GRAPHIC MICROFILM OF NEW ENGLAND

START

OF

REEL

L'ETOILE

LOWELL MASS

JAN — JUNE

1905

Lacking Issues, Mutilated and Missing Pages

At this time of initial microfilming the file is incomplete or imperfect as indicated. If any of the material is added at a later date it will be found in its proper place, or at the end of the reel concerned, or on a supplementary reel, in that order of preference.

MUTILATED THROUGHOUT ROLL

Form 462

Grande Vente de
CHAPEAUX
A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

LOWELL, MASS. LUNDI 2 JANVIER 1905. NO. 159.

Temperature

PLUIE CET APRES-MIDI ET PLUS FROID CE SOIR, PROBABLEMENT BEAU DEMAIN, PLUS FROID, VENTS DE L'OUEST.

LA VILLE TOMBEE

Le général Stoessel se rend au général Nogi

Les officiers d'état-major discutent les termes de la reddition

Londres, 2 janvier, 1905, 2 h. 05 — Une dépêche de Tokio à la légation japonaise dit que les propositions du général de Port Arthur ont été acceptées par le général Nogi.

Tokio, 2 janvier, 1905 — Les hostilités à Port Arthur ont été suspendues hier et les chefs des états-majors russes et japonais se sont rencontrés à midi à Shusinying pour discuter les termes de la soumission.

La lettre du général Stoessel au général Nogi dit que il est inutile de faire plus de résistance.

L'empereur a télégraphié au général Nogi recommandant le général Stoessel et lui ordonnant que les honneurs militaires lui soient donnés.

Les chefs de l'état-major se sont rencontrés à midi pour discuter les termes de la soumission. Le capitaine Ijioka représentant le général Nogi a plein pouvoir.

Tokio, 2 janvier, 1905 — Les Russes à Port Arthur ont evacué plusieurs forts pendant la nuit et ce matin ont fait couler la majorité des vaisseaux dans le port.

Tché Fou, 2 janvier 1905 — (midi) —Le capitaine Kartou commandant le torpilleur Vlastini, qui est venu ici de Port Arthur, dit que les Japonais s'attendent d'entrer à Port Arthur mardi.

Les Russes hier ont fait sauter deux de leurs forts, près du chemin de fer et ont complété la destruction du croiseur Bayan. Les contre-torpilleurs Smiati et Bokai sont partis de Port Arthur hier. Leur sort est inconnu.

4 h. 20 p. m. — Trois gros contre-torpilleurs japonais viennent d'arriver

Tokio, 2 janvier, 1905 — Le général Nogi, le commandant des forces japonaises assiégeant Port Arthur, rapporte qu'il a reçu une lettre du général Stoessel, le commandant militaire russe, parlant de la soumission.

Tché Fou, 2 janvier 1905 — 8 a. m.— Lorsque la brume se fut un peu dissipée on put remarquer que deux torpilleurs russes étaient dans ce port.

Plus tard on en remarqua quatre. Un paquet de dépêches fut envoyée à terre par les Russes.

Tokio, 2 janvier 1905 — A la suite de la capture dramatique de la montagne Sungstul, samedi matin, les Japonais hier ont capturé le fort "H", et un fort capturé récemment sur la montagne Paulung, qui leur donne la possession de la ligne entière entre la montagne Ribling et le fort "H" par le chemin de la montagne Paulung.

Simultanément, l'extrême droite japonaise, allant au sud le long de la baie du Pigeon, captura les hauteurs au sud de Housanyentao.

Un télégramme reçu ici tard hier de l'armée assiégeante dit:

"Un partie du centre, repoussant l'ennemi, occupa le fort "H" à 7 h. ce matin et captura un nouveau fort sur la montagne Paulung. Conséquemment, la ligne entre la montagne Ribling et le fort "H" via la montagne Paulung tomba fermement entre nos mains.

"Une partie de notre droite, qui commença un bombardement à 8 h. ce matin, repoussa l'ennemi, qui essayait de faire résistance, occupa fermement une hauteur au sud de Housanyentao à 2 h."

Les nouvelles de la continuation des succès japonais à Port Arthur sont reçues avec joie à Tokio. Il est connu que les pertes furent comparativement légères. On croit ici que la garnison russe est arrivé à sa fin.

LE SEUL REMEDE POUR LE MAL DE TETE, C'EST UNE POUDRE "COMAN", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

COUR GARIN, F. D'A.

Les membres sont instamment priés de ce réunir, ce soir

Ce soir aura lieu une assemblée de la Cour Garin, 185, Foresters d'Amérique. Tous les membres sont priés d'être présents.

Toute correspondance devra à l'avenir être adressée à M. Eugène Bolduc, 54 rue Orléans, Centralville. M. Bolduc est le nouveau secrétaire trésorier de la Cour Garin et c'est à lui que les malades et autres intéressés devront s'adresser.

SURPRISE AGREABLE

M. et Mme David Rheault fêtes par leurs amis

A l'occasion de la nouvelle année, il y a eu samedi soir, une agréable soirée à la résidence de M. et Mme David Rheault, rue Cheever, un grand nombre de leurs parents et de leurs amis voulant passer une agréable soirée en attendant l'arrivée du nouvel an, s'étaient rendus à leur hospitalière demeure et profitèrent de l'occasion pour présenter à Mme David Rheault une magnifique montre en or et à M. David Rheault une belle chaine en or. L'adresse de circonstance a été lue par Mlle Lodia Comtois et les présentations ont été faites par M. Baptiste Dalphond et Mlle M.-L. Larue.

M. et Mme Rheault, quoique très surpris, ont trouvé de belles paroles pour remercier leurs amis de leur belle marque d'estime.

La veillée se passa au milieu de la plus grande gaieté et ce n'est que lorsque l'aurore de 1905 avec ses doigts roses est venue annoncer aux heureux convives qu'il était temps de se séparer que l'on souhaita de nouveau à M. et Mme Rheault, bonheur et prospérité et l'on se sépara enchanté d'avoir passé une aussi agréable fin d'année et d'avoir si bien commencé la nouvelle.

La musique qui fut excellente a été fournie par MM. A. Tessier et Eddie Pratte.

Il va sans dire que les rafraichissements ne faisaient pas défaut.—communiqué.

L'épargne systématique est la route sûre pour la richesse. Ouvrez un compte à la Five Cent Saving Bank. Les dépôts commencent à retirer leur intérêt samedi prochain. -7j

LE CHANT A ST-LOUIS

De la belle musique admirée hier dans le coquet petit temple

Le choeur de St-Louis a bien répété la belle messe de Noël. Le chant a été rendu avec perfection sous l'habile direction de M. Oller David, E. E. M., maître de chapelle. L'orgue était tenu par Mlle Ida Mongrain.

Les solis ont été admirablement rendus par M. Télesphore Malo, M. Henry Alexander, M. Emery C. Gauvin et M. David, Mme Elzéar Pednault, Mlles Alice et Marie Pratte et Vézina.

M. J. N. Martin a chanté les solis de plain chant.

La messe de Millard, au dire des connaisseurs, n'a jamais été mieux rendue.

LE JOUR DE L'AN

Les jeunes se sont amusés d'une manière admirable hier

C'était hier le jour de l'An et plusieurs de nos familles canadiennes ont été témoins de belles réunions de parents et d'amis, mais nous doutons fort qu'il en fut une où la joie et la gaieté ont été plus grandes que à la réunion de jeunes amies à la résidence de M. et Mme Onésime Lépine, rue Moody.

Depuis quelques jours, Mlle Anna Boisvert avait travaillé à organiser cette jolie soirée et a réussi à merveille si on veut en croire le plaisir que ses jeunes amies ont eu. Il y avait de quoi, car il y eut double surprise, d'abord à l'arrivée des jeunes filles et les Mlle Emilia Boisvert lut une jolie adresse à Mlle Rose de Lima Lépine, la demoiselle de la maison et lui présenta une jolie chaine de cou en or avec médaillon. Mlle Lépine fut plus que surprise de cette marque d'estime et aussi de cette présentation car elle croyait que c'était pour une autre que cette réunion avait été organisée, c'est pourquoi à son tour elle lut une adresse et présenta à Mlle Emilia Boisvert une chaine et un médaillon, justement comme elle-même venait de recevoir. Il va sans dire qu'on s'amusa on ne peut mieux en faisant du chant et de la musique. Durant la veillée, une légère collation fut servie aux heureuses assistantes. Des bonbons, des gâteaux, etc., furent aussi offerts à profusion et on se sépara enchanté de l'hospitalité de M. et Mme Onésime Lépine.—Communiqué.

SOCIETE ST JEAN-BAPTISTE

Installation des officiers, mercredi, tous sont priés d'être présents

Les membres de la société St Jean-Baptiste sont priés de se réunir mercredi soir, au lieu ordinaire des réunions. Tous sont priés d'assister, car il s'agit de l'installation des officiers. Ceux qui se rendront à cette importante réunion, n'auront pas lieu de s'en repentir.

Par ordre du président.

HEUREUSE ANNEE A TOUS

Prenez la résolution de faire mieux maintenant et voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu. Jurez de ne plus négliger de faire assurer vos propriétés.

ON FETE LEUR RETOUR

A l'occasion du retour du voyage de noces de M. et Mme Alfred Bibault, il y eut réception, samedi soir, à la résidence de M. Elisée Bibault, au No 138 de la rue D.

L'on s'est amusé comme l'on sait s'amuser dans nos familles et tout le monde a été charmé de l'hospitalité donnée par M. et Mme Bibault.

Les mariés ont reçu de non cadeaux parmi lesquels nous remarquons les généreux donateurs suivants:

Un poêle, M. Elisée Bibault; une machine à coudre, M. Elisée Bibault; un service à dîner, Elodia Bibault, une table de salle à dîner, M. Alfred Bibault; un cracholr, M. Edgard Bibault; un service de toilette, Mme Alfred Bibault; un service à l'eau, M. et Mme Alphonse Bibault; un service à limonade, M. Beaurogard; un service à vin, Annie Bibault; six chaises à dîner par Mme Lorain et sa famille; une berceuse, Maivina Robert; couvre-pied blanc, Mme Gagnon ; un rug, M. et Mme Hamel; couvertures de lit, M. et Mme Fontaine; des vases, de Worcester; une demi-douzaine de cuillers en argent, de Worcester; nappe de table et une douzaine de serviettes, une demi-douzaine de couteaux et fourchettes et une demi-douzaine de cuillers en argent, de M. et Mme Olivier Bibault; dessus de bureau, de Worcester; une demi-douzaine de cuillers en argent, M. Alphonse Bibeault; cuillers à jelée, Philéas Bibeault; un plat, Mme Bibeault; un cabaret, M. Jos. Lorain ; service de bureau, Mlles Rosé et Lillian Lorain; oreiller de sofa, Rose Lorain; porte-parapluie, M. et Mme O'Connell; encrier, Anna Bibeault ; salière, Frédéric Bibeault; deux plats à fruits, M. Jos. Lorain; plats à salade, Laura Bibeault; plateau à gateaux, M. et Mme Bourdon; corbeille à mietles, Eugène Cantin; plat à pudding, Mme Lacombe; plat à fruits, Sara Rembouch; service à crème à la glace, Rose Gamas et Alfred Harnois; bol à noix, M. et Mme Morin; un châle, Mme Paul Bibeault; cadre avec image, Evelia Hamel.

Parmi les personnes venues du dehors nous remarquons M. et Mme O. Bibeault, grands-parents du marié; M. et Mme Hamel, oncle et tante ; Mlle Laura Bibeault, MM. Senécal, Hamel et Baltazar, tous de Marlboro.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux nouveaux mariés.

Atelier de Plombier
Nouveau
Tout ouvrage garanti
CHARLES E. BOURRET
Maitre plombier, 361 rue Moody

Les Rhumis et Grippe
Sont promptement chassés par les Poudres Grippine ainsi que plusieurs autres maladies d'hiver.

DES RELIGIEUSES

Des soeurs de Mme Frank M. Brogan envoient des nouvelles

Mme Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, a reçu des lettres de ses soeurs qui sont maintenant religieuses de l'ordre des Franciscaines. Ces jeunes filles demeuraient toutes à Lowell et la plupart de nos compatriotes se rappellent encore d'elles nous sommes certains.

Mlle Diana Cossette, qui a pris le voile à Québec, a prononcé ses derniers voeux en Belgique le 15 août dernier. Elle est connue en religion sous le nom de soeur Marie du Cénacle. Mlle Blanche Cossette, qui est encore à Québec, a fait sa profession le même jour. Son nom en religion est soeur Marie des Anges. Mlle Marie Cossette a prononcé ses premiers voeux à Québec le 8 décembre, fête de l'Immaculée Conception, et a pris le nom de Marie de la Sainte Couronne de Jésus. Mlle Virginie, soeur Marie de la Sainte-Croix, est au couvent du Précieux Sang, à Montréal.

A part Mme Brogan, ces religieuses ont une autre soeur, Mme Emile Provost et un frère, M. Majorique Cossette.

IL PREND DU MIEUX

M. Georges Bissonnette qui a été opéré pour l'appendicite, la semaine dernière, par le Dr Brunelle, prend du mieux tous les jours. Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre cette nouvelle.

BELLE SOIREE

On veille pour voir l'aurore de la nouvelle année

Les nombreux parents et amis de M. et Mme Georges Provost, de Cambridge, Mass., ont envahis leur somptueuse demeure samedi soir, et ont surpris M. et Mme Provost en leur présentant un magnifique fauteuil "Morris." L'adresse qui renfermait les meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité a été lue par M. Alfred D. Vézina, et M. Provost y répondit avec beaucoup d'apropos.

Le succès de l'organisation de cette fête revient à M. Albert Trottier, neveu des héros de la fête. Toute les personnes présentes se sont amusées à cette charmante réunion et vantent aujourd'hui l'hospitalité que l'on reçoit dans cette charmante résidence.

M. Joseph Provost, de Lowell, était au nombre des invités.

A L'ASSOCIATION

Banquet à l'occasion de l'installation des officiers

L'Association Catholique, comme nous l'avons annoncé dans L'Etoile, a fait l'élection de ses officiers il y a quelque temps, mais elle n'a pas encore fait l'installation de ces officiers et elle se propose de donner un grand banquet à cette occasion.

L'installation et le banquet auront lieu mardi prochain, le 3 janvier prochain. Le banquet est pour les membres seulement et on leur demande de se procurer leurs billets avant ce soir à 9 heures afin de faciliter la besogne à l'emphytrion qui doit donner la commande pour le nombre de plats.

NAISSANCE

ROUX—Mme John Roux, 152 Middle, un garçon (le 14e enfants), baptisé sous les noms de Josaphat Rosario Hervé. Parrain et marraine, M. Alphonse Demers et Mlle Eva Roux, cousin et soeur de l'enfant. La mère et l'enfant se portent bien.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

SISKIN—John Siskin, enfant de M. Abraham et de dame Sarah Siskin, est décédé hier à la résidence de ses parents, 164 Railroad, à l'âge de deux ans.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

FERLAND—M. Joseph Ferland est décédé hier matin, à la résidence de ses parents, 5 Taché Place, rue Tucker, à l'âge de 17 ans, deux mois et 20 jours. Le défunt laisse à part son père, M. Japhet Ferland, deux frères, MM. Philadelphe et Prisque Ferland et deux soeurs, Mlles Délia et Bernadette Ferland, tous de Lowell. Son service aura lieu demain matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

On nous a dit que vos Cheveux étaient Malades
C'est malheureux ! Nous avons remarqué qu'ils étaient très peu épais et grisonnants, mais n'avons pas osé en parler. D'Ayer's Hair Vigor fait pousser les cheveux et ramène leur couleur naturelle. Vendu partout dans l'univers, depuis 60 ans.
J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

Bon Cadeau de Nouvelle Année
Un livre d'épargne au nom de votre enfant
Prenez l'habitude d'épargner
Dépt. d'Epargne
Traders National Bank
L'intérêt commence le 3 Janvier
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

A. G. Pollard & Co.

Grande Réduction dans notre Departement
de
COMFORTABLES

afin de réduire notre assortiment de Comfortables qui est plus considérable qu'il devrait être a ce temps-ci de l'année nous avons réduit ces marchandises de 1-3 de leur valeur

COMFORTABLES pour grands lits, couverts en "Silkaline" de couleur foncée, faits de ouate blanche, qualité de $1.15 à : : : 75c

COMFORTABLES de grandeur extra, bonne couverture en Sateene, Comfortables chauds, bon assortiment de couleurs, valant $1.50 et $1.75 à $1.25

COMFORTABLES avec couture de fantaisie, grande variété de patrons et de couleurs, bonne doublure et couverture en Sateen, pesante, valant $2.25 et $2.50 à : : : : : : : $1.98

Tous nos meilleurs COMFORTABLES faits des meilleurs Sateen français, patrons de fantaisie avec centre et bordure différents, valant $3 et $3.50 à $2.50

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la **Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Americaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

VINGT MILLE MOTS FRANÇAIS

Pensez-y donc! la langue anglaise possède plus de vingt mille mots français! Entendons-nous: un certain nombre de ces mots sont devenus anglais, grâce au latin. Soit! Mais si la langue latine nous a donné, à nous autres Français, les mêmes mots, les mots anglais, dérivés du latin, n'en sont pas moins des mots français. Je maintiens donc ce que je viens de dire, que la langue anglaise possède plus de vingt mille mots français. Ce n'est déjà pas si mal!

Ecrivons une phrase anglaise un peu au hasard:

"Had not the patriotic aspirations of an oppressed English colony declared themselves at that important and decisive moment when constant oppression coul no longer be tolerated, the glorious declaration of American Independence would never have been possible."

Voilà une phrase bien anglaise, n'est-ce pas? Eh, bien! combien de mots français, ou d'origine française y trouvons-nous? Comptons. Nous en trouvons seize, et la phrase ne contient que trente-sept mots! Avec un peu de bonne volonté, il eut été facile de changer quelques mots et d'écrire la phrase anglaise un peu plus à la française.

Traduisons maintenant, la même phrase en français:

"Si les aspirations patriotiques d'une colonie anglaise oppressée ne s'étaient pas déclarées à ce moment important et décisif quand une oppression constante, ne pouvait plus être tolérée, la déclaration glorieuse de l'indépendance américaine n'eut jamais été possible."

Il est évident que, si nous traduisons du français en anglais, ou bien de l'anglais en français, il y aura seize mots de notre connaissance. Traduire sans être obligé de consulter son dictionnaire, c'est déjà quelque chose! "Mais," me direz-vous, "comment les apprendre, ces vingt mille mots"? Ce n'est pas la mer à boire. (Que Monsieur l'éditeur de "L'Echo" veuille bien me permettre de traduire, de temps à autres, certaines expressions françaises, bien françaises, qui m'échappent). "Ce n'est pas la mer à boire." i. e., "it is not so very difficult". Boire la mer, toute l'eau de la mer, ce serait une entreprise assez laborieuse, n'est-ce pas?

Revenons à nos moutons. (Ah! ce ci je refuse de le traduire. Vous vous servez de cet idiotisme français si souvent en anglais!) Je disais donc qu'il n'était pas bien difficile d'apprendre les vingt mille mots français qui se trouvent dans la langue anglaise. Il s'agit simplement d'une classification logique. Voyons:

Les terminaisons "ancy," ou "ency" par exemple, ou bien encore "ance", ou "ence", ne sont pas rares, en anglais. Ex: "Constancy", "urgency", "assurance", "différence". Que ces terminaisons viennent du latin "antia", ou "entia", peu importe. Ce qu'il nous faut savoir, c'est que tous les mots anglais en "ancy" "ency", "ance", "ence", se terminent, en français en "ance" ou en "ence", et que tous ces substantifs sont féminins, à l'exception d'un seul—qui ne saurait être féminin: "le silence"! Il est vrai que le mot "silence" vient du latin "silentium", avec terminaison latine qui est fort rarement féminine en français.

Eh, bien! combien de mots français avons nous appris jusqu'à présent? Près de neuf cents.

Ne soyez pas trop encouragés. Pour trouver le mot français dans un mot anglais, il faut quelques fois chercher midi à quatorze heures (beat about the bush, go about in a round about way.)

Si je vous disais, par exemple, que le mot anglais "handkerchief" est français, ou mi-français, me croiriez-vous? Non; n'est-ce pas? Vous diriez: "ce mot est bien anglais; il est composé de "hand" et de "kerchief". Ah, mais, est-ce que "kerchief" est anglais? Pas du tout, Messieurs et Mesdames; le mot "kerchief" n'est, ni plus ni moins, que "couvre-chef": "un couvre-chef", "a head-cover". Les femmes normandes se couvraient la tête (chef) d'un morceau de drap, ou de linge, et les Saxonnes, qui étaient toujours tête nue, comprirent "kerchief" au lieu de "couvre-chef". Voilà tout! Est-ce simple? C'est simple comme bonjour. ("It is as easy as can be." Il n'est pas bien difficile de dire "bonjour", n'est-ce pas?)

Mais nous n'avons pas fini. Le mot "hand" est anglais, saxon, tout ce que vous voudrez. Il va sans dire que je l'admets; mais si je vous disais — (dois-je le dire?)—que ces jolies blondes (ou rousses) de la Vieille Angleterre ne se servaient pas de mouchoirs—en 1066—que diriez-vous? Il faut, cependant, savoir à quoi s'en tenir (just where we stand).—(Ah, Monsieur l'éditeur j'ai bien peur que j'aime trop à traduire!) Parlons franchement, jouons cartes sur table. (Showing our hands). Si les Saxonnes se servaient de mouchoirs, pourquoi n'ont-elles pas trouvé de mots anglais, anglo-saxons, pour exprimer leur pensée, la chose—bien nécessaire? Je n'y puis rien. (It is not my fault). Je suis obligé de conclure que—mais passons! Non; il faut que j'y revienne, non pas au mouchoir,—(n'avons-nous pas prouvé que ces dames saxonnes ne s'en servaient pas)?—mais au mot "handkerchief". Il fut "kerchief", "couvre-chef", puis "hand-couvre-chef", puis "pocket-hand-couvre-chef",—sans qu'on ait eu besoin de mouchoirs! Heureux pays! Othello eut été fort embarrassé. Il faut que l'on tue sa femme, je veux dire qu'Othello devait tuer sa femme; mais il lui fallait aussi un mouchoir pour avoir le droit de la tuer. Desdemone aurait dû naître en Angleterre avant 1066.

Et le mot "cur few"? Vous y êtes n'est-ce pas? "cur few", c'est "couvre-feu". Plus de lumière à partir d'une certaine heure, donc plus de feu, vu qu'on se chauffait et qu'on s'éclairait avec des fagots. Selon la ville, il fallait, à telle heure, couvrir le feu, et s'en aller faire dodo (go to beddy-house), (and go to sleep).

Nous les classifierons, ces vingt mille mots que vous nous avez volés, en attendant, voyons si de nos jours, ce n'est pas un peu "chou vert ou vert chou," (tit for tat). Qui sont les voleurs maintenant? Les Français! Et pour cause: (and for a very good reason) nous n'avons pas de mots pour exprimer toutes les idées nouvelles qui nous viennent chaque jour des Etats-Unis et de l'Angleterre; et il en résulte que c'est bien le cas de dire, (the fact is) "chacun pour soi et Dieu pour tous," (each on for himself). "Je prends mon bien où je le trouve," a dit Molière. C'est ce que nous faisons.

Ce qui suit est français, bien français:

Un "baby" n'est pas un "bébé": il y a bébés et bébés comme il y a fagots et fagots. Dès que vous l'habillez à l'anglaise, c'est-à-dire, comme une jolie poupée, le bébé devient un "baby". Ce bébé ou baby, sera plus tard un "dandy", ou un "snob"; cela se peut. Il se peut aussi que plus tard il mange des "beef-steaks", cuits à la "cold-cream", qu'il "flirt" avec "Milady" au "skating-rink", en vrai "gentleman"; qu'il boive son "grog"; qu'il "base"; qu'il aime le "sport" qu'il fréquente les "détectives" et les "jockeys"; que, comme un "Milord", il soit un "leader" sur le "turf", protégeant les "reporters", qu'il ne manque jamais le "derby", "débatant" avec les "grooms" dans les "box" la question importante du "book-making" à l'heure du "lunch"; qu'il ait un "revolver" dans sa poche; qu'il "draine" quelques "bois" au "abr";—tout cela se peut, mais si l'enfant dont il lotté, à la française, il n'est qu'un bébé. Mettez lui de longues robes garnies de rubans, et toute cette lingerie que les bébés anglais portent, et ce bébé français deviendra un "baby"; et s'il y en a deux, ils deviendront des "babys"; et les "petits-crevés" (fops) des "dandys" s'ennuyant aux "clubs."

Mais en voilà assez pour ce mois-ci. Un de ces jours, nous y reviendrons, et en quelques minutes, nous les apprendrons ces vingt mille mots français.

Alfrey Hennequin, Ph. D.
Boston, Mass.

A. E. O'HEIR & Company

Les bargains que nous offrons cette semaine dans la vente résumée du

Stock de A. A. Parent

Vous appellent tous spécialement les acheteurs économes

Achetez Maintenant

et épargnez 1 3 à 1 2 du prix original sur les services de salon, services à chambre, chaises et tables à diner et à cuisine, ranges, poêles de salon etc.

14-16-18 Rue Merrimack.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MME M. L. CAYER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épiceries, coin des rues Cross et Willie, ont été payées par Frank M. Brogan. Après avoir estimé les pertes, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Pochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinshaw
A. E. Moors	F. H. Butler & Co
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thamassen	R. F. McEvoy
C. E. Carter	Dows & Co.
Eplingwood & Co.	Dr C. Hénotte

Carleton & Hovey

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

UN FORCENE

Montréal, 2 janvier — Les pompiers du poste no 5, rue Ste-Catherine ont été appelés par téléphone, en haut de la rue Peel, pour ce que l'on croyait naturellement être un commencement l'incendie. Pompes, dévidoirs et voitures de sauvetage volèrent sur les lieux, mais aucune trace de feu nulle part. Quelle ne fut pas l'étonnement des pompiers de voir, à cette heure matinelle, au milieu de la rue déserte, trois hommes de police luttant contre un colosse qui se refusait obstinément à aller passer le reste de l'année au poste. Les officiers ne voulant pas le frapper, avaient toutes les difficultés du monde à maitriser leur homme. Au lieu de lancer un jet d'eau sur le groupe déjà assez éprouvé, on se contenta de prêter mainforte aux gardiens de la paix. Le récalcitrant fut amené à la géole en voiture de sauvetage. Quelqu'un, sans doute, voyant ce qui se passait, au lieu d'appeler la patrouille aurait donné une alarme. Le là l'aventure.

Nous offons quelque suggestion

COUTELLERIE

Toujours acceptable et un bon orésent. Nous avons tout ce qu'il faut en coutellerie.

Ciseaux, Couteaux, Rasoirs, Couteaux a sculpter, Couteaux de table, Beaux couteaux de poche, couplets de Ciseaux.

Plateaux a faire réchauffer, Bouilloires, Thermometres, Baromètres Cameras, Albums, Lampes a pied, Articles de cheminée, Chenets, Garde-cendres, Pelles et pincettes, Outils et coffre a outils, Patins et Traineaux.

Une grande variété de Jouets, tous les plus populaires.

THE THOMPSON HARDWARE CO., 254-256 rue Merrimack

AUCUNE JOIE NE PEUT

Surpasser celle que procure la sanceur d'une plante aromatique. Et mon cigare Old Hundred de 10c est sans supériorité sur le marché. Ils sont faits du meilleur tabac, et fabriqués par des manufacturiers très habiles. C'est un cigare très pur, d'une bonne qualité et d'une bonne odeur. La ligne spéciale de cigare Old Hundred est comme presque partout. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

PATINS
Pour Dames et Hommes
—CHEZ—
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Mme F. X. LEFEBVRE, 67 rue Laprairie, Montreal

Produit une éloquente attestation en faveur des

PILULES ROUGES

qui guérissent radicalement toutes les maladies chez les femmes.

Consolez vous donc, ô vous femmes qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez!

Peut-être que depuis des mois ou même plusieurs années la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des remèdes et tous les soins infructueux des médecins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours et il pourrait bientôt prendre des développements sérieux et menaçants pour votre vie, encore si utile à ceux dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et de redevenir gaies, alertes et heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert; plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer les cruelles tortures d'un mal qui allait toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles, pour acheter tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables. Les médecins les plus éminents les avaient traitées sans succès. Conduites aux hôpitaux, elles avaient été impertubablement condamnées à une mort certaine. C'est alors seulement qu'elles se décidèrent de tenter un dernier essai.

Et celles que l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient dû faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges!

Non ce n'est pas en vain que, tous les jours, des personnes les mieux douées sollicitent par tous les moyens, l'occasion de faire connaitre au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité du plus puissant régénérateur de la femme: les Pilules Rouges. En voici encore un qui nous parait particulièrement éloquent et que nous adresse Mme Vve F. X. Lefebvre de la Pointe Saint-Charles.

"Lorsque je devins malade, il y a quatre ans, j'avais pourtant bien entendu parler des Pilules Rouges, mais je ne les croyais bonnes que pour certaines maladies particulières. Mon médecin m'ayant déclaré que j'étais atteinte de diabète sucré, je crus plus prudent de suivre son traitement et de prendre les remèdes qu'il m'ordonnait. Malheureusement le mal faisait des progrès rapides, tellement que depuis cinq mois j'étais devenue dans un état de faiblesse extrême. J'avais les mains et les pieds très enflés. C'étaient là des indices redoutables. Non moins mon médecin ne m'apportait aucun soulagement, bien au contraire! Sur la recommandation d'une amie, je me procurai alors des Pilules Rouges. A ma grande surprise, car je commençais à désespérer de ne jamais revenir à la santé, après avoir pris seulement trois boîtes de ces Pilules, je me sentais déjà beaucoup mieux. Huit autres boîtes des Pilules Rouges complétèrent définitivement ma guérison. Voilà pour moi un motif suffisant pour ne plus vouloir d'autres remèdes. Aussi j'ai toujours les Pilules Rouges chez moi. C'est le grand remède universel pour les femmes. Il est absolument recommandable dans tous les cas même les plus obstinés.

Et je m'empresse de signer cette attestation, tant pour achever de convaincre celles qui pourraient encore douter de l'efficacité des Pilules Rouges, que pour remercier les infatigables propagateurs de cette précieuse préparation."—Mme Vve F. X. Lefebvre, 67 rue Laprairie, Pointe Saint-Charles, Montréal.

Ce qui précède prouve abondamment que les Pilules Rouges assureront toujours une prompte guérison, dans toutes les maladies où d'autres médecines restent sans résultat. Si donc vous souffrez, Mesdames, et quelle que soit la nature de votre mal, ayez immédiatement recours aux Pilules Rouges.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Envoyez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'ECONOMIE en achètant ici est connue par un grand nombre des clients satisfaits. Vous êtes bienvenus de venir examiner notre assortiment et en juger par vous même. : : : :

Tables a Extension

Carrées ou rondes, en Chêne poli,

Prix $5 a $15

Nous avons une grande quantité de TAPIS CIRE

que nous vendons a de très bas prix, tel que 19c, 25c, 30c en montant

Chaises a Salle a Diner

EN Chêne, d'un fini glacé, bon fond et fortes, fond en jonc ou en bois. Prix 60c a $1.50

Comptant ou conditions faciles

Lorsque vous êtes en doute achetez chez

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken——Petit Canada

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2½ à fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportées séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène *(produit Français)*. Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix: 50c le flacon.*

Dépôt: Arthur Decary, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

M. L'ABBE P. O. ALLAIRE

St-Hyacinthe, 2 janvier 1905 — Il y a soixante ans, un jeune diacre était agenouillé dans l'église de Beloeil aux pieds d'un évêque. Le Pontife célébrait la messe. De temps en temps, il en interrompait les rites sacrés pour adresser la parole à ce lévite qu'il appelait son fils très-aimé. Il lui disait les grâces immenses qu'il recevrait tout à l'heure et les pouvoirs surhumains dont lui, générateur du sacerdoce allait au nom du Christ, l'investir. Et voici qu'à l'annonce de tels prodiges, ce privilégié du Seigneur tombe sur le pavé du temple: Que fait la face contre terre ce foudroyé? Il jure fidélité au Christ, souverain prêtre. Il se relève et l'évêque lui impose les mains comme pour faire de lui une victime avant d'en faire un prêtre. Et il revêt de mystérieux vêtements, et il l'inonde d'un chrême plus mystérieux encore. Au même instant, le sacrement de l'Ordre le saisit. Il le saisit dans son corps, dans son coeur, dans son âme, il le saisit jusqu'à la racine de son être, et il marque d'un caractère que nulle force n'entamera jamais, pas même la mort. Le voilà prêtre pour l'éternité!

Soixante ans se sont écoulés depuis ce jour fortuné où l'abbé Pierre-Olivier Allaire, le vénérable jubilaire du vingt-neuf décembre mil neuf cent quatre était sacré prêtre par l'évêque Bourget de regretté mémoire.

N'est-ce pas une faveur particulière du ciel que de chômer un tel anniversaire, et Dieu en cette circonstance, ne veut-il pas récompenser le mérite et faire éclater davantage les vertus de son vénérable serviteur?

Monsieur Allaire a toujours choisi la vie calme et sans bruit. Aussi, craignons-nous de blesser sa modestie en entrant dans le détail de cette longue vie sacerdotale. Qu'il nous permette seulement d'esquisser quelques traits pour notre édification et nous le laisserons jubiler dans le Soigneur.

L'abbé P. O. Allaire appartenait à une des plus anciennes et des plus respectables familles de St-Antoine-sur-Richelieu. Né le 28 janvier 1821, il fit son cours classique au Séminaire de St-Hyacinthe. En 1839, il entrait dans l'état ecclésiastique et était employé comme régent jusqu'en juillet 1844. Après avoir passé quatre mois au Grand Séminaire de Montréal, il était ordonné prêtre le 29 décembre, de la même année et nommé vicaire chez son oncle Théophile Durocher, curé de Beloeil. Mais, en 1845, se sentant appelé à la vocation d'éducateur, il revint au séminaire de St-Hyacinthe et s'y agrégea. Pendant 18 ans il remplit successivement les fonctions de professeur, de directeur du chant et de la musique.

M. Allaire était d'une constitution délicate et déployait une grande activité; ce qui altéra sa santé et le força à quitter l'institution si chère à son coeur.

La cure était une dignité si redoutable à son âme délicate et craintive qu'il ne voulut jamais s'en charger. Le rôle plus effacé mais non moins méritoire de vicaire, d'assister de ses confrères rencontra toutes ses ambitions. Plusieurs paroisses et communautés religieuses bénéficieront munautés religieuses bénéficièrent de son zèle prudent et éclairé, et cela pendant plus de 15 ans.

Retiré du ministère, il chercha à fixer sa résidence en différents endroits; son coeur ne put être satisfait que lorsqu'il se fut rapproché de son séminaire et devenu comme un des membres de cette maison. C'est en 1893 qu'il arriva à St-Hyacinthe. L'année suivante il célébrait ses noces d'or dans le "clauso ostio" de sa solitude, à la métairie St-Joseph. Actuellement il a ses appartements à la retraite St-Antoine, où se fait le jubilé.

M. Allaire jouit d'une verte vieillesse; il peut visiter ses confrères et ses amis et les égayer par son aimable société. Rien n'est plus réjouissant, et je dirais presque digne d'envie, que de voir ce patriarche portant si allègrement et si lestement ses 84 années. Evidemment, il a le secret "de longue vie", et comme il n'est pas égoïste, il le lèguera sans doute à ses amis.

On dit que les roses de l'Orient, même desséchées retrouvent dans un peu d'eau la fraîcheur de leur premier matin: je ne suis pas éloigné de croire que cet élément bravé tant de fois par M. Allaire, lui a communiqué le même bienfait.

A 84 ans, comment charmer la solitude d'une retraite ?Il semble qu'à ce point de l'existence, la vie s'incline vers le couchant et que déjà le soir tombe: "Ad vesperascit et inclinata est dies." Il semble que, malgré nous, la mélancolie des ombres nous envahit. Il n'en est pas ainsi pour le vénéré jubilaire. Les instants qui ne sont point consacrés à la prière ou à quelques oeuvres de charité, sont égayés par la musique, cet art qu'il a toujours cultivé avec goût. Aujourd'hui encore, il sait tirer de son violon des mélodies, des accords harmonieux, avec la fermeté et la justesse qui ont toujours caractérisé son talent.

Il aime l'harmonie; d'ailleurs n'est-elle pas un don de Dieu fait aux hommes pour les charmer et retirer lui-même de ses accords un hommage qui le glorifie? N'est-elle pas sainte dans son origine et dans sa fin? C'est ce qu'à compris, enseigné et conseillé le doyen du clergé de St-Hyacinthe que nous honorons aujourd'hui. Arrière donc, toute musique décadente, légère, mondaine, théâtrale! Qu'elle ne vienne jamais profaner la majesté et la sainteté des mystères divins. Comprendre ainsi cette parole du psalmiste:

"Laudate Deum in tympano et choro: "laudate eum in chordis et organo," demande la piété et le talent religieux que possède notre héros.

Ceux qui ont eu l'avantage de connaître M. Allaire savent dans quelle indignation, dans quelles saintes colères ces voix "tremblotantes" le jettent. Ce qu'il faut, c'est le mode grave et majestueux, expression si bien appropriée, de l'adoration et de la supplication que les hommes doivent offrir à leur Souverain Maître. Il a devancé en cela les désirs, pour ne pas dire les ordres du Pape, et c'est pour lui un nouveau mérite.

S'il est des jour où la langueur s'empare de l'âme, où les nobles sentiments semblent avoir déserté le coeur, où l'on sent son impuissance pour le bien, alors il se rappelle Elisée et comme lui, il touché les cordes mélodieuses, et l'âme s'élève au-dessus des choses de cette terre et la simple distraction devient une prière.

Il est possible que j'aie manqué de discrétion mais il semble que les honneurs rendus à un digne vétéran du sacerdoce ne doivent point laisser les autres sans quelque profit.

Nous croyons savoir que l'intention expresse du vénéré jubilaire est de fêter ce bienheureux anniversaire dans le "calso ostio" de son coeur, sans autre témoin que l'ange qui se tient à la droite de l'autel. Toutefois, des cadeaux se préparent dans le secret des ateliers; une chasuble en drap d'or, un crucifix, une statue de la Sainte-Vierge seront offerts à l'humble et digne prêtre.

Sa Grandeur Monseigneur de St-Hyacinthe sera, paraît-il, à la droite du jubilaire, et quelques confrères formeront autour de lui une couronne qui rappellera celle du 29 décembre, 1844. Pour nous, nous souhaitons bonheur, longue vie et joie jusqu'à cette dernière messe qui sera l'aube du jubilé éternel de celui que nous vénérons et aimons.

"Ad multos fautis aimosqueamos"

A l'occasion du 60ième anniversaire de son ordination sacerdotale, M. O. P. Allaire, a été l'objet de sympathie touchante de la parte de ses confrères du clergé. Hier matin il a dilta messe, à l'oratoire de la maison St Antoine. Plusieurs vieux prêtres y assistèrent, ainsi que les religieuses de l'établissement. Mgr M. Decelles, évêque du diocèse, est venu prendre part au diner donné en l'honneur du vénérable jubilaire. On y remarquait aussi M. P. Choquette, supérieur du Séminaire, M. le chapelain de l'Hôtel-Dieu, quelques vieux amis de M. Allaire, membres du clergé. M. Allaire a voulu conserver à cet anniversaire le cachet de simplicité le plus complet. Son excellente santé permet de lui souhaiter encore plusieurs années.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

Adresse

New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

"LA FEUILLE D'ERABLE"

Bonne Pour Toujours

$5 de timbres avec une livre de thé, $5 de timbres avec une livre de poudre à pâte, $1 de timbres avec un "dipper" de 10c. Avez-vous nos nouvelles listes de thé et café. Vous êtes obligé de venir chercher les effets au magasin, mais votre trouble est largement payé. A. C. Blanchette, 79 Cheever et 213 Aiken.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 286 rue Aiken. mo

Madame F. E. Huot,
1046 Rue St-Laurent, Montréal, P.Q.

"Je suis on ne peut plus satisfaite des bons résultats obtenus par le VIN ST-MICHEL. Lorsque j'ai commencé à en faire usage, j'étais tellement faible que j'avais de la peine à marcher dans la maison. Le moindre travail me fatiguait et me causait des douleurs dans le dos. Je mangeais peu, digérais mal, et la nuit j'avais souvent le cauchemar.

Il n'a fallu que quelques bouteilles de VIN ST-MICHEL pour me rétablir complètement et me rendre la santé dont je jouis aujourd'hui. Je mange maintenant avec appétit et digère facilement tout ce que je prends.

Le VIN ST-MICHEL est non seulement un tonique extraordinaire, mais comme vin, il est excellent à boire."

Signé: Madame F. E. Huot.

Une des nombreuses raisons qui rend le VIN ST-MICHEL si populaire comme tonique, spécialement parmi les dames, c'est parcequ'il est agréable au goût.

Au lieu d'être une drogue, nauséabonde, non seulement désagréable au goût, et qui souvent dérange l'estomac, le VIN ST-MICHEL est un vieux vin savoureux, délectable au palais. Il est agréable et bienfaisant à l'estomac, en tonifiant les organes digestifs, en aiguisant beaucoup l'appétit.

Le VIN ST-MICHEL est un tonique puissamment effectif, il est renforcissant, exhilirant, fait renaître l'énergie et la santé dans tout le système. Si il accomplit ces merveilles, c'est parcequ'il purifie et enrichit le sang. Il élimine toutes les impuretés et chasse cette fatigue et cette langueur qu'on ressent généralement au printemps.

Insistez pour avoir le VIN ST-MICHEL qui ne se vend seulement qu'en bouteille jamais à la mesure.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel dégré que je me croyais consomptive, et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramèner. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON,
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille -

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Gendron commis

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 433-3

Deux Spécialités cette Semaine

Profitez en pour vous souvenir de vos amis au
JOUR DE L'AN
Magnifiques chaises berceuses de salle, fini en chêne doré ou mahogany, fond bourré en cuir, ou en bois poli, valeur $2.75 cette semaine
$1.59

Commodes en frêne, 5 tiroirs, fini doré dessus bombée, valeur de $7.50 cette semaine
$4.98
Grands bargains en Miroirs de Salon, Chaises Morris, Divans, etc., etc.
Chez A. LAMONTAGNE & CO.
605 Rue Merrimack.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. GIRARD
442 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 116, 4054 pieds carrés	$17[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 83, 3729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 3108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3539 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hatez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

L'hiver n'est pas Fini

Et notre assortiment de Chaussures d'hiver est le plus complet de n'importe quel magasin de la ville. Pour pardessus et chaussures chaudes pour hommes, femmes et enfants vous pouvez épargner de l'argent en achetant de nous, car nous achetons nos chaussures en grande quantité directe des manufacturiers.

Nos chaussures sont plus durables et ajustent mieux que les autres, et les styles sont les plus nouveaux

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

(Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi 2 janvier 1905.

NOTES PERSONNELLES

M. Arthur Robillard qui a été malade de pneumonie prend un mieux sensible. A moins de complications que l'on ne peut prévoir; il sera bientôt sur pied.

M. F. et J. Landry, de Manchester, N. H., et Mme Emerile Biron, de New Bedford, étaient, hier, les hôtes de leurs soeurs, Miles Landry de la rue Merrimack.

M. Aimée Vincent dont nous rapportions la grave maladie, il y a quelque temps, prend un mieux sensible. Encore quelques jours et nous rencontrerons cet excellent ami dans nos rues.

Mme Wilfrid Jean est partie vendredi soir pour une promenade de trois semaines au Canada. Elle visitera ses parents de Ste-Marie de Beauce, St-Anselme, St-Patrice et Québec.

Le révérend père Edouard Ouimet O. M. I., de l'Université d'Ottawa et M. Alfred Ouimet de Foxboro, sont les hôtes de leurs parents, M. et Mme Charles Ouimet, de la rue Broadway, pour les fêtes du nouvel an.

M. J. A. Lavigne, du No 393 de la rue Market, est parti cet après-midi, pour un voyage de trois mois au Canada. Il visitera ses parents et ses amis de Valleyfield, de Joliette, de Berthier et autres endroits.

M. Joseph Paradis, New Moody, est parti hier pour une promenade de trois semaines au Canada. Il se rendra à St-Barymond voir ses parents et visitera Québec, Montréal et Ottawa où il rendra visite à son frère, le révérend père Paradis, O. M. I.

M. Wilbrod Bouthillette est parti samedi soir pour Northampton, Mass., pour aller saluer ses vieux parents, à l'occasion du jour de l'an. Chaque année, il est d'usage dans la famille Bouthillette de se réunir, et c'est l'occasion de belles fêtes. M. Bouthillette sera de retour mercredi.

MARIAGES

CORMIER-McNULLY

M. Edmond Cormier unissait sa destinée, hier, à celle de Mlle Marguerite McNully.

La cérémonie nuptiale a eu lieu au presbytère St-Joseph et le révérend père Audibert y a présidé. Les témoins furent MM. Paul Bourque et L. A. McNully.

Le mariage fut suivi d'un grande réception chez le père du marié, rue Moody.

M. Moise Dumas a conduit hier à l'autel Mlle Adèle Bergeron. Les témoins furent MM. Clément Dumas et Louis Carrière. La cérémonie a été présidée par le révérend père Audibert.

Hier soir, au presbytère St-Joseph avait lieu le mariage de M. Patrice Lacourse et de Mlle Philomène Ouellette.

Les témoins furent MM. Octave Côté et Thomas Lacourse. Le révérend père Audibert, O. M. I., officiait.

Ce matin, le révérend père Lewis, unissait dans les doux liens de l'hymen M. Alexandre Letourneau et Mlle Eva Dufour.

Les témoins furent MM. Napoléon Desloges et Joseph Letourneau.

GRAND DINER

M. et Mme Wilfrid Gendron, de la Cumbreland Road ont donné un grand diner, hier, à leurs amis et parents, à l'occasion du premier de l'an.

ON DEMANDE

Un homme pour travailler sur la ferme. S'adresser à M. P. A. Grégoire, au magasin 135 rue Merrimack. 3j

Commencez une nouvelle année en ouvrant un compte à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi. 7j

LE NOUVEAU CONSEIL

(Suite de la deuxième page.)

cette question, et que si un règlement est soumis, il ne faudra pas le rejeter. Il serait peut-être utile d'avoir un architecte pour aider le comité, et, peut-être aussi, un comité des entrepreneurs. La construction dont les avis et le jugement seraient de grande valeur.

POLITIQUE DEFINIE

Il est lamentable qu'il existe une tendence croissante, parmi les employés salariés, à intervenir trop ouvertement dans les diverses question politiques qui surgissent. Cette forme d'intervention se répand souvent et a un effet démoralisant sur un gouvernement municipal progressif et capable. Aucun employé public n'a le droit de se servir de sa charge dans le but d'intimider ou de forcer un subordonné d'agir à sa guise. Un homme employé par un département donne ses services pour le salaire qu'il reçoit, et a le droit d'être libre dans ses convictions politique. Un officier public n'a pas le droit d'approcher aucun homme d'affaire jusqu'à lui faire entendre que s'il veut la faveur officielle, il doit complaisamment faire ce qu'on lui dit. Il y a beaucoup trop de cette coercition politique dans la ville de Lowell, et cela doit finir. Un homme élu ou nommé à un office public a certains devoirs pressants à remplir et s'il les comprend différemment jusqu'à se servir de sa charge pour son avancement personnel, et ce au détriment des intérêts de la ville, il manque alors à la confiance qu'on repose en lui. S'il vient à ma connaissance qu'un employé public se sert de sa position pour augmenter son pouvoir politique, ce qui ne peut être fait qu'au détriment de la prospérité de la ville, je considérerai cela suffisant pour lui enlever la responsabilité de sa position. Je le ferai promptement et soumettrai la chose à votre approbation.

COMMISSION DES TRAVAUX PUBLICS

La direction et le contrôle des départements de la voirie et des égoûts sont de la plus haute importance. Ces départements dépensent plusieurs milliers de dollars chaque année et demandent beaucoup de connaissances et d'énergie de la part de ceux qui en ont la direction. La croyance s'accentue que ces départements devraient être enlevés de la politique et mis sur un plan plutôt d'affaires.

La constante agitation créée par ceux qui désirent obtenir le contrôle des départements a un effet démoralisateur et cause de grands dommages. D'après les conditions existantes, un bon surintendant est remercié de ses services aussi promptement qu'un méchant et par conséquent un surintendant n'a aucune initiative pour remplir, sans crainte, les devoirs de sa charge.

Comme remède pour cet état de chose je recommanderais l'établissement d'un bureau des travaux publics consistant de trois citoyens élus par le peuple, leur terme d'office serait de trois ans, l'ingénieur civil sera membre ex-officio. Cette commission devrait avoir le contrôle absolu sur la gérance des rues, des égoûts et des ponts. A mon idée cette méthode permettrait l'ouverture de plusieurs rues chaque année, plus de travail seront fait, et un surintendant saurait que sa position dépend de son habileté et sa compétence. Les hommes employés dans le département seraient assurés d'un travail permanent.

Chaque année cette commission présenterait au conseil de ville ses recommandations pour l'ouvrage qui devra être fait durant l'année, et les appropriations seront faites d'après les estimés présentés. De cette manière le département pourrait vivre de ses appropriations, le surintendant pourrait pousser de l'avant sachant que le travail doit être fait. Chaque partie de la ville serait améliorée systématiquement. Si cette recommandation rencontre votre approbation je suggèrerais qu'un comité soit nommé pour présenter à la cour générale le projet d'un amendement à la charte, avec une close demandant le référendum afin que le peuple puisse exercer son jugement.

DEPARTEMENT DES RUES

Pour le pavage des rues commerciales je recommande l'emploi des blocs de granit, de grosseur uniforme, posés sur une fondation, dont les intervales seraient remplis de groudron et de pierres concassées. Ce pavage pourait être posé par nos employés civiques sans qu'il y ait besoin d'importation du travail étranger. A cause de l'emploi du ciment qui se généralise dans la construction des trottoirs, un atelier municipal me semblerait nécessaire. On pourait le construire pour environ mille dollars et cela épargnera de l'argent à la ville chaque année.

Les travaux faits annuellement sur le pont Central sont une cause d'ennui et d'extravagance qui pourrait être empêchée en posant un pavage permanent quelconque pourvu que le pont puisse le supporter.

Je recommande que la pierre soit employée pour le pavage des rues commerciales. Dans un avenir prochain la ville sera appelée à fournir de la pierre pour le macadam des rues vu que la carrière Carney sur la rue Moody ne pourra durer qu'une autre saison; et, à moins qu'il soit proposé de creuser la carrière de la rue Fletcher plus profondément, la ville sera sans matériaux pour son macadam. Je recommanderais de continuer la pose des pierres de bordure et la construction de nouveaux trottoirs à la dernière mode.

CONCERT DE FANFARES

Je recommande que l'on mette de côté $700, au commencement de l'année, pour les concerts municipaux durant les mois d'été. Il serait recommandable d'avoir plusieurs concerts sur les parcs le joudi après-midi pour l'amusement des femmes et des enfants qui ne peuvent que difficilement s'y rendre le soir.

NOUVELLES INDUSTRIES

Lowell a toujours été renommé comme centre manufacturier. C'est une condition désirable pour toute municipalité, car le succès des entreprises industrielles indique le succès de l'endroit dans lequel elles sont situées. Notre ville a fait des progrès constants sur certaines lignes industrielles mais avec nos avantages insurpassables il y a de la place pour un agrandissement futur. Toute nouvelle entreprise aidera aux taxes de la ville, ouvrira un champ plus vaste aux travailleurs, mettrait plus d'argent en circulation, serait au bénéfice de nos marchands et de nos propriétaires d'immeubles, et aiderait à la prospérité générale de la ville.

Aucune entreprise, si petite qu'elle soit, ne devrait être ignorée.

Toute place d'affaires qui donne de l'emploi avec de bons salaires devrait être encouragée. Le conseil de ville devrait prendre un grand intérêt à obtenir de nouvelles industries pour Lowell, et c'est dans ce but que le comité des industries a été formé. Ce comité pourrait devenir très important et je suggèrerais aux membres de faire des efforts pour aider nos entreprises manufacturières. Je ferais tout en mon possible pour induire les manufacturiers à s'établir ici, et en agissant ainsi j'assisterai de tout coeur le comité des industries.

COMMISSION DES SYNDICS DES PAUVRES

Le soin des pauvres, les secours aux malades et aux infirmes qui ne peuvent pourvoir à leur entretien, telle est la condition à laquelle a faire face toute municipalité. On sait qu'il existe trop de politique dans ce département, que l'on pourrait faire de l'économie et que ceux qui sont en charge sont gênés dans l'exécution de leur devoir.

Je ne critique pas les syndics des pauvres présents, mais je condamne le système qui permet tant d'abus dans ce département qui doit être retiré de la politique, c'est certainement celui-là, mais malgré cela la politique y joue un grand rôle.

Je recommande l'abolition du conseil des syndics des pauvres, de la création d'une commission de trois citoyens intègres qui seraient nommés par le maire, dont le terme d'office ne serait pas moins de trois ans ; ils auraient le contrôle absolu de tout le département. Cette charge amenerait avec elle une réduction dans les dépenses, serait plus efficace et chasserait le mal politique qui existe. Les officiers en tête pourraient agir sans crainte et exercer leur jugement et ce au plus grand bénéfices des pauvres confiés à leur soin.

Si cette recommandation rencontre votre approbation, je suggèrerais que l'acte qui sera soumis à la cour générale soit décidé par le référendum.

CONCLUSION

En terminant laissez-moi vous dire, messieurs du gouvernement municipal que la plus grande responsabilité repose sur vous à cause des questions qui vous seront soumises durant l'année.

Souvenez-vous bien du serment solennel que vous venez de prêter et remplissez vos devoirs au meilleur de votre connaissance et de votre habileté.

Comme le chef du gouvernement de la ville, je coopérerai avec plaisir et bonne volonté, dans ce que je crois au meilleur dans les intérêts de la ville.

Essayons de rendre Lowell plus prospère. Soyons plus progressistes et de l'époque. Souvenons-nous que la base de tout gouvernement est aujourd'hui et sera toujours à la plus grand bien pour le plus grand nombre."

Qu'il n'y ait pas de favoritisme, traitez tous les citoyens avec justice et si vous agissez ainsi, je ne crains pas et même vous ne devez pas craindre, alors que votre terme d'office finira, car nos concitoyens diront que nous avons essayé avec confiance de remplir notre devoir envers notre ville bien-aimée.

Après le discours du maire, il y eut ajournement et à 11 h. 30, le bureau des échevins s'assembla. M. l'échevin Allen, proposa, secondé par l'échevin Fairweather, que M. l'échevin Grant soit nommé président, M. Grant a obtenu 8 votes et lui-même a donné son vote pour M. Fairweather..

M. F. Farnham est nommé surintendant de la voirie, par les échevins qui se sont divisés comme suite. Farnham 6 et Charles F. Morse, 3.

Sur proposition de MM. Braden et Hayes, M. I. Holton est nommé membre de la commission de l'aqueduc pour une période de 4 ans. M. Michael Dowd a obtenu les trois votes démocrates.

Sur proposition de MM. Braden et Grant, M. James G. Hill est choisi comme avocat de la ville. William Hogan a obtenu les trois votes démocrates.

MM. Carmichael et Cosgrove proposent que l'on procède à la nomination du messager municipal, mais sur proposition de MM. Allen et Braden cette question est remise à plus tard. Il y eut ensuite un repos de 15 minutes.

M. l'échevin James H. Walker a présenté à chaque membre du conseil de ville pour 1905, un magnifique bouquet de fleurs naturelles. Il a aussi eu la délicatesse de faire un semblable cadeau aux membres de la presse.

M. William H. Dodge a été élu président du conseil qui a de nouveau choisi M. Dowling comme son greffier. M. McIntyre et Baldwin ont été nommés membres du comité des comptes de la part du conseil et M. Braden a été choisi par les échevins.

Les conseillers se sont assemblés de nouveau cet après-midi à 2 h. et les échevins à 2 h. 30.

Parmi les membres du clergé présents nous voyions les RR. PP. Campeau, Lewis, Dorgan, Mullen et quelques autres.

Une escouade des officiers du High School de Lowell assistait. Parmi ces militaires nous voyions le colonel Sullivan, le lieutenant-colonel Keables, le major Whipple, l'adjudant Nickerson, les capitaines Ames, Farley, Parker, Lew, Clark, McDaniels, Chaquette et Roache.

Parmi nos compatriotes qui ont assisté à la séance d'inauguration nous voyions Mme Allard, femme du conseiller, M. Omer Allard, Mme et le conseiller Léon Marcotte, MM. L. le conseiller Léon Marcotte, Mme L. P. Turcotte, Lucien Turcotte, l'ex-échevin Philippe Desmarais, Eustache Bissonnette, le conseiller Chaney et sa mère, l'ex-conseiller Elie Laporte, J. B. Lelacheur, Georges Thériault, David A. Parthenais, Horace E. Caron, John Denis et plusieurs autres.

Les RR. PP. Campeau et Lewis furent reçus par le maire Casey et ont occupé des places d'honneur durant les exercices d'inauguration.

La salle était décorée avec un goût parfait. On y remarquait beaucoup de fleurs et d'emblèmes appropriés et il y avait aussi de jolis bouquets.

La salle des échevins était parfaitement remplie par les visiteurs, des centaines de personnes furent forcées de rester dans les vastes corridors pendant que d'autres, en désespoir de cause, durent reprendre le chemin de leurs résidences.

Le maire Casey se rendit à l'hôtel de ville à 3 h. 30. Il était accompagné par M. l'abbé Mullin. Les invités arrivèrent très à bonne heure car à 2 h 30 la salle des échevins regorgeait de monde.

Durant les exercices d'inauguration, à cause de la grande chaleur qu'il faisait, une femme s'est trouvée mal.

LE MAIRE CASEY

M. James B. Casey est le plus jeune maire que Lowell s'est donné. Il naquit le 20 juillet 1878, à Lowell. Son père qui était fondeur mourut en 1896, à l'âge de 50 ans.

M. Casey a suivi les classes de l'Edson Grammar School et plus tard les classes du soir au High School.

A l'âge de 13 ans il entra comme apprenti pressier au Lowell Morning Times et ensuite chez C. I. Hood où il travailla 3 ans dans le département des presses. Après avoir travaillé un an à la Lowell Machine Shop, il entra au service de MM. Sweeney et Welch, en qualité de téneur de livres et de vendeur. Lorsque la société fit dissoute il entra au service de Welch Bros. dans la même position.

Il avait à peine 21 ans lorsqu'il fut élu conseiller du quartier 4. Il est membre de l'association de tempérance Matthew, de la Y. M. C. I. de Belvidère ; de Lowell Council des Knight of Columbus, des Celtics, Elks et Eagles.

SYNDICS DES PAUVRES

Il y eut cet avant-midi, séance des syndics des pauvres, à laquelle tous les membres assistaient. M. John S. McCoy a été élu président et le docteur Donlan a été réélu surintendant de la ferme municipale.

Le coin Affaire de Gilbride

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin Affaire de Gilbride

Le plus grand magasin, le meilleur et le mieux affairé.

Vente de Jupes pour Femme et Filles.

Cette apres-midi a 2 hrs.

Nous avons mis en vente dans notre Departement de Vetement, 300 Jupes achetees d'un grand manufacturier a une grande reduction des prix reguliere. Ceci n'est pas un extraordinaire bargain, car nous en avons a tous les jours, mais ce sont des valeurs que vous vous souviendrez, des marchandises qui vous rendront un client de GILBRIDE pour toujours.

125 Jupes de laine, en noir ou bleu seulement, jupe de 7 cordés, avec coutures recouvertes et 2 raies de stitching au bas, prix de vente 2.25 reduites a . . . **$1.15**

75 Jupes tout laine, faites dans les plus nouveaux styles et une grande variète de patrons, étaient de 3.98. Prix de Vente . . **$2 49**

50 Jupes en Etoffe masculin, en une grande variéte de patrons, la plus belle qualité. Prix de vente $5 98, reduits a . . . **$3.98**

50 Jupes tout laine pour Demoiselles. Jolis cheviottes, melanges d'un vert et brun foncé, Prix de vente $2.39 reduit a . . . **$1.25**

Trois valeurs speciales en Jupons, Allee du Centre, pour tenir la Ball roulante.

$1 50 Jupons mercerisés, profonds corués, avec des remplis étroits et autre jolis styls réunits **98c** Noir, Brun, Vert et Champagne,

$1.98 Jolis Jupons mercerisés faits de deux profonds remplis, yoke ajusté, reduits a **$1,49**

$2 98 Pesants Jupons mercerisés, avec profonds remplis, cordé de 4 pcs. inserré avec un rempli a poussière. Coutures recouvertes et Yoke ajusté, reduits a **$1.98**

Les vrais bargains de GILBRIDE mettent ce magasin aux premier rang rapidement

Gilbride's Le magasin qui attire la foule et reduit les prix.

Rues Merrimack et Palmer, au coin

ETAT FINANCIER

Detto Ord. de la cité 1er janvier............	$ 2,408,756.79	
Emprunts durant 1904	254,414.00	
	2,663,170.79	
Payé durant 1904	345,790.79	
Total dette Ord. cité 31 Déc. 1904..........		$2,317,380.00
Dette de l'Aqueduc, 1er janvier 1904.........	1,183,900.00	
Payé en 1904..............................	21,600.00	$1,162,300.00
Total dette cité 31 Déc. 1904................		$3,479,680.00
A déduire emprunts de l'aqueduc...........	1,162,230.00	
A déduire montant exempté par la législature.	800,000.00	$1,962,300.00
		$1,517,380.00
Limite de la dette municipale pour 1905, 2 ½ pour cent, évaluation moyenne pour les trois dernières années..................	1,790,038.40	
Detto de la cité en rapport avec la limite, 31 décembre 1904	1,517,380.00	
Distance de la limite, 31 décembre 1904	272,658.40	
Evaluation totale de la ville, 1904............	71,614,907.00	
Divisée comme suit:		
Personnel	14,841,767.00	
Immeubles	56,773,140.00	
Taxes capitales, 1904		25,555
Augmentation		996

FONDS D'AMORTISSEMENT

Pleine valeur fonds d'amortissement, 1er janvier 1905	$650,447.62
Pleine valeur fonds d'amortissement, 1er janvier 1904	659,215.25
Diminution durant l'année 1904	8,757.63
Valeur fonds d'amortissement (aqueduc), 1er janvier 1905	406,430.22
Valeur fonds d'amortissement (aqueduc), 1er janvier 1904	373,505.74
Augmentation durant l'année 1904	32,924.48
Valeur de tout autre fonds, 1er janvier 1905	244,017.40
Valeur de tout autre fonds, 1er janvier 1904	285,709.51
Diminution durant l'année 1904	41,692.11
Diminution totale	8,767.63
Valeur fonds du Hapgood Wright Centennial Trust, 1 Jan. 1905..	3,268.93
Valeur fonds du Hapgood Wright Centennial Trust, 1 Jan. 1904..	3,143.21
Augmentation durant l'année 1904	125.63

Pendant l'année le fonds d'amortissement Rogers du Fort Hill Park a été fermé.

L'ETOILE, LOWELL, MASS., LUNDI 2 JANVIER 1905.

Le Sport

BASKETBALL

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	25	6	80.6
Natick	16	10	61.6
Lowell	14	15	48.3
Newburyport	12	15	44.4
Amesbury	8	20	28.6

NATICK 42 — AMESBURY 26

Natick, 2 janvier, 1905 — Dans une chaude partie de basketball, bien contestée dans la salle Concert ici samedi, les locaux ont battu les Amesbury, 42 à 26. Hough, le fort joueur des Natick scora 11 paniers contre Lynch. Il n'y a eu que quatre fouls pendant la joute. Sommaire:

NATICK	AMESBURY
Ferat, rf	lb, Sears (Donnely)
Hough, lf	rb, Lynch
Mulliner, c	c, Healey
Kinkaide, rb	lf, Devlin
Mayham, lb	rf, Qualey

Score — Natick 42, Amesbury 26. Goals du plancher — Ferat 3, Hough 11, Mulliner 4, Mayham 3, Qualey 6, Devlin 5, Lynch, Sears. Fouls sur — Kinkaide, Mayham, Devlin, Lynch. Referee — Charles Connors de Lowell. Pointeurs — Murphy pour les Amesbury, Pettee pour les Natick. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 500.

NOTES DE SPORTS

Les Haverhill à Lowell ce soir.

Le gérant Healey des Newburyport, a engagné Henry Cragen de Webster

Les Lowell n'ont pas eu de partie à jouer, samedi soir, et Allard joua avec les Central de Lowell contre la Cie B. à Fitchburg et il scora cinq paniers du plancher et sept sur des fouls, faisant 17 des 31 points scorés par son équipe.

Il est probable que les Lowell ne jouèront pas ici la semaine prochaine, parce que la salle Associate est employée toute la semaine par les Knights of Columbus.

Il y a beaucoup d'argent de parié sur la joute de ce soir. Si les Lowell gagnent, un lowellois se trouvera demain matin plus riche de $300.

LUTTE

Ça nous surprendrait bien si Rogers acceptait l'offre de $1,000 qui a été faite au vainqueur d'une lutte entre lui et Gotch à Montréal.

"What is the matter with Prokos" dit le Morning Citizen. C'est justement ce que nous voulons savoir, nous aussi. Lorsqu'il s'est fait battre par Barrette, le soir de la lutte Ladue-Jackson, il lança un défi à notre jeune lutteur pour un enjeu de $100 et le voilà maintenant qui semble refuser de couvrir l'argent que Barrette a déposé entre les mains de James Hearn.

On dit que Jackson a reçut une offre de rencontrer Tremblay à Montréal le 9 janvier. Jackson dit qu'il aimerait à y aller, mais voudrait avoir quelque chose de meilleur qu'il a eu lors de sa dernière visite.

BASEBALL

Ed. Greminger, anciennement avec les Boston National, s'est engagé pour les Minneapolis.

La gérence de l'équipe de baseball de cette ville, fera son choix parmi au moins 25 joueurs de renom.

Martin Mack, n'a pas encore décidé ou le baseball sera joué la saison prochaine. Il veut accommoder les "fans" autant que possible et ne négligera pas les dépenses pour le faire.

Le gérant Connors a engagé Harry E. Young de Columbus, Ohio, pour l'équipe de baseball de Lowell. Young est un joueur de premier but, il mesure six pieds et pèse 185 livres. Il a été recommandé par Al. Selbach.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Semaine Entiere Avec Matinées Commencant Cette Aprés-Midi 2 Janvier 1905

BEAUX VAUDEVILLES,
Comprenant tous les grands artistes
M. et Mme Charles F. Buckley & Co. présentant une Comedie d'un acte,
A BUSY MANAGER
Les Trois Jacksons—Nouveauté d'athletes
Et six autres actes.
Cette représentation est la plus expensive qui n'a jamais été presentee dans cette ville
APRES-MIDI . . . 10 20
SOIR 10 20 30

Chick Hafford, joueur pour les Lowell la saison prochaine, si les affaires ne sont changées. Hafford, est resté sur la liste des réserves des Lowell la saison dernière, mais à cause des malentendus sur les salaires, il refusa de venir jouer pour Lake.

POUR VOS CORS, DEMANDEZ "MACINE", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

Semaine de quartier à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi prochain. 7j

LA BOXE

Le défi de "Philidelphia Jack" O'Brien a été accepté par Tommy Ryan. Ce dernier qui detient le titre de champion middleweight n'a pas pu rester sourd aux attaques de O'Brien. Il demande quelque temps pour se préparer et parlera $5,000 qu'il tiendra son titre.

Jimmy Britt est passablement fatigué des honneurs qu'on lui impose et il veut se reposer pendant quelques mois avant de se préparer pour rencontrer Willie Lewis.

"Young Corbett et autres forts pugilistes, dit un sportman de San Francisco, ont rencontré leur Waterloos dans les femmes, le vin et les chansons." On se demande maintenant si "Battling" Nelson est destiné à suivre le même chemin. Il se tient maintenant sur le bord de l'abîme et s'il ne recule pas il tombera. Il ne l'ait pas parce qu'il sait que l'univers le regarde, mais il sera peut-être obligé de dire, comme Young Corbett, "C'est un sport qui ne peut pas être battu."

James Jeffries ne veut pas rencontrer Gotch, champion des lutteurs américains, avant que ce dernier se fasse une réputation.

RENCONTRES CETTE SEMAINE

Lundi — Charley O'Rourke vs George Gunther, Goliath Jones vs Pocahontas, et Dannyq Shea vs Tommy Hennessey, Cambridge A. A.

Larry Temple vs Dixie Kid, Baltimore.

Joe Tipman vs Tommy Feltz, Baltimore.

Belfield Walcott vs Arthur Côté, Portland.

Mardi — Art. Simms vs Bert Wing, Nouvelle Orléans.

Jeudi — Jack Clancy vs Fred Douglas, Lancaster, Penn.

Vendredi — Chester Goodwin vs Young Enne, Patsy McKenna vs Young Chisholm, et H. Eddies vs J. McKeever, Douglas A. C., Chelsea.

Willie Fitzgerald vs M. Thompson, Milwaukee.

Otta Siloff vs Jack Dougherty, Milwaukee.

Tout le monde parle du délicieux Chocolat Chaud que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle.

LES QUILLES

Le concours de quilles du Royal Arcanum,qui doit durer jusqu'au 17 mars, commence ce soir aux allées de quilles sur la rue Hurd. Il y aura six équipes dans la ligue.

Voici les capitaines des équipes respectives.

C. E. Edwards, Lowell 8; F. D. Langevin, Highland 970; J. McKinley, Industry 1722; A. I. Willett, Centralville 1723; Ed. Costello, North Billerica 1423; S. Ouellette, Rochambeau 2064.

Le programme des parties est comme suit:

2 janvier. Industry vs Centralville.
4 janvier. Lowell vs Rochambeau.
6 janvier. Highland vs North Billerica.
9 janvier. Industry vs Highland.
11 janvier. Lowell vs Highland.
13 janvier. Centralville vs North Billerica.
16 janvier. Lowell vs Industry.
18 janvier. Highland vs Centralville.
20 janvier. Rochambeau vs North Billerica.
23 janvier. Lowell vs Centralville.
25 janvier. Industry vs North Billerica.
27 janvier. Highland vs Rochambeau.
30 janvier. Lowell vs North Billerica.
1er février. Rochambeau vs Centralville.
3 février. Highland vs Industry.
6 février. Highland vs North Billerica.
8 février. Industry vs Centralville.
10 février. Lowell vs Rochambeau.
12 février. Centralville vs North Billerica.
15 février. Lowell vs Highland.
17 février. Industry vs Rochambeau.
20 février. North Billerica vs Rochambeau.
22 février. Highland vs Centralville.
24 février. Industry vs Lowell.
27 février. Highland vs Rochambeau
1er mars. Centralville vs Lowell.
3 mars. Industry vs North Billerica.
13 mars. Industry vs Highland.
15 mars. Centralville vs Richambeau.
17 mars. Lowell vs North Billerica.

LES TIMBRES LE 1er JANVIER ils sont encore bons et le seront toujours à notre magasin. On vous donnera l'adresse de ceux qui les donnent et on donne toujours double.

Nos prix sont les plus bas ce qui fait notre commerce prospère.

P. S.—On a des listes de savon en français.

BEL EVENEMENT

LES LOWELL HIGH SE SONT MONTRES DE FORTS ATHLETES

Les Alumni leur donnèrent une bonne peur,—La course à relai décida la victoire

Samedi soir, à l'annexe du High School, l'équipe athlétique, du Lowell High gagna sa première rencontre de la saison des Alumni par le score de 24 à 37.

Une bonne foule de spectateurs, comprenant les membres du comité des écoles le surintendant des écoles et les maîtres du High et des autres écoles, assistèrent à la rencontre.

La course à relai fut le trait saillant de la soirée qui décida la victoire entre les deux équipes. La course de Bucky Lew a gagné la victoire pour les High School.

Voici les points scorés pendant cette rencontre athlétique:

	H.S.	A.
35-yard dash	8	1
1000-yard run	8	1
Running high jump	1	8
Shot put	1	8
300-yard dash	6	5
35-yard hurdles	6	3
Pole vault	1	8
600-yard run	4	5
Relay race	9	0
Totaux	44	37

Pour des Cordes à instruments, adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle. Il y en a une variété inépuisable.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

COMME DANS UN BOIS

UN JEUNE HOMME EST ASSAILLI PAR DEUX COUP-JARRETS

Il s'en suivit une lutte au cours de laquelle il assomme l'un des brigands

Ferdinand Mirault, un jeune homme de 18 ans, du no 37 de la rue Butterfield a failli succomber à une attaque de coupe-jarrets, samedi soir, à l'angle des rues Cross et Common. Il parvint cependant à se dégager des misérables qui ensuite lui donnèrent la chasse au travers de la North Common. Il était alors un peu plus de minuit et le jeune homme gagnait sa résidence.

Deux hommes se tenaient à l'angle de la rue et lorsqu'il allait les dépasser, ils fondirent sur lui, sans crier gare. L'un des misérables essaya de retenir les bras du jeune Mirault derrière son dos, pendant que l'autre commençait à visiter ses poches. Il s'ensuivit une lutte à mort, pendant laquelle Mirault qui est très fort, parvint à se faire lâcher. D'un coup de poing bien appliqué, il étendit l'un des maraudeurs sur la place, puis, sans se faire prier le moindrement, il prit ses jambes à son cou et s'enfuit vers sa demeure, poursuivi par les deux voleurs, mais l'avance qu'il prit lui fut très utile.

En arrivant chez lui, le jeune homme regarda dans ses poches pour s'apercevoir qu'il ne lui manquait que sa boite à allumettes. M. Mirault est le fils du professeur Mirault, et est à l'emploi du Boston and Northern.

Cordes a Fenetre
en coton tressé
TOUTES LES GRANDEURS DANS L'ASSORTIMENT
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market,

La Bon Marché
DRY GOODS COMPANY

Les Valeurs d'Aujourd'hui

Items de bargain choisis de notre assortiment, chaque item est un : : **Bargain**

Items du Premier Plancher

Sous-Vêtements pour Dames—Légèrement frippés durant la foule des fêtes.
Qualité de 25c maintenant........... **12 1-2c**
Qualité de 50c maintenant............ **25c**

Mouchoirs—Garnis de dentelle, un peu salis.
Qualité de 5c maintenat.................. **3c**
Qualité de 10c maintenant................ **5c**
Qualité de 25c maintenant............... **15c**

Bas tout Laine pour Enfants—Grandeurs 5 a 9 ½, prix régulier 25c.......... **19c la paire**

Bas tout Laine pour Dames—Prix régulier 25c **19c la paire**

Corps et Caleçons ouatés—Pour garçons, prix régulier 25c.......................... **19c**

Chaussures Lacées en Chevreau pour Dames—Bouts en cuir verni, box calf, prix régulier $1 50 la paire....................... **$1.19**

Chaussures Romeos en Feutre—Pour la maison, couleurs rouge, verte, brune et noire, prix régulier $1 25....................... **89c la paire**

Tissus a Corsage—Madras mercerisés et piqué, couleur blanche et de fantaisie, bonne pesanteur,........................ **15c la verge**
Nous avons vendu ces marchandises jusqu'à aujourd'hui pour 25c la verge.

Items du Deuxième Plancher

Manteaux en Kersey pour Dames—36 pouces de long, toutes les couleurs et grandeurs, réduits de $7.98 à.................... **$3 98**

Manteaux en Covert et Kersey pour Dames—36 pouces a une longueur de 3 4, toutes les couleurs et grandeurs, réduits de $10.98 à..**$5.98**

Kimonas—Belle qualité, bonne longueur, toutes les couleurs, prix régulier $1.49......... **98c**

Robes en Flannelle Outing—Toutes les couleurs, prix régulier $1.................. **69c**

Caleçons de Nuit pour Enfants—Prix régulier 25c **12 1-2c**

Jupons en Flannelle-Outing Garnis de dentelle, toutes les couleurs, prix régulier 50c...... **29c**

Rideaux en Mousseline—Barres romaines, prix régulier 59c **39c**

Rideaux en Mousseline—Cinq raies de remplis, ourlé, prix régulier $1.................. **69c**

Items Spéciaux de notre Sous-Sol—Poupées, Voitures, Traineaux, Chaises, Chevaux doubles, Grands Jouets, Poupées et amusements, a moitié prix.
Petits Jouets de 5c maintenant.....**3 pour 5c**
Petits Jouets de 10c maintenant...**3 pour 10c**

La Derniere Semaine du Jungle

Ne manquez pas d'aller voir le Prof. Gilbert avec ses Chiens, Ponies, Singes et Chèvres

Representations continuelles sur le Theatre.

-Le Cigare "SECRETARY" se vend couramment à la pharmacie Rochette & Delisle. C'est la meilleure valeur connue à 10 cents la pièce.

ELECTIONS D'OFFICIERS

L'association typographique procède hier à ces importantes fonctions

L'union Typographique, no 310, de Lowell a fait l'élection annuelle, de ses officiers, hier après-midi, avec le résultat suivant: F. A. Spead, président; P. B. McHugh, vice-président; W. H. Brown, secrétaire financier et trésorier; John McGunner, secrétaire-archiviste; B. Murphy, sergent d'armes.

Comité exécutif: Philippe Donohue, H. Whitney, Frank Murphy, William Prendegast et Charles Wood.

Dis-donc Henri, ou as-tu pris ce joli canif, je veux m'en procurer un semblable ?

Henri — Tu trouveras à la pharmacie Rochette & Delisle un magnifique assortiment de canifs et ciseaux fins à des prix moins élevés que l'on demande aux magasins de ferronnerie.

LES ENFANTS DE MARIE

Magnifique sermon prononcé par le Rév. Père Dubreuil

Les Enfants de Marie ont eu, hier, leur réunion du nouvel an. La statue de l'Enfant-Dieu a été portée processionnellement et la cérémonie s'est clôturée par un magnifique sermon préché par le Rév. Père Dubreuil. Le révérend père est le chapelain de la société. Il y eut du beau chant, de la belle musique.

LE TRAINEAU

Un jeune enfant se démet un bras en glissant

Samedi soir, pendant qu'il glissait sur le South Common, un enfant de 11 ans, nommé Joseph Roch, s'est démis le coude gauche. La luxation a été réduite à l'hôpital Emergency, après quoi le blessé a été reconduit chez ses parents.

COUR SAMUEL DE CHAMPLIN

UN GRAND SMOKE-TALK SERA DONNE DEMAIN SOIR

Tous les Forestiers sont invités à cette belle fête

Demain soir, aura lieu l'installation des officiers de la cour Samuel de Champlain, no 49, des Forestiers d'Amérique

A cette occasion, il y aura grand Smoke Talk donné aux frais des officiers nouvellement élus.

Tous les Forestiers de Lowell sont invités à cette soirée qui promet de remporter le plus beau succès. Le nouveau chef ranger de la cour est M. J. P. Lippé, il succède à M. Joseph Boudreau qui a rempli, ces importantes fonctions durant 1904.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir.
S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir.
S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Grande Réduction en Lunettes.

Commençant aujourd'hui pour quatre jours seulement, nous examinerons la vue et fournirons les lunettes aux plus bas prix.

Nous sommes les plus grands specialistes d'optique français de Lowell.

Ouvert jour et soir

Caswell Optical Co.
27 rue Bridge
Premier plancher.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? Un argent offert vaut sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème, épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même demandez à quelqu'ami de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement. Si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques conditions de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse. [illegible]

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, CAN. 1512

UNE LEÇON DU PETIT JESUS

Parmi les divines leçons que l'enfant Jésus nous enseigne du fond de sa crèche, il en est une—la charité envers les pauvres—dont on vous a déjà parlé tant de fois, chers petits, qu'en me voyant aborder la question vous vous dites sans doute:

— Mais, c'est toujours la même chose!....

Hélas! oui, mes enfants, c'est toujours la même chose, car toujours il y aura des pauvres parmi vous: toujours des malheureux petits êtres souffriront du froid, de la faim, tandis que rien ne manquera à d'autres, pas même ce superflu dont ils croient ne pouvoir se passer...

De ce superflu dont vos mains sont pleines après le jour des étrennes, ne voulez-vous pas faire une part pour vos frères déshérités?...

De nouvelles objections glissent sur vos lèvres:

— Que voulez-vous donc que je donne?

Je ne puis couper en deux mon beau loto géographique.... —Que ferait une petite pauvresse de mon bébé jumeau?... — Mon beau tir de salon serait une dérision dans les mains d'un mendiant....

C'est vrai, chers petits, mais n'avez-vous pas dans le coin de votre armoire quelques vilains jouets capables d'amuser ces pauvres enfants qui, tout comme vous, croyez-le bien, aiment les polichinelles, les ballons, les poupées. Il en est d'infirmes auxquelles ces livres d'images légèrement endommagés, ces vieux dominos feront oublier un moment leurs souffrances.

Puis regardez dans votre bourse; ne pourriez-vous changer ce beau louis tout neuf pour en distraire le dixième? Vous achèteriez alors un bon tricot à ce gamin qui grelotte.

O vous qui avez beaucoup, donnez beaucoup; apprenez à vous priver pour les autres... Si vous avez peu, faites selon votre possible et qu'une bonne parole, un sourire de vos lèvres roses remplacent les jouets, les vêtements que vous ne pouvez offrir. Les pauvres en sont avides aussi: avoir froid à la tête ou aux pieds, cela se supporte encore, mais froid au cœur, chers enfants, oh! l'horrible souffrance!.... Qu'un mot de sympathie leur montre que vous les aimez et leur dise surtout qu'ils sont les privilégiés d'un Père dont la tendresse ne leur manquera jamais.

— C'est que les pauvres ont tant de défauts!... direz-vous encore.

Et bien! n'en avez-vous pas vous mêmes? Dans leur position n'en auriez-vous pas peut-être davantage? Si le bon Dieu comptait nos fautes avant de nous accorder ses grâces, ne risquerions-nous pas de croupir dans notre misère?....

Non, soyons bons, toujours bons et revenons une dernière fois à l'école de la crèche écouter la douce leçon de charité. Chacun nous y prêche leurs trésors, les bergers leur modeste obole l'âne et le bœuf la chaleur de leur haleine pour réchauffer le divin Enfant Suivant nos ressources, suivant notre pouvoir, imitons-les et faisons de notre mieux.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

ACCIDENTS FATALS

Worcester, 2 janvier — Une dame Franklin A. Clark, domiciliée rue Lovell no 98, a été fatalement brûlée.

La victime a reçu des blessures dans son poulailler, où elle était allée avec une lampe pour réchauffer les oiseaux de la basse-cour. La lampe fit explosion et Mme Clark eut tous ses vêtements brûlés, avant qu'on eut pu lui porter secours. Lorsque la voiture d'ambulance arriva sur le théâtre de l'accident, Mme Clarke avait le corps fatalement brûlé et a succombé à ses blessures, hier soir.

—Charles Resnikovo, un jeune garçon Israélite, 2 rue Blake, a été gravement blessé en glissant dans la rue Harrison.

Un camion de Fowler Bros., conduit par Michael J. Mahoney, a frappé l'enfant à l'angle des rues Harrison et Water et lui a infligé des blessures au côté gauche et à l'abdomen qui mettent sa vie en danger. Transporté au City Hospital.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

MORT SUBITE

Marlboro, 2 janvier — M. Frédérick Robert, âgé de 58 ans, est mort subitement chez sa belle-sœur, 156 rue Broad. M. Robert était aveugle depuis l'âge de 19 ans et demeurait à Marlboro depuis 29 ans. Il était natif du Canada et était célibataire. Il laisse une sœur, M. Joseph Barsalou, de St-Césaire, Canada et trois frères: Charles, de Providence; Nazaire, de Verchères, et Francis de Marlboro. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui à Marlboro, à 9 h. du matin.

NOCES D'ARGENT DE LA ST-J.BTE.

Gardner, 2 janvier — La société St-Jean Baptiste de Gardner a fêté son 25e anniversaire dans la salle Ryan. La société compte maintenant 300 membres.

La fête s'est ouverte par un banquet de 225 couverts préparé et servi par les dames et les amies des membres sous la direction de Mme Horace Barthel.

Après le souper vinrent les discours. L'hon Charles Boivin, de Fall River, répondit à la santé de la société. M. Adolphe Tourigny était maître des cérémonies.

M. Prime Robichaud répondit à la santé des dames. M. le curé Gratton répondit à celle du clergé, le Rév. M. Bourassa répondit à celle des sociétés religieuses.

Un chœur sous la direction de M. Narcisse Beaudette a rendu des chants appropriés.

Après le banquet on passa quelques heures à faire connaissance et s'amuser le mieux possible.

Formaient le comité: MM. Adolphe Tourigny, Jules Goguen, Alphonse Therrien, Geo. Couture, Stanislas Laflamme, Louis Hamel, Jos. Charbonneau et Henri Cormier.

La société St-Jean Baptiste de Gardner a payé depuis qu'elle est fondée $40,000 en bénéfices et a reçu $52,000. Elle a en caisse $289.44 et a déposé en banque $5,592. En outre la société a des biens personnels de près de $1,000. On est d'avis que c'est un record pour les sociétés de Gardner et même pour les sociétés du comté de Worcester.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

ACCUSE DE VOL

Montréal, 2 janvier 1905 — M. Joseph Saint-Jacques, cultivateur de St-Placide, a informé la police du poste central, hier qu'un individu, la veille au soir, s'était jeté sur lui, alors qu'il passait sur le Champ de Mars, l'avait terrassé, et lui avait volé sa montre et sa chaîne. Le constable Vézina, muni du signalement du voleur de grand chemin, arrêta Joseph Plante, âgé de 27 ans, domicilié sur la rue St-Paul, comme étant l'auteur présumé du vol.

Plante a comparu ce matin, devant le magistrat et a plaidé non coupable. L'enquête dans cette affaire aura lieu le 4 janvier.

TUE EN GLISSANT

Boston, 31 — Austin Coffin, 8 ans, fils de Allison C. Coffin du no 20 Rockland avenue, Malden, s'est tué instantanément hier midi, en glissant sur la rue Beltram à Malden. Il fut lancé sur le pavé du trottoir.

TUE RAIDE

Attleboro, 31 — Ferdinand Schmidt, un des citoyens d'origine allemande les mieux connus de North Attleboro, fut tué instantanément sur le chemin de fer près de la rue Park, hier matin, un avant 6 h. 30, par le train connu sous le nom de "Tin Kettle". Le corps était tellement mutilé qu'il était impossible de le reconnaître. On le reconnut par les objets qu'il avait dans ses poches.

Il était bijoutier et ne s'était pas rendu à son ouvrage à la compagnie James E. Blake.

POUR RIRE

En ménage.

Lui.—Te rappelles-tu cette soirée où je t'ai fait ma déclaration?

Elle.—Oui, mon chéri.

Lui.—Nous sommes restés assis pendant une heure sans que tu aies ouvert la bouche. Ah! c'était bien l'heure la plus exquise de ma vie!

En police correctionnelle.

Le président, au prévenu.—Il demeure acquis à la prévention que vous vous êtes approprié la part d'héritage qui revenait à votre frère.

Le prévenu.—Mais, monsieur le président, mon frère était à Sumatra.

Le président.— Qu'est-ce que cela fait?

Le prévenu.—Ma foi! j'ai cru que j'avais le droit de le considérer comme un parent éloigné.

Le créancier au domestique:

—Puis-je voir votre maître?

—Oh! non, monsieur, il est déjà parti.

—Mais quand rentre-t-il?

—Oh! vous savez, quand monsieur dit qu'il n'y est pas, on ne sait jamais quand il rentrera.

A table, chez X...., dont la réputation d'avarice n'est plus à faire.

Le pingre saisit la carafe et remplissant jusqu'au bord le verre d'un convive qui ne boit que de l'eau, lui dit d'un ton d'affectueux reproche:

—Cher ami, vous ne buvez pas!

Entre méridionaux.

—Mon çer, il faisait si froid à l'Ambigu de Paris, que les personnes qui pleuraient au paradis....

—Eh, bien?

—Eh, bien! ça neigeait au parterre.

Entre voisines.

—Je viens d'acheter de l'étoffe pour faire un costume à mon fils qui va entrer en apprentissage.

—Que comptez-vous lui apprendre.

—Pardi, le métier de forgeron; son maître d'école répète sans cesse qu'il a une tête aussi dure que du fer.

A l'école.

—Qu'y a-t-il près de Saint-Quentin?

Les confitures.

Mlle Lili est surprise par sa maman la figure et la main barbouillées de confitures.

—Je voudrais bien savoir, fait la mère, ce que tu me dirais si tu me trouvais arrangée de la sorte?

—Je dirais: Petite mère a bien de la chance!

Beaucoup de jeunes gens à la mode qui passent à la Lowell Pharmacy en revenant du théâtre invitent leurs gentilles compagnes à la fontaine de ce populaire établissement sans oublier de se munir au départ, d'une boîte de ces bonbons exquis toujours en évidence au comptoir voisin.

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

LISEZ L'ETOILE.

THERE are twenty best reasons why you should wear a W. B. Erect Form Corset. The best reason of the twenty is that the corset is you. The nearest dealer will tell you the other nineteen. Prices upward from $1.

WEINGARTEN BROS., Makers
377-379 Broadway, New York

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frêmeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulus, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concerne la photographie, depuis le portrait sur "zinc" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur le prix de nos meilleurs portraits. Si cet agent va vous faire une visite ne négligez pas d'en acheter, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué

Le directeur du PARISIAN STUDIO
276 rue Aiken.

LES PILULES MORO

Reconnues Aujourd'hui Comme un Remède Infaillible pour les Hommes

Hommes soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité pour les hommes seulement.

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront à votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins; presque tous, de temps à autre, ont, soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Suit le certificat d'un homme qui souffrait depuis longtemps d'indigestions, de maux de reins et de rhumatismes. Lisez ce qu'il dit et apprenez, vous hommes qui êtes malades, que les Pilules Moro sont le remède qu'il vous faut prendre.

"Je me fais un plaisir de vous dire que, dans le mois de janvier dernier, je suis monté dans les bois, où j'ai passé tout l'hiver, je ne suis descendu que vers la fin du mois d'avril, et j'ai fait beaucoup d'ouvrage. Vous ne sauriez croire combien je suis heureux de cela, moi qui ai été si longtemps sans travailler et qui ai souffert d'un effort pendant quatorze ans. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé la vie, car lorsque j'ai commencé à les prendre j'étais faible, épuisé, couvert de rhumatisme, souffrant de dyspepsie et de douleurs aux reins. Les bons conseils que vous m'avez donnés m'ont beaucoup servi. Je me compte aujourd'hui parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant." — Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

M. PIERRE PIGEON, North Escabana, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance, il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants: Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettres sont aussi avantageux que ceux que nous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Si vous Souffrez d'un Refroidissement, demandez

....UNE BOITE DE....

Tablettes Laxatives IMPERIALES Au Bromure de Quinine

CHEZ

Rochette & Delisle,

Pharmaciens
Rue Merrimack.

P. Z. Hébert, 300 rue Aiken.

GRANDE VENTE A REDUCTION

D'ICI AU 1er JANVIER 1905.

Afin d'écouler la plus grande partie de mes marchandises avant l'inventaire je vendrai mes Poêles de Salon et de cuisine ainsi que toutes autres marchandises à des prix qui vous feront certainement penser que j'ai acheté ces marchandises pour vous faire des présents de Noël.

Je suis aussi le seul à Lowell qui vend les Célèbres Pianos Blasius et Metzow qui sont reconnus par les connaisseurs comme étant les pianos les mieux construits aujourd'hui.

☞ Chaque Piano est vendu avec garantie de 10 ans.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 2.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Et si tu voulais aller le supplier de me venir en aide... Il peut, lui, me donner les cinquante mille francs qui me sont nécessaires pour acquitter ma dette de jeu.

—Quand dois-tu payer?

—Demain. Tu n'ignores pas que les dettes de jeu se payent dans les vingt quatre heures. C'est à la caisse du cercle que je dois cette somme.

—Je ne demanderai rien à mon père, dit froidement Micheline.

Demande-lui toi-même.

—Il refusera.

—Qui sait? s'il te voit repentant, si tu lui jures que ce sera fini et que jamais plus tu ne joueras, peut-être te donnera-t-il les cinquante mille francs qui te sont nécessaires.

—C'est bien; je le verrai tout à l'heure.

La nuit s'acheva pour Micheline dans des angoisses mortelles.

Que répondrait le général?

Elle savait que, depuis plusieurs années déjà, le général vivait en très mauvaise intelligence avec son gendre, qu'il voyait le moins souvent possible.

Aussi pensa-t-elle qu'il était préférable qu'elle-même préparât son père à la demande que Roger allait lui adresser.

Oui, c'est ainsi qu'il fallait agir.

De suite elle fit part à son mari de la détermination qu'elle venait de prendre.

Roger rayonna.

—Allons, allons, dit-il, je savais bien que tu serais raisonnable. Quand j'ai de la peine, c'est toujours toi, ma bonne Micheline, qui viens à mon secours.

Les yeux de la jeune femme se voilèrent. Elle porta les mains à son front et resta longtemps silencieuse.

Comme elle l'aimait encore, cet homme, son premier, son unique amour! Pour lui que n'eût-elle pas fait?

Elle s'était ruinée pour payer ses dettes de jeu. Sans se préoccuper du lendemain, sans penser à l'avenir de son fils, elle avait donné sans compter Et aujourd'hui encore, le voyant dans la peine, elle était prête à tous les sacrifices, prête à affronter la colère du général de Trébons, son père.

Oh! oui, comme elle l'aimait!

Et elle se tenait devant lui, le regardant avec une angoisse profonde.

Il était si changé!

Ce n'était plus le fier cavalier qu'elle avait aimé, le beau garçon que toutes les femmes lui enviaient.

Ses cheveux grisonnaient aux tempes; ses yeux, autrefois si clairs et si beaux, étaient voilés par une obsédante pensée et cerclés de noir; sa taille, jadis si élégante, s'était quelque peu voûtée; son visage avait pris peu à peu une expression singulière, angoissée.

Elle murmura:

—Tu es malade, mon Roger; tu as la fièvre, tu n'es plus toi. C'est un autre homme que je regarde, que j'aime encore parce qu'il ressemble au Roger que j'ai connu.

Elle souriait, la malheureuse, en disant cela; et, ses beaux bras se tendaient vers lui pour l'étreindre.

Elle dit encore:

—Je t'adore! Pour toi que ne ferais-je pas? mais, sois raisonnable, je t'en prie. Reste ici avec nous. Pourtant, si tu t'ennuies trop à Trébons, eh bien! nous voyagerons; nous vivrons à Paris, puisque tu aimes Paris. Pour te sauver de l'ennui, pour te sauver de toi-même, j'abandonnerai mon père ici tout seul. Tu le vois, mon Roger, je ne peux pas te donner une plus grande preuve d'amour.

Comme il gardait le silence, elle fit quelques pas vers lui; et, le regardant dans les yeux:

—Tu ne réponds pas. M'en voudrais-tu? As-tu craint, tout à l'heure, que je t'abandonne, que je me désintéresse de cette dette de jeu? J'avoue que mon premier mouvement a été mauvais, j'étais si bouleversée! Puis, demander une telle somme au général, c'est grave. Il faudra, crois-le bien, toute ma persuasion, toute l'éloquence de mes prières pour toucher le cœur de mon père. Tu sais combien il est rigide, combien il a horreur du jeu, horreur de tout ce qui peut, un jour ou l'autre, entacher l'honneur!

Eh bien! ne crois-tu pas qu'il faille tout l'amour que j'éprouve pour toi pour que je me décide à lui dire:

—Roger, pour jouer, a emprunté cinquante mille francs; il faut qu'il les paye demain. Si tu refuses, mon père, de lui donner cette somme, il est perdu, parce que moi, père, je n'ai plus rien et que je ne puis le sauver.

—Tu es une bonne petite femme, et je t'aime.

Après l'avoir embrassée, il rentra lentement dans son appartement.

Roger ouvrit largement les fenêtres de son cabinet, pencha sa tête en feu dans la nuit et se prit à songer.

Et toujours, dans sa mélancolique rêverie, il voyait les larges yeux clairs les magnifiques yeux de velours, de l'inconnue du Casino.

Toujours la Dame aux Bluets occupait sa pensée.

Quelle était donc cette femme, cette fée adorable qui lui avait conseillé de ne plus jouer?

Il la revoyait, toute blanche dans ses vêtements de crépon de Chine qui moulaient son corps gracieux, faisant ressortir la finesse de la taille ronde emprisonnée dans un corsage de fines dentelles voilant à demi une gorge superbe.

Quelle était donc cette femme?

Devant lui, les montagnes se profilaient à l'infini sous un spendide clair de lune.

Dans les ravins, les torrents murmuraient leur éternelle plainte.

Lentement, la nuit s'évanouie.

Trois heures du matin sonnent à la vieille horloge de la petite église de Trébons, église presque en ruines datant du dixième siècle.

Roger de Marigny n'a pas bougé. Toujours penché à la fenêtre, il regarde le paysage recueilli, la montagne qui se dresse devant lui, étincelante, comme recouverte d'un manteau d'argent.

Ce sont les monts Maudits avec leurs neiges éternelles.

Le calme repose de la nature tout entière l'envahit peu à peu.

Et il songe que, là, dans cette vieille demeure, en ce coin sauvage et magnifique des Pyrénées, il eût pu être heureux, s'il l'eût voulu.

Là, il eût trouvé la paix, la paix profonde, l'oubli de toute une jeunesse bouleversée par les passions.

Et il a repoussé ce bonheur!

Vraiment, il est bien coupable.

Et toujours penché dans la nuit, il écoute avec indifférence tous les bruits de la terre, toutes les rumeurs de sa conscience.

Les heures passent.

Le jours va tout à l'heure se lever. Déjà Roger aperçoit, là-bas, dans le ciel magnifique, les étoiles qui se cache derrière les montagnes, les illuminant de ses derniers rayons.

De la hauteur de Trébons, il peut embrasser toute la vallée baignée d'aurore, emplie de cette brume matinale légère qui s'élève du sol.

Puis quatre heures sonnent à Trébons.

Et l'horloge de la petite église de Saint-Aventin, antique chapelle dont l'origine se perd, dans la nuit des temps sonne aussi quatre heures.

Tout à coup un pas lourd se fait entendre dans la vallée.

Puis, bientôt, Roger aperçoit un homme qui s'avance lentement.

Le voyageur matinal porte un béret de laine et une vareuse brune.

C'est un guide.

C'est Bosko.

Que vient-il faire à Trébons de si bonne heure?

Il gravit les lacets qui conduisent au château.

La tête levée, il regarde la maison endormie, le parcs désert.

Roger de Marigny a refermé la fenêtre.

L'homme continue sa marche lente, les yeux rivés sur Trébons.

Tous les matins, par n'importe quel temps, il vient là pour calmer la tempête de son cœur. Et, de cette visite matinale, il emporte pour tout le jour une provision de joie.

Et puis, et puis, il veille sur Micheline.

Avec Micheline, il a été élevé.

Puis Micheline s'est mariée. Alors il s'en est allé; mais depuis ce jour, une grande douleur a envahi son âme.

A vingt lieues à la ronde, tous les touristes qui parcourent cette partie des Pyrénées connaissent Bosko, le guide vaillant qui jamais ne recule devant le danger. Les ascensions les plus difficiles ne l'effraient pas. De Luchon au Portillon il conduit à quatre chevaux. Nul mieux que lui ne dirige ses bêtes dans les descentes rocailleuses; sa main nerveuse ne tremble point devant les périls nombreux des courses en montagne.

Et cependant c'est un être chétif. Bosko est bossu.

Mais dans ce corps débile, à la poitrine rentrée, vit une âme d'élite, pleine de toutes les généreuses pensées qui font l'homme grand et l'élèvent.

Il est plus agile que tous les autres guides, que les plus adroits des montagnards. Les plus dures fatigues ne parviennent pas à épuiser ses forces. Toujours il est debout, prêt à recommencer le lendemain les prouesses de la veille.

Bosko a charge d'âmes.

Il nourrit sa mère, la vieille Cécilia, et une toute petite fille de sept ans, Rose-des-Neiges.

Toutes les tendresses dont son âme est pleine reposent sur ces deux êtres, et aussi sur cette magnifique Micheline, la sœur aimée de son enfance, la compagne de ses jeux.

Micheline!

Cécilia!

Rose-des-Neiges!

Quand ces trois noms viennent bercer sa pensée son cœur tressaille de joie.

Souvent, dans les périls les plus grands, alors qu'il se croyait perdu, qu'il avait déjà fait un muet adieu à la vie, le souvenir de ces trois êtres s'élevait en son esprit et lui donnait le courage de braver et de vaincre le danger.

Et, sain et sauf, il rentrait à Luchon et se dirigeait, là-bas, vers la vieille tour de Castelviel où l'attendaient près de l'âtre, une vieille femme et une enfant.

Tout en songeant, il s'avance vers Trébons.

Le jour est venu tout à fait.

Sous le soleil levant, les montagnes s'empourprent; lentement la vallée apparaît baignée de lumière.

Le château resplendit aux premiers rayons de l'aurore.

Des grappes d'or tombent sur le parc sur les parterres des jardins, dans le calice immaculé des roses qui s'entr'ouvrent.

Bosko gagne un petit bois et sur un banc de pierre il se repose de la longue route qu'il vient de parcourir.

Tout à l'heure, la fenêtre de la chambre de la comtesse de Marigny va s'ouvrir; tout à l'heure, il apercevra la jeune femme, pourra contempler pendant quelques instants son visage triste, ses magnifiques yeux bleus presque toujours humides de larmes.

Peut-être aussi descendra-t-elle au parc; et, tout en ne soupçonnant pas le motif qui l'amène là tous les jours, elle lui dira de sa voix chantante et douce:

—Tu es venu, tu as bien fait.

Près de lui souvent elle s'est assise, s'est intéressée à sa vie, s'est intéressée à Cécilia, à Rose-des-Neiges.

Ces jours-là étaient pour Bosko des jours de fête et de bonheur, dont il emportait l'inoubliable souvenir dans les solitudes des montagnes et des glaces éternelles.

Oh! comme il l'aime, cette Micheline, cette femme connue toute petite et que, toute petite, il a adorée comme on adore un être dont on partage la vie, un être bon qui console des cruautés du sort!

Personne ne sait ce qui se passe en son âme. Il cache son amour avec un soin jaloux. Les solitudes qu'il parcourt ont bien des fois retenti du nom béni de cette femme aimée. Bien des fois il l'a crié dans l'espace ce nom, écoutait avec ivresse l'écho le répéter. Bien des fois aussi, penché sur des abîmes, il a cru voir le magnifique visage de Micheline se refléter dans les eaux claires des torrents.

Cette image le suit partout; partout quand il est seul, il crie sa douleur, douleur lente qui le mine peu à peu.

Et cependant, il eût aimé le comte de Marigny si le comte avait rendu Micheline heureuse, mais il sait combien le sort de la jeune femme est digne de pitié.

Aussi a-t-il voué à Roger une haine profonde.

III

Tout à coup il tressaille.

Un pas se fait entendre derrière lui.

Bosko se redresse.

C'est le général de Trébons.

—Ah! ah! je t'y prends! Que fais-tu ici de si bonne heure, mon pauvre Bosko?

—Je passais par là, je me suis arrêté, mon général.

—Tu voulais voir la comtesse, parbleu; tu voulais embrasser Paulot avant que son précepteur le mène à l'étude. J'ai deviné, n'est-ce pas?

Bosko, se voyant ainsi découvert, devint rouge jusqu'aux oreilles.

—Ce n'est pas la peine de devenir rouge comme un grenade, reprit le général en riant. C'est une habitude que tu avais tout enfant et que tu as conservée; il n'y pas de mal à cela, au contraire. Mais, dit-moi as-tu du travail, cette année?

—Comme tous les ans, mon général. Maintenant c'est le bon moment mais l'hiver approche.. et alors il n'y aura plus rien.

—Ce sera la gêne, alors?

—Hélas! mon général ..

Et avec amertume:

—Nous y sommes habitués; et, ma mère, la bonne vieille Cécilia, ne se plaint pas.

—Viens tout à l'heure dans mon cabinet; nous causerons. Je veux faire couper, avant l'hiver, une partie du bois qui touche à Trébons. Si tu as le temps tu pourras entreprendre ce travail. Tu trouveras à Luchon des hommes pour t'aider.

Il poursuivit:

—C'est entendu, n'est-ce pas? tu viendras me trouver dans quelques instants. Micheline a, paraît-il, à me parler; je vais la recevoir.

Bosko ne bougea pas. Il porta la main à son béret pour saluer le général et, impassible et sombre il reprit place sur le banc.

Jamais il ne s'était senti aussi triste, aussi découragé.

Et pendant qu'il songeait, la tête dans les mains, au bonheur d'apercevoir bientôt Micheline, la jeune femme, après une nuit d'insomnie, s'était habillée vivement et était entrée dans le cabinet de son père.

—Déjà levée, fillette? fit le général Qu'as-tu donc à me dire de si pressé? Tout à l'heure quand la femme de chambre m'a annoncé ta visite, j'ai eu peur et j'ai craint que tu ne viennes m'apprendre une mauvaise nouvelle. Voyons, parle vite; dis-moi le motif de ta démarche si matinale.

Elle n'ose parler.

Debout devant le général qui l'interroge, elle reste sombre et recueillie.

Comment avouer à son père que cette nuit, Roger a perdu cinquante mille francs au Casino de Luchon?

Et le cœur de Micheline tremble d'une angoisse profonde et le [illegible] son visage [illegible]

—Allons, allons, tu viens me parler de ton mari, n'est-ce pas? [illegible] a joué sans doute?

—Oui.

—Et, comme toujours, il a perdu?

— Oui.

—Et tu as pensé que ton vieux bonhomme de père allait tout de suite le sortir de peine, allait payer cette dette de jeu! Ah! ah! tu as pensé cela!

Et son visage, très pâle tout à l'heure, devint violacé.

D'un mouvement brusque il dénoua sa cravate.

—Ah! j'ai cru que j'allais étouffer! Je me doutais bien que c'était pour une chose pareille que tu venais me relancer de si bonne heure.

Micheline, atterrée, ne dit rien.

Le général continua:

—Et combien a-t-il perdu, monsieur ton mari?

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER AND TAILOR 58 Central Street Lowell, Mass.

Téléphone 073-2.
PAUL O. KAPLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Si le travail du moulin vous fatigue, refaites vos forces

.... AVEC LE ....

Vin Imperial,

Il a suscité plusieurs imitations mais il reste toujours sans égal comme

Tonique et Reconstituant

EN VENTE A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Des couturières. S'adresser chez Mlle E. Lussier 228 rue Merrimack. 31d

ON DEMANDE—Un homme pour la confection des coats ou overcoats, ou une femme qui connaîtrait cet ouvrage. S'adresser à V. A. Maret, 122 Cheever. eitd

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Quelqu'un ayant besoin d'une femme pour avoir soin des enfants ou faire l'ouvrage de la maison pourront s'adresser au No. 56 rue Tucker. 2 j

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 4 j.

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hâtez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 122 rue Cheever. c 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE—Un bon logis chaud, a baignoire, Lowell Bath House, 501 rue Pawtucket, la glace est très bonne pour patiner S'adresser à M. Wilfrid Jean, rue Moody. 2sd

A VENDRE—Une maison a deux logis, et 4400 pieds de terrain; sur la Aiken Ave. La maison est munie de toutes les améliorations modernes. Sera vendue à bon marché si on peut s'en disposer immédiatement. Raison pour la vente le propriétaire laisse la ville S'adresser au No 100 Aiken avenue. jan. 2

A VENDRE—Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19 j.

PERDU Des lorgnons dans une boîte ont été perdus Samedi a partir à l'angle des rues Cabot et Moody aller jusqu'à la rue Spalding, en passant par la rue Merrimack, ou sur la rue Willie, en passant par la rue Decatur ou en revenant au point du départ en passant par la rue Austin. Prière de la rapporter au Bureau de L'Etoile

UNE BONNE CHANCE—Si vous aimez à avoir une bonne pension et une bonne chambre sur la rue et chaufer, 53 rue Prince en face du City Hall 7 jan.

GARDE MALADE—Quelqu'un dans le moment qu'aurais besoin de garde malade trouverait Mme T. B. Desroches chez elle au N 654 rue Merrimack ou chez M. G'adu, au même numéro. Les non sont sur les cloches. 4

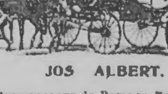
ONGUENT MYSTERIEUX

DE C DERY

En vente à la Pharmacie de.....

EDWARD S HOULE,

Rue Moody, coin de rue Aiken Lowell, Mass.



JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell depuis deux semaines. 64 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §6.45, 7.40, *8.50, *9.32, 11 00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6 39, §6.49 w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.53, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.33, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.06, 12.14, w12.20, 1.44, *1.56, w2.30, w*3.10, *3.47, w4.55, 4.28, w5.06, 5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24 w8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.21 5.32 w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30 w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 w3.55, w5.06 w5.15, w7.00, w9.30, tw11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m., w12.05, 1.28, 3.30 a3.55 w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55 w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison. Octobre le 28, 1901.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.48 a m, 2.25, 5.29, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 5.01 et 5 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 3.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 8.06 9.30, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5 39, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.03 10.39 a. m.; 12 09, 2.00, 6.02 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39, p m;

Pour les stations de White Mt. Division, 9.39, *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.)

Références:
a Via Wakefield Junction
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement
wVia Western Division.
§Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX. Téléphone 1624-4. 11 Edifice Hildreth 45 rue Merrimack En face la rue Central

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3. RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public.

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 41.

M. Rivet est ouvert à la disposition de la clientèle canadienne [illegible]

LE NOUVEAU CONSEIL

Sa premiere seance s'est ouverte ce matin a 9 h. 30

Le maire Casey lit son message—On fait l'élection des présidents

A 9 h. 30, ce matin, la délégation civique formée du maire, des échevins, des conseillers et des invités se rendit à la salle des échevins. La délégation était précédée du chef de police Moffatt et du messager municipal Joseph Pattee.

Le maire Howe et le nouvel élu, M. James B. Casey suivaient immédiatement après. Ensuite venaient les échevins et les conseillers élus pour 1905.

En arrivant dans la salle, le révérend père Mullin récita les prières et le maire Casey prêta le serment d'office devant le juge Hadley. Les conseillers furent ensuite assermentés.

Le maire Casey a ensuite prononcé le discours suivant qui a pris près d'une heure.

Messieurs du Conseil de Ville,

L'aurore d'une nouvelle année est témoin de la naissance d'un nouveau gouvernement municipal. Sur vous, les représentants choisis par nos citoyens, repose le succès de l'administration des affaires municipales cette année. Les responsabilités qui vous incombent de par votre position requièrent de vous vos plus grands efforts dans l'intérêt de la cité irrespectivement du parti, des amis ou de vos inclinaisons personnelles. Votre serment d'office n'est pas une affaire factice—une chose que l'on se rappelle aujourd'hui pour l'oublier demain. Tout homme qui fait le serment de remplir consciencieusement une fonction sait quand il fait bien et quand il fait mal—le public, le sait aussi, et n'est pas lent à récompenser le serviteur dévoué et consciencieux.

Que ce soit notre but de donner une administration économe, honnête et conservatrice. Le serviteur du public qui prend plus de soin de ses intérêts que de ceux de la ville est vite ignoré et sa carrière est courte. Que votre serment d'office soit votre guide sur toute question. Ayez le courage de faire ce que vous pensez bien sans égard à qui cela peut toucher. Rappelez-vous que la nature humaine est plus ou moins égoïste, qu'un homme qui a pour but l'avancement de ses intérêts personnels ne peut toujours faire la distinction entre le devoir public et le devoir qu'il s'attend de vous voir accomplir pour lui. Voyez, cependant, et n'ayez crainte de dire "non" quand c'est "non" qu'il faut dire.

De la perspicacité que vous déploierez et du soin que vous apporterez aux affaires publiques dépend la prospérité de la municipalité. Il n'est pas un acte de votre administration qui n'affectera pas directement tout homme, toute femme, tout enfant de la ville.

J'ai confiance, que vous, messieurs du conseil de ville, remplirez sans crainte et honnêtement vos devoirs, que vous ne serez mû que par l'envie de donner à nos citoyens le meilleur service possible. Rappelez-vous que la lumière de recherche de la publicité est fixée sur vous, que vos actes officiels seront connus et que par eux on vous jugera.

LA TAXE

La principale question soumise à votre considération, une question qui se rattache à toute autre, est celle de la taxe. Il n'est pas d'autre affaire qui occupe autant la pensée et l'attention des corps municipaux. C'est un problème qui intéresse tout les citoyens, et continuera à les intéresser tant qu'il existera des gouvernements. Le collecteur de taxe n'a jamais eu que peu de sympathie, quelquefois avec raison, vu les lourds fardeaux imposés au peuple. La taxe injuste cause l'indignation du public, et il ne se trouve pas de corps législatif insouciant ou extravagant qui échappe cette condamnation.

La taxe à Lowell est trop élevée. La population veut une réduction—une bonne réduction, une réduction qui compte. On ne peut arriver là que par un contrôle attentif des dépenses, par une bonne administration. Le taux de la taxe se règle d'après les dépenses des départements auxquels vous appropriez des crédits par vos votes. En distribuant les montants d'argents à chaque département, le comité des crédits joue un rôle important. Dans le choix de ce comité, je vous prie de ne nommer que des hommes qui ne prendront que le plus grand soin, et laisseront lesestimés au plus bas chiffre qui convienne à leurs besoins respectifs. Une politique mesquine n'est pas à d sirer, mais le peuple s'attend à une réduction des dépenses inutiles, et veut qu'on ne fasse pas d'emprunts pour les dépenses courantes.

Ça été la coutume depuis quelques années de faire des emprunts temporaires, en décembre, afin de permettre aux différents départements de subvenir à leurs dépenses. Quelques chefs de départements s'attendent à ces emprunts chaque année et cela contribue à les rendre peu soigneux dans le maniement de l'argent du peuple, parce qu'ils saveut que le conseil de ville viendra au secours des départements en ces jours de fin d'année. Cette coutume ne fait qu'ajouter à la dette de la ville en faisant des montants surnuméraires de l'intérêt annuel. Faites qu'il soit bien compris que les sommes appropriées sont pour l'année entière et qu'aucun autre crédit ne sera accordé excepté en cas d'extrême nécessitée ou de calamité.

On devrait toujours avoir en vue la réduction de la dette de la cité. Il y a une limite que la ville ne peut dépasser. Ne vous contentez pas de vous en tenir à la limite, mais cherchez à vous en tenir le plus loin possible. Aussi loin nous serons de la limite, plus grand sera le pouvoir d'emprunt de la ville plus sera grand le pouvoir d'emprunt, mieux serons nous préparés à faire face à toute obligation qui pourrait se présenter et nous serions en mesure de le faire sans demander à la législature la permission d'emprunter audelà de la limite fixée par la loi.

Une corporation municipale doit être conduite d'après les mêmes principes généraux qu'une corporation d'affaires, pour ce qui se rapporte à l'économie et aux dépenses. Une corporation municipale est un système social organisé parce que l'homme dépend de ses concitoyens. Par la coopération, l'individu reçoit des avantages pour lui et sa famille; il a de bonnes rues, la protection de la police, la protection contre le feu, des écoles pour ses enfants. Pour cela il faut une taxe proportionnée à sa fortune. S'il reçoit un traitement équitable pour son assessement, il est satisfait, s'il ne le reçoit pas il veut payer moins, de plus basses taxes.

L'acte d'incorporation d'une ville n'est pas par lui-même une garantie. La charte de la cité doit être appuyée par quelque chose de plus substanciel que le papier sur lequel elle est imprimée ou écrite. L'argent n'est pas prêté sur le papier, mais sur ce que le papier représente. La population de Lowell est responsable de tout billet ou obligation émis par la ville. Tout dollar dû par la ville, tout dollar emprunté par la ville est une hippothèque sur la demeure de tout citoyen de Lowell. La propriété et la fortune accumulés par les citoyens de Lowell sont les garantis pour les emprunts du gouvernement municipal. Les taxes élevés rendent particulièrement dur le sort du petit propriétaire et les comptes annuels des taxes ajoutent à son fardeau. Les taxes élevées signifient des loyers plus chers et un prix plus élevé pour toutes les nécessités de la vie. Les taxes élevées démoralisent les affaires, paralysent nos industries et empêchent Lowell de prendre une place plus élevée parmi les autres villes du pays.

Vous devez avoir à coeur de faire avancer la ville, non par la voir rétrograder. Faites votre partie. Envisagez courageusement le problème de la taxation, réunissez vos efforts pour en arriver à une diminution de la dette de la cité, régularisez les dépenses, surveillez bien les affaires de la ville et donnez-lui une administration qui sera un guide et un exemple pour celles qui suivront dans l'avenir.

LA SALLE HUNTINGTON

Une question qui sera immédiatement soumise au conseil est celle de la solution du problème de la salle Huntington. Deux fois dans une période de sept ans la salle a été détruite par le feu. Le premier incendie a eu lieu le 13 décembre 1897. Elle fut reconstruite immédiatement, et détruite de nouveau par le feu le 16 novembre 1904. Il semblerait peu sage de la part de la ville de conclure un autre arrangement avec le Boston and Maine pour la reconstruction de la salle Huntington. C'est mon idée que les citoyens doivent avoir une salle publique et je recommande qu'un comité soit immédiatement nommé pour considérer attentivement la question.

La question de l'abolition de la station adjacente à la salle est une question qui mérite aussi votre attention. Si l'on abolissait la station, on pourrait peut-être obtenir le loyer de l'emplacement du Boston & Maine et reconstruire au même endroit. En cette affaire, cependant, l'intiative doit être prise par le conseil sous forme d'une pétition à la législature. La compagnie n'a rien à dire dans l'adoption de cette mesure, étant obligée de garder sa station à moins que la législature en ordonne autrement. Si la mesure était adoptée, elle remédierait à la congestion du trafic à l'est de la gare de la rue Middlesex. On pourrait enlever les rails aux traverses des rues Middlesex et Thorndike et une entrée de la gare par la rue Thorndike, ce qui aiderait beaucoup au trafic en face de la gare aussi. Les trains de marchandises pourraient être attachés sur les vieilles voies abandonnées de la cour du Boston & Maine, envoyés à la Western avenue, puis expédiés aux fabriques par la rue Dutton. On éviterait par là le grand inconvénient que comporte le rattachement des wagons pour la composition des trains sur nos principales rues. Voilà une question à laquelle on devrait accorder beaucoup d'attention. L'abandon de la gare de la rue Merrimack apporterait du soulagement au trafic dans la partie de la ville où les trains traversent sans cesse les rues. Cependant, si le sentiment des citoyens est opposé à un tel changement, s'ils pensent que la station actuelle est indispensable, je vous demanderais de faire de suite les demarches nécessaires pour la reconstruction de la station.

Je ne présente ces différentes faces de la salle Huntington que pour votre considération, et j'espère que vous pourrez résoudre le problème d'une manière satisfaisante.

LES "PETITS REPAS"

Une chose qui semble absolument mal et injuste c'est le manque de pouvoir de contrôler les chefs de départements, les conseils et commissions se votant des petits repas à même les crédits appropriés. En certaines circonstances, il est désirable et profitable pour la ville, que les fonctionnaires publics soient autorisés à visiter d'autres villes pour obtenir des informations spéciales. Cependant je me demande si les crédits des départements peuvent légalement être employés pour payer les frais de tels voyages. On critique les comités du conseil de ville qui croient utile d'aller dans d'autres villes pour obtenir certaines informations dont ils ont besoin; si ce comité n'obtient le privilège de faire tel voyage qu'avec la permission du maire. Je conseillerais de mettre des restrictions aux différents départements; ce que l'on pourrait faire en adoptant un règlement qui convienne.

DEPARTEMENT DES ECOLES

Le département des écoles est le plus grand quand ou nombre d'employés. On convient aussi que c'est le plus important vu que le bien-être, l'entrainement et l'éducation des enfants de la ville doivent toujours tenir la première place dans l'esprit du public intelligent. Le système des écoles se compose de 59 écoles dans 55 différents édifices, 289 classes actuellement employées. Le nombre des élèves pendant l'année qui vient de se terminer a été de 12,223 et le nombre actuel est de 10,840 dans les écoles du jour, 2200 dans les écoles du soir et 200 dans l'école des arts du soir. Pour l'enseignement à ces élèves, la ville a 296 professeurs pour les écoles du jour, 174 pour les écoles du soir et 24 pour l'école des arts et dessin du soir. Le montant approprié l'année dernière pour le fonctionnement de ce département est de $300,000 et bien que tous les chiffres des dépenses ne soient pas encore donnés, on sait que le département s'en tiendra à son crédit.

Il n'y a pas à nier que dans ces dernières années les dépenses des écoles ont augmenté plus vite que le nombre des élèves. Dans les dix dernières années, les élèves dans les écoles du jour ont augmenté de 8868 à 10,840, un gain d'un peu plus de 22 pour cent tandis que les dépenses sont augmentés de $230,000 à $300,000, un gain de 30 pour cent. Les temps modernes demandent des méthodes modernes un équipement nouveau. Les systèmes améliorés de ventilation augmentent la dépense de combustible et aussi le nombre des gardiens; le kindergarten pour les enfants de moins de cinq ans coûte aussi un bon prix, mais la population le demande et est prête y en payer les frais; les cours commerciaux et de métiers dans le High School entrainent une grande dépense aussi, mais ils sont d'une valeur incontestable et personne ne songera à en diminuer l'efficacité. De fait jamais le public ne se plaint de dépenses faites pour l'éducation à condition qu'elles soient judicieuses et appropriées. Il faut que les dépenses soient judicieuses.

LES NOUVELLES ECOLES

Une autre question qui demande votre attention immédiate c'est la construction de nouvelles écoles. Il y a deux ans on a acheté un emplacement pour ériger une nouvelle école élémentaire dans le district de Centralville. On devrait s'occuper de cette question immédiatement car il est indiscutable qu'il faut de plus grandes facilités d'éducation dans cette partie. C'est le manque d'harmonie qui a empêché le conseil de l'année dernière de voter le montant nécessaire pour cette construction. J'espère que votre honorable corps s'entendra pour faire commencer les travaux à une date rapprochée.

De plus amples commodités scolaires dans les Highlands sont une autre question qui mérite beaucoup d'attention. L'année dernière on a construit une petite aile temporaire en bois à l'école actuelle. Cela n'est pas satisfaisant et il faut de plus grandes commodités.

Le vieux toit incliné de l'école Green est en très mauvais état. Il lui faut des réparations immédiates et ces réparations coûteront $1500. Au lieu de réparer le toit, je suggèrerais qu'on l'enlève et qu'on ajoute un étage à l'édifice, ce qui donnerait deux autres pièces que l'on pourrait employer comme salle d'assemblée.

LA COMMISSION DES PARCS

Dans les deux années de son existence, la commission des parcs a fait d'excellent travail. Je félicite la commission du service consciencieux qu'elle a donnée. Je pense qu'elle continuera dans la bonne voie où elle s'est engagée.

Dans une ville comme Lowell, on ne peut accorder trop d'attention à nos parcs où les citoyens peuvent jouir de la liberté et prendre la récréation que seuls des parcs peuvent procurer. Je vous recommande d'approprier un petit crédit qui permettra à la commission de placer des appareils athlétiques sur les "commons" et donnera aux jeunes gens l'avantage de se développer physiquement. Une telle addition à notre système de parcs, je crois, serait un avancement des affaires municipales.

J'attirerai votre attention sur la nécessité qu'il y aurait d'acquérir le petit lopin de terre qui a front sur la rue Pawtucket et sur la rue New Moody, qui serait converti en parc, ce qui peut être fait avec peu de dépenses et améliorerait cette partie de la ville.

Dans le but de donner des exrcices sans dangers et salutaires aux jeunes gens, je recommande que la commission des parcs ait le pouvoir de fournir des endroits propices au patinage sur la North et la South Common, durant les mois d'hiver. Il y a aussi beaucoup de terrains vagues qui pourraient aussi être inondés dans un même but avec le consentement des propriétaires. La preuve que ces patinoirs seraient bien appréciés repose dans le grand nombre de jeunes gens qui prennent grand plaisir à patiner dans les carrières des rues Fletcher et Bowers où le département a établi des patinoirs.

REGLEMENTS POUR LA CONSTRUCTION

Je recommande au conseil de ville la nécessité impérieuse qu'il y a d'adopter des règlements sûrs et convenables de construction. Il est étrange que cette question a été négligée par les conseils de ville passés. Nos présents règlements sont anciens, et il n'y a pratiquement aucune surveillance locale sur la construction des édifices. Le surintendant des édifices publics est sans autorité, dans plusieurs cas, pour empêcher les licenses qui existent dans la construction des édifices. Il est de fait que quelques maisons sont si pauvrement âdifiées, qu'un fort vent les menace de destruction.

Je suggèrerais qu'un comité soit nommé immédiatement pour étudier

(Suite sur la quatrième page.)

DR E. ROY,
Specialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 3, No. 8 rue Aiken
Bâtisse Vincent Lowell
Heures de bureau de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

O'Donnell Dry Goods Co.

VENTE DE JANVIER...

D'Etoffes a Robes noires et de Couleur

Les tissus de laine sont en grande vogue, c'est ce que toutes les dames savent. Nous avons faits d'extraordinaires grandes ventes depuis quelques temps concernant ces tissus. Chaque verge est absolument parfaite et les prix sont marqués très bas pour des tissus qui sont si en grande demande. Toutes les femmes qui saveot apprécier les bonnes valeurs en étoffes a robes verront que nous trépassons tous les autres aux prix réguliers de 10 a 25 pour cent. Maintenant que vous avez ces importantes raisons pourquoi ne profiterez vous pas de ce grand avantage qui vons est offert.

Mohairs Anglais de 50c a 39c
A ce prix vous pouvez vous attendre d'être servi avec des "seconds" ou coupons de ces tissus populaires, encore c'est un parfait tissu en noir et en couleur et seront vendus au grand prix de sacrifice. Prix de vente.... 39c

Etoffes a Robe de 75c à 49c
Il est compris dans cet assortiment des lignes qui sont vendues régulièrement de 59c a 75 la vge. Les tissus sont de Kersey, drap granite et plusieurs autres, tous ceux qui auront la chance de profiter de cette occasion seront tres chanceux. Prix de vente......... 49c

Etoffes a Robes de $1.25 à 75c
Il est compris dans ce lot tous les tissus de laine qui sont vendus de $1 a $1.25 la verge. Nous supposons que vous n'êtes pas pour retarder, principalement ceux qui peuvent employer les meltons de 56 pouces, Tweed 58 pouces, venetien de 50 pouces et plusieurs autres qualités également désirables. Prix de vente 75c

Etoffes a Robe de $1.50 à 98c
Nous avons rassemblé toutes nos nouveautés dont le paix de la dernière vente étaient de $1 50 la verge, et nous les avons marqués aujourd'hui a 98c. Tous sont des plus nouveaux styles, juste ce qu'il faut pour porter l'hiver, 50 pouces de large. Prix de vente.. 98c

Etoffes a Manteaux de $1.75 à 98c
La difference entre les valeurs actuelles et le prix de vente est si prononcés pour mériter l'attention immédiate de chaque femme interressée dans ce drap. Largeur 56 pouces, pesanteur 21 onces. Prix de vente.................... 98c la verge

Grande Vente de
CHAPEAUX
A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

PROBABLEMENT BEAU ET FROID DEMAIN, VENTS DU NORD; BEAU JEUDI ET UN PEU PLUS CHAUD DANS L'APRES-MIDI.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, 3 JANVIER 1905. No 160

AFFAIRE CONCLUE

Les Japonais ont pris possession des forts ce matin

Ils permettent aux officiers russes de garder leurs sabres

Tokio, 3 Les Japonais ont pris possession d'un certain nombre de forts de Port Arthur, aujourd'hui.

Les officiers et fonctionnaires pourront retourner en Russie sous parole et portant leurs sabres.

Tché Fou, 3 — Une dépêche reçue de Tsinghai, datée à 4 h. p. m. aujourd'hui dit qu'un torpilleur japonais entra dans ce port là à midi et qu'il y en a trois autres en dehors.

Tokio, 2 — La texte du télégramme du général Nogi annonçant la capitulation des forces russes à Port Arthur est comme suit:

Les plénipotentiaires des deux partis ont terminé leurs négociations à 4 h. 30 hier.

Les commissaires russes ont accepté en tout les conditions stipulées par nous et ont consenti à capituler.

"Le document a été préparé et les signatures seront apposées avec la fin des négociations, les deux armées ont arrêté les hostilités.

"On croit que les Japonais occuperont la ville aujourd'hui."

Tokio, 3 — Matin — Les commissaires russes et japonais ont signé le traité de la soumission à 9 h. 45 hier soir.

Tché Fou, 3 — 12. 15 a. m. — Des nouvelles arrivées à Tché Fou disent que les navires de guerre russes Retvisan et Poltava et les cuirassés Pallada ont pris feu lundi matin et brûlent encore et que dans l'après-midi, les Russes ont fait sauter le Sebastopol.

Rome, 3 — Nouvelle de la chute de Port Arthur a été reçue au Vatican, hier. En apprenant la nouvelle le pape Pie X s'écria: "souhaitons que c'est l'annonce que la fin de la guerre est proche, maintenant que les deux nation ont fait preuve de leur force."

Moukden, 3 — Une canonade et un feu de mousquetérie ont commencé sur le centre russe de bonne heure hier matin et continuèrent peudant toute la journée. On rapporte ici que les Japonais ont attaqué avec l'intention de briser la ligne du centre, mais furent repoussés avec grandes pertes.

St-Pétersbourg, 3 — Le général Stoessel, dans une dépêche à l'empereur Nicholas, confirme les rapports précédents que le général Kondratenko, commandant de la 7ième brigade les Fusilliers Sibériens, a été tué le 15 décembre.

En plus de la confirmation des rapports de la mort de Kondratenko, le général Stoessel dans les dépêches envoyées à Tché Fou hier rapporte aussi les morts du général Foch; commandant de la 4ième brigade des Fusilliers Sibériens, et le lieutenant-général Smyrnoir, commandant de la forteresse de Port Arthur.

Tché Fou, 3 — Les officiers russes qui sont arrivés ici hier de Port Arthur sur les contre-torpilleurs qui se sont échappés de cette place, ont un seul mot,— enfer — pour exprimer ce qui a été la forteresse en les derniers cinq jours, pendant lesquelles les Japonais ont bombardé et attaqué incessemment, jour et nuit.

Ils déclarent que les horreurs qu'on y a vues sont sans description. Il n'y avait pas un seul point dans la ville qui était à l'abri des projectiles ennemi.

Beaucoup des hôpitaux furent frappés et les blessés refusaient d'y rester. Quelques-uns se couchaient dans les rues sur les débris, exposés au froid et quelques-uns se traînèrent au front, lançant des prières et défiant les Japonais jusqu'à ce qu'ils se fassent capturer ou que la mort vienne terminer leurs souffrances.

La capture du 203 Metre-Hill par les Japonais était la première blessure fatale de la garnison. Alors est venu la capture des montagnes de Rihlung, sungshu et Paulung. Le général Stoessel a annoncée qu'il tiendrait bon jusqu'à la fin.

"Il était impossible d'arrêter les Japonais, qui moururent dans les tranchées se battant avec le dernier mouvement des nerfs et avec les yeux fixés sur la montagne Liaotio, Stoessel a-

(Suite sur la quatrième page.)

LE SIEGE DE PORT-ARTHUR

Il a duré sept mois et 26 jours.
Pertes japonaises 30,000; les Russes disent 80,0000.
Tués et blessés chez les Russes 30,000.
Garnison russe 30,000 soldats; marins et soldats de marine, 10,000.
Canons dans les forts 700.
La flotte attaquée d'abord le 8 février 1904.
L'armée assiégeante débarquée le 5 mai 1904.
Le vrai siège commencé le 30 juillet 1904.
Capitulation le 2 janvier 1905.

FEU MME ADOLPHE MILOT

ON LUI A FAIT D'IMPOSANTES FUNERAILLES A TAUNTON

La défunte était la tante de M. L. N. Milot de Lowell

Taunton, 3 La mort vient de plonger dans le deuil une des familles les mieux connues de notre ville en enlevant à l'affection de tous Mme Adolphe Milot, née Dorimène Caron, le 31 décembre 1904. La défunte était née à Yamachiche le 18 avril 1832, elle était donc âgée de 72 ans.

Elle a souffert avec patience et résignation une longue et cruelle maladie. Elle laisse pour pleurer sa perte, un époux inconsolable et six enfants, cinq garçons. MM. Arthur C., et Antoine L. Milot, de Woonsocket, R. I., Louis Adolphe, Albert et Lucien Milot, de Taunton et Mlle Flora Milot,aussi de Taunton.

Les nombreuses offrandes en fleurs deposées sur la tombe de la défunte montrent bien toute l'estime dont jouissait Mme Milot et la considération qu'à pour son mari toute la population de la ville. Parmi les offrandes nous avons remarqué: une jolie croix, avec inscription "Mother", offerte par les enfants de la défunte; une gerbe de blé, M. A. C. Milot de Woonsocket; une couronne de roses, le Dr Alphonse Milot, de Taunton, Mass.; une couronne d'oeillets par Mlle Wash, de Taunton.

Les funérailles ont eu lieu hier à 9 h., à l'église St-Jacques, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis venus de toutes les villes de la Nouvelle-Angleterre. L'église était remplie comme à la messe du dimanche, quand le prêtre monta à l'autel. Le deuil était conduit par son époux, sa fille et deux de ses petits fils, Armand et Henri Milot, son neveu, M. L. N. Milot de Lowell, M. Lorenzo Ferron de Lowell, M. Calixte Caron, son neveu, de Lowell, M. Camille Caron, son neveu, de Westville et Mme Caron, M. Arthur Gélinas, son beau-frère et Mlle Gélinas, de New Bedford, M. le Dr Alphonse Milot et Mme Milot, de Taunton, M. le Dr Wilfrid Milot, de Attleboro, MM. Hercule et Alphonse Milot et Mme Alphonse Milot, de Westville cousins de la défunte.

Le service funèbre a été chanté par M. l'abbé Alfred Carrier, curé de la paroisse St-Jacques de Taunton, assisté des abbés Collins, comme diacre, et Leblond, de East Taunton, comme sous-diacre.

Le chant était sous la direction de M. Lévis Bousquet et Mme P. G. Blais, épouse du Dr Blais, tenait l'orgue. Les porteurs étaient ses cinq fils et un petit fils.

Jamais la population canadienne-française de Taunton a été témoin d'aussi imposante funérailles, jamais l'église s'est remplie comme elle l'était hier pour des funérailles et jamais on a vu aussi nombreux cortége reconduire à sa dernière demeure une personne regrettée de toute une population. Il y avait une trentaine de carosses qu'occupaient des citoyens de toutes les nationalités.

M. Milot est depuis 24 ans dans le commerce des grains à Taunton et il est estime et respecté de tous ceux qui le connaissent. Son épouse était autant admirée pour ses qualités de mère et d'épouse. Sa vie a été un modèle et sa disparition a créé des regrets universels.

VILAINE CHUTE

Mlle Lessard tombe dans un escalier

Mlle Célina Lessard, fille de Mme Louis Lessard, no 18 de la rue Ward, a tombé en bas d'un escalier dans le bloc Bibeault, no 533 de la rue Moody, dimanche après-midi, et elle porte plusieurs contusions par tout le corps. Le Dr Rochette a été appelé à lui donner ses soins.

GRAVE RUMEUR

Un attentat à la vie du tsar à Vilna

On n'a pas encore de confirmation de cette rumeur

St-Pétersbourg, 3—La rumeur circule ici qu'un attentat a été commis contre la vie de l'empereur Nicolas à Vilva. On n'a pas reçu de détails de la confirmation de ce rapport.

Vilva est la capitale du gouvernement du même nom et est, par voie de chemin de fer, à 436 milles au sud ouest de St-Pétersbourg, près de la jonction des chemins de fer Liban-Dow, St-Pétersbourg-Varsovie et Liban-Odessa.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

AVIS

Est donné que la société Henry Leduc & Co., faisant affaires au numéro 800 Lakeview Avenue, a été dissoute et tous les comptes à elle dus doivent être payés à Siméon Lagassé, et ledit Siméon Lagassé prend sur lui tous les comptes dus par ladite société.

HENRY LEDUC

Atelier de Plombier
Nouveau
Tout ouvrage garanti
CHARLES E. BOURRET
Maitre plombier, 361 rue Moody

On nous a dit que vos Cheveux étaient Malades
C'est malheureux ! Nous avons remarqué qu'ils étaient très peu épais et grisonnants, mais n'avons pas osé en parler. L'Ayer's Hair Vigor fait pousser les cheveux et ramène leur couleur naturelle. Vendu partout dans l'univers, depuis 60 ans.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Bon Cadeau de Nouvelle Année
Un livre d'épargne au nom de votre enfant
Prenez l'eabitude d'épargner
Dépt. d'Epargne
Traders National Bank
L'intérêt commence le 3 Janvier
Heures, 8 a. m. à 4 p. m.
Samedi, 8 a. m. à 1 p. m., 7 à 9 p. m.

A. G. Pollard & Co.

Deux Valeurs Extra

Essuie-mains en Coton
500 Dos. de beaux Essuie-mains en coton blanchi et avec frange, Essuie-mains de grandeur extra et de qualité pesante. Un bon Essuie-main pour le bain, toujours vendu à 10c chacun, Seulement
5½c chacun

Grande Reduction,
FLANELLETTE IMPRIMEE
Nous voulons vendre la balance de nos Flanellettes Imprimées, 3 caisses de belles flanellettes en coupons convenables pour Wrappers, robes de maison kimonas, corsages, robes d'enfants, grand assortiment de patrons dans toutes les couleurs. Flanellette vendue en pièces à 10c et 12½c la verge.
5 cts la verge

Sous-Sol.
A. G. POLLARD & CO.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Americaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

NOS MORTS

DURANT LA DERNIERE SEMAINE 29 PERSONNES NOUS ONT DIT ADIEU

Noms, âge et cause de la mort des disparus

Durant la semaine qui vient de finir il est mort 29 personnes à Lowell. Dix enfants au dessous de cinq ans sont morts; il y eut un cas de malade infectieuse; 6 cas de maladie aigue des poumons et un cas de dyphtérie. Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des disparus.

Décembre:

22—Edward Meehan, 55, rheumatisme.
23—Bessie M. Hallett, 20, endocardite.
Ellen Leary, 63, ac. brûlures.
Bridget Kane, 10, pleurisie.
Annette St-Jean, 1, bronchite
Flannagan, 1 jour, naissance prématurée.
25—Aurelie Miluler, 77, bronchite
Mary Carter, 71, ch. nephrite.
Maria J. Chute, 69, diabete.
Ruth A. Jenkins, 32, meningite.
Bridget Pinder, 24, ulcère de l'estomac.
Esther Conway, 1 m., convulsions.
26—Dora F. McGowan, 10, pneumonie.
27—Thomas J. Carney 54, pneumonie.
Louis Brunelle, 52, ulcère de l'estomac.
Gorge C. Taylor, 38, suicide.
Gerge E. Vaillancourt, 5 m., diphtérie.
28—Joseph McCormick, 1 m., bronchite.
James SClegg, 54, diabete.
Freeman R. Muzzey, 5 m., méningite.
Achsah Stickney, 71, cer. hemorrhagie.
John Green, 68, débilité.
Manuel Perry, 8 jours, naissance prématurée.
Annie Menderson, 31, maladie du coeur.
Harriet Crokett, 75, anémie.
Sarah H. Duckworth, 62, maladie du coeur.
29—Agnes Tracey, 11 m., convulsions.
Susan O'Connor, 57, apoplexie.
François E. Dupuis, 1 m., bronchite.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

LA MORTALITE EN 1904

Quelques noms cueillis au hasard parmi la multitude de ceux qui nous ont dit adieu

Durant l'année nous avons eu à déplorer plusieur morts parmi la classe élevée de notre population.

Voici les noms de quelques-uns d'entre les disparus:

Janvier.
1—William H. Gordon.
9—Mason Knapp.
10—Kate L. Morse.
11—James A. Saunders.
12—Alfred Barney.
14—Edward W. Cahill.
19—George F. Penniman.
22—Joseph F. Farrell.
27—Lizzie M. Hadley.
29—Lieutenant Peter S. Webster.

Février.
1—Mme Sarah Blanchard.
3—George A. Parkhurst.
4—Mary E. Way.
11—Andrew Haley.
13—William T. Bradley.
14—James F. Walsh.
Captain Albert H. Gibson.
16—Rev. Joseph A. Fournier. O.M.I.
19—Charles Gregg.
1—John Doherty.
2—Dr Mills O. Carter.
Gideon H. Candee.
7—Charles T. Fish.
9—Henry H. Wilder.
12—Samuel M. Bell.
13—Samuel E. Stott.
14—Rufus Harwood.
22—Patrick Ducey.
23—Henry J. McDonald.
26—William Thomas.

Avril
3—Edward Kelley.
4—Mme Helen A. Hamblett.
11—Arthur Marston.
14—Stephen G. Pettigrew.
16—Nelson Palm.
17—William Hogan.
21—Hon. Ether S. Foss.
25—James Gibson.
27—William H. Flagg.

Mai
6—Joseph Chase.
15—S. S. Carney.
19—Calvin Philbrick.
24—Mme F. P. Jewett.

Juillet
16—E. A. Robinson.
17—William Young.

Septembre
13—Mme John Lennon.
16—Henry J. Ryerson.
Edward Coburn.
22—Artemas S. Young.

Octobre
10—John W. Tilton.
27—Samuel A. Chase.

Novembre
10—Perry M. Jefferson.
14—Mme Clara A. Whittet.
16—James McDermott.
17—George W. Tryder.
22—Walter T. Moore.
29—Henry W. Burton.
30—Mme James B. Francis.

Décembre
2—George W. Crown.
Seldon L. Sawtelle.
5—John O'Connor.
6—Michael H. McCue.
9—William McCloughrey.
17—James M. Fellows.
Thomas F. Fay.
18—James B. Conlon.
27—George C. Taylor.
28—Mme Sarah A. Duckworth.
John Green.
31—Charles L. Jewell.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CADEAU DE CARNEGIE

Baltimore, Maryland, 2 — Andrew Carnegie a offert de donner $263,000 au Maryland Institute pour remplacer l'édifice détruit par le feu en février dernier. Son offre est un cadeau du jour de l'an à la ville.

LAPLANTE DESAGREABLEMENT SURPRIS

Nashua, N. H., 2 — Fred Burtt, de Worcester, a été arrêté à l'hôtel de ville, et traduit en cour de police sur mandat de Frank McKean, propriétaire d'une écurie de louage qui réclamait un compte de $102.

Burtt fut identifié par Fred Laplante qui à son grand étonnement avait trouvé l'inculpé dans la même chambre avec sa femme. Laplante croyait que cette dernière était allée rendre visite à des parents à Hollis.

La poursuite civile a été abandonnée pour faire place à celle d'aliénation d'affection conjugale. Burtt devra comparaître devant le grand jury.

MME M. L. CAYER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épiceries, coin des rues Cross et Willie, ont été payées par Frank M. Brogan. Après avoir estimé les pertes, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

UN DEFALCATAIRE SE LIVRE

Chicago, 2 — John J. Taggart, qui dit demeurer au No 1503 rue Filbert, Philadelphie, s'est livré à la police ici, disant qu'il était recherché dans l'est pour détournement de fonds au montant de $7000 au détriment du département d'immeubles de la Pennsylvania RR. Company.

MORTE D'APOPLEXIE

Lewiston, Maine, 2 — Mlle Rebecca J. Day, connue dans tout l'Etat, est morte soudainement hier d'une attaque d'apoplexie en s'en allant à l'église. Elle était âgée de 63 ans.

TUES PAR UN TRAIN

St-Vincent, 2 — William Symington, gérant et directeur du West Indian Fruit Syndicate et promoteur du commerce de fruits de Plymouth et des Antilles, et le Dr F. Murray, furent accidentellement écrasé et tués le 30 décembre par un train à Port d'Espagne.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sherburne
P. C. Goodale
A. E. Moors
Brunelle Pharmacy
A. Thomasson
C. E. Carter
Eglingwood & Co.
Rochette & Delisle
F. P. Moody
Falls & Burkinsha
F. H. Butler & Co.
A. F. Story & Co.
E. F. McEvoy
Dows & Co.
Dr C. Hénotte
Carleton & Hovey

NEGRE ASSASSIN

Charlotte, C. du N., 2 — Le policeman S. M. Colo de Belmont Park, un faubourg de cette ville, a été tué hier par un nègre nommé Will Springs. E. B. Nobors, un mécanicien, et le genre de Cole, furent blessés. La tragédie fut le résultat d'une querelle entre Springs et un autre nègro. Un posse accompagné de chiens est en poursuite du meurtrier.

SUICIDE A HAVERHILL

Haverhill, 2 — Eben C. Johnson a été trouvé mort dans son lit hier matin dans une pension de la rue Merrimack où il demeurait depuis quelques années. Une bouteille de deux onces qui avait contenu de l'acide carbolique recontait l'histoire de sa mort. Le médecin légiste Croston prononça la mort due au suicide.

DANS SA CAVE

Oxford, 3 — M. Charles H. Ballard, mange des patates nouvelles par le temps qui court. Il les a récoltées dans sa cave sans y penser l'autre jour en arrachant des vignes qui ont aussi poussé dans sa cave. On ne dit pas si les vignes avaient du raisin.

M. Ballard descendait mettre ordre à son tas de patates. Il a'aperçut que quelques-uns des légumes s'étaient trouvés enterrés et qu'il s'étaient immédiatement mis en devoir de produire, ayant honte de rester inactifs. De ces patates poussèrent de fort bonnes petites patates qui ont servi au dîner de M. Ballard. Elles étaient aussi succulentes que si elles avaient été cueillies au mois d'août.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir.

S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

POUR RIRE

Au régiment.

—Faut pas te plaindre, mon bleu; t'es dans la meilleure compagnie du régiment.

—Possible que ce soit la meilleure compagnie du régiment; mais comme chasseur, j'aurais préféré une compagnie de perdreaux!

Motif de punition.

—Deux jours de consigne au fusilier Pasbeau par ordre du caporal pour avoir jeté un chiffon par la tête de ce caporal qui traînait dans la cour depuis huit jours.

A la direction des postes.

—Pardon. Vous demandez à entrer dans les téléphones, crie le directeur à une demoiselle. Mais vous êtes sourde, tout à fait sourde.

—Au moins, fait gentiment le demoiselle, j'aurai une excuse quand je ne répondrai pas!

MME MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affectent un si grand nombre de femmes, entre l'âge de quarante et cinquante ans. C'est une période bien dangereuse à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions du corps qui dans d'autres temps sont à peine sensibles, deviennent des occasions de souffrances et d'alarmes. Que de mères de famille sont aujourd'hui dans la tombe pour avoir négligé de se soigner dès les premiers mauvais symptômes. Les Pilules Rouges sont reconnues par les médecins les plus renommés et les plus compétents comme étant le seul remède pouvant aider à passer sans danger cette période difficile. Elles purifient et enrichissent le sang. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si étonnants succès, en guérissant là où tous les autres remèdes avaient échoué. Lisez ce qu'une dame sur le retour de l'âge, une respectable mère de famille, dit:

Mme MATHILDE LANGEVIN
Rouses Point, N. Y.

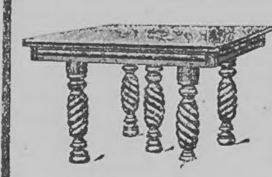
"J'ai été pendant dix ans affligée des troubles du "retour de l'âge." J'ai été souffrante et faible au dernier point. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des maux de tête qui me faisaient beaucoup souffrir. Le matin surtout, j'étais si étourdie que je ne pouvais faire mon ouvrage. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès et avais abandonné tout espoir de guérison parce que trois médecins qui m'avaient traitée n'avaient pu me soulager, quand on me conseilla de tous côtés de prendre les Pilules Rouges. Le résultat obtenu a été merveilleux, car d'une femme bien malade et découragée que j'étais, je suis aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien sincèrement, je conseille à toutes les femmes et jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N. Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède existant sur la terre pour guérir et mettre fin aux nombreuses maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles rétablissent la vitalité requise à toutes les parties du corps, en amenant un fonctionnement régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. La pâleur des joues est changée en un teint rose et de santé, les yeux deviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades depuis longtemps de ne pas retarder, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous n'avez rien à payer pour ces consultations et vous pouvez venir voir nos médecins ou leur écrire aussi souvent que vous le désirez. Ils s'empresseront de vous répondre en vous donnant les meilleurs conseils appropriés à votre maladie. Vous n'avez rien à craindre en écrivant, car toutes les lettres sont tenues absolument confidentielles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez toujours: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'ECONOMIE en achêtant ici est connue par un grand nombre des clients satisfaits. Vous êtes bienvenus de venir examiner notre assortiment et en juger par vous-même. : : : :



Tables a Extension

Carrées ou rondes, en Chêne poli,

Prix **$5 a $15**

Nous avons une grande quantité de

TAPIS CIRE

que nous vendons a de très bas prix, tel que

19c, 25c, 30c en montant

Chaises a Salle a Diner

EN Chêne, d'un fini glacé, bon fond et fortes, fond en jonc ou en bois.

Prix 60c a $1.50

Comptant ou conditions faciles

Lorsque vous êtes en doute achetez chez

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken——Petit Canada

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 3½ à fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabriquants s'arrêtent lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement rassemblez vous ensemble gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

ACCIDENT

Manchester, 3 — M. Pierre Groux, qui fait parti de l'équipe d'employés de M. Mendell, équipe qui est actuellement occupée à construire le nouveau palais de justice, a été victime d'un pénible accident. Une brique est tombée du haut d'un mur et a frappé M. Groux à la tête. L'ouvrier a reçu une vilaine entaille au cuir chevelu. Le Dr Lemaître lui a donné les soins nécessaires.

A. E. O'HEIR & Company

Les bargains que nous offrons cette semaine dans la vente résumés du

Stock de A. A. Parent

Vous appellent tout spécialement les acheteurs économes

Achetez Maintenant

et épargnez 1-3 a 1-2 du prix original sur les services de salon, services a chambre, chaises et tables a diner et a cuisine, ranges, poêles de salon etc.

14-16-18 Rue Merrimack.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

AUCUNE JOIE NE PEUT

Surpasser celle que procure la saveur d'une plante aromatique. Et mon cigare Old Hundred de 10c est sans supériorité sur le marché. Ils sont faits du meilleur tabac, et fabriqués par des manufacturiers très habiles. C'est un cigare très pur, d'une bonne qualité et d'une bonne odeur. La ligne spéciale de cigare Old Hundred est comme presque partout. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES

OLD HUNERED.

PATINS

Pour Dames et Hommes

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

CAPSULES CRESOBENE

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène *(produit Français)* qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix: 50 cts le flacon.*

Dépôt: Arthur Décary, *Pharmacien*, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: *"Comment lutter contre les maladies des poumons."*

SOUVENIRS DU COLLEGE

Le monument élevé à César Franck a réveillé en moi toute une nuée de souvenirs endormis dans un de ces lointains au delà desquels la mémoire ne va plus, et où la physionomie du grand musicien, alors professeur chez les Jésuites, au collège de Vaugirard, se détache, aimable et drôle, dans tout un entourage amusant.

Il ne me paraît guère possible qu'un seul élève de Vaugirard, de ceux qui s'y trouvaient à la fin de l'Empire, ait pu oublier un petit monsieur maigre, leste trottinant, toujours pressé et marchant cependant à petits pas, habillé de jaquettes étriquées qui avaient l'air de celle de son petit frère, de gilets trop courts et de pantalons trop étroits qui laissaient, comme on dit, de la place pour les souspieds, au-dessus de souliers à cordons ou tirebouchonnaient des chaussettes de couleurs criardes. On le rencontrait constamment courant dans les corridors, allant chercher un élève, en ramenant un autre, se frottant nerveusement les mains, de longues mains effilées, qui sortaient de manches trop courtes, comme le gilet, et comme le pantalon, et qui avaient l'air d'avoir six phalanges. Avec tout cela, une tête délicieuse et laide, une figure curieusement socratique encadrée de petits favoris en collier et d'une chevelure de boucles noires, où respirait la plus belle âme, la plus sereine, le plus heureuse, la plus souriante, qu'on puisse voir sur un visage!

Tel était, à Vaugirard, aux environs de 1868 et 1869, "monsieur Franck", professeur de musique dans la division de rhétorique et de philosophie. Il donnait ses leçons dans une petite salle vitrée, ouvrant directement sur la cour de récration, et où il y avait, sur une petite estrade, un piano à pédalier....

Quand je traverse aujourd'hui le square de Sainte-Clotilde, et que j'y passe devant le monument de l'excellent homme qui devait être une des gloires de la musique française, le bon "monsieur Franck" de Vaugirard ressuscite ainsi devant moi avec toutes ses originalités, et je revois aussi en même temps que lui, les autres professeurs, de chant, de piano, de violon, de basse, de piston, qui venaient également donner des leçons et qu'on rancontrait, comme lui, dans les cours et dans les couloirs.

Il y avait, comme donnant plus particulièrement des leçons de piano, M. Duet, le "père Duet", l'organiste de la chapelle, un brave homme, chauve, à lunettes, avec une grande barbe rousse, excellent musicien, fort contrepointiste d'une gaîté à laquelle sa grande barbe d'apôtre donnait quelque chose d'irrésistible, et dont la passion, dès qu'il avait une minute libre, était de faire de la photographie. Il portait, invariablement, des manchettes de tricot rouge, pour se tenir les poignets chauds, et, invariablement aussi, des doigts tout maculés de nitrate d'argent. Il y avait encore M. Laumonier, organiste à Saint-Etienne-du-Mont, un blond à longue chevelure, rasé comme un comique, et qui avait la spécialité des histoires lestes; M. Rialpeau, haut comme une botte, sec comme un vieux sarment, noir comme un bâton de réglisse, avec de longues moustaches de brigand Calabrais, une immense chevelure voltigeante, des cravates et des pantalons genre officier, un brillant exécutant et un charmant homme; enfin, M. Scola, organiste de la chapelle de la rue de Sèvres, et virtuose de premier ordre, en même temps qu'un savant et un physicien. Avec sa figure rasée, son nez en virgule, ses petits yeux verts, ses lunettes étincelantes, ses chapeaux en arrières, ses macferlan dont les ailes s'envolaient de tous les côtés, et toujours pressé, lui aussi, il traversait les cours et passait dans les corridors, à la fois comme un torrent et un courant d'air... Pour le violon, c'était M. Dancla; pour le violoncelle, M. Norblin; pour la contrebasse, M. Verrimst, et, pour les instruments à vent, M. Chapelle. Tous artistes fort distingués, ou même célèbres, professeurs au Conservatoire, ou de l'Opéra. M. Chapelle dirigeait la musique militaire, y faisait des "solos" sur un piston d'argent, et avait l'air d'un colonel. M. Verrimst grand et gros, avec une barbe pensive et étonnamment distrait, errait, comme dans un rêve, dans un éternelle clef à la main, et M. Normandin, un peu voûté petit rasé, avec une figure noble était presque un vieillard....

Tous ces professeurs, en général, étaient aimés des élèves, et je ne m'en rappelle même pas un seul qui ne l'ait pas été. Mais "monsieur Franck", au milieu d'eux jouissait déjà, dès cette époque, d'une affection et d'une popularité à part. Malgré toutes les bizarreries et toutes les négligences de sa toilette, toutes les drôleries de sa personne, ses jaquettes extraordinaires, ses pantalons sans précédents, ses chaussettes comme on n'en avait jamais vu, la coupe inusitée de sa cheveluro à boucles et de ses favoris en collier autour de son sourire à la fois exquis et camard, il excerçait dans la maison même où il professait, et auprès de ses collègues comme auprès de ses élèves, un prestige presque mystérieux. Tout en riant de son costume et de son physique, on se le montrait avec une admiration spéciale, et on se disait tout bas, quand il passait près de vous avec ses jambes trop grêles dans son pantalon trop court et ses grandes mains trop longues où semblaient se déployer un trop grand nombre de phalanges, on se disait en baissant la voix qu'on voyait passer là un des grands musiciens du siècle!

Quelquesfois, à certaines fêtes du collège, le bruit se répandait tout à coup que "c'était Franck qui jouerait de l'orgue." — "Demain c'est Franck qui doit jouer..."—Et, le lendemain, à la chapelle, on attendait avec une véritable anxiété. On se regardait; on tournait la tête; on cherchait à voir à la tribune, si on n'apercevait pas le sourire camard, la chevelure bouclée et les favoris en collier. Puis, l'orgue commençait et on était fixé, dès les premières notes. C'était bien lui, il avait un jeu qu'on reconnaissait tout de suite, et on écoutait alors avec dévotion, en se lançant de petits coups d'oeil aux passages où la fugue semblait plus particulièrement se compliquer. On avait positivement la conscience qu'on entendait de la musique comme n'en entendaient pas beaucoup de gens... Ou bien, et cela habituellement, on venait aussi guetter, à la porte vitrée de la salle, où il donnait ses leçons, s'il ne jouerait pas quelque chose. On complotait même ce petit régal avec l'élève qui devait prendre la leçon. "—Dis-lui de jouer un morceau hein? — Oui. — N'oublie pas! — Non..." Et, pendant que le bon M. Franck jouait le morceau, une dizaine de petites figures extasiées étaient là, immobiles, en silence, collées au vitrage et regardant se plaquer sur les touches les grandes mains d'araignée sortant des manches trop courtes, les boucles de la tête s'agiter en cadence au-dessus des favoris, et les souliers à cordons, où tirebouchonnaient les chaussettes, danser sur le pédalier...

Et il faut bien encore me rappeler un souvenir sans lequel le physionomie de "monsieur Franck" ne serait pas complète. Parmi toutes les choses merveilleuses que nous racontions sur lui, il y en avait une qui n'était pas non plus sans nous faire une grande impression, et qui ajoutait encore au caractère mystérieux de ce professeur de musique qui avait à la fois tant de génie, une tête si drôle, un air si délicieusement bon et une si comique façon de s'habiller... On le disait d'une piété de saint, et cela nous ébaudissait chez un artiste. Ni l'excellent "père" Duet, ni le joyeux M. Laumonier, ni l'aimable M. Rialpeau, ni le talentueux et savant M. Scola, ni le "colonel" Chapelle, ni les autres, ne nous faisaient l'effet de saints, ni n'en étaient probablement, tout en étant de très honnêtes gens... Mais "monsieur Franck" en était un, et nous en étions tous médusés! Nous l'appercevions, dans l'avenir, sur une belle image, avec une nymbe autour de sa singulière figure, mais dont l'expression, effectivement, respirait une douceur, un bonheur, une honnêteté, qui n'étaient presque pas terrestres.

En attendant la canonisation, le monument est déjà venu, et ce qu'il n'y aura pas ou de moins remarquable, si le grand compositeur était véritablement un saint, c'est que son buste aura été inauguré par le gouvernement de M. Combes, et qu'à la suite de l'inauguration, l'harmonieux et glorieux inauguré, sous prétexte de musique à entendre, aura mené tous ses inaugurateurs à l'église, y compris les membres du Ministère!

LOUSTEAU.

(Le "Gaulois").

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

BRUTALE ATTAQUE

Lynn, 2 — Michael Lowsa, 19 ans, a été trouvé sur la rue Munroe vers 10 heures, hier soir, ayant les deux mains terriblement massacrées. Il fut conduit à l'hôpital Emergency par Frank A. Griffin.

Lowsa prétend qu'il descendait la rue Summer et près de la rue South il fut arrêté par deux hommes qui lui demandèrent de l'argent et lorsqu'il refusa ses deux agresseurs l'attaquèrent avec un couteau.

Lowsa fut incapable de donner des descriptions de ses assaillants. Il demeure sur la rue Union et est employé dans une manufacture de chaussures.

SANATORIUM BRULE

Stoneham, 2 — Le sanatorium de la Nouvelle-Angleterre, anciennement l'hôtel Langwood, situé sur le bord du lac Spjot, près de Middlesex Falls, a été brûlé hier soir. L'assistance fut demandé de Malden., Melrose et Wakefield.

Dis-donc Henri, ou as-tu pris ce joli canif, je veux m'en procurer un semblable?

Henri — Tu trouveras à la pharmacie Rochette & Delisle un magnifique assortiment de canifs et ciseaux fins à des prix moins élevés que l'on demande aux magasins de ferronnerie.

BRULURES GRAVES

New York, 2 — Trois personnes furent brûlées, dont une peut-être fatalement, et plusieurs autres surmontées par la fumée hier au cours d'un incendie dans une maison de la Amsterdam avenue.

Michael Mahoney, sa femme et son bébé étaient par une échelle en fou sur le toit lorsque les autres sorties furent coupées et tous trois furent sérieusement brûlées. Mahoney fut transporté à l'hôpital et l'on croit qu'il mourra.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel degré que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON,
667 rue Middlesex.
Lowell, Mass.

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

Adresse

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

——VINS DOMESTIQUES——

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.

Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - **$1.00** la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Goudreau comm

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

L'Econome a Son Tour

Quoique la température est un peu timide ces jours-ci, nous sommes qu'aux premiers jours de janvier, et

Maitre Froid

se fera bien sentir à son tour. L'économe qui a attendu à acheter son

Poêle de Salon

à prix réduit, verra l'opportunité et sera sage d'en profiter dans notre grande annonce de VENDREDI ET SAMEDI.

☞ Ne manquez pas de vous rendre chez

A. LAMONTAGNE & CO,

605 RUE MERRIMACK.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS **50c à $3.00**

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 116, 4064 pieds carrés	[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 88, 5720 pieds carrés	[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 5108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3530 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hatez-vous si vous en voulez un ou plus,—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

L'hiver n'est pas Fini

Et notre assortiment de Chaussures d'hiver est le plus complet de n'importe quel magasin de la ville. Pour pardessus et chaussures chaudes pour hommes, femmes et enfants vous pouvez épargner de l'argent en achetant de nous, car nous achetons nos chaussures en grande quantité directe des manufacturiers.

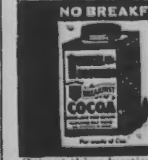
☞Nos chaussures sont plus durables et ajustent mieux que les autres, et les styles sont les plus nouveaux

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA



For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., Mardi, 3 janvier 1905

Nos meilleurs souhaits au "Courrier de Montmagny" qui vient d'entrer dans sa 14e année.

Les conseillers et les échevins ont déjà commencé à se chicaner. On serait pourtant porté à croire que ces deux corps sont composés de manière à s'entendre.

Nonseulement le département de la voirie et celui des égoûts, mais tous les départements municipaux devraient être soustraits aux influences politiques.

Le "Citizen" est entré hier dans sa onzième année. Ce journal a fait de grands progrès depuis sa fondation, particulièrement dans ces dernières années. Il est certainement le mieux renseigné et malgré cela la moins "jaune" de tous nos confrères anglais. Nous lui souhaitons longue vie et prospérité.

Le programme du maire

Dans son discours d'inauguration, le maire Casey a touché à toutes les principales questions dont le conseil aura à s'occuper cette année. Il en a bien oublié quelques-unes, et importantes aussi mais, après tout, il ne pouvait toucher à tout dans ce discours, qui est pourtant d'une longueur raisonnable. L'école de Centralville doit être construite au plus tôt. Il faut aussi construire une aile à l'école des Highlands et réparer l'école Greene sur la rue Merrimack. Il fait de sages recommandations à la commission des parcs et insiste sur l'économie qu'il faut pratiquer afin d'en arriver à une réduction de la taxe. En un mot c'est un programm assez bien défini qu'il a élaboré et nous aurions une administration satisfaisante cette année si seulement les échevins et les conseillers voulaient s'en tenir à ce qu'il leur propose.

Mais M. Casey, en recommandant l'économie, a oublié de donner les moyens de pratiquer cette économie. Il veut la construction de nouvelles écoles, avec quoi paiera-t-il l'intérêt du capital qu'il faudra employer pour l'érection de ces édifices? Avec quoi paiera-t-il les professeurs additionnels, les gardiens de ces écoles, les ameublements, les livres, le chauffage le nettoyage? Il y a là pour plusieurs milliers de dollars de dépenses et il faudra être rudement économe pour en arriver à une réduction de la taxe avec ce surcroit d'obligation. Quel moyen le maire se propose-t-il d'employer? Il aurait dû le dire afin que la population puisse juger de sa valeur.

Notre maire ne s'est pas prononcé carrément pour ce qui concerne la salle Huntington, mais il a été plus clair en en parlant de la taxe, et a exposé la question d'une manière qui ne laisse pas de doute quant à la conduite que le conseil doit adopter en rapport avec la question.

Mais la plus sage de toutes les recommandations que contient le discours est certainement celle qui demande de soustraire aux influences politiques les départements de la voirie et des égoûts. Il voudrait la formation d'une commission pour en arriver à ce but, nous croyons qu'il est un moyen plus simple; c'est de nommer un homme qualifié pour la position et le nommer à vie. Le fonctionnaire, deviendrait ainsi absolument indépendant et pourrait conduire hors de l'influence de celui-ci et celui-là les affaires de son département. Les nominations d'un an ne valent rien, pour les gens honnêtes du moins. Elle peuvent être une occasion de "boodlage" pour ceux qui aiment la politique sale, mais nous ne voulons pas croire que M. Casey permettrait ces choses.

Le sultan au theatre

Dans le "Matin" de Paris, M. Charles Laurent consacre au sultan Abdul Hamid un article dont on lira avec intérêt le passage suivant:

"Lorsque le sultan apprend qu'un artiste célèbre, français, italien ou allemand, passe par ses Etats, lorsqu'on ose lui annoncer qu'une troupe intéressante, celle d'un Coquelin, d'une Sarah Bernhardt, d'une Réjane ou d'une Jane Hading, donne des représentations au théâtre rudimentaire des Petits-Champs, à Péra, il ordonne quelquefois qu'on lui prépare le divertissement de la comédie.

"Alors, voici ce qui se passe:

"D'abord, la censure, avec un redoublement d'application, épluche le texte de la pièce qui "aura l'honneur" d'être représentée au palais. Elle biffe impitoyablement toute allusion aux grands de la terre. Un roi, sous son crayon, devient M. le duc ou M. le comte. Le port d'armes est interdit à tout personnage, même militaire. Les événements de l'histoire sont rigoureusement proscrits. Un assassinat en scène passerait pour une excitation au crime contre le souverain: un emprisonnement, pour une allusion injurieuse au sort de Mourad. On vient de refuser à Mme Sarah Bernhardt l'autorisation de représenter la "sorcière", la "Tosca" et même "l'Aiglon."...

"Quand la censure a suffisamment expurgé le texte que sa majesté doit entendre, les comédiens sont invités à se rendre à l'heure dite devant la grille du parc. On les dénombre sur la brochure si les personnages qu'ils disent jouer s'y trouvent bien inscrits. L'important, c'est, en effet, d'empêcher qu'à la faveur d'une compagnie de comédiens quelque malfaiteur se glisse dans la demeure impériale.

"On les conduit alors, sous bonne garde, à une salle basse où un repas leur est servi, repas d'ailleurs succinct: les sorbets à la rose y sont remplacés par de copieuses saucisses).

"Tout est dit. Les voilà prêts. Ils sont groupés sur la scène, derrière le décor, attendant le signal.

"Le rideau se lève enfin, à l'ancienne mode, et, devant eux, ils aperçoivent une grande salle vide à peine éclairée. Au fond, derrière le grillage d'une loge, ils devinrent la silhouette de quelque sultane validée à qui cette faveur est faite d'entrevoir des étrangers. Et seul, assis dans la caverne centrale, Abdul Hamid, les yeux défiants, le front soucieux, les regarde, appuyant ses deux mains et sa barbe blanche, hélas! sur son bâton.

"Les comédiens font ce qu'ils peuvent pour dégeler cet auditoire de fantômes. Quant à ceux qui jouent les personnages des scènes suivantes ils doivent se garder, sous peine d'arrestation immédiate, de coller leurs yeux aux fentes des portes pour regarder dans la salle, ou même de s'approcher du décor. Ils doivent se tenir à respectable distance et se précipiter de très loin pour entrer, quand leur tour est venu de paraître. Des officiers sans cesse en mouvement veillent à ce que soit respectée cette consigne essentielle.

"Quand le kalife en a assez, fût-ce au milieu de la scène la plus palpitante, au cours d'un morceau de chant ou d'une tirade de prose, il lève son bâton...

"Aussitôt, tout se tait; les lumières de la scène s'éteignent; le rideau s'abaisse; les étrangers sont reconduits vers la grille du parc; le silence de la mort retombe avec l'obscurité sur la salle toute dorée où, pour un moment, fut évoquée l'oeuvre mutilée d'une pensée humaine — et c'est fini: le sultan s'est amusé!"

Cordes a Fenetre

en coton tressé

TOUTES LES GRANDEURS DANS L'ASSORTIMENT

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market,

Quelques uns des sièges fameux

Ville.	Date	Assiégeants.	Défenseurs.	Temps.	Résultat.
Constantinople	1453	Turques	Grecs,	53 jours	Tomba
Gibraltar	1779-83	Espagnoles et Français	Anglais	Plus de trois ans	Résista
Saragosse	1808-9	Français	Espagnoles	Quatre mois	Tomba
Anvers	1832	Français	Hollandais	Dix-neuf jours	Tomba
Sébastopol	1854-55	Anglais et Français	Russes	Onze mois	Tomba
Delhi	1857	Anglais	Sepoys	Quatre mois et neuf jours	Tomba
Vicksburg	1862-63	Armée de l'Union	Confédérés	Treize mois et seize jours	Tomba
Metz	1870	Allemands	Français	Deux mois et trois jours	Tomba
Strasbourg	1870	Allemands	Français	Un mois et dix-sept jours	Tomba
Paris	1870-71	Allemands	Français	Quatre mois et neuf jours	Tomba
Khartoum	1884	Forces de Mahdi	Anglais et Egyptiens	Près d'un an	Tomba
Port Arthur	1904	Japonais	Russes	Sept mois et vingt-six jours	Tomba

AFFAIRE CONCLUE

(Suite de la première page)

vait tué une armée Japonaise, et dépensé ses munitions, mais," dit le capitaine Kartzow, "ils sont devenus plus furieux, féroces et fatalistes que jamais.

"Et alors le drapeau blanc fut arboré."

Tché Fou, 2 — Minuit — Le commandant Kartzow du contre-torpilleur russe Vlastini, dans un entrevue avec un correspondant hier soir, a dit:

"Port Arthur tombe d'épuisement, l'épuisement n'ont pas seulement dans les munitions, mais d'hommes.

"La reste de la garnison faisait le travail de héros pendant cinq jours et cinq nuits, mais hier, ils sont arrivés au limite de l'endurance humaine.

"Dans les casemates des forts on voyait partout des figures étirées par la faim, et l'épuisement et la tention nerveuse. Vous pouviez leur parler, mais ils ne répondaient pas.

"Le manque de munitions seule aurait abouti la recherche de termes. Peu de munitions avaient été emmagasinées dans la forteresse et pendant le dernier mois plusieurs forts n'avaient pas de poudre pour repondre au feu de l'ennemi.

"Les Russes restaient dans les casemates, ne répondant pas plus qu'une fois à 200 coups de feu des Japonais. Lorsque l'assaut venait on le repoussait avec la baionnette. Mais les hommes ayant existé trois mois sur peu de nourriture étaient si épuisés que c'est merveilleux qu'ils aient enduré la tention si longtemps.

"Hier, le général Stoessel voulait encore se battre. Sa blessure, qu'il a reçu au siége, lui nuisait, mais sa détermination de combattre tant qu'il y avait un homme sur pied n'avait pas faibli.

"Mais nous ne pouvons pas nous battre," disaient ses généraux. "Nos hommes ne peuvent pas se mouvoir. Ils dorment debout. Ils ne voient pas les baionnettes à leur poitrine. Nous pouvons donner des ordres, mais ils sont incapable d'obéir."

"Alors battez-vous, généraux," disait Stoessel, avec ses poings fermés.

"Il semblait fanatique sur le sujet, mais finalement il est venu à comprendre que c'était inutile d'insister contre ses subordonnés. Les amiraux Locbimsky et Wiran, les généraux Smyrnoff et Fock, et plusieurs autres, quelquefois d'une faible voix, demandaient cette démarche que tous craignaient depuis longtemps.

"Je suis certain que Port Arthur aurait cherché des termes il y a un mois n'eut été le général Stoessel, qui, avec tenacité terrible, refusait que de telle action soit prise. Il avait dit à son Empereur qu'il ne se soumettrait jamais, et il voulait tenir sa parole.

"La plus grande perte subie par Port Arthur est venue il y a quatre semaines, lorsque le général Kondreulenko fut tué. Les officiers et les hommes le regardaient comme l'étoile du firmement à Port Arthur. Lorsque sa mort fut connue, la perte de l'espoir ces soldats était apparent.

"Le général Nogi a pris Port Arthur avec son artillerie, et ses tunels.

"Nous avons enduré continuellement un bombardement le plus furieux de l'histoire. Les Japonais attaquèrent et, repoussés, ils reprenaient leurs bombardements.

"Nous qui sommes venus ici aujourd'hui ne connaissais pas les termes de soumission proposés par le général Stoessel au général Nogi ni la réponse, ayant laissé Port Arthur même avant que le messager fut envoyé. L'impression générale, cependant, est que Stoessel a proposé que l'armée soit libre et que lui seul soit fait prisonnier.

"Même cette concession semblant déchirer le coeur de ce vieux brave.

"Nous avons encore quelques munitions et canons sur la montagne Liaoti mais les Japonais pourraient le prendre à n'importe quel temps. Golden Hill a été sans munitions depuis trois mois.

"Depuis que je suis arrivé à Tché Fou, je vois que des tentatives ont été faits pour montrer que le général Stoessel seul voulait se soumettre, les autres généraux désirant de continuer le combat. C'est une fausseté et ce sont les ennemis personnels de Stoessel qui essaient de répandre ce bruit.

"L'histoire est simple. Si les munitions avaient dûré, la forteresse aurait résisté. Depuis des mois Port Arthur n'a été défendu que par des baionnettes, jusqu'à ce que l'homme n'a pu plus résisté.

"Lorsqu'un homme tombait personne le remplaçait. C'est comme cela que la garnison s'en allait, à 203 Metre Hill seul 5,000 hommes furent perdus. La capture de ce fort fut le commencement de la fin.

"Dans le combat personnel le Japonais était beaucoup inférieur au Moscovite. Un Russe pouvait combattre contre trois Japonais dans un combat à la baionnette.

"Les Japonais sont de bons et braves soldats, malgré que je ne les aime pas.

"Les Japonais ont perdu 80,000 hommes pour prendre la forteresse.

"Le combat depuis le mois d'août a été sans merci.

"Lorsque la montagne Ribiung fut prise 500 hommes occupant une casemate, furent incapable de se sauver, l'attaque japonaise étant si rapide. Les Russes essayèrent de sortir en se servant de leurs baionnettes mais les canons les ont tous tués. Les Japonais ne leur ont pas donné de chance à se livrer, mais ils préféraient la mort.

"Realisez la fin. Représentez-vous un fort détruit par des obus, et vous avez le portrait de la fin de Port Arthur.

"Un incident curieux du siège fut au fort no 3, où pendant trois mois, les Japonais occupaient une parti du fort, tandis que les Russes occupaient l'autre. Ils se battaient sans repos, s'attaquant et se minant et se contre minant.

"A un certain temps, lorsqu'un prince japonais fut tué, les Japonais demandèrent une suspension d'armes pour leur permettre d'enterer le corps.

"Les Russes reçurent les envoyés cordialement et leurs donnèrent la dernière bouteille de bière de Port Arthur dans le but de créer l'impression de beaucoup.

"La seule nourriture qu'on avait depuis trois mois était le riz qui causait beaucoup de maladies.

"Il n'y avait de trop grand sacrifice dans le but de faire croire à l'ennemi que tout allait bien dans le fort.

"C'est la première pomme de terre que j'ai goûté depuis deux mois; et est-ce que ceci est vraiment du vrai "steak"?"

Semaine de quartier à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi prochain. 7j

UN GRAND ESCOMPTE

Venez anjourd'hui ou demain si vous voulez avoir un grand escompte lequel nous offrons pour quelques jours seulement

Si votre vue vous trouble venez nous voir car nous sommes les plus grands spécialistes d'optiques de Lowell.

Mefiez vous des opticiens voyageurs, ils sont ici aujourd'hui et parti demain.

Nos parloirs sont Ouvert jour et soir

Connections de Téléphone

La Caswell Optical Co.

27 rue Bridge
Premier plancher.

IL N'Y PARVIENT

Il essaie deux fois, en vain, de se suicider

Boston, 3—William J. Thrinbruin, de la rue Abbott, Salem, a fait deux tentatives pour se tuer au Peabody Sq., hier après-midi. Premièrement il sauta en avant d'une locomotive mais fut retiré de la position périlleuse par un passant.

Plus tard il se coucha devant un train et fut frappé par le chasse-pierre et fut poussé à une longue distance. Il fut transporté à l'hôpital de la ville.

GUILMETTE CONDAMNE

Il passera le reste de ses jours en prison

Crookston, Minn., 3—Joseph Guilmette a été hier condamné à l'emprisonnement pour la vie, aux travaux forcés pour le meurtre de Mathias Mbongeon 6 Mentor, le 17 octobre.

Le prisonnier semblait être reposé lorsque la sentence fut donnée, il n'a dit qu'une chose, c'est qu'il était innocent. On croit que Guilmette acceptera la sentence, parce qu'il n'a pas d'argent pour continuer le procès.

Commencez une nouvelle année en ouvrant un compte à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi. 7j

DEBRIS D'UN EQUIPAGE

Hamilton, Bermudes, 3—Le paquebot danois Gallia parti de Hambourg le 8 décembre en destination de Savanaha, est arrivé d'ici avec la reste de l'équipage de la barque Narvégienne Marposia, capitaine Jenson de New York, 9 décembre pour Celto.

Le Marposia fut coûlé en mer par l'explosion de sa cargaison de naphthe et 11 membres de son équipage furent tués.

Les sept autres qui ont été sauvés, furent débarqués ici hier soir.

IL CRAINT PUNITION

Springfield, 3 — Charles D. Colburn qui a été arrêté hier sous l'accusation d'avoir violenté deux petites filles, et qui était sorti sous caution, essaya de se suicider hier, en se tirant une balle dans la tête et une autre dans le côté.

L'ncident a eu lieu dans sa chambre, au coin des rues Main et Cypress.

Il fut transporté à l'hôpital de la Miséricorde. Les médecins disent qu'il reviendra de ses blessures.

FABRIQUE DETRUITE

Pittsburg, 3 — Une roue d'air pesant 50 tonnes s'est brisée de bonne heure ce matin aux usines des National Tube Works à McKeesport et a complètement ruiné les fabriques.

FAMILLE BRULEE A MORT

Elmira, N. Y., 3 — M. Frank H. Howeski, sa femme et ses sept enfants ont été brûlés à mort à Morris Run, Pennsylvanie.

FONCTIONNAIRES ASSERMENTE

Helena, Montana, 3 — Joseph R. Toole, un démocrate, a prêté hier serment d'office comme gouverneur pour la troisième fois. Tous les autres officiers d'état inaugurés hier étaient des républicains.

Mardi prochain, le premier vote, sera pris pour le sénateur des E. U. pour remplacer Paris Gibson. Les républicains ont une majorité de huit votes sur le vote conjoint.

Vous êtes sujet à une attaque de forme quelconque de maladie d'intestin et vous devez vous la prevenir avec le meilleur remède connu. Dr Seth Arnold's Balsam, garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 438-3

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est près à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voins, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et quaranti ne pas changer.

Tout ce qui concern la photographie, depuis le portrait sur "zinc" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc, y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur le prix de nos meilleurs portraits. Si cet agent va vous faire une visite ne négligez pas d'en acheté, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué

Le directeur du PARISIAN STUDIO.
275 rue Aiken.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	25	7	78.1
Natick	17	10	63.0
Lowell	15	15	50.0
Newburyport	12	16	42.9
Amesbury	8	20	28.6

VICTOIRE BRILLANTE

LES HAVERHILL SE FONT SURPASSES PAR LES LOWELL

La combinaison B. Looso—Allard a été très efficace dans la joute

La partie de basketball entre les Lowell et les Haverhill, hier soir a été la plus belle encore jouée à Lowell. Les visiteurs, qui se disent certains de remporter le trophée ont été surpris de la manière dont les hommes de Gray jouaient.

La partie était pleine de vie et de travail inversant, les deux équipes employant tous les points scientifiques connus pour remporter la victoire.

A mesure que la partie s'avançait il devient évident que les locaux étaient les plus forts et que les "Rough Riders" du capitaine Kennedy, allaient se faire battre. Il y avait beaucoup d'argent de parié sur le résultat de la joute, et le capitaine Matthews et ses hommes étaient décidés d'obliger leur adversaire de payer cher la victoire, s'ils la gagnaient.

La combinaison Allard-B. Loos fut le point le plus intéressant, à part du travail individuel dans la partie. Ces deux "backs" travaillèrent avec tant d'efficacité que Doyle et Kennedy se trouvaient perdu à tout instant.

Matthews joua une partie comme il n'a pas encore joué cette saison. Il avait pour adversaire, le fameux Haggerty, et ce dernier laissant toutes ses tactiques brûtales de côté, n'a pas pu arrêter la cource prise par le capitaine des locaux. Lew, la merveille noire joua une excellente partie, mais Leighton a été, cependant, assez chanceux de se sauver du nègre assez souvent pour scorer quatre paniers. L Loos n'a pas scoré autant de paniers que son adversaire Wachter, mais son ouvrage a été beaucoup apprécié, car Wachter est un joueur invincible comme "centre."

L'ensemble des locaux étaient admirable et les "fans" ont été dans un grand état d'excitation pendant toute la durée de la joute.

Connie Driscoll a été grandement désappointé, mais il doit savoir que son équipe n'est pas la seule de renom dans la ligue de la Nouvelle-Angleterre. La musique de l'orchestre Colonial a été magnifique. Score:

LOWELL—37	22—HAVERHILL
Matthews lf	rb, Haggerty
Leighton, rf	lb, Lew
I. Loos, c	c, Wachter
W. Loos, lb	rf, Kennedy
Allard, rb	lf, Doyle

Gagnés par	Scorer par	Score
Haverhill	Haggerty	2—0
Lowell	Troisième foul	2—1
Haverhill	Troisième foul	3—1
Lowell	Leightou	3—3
Lowell	Leighton	3—5
Lowell	Leighton	3—7
Lowell	Matthews	3—9
Haverhill	Haggerty	5—9
Haverhill	Kennedy	7—9
	LIMIT	
Lowell	Matthews	7—11
Lowell	Troisième foul	7—12
Haverhill	Kennedy	9—12
Lowell	Allard	9—14
Haverhill	Wachter	11—14
Haverhill	Wachter	13—14
Haverhill	Wachter	15—14
Lowell	I. Loos	15—16
Lowell	Matthews	15—18
Lowell	Matthews	15—20
Lowell	Troisième foul	15—21
Haverhill	Wachter	17—21
	LIMIT	
Lowell	Matthews	17—23
Lowell	I. Loos	17—25
Lowell	I. Loos	17—27
Haverhill	Troisième foul	18—27
Lowell	Leighton	18—29
Haverhill	Doyle	20—29
Haverhill	Wachter	22—29
Lowell	Troisième foul	22—30
Lowell	Troisième foul	22—31
Lowell	Leighton	22—33
Lowell	W. Loos	22—35
Lowell	Matthews	22—37

Score — Lowell 37, Haverhill 22. Goals par — Matthews 6 Leighton 5, W. Loos, Allard 1, I. Loos 3, Haggerty 2, Doyle, Wachter 5, Kennedy 2, Fouls par — Allard 2, Leighton 3, Kennedy, Lew 3, Pointeurs—Gray et Driscoll. Referee — O'Neil. Assistance — 900.

LES NATICK VICTORIEUX

Natick, 3 — Les locaux, hier soir, ont battu les Newburyport dans une partie de basketball toute en faveur des Natick, le petit Hough étant le héros. Les locaux ont été en tête pendant toute la joute. Sommaire:

NATICK—30	16—NEWBURYPORT
Hough, lf	rb, Healey
Ferat, rf	lb, H. Sheridan
Mulliner, c	c, W. eShridan
Mayhem, lb	rf, Hayes
Kinkaide, rb	lf, Punch

Score — Natick 30, Newburyport 16. Goals par — Ferat 2, Hough 6, Mulliner, Kinkaide, Mawhem 3, H. Sheridan, W. Sheridan 2 to Punch 3. Points sur fouls gagnés par — Natick 4, par Newburyport 2. Fouls par — Ferat, Hough 2, Mulliner, Kinkaide 2, Maybem, Punch 4, Hayes 4. H. Sheridan 2 et Healey 2. Referee — Connors. Pointeurs — Pettee et Healey. Assistance — 500.

NOTES DU BASKETBALL

Ha, ha, ils ont été défaits par les hommes de Grey, toujours. Oh, que les fans locaux sont heureux.

Les directeurs de la N. E. League auront une assemblée cet après-midi à Haverhill, alors que des affaires d'importance seront discutées. Il est probable que la ville de Portsmouth, N. H., sera admise dans la ligne.

C'est jendi soir que les vieux Burke viendront à Lowell. Ça va être chaud.

Il n'y a pas de sièges réservés de 50c, seulement les jours de fête. L'admission est de 25c et les sièges réservés sont de 35c.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LIGUE R. A.

Le Conseil Industry remporte la victoire dans la première partie

La première partie de la ligue de Quilles du Royal Arcanum fut jouée aux allées Bowlaway, hier soir, et se termina dans une victoire pour le Conseil Industry, après une joute excitante et bien contestée. Sommaire:

INDUSTRY				
Simpson	87	91	91	269
Scott	76	85	85	246
Richards	82	83	88	253
McKinley	80	87	81	248
Singleton	82	89	90	261
Totaux	407	435	435	1277
CENTRALVILLE				
Willette	98	99	87	284
Phillips	64	72	77	213
Whidden	83	84	89	256
Johnson	74	89	79	242
Grant	82	79	93	254
Totaux	401	423	425	1249

LES QUILLES

Les Connemaras ont continué leur course irrésistible, hier soir, en battant les "Welch Wonders," encore une fois. Ceci place les hommes du Sergent Connors cinq parties en tête. Peters se distingua de nouveau ayant le meilleur total individuel. Score:

CONNEMARAS	1	2	3	T'x.
Connors	163	165	131	459
McKay	156	145	145	446
Ryan	130	178	110	418
Duncan	136	130	142	408
Peters	195	170	114	479
Totaux	780	794	636	2210
WONDERS				
Welch	131	143	162	436
Atkinson	89	114	135	248
Burns	160	135	117	412
Donaldson	180	119	127	426
Maher	165	172	137	474
Totaux	725	683	678	2906

Le Cigare "SECRETARY" se vend couramment à la pharmacie Rochette & Delisle. C'est la meilleure valeur connue à 10 cents la pièce.

O'ROURKE VICTORIEUX

Gunther perd la décision après 10 chaudes reprises

Boston, 3—Charley O'Rourke a reçu la décision sur George Gunther, après 10 reprises de chaude bataille devant le Cambridge A. A., hier soir. Plus de 1000 personnes assistaient à cette bataille, et une foule de personnes n'ont pas pu réussir à pénétrer dans la salle. Les deux hommes étaient en parfaite condition, mais O'Rourke avait l'avantage en poids.

McCOY MALADE

Los Angeles, Cal., 3— Norman Selby, mieux connu sous le nom de "Kid" McCoy, le pugiliste est très malade, dans cette ville. Il a été confiné à sa chambre depuis les derniers quelques jours et son médecin ne veut pas qu'il entreprenne de s'entrainer maintenant.

Sa bataille avec "Twin" Sullivan a été annullée eet la faihlesse apparente du fameux pugiliste laisse à douter qu'il rentre de nouveau dans l'arène.

Pour des Cordes à instruments, adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle. Il y en a une variété inépuisable.

NOTES DE SPORTS

Les Detroit joueront les Cincinnati à Jacksonville, Floride, le 17, 18 et 19 mars.

Le gérant Billy Connors de Lowell a engagé N. F. Thurston, des Peoria l'année dernière, pour jouer sur le troisième but.

Higgins et Lewis sont en tête de la Central Roller Polo League dans les "rushes." Hart pour les goals et Charley Farfrell les "fouls". Les Muncie sont en tête de la ligue.

Les Boston American ont engagé un nouveau lanceur dans la personne de Fred L. O'Brien de East Boston.

Plusieurs amateurs ont été tellement enthousiasmés des tactiques de Gotch, dans sa dernière lutte contre Maupas, qu'ils nous écrivent aujourd'hui pour demander publiquement au club athlétique St-Louis d'employer tout ce dont il peut disposer de diplomatie pour décider Rogers à rencontrer le champion sur le tapis du Parc Sohmer.

Nous croyons sincèrement que cette demande d'enthousiastes sera bien accueillie par ceux qui ont eu jusqu'à présent le talent d'attirer et de satisfaire les foules qui ont encouragé la lutte depuis le printemps dernier. Nous tenons d'ailleurs pour certain que Rogers a déjà reçu une première demande de venir rencontrer Gotch à Montréal. Celui-ci est prêt à tout événement. Il a même manifesté au Dr Gadbois un désir intense d'exposer aux montréalais, le genre catch-as-catch-can tel que les américains le prisent et l'estiment. Espérons que ses réquérants seront sous peu satisfaits des démarches du club athlétique St-Louis.

'LE CANADA" de Montréal.

POUR VOS CORS, DEMANDEZ "MACINE", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

Académie de Musique

Richard F. Murphy. Prop. et Gérant.

Semaine Entiere Avec Matinées Commencant Cette Aprés-Midi 2 Janvier 1905

BEAUX VAUDEVILLES,

Comprenant tous les grands artistes M. et Mme Charles F. Buckley & Co. presentant une Comedie d'un acte.

A BUSY MANAGER

Les Trois Jacksons—Nouveauté d'athletes Et six autres actes.

Cette representation est la plus expensive qui n'a jamais été presentée dans cette ville

APRES-MIDI . . . 10 20
SOIR . . . 10 20 30

Frissons Dangereux
Les Gros Rhumes
Sont Gueris par
Allen's Lung Balsam

FURETIN

Ou les chasseur de bibelots

Furetin est un vieillard malingre, souffreteux et timide, qui passe en trottinant sur le trottoir, avec la pomme desa canne dans la poche de son pardessus.

Vous l'avez tous rencontré. C'est le chasseur de bibelots.

Furetin chasse toute l'année. Il chasse par soleil d'avril, à l'heure matinale où les petites ouvrières, ébouriffées dans un boa de plumes ou de fourrures, pillent les charrettes remplies de roses; il chasse par les brumes de l'automne et l'hiver encore alors que les chevaux fumants des lourds omnibus peinent sur la chaussée; il chasse dans la neige.

Insensible au souffle chaud que lui lance au passage la poêle où les marrons grésillent, sans prendre garde aux devantures des bijoutiers et des modistes, où les chapeaux semblent sur leurs perchoirs, de grands oiseaux des îles, Furetin court toujours vers l'étalage d'un antiquaire et aussitôt que, devant une boutique, il aperçoit quelque vieux meuble ou le poib d'un fauteuil, il se presse, traverse au besoin la rue, s'arrête, et le nez chafouin de Furetin, dont les narines se dilatent voluptueusement comme celles d'un gourmand qui hume un bourgogne, monte et descend contre la devanture.

Vieux flacons, conffrets fulgurants d'émaux, bijour anciens, dentelles au ton d'ivoire, rien n'échappe aux yeux de Furetin; il examine chaque objet séparément, le transporte par la pensée dans sa demeure, et c'est là qu'il le voit, qu'il en savoure la patine ou la grâce; puis, quand il a tout regardé, taout vu, tout scruté, tout examiné, si rien ne lui convient véritablement, il trotte vers une autre boutique.

Furetin, qui a du bien, ne va jamais en voiture. Il aime les longues courses sur les quais, par des vieux quartiers, et sa plus douce joie est de trouver dans une rue tranquille, un antiquaire qui lui parait ignoré de tout le reste du monde. Alors, avec une volupté égoiste, il pénètre dans la boutique.

Rien n'est plus étrange, lugubre et charmant à la fois que la boutique d'un antiquaire. Ici, une bergère garnie d'étoffe fleurie vous accueille et vous tend les bras; là, un meuble de bois ancien, tout couvert de poussière, semble un prisonnier dans un coin d'ombre; on voit de vieilles ferrailles rouillées qui paraissent souffrir et des objets pimpants qui paradent dans des vitrines.

La devanture où sont pendues des robes à panier et des corsages de soies pâlies rappelle l'armoire de Barbe-Bleue, et tout à coup, tandis que l'on songe aux siècles disparus, un bruit de viole se mêle aux sons du clavecin, les pastels s'animent, on entend un froufrou de jupes et les vieux miroirs reflètent, dans le brouillard de leur tain, des bouches qui sourient et des cheveux poudrés.

D'un coffret gothique, c'est Gringoire qui sort avec une plume de cigogne traversant son chapeau vert, Pierrot et Florinetta surgissent d'une boite de fards, sur une console vénitienne; Triboulet, brandissant sa folie à grelots, se dresse d'un meuble Renaissance; un matassin au chapeau pointu, du temps de Molière, saute d'un pot de pharmacien de Deft bleu, tandis qu'un Incroyable à l'habit rayé, cravaté de mousseline et chargé de breloques, descend d'une lampe et vient, au milieu de la boutique, chercher dans une vitrine son binocle d'or.

Pendant une heure, Furetin, revit tout le passé des choses qui l'entourent. Il étale des étoffes brochées, éplie des dentelles, savoure l'arome vieillot de bergamote ou de benjoin qui s'exhale des dames, ouvre des évantails, manie voluptueusement pour avoir plus de lumière, tandis que l'antiquaire vante ses bibelots, il examine des miniatures.

Les longs doigts maigres de Furetin éprouvent, au contact des choses patinées par le temps une jouissance comparable à celle du palais qui déguste un fruit savoureux que le soleil a mûri. Une simple boite de bois lourd, intacte et polie, devient pour Furetin un objet précieux et rare, tandis que tel babut "truqué" fulgurant de mascarons et de sculptures, qui parade au milieu de la boutique, lui semble un imposteur que l'on devrait chasser.

Quand Furetin a distingué dans une vitrine ou sur un meuble l'objet qu'il "veut" posséder, il le pose, après l'avoir examiné, négligement dans un coin d'ombre et il en marchande d'autres pour ne pint paraître désirer celui-là, car bien que Furetin, dans toutes les autres circonstances de la vie, ne connaisse point l'avarice, il éprouvé chez l'antiquaire une volupté réelle à ne payer que le dixième de la valeur qu'il attribue à la chose qu'il y achète, et lorsqu'après mille hésitation, le marché est enfin conclu, Furetin pale et il emporte lui-même sa trouvaille. Il trottine alors par les rues, soutenant avec précaution son précieux fardeau, tel un vieux gourmand qui rentre chez lui avec un paquet de gâteaux dans la main.

Souvent Furetin traverse l'Europe pour acheter une bonbonnière ou un ivoire qu'on lui a signalé à Anvers, Venise ou Florence. Il aime à fouler le sol d'une ville où se trouvent des antiquaires qu'il n'a point encore visités, il trottine par les ruelles bruyantes, tapissées de poissons secs, du vieux port de l'Escaut; il admire voluptueusement les façades dorées, sur la Grand'Place, des vieilles maisons des corporations des tonneliers ou des drapiers, et fouille des réduits, par des rues aux noms pittoresques, où flamboient, dans l'ombre, de lourds cuivres flamands et vivent des antiquaires.

A Florence, il fuit l'animation de la via Tornabuoni et la foule brillante les quais ensoleillés de l'Arno; il aime l'ombre des rues étroites, la via de Fossi et s'attarde chez de vieilles marchandes qui, avec une grâce toute florentine, essaient, en vain, de lui vendre des faïences d'Urbino, de faux Della Robbia ou des antiquités fabriquées par douzaines dans un faubourg voisin.

A Venise, les yeux éblouis par les reflets des canaux que semblent barioler encore tous les fards dissous d'anciens carnavals, il fait de longues stations chez les petits antiquaires qu'il découvre, au hasard, dans un dédale de ruelles, et il ne peut céder au charme de poupées fragiles, à tête légères, dont les lèvres peintes, comme celles des femmes semblent l'implorer d'un gracieux gazouillis Italien.

Mais Furetin préfère à tout au monde ses antiquaires des vieux quais de la Seine et le ciel léger de Paris. Les parapets, leurs boites de bouquins, les arbres fins des Tuileries dans un brouillard couleur de perle, constituent le décor où il faut l'évoquer, par le soleil ou par la bise, avec la pomme de sa canne dans la poche de son pardessus.

Sa maison, vers laquelle il trotte, est un délice pour les yeux; chaque meuble est placé dans la lumière qui lui convient et semble plus precieux d'être rentré chez lui. Pourtant, ce n'est pas un musée, c'est une demeure riante, où le soleil aime à planer parmi les choses: les objets semblent s'y comprendre, aucun intrus n'est parmi eux, et Furetin lui-même, fragile et délicat, avec ses mains fines, semble fait pour sa collection.

PAUL LECLERQ

(Le "Gaulois").

TUCKER EN COUR

On a fini hier après-midi la composition du jury

Celui-ci était à Weston ce matin, sur le théâtre du meurtre

Cambridge, 3 Charles Louis Tucker comparaissait hier devant la cour criminelle supérieure du comté de Middlesex, accusé du meurtre de Mlle Mabel Page à Weston, le 31 mars, 1904.

La première journée du procès fut remarquable en ce que un long débat eut lieu sur les points techniques, un juré fut choisi et les discours d'ouverture commencèrent. Ce matin le juré a visité le scène du crime et la preuve dans la cause sera présentée cet après-midi.

Lorsque le jeune prisonnier entra dans la cour bondée de monde, avec un shérif de chaque côté de lui, il semblait un peu excité et frappait nerveusement sur le dossier de la chaise avec sa main.

Mais peu après il est revenu à lui-même et pendant le reste de la séance, il n'a pas donné de marques d'émotion.

Pendant la lecture de l'acte d'accusation par le greffier, le prisonnier faisait face aux jurés, les regardant avec les yeux fixés.

La première journée du procès fut remarquable en ce que le jury fut choisi et assermenté avant l'ajournement de l'après-midi. Les premiers six membres du jury furent choisis dans une heure et 20 minutes, et le jury fut complete vers 4 h. 30.

Pendant le choix du jury, 124 noms furent appelés, 20 furent récusés par le prisonnier, 20 par l'avocat-général Herbert Parker, qui conduit la cause pour le gouvernement, 72 furent excusés du devoir et 42 furent choisis.

Le jury se compose comme suit:

Joseph E. Knight (foreman) voiturier, Westford.

James Williard, journalier, Townsend.

William H. Kingsley, mason, Acton.

Edwin F. Littlehale, cultivateur, Tyngsboro.

Henry A. Towne, mouleur, Somerville.

Thomas H. Murphy,, plombier, Chelmsford.

W. W. Nason, ministre, Billerica.

Ralph E. Whitcomb, cultivateur, Boxborough.

William A. French, cultivateur et journalier, Sudbury.

George M. Foster, constable spécial, Natick.

William N. Supple, cordonnier, Holliston.

Arthur E. Warren, agent d'assurance, Chelmsford.

Presque toutes les personnes qui furent aversion avaient montré une forte aversion pour la peine capitale, qu'elles ne pensaient pas être capables de voter pour une condamnation même si la preuve le demandait. Le révérend M. Mason un des jurés choisis dit à la cour que la preuve devrait être bien claire pour qu'il vote pour une conviction, mais comme le gouvernement ne l'a pas recusé, le prisonnier l'a accepté.

Il n'y avait que quatre spectateurs dans la salle de la cour hier. C'étaient M. et Mme Albert F. Tucker, parents du prisonnier, Walter Tucker, frère de l'accusé et la femme d'un des avocats.

Cet avant-midi, le jury choisi pour condamner ou acquitté Charles L. Tucker a fait connaissance avec l'intérieur de la maison où Mlle Mabel Page fut tuée.

Plus d'une heure fut passée dans la maison où le meurtre fut commis, et le jury a pu se faire idée de la manière dont la tragédie eut lieu et la place même. Les jurés étaient accompagnés du shérif Fairbairn et six sous-shérifs.

Mlle Mabel Page fut tuée le 31 mars, 1904, à la résidence de son père à Weston. Elle était âgée de 40 ans et demeurait avec son père Edward Page, un marchand retiré d'affaires et son frère Harold Page. Mlle Page avait laissé une note dans la chambre disant qu'elle allait à l'hôpital voir son frère qui s'était blessé à Boston. L'examinateur allait déclarer la tragédie un suicide, mais les coupures dans le dos montrèrent que c'était un meurtre. Charles S. Tucker fut arrêté parce qu'il avait été vu sur le chemin conduisant à la maison de la famille Page cette journée. La fille était dans la maison seule, au moment de la tragédie.

ON DEMANDE

Un homme pour travailler sur la ferme. S'adresser à M. P. A. Grégoire, au magasin 135 rue Merrimack 3j

COUR GARIN

Installation des officiers hier soir et smoke talk

Il y eut, hier soir, assemblée très intéressante des membres de la cour Garin, no 185, F. d'A. L'on a procédé à l'installation des officiers nommés il y a deux semaines. L'installation a été faite par le député sous chef ranger. Il y avait des visiteurs de la cour Samuel de Champlain et de quelques autres cours locales.

L'on a reçu des demandes d'admission et plusieurs nouveaux membres furent initiés.

Un smoke talk a suivi la séance régulière et il y eut de nombreux discours.

L'HONORABLE FIELDING

IL ASSISTE A UNE CEREMONIE RELIGIEUSE HIER A ROME

L'homme d'état Canadien est impressionné par la présence du souverain pontife dans une procession

Rome, 3—Le ministre des finances du Canada, l'honorable M. Fielding a assisté hier à la béatification de St-Pierre et a été très impressionné par la présence du souverain pontife dans les rangs de la procession. M. Fielding partira bientôt de Rome, pour Vienne pour de là se rendre à Londres. Il espère pouvoir revenir au Canada durant le mois de janvier.

LA ROTULE BRISEE

Montréal, 3 — A la suite d'une chute sur le trottoir, au coin de l'avenue des Pins et de la rue St Laurent, une dame Godefrey, âgée de 33 ans, et domiciliée rue St Laurent, No 714, s'est brisé la rotule du genoux.

La voiture d'ambulance de M. Georges Vandelac, a transporté la blessée à l'Hôtel Dieu.

L'INJONCTION REPOUSSEE

Le gouvernement a gain de cause contre les Northen Securities

Philadelphie, 3—L'injonction des Northen Securities a été annulée par la cour de Circuit des Etats-Unis.

TROIS FLEURS DE LIS AU FOND DES BALKANS

En lisant ces jour-ci que la France vient d'avoir l'honneur d'un succès en Bulgare, je songeais à ce que j'aperçus, il y a quelques années, dans une assiette d'argent, tandis que le train bleu du Prince l'emportait vers Philippopoli, à travers les plaines où paressent les buffles et passent les aigles égarés, le paradis de la Maritza, les torrents, les profondeurs farouches de pins, les découpures de cimes toujours neigeuses, — vers cette fête de la nature qu'est la récolte des roses.

C'étaient, et sur toute la vaisselle lourde, les trois fleurs de lis. Celles du prince, qui est le petit fils de Louis-Philippe, celles de la Princesse, petite-fille de Charles X. Le sang des deux derniers rois de France donnant une dynastie à l'indépendance d'un jeune peuple, Versailles soudain évoqué là et finissant au fond des Balkans, ces lis auxquels pour éclore ainsi il fallait maintenant le soleil d'orient!

Mais sans doute, c'est par tout ce qu'ils disent au coeur du Prince qu'il faut expliquer sa constante affection pour ce qui est la France, et ce qu'il a su déployer de persuasion, de volonté, d'énergie à résister aux plus puissantes suggestions, afin qu'elle triomphât sur ce qui semblait jusqu'ici un privilège de l'étranger. Avoir fait rendre cette justice à notre pays, partager ses raisons et ses sentiments, c'est son oeuvre, et elle ne surprend point ceux qui l'ont vu toujours porter, comme avec un orgueil pieux, une petite Légion d'honneur.

Dans ce grand et silencieux palais de Sofia, ancien konak turc, avec tant de soin et d'art modernisé, il y a bien des reliques de notre passé: un Louis XVI au pastel, curieusement roux, un comte d'Artois, un paravent fait des chasubles qui étincelèrent au sacre de Louis XV, un étendard de Condé auprès d'un wagonnet empli de terre de France et de terre bulgare, un verre en baccarat qui fut le verre de Napoléon, auprès des fuchsias de Madeleine Lemaire, un général d'Aumale voisinant avec la photographie de Boisdeffre et celle de M. Méline; et à Euxinograde, où le Prince cultive des raisins d'or, sur la terrasse qui domine les flots où se balance la blanche "Nadéja," j'ai vu transporté et sauf le fronton du château de Saint-Cloud. Mais, dans cette Bulgarie, qui mérite d'être aimée, j'ai eu le honheur de rencontrer aussi ce qui de la France ne meurt point, l'évocation émouvante jusqu'au frisson de ce qu'elle est vraiment, et c'est le Prince lui-même qui me l'a donnée, ce pur soir de juillet, au pied du Vitoch, sous un ciel éperdu d'étoiles, où soudain, derrière les aunes, dans la paix immense et magnifique des choses, la musique de la garde fit éclater "la Marseillaise," et où, debout, de sa voix mâle et qui pourtant sait charmer, le Prince eut un "Vive la France!" tel que je n'en ai jamais entendu.

Aussi bien, c'est avec quelques-unes de ses qualités françaises, jointes à son attachement pour ce peuple qui lui a confié ses libertés et ses aspirations, qu'il a réussi dans une tâche qui dure depuis dix-sept ans. Pour elle, épris d'élégances et de perfection, séduisant par ce que l'esprit a de plus lumineux, Occidental du plus fin modèle, il s'est fait une âme balkanique, et il a compris qu'il fallait souffrir.

Les conditions de sa souveraineté, les aspects complexes, les amertumes qui ont accompagné toujours son effort font de ce prince une figure d'un relief particulier.

Respectueux des droits d'un impérial suzerain, cependant il règne; son gouvernement est d'une principauté, et aujourd'hui il recueille dans les Cours les honneurs d'un roi; sous ce ciel d'Orient, où les âmes sont flottantes et impérieuses à la fois, il maintient ferme et paisible la Constitution et il est rempli d'égards constitutionnels; il est officiel, et il garde une personnalité; il a des ministres et des agents diplomatiques, et il se donne à soi-même des missions; il a le gout du commandement et il s'intéresse à tout ce qui affranchit; il a une haute idée de son rôle et il n'en a pas une petite de ceux pour lesquels il le joue; il exerce complètement son pouvoir et il y a de l'idéalisme, des soucis d'éducateur, de probité humaine dans son action; il aime les camaraderies, les livres, Bayreuth, les voyages, les fleurs, les arbres, les couchers de soleil, et pourtant la somme de son travail est énorme.

Cette fenêtre, seule éclairée, à l'angle du palais, très tard dans la nuit, c'est la sienne. Depuis la mort de la princesse Marie-Louise, dans ce palais où il n'y a plus de sourire que celui de ses quatre enfants qui courent dans le parc ou jouent sur un tapis, old adorable tombé sur de l'aubusson, c'est la besogne qui prend les heures, et le Prince lit, observe, sait, règle tout.

Pas un détail n'échappe à son investigation, à son sens critique, à sa prévoyance, qu'il soit question d'une réforme ou d'un embellissement, d'un régiment ou d'un simple soldat, d'une loi ou d'une cérémonie. En tourmentant de ses mains, qu'il a d'ailleurs fort belles, la petite croix toujours pendue à son cou, avec devant lui l'iconostase où sont les patrons célestes de ses deux fils, saint Boris et saint Cyrille, scrupuleux d'étiquette et pourtant volontiers simple, impressionnable, délicat, confiant, inquiet, bienveillant, ironique parfois, le regard tour à tour limpide et perçant, tantôt dressé en l'élégance de sa haute taille et tantôt comme abandonné au poids d'un souci, coupant la conversation ou l'étude d'un trait à l'emporte-pièce, d'un mot de philosophe, de politique, de dilettante, ou du ressouvenir exquis de quelque sensation cosmopolite, mélancolique un instant mais non jamais découragé, il interroge, écoute, retient, agit, et ainsi, plutôt austère, sa vie passe, mais en laissant partout une marque qui la dira.

Je crois bien que nul souverain n'a tiré des espions et des haines, du dédain de l'insulte et de l'ingratitude, de l'épreuve et des périls de si beaux fruits.

Lorsqu'on songe à ce qu'il a dû subir, depuis le jour où il monta à cheval, entouré de quelques fidèles, pour entrer dans sa capitale, devant une masure encore debout sur la route; à ce que furent les premières années de sa jeunesse de souverain, aux préoccupations de sa maturité même victorieuse, une admiration vous tient pour ce courage, cette persévérance, ce talent de dominer les hommes, les choses, les circonstances et sa propre fortune.

Mais, à cette heure une injustice se dessine. Il y a quelque chose de changé dans les Balkans, dans la Bulgarie, dans ce palais. Et sans doute aujourd'hui, en s'avisant que ses intentions sont mieux entendues, que son oeuvre commence à se clarifier, qu'il n'est plus de menace pour elle, que de sa supériorité de prince est sortie celle de tout ce jeune pays,—lorsque dans ces sébiles où il lui plait d'amonceler pour de subtiles joies, les saphirs, les émeraudes, les rubis, toutes les précieuses pierres, le Prince promène lentement son toucher. Il doit ne plus penser au mal des opales.

C'est la preuve, une fois de plus, qu'aux institutions les meilleures il faut une tête et un coeur, que les dispositions, les dons naturels les plus heureux d'un peuple veulent un conducteur.

Cette petite Bulgarie âgée de vingt-cinq ans, la voilà loin du temps où Ignatief, ambassadeur de Russie à Constantinople, était aussi comme l'ambassadeur de la jeune espérance bulgare. Aux fêtes de la Chipka, à la revue, et dans ce vaste camp sous les ormes inoubliables, j'ai vu l'émerveillement des libérateurs devant le nombre et la valeur de cette armée sortie du sol. Et là où il n'y avait que des campagnes incendiées, ensanglantées, de caves, des canaux, des champs d'une abondance odorante et sûre, des richesses épanouies, des villages, des villes. Là où l'imagination ne se représente que les débris épars du grand caravansérail des races d'Orient, des restes bariolés de nations tombées de l'Histoire, un peuple robuste, simple, laborieux, qui y monte.

Si, en Serbie, par exemple, où le paysage est plus également riant, les caractères se ressentent de ces grâces de la nature, ils empruntent ici comme une gravité au décor sombre des rocs; le paysan est sobre, économe, vraiment près de la terre, qui ne lui marchande pas la récompense, et pourtant il comprend qu'il faut être fort pour se développer en paix, et un peu instruit, même quand on ne veut pas devenir avocat.

Aussi l'école est-elle obligatoire. Et à ce point que, dans certaines familles, où l'on n'est pas riche, quand on a un petit domestique, on ne laisse quitter le service plusieurs fois par jour pour suivre la classe, et tel petit domestique ainsi partagé entre le balai et la grammaire, étant devenu ministre, a pris son instituteur pour chef de cabinet.

Mon humeur voyageuse m'a conduit souvent vers ce pays où l'on a si généreusement l'instinct de ne pas vouloir être égoïste dans le succès, envers de moins heureux. J'ai vu l'inauguration si pittoresque du port de Bourgas, les semailles et les machines à blé de Kazanlik, les merveilles réalisées pour les montées à Tsara-Zagora, Tirnovo, l'antique cité des rois bulgares et de Stambouloff, Verna, les fermes comme les bibliotèques, les églises comme les casernes, les hôpitaux comme les salons, l'élite comme la rue, et toujours, partout, un progrès, qu'il s'agisse d'une industrie, d'un art, d'une administration, d'une robe, ou hélas! d'un confetti.

Un jour le prince me dit:

—Quoi qu'il advienne, je me rends ce témoignage, j'aurai fait mon métier de prince....

Ingrat et terrible métier, qu'on n'apprend plus dans Machiavel mais dans la conscience, dans les aspirations, dans les besoins du plus humble des sujets.

Ce métier, le Prince en effet l'aura exercé avec une virtuosité, une abnégation, une foi rares. Il a été réellement un lien entre ce jeune peuple et les aînés. Il lui a apporté le contour des traditions, la leçon d'un passé, un quelque chose emprunté aux Tuileries ou à Chantilly et qu'on ne trouve pas ailleurs. Il est le régulateur de sa sève qui partout là-bas coule des âmes. Il est le metteur en oeuvre et en scène de l'avenir.

Et si solitaires, si nostalgiques par fois si exigeantes encore malgré tout, dans leurs replis, qui soient les heures, il a le droit d'être rassuré, comme le bon artisan qui peut montrer la trame de son ouvrage à la lumière.

ALEXANDRE HEPP.

(Le "Figaro.)

Beaucoup de jeunes gens à la mode qui passent à la Lowell Pharmacy en revenant du théâtre invitent leurs gentilles compagnes à la fontaine de ce populaire établissement sans oublier de se munir au départ, d'une boite de ces bonbons exquis toujours en évidence au comptoir voisin.

UNE HISTOIRE SERIEUSE

Un étranger très riche, nommé Suderland, était banquier de la cour et naturalisé en Russie. il jouissait, auprès de l'impératrice Catherine II d'une assez grande faveur. Un matin, on lui annonce que sa maison est entourée de gardes, et que le maître de police demande à lui parler.

Cet officier nommé Reliew entre avec l'air consterné: "Monsieur Suderland, dit-il, je me vois avec un vrai chagrin chargé par ma gracieuse souveraine d'exécuter un ordre dont la sévérité m'effraie, et j'ignore par quelle faute ou par quel délit vous avez excité à ce point le ressentiment de Sa Majesté. Moi! Monsieur, répond le banquier, je l'ignore autant et plus que vous ma surprise dépasse la vôtre. Mais, enfin, quel est cet ordre? — Monsieur, répond l'officier, en vérité, le courage me manque pour vous le faire connaître—Eh quoi! aurais-je perdu la confiance de l'impératrice? — Si ce n'était que cela, vous ne me verriez pas si désolé. La confiance peut revenir; une place peut être rendue— Eh bien, s'agit-il de me renvoyer dans mon pays?—Ce serait une contrariété, mais avec vos richesses on est bien partout—Ah! mon Dieu! s'écria Suderland tremblant, est-il question de m'exiler en Sibérie? —Hélas! on en revient.—De me jeter en prison?—Si ce n'était que cela, on en sort.—Bonté divine! voudrait-on me knouter?—Ce supplice est affreux, mais il ne tue pas.—Eh quoi! dit le banquier en sanglotant, ma vie est-elle en péril? L'impératrice, si bonne, si clémente, qui me parlait si doucement encore il y a deux jours.... voudrait.. Mais je ne puis le croire. Ah! de grâce, achevez: la mort serait moins cruelle que cette attente insupportable—Eh bien, mon cher, dit enfin l'officier de police avec une voix lamentable, ma gracieuse souveraine m'a donné l'ordre de vous faire empailler.—Empailler! s'écrie Suderland en regardant fixement son interlocuteur mais vous avez perdu la raison ou l'impératrice n'a pas conservé la sienne; enfin vous n'auriez pas reçu un ordre pareil sans en faire sentir la barbarie et l'extravagance—Hélas! mon pauvre ami, j'ai fait ce qu'ordinairement nous n'osons jamais tenter; j'ai marqué ma surprise, ma douleur; j'ai marqué ma surprise, ma doumontrances, mais mon auguste souveraine, d'un ton irrité en me reprochant mon hésitation, m'a recommandé de sortir et d'exécuter sur-le-champ l'ordre qu'elle m'avait donné. Suderland manqua perdre connaissance pendant que les gardes l'entrainaient en prison. La nouvelle de l'arrestation du banquier se répandit immédiatement et parvint aux oreilles de l'Impératrice qui ordonna à un comte de sa maison d'aller rassurer le banquier de ses folles terreurs et de le faire mettre en liberté immédiatement.

Le comte sort, exécute l'ordre, revient, et trouve, avec surprise, Catherine riant aux éclats. "Je vois à présent, dit-elle, la cause d'une scène aussi burlesque qu'inconcevable: j'avais, depuis quelques années, un joli chien que j'aimais beaucoup, et je lui avais donné le nom de Suderland, parce que c'était celui d'un Anglais qui m'en avait fait présent. Ce chien vient de mourir; j'ai ordonné à Rollew de le faire empailler; et, comme il hésitait je me suis mise en colère contre lui, pensant que par une vanité sotte, il croyait une telle commission au-dessous de sa dignité. Voilà le mot de cette ridicule énigme."

DE SEGUR.

SORITDE

et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St., New York.

HEROS DE LA SEMAINE

Haverhill, Mass., 2 — Le héros de la semaine ou du jour est le policeman Edouard C. Mailloux, qui, l'autre soir, a sauvé Moses S. Rogers, qui allait se noyer dans la Merrimack.

Rogers criait: "Au secours!" après être tombé dans la rivière, lorsqu'il fut entendu par le policeman Mailloux.

Celui-ci, formant une espèce de lasso avec un câble emprunté aux pompiers, visa si juste qu'il prit le malheureux Rogers par les épaules et put le ramener sur la terre ferme.

M. Mailloux est un colosse, mesurant 6 pieds et 3 pouces de stature et jouissant d'une force herculéenne. Il pèse 290 livres, mais il est d'une agilité remarquable.

Il ne voit rien d'extraordinaire dans ce qu'il a fait pour Moses S. Rogers.

"Le mérite en revient à Buffalo Bill, dit-il; car si je ne l'avais pas vu à l'oeuvre dans son cirque, il y a huit ans, je n'aurais pas eu l'adresse d'atteindre Rogers avec mon lasso."

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

VOL A L'ETALAGE

Ottawa, 3 — Non contents de perpétrer et commettre leurs méfaits dans les ténèbres de la nuit, les voleurs en sont rendus aujourd'hui à voler en plein jour à l'étalage des magasins aux regards ébahis de la foule qui remplit les rues.

C'est ainsi que l'autre jour, un repris de justice nommé Fitzgerald a été le sujet de presqu'une sensation coin des rues George et Sussex. Il était environ 3h. 30 quand M. Bellemare qui tient un magasin de marchandises sèches rue Sussex vit passer devant la porte du magasin un individu portant sous son bras un pardessus en fourrure. M. Bellemare doutant quelque chose de louche envoya un des commis M. Ovila Gratton voir à l'extérieur s'il y avait un pardessus à l'étalage. Celui-ci était disparu et M. Gratton partit à la poursuite du voleur qu'il réjoignit au coin de la rue George. Fitzgerald ne fit aucune résistance pour remettre le pardessus; il offrit de l'acheter, et sur ce il retourna au magasin où il entra avec M. Gratton.

A l'intérieur M. Bellemare le menaça d'arrestation et dit à son commis d'aller chercher la police. Le voleur n'eut pas plutôt entendu le mot police qu'il sortait du magasin et prenait les jambes à son cou, poursuivi par les employés du magasin et d'autres personnes qui stationnaient à la porte du magasin. Mais comme la peur donne des ailes Fitzgerald disparut bientôt au tournant d'une rue et la poursuite dut être abandonnée. La police a depuis été avertie et le voleur sera probablement sous verroux sous peu.

Au poste de police le nommé Fitzgerald a un assez brillant record. Depuis dix ans, il en a passé sept en prison. Le nombre des accusations portées contre lui est nombreux et son principal péché est celui de voler des pardessus en fourrure.

Fitzgerald n'est sorti de prison que vendredi où il avait purgé une sentence de deux mois pour vol.

R-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tablettes. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

COUPEE EN DEUX

Valleyfield, 3 — M. Joseph Durocher, charretier à l'emploi de M. M. Gauthier, de Valleyfield, et M. Cardinal, de St-Stanislas, a échappé presque miraculeusement à la mort.

Il traversait la voie du New York Central sur une voiture double remplie de billots provenant des chantiers de ses patrons, sis à Mountain View, N. Y., quand arriva un train express qui était en retard de trois heures, et qu'il n'avait pas aperçu.

A ce moment la voiture était sur la voie ferrée. Elle fut frappée avec une force terrible par la locomotive qui passa à travers la charge de billots avec un bruit formidable. Mais M. Durocher avait eu le temps de sauter à terre, et il n'a reçu aucune blessure. Ses chevaux sont aussi sains et saufs.

Les billots coupés en deux ont été projetés à une distance de 400 pieds, abattant deux poteaux de télégraphe.

La locomotive, ou le convoi, a reçu des avaries, et le train a été retardé d'un heure.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Assadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème, quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même demandez à quelqu'ami de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT.

Si vous Souffrez d'un Refroidissement, demandez

....UNE BOITE DE....

Tablettes Laxatives IMPERIALES

Au Bromure de Quinine

CHEZ

Rochette & Delisle,

Pharmaciens Rue Merrimack.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulue, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concerne la photographie, depuis le portrait sur "zinc" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur le prix de nos meilleurs portraits. Si cet agent va vous faire une visite ne négligez pas son achat, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué

Le directeur du PARISIAN STUDIO
275 rue Aiken.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 3

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Cinquante mille francs, mon père.

—Cinquante mille francs! s'exclama le général.

Le vieillard se redressa, son visage prit une expression farouche.

—Je ne donnerai pas un sou, dit-il; tu entends, Micheline, pas un sou.

Alors nous serons déshonorés, mon père!

—Donne ta signature à cet homme, et demain il aura les cinquante mille francs nécessaires. Tu as eu cinq cent mille francs de dot; tu as hérité, à la mort de ta mère, de près de deux millions, ta fortune te permet donc d'acquitter facilement cette dette de jeu. Arrange-toi comme tu l'entendras.

"Tu as voulu épouser le comte de Marigny, malgré ton père, malgré tous, et cependant tu le connaissais, tu savais que c'était un joueur, un débauché, un homme sans conscience et sans principes, qui avait déjà jeté son patrimoine aux vents de toutes les pires orgies! Et c'est pour cet homme que tu viens implorer? Allons donc! le peu qui me reste, je le garde précieusement pour ton fils qui en aura besoin plus tard.

—Mon père! mon père!

—Fais de ta fortune ce que bon te semble, donne-la tout entière, elle est à toi, tu es libre. Mais ne me demande rien. Jusqu'à ma mort Trébons restera intact: aucune hypothèque ne le grèvera. Ce sera un refuge pour toi et pour Paulo, ce cher Paul dont l'avenir est bien sombre.

Elle eût voulu lui dire: Mais je n'ai plus rien, plus rien; elle n'en a pas le courage. Un tremblement consulsif vient de la saisir; une sueur glacée inonde son fin visage.

Puis elle murmure enfin:

—Je n'ai plus rien, père, plus rien: Sauvez Roger, sauvez-le.

—Plus rien! Ah! le bandit! Ah! le misérable!

—Sauvez-le! par pitié!

—Jamais! jamais!

Défaillante, elle sort du cabinet de son père.

Dans le large corridor qu'elle suit pour regagner son appartement, elle aperçut Roger, son Rager, son mari, celui qu'elle adore quand même.

Elle veut se jeter dans ses bras, lui dire bien vite toute la douleur dont son âme est pleine.

Mais brusquement il la repousse.

Et d'une voix où monte la colère, une colère terrible, menaçante, il lui crie dans le coeur.

— J'ai tout entendu.

—Que vas-tu faire maintenant?

—Je vais aller le trouver, moi aussi. Et il faudra bien qu'il m'ouvre son coffre-fort, qu'il me donne les cinquante mille francs dont j'ai besoin, sinon, malheur à lui!

—Roger! Roger!

Elle veut le retenir. Instinctivement elle a peur de cette colère, peur de cette récolte.

Il la repousse encore.

Alors, éperdue, serrant sa tête à deux mains, elle s'enfuit dans le petit salon attenant à sa chambre.

Pendant que la malheureuse s'abandonne à tout son désespoir, Roger très résolu, est entré chez le général.

Le général l'attendait.

—Je savais bien, dit-il, que vous viendriez faire près de moi une nouvelle tentative; je savais bien que vous essaieriez de me toucher le coeur, vous êtes si insinuant! Après avoir triomphé de ma pauvre Micheline, après lui avoir enlevé peu à peu toute sa fortune, après avoir gaspillé sa dot et l'héritage qu'elle tenait de sa mère, après avoir ruiné ma fille, enfin, vous espériez bien, n'est-ce pas, me ruiner à mon tour, moi, et faire vendre Trébons aux enchères publiques.

Puis, d'un geste large, montrant le magnifiques bois entourant le château.

—Vous espériez bien faire argent de tout cela, vendre métairies et le peu qui nous reste! Mais, moi vivant, vous ne toucherez pas à ce vieux domaine!

— Monsieur!

Et, la révolte dans les yeux, le comte de Marigny fit quelques pas vers le général.

—C'est le déshonneur pour Micheline et pour mon fils! dit Roger d'une voix sourde où grondait la colère.

—Le monde saura faire la part de chacun; le monde absoudra Micheline, aura pitié du pauvre petit né d'un tel père. Et le déshonneur vous restera tout entier; seul il vous atteindra. On saura que, pour faire face à vos pertes de jeu, votre femme vous a donné tout ce qu'elle possédait; quand on apprendra qu'elle n'a pas hésité une minute à ruiner le fils au profit du père, le monde aura pitié d'elle et son honneur restera sauf!

Marigny demeure impassible; une sueur froide mouille son visage.

Il dit lentement.

—Cependant, il me faut ces cinquante mille francs aujourd'hui: une dette de jeu se paye dans les vingt quatre heures.

—Ah! s'écria le général en élevant ses mains à la hauteur de son front couvert de cheveux blancs, ah! quand vous venez à Trébons, quand les orgies ne vous retiennent plus dans les lieux de plaisirs c'est le malheur que vous apportez avec vous, la honte que vous cachez sous votre manteau! Ah! vous avez pensé que je me laisserais toucher par vos prières! car, comme les reptiles vous savez ramper quand il le faut pour mieux mordre dans l'ombre.

Et avec véhémence:

—Depuis que vous avez épousé Micheline vous l'avez rendue la plus malheureuse des femme! Et pourtant elle ne s'est jamais plainte. Micheline est une créature résignée qui sait cacher toutes ses douleurs au plus profond de son être. Mais croyez-vous, monsieur, que je vous pardonne, moi? Croyez-vous que je puisse oublier toutes les larmes que vous avez fait verser à mon enfant? Non, monsieur, je ne vous pardonne point; je ne puis éprouver pour vous qu'une haine profonde!

—C'est réciproque, fit froidement Marigny.

Un sourire de mépris erra sur les lèvres du général.

Il dit:

—Vous êtes bien petit! Et je me demande comment une femme comme Micheline a jamais pu aimer un homme tel que vous!

Certes, le général excusait bien des passions, quelque désordonnées qu'elles fussent; il savait que les hommes les plus fortement trempés succombent parfois aux entraînements de la jeunesse. Mais la raison venue, l'âge aidant, ces hommes ont le courage de se relever et de quitter à tout jamais les mauvaises routes qu'ils ont suivies.

Le mari de Micheline ne serait jamais de ceux-là. C'était un lâche, oublieux des principes d'honneur et des serments les plus sacrés.

Depuis longtemps le général l'avait jugé; il le haïssait.

Devant son beau-père, Roger de Marigny reste toujours immobile, les bras croisés, la lèvre dédaigneuse, le regard sombre.

Toutes ces sanglantes injures, il ne les a point entendues.

Sa pensée est bien loin; elle vole vers cette salle de jeu où dans quelques heures la partie de baccara va recommencer; où, avec quelques milliers de francs, il pourrait peut-être se refaire et regagner les cinquante mille francs qu'il a si bêtement perdus laveille.

Puis il revoit aussi la Dame aux bluets, cette femme inconnue qui lui a dit doucement: "Ne jouez plus; retournez à Trébons."

C'est elle qui lui a porté malheur en lui gagnant un premier banco de cinquante louis.

Et il songe encore qu'il a emprunté cinquante mille francs à la caisse du cercle; il songe que le directeur s'étonne peut-être que cette somme considérable, si imprudemment jetée sur le tapis vert, ne lui ait pas encore été remboursée. Et son coeur tremble, des lueurs rouges allument ses yeux fatigués par une longue nuit d'insomnie.

—Oh! se refaire! se refaire!

Jouer aujourd'hui, jouer cette nuit, et regagner ce qu'il a perdu.

Et, décidé maintenant à brusquer les choses, il avance encore près du général, les bras tendus vers le coffre-fort.

—Vous pouvez me sauver, dit-il d'une voix sourde: vous pouvez, si vous le voulez, sauver mon honneur. Et, quoique vous en pensiez, je tiens plus à mon honneur qu'à ma vie! Si vous repoussez ma demande je suis perdu. Cette nuit je serai chassé du cercle comme un voleur, et le directeur du casino ne m'écoutera pas quand j'irai le supplier d'attendre, le me donner quelques jours de répit. Le nom des Marigny, le nom de votre petits-fils, le nom de Micheline, sera flétri à jamais! Et on ne se lave point de cette flétrissure; elle souille la vie jusqu'à la mort.

—Cinquante mille francs! encore faudrait-il les avoir! fit le général en portant la main à son cou, car, il se sentait étouffer.

—Vous les possédez! Ils sont là, dans ce secrétaire. Ayez pitié de moi et sauvez-nous tous!

—Jamais! jamais!

Maintenant les deux hommes se regardent avec une froide épouvante.

Ils ont peur l'un de l'autre.

Un lourd silence tombe sur le vieux château de Trébons. Dans le corridor parcouru tout à l'heure par Micheline des pas ont cependant résonné.

Mais aucun des deux hommes n'a entendu ces pas.

C'est Bosko qui s'avance. Il vient parler au général qui l'attend pour l'entretenir de la coupe des bois entourant le château.

Déjà Bosko touche le bouton de la porte du cabinet.

Mais, percevant le bruit des voix, il s'arrête, indécis, et revient sur ses pas.

Le corridor est vaste; des larges fenêtres prenant jour sur le parc sont ouvertes. Pour tuer le temps, Bosko se penche au dehors et laisse ses regards errer sur le paysage reposé.

Alors, tout là-bas, au fond d'une allée, il aperçoit Micheline, la femme de toutes ses pensées.

Micheline est seule.

Après la crise de désespoir de tout à l'heure elle a quitté le château et elle est allée cacher sa douleur dans l'ombre des grands arbres.

Ses magnifiques yeux bleus sont encore humides de larmes. Bosko les devine, ces larmes!

C'est l'homme qui est là, en ce moment, avec le général, qui les fait couler!

Oh! comme il hait Marigny, lui aussi!

Et ses poings se lèvent vers la porte du cabinet, porte derrière laquelle un drame horrible va s'accomplir.

Les deux hommes sont face à face.

Le général domine Marigny de toute sa haute taille; il ne recule pas devant les poings levés de son gendre. La pensée que Roger en veut à sa vie ne lui vient pas. Certes il le sait débauché, joueur, plein de vices, mais criminel, jamais. Oh! non.

—Je ne m'en irai point avant que vous m'ayez donné cinquante mille francs.

Il avance toujours vers le vieillard qui ne recule pas et qui l'attend, l'intend, le défi aux lèvres.

Huit heures sonnent à l'horloge de Trébons.

Le général dit tranquillement:

—Il est huit heures! je dois recevoir Bosko, à qui j'ai donné rendez-vous et avec qui j'ai une affaire à conclure. Laissez-moi seul.

Il s'approche d'un timbre pour appeler son valet de chambre et lui dire d'introduire Bosko.

Alors des lueurs de folie allument les regards du comte de Marigny.

Il se rue le général, demandant d'une voix étouffée et rauque:

— L'argent? l'argent?

—Jamais! jamais!

Le vieillard ne crie pas, n'appelle pas. Pour l'honneur du nom, il veut que cette scène reste ignorée.

Mais il se défend énergiquement, murmurant toujours.

—Jamais! jamais!

Puis tout à coup il se tait, et lentement il s'abat sur le tapis de la chambre.

Les mains de Marigny enserrent, étranglent le vieillard qui bientôt ne bouge plus.

Marigny est éperdu, hagard, livide:

—Je l'ai tué! Je l'ai tué!

Il se relève fiévreux.

Il aperçoit le secrétaire. La clef est engagée dans la serrure.

Il s'approche du précieux meuble. Il l'ouvre.

Et ses mains plongent dans les tiroirs, plongent encore, plongent toujours.

Il a maintenant les cinquante mille francs dont il a besoin. Ses mains sont pleines de billets de banque.

Il ne songe point au scandale qui tout à l'heure, va éclater. Et il se sauve, étreignant de ses mains frissonnantes les soyeux papiers.

Bosko, devant qui il passe sans le voir, lui cri:

—Voleur! Voleur!

Mais Marigny ne l'entend point; il est loin déjà.

Tandis qu'il court s'enfermer dans sa chambre, Bosko, épouvanté par le terrible drame qu'il vient de surprendre, pénètre dans le cabinet du général de Trébons.

—Mon général! Mon général!

Le général ne répond pas.

Cependant il n'est pas mort; un souffle très faible soulève encore sa poitrine.

Bosko le prend dans ses bras, le couche sur son lit et appelle au secours.

Micheline parait.

Micheline, pâle, livide, suivie de Paulot aussi pâle que sa mère.

Puis bientôt les domestiques se précipitent dans la chambre du général.

Micheline ne comprend pas; elle est affolée, éperdue.

Ses yeux errent de Bosko à son père qui n'a pas repris connaissance.

—C'est une attaque! dit-elle.

Mais tout à coup elle aperçoit au cou du vieillard une tache noirâtre, une meurtrissure révélatrice.. .et ses yeux se remplissent d'épouvante.

Les domestiques sont là: eux aussi ont fait la même remarque que Micheline... et sur Bosko ils jettent des regards terribles, soupçonneux.

Tous pensent: Bosko a étranglé le maître!

Le malheureux comprend ce qui se passe en l'esprit de ces gens qui lui ont toujours été hostiles, et il ne cherche point à se défendre d'une aussi monstrueuse accusation.

Il pleure, lui, sur l'agonie de cet homme qui a toujours été bon pour lui et qu'il a toujours profondément vénéré.

Tout à coup le général pousse un grand soupir. Il se soulève sur son oreiller; ses yeux, voilés par l'approche de la mort, ne distinguent plus nettement.

Vaguement il cherche à reconnaître ceux qui l'entourent. Mais, pour lui, ce sont déjà les ténèbres, les ténèbres éternelles.

Il étend le bras et murmure:

—Il m'a tué! il m'a étranglé!

Et son bras désigne Bosko!

Le moribond a cru voir le comte de Marigny; il a cru entendre sa voix... et avant de rendre le dernier soupir, il a voulu se venger.

Mais, chose horrible, il accuse un innocent!

Micheline n'a fait qu'un bond vers le lit de son père.

Le vieillard murmure, très bas:

—Marigny est un assassin! Marigny est un voleur!

—Père, tout à l'heure tu as accusé Bosko! Rétracte ce que tu viens de dire devant tous les domestiques qui t'entourent! Père, père, parle, parle!.. je t'en supplie!...

Mais le général ne bouge plus. Il est mort!

Ses yeux sont toujours fixés sur le malheureux qu'il a publiquement accusé.

—Mort! murmure Micheline sourdement. Mort!

Elle ordonne aux domestiques de s'éloigner; elle dit à Paulot d'aller rejoindre son précepteur, et près du lit, elle reste seule avec Bosko.

Seule, elle connait le terrible secret qui va la déshonorer, qui va couvrir de honte les nom qu'elle porte! et les dents claquetn les unes contre les autres.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. ino

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR 83 Central Street Lowell, Mass.

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Si le travail du moulin vous fatigue, refaites vos forces

.... AVEC LE ....

Vin Imperial,

Il a suscité plusieurs imitations mais il reste toujours sans égal comme

Tonique et Reconstituant

EN VENTE A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

RUE MERRIMACK.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 5 insertions, 35c

ON DEMANDE—Des couturieres. S'adresser chez Mlle E. Lussier 226 rue Merrimack. 31d

ON DEMANDE—Un homme pour la confection des coats ou overcoats, ou une femme qui connaitrait cet ouvrage. S'adresser à V. A. Maret, 122 Cheever. c16d

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

ON DEMANDE— Quelqu'un ayant besoin d'une femme pour avoir soin des enfants ou faire l'ouvrage de la maison à son propre domicile pourront s'adresser au No 56 rue Tucker 5

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 4 j.

A LOUER— De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hâtez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 122 rue Cheever. c7d

A LOUER— Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE—Un bon logis chaud, a a baignoire, Lowell Bath House, 501 rue Pawtucket, la glace est très bonne pour patiner S'adresser à M Wilfrid Jean, rue Moody. 2sd

A VENDRE— Une maison a deux logis, et 4400 pieds de terrain; sur la Aiken Ave. La maison est munie de toutes les améliorations modernes. Sera vendue à bon marché si on peut s'en diposer immédiatement. Raison pour la vente le propriétaire laisse la ville. S'adresser au No 100 Aiken avenue. jan. 2

A VENDRE— Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19 j.

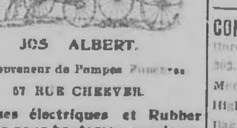
PERDU Des lorgnons dans une boite ont été perdus Samedi a partir à l'angle des rues Cabot et Moody aller juspu'à la rue Spalding, en passant par la rue Merrimack, ou sur la rue Willie, en passant par la rue Decatur ou en revenant au point du depart en passant par la rue Austin. Priere de la rapporter au Bureau de L'Etoile

UNE BONNE CHANCE—Si vous aimez à avoir une bonne pension et une bonne chambre sur la rue et chaufer, 53 rue Prince en face du City Hall. 7 jan.

GARDE MALADE—Quelqu'un dans le moment qu'aurais besoin de garde malade trouverait une T. B. Desroches chez elle au No 654 rue Merrimack ou chez M. G'adu, au même numéro. Les non sont sur les cloches. 4

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

......En vente à la Pharmacie de .....
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken
Lowell, Mass.



JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau:
De 8 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell depuis deux semaines. Et parmi ses clients recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §4.45, 7.40, *8.50, *9.32, 11 00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.28, *6.39, §5.49 w6.50 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.07, w9.25, *9.33, w10.50, 11.05, *11.33 a. m.; w12.06, 12.14, w12.40, 1.44, *1.58, w2.30, w*3.10, *3.47, w.55, 4.28, w5.06, 5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.29 9.20 p. m. DIMANCHES, 6.33, 7.?? w8.16 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.21 6.32 w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.53, 7.31, w8.30 w9.28, w10.50 a. m.; w12.06, 1.28, w2.30 w3.55, w5.05 w5.15, w7.00, w9.30, 1w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.06, 1.20, 8.20 a3.55 w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.28, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.01 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport. (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1904.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.48 a m, 2.25, 5.29, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.01, 11.55 a. m.; 5.04 et 9.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 7.03 a. m. (5.40 p. m., pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 8.08, 9.30, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p.m. DIMANCHES, 10.07 10.30 a. m.; 12.09, 2.06, 5.02 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39, p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 8.31 *10.30 a. m.; 1.30 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth) ; *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.30 a. m.; *1.39, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.)

Références:
x Via Wakefield Junction
*Express. zTous les jours.
†Mercredis et samedis seulement
wVia Western Division.
§Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX, Téléphone 1324-4. Edifice Hilde 45 rue Merrimack. En face la rue Central.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-5. RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public, 45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 41.

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.

Mari et Femme

UNE AFFAIRE COMIQUE QUI FINIT TRAGIQUEMENT

M. le capitaine veuillez me dire si réellement je suis ivre

"Mon capitaine, suis-je ivre"?

Il était environ 11 heures hier soir, et comme le capitaine Kew était à écrire ses rapports à la station, il entendit tout à coup la phrase précitée, et levant la tête il aperçut une femme qui se tenait crispée à la barre de fer qui précède le bureau de l'officier municipal.

"Qui a dit que vous étiez ivre," répondit le capitaine.

"Cet homme là," dit la femme, en désignant un étranger bâti en hercule.

"Oui monsieur," dit l'étranger, "j'ai dit qu'elle était ivre, je suis son mari, je m'appelle George H. Clark et ma résidence est située rue Worthen. Elle a par huit fois fait emplir de bière une chaudière, ce soir, et j'aimerais à savoir si une femme peut agir ainsi sans avoir un léger plumet où se mettre pompette. Elle était accompagnée de sept ou huit autres femmes et en entrant je n'ai pu faire autrement que d'accuser ma moitié d'avoir sacrifié à Bacchus."

"Pour toute réponse, celle qui porte mon nom a mis son chapeau et m'a déclaré qu'elle venait vous rendre visite."

Durant que le mari parlait, la femme se redressait et essayait de se donner l'air d'une jeune pensionnaire qui n'a jamais encore pompé ni le vin ni la bière.

Le capitaine se leva et lui dit:

"Madame, essayez donc de marcher sur la languette," en lui désignant une fente du plancher.

"Laquelle," répondit l'épouse soupçonnée, "J'en vois plus de cinquante devant moi."

Pendant qu'elle se pavanait sur le plancher, le policeman Somers s'approcha et respira l'odeur embaumée qui se dégageait de sa bouche vermeille.

Le capitaine Kew s'informa auprès du gardien de la paix de ce qu'il avait senti.

"Bien, si j'étais l'heureux possesseur d'une haleine pareille, je serais consentant de plaider coupable en cour de police."

Mme C. voyant que les choses tournaient à son désavantage voulut dire bonsoir à son mari.

"Nous en avons besoin," dit le capitaine, "voici un mandat l'accusant de négliger de subvenir à la subsistance de son enfant mineur. Pendant qu'il est à la station, c'est aussi le temps de régler tous ces différents domestiques."

Le mari prit possession de la cellule portant le no 14 pendant que la femme était logée au no 12.

LES TIMBRES LE 1er JANVIER

Ils sont encore bons et le seront toujours à notre magasin. On vous donnera l'adresse de ceux qui les donnent et on donne toujours double.

Nos prix sont les plus bas ce qui fait notre commerce prospère.

P. S.—On a des listes de savon en français.

UNE RUADE

Un cheval blesse cruellement son maitre

Samuel Hanson, un chiffonnier a reçu une grave blessure sur le côté gauche de la figure, hier. Il a été rué par un cheval. Hanson conduisait son cheval en laisse, lorsque tout à coup, l'animal tourna sur lui-même et lui lança une terrible ruade en pleine figure. Le blessé a été traité à l'hôpital [illegible].

LE WHIST DE LA COUR ST-ANTOINE

Tous les membres du comité de la partie de whist de la cour St-Antoine, O. F. C. sont priés de se rendre demain soir, à l'assemblée de demain. Il y aura assemblée du comité avant l'assemblée de la cour et les membres devront faire rapport concernant la vente des billets afin que le comité puisse ensuite faire rapport à la cour.

Par ordre du président.

NE SUR L'EAU

ROBERT GILLOW NE SAIT DE QUEL PAYS SE RECOMMANDER

Finalement il se dit anglais, parce que le bateau qui le portait arborait le Union Jack

"Franchement je ne sais de quel pays je suis," telle est l'exclamation que laisse échapper Robert Gillon, alors qu'hier soir, étant ivre, il a été conduit à la station de police.

Gillon qui avait sacrifié à Bacchus plus que de raison, était ivre, mais paisible. C'est pour le protéger que le policeman Frawley l'a placé au violon.

Quand il a comparu devant le capitaine, celui-ci lui demanda de quel pays il était et Robert lui dit:

"Vous pouvez me fouiller, je crois que je suis un chien d'eau. Je suis né sur la mer, à 300 milles des côtes de Bahamas. Qu'est-ce que je suis? Maintenant, qu'est-ce que je suis? Le bateau portait le "Union Jack", pour cette raison mettez que je suis Anglais, cela ne peut vous faire de tort, ni à moi non plus."

AVANT NOTRE INVENTAIRE

Nous avons beaucoup de petits lots de marchandises que nous sacrifions à bas prix afin de vendre la balance avant notre inventaire. Nous avons 25 douzaines de bas en laine pour dames, bonne qualité et chauds, bas valant 19c la paire, notre prix pour la balance que nous avons 12½c la paire. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

ACCIDENT DU TRAVAIL

William Bickford demeurant sur la rue Bridge a été victime d'un douloureux accident de travail. Il porte une grave blessure sur le côté gauche de la figure. Le blessé a été traité à l'hôpital St-John.

ELECTION D'OFFICIERS

Le Trades and Labor Council se choisit ses chefs pour les prochains six mois

Le Trades and Labor Council a tenu dimanche une importante session pendant laquelle les membres ont procédé à la nomination de leurs officiers dans l'ordre suivant:

Joseph F. Convery, président; John Barrett, vice-président; Mlle Annie McMullen, trésorière; Michael Riley, sergent d'armes; syndics, Michael Duncan, Joseph T. Thomas et Maurice F. Garvey.

"Petits Anges Jaunes"

"J'ai administré ces petits anges jaunes (Poudres Orangeine) à tous les gens de ma maisons et obtenu un prompte guerison," écrit la poetresse. Mme Mena Kemp, Ogan Tiption, Ind.

VILAINE CHUTE

Un homme tombe et se fracture un bras

Michael Gannon, demeurant sur la rue Fayette, s'est rendu à l'hôpital St-John, hier soir, et il s'est plaint aux médecins d'avoir fait une chûte. Après examen, les internes découvrirent qu'il s'était fracturé une épaule. La blessure fut réduite puis Gannon put retourner seul chez lui.

BANQUETS AUX CHANTRES

Les directeurs de St-Joseph et St-Jean-Baptiste fêtent leurs musiciens

C'est cette semaine qu'auront lieu les banquets annuels des choeurs de St-Jean-Baptiste et de St-Joseph. Ce soir le banquet qui sera offert aux chantres de St-Jean-Baptiste sera servi au collège St-Joseph, et sera précédé d'une partie de whist.

Le banquet de St-Joseph aura lieu demain soir à l'Américain House.

A chacune de ces réunions, il y aura du beau chant par les artistes qui composent nos choeurs.

TROUBLE DANS LE MENAGE

UNE FEMME QUI VOULAIT ABSOLUMENT PASSER LA VEILLEE AVEC SON EPOUX

Elle reçoit un tapin, fait du potin et se réconcilie avec lui devant le capitaine Kew

M. James Moody, du no 5 de la rue Church voulait sortir, hier soir, mais sa femme ne l'entendait pas de cette oreille là.

Quand le mari ouvrit la porte, elle le suivit, toujours dans le but de l'attirer à la maison.

Il était environ 9 h. alors que se déroula le drame dont on va lire les détails.

James marchait la tête haute, aspirant à pleins poumons l'air frais du soir et sa femme qui emboîtait le pas sur lui, lui criait reviens donc, mais certains jours, il n'est pas bonne de passer la veillée en dehors de ton toit.

Tout à coup l'on entendit le bruit d'un coup de poing et trois cris aigus et stridents, déchirèrent l'air. Il y avait passablement de monde de par les rues alors que Mme Moody s'exerça la voix. Les fenêtres des environs se peuplèrent de monde, anxieux de jouir du spectacle gratuit qui s'offrait aux regards du public.

Moody, comme de raison, après avoir frappé sa tendre moitié, ne demeura pas à moisir sur le chaussée. Il prit ses jambes à son cou et s'enfuit. Cela le perdit. S'il était resté au milieu de la foule, il se serait épargné le grand plaisir de faire une promenade en voiture de patrouille.

Le policeman H. Somers voyant l'homme qui fuyait comme s'il avait tous les diables à ses trousses, a déviné qu'il y avait quelque chose qui ne se comportait pas bien, et il lui mit la main au collet.

M. et Mme Moody se sont rencontrés à la station de police, et là l'épouse a dit que si elle avait reçu un tapin, elle se l'était bien attiré. Mari et femme étaient parfaitement sobres et le capitaine Kew leur permit de réintégrer le domicile conjugal. Il leur donna congé en leur disant ces simples mots: "Be Good."

LE PROCES TUCKER

Le greffier de Dracut appelé à rendre témoignage

Le greffier Charles McCarthy, de Dracut a reçu un document des avocats qui s'occupent de la cause de meurtre contre Tucker, lui demandant de se rendre sans faute à la cour criminelle à East Cambridge. M. McCarthy dit qu'il ne sait réellement pas pourquoi on le fait demander, car dit-il il ne connait rien dans cette affaire.

Tout le monde parle du délicieux Chocolat Chaud que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle.

HOTEL DE VILLE

REUNION IMPORTANTE DE NOS EDILES, HIER APRES-MIDI

Notre compatriote, le conseiller Cheney, est choisi membre de la commission des finances

Hier après-midi, à 2 h. 50, le maire Casey déclara la séance des échevins ouverte.

Les républicains étaient en caucus et le messager municipal fut prié d'aller les avertir.

Après leur entrée dans la salle des délibérations, les idiles se votèrent un repos d'une demi heure.

M. Carmichael demanda dans quel but les membres désiraient prendre ce repos.

M. Fairweather lui dit qu'ils n'étaient pas prêts à procéder.

Lorsque les échevins se réunirent de nouveau, M. Carmichael proposa que l'on prenne le vote pour la nomination d'un assesseur.

M. Grant, le président du conseil proposa de laisser cette question sur la table.

M. Carmichael prit ombrage, à cette proposition et s'écria que si M. Grant vient de montrer ses capacités comme président, il a un regret amer d'avoir voté pour lui.

La prochain séance aura lieu vendredi soir.

LE CONSEIL

Il était 2 h. 55 lorsque les conseillers se sont réunis.

L'on a adopté un ordre d'emprunt pour $1,300,000, en anticipation des taxes.

L'ordre demandant la nomination d'un comité spécial qui étudierait la question de créer une commission des travaux publics, est proposé par M. le conseiller Cheney, mais laissé sur la table.

Le conseiller McIntyre proposa la nomination d'un membre de la commission d'aqueduc et M. Isaac Watson fut choisi.

Les avis ordinaires des échevins furent placés au dossier.

M. Baldwin proposa la nomination de l'avocat de la ville, mais cette motion fut défaite.

M. Fleming demande la nomination d'un surintendant de la voirie, et M. Morse l'emporta sur M. Farnham par un vote de 17 à 10.

Une motion pour le surintendant des édifices publics est défaite.

Tous les 27 conseillers ont voté comme un seul homme, en faveur du messager municipal Pottee.

Abel Wheeler a été nommé cotiseur par le vote unanime du conseil.

M. Fleming demande que l'on vote la nomination des membres du comité des finances. MM. Cheeney, Mahoney et Crosby furent élus. Le conseil s'assemblera de nouveau ce soir.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

LUMBAGO

Obtient une prompte Guerison en employant le

Painkiller

(PERRY DAVIS')

MOURANT

UN CELEBRE AVOCAT SERAIT A LA DERNIERE EXTREMITE

Les médecins désespèrent de le rappeler à la vie

M. John H. Morrisson est malade à sa résidence dans les Highlands. On ne croit pas qu'il revienne à la santé.

M. Morrisson est l'un des avocats les mieux connus de Lowell. Il fut l'un des défenseurs de Wilfrid Blondin, accusé du meurtre de sa femme.

HEUREUSE ANNEE A TOUS

Prenez la résolution de faire mieux maintenant et voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu. Jurez de ne plus négliger de faire assurer vos propriétés.

LE DELIRE

ENCORE UN MALHEUREUX POUR QUI L'IVROGNERIE EST FATALE

On doit le prendre à la station de police pour le conduire à la ferme municipale

La voiture d'ambulance a été appelée, hier à la station de police pour conduire à la City Farm Richard Davis qui venait d'être attaqué de delirium tremens.

Depuis quelques jours, c'est le sixième cas du genre rapporté par la police.

Davis avait sans doute fourni une longue carrière dans la vigne du Seigneur car il avait le cerveau terriblement affecté.

Davis est peintre de son métier, c'est sans doute la raison pour laquelle il a "peinturé la ville en rouge."

A la Ferme on s'efforce de chasser les papillons noirs qui lui hantait le cerveau.

L'épargne systématique est la route sûre pour la richesse. Ouvrez un compte à la Five Cent Saving Bank. Les dépôts commencent à retirer leur intérêt samedi prochain. 7j

CONMISSION SCOLAIRE

COMMENT SERONT FORMES LES COMITES POUR 1905

M. Wm. W. Duncan est réélu président

La commission des écoles s'est réunie hier pour procéder à sa réorganisation.

M. Wm. W. Duncan a été réélu président pour l'année courante.

Voici comment seront formés les comités:

Professeurs et salaires — MM. Swapp, Duncan, Regan.

Livres et marchandises—MM. Hanlon, Taylor, Swann, Woods, Walker.

Ecoles du soir—MM. Woods, Swapp, Duncan, Regan.

Livres et marchandises—MM. Hanlon, Swann, Woods, Walker.

Ecoles du soir—MM. Woods, Swapp, Taylor, Swann, Hanlon.

High School—MM. Duncan, Swapp, Taylor, Queenan, Regan.

Ecole de dessin du soir—MM. Taylor, Duncan, Walker.

Musique—MM. Queenan, Woods, Hanlon.

Rapports—MM. Walker, Woods, Hanlon.

Comptes—MM. Swann, Duncan, Queenan.

Maisons d'écoles et hygiène—MM. Walker, Regan, Swann.

Règlements—MM. Regan, Queenan, Swapp.

Voici quelles seront les écoles visitées par les commissaires:

M. Duncan, quartier 1—High, Edson, Eliot, Kirk St., Cottage St.

M. Hanlon, quartier 2—Green, Worthen St., Chever St., Morrill, Worthen St., kindergarten.

M. Woods, quartier 3—Lincoln, Howard St., Grand St., Plain St., Lincoln et Plain St. kintergarten.

M. Regan, quartier 4—High, Butler, London St., Weed St., Agawan St., Carter St., Lyon St., Agawan et Charles St. kintergarten.

M. Queenan, quartier cinq—High Charles St., Central St., Ames St., Fayette St., Charles St. kintergarten.

M. Swann, quartier 6—High, Varnum, West Sixth St., Tenth St., Lakeview Ave., Billings St., Varnum kintergarten.

M. Swapp, quartier 7—High, Bartlett, Pawtucket, Training, Cross St., Cabot St., New Moody St., Lexington Ave., Pawtucketville et Bartlett kintergartens.

M. Taylor, quartier 8—Highland, Franklin, Dover St., Powell St., Pine St., Middlesex Village, Franklin, Dover et Pine St. kintergartens.

M. Walker, quartier 9—Moody, Pond St., High St., Sycamore St., Moody kintergarten.

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 1 et 2, No. 28 rue Alsen

Edifice Vincent, Lowell

Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

PAUVRE PETITE

Sa mère est ivrognesse et elle doit faire le travail de la maison

Hier comme elle attisait le feu, elle a été victime d'un terrible accident

Katie McCaffrey, âgée de 10 ans, a failli être brûlée tout vivante, tard hier après-midi, à la résidence de ses parents, no 183 de la rue Charles. Sans le dévouement d'une voisine nommée Délia Wall et la présence d'esprit de l'enfant, celle-ci ne serait aujourd'hui qu'une masse carbonisée.

M. McCaffrey travaille à la filature Hamilton et sa femme a été dernièrement condamnée à la State Farm par le juge Hadley, pour ivrognerie. A cause de cela le soin de la maison est confié à Katie et à son petit frère Eddie qui n'a que 13 ans. C'est en préparant le souper de son père que la petite fille a failli se faire brûler.

Comme le feu qui brûlait dans le poêle n'était pas très ardent, elle se saisit du bidon d'huile à lampe et elle en répandit librement sur les cendres chaudes. Il s'en suivit une explosion et le feu sortant du poêle communiqua l'incendie à la robe de l'enfant.

Elle ne perdit pas son sang froid et courut chez Mme Wall à l'étage supérieur. Celle-ci parvint à éteindre le feu.

On a mandé en toute hâte la voiture de patrouille qui a transporté l'enfant à l'hôpital St-John.

Malgré les graves brûlures qu'elle a reçues, l'enfant ne paraît pas trop souffrir et tout fait prévoir qu'elle en recouvrera.

LE SEUL REMEDE POUR LE MAL DE TETE, C'EST UNE POUDRE "COMAN", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

COMPAGNIE RESPONSABLE

J. J. Donovan aurait été tué par négligence des autorités

Jérémie J. Donovan, de Billerica, a été frappé par les chars à une traverse à niveau dans le district d'Ayer, le soir du 29 octobre et est mort de ses blessures. M. Donovan traversait en voiture lors de l'accident. Le juge Pickman a rendu jugement aujourd'hui et tient la compagnie responsable de l'accident.

HEUREUX PERE

M. et Mme W. W. Thibodeau, de la rue New-Moody, font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, arrivée samedi dernier.

M. et Mme Paul Champagne ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux

LE LIEUTENANT RACICOT

M. Arthur A. Racicot qui a été récemment promu au grade de sous-lieutenant dans la marine de l'Oncle Sam, est parti pour Annapolis où il passera l'année à l'école d'application.

BISSONNETTE-THIBAULT

M. Jean Bissonnette a conduit, hier, à l'autel, Mlle Marianne Thibault. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Campeau, O.M.I., au presbytère St-Joseph. Les témoins furent MM. Amable Bissonnette et Treffle Thibault.

LA 'HUMANE SOCIETY'

ASSEMBLEE DES MEMBRES, HIER SOIR, EN CETTE VILLE

M. Charles F. Richardson est réélu agent de la société

La réunion annuelle des membres de la Humane Society a eu lieu, hier soir, à la résidence de Mme Caroline A. Richardson, 172 de la rue Nesmith. Il y avait foule et la réunion fut très intéressante.

On a d'abord lu le rapport annuel du secrétaire, du trésorier et de l'agent de la société. Ces rapports furent reçus et adoptés.

Puis l'on a procédé à la nomination et à l'élection des officiers pour l'année courante avec le résultat suivant: F. P. Marble, président; Lucius A. Derby, vice-président; Mme C. A. Richardson, secrétaire; Mlle Mary Nesmith, trésorière. Directeurs, Mme F. E. Dunbar, Mme Walter L. Parker, Mme Henry W. Church, Mme Boyden Pillsbury, Mme O. B. Ranlett, Mme W. A. Dickinson, Mme Frank Shaw, Mlle Francis M. Robinson, Mlle Gertrude Davis et MM. L. A. Derby, F. P. Marble, F. E. Dunbar, F. P. Putnam, Joseph Smith et F. A. Fisher.

M. Charles F. Richardson a été unanimement nommé agent de la société pour l'année courante.

L'on a décidé de donner a l'impression les différents rapports qui ont été soumis hier.

M. L'ABBE RONAN

M. l'abbé M. Ronan, curé de l'église St-Pierre que l'on a rapporté malade de la grippe, prend un mieux sensible. On a cru pendant quelque temps qu'il serait attaqué de pneumonie, mais grâce aux bons soins qu'il a reçus, il a pu échappé à cette fatale maladie.

NOTE PERSONNELLE

Le révérend Frère Donat, du collège du Sacré-Coeur, de Nashua, est venu passer le jour de l'an chez son oncle M. P. F. Germain, de la rue Cabot.

COUR DE POLICE

UNE AUTRE FEMME EST ATTAQUEE DE DELIRIUM TREMENS CE MATIN

Le nommé Clark et sa femme admis sous probation

George H. Clark et sa femme ont comparu, ce matin, devant le tribunal correctionnel et ont été admis sous probation. Nous racontons leurs mésaventures dans une autre colonne.

Une femme accusée d'ivresse a été attaquée de délirium tremens, ce matin.

C'est le septième cas du genre depuis quelques jours. Elle a été envoyée à la prison commune pour une période de 15 jours.

Quelques autres prisonniers ont comparu pour des offenses diverses peu importantes.

DUEL AU PISTOLET

Vienne, 3—Un duel au pistolet entre Aurel Botonyi, qui est bien connu en Amérique comme dompteur de chevaux et le comte Szechenyi, a eu lieu hier. Botonyi fut blessé au bras gauche.

FUNERAILLES

Les funérailles de Joseph Ferland ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Graton officiait.

Les porteurs étaient MM. Albert Forget, Hildège Ducharme, Eugène Ducharme, Oscar Tessier, Louis Ferland et Joseph Tessier.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le R. P. Brullard a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 103 chapelets de la Ste-Vierge; 12 chemins de croix; 5 messes entendues; une messe dite; 22 chapelets du Sacré-Coeur; 3 litanies du Saint Nom de Jésus.

La famille Ferland désire par l'entremise de L'Etoile remercier tous ceux qui l'ont assisté pendant la maladie et à la mort de leur garçon et tout spécialement le R. P. Brullard pour le dévouement dont il a fait part.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX

Mlle Lena Lalumière,

Edifice de l'ancien Hotel de Ville

Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

PROBABLEMENT BEAU ET PLUS CHAUD DEMAIN, AVEC VENTS DU SUD, BEAU APRES-DEMAIN, TEMPERATURE DOUCE.

ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 4 JANVIER 1905. No 170

TOUT EST ARRANGE

Les Japonais en possession de toutes les proprietes russes

Termes de la capitulation signés par les commissaires des deux armées

Tokio, 4 — Les Japonais ont capturé 25,000 prisonniers à Port Arthur.

Le nombre total des habitants est de 35,000 dont 20,000 sont malades.

Le général Nogi rapporte au département de l'armée que le 3 janvier les commissaires russes et japonais ont terminé leur conférence, et que le matin du 4 janvier le transfert actuel des matériaux de guerre à Port Arthur comme propriété japonaise a commencé.

Tché Fou, 4 — On dit ici que l'armée russe était au nombre de 35,000, onze mille ont été tués, 10,000 sont malades ou blessés, et il y restait 8,000 hommes dont cependant, deux mille étaient incapables de se battre.

On a appris que lorsque le général Stoessel écrivit au général Nogi, concernant la soumission de la forteresse, il dit:

"J'ai 8,000 hommes dont 6,000 peuvent se battre. Si vous n'acceptez pas ma proposition ces hommes mourront sur le champ d'honneur, mais vous perdrez trois fois ce nombre."

Les Russes disent que la prise de la forteresse a coûté $100,000,000 au Japon.

Tokio, 4 — Un télégramme envoyé par le général Nogi donnant le texte de la convention de capitulation a été reçu hier après-midi.

Il se lit comme suit:

"Article 1er. Tous les soldats russes, marins, volontaires, aussi les fonctionnaires du gouvernement à la garnison et dans le port de Port Arthur sont faits prisonniers.

"Articles 2e. Tous les forts, batteries, navires de guerre, autres navires et vaisseaux, armées, munitions, chevaux, tous les matériaux de guerre, édifices du gouvernement et tous les objets appartenant au gouvernement russe seront transférés à l'armée japonaise dans leur condition existante.

"Article 3e. Les conditions précédentes étant acceptées, et pour garantie, les hommes défendant les forts et les batteries sur les montagnes Etse, Sunshu et Autse et la ligne d'éminences au sud est de ces places, les quitteront à midi le 3 janvier et seront remis entre les mains de l'armée japonaise.

"Article 4e. Si les soldats ou marins russes sont soupçonnés avoir détruit les objets dans l'article 2ième ou de les avoir endommagés au temps existant, la signature de cet acte et les négociations seront annulées et l'armée japonaise prendra action.

"Article 5e. Les autorités militaires et navales russes prépareront et transféreront à l'armée japonaise un tableau montrant les fortifications de Port Arthur et leurs positions respectives, et des cartes montrant la situation des mines, conduits sous-terrains et tous autres objets dangereux, aussi un tableau montrant la composition et le système des services de l'armée et de la marine à Port Arthur, une liste des officiers de l'armée et de la marine avec noms, rangs et devoirs des dits officiers, une liste des steamers de l'armée, navires de guerres et autres vaisseaux avec l'effectif de leur équipages respectifs; une liste des citoyens montrant le nombre d'hommes et de femmes, leur race et leurs occupations.

"Article 6e. Armes, comprenant celles qui se portent sur la personnes, munitions, matériaux de guerre, édifices du gouvernement, objets appartenant au gouvernement, chevaux, navires de guerre et autres vaisseaux comprenant leur contenu, propriété privée exceptée, seront laissés dans leurs positions présentes et la commissaires des armées russes et japonaic décideront sur la méthode de transférer ces dits objets.

"Article 7e. L'armée japonaise considérant la résistance courageuse affecté par l'armée russe comme étant honorable, permettra aux officiers de l'armée et la marine russes et aux fonctionnaires de postes leurs sabres et de prendre avec eux leur propriété privée directement nécessaire pour vivre. Les officiers et fonctionnaires mentionnés ci-dessus et les volontaires qui feront serment qu'ils ne reprendront pas les armées contre l'armée japonais ou qu'ils ne feront rien pour nuire aux intérêts du Japon pourront retourner dans leur pays. Chaque officier aura le privilège d'avoir un servant, et ce servant sera remis en liberté en prêtant le serment.

"Article 8e. Les sous-officiers et les soldats de l'armée et de la marine et volontaires porteront leur uniforme, et, prenant des tentes portatives et leur propriété personnelle nécessaire, et commandés par leurs officiers respectifs, s'assembleront dans les places indiquées par l'armée japonaise. Les commissaires japonais indiqueront les détails nécessaires.

"Article 9e. Le corps sânitaire appartenant à l'armée et la marine russe se sera retenu par les Japonais pour prendre soin des prisonniers blessés et malades. Ce corps, devra, peudant son service, suivre les ordres du corps sanitaire japonais

"Article 10e. Le traitement à été donné aux habitants, le transport des livres et documents se rapportant à l'administration et la finance municipale et aussi des dossiers nécessaires pour la mise en vigueur de cet acte seront tous dans un acte supplémentaire.

"Article 11e. Une copie de cet acte sera préparée pour l'armée japonaise et une autre pour l'armée russe, et il entrera en vigueur après que la signature sera opposée.

St-Pétersbourg, 4 — Au ministère de la guerre et à l'amirauté, toutes conversation de la possibilité de paix à ce temps fait le sujet d'expressions d'indignation.

Dans les cerles diplomatiques on

(Suite sur la cinquième page)

LA TEMPETE

ELLE S'ETEND SUR TOUTE LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Il est tombé 5 pouces de neige à Boston pendant la nuit

Boston, 4—La Nouvelle-Angleterre subit actuellement sa première tempête de l'année qui continue à sévir en dépit de l'anathème prononcée par nombre de citoyens de la banlieue.

Il est tombé cinq pouces de neige durant la nuit et nous en avons eu presque autant depuis 7 heures ce matin. Ici à Boston le vent soufflait à 30 milles à l'heure et dans certaines places exposées des environs il a atteint 42 et même 60 milles à l'heure. Cette tempête se fait sentir jusqu'à Eastport dans le nord, Washington et Pittsburg dans le sud et Cleveland dans l'ouest.

Le froid qui l'accompagne a frappé même les états du Golfe. C'est le New Hampshire qui paraît avoir souffert le plus et il est tombé 1 p. 32 de pluie, ce qui équivaut à 2 pieds de neige.

La tempête a pris naissance dans la région des lacs et s'est avancée dans le sud jusqu'à la Virginie. Le vent la poussa vers la Nouvelle-Angleterre où elle exerce ses ravages depuis hier soir.

Les compagnies de chemin de fer ont souffert de la neige.

TERRIBLE ACCIDENT

Un homme écrasé à mort dans une machine

Boston, 4—Herbert Sparks, 113 rue Highland, Chelsea, a été terriblement blessé dans la manufacture de J. W. Stickney & Co., hier. Il est maintenant à l'hôpital Frost, et on ne croit pas qu'il en revienne.

Il est âgé de 28 ans. Il travaillait à une machine lorsque son pied s'est pris dans une roue d'engrenage. Il fut tiré et sa jambe droite fut écrasée jusqu'au genou. Sa hanche droite fut fracturée et il a eu dix côtes de cassées.

LA CAUSE TUCKER

Le plaidoyer d'ouverture par M. Sanderson

Il prétend que le motif du crime a été le vol

Cambridge, 4—L'exposé de la cause de gouvernement fut présenté hier après-midi par le district attorney George A. Sanderson au jury qui décidera de la culpabilité ou l'innocence de Charles L. Tucker, le jeune homme d'Auburndale, accusé du meurtre de Mlle Mabel Page, qui, le 31 mars, 1904, fut trouvée morte sur le plancher de sa chambre à coucher dans la maison de son père à Weston. En donnant les détails, point par point, les raisons du gouvernement pour poursuivre Tucker, le district attorney a dit que le motif du crime était le vol, et il déclara que l'Etat était prêt à prouver qu'on plue du meurtre, Tucker avait volé de l'argent et des bijouteries dans la maison de la famille Page.

Pour convaincre Tucker du crime et pour prouver sa présence dans la maison Page le jour que le meurtre a été commis, M. Sanderson dit que le gouvernement essaierait de montrer qu'un morceau de papier qui fut trouvé dans une des chambres de la maison Page portant l'adresse "J. L. Morton, Charlestown, Mass.," avait été écrit par Tucker et oublié par lui. M. Sanderson déclara aussi qu'un couteau, dont la lame avait été brisée en trois morceaux et que Tucker avait admis lui appartenir, rentrait dans les blessures du corps de Mlle Page, qui ont causé sa mort.

D'après le district attorney, le prévenu a aussi admis, directement après son arrestation, qu'il avait essayé de détruire le couteau afin que le soupçon ne tombe pas sur lui.

Le plaidoyer d'ouverture de M. Sanderson, a duré un peu plus d'une heure et demie.

Pendant le discours du district-attorney, Tucker n'a pas changé de position et ne montrait pas de signe de tension nerveuse.

M. et Mme Albert F. Tucker, parents du prisonnier et Arthur Tucker, son frère, occupait des bancs dans la salle de la cour. La figure de Mme Tucker montrait de temps à autre ses souffrances, mais ni le père ni le frère, montrèrent des signes d'excitation.

Francis H. Kendall, l'ingénieur civil du comté de Middlesex fut le premier témoin appelé pour la poursuite, mais la cour s'ajourna avant qu'il puisse donner beaucoup de détails.

Il passait les trois heures avant que la session fut commencée.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

TUE PAR UNE LOCOMOTIVE

Montréal, 4—M. Louis Picard, 63 ans, demeurant au No 2015 rue St-Jacques à St-Henri, a été frappé hier matin, par une locomotive du Grand-Tronc, à la gare de la Rivière Beaudette et a été tué instantanément.

M. Picard avait quitté Montréal hier matin, avec l'intention d'aller visiter une de ses filles qui demeure à la Rivière Beaudette et s'est en traversant la voie ferrée, immédiatement après être descendu du train, qu'il fut frappé par une autre locomotive. Le cadavre a été transporté à la morgue par les employés de la maison Dumaine et Cie. Le défunt laisse une épouse et trois enfants. Il y aura enquête du coroner.

Pour la sensation d'oppression dans votre Poitrine

Il y a un remède de plus de 60 ans d'existence. Ayer's Cherry Pectoral. Vous en avez entendu parler, peut être vous en êtes vous servi. Une fois dans la famille, il y reste; le seul remède de famille pour les prix et pour les sensations d'oppressions dans l'estomac. Parlez en à votre médecin. J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

Atelier de Plombier Nouveau

Tout ouvrage garanti

CHARLES E. BOURRET

Maitre p'ombier, 361 rue Moody

A. G. Pollard & Co.

Deux Valeurs Extra

Essuie-mains en Coton

500 Doz. de beaux Essuie-mains en coton blanchi et avec frange, Essuie-mains de grandeur extra et de qualité pesante. Un bon Essuie-main pour le bain, toujours vendu à 10c chacun, **Seulement**

5½c chacun

Grande Reduction,

FLANELLETTE IMPRIMEE

Nous voulons vendre la balance de nos Flanellettes Imprimées, 3 caisses de belles flanellettes en coupons convenables pour Wrappers, robes de maison kimonas, corsages, robes d'enfants, grand assortiment de patrons dans toutes les couleurs. Flanellette vendue en pièces à 10c et 12½c la verge.

5 cts la verge

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

GUILLAUME II INCONNU

Les idées d'omnipotence de l'empereur allemand

"L'Eclair" en est arrivé au vingtième pitre des Mémoires d'une dame d'honneur de l'impératrice d'Allemagne. Un de ces chapitres est consacré aux idées d'omnipotence de l'empereur Guillaume. En voici de curieux extraits:

De longues années de rapports constants avec l'empereur m'ont convaincue qu'il est moralement irresponsable de beaucoup de ses actes injustes ou incivils. Guillaume II n'est pas maître de lui. Ne prenant d'intérêt qu'à lui-même et regardant ses semblables, quels qu'ils soient, comme une chose qui ne compte pas, il ne paraît pas se douter qu'il existe des êtres à côté de lui.

Sa femme même ne trouve pas grâce devant lui. C'est ainsi que quand il monte à cheval avec elle et que quelque accident soit à la monture, soit au harnachement retient l'impératrice en route, il continue tranquillement son chemin avec ses aides de camp, ses grooms et ses gendarmes, ne ralentissant même pas le pas pour que sa femme puisse le rejoindre.

Il n'est donc pas étonnant que Guillaume II regarde toutes les ressources de l'Etat comme sa propriété personnelle. Selon lui, tout lui appartient. Couramment il dit: Mon armée, ma marine; mes forteresses, mes ports, mes fonds (quand il parle des trésors de l'Etat), mon chancelier, mon ministre de la guerre, du même ton qu'il dit: mon cheval, mes enfants ou mes discours.

Une fois, je l'ai entendu déclarer à Wilhelmshohe, à son ancien professeur, le Dr Kuis.

—Votre but principal doit être d'inoculer à la jeunesse le sentiment que la grandeur de mon empire dépend de la force de ma marine.

Peu lui importe la politique de l'empire, lorsque son amour-propre démesuré est en jeu! Les deux exemples suivants le prouveront:

Quand Nicolas, alors tsarévitch, maintenant tsar de toutes les Russies, vint à Berlin, en janvier 1893, à l'occasion du mariage de la princesse Marguerite, il était un charmant et gai jeune homme.

Au bout d'une semaine de repas de gala et de revues, il eut envie de chercher quelques autres amusements. Aussi, dans la soirée du 27 janvier, quand l'empereur, l'impératrice et nombre de hauts personnages l'attendaient pour souper, au palais du comte Schouvaloff, alors embassadeur de Russie, il envoya ses regrets, ajoutant qu'il s'amusait tellement là où il était qu'il y restait.

Comme nous nous asseyions, sans le convive d'honneur, la figure de Guillaume II était bien curieuse à étudier. Sa physionomie exprimait la rage tempérée par l'étonnement. Il laissait voir son mécontentement et quand même ne voulait pas admettre un tel manque d'égards.

L'impératrice nous dit plus tard qu'il crut à une plaisanterie; il ne se figurait pas que quelqu'un dans son bon sens eût pu lui faire un pareil affront.

Avant même que le punch fût servi, tout le monde savait dans les salons que le tsarévitch était en joyeuse compagnie au palais Pourtalès, chez le duc Gunther. Les deux altesses passèrent là quelques bons moments, de sorte que quand l'aide de camp du tsarévitch vint lui rappeler qu'il était temps de se rendre au souper de l'ambassade de Russie, Nicolas jura qu'il préférait une heure passée en une aussi aimable société qu'une éternité avec tous les empereurs et impératrices d'Allemagne du monde.

Au concert, j'entendis le comte Schouvaloff murmurer à l'oreille de sa femme:

—L'empereur, malgré les protestations de l'impératrice Frédéric et les miennes, insiste pour que j'instruise le tsar de l'incident. Quand au duc Gunther, sa majesté a déclaré à l'impératrice qu'elle le chasserait de l'armée.

Et le duc Gunther connut le courroux impérial et le tsar reçut de Guillaume II une lettre furibonde déplorant le méprise de son fils pour les règles de la bienséance et flétrissant le penchant du jeune prince pour le vice.

Mais, vingt et un mois plus tard, on enterrait Alexandre dans la cathédrale de Saint-Pierre et Saint-Paul et Nicolas montait sur le trône. Jusqu'à ce que l'entrevue de Breslau fût décidée entre l'empereur et le tsar, l'anxiété fut grande à Berlin au sujet des rapports russo-allemands. Certes, je ne mentirai pas en disant que cette période d'incertitudes fut si angoissante qu'elle est encore fraîche dans tous les mémoires.

—

L'autre incident arriva au banquet donné en juin 1896, au Nouveau Palais, en l'honneur de Li Hung Chang. Vers la fin du repas, le chargeur de fusil Eligor, qui, comme d'habitude, se tenait derrière l'empereur, remit à son maître une dépêche. Déchirer l'enveloppe, lire le message et éclater de rire, fut pour sa majesté l'affaire d'un instant. Li Hung Chang regarda son illustre amphitryon avec ébahissement.

Guillaume II, voyant l'étonnement du Chinois, ordonna à l'interprète de lui dire que sa gaîté était causée par l'annonce d'importantes fiançailles. Alors Li Hung Chang voulut tout savoir. L'empereur, déférant au désir de son hôte, lui remit la dépêche qu'il venait de recevoir. Cette dépêche, qui lui fut aussitôt traduite, annonçait le mariage du prince de Naples avec la princesse de Monténégro.

A la fin du dîner, je vis l'empereur s'approcher du comte Eulenburg et lui glisser quelques mots à l'oreille qui eurent le don de les jeter tous deux dans une folle gaîté.

—Voyez donc la farce qui les met en si belle humeur, dit Li Hun Chang à son interprète, et venez me la raconter.

L'interprète revint au bout de quelques minutes auprès du vice-roi et lui donna la réponse suivante:

—L'empereur a dit au comte Eulenburg que la grand'mère de la princesse Hélène de Monténégro avait été marchande de bois.

En réalité, les mêmes paroles de sa majesté avaient été:

—La grand'mère de cette princesse n'était qu'une vagabonde vendant des noix dans la rue.

L'impératrice avait été affreusement désappointée par la dépêche de Rome, parce qu'elle avait toujours espéré que sa soeur épouserait Victor Emmanuel. La plaisanterie de son mari fit un peu diversion à sa déconvenue.

—C'est une excellente plaisanterie, s'exclama-t-elle, et elle aura sa place dans mon journal.

Malheureusement, la réflexion impériale ne fut pas le secret exclusif du précieux volume, dont la clef est toujours sur le coeur d'Augusta-Victoria. Elle circula parmi les intimes de leurs majestés et parvint naturellement jusqu'au Quirinal. Depuis, l'alliance entre l'Italie et l'Allemagne est devenue chancelante.

Guillaume II se croit un véritable dieu. Il fit distribuer des Bibles à la nouvelle église de la garnison de Berlin avec des inscriptions de ce genre: Je marcherai parmi vous; et je serai votre Dieu et vous serez mon peuple!"

En regardant sa "mission" de premier artiste du monde comme une révélation de la grâce de Dieu, ce médiateur couronné suit la voie tracée par les victimes de la folie des grandeurs.

Frédéric-Guillaume IV le fou, à la fin de sa vie, alors qu'il était devenu un chrétien fervent, se croyait aussi l'Elu de Dieu, investi de la vice-royauté du Seigneur. Il estimait qu'il n'était responsable qu'envers celui qui l'avait placé à la tête du troupeau prussien. "Il régnait par l'ordre de Dieu, sa couronne portait la marque céleste. Il était convaincu de l'horrible responsabilité, dont le Tout-Puissant l'avait accablé." Certains discours de Guillaume II ne sont-ils pas comme le reflet de ces déclarations?

De temps à autre, le palais frémit à la pensée que quelque Bebel, Liebknecht ou Richter se lèvera au parlement pour dénoncer la folie de l'empereur. Parfois on prête la même intention à quelque membre de la diète royale ou grand-ducale de Munich, Stuttgart ou Carlsruhe. Comme les discours au parlement jouissent d'une immunité complète, on comprend que les partisans de l'empereur ou les ministères soient toujours sur le qui-vive, enfin d'empêcher un tel scandale. Si l'idée de la folie impériale, qui est, hélas! maintenant dans tant d'esprits, se répandait dans les masses, le gouvernement se trouverait terriblement embarrassé. Le prestige de l'empire serait de ce fait gravement atteint, et qui sait si la catastrophe finale n'en serait pas accélérée!

Chacun sait que, lorsque les deux parents fous de l'empereur se sont vu enlever leurs couronnes, l'un est tombé dans une mélancolie sans espoir et l'autre est devenu tellement exaspéré qu'il s'est tué.

La pauvre impératrice ne sait rien de ces tristes appréhensions. Pour elle pour ses yeux amoureux, les excentricités de l'empereur ne sont que des éclairs de génie, de ce génie dont il lui parle si souvent.

Mon but, certes, n'est pas d'essayer de prouver la folie de Guillaume II. Téméraire serait cette entreprise. Je veux simplement faire tant au physique qu'au moral, en rassemblant des faits et des observations que j'ai eu le privilège et le malheur de voir. Je laisserai au lecteur le soin de conclure.

Un symptôme inquiétant, c'est cette rage sanguinaire, sans cesse grandissante, déployée à la chasse par Guillaume II. Ce sont deux choses différentes que de déployer sa force et son adresse envers les bêtes de la forêt ou bien de se livrer à un jeu de boucher comme le fait l'empereur.

Dernièrement, sa majesté se vantait d'avoir tué sa cinquante millième tête.

—Quand je pense au nombre d'animaux dans mes forêts, ajoutait-il, je me sens comme Frédéric le Grand à Kolin, lorsqu'il criait à ses escadrons: "Chiens, vivrez-vous donc toujours?" J'espère doubler et tripler mon record de tir dans les dix prochaines années. Si un roi ne peut faire la guerre, il doit être heureux au moins de la pouvoir pratiquer dans ses forêts. Cela le tient en haleine.

Une fois, je parlais précisément de ce goût immodéré de Guillaume pour la chasse avec un médecin ayant soigné l'infortuné cousin de sa majesté.

—Je ne savais pas, me dit ce médecin, que l'empereur fût à ce point fanatique de la chasse. J'aurais dû, cependant, le deviner, car ses discours portent un désir insatiable de sang: ses allusions constantes à la guerre, ses incessantes allocutions à l'armée, déclarant que l'on doit mourir pour lui, ses abominables et répétées sommations à ses soldats, affirmant qu'il faut être prêt à tuer père, mère, frère, soeurs, avec le fusil, le sabre ou la lance, sont analogues, à mon sens, aux frénésies qui, de temps à autre, sortaient des lèvres de Louis II. Mon pauvre malade passait souvent des journées entières à chercher de nouvelles tortures pour des coupables imaginaires et la signature de condamnations à mort — la plupart fictives — lui causait un rare plaisir.

—

Quels sont les sentiments de Guillaume II lorsqu'il signe une condamnation à mort? Je ne saurais le dire. Ce que je sais seulement, c'est qu'il signe toutes celles qui lui sont soumises et que dans chaque sentence d'exécution prononcée depuis la mort de l'empereur Frédéric, il y a cette phrase:

"Sa majesté ayant refusé d'intervenir, le délinquant doit mourir par l'épée, etc." Guillaume II ne fait grâce qu'aux duellistes ou qu'aux officiers punis pour avoir outrepassé leur autorité.

Avant la célébration de l'anniversaire de Guillaume Ier, des milliers de pétitions arrivèrent dans le courrier de sa majesté, qui, trop occupée par les préparatifs de son festival, ne voulut même pas examiner certaines pétitions que lui recommandait le ministre de la justice.

—Je n'ai pas de temps pour les mécréants, répondit Guillaume à M. de Lucanus. Choisissez vous-même quelques coupables condamnés pour avoir défendu leur honneur, le pistolet ou l'épée à la main, et je leur rendrai la liberté. Quant aux autres, ils n'ont qu'à avaler leur médecine.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA CHASSE EN INDO-CHINE

Eléphants, tigres et panthères

Paris, 24 décembre.

Tandis que le ministre de l'agriculture réglemente, en France, la chasse à la caille, à la perdrix et au lapin, le gouverneur général de l'Indo-Chine fait porter ses arrêtés sur un gibier d'une autre importance et que jamais chasseur français, fût-il de Tarascon, ne vit au bout de son fusil. M. Beau vient de prendre un arrêté en vertu duquel la chasse à l'éléphant sera libre sur tout le territoire du Laos à compter du 1er janvier prochain. Exception est faite pour les provinces d'Attopen et de Stung Treng où, dit le papier administratif, la capture ne pourra être exercée que par les habitants.

Il y a donc des gens qui vont se promener comme cela, dans les régions perdues du haut et du bas Laos, pour y descendre deux ou trois éléphants comme nous abattons ici un perdreau ou un lièvre.

Et le permis de chasse est pour rien: une piastre par an! soit 2 fr. 50 au cours actuel du change. Il y a bien un droit de visa de même somme; mais, au total, cela fait cent sous par an et, pour ce prix modique, on peut s'offrir les émotions de la chasse à l'éléphant qui se double quelquefois de l'émotion d'une fuite devant le tigre, grand chasseur d'indigènes et même d'Européens. Le roi de la brousse se livre avec un tel succès à ce sport que, par un décret en date du 21 août dernier, la prime allouée pour la destruction des bêtes fauves en territoire civil du Tonquin est fixée à 50 piastres (125 fr.) pour un tigre et 25 piastres pour une panthère.

Mais la chasse de ce redoutable gibier offre de tels dangers que les indigènes demeurent insensibles à l'appât de cette prime élevée, si bien qu'il est question de la porter au double. Les admirateurs des districts estiment que la charge irait rapidement en décroissant. En tout cas, la perte annuelle en buffles, porcs et autres animaux domestiques (sans parler des indigènes dévorés), est elle que le sacrifice à faire paraîtra léger en comparaison.

On peut se faire une idée des ravages que les tigres et les panthères exercent en Indo-Chine parmi le bétail, en songeant que ces fauves, qui ne s'attaquent guère à l'homme, aux abords des habitations que lorsque les animaux leur manquent, enlèvent chaque année plus de deux cents personnes rien que dans l'Annam.

Et dire qu'un grand journal de l'Inde anglaise affirme gravement que les tigres commencent à se dégoûter de la chair humaine, parce qu'en 1903 ils ont dévoré seulement 349 personnes dans les provinces du centre, au lieu de 637 en 1902! Que serait-ce s'ils en étaient, au contraire, devenus plus friands?

L'ECONOMIE en achètant ici est connue par un grand nombre des clients satisfaits. Vous êtes bienvenus de venir examiner notre assortiment et en juger par vous même.

Tables a Extension

Carrées ou rondes, en Chêne poli,

Prix $5 a $15

Nous avons une grande quantité de TAPIS CIRE que nous vendons a de très bas prix, tel que 19c, 25c, 30c en montan

Chaises a Salle a Diner

EN Chêne, d'un fini glacé, con fond et fortes, fond en jonc ou en bois. Prix 60c a $1.50

Comptant ou conditions faciles

Lorsque vous êtes en doute achetez chez

M. BELLEFONTAINE,

267 rue Aiken——Petit Canada

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2½ à fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'en vantent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marché. Simplement rassemblez vous ensemble un gallon pour gallon, si plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème, mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème, épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons fait un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas [illegible] un concours de cette sorte [illegible]. Cela ne fait aucune [illegible] demeurez, et peu nous [illegible] l'argent. Nous traitons [illegible] manière juste et honorable.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution [illegible] demandez à quelqu'ami de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les [illegible] votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à

THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. 1512 TORONTO, ONT.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinshaw
A. R. Moore	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Stacy & Co.
A. Thomasson	S. F. McEvoy
C. E. Cortes	Dows & Co.
Eglingwood & Co.	Dr C. Hénotte

Carleton & Hovey.

DEDICACE D'UNE EGLISE

Manchester, 4—Mardi, le 13 juin prochain, fête patronale de la paroisse St Antoine de Padoue, sera un jour mémorable pour la jeune paroisse de ce nom. En effet il est définitivement arrêté que ce jour-là, si quelque contrariété imprévue n'y vienne mettre obstacle, Mgr Delany, notre évêque diocésain, viendra bénir l'église Saint-Antoine restaurée et la consacrera solennellement au culte. En même temps il administrera le sacrement de confirmation.

L'ancien site de l'église n'était que temporaire, et lorsque celle-ci a été transportée sur le terrain de la paroisse, elle a subi, comme on sait, une transformation complète à l'extérieur et à l'intérieur, une école, entre autres, ayant été annexée dans le sous-sol. Lors de la mort du regretté Mgr Bradley, ces travaux n'étaient pas terminés. Mais aujourd'hui tout est terminé, l'école fonctionne régulièrement, et notre évêque a bien voulu choisir le jour de la prochaine fête patronale de la paroisse pour consacrer définitivement au culte divin l'église Saint-Antoine de Padoue.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

MME M. L. CAVER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épiceries, coin des rues Cross et Willie, ont été payées par Frank M. Brogan. Après avoir estimé les pertes, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

A. E. O'HEIR & Company

Les bargains que nous offrons cette semaine dans la vente résumée du Stock de A. A. Parent

Vous appellent tous spécialement les acheteurs économes

Achetez Maintenant

et épargnez 1/3 à 1/2 du prix original sur les services de salon, services à chambre, chaises et tables à diner et à cuisine, ranges, poêles de salon etc.

14-16-18 Rue Merrimack.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

CAPSULES CRESOBENE
CONSOMPTION
Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crèsobène (*produit Français*) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix: 50 cts le flacon.*
Dépôt: Arthur Décary, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

LES FANTAISIES DE LA FOUDRE

Un orage tardif

Paris, 24 décembre

A la fin d'une journée exceptionnellement lourde pour la saison, dans les derniers jours du mois de novembre, un orage éclatait à Malo-les-Bains, station maritime voisine de Dunkerque. A l'entrée de l'hiver, surtout dans la région du Nord, de tels phénomènes sont assez rares; celui-ci fut tout à fait extraordinaire en raison de ses effets.

Vers neuf heures, un éclair énorme déchira la nue, immédiatement suivi d'une déflagration retentissante qui mit toute la ville en émoi: la foudre venait de frapper une villa isolée de Malo-Centre, située rue du Méridien, à l'extrémité de l'avenue Abôut, et occupée par le capitaine Clavèle. Quelques secondes après, la maison présentait, à l'extérieur, un aspect lamentable: le toit en partie crevé, les murs lézardés, un balcon descellé, la pierre du seuil déplacée, les vitres brisées, la fenêtre en bow-window du rez-de-chaussée complètement démolie, n'offrant plus qu'une large ouverture béante et jonchant le sol des débris de son soubassement; on eût dit les ravages d'une bombe et il paraissait peu probable que le fléau n'eût pas fait autant de victimes des habitants, au nombre de cinq. Or, comme par miracle, tous étaient indemnes: M. et Mme Clavèle, leurs deux enfants et leur belle-soeur.

Au moment de la déflagration, la famille, le repas du soir achevé, se tenait au rez-de-chaussée, autour de la lampe de la salle à manger; la plus jeune des fillettes, âgée de deux ans et demi, dormait dans un fauteuil. Soudain, avec un fracas épouvantable, les panneaux séparant cette pièce du salon volèrent en éclats, les portes arrachées de leurs gonds s'abattirent et les quatre personnes qui veillaient se sentirent terrassées en même temps que plongées dans une profonde obscurité. Revenues de leur saisissement, elles se relevèrent quittes pour la peur; quant au bébé endormi, les parents, affolés d'inquiétude au milieu du ténébreux chaos, éprouvèrent la surprise et la joie de le retrouvé sain et sauf, protégé par l'unique panneau resté debout: non seulement il n'avait pas été touché, mais il ne s'était même pas réveillé!

Le lendemain, au jour, un examen détaillé des lieux permit de constater tous les méfaits et de déterminer le trajet du fluide électrique. Par la cheminée, il avait pénétré dans les pièces mansardées des combles, puis dans la grande chambre du premier étage, déplaçant un calorifère qu'il décoiffait de son couvercle, une tirelire, une pendule qui continuait de marcher, enlevant le fronton d'une armoire à glace dont il laissait la glace intacte. De là, perçant le plancher, il gagnait le salon du bas, y produisait la formidable explosion, projetait dans la dune, à environ 30 mètres, la pesante persienne mécanique du bow-window, démolissait portes et cloisons, mettait le feu à un canapé, traversait la salle à manger, saccageait la cuisine, enfin allait se perdre, partie dans le sous-sol sablonneux, partie dans un puits dont il souleva et brisa la dalle.

On a peine à comprendre comment, tout en causant de pareils dégâts du haut en bas d'une maison, la foudre a complètement épargné les habitants, mais il faut bien s'incliner devant l'évidence des faits. D'ailleurs, on le sait de longue date, cette visiteuse, toujours inopportune, ressemble à quelque mystérieuse divinité d'humeur bizarre et capricieuse; elle se plaît parfois à jouer de sa redoutable puissance avec une fantaisie déconcertante. Le cas de Malo-les-Bains en est assurément un très curieux exemple.

SURDITE
A tous les sourds-malades dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute partie du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 123 St., New York.

UN TRESORIER DISPARAIT

Manchester, 4—H. L. Gould, trésorier de la troupe d'acteurs qui a joué East Lynne au Park Theatre, la semaine dernière, a quitté la ville hier matin, laissant les membres de la compagnie sans le sou à Manchester. Les comptes des hôtels n'ont pas été réglés et les acteurs sont très embarrassés. Les recettes des trois derniers jours de la semaine dernière et une somme de $80.00 reçue dans une autre ville, soit $260.00 ont été enlevées par le caissier. On croit que Gould est parti dimanche matin pour Boston avec sa femme et son enfant.

Les acteurs et actrices pour la plupart n'ont pas le sou. Après avoir joué trois à Manchester, la troupe devait se rendre à New-York où elle devait passer douze jours. Samedi soir, le trésorier a annoncé aux acteurs qu'il leur remettrait leur salaire dimanche matin, à leur hôtel. On ne l'a pas revu. Plus tard on a appris qu'il était parti pour Boston.

M. Charles F. Tinguay, le principal acteur et le gérant de la compagnie a été interviewé par un reporter. Il n'a pu expliquer la disparition soudaine de son trésorier. Gould ou plutôt Goldbaum était à l'emploi de la troupe depuis cinq semaines. M. Tinguay avait toujours cru à sa parfaite honnêteté.

M. Tinguay n'avait pas d'argent, puisque Goldbaum avait emporté toutes les recettes de la semaine dernière. Ces recettes n'avaient pas été très considérables.

La pension des acteurs, aux hôtels n'a pas été payée et la compagnie ne sait pas quel moyen prendre pour quitter Manchester. M. Tinguay a envoyé un télégramme à New York, après avoir averti la police de la disparition du trésorier.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

AU JAPON

Une exposition de chrysanthèmes

Paris, 24 décembre.

Les Japonais eurent toujours un vif penchant pour les monstres végétaux et se plurent à déformer à l'envi les plantes de leurs jardins, arbres et fleurs. Tout le monde aujourd'hui, connaît ces cèdres nains qu'ils importèrent en France, et qui, plus que centenaires, mais savamment torturés durant toute leur longue existence par des générations de patients jardiniers, végètent, sains et robustes d'apparence, avec les attitudes mêmes des géants de leurs forêts natales, dans un minuscule potiche; et l'on a pu voir encore, à la dernière exposition, en 1900, des pieds de chrysanthèmes qui, par un travail inverse, arrivaient à couvrir de leurs fleurs, par centaines, des parterres entiers. D'ailleurs, ce n'est pas là une manie de l'esprit ou un divertissement propres aux petits hommes jaunes.

Saint-Simon, visitant Versailles, où les bois, les cyprès, les ifs furent si bien régentés par Le Nôtre et ses aides, goûtait "le plaisir suprême de forcer la nature," et, dans la Rome ancienne, Horace, Juvénal et Properce ont plaisanté des fantaisies du même genre des jardiniers de Tibur.

Mais, jusqu'à présent, les Japonais avaient conservé à leurs monstres un caractère d'élégance, de beauté quelquefois qui les rendait fort attrayants. Par exemple, leurs fougères travaillées étaient extrêmement amusantes.

Les préoccupations actuelles ont orienté leurs horticulteurs dans un sens malheureusement bien différent.

Chaque automne les fleuristes de Tokio ouvrent de nombreuses expositions de chrysanthèmes, la fleur symbolique du Japon, celle qui orne le blason de la famille impériale et qui est l'insigne de l'un des ordres japonais. A ces exhibitions la fantaisie nipponne se donnait libre carrière et, sur des mannequins de jonc remplis de terre humide, représentant aussi parfaitement que possible la forme humaine, avec des figures, des mains, des pieds de bois peint, on piquait une profusion de chrysanthèmes aux mille couleurs qui les habillaient des somptueuses draperies des samouraïs ou des geishas.

Cette année, où tout est à la guerre, tous les mannequins ont revêtu l'uniforme et l'on imagine aisément l'aspect que doivent offrir aux yeux ces patriotiques étalages, dont une équipe de camelots clame, à la porte, les beautés.

Ici, un officier japonais est vainqueur de deux soldats russes; là, une pièce rappelle le souvenir des tentatives faites pour bloquer Port Arthur en coulant, dans le goulet, des navires. Il y a un maréchal Oyama dirigeant la bataille de Liao Yang et en suivant attentivement, la jumelle en main, les péripéties, et aussi,—clou de tout ce "musée de fleurs," tableau devant lequel on s'écrase,—un général Kouropatkine fuyant (!) avec son aide de camp, après la même affaire. Plus loin, les passants s'émeuvent devant la vision d'un soldat héroïquement tombé sous le rempart et dont un compagnon d'armes découvre le cadavre.

Et, pour se remettre, sans changer toutefois le cours de leurs pensées, ils ont la ressource d'aller visiter le Panorama de Nan Chan qu'on vient d'inaugurer et où l'on voit les "Japs" charger, avec cette belle vigueur qu'ils ont toujours montrée, contre les retranchements ennemis, protégés par leurs fils de fer barbelés.

Dis donc Henri, où as-tu pris ce joli canif, je veux m'en procurer un semblable?

Henri — Tu trouveras à la pharmacie Rochette & Delisle un magnifique assortiment de canifs et ciseaux fins à des prix moins élevés que l'on demande aux magasins de ferronnerie.

PERE DENATURE

Manchester, 4—James Kennedy du no 8 rue Laurel a été arrêté sous une accusation d'ivrognerie. Depuis quelques jours, Kennedy mendiait à Manchester. Il avait en sa possession une lettre qui aurait été signée par Mlle Mattie Strong, surintendante de la "City Mission." La lettre annonçait que Kennedy méritait la charité des honnêtes gens, vu qu'il souffrait d'une tumeur.

Kennedy a réussi à ramasser quelques dollars de cette manière et il s'est procuré une certaine quantité de boisson.

Deux des enfants de Kennedy, âgés respectivement de 5 et 11 ans, ont été conduits au poste de police par des membres de l'Armée du Salut. Les enfants ont raconté qu'à la maison de pension où leurs parents résidaient on les avait mis à la porte et qu'ils avaient cherché refuge à l'Armée du Salut. La police a recueilli les enfants et le commissaire du comté Clough a été averti. Il est probable que les deux enfants seront envoyés dans un orphelinat de la ville.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel degré que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON.
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

UN TELEPHONE

Est-ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

Adresse

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Goudreau comm

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop.
Rue Middlesex, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 433-3

L'Econome a Son Tour
Quoique la température est un peu timide ces jours-ci, nous sommes qu'aux premiers jours de janvier, et
Maitre Froid
se fera bien sentir à son tour. L'économe qui a attendu à acheter son
Poêle de Salon
à prix réduit, verra l'opportunité et sera sage d'en profiter dans notre grande annonce de VENDREDI ET SAMEDI.
Ne manquez pas de vous rendre chez
A. LAMONTAGNE & CO,
605 RUE MERRIMACK.

Pèle a Neige — Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

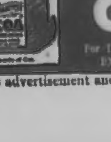
J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 116, 4064 pieds carrés	[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 88, 3729 pieds carrés	[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 5106 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 2720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3532 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans dite section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,
POUR des bonnes valeurs en Chaussures, remarquez ce que nous vous offrons dans les extraordinaires bargains suivants:—
300 paires de Chaussures Box Calf, semelles doubles et de durée, pour $2.00 la paire.
Ce lot est la plus grande valeur que votre argent peut acheter.
300 paires de Chaussures Enamel de W. L. Douglas, pour $3.00 la paire.
Et d'autres Chaussures doublées en cuir, semelles double et de longue durée, pour $2.49. Valeur actuelle $3.50.
P. S.—Ne' Manquez pas cette Chance!
GEO. E. MONGEAU
Remarquez nos Vitrines en passant.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS COCOA



For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., Mercredi, 4 Janvier '05

Et tout policeman dansait hier soir, paraissant aussi joyeux qu'au lendemain d'une arrestation sensationnelle.

Port Arthur a cédé. Il faudra maintenant que les Japonais assiègent Moukden pour donner une chance aux correspondants d'envoyer de fausses nouvelles.

MM. Dadman et Stiles ont été réélus greffier et trésorier de la cité respectivement. Pourquoi ne ferait-on pas la même chose de tous les autres chefs de départements municipaux qui ont donné satisfaction?

"Lundi dans le Massachusetts, huit des maires inaugurés étaient d'origine irlandaise. Nous en avons un et tout le monde paraît satisfait". (Citizen.) Que représente le "nous" dans cette phrase?

Les conseillers semblent décidés à faire de la besogne. Ils se débarrassent d'abord des nominations de sorte qu'ils pourront ensuite consacrer leur temps aux affaires de la ville. Espérons que les crédits pour le pavage des rues seront votés avant l'automne prochain.

Port-Arthur tombé, les journaux américains demandent que l'on propose le règlement de la difficulté par l'arbitrage. Tout est à l'avantage du Japon aujourd'hui, et le traité le serait aussi, pensent-ils. Malheureusement pour eux, mais peut-être heureusement pour le reste du monde, la Russie n'acceptera pas encore ces offres de médiation. Elle veut mettre l'avantage de son côté, elle sent qu'elle y parviendra si seulement la lutte dure encore quelque temps et elle veut continuer la guerre pour abattre les Nippons qui ont montré encore plus d'ambition que de bravoure.

Port - Arthur

La chute de Port-Arthur a été diversément commentée par les journaux de la presse américaine. Tous s'accordent pour exalter le tenace héroïsme de la garnison de Stoessel et l'intrépidité des assiégeants japonais qui ont fait un siège soutenu qui ont travaillé avec une science qu'on ne leur connaissait pas, ont travaillé avec une ardeur incomparable et sont enfin venus à bout de tous les obstacles, ont surmonté toutes les difficultés. Mais ils diffèrent d'opinion quant à la portée qu'aura sur le résultat de la guerre, ce grand événement. Beaucoup prétendent que la perte de la ville marque la perte pour la Russie de toute domination en Mandchourie, d'autres disent que l'abandon de la forteresse ne cause aucun tort aux Russes, ni dans la guerre ni dans la paix.

Il est cependant un fait sur lequel on n'appuie pas assez, c'est l'erreur stratégique commise par la garnison en n'abandonnant pas la ville comme l'aurait voulu Kouropatkine. En se réunissant à son armée, cette garnison aurait probablement mis le général en chef en lieu de repousser les envahisseurs, et l'armée russe aujourd'hui, au lieu d'être à Moukden, serait peut-être à Liao Yang. Les pertes auraient été moins grandes et les Japonais, retenus sur le bord du Yalou, n'auraient pu tenir longtemps la ville fortifiée, car ils n'auraient pu opérer de débarquements. Toutes les dissensions dans l'armée du tsar ont été la cause principale du retard qu'elle a subi à prendre l'offensive et quand l'opinion de Kouropatkine n'a pu triompher, on l'a vu à chaque fois, ce sont les Japonais qui ont triomphé.

Verni a Cuivre

Kimball's,

Electro Shine,

Creme Putz,

Solarmie

C. B. COBURN CO.

63 Rue Markt.

ACCUSES DE VOIES DE FAIT

Manchester, N. H., 4—A. et L. Martel, les deux frères, ont été arrêtés par le shérif, le mandat ayant été donné par l'avocat William Forbes. L'action contre les deux frères est intentée à la demande de M. George H. Thompson de Nashua, qui demande $500.00 de dommages intérêts.

Le 24 décembre dernier, les frères Martel étaient à l'emploi de M. G. H. Thompson, en qualité de bûcherons. Ils ont travaillé à Candia, où M. Thompson possède une scierie. Le 24 décembre, M. Thompson a remis à ses deux employés une partie du salaire qu'ils avaient gagné. Ceux-ci auraient demandé tout leur argent et lorsque le patron aurait refusé, les deux frères et seraient livrés à des voies de fait.

MM. Martel se sont rendus à Manchester et ils ont confié leur compte à un avocat qui n'a pas tardé à obtenir l'argent de M. Thompson. Aujourd'hui le patron poursuit à son tour.

MM. Martel ont fourni caution et il est probable que l'affaire sera réglée à l'amiable.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 226 rue Aiken. ano

LA GARDE-ROBE DE LA REINE DRAGA

Epilogue du drame de Belgrade

Paris, 4 — On vient de vendre aux enchères, à Londres, comme le télégraphe l'a annoncé, les robes et les bijoux de la reine Draga de Serbie, qui fut assassinée à Belgrade, dans la nuit du 10 au 11 juin 1903. Il y avait foule naturellement à la salle de ventes, foule élégante et mondaine attirée par la violente curiosité qu'excitent ces reliques historiques. Mais les enchères n'ont pas été brillantes.

La superbe tiare portée par Draga le jour de son mariage avec le fils du roi Milan a été adjugée pour 1,220 livres sterling (30,500 fr.) Le bracelet d'émeraudes et diamants, envoyé par le tsar à Draga comme cadeau de noces, a trouvé preneur à 480 livres ($12,000 francs). Venaient ensuite les insignes de l'ordre du Soleil de Perse: étoile et plaque en diamants, offertes à Draga par le chah de Perse lors de sa visite à Belgrade en 1900, et qui constituent une rareté, car il s'agit d'un ordre exclusivement réservé à des souverains régnants et dont il n'existe que trois autres exemplaires en Europe, appartenant à l'impératrice d'Allemagne, à la tsarine et à la reine Marguerite d'Italie. Ces insignes ont été adjugés à 115 livres (2,875 francs).

Le sultan de Turquie avait décoré la reine de Serbie de l'ordre du Nischani-Shefakat: étoile d'or émaillée à pointes et rayons de brillants. Ce beau bijou a été vendu 150 livres (3,750 francs). Et deux pendants d'oreille, spécimen curieux de bijouterie serbe, ornés de diamants et perles fines, ont été adjugés 70 livres (1,750 francs). Ces différents lots ont été acquis non par des particuliers, mais par des brocanteurs qui vont sans doute les traiter de par le monde pour en tirer plus qu'ils n'en ont donné, peut-être iront-ils finalement à la chambre des horreurs du musée Tussaud?

Restaient deux souvenirs de Draga plus curieux: sa robe nuptiale en satin crème garnie de dentelle, et sa toilette de grand gala de cour, originale toilette serbe du quatorzième siècle, robe de velours pourpre brodée en arabesques de fils d'or et d'argent aux armes de Serbie avec jupons de soie assortis, tiare d'or incrustée de rubis, de turquoises, de diamants, voile de soie brodée d'or et une ceinture de velours de soie brodée et une ceinture de velours ornée de pierreries. La robe nuptiale de la malheureuse reine a été adjugée 30 livres (750 francs) seulement; la toilette de gala 270 livres (6,750 francs), toutes deux, cette fois, pour le compte d'une personnalité serbe qui garde, pour le moment, l'anonyme et qui, peut-être, veut conserver cette dépouille royale pour en faire quelque jour un reproche à l'occupant actuel de l'ancien trône des Obrenovitch!

En tout, la vente des objets précieux de la reine Draga a produit pour les héritier 58,375 francs. Tel est l'épilogue du terrible drame de Belgrade.

Il est remarquable que certains livres célèbres de la littérature universelle soient rappelés de temps à autre à l'attention par leur connexité avec les événements tragiques de l'histoire. C'est ce qui est arrivé récemment au livre "De l'amour", de Stendhal.

Dans la nuit sanglante de Belgrade, la reine Draga avait parcouru quelques chapitres de cet ouvrage, qui était une de ses lectures préférées. Quelques instants après le meurtre, un des conjurés ramassa au pied du lit un petit volume précieusement relié qui, pendant la lutte, était tombé sur le tapis. En voyant le titre:

— Ah! s'écria-t-il, voilà donc les lectures de cette femme impudique!

Et il jeta le volume sur le lit dévasté. Un autre courtisan, un peu moins stupide que ce soudard, examina le livre, et il aperçut, en marge de la plupart des pages, des notes au crayon, d'une petite et fine écriture française; c'étaient les pensées de la reine.

—Ce qui m'a le plus profondément ému, écrivait-il depuis à un ami, ce n'est point d'avoir assisté à ce drame farouche, ni la vue des cadavres outragés dans la cour du château, ni toute la férocité de cette nuit sanglante; mais la rencontre de ce petit livre qui me révélait une certaine noblesse dans l'âme de cette reine ambitieuse que la haine et le fanatisme m'avaient fait mépriser.

Il faut supposer que les notes de la reine Draga étaient vraiment intéressantes, car la "Gazette de Francfort", ayant eu connaissance de ces détails, partage l'émotion du témoin et ajoute qu'elles font mieux comprendre "la vie intérieure d'une femme qui n'était pas seulement une intrigante habile, fort supérieure à son mari, mais qui, par sa nature spontanée, sa féminité forte et consciente, avait droit à l'intérêt et à la considération."

Commencez une nouvelle année en ouvrant un compte à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi. 7j

CONDAMNATION D'UN SORCIER A NEW YORK

New York, 4—Vitodic Salomone, bien connu dans l'East Side où il passe pour être sorcier, vient de comparaître devant la cour des sessions spéciales où il a été condamné à 3 mois de prison pour exercice illégal de la médecine. En prononçant la condamnation le juge McKeon s'est écrié:

"Salamone, vous êtes purement et simplement un faquir. Vous êtes un hâbleur, un escroc et un charlatan. Un homme grand et fort comme vous devrait travailler et non passer son existence à duper les pauvres gens. D'après les témoignages entendus au cours de ce procès on croirait vraiment que nous vivons au quatorzième siècle.

"Le juge Zeller et moi, c'est-à-dire la majorité de la cour, nous vous condamnons à trois mois de prison. Le juge Olmstead croit que 60 jours de prison seraient une peine suffisante. Personnellement, je crois que six mois de prison ne seraient pas assez pour vous punir."

Salamone qui est âgé de 42 ans ne sait ni lire, ni écrire, mais en revanche depuis plusieurs années personne mieux que lui ne sait capter la confiance des gens et le nombre de ses victimes est incalculable.

Pour ne citer qu'un cas, nous reproduisons la déposition d'une toute jeune femme qui s'était rendue chez le sorcier et en était repartie après avoir payé $2 pour le prix de la consultation.

"Le 2 décembre, à 6 heures du soir je suis allé voir Salamone et lui ait dit que j'avais toujours mal à la tête et à l'estomac et que je croyais que ma belle-soeur avec qui je vis en mauvais termes m'avait jeté un sort.

"Salamone m'a alors répondu: "Je vais chasser les esprits." Puis, il s'est assis dans un vieux fauteuil, a fermé les yeux et a poussé de profonds soupirs en faisant toutes sortes de grimaces, absolument comme s'il allait s'évanouir. Après quelques instants de silence, il s'est écrié: "Jeune femme, je crois que vous êtes venue me voir juste à temps, car demain eût été trop tard." Il s'est alors levé, a passé ses mains sur mes yeux, les a ensuite posées sur ma tête tout en prononçant des paroles bizarres. Il a respiré à plusieurs reprises l'odeur de mes cheveux et finalement, moyennant $2 m'a donné une ordonnance que je n'ai pu faire exécuter nulle part, car tous les pharmaciens auxquels je l'ai montré m'ont déclaré qu'ils n'y comprenaient rien du tout."

AVIS

Venez n'importe quel jour ou soir cette semaine, si vous voulez recevoir le grand escompte que nous vous offrons aussi souvenez-vous que nous ne sommes pas seulement les seuls spécialistes d'optique français dans cette ville, mais aussi les seuls parloirs d'optique situés sur le premier plancher, là où vous pouvez vous faire examiner la vue et acheter vos

Lunettes de $1.00 en montant.

La Caswell Optical Co.

27 rue Bridge

Près du Merrimack Square

Premier plancher.

Vous êtes sujet à une attaque de forme quelconque de maladie d'intestin et vous devez vous la prévenir avec le meilleur remède connu, Dr Seth Arnold's Balsam, garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

MORT SUBITE

Manchester, 4—Lundi à sa résidence, no 23 rue Pearl, M. Jean-Baptiste Labbé, un maçon bien connu, est mort soudainement. Il était indisposé depuis huit jours, mais sa famille était loin de s'attendre à une mort aussi prochaine. Il a expiré dans les bras de son fils, qui lui aidait à s'asseoir dans son lit.

A une heure et demie, samedi dernier, M. Labbé a demandé l'assistance de son jeune fils, Achille, pour s'asseoir dans son lit. Son état ne semblait pas plus grave que d'ordinaire, et la mort de M. Labbé a causé une douloureuse surprise. Le défunt souffrait depuis le jour de Noël d'une maladie de poumons.

M. Labbé résidait à Manchester depuis onze ans. Il était âgé de 62 ans, 7 mois et 20 jours. Il laisse une femme et les enfants suivants: Alphonse Labbé, Mme Omer Lessard, de Manchester, Mme Alphonse Giguère et M. Georges Labbé de St-Benjamin, P. Q., Mlle Angéline Labbé, Mme Carl Danielson, MM. Omer, Achille, Mlle Valéda Labbé de cette ville, Mlle Mérilda Labbé, novice au Couvent St-Laurent, à Montréal, et Mlle Alice Labbé de cette ville.

ERREUR MACABRE

Waterbury, Conn., 4—Mme William Austin, qui demeure dans cette ville, vient d'apprendre que son mari qu'elle pleurait depuis onze mois est vivant et en bonne santé.

Austin, au mois de février dernier, disparaissait de Waterbury où il était employé par la Waterbury Clock Company et, pendant plusieurs jours, sur la demande de sa femme, la police de plusieurs villes se mettait à sa recherche.

Un mois plus tard, le corps d'un homme répondant en tous points au signalement du disparu était retiré de l'Hudson, près de Catskill, et Mme Austin, prévenue qu'on avait trouvé le corps de son "mari."

Le corps fut envoyé chez un entrepreneur de pompes funèbres de Waterbury et reconnu par plusieurs personnes comme étant celui d'Austin.

Sa femme eut bien quelques doutes à ce sujet, mais persuadée par d'autres personnes que le long séjour à l'eau avait défiguré son mari, elle fut comme elles convaincue qu'elle se trouvait en présence du corps et les funérailles eurent lieu le lendemain.

A ces funérailles qui furent des plus imposantes assistèrent la veuve éplorée, la famille et un grand nombre d'amis, car Austin était très connu à Waterbury.

On juge de la surprise de la "veuve" lorsque le facteur lui a apporté une lettre venant de Kansas City et écrite par son mari.

Dans cette lettre il dit: "Je sors de l'hôpital où j'ai passé plusieurs mois. Je ne me souviens pas de ce que j'ai fait avant mon entrée à l'hôpital où, à plusieurs reprises, j'ai été entre la vie et la mort. Je suis encore très faible mais j'espère regagner mes forces aussitôt après mon arrivée à la maison."

Cette lettre fait à Waterbury le sujet de toutes les conversations, et on y attend avec impatience l'arrivée de William Austin.

Semaine de quartier à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi prochain. 7j

HISTOIRE DE BIEN DES HISTOIRES

Le médecin de l'hôpital le Carpentras vient faire sa visite quotidienne.

—Comment mon malade numéro 7 a-t-il passé la nuit?

—Mal, monsieur le docteur. Il a vomi trois corbeaux.

— Trois?

— Oui, trois.

— Vivants ?

—Oui, puisque, une fois sortis de l'estomac du pauvre vieux, ils se sont envolés.

—Qui vous l'a dit?

—Casimir, l'autre infirmier.

—Faites venir Casimir.

"Casimir, vous avez dit que le numéro 7 avait vomi trois corbeaux.

—Non, monsieur le docteur. J'ai dit: deux corbeaux... Il y en a, fichtre, bien assez!

—Vous les avez vus?

—Non, c'est Gustin qui me l'a dit.

—Faites venir Gustin.

"Gustin, vous avez dit à Casimir que le numéro 7 avait vomi deux corbeaux?

—Non, monsieur le docteur; j'ai dit un corbeau, c'est la vérité pure.

—Vous l'avez vu?

—Non, c'est soeur Sainte-Scholastique qui m'a averti que le numéro 7 venait de vomir un corbeau.

—Priez soeur Sainte-Scholastique de venir, j'ai deux mots à lui dire!

"Soeur Sainte-Scholastique, c'est donc vous qui avez dit à Gustin que cette nuit, le numéro 7 avait vomi un corbeau?

—Monsieur le docteur, Gustin a mal entendu. J'ai dit simplement que, cette nuit, le numéro 7 avait eu un vomissement noir comme l'aile d'un corbeau.

LE CARDINAL LANGENIEUX

Il est décédé à Reims, dans sa ville épiscopale

Reims, (via New-York,) 4—Le cardinal Benedict Langenieux, archevêque de Reims, est mort lundi. Il était âgé de 80 ans, Mgr Langenieux avait été nommé cardinal en 1886.

Mgr Langenieux naquit à Villefranche, dans l'archidiocèse de Lyon en 1824.

Malgré son âge il prit une part très active dans la récente controverse au sujet de la législation anti-cléricale en France. Au cours de sa station de carême, il y a deux ans, il protesta vigoureusement contre la mesure qui fermait aux élèves des collèges de Jésuites, les écoles militaires et navales.

Au commencement de l'année 1904, il adressa, conjointement avec Mgr Richard, archevêque de Paris, une lettre au président Loubet, lui demandant d'intervenir contre M. Combes, au sujet de la loi de l'enseignement.

Cette lettre amena la guerre-ouverte. M. Combes se saisit du Texte pour provoquer la dénonciation du Concordat et la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

FAMEUX MUSICIEN

Théodore Thomas, chef d'orchestre, décédé à Chicago ce matin

Chicago, 4 — Théodore Thomas, âgé de 70 ans, le fameux chef d'orchestre, est mort de pneumonie, de bonne heure ce matin, à sa résidence.

Il tomba malade il y a quelques jours. Pour la première fois de toute sa carrière il manqua de se rendre à un concert vendredi soir, c'est M. Stock, assistant chef, qui dirigea.

MORT EN ASIE

Un explorateur américain décédé au Thibet

New York, 4 — M. Conger, le ministre américain en Chine a télégraphié de Pékin au "Christian Herald" de cette ville pour confirmer la nouvelle de la mort de M. Francis H. Nichols, l'explorateur américain au Thibet.

M. Conger dit qu'il a appris la nouvelle de la ville Thibitaine Gyentse, dimanche. Nichols a succombé à la pneumonie. Le défunt était né à Evanston, Illinois. Il a été employé comme correspondant militaire pendant la guerre hispano-américaine.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Quelques Arguments Favorisant les Achats d'après le plan de "Credit Genereux" de Ceasar Misch

La sorte de crédit correcte vous rend capable d'acheter a n'importe quel temps de la saison, et vous donne le choix des meilleures marchandises.

Personne ne peut dire autrement que la meilleure marchandise est la meilleure marché, mais pour acheter ce qu'il y a de mieux en marchandises il faut avoir un bon montant d'argent en main, et c'est ce que la grande majorité des gens ne peuvent avoir et en même temps payer toutes les dépenses de la maison.

Par exemple, vous voulez acheter une marchandise de $5.00 ou $10.00. Eh bien vous êtes obligés de prendre ce qu'ils vous donnent d'une valeur de ce montant ou d'attendre jusqu'à ce que vous ayez épargné plus d'argent pour acheter quelque chose de meilleur. De sorte, vous ne pouvez avoir l'article que vous désirez en temps, et aussi vous n'avez la satisfaction d'être vêtus proprement en même temps que vos amis.

Avec notre "Beau crédit" que vous avez à votre disposition vous n'avez pas d'excuse à attendre. Pensez-y bien, et cela vous paiera.

D'abord, tous les vêtements de n'importe quel des dix magasins de Caesar Misch, sont positivement de haute qualité. Le tissu, le style, la coupe, l'ajustement et le fini sont absolument les mêmes que les meilleurs que vous pouvez acheter dans les plus grands magasins de comptant.

Examinez l'étalage de vêtements dans nos vitrines, remarquez la différence entre nos marchandises et celles que vous voyez dans les autres magasins de crédit ou dans les vitrines de magasin de comptant. Il n'y a pas de styles, avec collets ample, épaules rondes et dos mal finis dans nos vitrines. Comparez nos magnifiques et fashionables étalages avec les meilleurs que vous pouvez trouver ailleurs, dans tout notre magasin c'est la même chose.

Quelques moments d'inspections de notre marchandise convient promptement et surement n'importe qui de sa valeur positive.

Lorsque vous achetez de tels bons vêtements ici, vous avez le vêtement de meilleur ajustement et de la meilleure durée que si vous achetiez dans un magasin de comptant. D'autant plus il faut considérer que c'est une grande économie que d'acheter à crédit.

Un homme qui a une famille à supporter, a rarement une grosse somme d'argent de côté. Il a besoin d'un pardessus, sa femme a besoin d'un gilet, son garçon et sa fille ont besoin d'être habillés et chaussés. S'il achète des marchandises à bon marché pour du comptant, bientôt vous voyez le jour à travers et n'est plus portable. C'est le résultat que vous obtenez souvent en achetant argent comptant.

Si il achète des marchandises de plus haute qualité, la sorte qui dure deux fois plus longtemps, et qui regarde toujours fashionable et propre et qui garde sa forme jusqu'à la fin, il aura besoin plus d'argent qu'il en a en main.

C'est pourquoi il y a tant de familles qui ne sont jamais bien habillées, et qui paient toujours le plein montant pour du comptant.

Arrêtez cela, et employez notre beau crédit. A notre magasin vous pourrez choisir les meilleurs vêtements des pieds à la tête pour une famille complète. Dites à notre commis "Chargez-le" et payez votre compte en petites sommes, à la semaine ou au mois.

Notre "Beau Crédit" est une accommodation, et qui ne coute pas un centin, c'est un plan très utile et bien facile à se procurer. Des milliers de patrons l'emploient et l'aiment.

Nos marchandises sont toutes marquées en chiffres bien lisibles, et nous garantissons que nos prix sont aussi bas que la même bonne qualité de marchandise que vous pouvez acheter n'importe où ailleurs. Nous nous ferons un plaisir de vous ouvrir un compte et d'avoir votre nom dans nos livres.

Caesar Misch

220 Rue Central.

A. STRAUSS, GERANT.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	25	8	75.8
Natick	17	10	63.0
Lowell	15	16	48.4
Newburyport	13	16	44.8
Amesbury	9	20	31.0

AMESBURY VICTORIEUX

ILS SE SONT MONTRES PLUS FORTS QUE LES LOWELL, HIER SOIR

Les Newburyport ont administré une bonne défaite aux Haverhill

Amesbury, 4 — Le travail supérieur des Amesbury fut cause pour la perte de la partie pour les Lowell hier soir. Dans tous les départements les locaux se montrèrent les plus forts remportant par le score de 32 à 17.

Leighton joua une chaude partie pour les hommes de Gray, et W. Loos fut fort pour arrêter le balle. Allard joua aussi une bonne partie.

Pour les Amesbury, Sears, l'ex-joueur de la Connecticut League, Healey et Devlin jouèrent le plus fort.

Le gérant Gray et le referee O'Neil n'ont pas pu se rendre en ville à cause de la tempête étant arrêtés à mi-chemin. Splaine, un homme local, officia. Sommaire:

AMESBURY—32		17—LOWELL
Devlin, Lynch, lf		rb, Allard
Qualey, rf		lb, W. Loos
Healey, c		c, I. Loos
Donnelly, lb		rf, Matthews
Sears, rb		lf, Leighton

Score — Amesbury 32, Lowell 17. Assistance — 300. Referee — Splaine de Amesbury. Pointeurs — Murphy et Field.

NEWBURYPORT 27—HAVERHILL 15

Newburyport, 4 — Les spectateurs qui ont assisté à la partie de basketball d'hier soir sont, certainement certains, qu'ils n'ont jamais encore vu une partie si rudement contestée. Du commencement a la fin le score était égal et ce n'est que la fin que les locaux remportèrent.

W. Sheridan a surpassé Wachter au centre. La reste de l'équipe montra aux Haverbill ce qu'elle peut faire. H. Sheridan et Doyle se sont divisés les honneurs également, scorant chacun quatre paniers Sommaire:

NEWBURYPORT — 27		15 — HAVERHILL
Punch, lf		rb, Lew
Hayes, rf		lb, Haggerty
W. Sheridan, c		c, Wachter
H. Sheridan, lb		rf, Doyle
Healey, rb		lf, Kennedy

Score — Newburyport 27, Haverbill 15. Goals par — H. Sheridan 4, Healey 4, Hayes 2, W. Sheridan, Punch, Doyle 4, Haggerty 2, Lew. Points sur fouls — par Newburyport, Haverhill. Referee — Connors. Pointeurs — Healey et Drescoll. Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 500.

NOTES DU BASKETBALL

Les vieux Burkes joueront à Lowell demain soir.

Enos a été envoyé des Lowell. Il est évident que ce fort joueur s'engagera avec une autre équipe.

Matthews commence à descendre dans le nombre de paniers scorés. Hough le pousse de près.

Les Newburyport désirent donner une chance à Enos. Le gérant Healey avait téléphoné à Gray de tenir son homme un peu plus longtemps pour qu'il puisse lui parler de ses termes.

Voici le nombre de paniers scorés par chaque joueur de la ligue: Matthews 144, Hough 133, Pat Doyle 131, Wachter 112, Haggerty 111, Leighton 106, Fogarty 90, Kennedy 87, Williamson 63, Ferat 68, H. Sheridan 62, Martens 61, Mulliner 55, Hayes 53, Healey (Amesbury) 55, Donnelly 53, Mayhem 53, J. Loos 47, Enos 33, Punch 31, Lew 29, W. Sheridan 29, J. Lynch 26, Healey (Newburyport) 19, Devlin 17, Davy 16, W. Loos 13, Qualey 12, Kincaid 10, Field 5, Reagan 5, Lynch 3, Sears 1.

BASKETBALL

ASSOCIATE HALL

Amesbury vs Lowell

Demain Soir

Admission 25c Sièges réservés, 35c et 50 cents.

CLUB PASSE-TEMPS

LE CONCOURS SE POURSUIT ACTIVEMENT PARMI LES MEMBRES

Nombre de points faits par les concurrents

L'on a continué, hier, le concours entre les membres du club Passe-Temps, pour décider du championnat, et voici quel est le nombre de points qui revient à chacun des concurrents:

Hector Therrien-Ildevert Gagnon,	350
Horace Lefebvre-Albion Lefebvre,	307
Chas. Forget-N. Beland,	289
Jos. Paquette-N. Savignac,	289
J. A. Bouchard-Z. Chouinard,	285
E. Brault-Jos. Savignac,	266
E. Côté-Jos. Lefebvre,	255
Alfred Lussier-Jos. Salvas,	252

"FITZ" PRET

Il demande que Corbett dépose une garantie de $5000.00

New York, 4—N'ayant pas reçu de réponse de Jeffries à propos de son dernier défi, Fitzsimmons commence à méditer les remarques de James J. Corbett.

Corbett dit qu'il voudrait rencontrer "Bob" avant de se retirer de l'arène pour tout de bon. "Fitz" dit qu'il sera prêt à signer les articles comme garantie.

GANS ET GARDNER

Se battront 20 reprises devant le San Francisco A. C., le 27 janvier

Baltimore, 4—Joe Gans fut "matché" hier par le gérant Al Herford pour se battre avec Jimmy Gardner de Lowell pendant 20 reprises devant le San Francisco A. C., le 27 janvier. Une bourse de $5000 est offerte pour la bataille.

ENCORE BRITT

San Francisco, 4—Jimmy Britt a consenti de rencontrer le gagnant de la bataille Battling Nelson-Young Corbett, qui aura lieu au Yosemite A. C. pendant la dernière partie du mois prochain.

NOTES DE SPORT

Fred Lake a fait des arrangements avec Benjamin Waitt de Lynn pour jouer sur le champ Glenmere à Lynn la saison prochaine.

Connie Mack a commencé lui aussi a engager des joueurs. Il a obtenu B.F. Lord comme outfielder, Harry Barton, un catcher et John Knight, un troisième but.

Jackson, le lutteur de Brockton doit rencontrer Sweeney à son retour de Montréal, la semaine prochaine.

La gérance des Concord, N. H., a engagé un outfielder, McLaughlin de Buffalo, N. Y.

A la salle du M. A. C., 52 rue Palmer, ce soir, il y aura une exhibition de luttes. Jas. Plourde, Collins, Bordeleau, Rousseau et quelques autres se feront dans les préliminaires. Caisse et Bérubé seront la principale attraction de la soirée. Tous sont invités d'y assister.

Humboldt, Iowa, 4 — Les amis de Frank Gotch ont peu de confiance dans les aptitudes du champion des lutteurs au "catch" comme boxeur.

Un de ses proches a même assuré que Gotch avait abandonné tout espoir de devenir fameux dans l'arène il y a quelques années. Il s'était dès lors donné tout entier à la lutte "catch" qu'il a maîtrisée à sa guise.

Pour des Cordes à instruments, adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle. Il y en a une variété inépuisable.

LE CRIME A CONCORD

Concord, N. H., 4 — Le chef de la police Rand a donné son rapport annuel hier montrant un total d'arrestations de 809 pour l'année dernière. Elles sont divisées comme suit: 780 hommes, 29 femmes; mariées, 202; enfants 20; célibataires 607; de la ville 339; étrangers 470 citoyens arrêtés pour ivrognerie 215, étrangers pour ivrognerie 299.

Nationalités des personnes arrêtées: Etats-Unis 339, Canada 115, Angleterre 9, Allemagne 7, Irlande 292, Grèce 9, Danemark 2, Ecosse 5, Suède 17, Italie 8, Russie 4, Finlande 2.

TOUT EST ARRANGE

(Suite de la première page)

considère comme certain que le Japon a attendu ce moment pour soumettre des proposition de paix et qu'il prétend le faire par l'aide des Etats-Unis.

Il est probable que les termes venant directement du Japon seront considérés. L'opinion général est, cependant, qu'il est impossible maintenant pour la Russie de se rendre aux termes, tant que le Japon aura l'avantage.

Londres, 4 — Le Baron Hayashi, ministre japonais ici, dit que le rapport que le Japon offrira des termes de paix est absolument sans fondement.

St Pétersbourg, 4 — les dépêches du général Stoessel par voie de Tché Fou à l'état-major général racontent comment la position de la forteresse de Port Arthur est devenue de moins en moins sauve et de plus en plus critique.

Vers la fin de l'année les munitions manquaient, il y avait 14,000 malades et blessés dans les hôpitaux et 300 décès par jour. Le général rapporte qu'à la fin du siège il n'avait que 10,000 hommes sous les armes, la reste de la garnison ayant été tué ou blessé.

Lorsque les hostilités commencèrent la garnison de Port Arthur, était estimée à 40,000 ou 60,000 hommes, indépendamment des soldats de marine et marins de la flotte.

Tokio, 4 — Avec la permission des Japonais le général Stoessel a hier envoyé un cablogramme à l'empereur de Russie.

Le message raconte le fait que le commandant de Port Arthur était forcé de se soumettre, annonce les termes de la parole des officiers et demande à l'empereur de donner ses ordres.

Moukden, —Quelques officiers japonais et russes ont eu une entrevue amicale entre les lignes hier. Leur conversation n'a pas été sur la guerre. Ils se sont fêtés les uns et les autres pendant deux heures.

Londres, 4 — Les journaux d'hier contenaient presque tous des résumés historiques de l'année et leurs commentaires sur les événements de 1904 étaient plutôt dans la note joyeuse.

On a trouvé avec satisfaction dans les succès du Japon, une preuve nouvelle de la puissance presque inattaquable des nations insulaires. L'Angleterre elle-même n'est en somme qu'une grande île comme le Japon et les Anglais se félicitent d'avoir été les premiers à tendre la main aux Japonais à une époque où le succès de ces derniers semblait plus que douteux.

D'autre part, la guerre d'Extrême-Orient a permis à certains grands industriels anglais de placer à bon compte, le surplus de leur stocks de denrées, d'armées, etc., et ce fait est encore un sujet de satisfaction.

Les Anglais sont d'autant plus satisfaits que leurs grands rivaux en Asie les Russes sont dans la pire situation où ils se soient encore trouvés, comme le dit le "Spectator".

Personne en Angleterre ne doutant de la chute de Port Arthur et tout le monde est convaincu que la chute de cette place forte ébranlera la confiance que les classes dirigeantes en Russie ont eue jusqu'alors dans l'autocratie". Pour maintenir le régime actuel dans son intégrité, il faut une victoire colossale qui paraît actuellement bien douteuse.

La situation de la Russie se trouve encore compliquée par l'agitation réformiste dont nul ne peut encore prévoir les suites.

Les deux grands facteurs, en cette question, seront en effet la classe rurale et l'Eglise orthodoxe. Or ces deux puissances sont à peu près inconnues à l'heure présente et il est à peu près impossible de prévoir ce qui sortira de leur conflit.

"Nicolas II, dit le "Spectator" n'est pas à blâmer, parce qu'il est loin d'être un génie et qu'il a reçu une éducation politique très imparfaite. On peut voir dans chaque ligne de son manifeste, qu'il manque de la décision brutale, qui depuis Ivan le Terrible, a caractérisé les actes de ses prédécesseurs. Tour à tour Nicolas II a subi l'influence de conseillers divers, l'un prêchant la paix, l'autre la guerre, l'un demandant des réformes, l'autre soutenant les principes de l'ancien régime. D'un caractère faible, le czar n'a pas eu l'énergie nécessaire pour se prononcer nettement en faveur de l'une ou l'autre de ces politiques contraires et aujourd'hui l'avenir de sa dynastie.

Académie de Musique

Richard F. Murphy. Prop. et Gérant

Semaine Entière Avec Matinée Commencant Cette Après Midi 2 Janvier 1905

BEAUX VAUDEVILLES,

Comprenant tous les grands artistes M. et Mme Charles F. Burkley & Co. présentant une Comédie d'un acte, A BUSY MANAGER

Les Trois Jackstons—Nouveauté d'athlètes Et six autres actes

Cette représentation est la plus dispendieuse qui n'a jamais été présentée dans cette ville

APRES-MIDI . . .		10	20
SOIR . . .	10	20	30

O'DONNELL DRY GOODS CO.

Cette Vente Commence Jeudi Matin, le 5 Janvier

200 Douzaines d'Echantillons de Moulin de

Beaux Bas en Coton en Lille

Le produit de deux des Meilleures Manufactures de Bas du Pays. Une opportunité pour Hommes, Femmes et Enfants.

Cette vente est le résultat directe d'un de ces achats remarquables pour les maisons qui cherchent constamment de rares bargains. Ceci est un des plus grands bargains qui puissent y avoir, et ces bargains sont généralement donnés qu'aux grands magasins à département de Boston ou New York.

MAIS NOUS LES AVONS CETTE FOIS-CI

Ce sont des marchandises fraîches, styles du printemps prochain à environ la moitié des prix réguliers. Les prix réguliers du détail étaient de 25c à 75c la paire. Nous pouvions les garder et faire un bon profit en les vendant aux prix réguliers il y a une couple de mois. Mais nous avons décidé de les employer comme bargain, c'est pourquoi nous les offrirons Jeudi matin aux bas prix suivants :—

A 12½c la paire Vous pouvez acheter des beaux Bas en coton tan ou dentelle noire pour femmes. Vous pouvez acheter des beaux Bas en bon coton noir ou tan pour hommes. remarquez que pas une paire de ces Bas ne peut être achetée ailleurs à moins de 25c la paire

A 19c la paire Vous pouvez acheter de beaux Bas en soie, beau coton, en dentelle pour femmes, en noir seulement. Vous pouvez acheter de beaux Bas pour hommes en une excellente qualité de coton, tous ajustant bien et parfaitement faits.

A 25c la paire Vous pouvez acheter des beaux Bas en Lille Gauze pour femmes, couleur bien tan, de dentelle noire et brodés en soie et si vous pouvez en trouver pour moins de 50c dans l'Amérique vous ferez quelque chose de merveilleux. Vous pouvez acheter des Bas pour hommes d'une aussi bonne qualité dans le même lot.

A 29c la paire Vous pouvez acheter des Bas en Lille pour femmes, aussi bons que vous n'avez jamais vu vendus à 75c la paire. Chaque paire dans ce lot est aussi belle qu'un Bas de soie.

Vous pouvez venir aussi à bonne heure que vous pouvez Jeudi matin—Les premiers venus trouveront de bons bargain. Le magasin ouvre à 7 hrs et il y aura beaucoup de commis à votre service Les échantillons seront étalés dans notre vitrine aujourd'hui.

—Le Grand Nouveau Magasin—

O'Donnell Dry Goods Co.

Entrées sur les rues Merrimack et Middle.

POUR VOS CORS, DEMANDEZ "MACINE", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

CHEZ LES ARTISANS

On a fait, l'installation des officiers hier soir

La succursale St-André, des Artisans Canadiens-Français, a fait hier l'installation des officiers suivants qui conduiront les affaires de la succursale pendant le terme courant: Azarie Thibault, président; J. A. Plante, 1er vice-président; L. J. Cornellier, 2e vice-président; D. A. Giard, secrétaire financier; Edmond Lafortune, Joachim Ducharme et Benjamin Ramsay, censeurs; Edmond Berger et Joseph Samson, commissaires ordonnateurs.

Le nom du Dr G. A. Payette a été recommandé au conseil général comme représentant du conseil exécutif et la succursale a de nouveau choisi le révérend père Lamothe comme chapelain.

M. Albert Morin, représentant du conseil exécutif sortant de charge et M. Maxime Lépine, membre du conseil général, ont présidé à l'installation des officiers.

En prenant le fauteuil, M. Azarie Thibault fait un petit discours au cours duquel il remercie les membres de la succursale de la confiance qu'ils ont montrée en lui en l'élisant président. Il y eut aussi discours par M. J. A. Plante, le 1er vice-président; J. L. Cornellier, 2e vice-président, Ed. Berger, commissaire ordonnateur, MM. Lafortune, Ducharme et Ramsay, les censeurs.

Le Smoke Talk, qui devait avoir lieu à la suite de cette séance a été remis à plus tard.

CHOEUR DE ST-JEAN-BAPTISTE

Nos chantres sont l'objet de la générosité du directeur de l'église

Il y eut, hier soir, réunion des membres du choeur, de St-Jean-Baptiste, dans les salles du collège St-Joseph, fête donnée par le rév. père Campeau, directeur de St-Jean-Baptiste. Il y eut d'abord partie de whist très intéressante et les vainqueurs ont obtenu de nombreux et jolis prix.

Le Dr G. E. Caisse, directeur du choeur, a agi comme maître des cérémonies pendant le banquet.

Le père Campeau a été très agréablement surpris par le cadeau qu'on lui a fait d'un magnifique sac de voyage en cuir. Outre de ce cadeau, on lui a offert une trousse de médecines et des gants garnis en fourrures.

Inutile de dire que le rév. père Campeau a su remercier en termes émues ceux qui lui ont fait ce cadeau.

Les RR. PP. Dion, Audibert et Dubreuil qui assistaient à la fête ont aussi adressé la parole.

Le repas fut suivi d'un joli concert auquel presque tous les membres du choeur prirent part.

L'UNION ST-J.-B. A LYNN

Le conseil Jacques-Cartier no 10 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique de Lynn fera l'installation de ses officiers lundi, le 9 janvier prochain dans ses salles, 120 rue Market, Lynn. Nos remerciements aux directeurs pour l'envoi d'un billet de faveur.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

RECUEILLIS EN MER

Un capitaine et son équipage dans deux embarcations

Nouvelle Orléans, 4 — Le steamer américain San Juan de Porto Rico qui est arrivé hier ici, rapporte:

Le 30 décembre, à 25 milles de Elbow Cay, recueilli deux embarcations contenant le capitaine et l'équipage (23 hommes) du steamer hollandais Andania, capitaine Deresm, qui a fait naufrage au large de Elbow Cay, le 29 décembre. Le Andania était parti de Galveston a destination de Hambourg avec une cargaison générale. L'équipage recueilli a été débarqué à Matanzas.

GROS DEGATS

New York, 4 — Les bureaux de la ligne de steamers Clyde, sur la North River ont été endommagés pour un montant de $30,000 hier par un incendie que les pompiers ont eu beaucoup de difficultés à maîtriser, à cause du froid et de la tempête qui entravaient leurs travaux.

CANADIEN TUE

Il est écrasé par un train en traversant la voie

South Braintree, 4—La tempête de neige qui a régné ici hier soir, fut la cause directe de la mort de Francis Landry, employé dans les usines du New York, New Haven & Hartford RR. Il ne voyait pas où il allait et en traversant la voie ferrée il fut écrasé par un train. Il était âgé de 35 ans et laisse une veuve et un enfant.

LA CURE AUX BAINS FROIDS

New Haven, Conn., 4 —Michael Larkins, qui dit venir de Lowell et qui prétend être plein de germes tuberculeux, bien qu'il n'en ait pas l'air, a voulu donner une exhibition hier sur le rivage ici en sautant dans les eaux glacées pour y rester 10 minutes à la fois. Il dit qu'il venait de Hartford où il a pris un bain dans la rivière Connecticut.

Il dit qu'il faisait le tour du monde pour sa santé, et déclara qu'il était venu de Lowell ici à pied.

Il y a cinq ans, dit-il, les médecins de Lowell, déclarèrent qu'il allait mourir de consumption.

Il entreprit de se guérir lui-même par l'air pur. Aimant beaucoup l'eau il prend son bain à tous les jours.

Le Cigare "SECRETARY" se vend couramment à la pharmacie Rochette & Delisle. C'est la meilleure valeur connue à 10 cents la pièce.

L'OUVRIERE AMERICAINE

Le nom de Miss J. Vean Vorst est attaché à une entreprise des plus courageuses et des plus originales. En cachant avec soin sa personnalité, cette jeune femme élégante et délicate a mené plusieurs mois de suite, en Amérique, la vie des ouvrières de fabriques, dont elle voulait étudier de près la condition pour en faire le sujet d'un livre. Il peut sembler étonnant que la distinction et le charme raffiné qui sont en elle ne l'aient pas trahie, mais ce qui serait impossible ailleurs est aisé dans une société jeune, où il arrive souvent que quelques années de "dressage" séparent seules ce que nous appellerions la fille du peuple de la demoiselle riche.

Nulle part plus qu'aux Etats-Unis, en raison même de l'acuité de la lutte pour la vie, la question ouvrière féminine ne s'est posée avec tant de douloureux points d'interrogations. Ici, en effet, la conquête du pain quotidien semble plus âpre que partout ailleurs, et, depuis quelques années, la femme a dû s'y ruer comme l'homme, avec une énergie particulière qu'apportent dans toutes leurs revendications les robustes filles de Jonathan.

Non seulement les déshéritées de la fortune, mais aussi celles qui recherchent, en même temps que plus de bien-être matériel, l'affranchissement moral que donne l'aisance, se préoccupent d'améliorer leur sort, soit en travaillant dans l'une des immenses usines ou manufactures dont s'enorgueillissent les grands centres industriels de l'Union américaine; ce sont, celles-là, les ouvriers à la journée, à la semaine ou au mois, suivant le cas, au nombre de plusieurs centaines de mille peut-être; soit comme dactylographes, sténographes, reporteresses, comptables, secrétaires, etc., et c'est alors l'armée des employées qui, bien qu'elles exercent une profession soi-disant intellectuelle, ne sont guère mieux payées que leurs soeurs ouvrières.

Ces dernières, de beaucoup les plus nombreuses, constituent un groupe dier. Aussi, afin de se familiariser avec leur genre d'existence et leurs besoins, cette jeune fille de New York, miss Van Vorst, n'a pas hésité à se faire embaucher comme apprentie d'abord, puis comme ouvrière, successivement dans une vingtaine des principales fabriques des Etats-Unis.

Fille d'un haut magistrat new yorkais, aujourd'hui décédé, elle a déjà publié des romans fort curieux sur la pays des dollars, et qui sont le résultat de l'enquête personnelle qu'elle mène, depuis tantôt trois ans, non sans vaillance en sans succès, dans les milieux industriels les plus divers.

Miss Marie Van Vorst a consigné récemment, en un émouvant récit, que relate "Everybody's Magazine", une importante revue transatlantique, ses impressions de début à la grande manufacture Parsons, de Lynn, Massachusetts, qui monopolise pour ainsi dire, la fabrication des bottines dans toute la région.

Avant de débarquer à Lynn, où sous le nom d'emprunt de Bell Ballard, elle va prendre le rôle que l'on sait, miss Van Vorst s'arrête à Boston pour y acheter un costume complet authentique de "working girl". Voici comment elle établit le décompte des effets qu'elle abandonne et de ceux qui lui serviront désormais dans ses nouvelles fonctions.

Quitté aujourd'hui, 18 décembre: 1 chapeau de $40; 1 jaquette de loutre de $200; 1 jupe et un corsage de drap noir, $150; 1 jupon de soie de $25; linge de dessous $30; 1 paire de gants, $2.00.—Total, $447.

Revêtu le même jour: 1 corsage de flanelle, $1.95; 1 jaquette de serge grise, $8; 1 jupe de laine noire, $2; 1 pèlerine marron, $1; linge de dessous, $1; petit chapeau de feutre, 25 cents; gants de laine, 25 cents.—Total, $9.45.

Combien y en a-t-il de jeunes filles, même en Amérique, appartenant au monde de miss Van Vorst, qui, pour mener à bien une enquête sociale, consentiraient à échanger une élégante toilette de plus de $400 contre la modeste tenue de travail, du prix de $9.45, que nous venons de décrire? Pas beaucoup, assurément.

Arrivée à Lynn, vaste usine de 70,000 habitants, dont 10,000 au moins travaillent dans les fabriques de chaussures, Bell Ballard se met d'abord en quête d'un logement.

Idéal assez inattendu, elle trouve son affaire très rapidement, grâce aux bons offices de la Young Women's Christian Association, chez une brave Canadienne-Française, Mme Courier, No. 28, Viger Street, qui reçoit en pension une douzaine d'ouvrières et quelques ouvriers de la ville et où on ne parle guère que le français, même ceux qui en savent moins!

Accueil extrêmement cordial, tant de la logeuse que de ses pensionnaires, quoique personne ne connaisse Bell Ballard. Le prix est fixé à un dollar 25 cents, pour la chambre, par semaine; les repas se paient en dehors, 10 cents, déjeuner, dîner ou souper.

Après deux tentatives infructueuses, miss Van Vorst, le jour même de son arrivée à Lynn, se présente à la manufacture Parsons, sur la porte de laquelle se balance un écriteau laconique: "On demande des Vampers". Les "vampers" sont ces ouvrières un peu plus adroites que les autres, qui façonnent les empeignes de bottines. Et ici se déroule une scène d'embauchage très typique, bien américaine dans tous ses détails, que l'auteur va nous raconter elle-même. Nous traduisons:

"Au bureau, la sténographe me dit: —Montez l'escalier, vous demanderez la contremaîtresse au cinquième étage.

"J'atteins le cinquième et j'entre dans un véritable pandémonium. L'atelier est en pleine activité de travail; cinq cents machines au moins sont en mouvement, et le bruit qu'elles font est à la fois terrible et assourdissant.

"Je fraye mon chemin jusqu'auprès d'un haut pupitre, derrière lequel une femme se teint debout, écrivant. Je reconnais tout de suite à son air qu'elle doit être la contremaîtresse; rien d'autre ne la distingue, en effet, de ses employées. Personne ne s'est détourné quand je suis entrée. Evidemment, rien dans ma voix ni dans ma toilette ne fait naître autour de moi la supposition que je n'appartiens pas à la classe sociale dont je veux étudier les habitudes. M'adressant bravement à la contremaîtresse:

—Dites donc, je suis obligée de travailler; donnez-moi n'importe quoi à faire, je n'ai jamais été encore dans la partie.

"Elle ne leva même pas les yeux sur moi, mais appela, ou plutôt hurla au-dessus du vacarme des machines, à ses collègues: —Avez-vous quelque chose pour une apprentie?

"La personne à laquelle on avait paru s'adresser me lança un coup d'oeil.—On vous apprendra le pressage, nous avons besoin d'une "presseuse". Allez enlever vos affaires là-bas et revenez aussitôt ici.

"A la hâte, je retirai ma pèlerine et mon corsage, dans le vestiaire bondé de chapeaux et de manteaux. Je fus même forcée d'empiler mes effets en bas sur le plancher malpropre.

"Maintenant, sans chapeau, en corsage, prête au travail parmi les deux cents ouvrières qui m'entouraient, je me sens prise d'une émotion nerveuse toute nouvelle quand je me dirige vers la longue table que l'on m'a indiquée, et près de laquelle je m'assieds. Ma tentative a pleinement réussi. A peine arrivée depuis deux heures et demie à Lynn, j'étais déjà embauchée comme ouvrière."

Ainsi, comme on le voit, aucune formalité, pas de certificats ni de papiers à présenter. On ne demande à Bell Ballard ni d'où elle vient, ni son âge, ni même son nom. Elle n'a eu qu'à gravir cinq étages, à demander du travail, et la voilà engagée comme apprentie presseuse à cinq dollars par semaine; car c'est là son salaire de début. A vrai dire, le métier n'a rien d'agréable. Une voisine complaisante, Maggie MacGowan, est chargée de lui en inculquer les principes.

Une "presseuse" très experte arrive à faire jusqu'à 400 empeignes par journée de dix heures, elle peut ainsi gagner $12 par semaine, ce qui est le maximum. C'est encourageant.

Les deux meilleures amies de Bell sont, à la pension de Mme Courier, Kate et Mita. Ces dernières travaillent chez March, une autre grande fabrique de chaussures, où elles se font de dix à douze dollars par semaine. La chambre de Kate surtout, arrangée avec beaucoup de goût et de souci du confort qui caractérise les Anglo-Saxons, ne ressemble en rien au modeste logement de Jenny l'ouvrière; on dirait plutôt les appartements d'une jeune fille du monde vivant, sinon dans la fortune, du moins dans l'aisance.

Au surplus, voici comment miss Van Vorst repartit le budget d'une ouvrière moyenne, suivant ses propres calculs: Le salaire moyen étant de 32 dollars par mois, les dépenses de nourriture sont de 7 dollars et celles de logement et d'entretien de 9 dollars environ. Le gain net ressort donc à 16 dollars par mois pour un travail de 224 heures.

Si près de 9,000 ouvrières sur 22,000, dans tout l'Etat du Massachusetts, doivent se contenter de 5 ou 6 dollars seulement par semaine, quelques-unes, par contre, se font 14 et 15 dollars, soit un bénéfice net d'environ deux cents francs par mois. Celles-là, en très petit nombre, n'ont en général qu'une idée: la toilette. Elles dépensent les trois quarts de leurs gains en chapeaux, en fanfreluches et en lingerie. Telle mécanicienne de chez Parsons en remontrerait à la plus élégante de nos modistes, et se croirait déshonorée si on la voyait en dehors de la fabrique qu'en jupe de soie et en corsage de piqué blanc...

Ce n'est pas là une des observations les moins typiques que nous avons eu à relever dans l'intéressante enquête de miss Van Vorst. Nous nous en voudrions, d'ailleurs, par pure galanterie pour nos soeurs des Etats-Unis, d'insister d'avantage sur une petite faiblesse si essentiellement féminine et partant si excusable.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SUR LA VOIE FERREE

Uxbridge, 4—Augustus Anderson, employé chez Blanchard Bros. a été trouvé mort à côté de la voie du New Haven. Il avait les deux jambes coupées et d'autres blessures.

Le défunt était depuis deux ans employé à la carrière de Blanchard frères. Cet hiver il faisait le travail ordinaire de la ferme chez Moody. Il était célibataire. Ses parents demeurent à Providence.

Beaucoup de jeunes gens à la mode qui passent à la Lowell Pharmacy en revenant du théâtre invitent leurs gentilles compagnes à la fontaine de ce populaire établissement sans oublier de se munir au départ, d'une boite de ces bonbons exquis toujours en évidence au comptoir voisin.

AUCUNE JOIE NE PEUT

Surpasser celle que procure la saveur d'une plante aromatique. Et mon cigare Old Hundred de 10c est sans supériorité sur le marché. Ils sont faits du meilleur tabac, et fabriqués par des manufacturiers très habiles. C'est un cigare très pur, d'une bonne qualité et d'une bonne odeur. La ligne spéciale de cigare Old Hundred est comme presque partout. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES
OLD HUNERED.

PATINS
Pour Dames et Hommes
CHEZ
W. T. S. Bartlett,
653 659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulue, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concerne la photographie, depuis le portrait sur "zinc" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur le prix de nos meilleurs portraits. Si cet agent va vous faire une visite ne négligez pas l'en acheter, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué
Le directeur du PARISIAN STUDIO
276 rue Aiken.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - Lowell, Mass.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 401 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 743 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lafèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 198 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 518 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 613 rue Middlesex.
Mme Richard, 764 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Maio Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.

SI vous Souffrez d'un Refroidissement, demandez
....UNE BOITE DE....
Tablettes Laxatives
IMPERIALES
Au Bromure de Quinine
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens
Rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 4

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

Oh! le maudit! le maudit!

Elle s'approche de Bosko écroulé sur un siège et lui crie.

—Tu as entendu mon père t'accuser devant tous! Bientôt, de Trébons à Luchon, on croira que tu as étranglé ton bienfaiteur! Les gendarmes iront te prendre chez toi, jusque dans les bras de la vieille Cécilia et de la petite Rose-des-Neiges! Et tu seras mis en prison, tu seras condamné! Mais je ne veux pas, moi, que tu sois puni pour un crime que tu n'as pas commis; je veux te sauver!

—Oh! fit Bosko, en portant la main à son coeur et en enveloppant Micheline d'un regard d'ineffable tendresse. Oh! maintenant les gendarmes peuvent venir me prendre! que m'importe si vous ne me condamnez pas, vous.

—Mon pauvre Bosko!

D'une voix tremblante elle ajoute:

—Tous deux nous connaissons le vrai coupable! Les dernières paroles de mon père, m'ont appris le nom du misérable criminel! Et ce nom, c'est celui que je porte! Mon fils et moi nous sommes déshonorés!

Et avec une amertume profonde:

—Nous quitterons à tout jamais Trébons, cette vieille demeure où je suis née et où se sont éteints ma mère et mon père, nous nous en irons à l'aventure, très loin, sans but, cacher notre honte et notre désespoir.

—Vous resterez à Trébons. Vous y resterez, honorée, respectée et adorée par tous les malheureux que vous secourez chaque jour.

—Je serai la femme d'un condamné! Et tout le monde s'éloigna de la maison sinistre où s'est commis le plus odieux des crimes.

Bosko ne répond point; mais sur son beau visage, dans ses larges yeux clairs, pleins de bonté, passe une flamme intense.

—Chut! dit-il en se rapprochant de Micheline. Ne parlez plus, ne me dites point toutes ces choses qui me bouleversent le coeur. Oh! madame! madame!

"Croyez-vous donc que je vais vous perdre tous? Croyez-vous que je pourrais entendre flétrir votre nom en cour d'assises? Je vous dois tout. Sans vous, madame, ma mère et moi serions aujourd'hui dans la plus profonde des misères! Je ne vous rappelerai pas le drame obscur de Saint-Béat, lors des inondations: peut-être l'avez-vous oublié. Mais moi, Micheline, laissez-moi vous donner ce nom, comme quand nous étions tout petits, moi je n'ai rien oublié, rien, rien, rien. Tout ce que vous avez pour le pauvre infirme que les enfants bafouaient eset resté gravé en mon âme en lettres de feu.

"Quand je veux me recueillir, j'aime à revivre cette page de mon enfance; et dans tous ces chers souvenirs je puise les généreuses pensées qui ne me seraient peut-être jamais venues si je n'avais pas eu le bonheur de vous connaître.

Elle ne comprend point encore ce qu'il veut dire; elle ne soupçonne point encore le sacrifice auquel il s'est résolu... et des frissons la secouent tout entière.

Le quart vient de sonner à l'horloge de Trébons.

Micheline et Bosko tressaillent; le moindre bruit les fait trembler.

Bosko reprend d'un ton très doux:

—C'est Dieu qui m'a conduit ici ce matin pour que je puisse vous sauver. Si je n'étais pas venu votre mari serait perdu, et le nom des Marigny serait à tout jamais déshonoré et exécré!

"Mais me voici. Vous êtes sauvée!

Elle le regarde, les yeux fous. Elle ne veut pas comprendre l'acte sublime qu'il a résolu. Puis, pourrait-elle accepter un tel sacrifice? Oh! non, jamais!

—Non, dit-elle, non, je ne veux pas! Je dirai tout aux gendarmes qui vont venir, bientôt peut-être. Ecoute, il me semble déjà entendre leurs pas dans les allées de Trébons! Ils vont venir, ils s'achemineront vers notre vieille demeure, marchant bâtivement, le front bas! Ils te prendront, toi Bosko, le plus doux et le meilleur des hommes! Je ne veux pas qu'ils te prennent!

Elle répète:

—Je ne veux pas! je ne veux pas! Tous à l'heure, je dirai tout aux policiers.

Bosko dit:

—C'est moi qui ai tué le général.

—Tu mens! Tu veux nous sauver; c'est sublime, mais tu mens!

Et avec véhémence:

—Oh! je n'ignore rien. Pour tous les dernières paroles de mon père l'accusent; mais, moi, je connais le vrai coupable. Puis, pourquoi donc aurais-tu étranglé ton bienfaiteur? Car c'est lui, Bosko, qui t'a fait le plus de bien; c'est lui qui t'a toujours défendu, admiré. Et tu l'aimais bien, toi aussi; tout le monde le sait à Trébons.

—Je n'en serai que plus infâme! fit Bosko d'une voix sourde. On dira dans nos montagnes, que je suis un misérable et un maudit! Et c'est ce jugement-là, le jugement de mes compagnons, qui me sera le plus pénible...

Réunis au rez-de-chaussée du château les domestiques poussent des clameurs de colère, et ces clameurs montent jusqu'à Micheline, jusqu'à Bosko.

Des cris: "A mort! A mort!" se font entendre.

—Ecoutez, madame, c'est moi qu'ils condamnent, fit Bosko avec un triste sourire. Avant de mourir le général m'a accusé, et cette accusation est restée dans l'esprit de tous ces braves gens.

Pour eux, je suis l'assasin du général; rien n'arrachera cette conviction de leurs coeurs.

Ils me jugent!

Et c'est le jugement des foules qui est le meilleur; les jurés eux-mêmes ne pourront que le ratifier.

De son bras déjà rigide le général en mourant m'a désigné comme étant son assassin, pour tout le monde, je suis le coupable.

—Tais-toi! fit Micheline écrasée de douleur; tais-toi. Mais je serai là pour te défendre, moi! Je dirai aux juges que c'est lui! lui! celui que j'ai tant aimé, celui dont je porte le nom, le père de mon Paulot adoré, qui est le meurtrier, je dirai tout cela. Crois bien, Bosko, mon pauvre Bosko, que j'aurai le courage de te défendre. Je ne te laisserai pas condamner. Et quand j'aurai parlé aux jûges, tu seras lavé de cette accusation monstrueuse.

Frémissante, elle poursuivit:

—Lui! lui! C'est lui qui a assassiné mon père!

"C'est lui qui a tué, pour voler l'argent destiné à acquitter une dette de jeu! Il a perdu la tête! Il a été fou! fou! Oh! non, c'est impossible! je n'ai pu aimer un bandit! Je te dis, Bosko, qu'il a été fou!

"C'est un joueur, mais il n'a jamais volé personne.

"Il est vrai, hélas! qu'il a jeté tout notre patrimonie sur le tapis vert, qu'il l'a dissipé au vent de toutes les passions; mais de là à être voleur et meurtrier, il y a un abime...

—Comme elle l'aime encore! pensait Bosko. Et quelle douleur pour elle si on venait le lui prendre ici, en ce château, presque dans ses bras! Comme elle l'aime! N'est-ce pas lui rayer d'un coup toute la reconnaissance que je lui dois que de me sacrifier pour un tel misérable!

Comme elle l'aime!

C'est à lui qu'elle songe à cette heure; c'est lui qu'elle voudrait sauver!

Pauvre Micheline! pauvre femme!

Maintenant, agenouillée près du lit de son père, elle pleure à sanglots.

Bosko murmure:

—Je vous sauverai tous, Micheline, tous! Celui que vous aimez toujours vous restera. Et peut-être deviendra-t-il meilleur! Après de telles catastrophes les plus endurcis s'amendent.

"Ayez confiance en Dieu, madame, ayez confiance en moi!....

Et avec une amertume profonde:

—Moi je ne te tiens pas à la vie. Et si je n'avais charge d'âmes, ma vieille mère et cette pauvre Rose-des-Neiges que j'ai recueillie, depuis longtemps déjà je serais mort. Les abimes de nos montagnes eussent été pour moi une magnifique tombe! une tombe oubliée, où personne n'aurait pu retrouver la trace d'un être humain, où personne n'aurait pu lire mon nom!

Certes non, il ne tient pas à la vie.

Depuis de longues années, depuis le mariage de Micheline, son existence est brisée.

Il a souffert à en courir! mais tout le monde a ignoré et ignore encore sa souffrance.

Ce maudit amour est entré en sa vie et en son âme, y faisant de terribles ravages.

Lui, un infirme, un guide de la montagne, l'enfant d'une misérable, a osé lever ses regards sur la fille de son bienfaiteur.

Quelle aberration! -

Bien souvient il s'est jugé lui-même.

Souvent il a pensé: "Je suis un misérable, et je suis un fou!"

Pendant des semaines entières il a fui Trébons; mais toujours il y est revenu.

Oh! si Micheline avait su combien il l'aimait, elle l'aurait chassé et n'aurait jamais voulu le revoir.

Aussi avec quel soin jaloux cachait-il son amour au plus profond de son être. Il en vivait, de cet amour que jamais personne n'avait pu soupçonner.

Quand il partait très loin, en pleine montagne, guider le voyageur inexpérimenté, c'était à Micheline qu'il songeait, c'était Trébons qu'il cherchait à découvrir du haut des cimes.

Dans la peine comme dans la joie c'était elle, toujours elle, qui surgissait à ses yeux, toujours sa douce voix qui entendait, toujours son pur visage qu'il voyait.

Maintenant l'heure a sonné pour lui de prouver à la comtesse de Marigny la grandeur de l'amour qu'elle lui a inspiré.

Et comme elle reste toujours agenouillée, il s'approche d'elle et, doucement, lui dit:

—Les cris continuent, madame, certainement on est allé prévenir la gendarmerie; mais comme il y a loin de Trébons à Luchon, ceux qui m'ont dénoncé ne sont pas encore de retour. J'ai le temps de fuir jusqu'à Castelvieil, de prévenir ma vieille mère et d'embrasser ma petite Rose-des-Neiges

"Je connais des chemins où personne ne passe et où je ne cours pas le risque de rencontrer des compagnons; ce sont ceux-là que je redoute! Après les gendarmes pourront me prendre.

D'un bond elle s'est redressée. Maintenant elle le regarde, effarée.

Elle balbutie:

—Que dis-tu! Tu parles de gendarmes comme si tu pouvais être arrêté, toi qui es innocent. Tu es donc fou, toi aussi, Bosko?

Il réplique tranquillement:

—Je vous ai fait connaître, tout à l'heure, quelle résolution j'avais prise. Vous me connaissez assez, madame pour savoir que je ne reviens jamais sur ce que j'ai décidé. En mourant, le général m'a condamné, j'accepte sans révolte cette condamnation qui vous sauve tous de la plus terrible des catastrophes.

—Je ne veux pas! je ne veux pas!

—Je vous sauverai malgré vous.

Et avec une tristesse navrante:

—Il me sera facile de vous sauver les juges me croiront tout de suite quand je leur dirai que je suis l'assassin du général de Trébons.

—Je ne veux pas! je ne veux pas! je dénoncerai Roger de Marigny.

—C'est bien; je vous sauverai quand même.

Et comme il veut fuir, elle se cramponne à son bras et le ramène brusquement au milieu de la chambre.

Puis le regradant fixement, les yeux dans les yeux, elle demande:

—Que veux-tu faire?

—Je veux me tuer!

—Te tuer?

—Oui, me tuer! Une balle de revolver dans la tête, et tout sera dit. Mais, avant de mourir j'aurai écrit au juge d'instruction ces quelques mots: "Je suis le meurtrier du général de Trébons."

—Tu ne feras pas cela.

—Je le ferai, j'ai résolu de sauver l'honneur des Marigny, et je le sauverai.

—Ne meurs pas, je te défends de mourir. J'accepte ton sacrifice; Bosko, sois béni!

Et lourdement elle tomba à genoux devant cet homme, devant cet ami de son enfance.

IV

Bosko sort de la chambre du général.

Dans le corridor il rencontre Marigny; Marigny, livide, se soutenant à peine.

—Le général est mort, bien mort, et les morts ne parlent plus! fit Bosko s'arrêtant devant Roger.

Avant de mourir, car il a vécu encore pendant quelques minutes, il m'a accusé publiquement, devant tous les domestiques du château, de l'avoir étranglé. Ses yeux, voilés par l'approche de la mort, ont cru vous reconnaître en moi, et, de son bras déjà raidi par l'agonie suprême, il m'a désigné à tous comme son meurtrier.

"J'accepte cette condamnation.

"Vous n'aurez pas à vous défendre, désormais je suis le seul coupable. Vous pouvez donc vous rassurer.

"Ce secret restera entre vous et moi. En me dévouant ainsi, c'est un vieille dette de reconnaissance que je paye à la famille de Trébons.

Puis Bosko s'éloigne.

Immobile à la même place, Marigny le regarda fuir, écoutant ses pas précipités ré sonner sur les dalles sonores des longs corridors.

Puis, se penchant à une fenêtre, il regarda Bosko s'élancer dans les sentiers, courir, escalader les monts pour mieux se cacher.

Bientôt Bosko disparu: le silence se fit profond.

Alors Roger de Marigny se ressaisit.

Avait-il bien entendu? N'était-il pas le jouet de quelque affreux rêve?

Alors qu'il se croyait à tout jamais perdu, une âme généreuse le sauvait.

La pensée de repousser un tel sacrifice ne lui vient pas.

La porte de la chambre du général est ouverte.

Roger soulève une lourde portière et entre.

Micheline, toujours agenouillée près du lit de son père, sanglote, éperdue.

Il lui touche légèrement l'épaule.

Effarée, Micheline se retourne.

—Toi! dit-elle, toi!

—Je viens de voir Bosko, fit-il; le misérable s'enfuit!

"C'est dans un moment de folie n'est-ce pas, qu'il a assissiné notre malheureux père? Je venais de le quitter, ce pauvre général! Que s'est-il donc passé entre eux?

Sa voix tremblait en disant tout cela. Ses regards scutateurs et anxieux cherchaient à lire au plus profond de la pensée de Micheline.

Et la malheureuse songeait:

—Mon Dieu! il devient fou, lui aussi! Il a oublié le crime, il a oublié l'acte horrible qu'il a accompli! Oh! oui, il était fou! Peut-on savoir quelles idées monstreuses surgissent subitement dans le cerveau d'un fou!

Et plus attentivement elle examine son mari, plongeant ses regards dans les siens.

Elle lui prend les mains, ces mains sont brûlantes. Depuis le forfait, une fièvre d'angoisse agite Marigny.

—Crois-tu que Zosko soit le coupable demande-t-elle, rappelle bien tes souvenirs.

Il ne veut pas la comprendre. Il la regarde, effaré. Que va-t-elle lui dire tout à l'heure?

Le visage de Micheline est de plus en plus angoissé.

Et malgré lui il tremble.

La jeune femme ne peut parler; sa poitrine est oppressée, ses yeux sont voilés.

Un mot d'elle suffirait pour accuser cet homme, et, ce mot, elle ne peut le prononcer.

L'accuser, c'était déchaîner toutes les colères, provoquer toutes les luttes. C'était l'effondrement de la maison de Marigny; c'était désobéir à la dernière prière de Bosko et rendre inutile le sacrifice admirable du pauvre garçon.

Et elle se tait.

Avec plus de persistance encore elle regarde son mari.

Elle lui cherche des excuses, et elle pense:

(A Continuer.)

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Vous ne pouvez demander rien en fait
D'ELECTRICITE
que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

SI le travail du moulin vous fatigue, refaites vos forces
.... AVEC LE ....
Vin Imperial,
Il a suscité plusieurs imitations mais il reste toujours sans égal comme
Tonique et Reconstituant.
EN VENTE A LA
PHARMACIE
Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Des couturieres. S'adresser chez Mlle E. Lussier 228 rue Merrimack. 31d

ON DEMANDE—Un homme pour la confection des coats ou overcoats, ou une femme qui connaîtrait cet ouvrage. S'adresser à V. A. Maret, 122 Cheever. e15d

ON DEMANDE—Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Quelqu'un ayant besoin d'une femme pour avoir soin des enfants ou faire l'ouvrage de la maison à son propre domicile pourront s'adresser au No 56 rue Tucker. 5

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 88 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 4 j.

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hâtez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie. Adressez vous 122 rue Cheever. e 7 d

A LOUER—Quelques petits logements près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 20 Jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE—Un bon logis chaud, a a baignoire, Lowell Bath House, 501 rue Pawtucket, la glace est très bonne pour patiner. S'adresser à M. Wilfrid Jean, rue Moody. 2d

A VENDRE—Une maison à deux logis, et 4400 pieds de terrain; sur la Aiken Ave. La maison est munie de toutes les améliorations modernes. Sera vendue à bon marché si on peut s'en diposer immédiatement. Raison pour la vente le propriétaire laisse la ville. S'adresser au No 100 Aiken avenue. Jan. 2

A VENDRE—Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19 j.

PERDU—Des lorgnons dans une boite ont été perdus Samedi à partir à l'angle des rues Cabot et Moody aller jusqu'à la rue Spalding, en passant par la rue Merrimack, ou sur la rue Willie, en passant par la rue Decatur ou en revenant au point du départ en passant par la rue Austin. Prière de la rapporter au Bureau de L'Etoile

UNE BONNE CHANCE—Si vous aimer à avoir une bonne pension et une bonne chambre sur la rue et chaufer, 53 rue Prince en face du City Hall. 7 Jan.

GARDE MALADE—Quelqu'un dans le moment qu'aurais besoin de garde malade trouverait Mme T. B. Desroches chez elle au No 654 rue Merrimack ou chez M. G'adu, au même numero. Les nou sont sur les cloches. 4

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
......En vente à la Pharmacie de......
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken
Lowell, Mass.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell depuis deux semaines. 64 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §1.48, 7.40, *8.50, *9.22, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, §5.49, w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.33, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.14, w12.20, 1.44, *1.56, w2.30, w*3.10, *3.47, w.55, 4.28, w5.06, 5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES 6.29, 7.21, w9.18, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.2., 6.32, w6.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.28, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.06, w6.15, w7.00, w9.20, tw11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.

Pour Salem, Mass., 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55, w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.28, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m §

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1901.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.48 a m, 2.25, 5.29, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.01, 11.55 a. m.; 5.00 ... 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 9.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 9.03, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p.m. DIMANCHES 10.07, 10.30 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *3.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 9.03, *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *9.10 p. m.

Pour Montpellier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepté les samedis.)

Références:
a Via Wakefield Junction
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement
w Via Western Division.
§Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX. 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1324-1 45 rue Merrimack
En face la rue Central

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public.
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 61
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne deux fois ...

HOTEL DE VILLE

Réunion de nos deux chambres municipales, hier soir

On procède à l'élection de tous ceux qui ont des charges publiques à remplir

M. James Gilbert Hill a été nommé avocat de la ville. Il succèdera à M. W. H. Hogan, à l'expiration du terme d'office de celui-ci, tel l'a voulu la chambre des conseillers qui s'est rassemblée, hier soir.

Le greffier municipal Girard P. Dadman fut réélu en convention conjointe.

Le trésorier municipal, M. A. G. Stiles a été réélu aussi.

M. Charles J. Morse sera le surintendant des rues. L'auditeur de la ville restera M. David Chase; M. Abel Wheeler sera le président des cotiseurs durant trois ans. L'ingénieur civile de la cité, M. G. Bowers continuera encore à servir Lowell.

M. Joseph E. Pattee est encore le messager municipal et M. J. J. O'Connor a été renommé surintendant des édifices publics.

L'avocat de la ville, M. Hill, entrera en fonction, le 1 mars.

Durant la veillée d'hier l'on a procédé à la nomination de tous les employés civiques dont la position dépend des édiles.

Chas. J. Morse, le nouveau surintendant de la voirie, a travaillé pour la ville durant plusieurs années. Depuis deux ans il est le contre-maître de la carrière municipale. Il fut déjà membre de la commission de police.

James G. Hill, l'avocat de la ville est le président dévoué du comité de ville républicain. C'est un jeune homme doué de grands talents et pour qui l'avenir se montre sous un jour très brillant.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 8 h. 50 quand la séance s'ouvrit, sous la présidence de M. l'échevin Grant, le nouvel élu.

L'on a d'abord procédé à la nomination de M. Joseph E. Pattee et de M. Abel Wheeler.

L'on a lu la nomination faite par le conseil de MM. Cheney, Mahoney et Crosby, comme membres du comité des finances, et cette communication a été placée au dossier.

Plusieurs nominations d'inspecteurs quelconques, faites par le maire, sont lues.

M. D. Chase a été élu auditeur sur une motion de M. l'échevin Allen. Le vote fut unanime.

Il y eut recess et à 9 h. 45 le président Grant rappela la réunion à l'ordre puis il y eut réunion conjointe des deux chambres du gouvernement municipal pour procéder à l'élection du greffier et du trésorier.

C'est M. l'échevin Fairweather qui a proposé la nomination du surintendant de la voirie, alors que M. Morse fut choisi.

L'échevin Carmichael a été nommé membre de la commission des finances.

Lors de la réunion conjointe des échevins et des conseillers, ceux-ci se levèrent et ne reprirent leurs sièges que lorsque les échevins se furent assis.

Le président Dodge du conseil de ville céda sa place au président Grant. Il était alors 10 h. 15. La réunion était formée de 36 édiles.

Les quelques officiers publics dont nous donnons la liste plus haut, furent ensuite nommés.

A 10 h. 23, les échevins regagnèrent leur salle, puis l'on a procédé à la nomination d'un comité de trois membres qui sera chargé de faire le nomination des comités.

Ce soir reposera sur les épaules des échevins Fairweather, Allen et Cosgrove. Avant l'ajournement de la séance des échevins, le greffier Dadman remercia les édiles à cause de son élection.

LECONSEIL

Il était 8 h. 35 lorsque nos conseillers ont daigné s'asseoir dans leur salle des délibérations. L'on a procédé à la nomination de quelques employés subalternes.

Le président annonça ensuite la formation des comités, comme suit:

Crédits — les conseillers Read, Morse, Dodge et McAlloon.

Réclamations — les conseillers Leach Marcotte et J. W. Daly.

Education — les conseillers Wilder, Baldwin et J. A. Daly.

Département du feu — les conseillers Allard, White et Shea.

Industries — les conseillers Crosby Allard et McMahon.

Edifices publics — les conseillers McIntyre, Blake et Cronan.

Affaires municipales — les conseillers Crosby, Blake et D. J. Donnohue.

Règlements — les conseillers Wilder, Clough et Carr.

Impression — les conseillers Leach Marcotte et John Donohue.

Rues — les conseillers Morse, Mayberry, Fleming Clough et Mahoney.

Bills en deuxième lectures — les conseillers White, Fleming et J. A. Daly.

Liste des électeurs — les conseillers Baldwin, Read et D. J. Donohue.

Elections et retours — les conseillers Hayes, McIntyre et Shea.

Règles — les conseillers Mayberry, Hayes et McMahon.

Rapport du greffier — les conseillers Cheney et John Donohue.

Le conseiller Cheney a donné immédiatement sa démission comme membre du comité sur les rapport du greffier. M. John Daly a aussi résigné comme membre du comité des réclamations

JOYEUSE SEANCE

INSTALLATION D'OFFICIERS DE LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

Un Smoke Talk intéressant y fait suite

La Cour Samuel de Champlain des Forestiers d'Amérique a eu hier soir une intéressante séance qui a été suivie d'un Smoke Talk non moins amusant.

On ouvrit d'abord la séance ordinaire à laquelle on procéda aux affaires de routine et on lut sept nouvelles demandes d'admission, puis on procéda à l'installation des officiers élus à une récente assemblée. Voici quels sont ces officiers qui présideront aux affaires de la cour pendant le terme courant:

MM. J. S. Lippé, chef-ranger; William D. Sabourin, sous-chef-ranger; Paul Vigeant, trésorier, réélu; Arthur Lavoie, secrétaire financier, réélu; Ernest Lippé, secrétaire-archiviste, réélu; Eugène Audet, premier conducteur; Paul Martin, seconde-conducteur; Nap. Rivet, première sentinelle; N. M. Auger, deuxième sentinelle; M. H. Roy, Wilbrod Bouthillette et Joseph Sabourin, syndics; Louis Tremblay, lecteur, Dr A. E. Bertrand, médecin de la cour. M. Georges Lebrun, député grand-chef-ranger, s'acquitté avec beaucoup de grâce de la tâche d'officier installateur.

Après l'installation de ces nouveaux officiers, l'assemblée se convertit en Smoke Talk. M. Lippé, le chef-ranger, ouvrit cette nouvelle séance qu'il présida.

M. Azarie Thibault fut le premier orateur. Il parla dans l'intérêt de la société. Il fut suivi à la tribune par M. L. J. Adams, puis M. Arthur Lavoie donna une jolie chanson qui fut suivie d'un discours par M. M. Rivard. Les autres personnes qui prirent part au programme sont: MM. Rocheville, chanson; Dr A. E. Bertrand, M. Lépine, F. L. Rivert et Ernest Lippé, discours; Paul Pelletier, de la cour Dimon, chanson; Henri Chaput, discours; A. Desmarais, chanson; Eugène Boudreau, chanson; Charles Bégin, chanson; J. S. Lippé, déclamation de l'épave; Maxime Lépine, chanson; Paul Vigeant, discours; Joseph Boudreau, discours; Joseph Sabourin, discours; Isidore Auger, chanson; Ferdinand Héroux, chanson.

LE SEUL REMEDE POUR LE MAL DE TETE, C'EST UNE POUDRE "COMAN", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

LES MEDECINS ESPERENT

Un homme qui se casse le cou et qui revient à la vie

John Hubbard, l'homme qui s'est cassé le cou il y a une dizaine de jours et qui a été transporté à l'hôpital dans un pitoyable état, prend du mieux. Cependant il se passera encore de longs jours avant qu'il puisse quitter son lit de souffrance. Il est paralysé de tous ses membres. Ce sera l'un des seuls blessés du genre qui aura été rappelé à la vie. Les médecins sont pleins d'espérance.

Tout le monde parle du délicieux Chocolat Chaud que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle.

LES CITOYENS AMERICAINS

ILS AURONT CE SOIR UNE GRANDE SEANCE

Il ne faut pas craindre la neige et s'y rendre quand même

Le club des Citoyens-Américains qui a fait la semaine dernière l'élection de ses officiers fera ce soir l'installation de ces mêmes officiers. La séance promet d'être très intéressante et il est important que tous les membres s'y rendent.

Les installations d'officiers provoquent ordinairement des discours qui non-seulement amusent, mais instruisent ceux qui veulent s'occuper de société et n'ont pas encore l'expérience pour se lancer dans de grandes discussions. Les discussions qui se font au club des Citoyens-Américains sont souvent très profonde, nous assure-t-on, il est donc de l'intérêt des jeunes membres de ne pas manquer la séance de ce soir. Qu'on ne se laisse pas arrêter par la tempête.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

REMIS A UNE SEMAINE

LE TEMPETE DE NEIGE FAIT REMETTRE UN BANQUET

Partie remise, cependant, n'est pas partie perdue

Le banquet des membres du choeur de St-Joseph qui devait avoir lieu ce soir à la New American House, a été remis à mercredi prochain, à cause de la tempête de neige qui nous visite depuis deux jours. Les mêmes billets distribués, dimanche dernier, serviront.

LES TIMBRES LE 1er JANVIER

Ils sont encore bons et le seront toujours à notre magasin. On vous donnera l'adresse de ceux qui les donnent et on donne toujours double.

Nos prix sont les plus bas ce qui fait notre commerce prospère.

P. S.—On a des listes de savon en français.

GRAVE ACCUSATION

Hier après-midi, vers 5 h., un nommé Anth. J. Riley a été arrêté par le policeman Bumps, sous l'accusation d'avoir commis un vol.

L'épargne systématique est la route sûre pour la richesse. Ouvrez un compte à la Five Cent Saving Bank. Les dépôts commencent à retirer leur intérêt samedi prochain. 7j

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

MARSZALEK — Jean Marszalek, enfant de Pioter et Katozzna Marszalek, est décédé hier, à la résidence de ses parents, Sullivan Court. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

DROLET — M. Anna Morrancienne Drolet, enfant de Michel et de Poméla Drolet, ont décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 262 School, à l'âge de un ans et 11 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

NOTRE POLICE

Bal annuel donné au bénéfice de l'Association de bienfaisance

Malgré l'inclémence de la température il y avait foule compacte

Le 17e bal annuel du corps de notre force municipale a eu lieu, hier soir, et comme toutes les fêtes du genre, a été couronnée de succès. La température n'était pas idéale, mais qu'est-ce que fait le vent et la tempête pour des hommes accoutumés à tous les temps et pour leurs amis qui tenaient à venir les féliciter et les encourager.

A cause que l'incendie a détruit la salle Huntington, la célébration a eu lieu dans la salle Associate. Inutile de dire que la foule était aussi nombreuse que les années passées, la salle était moins vaste, mais entre amis on peut bien se mettre un tout petit peu à la gêne.

L'orchestre Hibbard a fourni de la belle musique qui a été fort goûtée par les amateurs de dan[se. Il se com]posait de 12 musiciens et a rendu, dans un concert fort admiré de tous, les morceaux suivants:

1. Marche—"American Belles" — Herbert
2. Ouverture—"Mignon" — Thomas
3. Duo de cornet—"The Two Friends" MM. McDaniel et Tabor
4. Grande Sélection de l'Opéra de Faust" — Gounod
5. Solo—"De Sand Man's in Your Eyes, Ma Baby" — Johnson. Lo jeune Clyde McArdle
6. Morceau de Salon—"Golden Blande" — Eilenborg
7. Finale—"Mr. Black Man" — Pryor

A neuf heures, le concert prenait fin et les dernières notes s'éteignaient aux milieu des applaudissements.

L'on se mit immédiatement ensuite à faire les préparatifs pour la grande marche.

La danse était sous la direction du sergent Freeman, et il marchait en tête suivi du policeman Frank Fox et de son épouse; du sous-chef R. Welch et de Mlle Lillian Sullivan; du lieutenant H. Downey et de Mme Downoy; du détective Laflamme et de Mlle May Brault; du détective M. Maher et de Mlle Lizzie Connell; du policeman John Ganley et Mme Ganley; du policeman Daniel Fitzgerald et Mlle Catherine Casserly; du policeman Hickson et Mlle Lillian Landry; du policeman Anthony Murphy et Mlle Josie Murphy; du policeman Henry Deering et Mlle Sarah Casserly; du policeman John Sparks et Mme Martin Connors; du policeman Alexander Duncan et Mlle Kittie Queenan; du policeman William O'Brien et Mlle Lilla O'Brien; du policeman John McKay et Mlle Margaret Coleman; du policeman John J. Crowley et Mlle Grace Crowley; du policeman Thomas Atkinson et Mlle Mabel Sykes; du policeman John Whalen et Mme Miller; du policeman Charles Hersey et Mlle Winnie Robinson; du policeman George Abbott et Mme Abbott; du policeman Gilbert Sheridan et Mme Sheridan; du policeman A. C. Cook et Mlle Birtwell; du policeman Charles Hamilton et Mlle Frances Cunningham; du policeman Hugh Maguire et Mme Maguire; du policeman Joseph L. Lamoureux et Mlle Emma Lamoureux, du policeman Wm. Giroux et Mlle Poisson et quelques autres.

L'on a ensuite danse une valse qui fut suivie de quadrilles, de two-steps, de schottisches pour à minuit prendre un repos bien mérité.

A 12 h. 30 les hommes du quart 12 soir firent leur entrée, en secouant la neige de leurs chaussures. Ce fut le signal de vider la salle pour les policemen dont le devoir est de patrouiller nos rues, alors que les ténèbres planent sur nos rues et que "l'aurore, de ses doigts de rose, ouvre au soleil les portes de l'Orient."

Voici quels étaient les officiers de la soirée: le chef Moffatt, gérant-général; le sergent Freeman, directeur des danses; le sergent Connors, le policeman Holland, le policeman Fox, le policeman Brown, et des aides suivants: le sergent J. B. Crowley, J. Whalen, J. E. Holland, G. W. Marshall, D. H. Hogan, L. E. Ingalls, J. Boyle, W. H. O'Brien, T. R. Atkinson, E. Breault, H. Clement, T. Colomsn, A. Duncan, P. Dwey, P. F. Cawley, E. E. Hill, H. F. Quinn, J. H. McKay, T. A. Maloney, J. L. Lamoureux, W. H. Wilson, J. J. Crowley, M. J. McCann, W. H. Grady, E. Grinnell, B. Kane, M. Kiernan, D. W. Lane, M. J. O'Connell, C. O'Keefe, F. Whitney, M. Clancy, J. Healy; comité de réception: le surintendant Wm. B. Moffatt, président; le sous-chef Redmond Welch, le capitaine Wm. R. Kow, le lieutenant James Brosnan, le lieutenant Hugh Downey, le lieutenant D. J. Donaldson, les détectives Charles Laflamme, F. Goodwin, Martin A. Maher, et John A. Walsh, les policemen T. J. Sanborn, W. G. Bumps, C. Howard, B. Ryan, A. Murphy, J. Hickson, E. F. Flanagan, C. Gregg, J. S. Dennett, J. W. Fox, J. McNabb, W. Giroux, J. Ganley, T. McCloughry, E. T. Swann, J. Mulry, J. Markham, P. J. Frawley, H. Maguire, C. McIntee, G. B. Palmer, J. Reilly, J. N. Welch, T. B. Riley, H. N. Tilton, J. T. Sparks, J. T. Whittaker, H. E. Somers; comité général: Chester E. Ryder, J. Donovan, J. Buchanan, J. Creahin, P. T. Corcoran, T. Fitzgerald, F. K. Marshall, J. A. McQuade, J. O'Connell, A. J. Page, N. Provencher, E. Fox, A. M. Holman, M. J. Lennon, A. E. Libby, J. H. Whitworth, T. H. Hessian, C. Hamilton, W. C. Burnett.

HEUREUSE ANNEE A TOUS

Prenez la résolution de faire mieux maintenant et voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu. Jurez de ne plus négliger de faire assurer vos propriétés.

PERTES DE $75.000

Elmira, N. Y., 4 — Trois grands bâtiments occupés par les Waters Brothers, marchands de voitures, harnais, et par la Eastern Leaf Tobacco Co., furent détruits par le feu hier soir. La perte est de $75,000.

IL EST FOU

UN HOMME QUI SE CROIT L'IDOLE DU BEAU SEXE

On lui procure un lieu de repos à Danvers

William Ouellette un homme qui se croit doué du don de plaire à toutes les femmes a été déclaré fou par le Dr Renner, [illegible] expert en maladies mentales.

Ouellette a rendu visite, mercredi après-midi, au sous-chef Welch et lui a fait part de son grand pouvoir, ce qui le rendait malheureux. En attendant l'histoire qu'on lui racontait, le sous-chef vit vite qu'il avait affaire à un individu dont la cervelle était légèrement dérangée. Ouellette qui demeure sur la rue [illegible] serait très connu dans les environs.

Ouellette dit le docteur, n'en reviendra probablement pas. Il sera transporté à Danvers.

Rhumes, Grippe et Mal de Tête

Les Poudres Orangeine guérissent promptement les Rhumes, la Grippe, le mal de Tête, en éloignant la cause.

GROSSES POURSUITES

Deux femmes réclament $20,000 du "maire de Pawtucketville"

Deux actions de $10,000 ont été prises en cour supérieure à Cambridge, contre John M. Dunfey, un ancien policeman et connu dans l'intimité sous le nom de "maire de Pawtucketville." Les demanderesses sont Mme Mary E. Sexton et Catherine F. Tighe, toutes deux de Pawtucketville.

REDUCTION

TROIS CENTS PERSONNES SUBIRONT UNE REDUCTION DE SALAIRE

Le Massachusetts veut réduire le prix de certaines marchandises et prend un moyen radical

L'on a annoncé, hier après-midi, une réduction de gages qui affecterait les tisserands, les beamers et les emballeurs du Massachusetts Mills.

L'agent Southworth a dit hier soir que cette réduction n'affectera aucun des employés à la journée. La compagnie a l'intention de réduire le prix de certaines marchandises et c'est dans ce but qu'elle coupera les salaires d'environ 300 de ses hommes.

ELLE PREND DU MIEUX

La pauvre petite Kate McCaffrey, âgée de 11 ans, qui a été si cruellement brûlée pendant qu'elle préparait le repas de son père, lundi, prend beaucoup de mieux à l'hôpital et l'on n'appréhende pas de suites fatales.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 28 rue Aiken
Edifice Vincent. Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

A L'ASSOCIATION

L'installation des officiers est suivie d'un banquet

Une fort belle fête, hier soir, dans les salle de la populaire société

Il y eut, hier soir, une soirée très intéressante dans les salles de l'Association Catholique, pendant laquelle l'on a offert un très succulent banquet aux officiers nouvellement élus.

Il y eut d'abord l'installation des officiers, cérémonie présidée par MM. Joseph Carrière et Léon Crépeau.

Environ 100 membres prirent part autour des tables qui avaient été préparées dans la salle des spectacles par la D. L. Page Company.

Le banquet a été présidé par M. Pierre J. Légaré, président de l'Association. L'amphytrion fut M. Joseph Carrier. La table d'honneur était délicieusement décorée et l'on y voyait grand nombre de bouquets faits de fleurs nouvellement cueillies.

Autour de cette table avaient pris place le rév. père Lewis, O.M.I., M. Elzéar H. Choquette, représentant la commission militaire et M. J. B. D. Jacques, avocat de Salem.

Les orateurs furent le père Lewis, le père Viaud, MM. Elzéar H. Choquette, le Dr D. S. Bellehumeur, M. l'avocat Jacques, M. Henri Daigle, M. Pierre J. Légaré, M. Henri Achin, M. Eugène Roussin, M. Aimé Rheault, M. Napoléon Lozeau et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Ils nous faudrait des colonnes et des colonnes pour dire toutes les belles choses qui ont été dites sur le passé, le présent et l'avenir de l'Association.

Tous les orateurs se sont montrés également éloquents et il serait inutile ici de répéter la kyrielle de louange qui suit toute fête du genre.

J·L·CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

1000 Pantalons Courts Corduroy Pour Garçons
Grandeurs 3 à 15. Prix régulier 50c
Prix de Vente 29c

500 Habits a Blouse Pour Garçons
Faits de Flanelle, avec boutons de cuivre. Prix régulier $1.25
Prix de Vente 69c

Notre Vente de 50 cents dans le dollar est la conversation de la ville

PAR nos recents grands achats de Schlesstein, Cohn & Co, de 14 West 31ème rue, New York, nous sommes capables d'offrir leurs surplus de stock d'automne et d'hiver, en Pardessus et Habits pour Hommes, a 50 cents dans le dollar. La semaine dernière notre département fut rempli du matin au soir d'acheteurs qui prenaient l'avantage de cette remarquable offre. Venez de bonne heure cette semaine et évitez la foule du samedi.

Habits et Pardessus faits pour etre vendus a $10, Spécial durant cette vente a $5.00

Habits et Pardessus faits pour etre vendus a $12, Spécial durant cette vente a $6.50

Grande Vente de
CHAPEAUX
A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
PARTIELLEMENT NUAGEUX A NUAGEUX DEMAIN AVEC QUELQUE PEU DE NEIGE, PLUS CHAUD AVEC VENTS DU SUD OUEST; BEAU SAMEDI; VENTS DE L'OUEST.

LOWELL, MASS. JEUDI 5 JANVIER 1905. NO. 171.

ON FORTIFIE ENCORE

Les environs de Moukden garnis de redoutes

Les fonctionnaires russes de Port-Arthur ne seront pas faits prisonniers

Victoria, C. A., 5 — Des nouvelles reçues ici par le paquebot Empress of Japan disent que les Russes ont bâti une série de redoutes autour de Moukden et Tchling semblables à celles à Liaoyang par les Japonais. Cinq magasins de commissaires ont été établis entre Tchling et Fushan et de grandes quantités de provisions s'accumulent dans chaque place. Quatre trains avec des troupes se rendent au sud chaque jour.

A Vladivostok de grands préparatifs sont faits, malgré que la garnison soit affaiblie par l'envoi de beaucoup d'artillerie à Moukden.

La garnison n'est pas augmentée matériellement. Il y une bonne provision de charbon et de farine, mais les remèdes sont rares.

Le Japon a été averti de l'augmentation dans le nombre des troupes russes dans le nord est de la Corée, et on croit que la Russie aurait là un corp indépendent de Fushan, pour attaquer la droite japonaise et leur armée arrière à Shakhe, tandis que les forces principales livront bataille en avant des positions japonais le long de la rivière.

Tokio, 5 — Un arrangement supplémentaire portant sur la soumission de Port Arthur par les autorités militaires russes donne permission pour les fonctionnaires qui étaient à Port Arthur et qui n'ont pas servi comme volontaire de s'en aller dans leur pays, sans être assermenté.

Quartiers généraux de la troisième armée japonaise, a Port Arthur, 5, via Fusan, l'entrée officielle des Japonais à Port Arthur, le 8 janvier sera un spectacle imposant.

La saison de la soumission de la forteresse est évidente après une visite à Wantai Hill. La force entière de la position était dans la principale ligne des défenses.

La possession de Mantai donna aux assiégeants la clef des forts à l'est de la ville.

Tokio, 5 — Le rapport suivant a été reçu du général Nogi à 3 heures hier après-midi:

"L'ordre est maintenu à Port Arthur par les officiers. La population est tranquille.

Notre première enquête n'a été achevée que mardi soir.

"Le nombre total des habitants est de 35,000, dont 25,000 sont soldats ou matelots. Le nombre total des malades ou blessés est de 20,000.

Des provisions communes et le pain ne sont pas rare, mais la viande et les végétaux sont rares.

"Il n'y a pas de remèdes à Port Arthur. Les Japonais font tout en leur pouvoir pour aider la population.

"Les comités de la capitulation sont à pousser leurs travaux inspectifs."

En parlant de la question de la paix une autorité a dit:

"Nous sommes en face d'une situation qui continue à être gravement militaire. Le problème présent est créé par l'armée de Kouropatkine et la deuxième flotte russe du Pacifique.

"Nous croyons que les Russes renouvelleront, avec plus d'ardeur que jamais, leurs efforts pour repousser le maréchal Oyama et ils essaieront de reprendre la suprématie sur mer. Nous nous préparons pour faire manquer ces deux buts.

"La situation rend la conversation à propos de paix très futile."

Berlin, 5 — La plus haute opinion diplomatique, ici, est que les propositions de paix, ne sont pas appréciées à St-Pétersbourg, et que la Russie est décidé de continuer la guerre. Ce sera inutile pour les amis de la Russie d'essayer de conclure la paix.

St-Pétersbourg, 5 — Il n'est pas encore décidé, si l'amiral Rojestvensky doit retourner à Vladivostok. On croit que ce sera mieux pour lui d'attendre l'arrivée de la troisième flotte du Pacifique, et quelques autres navires qui seront prêts à la fin de janvier.

Mais si les Japonais entreprenaient de fermer le port de Vladivostok, il faudrait que Rojestvensky s'y rende.

Moukden, 5 — Lundi et mardi ont s'attendait à une attaque général. Samedi les Japonais semblaient vouloir commencer des opérations sérieuses.

St-Pétersbourg, 5 — Les scènes à l'amirauté et au ministère de la guerre furent hier, une repetition de celles de mardi, des foules de femmes et enfants pleurant, demandant vainement des listes des vivants de la garnison de Port Arthur.

Bien que la loi militare russe demande que le commandant d'une forteresse qui se soumet doit être poursuivi devant la cour martiale, l'empéreur ordonnera que cette farmalité soit mise de côté dans la cause du général Stoessel.

St-Pétersbourg, 5 — La dernière dépêche du général Stoessel, datée du 1er janvier, avant la chute de la forteresse, se terminait en ces termes:

"Nous allons être obligés de capituler, mais tout est entre les mains de Dieu. Nous avons souffert de grandes pertes.

"Grand souverain, pardonnez-nous. Nous avons tout fait ce qui est humainement possible. Jugez-nous, mais soyez clément.

"Près de onze mois d'effort nous ont épuisés. Il n'y a qu'un quart de la garnison en vie, et de ce nombre la majorité est malade. Le reste des hommes étant obligé d'agir sur la défensive sans repos, ne sont plus que l'ombre d'eux-mêmes."

Tokio, 5 — L'empereur de Russie a câblé au général Stoessel, disant que les officiers peuvent donner leur parole ou peuvent rester prisonniers comme ils l'entendent.

Musk, 5 — L'empereur Nicolas est arrivé ici à 10 h. ce matin, et a fait la revue des troupes qui ont été commandées de se rendre en Extrême-Orient. A la gare l'empereur a reçu $13,000 pour les défenseurs de Port Arthur.

Tokio, 5 — Le jigi discutant la capture de Port Arthur, et le prix payé en vies pour cette fortification, dit:

"Nous devrions garder Port Arthur entre nos mains tant que l'empire existera. Port Arthur est la clef de la paix en l'Extrême-Orient, et c'est notre devoir de garder la clef entre nos mains."

Weihaiwei, 5 — Le paquebot anglais Andromeda qui est parti hier matin pour Port Arthur avait à bord deux médecins presque tout le personnel de l'hôpital du gouvernement et 800 tonnes de vivres, comprenant 350 lits et 100,000 livres de provosions.

CUERISSEZ VOTRE MAL DE TETE EN PRENANT UNE SEULE POUDRE "COMAN", EN VENTE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

GROS INCENDIE

LE FEU FAIT DES RAVAGES A SOUTH FRAMINGHAM

Un couple âgé sauvé de la fournaise ardente

South Framningham, 5 — L'édifice Waverly, haut de trois étages et qui était occupé par une douzaine de maisons de commerce, est devenu la proie des flammes ce matin. Tout ce qu'il y avait dans l'édifice est devenu la proie des flammes.

Les pertes sont de $27,00 et il y a des assurances.

Ceux qui habitaient le deuxième étage ont failli périr, on les a sortis à peine vêtus. L'alarme a été donnée par le policeman E. B. Greenlaw. Comme les pompiers arrivaient, une explosion s'est fait entendre, et les vitres, d'un côté de l'édifice, volèrent en éclats.

Les grandes vitres de l'édifice Smith situé à plus de 100 pieds de l'endroit furent brisées par suite du choc formidable.

Le chef des pompiers diagnostiqua immédiatement que la maison allait être détruite, et pour protéger les propriétés voisines il ordonna que l'on sonne trois alarmes.

Il a fallu plus d'une heure à la pompe à vapeur de Saxonville pour se rendre sur les lieux du sinistre. Plus de 12 jets d'eau ont été dirigés sur la maison en flammes. Daniel Wood et sa vieille épouse qui occupaient une couple de chambres au deuxième étage ont été éveillés par les crépitements de l'incendie. Ils se rendirent aux fenêtres et appelèrent à l'aide.

Les vieillards furent sortis de la fournaise ardente par un pompier et un policeman. La femme souffre beaucoup d'une crise de nerfs et de froid.

Moses Burton qui habitait le même étage s'est échappé en sautant dans la rue.

Le thermomètre indiquait quelques degrés audessous de zéro, mais il n'y avait pas de vent.

Les flammes s'élevaient a plus de 100 pieds dans la sombre nuit et pouvaient être vues de très loin.

La cause du feu est inconnue.

TRAME BIEN FAITE

Une Femme empoisonne son mari en deux semaines

Elle était de complot avec le domestique qui la courtisait

Mason, Michigan, 5—Mme Carrie Joslyn, la jeune épouse de William Joslyn, qui est mort le jour de Noël, chez lui à Wheatfield, fut conduite en prison ici hier accusée du meurtre de son mari, et d'après les fonctionnaires elle a confessé qu'elle l'avait empoisonné avec de l'arsenique.

Mme Joslyn, dans sa confession, dit aux officiers, a dit qu'elle était en amour avec le domestique engagé, Isaac Swan, et qu'ils avaient comploté pour se débarrasser de Joslyn. Swan a acheté le poison et elle l'administra. Il fallut deux semaines pour le tuer. Mme Joslyn fut accompagnée à la prison par ses deux enfants, âgés de 3 et 5 ans. Les officiers sont à la recherche de Swan.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

APRES 24 HEURES

LE CHATTANOOGA RETOURNE AU PORT

Il a fait un essai de 24 heures par une forte tempête

Newport, R. I., 5 — Le croiseur Chattanooga, de la marine de guerre des Etats-Unis, est revenu dans ce port aujourd'hui. Il a pris la mer mardi pour un essai de 24 heures que l'on pensait devoir se terminer à New York.

Vu la grosse tempête de mardi soir et de mercredi il est revenu dans ce port.

DECEDE A PAWTUCKET

Montréal, 5 — M. Paradis, qui fut pendant huit ans, chef de police à Montréal, est mort hier, à Pawtucket, R. I., où il résidait depuis 5 ou 6 ans.

M. Paradis, arriva à Montréal vers l'année 1870. Il entra dans la force en qualité de sous-chef. En 1879, il était nommé chef succédant à M. Tenton. Il occupa cette position jusqu'en 1887. Il fut remplacé par le Lt.-col., Hughes. Il travailla ensuite avec le chef Carpenter qui tenait alors une agence privée.

Le défunt était un homme de devoir et il a laissé un bon souvenir à Montréal.

Au "plancher vert" (salle St-Louis) ce soir, grande réunion d'amis.

Atelier de Plombier
Nouveau
Tout ouvrage garanti
CHARLES E. BOURRET
Maitre p'ombier, 361 rue Moody

Pour la sensation d'oppression dans votre Poitrine
Il y a un remède de plus de 60 ans d'existence. Ayer's Cherry Pectoral. Vous en avez entendu parler, peut être vous en êtes vous servi. Une fois dans la famille, il y reste; le seul remède de famille pour les prix et pour les sensations d'oppressions dans l'estomac. Parlez en à votre médecin. J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

UNE AUTRE VENTE DE

Casquettes d'Hiver pour Hommes

Qualités de 75c et $1.50, à Seulement 35c

Cette fois-ci nous en avons un très gros lot à vous offrir. Ils comprennent presque toutes les lignes d'échantillons montrées plus à bonne heure l'hiver. 1200 Casquettes faites dans tous les nouveaux et meilleurs patrons. Casquettes pour aller en voiture. Casquettes plus légères pour la rue. Toutes les formes, valeur de 75c à $1.50, à seulement 35c chacune.

RUE PALMER--SOUS-SOL.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la **Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'AMBITION ALLEMANDE

Les projets d'alliance

Paris, 4 janvier.

Il y a quelques jours, M. de Bulow venait demander au reichtag, en dépit de la pénurie du trésor impérial, de porter les crédits pour la flotte à la somme de 300 millions. Et peu après on apprenait que l'Angleterre, par un remaniement profond de ses escadres, transportait la base de sa puissance navale de la Méditerranée dans les mers du Nord. Il y a donc quelque chose de changé dans la politique internationale. On ne peut plus se dissimuler que l'antagonisme latent entre les deux pays vient d'entrer dans une phase nouvelle. Où sont ces rêves d'antan d'une alliance entre tous les peuples anglo-saxons des deux hémisphères?

Depuis le jour où il a été reconnu en Angleterre que le rival de Londres ou de Liverpool ce n'est plus ni le Havre, ni Marseille, mais Hambourg, depuis le jour, où grâce à la sage et patiente diplomatie du roi Edouard VII, les malentendus qui existaient entre la France et l'Angleterre se sont évanouis; depuis le jour surtout où il a été prouvé que le rapprochement franco-anglais, loin de nuire à l'alliance franco-russe, ne faisait que la fortifier et—on l'a vu dans un incident récent—la rendre plus efficace, depuis lors on a eu l'intuition à Berlin que la triple alliance vieillie et plus que jamais distendue par l'entente franco-italienne et l'échec des traités de commerce austro-allemands, non seulement n'était l'instrument d'hégémonie qu'avait rêvé Bismark, mais encore était loin d'offrir à l'Allemagne une garantie absolue de la sécurité de ses frontières.

Dès lors deux issues se présentent pour l'Allemagne: ou bien un rapprochement à tout prix avec l'Angleterre, ce rêve longtemps caressé de l'impératrice Frédéric et de la reine Victoria, mais que Bismark tenait pour chimérique "car, disait-il, la constitution anglaise n'est pas compatible avec des alliances durables", ou bien la triple alliance entre la France, l'Allemagne et la Russie, qui assurerait pour longtemps sans doute la paix de l'Europe, mais qui ne pourrait s'effectuer que sur le pied d'égalité entre les trois contractants, et que les clauses du traité de Francfort rendent d'ailleurs irréalisable.

Ces idées sont tellement dans l'air qu'elles ne sont pas agitées seulement à la tribune du reichtag ou dans les feuilles qu'inspire le chancelier allemand; elles ont pénétré dans les milieux intellectuels. La littérature s'en empare et les discute. C'est ainsi qu'un livre vien de paraître en Allemagne qui passionne en ce moment, bien autrement que ne le fit naguère celui du lieutenant Bilse, les masses éclairées de la nation. Il ne s'agit plus pour l'Allemagne d'un scandale de moeurs militaires, mais de l'avenir de sa diplomatie, mais de l'avenir de sa puissance dans le monde.

"La guerre mondiale.—Rêves allemands," par M. Niemann, est un roman politique et même un roman de politique extérieure. Tout l'intérêt de l'intrigue d'amour qui s'y déroule disparaît devant l'intérêt bien plus grand de la lutte du continent contre l'Angleterre.

Une alliance formidable réunit les peuples des trois grandes puissances militaires depuis le mer du Japon jusqu'à la Manche, depuis Vladivostok jusqu'à Brest.

Les flottes alliées anéantissent la flotte britannique au large de Flessingue.

Puis c'est le plan de Napoléon Ier qui est repris: l'invasion en Angleterre. Guillaume II se met à la tête des effectifs allemands, français et russes. On débarque simultanément sur deux points, en Ecosse et au sud de l'Angleterre. Guillaume II entre victorieux dans Londres et y dicte la paix.

Remarquez que l'auteur, en bon Allemand, donne le commandement suprême à son empereur. Mais c'est une chose dont il eut mieux valu ne pas parler, car s'il y avait encore en France des gens assez naïfs pour admettre l'avantage d'une triple alliance, France-Allemagne-Russie, la "guerre mondiale" servirait à leur ouvrir les yeux. L'auteur y a étalé la vraie pensée de derrière la tête de ses compatriotes.

"Rêves allemands", c'est le sous-titre du roman. Que cela reste un rêve en effet, c'est ce que nous pouvons souhaiter de meilleur à notre patrie, car le mariage de la république française et de l'empire allemand équivaudrait à un esclavage pour l'un des deux, et l'on pense bien que ce n'est pas l'empire de soixante millions d'hommes, puissant, hiérarchisé, gardé par une armée dont le nombre croît chaque année, qui obéirait à la république jacobine et socialiste. Ce serait l'alliance du pot de terre et du pot de fer.

L'empereur allemand à la tête des régiments alliés, dit M. Niemann, c'est bien en effet ce qui signifierait cette alliance, et, après la guerre, l'empereur allemand à la tête de l'Europe.

Dans un article de la "Deutsche Rundschau," la plus grande revue allemande, M. Friedrich Paulsen, qui commente le roman de M. Niemann, ne partage pas l'enthousiasme de l'auteur et d'une grande partie de ses lecteurs d'outre-Rhin. Il envisage d'un oeil plus froid la politique de son pays. Il admet la triple alliance germano-franco-russe contre l'Angleterre dans le seul cas où celle-ci s'opposerait manifestement à l'expansion germanique dans le monde.

Mais M. Paulsen espère bien que de semblables éventualités seront indéfiniment reculées. Il se prononce nettement en faveur de l'autre alternative, l'alliance anglaise. Les deux Etats, dit-il, sont des alliés naturels parce que l'un est la plus grande puissance maritime et l'autre la plus grande puissance continentale.

C'est là, d'ailleurs, pour cet intellectuel, un motif trop prosaïque. Par delà les raisons d'ordre matériel, il voit surtout les considérations d'ordre moral. Il reprend la thèse fameuse: le monde à la race anglo-saxonne, dont la culture dans l'ordre moral, intellectuel et politique doit remplacer les moules usés de l'ancienne civilisation latine.

Il faut donc s'allier à la fois à la Grande-Bretagne et aux Etats-Unis, ces deux rejetons vigoureux de la vieille race saxonne. Rêves allemands! dirons-nous à notre tour. Nous ne pensons en effet que les frères anglo-saxons de la cité de Londres se laissent prendre à ces idées d'apparences si belles et si généreuses. L'invasion des produits de l'industrie allemande dans tous les pays, chez eux, dans leurs colonies; les progrès de l'expansion allemande en Afrique, dans des territoires limitrophes de ceux de la Grande-Bretagne; l'accaparement d'une grande partie du commerce de transit: ce sont là des faits qui viendraient trop souvent jeter de l'ombre sur les épanchements familiaux.

Vraiment, nous ne voyons pas davantage consommée l'alliance entre les trois grands pays anglo-saxons qu'entre l'Allemagne, la France et la Russie. "Deutsche Traeume", ce sont des rêves allemands!

Mais ce qui n'est pas un rêve et ce que nous voyons bien, c'est l'empire allemand conscient de l'isolement qui se prépare autour de lui et prévoyant l'heure où il devra compter sur ses seules forces pour suivre ses destinées, augmentant chaque année ses effectifs de terre et de mer, comme un colosse qui ramasse ses forces, et s'attachant à faire une réalité du mot fameux de Bismark: "Nous autres Allemands nous craignons Dieu et rien autre chose au monde."

A. E. O'HEIR & Company

Les bargains que nous offrons cette semaine dans la vente résumée du

Stock de A. A. Parent

Vous appellent tous spécialement les acheteurs économes

Achetez Maintenant

et épargnez 1/3 à 1/2 du prix original sur les services de salon, services à chambre, chaises et tables à dîner et à cuisine, ranges, poêles de salon etc.

14-16-18 Rue Merrimack.

Très Intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

L'EVASION D'UN PRISONNIER

Le "Messager de l'armée de Mandchourie" publie le récit du tambour du 33e régiment d'Eletz-Androssoff, qui fut fait prisonnier par les Japonais, mais s'évada:

—C'était, dit-il, après le combat du 19 août, sous Kaiping; j'étais blessé et fus abandonné sur le champ de bataille. A mes côtés était étendu un officier de notre régiment qui, avant sa mort, me remit divers papiers et des objets de prix.

"Si tu restes en vie, me dit-il, tu remettras ceci au colonel, il mourut bientôt après. Je mis les objets et papiers dans ma poche et, à peine avais-je pris la détermination de rentrer vers mes positions, qu'un détachement japonais s'approcha et, s'apercevant que j'étais vivant, m'emmena.

"On me conduisit dans une cabane chinoise, on posta une sentinelle à la porte, et on me prévint qu'on allait me questionner le lendemain. Mais un, deux jours se passèrent; la sentinelle fut remplacée par une autre, et je ne fus toujours pas questionné.

"Les deux sentinelles étaient très sévères, me défendant même de fumer. L'angoisse me prit, et je me décidai à fuir, coûte que coûte.

"Quand les Japonais me firent prisonnier, ils m'enlevèrent les objets et les papiers de l'officier, mais probablement par mégarde, ne visitèrent pas mes bottes, où un revolver était caché.

"Et je m'en servi.

"Ma prière faite, je pris mon parti: —Arrive que pourra: la mort ne m'attend qu'une fois!—Puis je sortis doucement mon revolver et flanquai une balle dans la tête de la sentinelle. Quant à moi—"Dieu! donne-moi des pieds!" (proverbe russe)—je saute par la fenêtre et me voilà dans un champ de sorgho.

"A peine suis-je entré dans le champ que l'alarme est donnée; tout d'abord les Japonais se jettent dans la cabane, puis ils commencent à me chercher dans le champ d'épais et haut sorgho. Je me tiens coi—sans respirer.—Quelques hommes passent devant moi, là, tout près; je me cache dans un ravin, je me couvre de terre et de sorgho comme dans un tombeau.

"Ils m'ont cherché même le lendemain, mais ne réussirent pas à trouver ma cachette.

"Je restai dans ma tanière une journée entière, puis doucement, rampant sur le ventre pendant 5 verstes, je me faufilai dans le sorgho et, enfin, je rencontrai les nôtres qui m'emmenèrent."

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinsha
A. E. Moora	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. W. Dowy & Co.
A. Thamasson	E. F. McEvoy
C. E. Carter	Dows & Co.
Eplingwood & Co.	Dr C. Hénotte
Carleton & Hovey	

VOLEURS DELICATS

Montréal, 5 — Samedi vers minuit, les frères A. et P. Dosthert s'en retournaient à leur domicile, 55 de la rue St-André, quand en passant sur cettte rue, entre les rues de Montigny et Ontario, ils furent accostés par deux individus qui étaient quelque peu éméchés. Les ivrognes leur demandèrent 25 sous pour boire.

Les jeunes gens, naturellement refusèrent, ce qui leur valut une attaque brûtale de la part des voleurs. Au cours de la mêlée, le plus jeune des Dosthert s'est fait voler sa montre et une dizaine de dollars.

Mais le comble, c'est qu'hier, un petit garçon venait rapporter la montre et l'argent volés à la maison de MM. Dosthert.

Des voleurs de grand chemins pris de remords, voilà qui n'est pas banal du tout!

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

CHEVAUX BRULES

Fall River, 5 — Plusieurs animaux péri dans un incendie qui a détruit une grange et une écurie l'autre matin, de bonne heure sur la rue Ratcliffe.

L'écurie incendiée se trouvait au no 104 de la rue précitée; elle avait pour propriétaire Samuel Mercer.

Hier matin, vers 7 heures 22 minutes, un nommé Frank Silva Santos demeurant, no 137, rue Ratcliffe, aperçut de la fumée se dégageant de l'écurie de Mercier. Il courut aussitôt à l'avertisseur voisin portant le numéro 571 et sonna l'alarme.

Mais déjà il était trop tard; les pompiers une fois sur les lieux, ne purent rien sauver. Un cheval et un mulet qui se trouvaient dans l'écurie, avaient été asphyxiés par la fumée. Les pompiers réussirent à sortir un autre cheval de l'écurie incendiée; l'animal succomba en arrivant sur la rue.

On ignore quelle est la cause de cet incendie. M. Mercer, le propriétaire, dit que lorsqu'il a fermé l'écurie, samedi soir vers 5 heures, tout paraissait en bon ordre. Au dire du propriétaire, les portes s'élèvent à plus de $2,000; elles sont partiellement couvertes par des assurances et se répartissent comme suit: Deux chevaux, un mulet, quatre harnais pour attelage à deux chevaux, dix harnais pour simple attelage, articles et objets divers.

Le capitaine Martin Feeney a fait l'enquête usuelle en pareille occurrence.

LA CURIOSITE ENFANTINE

Beaucoup de parents semblent avoir pour principe que l'on ne doit jamais parler sérieusement aux enfants, qu'il faut les traiter longtemps en "bébés", qu'ils sont incapables de comprendre toute explication, même simple, quand elle ne se rapporte pas à leurs jeux ou aux petits intérêts de leur vie puérile. Quand ils entendent leur fils leur poser une question inattendue, au lieu de s'en réjouir comme d'une preuve que son esprit est en travail et s'ouvre aux idées, ils ont l'air de lui en savoir mauvais gré. Ils devraient, par leurs réponses, satisfaire son besoin de connaître et l'exciter à de nouvelles demandes. Ils préfèrent trop souvent se borner à lui lancer cette exclamation décourageante: "Oh! le petit curieux!"

Oui, sans doute, curieux! Tous les enfants le sont, et c'est un grand bonheur, car la curiosité est une vertu. Non pas, bien entendu, cette curiosité banale et niaise qui porte sur les bagatelles, qui nous pousse à écouter ce qui ne nous regarde pas, à être à l'affût de tous les racontars et les cancans, à formuler les questions les plus indiscrètes. Mais cette activité de l'esprit, grâce à laquelle on éprouve le désir d'avoir sur toutes choses des idées claires et exactes. Cette curiosité-là mérite, je le répète, le nom de vertu, car elle est la base même de la science, et ni Archimède, ni Galilée, ni Newton, ni Ampère, ni Pasteur n'auraient fait leurs merveilleuses découvertes s'ils n'avaient été des "gens curieux."

Il faut donc encourager cette disposition naturelle des enfants à demander toujours "pourquoi?..." Et le meilleur moyen, c'est de ne jamais se moquer de leurs interrogations, même les plus naïves, et de ne pas les rebuter par une ironie déplacée. Certes, il y a des cas où la demande de l'enfant devra rester sans réponse. C'est, par exemple, si elle porte sur des sujets qu'il ne doit pas connaître ou sur des personnes auxquelles il pourrait ensuite, par un mot maladroit, causer quelque peine ou quelque préjudice. En ce cas, il faut s'en tirer habilement, soit par une phrase évasive, soit en faisant mine de ne pas entendre. Mais toutes les fois que le sujet le permettra, les parents devront donner à l'enfant des explications aussi complètes et précises que possible. Surtout ils devront s'astreindre à ne jamais lui inculquer d'idées fausses, à ne jamais le tromper, d'abord pour lui inspirer une absolue confiance en eux, ensuite parce qu'il faudrait, plus tard, extirper toutes ces erreurs pour les remplacer par des vérités. Double travail, dont l'un fut bien inutile!

On me dira peut-être qu'en beaucoup d'occasions, il est difficile de dire aux enfants les choses telles qu'elles sont, que bien des sujets les dépassent; que bien des démonstrations restent pour eux lettre close. Je n'en crois rien. Ma conviction est que les enfants peuvent tout saisir, sauf peut-être quelques idées abstraites. Et encore ai-je tort de faire cette restriction, car ils comprennent très bien les préceptes de la morale. Oui, j'en suis certain, ils comprendront tout ce que vous leur direz, à condition, bien entendu, que vous sachiez le leur dire, c'est-à-dire que vous soyez aussi simple qu'exact.

Quand un père remplit son devoir, rien qu'en causant avec son fils, sans effort, par des réponses bien appropriées, il amasse dans ce jeune esprit un riche trésor de connaissances. Le garçonnet s'instruit ainsi d'une manière continue, apprend à voir, à observer, à réfléchir. Combien le travail lui sera facile quand il l'abordera sérieusement à l'école ou au collège!

ROBERT ALETH.

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjugé général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pure pour cette huile, ou de 2½ à fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s' [illegible], lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément au marché. Simplement rassemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème, épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons tiré un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très-intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même demandez à quelqu'ami de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO ONT.

1512

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

A OTTAWA

Ottawa, 5 — Les élections municipales hier sont certainement les plus vives que l'on ait vues depuis nombre d'années. L'un des faits principaux est que les hôteliers ne s'en sont presque pas occupés. Plusieurs anciens échevins ont été défaits et au nombre de ces derniers, l'on remarque l'ex-maire Payment, qui représentait le quartier Ry, au conseil, depuis une qinzaine d'années. Dans le quartier Dalhousie, l'échevin Plouffe a été réélu, mais du premier rang qu'il occupait l'année dernière, il est descendu au troisième. L'échevin Cuunningham, dans le quartier St-Georges, a été battu, ainsi que l'échevin Culbert dans le quartier Rideau. Le conseil cette année verra deux figures de jeunes Canadiens-français dans les personnes des échevins Charles Lapierre et E. J. Laverdure.

De neuf à cinq heures, la votation a été active, la température superbe. Le vote a été considérable et les listes contenaient 13,332 noms. Le vote total n'est pas encore connu et ne le sera que dans le courant de la journée.

La lutte principale se faisait entre le maire Ellis et l'ex-maire Morris. Le premier a été réélu pour un deuxième terme. Son adversaire a reçu l'appui de la basse ville, de même qu'un vote solide à Rochesterville. Le maire Ellis a reçu tout le vote anglais protestant, de même que le vote des prohibitionnistes. Voici le résultat général:

Maire — J. A. Ellis.

Quartier Ry — Echevins: A. Desjardins, 521; J. Gleeson, 475, et Charles Lapierre 370.

Les deux candidats défaits, l'ex-échevin Payment et M. Gill, Julien, n'ont reçu que 271 et 306 votes respectivement.

Quartier St-Georges —Echevins: Robt. Hastey, 929; E. J. Laverdure 817; Michael O'Leary, 870; candidat défait, l'ex-échevin Cuunningham, 750.

Rideau — Echevins: J. E. Askwith, J. C. Grant et B. Slinn. Candidat défait, O. E. Culbert.

Ottawa — Echevins: Ed. Gautbier, Nap. Champagne et C. S. O. Boudreault. Les ex-échevins E. Lapointe et J. M. Lavoie ont été défaits. Ce dernier faisait sa campagne sur le programme de réforme à l'hôpital civique, programme qu'il a tracé en sa qualité de président du conseil d'hygiène.

Dalhousie — Echevins: G. Ross, 733; J. Farmer, 530; Moïse Plouffe, 527. Les candidats défaits sont les ex-échevins Cleary, 473, et Hill, 458.

Centre — Echevins: Storey, Pepper et Journeaux.

Wellington — Echevins: James Davidson, Sanderson et W. G. Black.

Victoria — Echevins: Sam Rosenthal, J. C. Enright et J. Armstrong.

Le plébiscite pour l'achat du système des tramways au prix de $3,000,000 a été rejeté par plus de 2,000 votes.

MME M. L. CAYER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épiceries, coin des rues Cross et Willie, ont été payées par Frank M. Brogan. Après avoir estimé les pertes, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

SUICIDE D'UNE JEUNE RUSSE

Boston, 4 — Sadie Asselski, une fille russe âgée de 30 ans et débarquée ici depuis trois semaines seulement, s'est suicidée hier dans sa chambre, à la résidence d'une famille juive pour qui elle était employée. La jeune fille était sans ami et sans parent et on croit que l'ennui l'a poussée à commettre cet acte désespéré.

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français.*) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: 50 cts le flacon. Dépôt: Arthur Décary, *Pharmacien*, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: *"Comment lutter contre les maladies des poumons."*

LE CANCER

Le cancer est à l'ordre du jour. Le congrès de chirurgie en discute à l'heure actuelle le traitement, et l'Académie de médecine a mis au concours, pour l'année prochaine, l'étude des effets thérapeutiques des rayons X sur le cancer.

C'est dire que cette question intéresse au plus haut point le monde médical et ne doit pas laisser indifférent le public qui paye un si lourd tribut à cette maladie.

Le cancer, en effet, est fréquent. On peut sans exagérer et en se basant sur les statistiques évaluer à 35 et 40 pour 1,000 le nombre de personnes qui en meurent. La mortalité du cancer semble du reste subir, depuis quelques années, un accroissement rapide et fait de plus en plus de victimes.

En Allemagne, le nombre des décès, qui était de 1.43 p.c. en 1875, arrivait, en 1899, à 3.36 p. c. D'après une statistique anglaise, cette mortalité par cancer qui, dans la période de 1854-59, était seulement de 2.27 p. c., était en 1879 de 4.23 p. c.; en 1889, de 6.22; en 1898, de 7.59. En 50 ans, elle avait presque triplé. En Amérique et en Russie, elle a doublé entre les années 1870 et 1898. En France même, elle a subi aussi une graduation rapide. a subi aussi une graduation rapide Nous en verrons plus loin la cause.

Du reste, la mortalité par le cancer varie selon les pays et dans chaque pays selon chaque région. Fréquente en Europe, elle serait plus rare en Asie, au Mexique et dans l'Inde. A l'hôpital de Calcutta, sur 4,080 hommes malades, on n'a compté, en 1871, que 3 cancéreux, et sur 701 femmes que 2 exemples de cette maladie. Le cancer est également rare chez les indigènes d'Egypte, d'Algérie, du Sénégal, de l'Arabie et des régions tropicales de l'Amérique. Les pays à cidre: la Normandie, la picardie, semblent plus éprouvés que les autres contrées, et on voudrait y voir, bien que la chose ne soit pas prouvée, une analogie entre cette affection et celle qui atteint si fréquemment les troncs des pommiers en y causant de profonds ravages.

Le cancer est, dans la grande majorité des cas, une tumeur de l'âge mûr. Relativement rare avant trente ans, bien que l'on ait cité des exemples de cancers développés chez des jeunes gens, il atteint sa plus grande fréquence de quarante à soixante ans, et se rencontre plutôt chez la femme que chez l'homme.

L'hérédité joue un rôle très appréciable dans l'évolution de cette maladie. Il semble, en effet, bien prouvé par les statistiques qu'un individu appartenant à une famille entachée de cancer a plus de chances qu'un autre de devenir cancéreux, et il n'est pas rare d'observer, par exemple, un cancer du sein développé chez une femme dont le père, la mère et la grand'mère sont morts de la même tumeur.

Il n'en ressort pas pour cela que tel parent cancéreux engendrera des enfants qui par la suite seront forcément cancéreux; loin de là, mais il en est de cette affection comme de la tuberculose; les parents ne transmettent pas à leurs enfants les germes mêmes de leur maladie, mais ils leur lèguent une prédisposition spéciale à contracter cette maladie.

On a prétendu que la tuberculose excluait le cancer et réciproquement. Les observations semblent démontrer qu'il n'en est rien; mais on doit cependant reconnaître que le cancer se développe surtout chez les arthritiques et l'on sait que le terrain arthritique est peu favorable à la tuberculose.

Une des causes les plus fréquentes de l'évolution des tumeurs cancéreuses est le traumatisme. Tout choc extérieur, toute violence atteignant un tissu ou un organe mettent ces parties en état de moindre résistance et favorisent l'éclosion du néoplasme. Nous ne voulons pas dire que tout traumatisme engendre à coup sûr une tumeur maligne; mais, en désorganisant les tissus, en les altérant dans leur compositions, il facilite l'apparition de cette tumeur chez les personnes prédisposées héréditairement.

Personne n'ignore d'ailleurs qu'une petite tumeur, qui existait depuis 10, 20, 30 ans dans un organe sans augmenter de volume et sans y causer de désordres, peut prendre tout à coup, sous l'influence d'un choc violemment porté, une marche rapide, une extension considérable, et dégénérer bientôt en cancer.

Certaines substances, telles que la suie de cheminée, le coaltar, la praf[illegible] travaillent à leur fabrication, une irritation chronique de la peau, qui peut aboutir au cancer, et il est d'observation courante que les ramoneurs payent un lourd tribut à cette affection. Les influences capables de déprimer le système nerveux: émotions, chagrins, entraînent des troubles dans la nutrition et favorisent l'éclosion du cancer chez les individus ainsi affaiblis.

C'est ainsi par une sorte de trouble apporté dans la nutrition générale que pourrait s'exprimer le rôle néfaste joué par le régime et l'alimentation. On a soutenu avec raison qu'une nourriture trop carnée, trop azotée, prédisposait au cancer. On a remarqué, en effet, que dans les pays où le régime végétal est en faveur le cancer y était rare, et c'est ce qui expliquerait l'extrême et rapide accroissement de cette terrible affection durant ces dernières années, dans les pays, où l'on fait de plus en plus usage d'une nourriture animale riche en azote et en sel. D'ailleurs, on peut citer à l'appui de cette observation l'exemple des communautés religieuses, chez lesquelles l'usage de la viande est interdit. Par exemple, les trappistes, les carmélites, exclusivement végétariens, semblent réfractaires à cette redoutable affection, tandis que les augustins, qui usent d'une régime mixte en sont assez fréquemment atteintes. On en trouve également un autre exemple dans le règne animal. Un vétérinaire distingué, Leblanc, a constaté que le cancer est de beaucoup plus commun chez les carnivores que chez les herbivores.

Cette étude de la formation et de l'évolution du cancer, par suite de à ceux qui soutiennent que cette maladie est d'origine parasitaire.

On fait, du reste, observer que les parties découvertes du corps, et, par conséquent, les plus exposées à l'infection, en sont de préférence le siège. Toutefois, nous devons faire remarquer que rien jusqu'à ce jour n'est venu confirmer cette manière de voir, et nous sommes obligés d'avouer que nous ne connaissons pas encore la cause exacte du cancer.

Peut-être les travaux présentés actuellement au congrès de chirurgie jetteront-ils la lumière sur cette question si obscure et si controversée!

Bien des médicaments ont été proposés pour combatre cette terrible maladie. La thérapeutique, jusqu'à ce jour, est demeurée impuissante, ce qui justifierait cette affirmation vraiment inquiétante de l'éminent doyen de la faculté de Paris que "dans l'état actuel de la science, le cancer est incurable."

L'est-il réellement? Nous ne pouvons nous résigner à le croire devant les succès obtenus par les rayons X, et les consolantes surprises qu'on nous réserve avec le sérum.

DOCTEUR ZED.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

Adresse

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

BRULES VIFS

St-Hermas, 5 — Dan et Mac Cameron, de la rivière Rouge, ont été brûlés vifs dans un incendie qui a aussi détruit leur résidence. Telle est la nouvelle qui se répandit dans notre village, de bonne heure, le jour de l'An. L'accident est arrivé mercredi soir.

Dan et Mac Cameron étaient deux types bien connus dans les régions environnantes de St-André d'Argenteuil. Pas un voyageur ne passait, pour la première fois, devant leur demeure sans s'informer qui demeurait dans ce taudis.

Dan et Mac vivaient au milieu de leurs animaux: moutons, vaches, porcs, chevaux et volailles.

Ils étaient très pauvres. Le conseil municipal de St-André d'Argenteuil leur venait en aide.

Leur vie n'a pas été des plus exemplaires.

Il ne reste plus rien de la vieille masure des Cameron! Tout a été consumé en quelques minutes.

Le corps de Dan a été retiré des débris par les voisins. On a pu le reconnaître. Il a été impossible, dit-on, de retrouver quelques restes de Mac.

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West ... St., New York.

VOYAGEURS DE COMMERCE

Les nouveaux officiers

Toronto, 5 — Les partisans du bénéfice mortuaire de mille dollars, ont remporté une victoire complète à l'élection des officiers de l'association des voyageurs de commerce du Canada et ont élu tous ceux qui étaient sur leur liste.

Bien que les chiffres du vote obtenus par les candidats défaits n'aient pas été donnés, il est admis que les officiers de l'ancienne administration, qui ont brigué les suffrages, étaient beaucoup en arrière.

Les officiers suivants ont été élus: premier vice-président, John Everett, 1904 voix; trésorier, E. Fielding, 2,7..; voix; directeurs pour le bureau de Toronto, F. C. Armstrong, 1,932; J. H. Butler, 1,921; Geo. West, 1,843; Robert Gemmell, 1,823; L. Glover, 1,805; C. Ryan, 1,776; G. W. Stone, 1,731; W. J. Micks, 1,712; C. J. Tuthill, 1,783. Bureau de Hamilton: premier vice-président, F. T. Smye; directeurs: R. M. Stuart, 1,972; W. M. Fielding, 1,879; James Hooper, 1,066; H. G. Wright, 1,093; E. J. Fenwick, 1,018; E. E. W. Moore, 995. Bureau de Kingston, W. H. Graham, 2,053; W. S. R. Murch, 1,832. Bureau de Berlin: A. Foster, 1,832; W. J. Moody, 1,637.

Dis-donc Henri, ou as-tu pris ce joli canif, je veux m'en procurer un semblable?

Henri — Tu trouveras à la pharmacie Rochette & Delisle un magnifique assortiment de canifs et ciseaux fins à des prix moins élevés que l'on demande aux magasins de ferronnerie.

PENIBLE ACCIDENT

Fall River, 5 — L'autre soir, en ôtant le couvercle trop hermétiquement fermé d'un vase rempli d'eau bouillante. M. Andrew Wilson, barbier-coiffeur de Bogle Hill s'est assez grièvement brûlé à la figure. Le Dr Cox a donné les soins nécessaires à la victime dont l'état n'offre d'ailleurs aucun danger.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Guérie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel degré que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON.
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.

Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Goudreau, comm

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, Prop.

Rue Middlesex, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

L'Econome a Son Tour

Quoique la température est un peu timide ces jours-ci, nous sommes qu'aux premiers jours de janvier, et

Maitre Froid

se fera bien sentir à son tour. L'économe qui a attendu à acheter son

Poêle de Salon

à prix réduit, verra l'opportunité et sera sage d'en profiter dans notre grande annonce de VENDREDI ET SAMEDI.

Ne manquez pas de vous rendre chez

A. LAMONTAGNE & CO,

605 RUE MERRIMACK.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 118, 4064 pieds carrés	$17[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 84, 3729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 106, 3106 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3539 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

POUR des bonnes valeurs en Chaussures, remarquez ce que nous vous offrons dans les extraordinaires bargains suivants:—

300 paires de Chaussures Box Calf, semelles doubles et de durée, pour **$2.00 la paire.**

Ce lot est la plus grande valeur que votre argent peut acheter.

300 paires de Chaussures Enamel de W. L. Douglas, pour **$3.00 la paire.**

Et d'autres Chaussures doublées en cuir, semelles double et de longue durée, pour $2.49. Valeur actuelle $3.50,

P. S.—Ne Manquez pas cette Chance!

GEO. E. MONGEAU

Remarquez nos Vitrines en passant,

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

413 rue Merrimack, Lowell, Mass

(Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi 5 janvier 1905.

Tout est tranquille à Port Arthur. Il y a longtemps que l'on n'a pas dit cela.

Quel malheur que cette belle tempête ne soit pas venue avant le Jour de l'An.

Les obus ont cessé de tomber sur Port Arthur, mais il éclate encore des bombes dans New York.

Nan Patterson qui fait parler d'elle à Lowell, et en bien par une ancienne compagne de théâtre? Voilà du nouveau.

Il y a eu trois conseillers canadiens d'élus aux dernières élections municipales, mais on semble s'être entendu quelque part pour leur enlever tout patronage.

Les "Beamers" des manufactures Massachusetts ne sont pas en faveur de la grève, dit-on. Ils prendront le bon moyen de se faire écouter et obtiendront probablement le redressement de leurs griefs.

Un incendie a causé pour $200.000 de dégâts à Berlin (New Hampshire). On jugera de toute l'importance du désastre quand apprendra que $200,000 à Berlin est une aussi grande perte qu'un million à Lowell.

Le Citizen se demande si le gouverneur Douglas ne parlera encore que de réciprocité dans son message. Nous avons hâte, nous aussi, de voir si notre premier magistrat peut parler autre chose que réciprocité.

Les conseillers républicains se sont vengés de la population en élisant James G. Hill procureur de la cité. Le candidat à la mairie qui portait ce nom a été défait, mais ce sera un Hill qui conduira les affaires de la ville en ce qui se rapporte à la partie légale.

On assure que la capitulation de Port Arthur a causé une grande surprise aux Japonais. Il faut croire que, comme nous, ils avaient tant de fois oui dire que la forteresse était au pouvoir de leur armée qu'ils n'en ont rien cru quand la nouvelle vraie est arrivée.

Quelqu'un des conseillers parlera-t-il bientôt de l'utilité d'un poste de pompiers à West Centralville? On se rappelle que tous ceux qui ont adressé la parole dans cette partie de la ville au cours de la campagne municipale se sont prononcés en faveur de l'adoption d'une telle mesure.

L'influ

M. Stanislas Blanchard, avocat, de Charlottetown, a été élevé, il y a plusieurs semaines déjà, au banc judiciaire de la cour de comté de Kings, I. P. E., en remplacement du juge Warburton, résignataire.

M. Blanchard, né à Rustico, pratiquait le droit depuis une vingtaine d'années, et sa nomination, dit le "Moniteur Acadien", bien vue de tout le monde, est particulièrement agréable aux Acadiens, non seulement de l'Ile, mais du Canada et des Etats-Unis, qu'il sera le premier à représenter dans la magistrature de sa province.

A ce sujet le "Messager du Sacré-Coeur," de Montréal, publie ce qui suit:

"M. S. Blanchard, avocat de Charlottetown, vient d'être nommé juge pour le comté de King. Les Acadiens de l'ancienne Ile Saint-Jean ont commencé les derniers à s'affirmer, mais ils pourront bien devancer leurs frères des provinces voisines.

"La population de l'Ile est à peu près stationnaire .... or l'augmentation des Acadiens persiste: (1881—10,891) — (1891 — 11,847) (1901—13,869), tandis que de 1881 à 1901 les catholiques de langues anglaise ont perdu 4,056 et les protestants 3,778. Il semblerait ici que la langue est un grand moyen de sauvegarder la foi."

Commencez une nouvelle année en ouvrant un compte à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi. 7j

LES RUSSES EN MANDCHOURIE

Impressions Françaises

Paris, 17 décembre.

Le correspondant du "Temps" en Mandchourie, M. Raymond Recouly, adresse à notre confrère parisien une lettre écrite au bivouac de la 9e division russe (général Kondratovitch) à vingt-cinq kilomètres au sud-est de Moukden. En voici les extraits, qui nous montrent comment vivent les officiers russes en campagne:

"Nous vivons sept à huit dans une chaumière sordide, dont la vermine constitue la seule richesse.

"Au coin de la natte où, le soir venu, j'étends ma couchette, c'est un grouillement noir de cancrelats. Le vieux maitre du logis, qui voit mon désappointement, me dit en branlant sa tête, comme pour compatir à ma douleur: "Mnogo, mnogo, il y en a beaucoup!" Et en effet, il y en a beaucoup, et ce qu'on voit n'est rien à côté de ce qu'on ne voit pas, mais qu'on sent.

"Mon voisin de gauche est le vétérinaire de la division qui mange à la table du général, ou plutôt qui y boit; son nez trognonnant, sa face enluminée trahissent son penchant pour le vodka. Il dort la nuit et la majeure partie du jour et, quand il ne dort pas, reste assis sur le rebord du poêle ou traîne dans la cour, le chef surmonté d'un bonnet à poil énorme. Il a, sur les soins à donner aux crevaux, des idées intéressantes et qui dérangent peu son besoin de sommeil. Quand les chevaux sont très malades, il est d'avis qu'on les doit laisser mourir, qu'il serait inhumain de troubler leur agonie, et s'ils ne sont qu'un peu malades, la nature toute seule, pense-t-il se charge bien de les guérir.

"A droite est le jeune petit intendant, actif, toujours en mouvement, un de ces Russes d'Inkéout parlant anglais, frotté de manières anglaises. Il était là-bas chef des douanes chinoises, que les Russes avaient prises en main; il gagnait 500 roubles par mois, habitait une maison élégante, possédait domestiques et chevaux. Un matin de ce mois de mars il se réveilla sous-officier dans un bataillon sibérien, avec des appointements infiniment moindres, un train de vie et une considération très diminuée. La faveur subite avaient causé ce grand guerre et sans doute aussi quelque dérangement. Mais le général Kondratovitch remarqua vite cet anormal sous-officier, le prit auprès de lui et l'éleva au grade de "praportchik", chargé spécialement de l'intendance, et le praportchik rend de très grands services, s'agitant au milieu des ballots, des caisses, quand les convois de vivres arrivent et qu'il les faut répartir comptant les pesées de sucre, de thé, toujours son crayon, son carnet à la main.

"Sur le "khan" d'en face, le lieutenant C... chante à tue-tête des couplets de nos opéras, de nos opérettes, toutes nos valses, tous nos refrains, qu'il connait mieux que n'importe qui d'entre vous. Il désire me prouver que son répertoire français est bien fourni, et y réussit parfaitement. Un autre lieutenant lisse soigneusement sa moustache qui est fort belle; le capitaine rit à tout moment, montrant sa dent unique quand il rit; et ce monde travaille du matin au soir, souvent bien après que le soir est venu, sur des tables improvisées, deux caisses superposées, le rebord d'un banc, un guéridon chinois, écrit sans cesse des papiers que des soldats emportent rapidement.

"Et chaque nuit, quand je m'endors, tandis que le général parle à voix basse dicte des ordres, un nouvel hôte arrivet, le "natchalnik" (commandant) d'un transport, quelque officier rude, tanné, ridé qui, très modestement, demande une part de ce mauvais gîte. Je me pousse instinctivement vers le côté, l'ordonnance étend sur le "khan" le noir manteau du Caucase, le "natchalnik" ôte ses bottes et s'allonge auprès de moi.

"La chaumière du général, toute voisine, est encore plus remplie que la nôtre, si remplie que je n'ai pu y trouver une place, quand je suis arrivé. Et, dans une sorte de réduit, sur la cour, les soldats employés, les ordonnances dorment entassés. Vavlo, le domestique du général avec sa tête de sacristain, ayant fini son temps de service, mais ne pouvant rentrer en Russie, tant que la guerre dure; Denissentko, le dragon, flegmatique, détaché, que la seule pensée de l'abied (diner) parait intéresser un peu; Stephan, ratatiné, mal fait, les oreilles divergentes, ayant l'air d'un vieux lapin; et, formant un petit clan chinois, Van, le premier interprète, le second interprète, mon mafou.....

"Le général Kondratovitch répond très peu au type connu, classique du général russe: il n'a ni haute taille, ni grande barbe, ni laisser-aller; il est petit, brun, toujours rasé de frais, la moustache taillée à l'anglaise, réfléchi, minutieux, circonspect; levé de grand matin et couché très tard. On le sent d'une ténacité laborieuse, d'une trempe morale et physique très dure, capable de soutenir un effort prolongé. Il est un spécialiste d'Extrême-Orient, a fait toute la campagne de Chine et se trouvait en Mandchourie avant la guerre. Il a commandé toutes les troupes russes jusqu'à l'arrivée du général Liniévitch, puis a reçu la 9e division, nouvellement formée, pendant les mois de mars, avril, mai, est resté avec elle à Inkéou, où longtemps les Russes s'attendirent à un débarquement japonais.

"La division participa, à Ouafangou, où elle eut des pertes considérables, à tous les combats de la retraite vers le nord, Kaitcheou, Ta Che Kiao, Hai Tcheng, Aichan Tchouang, Liao Yang enfin, la grande tuerie, où elle joua le principal rôle, car c'est sur les tranchées qu'elle défendait que portèrent les plus furieux efforts des Japonais. La moitié de ses hommes plus de la moitié de ses officiers ont été mis hors de combat, un de ses généraux a été tué; par deux fois et en quantités considérables, on a dû reconstituer ses effectifs fondus. Or, depuis huit mois qu'il en a pris le commandement, le général Kondratovitch ne l'a pas quittée un seul jour. Et leur effroyable tâche n'est pas près de finir: voici qu'on les lance à la conquête des passes, à l'assaut des pics escarpés et des rochers! Kondratovitch a quarante-six ans, l'âge de nos jeunes colonels, et va prochainement passer lieutenant-général.

"Deux fois par jour, quand on ne marche pas, et presque toujours au moins une fois quand on marche, un soldat vient dire: "abied gatové", le diner est prêt. Si l'on a pu trouver de quoi dresser une table et surtout la place pour la dresser, une longue table est couverte d'assiettes en fer émaillé. Le général s'assied à un bout, le vieux vétérinaire à l'autre bout, entre eux les officiers de l'état-major, les convives de passage, parfois assez nombreux, et l'on s'attaque aux "zakouski", les sardines en boîte, les harengs, tant que la provision de conserves dure. La fiole de vodka circule et, échappe pleine des mains du général, va mourir à l'extrémité de la table. Pavlo apporte un énorme plat de boeuf bouilli, ensuite la soupe que les Russes savent faire si bonne, un autre plat de viande avec des pommes de terre. Le soir surtout, on s'attarde en causeries toutes sur la guerre naturellement, dans le grand silence de la campagne, coupé seulement de petits bruits éteints, assoupis, comme la respiration du bivouac endormi!"

Névralgie!
Rhumatisme!
Chassés - l'instant par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

N'OUBLIEZ PAS QUE "MACINE" EST UN REMEDE EFFICACE POUR LES CORS. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

LA MORT DE M. DE CUVERVILLE

Victime des pirates Chinois

Paris, 5 — Voici bientôt quatre mois que le capitaine de frégate de Cuverville, attaché naval de France à Port Arthur, quitta cette place, en même temps que M. de Gilgenheim, second attaché naval allemand. Et l'on ne sait encore ce qu'est devenue la jonque qui l'emporta le 17 août dernier.

C'est ce qu'a dit à un reporter du "Matin", avec un accent de tristesse poignant, l'amiral Cavelier de Cuverville, qui a exposé ainsi la situation:

—Les recherches entreprises par les département de la marine et les affaires étrangères ont permis de suivre les traces de mon cher et vaillant fils jusqu'au moment où sa jonque a quitté les eaux territoriales de Port Arthur, le 17 au matin, par une mer calme et un temps merveilleux. D'autres jonques partirent en même temps que la sienne. Ma pensée intime est que ces jonques étaient montées par des Japonais, et qu'elles ont été pour quelque chose dans l'étrange disparition des deux officiers.

"Le gouvernement français a mis à la disposition du vice-amiral Bayle, commandant en chef notre escadre d'Extrême-Orient, des fonds destinés à récompenser les personnes qui fourniraient des nouvelles permettant d'élucider ce douloureux mystère. Le gouvernement allemand, de son côté, a constitué 100,000 francs de primes. Mais nous n'en savons pas plus long jusqu'ici."

Les renseignements adressés par les attachés navals à Tokio, à Saint-Pétersbourg et à Berlin, les notes envoyées par les consuls de Tché Fou et de Shanghai, les rapports des autorités russes eux-mêmes repoussent, comme ne reposant absolument sur rien, la version d'après laquelle les deux attachés français et allemand auraient été les victimes d'un guet-apens japonais.

—Les Japonais, a dit un haut fonctionnaire du ministère de la marine, les Japonais font la police du blocus en montrant beaucoup d'égards pour les étrangers, et nous sommes absolument parsuadés qu'ils ont laissé passer, sans encombre, la petite jonque chinoise qui portait M. de Cuverville et son collègue allemand, et à la poupe de laquelle on avait hissé le pavillon allemand et non le pavillon français comme l'ont dit les journaux.

"La jonque chinoise a franchi sans dommages la ligne de blocus, le vaisseau amiral japonais l'a vue s'enfoncer par temps calme, dans le golfe du Petchili. Les documents qui nous ont été communiqués ne laissant aucun doute à ce sujet.

"Les hypothèses d'après lesquelles les deux attachés auraient péri à la suite d'une tempête, ou auraient été assassinés par les matelots de la jonque chinoise, doivent être également repoussées. En effet, l'enquête a démontré que le temps était beau dans le golfe du Petchili.

"D'autre part, le consul de France à Tché Fou nous a envoyé des renseignements sur les Chinois qui montaient la jonque. C'étaient des marins extrêmement sûrs, mis plusieurs fois à l'épreuve et incapables de commettre un assassinat.

"Voilà donc trois versions qui peuvent être écartées "de plano."

"Reste une quatrième hypothèse, celle que vient d'émettre notre attaché naval à Saint-Pétersbourg, d'après les derniers renseignements recueillis par le gouvernement russe.

"Les autorités russes ont, en effet, procédé à une enquête minutieuse.

"Cette enquête a réduit à néant les trois premières hypothèses; elle a, par contre, permis de recueillir certaines indications qui semblent établir que la jonque qui conduisait à Tché Fou les attachés navals français et allemand a été attaquée par des pirates et que les deux officiers européens, ainsi que l'équipage chinois, ont été massacrés par ces écumeurs de la mer.

"En effet, le golfe du Petchili est, depuis le début des hostilités, infesté d'embarcations montées par des corsaires chinois, coréens ou même japonais, toujours à l'affût d'un mauvais coup à faire, d'une épave à recueillir, de voyageurs ou de marins à rançonner.

"Les belligérants, trop occupés par leurs propres opérations, ne peuvent songer à surveiller efficacement le golfe, dont la police n'a jamais été faite par les Chinois, puissance à laquelle cette police incombre pourtant.

"Or, la veille même du jour où les attachés navals quittaient Port Arthur, un Européen, M. Hartmann, qui se rendait à Tché Fou par mer, avait croisé une flottille de jonques montées par des pirates et qu'il évita au prix des pires difficultés.

"Le matin même du départ de Port Arthur de M. de Cuverville et de son collègue allemand, un contre-torpilleur japonais donnait la chasse à des jonques pirates qui s'étaient risquées dans les eaux de Port Arthur et qu'il poursuivit pendant plusieurs milles en mer.

"Cette hypothèse nous paraît être, jusqu'à présent, la plus vraisemblable, et il semble malheureusement certain que notre compatriote, de même que l'attaché naval allemand a été la victime des corsaires chinois qui pullulent actuellement dans le golfe du Petchili."

Tels sont les derniers renseignements parvenus au ministère de la marine.

S'ils ne font pas la lumière complète sur la disparition des deux officiers français et allemand, ils expliquent, de façon plausible, la mort de M. de Cuverville et de son compagnon de voyage.

$200,000 EN FUMEE

Trois gros édifices incendiés à Berlin N. H.

Plusieurs personnes blessées en sautant des fenêtres de leurs chambres

Berlin, 5 — Au milieu de la tempête, par un froid vif, les pompiers ont hier combattu en notre ville un incendie qui a menacé de destruction toute la partie commerciale. Avant que les flammes eussent été maitrisées, trois gros édifices occupés par des maison d'affaires, l'Opéra House, et quelques logements avaient été rasés.

Les dégâts sont estimés à $200,000. Plusieurs personnes qui occupaient des chambres au quatrième de l'édicé de l'Opera House ont dû sauter par les fenêtres et un bon nombre d'entre elles souffrent aujourd'hui de bras ou jambes fracturés. Le bruit a couru, au milieu de la confusion, qu'une personne avait perdu la vie, mais on apprit plus tard qu'une femme était dans un état critique seulement.

Tous les fils de la lumière électrique ont été coupé au commencement de l'incendie et l'excitation fut grande pendant quelque temps, au milieu de l'obscurité qui régnait sur la ville.

Il était 9 h. 15 quand on découvrit que le Clement Opera House était en feu. On donna vite l'alarme, mais les pompiers prirent quelque temps à arriver, ayant à lutter à la fois contre la température, plusieurs degrés en dessous de zéro, les chemins encombrés de neige et le fort vent qui soufflait.

On ne croyait pas dans le temps que l'incendie était sérieux.

Ceux qui demeurent dans les environs enfoncèrent les portes pour aller réveiller les locataires demeurant en haut de la salle, mais ils furent repoussés par les flammes.

Ils parvirent cependant à réveiller les gens et bientôt, les fenêtres se remplirent d'hommes et de femmes implorant du secours. Ceux qui se tenaient dans la rue crièrent aux prisonniers des flammes de ne pas sauter et on courut vite chercher des matelas et des filets. La brigade arriva au milieu de cette confusion, mais avant que les échelles fussent montées les flammes commencèrent à sortir par les fenêtres, l'autre côté de l'édifice. Il fut alors impossible d'empêcher les locataires effrayés de sauter. Ils sautaient deux ou trois à la fois, tombant sur les matelas ou les filets, mais quelques-uns n'eurent pas cette chance et ne purent se relever seuls après avoir frappé le sol. Une femme fut relevée presque sans vie, elle reprit cependant connaissance plus tard, bien qu'elle soit dangereusement blessée. Ceux qui ont été vus disent que tout le monde était éveillé dans l'édifice.

L'Opera House n'était plus qu'une masse de flammes à ce moment. Au rez-de-chaussée, il y avait le magasin de la Berlin Dry Goods Company; le magasin de meubles et de ferronneries de E. A. Burbank & Co., la fabrique de peinture de G. W. Gordon et l'atelier de tailleur de E. S. Jewell.

On a pu sauver un peu des marchandises de ces maisons, mais les flammes ne furent pas lentes et s'attaquèrent aux édifices Gagnon, vers le nord. Burbank & Co. avaient une partie de leur assortiment dans cet édifice, le tout fut détruit. Le feu se maintient au deuxième édifice Gagnon, occupé par Morin & Bouchard, hôteliers. L'hôtel s'appelle le Union House.

Au sud de l'Opera House se trouvait la pharmacie de Brook en arrière de laquelle se trouveut l'hôtel Thorndike. A 10 h. tous ces bâtiments étaient en feu et on craignait que toute la partie commerciale de la ville serait balayée.

On demanda de l'aide à Gorham, mais cette ville ne put en envoyer.

20 pompes à vapeur de la International Paper Company fut amenée sur le théâtre de l'incendie et rendit de grands services.

Une heure après qu'on eut découvert l'incendie, les deux édifices Gagnon avaient été rasés et la pharmacie Brook était toute en feu.

Dans le fort de l'incendie, la nouvel édifice Marin, du côté opposé de la rue, prit feu en plusieurs occasions, mais on réussit à éteindre les flammes. Trois entrepôts en arrière de l'hôtel Fairbanks et une écurie employée par Burbank & Co. comme entrepôt aussi étaient en feu.

A 11 h. 30 on aurait dit que la brigade maîtrisait les flammes bien que la pharmacie Brook fut encore en feu.

L'Opera House était un édifice en bois avec toit en tôle galvanisée et appartenait à M. James E. Tolman, maire de Gloucester, Mass. La salle seule pouvait loger 500 personnes assises. C'était une des plus grandes du nord du New Hampshire. Elle était estimée à $40,000. C'est une perte complète. Voici les pertes approximatives encourues par les locatoires de cet édifice:

Berlin Dry Goods Company, $40,000; E. A. Burbank & Company, meubles et ferronneries, $35,000; G. H. Gordon, peintures, $2,000; E. S. Jewell, tailleur, $1,000.

Il y a $15,000 d'assurance sur l'édifice et environ $35,000 sur tous les assortiments.

Les deux édifices Gagnon qui ont été détruits étaient estimés à $7,500. Un d'eux était occupé par E. A. Burbank & Co. comme entrepôt de meubles Les trois étages supérieurs étaient divisés en logements. Le deuxième était occupé par Marin & Bouchard, propriétaires du Union House. Les pertes sur le contenu de cet édifice sont estimées à $5,000 avec $4,500 d'assurance.

Le Thordike Hotel, avec son contenu, pertes $4,000.

Pharmacie Brooks, pertes $15,000. Trois entrepôts et une écurie ont aussi été détruits.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 3mo

LA FRANCE ET LE MAROC

Paris, 5 — La presse d'opposition, ayant à sa tête le "Gaulois" et la "Libre Parole", publie des articles vigoureux sur la politique du gouvernement au Maroc. Elle prédit que le seul résultat de l'impasse actuelle à Fez sera une conquête militaire éventuelle telle que celle accomplie par l'Angleterre en Egypte il y a vingt ans.

Dans les milieux militaires on estime qu'il faudra une armée de 150,000 hommes pour faire la conquête du Maroc et on se plaint que le moment pour faire une guerre en Afrique est mal choisi alors que la grande alliée de la France est engagée avec le Japon dans une lutte à vie et à mort. Une guerre de ce genre sera certainement impopulaire en France. Le gouvernement montre de la répugnance à en arriver à des menaces énergiques. On croit au quai d'Orsay que le sultan du Maroc, dans quelques semaines, sera capable de se débarrasser de ses conseillers fanatiques et de faire les arrangements nécessaires pour une sorte de modus vivendi. La France n'est pas pressée. Son traité avec l'Angleterre, approuvé par l'Espagne, est considéré comme une garantie absolue contre les complications qui pourraient surgir avec d'autres puissances. En attendant, d'actifs préparatifs sont faits à Toulon d'où une escadre est sur le point de partir pour Tanger dans le but de soutenir Mulay Abdul Aziz absolument comme l'Angleterre l'a fait en 1882 pour le khédive Tewfik.

On assure que la France occupera tout d'abord Oudjda qui se trouve dans le sud du Maroc. Cette occupation ne peut pas, nécessairement, amener de nouvelles complications avec le gouvernement marocain, car elle se fera au nom du sultan.

Ce poste est d'une importance considérable, car il domine toutes les plaines voisines et sa possession assure à la France une sphère d'influence énorme dans la partie la plus riche du sud du Maroc.

Tanger, 5 — On assure que le sultan est sur le point de céder relativement aux questions en suspens entre la France et le Maroc.

LORSQUE VOUS
AVEZ BESOIN
D'Alcool (pur)
Witch Hazel (bien distillé)
Bay Rum (fait de jeunes fougères)
Glycerine (chimiquement pure)
Alors essayez les Marchandises que nous vendons
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Le Sport

NOUVELLE SERIE

CE MOUVEMENT A ETE DECIDE PAR LA LIGUE HIER

La ville de Portsmouth sera ajoutee au circuit

Les directeurs de la New England Basketball League ont convoqué une assemblée à Haverhill, hier soir, et ont voté d'admettre la ville de Portsmouth dans le circuit.

M. J. Mahan de Newburyport a obtenu la gérance de la nouvelle équipe et le nouveau gérant a tous ses joueurs qui sont: "Bill" Killiher, de Lowell; Enos, récemment des locaux, Henschel, de Philadelphie; "Tim" Horans, de Worcester; Gion, de Webster, et Ringland et Clark, de l'équipe défunte de Norwich, Conn.

La première série des parties de la ligue se terminera samedi de cette semaine. La deuxième série commencera lundi prochain, toutes les équipes commençant avec le même pourcentage. Les gagnants des séries décideront du championat de la ligue en jouant une série de quelques parties.

HAVERHILL VICTORIEUX

Haverhill, 5 — L'équipe de Driscoll a battu l'équipe de Natick, hier soir, dans une partie de basketball qui au commencement fut très bien contestée.

Dans la dernière période, les locaux scorèrent 13 paniers consécutifs, ce qui leur assura la victoire. Haggerty et Hough se sont divisés les honneurs également. Enos a joué dans la place de Lew dans la dernière période. Sommaire:

HAVERHILL—49		22—NATICK
Kennedy, lf	rb,	Kinkaido
Doyle, rf	lb,	Mayhem
Wachter, c	c,	Mulliner
Lew, Enos, lb	rf,	Ferat
Haggerty, rb	lf,	Hough

Sommaire: Score—Haverhill, 49; Natick, 22. Goals par—Doyle, 9; Wachter, 6; Lew, 2; Hough, 5; Mayhem, 2, et Mulliner. Fouls gagnés par —Haverhill, Natick, 2. Fouls par — Doyle, Wachter, Haggerty, Kennedy, Hough, Mayhem, Kinkaide, Lew et Enos. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Referee—Connors, de Lowell. Pointeurs—Driscoll et Dolan. Assistance—350.

NOTES DU BASKETBALL

Les Amesbury à Lowell, ce soir.

La principale attraction dans la partie de ce soir sera les joueurs Allard et Donnelly. Ce sont de vieux rivaux et il est certain que s'ils jouent l'un contre l'autre le concours sera beau à voir.

Il est annoncé que "Skip" Field se retire du basketball. Avec les anciennes méthodes de joueur, il est difficile à battre, mais passer la balle, c'est quelque chose de presque impossible pour lui. Ses jours de gloire sont passés.

Voici les positions respectives des équipes de la ligue:

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	26	8	76.5
Natick	17	11	60.7
Lowell	15	16	48.4
Newburyport ...	13	16	44.8
Amesbury	9	20	31.0

AU M. A. C.

UN MAGNIFIQUE PROGRAMME A ETE EXECUTE, HIER SOIR

Plusieurs luttes intéressantes ont eu lieu entre des membres

Hier soir, au Merrimack A. C., 52 rue Palmer, un carnaval de luttes a eu lieu entre plusieurs jeunes athlètes et lutteurs locaux.

Une grande foule remplissait la vaste salle du club et la soirée fut grandement appréciée par les sports qui y ont assisté.

Le programme commença avec A. Moore et P. Blanchard qui devaient lutter 15 minutes. Si une chute n'était pas obtenue avant ce temps la lutte devait être un draw. Après 12 minutes de chaud travail, Moore obtint un "half nelson" et le "futher arm hold" et son adversaire était vaincu.

F. Lapointe et H. Bordeleau devaient lutter sous les mêmes conditions de la lutte précédente, mais Bordeleau obtenant un "body hold" plaça les épaules de son adversaire sur le paillasson. Le temps fut de 6m. et 20s.

Pour tranquilliser les intéressés un peu, une exhibition des différents points de la lutte fut donnée par Jos. Plourde et F. Ouimette. Bien que cette joute ne fut pas si excitante que les précédentes, ces deux jeunes lutteurs firent honneur à leur sport.

La dernière lutte, qui était la principale attraction du carnaval, fut entre H. Caisse et N. Bérubé. Il était convenu que le gagnant devait remporter deux chutes. Harvey Barrette fut choisi referee et Thomas Bérubé le pointeur.

Avant la lutte Jean Thellen lança un défi au vainqueur de la lutte.

La joute fut chaude entre Caisse et Bérubé et après 31 minutes et 40 secondes de fort travail, Bérubé colla les épaules de son adversaire sur le matelas par un half Nelson bien pris. La deuxième reprise commencée, Bérubé ne voulant pas perdre son avantage d'une chute, travailla hardument et remporta une deuxième chute en 3m. et 30s.

Cette lutte finie, Bérubé demanda un handicap de J. Thellen. Ce dernier ayant lancé le défi, dit qu'il entreprendrait de tomber Bérubé trois fois dans une heure.

Mercredi prochain, le M. A. C. aura un autre beau programme de luttes, et insiste à inviter ses amis à assister. Ce club a été fondé dans le but de pousser ce eport, et il veut soutenir son nom.

J'Y ETAIS.

LES QUILLES

Une partie de quilles entre les Rochambeau et les Lowell de la ligue Royal Arcanum, l'équipe de Ouellette fut défaite par le score de 1276 à 1175. Pour les vainqueurs McGrail et Abbott remportèrent les honneurs. Mongrain fut le meilleur de son équipe. Score:

LOWELL				
McGrail	90	77	96	263
Edwards	80	90	93	243
Abbott	86	91	91	268
Richardson	89	87	80	256
Paradis	81	85	80	246
Totaux	426	430	420	1276

ROCHAMBEAU				
Audette	70	73	82	225
Mongrain	77	83	92	252
Ouellette	74	76	84	234
Lebeau	76	80	78	234
Sub	80	77	73	230
Totaux	377	389	409	1175

LA LUTTE

En parlant avec Prokos hier soir sur sa prochaine rencontre avec Barrette il a dit: "On viendra à signer des articles, dit-il, mais ce qu'il y a de plus choquant c'est qu'ils disent que j'ai peur de couvrir l'argent de Barrette entre les mains de Hearn.

"Barrette et même Jackson n'ont pas voulu couvrir mes $50 que j'avais déposé au "Sun", il y a quelque temps."

Barrette devient de plus en plus fort dans la lutte, maintenant qu'il est sous la direction de Jackson. Une lutte entre lui et Richard de Montréal serait quelque chose d'intéressant.

Le club St-Louis, par l'entremise de son homme d'affaires, va faire venir à Montréal pour lundi prochain, les lutteurs Auvry et Selva.

Ceux-ci à l'appât d'une bourse rondelette, se rencontreront et lutteront avec autant d'acharnement que s'il devait s'agir pour eux d'une question vitale.

On sait qu'il y a longtemps que Selva veut se rencontrer avec le gros Auvry mais pour une raison ou pour une autre, il ne put réussir. Ce sera donc pour lui une excellente occasion de se faire valoir et s'il peut se montrer aussi fort qu'il l'a été avec Maupas, Auvry n'aura même pas le temps de lui appliquer le main sur les épaules.

On nous annonce aussi comme préliminaire, la continuation de la lutte de Tremblay avec Jackson.

Ce sera un vrai régal.

"LE CANADA" de Montréal.

Harvey Parker a décidé d'ouvrir une école de lutte à Worcester. Harvey aurait décidé d'abandonner le "matelas" s'il réussit dans ses données théoriques.

Pour des Cordes à Instruments, adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle. Il y en a une variété inépuisable.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.
Semaine Entière Avec Matinées Commencant Cette Après-Midi 2 Janvier 1905
BEAUX VAUDEVILLES,
Comprenant tous les grands artistes M. et Mme Charles F. Buckley & Co. présentant une Comédie d'un acte,
A BUSY MANAGER
Les Trois Jacksons—Nouveauté d'athletes Et six autres actes.
Cette représentation est la plus expensive qui n'a jamais été presentée dans cette ville
APRES-MIDI . . . 10 20
SOIR . . . 10 20 30

TABLEAU D'HONNEUR

Voici les noms des élèves du Collège St-Joseph qui ont mérité de figurer au tableau d'honneur en décembre dernier.

PREMIERE CLASSE

M. Cornellier, A. Lamoureux, W. Eno, T. Gagné, R. Duppuis, N. Milot, A. Sabourin, H. Théberge.

DEUZIEME CLASSE

A. Boudreau, E. Bernard, P. Caron, W. Drapeau, A. Grenier, S. L'Heureux, H. Lincourt, A. Mercil, A. Renaud, H. Reeves, J. St-Pierre, J. B. Salvas, A. Sabourin, A. Toupin, F. Trudel, F. Tessier, L. Vigeant.

TROISIEME CLASSE

E. Bailey, Wilf. Bibeault, Willy Bibeault, C. E. Bourk, M. Brassard, D. Camiré, O. Champagne, G. Duhamel, E. Fournier, S. Gauthier, D. Geneat, P. Genest, C. Germain, J. B. Hébert, L. Lirette, T. Lussier, N. Marcotte, A. Meunier, E. Milot, P. Morin, A. Nault, E. Ouellette, A. Paquin, O. Paquin, A. Thurber, C. Toupin.

QUATRIEME CLASSE

A. Dubois, J. Brière, G. Toussaint, E. Lambert, A. Bickman, A. Poirier, J. Côté, L. Plomondon, H. Dubois, J. Lavoie, E. Desrosiers, R. Lalime, H. Brunelle, A. Beaudry, H. Boulais, A. Blanchette, L. Simoneau, H. Fontaine, T. Vigeant, H. Tellier, H. Chouinard, L. Parent, A. Leblanc.

CINQUIEME CLASSE

P. Germain, E. Joly, A. Gosselin, E. Dubé, E. Paquin, B. L'Heureux, A. Dion, J. Michaud, E. Gaudette, H. Gaudette, A. Verville, A. Lemieux, L. Vaillancourt, S. Guillemette, E. Boutin, P. Allard, D. Brunelle, A. Bordeleau, F. Ducharme, A. Payette.

SIXIEME CLASSE

H. Simard, M. Lavoie, Ch. Hébert, E. Lemire, L. Tellier, A. Gendron, E. Beaudoin, E. Tousignant, J. DePontBriand, O. Déziel, P. Dubé, A. Bourgeault, J. Coutu, D. Paquin, A. Guilbault, E. Asselin, A. Desjardins, E. Michaud, F. Guilbault, A. Fontaine, I. Pelletier, E. Vigeant, J. Tessier, H. Bisson, J. Dumais, A. Turcotte.

SEPTIEME CLASSE

R. Bénard, P. Benoit, A. Boisvert, J. Bouchard, E. Chandonet, A. Desrosiers, A. Drapeau, A. Gélinas, L. Geoffroy, A. Germain, C. Gladu, A. Godbout, M. Labrecque, H. Landry, G. Massicotte, L. Peletier, A. Provost, J. Provost, H. René, L. Ricard, H. Saint-Cyr.

HUITIEME CLASSE

H. Beaudry, D. Ouellette, L. Duberges, J. Letourneau, J. Perreault, L. Champagne, A. Brien, A. Lefebvre, W. Sabourin, N. Desmarais, L. Dupont, W. Laterreur, O. Baribeau, P. Perron, A. Côté, J. Hébert, N. Laferrière, J. Perigny, E. St-Onge, A. Lavigne, T. Thérault, J. Jobin, L. Vézina, E. Corbeille.

NEUVIEME CLASSE

W. Fortier, A. Lussier, J. Rocheleau, A. Paquette, A. Chandonnet, A. Bernier, Z. Fréchette, L. Rondeau, A. Hébert, A. Crévier, E. Boisvert, J. Breton, O. Ricard, E. Cayer, J. Lamy, P. Jalbert, J. Harvey, E. Levasseur, A. Giguère, A. Boutin, R. Rocheleau, A. Charette, H. Morissette, A. Duquette, E. Paquette, A. Morasse.

DIXIEME CLASSE

J. Rousseau, M. Tourangeau, P. Ouellette, A. Déloge, A. Fortin, A. Toussignant, E. Paquin, J. Désilets, H. Asselin, A. Therriault, N. Vigeant, G. Lépine, O. Beaudoin, F. Martin, U. Desrosiers, A. Cossette, H. Boutin, C. Veillette, D. Lambert, J. Leclerc, W. Marchand, E. Clément.

ONZIEME CLASSE

W. Bellerose, O. Boucher, H. Baril, E. Bessette, H. Brunelle, E. Chouinard, G. Cormnier, A. Coutu, W. Délude, J. Dion, N. Gendron, A. Girard, A. Gagné, A. Houde, A. Lizotte, H. Leboeuf, A. L'Heureux, A. Lafrenière, E. Levasseur, E. Langlais, A. Matte, W. Marion, A. Nadeau, O. Payette, A. Roy, A. Roux, L. St-Onge, L. Therriault, E. Viau, O. Viau.

DOUZIEME CLASSE

S. Barbin, D. Lamoureux, A. Plante, E. Pineault, A. Vaillancourt, A. Benrett, E. Cloutier, J. B. Boucher, H. Daigneault, A. Tellier, T. Dumais, F. Descoteaux, O. Therrault, A. Tremblay, J. Riberdy, A. Morin, V. Levasseur.

TREISIEME CLASSE

A. Ménault, L. Cloutâtre, P. Riopelle, L. Lippé, G. Milot, M. Tremblay, N. Marquis, A. Bellerose, H. Bellerose, I. Robitaille, A. Lacourse, M. Lafrenière, M. Boucher, M. Leboeuf, L. Bérard, A. Robillard.

QUATORSIEME CLASSE

A. Beaudry, E. Côté, A. Jones, A. Soucy, L. Rondeau, L. Leblanc, J. Charbonneau, W. Parmentier, A. Baron, J. Jalbert, A. Pleau, E. Pleau, E. Dubé, H. Grenier, H. Pilote, I. Plamondon, A. Paquin, P. René, G. Bibeault, A. Emond, A. Verville, J. Beaulieu, H. Lormand, E. Poirier, A. Hinteau, B. Dubois, A. Tessier.

Toux
Persistante
Guéries par
Allen's Lung Balsam

PREMIERE CLASSE SPECIALE

E. Boulanger, E. Mailloux, A. Beaudouin, O. Beaudoum, L. L'Heureux, A. Barbin, H. de Pontbriand, A. Descoteaux, O. L'Ecuyer, N. Boucher, S. Marcil, O. Desroches, W. Belleville, H. Boisvert, E. Noël, H. Côté, D. Champagne, Ph. Larocque, O. Ducharme, H. Cyr.

DEUXIEME CLASSE SPECIALE

H. Bérard, A. Boucher, E. Gendreau, E. Laferrière, F. Jalbert, E. Lavallée, S. Leblanc, R. Lebleu, L. Monna, H. Montbleau, T. Montmeny, A. Paradis, A. Piché, A. Plante, F. Trotechaud.

N'oubliez pas la grande réunion d'amis, ce soir, au "plancher vert" salle St-Louis.

Le Cigare "SECRETARY" se vend couramment à la pharmacie Rochette & Delisle. C'est la meilleure valeur connue à 10 cents la pièce.

DISPARUES

Manchester, N. H., 5 — On vient d'annoncer à la police la disparition de Eveline Roux, fille de M. Cyrille Roux, du No 93 rue McGregor, et Annie Laflamme, fille de M. Pierre Laflamme, du No 478 rue Hevey. Elles sont toutes deux âgées de 15 ans environ. Elles sont parties lundi dernier et depuis leurs parents ne les ont pas revu. On croit qu'elles peuvent être parties pour Boston. D'autres prétendent qu'on pourrait les retrouver à Suncook ou Pennacook. En attendant, leurs parents sont dans la plus grande inquiétude.

FEU J. T. R. LORANGER

Ottawa, 5 — M. J. T. R. Loranger, avocat, est mort à l'hôpital ici d'appendicite, après trois jours de maladie.

Cette triste nouvelle causera des regrets à Montréal où il a longtemps pratiqué le droit avant de s'établir à Hull et à Maniwaki.

Il laisse une famille pour déplorer sa mort.

IL SERA EXTRADE

Montréal, 5 — Le Suisse Voerth, arrêté à Montréal sous l'accusation d'avoir détourné une somme de quatre mille francs appartenant à une société de bienfaisance du Locale, a été condamné à être extradé. La loi lui accorde quinze jours pour se pourvoir d'un bref d'habeas corpus, s'il le juge à propos.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

PIEDS ET MAINS GELES

Boston, 5 — Mme Margaret Densmore, âgée de 40 ans, demeurant avec son mari au no 614 Dorcester Avenue, South Boston, a été trouvée souffrante du froid en arrière de l'église St-Pierre, de bonne heure, hier soir. C'est le bedeau qui l'a recueillie. Le Dr Gingston, qui a été appelé, a dit qu'elle avait les pieds et les mains gelés.

DES GYMNASTES ALLEMANDS

Berlin, 5 — La German Turner Association a envoyé huit représentants de son gymnase pour participer dans le tournoi américain à Indianapolis au mois de juin.

MASON IRA A PARIS

Berlin, 5 — Frank H. Mason, consul-général des Etats-Unis à Berlin, sera transféré à Paris, comme successeur à John K. Goudy.

SUICIDE

Southport, Penn., 5—Mme J. C. Dennison s'est suicidée hier. Elle craignait d'être obligée de répondre à une accusation de meurtre. Elle laissa une note déclarant qu'elle avait empoisonné son mari l'année dernière. Elle était âgée de 52 ans et laisse plusieurs enfants.

SOUS L'OEIL D'UN POLICEMAN

Un voleur de Boston attaque une femme lui enlève son argent

Boston, 5 — Le policeman Trainor, de la station de la rue Deham, a arrêté Philip Burns, âgé de 43 ans, à 1 h. 45 ce matin et l'a fait écrouer sous accusation de vol de grand chemin. Le prisonnier dit ne pas avoir de chez lui. Le policeman stationnait non loin du coin des rues Washington et Cheny quand il vit un homme attaquer une femme et la lancer sur le pavé. L'individu s'empara ensuite d'une bourse qu'elle portait dans sa main et prit sa course. Le policeman poursuivit l'homme qu'il avait vu attaquer la femme et lui mit la main au collet avant qu'il eut fait cent pieds. Il le ramena vers la femme qu'il aida à se relever.

Le prisonnier avait la bourse lorsqu'il fut amené au poste. La femme, qui dit se nommer Mary A. Baked, être âgée de 25 ans et demeurer au no 36 ru School, Brookline, a été retenue comme témoin.

BELLEFONTAINE.
Grandes Reductions en Ameublements de Maison
Ici vous y trouverez toutes sortes de Bargains
Lits en Fer
Pattes très fortes, garnitures d'or, roulettes en dessous des pattes, toutes les couleurs. Prix régulier $6 00. Notre prix.... $4.98
Services de Chambre
Faits d'un bon chêne fini d'or, buffets à grand miroir avec garnitures de cuivre, et avec roulettes endessous. Prix $21.50 à $60.00
Services à toilette, Portraits, Miroirs, Hall, Racks à grandes réductions.
Quand vous êtes en doute allez Chez M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.
Paiements Comptant et Faciles.
Dessus de Canapé, Draperies en Dentelle et Portières. Tapis de Table en Chenille, Taies d'Oreillers et Edredons.

NAN PATTERSON

On doit décider aujourd'hui si elle sera mise sous caution

New York, 5—Nan Patterson apprendra aujourd'hui si elle sera admise sous caution en attendant son deuxième procès pour le meutre de "Caesar" Young. Lorsqu'elle a comparu en cour supérieure hier, une demande de libération sous caution fut faite et le juge Greenbaum demanda si "une faveur extraordinaire" n'était pas demandée. Abraham Levy, son avocat répondit: "Je ne crois pas, cette jeune femme ne peut pas se sauver si elle est placée sous caution."

"Je tiens à faire remarquer à M. Levy que les autres membres de la famille de Mlle Patterson se sont sauvés et la police les recherche," répliqua l'assistant district - attorney Rand.

Semaine de quartier à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi prochain. 7j

TENTATIVE DE SUICIDE

Elle échoue et l'homme en est quitte pour un bain glacé

New York, 5—Sans explication, un homme, qui dit ensuite se nommer Peter G. Parsons, un avocat de Boston, et que entoure un mystère, a sauté du bateau traversier Lackawanna Montclair hier après-midi, dans les eaux glacées de la rivière Hudson. Il y a eu grande excitation parmi les 100 passagers.

Le Montclair s'est arrêté et retourna, sonnant une alarme avec son sifflet. Beaucoup de bateaux sont venus à son secours, pensant que le bateau était en danger. Le capitaine David Finley du remorqueur New York Central sauva l'homme qui était sans connaissance.

Le capitaine Finley transporta l'homme au quai No 17 où un policeman l'envoya à l'hôpital de la rue Hudson. Il y est retenu prisonnier pour tentative de suicide.

POUR RIRE

Une femme de fonctionnaire, aussi spirituelle que corpulente, reçoit les remerciements d'un jeune homme à qui son appui n'a pas été inutile pour l'obtention d'un emploi.

—Ah! madame, s'écrie le jeune homme dans un élan de reconnaissance comment pourrai-je jamais vous rendre grâce!

—Je vous supplie de n'en rien faire, réplique en souriant la dame: vous m'obligeriez même infiniment en vous employant dans le sens contraire.

Hier, à la chasse:

Après avoir poursuivi pendant cinq à six lieues — et d'une douzaine de coups de fusil — un perdreau qui fuit devant lui, Calino finit par apercevoir le malheureux volatile qui, fatigué, alourdi, se repose dans un sillon. Et aussitôt, il s'empresse de l'ajuster.

Mais, au moment de faire feu, il se ravise, relève son arme, et tourne les talons en murmurant:

—Ah! mais non; cherchons-en un autre: celui-là me reviendrait trop cher!...

Il y a unanimité à reconnaître que Gagagnol est un parfait imbécile.

—Je vous rejoins dans un instant, disait-il l'autre jour à des camarades; une toute petite course, je ne fais qu'un saut.

—Oh! réplique Durdent, cela durera plus longtemps que tu ne le penses.

Un bien joli mot de M. de Rothschild:

Un de ses jeunes amis débutant dans les finances lui demande son avis sur deux affaires dont l'une donne de gros intérêts et l'autre de beaucoup moindre.

—Si vous voulez bien dîner, lui répond le baron, après un instant de réflexion, prenez la première, si vous voulez bien dormir prenez la seconde.

Une quêteuse présente son aumônière à un personnage fort riche mais peu généreux:

—Je n'ai rien? dit doucement l'avare.

—Alors, prenez, monsieur, dit la dame, je quête pour les pauvres!

Un comédien va jouer une pièce d'un jeune auteur inconnu.

—A-t-il du talent, cet auteur?

—Je vous crois! c'est-à-dire qu'il va faire énormement parler de moi!

On parle dans un salon, à propos d'un grand procès récent, de l'ignominie qu'il y a à faire usage de la lettre anonyme.

—Moi, déclare Guibollard, je la trouve méprisable. Mais, cependant, il faut convenir qu'on a encore rien trouvé de mieux quand on veut jouer un méchant tour à quelqu'un... et que l'on ne tient pas à faire connaître.

Au tribunal. Vagabondage:

—Que faisiez-vous, à cette heure, dans cette carrière?

—J'suis sans position, et j'en cherchais une.

Un oncle généreux.

Bébé — Papa, mon oncle Eugène est venu souhaiter la bonne année.

Papa — Ah! qu'est-ce que ton oncle Eugène t'a donné, mon enfant?

Bébé — Il m'a donné la main, papa.

A l'école primaire.

Le maître.

—Par quels produits la ville d'Agen est-elle célèbre?

Le gamin se grattant la tête:

—Ppar ses agenras, m'sieu!

La femme de Calino est malade.

—Docteur, dit Calino, elle se croit perdue et se fait beaucoup de mauvais sang.

—Je comprends, elle s'écoute un peu trop.

—Oh! pour ça non, fait le doux gâteux, c'est impossible.

—Comment ça?

—Elle est sourde!

On demande au jeune Crétinot, qui revient de l'école, s'il a bonne place dans sa classe.

—Oh! oui! répond-il; elle est à côté de la porte; je suis toujours le premier sortit!

VISITE PAR LA POLICE

Montréal, 5 — Le village de Caughnawaga envahi par la police!....

Celui qui connait un peu le caractère enfantin de nos gens de race cuivrée devinent sans peine quelle sensation un tel événement a dû créer chez nos voisins de l'autre côté du fleuve.

La scène aussi ne manquait pas d'être des plus saisissantes même pour les blancs, accoutumés à des émotions pourtant plus vives.

C'était entre 6 et 7 heures, samedi soir. A ce moment-là, dans toutes les familles, c'était par anticipation les plaisirs du Nouvel An; pour tous les soucis et les inquiétudes étaient bien loin.

Les Indiens de Caughnawaga se promettaient sans doute, eux aussi, à ce moment, mille plaisirs pour le lendemain, mille joies diverses au sein de la famille.

Ils étaient loin de soupçonner quel danger les menaçait.

A cette heure, un énorme omnibus contenant seize hommes, tous gaillards à l'air déterminé, filait à toute la vitesse de quatre solides chevaux, sur la route conduisant de Laprairie à la patrie de nos faces rouges.

Ces gens-là ne s'en allaient évidemment pas à un bal: les contenance sérieuse empêchait de le laisser soupçonner un seul instant.

Parmi eux, un personnage se faisait remarquer surtout par le ton d'autorité qu'il prenait en s'adressant à ceux qui se trouvaient avec lui. Il parlait anglais. Il donnait des instructions avec ce style laconique particulier à ceux qui ont l'habitude du commandement. Tous lui parlaient avec respect, lui posant par ci par là des questions, en l'appelant "Monsieur l'inspecteur."

Ces gens-là venaient de Montréal. Ils avaient traversé à Laprairie même. Pour quelle raison allaient-ils risquer ainsi leurs vies sur le fleuve dont la glace, à cet endroit, n'est pas encore considérée comme très sûre, au lieu de passer par le pont Victoria

C'était là leur secret, que nous allons connaitre tout à l'heure.

L'omnibus continua sa route, franchissant des villages, ne s'arrêtant nulle part et personne ne semblant s'occuper de ce qui se passait ou se voyait le long de la route.

Caughnawaga fut bientôt en vue.

"Pied à terre," commanda aussitôt en anglais, celui qui semblait être le chef de l'expédition mystérieuse.

Tous descendirent en bon ordre et silence de la voiture, puis on les vit partir deux par deux, à quelques minutes d'intervalle, pour se diriger à pied vers le village.

Une quinzaine de minutes plus tard, il ne restait plus sur le terrain que le charretier avec ses quatre chevaux.

L'obscurité était alors venue.

L'instant d'après, un commandement bref, lancé par une voix impérieuse, retentissait dans les rues de Caughnawaga:

"Forward" ("En avant!).........

Au même instant, les portes de huit demeures d'Indiens s'ouvraient brusquement et deux solides gaillards entraient par chacune d'elles dans les foyers de ces anciens fils de forêts.

Une même phrase s'échappa de la bouche de tous les envahisseurs:

"Vous avez de la boisson ici; il faut nous la donner."

Les habitants de Oka n'eurent pas de peine à deviner ce qui se passait: ces visiteurs nocturnes étaient des officiers de la police fédérale d'Ottawa, sous le commandement de l'inspecteur Hogan.

Il y avait là des officiers bien connus, entre autres, celles des fameux limiers Honoré Giroux, qui a conduit la poursuite des évadés de St-Vincent de Paul et de St-Jean, et André Marcoux, à qui les autorités de la capitale avaient confié la pénible affaire de meurtre de Labelle et Fournier, au Yukon.

Ces deux officiers chinois avaient, samedi soir, sous leur contrôle, chacun un peloton de policiers de choix, Hogan, lui, dirigeait toutes l'expédition.

Bientôt tout Caughnawaga fut en émoi. Des femmes cherchèrent à s'enfuir, criant à tue-tête, sanglotant et appelant au secours. Les hommes, eux, cherchèrent d'abord à se rallier et devinrent menaçants, mais la ferme attitude des envahisseurs, qui en avaient déjà vu bien d'autres, leur imposa respect, et les représentants de l'autorité purent procéder à leurs devoirs.

Comme on le sait, il est défendu, en vertu des statuts spéciaux, de vendre de l'alcool à des Indiens non affranchis, de même qu'il n'est pas même permis à ces derniers de garder chez eux ou d'acheter des liqueurs enivrantes,—cela, sous peine de châtiments des plus sévères.

Or, dans le cours de la semaine dernière, le chef Sherwood, de la police fédérale, apprenait, à Ottawa, que la population de Caughnawaga s'était approvisionnée amplement de boisson, en vue du premier jour de l'An. Il expédia donc ici l'inspecteur Hogan avec les officiers Marcoux, Giroux et Kennedy, avec ordre de fouiller tout le village et de faire respecter les lois.

Douzes policiers de l'agence Thiel achevèrent de former le corps expéditionnaire qui se rendit à Caughnawaga de la façon que l'on sait.

Jusqu'à une heure avancée de la soirée, samedi, les recherches se continuèrent dans tous les domiciles suspects.

Malheureusement, ces perquisitions n'ont pas produit le résultat qu'on en attendait, soit que l'éveil eût été donné, soit que les Indiens eussent trop bien caché leurs "trésors."

Les domiciles furent fouillés, dans la nuit; les vêtements des femmes furent même "sondés," mais seuls les officiers Marcoux et Giroux eurent quelque succès.

Ces derniers en effet découvrirent dans le domicile d'un jeune Indien une douzaine de bouteilles de cognac et de genièvre.

Toutes les autres recherches furent vaines.

Vers une heure du matin, hier, tous les agents reprenaient la route de Montréal, laissant, on le conçoit, dans la plus profonde terreur les vives imaginations des Indiens de Caughnawaga.

AVIS AU PUBLIC

REOUVERTURE DU PARISIAN STUDIO

Le "Parisian Studio" est maintenant ouvert de nouveau, et est prêt à recevoir le public, de 7 h. 30 a. m. jusqu'à 6 h. p. m., tous les jours et le lundi et samedi jusqu'à 9 h. p. m.

Le Studio sera sous la direction d'un artiste compétent, ayant les capacités et l'expérience voulus, parlant le français et l'anglais. L'ouvrage sera strictement de première classe et garanti ne pas changer.

Tout ce qui concerne la photographie, depuis le portrait sur "zinc" jusqu'aux portraits au crayon, peinture à l'eau (water-color), etc., y sera fait.

N. B. — Notre agent ira de famille en famille vendant des billets donnant droit à une grande réduction sur le prix de nos meilleurs portraits. Si cet agent va vous faire une visite ne négligez pas d'en acheter, car cette occasion ne se présentera peut-être plus.

Votre tout dévoué
Le directeur du
PARISIAN STUDIO
275 rue Aiken.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

L'OPINION JAPONAISE

Les journaux anglais reproduisent un article du journal japonais "Taiyo," organe de M. Ozaki Yukio, maire de Tokio, sur l'issue de la guerre russo-japonaise.

Le "Taiyo" dit que la victoire finale des Japonais ne fait pas de doute, mais qu'évidemment la Russie ne demandera pas la paix, et que le Japon se trouvera réduit à la pénible éventualité d'une guerre indéfinie.

Dans ces conditions, comment le Japon pourra-t-il faire tête à la situation? Il ne pourrait songer sans imprudence à se lancer à la poursuite des Russes jusqu'au fond de la Mandchourie et de la Sibérie.

Deux moyens s'offrent à lui: le premier, que préfère le "Taiyo," consisterait, après avoir pris Port Arthur, Moukden, Vladivostok, et rejeté les Russes au nord-ouest de la Mandchourie, à choisir quelques points faciles à défendre et à se cantonner dans le terrain limité par le Yalou supérieur et les montagnes Blanches avec 250,000 hommes, dont l'entretien ne serait guère plus coûteux qu'au Japon même, la nation libre à l'intérieur et autour d'elle devra redoubler d'efforts pour accroître sa richesse.

"Une main à la charrue et une main à l'épée contre des rebelles sans point d'appui, hordes sauvages un peu plus considérables que des barbares de Formose," dit le "Taiyo" en parlant des Russes, tel est tout notre système de défense, le seul raisonnable et pratique contre la Russie.

"Elle aura beau augmenter ses soldats et essayer de nous attaquer, elle ne fera que doubler ses revers, épuiser son peuple, dégoûter ses soldats. Finalement, elle en sera réduite à se retirer au delà du Baikal."

Le deuxième moyen dont pourrait user le Japon serait de provoquer l'intervention des puissances étrangères en faisant rompre à la Chine sa neutralité, ce qui serait le signal de bouleversements considérables.

Le "Taiyo" conclut en ces termes.

"La terrible peur du péril jaune en vahirait l'Europe et pousserait les nations à tous les sacrifices pour arrêter une guerre qui amènerait de tels résultats. Si l'on ne craint pas de provoquer dans le monde entier une épouvantable perturbation, et si l'on n'a pas d'autre moyen de conclure la paix, il reste celui-là, entrainer la Chine après nous. Mais, à tous les points de vue, le premier est infiniment préférable; j'ose espérer qu'il suffira à mater finalement la Russie."

Beaucoup de jeunes gens à la mode qui passent à la Lowell Pharmacy en revenant du théâtre invitent leurs gentilles compagnes à la fontaine de ce populaire établissement sans oublier de se munir au départ d'une boite de ces bonbons exquis toujours en évidence au comptoir voisin.

FATAL ACCIDENT

Ottawa, 5 — Un accident fatal est survenu, la semaine dernière, à Ottawa, et la victime a été enterrée, mardi matin, à la Bas, lique. Mardi, M. Léon St-Jean, demeurant à 140 rue St-André, revenait de son travail et dit à sa femme qu'il enlèverait la neige sur le toit de sa cuisine avant de souper. Pour faire ce travail, il monta sur une clôture. Pendant qu'il était debout un glaçon le frappa, lui fit faire un faux pas et St-Jean tomba lourdement à cheval sur la clôture. Il réussit à entrer dans la maison où il perdit connaissance. Le docteur Chevrier fut appelé et jugea une opération nécessaire. Le même soir, le blessé était envoyé à l'hôpital de la rue Water et opéré par les docteurs Chevrier te Chabot. La blessure de St-Jean, d'après ces deux médecins, était horrible. Le malheureux succomba samedi soir, à onze heures.

Feu Léon St-Jean était âgé de 34 ans et laisse une veuve.

Il fut à l'emploi des épiciers en gros Ce Provost et Allard pendant nombre d'années. Dernièrement il travaillait chez J. G. Warnock, rue Sussex.

LES MANDATS D'AMENER

Montréal, 5 — Dans le courant de l'année dernière, le grand counétable Bissonnette et ses officiers MM. Lombert et Cyr ont exécuté 1313 mandats.

Le premier prisonnier arrêté par mandat, cette année, est Téléphore Beau vais de St-Lazare, comté de Vaudreuil. Le député grand connétable Lambert lui a mis le grappin dessus mardi matin, dans une maison de la rue Centre. Beauvais est accusé de refuser de pourvoir aux besoins de sa femme et de ses cinq enfants.

AUCUNE JOIE NE PEUT

Surpasser celle que procure la saveur d'une plante aromatique. Et mon cigare Old Hundred de 10c est sans supériorité sur le marché. Ils sont faits du meilleur tabac, et fabriqués par des manufacturiers très habiles. C'est un cigare très pur, d'une bonne qualité et d'une bonne odeur. La ligne spéciale de cigars Old Hundred est connue presque partout. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES
OLD HUNERED.

PATINS
Pour Dames et Hommes
—CHEZ—
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, la bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 3 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre et l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 52 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Meore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 738 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audrtte, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Si vous Souffrez d'un Refroidissement, demandez
....UNE BOITE DE....
Tablettes Laxatives
IMPERIALES
Au Bromure de Quinine
CHEZ
Rochette & Delisle,
Pharmaciens
Rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS
NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 5.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

C'est le jeu qui l'a rendu fou! Oui, il était fou!

Il a oublié le crime qu'il a commis dans un moment de folie, oui il était fou, fou!

S'il n'avait pas été fou, s'il était vraiment responsable du meurtre, pourrait-il affronter la vue du cadavre de sa victime avec un calme aussi parfait? Oh! non, non.

Et elle le plaint de toute son âme.

Pendant que se passait dans la chambre funèbre du château de Trébons cette scène impressionnante, pendant que les domestiques procédaient à la dernière toilette de celui qui venait de mourir, Bosko fuyait toujours vers Castelvieil.

Neuf heures sonnent à l'église de Luchon quand il arrive au faubourg de la Pique.

Les allées d'Etigny sont encombrées de voitures attelées à quatre chevaux, prêtes à emmener dans la montagne de nombreux excursionnistes.

Les guides, à cheval, aperçoivent Bosko et lui crient:

—Eh bien, Bosko, vas-tu à la vallée du Lys, aujourd'hui?

Mais Bosko répond à peine. Il ne s'arrête pas et fuit toujours vers Castelvieil.

Enfin il aperçoit la tour, une ancienne tour à signaux, que depuis deux ans déjà il habite avec sa mère.

Comme Bosko était seul pour subvenir aux besoins de trois personnes le conseil municipal, ému de tant de détresse, lui avait accordé cet asile.

Bosko l'aperçoit, cette tour, dominant la vallée, bâtie sur un contrefort de la montagne que la rivière la Pique contourne.

Il embrasse d'un coup d'oeil toutes ces hautes cimes qu'il a si souvent gravies, ces chemins en lacets qu'il a si souvent parcourus, cette vallée embaumée où, avec Rose-des-Neiges, il est allé si souvent se promener le soir.

La journée était pleine de soleil. Les montagnes, illuminées par les grappes d'or tombées du ciel, apparaissaient rayonnantes, vertes et roses.

Sur l'éminence au sommet de laquelle est bâtie la tour, il aperçoit sa mère, la vieille Cécilia, qui file, assise à l'ombre d'un vieux chêne, et, plus bas, sur la route, il découvre Rose-des-Neiges, les bras chargés de fleurs des champs qu'elle offre aux voyageurs.

Le loin la fillette reconnait Bosko.

Alors, ses longues tresses d'or roulant sur ses épaules, elle accourt près de lui en poussant un cri de joie.

Et le coeur de Bosko est brisé.

—Ma petite Rose-des-Neiges!

Il la soulève pour l'embrasser.

Quel âge -a-t-elle? cette fille de la montagne?

Sept ans à peine.

Mais elle est grande déjà.

Vêtue d'une jupe de futaine brune, bras nus, jambes et pieds nus aussi, elle gravit sans crainte les montagnes les plus abrutes. Plus agile que les garçons, elle suit, sur la route, les voitures à la course, et présente aux voyageurs les fleurs parfumées qu'elle a cueillies elle-même.

Puis, presque chaque jour, elle se rend à la vallée du Lys, offrant aux touristes de les conduire; et souvent c'est elle qui guide les caravanes jusqu'au gouffre infernal, là-haut, très loin, par des chemins difficiles.

Ses pieds nus sont meurtris par les pierres; mais qu'importe? A ce métier elle gagne sa vie; et, toute joyeuse, elle rentre le soir, à Castelvieil, les poches pleines de gros sous.

D'où vient cette enfant?

De la vallée du Lys.

Bosko, un jour, l'a trouvée au pied de la cascade de l'Enfer.

Elle avait alors deux ans environs. Sans même se demander s'il pourrait la nourrir et l'élever Bosko l'a emportée dans son manteau, et depuis il ne l'a pas quittée.

Plusieurs, parmi les charitables habitants de Luchon, avaient offert de se charger de l'enfant; mais Bosko, qui tout de suite s'était attaché à la fillette, ne voulut pas s'en séparer.

Il la nomma Rose-des-Neiges.

Ce nom gracieux lui resta, devait lui rester toujours.

Quels misérables l'avaient ainsi abandonnée au pied d'une cascade dont les flots pouvaient subitement l'emporter?

Nul ne le savait.

Pourtant, un guide affirma que la veille du jour où Bosko avait trouvé l'enfant, il avait conduit à la vallée du Lys une femme et une petite fille.

Et, pour tous, cette petite fille n'était autre que la malheureuse abandonnée, recueillie par Bosko.

On sut aussi qu ela femme était rentrée à Luchon, à pied, par la montagne, et que depuis lors elle avait disparu.

On ne sut pas autre chose, et Bosko n'en demanda pas davantage.

Depuis cinq nas qu'elle vivait avec son sauver et la vieille Cécilia, Rose-des-Neiges était devenue grande et fort jolie.

De larges yeux d'un noir de velours éclairaient son visage de bonde, visage légèrement bruni par le hâle de la montagne.

—Comme tu es triste, père?

Elle le prend par la main et l'entraine vers Castelvieil.

Debout sur l'étroite plae-forme, Cécilia les regards monter le chemin rocailleux qui conduit à la tour.

L'enfant se tait.

Il lui semble qu'un malheur les menace tous. Elle ne chante pas les refains montagnards avec lesquels elle accueille toujours le retour de Bosko.

Tout là-haut, la vieille Cécilia a repris son travail, jetant de temps à autre un regard sur la vallée baignée de lumière.

—Bosko!

—C'est moi, mère.

Le rouet s'arrête dans les mains tremblantes de la pauvre femme.

Levant sur son fils ses yeux fatigués elle dit:

—Déjà de retour, mon Bosko? Tu n'as donc pas trouvé de travail, ce matin? La montagne est cependant superbe, les ascensions seront faciles aujourd'hui.

—Je n'ai rien trouvé, mère.

—Mais ne doit-tu pas aller demain au Portillo net faire, avec des Américains, la grande tournée par Saint-Béat? Ce sera pour toi, une journée bien fatigante, mais tu aurais certainement un bon pourboire.

Quand il n'était pas retenu comme guide, Bosko s'employait volontiers comme postillon.

Bosko se tut.

La vieille Cécilia reprit son rouet, et tout en suivant sa pensée,travaillait avec acharnement.

Elle poursuivit, sans lever les yeux:

—Oui, oui, tu auras un bon pourboire. Les Américains sont généreux, ils sont toujours si riches, ces Américains.

Et d'un ton plein de tristesse elle ajouta:

—La saison n'a pas été bien bonne jusqu'à présent et l'hiver vient à grands pas. Bientôt nous aurons de la neige, beaucoup de neige, et peut-être ne pourrons-nous plus sortir de Castelvieil. Tu dois te rappeller, n'est-ce pas, le terrible hiver que nous avons traversé il y a deux ans! Nous n'étions pas riches, alors, et noupa avons souvent eu faim!

—Oh! oui, je m'en souviens, mère.

—Et quel froid rigoureux! fit Rose-des-Neiges en soufflant dans ses petites mains, brr... brr... puis, quelle neige aussi!

Bosko se taisait.

Il n'entendait point les douces plaintes de sa mère, ne songeait point à tout ce passé de souffrances et do misères.

Son âme était angoissée à la pensée qu'il lui faudrait, tout à l'heure, plonger tous les siens dans la plus terrible détresse!

Pauvres êtres chers qu'il va quitter peut-être pour toujours!

Tous trois pénètrent dans la maison.

L'humble logis ne comprend guère qu'une vaste salle dallée, très haute de plafond. Près de l'unique fenêtre est la table de famille, la table où chaque jour ils prennent leurs repas et d'où ils peuvent contempler le magnifique paysage des montagnes et de la vallée.

Quelques chaises, un buffet de bois blanc et un large lit tendu de cretonne bleue et rouge, complètement cet ameublement rustique.

A côté, une chambre obscure, celle de Bosko.

Aux abords de la tour croissent quelques arbres rachitiques qui protègent les habitants contre les ardeurs du soleil.

Dans un étroit jardin poussent quelques choux et quelques pommes de terre.

Sous un hangar édifié par Bosko, une chèvre, que soigne Rose-des-Neiges, donne assez de lait pour que la vieille Cécilia puisse en vendre aux nombreux touristes qui, chaque jour, viennent admirer la tour et contempler le superbe vallée qui se déroule à ses pieds.

Vivant là été comme hiver, entourée de son fils et de la petite abandonnée dont elle était devenue la mère, Cécilia était heureuse.

Elle ne demandait à Dieu que du travail et la santé pour tous.

La vieille Cécilia jeta dans la large cheminée une brassée de branches sèches qui bientôt pétillèrent joyeusement, craquant jétant sur les pauvres meubles de l'humble maisonnée des reflets d'or.

La chèvre parut et entra, elle aussi.

Près de l'âtre elle se coucha, tendant sa jolie fine à Bosko pour demander une caresse.

—Nous déjeunerons de meilleure heure que d'habitude, fit Cécilia: Rose-des-Neiges doit, cet après-midi, aller à la vallée du Lys où il y aura beaucoup de monde. Une nombreuse caravane est partie ce matin, et les étrangers qui là composent ont l'intention de déjeuner, là-bas, à l'hôtel de la Cascade. L'enfant pourra leur servir de guide et les conduire jusqu'au Gouffre infernal; j'espère bien qu'elle rapportera une somme rondelette.

Sur la flamme vive des branchages elle posa une marmite.

—Aujourd'hui, Bosko, pour te régaler, je vais t'offrir des choux et un bon morceau de lard.

Bosko restait silencieux. La tête dans les mains, il jetait sur l'âtre joyeux un regard morne, chargé de tristesse.

Peut-être regrettait-il déjà d'avoir juré d'accomplir l'acte sublime qu'il avait résolu.

De vantees deux êtres qui désormais allaient être abandonnés à jamais, son coeur se gonflait d'angoisse.

Un lourd silence planait sur la campagne.

Ainsi qu'il arrive souvent dans les pays de montagnes le soleil s'était brusquement caché.

Un voile de deuil enveloppait peu à peu les sommets.

Et toujours, au fond de la vallée, la Pique faisait entendre un bruit de torrent.

Ils sont seuls, tous trois.

Sa chèvre s'est assoupie; sa belle robe blanche frissonne d'aise à la douce chaleur du foyer; ses lourdes mamelles se gonflent peu à peu.

Tout à coup de violentes clameurs interrompent le silence profond.

Le coeur de Bosko tremble: ses yeux se troublent.

Il se lève brusquement et s'élance sur la plate-forme, suivi de Cécilia et de Rose-des-Neiges.

—Qu'est-ce donc? s'écrie la montagnarde.

Qu'est-ce donc?

Elle veut descendre de Castelvieil.

Mais Bosko l'en empêche.

Tout à coup ils aperçoivent une foule énorme qui débouche du chemin.

Et des cris retentissent:

—A mort! à mort!

—Allons au-devant d'eux, crie Cécilia en voulant entrainer Bosko.

Mais la foule, déjà, escalade Castelvieil.

Elle monte, ell emonte.

Et les mêmes cris se font entendre.

—A mort! à mort!

La vieille mère murmure:

—Mon Dieu! j'ai peur! Que veulent-ils donc? tous ces hommes.

Ce sont des guides de Luchon, de Bagnères-de-Bigorre, des paysans de Trébons.

Bien vite Bosko les a tous reconnus, et il s'écrie en se tordant les bras.

—Des compagnons, des compagnons! Mère, mère, aie pitié de moi, pardonne moi, ma mère!

Cécilia ne comprend pas, ne peut pas comprendre ces paroles déchirantes de son enfant.

Et toujours elle veut se précipiter à la rencontre de ces gens hostiles. Elle s'élance.

Mais à mi-chemin elle recule, assaillie par la foule qui gronde et qui pousse toujours les mêmes clameurs menaçantes.

En tête de cette foule hurlante, démontée comme une mer en fureur, marchent le juge de paix et des gendarmes.

—Un homme dit:

— Voici sa mère.

Un autre ajoute:

—Ah! la pauvre femme! Combien elle est à plaindre d'avoir mis au monde un tel monstre.

Elle veut descendre encore sauver, car il lui semble que la tour entière va s'écrouler sur sa tête blanche; que les montagnes vont l'engloutir mais des bras la repoussent brutalement.

Et elle remonte, harassée, les pieds meurtris, livide.

Elle a entendu ce qu'ont dit les compagnons, les amis de Bosko.

C'est à Bosko qu'ils en veulent, au pauvre infirme qu'elle adore, au noble coeur qui l'a toujours consolée!

C'est lui qu'ils voudraient mettre à mort!

Debout sur la plate-forme de la tour, Bosko, le front bas, attend cette horde sauvage.

Et Rose-des-Neiges, agenouillée près de la chèvre toujours somnolente, sanglotte éperdument.

Elle ne sait pas, elle ne comprend pas ce que veulent tous ces hommes; mais en voyant le désespoir de Bosko elle pleure de le voir aussi désolé.

La foule monte toujours.

Elle est là maintenant.

Des gendarmes apparaissent.

Bosko dit simplement:

—Me voici. Emmenez-moi.

Cécilia est haletaine, effarée.

Elevant vers le ciel ses pauvres mains sillonnées de veines bleues, elle crie:

—Mon Dieu! mon Dieu! ai-je bien entendu?

Et lourdement elle tombe, évanouie, sur le sol.

V

Quand elle revient à elle,elle est seule, seule avec Rose-des-Neiges.

Au milieu de la salle vide la chèvre bêle lugubrement.

Il semble que la pauvre bête comprenne le deuil de la maisonnée

Cécilia jette autour d'elle un regard de folle; puis, sans dire ce qu'elle veut lire ni où elle va, elle descend le chemin pierreux qui conduit à la route, et fuit vers Luchon

C'est là qu'elle apprendra tout à l'heure pourquoi Bosko a été arrêté, pourquoi des gendarmes l'ont emmené

Les douaniers du poste voisin de Castelvieil l'appellent durement

—Hé, Cécilia, hé écoutez donc

Mais la pauvre vieille ne les entend pas; elle poursuit sa course

Elle parvient enfin aux allées d'Etigny

Les allées sont pleines de monde.

Des groupes compacts sont formés devant les cafés

Les guides de Luchon, tous enfants de la montagne semblent atterrés.

Cécilia entend ces paroles:

—Qui aurait pu penser cela? lui, toujours si doux avec chacun.

Alors elle s'avance, elle se faufile au premier rang de cette foule qui parle de son enfant.

Ses cheveux blanc, en désordre, voilent à demi son front coupé de rides profondes.

Elle écoute.

Un paysan dit:

—C'est égal, assassiner ainsi son bienfaiteur! quelle canaille, tout de même que ce Bosko.

On parle d'assassinat et de crime!

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Andette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
48 Central Street Lowell, Mass.
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Si le travail du moulin vous fatigue, refaites vos forces
.... AVEC LE ....
Vin Imperial,
Il a suscité plusieurs imitations mais il reste toujours sans egal comme
Tonique et Reconstituant
EN VENTE A LA
PHARMACIE
Rochette & Delisle
RUE MERRIMACK.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Des couturières. S'adresser chez Mlle E. Lussier 228 rue Merrimack.31d

ON DEMANDE—Un homme pour la confection des coats ou overcoats, ou une femme qui connaitrait cet ouvrage. S'adresser à V. A. Maret, 122 Cheever. eltd

ON DEMANDE—Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Quelqu'un ayant besoin d'une femme pour avoir soin des enfants ou faire l'ouvrage de la maison à son propre domicile pourront s'adresser au No 56 rue Tucker 5

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No. 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 4 j.

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau laissez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 122 rue Cheever. e 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 30 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. j n e

A VENDRE—Un bon logis chaud, a bel. gnoire, Lowell Bath House, 501 rue Pawtucket, la glace est très bonne pour patiner S'adresser à M. Wilfrid Jean, rue Moody. 2sd

A VENDRE—Une maison a deux logis, et 4400 pieds de terrain; sur la Aiken Ave. La maison est munie de toutes les améliorations modernes. Sera vendue à bon marché si on peut s'en diposer immédiatement. Raison pour la vente le propriétaire laisse la ville. S'adresser au No 100 Aiken avenue. Jan 2

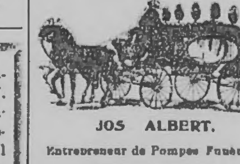
A VENDRE—Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19 j.

PERDU Des lorgnons dans une boîte ont été perdus Samedi à partir à l'angle des rues Cabot et Moody aller jusqu'à la rue Spalding, en passant par la rue Merrimack, ou sur la rue Willie, en passant par la rue Decatur ou en revenant au point du départ en passant par la rue Austin. Priere de la rapporter au Bureau de L'Etoile

UNE BONNE CHANCE—Si vous aimez à avoir une bonne pension et une bonne chambre sur la rue et chaufer, 53 rue Prince en face du City Hall 7 jan.

GARDE MALADE—Quelqu'un dans le moment qu'aurais besoin de garde malade trouverait Mme T. B. Desroches chez elle au N. 654 rue Merrimack ou chez M. G'adu, au même numero Les non sont sur les cloches. 4

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
......En vente à la Pharmacie de......
EDWARD S HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken
Lowell, Mass.



JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell depuis deux semaines, 54 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §7.48, 7.40, *8.50, *9.32, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, §1.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, §6.49, w6.59, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.53, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.32, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.06, 12.14, w12.50, 1.44, *1.56, w2.30, w*3.10, *3.47, w*4.55, 4.28, w5.06, 5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.54, w8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.21, 5.32, w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.06, 1.28, w2.50, w3.55, w5.06, w*6.15, w7.00, w9.30, tw11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w121.0, w5.32 p. m.

Pour Salem, Mass., 7.31 a. m.; w12.06, 1.28, a2.30, a3.55, w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.31, 8.30, a. m., 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

*Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p. m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1901.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m., 2.25, 5.20, p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 5.44 — 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me, 5.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 8.03, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *3.39, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.07, 10.39 a. m.; 12.09, 2.08, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *2.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39, p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 8.07, *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.)

Références:
a Via Wakefield Junction
*Express. ‡Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement
w Via Western Division.
§Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX. Téléphone 1824-4
11 Edifice Hildr, 45 rue Merrimack. En face la rue Cent.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas.
Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 41.
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientele canadienne.

LE PERE DE MABEL PAGE

Il explique comment il trouva sa pauvre fille morte

Le prisonnier paraissait très joyeux à l'audience de ce matin

Cambridge, 5 — Edward Page, le vieux père de Mabel Page pour le meurtre de laquelle Charles L. Tucker est à subir son procès, a été appelé à la barre hier comme le deuxième témoin de la poursuite. Tout le monde avait les yeux fixés sur le vieillard quand il monta à la tribune de la barre. Le prisonnier même qui semble ordinairement se désintéresser porta ses regards vers le témoin. M. Page fut assermenté, mais avant qu'il eut donné son témoignage la séance du tribunal fut ajournée par respect pour la mémoire du défunt juge Mason dont les funérailles ont eu lieu hier après-midi.

La séance fut très courte, la procédure n'ayant pas commencé avant 10h. 30, à cause du retard du juge Sherman, causé par la tempête. Tucker resta à la barre tout le temps de 9h. 30 à 10h. 30, regardant tout autour de la salle et semblant s'intéresser aux décors. Il cherchait la place où se tenaient ses parents les deux jours précédents, mais ne put les voir, les juges ayant ordonné qu'on ne les laisse pas pénétrer dans la salle.

C'est M. Francis H. Kendall, l'arpenteur, qui a fait les plans de la maison Page et du territoire adjacent que les avocats ont encore questionnés.

East Cambridge, 5—Tous les principaux détails de la découverte du corps meurtri de Mlle Mabel Page, dans sa maison de Weston, furent racontés par son vénérable père, Edward Page, au procès de Charles L. Tucker, accusé du meurtre, en cour supérieure hier.

Ce fut M. Page qui trouva sa fille morte dans sa chambre à coucher au dernier étage de sa maison. Il était sorti le matin du 31 mars l'année dernière, la journée du crime et lorsqu'il retourna chez lui, ne trouvant pas sa fille en bas il monta à sa chambre à coucher.

Elle était sur le plancher. M. Page pensa qu'elle était morte ou au moins sans connaissance, et à la hâte, alla chercher de l'assistance.

Le gouvernement, dans la présentation de sa preuve, déclara que Mlle Page était morte avant l'arrivée de son père.

Tout a été plus joyeux dans la salle de la cour cet avant-midi. Tucker fut introduit avec ses gardes vers 9h. 30. Il semblait être bien reposé et joyeux.

Thomas F. Vahey, son avocat le salua et conversa avec lui pendant cinq minutes avant l'arrivée des juges.

M. Edward Page est un homme âgé de 78 ans, et dit qu'il réside à Weston depuis 20 ans.

Medecine et religion

Le télégraphe nous apporte la nouvelle que M. George H. Williams, ancien sénateur des Etats-Unis, procureur général dans le second cabinet de Grant, et aujourd'hui maire de Portland, en Orégon,—malgré ses 83 ans, a été reconnu coupable d'avoir négligé d'appliquer la loi contre les maisons de désordre dans la ville dont il est le premier magistrat.

M. Williams est sans doute un personnage intéressant et a joué un rôle important dans la politique du pays, étant l'auteur du "bill de reconstruction", dont il se fit l'avocat au sénat aussitôt après la guerre. Mais sa femme s'est acquis une réputation qui éclipse, jusqu'à un certain point, celle qu'il a gagnée comme politicien.

Madame Williams, qui était une des "belles" de Washington il y a un demi-siècle, a, depuis, pris une tangente vers la religiosité. Elle s'est constituée l'apôtre d'une secte nouvelle qui a attiré à sa suite un assez grand nombre de fidèles.

Un des articles fondamentaux du culte nouveau institué par madame Williams est que le démon, quand il lui plaît de séjourner parmi les humains, à son domicile dans l'appendice vermiforme—cette excroissance intestinale qui fait le désespoir des disciples d'Hippocrate. On peut l'en chasser, paraît-il, par un remède très simple, beaucoup plus simple, en réalité, que le coup de couteau des chirurgiens: la diète aux gâteaux et au vin claret.

La Faculté n'a plus qu'à se bien tenir. Qu'on ne nous ennuie plus des souffrances des grands personnages —les victimes de cette maladie "exclusive"—le bistouri n'a plus rien à y voir, c'est à l'exorcisme qu'il faut avoir recours.

A l'avenir, si les journaux annoncent que Sa Majesté Un Tel, le premier ministre M. A., ou l'ambassadeur M. B., est malade de l'appendicite, dites-vous bien que, au lieu du physique, c'est le moral qui est en danger, parce qu'il a "le diable au corps."

X.

N'oubliez pas la grande réunion d'amis, ce soir, au "plancher vert" salle St-Louis.

LES BEAMERS

Ils se rassemblent, hier soir, pour étudier la situation

Cependant rien n'est décidé concernant la position à prendre

Les beamers des Massachusetts Mills se sont réunis, hier soir, en assemblée dans le but de discuter la situation concernant la réduction de salaire qu'on leur a appris dernièrement.

Il y avait foule compacte et l'on fois dit que tous les membres présents se sont accordés à dire que la présente prospérité des affaires parle contre une semblable décision de la part des officiers.

L'on a discuté la question de la grève mais ont n'a cependant rien décider dans ce cas.

L'Union des beamers compte environ 80 membres.

Les nouveaux prix seront connus prochainement.

Damocles, si le fil cassé le prévenu est encagé presto, tel l'a voulu la sévérité du magistrat municipal.

UN BON SURINTENDANT

M. Morse, le nouveau surintendant des travaux publics, a commencé à faire son travail hier. C'est un vieux travailleur de la ville, et il paraît avoir été très juste dans le nombre d'hommes choisis.

DES OUBLIS

Dans les rapports qui ont été publiés landi soir des personne qui ont assisté à l'inuguration du maire, nous avons oublié de mentionner les personnes suivantes:

Madame Frank M. Brogan, les Miles Eva et Jennie Légaré, et Mlle Délia Emond.

IL EST MALADE

On nous apprend que M. Albert Bolduc est malade à sa résidence par suite d'une forte attaque de grippe.

Tout le monde parle du délicieux Chocolat Chaud que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle.

HEUREUX PERE

Nos félicitations au Dr Roy pour la naissance d'une fille. Les parrain et marraine furent M. Stephen Rochette et Mme Rose Jasmin.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Ce soir aura lieu l'installation des nouveaux officiers de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadiens-Français, au lieu ordinaire des assemblées. Les membres devraient se faire un devoir d'y assister.

COURAGEUX

Un cheval arrêté pendant qu'il allait à bride abattue

M. Louis Choquette a hier aprés-midi, fait acte de grande bravoure en arrêtant un cheval qui avait pris le mors aux dents sur la rue Merrimack. Plusieurs personnes qui ont été témoins de l'affaire nous font les plus belles félicitations sur le courage déployé en cette circonstance par M. Choquette.

NOTES PERSONNELLES

M. J. B. Pelheault passera trois semaines au Canada. Bon voyage à notre ami.

M. P. A. Brousseau, ancien président du conseil de ville, est arrivé à Lowell, ce matin. On nous dit qu'il a l'intention de s'établir au milieu de nous. Le visiteur distingué est l'hôte de M. Numa Delisle, son beau-frère.

L'épargne systématique est la route sûre pour la richesse. Ouvrez un compte à la Five Cent Saving Bank. Les dépôts commencent à retirer leur intérêt samedi prochain. 7j

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

SALOIS—Béatrice-Aimée-M. Salois, enfant de M. Victor C. et de dame Anna Salois, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 45 Madison, à l'âge de un mois et deux jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi au cimetière St-Joseph.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

GRZESIK — Stanislas, enfant de Joseph et de Rozalia Grzesik, est décédé, hier, à la résidence de ses parents, 67 Tremont. Les funérailles auront lieu vendredi après-midi.

FEU CHS. THIBAULT

Montréal, 5 — M. Charles Thibault, avocat, qui a joui d'une si grande popularité comme orateur, n'est plus. Il a péri d'une façon tragique, hier soir, à Sutton.

M. Thibault, qui demeurait à Waterloo, depuis un certain nombre d'années, était allé voir son frère, qui fait partie du personnel des Frères de la Doctrine Chrétienne, et avec qui il se proposait de venir à Montréal pour rendre visite à sa soeur et à son beau-frère, M. et Mme Daudelin.

Vers 7 h. du soir, les deux frères traversaient en voiture de la voine ferrée lorsqu'ils furent frappés par une locomotive dont ils n'avaient pas remarqué l'approche.

Par la violence du choc, M. Charles Thibault et son compagnon furent projetés hors de leur voiture.

Quand les témoins de l'accident arrivèrent à leur secours le premier était inanimé et le second légèrement blessé.

M. Charles Thibault, en dépit des soins empressés, qui lui ont été donnés, n'a pas repris connaissance. Il a rendu le dernier soupir au bout d'une heure.

Aujourd'hui à midi le coroner a ouvert une enquête à Sutton.

M. Chas. Thibault était né à St-Athanase d'Iberville, le16 septembre 1849. Il étudia au séminaire de Ste-Marie de Monnoir, puis fit son droit avec Moreau, Ouimet et Chapleau, à Montréal. En 1865, il devint avocat au barreau de Montréal.

Il devint un criminaliste à succès et se fit une réputation d'orateur et de conférencier. Il fut pendant plusieurs années échevin de Montréal et en octobre 11880, il fut fait secrétaire du Bureau des arbitres officiels du Canada, corps maintenant aboli. En 1889, il sortit du service civil et se remit à l'exercice de sa profession. Il était conservateur en politique et se présenta plusieurs fois à la députation. Il était l'auteur d'une conférence intitulée: "Hier, aujourd'hui et demain, ou Origines et destinées canadiennes" et de plusieurs écrits dont une "Biographie de sir Charles Tupper."

MORT ET GELE

LUGUBRE DECOUVERTE PRES DE PHILADELPHIE

L'homme a été tué ou s'est accidentellement tiré une balle au coeur

Philadelphie, 5 — J. C. MacLister, âgé de 28 ans, demeurant dans cette ville, a été trouvé mort hier après-midi sur les terrains du Red Dragon Canoe Club, à Wissinoming, un faubourg de Philadelphie. Il avait une blessure faite par une balle au coeur.

On a trouvé le cadavre gelé, appuyé à une cloture. A quelques pieds de distance,on trouva le revolver de MacLister avec une chambre vide à quelques pas de lui.

Sa famille pense qu'il a été tué par des maraudeurs de nuit, alors qu'il descendait du club. Quelques-uns des policiers pensent qu'il s'est tué accidentellement en faisant la chasse aux voleurs.

MacLister était secrétaire particulier de M. Lewis Lilly, trésorier de la United States Gas Improvement Company de cette ville. Il était commodore du Red Dragon Canoe Club et était connu comme un champion rameur.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2; No. 28 rue Aiken
Edifice Vincent. Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

GRAVE ACCIDENT

M. PIERRE ROCHELEAU GRAVEMENT BLESSE

Il était occupé à débiter du bois lorsqu'un éclat lui vola dans l'oeil gauche

Vers 10 heures, hier matin, M. Pierre Rocheleau, Aiken avenue, était occupé à débiter du bois lorsqu'un éclat lui vola à l'oeil gauche, blessant dangereusement cet organe.

La victime de cet accident fut, en toute hâte, conduite chez M. le Dr L. V. Rochette qui examina soigneusement la plaie et la jugea très grave. Il conseilla à son patient de se rendre chez M. le Dr E. Roy, spécialiste pour la vue et les oreilles, 28 Aiken. Ce dernier dut enlever une partie du noir de l'oeil et fit le pansement.

La personne qui nous a raconté ces faits et plusieurs autres des connaissance de M. Rocheleau nous ont dit que leur ami perdrait certainement l'oeil. Nous nous sommes alors adressés à l'éminent spécialiste afin d'obtenir de plus amples informations mais le docteur n'a pas voulu se prononcer sur le cas qu'il avait à traiter. "C'est un cas très grave mais je ne puis dire si M. Rocheleau perdra ou sauvera son oeil encore", s'est contenté de répondre M. le Dr Roy quand nous l'avons questionné à ce sujet.

Annoncé Honnêtement

"Mon experience personnel me porte à dire que l'Orangeine est le plus honnête remède annoncé." Dr H. R. Good Ii, Memphis.

BON VOYAGE

M. et Mme Zoel St-Hilaire sont partis pour un voyage au Canada.

INSTALLATION REMISE

A cause de l'absence de M. le Dr G. Adélard Payette, chef ranger, l'installation des officiers de la Cour St-Antoine qui devait avoir lieu ce soir, a été remise à plus tard.

Cette installation sera faite le 18 du mois courant.

LE PLANCHER VERT

Ce soir il y aura sans doute grande foule, anxieuse de se rendre aux belles fêtes qui seront données dans la nouvelle salle St-Louis. Allons tout danser sur le plancher vert.

M. CHOUINARD

Un de nos concitoyens qui prospère

M. Pierre Chouinard si bien connu à Lowell comme un homme solide et qui ne boude pas à l'ouvrage, est venu passer les fêtes du nouvel an au milieu de sa famille. M. Chouinard est d'une race de preux, son père, M. Félix Chouinard, a sauvé de nombreuses vies qui allaient être englouties dans la Merrimack.

C'est de plus un fier pêcheur d'hommes et les noyés, lors du jugement général, se rappelleront qu'il leur a facilité la sépulture, grâce à son travail. M. Chouinard que l'on nomme familièrement Pitre a une entreprise très payante à Waterloo, N. H.

Au "plancher vert" (salle St-Louis) ce soir, grande réunion d'amis.

PAYEZ ET ALLEZ

PAROLES SEVERES PRONONCEES A L'ADRESSE D'UN PREVENU

Stamie, prétend-on, n'était pas l'ami de son ami

John Stamie qui était accusé d'avoir agi un peu librement avec un sien, compatriote, même qu'il lui aurait donné un coup de ses terribles poings sur l'oeil, a dû comparaître devant le magistrat.

Celui-ci, en entendant le nom, fut pris de scrupules et lui a dit, quel beau nom. Vous vous appelez Stamie, mais, monsieur qui vous accuse n'était sans doute pas votre ami?

Non, monsieur.

Afin de mettre un frein à votre fureur, dit le magistrat, je vais vous prendre par un endroit très sensible.

Payez $8 et que je ne vous revoie plus.

HEUREUSE ANNEE A TOUS

Prenez la résolution de faire mieux maintenant et voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu. Jurez de ne plus négliger de faire assurer vos propriétés.

CA COUTE CHER

POUR BOIRE, ÇA COUTE DUR ET ENSUITE IL FAUT SE DEGRISER HELAS!

Connors a fait, hier, une terrible expérience

Charles Connors, qui s'était amusé un peu, hier, en levant le coude, a dû pour reconquérir sa chère liberté, payer la modique somme de $6. Il paraît qu'il a fait la grimace avant de mettre la main dans son coffre-fort, car devant ses yeux ébahis sont défilés les nombreux coups qu'il aurait pu prendre avec cette somme qui ne se trouve pas toujours dans la poche des ivrognes.

LES CITOYENS

Election et installation des officiers renvoyée à la semaine prochaine

Hier soir il y eut une intéressante assemblée des membres du Club des Citoyens-Américains à laquelle on a fait l'installation d'un nouveau membre et reçu quelques nouvelles demandes d'admition.

L'élection et l'installation des nouveaux officiers ont été renvoyées à la prochaine assemblée, le 12 courant. On espère qu'à cette assemblée il y aura foule et on s'attend à avoir une réunion très importante.

Hier soir on a discuté l'opportunité de fêter le 71ème anniversaire du club au commencement de février. En effet le Club des Citoyens-Américains a été fondé le 6 février 1898 et a toujours marché de succès en succès et est certainement appelé à jouer un grand rôle dans la politique. A cet effet un comité composé de MM. A. F. Fecteau, P. A. Roy, Horace E. Caron, Joseph Provost et L. J. Adam a été nommé pour préparer un programme quelconque et en fera rapport à la prochaine assemblée pour y être définitivement décidé de quelle manière on fêtera l'anniversaire de la fondation du club.

LES TIMBRES LE 1er JANVIER

Ils sont encore bons et le seront toujours à notre magasin. On vous donnera l'adresse de ceux qui les donnent et on donne toujours double.

Nos prix sont les plus bas ce qui fait notre commerce prospère.

P. S.—On a des listes de savon en français.

CHEVAL EPEURE

Le cheval du juge Frederic Lawton n'a pas suivi les préceptes du code, car il a fait le fou hier par les rues de la ville.

Dans sa course furibonde l'animal a accroché la voiture de L. C. Hall, marchand de légumes. Le travail de cette dernière voiture pénétra profondément dans les chairs de l'animal affolé.

PEIGNE ET BROSSE

POURQUOI S'APPROPRIER DE SI MINIMES OBJETS

Riley a dû subir une amélioration pour une pécadille

Anthony Riley, qui se serait permis d'entrer chez les Forestiers, et qui aurait profiter de sa présence en ces lieux pour s'accaparer d'une brosse et d'un peigne, a été vu dans son acte peu gracieux, mais comme l'indélicatesse était peu importante, le juge lui a dit: "Mettez votre chapeau, allez et ne péchez plus. Si vous y revenez seulement, je vous brosserai et vous peignerai que la moitié en sera de trop."

LE DELIRE

Un autre buveur puni par où il a péché

Thomas Fielding Pratt a été hier conduit à la station de police et alors l'on s'est aperçu qu'il souffrait d'une vilaine attaque de délirium tremens. Pour le remettre en bons termes avec la belle verte de tempérance, le gardien de la géole municipale a envoyé Pratt à l'hôpital civique.

DEMISSION ACCEPTEE

Les fidèles de l'église baptiste de la rue Fifth ont accepté, hier soir, la démission du révérend Orville Coats. Cette démission devant prendre date au commencement de mai.

BIEN AVARIE

UN HOMME QUI FUT RECEMMENT BLESSE, COMPARAIT

Son adversaire, grâce à la sagesse du tribunal, comparaîtra devant le jury

Wooschet Shott est sorti de l'hôpital hier. On se souvient qu'il s'est fait ouvrir les flancs en grand, il y a quelques jours et que les médecins de l'hôpital ont été obligés de lui faire une quantité de points de suture très nombreuse sur son individu. Sa face disparaissait sous les bandages. Ses yeux, morts dans leurs orbites parlaient hautement en faveur des souffrances endurées par le malade.

Andrew Putchopek est accusé d'avoir commis le méfait et il devra comparaître devant le grand jury.

UNE BONNE MANIERE

Dix jours de réclusion lui feront un bien extrême

John Clancy, qui a un peu sacrifié à Bacchus, passera dix jours en prison, tel l'a décidé le tribunal de police, dans sa sagesse. Il a promis que quand il sortira, il sera parfaitement sobre.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

LE MAIRE CASEY

Malgré l'inclémence de la température, le maire Casey s'est rendu, hier, à l'hôtel de ville et il s'est appliqué à signer quelques documents.

Le nouveau secrétaire Shea a aussi fait preuve d'activité.

SI LE FIL CASSE

UN HOMME A UNE SENTENCE D'UN AN SUSPENDUE SUR SA TETE

Pourquoi aussi avait-il tant pris de liqueurs

Parce que Michael Meaney avait une famille et des enfants il ne s'est pas vu condamner à aller moisir en prison, malgré que l'idée du juge fut qu'une légère condamnation lui ferait du bien tant en moral qu'au temporel.

On lui a suspendu une sentence d'un an sur la tête, véritable épée de

---

Grande Vente de
CHAPEAUX
A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

LOWELL, MASS., VENDREDI, 6 JANVIER 1905. NO. 172.

Temperature

PROBABLEMENT NEIGE SAMEDI, SUIVIE DE TEMPS PLUS CLAIR ET VENTS TOURNANT A L'OUEST PENDANT LA NUIT.

Un Navire Coule

LE VAISSEAU AMIRAL DE ROJESTVENSKI FRAPPE UN ECEUIL

Plusieurs navires sont coulés dans le hâvre de Port Arthur

Tokio, 6 — Le département de la marine annonce que la force navale japonaise à Port Arthur a coulé les navires de guerre russes suivants dans ce port.

Canonières à torpille—

La Gaidamak et la Fusstonik.

Contre torpilleurs— Le Jeitrsy, Sirik et Boevoi.

Le croiseur protégé Bayan est sur la côté sud du port, sérieusement endommagé, et le cannonnière Bobr est certainement brûlée, des suites du bombardement japonais.

Les navires de guerre russes coulés à Port Arthur n'ont pas encore été officiellement inspectés.

Les quais sont partiellement détruits et les docks comblés, les barrières étant aussi endommagées.

Paris, 6 —Le correspondant de l'édition du New York Herald de Paris à St-Pétersburg, télégraphie que le vaisseau amiral du vice-amiral Rohjestvensky, le cuirassé Kniaz Souvaroff, a frappé un écueil et a été coulé.

Le Kniaz Souvaroff fut construit à St-Pétersbourg en 1902 et avait un déplacement de 13,516 tonnes. Sa longueur était de 397 pieds 1-2, son mat 76 pieds, il tirait 26 pieds d'eau et avait un pouvoir de 16,000 chevaux-vapeur.

Il avait quatre canons de 12 pouces, 12 de 6 pouces, 20 de 3 pouces, 20 obusiers de 3 livres et 6 d'une livre. L'équipage se composait de 740 hommes.

St-Pétersbourg, 6 — La rumeur a circulé ici que le vaisseau amiral de Rojestvensky avait frappé un écueil et avait coulé. Dans un dernier rapport la nouvelle fut confirmée.

Tokio, 6 — Un rapport reçu hier des quartiers généraux du général Nogi augmente grandement le nombre de la garnison soumise, et dit que la force placée entre les mains japonaises à Port Arthur sera de 32,000 à part de 15,000 ou 16,000 malades et blessés, faisant un total de près de 48,000.

Tché Fou, 6 — Le général Nogi est préparé par des agents qui travaillent depuis des mois à recruter, de mettre une foule de coolies chinois à l'ouvrage pour la fortification de Port Arthur immédiatement après que les Russes auront été placés.

De grandes quantités de ciment et bois, sont prêtes sur la rivière Yalou pour ce but, tandis que des plages d'acier et autres nécessités manufacturées sont prêtes au Japon pour transportation à la forteresse.

Les Japonais ont confiance que la refortification de Port Arthur mettra la forteresse dans une meilleure condition que jamais.

Des munitions, de la nourriture et des médecines pour durer des années seront envoyées à Port Arthur, le Japon ayant profité de la leçon des Russes.

St-Pétersbourg, 6 — Il est rumeur ici depuis quelques jours que le général Kuropatkin souffre d'un cancer.

GUERISSEZ VOTRE MAL DE TETE EN PRENANT UNE SEULE POUDRE "COMAN", EN VENTE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

MORT D'UN EX-GOUVERNEUR

Il fut membre du congrès et de la législature

Newton, 6 — L'ancien gouverneur William Clafin, du Massachusetts, est mort hier soir, à sa résidence de la rue Walnut, Newtonville, après une maladie de quelques semaines. La mort est attribuée à la faiblesse occasionnée par la vieillesse. Il naquit le 6 mars 1818. Il était commerçant de chaussures. Il fut gouverneur en 1869, 1870 et 1871. Il a été membre du congrès et de la chambre des représentants.

Atelier de Plombier
Nouveau
Tout ouvrage garanti
CHARLES E. BOURRET
Maître plombier, 361 rue Moody

Le Proces Tucker

Cambridge, 6 — D'une voix tremblante et avec émotion, M. Edward Page, le vieux père de Mabel Page, la fille de Weston tuée le 31 mars 1904, a raconté hier l'histoire tragique de la découverte de la mort de sa fille. Charles L. Tucker, le jeune homme de Auburndale accusé du meurtre, écouta attentivement la narration du vieil homme, ne montrant jamais un signe d'émotion.

Il fut beaucoup ému lorsqu'il référa de son départ de la maison et son retour.

Pendant la transquestion le témoin fut mis en mauvaise humeur lorsque l'avocat du prisonnier lui demanda si sa fille Mabel était une femme modeste. Il refusa de répondre à cette question, alors l'avocat de la défense fut obligé d'expliquer aux prisonniers qu'il ne voulait pas jeter une réflexion sur le caractère de Mlle Page et que les questions et les réponses étaient pour mettre au dossier seulement. M. Page répondit alors: "Superlativement modeste."

Après le témoignage de M. Page le reste de la séance de la journée fut consacrée au témoignage du Dr Julian A. Mead, médecin légiste du comté de Middlesex, qui fit l'autopsie du corps de Mlle Page et sur les recommandations duquel l'Etat commença une enquête en la cause. Le témoignage du Dr Mead fut d'une nature technique.

Il dit que la mort avait été causée par trois blessures faites avec un couteau et que Mlle Page avait vécu une ou deux minutes après qu'elle avait reçu la première blessure. Les blessures quiétaient sur ses doigts avaient été causées, par Mlle Page, faisant dans ses efforts pour se défendre. Le témoignage du Dr Mead montra aussi qu'une attaque indécente n'était pas le mobile du meurtre.

Tous les bancs dans la salle de la cour étaient occupés pendant les deux séances. Les spectateurs étaient presque tous des femmes.

East Cambridge, 6 — Ce fut une autre journée noire qui s'ouvrit lorsque Charles L. Tucker comparaissait en cour aujourd'hui, la cinquième de son procès sous l'accusation du meurtre de Mabel Page à Weston le 31 mars dernier. Tucker semblait être en bonne humeur.

Le Dr Horace Frost reprit son témoignage.

Il annonça qu'il avait trouvé le morceau de papier portant le nom de "J. L. Morton, Charlestown". De plus il avait trouvé la jupe de Mlle Page, en arrière de la porte. Les agrafes avaient été arrachées.

Il répéta la même chose que le Dr Mead sur les blessures qui ont causé la mort de la fille Page.

Il avait trouvé deux taches de sang dans l'appartement.

Encore à la séance de ce matin, les femmes spectatrices étaient en plus grand nombre que les hommes.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

Un Tue

COLLISION SUR LE L. DE NEW YORK

Neuf blessés dont un succombera probablement

New York, 6 — Dans une collision entre trois trains du chemin de fer élevé de la 9e avenue, au coin des rues Little West et Greenwich, à 6 h. ce matin, un homme a été tué et neuf autres voyageurs blessés, dont un si sérieusement qu'il mourra probablement de ses blessures.

Le mort n'a pas encore été reconnu. Les blessés sont:

W. W. Barnes, no 307 de la rue Ouest.

J. W. Case.

A. Eckler, no 422 de la rue West 54th.

A. Flake, no 126 de la rue 50th.

M. Flynn, no 478 de la rue 52d.

J. H. Goll, no 41 de la rue 8th.

Fred Klaus, no 135 de la rue West 100th.

J. B. Mulley, no 478 de la rue 34 th.

J. N. Niedary, no 430 de la rue West 19th.

Klaus est le plus grièvement blessé des voyageurs. Il a le cercle du cou disloqué, plusieurs coupures à la figure et sur le corps et à l'hôpital St-Vincent on considère son cas comme très sérieux.

Les autres voyageurs ont été blessés par les verres des carreaux et les morceaux de boiseries qui ont volé quand le tramponnement s'est produit.

BRIS DE PROMESSES

Le défendeur cependant obtient gain de cause

Boston, 6 — Dans la cause de l'actrice Marguerite Lawrence, de Somerville qui accusait J. P. Dabney, un étudiant de Harvard, de rupture de promesse de mariage, la cour s'est déclarée en faveur du défendeur.

LA GREVE A LYNN

Elle menace de causer des souffrances par le froid

Lynn, 6 — Ce matin les marchands de charbon ont commencé leur premier effort pour rompre la grève des 150 camionneurs et "screeners" pour un travail de neuf heures par jour en employant des étrangers.

Les gages et les heures offerts sont les mêmes que ceux des grévistes l'hiver dernier. Cette action a augmenté la rareté du charbon dans les familles qui comptaient sur le charbon comme combustible. Si un grand nombre de camionneurs non-unionistes ne peuvent être trouvés, il est certain que beaucoup de familles en souffriront.

L'union des charretiers de Lynn a voté que pas un membre recevra de charbon délivré par un non-unioniste. Les charretiers de l'union ont fait serment de ne pas remplacer les grévistes.

ELLE CHERCHE SON MARI

Manchester, 6 — Mme A. E. Martin, du no 651 rue Elm, est à la recherche de son mari qui est disparu depuis huit ans. Elle a appris que son mari, Alfred J., travaillait au quai Sturtevant, de Portland, Me., lorsque ce quai a été détruit par le feu le 20 avril 1903. Dans le temps, un individu qui avait donné le nom de Fred Martin de Manchester a disparu et on a cru qu'il s'était noyé. Plus tard, Mme Martin a appris que son mari avait été vu à Lowell, Mass.

Avez-vous eu mal à la tête ce matin?

Un mauvais goût dans votre bouche? Pas beaucoup d'appétit pour déjeuner? Langue épaisse? Alors vous avez trop de bile dans votre système. Réveillez votre foie et débarrassez-vous d'un peu de cette bile. Ayer's Pills! Ayer's Pills! Vendues depuis plus de 60 ans.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

20 HEURES ENNEIGE

Eastport, L. I., 6 — Après avoir été enterré dans un banc de neige sur les hauteurs de Shinnecock pendant 20 heures, un train du Long Island R.R., a été secouru hier. La moitié des passagers sont retournés à Southampton, les autres sortant avec l'équipe du train mangeant avec eux. Ils étaient beaucoup affamés lorsqu'ils furent secourus.

Grande vente à Réduction

AFIN de faire place à nos marchandises de printemps qui arrivent déjà, nous avons marqué nos

Fournaises, Poeles a Gaz et a l'Huile etc., etc.,

à des prix qui ne laissent aucun doute.

Poeles de Salon
"LIVE OAK"
Tel que vignette
Grandeur 12 pouces, prix régulier $10.00
Prix de debarras $7.50
Grandeur 14 pouces, prix régulier $12.00
Prix de debarras $9.00
Grandeur 16 et 18 pouces, prix régulier $14.50 et $18.50
Prix de debarras $10.89 et $13.75

Radiateurs a Gaz
4 tubes, haut, prix régulier $3 00
Prix de debarras $2.20
6 tubes, haut, prix régulier $4.00
Prix de debarras $3.39

Rechauds a l'Huile
Prix régulier $5 00 et $7.00
Prix de debarras $3.98 et $5.39

Poeles de Salon
"New Joy Oak"
Prix régulier $17 00
Prix de debarras $13.75

Poeles "Globe" en Fond Solide
étaient $3 50, $5 00 et $6 50
—maintenant—
$2.75. $4.50 et $5.50

A. LAMONTAGNE & CO. —605— rue Merrimack.

Pour Faire Maison Nette

DANS quelques jours nous allons faire notre inventaire et nous avons décidé de réduire notre stock actuel d'au moins d'une moitié et faire maison nette de tous les petits lots de Pardessus, Habillements, Chemises, Casques, etc., etc., que nous avons en mains d'ici a cette date. Voici comment nous allons procéder a partir de demain. Ce qui suit ce sont que quelques exemples entre mille, si vous venez voir pour vous mêmes vous trouverez des occasions sans prédédents de faire de grandes épargnes.

D'abord tous ces Pardessus d'Hiver sont vendus a une réduction uniforme de 25 pour cent des bas prix que nous avons mentionnés dans L'Etoile de la semaine dernière. Les anciens prix sont encore sur chaque Pardessus, de sorte que chaque acheteur fait sa propre réduction de 1-4 avant de payé. Pas de blague comme cela 25 pour cent de moins que les bas prix ordinaires signifient une épargne considérable n'est-ce pas? C'est exactement ce que nous promettons de faire demain sur chaque achat de Pardessus.

Voici Quelque Autres Prix

65 Habillements d'hommes, étoffes de première qualité qui ont été vendus, a des prix variants de $12 à $18 chaque, mais ce sont des petits lots seulement, réduits à - - $5.00 l'Habit
Sous-Vêtements de 50c à 75c, pour hommes, réduits a : 33c
Belles boucles en soie noir ou de couleur, ancien prix 25c réduits à 5c
100 douz. de culottes en "corderoy" prix ordinaires 50c, réduits à 29c
Culottes de 25c, à - - - - - - - - - - 19c
"Sweaters" pour garçons, valant 65c, à - - - - - 38c
Pantalons pour hommes, valant $2.50, $3.00 et plus à - $1.95
Les vrais bretelles "President," vendues partout a 50c, notre prix 34c
Belles Chemises a fond blanc,repassées, vendues a $1 et $1.25 notre prix - - - - - - 49c
Dans tous nos Départements vous trouverez une foule d'occasion de faire des épargnes sur vos achats, a la Maison Canadienne Populaire.

Lowell One Price Clothing Company
72 à 86 Rue Merrimack.

Lorsque vous entendez dire de quelqu'un qu'il magasine au magasin de "CAESAR MISCH" vous remarquerez leurs habits d'une belle apparance. Nos grandes réductions n'affectent pas notre "BEAU CREDIT". Vous pouvez faire "CHARGER" vos habits la même chose, et vous payerez comme vous aimez.

NOTRE REDUCTION

Annuelle EST EN PLEINE FORCE DANS TOUS LES DEPARTEMENTS, ET DE GRANDES REDUCTIONS SE TROUVENT PARTOUT. CES ITEMS D'ECHANTILLONS SONT UN BON EXEMPLE DES PRIX DE REDUCTION PARTOUT DANS LE MAGASIN.

MANTEAUX TOURIST POUR DAMES — En beaux draps Kersey, avec ceinture, collet [illegible], bons styles de 42 pouces. Réduits de $14.75 à **9.98**

IMPERMEABLES POUR DAMES — En nuances oxford et castor, doubles revers, effets, longs styles de 42 pouces. Réduits de $14.75 à **10.98**

PARDESSUS DE $25.00 POUR HOMMES — Faits de Frieze Fallon, en gris riche et noir. Le meilleur style et les meilleures valeurs qui peuvent être offertes. Réduits à **18.75**

HABITS TAILLEUR POUR HOMMES — Joli worsted et nouvelles chéviottes écossaises, un beau dessein. Valeurs exceptionnelles à $16.75. Réduits à **10.98**

Caesar Misch
CASH OR CREDIT
220 Rue Central
A. STRAUSS, - - Gérant.

de scrutin. On lui avait opposé MM. James Hearne et T. J. Gallagher qui se sont révélés populaires.

La réunion a été présidée par M. Thomas F. Quinn, le président sortant de charge et M. Warren Riordon a agi comme secrétaire pro tempore.

M. William P. Quinn a été élu secrétaire contre M. Francis M. Hogan.

L'on a décidé d'adopter les règlements de 1904, pour la présente année.

Tres intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Y. M. C. L.

Elections des officiers à la séance d'hier soir

M. Cornelius Cronin a été élu président du Catholic Young Men's Lyceum, M. John McCarthy, est le secrétaire-archiviste, M. Timothy Rohan, le secrétaire-financier et M. John Hawley, greffier.

SIEGE DECLARE VACANT

Tous les représentants de Lowell ont voté pour déclarer vacant le siège du représentant Curley, de la législature du Massachusetts.

DISPENSAIRE DE LOWELL

Le dispensaire de Lowell a tenu hier, la 6e réunion annuelle. M. Charles Bolson fut nommé président et M. James W. B. Shay fut élu secrétaire et trésorier.

KATIE McCAFFREY

Elle ne succombera pas aux graves blessures reçues

Katie McCaffrey, la jeune fille qui a été si cruellement brûlée, récemment en préparant le repas de son père prend du mieux à l'hôpital où on l'a transportée.

LA ST-JOSEPH

L'installation des officiers a lieu hier

Hier soir eut lieu l'installation des officiers nouvellement élus de l'Union St-Joseph. La cérémonie a été présidée par MM. Joseph Albert et Albert J. Lemire. Nous avons déjà dans une précédente édition publié les noms des élus.

Les BORNE-FONTAINES

Nos pompiers occupés à les tenir en ordre

Les membres de la brigade du feu ont été très occupés à pelleter la neige auprès des bornes fontaines, durant la journée d'hier et celle de mercredi.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

MALADE DE LA GRIPPE

M. Ernest Gemet, entrepreneur de Pawtucketville est assez gravement malade de la grippe.

LE MAIRE CASEY

Le plus jeune maire de la Nouvelle-Angleterre assiste à l'installation du gouverneur

Son honneur le maire James B. Casey a assisté, hier, à l'inauguration du gouverneur Douglas, dans ses nouvelles fonctions de chef de l'exécutif.

Le maire Casey est le plus jeune maire de toute la Nouvelle-Angleterre et est populaire.

LE PERE RONAN

Le révérend père Ronan qui a été malade de pneumonie est sur la voie de la guérison.

JAMBE FRACTUREE

Un homme fait une vilaine chute sur la glace

Pendant qu'il se promenait sur la rue Merrimac, hier après-midi, James Williams a fait une chûte sur la glace et malgré cela, il eut la force de se rendre chez lui. Durant la soirée l'une de ses jambes le fit beaucoup souffert.

Un médecin fut appelé et a diagnostiqué qu'il y avait fracture et Williams fut dépêché vers l'hôpital.

CONSEIL CARILLON

Les membres du Conseil Carillon de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique sont priés de se réunir, ce soir, au lieu ordinaire des réunions. L'on discutera des affaires de la plus haute importance.

LES TIMBRES LE 1er JANVIER

Ils sont encore bons et le seront toujours à notre magasin. On vous donnera l'adresse de ceux qui les donnent et on donne toujours double.

Nos prix sont les plus bas ce qui fait notre commerce prospère.

P. S.—On a des listes de savon en français.

CONCERT ET DANSES

Les employés de la United States Cartridge Company s'amusent

Le 5e concert annuel et danse des employés de la United States Cartridge Company, ont eu lieu hier dans la salle Prescott. Il y avait foule.

Le concert fut magnifique. Il y eut de la musique vocale et instrumentale.

Voici quels sont les noms des officiers de la soirée:

Cornelius J. Shea, gérant général; George O. Taylor, assistant; Francis P. Guggan, directeurs de la danse; William Pearson, assistant; Theodore W. Pearson, aide-chef; Aides: John Downey, Robert Lindsay, Thomas Poole, Robert Whitworth, John J. Shea, Emil B. Erickson, Walter Brown, Fred Smith, Martin Maguire, William Duggan, William Bradey, Edward Delganan; comité de réception: George L. Esterbrook, président, Walter Boynton, Gustaf Alberg, Joseph Crawford, William Dudley, James Powers, Frank Golden, John Dwyer, George Daly, Edward Goodwin, Frank MacMasters, Edward O'Brien, John Frawley, William Fall, Joseph O'Laughlin, John Devine, Lena Molloy, Sadie Wilson, Rose Downey, Nellie Daly, Mamie Gunn, Hannah McCarthy, Sadie McKenna, Etta Sheehan, Alice Molloy, May Ellis Murray, Mamie Doyle, Alice Trainor, Katie Kivell, Sadie Teague et Nellie Hoar.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

LA NEIGE EFFRAYE LES SOLDATS

Hier soir, l'on a remis à plus tard la nomination d'un capitaine de l'escadron de cavalerie F, de Chelmsford Center. Il n'y avait pas de quorum. L'on a donné comme raison du petit nombre de membres présents, l'épaisseur de la neige qui gêne la circulation.

HEUREUSE ANNEE A TOUS

Prenez la résolution de faire mieux maintenant et voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu. Jurez de ne plus négliger de faire assurer vos propriétés.

AVIS AUX PERSONNES MENAGERES

Ce serait une excellente idée pour ceux qui attendaient la vente à prix réduits de manteaux, de lire l'annonce de Chris Holmes, et d'assister à la vente qui se fait cette semaine au nos 124 et 126, de la rue Merrimack.

Semaine de quartier à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi prochain. 7j

Grande Vente a Reduction

Manteaux, Fourrures et Costumes

Profits réduits, le cout n'est pas considere, les prix annihiles

Notre Nécessité est votre Occasion.

AVIS SPECIAL

Ne manquez pas un seul article dans ces colonnes. Nous avons réunit ces assortiments ensemble avec l'entente positive qu'ils doivent s'enlever, sans égard au prix, valeur ou prix antécédents. Pratiquement votre propre offre fera loi à ces réductions réelles qui se lisent comme une romance. Concession sur la valeur qui feront de la peine aux compétiteurs. Les acheteurs consciencieux profiteront des prix.

JUPES

50 nouvelles jupes de sortie, qualité de $2.00, pour cette vente 93c

25 jupes de sortie, qualité $5.00, pour cette vente $2.98

Un lot de jupes mélangées pour demoiselles, qualité de $2.50, pour cette vente $1.19

LES MEILLEURES VALEURS SONT TOUTES REDUITES

SWEATERS

98c, $1.49 et $1.98 réduction de $1.50 à $3.00

ROBES POUR ENFANTS MARQUEES A PRIX REDUITS

FOURRURES

Tours de cou de $3.00, $1.49

Tour de cou en renard de $10, $5.98

Tours de cou en renard de $15, $8.98

Tours de cou en renard de $25, $15.00

Tours de cou en loutre, de $35, $20.00

Tours de cou en loutre, de $50, $29.00

MANCHONS A MOITIE PRIX

IMPERMEABLE

Impérméables de $12.50 pour $6.75

Impérméables de $15, pour $10.00

Impérméables de $17, pour $12.50

COSTUMES A MOITIE DU PRIX

MANTEAUX D'HIVER

Un lot nouvellement marqué à $12.50 sera vendu $2.50

Un lot de manteaux courts pour l'hiver valant $12.50, vendus à $2.50

Un lot de manteaux d'hiver de $15.00, pour cette vente $7.50

Un lot de manteaux de 20 et 25 dollars, pour cette vente, $12.50

Un lot de manteaux en peluche "crushed", valant $12.50, pour cette vente $6.75

Un lot de manteaux garnis en fourrures, valant $30.00, maintenant $18.00

LES BAS PRIX QUE NOUS OFFRONS SUR LES MARCHANDISES DE HAUTE VALEUR SONT VRAIMENT RIDICULES.
LA RAISON EN EST QUE NOUS VOULONS VENDRE TOUTES NOS MARCHANDISES D'HIVER.

CHRIS HOLMES, 124-126 rue Merrimack.
Magasin de Specialite

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger.
Ils sont le produit des meilleurs vigrobles du pays.
Le bon vin, on le sait, reud la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

POUR des bonnes valeurs en Chaussures, remarquez ce que nous vous offrons dans les extraordinaires bargains suivants :—

300 paires de Chaussures Box Calf, semelles doubles et à la couture (Goodyear welt) pour $2.00 la paire.

Ce lot est la plus grande valeur que votre argent peut acheter.

300 paires de Chaussures Enamel de W. L. Douglas, de $3, pour $2.49 la paire.

Et d'autres Chaussures doublées en cuir, semelles double et à la couture (Goodyear welt) pour $2.49. Valeur actuelle $3.50.

P. S.—Ne Manquez pas cette Chance !

GEO. E. MONGEAU

Remarquez nos Vitrines en passant.

UN CENT PAR SEMAINE

CHALEUREUX APPEL FAIT AUX UNIONISTES DE L'ETAT

Il faudrait que cet argent soit versé chaque semaine

Le secrétaire trésorier Dennis D. Driscoll, de la succursale du Massachusetts de l'A. F. of L. a écrit à tous les secrétaires des unions ouvrières, de l'Etat, l'appel suivant:

"Cher monsieur et confrères,

Vous êtes priés par le conseil exécutif de l'union de L. A. of L. de mettre devant votre union la question des travailleurs en textile de Fall River.

"Après que toutes les propositions raisonnables eurent été faites par les grévistes ils se décidèrent à accepter l'arbitrage mais les propriétaires de moulin sont tout rejeté. Pour cette raison, les grévistes, par leurs différentes unions ont continué la grève pour l'obtention d'un salaire qui leur permettre de vivre.

"Nous nous recommandons de nouveau à vous afin que vous souscriviez en [illegible] que durera la grève. Jamais plus belle lutte n'a été entreprise pour l'obtention d'un salaire raisonnable. Nous savons qu'il y a besoin de fonds et c'est votre devoir, comme unionistes de donner votre appui financier aux grévistes.

"Un cent par semaine, c'est peu, si tous unionistes [illegible] donner cette somme qui serait envoyé chaque semaine par l'union, à Thomas O'Donnell, Fall River, les grévistes vont gagner leur point.

"Confrères, faites votre devoir, faites le bien et promptement. Confraternellement à vous,

D. D. Driscoll, Sec.-finan.
Francis J. Clarke, prés.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

HOSTLER BROS

La cause d'injonction contre Hostler Bros. fut entendue devant la cour à Boston, hier, et après entente entre les avocats a été remise à une semaine. Il s'agit de la construction d'une maison qui ne remplirait pas toutes les conditions des règlements muncipaux.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. — Rochette & Delisle
Carter & Sherburne — F. P. Moody
F. C. Goodale — Falls & Burkinsha
A. E. Moors — F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy — A. F. Story & Co.
A. Thomasson — R. F. McEvoy
C. E. Certer — Dows & Co.
Eplingwood & Co. — Dr C. Hénotte
Carleton & Hovey

POMPIERS VETERANS

On procède, hier, à l'élection des officiers

La Lowell Veteran Firemen's Association a procédé à l'élection de ses officiers, hier soir. Voici quels sont les noms de ceux qui auront à remplir des fonctions dans cette importante association: Jacob Baron, président; R. A. Salmon, 1er vice-président; J. E. Hill, 2e vice-président; D. Whaley, 3e vice-président; G. W. Parsons, 4e vice-président; C. H. Philbrick, secrétaire; J. F. Norton, secrétaire-financier; J. H. Sivert, trésorier.

Bureau de direction: J. F. Norton, J. C. Heyward, J. H. Hulme, Nat. Bishop, E. B. Caldwell, capitaine J. E. Hill, E. Bishop, W. H. Halstead, J. F. Norton: délégué à la convention pour un terme de deux ans: T. G. Gerrish.

MME M. L. CAYER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épiceries, coin des rues Cross et Willis, ont été payées par Frank M. Brogan. Après avoir estimé les pertes, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

CHEZ LES DEMOCRATES

On procède, hier, au choix du président du comité

M. P. J. O'Brien a été élu, hier président du comité de ville démocratique lors d'une assemblée qui a eu lieu dans le Barrister Hall.

Il n'a été élu qu'après deux tours

Le coin Affaire de Gilbride — **Gilbride's** MERRIMACK & PALMER STREETS — Le coin Affaire de Gilbride

Prenez l'habitude d'aller chez Gilbride. Ce sera une economie pour vous.

Vente de Blanc de Janvier

Ce matin à 8h. la vente de blanc a commencée

Parmi les différentes lignes, il y a les sous-vêtements en mousseline, les corsets, les toiles, les cotons, les flanelles, les couvertures, couvre-pieds, etc. Il y a déjà quelques mois que nous préparons cet évènement. Tout manufacturier du pays faisant des marchandises recommandables a été visité dans le but de pouvoir donner à nos clients les plus grandes valeurs qui peuvent s'acheter et que peut produire l'habileté.

100 doz de Sous-Vêtements en Coton pour Dames

On n'a jamais vu sur le comptoir d'un magasin de detail de la Nouvelle-Angleterre une si remarquable collection de sous-vetements Immense en qualites, en varietes et en grandeurs—comme celle qui a rendu fameuse notre vente precedente—differente de celle de tous les autres magasins. Nous vous dirons la qualite des marchandises, leur purete et leurs prix parlent aussi pour eux ce qu'il ne faut pas oublier.

Salles de Vente du Sous-Sol

C'est le meilleur temps de l'année pour se faire un stock de linge de ménage.

Draps et taies d'oreillers a des prix sans precedent a un escompte, 25 a 33 pour cent

50 Douzaines de draps cousus, en coton non blanchi 72x90, bordure de 3 pouces et un pouce. Prix spécial ....29c CHACUN

50 Douzaines de draps blanchis et non blanchis, 72x90, couture au milieu. Très bon tissus, valant $6 la douzaine. Prix pour cette vente ....37c CHACUN

25 Douzaines de draps sans couture, blanchis et non blanchis (notre Somerset), faits du meilleur coton à draps, bordés, repassés. Valant $8.25 la douzaine. Pour cette vente ....49c CHACUN

Draps blanchis de 81x108, faits de coton à drap Andros, bordure de 3 pouces et un pouce, 30 verges de la pièce. Notre prix spécial ....69c CHACUN

Draps "Dwight Anchor", blanchis (2 verges ¼ de large et 3 verges de long). De la meilleure fabrication. Valant $12 la douzaine. Prix ....75c CHACUN

Très beaux draps Atlantic, 81x108 (2 verges ¼ de large sur 3 verges de long) très large bordure ajourée, bord de 3 pouces et un pouce. Tous parfaits. Notre qualité de $1.25 ....85c CHACUN

Taies d'Oreillers

5 Douzaines de taies d'oreillers blanchies, 42x36, bon coton, ourlet de 3 pouces. Valant $1.20 la douzaine ....8c CHACUNE

50 Douzaines de très belles taies d'oreillers (notre marque spéciale). Très bien finies. Prix de vente ....9c CHACUNE

25 Douzaines de taies d'oreillers blanchis, belles qualités. Faites de coton "Langton" et "Anchor". Valeur $1.80 la douzaine. Notre prix ..11c CHACUNE

1 lot de très belles taies d'oreillers avec ourlets ajourés, 42x36 et 45x36, bord de 3 pouces ½. Bonne valeur à 15c chacune ....12½c CHACUNE

Couvre-Pieds Blancs

VALEURS EXTRAORDINAIRES. 25 A 33 POUR CENT D'ESCOMPTE

Cent couvre-pieds de pleine grandeur, blancs, bord en perle, qualité de 89c, marqué à ....69c CHACUN

100 Couvre-pieds de pleine grandeur, faits au crochet, premières qualités, patrons Marseille. Qualité régulière de $1.00. Prix de vente ..85c CHACUN

100 Couvre-pieds blancs, faits au crochet, pleine grandeur, avec franges. Valeur $1.25. Prix de vente ....95c CHACUN

100 Couvre-pieds au crochet, très grands, bords coupés unis, qualité de $1.98. Prix de vente $1.29 CHACUN

Jupes

Jupes, avec large volant parapluie, avec bordures ajourées, valeur 49c. Prix de la vente de blanc. 29c CHACUN

Jupons faits de bon Chambrai, avec volants ajourés et piqûres, garnitures en dentelle torchon et Hambourg, valeur 98c. Prix de la vente de blanc, 69c CHACUNE

Jupes faites de Chambrai extra fin, avec six volants piqués et ajourés, valeur $1.49. Prix de vente de blanc ....98c CHACUNE

Cotonnades

VALEURS SANS PAREILLES

2000 verges de coton brun, pesanteur extra, 36 pouces, qualité de 7 cents, à ....4¾c LA VERGE

1500 verges de très beau coton brun de 36 pouces, qualité de 9c, à ....6¼c LA VERGE

1000 verges de coton brun de 40 pouces, valant 8c la verge, à ....8¼c LA VERGE

Coton blanchi de 36 pouces, qualité de 6¼c, à ....5c LA VERGE

Qualité extra de coton blanchi de 36 pouces, valant 8 cents, à ....6¼c LA VERGE

Coton "Lonsdale" blanchi de 36 pouces, qualité de 10c, à ....8½ LA VERGE

Coton "Pride of the West," 36 pouces, blanchi, qualité de 12½c, pour ....9½c LA VERGE

Coton blanchi, de 42 pouces, valant 15c la verge, à ....12½c LA VERGE

Coton blanchi, 45 pouces, valant 17c la verge, pour ....13½c LA VERGE

Taies d'oreillers de 42 et 45 pouces, petites longueurs, mais strictement de première qualité, valant 15c et 17c, à ....12½c LA VERGE

Cache Corsets

Cache-corsets en beau Chambrai, décolleté en V, garniture Hambourg, qualité de 29c. Prix de vente net ....19 Cents

Cache-corsets de nombreux styles, dos français ou ajustés, garnis de dentelle, de Hambourg ou de frisons, valant 39c. Prix de vente net ....23 Cents

Cache-corsets, beau Nansook, garnis en Hambourg et dentelle, qualité de 59c. Prix de vente ..33 Cents

25 Douzaines de Corsets larges, devant droit, garnis en dentelle, blancs ou gris, valant 49c. Prix de vente ....33 Cents

Robes

Robes dans une grande variété de styles, col bas ou relevé, garnitures en dentelle ou hambourg, valant 49c, prix de vente ....29 Cents

Robes de belle qualité de mousseline, pleine grandeur et largeur, avec col haut et yoke à remplis, qualité de 75c. Prix de vente ....43 Cents

Robes de styles et de variétés différents, cols hauts ou rabaissés, manches longues ou courtes, valant 98c. Prix de vente ....69 Cents

Chemises

Chemises faites de belle qualité de Nainsook, frisons autour des manches et du cou, Yoke avec remplis, valant 49c. Prix de vente ....29 Cents

Chemises faites de très beau Nainsook, garnies de volants de dentelles et d'insertions, garnies autour du cou de rubans bébé, remplis à la main, $1.25. Prix de vente ....89 Cents

Caleçons

Caleçons garnis avec volants piqués et ajourés, volants parapluie en dentelle, valant 39c. Prix de vente ....23 Cents

Caleçons en beau Chambrai, large rempli en linon, garnis de deux rangées de dentelle, valant 49c. Prix de vente ....29 Cents

Caleçons beaux caleçons parapluie en mousseline, garnis en dentelle et Hambourg, valant 89c. Prix de vente ....59 Cents

75 Douzaines de Caleçons d'enfants, faits de beau Chambrai, remplis ajourés, valant 17c la paire. Prix de vente ....17c LA PAIRE

GILBRIDE'S
Le populaire nouveau magasin du coin
Ou l'on invantent les bas prix et la bonne qualité

PAUVRE FEMME

Montréal, 6 — Henry Waters ayant été arrêté pour ivresse fut trouvé porteur d'un fort trousseau de clefs et d'un revolver chargé de cinq balles.

La mère de Waters est venue déclarer que ces clefs qui avaient alarmé si fort les détectives qui ont pris son fils pour un voleur, sont des vieilles clefs sans valeur qui appartiennent à son domicile.

C'est en pleurant que la vieille mère a imploré la clémence du tribunal. "Mon fils a en étant tout jeune des troubles cérébraux, je ne jurerais pas que son jugement soit très solide actuellement. Dans la maison c'est un bon fils."

—Mais il a déjà comparu devant moi? interroge le recorder.

—Ben oui... il avait fait de mauvaises connaissances, il s'était laissé entraîner.....

Le recorder remarque que depuis peu de temps la criminalité semble augmenter dans d'effroyables proportions. "Ce ne sont tous les jours que des accusés pour assauts, brutalités, etc., sans compter l'ivrognerie qui menace de tourner au fléau."

—Waters votre cas est très grave. Je vous considère comme un être dangereux. Que vouliez-vous faire de ces clefs?

—Je cherchais à les vendre....

Je comprends que vous cherchiez à vendre, pour boire, des choses que vous aviez volées chez vous.

Je vous condamne à deux mois pour ivresse et pour vous être emparé de clefs qui ne vous appartenaient pas. Pour avoir porté un revolver chargé vous devrez payer dix piastres d'amende ou passer deux mois en prison.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne requise pas de soulagement ou le fait un usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LE CADAVRE DE BEAUPRE

Montréal, 6 — Un homme qui prétend avoir en sa possession le corps pétrifié du géant Beaupré est actuellement en ville pour se procurer un permis d'exposition.

Il s'est d'abord adressé au département des permis à l'hôtel de ville d'où on l'a renvoyé au chef de police. Le chef Campeau n'a voulu rien décider et a renvoyé l'homme au bureau municipal d'hygiène. Là, on lui apprit que le bureau provincial d'hygiène aurait aussi à dire son mot. Le permis n'a pas encore été accordé, car l'exposition d'un cadavre ne sera probablement pas toléré.

Le corps de Beaupré serait encore à St-Louis où il aurait été pétrifié par un procédé spécial et il ne manque plus que le permis pour le faire venir à Montréal. Le coût d'un permis pour une exposition temporaire est de $1 par jour.

Dis-donc Henri, où as-tu pris ce joli canif, je veux m'en procurer un semblable ?

Henri — Tu trouveras à la pharmacie Rochette & Delisle un magnifique assortiment de canifs et ciseaux fins à des prix moins élevés que l'on demande aux magasins de ferronnerie.

PROCHAINE SESSION

Montréal, 6 — Il y a eu, mercredi matin, aux bureaux du gouvernement, rue St-Gabriel, une réunion plénière du cabinet provincial.

L'hon. M. Parent présidait. Etaient présents: MM. Gouin, Archambault, Turgeon, Robitaille, Weir et McCorkill. Ce dernier arrivait justement d'un voyage à Toronto et à London, Ont.

La question la plus importante qui se soit décidée, a été celle de la prochaine session, comme on s'y attendait d'ailleurs. La legislature est définitivement convoquée pour le 9 février.

Plusieurs députés ont rencontré les ministres, entre autres MM. Jean Prévost, Jérémie Décarie, Charest, James Cochrane, Dr Lemieux, de Gaspé et autres.

M. F. X. Dupuis s'est présenté, accompagné des échevins Viau et Marcotte, de Ste-Cunégonde, au sujet de la vente d'un bout de la rue Duvernay, à la Montreal Rolling Mills Co.

La question a été remise à la prochaine séance.

CHAT OU LAPIN?

Chat ou lapin?.... Cruelle et gastronomique incertitude dont s'angoissaient non sans raison, les magistrats du tribunal correctionnel de la Seine.

Un jour, une dame Duclos, marchande de volailles, à Vincennes, vendait à une dame Papin un animal comestible. L'animal comestible s'appelait "lapin" et fut dégusté comme tel; d'où le drame.

—C'était un chat! clame à l'audience. Mme Papin, et la preuve, c'est que voici un certificat du vétérinaire attestant que ses os sont bien des os de chat!

—Tout beau! riposte Mme Duclos, des os de chat! c'est vite dit; mais qui prouve que ce sont les os de mon lapin que vous lui avez montrés à votre vétérinaire?

Profondément juste!...... Il y avait bien peut-être un moyen, proposé spirituellement par le substitut, c'était d'exhiber des scellés à conviction la tête du défunt, mais sapristi! le coeur en a manqué à tous.

Alors, dame, le délit n'était point prouvé, Mme Duclos a été acquittée.

Bien mieux, pour le préjudice causé à son établissement par pareille accusation, elle a fait condamner Mme Papin à 16 francs d'amende, 300 francs de dommages-intérêts et 2 insertions du jugement dans les journaux de Vincennes.

—Et voilà qui prouve qu'il faut appeler un chat un chat et lapin un lapin.

SURITDE

Et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12e St., New York.

MARI BRUTAL

Montréal, 6 — M. John Walsh aura à compter d'aujourd'hui de vastes loisirs pour réfléchir aux inconvénients de se saouler et de casser ensuite les dents de son épouse légitime à coups de poings.

Walsh avait d'abord comparu sous l'accusation d'assaut simple et d'ivresse, mais le juge Weir, indigné des faits rapportés par l'agent de service qui a opéré l'arrestation du prévenu, a changé l'acte d'accusation. Celle d'ivresse a été maintenue, mais on a porté contre lui celle beaucoup plus grave d'assaut sur sa femme.

En conséquence, Walsh a été condamné à deux mois de prison pour ivresse, $20 d'amende ou deux autres mois; pour assaut grave sur sa femme, à six mois aux travaux forcés. En outre, à l'expiration de sa peine, il devra fournir un fort cautionnement ou retourner en prison pour trois mois.

BELLEFONTAINE

Grandes Reductions en Ameublements de Maison

Là vous y trouverez toutes sortes de Bargains

Lits en Fer

Pattes très fortes, garnitures d'or, roulettes en dessous des pattes, toutes les couleurs. Prix régulier $6.00. Notre prix.... $4.98

Services de Chambre

Faits d'un bon chêne fini d'or, buffets à grand miroir avec garnitures de cuivre, et avec roulettes endessous. Prix $21.50 à $60.00

Services à toilette, Portraits, Miroirs, Hall, Racks à grandes réductions.

Quand vous êtes en doute allez Chez **M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.**

Paiements Comptant et Faciles.

Dessus de Canapé, Draperies en Dentelle et Portières. Tapis de Table en Chenille, Taies d'Oreillers et Edredons.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARÇONS ET FILLES 25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

BOSTON & MAINE R. R.

En vigueur le 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, $6.45, 7.40, *8.50, *9.32, 11.00 a. m., 1.40, 4.25, $5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, $6.49, w6.50, 7.01, 7.31, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.57, w9.20, *9.33, w10.50, 11.05, *11.43 a. m., w12.00, 12.15, w12.50, 1.44, *1.56, w2.30, w3.10, *3.47, w.55, 4.28, w5.06, 5.22, $5.49, 6.12, w*3.15, w7.0, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.44, w8.15, 8.40, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.2, 5.33, w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, 27.31, w8.30, w9.35, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w4.55, w6.06, w6.15, w7.10, w9.30, tw11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m., w12.10, 1.28, a2.30, a3.55, w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, 27.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.15, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 27.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 27.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.05 p. m. (5.05 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, mercredis et vendredis 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias port (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.05 p. m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1901.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. 2.25, 5.29, p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 5.01 et 6.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 9.03 a. m. (8.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord 7.30, 9.03, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES 10.07, 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement, 1.39), *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 9.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth) *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.00, *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m., *9.10 p. m. (Excepté les samedis.)

Références:

a Via Wakefield Junction

*Express. †Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement

w Via Western Division.

$ Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

M. LE GRAND VICAIRE BEAUDRY

Joliette, 6 — Sa Grandeur Mgr Archambault a nommé M. l'abbé Prospère Beaudry, ancien curé de Joliette, grand vicaire de la cathédrale de Joliette. Cette nomination a été fort bien accueillie.

LISEZ L'ETOILE.

UN TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
Adresse
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

PUTNAM & SON CO., 166 rue Central.

UNE VENTE REMARQUABLE DE

Gants tout-à-fait Nouveaux, Sous-vêtements et Sweaters pour Hommes et Garçons.

Les lots suivants furent achetés il y a quelques jours d'une des maisons de merceries en gros les mieux connues de la Nouvelle Angleterre, et furent achetés à un escompte de 33 à 50 pour cent—vu que la maison désirait écouler son stock complet de ses lignes. Chaque lot est strictement frais et nouveau, et en un mot nous est arrivés en paquets originaux de grandeurs complètes. Nous offrons ces marchandises à des prix 50 et 65 pour cent de leur valeur. VOYEZ NOS VITRINES.

3000 paires de Gants pour Hommes

Gants en cuir, bien doublés, avec bonnes coutures en dehors, Gants pur Worsted, en noir, Mélanges Heather et Oxford, Gants en laine écossaise, de belle couleur. Gants et Mitaines tricotés à la main en laine de la Nouvelle Ecosse. Une grande et splendide collection de gants convenables pour travailler ou pour porter dans la rue. Prix régulier 50c et 75c. Tous offerts aujourd'hui pour : 33c la paire

80 douzaines de Sous-Vêtements en Poil de Chameau pour Hommes

Les Corps sont faits à devants doubles et dos doubles. Les Caleçons avec fonds doubles, finis de boutons de perle. Ce sont des marchandises d'une pesanteur extra, ils pèsent 14 lbs la douzaine et sont les meilleurs vêtements de leur classe qui soient manufacturés, jusqu'à aujourd'hui ces marchandises ont toujours été vendues dans Lowell à 50c, et étaient d'une splendide valeur. Nous offrons toutes les grandeurs dans cette vente pour seulement : : : : : 39c

2100 paires de Gants pour Hommes et Garçons

Gants en cuir, bien doublés, avec poignets en laine pour hommes, Gants épais, bien doublés avec poignets en laine, Gants en beau Worsted et laine Ecossaise pour hommes, Gants en laine Ecossaise et Worsted pour garçons. C'est le grand bargain de gants que nous ayions annoncé. Prix réguliers 25c à 45c. Tous offerts aujourd'hui pour : : : : :: : : 19c la paire

500 Sweaters tout laine pour Garçons

Splendides marchandises de première classe, en bleu marin, noir, maron et garnet, faits avec collets tortue, le bas par côte, très bien finis sur les épaules, grandeurs 24 à 34. Prix régulier de ces marchandises $1.00. Tous pour aujourd'hui 55c

COMMIS CANADIENS—MM. Charles G. Weilbrenner et Alfred E. Faucher.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi 6 Jan. 1905.

Rojestvensky n'a pas laissé aux Japonais l'honneur de couler son vaisseau amiral.

La législation veut pour le conseil de ville de Boston, des échevins qui peuvent siéger et non des échevins en prison. La chose parait n'être que juste.

M. Douglas ne peut résister à l'envie de parler de réciprocité, de questions nationales chaque fois qu'il a l'occasion de parler en public. Est-ce que par hasard M. Douglas souffrirait d'égoïsme?

Au moment où un nouveau gouverneur entrait en fonction, hier, dans le Massachusetts, un ex-gouverneur disparaissait de ce monde. M. William Claflin est décédé dans l'après-midi, à sa résidence, à Newtonville.

M. Douglas estime que les dépenses courantes de l'Etat surpasseront de $3,000,000 (en chiffres ronds) cette année le revenu ordinaire. Si seulement nous avions la réciprocité, combien vite notre gouverneur comblerait ce déficit!

Si Nan Patterson n'était pas déjà mariée, elle ferait un parti convenable pour Tucker qui se trouve aujourd'hui dans une position semblable à la sienne. Une fois libérés, ces deux ex-prévenus feraient une fortune à donner des conférences sur leurs procès respectifs qui ont créé de l'excitation dans toutes les principales villes du pays.

La loi militaire russe veut qu'un général qui capitule comparaisse en cour martial. On ne devrait pas exempter Stoessel de cette formalité, mais quelle belle occasion pour les officiers appelés à le juger de faire ressortir tout le mérite qui revient à ce brave d'entre les braves. On devrait aussi laisser à ce conseil militaire le soin de fixer la récompense qui revient au défenseur de Port Arthur.

Nous publions hier une courte note personnelle annonçant l'arrivée de M Pierre A. Brousseau. Le visiteur, qui a demeuré à Lowell pendant 25 ans et y a occupé des postes importants est disparu de notre ville il y a près de quatre ans d'une manière quelque peu mystérieuse. Nous savions que la nouvelle de son retour causerait une surprise à nos lecteurs, mais nous n'avons pas voulu créer de sensation. Nous nous sommes, pour cela, abstenu de tout commentaire. Ce matin, nous n'avons pas été peu surpris à notre tour de voir publiée dans le Citizen une interview que M. Brousseau avait accordée à un reporter de ce journal. Il est des choses que l'on doit laisser éternellement dormir, croyons-nous, et à notre avis la disparition de M. Brousseau, comme les causes qui l'ont provoquée, est de celles-là.

N'OUBLIEZ PAS QUE "MACINE" EST UN REMEDE EFFICACE POUR LES CORS. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

LA FETE DES ROIS

Aujourd'hui, 6 janvier, est la fête de l'Epiphanie. Dans nos églises il y eut des offices religieux, ce matin. Ce soir il y aura vêpres.

Huile de Coton pour Cuisine

Elle est douce comme une noix, brillante et la meilleure que le marché peut offrir, est ce que nous vendons pour

50c le gallon.

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

LE MOBILE DU CRIME

UNE FEMME EST TROUVE LA GORGE COUPEE D'UNE OREILLE A L'AUTRE

Un ancien pensionnaire est soupçonné d'avoir commis l'infâme action

Somersville, 6 — Mme Lugicius Kules, une Polonaise, a été découverte hier, dans sa cuisine avec le crâne défoncé et la gorge ouverte d'une oreille à l'autre. Le shérif Hibbard a donné l'alarme pour l'arrestation de Frank Sheerel, un des anciens pensionnaires de la maison. On dit qu'à 4 heures Sheerel a été vu montant sur un tramway de Thompsonville, et on ne l'a plus revu depuis.

La victime est âgée de 25 ans et elle était la mère de trois enfants, dont deux ont été trouvés avec le cadavre. On dit que le vol a été le mobile du crime. La malheureuse femme a été découverte par son mari qui a averti immédiatement les autorités.

MGR O'CONNELL HONORE

Rome, 6 — Mgr W. O'Connell, évêque de Portland, Maine, a reçu hier un bref papal le nommant assistant du trone pontifical. Le bref accompagné par une lettre complimentaire du Pape Pie X.

6 ANS POUR LE PRESIDENT

Washington, D. C., 6 — Le sénateur Bailey a hier soumis au sénat un amendement à la constitution fixant le terme du Président à six ans, et le rendant inéligible une seconde fois.

NAVIRE DESAMPARE

Les membres de l'équipage, cependant, refusent de l'abandonner

Boston, 6 — Le bateau de sauvetage Uraj dans lequel quatre aventuriers font voile de la Norvège à New York, a été surpris par la tempête, près de Wellfleet. Le navire n'a plus de gouvernail, mais ceux qui le montent ont refusé de l'abandonner. Un remorqueur sera chargé de le mener dans le port de Boston.

NAVIRE ECHOUE

Cependant il ne subit aucun dommage

New York, 6—Le Prinz-Adalbert, vapeur de la ligne Hambourg-American de Gênes, Palerme et Naples, qui avait à son bord plusieurs passagers et une cargaison générale, a été remis à flots, à 8 h. ce matin. Comme il n'était pas endommagé, malgré qu'il eut touché fond, il a pu continuer son voyage vers la quarantaine.

Le navire a touché à marée basse et alors qu'il n'y avait pas de vent.

LA NEIGE

Boston ne serait pas encore épargné par le bonhomme hiver

Boston, 6 — On prédit encore une tempête de neige sur la ville aux Beans, pour ce soir. Il en tomberait aussi épais que mercredi, ce qui n'est pas peu dire.

NOUVELLE LEGISLATURE

Boston, 6 — Une nouvelle administration des affaires de l'Etat du Massachusetts a commencé par l'inauguration de William L. Douglas de Brockton comme gouverneur. Une foule de citoyens assistaient à la cérémonie.

On porta beaucoup d'attention au discours du nouveau magistrat.

MORT DE FROID

Greenland, N. H., 6 — James Brackett, 78 ans a été trouvé mort gelé près de sa résidence, hier, en cette ville. M. Brackett vivait seul depuis de longues années. Il y aura enquête.

CONVERSION

North Attleboro, 6 — Mme Fred D. Heffron, épouse de F. D. Heffron, un riche manufacturier, et un des membres importants de la First Universalist Church, s'est convertie au catholicisme.

30 ANS POLICEMAN

Portland, Maine, 6 — Edward X. Heath qui a fait parti du corps de police municipale pendant 30 ans est mort hier.

A AMESBURY

Le club de naturalisation fait l'élection de ses officiers

Amesbury, 6 — Le club de Naturalisation Lafayette a fait ces jours derniers l'élection de ses officiers pour le prochain terme. Voici les noms des nouveaux officiers: MM. Ulric Fournier, président; Silvio Malenfant, vice-président; André Brochu, fils, secrétaire-archiviste; George Lamoureux, assistant-secrétaire-archiviste; Irénée Bélanger, secrétaire-financier; André Brochu, père, trésorier; Frédéric Bélanger, secrétaire-correspondant; Joseph Poulin, auditeur, et Napoléon Poitras, gardien des salles.

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 1 et 2; No. 38 rue Aiken Edifice Vincent, Lowell

Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

L'HIVER ET LE PRINTEMPS

Un vieillard de 70 ans épouse une charmante jeune femme de 25 ans

Boston, 6 — Annie Louise Johnston, âgée de 25 ans, une beauté de Malden, a été épousée, hier, par Edw. Iverson, un millionnaire de Chicago, âgé de 70 ans.

Cette romance qui vient d'avoir une terminaison si romanesque, a commencé il y a deux ans au chevet du lit de Mme Iverson, alors que celle-ci se disposait à entreprendre le grand voyage de l'éternité, et que Mlle Johnson lui prodiguait ses soins.

CURIEUX ACCIDENT

Un serre-frein se sauve la vie en sautant le toit d'une maison

St-Jérôme, 6 — Un accident très original et quelque peu cocasse est arrivé à Ste-Adèle.

La compagnie des Moulins du Nord, dont MM. Rolland sont les directeurs, est reliée à la voie principale du Pacifique Canadien par un embranchement servant à transporter le fret de ses usines.

Cette voie d'évitement est inclinée, tellement que les wagons vides la descendent seuls sans l'aide d'aucune locomotive: un serre-frein suffit pour contrôler la descente.

Or, hier après-midi, deux wagons vides étaient ainsi guidés par un serre-frein sur la pente accidentée de la voie ferrée.

En approchant de l'extrémité de la voie, le serre-frein voulut arrêter les deux wagons, mais les freins ne purent être appliqués, attendu qu'ils ne fonctionnaient plus.

Voyant qu'il ne pouvait contrôler les deux lourds véhicules, l'infortuné voulut chercher à sauver sa vie.

Au moment où les wagons culbutaient au bout de la voie, heurtant et démolissant le pignon d'une maison d'école située à cet endroit, notre homme sauta prestement sur le toit du bâtiment et s'y accrocha comme à une planche de salut.

Les lourds wagons roulèrent et s'enfoncèrent dans un ravin de 50 à 60 pieds de profondeur.

Tout tremblant de peur, le serre-frein demeura quelques moments cramponné au toit sauveur.

De cette hauteur il put se rendre compte du saut périlleux qu'il venait d'éviter.

La maison d'école était, heureusement, inoccupée, l'institutrice et les élèves étant en vacances. Les dommages matériels à la maison sont d'une centaine de dollars.

UN VOL DE $500

Montréal, 6 — Les cambrioleurs n'ont pas voulu laisser passer la première semaine de l'année sans signaler une fois de plus leur présence dans la ville. Cette fois c'est encore dans les soieries qu'ils ont opéré et l'établissement de MM. Hess et Blampoix, importateurs en nouveautés, rue Notre-Dame, 1647, a été littéralement dévalisé. Les cambrioleurs ont enfoncé la porte du rez-de-chaussée, ont monté au premier où ils ont brisé toutes les portes et, après avoir travaillé probablement de trois à cinq heures de nuit, ont emporté un butin que les victimes du vol évaluent à cinq ou six cents dollars. Les tiroirs ont été vidés de l'argent (une dizaine de dollars), des timbres-poste et des billets de tramway qu'ils contenaient, et les rayons de soieries, etc., ont été pillés.

Dans leur hâte, les cambrioleurs ont oublié une grosse sacoche contenant un journal sur le parquet du premier. Il est tout probable que l'accident de tramway qui s'est produit tout vis-à-vis l'établissement pillé, a forcé les cambrioleurs à abandonner une grande partie de leur riche butin. Toutes les portes de l'établissement, aux deuxième et troisième étages, où ils confectionne les vêtements, ont été enfoncées, mais, à ces étages, où l'on confectionne les vêtements, le butin était probablement trop encombrant et les voleurs ont tout laissé traîner par terre et sur les tables. Dans le coffre-fort, qui a résisté à l'assaut des cambrioleurs, il y avait pour deux ou trois mille dollars de bijoux.

Les employés de la maison ont trouvé un énorme vilebrequin d'un diamètre d'un pouce au moins et propre à percer la pierre au besoin. C'est le premier gros vol commis cette année et la sûreté a lancé ses plus habiles agents sur la piste des coupables que certains passant auraient vus s'enfuir.

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

Vente D'écoulement des meilleures épiceries

M. O'KEEFFE

54 RUE MIDDLESEX

Près de la Traders Bank

513 RUE MERRIMACK

Près de la Rue Tremont

Téléphone 1378-2.

Les meilleures Patates des Montagnes Vertes 17c le peck; 65c le minot
Le meilleur Beurre de pure Crême ....26c la livre
Les meilleures épaules fumées ....7½c la livre
Les meilleures côtes de Porc salé ....7c la livre
Le meilleur Porc à Rotir ....10c la livre
Beau Bacon Mélangé ....12c la livre
Excellent Hambourg Steak ....6½c la livre
La Meilleure Farine à Pain ....85c le sac

Bonnes Fèvres ....7c qt
Bonnes Fèvres aux yeux jaunes, 9c qt
Bonnes Fèvres du Canada ..6c qt
Bon Porc Mélangé ....8c lb
Bidon de Tomate de 3 lbs 7c
Bidon de Fèvres de 3 lbs 7c
3 Bidons de bons Pois 25c
1 Bidon de Bartlett Pears de 3 lbs 10c
Sirop Golden de 15c la bouteille 10c
Mélasse de 15c la bouteille ..10c
Cooking Molasse de 12c la bouteille 10c
Chow Chow Ang. de 15c la bouteille 10c

Bons Biscuits au Soda Kennedy, 5c lb
Bons Biscuits Kennedy ....5c lb
Gingembre de Kennedy ....5c lb
Biscuits Nic Nac de Kennedy, 5c lb
Biscuits aux huitres de Kennedy, 5c lb
Biscuits Graham Kennedy, 10c lb
Figues Smyrna Kennedy, ..10c lb
Biscuits au Thé de Kennedy, 10c lb
Le meilleure Thé (tous les goûts), 40c lb
Le meilleur Café ....25c lb
Très bon Café ....15c lb

N. B.—Double Green Stamps Vendredi et Samedi. Toutes nos marchandises sont garanties. Pas de vieilles marchandises à toutes sortes de prix.

UNE BELLE FAMILLE

LES PARENTS, LES GRANDS PARENTS ET LES ARRIERE-GRANDS PARENTS PRESENTS

L'un de nos concitoyens et son fils, en visite à La Patrie

Dans toutes nos bonnes familles canadiennes il est d'usage de se réunir à l'occasion du nouvel an pour se faire les bons souhaits accoutumés.

Cette année M. Alfred Gauthier et son jeune fils, Léo, avaient l'extrême plaisir de visiter les membres de leur famille qui habitent La Patrie. Il y avait des représentants de trois générations présents dont voici les noms: MM. Alfred Gauthier, Léo, fils, Joseph Gauthier, père d'Alfred; Albina Gauthier, mère d'Alfred; Amédée Larean, grand-père; Excédée Lareau, grand'mère; Edwidge Lareau, grand'mère; Godfroy Lareau, Grand-père; Louis Gauthier, père d'Alfred; Adèle Gauthier, tante d'Alfred; Amédée Lareau, Méréllse Lareau, William Allard, Odile Allard, Jean-Baptiste Lareau, Lizie Lareau, Joseph Lareau, Malvina Lareau, Pierre Gingras, Célina Gingras, Joseph Lareau, Clara Lareau, Alfred Lareau, Délina Lareau, Arthur Lareau.

Nos meilleurs voeux de bonheur aux membres de cette patriarcale famille.

SOIREE LE 18 DU MOIS COURANT

Mlle Nélida Côté est à préparer avec le concours du cercle Ste-Agnès, une jolie soirée qui sera donnée le 18 du mois courant. L'admission sera gratuite pour les dames de l'Association Notre-Dame de Bonsecours et leurs amies.

Rhumes, Mal de Tête, les Bleus

Les Poudres Orangeine font disparaître promptement les maux de tête, névralgie, toutes les douleurs, rhumes, grippe, les bleus, etc.

MARIE OU LA GRACE DE DIEU

Une belle séance donnée le 22 au bénéfice des pauvres

Le 22 janvier le cercle dramatique de Lowell donnera une soirée au bénéfice des pauvres. L'on jouera "Marie où la Grâce de Dieu. La troupe qui nous donnera cette jolie interprétation se compose d'artistes qui ont fait leur marque.

A ST LOUIS

La deuxième fête remporte grand succès, en la salle St Louis

Il y eut, hier soir, une fort jolie soirée dans la nouvelle salle St-Louis, de Centralville. C'est la deuxième d'une série qui ne se terminera qu'avec le carême. Ces soirées ont lieu tous les jeudis. Il y eut exécution d'un joli concert donné par l'orchestre Desmarais. Le concert fut suivi de danses qui se prolongèrent jusqu'après minuit. Il y avait nombreuse assistance et le plus grand entrain n'a cessé de régner. Le même comité qui a présidé à la fête de la semaine dernière a agi en la même capacité, hier.

Le Cigare "SECRETARY" se vend couramment à la pharmacie Rochette & Delisle. C'est la meilleure valeur connue à 10 cents la pièce.

MIEUX DU DELIRE

Cependant pour ravoir sa liberté il doit payer trois dollars

Richard Davis, qui a été traité à la ferme municipale alors qu'il souffrait du delirium tremens, a comparu, hier, devant le tribunal. La cour l'a condamné à $3. Le malade paraissait bien mieux et très repentant.

UNE EXPLOSION

Un homme perd sa moustache par la poudre qui s'inflamme

Hier après-midi, M. A. R. H. Butterfield, l'un des contremaîtres de la United States Cartridge Company, a été la victime d'un grave accident survenu à la suite d'une explosion. Il a eu la figure brûlée et sa moustache a été enlevée par le feu.

Il a continué son travail comme s'il n'y avait pas eu d'accident. La blessé demeure au no 171 de la rue Church.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Les Artisans de Centralville font l'installation de leurs officiers

La succursale St-Louis des Artisans Canadiens-Français a fait hier soir l'installation de ses officiers. Voici les noms des dignitaires de cette organisation: MM. J. A. Gauthier, président; Elphège Beaudet, 1er vice-président; Alphonse Dalphond, 2e vice-président; J. E. Aubin, secrétaire-trésorier; Eudovisie Barrette, 1er commissaire ordonnateur; Pierre C. Gagnon, 2e commissaire-ordonnateur; Jos. Payette, Louis Beauregard et Godfroi Caron, censeurs. M. l'abbé Jacques, curé de la paroisse, a de nouveau été choisi chapelain et M. le Dr A. G. Bertrand médécin de la succursale.

M. Maxime Lépine, membre du conseil général, agissait comme officier installateur conjointement avec M. J. A. Desrosiers.

Après l'assemblée de la succursale il y eut séance du comité nommée à l'assemblée précédente pour voir à l'organisation d'une soirée au bénéfice de la succursale. M. J. A. Gauthier a été élu président et M. Maxime Lépine secrétaire.

On a décidé de donner une grande partie de whist, avec concert, vers la mi-hiver, dans la salle St-Louis. Un comité a été nommé pour louer la salle afin que la date puisse être arrêtée et faire faire les impressions.

Le comité aura une autre assemblée dimanche midi après la grand'messe, à la résidence de M. J. A. Gauthier, Cumberland Road.

Commencez une nouvelle année en ouvrant un compte à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi. 7j

LE MAJOR TALBOT REELU

On veut convertir Boston aux principes républicains

Le comité d'Etat républicain pour 1905 s'est organisé hier et a réélu le major Thomas Talbot, de Billerica, comme président. Tous les officiers de l'année dernière ont été réélus.

Un comité composé de six membres a été chargé d'avoir une entrevue avec le comité de ville républicain de Boston, pour voir aux meilleurs moyen de convertir Boston aux principes républicains.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

EN SE RENDANT AU FEU

Les voitures d'échelles bloquent sur la rue Merrimack; désarroi dans le service des tramways

Cet après-midi, vers 1h. 15, le feu se déclarait dans une petite maison de la rue Lewis, et nos pompiers se sont empressés sur les lieux et ont éteint les flammes avant qu'il y ait eu de forts dommages.

Les voitures d'échelles qui sont très pesantes ont été bloquées pendant plus de 20 minutes sur la rue Merrimack, et la circulation des tramways a été suspendue.

CRIMINELLE TENTATIVE

On essaie de faire dérailler un train express

Underwood, V. O., 6 — Une tentative a été faite hier pour détruire l'express entre New York et Chicago sur le Baltimore & Ohio RR. portant 200 personnes. Une grosse barre de fer avait été placée dans l'aiguille de telle manière qu'on fut obligé de travailler 20 minutes pour l'en retirer.

La condition de l'aiguille avait été découverte par un employé de la compagnie, qui fit arrêter le train.

VENDUS A L'ENCHERE

New York, 6 — Après cinq ans de litige, les bijoux saisis par les officiers du revenu dans les bagages de Mme Phyllis M. Dodge qui n'a pas payé de droit furent vendus à l'enchère hier par le gouvernement. Les bijouteries qui étaient d'une valeur de 63,972.80 n'ont réalisé que $25,593.

Pour des Cordes à instruments, adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle. Il y en a une variété inépuisable.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

UROBLEWSKA — Maryjanna, enfant de Filix et de Hendryka Urobleska, décédée hier soir, à la résidence de ses parent, 1 Forest Vieuw avenue, à l'âge de quatre ans un mois et quinze jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi au cimetière St-Patrice.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MERCIER — M. Jean Baptiste Mercier est décédé hier à l'hôpital, à l'âge de 58 ans. Le défunt laisse à part son épouse, un fils, M. Louis Mercier, sa mère madame Veuve J.-Baptiste Mercier, cinq frères, M. Francis, et Joseph de Lowell, M. Narcisse de Lawrence, MM. Larie de Georgie et Cyprien Mercier de Peabody, Mass. et deux soeurs, Mme Joséphine Racicot et Mme Exilda St-Godard de Lowell. La dépouille mortelle a été transportée à la résidence de la mère du défunt, Mme Veuve Jean-Baptiste Mercier, 141 East Meadow Road.

Le service sera chanté demain matin à St-Jean Baptiste à 9 h.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Semaine Entière Avec Matinées Commencant Cette Après Midi 2 Janvier 1905

BEAUX VAUDEVILLES,

Comprenant tous les grands artistes M. et Mme Charles F. Buckley & Co. présentant une Comedie d'un acte.

A BUSY MANAGER

Les Trois Jacksons—Nouveauté d'athletes Et six autres actes.

Cette représentation est la plus expensive qui n'a jamais été présentée dans cette ville

APRES-MIDI . . . 10 20
SOIR . . 10 20 30

AVIS

A toutes les personnes qui ont mal aux yeux, nous vous invitons tous de venir nous voir le jour ou le soir. Nous guérissons tous les cas difficiles, nous avons des spécialistes experts. Nous employons toutes les meilleures méthodes et aussi les plus modernes. Nous vendons des lunettes à des prix très modérés.

Spécialistes d'Optiques parlant français et anglais à votre disposition jour et soir.

☞ Les plus grands parloirs d'optiques recommandables de Lowell.

La Caswell Optical Co.

27 rue Bridge

Près du Merrimack Square

Premier plancher.

Lowell, Vendredi, 6 Janvier 1905

A. G. Pollard & Co.

→ Le Magasin des Gens Economes ←

Aujourd'hui, la première vente de la fin de la semaine de 1905, sera un grand jour, si les meilleures de nos offres spéciales peuvent faire quelque chose. Vous trouverez ici la vente annuelle de Toile de Janvier dans son plein élan, nos réductions sur les Fourrures dans le département des manteaux, nos offres annuelles ordinaires de mi-saison en Gants échantillons pour hommes a une grande épargne, Casquettes chaudes d'hiver pour hommes et garçons a 35c chacune, et un lot de Thé et Café etc., pour cinquante cents.

Toiles aux Prix de Janvier

Notre vente annuelle est maintenant en marche ce sont quelques uns des plus grandes valeurs qui n'ont jamais été offertes, toutes se trouvent, et presque toutes les sortes de toiles dans notre département ont souffert d'une profonde réduction. John S. Brown & Sons—Les plus grands tisseurs de toile du monde ont plusieurs patrons représentatifs dans cette vente. Nous sommes leurs locaux distributeurs.

DAMAS

6 Pièces de Damas de $2, pour $1.39 la Verge.
4 pièces de Damas de $1.25 et $1.39, pour $1 la Verge.
2 pièces de Damas de $1.50, pour $1.25 la Verge.
6 pièces de Damas de $1.25, pour $1.00 la Verge.
4 pièces de Damas Irlandais de 89c, pour 75c la Vge.
6 pièces de Damas Ecossais de 85c, pour 69c la Vge.
3 pièces de Damas blanchi argent, 69c, pour 59c la V.
5 pièces de Damas tout toile, 65c, pour 50c la Verge.
7 pièces de Damas Union de 50c, pour 39c la Verge.

Patrons de drap, avec Serviettes de 3-4 pour apparier

2 Complets, 8-10, étaient de $25, $17 le Complet.
2 Complets, 8-10, 8¼, étaient de $20, $15 le Complet.
6 Complets, 8-10, étaient de $12, $10 le Complet.
1 Complet ourlé, était de $15.50, $11 le Complet.
6 Complets ourlés, étaient $6.75, $5 le Complet.
4 Complets ourlés, étaient de $5.75, $4.50 le Complet.
125 Patrons de Tapis de tables légèrement endommagés, 8-10 et 8-12, valeur de $2.50 à $4.00, pour écouler à $1.98.
75 Grands Patrons de Tapis de Table, 2 1-2x2 1-2, 2 1-2x3, 2 1-2x3 1-2, 2 1-2x4, à moitié prix (légèrement endommagé).

SERVIETTES

50 douzaines de Serviettes tout toile, étaient de $1.25, $1.00.
60 douzaines de Serviettes tout toile, bien blanchies, étaient de $1.50 et $1.59, $1.25.
75 Douzaines de Serviettes Ecossaises très désirables, valeur $2.50, $1.75.
10 Douzaines de Serviettes, étaient de $2.50, $2.00.
140 Douzaines de Serviettes (Job) étaient de $3.50 et $4.00, $2.75.
25 Douzaines de Serviettes en Damas doublé, étaient de $5.90, toutes à un prix, $3.75.
15 Douzaines de Serviettes, quelques-unes sont faites de Damas, très fort, Irlandais et Ecossais, étaient de $6.50 et $7.50, toutes à un seul prix, 5.00.

Rue Palmer.

ESSUIE-MAIN

400 Douzaines d'Essuie-main Huck, avec bordures rouge, blanche et bleue, couleurs ne changeant pas, étaient de 10c, 7½c Chacun.
200 Douzaines d'Essuie-mains en Huck, valeur 12½c, 10c Chacune, 3 pour 25c.
175 Douzaines d'Essuie-mains en Huck, très grands, Valeur 19c, 12½c Chacun.
25 Douzaines en Damas Allemand, Valeur 25c, 19c.
125 Douzaines en Damas Allemand, étaient de 39c, 25c.
175 Douzaines en Huck Irlandais, tous blancs, pure toile, valeur 39c, 25c.
42 Douzaines d'Essuie-mains en Damas et Huck, étaient de 50c à 60c, tous à un prix 39c.
10 Douzaines d'Essuie-mains en Damas Huck, étaient de 65c et 75c, 50c.
12 Douzaines d'Essuie-mains en Damas Huck, étaient de $1 et $1.25, 75c.
5 Douzaines d'Essuie-mains en Damas, étaient de $1.25 à $1.75, $1.00.
1 Lot de Dessus de Bureau, tout toile, étaient de 39c et 50c, pour 29c.
1 lot de Dessus frippés, petits tapis de tables et de Buffet, pour écouler à très bas prix, prix différents.

Beaux lots et plusieurs lots trop nombreux pour mentionner, pour être écouler, comprenant Doilies avec frange, Tray Cloths, etc.

COUVRE-PIEDS ET TAIES D'OREILLER

1000 Douzaines de Taies d'oreiller Dwight Anchor 42x38½ et 45x38½, seulement 12 1-2c Chacune.
Couvre-pieds bruns et blanchis, 81x90 et 72x9, seulement 49c Chacun.

Allée Gauche.

Pelleteries aussi sont a des prix de Reduction

A part de nos prix d'écoulement sur nos Costumes de Sortie, Manteaux, Jupes, Corsages, Manteaux pour Enfants, etc. Aujourd'hui nous offrons ces grandes valeurs en Pelleterie.

TOURS DE COU

Tour de Cou en Coney Français, seulement 98 Cents, prix régulier $2.
En Mink de Ruisseau Naturel et Blendena 98 Cents, prix régulier $2.
En Sable et Isabella Possum, seulement $1.98, prix régulier $3.98.
En Isabella et Sable Opossum, seulement $5.00. Prix réguliers $6.75 et $7.50.
En Isabella et Sable 'Possum, seulement $8.75. Prix régulier $10.75 et $12.50.
En Isabella et Sable 'Possum, seulement $10.00. Prix régulier $13.50 et $15.00.
En Isabella et Sable 'Possum, seulement $12.50. Prix régulier $16.50.
En Isabella et Sable Fox, seulement $5.00. Prix régulier $7.50.
En Isabella et Sable Fox, seulement $7.50. Prix régulier $10.00.
En Isabella et Sable Fox, seulement $12.50. Prix régulier $16.50.
En Isabella et Sable Fox, seulement $13.50. Prix régulier $18.00.
En Isabella et Sable Fox, seulement $15.00. Prix réguliers $20 et $22.50.
Jolis Tours de Cou en Mink, seulement $16.50. Prix régulier $20.
Jolis Tours de Cou en Mink, seulement $17.50. Prix régulier $22 50.

TOURS DE COU—Suite

Jolis Tours de Cou en Mink, seulement $22.50. Prix régulier $30.
Jolis Tours de Cou en Martre, seulement $7.50. Prix régulier $10.
Jolis Tours de Cou en Martre, seulement $8.75. Prix régulier $12.50.
Jolis Tours de Cou en Martre, seulement $10.00. Prix régulier $15.00.
Jolis Tours de Cou en Martre, seulement $12.50. Prix régulier $17.50.
Jolis Tours de Cou en Martre, seulement $15.00. Prix régulier $20.00.

Manchons

Manchon en Coney Français, seulement $1.98. Prix régulier $2.75.
Manchon en Seal Electrique, seulement $1.98. Prix régulier $3.98.
Manchon en Mink Naturel de Ruisseau, seulement 3.98. Prix régulier $5.00.
Manchon en Isabella et Sable O'Possum, seulement $3.98. Prix régulier $6.75.
Manchon en Isabella et Sable 'Possum, seulement $5.00. Prix réguliers $7.50 et $8.75.
Manchon en Isabella Fox, seulement $5.00. Prix régulier $10.00.
Manchon en Isabella et Sable Fox, seulement $7.50. Prix réguliers $10 et $12.50.
Manchon en Renard bleu, seulement $12.50. Prix régulier $17.50.

Et toutes nos qualités de la même proportion.

Tous nos Complets Pour Enfants et Fillettes sont Marquées Juste à Moitié des Prix Originaux. Section de l'Est. Deuxième Plancher.

Grandes Valeurs en Gants pour Hommes

NOTRE GRANDE VENTE ANNUELLE D'UNE LIGNE D'ECHANTILLON 2400 PAIRES

Sont offertes aujourd'hui à une demie et un tier moins que les prix réguliers. Gants en laine, Gants Buck, Gants en Peau de Chien, Gants en Reindeer, Gants doublés en Pelleterie, Gants doublés en laine, Gants en laine tricotée, Gants Mocha. Nous avons toutes sortes de bons Gants qu'un homme peut désirer—bien faits, taillés, et cousus. Mêmes des meilleures valeurs que l'année dernière.

15c la Paire pour des Gants de 25c et 33c.
33c la Paire pour des Gants de 50c et 75c.
50c la Paire pour des Gants de $1 et $1.25.
Section de l'Est.

98c la Paire pour des Gants de $1.50.
$1.25 la Paire pour des Gants de $2 et $2.50.
$1.98 la Paire pour des Gants de $3 et $3.50.
Allée Gauche.

Casquettes Chaudes pour Hommes

Il fait froid. L'Homme qui sacrifie le confort pour regarder bien ces jours-ci se trompe grandement. vous portez une de ces Casquettes et vous regardez aussi bien et vous êtes chaudement. Vous pouvez choisir à environ cinquante styles. Valeur de 75c à $1.50, et vous pouvez avoir presque toutes les couleurs de drap que vous désirez, pour seulement 35c CHACUNE.

Voyez Notre Etalage de la Rue Merrimack.—Vente Sur la rue Palmer, Sous-sol.

Pour Thé et Café—Special pour 50c

1 livre de Café A. G. P. ½ livre de Thé. 1 Bibon de Cocoa Admiral. 1 Bouteille d'Amaunade Mélangee.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	26	8	76.5
Natick	18	11	62.1
Lowell	16	16	50.0
Newburyport	13	17	43.3
Amesbury	9	21	30.0

AMESBURY BATTU

LES LOWELL ONT ADMINISTRE UNE DEFAITE AUX VIEUX BURKE

I. Loos et Qualey se sont servis de leurs poings.—Allard n'a pas joué contre Donnelly

Les Amesbury ont été battus, hier soir, dans l'Associate Hall, par les forts joueurs du gérant Gray. Près de 1000 personnes assistaient à la joute, et toutes ont été satisfaites de la partie. L'excitation a règné du commencement à la fin.

Ce qui a rendu la joute si intéressante, fut la grande rivalité qui existe entre les joueurs des deux équipes. Les Amesbury se composent presque entièrement des vieux Burkes et ils possèdent encore leurs amis parmi les "fans" locaux.

Allard n'a pas joué contre Donnelly, comme on s'y entendait, "Albie" joua contre Sears, un nouveau joueur dans la ligue. Il eut tout l'avantage, malgré qu'il n'ait pas scoré de paniers. Matthews avait Lynch pour adversaire, et notre capitaine avait tout pour lui, bien qu'il faut donner crédit à Lynch pour ses remarquables efforts. I. Loos et Healey donnèrent une belle exhibition.

Donnelly n'a pas réussi à arrêter la course de Leighton qui scora six paniers. W. Loos a bien travaillé contre Qualey. Dans la deuxième période, Qualey et I. Loos ont eu une petite querelle, qui a été sans conséquence.

Cependant le referee aurait pu condamner Qualey à une amende pour avoir frappé un de ses adversaires avec son poing. Sommaire:

LOWELL—31	10—AMESBURY
Matthews	rb, Lynch
Leighton, rf	lb, Donnely
I. Loos, c	c, Healey
Allard, lb	rf, Sears
W. Loos, rb	lf, Qualey

Score — Lowell 31, Amesbury 10. Goals — par I. Loos 2, Matthews 6, Leighton 6, Sears 2, Qualey 2. Fouls—par I. Loos 3, W. Loos, Allard 3, Matthews, Qualey 5, Donnelly 2, Lynch, Sears 2. Rferee — O'Neil. Pointeurs—Devlin et Halloran. Assistance — 1000.

NATICK 17 — NEWBURYPORT 13

Newburyport, 6 — Les Natick ont donné une bonne degelée aux Newburyport, ici, hier soir. Le score étant 27 à 13. Hough fut le plus fort joueur de tous. Sommaire:

NATICK	NEWBURYPORT
Ferat, Fogarty, lb	rb, H. Sheridan
Hough, rf	lb, Healey
Mullner, c	c, W. Sheridan
Mayhem, lb	rf, Cragen, Punch
Kinkaide, rb	lf, Lynch

Score — Natick 27, Newburyport 13. Goals par — Hough 5, Ferat, Fogarty, Mayhem, Mulliner 2, Kinkaide 2, Punch 2, Cragen, Lynch, W. Sheridan. Points sur fouls, gagnés par — Natick 3, par Newburyport 3. Referee — Connors de Lowell. Pointeurs —Healey et Doran. Assistance — 250.

NOTES DU SPORT

Getzinger doit joindre les Lowell sous peu. Il déclare que son doigt est complètement guéri.

Les Lowell doivent jouer à Natick ce soir.

Barrette a un $5 de déposé à notre bureau depuis quelque temps et il demande des renseignements de Wm. F. Ladue, qui était pour le tomber dans 10 minutes de temps ou de predre $20. Barrette disait hier soir: "Je pensais faire $20 d'intérêt sur mon $5, mais au tour qu'on pris les affaires, je crois qu'ils m'ont échappé."

INCENDIE

Manchester, 6—A deux heures et cinquante minutes mardi dernier, un des incendies les plus désastreux qui aient eu lieu à Manchester depuis longtemps a éclaté dans l'écurie de M. N. H. Walker, rue Bridge. Tout ce que contenait l'écurie a été brûlé ou endommagé par le feu et vingt-un chevaux, dont deux seulement appartenaient à M. Walker ont été asphyxiés. Les dommages à l'écurie sont considérables et il est encore impossible d'en donner une juste idée. Les pompiers appelés sur les lieux par une alarme générale sonnée à l'avertisseur No 32, ont encore fait preuve d'une grande habileté. Les flammes ont été promptement éteintes, mais elles avaient déjà fait leur oeuvre de destruction.

Au moment ou l'incendie s'est déclaré, John Kenney, le gardien de nuit était seul dans l'écurie. Voici ce qu'il raconte.

A deux heures et quadante-cinq, il se trouvait dans la chambre des harnais, qui est voisine des bureaux, lorsqu'il s'est aperçu que la cloison était en feu. Il croit qu'un poêle allumé dans le bureau aura causé l'incendie.

M. Kenney sortit immédiatement pour donner l'alarme. Il chercha l'avertisseur d'incendie sans pouvoir le trouver et c'est alors qu'il se rendit à l'écurie Boyd, rue Lowell, où il avertit le gardien de nuit, M. David Osgood. Ce dernier sonna l'alarme à l'avertisseur No. 82 à l'angle des rues Lowell et Church. Les pompiers du poste Central furent bientôt sur les lieux, mais les flammes avaient fait de tels progrès qu'une alarme générale fut donnée. En moins de vingt minutes toutes les pompes de la ville furent rendues sur les lieux. On considère que la course des chevaux du département du feu a été très rapide, car les chemins étaient en très mauvais état. Les roues des lourdes pompes s'enfonçaient dans la neige et les chevaux avaient beaucoup de peine à avancer.

Les pompiers du poste de la rue Vine ont bravement attaqué le feu. Ils ont traversé la remise aux voitures, sans s'occuper de la fumée qui les suffoquait. Leur but était de sauver les vingt-un chevaux qui se trouvaient dans l'écurie. Les pompiers sont venus trop tard, cependant. L'écurie était remplie de fumée épaisse et les chevaux après avoir démoli leurs stalles, avaient fini par tomber asphyxiés.

Les pompiers ont fait beaucoup d'ouvrage en très peu de temps. Bientôt quatorze jets d'eau furent dirigés sur l'édifice en feu. Grâce au travail intelligent du chef Lane et de ses hommes, l'écurie n'a pas été entièrement détruite. Le contenu cependant a été grandement endommagé.

Les chevaux qui ont perdu la vie dans l'incendie d'hier soir appartenaient aux personnes suivantes:

Le juge Isaac L. Heath, deux magnifiques chevaux.
Le Dr Henry W. Boutwell, 2.
Le Dr George H. Davis, 1.
M. O. W. Martin, 1.
M. A. W. Gilnes, 1.
La Swift and Beef Co., 1.
M. N. S. Bean, 1.
M. Harry P. Ray, 1, son cheval trotteur "Dan Kelley", magnifique bête pour laquelle il avait refusé une somme considérable.
Fleischmann Yeast Co., 1.
Dr Frederick W. Perkins, 1.
M. John Campbell, 1.
M. Harry Clough, une paire de chevaux.
Le juge Bingham, 1.
C. W. Anderson, 1.
M. S. M. Mead, 1.
M. Stephen Baciagalupo, 1.
M. N. R. Walter, 2.

L'édifice appartenait à la succession Nichols.

Les assurances sont de $1200.00.

Beaucoup de jeunes gens à la mode qui passent à la Lowell Pharmacy en revenant du théâtre invitent leurs gentilles compagnes à la fontaine de ce populaire établissement sans oublier de se munir au départ, d'une boite de bonbons exquis toujours en évidence au comptoir voisin.

POUR RIRE

Ane à vendre. Conversation:
—Il n'est pas peureux, votre âne?
—Il couche tout seul, dans son écurie, sans lumière!

Marcelle, une demoiselle qui va sur ses six ans, aime bien l'oncle Thomas, mais elle le trouve tout de même un peu trop sarcastique.

L'autre jour, perchée sur un de ses genoux, elle lui disait avec une petite moue de fillette autoritaire:

—Si tu étais sérieux, mon oncle, je te promettrais de jouer avec moi à "Beaucolet."

M. GIRON EST A BRUXELLES

Paris, 6 — Un journal annonce que M. André Giron, l'ancien précepteur des princes de Saxe, habite toujours Bruxelles, où il termine ses études d'ingénieur.

M. André Giron, qui est logé dans un "quartier" à Ixelles, selon le vocable bruxellois, s'est mis à travailler avec ardeur, fortement désabusé des princesses et des aventures de cour. Il s'efforce d'ailleurs de faire oublier tout le tapage qui se produisit autour de son nom et il ne parle plus jamais du passé. M. André Giron entend tracer sa voie par le travail.

Malheureusement, il a fait perdre une couronne royale à une princesse qui doit la regretter parfois, aujourd'hui.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 3no

MORT SUBITE

Trois-Rivières, 6 — Un des vieux travailleurs de cette ville, M. Pierre Fournier, âgé de 79 ans, est mort subitement, mardi.

Il s'en allait vers l'avenue Laviolette, lorsque, soudain, il fut pris de faiblesse et s'affaissa sur le trottoir. Des personnes qui passaient se portèrent à son secours et le transportèrent à l'hôpital Saint-Joseph, où il expira quelques minutes plus tard, vers midi et demi, après avoir été administré par le Rév. M. Epiphane Dussault.

Le coroner J. E. Vanasse, qui était à Trois-Rivières, fut immédiatement averti du fait, et le verdict de l'enquête qu'il a tenu à ce sujet a été: "Mort attribuée à la débilité sénile."

LA NEIGE C'EST DE L'OR

Plus de 200 personnes employées à enlever la neige de nos rues

Durant la journée d'hier, le surintendant de la voirie a engagé plus de 200 hommes pour enlever la neige de nos rues.

Tout le monde parle du délicieux Chocolat Chaud que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle.

IMPORTANTE COMMANDE

La fabrique Booth vient de mettre en opération 1000 métiers nouveaux, de fantaisie qui fonctionneront jusqu'au milieu de mars et peut-être plus tard.

L'on a entrepris une commande très importante.

L'épargne systématique est la route sûre pour la richesse. Ouvrez un compte à la Five Cent Saving Bank. Les dépôts commencent à retirer leur intérêt samedi prochain. 7j

POUR AIDER L'HOPITAL

La réunion annuelle de l'Association pour venir en aide au Lowell General Hospital, aura lieu mardi prochain, le 19 du mois courant, à la résidence de Mme A. G. Pollard, au no 110 de la rue Mansur.

MORT D'APOPLEXIE

Worcester, 6 —L'honorable David Manning, sénateur d'Etat du premier district de Worcester en 1900 et 1901, et un membre de la Chambre des Représentants en 1888, 1898 et 1899, a été trouvé mort dans son lit, 51 rue Woodland, hier matin. Il était âgé de 58 ans. L'apoplexie est donnée comme la cause de sa mort.

PELLETIER & LEDOUX
VENTE DE JANVIER

Bargains de toutes espèces a vous offrir pour cette semaine

Manteaux de Fillettes

Grandeur de 6 à 12 ans.

2 douz. de manteaux est ce qui nous reste, il faut qu'ils soient vendus cette semaine, ces manteaux valaient $4.98 et $5.98.

Pour Samedi **$2.98 et $3.49**

MANTEAUX D'ENFANTS

pour être vendus à la moitié du prix.

Manteaux en Eiderdown et Drap à 75c, 98c, $1.59 et $2.49.

Manteaux en velour valant $5.98 et $6.98 à **$3.49**

Chapeaux Garnis

Chapeaux de rue valant $1.00 $1.49, $1.98 et $2.49.

Aussi forme valant $1.00 et $1.50 tout en un seul lot à 27c

Chapeaux garnis, valant $3.00, $4.00 et $5.00. Pour **98c et $1.98**

Corsages

Tous nos Corsages mis en vante sans égard aux prix. Notre stock est trop élevé il faut le réduire sans délai.

Un lot de corsages valant 50c et $175 Pour cette vente **25c et 38c**

Corsages valant $1.00, $1.50 et $2.00 à **69c et 98c**

Couvrepied Blanc

Un lot de couvrepieds b'ancs bon marchés.

5 doz de couvrepieds blanc, valant 75 pour Samedi **53c**

10 doz de couvrepieds blanc avec frange, ce que nous vendons régulièrement à $1 25. Pour samedi **83c**

Gingham à corsage de 12c et 15c Pour 10c
Coton jaune valant 5c et 6c pour 4c
Flanellettes de 10c pour 8c
Flanellettes de 8c pour 6c
Drap de lits de 50c pour 39c

Tapis de Table

25 pcs de tapis de table de première qualité pour 15c la verge

Sweaters pour Hommes

Un lot de sweaters pour hommes, Valant $1 00 et $1.98. Pour écouler à 98c

Un lot de sweaters, en laine fini assortiment incomplet, ils valaient $2.50 et $3.00 Votre choix à **$1.59**

Sweaters bon marché pour garçons.

SOUS=VETEMENTS EN JERSEY

15 doz. de Sous-Vêtements en Jersey, couleur crême, prix régulier à 50c. Pour samedi 35c

Sous-Vêtements en laine vendus a grande réductions cette semaine

Chemises pour Hommes

Chemises de négligés de 50c, pour samedi 39c

Chemises de travail, noir et blanc de 50c, pour 38c

Chemises de 25c pour 19c

Nous avons quantité de marchandise que nous voulons nous débarrasser avant l'invantaire. Nous avons certainement des prix tres interressants

PELLETIER & LEDOUX
512-514 rue Merrimack.

Voyez Notre Vitrine — Vous Serez Notre Client

CHEZ **Roy & O'Heir**

ASSUREZ VOUS EN !

Quand tous les magasins annoncent des vêtements a des prix de réductions, il doit être très difficile pour vous de décider où vous aurez le meilleur marché.

NOUS AVONS CECI A VOUS DIRE

Vous savez que nos dépenses sont petites. Vous savez que avec notre longue expérience dans le commerce de vêtements, nous savons où et comment acheter—Maintenant nos affaires croissantes prouvent que nos prix réguliers sont plus bas que ceux des autres marchands.

Pourquoi nos Prix Reduits ne le Seraient-il Pas ?

Assurez vous en. Regardez ailleurs, et ensuite venez au

Petit Magasin avec le Gros Commerce

88 Rue Prescott. En face de la Rue Market.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Un homme pour la confection des coats ou overcoats, ou une femme qui connaitrait cet ouvrage. S'adresser à V. A. Maret, 122 Cheever. e16d

ON DEMANDE — Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau fairez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie. Adressez-vous 122 rue Cheever. e7d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE — Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux. Grand bargain. S'adresser au no 199 rue Hall. L. Mercotte. 12j.

A VENDRE—Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19j.

UNE BONNE CHANCE—Si vous aimez à avoir une bonne pension et une bonne chambre sur la rue et chauffer, 53 rue Prince en face du City Hall. 7jan.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE, Rue Moody, coin de rue Aiken. Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 6.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

Elle regarde, ahurie, affolée par une épouvante qu'elle sent monter, monter toujours, dans sa pauvre tête affaiblie par l'âge et les privations sans nombre.

C'est un paysan de Trébons qui vient de dire cette chose monstreuse.

La malheureuse se sent défaillir.

Ne rêve-t-elle pas? N'est-elle pas le jouet d'un horrible cauchemar?

Fiévreusement elle s'avance près du paysan et murmure, les yeux pleins de colère indignée:

—Que venez-vous de dire là, vous?

Le paysan se redresse.

—Ah! tiens, c'est vous, la mère. Vous savez, n'est-ce pas, de quoi il retourne? Vous savez que votre fils est arrêté. Un propre gueux, votre fils! une canaille qui assassine les vieillards pour les voler, sans doute. Il a fait un beau coup, votre Bosko! Il a étranglé le général de Trébons!

La vieille Cécilia ne peut en entendre davantage.

Rapidement elle s'éloigne, fuyant les allées d'Etigny pleines de monde.

La petite rue qui conduit à la gendarmerie est, elle aussi, remplie d'une foule compacte et houleuse.

Invinciblement attirée, Cécilia s'avance.

Les portes de la gendarmerie sont fermées.

C'est là qu'a été conduit Bosko, les menottes aux poignets, comme le plus vil des malfaiteurs.

A cette époque de l'année, la saison des bains bat son plein. Aussi de nombreux touristes se pressaient-ils vers la gendarmerie, espérant entrevoir ce guide meurtrier, un des plus agiles et des plus sûrs de la région, qui les avait presque tous accompagné dans leurs courses difficiles et dangereuses.

Certains disaient:

—Hasardez-vous donc en pleine montagne avec ces gens-là! Vrament, ce n'est pas prudent.

Le maréchal des logis de gendarmerie avait procédé à un premier et sommaire interrogatoire.

Bosko ayant avoué le crime, toutes les difficultés de l'enquête semblaient aplanies.

Cécilia s'avance.

Elle sent que son enfant est là, derrière ces grilles closes que de ses faibles mains de vieille elle cherche à ébranler.

Elle crie:

—Mon enfant! mon enfant!

—Emmenez donc cette folle! dit un gendarme.

—Oh! non, non; je vous en prie, laissez-moi là! Je ne crierai plus, monsieur le gendarme. Je vous jure que je ne crierai plus! mais permettez-moi seulement d'embrasser mon enfant!

—Arrière, la vieille.

Et on la repousse. Elle serait tombée, elle aurait été piétinée par la foule si une douce main de femme ne l'eût retenue.

Elle se sent entraînée, poussée dans une voiture qui l'emporte à toute allure.

L'équipage suit les allées d'Etigny, s'engage dans une rue nouvellement percée et s'arrête enfin devant une villa entourée d'un jardin.

Cécilia n'a pas fait un mouvement. Pendant tout le temps qu'a duré le court trajet ses yeux sont restés fermés, sans une larme.

Quand elle les rouvre enfin elle est en présence d'une femme adorablement belle qui l'examine avec la plus profonde sympathie.

C'est la Dame aux bluets!

—Vous avez du chagrin, dit l'inconnue à la pauvre montagnarde en l'aidant à descendre de la voiture. Je veux vous consoler, venez.

Elle l'entraîne dans la villa dont la grille dorée se referme brusquement sur elles.

Et toutes deux pénètrent dans un petit salon prenant vue, d'un côté sur la montagne, de l'autre sur la Pique dont les eaux claires murmurent leur plainte éternelle.

D'un geste saccadé et farouche, Cécilia refuse le siège que l'inconnue lui offre.

—Pourquoi m'avez-vous conduit ici? dit-elle enfin, en jetant sur la Dame aux bluets un sombre regard; j'étais plus près de mon fils, là-bas! Que vont-ils en faire? dites, madame? et pourquoi l'ont-ils arrêté? Oh! ils ont hurlé par toute la vallée, par toutes les montagnes, que mon enfant était un bandit et qu'il avait assassiné le général de Trébons! Ah! Ah! quelle menterie! Dieu préserve! mon enfant, un meurtrier? Comme si c'était possible, ça?

Et toujours debout devant la Dame aux bluets, elle gesticule en poussant des exclamations de colère.

—Ah! ah! quelle menterie! C'est-y Dieu possible d'inventer de pareilles choses! Ah! les canailles! ah! les gueux!

"On connait bien Bosko, cependant! On sait qu'il est notre seul soutien, à moi et à ma petite Rose-des-Neiges, et que sans lui nous serions mortes de faim! On sait aussi combien il est vaillant, et bon, et doux!

"Oh! les canaillies!

—C'est sans doute une méprise. Tout à l'heure, peut-être retrouverez-vous dans votre demeure celui que vous pleurez. Confiance en Dieu.

La vieille Cécilia semble ne pas entendre.

Que lui importent les bonnes paroles de cette inconnue, de cette grande dame qu'elle ne connaît pas? Ce n'est pas elle qui lui rendra son enfant; les gendarmes le tiennent, ils ne le lâcheront pas!

Elle veut s'e naller, vite, vite.

Cécilia tourne d'anxieux regards la porte du salon.

Elle dit:

—Adieu, madame.

—Vous voulez partir?

—Oui, Ouvrez-moi cette porte; laissez-moi fuir. Pourquoi êtes-vous venue tout à l'heure m'empêcher de briser la grille de la gendarmerie? Au moins j'aurais vu Bosko; je l'aurais arraché des mains de ces canailles, de ces gendarmes, de ces enfants de Luchon qui sont venus maintes fois à Castelvieil boire le lait de notre cràvre! Oh! les canailles. Oh! les gueux!

Furieuse, elle se précipite vers la porte qu'elle ouvre violemment.

Et, malgré la Dame aux Bluets qui cherche encore à la retenir, elle s'enfuit de la villa et se dirige vers les allées d'Etigny.

Les allées sont désertes.

La foule s'est portée sur Trébons.

Jamais pareil événement ne s'est produit à Luchon.

Les guides sont d'honnêtes garçons, des gens sûrs, qui n'ont jamais commis ni vol, ni crime. Et voilà qu'un des leurs vient de ternir cette bonne renommée.

Le jour même, un juge d'instruction, le procureur de la république et un médecin de Luchon, arrivèrent au château de Trébons.

Ce fut Marigny qui les reçut.

Tout à fait maître de lui, il les conduisit aussitôt à la chambre du général.

Le procureur de la république était un compatriote et presque un ami de Roger.

Il dit:

—L'assassin, ce bandit de Bosko, a avoué; aussi l'enquête sera-t-elle rapidement menée et notre tâche sera-t-elle des plus faciles.

Marigny ne sourcilla pas.

Le magistrat poursuivit:

—Le seul point obscur qui reste à élucider, c'est de découvrir le mobile qui a poussé le meurtrier à commettre son crime. Or, quant à moi, le doute n'est guère possible; ce mobile, c'est le vol.

—Assurément, fit Marigny, toujours maître de lui.

—Il faut ouvrir ce meuble, dit le juge d'instruction en désignant de la main le secrétaire où, le matin même, le comte avait pris les cinquante mille francs qui lui étaient nécessaires pour liquider sa dette de jeu.

Cette fois Marigny tressaillit.

—Je n'ai pas la clef, dit-il.

—Veuillez la chercher. Il est nécessaire de s'assurer si quelque chose a été dérobé dans ce meuble.

—Je vais demander la clef à Mme de Marigny, répondit Roger.

Mais Micheline n'avait pas en sa possession la clef cherchée.

—Tenez, la voici, fit le juge d'instruction en ramassant, sur le tapis, une petite clef dorée; ce doit être ça.

Le secrétaire fut ouvert.

Dans les tiroirs régnait le plus grand désordre.

Roger reste toujours impassible.

Le juge d'instruction dit:

—Le mobile du crime est maintenant évident. Le meurtrier a volé. Mais où a-t-il mis le produit de son vol? Voilà ce que nous ne savons pas. Quelle somme a-t-il dérobée? Voilà encore ce que nous ignorons.

Et ce tournant vers Roger, il ajouta tranquillement:

—Mme de Marigny connaissait sans doute le montant des valeurs déposées dans ce secrétaire.

"Il est tout naturel qu'un père qui n'a pour toute famillle qu'une fillle qu'il adore la tienne au courant des économies amassées pour elle.

Mme de Marignay ignorait la fortune de son père. Le général était très cachottier et très avare. Nous ne savons qu'une chose: c'est qu'il mettait régulièrement de côté tous les revenus de Trébons. Mais Trébons ne rapporte guère qu'une dizaine de mille livres de rentes.

—Et c'est là tout ce qui constituait la fortune du général.

Marigny resta quelques instants silencieux.

Maintenant, il sentait son coeur trembler; une suour froide coulait sur son front.

Puis, très bas, il répondit:

—J'ignore complètement ce que possédait le général.

—C'est bien, fit le juge; nous nous adresserons à Mme de Marigny qui pourra, sans doute, elle, nous renseigner complètement.

Bientôt Micheline parut, conduite par le procureur de la république qui était allé la chercher.

Elle ne parlait. Ses regards errent éperdus autour d'elle.

—Veuillez nous excuser, madame, de vous faire venir ici, dans cette chambre, dit le juge. Mais nous avons besoin de quelques renseignements que, seule vous pouvez nous donner.

—Je suis prête à vous répondre, monsieur.

Micheline tremble; ses regards lourds de larmes, ne peuvent se détacher du visage de Marigny.

Et toujours la même pensée torturante monte à son esprit: Roger a-t-il toute sa raison?

N'est-il pas fou?

Plus elle le regarde, plus elle se rattache à cette dernière pensée.

Oui, oui, il a été fou! il ne se souvient pas!

Comment pourrait-il supporter cet interrogatoire s'il avait toute sa raison?

—Oh! le malheureux! le malheureux! C'est le jeu qui l'a rendu inconscient!

Puis elle pense à Bosko, à l'innocent qui va payer le coupable!

Et son coeur se soulève d'indignation et de pitié.

Elle s'approche du secrétaire, elle aussi.

Elle regarde.

Ses mains fouillent les tiroirs encore pleins de nombreux billets de banque.

A ce moment une longue liste, sur laquelle sont inscrits des numéros, frappe les yeux du juge d'instruction.

Ce sont les numéros des diverses valeurs que le général possédait.

On procède aussitôt au dénombrement de ces valeurs.

Toutes sont retrouvées; l'assassin n'en a dérobé aucune.

Par prudence, sans doute, il a résolu de ne prendre que les billets de banque.

Mais quelle somme a-t-il enlevée?

C'est ce qu'il est impossible de préciser.

Néanmoins aucun doute ne vient à l'esprit des magistrats. Le vol est bien le mobile du crime.

Mais une vague lueur d'espoir pénètre dans le coeur de Micheline.

Elle pense:

On ne retrouvera pas sur Bosko l'argent volé; peut-être cette circonstance le sauvera-t-elle malgré lui!

—Oh! le sauver!

Sauver aussi Roger!

Les sauver tous deux!

Hélas, à l'instant même elle se rappelle la menace que lui a fait Bosko, de son air résolu.

Ne lui a-t-il pas dit:

—Pour sauvegarder l'honneur des Marigny, je me tuerai, s'il le faut, mais avant de mourir j'écrirai au procureur de la république que je suis l'assassin du général de Trébons.

Et Micheline sait que le malheureux exécuterait sa menace; il veut se sacrifier!

Pendant que les constatations se poursuivent dans la chambre du crime, Micheline, à genoux, élève vers le ciel ses mains tremblantes.

La conviction s'est faite dans l'esprit du juge d'instruction: Bosko a tué pour voler.

Le procureur de la république croit de son devoir d'objecter:

—Pourtant aucun billet de banque n'a été trouvé sur Bosko.

—C'est parfaitement exact.

—De plus, les fouilles minutieuses opérées à la tour de Castelvieil, pendant l'absence de la vieille Cécilia, ont été complètement infructueuses.

—C'est encore très vrai; mais j'espère bien que, sous peu, Bosko nous livrera son secret.

Le procureur de la république ne souleva plus aucune objection.

Puis, devant Marigny toujours impassible, on procède à l'examen du cadavre.

Maintenant la parole est au médecin.

Le praticien écarte le col de la chemise et explique le cas de strangulation qui s'est produit.

Le général, saisi à l'improviste par deux mains vigoureuses, s'est défendu énergiquement. Mais vaincu, il est tombé comme une masse, s'est évanoui. Et il n'est revenu de son évanouissement que pour mourir presque aussitôt.

—Les choses ont dû, en effet, se passer ainsi, fit Roger.

Le juge d'instruction demanda:

—Monsieur de Marigny, avez-vous assisté aux derniers moments du général?

— Non.

—C'est regrettable: vous eussiez pu nous donner des indications précieuses.

Il ajouta:

—Enfin, Mme de Marigny et les domestiques étaient là. Tous ont entendu les dernières paroles du général accusant Bosko de l'avoir étranglé. Au surplus, comme ce dernier avoue son crime, notre enquête sera prompte et facile. Nous pouvons même dès à présent la considérer comme terminée.

Et tout en causant de l'affaire, le juge d'instruction, son greffier, le procureur de la république, le médecin quittèrent en hâte le château de Trébons.

VI

Un mois s'est écoulé depuis le tragique événement que nous venons de raconter.

Micheline, toujours abandonnée par le comte de Marigny, est plongée dans une tristesse profonde.

Plusieurs fois elle est montée à Castelvieil pour consoler Cécilia et Rose-des-Neiges. Mais toujours la vieille Cécilia l'a regardée d'un oeil farouche et s'est sauvée à son approche.

Et Micheline n'ose plus retourner à la tour. C'est Paulot qui, conduit par son précepteur, se rend à Castelvieil pour prendre des nouvelles des deux abandonnées.

Les enfants subissaient, eux aussi, la tristesse recueillie de l'aïeule et de Micheline. Quand ils se rencontraient, ils ne s'abordaient plus, comme autrefois, le rire aux lèvres, mais les yeux pleins de larmes.

Septembre était venu.

Ecrasée par tant de douleurs, Micheline ne sortait presque plus de Trébons.

Elle s'absorbait dans la lecture des journaux locaux, y cherchant toujours le nom du pauvre Bosko, de l'innocent qui allait payer pour le coupable le plus horrible des forfaits.

Bosko avait énergiquement nié avoir volé la moindre somme d'argent; mais les juges étaient convaincus qu'il mentait et qu'il avait caché à Castelvieil les billets dérobés.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 3no

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

J. L. CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

1000 Pantalons Court Corduroy Pour Garçons. Grandeurs 3 à 15. Prix régulier 50c. Prix de Vente **29c**

500 Habits a Blouse Pour Garçons. Faits de Flanelle, avec boutons de cuivre. Prix régulier $1 25. Prix de Vente **69c**

Notre Vente de 50 cents dans le dollar est la conversation de la ville

PAR nos recents grands achats de Schleestein, Cohn & Co, de 14 West 31ième rue, New York, nous sommes capables d'offrir leurs surplus de stock d'automne et d'hiver, en Pardessus et Habits pour Hommes, a 50 cents dans le dollar. La semaine dernière notre département fut rempli du matin au soir d'acheteurs qui prenaient l'avantage de cette remarquable offre. Venez de bonne heure cette semaine et évitez la foule du samedi.

Habits et Pardessus faits pour etre vendus a $10, Spécial durant cette vente a $5.00

Habits et Pardessus faits pour etre vendus a $12, Spécial durant cette vente a $6.50

GREGOIRE'S
VENTE de SAMEDI

Turbans et Toques en Velours noir, garnis de ruban de soie et ornements, faits spécialement pour la vente de samedi, pour **$2.98**

Grands Chapeaux de Velours noir, garnis de soie, de velours, de ruban et jolis ornements pour **$3.48 et $3.98**

Chapeaux en Velours de couleur, garnis de pelleterie, ruban de soie et belles plumes, pour **$3.98**

Chapeaux garnis dans toutes les couleurs et styles pour **98c, $1.48, $1.98, $2.48, $2.98**

Jolis Chapeaux pour **$1.48**

Chapeaux non garnis pour **25c, 50c et 75c**

Chapeaux prêts à porter pour **25c et 48c**

Magnifiques Plumes d'Autruche noires pour **$1 98** Prix régulier $2 75

Pompons dans toutes les couleurs pour **25c et 48c**

Marchandises de deuil aux plus bas prix.

Ne manquez pas de jeter un coup d'œil dans nos vitrines d'étalag

AU PLUS GRAND

Magasin de Modes,
135-137 rue Merrimack.

PATINS Pour Dames et Hommes
—CHEZ—
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX. Téléphone 1324-4. 11 Edifice Hildr[illegible] 45 rue Merrimack En face la rue Cent[illegible]

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel [illegible]

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3. RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell depuis deux semaines, 84 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 21.
M. Rivet est ouvert à la disposition de la clientèle canadienne [illegible]

Une Vente Gigantesque

POUR HOMMES, FEMMES et ENFANTS

$50,000.00
VALANT DE
Marchandises de Haute Qualité
A distribuer dans les demeures des gens à moins que le prix de la matière première par la
Parthenais Frères Co.,
Nos. 526 - 536
Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Conservez cette annonce et attendez jusqu'à

Mercredi, le 11 Janvier

A 9 heures. A. M.

$50,000 Valant de Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants, Chapeaux et Merceries a vendre a meilleur marche que ça coute-rait pour les manufacturer.

Les prix seront reduits a la dernière limite dans cette vente gigantesque de
Vêtements et Merceries
Four Hommes, Garçons et Enfants
....CHEZ....
Parthenais Frères Co,
A une courte distance au Nord de l'Hôtel de Ville.
LOWELL, MASS.

Conservez cette annonce et attendez jusqu'à mercredi le 11 janvier a 9h. a.m.

L'assortiment complet de $50,000 de Vetements-Tailleur, Merceries et Chapeaux pour Hommes, Garçons et Enfants a vendre a moins que le prix de la matière première par la COMPAGNIE PARTHENAIS FRERES. Les plus grands marchands de Vetements de Lowell.

L'assortiment complet doit être vendu en moins de dix jours, à moins que le prix de la matière première, afin de faire de l'espace. A cause de la saison arriérée et les conditions désastreuses de la température, nous nous sommes trouvés avec un énorme stock de Vêtements-Tailleur de haute qualité, Chapeaux et Merceries en main et la saison est presque finie, c'est pourquoi nous avons décidé de mettre notre stock complet à la merci du public. Il se compose de $50.000 valant de Vêtements de Printemps, d'Automne et d'Hiver, pour Hommes, Garçons et Enfants, et seront distribués dans les demeures des gens à moins que le prix de la matière première, en dedans de dix jours dans notre édifice, Nos 526-536 Rue Merrimack. Notre vaste double édifice est maintenant fermé pour remarquer et rearranger le stock et il sera ouvert Mercredi le 11 Janvier a 9 h. a. m. à la Compagnie Parthenais & Frères, Nos 526-536 rue Merrimack, pour dix jours seulement.

Cet immense stock se compose de Vêtements, Chapeaux et Merceries de Printemps, d'Automne et d'Hiver pour Hommes, Garçons et Enfants et de milliers d'autres articles que nous ne pouvons mentionne ici, tout doit être vendu en moins de dix jours moins que le prix que la matière première. Vous n'aurez jamais une si belle chance pour vous vêtir de riches vêtements à de tels bas prix. La vente commencera le 11 Janvier a 9 hrs. a. m. pour absolument dix jours seulement, dans un vaste édifice double, 526 536 rue Merrimack. La sensation du jour, le merveille de l'heure, Compagnie Parthenais Frères. Les plus grands marchands de Vêtements pour Hommes, Garçons et Enfants, assortiment complet de $50.000 qui doit être écoulé en dedans de dix jours. Ici vous verrez le plus magestueux avalanche de bargains sans pareil rassemblés dans le même endroit pour vendre en aussi peu de temps par aucune maison de Lowell, équivalant en quantité et en variété les stocks combinés de tous les magasins de confection et détail de Lowell. Nous garantissons par les présentes que nous vendrons précisement tel que nous annonçons, ou nous vous paierons pour votre temps et votre trouble. C'est très difficile de croire qu'un tres immense stock sera sacrifié à de tels bas prix réduites, mais neanmoins c'est la vérité de l'évangile et nous vous demandons simplement de venir examiner nos Départements et nos dires. Cette vente extraordinaire commence positivement MERCREDI, 11 JANVIER A 9 HRS. A.M. ET SE TERMINE AU BOUT DE DIX JOURS.

Dept. de Pardessus pour Hommes

UN TOURBILLON DE BARGAINS

En Pardessus pour Hommes, Garçons et Enfants

Vous pouvez épargner au moins deux tiers le prix que vous payez au marchand régulier.

Splendides pardessus pesants, legers et moyens

$2.89

Ces pardessus sont faits du meilleur tissu et valent positivement $10 Nous donnerons la permission de l'apporter à votre demeure et le garder cinq jours, et peu importe pour quelle raison, nous vous engageons par les présentes à vous remettre les $2.89. Pardessus durable, propres et bons pour Hommes, en noir et brun pour porter le dimanche $3.85. Beaux Pardessus doublés en soie et satin pour Hommes, couleur tan, olive, bleu foncé, $6.98 valeur $18, ou votre argent vous est remis peu importe la cause. Beaux Pardessus en bon Kersey pour Hommes, en noir, bleu et brun, valant $20. Notre prix $7.98 La plus belle qualité de pardessus-tailleur faits de Kersey importé, toutes les nuances et doublés de Astrakan, $12.0. Valeur $40, ou votre argent vous est remis n'importe quel temps durant cette vente.

Ne vous trompez pas
Ne manquez pas de trouver la place correcte
N'entrez pas tant que vous ne verrez pas le nom de la
Compagnie PARTHENAIS FRERES
Sur la porte
526-536
Rue Merrimack
Lowell, Mass.

CHAUSSURES

Presque données—Un énorme stock de belles chaussures a la merci public.

Chaussures Congrès, lacées avec simples ou doubles semelles pour Hommes, Cap London, semelles a extension, chaque paire est positivement garantie donner une bonne durée.

CHAUSSURES

Chaussures pour Hommes de bureau, cela veut dire bon service et confort, toutes les plus nouvelles formes.

VUE QUE CETTE VENTE ne durera que dix jours, toute marchandise doit disparaitre rapidement. C'est la première vente de cette sorte qui se soit faite dans cet Etat, et elle pourrait bien ne pas avoir de répétition et afin de vous prouver ce que les grands sacrifices doivent faire, nous mentionnons quelques uns des bargains extraordinaires qui seront offerts. Et remarquez bien qu'il y a 10,000 différents articles que nous ne pouvons mentionner ici. Nous vous demandons de conserver cette annonce et de l'apporter avec vous afin qu'il n'y ait pas de malentendu, et que vous ayez exactement les marchandises mentionnées dans cette annonce. Souvenez vous pas d'ajournement; cette grande vente se terminera dans dix jours. Pensez aux propositions suivantes, et souvenez vous que toutes les marchandises achetées ici peuvent être rapportées a n'importe quel temps durant cette vente.

Les prix sont les plus bas possibles dans cette vente.

Bargains Sensationels en Vêtements Pour HOMMES GARCONS et ENFANTS

UN BEL habit, fait de bon drap, tout pour apparier.....$2.98
Cet habit est positivement d'une valeur de $12 50 ou votre argent vous est remis à n'importe quel temps durant cette vente.

JOLIS habits de toilette pour Hommes, faits d'un beau tissu tout laine, tissus avec beaux carreaux et nuis, vendus pour $13.50, Notre prix.....$3.98

ELEGANTS habits de bureau et de toilette pour hommes, taillés au plus nouveau style, collet et épaules finis à la main, doublés de serge 3 X, vendus et actuellement d'une valeur de $18.50 Notre prix.....$6.98

JOLIS habits pour hommes, en chévriottes et cordés Ecossais $4.98

Valeur de $15 ou votre argent vous est remis à n'importe quel temps durant cette vente si vous n'êtes pas satisfaits.

SPLENDIDES habits pour HOMMES en velours fini de cashemire, toutes les grandeurs.....$5.85

Ceux-ci sont positivement d'une valeur de $18.00 ou votre argent vous est remis.

HABITS de toilette doublés de soie et de satin, en carreaux unis et barrés.....$7.48

Ces habits sont positivement d'une valeur de $22.00

HABITS de toilette d'une qualité extra pour hommes, dans tous les plus nouveaux styles et nuances, bonne doublure de satin et de soie égaux aux plus beaux habits tailleur de $40 00 pour.....$12 48

Ne manquez pas de demander à voir cet habit.

JOLIS PANTALONS de toilette pour hommes.....98c
Ladite vaut $3.00 ou votre argent vous est remis.

JOLIS PANTALONS de toilette pour Hommes, en worsteds et jolies barrés.....$2 39
Positivement d'une valeur de $3.50 et $4. ou votre argent vous est remis.

Environ 250 Pardessus, quelques uns sont doublé de satin d'autres le soie.....$6.89
Positivement d'une valeur de $22 à $25, ou votre argent vous est remis n'importe quel temps durant cette vente.

Les plus beaux Sous-Vêtements d'été et d'hiver pour Hommes, à moins que le prix de production.

HABITS et PARDESSUS pour Garçons, valeur $4.50, a.....98c
1000 Paires de CULOTTES pour Garçons, valeur $1.00 a.....12

PANTALONS POUR HOMMES ET GARCONS

Bons pantalons durables pour Hommes, propres pour porter le dimanche, étant d'une valeur actuelle de $3 00. Notre prix

98c

Pantalons de toilette pour Hommes, en pur worsted unis et avec barres. Valeur jusqu'à $7.00. Notre prix

$2.37

Merceries pour Hommes

100 douz. de Chemises de Négligé les plus nouveaux patrons de 1904, valeur $1.00. Notre prix.....29c

75 douz. de Chemises pour Hommes, devant empesé, blanche et patrons de fantaisie, valeur 75c. Notre prix....19c

Chemises de Négligé, valeur $2, $2.50 et $3. Notre prix.....49c

Sous-Vêtements ouatés pour Hommes, valeur $1. Notre prix.....29c

Jolis bas en Lille pour Hommes, valeur 35c. Notre prix.....3c

Mouchoirs pour Hommes, ourlés, jolie bordure, valeur 35c. Notre prix..3c

Bretelles brodées en soie pour Hommes, valeur 75c. Notre prix.....3c

Collets de haute qualité pour Hommes, valeur 25c. Notre prix.....6c

Sweaters tout laine, très bien fini pour Hommes, unis et de fantaisie, valeur de $1.75 a $3. Notre prix.....49c

100 douz. de Cravates, valeur de 60c. Notre prix.....9c

Culottes pour Enfants, valant $1. Notre prix.....9c

Les meilleures Chemises de travail qu'il peut y avoir, valeur 75c Notre prix.....29c

— Departement de —
CHAPEAUX

Chapeaux durs pour Hommes formes Dunlap et Knox, valeur $4.00
Notre prix 98c

Fedora pour Hommes, en nuances claires, noirs et pesle. Valeur $3.50 Prix 89c

Quelques douzaines de Chapeaux et Casquettes pour Garçons, pas un ne vaut moins que $1 Venez faire votre choix pour 12c

Ne vous trompez pas
Ne manquez pas de trouver la place correcte.
N'entrez pas avant d'avoir vu le nom de la
Compagnie PARTHENAIS FRERES
sur les portes
526 536
Rue Merrimck
Lowell Mass.

Vente positivement ouverte **MERCREDI 11 JANVIER** Terminée dans dix jours

REGARDEZ LA GRANDE ENSEIGNE

AVIS. Regardez le nom sur la porte. N. B. Votre passage est payé si vous faites un achat de $25.00 ou plus

VOUS CONNAISSEZ LA DATE. REMARQUEZ L'HEURE.

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures pour le benefice des employes des Manufactures.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
TEMPS CLAIR DEMAIN MATIN SUIVI DE BEAU TEMPS ET PLUS FROID; BEAU LUNDI AVEC TEMPERATURE TEMPEREE.

LOWELL, MASS. SAMEDI 7 JANVIER 1905. NO. 173.

PAS D'OUVERTURES FAITES

Les Japonais n'ont pas essayé de négocier la Paix

La chute de Port-Arthur n'empeche pas les Russes de feter la Noel

Washington, 7—Le Japon n'a pas fait d'ouvertures de paix à la Russie directement ou indirectement, par les Etats-Unis ou autre pouvoir; il ne contemple plus telle action, et maintenant que Port Arthur est tombé, il se propose de continuer la guerre dans le nord en renforçant les armées Japonaises à Liaoyang avec la plus grande partie des troupes qui assiégeaient Port Arthur.

Irkutsk, 7—Plusieurs trains de troupes passent par ici en route pour l'armée russe en Mandchourie.

La nouvelle de la chute de Port Arthur fut reçue par les nouveaux soldats avec peine, mais ils expriment une détermination de reprendre la ville.

Le principal regret exprimé par les soldats et les officiers est qu'ils ne soient pas arrivés en temps pour secourir la garnison héroique.

Berlin, 7—Le correspondant du Local Puzeiger à Moukden dans une dépêche datée du 6 janvier, dit:

"Le maréchal Oyama a envoyé une lettre au général Kouropatkine, communiquant la nouvelle de la capitulation de Port Arthur et complimentant la bravoure de ses défenseurs.

Londres, 7—Une dépêche reçue de Tokio dit qu'à la conclusion de l'interview entre le général Nogi et le général Stoessel, ce dernier demanda la permission de présenter au général Nogi son fameux cheval de guerre.

Le général Nogi refusa cordialement, disant que le cheval devrait être remis comme matériel de guerre, mais qu'il consentait d'accepter l'animal au nom de l'armée japonaise.

St-Pétersbourg, 7—C'est aujourd'hui le jour de Noel en Russie. Hier soir les rues étaient pleines d'acheteurs de cadeaux et la joie régnait partout. La chute de Port Arthur ne semble pas affecter la joie de la grande fête.

CHEMIN DE FER MEURTRIER

UN HOMME EST ECRASE PAR LE CONOI DU CANADA

Il traversait alors la voie et marchait rapidement

Manchester, 7—Un accident qui a coûté la vie à un brave ouvrier est survenu à six heures et trente-cinq, hier matin, à la traverse à niveau de la rue Stark. M. Frédérick Swaho, 71 ans, employé aux filatures Stark, a été frappé par le train express du Canada, et tué instantanément. Le malheureux vieillard traversait la voie ferrée pour se rendre à l'ouvrage, lorsque la locomotive l'a frappé. Le train était en retard de quarante-cinq minutes, c'est pourquoi M. Swaho croyait traverser le chemin de fer en toute sûreté.

Le corps a été transporté à la morgue Wallace dans l'ambulance de la police, et plus tard, à la demande de la famille, l'entrepreneur Goodwin s'en est chargé.

La traverse à niveau de la rue Stark est une des plus dangereuses de la ville. Il n'y a pas de barrière à cet endroit et comme la voie décrit une courbe rapide, il est impossible d'apercevoir les trains de bien loin. De nombreux accidents sont survenus à cet endroit et toujours de la même manière. Une personne traversait la voie pour se rendre à l'ouvrage et le train la frappait.

M. Swahn réside au No 35 rue Machanic à quelques centaines de pas de l'endroit où il s'est fait tuer. Il était en retard et, au dire des témoins de l'accident, il marchait très rapidement. Il portait à la main un bidon de lait ou de thé.

Au moment où il s'engageait sur la voie, un passant lui a crié qu'un train approchait rapidement, mais le vieillard, évidemment un peu sourd, n'a pas entendu. Un instant plus tard la locomotive le frappait et l'envoyait rouler à plus de vingt-cinq pieds de distance, près des barrières de la filature Stark.

M. Aimé Demers a No 492 rue Dubuque, qui est employé au magasin de chaussures Health, rue Elm, se rendait à l'ouvrage et il a aperçu le malheureux Suédois au moment où la locomotive le frappait. M. Swahn est allé tomber tête première près des barrières des filatures.

Des témoins de l'accident s'élancèrent au secours du vieillard. M. Swahn avait une large blessure au front et la figure couverte de sang. Il avait déjà cessé de vivre. La police immédiatement avertie a annoncé la nouvelle au coroner Davis et plus tard, elle a transporté le cadavre à la morgue.

Le train du Canada entre ordinairement en gare à Manchester à cinq heures et quarante-cinq minutes, mais hier il était en retard de trois quarts d'heure. En arrivant à Boston, le conducteur Hiram Wilson a examiné la locomotive, mais il n'a pas trouvé de trace de sang.

M. Swahn était marié et père de six enfants, quatre filles et deux garçons.

DOUBLE NOYADE

Shelburne, N. E.—On a reçu ici la nouvelle hier de la noyade de Arthur Hardy, 44 ans, et William Page, 30 ans, dans la baie de l'Ile East Ragged. Ils faisaient la pêche à l'écrivice lorsque leur bateau chavira.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

BELLE FETE A WARWICK

Warwick, 1—Belle réunion de famille, le Jour de l'An, chez M. Narcisse Béliveau, vieillard de 79 ans, un des premiers colons de Warwick et père de 11 enfants vivants.

Ce jour là, ses 11 enfants, dont 10 garçons et une fille, s'étaient fait un devoir de se réunir sous le toit paternel pour souhaiter la bonne année à leur bien aimé et respectable père.

Le soir il y eut banquet. C'était réellement beau de contempler ce spectacle d'une nombreuse famille réunie autour de la même table pour fêter un père vénéré à l'occasion du jour de l'An. Aussi les convives n'en sont donné à cœur joie.

Cinq des enfants de M. Béliveau sont établis à Lynn, Mass., ce sont MM. Lodger, Alfred, Joseph, Baptiste et Philibert Béliveau, un autre M. Narcisse Béliveau réside à New Market; quatre autres sont cultivateurs à Warwick, ce sont MM. Germain, Elisée, François et Denis Béliveau.

Ils ont laissé le toit paternel avec regret, emportant avec eux un souvenir inoubliable de cette belle fête de famille et ils promettent bien de la renouveler si la Providence leur en donne encore l'occasion.

Un ami de la famille.

MORTE DE BRULURES

Salem, 7 — L'explosion d'une lampe à pétrole dans un logement au No 37 rue Palmer, hier soir, a mis le feu aux vêtements de Mary Tuella, 5 ans, fille de Peter Tuella, et le résultat fut que la jeune fille est morte deux heures plus tard à l'hôpital.

$1000 DE DEGATS

Winthrop, 7 — Le New Winthrop Hotel sur la rue Sturgis a été sérieusement endommagé par un feu qui dura plus d'une heure et ne fut maîtrisé qu'après minuit.

Le feu commença par une cause inconnue dans la cuisine et passa au travers de trois étages jusqu'au toit. Les dommages sont de $10(0.

ACCIDENT COUTEUX

Neuf wagons de chemin de fer réduits en aiguillettes

Pittsfield, 7 — Neuf wagons furent réduits en aiguillettes par l'accident causé par un train de 40 wagons se détachant en descendant une pente. Thomas Dougherty de West Albany, un serre-frein, a eu une jambe cassée et un pied écrasé. Les accidents de chemin de fer dans ces environs depuis trois semaines ont coûté $200,000 au Boston & Albany.

LA DEMANDE OFFICIELLE

Washington, 7 — Le secrétaire Taft a reçu hier une lettre du gouverneur Douglas du Massachusetts, faisant la demande officielle pour obtenir le lieutenant-général Nelson A. Miles, U. S. A., en retraite pour devoir avec la milice organisée du Massachusetts, sous la provision du bill de la milice de "Dick."

GUERISSEZ VOTRE MAL DE TETE EN PRENANT UNE SEULE POUDRE "COMAN", EN VENTE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

DOUGLAS DANS LE NEW HAMPSHIRE

Concord, N. H., 7 —Le comité du commerce de l'Etat a accepté l'invitation envoyée par le Concord Commercial Club de tenir l'assemblée et banquet annuels de l'ancienne organisation de cette ville pendant l'hiver. La date sera fixée plus tard et on fera un effort pour avoir le gouverneur Douglas du Massachusetts comme hôte d'honneur.

UNE MOULE CHEQUE

Atlantic City, N. J., 7 — Un chèque de banque de $5 fait sur une écaille de moule fut changé par la Maine Trust Company de cette ville hier. L'ordre de banque fut fait par Walt McDougall, l'artiste, et payé à Leonard Alger, membre de la compagnie, qui le présenta à la banque. Le caissier McNamee a fait photographier le chèque.

NOYE EN MER

Gloucester, 7 — La goélette Eld M. Goodwin, retournant de la pêche à l'aigrafin hier, a rapporté la perte d'un homme.

John McKenzie, d'Annapolis, N. E. Cinq hommes furent lancés dans la mer pendant la tempête, et tous à part McKenzie furent sauvés.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

UN DESASTRE

L'hotel de ville de Springfield rase par le feu

La ville n'a pas d'assurances, pas de fonds pour reconstruire

Springfield, 7—L'hôtel de ville, complété en 1885 et qui avait coûté $75. 000 a été détruit hier par le feu. Heureusement il n'y avait pas de vent car on aurait difficilement pu éviter une conflagration. La ville n'a ni assurance ni fond d'amortissement pour reconstruire l'édifice. On est heureux qu'il n'y a aucune perte de vie tandis qu'on aurait à en déplorer si les flammes n'étaient propagées aux autres édifices qui et le feu s'était déclaré quelques heures plus tôt. On tenait une exposition de domestiques, dans une des salles et l'édifice était rempli de monde. C'est entre midi et une heure, alors que les visiteurs du matin étaient partis et ceux de l'après-midi non encora arrivés que le feu s'est attaqué au bâtiment.

Le premier étage du bâtiment, un édifice en pierre, à deux étages, en face du Court Square, sur la rue Court était occupé par les offices municipaux. Le deuxième était un grand auditorium pouvant contenir 2500 personnes assises. Le feu a pris naissance dans la partie nord-ouest et on croit que c'est une lampe à pétrole renversée qui l'a allumé. Cette lampe appartenait à un des exposants. Avant que les pompiers eussent pu commencer leur travail, l'édifice était condamné et la brigade consacra tous ses efforts pour sauver les propriétés voisines. Le messager, M. Burns, donna l'alarme aux soixante personnes que contenait l'édifice. Elles ont toutes pu sortir sans recevoir de blessure, mais deux jeunes filles ont failli être surmontées par la fumée.

M. Burns, qui a quitté le dernier le bâtiment, dit qu'en trois minutes le bâtiment était devenu une fournaise ardente.

A l'est de l'hôtel de ville, se trouvait l'entrée de derrière du grand magasin à rayons de Smith & Murray, le Gilmore Hotel et l'entrée des acteurs du nouveau théâtre Gilmore. Ces édifices ont été menacés pendant quelque temps mais ils n'ont pas été grandement endommagés. Le pan ouest du mur est tombé sur le poste de police, y allumant les flammes, mais les pompiers prévinrent la destruction de ce dernier bâtiment.

On ne connaitra pas avant quelque temps les pertes qu'encourt la ville, car on craint que des documents de valeur ont été perdus dans l'incendie. L'on connaisseur a dit hier qu'il pensait bien que la ville perdrait moins de $200,000. On affirme que le contenu de plusieurs voûtes et coffre-forts sera retrouvé intact, mais on ne sait pas ce qui est devenu des papiers du bureau des évaluateurs. C'est une vieille voûte qu'il y avait dans ce bureau et on craint que tout ait été brûlé. Des dossiers qu'on ne pourra remplacer y auraient passé.

Pour des Cordes à Instruments, adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle. Il y en a une variété inépuisable.

NOUS RESTONS EN PRISON

New York, 7 — Le juge Greenbaum, de la cour suprême de l'Etat de New York, hier, n'a pas voulu admettre Nan Patterson sous caution. Elle est accusée du meurtre de Caesar Young.

Jos Harvey
Plombier Licencié,
420 rue Suffolk, Tél. 659-5
Poseur d'appareils à chauffage à vapeur et à eau chaude, ainsi que de systèmes d'éclairage au gaz.
☞ Allez le voir pour vos réparations.
Rés. 813 rue Merrimack.
Tel. 715-13.

Avez-vous eu mal à la tête ce matin ?
Un mauvais goût dans votre bouche? Pas beaucoup d'appétit pour déjeuner? Langue épaisse? Alors vous avez trop de pilules dans votre système. Réveillez votre foie et débarrassez-vous d'un peu de cette bile. Ayer's Pills! Ayer's Pills! Vendues depuis plus de 60 ans.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Atelier de Plombier Nouveau
☞ Tout ouvrage garanti
CHARLES E. BOURRET
Maitre plombier, 361 rue Moody

A. G. Pollard & Co.

Coupons de Coutil

COUPONS DE Tapis Ingrain
Une verge carrée à
20c
LE COUPON

NOUS venons de recevoir deux caisses de Coutil en coupons, jolis barrés de couleurs, bleu et rouge, Coutil fort et fait pour porter la plume, Coutil vendu en pièces 15c la verge
Seulement
10c la verge.

COUPONS DE Tapis Ingrain
½ verge carree a
10c
LE COUPON

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boite. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Americaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

FEU CHARLES THIBAULT

De "L'Opinion Publique":

La mort de M. Charles Thibault, le tribun populaire qui nous quittait à Worcester, le lendemain de Noel, après une promenade de quelques semaines où il eut l'occasion de faire entendre sa voix dans plusieurs centres franco-américains, est un de ces événements qui stupéfient l'imagination. M. Thibault était une personnalité à part tant dans la province de Québec où il joua un rôle considérable en politique, que dans la Nouvelle-Angleterre où il aimait à venir rencontrer ses frères du pays natal et réchauffer leur patriotisme.

Il fut, sans conteste, l'un des plus redoutables jouteurs de hustings dans sa province. Il contribua pour beaucoup à la défaite de Sir Wilfrid Laurier dans Drummond et Arthabaska en 1874. Laurier était alors membre du cabinet MacKenzie qui fut d'ailleurs emporté dans la tourmente populaire. Il avait des méthodes à lui seul que d'aucuns ont sévèrement condamnés, surtout ceux qui en subissaient les effets, mais en politique tous les moyens sont bons, d'autant qu'ils sont honnêtes et Charles Thibault savait s'arrêter à la borne, mais sans avoir épuisé toutes les ressources de son art subtil et indéniable. Aussi tous le respectaient, car rares sont ceux qui ont eu maille à partir avec lui sur les tréteaux politiques qui ne soient pas sortis éclopés. Mais Thibault ne laissait pas derrière lui d'ennemis conjurés. On reconnaissait sa supériorité et surtout sa grande conviction de principes.

Il brilla d'un non moins vif éclat sur un autre théâtre. Ses discours de la Saint-Jean-Baptiste, sur la question nationale et l'économie sociale ont été publiés dans les journaux et en opuscules qui ont été très répandus. Ils constituent autant de pièces d'éloquence qui servent d'inspiration à plus d'un.

M. Thibault était réputé pour sa fécondité de parole et la hardiesse de ses vues. Il parla par tout le monde presque, car il voyagea beaucoup sur tout le continent américain qu'il connaissait sur le bout de ses doigts, en Europe, en Asie, en Afrique. C'est pour cela, sans doute, que lui fut donné le surnom un peu prosaïque de "Thibault les grands pieds." Peut-être aussi est-ce parce que dans ses campagnes politiques il avait le don d'ubiquité. Cet hommage trivial rendu à son activité dévorante n'était pas sans flatter un peu sa légitime vanité et dans ses conversations intimes il se plaisait souvent à parler de ses "36" en montrant un pied commun aux morts.

M. Thibault était homme de convictions, catholique ultramontain et armé de pied en cap pour proclamer, faire accepter ou défendre ses idées. Son discours prononcé à Pawtucket, à l'inauguration d'une école paroissiale, discours dont nous avons reproduit la partie la plus intéressante pour notre élément et dans lequel il condamnait le système scolaire neutre en pratique aux Etats-Unis, en est une démonstration. Il n'y a pas beaucoup d'orateurs qui se fussent hasardé d'aller aussi loin que M. Thibault sur ce terrain délicat, mais cela lui venait ainsi, et il l'aurait dit, dussent les colonnes du temple s'écrouler et l'ensevelir.

Il lui fallut souvent prendre des voies détournées pour parvenir aux assemblées où il était annoncé et également pour en sortir. Sa sacoche toujours très documentée — "son sac au tiobage", comme il l'appelait, — était l'objet de la convoitise de ses adversaires, mais il réussissait à la sauver, grâce à un stratagème ingénieux, en se faisant un rempart du beau sexe qui accourait en foule à ses discours et qui, subjugé par ses compliments flatteurs, se faisait en maintes occasions, le zélateur de ses idées.

Dans l'intimité, M. Thibault était un causeur charmant, intéressant, instructif. Il avait tout vu et sa mémoire était si vivace. Il avait le don de mettre ses hôtes à leur aise, même les plus timides et de faire oublier les heures. Sa conversation était épicée et saillante d'anecdotes. On aimait toujours à l'entendre.

Une mort rapide l'a ravi à sa famille et à ses conditoyens. Sa disparition laissera un vide surtout dans sa ville de Waterloo et les Cantons de l'Est. Il sera regretté également dans nos centres franco-américains où il était devenu comme un oncle familier et toujours bienvenu.

L'auteur de la préface de "La Croix, l'Epée et la Charrue", l'une des plus belles productions oratoires de Charles Thibault, apprécie ce dernier en des termes vrais, dignes d'analyse. Il rappelle la crise commerciale de 1875 à Montréal. Les fabriques diverses venaient de fermer et les ouvriers sans travail demandaient compte de leurs souffrances à leurs députés. Il y avait des réunions aux coins des rues et dans les carrefours. A l'une de ces assemblées se succédèrent plusieurs orateurs et finalement le jeune tribun se fit entendre.

"Vous avez porté la soutaine, lui crièrent ses adversaires politiques, vous nous faites un sermon."

—"Eh! oui, j'ai porté la soutane repartit Thibault, voire même j'ai reçu le pouvoir dechasser le diable et je le chasserai de chez vous." Cette repartie fait voir celui que nous regrettons dans toute sa vie mouvementée. Il était alors au début de sa carrière, plein de courage, de convictions, de caractère et de franchise, fut-elle brutale.

Charles Thibault naquit le 16 septembre 1840, dans cette partie de Saint-Athanase d'Iberville qui forme aujourd'hui la paroisse de Saint-Alexandre. Son père, d'une des plus anciennes et respectables familles canadiennes était un homme au jugement droit, à la mémoire heureuse, au coeur chaud et patriotique. Comme maire de la paroisse, comme président de la cour des commissaires, comme délégué à la grande convention de Montréal, pour l'abolition des droits seigneuriaux, il fit sa marque et ouvrit à ses enfants une carrière honorable.

Après quelque temps passé au comptoir, Charles Thibault alla rejoindre au petit Séminaire de Sainte-Marie de Monnoir son jeune frère, le docteur G. Thibault, homme d'un rare mérite que la mort a foudroyé à Saint-Albans, Vermont, à l'âge de 30 ans. La vie ecclésiastique lui souriait et il étudia la théologie, mais sa santé l'obligea de quitter une vocation qu'il aimait pour se livrer à une carrière plus agitée.

Qui pourrait le suivre dans ses voyages. En parcourant les journaux du temps on le retrouve partout où le patriotisme le réclame à Boston, à Burlington, à Troy, à Nashua, à New York, à Worcester, au milieu des Acadiens, dans les groupes canadiens disséminés dans les plaines du Kansas et sur les bords de la Rivière Rouge. Son idéal fut toujours sa patrie, et pour elle, en présence de ses compatriotes émigrés aux Etats-Unis, il se battit toujours avec bravoure, loyauté, énergie et désintéressement.

Il fut admis au barreau en février 1865 et se créa bientôt une clientèle honorable et lucrative. Il a remporté de très beaux succès dans différentes causes criminelles importantes. La ville de Montréal l'acclama comme échevin en 1877 et eut à le remercier pour nombre de réformes importantes.

Les adversaires et les envieux n'ont pas manqué à Charles Thibault. L'envie pour le blesser prit toutes les formes même celle de la chanson. Le vulgaire ne pardonne pas la valeur de l'esprit et la prépondérance du talent. Sa force il la puisait dans son imagination vive, ses connaissances profondes, un coeur débordant de pur patriotisme et une grande science de l'âme humaine. Charles Thibault fut un échevin distingué. L'orateur de son esprit perce sous sa plume facile, capricieuse, stridente; on la retrouve aussi dans les volte-face rapides qu'il exécute en pleine action et qui souvent cachent un jeu habile de procédés. Entre autres de ses productions, mentionnons son discours sur les origines et destinées canadiennes, le Panégyrique de Messire E. Crevier, V. G., publié en 1881, la vie de Sir Charles Tupper. Son discours des noces d'or de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal en juin 1884, sur la Croix, l'Epée et la Charrue.

Ses lettres sur l'influence du catholicisme et la mission des Canadiens aux Etats-Unis, ses harangues politiques et ses discours patriotiques, ses conférences sur divers sujets touchant la religion, les questions sociales, tant au Canada qu'aux Etats-Unis, lui ont fait une grande réputation méritée.

Charles Thibault a fondé une quinzaine de sociétés nationales aux Etats-Unis. Il était membre de plusieurs sociétés américaines. Les Canadiens du Kansas, surtout, le considèrent comme un bienfaiteur.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 661 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

MORT D'UN INSTITUTEUR

St-Chrysostôme, 7 — A peine le soleil du nouvel an avait-il fait son apparition, que déjà la mort commençait à frapper autour de nous.

M. Joseph Manseau, instituteur, est décédé dimanche, le 1er janvier, à Montréal, à l'âge de 33 ans. Il était le fils de M. Joseph Manseau, instituteur en retraite. Après de brillantes études au collège de Joliette, il entra dans la carrière de l'enseignement.

Joseph Manseau était un instituteur doublé d'un musicien passionné. Il aimait sa classe, il aimait l'orgue de son église, il aimait son choeur de chant.

Tour à tour instituteur et organiste à Saint-Jérôme, à Saint-Clet, à Saint-Anicet et à Sainte-Pie de Bagot, il fut partout apprécié avantageusement. Le talent, l'habileté et le succès avec lesquels il s'acquitta de ses fonctions, le rendirent cher à ses élèves, en même temps que la franchise de son caractère et la distinction de ses manières lui gagnèrent l'estime et l'affection de ses parents et de ses amis.

Le printemps dernier, sa santé affaiblie le força à quitter sa classe de Saint-Pie et à accepter la position d'organiste et de chantre de l'église de St-Chrysostôme, paroisse qui avait été le berceau de son enfance. Le mal empira et l'infortuné dut abandonner ses nouvelles fonctions et se mettre au repos. Récemment il nous laissait pour aller se mettre sous les soins de spécialistes.

Le défunt laisse une femme et deux enfants, dont l'un de 6 ans et l'autre de 2 ans.

Nos sympathies à la famille en deuil.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
P. C. Goodale	Falls & Burkinshaw
A. E. Moore	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Mcury & Co.
A. Thomassen	R. F. McEvoy
C. K. Carter	Dows & Co
Killingwood & Co.	Dr C. Hénotte
Carleton & Hovey	

TRISTE SPECTACLE

Fall River, 7 — Les personnes qui assistaient à la séance de la cour de police, jeudi avant-midi, ont été témoins d'une scène des plus tristes lorsque la petite Flora Couture a été amenée devant le juge McDonough comme étant une petite fille négligée. Elle n'est âgée que de quatre ans. Elle était confiée à l'officier Woods et ce dernier en prenait un grand soin.

Le capitaine Edson du poste central raconta à la cour que Flora est l'enfant de Napoléon et de Rose Couture. Sa mère est décédée au mois de juillet 1904.

Après la mort de son épouse, Couture donna sa petite fille à l'un de ses frères. Ce dernier en prit soin pendant quelque temps, mais comme il a sa propre famille à avoir soin, il remit la petite fille à son père. Ce dernier confia son enfant à Mme Célina Bruno, domiciliée au No 107 rue William. Il promit de payer pour son entretien, mais Mme Bruno n'a reçu aucune nouvelle du père de l'enfant depuis.

Mme Célina Bruno raconta aussi les mêmes faits que ceux que venait de donner le capitaine Edson. Elle ajouta cependant qu'elle était prête à prendre soin de l'enfant si on décidait de l'envoyer dans une institution protestante.

Le juge McDonough et l'agent Davis rassurèrent Mme Bruno sur ce point, car les règlements veulent que le Bureau de Charité place les enfants protestants dans des institutions où des familles protestantes et aussi qu'il place les enfants catholiques dans des institutions ou des familles de cette religion.

La petite Flora fut donc placée sous les soins du Bureau de Charité.

QUELQUES
BARGAINS
DE PLUS DU
Stock de Banqueroute de A. A. Parent

Hautes chaises pour Enfants, prix régulier 60c, prix de vente 35c
Chaises de Cuisine en Bois Francs prix régulier 60c, prix de vente 48c
Chaises à Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.25, prix de vente 97
Chaises à Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.50, prix de vente $1 10
Chaises de Salon avec dos en Damas de Soie. prix régulier $8.50, prix de vente $5.75
Chaises de Salon avec dos en Velours, prix régulier $4.50, prix de vente $2.98
Service de Salon de 3 morceaux en Velours, prix régulier $15 00, prix de vente $9.50
Services de Salon 5 morceaux, bourrures de damas montures incrustees de Perle, prix régulier $65 00, prix de vente $48.00

Si vous avez besoin de quelque chose en ameublement de maison, vous ne devrez pas manquer d'assister à cette vente chez

A. E. O'HEIR & CO.
MERRIMACK SQUARE

Mme ESDRAS DAIGLE
141 Nashua, Fall River, Mass.

S'est adressée aux Pilules Rouges lorsque tous les autres moyens de traitement avaient échoué.

Elle avait souffert pendant 14 mois du Beau Mal et s'était fait traiter inutilement par deux Médecins.

Mme ESDRAS DAIGLE.

Nous voulons que toutes les femmes de Fall River, Mass., qui souffrent du beau mal, aillent voir Madame Esdras Daigle. Madame Daigle sait ce qu'est le beau mal; elle sait ce que les femmes souffrent lorsqu'elles en sont atteintes; elle sait le peu de soulagement qu'elles obtiennent des médecins; elle sait aussi ce que les Pilules Rouges lui ont fait et peuvent faire pour cette terrible maladie. Madame Daigle, dans sa reconnaissance, tient à faire connaître les Pilules Rouges, voilà pourquoi son portrait et son témoignage paraissent aujourd'hui. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant quatorze mois; plusieurs fois elle avait cru que jamais elle ne reviendrait à la santé, et comme par miracle, un jour elle se voit guérie. Elle veut dire, par l'entremise de ce journal, le nom du remède qui l'a ramenée, elle veut être crue de toutes les femmes qui souffrent, et pas une de vous, Mesdames, n'a le droit de douter de ses paroles. Voici le témoignage qu'elle nous envoie. Nous sommes certains que si vous allez la voir à sa résidence, 141 Nashua, Fall River, Mass., elle sera heureuse de vous raconter elle-même les merveilles accomplies dans son cas par les Pilules Rouges.

"Treize jours après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai été obligée de changer de maison et ayant eu l'imprudence de soulever un meuble trop pesant, j'eus sur le champ un dérangement interne des plus graves, les organes sortaient du corps. J'ai raconté cet accident à une vieille femme plus expérimentée que moi, une voisine, et elle me dit que je venais de me donner là une maladie dont je souffrirais le reste de mes jours. Découragée, j'allai voir deux médecins qui me traitèrent pendant quatorze mois et ce n'est qu'au bout de ce temps que je commençai à prendre les Pilules Rouges. J'y avais beaucoup de confiance, vu les nombreux témoignages que je lisais tous les jours dans les journaux. Dans le temps j'étais obligée de me coucher trois ou quatre fois par jour, et j'avais des douleurs atroces dans les côtés, le bas-ventre. Les deux médecins que j'avais employés ne connaissaient pas ma maladie; ils disaient que je souffrais d'épuisement causé par un excès de travail. Ce sont les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont dit que j'avais un dérangement interne et le beau mal. Aujourd'hui je veux les remercier des bons conseils qu'ils m'ont donnés, parce qu'ils m'ont été trop utiles; je veux aussi déclarer publiquement ma guérison, afin que toutes les femmes malades et qui hésitent à prendre les Pilules Rouges, soient convaincues, par mon témoignage, qu'elles sont le meilleur remède. J'invite les femmes malades de Fall River à venir me voir; je serai heureuse de leur dire de vive voix ce que je fais publier aujourd'hui." — Madame Esdras Daigle, 141 Nashua, Fall River, Mass.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boites de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Envoyez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boites de bois contenant 50 Pilules, et chaque boite est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boite ou six boites pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de
VINS DOMESTIQUES
Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger.
Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,
Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges
Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille
N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT
Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de
BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.
Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez
P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

FATALE EXPLOSION

Québec, 7 — Mercredi après-midi, près du pont Garneau, sur la Chaudière, il y a eu une désastreuse explosion de mine. On travaille en ce moment à déblayer le terrain par lequel les chemins de fer de la rive Sud arriveront au Pont de Québec, et l'on fait des travaux de minage. Les travailleurs avaient préparé trois mines; deux éclatèrent et la troisième resta muette. Deux ouvriers, Couturier et Lecomte, gens de Sillery, allèrent voir ce qui était arrivé à cette mine lorsque celle-ci, soudain, partit et les deux ouvriers sautèrent.

Couturier fut tué raide par des quartiers de roc. Quant à Lecomte il a été si grièvement blessé qu'on ne croit pas qu'il survive.

Le corps de Couturier a été transporté à Sillery. L'enquête par le Dr Jolicoeur a eu lieu hier matin et un verdict a été rendu conformément aux faits relatés ci-dessus.

Clipper Shades
590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Goudrea comm

POUR MEURTRE

Montréal, 7 — Alexandre Leclair et Napoléon Lapointe ont été condamnés à subir leur procès au terme prochain de la Cour d'Assises, le premier pour meurtre de son père, Moïse Leclair, un octogénaire, et Lapointe, pour le meurtre de sa femme.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

BRONCHITES CHRONIQUES
CAPSULES CRESOBENE
Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène *(produit Français)*. Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix: 50c le flacon.*
Dépôt: Arthur Décary, Pharmacien, 1088 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

PONS ET LE BOUCHER

Bien que n'ayant pu nous procurer à temps les résultats du fameux tournoi de lutte qui a lieu à Paris pour le championnat de la ceinture d'or, nous croyons cependant intéresser vivement nos lecteurs en publiant in extenso le rapport de la lutte finale entre les deux champions Paul Pons et Raoul le Boucher.

Ce rapport nous a été envoyé de Paris même par un connaisseur, témoin oculaire de la fameuse rencontre. Par ce rapport, nos lecteurs pourront concevoir la somme de travail que ces deux puissances humaines ont dépensé inutilement puisqu'ils n'ont pu se tomber après 35 minutes de lutte opiniâtre. Le championnat de la ceinture d'or appartiendra donc encore à la France, puisque seuls les Français Raoul le Boucher et Paul Pons n'ont pas été tombés. Pour le moment nous publions le rapport de la poule semi-finale. A plus tard, celui de la poule finale.

Voici ce que nous écrit notre correspondant au sujet de cette lutte mémorable:

Paris, 25 décembre 1904.

Hier, la finale de la Ceinture d'Or a mis aux prises deux hommes dont l'un a toujours été considéré comme notre champion national, Paul Pons, l'autre comme le "comingfan" merveilleusement doué, d'un sport dans lequel il arrive sensiblement à occuper la première place, Raoul le Boucher.

Il y a pourtant entre les deux adversaires en présence une différence de tempérament très profonde.

Pons, qui fut toujours un lutteur froid, demande à l'expérience de plusieurs années de tapis le calme dont on ne le voit jamais se départir. Raoul le Boucher a les généreuses qualités de la jeunesse. Il en a aussi les défauts.

Tous deux ont été gâtés par la nature sous le rapport des moyens physiques. Tous deux, en raison même de leur puissance musculaire et de leur poids, ont la tendance logique à lutter en force. L'un et l'autre affectionnent la lutte à terre qui en est la formule courante. On s'est étonné, à tort, que deux "poids lourds" rendent rarement une rencontre mouvementée. C'est là une conséquence toute naturelle de leur constitution. Ajoutons que ce ne fut pas le cas hier soir.

En somme, ce sont bien les deux meilleurs hommes du lot que nous ayons vus dans la Ceinture d'Or qui se trouvent en présence dans la finale.

Ni l'un ni l'autre n'ont, hier, laissé place à l'imprévu et il faut leur faire crédit, si cette surveillance d'eux-mêmes a atténué le côté spectacle de leur rencontre.

C'est une vérité que l'on ignore assez généralement, ou plutôt dont on ne veut pas tenir compte, qu'un homme, même s'il vous est inférieur, est toujours à redouter.

Dans cette rencontre entre Pons et Raoul le Boucher, il faut se rendre compte que seule la finesse du premier peut venir à bout de la vigueur naturelle du second.

Entre ces deux adversaires, rien n'est possible qu'une lutte d'attente sur le répertoire des coups dans lequel ils peuvent puiser se trouve forcément limité. Le tout est de chercher la bonne prise au moment où la fatigue ne permet plus d'y résister.

Aussitôt après les luttes "à la turque" les deux hommes pour la finale de la Ceinture d'Or sont introduits le ring au milieu des applaudissements des spectateurs. Pons apparait toujours aussi flegmatique, tandis que Raoul le Boucher semble un tantinet nerveux.

Aux applaudissements, succède bientôt un silence profond. Robinet vient de faire retentir son sifflet. Les deux premiers de la Ceinture d'Or sont aux prises.

Tout d'abord, aucun coup sérieux n'est porté, les deux terribles adversaires se contentent de se masser la nuque et les poignets.

Pons cravate son rival, mais celui-ci enlève le détenteur de la Ceinture d'Or et l'amène au tapis de superbe façon. Pons et Raoul s'observent attentivement, mais évitent de se porter un coup hasardeux. Ils savent quelle valeur est en jeu. Aussitôt lorsque l'on siffle la fin des dix minutes, aucun incident n'est à signaler.

Aussitôt le coup de sifflet, Pons prend de lui-même la position de dessous. Raoul, par une prise de tête à terre, retourne son redoutable adversaire qui se dégage en passant légèrement la jambe. Le "comingman" continue à attaquer; il porte prises sur prises, mais Pons a plus d'un tour dans son sac et il ponte superbement, parvenant à reprendre l'avantage. Il n'a pas lâché Raoul, le saisit par une prise de bras et, pendant trois minutes le jeune prodigue doit faire appel à toute son énergie pour empêcher ses épaules de toucher. C'est un magnifique spectacle de voir Raoul le Boucher littéralement crispé, arcbouté sur ses talons, s'arrachant presque les cheveux, mais parvenant néanmoins, d'une secousse fantastique, à se retourner. Les spectateurs sont enthousiasmés et les partisans des deux hommes commencent à les encourager de belle façon. Raoul parvient juste à surpasser Pons à la fin de la deuxième reprise.

Le détenteur de la Ceinture d'Or est encore au tapis. Raoul ne garde cependant pas longtemps l'avantage car, par une ceinture de côté, Pons ponte et surpasse. Il malmène quelque peu son rival et s'attire quelques coups de sifflet, mais cela ne l'émeut pas car il met bientôt Raoul dans une position plus que critique. Le Boucher se relève cependant, mais est encore remis au tapis. Il se relève encore une fois en force et, après un corps à corps terrible amène Pons dans la position défavorable. Il essaie une ceinture à rebours puis cravate son rival, lui portant presque immédiatement une prise de tête que le "Grand Paul" parvient à rompre en pirouettant. Ce sont les deux dernières minutes. Tous les spectateurs sont debout, mais, malgré leur courage et leur énergie, Pons ni Raoul ne peuvent arriver à se tomber. Les 35 minutes sont écoulées et l'on doit renvoyer la fin de la lutte à un autre soir.

R-I-P-A-N-S
Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

EST-CE UN MEURTRE?

New York, 7 — On a fait lundi une découverte qui a mis toute la police de Newark sur pied. Un homme a été trouvé enseveli dans un banc de boue. On croit à un meurtre.

La victime est un Canadien-Français nommé Léonard Mandeville, de Newark, âgé de 19 ans, commis à l'emploi de la Western Union, en cette ville. Il a été trouvé attaché à un poteau long de dix pieds et épais de huit pouces. On ne l'a aperçu que par ses souliers qui sortaient de la boue.

Il était dans une excavation pratiquée pour la construction du nouveau pont de la rue Jackson.

Mandeville est mort entre cinq heures, dimanche soir et deux heures lundi après-midi. Il ne s'est pas suicidé et ne peut avoir été victime d'un accident. La police de Newark croit à un meurtre.

C'était un garçon sobre et honnête qui demeurait avec sa mère, au No 70 de l'avenue Chester, à Newark. Il est parti de chez lui à cinq heures dimanche après-midi, pour rendre visite à un de ses amis, de New York, Thomas Butler, avec qui il devait passer la soirée.

Son cadavre a été découvert dans la boue par Tom Johnson, ouvrier norvégien. Ce dernier a d'abord aperçu des bottines de cuir verni, puis a retiré le cadavre, qui était attaché à un poteau. La police fut avertie, et ce n'est qu'une heure plus tard que l'on put retirer tout à fait le cadavre.

Les détectives Linto et Wriggans ont fait une enquête qui a eu pour résultat l'arrestation d'une femme qui tient une maison de pension au No 40 de la rue Jackson, et de sept de ses pensionnaires.

Un voisin prétend avoir vu, de bonne heure, lundi matin, cette femme et plusieurs hommes, se diriger vers cette excavation, s'éclairant d'une lampe de bicycle. La femme a nié être sortie ainsi. La découverte d'une lampe de bicycle dans sa maison a confirmé les soupçons, et elle a été arrêtée avec ses pensionnaires. Tous sont Polonais.

La mère du jeune Mandeville dit que son fils était un bon garçon. Il n'avait jamais coutume de passer les nuits en dehors de chez lui sans l'avertir. Elle ne lui connait pas d'ennemis.

Semaine de quartier à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi prochain. 7j

UN TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
Adresse
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

LA PROVINCE DE QUEBEC

Montréal, 7 — Le Rév. Dr D. B. Newton, théologien anglican, de New York, est parti de Montréal, après un voyage de deux mois au Canada, où il a étudié les conditions religieuses du pays.

Interviewé avant son départ, par un reporter, le Dr Newton, parlant du résultat de ses observations, a dit:

"Je puis vous affirmer que, durant tout mon voyage d'une extrémité à l'autre de votre pays, je ne me suis tenu, dans mes observations, au point de vue d'aucune dénomination religieuse. J'ai voulu étudier le progrès religieux au Canada, sans distinction de religion.

"J'ai fait un voyage très intéressant et nul doute que je vous surprendrait beaucoup en vous disant que de toutes les provinces de la Puissance, celle de Québec est la plus profondément religieuse.

"Et je ne parle pas seulement de mes propres croyances religieuses, mais de toutes les croyances. Quant aux catholiques romains, qui sont la majorité dans la province de Québec, j'ai observé chez eux plusieurs traits qui démontrent bien la sincérité et la profondeur de leur foi. J'en citerai deux, comme exemples.

"Neuf hommes sur dix soulèveront leurs chapeaux au passage d'un cortège funèbre, et plusieurs fois déjà j'ai vu les catholiques murmurer alors une prière pour le défunt qui passe. En passant devant une église, la plupart des catholiques ne manquent jamais de soulever leurs chapeaux. C'est là un hommage au Créateur que vous ne verrez pas dans les ville de l'ouest des Etats-Unis.

"Cela prouve que les principes fondamentaux de la religion sont mieux observés dans cette province que dans toute autre province ou dans tout autre Etat de l'Amérique."

SURITDE
et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass. 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel degré que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre lomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON.
667 rue Middlesex, Lowell, Mass.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 38 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 246 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros, 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 260 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

BELLEFONTAINE
Grandes Reductions en Ameublements de Maison
Ici vous y trouverez toutes sortes de Bargains
Lits en Fer

Pattes très fortes, garnitures d'or, roulettes en dessous des pattes, toutes les couleurs. Prix régulier $6.00. Notre prix.... $4.98

Services de Chambre
Faits d'un bon chêne fini d'or, buffets à grand miroir avec garnitures de cuivre, et avec roulettes endessous. Prix $21.50 à $60.00
Services à toilette, Portraits, Miroirs, Hall, Racks à grandes réductions.
Quand vous êtes en doute allez Chez
M. Bellefontaine.
267 rue Aiken.
Paiements Comptant et Faciles.
Dessus de Canapé, Draperies en Dentelle et Portières.
Tapis de Table en Chenille, Taies d'Oreillers et Edredons.

Quelqs Faits d[illegible]

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile" - vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi 7 janvier 1905.

Qui donc se plaignait du manque d'eau?

Nan Patterson doit se résigner à attendre en prison le dénouement d'un autre procès. Et si on ne la condamne pas? Elle pourra peut-être sortir de sa cellule.

Nous avons reçu hier le premier numéro de "L'Intérêt Public," un journal publié à Trois-Rivières. Ce prospectus promet beaucoup et nous lui souhaitons beaucoup de succès.

New York a critiqué sévèrement Nance O'Neil. Cette grande actrice sera-t-elle autant applaudie quand elle reviendra à Lowell, dans quelques semaines? Oui, si Lowell copie Boston, non, si Lowell copie New York.

New York a rarement eu une température aussi variable que cette saison paraît-il et cela fait dire au "World": "L'homme qui ne peut trouver de climat qui lui convienne dans l'assortiment que nous avons eu cet hiver en a fini de la satisfaction en ce monde."

Le "Sun" reproche à un conseiller démocrate d'avoir voté en faveur de la nomination de M. Hill comme avocat de la ville. Quel mal y avait-il? L'homme a peut-être fait plus de bien à son parti que s'il avait fait de l'opposition. Une chose certaine c'est qu'il n'a pas nui aux intérêts de la ville en cette circonstance.

On a toujours dit qu'il y avait gros à gagner à s'occuper de ses affaires seulement; mais M. Douglass est millionnaire. Il se moque bien de ce qu'il y a à gagner en dehors de la fabrication des chaussures et il continuera probablement à nous entretenir de questions nationales, bien qu'il ait été élu pour surveiller les affaires de l'Etat.

L'administration de l'Etat ressemble quelque peu à un édifice solidement construit qui serait recouvert d'une peinture plus ou moins claire. La peinture paraît toujours, mais c'est la pierre et la brique qui garantit des intempéries. Ainsi l'Etat n'est pas en danger encore bien que la peinture semble avoir un penchant pour la réciprocité.

M. Morse, que l'on vient d'élire surintendant de la voirie, n'a peut-être pas l'expérience de M. Farnham, mais il semble posséder au moins une qualité qui l'aidera beaucoup à bien remplir son devoir dans cet office. M. Morse est un homme énergique, qui paraît doué d'un esprit d'indépendance que l'on rencontre rarement chez les chefs de départements soumis à l'influence politique.

Les charroyeurs de charbon de Lynn ont consenti à discuter leur cas avec leurs employeurs et ils en sont venus à une entente. Ces hommes ont compris tout le tort qu'ils auraient fait à leurs concitoyens eussent-ils persisté dans leur intention. Le charbon, à ce temps de l'année, est aussi nécessaire que le pain. De fait, dans une maison de quelque dimension, on le remplace plus difficilement et la misère eut été grande si la grève avait duré.

Les femmes a l'audience

Dans tous les compte-rendus de séances du procès Tucker, jusqu'à ce jour on a vu "l'assistance se composait en majorité de femmes." Voilà une triste remarque. Pourquoi les femmes se rendent-elles en si grand nombre à l'audience et quelles sont les femmes qui vont ainsi perdre leur temps à entendre des choses qui jamais ne devraient frapper leurs oreilles? La réponse vient naturellement à ces deux questions.

A moins qu'elle n'y soit appelée par la justice, une femme n'a qu'à faire de se rendre en cour entendre les témoignages d'une cause pour meurtre. Si elle y va, ce ne peut être que dans l'idée de voir des scènes malsaines qui ne lui donneront aucune inspiration pour bien élever ses enfants, et il y a cent contre un à parier que le temps qu'elle gaspille dans les salles de justice elle le vole à sa famille. Quel exemple aussi donné à ses enfants, à ses jeunes frères ou soeurs, par cette femme qui flâne sur les bancs du tribunal quand elle pourrait si utilement employer son temps autrement? La femme qui agit ainsi ne peut mériter le qualificatif de femme honnête. Si elle est mariée, elle risque de perdre la confiance de son mari. Elle ne l'est pas, elle ne gagnera celle d'aucun homme de jugement.

Il existe une société de protection des femmes et des enfants quelque part, pourquoi l'organisation ne voit-elle pas à protéger ces êtres contre eux-mêmes d'abord, elle fera là oeuvre nationale, car elle préviendra bien des malheurs en soustrayant au scandale, ces curieuses, avides de sensation, penchant qu'elles ont contractés à la lecture des romans malsains qui remplissent les rayons de nos bibliothèques publiques.

Si nous respectons la femme, nous devons voir à ce qu'elle se respecte elle-même.

L'avenir de Fall River

La grève des ouvriers en textile, cause de tant de misères aux citoyens et tant de tort à la ville même ne fait pas désespérer notre confrère de l'Indépendant de l'avenir de cette ville. Il déplore le départ de maints ouvriers habiles, découragés par la durée de cette grève, mais affirme que cela n'est pas un indice que la ville soit destinée à perdre jamais son importance.

Il dit avec raison, les grands désastres sont souvent suivis d'une ère de prospérité plus grande, c'est un phénomène naturel dans les lois de l'évolution.

Le confrère déplore le manque de variété dans les industries mais ne désespère pas encore du sort de la ville pour tout cela et continue:

"Mais il est possible d'y remédier. On vient de jeter les bases d'une association de citoyens en vue dont l'objet principal est d'attirer à Fall-River des industries nouvelles en en facilitant l'établissement.

"Notre ville offre aux promoteurs les meilleures garanties de succès; la prospérité des fabriques récemment implantées au milieu de nous en fait foi.

"Son site est admirable; sa population nombreuse se compose d'ouvriers habiles, et les communications par terre et par eau ne laissent rien à désirer. Bref, Fall-River a tout ce qu'il faut pour devenir une ville grande et florissante.

"Il importe donc qu'on reprenne courage et qu'on espère en des jours meilleurs. Le calme succédera bientôt à la tempête, et alors renaîtra l'abondance avec le travail."

Nous souhaitons de tout coeur voir se réaliser les espérances du confrère, mais nous déplorons autrement le conflit qui cause tant de mal à une ville. Il faudrait non seulement donner à la ville d'autres industries mais aussi prendre le moyen de prévenir les malheurs comme celui dont elle souffre aujourd'hui; c'est ce que devrait faire toute ville manufacturière de la Nouvelle-Angleterre.

Huile de Coton pour Cuisine

Elle est douce comme une noix, brillante et la meilleure que le marché peut offrir, est ce que nous vendons pour

50c le gallon.

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

Toux Persistante

Guéries par

Allen's Lung Balsam

La fin d'un siege

Le général Stoessel, le commandant de Port Arthur, vient de capituler. Il a envoyé dimanche au général Nogi, le commandant japonais, une lettre dans laquelle il lui disait que, désespérant de prolonger sa résistance, il était prêt à discuter les conditions d'une capitulation immédiate. Cette capitulation a été signée hier, à quatre heures de l'après-midi.

La vaillante garnison russe avait épuisé toutes ses ressources; elle était à bout de force, manquant d'hommes, de munitions et de vivres. Les derniers succès de l'armée japonaise avaient mis le général Nogi en possession de la principale ligne de défense de la forteresse; les différents forts et redoutes qui constituaient le front nord-est de la place étaient pris, les Japonais ayant réussi à faire sauter les remparts des forts, puis à les enlever d'assaut. Il restait aux Russes, il est vrai, la possibilité de s'enfermer dans le réduit de Liaoti Chan, au sud-ouest de la ville de Port Arthur; mais le manque de munitions et de vivres aurait sans doute rendu illusoire toute tentative d'y prolonger la résistance.

Le sort de la place si courageusement défendue par le général Stoessel semble avoir été décidé le 30 novembre, quand les Japonais s'emparèrent de la colline de 203 mètres. Du haut de cette colline, située un peu en avant de la ligne principale de défense des Russes, on a des vues directes sur la ville et le port, grâce à une petite vallée qui court du nord-ouest ou sud-est, entre les hauteurs rocheuses que couronnent les forts russes. Les canons de marine que les Japonais mirent en batterie sur la crête de la colline de 203 mètres prenaient cette vallée en enfilade; ils envoyaient leurs projectiles directement sur Port Arthur, distant de deux milles et demi. Le général Nogi avait en quelque sorte tourné la principale position défensive des Russes.

Le résultat immédiat de cette habile manoeuvre fut la destruction virtuelle des derniers navires de l'escadre russe encore mouillés dans le port, mais dépouillés de leurs canons et abandonnés par leurs équipages. Bientôt, ces navires ne furent plus que des épaves, que les Russes viennent, dit-on, de faire sauter. Et il semble que, tout en démolissant les débris de l'escadre de Makaroff, les Japonais aient aussi tué les dernières espérances de la garnison russe. Les colonnes d'assaut qui ont pris les forts du nord-est, ces jours derniers, n'ont plus rencontré cette résistance désespérée qui avait, pendant si longtemps, paralysé l'action des assiégeants. Il faut ajouter que, d'après les informations reçues de Tché Fou, le général Stoessel n'a plus à sa disposition que 5,000 hommes valides, ce qui est tout à fait insuffisant pour défendre le vaste périmètre de la forteresse.

La défense de Port Arthur ajoutera aux annales de la Russie une page des plus glorieuses. Pendant sept mois, le général Stoessel, avec une petite armée de 22,000 hommes, à laquelle se sont joints plus tard les 8,000 marins de l'escadre, a tenu en échec une armée japonaise de 80,000 hommes; elle lui a mis hors de combat le quart ou le tiers de son effectif. Cette héroïque défense n'a pu sauver l'escadre de l'amiral Makaroff, il est vrai, mais elle a probablement préservé l'armée du général Kouropatkine d'un irrémédiable désastre. On a dit déjà qu'au début des hostilités, et pendant de longs mois encore, l'armée russe de Mandchourie était très inférieure en nombre à l'armée japonaise. Si le maréchal Oyama, au mois d'août ou de septembre, avait pu concentrer contre Liao Yang ou contre Moukden la totalité des forces japonaises en campagne, il aurait très probablement chassé Kouropatkine de la Mandchourie; peut-être l'eut-il rejeté jusqu'au lac Baïkal. C'est la nécessité de maintenir devant Port Arthur des forces considérables qui a paralysé, dans une certaine mesure, le généralissime japonais.

Pour finir, rappelons quelques dates mémorables qui se rattachent au siège de Port Arthur.

C'est le 9 février 1904 que l'escadre japonaise attaque pour la première fois la forteresse, qu'elle bombarde à cinq reprises, mais sans jamais s'aventurer à portée des canons du front de mer. Trois tentatives sont faites en février, en mars et en mai pour fermer l'entrée du port en y coulant des navires; ces tentatives échouent. Le 26 et le 27 mai, les Russes, délogés de la position avancée de Kintcheou, se replient sur Port Arthur. Le 22 juillet, une nouvelle armée japonaise débarque à Dalny et investit la forteresse russe. Le siège commence par une série de combats sanglants. Les Japonais subissent des pertes énormes en voulant enlever de vive force les redoutes russes. Ce n'est qu'au mois de septembre qu'ils commencent des travaux d'approche en se résignant à faire un siège régulier. Enfin, le 30 novembre, ils réussissent à s'emparer de la colline de 203 mètres, et ce succès est suivi dans le courant de décembre de la prise successive des forts du nord-est.

La garnison, épuisée de fatigue et de faim, n'avait plus qu'à capituler.

Courrier des Etats-Unis.

N'OUBLIEZ PAS QUE "MACINE" EST UN REMEDE EFFICACE POUR LES CORS. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

LA PRIME

La bonne avait posé le paquet sur la table de la salle à manger, sous la lumière de la suspension. M. Pavre se levant, fit, d'un coup de couteau, sauter les ficelles; et, tout de suite, au milieu des copeaux d'emballage, une carte parut.

—Ah! tu vois! fit-il et en se tournant vers sa femme. Ca vient des Morannes.

Pour le dixème fois depuis trois jours, en effet, Mme Pavre venait d'affirmer que les Morannes n'enverraient rien. Les yeux luisants, la bouche pincée, à la fois envieuse et ravie de recevoir, et dépitée de n'avoir plus rien à récriminer, elle riposta:

—Quoi? qu'est-ce que je vois? Défais donc!

M. Pavre, avec un soin méthodique d'employé, dépouilla les copeaux, dépila des papiers. Un verre parut, puis d'autres, dont le cristal craquelé jetant sous la lampe des feux irisés.

—Un service à bière! s'écria-t-il.

Et lorsque Mme Pavre, impatiente, eut, à son tour, dévoilé le moos, avec ses armatures de vieil argent:

—Ecoute! reprit-il; il faut avouer, ils ont bien fait les choses!

Mme Pavre se remettait. Elle répondit, haussant les sourcils:

—Mon Dieu! il me semble qu'ils nous ont assez d'obligations! Nous leur avons, cet été, gardé leur petite fille pendant plus quinze jours!

—Mais ils l'ont reconnue déjà, cette complaisance; ils nous ont....

—Vraiment! Et toutes les démarches que tu as fait pour Morannes à ton administration?

—Oh! une! Non, je t'assure, tu as tort....

Tort! Et Quoi? Qu'est-ce que j'ai dit? Je trouve, ainsi que toi, leur cadeau très bien. On pourrait peut-être lui reprocher de n'être pas de très bon goût....

M. Pavre, déjà, regrettait d'avoir fait sous un arbre pendant une avertant parlé. Il battit en retraite, se réfugiant dans son silence, comme il eut se.

Devant le silence de son mari, Mme Pavre parut se résigner, et laissant s'envoler, dans un soupir, une dernière amertume:

—Allons, il nous faudra acheter de la bière, maintenant!

Le lendemain, M. Pavre fit venir de la bière. Mme Pavre, pour avoir l'occasion d'en offrir, donna un dîner. Le service fut très admiré. Il était plus beau, sans doute, qu'elle ne l'avait cru tout d'abord. La vanité de Mme Pavre éprouva une vive satisfaction. Mais cette satisfaction goûtée, savourée jusqu'à épuisement, le petit ferment de rancune, à son tour, se réveilla, plus aigu.

—Peuh! fit-elle doucement, lorsqu'elle se retrouva seule avec son mari, joli si l'on veut. Ils ont dû avoir ça pour rire. Tu sais comme on trouve des occasions en cette saison! Des gens si avares, tu penses! En tout cas, j'y ai remarqué des défauts. C'est de la marchandise au rabais, des articles d'amis, comme les cadeaux de noces! De la pacotille fabriquée pour les étrennes. On s'en moque, n'est-ce pas? Ce sont les autres qui s'en serviront. Pourvu que cela singe le beau, c'est suffisant!

Et saisie d'une idée:

—D'ailleurs, ajouta-t-elle, le nom de la maison était sur l'adresse. J'y passerai.

—A quoi bon? objecta M. Pavre.

—Si! Si! Il est toujours bon de savoir! Je marchanderai un service pareil. Nous avons besoin d'être fixés nous-mêmes, parce qu'enfin, nous devons aussi leur faire un cadeau.

M. Pavre, lorsqu'il rentra, le lendemain soir, de son bureau, avait oublié cette boutade:

—Tu sais, lui cria sa femme, j'y suis allée!

—Où çà?

—Chez le marchand! Et j'ai bien fait, je t'assure!

M. Pavre, avec une légère ironie, s'informa:

—Le service est en faux? Ce n'est pas du verre?

—Tu n'y es pas!

—La monture n'est pas en argent?

—Mieux que cela! Mais tu ne devinerais jamais. J'aime mieux te dire tout de suite.

Alors, tragique, elle scanda:

—Ils ont gardé la prime!

—Quelle prime? demanda M. Pavre.

Eh! sans doute! A tout acheteur de ce service, la maison donne une prime, un objet d'art magnifique, une statuette qui vaut vingt francs au bas mot!

—Mais, répliqua M. Pavre, cette prime, c'est une affaire de vente; elle n'a rien à voir avec le cadeau. Nous aurions été fort surpris de la trouver dans le paquet, je suppose!

—Comment! surpris! Mais elle nous revenait! Ils l'ont gardée on, peut-être, donnée. Parfaitement, notre statuette, ils l'ont envoyée à des gens qui leur retourneront, en échange, un autre cadeau! Quand je te dis qu'ils sont capables de tout!

M. Pavre, stupide, ouvrait des yeux énormes.

—Tu me feras difficilement croire, dit-il enfin, qu'ils aient acheté ce service uniquement pour la prime; et enfin, si la prime vaut vingt francs, le service ne doit pas être sans valeur.

—Mais tu ne connais donc pas le commerce? La prime fait passer la marchandise. La prime, mais tout est là!

M. Pavre faillit éclater de rire. Cette idée, vraiment, confinait à la folie. Mais il songea que plus il contredirait sa femme, plus elle s'obstinerait. Qui savait même ce qu'elle pourrait découvrir encore?

Le mieux était de la laisser aller. Elle n'était pas plus sotte qu'une autre; elle en reviendrait toute seule, dès que la petite passion qui l'aveuglait serait dissipée. Pendant huit jours, sans doute, lorsqu'on prononcerait devant elle le nom des Morannes, elle s'écrierait: "Ah oui! la prime!" ou elle lui jetterait un regard ironique et entendu. Puis elle oublierait. Même, bientôt, s'il venait à lui rappeler cette affaire, elle s'étonnerait. Il l'entendait déjà se récrier:

—Moi, je t'ai dit cela! Mais tu es fou. C'est toi, au contraire, qui....

Et le plus fort, était qu'elle serait de bonne foi! Oui, le mieux était, comme toujours, de ne rien dire.

Mme Pavre, voyant que son mari se taisait, le crut accablé par l'évidence.

—Hein! s'écria-t-elle, toi qui ne veux jamais me croire!

—Oui, oui, concéda M. Pavre énigmatique. Oh! tu as des idées épatantes!

—Enfin, tu le reconnais!

Mais elle n'abusa pas de son triomphe. Une seconde seulement, elle porta beau la petite tête. Puis, protectrice, maternelle:

—Tout de même, mon pauvre ami, on t'en ferait des crasses, sans moi! Et tu n'y verrais que du feu!

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

DUBUQUE & VIDAL.

Une Nouvelle Boulangerie et Patisserie

No. 118 rue Aiken, Edifice O'Flahaven.

Les propriétaires sont M. Edgar J. Dubuque, commis chez A.G. Pollard et M. André Vidal, boulanger chez French Bros

Grande Ouverture Aujourd'hui

Pour les fêves, ouvert les samedis jusqu'à 11 heures P. M

Le dimanche ouvert depuis 6 h. à 10, A M et l'après-midi de 4 à 6 h., pour la livraison des fêves, des gâteaux, du lait et du pain.

☞ Visite sollicitée et satisfaction garantie

118 RUE AIKEN,—Edifice O'Flahaven.

SEQUESTRES NOMMES

De "L'Indépendant" de Fall-River:

Le juge Francis C. Lowell a nommé hier en cour de circuit des Etats-Unis siégeant à Boston, trois liquidateurs pour la fabrique Davis de cette ville. Sont désignés par le magistrat Edward Parker et John P. Bodge, deux fall-riverains, ainsi que Richard M. Saltonstall de Boston.

Cette nomination a été faite sur la demande de la Eastern and Burnham Machine Company. La compagnie manufacturière visée par cette requête, ne s'y est pas opposée.

Les liquidateurs devront fournir des cautionnements au montant de $30,000. A l'audience tenue devant le juge Lowell, les avocats des requérants, ainsi que les représentants de la compagnie industrielle ont relaté les faits contenus dans les papiers enregistrés à cette fin. Au cours des procédures, on a dit que le mauvais état des affaires de la fabrique devait être attribué à une administration malheureuse ainsi qu'à la condition du marché au coton brut.

On a en outre laissé voir assez clairement que le chiffre total de la dette s'élève à $1,200,000, dont $23,000 auraient dûs être payés avant ce jour. D'autres échéances arrivent ce mois-ci; elles ont pour objet des notes provisoires au montant de $375,000. D'autres notes s'élèvant à $700,000 vont se présenter durant les quelques mois suivants.

Les requérants ont démontré que les recettes sont insuffisantes pour faire face à ces payements et que les ressources de la compagnie ne permettent pas de continuer les affaires sous la direction actuelle, et cela tout particulièrement à cause du danger de saisies que pourraient opérer les créanciers et de la possibilité d'autres difficultés légales. Les requérants demandent donc au tribunal de prendre en mains l'administration pleine et entière des biens de la compagnie dans le but de protéger également les droits des créanciers et des actionnaires.

Edward Barker, trésorier de la fabrique, qui vient d'être désigné comme un des liquidateurs, a enregistré hier un affidavit témoignant de son insolvabilité. Cette pièce vient à l'appui de la demande des requérants. Aux termes de cet affidavit, Barker déclare que la compagnie est insolvable et se trouve dans l'impossibilité de payer ses dettes.

D'après les déclarations du trésorier, l'actif de la compagnie se compose de la fabrique qui a coûté $1,000,000. La filature est grevée d'une hypothèque de $500,000 au nom de la Industrial Trust Company de Providence qui a fourni des obligations d'une valeur égale. Sur ce chiffre, $400,000 ont été garantis par la compagnie pour établir sa solvabilité. L'actif comprend également du coton brut au montant de $275,000, des tissus valant $75,000, ainsi que le stock en voie de préparation évalué à $35,000.

Dans l'intention des directeurs de la compagnie, le coton doit servir de garantie, pour l'obtention de quelques notes ou obligations. Vu la baisse du coton, il est tout probable qu'on devra fournir des garanties supplémentaires. "Il faut ajouter à l'actif de la compagnie divers comptes ou factures s'élevant à $10,000. Aucun de ces comptes n'est payable maintenant.

En vertu de la décision du tribunal, les liquidateurs sont autorisés à continuer les affaires de la fabrique jusqu'à décret ultérieur de la cour et cela sans ingérance de qui que ce soit.

L'usine de la compagnie requérante, Eastern & Burnham Machine Co., se trouve à Pawtucket, R. I.

Au cours d'une interview avec un journaliste, M. Frederick W. Eaton, trésorier de la compagnie, a déclaré ce matin qu'on avait eu recours à cette mesure pour se conformer aux désirs d'un certain nombre de gros actionnaires qui demeurent dans le Massachusetts.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

HEUREUSE ANNEE A TOUS

Prenez la résolution de faire mieux maintenant et voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu. Jurez de ne plus négliger de faire assurer vos propriétés.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING

(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Haverhill	26	8	76.5
Natick	19	11	63.3
Lowell	16	17	48.5
Newburyport ...	13	18	41.9
Amesbury	10	16	32 6

LOWELL VAINCUS

LES NATICK SE SONT MONTRES TROP FORT POUR LES HOMMES DE GRAY

Les Amesbury et les Newburyport ont joué une magnifique partie

Natick, 7 — Le travail ardu des Lowell n'a pas compté à grand chose car ils ont été défaits par l'équipe de Hough par un score de 40 à 16.

D'abord, durant la première période ça paraissait devoir être une partie très chaude et certainement les deux équipes semblaient être presque de la même force; car on sait que ces deux clubs jouent scientifiquement, mais tout à coup le vent a tourné et les Natick ont fait 17 paniers presque de suite tandis que Lowell n'en faisait que 2.

Aussi Allard dans cette période, tout en se bousculant avec les joueurs de Natick s'est démis la cheville du pied. Il ne pourra certainement pas jouer avant deux semaines maintenant. Davy a pris sa place et a joué une assez belle partie, quoiqu'il n'ait pu faire de panier. Dans la deuxième période, les Lowell en ont repris un peu, quoiqu'il y eut beaucoup de différence de paniers entre les deux équipes, tous les gens qui étaient présents étaient très satisfaits, mais ce qu'ils auraient aimé, s'aurait été de voir jouer Allard toute la partie, car il est le favori. Sommaire:

NATICK—40	15—LOWELL
Matthews, lf	rb, Kinkaide
Hough, Ferat, rf	lb, W. Loos
Mulliner, c	c, I. Loos
Mayhem, lb	rf, Leighton
Fogarty, rb	lf, Allard, Davy

Score: Natick, 40; Lowell, 16; Paniers par—Hough 3, Fogarty 4, Mulliner 3, Kinkaide, Mayhem 4, Matthews 4, Ferat 2, Leighton 3. Points sur fouls gagnés par les Natick 4, par Lowell 2. Fouls par—Hough, Ferat, Fogarty, Mulliner 2, Maphem 2, W. Loos 2, Allard, Davy 4, I. Loos, Matthews 4. Referee—Jack O'Neil, de Lowell. Assistance—500. Pointeurs—Pettee et Gray.

AMESBURY—15 14—NEWBURYPORT

Amesbury, 7 — Les Amesbury et Newburyport ont joué une partie très remarquable hier soir à Amesbury, les locaux, après avoir été en tête deux fois, ont gagné par un score de 15 à 14. Jamais une aussi belle partie n'a été jouée, c'est ce que tous les gens disaient après la partie.

A la fin de la première période, le score était de 8 à 7 en faveur des Newburyport. Dans la deuxième période, les anciens hommes des Burke ont commencé la période comme des vrais enragés et tout le monde voyait qu'ils voulaient avoir leur revanche, le score à la fin de la douxième période était de 14 à 9 en faveur des Amesbury.

La dernière période fut une des plus attrayantes, Henry Sheridan s'est fait casser le nez et Seara a "reçu un doigt dans un oeil", c'est ce qui l'a mis tout à fait hors du combat. La partie s'est terminée avec quatre joueurs sur un côté; c'est ce qui prouve que ça été une des parties les plus chaudes qui se soient jouées encore.

Sommaire:

AMESBURY—15	14—NEWBURYPORT
Devlin, lf	rb, Hayes
Qualey, rf	lb, Lynch, Punch
Healey, c	c, W. Sheridan
Lynch, Sears, lb	rf, Healey
Donnelly, rb	lf, H. Sheridan

Sommaire: Score—Amesbury, 15; Newburyport, 14. Goals par—Devlin 2, Healey, Donnelly 3, Punch, Lynch, H. Sheridan 2, Hayes 2. Points sur fouls gagnés par Amesbury 3, par Newburyport 2. Fouls par Newburyport 10, par Amesbury 8. Referee — Connors, de Lowell. Pointeurs— Driscoll et Healey. Assistance—600.

NOTES DU BASKETBALL

La première série de la New England Basketball League, se terminera ce soir, avec les Haverhill en fête.

Si les Lowell pouvaient jouer dans chaque partie, comme ils ont joué jeudi soir contre les Amesbury, ils pouront avoir une chance de prendre la première place dans la deuxième série de la ligue.

Les Newburyport ont engagé Cragen, récemment de Norwich, Conn. Il n'a pas encore joué dans la New England League, et certainement il trouvera le travail un peu plus rude.

Allie Page, qui a joué pendant quelque temps, avec les Amesbury, doit joindre la nouvelle équipe de Portsmouth, la semaine prochaine.

Le travail individuel dans une partie de basketball, n'a pas beaucoup d'efficacité de la manière que les équipes le jouent maintenant. Il faut que les joueurs s'entendent bien et que l'ensemble soit pratiqué.

Les Lowell n'auront pas la salle Associate la semaine prochaine et conséquemment ne joueront pas dans notre ville.

LES QUILLES

Les Highland Council ont battu les North Billerica hier soir dans une partie de quilles du tournoi du Royal Arcanum, par le score de 1205 à 1134.

Robitaille scora le meilleur total des deux équipes. Score:

HIGHLAND R. A.

Zangrin	90	82	86	258
Kelley	79	71	66	216
Robitaille	93	84	84	261
Dodge	71	73	71	215
Pearson	90	89	76	255
Totaux	423	399	383	1205

NORTH BILLERICA

Morris	72	75	80	227
Nugent	59	69	90	218
Cowdry	79	71	79	229
O'Brien	77	79	71	227
Costello	79	82	72	233
Totaux	366	376	392	1134

BASEBALL

Van Zant a signé un contrat de $1500 avec les St-Louis American.

Tommy Dowd, de Holyoke, a demandé la position de gérant des Manchester.

Un ami de George Noblit à Concord a reçu une lettre du vieux "centerfielder" disant qu'il allait jouer pour John Carney, à Sioux City, la saison prochaine. La lettre dit encore que Nate Pulsifer ira aussi. Si c'est le cas les baseball "fans" de Concord vont être grandement surpris, car ils aiment bien ces deux forts joueurs.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

I. C. C.

Cet important club fait hier l'élection de ses officiers

L'Institut Canadien de Centralville a fait, hier soir, l'élection de ses officiers. Il y avait grand nombre de membres présents. Voici quels sont les noms des officiers élus:

Ernest J. Maillé, président; Henri Blain, vice-président; Ernest Bédard, secrétaire; Elzéar Masse, assistant-secrétaire; George Perreault, trésorier; Bernard Fortin, assistant-trésorier; directeurs des jeux, Eloi Crotteau et Gédéon Masse.

On a décidé de donner une partie de whist dans les salles du club, le premier février. Le comité chargé de voir à l'organisation se compose comme suit: MM. Elzéar Masse, Joseph Lagassé et Joseph Landry.

Le Rév. Père Lewis, O. M. I., un des amis les plus dévoués de la jeunesse, était présent et a adressé quelques remarques qui ont été fort goûtées.

AGREABLE VISITE

M. Fortunat Dupont, gérant de l'importante manufacture de chaussures, J. B. Blouin et Fils, de Lévis, P. Q. est venu faire un voyage d'affaires à Boston. Il en a profité pour se rendre chez son frère, M. Napoléon Dupont de Cambridge.

M. Dupont est aussi le frère de M. Frédéric Dupont, co-propriétaire de L'Etoile et de Mmes Médéric et Joseph E. Moreau, et de Mme Maxime Lépine, tous de Lowell.

M. et Mme Médéric Moreau, Mme Lépine, M. Fred Dupont et M. Benjamin A. Lépine se sont rendus à Cambridge, hier, pour aller saluer leurs parents et sont revenus, ce midi, accompagnés du visiteur et de M. et Mme Napoléon Dupont.

M. Fortunat Dupont qui est forcé, par ses affaires, de retourner ce soir à Lévis, emporte avec lui nos voeux de succès.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Semaine Entière Avec Matinées Commençant Cette Après Midi 2 Janvier 1905.

BEAUX VAUDEVILLES,

Comprenant tous les grands artistes M. et Mme Charles F. Buckley & Co. presentant une Comedie d'un acte,

A BUSY MANAGER

Les Trois Jacksons—Nouveauté d'athlètes

Et six autres actes.

Cette représentation est la plus expensive qui n'a jamais été présentée dans cette ville

APRES-MIDI	10	20	
SOIR	10	20	30

Frissons Dangereux Les Gros Rhumes

Sont Guéris par

Painkiller

(Perry Davis')

MALADIE SUBITE

Mme J. B. Charon, propriétaire d'un magasin de modes sur la rue Park, à Worcester, a été prise hier, d'une maladie subite. On a dû la transporter à l'hôpital où une opération sera peut-être jugée nécessaire. Mme Charon compte de nombreux parents et amis à Lowell, et la nouvelle de sa maladie sera apprise avec regrets par tous, nous n'en doutons pas.

NOTES PERSONNELLES

M. Joseph Fortin et sa femme de St-Jean d'Iberville sont en promenade chez le père de M. Fortin, M. F. X. Fortin de la rue Decatur.

M. Arthur Beaucage et Mme Beaucage sont revenus ce matin, d'une promenade d'un mois au Canada, pendant laquelle ils ont visité Joliette, Berthier, Montréal et quelques autres endroits où ils ont des parents et des amis.

Dis-donc Henri, ou as-tu pris ce joli canif, je veux m'en procurer un semblable?

Henri — Tu trouveras à la pharmacie Rochette & Delisle un magnifique assortiment de canifs et ciseaux fins à des prix moins élevés que l'on demande aux magasins de ferronnerie.

REUNION DE FAMILLE

M. et Mme Joseph Lafortune, de Montréal qui sont venus passer les fêtes du jour de l'An à Lowell, les hôtes de M. et Mme Médard Lafortune, sont retournés dans la métropole canadienne. Il y avait 11 ans que tous les membres de la famille Lafortune ne s'étaient pas trouvés réunis à la maison paternelle, aussi, inutile de dire, qu'il y eut beaucoup de joie et des bons souhaits en quantité.

UN COLLEGIEN NOUS QUITTE

M. Ernest Dupont, fils de M. et Mme Exaudias Dupont, de la rue Moody, est parti pour le collège d'Iberville où il fait ses études, après une promenade de quelques jours dans sa famille.

MME M. L. CAYER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épiceries, coin des rues Cross et Willie, ont été payées par Frank M. Brogan. Après avoir estimé les pertes, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

LA MANIE DES NOMS

Il se passe en ce moment en Angleterre, où l'opinion est plutôt favorable aux Japonais, une chose assez plaisante. Il paraît que pour témoigner leur sympathie aux adversaires des Russes, beaucoup de nos voisins d'outre-Manche baptisent les petits Anglais: Kouroki, Kamimoura, Togo, Okou, etc.

Cela est très gentil et n'a pour le moment aucune importance, parce que tous les nouveaux petits Kouroki, Oyama et Kamimoura seront quelque temps encore appelés surtout: Toto, Tonton, Kiki et Bobey, mais après? Que fera-t-on le jour où tous ces bébés auront l'âge de s'appeler comme tout le monde? A cette époque, beaucoup d'eau aura coulé sous les ponts de Londres, la guerre russo-japonaise ne sera plus qu'un souvenir et l'enthousiasme britannique se sera depuis longtemps refroidi au contact des brouillards de la Tamise.

Mais si l'enthousiasme passe, les noms propres restent, et je vois d'ici l'expression de stupéfaction d'un tas de grands dadais en apprenant qu'ils ne s'appellent ni Jones, ni William, ni Harry, mais bien Kouroki ou Kamimoura!

La vérité, c'est que des parents ne devraient jamais avoir le droit de donner à des enfants des noms définitifs. De quel droit vous condamne-t-on à perpétuité à des prénoms souvent ridicules ou appelés à se démoder? De quel droit vous affuble-t-on à un âge où vous ne pouvez pas vous défendre et où l'on vous flanque le fouet si vous protestez instinctivement en hurlant le jour où on vous les donne? Parbleu! parents et témoins ne risquent rien! Ils portent bien l'enfant, mais ils ne porteront pas les noms!

Je demande donc que la loi protège les nouveaux-nés contre les prénoms vilains, "rococo", ou choisis dans un moment d'enthousiasme affolé.

Je demande que les prénoms donnés aux enfants soient seulement provisoires et que tout citoyen, en arrivant à l'âge de raison, ait le droit de refuser de s'appeler Zéphyrin ou Okou.

On ne verra plus de pauvres gens marqués pour toute la vie au fer rouge d'un prénom dont ils ont honte parce que leurs parents—qui les aimaient bien pourtant!—les ont appelés Eutrope, Parfait ou Médard, pour faire plaisir au vieux cousin d'un oncle dont on convoitait l'héritage, et qui est mort depuis trente ans!

S'il faut faire plaisir au vieux cousin de l'oncle et si l'héritage est à ce prix, mon Dieu! appelez votre enfant Médard, Eutrope ou Parfait, mais alors que ce soit à la condition que lorsque sera défunt le vieux cousin de l'oncle et réalisé l'héritage, le malheureux enfant puisse retirer illico cette tunique de Nessus qu'est un nom ridicule!

Car, je vous le demande un peu, qui peut se résigner à s'appeler Médard plus de quarante jours? Et notez que de ces noms-là, il en pleut!

Bien autrement terribles sont les noms choisis dans un moment de folie enthousiaste. Vous voyez-vous, vous réveillant un matin en apprenant que vous vous appelez Kamimoura ou Okou? Des gens se sont jetés à l'eau pour moins que cela. Ces syllabes sont peut-être ravissantes du côté de la Mandchourie, mais détonnent étrangement de l'autre côté de la Manche—tout simplement.

Il faut laisser les enfants à leurs mères, les roses aux rosiers, et aussi les euphonies aux dialectes.

Pour s'appeler comme vous savez, les grands généraux et les grands amiraux japonais ont leurs raisons, mais ce n'est pas une raison parce qu'ils bivouaquent pour que nous leur empruntions des noms.... à coucher dehors!

LES TIMBRES LE 1er JANVIER

Ils sont encore bons et le seront toujours à notre magasin. On vous donnera l'adresse de ceux qui les donnent et on donne toujours double.

Nos prix sont les plus bas ce qui fait notre commerce prospère.

P. S.—On a des listes de savon en français.

ACTE DE BRAVOURE

Sorel, 7 — Trois jeunes garçons du nom de Beaulac, Cayer et Chevalier se promenaient en voiture, lorsque débouchant rue Prince, leur cheval eut peur, et partit à fond de train.

L'un des trois fut tout d'abord projeté hors de la voiture, et les deux autres, tout jeunes, se mirent à unir leurs efforts pour arrêter le fougueux cheval, qui volait plutôt qu'il ne courait. Arrivé en face de l'hôtel des postes, rue Prince, le cheval se précipita avec plus de vigueur dans la direction du fleuve, et Dieu sait ce qui serait arrivé si, dans sa course vagabonde, il n'avait été arrêté à temps.

En face du bureau de M. A. P. Vanasse, avocat, M. C. Beaulieu, le marchand de pianos et le représentant bien connu de la Singer Manufacturing Co., saisissant du coup le danger où étaient exposés les deux jeunes garçons restés dans la voiture, se porta courageusement au-devant de la bête furieuse et, au risque de sa vie, il sauta dans le traîneau. Avec peine et misère, il put saisir les rênes qui ne pouvaient plus retenir les bambins, lesquels dégringolèrent, l'un à droite, l'un à gauche, et déambulant au milieu des bancs de neige et des poteaux de télégraphe et de téléphone il se vit entraîné lui-même vers une mort presque certaine. Le cheval tenait par les dents l'anneau du mors de la bride et rien ne le pouvait arrêter.

Réalisant la position, M. Beaulieu, qui est un véritable athlète, par un effort surhumain, secoua vigoureusement les rênes, au risque de les briser, et du coup cassa une dont au cheval dont il put aussitôt se rendre maître.

Mais il était temps: encore une seconde et tous, cheval, voiture et cocher (M. Beaulieu) étaient précipités dans le fleuve, soit à une quinzaine de pieds de profondeur où M. Beaulieu aurait infailliblement perdu la vie. Cet acte de bravoure honore M. Beaulieu, et nous nous plaisons à l'en féliciter cordialement.

Ajoutons que les jeunes garçons n'ont pas eu de mal. Ils ont bien perdu leurs chapeaux et ont roulé dans la neige, mais ils n'ont pas été blessés.

EVEILLEZ VOUS

Et Fumez le W. H. I. Hayes

Vous aimez si bien la renteur que vous ne pouvez pas dormir. Fumer, c'est la perfection de la paisible réjouissance. C'est le cigare idéal après avoir dîner et agréable à n'importe quel temps. Fait à la main. C'est le meilleur cigare que votre argent peut acheter. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

SEANCE ORAGEUSE

Qui doit presider dans la legislature du Colorado?

Le lieutenant-gouverneur dit: "Moi", le speaker de la chambre dit: "Moi"

Denver, Colorado, 7 — Dans une séance tenue à huis-clos, et au milieu de scènes de la plus grande excitation, la législature du Colorado a voté hier de nommer un comité de 15 de ses membres pour faire un décompte du vote donné pour gouverneur dans tout l'Etat, comité qui devra faire rapport à 2h. lundi prochain.

Le comité se compose de cinq sénateurs et 10 représentants, il y a 12 républicains et trois démocrates.

Le trouble s'est élevé au commencement même de la séance conjointe et s'est maintenu jusqu'à son ajournement. On savait qu'il y aurait un conflit entre le speaker Dickson et le lieutenant-gouverneur Haggott, qui a présidé la séance conjointe. Le speaker basait sa prétention au droit de présider sur un article de la constitution qui dit que le speaker de la chambre, immédiatement après l'organisation de la législature, devra ouvrir et lire devant une majorité des membres des deux branches les rapports des élections.

Le lieutenant-gouverneur s'appuyait sur un autre article disant que dans toute contestation d'élection le président du sénat devra présider la séance conjointe, à moins que ce soit sa propre élection dont on conteste la validité.

Les deux rivaux avaient été avertis par des avocats qu'ils étaient dans le droit.

Quand le lieutenant-gouverneur monta à la tribune, le speaker Dickson se tenait derrière son pupitre, en plein centre, et ne fit aucun mouvement. Le lieutenant-gouverneur s'avança, les deux hommes sourirent, se saluèrent, se donnèrent la main et se tinrent à leur place, se regardant l'un l'autre. Ils ne firent aucun mouvement, ni l'un ni l'autre et leurs traits se durcirent quand ils réalisèrent la situation. Ils se retournèrent tous les deux pour faire face à l'assemblée. Le lieutenant-gouverneur poussa de l'épaule M. Dickson, mais celui-ci resta à sa place. Le speaker parla: "Le greffier va faire l'appel des membres," dit-il.

Le lieutenant-gouverneur reprit: "Le greffier va faire l'appel des membres."

Le greffier du sénat et celui de la chambre basse firent chacun l'appel de leurs membres. On avait fait l'appel de quelques noms quand un représentant de Walcott, un républicain, s'écria: "M. le président."

"M. Frewen", dit le lieutenant-gouverneur.

"Vous n'êtes pas dans l'ordre," dit le speaker.

"Vous avez la parole, M. Frewen," dit le gouverneur.

Frewen accepta cette décision et commença à parler sur un point d'ordre, disant que le président du sénat devait présider cette assemblée.

"Je propose l'ajournement," cria le sénateur Morgan.

"Il est proposé que cette séance s'ajourne," dit le lieutenant-gouverneur.

"La séance ne s'ajournera pas," dit le speaker, et les membres vont demeurer à leurs sièges.

"Tous ceux qui sont en faveur de l'ajournement diront oui," reprit le lieutenant-gouverneur, "ceux qui sont contre diront non."

Tous les oui et les non vinrent ensemble et le lieutenant-gouverneur dit: les oui sont en majorité et la séance est ajournée.

Le speaker dit à son tour les non sont en majorité et la séance se continue.

"Les membres du sénat vont quitter la salle", dit le lieutenant-gouverneur.

Tous les sénateurs démocrates et un bon nombre de sénateurs républicains le suivirent.

"Les membres vont reprendre leurs sièges", dit le speaker Dickson. "La séance conjointe se continue."

En arrivant dans la salle du sénat, le lieutenant-gouverneur donna ordre au sergent d'armes d'arrêter tous les membres qui étaient dans la salle. M. Barry, le sergent d'armes, se rendit en toute hâte dans la salle mais on refusa de le laisser entrer.

Plusieurs sénateurs républicains retournèrent dans la chambre et prirent part aux procédures jusqu'à l'ajournement. On ferma alors les portes à clé et personne ne put sortir.

Le représentant Frewen souleva encore à plusieurs reprises son point d'ordre, mais le speaker lui enleva la parole.

Frewen en appela de la décision du fauteuil et le speaker fut soutenu par un vote de 49 à 6.

On procéda alors et adopta ce que nous rapportons au commencement.

LE MONSIEUR QUI SAIT

Je l'ai rencontré, l'homme du jour, le "monsieur qui sait." Il est admirablement mystérieux; il a dix journaux sous le bras et quinze dans ses poches; il fronce le sourcil, il parle à voix basse, et, très visiblement, il méprise l'humanité—la foule des gens qui ne savent pas.

Le gaillard a, en effet, conscience de sa supériorité. Si vous lui parlez de l'affaire, vous savez, cette fameuse affaire, il vous regarde d'un air, hausse imperceptiblement les épaules et, d'un regard, prend le ciel à témoin de la présomption des hommes.

—Peuh! fit-il avec une moue.

—Vous savez donc quelque chose?

Je sais tout.......

—Alors, racontez-moi......

—Je ne peux pas, je suis lié par un serment......

—Diable! Mais ça ne fait rien, dites tout de même.

—C'est un secret d'Etat.

—Quoi, vraiment? C'est une chose si importantte?....

—Je vous assure que c'est terrible! Je suis à peu près seul à savoir....

—Veinard! Enfin, dites-moi....

—Vous ne répéterez rien?

—Je serai muet comme une demoiselle du téléphone.

—Eh bien, voici.....

Le monsieur examine les alentours d'un regard soupçonneux et, baissant la voix:

—Vous savez, c'est absolument certain. Le grand coupable n'est autre qu'un conducteur d'omnibus. Il y a là une certaine histoire de correspondance périmée.... Et puis l'Allemagne... Sans compter l'armée du Salut.... Ça s'est passé au deuxième étage de la tour Eiffel. On parle aussi des perceurs de murailles. C'est très simple, c'est enfantin. Et je tiens la chose d'une personne des mieux informées.

—Qui cela?

Le concierge d'un cousin de la maîtresse d'un monsieur qui connaît beaucoup un ami de collège de la victime.

X.

CONDAMNE A MORT

Lexington, Kentucky, 7 — Le jury dans la cause de Edward Taylor, hier soir, a rapporté un verdict de culpabilité, fixant la peine de mort.

Taylor est un des trois nègres, qui dimanche le 20 novembre, ont lynché William Moore.

Semaine de quartier à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi prochain. 7j

A L'EXPOSITION DE L'AUTOMOBILE

Le grand événement du moment, c'est l'exposition de l'automobile. Il y a quelques années cette industrie se contentait de réunir un petit nombre de voitures, sous des tentes de toile, dans le jardin des Tuileries. Des curieux, des audacieux qui s'intéressaient nonchalamment devant ces véhicules. Aujourd'hui l'exposition de l'automobile occupe la totalité du grand palais qui fut inauguré en 1900, aux Champs-Elysées. Devant le développement qu'a pris ce sport, je songe en souriant à un dessin de Crafty qui parut dans le "Journal amusant." On y voyait, dans une allée du bois de Boulogne, une machine poussive qui soufflait, qui jetait de la fumée et de la flamme. Les pur-sang se cabraient et jetaient à terre leurs cavaliers. Les chevaux de fiacre, si calmes, prenaient le mors aux dents. Des femmes et des enfants étaient écrasés. Le caricaturiste avait souligné cet horrible tableau de cette légende: "Ça fait tant de plaisir au monsieur qui roule là-dedans!"

Nous étions presque tous hostiles à ce nouveau mode de locomotion. Nous ne croyions guère à son avenir. Des personnages, d'ailleurs fort distingués, menaçaient de tirer des coups de revolver sur les chauffeurs qui se livraient à des excès de vitesse. Tout cela a bien changé. Aujourd'hui nous avons tous goûté les joies de l'automobile. Presque tous nous avons même, en dépit de la prudence et des agents, apprécié le vertige de l'allure exagérée. Comment ne pas s'abandonner un peu à l'ivresse d'aller vite, vite? On a l'illusion de la course à l'abîme. Pour quelques minutes, on est Faust que Méphisto emporte sur un monstre aux yeux flamboyants.

Une très aimable femme, avec qui je causais de l'exposition de l'automobile, me conseilla d'y aller: "Vous y verrez, me dit-elle, des grès très séduisants.—Des grès?— Mais oui! Un de nos meilleurs céramistes a exécuté quelques bibelots inspirés de l'automobile, ce qui lui donne le droit d'exposer. Il nous montre aussi quelques vases aux formes lumineuses, aux nuances étranges. Vous admirerez aussi des chambres à coucher bien agréables? —Comment? Des chambres à coucher?— Mais certainement. Vous savez bien que les associations sportives mènent une intéressante campagne pour obliger les hôteliers à mettre à la disposition des touristes des chambres hygiéniques. Les meilleurs de nos tapissiers ont cherché à réaliser ces chambres rationnelles en essayant de les faire élégantes. Je ne vous dis pas que je voudrais passer ma vie en des salles si claires, si violemment aérées. Mais je suis heureuse de rencontrer dans les hôtels de province des appartements aussi nets. Je suis obligée, chaque année, de passer un mois dans une station balnéaire. Il ne me déplait pas d'oublier les lourdes tentures et les étoffes anciennes, d'avoir un lit de cuivre, des chaises et des fauteuils de paille, des meubles vernis et des murs peints au ripolin. C'est à la bicyclette et à l'automobile que nous devons cette simplicité gaie et propre. C'est pourquoi ceux-là mêmes qui ne pratiquent pas ces sports doivent suivre leurs progrès avec sympathie."

Elle m'avoua d'ailleurs qu'il n'y avait pas seulement, au salon de l'automobile, des poteries et des meubles. Elle était, au contraire, éblouie et étourdie par les voitures et les accessoires qu'elle avait aperçus: "Notez bien, me dit-elle, que je n'entends rien à l'automobilisme. Il m'est impossible de comprendre les conversations de mes amis quand ils commencent à parler carburateur, soupapes et chambres à air. Ajoutez à cela que je n'aime pas beaucoup l'odeur du caoutchouc ni les parfums du pétrole. Cependant je suis allée de stand en stand, sans chercher à deviner les objets mystérieux qui étaient étalés devant moi, mais séduite par cette prodigieuse activité dont les secrets me sont cachés. Il me semblait que j'étais dans un monde nouveau et étrange, dont j'ignorais même le langage et qui pourtant me plaisait par sa force et par son labeur. La lumière même m'en étonnait. On voit se dérouler des guirlandes de fleurs en feu et des flammes se dissimulent au fond du cristal comme en des blocs de glace. Sérieusement, quand tombe le soir, cette exposition qui s'éclaire de plusieurs centaines de mille lampes devient une vision de féerie. Savez-vous bien que les secteurs de la ville ne suffisent pas à fournir l'électricité nécessaire et qu'il a fallu installer au grand palais une véritable usine qui produit la lumière?"

Je demandai à cette Parisienne si cette promenade ne l'avait pas conquise à l'automobilisme: "Ma foi, oui! dit-elle. J'ai vu une voiture qui m'a semblé vraiment plus confortable que nos coupés et que nos victorias. C'est un appartement qui roule. On peut être voituré dans son salon, sa salle à manger, sa chambre à coucher et son cabinet de toilette. Ce serait exquis de parcourir l'univers sans sortir de sa maison, de transporter son intimité dans des paysages divers et merveilleux." Je lui fis observer que ce n'était peut-être pas une voiture très pratique pour courir les magasins et les expositions de Paris, pour aller au théâtre et en revenir: "Pratique! s'écria-t-elle. Vous n'avez que ce mot à la bouche! Pratique! Laissez-moi du moins utiliser l'automobilisme et les progrès de la science pour la poursuite de mes rêves."

ANDRE FAGEL.

Beaucoup de jeunes gens à la mode qui passent à la Lowell Pharmacy en revenant du théâtre invitent leurs gentilles compagnes à la fontaine de ce populaire établissement sans oublier de se munir au départ, d'une boite de ces bonbons exquis toujours en évidence au comptoir voisin.

IL SE CONVERTIT

Montréal, 7 — Le jour de la grande fête de l'Immaculée Conception, à la petite église de Saint-Michel, sur la rue Drolet, une cérémonie imposante avait lieu. Un membre de l'église épiscopalienne abjurait les erreurs du protestantisme pour embrasser la foi catholique.

Depuis onze ans, marié à une jeune Canadienne Française de Saint-Antoine de Richelieu, il a senti, ce nouveau converti, le travail de la grâce accomplir son oeuvre lente mais sûre dans son âme qui cherchait la vérité. Les prières de l'épouse, ses douces exhortations à celui qu'elle avait accepté comme compagnon dans la vie, les leçons de la doctrine chrétienne qu'elle tentait de lui inculquer, les conversations d'amis, la plupart catholiques romains, achevèrent le travail de la grâce.

M. Joseph Michael Curtis Malcolm Chadburn a été baptisé le jour de la fête de l'Immaculée Conception, à la petite église de Saint-Michel.

La paroisse était en liesse et l'humble temple décoré avec goût.

M. et Mme O. Rourke servirent de parrain et marraine au nouvel élu de Dieu.

Cependant, une maladie dont M. Chadburn souffre depuis trois ans l'obligea, par la suite à garder la chambre. Rongé depuis des mois à la figure par un cancer, dans le silence des nuits sans sommeil l'homme avait réfléchi et prié. Depuis le mois de novembre dernier, M. le curé Callahan commença l'instruction du néophyte.

Après le jour du baptême le terrible mal a forcé M. Chadburn à cesser ses visites au dehors. C'est donc dans une petite chambre de l'humble logis portant le No 1112, rue Sanguinet, que le nouveau chrétien a reçu, samedi dernier, le 31 décembre, le pain Eucharistique.

Avec la nouvelle grâce, il entrait dans une vie nouvelle, celle de la vraie foi.

Le mal s'attaque maintenant à la matière cérébrale. Il souffre en silence et est résigné.

Cette conversion a beaucoup réjoui la famille de Mme Chadburn. Ce sont de braves cultivateurs de Saint-Antoine de Richelieu dont le bonheur de voir l'époux de leur fille membre de l'église catholique est impossible de traduire.

C'est à Montréal que Mme Chadburn, née Evelina Thibault, connut son époux. Leur union fut bénie, en 1894 par un prêtre catholique et ensuite par le pasteur Savage de l'église épiscopalienne de Montréal. Ses parents habitaient Saint-Antoine de Richelieu et elle était alors seule à Montréal.

M. Chadburn est né en 1865, à Frelighsburg dans le comté de Bagot, où sa soeur habite encore. Il a un frère à Montréal, l'aîné de la famille.

M. Chadburn est bien connu dans les cercles sportifs. Depuis sa jeunesse, il exerce le métier de "jocky". Il a parcouru le Canada presque en entier.

Depuis quelques mois, il a dû renoncer à sa carrière, le mal le terrassant. Aujourd'hui, il attend la mort, heureux d'avoir répondu à l'appel du Seigneur.

De leur mariage, les époux Chadburn n'ont eu aucun enfant. Cependant, depuis un an, Mme Chadburn a pris en adoption une bambine de 2 ans, du nom de Paterson, dont le père était mort et la mère laissée dans une misère noire. Lors d'un voyage à Saint-Antoine de Richelieu, au mois de juin dernier, Mme Chadburn fit baptiser cette enfant, née de parents protestants, sous les noms de Marie, Murielle, Evelyn. Ce furent M. et Mme Thibault, le père et la mère de Mme Chadburn qui tinrent l'enfant sur les fonts baptismaux. M. Chadburn aimait les cérémonies de notre culte et souvent assistait aux fêtes religieuses dans nos églises.

Sa conversion a réjoui tous ses amis.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 1nu

LA MEDAILLE DES BRAVES

Arthabaska, 7 — Les citoyens de Victoriaville, voulant rendre un témoignage public de leur reconnaissance à M. Ignace Langlais, qui le vingt-cinq novembre sauvait la vie aux quatre jeunes enfants de M. Rosaire Bourbeau, lui présentèrent une jolie bourse et une médaille-souvenir.

Cette présentation a été faite par Son Honneur le maire Paul Tourigny, entouré d'un très grand nombre de personnes. Les dames ont voulu rendre témoignage de leur reconnaissance et de l'admiration pour l'acte de bravoure de M. Langlais et assistaient elles aussi en grand nombre.

Un grand nombre de discours ont été prononcés à la louange du héros de la fête qui sut à son tour trouver des paroles choisies pour remercier ses concitoyens de l'honneur qu'on lui faisait et pour dire en même temps combien il était touché d'une marque d'estime si grande de la part des citoyens de Victoriaville.

Comme on se rappelle, le 25 novembre dernier, pendant que plusieurs jeunes gens fêtaient la Sainte-Catherine chez M. August Bourbeau, le feu éclatait à la maison de M. Rosaire Bourbeau qui passait la veillée chez son frère, M. Auguste. M. Ignace Langlais, quand éclata l'incendie, était couché au deuxième étage de la maison en question. Il fut le premier à s'apercevoir du feu, et essayant de sortir par la porte, il dut revenir empêché par la force de la fumée. Il se dirigeait du côté de la fenêtre, lorsqu'il pensa aux enfants de M. Bourbeau qui étaient couchés au même étage dans une chambre séparée seulement par un mur-cloison, inconscients du danger. Sa seule pensée fut dès lors de sauver ces petiots, et après avoir joué des mains et des pieds, il réussit à se faire une ouverture, par laquelle il pénétra sans prendre le temps de se vêtir. Il sauva les enfants de M. Bourbeau ainsi que la servante qui tous auraient péri dans les flammes si le courage et le sang-froid de M. Langlais ne leur étaient pas venus en aide.

En sauvant les enfants de M. Bourbeau, le héros Langlais laissait derrière lui pour ne jamais se revoir sa montre évaluée à $30, $72 en argent, tout son linge, les livres de compte de son magasin, et divers souvenirs précieux qu'il avait dans sa chambre.

C'est cet acte de bravoure qui est en même temps un bel acte d'humanité que les citoyens de Victoriaville ont voulu reconnaître publiquement, en présentant dans la salle de l'hôtel de ville une médaille à M. Ignace Langlais.

L'épargne systématique est la route sûre pour la richesse. Ouvrez un compte à la Five Cent Saving Bank. Les dépôts commencent à retirer leur intérêt samedi prochain. 7j

UNE MAISON HANTEE

Fall River, 7 — S'il faut ajouter foi à certaines rumeurs qui ont cours depuis l'autre jour dans la partie est de la ville, une famille de l'avenue Eastern aurait été obligée d'abandonner le logis qu'elle occupait par crainte d'un revenant qui, chaque nuit, depuis un certain temps, troublait un sommeil.

Le plus drôle de l'histoire, c'est que la famille intéressée dans cette affaire nie formellement l'exactitude des faits allégués par les voisins qui se prétendent bien informés. Le chef de la famille dit que s'il a déménagé, c'est tout bonnement parce qu'il a trouvé ailleurs un meilleur logis dans des conditions plus avantageuses. Il ne croit pas, dit-il aux revenants, et jamais, leur présence n'est venue troubler ni lui ni les siens. Il attribue le bruit fait autour de cette affaire à l'imagination trop féconde de quelque personne superstitieuse qui a pris les conceptions de son cerveau pour des réalités.

Au dire des voisins, le revenant se présentait sous la forme d'une femme vêtue de blanc qui se promenait lentement dans le logis pour disparaître au lever du jour.

Il va sans dire que très peu de personnes des environs croient à l'exactitude de ces faits et se contentent de répondre par un sourire incrédule aux affirmations des voisins.

Tout le monde parle du délicieux Chocolat Chaud que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle.

SURPRIS PAR L'APPENDICITE

Montréal, Patrick Maloney, l'un des plus anciens conducteurs de tramways de cette ville, est tombé subitement malade l'autre soir, pendant qu'il faisait son service sur un tramway de la rue Notre-Dame.

Maloney fut transporté à l'hôpital Général, où les médecins constatèrent qu'il souffrait d'une forte attaque d'appendicite.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433 3

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Qué.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO

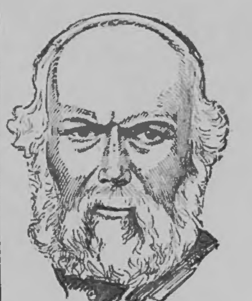
Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il s'est une fois appesanti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, ni de bonheur. Celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver la guérison. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup et de ce temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se mouiller, à prendre ses repas irrégulièrement, ce mal augmentait. A l'âge de cinquante-six ans, il se trouva d'une grande faiblesse, digérant mal ses vivres, ayant du trouble avec ses intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons pris sous nos soins et nous l'avons guéri. Aujourd'hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et joyeux. Voici l'éloquent témoignage qu'il s'empresse de nous fournir:

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais l'estomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin de m'attendre à être aussi vite soulagé. Après huit semaines de traitement j'étais complètement rétabli, toutes les douleurs dans les reins avaient disparu et mes forces étaient revenues. J'atteste que je dois cette guérison aux Pilules Moro pour les Hommes."
—Alexis Boucher, huissier de la Cour Supérieure, St-Paul de la Croix, Qué.



M. ALEXIS BOUCHER
Saint-Paul de la Croix, Québec.

Etes-vous affaiblis, nerveux, malades et débilités? Votre vigueur est-elle épuisée? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi.

C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A tous les hommes qui souffrent, les Médecins consultant des Pilules Moro donnent par écrit des consultations gratuites. Ceux qui s'adresseront à eux recevront les conseils dont ils ont besoin pour revenir à la santé, et cela sans qu'il leur en coûte un sou. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème, épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honorable.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution nous vous demandez à quelqu'un de vos amis. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à

THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO ONT. 1512

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égouts. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4237 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 101, [illegible] pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 110, 4084 pieds carrés	[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 95, 3729 pieds carrés	[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 4100 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 95, 3790 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3560 pieds carrés	$175
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4514 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3143 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 95, 3559 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hatez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, J.-A. Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 7.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

Aussi, et pour la deuxième fois, fit-on à la tour de nouvelles perquisitions, déplaça-t-on tous les pauvres meubles de l'humble logis, chercha-t-on partout, sous les pierres, dans les coins les plus reculés, jusque dans l'écurie de la chèvre; mais nulle part on ne trouva ni argent ni billets.

Pendant que se pratiquaient ces perquisitions et ces longues recherches, Cécilia s'était sauvée dans la montagne abandonnant, seules, à Castelvieil, Rose-des-Neiges et la chèvre. Elle avait fui, les cheveux au vent, la face convulsée par la plus horrible des souffrances. Elle avait vécu dans quelque hutte éloignée de Luchon, et quand elle était revenue elle s'était couchée, secouée par la fièvre.

Personne, maintenant, ne montait jusqu'à la tour de Castelvieil. Les touristes la fuyaient et, la désignant de loin, disaient:

—C'est là où demeurait l'assassin.

Cécilia et Rose-des-Neiges, les deux malheureuses, semblaient à jamais abandonnées.

Un matin, cependant, une victoria s'arrêta devant Castelvieil.

La vieille Cécilia venait de rentrer d'une de ces courses vagabondes qui duraient parfois pendant des semaines entières. Elle était fatiguée, harassée, à bout de forces. Et cependant son visage gardait la même expression farouche.

Sur un escabeau elle était tombée, écrasée, brisée par une marche trop longue.

Ses pieds nus étaient ensanglantés.

Ricanant presque, elle regardait ses chairs déchirées, les haillons dont elle était enveloppée.

De la victoria une femme était descendue.

C'était la Dame aux bluets.

Un costume de flanelle blanche moulait son corps gracieux; à son corsage s'épanouissait un bouquet de bluets nouvellement cueillis.

D'où venaient-ils, ces bluets?

De très loin. Chaque matin elle recevait une caisse remplie de ces fleurs, dont elle ornait ses vêtements et sa chambre.

Ces petites fleurs bleues des champs étaient pour elle un ravissement.

Avec amour elle les regardait, et souvent des larmes mouillaient ses yeux.

Que de souvenirs ne lui rappelaient-elles pas, ces humbles fleurettes! souvenirs que nous saurions plus tard cher lecteur.

La belle inconnue avait suivi toutes les péripéties de l'affreux drame de Trébons. Elle savait que le vol était le mobile du crime; et souvent ce vol l'avait rendue rêveuse.

Le vrai meurtrier était-il bien Bosko?

Cependant Bosko a avoué le crime! Avoue-t-on un crime qu'on n'a pas commis?

Mais ce vol! ce vol! ces perquisitions qui n'ont pas abouti!

La Dame aux bluets était fort perplexe.

Bien des fois une monstrueuse pensée était montée en son esprit:

Si l'assassin du général était Marigny? Ne fallait-il pas au comte cinquante mille francs pour payer une dette de jeu, dette contractée à la caisse du Casino de Luchon! N'avait-il pas liquidé cette dette le lendemain même? Si c'était lui!

Et cette même pensée lui revenait obsédante, pendant qu'elle gravissait le petit chemin qui conduit à la tour.

Si c'était Marigny?

Allons donc! elle est folle, vraiment Bosko est bien le seul et vrai coupable.

Tout en haut, sur la plate-forme qui domine la vallée, elle aperçoit Rose-des-Neiges, la gentille fillette de Castelvieil, et la chèvre, la chèvre blanche qui broute l'herbe.

Rose-des-Neiges n'a pas fait un mouvement. Elle n'ose plus, comme autrefois, courir au-devant des voyageurs. Depuis l'arrestation de Bosko elle a été tant de fois repoussée, tant de fois battue par les autres petites filles de son âge! De toutes ces brutalités elle a gardé une tristesse recueillie et une grande timidité.

—Mère, voici quelqu'un qui monte à la tour, ditelle à Cécilia accroupie devant l'âtre où achève de brûler une brassée de bois mort.

—Laisse monter.

—C'est une belle dame. Mère, lève toi et viens à sa rencontre.

—Qu'elle monte si elle veut. Je reste ici; je ne puis plus marcher. Regarde mes pieds: le sang coule, je voudrais le voir couler jusqu'à la dernière goutte. J'en aurais enfin fini avec toutes les détresses de la vie!

A peine a-t-elle achevé ces paroles que la Dame aux bluets apparait sur le seuil de la grande salle de Castelvieil.

Cécilia veut se lever; mais d'un geste doux l'inconnue l'engage à rester assise.

En septembre il fait froid déjà dans la montagne et les matinées sont souvent glaciales.

Rose-des-Neiges a jeté dans l'âtre une nouvelle brassée de branches ramassées pendant l'été dans la vallée; et les flammes s'élèvent, pétillent, emplissant la grande salle de la tour d'une lueur joyeuse.

—Vous me reconnaissez bien n'est-ce pas? fit l'inconnue en serrant presque de force les mains de Cécilia.

—Oui, madame, je vous reconnais.

—Plusieurs fois, déjà, je suis venue pour vous voir; mais jamais je ne vous ai rencontrée. L'enfant, non plus, n'y était pas.

—Oh! moi j'errais dans la montagne, fit Cécilia avec un geste large; j'errais là-haut, vers les cimes les plus hautes. Ça fait du bien de marcher, de courir, ça tue le corps, et l'esprit n'a plus le temps de songer.

"Oh! oui, j'ai marché longtemps! Là-haut j'ai trouvé des braves gens qui m'ont recueillie, consolée, nourrie! Ils sont meilleurs que les gens de Luchon, les solitaires de nos vieilles montagnes; ils ne m'ont point jeté de pierres."

—Et l'enfant? que devenait-elle pendant vos absences?

—Elle vendait ses petits bouquets et le lait de la chèvre.

—Et où couchait-elle?

—Là, toute seule.

Et d'un geste lent, elle montrait le grand lit garni de rideaux de serge bleue et rouge.

Elle ajouta:

—Elle couchait là, toute seule! Et elle était encore mieux que moi, étendue, souvent mourant de fatigue, sur lit de bruyères!

Debout près de l'âtre, Rose-des-Neiges demeurait silencieuse.

Sur ces épaules roulait en cascades ces cheveux d'or embroussaillés. Dans ses yeux couleur de pervenche, des larmes roulaient et retombaient lentement sur ses joues brunies.

—Qu'elles est jolie, pensait la Dame aux bluets.

Et en examinant plus attentivement la blonde fillette, son coeur se serrait douloureusement.

Elle demanda:,

—Cette enfant est à vous?

—Oui, répondit Cécilia d'un ton farouche.

—Un enfant de votre fils?

— Oui.

Un silence se fit.

—Mais pourquoi me demandez-vous tout cela? reprit Cécilia d'une voix sourde, inquiète, quelque peu tremblante. Voudriez-vous me la prendre aussi? l'emmener avec vous? Oh! on me laisserait seule ici à jamais! Non, non, Rose-des-Neiges est à moi, je la garde! Je ne veux pas qu'on me la prenne Que deviendrais-je, moi, sans Rose-des-Neiges! Je me laisserais mourir de douleur!

—On ne peut pas vous prendre votre petite fille, dit la Dame aux bluets. On vous la laissera, rassurez-vous.

L'inconnue ne peut détacher ses regards du visage amaigri de l'enfant. Jamais elle n'a contemplé plus admirable figure.

Bien que fatigués, les traits sont d'une pureté incomparable; les yeux, doux comme du velours, éclairent comme d'un rayon de soleil cette physionomie déjà sérieuse.

Puis, le sourire!

Comme il est captivant, ce sourire doux et triste, découvrant de petites dents de nacre.

Et plus elle regarde cette blonde tête, ce visage allongé, ces yeux couleur de pervenche, plus l'inconnue sent battre son coeur.

Où donc a-t-elle vu ce visage? Où donc?

Ce sont de lointains, de très lointaines souvenirs, que cette image évoque.

C'est une vision délicieuse qui s'élève à cette heure dans l'âme bouleversée de la Dame aux bluets.

Tremblante, elle dit à Rose-des-Neiges:

—Venez, mon enfant, que je vous embrasse. Je ne suis pas méchante, moi; je ne vous veux que du bien. L'année prochaine, je reviendrai certainement à Luchon et je vous verrai ici chaque jour. Il faut avoir confiance en la Providence, ma chère mignonne, et la prier chaque jour pour qu'elle vous rende votre père. La prière des enfants, croyez-le bien, monte droit à Dieu!

Et en lui disant toutes ces choses, elle l'embrassait doucement sur le front et sur les joues.

De ces baisers donnés et reçus, elle ressentait une ivresse profonde.

Cécilia s'était redressée, farouche.

Elle était jalouse: une terreur l'avait saisie.

D'une voix sourde elle cria à Rose-des-Neiges, effarée:

—Est-ce que tu vas mieux aimer cette dame que la vieille Cécilia, celle qui t'a aimée et bercée, celle dont tu es désormais toute la joie?

—Mère, je n'aimerai jamais que toi, fit Rose-des-Neiges. Et après toi ceux que j'aime le plus c'est Bosko et aussi Paulot.

—Bien vrai?

—Bien vrai.

—Oh! fit Cécilia en jetant sur la Dame aux bluets un regard dur, j'ai eu peur, j'ai eu peur!

"Mais je ne veux pas que tu aimes Paulot: il s'appelle Marigny. Son nom est maudit!

—Mère, Paulot n'est cause de rien, lui.

Cécilia répéta.

—C'est un Marigny! si Bosko n'était jamais allé à Trébons on ne l'aurait point accusé d'un crime qu'il n'a pas commis, le pauvret! Dieu préserve! lui un assassin? Allons donc! comme si c'était possible, cela!

D'une voix creuse elle dit encore:

—Les Marigny sont des infâmes! ne me parle jamais des Marigny.

Puis avec une amertume qui n'échappa pas à la Dame aux bluets:

—Oh! il les aimait, lui, tous ces Marigny! Quand il n'allait pas en excursion, il se dirigeait vers Trébons dès le matin; et lorsqu'il accompagnait ces touristes aux monts Maudits ou au pic de la Pique, il était heureux de découvrir, tout là-bas, à l'horizon, le château de Trébons sortant du brouillard. Trébons était sa vie. Pour tous ces gens-là, Rose-des-Neiges le sait bien, il nous abandonnait souvent. Et quand il devait conduire en excursion la belle Mme de Marigny, sa joie était débordante; il nous embrassait alors toutes deux et nous disait:

—Si vous saviez combien je suis heureux, mes enfants!

"Il m'appelait aussi "son enfant" moi, sa vieille mère. Et ça me faisait rire; j'étais heureuse de le voir content.

Puis menaçant le ciel de son poing fermé:

—Et ce sont ces gens-là qui me l'ont pris:

"Rien ne m'ôtera de la pensée que mon enfant se sacrifie, que mon enfant sera condamné pour la faute d'un autre.

—Oh! madame! madame! fit l'inconnue frémissante. Ce serait horrible, monstrueux, ce que vous supposez-là.

—Ce que je viens de vous dire, je le répète chaque jour; je le crie à la vallée, je le crie à la montagne, au ciel, à l'enfer; je le crie au monde entier! Mais, hélas! personne ne m'entend personne.

"Puis, je l'ai dit aussi à Mme de Marigny.

La Dame aux bluets tressaillit.

Elle demanda:

—Et qu'a répondu Micheline?

—Elle s'est sauvée, éperdue. Elle est allée se cacher tout le jour dans la montagne et n'est rentrée que très tard à Trébons. Je le sais bien: je l'ai suivie.

Oh! la pauvre Micheline, la pauvre femme! pensait l'inconnue, combien elle doit souffrir! Etait-ce possible qu'elle eût pu entendre pareille accusation sans trembler? Sait-elle seulement, elle, ce qui s'est passé en sa maison, dans la chambre où son père a trouvé la mort? le sait-elle?

Puis Bosko a avoué le crime; c'est donc lui le coupable. Toutes les accusations de cette mère affolée sont mensongères; elles sont arrachées par la trop grande douleur de cette âme déchirée.

Et maintenant elle rejette bien loin d'elle la pensée qui tout à l'heure, pendant qu'elle montait à la tour, lui est venue.

Non, Roger de Marigny n'est pas infâme; Bosko seul est coupable.

Elle veut mettre fin à cette scène douloureuse; elle se lève pour prendre congé.

Dans la petite main de Rose-des-Neiges, elle glisse cinq pièces d'or.

—Pour toi et pour ta vieille aïeule, dit-elle. Prie pour moi, mon enfant.

Et sans retourner la tête elle s'éloigne de la tour.

La voiture l'attendait sur la route:

—Où faut-il conduire madame? demanda le guide.

—A la vallée du Lys, pourvu toutefois que vous puissiez me ramener à Luchon vers midi.

Le guide consulta sa montre.

—J'ai le temps, madame; à la condition cependant que madame ne s'attarde pas trop longtemps à la cascade et ne monte point au Gouffre de l'Enfer.

La matinée, quoique froide, était splendide.

La petite rivière du Lys bordait la route d'un côté; de l'autre s'élevait la montagne dont la haute cime semblait s'élever jusqu'au ciel.

La route était pleine d'ombre et de silence.

Mollement étendue sur les coussins de la victoria, la Dame aux bluets rêve.

Et toujours le radieux visage de Rose-des-Neiges revient à sa pensée.

Quels yeux! quel sourire!

Doucement elle murmure:

—Les yeux de celle que je pleure! Comme cete fillette blonde lui ressemble! Elle serait ainsi la mignonne que j'ai perdue, celle qui n'est plus, qui dort sans doute son dernier sommeil dans quelque cimetière ignoré.

"Oh! Bluette! Bluette! ange de mes premières tendresses!

"Qu'est-elle devenue? Ils l'ont tuée!

Elle ferme les yeux.

Et sous ses paupières abaissées des larmes glissent lentement sur les joues d'un blanc nacré, d'un blanc de lait

Elle murmure encore.

—Cinq ans! cinq ans de douleur! Oh! mon Dieu! Et mes angoisses ne sont point finies!

Mais tout à coup elle tressaillit.

Non loin d'elle une femme en deuil vient d'apparaître.

Un jeune garçon l'accompagne.

C'est Mme de Marigny.

C'est Paulot.

La Dame aux bluets détourne les yeux; elle ne veut point être vue de Micheline, ne veut point se faire reconnaître de cette amie d'enfance qu'elle a cependant tant aimée: il lui faudrait dire ce qu'elle est devenue raconter sa vie depuis leur sortie du Sacré-Coeur, et elle ne le veut pas.

Au fond de son âme elle tient à garder son douloureux secret.

Micheline marche tête baissée; elle n'aperçoit point son ancienne compagne de couvent.

Et tandis que la victoria de la Dame aux bluets se dirige vers la première auberge de la vallée du Lys, Micheline et son fils rejoignent la route, où un landau les attend.

Paulot dit:

(A Continuer.)

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 1no

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR 43 Central Street Lowell Mass.

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, 64 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

POUR des bonnes valeurs en Chaussures, remarquez ce que nous vous offrons dans les extraordinaires bargains suivants:—

300 paires de Chaussures Box Calf, semelles doubles et à la couture (Goodyear welt) pour $2.00 la paire.

Ce lot est la plus grande valeur que votre argent peut acheter.

300 paires de Chaussures Enamel de W. L. Douglas, de $3, pour $2.49 la paire.

Et d'autres Chaussures doublées en cuir, semelles double et à la couture (Goodyear welt) pour $2.49 Valeur actuelle $3.50.

P. S.—Ne Manquez pas cette Chance!

GEO. E. MONGEAU

Remarquez nos Vitrines en passant.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Un homme pour la confection des coats ou overcoats, ou une femme qui connaîtrait cet ouvrage. S'adresser à V. A. Maret, 137 Cheever. c1d

ON DEMANDE — Une personne âgée pour travailler comme ménagère, Recommandations exigées, S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres, Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hatez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 122 rue Cheever, c7d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R Brookings, 202 rue French. 28 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE — Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux Grand bargain. S'adresser au no 199 rue Hall. L. Mercotte 12j.

A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19j.

UNE BONNE CHANCE—Si vous aimer à avoir une bonne pension et une bonne chambre sur la rue et chaufer, 53 rue Prince en face du City Hall. 7 jan.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

......En vente à la Pharmacie de......

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de rue Aiken Lowell, Mass.

Thermomètres et Baromètres

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.

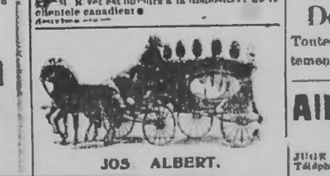
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Edifice Hosmer, Chambre, 41.

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne.



JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

37 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.27, 6.45, 7.06, 8.50, 9.22, 11.00 a. m.; 1.40, 4.05, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.48, 6.28, 6.50, 6.49, w6.46, 7.01, 7.24, 7.31, 7.48, 7.52, w8.00, 8.57, w9.22, 9.39, w10.50, 11.05, 11.43 a. m.; w12.06, 12.14, w12.20, 1.44, 1.56, w2.30, w3.10, 3.47, w3.55, 4.28, w5.06, 5.22, 5.49, 6.12, w6.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.29, 7.24, w8.15, 8.48, 9.30 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.22, 5.32, w7.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.53, z7.31, w8.30, w9.30, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w4.55, w5.06, w6.15, w7.10, w9.30, w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m., w12.05, 1.28, n2.30, n3.55, w5.06, 6.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m §

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonésport et Machias port (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1904.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.48 a m, 2.25, 5.29, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.0, 11.55 a. m.; 5.05 et 5.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 9.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.03, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.07, 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *9.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39 p. m;

Pour les stations de White Mt. Division, 9.39, *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.)

Références:

a Via Wakefield Junction

*Express. †Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement

w Via Western Division.

§Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Tout ce que vous pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX Téléphone 1296-4

11 Edifice Hildreth 45 rue Merrimack En face la rue Kirk

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

LA TEMPETE

Terrible température que nous avons a endurer

Parapluies brises, pieds mouilles et des centaines d'autres inconvenients

Si toutes les nuits ressemblaient à la dernière, tout le monde voudrait se voir marchands de parapluies, d'imperméables et de caoutchoucs, car avec la neige tombée depuis quelques jours et la pluie qui a aidé à la fonte, nos rues se sont transformés en mers, ou plutôt en lacs.

Durant toute la nuit il a fait un vent violent dont les sifflements lugubres disaient assez hautement la violence.

La neige avait fermé les bouches d'égouts et comme l'eau ne pouvait couler par les voies ordinaires, plusieurs caves furent inondées et à l'heure actuelle il serait difficile de dire les dommages occasionnés par le déluge.

Nos ouvriers et nos ouvrières des fabriques qui doivent se mettre en route à une heure matinale pour l'endroit qui leur donne la subsistance ont eu beaucoup à souffrir.

Sur les trottoirs où la neige n'avait pas été enlevée, c'était un véritable cloaque qu'ils avaient à traverser, grâce à des quantités de sauts savamment combinés pour ne pas aller au plus profond de l'onde.

Où le propriétaire et le locataire armés de leurs pelles avaient enlevé la neige à mesure qu'elle tombait, la voie s'était transformée en véritable champ de glace où l'on patinait sans patins et les chutes sur le dur sont nombreuses bien que nous n'ayions pas à enrégistrer de fractures ou de luxations.

Plusieurs parapluies éprouvés par le vent décorent lugubrement les rues et disent la mauvaise humeur de leurs propriétaires qui les ont déposés sans grâce aucune et sans symétrie.

Plusieurs citoyens qui habitent Lowell depuis de longues années prétendent n'avoir jamais vu d'aussi vilaine tempête. Jeudi la température était loin d'être idéale, en ce que toute la journée il est tombée une neige pressée.

Hier soir,la condition a changé tout à coup car le thermomètre dans l'espace de quelques minutes a monté de près de 30 degrés.

L'eau tombait des toits et du ciel et les malheureux piétons se hataient vers leurs résidences, ayant la confiance que le matin ramènerait la sérénité parmi les éléments démontés. Comme nous le disons plus haut, le réveil fut une disillusion.

Les compagnies de chemin de fer, quand vint l'heure de minuit engagèrent des hommes nouveaux dans le but de faire face à toute éventualité, et les charrues se mirent de la partie.

Les charrues ne furent pas de trop car souvent elles avaient à chasser de chaque côté de la voie ferrée plusieurs pouces d'une neige fondante et dégoûtante.

Vers 8h. 30, l'on nous dit qu'un tramway qui traversait Nashua, en route pour Lowell, a sauté la voie et a bloqué la circulation durant plusieurs heures.

On ne compte pas, non plus, les avalanches qui tombèrent des toits menaçant la tête des personnes attardées.

Toute la journée le passage dans nos rues a été plus que désagréable.

Heureusement que pour demain le prophète de la température nous promet du beau temps froid.

UN DUR

PREVENU QUI AURAIT LA PASSION DU VOL VISSEE AU CORPS

On l'accuse de nombreux vols et autres indélicatesses

Thomas Brennan, si l'on en croit la police ne serait pas précisément un individu à qui l'on pourrait donner le bon Dieu sans confession. On l'accuse de maintes choses très indélicates, entre autres le vol d'une montre et d'une chaîne commis au préjudice de Frank Donnelly et le vol d'un pardessus dont John J. Walker déplore la perte.

Brennan a été arrêté tard, hier après-midi.

Il y a quelque temps, il demeurait avec M. Donnelly, et quand le prévenu lui dit adieu, le 3 janvier, l'on s'aperçut qu'une montre d'or avait disparu, de là le mandat.

Le 16 décembre John J. Walker déplorait la perte d'un pardessus et apprit cette nouvelle à la police.

Quand Brennan a été arrêté, on prétend qu'il avait sur les épaules le pardessus de Walker. Un nommé Bourassa accuse Brennan du vol de son pardessus.

On dit qu'il y a une couple d'années Brennan aurait assommé un homme pour lui voler son bien. Toutes ces choses vont nécessairement être rapportées au juge Hadley qui sans doute va lui dorer la pilule.

Brennan a été arrêté par M. le détective Laflamme dont la poursuite aux criminels est couronnée du plus beaux succès.

CALENDRIER 1905

Nous venons de recevoir le Calendrier de la Puissance du Canada publié par la compagnie J. B. Rolland & Fils de Montréal.

C'est la feuille la plus complète de ce genre, elle contient la liste exacte des noms des curés et vicaires de toutes les paroisses de la Puissance du Canada. Il a sa place réservée dans toutes les familles canadiennes-françaises.

Ce calendrier est en vente chez tous les marchands au prix de 5 cents.

GRAND INCENDIE

Le tocsin d'alarme resonne lugubrement pendant la nuit

Une femme, un homme et vingt chevaux sauvés

Un incendie qui a été près de causer la mort de Mme Handley qui demeure au no 41 de la rue Nichols s'est déclaré dans un hangar appartenant à Georges H. Taylor, de la rue Nichols, ce matin à 1h.30. Le hangar a été consumé et la maison de M. Taylor grandement endommagée.

C'est le policeman McCloughrey qui a fait la découverte du sinistre pendant qu'il se dérigeait vers la station. A cette heure le hangar n'était plus qu'une masse de flammes.

Le policeman commença par éveiller les habitants de la maison et ensuite courut donner l'alarme à l'avertisseur no 84.

A l'arrivée du département le toit de l'édifice laissait s'échapper des torrents de flammes et l'on apprit immédiatement aux pompiers qu'il se trouvait à l'intérieur vingt chevaux et de nombreuses voitures.

On s'empresa de faire les sauvetages pour entendre ensuite un cri provenant d'un spectateur qui disait qu'une femme se trouvait dans l'étage supérieur où le feu faisait rage.

L'on plaça immédiatement une échelle et un pompier se risqua à l'intérieur rempli de fumée. Grâce à sa bravoure et à son endurance, l'homme parvint à ramener la femme qui était sans connaissance.

A 2h. 45 le feu faisait encore rage dans la maison, et le hangar, l'on craignait même qu'il se propage.

M. Taylor ne peut encore dire le montant des pertes subies. Il ne sait non plus à quoi atribuer le feu.

Les chevaux sauvés ont été lâchés libres dans les Highlands pour être ensuite repris après que l'excitation se fut un peu calmée.

Edward Boyle, à l'emploi de M. Taylor, a failli périr dans l'écurie, en arrière de laquelle il avait sa chambre.

exposition de comestibles, dans une

Les chevaux de MM. Isaac Walton, H. C. Brown et W. E. Totter qui étaient dans l'écurie de louage Taylor étaient assurés par l'entremise de M. Fred C. Church qui avait aussi l'assurance sur les meubles de M. Taylor.

UN FORT TRAVAILLEUR

IL NE VEUT PAS DE LA PRISON, IL N'Y A PAS ASSEZ A FAIRE LA

Pour complaire à ses désirs, le juge l'envoie à la ferme d'Etat

Michel Brown est un bon zig et il l'a prouvé en cour de police.

En passant devant le policeman Bumps il s'est écrié: "Boujour Billie". Le policeman le connaissait que de vue, pour être un amateur de liqueurs corrodantes.

"Qu'est-ce qui t'amène ici," dit l'officier.

Michel eut un sourire béat et dit: "C'est un défaut de nature. Je ne puis me passer de venir vous rendre une petite visite, de temps à autre."

Lorsqu'on appela le nom de Brown, celui-ci répondit présent avec une voix de basse-taille des mieux conditionnées.

Le sous-chef Welch a déclaré qu'il y avait plusieurs mois que Brown ne s'était pas montré devant le tribunal.

Pendant que le juge était à étudier le cas, Brown a déclaré qu'une petite excursion jusqu'à la State Farm lui ferait du bien.

On lui a demandé s'il n'aimerait pas mieux la prison. Non, dit-il, avec indignation. Je suis un fort travailleur et il n'y a pas assez d'ouvrage en prison.

"Allez où vous voulez," dit le juge, et la sentence a été reçue avec un bon sourire.

"Au revoir Billie", a dit le condamné en regagnant sa cellule.

L'idéal des Médecins pour les Rhumes

Dr Henry Lydecke, Central City, Ky. écrit: [illegible] remède parfait pour les Rhumes. La combinaison est [illegible] recommandée par tous les médecins."

CALENDRIER ARTISTIQUE RESINOL

Un exposé de la vie des enfants en gravures

Le nouveau calendrier Resinol, celui de 1905, est un des plus beaux calendriers qui aient été publiés. Sur un côté, vous voyez des gravures représentant des bébés et des enfants, en six couleurs différentes. Au verso, vous trouvez des dessins représentant la vie des enfants et un espace pour marquer ce que fait bébé. C'est une oeuvre d'art qui réjouira le coeur d'une mère. Envoyé par la malle par la Resinol Chemical Company de Baltimore (Maryland), sur réception de deux enveloppes de savon Resinol ou une enveloppe et 15c, pour 40c on enverra un calendrier et un pain de savon.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

JEUNE MAIS VOLEUR

Le juge, pour le convertir, l'envoie à l'école Lyman

William Gumbris, un jeune homme qui s'était permis de voler une boîte de biscuits à la boulangerie de Hattie Best, a été hier envoyé à l'école Lyman.

LA MAUVAISE CONDITION DE NOS TROTTOIRS

Nos rues et trottoirs étaient couverts d'eau ce matin et il était absolument nécessaire d'avoir de bonne paire de bottes ou de bons pardessus. Si vous n'avez encore acheté une paire de ces chaussures confortables, venez voir notre assortiment; nous avons le plus grand assortiment de claques hautes et basses, pardessus, ou quatre boucles, bottes en caoutchouc pour hommes, femmes, fillettes et garçons; tous au plus bas prix. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

CLUB "LA MATINEE"

La troisième réunion du Club la Matinée avait lieu, jeudi soir, chez une populaire amie M. L. P. Turcotte. Personne ne manquait à l'appel, car il s'agissait du [illegible] le jour de l'An. Et pour la circonstance Mme Turcotte avait décoré sa maison avec un goût artistique, fleurs et plantes, répandues partout avec abondance. La partie de whist commença à huit heures précises, après quoi, un délicieux goûter fut servi aux invités. M. J. H. Guillet chargé de distribuer les prix, s'en acquitta on ne peut mieux avec de fines reparties, comme toujours. Voici le résultat: 1er prix Mme Auguste H. Jean et M. J. H. Beaudien; 2e Mme J. H. Guillet et M. G. E. Mongeau; consolations Mme G. E. Mongeau et M. Aug H. Jean.

Il était tard lorsqu'on se retira, tous enchantés d'une si belle veillée passée dans l'intimité.

—Communiqué.

SOUVENIRS D'UN FESTIVAL

Deux des cadres qui y étaient exposés tirés au sort demain

Le portrait de M. l'abbé Gauthier, vicaire, qui était exposé dans la salle du festival de St-Louis, ainsi que celui de l'église Ste-Anne de Beaupré, seront rafflés demain matin après la messe de 8h. 30 au No 828 Lakeview avenue. Toutes les personnes qui ont des billets sont priées de s'y rendre.

Commencez une nouvelle année en ouvrant un compte à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi. 7j

GRAVE SENTENCE

TROIS JOURS POUR PAYER $50 OU QUATRE MOIS DE PRISON

L'accusé prétend avoir fait de la geôle pour celui qui l'accuse

John Jacobs qui était accusé d'avoir volé $50 à John Caber a subi son procès hier. Il a été condamné à purger une amende de $50 pour la quelle chose il a 3 jours. S'il ne se conforme pas au désir du tribunal il sera dans la triste nécessité de passer quatre mois en prison. Jacobs se prétendait la victime d'une conspiration.

L'arrestation a été opérée par le détective Maher et le sous-chef Welch.

Jacobs dit qu'il vendait du whisky avec Caber et que moyennant considération du paiement d'une somme de $50 que son associé devait lui verser, Jacobs avait consenti à servir une sentence de six mois à la prison pour avoir vendu de l'eau de feu trop librement.

Jacobs prétend avoir tenu parole et que maintenant Cober voudrait se débarrasser de lui pour ne pas être à la peine de le payer.

Il dit qu'il n'a jamais volé de sa vie.

LES CHEFS DE DEPARTEMENTS

Ils sont très occupés à préparer leurs rapports

Plusieurs chefs de départements à l'hôtel de ville sont très occupés par le temps qui court à préparer leurs rapports annuels qui seront soumis aux édiles.

LES CITOYENS SE PLAIGNENT

Les citoyens de la rue Westford se sont plaints hier à la police parce que les charrues du Boston & Northern jetaient la neige sur leurs trottoirs. Ce qui était le plus choquant, c'est que les trottoirs venaient d'être pelletés quand les charrues sont venus faire des leurs.

BELLE BATAILLE

CHESTER GODDWIN CHANCEUX D'AVOIR UN DRAW

Sammy Smith s'est montré très fort pour un commençant

Boston, 7 — Chester Goodwin, de Chelsea, a été chanceux hier soir d'avoir obtenu un draw dans sa bataille avec Sammy Smith de Philadelphie devant le Douglas A. C., au Pythian Rink, Chelsea. La bataille était de 15 reprises.

Smith a eu l'avantage pendant 13 reprises avec ses coups légers du poing gauche et ses "swings" à l'estomac.

En plus de sa vitesse Smith donna une magnifique exhibition de son agilité sur les pieds. Cela embarrassa l'homme de Chelsea à plusieurs reprises.

Dans les 11ième et 12ième reprises Chester se montra fort, et c'est là qu'il gagna la décision d'un draw.

Le Cigare "SECRETARY" se vend couramment à la pharmacie Rochette & Delisle. C'est la meilleure valeur connue à 10 cents la pièce.

REMERCIMENTS

Remerciments à St-Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

TURCOTTE—Roméo Turcotte, fils de M. Philias et de dame Caroline Turcotte, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 65 Woodcock, à l'âge de 16 ans et deux mois. Ses funérailles auront lieu à 8 h., lundi matin, à l'église St-Jean-Baptiste.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Jean-Baptiste Mercier ont eu lieu à 9 heures, ce matin, à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Graton officiait.

Les porteurs étaient MM. Cyprien Mercier, Narcisse Mercier, Régis Cyr, Joseph A. Mercier, Arthur A. Racicot et Philippe Desmarais.

Le corps a été déposé dans les charnier du cimetière St-Joseph. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

On remarquait parmi les personnes en dehors de la ville MM. Cyprien Mercier, de Peabody, Mass., et Narcisse Mercier, de Lawrence, Mass., tous deux frères du défunt.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 1 et 2 No. 28 rue Aiken
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. ; 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES

Grande vente à Réduction

Poeles "Globe" en Fond Solide
étaient $3.50, $5.00 et $6.50
—maintenant—
$2.75 $4.50 et $5.50

AFIN de faire place à nos marchandises de printemps qui arrivent déjà, nous avons marqué nos

Fournaises, Poeles a Gaz et a l'Huile etc., etc.,
à des prix qui ne laissent aucun doute.

Poeles de Salon
"LIVE OAK"
Tel que vignette
Grandeur 12 pouces, prix régulier $10.00
Prix de debarras $7.50
Grandeur 14 pouces, prix régulier $12.00
Prix de debarras $9.00
Grandeur 16 et 18 pouces, prix régulier $14.50 et $18.50
Prix de debarras $10.89 et $13.75

Radiateurs a Gaz
4 tubes, haut, prix régulier $3.00
Prix de debarras $2.20
6 tubes, haut, prix régulier $4.00
Prix de debarras 3.39

Rechauds a l'Huile
Prix régulier $6.00 et $7.00
Prix de debarras $3.98 et $5.39

Poeles de Salon
"New Joy Oak"
Prix régulier $17.00
Prix de debarras $13.75

A. LAMONTAGNE & CO. 605 rue Merrimack.

Grande Vente de
CHAPEAUX
A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

EBAU LUNDI, VENT DU SUD A L'OUEST. DEMAIN NUAGEUX SUIVI PAR LA NEIGE.

LOWELL, MASS.. LUNDI 9 JANVIER 1905. NO. 174.

LES PERTES A PORT-ARTHUR

La garnison de Port-Arthur réduite de moitié

On estime que la garnison etait d'abord de 40000 hommes

Tokio, 9 — L'opinion est que les pertes russes à Port Arthur se monteront à peu près 25,000 hommes comprenant les blessés.

Dans les cercles bien informés on estime que la garnison première de Port Arthur était au nombre de 38,000 à 40,000 hommes, comprenant les malades. Les tués, ceux qui sont morts de maladie et ceux qui manquent sont au nombre de 10,000.

Tokio, 9 — Le transfert des prisonniers à Port Arthur a été complété hier après-midi. Le nombre total des officiers transférés est de 878; hommes 23,491.

Port Arthur, 9 — Les lieutenant généraux Fock, Simiraroff et Corbatawsky, et le sous-amiral William ont décidé d'aller au Japon comme prisonniers de guerre.

Les général Simirnoff était commandant des forts et le général Fock commandait la quatrième division de l'armée. Le général Fock dit qu'il exercera les soldats du Japon.

Cinquante pour cent des officiers russes iront au Japon pour partager le sort des soldats, comme prisonniers de la guerre.

Il y a cinq amiraux russes ici, un étant un prince.

Le lieutenant-général Stoessel partira de Dalny le 12 janvier sur un trans port japonais pour Nagasaki. Il sera accompagné des autres officiers sous parole.

St-Pétersbourg, 9 — Le général Kouropatkine rapporte la découverte d'une tentative de japonais de surprendre son centre le soir du 6 janvier et le massacre de 21 japonais avec la baïonnette le soir du 3 janvier dans une reconnaissance par la cavalerie dans la vallée de la rivière Taitse.

Londres, 9 — Une dépêche de Tokio, reçue par la légation japonaise, confirme que le blocus de la péninsule de Liao Toung est levé et il y est dit également: "Cependant, pour le moment, pas d'autres navires que ceux au service du gouvernement japonais ne seront admis à entrer à Port Arthur. Les Anglais qui réfléchissent aux conséquences de cette guerre et à l'opinion desquels on attache maintenant un certain poids, sont unanimes à déclarer que la prise de Port Arthur par les Japonais est un événement beaucoup plus important que la presse ne paraît le juger en ce moment et ils ajoutent comme le poète allemand Goethe, la nuit après la bataille de Valmy: "Dès à présent commence une nouvelle époque dans l'histoire du monde."

Ils croient que ce que Gibraltar est depuis longtemps pour les Anglais, Port Arthur le sera pour les Japonais. Par un des plus grands faits militaires dans l'histoire du monde, les relations entre les puissances européennes seront affectées directement et jusqu'à un point qui leur causera des ennuis.

Le "Spectator", dans un article remarquable, dit que les pays auxquels appartiennent les Philippines, l'Indo-Chine, Kiao Chou, Java et peut-être même celui qui est le maître de l'Inde et de l'Australie, apprendront un jour à leurs dépens qu'un nouvel et puissant Etat vient de faire son apparition dans le monde.

Tikio, 9 — Une dépêche datée du 5 janvier, reçue du quartier général de la 3e armée japonaise, raconte l'entrevue du général Stoessel avec le général Nogi.

Les deux généraux accompagnés de quelques officiers d'état-major, se sont rencontrés à midi dans une maison appelée le "cottage du Prunier", la seule maison intacte du village de Chouichi.

En arrivant, le général Nogi a cordialement tendu la main au général Stoessel et lui a fait exprimer, par un interprète, le plaisir qu'il éprouvait à rencontrer un adversaire qui avait combattu si vaillemment pour son empereur et sa patrie. Le général japonais déclara ensuite qu'une dépêche du mikado lui demandait d'avoir les plus grands égards pour le général Stoessel et ses officiers, en raison de leur héroïque fidélité à leur empereur et à leur pays. C'est pour cela, a-t-il ajouté, que les officiers russes seront autorisés à conserver leur épée.

Le général Stoessel a répondu en disant qu'il était reconnaissant à l'empereur du Japon, qui sauvait l'honneur de la famille Stoessel, dont tous les descendants apprécieront la haute bienveillance du mikado. Le général russe a ensuite communiqué au général japonais le télégramme du tsar autorisant les officiers à rentrer en Russie après avoir donné leur parole au vainqueur.

En continuant, le général Stoessel a dit avoir appris que le général Nogi avait eu ses deux fils tués pendant la guerre. Le général japonais a répondu en souriant:

"L'un de mes fils a été tué à Nanchan et l'autre sur la colline de 203 mètres. Le sacrifice de leur vie n'a pas été fait en vain, car leur vie n'était rien en comparaison de l'importance des deux positions que nous voulions emporter."

Le général Stoessel a ensuite demandé au général Nogi la permission de lui offrir son cheval, comme souvenir et en témoignage de sa considération. Le général japonais, en exprimant ses remerciements, a regretté de ne pouvoir accepter ce cadeau pour lui-même, car tout ce qui provient de Port Arthur appartient au Japon, mais il l'a accepté au nom de l'armée.

Le commandant de l'armée japonaise a prié le général Stoessel de conserver son domicile à Port Arthur, jusqu'à ce que des arrangements aient été faits pour son retour en Russie avec sa famille.

Après le déjeuner, les deux généraux ont été photographiés ensemble et le général russe est retourné à Port Arthur.

L'entrevue a pris fin à une heure de l'après-midi.

ON DEMANDE

Plusieurs commis canadiens parlant l'anglais. Adressez-vous à M. William A. Parthenais, au magasin de la compagnie Parthenais Frères, ce soir, après huit heures, personnes d'expérience préférées.

BANDITS ENFANTS

UN FAMEUX QUATUOR A BINGHAMTON

Un des voleurs arrêtés, trois autres réussissent à s'échapper

Tracy, Minn., 9 — Iowa P. Husted s'est tué raide d'une balle au coeur, hier, après avoir blessé mortellement Mme G. L. Lindsley et sa fille, Eva M. Lindsley, qui a été témoin de la tragédie, a bien failli être atteint par une balle dirigée sur lu. balle dirigée sur lui. ley et courtisait la fille. Hier, au cours d'une querelle avec Mme Lindsley, il tira un revolver de la poche blessa la mère et la fille et se donna ensuite la mort. On croit que la jeune fille en réchappera.

ACCIDENT DE CHASSE

Concord, Mass., 9 — Un grand émoi a été causé ici ce soir par une nouvelle qui s'est répandue comme un feu de paille dans la localité, annonçant que M. Clarence E. Jones, fils d'un banquier de Boston, avait été mortellement blessé d'un coup de fusil pendant la soirée par le fils de feu M. Samuel Hoar.

La nouvelle était exacte. Mais, renseignements pris, on a su qu'il s'agissait d'un accident de chasse. Clarence Jones, qui était âgé de dix-sept ans, et le jeune Hoar, qui est à peu près du même âge, étaient de grands amis. Ils sont allés assez tard dans l'après-midi chasser le rat musqué sur le bord de la rivière Concord. Le jeune Jones a été blessé à la tempe d'un coup de carabine, et il est mort au bout de quelques instants.

ASPHYXIE EN GROS

Seize personnes ont failli périr par le gaz à Fall River

Le fluide pénètre dans les maisons par les tuyaux d'égoûts

Fall River, 9 — La promptitude avec laquelle les médecins ont diagnostiqué l'empoisonnement par le gaz dans trois différentes familles a probablement sauvé la vie à une vingtaine de personnes hier. Seize personnes ont été partiellement surmontées par le gaz, dont deux sont tellement malades qu'on a dû les conduire à l'hôpital. On assure qu'il n'y en a pas de mortellement atteintes.

Vers minuit, les médecins furent appelés au No 68 rue Waster et au numéro 23 rue Pinan, où un certain nombre de personnes souffraient de nausée. Les malades ne connaissaient pas la cause de leur maladie, mais les médecins découvrirent de suite qu'ils souffraient d'empoisonnement par le gaz.

On prit des mesures expéditives et la demi-douzaine de personnes qui souffraient alors furent promptement soulagées. Deux heures plus tard, cependant, les médecins furent de nouveau appelés et trouvèrent seize autres personnes plus ou moins affectées du même mal. On envoya deux des nouveaux malades à l'hôpital immédiatement tandis que les autres furent traités chez eux.

La police fut mandée par les médecins et elle découvrit l'origine de tout ce trouble dans une fuite du tuyau principal sur la rue Webster. Le gaz avait fait son chemin le long des tuyaux d'égouts et avait ainsi pénétré dans les maisons des personnes atteintes. Les familles des malades ne tardèrent pas à faire de l'air lorsqu'elles apprirent la cause de la maladie. On cassa même les carreaux des fenêtres dont les chassis étaient gelés aux cadres.

Quelques-uns des malades ne s'étaient pas encore couchés et d'autres n'avaient pas dormi à cause du malaise qu'ils ressentaient. Si la fuite s'était faite après que tout le monde fut couché, on croit qu'il y aurait eu beaucoup de pertes de vie. Ceux qui ont reçu le traitement des médecins sont:

NICOLAS BERNCE, 31 ans.
YVONNE BERNCE, cinq ans.
ALEXANDRE BERNCE, trois ans.
AMIDA BERNCE, un an.
ANDOIN BERNCE, fils, 17 ans.
ROSE BERNCE, 20 ans.
JULES RAICHE, 17 ans.
LOUIS RAICHE, 28 ans.
AGNES RAICHE, 20 ans.
EMERIE RAICHE, 18 ans.
Y. RAICHE, sept ans.
ADELE SERVANT, 22 ans.

TROUVE MORT

Louis Lamoureux aurait été assassiné samedi soir

Les deux beaux-frères du défunt arrêtés sous soupçon

Winooski, Vermont, 9 — Louis Lamoureux a été trouvé mort sur le trottoir, en face de l'édifice à logements où il demeurait sur la rue West Centre. Il était retenu en peiné par la glace par une mare de sang qu'il avait perdu et que le froid avait gelée. Ses deux beaux-frères, Louis et Denis Tremblay ont été arrêtés sous soupçon.

L'arrestation des Tremblay a suivi une enquête faite par l'attorney A. L. Sherman. On n'a pas voulu admettre les hommes sous soupçon. On fera aujourd'hui une enquête sur le cadavre de Lamoureux.

La police dit que Lamoureux se rendit chez lui samedi soir et que sa femme et ses enfants quittèrent la place presque aussitôt. Ils passèrent la nuit à la résidencé de Mme Fred Baker, une voisine.

La police prétend que les Tremblay étaient avec Lamoureux après que la famille de celui-ci l'eut quitté et qu'ils protestèrent contre sa conduite.

Le cadavre de Lamoureux a été trouvé par Mme Osidore Barry, qui se rendait à sa chambre. Lamoureux n'était que partiellement habillé. Il avait les yeux noircis et le crâne fracturé.

Lamoureux était âgé de 50 ans et travaillant dans une filature de laine.

CADEAU DU TSAR

Passaic, N. J., 9 — Une fillette de Passaic, Irène, dont le père est dans les affaires à New York, vient de recevoir de Saint-Pétersbourg un paquet renfermant une fort belle collection de timbres-poste et cartes postales russes qui lui a été envoyée par le tsar.

Il y a quelques temps Mlle Sylvester, qui est une collectionneuse enthousiaste de timbres-poste, écrivit au tsar pour lui demander des timbres. La lettre fut expédiée par l'intermédiaire d'un ami de la famille Sylvestre à la cour de Russie. Mais les petites filles en général, ne sont pas patientes. Mlle Irène avait presque oublié la demande qu'elle avait adressée au tsar, lorsque les timbres sont arrivés au moment où elle y pensait le moins. Ils étaient accompagnés d'une lettre du consulat général de Russie, annonçant à Mlle Irène que sa majesté le tsar se faisait un plaisir de lui envoyer les timbres qu'elle lui avait demandés.

Inutile d'ajouter que la Russie ne compte certainement pas dans tout le New Jersey de plus ardente amie que Mlle Sylvester.

GUERISSEZ VOTRE MAL DE TETE EN PRENANT UNE SEULE POUDRE "COMAN", EN VENTE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

Pour des Cordes à instruments, adressez-vous à la pharmacie Rochette & Delisle. Il y en a une variété inépuisable.

Nous Referons Souvent aux Medecins. Pourquoi?

Parce que nous fabriquons beaucoup de leurs remèdes. Nous leur donnons la formule pour l'Ayer's Cherry Pectoral, et ils le recommandent pour la toux, les rhumes, la bronchite, la consomption. Nous avons eu foi en eux, et ils ont foi en nous. Parlez-en à votre médecin. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Atelier de Plombier
Nouveau
Tout ouvrage garanti
CHARLES E. BOURRET
Maitre plombier, 361 rue Mood

A. G. Pollard & Co.

Coupons de Coutil

COUPONS DE
Tapis Ingrain
Une verge carrée à
20c
LE COUFON

NOUS venons de recevoir deux caisses de Coutil en coupons, jolis barrés de couleurs, Bleu et rouge, Coutil fort et fait pour porter la plume, Coutil vendu en pièces 15c la verge

Seulement
10c la verge.

COUPONS DE
Tapis Ingrain
COUPONS DE
½ verge carree a
10c
LE COUPON

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO.

TABLETTES PURGATIVES — CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boite. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

A MADAGASCAR

Un Soulèvement des Indigènes

Paris, 1er janvier 1905.

Une correspondance de Tamatave donne de nouveaux détails sur le soulèvement des indigènes dans une partie de la province de Farafangana, qui est en pleine insurrection.

Les questions nouvelles parvenues à ce jour indiquent que les Antaisaka, peuplade de la côte, des confins Bares et Tanales, au sud de Vaingaindrano, se sont révoltés dans le canton de Sahafira, ont pillé le poste d'Ampariby après avoir tué le sergent européen Viney, qui commandait le détachement de milice de ce poste, lequel fit ensuite cause commune avec les rebelles.

Le sergent Viney s'était rendu au village qu'habitait la famille de sa maîtresse indigène, accompagné de quelques indigènes. La nuit, ceux-ci entendirent des cris, et, au lieu de se porter au secours de leur chef, ils s'enfuirent au chef-lieu de district où ils arrivèrent au matin chez l'administrateur en racontant que le sergent avait été tué par les Fahavalos.

Le lendemain de ce guet-apens, les rebelles, au nombre d'une centaine, surprirent le poste d'Ampariby, pendant que les miliciens étaient à la corvée de bois, et enlevèrent 27 fusils Lebel et 7,000 cartouches.

Ce fut alors que les miliciens prirent la fuite et firent cause commune avec les insurgés, en prétextant qu'ils avaient peur d'être punis pour s'être laissé enlever leurs armes.

A la première nouvelle de la rébellion, le poste militaire de Migondy, le plus voisin, détacha ses tirailleurs disponibles sous la direction des lieutenants Beguet et Janiot. Mais ils furent arrêtés au village de Ranomafana par les insurgés qui tuèrent le lieutenant Beguet et quatre tirailleurs. Le lieutenant Janiot, grièvement blessé, put revenir sur son poste, mais on ne dit pas s'il fut suivi du reste de son détachement.

Pendant ce temps, sur la côte, un commerçant, M. Choppy, était assassiné la nuit au village de Manambondia et un pasteur protestant aurait été emmené en otage par les rebelles.

Enfin on signale que le poste de Manantina, sur la frontière et dans le cercle de Fort-Dauphin aurait été abandonné par sa garnison de tirailleurs qui serait passée, avec armes et bagages, du côté des insurgés.

La soudaineté des attaques à divers endroits, presque en même temps, semble démontrer qu'un ferment de révolte existait depuis longtemps dans le pays des Antaisaka, tribu belliqueuse où précisément se recrutent les tirailleurs et les miliciens destinés à la garde de la province. On conçoit alors les alarmes des Européens, perdus au milieu d'une population en révolte et n'ayant que des troupes douteuses pour les protéger!

A la première nouvelle de ce soulèvement, des renforts ont été immédiatement envoyés de Fianarantsoa, de Tamatave et de Diégo. Ils se composent de trois compagnies de tirailleurs malgaches, deux de tirailleurs sénégalais, une compagnie de légion étrangère et une section d'artillerie, en tout un millier d'hommes sous le commandement du chef de bataillon Vache.

Comme on le voit, la répression sera énergique; néanmoins le général Gallieni a recommandé beaucoup de prudence, et on cherchera à calmer d'abord les esprits surexcités.

La province de Farafangana est très peuplée — trois cent mille habitants — qui payent environ un million d'impôts et se compose de peuplades très diverses et de moeurs différentes.

A côté des Antaimoros, travailleurs nomades, très doux, qui s'expatrient chaque année pour aller chercher du travail dans les parties les plus lointaines de l'île, on trouve les Antaifasi, les Antaisaka (ces derniers sont les révoltés d'aujourd'hui) populations belliqueuses et sauvages que les Hovas n'ont jamais pu dominer.

L'autorité française ne s'est implantée dans cette région que lentement, en usant tantôt de la force, tantôt de moyens pacifiques et grâce aux négociations et à la prudente énergie des administrateurs Bénévent, Besson et Lacaze, successivement chefs des provinces de Farafangana et Fiavarantsoa.

Ces indigènes ne supportent que difficilement les impôts, ayant peu ou pas de numéraire et n'exploitant pas les produits naturels de la forêt qui pourraient leur en procurer.

Le bruit d'une augmentation prochaine des impôts semble avoir été le motif apparent de leur rébellion, — les miliciens, ce qui paraît invraisemblable, payant également la taxe, — mais il se pourrait que des exactions ou des brutalités des autorités indigènes aient également contribué au mouvement.

Dernièrement, M. l'administrateur Bénévent, chef de la province, signalait une certaine effervescence dans la population et, lors de la récente discussion sur la modification de la taxe personnelle, il s'était élevé nettement contre toute augmentation dans sa région.

Son avis autorisé fut naturellement écouté, et seuls les districts côtiers de Farafangana et de Vohipena, habités par des populations plus industrieuses, virent la cote personnelle portée de 10 à 15 francs comme cela existe dans les autres provinces limitrophes. Partout ailleurs le taux primitif de dix francs a été maintenu.

Avec les mesures énergiques prises, nul doute que le mouvement ne se localise très rapidement; cependant, il faudra compter avec la saison des pluies dans un pays dépourvu de tout moyen de communication, au milieu de montagnes escarpées et de forêts inaccessibles, où les soldats ne pénétreront que difficilement et seront frappés par la fièvre.

D'autre part l'agence Havas dit:

"Le lieutenant Béguet a été tué dans des circonstances particulièrement dramatiques. Les sous-officiers insurgés vinrent l'avertir que le chef du district était sur les lieux. Le lieutenant sortit de sa case, et traversa la rivière. A 200 mètres environ sur la rive opposée, les miliciens tirèrent sur lui; son corps fut mis en bouillie.

"Le lieutenant Janiot a échappé à la mort par miracle. Ayant été assailli, il s'est tombé dans un ravin, et les rebelles ne purent le découvrir. Les sauvages fouillèrent la brousse du [illegible] dans l'espoir de le tuer.

"Un peu plus tard, il fut découvert par deux miliciens. Le courageux officier saisit son revolver et leur brûla la cervelle. Il se dirigea alors sur Sahagasy, quoique blessé. Il est actuellement à l'hôpital.

"La mort de M. Choppy est confirmée. Les rebelles lui ouvrirent le crâne et firent une sorte de "sikidi" avec sa cervelle. (Le "sikidi" est un procédé de magique, comme en France le "marc de café", pour interroger le sort). Deux autres sous-officiers auraient été tués. On n'a pas de nouvelles de M. Hartmann, le pasteur protestant qui a disparu."

Beaucoup de jeunes gens à la mode qui passent à la Lowell Pharmacy en revenant du [illegible] invitent leurs [illegible] compagnes à la fontaine de ce populaire établissement sans oublier de se munir au départ d'une boite de ces bonbons exquis toujours en évidence au comptoir voisin.

QUELQUES

BARGAINS

DE PLUS DU

Stock de Banqueroute de A. A. Parent

Hautes chaises pour Enfants, prix régulier 50c, prix de vente 35c

Chaises de Cuisine en Bois Franc, prix régulier 60c, prix de vente 48c

Chaises à Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.25, prix de vente 95c

Chaises à Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.50, prix de vente $1.10

Chaises de Salon avec dos en Dames de Soie, prix régulier $8.50, prix de vente $5.75

Chaises de Salon avec dos en Velours, prix régulier $4.50, prix de vente $2.98

Service de Salon de 3 morceaux en Velours, prix régulier $15.00 prix de vente $9.50

Services de Salon 5 morceaux, bourrures de lames, montures incrustées de Perle, prix régulier $65.00, prix de vente $48.00

Si vous avez besoin de quelque chose en Ameublement de maison, vous ne devrez pas manquer d'assister à cette vente chez

A. E. O'HEIR & CO.

MERRIMACK SQUARE

L'IMBROGLIO S'ACCENTUE

De L'Indépendant de Fall River:

Les difficultés dans lesquelles se trouve la compagnie manufacturière Davis continue à être le thème de toutes les conversations.

Une activité sans précédente règne à l'entrepôt Thomas où toute une armée de shérifs, de courtiers et d'avocats cherche à sauvegarder les droits des personnes qu'elle représente. Cette activité fiévreuse se répercute jusque dans les tribunaux et les bureaux d'avocat, on dirait que chacun s'y intéresse plus vivement qu'à la grève elle-même.

L'expert en comptabilité, Edward L. Parker, de Boston, fait un examen des livres dont les comptes sont, parait-il, dans un état déplorable. On pourra savoir ainsi si les déclarations de M. Richards sont exactes ou bien s'il est vrai, comme certains le prétendent, que le passif sera de $200,000 plus élevé qu'on ne l'avait déclaré tout d'abord.

Au dire des avocats, les notes ont passé par tant de mains qu'il est difficile maintenant de savoir où elles se trouvent; les factures pour le coton ont été utilisées de toutes les façons imaginables pour se procurer les fonds nécessaires. Comme ce coton n'a pas été payé et a néanmoins servi à obtenir des crédits supplémentaires, on prétend qu'une réduction aurait dû s'opérer dans les dettes de la fabrique. C'est un des points que le rapport de l'auditeur devra éclaircir.

On procède actuellement à un inventaire du coton qui se trouve dans l'entrepôt de la fabrique ainsi que dans les entrepôts publics. Il est à peu près certain que tout ce coton n'aura aucune valeur pour les actionnaires, parce qu'on s'en est servi de garanti pour les créances qui en est réellement aujourd'hui la propriété.

D'après les évalutions sommaires faites auparavant, ce coton ne vaut pas moins de $300,000. Reste à savoir à qui il revient de droit; si une double garantie a été octroyée pour un montant déterminé, les tribunaux devront décider de l'affaire et établir les droits des véritables propriétaires. Dans toutes les hypothèses, les créanciers qui recevront le coton perdront un montant considérable à cause de la baisse immense dans le prix de ce produit.

Restent les tissus dont la valeur est évaluée de $75,000 à $100,000. Comme ce sont tous des tissus spéciaux, leur valeur dépendra en grande partie de la vente qu'on pourra réussir à effectuer plus ou moins avantageusement. Une partie de ces tissus revient aux créanciers à titre de garantie; le reste compte à l'actif de la compagnie manufacturière.

Les dépenses personnelles de J. Bion Richards donnent lieu à de nombreuses critiques; l'ancien trésorier aurait touché de ce fait plus de $38,000 en deux années, ce qui représente $1,600 par mois ou $50 par jour, soit 7 pour cent du capital actions de la compagnie. On blâme les directeurs pour n'avoir pas enrayé à temps cette soi-disant dissipation, dissipation d'autant moins excusable que la fabrique n'a jamais été florissante au point de vue financier. Tout en admettant que M. Richards a fait preuve d'extravagance dans ses dépense, les directeurs nient formellement que le chiffre en soit aussi élevé qu'on le prétend.

Les banquiers eux-mêmes critiquent sévèrement les directeurs qu'ils avaient avertis du danger que le système financier de M. Richards faisait courir à leur filature. En dehors des banques, on a payé des intérêts élevés pour des emprunts et frais de cour [illegible] de toutes sortes, de telle sorte que la fabrique Davis a été pour beaucoup une source de revenus abondants.

Malgré les difficultés existantes, on est convaincu qu'une réorganisation pourra s'opérer aisément et que tout se règlera pour le mieux entre les actionnaires, les détenteurs d'obligations et des notes ainsi que les créanciers.

Les actionnaires les plus importants de la compagnie sont Frank J. Hale, R. P. Snelling, membre de la Saco and Biddeford Water Power Company, et Chauncey H. Sears, l'entrepreneur des bâtisses de la fabrique.

On signale parmi les créanciers et les actionnaires la Easton and Burnham Machine Company, de Pawtucket; la Potter Machine Company et la Wilburn Lincoln and Co., de cette ville.

EVEILLEZ VOUS

Et Fumez le W. H. I. Hayes

Vous aimez si bien la senteur que vous ne pouvez pas dormir. Fumer, c'est la perfection de la paisible réjouissance. C'est le cigare idéal après avoir diner et agréable à n'importe quel temps. Fait à la main. C'est le meilleur cigare que votre argent peut acheter. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinshaw
A. E. Meers	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Stacy & Co.
A. Thamasson	R. F. McEvoy
C. R. Carter	Dows & Co.
Eplingwood & Co.	Dr C. Hénotte

Carleton & Hovey

PAS DE CES NOUVELLES

Shrewsbury, Mass., 9 — Mme Louisa Laporte est dans une vive inquiétude, au sujet de l'absence prolongée de sa fille, Mlle Joséphine Laporte.

Mme Laporte est domiciliée rue Main, à Shrewsbury, et il y a trois semaines, sa fille lui annonçait son départ pour Worcester où elle devait entrer à l'emploi d'un plombier, en qualité de servante.

Elle craint qu'elle n'ait été victime d'un accident, parce qu'elle ne s'est jamais absentée auparavant sans lui écrire deux ou trois fois par semaine.

Mlle Laporte est âgée de 30 ans, grande et élancée.

Tout le monde parle du délicieux Chocolat Chaud que l'on sert à la fontaine de la pharmacie Rochette & Delisle.

PENIBLE ACCIDENT

Fall River, 9 — Delphis Doucet, un enfant de cinq ans, fils de M. Louis Doucet, No 348 rue Jencks, a été victime d'un pénible accident.

L'enfant qui jouait sur la rue Jencks était monté sur une palissade dont un barreau céda sous son poids. Dans sa chute, le pauvre petit se fractura la jambe droite à la hauteur du genou.

Mandé en toute hâte, le Dr Cayen, réduisit la fracture. La victime en sera quitte pour un repos prolongé.

Mme ESDRAS DAIGLE

141 Nashua, Fall River, Mass.

S'est adressée aux Pilules Rouges lorsque tous les autres moyens de traitement avaient échoué.

Elle avait souffert pendant 14 mois du Beau Mal et s'était fait traiter inutilement par deux Medecins.

Mme ESDRAS DAIGLE.

Nous voulons que toutes les femmes de Fall River, Mass., qui souffrent du beau mal, aillent voir Madame Esdras Daigle. Madame Daigle sait ce qu'est le beau mal; elle sait ce que les femmes souffrent lorsqu'elles en sont atteintes; elle sait le peu de soulagement qu'elles obtiennent des médecins; elle sait aussi ce que les Pilules Rouges lui ont fait et peuvent faire pour cette terrible maladie. Madame Daigle, dans sa reconnaissance, tient à faire connaître les Pilules Rouges, voilà pourquoi son portrait et son témoignage paraissent aujourd'hui. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant quatorze mois; plusieurs fois elle avait cru que jamais elle ne reviendrait à la santé, et comme par miracle, un jour elle se voit guérie. Elle veut dire, par l'entremise de ce journal, le nom du remède qui l'a ramenée, elle veut être crue de toutes les femmes qui souffrent, et pas une de vous, Mesdames, n'a le droit de douter de ses paroles. Voici le témoignage qu'elle nous envoie. Nous sommes certains que si vous allez la voir à sa résidence, 141 Nashua, Fall River, Mass., elle sera heureuse de vous raconter elle-même les merveilles accomplies dans son cas par les Pilules Rouges.

"Treize jours après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai été obligée de changer de maison et ayant eu l'imprudence, de soulever un meuble trop pesant, je sus sur le champ un dérangement interne des plus graves, les organes sortaient du corps. J'ai raconté cet accident à une vieille femme plus expérimentée que moi, une voisine, et elle me dit que je venais de me donner là une maladie dont je souffrirais le reste de mes jours. Découragée, j'allai voir deux médecins qui me traitèrent pendant quatorze mois et ce n'est qu'au bout de ce temps que je commençai à prendre les Pilules Rouges. J'y avais beaucoup de confiance, vu les nombreux témoignages que je lisais tous les jours dans les journaux. Dans le temps j'étais obligée de me coucher trois ou quatre fois par jour, et j'avais des douleurs atroces dans les côtés, le bas-ventre. Les deux médecins que j'avais employés ne connaissaient pas ma maladie; ils disaient que je souffrais d'épuisement causé par un excès de travail. Ce sont les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont dit que j'avais un dérangement interne et le beau mal. Aujourd'hui je veux les remercier des bons conseils qu'ils m'ont donnés, parce qu'ils m'ont été trop utiles; je veux aussi déclarer publiquement ma guérison, afin que toutes les femmes malades et qui hésitent à prendre les Pilules Rouges, soient convaincues, par mon témoignage, qu'elles sont le meilleur remède. J'invite les femmes malades de Fall River à venir me voir; je serai heureuse de leur dire de vive voix ce que je fais publier aujourd'hui." — Madame Esdras Daigle, 141 Nashua, Fall River, Mass.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boites de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boite. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boites de bois contenant 50 Pilules, et chaque boite est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boite ou six boites pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger.
Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

☞ N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Goudreau [illegible]

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix: 50c le flacon.

Dépôt: Arthur Décary, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous [illegible] gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

LE TEMPS DES FETES AU JAPON

(Suite de la sixième page.)

tiers. Les rues sont encombrées de gens qui se saluent par devant, par derrière, de côté, avec des inclinations classiques semblables à des plongeons dans le vide et avec les banales formules des phrases inachevées. — Visites à domicile sont tout ce que l'on peut imaginer de plus délicat. Invariablement elles sont accompagnées d'un cadeau présenté avec tant de grâce qu'on oublie son insignifiance, tantôt c'est une paire d'essuie-mains "tenugui", une demi-rame de papier-mouchoirs, "banshi", parfois quelques "kakis" secs, des oranges, ou une boite de gâteaux peints. Tous portent le nom poétique de "toshi-dama," perle de l'année. En échange, le visiteur est invité à boire, outre le thé traditionnel, le "toso" sacré, sorte de vin doux, ou bien le "saké" ordinaire, eau-de-vie de riz, préalablement tiédi au bain-marie. Et l'on boit tant et si bien qu'à la fin de la journée une douce ébriété plane sur tout le Japon.

Les enfants ont aussi leurs divertissements. Les garçons lancent dans les airs des nuées de cerfs-volants, sur lesquels sont peints des dieux ou des acteurs célèbres; les fillettes jouent à la raquette. Dans la société où l'on s'amuse, la grande distraction, ce sont les "hana-garuta," jeu de cartes fleuries fort compliqué mais très poétique.

Au point de vue religieux, il n'y a rien de spécial à signaler, sinon la visite de l'empereur aux mânes de ses ancêtres, qui a lieu au palais le premier jour de l'An, et, le troisième jour, dans le temple de Yasu-kuni-jinja, sur le plateau de Kudan. Toutes choses égales d'ailleurs, le cérémonial est le même que celui des visites ordinaires à un grand personnage, y compris l'offrande d'une série de plats fort curieux dont ces grands morts, devenus dieux, se moquent bien dans l'Elysée japonais.

Un genre de dévots fanatiques que l'on voyait encore, il y a quelques années, courir presque nus vers les temples pour acomplir un voeu, en braillant des formules magiques, a disparu.

A peu près évanouie aussi est la pratique des "takara-boune," vaisseaux de fortune. Elle reposait sur la croyance aux songes heureux. Pour les obtenir, il suffisait de dessiner sur un carré de papier un vaisseau chargé de mille richesses; puis, le soir, on plaçait le talisman sous l'oreiller de bois et l'on attendait les rêves de bonheur.

La vente des lettres d'amour, "kensô-bumi", qu'un charlatan portait suspendues à une branche de prunier en fleurs; la sortie des bagages, au troisième jour, sur des chariots enguirlandés où s'empilaient les sacs de riz nouveau et les tonneaux de saké, et que traînaient des bandes bruyantes d'hommes légèrement ivres; la cueillette des sept herbes symboliques, sont autant de coutumes sur le point de finir.

La clôture des fêtes du premier de l'An a lieu le 15 janvier, par un jour de congé donné aux ouvriers et apprentis, et nommé "yadr-iri", entrée à la maison. Ce jour-là on mange un gruau de riz, mélangé d'une espèce de lentilles rouges.

Les "kado-matsu" sont flétris, on les arrache; et le peuple qui a repris le travail depuis le 8 ou le 9, réconforté par cette halte, continue sa marche en avant.

J. C. Balet (Tébia).

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

Adressez

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

BENEDICTION D'UN PRESBYTERE

West Warren, 9 — Le presbytère de la paroisse St-Thomas, canadienne, a été béni par Mgr Beaven, évêque du diocèse de Springfield.

Mgr Beaven s'est rendu de Springfield à West Warren dans un train spécial qu'il avait commandé et est arrivé à 11h. 45 sur l'heure du train No 6 qui avait quelques heures de retard.

Assistaient à la cérémonie: Rév. J. J. Madden, V. G. de Springfield; Rév. J. V. Campeau, de Three Rivers; Rév. H. Hammelin, de Willimansett; Rév. J. E. St-Onge, de Fiskdale; Rév. J. Tuite, Rév. J. E. Chincoine, Worcester; Rév. James F. Sheehan, Ware, et Rév. D. P. Dalpé, de Springfield.

Mgr Beaven a été rencontré à la gare par M. le curé Trottier qui l'a escorté au presbytère où le diner a été servi à une heure.

Le nouveau presbytère fait l'admiration de tous les paroissiens. Il est bâti sur une colline un peu en arrière de l'église sur la rue Nort. On y arrive par la rue North ou la rue Pleasant. Un chemin de sable y conduit, le portique est spacieux, de même que la salle de réception. La maison est à deux étages, en bois, peinturée verte et contient dix chambres. Ce presbytère a été bâti par MM. Eugène et Maurice, d'après les plans de l'architecte Donohue, de Springfield.

M. le curé Trottier est arrivé à West Warren en 1899 et depuis a bâti une école paroissiale, au coût de $20,000 et a garanti la somme que la paroisse ne lui remettra que quand l'église sera payée.

M. le curé Trottier est âgé de 35 ans, natif de St-Hélène, a fait ses études à Saint-Hyacinthe et a été ordonné prêtre au même endroit. Avant de venir à Warren il a été vicaire à North Brookfield pendant huit ans.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement ou fait un usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

CE QUE L'ON Y TROUVE

Gardner, 9 — En ouvrant un paquet de bouteilles d'huile de foie de morue venant de Philadelphie, Herman Grisé, fils de M. le Dr Grisé, pharmacien, a trouvé un billet signé de Mlle Sara Williamson demandant à celui qui trouverait son billet de lui écrire.

La lettre se lit comme il suit: "Mlle Sara Williamson, 219 rue North Carolina, Baltimore, aimerait à correspondre avec quelque aimable jeune homme du Massachusetts. J'ai les yeux noirs et les cheveux bruns. Veuillez écrire."

Sara n'a pas dit quel âge elle a, ni quels autres accomplissements elle peut avoir, mais elle désire écrire à un jeune monsieur d'origine américaine.

L'épargne systématique est la route sûre pour la richesse. Ouvrez un compte à la Five Cent Saving Bank. Les dépôts commencent à retirer leur intérêt samedi prochain. 7j

POUR RIRE

Confidences.

—Mon mari me bat, c'est vrai; mais il n'est pas méchant au fond et il a bon coeur....

—Un coeur qui bat trop fort, alors!

Mlle Lili, qui a quarante sous dans sa tirelire, n'a pas été sage.

Sa maman lui dit:

—Quand ton papa rentrera, je lui dirai ce que tu as fait.

—Allons, va prendre cinq sous dans ma tirelire et ne lui dis rien....

Quelqu'un disait hier:

—L'année 1905 s'annonce mal: le 13 janvier est un vendredi.

—On devrait créer pour les gens superstitieux, suggéra Plaisantin, des almanachs où le 13 serait remplacé par le 12 bis!

Des botanistes explorant la forêt de Montmorency, ont reculé d'effroi devant un écriteau donnant cet avis féroce:

"Il est défendu de laisser entrer des chiens sans être attaché dans les massifs, sous peine d'être tué par les gardes".

Il est bon d'être prévenu!

Au palais de justice.

—Savez-vous la ressemblance qu'il y a entre les champignons et les avoués?

—Non. Et vous?

—Eh bien! c'est que les uns et les autres poussent aux frais.

Le fils de M. X., juge au tribunal.

Papa, explique-moi donc pourquoi on dit le glaive de la justice?

Le père après avoir réfléchi:

—Parce que, quand ils les interrogent, les juges tâchent que les accusés se coupent.

SURDITE

Tous les [illegible] parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, ce toute partie du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. [illegible] West 12th St., New York.

UNE DISPARITION

New Bedford, 9 — Joseph Langmade, venu avec sa femme et son enfant pour rendre visite à son frère dont la résidence est sur la rue High, a disparu mystérieusement.

Il est sorti sous prétexte d'aller au devant de son frère qui est machiniste, et n'a plus reparu depuis.

UN OBLAT EN VOYAGE

Woonsocket, R. I., 9 — Le Rév. P. M. J. Paquette, O. M. I., est en visite chez sa soeur Mme Louis Graveline, de Central Falls, après avoir passé quelques semaines chez son beau-frère, M. Octave Massé, son frère, M. Joseph J. Paquette, et sa soeur, Mme Octave Savaria, de Smithfield.

La santé du Rév. Père Paquette est trop précaire pour lui permettre d'entreprendre le voyage projeté en Floride.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

NOUVELLE MANUFACTURE

Athol, 9 — M. W. D. Cass a acheté le site de la vieille filature White pour y bâtir une filature nouvelle. M. Cass est dans le commerce des jouets. Il doit, dit-on, agrandir son établissement et combiner avec ses jouets une manufacture de boites en carton. Il se propose de bâtir un édifice de trois étages de 100x40.

Le sous-sol lui servira à faire ses caisses d'emballage, de sorte que la manufacture suffira à elle-même.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel degré que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON.

667 rue Middlesex.

Lowell, Mass.

VIN ST. MICHEL

Il Embellit la Nature.

Le Vin St-Michel embellit, parcequ'il rend la santé. Ce fameux tonique français fait un sang riche et pur, tonifie l'estomac, aiguise l'appétit et vivifie tout le système. De suite, les fatigues et les malaises disparaissent, il n'y a plus de langueur après les repas, la nervosité n'existe plus, vous vous éveillez le matin frais et dispos, après une bonne nuit de sommeil. A mesure que vous reprenez vigueur et vitalité votre teint redevient clair, vos yeux brillants, vos lèvres roses, ce qui est le signe véritable de la santé, et d'un sang pur et riche.

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue St-Paul, Montréal,
Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis.
EASTERN DRUG CO.,
14 rue Fulton, Boston, Mass.
Distributeurs pour les Etats-Unis.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING,
Rue Middlesex, Lowell.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Géliuas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot,
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absalon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 596 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 738 Lakeview.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

BELLEFONTAINE

Grandes Reductions en Ameublements de Maison

Ici vous y trouverez toutes sortes de Bargains

Lits en Fer

Pattes très fortes, garnitures d'or, roulettes en dessous des pattes, toutes les couleurs. Prix régulier $6.00. Notre prix.... $4.98

Services de Chambre

Faits d'un bon chêne fini d'or, buffets à grand miroir avec garnitures de cuivre, et avec roulettes endessous. Prix $21.50 à $60.00

Services à toilette, Portraits, Miroirs, Hall, Racks à grandes réductions.

Quand vous êtes en doute allez Chez M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

☞ Paiements Comptant et Faciles.

Dessus de Canapé, Draperies en Dentelle et Portières.

Tapis de Table en Chenille, Taies d'Oreillers et Edredons.

Quelqes Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile" vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 4 fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marché. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi 9 janvier 1905.

Fall River a plus que sa part des épreuves depuis quelques mois.

La police a arrêté des joueurs de carte hier dans la colonie grecque, est-ce à dire qu'il n'y en aura plus dimanche prochain?

Plusieurs des généraux tués pendant le siège de Port Arthur vont probablement ressusciter. Le général Fock est le premier.

La population du Japon n'a pas sensiblement diminué depuis le commencement de la guerre; les pertes qu'a faites son armée sont compensées par les nombreux prisonniers qu'elle a faits.

Affaires municipales

Pendant la dernière campagne municipale, nous avons maintes fois répété que tout ce qui intéressait le citoyen riche dans l'administration des affaires de la ville devait aussi intéresser le citoyen le plus humble. Nous sommes heureux de voir un journal sérieux du Canada, "La Patrie", donner entièrement dans notre idée. On pourra voir l'importance qu'il attache à la chose en lisant l'article suivant:

"L'opinion publique commence à donner sa sérieuse attention aux réformes municipales qui s'imposent. Les pauvres, comme les riches, sont intéressés à ce que l'administration municipale soit avantageuse pour les citoyens.

"Tout habitant d'une ville, comme tout habitant d'un pays, est une propriété, une valeur, un facteur dans ce grand tout qui compose une nation ou une cité.

"Les questions qui intéressent le millionnaire, intéressent aussi et à un degré proportionnellement aussi considérable, l'ouvrier, le travailleur.

"Tout est relatif dans le monde. D'après nos lois actuelles, les travailleurs sont dans une grande mesure exclus des affaires municipales.

"La qualification foncière, qui est un élément essentiel dans nos affaires civiques, manque à des milliers de citoyens.

"L'on peut siéger dans la Chambre des Communes du Canada sans la qualification foncière. Et sans cette qualification, l'on ne peut occuper un siége au Conseil de Ville de Montréal.

"Voici les questions d'éclairage et de chauffage qui sont à l'ordre du jour, voici le pavage des rues, voici les mesures additionnelles d'hygiène dont il faut s'occuper.

"Ne serait-il pas convenable, ne serait-il pas à l'avantage de la ville, prise dans son ensemble, que les classes ouvrières eussent leur mot à dire, officiellement, sur ces questions d'une si vitale importance?

"Les peuples dans lesquels les divisions de caste sont profondes, s'exposent à toutes sortes d'accidents et d'ennuis.

"Le [illegible] Parlement du [illegible] Canada eut-ils des résultats mauvais?

"N'habituons pas les foules à considérer les classes dirigeantes comme leurs ennemies.

"Durant la dernière campagne électorale, "La Patrie" a exprimé le désir de voir les ouvriers entrer dans la Législature de Québec.

"Nous exprimons le même désir quant au conseil municipal.

"Que l'on ne condamne pas nos suggestions sans les mûrir et les peser."

POUR l'usage de l'écurie, de la cour ou pour tenir votre chemin propre, employez les

Balais Page's Rattan Mixed.

Ils sont les meilleurs marchés et les plus utiles.

Faits de Deux Grandeurs.

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

La France et le Venezuela

Nous avons annoncé déjà le choix fait par les gouvernements français et vénézuelien de M. Plumley, magistrat du "tribunal of claims" de l'Etat de Vermont, comme tiers arbitre appelé à se prononcer sans appel à l'égard de certaines réclamations qui n'ont pu être résolues dans les commissions mixtes de Caracas. L'arbitre français, M. Peretti della Rocca, est attendu prochainement à Northfield (Vermont), résidence de M. Plumley, et compte que ces réclamations seront réglées d'ici trois mois.

Voici sommairement où en sont les réclamations françaises contre le Vénézuela:

Les demandes d'indemnités de citoyens français au Vénézuela sont réglées par un protocole de 1885, qui établit la compétence en la matière des tribunaux vénézueliens. Ce n'est qu'en cas de déni de justice que la diplomatie intervient. Ces cas de déni de justice, a dit M. Peretti della Rocca à un journaliste, sont très rares; les tribunaux vénézueliens reconnaissent souvent les droits de nos nationaux lésés, mais ceux-ci reçoivent de la "Junta de creditos publicos" des titres de dette intérieure qui ne sont jamais payés. Ce fait et l'accumulation de réclamations par centaines à la suite de fréquentes révolutions qui troublent le pays ont nécessité un règlement diplomatique.

A cet effet, deux nouveaux protocoles sont intervenus.

Celui de Paris du 19 février 1902 a soumis à une commission mixte franco-vénézuelienne les réclamations américaines antérieures au 23 mai 1899, c'est-à-dire à l'avènement du président Castro.

Celui de Washington du 27 février 1903 a soumis toutes les réclamations postérieures au 23 mai 1899 à une autre commission mixte franco-vénézuelienne présidée par un surarbitre hollandais, M. Filz.

Cette dernière commission a achevé ses travaux et a alloué à 232 réclamants la somme de 2,667,537 francs, payables en or sur le 30 p. c. des recettes des douanes de La Guayra et de Puerto-Cabello, quand les trois puissances qui intervinrent par la force au Vénézuela, l'Angleterre, l'Allemagne et l'Italie, auront reçu satisfaction en vertu de la priorité que leur a reconnue la cour de la Haye sur les autres puissances réclamantes. Malgré l'absence de tout contrôle financier au Vénézuela, les recettes de ces douanes fournissent des sommes suffisantes pour couvrir assez rapidement les réclamations qu'elles garantissent. D'autre part, l'ingénieux plan du président Castro consistant à créer de nouvelles douanes pour détourner une partie des recettes de celles données en gage n'a pas donné de résultats. On n'improvise pas des ports à volonté.

Les réclamations postérieures au 23 mai 1899 sont donc réglées et n'attendent plus que leur tour de passer à la caisse.

Quant à celles antérieures à 1899, elles ont été divisées en deux catégories:

1. Celles résultant des faits insurrectionnels de 1892. Elles ont été réglées par le versement d'une somme de un million de francs en titres de la dette diplomatique qui ont été répartis entre les réclamants par une commission qui a siégé au ministère des affaires étrangères à Paris, en mars de l'année dernière.

2. Les autres réclamations ont été examinées à Caracas par deux arbitres, M. Peretti della Rocca pour la France, et M. Jesus Paul pour le Vénézuela, qui en ont admis 27 pour la somme de 1,437,851 francs, laquelle a été remise aux intéressés également en titres de la dette diplomatique.

Il reste huit réclamations de cette catégorie sur lesquelles ces deux arbitres n'ont pu se mettre d'accord. Ce sont les plus considérables, et ce sont celles-là même qui vont être soumises à l'arbitrage sans appel de M. Plumley.

En voici la liste avec le montant des réclamations:

Compagnie générale de l'Orénoque, 7,616,000 fr.; Société des bitumes de l'Orénoque, 176,000 fr.; Pfeil (Tramways de Carupano), 4,010,000 fr.; Maninat (Entreprise de transport de Valencia ruinée. Frère assassiné), 2,000,000 fr.; Brun (ancien directeur de la Compagnie des chemins de fer vénézueliens, tué dans les troubles), 500,000fr.; Fabiani, 9,509,728 fr.; Maciani, 301,784 fr.; Compagnie française des chemins de fer vénézueliens, 18,483,000fr.; total, 42,597,091 fr.

La réclamation Fabiani avait été déjà soumise en 1890 à l'arbitrage de la Suisse. L'arbitre reconnut le bien fondé de la moitié environ des chefs de la réclamation pour 4,346,656 fr., en se déclarant incompétent pour le reste. Or, dans la commission mixte franco-vénézuelienne, l'arbitre vénézuelien, M. Jesus Paul, a soutenu que ce déclinatoire d'incompétence équivalait à un rejet, ce que l'arbitre français ne saurait admettre.

Une fois ces huit réclamations réglées par l'arbitre américain, elles seront, comme toutes celles relevant du protocole de Paris de 1902, payées jusqu'à concurrence de la somme allouée en titres de dettre diplomatique du Vénézuela, jouissant de garanties spéciales.

Toutes les réclamations françaises jusqu'au 30 juin 1904 se trouveront dès lors éteintes; mais il s'en est encore élevé de nouvelles depuis cette date. Elles sont peu considérables, il est vrai, et nécessiteront ultérieurement un nouveau règlement.

N'OUBLIEZ PAS QUE "MACINE" EST UN REMEDE EFFICACE POUR LES CORS. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

LA MAISON A QUATRE ETAGES

C'était le jour de Noel 18.. Il y avait de la lumière aux quatre étages de la grande maison qui faisait face à ma demeure.

Etincelant de dorures, le salon du premier étage était occupé par un joyeux essaim de petites filles blondes et roses. L'atmosphère était saturé de senteurs de pralines, de marrons glacés, de fondants et de pâtisseries. Mille bibelots charmants, des jouets de toutes sortes, poupées incassables et polichinelles à bosses d'argent, envahissaient la table.

Et cependant, prises d'ennui, les petites filles blondes et roses commençaient à s'endormir.

Ni l'or, ni la grandeur ne nous rendent heureux, a dit le bon Lafontaine.

—Il n'y a pas de plaisir sans la charité, fit la maman. Vous dormez mes mignonnes, vous paraissez lasses et fatiguées parce que votre coeur n'est pas satisfait. Si vous portiez quelques gâteaux aux enfants moins riches que vous du deuxième étage, vos jouets, demain, réveil ne vous vbgkqsbjrdl demain,au réveil ne vous ennuieraient plus. Une bonne action, mes chéries, le bon petit Jésus va bénir les berceaux.

Au deuxième étage où, en chroniqueur fidèle nous arrivons avec les gâteaux des petites filles blondes et roses du premier, nous sommes chez un modeste employé à 2,400 francs.

Trois jolis petits bébés boivent leur petite tasse de chocolat. la mère a donné à chacun une grosse mandarine bien sucrée. Tout le monde est heureux.

—Maman, dit la petite Lise, grand'papa nous a donné d'autres oranges que tu nous garde pour demain, si nous les portions à ces pauvres petits garçons du troisième étage?

—Oui, c'est cela, reprend Georges, avec ma part des oranges de grand'papa, donc leur aussi de mon chocolat.

Au troisième étage, suivons le chocolat de Georges et les oranges de Lise.

Ici, tout est sombre. Pas de blanche nappe sur la table. C'est pourtant fête, car la mère — où s'arrête le génie des mères? — la mère, dis-je, a économisé cinq ou six sous pour acheter à la Noel quelques galettes à deux sous pour les mioches. Que voulez-vous avec 3 francs 75 par jour que lui rapporte son mari, aide-camionneur au chemin de fer, cette brave femme du couple a quatre bouches à nourrir...

Mais à leur tour quoique sevrés de friandises et ne connaissant les belles poupées et les polichinelles à bosses d'argent que pour les avoir contemplées, non sans envie, aux vitrines des marchands de jouets, les petits enfants du troisième étage se disent entre eux:

—Allons partager, là-haut au quatrième étage, avec le petit Jules qui garde sa grand'mère malade.

Or, à ce moment, dans le taudis du quatrième étage, le petit Jules récitait ses prières:

Mon bon petit Jésus, disait-il, sauvez ma grand'mère; je n'ai rien à vous offrir, mais je vous donne mon coeur.

Et à minuit, le bon petit Jésus, escorté par les anges, monta les quatre étages de la grande maison qui était en face de chez lui.

Les petites filles du premier étage dormaient dans leur blancs petits lits de dentelles. Le petit Jésus les remercia pour le don de leurs gâteaux et passa.

Sous leurs rideaux de callicot, les bébés du deuxième étage dormaient encore mieux. Le petit Jésus les bénit et il passa.

Au troisième étage, les mioches plus pauvrement couverts, ronflaient sous la bise qui passait par les fissures des fenêtres et de la porte. Le petit Jésus les embrassa pour les réchauffer et il passa.

Mais au quatrième étage, chez le petit Jules qui lui avait donné son coeur le petit Jésus s'écria: "C'est ici que je couche."

MORALE

Avec des gâteaux et du chocolat donnés de bon coeur aux petits enfants pauvres, on s'attire les bénédictions du petit Jésus; mais ce qu'il réclame surtout des enfants et des hommes, c'est le don de tout leur coeur.

EDOUARD ALEXANDRE.

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsom est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

LA GUERRE AUX POURBOIRES

Les hôteliers du Missouri se font payer par les garçons

Jefferson City (Missouri), 9 — M. Tubbs vient de présenter à la chambre des représentants du Missouri une proposition de loi tendant à assimiler à un délit punissable de $500 d'amende au maximum, le fait de donner un pourboire à un maître d'hôtel, cuisinier, garçon de salle ou de comptoir dans n'importe quel hôtel, café ou restaurant.

En parlant de sa proposition de loi dans les couloirs de la chambre, M. Tubbs a dit être convaincu qu'elle serait votée par les deux chambres. "Il est urgent, a-t-il ajouté, d'empêcher les clients d'être outrageusement rançonnés dans les hôtels et les restaurants. Les abus sont devenus tels que certains hôteliers se font payer par leurs garçons pour les autoriser à servir chez eux, et que, par suite, ceux-ci se trouvent obligés d'exploiter le client."

Personne ne conteste la légitimité de l'indignation de M. Tubbs; mais certains se demandent pourquoi il n'a pas fait sa proposition avant l'exposition de Saint-Louis.

MONTREAL PEU SUR

Plusieurs tentatives de rapt dans la métropole canadienne

Montréal, 9 — Décidément, la ville devient peu sûre. Le soir, en pleine rue les gens se font assommer et dévaliser les agents de la police se font faire du mal et le jour, les tentatives d'enlèvement se succèdant pour ainsi dire chaque jour.

Nous avons tenu nos lecteurs au courant de plusieurs tentatives d'enlèvement qui se sont produits, ces jours derniers, et dont de malheureuses jeunes filles ont failli être les victimes.

C'est ainsi que le capitaine Milette, du poste no 4, voyait entrer dans son cabinet, avant-hier, un monsieur, domicilié rue Drolet, qui venait déposer une plainte contre un inconnu. Voici les faits tels que rapportés par le père.

Samedi dernier, sa fille, âgée de dix-huit ans, revenant de son travail, passait à l'angle des rues Saint-Norbert et Cadieux. Il était à ce moment quatre heures et demie environ. Un inconnu, vêtu d'un paletot ainsi que d'un bonnet de fourrure, aborda la jeune fille, lui intima l'ordre de le suivre.

Sur le refus de la jeune fille, il lui appliqua en plein front un coup de poing qui faillit la jeter à la renverse. Etourdie, la malheureuse jeune fille dont nous taisons le nom, eut égard aux parents et à la nature délicate des faits, ne pouvait crier. L'inconnu la saisit dans ses bras pour l'emporter vers un traineau de place stationnant à quelque distance. Heureusement qu'à ce moment un jeune homme connaissant la jeune fille passait à proximité du théâtre de ce drame de la rue. Réalisant en un instant la tentative de rapt que cet odieux inconnu était en train de perpétrer, plus prompt que l'éclair, il vola, plutôt qu'il ne courut, au secours de la jeune fille.... Il saisit le ravisseur inconnu à la gorge et commença à lui appliquer sur l'appendice nasal et sur les yeux une série de coups de poing dont chacun dénotait une sérieuse expérience. Le ravisseur étourdi, éperdu, lacha sa proie et jugea prudent de pendre ses jambes à son cou. En quatre sauts il fut dans le traineau qui attendait et le cocher, fouet levé, fit détaler sa rosse au triple galop.

La police nous a déclaré ce matin être sans indications sur la personnalité de ce sinistre individu. Cependant nous a déclaré ce matin le capitaine Millette,nous avons de bonnes raisons de croire que cet individu est le même que celui qui a commis les nombreuses tentatives d'enlèvement que votre journal a rapportées ces jours derniers. Son arrestation ne saurait tarder, nous déclare le capitaine.

AVIS

Nous invitons cordialement toutes les personnes qui ont mal aux yeux ou qui ont besoin de lunettes de venir consulter les plus grands specialistes français de Lowell.

Nous sommes les seuls qui avons nos parloirs d'optique sur le premier plancher, où vous pouvez vous faire examiner la vue par des experts de grand talent qui sont à votre disposition jour et soir.

Connections de Téléphone.

La Caswell Optical Co.,

27 rue Bridge

Près du Merrimack Square

Ne manquez pas de lire notre annonce dans les journaux de Mercredi

La Bon Marché Dry Goods Co.

$2000 de Récompense

Pour la capture d'un petit homme, la grandeur d'une femme, portant un "Sweater" carreauté, Pantalon court, Bas en toile ciré et une Casquette en peau d'Ecureuil Il a été vu Samedi à 3 hrs P. M. suivant la foule de 500 personnes qui allaient

Chez A. LAMONTAGNE & CO,

605 RUE MERRIMACK.

Acheter des **Poêles de Salon** A Prix Reduits.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

PAUVRE CHIEN

L'affaire Syveton n'a pas fini de faire des victimes. Il en est même une qui a déjà cruellement expié la malchance d'être mêlée à cette histoire. Et c'est justement celle dont l'innocence était la moins contestable. Je veux parler de ce pauvre chien que l'on est allé chercher à la fourrière pour le faire servir aux expériences nécessitées par l'événement. Ce sont toujours les animaux qui payent les fautes, les accidents ou les crimes des hommes. On se dit qu'ils ne réclameront pas; mais il est permis aux âmes sensibles de réclamer pour eux.

Ce chien a donc été placé sur la cheminée à gaz, dans la position où Mme Syveton prétend avoir trouvé son mari. On lui a mis sur la tête un numéro du journal, on a ouvert le robinet, et les journaux rapportent qu'au bout de peu de temps, l'infortuné animal a cessé de vivre. Le contraire eût été surprenant, et ce n'est évidemment pas pour sa santé qu'on avait soumis la malheureuse bête à un tel régime. Ce que l'expérience établira au point de vue de M. Syveton, ce n'est pas notre rôle de le préjuger et nous laisserons ce soin à la justice.

Mais pour ce qui concerne le chien, il n'y a pas le moindre doute; on peut affirmer sans crainte qu'il a été assassiné. Les magistrats ne sauraient d'ailleurs le contester, car 'c estso d'ailleurs le contester, car c'est sous leur direction et par leur ordre que le crime a été commis. Au surplus, c'est la seule hypothèse qui s'impose. Il faut écarter, en effet, toute idée d'accident puisqu'il y aurait eu dans la pièce assez de personnes pour l'empêcher. Et quant au suicide, on ne connaissait à ce chien aucun motif spécial de vouloir en finir avec la vie......

Emmanuel Arène.

HEUREUSE ANNEE A TOUS

Prenez la résolution de faire mieux maintenant et voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu. Jurez de ne plus négliger de faire assurer vos propriétés.

FEU A MONTREAL

Montréal, 9 — Un incendie s'est déclaré dans la cave du magasin de M. L. C. DeTonnancourt, au No 1599 rue Notre-Dame.

L'alarme aux pompiers donnée au poste numéro 2, rue St-Gabriel, amena immédiatement sur les lieux les pompiers des postes 1, 2, 4, 6 et 7.

Déjà la fumée avait envahi les étages supérieurs et le feu faisait rage dans la cave, se communiquant aux caves voisines des magasins de MM. Granger et Frères, libraires, et Rougier et Frères, importateurs de marchandises françaises.

Les pompiers se mirent au travail, éprouvant beaucoup de difficulté à éteindre les flammes. Ils eurent à lutter pendant une heure avant de pouvoir avoir le contrôle de l'incendie.

Le fond du magasin de M. de Tonnancourt, estimé à $10,000, a été considérablement endommagé par l'eau et la fumée. La fumée a causé aussi beaucoup de dommages chez Granger et Frères où il y a pour $120,000 de marchandises, papeteries et livres de toutes sortes. La fumée âcre, épaisse a envahi tous les étages supérieurs dans les deux établissements.

Les pompiers étaient sous les ordres du chef Benoit.

Les pertes sont couvertes par les assurances.

On donne pour cause de l'incendie une fournaise surchauffée.

DEUX MOYENS DE PERDRE VITE DE L'ARGENT

Sont de le prêter sans garantie ou de laisser brûler sa propriété non-assurée. Vous n'avez que vous à blâmer si votre propriété n'est pas assurée et si elle brûle. Pour assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

Le Sport

BASKETBALL

LA NEW ENGLAND LEAGUE EST COMPOSEE DE SIX EQUIPES

Les Lowell ne joueront pas ici cette semaine.—Programme pour deux semaines

La deuxième série de la New England Basketball League, commence ce soir. Maintenant que les Portsmouth sont dans le circuit, la ligue sera composée de six équipes.

Les directeurs se sont rencontrés hier soir, et se sont décidés à faire un programme des parties pour deux semaines.

Il est comme suit:

Cette semaine—Lundi, Portsmouth à Newburyport; mardi, Lowell à Amesbury, Haverhill à Natick; mercredi, Lowell à Haverhill, Newburyport à Portsmouth; jeudi, Amesbury à Newburyport; vendredi, Lawrence à Natick, Newburyport à Amesbury; samedi, Natick à Haverhill, Amesbury à Portsmouth.

La semaine prochaine—Lundi, Amesbury à Natick, Lowell à Newburyport; mardi, Haverhill à Lowell, Portsmouth à Amesbury; mercredi Natick à Portsmouth; Jeudi, Lowell à Haverhill, Natick à Newburyport; Vendredi, Portsmouth à Lowell, Newburyport à Natick, Havehill à Amesbury; Samedi, Newburyport à Haverhill, Amesbury à Portsmouth.

HAVERHILL 41 — AMESBURY 16

Les Amesbury se sont fait battre samedi soir à Haverhill par les hommes de Connie Driscoll. La partie fut chaudement contestée et les fans ont su apprécier le fait. Sommaire:

HAVERHILL	AMESBURY
Enos, Doyle, rf	lb, Lynch
Kennedy, lf	rb, Sears
Wachter, c	c, Healey
Haggerty, rb	lf, Donnelly
Lew, lb	rf, Qualey

Score — Haverhill 41, Amesbury 16. Paniers par — Haggerty 7, Doyle 3, Kennedy 3, Wachter 4, Healey 3, Donnelly 3, Lynch 2, Enos 1, Lew 1. Points sur fouls — Haverhill 3, Amesbury 1. Referee — Connors. Pointeurs — Devlin et Driscoll. Assistance — 600.

LOWELL 14 — FR. MATTHEWS 13

Amesbury, 9 — Samedi soir les Fr. Matthews se sont fait battre par une équipe de Lowell. Le score étant 14 à 13.

A la fin de la première période les locaux avaient sept points en avant mais ils perdirent tout à la fin. Sommaire:

LOWELL	FR. MATTHEWS
Shanahan, rf	lb, Finnerty
Flynn, lf	rb, Wall
Lynch, c	c, Flanagan
Hall, rb	lf, Cloutier
Mullen, lb	rf, Leonard

Score — Lowell 14, Matthews 13. Goals du plancher — Flynn 2, Mullen 2, Shanahan, Hall, Cloutier 3, Leonard, Wall. Points sur fouls — Lowell 2, Matthews 3. Referee, O'Brien. Scorer — Hessian. Pointeur — Doran. Temps— Moitiés de 20 minutes. Assistance—350.

NOTES DU BASKETBALL

Les Lowell ne joueront pas dans cette ville cette semaine.

Getzinger doit revenir joindre les Lowell sous peu. Son doigt est parfaitement guéri.

A venir jusqu'aujourd'hui les Haverhill ont scoré 1308 points, Natick 1045, Lowell 1001, Amesbury 769 et les Newburyport 681.

Dans le nombre de paniers scorés par chaque joueur Matthews en a 161, Hough 152, Doyle 148, Wachter et Haggerty 127, Leighton 122, Fogarty 95, Kennedy 93, Ferat 75, Williamson 68, H. Sheridan 67, Healey des Amesbury 66, Martens 65, Mayhem 64, Mulliner et Donnelly 61, Hayes 60, L. Loos 52, Punch 40, W. Sheridan 36, Enos 35, Lew et Healey des Newburyport 32, J. Lynch 28, Devlin 20, Qualey 17, Davey 16, W. Loos 15, Kinkaide 14, Sears 6 et Reagan 5.

LOWELL HIGH VICTORIEUX

CEUX DE HAVERHILL INCAPABLES DE FAIRE DE PANIER

Ils ont fait leur quatre points sur des fouls

On peut dire sans crainte que l'équipe de basketball des Lowell High est très forte. Elle a établi le record de la saison en ne permettant point aux Haverhill de scorer un panier.

La partie fut jouée samedi soir à Lowell, et les locaux étaient décidés de montrer à leurs admirateurs qu'ils pouvaient jouer.

Ils auront une autre partie mercredi prochain contre les Nashua High. Sommaire:

LOWELL—32	4—HAVERHILL
Quinlan, Field, Richard, lf	rg, Young
Scribner, rf	lb, Smith
Field, Farley, c	c, Norriss
Ames, Field, lg	rf, Clogston
Lew, rg	lf, Knight

Sommaire: Score—Lowell High 32, Haverhill High 4. Paniers du plancher—Richards 4, Field 3, Farley 3, Scribner 2, Ames 2, Quinlan 1. Baskets on free tries—Smith 4, Scribner 2. Free tries missed—Scribner 3, Richards 2, Smith 5. Fouls par—Lowell 9, Haverhill 7. Referees—Ginty et Young. Pointeurs—Marshall et Kittredge. Temps—Deux périodes de 15 minutes. Assistance—200.

LA BOXE

Young Kenney et Jimmy Burke se rencontreront à Haverhill le 20 janvier.

Frankie Neil a manqué sa chance avec Jimmy Walsh, la semaine dernière.Le West End Club de St-Louis offrait une bourse de trois mille dollars pour une bataille entre les deux hommes, mais lorsque le gérant de Walsh voyait que Neil n'était pas prêt, il arrêta les négociations.

Une série de batailles a été préparée entre des pugilistes français et anglais, et aura lieu à Londres.

Le champion Jimmy Britt et Jimmy Coffroth, gérant d'un des clubs de San Francisco, ont eu une querelle dans un "saloon" à San Francisco la semaine dernière.

"Jack" Waldon de New York, qui pendant plusieurs années, était connu comme un bon pugiliste et qui a reçu des blessures en 1898, que des médecins de renom ne pouvaient pas guérir, a annoncé récemment qu'il était en parfaite santé et avait été guéri par les pouvoirs miraculeux d'une relique de Ste-Anne dans l'église St-Jean Baptiste à New York.

RENCONTRES CETTE SEMAINE

Lundi — Martin Flaherty vs Fred Bryson, Walter Jennings vs Eddie Carr, Kid Barry vs Jack Little et Young Buckley vs Young St-George Cambridge A. A.

Buddy Ryan vs Fred Douglas, Philadelphie.

Mercredi — George Munroe vs Tom Gilweather, Hot Springs.

Jeudi — Sullivan vs Patsy McKenna, Denver.

Vendredi — Kid Goodman vs Chester Goodwin, Douglas . C., Chelsea.

Bartley Connelley vs Arthur Côté, Berlin, N. H.

WIN CLARK SERA GERANT

Les directeurs de l'Association de baseball ont pris cette décision

Manchester, 9 — Winfield Clark, qui était capitaine et deuxième but du club de Manchester, lorsque nous avons remporté le pennant, en 1902, a été élu, la semaine dernière à l'assemblée des directeurs, gérant du club pour l'année 1905. L'assemblée des directeurs a eu lieu vendredi dernier et Clark a été immédiatement averti par télégramme. Le nouveau gérant est actuellement à Norfolk, Virginie.

Le choix d'un gérant pour l'année 1905 a donné lieu à de longues discussions, à l'assemblée des directeurs. Plusieurs joueurs, quelques-uns ayant une réputation nationale, tel Tommy Dowd, avaient demandé à obtenir la position.

Win Clark, "Hard at 'em", ainsi qu'on le nommait dans le temps, a été l'un des premiers à offrir ses services. Ces jours derniers il a écrit au président Freeman qu'il désirait obtenir une réponse le plus tôt possible, vu qu'il avait une autre position de gérant en vue. Il préférait venir à Manchester et c'est pourquoi il demandait une réponse quelconque. Clark a promis de donner un bon club à Manchester et il est certain qu'il est capable de remplir ses promesses. Clark a eu beaucoup d'expérience comme gérant dans le Sud. C'est là qu'il jouait lorsque John Smith, notre ancien gérant, l'a fait venir à Manchester. C'était en 1902. Le jeu de Clark au deuxième but a été de premier ordre et il lui a été facile d'éclipser tous les autres deuxièmes buts de la ligue. Plus tard, Clark a joué avec Toronto, mais il ne s'est pas montré assez fort au bâton et on l'a congédié. Il a joué l'an dernier pour Concord, avec son ancienne habileté. New Bedford l'a engagé lorsque Concord s'est dispensé de ses services. Fred Doe n'a eu qu'à se féliciter de son acquisition.

Manchester est certainement une des villes de la ligue qui paient le mieux.Avec un bon club, la saison de 1905 ne peut manquer d'être prospère pour l'association de baseball. Il faut cependant que le club soit aussi fort que ses adversaires, car le public de Manchester n'est pas de ceux qui encouragent ceux qui sont continuellement à la queue. L'association en a fait l'expérience l'an dernier.

Win Clark a l'oeil sur plusieurs joueurs de grande habileté, qui font actuellement partie des clubs du Sud. Il se fait fort d'en convaincre quelques-uns de le suivre à Manchester. Win sera capitaine et gérant du club.

M. William C. Clark présidait à l'assemblée. Etaient présents, MM. William J. Freeman, président de l'association; Harry J. Woods, M. J. Healy et Daniel F. Murray.

L'assemblée des actionnaires aura lieu le 18 janvier.

CARRIGG RESIGNE

Il a vendu ses intérêts dans l'équipe de Haverhill aux autres propriétaires

Haverhill, 9 — Un changement dans la propriété de l'équipe de Haverhill, New England Baseball League, a eu lieu hier, John J. Carrigg résignant comme président, ayant vendu ses intérêts dans l'équipe aux autres propriétaires, MM. H. F. McKenna, James E. Maroney et T. J. Kelleher. Ce dernier fut élu président, et il fut annoncé que les négociations par un gérant de l'équipe pour la saison prochaine, pour remplacer William R. Hamilton, seront peut-être achevées demain.

Frank C. Connaughton, de Clinton, qui joua au short l'année dernière, ne jouera pas ici cette année, parce qu'il a reçu une belle offre pour aller jouer à Harrisburg, Penn.

When does the pitcher shake with fear,
When does the Dutchman in the bleacher forget his beer,
When does the infielder dig his spikes deep in the dirt,
When does the crowd in the grand stand all become alert,
When does the catcher tighten his protector and his mask,
When does the crowd that throngs the outfield give one mighty gasp.
When does the outfield move back against the wall,
When does the umpire lean forward so that he can see it all,
When does the grand stand due yell and wave his hat?
Why, of course, when Larry goes to bat.

Sporting Life.

LA LUTTE

H. P. Hansen, le gros Danois d'Utica, N. Y., sera à Lowell demain après-midi. Il viendra à Lowell dans le but de battre Jackson, la "merveille" de Brockton, à l'Académie de Musique, mercredi soir.

Duncan Stewart, un fort lutteur de 140 livres, qui est très renommé dans la Nouvelle-Ecosse comme lutteur, rencontrera Barrette dans la préliminaire.

Un lutteur russe du nom de Freidman rencontrera Peter Holly, de Lynn, au Cales Theatre, New York, le 13 janvier. Freidman a rencontré Jenkins et autres forts lutteurs, et vient d'arriver de Londres.

Barrette, étant trop occupé cette semaine, ayant quatre rencontres à faire ne peut pas tenir un engagement avec l'homme fort au Boston Théâtre, demain soir. Frank Ouimette un autre de nos forts lutteurs locaux, doit le remplacer.

S'il est possible pour le gérant de Barrette, Richard de Montréal sera un des prochains adversaires de Barrette.

Le M. A. C. lance un défi au C.M.A.C. pour une série de rencontres entre les lutteurs membres de ces deux clubs.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

M J. DEXTRA

IL Y A 25 ANS AUJOURD'HUI QU'IL EXERCE SON METIER AU MEME ENDROIT

Tous nous lui souhaitons bon succès et toutes sortes de bonheur

M. Joseph Dextra, l'un de nos plus habiles barbiers, a été aujourd'hui le héros d'une jolie fête.

M. Dextra, il y a 25 ans prenait une boutique de barbier et depuis ce temps son commerce à très bien été. Durant les 25 années qu'il a pratiqué son négoce ici, il a vu tombé une quantité innombrable de moustaches et de chevelures dont le poids additionné ferait un fort magot pileux. M. Dextra a reçu à l'occasion du 25e anniversaire de son installation dans l'édifice qu'il occupe encore aujourd'hui; de très jolis cadeaux qui parlent hautement en faveur de sa prospérité et du cercle d'amis qu'il a sû se faire.

DE RETOUR

Mme J. T. Fontaine, propriétaire du Fontain's Studio, est de retour d'une promenade au Canada.

Dis-donc Henri, ou as-tu pris ce joli canif, je veux m'en procurer un semblable ?

Henri — Tu trouveras à la pharmacie Rochette & Delisle un magnifique assortiment de canifs et ciseaux fins à des prix moins élevés que l'on demande aux magasins de ferronnerie.

LES DISPARUS

LONGUE LISTE DE CEUX QUI NOUS ONT DIT ADIEU

Nos condoléances aux familles qui furent si cruellement éprouvées

Voici la liste des morts que nous avons eu à enrégistrer durant la semaine qui vient de finir:

25—Hazel E. Grove, 14 jours débilité.
29—Elena M. Thomas, 62, pneumonie.
30—Ellen Cowling, 70, sclérose.
31—Elvira E. Moulton, 44 septicémie.
Charles L. Jewell, 53, maladie du coeur.
Zimmer, 28 jours, pneumonie.
31—Mary . Looby, 25, phthisie.
Catherine Corby, 2, pneumonie.
Marie D. Massicotte, 2 mois, maladie de la moële épinière.

JANVIER:

1—Wiseman W. Chaplin, 74, débilité.
George Balder, 53, asthme.
Mary O'Neil, 49, pneumonie.
Delia Maher, 32, tub. laryngitie.
Jennie Downey, 22, phtisie.
Joseph Ferland, 17, anémie.
2—Frederick Holton, 89, pneumonie.
Johanna Sullivan, 62, bronchite.
Nora Simmons 22, hémorragie.
John McTiernan, 4, diphthérie.
Jan Mayszalek, 3, pneumonie.
3—Catherine Spencer, 75, sclérose.
Mary Carson, 72, myocardite.
Ann Lees, 69, pneumonie.
Sarah E. Richardson, 63, néphrite.
George E. Carter, 36, sclérose du foie.
Mary M. Wheeler, 14, tuberculose
4—M. Anna M. Rrolet, 1, convulsions.
Beatrice A. Mezelie Salois, 1 mois, sclérose.
Owen Gaffney, 58, hemorragie.
Catherine Hanlon, 70, hemorragie.
Margaret Clark, 18, pneumonie.
Stanislas Grzesik, 23 jours gastro entérite.
5—Emma G. Sleeper, 52, pyninepiosie.
Peter McHugh, 38, Amygdales.
Ruth Hunter, 5, diphtherie.
6—Mary Heye, 72, senilite.
William Darlington, 65,entero colite.
Samaier Massood, 4 mois, convulsions.

MME M. L. CAYER DIT:

"Mes pertes à mon magasin d'épiceries, coin des rues Cross et Willie, ont été payées par Frank M. Brogan. Après avoir estimé les pertes, il n'a fallu que quelques minutes pour ajuster la chose."

EN VISITE

M. et Mme Gédéon Levasseur, et leur fils Julien, de Derry, N. H., sont de passage à Lowell en visite chez la mère de M. Levasseur Mme C. Levasseur, rue Moody.

M. George Gamelin, de Malden (Connecticut) est aussi en visite chez Mme Levasseur.

UN SUICIDE

La victime a failli commettre auparavant un double meurtre

Binghamton, N. Y., 9 — Une bande de bandits jeunes garçons qui ont menacé de devenir aussi célèbres que la fameuse bande des remises de tramways de Chicago ont tenu la police très occupée, en cette ville pendant plus de 24 heures. Tard hier après-midi, on a arrêté Michael Forbes, connu sous le nom de "Micky". La police croyait alors tenir les quatre membres de la bande, mais les trois autres ont réussi à s'échapper de la ville. Ils sont tous connus cependant et on pense qu'ils seront bientôt appréhendés.

Forbes n'a que 13 ans et le plus vieux du trio qui s'est échappé n'a que 17 ans. On croit que ces enfants ont contracté le goût du crime à la lecture des brochures à 10 sous. M. Moore le chef de police, dit que Forbes est le prévenu le plus difficile à faire parler qu'il ait encore rencontré. Il nie tout ce dont on l'accuse.

LUTTE FATALE

Joseph Milos tué au cours d'une bagarre

Son assassin prend la fuite mais est arrêté plus tard

Barre, 9 — Joseph Milos, ou Melbel, connu sous le nom de Joe Molasses, a été fatalement blessé à 2 h. hier matin, à South Barre, au cours d'une bataille pour la supériorité, entre lui et son ami Joseph Tirciuski.

Ces deux hommes pensionnaient dans la maison de Thomas et Stephan Hosta, avec leurs famille, en tout 15 personnes.

Les maitres de la maison étant partis pour Ware, les pensionnaires décidèrent l'avoir un joli temps, et s'achetèrent, un petit baril de bierre.

Hier matin, comme ils étaient au feu, ivre, Milos et Tirciuski commencèrent à se battre, pour décidés qui était le plus fort des deux.

A ce temps Jagzoga Raztkefshe et Mme Hosta, la femme de Stephan était dans le même appartement.

Les verres et les tasses commencèrent à voler et les deux témoins sont sortis chercher du secours.

A leur retour les deux hommes roulaient sur le plancher, couverts de sueur, et se frappant à coups de poing. Milos se leva à un point et sortant sa chemise de ses pantalons montra, une blessure au bas de ses côtes, disant, "Mon Jésus". Il tomba de nouveau.

Milos fut placé sur son lit et le médecin Walter S. Boles fut appelé, assistant examinateur médecal.

Tirciuski réalisant l'état des affaires prit ses jambes à son et se sauva de la ville.

Lorsque le Dr Bates arriva pour examiner le blessé, Milos ne respirait plus.

Une heure plus tard Tirciuski fut arrêté sur une ferme à deux milles de South Barre, cherchant de l'ouvrage.

Il dit qu'il n'avait pas de couteau et que son ami a dû s'être blessé sur du verre cassé.

LA CONTREFAÇON

On cherche à imiter "L'Eau Lachapelle"

Monsieur le rédacteur,

"L'imitation est le meilleur compliment que l'on puisse faire à une personne," nous apprend un vieux dicton.

Comme propriétaires et seuls fabricants de "l'Eau Lachapelle," nous ne pouvons qu'être flattés lorsque des commençants veulent imiter notre produit, qui est reconnu comme le meilleur du genre.

Cependant, nous ne sommes pas le commerce pour faire du sentiment et nous protestons contre ceux qui entreprennent de contre-faire notre célèbre "Eau Lachapelle."

Nous avons pris en flagrant délit de contre-façon, il y a quelques jours, un épicier qui a vendu, sous le nom de "L'Eau Lachapelle," et en se servant de bouteilles portant notre, étiquette, une préparation très inférieure et dont l'usage pourrait être préjudiciable aux victimes de cette supercherie.

Comme nous tenons à notre réputation autant qu'au succès matériel de notre entreprise, nous, nous voulons mettre le public en garde contre les gens malhonnêtes qui abusent ainsi de la bonne foi des gens.

"LEau Lachapelle" est claire et limpide et son bon effet est assuré. Une "Eau" trouble ou rougeâtre ne peut être l'"Eau Lachapelle."

Nous connaissons les coupables, et pour nous protéger autant que pour sauvegarder le public qui a appris à avoir confiance en nous, nous sommes prêts à sévir si la chose est nécessaire.

Bien à vous,

AUDETTE FRERES.

Seuls fabricants de "l'Eau Lachapelle", 423 rue Chelmsford.

Lowell, Mass., le 9 janvier 1905.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Le club Fleur de Lis élit ses officiers samedi

Lors de la réunion des membres du club Fleur de Lys, M. Homer L. P. Turcotte a été réélu président et M. Alfred Ducharme, vice-président.

Les autres officiers sont MM. Joseph Carrière, trésorier, réélu; M. G. J. Cossette, secrétaire, réélu. Les directeurs suivants furent élus:

MM. David Rousseau, Joseph Provost et Edmond Gill.

L'on a reçu quelques nouveaux membres avant de se séparer.

FORTUNE D'UN ERMITE

Il cachait $500,000 en monnaie dans sa maison

Burlington, N. J., 9 — Un original du nom de Firmin Dubel qui est mort ces jours derniers, a fait une belle surprise à ses héritiers.

Dubel vivait en ermite n'ayant auprès de lui que sa femme de ménage dont il était le tuteur. Jusqu'à son dernier soupir il a soutenu que la maison dans laquelle il demeurait et les terres assez vastes qui l'entouraient constituaient sa seule fortune. Mais, après sa mort, on a découvert chez lui, cachées dans les endroits les plus invraisemblables, des sommes qui semblent devoir s'élever à près de $500,000 lorsque l'on aura pu tout fouiller. On a trouvé de l'argent partout: dans les réceptacles les plus inattendus, tels que de vieilles boites à conserves, de vieilles boites en bois venant de chez les épiciers, sous les tapis, dans des placards poussiéreux, etc. Une vieille petite mesure à grain contenait $1,700; une vieille boite d'épicier, $2,500 en or. On a ramassé dans un placard une vieille brochure à laquelle personne n'aurait fait attention et dans les trente-huit pages de laquelle étaient intercalés autant de billets de $100.

Les recherches se poursuivent avec le plus grand soin. On croit que l'on aura bien près du demi-million lorsque tous les recoins auront été explorés.

LES FERMIERS DE GEORGIE

Dudin, Georgie, 9 — Plus de 500 cultivateurs du comté de Laumeno, qui détiennent 10,000 balles de coton en attendant une hausse des prix, ont eu une grande assemblée hier, ont élu des délégués à la prochaine convention, qui sera tenue à la Nouvelle-Orléans et ont formé une grande compagnie dans le but de retenir le coton. Ils seront aussi engagés à réduire de 50 à 25 pour cent de territoire affecté à la culture du coton et on appuyé la résolution du congressman Burleson, demandant des rapports simultanés des Statistiques complètes.

POUR LES GREVISTES DE FALL RIVER

Brockton, 9 — Il y a eu une grande assemblée publique dans le City Theatre hier après-midi, dans le but de venir en aide aux grévistes de Fall River. On y a recueilli $600 et des promesses ont été faites de payer plus de $500.

Le maire Edward H. Keith présidait et on a remarqué parmi les orateurs le maire Coughlin, le juge John J. MacDonaugh et l'enseigne Squarebriggs de l'Armée du Salut, tous de Fall River. Le révérend Allen Hudson de la First Congregational Church de Brockton a aussi fait un discours.

MAISON INCENDIEE

Sherbrooke, 9 — Vers 1h. 30 du matin, un incendie se déclarait sur la rue St-Jean-Baptiste, à Coaticook, dans la maison de Mme J. Biron. La maison de Mme Biron était à deux logis: l'un occupé par elle-même et l'autre par son gendre, M. Chs. Désautels. Le feu se développa si rapidement que les occupants eurent que le temps de se sauver en habits de nuit. Les pompiers réussirent à sauver les propriétés adjoignantes, mais la maison de Mme Biron fut entièrement détruite. Une partie des meubles des deux familles a été sauvée, mais leurs linges et hardes, une montre et $150 en argent ont été détruits dans l'incendie. Les pertes sont de $1500; les assurances $600. Mme Biron est gravement malade des suites de la peur et de l'exposition au froid.

J. T. Govette, peintre, voitures et enseignes, 266 rue Thorndike

LE TEMPS DES FETES AU JAPON

Malgré tout ce qu'on a pu dire du Japon moderne et de ses merveilleuses transformations, personne, sans doute, ne s'imaginera que ce pays aux avatars fantastiques a fait table rase de tout son passé. Ceux qui le gouvernent l'eussent-ils voulu qu'ils ne l'auraient point pu; car, à côté de l'esprit d'initiative qui pousse un peuple en avant au mieux de ses intérêts, il y a aussi un fonds de résistance passive fait de toutes les traditions, de mille coutumes ancestrales, formant une mentalité spéciale que les siècles seuls pourront modifier.

La vérité est que le Japon, à l'occasion d'une révolution tout intérieure, fut poussé un peu malgré lui dans la voie des réformes européennes. Suivit une période d'emballement exagéré qui faisait jeter au même panier les habits à longues manches et les institutions féodales, adopter avec enthousiasme nos méthodes militaires, nos lois et notre chapeau haute forme; puis survint la période de réaction qui dure encore et dans laquelle les tendances novatrices et conservatrices du Japon, combinées, opèrent le triage nécessaire, établirent l'harmonie indispensable entre ce qui mérite de ne pas mourir et ce qui peut être modifié pour le plus grand bien du pays. L'originalité proprement dite du Japon consiste même dans ceci: c'est qu'il peut s'assimiler ce qui lui vient du dehors sans perdre, pour cela, son génie; c'est qu'il peut prétendre, après trente ans d'efforts, au titre de peuple ultra-moderne sans avoir renoncé absolument à la poésie de ses coutumes, à l'enchantement de ses traditions.

Pour ne citer qu'un exemple, l'adoption, en 1873, du calendrier grégorien et de la division du temps suivie en Europe, n'a pas entraîné la suppression des vieux usages que ramenaient annuellement les dates anciennes. Tout bon Japonais, à quelque monde qu'il appartienne, est composé d'un double personnage: le personnage extérieur, officier, moderne, et le personnage intime, privé et antique dont l'âme ressemble à celle des aïeux. Et c'est dans un cadre comme celui des fêtes du premier de l'An que l'on peut voir le mieux les Japonais jouer ce double rôle.

Commençons par l'empereur et par sa cour. Pour le descendant de Jimmu Tennô, les fêtes du jour de l'An s'ouvrent le 13 du dernier mois, nommé pour cette raison: "koto-hajime," le commencement des choses. Au palais comme à la ville et à la campagne, on mange, ce jour-là, un mets national, "o koto jiru", préparé avec toutes sortes de légumes. Des présents sont donnés à tous les serviteurs.

Au dernier jour de l'année, qui ne correspondait pas autrefois au 31 décembre, l'empereur, grand-prêtre de la religion dont il est le dieu, revêt les habits de "kannushi" ou grand-prêtre, pour rendre visite et honneur à l'âme de ses aïeux, dieux comme lui.

Et le lendemain, en costume de général, galonné des pieds à la tête, ayant à sa droite l'impératrice, il redevient le simple chef politique d'un peuple qui jouit d'un régime constitutionnel. Les grands corps de l'Etat, ministres en tête, lui rendent leurs devoirs avec un cérémonial analogue à celui usité à la cour de l'empereur Guillaume ou de François-Joseph. Ici, le vieux Japon a disparu. Les dîners officiels où sont invités les membres du corps diplomatique, les soirées et les réceptions dont on abuse bien un peu, sont réglés suivant la dernière étiquette. Et, ma foi, pour être un peu gênés aux entournures, les messieurs ne se tiennent pas trop mal,— je ne dis rien des dames, de peur de les contrister, si elles venaient à me lire. Seulement je ne jurerais pas que la plupart, rentrés chez eux, ne se mettent pas à l'aise dans leurs habits japonais et ne recommencent pas à boire une tasse de "saké" (eau-de-vie de riz) pour oublier le goût du champagne.

Au matin du 1er janvier, dans les rues de la capitale et des grandes villes, on se croirait volontiers en Europe, tant on rencontre d'uniformes et d'habits européens, absolument de rigueur dans le monde officiel. Mais si l'on pouvait assister aux préparatifs de départ de ces rutilants fonctionnaires dorés sur toutes les coutures et coiffés du bicorne à plume blanche, on retrouverait facilement, à l'entrée de leurs maisonnettes de bois dont le style n'a pas changé, maintes traces des coutumes féodales et maintes innovations bizarres, mélange naïf et inévitable d'une époque de transition. Ainsi, nous verrions M. le préfet ou M. le général s'avancer en uniforme, en simples chaussettes, jusqu'au seuil de la maison; là, un domestique ganté de blanc, et qui tout à l'heure fera l'office de cheval, lui présente ses bottes qui ne doivent jamais effleurer la virginale natte de jonc des "tatami" servant de plancher aux maisons japonaises. Pendant cette opération qui s'accomplit avec la gravité d'un rite, la femme du fonctionnaire, l'"okou-sama" à genoux comme une humble servante, tient d'une main l'épée de cérémonie de son glorieux maître; puis elle se relève et, avec des mouvements de chatte qui minaude, elle l'aide à ceindre cet insigne du commandement; à l'arrière-plan, des jeunes gens, qui ne sont pas des domestiques, mais des factotums vivant aux crochets de tout fonctionnaire dont le traitement atteint 200 francs par mois, des servantes, tout le personnel et cérémonieux. Au retour, les choses se passent de même.

Dans les écoles également, nous allons trouver un singulier mélange du vieux Japon et du moderne. Bien entendu, il ne saurait être question de cesser à faire en ce jour. Cependant, tous les élèves arrivent de bonne heure. Garçons et filles de l'école primaire, comme des écoles normales et des lycées, portent le "kakama", vaste pantalon en soie plissée, et le "haori," manteau de même étoffe. A un signal donné, les élèves sont debout, les mains pendantes, le long du corps, face au maître. Ce dernier prononce un petit discours sur la grandeur de la patrie, sur les devoirs des citoyens; puis, sur un harmonium de pacotille, avec le seul doigt dont il sait se servir, il donne la première note de l'hymne national. Et le "Kimi-gayo" braillé par les bouches maladroites mais convaincues, fait vibrer tous ces petits coeurs et enracine en eux l'idée de patrie, si peu connue avant la révolution. Alors, avec un respect qui nous paraîtrait puéril, l'un des professeur place le portrait de l'empereur sur une table et chaque élève vient défiler devant lui en faisant une profonde révérence. Qu'on s'étonne ensuite du patriotisme japonais!

Ayant satisfait à tous leurs devoirs de la vie publique, officiers, marchands, députés et financiers, professeurs et élèves redeviennent de simples Japonais et il me paraît intéressant de décrire ici quelques-unes des coutumes qui ont cours à l'occasion de l'année nouvelle, mitigées parfois de quelques concessions à l'esprit moderne.

Pour eux, la fin de l'année et le commencement de la suivante forment un [illegible] incomparable; les derniers jours du douzième mois ne sont qu'une impatience et une préparation aux premiers jours du "shinnen." Les [illegible] de cette exception.

Autrefois, politesse obligeait à faire deux visites à cette occasion. La première, sans apparat, un peu grave comme les visites de deuil ou [illegible], se faisait au grand trentième jour, "ô misoka"; elle était destinée à remercier des bienfaits reçus et à se congratuler d'avoir échappé à tous les dangers. La seconde — j'en reparlerai tout à l'heure — se faisait en grande pompe, le lendemain matin. Dans l'impossibilité de faire ces visites, deux lettres, de même caractère, devaient les remplacer. Tout le monde connaît les lettres japonaises. Pendant que la main gauche déroule, à la hauteur du nombril, ou sur une petite table, une bande de papier transparent, la main droite manie le pinceau avec une invraisemblable dextérité et couvre cette bande, de haut en bas, de caractères aux formes d'arabesques. Pour peu que l'écrivain soit bavard, une lettre arrive aisément à mesurer cinq ou six pieds de long. Parlant de soi, c'est toujours en termes du plus parfait mépris et dans un style impersonnel: "Petite naissance, infecte personne, celui qui est sous vos pieds." Tout ce qui touche à sa personne n'est pas mieux traité, on écrit et on dit: "Mon idiot de fils"; "mon imbécile de femme." La femme, elle, n'a pas le droit de parler ainsi des siens; mais, pour elle-même, elle a un vocabulaire encore plus bas.

Par contre, l'échelle des termes honorifiques est sans limites pour dénommer les supérieurs. Les lettres du premier de l'An ont cela de particulier qu'elles finissent toutes par un souhait du genre de celui-ci: "Votre Excellence puisse-t-elle vivre les années du cheval ou de la grue! Qu'elle reste verte comme le bambou sous la neige et robuste comme le pin des montagnes, pendant mille ans et même dix mille ans!"

Ce cérémonial est encore respecté des gens de bonne famille, des vieux "samourais" à la blanche barbe, dont l'éducation se fit sous le régime des deux sabres. Quant à la masse du peuple, elle n'en a plus le temps. La carte de visite d'un côté et la carte postale de l'autre dispensent des longs sala marées. Le dernier cri du genre est le suivant: les gens affligés de nombreuses relations payent un homo à la journée pour aller déposer leur carte sous des centaines de portes, se réservant seulement un petit lot de visites personnelles obligatoires.

La première préparation à l'ouverture de la nouvelle année consiste dans une double purification de la maison. C'est un mérite à leur rendre, les Japonais, seuls peut-être en Asie, ont horreur de la malpropreté. Cela est si vrai que l'unique rite obligatoire du shintoïsme, qui est la religion nationale, est une purification. Avant d'approcher de leurs temples, les Japonais se lavent; ils se lavent encore avant de gravir certaines montagnes, comme aussi avant de saluer le soleil levant. Il est bien juste, dès lors, qu'une propreté rigoureuse préside au nouvel an. Pendant tout un jour, les meubles, les habits, les ustensiles domestiques sont jetés pêle-mêle dans la rue, et les poussières délogées de leurs sombres retraites. Coiffées d'une serviette sur leur fantaisiste chignon, les femmes procèdent à ce grand nettoyage.

Lorsque cette opération est terminée, que toute chose est remise à sa place, certaines familles, par routine plus encore que par conviction, expulsent les esprits malins qui jouaient autrefois un grand rôle dans les croyances populaires. L'exorcisme, d'ailleurs, est des plus simples. Il suffit de lancer dans toutes les pièces de la maison quelques poignées de pois secs, et l'ennemi du repos familial est censé fuir devant ces innocents projectiles. C'est le "mamé-fouri."

Chaque ménage procède alors à la confection des inévitables "mochi," sorte de gâteaux de farine de riz non levée, sans sel, sans épices, d'une fadeur remarquable. Il y a peut-être des maisons sans argent, je suis sûr qu'il n'y a pas de maisons sans "mochi." Placés sur un plateau de laque rouge, ces gâteaux s'en vont régaler les dieux lares dans le coffret doré qui leur sert de temple domestique, ou bien occuper la place d'honneur au salon, à côté des fleurs de la saison.

Au milieu de ces occupations, voici venir enfin le "ô-misoka," le grand trentième jour, le seul redouté de la moitié des Japonais, le seul qui jette une ombre sur leur optimisme bon enfant. Ce jour-là représente en effet tout ce que contiennent de terreur les mots de créancier ou de comptes à rendre.

Tout bon Japonais, à partir de la classe moyenne, jusqu'au bas de l'échelle sociale, peut avoir des dettes sans être ni mal vu, ni méprisé pour cela. Il peut même vivre en paix et avec un certain apparat; le créancier accepte tous les délais. Mais, au dernier jour de l'année, ce terrible personnage, plus féroce qu' "Emma-ô," roi des Enfers, exige sans pitié capital et intérêts. Heureusement les monts-de-piété archi-usuraires, "shichi-ya," ne manquent pas au Japon pour faire des avances sur gages.

Pendant ce temps l'ornementation des maisons s'est achevée sur un plan uniforme. Une branche de pin chez les pauvres, un arbrisseau chez le riche (kadomatsu) sont plantés des deux côtés de la porte, à quelques pieds du seuil.

Un bambou coupé en biseau émerge de cette verdure. Ces deux arbres, toujours verts, sont le symbole de la force et de la longévité. Ils doivent rester là quinze jours. Au fronton de chaque maison, des temples comme des casernes, on a suspendu le "shime-nawa" sacré, corde de paille tressée dont l'origine religieuse remonte au temps où la déesse Soleil gouvernait le Japon. Elle sert à tracer une ligne infranchissable derrière laquelle les maladies, la mort et le reste sont censés ne pas avoir accès.

Tout sela faisait rire le vieux bonze Ikkvû, railleur impitoyable du quatorzième siècle. Dans les vers célèbres que savent tous les Japonais, il disait:

"Les pins que vous plantez devant vos portes me font l'effet des bornes sur les routes: ils marquent une étape sur le chemin des Enfers. S'en réjouisse qui voudra, on peut au moins les trouver lugubres."

Pour égayer cette verdure, des oranges exquises, d'un jaune pâle, des homards d'un rouge sang sont appendus au-dessus de la porte et signifient richesse et longue vie. Le croirait-on? On ne voit nulle part les fameuses lanternes japonaises en ce décor. Et, le soir de ce jour, pour éclairer le peuple qui grouille autour des boutiques à ciel ouvert, il n'y a que des lampions fumeux, à la faveur desquels le doublé passe pour de l'or et le plomb pour de l'argent.

Le lendemain, dès la première heure, le va-et-vient des visites—les secondes visites—commence. Les uns s'en vont à pied sur la terre gelée que font résonner leurs socques de bois; les autres, en "jinrikisha" à un homme; d'autres, les députés, les militaires, les gros bonnets de l'administration, en "jinrikisha," à deux ou trois hommes qui dévorent l'espace en hurlant: "Gare!"

Peu ou point de fiacres ni de coupés, sauf pour les ministres et une demi-douzaine de nobles ou de finan-

(Suite sur la troisième page.)

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 1no

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.

613 rue Merrimack

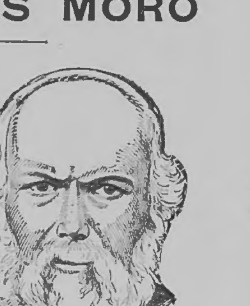
Téléphone 433 3

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Qué.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO



M. ALEXIS BOUCHER
Saint-Paul de la Croix, Québec.

Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il s'est une fois appesanti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, ni de bonheur. Celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver la guérisou. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup et de ce temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se mouiller, à prendre ses repas irrégulièrement, ce mal augmentait. A l'âge de cinquante-six ans, il se trouva d'une grande faiblesse, digérant mal ses vivres, ayant du trouble avec ses intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons pris sous nos soins et nous l'avons guéri. Aujourd'hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et joyeux. Voici l'éloquent témoignage qu'il s'empresse de nous fournir:

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais l'estomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin de m'attendre à être aussi vite soulagé. Après huit semaines de traitement j'étais complètement rétabli, toutes les douleurs dans les reins avaient disparu et mes forces étaient revenues. J'atteste que je dois cette guérison aux Pilules Moro pour les Hommes."—Alexis Boucher, huissier de la Cour Supérieure, St-Paul de la Croix, Qué.

Etes-vous affaiblis, nerveux, malades et débilités? Votre vigueur est-elle épuisée? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi.

C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, 50c la boite ou six boites pour $2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A tous les hommes qui souffrent, les Médecins consultant des Pilules Moro donnent par écrit des consultations gratuites. Ceux qui s'adresseront à eux recevront les conseils dont ils ont besoin pour revenir à la santé, et cela sans qu'il leur en coûte un sou. Toutes les lettres doivent être adressées: COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine. Montréal.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème, épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très-intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même demandez à quelqu'un de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO ONT

1512

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur regulière Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4277 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, [illegible] pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 110, 4084 pieds carrés	$17[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 40 x [illegible], [illegible] pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 5100 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x [illegible], 3700 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x [illegible], [illegible] pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x [illegible], [illegible] pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 115, 4474 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3143 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x [illegible], [illegible] pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 8.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Je voudrais descendre à Castelvieil pour y voir ma petite amie, la jolie Rose-des-Neiges.

Oh! revoir Cécilia! non, non, pensait Micheline. Dès qu'elle nous apercevrait, elle se sauverait encore dans la montagne..... ou peut-être me dirait-elle des choses qui me bouleversent.

L'enfant demanda:

—Tu veux bien, mère?

Micheline ne répond pas.

Alors des larmes montent aux yeux de Paulot.

La voiture avance rapidement.

Tout à coup Rose-des-Neiges, toujours à l'affût des équipages qui passent, aperçoit de loin le landau.

Lestement, les cheveux au vent, elle descend de Castelvieil, un bouquet de fleurs à la main.

Et bientôt, toute rouge, tout essoufflée par sa course trop rapide, elle parvient sur la route.

—Ah! c'est toi, Paulot?

L'enfant a sauté du landau, et dans un cri joyeux il dit:

—Rose-des-Neiges! Rose-des-Neiges!

Et ils s'embrassent.

Mais, de la tour, une voix dure se fait entendre.

La voix de Cécilia qui rappele Rose-des-Neiges!

Et le landau s'éloigne, tandis que la petite Rose-des-Neiges remonte lentement vers Castelvieil.

VII

Deux mois s'écoulent.

Maintenant Luchon est presque désert.

Toute la colonie étrangère a repris son vol vers les pays du soleil.

La Dame aux bluets, elle aussi, est partie pour une destination inconnue.

La neige tombe.

Après un voyage de quelques jours le comte de Marigny est revenu près de Micheline et de son fils.

Micheline, habituée à de plus longues absences, s'étonne de ce retour hâtif.

Elle qui, autrefois, eût été si heureuse de revoir son mari, de la garder près d'elle pendant tout l'hiver, voit arriver la saison des neiges avec épouvante.

Elle a peur de celui qu'elle a tant aimé!

Elle a peur de l'homme dont elle porte le nom!

Depuis l'arrestation de Bosko, Micheline a tremblé; ses nuits ont été remplies d'insomnies. Ses joues ont pâlit et son front s'est creusé de rides précoces.

De Bosko elle n'avait eu, jusque-là, aucune nouvelle.

Mais un matin de novembre Roger, tendant à sa femme un journal de la région, lui dit d'un ton enjoué:

—Voilà, l'affaire est dans le sac.

Micheline pâlit.

—Quelle affaire? demanda-t-elle.

—Parbleu! l'affaire de ce coquin de Bosko.

Et il ajouta, en se frottant les mains:

—Il est condamné à vingt ans; il aura le temps, là bas, à la Nouvelle, de réfléchir à son odieux forfait.

Bosko, en effet, avait été condamné à vingt ans de travaux forcés par la cour d'assises des Hautes-Pyrénées.

Bien que le crime eût causé dans toute la région une profonde émotion, l'affaire apparut à beaucoup comme essentiellement simple.

Aucun doute n'était possible: le vol était le mobile du crime.

Le coupable avait avoué son forfait.

Au surplus, tous les domestiques, appelés à déposer, rapportèrent les dernières paroles du général de Trébons accusant formellement Bosko de l'avoir étranglé.

Le comte de Marigny ne fit que confirmer, en les accentuant, les dépositions des domestiques.

Quant à Micheline, vu son état de santé, et pour ne pas raviver sa douleur, elle ne fut pas convoquée.

En entendant les paroles de Marigny, accablant encore le malheureux Bosko, Micheline tressaillit.

—Alors, il est condamné? dit-elle.

—Ah! ça, ma chère, il a tué votre père, et vous le plaignez? Vous devriez au contraire, vous réjouir de le voir enfin puni

—Roger! Roger!

—Je ne vous comprends pas, en vérité.

—Roger! s'écria Micheline hors d'elle-même, Roger! pensez-vous bien tout ce que vous venez de dire?

—Mais, ma chère, vous devenez folle.

—Je voudrais l'être. Depuis cet horrible drame je ne vis plus. Regardez-moi: j'ai vieilli de vingt ans; je ne suis plus la Micheline que tous on connue il y a quelques mois.

Et, sanglotante, éperdue, elle cria:

—Je me meurs! je me meurs!

Roger s'avance près d'elle et la regarde.

—Voyons, dit-il, qu'avez-vous? Je veux passer cet hiver près de vous; je veux vous entourer de toutes mes tendresses; je veux enfin revenir à vous pour toujours. Et c'est ainsi que vous encouragez mes efforts vers le bien! Avouez, Micheline, que le séjour de Trébons n'est pas toujours très agréable. Pour vous plaire j'avais résolu de renoncer à tout jamais à cette vie vagabonde qui deviens longteETAOIN vagabonde qui depuis longtemps, trop mienne. Et voilà que vous me faites déjà repentir de mes bonnes intentions.

Elle le regarde, mais ne l'entend pas.

Que vient-il donc de lui dire? Il s'agit bien maintenant de Trébons!

Sa pensée est ailleurs, bien loin, vers ce malheureux innocent condamné.

Elle murmure, affaissée, les yeux vagues.

—Alors il est condamné?

—Parbleu!

—A vingt ans?

—A vingt ans.

—Sa mère et Rose-des-Neiges sont seules désormais, vouées à la plus affreuse des misères, au plus cruel des abandons, à la répobation universelle! La vieille Cécilia en mourra!

—Vous lui viendrez en aide.

—Ah! fit Micheline avec ironie, vous croyez donc qu'elle acceptera? Détrompez-vous; elle a déjà refusé les secours que je lui offrais, et elle les refusera toujours; de moi elle e voudra rien recevoir.

—Alors, ne vous occupez plus de cette vieille. Du reste j'ai l'intention de vous emmener passer tous les hivers à Paris où nous pourrons, chaque année, demeurer quelques mois. Là vous reviendrez à la santé. Puis notre fils pourra suivre les cours d'un lycée, Ici, ma bonne Micheline, vous êtes enterrée vivante et Paul, notre Paulot, puisque vous aimez à l'appeler ainsi, resterait ce qu'il est à présent: un âne. Ce n'est pas sur son précepteur actuel qu'il faut compter pour achever l'éducation d'un Marigny.

—Oui, oui, allons-nous-en; emmenez-moi loin, très loin de Trébons! que je ne voie plus jamais ces montagnes, cette vieille demeure où s'est accompli le plus affreux des drames!

—Bon, bon! mais que diable, n'y pensez donc plus, à ce drame.

—Ce drame! dit-elle frissonnante

Et elle regarde Roger; mais cette fois, son regard a pris une expression si étrange que Marigny recule épouvanté.

Elle a eu, en cette minute de torture si grande, la pensée de dire au comte:

—Je sais que vous avez étranglé mon père pour le voler.

Mais cette autre pensée, qui tant de fois déjà depuis le sinistre drame est venue l'assaillir, arrête ces paroles sur ses lèvres:

N'était-il pas fou?

Et s'il a agi sous l'empire de la folie, quoi d'étonnant qu'il ne se souvienne de rien?

Il est donc de bonne foi en accablant, comme les autres, le malheureux Bosko.

Nerveuse, elle sort de la chambre et descend au parc.

Depuis deux jours la neige tombe; un tapis ouaté recouvre les allées et les parterres du jardin.

Le froid glacial lui fait du bien; le vent des montagnes qui siffle lugubrement dans les branches rafraîchit son front brûlant.

Au fond du parc, adossée à la montagne, une petite chapelle apparaît toute grise dans la blancheur immaculée qui l'entoure.

Sous une des dalles de la nef repose à jamais le général de Trébons.

Chaque jour, Mme de Marigny se rend à cette chapelle et prie sur la tombe de son père.

La chapelle est plongée dans l'ombre.

Mais peu à peu les choses, d'abord indécises, se dégagent de cette ombre et apparaissent plus nettement sous un jour d'hiver sans soleil.

Devant le maître-autel, orné d'un grand christ et d'une statue de la Vierge, une femme est agenouillée; son front bas touche presque la dale de marbre.

Et Micheline entend ces paroles:

—Vous qui êtes la juste, dites donc à tous que mon fils est un innocent un pauvre martyr!

—Oh! mon Dieu, murmure Micheline, Cécilia!

Doucement elle s'avance.

Et touchant légèrement le bras de la mère:

—Cécilia! dit-elle; Cécilia!

—Oh! je savais bien que vous viendrez ici prier, fit la vieille montagnarde en rejetant d'un geste brusque les mèches blanches qui recouvraient son visage amaigri et labouré de rides Oui, je savais bien que vous viendriez.

—Vous désiriez donc me parler aujourd'hui, ma bonne Cécilia?

—Oui, je voulais vous voir, je voulais vous dire que c'est fini, qu'il est condamné! et qu'il faut absolument que je l'embrasse.

Micheline se taisait; alors la vieille Cécilia reprit la parole d'un ton de plus en plus suppliant:

—Voyons, madame la comtesse, ne pouvez-vous me faire obtenir l'autorisation de voir mon enfant? Ne pouvez-vous me donner cette joie, vous qui m'avez causé tant de peines? Ce nom de Marigny, il est là, dans ma poitrine, écrit en lettres de feu! Oh! maudit soit le jour ou votre mère nous a arrachés à la mort, là-bas, à Saint Béat, quand la Garonne montait! Nous ne serions pas séparés aujourd'hui, mon fils et moi!

—C'est bien, fit Micheline, haletante, c'est bien. Je parlerai au juge d'instruction, je lui écrirai.

—Bien vrai?

—Je vous le promets.

Et près de Cécilia elle tomba à genoux.

La montagnarde dit:

—Je viendrai ici demain, j'y viendrai tous les jours, jusqu'à ce que vous me remettiez l'autorisation nécessaire pour voir mon enfant.

Cécilia s'éloigna, le dos voûté, la démarche chancelante.

Et Micheline resta écroulée sur les dalles de marbre.

Oh! cet affreux secret qu'elle connaissait.

Oh! l'infamie de l'homme qu'elle avait tant aimé, qu'elle aimait encore malgré tout, et à qui elle voulait quand même trouver une excuse, l'excuse de la folie!

Mais ne faisait-elle pas fausse route? Devait-elle garder pour elle seule ce secret qui, peu à peu, chaque jour davantage, lui dévorait le coeur?

Et l'autre innocent! le pauvre Bosko! l'infirme de Castelvieil, le brave coeur qui s'était condamné pour la sauver!

Devait-elle accepter un tel sacrifice?

Oui, elle devait l'accepter.

Bosko ne lui avait-il pas dit.

—Je vous sauverai tous, malgré vous. Je me tuerai, s'il le faut; mais avant de mourir je ferai l'aveu de mon crime. On me croira, et pour tous je serai le seul et vrai coupable.

Agenouillée sur les dalles, Micheline est toujours en prières.

Près d'elle un enfant est venu.

C'est Paulot.

Il est content. Il a fait des boules de neige, les a lancées dans le dos de son précepteur, qui a riposté; et tous deux se sont battus avec acharnement.

Le précepteur, un brave coeur, avait pris en pitié cet enfant que tant de tristesses menaçaient.

Les petites mains de Paulot sont toutes rouges: il les réchauffe en soufflant bruyamment sur ses doigts.

—Ah! si Rose-des-Neiges avait été là! Quelle bonne partie! Ce que nous avons ri! ce que j'ai lancé de boules de neige! Mon précepteur a eu son chapeau presque défoncé.

—Mais, mon enfant, tu n'es guère respectueux.

—C'était la guerre, maman, et à la guerre on se défend du mieux qu'on peut. Quand je serai soldat je me battrai aussi de tout coeur.

"Puis, tu sais, mère, c'est lui qui a commencé. J'ai reçu dans le dos une boule de neige... brr... brr... j'ai cru que c'était un éclat d'obus.

—Alors, mon enfant, si tu n'as fait que te défendre je n'ai plus rien à dire.

Et se tournant vers le précepteur:

—C'est vrai, ce qu'il dit?

—Parfaitement vrai. D'ailleurs mon élève ne ment jamais.

—Je te le disais bien, mère. Ah! Ah! comme nous avons ri! Quel dommage que Rose-des-Neiges ne se soit pas trouvée là.

Toujours la même pensée revenait sans cesse à l'esprit de Paulot; c'était toujours à cette gamine blonde qu'il songeait; c'était toujours elle qu'il voyait, avec ses longues tresses retombant sur ses épaules, avec ses larges yeux bleus qui, depuis de longs jours, s'étaient si souvent emplis de larmes.

Pauvre petite Rose-des-Neiges!

Peut-être ne le reverrait-il pas de longtemps si tous partaient à Paris comme son père l'avait annoncé tout à l'heure!

Et ce départ imminent causait à Paulot un grand chagrin.

Il ne retrouverait plus sa petite amie de la montagne. Peut-être aussi serait-il séparé de son précepteur qu'il aimait tant.... Son père ne lui avait-il pas dit tout à l'heure qu'à Paris il irait au lycée et qu'il ne prendrait plus de leçons particulières

Le précepteur ignorait encore les nouvelles dispositions arrêtées par le comte de Marigny.

Tous trois sortirent de la chapelle.

La présence de son fils et du précepteur en un moment où son âme angoissée cherchait un refuge contre sa profonde détresse, soulagea Micheline apaisa quelque peu la fièvre qui la dévorait.

Paulot se prit à courir, s'enfonçant dans la neige et poussant des cris de joie.

—J'aurais à vous parler, monsieur dit la comtesse au precepteur.

—Nous sommes seuls, madame; vous pouvez causer sans crainte.

—J'ai vu Cécilia tout à l'heure. La malheureuse mère voudrait voir son fils avant son départ pour le bagne, ca il a été condamné à vingt ans, ne le savez-vous pas?

—Je le sais, madame.

—Ne pourriez-vous pas, vous qui connaissez très bien le juge d'instruction, obtenir pour la mère désolée l'autorisation de voir son fils?

—La chose sera, je crois, des plus faciles. Je vais écrire aujourd'hui même, et je compte bien, sous peu, obtenir une réponse favorable. Le juge d'instruction est un de mes bons camarades de collège. Si l'autre jour, lors de cette affaire douloureuse, je ne lui ai rien dit, c'est que j'étais trop triste pour penser à autre chose qu'au malheur qui nous frappait tous.

Micheline se taisait.

Le précepteur pensait:

Pauvre femme! tu seras toujours une victime; toujours tu seras malheureuse! Le drame de Trébons est le prélude de bien d'autres drames douloureux!

Le précepteur savait que Bosko avait avoué le crime; mais, malgré cet aveu, une pensée persistante, envahissait son esprit:

(A Continuer.)

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 1no

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
43 Central Street Lowell, Mass.

Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines. 64 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

POUR des bonnes valeurs en Chaussures, remarquez ce que nous vous offrons dans les extraordinaires bargains suivants:—

300 paires de Chaussures Box Calf, semelles doubles et à la couture (Goodyear welt) pour $2.00 la paire.

☞ Ce lot est la plus grande valeur que votre argent peut acheter.

300 paires de Chaussures Enamel de W. L. Douglas, de $3, pour $2.49 la paire.

☞ Et d'autres Chaussures doublées en cuir, semelles double et à la couture (Goodyear welt) pour $2.49. Valeur actuelle $3.50.

☞ P. S.—Ne Manquez pas cette Chance!

GEO. E. MONGEAU

☞ Remarquez nos Vitrines en passant,

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 11 j

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère, hommes mandations exigées, S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau laissez-vous d'aller voir M. V. A. Marct, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 122 rue Cheever, 6 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE — Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux Grand bargain. S'adresser au no 199 rue Hall. L. Mercotte 12 j.

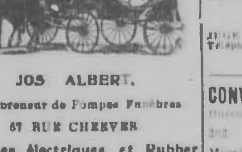
A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19 j.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
......En vente à la Pharmacie de.....
EDWARD S HOULE,
Rue Moody, coin de rue Aiken
Lowell, Mass.

Thermomètres et Baromètres
—CHEZ—
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Edelmard S. Desmarais
Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822 2. RESIDENCE, 53 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 41.
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne [illegible]



JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904 Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.43, 6.22, §3.45, 7.40, *8.56, *9.32, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, §3.49 w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.33, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.14, w12.50, 1.44, *1.56, w2.30, w*3.10, *3.47, w4.55, 4.28, w5.06, 5.22, §5.49, 6.12, w*5.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24 w8.15, 8.46, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.23 5.33 w8.03 p. m.
Pour Lawrence, 6.28, w6.59, z7.31, w8.30 w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 w3.55, w5.06 w8.15, w7.00, w9.30, tw11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w121.0, w5.32 p. m.
Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30 a3.55 w5.06, 5.28 p m.
Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.00, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.32.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m; 12.05, 5.06 p. m, DIMANCHES 5.32 p. m,
Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.
Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.
Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.
Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p m.
Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1901.
Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.48 a m, 2.20, 5.29 p m.
Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.01, 11.55 a. m.; 5.01 a. [illegible] 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.
Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 9.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)
Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.03 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p.m. DIMANCHES 10.07 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02 *8.10 *9.10 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09 *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *12.10 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39, p m;
Pour les stations de White Mt. Division, 9.36 *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *12.10 p. m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *19.10 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9.39 a. m.; *12.09, *19.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis,
Références:
a Via Wakefield Junction
*Express. † Tous les jours.
‡ Mercredis et samedis seulement
w Via Western Division
§ Via Bedford. z Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT Agent général, Lowell.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX Téléphone 1266-4 [illegible] Edifice Hildreth 45 rue Merrimack

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 302. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

NOCES DE DIAMANT

60 ans de mariage pour M. et Mme Michel Biron

La célébration aura lieu samedi prochain à St-Louis

Vendredi, le 13 janvier courant, sera le 60e anniversaire de mariage de M. et Mme Michel Biron, deux vénérables vieillards, qui demeurent avec leur fils, M. George Biron, au numéro 72 rue West Third.

Cette nouvelle a été annoncée aux paroissiens de St-Louis de France hier, au prône, par M. l'abbé Jacques, curé de la paroisse, qui chantera samedi matin, à 8h. 30, une grand'messe où les vieux époux renouvelleront leurs promesses de mariage. Elle n'a pas tardé à se répandre, car, si nous avons eu dans Lowell un certain nombre de noces d'or, on ne peut compter autant de noces de diamant et la chose a causé beaucoup de curiosité, grande sensation et en même temps a fait naître une grande vénération dans le coeur des citoyens pour ces respectables jubilaires.

M. Michel Biron est né à St-Thomas de Pierreville (Province de Québec) le 28 septembre 1820, du mariage de Augustin Biron et Julie Chassé qui eurent 13 enfants, six garçons et sept filles. Le père mourut à 87 ans et la mère à 78 ans.

Mme Biron, Zoé Gendreau de son nom de fille, naquit à Nicolet le 12 septembre 1825.

Le mariage eut lieu à Sherbrooke le 13 janvier 1845 et fut béni par M. l'abbé Alkins, curé de la paroisse de St-Colomban. M. et Mme Biron demeurèrent à Sherbrooke pendant 50 ans après leur mariage et quittèrent cette dernière ville il y a huit ans pour venir demeurer à Lowell. Ils eurent 10 enfants, cinq garçons: MM. François Albert Biron, de New Mexico, mécanicien; Louis Philippe Biron, de Medford, Mass., menuisier, qui a deux enfants; Nazaire Olivier Biron, de New Bedford, Mass., menuisier, qui a 10 enfants; George Wm. Biron, 72 West Third, Lowell, réparateur de métiers et Emérile M. Biron, gérant d'hôtel à New Bedford; cinq filles: Mme Louis Dupont (Marie C.) décédée, mère de 16 enfants dont 15 sont vivants; Mme Joseph Malenfant (Marie Georgiana), de Richmond, Conn.; Mme Cléophas Loranger (Marie P.) Leominster, Mass.; Mme Cyrille Cyr (Louise) Amesbury, Mass.; Mme Joseph Lucier (Amanda) New Bedford, Mass.

Les jubilaires ont 49 petits enfants et 10 arrières-petits-enfants.

Dans son jeune âge, M. Michel Biron travailla sur la terre. Il apprit ensuite le métier de menuisier et travailla pour le compte de la Grand Trunk Railway Company, à la construction de ponts entre Montréal et Portland. Il ne travaille plus depuis qu'il est à Lowell.

Bien qu'âgé de 85 ans, M. Biron peut encore lire sans lunette. Il ne souffre pas non plus de surdité, ne ressent d'autre infirmité, qui accompagnent ordinairement la vieillesse si ce n'est un peu de faiblesse dans les jambes.

Son épouse fait encore le ménage tous les jours, c'est aussi elle qui préside à la cuisine et trouve le temps et la force, malgré son grand âge, de prendre soin de quelques-uns de ses petits enfants.

Le vieux jubilaire, entre autre particularité, est doué d'une mémoire prodigieuse. Ainsi, sans hésitation aucune, il peut nommer à la file tous les criminels qui ont subi la peine capitale pour meurtre au Canada depuis qu'il a l'âge de raison. Il connait aussi les faits qui se rattachent leur crime, en un mot il peut reconstituer l'histoire de tous les crimes.

Les deux jubilaires ne descendent pas de parents qui moururent jeunes non plus. La mère de Mme Biron mourut à 106 ans et son père avait 90 ans quand il dit adieu à ce monde.

M. Biron a deux soeurs qui ont plus de 82 ans, la plus jeune ayant 75 ans. Son père est mort au Canada à l'âge de 88 ans et sa mère décéda à Ascot à l'âge de 79 ans.

Comme nous le disons plus haut la célébration du grand événement qui se rencontre dans un nombre infiniment limité de familles, commencera samedi matin par une grand'messe chantée à 8h. 30 par M. le curé Jacques dans l'église St-Louis de France. M. Olier David, directeur du choeur de chant de St-Louis, et un ami de la famille, préparera un beau programme pour la circonstance.

Dans la soirée, il y aura grande réception, à la résidence des vieux époux, 72 rue West Third.

CHEZ LES ARTISANS

LE CHAMPION DE CEUX QUI ONT FAIT ENTRER DES MEMBRES

M. L. J. Cornellier a fait dire à 71 personnes, présent

M. L. J. Cornellier a reçu une lettre, jeudi dernier, lui apprenant que le prix offert par le secrétaire-général de la société des Artisans Canadiens-Français lui revenait de droit. Dans un concours qui a duré trois mois, M. Cornellier a fait s'enrégistrer 71 membres.

M. Cornellier aura donc à l'avenir l'extrême plaisir d'entendre battre sur son coeur, une montre qu'il a gagnée grâce à beaucoup de travail et de dévouement pour une bonne cause.

ON DEMANDE—Un rhume que le Sirop Impérial ne pourrait guérir. S'adresser à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

MARIAGE MANQUE

Felix Btovoski dit non au dernier moment

Rendu au dernier moment, au pied des autels, un homme a refusé de dire le oui sacramentel sans lequel aucun mariage n'est célébré.

Félix Burlowski, un jeune homme qui n'a vu que 20 printemps et Mary Dragon, 40 ans seraient les auteurs de ce mariage et inutile de dire que la chose a fait beaucoup de potin parmi les connaissances des intéressés.

ILS COMPARAITRONT

PLUSIEURS GRECS QUI S'AMUSAIENT A JOUER AUX CARTES

Ils furent dérangés durant leur jeu favori

Les policemen Walsh et McCann ont arrêté 12 Grecs dans une maison de la rue Suffolk. Ils étaient accusés d'avoir joué à un jeu intéressé.

Voici quels sont les noms des victimes: Georges Makounis, Castas Bombakos, Nicholas Lallis, John Pappas, Georges Makarounes, James Xydakos, John Petres, Michael Rafles, Rangagiotis, Gramares et Georges Aliferakes.

Les prévenus devront rendre compte de leur conduite en cour.

CHEVAL EMBALLE

M. Alphonse Bibeault arrête le cheval de M. Amédée Archambault

Le cheval de M. Amédée Archambeault que l'on aime tant à voir à travers nos rues, a failli, samedi, être la cause d'un malheur. Ce cheval est plein de feu et est même très en renommé, grâce à sa vigueur. Or, tandis que M. Archambault était à faire des emplètes chez M. Sullivan, No 611 de la rue Moody, son oreille fut tout à coup chatouillée par le son bien connu de ses clochettes qui prenaient l'épouvante sur le dos de son cheval.

L'animal emballé fut arrêté à l'angle des rues Merrimack et Sabot, par M. Alphonse Bibeault, l'un de nos populaires entrepreneurs de construction.

CHEZ LES ARMENIENS

Une assemblée qui tourne en queue de poisson

Il y eut, hier après-midi, assemblée régulière d'une société de bienfaisance de nos concitoyens, les Arméniens avaient organisé dans leurs rangs.

L'assemblée a eu pour témoin la salle des travailleurs en cuir. La police s'est mise de la partie. L'un des yeux de l'un des spectateurs était, à l'arrivée des boutons jaunes, décoré de plus bel oeil noir que n'a jamais vu l'humanité.

On dit que la chicane est survenu à la suite d'une discussion concernant la célébration de la fête patriotique. La police n'a pas fait d'arrestations.

MALHEUR DANS LA FAMILLE

M. Ernest Lacourse, sa femme et sa jeune fille sont revenus vendredi d'un voyage de quelques mois au Canada. On nous dit que Mme Lacourse qui était allée chercher la santé n'est pas revenue parfaitement rétablie. Elle devra même subir un long traitement dans un de nos hôpitaux.

M. Lacourse a toutes nos sympathies dans le grand malheur qui le frappe.

SI SEVERE QUE SOIT VOTRE MAL DE TETE, VOUS POUVEZ L'ANEANTIR PROMPTEMENT AVEC LES POUDRES IMPERIALES. DEMANDEZ-LES CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS.

NOTES PERSONNELLES

Mlle Albina Grégoire est revenue d'une promenade de quelques mois au pays natal.

M. Ernest Mailloux est revenu d'un voyage de quelques jours à Worcester. Nos bons voeux accompagnent le retour de notre visiteur.

Nous avons appris avec peine ce matin que M. Adolphe Mineau, un vieux et respectable citoyen de Lowell, beau-père de M. Amédée Archambault, était gravement malade ainsi que son épouse.

LES TIMBRES LE 1er JANVIER

Ils sont encore bons et le seront toujours à notre magasin. On vous donnera l'adresse de ceux qui les donnent et on donne toujours double.

Nos prix sont les plus bas ce qui fait notre commerce prospère.

P. S.—On a des listes de savon en français.

POUR LA CHARITE

Pour les Pauvres

Les dames et les demoiselles qui ont joué avec tant de succès à l'Opera, le printemps dernier, la grande pièce "Marie-Antoinette," prépare actuellement un fort beau drame tragicomique intitulé: "Marie ou la Grâce de Dieu."

Elles joueront cette belle séance dimanche soir le 22 janvier au théâtre Casto, à 8 heures du soir.

Outre le talent dramatique de ces dames, qui certainement est incontestable, il y a une chose qui doit leur assurer toutes les sympathies et les encouragements: C'est qu'elles jouent "pour les pauvres"!!

Dans cette saison si dure de l'hiver; à une époque où il y a tant de maladie et où les industries fonctionnent si mal, il est beau de voir des dames chrétiennes et de jeunes filles dévouées sacrifier leur temps et leurs loisirs à secourir la misère noire qui s'introduit chaque jour dans tant de familles.

Aussi il n'y a pas un homme, fut-il mirmidon ou Dolope, qui ne se sentirait prêt à aider de son influence et de son argent une oeuvre aussi noble et aussi chrétienne.

Nous avons donc confiance en la charité de notre population et nous sommes sûrs que personne ne refusera d'acheter un billet de 25 cents pour cette belle séance.

Les billets sont entre les mains des dames et des demoiselles du Cercle Dramatique. "Chrétiens faites l'aumône, faites la charité."

MARIAGES

M. Paul Morin a épousé, hier, Mlle Alexina Lacerte, au presbytère St-Joseph. La bénédiction nuptiale fut administrée par le rév. père Dubreuil, O. M. I.

M. Médéric Goulet et Mlle Mélénie Robert se sont jurés fidélité éternelle hier après-midi, devant le rév. père Dubreuil.

M. Pierre Maillé a hier après-midi dit adieu au célibat pour épouser Mlle Malvina Coutu.

Samedi soir, M. Henry Grandbois, de Nashua, N. H., a uni sa de[illegible] à celle de Mlle Rose Archambault.

Samedi soir, M. Théophile Beauchemin conduisait à l'autel Mlle Rosa Thibault. Le rév. père Campeau a béni cette union.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

THIBODEAU — Laura Thibodeau, enfant de M. Médéric et de dame Corina Thibodeau, est décédée samedi soir, à la résidence de ses parents, 5 Ford, à l'âge de huit mois. A 3h. 30 hier après-midi, le révérend père Campeau a chanté un libéra sur le corps à l'église St-Jean-Baptiste. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Roméo Turcotte ont eu lieu ce matin, à 8h., à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Diss a officié. Les porteurs étaient: MM. Edmond Matte, Napoléon Beauchêne, Amable Duval, Hormisdas Ferron, Edmond Chardonnet et Albert Cayer.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Desroches a récité les dernières prières sur la fosse.

Les offrandes en prières: 205 chapelets de la Sainte Vierge, 125 chapelets du Sacré-Coeur, 69 chemins de Croix, 29 messes entendues et 21 communions.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Les funérailles de la jeune Mary Janna Urobiewska ont eu lieu samedi après-midi à 3 heures. Elle a été déposée dans le lot de la famille au cimetière St-Patrick. Les porteurs étaient Frank Harry Maber, Filik et John Manski.

M. Napoléon Bilodeau avait la direction des funérailles.

Vente De Manufacturier

—DE—

Manteaux. Costumes. Imperméables, Jupes, Corsages, Jupons. Fourrures, Vêtements pour Enfants, Etc. - -

L'assortiment Entier de A. Simon & Co., New York,

Achète par Nous a notre propre prix pour du comptant et nous le placerons en vente a 9.30 A. M.

Mercredi, 11 Janvier

Notre magasin sera ferme toute la journee demain

Afin de marquer les Marchandises et les arranger avec notre propre stock pour la vente de Mercredi Ceci sera la plus grande vente de cette sorte qui n'a jamais eu lieu dans Lowell. Voyez les journeaux de Mercreds pour les prix.

La plus vielle Maison de Vêtements dans Lowell

NEW YORK CLOAK & SUIT COMPANY

12 rue John

47 ANS DE MARIAGE

UNE BELLE FETE DE FAMILLE QUI A EU LIEU PARMI NOUS

M. et Mme Cognac sont fêtés par leurs amis et connaissances

Il y eut une fort jolie fête jeudi de la semaine dernière à l'occasion du 47e anniversaire du mariage de M. et Mme Isidore Cognac du no 157 de la rue Salem.

Les parents et les amis ont lu au héros de la fête une très jolie adresse reflétant bien les sentiments des personnes présentes.

L'adresse qui fut lu et qui était écrite, en termes fort bien tournés, était accompagnée de jolis cadeaux.

M. Cognac eut remercier en termes émus ceux qui lui faisaient une pareille [illegible]

[illegible]

La soirée qui fut très agréable s'est prolongée jusqu'à une heure avancée.

Parmi les chants, les applaudissements, les [illegible], on servit généreusement les rafraichissements et les gâteaux.

Quarante-sept ans de mariage, voilà qui est très beau et nous souhaitons aux heureux époux encore de nombreux, nombreux anniversaires.

WILLIAM FOSTER

UN CELEBRE BARYTON MEURT D'APOPLEXIE

C'était le baryton solo de l'église de la rue Church

M. William Foster, le baryton bien connu dont la voix s'est fait souvent entendre dans l'église Congressionnel de la rue Church, est mort samedi d'une violente attaque d'apoplexie. M. Foster ne fut pas malade plus de deux heures.

Le Dr Sweetsir fut appelé et n'eut pas à faire une longue enquête avant de dire que M. Foster était mort d'apoplexie.

GRAVE ACCUSATION

Le détective Laflamme vient de se distinguer en arrêtant samedi soir E. Senécal. Senécal est accusé d'assaut sur une petite fille de cinq ans.

Les rhumes promptement chassés

en employant les Poudres Orangeline lesquels les font disparaitre ces symptomes.

PENDANT QU'IL FAISAIT FROID

Le vent arrache une fenetre et la précipite aux pieds d'un hardi travailleur

On nous dit que la tempête qui nous a visités la semaine dernière a été vivement ressentie en plusieurs endroits.

M. Ernest Mailloux qui est employé en qualité de [illegible] dans le département No 5 du Tremont & Suffolk est bien connu ici.

Pendant que la tempête battait son plein une fenêtre s'est tout à coup enlevée et est venu tomber à ses pieds. Les vitres se sont brisées en mille [illegible]

Le Cigare "SECRETARY" se vend couramment à la pharmacie Rochette & Delisle. C'est la meilleure valeur connue à 10 cents la pièce.

MEURTRE A CLINTON

Querelle à propos de femme, l'origine du crime

Le meurtrier s'est échappé sans habit ni chapeau

Clinton, 9 — Après quelque difficulté avec Angelo Bonifacio de Oakdale, Victor Octavonio, 20 ans, a été tué par une balle à la poitrine au coin des rues John et Spring vers 10h. 30 hier soir.

Octavonio et Angelo Bonifacio, un de ses amis de Oakdale, étaient à la maison de Enrico Branchi, 86 rue John, Burditt Hill. Ils se sont querellés et Bonifacio sortit de la maison poursuivi par Octavonio.

Ce dernier n'a pas pris le temps de prendre son gilet ni son chapeau, et poursuivit Bonifacio sur la rue. On entendit un coup de pistolet et Bonifacio se sauva sur la rue Curran. Il était alors 10h. 35.

Le policeman George Andrews a entendu la détonation. Avec le policeman W. F. Gilmore il fit une enquête et trouva Octavonio étendu mort sur le trottoir au coin des rues John et Spring, avec une balle dans la poitrine.

Le corps fut porté chez l'entrepreneur de pompes funèbres Martin Murphy sur l'ordre du coroner.

La police de Worcester et des villes environnantes fut avertie. Bonifacio est âgé de 24 ans, court et solidement bâti.

Le trouble a commencé à la maison de Branchi où ces deux hommes fréquentaient des jeunes filles.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 28 rue Aiken
Edifice Vincent. Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature

BEAU DEMAIN ET APRES DEMAIN; PLUS FROID DEMAIN ET FROID AUSSI JEUDI, GRANDS VENTS DU NORD-OUEST, DIMINUANT JEUDI.

19e ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI 10 JANVIER 1905. NO. 174.

UNE 3e FLOTTE RUSSE

Elle partira bientot de Liban pour l'Extreme-Orient

Les Russes veulent protéger le seul port qui leur reste, Vladivostok

St-Pétersbourg, 10 — Le Russ aujourd'hui confirme le rapport d'hier du "Temps" de Paris que la première division de la troisième flotte russe du Pacifique partira de Libon à la fin de janvier et se composera du navire de guerre, amiral Seniavin, général-amiral Apraxime, amiral Oushakoff, Empereur Nicolas I, le croiseur protégé Vladimir Monomach et plusieurs torpilleurs et contre-torpilleurs.

Ceci sera fort pour protéger Vladivostok, la Russie ne voulant pas répeter sa dernière erreur à Port Arthur.

Port Saïd, Egypte, 10 — La division des navires russes commandée par le sous-amiral Botrowsky, qui est partie de la baie Suda, île de Crête, dimanche a été vue prêt de ce port.

San Francisco, 10 — Le paquebot China, partant aujourd'hui, portera \$2,500,000 en or pour le Japon.

Tokio, 10 — Le général Nogi rapporta d'autres prisonniers de guerre comme suit: Major-généraux Nikitin et Balle et le sous-amiral Viren.

Les paroles à part du général Stoessel comprennent les majors-généraux Ries, Nadien et Kostinkov et les sous-amiraux Prince Ouktomsky, Gregorovitch et Rosstiliski et l'ingénieur-en-chef Rendeback.

Port Arthur, 10 — Le chemin de fer a été réparé et la vallée changée presqu'à la ville de Port Arthur, dans laquelle entreront des trains dans quelques jours.

Les lignes télégraphiques et de téléphone ont été complètées dans la salle et les ingénieurs japonais sont à travailler aux forts détruits des hauteurs fortifiées à l'est, dans l'intention de rendre la forteresse imprenable contre la grande force qui pourra s'y rendre.

Tokio, 10 — Le travail de relèvement des mines et autres obstacles à l'entrée du port de Port Arthur l'examen les navires de guerre russes, est arrêté par les tempêtes et le froid. Il y a toute indication que plusieurs navires pourront être réparés.

Saint-Pétersbourg, 10 — Les conférences que le tsar a eues avec les membres du conseil de l'empire, M. Witte et d'autres ministres, au sujet de la situation intérieure et extérieure du pays, ne sont pas encore terminées, mais jusqu'à présent il ne s'est produit aucun fait pouvant indiquer que le gouvernement changera quelque chose à son programme, qui est de continuer la guerre jusqu'au bout.

Malgré cela, des bruits en ce qui touche la possibilité d'une paix prochaine ont été mis au[illegible] en circulation. Ces bruits, qui ne sont d'ailleurs nullement confirmés, reposent sur le fait qu'on croit que M. Lamsdorff, ministre des affaires étrangères, serait en faveur de la [illegible]

hostilités, car on fait remarquer qu'il a toujours été du parti de la paix.

Des services funèbres en l'honneur de ceux qui ont été tués en défendant Port Arthur, ont eu lieu aujourd'hui à la cathédrale de Kazan et au monastère de Troitka. Ces services ont été célébrés sans qu'il se produise la moindre démonstration. Le tsar et les membres de la famille impériale n'y ont pas assisté.

On a célébré à la même heure un service funèbre dans la chapelle du palais de Tsarkoe Selo.

Quartiers généraux de la troisième armée japonaise à Port Arthur, 10 — via Yinkou et Tientsin — Cinq mille hommes de la garnison de Port Arthur ont été envoyés du village de Yahntsui, sur les bords de la baie du Pigeon, pour 15 milles à la gare à Changling tzu, à 3 h., et les autres détachements sont revenus après.

Chaque détachement était accompagné de six voitures chargées de bagages. Les Russes, pendant la nuit, seront placés sur des trains spéciaux pour Dalny et de là seront envoyés au Japon sur des transports qui se trouvent dans ce port.

La longue procession des restes de la courageuse garnison russe était un spectacle pathétique. Les premiers arrivés à Changhlingtzu furent quatre "droskies", tirés par des chevaux très maigres. Ils contenaient les officiers de l'état-major qui avaient refusé de donner leur parole. Ils portaient leur sabre.

Quelques minutes après, le premier détachement arriva. Les officiers régimentaux marchaient avec leurs hommes, la tête baissée, et la figure montrant les souffrances, qu'ils ont endurées pendant la longue défense.

Pour les soldats japonais qui se pressaient autour d'eux avec curiosité, les figures des officiers russes étaient une étude intéressante. Tous semblaient sentir leur position humiliante et malgré que quelques-uns semblaient résignés, d'autres essayaient de fuir les regards des curieux. Les soldats aussi montraient des signes d'épuisement et de souffrances.

Les officiers étaient propres et bien vêtus, mais les hommes étaient vêtus de manteaux souillés et semblaient être résignés et contents que la fin fut venue. Les chevaux tirant les voitures souffraient de fatigues, malgré que leurs voyages aient été courts.

Les prisonniers furent traités avec grand respect.

Les soldats reçurent de la nourriture des cigarettes et de la bière et un correspondant a vu des soldats japonais portant volontairement les effets des prisonniers qui étaient surmontés par la fatigue.

Atelier de Plombier NOUVEAU
Tout ouvrage garanti.
CHARLES E. BOURRET,
Maitre plombier, 361 rue Moody.

ELLE SE TUE

UNE FEMME QUI ETAIT FATIGUEE DE LA VIE, SE SUICIDE

Elle se jette en bas de trois étages et expire peu après

Boston, 10 — Une femme qui s'était enrégistrée à l'hôtel du Park Square, sous le nom de Mary Cock, mais qui est, croit-on, Mme Maud Stratton, de Wellesley Hills, sauta en bas d'une fenêtre de sa chambre sur le troisième plancher de cet hôtel vers 3h. 15 ce matin, en essayant, croit-on, de s'enlever la vie.

Elle fut trouvée sur le trottoir sans connaissance. Cinq minutes après son arrivée à l'hôpital elle mourut.

Lorsque la femme sauta de la fenêtre, elle n'était vêtue que de sa robe de nuit. Personne n'a entendu de cris.

M. W. A. Plaisted, propriétaire de l'hôtel, fut averti par le garçon du bureau, qui avait remarqué quelques personnes réunies sur le trottoir autour d'un objet blanc.

Depuis son arrivée à l'hôtel la femme avait dit qu'elle voulait se voir morte.

Des lettres trouvées dans ses habits, il est évident qu'elle est Mme Maud Stratton de Wellesley Hills et qu'elle a deux filles, une étant madame Fozolt.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

50 GELES A MORT

Le froid fait beaucoup de victimes en Allemagne

Berlin, 10 — Plus de 50 personnes ont été gelées à mort dans les provinces de Prusse occidentale, Prusse orientale et Posen, au cours des récents froids. Parmi les victimes, il y a deux facteurs de poste, un conducteur de chaise-poste, un gendarme et 15 pêcheurs.

BUREAU DE POSTE ENFONCE

New York, 10 — Interrompus en volant le bureau de poste à Atlantic Highland, N. J., après avoir fait sauter le coffre-fort avec de la dynamite, plusieurs voleurs ont tiré et effrayé un citoyen qui voulut intervenir. Alors ils ramassèrent l'argent et les timbres-poste d'un valeur de plus de \$1000 et se sauvèrent. Un montant considérable d'argent comptant et de lettres enrégistrés fut laissé par les voleurs dans leur hâte pour se sauver. Les voleurs prirent \$147 en argent et \$870 en timbres-poste.

GUERISSEZ VOTRE MAL DE TETE EN PRENANT UNE SEULE POUDRE "COMAN", EN VENTE A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

INVENTIONS ABSURDES

Chicago, 10 — Le juge Kavanaugh a nommé Edward Bemmer receiver pour la Whitney Electrical Company qui doit avoir un capital de \$56,000,000, pour pousser les prétendues inventions de Albert Gallatin Whitney. Sa caution fut fixée à \$500.

Les pétitionnaires disent que les assessements ne consistent que de plans mystiques et d'inventions absurdes.

LA TRANSQUESTION

Les experts en écriture au procès de Tucker à Cambridge

L'avocat de la défense en tient aujourd'hui sur la sellette

Cambridge, 10 — On s'attend à ce que le témoignage des experts en écriture occupera une grande partie de la deuxième semaine du procès Tucker. Ils feront des comparaisons entre des pièces d'écriture du prisonnier et ce qu'il y a sur un morceau de papier trouvé près du cadavre de Mlle Page, sa prétendue victime, qui a été assassinée le 31 mars 1904.

Quinze minutes avant l'ouverture de la séance, la salle d'audience était remplie hier matin. On annonça que M. D. Ewell, l'expert en écriture qui a témoigné la semaine dernière, répondrait encore aux questions des avocats cette semaine.

La majorité des spectateurs étaient des femmes hier.

Immédiatement après l'ouverture, M. Ewell est venu à la barre et a été transquestionné par M. James H. Vahey, avocat de la défense.

East Cambridge, 10 — La foule ordinaire attendait à la porte de la salle de la cour, ce matin, pour essayer d'assister au procès de Charles L. Tucker. Il était 9h. 05 lorsque le shérif Fairbain a ouvert les portes. Beaucoup de personnes furent désappointées de nouveau, car la salle ne contient que 200 personnes assises.

La transquestion de M. Cawallo, fut continuée encore ce matin, par M. Vahey, l'avocat du prisonnier.

LOUISE MICHEL EST MORTE

Paris, 10 — Louise Michel, la fameuse communiste, qui a fait tant parler d'elle pendant les 35 dernières années, est morte hier à Marseilles à l'âge de 75 ans.

\$100,000 A TUFTS

Medford, 10 — Le cadeau de \$100,000 au Tufts College a été annoncé hier dans la chapelle. Le don est pour l'établissement d'une bibliothèque pour le collège.

Nous Referons Souvent aux Medecins. Pourquoi?
Parce que nous fabriquons beaucoup de leurs remèdes. Nous leur donnons la formule pour l'Ayer's Cherry Pectoral, et ils le recommandent pour la toux, les rhumes, la bronchite, la consomption. Nous avons eu foi en eux, et ils ont foi en nous. Parlez en à votre médecin. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

CONTINUATION DE NOTRE VENTE DE JANVIER

COTON JAUNE ET COTON BLANCHI

COTON JAUNE

Coton jaune fort, 36 pces de lage, en coupons longs, Valant 6c	4½c la vge
Coton d'une verge de large, d'une qualité fine et fort, coton très facile à blanchir, vendu en pièce à 6¼c	5c la vge
Coton fort et pesant, brin rond et tissé serré; vrai bon coton pour drap de lit, valant 8¼c la verge.	6½c la vge
Coton de 40 pces de large, de qualité fine et durable, vrai beau coton pour oreillers, valant 10c la verge.	8c la vge

COTON BLANCHI

Coton blanchi en coupons de qualité fine, coton vendu en pièce 8c la verge	5c la vge
Coton blanchi Dwight, coton fin et fini mou, bonne qualité de coton pour lingerie et usage général des familles,	7c la vge Valant 11c la vge
Coton pour Oreillers de 42 et 45 pcs de large, Coton très fin et durable, qualité toujours vendu 15c la vge	10c la vge
Coton pour Oreillers, sans couture, bonne qualité de coton 36, 42, 45 pcs de large, vendu en pièce 15 et 18c la vg	12½c la vge

Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la **Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

KLEBER

Un article du général Zurlinden

On parle beaucoup de l'Alsace, depuis quelque temps. L'esprit se reporte tout naturellement vers notre chère province, vers ses enfants les plus illustres.

L'un deux, un Colmarien, le général Rapp, le brillant cavalier, le fidèle et vaillant aide de camp de Napoléon, a été rappelé récemment à l'attention — quoique dans des circonstances douloureuses — par la mort de l'éminent sculpteur alsacien Bartholdi. La statue du général Rapp, qui se dresse sur le champ de mars de Colmar, est une de ses très bonnes oeuvres.

Le maréchal Lefebvre, un autre grand Alsacien, de Rouffach, dans le Haut Rhin, a trouvé dernièrement un excellent biographe dans M. Joseph Wirth.

Personne ne s'est occupé spécialement, en 1904, du plus grand des hommes de guerre de l'Alsace, du héros de Strasbourg, de Kléber. Ce sont les étudiants alsaciens qui se sont chargés de rappeler son glorieux souvenir, en défilant comme les années précédentes, tête une devant sa statue.

Je vais essayer, en retraçant quelques-uns des traits les plus saillants de sa carrière, de montrer combien Kléber est digne de cet hommage touchant, significatif, combien l'Alsace et la France ont le droit d'être fières de leur illustre enfant!

Depuis 1877, Kléber a trouvé un historien, un historien digne de lui dans le fils de son aide de camp, dans le général de division comte Pajol, qui a publié "Kléber, sa vie, sa correspondance".

Le portrait qu'il fait de Kléber, dans sa préface à l'armée, est saisissant: on le voit grand — il avait près de six pieds — bien pris, vigoureux, élégant; son beau visage, encadré par une chevelure abondante, bouclée, était éclairé par des yeux bons, francs, qui devenaient ardents, impérieux dans les circonstances difficiles. Le général Pajol le compare à l'Achille, d'Homère. Bonaparte a dit de lui: "Personne n'est beau au feu comme Kléber." C'était un superbe entraîneur d'hommes.

C'était aussi une haute intelligence un grand coeur trouvant en face du péril des résolutions héroïques, un esprit vif, alerte, lançant de ces traits qui font le tour des camps, égayant les troupes, leur inspirant confiance, leur montrant que leur chef sait garder toute sa présence d'esprit dans les circonstances difficiles.

Kléber est né à Strasbourg, en 1753, sur la paroisse de Saint-Pierre-le-Vieux. Son père, né à Geispolsheim, près de Strasbourg, était attaché, comme tailleur de pierres, à la maison du cardinal de Rohan. Il mourut jeune. Kléber n'avait alors que cinq mois; sa mère, née dans la Haute-Alsace, à Rouffach, la patrie du maréchal Lefebvre, se remaria à un architecte. Les premières années de Kléber furent protégées par le cardinal de Rohan, qui le fit instruire par un prêtre. A treize ans, il alla étudier l'architecture à Munster, en Alsace, puis à Paris, aux cours de Chalgrin, vers 1768.

Deux ans après de retour à Strasbourg, Kléber assista, dans un café, à une provocation violente infligée de l'injustice de cette provocation, il prit fait et cause pour les étrangers et se battit en duel avec ses amis. Enchantés de son courage, reconnaissants, les Bavarois lui offrirent de le faire entrer à l'Ecole militaire de Munich. Kléber accepta; à sa sortie de cette école, il servit comme enseigne et sous-lieutenant dans l'armée autrichienne, dans le régiment de Kaunitz.

Mais bientôt le mal du pays le prit; il démissionna et rentra en Alsace en 1783, pour reprendre son métier d'architecte. La Révolution le trouva inspecteur des bâtiments publics de la Haute-Alsace. Il avait trente six ans.

Après avoir servi comme grenadier dans la garde nationale de Belfort, il fut nommé, en 1792, adjudant-major, puis lieutenant-colonel en second du bataillon des volontaires du Haut-Rhin, à Ribeauvillé — à l'époque même où Bonaparte se faisait nommer, à l'élection, lieutenant-colonel en second d'un bataillon de volontaires en Corse.

Envoyé avec son bataillon sur le Rhin, à l'armée de Custine, Kléber se révéla comme un chef militaire de première valeur, pendant le siège de Mayence contre l'armée prussienne. "Pendant quatre mois — il l'a écrit lui-même dans ses notes — il vécut sous une voûte de feu, assistant à toutes les sorties, résistant à toutes les attaques, si la France existait." La Convention nationale décréta que "l'armée de Mayence avait bien mérité de la patrie." Nommé général de brigade, Kléber fut envoyé à l'armée de Vendée, et s'y distingua à côté de Marceau, non seulement par sa vaillance, par la prudence de ses conseils, mais par sa modération.

Le général Pajol raconte dans son livre une scène qui fait bien ressortir les moeurs de cette époque troublée:

Les troupes entraient à Nantes après un violent combat livré aux portes mêmes de la ville. La population offrit une couronne de fleurs à Kléber; mais aussitôt le représentant du peuple Turreau prit la parole et déclama que "les honneurs rendus à des généraux, chargés de broderies, puaient l'ancien régime... Ce sont les soldats qui gagnent les batailles et non les généraux. C'est aux soldats qu'il faut tresser des couronnes..."

Kléber, sans se troubler, répondit aussitôt qu'il avait lui-même servi comme grenadier, et qu'il connaissait tout le mérite du soldat; mais qu'il savait aussi que des milliers de bras ne remportent la victoire que sous la direction d'une seule tête. "Au reste, ajouta-t-il, Marceau et moi nous n'avons accepté cette couronne de fleurs que pour l'attacher aux drapeaux de nos troupes."

Bientôt après Kléber fut arraché aux horreurs de la guerre civile et envoyé à l'armée de Sambre-et-Meuse. Il s'y distingua comme général de division, comme commandant d'une aile de l'armée, aux batailles de Fleurus et de la Roer, comme devant Maestricht et Dusseldorf, comme sur le Rhin.

En 1795, il exécuta devant l'ennemi, dans des conditions difficiles, le passage du Rhin, près de Crefeld. C'est là que doit se placer sa saillie, bien racontée, si souvent racontée au sujet de la lune:

Pendant que Kléber préparait son opération, qui devait être faite de nuit, il avait déjà reçu plusieurs avis l'invitant à se méfier de la lune, qui était pleine et qui pourrait trahir les mouvements de ses troupes. Il donnait ses derniers ordres à ses lieutenants, lorsqu'un de ses officiers vint lui redire, de la part du général en chef, de veiller à la part du général en chef, de veiller à la lune.

—Je fais sur la lune, s'écria Kléber; cela produira une éclipse; et je passerai quand même.

L'opération réussit. Dans ses notes officielles, Kléber a soin de ne pas oublier l'astre des nuits. "La lune, écrit-il, levée depuis longtemps, laissa apercevoir notre mouvement à l'ennemi, mais ne servit qu'à relever le courage de nos grenadiers et à éclairer leur triomphe..."

Au commencement de 1797, Kléber fatigué, écoeuré par les difficultés imposées à nos armées, se fit mettre en disponibilité et se retira à Strasbourg, puis à Paris où il habita sur la colline de Chaillot, à l'entrée de la rue des Batailles, non loin de l'avenue qui porte actuellement son nom.

C'est là, et probablement sur les conseils de leur ami commun Desaix, que Bonaparte fit offrir à Kléber le commandement d'une division de l'armée d'Egypte. Il accepta avec empressement et s'embarqua à Toulon sur le "Franklin", le 19 mai 1798.

Blessé gravement d'une balle au front dès l'arrivée en Egypte, à la prise d'Alexandre, il fut forcé d'abandonner momentanément le commandement de sa division et de se consacrer au gouvernement de la place et de la province d'Alexandrie... Bientôt aigri par sa blessure, par ses regrets de ne pas marcher à la tête de ses troupes, se croyant délaissé, il échangea avec le général en chef une correspondance des plus tendues. Bonaparte mit fin à ce malentendu par une lettre personnelle charmante, qu'il lui écrivit le 4 octobre 1798, et dans laquelle il lui dit:

"... Je crains que nous ne soyons un peu brouillés. Vous seriez injuste si vous doutiez de la peine que j'en éprouverais. Sur le sol de l'Egypte, les nuages, quand il y en a, passent en six heures; de mon côté, s'il y en avait, ils seraient passés en trois..."

Entièrement guéri, Kléber ne tarda pas à reprendre le commandement de sa division pour l'expédition de Syrie. Il y commanda brillamment l'avant-garde dans la marche sur Gaza et vainquit les mameluks dans le combat de Sedjarra.

Le 16 avril 1799, pendant que le gros des troupes assiégeait Saint-Jean-d'Acre, il attaqua énergiquement l'armée de secours turque, au Mont-Thabor, malgré l'énorme supériorité numérique de ses adversaires. Il fit des prodiges de valeur; et néanmoins sa situation allait devenir critique, quand Bonaparte, qu'il avait prévenu à temps, accourut avec une autre division et l'aida à mettre l'armée ennemie en déroute. Quand les deux chefs se rencontrèrent sur le champ de bataille, Bonaparte tendit les bras à son lieutenant qui, courbant sa haute taille, l'embrassa avec effusion en s'écriant: "Général, vous êtes grand comme le monde!"

C'est ce jour-là que Bonaparte dit à son entourage: "Personne n'est beau au feu comme Kléber"; et dans ses commentaires, en remémorant la journée du Mont-Thabor, il fit écrire: "En homme de tête et de coeur, Kléber a fait tout ce qu'on pouvait attendre de lui."

Cependant, les opérations du siège de Saint-Jean-d'Acre traînaient. La brèche avait été faite; mais était-elle praticable? Bonaparte le désirait vivement. Il consulta ses généraux. Tous furent de son avis. Kléber seul se taisait; interpellé par Bonaparte, il répondit: "Sans doute, mon général, la brèche est praticable... Un chat y passerait."

Le siège de Saint-Jean d'Acre ne tarda pas à être levé. L'armée se replia sur l'Egypte, couverte par son arrière-garde vigoureusement commandée par Kléber, laissant le commandement à Kléber.

La situation était sans issue. La tâche était pleine de périls; elle ne fut pas au-dessus des talents et de l'énergie de Kléber. Il essaya d'abord de faire "oeuvre de raison" et de terminer l'expédition par un traité avec la Porte, ménageant l'honneur et la sécurité de son armée. Mais, lorsqu'il reçut de l'amiral anglais Keith, dans la flotte tenait la Méditerranée, une lettre lui spécifiant que ses troupes devraient mettre bas les armes et se constituer prisonnières de guerre, Kléber se redressa de toute la hauteur de sa grande âme. Il mit immédiatement, telle quelle, à l'ordre du jour de l'armée, la lettre de l'amiral Keith, en y ajoutant ces simples mots:

"Soldats, on ne répond à de telles insolences que par la victoire. Préparez-vous à combattre!"

Trois jours après, il triomphait, à Héliopolis, de l'armée turque, dix fois plus nombreuse que ses troupes. Puis il forçait au Caire les dernières résistances, et se consacrait à la réorganisation de l'Egypt, au milieu d'un auréole de prestige et de gloire, lorsqu'il périt assassiné, le 14 juin 1800, le jour même où son ami le général Desaix tombait, à l'autre bout de la Méditerranée, sur le champ de bataille de Marengo.

Un arrêté des consuls, du 6 septembre 1801, décréta qu'un monument, gage de la reconnaissance nationale, serait élevé aux généraux Kléber et Desaix, sur la place des Victoires.

Depuis 1840, la statue de Kléber se dresse sur une place de Strasbourg. Elle le représente debout, venant de recevoir la lettre de lord Keith, et lançant fièrement son défi.

Oh! la noble figure! Quel coeur généreux vibrant, quel esprit distingué que celui de ce vaillant Alsacien, qui qualités toute gauloiseiafeHèvJRCôGâ a personnifié si complètement les qualités toutes gauloises de sa race: l'intelligence, l'entrain, l'élan, l'énergie, l'élévation du coeur, l'esprit batailleur, le bon sens gouailleur!... Comme les étudiants alaciens ont eu raison de se découvrir et de défiler devant la statue de leur compatriote!

Et pour nous, comme il fait bon revoir cette figure d'homme de guerre, si belle, si complète!... et envoyer une pensée d'affection à l'Alsace.

Général Zurlinden.

QUELQUES

BARGAINS

DE PLUS DU

Stock de Banqueroute de A. A. Parent

Hautes chaises pour Enfants, prix régulier 50c, prix de vente 35c

Chaises de Cuisine en Bois Francs, prix régulier 60c, prix de vente 48c

Chaises à Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.25, prix de vente 95c

Chaises à Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.50, prix de vente $1.10

Chaises de Salon avec dos en Damas de Soie, prix régulier $8.50, prix de vente $5.75

Chaises de Salon avec dos en Velours, prix régulier $4.50, prix de vente $2.98

Service de Salon de 3 morceaux en Velours, prix régulier $15 00 prix de vente $9.50

Services de Salon 5 morceaux, bourrures de Damas, montures incrustées de Perle, prix régulier $65 00, prix de vente $48.00

Si vous avez besoin de quelque chose en Ameublement de maison, vous ne devrez pas manquer d'assister à cette vente chez

A. E. O'HEIR & CO.

MERRIMACK SQUARE

EVEILLEZ VOUS

Et Fumez le W. H. I. Hayes

Vous aimez si bien la senteur que vous ne pouvez pas dormir. Fumer, c'est la perfection de la paisible réjouissance. C'est le cigare idéal après avoir dîner et agréable à n'importe quel temps. Fait à la main. C'est le meilleur cigare que votre argent peut acheter. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

LES JEUNES FILLES DOIVENT PRENDRE AVEC CONFIANCE LES PILULES ROUGES

La mère de Mlle Martin dit qu'elle doit uniquement la Guérison de sa fille à ce grand Remède pour les Femmes pales et faibles

Les jeunes filles s'étiolent souvent. Les belles couleurs des joues, le brillant des yeux, le rouge des lèvres, la vivacité de l'esprit et de l'intelligence les abandonnent. Elle deviennent nonchalantes, irritables, elles maigrissent; elles sont pâles, abattues; elles souffrent de migraines; elles ont les yeux cernés et sont, pour leurs mères anxieuses, une perpétuelle source de tourments. Pourquoi ce changement? Qu'est-ce qui pourrait ramener ma jeune fille à la santé? Telles sont les questions qui se présentent à l'esprit tourmenté de la mère. Ce changement est occasionné par la pauvreté du sang, par l'anémie et, si un remède énergique n'est pas apporté, ce sera d'autres maladies, comme les pertes anormales, les irrégularités, les douleurs et autres troubles internes.

Il n'y a pas certainement lieu de se laisser aller au désespoir. Le cas est certainement grave, mais il n'est pas sans remède, car les Pilules Rouges guérissent annuellement des milliers et des milliers de jeunes filles. Les preuves de l'efficacité des Pilules Rouges sont innombrables. Nous ajoutons aujourd'hui un nouveau cas à ceux déjà cités:

"La santé de ma jeune fille, âgée de quinze ans, me donnait des inquiétudes. Depuis un an je la voyais faiblir, pâlir et elle maigrissait beaucoup. Elle avait souvent des maux de tête, des dérangements d'estomac, et des douleurs dans les membres. Au lieu d'avoir l'entrain et la gaieté accoutumés, elle était morose et abattue. Sachant par moi-même que les Pilules Rouges pouvaient la fortifier, je lui en fis prendre quelques boîtes. Tout de suite elle changea, elle

Mlle Elise J. MARTIN

Ste-Anne de Madawaska, N. B.

devint plus gaie, ses forces augmentèrent chaque jour, elle n'eut plus de douleurs et devint aussi grasse et d'un teint aussi bon qu'elle avait été autrefois. Ce sont donc les Pilules Rouges seules qui l'ont guérie. Je suis rassurée maintenant sur sa santé, car j'ai sous la main les Pilules Rouges qui éloigneront le danger, quand quelques désordres se présenteront."—Madame Jos. S. Martin, Ste-Anne de Madawaska, N.B.

Toutes les mères se rendent compte par cet exemple que les Pilules Rouges sont indispensables pour leurs jeunes filles et que celles-ci devraient les prendre aux moindres symptômes de faiblesse. C'est le remède le meilleur pour enrichir le sang, fortifier les nerfs et maintenir l'ordre dans tout le système, non seulement chez la jeune fille, mais encore chez la femme mariée et chez celle arrivée à l'époque du retour de l'âge. Elles sont donc recommandées avec raison contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, les maux d'estomac, le beau mal, les irrégularités, etc.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien couteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

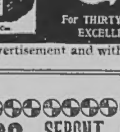
BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA



For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE: Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? ... le monde aime à avoir ...

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

... Nous vous donnerons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO ONT. 1512

POUR RIRE

Entre malade et médecin.

—Eh bien! docteur, comment me trouvez-vous?

—Très bien; vous avez encore les jambes un peu enflées, mais ça ne m'inquiète pas...

—Je vous comprends docteur. Si vous aviez les jambes enflées, ça ne m'inquièterait pas non plus.

Un pauvre hère, bachelier, se présente à la préfecture et sollicite un emploi.

—Impossible, lui répond-on, nous avons déjà vingt mille demandes.

—Alors, employez-moi à les classer!

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Goudreau comm

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux **Capsules Crésobène** *(produit Français)* qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix: 50 cts le flacon.*

Dépôt: Arthur Décary, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

CHASSE A L'HOMME

Il ne s'en est fallu de très peu que nous ayions eu aujourd'hui à enrégistrer la mort du brave détective Viens. Ce policier n'est attaché au bureau de M. Carpenter que depuis quelques mois seulement, et dans maintes occasions il a prouvé qu'il était digne de la confiance de son chef.

Son dernier exploit lui vaudra sans aucun doute une citation à l'ordre du jour et une promotion à la prochaine occasion.

Depuis quelques jours, les cambrioleurs accomplissent maints coups d'audace, et le chef Carpenter a donné des ordres à ses subalternes de patrouiller toutes les nuits. Ces pauvres détectives sont donc astreints à un travail très accablant, mais tous rivalisent de zèle et d'entrain.

Jeudi dans la nuit, la salle de billards de M. Saad, 137 rue St-Laurent, était enfoncée par des maraudeurs nocturnes qui enlevèrent une grande quantité de cigares et de cigarettes, et une somme de dix dollars.

M. Saad, informa aussitôt le bureau de la sûreté du vol dont il avait été victime, et il donnait quelques informations au sujet de l'individu qu'il soupçonnait avoir participé à l'effraction.

M. Carpenter appela Viens dans son bureau, lui expliqua les circonstances du vol, et le pria de faire tous ses efforts pour mettre le grappin sur l'audacieux cambrioleur.

L'agent assura son chef qu'il ne prendrait aucun repos tant qu'il ne se serait pas assuré de la personne du voleur.

Or, samedi soir, il finit par découvrier, nous ne savons trop comment, c'est du reste le secret du détective, quel était le coupable.

Vers 10 heures, Viens pénétrait dans la salle de billards, située à l'angle de la rue Vitré et de la rue St-Charles Borromée.

A ce moment on jouait avec ardeur.

Viens fit aussitôt semblant de s'intéresser vivement à la partie commencée, et offrit même de gagner en faveur de l'un des joueurs.

Au bout de quelques minutes quand il se fut rendu compte que sa présence ne devait plus éveiller de soupçons, il promena un regard tranquille autour de la salle.

Soudain, il tressaillit. Il venait d'apercevoir à quelques pas de lui, fumant un cigare de bonne marque, un individu répondant au signalement vague qu'avait donné M. Saad, du cambrioleur qu'il soupçonnait avoir pillé son établissement.

Viens, sans laisser paraître son émotion, jeta de nouveau ses yeux sur le billard pour ensuite les reporter sur son homme.

Décidemment, c'est mon homme, se dit en lui-même le policier.

Comme la partie allait finir, le détective s'approcha de l'individu qu'il soupçonnait, et poliment le pria de sortir de la salle.

Je vous suis, répondit l'homme, qui fumait le cigare.

Une fois sur la rue l'agent informa l'inconnu que le chef de la sûreté désirait lui parler.

Pourquoi donc? questionna l'individu;

Je ne pourrais pas vous le dire exactement, dit Viens.

Très bien, je vous accompagne reprit tranquillement le prétendu cambrioleur.

Mais Viens et son compagnon n'avaient pas fait quelques pas que ce dernier brûlait la politesse au détective.

Le voleur, qui était plus légèrement vêtu que le policier et qui possède d'ailleurs des jarrets solides, parvint tout d'abord à devancer l'agent. Toutefois, ce dernier ne se décourageait pas et il était évident déjà qu'il gagnait du terrain sur l'individu qu'il poursuivait et qui filait à une allure endiablée.

Le cambrioleur se sentant serré de près sortit de sa poche de pantalon, un revolver de gros calibre, puis tout à coup fit volte-face, coucha en joue l'agent et pressa la détente.

Une détonation retentit, et Viens s'affaissa dans la neige en poussant un cri de douleur.

Le coup avait porté.

Le bruit de la détonation avait attiré sur les lieux plusieurs personnes qui continuèrent la chasse à l'homme.

Au nombre de ses personnes se distinguait le fameux boxeur "Beansey" Louis Lefebvre. On sait que ce dernier n'est pas seulement un pugiliste middle weight, invincible, mais encore un coureur très rapide.

La poursuite devenait de plus en plus excitante.

Cependant la peur de tomber entre les mains de la justice semblait donner des ailes au fuyard que le boxeur avait aussitôt reconnu pour être Eddie Kelly, un dangereux bandit, qui a eu souventes fois maille à partir avec la police.

Kelly craignant le poing du pugiliste pour la seconde fois jugea à propos d'avoir recours à son terrible revolver, afin d'abattre le boxeur et de pouvoir par ce moyen s'échapper dans la nuit.

Comme Kelly se retournait le revolver au poing, quelqu'un cria à "Beansey" baisse-toi! le bandit va tirer."

Ces paroles furent couvertes par une détonation.

Le boxeur qui avait vu le mouvement du bandit, rapide comme l'éclair avait fait un saut de côté.

La balle qui lui était destinée, siffla à ses oreilles, et alla se perdre dans la neige à quelques pas plus loin. [illegible]

Furieux d'avoir manqué son coup, Kelley reprit sa course, et distança considérablement en peu de temps le boxeur qui n'en continuait pas moins à s'acharner à sa poursuite.

Les personnes qui suivaient de loin toutes les émouvantes péripéties de cette chasse à l'homme à travers les tourbillons de neige que soulevait en ce moment un vent assez violent, commençaient à croire que le bandit allait finir par s'échapper.

Et dans la nuit retentissaient ces cris: arrêtez le bandit! arrêtez le bandit! !

Comme Kelly arrivait à l'angle des rues des Jurés et Anderson.

Le constable Etienne Démarteau attaché au poste No 5, entendit les cris poussés dans la nuit par les personnes qui donnaient la chasse à l'homme.

Desmarteau est bien connu de tout le monde par ses exploits sportifs.

Au mois de septembre dernier, il prenait part au concours des jeux olympiques de l'exposition de Saint-Louis, et remportait haut la main le championnat de l'univers.

Desmarteau est par conséquent l'honneur et l'orgueil de la police montréalaise.

Il a prouvé samedi qu'il était non seulement un athlète admirable, mais un constable sans peur. Comme Viens il mérite d'avoir accrochée sur sa robuste poitrine la médaille des braves.

Donc le bandit Kelly arrivait à l'angle des rues des Jurés et Anderson, quand le constable Desmarteau entra en scène. Ses confrères Napoléon Clermont et Joseph Lanouet le suivirent de près.

Kelly sentant de nouveau la police à ses trousses redoubla d'efforts. On aurait dit que ce diable de gaillard possédait une haleine inclassable.

Il bondissait dans la neige comme un cerf.

Desmarteau le somma d'arrêter.

Pour toute réponse, le bandit fit volte-face et tira trois coups de revolver sur le policier.

Les balles n'atteignirent pas leur but.

La poursuite s'était faite par les rues Vitré, des Jurés, Anderson, Bleury, Lagauchetière, St-Georges et Craig.

Rendu au coin des rues Craig et St Georges, Kelly avait vidé son revolver et s'appuyait à le charger de nouveau lorsque Desmarteau qui n'était pas encore à bout de son haleine, tira un coup de revolver en l'air. Ce coup a eu pour effet de paralyser Kelly quelque peu. En deux sauts Desmarteau l'atteignit et le frappa à la tête avec la crosse de son revolver, puis il s'empara facilement du bandit qu'il conduisit à l'hôpital Général pour être pansé.

Le détective Viens avait été ramassé dans la neige et conduit à l'hôpital Général.

On constata à l'hôpital que la balle de Kelly avait traversé son pardessus, son gilet et avait brisé un bouton de son veston, pour lui labourer ensuite l'abdomen et aller se loger dans une poche de son gilet.

La blessure était plus douloureuse que grave, et le lendemain matin, le policier pouvait regagner son domicile, rue Sanguinet. Les médecins déclarent que leur patient sera quelques jours sans pouvoir retourner à l'ouvrage.

Kelly, après avoir été pansé, a été conduit au poste No 5. Le bandit pensionnait récemment au No 16 de la rue St-Dominique. Il avait donné son nom Fred Ashton, à son maître de pension, qui le chassa comme étant un être dangereux. Il portait continuellement sur lui un revolver, calibre 42, un "British Bull Dog." C'est de ce même revolver qu'il s'est servi pour tirer sur Viens et Desmarteau.

Il a comparu devant le magistrat, et l'enquête a été remise à huit jours.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

JEUNESSE PRATIQUE

Fitchburg, 10 — Un marchand de Fitchburg a rapporté à la police ces jours derniers que quelqu'un avait volé toute la gomme qu'il y avait dans sa machine automatique.

La police en faisant une enquête parmi les galopins qui avaient donné de la gomme à tous leurs compagnons ne tarda pas à mettre la main sur un d'eux.

Mais ce gamin avait de bonnes raisons. Premièrement, il dit qu'en mettant sa cent dans la machine il recevait la cent et de la gomme en même temps, et comme il ne voyait rien d'illégal là dedans. Il continua jusqu'à ce que la machine fut épuisée. Son explication fut acceptée et il fut relâché.

Le marchand a mis un frein à sa machine.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude.

Lowell, Mass. 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un [illegible] que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux, et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON,

667 rue Middlesex, Lowell, Mass.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Tel phone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING,

Rue Middlesex, Lowell.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

LOWELL, MASS.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

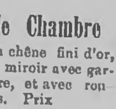
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 252 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 346 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 21 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

BELLEFONTAINE

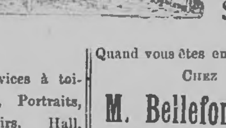
Grandes Reductions en Ameublements de Maison

Ici vous y trouverez toutes sortes de Bargains

Lits en Fer



Pattes très fortes, garnitures d'or, roulettes en dessous des pattes, toutes les couleurs. Prix régulier $6.00. Notre prix.... $4.98



Services de Chambre

Faits d'un bon chêne fini d'or, buffets à grand miroir avec garnitures de cuivre, et avec roulettes endessous. Prix

$21.50 à $60 00

Services à toilette, Portraits, Miroirs, Hall, Racks à grandes réductions.

Quand vous êtes en doute allez Chez

M. Bellefontaine, 267 rue Aiken.

☞ Paiements Comptant et Faciles.

Dessus de Canapé, Draperies en Dentelle et Portières.

Tapis de Table en Chenille, Taies d'Oreillers et Edredons.

Quelqes Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile" — vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 4 fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

413 rue Merrimack, Lowell, Mass

(Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi 10 janvier 1905.

Les "diner nouvelle" n'inspirent rien de bon s'il faut en croire les nouvelles qui nous viennent de partout.

Le comité de Worcester avait hier un crime par ville importante. C'est un record que Middlesex n'a pu égaler encore.

Le Maryland est menacé d'une inondation maintenant que le Maine et le New Hampshire ont juste assez d'eau pour leur besoin.

Le "New York World" prétend que les idées démocratiques sont victorieuses dans la défaite. Les chefs du parti aiment-ils autant cela?

Il est rare que des noces de diamant soient fêtées dans notre ville, nous devons donc nous réjouir de voir deux vieux Canadiens les héros d'une telle fête.

Ainsi les manufactures Boott ne peuvent soutenir la concurrence. Comment se fait-il donc que ses machines n'aient pas été changées quand il en était temps?

Les améliorations projetées à la gare et autour de la gare de la rue Middlesex entraineront de grands frais, mais, une fois accomplies, elles auront fait disparaitre de grands dangers et nombre d'inconvénients.

A la dernière législature, M. William H. I. Hayes a proposé une révision de la loi des licences, mais son projet n'a pas été accepté. Nous espérons que le représentant ne se rebutera pas et présentera de nouveau sa loi cette année.

Huit cents officiers russes iront au Japon comme prisonniers avec leurs hommes. Le Mikado aimerait peut-être autant que le tsar eut pris soin de tout ce monde. On assure que les petits nippons trouvent que les Russes sont de gros mangeurs.

Les témoignages sur les écritures d'un prévenu sont souvent ceux qui coutent le plus cher au gouvernement et on ne peut condamner l'accusé sur la preuve qu'ils fournissent. Pourquoi donc ne pas mettre de côté les experts dans des causes de meurtre? Y a-t-il entente entre les experts et les avocats?

N'OUBLIEZ PAS QUE "MACINE" EST UN REMEDE EFFICACE POUR LES CORS. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

PLUSIEURS COMPATRIOTES

Figurent dans la chambre des représentant de l'Etat du New Hampshire

Manchester, N. H., 10 — Les deux chambres de la législature se sont réunies pour la première fois dans le but de s'organiser. Tous les officiers choisis au caucus républicain de mercredi soir dernier ont été élus. Les démocrates ont présenté un candidat au poste de président de la Chambre, mais pour la forme seulement.

Les officiers suivants ont été élus: Sénat: — Président, George H. Adams, de Plymouth; secrétaire, L. Ashton Thorp, de Manchester; assistant-secrétaire, Martin W. Fitzgerald, de Nashua; sergent d'armes, William H. Weston, de Lisbon; messager, Morris T. Clement, de Concord; portier, William W. Critchett, de Concord.

Chambre:—Président, Rufus N. Elwell, de Exeter; secrétaire, James M. Cooper, de Concord; assistant secrétaire, Harrie M. Young, de Manchester; sergent d'armes, John K. Law, de New London; portiers, John Young, de Rochester; Geo. A. Rainville, de Manchester, et William L. Stanley, de Candia.

Manchester n'a pas à se plaindre, car elle a reçu une bonne part des offices. M. L. Ashton Thorp a été élu secrétaire du Sénat, M. Harrie M. Young, assistant secrétaire de la Chambre, M. Georges A. Rainville portier, et nous aurons probablement un page.

L'inauguration du nouveau gouverneur de l'Etat a eu lieu jeudi et après la cérémonie le gouverneur McLane a donné un banquet à l'hôtel Eagle. Pour la première fois depuis leur fondation, c'est-à-dire depuis cinquante ans, les Vétérans Amoskeag n'ont pas servi d'escorte au gouverneur.

Voici une liste complète des citoyens d'origine canadienne française qui siègent actuellement à Concord.

Newmarket—Joseph A. Filion, démocrate, né au Canada, est âgé de 53 ans. Il est marchand, père d'une famille de huit enfants et il fait partie des Forestiers et des United Workmen.

Rochester, quartier 1.—Cyrille D. Bisson, républicain, né à Ste-Anne, P. Q., le 9 août 1854; marchand de viande, marié mais il n'a pas d'enfants. Il fait partie des ordres des Forestiers et des Machabées.

Somersworth, quartier 3. — Albert Gastonguay, républicain, né à Acton Vale, P. Q., le 16 juin 1867, contremaitre des fileurs. Il a quatre enfants.

Quartier 4.—Laurent Goudreau, démocrate, commis. Il a été secrétaire de son quartier. Célibataire et membre des Forestiers et de l'Association Canado-Américaine.

Quartier 5.—Pierre Perreault, Jr., démocrate, marchand, né au Canada il y a 33 ans. Il a été moderator, conseiller, inspecteur des poids et mesures. Il a quatre enfants et il fait partie des Forestiers Catholiques.

Manchester, quartier 1.—Joseph H. Rochefort, républicain, né au Canada, le 4 juillet 1863. Il est réparateur de métiers. M. Rochefort est père de six enfants et il fait partie de L'A. O. U. M.

Quartier, 4.—Joseph Onésime Gélinas, républicain, tailleur, né à St-Elie en mars 1873. Il a cinq enfants. Il fait partie des Machabées et du club Joliet.

Quartier, 6.—M. Frank X. Laflamme, républicain, entrepreneur, né à Montréal le 29 septembre 1859. Il a cinq enfants. Il fait partie des Aigles, Machabées, société St-Jean-Baptiste, Artisans Canadiens-Français et Association Canado-Américaine.

Quartier, 9.—Hector Desfosses, républicain, né au Canada, le 20 septembre 1871. Peintre. Il a deux enfants et on le compte parmi les membres des Artisans et des Forestiers.

Simon Dupuis, républicain, né à St-Philippe, P. Q., le 21 mai 1851. Menuisier. Il a trois enfants. C'est un artisan.

Alphonse Laberge, républicain, né à Lotbinière, P. Q., le 25 août 1866. Il est surintendant de la voirie à Manchester Ouest. Il a été évaluateur et échevin. Il a un enfant.

Frank T. Provost, républicain, entrepreneur, né à L'acadie, P. Q., le 25 novembre 1852. Il a été évaluateur et échevin. Il est père de neuf enfants. M. Provost fait partie de l'association Canado-Américaine, la société St-Jean-Baptiste et du club Joliet.

Quartier 10.—Israel Smith, démocrate, né à Yamaska, P. Q., en juin 1869, cordonnier, père de sept enfants et membre des Forestiers.

Nashua, quartier 3.—Narcisse H. Salvail, démocrate, né au Canada et âgé de 40 ans. Il est pompier et échevin. M. Salvail est père de sept enfants. Il fait partie de la Société St-Jean-Baptiste et des Forestiers.

Quartier 9.—Joseph Desmarais, démocrate, né à St-Hyacinthe, P. Q., le 5 mai 1870, épicier, a déjà été conseiller, échevin et représentant en 1903. Il a trois fils, et il fait partie de la société St-Jean-Baptiste et des Forestiers.

Berlin, quartier 1.—Thomas E. Lemieux, républicain, né à Waterville, P. Q., le 12 mars 1873; marchand, marié et pas d'enfants. Il fait partie des Elks.

Quartier 2.—Edouard O. Gilbert, républicain, né à Waterville, P. Q., le 30 mars 1875. Il est marchand, père de deux enfants et Forestier.

Georges A. St-Germain, démocrate né à Sherbrooke, P. Q., le 10 février 1867. Il est dentiste et n'a pas d'enfants. Il fait partie des Francs-Maçons, des Elks, des Chevaliers de Pythias et des Odd Fellows.

Quartier 4.—Pierre Goulet, républicain, né à St-Jean, P. Q., le 30 mai 1872. Il est constructeur de moulins. Il a deux enfants et fait partie des Forestiers.

Ce nombre de représentants canadiens-français peut paraitre considérable, mais il faut se rappeler que près de quatre cents représentants siègent à la législature de Concord.

POUR l'usage de l'écurie, de la cour ou pour tenir votre chemin propre, employez les

Balais Page's Rattan Mixed.

Ils sont les meilleurs marchés et les plus utiles.

Faits de Deux Grandeurs.

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

UNE LANGUE UROSCRITE

Les Allemands et le Polonais

Paris, 31 décembre.

Un document authentique publié récemment et non démenti en haut lieu, démontre que la pénétration prussienne en Pologne, avec tout son appareil de pression, se poursuit d'une façon continue, malgré les mauvais résultats qu'elle a produits jusqu'ici.

Le gouverneur de la province de Dantsick et celui de la province de Bromberg ont lancé récemment une circulaire au corps enseignant de ces régions pour défendre aux instituteurs de faire usage de la langue polonaise chez eux, à la maison, dans leurs rapports familiaux. La circulaire dit textuellement que "l'administration prussienne "ne pourrait pas conserver leur place à ceux des instituteurs qui ne se conformeraient pas à cette nouvelle injonction."

Or, nul ne peut être nommé instituteur sans avoir donné d'abord des gages de civisme germanique, que l'on soit prussien de race ou slave rallié. L'instituteur est un fonctionnaire chargé de répandre la langue et les idées allemandes coûte que coûte.

Il est piquant d'entendre avouer par une circulaire officielle, qu'au lieu de conquérir la race et l'esprit de la Pologne, les instituteurs sont eux-mêmes en danger d'être conquis. Souvent, en effet, ils épousent des Polonaises. Sous l'influence de la femme c'est le polonais qu'on parle au foyer. Et voilà ce que prétend empêcher la circulation des gouverneurs de Dantsick et Bromberg. Comme si les circulaires y pouvaient quelque chose.

Beaucoup d'instituteurs proviennent d'autres régions prussiennes et ne connaissent, en arrivant en Pologne, que leur langue maternelle, tandis que leurs élèves, dans les petites classes ne savent que leur dialecte slave. Le système qui met en présence, dès l'abord, un maitre et des enfants qui ne peuvent communiquer, est déjà bien assez pénible pour les uns et les autres sans qu'on l'aggrave par une inquisition malavisée.

Non seulement on ne parle que l'allemand dans toutes les écoles, mais le régime d'exclusion de la langue nationale s'étend partout. Défense à deux ouvriers de chemin de fer d'échanger un mot de polonais pendant le service, sous peine de renvoi immédiat. La poste, qui accepte et distribue les lettres dont les adresses sont écrites en français, anglais ou italien, renvoie, dit-on, à l'expéditeur avec la mention: "destinataire introuvable", ou "rue inconnue", les missives dont l'adresse est rédigée en polonais.

Il y a à la poste de Posen et de Bromberg, des fonctionnaires traducteurs spéciaux pour éviter aux facteurs de confondre le polonais avec les autres langues étrangères, dont l'usage est facultatif.

Malgré ces précautions, la germanisation n'avance pas. On se demande maintenant ce que pourra bien inventer l'administration prussienne.

AVIS

La semaine dernière nous avons distribué parmi les Canadiens de Lowell des cartes offrant un escompte de 25% sur toutes les lunettes achetées à nos parloirs, mais à cause de la mauvaise température, il y a un grand nombre qui n'ont pu venir, c'est pourquoi nous avons décidé de donner cet escompte une semaine de plus. C'est le plus grand escompte qui n'a jamais été ... encore par aucun opticien, et vous devriez tous profiter de ce grand avantage car ceci arrive très rarement.

Souvenez-vous que les plus grands spécialistes français sont à votre disposition jour et soir.

Pour votre vue et vos lunettes allez à la

Caswell Optical Co.

27 rue Bridge

Près du Merrimack Square

SPECIAL

DEUX MOYENS DE PERDRE VITE DE L'ARGENT

Sont de le prêter sans garantie ou de laisser brûler sa propriété non-assurée. Vous n'avez que vous à blâmer si votre propriété n'est pas assurée et si elle brûle. Pour assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan, 50 Mount Washington.

LA MARINE RUSSE

La campagne du commandant Clado

Lorsque l'amiral Skrydloff fut nommé au commandement de l'escadre du Pacifique, en remplacement de l'infortuné amiral Makaroff, il attacha à son état-major un officier qui jouissait déjà, dans la marine russe, d'une certaine réputation et que ses camarades considéraient comme appelé à de hautes destinées, le capitaine de frégate Clado, professeur de tactique à l'Ecole navale. Et, lui confiant le même emploi que tenait, auprès de l'amiral Makaroff, le grand-duc Cyrille, il le nomma "chef du service tactique." Un journal écrivait alors que le commandant Clado serait "le contrepoids nécessaire à la fougue et à l'impétuosité de Skrydloff."

L'amiral apprécia à sa juste valeur ce collaborateur d'élite et, tandis qu'on procédait à la formation de la seconde escadre du Pacifique, l'escadre de Vladivostok comme celle de Port Arthur réduites à l'inactivité, il délégua à Saint-Pétersbourg son chef du service tactique avec mission de faire connaitre les nécessités de la situation et de transmettre à l'amirauté ses indications, ses conseils.

La nouvelle escadre prête, le commandant Clado fut embarqué avec l'état-major de l'amiral Rojestvensky. Mais survint le malencontreux incident de Hull. Le commandant Clado en avait été le témoin; ce fut lui que l'amiral chargea de porter à l'empereur son rapport sur ce dramatique événement de route.

Sa mission se bornait-elle là?

Quelques jours après l'arrivée du commandant à Saint-Pétersbourg, commençait dans le "Nouveau Temps" la publication d'articles très vifs de ton et contenant, à l'adresse de l'amirauté, d'amères critiques. Ils étaient signés "Priboi", c'est-à-dire "Ecueil". On ne fut pas longtemps à désigner comme leur auteur le commandant Clado; les intéressés, comme les lecteurs du grand grand journal russe, eurent d'autant moins de peine à le reconnaitre sous son pseudonyme que déjà, naguère, il avait publié dans les mêmes colonnes des articles très remarqués sur la marine.

Dans ces articles, "Priboi" concluait avec énergie à la formation et à l'envol en Extrême-Orient d'une "troisième escadre du Pacifique", afin de permettre à l'amiral Rojestvensky d'affronter avec toutes les chances possibles de succès l'escadre japonaise. Il arguait de ce que l'amiral ne peut plus guère compter sur les débris des escadres de Port Arthur et de Vladivostok — et, depuis l'apparition de ces articles, l'anéantissement complet des navires réfugiés à Port Arthur n'a que trop confirmé ces pronostics.

Il émettait l'avis que cette troisième escadre devait être rendue aussi forte que possible et être composée non seulement des navires restés dans la Baltique, mais encore des navires de la mer Noire, auxquels il faut, par conséquent, faire franchir les Dardanelles à tout prix, et immédiatement en les expédiant au fur et à mesure qu'ils seront prêts. Il ne dissimulait pas enfin que l'escadre de l'amiral Rojestvensky était actuellement en état d'infériorité certaine vis-à-vis de la flotte japonaise, même après les fatigues et les pertes éprouvées par celle-ci au cours de la campagne.

Ces articles firent grand bruit et allumèrent de vives polémiques.

Presque immédiatement après leur apparition, le commandant Clado était frappé de quinze jours d'arrêts par ordre du ministère de la marine, "pour avoir, en dénaturant les faits, porté de graves accusations contre ce ministère."

Le commandant Clado a d'ailleurs protesté, avec énergie, contre l'imputation d'avoir dénaturé les faits, et réclamé sa comparution devant un conseil d'enquête. Au cours du débat qui s'est élevé dans la presse russe, Mme Rojestvensky, femme de l'amiral, a ouvertement, publiquement témoigné pour le collaborateur de son mari, qui semble désormais avoir été, en cette occasion, le porte-parole du chef de la seconde escadre du Pacifique. En envoyant son obole à la souscription ouverte par le "Nouveau Temps" en vue de fonder, au collège des cadets de la marine, une bourse qui porterait le nom de Clado, Mme Rojestvensky a écrit pour remercier le commandant de ses articles qui, proclame-t-elle, disent la vérité absolue.

Mais tout ceci est presque secondaire, et le fait seul que ces articles ont pu paraitre dans un journal de Saint-Pétersbourg où jour et nuit, en permanence, veille un censeur chargé de viser toute la copie imprimée, ce fait domine tout et apparait comme symptomatique de l'état d'esprit qui semble se dessiner en Russie.

$2000 de Récompense

Pour la capture d'un petit homme, la grandeur d'une femme, portant un "Sweater" carreauté, Pantalon court, Bas en toile ciré et une Casquette en peau d'Ecureuil. Il a été vu Samedi à 3 hrs P. M. suivant la foule de 500 personnes qui allaient

Chez A. LAMONTAGNE & CO., 605 RUE MERRIMACK.

Acheter des Poêles de Salon A Prix Reduits.

Le Sirop de Mathieu A L'Huile de Foie de Morue ET GOUDRON

Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir le **Véritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue**, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAVREAU & COLLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

L'Onguent Petra Hela guérit l'exzema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

LE SAINT CURE D'ARS

Rome, 10 — La canonisation du vénérable curé d'Ars a été célébrée dimanche à l'église St-Pierre, en présence de 1000 pèlerins français, de plusieurs milliers de fidèles de diverses nationalités et en présence du pape Pie X, de vingt-deux cardinaux et de toute la cour papale.

La cérémonie a été remarquable par le fait que le duc de Gênes, frère de la reine douairière Marguerite; la duchesse de Gênes et son fils, le prince Udane, étaient présents à la cérémonie. Ils furent reconnus par un camérier secret du Pape, Francis McNutt, de Washington, et conduits à des sièges réservés.

Au passage de la procession papale, les personnages en question s'agenouillèrent. C'est la première fois que des membres de la maison de Savoie assistent à une cérémonie religieuse en présence du peuple.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

DRAME A CHICAGO

Un amoureux aurait tué sa dulcinée

Chicago, 10 — Une jeune fille que l'on croit être Mlle Adèle Dufault, de Kankakee, a été trouvée morte dans un fossé, près du chemin de fer électrique de ceinture, au boulevard d'Irving Park.

Elle a été assassinée. La victime serait la fille de Pierre Dufault, entrepreneur plâtrier, de Kankakee.

Clarence Little, jr., un ancien amoureux de la jeune fille et fils du juge Little, de Franklin Park, a déclaré connaitre Mlle Dufault, mais il a déclaré que ce n'était pas là son cadavre.

Peu après, Little était logé en prison sous soupçon d'être le meurtrier.

Un autre personnage que l'on dit ami intime de Little a également été arrêté par le lieutenant Collins et les détectives Hanreddy et Sptch.

Il s'agirait ici d'un drame passionnel des plus émouvants.

La police a commencé à fouiller le terrain où le corps a été trouvé, dans l'espoir d'en découvrir un autre; celui d'un enfant à qui Mlle Adèle Dufault aurait donné naissance.

La victime est aussi enrégistrée dans les dossiers de la sûreté sous le nom d'Odette Dubault.

A la morgue, où Little est allé reconnaitre le corps, il a avoué que Mlle Dufault était une de ses intimes, tout en niant énergiquement avoir rien eu à faire dans sa mort violente.

On prétend qu'il y a une couple de jours le jeune homme s'est rendu à Kankakee pour y demander la victime; mais on lui répondit qu'elle était partie pour Chicago.

La reconnaissance du cadavre n'est pas encore parfaite; le surintendant Podstata est d'avis que c'est celui de l'épouse d'un individu vivant près de Dunning, et qui serait morte en se cherchant un refuge.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

CHAUFFEUR TUE

Montréal, 10 — Arthur Abram, âgé de 20 ans, chauffeur à l'emploi de la compagnie du Pacifique, entre Québec et Montréal, s'est tué, samedi soir, dans des circonstances particulièrement pénibles, près des usines de la compagnie à Hochelaga.

Le convoi régulier de Québec, dû à Montréal dans la soirée, passait en arrière des nouveaux ateliers Angus, dans le haut de la rue Davidson, lorsque le jeune chauffeur crut qu'une collision était imminente avec un convoi qui précédait le train de Québec.

Afin d'échapper à un accident, il s'élança hors de la locomotive. Mais il calcula mal son élan, et Abram tombant au pied d'un sémaphore, se fractura le crâne sur une pièce de fer. D'urgence, on demanda un médecin, mais il était trop tard, car la mort avait été instantanée. Le cadavre a été transporté à la morgue, où le coroner tiendra une enquête.

La famille de l'infortuné chauffeur habite aux Trois-Rivières.

Accident sérieux:

—Et vous, monsieur, vous avez sauvé quelqu'un?

Le quidam, d'un ton ému:

—Oui, monsieur, j'ai eu le courage de sauver ma femme.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

H. P. HANSEN DE UTICA, N. Y.

Le gros Danois rencontrera Charles Jackson de Brockton, à l'Académie de Musique, demain soir

Hansen, le gros Danois de Utica, N. Y., doit arriver à Lowell aujourd'hui. Il sera accompagné de son entraineur. D'après les journaux de sa ville, il est en parfaite condition et est confiant de pouvoir tomber Jackson deux fois dans l'heure. Lors de leur dernière rencontre Hansen avait mal à son bras gauche et il était impossible pour lui de travailler à son aise.

Le Danois pèsera dans les 170 livres et Jackson prêt de 150 livres, faisant une différence de plus de 20 livres. Hansen est fort et possède un [illegible] magnifique, à part de cela il possède la vitesse. Jackson a les mêmes qualités mais le poids y fait bien. La merveille de Brockton espère cependant être capable de résister pendant 60 minutes aux prises du Danois. Ça sera chaud.

Le préliminaire sera entre Barrette et Stewart de Worcester. Ils lutteront à deux dans trois, mais la limite sera de 30 minutes.

PREMIERE PARTIE

ELLE EST GAGNEE PAR L'EQUIPE DE PORTSMOUTH, N. H.

Toby Matthews l'a beaucoup aidé avec ses neuf hommes

Newburyport, 10 — Toby Matthews, le fort joueur des Lowell, est responsable de la victoire des Portsmouth, dans la première partie, hier soir. Les locaux étaient leurs adversaires et la joute fut chaude.

Huit cents personnes assistaient à la partie et toutes furent froissées de voir leurs favoris tomber devant la forte combinaison de la nouvelle équipe. "Toby" fut le héros de l'occasion scorant encore 9 paniers. Cragen joua une forte partie. Sommaire:

PORTSMOUTH—37	30—NEWBURYPORT
Matthews, lf	rb, Hayes
Cragen, rf	lb, Healey
Horan, c	c, W. Sheridan
Henschel, lb	rf, Lynch
Enos, rb	lf, Punch, Martens

Sommaire: Score—Portsmouth 37, Newburyport 30. Paniers par—Lynch 5, Punch 2, Martens 2, W. Sheridan 3, Hayes 2, Enos 2, Henschel, Horan 3, Cragen 3 et Matthews 9. Points sur fouls gagnés: Par Portsmouth, par Newburyport 2. Referee—Connors, de Lowell. Pointeurs—Healey et Mahaney. Assistance—800.

BELLE PARTIE

Les filles ont joué une chaude joute au High School Annex

Il y a eu une partie de basketball intéressante, hier après-midi, à l'annexe du High School, entre des équipes de filles connues sous les noms de Juniors et Freshmen.

Les Freshmen n'ont pas été assez fortes pour leurs adversaires et malgré leur belle exhibition furent défaites par le score de 24 à 11. Sommaire:

JUNIORS—24	11—FRESHMEN
C. Spalding, rc	lc, F. Sayer
M. Savage, lc	rc, E. Swan
M. Sawyer, lf	rb, L. Conant
M. Scribner, rf	lb, M. Akers
R. Sheldon, c	c, M. Batchelder
R. Spalding, lg	rf, P. Coggeshall
H. Webster, rg	lf, H. Spalding

Score—Juniors 24, Freshmen 11. Goals du plancher—Mlle Sawyer 8, Mlle Scribner 3, Mlle H. Spalding 4, Mlle Coggeshall 1. Misses on free tries—Mlle Scribner 7, Mlle H. Spalding 8. Goals on free tries—H. Spalding 1, Mlle Scribner 7. Referee—Carl D. Burt. Pointeur—Mabel Walsh. Linesmen—Madeline Bell, Patricia Houle, Mabel Lake, Kathleen Driscoll. Assistance—200.

LA LUTTE

Wilfred Barrette a plusieurs fortes luttes cette semaine. Demain soir il se mesure avec Stewart à l'Académie de Musique. Vendredi soir, il luttera à Nashua. Samedi après-midi, il essayera de résister aux prises du fort lutteur dans un théâtre local et samedi soir, il est probable qu'il luttera à l'Académie de Musique.

Frank Ouimette est un autre de nos forts lutteurs canadiens, s'il consacrait plus de temps à la pratique il viendrait à se faire une bonne renommée. Ce soir il essayera de tenir haut son drapeau contre Holmes dans un théâtre local.

GOTCH VS ROGERS

Montréal, 10 — On nous informe, au dernier moment qu'il n'y aura rien au Parc Sohmer. Selva et Auvry n'ont pas donné signe de vie et comme Maupas est incapable de lutter avec son ombre, il est impossible pour les membres du club St-Louis d'organiser une séance qui puisse intéresser leurs patrons.

Pour obvier à ce contre-temps, on a réussi à arranger une rencontre entre Gotch et Rogers pour vendredi prochain. Pourvu que ces deux hommes ne trompent pas l'attente du public montréalais, nous aurons quelque chose d'émouvant.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

LES QUILLES

LES FOCHAMBEAU SE FONT BATTRE PAR LES INDUSTRY

Les Welch Wonders se sont décidés de gagner une partie, hier soir

Les Rochambeau n'ont pas été bien forts, hier soir, pour se faire battre comme cela par les Industry, le score étant 1295 à 1195. Simpson des vainqueurs fit le meilleur total. Score:

INDUSTRY 1722

	1	2	3	T'x
Simpson	99	93	104	296
Singleton	85	78	85	248
McKinley	83	91	89	263
Richards	83	86	75	244
Cox	98	76	70	244
Totaux	448	424	423	1295

ROCHAMBEAU 2064

Audette	75	91	66	232
Burt	73	76	71	220
Mongrain	85	89	76	250
Caisse	88	83	84	255
Provost	81	76	81	238
Totaux	402	415	378	1195

Ça été au tour des Wonders, hier soir, lorsqu'ils se décidèrent de battre les Connemaras par le score de 2177 à 2116. Ils auraient voulu battre leurs adversaires encore plus mais ça été impossible pour leurs petits moyens. Peters avait un total de 548. Score:

WONDERS

Welch	143	139	175	457
Akinson	124	156	128	408
Burns	142	160	157	459
Donaldson	126	147	147	420
Maher	144	149	140	433
Totaux	679	751	747	2177

CONNEMARAS

Connors	131	129	168	428
McKay	131	133	137	401
Ryan	124	113	165	402
Duncan	85	120	132	337
Peters	183	165	200	548
Totaux	654	660	802	2116

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

CONNIE MURPHY

IL REMPLACE HAMILTON COMME GERANT DES HAVERHILL

Nate Pulsifer ne jouera pas avec les Concord cette saison

Haverhill, 10 — L'association de baseball de Haverhill a annoncé hier que Connie Murphy de New Bedford sera gérant de l'équipe pour la saison prochaine.

Murphy a joué en arrière du bâton et au premier but pour les locaux l'année dernière. Il n'a fait qu'un erreur pendant toute la saison en arrière du bâton.

Le gérant Murphy a commencé à jouer le baseball à Hillsboro Bridge, N. H., sa ville natale. Il y a 10 ans, il a joint la National League, jouant avec les Philadelphie et les Brooklyn. Après cela il s'est rendu dans l'ouest et il y a deux ans il se rendit chez lui à New Bedford où Fred Doe l'engagea.

Murphy a écrit au ex-gérant Hamilton hier, et recevra les noms et les contrats des joueurs engagés pour la saison prochaine.

Rapp de Cleveland a été engagé pour le premier but. Il a frappé tout prêt de 400 la saison dernière.

PULSIFER PARTI

Hier matin, Nate Pulsifer, qui jouait avec les Concord, N. H., de la N. E. League, a signé un contrat avec le gérant J. J. Carney pour aller à Sioux City dans la Western League.

Pulsifer ne voulait pas retourner à Concord. Cela fait trois forts joueurs que Carney amène avec lui, O'Hara, Noblitt et Pulsifer.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

DECISION A FLAHERTY

Fred Bryson a été déqualifié pour avoir manqué aux règles

Cambridge, 10 — Martin Flaherty a gagné la décision sur Fred Bryson de Waltham dans la cinquième reprise sur un foul, hier soir, devant le Cambridge A. A. Bryson lutta trois fois avec Flaherty pendant la bataille et à la fin fut déqualifié.

KELLEY VS GARDNER

Le New-yorkais se rend dans l'ouest pour rencontrer le Lowellois

New York, 10 — Jimmy Kelley, le lightweight de cette ville, est parti hier après-midi pour Denver, Colorado, où il doit rencontrer Jimmy Gardner, le lightweight de Lowell, Mass., dans une bataille de vingt reprises devant le Denver A. C., le soir du 25 janvier.

Kelley est accompagné par son gérant, Flossie Barnett et son entraineur, Kid Curley.

Kelley et Gardner se battront au "catchweights" pour 50 pour cent des recettes brutes.

ATTELL VS MURPHY

Philadelphie, 10 — Tommy Murphy, le pugiliste bantamweight de New York, et Abe Attell, de San Francisco, furent "matchés" ici hier par Jack McGingan pour se battre six reprises devant le National A. C., en cette ville, le 25 janvier. Les hommes pèseront 122 livres.

LA CASWELL OPTICAL CO.

27 rue Bridge

prolonge leur offre de la semaine dernière jusqu'à Lundi 16 janvier, nous faisons cela par a part à la mauvaise température que nous avons eu la semaine dernière, veuillez bien prendre cet avis.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

NOYADES

DEUX HOMMES BOIVENT LE GRAND COUP A DIX MINUTES D'INTERVALLE

Mlle Malone en apprenant que son frère s'était noyé se trouve mal

Boston, 10 —

Deux hommes, ont perdu la vie de bonne heure ce matin dans la rivière Charles. Ce sont les employés du tramway élevé qui ont appris la chose aux autorités.

Les deux malheureux sont arrivés à 10 minutes d'intervalle.

Il était à peu près 5 h. 50, ce matin, lorsque Thomas Cady de Cambridge conducteur, alors que plongeant son regard au bas du pont de West Boston vit un homme qui sans chapeau et sans pardessus, courait vers l'eau profonde. Comme le tramway allait arriver près de lui l'homme se lança dans l'ombre.

Cady arrêta immédiatement son tramway et assisté de son mécanicien il vola au secours de l'individu mais sans aucun résultat pratique, car ils ne purent le voir.

Le conducteur rencontrant un policeman peu après lui apprit la chose et celui-ci téléphona immédiatement la nouvelle aux autorités. Juste comme l'un des policemen allait quitter la station, Louisa G. Malone qui demeure sur la rue Cambridge arriva en courant et hors d'haleine à la station, demandant à la police de lui aider à retrouver son frère, James Malone, âgé de 40 ans célibataire, qui était disparu de sa résidence le matin à 5 h 10 dans un costume tout à fait primitif.

Mlle Malone dit que depuis quelque temps son frère n'était pas bien, et que même durant la nuit il semblait être hors de ses gonds. Elle dût même passer la nuit près de lui pour en prendre soin et lui administrer ses remèdes.

La description que le conducteur Cady donne de l'homme qu'il a vu jeter à l'eau cadre parfaitement avec celle de Malone.

En apprenant l'accident dont son frère aurait été la victime, la pauvre fille se trouva mal. Un policeman la conduisit à la maison et les voisins en prirent soin. La police fait d'actives recherches pour découvrir le cadavre.

A peu près dix minutes plus tard, la police apprit qu'une autre noyade avait eu lieu. Un homme a glissé dans la rivière au point de West Boston et n'a pu être secouru. Le noyé après avoir tombé ne serait pas réapparu à la surface. On croit que la victime serait A. A. Hersey dont on ne peut apprendre les allées et venues depuis l'heure de l'accident.

MORT D'UN VIEIL ENTREPRENEUR

Chicago, 10 — M. George W. Kelsay, un vieux constructeur de chemins de fer, est décédé ici à l'âge de 67 ans.

PAROISSE DE TEMPERANTS

Montréal, 10 — La paroisse Saint-Gabriel de la Pointe Saint-Charles, vient d'assister à un spectacle aussi touchant que digne d'admiration.

Deux cents garçons et jeunes gens, âgés de 14 à 17 ans, ont juré aux pieds des autels de ne jamais prendre de boissons enivrantes.

Une foule nombreuse a assisté à cette belle cérémonie. M. le curé O'Meara présidait. Les jeunes gens sont venus s'agenouiller au pied du grand autel, et lorsqu'ils eurent pris l'engagement de rester sobres toute leur vie, l'abbé O'Meara attacha sur leur poitrine une médaille commémorative.

Parmi ces jeunes gens, on remarquait des écoliers, des apprentis, des garçons de peine, etc.

Le sermon fut donné par le R. P. O'Bryan, du collège Loyola qui parla des ravages causés au Canada et dans le monde entier, par l'ivrognerie.

Il dit que l'ivrognerie est la cause inévitable et certaine des crimes, des malheurs de la misère, qui affligent l'humanité.

Cette touchante cérémonie a profondément ému tous ceux qui ont eu l'avantage d'y prendre part.

Nous ne saurions trop vivement recommander aux jeunes gens des diverses paroisses de Montréal de suivre le bel exemple de leurs confrères de Saint-Gabriel.

AUX PHILIPPINES

Deux soldats américains tués dans un combat

Le chef des Moros a aussi été tué et son fort est détruit

Manille, 10 — Dans un engagement qui a eu lieu le 8 janvier avec des Moros refractaires, sur l'île de Jolo, le lieutenant James J. Jewell et un soldat du 14e de cavalerie régulière ont été tués et le sous-lieutenant Roy W. Ashbrook du 17e d'infanterie régulière, le capitaine Halstead Dary du 4e d'infanterie et le sous-lieutenant R. C. Richardson du 14e de cavalerie et trois soldats ont été blessés.

L'action est un des incidents qui ont accompagné la capture d'un fort détenu par des parias moros, que le major Scott, gouverneur de l'île, a essayé de prendre par des moyens pacifiques.

Dernièrement, en essayant de recruter des soldats sur l'île, furent entourés par les Moros et durent se défendre.

Le chef des Moros a été tué et le fort a été détruit.

Les troupes américaines ont été assistées par la canonnière Quiros, commandée par le lieutenant Walker.

L'EAU NUISIBLE

Un village du Maryland complètement inondé

Le trafic suspendu, les écoles fermées, tout est arrêté

Port Deposit, Maryland, 10 — Cette ville ne peut plus communiquer par voie ferrée avec le reste du monde et la poste est transportée par des voitures. Le trafic est suspendu. La compagnie du Pennsylvania a abandonné sa voie et sa gare ici et les rails du Port Deposit et Columbi sont recouverts d'eau et de glace ainsi que de débris de toute sorte sur une distance de plusieurs milles. Les écoles sont fermées et plusieurs familles sont emprisonnées dans les étages supérieurs de leurs maisons. Il y a un grand courant d'eau sur la partie ouest du Susquehanna mais il n'y passa pas de glace. Le froid rattache ensemble les lourds blocs aussitôt qu'ils se touchent.

Des embarcations de toute description sont tenues prêtes pour aller porter secours aux occupants des maisons inondées.

La lutte contre le fléau de l'alcool — une lutte sérieuse, persistante, — s'impose plus que jamais à ceux qui veulent le salut de notre race.

L'AFFAIRE CHADWICK

Cleveland, Ohio, 10 — Un conflit, plus amusant que grave, s'est élevé, à propos de Mme Chadwick, entre le nouveau shérif de Cleveland, M. George Mulhern, qui vient d'entrer ces jours derniers en fonction, et le marshall des Etats-Unis, M. Chandler.

Il s'agit de savoir lequel des deux, du représentant de la justice de l'Etat d'Ohio ou du représentant de la justice fédérale, Mme Chadwick, comme on sait, ayant des comptes à rendre à ces deux justices, doit avoir juridiction suprême sur l'intéressante prisonnière.

Le conflit vient de se régler par une trêve. Il a été entendu que les avocats, MM. Dawley et Kerruish, seraient autorisés à voir Mme Chadwick. Mais les autres personnes qui désireraient aussi la voir devront demander une autorisation à M. Chandler.

Toutefois, en attendant une solution définitive du conflit, M. Chandler s'abstiendra de faire surveiller le shérif et ses délégués.

DERAILLEMENT

Lyndonville, Vermont, 10 — Un déraillement de convoi de marchandises a eu lieu hier, un peu avant midi, à un mille d'ici sur la division Connecticut et Passumpsic du Boston & Maine. Une roue de wagon s'est brisée au moment où l'arrière du train passait sous le pont couvert et six wagons furent empilés sur le pont. Un nombre égal fut dispersé en dehors du pont. Personne n'a été blessé mais le trafic a été retardé de six heures.

AU CANADA

On demandera l'érection en province des Territoires du Nord-Ouest

Ottawa, 10 — Votre correspondant tient de source certaine que le discours du trône, à l'ouverture de la Chambre des Communes ne renfermera qu'un point de la plus haute importance, lequel fera le sujet principal de la discussion durant la session. Le gouvernement annoncera qu'il désire ériger les Territoires du Nord-Ouest en province. Le Nord-Ouest formera une nouvelle province dans la Puissance, ce qui en portera le nombre à huit.

Cette nouvelle sera accueillie avec enthousiasme par la population toujours croissante du Nord-Ouest; mais justement à cause de cette population mixte, on appréhende des difficultés multiples pour mettre en fonction le rouage législatif de façon à satisfaire la minorité catholique. Cette question sera beaucoup discutée au Parlement fédéral.

Le discours du trône renfermera en outre les compliments d'usage au nouveau gouverneur-général et à son prédécesseur. Il sera de plus question des travaux de construction de la section est du Grand Tronc Pacifique, que le gouvernement est à pousser avec activité cette année.

DE LA GRIPPE MAIS PAS DE FIEVRES

On compte plusieurs cas de grippe à Lowell, par le temps qui court. D'un autre côté il n'y a pas un seul cas de fièvres.

CADEAU PRINCIER

New York, 10 — Le "New York Herald" publiait hier, le câblogramme qui suit, de son correspondant, Londres:

"Lord Mount Stephen, qui a commencé sa carrière comme bouvier et qui a accumulé une fortune énorme, vient de donner $1,000,000 pour le King's Hospital."

"Il serait trop long d'énumérer ici les oeuvres nombreuses de charité faites par lord Mount Stephen; au reste le plus grand nombre de ses oeuvres ont faites secrètement. Lord Strathcona semble lutter de générosité avec lord Mount Stephen. Il ne suffirait que de citer les souscriptions fabuleuses de ces deux millionnaires philanthropes pour avoir une idée de ce que peut accomplir la richesse bien employée.

Il y a quelque temps, lord Mount Stephen donnait $2,800,000 à ses parents pour leur permettre de jouir de la vie dès maintenant au lieu d'attendre la mort de celui dont ils seront les héritiers.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

DANS LES MANUFACTURES

De L'Indépendant de Fall River:

Les manufacturiers déclarent que le nombre des ouvriers qui ont repris les travaux cette semaine a été plus considérable que pendant les semaines précédentes; ils ne veulent cependant pas en donner de détails plus précis. On dit que 12 fabriques environ ont plus des deux tiers de leurs employés actuellement au travail.

Les manufacturiers persistent à dire que la grève est pour ainsi dire terminée, mais les chefs ouvriers déclarent que les ouvriers sont plus fermes que jamais et que les fabricants devront tôt ou tard se soumettre.

M. Golden s'exprimait de la manière suivante à ce sujet: "Nous engageons les gens à ne pas se laisser influencer par ces rapports des manufacturiers. Nous connaissons le progrès qu'ils font sous ce rapport. Ce ne sont que les ouvriers dont ils ont le moins besoin qui retournent au travail. Les tisseurs, les réparateurs de métiers, les fileurs et les "slasher-tenders" sont les ouvriers que les fabricants désirent surtout se procurer et ce sont justement ceux-là qui ne veulent pas retourner au travail."

L'honorable sénateur Chace est à rédiger des résolutions qu'il soumettra au sénat, demandant la coopération immédiate du gouverneur Douglas et de la commission arbitrale afin de régler la question.

Charles T. Sherer a discontinué les contributions hebdomadaires qu'il fournissait à l'Armée du Salut afin de secourir les nécessiteux. Les contributions de M. Shearer s'élevaient à quelque $6,000 avant Noel et il a donné beaucoup depuis. L'Armée n'aura plus maintenant que le Conseil Textile pour lui aider, à moins que quelque personne ne remplace M. Shearer.

MM. Golden et Hibbert ainsi que deux ou trois autres chefs ouvriers ont assisté aux cérémonies d'inauguration du nouveau gouvernement d'Etat qui ont eu lieu avant-hier à Boston. Voici ce que dit M. Golden à ce sujet:

"La partie du discours prononcée par l'honorable W. L. Douglas qui m'a surtout intéressé sont les remarques qu'a faites le gouverneur touchant la situation à Fall River. Je suis parfaitement d'accord avec lui à ce sujet et je crois mois aussi qu'il est pénible de voir une poignée d'hommes paralyser les affaires et ruiner le commerce. Il me semble que des mesures quelconques devraient être prises par la législature afin d'empêcher l'industrie cotonnière d'aller à la ruine. La commission arbitrale de l'Etat ayant prouvé qu'elle était impuissante à régler la grève, l'une des premières questions dont devrait s'occuper la législature et le sénat et celle du règlement des difficultés industrielles ici.

"J'ai tout lieu de croire qu'à l'expiration de l'année qui commence, chacun aura à se féliciter d'avoir placé à la tête du gouvernement des hommes comme l'honorable W. L. Douglas et ses dignes auxiliaires."

Des chiffres officiels fournis par F. C. Buskee démontrent qu'il y a eu une diminution de 59,298 balles pour les mois de septembre, octobre, novembre et décembre 1904, sur les mois correspondants en 1903 dans le coton brut employé par les manufactures de cette ville. La diminution est repartie de la manière suivante:

	Achats. 1904	Diminution 1903
Septembre	85,559	11,447
Octobre	10,10,266	23,822
Novembre	24,179	10,055
Décembre	28,118	13,974
Totaux	71,122	59,298

La grande loge des Sons of St. George a voté la somme de $200 pour les membres de cette société qui sont dans le besoin par suite de la grève; la loge Crowell, de cette ville a voté la somme de $60 à sa dernière assemblée.

M. O'Donnell a reçu $25 de Quinlan Leary and Co.

Les membres du U. T. W. ont collecté les sommes suivantes:

F. R. Bleachery	$1.47
Filature Meacom	8.98
Taunton	11.50
Iron Works	28.16
Higgins et Frace	10.00
Leurs employés	1.05
Newport	19.90
New Bedford	12.57

Les fileurs et les réparateurs de métiers recevront leurs paies aux heures ordinaires.

Le conseil textile se réunit cet après-midi à 4 heures. Nous donnerons demain le résultat de cette assemblée.

Les réparateurs de métiers auront une assemblée générale ce soir à 8 heures, qui sera suivie d'une soirée d'amusements.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 3no

CENT MILLE A L'HEURE

Le chemin de fer Monorail

On est en train de construire, entre Baltimore et Elliott City, un chemin de fer de cinq milles de longueur et d'un genre nouveau; il n'aura qu'un seul rail.

L'inventeur du chemin de fer "monorail" est M. L. E. Tunis, de Windsor Hills, près de Baltimore. Depuis des années il travaille à son invention avec le concours de son fils.

"Le principe fondamental du système monorail, dit ce dernier, c'est que le centre de gravité doit être aussi près que possible du rail. Les wagons seront en acier recouvert de fibre compressée. Le rail sera cloué aux traverses à la façon ordinaire. Les wagons seront maintenus en position par des trucks qui courront sur deux "guide-rails" en fer placés au-dessus de la voie.

"Il est pour moi hors de doute que le "monorail" rivalisera bientôt avec le vieux système de chemin de fer. Où est le centre de gravité d'un wagon reposant sur deux rails? Entre ces deux derniers, naturellement. Et pour qu'il reste sur ces rails en marchant à une grande vitesse, il est nécessaire que ce wagon ait une pesanteur considérable. Dans le wagon monorail le centre de gravité est au-dessus du rail et, conséquemment le véhicule peut être aussi léger qu'on le désire. Le prix des wagons aura diminué de moitié et, grâce à la légèreté de ceux-ci, il ne faudra guère plus de force motrice dans les côtes que sur les chemins unis.

"Il n'y aura pas beaucoup plus de friction dans une courbe que sur une voie droite.

"En toute sécurité les trains pourront être lancés à une vitesse de 60 milles à l'heure sur les courbes de 20 degrés, et à une vitesse de 120 milles à l'heure sur les courbes de 10 degrés ou moins.

"En outre, la neige et le grésil ne nuiront presque pas à la circulation des trains.

"La force motrice sera: l'électricité, et comme les "guide-rails" qui transmettent le courant seront très forts, ils ne seront pas sujets à se briser comme les fils du "trolley."

"L'un des désagréments des voyages en chemin de fer est l'oscillation des wagons sur la voie ferrée. En tournant une courbe les wagons ordinaires roulent et sautent au point de rendre malades les personnes délicates. Avec le système monorail il n'y aura plus de ces mouvements désagréables."

M. Tunis prétend encore que le coût de la construction de la voie ne dépassera guère la moitié de celui d'un chemin de fer ordinaire.

Le wagon du système monorail pourra passer dans une ouverture de dix pieds de hauteur, de sorte que les travaux requis pour l'établissement d'une voie souterraine seront à peu près les mêmes que ceux de la pose d'un gros tuyau d'égout.

L'inventeur espère que le tarif pour les voyageurs ne sera que d'un demi centin par mille et que la vitesse moyenne des trains monorail atteindra cent milles à l'heure.

La voie d'expérimentation sera d'abord prolongée jusqu'à Washington si les premiers essais sont satisfaisants; puis de la capitale à New York.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

M. L. J. A. LAMBERT

St-Esprit, 10 — M. L. J. A. Lambert, député canadien-français du Nord-Ouest, était dernièrement de passage à St-Esprit, en visite chez son beau-frère, M. Aimé Riopel.

M. Lambert a une grande confiance dans les Territoires du Nord-Ouest. Il n'y a pas, dit-il, de guerre de race et de religion, chez nous.

Le climat est sec, salubre et excellent. Des personnes débiles, aux poumons faibles, qui avaient même vu mourir quelques-uns de leurs parents, victimes de la consomption, sont devenues, après quelques années de séjour dans le Nord-Ouest Canadien, fortes et vigoureuses.

Les chevaux, à l'état libre tout l'hiver, trouvent dans les prairies une nourriture suffisante pour les tenir en bon ordre.

Les chemins de fer seront en grand nombre dans quelques années. Le Nord-Canadien, de MM. Mackenzie et Mann, arrivera dans la ville d'Edmonton au mois de juillet prochain, et ensuite se dirigera dans une direction nord-ouest, passant par la ville de St-Albert, pour ensuite atteindre les côtes de l'océan Pacifique, soit à travers la "Jasper's Pass" ou la "Peace River Pass."

La compagnie du Grand Tronc Pacifique est en pourparlers avec les autorités municipales d'Edmonton pour acheter un terrain de un mille par un demi-mille d'étendue et évalué à un demi-million de dollars, dans l'intention d'y construire une gare et des usines très considérables.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1800, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 178—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne conr avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, toutes les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

ACCIDENT DE TRAMWAYS

New York, 9 — Un grave accident s'est produit avant le jour, au plus fort de la tempête, dans Buffalo avenue, hier, à East New York.

Un tramway, qui avait été loué spécialement par les membres du conseil de Bay Ridge de la société fraternelle connue sous le nom de Royal Arcanum, les ramenait de Canarsie, où ils avaient inauguré un nouveau conseil, lorsque, à une courbe très dangereuse de Buffalo avenue, le véhicule a déraillé et versé. Quarante personnes, dont cinq femmes, qui se trouvaient dans le tramway ont été blessées; quatre mortellement, et douze autres très grièvement. Les quatre personnes mortellement blessées, parmi lesquelles se trouve le mécanicien, ont été transportées au Saint-Mary's Hospital à Brooklyn.

Par suite de la tempête, ordre avait été donné à l'infortuné mécanicien de suivre pour le retour une route différente de celle qu'il avait prise pour l'aller. Il semble que le mécanicien ne connaissait qu'imparfaitement la deuxième route qu'on lui avait fait prendre, et que son tramway était lancé à une trop grande vitesse lorsqu'il est arrivé à la courbe de Buffalo avenue.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

NAVIRE PERDU

Halifax, N. E., 9 — Une dépêche de St-Jean, Terre-Neuve, annonce que deux ceintures de sauvetage, marquées "Edith Mary, Glasgow" ont été trouvées au large du cap Ste-Marie.

On croit que ces ceintures appartiennent à la barque en acier "Edith Mary" capitaine Hughes, qui a quitté Ascension le 14 septembre, à destination de Saint-Jean, et dont on est sans nouvelles depuis 111 jours.

On craint que ce vaisseau ne soit perdu corps et bien au large du cap Sainte-Marie. Son équipage était composé de dix hommes.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co., Carter & Sherburne, F. C. Goodale, A. E. Moors, Brazelle Pharmacy, A. Thamasson, C. B. Carter, Ellingwood & Co., Rochette & Delisle, F. P. Moody, Falls & Burkinshaw, F. H. Butler & Co., A. F. Stacy & Co., E. F. McEvoy, Dows & Co., Dr C. Bénette, Carleton & Hovey

POINTS FROIDS

Servez les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 48 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 8020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 116, 4084 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 81, 3729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 109, 5109 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 112, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3149 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 88, 3500 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hatez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 9.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

"Si l'assassin était Marigny! si le voleur était le comte!"

Et cette pensée le dominait, le tenait éveillé pendant des nuits entières.

Seulement, devant Micheline si douce, si malheureuse, il la chassait bien loin, cette idée monstrueuse.

Tous trois arrivèrent au château.

—Je vais écrire tout de suite, dit le précepteur; dans deux jours j'aurai certainement une réponse.

VIII

Deux jours après, en effet, Cécilia emportait, comme un trésor, l'autorisation de voir son fils une dernière fois.

D'un bas de laine elle sortit le peu d'économies qu'elle possédait et, le soir même, elle prit le train qui devait la conduire à Tarbes.

Elle arriva au milieu de la nuit.

Pour ne pas payer d'auberge, elle resta à la gare en attendant le jour.

—Où allez-vous? demanda un employé en s'avançant vers Cécilia.

—Ça, c'est mon affaire, monsieur, répondit la montagnarde dont l'oeil brilla.

—Mais, ma pauvre femme, vous ne pouvez pas rester ici; vous seriez gelée, il fait un froid de loup.

"Sans doute vous ne connaissez pas la ville. Je me mets à votre disposition. Mon service est terminé; si vous le voulez, je m'offre à vous conduire chez les personnes qui vous attendent.

—Merci, fit Cécilia d'un ton farouche. Personne ne m'attend; je ne connais personne ici, moi; non, personne.

—Dans ce cas que venez-vous faire à Tarbes?

—Que vous importe? Dieu préserve, vous êtes un gars bien curieux! Je suis ici, j'y reste.

—C'est bon, c'est bon; bonsoir, la vieille. Bon somme et bon rêve, vieille sorcière.

Et tout en sifflant l'employé s'éloigna.

Maintenant Cécilia est seule dans la grande salle silencieuse.

Les poêles sont éteints.

Le vent siffle lugubrement sur la voie déserte.

Cécilia n'a pas froid, cependant. Enveloppée dans sa mante elle ne grelotte pas. Une chaleur dévorante brûle son sang. Ses yeux, petits et noirs, jettent des lueurs sombres.

Puis enfin le jour se lève, un jour blafard, triste, plein de brume.

Comme elle allait sortir de la gare, l'employé qui lui avait offert ses services, la nuit même apparut dans la salle d'attente.

—Encore ici, la veille?

—Oui. Maintenant qu'il fait jour je songe à m'en aller; mais j'ai à vous demander un renseignement.

—Parlez; où voulez-vous aller?

—A la prison.

—A la prison! Y connaîtriez-vous donc quelqu'un?

—Oui, fit-elle sourdement.

Et cette fois son vieux visage prit une expression tellement sauvage que, pendant un instant, l'employé en fut effrayé.

—Eh bien, ma bonne femme, suivez la rue qui est en face de la gare; quand vous serez arrivée tout au bout adressez-vous au premier passant venu, il vous renseignera.

Elle le remercia à peine.

La démarche lente, elle suivit une longue rue, aux boutiques encore fermées.

Depuis la veille elle n'a pas mangé; mais elle ne ressent ni la soif ni la faim. Les nerfs la soutiennent, font mouvoir ce corps de...

A plusieurs reprises elle demande à nouveau son chemin; puis après une bonne heure de marche, par de petites rues étroites et caillouteuses, elle arrivé devant la prison.

Sept heures viennent de sonner.

Pendant quelques minutes elle examine d'un oeil sombre la prison silencieuse; les grilles et épaisses murailles derrière lesquelles est son enfant son petit Bosko, l'âme de son âme.

La mère s'éveille, avec toutes les fougues de tendresse qui sont en elle, qui agitent son coeur de simple paysanne n'ayant jamais aimé que l'enfant qu'elle a nourri et bercé.

D'un pas lourd elle s'avance vers le grand bâtiment, presque noir sous les bruines qui tombent lentement des nuées.

Ici, aussi, il a neigé. Mais ce n'est plus la neige immaculée de ses montagnes, le long voile de mousseline qui se déroulent à l'infini, depuis la cime des monts jusqu'au Gave tumultueux grossi par les torrents. C'est une neige sale, grise, glissante.

Et la vieille Cécilia songe alors à Castelvieil et à la coline superbe inondée de soleil.

Ils étaient si heureux, là-bas, tous les trois, dans la vieille tour où ils vivaient seuls presque inconnus!

Tandis que maintenant!

Elle avance toujours, à pas lents, retirant ses sabots qui parfois s'enfoncent dans la neige fondue, mêlée de boue noirâtre.

C'est là.

Frissonnante elle s'arrête devant la lourde porte de chêne de la prison.

La porte est entr'ouverte; elle entre.

—Que voulez-vous? demande le concierge.

Elle ne peut répondre, tellement elle tremble.

Tout son grand courage est tombé; ses forces sont épuisées, ses nerfs sont abattus. Elle ne peut parler. Ses yeux brillants s'emplissent de larmes.

Le concierge répète d'un ton bourru:

—Que voulez-vous?

Alors, dans un élan suprême, recueillant toutes ses forces, elle tire de son sac de toile grise un papier qu'elle tend au concierge.

L'homme parcourt le papier et dit:

—C'est bien; suivez-moi.

Et bientôt la voilà dans une grande, dans une immense cour pavée.

Puis elle pénètre dans la prison, monte des escaliers, parcourt de longs corridors sur lesquels s'ouvrent de nombreuses portes.

Ses sabots résonnent sur les dalles sonores.

Elle monte encore, suivant péniblement le concierge qui la conduit.

Puis, harassée, brisée, elle s'arrête enfin devant une porte qu'un gardien, appelé par le concierge, vient d'ouvrir.

Dans l'ombre, sur un lit qui n'a pas été défait, elle aperçoit une forme humaine qui s'agite.

C'est Bosko! c'est son enfant!

Deux cris ont retenti.

— Mère!

—Mon enfant! mon pauvre petit! mon Bosko!

Et ce fut tout.

Cécilia, écrasée, s'abattit, en larmes, sur la poitrine du condamné.

—Voyons, maman, voyons, sois raisonnable, dit enfin Bosko redevenu un peu maître de lui. Il faut être courageuse. Je suis condamné; mais je reviendrai bientôt; on me graciera: je serai si humble, si soumis! Ne me maudis pas, ma pauvre maman! Est-ce que je sais, moi, ce que j'ai fait? J'ai tué sans vouloir tuer, ç'a été plus fort que moi.

Elle s'était redressée effarée.

—Toi! tu n'as tué personne! tu te sacrifies pour en sauver un autre. Oh! crois-tu que je n'aie pas compris ce qui se passait en ton âme? Tu as voulu sauver du déshonneur une femme que tu aimes.

—Tu es folle, mère; ne parle pas si haut, on pourrait nous entendre.

—Tu as peur, je le vois, qu'on ne surprenne ton secret. Oui, tu as voulu sauver du déshonneur, cette Micheline exécrée! Oh! je la hais de toutes mes forces depuis que cette pensée m'est venue! C'est ce scélérat, c'est le comte qui a tué le général pour le voler! Et toi, malheureux, tu as avoué un crime que tu n'as pas commis! Tu t'es laissé accuser de vol, et tu ne t'es pas défendu. Tu as voulu accomplir ton sacrifice jusqu'au bout; tu as accepté le martyre jusqu'à la mort.

—J'ai tué le général.

—Tu mens! Et pour cette famille exécrée tu me sacrifies, moi ta mère, moi qui n'ai que toi au monde! Pour ces misérables Marigny tu oublies Rose-des-Neiges, la pauvre abandonnée que tu as recueillie; tu oublies tout, tout! Que t'importent ta vieille mère et l'enfant! Tu ne songes pas à ces deux malheureuses qui, toutes deux, s'éteindront de misère là-haut, dans la tour de Castelvieil.

—Maman, oh! maman...

Face à face avec Bosko, elle parlait bas maintenant, les yeux injectés de sang, l'âme pleine de désespoir.

Il dit encore:

—J'ai tué le général.

—Tu mens!

—Pourquoi voulez-vous que je mente?

—Avez-vous jamais vu un homme s'accuser d'un crime qu'il n'a pas commis, surtout quand ce crime peut entraîner une condamnation à mort?

Elle eut un geste large.

—Oh! toi, sait-on ce qui se passe en ton âme! Tu n'es pas comme les autres hommes, tu as toujours fait bon marché de ta vie.

Et d'un ton plus bas:

—Tu as sans cesse adoré tous ce Marigny!

—Mère, si tu ne les as pas aimés tu as été ingrate.

— Tu dis ?

—Oui, mère, tu as été ingrate. As-tu donc pu oublier ce que la famille de Trébons a fait pour toi, pour moi? As-tu pu oublier toutes les bontés de la mère de Micheline?

Cécilia releva la tête.

—Micheline ! dit-elle, Micheline ! Comme tu dis cela! Pourquoi, en parlant d'elle, ne dis-tu pas: Mme de Marigny?

—Je l'appelais "Micheline" quand j'étais tout enfant; quand, petits tous deux, nous courions ensemble, que nous traversions les torrents pour te rejoindre sur l'autre rive! Tu ne te souviens donc de rien? Ton coeur est donc fermé à tous ces souvenirs, si proches encore, pourtant de notre vie?

Avec véhémence Bosko poursuivit:

—Ecoute, je vais te rappeler ce que cette famille de Trébons a fait pour nous. Je tiens à te le dire, parce que je veux que tu emportes de ce dernier entretien la pensée que je ne suis pas un ingrat, et que certains souvenirs entrent si profondément dans le coeur que la mort seule peut les éteindre.

Elle eut un geste de révolte.

—Je ne veux rien entendre, dit-elle, rien, rien. Je ne suis pas venue ici pour parler de cette famille exécrée qui fait aujourd'hui notre malheur! Oh! je sais que tu les aimes mieux que tu ne nous aimes moi et cette pauvre petite Rose-des-Neiges qu'on va peut-être me reprendre. Laissera-t-on cette abandonnée dans les mains de la mère d'un condamné au bagne, d'une femme qui n'a pour toutes ressources, maintenant, que la mendicité pour vivre? Hélas, je crains qu'un jour, prochain peut-être, on ne vienne la chercher, l'arracher de mes bras pour la conduire à l'hospice des orphelins, ou bien pour la placer comme servante dans quelque ferme où elle sera malheureuse, bien malheureuse! Elle sera privée de liberté, elle qui aime tant nos montagnes et les gaves tumultueux! On me la prendra. Tu peux être sûr qu'on me la prendra.

Bosko n'avait jamais songé à cette éventualité.

Cette pensée le fit trembler.

Il passa lentement ses mains sur son front et pendant quelques instants resta silencieux.

—C'est vrai, tu as raison, dit-il enfin; on te la prendra; l'Assistance publique voudra se charger d'elle! C'est vrai, je n'avais pas pensé à cela.

Et deux larmes roulèrent lentement sur ses joues brunes.

Puis, d'une voix chargée de tendresse:

Elle est cependant bien à nous, la mignonne que, depuis cinq ans, entourons des soins les plus tendres. Bientôt elle atteindra sa huitième année: elle était si petite quand je l'ai trouvée, là-haut, près du gouffre de l'Enfer! Quand je la soulevai du lit de bruyère où elle était endormie, il me sembla prendre un oiseau. Tu te souviens, n'est-ce pas, mère, comme elle était petite!

"Oh! la mignonne blonde! Et on te la prendrait! mais ce serait une barbarie, cela.

"C'était un soir d'août, tu te rappelles. Il avait fait très chaud tout le jour; aussi les excursionnistes étaient-ils nombreux. Cinq fois de suite je montai, là-haut, au gouffre. Puis le jour tomba; les touristes rejoignirent leurs voitures et moi je restai seul près du gouffre. J'étais fatigué par ces excursions successives.

"Voulant me reposer un peu avant de redescendre, je cherchai, et je découvris à l'ombre d'un buisson, un coin abrité.

"A peine m'étais-je installé que tout à coup, je vis venir à moi une femme.

"C'était une paysanne; elle était très grande.

"Elle passa à quelques pas de moi sans m'apercevoir.

"Dans ses bras elle portait quelque chose de blanc.

"Une mignonne petite fille blonde aux yeux de bluets.

—Notre Rose-des-Neiges, dit Cécilia.

—Sur un tas de bruyères l'inconnue posa l'enfant.

"Et, sans retourner la tête, sans envoyer à la pauvrette un dernier baiser, la paysanne s'enfuit.

"Elle va revenir, pensai-je.

"Mais elle ne revint pas. La nuit tomba tout à fait; un froid glacial se fit sentir.

"Alors mère, je pris l'enfant et je te l'apportai.

"N'as-tu pas conservé les vêtements de la pauvrette?

—Si, fit Cécilia; j'ai tout conservé, y compris ses petits souliers, deux mignonnes bottines blanches garnies de fourrure de cygne, et une brassière en toile fine, brodée et marquée aux initiales L. N.

—Pourquoi, mère, n'as-tu pas signalé ces particularités à la justice? C'étaient là de précieux indices qui eussent permis de retrouver sans doute les parents de Rose-des-Neiges. Peut être l'enfant leur a-t-elle été enlevée par des misérables que que sa naissance gênait.

—Je voulais la garder, répondit Cécilia; j'ai compris qu'elle était condamnée, et j'ai voulu la sauver.

—Ce sont là de biens lointains souvenirs, dit Bosko. Mais j'ai tenu à les rappeler pour que tu puisses les évoquer si on cherche à t'enlever cette enfant de ton coeur; pour que tu puisses expliquer au maire où et comment j'ai trouvé la pauvrette; pour que tu puisses dire de quels soins attentifs nous l'avons entourée, toi et moi, depuis cinq années qu'elle est avec nous. Garde précieusement cachés les objets dont tu viens de me parler: peut-être seront-ils, un jour, utiles à notre enfant. Oh! comme je serai heureux quand je la reverrai, plus tard, dans des années!

Bosko reprit:

Elle aura grandi, elle sera belle et elle m'aimera toujours de toute son âme, comme je l'ai aimée, moi.

Huit heures sonnèrent à l'horloge de la prison.

—Le moment est venu de nous séparer, fit Bosko. Sois résignée, mère, et prie pour moi.

Cécilia se leva; une lueur sombre passa dans ses yeux.

—La vérité, dis-moi la vérité, murmura-t-elle. Que j'emporte au moins, là-bas, à Castelvieil, la pensée consolante que mon fils est innocent et n'a jamais été criminel.

Il se fit un long silence. Une détresse profonde passa dans les loyaux regards du pauvre garçon. Mais, redevenu bientôt maître de lui-même, décidé plus que jamais à accomplir son sacrifice jusqu'au bout, il laissa tomber ces dernières paroles qui pénétrèrent comme un fer rouge dans le coeur de Cécilia:

—Mère, c'est moi qui ai tué le général!

Elle n'en entendit pas davantage, et étreignit Bosko défaillant.

Un gardien vint qui les désunit.

(A Continuer.)

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 3no

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

Louis Alexander, Importer & Tailor, 55 Central Street, Lowell, Mass.

Téléphone 673 2.

PAUL O. KARLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central

Central Block

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, et membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

POUR des bonnes valeurs en Chaussures, remarquez ce que nous vous offrons dans les extraordinaires bargains suivants :—

300 paires de Chaussures Box Calf, semelles doubles et à la couture (Goodyear welt) pour $2.00 la paire.

Ce lot est la plus grande valeur que votre argent peut acheter.

300 paires de Chaussures Enamel de W. L. Douglas, de $3, pour $2.49 la paire.

Et d'autres Chaussures doublées en cuir, semelles double et à la couture (Goodyear welt) pour $2.49. Valeur actuelle $3.50.

P. S.—Ne Manquez pas cette Chance !

GEO. E. MONGEAU

Remarquez nos Vitrines en passant,

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

M. RACETTE, désire annoncer au public qu'il a déménagé son magasin d'épiceries avec sa boulangerie au No 135 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 10f

ON DEMANDE—Un commis d'expérience. Bonne position. S'adresser au Perley's Department Store, Lawrence, Mass. 12j

ON DEMANDE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 11j

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère, recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 16j

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hâtez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie. Adressez-vous 122 rue Cheever. c7d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser a T. R. Brookings, 202 rue French. 30 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Peaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE—Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux. Grand bargain. S'adresser au no 199 rue Hall. L. Mercotte. 12j.

A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19j.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

......En vente à la Pharmacie de......

EDWARD S HOULE,

Rue Moody, coin de rue Aiken

Lowell, Mass.

Thermomètres et Baromètres

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Eusimard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public.

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 6.

M. Rivet est ouvert à la disposition de la clientèle canadienne

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHEEVER

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptêmes, mariages et Enterrements

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §6.45, 7.40, *8.50, *9.38, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, §1.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, §6.49, w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.38, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.14, w12.20, 1.44, *1.56, w2.30, w*3.10, *3.47, w .55, 4.28, w5.06, 5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24, w8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.35, 5.33, 5.32, w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.26, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.06, w6.15, w7.00, w9.36, †w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55, w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.26, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.36, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30; 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias port. [via steamer Frank Jones de Portland], mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1904.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.48 a m, 2.25, 5.32, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.0?, 11.55 a. m.; 5.0?, ?.42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 9.08 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.08 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 9.08, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.20, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.02, 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m.; 1.30, p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, a. m. *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *12.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.30, *12.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.09, *12.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepté les samedis.)

Références:

a Via Wakefield Junction

*Express. ‡Tous les jours

†Mercredis et samedis seulement

w Via Western Division

§Via Bedford. z VIA Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX. Téléphone 1024-4. 11 Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 302. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

TRISTE NOUVELLE

La filature Boot sera vendue par autorité des actionnaires

Quinze cent employés seront de ce fait jetés sur le pavé

Les actionnaires de la filature Boott ont eu une assemblée hier à Boston et ont autorisé les directeurs de procéder à la liquidation de la compagnie. Cette action indique que cette fabrique sera fermée et que 1500 employés vont se trouver sur le pavé. La réunion a été présidée par M. Arthur T. Lyman. Cette décision de la part des autorités a été jugée la seule recommandable vu l'état des affaires existant.

Voici le résultat du vote qui a été pris:

"Que les directeurs auront le pouvoir de faire la liquidation de la compagnie et de vendre tout ou partie de ses édifices excepté sa franchise incorporée, en vente particulière ou publique, de temps à autre, par partie, et d'une manière considérée la meilleure par les directeurs dans l'intérêt des actionnaires.

Les directeurs sont très chagrins d'avoir été obligés d'en venir à cette décision.

Immédiatement après l'assemblée M. Lyman a dit que les raisons qui amenaient la liquidation sont dues à la gêne qui existe sur le marché aux cotonnades et ensuite à la concurrence que l'on rencontre chez les manufacturiers du sud des Etats-Unis, avec leurs vastes usines outillées à la mode du jour.

De plus la main d'oeuvre dans cette partie du pays serait moins élevée qu'ici.

A cause de ces raisons, dit M. Lyman, il est impossible à la corporation du Boott de faire avantageusement des affaires.

La filature Boott fut incorporée le 27 mars 1835 à la législature du Massachusetts et durant plusieurs années elle fut l'une des plus prospères industries de la ville.

La fabrique a encore de nombreux ordres à remplir, et l'on ne croit pas qu'elle ferme ses portes avant de remplir toutes ces commandes.

Ce midi la rumeur voulait que la filature Boott aurait été vendue, d'après la décision prise par les actionnaires, hier. Nous sommes allées aux informations cet après-midi, mais l'on n'a pu nous dire si réellement une telle transaction avait été faite.

C'est le policeman Sparks qui a fait la découverte du sinistre et il a immédiatement donné l'alarme. Plusieurs des pompiers furent blessés par des morceaux de verre.

Depuis 20 à 25 ans, presque chaque année le moulin a été visité par le feu. Il y a trois ans un nouvel incendie se déclarait dans l'endroit occupé par la Fifield Machine Shop, ce qui donna beaucoup de travail aux pompiers.

CHEZ LES CITOYENS

Election et installation des officiers demain soir

Les membres du club des Citoyens-Américains auront une belle et intéressante assemblée demain soir, dans leur salle, rue Dutton, à laquelle on procèdera à l'élection et l'installation des nouveaux officiers pour les premiers six mois de l'année 1905.

Le comité qui a été nommé pour voir à l'organisation d'une fête quelconque à l'occasion du 7e anniversaire de la fondation du club fera aussi son rapport et il est à désirer que tous les membres se rendissent à l'assemblée demain soir.

NOCES DE BOIS

Une fort belle fête chez M. et Mme Louis Loranger

Dimanche soir, M. et Mme Louis Loranger ont célébré leurs noces de bois, à leur résidence, No 3 de l'avenue Rockdale. Ce fut l'occasion d'une très jolie soirée. Durant la soirée il y eut de très beau chant, de la musique entrainante qui donna à plusieurs personnes présentes l'occasion de se distinguer.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

UNE GREVE

Soixante tisseurs du Prescott quittent l'ouvrage

Ils ont une entrevue cet avant-midi avec l'agent Southworth

Soixante tisseurs sur les métiers Draper qui ont abandonné l'ouvrage hier à la filature Prescott à cause d'une réduction dans les salaires, ont envoyé aujourd'hui une délégation de trois membres avec mission de rencontrer l'agent Southworth.

Plus tard les tisseurs se sont rencontrés dans leur salle, rue Middle. Le même comité a été nommé pour rencontrer de nouveau M. Southworth cet après-midi et il y aura ensuite autre réunion de l'union.

Les hommes qui sont allés rencontrer M. Southworth disent que celui-ci les a référés à leur overseer, il leur aurait de plus fait quelques propositions qu'ils ne jugèrent pas à propos d'accepter.

Les grévistes qui ont abandonné l'ouvrage hier l'ont fait dans un but identique à leurs confrères de Fall River. Ils disent que la réduction qu'on leur offre dépasserait 20 cents dans le dollar.

Les travailleurs prétendent, de plus, que malgré qu'ils aient deux métiers de plus à mettre en opération, ils ne gagneraient pas plus cher par semaine qu'avant la diminution dans les salaires.

Quelques-uns des tisserands mettaient en opération 8 et d'autres 14 métiers et disent que le travail sur les marchandises commandées est très fatiguant et ils ne craignent pas pour cette raison que des étrangers soient tentés de les remplacer.

Les tisseurs qui avaient 14 métiers pouvaient se faire près de $11 par semaine, et avec la présente réduction cela voudrait dire $8.80. Les tisseurs qui ont 8 métiers pouvaient se créer un revenu hebdomadaire de $9 et les nouveaux taux leur rogneraient trop fortement les vivres.

L'agent Southworth a donné avis aux délégués de l'union d'essayer de se plier aux nouvelles conditions, durant quelques semaines, et qu'alors si l'avenir s'annonce sous de meilleurs auspices, l'on pourra rétablir les anciens taux.

CRIME SANS NOM

Un jeune fou jette la terreur dans le comté de Worcester

Il entre dans une maison, se fait donner à manger et violente la propriétaire

Worcester, 10 — Suivant l'exemple des héros de "dime novels", un jeune homme de 20 ans, armé d'un fusil de chasse à deux coups, d'une carabine à répétition et d'un poignard passé dans une ceinture à cartouche, a réussi à terroriser la population du comté de Worcester et a attiré sur lui l'attention de la police du comté et de l'Etat qui l'a poursuivi au delà de la ligne du New Hampshire hier soir.

Tard dans l'après-midi de mardi dernier, ce jeune homme est entré chez Mme E. L. O. Ward, à Petersham et au bout du revolver l'a forcée de lui faire la cuisine, de l'héberger pendant deux jours, l'a violentée et est parti ensuite en emportant tout son argent et une partie de ses vêtements de lit et de corps.

Le tramp en partant a menacé la pauvre femme de revenir la tuer si jamais la nouvelle se répandait et si elle se plaignait à la police.

Tremblante et n'osant sortir, la femme est restée chez elle jusqu'à ce qu'un voisin fut venu à passer, alors qu'elle l'a arrêté et a demandé protection.

Des voisins ont amené Mme Ward à leur maison pour la protéger contre les agressions de cet homme au cas où il reviendrait avant que la police lui ait mis le grappin dessus.

Le fait qu'il a apporté des couvertes de lit et s'est fait emplir un sac de voyage de nourriture, porte la police à croire qu'il doit se cacher dans les bois et qu'il ne s'aventurera pas dans les environs ni dans le monde civilisé avant d'avoir voyagé longtemps.

Ce crime est un des pires qui aient été vus dans les environs et a mis en émoi tout le village de Petersham, d'ordinaire si paisible. Mme Ward reçoit une pension comme veuve de vétéran et a une fille mariée qui demeure à Athol. Elle est garde-malade et demeure dans sa maison, à l'entrée du village depuis 20 ans.

pour l'inventaire. Afin d'arriver à ce but nous marquons nos marchandises à grande réduction, nos habits et pardessus de garçons sont marqués à très bas prix pour toutes des marchandises de cette saison. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

L'ON ACHETE UNE CLOCHE

L'église Baptiste de Centralville vient de faire l'acquisition d'une nouvelle cloche pesant 336 livres. Elle avait été commandée à des manufacturiers de Hillsboro, Ohio.

NOTE PERSONNELLE

M. Joan Guilmette, commis de M. Michel Lafleur, de Pawtucketville, est, nous apprend-on, assez sérieusement malade à sa résidence de la rue Moody.

TROIS HOMMES NOYES

Une embarcation chavire sur le lac Pontchartrain

Nouvelle Orléans, 10 — Une petite embarcation ayant chaviré sur le lac Pontchartrain hier tous les occupants furent précipités à l'eau et trois d'entre eux se noyèrent. Les noms des morts sont:

MICHEL KLEIN.
EMIL VOLGRINDGER.
CARL SCHUMACKER.

C'est une bourrasque subite qui a fait chavirer l'embarcation.

FAIRBANKS RESIGNE

Le gouverneur envoie sa résignation à la législature

Indianapolis, 10 — M. Robert J. Trasewell, contrôleur du trésor des Etats-Unis, qui est venu ici aujourd'hui assister à l'inauguration de M. J. Frank Hanley comme gouverneur de l'Indiana a apporté avec lui la résignation de M. Charles W. Fairbanks comme sénateur et un des premiers actes officiels du gouverneur Hanley a été de soumettre cette démission à la législature. Le successeur du sénateur Fairbanks sera M. James A. Hemenway, d'Evansville, président du comité des crédits à la chambre basse à Washington. Il sera élu le 17 janvier. Le sénateur Albert Beveridge sera élu le même jour pour un second terme. La résignation du sénateur Fairbanks entrera en vigueur à l'expiration du 58e congrès.

L'INCIDENT RUSSO-ANGLAIS

La commission internationale a repris hier ses séances

Paris, 10 — La commission internationale chargée de faire enquête sur l'incident de la mer du Nord a repris ses séances hier.

Les amiraux de Spaun, représentant l'Autriche, et Donbassoff, envoyé de la Russie, étaient présents. La nomination de ce dernier a été officiellement annoncée.

L'amiral Donbassof a déclaré que l'amiral Kasenakoff a démissionné pour cause de maladie. L'amiral Fournier, représentant français, a été unanimement choisi comme président de la commission. Dans son discours d'ouverture, il a engagé les commissaires à montrer dans leur mission autant de modération que l'ont fait le tzar et le roi Edouard, en renvoyant la question à un tribunal d'arbitrage.

VOL ET MEURTRE

Un crime affreux commis près de Ellsworth, Maine

Ellsworth, Maine, 10 — Des preuves du meurtre dont le vol a probablement été le mobile, ont été découvertes hier par la trouvaille du cadavre de William Robbins, un pêcher, dans une hutte isolée, à trois milles de Deer Isle où il demeurait seul depuis plusieurs années. Le crâne était enfoncé et le corps tout couvert de sang. Les autorités feront une enquête en la matière.

L'HOTEL-DE-VILE A SPRINGFIELD

Springfield, 10 — Le conseil de ville de Springfield s'est réuni dans les salles de la chambre de commerce hier. On a reçu une communication des commissaires des incendies recommandant la nomination d'autres pompiers.

On a passé un ordre appropriant une somme de $10,000 pour préparer l'école de la rue Pynchon afin de l'employer pour les bureaux municipaux.

FRAUDES ELECTORALES

Pueblo, Colorado, 10 — Le grand juré a trouvé matière à procès dans 31 nouveaux cas d'accusation de fraudes électorales.

Plusieurs des chefs d'accusation sont contre des personnes déjà arrêtées.

ARRIVE AU PAYS

New York, 10 — La dépouille mortelle de feu Daniel E. McGinley, ancien consul à Athènes, Grèce, qui est mort en Europe, est arrivé ici hier sur le steamer Republic de la ligne White Star. M. F. G. McGinley, fils du consul défunt, accompagnait le corps.

SENSATION EN COUR

Milford, 10 — Nicholas J. Cillo a causé une sensation en cour de police hier en témoignant pour Frank P. Jackson, qui subissait un procès, accusé d'avoir volé deux montres en or dans la valise de Filippo di Crescentis. Cillo déclara en riant qu'il avait volé les montres et en avait disposé aussi. Jackson fut relâché et Cillo, prenant sa place, fut envoyé en prison pour six mois. Cillo et Jackson sont des Italiens de Boston. Ils sont cousins et chambraient ensemble.

L'AUTOPSIE SECRETE

Winooski, 10 — L'autopsie du cadavre de Louis Lamoureux qui a été trouvé mort en face de sa résidence, sur le trottoir, a été commencée hier. L'enquête s'est faite à huis-clos.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

UNE SERIE DE FORT BELLES FETES QUI COMMENCE

Noms des organisateurs et présidents de tables

Le conseil de Lowell des Knights of Columbus donne une série de fêtes qui durent cinq soirs. La première réunion a été donnée, hier soir dans le Copley Hall, Associate Building.

Le programme est un peu varié, les décorations sont très jolies et il est certain que jamais la salle Copley n'a vu foule plus gaie et plus gracieuse.

La grande marche a commencé à 8 h. 30. D'abord nous voyions un choeur de femmes présidé par Mlle Nellie Thompson. Ce que ces dames chantaient pendant la marche est très joli. Le conseil a reçu l'aide des membres de la Mathew Temperance Society et de l'Industry Council, Royal Arcanum. Les recettes seront dépensées en améliorations sur les terrains du conseil de Tyngsboro. On donnera aussi des pique-niques pour les femmes pauvres et les enfants.

Le gérant général de la soirée fut M. William F. Sullivan.

Charles W. Holmes, assistant; Philip J. Breen et Patrick J. Ryan, secrétaires; William F. Sullivan, William F. Thornton, Charles W. Holmes, John M. Farrell, Thomas P. Boulger et James E. McKeon, comité exécutif.

Comité général: Thomas C. Lee, Robert J. Thomas, Michael J. Dowd, John J. Cluin, Thomas H. Laffer, James F. Owens et Dennis J. Murphy; hauts chevaliers passés les RR. PP. WW. George Mullin, Eugene A. Dorgan, O. M. I., Francis J. Mullen, J. V. Rossi, D. A. Sullivan, O. M. I., Eugene A. Carney, Lawrence J. Tighe, O. M. I., Terrance W. Smith, O. M. I., T. P. McManus, James A. Walsh. Le maître Jules H. Glass, et plus de cent autres.

Voici quels sont les noms des officiers qui présideront aux tables:

Isabelle, sous la direction de la Mathew Temperance Institute. George L. Hunt, président, Mlle Katherine F. Norris, matron, John V. Donoghue, secrétaire, Patrick F. Nestor, trésorier.

Ferdinand, James J. Hagan, gérant, Mlle Rosalie Roach, matron, Mlle Mary L. Crowley, secrétaire, Mlle Helen C. Whaley, trésorière.

Columbus, Charles W. Holmes, gérant, Mme Edward D. Kirwin, matron, Mlle Katherine Slattery, secrétaire, William F. Thornton, James E. McKeon, Philip Breen, Patrick Ryan, T. J. McDonald, John H. Farrel et J. Dubois, assistants.

Grenade, Mme Charles L. Marren, matron, Mme Peter F. Conaton, assistante matron, John R. Mealey, gérant, Thomas F. Harrington, assistant gérant, Mlle Winnifred J. Harrington, secrétaire, Mlle Josephine Shyne assistante-secrétaire, P. J. Guthrie, trésorier.

Porto Santo, Michael J. Dowd, gérant, Andrew Molloy, secrétaire, Dennis J. Crowley, trésorier, Mlle Margaret Carroll, matron, Mlle Margaret Rourke, assistante-secrétaire, Mlle Elizabeth Hickey, assistante-trésorier.

Castillan, John J. Cluin, président, Mlle Minnie Keolan, secrétaire, Mme Hugh Walker, trésorière, Mme H. C. McOsker, Mme Henry Rourke, Mme John J. Cluin, Mme Georges Caisse et Mme Hugh Downey, comité exécutive.

Gênes, James S. McNabb, gérant général, Mme Annie M. Allen, matron, Mlle Marietta Carroll, secrétaire, Mlle Marietta Gormley, trésorière.

San Salvador, Dennis J. Murphy, président, Mme Thomas Mahoney, matron, Mme William McAloon, trésorie, Mlle Grace Coughlin, secrétaire.

Santa Maria, James J. Gallagher, président, Mlle Mary . Kenny, matron, Mlle Mary E. Thomas, secrétaire, Mlle Margaret McCluskey, trésorier.

Il y aura de la danse tous les soirs sous la direction du Dr Edward M. Murphy et de l'ex-représentant, M. J. J. Pindar.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

CE QUE NOUS OUVONS

LE DEPARTEMENT DE L'AQUEDUC EST AU-DESSUS DE SES AFFAIRES

Une année sans pareille sous le rapport des recettes

Le rapport de la commission de l'aqueduc qui sera présenté au conseil de ville prochainement, démontrera que 1904 fut l'une des années les plus prospères que l'on ait eu à enregistrer. Lors de la fin de l'année il restait $18,825.22, et cela après que toutes les dépenses furent payées, les réparations faites, etc.

On dit que le coût de l'entretien des fontaines publiques, du service de l'eau en cas d'incendie, représente une dépense annuelle de $100,000.

LE FEU

LE BUTLER MILL LA PROIE DES FLAMMES

Visite fréquente de l'incendie depuis 25 ans

Hier après-midi l'un des plus vieux édifices de la rue Gorham, la fabrique de Josiah Butler a failli devenir la proie des flammes.

Les pompiers ont fait un excellent travail en cette circonstance.

La fabrique Butler appartient à la Lowell Waist Company qui ramasse le coton de rebus dans la ville.

On ne connait pas l'origine du feu.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 28 rue Aiken
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. [illegible]
et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

BELLE SEANCE

LE CLUB NON PAREIL DE LAWRENCE APPLAUDI A MANCHESTER

Nous aurons le plaisir de sa visite le premier février

Le cercle Non-Pareil de Lawrence a donné la magnifique représentation du "Drapeau de Carillon," dû à la plume de M. le Sénateur L. O. David, greffier de la Cité de Montréal.

La représentation, comme bien l'on peut croire a été magnifique, et nos compatriotes de Manchester qui avaient l'extrême plaisir d'y assister en ont gardé le meilleur souvenir.

Il y avait plus de 950 spectateurs dans la salle de l'Opéra. Parmi les acteurs de Lowell qui ont pris part au programme nous voyions MM. Léon Crépeau, L. Morin, Majorique Cosselle et A. Lavoie.

Nous aurons le plaisir d'applaudir les sympathiques acteurs le 1er février.

CONSEIL ROCHAMBEAU

Assemblée du conseil Rochambeau du Royal Arcanum, mercredi soir, le 11. Questions importantes.

R.B. — Installation des officiers.

Par ordre,
M. J. COSSETTE, Regent.

AU CHEVET DE SA SOEUR

M. Armand Sicard est allé à Montréal où sa soeur, Mme Adrien Drainville est gravement malade.

IL AVAIT L'ASSURANCE

M. Fred C. Church avait l'assurance sur l'édifice de la Lowell Waste Mill qui a failli être détruit hier par l'incendie.

LEMIEUX-BELLAY

M. Ernest Lemieux a conduit hier à l'autel Mlle Emilia Bellay. La bénédiction nuptiale a été célébrée dans le temple de St-Joseph par le révérend père Lewis, O. M. I., directeur de la société Ste-Famille dont le marié fait partie. Les témoins furent MM. Joseph Bellay et Gaspard Ferron.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

MAUVAISE NOUVELLE

M. J. Thibault a reçu hier un télégramme lui apprenant la mort de son frère M. Alphée Thibault de Moncton, N. B. M. Thibault est mort dimanche.

DOIGT AMPUTE

Georges W. Foote, no 6 de la rue Frye s'est fait prendre un doigt dans une machine à planer, hier, et l'on a dû lui amputer le doigt.

L'opération a été pratiquée à l'hôpital Emergency.

CERCLE DRAMATIQUE

Les billets pour la séance qui sera donnée par le Cercle Dramatique le 22 janvier prochain sont en vente à la Lowell Pharmacy. On jouera au profit des pauvres, le magnifique drame Marie ou la Grâce de Dieu. Billets 50c 35c et 25c.

ASSOCIATION DE NOTRE DAME DE BONSECOURS

Il y aura assemblée de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours, mercredi soir, le 11 courant à 7 heures et demie. On y fera l'élection des officiers pour le prochain semestre. Tous les membres sont instamment priés d'être présents. A partir de cette date l'association aura ses assemblées régulières les deuxième et quatrième mercredi de chaque mois.

Par ordre de
MME CHAS. BOISVERT,
Présidente.
j11

APRES LES FETES

Nous voulons réduire notre stock

Grande Vente de
CHAPEAUX
A MOITIE PRIX
Mlle Lena Lalumière,
Edifice de l'ancien Hotel de Ville
Deuxième étage.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI 11 JANVIER 1905. NO. 175.

Temperature

NEIGE ET UN PEU PLUS CHAUD DEMAIN; TEMPS INCERTAIN VENDREDI, GENERALEMENT BEAU : UN PEU PLUS CHAUD; VENTS DE L'EST AU SUD.

DANS LE CANAL

La seconde division de la 2e flotte passe Port Said

On croit qu'elle se rend à Madagascar par le Somaliland

Port Said, Egypte, 11 — La division du contre-amiral Botrovsky, de la seconde flotte russe du Pacifique, est entrée dans le canal de Suez à midi aujourd'hui. Sa destination n'est pas connue, mais on croit que c'est Madagascar, par voie de Zibutil, Somaliland français. On n'a permis aux navires de guerre que 1000 tonnes de charbon divisées entre eux, et des provisions.

Port Louis, Ile de Mauritius, 11 — Il est rumeur ici qu'une flotte japonaise est à Diego Garcia, Iles Chagos.

L'amiral russe a été informé le 2 janvier que les navires japonais précédaient à la rencontre de la flotte russe et la vigilance de cette dernière fut redoublée.

L'aide de camp de l'amiral russe, dans une interview à Tamatale, capitale de l'île de Madagascar, a dit que la flotte russe prendrait un mois pour traverser l'océan Indien.

Paris, 11 — Le vice-amiral Dubassoff, le membre russe de la commission de la mer du Nord a déclaré à l'Echo de Paris qu'il pensait que le projet de la flotte de l'amiral Rozhdestvensky était douteux. Il déclara sans hésitation qu'il considérait qu'une paix provisoire sera probable sous peu, le Japon retiendrait Port Arthur et autres territoires qu'il occupe. La Russie, en même temps, dit l'amiral, préparerait une flotte invincible pour des efforts futurs.

Sandaken, Bornéo du nord, 11—Deux transports japonais auraient été vus près de Liban le 4 janvier. Deux charbonniers de la flotte russe étaient à Liban le 7 janvier.

Tokio, 11 — Une nouvelle est arrivée ici disant que les généraux russes en Mandchourie perdent confiance dans le général Kouropatkine, et que la situation russe autour de Moukden est sérieuse.

On craint que si Kouropatkine attaque les Japonais sur la rivière Shak he il subira un désastre, et qu'une autre retraite signifierait la démoralisation de l'armée

SESSION EXTRAORDINAIRE

LE PRESIDENT EN CONVOQUERAIT UNE A L'AUTOMNE

Il veut que l'on considère de suite la question de révision du tarif

Washington, 11 — Le président Roosevelt désire que le congrès considère au plus tôt possible la question de la révision du tarif. Il en a informé les sénateurs et les congressmen qui étaient en conférence avec lui à la maison blanche samedi dernier et e na son blanche samedi dernier et en a te conférence a eu lieu. Il convoquera une session extraordinaire du 59e congrès aussitôt que les comités lui feront savoir qu'ils sont prêts à la considération des chambres un projet de révision du tarif. Le président a dit à un de ceux qui assistaient à la conférence de samedi qu'il ne croyait pas en une révision complète du tarif. Il a aussi dit qu'il convoquerait la session extraordinaire aussitôt que les comités des deux chambres lui annonceraient qu'ils sont prêts, spécialement le comité des voies et moyens de la chambre basse.

Pour ce qui le concerne, il serait prêt à convoquer la session en été. Il resterait volontiers à Washington l'été prochain si le congrès veut entreprendre pendant cette saison la considération des mesures se rapportant au tarif; mais les congressmen n'ont montré aucune disposition de se soumettre aux rudes travaux d'une séance pendant des mois de chaleur.

Bien qu'on ait rien décidé quant à la date où cette session sera convoquée, on peut presque assurer que s'il y en a une elle commencera l'automne prochain, probablement en octobre. Il est hasardeux cependant de trop appuyer sur ce point encore.

Sur la question des taux de transports de marchandises entre Etats, le président a aujourd'hui son opinion formée. Il luttera pour obtenir la législation de son goût sur cette question. Il espère bien que le congrès s'occupera de cette question à la session actuellement en marche, mais s'il n'y parvient pas il la soumettra à la session spéciale qu'il a l'intention de convoquer et emploiera tout son pouvoir à faire passer comme lois les recommandations qu'il a faites à sujet.

On a parlé à la conférence de la question des crédits à voter par ce congrès. Le président approuve l'intention des membres de réduire le budget au plus bas chiffre possible, mais il ne veut pas de réduction des crédits de la marine, disant qu'une marine forte, efficace est la meilleure garantie d'une paix durable.

Le président dit que le congrès devrait non seulement autoriser la construction de quelques croiseurs, mais aussi celle de cuirassés et a exprimé l'espoir qu'il pourrait en arriver à une entente sur ce sujet avec le congrès.

LE PLUS GROS MAL DE TETE NE PEUT RESISTER AUX POUDRES "COMAN", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

LE BANDIT ARRETE

IL SERA CONDUIT AUJOURD'HUI A ATHOL, MASS

Il admet avoir violenté Mme Ward de Petersham

Worcester, 11 — Une dépêche spéciale de Bellows Falls, Vermont, au "Telegram" dit:

Après une chasse de trois jours, le sous-shérif Daniel R. Rice de Barre, avec le chef de police A. H. Thompson, de Bellows Falls, a hier arrêté Albert Taylor, al. George Davis, al. Bert Needham, que les autorités de Petersham recherchent sur une accusation de vol et voies de fait sur la personne de Mme Elbino D. Ward, âgée de 65 ans, qui, d'après l'histoire racontée à la police fut deux jours à la merci de ce jeune fou qui la menaçait sans cesse de ses fusils et son poignard.

Samedi après-midi on le vit descendre la rue principale de ce village avec une carabine en bandoulière, puis il disparut comme par enchantement.

Les officiers ont appris hier après-midi que le bandit était dans un camp de bûcherons à quatre milles de cette ville. Ils quittèrent la ville à 5 h., arrivant au camp après la tombée du jour. Ils y trouvèrent leur homme. Le sous-shérif l'approcha et lui dit:

"Vous êtes mon prisonnier."

Le jeune homme hésita un moment, puis reprit:

"Oui, je crois que je suis celui qui est tant recherché."

Il ne fit aucune résistance et fut conduit à Bellows Falls entre les deux policiers. Sur la route, il admit avoir été à Petersham et quand on lui demanda ce qu'il avait fait chez Mme Ward il répondit:

"Oh, je ne sais trop, je suppose que j'étais fou."

Le prisonnier a été écroué dans le poste de Bellows Falls. Il se dit prêt à se rendre dans le Massachusetts sans papiers d'extradition. Il sera amené à Athol aujourd'hui.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

DANS UN TUNNEL

TROIS PERSONNES SONT BLESSEES, CETTE NUIT A NEW YORK

Terrible collision de tramways et insuffisance du "block" système

New York, 11 — Le système de block signals, dans le tunnel que l'on croyait devoir empêcher les collisions, a failli à sa tâche, hier. Comme conséquence trois personnes ont été blessées à la station de la rue Worth. L'accident est arrivé alors que la foule des spectateurs de théâtres regagnaient leurs résidences. Plusieurs se dirigeaient sur Brooklyn.

Le mécanicien du tramway a aperçu trop tard la lumière rouge de la voiture qui le précédait, pour pouvoir empêcher la collision. L'on a craint d'abord que plusieurs personnes ne fussent mortes.

Le système "block" qui réussit sur les trains express ne fonctionne pas sur les rails des trains locaux.

IL PENSAIT A SA FEMME

Un télégraphiste oublie un message et est cause de deux morts

Shamokin, Penn., 11 — Harry Dimkollbruger, télégraphiste à Weigh Scales, près de l'endroit où a eu lieu hier un déraillement fatal, a dit qu'il pensait à sa femme malade et qu'il avait oublié d'envoyer un message devant donner ordre à un train de voyageurs de s'arrêter à tel endroit. Deux personnes se sont fait tuer et un certain nombre d'autres blesser par suite de cet oubli.

PERTES DE $100,000

Winipeg, 11 — Le feu a détruit hier la manufacture et les entrepots de la Hoover Manufacturing Company. La perte sera de $100,000, couverte par les assurances.

TROIS NOYES

Vineyard Haven, 11 — La capitaine McLeod de la goélette Alice M. Colburn de Bath, Maine qui est ambitenant ancré à Nobska dans le sound Vineyard rapporta hier que trois membres de son équipage s'étaient noyés il y eu une semaine hier, à 25 milles au sud est des Hauteurs de Navesink. Un quatrième matelot a été blessé. Les noyés sont:

Matthew George, de Newfoundland, 58 ans.

[illegible], 19 ans.

[illegible], Allemagne, 41 ans.

ON DEMANDE DES COMMIS CANADIENS. S'ADRESSER IMMEDIATEMENT CHEZ PARTHENAIS BROS CO. 526 à 536 RUE MERRIMACK.

VICTIMES D'UNE EXPLOSION

Le chauffeur et le mécanicien d'un train se font tuer

Cleveland, Ohio, 11 — La locomotive attachée à un train rapide sur le chemin de fer Erie a sauté à Creston, Ohio, de bonne heure ce matin, tuant le mécanicien et le chauffeur.

NE NEGLIGEZ PAS VOS CHEVEUX

Ils vous quitteront! Que feriez-vous? Vous ferez mieux de leur faire plaisir en vous servant de l'Ayer's Hair Vigor. Les cheveux arrêtent de tomber, deviennent mous et luisants, et toute la couleur de la jeunesse revient à vos cheveux gris. Un excellent remède. Vendu depuis 60 ans.—J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Atelier de Plombier
NOUVEAU
☞ Tout ouvrage garanti.
CHARLES E. BOURRET,
Maitre plombier, 361 rue Moody.

Lowell, Mercredi, 11 Janvier 1905

A. G. Pollard & Co.

Un autre grand Evénement de Commerce en

Chaussures d'Hiver

Pour Hommes, Femmes et Enfants

L'assortiment complet de W. A. Pardoe, autrefois en affaire au No 251 rue Dutton, est offert en vente demain matin a 1-3 et 1-2 moins que les prix reguliers

Le stock de Pardoe est très bon, ce sont des Chaussures recommandables d'une qualité moyenne, c'est une sorte de Chaussure que vous reviendrai une deuxième fois. Ce sont des Chaussures qui sont aussi bonnes comme elles regardent.

Plus bas nous mentionnons quelques bargains de Chaussures dont nous vous demandons de venir demain matin dans notre Dept. de Chaussures au dessous du prix

DANS LE
Departement d'Hommes

Chaussures à $1.98
Pour Hommes
Lacées, Congress, boutonnées et Oxfords en noir et tan, veau Russien, énamel, coron Colt, en chevreau verni, box calf, veau français et vici kid, toutes les grandeurs et styles.
Prix de Pardoe $3 à $4 la paire.

Chaussures à $1.49
Pour Hommes
Lacées et Congress, box calf, vici kid, doublées de cuir, aussi quelques grosses chaussures do mauvais temps.
Prix de Pardoe $2 et $2.50 la paire.

Chaussures à 98c
Pour Hommes
Lacées et congres, noir et tan, vici kid et satin calf, simple et doubles semelles.
Prix de Pardoe $1.25 et $2.00.

Pantoufles à 29c pour Hommes
Noire et tan, en peau de singe et velours, style Everett et Harvard.
Prix de Pardoe 50 et 60 cents.

Arctiques a 98c pour Hommes
Pardessus avec une boucle, ouaté noir, pesants et légers.
Prix de Pardoe $1.25 et $1.50.

Chaussures à $1.23
Pour Garçons
Chaussures d'école en Patent Colt Boston, grandeurs 11 à 2.
Prix de Pardoe $2.00.

Chaussures à 98c
Pour Garçons
Satin Calf, Dongola, oil gain et box calf, doubles semelles.
Prix de Pardoe $1.25 et $1.50.

Chaussures a 59c
Pour Garçons
Chaussures d'école en Box Calf, talons bas.
Prix de Pardoe 79 cents.
Cirage à Chaussures 5c
Prix de Pardoe 10 à 25 cents.
Poudre à Chaussures 5c
Prix de Pardoe 10 à 25 cents.
Supports à cheville 15c
Prix de Pardoe 25 à 50 cents.

Chaussures a 25c
Pour Enfants
En Chevreau noir, chaussures lacées et boutonnées.
Prix de Pardoe 39 cents.
Chaussures en semelles en feutre et molles pour Enfants, toutes les couleurs à 10 cents.
Prix de Pardoe 25 cents.

DANS LE
Départements de Dames

Chaussures a $1.98
Pour Dames
Lacées, boutonnées et Oxford, en énamel patent Calf, vici kid et veau Russien, comprenant quelques-unes des meilleures chaussures annoncées pour $3.50.
Prix de Pardoe $3 et $3.50.

Chaussures a $1.29
Pour Dames
En Box Calf et Dongola, belles Chaussures, semelle double, talon bas.
Prix de Pardoe $2 la paire.

Chaussures a 98c
Pour Dames
Lacées et boutonnées, en peau de chevreau et Box Calf, simples et doubles semelles.
Prix de Pardoe $1.25 et $2.

Chaussures a 49c
Pour Dames
Lacées, boutonnées et Oxfords, bouts étroits et larges.
Prix de Pardoe $1 à $3.

Oxfords pour Dames a 98c
En cuir verni et vici kid, semelle simple et double.
Prix de Pardoe $1.25 à $2.50.

Pantoufles pour Dames a 29c
Pantoufles en feutre noir, semelles en cuir.
Prix de Pardoe 50 cents.

Pardessus pour Dames a 75c
Boutonnées, 7 et 10 pouces, grandeurs 2 et 3½.
Prix de Pardoe $2.

Claques pour Dames a 39c
Bouts larges, claques de tempête, bonne qualité.
Prix de Pardoe 50 cents.

Chaussures a 98c
Pour Demoiselles
Lacées et boutonnées, Box Calf, Dongola et en cuir verni, simples et doubles revers.
Prix de Pardoe $1.25 et $1.50.

Chaussures a 59c
Pour Demoiselles
Lacées et boutonnées, Dongola, semelle simple.
Prix de Pardoe 79 cents.
Pantoufles avec semelle en feutre pour Demoiselles et Enfants, toutes les couleurs à 15 cents la paire.
Prix de Pardoe 30 cents.

Pardessus a 49c
Pour Demoiselles
Première qualité, Pardessus avec une boucle.
Prix de Pardoe $1.

Claques pour Hommes, Femmes et Enfants, hautes, basses a 17c, 3 pour 50c. Prix de Pardoe, 33c a 75c.

La Vente commence le 12, dans le Dept du Sous-Sol

Vente Spécial de Couvre pied Blanc
Demain Jeudi 12 Janvier
800 COUVRE PIEDS

Demain nous offrirons en vente tous nos couvre-pieds qui n'ont pas été vendus durant nos ventes cette année. Couvre-pieds pleine grandeur de qualité Marseilles et fini satin. Couvre-pieds valant $2.50, $3.00, $4.00 et $5.00; mais étant plus ou moins endommagé, nous les offrons au bas prix de $1.00 CHACUN

Nos clients feraient bien de s'empresser vu que l'année dernière nous les avons tous vendus la première journée et cette occasion n'est offert qu'une fois par année.

Sous-Sol A. G. POLLARD & Co

La Bon Marché Dry Goods Co.

Notre Vente d'Ecoulement de Janvier Commence Demain Matin

Les années précédentes nous faisions cette vente tout le mois de Janvier. Cette année e le

Commence le 12 Janvier et se terminera Samedi soir le 21 Jan.

Nous essaierons de mettre dans la vente de dix jours autant de valeurs que nous avons l'habitude d'avoir dans trois semaines ou plus. Vous pouvez le constater de suite en lisant attentivement les détails suivants :

Section de Chapeaux

CHAPEAUX GARNIS

Autrefois $2.98, maintenant 98c
Autrefois $3.98, maintenant ..$1.49
Autrefois $4.98, maintenant ..$1.98
Autrefois $6.98, maintenant ..$3.98
Autrefois $8.98, maintenant ..$4.98
C'est la balance des chapeaux importés et d'échantillon à ¼ des prix d'autrefois

CHAPEAUX OUTING

Autrefois 69c, maintenant 9c
Autrefois 98c, maintenant 25c
Autrefois $1.49, maintenant 39c

CASQUETTES POUR ENFANTS

Autrefois 69c, maintenant 9c
Autrefois 98c, maintenant 25c

FEUTRE WEB

Autrefois 98c, maintenant 39c

ORNEMENTS

Autrefois 25c, maintenant 5c
Autrefois 39c, maintenant 9c
Autrefois 79c, maintenant 25c

BOUTS AUTRUCHES

Autrefois 69c, maintenant 25c
Autrefois 98c, maintenant 49c
Autrefois $1.98, maintenant 98c

CHAPEAUX NON GARNI

Autrefois 49c, maintenant 9c
Autrefois 69c, maintenant 25c
Autrefois 98c, maintenant 39c
Autrefois $1.25, maintenant 69c
Autrefois $2.00, maintenant 98c
Autrefois $4.98, maintenant ..$1.98

JOLIES PLUMES

Autrefois 25c, maintenant 5c
Autrefois 39c, maintenant 10c
Autrefois 69c, maintenant 25c
Autrefois 98c, maintenant 49c
Autrefois $1.98, maintenant 98c

FLEURS

Autrefois 25c, maintenant 5c
Autrefois 39c, maintenant 9c
Autrefois 69c, maintenant 25c
Autrefois 98c, maintenant 49c

FORMES DE CHAPEAUX

Autrefois 49c, maintenant 9c

BELLES SOIES

Autrefois 69c, maintenant 25c

CHENILLE

Autrefois 49c, maintenant 19c

MALINE

Autrefois 25c, maintenant 9c

BELLES AIGRETTES

Autrefois 69c, maintenant 25c

Vetements et Marchandises tricotees pour Enfants

Robes, Vêtements et Caleçons de Nuit de 25c pour enfants, pour 19c
Qualité de 49c 39c
Caleçons de Nuit en Flanelle Outing de 25c pour enfants, pour 10c la Paire
Tams et Toques, qualité de 25c 19c
Qualité de 49c 39c
Qualité de 98c 69c
Fascinateurs et Châles, qualité de 49c 39c
Qualité de 75c 59c
Qualité de 98c 75c
Bonnettes pour enfants. Qualité de 25c 19c
Qualité de 40c 33c

Section de Mouchoirs

Mouchoirs avec bordure de couleur pour Hommes. Prix régulier 10c et 12½c ....5c Chacun
Mouchoirs avec bordure de Dentelle pour Dames. Prix régulier 5c ....3c Chacun
Mouchoirs avec coin en dentelle pour Dames. Prix régulier 10c, 5c Chacun
Un lot de Collet de 25c pour Dames, ...12½c
Mouchoirs ourlés blancs pour Hommes, tout toile ....3 pour 25c
Mouchoirs ourlés tout toile, blanc, pour Dames ....5c Chacun
Mouchoirs garnis de Dentelle et brodés pour Dames. Prix régulier 25 cents .... 15 Cents
Un lot de Collets de 50c pour Dames, pour 25c

Section de Bijouterie et d'Articles de Cuir

Ridicules à poignet, couleur, tan, brun et noir, avec initiales. Ce ridicule se vend régulièrement pour $1. les initiales se vendent régulièrement pour 25c 79c
Porte-monnaies de Combinaison en ooze, seal et moracco, cuir réel, valeur 50c, 75c et $1 ..25c Chacun
Complets de boucle à Ceinture, en imitation de métal à fusil. Prix régulier 50c 17c
Jones en or. Prix régulier $1.00 et $1.25 ....62c
Chaînes de coup plaquées en or avec cinq pendants de bijouterie. Prix régulier 50c ....25c Chacune
Ridicules à poignet en imitation de walrus et de lion de mer, avec initiales en argent sterling. Le ridicule se vend régulièrement 50c. Les initiales se vendent pour 15c et 25c 35c
Ridicules Boston en cuir et garnis, toutes les grandeurs. Prix régulier 50c ....37c Chacun
Epingles Beauty. Prix régulier 10c ....5c la Paire
Bagues de fantaisie en feuilles d'or. Prix régulier 25c ..12c Chacun
Epingles Brooch. Qualité de 25 cents ....10c Chacune

Une grande Vente de Beaux Calendriers

Achetés à un tel prix que nous pouvons les vendre à UN CINQUIEME DU PRIX REGULIER.
Pensez-y bien—Calendriers de 25c pour 5 cents. Calendriers de 25c pour 10 cents.

Dept. de Garnitures a Robe

Un lot de Garnitures de Robes, autrefois étaient de 25c et 50c, pour écouler à ....10c la Verge
Belle Soie Allovers, autrefois était de $1.00 et $1.50, pour écouler à ....50c la Verge
Collets Jet, autrefois étaient de 79c et $1, pour écouler à 50c
Un lot de Garnitures de Robe, autrefois étaient de 75c et $1 la verge, pour écouler à 25c
Collets Jet, autrefois étaient de 30c, pour écouler à ..25c Chacun
Rufflings cordés, pour jolies manches, autrefois étaient de 75c et 87c la verge, pour écouler à 50c la Verge
Toutes les garnitures de Pelleterie, juste à moitié prix.
Magnifiques Ceintures de 50c, maintenant ....25 Cents
Magnifiques Ceintures de 25c, maintenant ....10 Cents

Une Vente Speciale de Corsets C. B. A. La Sperite et American Lady

—A SOIXANTE ET NEUF CENTS CHACUN—

Il n'y a pas un Corset dans le lot qui ne vaut moins que $1.00. Plusieurs d'eux valent plus.

Section de Rubans

Ruban de Velours [illegible] ....3c la Verge
[illegible] ....10c la Verge
[illegible]

Merceries pour Hommes

[illegible] ....39 Cents
Bas en Laine Shaker de 25c pour Hommes ....19c la Paire
Nouvelles Four-in-Hands en Soie pour Hommes, achetées spécialement pour cette vente. Qualité de 25 cents ....15c Chacune
Chemises de Négligé de 50c pour Hommes ....35 Cents
Corps et Caleçons en Jersey à côte pour Hommes. Qualité de 50 cents ....39 Cents
Corps à simple revers de 50c, pour Hommes, aussi Caleçons. 34c
Bretelles de Policeman, Facteur et Pompier. Qualité de 25c.
13c la Paire, 2 Paires pour 25c
Sous-Vêtements B. Contoocook de $1, pour Hommes 85c
Gants en Astrakan de 25c pour Hommes ....19c la Paire

Section des Toiles

[illegible] ....98c la verge
[illegible] ....25c la verge
[illegible]
$1.25
Damask blanchi de 72 pouces, tout toile, prix réguliers 75c et 89c 69c la verge
Nattes en toile pure, 18x18, prix régulier $1.25 ....$1.00 la douz.
Tapis de table ourlés, toile pure, prix régulier 89c 69c
Coupons de Damask pour table Deux tiers du prix usuel

Manteaux, Costumes, Peignoirs, Etc

35 Manteaux en Kersey pour Dames. Prix d'autrefois $7.98 ..$3.98
50 Manteaux, longueur ¾, pour Dames, faits de Covert et Kersey. Prix d'autrefois $12.50 et $9.98 $5.98
Manteaux Tourist pour Dames (un rack d'eux) mélange brun. Prix d'autrefois $15.00. Pour écouler à $7.98
15 Imperméables, tan et oxford gris, sans collet et avec collerettes à circulaire. Prix d'autrefois $13.98. Pour écouler à $5.98
Costumes pour Dames en Cheviottes, Venetiens et jolis mélanges, effets Eton seulement. Prix d'autrefois $15.98, pour écouler à $7.98
Costumes d'échantillon pour Dames, la plus grande partie sont noirs, quelques-uns sont brun et de jolis mélanges, effets longs. Prix d'autrefois $27.50. Pour écouler à $15.98
Costumes Shirt Waist en Velours pour Dames, jolis Corsages, avec Jupe Cordé dans les côtés, brun et noir. Prix d'autrefois $18.98. Pour écouler à $12.98
Jupes de Sortie pour Dames en joli mélange de laine et drap Panama, noir, bleu et brun. Prix d'autrefois $5.98 et $7.98. Pour écouler à $3.98
Un racque d'échantillon de Jupes de Robe, en soie, Voiles et jolis draps (la plus grande partie sont noir). Prix d'autrefois $12.50 à $17.50. Pour écouler à $9.98
Robes en laine pour Enfants, 50 en tout, garnies de beau gallon en Cachemire et de soie. Prix d'autrefois $2.50 et $2.98. Pour écouler à $1.23
Tours de Cou en peau double de Renard, Sable et Isabella pour Dames, grandes queues. Prix d'autrefois $7.98. Pour écouler $4.98
Nos Manchons de Pelleterie sont tous réduits.
Qualité de $7.98, pour $4.98
Tours de Cou en Martre brune pour Dames, avec grands ornements de gallons de soie. Prix d'autrefois $13.98. Pour écouler ..$7.95
Qualité de $9.98 ....$6.98
Qualité de $15.98 ....$8.98
Qualité de $18.98 ....$9.98
Manchons pour Demoiselles, en Sable, Raccoon, Opossum, Mink de ruisseau et Renard naturel. Prix d'autrefois $3.98, pour écouler $2.25
Complets en Mink, Renard et Sable, pour Demoiselles. Prix d'autrefois $5.98 pour écouler $3.98
Peignoirs pour Dames, en Flanellette, $1.75 à $2.25. Pour écouler à $1.25
Kimonas Courts et Sacques de Toilette pour Dames. Prix d'autrefois $1.25, pour écouler 79c
Qualités de $2.98 et $3.98 ....$2.25
Jolies Robes en Elderdown et longs Kimonas en Soie Japonaise. Prix d'autrefois $7.98 à $12.50. Pour écouler à $4.98
Longs Manteaux pour Enfants, 4 à 12 ans, Zibelines et Kerseys, toutes les couleurs. Prix régulier $4.98. Pour écouler à $2.98
Longs Manteaux pour Enfants, en Kerseys et jolis mélanges. Prix d'autrefois $5.98. Pour écouler à $3.98
Tours de Cou en Pelleterie Opossum, avec six grandes queues. Prix d'autrefois $6.98. Pour écouler à $3.98
Tours de Cou en Pelerine pour Dames, Isabella et Fox. Prix d'autrefois $15.98. Pour écouler ..$9.98
Complets en Angora Blanc pour Enfants. Prix d'autrefois $1.49. Pour écouler à 98c
Qualité de $1.98 ....$1.49
Complets en Thibet et laine de mouton pour Enfants. Prix d'autrefois $2.98. Pour écouler à $1.98
Kimonas Courts et Sacques de Toilette pour Femmes. Prix d'autrefois 98c. Pour écouler à 59c
Robes de bain et d'alsance, pour Dames. Prix d'autrefois $3.98. Pour écouler à $2.49
Kimonas longs pour Dames, en Flanellette. Prix d'autrefois $1.49. Pour écouler à 98c
Longues Robes d'alsance pour Dames. Prix d'autrefois $2.98. Pour écouler à $1.98
Un racque d'échantillons de Manteaux de haut prix, 36 pouces de longs, garnis de Pelleterie (pas deux semblables). Prix d'autrefois $15 à $32.50. Pour écouler ..$9.93
Un racque de Manteaux en très beau Kersey noir tout laine, longueur ¾, ajusté et demi ajusté. Prix d'autrefois $18.98. Pour écouler à $9.98
Un racque de Manteaux d'échantillon (pas deux semblables), brun, castor et jolis mélanges. Prix d'autrefois $27.70. Pour écouler à $15.98
Costumes pour Dames, en Broadcloth tout laine, Cheviottes et Coverts, effets longs et courts. Prix d'autrefois $20. Pour écouler à $10.00
Costumes Shirt Waist tout laine pour Dames, brun, bleu et noir. Prix d'autrefois $8.98. Pour écouler à $4.98
Jupes de Robe en Broadcloth et Voiles pour Dames, bleue et noire. Prix d'autrefois $4.98. Pour écouler à $2.49
Jupes de Robe en Panama et Voiles pour Dames, doublées de soie et garnies de soie. Prix d'autrefois $9.98 et $11.98. Pour écouler à $5.98

Bargains du Dept. du Sous-Sol

Toile à Matelas A. C. A. 10c la Verge
Régulièrement 18c. (Qualité limitée).
Flanelle Outing de 10c, 7½c la Verge
Flanelle Outing de 6¼c, 5¼c la Verge
Percales de 36 pouces, 12½c, 8c la Verge
Couvre-pieds de 59c ..49c Chacun
Couvre-pieds de $1.25. Valeur extra ....98c Chacun
Edredons de 98c ....75c la Paire
Couvre-pieds de $1.25. Valeur extra ....98c Chacun
Silkaline de 12½c ..6¼c la Vge
Indiennes de 6¼c ..5c la Verge
Rideaux Sash de 25c ..17c Chacun
Mousseline à Rideaux de 10c, 6½c la Verge
Coton non blanchi de 7½c, 6¼c la Verge
Coton blanchi de 6¼c, 4c la Verge
Batiste de 9c ....6½c la Verge
Taies d'oreiller en Coton Fruit of the Loom de ....10c Chacune
Dessus d'oreiller de 10c, 7½c Chacun
Coton non blanchi de 10 pouces, de 7c ....5c la Verge
Flanelle Domet Cream de 5c, 4c la Verge
Guingan à Tablier de 6¼c, 4½c la Verge
Patrons de Jupe de 25c, flanelle Outing ....19c Chacun
Drap Diaper de 59c, 37c la Pièce
Guingans Bates de 12½c, 8c la Verge
Couvertures Blanches de 59c, 49c la Paire
Mouchoirs de 5c ....3c Chacun
Coton à couvre-pied non blanchi de 9-4 de 22c ....17c la Verge
Coton blanchi 9-4 de 24c, 18c la Verge
Indiennes foncées et claires, 5c ....4c la Verge
Coton Crash de 5c 3½c la Verge
Coton non blanchi de 4c, 2½c la Verge
Coton blanchi de 7c 5c la Verge
Taies d'oreilles 42x36 faites de Continental tubing, ...15 chacune
Le tubing se vend à 15 cents la verge.
Couvre-pieds blanchi et non-[illegible] 72x90 39 cents ....28 chacun
Flanelle Domet blanchi, 15c, 36 pouces de large, ...11c la verge

Articles de Cuisine, Faience, Etc., Etc.

Bouilloires plaquées en Nickle, en bon cuivre solide, prix régulier $1.09 ....98c
Poêles à l'huile, double mèche, pleine grandeur, prix régulier $1.98 ....98c
Savon Armours Laundry, prix régulier 4c la barre, .. 15 pains 25c
Complets de toilette de 12 morceaux comprenant des pots de porcelaine, avec belles décorations en couleurs naturelles. Prix régulier $5.98, ...$3.98 le complet
Complets de Thé Anglais de 56 morceaux. Prix régulier $3.98 $2.98
Casseroles fortes de 14 qts. avec bonne poignée. Prix régulier 35c, ...25c
Chaudières en fer blanc, de 52 qts. avec bonne poignée. Prix régulier 25c ....10c chacune
Bouilloires en Enamel, 2 grandeurs. Prix régulier 69c, ...25c
Théières et Cafetières, grandeurs 69, 79, 98c, Votre choix 25c
Savon U. S. Mail. Prix régulier, 7 barres pour 25c, 10 barres 25c
Lampe en Nickle Miller, très grosse forme de 10 pouces, très bon globe, pleine grandeur, pied rond. Prix régulier $1.49, ...98c chacun
Belles grosses lampes, 25 dans le lot, pas deux semblables. Valeur de $8.98 à $17.98. Votre choix, ...$4.98
500 douzaines de morceaux de porcelaine anglaise, pots, assiettes, bols, sucriers, tasses et soucoupes, etc., tous sont bien décorés, leur valeur est de 10c à $1.00. Pour cette vente nous les avons divisés en trois lots.
6 pour 25c, 3 pour 25c et 25c chacun
Service à dîner de 112 morceaux, décorations Greciennes sur une porcelaine anglaise. Valeur $19.98 ....$8.98

25 pour cent d'escompte sur nos Parapluies

Section des Corsages

Corsages en étoffe "Mummy," fond blanc, figures noires, plis en avant et en arrière. Prix régulier 98c 49c
Achetés spécialement pour cette vente
Corsages en Cheviotte et en Madras blanc. Prix régulier 98c ..69c
Qualité de $1.50 .... 98c
Qualité de $1.98 .... $1.49
Corsages en Guingan piqué, toutes les couleurs, ourlés, plis en avant, dos français, manches larges, achetés spécialement pour cette vente, régulièrement 98c .. 49c
Corsages en soie Taffetas colorée, 40 dans le lot, se vendant régulièrement pour $3.98 et $3.95, pour écouler à 98c
Corsages en soie de peau noire, marqués à très bas prix.
Qualité de $3.98, maintenant $1.98
Qualité de $4.98, maintenant $2.93
Qualité de $5.98 et $6.98, maintenant $3.98
Un lot de Jupons noirs, anciennement 69c, maintenant 39c
Qualité de 98c maintenant 83c
Qualité de $1.49, maintenant $1.19
Qualité de $1.98, maintenant $1.39
Qualité de $2.49, maintenant $1.89
Qualité de $2.98, maintenant $2.19
Qualité de $3.98, maintenant $2.95
Sweaters pour enfants et femmes.
Qualité de 98c, maintenant 79c
Qualité de $1.49, maintenant $1.19
Qualité de $1.98, maintenant $1.39
Qualité de $2.98, maintenant $2.19

Gants et Mitaines pour Femmes et Enfants

Mitaines doubles pour femmes et enfants, prix réguliers, 15c et 19c, ... 10c la paire
doublure de fantaisie. Tous de la marchandise de 25c ..21c la paire
Gants en Cachemire noire pour dames, prix régulier 15c 10c la pre
Gants "Golf" de fantaisie ou uni pour dames. Prix réguliers 39c et 50c .... 25c la paire

Section des Etoffes a Robes

Trois pièces de nouveautés tout laine, 38 pouces de large, prix régulier 39c la verge, 17c la verge
Broadcloth de 52 pouces, toutes les couleurs, prix régulier $1.00 et $1.25 .... 75c la verge
Chéviotttes "Homespun" de 52 pouces, gris et brun foncés ou clairs, prix régulier $1.00 69c vge
"Raincloths" de 56 pouces, toutes les nouvelles nuances, prix régulier $1.50 .... $1.15 la verge
Venetiens de 38 pouces, Mohair mélangés, Panello tout laine et des Brilliantines unis, prix réguliers 50c et 59c .... 39c la verge
Nouveautés Mohair de 50 pouces, prix régulier 79c 59c la verge
"Cream Figured Mohair" de 38 pouces, prix régulier 49c 32¼c vge
Etoffes à costumes épaisses et nouvelles de 52 pouces, régulièrement $1.00 et $1.25 69c la verge

Etoffes Noires pour Robes

Henriettas tout laine de 44 pouces, régulièrement 79c 50c la vge
Etoffe Panama de 44 pouces, régulièrement 75c et 89c 59 la verge
Des coupons d'étoffes colorées et noires pour robes, à moitié prix.
"Satin Camel's Hair" de 46 pouces, seulement deux pièces, prix régulier $1.00 et $1.25 69c la verge
Canvas "Panama" de 52 pouces, fantastique ou uni, une pièce chaque, régulièrement $1.25, 69c la Vge

Section de Bas

Bas en laine pour enfants, très forts, prix réuglier 25c, 3 paires 50c
Bas en laine forte pour Garçons, deux styles, à côte, grandeurs incomplètes. Prix régulier 39c, ...25c la paire
Bas ouatés pour Femmes, bouts à côte et unis, doubles semelles. Prix régulier 19c .. 12½c la paire
Jolis Bas pour Dames. Prix régulier 50c, .. 3 paires pour $1.00
Bas ouatés pesants pour garçons, deux styles, côte 2x1, et 1x1. Grandeurs 6 à 8 ½. Prix régulier 25c.. ..3 paires pour 50c
Bas ouatés pour enfants, doubles semelles, côte de 2 et 1 et 1x1. Prix régulier 15c ..10c la paire
Bas en cachemire pour enfants, à côte, rose, bleu, blanc et noir, prix régulier 15c, .. 10c la paire
Bas ouatés pour Dames, à côte et le bout garanti de durée. Prix régulier 15c .... 10c la paire
Bas en laine pour Dames, gris et noir. Prix régulier 25c .... ..19c la paire
Bas ouatés pour Dames, doubles semelles, talons et bouts épissé. Prix régulier 39c la paire, ... 25c la paire

Petits Articles

Coton Raymond Drawing. Prix régulier 1c chacun, 6c la douzaine
Ball et Socket Fasteners. Prix régulier 5c la douzaine, 3c la douz.
Cubes à épingles, noirs. Prix régulier 10c. .... 7c chacun
Epingles communes. Prix régulier 2c, ... 1c le papier
Boutons de perle à oeil de poisson, toutes les grandeurs. Prix régulier 10c la carte, ..8c la carte
Fil de toile Crown, prix régulier 3c le fuseau, ... 2c le fuseau
Collet de fondation de chiffon rouge. Prix régulier 15c. Pour écouler à 5c chacun
Cabinets à épingle à cheveux. Prix régulier 10c, ... 5c chacun
Curlers en chevreau. Prix régulier 5c, ... 3c la douz.
Epingles à chapeau. Prix régulier 1c chacune, ... 6c la douz.
Epingles de sauvetage Royal. Prix régulier 5c la douzaine, ...2 douzaines pour 5c
Coton Basting de 5c fuseaux de 50 verges, ... 3c le fuseau
Grands fuseaux de Coton Basting ....10c la douzaine
Coton à machine Brooks, 200 verges. Prix régulier 5c le fuseau. ....3 fuseaux pour 10c

Section des Marchandises d'Art

Dessus d'oreillers de 49c.. 39c
Dessus d'oreillers de 25c 19c
Soie "Crochet" de 10c 5c le fus.
Plottes à épingles, joli lot 5c ch.
Coussins Floss, dessins hollandais, prix régulier 69c. 49c
Oreillers "Tapestry", prix régulier 49c 35c
Foulards et carrés en mousseline de 25c, un peu endommagé, 15c
Filo en coton mercerisé, toutes les couleurs, anciennement 20c, 10c la douz.
Coussins lithographiés, régulièrement 98c 75c
Doilies estampés, prix régulier 5c, pour vendre à 1c

Dept. des Articles de Toilette

Savon de toilette Rose Louisiane, prix régulier 5c le morceau, (3 morceaux pour 10c
Peignes en caoutchouc, prix régulier 10c .... 7c chacun
Brosses pour se raser, prix régulier 10c .... 7c chacune
"Nail Scrubs" .... 2 pour 5c
Ciseaux de 25c .... 19c chacun
Brosses militaires de 49c 39c ch.
Poudre Mennen, prix régulier 17c 12c
Violet Cold Cream, prix régulier 10c .... 6c la jarre
Seringues avec fontaine de 2 qts
avec trois forts tuyaux de caoutchouc, prix régulier 49c 35c
"Williams Shaving Soap, prix régulier 8c .... 5c le morceau
Savon non parfumé de Pear, prix régulier 12½c .... 10c le morceau
Savon Witch Hazel de Munyon, prix régulier 15c .... 8c le morceau
Savon de goudron, spécial 2c
Brosses à cheveux de 25c 15c
Petrolatum de 2 onces 2c la jarre
Witch Hazel, 8 onces, prix régulier 10c .... 6c la bouteille
Poudre à dents de Tanner, prix régulier 10c .... 6c la bouteille

Dept. des Rideaux

Une grande réduction sur les rideaux Irish point
Qualité de $2.98, maintenant $1.98
Qualité de $3.49, maintenant $2.25
Qualité de $3.98, maintenant $2.49
Qualité de $4.98, maintenant $3.49
Qualité de $6.98, maintenant $4.98
Rideaux dépariés, moitié prix.
Magnifiques Portières, les deux tiers du prix usuel.
Rideaux en mousseline, des lots dépariés, à 33 et un tiers pour cent
100 magnifiques portraits de $1 à $6.49, maintenant .. 50c à $3.25

Dept. des Etoffes Lavables

Flanelles royales, prix régulier 25c .... 19c la verge
Guingans "Park Hills," uni ou fantastique, prix régulier 12½c 10c la verge
Etoffes françaises pour corsages et étoffes Jasper pour costumes, prix régulier 15c la verge 11c
Coupons d'étoffes lavables à moitié prix.
Madras et Piqués mercerisés, prix réguliers 15c et 19c 12½c vge
Tweeds de coton, Chéviottes et étoffes épaisses pour costumes, prix réguliers 25c et 39c 19c vge
White Poplin Matte, prix régulier 39c .... 29c la verge

LISEZ NOTRE ANNONCE DE SOUS-VETEMENTS SUR LA HUITIEME PAGE

J·L·CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

Vente Annuelle d'Inventaire

Habits et Pardessus de $15, $16 et $18, réduits à 9.75

NOUS ALLONS COMMENCER NOTRE INVENTAIRE DANS QUELQUES JOURS, C'EST ALORS LA VENTE ANNUELLE D'INVENTAIRE, CETTE VENTE COMMENCE JEUDI MATIN. CETTE ANNEE COMME NOTRE STOCK EST TROP GRAND, NOS REDUCTIONS SERONT AUSSI TRES GRANDES. HABITS ET PARDESSUS DE SAISON A UNE REDUCTION DE NOTRE PRIX D'AUTREFOIS DE 25 A 50 POUR CENT.

VENTE D'INVENTAIRE DE
Pardessus et Habits pour Hommes
Habits et Pardessus pour bureau ou de toilette, qui sont faits sans faute et des meilleurs tissus.
Prix réguliers $15, $16 et $18.
Prix de vente d'inventaire $9.75

VENTE D'INVENTAIRE DE
Pardessus et Habits pour Hommes
Habits de simples et doubles revers, faits de beau worsted et cheviottes. Pardessus en Cachemire mélangé foncé, 52 pouces de long.
Nos prix réguliers $12 et $18
Prix de vente d'inventaire $8.50

VENTE D'INVENTAIRE DE
Pardessus et Habits pour Hommes
Habits avec Sack de simples ou doubles revers, en joli worsted et cheviottes. Les Pardessus sont tous de freize Irlandais, tout laine, 44 pouces de long.
Prix réguliers $8 à $10.
Prix de vente d'inventaire $5.00

VENTE D'INVENTAIRE DE
Beaux Pantalons pour Hommes
Beaux Pantalons en worsted avec jolies barres et cordés invisibles pour Hommes.
Prix réguliers $2, $2.50 et $3.00
Prix de Vente d'inventaire $1.69
Pantalons en worsted tout laine et cheviottes pour Hommes.
Prix réguliers $3.50, $4 et $5.
Prix de Vente d'inventaire $2.95

LE SANG COULE

Sainte-Anne de la Parade, 11 — Un drame sanglant vient de se dérouler dans la paisible paroisse de Sainte-Anne de la Pérade.

Ce malheureux événement a causé un émoi facile à comprendre au sein de cette jolie paroisse.

Le premier janvier au soir, on s'amusait ferme chez M. Emile Perreault; les invités en bon nombre prenaient part aux réjouissances générales du jour de l'an.

Parmi ces invités, on remarquait : Herménégilde Germain et son frère, Philias, alias "Bébé"; Alphonse Perreault,un nommé Bourassa et plusieurs autres. Les personnes ci-haut nommées ont pris une part plus ou moins grande dans le drame qui est venu troubler la gaieté de la fête qui préside à la nouvelle année.

CHICANE D'ELECTION

Disons d'abord que la cause de la sanglante bagarre du premier de l'an remonte aux élections fédérales du 3 novembre dernier. "Bébé" Germain était le représentant du candidat libéral dans un des polls du comté de Champlain; l'un des Perreault représentait de son côté, dans le même bureau de votation, le candidat conservateur.

Comme ils étaient tous deux d'ardents partisans, ils soutinrent une vive discussion,après la clôture des "polls", au sujet du décompte des bulletins. Bientôt, les mots ne suffirent plus, et Perreault reçut sur le nez un coup de poing violent que lui administra "Bébé" Germain. Des amis, alors, intervinrent et empêchèrent une plus grande effusion de sang.

Mais Perreault avait conservé une rancune profonde à Germain et l'occasion se présenta bientôt où les deux antagonistes se trouvèrent de nouveau face à face.

LA RENCONTRE

La rencontre eut lieu, comme nous venons de le dire, le premier janvier au soir, chez M. Emile Perreault, qui n'est pas parent aux Perreault qui ont été des acteurs dans le drame de Sainte-Anne de la Pérade, quoiqu'il porte le même nom.

Tous les invités de M. Emile Perreault s'amusaient à qui mieux mieux, lorsque la discussion s'éleva sur le terrain politique entre les frères Germain, les frères Perreault, J. B. Perreault et le nommé Bourassa. Bientôt, la discussion dégénéra en cris et en menaces, à tel point que les femmes, effrayées, se sauvèrent.

La bagarre commença alors, et si l'on en croit la version donnée par les Germain, ceux-ci furent mis à la porte à coups de poings et à coups de pieds par les Perreault, et leurs amis. L'éviction de "Bébé" Germain fut si violente et si rapide qu'il n'eut pas le temps de prendre, avant de sortir, son chapeau et son paletot qui restèrent dans la maison de M. Emile Perreault.

Les Perreault restèrent donc maîtres du terrain pour le moment, et les deux Germain retournèrent chez eux, à environ un mille et demi du village.

LE SANG COULE

Une heure et demi environ s'écoula. Il était à peu près 10 heures du soir lorsque les deux frères Germain résolurent de se rendre en voiture chez M. Emile Perreault pour réclamer leurs habits qui étaient restés là. La voiture dans laquelle ils étaient suivait donc la route qui mène au village lorsque les occupants entendirent l'un des Perreault demander: "Est-ce toi Germain ?"

Herménégilde Germain, à ce moment, tenait les guides; son frère était assis à côté de lui, dans la carriole. Ni l'un ni l'autre ne répondit à cette question, non plus qu'à la seconde qui leur fut posée.

Alors, l'un des Perreault se serait approché, et toujours d'après la version des frères Germain, aurait déchargé un coup de bâton sur la tête de Herménégilde Germain, qui serait tombé comme une masse, avec une blessure d'environ 2½ pouces, au front, à la hauteur du cuir chevelu.

Les autres amis de Perreault auraient ensuite sauté sur "Bébé" Germain, lui infligeant à coups de couteau, deux ou trois blessures à la tête, deux blessures de chaque côté du nez, et cinq ou six blessures sur les mains.

UN REVOLVER

D'après la version des Perreault, "Bébé" Germain se serait servi d'un revolver et aurait tiré plusieurs coups, deux balles atteignant l'un des Perreault à la jambe.

Combien de temps a duré cette sanglante bagarre? Nous ne saurions le dire. Les blessés ont été transportés au village de Sainte-Anne de La Pérade où les premiers soins leur ont été donnés par le Dr Paul Trudel.

ARRESTATIONS

Les Perreault et les Germain s'accusent mutuellement; ils se disent victimes les uns, les autres.

Dès le lendemain, les Germain faisaient émettre des mandats d'arrestation par le Juge de Paix de Ste-Anne de La Pérade contre les Perreault; ceux-ci, d'un autre côté, prenaient les mêmes procédures à Trois-Rivière, contre leurs prétendus agresseurs.

L'enquête était fixée pour samedi dernier, le 7 janvier, à Ste-Anne. M. J. A. Comeau, avocat de Trois-Rivières, représentait les Perreault, tandis que M. P. A. DuTrambley, avocat de Montréal, comparaissait en faveur des Germain.

Les deux jeunes jurisconsultes plaidèrent de 2 heures de l'après-midi à 10 heures du soir, sur la question de l'ajournement de l'enquête. M.DuTrambley prétend que les blessures de ses clients étaient telles qu'il leur était impossible de se rendre en Cour. M. Comeau demandait l'instruction immédiate. Finalement, le magistrat ajourna l'enquête à samedi prochain, à 2 heures de l'après-midi.

En attendant, les accusés ont été admis à caution.

On nous apprend de Sainte-Anne de La Pérade, que les blessures de "Bébé" Germain sont très graves et qu'il pourrait bien succomber.

On nous rapporte de plus que la boisson a joué un grand rôle dans cette sanglante affaire.

UN
TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
Adressez
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

SURDITE

et tous les bourdonnements [illegible] parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West [illegible] St. New York

M. L'ABBE A. F. FOURNIER

Woonsocket, R. I., 11 — Sa Grandeur [illegible]nier, vicaire à l'église St-Charles de Providence.

Il y remplacera M. l'abbé J. Alph. Leclerc a prêté son concours en l'absence du révérend M. Massicotte, le Mgr Harkins, évêque de Providence, dévoué curé de la paroisse qui est encore retenu à l'hopital St-Joseph par la maladie.

On nous apprend en même temps la bonne nouvelle que le révérend M. Massicotte est maintenant hors de danger et qu'il reprendra dans quelques mois, sinon dans quelques semaines, la direction des âmes de sa paroisse. Quant à M. l'abbé Leclerc, il nous est devenu à Ste-Anne.

Nous souhaitons tout le succès possible à M. l'abbé Fournier dans son nouveau ministère et nous faisons des voeux pour son bonheur.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LE DETECTIVE VIENS

Montréal 11 — L'état du détective Viens qui est tombé vendredi soir sous une balle de révolver, tirée par Eddie Kelly, est considéré comme satisfaisant par les médecins qui donnent leurs soins au policier.

Viens gardera toutefois le lit une partie de la semaine.

Samedi soir le chef Carpenter a rendu visite à la victime de Kelly, et s'est fait expliquer tout les circonstances du drame.

Dans l'avant-midi de samedi, M. Laflamme, le photographe du bureau de la Sûreté a tenté, mais nutilement, de photographier le bandit.

Ce dernier a déclaré qu'il ne consentira [illegible], mais à se laisser photographier.

Quelles sont les raisons qui le poussent à agir ainsi, à la Sûreté on les ignore, mais on croit les deviner.

On sait que toutes les personnes qui sont arrêtées pour répondre à un grave délit sont photographiées par M. Laflamme, et quand ces personnes sont inconnues de la police montréalaise on expédie leur photographie aux chefs de police des principales villes du Canada et des Etats-Unis, pour obtenir l'indentification des prévenus.

Les criminels n'ignorent pas ce détail et s'opposent toujours vigoureusement à ce qu'on prenne leur portrait.

Kelly est d'après son propre aveu n'a quitté New York que depuis trois mois pour venir habiter Montréal aurait-il quelque chose à se reprocher?

L'avenir ne manquera pas d'éclaircir ce point.

Kelly, qu'il le veuille ou qu'il ne le veuille point, sera mesuré d'après le système Bertillon, et ses mesures seront expédiées aux chefs de police américains.

Quand il a comparu samedi devant le magistrat Lafontaine, le prisonnier avait piteuse mine. Un bandeau lui couvrait une partie de la tête. De plus il pouvait à peine se soutenir.

Il a dû s'asseoir pour entendre la lecture de l'acte d'accusation portée contre lui. Il n'a enrégistré aucun plaidoyer et il n'était représenté par aucun avocat.

Le constable Etienne Desmarteau,du poste no 5, qui a opéré l'arrestation du bandit au risque de sa vie, a porté une accusation de tentative de meurtre contre le prévenu.

Le détective Viens, de son côté, aussitôt qu'il sera assez bien pour se rendre en cour, logera contre Kelly, une accusation de vol avec effraction à l'établissement Saad, rue St-Laurent.

Kelly attendra à l'infirmerie de la prison le moment de comparaître de nouveau devant le magistrat pour l'enquête préliminaire.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel point que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON,
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

—— VINS DOMESTIQUES ——

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et je vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4327 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 110, 4054 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 88, 5729 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 5166 pieds carrés $100
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 96, 3720 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés $125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés $125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3539 pieds carrés $100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ACCIDENT DE CHASSE

Concord, N. H., 11 — Un grand émoi a été causé par une nouvelle qui s'est répandue comme un feu de paille dans la localité, annonçant que M. Clarence E. Jones, fils d'un banquier de Boston, avait été mortellement blessé d'un coup de feu pendant la soirée par le fils de feu M. Samuel Hoar.

La nouvelle était exacte. Mais renseignements pris, on a su qu'il s'agissait d'un accident de chasse. Clarence Jones, qui était âgé de 17 ans, et le jeune Hoar, qui est à peu près du même âge, étaient de grands amis. Ils sont allés assez tard dans l'après-midi chasser le rat musqué sur le bord de la rivière Concord. Le jeune Jones a été blessé à la tempe d'un coup de carabine, et il est mort au bout de quelques instants.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

COUP DE COUTEAU FATAL

Barre, 11 — Barre a eu une bagarre qui s'est terminée en mort d'homme, dimanche. Joseph Milos a expiré d'un coup de couteau qu'il reçu près du coeur et un de ses compagnons nommé Triscinski a été arrêté après une chasse à l'homme de deux milles.

Jos. Milos, plus communément connu sous le nom de Molasses,était pensionnaire dans une famille Hosta avec une quinzaine d'autres dont Triscinski.

Dimanche il y avait un petit baril de bière dans une des pièces et tous les pensionnaires y faisaient de fréquentes visites. Dans le cours de l'après-midi, Milos et Triscinski en vinrent aux gros mots et aux marins au moment où il n'y avait que de femmes dans la maison. Les femmes entrèrent au logis voisin chercher de l'aide et quand deux hommes descendirent pour séparer les combattants Milos avait reçu un coup de couteau sous les côtes. Il répétait mon Jésus. Les deux hommes le portèrent dans une chambre à côté où il continuaà gémir. Quelques heures plus tard on manda un médecin. Quand l'homme de l'art arriva il vit que son patient était passé tout secours. Milos expira en effet peu de temps après.

Dès que Triscinski vit venir le médecin il disparut. La police avertie se mit à ses trousses avec un nommé Dane qui connaissait Triscinski et convint d'un signal à donner si on le voyait.

A trois milles du village, dans une établi chez un fermier nommé Wood, caché entre deux vaches. Dane vit Triscinski et donna le signal à l'agent de police Parmenter qui l'arrêta. Triscinski se laissa arrêter paisiblement, mais assura qu'il n'avait pas de couteau. On n'a rien trouvé sur lui qui put donner le coup fatal. Le prévenu avait 4 cents dans ses poches.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

MARIAGE D'UN DEPUTE

Montréal, 11 — Le Dr [illegible] N. Walsh, député conservateur du comté de Huntingdon à la Chambre des Communes, a épousé hier Mlle A. W. Cunningham, du village de Huntingdon.

Le conseil municipal, dont M. Walsh a fait partie durant dix ans, et qu'il a présidé, en qualité de maire pendant six ans, a profité de l'occasion de son mariage pour donner au nouveau député un témoignage d'estime et de reconnaissance. Un banquet eut lieu à l'hôtel Mair, sous la présidence du maire Phelps, et des cadeaux furent présentés au héros de la fête.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING,
Rue Middlesex, Lowell.

HOTEL BELVIDERE
88 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS
LOWELL, MASS.

Clipper Shades

590 rue Merrimack
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Goudreau comm

EVEILLEZ VOUS
Et Fumez le W. H. I. Hayes
Vous aimez si bien la senteur que vous ne pouvez pas dormir. Fumer, c'est la perfection de la paisible réjouissance. C'est le cigare idéal après avoir dîner et agréable à n'importe quel temps. Fait à la main. C'est le meilleur cigare que votre argent peut acheter. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi 11 Jan. 1905.

L'agitation continue en faveur de la suppression de la gare de la rue Merrimack. S'il en est qui s'opposent à la chose, ils ne parlent pas fort.

Les femmes continuent à assister en grand nombre aux séances du procès Tucker. La raison en est peut-être que les officiers de la cour les traitent avec trop d'égards.

Pense-t-on encore au conseil au poste de pompiers de West Centralville? Parce que le maire l'a ignoré dans son message, ce n'est pas une raison de l'oublier pour tous les échevins et conseillers.

Pour avoir trop pensé à sa femme malade, un télégraphiste de la Pennsylvanie a causé la mort de deux personnes. Il est bon d'être mari affectueux, mais pas au point d'oublier son devoir. L'excès de toute chose est méprisable.

M. Carnegie vient d'offrir une somme de $100,000 au collège Tufts pour l'établissement d'une bibliothèque. Que n'a-t-il pas dépensé ainsi toutes les sommes qu'il a affectées à la construction de bibliothèques. Celles qu'ils a données aux villes, loin de faire du bien à la population ont souvent contribué à la corrompre plus rapidement.

M. Casey n'a pas parlé dans son discours d'inauguration de la nécessité qu'il y a d'éclairer d'une manière plus convenable les rues de Lowell. Espérons cependant que les échevins prendront la chose en considération et ne laisseront pas notre ville au rang des petits villages où les lampes à pétrole ne sont allumées que quand la lune ne parait pas. Nous avons vu des soirs de pleine lune où les piétons ne pouvaient voir à deux pas devant eux. La circulation aurait certainement été améliorée si les lampes avaient été allumées ce soir-là et les bandits auraient eu moins d'avantages pour commettre leurs crimes. C'est une honte de voir comment sont éclairées certaines parties du Petit Canada, de Centralville et de Pawtucketville. Le conseil d'une ville de 100,000 âmes n'est pas excusable de négliger ainsi la protection des citoyens.

Le président tient avant tout à donner satisfaction à tous les citoyens. Le programme qui l'a fait élire ne parlait pas de révision de tarif si ce n'est pour condamner la manière dont les adversaires entendaient la faire. Aujourd'hui, voyant qu'une certaine partie de la population aimerait voir quelques changements faits dans la politique fiscale du gouvernement, il se propose de convoquer une session extraordinaire du 59e congrès pour discuter la question. Les chambres trouveront certainement à remédier quelque part, mais, telles que constituées il n'y a pas à craindre d'elles ces changements radicaux qui bouleversent les affaires, ruinent les industries et que menaçaient de nous donner les démocrates. Le commerce et la haute finance peuvent donc être rassurés car il ne se fera aucun changement qui nuise à quelque branche d'affaires.

Articles d'Ecurie.

Chaudières, Brosses, Eponges, Chamois, Balais, Epoussettes en Plume, Huile et Savon à Harnais, Cirage, Verni à Cuivre et Argent.

[illegible] B. COBURN CO

63 Rue Market.

La drapeau de Carillon

Nous disions quelques mots hier d'une représentation théâtrale donnée à Manchester par le Club Non-Pareil de Lawrence, qui doit venir jouer ici le 1er février. Nous croyons simplement faire justice aux acteurs bien connus qui composent ce cercle en reproduisant le compte-rendu de la soirée que donne "l'Avenir National" de Manchester. Voici comment s'exprime le confrère:

"Hier, soir, une foule aussi nombreuse qu'élégante a assisté à la représentation du drame historique de l'Hon L. O. David, à la salle de l'Opéra, par les amateurs du Cercle Non Pareil, de Lawrence, Mass. L'auditoire n'était peut-être pas l'un des plus nombreux qu'on ait encore vu dans cette salle, mais il était certainement un des plus satisfaisants. Le fait est que les membres du Cercle Non Pareil ont joué comme de véritables artistes. Les premiers rôles ont été excellents; c'est le mot. Les rôles secondaires même, ceux que les amateurs négligent malheureusement trop souvent, ont été rendus avec le même succès. Aussi les spectateurs ont-ils pleinement apprécié le travail des acteurs et son admiration s'est manifestée par des salves d'applaudissements prolongés.

"Les membres du Cercle Non Pareil n'en sont pas à leur coup d'essai. Le public de Manchester les a déjà vus à l'oeuvre. On se rappelle encore de la manière dont ils ont joué "La Voleuse d'Enfants" et "La Femme Assassin". Tous ceux qui ont remplis les premiers rôles dans ces deux pièces ont pris part à la représentation d'hier soir. Cela seul était une garantie de succès suffisante. Bref, le Cercle Non Pareil a remporté un nouveau et très brillant succès. Ses admirateurs à Manchester sont plus nombreux que jamais.

"On ne peut trop féliciter les amateurs de Lawrence d'avoir choisi cette pièce canadienne. Quelle autre pièce aurait pu rappeler de plus glorieux souvenirs? Le brillant écrivain qu'est l'hon L. O. David a su raconter l'une des plus belles pages de l'histoire canadienne en véritable maître et cet oeuvre lui assure une place élevée parmi les littérateurs du Canada.

La scène se passe en 1759. Québec vient de tomber et les débris de l'armée française, sous la conduite du chevalier de Lévis se préparent à livrer leur dernière bataille."

Ici le confrère donne un précis de la pièce que nos lecteurs connaissent tous et que nous nous dispenserons de reproduire. Puis il continue:

PERSONNAGES

Dumas, marchand et constructeur de vaisseaux .... P. H. Marchand
Clavet, spéculateur ..A. C. Lacaillade
Jacques de Sérigny, officier canadien ..... Léon Crépeau
Arthur Murray, officier anglais, neveu du général Murray ... Albert Lavoie
Le lieutenant Vaudreuil . M. Cossette
Lambert, milicien .... L. G. Morin
François, domestique et soldat ...... A. E. Roberge
Alice, fille ainée de Dumas .... Mme A. E. Roberge
Blanche, fille cadette de Dumas .... Mlle Rose Blain
Louise, servante chez Dumas .... Mlle Rose Blain
MILICIENS CANADIENS

Mme A. E. Roberge, dans le rôle d'Alice, l'ainée des filles de M. Dumas, a donné une nouvelle preuve de son grand talent d'actrice. C'est avec raison qu'on la place au premier rang parmi nos amateurs. Dans le troisième acte, surtout, elle s'est surpassée. Il a été impossible de ne pas souffrir avec elle et autant qu'elle.

Mlle Anna Benoit a fait une Blanche tout à fait comme il faut, et elle a très bien secondé les rôles principaux. Elle mérite donc de sincères félicitations.

Le rôle de Louise a été très bien rendu par Mlle Rose Blain. Avec François, elle était chargée de la partie comique du drame et tous les spectateurs ont été unanimes à dire qu'elle avait bien réussi.

Le capitaine de Sérigny, l'amant d'Alice était représenté par M. Crépeau, de Lowell, Mass. Le jeu de M. Crépeau a été comme toujours parfait. Doué d'une excellente voix, d'une diction pure, il a bien su exprimer les nobles sentiments que l'auteur lui prête. A plusieurs reprises le public l'a interrompu par des applaudissements prolongés.

M. Albert Lavoie, autrefois de Manchester et maintenant de Lowell, s'est montré acteur accompli dans le rôle d'Arthur Murray, officier anglais. Il a partagé les honneurs du deuxième acte avec M. Crépeau. Le public de Manchester souhaite l'entendre plus souvent.

M. Phillias Marchand, l'un des plus populaires acteurs de Manchester avait été chargé du rôle du père Dumas. M. Marchand n'a pas eu l'occasion de déployer tout son talent, mais il n'a pas été moins admirable. Son apparition sur la scène a soulevé un tonnerre d'applaudissements.

M. A. E. Roberge, dans le rôle de François a été d'un comique achevé.

Le succès de la pièce lui est dû en grande partie.

M. C. A. E. Lacaillade remplissait le rôle difficile de Clavet. Il faut certainement un talent plus qu'ordinaire pour se tirer d'affaire avec bonheur lorsqu'on entreprend une telle tâche. M. Lacaillade a fait un Clavet détestable, c'est-à-dire qu'il a bien réussi à rendre la pensée de l'auteur. On ne saurait trop l'en féliciter.

Au premier entr'acte, M. Albert Lavoie s'est fait vivement applaudir dans "Célébrons le Seigneur" et "O Carillon". Au deuxième entr'acte, M. Cossette qui possède une belle voix de ténor a chanté "Restons Français" et "Les Rameaux."

La musique était fournie par l'orchestre de l'Opéra.

DEUX MOYENS DE PERDRE VITE DE L'ARGENT

Sont de le prêter sans garantie ou de laisser brûler sa propriété non-assurée. Vous n'avez que vous à blâmer si votre propriété n'est pas assurée et si elle brûle. Pour assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

Correspondance d'Iberville

Dimanch, le 8 courant, a eu lieu le tirage de la tombola organisée au profit de la chapelle du collège.

Le gramophone mis en rafle a été gagné par M. George Hébert d'Iberville et élève du collège. Il y a eu ensuite distribution de récompenses aux élèves qui s'étaient le plus dévoués pour la vente des billets. Voici leurs noms par ordre de mérite:

M. R. McNulty, de St-Pean.
M. A. Dyer, de Lowell.
M. E. Vézina, de South Middleton.
M. G. Dubuc, de Winnoski.
M. Daneau, d'Iberville.
M. J. H. Hébert, de Stottsville.
M. W. Goyette, d'Iberville.
M. T. Quirk, de Brooklyn.
M. Chs. Massé, de St-Jean.
M. E. Boucher, de Forge Village.
M. E. Provost, de Haverhill.

Un grand nombre d'autres élèves moins méritants ont aussi obtenu une récompense.

Nous offrons nos sincères remerciements à tous les élèves et à leurs parents qui ont bien voulu contribuer à cette belle oeuvre.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

TROUVE GELE

Machias, Maine, 11 — George W. Frank, 80 ans de Calais, Maine, a été trouvé vendredi dernier dans un camp abandonné, à environ trois milles à l'ouest de Penesboro, où il a passé 3 jours, sans nourriture, ni eau ni feu. Son visage, ses mains et ses pieds étaient gelés, ces derniers si sérieusement que ses deux pieds seront amputés au-dessus des chevilles. Il est probable que l'opération sera fatale.

16 EN DESSOUS DE ZERO

St-Paul, 11 — Hier a été encore la plus froide journée de la saison dans l'Etat. Le thermomètre du gouvernement a marqué 16 en bas de zéro.

LES VOLEURS

Ils tirent sur un homme qui allait signaler leur présence

Red Key, Ind, 11 — J. C. Turpin, un marchand de l'endroit, a été tiré et probablement blessé à mort par des voleurs qui ont causé une explosion de dynamite dans un bureau de poste.

Turpin a été réveillé par l'explosion et se rendait pour donner l'alarme lorsqu'il a été la victime des brigands. Les voleurs ne se sont emparés d'aucun butin et la police est à leur poursuite.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroides et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

Vente de Manufacturier

Nous mentionnons plus bas quelques prix que nous offrons . . . . .

Le Stock de A. Simon & Co., New York

La Vente est Commencée ce Matin a 9.30.

Ne manquez pas la plus grande vente qui n'a jamais eu lieu dans Lowell. Tous nos Vêtements sont réduits en prix

Manteaux
Manteaux de $5.00, $7.50 et $8.98 à $2.98
Manteaux de $6.50, $8.98 et $12.50 à $5.00
Manteaux de $12.50, $13.75 et $14.98 à $7.50

Costumes
Costumes de $10, $12 et $15 à $3.98
Costumes de $15, $18 et $21 à $6.50
Costumes de $16, $19 et $25 à $9.90

Jupes
Jupes de $3.98, $2.98, $4.75 et $5.50 à $1.93
Jupes de $4.65, $5.75, $6.98 à $2.83
Jupes de $5.49, $6.50 et $7.98 à $3.63

Corsages
A très bas prix
39c, 60c, 90c et $1.39.

Sweaters
A moins que le prix coûtant.
89c, $1.37 et $1.49

Pelleteries
A nos propres prix.
$2.98, $3.83, $4.93, $6.73

La vente est ouverte ce matin à 9.30. Le manufacturier perd, et vous, vous gagnez, Venez à bonne heure.

New York Cloak & Suit Co.

12 RUE JOHN.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

LA DEUXIEME SOIREE QU'ILS DONNENT COURONNEE D'UN BEAU SUCCES

Ce soir il y aura continuation du très joli programme

Hier soir avait lieu la deuxième soirée organisée sous les auspices des Knights of Columbus, dans la salle Associate. La réunion était encore plus nombreuse que le premier soir, car l'on estime à 2000 le nombre des spectateurs.

Les différentes tables ont fait des affaires d'or car les visiteurs n'ont pas ménagé de contribuer leur obole. L'orchestre Middlesex a fait de la bonne musique pendant toutes les danses qui furent entrainantes. Ce soir il y aura continuation des fêtes.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Le Cercle d'Youville Indépendant est très prospère

Le Cercle d'Youville Indépendant a fait l'installation de ses officiers, hier soir, devant plusieurs membres. Mme Anna de Lamothe a agi comme officier installateur.

Trois nouveaux membres ont été admis. Le cercle est très prospère.

ELLE VEUT DES NOUVELLES DE SON FRERE

Edward McGovern demeure-t-il à Lowell?

Mme Albert Dean, de Newark, N. J., a écrit hier au maire Casey lui demandant des nouvelles de son frère M. Edward McGovern qu'elle croit demeurer à Lowell.

LE CHOEUR SAINT-JOSEPH

C'est ce soir qu'aura lieu le banquet annuel des membres

Le banquet des chantres du choeur de l'église St-Joseph, qui a été remis la semaine dernière à cause du mauvais temps, aura lieu ce soir au New American House.

Les billets qui devaient servir, la semaine dernière, seront bons pour ce soir et l'on s'attend à un bel événement social.

L'AIDE A L'HOPITAL

UNE IMPORTANTE ASSEMBLEE TENUE HIER SOIR

Les rapports lus sont très satisfaisants.—Elections des officiers

La réunion annuelle de l'Association du "General Hospital Aid" a eu lieu hier après-midi, à la résidence de Mme A. G. Pollard, rue Mansur. Il y avait un assez grand nombre de membres présents. Les rapports sont très satisfaisants. Voici quels sont les noms des officiers: Mme Henry Fletcher, présidente; Mme B. W. Thompson et Mme E. D. Holden, vice-présidentes; Mme Henry A. Smith, secrétaire, et Mme Larkin T. Trull, trésorière.

L'on a décidé de donner une partie de whist, le 1er février à la résidence de Mme E. S. Hylan.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation, vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

FEU DANS LES DEBRIS

Les pompiers ont un travail d'une demi-heure

Les pompiers ont dû être appelés hier pour éteindre un incendie qui couvait sous les débris depuis le jour précédent, à la Lowell Waste Company, rue Gorham. Après un combat d'une demi heure, les flammes furent éteintes.

NOTE PERSONNELLE

M. Lorenzo Roussel est revenu d'une charmante promenade à Ottawa. M. Roussel est à l'emploi de la Lowell Pharmacy.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 483-3

PONS ET LE BOUCHER

La semaine dernière nous avons publié dans "L'Etoile", le résultat de la "poule" semi finale du fameux tournoi de luttes pour le championnat de la ceinture d'or à Paris. Comme nous voulions parler longuement de la très importante lutte entre Paul Pons et Raoul Le Boucher il nous a fallu attendre quelques jours pour pouvoir nous procurer tous les détails voulus. Nos lecteurs n'ont rien perdu pour attendre, car nous allons aujourd'hui leur apprendre le résultat final de cette lutte émouvante, laissant à notre correspondant le soin de la raconter d'une manière absolument intéressante pour ceux qui suivent et qui aiment ce sport.

"L'Etoile est l'un des seuls journaux qui ait parlé de la "Ceinture d'Or", l'un des principaux événements sportifs de France.

Nous n'avons rien négligé pour renseigner nos nombreux lecteurs, aussi, avons nous le ferme conviction en publiant, ce qui suit d'intéresser au plus haut degrés, ceux qui affectionnent la lutte à bras le corps, telle que pratiqué en Europe.

Voici donc, le compte-rendu complet et détaillé de la rencontre finale entre Pons et Le Boucher, racontée par le correspondant de Paris.

Paris, 26 Décembre 1905.

Les épreuves de la Ceinture d'Or se sont terminées jeudi soir par la victoire de Paul Pons. Ce résultat, un peu prévu, pour ne pas dire beaucoup n'a provoqué aucune surprise.

Quoi qu'il en soit, on peut dire à l'avantage du vaincu que les deux hommes sont très près l'un de l'autre. Cette opinion, nous l'avons émise ici même; la soirée d'hier n'a fait que la confirmer.

Les deux adversaires ont joué la partie très serrée. Pons, avec la garde très fermée qu'il affectionne dans les rencontres où il doit compter avec son partenaire, a coupé les attaques de Raoul. Ce n'est guère qu'à la seconde reprise que multipliant ses tentatives de rentrée, Raoul Le Boucher est parvenu à passer derrière. Le défendeur de la Ceinture d'Or a fait ce qu'il y avait à faire en la circonstance, il est allé au tapis. Très ramassé sur lui-même, ne laissant passage ni à une épaule, ni à une prise de tête en dessous. Pons a pris à terre quelque repos, d'autant mieux gagné qu'il allait, en somme, faire les frais de la première reprise.

La lutte à terre les deux hommes a donné lieu à une suite de prises en force.

Alternativement, les deux adversaires se sont contrepassés. Une ceinture de côté, parée par Pons, apporte une diversion aux prises uniformes tentées de part et d'autre. En réalité, la vérité oblige à reconnaître que la rencontre entre Paul Pons et Raoul Le Boucher a tenu tout ce que l'on était en droit d'en espérer. Elle n'a pas été monotone, elle aurait pu l'être. Les deux adversaires ont lutté jusqu'au bout. Pons, plus calme, a su conserver, après une heure de travail, ce qu'il fallait pour triompher d'un homme qui s'était dépensé sans compter.

En somme, c'est le meilleur qui a gagné. Pons reste le champion qu'il était lors de sa première apparition dans une grande épreuve publique.

C'est régulièrement qu'il conserve la Ceinture d'Or.

LA RENCONTRE

Comme la veille, des applaudissements nourris accueillent l'entrée des deux athlètes dans le ring.

PREMIERE REPRISE

Aussitôt que le coup de sifflet le Robinet a retenti, Pons et Raoul foncent l'un sur l'autre. Le Boucher passe une cravate et envoie son rival à trois mètres de lui. Cela promet!

Le défenseur de la Ceinture masse la nuque de Raoul, mais celui-ci ne reste pas en si bon chemin et fait de même.

Du reste, les coups sont rares. Cependant le "Grand Paul" s'anime. Ses tirades à la nuque deviennent plus saccadées, mais on siffle les dix minutes.

DEUXIME REPRISE

Pons prend une garde allongée de façon à ce que Raoul puisse le prendre moins facilement. Il est cependant embarqué par une ceinture avant qui l'amène directement au tapis.

Dans cette position, Pons observe une prudente défensive.

Il s'ingénue à rompre les prises de tête et de bras qui lui sont portées. Raoul l'empoigne par une prise d'épaule qui est déjouée non sans mal. Une même prise permet à Pons de surpasser et de mettre le Boucher en péril.

C'est au tour de Pons de mener la danse. Il essaie de ceinturer le "co-mingman." On siffle alors la fin de la deuxième reprise.

TROISIEME REPRISE

Reprise sans repos, jusqu'à résultat, annonce le speaker Lefèvre. Raoul le Boucher est au tapis, et aussitôt travaillé avec ardeur par son terrible rival. Une ceinture de côté portée par Pons ne donne pas de résultat, bien qu'il ait légèrement passé la jambe. On applaudit Raoul et on siffle Pons. Une prise de tête obtient le même résultat, bien que le "grand Paul" mette un acharnement extraordinaire; enfin, Raoul, dans une détente magnifique, parvient à briser les étreintes qui l'enserrent et se relève.

Les spectateurs sont debout, enthousiasmés. Le favori du public attaque à son tour. La lutte change de phase, mais Raoul semble s'énerver, tandis que Pons est aussi calme qu'au début. Chargé dans les cordes, Pons va à terre. Les deux hommes ruissellent de sueur. Le Boucher porte successivement deux prises de tête terribles, qui sont brisées par son adversaire, puis un ramassement de tête à terre, qui met ce dernier en péril, mais qui se sauve une fois de plus.

Cependant, Raoul s'embarque imprudemment par une prise de tête, car, en pontant, Pons le surpasse et prend l'avantage. Son rival trouve la position désavantageuse, et se relève en force. On essuie les deux hommes très vivement. La lutte reprend debout. Pons cravate à tel point Raoul, que celui-ci saigne du nez, mais vaillamment, il continue, ne voulant même pas qu'on arrête la lutte. Un collier d'une force insensée le met à terre, mais il se relève. Pons, aussitôt, va à terre, mais il contrepasse une ceinture arrière et, par une prise de tête, met directement Raoul Le Boucher sur les deux épaules. Pour la troisième fois, Pons a gagné le Ceinture d'Or.

Temps — 1h. 1 m. 13s.

Temps total — 1 h. 36 m. 13 s.

UN DEFI DE LAURENT LE BEAUCAIROIS

Immédiatement après la lutte, Laurent le Beaucairois, qui revenait d'Allemagne, ayant lancé un défi au vainqueur de la Ceinture d'Or, Paul Pons l'a aussitôt relevé, avec sa veillance habituelle.

La lutte eut lieu le lendemain soir, mais fut déclarée nulle après 35 minutes, aucun n'ayant pu réussir à tomber son adversaire. Le surlendemain, les deux [illegible]rent aux prises de nouveau et cette fois, la lutte devait se continuer jusqu'à ce qu'il y eut un résultat quelconque.

PAUL PONS TOMBE LAURENT LE BEAUCAIROIS

Là où Raoul le Boucher, Madrali Ahmed, Pengal, Seigfried, Antonish et les quarante autres lutteurs inscrits dans le tournoi annuel de la Ceinture d'Or, n'avaient réussis, Laurent le Beaucairois n'a pu faire mieux.

En effet, la rencontre entre Paul Pons, détenteur de la Ceinture d'Or, et Laurent le Beaucairois, qui l'avait défié, s'est terminée hire soir par la victoire très escomptée du champion des champions.

Son adversaire, il faut le dire, lui a opposé une belle résistance, faisant montre d'un bel esprit combatif, attaquant assez souvent. Malheureusement ses efforts furent toujours vains, car, à chacune de ses tentatives, il se heurtait à une masse de fer à laquelle rien ne résiste, comme nous venons d'en avoir une preuve flagrante pendant quarante jours consécutifs.

Le Beaucairois qui, l'an dernier, figurait dans la poule finale de la Ceinture d'Or, avait dû abandonner avant la fin, par suite d'une blessure à l'un de ses doigts. Cette année, lorsqu'on annonça la troisième épreuve du tournoi, il se trouvait en Allemagne, lié par de nombreux engagements.

Il ne pouvait donc venir à Paris. Aussi, après avoir terminé de l'autre côté du Rhin, son premier soin fut d'accourir vers la Ville lumière et de lancer un défi au vainqueur du trophée offert par M. Dubonnet, avant même que le tournoi fut terminé.

Si Laurent s'était montré d'une belle crânerie en s'attaquant au plus fort de nos lutteurs, Pons ne resta pas en si bon chemin et lui rendit sa politesse en relevant immédiatement le défi.

C'est pourquoi nous avons vu les deux hommes, hier et avant-hier, aux Folies-Bergère. Laurent n'a pu vaincre et Paul Pons, une fois de plus, a montré qu'il avait les épaules invincibles.

RESUME

(Première reprise)

Les deux hommes reprenent la lutte interrompue la veille. Tout d'abord ce sont les inévitables tirades à la nuque et les massages de poignets. Le Beaucairois cherche à placer une ceinture. Après de nombreuses feintes et après avoir manqué d'être embarqué lui-même, il ceinture le Champion, qui doit se résigner à s'allonger au tapis, refuge momentané à terre.

Dans cette position, favorable pour lui, Laurent le Beaucairois, essaie diverses prises, ceintures et prises de tête—qui font que la fin des dix premières minutes est sifflée sans qu'aucune résultat ait été obtenu.

2e REPRISE

Le vainqueur de la Ceinture d'Or se met de lui-même au tapis et attend le bon vouloir de celui qui l'a défié. Mais cette position ne semble pas lui sourire, car il cherche à se relever.

Embarqué par une ceinture de côté Pons trouve cependant le moyen de surpasser son adversaire, mais celui-ci a été aussi vite que lui, car les deux hommes se trouvent aussitôt debout.

Pons commence à prendre l'avantage Il attaque plus sûrement. Ses claques retentissent sonores sur la nuque du Beaucairois qu'il cravate sans répit.

TROISIEME REPRISE

"Sans repos, jusqu'à résultat," annonce le tonitruant Lefebvre. Pons a profité du repos pour enlever ses chaussettes. Cela va devenir sérieux Et cela le devient bientôt en effet, car Pons, avec la manière dont il charge son rival, s'attire des coups de sifflet de la part des spectateurs.

On sent Pons complètement maître de la situation, et le Beaucairois ne semble plus que chercher à se défendre. Le rival du détenteur de la Ceinture l'Or se voit gratifié de nombreuses cravates qui, faut il le dire, n'ont pas le don de lui plaire beaucoup. Mais, contre la force, il n'y a pas de résistance.

Là, la lutte change de phase, car Pons a hâte de terminer. Il porte une prise de tête, amène le Beaucairois à quelques centimètres de la chûte finale, mais en voulant assujettir sa prise, son rival lui glisse des mains. Cependant, Pons porte une nouvelle prise de tête et, finalement, tombe le Beaucairois.

Temps: 43 m. 12 s.

Temps total: 1 heure 18 m. 12 s.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

CLUB PASSE TEMPS

FIN D'UN INTERESSANT CONCOURS ET NOMS DES VAINQUEURS

La soirée s'est terminée par la distribution des prix et un smoke-talk

Le Club Passe-Temps a terminé, hier soir, son concours au whist, entre ses membres.

Ce concours a duré plusieurs semaines.

Voici le nombre des points faits par les vainqueurs et l'ordre qu'ils occupent:

J. Gagnon-
Hector Thérien 393
Horace Lefebvre-
Albion Lefebvre 369
N. Savignac-
Jos. Paquette 343
Chs. Forget-
N. Béland 333
J. A. Bouchard-
J. Z. Chouinard 332
Fred Lussier-
Jos. Salva 315
E. Côté-
Jos. Lefebvre 302
O. Breault-
Jos. Savignac 300

M. Ildevert Gagnon et M. Hector Therrien ont gagné $10 en or.

Le deuxième prix, $7 revient de droit à MM. Horace et Albion Lefebvre. MM. Norbert Savignac et Joseph Paquet ont le 3e prix, $5 en or.

Après la distribution des prix, il y eut smoke-talk et des discours furent prononcés par MM. Horace Lefebvre, Ildevert Gagnon, Z. A. Normandin, J. Z. Chouinard et quelques autres.

LA LUTTE

Cet avant-midi, H. P. Hansen, le gros Danois qui doit entreprendre de tomber Jackson deux fois dans une heure, est venu à nos bureaux et a eu une longue conversation avec notre rédacteur du sport.

Il se dit en parfaite condition et est très confiant de battre son adversaire.

Hansen dit qu'il viendrait résider à Lowell avec sa famille, si les affaires marchent comme il l'enten[d].

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

LE PROCES TUCKER

Une affaire sensationnelle qui continue a passionner les esprits

La femme de ménage de la famille Page rend témoignage, ce matin

Cambridge, 11 — Le trait caractéristique des procedures, dans la cause Tucker, hier fut les efforts du district attorney George A. Sanderson, pour apprendre tous les faits concernant une grande horloge qui était dans un coin de l'appartement où la note de la fille Page fut trouvée. Toutes les personnes qui témoignèrent hier, qu'elles avaient été dans la maison, furent examinées au sujet du temps indiqué par l'horloge. On apprit qu'après 3 h. l'après-midi du meurtre des personnes avaient remarqué que l'horloge était arrêtée. M. Page, le père de la fille tuée, avait témoigné la semaine dernière que l'horloge perdait quelques minutes tous les jours et des fois elle arrêtait.

On est d'opinion que la poursuite veut montrer que le meurtrier de Mlle Page avait plus de temps pour faire son ouvrage qu'on le croit.

Après que les avocats eurent fini de ceux experts en écriture, M. Carvolho et MM. I. Kinsley M. Geo. F. Ingalls, l'agent des bagages à la gare South Terminal, Boston, fut appelé. Il dit que Tucker travailla dans son département de novembre 1899 à septembre 1900. Le témoin dit que Tucker pendant son ouvrage, était obligé d'aller dans le département où travaillait J. D. Morton.

M. Samuel C. Bennett, un voisin de la famille Page fut appelé. Il dit qu'il remarqua que l'horloge frappa la journée des funérailles de Mabel Page à peu près huit minutes après que le service commence, ce qui indiquait qu'elle était en arrière.

Mme Bennett, femme du précédent, dit qu'elle fit deux visites à la maison Page la journée de la mort de Mabel Page. Dans sa deuxième visite, elle remarqua que l'horloge était arrêtée. Elle le dit à M. Page qui la fit partir de nouveau.

Mlle Susie Cutter, de Cutter's Corner, à peu près un quart de mille de la maison Page, fut le premier témoin de la séance de l'après-midi. Elle était nerveuse et tremblait beaucoup lorsqu'elle monta sur l'estrade. Elle était présente dit-elle lorsque M. Page monta son horloge.

En transquestion par M. Vahey, Mlle Cutter dit qu'elle est revenue chez elle à 11 h. 40 de Waltham. Chemin faisant elle vit M. Shaler qui reste un peu plus loin que la maison Page et un nommé Dooley qui creusait un fossé. Elle n'a pas vue Mlle Tucker à Cutter's Corner

Plusieurs autres témoins furent appelés, mais leurs témoignages ont été de peu d'importance.

Les spectateurs furent désappointés de ne pas entendre les témoignages de Mlle Amy Roberts, la ménagère de la famille Page.

East Cambridge, 11 — A l'ouverture de la cour ce matin, George Smith, qui a demandé une position comme cocher chez M. Sebeck le jour du meurtre, a été appelé à la barre.

Puis on appela Amy Roberts. Elle a travaillé pendant six ans en qualité de servante dans la maison Page.

"Avez-vous vu Tuker," demanda M. Sanderson.

—Oui

—Quand?

—Quand il vint voir M. Harold Page en 1902.

—A la maison?

—Oui

—Il est venu là?

—Oui.

—Qui lui a ouvert la porte?

—Soit Mlle Page ou moi-même.

—A-t-il parlé à Mlle Page?

—Oui

—Puis où alla-t-il?

—A l'écurie.

—Il revint ensuite?

—Oui

—Et où alla-t-il?

—Il monta à la chambre de M. Page par l'escalier de service.

—L'avez-vous revu?

—Non.

—Maintenant, vous vous rappellez le 31 mars, le jour du meurtre?

—Oui.

—Eh bien dites ce qui s'est passé ce jour là tels que vous vous le rappelez.

—La famille descendit à 7 h. 15 et prit le déjeuner. Cela lui prit environ une heure. On mangea du bacon et des oeufs et on but du café. Harold Page partit avant huit heures pour se rendre à Boston. Après cela, M. Page se prépara à aller à Boston aussi et Mlle Page essayait d'attraper un poulet dans la cour.

—Que fîtes-vous après?

—Je montai faire les lits et Mlle Page me suivit.

—Que fit Mlle Page?

—Elle se rendit à son bureau et en sortit une bourse.

—Y avait-il de l'argent dedans?

—Oui.

—Des billets?

—Oui.

—De quelle dénomination?

—Je ne puis dire.

—Vous ne pouviez voir?

—Non

—Qu'est-il arrivé au sujet de l'argent?

—Elle porta le porte-feuille à la chambre de sa mère et mit de l'argent de son porte-feuille dans celui de sa mère.

—La chambre de sa mère était-elle fermée à clé?

—Non

—Où se trouvait le porte-feuille de sa mère?

—Dans un pupitre dans la chambre de sa mère.

—Le pupitre était-il fermé à clé?

—Oui.

—Comment Mlle Page avait-elle l'habitude de plier le papier monnaie.

Elle le pliait d'une manière particulière. Quand elle monta à sa chambre ce matin là, elle avait de l'argent dans sa main gauche.

—Que faisait Mlle Page au sujet des économies, épargnait-elle dans quelque but?

—Oui.

—Pourquoi épargnait-elle?

M. Vahey, avocat de la défense s'objecte et la question est retranchée par le tribunal.

Le témoin raconte qu'elle est descendu à l'étage inférieur après avoir fait les lits, Mlle Page était assise dans le salon, travaillant à un porte-carte. Elle voulait le donner au témoin. Elle sortait dans la matinée et Mlle Page travaillait lorsqu'elle quitta la maison.

—Quand vous êtes revenue comment était le travail?

—Il était fini.

—Qu'arriva-t-il encore avant que vous quittiez la maison ce matin-là?

—Mlle Page me donna quelque argent.

—Où le prit-elle?

—Elle se rendit à une table dans la salle à manger.

—Que prit-elle là?

—Sa bourse.

—Ça c'est après que vous l'eussiez vue changer de l'argent d'un porte-feuille à l'autre.

—Oui.

—Que fit-elle après?

—Elle sortit l'argent.

—Combien?

—Je vis un billet de $10 et un de $1.

—Comment étaient-ils pliés?

—Tel que je l'ai décrit auparavant

—Combien vous a-t-elle donné?

—Elle me donna un dollar.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

LA GREVE DES TISSEURS

Ils s'assemblent encore aujourd'hui mais ne donnent rien à la publicité

Les tisserands du Prescott qui se sont mis en grève lundi n'ont pas encore repris l'ouvrage. Il y a réunion dans la salle des tisseurs, pendant laquelle on discute la situation mais on ne voulut rien donner à la publicité.

COMMISSION DE POLICE

Liste des permis accordés à la séance d'hier soir

Il y eut, hier soir, réunion de la commission de police, pendant laquelle l'on a accordé les permis suivants:

Encanteurs—Geo. F. Stiles, 32 Hildreth Building; Joseph W. Bruce, 93 Central.

Common Victualers—John E. Watson, 117 Paige; Nora F. Cleary, 28 Pleasant.

Charretier et colporteur—Alfred Grégoire, 120 Cabot.

Chiffonnier—Mark Saperstein, 104 Chelmsford.

La Bon Marche
DRY GOODS CO.

Section des Chaussures

Notre chaussure fameuse de $3.00 pour dames, toutes grandeurs maintenant $2.29
Chaussures boutonnées pour demoiselles de 98¢ à $1.50 ...... 50c
Souliers "Roméo" en felt de $1.49 pour dames 98c
Souliers de 98c pour dames 75c
Leggins Jersey de 89c pour dames 49c
Claques de 39c pour demoiselles en enfants 25c
Chaussures lacées de $1.50 pour dames $1.29
Chaussures lacées en felt de $1.25 pour dames 89c
Pardessus boutonnés de $1.49 pour demoiselles 75c
Souliers Roméo en felt de $1.23 pour dames 89c
Souliers de 49c pour dames 39c
Guêtres de 25¢ pour dames et enfants 25c
Souliers souillés pour garçons, 25c

Lisez nos annonces sur la deuxième et huitième page.

PERDU—Un porte monnaie contenant un chapelet et une médaille avec ruban pour Enfant de Marie, a été perdu mardi soir à partir de l'église St-Louis au bloc Denault en passant par la rue Ennell. Prière de le rapporter au No 21 rue Aiken, Denault Place. 13j

LES CITOYENS

Les membres sont priés de ne pas oublier l'assemblée régulière de ce soir, on y fera l'élection et l'installation des officiers et une séance très intéressante suivra l'élection des officiers. En foule ce soir à la salle du club, rue Dutton.

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

L'Etoile 1 Cent

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot,
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Biheau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Lowell	1	0	10.0
Portsmouth	1	0	10.0
Natick	1	0	10.0
Haverhill	0	1	00.0
Amesbury	0	1	00.0
Newburyport	0	1	00.0

BELLE PARTIE

ET LES LOWELL REMPORTENT SUR LES AMESBURY

A Natick les Haverhill se font battre sur l'air de 33 à 23

Amesbury, 11 — Les Lowell ont battu les Amesbury dans leur première partie de la deuxième série, ici, hier soir. Le score fut de 33 à 23, les locaux ayant été surpassés dans leur défense. Leighton fut obligé de quitter la partie dans la dernière période, s'étant démis la cheville du pied. Allard le remplaça et n'a pas eu la chance de faire quelque chose. Sears joua une belle partie individuelle. Matthews, Davey et Leighton jouèrent forts pour les visiteurs. Sommaire:

LOWELL—33	23—AMESBURY
Allard, Leighton, lf	rb, Devlin
Matthews, rf	lb, Sears
I. Loos, c	c, Lynch, Healey
W. Loos, lb	rf, Qualey
Davy, rb	lf, Donnelly

Score: Lowell 33, Amesbury 23. Goals du plancher—Matthews 3, Leighton 5, I. Loos, W. Loos, Davy 5, Devlin 2, Qualey, Sears 6, Healey. Points sur fouls—Lowell 3, Amesbury 3. Referee—Connors. Pointeurs — Allard et Lynch. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Assistance—400.

NATICK 30; HAVERHILL 22.

Natick, 11 — Devant une grande foule de "fans", les locaux ont battu les Haverhill, hier soir, dans une partie de basketball, rudement contestée, du commencement à la fin.

Hough partit la course en scorant un panier, cinq secondes après que la joute fut commencée.

Les Natick étaient en tête à la fin de la deuxième période, et la dernière reprise fut si chaude, que les visiteurs ne savaient pas où ils étaient rendus. Mayhem, Kinkaide et Hough furent les meilleurs des locaux.

Haggerty et Kennedy furent les plus forts des visiteurs. Doyle se distingua en scorant 9 fouls. Sommaire :

NATICK—30	22—HAVERHILL
Hough, lf	rb, Williamson
Fogarty, Ferat, rf	lb, Haggerty
Mulliner, c	c, Wachter
Mayhem, lb	rf, Doyle
Kinkaide, rb	lf, Kennedy

Score—Natick 30, Haverhill 22. Paniers par—Ferat 2, Fogarty 2, Hough 3, Mulliner, Kinkaide, Mayhem 3, Haggerty 4, Wachter 3, Kennedy 2 et Doyle. Points sur fouls par Haverhill 2, par Natick 4. Fouls par Hough 2, Mulliner 3, Kinkaide, Mayhem, Doyle 9, Wachter, Williamson 4 et Haggerty 2. Referee—O'Neil, de Lowell. Pointeurs—Lew et Pettee. Assistance—1000.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon. 466 rue Merrimack.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

HANSEN ARRIVE

IL SE DIT CONFIANT DE REMPORTER DEUX CHUTES

Jackson déclare que le gros Danois ne le tombera pas une fois

Hier soir, Hansen, le gros Danois de Utica, N. Y., est arrivé dans cette ville. Il fut rencontré par quelques sports qui l'admirent pour sa grande force sur le paillasson depuis sa première visite à Lowell. Il était dans une bonne condition et se dit très confiant de réussir dans son entreprise. Lors de sa dernière rencontre avec Jackson à Lowell, il lui a fallu 1h. 25 pour tomber la "merveille" de Brockton deux fois, mais le Danois avait mal au bras droit. Cette fois-ci, déclare-t-il, son adversaire ne se sauvera pas de lui.

Jackson, de son côté, après un entrainement dur de deux semaines, dit qu'il est certain de rester une heure avec l'homme de Utica. Malgré les 30 livres d'avantage en poids pour Hansen, il se croit bon et fort pour une heure.

Pour le préliminaire, Barrette et Stewart seront l'attraction. Ces deux hommes sont de forts lutteurs, et leur bataille sera certainement quelque chose d'intéressant à voir. Depuis quelque temps Barrette est sous les instructions de Jackson, et il avance rapidement dans cette profession.

Leur joute commencera à 8h. 15.

Si Prokos retarde trop, il manquera sa chance de rencontrer Barrette. Ce dernier a beaucoup de rencontres à faire, il a d'autres "matchs" en vue.

Voyons est-ce qu'on aura la chance de voir les lutteurs des C. M. A. S. aux prises avec ceux du M. A. C.

BASEBALL

Il est tout probable que Frank Connaughton et Calhoun avec les Haverhill, la saison dernière, suivront Hamilton à Harrisburg, Penn.

Le lanceur Page (Bill Cornick) dans une lettre à un ami, annonce qu'il ne croit pas jouer dans la New England League. Il a reçu une belle offre d'une équipe indépendante.

Le gérant Steve Flanagan de l'équipe de Lawrence déclare que le lanceur Nelson Long n'a pas de droit contre ce club. Flanagan dit que Long voulait recevoir son argent lorsqu'il n'était pas en condition de lancer.

Le gérant Hamilton était à Haverhill hier, où il a eu une conférence avec le nouveau gérant de l'équipe de cette ville, Connie Murphy. Il lui promit son assistance pour choisir une forte équipe. "Ils ont un bon homme dans Connie, dit-il. Il connait tous les points de la partie."

Le président Ban Johnson ne veut pas que les Boston American changent George Mentor pour Tom Hughes qui est maintenant avec les Washington.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 3mo

JAMBE FRACTUREE

UN DE NOS POPULAIRES MARCHANDS DEVRA GARDER LA CHAMBRE

Cependant le médecin appelé n'anticipe pas de complications

M. Georges H. Wood, le marchand de bijoux de la rue Central, s'est fracturé l'un des os de la jambe gauche, un peu au-dessus de la cheville du pied, hier après-midi. On n'appréhende pas cependant de complications, car le blessé reposait assez bien, hier soir, à sa résidence, et aujourd'hui il ne semble pas souffrir beaucoup.

M. Wood était, lors de l'accident dans sa grange, pompant la gazoline qui se trouvait dans le réservoir de l'un de ses automobiles dans un autre, lorsqu'il fut surmonté par l'odeur et tomba et dans sa chute se fractura la jambe. Le Dr Field a été appelé à lui donner ses soins.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

NOUS NE VOULONS PAS ETONNER PERSONNE

Nos prix pour nos pardessus de garçons ne sont pas ridicules, mais nos prix sont raisonnables, et même très bas à ce temps-ci de l'année ; pardessus russes, valant $1.98 à $3.00, tous à $1.49. Pardessus pour garçons, grandeurs 8 à 16 ans, valant $4.00 et $5.00, tous à $2.98 chacun. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

IL SE SOUMET A LA LOI

A. C. Blanchette ayant rempli les exigences de la loi la "Feuille d'Erable" restera toujours bonne et on en donnera toujours double. On vous donnera les noms et adresses de ceux qui les donnent à notre magasin. 79 Cheever et 213 Aiken.

SA MAIN

UN HOMME QUI SE DIT GRAVEMENT ATTEINT

On lui enlève ses bandages pour voir qu'il n'avait rien du tout

Thomas J. Driscoll, un jeune homme de 29 ans, a été arrêté hier sous une accusation d'ivresse et de plus on l'accuse d'avoir mendié. Thomas était avec trois autres individus "ejusdem farinae" quand il fit la rencontre des policemen Crowley, rue Central.

Ses compagnons étaient James Smith, 40 ans, de Fall River; C. Davis, 19 ans, Centralville et Pat Murphy, 29 ans, de Woonsocket.

Smith était ivre mais Murphy et Davis furent accusés de vagabondage.

Cependant le plus drole de l'histoire se ratache à la personnalité de Driscoll.

Quand il arriva à la station l'on s'aperçut que sa main droite était toute entourée de bandages. Le gardien Holman en fit la remarque devant le capitaine Kew. Driscoll qui était pompette comme tout dit qu'il souffrait d'une grave blessure. Sans écouter ses remontrances l'on décida d'enlever les bandages pendant que Driscoll s'écriait: "Sur votre vie ne touchez pas à cette main malade. Pour en agir ainsi, il faudrait que vous soyiez médecin."

Le capitaine Kew lui affirma qu'il était le médecin en devoir et procéda à l'enlèvement des fameuses bandes qui ornaient la main du prévenu.

Driscoll s'écria: "s'il y a des conséquences, grâce à votre travail vous le paierez cher."

"C'est bien", lui répondit-on.

"Hem", dit l'officier, quand la main fut à découvert, "si vous avez été ébouillanté, comme vous le prétendez, cela n'a pas toujours l'effet de vous enlever la crasse qui décore vos doigts"

La main de Driscoll était un peu enflée par suite de la pression des bandages, mais à part cela était dans la condition la plus normale du monde.

En gagnant sa cellule le prisonnier s'écria, en tournant de gros yeux vers le gardien de la paix:

"Tu te crois bien fin?"

"Mais non," lui répondit les boutons jaunes, "ces maladies supposées sont toujours soupçonnées, d'ailleurs le juge décidera."

LE CORONER DE MONTREAL

Montréal, 11 — Rapport annuel de la Cour du Coroner du district de Montréal. En 1904, on a enrégistré 1,342 causes à la Cour du Coroner du district de Montréal.

QUELQUES

BARGAINS

DE PLUS DU

Stock de Banqueroute de A. A. Parent

Hautes Chaises pour Enfants, prix régulier 50c, prix de vente 35c

Chaises de Cuisine en Bois Francs, prix régulier 60c, prix de vente 48c

Chaises a Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.25, prix de vente 95c

Chaises a Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.50, prix de vente $1.10

Chaises de Salon avec dos en Damas de Soie, prix régulier $8.50, prix de vente $5.75

Chaises de Salon avec dos en Velours, prix régulier $4.50, prix de vente $2.98

Service de Salon de 3 morceaux en Velours, prix régulier $15.00 prix de vente $9.50

Services de Salon 5 morceaux, bourrures de Damas, montures incrustees de Perle, prix régulier $65.00, prix de vente $48.00

Si vous avez besoin de quelque chose en Ameublement de maison, vous ne devrez pas manquer d'assister à cette vente chez

A. E. O'HEIR & Co.

MERRIMACK SQUARE

O'Donnell Dry Goods Company

Nouvelles Broderies

Vente Ouverte Aujourd'hui

Plus que 1000 pièces de jolis patrons sont étendues sur nos comptoirs aujourd'hui. C'est le plus grand étalage qui n'a jamais été fait dans Lowell, se consistant de Batiste, Nainsook, Bordures Suisses et Batiste, Insertions, Galons, All-Overs et Volants. Dans l'étalage vous trouverez absolument les plus grandes valeurs qui n'ont jamais été offertes à.......................5c, 7c et 10c la verge

Naturellement vous trouverez aussi des lots de plus haut prix, mais les trois prix que nous mentionnons plus haut sont des valeurs exceptionnelles pour notre première vente de Hambourgs.

Dans l'annexe de notre magasin de la rue Middle vous trouverez plusieurs tables sur lesquelles il y a des coupons étendus, et des magaifignes marchandises consignées des différents départements de notre magasin et marqués à des prix qui nous assure une vente immédiate.

Par exemple :—

Coupons de Guingans à Robes, à.......................9c la verge
Satteens mercerisés, nouvelles couleurs et patrons pour Costumes Shirt Waist et Robes de maison, à.......................12½c la verge
Guingans à tablier en carreauté bleu et brun, à.......................4½c la verge
Coton blanchi et non blanchi, très fort, à.......................4 1-2c la verge
Grands essuie-mains, vendus régulièrement 12 1-2c.......................3 pour 25c
Bonne toile Crash, excellente qualité, à.......................6c la verge
Couvre pieds en coton blanchi, bien fort, grands, à.......................33c chacun
Dessus de Taies d'oreillers blanchi, 42x36, à.......................8c chacun

Dans cette section vous trouverez aussi des patrons de May Manton à 10c chacun.

O'Donnell Dry Goods Company

Les jurés du coroner ont été convoqués ch 'c.a.

Les principales causes qui ont déterminé la mort sont:

Morts subites, 130 ; morts de froid, 3 ; alcoolisme, 9 , chutes accidentelles, 37; trouvés morts dans leur lit 25; morts à la suite de brûlures, 22 ; accident de chasse 1 ; suicides , 34 ; tués par le Grand Tronc, 2, tués par le Pacifique, 11 ; morts à la suite d'accidents causés par la compagnie des tramways, 13 , morts à la suite d'opérations chirurgicales, 7 ; empoisonnements accidentels, alcool méthylique, 2; accidents d'ascenseurs, 6 ; homicides, 9 ; enquêtes tenues à la prison, 9 ; suffoqués par le gaz, 2 ; à la suite d'accidents sur les quais, 4; étouffés en mangeant, 2 ; accident de course, 1 ; chocs électriques, 2 ; accidents de fabriques, 7 ; écrasés par des voitures, 3 ; noyés, 39 ; accidents de carrières et de mines, 4 ; morts dans les postes de police, 5; mort dans la voiture de patrouille, 1 ; mort de peur, 1 ; écrasés par des arbres, 2 ;

Pendant le cours de l'année 12 personnes ont été envoyées devant les Cours pour répondre à une accusation de meurtre.

Le nombre de noyades n'est pas aussi grand que d'habitude étant donné le peu d'activité qui a régné dans le port pendant la dernière saison. Par contre les suicides ont augmenté et dans le mois de novembre on en a compté neuf

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinsha
A. E. Moors	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. W. Story & Co.
A. Thamasson	F. F. McEvoy
C. E. Certer	Dows & Co
Eplingwood & Co.	Dr C. Hénotte
	Carleton & Hovey

DISPARUTION

Fitchburg, 11 — Mlle Nellie Dwyer, depuis 20 ans institutrice dans les écoles publiques de cette ville est disparue depuis samedi et ses parents, de même que la police, craignent qu'elle ne se soit suicidé dans un moment d'aliénation mentale.

A 4 h. 30 samedi après-midi, Mlle Dwyer s'est vêtue pour sortir et a annoncé à sa mère qu'elle allait voir une amie. Des voyageurs à bord des tramways l'ont vue allant du côté de la rivière Nashua et d'autres rapportent avoir vu quelque chose ressemblant à un corps dans la rivière près de North Leominster.

Mlle Dwyer n'a apporté que $1.[illegible] en partant et a laissé sa montre et tout ce qu'elle avait de précieux sur une commode dans sa chambre.

Mlle Dwyer est âgée de 28 ans, mesure 5 pieds 7, pèse 110 livres, est svelte, cheveux bruns, yeux bleus, manteau noir, chapeau noir, corsage bleu rayé de rouge.

Mlle Dwyer a enseigné à venir jusqu'au mois de juin dernier alors qu'on lui a donné congé pour cause de maladie.

$2000 de Récompense

Pour la capture d'un petit homme, la grandeur d'une femme, portant un "Sweater" carreauté, Pantalon court, Bas en toile ciré et une Casquette en peau d'Ecureuil. Il a été vu Samedi à 3 hrs P. M. suivant la foule de 500 personnes qui allaient

Chez A. LAMONTAGNE & CO.,

605 RUE MERRIMACK.

Acheter des

Poêles de Salon

A Prix Reduits.

Le Sirop de Mathieu

A

L'Huile de Foie de Morue ET GOUDRON

Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir la **Véritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue**, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAVREAU & COLLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

POUR RIRE

Le dernier "mot" du boulevard.

Si un badaud en rencontre un autre, après les questions obligées "Comment va?", "Et chez vous?", "Les affaires?", et autres clichés, à l'inévitable "Quoi de nouveau?", le boulevardier initié annonce gravement:

—"Elle" est arrêtée!

—Hein? Qui, elle?

—Ma montre...

Actualité, voilà bien de tes funestes coups!

Un parisien, repliant son journal avec un soupir, résume ainsi la situation de fin d'année:

L'instruction de M. Boucard suit son cours, les chambres sont parties... Le mystère et le ministère continuent!

Un incorrigible farceur voyage dans le même compartiment qu'une jeune femme qui, à chaque secousse un peu forte pousse des cris de terreur en disant qu'on va dérailler.

—Et vous, monsieur, demande-t-elle à son compagnon, n'avez-vous jamais peur de perdre la vie dans un accident de chemin de fer?

Le facétieux voyageur, sur de produire son effet:

—Ah! mon Dieu, non, madame, on m'a prédit que je mourrais sur l'échafaud... Alors...

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 10.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

Puis de son même pas hébété et sourd la vieille montagnarde quitta la prison.

IX

De nouveau la voilà dans les rues.

La neige tombe en bourrasques.

Sur le front accablé de la malheureuse, sur ses paupières lourdes de larmes, de larges flocons tombent et fondent, calmant la brûlure de ses yeux.

Le dos plus voûté encore, elle fuit le long des trottoirs; ses sabots s'enfoncement dans la boue glissante faite de neige fondue.

Mais, que lui importe? Elle ne voit rien, ne ressent rien; ses main bleuies sont insensibles aux morsures du froid.

Elle murmure:

—Il n'a rien voulu me dire. Serait-ce donc vrai qu'il est coupable?

Elle regagne la gare.

Il lui semble qu'elle va mourir maintenant.

C'est fini, elle ne reverra plus Bosko! son âge, soixante cinq ans, on ne peut songer à l'avenir. Elle soupire:

—Il a été condamné à vingt ans!

Elle s'est assise dans la salle d'attente.

Une sueur froide mouille son pauvre visage ridé, encore sillonné de larmes.

Elle se sent mourir d'inanition; depuis la veille elle n'a pas mangé. Elle ouvre son panier et en retire un morceau de pain noir qu'elle porte à sa bouche.

Elle boit aussi un peu de vin.

Aussitôt son visage s'anime; elle se sent plus forte.

—Le train va partir, ma bonne femme, dit le même employé qui, la veille, l'avait interpellée; où allez-vous?

—A Luchon.

—Dépêchez-vous de prendre votre billet.

—J'ai un aller et retour.

—Alors, en route; passez vite sur le quai.

Pendant que le train file vers Luchon, vers le pays enchanteur où il a laissé toute son âme, Bosko, écroulé sur son escabeau, songe.

Par la pensée il suit le train qui roule vers la "Reine des Pyrénées" ; il revoit Castelvieil et la petite Rose-des-Neiges.

Il revoit aussi Trébons, le vieux château où s'est déroulé un drame affreux et où s'est accompli le plus sublime des sacrifices d'amour qu'un homme puisse offrir à une femme.

Mais n'avait-il pas payé une dette sacrée?

Et, la tête dans ses mains, les yeux levés vers le coin du ciel bleu qu'il aperçoit à travers la petite fenêtre de sa cellule, il songe au passé, il songe à son enfance.

Sa mère et lui habitaient alors, à Saint-Bat, une petite cabane, non loin de la Garonne. Ils étaient pauvres, très pauvres.

Le père étaient mort depuis longtemps déjà. Bosko ne l'avait jamais connu. La pauvre Cécilia était restée seule avec l'enfant infirme.

—Oh! comme tout ce passé était vivant dans l'esprit de Bosko!

Chaque matin, il allait ramasser du bois dans la campagne. Il fallait bien se chauffer pendant les hivers si rigoureux des pays de montagnes.

Et quand il rentrait, les épaules ployant sous de trop lourds fagots, les enfants du village l'invectivaient, l'interpellaient méchamment.

—Voilà le bossu à la Cécilia qui passe!

Et, à ce souvenir, un sourire d'amertume profonde erre sur les lèvres de Bosko.

Cependant il a grandi quand même. Les exercices du corps, les marches répétées, les ascensions pénibles ont fait de l'être chétif un homme fort et vigoureux que, plus tard, les jeunes filles de Trébons admirèrent parfois.

Ils étaient donc pauvres, bien pauvres, là-bas, dans la petite cabane de Saint-Bat. Ils vivaient seuls dans l'humble réduit. Cécilia filait du chanvre, vendait du lait de chèvre. Lui, de bonne heure, s'employa à guider des voyageurs dans la montagne.

Cécilia se résignait à son sort. Bosko se contentait à cette vie uniforme et misérable. Tous deux se trouvaient presque heureux dans leur détresse.

La cabane était proprette; les deux seules chambres qui la composaient étaient gaies et riantes.

Dans le petit jardinet qui entourait la maisonnette, Bosko cultivait des fleurs et faisait pousser des pommes de terre et des choux.

Oh! les longues rêveries, le soir, assis tous deux dans le jardinet!

La mère contait des histoires d'antan; Bosko l'écoutait, ravi.

En bas du jardinet, la Garonne roulait ses eaux claires et tranquilles.

La rivière, toute étroite encore, coulait entre deux rangées de saules.

D'un côté, la route, une longue route toute blanche; de l'autre, les Pyrénées étagées en amphithéâtre et couvertes de pins.

Au pied d'un contrefort, près de la rivière de la rivière, se blottissait la modeste cabane de Cécilia, la cabane où Bosko était né.

Ce coin de montagne, ce fleuve aux flots si clairs qu'on eût pu compter les cailloux des bas-fonds, étaient pour Bosko l'univers entier.

Des années s'écoulèrent dans ce tranquille bonheur. Puis, un jour..... oh! un jour!

Il ne peut, sans trembler, se rappeler ce souvenir, sans sentir une sueur froide couler sur son front.

C'était l'époque de la fonte des neiges.

Depuis plusieurs jours la pluie tombait, diluvienne.

Peu à peu la Garonne gronda, grossit, devint énorme.

Le danger était imminent.

Cécilia disait: "Ce n'est rien, n'aie pas peur, Bosko.

"J'ai vu autrefois la Garonne bien plus méchante; et toujours elle est rentrée dans son lit sans faire aucun mal. Depuis quinze ans j'habite cette maisonnette et j'y ai toujours été en sûreté.

Ces paroles de sa mère rassuraient Bosko.

Mais la Garonne montait, montait toujours.

Un matin, quand il s'éveillèrent, ils n'aperçurent plus le jardinet qui entourait la cabane. Ils étaient bloqués par une eau noirâtre et grondante.

Tout en revivant ce souvenir, Bosko murmurait:

—Nous allions périr là, tout seuls. La population, affolée, abandonnait les villages, depuis la frontière d'Espagne jusqu'à étaient emportés. Notre pauvre cabane, ce cher asile de mon enfance, résistait pourtant encore au choc des flots en colère.

Mais le danger devenait de plus en plus grand.

De la rive opposée, on nous criait: "Sauvez-vous!"

Mais comment nous sauver?

Notre situation semblait presque désespérée. Nous étions perdus!

A ce souvenir poignant, Bosko ferme les yeux; son coeur bat violemment.

La Garonne montait, montait toujours, charriant des planches, des berceaux, des meubles de toutes sortes, des bêtes mortes.

Et tout cela passait avec un bruit sinistre devant la cabane menacée.

Cécilia murmura:

—Nous allons mourir, mon enfant!

Mais, tout à coup, une femme venant de Luchon nous apparait.

Un homme et une fillette l'accompagnent.

Tous trois crient aux paysans qui fuient.

—Vite une barque, sauvons ces malheureux!

Et, de la main, ils nous désignent.

Mais les paysans des villages inondés semblent ne pas les entendre. Ils fuient toujours, ils fuient plus vite que le flot qui passe.

Désespérés, nous tendons les bras.

Et la Garonne monte, monte toujours.

Déjà nous avons de l'eau jusqu'aux genoux.

Dans quelques minutes le fleuve nous emportera à jamais, comme il a déjà emporté nombre de malheureux.

La terreur s'était emparée de moi; j'étais encore si petit! je ne voulais pas mourir! Cette eau qui emportait tout me faisait peur.

Je savais que depuis la veille la mère avait fait le sacrifice de sa cabane, le sacrifice de son petit jardin, le sacrifice de sa vie!

La vie lui était si lourde depuis longtemps!

Mais moi, je ne voulais pas mourir ! Et vers, les personnes qui cherchaient à nous porter secours là-bas, très loin, sur l'autre rive que protège la montagne, je tendais mes mains suppliantes.

J'entends une voix de femme dire:

—Oh! les pauvres gens! les pauvres malheureux!

Et la Garonne monte toujours. Elle rugit; elle tourbillonne; elle s'acharne sur la cabane, comme une bête furieuse et affamée qui s'apprête à dévorer sa proie.

Et la vieille Cécilia, qui voit le désastre imminent, me dit doucement:

—Fais ta prière mon enfant.

Elle n'ose ajouter; "C'est fini, nous allons mourir", mais elle me serre éperdument sur sa poitrine, comme pour me défendre contre le flot qui monte, contre la mort qui vient.

Quant, ô joie! une barque apparait, luttant péniblement contre le courant qui peut l'entrainer.

Elle s'avance vers nous à force de rames.

Elle avance toujours, au prix de mille efforts.

Puis elle nous atteint enfin.

Et deux bras robustes nous emportent, ma mère et moi nous sommes sauvés!

Le sauver... c'est le père de Micheline!

C'est le général de Trébons.

X

Toujours ces souvenirs ont vécu, vivaces, dans le coeur de Bosko.

Après la catastrophe, après la perte de leur cabane, Cécilia et son fils furent secourus par ceux qui les avaient sauvés.

Mme de Trébons les prit au château, leur donna un asile, les vivres.

Et Bosko devint le compagnon des jeux de Micheline.

Elle était si petite, Micheline, si jolie! C'était une sensitive qu'il ne fallait jamais contrarier.

Bosko s'ingéniait à satisfaire tous les caprices de l'enfant gâtée.

Pendant quelques années ils vécurent ainsi, côté à côté, presque comme frère et soeur.

Puis Micheline fut mise au Sacré-Coeur de Toulouse.

Alors le vide se fit au château de Trébons et, aussi, dans le coeur de Bosko.

Il avait été si heureux, pendant quelques années, près de cette gamine blonde dont il était l'escalve, si heureux que le départ de la jeune fille lui causa une profonde douleur.

Lui, autrefois si gai et si enjoué, devint sombre et taciturne.

Il ne jouait plus jamais; toujours sa pensée s'envolait vers Micheline.

Puis quand elle venait en vacances, à Pâques ou à la fin de l'année d'études, le coeur du malheureux infirme était en fête.

Le premier était à la voiture pour l'attendre; le premier il lui tendait les bras pour l'aider a rescendre du landau.

Et tous deux, en même temps, poussaient un cri de bonheur.

—Mademoiselle Micheline!

—Bosko! mon vieux Bosko de la montagne! disait la jeune fille. Voyons, embrasse-moi donc comme autrefois, et ne me dis plus: "Mademoiselle" Appelle-moi: "Micheline", comme quand nous étions tout petits.

Alors Bosko était dans le ravissement. Pendant toute la durée des vacances de Micheline, vacances trop vite passées, hélas! l'infirme ne quittait pas Trébons. Il mangeait à la table des maitres, à côté de Micheline qui, de temps à autre lui donnit une petite tape familière sur la joue, pour le faire rire, car il riait peu et restait grave, presque triste.

Lui, le fils de Cécilia, était gêné d'être là, tout près des châtelains de Trébons, près de Micheline qu'il adorait comme on adore un être à part, un être supérieure.

Pour plaire à la fillette il apprit à lire et à écrire. Quand elle venait en vacances, il partageait ses études aussi bien que ses jeux.

Puis il la conduisait dans la montagne.

Cécilia les accompagnait. Appuyée sur son bâton ferré, elle suivait les enfants dans leurs ascensions souvent difficiles.

Eux, agiles, montaient les chemins les plus rocailleux.

Tout en les gravissant ils riaient et criaient à la vieille Cécilia un peu essoufflée.

—Attendez-nous en bas, nous allons bientôt redescendre.

Puis des années s'écoulèrent.

Maintenant ils n'étaient plus des enfants.

Micheline entrerait bientôt dans sa dix huitième année.

Bosko, lui, allait avoir vingt ans.

Au château de Trébons, Bosko et sa mère n'étaient point considérés comme des étrangers.

Mme de Trébons et le général ne cessèrent point de protéger ceux qu'ils avaient sauvés d'une mort certaine ; ils les logèrent dans une petite maison voisine du château.

La vieille Cécilia s'occupait de la basse-cour, tandis que Bosko faisait son apprentissage de guide.

Bientôt, pendant l'été, il gagna largement sa vie et celle de sa mère.

L'année suivante, Micheline quitta définitivement le Sacré-Coeur de Toulouse et rentra à Trébons.

Alors, à partir de cette époque, Bosko ne se rendit plus chaque matin sur les allées d'Etigny pour se mettre à la disposition des touristes.

Souvent il restait à Trébons et conduisait Micheline en excursion.

Mme de Trébons qu'une maladie incurable minait depuis longtemps, venait de mourir.

Micheline, le coeur brisé par cette catastrophe et désormais livrée à elle-même, emmenait Bosko très loin, pour s'isoler davantage et pleurer sa douleur.

Et de ces promenades solitaires avec cette belle jeune fille, Bosko rapportait des profusions de joies inoubliables.

Micheline aimait Bosko comme un bon camarade d'enfance. Elle ne se gênait point avec lui et lui disait un peu tout ce qui lui passait par la tête.

Lui, ému, le coeur agité, l'écoutait ravi.

Un matin, il prit à la jeune fille la fantaisie d'aller à cheval jusqu'à la vallée d'Oueil.

Elle emmena Bosko.

Le temps était superbe.

Les cimes neigeuses des monts Maudits et du pic de la Pique resplendissaient sous les rayons d'or d'un soleil magnifique.

Au ciel, pas un nauge; l'immensité bleue s'étendant à l'infini.

Ils allaient à petits pas, suivant une route bordée, d'un côté par le gave et, de l'autre, par de hautes montagnes.

De temps à autre un petit village composé de quelques maisonnettes seulement, apparaissait sur les étroits plateaux.

Personne, ou presque personne, en ce coin solitaire.

Seule, parfois, quelque caravane de touristes se profilait sur les crêtes, pour disparaitre presque aussitôt dans les gorges.

—Nous sommes dans la vallée d'Oueil, dit Bosko.

Ils mirent pied à terre devant une de ces modestes auberges qu'on rencontre souvent en pays de montagnes et se firent servir du lait de chèvre.

De ce point très élevé, Micheline découvrait toute la grandiose chaine des Pyrénées. Mais sa prunelle bleue, perdue dans le vague, ne semblait rien voir; toutes ces merveilles de la nature la laissaient indifférente.

Bosko, qui connaissait le caractère expansif et enthousiaste de la jeune fille pour tout ce qui est beau, s'étonna de son silence.

Il demanda:

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. 3mo

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR 85 Central Street Lowell, Mass.

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central

Central Block

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell depuis deux semaines. [illegible] parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

POUR des bonnes valeurs en Chaussures, remarquez ce que nous vous offrons dans les extraordinaires bargains suivants :—

300 paires de Chaussures Box Calf, semelles doubles et à la couture (Goodyear welt) pour **$2.00 la paire.**

Ce lot est la plus grande valeur que votre argent peut acheter.

300 paires de Chaussures Enamel de W. L. Douglas, de $3, pour **$2.49 la paire.**

Et d'autres Chaussures doublées en cuir, semelles double et à la couture (Goodyear welt) pour $2.49. Valeur actuelle $3.50.

P. S.—Ne Manquez pas cette Chance !

GEO. E. MONGEAU

Remarquez nos Vitrines en passant,

Pèle a Neige — Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

M. M. RACETTE désire annoncer au public qu'il a déménagé son magasin d'épiceries avec sa boulangerie au No 135 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 10f

ON DEMANDE — Un commis d'expérience. Bonne position. S'adresser au Perley's Department Store, Lawrence, Mass. 12 j

ON DEMANDE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 11 j

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère, recommandations exigées, S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket 16 j

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hatez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 122 rue Cheever. c 7 d

A LOUER— Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 203 rue French. 30 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations sal e de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. j n e

A VENDRE — Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux Grand bargain. S'adresser au no 199 rue Hall. L. Mercotte. 12 j.

A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19 j.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

......En vente à la Pharmacie de......

EDWARD S HOULE,

Rue Moody, coin de rue Aiken Lowell, Mass.

Thermomètres et Baromètres

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maître plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public.

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 41.

M. Rivet est ouvert à la disposition de la clientèle canadienne [illegible]

JOS ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funebres

57 RUE CHEEVER

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §6.45, 7.40, *8.50, *9.32, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, §6.49, w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.53, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.39, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.14, w12.20, 1.44, *1.56, w2.30, w*2.40, *2.47, w3.55, 4.28, w5.06, §5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24 w8.10, 8.46, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.20, 5.33, w8.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.28, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.06, w6.15, w7.00, w9.30, tw11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w121.6, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.06, 1.28, a1.30 a3.55 w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.28, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, t11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m §

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias port. (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1901.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.46 a m, 2.25, 5.20, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 5.01 et 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 3.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.03, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.07 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *10.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39, p m;

Pour les stations de White Mt. Division, 9.37 *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.)

Références:

a Via Wakefield Junction

*Express. †Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement

w Via Western Division.

§Via Bedford. z Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX. 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1824-4 45 rue Merrimack
En face la rue Central

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

NOS EDILES

Les différents comités que nous avons cette année

Liste des nominations faites par son honneur le maire

Hier soir, il y eut assemblée de nos échevins. La séance n'a pas été longue mais fut très importante parce que l'on a fait quelques nominations d'employés.

Voici quelles sont les nominations faites par le maire Casey et approuvées:

Gardes forestiers—George B. Fuller et George Martin.

Mesureurs de bois et de l'écorce — George B. Fuller et Robert Gilmore.

Peseur de charbon—John B. Quinn, S. V. Feeney.

Surintendant de l'aide de l'Etat — Hubert M. Potter.

Assistant surintendant — Mary C. Brennan.

Poids et mesures—Geo. F. Noonan.

Constable—Charles C. Hartwell.

Le maire Casey avait soumis le nom de M. Geo. L. Stevens comme syndic des cimetières, mais sur motion de M. l'échevin Braden, secondé par l'échevin Hayes, cette décision est laissée sur la table.

Un ordre conjoint pour la nomination d'un comité spécial pour étudier la question de reconstruction de la salle Huntington et pour décider si l'on doit maintenir en existence la station de la rue Merrimack fut adopté. Le vote fut de 6 à 3, tous les démocrates se déclarant contre.

La New England Telephone & Telegraph Company a obtenu la permission d'avoir une audience à propos de certaines améliorations. Aussitôt que l'on eut accordé ce permis nos échevins se votèrent un "recess" de 10 minutes.

Aussitôt que les édiles se réunirent de nouveau, l'on a voté d'accorder une audience aux citoyens pour voir s'il serait urgent d'abolir la traverse à niveau de la rue Middlesex.

Une motion pour améliorer les facilités de l'enseignement, proposée par M. l'échevin Allen a été adoptée.

Voici quels sont les comités qui ont été nommés pour l'année courante:

Réclamations—Walker et Hayes.

Education—Walker et Allen.

Département du feu—Fairweather et Hayes.

Industries—Carmichael et Rourke.

Edifices publics—Allen et Braden.

Militaire—Fairweather et Carmichael.

Règlements—Braden et Rourke.

Impressions—Hayes et Rourke.

Voirie—Fairweather et Hayes.

Egouts—Grant, Walker et Cosgrove.

Aide de l'Etat—Carmichael et Braden.

Fils électriques—Grant, Allen et Rourke.

Eclairage—Fairweather et Carmichael.

Licences—Walker et Cosgrove.

Poids et mesures—Fairweather et Rourke.

Bills en deuxième lecture—Rourke et Carmichael.

Enregistrement—Carmichael et Cosgrove.

A 9h. 35 les édiles votèrent l'ajournement de la séance.

LE MONDE DES TRAMWAYS

UNE IMPORTANTE REUNION TENUE LUNDI A BOSTON

Le rapport du trésorier est si satisfaisant que les taux sont réduits

Il y eut lundi, réunion des délégués des unions de tramways. L'assemblée a été tenue dans la salle Naomi, no 724 de la rue Washington, Boston.

M. John T. Conghlin, maire de Fall River qui devait présider la réunion n'a pû s'y rendre à cause de ses devoirs civiques.

M. William Walsh, de Quincy a été élu président; John H. Reardon, de Worcester et Frank Keefe, de Fall River, vice-présidents. T. W. Cunningham, de Lowell, secrétaire; Marcus Shea, de Salem, trésorier; W. E. Ebbs, de Hyde Park, George A. Rose, de Lynn, N. J. LeDoux, de Nashua, Frank Rowell de Fall River, George Slavin, de Quincy, R. H. Tower, de Worcester et P. J. Nolan, de Chelsea, membres du comité exécutif.

Les membres de ce comité auront des réunions tous les trois mois et la prochaine réunion annuelle sera tenue le deuxième mardi de janvier 1906. Le rapport du trésorier a été jugé si satisfaisant que la taxe per capita a été diminuée.

Les Rhumes facilement chassés

Si vous prenez une Poudre Orangeine, quoique vous soyez exposé au rhumes, à la fatigue, etc.

MIEUX QUE JAMAIS

L'édition de 1905 de l'Almanach du World vient de faire son apparition. E[illegible] la meilleure édition encore publiée, remplie de statistiques intéressantes autant que la noix en viande. Elle contient 10,000 sujets et 100,000 faits ou chiffres. De fait l'Almanach de 1905 du World est le livre le plus authentique qui soit imprimé. Vendu par tous les dépôts de journaux et agents de livres à 25c la copie, ou envoyé par la poste par les éditeurs sur réception de 35c. Adressez: The World (Almanac Dept), 49 Pulitzer Building, New York City.

BIENVEILLANTE HOSPITALITE

LE CAPITAINE KEW NE SE FATIGUE PAS D'AIDER AU PAUVRE MONDE

Encore, hier soir, il recevait dans son hôtel un homme bien malheureux

D'abord tout le monde admettra qu'au cours de l'ivresse l'individu imbibé trouve qu'il y a de la lame sur les trottoirs, ce qui fait que l'on se ballade comme un navire en danger.

Or, hier soir, Edward W. Collins qui a dit demeurer sur la rue Broadway, s'est permis une légère invasion dans les vignes du Seigneur, si bien que tout à coup il s'est trouvé pompette comme tout.

En arrivant au suquare Merrimack, pour son malheur, les deux pieds lui ont décollé comme par enchantement du trottoir, et ce, juste devant la police.

Le capitaine Kew à qui MM. de la sûreté ont présenté le prévenu a donné à celui-ci, la plus bienveillante hospitalité.

AVEC "MACINE", VOUS GUERISSEZ VOS CORS RAPIDEMENT. EN VENTE, SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

ASSOCIATION DE NOTRE-DAME DE BONSECOURS

Il y aura assemblée de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours, mercredi soir, le 11 courant à 7 heures et demie. On y fera l'élection des officiers pour le prochain semestre. Tous les membres sont instamment priés d'être présents. A partir de cette date l'association aura ses assemblées régulières les deuxième et quatrième mercredi de chaque mois.

Par ordre de

MME CHAS. BOISVERT,

11) Présidente.

UNE INCONNUE

ELLE ETAIT IVRE COMME TOUT QUAND ELLE A ETE ARRETEE

La police dit qu'elle a 30 ans et qu'elle n'avait que 22 cents en portefeuille

Vers 11h. 30, hier soir, les policemen McCloughrey et Killoy ont dû sortir une femme d'une ruelle.

Cette dame amie de Bacchus est âgée d'à peu près trente ans.

Elle était si ivre lorsque la découverte fut faite que la femme ne pouvait prononcer même le mot de "pain".

A la station elle a passé de longues heures avant de reprendre connaissance. Elle était assez bien mise. Dans son porte-monnaie, il lui restait encore 22 cents.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 1 et 2, No 28 rue Aiken
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M., 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Notre Vente Annuelle DE Sous-vetements en Mousseline

Commence Demain Matin.

Denx fois l'an nous avons une vente spéciale de jolies choses blanches, si chère au cœur de la femme. Nous dépensons considérablement de temps et de concentration d'esprit pour les rassembler, de sorte que quand nous annonçons l'heure et la date de la vente vous pouvez compter que vous aurez les meilleure- valeurs pu pays. Il faut considerer plusieurs choses dans ce choix. Les deux principales sont les proportions généreuses et la maind'œuvre. Il faut que celle-ci soit la meilleure et les proportions les plus généreuses, car les articles ne trouveraient pas place sur nos comptoirs. La façon joue aussi un rôle important. Mais de crainte de faire paraitre quelquégoisime, nous vous disons simplement VENEZ VOIR PAR VOUS-MEME.

Jupons Longs

- A 59c—Faits de coton, avec un valant en linon de 15 pcs, garnis de dentelle et remplis ourlés, prix régulier 75c.
- A 88c—Faits de batiste, avec un volant de 17 pcs, garnis pe 4 raies de dentelle, insertion et bordure de dentelle, prix régulier 98c.
- A $1 25—Le haut en batiste, le volant est de 16 pcs, est garni de 18 raies de beaux remplis, une raie est d'une insertion de 2 pcs et bordure de dentelle de 3 pcs, prix régulier $1.49.
- A 69c—Faits de coton, volant de 15 pcs, avec garniture de dentelle et 21 jolis remplis, prix régulier 89c.
- A 98c—Faits de batiste, volant de 15 pcs, garnis de 3 raies d'insertion de dentelle de 2 pcs 10 raies de remplis et une bordure de dentelle de 3 pcs.
- A 98c—Le haut en batiste, le volant de 14 pcs, est garni de 10 raies de jolis remplis et d'une bordure hambourg de 7 pcs.

D'autres styles jusqu'à $10.00.

Robes de Nuit

- A 25c—Faites de coton, yoke à remplis, prix régulier 39c.
- A 49c—Faites de coton, yoke ourlé et à remplis, collet haut, bas et empire, prix rég. 59c.
- A 69c—Faites de bon coton, collet carré, haut V et empire,garnitures hambourg ou de dentelle, prix régulier 79c.
- A 98c—Faites de bon coton, collet rond, carré et empire V, garnitures de dentelle, hambourg et de ruban, prix régulier $1.25.
- A 39c—Faites de coton, yoke garni de hambourg, valant 49c.
- A 59c—Faites de batiste, yoke ourlé et à remplis, collet haut et V, prix régulier 75c.
- A 75c—Faites de bon coton, collet haut, rond et V, garnitures de dentelle ou hambourg, prix régulier 95c.
- A $1.25—Faites de batiste et nainsook, collet rond, carré, empire et V, yoke de dentelle et hambourg, prix rég $1 49.

Jupons Courts

A 25c, 49c, 75c et 98c.

Robes d'Enfants

- 25c pour les écouler—Frippées et salies par le maniement et l'étalage, valeur de 49c.
- 49c pour les écouler —Frippées et salies, valeur de 75c et 98c.

CHEMISES

- A 21c—Faites de coton, collet garni de dentelle, devant hambourg, prix régulier 25c.
- A 42c—Chemises longues, collet garni hambourg, remplis au bas, prix régulier 48c.
- A 89c—Qualité de 98c.
- A 39c—Faites de coton, collet garni de hambourg, yoke d'insertion hambourg et remplis, prix régulier 49c.
- A 69c—Chemises longues faites de nainsook, garnitures de dentelle ou hambourg, remplis au bas, prix régulier 89c.
- A $1.19—Qualité de $1 49.

Cache-Corsets

- A 5c chacun—Faits de coton, le collet est garni de galon ainsi que les manches, prix rég. 10c.
- A 19c chacun—Faits de batiste, dentelle ou hambourg, le collet et les manches sont garnis, style français, prix rég. 25c.
- A 30c chacun—Faits de batiste et nainsook, garniture de dentelle ou hambourg, prix régulier 49c.
- A 8c chacun—Faits de mousseline, le collet est garni de dentelle, prix régulier 12½c.
- A 29c chacun—Faits de batiste, garnitures de dentelle et hambourg, prix régulier 39c.
- A 59c chacun—Faits de batiste, collet carré, garni de dentelle et insertion hambourg, prix régulier 75c.

CALECONS

- A 19c la paire—Faits de coton, remplis ourlé de 6 pcs, style parapluie, prix rég. 25c.
- A 39c la paire—Faits de coton garnitures de dentelle et hambourg. remplis parapluie. prix régulier 49c.
- A 60c la paire—Qualité de 98c. 3 différents styles, garnitures de dentelle et hambourg.
- A 25c la paire—Faits de coton, rempli de hambourg de 3½ pcs, avec jolis ourlets au haut.
- A 40c la paire—Faits de coton, remplis hambourg de 5 pcs. le haut est garni de jolis ourlets, prix régulier 59c.
- A $1.25 la paire — Qualité de $1 49.

Les prix generalement racontent une bonne histoire, nous allons laisser ceci a nos lecteurs, et nous sommes certains que les prix ci-dessus vous interesseront beaucoup.

Lisez notre Page Complete sur la Deuxieme Page

LA HAUTE FINANCE

PLUSIEURS DE NOS BANQUES FONT HIER L'ELECTION DE LEURS OFFICIERS

Noms de plusieurs des directeurs et autres employés

La Appleton National Bank a réélu, hier, les directeurs suivants:

MM. Charles H. Allen, Harry L. Burrage, Fred A. Buttrick, Frederick J. Flemmings, George W. Fifield, Elisha J. Neale, William E. Livingston, Addison Putnam. Charles H. Allen fut réélu président et Elisha J. Neale, vice président.

Hier eurent lieu les élections du bureau de direction de la Prescott National Bank, et le résultat se lit comme suit:

Directeurs: J. Adams Bartlett, J. A. Cameron, George F. Richardson, George R. Richardson, Frank Hanchett, E. E. Sawyer, Charles A. Stott. George F. Richardson fut réélu président.

Il y eut hier élection du bureau de direction de la Traders National Bank et voici quel résultat l'on a obtenu:

Directeurs: John C. Burke, Solomon K. Dexter, Charles J. Glidden, Othello O. Greenwood, Arthur F. Hills, Charles H. Knapp, James H. Mills, Clarence H. Nelson, Robert Simpson.

M. James H. Mills fut nommé président; M. William F. Hills, vice-président; Anos F. Hill, caissier; Miles G. Gardner, assistant caissier et Charles J. Glidden, président du bureau de direction.

DANGER DES ALLUMETTES

Des enfants sont causes que les pompiers doivent faire une course

Il y eut hier une alarme donnée à l'avertisseur No 82, pour un commencement d'incendie qui venait de se déclarer dans une maison de la rue Chelmsford, la propriété de M. Nathan Carp.

On dit que ce sont les enfants qui en s'amusant avec des allumettes ont mis le feu. Les enfants cependant ont été assez heureux pour ne pas avoir été brûlés.

M. Fred C. Church avait l'assurance.

MARIAGE D'UN RABIN

Le rabin Seltzer, de Bangor a épousé, hier soir, en cette ville, Mlle Eda Abramson, fille du rabin Abramson, de la synagogue de la rue Howard.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

MINEAU — Mme Rose Délima Caron, épouse de M. Adolphe Mineau est décédée hier soir, à sa résidence, 740 Merrimack, à l'âge de 65 ans, quatre mois et 10 jours.

A part son mari, M. Adolphe Mineau, la défunte laisse cinq enfants, un garçon, M. Irénée Mineau, et quatre filles: Mmes Prime Geoffroy et Amédée Archambault; Mlles Elodie et Alma Mineau; deux frères: MM. Thomas Mineau, d'Ottawa, et Onésime Mineau, de Lowell; deux soeurs: Mmes Edouard Dugnay, de Hull, et veuve Hercule Mineau, de Montréal.

Tous ses enfants demeurent à Lowell depuis 20 ans alors que la famille vint demeurer à Lowell.

M. et Mme Mineau se sont absentés pendant quelque temps dans l'intention d'aller habiter de nouveau le Canada mais sont revenus vivre au milieu de leurs enfants.

Les funérailles auront lieu vendredi. Nous donnerons demain l'heure et l'église où elles auront lieu.

SHAPINO — Siméon Shapino est décédé à sa résidence, rue Daly, à l'âge de 55 ans. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2h. 30.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX Mlle Lena Lalumière, Edifice de l'ancien Hotel de Ville Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature
NEIGE OU PLUIE POUR DEMAIN ENCORE, SUIVIE DE TEMPS CLAIR ET PLUS FROID, AVEC VENTS MENAÇANTS DE DEVENIR FORT DU NORD-OUEST. SAMEDI SERA PROBABLEMENT BEAU ET PLUS FROID.

LOWELL, MASS. JEUDI 12 JANVIER 1905. NO. 176.

ARRIVES AU JAPON

Réception faite aux officiers par l'ennemi

L'abandon de Port-Arthur serait encore dans les plans des Russes

Tokio, 12 — La première barge des officiers russes sous parole est arrivée à Nagasaki hier et ils furent reçus par les citoyens éminents et les officiers municipaux et conduits au jardin du temple où des rafraichissements furent servis.

Le colonel Trickakoff, de la part des officiers, dit que c'était impossible de faire des remerciments à propos pour une réception si cordiale par des hommes récemment ennemis. Le traitement qu'ils ont reçu montre que le Japon tenait la plus haute position ethique parmi les nations. Il croit qu'après la guerre la Russie et le Japon seront de bons amis.

Paris, 12 — La légation japonaise déclare que les faits avancés dans un article de "l'Echo de Paris" sont de pure invention. La légation ajoute: "Nous déclarons, une fois pour toutes, que le Japon n'a jamais eu l'intention de s'emparer des colonies de n'importe quelle puissance européenne en Asie. Sa guerre actuelle contre la Russie est faite seulement pour sa défense contre les menaces d'empiètement de ce pays en Extrême Orient.

Nagasaki, 12 — Le transport japonais "Tosa" vient d'arriver ici avec 28 officiers et 1,000 hommes de la garnison de Port Arthur. Les officiers ont été débarqués ici et les hommes ont été transbordés sur un autre navire à destination de Kokura.

St-Petersbourg, 12 — Un attaché militaire français qui vient d'arriver du théâtre de la guerre, en Extrême-Orient, interrogé par un journaliste au sujet des événements qui viennent de se passer, a déclaré:

"Malgré les revers que les Russes ont eu sur terre et sur mer, je crois que la guerre se terminera pas leur victoire finale. La reddition de Port Arthur ne changera rien à l'état de choses. La forteresse a certainement apporté quelques modifications aux plans des Russes dans cette campagne, mais d'un autre côté elle a servi à l'exécution de ces plans. La défense a permis au général Kouropatkine de recevoir des renforts et d'empêcher le siège de Vladivostok par les Japonais.

"Je suis persuadé que même avec les renforts de l'armée assiégeante, lorsque les hostilités recommenceront, au printemps prochain, les troupes russes seront numériquement supérieures à celles du général Okou et que le général Kouropatkine commencera à cette époque de repousser les Japonais.

MORT DANS SA LUNE DE MIEL

Poughkeepsie, 12 — Les enfants des écoles publiques ainsi que les maîtres et maîtresses d'école de cette ville sont en deuil par suite de la mort du professeur Alfred Churchill Baker, 23 ans, principal de l'école Gouverneur George Clinton, à la résidence de ses parents à Schaghticoke, N. Y., hier, juste deux semaines après son mariage à Mlle Ruby Suiter Smith de Lawrence, Mass.

Le professeur Baker et son épouse furent mariés le 27 décembre à Lawrence. Deux jours plus tard il fut atteint de pneumonie à New York pendant son voyage de noces. Il se rendit de suite chez lui avec son épouse et est devenu de plus en plus malade, jusqu'à sa mort.

VICTIME DU SPORT

New York, 12 — James B. Applegate, un athlète éminent de Asbury Park, N. J., est mort hier, à l'âge de 25 ans, des suites de blessures reçues dans une partie de football, il y a deux ans. Il fut lancé par terre après une course sensationnelle, recevant des blessures au côté droit dont a résulté un cancer.

LE PLUS GROS MAL DE TETE NE PEUT RESISTER AUX POUDRES "COMAN", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

TUE PAR UN TRAMWAY

Lawrence, 12 — Patrick Kernon, âgé de 45 ans, et célibataire, a été frappé par un tramway sur la ligne de Haverhill hier soir vers 9 heures, et est mort peu de temps après. L'accident est arrivé à Marston's Corner, Methuen.

REMISE INCENDIEE

Stoughton, 12 — De bonne heure ce matin la remise occupée par la Randolph and Stoughton Street Railway Company a été détruite par le feu. Cinq tramways et une charrue à neige sont détruits, ce qui nuit beaucoup à la compagnie temporairement.

Le bâtiment voisin, qui servait de boutique de forgeron, a aussi été brûlé. M. Fred Schnell était propriétaire des deux édifices et il estime ses pertes à $2,000. La compagnie de tramways perd environ $20,000.

PRESBYTERE INCENDIE

Winnipeg, Man., 12 — Le superbe presbytère de la paroisse St-Norbert, à quelques milles de cette ville, a été incendié.

Le pionnier des missionnaires, Mgr Ritchot, vicaire-général du diocèse, a été arraché aux flammes avec grandes difficultés.

On ne croit pas qu'il survive à ce malheur.

Les pertes matérielles se chiffrent dans les $4,000, sans assurances.

CE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

GROSSES PERTES PAR LE FEU

Boston, 12 — Un incendie qui s'est déclaré à minuit et quinze ce matin a détruit l'Academy of Music, sur la rue Broadway, à Chelsea, et s'est communiqué à l'hôtel Savoy, qui est voisin et un édifice en briques à quatre étages situé en arrière.

Les pertes sont de près de $50,000.

DISPARUE

Dedham, 12 — La police est à la recherche de Mlle Morea Louisa Hill, 20 ans, fille de Dan Gleason Hill, avocat et greffier de la ville, qui est disparue de chez elle hier matin.

SUICIDE D'ENNUI

Asheville, C. du N., 12 — Oscar A. Whitaker, de Paragon, Ind., âgé de 17 ans, un étudiant de l'école Bingham, s'est suicidé hier soir à Victoria, en se pendant dans un bois. Le jeune homme s'ennuyait de chez lui, et ne pouvait plus endurer cette peine.

DANS LE COSTUME D'ADAM

Manchester, 12 — George Knowlton, 32 ans, a été trouvé dans l'hôtel de ville hier matin, complètement nu. Il avait pris une marche comme cela autour de la ville. Il se préparait pour un bain dans le ruisseau Sawmill, dit-il. Il fut envoyé à l'asile Danvers.

L'INONDATION DANS L'ARIZONA

Phoenix, Arizona, 12 — De petits orages continuent à tomber, ajoutant à l'état critique fait par l'inondation dans le district. Les voies des canaux de drainage se sont brisées et ont causé beaucoup de dommage aux récoltes.

LES MAITRES PEINTRES

Grande convention tenue à Boston, hier et aujourd'hui

La 14e convention annuelle de la société des maitres peintres en bâtiments et décorateurs du Massachusetts a commencé hier, à l'American House, à Boston.

L'exécution du programme durera deux jours, et se terminera tout probablement ce soir.

Plusieurs peintres de Lowell assistent.

LA VIE DURE

Un homme qui en reviendra après s'être fracturé le cou

John Hubbard, l'homme qui souffre de rupture du cou, prend toujours du mieux à l'hôpital Lowell General où on l'a transporté.

ELLE EN REVIENDRA

Une jeune fille qui aura vu la mort de près

De l'hôpital St-John, on nous dit que Katie McCaffrey, qui s'est brûlée en préparant le souper de son père, il y a plus d'une semaine, prend beaucoup de mieux. Sa vie n'est plus considérée en danger.

UNE TROUVAILLE

Deux boites de poudre auraient été échappées sur la route

Alvin W. Bryant, de Billerica, a trouvé deux boites de poudre dans le chemin de Wigginville. Cette poudre appartiendrait à une compagnie locale. L'un des charretiers aurait laissé tomber la dangereuse matière sans s'en apercevoir.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
A LA
WASHINGTON SAVING INSTITUTE,
Au-dessus de la Banque Lowell Trust.
Un commis de langue française est employé à cette institution.

NE NEGLIGEZ PAS VOS CHEVEUX

Ils vous quitteront! Et que feriez-vous? Vous ferez mieux de leur faire plaisir en vous servant de l'Ayer's Hair Vigor. Les cheveux arrêtent de tomber, deviennent mous et luisants, et toute la couleur de la jeunesse revient à vos cheveux gris. Un excellent remède. Vendu depuis 60 ans.—J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Lowell, Jeudi, 12 Janvier 1905

A. G. Pollard & Co.

Un autre grand Evénement de Commerce en Chaussures d'Hiver

Pour Hommes, Femmes et Enfants

L'assortiment complet de W. A. Pardoe, autrefois en affaire au No 251 rue Dutton, est offert en vente Aujourd'hui a 1-3 et 1-2 moins que les prix reguliers

Le stock de Pardoe est très bon, ce sont des Chaussures recommandables d'une qualité moyenne, c'est une sorte de Chaussure qui vous fera revenir une deuxième fois. Ce sont des Chaussures qui sont aussi bonnes comme elles regardent.

Plus bas nous mentionnons quelques bargains de Chaussures dont nous vous demandons de venir demain matin dans notre Dept. de Chaussures au dessous du prix

DANS LE

Departement d'Hommes

Chaussures à $1.98 Pour Hommes

Lacées, Congress, boutonnées et Oxfords en noir et tan, veau Russien, énamel, coron Colt, en chevreau verni, box calf, veau français et vici kid, toutes les grandeurs et styles.
Prix de Pardoe $3 à $4 la paire.

Chaussures à $1.49 Pour Hommes

Lacées et Congress, box calf, vici kid, doublées de cuir, aussi quelques grosses chaussures de mauvais temps.
Prix de Pardoe $2 et $2.50 la paire.

Chaussures à 98c Pour Hommes

Lacées et congres, noir et tan, vici kid et satin calf, simple et doubles semelles.
Prix de Pardoe $1.25 et $2.00.

Pantoufles à 29c pour Hommes

Noire et tan, en peau de singe et velours, style Everett et Harvard.
Prix de Pardoe 50 et 60 cents.

Arctiques a 98c pour Hommes

Pardessus avec une boucle, ouaté noir, pesants et légers.
Prix de Pardoe $1.25 et $1.50.

Chaussures à $1.23 Pour Garçons

Chaussures d'école en Patent Colt Boston, grandeurs 11 à 2.
Prix de Pardoe $2.00.

Chaussures à 98c Pour Garçons

Satin Calf, Dongola, oil gain et box calf, doubles semelles.
Prix de Pardoe $1.25 et $1.50.

Chaussures a 59c Pour Garçons

Chaussures d'école en Box Calf, talons bas.
Prix de Pardoe 79 cents.
Cirage à Chaussures 5c
Prix de Pardoe 10 à 25 cents.
Poudre à Chaussures 5c
Prix de Pardoe 10 à 25 cents.
Supports à cheville 15c
Prix de Pardoe 25 à 50 cents.

Chaussures a 25c Pour Enfants

En Chevreau noir, chaussures lacées et boutonnées.
Prix de Pardoe 39 cents.
Chaussures en semelles en feutre et molles pour Enfants, toutes les couleurs à 10 cents.
Prix de Pardoe 25 cents.

DANS LE

Départements de Dames

Chaussures a $1.98 Pour Dames

Lacées, boutonnées et Oxford, en énamel patent Calf, vici kid et veau Russien, comprenant quelques-unes des meilleures chaussures annoncées pour $3.50.
Prix de Pardoe $3 et $3.50.

Chaussures a $1.29 Pour Dames

En Box Calf et Dongola, belles Chaussures, semelle double, talon bas.
Prix de Pardoe $2 la paire.

Chaussures a 98c Pour Dames

Lacées et boutonnées, en peau de chevreau et Box Calf, simples et doubles semelles.
Prix de Pardoe $1.25 et $2.

Chaussures a 49c Pour Dames

Lacées, boutonnées et Oxfords, bouts étroits et larges.
Prix de Pardoe $1 à $3.

Oxfords pour Dames a 98c

En cuir verni et vici kid,semelle simple et double.
Prix de Pardoe $1.25 à $2.50.

Pantoufles pour Dames a 29c

Pantoufles en feutre noir, semelles en cuir.
Prix de Pardoe 50 cents.

Pardessus pour Dames a 75c

Boutonnées, 7 et 10 pouces, grandeurs 2 et 3½.
Prix de Pardoe $2.

Claques pour Dames a 39c

Bouts larges, claques de tempête, bonne qualité.
Prix de Pardoe 50 cents.

Chaussures a 98c Pour Demoiselles

Lacées et boutonnées, Box Calf, Dongola et en cuir verni, simples et doubles revers.
Prix de Pardoe $1.25 et $1.50.

Chaussures a 59c Pour Demoiselles

Lacées et boutonnées, Dongola, semelle simple.
Prix de Pardoe 79 cents.
Pantoufles avec semelle en feutre pour Demoiselles et Enfants, toutes les couleurs à 15 cents la paire.
Prix de Pardoe 30 cents.

Pardessus a 49c Pour Demoiselles

Première qualité, Pardessus avec une boucle.
Prix de Pardoe $1.

[illegible] Claques pour Hommes, Femmes et Enfants, hautes, basses a 17c, 3 pour 50c. Prix de Pardoe, 33c a 75c.

La Vente est Commencée Aujourd'hui dans le Département du Sous-Sol

Vente Spécial de Couvre pied Blanc Aujourd'hui

800 COUVRE PIEDS

Demain nous offrirons en vente tous nos couvre-pieds qui n'ont pas été vendus durant nos ventes cette année. Couvre-pieds pleine grandeur, de qualité Marseilles et fini satin. Couvre-pieds valant $2.50, $3.00, $4.00 et $5.00; mais étant plus ou moins endommagé, nous les offrons au bas prix de **$1.00 CHACUN**

Nos clients feraient bien de s'empresser vu que l'année dernière nous les avons tous vendus la première journée et cette occasion n'est offert qu'une fois par année.

Sous-Sol **A. G. POLLARD & CO.**

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la **Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Americaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LA FEMME EST-ELLE SUPERIEURE A L'HOMME

L'opinion de Mme de Thèbes

Mme de Thèbes, vient de publier son Almanach pour 1905, rempli de prédictions curieuses et émouvantes. Mais cet Almanach ne contient pas seulement des prédictions; on y trouve aussi des pages d'une charmante philosophie et d'une analyse subtile sur une foule de questions fort intéressantes.

Nous détachons pour nos lecteurs le chapitre que Mme de Thèbes consacre au grand problème de la femme:

LA FEMME EST-ELLE SUPERIEURE A L'HOMME

L'homme se croit supérieur à la femme, c'est une des turlutaines les plus chères à cet animal qui se proclame modestement le roi de la création, la création, ou même tout simplement sans savoir, d'ailleurs ce que c'est que la matière qui l'environne, et la matière dont il est fait.

Eh bien! dussent César Lombroso et tous les antiféministes rire de ma naïveté, j'en suis arrivée à penser que la femme est supérieure à l'homme aux yeux de la nature.

On peut dire que je prêche pour ma paroisse: femme, je défends la femme. Je n'ai pas que des raisons de sentiments à donner.

Au cours de mes études quotidiennes j'ai depuis longtemps l'occasion d'examiner des mains d'hommes et de femmes, des mains oisives et des mains laborieuses. J'en ai vu de tous les mondes et de tous les pays.

Je n'ai jamais vu de signes d'infériorité généralisée dans les mains féminines, ni de supériorité accusée dans les mains masculines. Les unes et les autres offrent le même mélange de qualités et de vices, de panchants heureux, de promesses bienveillantes de menaces sourdes et d'attraits pernicieux. Il y a des faibles, des incomplets, des inférieurs dans le sexe fort en plus grand nombre que dans le sexe faible.

Les femmes peuvent, à un degré surprenant, recevoir la haute culture intellectuelle à un degré plus surprenant encore, elle savent élever leur courage moral. Le premier de ces dons les fait les égales de l'homme, le second les met au-dessus de lui: elles savent mieux que le pauvre roi de la création, souffrir la douleur physique et les épreuves de l'existence: regardez autour de vous.

Donc, elles sont plus fortes que lui, elles valent mieux que lui. L'homme crée souvent des situations inextricables et douloureuses où une femme dévouée et intelligente trouve le moyen de sauver la paix de la famille et d'assurer sa sécurité. Il démolit, elle répare.

Qu'est-ce donc, après tout, que les antiféministes reprochent à notre sexe? Sur quoi fondent-ils leur constat d'infériorité?

Sur une constitution physique notoirement inférieure, s'il faut les en croire.

LA FAMEUSE QUESTION DE LA CONSTITUTION PHYSIQUE

[illegible]

inférieur, et voici vraiment pourquoi.

Qu'est-ce qui fait la grandeur de l'être humain?

Ce sont les facultés qui lui sont départies: la sensibilité avec ses ramifications dérivées en sensations et en sentiments; l'intelligence avec ses innombrables divisions et subdivisions; la volonté avec sa haute et superbe domination de l'instinct.

LA SENSIBILITE, DON SUPERIEUR

La sensibilité est la faculté primordiale, elle se développe la première elle est le point de départ des autres C'est par elle que l'intelligence s'aiguise et s'affine, que la volonté s'affermit et s'éclaire.

L'être qui sent mal, comprend mal et tout tient; il y a entre le sentiment, la compréhension et le vouloir des connexités indestructibles.

C'est la sensibilité qui crée les infinies délicatesse du coeur et de l'âme qui donne le pouvoir de jouir et de souffrir, de goûter le beau, e recueillir les ineffables plaisirs du bien, de ramasser toutes les miettes de joie, qui tombent du banquet universel et d'en composer du bonheur.

Un être qui n'a pas de sensibilité est incomplet.

Moralement, cérébralement, socialement, c'est un être inférieur. Plus l'âme humaine vibre aisément, plus elle est d'essence raffinée, plus l'être est sensible, plus il est apte à recevoir sa valeur intégrale.

Or, qui oserait nier l'immense supériorité de la sensibilité féminine sur la sensibilité masculine? Si la femme conçoit la pensée avec moins d'ampleur que l'homme, si elle sent avec moins de maîtrise, elle sent avec plus d'intensité.

Et ensuite, peut-on dire que sa pensée ait moins d'ampleur? Est-ce que depuis la célèbre Hypathie jusqu'à Madame Curie, la légion des femmes intellectuelles n'est pas nombreuse et glorieuse?

Il n'y a pas que des savants, il y a des savantes; si elles sont moins en vedette, c'est qu'elles sont plus modestes, voilà tout.

Aujourd'hui, de jeunes et charmantes femmes ne manient-elles pas d'une façon remarquable, le bistouri du médecin, la règle de l'architecte, le compas de l'astronome? Est-ce qu'elles ne jouent pas du pinceau, tout comme nos modernes Michel-Ange?

Elles ne sont pas juges, parce que leur délicatesse d'âme les rendrait trop pitoyables; pas soldats, car elles ont reçu pour mission de donner des fils à la patrie et non de tuer les fils des autres mères; pas prêtres, parce qu'elles se donnent à leur foyer et que le prêtre est tout à tous.

Cette exclusion ne constitue pas une infériorité, car elle a des compensations magnifiques. Et puis, la femme est reine, toujours reine de fait, même quand sa royauté n'apparaît pas. Elle mène le monde en menant ceux qui le gouvernent. Avant et depuis Egérie, la femme inspire, dirige l'intelligence de l'homme et sa volonté. Pour être ne dentelles, l'éventail qui lui sert de sceptre n'est pas moins conquérant.

Celui qui mène n'est-il pas supérieur à celui qui est mené?

Mais la femme a d'autres dons, elle [illegible]

LA BEAUTE ET LA GRACE, APANAGE FEMININ

[illegible]

due, la silhouette s'harmonise; des grâces élégantes, l'aparence. L'homme a disparu: c'est la femme, la créature de charme, de beauté, de bonté.

Cette psychologie a des adeptes. Plus la femme, disent-ils, est proche de son état initial, plus elle garde la rudesse masculine, son inélégance, ses instincts égoïstes et violents: c'est une virago; puis elle s'en éloigne, plus elle est parfaite.

Allons, allons, le roi de la création a pris ses rêves pour des réalités. Qu'il reste roi du pays des illusions; il n'en est jamais sorti, il n'en sortira jamais; il s'y complait, vivant éternellement d'orgueil et de chimères. Mais qu'au pays du réel, la femme, plus pénétrée des forces éternelles de la nature aux mains de qui elle est un instrument de prédilection, se dise que vivre, c'est créer, souffrir, aimer, et que pour aimer, souffrir et vivre, il n'y a encore qu'elle.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinshaw
A. R. Moore	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thomasson	K. F. McKvoy
C. E. Carter	Dows & Co.
Eplingwood & Co.	Dr C. Héroux
Carleton & Hovey	

LES JOUETS DE L'ANNEE

Actualités parisiennes

Les jouets se suivent et se ressemblent. Les bonshommes de plomb, qui figuraient jadis nos simples fantassins — petits pioupious, soldats d'un sou, — barbouillés d'autre sorte, devinrent, l'autre année, les "vaillants boers" et représentent aujourd'hui les "farouches Cosaques". Les mêmes tourelles de carton, percées de menues meurtrières et découpées en zigzags menaçants, furent tour à tour Sébastopol, Sedan, Prétoria, et sont, à présent, Port Arthur, le formidable Port Arthur. La guerre, les jeux guerriers sont encore l'amusement essentiel des garçonnets, et la poupée, sa chambre et son trousseau restent les distractions qui font rêver les fillettes.

La nouveauté du jouet est donc, en cette fin d'année, qu'on l'accommode tout à la russe ou à la japonaise. Les appellations données à quelques numéros vous édifieront pleinement. Voici l'artillerie japonaise au siège de Port Arthur, avec obus inoffensifs, ajoute un commerçant qui tient à rassurer les pères et mères hostiles aux jeux violents. Puis la boîte traditionnelle de soldats en plomb "représentant un combat en Extrême-Orient" et encore "la défense moderne, soldats et canons, armement complet d'une forteresse en 1904", ledit armement, d'ailleurs, ayant jadis enthousiasmé notre enfance lorsqu'il s'appliquait aux épisodes héroïques de 70-71. Mais il faut rajeunir et frapper les jeunes imaginations par des promesses de nouveaux systèmes. Aussi voilà qui s'annonce: "Bombardement de Port Arthur avec les différents types de navires et tous accessoires actuellement en usage." Et, pour les enfants fortunés, cet autre dernier perfectionnement, qui est coûteux, mais pittoresque à souhait: "La guerre russo-japonaise: infanterie, cavalerie, marins et canons, cuirassés et sous-marins, pagodes et temples, etc....." C'est toute l'Asie mystérieuse qui est en train de flamber, les canons de Krupp à travers les rêves de Bouddha.

La marine tient une grande place dans l'assortiment des jouets actuels, ce qui est justice puisque le jouet reflète la vie véritable par ses applications. Vous rencontrerez donc notamment "le torpillage du cuirassé, lauréat du concours Lépine" et "la torpille russo-japonaise, engin mécanique faisant sauter les vaisseaux". Vous verrez aussi "le jeu des torpilles dormantes" et quantité de soldats et de marins: le vaillant Cosaque vêtu de la touloupe, vastes bottes, bonnet poilu, et le subtil Nippon, moins alléchant parce qu'il n'a que sandales et casquette plate.

Les enfants que la guerre barbare pourrait effrayer auront pour se réjouir les chemins de fer et tramways qui, dans les magasins comme au réel, ont fait de sensibles progrès. Il faut citer les annonces textuellement, pour apprécier cela: "Train automobile Renard, à tournants corrects et à propulsion continue" ce qui est bien. Puis: "Chemin de fer à catastrophe, wagon télescopé avec voyageurs, 25 francs — sans catastrophe, 15 francs." C'est cent sous la progression, et le maximum s'obtient, comme il sied, avec [illegible]

[illegible]

Nous pensons que, pour les fillettes, la poupée japonaise, qui est délicieuse, sera fort en honneur. Mme Prune et Mme Chrysanthème sont d'une actualité cruelle, hélas! et charmante, et valent bien les affreux pantins japonais, à face grimaçante, qui sont de vulgaires Polichinelles à l'usage des garçons. D'aimables Petites Russiennes aussi roses et blondes, un peu fades, mais agrémentées de jupes et de dentelles pittoresques.

Aux boutiques du boulevard, vous retrouverez les mêmes bonshommes Martin, ingénieux quoique économiques; le coiffeur "champounang" un monsieur chauvre, le pianiste à veston rouge, des clowns et des soldats, naturellement accommodés à la cosaque. Vous retrouverez les poivrots et les racleurs de violon, les sous-marins qui vont surtout au fond de l'eau, et les aéronefs dont la direction ne tient qu'à un fil.

La politique intérieure n'a guère inspiré nos inventeurs; à peine remarquerez-vous un marin chevelu d'apparence fort hirsute, qui rame désespérément sur un bateau dont un personnage, à la barbiche d'un capitaine l'habillement, manoeuvre le gouvernail: c'est la galère ministérielle où luttent de concert M. Combes et M. Pelletan. La charge est inoffensive et eux-mêmes penseront qu'y lutter longtemps, tout est là. Ils sont blagués: donc ils existent.

Rév. Dr McLeod Remercie Dieu pour le Duffy's Pure Malt Whiskey

REV. A. McLEOD, D. D. DU PRESBYTERE DE DETROIT

Un pretre distingue emploie et recommande le DUFFY'S PURE MALT WHISKEY dans un langage passionne.

Le grand predicateur fut gueri de dyspepsie et de la prostration nerveuse qu'il avait depuis quarante ans par la meilleuse medecine qu'il adore presque aujourd'hui.

Honore et respecte parmi les hommes pendant plus de 50 ans de service constant de l'eglise, le Rev. A. McLeod, D. D. qui est encore fidèle a ses appels et reconnait grandement qu'est-ce que le Duffy's Pure Malt Whiskey.

"Je suis maintenant dans ma 73ieme annee et j'ai servi Dieu fermement et je me suis toujours devoue corps et ame pour mes paroissiens Pendant plus de quarante ans j'ai ete affligé de la dyspepsie et de la prostration nerveuse. J'ai ete un temps reellement je pensais d'etre oblige de me retirer de mes devoirs menistériaux. Plus que je travaillais, plus la maladie par lassait s'emparer de moi. Les plus grands medecins n'ont pu me donner aucun soulagement avec toutes leurs grandes medecines, je ne pouvais manger ni dormir, et pendant deux ans j'ai ete obligé de prendre des poudres a chaque soir pour me faire dormir.

"Ma prostration nerveuse est devenue si critique que je ne pouvais plus l'endurer. Mais c'est avec l'aide de la grace de Dieu si je suis vivant aujourd'hui. Le langage me manque pour vous exprimer l'agonie que j'ai endurer.

"Il y a un peu plus qu'un mois j'ai commence a prendre votre preparation, Duffy's Pure Malt Whiskey. Dans une courte periode de deux jours j'ai eprouve un soulagement. Il m'a donne la force, aide ma digestion, tranquilise mes nerfs, et j'ai gagne dix livres depuis que j'ai commence a en faire usage. Je remercie Dieu d'avoir cree une si grande medecine et je la recommande a toutes les personnes faibles et specialement aux personnes nerveuses. Je sais qu'il vous guérira. Je me ferai un grand plaisir de repondre a toutes les communications a l'egard de cette grande vertu de votre preparation. Je suis un homme de temperence, et je ne pense pas que ma position dans ce cas sera malentendu.

Votre tout devoue, REV A. McLEOD, D. D. Greenleaf, Mich. 22 Janvier 1904.

Le temoignage du Rev Dr McLeod est ni plus ni moins que sincere. C'est la lettre d'un homme qui a ete gueri de grandes souffrances et qui reconnait grandement la valeur du Duffy's Pure Malt Whiskey. Ministre de l'Evangile medecin de la medecine, en un mot tous les gens recommandent cette merveilleuse medecine. C'est le seul whiskey medicinal employe comme tonique. Le Duffy's Pure Malt Whiskey guerit les rhumes frileux et les pires formes de la grippe, consomption, bronchites, neumonie, catarrhe, dyspepsie et toutes sortes de maux d'estomac. Il ne manque jamais de reconstruire le systeme, de tranquiliser les nerfs, et de vous ramener a la sante. Chaque temoignage est publie de bonne foi et garanti. En vente par les droguistes et epiciers ou directe, $1.00 la bouteille. Pamphlet medical gratis. Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N.-Y.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ENTRE DIVORCES

Montréal, 12 — Mme Johanna Lorenz, une Allemande de 25 ans, de Staten Island, N. Y., a comparu devant le magistrat Lafontaine, pour répondre à l'accusation d'avoir enlevé sa fillette de 6 ans, confiée à la garde de son mari, à la suite d'un divorce obtenu à la demande de ce dernier.

Le 22 décembre la mère s'emparait de son enfant et prenait le train pour Montréal. En arrivant ici, elle louait une chambre au No 1147 de la rue St-Laurent et se faisait connaître sous le nom de Mme French.

C'est à cet endroit que les détectives Samson et Cowan, munis d'un mandat, sont allés l'arrêter.

L'accusée a plaidé non coupable, et elle a retenu les services de Mtre N. Greenshields, pour sa défense.

Pendant que Mme Lorenz se trouvait en cour, avec sa fillette, un détective privé de New York a tenté de s'emparer de l'enfant, mais le magistrat Lafontaine lui a fait comprendre qu'il devait attendre que le commissaire en extradition ait décidé de la cause au mérite.

L'accusée a été renvoyée en prison pour 8 jours.

QUELQUES
BARGAINS
DE PLUS DU
Stock de Banqueroute de A. A. Parent

Hautes Chaises pour Enfants, prix régulier 50c, prix de vente ... 35c

Chaises de Cuisine en Bois Francs, prix régulier 60c, prix de vente ... 48c

Chaises à Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.25, prix de vente ... 95c

Chaises à Diner avec fond en Jonc, prix régulier $1.50, prix de vente ... $1.10

Chaises de Salon avec dos en Damas de Soie, prix régulier $8.50, prix de vente ... $5.75

Chaises de Salon avec dos en Velours, prix régulier $4.50, prix de vente ... $2.98

Service de Salon de 3 morceaux en Velours, prix régulier $15.00 prix de vente ... $9.50

Services de Salon 5 morceaux, bourrures de Damas, montures incrustées de Perle, prix régulier $65.00, prix de vente $48.00

[illegible]

A. E. O'HEIR & Co.
MERRIMACK SQUARE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 483-3

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français.*) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: 50 cts le flacon. Dépôt: ARTHUR DÉCARY, *Pharmacien*, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "*Comment lutter contre les maladies des poumons.*"

UNE MYSTERIEUSE AFFAIRE

Le procès La Roncière

Un événement tragique, qui sollicite depuis plusieurs jours la curiosité publique a amené les journaux à reparler du procès La Roncière à Paris.

Cette mystérieuse affaire, qui remonte à soixante-dix ans, passionna naguère l'opinion. Et tout, en elle, il faut l'avouer, était fait pour la passionner: la situation des personnes, la nature des faits, l'obscurité de la cause. Quand on y revient, à distance de perspective, on n'a pas l'impression qu'elle fut insoluble ni même obscure. Mais on reste sensible au caractère émouvant de ce débat judiciaire, à l'imbroglio pathologique et sentimental qu'il laissa entrevoir, à l'erreur qu'il consacra.

Sans mêler à l'évocation du passé la préoccupation du présent, rappelons les faits, tels qu'ils résultent des compte rendus mêmes de l'audience.

Dans la nuit du 24 septembre 1834, Mlle Marie de Morell, fille du général commandant l'école de Saumur, réveillait par ses cris sa gouvernante anglaise, et lui déclarait qu'elle venait d'être victime d'un abominable attentat.

Vers deux heures du matin, racontait-elle, elle avait entendu briser un carreau de sa fenêtre. La croisée s'était ouverte, livrant passage à un homme.... A cette vue, la jeune fille avait sauté à bas de son lit, se plaçant debout derrière une chaise. A la clarté de la lune, elle avait reconnu, vêtu d'une capote de drap, coiffé d'un bonnet de police en drap rouge, "le regard effrayant", le lieutenant Emile de La Roncière.

Celui-ci s'était jeté sur elle et, après l'avoir terrassée, l'avait piétinée, frappée, bâillonnée, blessée même "avec un couteau.". L'excès de la douleur avait été plus fort que le bâillon. Elle avait appelé.... L'homme s'était enfui. Sur la commode on avait, après sa fuite, trouvé une lettre adressée à Mme Morell et lui disant: "Tout le monde, à Paris, saura la honte de votre fille. Je pars..."

La lettre était signée: "Em. de La Ron......"

Ce n'était pas la première fois que Mme de Morell recevait une lettre de ce genre et signée de ces initiales.

Peu de jours après son arrivée à Saumur, lui étaient parvenues d'étranges missives, signées E. de La R... où parmi les déclarations à son adresse, se lisaient des phrases de haine contre la jeune fille, des menaces même, celle-ci entre autres: "Plus tard ma haine aura des résultats qui ôteront tout bonheur à la vie de Marie. La mort serait pour elle un grand bienfait. Car sa vie sera toujours misérable et tourmentée."

En même temps, et de la même main, un officier, M. d'Estouilly, recevait des lettres analogues où il était dit: "Je veux troubler le bonheur de la famille Morell et le vôtre." Ou encore: "Il me faudra la mort pour assouvir ma vengeance. Dans quelque temps cette jeune fille ne sera qu'une pauvre créature dégradée...."

Tout cela était plus qu'étrange. Le 21 septembre il y avait une soirée chez le général de Morell. Celui-ci, exaspéré de toutes ces histoires de lettres et croyant, si invraisemblable que ce fût, La Roncière coupable de les avoir écrites, le fit prier de se retirer lorsqu'il se présenta à sa porte. La Roncière, militairement, obéit. Le 24 "l'attentat" se produisait. Les semaines suivantes, les lettres mystérieuses, contenant des injures et des menaces de plus en plus violentes, continuèrent d'arriver. Le général, qui d'abord avait voulu faire le silence, finit par porter plainte. La Roncière, après un duel avec M. d'Estouilly, duel qui, comme tous les duels, avait laissé les choses en l'état, fut arrêté et l'instruction commença.

Le 29 juin 1835 il comparaissait devant le jury de la Seine pour tentative de viol.

Le système de l'accusation fut simple: accepter pour l'expression totale de la vérité, les déclarations de Mlle de Morell, "une jeune fille de seize ans élevée au milieu de sa famille avec un soin religieux"; imputer à La Roncière toutes les lettres versées aux débats; enfin, et pour ces deux raisons, voir en lui, sans conteste possible, l'auteur du crime dont Marie de Morell prétendait avoir été victime.

Or, les experts déclarèrent tous quatre que les lettres reçues par la famille de Morell et par M. d'Estouilly, n'étaient pas l'écriture de La Roncière, mais bien de celle.... de Mlle Marie de Morell elle-même. L'accusation se contenta d'opposer à cette déclaration "l'impossibilité morale" qu'elle fût exacte.

Ce n'était pas tout cependant. Il fut établi, après cette première révélation, si importante déjà, que la jeune fille était sujette à des catalepsies fréquentes, à des "accès d'hystérie avec leur cortège de névrose des fonctions cérébrales et des sens; à des hallucinations, à des crises de somnambulisme, en d'autres termes, que c'était une malheureuse détraquée: c'est ainsi, par exemple, qu'elle avait demandé et obtenu que les débats du procès eussent lieu de minuit à quatre heures du matin. Il fut démontré ensuite, par le texte même des lettres, que la personne qui les écrivait vivait à l'intérieur de la maison de Morell et savait tout ce qui se passait. On se contenta, pour répondre à ces objections, de nier purement et simplement la maladie nerveuse et d'inculper comme complices de La Roncière deux domestiques du général.

D'autres témoignages se produisirent encore. Le vitrier qui avait remplacé le carreau brisé déclara que le trou de la vitre n'eût pas permis d'introduire le bras et d'ouvrir l'espagnolette; qu'au surplus ce trou avait été fait de dedans en dehors. Un architecte constata que pour parvenir à la chambre de la jeune fille, située au deuxième étage, il lui aurait fallu se servir d'une échelle de corde. Or, aucune trace de frottement sur le mur ni sur la fenêtre.

C'étaient là, semble-t-il, de considérables objections à la thèse du procureur général, mais un des avocats de la famille de Morell l'avait déclaré: "Il fallait que La Roncière fut déclaré coupable ou Mlle de Morell serait à jamais convaincu de mensonge et de calomnie."

Après un résumé du président, qui se contenta d'affirmer l'impossibilité morale de la part de Marie de Morell d'une simulation "qui consommait la perte de trois accusés", La Roncière fut déclaré coupable,—avec circonstances atténuantes, ce qui est plus inintelligible encore, — et condamné à dix ans de réclusion.

La question de l'hystérie, qui fournissait par des phénomènes hélas! trop connus une interprétation certaine des événements n'avait même pas été effleurée. Et quand tout voulait qu'on l'examinât de près, c'est à La Roncière, manifestement, sain d'esprit, qu'on imputait, malgré des impossibilités matérielles, malgré un alibi précis, une série d'actes dont un fou seul, il la proclama avec raison, eût pu être l'auteur.

C'est quatre ans seulement après sa sortie de prison, en 1849, qu'il fut réhabilité. Le garde des sceaux qui signa le rapport favorable s'appelait Odillon Barrot. C'était lui qui, comme avocat de la famille de Morell, avait plus violemment chargé La Roncière au procès de 1835. L'histoire a de ces retours,—et de ces vengeances.

La Roncière, trois ans plus tard, était nommé inspecteur de la colonisation en Algérie. Il mourut en 1874 commandant supérieur de Taiti et chevalier de la Légion d'honneur.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

UN
TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co
BOSTON, MASS.

L'ENVERS ET L'ENDROIT

Pour la guerre comme pour toutes choses, il y a l'envers et l'endroit.

L'endroit est très reluisant. C'est la victoire, c'est l'état-major caracolant, c'est le général en chef et ses proclamations: "Soldats, je suis content de vous!" Ce qui veut dire: "L'ennemi nous a tué beaucoup de monde, mais vous lui en avez tué bien d'avantage."

L'envers est moins brillant. Tolstoï, dans un livre récent, raconte les scènes qui ont accompagné l'appel des réservistes envoyés en Mandchourie et laissant derrière eux femmes et enfants sans ressources.

Voici d'autre faits. Je les trouve dans le dernier numéro de "l'Européen", qui publie une lettre venant de Pologne.

Cette lettre dit: "Notre peuple est réduit à la dernière misère. Des milliers d'ouvriers sont sans travail, hors d'état de faire vivre leurs enfants; ils rôdent par les rues de Lodz et de Varsovie, et, quotidiennement, les journaux mentionnent des cas de mort survenus dans la rue et causés par la faim Les directeurs des bureaux de bienfaisance sont au désespoir, car la misère augmente tous les jours.

"Vous ignorez sans doute, vous autres, dit encore la lettre, que des femmes de réservistes se sont jetées sur les rails pour empêcher de partir les trains emmenant leurs maris, et que les roues des wagons ont passé sur leurs corps.

"De même, vous ignorez sans doute que lorsque à Gostin, on donna l'ordre de décimer les réservistes récalcitrants, un colonel polonais, Dzvonkovski, se tira un coup de revolver devant l'assemblée.

"Un veuf, ayant des enfants, suppliait qu'on ne l'emmenât pas. On n'écouta pas ses suplications. Il pendit ses trois enfants et vint se livrer ensuite, disant: "Je ne savais à qui les laisser." A Varsovie, un garde de nuit qu'on prit dans la rue demanda à voir encore une fois sa femme et ses enfants. Ils étaient endormis. Quand il les eut regardés, il tomba raide mort."

La lettre mentionne bien d'autres faits tout aussi poignants.

Voilà l'envers de cette chose stupide qui s'appelle la guerre. Ajoutez le carnage des champs de bataille, l'incendie, la maladie décimant les armées en campagne, dans la proportion de quatre morts par maladie pour un homme tué par l'ennemi, et dites si la gloire militaire est cette jolie chose, indispensable au bonheur de l'humanité, qu'un académicien fort pacifique, un académicien à lunettes, nous invitait récemment à glorifier avec lui, en exprimant son mépris pour le commerce des dentrées coloniales.

H. HARDUIN.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

EN AUTOMOBILE

L'état d'esprit des chauffeurs d'automobile, tel est le sujet d'une étude scientifique que vient de publier le docteur Nacke, un savant allemand dont les travaux sont fort estimés. Le docteur Nacke s'est livré à de minutieuses observations, a fait des enquêtes multiples pour arriver à bien se documenter. Il néglige le chauffeur qui n'utilise son appareil que comme un simple véhicule, c'est-à-dire qui ne fait que des vitesses normales. C'est le sportsman, le héros des records, l'abatteur de 40 ou 60 ou plus à l'heure qui fait l'objet de l'étude du médecin allemand.

Dans les moments de course effrénée, expose le docteur, l'esprit est comme enveloppé d'un brouillard, comme plongé dans une ivresse très agréable qui incite à se lancer encore plus vite et à devenir toujours plus insoucieux des suites possibles de ce qu'on fait. La sensation de courir à une vitesse insensée est "ravissante", mais, en même temps, de nature maladive; c'est une sorte d'ivresse qui excite et apaise les nerfs à la fois. Le coureur, fouetté à la figure par l'air ambiant, se croit dans un rêve; un sentiment de domination s'impose à son esprit, il se sent l'âme d'un autocrate, et il est très enclin à considérer comme un crétin tout piéton qui ne se range pas assez tôt.

Ce sont là des observations qu'on a eu maintes fois l'occasion de faire si on a interrogé des chauffeurs.

Mais la raison de cet état d'esprit, la cause physiologique ou pathologique de cette façon de voir? Le docteur Nacke attribue ce délire momentané à l'irrégularité de l'afflux du sang dans le cerveau et surtout de la lymphe dans les circonvolutions du labyrinthe de l'oreille interne. Il se produit, par le fait de la vitesse, des oscillations dans cet organe dont on connait l'importance au point de vue de l'équilibre (des troubles de l'oreille interne donnent souvent le vertige et empêchent le malade de se tenir debout). La circulation du sang est atteinte, et de là proviennent de légers troubles dans la clarté de l'esprit; en un mot, le chauffeur n'a pas toute sa connaissance.

Et ce trouble est augmenté par la résistance de l'air, par la poussière, par la chaleur malsaine, produite par les vêtements de cuir. De plus, quand on porte des lunettes protectrices, l'oeil est soumis, pour mieux y voir, à une tension nerveuse qui aggrave encore la situation. Ajoutez la vigilance exigée par la roue de direction, le maniement des clefs et manettes.

Tout cela réuni arrive à produire une sorte de brume dans le cerveau. Cette ivresse est agréable et présente quelque analogie avec celle que produit l'escarpolette et l'alcool pris à faible dose.

En augmentant, elle détruit peu à peu le sentiment de responsabilité, celui de la conservation; mais surtout les êtres vivants et les choses inanimées deviennent de plus en plus indifférents au chauffeur en proie à la crise de la vitesse.

Le docteur Nacke ajoute à l'appui de sa thèse que, déjà, dans les promenades en auto, à vitesse raisonnable, les personnes fort nerveuses ressentent les symptômes d'ivresse qu'il a constatés à un degré plus prononcé chez les chauffeurs d'automobiles de course.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le côté et dans les côtes à un tel point que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON,
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

M. PHILIPPE SAVARD

Ottawa, 12 — Les employés du service civil, perdent un confrère des plus estimés dans la personne de M. Philippe Savard, du département des Travaux Publics. M. Savard, depuis 1898, faisait parti du personnel du secrétaire de ce ministère. Il était né à Chicoutimi en 1859, et avait fait ses études au Séminaire de cet endroit. M. Savard, son cours terminé, décida de devenir avocat et étudia à l'Université Laval, de Québec, où il fut licencié en droit. Bientôt, ce jeune homme plein d'ardeur, intelligent, possédant les meilleurs certificats et diplômes, résolut de voyager. Il se rendit au Nord-Ouest où il demeura dix ans, entre autre à Buttleford et Winnipeg. De l'ouest, M. Savard émigra aux Etats-Unis. En 1898, il épousa à Lowell, Mlle Laura Ayotte, venant du district de Trois-Rivières, et quelques mois plus tard, se rendit à Ottawa pour accepter une position du gouvernement.

Le défunt laisse une veuve. Il a succombé à un cancer du foie.

Feu Philippe Savard s'occupait beaucoup de mutualité et entre autre, était président de la succursale Ottawa, de la C. M. B. A.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à l'église du Sacré-Coeur.

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous la description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 129e St., New York.

MORT D'UNE PIQURE

Millbury, 12 — Une piqûre faite par une pointe de canif a été cause de la mort de J. R. Greenwood. Il s'est formé un abcès qui a dégénéré en empoisonnement du sang et la mort s'en est suivie.

La vie s'ouvrait brillante devant M. Greenwood qui semblait devoir fournir une bonne carrière. Il y a deux semaines en vaquant à ses devoirs de surintendant de la manufacture No. 2, il s'est accidentellement blessé et a dû garder le lit peu de temps après. M. Greenwood était âgé de 21 ans seulement.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne requiert pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

REMERCIMENTS

Remercîments à Jésus-Hostie pour faveur obtenue avec promesse de publier.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.

Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Nous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 116, 4061 pieds carrés	$17[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 48 x 86, 5729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 5108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3539 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hatez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING,
Rue Middlesex, Lowell.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS

Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noël Goudreau, Commis.

EVEILLEZ VOUS
Et Fumez le W. H. I. Hayes

Vous aimez si bien la senteur que vous ne pouvez pas dormir. Fumer, c'est la perfection de la paisible réjouissance. C'est le cigare idéal après avoir diner et agréable à n'importe quel temps. Fait à la main. C'est le meilleur cigare que votre argent peut acheter. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 308 rue Thorndike

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi 12 janvier 1905.

Un bel article

"L'Ecole du Respect", un article que nous publions dans une autre colonne, est d'une plume bien connue à Lowell. Bien que nous n'ayons pas eu la primeur de cet ouvrage—nous n'avons d'ailleurs pas à nous plaindre de l'auteur, qui a été très gracieux à notre égard par le passé—nous croyons un devoir pour nous de le reproduire.

L'article a ce mérite exceptionnel qu'il est à la portée de tous, bien que rédigé dans un style auquel on ne peut aucunement attribuer le qualificatif de commun. C'est un enseignement qui sera d'autant plus profitable qu'on le lira avec plaisir et qu'on le comprendra sans grand effort d'intelligence. L'écrivain distingué qu'est le révérend père Nolin a tout prévu dans l'accomplissement de son oeuvre et la clarté qu'il s'est surtout appliqué à y mettre rend le travail audessus de tout éloge. Nous recommandons à nos abonnés la lecture de "L'Ecole Du Respect."

La ménagère de Mlle Page est celle qui a rendu le plus fort témoignage contre Tucker encore.

Le général Miles victime d'une attaque. Voici l'homme qui peut la soutenir s'il mérite le grade qu'on lui a donné.

La deuxième flotte russe du Pacifique n'arrivera pas en Extrême-Orient avant un mois prétend-on. Heureusement Vladivostok est défendu par la glace, car les Japonais y mettraient rapidement le feu.

Quatre vingt dix pour cent des représentants républicains au congrès sont opposés à la révision du tarif, assure-t-on. La chose est facile à croire, les candidats républicains se sont prononcés contre telle réunion.

Le gouvernement français n'a pas à craindre aujourd'hui une révolution agitée par Louise Michel. La fameuse communiste est morte de sa belle mort bien qu'elle ait paru souvent désirer périr par le guillotine.

Guillaume vient de conférer aux généraux Nogi et Stoessel l'ordre "Pour le mérite." M. Combes devrait aussi les nommer officiers de la Légion d'Honneur pour montrer autant de "neutralité" que l'empereur des Teutons.

Le prix du coton semble être une des questions les plus discutées aujourd'hui. Les planteurs parlent de réduire la production dans le but de le faire hausser: "le moyen ne semble pas approuvable, car, en outre qu'il ne peut augmenter le profit des producteurs il est à craindre qu'il cause une diminution de la fabrication qui causera du tort à tout le pays.

Les manufacturiers de Fall River ne veulent pas se rendre à la demande des ouvriers parce qu'ils pensent que la misère finira par les faire capituler. Si les manufacturiers peuvent faire ainsi sans nuire à leur industrie, ils sont justifiables de le faire à condition qu'il soient persuadés avoir droit, mais là se pose un point d'interrogation. Nous avons tout lieu de croire qu'une plus longue suspension du travail ne peut être que dommageable aux fabriques et, en conscience, les capitalistes qui doivent en grande partie ce qu'ils ont aux ouvriers sont tenus de faire tout en leur pouvoir pour relever l'industrie afin de ne pas priver ces pauvres misérables, qui peinent tout le jour pour une maigre pitance, de leur gagne-pain.

Nattes de Porte

Lorsque vous avez une de nos Cocoa Brush Mats placée à votre porte vous êtes certain de ne jamais voir de boue ou de neige dans vos escaliers ou corridors si la personne qui rentre frotte ses chaussures sur la

NATTE
$1.17 Chacune

Grandeur 16 x 27. Nous avons aussi en stock des Nattes en Caoutchouc, Acier et Fils.

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

L'Ecole du Respect

I

On a dit que l'Eglise catholique est la grande école du respect.

Parmi ceux qui sont prêts à admettre la vérité de cette assertion, n'y en a-t-il point un trop grand nombre, peut-être, qui n'en saisissent qu'imparfaitement la portée? N'y en a-t-il point même qui ne se sont jamais sérieusement demandé quel pouvait être le véritable sens de ces paroles?

Ces quelques paroles cependant, constituent un des plus beaux éloges que l'on puisse faire de cette Eglise, dont nous avons le bonheur et l'inestimable honneur d'être les enfants; et une méditation de quelques instants sur ce sujet, ne peut manquer d'accroître notre estime et notre amour pour elle.

* * * *

Et d'abord, et par-dessus tout, l'Eglise sait respecter et faire respecter Dieu. Quand il s'agit de Dieu, rien dans le culte dont elle veut l'honorer, ne lui paraît trop beau, trop riche ou trop grand.

Les maisons — maisons de prière et de sacrifice — qu'elle élève à la gloire de Dieu, elle les veut toujours aussi dignes de Lui que le peuvent permettre les circonstances de temps, de lieux et de moyens. Aussi, depuis Saint-Pierre de Rome et les grandes basiliques jusqu'à la plus humble église de campagne, ces maisons du Seigneur présentent aux yeux des fidèles un aspect de dignité et de vénérabilité que ne saurait offrir aucun autre édifice.

Seule aussi, l'Eglise catholique possède l'art de donner à l'intérieur de ses temples cet air de pieuse et chaste beauté qui saisit l'esprit et émeut doucement le coeur du fidèle. Et souvent, quelle splendeur et quelle magnificence elle y déploie! Quelle révérence elle y sait inspirer! quel religieux silence elle y fait observer! Aussi, il est bien naturel qu'en entrant dans ces temples de l'Eglise catholique, on soit instinctivement porté à se dire: "Saint est ce lieu. C'est bien ici la maison de Dieu et la porte du ciel — domus Dei et porta coeli. Qu'ils sont beaux, Seigneur, vos tabernacles — quàm pulchra tabernacula tua! A la vue de toutes ces choses un célèbre monarque disait que seuls les catholiques savent traiter Dieu en Dieu, c'est-à-dire, lui offrir un culte digne de sa divine majesté.

Mais c'est pour le Dieu caché du tabernacle, pour cet Emmanuel qui, dans le sacrement de son amour particulièrement, réalise la consolante promesse de demeurer avec elle ici-bas jusqu'à la consommation des siècles, c'est pour lui surtout que l'Eglise réserve l'expression de ses plus respectueux hommages et de sa plus tendre affection.

Pour lui, le Dieu de l'Eucharistie, pour lui le lin immaculé, les soieries précieuses, l'or et l'argent des calices et des ciboires, le parfum de l'encens, la symbolique lumière de la lampe du sanctuaire et des cierges de l'autel, cet autel lui-même fixant tous les regards et attirant tous les coeurs, et par la place qu'il occupe, et par les décors qui l'embellissent, et par la présence des ministres qui l'entourent, et par les rites qu'on y observe, et par les mystères qu'on y célèbre.

"Si tout cela", nous disait un jour une pieuse chrétienne à la sortie de l'église, où elle venait d'assister à une messe solennelle, "si tout cela n'était point le produit de la foi et de l'amour divin, il faut avouer que ce serait tout de même une admirable invention."

* * * *

Après Dieu, les Saints. — Que ne fait point l'Eglise pour manifester le respect qu'elle leur porte?

Désirant témoigner ce respect à l'égard de tous les Saints sans exception, et ne pouvant, à cause de leur trop grand nombre, assigner à chacun un jour particulier de l'année, elle a voulu les honorer au moins par une fête commune qu'on appelle la Toussaint, et on sait avec quelle solennité elle célèbre cette fête.

Au nombre de ces Saints, cependant, il en est dont les oeuvres et les vertus furent plus éclatantes, la vie plus connue, la sainteté plus héroïque. Ceux-là l'Eglise les canonise, c'est-à-dire que les élevant sur ses autels, elle les propose solennellement aux fidèles pour modèles et protecteurs. Et les cérémonies de cette canonisation sont si belles, si grandioses, que nulle célébration sur la terre n'en saurait égaler la splendeur et les attraits.

C'est une fête unique, bien supérieure aux apothéoses des anciens; c'est le triomphe d'un véritable héros, mais un triomphe tel que l'antiquité n'en a jamais connu de semblable. Voyez: C'est le Chef suprême de l'Eglise présidant en personne ces cérémonies; c'est l'image du Saint suspendue bien haut dans le temple immense au-dessus de la Confession de Saint-Pierre, que l'on découvre et que l'on expose à la vénération de milliers de spectateurs pieusement émus; ce sont les choeurs nombreux, les orgues et les fanfares qui font entendre leurs chants et leur musique; c'est le divin sacrifice célébré avec une pompe extraordinaire par les plus hauts personnages de la hiérarchie catholique. Puis, au dehors, ce sont les joyeuses acclamations, les illuminations, les feux d'artifice.

Et, chose plus précieuse encore, tous ces témoignages de respect et de vénération, ils viennent du coeur, oui, du coeur de la mère la plus intelligente et la plus aimante, du coeur des frères ici-bas de celui qu'on honore ainsi. Désormais, la moindre parcelle des ossements de ce Saint canonisé, le moindre lambeau de ses vêtements, sera regardé comme un trésor de plus de valeur que les perles les plus rares et les plus riches diamants. Ses parents et le lieu de sa naissance ou de sa mort partageront sa gloire; les Labre, les Cousin et les Régis seront mieux connus que les familles des grands de ce monde, et Amettes, et Pibrac, et la Louvecs, d'obscurs hameaux qu'ils étaient, deviendront des lieux renommés par toute la terre.

Ce respect extraordinaire, l'Eglise le témoigne encore à l'égard des fidèles qui vont quitter ce monde. Elle leur envoie son ministre, afin qu'il reçoive l'aveu de leurs misères et de leurs péchés, et leur en accorde une dernière fois le pardon; qu'il les nourrisse du pain mystique des voyageurs, et marque leurs sens et leurs membres de l'onction sainte et salutaire.

Admirez avec quel respect aussi l'Eglise traite la dépouille mortelle de celui qui vient de partir. Elle la fait transporter dans son temple, où elle offre pour le défunt le divin sacrifice, et exhorte les fidèles à prier pour lui. Cette dépouille mortelle, elle l'asperge d'eau bénite, la parfume d'encens et l'escorte ensuite jusqu'à cette demeure des morts, où elle lui dit un touchant et suprême adieu, l'invitant à reposer en paix à l'ombre de la croix, symbole d'espérance et de résurrection.

* * * *

Et le mariage aussi, cette institution qui a, dès le commencement, reçu de Dieu une bénédiction que, selon le langage liturgique, "ni le péché originel n'a pu détruire, ni les eaux du déluge engloutir", de quel respect l'Eglise l'honore, et avec quel zèle et quelle constance elle s'efforce d'inculquer ce respect à tous! Sans cesse elle en a enseigné la nature et le caractère, proclamé les devoirs et les obligations, défendu les privilèges et les prérogatives.

A notre époque, surtout où un trop grand nombre traitent avec légèreté, souvent avec mépris, cette divine institution; où romanciers et dramaturges se liguent pour l'assaillir, pour la déprécier et la bafouer, l'Eglise s'en fait l'intrépide champion, déclarant avec l'Apôtre que le mariage "est un grand sacrement dans le Christ et dans l'Eglise"; elle en prêche la sainteté et l'inviolable indissolubilité. Aussi, que voit-on présentement? Un foule d'hommes intelligents et voulant le bien, effrayés à juste titre des dangers qui menacent la société, par suite de cette légèreté et de ce mépris avec lesquels on traite la divine institution du mariage, se tourner instinctivement vers l'Eglise catholique, admirer sa sagesse, recourir à sa puissante influence, et lui être sincèrement reconnaissants de ce qu'elle a ainsi protégé et sauvegardé cette vénérable institution, et par cela même sauvé la famille, fondement de la société.

* * * *

C'est à l'Eglise que l'épouse et la mère doit l'estime et le respect dont elle jouit au foyer. Si son époux lui prodigue jusqu'à la fin son affection et ses égards, s'il lui reste fidèle jusqu'au terme du voyage c'est à l'Eglise surtout qu'elle le doit. Oui, si "son époux s'est levé et l'a comblée de louanges", et si "ses fils", à leur tour, "se sont levés et l'ont proclamée bienheureuse", elle le doit à l'Eglise catholique. Et la femme, grâce à cette vivacité d'intuition qui caractérise son sexe, saisit facilement cette vérité. Aussi, mue par la reconnaissance, la femme chrétienne sait, en maintes circonstances, donner à Dieu et à l'Eglise les témoignages du plus ardent amour et de la plus héroïque générosité.

Et toi, petit enfant, que ne lui dois-tu point à cette Eglise qui est ta mère? Ne vas-tu point commencer à lui témoigner ta reconnaissance par un beau sourire? Incipe, parve puer, risu cognoscere matrem.

"Il faut avoir le plus grand respect pour l'enfant — maxima debetur puero reverentia", disait un ancien poète.

Eh! qui donc plus que l'Eglise catholique a toujours fait preuve à l'égard de l'enfant de ce profond et sincère respect? A peine est-il arrivé en ce monde qu'elle le purifie et le sanctifie dans les eaux du baptême. Puis, après l'avoir fait son propre enfant en le faisant enfant de Dieu, elle le remet à ses parents, à qui elle a déjà recommandé de prendre de lui le soin le plus affectueux, et de lui donner une éducation toute sainte. Et ses parents, recevant des mains de l'Eglise le cher petit, le baisent révérencieusement, et l'introduisent dans cette demeure où il sera désormais considéré comme l'ange du foyer.

* * * *

Les travailleurs, enfin, les artisans, les ouvriers, ceux qui mangent leur pain à la sueur de leur front, sont, eux aussi, de la part de l'Eglise catholique, l'objet constant d'un respect vrai et sincère.

Parmi ses fidèles l'Eglise n'admet point de distinction; elle ne reconnaît point de classes privilégiées. Malgré les inévitables inégalités de la vie sociale en ce monde, tous sont également chers à l'Eglise, tous ont le même droit à son respect, à son amour et à son dévouement. Elle les a tous régénérés par le même baptême, les juge tous au même tribunal, les fait tous prendre place à la même table et participer au même banquet, donne à leur mariage la même bénédiction, leur prodigue les mêmes soins affectueux à l'heure du trépas et dépose leurs restes mortels dans la même terre consacrée. Oui, à tous l'Eglise prodigue les mêmes témoignages d'estime et d'affection. Et après cela nous dirons: Parcourez les pages de l'histoire; voyez ce qui se passe autour de vous, et vous conviendrez qu'à ce point de vue l'Eglise offre le plus consolant et le plus admirable contraste avec toute autre communauté ou toute autre forme de croyance, et qu'elle est bien ici-bas comme l'a dit quelqu'un, l'institution la plus essentiellement démocratique.

* * * *

Oui, l'Eglise catholique a toujours été, elle sera toujours la grande école du respect. Nous disons plus: elle sera toujours, et nécessairement, l'unique école du véritable respect. Pourquoi? Parce qu'elle seule a reçu la mission d'enseigner, par sa doctrine et par ses exemples, la pratique des vertus qui sont le principe et la source de ce respect, nous voulons dire la foi, l'humilité, l'esprit de sacrifice et l'amour du prochain.

Faites disparaître les enseignements, la direction et l'influence de l'Eglise, et vous ne trouverez plus dans l'homme qu'orgueil, égoïsme, mépris de ses semblables, ou du moins indifférence à leur égard.

Faites disparaître cette grande et unique école du respect véritable, et la société fatalement retournera à la barbarie; et cette admirable civilisation chrétienne implantée et sauvegardée par le christianisme et toute pétrie de charité et de dévouement, fera place à la tyrannie et à l'esclavage, et l'on verra se renouveler les débauches, les cruautés et toutes les horreurs de l'ancien paganisme.

* * * *

Mais, Dieu merci, elle est destinée, cette divine Eglise, à durer et à exercer jusqu'à la fin des temps sa sublime et salutaire mission. C'est-à-dire que jusqu'à la fin des temps elle enseignera aux hommes à respecter Dieu, auteur de tout bien et maître absolu de toutes choses, puis à se respecter les uns les autres et à trouver dans ce respect les motifs qui doivent les porter à s'aimer mutuellement et à s'entr'aider.

Cette mission d'amour et de salut l'Eglise l'accomplira toujours sans s'inquiéter de l'ingratitude de ceux qu'elle en voudrait faire bénéficier, sans se soucier des ineptes railleries de l'impiété, sans tenir compte de la prétentieuse ignorance, de la grossièreté même de ceux qui sont incapables d'apprécier ses nobles efforts.

Elle sait, d'ailleurs, que, dans toutes les parties du monde, elle a des enfants en grand nombre qui sont heureux de lui payer un juste tribut d'admiration, de reconnaissance et d'amour. Elle sait encore qu'une foule d'esprits judicieux et de coeurs droits, qui ne font cependant point profession de lui appartenir, partagent ces sentiments à son égard.

Aussi, malgré toutes ses tribulations, elle ne se laisse point abattre, et, jusqu'à la consommation des siècles, demeurant la grande école du respect en ce monde, elle passera en faisant du bien à tous, et principalement à ceux que l'Apôtre appelle "domestiques fidèles", c'est-à-dire, à ceux qui croient en elle, mettant en elle leur espérance et lui sont attachés par les liens d'une sincère et filiale affection.

LOUIS-ALPHONSE NOLIN, O.M.I.

(De la Revue Canadienne.)

DEUX MOYENS DE PERDRE VITE DE L'ARGENT

Sont de le prêter sans garantie ou de laisser brûler sa propriété non assurée. Vous n'avez que vous à blâmer si votre propriété n'est pas assurée et si elle brûle. Pour assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

LE PRIX D'UNE VIE

Montréal, 12 — Le Grand Tronc a été condamné à payer à Dame Ellis Wilkie Sadlier, veuve de F. H. Hackett, tué le 31 août dernier, lors de la collision de chemin de fer, à Richmond, la somme de $13,000, dont $10,000 à la veuve et $3,000 à son enfant mineur; la compagnie ne niait pas la responsabilité, mais plaidait quant au montant des dommages-intérêts.

La demanderesse réclamait $20,000.

Le procès a été plaidé devant un jury spécial.

L'Onguent Petra Hela guérit l'exzema, les hémorroides et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

BRAS AMPUTE

Woonsocket, 12 — Antone Nojick, employé de nuit au département du nettoyage de la fabrique Nourse, a été victime d'un accident si grave que le malheureux a été obligé de se soumettre à l'amputation du bras gauche.

Nojick venait de lever le couvercle de la machine pour en retirer du coton avant qu'elle fut arrêtée. Il se fit saisir le bras qui a été horriblement mutilé.

Le Dr F. H. Jenckes a été appelé et a donné ordre de faire transporter le blessé à l'hôpital. Il lui a ensuite amputé le bras à trois pouces de l'épaule.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DEUX FOIS LACHE

Montréal, 12 — Parmi les ivrognes, les escarpes, les assommeurs et les prostituées qui défilent quotidiennement devant les recorders on se sent souvent des haut-le-coeur à la vue de ces figures sur lesquelles le vice, dans ce qu'il a de plus dégradant, a laissé son affreux stigmate. Cependant aucun spectacle ne fait une aussi effrayante impression que celui que nous donne aujourd'hui le méprisable personnage qui a nom James Williams.

Cet homme qui n'a d'humain que l'apparence est assez bassement lâche pour rouer de coups son vieux père, qui vient, tout courbé par les années, implorer avec des pleurs dans la voix la clémence de la cour en faveur de son misérable enfant.

"Mon fils est un bon garçon, dit-il, mais hélas! lorsqu'il a bu ce n'est plus lui."

Et tandis qu'il parle ses pauvres vieilles mains qui se joignent tremblent nerveusement et une grosse larme glisse dans sa barbe blanche.

Tout le monde en cour est ému, mais seul, l'accusé, appuyé nonchalamment sur la barre, tortille sa rude barbe rouge et sourit avec un sourire de canaille.

Le juge Poirier est indigné: "Vous êtes un abject personnage, dit-il à Williams, pour la deuxième fois, dans l'espace de quelques jours, vous comparaissez ici pour deux offenses similaires; on n'a pas de nom pour nommer un homme comme vous; les brutes mêmes ont des sentiments plus élevés que les vôtres, et si votre vénérable et respectable père n'avait pas eu la touchante bonté d'implorer pour vous, je vous condamnerais à une très sévère punition; mais grâce à la demande de votre vieux père, je ne vous condamnerai: 1o qu'à $10 d'amende ou 1 mois de prison; 2o à fournir deux cautionements de $100 et un autre personnel de $50, comme garantie de la paix que vous devrez garder; maintenant partez, mais prenez garde à vous."

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LA GLACE A QUEBEC

Québec, 12 — Le pont de glace est solide au Cap Rouge, depuis deux jours. Le "Montcalm" travaille en ce moment à le briser, mais n'a pas encore réussi.

La compagnie des bateaux passeurs menace d'intenter une poursuite parce que l'accumulation des glaces est telle sur le fleuve quand un pont de glace ne se forme pas au Cap Rouge qu'il lui est impossible de faire le service auquel elle est tenue.

SENSATION DANS UNE EGLISE

Montréal, 12 — Une pauvre folle a créé toute une sensation à l'église Notre-Dame.

C'était pendant un service funèbre à 7 heures. Quand le cercueil eut été déposé dans le catafalque, une jeune femme, âgée d'environ 25 ans, bien mise, avec un manchon et un bonnet en phoque, monta sur le brancard qu'on avait laissé dans l'allée centrale et s'agenouilla. Comme elle trouvait sans doute sa position fatigante, elle alla s'agenouiller sur la plus haute marche du catafalque et se plaça la tête dans les draperies.

M. Desmarteaux, l'un des employés de l'église, la vit et alla lui dire de s'en aller. Sans mot dire, la femme alla se mettre dans un banc un peu plus loin.

Au bout d'un instant M. Desmarteau qui était retourné dans le fond de la nef entendit une voix féminine prononcer les paroles du signe de la croix en anglais. C'était la folle qui du haut de la chaire, demandait des prières "for the poor dead who was now awaiting judgment in the hands of God."

Elle n'en dit cependant pas plus long, car M. Desmarteau la fit descendre et la mit à la porte de l'église. La pauvre femme n'a pas voulu donner son nom ni son adresse, qu'elle a dit ne pas se rappeler.

Cet épisode, lugubre en raison de la tristesse de la cérémonie, a profondément ému les personnes qui étaient en ce moment dans l'église.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

FRAPPE PAR DES CHEVAUX

St-Césaire, 12 — Antoine Monty, du rang de la Barbue, à St-Césaire, et plusieurs de ses voisins se rendaient à Granby pour y chercher du bois.

Le temps était très froid, et M. S. Forand descendit de sa voiture afin de se réchauffer en marchant.

Les autres voitures ayant devancé la voiture de M. Forand, c'est alors que ses chevaux se lancèrent au trot, et n'ayant personne pour les guider ils s'élancèrent à toute vitesse. La voiture de M. Monty se trouvait la plus proche et les chevaux sautèrent dessus, blessant M. Monty grièvement. M. Monty fut blessé à la tête. Il eut une joue percée et reçut des blessures internes.

D'après les dernières nouvelles, le Dr C. A. Bernard espère sauver la vie du blessé.

FATALEMENT BLESSE

Red Key, Ind., 12 — J. C. Turpin, un marchand, a été fatalement blessé par des voleurs qui ont fait sauter le coffre-fort du bureau de poste de bonne heure hier.

Turpin fut réveillé par l'explosion et se dépêchait à donner l'alarme lorsqu'il fut attaqué par les voleurs. Un posse est à leur poursuite.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurances et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	1	0	100.0
Lowell	1	1	50.0
Portsmouth	1	1	50.0
Haverhill	1	1	50.0
Newburyport	1	1	50.0
Amesbury	0	1	00.0

ENCORE BATTUS

LES LOWELL SE FONT BATTRE ENCORE PAR LES HAVERHILL

Davy et Kennedy ont joué une belle partie.—Lew et Wachter se sont montrés forts

Haverhill, 12 — Les Lowell se sont fait battre par les Haverhill, hier soir, sur l'air de 22 à 12. Ç'a été intéressant pour les spectateurs de voir leurs favoris appliquer une dégelée humiliante à leurs vieux rivaux.

Les Lowell n'ont pas eu une seule chance à eux. Matthews ne scora pas de paniers contre Lew. I. Loos ne pouvait pas scorer à sa guise avec le fort centre Wachter sur ses talons. Davy et Kennedy donnèrent une assez belle exhibition et ils furent applaudis à plusieurs reprises. Allard joua une assez belle partie. Sommaire:

HAVERHILL—22	12—LOWELL
Kennedy, lf	rb, Davy
Doyle, rf	lb, W. Loos
Watcher, c	c, I. Loos
Williamson, Haggerty, lb	rf, Allard
Lew, rb	lf, Matthews

Sommaire—Score: Haverhill 22, Lowell 12. Goals par—Doyle 2, Kennedy 3, Wachter 4, Haggerty, Allard 2, I. Loos, Davy 3. Fouls par—Matthews, Loos 2, W. Loos 2, Davy 3, Doyle 2, Lew. Points sur fouls gagnés—Par Haverhill 2, par Lowell. Referee—Pickard. Pointeur—Driscoll. Assistance—500.

PORTSMOUTH BATTUS

Portsmouth, 12 — Les Portsmouth n'avaient pas Matthews dans leur rang, hier soir, et ont été battus par les Newburyport. La partie fut chaudement contestée et très intéressante pour les spectateurs.

Punch fut le plus fort des joueurs scorant six paniers. Cragen et Horan furent les plus forts pour les locaux. Il y avait des enthousiastes de Newburyport à la partie. Sommaire:

NEWRYPORT—25	13—PORTSMOUTH
Punch, lf	rb, Henschel
Lynch, rf	lb, Kelliher, Enos
W. Sheridan, c	c, Gion
H. Sheridan, Martens, lb	rf, Crogeu
Hayes, rb	lf, Horan

Sommaire: Score—Newburyport 24, Portsmouth 13. Goals par—Punch 6, Martens 3, Hayes, W. Sheridan, Horan 3, Enos 2, Kelliher. Fouls par — Newburyport 8, Portsmouth 3. Points sur fouls gagnés—Par Portsmouth 2, Newburyport. Referee — Connors. Pointeur—H. H. Healey, de Newburyport. Asistance—500.

AUTRE VICTOIRE

Dans une chaude partie de basketball mais brutale, hier soir, les Lowell High ont battu l'équipe du Nashua High par le score de 28 à 12. Scribner et Field ont fait de fort bon ouvrage sur le plancher pour les Lowell. Bull et Ginty agissaient comme referee et French et Richards étaient les pointeurs. Assistance 160. Les joueurs:

LOWELL—28	12—NASHUA
Richards, lf	rb, Avery
Scribner, rf	lb, Lawrence, Rogers
Farley, c	c, Wright, Lawrence
Field, lb	rf, Hammond
Lew, rb	lf, Griswold

JACKSON VICTORIEUX

HANSEN N'A REMPORTE QU'UNE CHUTE

Barrette et Stewart luttèrent 30 minutes à un draw

Charles Jackson a gagné la décision sur H. P. Hansen, dans une chaude lutte à l'Académie de Musique, hier soir. Le Danois avait entrepris de tomber Jackson deux fois dans soixante minutes ou d'être déclaré le vaincu. Il n'a remporté qu'une chute qu'il a obtenue en 22 minutes et demi après le commencement de la lutte.

La préliminaire fut entre Barrette et Stewart qui vient des alentours de Brockton, ces deux jeunes hommes ont fait une lutte qui ne laisse pas d'arrières pensées. Leur lutte fut déclarée un draw après 30 minutes de rude travail.

Dick Casey fut le referee des deux joutes et Harvey Parker était le pointeur.

Après la lutte Hansen-Jackson, Harvey Parker présenta Fred Beell, un de ses protégés, disant que ce dernier voulait entreprendre de tomber Jackson 10 fois dans 60 minutes ou Hansen cinq fois dans l'heure. Le gros Danois accepta le défi et l'argent sera déposé aujourd'hui entre les mains de "Jim" Hearn. Leur rencontre aura lieu vendredi soir.

Holmes luttant dans un théâtre local avait beaucoup d'argent sur lui mais comme son homme Jackson, ne voulait pas se montrer, il n'a pas eu la chance de passer son argent.

Barrette annonça que comme Prokos ne voulait pas couvrir ses $25, il allait les retirer.

LES QUILLES

Les Lowell 8 du Royal Arcanum ont battu les Highland 970, hier soir, sur le Bowlaway, par le score suivant:

LOWELL 8

Stearns	93	79	85	257
Hodgman	98	82	85	265
Abbott	86	90	86	262
Edwards	83	83	77	243
Bowen	96	87	85	268
Totaux	456	421	418	1295

HIGHLAND 970

Pearson	102	84	84	270
Jelly	81	81	75	237
Dodge	79	67	77	233
Robitaille	78	71	86	235
Greig	99	86	80	263
Totaux	439	389	412	1240

NELSON VS CORBETT

Morris Levy, gérant du Hayes Valley A. C., annonce que Young Corbett et Battling Nelson ont signé des articles pour se rencontrer sous les auspices de cette organisation, dans une bataille de 20 reprises à 130 livres, dans le mois de février.

LES PUGILISTES

Jimmy Hanlon et Young Donahue se rencontreront à Fitchburg, le 19 janvier.

Young Sullivan, de Roxbury, a été "matché" hier pour rencontrer Kid Brody à Dover, le 23 janvier.

Mathy Baldwin rencontrera son vieux rival, Billy Griffin, au Young Men's S. et A. C., à Brockton, ce soir.

Al. Herford dit que son offre d'une bourse de $20,000 pour une rencontre de 15 reprises devant le Eureka A. C. de Baltimore entre Joe Gans et "Jimmy" Britt tient encore bon.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LE SULTAN DU MAROC

A la Cour d'Abd El Aziz

Paris, 5 janvier.

Un Français, le docteur Samné, installé à Tanger, adresse au "Figaro" l'intéressant récit qu'on va lire d'une entrevue qu'il a euo avec le sultan du Maroc.

"Au moment où l'ambassade française au Maroc fait ses derniers préparatifs de départ pour Fez, il nous a semblé intéressant d'éclairer tout le monde sur la réalité de la situation, sur la physionomie exacte de ce que l'on nomme aujourd'hui le maghzen et du sultan lui-même. Si des circonstances toutes spéciales nous ont permis de pénétrer la vie intime et jusqu'aux plus secrètes pensées d'Abd el Aziz et de ses ministres, avons-nous la prétention de garder jalousement par devers nous ce que nous savons? Et si, Français, dévoués corps et âme à notre pénétration pacifique au Maroc, nous avons pu obtenir ces renseignements que bien peu avant nous peuvent se vanter d'avoir recueillis, notre devoir n'était-il pas tout tracé? C'est dans l'intérêt de tous et non pour sacrifier à la manie d'écrire, que nous tenons à dire ce que nous avons vu, ce qui nous a été dit, ce que nous avons compris.

"Et quelles sont donc ces circonstances si exceptionnellement propices? Deux mots sont nécessaires pour en indiquer l'importance ici. C'est d'abord notre natalité égyptienne qui, jointe à la connaissance profonde des que nous soyions considérés comme usages et du parler arabes, a empêché des roumis ou même des Européens. De plus, notre modestie a eu fort à souffrir de voir qu'à Fez nos humbles travaux en faveur de l'Islam et de l'action française par l'Islam étaient connus et estimés. En effet, pour tout Marocain, les nationalités ne représentent rien de précis: n'est plus considéré comme Européen tout ami de l'Islam parlant le verbe du Coran. Enfin, alors que tout étranger venant à Fez n'y est jamais venu que dans un dessin de négoce ou de politique, nous-mêmes avons-nous pu nous présenter et être reçus comme de respectueux visiteurs, comme des amis. Et encore avions-nous pour plaider en notre faveur ce but de voyage bien fait pour enorgueillir les oulémas et les tolabs: accroître notre science de toute la valeur des connaissances qui passent, dans le monde musulman, pour être l'apanage de la grande zaouïa de Fez.

"Et tout cela est si vrai, qu'un après-midi, au moment où je m'y attendais le moins, un cavalier frappe le marteau de cuivre de la porte, demandant le "tebib" (docteur) pour qu'il vint voir "Sidna" (le seigneur, le sultan). Il était une heure. Abd el Aziz m'attendait à trois heures.

"Sans préparatifs, donc je monte à mule, non sans être accompagné par le même cavalier, chargé de m'escorter. Ma demeure étant proche du palais (Bar el Maghzen), je n'ai pas eu à parcourir ce dédale de rues sordides qui constituent la ville de Fez et que, malgré tout son magique coloris, un Loti ne pourrait réhabiliter. Me voici, non en face de la porte solennelle, par où passent d'ordinaire les officieux, les ministres, les ambassadeurs, mais après avoir côtoyé le Mellah, à cette porte du jardin privé du sultan. Cette porte était gardée par un groupe de cinq ou six soldats sans uniforme, presque sans armes. Sous le portique, deux chaises européennes avaient été disposées pour me permettre d'attendre sans fatigue. Dix minutes se passent et l'on vient m'annoncer la sortie du sultan de ses appartements; dix minutes encore, et Hadj Omar Tazzi, le favori et ami (procureur, gérant des comptes) du sultan vient me dire que Sidna m'attend.

"Il marche devant moi, pieds nus, sur la pointe des pieds, jusque devant Abd el Aziz; je me suis, babillé selon mon habitude. Le sultan me fait un salut militaire, auquel je réponds de même. Abd et Aziz était assis, dans l'entre-bâillement de la porte de ses appartements privés, sur une chaise d'importation anglaise et pouvant être qualifiée Renaissance; son vêtement était des plus simples: cafetan, feradja, djellaba marocaines. Un ample "selâh" (burnous) couvrait ces vêtements que complétait un fez marocain avec turban. Aux pieds, des chaussettes blanches et des belgak (babouches) à la semelle très épaisse.

"Abd el Aziz, bien que laid, a une physionomie douce qu'éclairent de grands yeux noirs très langoureux. Celui qui s'approche de lui n'est point saisi de tout ce qui fait la majesté d'un autocrate, mais est seulement attiré par une timidité affable, qui appelle la sympathie: un "bon jeune homme," comme le rêverait Capus. Etant donnés la fragilité du trône et le sentiment que l'on a de la gravité de la situation, on ne peut se défendre de ressentir une pitié très grande mêlée d'un aussi grand intérêt.

"—Bonjour; vous êtes le bienvenu. Comment trouvez-vous notre pays? Certainement pas aussi joli que l'Egypte et l'Europe; mais vous avez dû remarquer le beau climat et la richesse de la terre, et Dieu peut-être le rendra un jour aussi prospère que les autres pays.

"Et la conversation se poursuit jusqu'aux questions intéressantes que le sultan me pose à propos de l'Egypte. J'explique que la prospérité de ce pays date de l'avènement de Mehemed Ali, le grand khédive, de l'introduction par lui des ingénieurs français, des officiers, des instituteurs avec cette formule: "Prenons aux Européens ce qu'ils ont de bon et laissons-leur ce qui est mauvais."

"Il m'écoutait avec beaucoup d'attention et de temps à autre portait son index au front comme pour y fixer ce que je lui disais. A propos d'Ibrahim pacha, Abd el Aziz me demande comment il perdit son escadre dans les eaux turques; puis viennent Saïd et Ismail et l'ère des travaux publics commencée par le creusement du canal de Suez.

"Abd el Aziz ignorait ce canal et je fus obligé de lui expliquer ce qu'était le colossal labeur de de Lesseps, de la Société française qui a doté l'Egypte de cent millions par an, presque le tiers du budget égyptien. Et nous passons aux chemins de fer construits sous Ismail et rapportant au pays 55 p. c.

"—Et comment le khédive, interroge le sultan, a-t-il pu avoir tous ces capitaux pour construire?

"—C'est en France qu'il les a trouvés, avec le concours de son ami l'empereur Napoléon III.

"—Le dernier sultan français, n'est-ce pas?

"Et je poursuis en lui expliquant le fonctionnement des emprunts d'Etat égyptiens pour la construction des chemins de fer et les bénéfices qui en ont découlé pour la prospérité de l'Egypte.

"Et alors, Abd el Aziz de se retourner vers Tazzi en lui faisant signe de la tête comme pour dire: Si nous faisons ainsi, tout sera bien, car nos travaux doivent rester "maghzen."

"Nous causons des prodigalités d'Ismail qui amenèrent sa chute. Le sultan ignorait ce détail et même la mort d'Ismail pendant le règne de son fils. Cela sembla lui faire impression; elle fut plus vive lorsque je dus expliquer, sur la demande du sultan, comment les Anglais se trouvent en Egypte et que je lui répondis: avec le consentement même du khédive. Et les questions se multiplient:

"—Est-ce que les Anglais sont gênants? Quelles sont leurs relations avec le khédive? Le gouvernement? Quel est le traitement réservé personnellement au khédive Est-il libre dans ses décisions? etc.

"Bien évidemment, comme on le pense, je m'employai à prouver au sultan combien le khédive lui-même se félicite des garanties que procure l'état de choses actuel et combien les habitants se trouvent riches, prospères, heureux.

"Pour ne pas prolonger ce récit, je passe outre à notre entretien sur l'instruction, l'assistance, toutes ces missions de jeunes gens envoyées en France aux frais de l'Etat. De même dois-je omettre notre conversation sur la Turquie, son sultan, sur d'autres nations encore, etc. Nous parlions de la France, du point culminant de civilisation où elle est parvenue, de ses intentions pacifiques, des bienfaits qu'elle a toujours rendus aux jeunes populations d'une façon désintéressée, s'effaçant d'ailleurs devant un gouvernement ou un peuple, capables enfin de s'administrer eux-mêmes. C'est d'ailleurs la loi ordinaire que les nations supérieures instruisent celles qui le sont moins: celles-ci, devenues grandes à leur tour, s'émancipent et en instruisent d'autres.

"C'est vrai, appuie le sultan, chacun son tour, la nature, après avoir produit, se repose; il fut un temps où le Maghreb était prospère.

"Nous avons encore longuement causé. Enfin, le sultan me donne congé en me disant:

"—Soyez notre hôte, sachez que tout ce que vous voudrez vous appartient.

"—Je ne désire que votre prospérité et celle de votre pays, Sidna.

"De même qu'à l'arrivée sans cérémonial aucun, mais avec la sympathie du sultan qui ne cessera désormais de veiller sur moi, je quitte le Bar-el-Maghzen."

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

BOSTON AND NORTHERN

Le et parès dimanche, le 15 janvier, il y aura un changement dans la circulation des tramways pour Boston sur la ligne du Boston and Northern, lequel sera d'un grand avantage sur tous les points. Au lieu de circuler via Tewksbury, Wilmington, Woburn et Winchester, à Medford Square, Medford, le tramway circulera par la voie de Tewksbury, Wilmington et Reading.

Au récents points d'arrêts il y aura des communications d'établies pour Boston et Lynn; Reading est un point central et comme tel, nous croyons que ce sera un grand avantage pour les passagers. Le temps pour aller de Boston à Lynn, de Reading, est de une heure et sept minutes, ou deux heures et sept minutes du Merrimack Square.

Dans Reading aussi il peut se faire par le nouvel arrangement, des connections directes avec les tramway pour Wakefield, Melrose, Malden, North Saugus et Chelsea, et à Wakefield pour North Saugus, Peabody et Salem.

Les voyageurs qui désirent aller à Woburn, Winchester, Arlington et autres places dans la Vallée Mystic peuvent le faire facilement en changeant à Wilmington.

Les tramways laissent le Merrimack Square à 6 45 a. m., et ensuite à toutes les 30 minutes jusqu'à 9h. 45 p. m. pour Boston. Le tramway de 8h. 45 p. m. est le dernier tramway qui corresponde à Reading pour Lynn.

En revenant, les tramways laissent la station de Scolley Square du chemin sous-terrain Boston à 7h. 27 a. m. et ensuite à toutes les 30 minutes jusqu'à 8h. 27 p. m.

D'autres changements avantageux seront faits sur la division de Woburn commençant le 15 janvier. Les tramways circuleront de North Woburn au Sullivan Square, point terminus des tramways élevés sans changer comme autrefois au Medford Square.

Avis Spécial

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken.

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
o j12 709 rue Merrimack.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Carnaval de Lutte
Vendredi, 13 Janvier

FRED BEELL, de Wisconsin est d'opinion de tomber H. P. Hansen, le grand Dane, cinq fois dans une heure.

PRELIMINAIRES
HARVEY PARKER et WILFRED BARRETT

Sièges maintenant en Vente.

POUR votre vue et vos lunettes consultez les plus grands spécialistes de Lowell.

La Caswell Optical Co., 27 rue Bridge.

☞ Nous faisons une spécialité des cas que les médecins n'ont pu guérir. Manufacture d'optiques sur les lieux. Ouvert jour et soir. Connections de téléphone.—La Caswell Optical Co. 27 rue Bridge. Près du Merrimack Square.

UNE EXECUTION

Cammack a été pendu ce matin a Woodstock, N. B.

Le condamné était accusé de meurtre commis en juillet dernier

Woodstock, N. B., 12 — Thomas Cammack, condamné à mort pour le meurtre de William Doherty le 17 juillet dernier, a été pendu dans la prison de Woodstock ce matin.

Cammack n'a montré aucune émotion et a marché à la potence avec fermeté, accompagné du révérend F. J. McMurray, du sous-chef Foster et du constable Wolverton. Avec le coroner et les membres du jury et quelques journalistes, ces premiers étaient les seuls témoins de l'exécution.

NOTE PERSONNELLE

Mme Joseph Sawyer et son fils, M. Avila Sawyer, sont revenus de Sherbrooke où ils ont assisté à la prise d'habit religieux de Mlle Victoria Sawyer, au couvent de la Sainte-Famille. En religion, Mlle Sawyer porte le nom de soeur Ste-Cécile.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

ACCUSATION NON PROUVEE

La police qui accusait James Smith d'être un chemineau n'a pu prouver la chose et en conséquence Smith fut libéré.

A CAUSE DE LA NEIGE

Six charrues ont dû fonctionner une partie de la nuit

A 2 heures, ce matin, le starter F. Vigeant a ordonné de sortir des hangars, six charrues afin de tenir la voie libre en vue d'une tempête qui s'annonçait. L'on n'a eu aucun retard à enregistrer, et tout a fonctionné dans l'ordre.

INFLAMMATION DES POUMONS

M. Aimé Rheault est gravement malade d'inflammation des poumons, à sa résidence, rue Moody.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack

Téléphone 453 3

UN VIEUX MISSIONNAIRE

Là-bas, dans le sinistre pays jaune d'Extrême-Orient, pendant la mauvaise période de la guerre, depuis des semaines, notre navire, un lourd cuirassé stationnait à son poste de blocus, dans une baie de la côte. Avec la terre voisine,—montagnes invraisemblablement vertes ou rivières où nous communiquions à peine. Les îles comme des plaines de velours,—gens des villages et des bois restaient chez eux, méfiants ou hostiles. Une accablante chaleur tombait sur nous, d'un ciel morne presque toujours gris, que voilaient de continuels rideaux de plomb.

Certain matin, pendant mon quart, le timonier de veille vint me dire: "—Il y a un sampan, capitaine, qui arrive au fond de la baie et qui a l'air de vouloir nous accoster.—Ah! et qu'est-ce qu'il y a dedans? Indécis, avant de répondre, il regarda de nouveau avec sa longue vue; "Il y a, capitaine, une manière de.... bonze, de Chinois, de je sais pas quoi, qui est assis tout seul à l'arrière."

Sans hâte, sans bruit, il s'avançait, le sampan, sur l'eau inerte, huileuse et chaude. Une jeune fille à visage jaune, vêtue d'une robe noir, ramait debout pour nous amener ce visiteur ambigu, qui portait bien le costume, la coiffure et les lunettes rondes des bonzes d'Annam, mais qui avait de la barbe et une surprenante figure pas du tout asiatique.

Il monta à bord et vint me saluer en français, parlant d'une façon timide et lourde.

"—Je suis un missionnaire, me dit-il, je suis de la Lorraine; mais j'habite depuis plus de trente ans un village qui est ici, à six heures de marche dans les terres et où tout le monde s'est fait chrétien... Je voudrais parler au commandant pour lui demander du secours. Les rebelles nous ont menacés et ils sont déjà près de chez nous. Tous mes paroissiens vont être massacrés, c'est très certain, si l'on ne vient pas promptement à notre aide."

Hélas! le commandant fut obligé de refuser le secours. Tout ce que nous avions d'hommes et de fusils avaient été envoyés dans une autre région; il nous restait en ce moment, juste le nombre de matelots nécessaires pour garder le navire; vraiment, nous ne pouvions rien pour ces pauvres "paroissiens" là, et il fallait les abandonner comme chose perdue.

Maintenant arrivait l'heure accablante de midi, la torpeur quotidienne qui suspend partout la vie. Le petit sampan et la jeune fille étaient retournés à terre, venant de disparaître là-bas, dans les malsaines verdures de la rive, et le missionnaire nous restait—naturellement—un peu taciturne, mais ne récriminant pas.

Il ne se montra guère brillant, le pauvre homme, pendant le déjeuner qu'il partage avec nous. Il était devenu tellement anamite qu'aucune conversation ne semblait possible avec lui. Après le café, il s'anima seulement quand parurent les cigarettes, et il demanda du tabac français pour bourrer sa pipe; depuis vingt ans, disait-il, pareil bonheur lui avait été refusé. Ensuite, s'excusant sur la longue route qu'il venait de faire, il s'assoupit sur des coussins.

Et dire que nous allions sans doute le garder plusieurs mois, jusqu'à son rapatriement, cet hôte imprévu que le ciel nous envoyait ? Ce fut sans enthousiasme, je l'avoue, qu'un de nous vint lui annoncer de la part du commandant:

"—On vous a préparé une chambre, mon Père. Il va sans dire que vous êtes des nôtres, jusqu'au jour où nous pourrons vous déposer en lieu sûr."

Il ne parut ne pas comprendre.

"—Mais.... j'attendais la fin de la chaleur pour vous demander un petit canot et me faire reconduire là-bas, au fond de la baie. Avant la nuit, vous pourrez bien me faire porter à terre au moins? reprit-il avec inquiétude.

—A terre!..... Et que ferez-vous à terre?

—Mais je retournerai dans mon village, dit-il avec une simplicité tout à coup sublime. Ah! je ne veux pas dormir ici, vous comprenez bien! Si c'était pour cette nuit l'attaque!"

Voici qu'il grandissait à chaque mot, cet être d'un premier aspect si vulgaire, et nous commencions à l'entourer avec une curiosité charmée.

—Cependant, c'est vous qui serez le moins épargné de tous, mon Père?

—Oh! c'est bien probable, en effet, répondit-il tranquille et admirable comme un martyre antique.

Dix de ses paroissiens l'attendaient sur la plage au coucher du soleil; tous ensemble, ils retourneraient à la nuit au village menacé, et alors à la volonté de Dieu!

Et comme on le pressait de rester, —car c'était courir à la mort, à quelque atroce mort chinoise, que s'en retourner là après ce refus de secours, il s'indigna doucement, obstiné, inébranlable, mais sans grandes phrases et sans colère: "Ceci moi qui les ai convertis, et vous voulez que je les abandonne quand on les persécute pour leur foi! Mais ce sont mes enfants, vous comprenez bien!......"

Avec une certaine émotion l'officier de quart fit préparer un de nos canots pour le reconduire et nous allâmes tous lui serrer la main à son départ. Toujours tranquille, redevenu insignifiant et muet, il nous confia une lettre pour un vieux parent de Lorraine, prit une petite provision de tabac français, puis se remit en route.

Et tandis que le jour baissait, nous restâmes longtemps à regarder en silence s'éloigner, sur l'eau lourde et chaude, la silhouette de cet apôtre qui s'en allait si simplement à son martyr obscur.

Nous appareillâmes la semaine suivante, pour je ne sais plus où, et les événements, à partir de cette époque, nous bousculèrent sans trêve. Jamais nous n'entendîmes plus parler de lui, et je crois que, pour ma part, je n'aurais jamais repensé, si Monseigneur Morel, directeur des Missions catholiques, ne m'avait demandé avec instance d'écrire "une petite histoire de missionnaire."

PIERRE LOTI.

IL SE SOUMET A LA LOI

A. C. Blanchette ayant rempli les exigences de la loi la "Feuille d'Erable" restera toujours bonne et on en donnera toujours double. On vous donnera les noms et adresses de ceux qui les donnent à notre magasin. 79 Cheever et 213 Aiken.

LA MARINE FRANCAISE

Le sous-marin le "Korrigan"

Paris, 28 décembre.

Une nouvelle des plus intéressantes nous parvient de Bizerte: le sous-marin "Korrigan" est resté immergé pendant douze heures, de six heures du matin à six heures du soir, sans remonter, ne fût-ce qu'un instant, à la surface, et, pendant tout le temps qu'a duré cette plongée sensationnelle, aucun homme de l'équipage n'a souffert, et les appareils ont fonctionné de la façon la plus satisfaisante.

Le "Korrigan" appartient à la station des sous-marins le "Farfadet". Tous deux sont du type "Lanin". Les constructions de ce type ont un déplacement de 185 tonnes, leur longueur est de 41 mètres et leur largeur de 2 m. 80. La force motrice est fournie par des accumulateurs électriques; ils n'ont qu'une hélice. Leur vitesse est de 12 noeuds 2 à la surface et de 7 noeuds en plongée. Leur rayon d'action, à la surface, est de 30 milles à 12 noeuds et de 110 milles à 7 noeuds. Leur armement comprend quatre appareils lance-torpilles.

Le sous-marin "Korrigan" est entré en service en 1902; il est actuellement commandé par le lieutenant de vaisseau Thomazi, qui a pour second l'enseigne de vaisseau Habel; sept hommes, torpilleurs et mécaniciens complètent l'équipage.

Dès son entrée en service, le "Korrigan" avait été stationné à La Rochelle où il effectua de très belles expériences, sous le commandement du lieutenant de vaisseau Delpeuch. Il fut ensuite désigné par M. Pelletan, avec le "Farfadet," pour constituer le noyau de la station des sous-marins de Tunisie. Ce furent les deux premiers bâtiments de ce type envoyés aux colonies. On a relaté en leur temps les incidents qui marquèrent leur voyage de La Rochelle à Bizerte, voyage qu'il s'effectuèrent en remorque, mais qui n'en offrit pas moins de précieux enseignements.

Le "Korrigan" est un bateau qui manoeuvre admirablement. On se souvient sans doute que, il y a quelques mois, il fit une plongée remarquable. Habilement piloté par le lieutenant de vaisseau Delpeuch, il s'immergea au large de Bizerte, puis, naviguant au périscope, il s'engagea hardiment dans les passes, franchit le chenal et, pénétrant dans la baie Pouly, il torpilla le garde-côte cuirassé "Tempête" qui était au mouillage.

On voit que le "Korrigan" n'en est pas à son premier exploit. La plongée de longue durée qu'il vient d'effectuer —la plus longue qui ait été faite jusqu'ici— indique que de grands progrès ont été réalisés dans l'habitabilité des sous-marins, que leur stabilité est parfaite et que les hommes, confiants dans leurs chefs, rompus à toutes les manoeuvres, sont prêts à affronter tous les périls.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. jno

ACCIDENT DE CHASSE

Montréal, 12 — M. Joseph St-Amour âgé de 22 ans et demeurant à Beauharnois a été victime d'un accident de chasse qui lui a coûté deux doigts de la main droite.

En compagnie de son jeune frère Raoul il se rendit sur la petite rivière St-Louis pour faire le coup de feu. Le jeune Raoul portait un fusil qui n'était pas en bon ordre, et au premier coup il blessa son frère à la main. Sur l'avis du médecin, Joseph St-Amour fut conduit à l'hôpital Notre-Dame où on a dû faire subir l'amputation de deux doigts.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

POUR RIRE

A propos de la guerre russo-japonaise.

—J'ai fait graver la carte de la Mandchourie sur le dos de mes cartes de visites.

—Ce n'est pas suffisant, il fallait les faire imprimer sur du papier du Japon.

Le mari de Mme Durand est fort malade.

—Ah! s'écrie la digne femme, le médecin ne nous laisse guère d'espoir: il vient de lui poser les dernières "sangsues."

Simple remarque faite par un Anglais voyageant en France:

Vous montez dans un wagon. La première chose que vous avisez est le "règlement."

Il est "défendu" de fumer.

Il est "défendu" de se pencher hors de la portière.

Il est "défendu"..... etc.

En Angleterre, il n'y a pas de "règlement". Il n'y a qu'un "avis".

Et l'avis ne dit pas: il est "défendu," mais vous êtes respectueusement prié, "respectfully requested" de....

Mais voilà: les Anglais n'inscrivent pas sur leurs murs le mot de liberté.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 52 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 448 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémean, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et au dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

$2000 de Récompense

Pour la capture d'un petit homme, la grandeur d'une femme, portant un "Sweater" carreauté, Pantalon court, Bas en toile ciré et une Casquette en peau d'Ecureuil. Il a été vu Samedi à 8 hrs P. M. suivant la foule de 500 personnes qui allaient

Chez A. LAMONTAGNE & CO.,

605 RUE MERRIMACK.

Acheter des

Poêles de Salon

A Prix Reduits.

Le Sirop de Mathieu

A

L'Huile de Foie de Morue

ET GOUDRON

Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir le Véritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAVREAU & COLLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 85 cts la bouteille.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 11.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Seriez-vous malade, mademoiselle Micheline?

Elle leva sur lui ses magnifiques yeux bleus, si doux et pleins de tristesse.

Et d'un ton très calme elle répondit:

—Tu es mon ami d'enfance, Bosko, presque mon frère, car je tiens à te dire que je t'aime comme si nous étions nés de la même mère, comme si nous portions le même nom.

—Oh! mademoiselle, dit Bosko qui sentit son coeur se serrer et une sueur froide mouiller son front.

Micheline reprit lentement:

—Depuis que j'ai quitté le Sacré-Coeur je te cache un secret, mon bon Bosko, un gros secret.

"Mais maintenant, je ne veux plus te le celer.

"Apprends d'abord que dans deux jours il y aura du nouveau à Trébons.

Bosko comprima à deux mains les battements de son coeur.

La jeune fille ne vit pas toute cette émotion, ne devina pas toute cette angoisse.

—Oui, un gros secret, ajouta-t-elle en enveloppant Bosko d'un regard joyeux. Je ne sais trop comment te dire cela; peut-être me trouveras-tu bien romanesque quand je t'aurai appris que mon coeur est gonflé par la plus douce des émotions.

"Je vais me marier. Bientôt, dans un mois peut-être, la petite Micheline sera une dame, une comtesse! Un autre que toi me conduira dans ces montagnes, et tu en seras bien content. Je suis sûre, car à toi, Bosko, il faut les grandes chevauchées, les dangereuses excursions sur les pics lointains.

Bosko, atterré, les lèvres tremblantes, ne put prononcer une parole.

Elle reprit, très bas:

—Je vais me marier. Demain mon fiancé viendra à Trébons. Mon père, tout d'abord, ne voulait pas consentir à ce mariage et j'ai eu une guerre terrible à soutenir contre lui.

Le général n'aime pas le comte de Marigny qui, paraît-il, est un peu joueur. Puis, il n'est pas aussi riche que moi; mais l'argent ne fait pas le bonheur, n'est-il pas vrai, Bosko ?

—Ne m'avez-vous pas dit, mademoiselle, que votre fiancé est joueur?

—Oui, il est un peu joueur, mais j'espère bien qu'il ne le sera plus quand il aura près de lui une petite femme qu'il aimera... et mon coeur me dit que le comte de Marigny m'aimera.

—Le comte de Marigny! murmura Bosko.

—Oui, le comte de Marigny; c'est un joli nom, n'est-ce pas?

—Et vous aimez cet homme?

— Je l'adore.

—Alors, soyez heureuse, mademoiselle Micheline; soyez heureuse.

—Comme tu dis cela!

—Soyez heureuse! répéta-t-il encore. Que pourrais-je souhaiter, moi, si ce n'est votre bonheur.

Ils remontèrent à cheval et ne dirent plus rien.

La pensée de Micheline était bien loin de Trébons; elle s'envolait là-bas, dans ce milieu élégant de Paris où vivait celui qu'elle aimait.

—J'espère que tu ne m'en voudras pas de t'avoir caché si longtemps ce secret, fit-elle enfin en rapprochant sa monture de celle de Bosko; il est des confidences, vois-tu, mon ami, que le coeur garde précieusement pour lui seul. Mais Roger de Marigny sera à Trébons sous peu, je ne pouvais plus reculer cette confidence intime.

"Comment j'ai connu Roger? je vais te le dire; tu verras que cet amour ne date pas d'un jour.

"Nous sommes, Roger et moi, de vieux, de très vieux amis. Il venait souvent avec sa mère, morte depuis, me voir au Sacré-Coeur de Toulouse.

"Elégant, brillant, je l'ai admiré maintes fois, et bientôt je l'ai adoré.

"Dès ma sortie du couvent il m'a demandée en mariage.

"Oh! ce Sacré-Coeur! ce cher couvent! reprit Micheline les larmes aux yeux; ce cher couvent! Tu ne saurais jamais croire, Bosko, combien j'y ai été heureuse! J'avais une amie, une amie intime, celle-là, que j'adorais presque autant que j'adore Roger de Marigny, celui qui dans un mois sera mon mari. J'ai été brusquement séparée d'elle quinze jours avant ma sortie du Sacré-Coeur.

"Elle se nommait Laurence de Noirmont.

"Pauvre Laurence! qu'est-elle devenue?

Et, songeuse, ravivant à la fois tous ces souvenirs, elle rentra à Trébons suivie de Bosko morne et accablé.

Cécilia attendait le retour de son fils pour lui annoncer, elle aussi, le mariage de Micheline.

Le matin même le général avait dit en riant à la montagnarde:

—Je vous apprends, ma bonne Cécilia, que je marie Micheline bientôt. Le fiancé arrive demain; mettez-vous tous sur votre trente et un pour le recevoir.

Dès qu'elle aperçut Micheline et Bosko rentrant de leur promenade, Cécilia se précipita à la rencontre de son fils.

—Une nouvelle! une nouvelle! fit-elle joyeusement.

Mais en voyant le visage pâle de Bosko elle recula épouvantée.

—Qu'as-tu? demanda-t-elle?

—Je n'ai rien, mère.

Et moi qui était si heureuse de t'annoncer un bonheur! une noce au château!

La pâleur de Bosko ne faisait qu'augmenter.

—Serais-tu malade, mon enfant?

—Je sais, mère, je sais que Micheline se marie!

Lourdement il s'abattit sur un siège et, sans se soucier de la mère qui le regardait, inquiète et surprise, il pleura à sanglots.

—Ah! pensait la vieille Cécilia, ah! voilà donc pourquoi il était si heureux quand Mlle Micheline venait en vacances! Il a donné son coeur tout entier à la jeune fille de ses bienfaiteurs.

Elle l'appelle, se penche vers lui, murmure à son oreille:

—Pourquoi pleures-tu, Bosko, pourquoi pleures-tu? tu es donc fou? tu es donc ensorcelé! qu'as-tu?

—Je n'ai rien.

—Tu aimes cette jeune fille?

—Moi? fit-il en un rire qui était un cri de détresse; moi, aimer la demoiselle de Trébons! Moi, un guide de la montagne, un misérable, oser porter si haut mes regards! Mais examine-moi donc, mère. Est-ce qu'un être difforme, fichu comme moi, peut être assez fou pour rêver à Micheline? Tu es folle, mère, tu es folle!

—Alors, pourquoi pleurais-tu?

—Est-ce que je sais, moi? Quand je vois des hommes forts et droits, des hommes pour qui la vie n'est qu'une fête, je deviens jaloux et mauvais, et je pleure de colère, je pleure de rage.

"Pourquoi m'as-tu donné le jour?

"Pourquoi ai-je, là, entre mes deux épaules, cette bosse qui autrefois faisait rire les enfants du village?

Puis avec une tristesse recueillie:

—C'est Micheline qui m'a fait oublier tous ces sarcasmes, qui m'a consolé. Micheline! oh! je voudrais la voir heureuse, toujours!

Cécilia, les mains jointes, écoutait ces sanglants reproches à sa maternité.

Dans un élan d'amour elle cria:

—Mais tu as grandi, tu es fort, tu es beau! Tu es le fier montagnard que j'avais rêvé. Tu as un visage superbe, des yeux dont les caressants regards pénètrent le coeur.

Et dans un geste large:

—Je te trouve, moi, le plus noble, le plus beau de Trébons.

Le mariage eut lieu.

Le jour de la cérémonie, Bosko partit pour la montagne malgré les instances de Micheline qui voulait le retenir. Il prétexta une excursion avec des touristes, excursion décidée depuis longtemps déjà et dont il avait oublié la date.

Il ne reparut que quinze jours après la cérémonie.

Micheline n'était plus à Trébons; elle s'était envolée vers l'Italie avec Roger de Marigny.

Quand elle revint, après deux mois de voyage, Bosko et sa mère avaient quitté Trébons; ils s'étaient réfugiés dans une petite cabane voisine de la tour de Castelvieil.

Micheline s'étonna de ce départ.

Mais Bosko donna de bonnes raisons: Trébons était trop loin des allées d'Etigny où il devait, chaque matin, pendant la belle saison, se mettre en quête de touristes à accompagner dans leurs excursions.

Micheline, qui était bien loin de soupçonner l'orage grondant dans le coeur de Bosko, accepta ces raisons, qui lui parurent plausibles.

Maintenant Bosko n'était plus le guide joyeux d'autrefois. Il devint sombre et taciturne. La vue de Micheline l'impressionnait étrangement; il ne pouvait apercevoir la jeune femme sans trembler.

Un jour, appelé par Micheline pour accompagner son mari au pic de la Pique, Bosko passa de longues heures seul avec Roger. Maintes fois il eut la pensée de précipiter le comte dans quelque abîme et de s'y jeter avec lui.

Mais l'image de sa mère et aussi, et surtout, son honnêteté native, triomphèrent de ces criminelles pensées.

A partir de ce jour, pour ne pas succomber à la mauvaise tentation, jamais il ne voulut servir de guide à Roger de Marigny.

Et toujours il garda au plus profond de son être le secret de son amour.

Des années s'écoulèrent.

La petite Rose-des-Neiges, recueillie par Bosko dans les circonstances que nous connaissons déjà, vint ensoleiller de son gentil sourire la pauvre cabane de Cécilia.

Plus tard le conseil municipal de Luchon confia à Bosko, à l'unanimité, la garde de la tour de Castelvieil.

C'est là qu'au début de cette histoire, nous avons connu Cécilia, Rose-des-Neiges et Bosko.

C'étaient tous ces souvenirs lointains, qui faisaient encore battre son coeur, que Bosko évoquait dans sa prison.

A l'entrée de la rue de Babylone, ou du boulevard des Invalides, un petit hôtel, entouré d'un beau parc frappe les regards par l'étrangeté de son architecture ancienne et très artistique.

Il est flanqué de deux tourelles.

De grands arbres séculaires masquent en partie les deux ailes, ne laissant apercevoir que la façade centrale.

Un large perron, surmonté d'une marquise du plus beau travail, donne accès aux appartements des maitres.

Presque toujours fermé, l'hôtel éveille la curiosité de bien des gens.

Une allée longeant la façade conduit à un couvert de tilleuls.

Un manteau de lierre recouvre entièrement la façade donnant sur le parc.

Un jour, les larges fenêtres, en forme de baie, de cette façade s'ouvrirent pour laisser passer l'air matinal.

Pourtant une de ces fenêtres reste fermée: c'est celle de la chambre à coucher de la maitresse du logis.

Décembre touche à sa fin; une bise glaciale siffle dans les grands arbres du parc avec un bruit mélancolique.

La maitresse de cette magnifique habitation vient de s'éveiller.

C'est la Dame aux bluets!

Les journaux sont là, à portée de sa main.

Parmi eux, un journal de Lucon et une gazette d'Aiguesmortes.

D'un coup d'oeil rapide, elle parcourt les deux feuilles; et son front se rembrunit.

Dans un entrefilet consacré aux faits divers, dans le journal de Luchon elle vient de lire l'envoi de Bosko à la Nouvelle-Calédonie, là-bas, avec les forçats!

Et son coeur s'est ému de pitié.

Elle pense:

Il n'est pas coupable! il expie le crime d'un autre!

Et cette fois encore l'image de Roger de Marigny se lève devant ses yeux.

Puis, lentement, très lentement, elle lit la gazette d'Aiguesmortes; mais n'y trouvant pas ce qu'elle cherche, elle la rejette vivement loin d'elle.

Longtemps elle reste rêveuse, le coude appuyé sur l'oreiller, la pensée très loin.

Neuf heures sonnent à la pendule de la chambre de la jeune femme.

C'est l'heure habituelle du lever de la Dame aux bluets.

Elle s'habille bien vite, sans l'aide de sa femme de chambre.

—Dieu préserve! madame est déjà levée! dit une jeune fille en accourant dans la chambre de la Dame aux bluets qui achevait de se coiffer.

C'était une fillette du Midi, une enfant de pêcheur à la peau brune et aux cheveux noirs.

Depuis quelques années déjà, elle était au service de la jeune femme.

—Mais oui, Nanine, je suis déjà levée. Et même, dans quelques minutes j'aurai terminé ma toilette, et sans ton aide, cette fois.

Nanine, vexée d'avoir été prise en défaut, ne répondit pas.

Elle tira les rideaux. Un flot de lumière entra aussitôt dans la vaste pièce.

Rien de plus élégant que cette chambre à coucher Louis XV, tendue de peluche bleue.

Tout en achevant sa toilette la Dame aux bluets jetait distraitement des regards sur le jardin qu'on apercevait à travers la guipure des rideaux.

Le vent s'était progressivement élevé, agitant les blanches des villes d'eaux par des vêtements noirs; mais le bouquet de bluets, fraîchement cueilli, s'épanouissait toujours à son corsage de deuil.

Une grande tristesse était en elle

Nanine, seule, avait la privauté de pouvoir lui parler. La jeune servante en usait largement et ne se gênait même pas, à l'occasion, pour questionner sa maitresse.

—Alors, il n'y a rien de nouveau au Grau-du-Roi? demanda Nanine en pliant les journaux que la Dame aux bluets venait de parcourir.

—Absolument rien.

—Madame ira-t-elle cette année au château de Noirmont?

—Tu sais bien que chaque année j'y vais passer les fêtes du jour de l'An.

—Il doit bien tarder à madame de revoir son frère, ainsi que le petit Marcel qui est vraiment si gentil.

Mme Laurent Dormeuil, ainsi se nommait la Dame aux bluets, ne répondit point; mais une ombre profonde descendit sur son front.

Après quelques instants de silence, elle dit enfin:

—Donne-moi mon chapeau et mes gants.

—Madame sort ce matin?

—Oui; je vais à Sainte-Geneviève.

A peine avait-elle achevé ces paroles qu'un violent coup de sonnette se faisait entendre.

Puis, bientôt, un domestique parut portant à la main un plateau sur lequel était déposée une carte.

La Dame aux bluets y jeta les yeux et poussa un cri de surprise.

—Mauprat! dit-elle.

—Mauprat, le notaire d'Aiguesmortes? s'écria Nanine; nous allons donc avoir des nouvelles du pays.

La jeune servante demanda:

—Où faut-il faire entrer Mauprat madame?

—Mais dans mon boudoir, prie-le de m'attendre quelques minutes.

Que pouvait lui vouloir Mauprat? Elle n'avait jamais vu le notaire que dans des circonstances douloureuses et intéressées. Aussi le long voyage qu'il venait d'entreprendre intriguait-il profondément la jeune femme.

Dans un boudoir noir et or, Mauprat, le modeste notaire d'Aiguesmortes, attendait Mme Dormeuil.

C'était un petit homme trapu, âgé d'une cinquantaine d'années. Sa physionomie cauteleuse n'inspirait vraiment aucune confiance.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public.

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 41.

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientele canadienne deuxième étage.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER & TAILOR 85 Central Street Lowell, Mass.

Téléphone 073 2.

PAUL O. KABLE. Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu est maintenant associé avec ce bureau. Il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell depuis deux semaines, 164 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 Insertions, 25c / 6 Insertions, 35c

M. M. RACETTE, désire annoncer au public qu'il a demenagé son magasin d'épicerie avec sa boulangerie au No 135 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 10f

ON DEMANDE — Un commis d'expérience. Bonne position. S'adresser au Perley's Department Store, Lawrence, Mass. 12j

ON DEMANDE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 14j

ON DEMANDE — Une personne âgée pour travailler comme ménagère, recommandations exigées, S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

PERDU—Un porte monnaie contenant un chapelet et une médaille avec ruban pour Enfant de Marie, a été perdu mardi soir a partir de l'eglise St-Louis au bloc Denault en passant par la rue Ennell. Prière de le rapporter au No 21 rue Aiken, Denault Place. 13j

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 16j

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hatez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez- vous 123 rue Cheever, c 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser a T. R. Brookings, 203 rue French. 20 Jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE — Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux Grand bargain. S'adresser au no 119 rue Hall. L. Mercotte. 12j.

A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19j.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERV

......En vente à la Pharmacie de.....

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de rue Aiken

Lowell, Mass.

Thermomètres et Baromètres

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

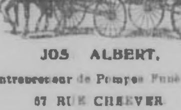
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Edelmard S. Desmarais

Le seul maitre plombier canadien licencié de Lowell.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

67 RUE CHEEVER

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §6.45, 7.40, *8.50, *9.38, 11.06 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, §6.49 w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.53, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.33, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.14, w12.20, 1.44, *1.56, w2.30, w*3 10, *3 47, w4.55, 4.28, w5.06, 5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24 w8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.23 5.39 w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30 w9.20, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 w3.55, w5.06 w6.15, w7.00, w9.30, †w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w121.0, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30 a3.55 w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55 w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.17, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machia port (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1201.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m., 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a m, 2.25, 5.29, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 5.05 e 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 3.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.03 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p.m. DIMANCHES, 10.07 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30 *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39, p. m;

Pour les stations de White Mt. Division, 9.03 *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *9.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *0.39 a. m.; *12.09, *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.

References:
a Via Wakefield Junction
*Express. †Tous les jours
‡Mercredis et samedis seulement
wVia Western Division
§Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.
H. C. TAFT Agent général. Lowell.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX. Téléphone 1224-4

11 Edifice Hildreth 45 rue Merrimack En face la rue Central

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

TEMOIGNAGE ECRASANT

Tucker avait une épeingle de Mlle Page

La ménagère de la maison Page l'a reconnue hier après-midi en cour

East Cambridge, 12—Mlle Roberts continue son témoignage. Elle descendit la South avenue à la Commonwealth avenue, à Auburndale. Sur le chemin elle parla à un nommé Dooley, creusant dans un fossé. Elle monta sur un tramway vers 11h. 20, à Auburndale et se rendit à Watertown puis à Cambridge. Elle détailla ses mouvements pendant la journée. Elle retourna à la maison Page à 6 h. 10 p. m. Sur son chemin elle rencontra Patrick Connolly, qui lui dit que Mlle Page était morte.

Ce soir là, dit le témoin, le portemonnaie dans le tiroir de la table à thé fut examiné. Il était détaché et ne contenait que 36 cents.

A ce point Mlle Roberts reconnut les vêtements tachés de sang précédemment exhibés, comprenant le corsage ôté du corps de Mlle Page et la jupe trouvée en arrière de la porte.

Mlle Roberts témoigna qu'un tapis à la porte de la chambre de Mlle Page avait été déplacé, montrant que la fille avait été tuée dans le passage, puis son corps fut traîné dans son appartement.

Au milieu du témoignage de Mlle Roberts, M. Edward Page, père de la femme tuée et Mme Freman, sa soeur, entrèrent dans la salle. Ils étaient intéressés dans le témoignage de Mlle Roberts.

Deux épingles de cravates manquaient après le meurtre, continua le témoin. Elles étaient dans une pelotte dans la chambre de Mabel. Elle reconnut deux épingles ensuite qui étaient celles de Mlle Page.

Elle dit que l'épingle trouvée sur la personne de Tucker, était dans la chambre de Mlle Page le matin du meurtre.

Après une longue transquestion par M. Vahey, Mlle Roberts quitta la barre. Une intermission fut déclarée immédiatement après. Thomas Dreva avait témoigné qu'il était dans les environs de la maison Page la journée du meurtre, mais qu'il n'avait rien vu d'extraordinaire.

La cour commença à 2 heures de l'après midi et tous les sièges furent remplis. Mme Young fut le premier témoin de cette séance.

Elle dit que le 25 mars Tucker est venu de nouveau et voulait lui vendre un couteau de chasse. Elle lui offrit 50 cents mais il refusa cette offre. La même journée elle acheta des vêtements de lui pour $7.50. Le lendemain elle acheta deux pantalons de lui pour $2.50.

Jacob D. Young, fils de Mme Young, témoigna que Tucker lui avait vendu des billets de chemin de fer. Le témoin ne savait pas si le couteau offert en vente par Tucker était aussi gros que le couteau brisé qu'on lui a montré.

Bessie N. Ryall, commis d'une compagnie de prêts à Boston, dit que le 29 mars, Tucker avait placé des articles qu'il alla chercher le 8 avril. Le 21 mars, le témoin dit que Tucker avait placé une montre et un jonc, qu'il alla chercher le 8 avril.

En transquestion, le témoin dit que le 8 avril, Tucker avait placé une bague pour $12. Cette bague est maintenant en la possession de la police.

William S. Davis, un garçon d'hôtel, dit que quelques jours après le meurtre, lorsqu'il était employé dans un restaurant à Lynn, Tucker entra dans le restaurant et a eu un bon souper. Tucker avait à peu près $30.

Le général J. H. Whitney, de la police d'Etat, témoigna ensuite. Il dit qu'il fut appelé dans la cause le 1er avril. La première fois qu'il vit Tucker, c'était le 3 avril à la maison de ce dernier. Il amena Tucker à la salle de la ville à West Newton, étant accompagné par l'inspecteur Fletcher, de la police de Newton. Sur le chemin Tucker dit qu'il allait à l'exposition de St-Louis avec un ami. Tucker lui dit de plus que le 31 mars il partit de chez lui à 11h. 55 et se rendit au pont de Newton, arrivant là à 12h. 55. Il monta la South avenue, passant Sarah Connolly et Dooley, à Cutter Corner. Tucker lui dit que rendu là il descendit la rue East Newton, se rendit à la voie ferrée et descendit la voie jusqu'à la gare Riverside, où il rencontra un nommé Nickerson, puis se rendit chez lui. Il était 1 heure. Son père était endormi et le reste de la famille était parti, et ne pouvant entrer dans la maison il se rendit au Pont de Newton de nouveau. Sur le pont, une voiture passa, dans laquelle était un jeune homme et une fille. Cette dernière agita son mouchoir et le jeune homme parla à Tucker. Lorsque la voiture est revenue Tucker y monta, s'asseyant entre le garçon et la fille. M. Bourne qui était avec Tucker, prit une place en arrière des trois. Ils se rendirent près de la gare d'Auburndale. Là Tucker et la fille descendirent. Après une marche avec elle Tucker est revenu chez lui à 5 heures.

Le soir du 9 avril, lorsqu'il fut arrêté, en voyant le couteau et le fourreau, il s'assit sur le sofa avec les coudres sur les genoux et le visage entre les mains. Il dit: "By gee, ce couteau me place dans une vilaine position."

L'inspecteur Frederick A. Rhoades, de la police d'Etat, témoigna que le soir du 4 avril, Tucker dit:

"J'ai peur que vous mettiez cette affaire sur moi."

Le dernier témoin de la journée fut W. L. Smith, qui dit qu'il était à l'ouvrage sur la South avenue la journée du meurtre, et qu'il n'a pas vu Tucker dans ces environs.

La cour s'ajourna à 4h. 30.

East Cambridge, 12 — Lorsque la séance du procès de Tucker commença ce matin, Oliver Knigsbury, un fabricant de canots, avec une position à Auburndale, fut appelé comme premier témoin. La journée du meurtre de Mlle Page il était sur le pont de Weston lorsque le sifflet annonça l'heure du midi.

—Avez-vous vu Tucker? demanda M. Sanderson.
—Oui.
—Où, sur le pont?
—A peu près au trois quarts du chemin sur le pont.
—De quel côté, allait-il?
—Vers Newton.
—Lui avez-vous parlé?
—Je lui ai parlé de la journée, c'est tout.
—L'avez-vous vu plus tard?
—Oui.
—Où ?
—Dans la remise de bâteaux d'Emerson à Riverside. Henry Bourne était avec lui.
—L'avez-vous vu faire quelque chose?
—Rien de particulier. Il était là.

Pendant la transquestion le témoin dit qu'il connaissait Tucker depuis quelque temps. Lorsqu'il l'a vu la journée du meurtre Tucker marchait à un pas ordinaire et semblait prendre une marche.

Le témoin dit qu'il allait à son dîner lorsqu'il vit Tucker. Ce dernier, dit-il, était habillé de noir. Il avait le même habit lorsqu'il l'a vu à la remise de bâteaux d'Amerson.

Stephen F. Gleason, un charpentier, fut appelé ensuite. Il dit qu'il travaillait sur la maison de M. Field, la première maison du pont, allant dans la direction de la maison Page, la journée du meurtre. A midi, il arrêta juste au sifflet. Il alla en arrière pour prendre son dîner.

—Avez-vous vu Tucker? demanda M. Sanderson.
—Non.

L'autre témoin fut Elward Dooley qui travaillait dans la rue sur la South avenue, la journée du meurtre. La place où il travaillait n'était pas loin de Cutter's Corner.

—Jusqu'à quelle heure avez-vous travaillé? demanda M. Sanderson.
—Jusqu'à 12 h. 10.
—Que faisiez-vous en dernier lieu?
—Je faisais un petit feu.

Le témoin dit qu'il avait vu M. Sbaylor, Mlle Cutter et Mlle Roberts.

—Vous n'avez pas vu Tucker?
—Non.
—Quelqu'un de sa description?
—Non.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 1 et 2, No. 28 rue Aiken
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—de 9 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

N'a jamais cherché un Endossement

L'Orangeine n'a jamais demandé pour un endossement. Il embellit le hote de l'experience humaine volontairement offert pour le bien de l'humanité.

L'INCENDIE DU LARCHMONT

AU NOMBRE DE SES PASSAGERS IL SE TROUVAIT UN LOWELLOIS

Il dit que tout s'est passé dans l'ordre bien qu'il y eut de la frayeur chez les femmes

Parmi les passagers du vapeur Larchmont qui a pris feu pendant qu'il allait de New York à Providence, R. I., il se trouvait un jeune homme de Lowell qui s'en venait passer une vacance de 21 jours ici.

Il dit qu'il y eut beaucoup d'excitation, lors de l'incendie parmi les voyageurs du sexe féminin mais que l'on n'a eu aucun désastre à enregistrer.

POUR FALL RIVER

Concert au bénéfice des grévistes, donné dimanche, dans la salle Associate

Voici quel est le programme qui a été préparé pour venir en aide aux grévistes de Fall River, par le Trades and Labor Council. La soirée aura lieu dimanche soir et l'on y verra des chansons illustrées, un quatuor, une déclamation par M. W. Thornton, des chansons par Mme F. L. Roberts, Mlle Ethel Ranger, MM. Thomas F. Boulger, E. F. Shea et Charles Rodgers.

SENTENCE SUSPENDUE

Sarah Platt a obtenue une sentence suspendue de trois mois de prison pour ivrognerie.

LA GREVE

IL Y AURA, CE SOIR, GRANDE REUNION DES TISSEURS

Les grévistes du Prescott seront-ils supportés par leurs confrères

Il n'y a rien de nouveau dans la situation à propos de la grève des tisseurs de la filature Prescott. Les grévistes sont contre l'idée de retourner à l'ouvrage sous les conditions offertes aux membres du comité par l'agent Southworth, mardi après-midi.

Les grévistes se réunissent tous les jours à leur salle, rue Middle, mais cependant, hier, l'on s'est abstenu de discuter la situation.

L'assemblée qui sera tenue, ce soir, promet d'être l'une des plus importantes de l'année et tous attendent la décision avec beaucoup d'intérêt.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

UN SUICIDE

UN JEUNE HOMME SE DIT DECOURAGE DE LA VIE

Il demande pardon à ses parents pour son acte de folie

Daniel Ford Flanders, un jeune homme de 20 ans, fils du révérend Clifton K. Flanders, pasteur de l'église Baptiste de la rue Howard, de New Haven, Conn., ancien pasteur de Lowell, s'est suicidé à New Haven, lundi soir. Il s'est tiré une balle dans la tempe, a été transporté à l'hôpital mais est mort peu de temps après. Le malheureux jeune homme était découragé, c'est ce qu'il dit dans une lettre adressée à sa mère. Il était de plus fatigué de la vie qui n'avait plus aucun charme pour lui.

Le jeune homme était ambitieux et son état de santé ne lui laissait aucun espoir pour faire fortune.

Il remercie ses parents pour toutes les bontés qu'ils ont eu pour lui et il leur demande pardon en termes émus.

Daniel Ford a vu le jour à Boston. Il a vécu plusieurs années à Lowell pendant sa jeunesse.

PAS D'ECOLE

Grâce à la désagréable température dont nous sommes gratifiés aujourd'hui, nos écoliers ont eu le plaisir, cet après-midi, d'entendre résonner le signal "no-school."

CLUB FRONTENAC

Ce soir aura lieu l'élection des officiers

Ce soir les membres du Club Frontenac auront une intéressante réunion au cours de laquelle l'on procèdera à l'élection des officiers.

ADIEU A LA MARINE

Arthur F. Mason qui a servi quatre ans dans la marine de l'Oncle Sam est revenu à Lowell.

BEL ENTHOUSIASME

Les Citoyens-Américains dans la jubilation

Le présent satisfaisant pour eux et l'avenir s'annonce en rose

Hier soir, il y eut une belle et enthousiaste assemblée des membres du Club des Citoyens-Américains, à leur salle, rue Dutton. A cette assemblée on a procédé à l'élection et à l'installation des officiers pour les prochains six mois.

Les officiers élus sont les suivants, et tous ont été élus par acclamation:

Ralph L. Loupret, président; Horace Désilets, vice-président; Michel Bourdon, secrétaire-archiviste; Horace E. Caron assistant secrétaire-archiviste; J. Arthur Robillard, trésorier; Joseph Provost, collecteur; Albert Lebleu, sentinelle; Alf. Michel sergent-d'armes; Treffle Bordeleau, Arthur Lavoie, Léon Marcotte, auditeurs.

L'installation de ces officiers eut lieu immédiatement après l'élection et l'officier installateur fut M. Philippe R. Bourque, assisté de M. Achille St-Pierre. Ces deux messieurs s'acquittèrent de leur tâche d'une manière admirable.

Le comité qui avait été chargé de voir à l'organisation d'une fête à l'occasion du 7e anniversaire de la fondation du club a fait son rapport; à cet effet un comité permanent a été nommé pour compléter l'organisation et se compose des membres suivants:

James St-Hilaire, Maxime Lépine, Joseph Provost, Pierre Gagner, Alphonse Vallerand, fils, Eustache Bissonnette, Horace Désilets, Horace Lefebvre, Arthur Lavoie, Isaie Jalbert.

De jolis discours furent prononcés par les officiers installés. Mentionnons entr'autres celui de M. R. L. Loupret, le président, qui fut des plus heureux dans ses remarques. Il passa en revue les travaux et les progrès du club durant l'année 1904 et prédit de beaux succès pour l'année qui vient de commencer, si les membres continuent à travailler la main dans la main pour le plus grand bien des électeurs d'origine canadienne en général.

Au cours de ses remarques, M. Loupret, remercia les membres de l'honneur conférer en le plaçant à la tête d'une organisation telle que le Club des Citoyens Américains, en l'élisant président pour la troisième fois consécutive.

M. Horace E. Caron, le nouveau assistant secrétaire-archiviste, est aussi un nouvel électeur et le joli discours qu'il a prononcé hier soir fait bien augurer pour l'avenir et le Club des Citoyens-Américains peut se féliciter d'avoir parmi ses membres des hommes comme M. H. E. Caron, aussi les membres ne lui ont pas ménagé les applaudissements.

Hier soir, trois nouveaux membres ont été initiés et quatre nouvelles demande d'admission reçues.

Le club a aussi endossé les noms de deux de ses membres pour être envoyés à son honneur le maire Casey pour la position de recenseurs.

Après l'assemblée régulière, le comité de la célébration du septième anniversaire a tenu sa première session et a décidé de donner une grande soirée sociale avec jeu de whist dans les salles Elvin et Union St-Joseph, mercredi, le 8 février prochain. Le prix d'admission sera de 25 cents et les billets seront en vente samedi par les membres du comité et les membres du club. Il y aura un joli programme musical fourni par l'orchestre Elvin. Pour cette occasion, le Club des Citoyens-Américains prendra possession entière de l'édifice, c'est-à-dire les trois étages. Il va sans dire qu'il y aura de la place pour tout le monde, et le comité espère que la fête du 7e anniversaire de la fondation du club rencontrera partout un encouragement empressé de la part de tous nos compatriotes. Le comité a choisi comme son président M. Horace Lefebvre, un jeune homme qui s'y entend dans ces organisations et qui est très populaire chez notre population; le secrétaire-trésorier est M. M. Lépine; la direction du whist a été confiées à un vétéran de ce jeu populaire, M. Isaie Jalbert, et nul doute qu'il saura donner satisfaction à tout le monde; la partie musicale et autres amusements sont confiés à notre jeune et populaire membre M. Alphonse Vallerand, fils, et il s'aura s'adjoindre des hommes compétents pour faire de cette veillée une de plaisir et d'agréments pour tout le monde. Celui qui a été chargé de la présidence du vestiaire est un homme qui n'a pas besoin de compliments, c'est M. Eustache Bissonnette; son nom est suffisant pour assurer pleine confiance à tous ceux qui voudront bien encourager le club par leur présence. Le comité aura une autre assemblée vendredi soir à 7 h. précises aux bureaux de L'Etoile.

Durant l'assemblée des rafraîchissements qui avait été fournis par les nouveaux officiers, ont été servis aux nombreux membres. Le comité qui avait été chargé de la distribution avait pour président M. Isaie Jalbert, qui était assisté de MM. Omer Smith et Joseph Meunier. Les membres n'ont eu que des félicitations à leur adresser.

CHŒUR ST-JOSEPH

Un grand banquet donné hier soir aux membres

L'on engloutit de bons mets puis l'on fait du beau chant

Le banquet donné par le directeur de l'église St-Joseph, le révérend père Lamothe, hier soir, aux chantres, et qui a eu pour théâtre le New American Hotel, a été couronné du plus beau succès.

La salle des festins était décorée avec goût et les mets furent servis avec grande générosité et abondance.

Après que l'appétit de tous les banqueteurs se fut rassasié, les chantres se sont donnés le plaisir d'un joli concert. Inutile de dire que le chant fut magnifique.

Enumérons les noms des personnes qui y prirent part et disons qu'à toutes revient un égal succès et un même concert d'éloges. Mlle Blanche Dextra, Mlle Priscilla Côté, M. Arthur Joly et M. Georges Perreault se sont fait entendre en de délicieuses partitions.

Mlle Ida Tarte a chanté l'Etoile, l'Oiseau et la Fleur.

Les autres chantres furent le révérend père Viaud, O. M. I., hôte de la soirée, MM. Frank Bourdeau, maître-chantre; M. Henri Wellbrenner, M. Laurent Amlette, M. Jules Morrissette, M. Elric Ducharme, Mlle Georgianna Boisvert, Mlles Yvonne et Antoinette Monimarquet, M. Albert Jean, M. Bernard Monimarquet. Mlle Rose Amlette a aussi fort bien chanté.

L'on a chanté des chansons patriotiques et il y eut des applaudissements.

Le révérend père Lamothe qui présidait a fait un discours très spirituel et fort goûté de tous. Il remercia cordialement les chantres pour leur application durant l'année et pour les grands succès remportés.

L'on a chanté des partitions d'Erminie, des Cloches de Corneville et autres chants plus appropriés les uns que les autres.

La fête d'hier soir restera gravée dans la mémoire de tous ceux qui y ont assisté comme l'un des plus charmants événements du genre.

Le banquet des membres du choeur de St-Jean-Baptiste a eu lieu il y a une quinzaine de jours.

LES CHEVALIERS DE COLOMB

Un beau carnaval qui est couronné d'un beau succès

Le carnaval du Conseil Lowell, des Knights of Columbus, continue toujours à rapporter le plus beau succès à la salle Associate.

La foule hier était plus considérable que lors des deux premiers soirs. Une chose très plaisante c'est que les spectateurs se sont montrés généreux au delà de la pensée des organisateurs.

L'orchestre Middlesex a fait de la belle musique pour la danse. Il faudra se rendre en foule à la fête de ce soir.

AVEC "MACINE" VOUS GUERISSEZ VOS CORS RAPIDEMENT. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

GELINAS — Isabelle Gélinas, enfant de M. Léopold et de dame Hélène Gélinas, est décédée à la résidence de ses parents, 654 Merrimack, à l'âge de huit mois et quatre jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

LETENDRE — Joseph Letendre est décédé, ce matin, à la résidence de son père, No 131 rue Fletcher, à l'âge de 27 ans et 10 jours. Le défunt laisse pour le pleurer son père et sa mère, M. et Mme Christophe Letendre; cinq frères et une soeur, M. Christophe Letendre, de Brompton Falls, P. Q., MM. Félix, Louis, Nephtalie et David Letendre et Mme Olivier Renaud, tous de Lowell.

Le défunt appartenait à la société de la Ste-Famille et les Artisans. Son service sera chanté samedi matin à 9 heures à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

AVIS DE FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Adolphe Mineau, née Rose Délima Caron, auront lieu demain à 9h., à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Parents et amis sont invités à assister et sont priés de se rendre à la maison à 8h. précises.

A part son mari, M. Adolphe Mineau, la défunte laisse cinq enfants, un garçon, M. Irénée Mineau, et quatre filles: Mmes Prime Geoffroy et Amédée Archambault; Mlles Elodie et Alma Mineau; deux frères: MM. Thomas Caron, d'Ottawa, et Onésime Caron, de Lowell; deux soeurs: Mmes Edouard Dugnay, de Hull, et veuve Hercule Mineau, de Montréal.

Tous ses enfants demeurent à Lowell depuis 20 ans alors que la famille vint demeurer à Lowell.

M. et Mme Mineau se sont absentés pendant quelque temps dans l'intention d'aller habiter de nouveau le Canada mais sont revenus vivre au milieu de leurs enfants.

Atelier de Plombier NOUVEAU
Tout ouvrage garanti.
CHARLES E. BOURRET,
Maitre p'ombier, 361 rue Moody.

Grande Vente de CHAPEAUX A MOITIE PRIX Mlle Lena Lalumière, Edifice de l'ancien Hotel de Ville Deuxième étage.

L'Etoile

Temperature: BEAU, TEMPS PLUS CLAIR POUR DEMAIN ET APRES-DEMAIN. PLUS FROID DEMAIN, SUIVI DE TEMPS PLUS CHAUD DIMANCHE; VENTS SOUFFLANT GENERALEMENT DE L'OUEST.

[illegible] ANNEE — LOWELL, MASS., VENDREDI 13 JANVIER 1905. — NO. 177.

La Conférence de Paris

SES DELIBERATIONS SE FERONT EN FRANÇAIS

L'audition des témoignages sera publique ainsi que la dernière séance

Tokio, 13 — Un rapport reçu hier aux quartiers généraux impériaux des quartiers généraux japonais en Corée disent que la garnison japonaise à Hambourg a défait récemment un détachement du 91ème régiment des Cosaques sibériens, près de Hanan.

La date de l'engagement n'est pas marquée. Les Russes ont retraité en désordre, laissant neuf morts sur le champ. Les Japonais capturèrent deux chevaux et un nombre de fusils et sabres.

Les quartiers généraux du général Oku, sur le champ, 13 — Un petit parti de la cavalerie russe près de Haicheng a essayé de couper le chemin de fer, mais fut repoussé par les gardes japonaises. C'est la première fois que les Russes se servent de la cavalerie le long de la ligne des communications.

Berlin, 13 — Le Neueste Nachrichten a publié une dépêche de Moukden disant que, d'après l'intelligence russe, l'armée japonaise en avant des forces de Kouropatkine a été renforcée de 368 canons de siège, récemment de Port Arthur, et aussi de 32,000 fantassins, faisant un total de 388,000 hommes et 1245 canons.

Tokio, 13 — On croit maintenant que la force russe originelle à Port Arthur était de 50,000.

Il est annoncé aux quartiers généraux de l'armée qu'en plus des prisonniers récemment rapportés, 18,000 seront envoyés au Japon.

Seize survivants du troisième détachement de Japonais qui ont essayé de fermer l'entrée de Port Arthur avec des paquebots chargés de pierres dans le détroit, sont attendus à Sasebo aujourd'hui. On ne sait pas ce qui est devenu de leurs 70 compagnons.

Paris, 13 — Le texte de la procédure de la commission internationale nommée pour faire une enquête dans l'incident de la mer du Nord fut donné hier. Il régularise les audiences des témoins et les autres détails. Les points les plus intéressants sont:

Le langage officiel de la commission sera le français. Les témoins s'exprimant en autres langues auront leurs paroles traduites en français.

Les commissionnaires délibèront en secret et les témoins seront entendus en public.

Les prétentions des Anglais seront données d'abord et la défense russe sera ensuite données.

Les avocats pour les deux côtés présentera leurs arguments données. Les commissaires délibèrerons en secret sur leur rapport final.

La séance finale, lorsque la commission publiera le résultat de l'enquête, sera publique.

CE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE PROCES TUCKER

Le général Whitney témoigne dans la cause ce matin

Cambridge, 13 — Le procès de Charles L. Tucker, accusé du meurtre de Mlle Mabel Page, a développé deux traits intéressants, hier. Ceux qui furent amenés par le témoignage du chef de police du District Shaw et Henry C. Bourne, l'ami et compagnon de Tucker la journée du meurtre. Le témoignage de chacun se rapportait aux pièces à conviction amenées dans la cause par le gouvernement; les pantalons tachés de sang portés par Tucker la journée du crime et l'épingle à cravate trouvée dans la poche de son pardessus après son arrestation.

Une attention particulière fut donnée au témoignage du chef Shaw pour la raison que c'est lui qui a questionné Tucker immédiatement après le meurtre et l'avait mis en état d'arrestation. Sur l'examen direct du District Attorney Sanderson, le chef Shaw raconta tous les incidents qui sont arrivés du moment où il alla à la maison de Tucker jusqu'à ce qu'il l'arrêta, sous accusation de meurtre. Le témoin dit que Tucker lui a raconter franchement tous ses mouvements sur le 31 mars, la journée du meurtre. Lorsque le témoin exprima un désire d'examiner les pantalons portés par l'accusé, Tucker comme il les otait, donna information comment ils avaient été tachés de sang. En réponse à la question pourquoi il avait détruit son couteau de chasse, Tucker répondit qu'il craignait que le crime serait mis à son compte si les officiers trouveraient le couteau en sa possession. Le chef Shaw dit alors à Tucker qu'il le considérait coupable du meurtre de Mlle Page et savait qu'il s'en doutait. Tucker nia d'avoir été à la maison Page ce jour-là, mais M. Shaw considèrait la preuve en sa possession assez forte pour retenir l'homme qu'il accusait formellement du meurtre.

L'épingle trouvée dans le pardessus de Tucker après son arrestation et qu'ont dit avoir appartenu à Mlle Page a fourni la deuxième sensation de la journée. Henry Bourne, témoigna qu'il avait connu Tucker toute sa vie, lorsqu'on lui montra l'épingle dit que Tucker au temps mentionné était plus petit que celui montré. M. Sanderson alors plaça l'épingle de dessin canadien reconnue par Amy Roberts, hier comme étant la propriété de Mlle Page, mais le témoin déclara que dans sa croyance ce n'était pas la même.

Dans le but de fixer définitivement les mouvements de Tucker la journée du meurtre plusieurs témoins furent appelés, mais l'information la plus définie sur ce point fut donnée par deux employés du chemin de fer, John J. Murphy, préposé au sémaphore, et opérateur du télégraphe à Riverside et Walter J. Gilley, foreman sur le Boston & Albany, RR., stationné à Riverside. Tucker a passé le tour de Murphy à 12 h. 50 la journée du meurtre. Gilley témoigna qu'il était 12 h. 45 lorsqu'il vit Tucker près de la cour à Riverside. Les deux témoins disent que Tucker était bien vêtu et semblait être pressé.

Pendant la trans-question de Mlle Fitzgerald, le sténographe du chef Farlox de la police de Weston, M. Vahey a donné le fait que la femme n'était pas à l'audience de Waltham comme raison pour qu'elle ne fut pas appelée comme témoin.

Seulement une ou deux fois pendant la journée Tucker montra un peu plus d'intérêt dans la procédure.

La majorité des spectateurs à la cour, était des femmes comme les journées précédentes.

East Cambridge, 13 — La cause contre Tucker, accusé du meurtre de Mlle Page, s'est continuée à l'heure ordinaire cet avant-midi, dans la cour criminelle. Le général Whitney, détective de l'Etat, continura son témoignage.

Il dit que Tucker se trompa vu l'heure de son retour chez lui. La première fois il avait dit 1 heure, et la deuxième 1h. 05.

Il dit aussi qu'il avait montré l'épingle, qu'on déclare être celle de Mlle Page, à Anny Roberts et à d'autres personnes qu'il rencontra.

Il admit qu'il avait été confus hier après-midi, en répondant aux questions, en rapport avec ses notes personelles prise à l'audience de Waltham. [illegible]

LE PLUS GROS MAL DE TETE NE PEUT RESISTER AUX POUDRES "COMAN", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

POMPIER EN COUR

Boston, 13 — John H. Ferguson de Chelsea, mieux connu sous le nom de "Sandy" qui figure dans l'incendie de l'Académie de Musique de Chelsea hier matinée était prisonnier dans la cour de voies de fait sur le pompier Herbert N. Hannaford de la compagnie 4.

Il plaida coupable et était représenté par un avocat. La cause fut remise à lundi prochain.

Fergurson sortit sous une caution de $100.

DANGEREUSEMENT BRULE

Arthabaska, 13 — Un accident malheureux est arrivé au jeune garçon de M. Alfred Roberge, de notre ville.

La victime, âgée de 12 ans, renversa accidentellement sur lui une forte quantité d'esprit de térébenthine et ses habits en étaient tout imbibés. Il ne s'en occupa guère et alluma une cigarette. S'apercevant de la présence de ses parents, il allait cacher sa cigarette tout allumée dans sa poche d'habit. Ce fut un malheur, car la cigarette communiqua le feu en un instant à ses habits, qui prirent feu, et bientôt il était en flammes.

On réussit à éteindre le feu, mais le jeune enfant était affreusement brûlé. On le pansa et lui donna les soins requis, mais la victime, qui n'était qu'un enfant, trouvant que le mal était trop fort, arracha les bandes qui recouvraient ses blessures, et aujourd'hui la gangrène a commencé son oeuvre.

Pour comble de malheur, sa mère est très faible, et chaque fois qu'elle essaie de s'approcher de son enfant souffrant, elle perd connaissance.

On est maintenant dans l'obligation d'envoyer l'enfat à l'hôpital d'où il est incertain qu'il sorte jamais vivant.

L'UNION ST. J. BAPTISTE

INSTALLATION DES OFFICIERS, LUNDI SOIR

Discours, chansons et fort belle fête devant une nombreuse assemblée

Lynn, 13 — Les officiers du conseil Jacques Cartier de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique ont été installés, lundi soir, publiquement, dans les chambres de l'Union, no 120 rue Market. Les officiers ont été élus dans le courant du mois de décembre. Voici quel fut le résultat de ces élections qui sont très populaires: M. Phillibert Béliveau, président; M. Georges E. Langevin, vice-président; M. Orphée Gingras, secrétaire-archiviste; M. Joseph Morin, assistant; M. N. E. Paré, secrétaire-financier; M. W. J. Lamperon, trésorier; M. A. Christin, maître des cérémonies.

Les sentinelles seront MM. H. Leblanc, et A. Bergeron.

Les auditeurs seront MM. A. Dugas et A. Therrien.

Il y avait environ 100 membres du clergé et autres amis de l'Union.

La cérémonie de l'installation a été présidée par l'ancien président M. Senécal, assisté de M. Louis John, de Boston et Joseph Langlois, de Newbury port.

Il y eut ensuite des discours prononcés par les RR. MM. Parent, Côté, Henri Paré, de Ste-Anne, de Salem; Léopold Vincent, de Halifax; M. Légère, président du conseil de l'Assomption; A. Gauthier, de Salem; M. Lucier, et autres.

Il y eut ensuite de fort beau chant de la musique et d'autres discours.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

COMITE IMPORTANT

Washington, 13 — Un ordre important a été publié hier par le président Roosevelt convoquant un comité comprenant le secrétaire Taft comme président et sept membres de l'état major général pour réviser le rapport du comité de défense du port d'Endicott nommé en 1885.

Le comité convoqué hier a aussi instruction de faire un examen pour comprendre les estimés et les recommendations relatives à la défense des possessions insulaires. En plus du secrétaire Taft, les membres du comité, tous de qui sont dans l'état-major général, sont comme suit:

Le lieutenant-général Adna R. Chaffee, chef de l'état-major; le major-général G. L. Gillipsie, l'assistant chef de l'étatmajor, les brigadiers-généraux A. W. Greeley, chef officier des signaux; William Crozier, chef des ordonances; John P. Story, chef de l'artillerie; Alexander Mackenzie, chef des ingénieurs, et le major George W. Goethals, secrétaire.

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

Le succès phénoménal qui a caractérisé l'ouverture de notre

Vente Prodigieuse de DIX JOURS

devrait encourager tout acheteur consciencieux d'en profiter.

Nos Immenses Bargains

Si vous n'avez pas encore profité de l'avantage de nos immenses offres et pertes, vous trouverez certainement qu'il est de votre intérêt de venir à cette vente sans précédente dans la Nouvelle-Angleterre. C'est maintenant le temps pour vous d'avoir plus que le

Double pour votre Argent

en achetant de jolis Pardessus, Chaussures, Articles de Toilette et Chaussures de toutes sortes.

526 à 536 rue Merrimack.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

TRAMWAY...... A L'EPOUVANTE

Cumberland, R. I., 13 — En descendant une pente ici hier un tramway en charge du garde-moteur William Donnelly et le conducteur Paul Taupier, devint incontrôlable sur les rails glacés et sauta de la voie au pied de la pente, allant vers une foule de personnes attendant le tramway.

Les cris de Donnelly avertirent le parti du danger et tous échappèrent aux blessures excepté James Axon, qui a eu la hanche démise et reçut plusieurs autres blessures.

Le tramway s'arrêta lui-même à 20 pieds. Il y avait quatre personnes dans le tramway, mais pas une fut blessée.

LA PEINE DU FOUET

Le gouverneur de l'Oregon recommande son établissement

Salem, Oregon, 13 — La législature hier a écouté la lecture du message du gouverneur Chamberlain. Le message recommandait qu'une loi soit passée établissant la peine du fouet pour les batteurs de femmes.

Avez-vous un ami qui a une Toux Terrible?

Parlez-lui de l'Ayer's Cherry Pectoral. Dites lui comment ce remède a guéri votre toux. Distes-lui pourquoi vous le gardez dans la maison. Dites lui d'en porter à son médecin. Les médecins connaissent la formule depuis 60 ans. J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A LA..
WASHINGTON SAVING INSTITUTE
Audessus de la Banque Lowell Trust
Un commis de langue française employé à cette institution.

VOICI POURQUOI

Nos compatriotes qui n'aiment pas la blague vont invariablement a la maison canadienne

Lowell One Price Clothing Company

Après avoir visité les magasins aux grandes annonces. Nous avons décidé de réduire notre énorme stock d'une moitié avant l'inventaire que nous ferons dans quelques jours et pour atteindre notre but, nous avons fait une réduction dans les prix qui ne manquera pas de vous intéresser.

Habillements pour hommes, un, deux et trois habits de chaque sorte seulement, que nous avons vendus à $15, $12, $10 et $8 chaque habillement; tous remis en un seul lot, et réduits au prix ridicule de **$5 l'Habit**

Pantalons de $1.50 pour hommes à **98 cents**
Brettelles "Police et Fireman", vendues à 25c, pour **15 cents**
Casques d'hiver pour hommes, vendues à 50c et 75c, pour **25 cents**
Boucles en soie noire, valant 15c, pour **5 cents**
Chemises "Stag Brand" vendues à $1.00 et $1.25, pour **49 cents**
Culottes en "Corduroy" vendues à 50c, pour **29 cents**
Cravates toutes faites pour hommes vendues à 25c, pour **12 1-2 cents**
Sous-vêtements, très épais, vendus à 65c, pour **35 cents**

Tous nos Pardessus d'Hommes et de petits Garçons sont offerts a une réduction uniforme de **25 pour cent**. Les anciens prix ont été laissés sur chaque pardessus et l'acheteur fait sa propre réduction. Suivez la foule et allez à la maison par excellence du bon marché ou vous êtes sûrs d'être toujours servi avec honnêteté tout en faisant des économies.

72 à 86 Rue Merrimack.

Reduction Annuelle et "Beau Credit"

Vous faites de grandes épargnes sur le prix des marchandises de haute qualité et que vous payez en petites sommes, c'est la manière que nos clients achètent. Ne manquez pas les opportunités de cette année. Les plus grandes réductions sont maintenant faites, choisissez ce que vous désirez et dites a notre commis, "Chargez le".

Réduction

ANNUELLE D'HIVER

DANS TOUS LES DEPARTEMENTS

Venez voir nos Valeurs en Pelleterie

Une comparaison intelligente ne peut être faite avec les offres d'ailleurs sans que vous voyiez par vous-même les valeurs de haute qualité des plus nouveaux styles de Tours de Cou, Collets et Complets avec Manchons que nous offrons a des grandes réductions afin d'écouler notre stock promptement. L'hiver n'est pas encore a moitié et vous trouverez encore ici un gros assortiment de grandes valeurs en Pelleteries recommandables à **$2.98** en montant

C'est la plus grande opportunité de l'année, ne manquez pas cela.

PARDESSUS DE $25 POUR HOMMES — REDUITS A $18.75

Faites de frieze O'Fallen en noir et gris riche. Le meilleur style et la meilleure valeur de durée qui ne s'est jamais vendu a **$18.75**

HABITS DE $25, $22 ET $18.75
REDUITS A

$18.75, $16.75, $14.75

Beaux worsteds et nouvelles chéviottes Ecossaises en jolis desseins, valeur tailleur de haute qualité, styles correctes et parfaits en ajustement.

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL, — A. [illegible]t[illegible]auss, Gerant

poings. On dit qu'il est en danger de mort.

Adélard Perreault a une balle dans la jambe gauche, à 4 pouces au-dessus du genou.

J. B. Perreault a deux doigts coupés, de même que Alphonse Perreault. Tous deux ont aussi reçu des coups de poings.

Comme on le sait, l'enquête dans cette sanglante affaire, a été ajournée à samedi, le 14 du courant.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken.
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
cj12 — 709 rue Merrimack.

AU CANADA

L'OUVERTURE DU PARLEMENT EN GRANDE POMPE

Questions traitées dans le discours du trône

Ottawa, 13 — L'ouverture officielle du parlement a eu lieu à 3 heures hier après-midi, au milieu d'un déploiement tout à fait remarquable.

Le nouveau gouverneur a été accompagné aux édifices parlementaires par une escorte militaire nombreuse.

Dans l'enceinte du Sénat, le spectacle était des plus imposant. Les ministres, en grande tenue, entouraient le Trône, et l'on voyait réunies sur le parquet et dans les galeries les sommités de notre monde élégant.

Lady Grey accompagnait le gouverneur général qui a lu le discours du trône que voici:

Honorables messieurs du Sénat et de la chambre des Communes,

Je désire à cette occasion vous assurer combien je suis sensible au grand honneur que le roi m'a conféré en me nommant au poste éminent de gouverneur-général. Ma satisfaction d'avoir été appelé à représenter Sa Majesté dans le Dominion a été avivée par l'accueil cordial que j'ai reçu de toutes parts et de toutes les classes de la société.

Grâce à ses vastes ressources et à l'amélioration de ses moyens de transport, ce pays favorisé attire des immigrants de plus en plus nombreux, non seulement du Royaume-Uni, mais aussi des Etats-Unis et de plusieurs autres pays. A mesure que la possibilité de s'y établir aux conditions avantageuses [illegible]

[illegible]

localisation de la ligne du chemin de fer transcontinental national canadien se poursuivent avec vigueur et on a la ferme confiance que des soumissions pour la construction de plusieurs sections pourront être demandées pendant la prochaine saison.

L'étalage de produits canadiens à l'exposition de Saint-Louis, l'année dernière a si bien réussi à attirer des immigrants vers les prairies de l'Ouest qu'on se propose d'accepter l'invitation du gouvernement de Belgique à envoyer des échantillons de nos produits et de nos objets manufacturés à l'exposition qui doit avoir lieu bientôt à Liège.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Les comptes de l'année dernière seront déposés devant vous. Vous serez heureux d'apprendre que la dépense a été inférieure au revenu et que [illegible]

[illegible]

La Bon Marché Dry Goods Company

Notre Vente d'Ecoulement

ET

Notre Vente de

Sous-Vetements en Mousseline

Sont commencees

HIER MATIN

Une page complète de Bargains dans les journeaux de Mercredi. Si vous ne l'avez pas encore lu, lisez la, elle est intéressante.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN. Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

AUTRE VERSION

De "La Presse" de Montréal:

Ste Anne de la Pérade, 13 — J'ai pu avoir des entrevues avec les trois Perreault: J. Bte, Alphonse et Adélard, qui ont été blessés dans la bagarre qui a eu lieu ici le 1er janvier au soir, à environ deux milles de l'église.

Voici ce que déclare Jean-Baptiste Perreault: "Vers 6h. 30 du soir, le jour de l'an même, mon cousin Alphonse Perreault et moi, rencontrions une voiture conduite par Herménégilde Germain et Philéas Germain. Herménégilde Germain nous offrit ses souhaits de bonne année, tandis que Philéas descendit de voiture en disant: "Toi, Alphonse, je vais t'en souhaiter une bonne année", et il frappa mon cousin de deux coups de poings à la figure. Comme Germain tenait notre voiture de sa main, nous parvînmes à lui faire lâcher prise, en fouettant notre cheval. Il nous cria alors: "Sauvez-vous bande de [illegible]"

[illegible]

Alors, avec tous les invités nous nous dîmes:

"Allons-nous-en chacun chez nous car les Germain vont probablement revenir."

"Nous sortîmes alors ensemble pour aller atteler nos voiture respectives. Quand nous arrivâmes à la nôtre nous nous aperçûmes qu'elle avait été mise en pièces par nous ne savons qui.

Comme nous nous concertions sur les moyens à prendre pour transporter notre voiture chez nous, nous aperçûmes à ce moment les deux frères Germain debout dans le chemin, en face de la maison de M. Emile Perreault. Nous étions alors cinq hommes à la porte, sortis pour atteler leurs chevaux: Bruno Hivon, Tho. Leduc, Albert Bourassa, Adélard Perreault et moi, même Jean-Baptiste.

L'un de nous demanda: "Qui est là?" mais il ne reçut pas de réponse. "Qui êtes-vous?" demandâmes-nous de nouveau.

Alors l'un des deux hommes de [illegible]

[illegible]

Voilà ce que m'a raconté l'un des Perreault, qui a été blessé au cours de la bagarre. Les deux autres corroborent sa déclaration.

Philéas Germain est blessé de plusieurs coups de couteau à la tête; il a reçu aussi plusieurs coups de

[illegible] fonceront un chassis, puis la porte, et se sauvèrent à toutes jambes après cet exploit.

Le Sirop de Mathieu

A

L'Huile de Foie de Morue ET GOUDRON

Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir la Véritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAVREAU & COLLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, — Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX. Téléphone 1224-4 — 11 Edifice Hildr[illegible] 15 rue Merrimack En face la rue Cent[illegible]

Thermomètres et Baromètres

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE, Rue Moody, coin de rue Aiken Lowell, Mass.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 393. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. — Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	1	0	100.0
Lowell	1	1	50.0
Portsmouth	1	1	50.0
Haverhill	1	1	50.0
Amesbury	1	1	50.0
Newburyport	1	2	33.3

CHAUDE JOUTE

LES AMESBURY REMPORTENT LA VICTOIRE PAR LE SCORE DE 12 A 11

Le foul de Punch a perdu la victoire pour les Newburyport

Newburyport, 13 — La partie d'hier soir fut la plus intéressante encore jouée ici, cette saison. La foul de Punch dans la dernière période fut la cause de la perte de la victoire.

Pendant toute la joute les Newburyport n'étaient qu'un point en arrière de leurs adversaires.

A la fin de la première période les Amesbury étaient en tête par le score de 4 à 3. A la fin de la deuxième période le score était 9 à 8, en faveur des Amesbury. Et à la fin de la partie les visiteurs étaient encore en avant par un point.

La partie fut chaudement contestée et était pleine de tactiques brûtales. Seare et Donnelly ont fait beaucoup de fouls. Ces deux hommes se sont attaqués quelquefois à Martins, mais à leur malheur, ils furent tournés sur le clois, chacun leur tour. Les spectateurs prenaient plaisir à voir ces tours brûtaux. Sommaire.

AMESBURY	NEWBURYPORT
Devlin, lf	rb, H. Sheridan
Qualey, Lynch, rf	lb, Hayes
Healey, c	c, W. Sheridan
Sears, lb	rf, Punch
Donnelly, rb	lf, Lynch, H. Martens

Score — Amesbury 12, Newburyport 11. Goals par — Seare 2, Donnelly 2, Devlin, W. Sheridan 2, H. Sheridan et J. Lynch. Points sur fouls par — Newburyport 3, par Amesbury 2. Temps — Trois périodes de 15 minutes. Referee—Connorsd Lowell. Pointeurs—Healey et Murphy. Assistance — 500.

NOTES DU BASKETBALL

Les Lowell à Natick, ce soir, et Newburyport à Amesbury.

Alois Getzinger, le centre populaire qui était hors de la partie depuis quelque temps à cause d'un doigt cassé, est arrivé dans cette ville de chez lui Trenton, N. J. Il est en parfaite condition et sera avec les Lowell ce soir.

Mardi prochain, une grande foule du Cycle Club de Haverhill accompagnera leur équipe à Lowell.

LA BOXE

George Gardner, qui agit comme gérant pour son frère "Jimmy", dit qu'ils n'ont pas peur. Ce n'est pas leur faute si Gans ne rencontre pas Gardner. C'est la faute de Alec Greggains, le gérant du Francisco A. C., qui n'a pas agi de bonne foi avec eux.

Jimmy Gardner pour montrer qu'il n'est pas "blagueur," a lancé un défi à Gans, Nelson ou Britt, à 133 ou 135 livres, le gagnant remportant tout avec les gageurs.

Marvin Hart et Jack Root se rencontreront à San Francisco le mois prochain.

Matty Baldwin a battu Billy Griffin dans la deuxième reprise d'une bataille devant en durer 10, à Brockton hier soir.

CHEZ FITZGERALD

Samedi soir, le professeur Falvey de Boston donnera une exhibition de coups de fantaisie au pool dans la salle de Pool de Fitzgerald, 468 rue Merrimack. La population est invitée d'aller le voir.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

LA LUTTE

Le "Morning Citizen" annonçait, ce matin, que Barrette ne rencontrerait pas Harvey Parker, à l'Académie de Musique, ce soir. Hier soir, Barrette était certain de lutter avec le champion retiré, et voilà que son gérant annonce le contraire.

Les athlètes du C. M. A. C. acceptent le défi du M. A. C. Pour arrangements, les représentants des deux organisations pourront se rencontrer dimanche avant-midi, dans les salles du C. M. A. C., après la messe de 8 h. 30.

La rencontre Sweeney-Jackson, qui devait avoir lieu ce soir, a été remise pour la deuxième fois. Sweeney est blâmé pour ce désappointement.

Ce soir, le protégé de Harvey Parker, Fred Bead, essayera de remplir sa promesse. C'est-à-dire, il tentera de tomber Hansen, le gros danois de Utica, N. Y., cinq fois dans une heure.

C'est une affaire qui semble un peu ridicule, mais que voulez-vous, Parker est certain de son homme, et ne craint pas de placer son argent ici et là pour Beell. Ce dernier n'a pas plus que 5 pieds 6 pouces de hauteur mais doit peser dans les 160 livres.

Hansen n'a pas eu peur de son argent, et pour le perdre son agresseur aura à le tomber, une fois à toutes les 12 minutes.

Comme préliminaire, Harvey Parker rencontrera n'importe quel lutteur et donnera $10 à celui qui lui résistera 30 minutes.

L'affaire Gotch Rogers dont nous allons être témoins vendredi soir, constituera peut-être l'événement sportif le plus sensationnel que nous aurons encore eu à Montréal depuis nombre d'années. Les directeurs du club St-Louis, toujours animés des meilleures intentions à l'égard de leurs patrons n'ont rien négligé pour faire venir les deux colosses. De fait ceux-ci se voyant supplier, ont cru nécessaire de forcer la note et n'ont pas non plus négligé de demander une bourse très appréciable. La chose est peut-être difficile à croire, mais elle est tout de même vraie. Le club St-Louis devra payer à ces deux hommes la somme de mille dollars pour s'assurer de leur présence parmi nous. Cette lutte de demain sera entreprise pour le championnat du monde au genre libre. Il n'est pas probable que le Dr Gadbois accepte la charge de l'arbitre. Nous ne le blâmons pas. — "La Patrie," de Montréal.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

BASEBALL

Fred Lake aura une attraction de première classe pour son ouverture, le 19 avril.

Jesse Burkett ne fait jamais face à un lanceur avant de frapper ses chaussures avec son baton.

Le catcher Edwards de South Boston est à la recherche d'une place dans la New England League.

"Win" Clark, le nouveau gérant des Manchester, est à Norfolk, Virginie, et arrivera à Manchester de bonne heure, le printemps prochain.

Les Concord et les Lawrence n'ont pas encore décidé sur un gérant pour la saison de 1905.

Les Cleveland ont engagé des Atlanta une forte batterie dans Smith et Clarke. Smith gagna 21 parties sur 42. Dans une partie de 15 innings il n'a permis que 3 hits à ses adversaires. Il ne permet jamais plus de sept hits dans une partie. "Nig" Clarke a catché dans 135 parties la saison dernière. Il a un bon bras et la ligue a beaucoup de regret à le voir partir. Ces deux hommes sont très grands et forts.

Le gérant Billy Connors des Lowell, a engagé un nouveau lanceur du nom de Joe Henther. Ce dernier est un lanceur de renom, et était recherché l'année dernière par la Eastern League et par les Concord de la N. E. League.

Henther s'est fait un record de 61 parties de gagnées dans le [illegible] de travail dans la boîte. Pendant ce temps il ne perdit que 8 parties.

SURITDE

et tous les [illegible] parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toute partie du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons [illegible] une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12?e St., New York.

TUE PAR UN TRAIN

Manchester, 13 — Le train express du Canadien Pacifique, qui entre ordinairement en gare à 5h. 45 a. m., vient de faire une nouvelle victime, la douzième depuis six jours. A sept heures moins quelques minutes, le train a frappé M. John T. Robinson, 46 ans, employé à la tannerie Gerrish, à Manchester Sud, et la mort a été instantanée.

L'accident est survenu à la traverse à niveau située au sud de la brasserie. M. Robinson marchait sur la voie ferrée et il a voulu éviter un train de marchandises qui se dirigeait vers Manchester. Il s'est jeté sur la voie de droite, devant la locomotive du train express. Le malheureux a été transporté à la gare de Manchester et la police a été immédiatement avertie. Le policeman James Hampston s'est rendu sur les lieux avec l'ambulance. Il a transporté le cadavre à la morgue Wallace, rue Hanover. Le train a subi un retard d'une heure et dix minutes.

M. Robinson était employé à la tannerie Gerrish depuis plusieurs mois. Il avait pris l'habitude de marcher le long de la voie ferrée chaque matin pour se rendre à son ouvrage. Il était arrivé à la traverse à niveau de la brasserie, lorsqu'il a aperçu le train de marchandises No 251, conducteur Pelcher, qui se dirigeait vers la gare de cette ville. Sans regarder derrière lui il s'est jeté vivement sur la voie de droite, et le train du Pacifique Canadien, qui allait à toute vitesse, l'a frappé.

M. Robinson a été lancé contre l'autre train pour aller retomber à plusieurs pieds plus loin. Lorsque les employés du chemin de fer l'ont relevé, il était mort.

Le train du Pacifique Canadien était conduit par le mécanicien Hiram Wilson et le conducteur Butterfield. La locomotive stoppa immédiatement et le conducteur put faire les constatations d'usage.

M. Robinson avait eu les bras et les jambes fracturés à plusieurs endroits et il était complètement défiguré. A la morgue, il a été reconnu par son fils, M. Charles R. Robinson. Le défunt laisse deux autres enfants, Mme Ernest W. Fogg de cette ville et Mme Ned Griffin, de Sherbrooke, P. Q. Trois frères lui survivent. Le défunt appartenait aux Forestiers.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

ILS LE CROYAIENT MORT

Manchester, 13 — M. Frank V. Manseau, de cette ville, vient de recevoir d'une de ses soeurs qui est religieuse à St-Hyacinthe, une lettre qui lui a appris que l'un de ses frères dont il n'avait reçu aucune nouvelle depuis dix ans et qu'il croyait mort, est établie à Spokane, état de Washington. Le disparu a trois frères à Manchester: MM. Frank V., Z. Vidal et Joseph T. Manseau et une soeur, Mme Jules Gingras. La nouvelle a causé une grande joie dans la famille Manseau.

Il y a dix ans, M. Manseau était à New York et comme sa santé laissait beaucoup à désirer, il est partit pour le Sud. C'est ce qu'il avait annoncé à ses frères dans le temps. Depuis, M. Manseau n'avait pas donné de ses nouvelles. Plusieurs années se sont écoulées et les MM. Manseau de Manchester ont conclu que leur frère était mort.

Il y a deux ans, leur père est décédé et ils ont fait l'impossible pour retrouver le disparu, mais sans réussir. Ils ont appris que M. Manseau avait résidé à Jacksonville, Floride, mais il avait changé de résidence depuis longtemps.

M. Manseau est maintenant établi à Spokane, Etat de Washington, et il jouit d'une excellente santé.

PLAISIR SINGULIER

Fall River, 13 — L'autre soir vers 11 h. 45, quelques instants après que M. Barrette eut quitté son établissement, situé au coin des rues South Main et Globe, un individu que l'on croit être un nommé James O'Donnell ou O'Connell, qui se tenait en face de la buvette, se mit à lancer des pierres dans les vitrines.

A l'arrivée de la police, notre homme se mit à courir de toutes ses forces et réussit à se cacher avant qu'on ait pu le prendre.

Le matin la police faisait l'inspection des différentes buvettes du village Globe, dans l'espoir d'attraper son homme, mais n'a pas encore réussi à le trouver.

On ne connait pas les motifs qui ont pu le pousser à agir ainsi. Il lui prend, paraît-il, de fréquentes hallucinations. Dernièrement il s'est embarqué pour New York sans le sou et de là il s'est rendu dans le Texas d'où il n'est revenu que ces jours derniers.

Les vitres de l'établissements Barrette sont brisées en morceaux et il faudrait les remplacer complètement.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

CINQ NOYES

Glace Bay, C. B., 13 — La goélette Arkansas de Gloucester est arrivée à Louisburg, C. B., hier matin, et a rapporté la perte de la goélette Dandseer de Gloucester.

La Landseer était ancrée dans la Baie des Iles, T. N., dimanche, et pendant la terrible tempête elle rompit ses câbles et alla en collision avec la goélette Carsair.

Cinq membres de l'équipage de la Landseer furent noyés, presque tous venant de la Nouvelle-Ecosse.

Le reste de l'équipage fut sauvé par l'Arkansas, qui est parti pour Gloucester. La Landseer est une perte totale.

FEU NARCISSE DUSSAULT

Hull, 13 — M. Narcisse Dussault, de la rue Wright, est décédé à son domicile, d'un chancre à la figure qui le faisait souffrir depuis près d'une année.

M. Dussault est l'un des plus vieux citoyens de Hull. Il a été pendant 42 ans employé à la manufacture de [illegible]eaux de la Cie Eddy. Il laisse une veuve.

CHUTE SERIEUSE

Melrose, 13 — Thomas Rendall de la rue Grove a tombé sur le trottoir glissant sur la rue Main hier aprèsmidi avec une telle violence qu'il se cassa trois côtes et se blessa à la tête. Il fut transporté à l'hôpital de Melrose dans l'ambulance de la police.

O'Donnell Dry Goods Co.

Vente de Grands Bargains en Marchandises Blanches

SAMEDI

Nous offrons tout ce qu'il y a de mieux dans la Nouvelle-Angleterre

800 Morceaux de

Sous-vetements en Mousseline pour Dames a

25c le Vetement

Le lot contient des Robes de Nuit, qui étaient faites pour vendre à 50c.
Cache-Corsets et Caleçons faits pour vendre à 50c.
Jupons longs et courts faits pour vendre à 75c.

La qualité est excellente, les garnitures de dentelle et Hambourg sont très belles. Le prix ne couvre pas le prix de la production, mais nous voulons donner à nos clients les meilleurs bargains qui peuvent être obtenus ailleurs

C'est la conversation de toutes les femmes de la ville, en fait de grands bargains que nous donnons en Chapeaux.

Mardi dernier nous avons fait un autre bel achat et nous l'offrirons demain comme suit :—

LOT 1—Chapeaux en Feutre pour Dames, à — 19c et 29c chacun

Ce sont les styles qui sont vendus cette saison de 98c à $1,98 chacun

LOT 2—Chapeaux en Velours pour Dames, à — 98c et $1.59 chacun

Ceux-ci sont les meilleurs styles qui se vendent cette saison-ci et sont vendus partout ailleurs de $2 00 à $5.00 chacun.

Une Grande Vente de Domestiques dans notre Magasin de la rue Middle.

Les prix dans tout le Dépt. veut dire un prompt écoulement du stock.

Toile à Matelas A. C. A. 10c la verge.
Bonnes Flanelles Outing 5c la verge.
Bon coton non blanchi 4c la verge.
Guingan à carreau bleu ou brun pour tablier 4c la verge.
Taies d'oreillers toute faites 7c chacune.
Tissu non blanchi 9-4 sans couture 15c la verge.
Grands essuie-mains en bon Huck 3 pour 25c.

Et des centaines d'autres items aussi intéressantes. Ce que nous mentionnons plus haut est une simple idée de ce que nous donnons. Les stock sont en splendide condition pour la vente. Entrez et jugez en par vous-même.

O'Donnell Dry Goods Co.

J-L-CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

Vente Annuelle d'Inventaire

Habits et Pardessus de $15, $16 et $18, réduits à **9.75**

NOUS ALLONS COMMENCER NOTRE INVENTAIRE DANS QUELQUES JOURS, C'EST ALORS LA VENTE ANNUELLE D'INVENTAIRE, CETTE VENTE COMMENCE JEUDI MATIN. CETTE ANNEE COMME NOTRE STOCK EST TROP GRAND, NOS REDUCTIONS SERONT AUSSI TRES GRANDES. HABITS ET PARDESSUS DE SAISON A UNE REDUCTION DE NOTRE PRIX D'AUTREFOIS DE 25 A 50 POUR CENT.

VENTE D'INVENTAIRE DE
Pardessus et Habits pour Hommes
Habits et Pardessus pour bureau ou de toilette, qui sont faits sans faute et des meilleurs tissus.
Prix réguliers $15, $16 et $18.
Prix de vente d'inventaire $9.75

VENTE D'INVENTAIRE DE
Pardessus et Habits pour Hommes
Habits de simples et doubles revers, faits de beau worsted et cheviottes. Pardessus en Cachemire mélangé foncé, 52 pouces de long.
Nos prix réguliers $12 et $18
Prix de vente d'inventaire $6.50

VENTE D'INVENTAIRE DE
Pardessus et Habits pour Hommes
Habits avec Sack de simples ou doubles revers, en joli worsted et cheviottes. Les Pardessus sont tous de treize Irlandais, tout laine, 44 pouces de-long.
Prix réguliers $8 à $10.
Prix de vente d'inventaire $5.00

VENTE D'INVENTAIRE DE
Beaux Pantalons pour Hommes
Beaux Pantalons en worsted avec jolies barres et cordés invisibles pour Hommes.
Prix réguliers $2, $2.50 et $3.00
Prix de Vente d'Inventaire $1.69
Pantalons en worsted tout laine et cheviottes pour Hommes.
Prix réguliers $3.50, $4 et $5.
Prix de Vente d'Inventaire $2.95

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

M. M. RACETTE, désire annoncer au public qu'il a déménagé son magasin d'épicerie avec sa boulangerie au No 135 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 10f

ON DEMANDE — Une fille ou femme pour faire toutes les ouvrages de la maison. S'adresser au No. 53 rue Prince. 20 j.

ON DEMANDE — Un commis d'expérience. Bonne position. S'adresser au Perley's Department Store, Lawrence, Mass. 12 j

ON DEMNADE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 14 j

ON DEMANDE — Une personne âgée pour travailler comme ménagère, recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

PERDU—Un porte monnaie contenant un chapelet et une médaille avec ruban pour Enfant de Marie, a été perdu mardi soir à partir de l'église St-Louis au bloc Denault en passant par la rue Ennell. Prière de le rapporter au No 21 rue Aiken, Denault Place. 13j

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 16 j

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hatezvous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie. Adressez-vous 122 rue Cheever. c 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. j n o

A VENDRE — Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux. Grand bargain. S'adresser au no 109 rue Hall. L. Mercotte 12 j.

A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 18 j.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 13 Jan. 1905.

Depuis quelque temps, M. Bryan prodigue des compliments à M. Roosevelt. Si on ne connaissait pas l'homme, on serait porté à croire qu'il cherche une place.

L'oncle Henry Gassoway de la Virginie Occidentale ne garde pas rancune au président de la défaite qu'il lui a infligée. Il lunchait à la Maison Blanche ces jours derniers.

Les journaux américains sont encore d'avis que le Japon dictera à la Russie les termes de la paix. Quoi donc peut leur donner cette confiance illimitée dans les Nippons?

Le "Citizen" de ce matin dit qu'au nombre des droits de la femme il y a celui pour elle d'être mise à mort pour meurtre dans les Etats où la peine capitale existe. C'est là un droit auquel elle ne peut beaucoup tenir.

La législature d'Etat doit aujourd'hui élire un sénateur. Les démocrates voteront pour M. Gaston, dit-on. Cela peut toujours lui faire un petit velours, mais qui nous dit qu'ils agiraient ainsi s'ils étaient en majorité?

On dit que contre un soldat tué dans l'armée russe actuellement en face des Japonais en Mandchourie, quatre meurent de maladie. Ainsi, ce qui est le plus à craindre dans la guerre, ce ne sont pas les combats, mais bien les maladies.

Mercredi, il y a eu une course sur une banque de New York. La raison? C'est qu'un grand nombre de déposants se bousculant pour se débarrasser les premiers de leur argent ont "fait croire à une course" et le mouvement est parti comme cela.

Sur toutes les importations de blé faites en Angleterre l'année dernière, le Canada n'en a que 10.1 pour cent contre les Etats-Unis 25.7 pour cent. L'union impériale ferait-elle augmenter les affaires du pays natal? Dans ce cas elle serait à souhaiter.

Le parlement canadien est aussi ouvert, mais le discours du trône qui a été prononcé ne représente pas les idées du gouverneur, qui ne connait probablement absolument rien ni du pays, ni de ses besoins. Pourquoi donc ce gouverneur qui est absolument inutile après tout?

M. Taggart, le président du comité démocrate national, parlait l'autre jour de l'entente qui a existé entre lui et les autres membres du comité ou du parti pendant la dernière campagne. M. Taggart a la mémoire courte car il ne semble pas se rappeler qu'au lendemain même des élections le "New York World" disait qu'une des principales causes de la défaite du parti était l'incapacité de celui qui a conduit la campagne.

L'immigration europeenne

[illegible]

... mois se terminant fin juin 1904, M. Frank P. Sargent, commissaire général de l'immigration, donne des chiffres qu'il est intéressant de noter.

C'est l'Italie qui tient la tête du tableau avec un chiffre de 193,296 immigrants arrivés aux Etats-Unis pendant ces douze mois; mais pourtant, quoique très élevé, ce chiffre est inférieur de 17,326 à celui de l'année précédente. L'Allemagne, qui fournissait autrefois un énorme contingent d'immigrants, vient maintenant, au quatrième rang avec le chiffre de 46,380. Le Japon a fourni 14,264 immigrants, soit 5,704 de moins que l'année précédente, sans doute à cause de la guerre russo-japonaise.

La France se classe treizième avec le chiffre de 9,406 immigrants; chiffre important pour la France, comme le montre d'ailleurs ce fait qu'il est de 3,828 supérieur à celui des 12 mois finissant fin juin 1903.

Notons encore les chiffres suivants: la Suisse, venant au dix-septième rang avec 5,023 immigrants et la Belgique, au vingt-deuxième rang avec 3,976.

En tout l'Europe a fourni 767,933 immigrants, sur un total de 812,870.

AVEC "MACINE", VOUS GUERISSEZ VOS CORS RAPIDEMENT. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

CROWLEY BANQUETE

SON ENTREE DANS L'ETAT-MAJOR FETEE A BOSTON

Le menu était délicieux, les discours charmants

Les amis du major Robert J. Crowley, membre de l'état-major du gouverneur Douglas lui ont donné un grand diner complimentaire hier soir au Café Woodbury, 250 Washington, Boston. Parmi tous ceux qui étaient présents il y en avait au-dessus de cinquante de Lowell. L'ex-maire Matthews de Boston, l'hon. Charles F. Haulin, Harvey W. Collison, l'adjudant général Stopford, de Boston, le maire Couglin, de Fall River, David Walsh, de Clinton, Henry J. Skeffington, de Revere, étaient une partie des hôtes. Parmi ceux de Lowell il y avait les membres du conseil de l'aqueduc, les membres du conseil de police, l'hon. Peter J. Brady, l'hon. George W. Fifield, George Bowers, James F. Miskella, Henry Cahill, John J. O'Connor, le surintendant de la police, M. William B. Moffatt, le sous-chef, M. Redmond Welch et plusieurs autres.

Un grand diner fut servi, et tout ce qu'il avait de plus délicieux en menus s'y trouvait. Au dessert le major Crowley a adressé la parole à tous ses amis, il les a remerciés des grandes bontés qu'il lui faisaient, disant qu'un jour il saura être reconnaissant.

Pendant le diner et ainsi que les heures sociales qui s'en sont suivies l'orchestre Woodbury a fait de la magnifique musique.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

DIMANCHE LE 22

"Marie ou la Grâce de Dieu"

Ne pas oublier que c'est dimanche soir, le 22 courant, que le Cercle Dramatique donnera au Casto, la magnifique pièce "Marie, ou la Grâce de Dieu". Les billets sont en vente à la Lowell Pharmacy, 50c, 35c et 25c.

CONSEIL CARILLON

[illegible]

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

CHEZ LES TISSEURS

ON A DISCUTE LA GREVE HIER SOIR

Une grande assemblée aura lieu samedi soir

Il y a eu une grande assemblée de l'union des tisseurs hier soir, dans la salle de l'union, rue Middle, et on a discuté l'affaire de la grève des tisseurs de la fabrique Prescott.

Aucun des ouvriers en grève était présent cependant on a décidé de tenir samedi soir une grande assemblée des tisseurs des fabriques Prescott et Massachusetts dans la même salle samedi soir.

On assurait de bonne source hier soir que les métiers des fabriques Massachusetts fonctionnaient tous, plusieurs de ceux qui ont quitté l'ouvrage étant retournés à la manufacture. D'autres cherchent de l'emploi ailleurs. Le comité qui eu l'autre jour une conférence avec M. Southworth, l'agent, ne représentait pas l'union, mais prétendait représenter les tisseurs non syndiqués en grève.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE CLUB FRONTENAC

Il a fait hier soir l'élection de ses officiers pour le prochain terme

Le Club Frontenac a eu, hier soir, dans ses salles, édifice Vincent, une nombreuse assemblée à laquelle il a fait l'élection de ses officiers. M. L. P. Turcotte présidait la séance.

Voici les noms des officiers élus: H. A. Toupin, président; Dr A. J. Gagnon, vice-président; Cyrille Constantineau, secrétaire; Alphonse Bibeault, trésorier; John T. Vincent, collecteur; directeurs: Z. A. Normandin, Joseph Roy, Joseph Gagnon et Joseph Carrière.

L'assemblée s'est occupé de nombre de choses importantes pour le club et a décidé de donner un concert sacré à une date rapprochée. On a nommé, pour préparer cette affaire, un comité qui se compose des membres suivants: MM. Cyrille Constantineau, président; Dr A. J. Gagnon, Edward S. Houle, Dr H. E. Langis, Z. A. Normandin.

L'installation des officiers élus hier aura lieu le second jeudi de février.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Greene's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. — Rochette & Delisle
Carter & Sherburne — F. P. Moody
F. C. Goodale — Falls & Burkinshaw
A. E. Moore — F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy — A. F. Story & Co.
A. Thomassin — E. F. McEvoy
C. E. Carter — Dows & Co.
Eglingwood & Co. — Dr C. Hénotte
Carleton & Hovey

RICARD-MARTIN

M. Denis Ricard, un ancien Lowellois, qui est maintenant gérant du magasin de bijouteries de son frère, M. Frank Ricard, à Lawrence, conduisait lundi à l'autel Mlle Mary Martin, aussi de la ville sœur. Après la cérémonie nuptiale, les deux époux partirent pour Peterboro où ils visitèrent Mme Alphonse Paquette, sœur du marié. De là ils se rendirent à Chelsea, chez des parents de la mariée. Ils dinaient hier soir chez M. Michel Huot, beau-frère du marié et sont aujourd'hui les hôtes de M. Frank Ricard, le patron et le frère de M. Denis Ricard.

M. et Mme Ricard nous quitteront ce soir pour Lawrence où ils résideront à l'avenir.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

REMERCIMENTS

Remerciments à Jésus-Hostie pour faveur obtenue avec promesse de publier.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Adolphe Mineau, née Marie Délima Caron, ont eu lieu ce matin à 9h., à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Le révérend père Dubreuil a officié, assisté des RR. PP. Desroches, comme diacre, et Campeau, comme sous-diacre.

La congrégation du Tiers-Ordre était représentée par Mmes Désiré Lacombe, Alf. Philippe Désaulniers, Stanislas Landry et Maxime Lacombe.

Les porteurs étaient: MM. Frank Nichol, Maxime Lacombe, Boniface Gagnon, Philippe Désaulniers, Joseph Paquette et Fred Géhin.

Parmi les offrandes en fleurs, on remarquait: un oreiller de fleurs avec inscription "Elodie et Alma Mineau", filles de la défunte; une couronne sur piédestal, avec inscriptions "Grand-Maman", donnée par les enfants de M. et Mme Amédée Archambault; une étoile, par Mme Irénée Mineau; une croix sur pied, par M. et Mme Prime Geoffroy; une couronne avec inscription "Reposez en paix," par la famille Onésime Caron; palmes et oeillets, par M. le Dr Brunelle et sa famille.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles qui étaient dirigées par M. Eugène Dufresne.

La famille tient à remercier cordialement tous ceux qui ont bien voulu lui aider pendant la maladie et à la mort de Mme Mineau.

PUTNAM & SON Co
166 Rue Central

Splendides Bargains en Habits
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants

Pour ecouler nos lots deparies—avec ceux-ci, une vente de lots nouveaux et frais de Gants pour Hommes et Garçons, Chemises de negliges pour Hommes, et de Sous-Vêtements a MOITIE PRIX de la valeur reelle des marchandises.

Habits pour Jeunes Gens. $6
45 Beaux et Elegants Habits pour Jeunes Gens, la plus grande partie sont des nouveaux habits à doubles revers, épaules larges, les pantalons sont taillés à la mode "peg top," Chéviottes de fantaisie et Thibets noir tout laine. Les premiers prix étaient $8 et $10, aujourd'hui toute la collection . . . $6

Habits pour Hommes, $10
85 Habits à doubles et simples revers pour Hommes, en pur Worsted de fantaisie et de Worsted Chéviottes. Une grande proportion de ces habits ont des collets bourrés à la main. Toutes les grandeurs de 31 à 46 régulier et fort Habits qui se vendaient $12 et $15, quelque uns de plus—aujourd'hui . . . $10

Habits pour Garçons, $2
Russian Blouses, 3 à 6, en tissus bleu, rouge et brun. Tous avec culottes larges "bloomers" et collet blanc extra étaient $3 et $4. Norfolk Blouses, grandeurs 3 à 8, qui se vendaient $4, $5 et $6. Habits en deux morceaux grandeur 8 à 16 ans, et Norfolk, large grandeur, vendus pour $3. Le tout est offert aujourd'hui pour être écoulé à . . . $2

Chemises de Négligé et Chemises de fantaisie avec devant repassé, 33c chacune
80 douzaines de nouvelles et élégantes Chemises sont mises en vente, ce matin. Chemises de négligé, avec une paire de manchettes separées; Chemises de négligé avec deux collets séparés; Chemises de fantaisie, devant repassé, avec poignets séparés. Les trois lots représentent un achat immense de jolies Chemises—chacune faite de pleine mesure de 36 pouces, taillées larges et finies avec doubles coutures. Ces Chemises seraient un bargain à 50 cents plusieurs valent 75 cents. Nous offrons ces Chemises, toutes grandeurs, 14 à 18 pouces de tour de cou, faites dans trois différentes manières, aujourd'hui seulement . . . 33c

80 Douzaines de Sous-Vetements en Poil de Chameau pour Hommes
Corps faits à double revers, dos doubles, finis avec boutons de perles. Marchandises extra pesantes, 14 lbs à la douzaine, et sont des meilleurs manufactures dans leurs classe. Avant aujourd'hui elles ont été vendu sans contrat à Lowell pour 50c et c'était réellement une bonne valeur. Nous offrons toutes les grandeurs dans cette vente pour aujourd'hui . . . 39c

2100 Paires de Gants pour Hommes et Garçons, 19c la paire
Gants pesants en cuir, bien doublés, avec poignets en laine, pour Hommes. Gants pesants en cuir, bien doublés, avec poignets en laine Ecossaise fine. Gants pour Garçons en laine Ecossaise et en Worsted. Le plus grand bargain en Gants jamais annoncé. Prix réguliers 25c à 45. Tous offerts pour . . . 19c

Commis Canadiens, Charles G. Weilbrenner et Alfred E. Faucher.

Bay Rum
Bien Distillé
Et fait d'article strictement pur,
50c la Pint.
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Atelier de Plombier NOUVEAU
Tout ouvrage garanti.
CHARLES E. BOURRET,
Maitre plombier, 361 rue Moody.

La Grande Vente

Nous avons été surpris de voir le grand nombre de femmes qui ont bravé la tempête hier pour assister à notre

Immense Vente, Rien Autre Chose que des Grandes Valeurs.

que nous offrons auraient pu les attirer

Venez à Bonne Heure pour les Meilleurs Bargains

Pas de Vêtements d'Ancien Style.

Magasin ouvert a 9 heures tous les matins

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

CHEZ LES REPUBLICAINS

LA DERNIERE ASSEMBLEE DU COMITE DE 1904

Le comité de 1905 élit M. Albert W. Hill président

Il y a eu hier soir assemblée du comité républicain de ville de 1904 avant sa dissolution. M. James G. Hill, le président, a fait un rapport bien documenté et le trésorier, M. Arthur H. Cluer a rapporté qu'il restait $191.04 dans le trésor.

On vota des remerciments aux officiers.

Immédiatement après, le comité de 1905 s'est réuni. C'est encore M. Hill qui a ouvert cette assemblée à laquelle 55 membres assistaient. En proposant M. Albert W. David comme président, M. George Taylor a fait l'éloge de M. Hill et l'a félicité de sa nomination comme avocat de la ville.

M. Hill a été élu à l'unanimité.

GRANDE NOUVELLE

M. Langlois, qui dernièrement a ouvert une boutique de charcuterie, désire annoncer au public en général qu'à l'avenir il ne fournira aucun magasin. C'est à vous de ne pas vous laisser tromper par vos fournisseurs qui vous diront peut-être que c'est de la saucisse et du boudin de M. Langlois. Si vous voulez de la saucisse ou du boudin frais de tous les jours, venez chez moi, No 119 rue Cheever, vous serez certain d'avoir ce qu'il y a de mieux et surtout de ne pas être trompé. Saucisse aux tomates, 12 cts la livre. Saucisse à la viande, toujours fraiche, 10 cents. Et boudin de première qualité, 10 cents la livre.

N'oubliez pas la place:
No 119 rue Cheever.

NOTE PERSONNELLE

M. Désiré Lavoine sa soeur Mme Anselme Légère, qui étaient allés passer les fêtes du jour de l'An au pays natal sont revenus ce matin accompagnés de Mme H. Asselin qui était au Canada depuis novembre dernier. Ils sont tous enchantés de leur séjour au Canada.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

BANQUET DU REFORM CLUB

Le Lowell Reform Club, qui est probablement la plus vieille organisation de tempérance de la ville, a fêté hier son 28e anniversaire de fondation par un banquet auquel une cinquantaine de convives ont pris part.

Son honneur le maire Casey était du nombre et a porté la parole.

LE PROCES PLATT

New York, 13 — Le procès pendant entre John R. Platt, un vieux millionnaire, et Hannah Elias, une négresse, pour la possession d'environ trois-quarts de million de dollars, est entré dans sa période décisive.

Platt prétend que la femme Elias a obtenu cet argent de lui sous de fausses représentations.

L'affaire vient en Cour Suprême aujourd'hui, devant le juge Bischoff.

Demandeur et défenderesse avaient ensemble des relations fort amicales jusqu'à l'été dernier.

L'intérêt public fut attiré sur cette cause dès le début, lorsque M. Andrew H. Green, l'un des citoyens les plus éminents de New York, fut tué à coups de revolver par un nègre, maintenant interné dans un asile d'aliénés.

Le meurtrier prétendit qu'il voulait venger Mme Elias des attentions par trop audacieuses dont l'accablait la victime.

Comme M. Green ressemblait beaucoup à John R. Platt, on crut que c'était ce dernier que l'assassin avait eu l'intention de frapper.

La femme Elias prétend que Platt lui a donné en pur cadeau les $700,000 actuellement en litige.

Un jour, dit-elle, le vieux millionnaire lui offrit de pleines poignées de banknotes, qu'elle refusa d'accepter.

Platt jeta tout sur le parquet, et la négresse fit ramasser les billets de $100 et de $1,000 par une servante au moyen d'un porte-ordures.

Le vieux est âgé de 87 ans.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

LE ROI EDOUARD

Rumeur qu'il visiterait le Canada cette année

Montréal, 13 — Le maire Laporte a annoncé hier qu'il a reçu des lettres d'hommes éminents en Angleterre dans lesquelles il est dit qu'il est probable que le roi Edward et la Reine Alexandra visitèrent le Canada cette année.

PORTO-RICAINES EN DETRESSE

St-Louis, 13 — Quinze filles de Porto Rico qui ont perdu leurs positions dans une manufacture de ficelle ici et sont sous les soins de la police, ont écrit au gouverneur Winthrop de Porto Rico, lui racontant leur condition, et demandant des moyens de retourner chez elles. Les filles disent qu'elles furent envoyées par les gérants de la compagnie qui les ont amenées avec 15 autres de Porto Rico et leur donnèrent de l'ouvrage à 50 cents par jour et leur pension. Les filles souffrent terriblement du froid.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

LA GREVE A FALL RIVER

On espère encore qu'elle se terminera prochainement

Fall River, 13 — Bien que les efforts du gouverneur William L. Douglas, pour mettre fin à la grève des 26,000 ouvriers en textile, ont été vains, l'espoir d'un arrangement fut renouvelé, hier soir, lorsque les secrétaires des cinq unions textiles convoquèrent une assemblée des unions pour ce soir.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant
Carnaval de Lutte
Vendredi, 13 Janvier
FRED BELL, de Wisconsin est l'opinion de tenter H. F. Hansen, le grand Dane, cinq fois dans une heure.
PRELIMINAIRES
HARVEY PARKER et WILFRED BARRETT
Sièges maintenant en Vente.

PERDU—Une montre en or le 2 janvier entre la rue Ford et Merrimack Square. Priere de la remettre à M. A. Bibeault. Une récompense sera accordée.

CINQ TUES

GRAVE ACCIDENT AU NOUVEAU MEXIQUE

Plusieurs des employés du train ne répondent pas à l'appel

Los Vegas, N. M., 13 — Le train de voyageurs de Santa Fé, no 4, limité de la Californie, est venu en collision avec un train de marchandises hier à 20 milles au sud de Raton, N. M. Plusieurs des membres de l'équipe sont morts croit-on parmi eux un chauffeur du "limité". Un barbier nègre fut tué. Plusieurs des voyageurs furent meurtris, mais pas un fut sérieusement blessé. Les trains se rencontrèrent pendant une brume épaisse. Les équipes des locomotives n'ont pas eu le temps de sauter. Les deux mécaniciens furent blessés. Les morts sont:

A. M. Cockran, chauffeur, de Saton, N. M.

O. Gluenberger de Saton.

Philip Fricnensbuer, de Chicago, barbier.

Un dernier rapport dit que cinq personnes en tout furent tuées. Plusieurs employés du chemin sont disparus.

DEUX MOYENS DE PERDRE VITE DE L'ARGENT

Sont de le prêter sans garantie ou de laisser brûler sa propriété non-assurée. Vous n'avez que vous à blâmer si votre propriété n'est pas assurée et si elle brûle. Pour assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

MACARTHUR IRA EN MANDCHOURIE

Washington, 13 — Le major-général Arthur MacArthur, commandant de la division du Pacifique à San Francisco, partira sous peu, avec la permission du Japon, pour la Mandchourie, pour observer les opérations des troupes japonaises dans la guerre avec la Russie. Le successeur du général MacArthur n'est pas encore connu.

PAS DE CHOIX ENCORE

Helena, Montana, 13 — Le deuxième vote conjoint pour l'élection d'un sénateur des Etats-Unis n'a pas eu de résultat hier. Thomas H. Carter a reçu 39 votes, 45 étant nécessaire pour être élu.

MORT D'UN JOURNALISTE

M. J. L. Demers, ancien propriétaire de "L'Evénement", décédé à Québec

Québec, 13 — M. Louis J. Demers, ancien éditeur-propriétaire de "L'Evénement", est décédé hier matin après une longue maladie.

M. L. J. Demers est né à Québec, le 3 mai 1857, du mariage de Louis Basile Demers, de St-Nicolas, comté de Lévis, avec Eléonore Paquet, de Québec. Il fit ses études aux collèges Sainte-Anne de la Pocatière et de Lévis.

M. Demers s'est toujours occupé de journalisme. De 1880 à 1890, il fut propriétaire, en société avec son frère Alphonse, décédé en avril 1886, des journaux "Le Canadien" et "Le Cultivateur". L'hon. Joseph Israel Tarte avait alors la direction politique de ces journaux. En 1882, il fit l'acquisition de "L'Evénement", journal de l'honorable Hector Fabre, haut commissaire du Canada à Paris. Il en a été le seul directeur et propriétaire jusqu'en 1901, alors que ce journal passa aux mains d'une compagnie.

De 1886 à 1890, M. Demers a été conseiller municipal de la ville de Québec, représentant le quartier du Palais; pendant deux ans, il a été président du comité des chemins. C'est sous sa direction qu'ont été commencées quelques-unes des améliorations les plus importantes de Québec, telles que l'élargissement des rues St-Jean, Grande Allée et du Pont.

Il était directeur de la Société de Prêts et Placements depuis 1884; il en était le vice-président depuis 1886.

Le 11 mai 1880, M. Demers a épousé Mlle Laetitia Lortie, de Québec. De ce mariage sont issus six enfants. De ces derniers, quatre lui survivent, dont trois garçons et une fille.

La santé de M. Demers a été très mauvaise depuis son départ de "L'Evénement."

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

L'ALSACE-LORRAINE

Un discours au Reichstag

On n'a pas oublié le voeu de la délégation d'Alsace-Lorraine exprimant le désir que ce pays devint une principauté indépendante, sous la suzeraineté impériale, et qu'il fût par conséquent assimilé aux autres Etats de l'empire allemand. Ce voeu avait rencontré en France ce que le "Journal d'Alsace" appelle une "interprétation hypertrophiée." On avait voulu y voir une orientation tout à fait nouvelle de l'opinion en Alsace-Lorraine. Il ne faisait, en réalité, que traduire le vif désir des Alsaciens-Lorrains de voir modifier la constitution qu'ils subissent et qui les tient pour ainsi dire en tutelle sous un régime d'exception.

Ces désirs ont été portés à la tribune du reichstag par M. Blumenthal, député démocrate de Strasbourg-campagne, à l'occasion de la discussion du budget impérial en première lecture. Voici les passages de son discours qui se rapportent à ce sujet:

"Le chancelier a fait également allusion à la France (dans le débat relatif aux projets militaires) et ses soi-disant désirs de revanche. Cette allusion rappelle aussitôt la question d'Alsace-Lorraine. On entend très souvent dire: il n'y a pas de question d'Alsace-Lorraine. Cette question existe cependant et aucune renvoi au traité de paix ne pourrait la faire disparaitre. On ne doit pas oublier que toute l'histoire du monde n'est qu'une longue suite de violations de traités. Cependant, on ne peut pas dire que le peuple français songe, si peu que ce soit, à effacer de l'histoire par une guerre les événements de 1871. Le fait que Jaurès s'en est occupé prouve justement que les idées de revanche dans le sens d'une transformation par la force des relations actuelles de la France et de l'Allemagne se sont évanouies.

"C'est je crois un fait assez typique pour prouver la véracité de cette assertion que d'entendre dire par M. Jaurès au gouvernement français d'entrer en pourparlers diplomatiques avec le gouvernement allemand dans le but d'amener une diminution uniforme de la force armée. Cela démontre qu'une entente avec la France est possible sans que la question d'Alsace-Lorraine soit considérée comme une question préjudicielle.

"Le point capital dans la question d'Alsace-Lorraine, c'est naturellement l'attitude du peuple alsacien-lorrain et tout le monde doit reconnaître que cette attitude a toujours été loyale.

"C'est pourquoi les partis de cette chambre ont toujours voté à de grosses majorités pour la satisfaction des voeux des Alsaciens-Lorrains...... Le docteur Spahn a demandé pourquoi le chancelier n'organisait pas une fête en l'honneur du 25e anniversaire de la constitution actuelle de l'Alsace-Lorraine. Nous n'avons en Alsace-Lorraine aucun désir que cette fête ait lieu pour célébrer une constitution que nous voulons modifier. M. Spahn était d'avis que l'Alsace-Lorraine ne pouvait pas encore être transformée en un Etat fédéré indépendant, mais qu'elle avait droit à trois voix au conseil fédéral. Cela serait pour nous un présent des Danaïdes. Qu'obtiendrions-nous par cette mesure? Rien d'autre que l'augmentation des voix prussiennes au conseil fédéral; ces trois voix seraient naturellement inspirées par l'empereur et par le chancelier."

Ensuite M. Blumenthal a attaqué très vivement le parti catholique pour la politique qu'il [illegible] en Lorraine particulièrement [illegible] son discours, [illegible] par la gauche de l'assemblée [illegible] les protestations du parti catholique.

D'autre part on mande de Strasbourg que M. de Koeller, secrétaire d'Etat pour l'Alsace-Lorraine, est parti en congé jusqu'en février. On croit que cette mise en congé n'est qu'un prétexte pour que le ministre aille conférer avec l'empereur à Berlin de différentes questions intéressant l'Alsace-Lorraine.

Il s'agirait de la représentation du "pays d'empire" au conseil fédéral et de sa transformation en Etat fédéré indépendant. On sait que lorsque cette question fut débattue dernièrement par la délégation d'Alsace-Lorraine et résumée en un voeux favorable à l'émancipation du pays, M. de Koeller, sans perdre d'engagement, formels, promit d'étudier la question dans le sens le plus pratique.

Le bruit court aussi que la succession du prince de Hohenlohe-Langenburg serait réservée au prince impérial allemand Guillaume, qui viendrait s'établir à Strasbourg après son mariage avec la princesse Cécile.

Cette combinaison, qui avait déjà été proposée en faveur du prince impérial Frédéric, et vivement combattue par Bismarck, rencontrerait une vive opposition de la part des Etats allemands, qui la considéraient certainement comme une mainmise de la Prusse sur le pays d'empire.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

A PROPOS DE RECIPROCITE

Washington, 13 — Le sénateur Fairbanks et le secrétaire Hay ont eu une longue conférence hier concernant la réciprocité avec le Canada et autres sujets qui devraient venir devant la haute commission conjointe.

PELLETIER & LEDOUX

Continuation de notre grande Vente a bon marché avant l'inventaire

Nous commençons l'inventaire une autre semaine nos offres cette semaine seront plus avantageuses que jamais.

Toutes marchandises d'hiver, lots incomplets, marchandises salis doivent être vendus sans aucune considération des prix.

Corsages
Notre stock de corsage est trop considérable il faut le réduire sans délais
Corsages de 50c et 75 à : : 35c
Corsages de $1.00 à : : 75c
Un lot de corsage blanc, valeur $1.25, $1.50 et $1.98 tous : : : 98c
Dans ce lot il y a quelques corsages en soie valant $5.00 et $6.00, ces valeurs ne peuvent durer bien longtemps à vous d'en profiter.

Jupons Noirs
Un lot de Jupons noirs, differents valeurs entre $1.25 et $2.00, pour écouler à : 98c

Jupes de Robes
Une réduction de 25c, 33 pour cent sur toutes nos jupes de robes, cette semaine, nous avons un grand assortiment, entrez les voir.
Belles jupes de robes à . . $1.98.
Valeur $3.00 et $4.00.

Wrappers
Un lot de Wrappers en indienne percale et quelques-uns en flanellette, valeur de $1.25, pour écouler à 69c

Items Interressant pour samedi
Coton jaune de 6c à 4c
Coton blanchis de 8c à 5c
Un lot d'indienne foncé de 6c à 4c
Flanellette de 10c à 8c
Flannellette de 8c à 6c
Guingan de 12½c à 10c
Drap de lits de 50c à 39c
Couverte blanche avec frange de $1 85c
Couverte blanche " " $1.39 $1.19
Comfortables de $1.00 à 79c
Un lot de Serviette de 10 à 7c

Bas d'Hommes
25 douz. de bas d'hommes, épais belle qualité à 15c, pour samedi : : : 10c

Dept. des Hommes
Nous avons de tres bonnes occasions dans ce département
Sweaters de $1.50 et $2.00 à . . 98c
Chemises d'Hommes de 25c à . . 19c
Chemises noir d'ouvrage de 50c . . 35c

Chapeaux
Pour cette semaine, forms a chapeaux de rue a choisir pour . . . . 19c et 27c
Chapeaux garnis, choix a . 98c et $1.98

Les bonnes occasions sont nombreuses cette semaine, n'attendez pas a la dernière minute pour en profiter.

PELLETIER & LEDOUX, 512 et 514 rue Merrimack.

Lowell, 13 Janvier 1905

BOSTON CLOAK & SUIT STORE,
228 rue Merrimack. Ancien Edifice de l'Hôtel de Ville

A NOTRE VENTE ANNUELLE
D'Ecoulement de Janvier
Vous pouvez avoir de bonnes marchandises pour peu d'argent.

Dépt. de Manteaux
Manteaux en Kersey, longueur ¾ pour dames, vendus régulièrement $14.50, maintenant $7.95
Manteaux Box en Covert pour dames, étaient de $7.50, réduits à $4.95
Manteaux Tourist pour dames, faits d'un beau drap tout laine, étaient de $7.50 et $8.50, réduits à : : : $3.75
Gilets en Velours pour enfants, tout doublé, étaient de $4.50, réduits à : : : $2.75
Gilets en Kersey pour enfants, pleine longueur, étaient de $6.50, réduits à : : $3.75
Collerettes en Kersey pour dames, toutes doublées, étaient de $6.50, réduites à : $1.98

Dépt. de Pelleteries
Tours de cou en pelleteries en martre, étaient de $9.50, prix de vente : : : $4.90
Four-in hand en peau d'écureuil, longueur extra, étaient de $13.50, réduits à : : $6.48
Tours de cou en Isabella Fox, qualité extra, étaient de $9 et $10, maintenant : $4.75
Pellerine en Isabella Fox, doublée en satin, étaient de $20, réduites à : : $9.50
Manchons en Isabella Fox, grandeur extra, prix réel $14.50, réduits à : : $7.95
Manchons en peau d'ours Jap, plats ou ronds, étaient de $9 et $6.50, réduits à : $2.95

N'achetez pas un Manteau en Pelleterie tant que vous n'aurez pas vu notre ligne de Manteaux en Pelleterie.—La plus grande de la ville à des prix de Réduction.

Dr E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 1 et 2, No. 23 rue Aiken
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

Grande Vente
DE
Vêtements, Pelleteries et Imperméables
Tous a de Grande Reductions

Nous ne gardons pas de vieilles marchandises. Positivement les plus bas prix de la ville.

752

CHRIS HOLMES
MAGASIN DE SPECIALITES
124-126 RUE MERRIMACK.

VALEURS EXTRAORDINAIRES
EN VAISSELLE BLANCHE ET FLEURIE

Vaisselle Fleurie Rose et Violette avec Bordure Dorée		Vaisselle Blanche	
Plateaux à viande, 9 pouces, Valeur de 20c, vendu	10c	Sucriers— Valeur de 25c vendus	23c
Plateaux à viande de 12 pouces Valeur de 25c, vendu	15c	Beurriers—Valeur de 40c vendus	29c
Pots au lait, 1 quart, Valeur de 20c, vendu	10c	Bols aux huitres "Seconds" Valeur de 10c, vendus	3c
Pots au lait, 2 quarts, Valeur de 25c, vendu	15c	Assiettes creuses et plates, Valeur de 8c, vendues	5c
Assiettes creuses et plates, Tasses et Soucoupes Plats à patates, Bols aux huitres, etc., tous à	10c	Etc, Etc, Etc.	

Aussi grande valeur en Ferblanterie et tout Ustensile de cuisine dans notre departement de "Bargains."

A. LAMONTAGNE & CO., 605 rue Merrimack.

CHASSE A L'HOMME

Montréal, 13 — L'amateur de sensations qui a lu "Monsieur Lecoq", d'Emile Gaboriau, ajoute peut-être bien difficilement foi à ces pages dans lesquelles le romancier fait passer sous nos yeux quelque criminel "filé" nuit et jour, à toute seconde, à chaque pas, par un policier qui s'attache à ses traces comme une ombre.

Et pourtant, ces exploits des gens de la Rousse se répètent tous les jours.

Quelle pénible situation alors, pour l'individu hors la loi, quand il se sait ainsi suivi jusque dans le sanctuaire le plus intime de sa vie; quand il lui devient impossible de jeter un oeil au dehors sans qu'une autre oeil rencontre aussitôt le sien!...

A l'heure qu'il est, c'est cette existence insupportable que subit un personnage bien connu à Montréal, fonctionnaire d'une grosse compagnie d'assurances.

C'est de M. Georges Bouchard qu'il s'agit.

Bouchard est en effet loin de la métropole, mais la justice, paraît-il, l'a suivi. Elle connaîtrait le lieu de sa retraite.

Le détective Gaston Boissonnault, l'un des limiers de McCaskill, n'attend qu'un ordre pour l'aller prendre et le trainer devant les tribunaux.

Le détective Laberge, du bureau du chef Carpenter, a prêté main-forte à Boissonnault, pour l'aider à éclaircir la cause si obscure à laquelle Bouchard a été mêlé.

Georges Bouchard, l'ancien courtier en assurances et agent de "l'Excelsior", est accusé de faux.

Macabre circonstance, c'est dans la tombe qu'il faut descendre pour aller chercher celui dont le prétendu faussaire aurait contrefait la signature.

[illegible] M. Narcisse Demers, de [illegible]

Le 6 novembre dernier, La Presse publiait la note suivante:

"Le cadavre d'un riche cultivateur de St-Sébastien d'Iberville, M. Narcisse Demers, a été [illegible] hier matin. [illegible] La découverte fut faite par deux [illegible] qui remarquèrent [illegible] objet lourd et gros obstruait le passage de l'eau servant à alimenter le fonctionnement d'une roue. Le cadavre fut retiré du canal et transporté à la morgue par M. Albert Payfer, de la maison Dumaine et Cie. Cet avant-midi vers dix heures et demie, Mlle Couture, de l'hôtel Square Vigor, établissait l'identité du vieillard."

Après la mort du malheureux courtier, l'administration et la liquidation de ses finances furent confiées à M. le notaire Arthur Pigeon, d'Henriville.

Narcisse Demers passait pour être à la tête d'affaires des plus prospères, et l'homme de loi pouvait espérer n'avoir qu'une tâche facile à accomplir.

Aussi quelle ne fut pas sa surprise lorsque, après quelques jours de travail, il découvrit que le nom du défunt apparaissait au bas de nombreux billets promissoires, pour un montant total de $1,800.

On ignorait que Demers eut contracté de tels engagements. Des recherches furent commencées et confiées au détective Boissonnault.

Celui-ci n'eut pas à chercher bien longtemps pour se convaincre que la signature de Narcisse Demers avait été contrefaite.

Un devoir nouveau incombait donc maintenant à M. le notaire Pigeon: celui de faire retracer et punir le coupable; il lui fallait découvrir le personnage qui avait ainsi imposé à un malheureux déjà descendu dans la tombe le fardeau d'obligations qu'il n'avait jamais contractées.

Boissonnault se remit donc à l'oeuvre, aidé, cette fois, de Laberge.

Et c'est ici que Georges Bouchard entre en scène. Une enquête approfondie le fit quelques semaines plus tard soupçonner d'être le faussaire recherché.

Les difficultés à vaincre se présentaient toutefois nombreuses et difficiles. Des pièges furent tendus au prétendu coupable, et il y a quelques jours un mandat d'arrêt était émané contre Bouchard, par M. le juge de paix Alexandre Morin, de St-Jean d'Iberville.

M. le notaire Pigeon assermenta la plainte au nom de la succession Demers. Alors, ce fut la chasse à l'homme, [illegible] acharnée.

Georges Bouchard était disparu de St-Jean d'Iberville.

Le grand connétable Massé se mit de la partie, et on alla le chercher à Labelle, comté de Terrebonne, où il avait déjà vécu.

Ce fut peine perdue.

Entre temps, on acquit la preuve que le fugitif était venu chercher un refuge à Montréal, et ce fut ici que la poursuite se continua.

Cette fois, on ne se trompait pas. Georges Bouchard était en effet dans la métropole.

En même temps que les représentants de la justice apprenaient cette nouvelle, ils obtenaient la conviction que le prétendu faussaire avait des amis qui l'aidaient dans sa fuite.

Il se savait traqué: ses gens lui organisèrent de leur côté une véritable police. Et la lutte s'engagea entre les officiers de la loi et les complices de Bouchard, ce dernier étant mis tous les jours au courant des pas et démarche des chasseurs d'hommes.

A l'heure qu'il est, on parle de l'arrestation probable d'un médecin bien connu de cette ville, qui aurait caché le fugitif dans sa cave durant toute une semaine.

Il était écrit heureusement que le triomphe final dans ce match passionnant devait rester à Dame Justice.

Si les amis de Bouchard étaient bien organisés, Boissonnault et ses associés avaient pour eux leur habileté et leur longue expérience et un bon jour ils tombèrent pour de bon sur les traces de leur homme, qu'ils allèrent relancer dans une petite paroisse d'un autre district.

A l'heure qu'il est, Georges Bouchard est relancé dans son dernier asile; des limiers sont attachés à ses pas, prêts, sur un simple signe, à se saisir de sa personne, pour le ramener ici ou à St-Jean d'Iberville.

Le mandat d'arrêt émané contre lui a été endossé par M. le magistrat Lafontaine, ce qui permet de l'exécuter dans toute partie du district de Montréal.

IL SE SOUMET A LA LOI

A. C. Blanchette ayant rempli les exigences de la loi la "Feuille d'Erable" restera toujours bonne et on en donnera toujours double. On vous donnera les noms et adresses de ceux qui les donnent à notre magasin. 79 Cheever et 213 Aiken.

MEURTRE HORRIBLE

Montréal, 13 — On a rarement produit, au cour d'extradition, une preuve aussi complète et aussi forte que celle qui a été soumise au juge Lafontaine sur l'accusation de meurtre portée contre Sarah Ann Pearson, de Mullallalish dans le comté d'Armagh, en Irlande. L'accusée aurait, de concert avec sa belle-soeur, Agnès lack, née Pearson, empoisonnée une septuagénaire, sa belle-mère, Alice Pearson, le 27 juin dernier à Mullallalish.

Il y a tout un roman dans ce dossier volumineux de l'affaire, roman où l'intérêt, la cupidité ont tranché la vie d'une vieille servante de M. Troughton, au village lointain.

Les faits révélés à l'enquête préliminaire, au tribunal de Partadown, par l'inspecteur Cullingham et le constable Richardson, de la police irlandaise sont les suivants.

Pendant 20 ans, Alice Pearson, une laborieuse paysanne, avait été domestique de la maison Troughton, à Mullallalish. Elle était veuve, lorsqu'elle prit le service et ses deux enfants vivants s'étaient mariés, sa fille Agnès à George Black et son fils, Isaac, à Sarah Ann Gloven. En 1899, elle quitta le service pour aller vivre dans une petite chaumière, que lui avait donné son maitre non loin du manoir.

En avril 1903, la fille de la servante vint la trouver pour adoucir un peu les ennuis de son vieil âge. A Noel, son gendre, George Black, arriva et fit ménage commun avec sa femme et sa belle-mère, tout marchait à merveille et le bonheur se respirait dans la chaumière. La vieille avait quelques rentes, qu'elle avait péniblement amassées pendant son long servage et elle parvenait ainsi à faire vivre ses enfants chez elle tout en leur faisant faire la surveillance de son petit domaine. A quelque temps de là les époux Isaac et Sarah Ann Pearson vinrent aussi s'établir à la ferme de la vieille servante.

Les querelles commencèrent alors sur la question des droits à l'argent, des faveurs et enfin de toutes ces tristes affaires que font naitre la cupidité et l'envie. Les deux belles-soeurs s'étaient installées en maitresses l'une et l'autre et ne voulaient pas abdiquer leur commandement l'une à l'autre. Les querelles se répétaient tous les jours et la vieille cherchait en vain à calmer l'animosité des deux belles-soeurs. Au cours d'une querelle, un jour, Sarah Ann cria: "Cette maison sera un enfer tant que la vieille vivra."

Les deux belles-soeurs ne se séparèrent pas et devinrent malgré les querelles qui les avaient divisées, les meilleures amies du monde. Elles se visitaient maintenant et surprenaient les voisins par leur affection imprévue.

Pendant le passage des deux femmes à sa maison, la vieille Alice avait souvent été malade et l'on ne pouvait s'expliquer les causes de ces malaises. Au mois de juin elle mourut. Trois mois après on exhumait le cadavre car des bruits avaient couru dans le village et l'on accusait les deux belles-soeurs d'avoir empoisonné la vieille.

L'examen des viscères fut fait et l'analyste Barclay, de Belfast, découvrit 286 grains de mercure et 38 grains de strichnine dans le cadavre de la défunte.

On découvrit plus tard que les deux belles-soeurs avaient fait acheter du mercure pour réparer un miroir et avaient mélangé la drogue aux vivres de la vieille. Comme le complot de meurtre n'avançait pas assez vite, Sarah Ann Pearson se rendit à Pickhill, un village voisin et acheta, sous le nom de Sarah Yates, deux grains de strichnine. C'était le 25 juin. Le lendemain, les deux belles-soeurs se donnaient rendez-vous à la maison d'Alice pour voir mourir la vieille. Le lundi, 27, à deux heures de l'après-midi, la vieille mourait dans des convulsions affreuses en se plaignant du goût amer des vivres qu'elle avait mangés au diner.

Immédiatement après les funérailles de la vieille, Agnès Black retira une assurance sur la vie de la défunte et toucha sa part du testament. Elle alla s'établir à New Castle on Tyne. Sarah Ann Pearson vint à Montréal où elle habita 79 rue Mentana. Son mari devait la rejoindre cet hiver, à Contrecoeur, mais il fut arrêté sur une accusation honteuse.

Devant ces faits le juge Lafontaine a condamné Sarah Ann Pearson à l'extradition.

L'accusée n'a rien dit et doit attendre l'arrivée des constables de Partadown.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

Le coin Affaire de Gilbride — Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS — Le coin Affaire de Gilbride

GRATIS
Samedi, 14 Jan. nous donnerons GRATIS avec chaque achat de 50c ou plus, une boite de Seafoam Kisses, un des plus nouveaux et délicieux bonbons.

Vente d'Ecoulement de Pelleteries

NOUS sommes déterminés d'écouler chaque morceau de PELLETERIE dans notre stock et nous avons marqués nos prix d'une mananière que toutes les personnes qui auront besoin de PELLETERIES seront satisfaites. Notre police est de ne jamais garder des marchandises d'une saison à une autre. Nous commençons chaque saison avec des marchandises fraîches et propres. Ceci veut dire une perte pour nous, mais notre perte est votre gain.

Tours de Cou en Coney—Etaient $3 98, cette vente	98c
Tours de Cou en Opossum—Avec queues, étaient de $3.98, cette vente	98c
Boas en Peau d'Ours—70 pos de long, étaient de $4.99, cette vente	$1.98
Collets en Peau de Loup Canadien—Doublés en peau d'écureuil, 80 pos de long, étaient de $10.00, cette vente	$4.98
Complets en Imitation d'Ermine—Grand manchon plat, collet châle, étaient de $21 pour	$9.75
Complets en Imitation de Chinchilla—Etaient de $22.50, cette vente	$10 le complet

Tous nos complets en Peau de Renard, Martre et Mink sont réduits à d'extrêmes bas prix. Complets en Pelleterie pour enfants à Moitié Prix.

Vente de Lingerie

Il n'y a pas une femme qui a vu avant aujourd'hui de si beaux Sous-vêtements en Mousseline à de tels bas prix, chaque jour nous avons une ample évidence de ce fait, et notre preuve est nos clients eux mêmes, nous sommes très anxieux d'avoir votre clientèle.

Cache Corsets, 19c en montant, Jupons blancs, 29c en montant
Caleçons 23c en montant, Robes de nuit 29c en montant

Les grosses femmes qui ont de la difficulte a s'ajuster trouveront justement ce qu'il leur faut ici.

Sous-vêtements pour Femmes et Enfants

Notre grand stock de ces marchandises doit être écoulé en saison, nous ferons rien autre chose que de reduire les prix.

Corps et Caleçons tres pesants pour Dames, qualité de 50c	33c
Corps et Caleçons d'une grandeur extra pour Femmes, ouaté, qualité de 50c	43c
Sous-vêtements Buster brun pour garçons, doubles de laine, grandeurs incompletes, qualité de 50c	29c
Corps et Caleçons, ouatés pour Garçons, qualité de 29c	21c

Venez au magasin de Gilbride aujoud'hui et vous verrez comment Gilbride reduit les prix, immense epargne d'argent ici. Nous desirons plutôt plaire aux gens que de faire un gros profit

rues Merrimack et Palmer — Gilbride's — Le magasin recommandable du coin

NOUVEAUX LIQUIDATEURS

Fall River, 13 — Le juge Lowell, président de la cour de circuit des Etats-Unis, vient de rendre une décision concernant la liquidation de la fabrique Davis.

Aux termes de cette décision, David P. Slade, J. M. Morton et J. P. Bodge sont nommés liquidateurs et chargés de veiller à 1,000 balles de coton actuellement dans les entrepots de la Security Warehousing Company de New York. La durée de leur mandat cessera lorsqu'on aura déterminé les véritables propriétaires.

On prévoit qu'une foule de demandes seront [illegible] qu'elles [illegible]

M. Morton et M. Slade sont les aviseurs légaux de la compagnie d'entrepôt et M. Bodge est un des trois liquidateurs de la filature Davis.

Les tribunaux détermineront les véritables propriétaires du coton en litige. En attendant, les liquidateurs prêtés en auront la charge.

Certaines rumeurs concernant l'émission et le transfert de stock sur les livres de la fabrique semblent vouloir prendre consistance. On sait qu'un certain nombre de créanciers ont demandé des investigations concernant quelques-uns de ces transferts effectués depuis la création de la compagnie manufacturière. On n'épargne maintenant aucun effort pour sauvegarder les intérêts financiers des autres fabriques; il est évident que les banquiers eux-mêmes qui ont entrepris des démarches dans ce sens, sont pleins de confiance dans la stabilité de ces compagnies industrielles et sont bien décidés à les soutenir par tous les moyens équitables.

Ces mêmes financiers critiquent sévèrement l'administration de la fabrique Davis et déclarent être convaincus que le même système financier n'a pas été suivi par les autres fabriques.

Comme preuve du peu de confiance qu'ils avaient dans l'administration de la fabrique Davis, ils font remarquer le fait qu'ils ont pris toutes les mesures de protection possible en exigeant des emprunteurs [illegible] Quand les directeurs ont émis des obligations, ils ont demandé avec persistance qu'on s'en servit pour garantir le remboursement des emprunts et constituer ainsi une nouvelle source de sécurité.

Cette mesure de précaution visait le cas où l'émission des obligations serait devenue obligatoire. Les détenteurs de ces obligations se seraient ainsi trouvés sur le même pied que les autres obligations, c'est-à-dire qu'ils auraient eu les privilèges des premiers créanciers sur les propriétés immobilières de la fabrique. Les banques ont été notifiées depuis par leurs aviseurs légaux que l'émission des obligations ne serait pas maintenue contre les réclamations des créanciers et qu'il est possible qu'un certain nombre de transferts soient ainsi rendus irréguliers.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

UN
TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
Adressez
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

LA DAME AUX BLUETS
NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 12.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

Plusieurs fois déjà il était venu à l'hôtel de la rue de Babylone, chez la belle Mme Dormeuil; et chaque fois il en était parti émerveillé de tout le luxe qu'il avait entrevu.

En particulier, le boudoir dans lequel il attendait lui semblait réaliser l'idéal de l'élégance.

Et, à part lui, Mauprat pensait, en jetant sur ce qui l'environnait des regards de convoitise:

—Elle a tout le même du goût et des écus, la belle Mme Dormeuil; son frère, le marquis de Noirmont, ne peut pas s'offrir tous ces petits bibelots-là, ces bronzes, ces marbres superbes.

Il en était là de ses réflexions quand la Dame aux bluets entra dans le boudoir.

Elle était pâle, inquiète.

Mauprat s'était levé, et, obséquieusement, s'inclinait devant Laurence.

—Eh bien? dit-elle, quoi de nouveau au pays?

"Vous arrivez d'Aiguesmortes, n'est-ce pas?

—J'en arrive.

—Vous êtes venu à Paris affaires sérieuses, sans doute?

Mauprat s'inclina.

Puis il dit:

—Oui, madame, je suis venu à Paris pour des affaires très graves, qui vous intéressent.

La Dame aux bluets tressaillit.

Le notaire poursuivit:

—Il s'agit de votre frère, le marquis de Noirmont.

Laurence trembla.

—Il a sans doute encore besoin d'argent? fit-elle avec un sourire contraint.

—Les récoltes ont été si mauvaises.

—Mais depuis la disposition de ma chère petite fille, je sers à mon frère cent cinquante mille livres de rente! s'écria-t-elle d'un ton irrité.

—C'est possible: mais le train de maison du marquis est très coûteux. Puis, ainsi que vous devez le savoir, madame la marquise a acheté, avenue du Bois-de-Boulogne, un magnifique immeuble. Elle n'a pas pu le payer comptant et a dû souscrire des billets.

"Or, ce sont ces billets, portant la signature des Noirmont, qu'il faut aujourd'hui retirer de la circulation. On comptait beaucoup, au château de Noirmont, sur le produit de la vente des vins pour payer les billets en question; mais les vignes ont été gelées, ainsi que tout le monde pourra vous le dire à Aiguesmortes, c'est pour monsieur le marquis une perte de plus de cinquante mille francs.

—Tous les ans à pareille époque on me fait de semblables demandes d'argent. Et c'est toujours vous, Mauprat, qui êtes envoyé en ambassadeur pour plaider une cause que vous savez d'avance gagnée.

—A Aiguesmortes et au Grau-du-Roi chacun sait combien vous êtes bonne, madame.

—Mais toutes mes bontés auront une fin. Pourquoi Frédéric ne vient-il pas lui-même me voir? Je n'ai que lui à aimer au monde, moi. Hélas, depuis mon mariage, sa conduite à mon égard a bien changé; son coeur, je le crois, m'est à tout jamais fermé!

Mauprat ne releva pas ces paroles. Il dit:

—Vous, madame, vous n'avez pas d'enfant et vous vivez seule. Ne serait-ce pas un bonheur, une joie pour vous que de contribuer au bien-être d'une famille qui est la vôtre? Je m'étonne même que vous n'alliez pas, vous aussi, habiter Noirmont.

—Moi, habiter Noirmont? Vivre là, toujours, dans cette demeure si pleine encore de tant de douloureux souvenirs? mais vous n'y pensez pas, Mauprat! Et vous êtes chargé de me faire pareille proposition, ma réponse ne se fera pas longtemps attendre.

—Monsieur le marquis et madame la marquise, m'ont en effet, prié de vous soumettre cette idée.

—Je m'en doutais. Je repousse cette offre. Vous pourrez dire à mon frère et à ma belle-soeur que jamais, entendez-vous bien? jamais, je n'irai habiter au Grau-du-Roi.

"Du reste je me propose d'aller les voir dans un mois et de leur faire connaître moi-même ce que je pense à ce sujet.

"Sans enfants, et si riche! pensait Mauprat en jetant autour de lui des regards éblouis. Oh! certes, la pensée d'attirer à Noirmont Mme Dormeuil est excellente et la petite marquise a là une idée vraiment bonne: elle se chargera de nettoyer le coffre-fort de sa richissime belle-soeur.

Comme si elle eût compris cette pensée du notaire, la Dame aux bluets reprit:

—Je suis seule, bien abandonnée, je le sais. Mais croyez-vous, Mauprat, que je pourrais être heureuse à Noirmont, entre un frère qui sait si je ne retrouverai pas, quelque jour, la petite fille que je pleure? Riche! c'est exact, mais ce n'est pas une raison pour que je gaspille une fortune dont je ne suis que dépositaire et dont il me faudra rendre compte à ma fille, plus tard, si Dieu me donne l'ineffable joie de la retrouver.

—Mlle Dormeuil est morte, sans doute, fit Mauprat.

—Qu'en savez-vous?

—C'est Mme la marquise de Noirmont qui l'affirme.

Les regards de Laurence s'allumèrent.

D'un ton convaincu elle dit:

—Eh bien! moi, je ne crois pas que ma fille soit morte. On me l'a volée! On me l'a prise! Mais quelque jour, certainement, je découvrirai les coupables.

—Depuis cinq ans vous la cherchez; depuis cinq ans vous parcourez le monde sans résultat.

—Il me reste toute ma vie pour la chercher encore, pour l'appeler! s'écria Laurence irritée.

Puis, froidement:

—Est-ce Frédéric qui vous envoie près de moi pour me briser le coeur? Depuis que je suis veuve il n'a pas cessé de me torturer. Dieu sait, cependant, combien je l'ai aimé, combien je l'aime encore! Et pourtant on croirait qu'il ne poursuit qu'un but: celui de me faire mourir de chagrin.

—Oh! madame, Madame!

—Depuis que mon frère est marié il n'est plus le même avec moi. Autrefois j'étais sa seule affection; aujourd'hui il ne ressent plus pour moi que de l'indifférence. Serait-ce sa femme qui le conseille, qui l'éloigne de moi? Je suis presque en droit de le croire. Et cependant je les aime tous; pour leur être utile que n'ai-je pas fait? Vous devez le savoir, vous, Mauprat.

—La marquise de Noirmont vous adore. Et si le caractère du marquis s'est un peu aigri, c'est le souci des affaires, le souci d'une maison très lourde à soutenir, qui en est la seule cause. Comme j'ai eu l'honneur de vous le dire tout à l'heure, M. le marquis subit en ce moment une crise, éprouve une gêne de laquelle il aura peine à sortir, si vous ne lui venez pas en aide.

"Thérésine a aussi ensorcelé Mauprat, pensait Laurence en laissant retomber sa belle tête dans ses mains. Si je refuse à ce notaire ce qu'il me demande au nom de Frédéric, il dira partout que j'ai un mauvais coeur; que plusieurs fois millionnaire et ne sachant que faire de mon argent, je préfère gaspiller ma fortune en choses inutiles qui ne profitent à personne, plutôt que de venir en aide à mes parents les plus proches, et chacun me critiquera."

—Monsieur Mauprat, fit enfin Laurence en se levant, je ferai le nécessaire pour sauver mon frère; mais je tiens à vous dire qu'avec les 150,000 francs que vous servez chaque année à Frédéric en mon nom, qu'avec, en plus, les revenus de Noirmont et des salines, revenus dont j'ai ma part que je lui abandonne, j'avais la conviction profonde que la famille de Noirmont était à tout jamais à l'abri de la gêne.

—Ne vous ai-je pas dit tout à l'heure la cause de cette gêne? Mme la marquise a acheté un hôtel qu'il faut payer, et cet hôtel a coûté huit cent mille francs. Puis le séjour à Paris est très coûteux, et Mme la marquise tient à passer ici tous les hivers.

—C'est bien, fit Laurence; combien leur faut-il être momentanément heureux?

—Cent mille francs.

Laurence ouvrit un bonheur du jour et y prit un chèque qu'elle remplit.

—Voilà, fit-elle d'un ton froid; avec ce chèque, vous pourrez vous présenter à la maison Rothschild. Mais, ajouta-t-elle d'une voix un peu tremblante, dites bien à ma belle-soeur que c'est le dernier argent que je lui donne. C'est à elle que j'envoie cette somme, car je suis bien certaine que Frédéric ignore votre démarche. Dites bien aussi à la marquise que toute la fortune dont je dispose en ce moment appartient de droit à Mlle Dormeuil, que je puis un jour retrouver; dites-lui bien, enfin, que je suis résolue à défendre quand même et toujours les droits de la mignonne que je pleure.

Toujours cauteleux l'échine basse, Mauprat quitta le boudoir.

Quand il fut dehors, il se frotta les mains et poussa un soupir de satisfaction.

—Cent mille francs! dit-il, voilà qui est parfait. Je gagne, pour ma part, cinq mille francs de commission.

Pendant que Mauprat regagne son hôtel, la Dame aux bluets reste dans son boudoir, songeuse, les yeux noyés de larmes, la pensée perdue.

Toutes les fois qu'on venait lui parler de Noirmont son coeur se serrait et une grande tristesse l'envahissait.

A cette heure, c'était de l'angoisse qu'elle éprouvait, une angoisse profonde en songeant à l'avenir malheureux réservé à Frédéric.

Elle revint dans sa chambre, mit son chapeau; puis, vêtue d'une toilette sombre, elle se disposa à sortir.

—Faut-il faire atteler le coupé? demanda Nanine.

—Oui. Donne vite des ordres; je suis pressée.

—Madame n'est pas contente d'avoir vu le notaire?

—Tu sais bien, ma bonne Nanine, que les gens d'Aiguesmortes ne m'apportent jamais que de mauvaises nouvelles.

Comme toutes les filles d'Eve, Nanine était curieuse en diable; à tout prix elle voulait avoir des nouvelles du pays. Mais les nombreuses questions qu'elles adressa à Mme Dormeuil restèrent sans réponse.

Laurence descendit de son appartement et monta en voiture.

Le cocher, fort bien stylé, connaissait les habitudes journalières de sa maîtresse. Il ne demanda pas d'ordres. L'équipage, attelé de deux magnifiques chevaux anglais, descendit à grande allure la rue de Babylone et se dirigea vers la place du Panthéon.

Il s'arrêta devant l'église Saint-Etienne-du-Mont.

Chaque matin, à la même heure, Laurence se rendait à cette église, pénétrait à l'intérieur par la petite porte ouvrant sur la rue Clovis et se dirigeait tout de suite vers le magnifique tombeau de sainte Geneviève.

Elle se prosternait et priait longtemps.

Ce matin-là, sa prière terminée, elle gagna la sacristie et demanda l'abbé Merlit, nouvellement nommé vicaire de la paroisse.

L'abbé n'était point de service ce jour-là.

—Si madame désire voir M. l'abbé Merlot elle sera obligée d'aller chez lui, fit le bedeau; M. l'abbé reçoit justement aujourd'hui; madame est sûre de le trouver.

—C'est bien, dit-elle; j'irai.

Depuis longtemps, Laurence connaissait l'abbé Merlot, qui avait été un camarade d'enfance de Michel Rormeuil et qui, pendant de longues années, avait été curé d'Aiguesmortes.

Aussi l'abbé n'ignorait-il aucun des chagrins de cette adorable femme, surnommée un peu partout: la Dame aux bluets.

Et c'était dans le coeur de ce brave homme qu'elle venait épancher toutes les détresses de son âme.

L'abbé Merlot habitait, rue Lhomond un petit appartement situé entre cour et jardin.

La journée était belle.

Laurence laissa sa voiture et se dirigea à pied vers la rue Lhomond.

C'était toujours avec une joie véritable qu'elle pénétrait dans la petite maison [illegible] qui n'abritait que deux locataires.

L'abbé Merlot occupait tout le premier, avec jouissance du jardin. Il venait là se reposer et rêver, tout en cultivant ses fleurs favorites.

De Midi il avait rapporté une profusion de palmiers qu'il surveillait avec un soin jaloux.

Le vieux jardin, planté d'arbres séculaires, était vraiment superbe.

Derrière cette petite maison basse et terne, la verdure poussait comme en pleine campagne.

C'était là que l'abbé Merlot, sous une tonnelle ombreuse, venait pendant l'été prier chaque jour.

Maintenant l'hiver est arrivé. Le jardin, autrefois si plein de soleil, est sombre et triste.

Les arbres, dépouillés par la froid rigoureux de la saison, murmurent doucement, agités par une bise glaciale.

Depuis quelque temps déjà, l'abbé avait déserté dans un petit salon situé, s'était réfugié dans un petit salon situé au premier étage.

C'était dans ce petit salon que, ce jour-là, l'abbé attendait ses visiteurs fort nombreux, d'ailleurs, car, installé depuis peu de temps à Sainte-Geneviève le vicaire n'avait encore que de rares relations.

Il rêvait au coin du feu quand Laurence fut annoncée.

Il accueillit la jeunefemme,les mains tendues.

—Eh bien! dit-il; rien encore?

— Rien.

Depuis des années déjà la question et la réponse étaient les mêmes; depuis des années, Mme Dormeuil, accablée toujours inconsolable, versait dans le coeur du digne prêtre toutes les douleurs dont son âme était pleine.

C'était toujours de cette petite Bluette aimée qu'ils parlaient tous aux, de cette mignonne blonde enlevée à Laurence.

L'abbé consolait cette mère si affligée; pour elle il trouvait des paroles émues.

C'était lui qui avait marié Laurence à Michel Dormeuil, son compatriote, son ami. C'était lui aussi qui avait marié Frédéric à Thérésine, nièce de Michel Dormeuil.

Et bien souvent des remords lui étaient venus en songeant aux malheurs que ces deux unions avaient déchainés.

Il connaissait, lui aussi, le récent voyage du notaire Mauprat à Paris; il savait le vieux tabellion trop cupide pour se déplacer et entreprendre un pareil voyage sans que de sérieux intérêts l'y obligeassent.

Le notaire Mauprat et lui n'étaient [illegible] et le notaire, n'avait pas caché qu'il s'était rendu à Paris uniquement pour plaider la cause des Noirmont.

L'abbé Merlot dit à Laurence:

—J'ai vu quelqu'un d'Aiguesmortes. Ne savez-vous pas de qui je veux parler?

Laurence leva sur l'abbé ses beaux yeux mélancoliques et murmura:

—Moi aussi, j'ai reçu une visite d'Aiguesmortes.

—Mauprat?

—Lui-même.

Elle ajouta:

—Et vous devinez, n'est-ce pas, le but de ce voyage?

—Assurément.

—De l'argent! c'est toujours de l'argent qu'il est venu me demander.

—Et vous avez encore cédé?

—J'ai donné cent mille francs.

—Vous avez tort, mon enfant.

—Que m'importe l'argent, je suis si riche!

"Mais ce qui me désole ce sont les dépenses folles de ma belle-soeur, de Thérésine, elle ruinera Frédéric.

L'abbé se taisait. Le coude appuyé sur une petite table, la tête dans les mains, il restait songeur.

Tout ce que lui disait Mme Dormeuil avivait encore ses regrets d'avoir marié Thérésine au marquis de Noirmont. N'était-il pas responsable, lui, du malheur de Frédéric?

Il connaissait Thérésine depuis longtemps; mais jamais il n'eût pensé qu'elle deviendrait aussi dépensière,aussi mal équilibrée.

Il dit enfin:

—Il faut que toutes ces demandes d'argent prennent fin: votre fortune appartient à la fille de mon pauvre ami Michel Dormeuil, votre mari défunt.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle finutile de faire bouillir votre linge, le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 15 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 15 cents. [illegible]

Grande Vente de Balayage

Grande vente de balayage
Pour samedi
CHEZ GREGOIRE

Chapeaux garnis pour	98c, $1.48, $1.98, $2.48, $2.98, $3.48 et $3.98
Tous valant le double de cet argent.	
Chapeaux prêts à porter, en velours et avec plumes à, prix régulier $1.48	37c
Chapeaux non garnis pour, Valant tous le double de l'argent	10c, 25c, 37c, 48c et 75c
Chapeaux d'école pour enfants à	25c
Chapeaux garnis pour enfants à	75c et 98c
Pompons de tous les styles et de toutes les couleurs	25c 48c
Plumes de fantaisie de toutes couleurs à	25c et 48c
Plumes d'autriche, noire, 12 pouces à	50c
Plumes d'autriche, noire, pour	$1.98

N'oubliez pas de regarder notre etalage dans nos vitrines

Gregoire
Le plus grand magasin de modes à Lowell
133 à 137 RUE MERRIMACK.

Pour samedi chez Grégoire

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Edelmard S. Desmarais
Maitre Plombier Canadien Licencié.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

F. P. RIVET, Avocat.
Juge de Paix et Notaire Public.
45 rue Merrimack, Edifice Ellicott, Chambre 11.
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne [illegible]

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, et membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §7.45, 7.40, *8.50, *9.22, 11 00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, §6.49, w6.53, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.39, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.14, w12.10, 1.44, *1.56, w2.30, w*3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.06, §5.22, §5.49, 6 12, w*6.15, w7.03, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24 w8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.30 5.33, w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 w3.55, w5.06, w6.15, w7.40, w9.20, †w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30 a3.55 w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

[illegible]

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Lowell. Vendredi 13 Janvier 1905.

A. G. POLLARD AND CO.

La fin du Magasin de cette Année en Spécialités, Commence Aujourd'hui

Pendant les autres seize jours d'affaires, nous offrirons les meilleures valeurs que vous n'avez jamais vues dans les marchandises, car elles valent la peine que vous veniez a ce magasin d'abord. Nous n'avons jamais desappointe personne et vous trouverez ici pour la valeur de votre argent.

Grandes valeurs en Chaussures

L'assortiment de Pardoe, que nous vendons dans notre section de chaussures à prix réduits, à ½ de moins que les prix réguliers. Il y a ces items:

Chaussures d'hommes à $1.98, valeur $3 et $4.
Chaussures d'hommes à $1.49, valeur $2 et $2.50.
Chaussures d'hommes à 98c, valeur $1.25 et $2.00.
Pantoufles d'hommes à 29c, valeur 50c et 60c.
Pantoufles d'hommes arctics, à 98c, valeur $1.25 et $1.50.
Chaussures de garçons, à $1.23, valeur $2.00.
Chaussures de garçons, à 98c, valeur $1.25 et $1.50.
Chaussures de garçons, à 59c, valeur 75c.
Chaussures de dames, à$1.98, valaient $3.00 et $3.50.
Chaussures de dames, à $1.29, valaient $2.00.
Chaussures de dames, à 98c, valaient $1.25 à $2.00.
Chaussures Oxford, à 98c, valaient $1.25 à $2.50.
Pantoufles de dames, à 29c, valaient 50c.
Claques de dames, à 39c, valaient 50c.
Chaussures de jeunes filles, à 98c, valaient $1.25 et $1.50.
Chaussures de jeunes filles, à 59c, valaient 79c.
Pardessus pour jeunes filles, à 49c, valaient $1.00.
Chaussures d'enfants, à 25c, valaient 39c.
Pantoufles d'enfants, à 15c, valaient 30c.
Chaussures molles pour enfants, à10c, valaient 25c.
Cirage, à 5c, valaient 10c.
Poudre pour les pieds, à 5c, valaient 10c.
Renforts de chevilles, à15c, valaient 25c.
Claques, numéros incomplets, valant 35c à 75c, seulement 17c.

SOUS-SOL. RUE PALMER.

Sous-Vêtements et Bas pour Femmes

Corps et Caleçons en laine de Jersey, trois quart de laine, toujours vendus 75c, maintenant 59c.

Corps et Caleçons en laine unie ou Jersey, bleu et gris, étaient de $1.00, maintenant 79c.

Corps et Caleçons en poil de chameau, étaient de $1.25, maintenant $1.00.

Corps et Caleçons en Jersey blanc, de la marque Luzerne, garantis pour ne pas déchirer, qualités de $1.25, pour $1.00 et qualités de $1.50 pour $1.15.

Caleçons d'une pesanteur moyenne, longueur de genoux, en blanc, étaient de 50c, maintenant 25c.

Bas de couleur noir ne changeant pas, avec semelles et talons doubles, étaient de 25c, maintenant 19c la paire.

Bas en cachemire noir, seconds, qualité de 50c, 25 douzaines à votre disposition pour seulement 25c la paire.

Bas pesants avec bouts et talons blancs, valent de 50c, maintenant 25c la paire.

SECTION DE L'OUEST. ALLEE GAUCHE.

Voilà des prix d'occasions

SUR LES CORSETS, TRES FORTUNES POUR VOUS, SI NOUS AVONS VOTRE GRANDEUR

Les Vitas, les Red Gians, les Majestys, et les P. D's, tous de qualité de $3.00, seulement 98c

Des W. B's, régulièrement un dollar, avec "hose supporters" attachés en avant et de coté, seulement 69c.

25 douzaines de Corsets de 75c pour être vendus à 50c seulement.

Jalons pour Ceintures, réduits de $1.00 à 50c.

SECTION OUEST. ALLEE DROITE.

THE et CAFE

1 livre de Thé.
1 livre de Café.
1 bouteille d'Amarinade.
1 Panier de Figues.

TOUT POUR 65 CENTS.

RUE MERRIMACK. SOUS-SOL.

VETEMENTS A PORTER L'HIVER POUR les FEMMES

Aux prix les plus tentants

Une tablette pleine de jupes de toilette et de rue, faites des drap de dame, de chéviottes, de mohairs, de voiles, et de jolis mélanges, en noir, bleu marin et jolis mélanges, brun et gris seulement, $1.98, valaient $5.00.

UN AUTRE RAYON

Qui comprend les créations les plus nouvelles et les meilleures dans les Jupes, tous les genres et les meilleures étoffes:

15 Jupes à$4.98, valant $6.50 et $7.50.
17 Jupes à $5.98, valant $8.50 et $10.00.
9 Jupes à $7.98, valant $11.00, $12.50 et $13.50.
7 Jupes à $9.98, valant $15.00 et $16.50.

Nous offrons aussi en vente les Jupes de grandeur extra quant à la taille, en chéviotte et étoffes de couleur, à seulement $3.98.

Aussi des marchandises de $7.50 et $8.00 pour $4.98.

Un aurte rayon de Costumes pour dames forme Eton et avec blouse, en chéviotte, drap, voile et Panama, couleurs bleue, noire et brune, seulement $3.98.

Ils valent de $7.50 à $18.00.

Un rayon de Complets en Corderoy, Peluche, Mohair et Chéviotte, couleurs noire, bleue, crême et verte.

7 Complets à$4.98, valant $7.50.
5 Complets à$7.98, valant $10.95.
8 Complets à$9.98, valant $14.75.
7 Complets à$12.98, valant $18.00.

Un rayon contenant 53 Complets de goût et de la dernière mode. Jugez-en:

$6.25 pour un Complet qui vaut $12.50.
$22.50 pour un Complet qui vaut $45.00.
Cinq prix, en proportion, entre les doux.

Près 200 Gilets de dames—pour dire vrai 187—vous sont offerts à juste la moitié du prix original. Si vous avez décidé d'acheter un Gilet, venez voir ce que nous offrons parce que nous faisons un sacrifice pour vous plaire.

Gilets de $7.50, pour $3.75.
Gilets de $18.00, pour $9.00.
Gilets de $10.00, pour $5.00.
Gilets de $20.00, pour $10.00.
Gilets de $12.50, pour $6.25.
Gilets de $25.00, pour $12.50.
Gilets de $15.00, pour $7.50.
Gilets de $30.00, pour $15.00.

Nous offrons de plus en vente toutes nos Collerettes que nous croyons avoir été offertes à bon marché aux prix originaux, et qui sont maintenant réduites de moitié :

Collerettes de $5.00, à $2.50.
Collerettes de $8.50, à $4.25.
Collerettes de $11.50, à $5.75.
Collerettes de $13.50, à $6.75.
Collerettes de $16.50, à $8.25.
Collerettes de $18.00, à $9.00.
Collerettes de $25.00, à $12.50.
Collerettes de $35.00, à $17.50.

C'est notre dernier mot

SUR LES PARDESSUS D'ENFANTS A DES "PRIX QUI LES FONT PARTIR COMME DES PETITS PAINS CHAUDS."

25 Pardessus, de 1 à 5 ans.
Pardessus d'enfants, valant $3.75 et $4.00, à$2.75.
Pardessus d'enfants, valant $4.50 et $4.75, à$3.00.
Pardessus d'enfants, valant $5.00 et $6.75, à$3.50.
Pardessus d'enfants, valant $8.75 et $10.00, à$5.00.

Aussi 47 Pardessus, de 6 à 14 ans, les dernières modes.

Jolis Pardessus à$3.98; ils se sont toujours vendus $5.00 et $6.50.

Jolis Manteaux, à$4.98, valaient $7.50 et $8.75.
Jolis Manteaux, à$5.98, valaient $10.00 et $12.50.

Nous espérons que vous profiterez de tous ces avantages.

SECTION DE L'EST. DEUXIEME PLANCHER.

Section de Vetements pour Garçons

Nous vendons les meilleurs habits de $1.98 qui peuvent se trouver dans le pays. Doubles revers, grandeurs 7 à 16 ans. Norfolk 3 à 8 ans, faits de Cheviottes bleue et noire et de jolis mélanges Ecossais. Fond et genoux doubles. Ces Habits sont vendus partout ailleurs à $3.

NOTRE PRIX SEULEMENT $1.98.

Pardessus Russiens pour Garçons, pour écouler à $1.19 pour la qualité de $2.00 et $1.98 pour la qualité de $3.00. Longs Pardessus pour Garçons, grandeurs 8 à 16 ans. Qualités de $3 et $4 pour seulement $2.49. Qualités de $5.00 pour $3.49.

Reefers pour Garçons à $1.29 et $1.79. Prix réguliers $2 et $2.50.

RUE PALMER. SOUS-SOL.

Merceries pour Hommes

Ce stock, choisi avec grand soin pour la mode et la qualité, lors qu'offert à prix réduits devrait être une très forte attraction à tous ceux qui achètent des articles pour hommes.

Des échantillons de sous-vêtements pour hommes comprenant du coton pesant, de la laine, des worsteds et des camisoles et caleçons en mérinos, sont de confection de l'union en sont tous à juste moitié prix.

Cela veut dire que les vêtements de $4.00 se vendront $2.00, ainsi que des Vêtements de 50c pour 25c et tous les prix et les qualités en proportion.

Environ 27 paires d'échantillons de chaussettes en beau coton et en casimire, tous de la valeur de 50c, seulement 25c la paire.

Bons Sweaters Draper, noirs, bleus et verts, aussi des specimens très bien tricotés, dont le prix de vente est de $4.00, seulement $2.00.

Chemises avec devant mou fait de chéviotte tissé, manchettes séparées, bons collets avec plusieurs plis; la même qualité se vend ailleurs à $1.00, seulement 48 cents chacune.

Gants d'échantillon pour Hommes

Nous n'avons jamais eu tant de gants en vente. Nous avons plus de gants et des meilleurs gants que nous n'avons jamais eu, nous nous attendons à de grands résultats. Vous pouvez acheter des gants à cette vente à un tiers et une demie moins que les prix réguliers. Gants pour la pluie ou le beau temps, pour la température chaude ou froide, pour travailler ou toilette, et a une telle épargne.

SECTION DE L'EST. ALLEE GAUCHE.

Fin des prix de l'année du magasin dans le Sous-sol d'occasions

La place la plus économique pour les acheteurs de la Nouvelle-Angleterre. Avez-vous déjà vu de meilleures valeurs que celles-ci:

Essuie-mains turquois blanchis, 3c chacun.
Les meilleurs Galons, seulement 3½c la verge.
Guingans piqués "staple," seulement 4c la verge.
"Crash" en coton "Twill" avec bord tissé, 3c la verge.
Etoffes Draper, en coupons, 3c la verge.
Coton de 3-4, non blanchi, 3c la verge.
Coton, non blanchi, d'une verge de largeur, 4½c la verge.
Coton blanchi, d'une verge de largeur, 5c la verge.
Coton Dwight blanchi, d'une verge de largeur, 6½c la verge.
Coton à drap de 8-4, sans coutures, blanchi, seulement 16c la vge.
Coton à drap de 9-4, sans couture, blanchi, seulement 17½c la vge.
Coton à drap de 10-4, sans couture, blanchi, seulement 18½c la vge.
Coton à drap de 8-4, non blanchi, seulement 15c la verge.
Coton à drap de 9-4, non blanchi, seulement 17c la verge.
Dessus d'oreillers "Anchor" en Dwight, n'importe quelle grandeur, seulement 12½c.

COUVRE-PIEDS, peu endommagés. Qualités de $2.50, $3.00 et $4.00 seulement $1 CHACUN.

L'accumulation d'une pleine année de vente.
Couvertues en laine de la qualité de $3, seulement $1.69 la Paire.
La Ouate en pleins rouleaux. Qualité de 12½c, seulement 10 Cents.
Belle Etoffe longue, 12 verges pour $1.
Peignoirs pour Dames, bonnes grandeurs, seulement 39 Cents.
Coupons de rubans longs, seulement 6½c la Verge.
Bas de Cachemire, tout laine, pour Dames, seulment 12½c la paire.
Vestes pour Dames, doublées en coton ouaté. Prix régulier 25c et 50c, seulement 18c Chacune, 3 pour 50c.
Bas de Cachemire pour bébés, orteille et talon en soie. Qualité de 25c, seulement 10c la Paire.
"Kid Curlers", toutes grandeurs, 2 douzaines pour 5 Cents.
"Safety Pins", toutes grandeurs, 2 douzaines pour 5 Cents.
Epingles communes, 3 papiere pour 5 Cents.
Boutons en perle, 2 douzaines pour 5 Cents.
Agrafes "Spring", 6 douzaines pour 5 Cents.
Miroirs pour les raseurs, seulement 5c Chacun.
Galons Anglais, 3 pièces pour 5 Cents.
Epingles à cheveux en os, 5c la Douzaine.
Peignes l'arrière. Qualité de 10c, seulement 5c Pièce.
Fil pour Machines, 200 verges, 2c le Fuseau, 20c la douzaine.

RUE PALMER SOUS-SOL

Attendez. La semaine prochaine il y aura des prix d'ecoulement dans les articles de cuisine qui vous surprendront.

Attendez. La semaine prochaine sera notre vente de janvier en Sous-Vêtements de Mousseline. 2000 Vêtements d'échantillon, et les meilleures valeurs que nous n'avons jamais offertes.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature

BEAU GENERALEMENT CLAIR ET FROID, AVEC VENTS FRAIS DE L'OUEST DEMAIN ET APRES DEMAIN.

LOWELL, MASS. SAMEDI 14 JANVIER 1905. NO. 178.

VOIE FERREE ATTAQUEE

Les Cosaques coupent les communications japonaises

Le général Stoessel est arrivé à Nagasaki sur un transport japonais

Nogasaki, Japon, 14—Le transport japonais Komakuru, du Port Dalny, 11 janvier, avec le général Stoessel et autres à bord, est arrivé ici de bonne heure ce matin.

Après une inspection de quarantaine prolongée, le gouverneur Orakawara, avec chef des fonctionnaires de ce port, procéda à bord du Komakuru à 3h. de l'après-midi, et le général et Mme Stoessel, deux commandants russes de l'état major personnel, sept autres officiers, deux dames et six orphelins furent placés dans un paquebot à Inosa, où ils furent reçus par une garde de 50 hommes de police et plusieurs officiers de la gendarmerie.

Le général russe était vêtu d'un pardessus militaire gris et portait son sabre. En se rendant à ses quartiers, il fut salué par une demi douzaine de ses officiers.

Tokio, 14—La cavalerie russe (Cosaques) mercrei a détruit la voie ferrée à deux places au sud de Liao Yang. Le chemin de fer fut reparé aussitôt mercredi après-midi, 2,000 cavaliers russes attaquèrent Mulchuang et furent repoussés. Une attaque par la cavalerie sur Miuchiatum fut repoussée par les Japonais.

Port Arthur, 14 — Le nombre de soldats, matelots et citoyens du siège était de 55,000. Les tués et morts de maladie étaient au nombre de 16.000; 978, officiers et 28,500 soldats et matelots furent faits prisonniers par les Japonais, comprenant les généraux Mikitin, Baile, Simirnoff, Gorlatovisky, les amiraux Wirinus et Wilmann. Parmi les 441 officiers, qui, avec 1100 ouvriers charpentiers, donnèrent parole, étaient les généraux Stoessel, Barmeloe, Rioh, Nadiers, Kostchenke, l'amiral Grigèrovitch et le sous-amiral Prince Ukhtomsky. Quatorze mille malades et blessés sont restés dans les hôpitaux. Cinq mille ouvriers russes resteront à Tché Fou. Deux cents officiers furent tués ou blessés pendant le siège.

Stoessel les autres officiers qui ont donné leur parole, avec les femmes et les enfants, sont partis le 11 janvier.

Il n'y a pas de signe de privation à Port Arthur: il y avait assez de nourriture pour deux mois. La soumission est inexplicable.

Elle est attribuée au manque de munitions la perte des navires de guerre et la mort du vrai défenseur de la forteresse, le général Kendrachenko, la sévérité du feu de l'artillerie japonaise et la difficultée de maintenir l'ordre parmi les ouvriers de la forteresse.

Les pertes japonaise depuis la bataille de Moushan furent de 55,000 dont un cinquième fut tué.

Il y a eu une entrée triomphale dans la forteresse hier des détachements de tous les régiments japonais. Une cérémonie en honneur des morts Japonais pendant le siège sera célébrée aujourd'hui et l'armée entière sera présente.

Washington, D. C., 14 — Le comte Cassini, l'ambassadeur russe, a notifié hier au secrétaire Hay que la Russie à une preuve spécifique de la violation de la neutralité par les Chinois. Une note officielle découvrant la violation sera présentée plus tard. Ce sera l'avis de la Russie qu'elle sera libre d'agir librement pour protéger ses intérêts contre les tendences japonaises de la Chine.

Paris, 14 — Les fonctionnaires ici regardent la note russe sur la violation de la neutralité chinoise comme faite à dessein pour donner plus de liberté au général Kouropatkine contre les Chinois, mais elle ne met pas en danger la condition générale de la neutralité chinoise telle qua marquée dans la note de Hay.

Saint-Pétersbourg, 14 — On déclare, au ministère de la guerre, que si le général Stoessel a été autorisé à accepter d'être remis en liberté sur parole au lieu d'aller prisonnier de guerre au Japon, à la tête de ses troupes, c'est que sur lui pesait la responsabilité de faire au tsar un rapport détaillé sur la défense de la forteresse.

L'itinéraire que suivra le général Stoessel pour revenir en Russie n'est pas encore exactement choisi. Les uns disent qu'il passera par Marseille où un sabre d'honneur lui sera remis; d'autres assurent qu'il s'arrêtera à Berlin pour y recevoir des mains de l'empereur Guillaume la décoration de l'ordre Pour le Mérite, mais ce qui paraît plus que probable, c'est que le défenseur de Port Arthur ne s'arrêtera nulle part et ira directement en Russie pour y faire son rapport au tsar.

Sans doute, une réception magnifique l'attend en Russie dans les villes qu'il traversera.

Berlin, (via New York), 14 — Des rapports parvenus ici annoncent que de terribles émeutes de réservistes ont eu lieu en Russie. Il y a quelques jours un train militaire quitta Drinsk pour Varsovie via Smolensk. Lorsque le train arriva à Varsovie 3,000 soldats se répandirent dans la ville et démolirent les magasins. Les citoyens étaient terrorisés. En vain le gouverneur essaya de pacifier les révoltés, mais sans succès, il appela la garnison à l'aide, mais les soldats réguliers furent reçus à coups de pierres. Voyant cela, le gouverneur donna ordre aux troupes de tirer et 200 réservistes furent tués. Les hôpitaux de la ville sont remplis de blessés et de mourants. Le colonel qui commandait les réservistes s'est fait sauter la cervelle, de retour à Drinsk et un autre officier s'est tué dans le train.

Un grand nombre de réservistes ont été arrêtés et mis en prison. Ils déclarent cependant préférer la prison à la boucherie.

"Mettez-nous en prison, disent-ils, si nous allons à la guerre, nous serons tués. Il vaut mieux être envoyé en Sibérie que d'être inutilement sacrifiés. Il fait plus chaud en prison qu'en Manchourie."

Le Ministre de l'Intérieur, le Prince Sviatopolk-Mirsky a récemment donné aux gouverneurs des provinces des ordres demandant à ce que l'on évite toute cause de mécontentement parmi les troupes.

Quelques gouverneurs ont eu la malheureuse idée de suggérer que l'on laisse les soldats dans l'ignorance au sujet de leur destination, mais cela n'a fait qu'augmenter les troubles. La ville e Varsovie est pour ainsi dire en état de siège.

CE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

INCENDIE DESASTREDX

UNE CENTAINE DE PERSONNES L'ECHAPPENT BELLE

Les pertes matérielles s'élèvent à plus de $200,000

Oswego, N. Y., 14 — Soixante filles et plusieurs hommes l'ont échappé belle dans un feu qui a détruit une partie de la manufacture d'emploi de la Corn Products Co., ici hier, et causé des dégâts pour un montant de $225,000.

Avec beaucoup de rapidité le feu passa à travers la bâtisse principale, coupant tous les moyens de retraite. La manufacture était remplie d'employés, qui sont sortis avec beaucoup de difficulté. Quelques-uns s'échappèrent par l'ascenceur mais la majorité sont sortis par les fenêtres.

Anna Arnold s'est excitée et sur la route fut secourue après que ses cheveux et son corps furent brûlés. On ne croit pas qu'elle revienne de ses blessures.

Plusieurs hommes échappèrent du feu en sautant par les fenêtres. Jeremiah Sweeney se fractura une hanche et William Coton, Michael Hennan, Archie Bailey, John Horr et Bertha Buskey furent légèrement brûlés en sortant de l'édifice en flammes.

LA CAUSE TUCKER

LES EXPERTS ANALYSTES ONT LEUR TOUR A LA BARRE

Examen des taches de sang sur les habits du prévenu

Cambridge, 14 —Des pièces tachées de sang comprenant les vêtements portés par la femme et le prisonnier la journée que Mabel Page fut tuée, et le couteau avec lequel, prétend la poursuite, le meurtre a été commis, figuraient dans le procès de Charles L. Tucker, accusé du crime. Le professeur E. S. Wood, de l'université Harvard, un analyste de sang expert, fut le principal témoin. Il a témoigné que du sang humain avait été trouvé sur le pardessus et le pantalon de Tucker ainsi que sur le couteau avec lequel les blessures sur le corps de Mabl Page pouvaient, dit-il, avoir été faites. Du sang avait été trouvé sur le pardessus et le couteau seul. Une reproduction en plâtre des dents de Tucker fut introduite, et le dentiste par qui elle fut faite, témoigna que l'impression coincidait avec l'impression sur le fourreau du couteau.

Sur la lame du couteau, qui a joué un aussi grand rôle dans la cause, et qui a été pris de la maison de Tucker, avant son arrestation, le professeur Wood témoigna qu'il avait trouvé des preuves de sang humain. Il ne pouvait pas trouver de trace de sang de n'importa quelle sorte cependant sur le fourreau du couteau. Comme résultat de ses examens et les mesures du couteau et les vêtements portés par Mabel Page au moment de sa mort, le professeur Wood trouva que le couteau donné comme pièce à conviction pouvait infliger ces blessures.

L'avocat James H. Vahey, conseil de la défence, avait justement commencé la transquestion du témoin pour la journée lorsque la cour s'adjourna jusqu'à aujourd'hui. Le professeur Wood a été rappelé ce matin.

Le Dr John W. Pomfret est le dentiste qui avait pris l'impression des dents de Tucker après son arrestation.

East Cambridge, 14 — En cour criminelle, cet avant-midi, la cause Tucker, fut continuée. Le professeur E. S. Wood continua son témoignage.

Il annonça que les taches de sang sur le pardessus de Tucker pouvaient venir d'une coupure sur son doigt et que les taches de sang sur le couteau changeaient de couleur après 10 jours.

GRAND'MESSE

Commencement de la célébration des noces de diamant

Son honneur le maire Casey au nombre des fidèles

La célébration des noces de diamant de M. et Mme Michel Biron a commencé ce matin, comme commencent toutes les fêtes vraient catholiques, par la célébration d'une grand'messe solennelle, chantée à 8h. 30, à l'église St Louis de France.

M. l'abbé Jacques, curé de la paroisse, a officié à cette messe solennelle.

Le choeur de chant de l'église St-Louis, renforci des voix de Mlles Amanda et Maria Landry, Cora et Antoinette Pratte, Berthe David, MM. Dr G. E. Caisse, Dr A. J. Gagnon, Wilfrid Caisse et plusieurs autres, a donné, sous la direction de M. O. J. David, la messe du second ton harmonisée de l'abbé Perreault.

Les soli ont été rendus de la manière suivante: Kyrie, M. Wilfrid Caisse; Gloria, M. le Dr Georges E. Caisse ; Sanctus, M. H. Alexander; Agnus, M. E. Gauvin.

A l'offertoire, le choeur a chanté le Veni Creator de Théodore Von La Hache.

Puis, après l'élévation, Edwin Biron, avec accompagnement d'orgue par M. Emerile M. Biron, a rendu "Nearer My God to The," de Ryder.

A la sortie, Mlle Amanda Landry a chanté: "Oui toujours nous serons fidèles", avec accompagnement d'orgue par Mlle Ida Mongrain, qui accompagnait aussi la messe.

Après la messe, M. l'abbé Jacques a fait une courte allocution dans laquelle il a présenté ses meilleurs souhaits aux heureux jubilaires. Par déférence pour son honneur le maire Casey, qui assistait au bas choeur, M. le curé a parlé en anglais d'abord, puis en français.

Outre son honneur le maire James B. Casey, qui occupait une place d'honneur, nous avons remarqué, parmi les invités, M. Guillaume Biron, fabricant de briques de Pawtucket, et Mme Biron, son épouse.

M. Guillaume Biron était garçon d'honneur, lors du mariage de M. et Mme Michel Biron, à Sherbrooke, il y a eu 60 ans hier.

Le dîner a eu lieu à 12h. 30, chez M. Georges W. Biron. Un grand nombre d'invités n'étaient pas encore rendus au moment où nous allions sous presse et nous devons forcément remettre à lundi la publication des noms des nombreuses personnes qui ont pris part à cette fête unique dans Lowell, croyons-nous.

LE PLUS GROS MAL DE TETE NE PEUT RESISTER AUX POUDRES "COMAN", EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

EN DOMMAGES-INTERETS

Manchester, N. H., 14 — M. François Nault, conducteur à l'emploi du chemin de fer Boston and Maine, vient d'intenter une poursuite en dommages intérêts au montant de $1000 à la United States Bobbin and Shuttle Co., propriétaires de la manufacture Baldwin, à Manchester Ouest. M. Nault a retenu les services de l'avocat C. J. Bélanger, et l'action a été inscrite sur le rôle de la cour supérieure aujourd'hui.

Le 14 décembre dernier, Henri Nault, fils de M. François Nault, était employé à la manufacture de bobines lorsqu'il s'est fait couper plusieurs doigts par une scie circulaire. M. Nault prétend que la U. S. Bobbin and Shuttle Co. est responsable de l'accident et en conséquence il lui a intenté un procès de $1000.

BEAU CHEVREUIL

North Adams, 14 — Un chevreuil de 200 livres, qui avait été chassé dans la rivière à Zvar par les chiens, a été trouvé mort de froid. Deux autres chevreuils, furent frappés par un train près de Pawnal et furent tués.

Les tempêtes de la semaine dernière ont chassé les chevreuils plus prêts des habitations pendant les dernières 20 années.

DANGEREUSEMENT MALADE

On nous apprend que M. le Dr L. A. Hurtubise est gravement malade à sa résidence, rue French.

Avez-vous un ami qui a une Toux Terrible ?

Parlez-lui de l'Ayer's Cherry Pectoral. Dites lui comment ce remède a guéri votre toux. Dites lui pourquoi vous le gardez dans la maison. Dites lui d'en porter à son médecin. Les médecins connaissent la formule depuis 60 ans. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A LA..
WASHINGTON SAVING INSTITUTE,
Ancienne de la Banque Lowell Trust.
Un commis de langue française est employé à cette institution.

A. G. Pollard & Co.

DEUX Restes Spéciaux

Couvre-Pieds Blancs

300 Couvre-pieds blancs sont en vente dans notre Sous-sol. Ces couvre-pieds sont l'accumulation de l'année de nos ventes de Seconds, Couvre-pieds Marseilles et fini satin, valant $2, $3, $4 et $5, mais étant endommages nous les vendons a

$1.00 chacun

Sous-Sol.

Tam O'Shanta

25 douzaines de Tam O'Shantas en belle laine angora, de couleur bleu, rouge, blanc, gris uni et une grande variete de couleurs melangees, qualite qui est toujours vendue 50c et 98c.

Tous à un Seul Prix

29c

A. G. POLLARD & CO

TABLETTES PURGATIVES — CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

APPEL DE LA MUTUALITE

Trois conseils importants de la mutualité franco-américaine se sont entendus pour faire conjointement, ce soir, à la salle Saint-Jean Baptiste, l'installation de leurs dignitaires. A ce propos, ils ont eu l'heureuse pensée d'inviter les familles et les amis des sociétaires à participer à leur séance extraordinaire. Les hauts officiers de l'Union—car c'est de l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique que nous parlons— présideront cette intéressante séance et des orateurs versés dans la science de la mutualité feront entendre leurs voix autorisées.

Nous croyons l'occasion exceptionnelle pour les jeunes gens encore indécis sur le choix d'une société de secours mutuels de se renseigner et de s'inspirer à la source des conseils prudents et mûris, qui seront donnés ce soir. Ceux de nos compatriotes en particulier qui font partie des sociétés neutres ou de langue exclusivement anglaise, ont tout intérêt à assister à l'installation conjointe des trois conseils et à tirer un enseignement de ce qu'ils y verront et entendront.

La mutualité est à l'ordre du jour. Quiconque ne prend pas les moyens de se prémunir contre les incertitudes de l'avenir, marche sans boussole dans le sentier de la vie et s'expose inconsidérément à de fâcheuses déceptions. Les prévoyants sentent le besoin de l'association fraternelle, non seulement pour s'en faire un rempart de protection pour eux-mêmes, mais aussi pour assurer à leurs familles la sécurité à laquelle elles ont un droit légitime. Or, où trouver plus de solidarité naturelle, d'esprit de charité plus sincère, de garantie meilleure pour la sauvegarde, la protection, le progrès de notre élément que dans une société homogène ayant pour objectif les grands intérêts de notre race et de notre foi?

Nos sociétés nationales tendent à ce but ultime, et en le poursuivant elles atteignent toutes les couches de la saine et vraie mutualité; elles entretiennent parmi nous l'union dont nous avons, certes, grand besoin pour poursuivre les desseins que la Providence a sur nous dans ce pays si hétérogène.

De ce nombre, l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique, quoique la plus jeune, s'est déjà révélée aux avant-postes, et semble destinée à grouper sous sa tutelle plusieurs de ses sœurs aînées qui sentent un besoin de concentration pour avancer d'un pas plus assuré.

Notre intention n'est pas de faire dans ces quelques remarques de la réclame en faveur d'une société qui se recommande d'elle-même depuis sa fondation, mais nous invitons la jeunesse surtout, les pères et mères de familles qui comprennent l'importance de la mutualité, ceux qui n'ont pas de prédilection particulière ou sont sollicités dans des sociétés neutres ou de langue étrangère à la nôtre de profiter de l'avantage qui leur est offert de s'instruire sur la question de la mutualité bien entendue et à pur caractère national.

Nos concitoyens d'origines différentes donnent l'exemple sous ce rapport. Ils se gardent bien de venir grossir nos rangs, de crainte de se détruire, d'émousser les aspirations communes à leur race, à leurs traditions, à leurs affections propres. Ils concentrent leurs forces, unissent leurs intelligences et leurs volontés et vont à la conquête de leur idéal en rangs fournis et serrés. Ne les jalousons pas, car ils montrent qu'ils apprécient les bienfaits de la fraternité par la cohésion nationale et religieuse. Ne leur portons point envie en allant dissiper nos énergies dans leurs rangs, mais plutôt en les imitant dans ce qu'ils ont de bon et en nous efforçant de nous assimiler ce qui peut nous convenir.

D'ailleurs, ces sociétés n'offrent pas plus d'avantages, ne donnent pas plus de garantie que les nôtres. Au contraire, s'il faut en croire les bulletins officiels de la mutualité plusieurs d'entre elles ont périclité en ces dernières années parce qu'elles avaient été établies sur des bases fragiles. Leur existence éphémère a été cause de désastres et de pertes d'économies considérables.

C'est la raison qui nous engage à demander aux compatriotes de Worcester et d'ailleurs d'assister à l'installation de ce soir, certain que nous sommes qu'ils passeront une soirée agréable, instructive et fructueuse.

"L'Opinion Publique".

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken.

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
cj12 709 rue Merrimack.

LE TELEPHONE SANS FIL

L'invention d'un moine italien

Un journaliste français a assisté au couvent de Saint-Jean-et-Saint-Paul près de Rome, aux expériences d'un appareil nouveau, inventé par un religieux de l'ordre des passionnistes, et au sujet duquel la presse catholique [illegible] assez grand bruit depuis quelques jours.

"Je ne regrette pas mon voyage, dit ce journaliste, car je crois bien que je viens de voir le premier des appareils téléphoniques sans fil qui ait de sérieuses chances de devenir utilisable pratiquement.

"L'inventeur est le père Emilio da Carbognano, grand, maigre, figure émaciée, yeux défiants et durs, silhouette parfaite de moine du moyen âge en un mot. Il m'a paru âgé d'une quarantaine d'années. Il fit d'abord quelques difficultés pour me recevoir, et je dus parlementer une bonne demi-heure durant avec le frère portier du couvent de Saint-Jean-et-Saint-Paul, qui allonge ses deux ailes rectangulaires en pleine campagne romaine, avant d'être admis dans le parloir.

"La nouvelle passe de trois quarts d'heure et, finalement, apparition du père Emilio da Carbognano qui ne [illegible] la main à peine et me dit avec brusquerie:

"—Alors, mon invention vous intéresse? Vous tenez absolument à voir mon appareil? Soit; suivez-moi donc. Mais je vous avertis que l'installation est loin d'être complète encore. C'est mon appareil d'essai que vous allez voir. J'en ai construit toutes les pièces moi-même.

"Ce disant, le moine m'ouvre une porte et, me précédant me conduit par un escalier étroit et interminable au sommet d'une terrasse qui couronne à une vingtaine de mètres de hauteur, l'extrémité de l'aile gauche au couvent.

"Sur cette terrasse, quatre mâts, hauts de six mètres, s'érigent, formant les quatre coins d'un carré de quatre mètres. Au bout de chacun de ces mâts, un récepteur extérieurement semblable aux récepteurs des appareils de télégraphie sans fil. De chacun de ces récepteurs un fil descend le long du mât, et ces quatre fils viennent se réunir sous une petite boîte quadrangulaire placée sur une table, au centre du carré. Cette boîte est le parleur, et deux écouteurs de téléphone ordinaires pendent à ses côtés.

"Au loin, sur une terrasse qui fait, à l'aile droite du couvent, pendant à la nôtre, à 250 mètres de distance environ, une installation analogue est visible, et j'aperçois un père passionniste qui doit communiquer avec nous.

"Le père da Carbognano met les écouteurs à ses oreilles, il appuie sur un bouton et attend. Au bout de quelques secondes, une sonnerie tinte.

"—Pronto! Pronto! fait le père da Carbognano. Nouveau silence. Puis, le moine se levant, me passe les écouteurs et me dit:

"—La communication est établie, Jugez vous-même.

"Je m'installe devant ce téléphone en plein vent, j'écoute et... j'entends un bruit de friture intense. Je tends davantage mon attention et, dans ce bruit de friture, je finis par percevoir quelques mots qui, d'abord indistincts, vont se précisant peu à peu. Enfin j'entends cette phrase:

"—Salut, monsieur le journaliste, nous espérons lire bientôt votre article.

"Je réponds, on me répond, et la conversation continue ainsi durant plus de deux minutes, compréhensible, mais accompagnée toujours d'une désagréable friture.

"—L'imperfection obligatoire d'appareils construits par moi, m'explique le père da Carbognano, lorsque je me relève. Quand j'aurai reçu mon brevet et fait construire un appareil mieux soigné, cette friture disparaîtra.

"J'en accepte l'augure et je remercie mon interlocuteur qui, toujours impassible et froid, me ramène à la porte du couvent, où il me congédie en me disant:

"—Il y a trois ans que je cherche ce que vous venez de voir. Vous êtes la première personne étrangère au couvent qui ait parlé de mon appareil....

"—J'espère bien n'être pas la dernière, et je vous le souhaite sincèrement, fis-je alors.

"Sur quoi le père da Carbognano daigna esquisser son premier sourire de remerciement — et la porta du couvent se referma."

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel degré que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON,
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

AVIS

Comme nous avons acheté le stock de A. A. Parent, tous ceux qui ont des dettes avec lui devront faire les paiements à notre magasin.

A. E. O'Heir & Company,

MERRIMACK SQUARE

Voiture à meubles employer par A. A. Parent, à vendre à bon marché

Mme E. LACHAPELLE

Malade depuis cinq ans, se guérit avec les

PILULES ROUGES

Les jeunes filles des Etats-Unis et des grandes villes du Canada qui, dès l'âge de 14 ou 15 ans, travaillent dans les manufactures, ont peut-être besoin plus que toute autre, d'être soutenues et fortifiées. Les exigeances de leurs occupations pèsent constamment sur leur organisme de femme en cours de développement et de croissance, temps pendant lequel les jeunes filles exigent les plus grands soins, l'attention la plus soutenue.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à la manufacture, et jugez par vous-mêmes combien peu d'entre elles paraissent supporter aisément les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces petites filles ont des visages pâles qui désespèrent leur mère, au lieu de belles et fraîches couleurs qui animaient leurs joues à leur arrivée du Canada, ou à leur rentrée dans la manufacture.

Pourtant, le mal n'est pas sans remède, et la jeune fille peut très bien travailler sans perdre ses forces, ses couleurs, sa santé, si elle veut seulement se donner l'attention qu'elle requiert.

La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'idée de toute personne qui raisonne. Dans ce nouvel état, la consommation des forces est plus grande et il faut subvenir à la déperdition des forces par un remède reconstituant et réconfortant qui fortifie le sang et fournisse à la machine le surplus d'alimentation dont elle a besoin. De remède, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges. Vous en avez une preuve dans les milliers de témoignages qui ont été publiés, et vous en avez une autre encore plus éloquente dans celui de madame E. Lachapelle:

MADAME E. LACHAPELLE
Suncook, N.H.

"Jusqu'au temps où je pris les Pilules Rouges, après l'apparition de mes périodes, j'ai toujours été bien misérable. A tous les mois j'endurais de très grandes souffrances accompagnées de maux de tête, de palpitations de cœur et je restais faible. Les médecins que je consultai ne m'apportèrent aucun bien. Il n'y a que les Pilules Rouges qui m'aient soulagée. Dès que j'eus commencé à les prendre, je me suis sentie renforcer, et après en avoir pris pendant quelques mois j'étais revenue en parfaite santé. Je vous offre donc mes plus sincères remerciements pour m'avoir conseillé ce remède et aussi pour m'avoir guidée de vos avis durant ma maladie. Je conseille à toutes les jeunes filles qui sont obligées de travailler fort, d'employer les Pilules Rouges, étant bien certaine qu'elles leur feront le même bien qu'elles m'ont fait à moi. Je les conseille surtout aux jeunes filles qui souffrent d'irrégularités ou qui ont des douleurs de menstruations."—Madame E. Lachapelle, Suncook, N.H.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles et aux femmes faibles. Elles ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes. La santé pour elles est le premier bien, car de la santé découle tout le reste: paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger.
Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

JEUNE HOMME BLESSE

Saco, Maine, 14 — Un jeune homme du nom de Mercier a été accidentellement renversé par un de ses compagnons, pendant que tous deux étaient à patiner au parc Pepperel, à Saco. Le jeune Mercier a reçu des blessures à la tête, qui, bien qu'elles soient douloureuses, ne sont cependant pas sérieuses, et l'on croit qu'il sera bien dans quelques jours.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth Chambre, 41.
☞M. Rivet est entré à la disposition de la clientèle canadienne [illegible]

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING,
Rue Middlesex, Lowell.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

☞ Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

BRONCHITES CHRONIQUES — CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène *(produit Français)*. Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix: 50c le flacon.*

Dépôt: ARTHUR DÉCARY, *Pharmacien*, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "*Comment lutter contre les maladies des poumons.*"

L'AFFAIRE DE NEUILLY

Un Article de M. Quesnay de Beaurepaire

Paris, 5 janvier.

L'affaire Syveton existe, quoi qu'on fasse; l'opinion publique est à ce point surexcitée que, désormais, la vérité ne saurait être dissimulée. Au surplus, la tâche des magistrats n'en est que plus facile: ils n'ont qu'à remplir leur devoir avec indépendance, comme s'il s'agissait de gens obscurs, étrangers à la politique.

Dans un article que publie le "Gaulois," M. Quesnay de Beaurepaire, l'ancien procureur général, résume ainsi cette émouvante affaire:

"Tout d'abord la question s'est posée en termes simples et rassurants. M. Syveton devait, le lendemain, livrer en cour d'assises une bataille importante; il s'est enfermé dans son cabinet pour préparer sa défense, et, par suite d'un échappement de gaz méphitique, il a été asphyxié en plein travail. Cruel accident, mais accident. A part la notoriété du défunt, ce n'eut été qu'un "fait divers" oublié au bout d'une semaine. Mais cette déclaration ne dura qu'un jour et fut remplacée, avec détails précis, par une explication contraire: M. Syveton s'était volontairement donné la mort. Les circonstances dans lesquelles s'était accompli le suicide présentaient un caractère sinon invraisemblable, au moins fort extraordinaire: l'homme las de la vie s'était couché sur le foyer d'évaporation, la tête recouverte d'un papier flottant, et longuement avait aspiré le gaz funeste, sans un soubresaut nerveux, sans un de ces mouvements involontaires qu'impose l'instinct de conservation, M. Syveton, qui avait récemment pris le soin de tester avant de se risquer dans un de ces duels qui le troublaient peu, s'était retranché du monde sans laisser sur sa table un mot d'adieu, une recommandation suprême, soit d'époux, soit d'ami, soit d'homme de parti!

"Si tout cela n'est pas matériellement impossible, l'esprit tout au moins se résout difficilement à l'accepter; et alors se pose une question dominante: M. Syveton était-il homme à se donner la mort, la veille d'un jour qu'il avait préparé et appelé de tous ses voeux, même en admettant qu'il fut sous le coup de chagrins secrets?

"On peut juger diversement M. Syveton, avoir éprouvé pour lui plus ou moins de sympathie; mais, pour tout homme impartial, l'ensemble de ses défauts et de ses qualités lui composait une physionomie très accusée. Le député du deuxième arrondissement était un lutteur et un audacieux. Son incontestable valeur lui donnait de l'orgueil, son tempérament le portait à une extrême énergie. Viril et plein de résolution, il n'était jamais arrêté par les obstacles, et son scepticisme naturel le portait plutôt à les amoindrir. Trop ambitieux pour ne pas croire à son étoile, il n'aurait pour rien au monde renoncé à cette audience de la cour d'assises qui lui promettait un triomphe éclatant d'homme public. Et ces triomphes-là, on le sait, rachètent ou font oublier toutes les misères de la vie privée. M. Syveton, la veille du procès, n'était capable de céder ni aux douleurs intimes, ni aux menaces, pour renoncer à la grande journée ; une seule pensée eut suffi pour le soutenir, c'est que le lendemain il se devait à son parti; son orgueil lui eut crié de n'être pas un déserteur.

"Cette ébauche de son caractère suffit amplement. Elle est d'une scrupuleuse exactitude et démontre que M. Syveton, à moins de motifs énormes, n'était pas homme à se tuer, surtout ce jour-là. Ajoutons encore ceci: décidé au suicide — hypothèse peu admissible — M. Syveton aurait eu souci de dissimuler au monde sa défaillance, car il tenait singulièrement à bien tenir son rôle, et alors il aurait avec art organisé la mise en scène d'un accident, ou bien il y serait allé carrément, non en se vautrant deux heures sur un tapis, près de l'amiante, mais en se faisant sauter la cervelle. Tel était l'homme.

"M. Syveton ne s'est donc pas suicidé, ou bien il s'est trouvé en face de ce que nous appelions plus haut les motifs énormes. Les partisans de la mort volontaire l'ont bien compris ; aussi, depuis une semaine, montrent-ils l'ancien député comme un criminel affaissé sous le poids de la honte et de la terreur! Nous ne les suivrons pas sur ce terrain, et pour cause ; nous nous bornerons à réfuter leurs conclusions, même en admettant leur système.

"Voici plusieurs jours que la presse discute à perte de vue sur l'innocence et sur la culpabilité de M. Syveton. Les amis du Bloc, sans cesse aux aguets pour attaquer l'ancien régime, empruntent à l'ancien régime ce qu'il eut de plus mauvais dans l'ordre juridique: ils font "le procès à la mémoire". Les nationalistes prennent justement le contre-pied. Laissons là cette controverse, intéressante seulement au point de vue politique. Pour notre examen judiciaire, là n'est pas la question. C'est si vrai que, pour rendre tangible notre raisonnement, nous allons — pour un instant, et sans y croire—admettre la version accusatrice.

"Voyons d'abord l'incident Ménard raconté par la partie intéressée. M. Syveton aurait été fort inconvenant à l'égard de sa belle-fille, mais cela sans violence, sans entêtement, et avec des retours d'amitié loyale qui amenaient la jeune femme à écrire à M. Rochefort qu'elle était heureuse d'avoir son cher papa. Où voir là un crime, un délit, un outrage révoltant à la décence? Légèreté blâmable, marque de dignité, rien de plus. On est, hélas! singulièrement indulgent, en pareille matière, lorsque tout s'est borné au flirt; aussi voyez-vous les jurés parisiens, si devant eux on eut révélé ce qui précède? La salle eut souri sans que le prévenu en subit le moindre dommage. Et qui donc aurait accusé M. Syveton à l'audience?

"La famille seule possédait ce triste et maigre secret, et — étrangère au débat — elle n'avait pas la parole. Le ministère public, de son côté, ne pouvait pas employer ce moyen contre M. Syveton sans l'avoir préalablement communiqué au défenseur ..... Allons, allons, le député de Paris ne pouvait pas craindre cela. Si sa famille s'était avilie au point de le frapper ainsi dans le dos pendant qu'il faisait face à l'ennemi, M. Syveton aurait souffert, car il était moralement coupable, il aurait rougi peut-être, mais l'homme politique n'aurait en rien été déshonoré. Y regarde-t-on de si près, dans le monde des politiciens. En conséquence, la menace de divulgation, faite l'avant-veille, n'était pas de nature à réduire ce caractère robuste au désespoir.

"A plus forte raison, si l'imputation est fausse — et aujourd'hui elle paraît bien telle — il n'y a pas là le motif énorme, il n'y a pas de motif du tout; et, de ce chef, l'hypothèse du suicide reste invraisemblable.

"Ce n'est pas tout: M. Syveton aurait détourné des fonds à la Ligue de la Patrie française. L'incident de Mme Ménard paraissant trop peu soutenable, l'abus de confiance devient l'arme des anciens dreyfusards, qui jadis voyaient partout l'innocence et n'aperçoivent aujourd'hui que le crime. Eh bien, nous l'admettons, M. Syveton avait pris et déposé en Belgique 98,000 francs sortis des caisses de la ligue. Dans quel but? Voilà ce qu'il faudrait savoir, car l'intention de s'approprier la somme est un élément nécessaires de l'abus de confiance. Ceci dit, voyons la situation exacte de la ligue. Ce n'était pas une maison de commerce, avec livres réglementaires; mais bien une association alimentée pas des dons souvent anonymes et dont le but était de soutenir, souvent en secret, des candidats ou des patriotes besogneux. M. Syveton nul ne l'ignore, jouait un rôle prépondérant à la Patrie française; dispensateur des grâces au moins autant que trésorier, il maniait les fonds avec une grande liberté. Voilà du moins ce qu'on raconte. Ce que nous affirmons, c'est que M. Syveton pouvait sans crainte aucune invoquer le témoignage des deux présidents de la ligue ; l'accusation ne l'eut pas atteint.

"Dans tous les cas, il faut reconnaître que cette histoire des 98,000 francs est fort éloignée des soufflets reçus par M. André, et qu'il eut été bien difficile d'en parler au procès de M. Syveton. Mais admettons qu'on en eut parlé. Le prévenu n'avait qu'à répondre — ce qui paraît vrai: "Oui, j'ai déposé en Belgique une partie de l'actif de la ligue, c'est pour le bien de mon parti politique, et cela ne vous regarde pas." M. Syveton eut été approuvé, et l'incident clos. Mais, d'autre part, qui donc en eut parlé ou fait parler, à la cour d'assises? Mme Syveton dit qu'elle seule possédait ce secret... Par conséquent on ne l'aurait pas su, car dans aucun cas nous ne nous permettrions de supposer qu'une femme prit à tâche de déshonorer son mari.

"Eh bien, non, ce récit n'eut pas déshonoré M. Syveton. On eut trouvé, sans doute, ses allures de trésorier un peu cavalière, mais jamais l'intention frauduleuse n'eut été admise. Le député du deuxième n'avait donc rien à redouter sur ce point, pas plus que sur l'autre; il n'y avait pas là grave motif de suicide, pas de motif, rien. Les histoires fantaisistes qu'on débite n'auraient pas fait perdre la tête à un homme faible; à plus forte raison M. Syveton devait y rester insensible. D'où il suit que M. Syveton, qui aimait la vie, dont la nature était réfractaire au suicide, n'a eu aucun motif sérieux de mettre fin à ses jours. Conclusion: M. Syveton ne s'est pas suicidé.

"Abordons un autre ordre d'idées. Ce qui caractérise le suicide, c'est l'action isolée de l'homme, sans aucune immixtion des tiers. Ici, au contraire, se meuvent dans l'ombre des mobiles étrangers à M. Syveton, des personnes autres que lui, enfin des circonstances matérielles qui ne sont pas inhérentes à son acte. Précisons. Qui avait intérêt à la mort du député? Pas lui, assurément; mais d'autres, que le public, en les nommant, me dispense de nommer. Second point : Qui a causé une ecchymose au front de M. Syveton? Pas lui, à coup sûr, car il fut blessé, étant exsangue, c'est-à-dire mort ou tout au moins privé de sentiment. Troisième point, non dénué d'importance. Depuis une heure jusqu'à trois, M. Syveton est resté muet et invisible. Dès lors si, quelqu'un a conservé dans l'appartement vers deux heures, et même donné à laver une tasse fraîchement vidée, voilà le désert qui se peuple, et des témoins-fantômes qui peuvent en savoir long.

"Enfin nous arrivons au point culminant, en vérité bien facile à vérifier. D'aucuns affirmement que, dans l'outrage de feu Syveton, l'annonce de sa mort courut avant que la nouvelle du fait accompli pût être donnée et reçue. Si ce bruit a quelque fondement, on tient la piste, sans conteste.

"Un dernier détail en apparence insignifiant, nous a frappé: celui de la pipe encore chaude. Si M. Syveton n'a pas fumé, c'est qu'il s'est trouvé là un simulateur; or, les simulateurs, en ces instants tragiques, ne sont pas ordinairement des innocents; si, à l'inverse, M. Syveton a fumé, c'est qu'il n'était pas frappé de prostration et couché inerte sur l'amiante.

"Voilà ce qu'on peut dire, sur la foi du bruit public et sans connaître les pièces du dossier. Dans tous les cas, on peut s'appuyer sur les faits notoires pour admettre qu'il y a eu crime et que les ténèbres, dans cette cause, ne sont nullement impénétrables."

MADAME LEOPOLD GOVETTE,
Ste-Emilie de l'Energie

La faiblesse n'est pas une maladie en elle-même, mais elle est souvent l'avant coureur de dérangements sérieux.

Quand une femme est épuisée, quand la digestion ne se fait pas bien, et que l'appétit manque, son système est justement dans une condition pour contracter une maladie. Le surmenage et la maladie laissent souvent une femme dans cet état d'épuisement. Le VIN ST-MICHEL guérit complètement la faiblesse et fait renaître toute l'énergie—refait une vie nouvelle; et rend la vitalité aux systèmes débiles. Il purifie le sang de toutes impuretés, en le faisant riche et pur. Il renforcit et donne de la vigueur au corps et à l'esprit,—aiguise l'appétit et aide la digestion.

Partout où le VIN ST-MICHEL est employé, il fait renaître la santé. Il est le tonique idéal pour les femmes, parce-qu'il est agréable au goût, et ne dérange pas la digestion.

"Selon moi, la faiblesse est la pire des maladies. J'en ai souffert pendant bien longtemps et me suis complètement guérie en prenant du VIN ST-MICHEL. Je ne puis trop vanter ce bon tonique qui peut ramener à la santé, la personne la plus faible. C'est un vin excellent à prendre et qui purifie et fortifie le sang en bien peu de temps. Depuis que j'en ai pris, je n'ai jamais été malade et je me sens parfaitement bien, forte et vigoureuse. Le VIN ST-MICHEL donne appétit, aide la digestion et fait disparaître les gonflements ou pesanteurs d'estomac après les repas."

Signé: MADAME LEOPOLD GOVETTE

GRATIS Sur demande [illegible] verrons l'Album [illegible] chel, contenant cent illustrations, [illegible] gnements utiles à tous.

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

Adressez

New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell ,Mass.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens-chimistes.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 12th St., New York.

ELECTIONS D'OFFICIERS

Biddeford, Maine, 14 — Les élections du Club Passe-Temps ont eu lieu mardi soir à ses salles, rue Alfred. Le résultat a été comme suit:

Président, Alfred Carrier; vice-président, Wilfrid Landry; secrétaire, Edouard Reny; trésorier, Alexandre Laudry ; commissaire - ordonnateur, Jean-B. Ste-Marie.

Ces officiers sont élus pour quatre mois.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
Nolini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Assadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

(Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi 14 janvier 1905.

Nos félicitations à "L'Avenir du Nord" de St-Jérome, qui vient d'atteindre sa neuvième année.

Les suicides d'étudiants se font de plus en plus nombreux. Serait-ce à dire que plus on étudie, plus on vient fou ?

On prédit encore la fin de la grève de Fall River aujourd'hui. Nous souhaitons ardemment voir se réaliser cette prédiction.

A moins qu'il se soit fait de graves erreurs que le public ne connait pas, les grévistes d'il y a environ deux ans à Lowell devraient être aujourd'hui convaincus que les filatures Boott ne pouvaient leur accorder d'augmentation de salaire.

Le sanctuaire seul d'un temple que construisent les épiscopaliens à New York coûtera $20,000,000. Et en dépit de cela la "cathédrale", comme ils l'appelent, n'aura pas la valeur de la vieille basilique de Saint-Pierre de Rome.

Mais les juges qui président la cour criminelle à Cambridge n'ont donc pas le pouvoir d'empêcher les femmes d'assister aux audiences? S'ils ont ce pouvoir, pourquoi n'en eusent-ils pas? Ils feraient là un acte méritoire, non seulement à l'égard des femmes, mais à l'égard de tout le pays.

La police entend poursuivre certains hôteliers, qui vendent la bière 5c le verre seulement le dimanche. Les agents ne sont pas perspicaces si vraiment ils n'ont pu s'apercevoir de la chose plus vite car il y a belle lurette que l'on a mis de côté sandwich et 5c supplémentaire dans certaines maisons.

Le Mail de ce matin s'écrie que le conseil de ville devrait procurer des glissoires aux enfants. En effet, la chose est pour le moins aussi utile que les ronds à patiner et nous croyons fermement que M. le maire Casey a oublié complètement la chose, car il en aurait parlé dans son discours d'inaugurstion.

Bryan, qui complimente M. Roosevelt depuis quelque temps est-il sincère? Nous avons tout lieu de le croire, car l'homme a enoncé des idées assez avancées pour convaincre qui que ce soit qu'il est sincère quand il pense comme la majorité. De plus, les deux hommes se ressemblent par certain côté. Ils sont fermes tous deux. Que nous dit que ce n'est pas cette fermeté qu'admire surtout Bryan en M. Roosevelt?

Le gouverneur Higgins, dans New York, se propose de demander la passation d'une mesure qui punirait sévèrement toute personne qui serait convaincue d'avoir recueilli des souscriptions dont le produit aurait servi à influencer sénateurs ou représentants à la législature. Le gouverneur Douglas devrait [illegible]

Globes Tubulaires
"Œil de Bœuf"
No. O.
Ils sont fait de verre clair, épais, parois convexe, qui renforcit la lumière.
S'adapte à tout fanal tubulaire No. O.
C. B. COBURN CO
63 Rue Market.

police accepteraient en retour d'une licence accordée pour la vente des liqueurs.

Les simples marchands de liqueurs, qui n'ont pas ce qu'on appelle une licence d'hôtel, et, par suite, ne peuvent vendre de boisson le dimanche, ne seront pas fâchés de la décision que vient de prendre la police de Lowell. Cette année, dans tous ou presque tous les débits de boissons, les affaires n'ont pas été payantes tant s'en faut; et les propriétaires attribuent la chose à ce qu'il se vend trop du liquide le dimanche. Leurs clients dépensent du seul coup tout le montant qu'ils affectent à la boisson et sont forcés d'abandonner le verre quotidien qu'ils prennent dans les bars ordinaires.

Montreal et Toronto

Montréal est absolument la plus grande et la plus belle ville du Canada, et Toronto est son rival avoué. Aujourd'hui, la ville ontarienne se propose de surpasser la québecoise en s'annexant les villages qui l'environnent. En faisant la même chose, Montréal garderait sa suprématie, mais le mouvement déjà tenté dans ce sens n'a pas eu de succès. Voici comment "Le Journal", de Montréal, prétend qu'on pourrait y arriver:

"Un journal de cette ville faisait remarquer, l'autre jour, que les citoyens de Montréal, quoique voulant toujours garder la suprématie pour leur grande ville, ne semblaient pas se rendre compte du fait que sa rivale, Toronto, s'y prenait de façon à se donner une plus grande population que celle de notre bonne ville.

Toronto veut prouver au commerce, aux capitalistes, aux constructeurs, aux fabricants, qu'elle offre un plus grand centre, par conséquent un plus vaste champ d'opérations.

Dans ce but elle suit l'exemple de New York et après le "Greater New York" il faut aux Torontoniens le "Greater Toronto."

"Montréal pourrait bien leur rendre le change et à meilleure composition; avec plus de vérité. Il pourrait se donner une plus grande ville; mais Montréal, comme toute la province de Québec d'ailleurs, y va lentement, ne se pressant jamais dans ses opérations. Il n'y a certes pas danger qu'elle soit précipitée dans les spéculations frénétiques (frenzied finance).

Tout de même, il nous faut faire ce qui est nécessaire pour obtenir notre rang et seconder les efforts de nos marchands, de nos financiers, de nos fabricants; il faut que Montréal reste à la tête et par son étendue et par sa population, comme par son activité et son industrie.

"Si Toronto, en étendant au loin ses limites, veut se donner une population plus considérable que celle de Montréal, pourquoi ne suivrions nous pas son exemple pour garder la suprématie, et ne prendrions-nous pas du coup tout le territoire de l'île de Montréal? Bien entendu il faudra que les terrains agricoles soient traités et jugés comme tels et ne soient pas estimés à l'égal des lots de ville, afin que dans cette partie de l'île les impôts ne soient pas injustes et vexatoires. On pourrait pendant les dix premières années prendre les évaluateurs (cotiseurs) à la campagne.

"Ne nous laissons pas dépasser, gardons notre rang, ayons aussi notre Grand Montréal pour la prospérité de tous et le renom de notre province, voilà ce que suggère le journal que nous mentionnons. Il tient beaucoup à la popularité et il y est arrivé.

ANEXION

"Le plus grand Montréal" veut dire annexion. Celle-ci ne peut se faire qu'avec le consentement des municipalités à englober. Qu'on leur donne donc des conditions faciles, des charges supportables. Il faudra que les hommes d'affaires, dans ces différentes localités, se mettent à la tête du mouvement.

"Un grand nombre de citoyens résidant le jour à Montréal, sont maintenant établis dans ces municipalités environnantes, grâce au système des voies électriques qui prennent tous les jours plus d'extension.

"Que ces citoyens de Montréal établis dans la banlieue soient convoqués à Montréal par son honneur le maire, qu'ils agissent de concert avec nous, mais que ce mouvement d'extension de la ville soit organisé par les municipalités elles-mêmes. Ces citoyens habitant la campagne sont en meilleure position pour lancer le mouvement que nous croyons désirable, de concert avec notre confrère le grand journal.

"Que les hommes du plus grand Montréal se réunissent donc, qu'ils s'organisent, et que Montréal garde le pas sur Toronto."

J. T. Guyette, peintre, voitures [illegible], 286 rue Thorndike.

COUR DE POLICE

La séance de la cour municipale n'a duré que quelques minutes cet avant-midi. Le juge Hadley se dit heureux de voir qu'il n'y avait que quelques ivrognes devant lui.

Une jeune femme commençant à aimer le breuvage du père Bacchus, fut renvoyée après une bonne réprimande.

Harry M. Mitchell, Eugène J. Boucher et Peter Droiette furent condamnés à $6 d'amende chacun pour ivrognerie, c'était leur douxième offense.

ILS VEULENT GLISSER

Une délégation de petits garçons de Belvidere est allée à l'hôtel de ville, cet avant-midi, pour voir le maire Casey. Le policeman ne veut pas les laisser glisser sur les rues de cette partie de la ville et voulaient avoir la permission du maire.

AVEC "MACINE", VOUS GUERISSEZ VOS CORS RAPIDEMENT. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 5 RUE CABOT.

LE BAISER N'EST PAS UN CRIME

New York, 14 — William Mills, juge de paix de Trenton, est le favori dans la cour de Cupidon. Il a émis l'opinion hier que le baiser n'est ni un crime, ni une méchanceté, ni voies de fait.

Michelo Tolasso accusait plusieurs personnes d'avoir embrassé sa femme mais tous furent renvoyées. Malheureusement, ce juge débonnaire n'a juridiction que sur un territoire d'un demi mille carré.

ACCUSE DE MEURTRE

Boston, 14 — John J. Sheehan a été retenu sous accusation de meurtre par le juge en chef Brown dans la cour criminelle municipale, hier. Il est accusé d'avoir tué sa femme, Annie Sheehan, à leur résidence, 609 Harrison avenue, samedi dernier.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

A TRAVERS L'HISTOIRE

Notre situation jugée par un Français, M. Robert de Caix, et l'avenir de la province de Québec

De temps à autre débarquent sur nos rives quelques-uns de nos cousins d'outre-mer qui, après avoir effleuré notre pays d'un coup d'oeil rapide, confient ensuite leurs impressions hâtives au papier qui souffre tout. Tel ce M. Bonniaud qui, se trouvant en Canada en même temps que le prince Roland Bonaparte,—et il faut voir comme il tire vanité de cette simultanéité de présence avec ce personnage—débite force sornettes sur notre compte; après quelques heures de séjour à Montréal, il a découvert que nous sommes avares, défiants, encroûtés dans la routine; ce monsieur détient certainement le record de la rapidité de perception et de l'impolitesse.

Hâtons-nous d'ajouter qu'il se rencontre en majorité, Dieu merci, des Français qui fréquentent ailleurs que les milieux où ce M. Bonniaud s'est aventuré. C'est ainsi que nous n'avons que des éloges à faire de la peinture sympathique que M. Siegfried a faite de notre province dans une étude fort consciencieuse, comme nous n'avons qu'à remercier l'auteur d'un travail sur la province de Québec que contient la dernière livraison des "Etudes Diplomatique et Coloniales." Il est de la plume de M. Robert de Caix, un des rédacteurs du "Journal des Débats" où il traite souvent les questions économiques et coloniales. S'il arrive à des Français, donnant leurs impressions sur le Canada, de parler des Canadiens d'une façon trop élogieuse—si nous pouvons dire après avoir dénoncé de l'esprit de dénigrement à notre égard de certains boulevardiers c'est une observation que l'on ne saurait adresser à M. de Caix. Il ne nous voit point tels que son bon vouloir évident pour notre province voudrait que nous fussions, mais tels que nous sommes, se gardant bien de prendre au pied de la lettre les éloges que les bons patriotes échangent dans les épanchements de la Saint-Jean-Baptiste. Sans laisser dans l'ombre les côtés encourageants de notre situation, il signale en termes mesurés ce que nous pourrions appeler les points noirs de notre horizon déjà marqués par quelques-uns des nôtres inquiets sur notre avenir.

"Pour nous, dit-il, le Canada est resté la terre sur laquelle notre race eut un jour devant elle son plus bel avenir; il a conservé le charme et la mélancolie des grandes destinées manquées. Bien plus que par l'accroissement de sa production, le développement de ses chemins de fer et par tout l'orgueil de ses statistiques, il nous intéresse par la survivance énergique d'une petite nation française qui y reste comme un témoignage impérissable d'efforts qui composent un des chapitres les plus beaux et les plus tristes de notre histoire."

Toux Persistante
Guéries par
Allen's Lung Balsam

C'est par ces paroles sympathiques que débute le travail de M. de Caix. Après avoir constaté nos progrès il risque cette observation peu consolante pour nous: "Il faudrait avoir une confiance bien aveugle pour ne pas voir que le Grand-Ouest leur a échappé." Il nous serait agréable de pouvoir contredire le publiciste français, mais à moins d'un arrêt peu probable dans le mouvement qui porte les immigrés européens de ce côté, les descendants des hardis aventuriers qui ont découvert l'Ouest Canadien et mis ces régions en contract avec une civilisation embryonnaire doivent se résigner à la perte de leur influence de ce côté. Il aurait été possible aux premiers jours de l'annexion de l'Ouest au Canada d'établir solidement quelques groupes au Manitoba et dans les territoires et quelques tentatives dans ce sens ont été faites. Mais pour faire comprendre les difficultés que présentait cette entreprise n'oublions que l'émigration canadienne qu'on voulait diriger vers ces terres quittait la province de Québec par dégoût de l'agriculture en regard de la vie plus facile que lui offrait la république voisine.

M. de Caix soulève ensuite une question à laquelle nous pensons quelquefois, mais que les sollicitations plus attirantes de la politique journalière jettent ensuite dans l'ombre; celle de l'accroisement de notre population. Il lui semble qu'on a tout dit lorsque l'on note le fait que les Canadiens, qui ne comptaient que 65,000 à l'époque du traité de Paris, voient leur nombre élevé aujourd'hui à trois millions. Il trouve lui que malgré les clichés ordinaire sur la fécondité de la femme canadienne, la nationalité n'augmente pas bien vite puisque durant la période décenale 1880-1890 son accroisement n'a été quo 160,000 âmes, avec une nationalité de 43 par mille. Corrigeons tout d'abord une erreur de notre publiciste: la nationalité dans la province de Québec est de 36, chiffre encore énorme au regard d'Ontario, où elle n'est que de 24 par 1,000. Ce qu'il y a de lamentable chez nous, c'est que si la natalité est la plus forte du Canada, la mortalit y est aussi la plus considérable; il se creuse trop de tombes à côté des berceaux; plus de la moitié des enfants ne naissent, il semble, que pour mourir. La mortalité chez nous touche le chiffre de 18½, tandis que dans le reste du Canada, elle n'est que de 13. Que d'existences une connaissance plus étendue des soins à donner aux nourrissons ne sauverait-elle point!

Il importe ici de ne pas regarder seulement le chiffre des naissance comme on le fait trop souvent, mais d'établir le compte des profits et des pertes, et de constater ensuite le résultat. Nous venons d'examiner comparativement la natalité et la mortalité: en poussant plus loin notre examen, nous ne trouverons pas davantage matière à félicitations. Quelle est la moyenne des familles au point de vue du nombre de leurs membres? Chez nous elle est de 5.26; dans Ontario, de 4.80, et c'est l'écart le plus considérable avec notre province: à la Nouvelle-Ecosse, ce chiffre s'élève à 5.14; il est de 5.28 au Nouveau-Brunswick, tandis que l'Ile du Prince-Edouard nous dépasse d'une fraction avec ses 5.51. Ainsi avec une natalité la plus considérable du Dominion, nous arrivons comme résultat pratique presque au même point que nos voisins.

Puisque nous touchons à cette question du mouvement de notre population, rectifions une erreur courante. On évalue à trois million le chiffre total de la population d'origine française éparpillée sur le nord de l'Amérique, tant au Canada qu'aux Etats Unis, ceux-ci nous ayant, dit-on, enlevé un million d'habitants. Voilà une impossibilité que démontrent les calculs les plus favorables au point le vue du progrès de notre population. On prétend qu'elle se double en 27 ans. C'est là un accroissement le plus considérable connu (sans l'aide de l'immigration). Or depuis le traité de Paris on compte jusqu'à nos jours environ 5 périodes de 27 ans. En faisant le calcul sur cette donnée avec 65,000 au point de départ, nous arrivons au chiffre de 2,080,000.

C'est certainement un calcul optimiste car il est évident que depuis une trentaine d'années le chiffre des naissances tend à s'affaiblir et que l'on peut poser comme fait acquis que notre population ne double plus en 27 ans. Le dernier recensement donnait à la province de Québec 1,322,000 Canadiens-français; en déduisant ce chiffre celui de l'accroissement probable de 2,080,000, nous nous trouverions à avoir perdu les trois quarts d'un million par l'émigration.

Ce qui frappe surtout M. de Caix dans nos villes, c'est la supériorité économique évidente des Anglais sur nous. De là une impression pénible pour le Français qui visite le Canada, où il trouve un peuple français recouvert d'une croûte anglaise, où il découvre que le haut commerce, la banque, les chemins de fer, tout est entre les mains des Anglais. Il aurait pu ajouter le commerce maritime en entier, car toutes les grandes compagnies de navigation sont anglaises. Il y a de ce chef une situation regrettable et qui ne fait pas l'éloge de notre esprit d'entreprise, mais qui s'explique à un certain point. Il faut pour se rendre compte de notre infériorité économique et dissiper la fâcheuse impression qu'elle laisse à notre détriment, remonter à l'époque de la séparation de la France avec le Canada. La guerre de Sept-Ans avait laissé le Canada absolument ruiné, sans ressources. Pour comble de malheur, l'administration avait payé les provisions qu'elle avait achetées durant les hostilités en monnaie de cartes—une espèce d'assignats—qui ne valut jamais rien au vendeur. Ajoutons à cela que tout ce qui comptait dans la colonie comme fortune, rentra en France, après le traité de Paris.

Les premiers Anglais arrivés ici après la conquête, avec des capitaux, pour exploiter le pays, s'emparèrent du commerce, et leurs descendants ont su le garder depuis. Ce n'est qu'en 1836 que les Canadiens concentrant leurs ressources, purent fonder une institution financière: "La Banque du Peuple" dans le dessein de se soustraire à la domination financière anglaise. Durant plus de cent ans, le capital britannique n'a cessé d'affluer au Canada pour conserver à nos rivaux leur prépondérance économique, et inutile d'ajouter que les capitaux français qui ont su trouver le chemin de la Turquie, de la Russie, n'ont jamais réussi à découvrir la province de Québec. Si l'argent est le nerf de la guerre, il l'est aussi du commerce et de l'industrie. Un des premiers historiens du Canada, Robert Christie, faisait remarquer, il y a soixante ans, tel que nous venons de l'indiquer, les causes de l'infériorité des Canadiens au point de vue des affaires.

Il appartient de faire remarquer à nos amis d'outre-mer de passage ici que, depuis un bon nombre d'années les Canadiens ont fait de grands progrès dans le commerce, superficielle les a empêchés de voir. A Québec comme à Montréal, on compte maintenant de très importantes maisons de commerce canadiennes-françaises et si le quart du capital anglais versé entre les mains de nos rivaux avait coulé de notre côté en flots utiles, nous serions les maitres dans une foule d'industries où nous ne comptons encore que pour peu de chose.

En regard de ce tableau, légèrement poussé au noir, faisons remarquer à M. de Caix que si nous ne voyons que peu de fortunes chez les Canadiens-Français, le nombre de personnes à l'aise y est fort considérable; nous avons presque cette répartition égale de la richesse rêvée par les réformateurs de l'état de choses actuel dans le monde. Nul pays ne peut se vanter d'avoir des paysans plus heureux et plus à l'aise que les nôtres. Les campagnes du Bas-Canada, sauf quelques régions du Nord-Est, présentent le spectacle le plus réconfortant qu'on puisse désirer; c'est la réalisation des rêves idylliques des poètes.

L'anglicisation est à craindre, dit-on, l'élément anglo-saxon a une puissance envahissante presque irrésistible. Il ne faut rien exagérer; M. de Caix a constaté qu'à Montréal il est beaucoup plus chic d'être Anglais que Français; mais cela n'a aucune importance, puisque c'est la très petite exception.

Il y a toujours des Canadiens atteints d'anglo-manie, et leur nombre tend à diminuer depuis que les nôtres prenant conscience de leur valeur intellectuelle, se sont affranchis de la subjection sociale anglaise. D'autres, par la nature de leurs affaires, ont avec les Anglais, des relations sérieuses, qui sont un élément d'harmonie tout simplement, entre les deux races.

Il ne faut pas oublier non plus que jamais les campagnes n'ont été plus françaises que de nos jours; les petits groupes anglais qui s'y étaient établis dans la première moitié du siècle en ont tous disparus.

Nous ne pouvons pas suivre plus loin M. de Caix dans son intéressant travail; contentons-nous d'enrégistrer cette observation neuve chez un Français, mais banale pour nous: "La colonisation est la grande oeuvre des Canadiens-Français: elle doit devenir large et méthodique et il semble que rien ne les empêche de gagner à la charrue des terres autrement étendues que la frange cultivée au nord du St-Laurent." Cette entreprise qui assurerait notre avenir est d'autant plus facile que seuls, "les Canadiens ont encore l'énergie patiente et résignée nécessaire aux défricheurs pour faire reculer la forêt primitive."

Il convient de faire notre profit des enseignements qui ressortent des sévères et utiles vérités contenues dans l'article de M. de Caix, plus enclin à nous servir qu'à nous plaire et d'examiner si nous sommes bien outillés, bien armés au point de vue des intérets matériels, pour soutenir la concurrence inévitable établie entre nous et nos émules. Il nous est déjà arrivé de faire cet examen dans nos congrès, où il a été resolu —disons, pour parler français, exprimé des voeux— qui ont abouti à néant. Soit veulerie des uns, indifférence des autres, les esprits perspicaces qui se sont occupés de cette importante question ont prêché dans le désert. Il ne faut pas d'un autre côté, par excès de pessimisme, perdre de vue les résultats acquis. N'avons-nous pas en moins d'un siècle, conquis nos droits civils et politiques, et assuré, au coeur du Canada comme en un bloc intangible, la survie de notre nationalité? N'avons-nous pas appris la pratique complète des institutions représentatives, tandis que maintes autres nations tâtonnent encore dans l'apprentissage de l'art gouvernement, et à nous servir de la liberté conquise par des efforts, non comme d'un privilège réservé à une faction, mais comme d'un bienfait appartenant à tous les citoyens?

A. D. DECELLES.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

OCTOGENAIRE DECEDE

Sous ce titre nous lisons dans La Tribune de Woonsocket, R. I., du 12 courant, l'article suivant:

La génération des pionniers canadiens-français de cette ville semble vouloir s'éteindre assez rapidement. Il y a quelques jours nous annoncions la mort de M. Louis Hector Bélanger.

Sa tombe était à peine refermée qu'une autre s'ouvrait pour un autre de nos braves et estimés compatriotes, un vieux résident du Rhode Island, M. Hilaire Tremblay qui est décédé à la demeure de sa fille, Mme veuve F. Fournier, 65 rue Greene. Le vénérable vieillard était âgé de 81 ans et 4 mois et souffrait de débilité générale depuis le mois d'avril dernier. Il n'avait eu qu'un seul désir, celui de voir son petit-fils M. l'abbé A. F. Fournier, ordonné prêtre. La Providence l'a exaucé et depuis le retour de M. l'abbé de Montréal, il a faibli graduellement et a vu venir la mort avec sérénité.

Le défunt était né à St-Valentin d'Iberville. Il avait épousé en 1849 à Ste-Brigette, en présence du Rév. M. Pelletier, alors curé, Mlle Rosalie Joncas qui lui survit et qui est âgée de 77 ans.

Après avoir demeuré à Farnham et à St-Cyprien, M. et Mme Tremblay venaient il y a 27 ans demeurer à Central Falls qu'ils quittaient définitivement en 1886 pour venir résider en cette ville.

Il fut le père de neuf enfants dont six sont encore vivants: M. Louis Tremblay, épicier de Dodgeville; Mme Patrice Riopelle de St-Côme, de Joliette; Mme veuve Edouard Gauthier, et Mme veuve Frédéric Fournier, de la rue Sayles, Mmes Frank Adam, de la rue Sayles et Antoine Dupuis de la rue Willow. Il laisse aussi quatre frères: MM. Jérémie, David, Félix et Edouard Tremblay, de Chicago, trois soeurs, Mme Mélina Lizotte, de Chicago, la Révérende Soeur Marie Marguerite de la communauté Ste-Anne de Lachine, ancienne supérieure du couvent de Central Falls, Mme Narcisse Demers, de Napierville.

Le défunt était le type de nos braves compatriotes plein de foi, de charité. Il est mort entouré de sa famille après avoir reçu tous les secours de la sainte Eglise.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8h. 30 au Précieux-Sang.

Le petit-fils du défunt, M. Edmond Gauthier, est à la dernière extrémité, dans la même maison. Il a été administré et son médecin ne lui donne plus que quelques jours à vivre.

M. Gauthier était tricoteur à la Glenark. Il souffre de phtisie pulmonaire depuis un an.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

DECISION INJUSTE

Beell a remporté ces cinq chutes, Hansen maltraité

Le gros Danois tomba Beell une fois et le referee lui refusa la décision

Fred Beell a obtenu la décision sur H. P. Hansen, hier soir, à l'Académie de Musique, dans une rencontre très brûtale de sa part. Le referee Casey n'a pas été juste, et si ses yeux n'avaient pas été fermés pendant les dernières minutes de la joute, il aurait été obligé d'être juste dans sa décision.

Les arrangements étaient comme suit: Beel devait tomber Hansen cinq fois dans 60 minutes. Si le Danois remportait une chute, la victoire était à lui. Après chaque chute remportée par Beell, les hommes avaient cinq minutes de repos. Le "strangle-hold" n'était pas permis.

Après quelques minutes de lutte, il était évident que le protegé de Parker était une merveille. C'est un homme court, mais aux épaules larges comme un "heavyweight", cependant il déclare qu'il pesait moins de 160 livres. Hansen fut maltraité du commencement à la fin, mais il n'est pas homme à reculer devant un autre, et il endurait tout, comme s'il eut été obligé de le faire. A plusieurs reprises pendant la joute, Beell tenait le pied de son adversaire et essayait de le tourner, c'est-à-dire, le briser, mais Hansen se retirait toujours de cette périlleuse position.

Pendant tout le "match", lorsque Beell ne savait que faire pour tomber Hansen, il se servit de ce qu'il appelle, "head chanceries." Il enlaçait la tête du Danois avec un bras et le serrait de son bras libre. Les spectateurs criaient toujours "strangle hold" et il est évident qu'à plusieurs reprises, ils disaient vrai. Lorsque Beell retirait son bras il étouffait Hansen, mais le referee étant un peu myope ne voyait pas ces tours là.

Lorsque Hansen se fit enlaçer comme cela, il essaya, comme de raison, à s'en retirer et en ce faisant il sortait hors du matelas. Cependant ce n'était pas toujours sa faute, parce que Beell forçait pour le serrer plus fort et par conséquent poussait le Danois.

Le referee ne cessait de lui dire reste sur le paillaisson; mais c'était impossible pour lui de le faire parce que l'autre le poussait.

La première chute est venue en deux minutes et demie. Hansen commença rudement et Beell allait tomber lorsque par un tour de force extraordinaire il planta les épaules de Hansen sur le matelas.

La deuxième chute est venue en 21 minutes. Beell se montra dans cette reprise un homme très brûtale. Il avait un "head chancery" et poussa Hansen hors du matelas, le Danois était sur ses genoux et Beell l'étourdit en lui frappant la tête sur le plancher dur. Le referee dit aux hommes de monter sur le matelas, mais Hansen tout étourdi ne pouvait rien faire. C'est là que le referee donna la chute à Beell.

A la troisième reprise, Hansen s'est tenu bon. Il resta 28 minutes avec son aggresseur brûtal, qui pendant cette reprise essaya à maintes et maintes fois à casser le pied de Hansen. Après les trois chutes il ne restait que huit minutes et 30 secondes à lutter, d'après le temps des chutes malgré que Parker et Little reclamaient 12 minutes et 10 secondes encore.

Après cela, ce fut fini, les hommes furent rappelés à la charge et dans le temps de le dire Hansen fut tombé — 30 secondes.

Après un court repos, ils se prirent de nouveau pour la dernière fois. Dans la mêlée Hansen tomba Beell, lui collant les deux épaules sur le paillaison, mais au lieu d'être sur ses genoux, pour voir ce qui se passait, M. Casey, le referee était debout, disant que ce n'était pas une chute.

Hansen tenait fort mais Beell fit un tour et tournant sur lui-même, amena Hansen sous lui, le dos sur le paillaison. Puis Beell fut déclaré le vainqueur.

Les spectateurs ont tous dit qu'il n'ont jamais vu une si belle lutte, mais ils ajoutèrent de plus, que jamais auparavant ils avaient vu un homme travaillant aussi brûtalement que Beell travailla hier soir. L'affaire est cependant, que le protegé de Parker avait une forte somme d'argent à perdre ou à gagner et plus pour sauver son honneur il fallait qu'il remporte la victoire.

Dans le préliminaire, Wilfrid Barrette resta 15 minutes avec Harvey Parker. Dans cette lutte Parker montra que malgré son vieil âge, il est encore en vie.

Ce soir, Hansen essayera de tomber Jackson deux fois dans l'heure.

LA LUTTE

Jackson rencontrera John J. Little à Brockton sous peu.

Wilfrid Barrette et Onimette lutteront 30 minutes ce soir, à l'Académie de Musique.

Les deux adversaires sont de bons hommes. Barrette, cependant, s'est fait une bonne réputation en réussissant à rester 15 minutes avec Harvey Parker.

LES REFEREES

En Angleterre, les arbitres sont exposés à recevoir des trognons de choux des pierres, des tessons de bouteille du public asistant aux grandes rencontres entre professionnels, lorsque celui-ci n'est pas content des décisions prises. On a vu les policemen obligés de charger la foule des populaires enceintes à trois et six pences, pour protéger l'arbitre.

En France, heureusement, il n'en va pas encore ainsi, mais les arbitres — je passe sur les compliments maisonnants qui leur sont souvent décochés— sont exposés à se faire envoyer.. une paire de témoins!

Parfaitement! L'autre dimanche, dans une des grandes villes du Nord, un spectateur, qui manifestait bruyamment contre l'arbitre, en compagnie e quelques amis non moins bruyants, s'étant vu forcé par l'arbitre de se taire ou de quitter la sal mifu,ielar taire ou de quitter la salle, lui a froidement envoyé deux témoins.

Les amateurs montréalais n'en sont pas encore arrivés là.

"Le Cannada," de Montréal.

A Lowell, les amateurs n'ont pas la chance d'attaquer les referees, parce que, hier soir, les spectateurs de la lutte Beell - Hansen, auraient certainement tenté de battre M. Casey.

RAOUL-LE-BOUCHER

Paris, 14 — Le "comingman français," qui a si magistralement inquiété Paul Pons dans la Ceinture d'Or, est actuellement en pourparlers pour se rendre en Amérique. Il lutterait vraisemblablement à Montréal, où la lutte et les exercices de force sont fort en honneur, et ensuite à New York.

Si Maupas venait à Lowell, il trouverait certainement son égal dans Fred Beell, le protégé de Harvey Parker.

Wilfrid Barrette a été "matché" à Richard de Montréal, et ils devront se rencontrer à Lowell dans quelques semaines.

N. E. LEAGUE STANDING

(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	2	2	100.0
Newburyport	2	2	50.0
Portsmouth	1	1	50.0
Haverhill	1	1	50.0
Lowell	1	2	33.3
Amesbury	1	2	33.3

MAL COMMENCE

LES LOWELL PERDENT LA PARTIE DANS LA PREMIERE PERIODE

Getzinger s'est montré fort et a joué avec son habileté ordinaire

Natick, 14 — La première période fut fatale pour les Lowell, hier soir. Dans cet espace de temps, les Natick scorèrent sept fois et les Lowell deux fois.

Après cela les Lowell jouèrent une forte partie comme le sommaire le prouvera. Fogarty, Ferat et Mayhem jouèrent fort pour les locaux. Pour les Lowell Leighton, Matthews et Getzinger brillèrent. Après deux mois de repos et sans pratique aucune, Getzinger se montra fort. Sommaire:

NATICK—32	23—LOWELL
Fogarty, hough, lf	rb, W. Loos
Ferat, rf	lb, I. Loos, Davy
Mulliner, c	c, Getzinger, I. Loos
Mayhem, lb	rf, Leighton
Kinkaide, rb	lf, Matthews

Natick	Mayhem	2—0
Lowell	Matthwes	2—2
Natick	Fogarty	4—2
Natick	Mulliner	6—2
Naticy	Fogarty	8—2
Natick	Ferat	10—2
Natick	Kinkaide	12—2
Lowell	Getzinger	14—4
SECONDE PERIODE		
Lowell	Troisièmefoul.	14—5
Natick	Fogarty	18—7
Lowell	Leighton	18—7
Natick	Ferat	10—9
Lowell	Matthews	20—11
Natick	Fogarty	22—11
Natick	Troisième foul	23—11
Lowell	Troisième foul	14—5
Lowell	Leighton	23—15
Natick	Mayhem	25—15
TROISIEME PERIODE		
Natick	Mayhem	27—15
Lowell	Leighton	27—17
Natick	Troisième foul	28—17
Natick	Mulliner	30—17
Lowell	Matthews	30—19
Lowell	Leighton	30—21
Lowell	Leighton	30—23
Natick	Hough	32—23

Score — Natick 32, Lowell 23, Goals — par Ferat 2, Fogarty 6, Hough, Mulliner 2, Kinkaide, Mayhem 4, Getzinger 2, Matthews 3, Leighton 6, Points sur fouls — par Natick 2, par Lowell 1. Fouls — par Fogarty 3, Kinkaide Mayhem 1. Loos 2, Davy, Matthews, Leighton 3. Referee — O'Neil de Lowell. Pointeurs — Gray et Patte. Assistance — 500.

NEWBURYPORT 22 — AMESBURY 8

Amesbury, 14 — Les Amesbury n'ont pu scorer qu'un panier sur leur propre plancher, contre les Newburyport ici hier soir.

"Slots" Healey fut le seul capable de le faire. Le reste des points des locaux furent faits sur des fouls. Sommaire:

NEWBURYPORT 22	8 AMESBURY
Punch, lf	rb, Donnelly
Hayes, rf	lb, Sears
W. Sheridan, c	c, Healey, Lynch
H. Sheridan, lb	rf, Qualey, Healey
Smith, rb	lf, Devlin

Score — Newburyport 22, Amesbury 8. Goals — par Hayes, Punch 5, Smith, H. Sheridan 2 et Healey. Points sur fouls, gagnés par — Amesbury 6, par Newburyport 4. Refereé — Connors de Lowell. Pointeurs — Healey et Murphy. Assistance — 600.

NOTES DU BASKETBALL

Les Natick à Haverbill et les Amesbury à Portsmouth, ce soir.

On annonce que le gérant Gray a accepté l'offre de "Connie" Driscoll pour une série de parties. Les arrangements ne sont pas encore faits.

Les C. M. A. C. ne se pressent pas à trouver des adversaires pour leur forte équipe de basketball.

LES QUILLES

Les équipes des conseils Centralville et North Billerica, Royal Arcanum, furent les adversaires de concours du Royal Arcanum, hier soir, aux allées de quilles Bowloway. Les North Billerica gagnèrent par le score de 1223 à 1165.

Scores:

NORTH BILLERICA 1223

	1	2	3	T'x.
Sheridan	83	96	86	265
McMillan	90	74	84	248
Garner	78	79	77	234
Morris	79	76	79	234
O'Brien	76	87	79	242
Totaux	406	412	405	1223

CENTRALVILLE 1721

	1	2	3	T'x.
Willett	78	83	80	241
Johnson	79	82	75	236
Whidden	73	66	100	239
Grant	71	79	68	218
Phillips	78	80	73	231
Totaux		379	390	3996
Totaux	379	390	396	1165

MEPRISE COCASSE

Sherbrooke, 14 — La brigade des pompiers était appelée mercredi, coin des rue Queen et Liverpool, à la suite de l'erreur d'un individu qui, ayant pris pour une boite postale un coffret d'alarme, ouvrit ce dernier et après y avoir déposé une lettre portant adresse, en fit jouer le mécanisme, probablement en vue de s'assurer du départ plus prompt de sa missive.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

AVIS

Venez n'importe quel jour ou soir avant mardi et faites-vous examiner la vue ou acheter vos lunettes au grand escompte que la CASWELL OPTICAL CO. VOUS OFFRE.
Parloirs d'Optique Français.

Névralgie! Rhumatisme!
Guéris promptement par le
Painkiller
(Perry Davis').

TOUJOURS NOUVELLE

"MARIE OU A LA GRACE DE DIEU" LE 22 JANVIER

Les acteurs savent bien leurs rôles, au public de bien jouer le sien

A une époque qui se distingue surtout par une soif insatiable de choses nouvelles, dont la valeur, le plus souvent, n'est mesurée qu'à leur degré de nouveauté, il est agréable et consolant de rencontrer, de temps à autre, une oeuvre qui semble devenir plus fraiche, pour ainsi dire, à mesure qu'elle vieillit.

Je veux parler de "Marie, ou A la Grâce de Dieu," cette pièce éternellement jeune qui sera jouée dimanche, le 22 janvier prochain, au théâtre Casto.

Tout le monde a lu le roman si empoignant d'où est tirée cette pièce; la pièce elle-même a été jouée plusieurs fois, mais c'est toujours du nouveau et c'est toujours beau, parce que c'est vrai et qu'on aime le vrai.

Il serait banal de faire l'éloge des dames et demoiselles du Cercle Dramatique que nous aurons le plaisir d'entendre le 22. Elles nous ont déjà fait voir, dans "Marie-Antoinette", de quoi elles sont capables et les applaudissements d'un public choisi les ont louées mieux que je ne saurais le faire. Il m'est permis, cependant, de dire que, dans "Marie où A la Grâce de Dieu," elles resteront à la hauteur de leur réputation. Les rôles, tous les rôles, sont bien sus, et surtout bien compris, la pièce est admirablement bien montée, et du côté artistique le succès est assuré.

Mais il ne suffit pas que la pièce soit bien jouée. C'est affaire aux actrices qui l'ont préparée, et ces dames sauront faire leur part tout entière.

Le public, lui aussi, a un rôle à jouer, et ce rôle doit être bien joué. Il est facile, d'ailleurs. On n'a qu'à mettre la main au gousset et à acheter des billets pour la représentation du 22.

Car il ne faut pas oublier le but qui est la charité. Pour que ce but soit atteint, il faut une salle pleine, une recette abondante.

On se ferait difficilement une idée de la misère qui règne parmis les nôtres. Que de pauvres à secourir! que de détresse à soulager! Et n'est-ce pas à ceux qui ont de la fortune à venir en aide à ceux qui n'ont rien? Nos gens sont charitables, c'est connu, mais la charité privée passe, sans les voir, devant bien des misères qui n'osent se montrer au grand jour. C'est avec le produit de représentations comme celle de dimanche prochain que s'exerce une charité admirable dans sa discrétion et sa bienfaisance. La recette est remise entre bonnes mains et l'argent distribué là où il peut faire le plus de bien. Il en coûte peu à chacun pour la part qu'il a prise à cette oeuvre méritoire, et on a la satisfaction d'avoir passé une soirée charmante tout en faisant une bonne action.

Il y a donc toutes les raisons au monde pour que "Marie ou A la Grâce de Dieu" attire un public nombreux le 22 janvier prochain. La salle devrait être bondée de spectateurs. Nous aurons ainsi manifesté notre appréciation des admirables efforts de ces dames charitables, et nous aurons contribué notre quote-part au soulagement de grandes misères.

E. VINCELETTE

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

CE SERA 10c

PLUS DE BIERE A 5c LE DIMANCHE

Si la suggestion n'est pas acceptée la police sévira

A l'avenir le prix d'un verre de bière aux "hôtes" dans les hôtels de Lowell sera, le dimanche, de 10 cents, où il y aura du trouble.

Les inspecteurs du bureau de police qui ont toujours un oeil sur les hôtels le jour du Sabbat ont rapporté dernièrement au bureau de police qu'il y avait un grand accroissement dans le nombre des clients.

Les commissaires ont regardé la chose eux-mêmes, et ont découvert que dans bien des hôtels, le dimanche, il se vendait de la bière avec un lunch mais aux prix de cinq cents, et c'est alors qu'ils ont découvert que le nombre des clients avait augmenté de plusieurs cents.

Jeudi de cette semaine, les hôteliers furent requis de se rendre au bureau de police. Ils s'y sont tous rendus et leur attention fut attirée à l'avis écrit par le bureau de police, suggérant qu'à l'avenir il n'y ait pas un verre de bière vendu à moins de dix cents le verre le jour du Sabbat.

"Nous offrons ceci simplement comme une suggestion," répliqua le président Frank B. Dow, "mais si la chose n'est pas suivie à la lettre les hôteliers auront des difficultés avec le bureau de police."

Chaque bouteille est garantie, mais pas une retournée, c'est le rapport regardant le Dr Seth Arnold's Balsam (le meilleur remède d'été) parmi un grand nombre de pharmaciens du sud. Ce balsam vous est garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

PAS MAL DU TOUT

COMMENT UN CHEMINEAU BARBIER RASE SON MONDE

Pas besoin de rasoir, une langue bien pendue et un papier fait son affaire

On en raconte de bonne sur le compte d'un jeune homme qui se disait barbier de profession, mais comme le juif-errant, il ne tenait pas en place, seulement il vendait ses billets à grande réduction, c'est-à-dire pour un dollar on avait droit à 10 barbes et 5 coupes de cheveux et le figaro en question se faisait fort de faire acte de présence tous les mercredis et samedis de chaque semaine et là devait s'exécuter.

Plusieurs de nos bons "habitants" de Pelham, N. H., et quelques citadins qui sont employés sur les tramways électriques se sont laissé "toucher" par notre jeune homme.

Il y a quelques semaines arrivait à Pelham, N. H., un jeune homme bien vêtu, doué d'une grande "parlette", et ayant en sa possession un énorme porte-manteau contenant tout le bibelot d'un artiste-coiffeur. Avec ses belles manières il eut vite capter la confiance des habitants de la municipalité.

"Je me nomme Joseph Wheeler," disait-il à quelqu'un qui l'écoutait avec intérêt, "et j'ai un plan qui a marché à merveille partout où je l'ai mis en opération et personne n'a eu à regretter d'avoir fait affaire avec moi. Je suis franc avec tout le monde. Pour la modique somme de $1 je vous vends un billet qui vous donne droit à cinq coupes de cheveux et à dix barbes. Je passerai ici toutes les semaines, le mercredi et le samedi, et je vous raserai d'une manière satisfaisante."

On nous assure qu'il réussit de cette manière à vendre au moins 20 de ces billets, et il partit en disant à la semaine prochaine.

Il y a de cela près de quatre semaines et nos hommes sont encore à attendre leur figaro et on nous assure que plusieurs ont la figure joliment longue, non pas pour le dollar perdu mais pour la manière habille avec laquelle on le leur a "sifflé."

On a raison de dire: "Gare aux chemineaux!"

NOTES PERSONNELLES

M. Ovide Ledoux de la maison Pelletier et Ledoux est revenu ce matin du pays natal après une absence de trois semaines.

M. J. G. Benoit part ce soir pour Deschambault. Il fait cette promenade pour rencontrer un de ses oncles, M. Alfred Arcand qui est en même temps son parrain et qu'il n'a pas vu depuis 26 ans. M. Benoit profitera de ce voyage pour signer le contrat pour un terrain qu'il vient d'acheter à Montréal.

DEUX MOYENS DE PERDRE VITE DE L'ARGENT

Sont de le prêter sans garantie ou de laisser brûler sa propriété non assurée. Vous n'avez que vous à blâmer si votre propriété n'est pas assurée et si elle brûle. Pour assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell depuis deux semaines, et membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

AUJOURD'HUI est le DERNIER jour de notre offre de notre Immense Escompte. Nos Salons sont ouverts jour et soir.

NOUS sommes les seuls qui avons nos Parloirs d'Optique sur le premier plancher dans cette ville, vue examinée et lunettes fournies exclusivement seulement.

Les plus grands Parloirs d'Optique Français de Lowell.

La Caswell Optical Co.,
27 RUE BRIDGE, Près du Merrimack Square.

BELLEFONTAINE
Grandes Reductions en Ameublements de Maison
Ici vous y trouverez toutes sortes de Bargains
Lits en Fer
Pattes très fortes, garnitures d'or, roulettes en dessous des pattes, toutes les couleurs.
Prix régulier $6.00. Notre prix.... $4.98

Services de Chambre
Faits d'un bon chêne fini d'or, buffets à grand miroir avec garnitures de cuivre, et avec roulettes endessous. Prix
$21.50 à $60.00

Services à toilette, Portraits, Miroirs, Hall, Racks à grandes réductions.
Quand vous êtes en doute allez Chez
M. Bellefontaine.
267 rue Aiken.
Paiements Comptant et Faciles.
Dessus de Canapé, Draperies en Dentelle et Portières.
Tapis de Table en Chenille, Taies d'Oreillers et Edredons.

POUR LES HOMMES AGES

LES PILULES MORO LES RENDENT VIGOUREUX

M. J.-BTE POIRIER RAMENE A LA VIE

A vous qui êtes affaiblis, qui avez une vieillesse prématurée, qui vous sentez abattus, désespérés, à vous tous nous vous disons: COURAGE! Adressez-vous à un homme qui le sait et qui par expérience peut dire: "J'ai retrouvé vie, force, santé et jeunesse dans les Pilules Moro. Elles m'ont redressé et je puis braver la vie de nouveau." Ces paroles sortent de la bouche de M. Jean-Baptiste Poirier, vieillard respectable, qui demeure à Saint-Lazare de Vaudreuil. Il y a quelques années, il eut le malheur de perdre son épouse et affecté au plus haut point par cet événement, M. Poirier en perdit l'appétit, le sommeil et bientôt les forces. Rendu à un point où il ne pouvait plus rien faire et où la vie lui était à charge, il prit les Pilules Moro et voici ce que loyalement il dit de ce grand remède:

M. JEAN-BTE POIRIER, Saint-Lazare.

"Je, soussigné, certifie avoir été guéri d'une très grande faiblesse qui a fait place à une nouvelle vigueur. J'ai retrouvé le sommeil alors que mes nuits se passaient dans une angoisse continuelle; elles se passent maintenant dans le calme, le repos le plus absolu. J'ai repris un très bon appétit, l'estomac fonctionne bien, idées noires, mélancolie, tout cela n'existe plus. Je ne puis avoir meilleure figure, je me porte comme jamais je ne me suis porté. En un mot, il n'y a pas de comparaison entre l'homme que je suis et le vieillard découragé et sans force que j'étais avant d'avoir fait usage des Pilules Moro, que j'ai prises consciencieusement pendant six mois. Le soulagement que j'ai obtenu de ce grand remède n'est pas ordinaire. Tout ce que je dis là n'est que la stricte vérité. En foi de quoi, je signe la présente attestation." —Jean-Baptiste Poirier, Saint-Lazare de Vaudreuil, Québec.

Les Pilules Moro sont pour les hommes faibles et nerveux, pour ceux qui souffrent de l'estomac, de douleurs de dos, de rhumatismes, d'indigestion, de constipation, de maladies du foie, des reins, de la vessie ou d'impuissance.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Les Médecins consultants des Pilules Moro donnent gratuitement, à tous les hommes qui veulent leur écrire, les conseils dont ils ont besoin, et leurs consultations sont parfaitement gratuites, il n'y a pas un sou à payer. S'il y a quelque chose qui vous inquiète sur votre santé, écrivez dès aujourd'hui et adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

LES DEFENSES DE LA FRANCE

La vieille querelle de la lance et du bouclier, du canon et de la cuirasse, de l'offensive et de la défensive n'est pas près de s'éteindre. L'héroïque résistance de Port Arthur l'a ravivée tout naturellement et, depuis plusieurs mois, il n'est question, dans les milieux militaires que du rôle des fortifications permanentes ou provisoires dans les guerres futures. Un projet de loi, soumis à la chambre française et sur lequel M. Gervais, député de la Seine, a fait un intéressant rapport, fournit en outre à la discussion toujours pendante un aliment nouveau.

Ce projet de loi, qui vise la construction, le déclassement et les servitudes des places et des ouvrages fortifiés, ne modifie que sur quelques points la législation antérieure. Il n'a pas en soi une très grande importance, mais les commentaires du rapporteur lui donnent un caractère nettement tranché. C'est une nouvelle manifestation en faveur de la réduction et même de la suppression pure et simple — sauf quelques rares exceptions — des grandes lignes de défenses élevées à grands frais, depuis 1870, le long des frontières.

Déjà à propos du budget M. Raiberti écrivait en 1900:

"La guerre moderne ne comporte plus qu'un petit nombre de forteresses, et elles n'auront de valeur qu'en proportion des millions qui auront été consacrés chaque année à les mettre à la hauteur des derniers perfectionnements de la science. Vouloir en entretenir un grand nombre, c'est se condamner à ne faire pour aucune les sacrifices indispensables qui les mettent en état de résister.

"Bétonnées, cuirassées, pourvues de capons à tir rapide de tous les calibres, de mortiers, d'affuts mobiles, de coupoles à éclipse, de tous les progrès que tous les arts appliqués et toutes les sciences réunies — la balistique, la métallurgie, l'optique, l'électricité, l'aérostation—peuvent accumuler dans la défense d'une place, les fortifications qui seront conservées ne serviront même pas à résister à l'ennemi."

Les événements actuels se chargent de démontrer la fausseté de cet élégant paradoxe. On savait bien déjà que le rôle joué par Masséna dans Gênes n'avait pas nui au succès de Bonaparte à Marengo, mais il était entendu que le perfectionnement des engins destructeurs et, en particulier, l'apparition de l'obus-torpille, donnait maintenant tous les avantages aux assaillants. Il faut en rabattre et les Japonais eux-mêmes, si on les consultait, ne seraient pas de cet avis.

Non seulement Port Arthur résiste encore à l'ennemi, mais c'est cette résistance seule qui a sauvé la première armée de Mandchourie d'un écrasement total et qui a donné à Kouropatkine le temps nécessaire pour rassembler les effectifs puissants qui lui permettront très probablement de triompher à son tour. Qui oserait soutenir que les trente mille hommes de Stoessel auraient obtenu ce résultat en rase campagne, sans le secours de ces fortifications tant dénigrées? Sans doute, les ouvrages les plus perfectionnés ne valent que par les qualités morales de ceux qu'ils abritent. Mais supposez un Denfert Rachereau à Metz, en 1870, au lieu d'un b Bazaine, et l'armée de Frédéric-Charles, immobilisée, ne serait pas venue renforcer sur la Loire celle du général von der Tann, et, le lendemain au lieu d'un Bazaine, et l'armée de Paladines délivrait Paris.

Napoléon a écrit qu'il ne fallait pas construire un trop grand nombre de places de guerre parce que c'était le moyen de faire battre les grandes armées par les petites et de ne rien faire avec des armées immenses. Cette pensée ne l'empêchait pas de faire entrer dans ses calculs stratégiques la résistance plus ou moins prolongée de telle ville forte et, d'ailleurs, c'était surtout l'exagération du système qu'il critiquait.

Les statistiques nous apprennent que la France, en 1791, comptait 102 places fortes. En 1821 elle en possédait 111, mais en 1851 elle n'en avait plus que 56, et ce chiffre, en 1880, avait été réduit à 19. Dans son rapport à la chambre, M. Gervais trouve que c'est encore excessif. Quatre camps retranchés à Toul, Verdun, Epinal et Belfort lui apparaissent largement suffisants, avec quelques ouvrages appropriés à la défense des Alpes et des côtes.

"Les désastres de la guerre de 1870, dit-il, en pesant trop longtemps sur l'esprit des chefs de l'armée, ont développé chez eux le goût déjà si vif, de la fortification dans ce pays. On a cru que l'on avait pas assez de précautions à prendre, et on les a toutes prises, sous l'empire de la dépression morale qui a suivi l'année terrible, dans le sens d'une défensive renforcée."

Malheureusement ce n'est pas exact; toutes les précautions n'ont pas été prises. On comprend très bien que Napoléon, qui disposait de la meilleure armée du monde, qui était servi par son génie et par l'expérience consommée des Masséna, des Lannes, des Davout, des Ney, des Murat et de tant d'autres illustres chefs, pouvait, à la rigueur, négliger la fortification. Il avait, en outre, l'habitude d'aller combattre au delà des frontières, et ce n'est qu'en 1814 qu'il regretta d'avoir laissé Paris ouvert. Depuis cette époque, on en conviendra, la situation militaire de la France a sensiblement varié. Au moment où les socialistes parlent de supprimer l'armée permanente et de la remplacer par des milices il est peut-être imprudent de proposer, en outre, la démolition des forteresses.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinshaw
A. E. Moore	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thomassen	E. F. McEvoy
C. E. Carter	Haws & Co.
Ellingwood & Co.	Dr C. Hénotte

Carleton & Hovey.

LES MEMOIRES DE SARAH

Mme Sarah Bernhardt publie actuellement dans un journal anglais, le "Strand", le récit mouvementé d'une existence qui fut mouvementée entre toutes et célébrée aux quatre points cardinaux.

Lorsque le journal d'outre-Mer aura terminé cette sensationnelle publication, qui nous fait assister aux pérégrinations de la grande tragédienne depuis l'âge le plus tendre, — deux ans, dit-on, — une revue française, illustrée, la donnera à son tour, légèrement revue à l'usage des jeunes filles, et illustrée de nombreux documents photographiques. Mais on le pense bien, malgré que ces documents soient innombrables, Mme Sarah Bernhardt ne possède pas les épreuves de tous les faits marquants de sa vie, — surtout de ce qui a trait à son du gouvernement, et à nous servir de la enfance époque où, sans remonter au daguerré. type, la photographie était loin de s'être vulgarisée comme aujourd'hui.

A l'âge de deux ans, Mme Sarah Bernhardt, qui avait déjà le goût du sensationnel, tomba d'une fenêtre de la hauteur du premier étage. Le fait est raconté dans ses Mémoires, mais il n'existait pas "d'instantané" de ce petit drame, qui faillit nous priver à jamais de la plus resplendissante des tragédiennes modernes. Qu'a-t-on fait? C'est bien simple; on a pris la petite fille de la concierge du coin et on l'a attachée par une patte à l'appui de la croisée. Vous voyez d'ici la scène, avec la petite patiente, la tête en bas, jouant son rôle anonyme dans le plus affreux accident du dix-neuvième siècle!......

Nous avions eu, récemment, dans les jardins de Versailles, une cour de Louis XIV figurée par des Apaches du quartier Mouffetard et cinématographiée à l'usage du nouveau monde, avec les grandes eaux pour toiles de fond et de véritables carrosses sortis tout exprès des remises de Trianon. Où nous arrêterons-nous dans notre amour du document photographique?

Admettons que Mme Sarah Bernhardt soit née pourvue d'une seule jambe ou d'un seul bras, faudrait-il admettre aussi la pensée qu'il eut été nécessaire de couper une jambe ou un bras à la petite fille du concierge, qui servit à doter l'avenir de ce document inestimable; notre grande tragédienne internationale tombant d'une fenêtre, à deux ans?

IL SE SOUMET A LA LOI

A. C. Blanchette ayant rempli les exigences de la loi la "Feuille d'Erable" restera toujours bonne et on en donnera toujours double. On vous donnera les noms et adresses de ceux qui les donnent à notre magasin. 79 Cheever et 213 Aiken.

HISTOIRE DE REVENANTS

On les croyait disparus à jamais, les revenants.

Point.

Voici une lettre de Brighton, Angleterre, adressée au "Matin", qui révèle la présence d'un fantôme....

C'est, comme on sait, à la veille de Noël que les revenants font, selon la traditions, leur apparition dans les milieux que fréquentait, pendant leur existence matérielle, leur personnalité mortelle.

L'histoire du revenant qui vient d'être signalé à Brighton paraît donc de circonstance.

C'est dans un petit hôtel particulier à deux étages, situé dans une rue peu importante de la grande ville d'eaux, que se sont produites les manifestations surnaturelles, qui ont suscité un vif intérêt dans les cercles où l'on s'occupe de l'élucidation des problèmes de la psychologie. On donne, à ce sujet les récits les plus détaillés qui présentent toutes les apparences de la sincérité.

Une dame, qui était autrefois locataire de l'hôtel en question, déclare qu'un dimanche soir, se trouvant dans son salon, son étonnement fut grand d'apercevoir subitement, en levant les yeux, la forme d'une femme qui se tenait debout auprès du piano. Sur les traits de son visage se lisait une angoisse indicible. Puis le fantôme disparut avant que la dame, épouvantée, ait eu le temps de l'examiner. Une déclaration fut faite par un monsieur, bien connu à Brighton, qui a habité le petit hôtel en question, pendant quinze mois. C'est un homme vigoureux et énergique, qui ne semble guère d'un tempérament à être victime d'illusions. Ce monsieur et sa femme déclarent avoir entendu, un soir, résonner, par trois fois, trois notes différentes sur une guitare pendue au-dessus du piano disposé dans ce coin du salon où la femme aurait fait son apparition. L'examen de la guitare n'a rien révélé qui pût expliquer ce phénomène.

Plus d'une fois, après cet incident, on a entendu résonner des notes du piano sans cause apparente. Des amis qui ont passé la nuit dans la maison disent avoir entendu des bruits étranges.

Mais le récit le plus intéressant est celui d'un avocat qui habite Brighton. Il y a quelque temps, cet avocat et deux de ses amis ont décidé de passer la nuit dans la maison hantée afin d'éclaircir ce mystère. Il s'était muni d'un revolver et un petit chien les accompagnait. Pendant la nuit le chien manifesta une vive inquiétude, et subitement, l'avocat entendit appeler ses amis, qui se trouvaient dans une autre pièce. Il se précipita aussitôt et, en arrivant dans la chambre où ils se trouvaient, il aperçut une femme qui traversait la pièce. Il la regarda fixement et jamais, dit-il, il n'oubliera l'expression de douleur atroce qui contractait sa figure.

La forme était transparente et laissait l'impression d'être vêtue d'un costume brun.

Elle marcha jusqu'au mur, puis disparut.

L'avocat dit que cet incident l'impressionna vivement et que ses amis quittèrent aussitôt la maison sans faire d'autres recherches.

On dit qu'il y a quelques années, une jeune femme que les cruautés d'un homme avaient rendue folle s'est pendue dans une chambre à coucher de la maison.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème. épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même demandez à quelqu'un de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

1512

VALEURS EXTRAORDINAIRES EN VAISSELLE BLANCHE ET FLEURIE

Vaisselle Fleurie Rose et Violette avec Bordure Dorée		Vaisselle Blanche	
Plateaux à viande, 9 pouces. Valeur de 20c, vendu	10c	Sucriers— Valeur de 25c vendus	23c
Plateaux à viande de 12 pouces Valeur de 25c. vendu	15c	Beurriers—Valeur de 40c vendus	29c
Pots au lait, 1 quart. Valeur de 20c, vendu	10c	Bols aux huitres "Seconds" Valeur de 10c, vendus....	3c
Pots au lait, 2 quarts, Valeur de 25c, vendu	15c	Assiettes creuses et plates, Valeur de 8c, vendues ..	5c
Assiettes creuses et plates, Tasses et Soucoupes, Plats à patates, Bols aux huitres, etc., tous à	10c	Etc, Etc, Etc.	

Aussi grande valeur en Ferblanterie et tout Ustensile de cuisine dans notre département de "Bargains."

A. LAMONTAGNE & CO., 605 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égoût. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains là; secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 116, 4051 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 88, 3729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 5108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3539 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un ou plus,—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2½ à fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

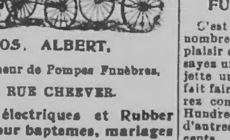
Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau, Cammis.



JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

FUMER APRES SOUPER

C'est le plaisir et le luxe d'un grand nombre de gens qui, leur plus grand plaisir est de fumer un bon cigare, essayez un des cigare Old Hundred. Il jette une odeur riche et délicieuse, il fait faire digestion, et lorsque vous aurez commencé à fumer le cigare Old Hundred vous ne voudrez pas en fumer d'autres, et il vous coûte seulement 10 cents. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

W. H. I. HAYES, Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE. Assistant.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 13.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Hélas! peut-être ne retrouverai-je jamais ma fille! Jamais, jamais! peut-être est-elle morte! s'écria Laurence éperdue.

"Je l'ai tant cherchée, si vous saviez!

"Depuis cinq ans, je parcours la France; depuis cinq ans je l'appelle par tout. Mais, hélas! nulle voix d'enfant ne répond à la mienne.

—Pourquoi désespérer de la Providence. Ce que vous dites là est mal, madame, très mal. La Providence veille, croyez-le bien. Dieu vous donnera, quelque jour, une preuve de sa bonté.

—La Providence! fit Laurence en élevant vers le ciel ses mains tremblantes. Je ne crois plus à la Providence! je ne crois plus à rien. à rien! Mon coeur, meurtri et brisé, est vide de tendresses. Tout m'échappe. Je vis isolée et seule au milieu de tout ce luxe qui m'entoure.

D'un ton froid elle ajouta:

—Mon coeur est mort, bien mort.

—Oh! que dites-vous là!

—Plus rien ne bat dans ma poitrine.

—Vous êtes plus malade que je ne le croyais, reprit l'abbé très grave. Et cependant le souvenir de l'homme dont vous portez le nom, le souvenir de la fillette blonde que vous pleurez, devrait toujours faire battre votre coeur.

Laurence baissa le front.

L'abbé Merlot poursuivit:

—Je comprends votre désespoir et votre révolte, madame. Mais laissez-moi vous dire que vous n'êtes pas la seule femme accablée par de telles douleurs. Combien de veuves ont autant souffert que vous! Et celles-là, moins bien partagées que vous, sont souvent obligées de travailler pour vivre. Je connais des mères qui ont perdu tous leurs enfants et à qui il ne reste aucun espoir, la mort a tout fauché, et la mort ne rend pas ce qu'elle a pris. Ces femmes sont donc encore plus malheureuses que vous.

"Vous avez perdu votre enfant, c'est vrai. Mais qui vous dit qu'elle est morte? Rappelez-vous qu'elle a été enlevée pendant votre absence et que peut-être ses ravisseurs la tiennent cachée. Espérez qu'une circonstance fortuite peut vous la rendre.

"Cherchez, cherchez toujours. Pour vous aider, allez trouver un homme d'affaires dont la spécialité est de s'occuper de ce genre de recherches. Je vous le recommande; il demeure 115, quai Voltaire et se nomme Bourdon.

—Hélas! c'est un bien horrible souvenir que vous évoquez là, monsieur l'abbé, murmura Laurence en renversant sa belle tête dans ses mains pour cacher les larmes qui inondaient son visage. C'est à mon retour de Nîmes, où j'avais été appelée pour une affaire urgente, que j'ai trouvé le berceau vide et Frédéric en larmes.

"Bien souvent j'ai interrogé la marquise. Toujours elle a pleuré avec moi, mais n'a jamais pu me donner une indication précise.

"Bien des fois la pensée m'est venue que ma fillette avait été enlevée par ces nomades. Souvenez-vous: c'était jour de fête au Grau-du-Roi.

"Tous les gens du château étaient absents. Les filles de chambre dansaient. L'enfant était restée seule, sous la garde d'une jeune bonne qu'on a trouvée profondément endormie.

L'abbé écoutait attentivement le récit de la jeune femme.

—Puis, fit Laurence dont le regard devint dur, il m'est venu aussi à l'esprit une pensée que je n'ai point encore osé vous dire à vous qui cependant êtes le confident de toutes mes peines.

—Oh! j'ai peur de comprendre, madame.

—Oui j'ai eu la pensée que, peut-être, Thérésine, aidée par Francesca, sa nourrice, avait fait disparaître ma pauvre fille!

—Thérésine! murmura l'abbé en passant la main sur son front. Thérésine! Oh! non, non, ce serait trop horrible! Quant à Francesca, je me demande quel mobile l'aurait fait agir?

—Mais tout simplement pour que la marquise soit riche! Ne savez-vous pas qu'au cas où la fille de Michel Dormeuil viendrait à mourir, ou à disparaître, ma belle-soeur hériterait de la moitié de la fortune de mon mari?

Non, non, je ne puis admettre tant de perfidie, reprit l'abbé après un long silence.

Il avait vu naître Thérésine et ne pouvait la croire capable d'un tel crime.

Certes, il la savait plus belle et plus riche qu'elle. Mais ces défauts, si graves qu'ils fussent, n'auraient pu pousser la malheureuse à commettre le rapt odieux dont elle était soupçonnée.

Quant à Francesca, c'était une autre affaire. Toujours il avait éprouvé pour cette femme une antipathie profonde.

—Voyez cette Francesca, dit-il; interrogez-la. Peut-être, si elle est vraiment coupable, lui arracherez-vous des aveux.

Laurence leva sur l'abbé ses beaux yeux humides.

—Elle gardera son secret, fit-elle, et jamais je ne saurai ce qu'est devenue ma fillette. Tout à l'heure, monsieur l'abbé, j'ai laissé échapper des paroles que je regrette. Et cependant, la pensée que Thérésine est coupable m'est venue bien souvent, Bien souvent, en songe, j'ai vu Thérésine fuyant avec ma fille dans ses bras, et ce sont ces affreux rêves qui m'ont donné ces pensées-là.

"Mais oubliez ce que je vous ai dit, monsieur l'abbé; voyez-vous, je n'ai guère la tête à moi en ce moment; tous ces douloureux souvenirs me bouleversent affreusement.

—Voyez Francesca. Si cette femme ne vous révèle rien demain, qui sait si plus tard elle ne vous donnera pas de précieux indices?

—Croyez-vous donc, monsieur l'abbé, qu'elle sache quelque chose?

—Je n'affirme rien, mais je le suppose.

—Si c'est elle qui m'a volé mon enfant, qui donc lui en a donné l'ordre.

Et, une fois encore, la pensée que Francesca n'avait fait qu'obéir à Thérésine se présenta à l'esprit de la Dame aux bluets.

—Je n'accuse personne, reprit l'abbé après un long silence; mais quand on est comme vous, aussi désespérée, on a le droit et le devoir de tout tenter, de tout soupçonner.

—Je suis décidée maintenant à tout oser, fit Laurence. Je remuerai ciel et terre. Morte ou vivante, je veux retrouver mon enfant.

La voix pleine de larmes elle ajouta:

—La vie m'est trop lourde sans ma fille depuis cinq ans je l'appelle, depuis cinq ans je me désole. Dieu, je l'espère, aura enfin pitié de moi.

De sa visite à l'abbé Merlot, Mme Dormeuil emportait presque un espoir.

Toute soucieuse, elle rentra chez elle.

Nanine, inquiète, l'attendait.

La journée s'acheva, morne et triste. L'immuable douleur dont Laurence était accablée la plongeait pendant de longues heures dans une torpeur profonde.

Seule dans son boudoir, près d'un feu clair, les fenêtres bien closes, la Dame aux bluets se prit à songer.

Tout ce luxe qui l'entourait, la laissait indifférente, et jamais elle ne s'était trouvée aussi malheureuse que depuis qu'elle était veuve, indépendante, libre d'organiser sa vie comme bon lui semblerait.

La disparition de sa fillette adorée avait creusé dans son âme et dans son coeur une plaie profonde, inguérissable.

Comme elle le disait à l'abbé Merlot, l'existence lui était devenue bien lourde à supporter.

Toujours à la recherche de son enfant elle avait voyagé, parcourant de nombreux pays. Puis, pour s'étourdir, elle fréquentait les villes d'eau et les plages à la mode. Là, seulement, sa douleur prenait un autre caractère. Pendant quelques jours le bruit et les fêtes endormaient sa détresse, apaisaient sa souffrance.

Bien souvent aussi, dans ses vagues rêveries, elle revoyait la vieille Cécilia et la petite Rose-des-Neiges, restées seules, tout là-bas, dans la tour de Castelviell.

Et elle sentait son coeur trembler d'une émotion inconnue.

Elle songeait aussi à Mme de Marigny, si éprouvée, et au comte de Marigny, ce joueur effréné qu'elle avait rencontré au Casino de Luchon; et elle plaignait Micheline d'être la femme d'un tel homme.

Dans son boudoir aux lourdes tentures abaissées, près de la cheminée où brillait un feu clair, tous ces souvenirs revenaient bercer la mélancolie de la Dame aux bluets; de temps à autre une larme brillait à la pointe de ses cils et retombait lentement sur ses joues pâlies, creusées par le chagrin.

Puis aussi un autre souvenir s'élevait en son esprit: le souvenir douloureux du drame de Trébons; le souvenir de Bosko, innocent peut-être, mais néanmoins condamné à vingt ans de travaux forcés!

Qu'étaient devenues la vieille Cécilia et la mignonne Rose-des-Neiges?

XII

Ce soir-là Laurence s'attarda longtemps à rêver près du feu.

Minuit sonne à la pendule de Boule du boudoir.

Nanine entre doucement, marchant sur la pointe des pieds.

—Madame ne se couche pas? demanda-t-elle en s'avançant près de Mme Dormeuil.

—Ah! c'est toi, ma bonne Nanine, dit Laurence en souriant.

Elle ajouta:

—Je me suis endormie près du feu.

—C'est bien ce que j'ai pensé; aussi suis-je entrée sans attendre que madame sonnât.

—Tu as bien fait. J'aurais pu, sans cela, rester encore longtemps assoupie; on est si bien là.

—Assurément; il fait, ce soir, un froid sibérien; il neige, tenez regardez.

Et Nanine, soulevant les lourdes tentures, montrait, de la main, les arbres déjà couverts d'épais flocons.

—Je plains ceux qui n'ont pas de logis, reprit Nanine en laissant retomber les tentures. Quand on pense que nombre de malheureux ne savent où aller coucher cette nuit! c'est tout de même terrible.

Toutes ces paroles brûlaient le coeur de Laurence.

"Mon enfant est peut-être parmi ces misérables parias!" pensait-elle.

Et ses regards devenaient humides.

—Madame a vu le notaire d'Auguesmortes? demanda Nanine en déshabillant sa maîtresse.

—Oui, ma bonne Nanine.

—Madame voudrait-elle me donner des nouvelles du pays?

—Tu aimes donc bien le Grau-du-Roi?

—Si je l'aime!

—Eh bien, sois contente: j'ai l'intention de m'y rendre la semaine prochaine et de t'emmener avec moi.

Nanine trembla de joie. Dans son émotion elle laissa tomber un pot de poudre de riz qu'elle tenait à la main.

—Oh! fit-elle joyeuse, le regard allumé, je ne m'attendais pas à recevoir une aussi bonne nouvelle. Je sais que madame n'aime guère Noirmont, depuis quelques années et qu'elle avait décidé de ne plus y aller.

—J'ai réfléchi, répliqua Laurence, qui ne jugea pas à propos de raconter à sa camériste que son voyage au Grau-du-Roi était entrepris dans le seul but de revoir Francesca.

La demie après minuit sonnait quand la Dame aux bluets se mit enfin au lit.

—Madame sortira-t-elle demain matin? demanda Nanine.

—Oui. Tu donneras l'ordre d'atteler de bonne heure.

Elle était bien décidée à suivre les conseils de l'abbé Merlot et à se rendre, quai Voltaire, 15, pour se mettre en relation avec l'homme d'affaires bien connu dans tout Paris.

Le lendemain elle se leva de meilleure heure que d'habitude, se vêtit d'une toilette sombre et descendit de son appartement.

Son coupé l'attendait.

—Où faut-il conduire madame? demanda le cocher.

—Quai Voltaire, 15.

L'équipage parcourut à grande allure la rue de Babylone, gagna la rue du Bac et le quai Voltaire.

Il était à peine neuf heures quand le coupé s'arrêta devant le numéro 15.

Laurence descendit.

Mais avant de s'engager dans le corridor obscur qui s'ouvrit devant elle, elle examina la maison.

C'était une vieille bâtisse datant de plusieurs siècles.

Une boutique de marchand de vins occupant tout le rez-de-chaussée et paraissant fort mal tenue, achevait de donner à la maison un aspect douteux.

Néanmoins Laurence, décidée plus que jamais à tout tenter pour retrouver sa fille, s'engagea dans le couloir humide et glacial.

Elle parvint au premier étage et s'arrêta devant une porte sur laquelle on lisait cette inscription:

"Bourdon et Cie. — Cabinet d'affaires."

"Recouvrements. — Prêts. —

"Renseignements."

Elle demeura quelques instants indécise et troublée.

Puis elle sonna.

Bientôt un jeune homme d'une quinzaine d'années, vêtu en groom, vint ouvrir.

—Monsieur Bourdon? demanda Laurence.

Le groom fit entrer la visiteuse.

Ils traversèrent une salle à manger où, sur une table graisseuse, se voyaient encore les restes d'un modeste repas; puis ils pénétrèrent dans un salon tendu de rouge et meublé avec un luxe criard.

Assises sur un canapé quelque peu râpé, deux femmes attendaient, tout en lisant des journaux.

Près d'une fenêtre, le front collé aux vitres, un homme vêtu avec élégance regardait distraitement la Seine et les quais.

Entendant la porte du salon s'ouvrir, il se retourna brusquement.

Un cri de surprise faillit lui échapper.

Il murmura:

—La Dame aux bluets que diable vient-elle faire ici?

Vivement il se retourna s'effaçant dans l'ombre des rideaux pour ne pas être reconnu.

Mais Mme Dormeuil l'avait aperçu.

—Roger de Marigny! le mari de Micheline! pensa Laurence en tressaillant malgré elle.

Et, comme tout à l'heure le comte, elle aussi se demanda:

—Que vient-il faire ici?

Laurence s'assit à l'écart et attendit le moment où elle pourrait enfin voir l'homme d'affaires.

Les deux dames inconnues furent d'abord reçues.

Puis vint le tour de Roger de Marigny.

Pendant que Laurence, haletante, attendait, le comte de Marigny était entré dans le cabinet de l'homme d'affaires.

—M'apportez-vous l'argent? demanda Bourdon d'un ton brutal

—Non

—Alors comment voulez-vous que je retire vos billets? Vous savez cependant très bien que l'époque de leur échéance est arrivée. Je ne peux que vous répéter aujourd'hui ce que je vous ai déjà dit: Donnez la moitié des fonds: je fournirai le reste.

—Mon cher Bourdon, je n'ai pas le sou, fit Roger de Marigny en allumant une cigarette. Depuis hier je cours partout pour me procurer les trois mille francs qui me sont nécessaires mais je n'ai pas été heureux. Tous mes amis m'ont fermé leur bourse; aussi suis-je en ce moment, dans une panne complète. Vous devrez attendre des jours meilleurs.

—Mais les billets seront protestés.

—Tant pis!

—Vos meubles seront saisis.

—L'appartement que j'occupe est au nom de ma femme; je suis donc tranquille.

—Alors vous êtes une canaille, un filou, cria Bourdon, d'une voix tonnante.

—Voyons, voyons, mon cher Bourdon ne vous emportez pas. Depuis dix ans que nous faisons des affaires ensemble vous n'avez jamais eu, que je sache, à vous plaindre de moi. Lors de mon mariage vous m'avez avancé quarante mille francs pour l'achat d'une corbeille; mais quelques jours après la noce je vous ai remboursé cette somme, en y ajoutant vingt mille balles, ce qui constituait, vous en conviendrez, un joli bénéfice pour vous. Oh! vous êtes un fameux usurier quand vous vous y mettez! Je vous ai donc toujours fait gagner largement votre vie; et aujourd'hui, pour une bagatelle de quelques milliers de francs, vous me faites une scène, vous me traitez de canaille; du diable si je m'attendais à cela de votre part.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même. 10 cents. jno

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau. Il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Frd C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Le Sirop de Mathieu

A

L'Huile de Foie de Morue

ET GOUDRON

Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir le Veritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAVREAU & COLLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. RACETTE, désire annoncer au public qu'il a déménagé son magasin d'épicerie avec sa boulangerie au No 135 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 10f

ON DEMANDE — Une fille ou femme pour faire toutes les ouvrages de la maison. S'adresser au No. 53 rue Prince. 20 j.

ON DEMANDE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 14 j

ON DEMANDE — Une personne âgée pour travailler comme ménagère, recommandations exigées, S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack,

PERDU—Une montre en or le 2 janvier entre la rue Ford et Merrimack Square Prière de la remettre à M. A, Ribeault. Une récompense sera accordée.

PERDU—Un porte monnaie contenant un chapelet et une medalle avec ruban pour Enfant de Marie, a été perdu mardi soir à partir de l'église St-Louis au bloc Denault en passant par la rue Ennell, Prière de le rapporter au No 21 rue Aiken, Denault Place. 18j

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket 16 j

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres, Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hatez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 122 rue Cheever. c 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser a T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations salle de bain, eau chaude et eau froide, Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE — Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux Grand bargain. S'adresser au no 199 rue Hall. L. Mercotte 12 j.

A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19 j.

Edelmard S. Desmarais

Maitre Plombier Canadien Licencié.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken, Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 302. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX Téléphone 1320-1 — 11 Edifice Hildreth 45 rue Merrimack En face la rue Central

Thermomètres et Baromètres

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904 Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §8.45, 7.40, *8.50, *9.32, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.39, §5.49, w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.32, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.14, w12.20, 1.44, *1.56, w2.30, w*3.10, *3.47, w3.55, 4.25, w5.06, §5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.03, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24 w8.15, 8.49, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.33 5.32 w6.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.58, z7.31, w8.30 w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 w3.55, w5.06 w6.15, w7.06, w9.30, †w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.06, 1.28, a2.30 a3.55 w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport. (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p. m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1901.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.65 a. m. 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m, 2.25, 5.29, p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 5.01 et 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 9.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.03 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES 10.07 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.39, *11.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39, p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 9.07, *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *19.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *19.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.39 a. m.; *12.09, *19.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.

Références:
a Via Wakefield Junction
*Express. zTous les jours.
†Mercredis et samedis seulement
wVia Western Division.
§Via Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de rue Aiken Lowell, Mass.

Association Funeraire DE LOWELL

"L'Union Fait la Force."

Encourageons une Institution qui mérite d'être encouragée.

Il nous fait plaisir de pouvoir constater que cette association a été appréciée par tout le public, en général, dans toutes les classes de la société: Médecins, avocats, marchands, épiciers, pharmaciens, boulangers, journaliers, menuisiers, etc., etc. Alors de la manière que nous pouvons en juger depuis quelque temps nous devons constater que cette association aurait dû être établie depuis 25 ans, car elle a déjà fait preuve qu'elle méritait d'avoir sa place au milieu des autres, qui sont en existence depuis nombres d'années, mais celle-ci qui est encore tout jeune est en très grande voie de prospérité.

Cette association est très jeune et déjà le bien qu'elle a fait est incalculable pour le temps qu'elle est en existence. Depuis le mois de mai dernier, cette association a déjà enterré 21 de ses membres, qui ont tous été bien servis et ils ont tous eu la liberté de se servir de l'entrepreneur de pompes funèbres qu'ils ont désiré avoir, c'est déjà une grande chose que d'avoir la liberté. Cette association vient juste à l'heure et à l'à propos, où nous en avons le plus besoin; elle nous vient en aide en nous chargeant peu durant notre vie, c'est une bagatelle pour nous, ainsi que n'importe qui, que de donner un dollar ou deux par année, durant notre vie pour avoir droit à notre enterrement à l'heure où nous sommes frappés du malheur de perdre un des membres de nos familles. Il faut remarquer que cette association prend le risque, dès l'âge du un mois à soixante ans pour la valeur de $1.00 ou $2.00 par année. C'est ainsi que nous pouvons vous recommander d'appartenir à cette belle association qui est en très grande voie de prospérité.

1o. Parce qu'elle est Canadienne.

2o. Parce qu'elle vient en aide à un père de famille avant tout autre chose en existence jusqu'aujourd'hui.

3o. Parce qu'elle nous charge presque rien par année.

4. Parce que nous serons certains d'avoir nos bénéfices car la mort est inévitable.

Dernièrement vous l'ouvrier suivez-nous, et protégez-vous. Nous nous permettons de vous donner des conseils parce que nous avons étudié la chose et elle mérite d'être encouragée, comme vous le verrez à la suite les noms des membres qui ont été admis, ainsi que leurs familles depuis peu de temps.

Liste de quelques-uns des membres bien connus de la population:

Joseph Amyotte, président.
Georges E. Mongeau, trésorier.
Aug. Lévesque, secrétaire.
Joseph Harvey, directeur.
Dolphis Bombardier, directeur.
Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.
Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres.
Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.
Albert J. Blazon, avocat.
Georges Emile Caisse, médecin.
J. H. Roy, médecin.
Louis V. Rochette, médecin.
Georges O. Lavallée.
Constant Hénotte, médecin.
Georges A. Payette, médecin.
L. C. Schiller, médecin.
Euclide A. Toupin, pharmacien.
H. L. P. Turcotte, city hall messenger.
Elie Delisle, marchand de meubles.
Zoé St-Hilaire, marchand.
David Parthenais, marchand.
Marcel Rousset, épicier.
Joseph Jalbert, entrepreneur.
John Vincent, boulanger.
Alexis Marin, forgeron.
Napoléon Desmarais, musicien.
Z. A. Normandin, marchand.
E. Benoit, épicier.
Adam Guilmette, boulanger.
E. Bertrand, commis-pharmacien.
Omer Bernard, épicier.
Clovis Bélanger, co-propriétaire de L'Etoile.
Azarie Choquette, marchand de charbon.
Arthur Beaucage, agent d'assurance.
Arthur Demers, épicier.
Ernest Daigle, plâtrier.
A. Bourgeault, épicier.
Maxime Lépine, co-propriétaire de L'Etoile.
Wilfrid Cordeau, commis de bar.
Abraham Langlais, épicier.
Amédée Lebrun, facteur.
Joseph Héneault, plombier.
Loranzeau Gouin, typographe.
Joseph Hébert, commis-épicier.
Joseph Gailloux, ferblantier.
Olivier Clément, forgeron.
Frank Savard, agent d'assurance.
Zénon Robillard, commis de bar.
A. St-Hilaire, commis.
A. Carignan, agent d'assurance.
Adal Trudeau, épicier.
N. J. Lebrun, commis.
Alfred Bernard, commis.
A. Dostaler, commis.
Pierre Leblanc, commis.
M. Sawyer, contracteur.
Arthur Bernard, commis.
Antoine Fortin, commis.
Zacharie Lebrun, commis.
Georges E. Grenier, libraire.
Ludger Carignan, commis.
Hormisdas Héroux, épicier.
Denis Couture, barbier.
Daigle et Frères, marchand de chaussures.
Arthur Beaudry, boulanger.
Ambroise Vigeant, facteur.
Joseph Syrois, commis.
Henry Robert, commis.
Albert St-Denis, pool room.
Georges Bernard, pool room.
J. A. Drainville, barbier.
M. Lemire, barbier.
Honoré Hamelin, commis.
Hildège Généreux, commis.
Wilfrid Gendreau, commis.
Francis Lavigne, typographe.
Frédéric Dupont, co-propriétaire de L'Etoile.
Emile Comeau, typographe.
Joseph Duverger, typographe.
Joseph Marchand, reporter.

Comme nous vous l'avons déjà annoncé nous serons toujours prêts à remplir les obligations de la société, et à faire les enterrements pour chacun des membres appartenant à la dite société, suivant les engagements de leur contrats, et que les dépenses seront faites au nom de l'association, ceci est une garantie suffisante. Remarquez bien ceci: Comme vous le voyez qu'il est très facile de se protéger, une personne qui dirait qu'elle ne pourrait pas payer la somme de $1.00 ou $2.00 par année de contribution, comment pourrait-elle payer le prix de tout un enterrement, il sera presque impossible de notre part, à l'avenir, pour les personnes qui n'auront pas voulu se protéger, en cas de décès de faire leurs enterrements pour tout du crédit. Plus tard vous saurez nous remercier de vous avoir bien conseillé.

Nous resterons toujours, comme par le passé, vos trois amis distingués,

AMEDEE ARCHAMBAULT,
NAPOLEON BILODEAU,
JOSEPH ALBERT.

LA MANUFACTURE BOOTT

Ses propriétés saisies pour un montant de $200,000

Une saisie pour la somme de $200,000 contre la manufacture de coton Boott a été présentée au bureau d'enrégistrement de cette ville. Les plaignants sont John Hogg et als, faisant affaires sous les noms de Smith, Hogg & Co., agents-vendeurs de New York.

La date de la saisie est le 12 janvier, et est rapportable en cour supérieure à Cambridge, Mass., le premier lundi de février prochain.

M. F. E. Dunbar, l'avocat des plaignants dans cette cause, a dit à un représentant de journal hier que cette action a été prise par les agents vendeurs Smith, Hogg & Co., sur des billets de la corporation qui ont été protestés à New York. Ces billets venaient dus à New York mercredi et la corporation du Boott n'ayant pas d'argent ces notes ont été protestées et les agents vendeurs ont dû payer.

Epargnez les comptes des medecins

"Je vous envoie $1 pour les Poudres Orangeine. Elles m'ont épargné plusieurs comptes de médecins. Il n'y a rien comme les Poudres Orangeine pour les rhumes, la grippe, les maux de tête et la fatigue" J.C. Swartz, Houston, Tex.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. [illegible] rue Aiken
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau: de 9 à 12 A. M.; 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

IL NE FAUT PAS EXAGERER

Quand nous annonçons nos habits de garçons, nous n'exagerons rien. Quand nous les annonçons valoir $3.00 ; ces habillements valent $3.00, en nous les vendons $1.98. Habillements bien cousus, pantalons avec genoux doubles et fonds doubles et bonne doublure.

Département d'habits de garçon.

Sous-sol A. G. POLLARD CO.

SOCIETE DES DAMES DE BON SECOURS

Mardi prochain, 17 janvier, les Dames de Bonsecours auront une soirée intime et fort intéressante dans leurs salles ordinaires. Les dames et la société pourront y amener leurs amies, mais aucun enfant n'y sera reçu. Mlle Nélida Côté, dont tout le monde connait le talent et le bon goût, y fera exécuter le programme suivant:

OUVERTURE

1. Duo de piano, par Miles Alma et Ernestine Alexander.
2. Chant "Le Ramier", par Harry, Mlle Méréna Lavallée.
3. Duo de guitare et mandaline. Mme William Lambert et Mlle Oda Dufault.
4. Chant Le Noël du laboureur, Mlle Anna Bourassa.
5. Duo de piano, "Qui vive", Miles A. et Yvonne Montmarquet.
6. Déclamation, "l'Orage", Mlle Nélida Côté.
7. Piano, "Grande Fantaisie," Mlle Marie-Cécile Roy.
8. Opérette, "Les deux Bergerittes" (Colette), Mlle Méréna Lavallée, (Agnès) Mlle Stella Dumond.
9. Mandoline et guitare, Mme Lambert et Mlle Dufault.
10. "Maiden Sand," Miles Béatrice Chaput, Flore Hotin et Fleur Ango Gignac.
11. Piano, Miles Alexander. Miles Alexander et Montmarquet accompagnatrices.—Communiqué.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LE CONSEIL CARILLON

De l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique

Une des assemblées les plus intéressantes auxquelles il nous fut encore donné d'assister, en matière de mutualité, c'est celle qu'a tenu hier le conseil Carillon dans ses belles salles de la rue Race.

Presque tous les membres étaient présents. M. Richard, de L'Etoile, présidait en remplaçant le Dr Hurtubise retenu chez lui par une assez grave indisposition. M. Elzéar H. Choquette agissait comme secrétaire.

Cinq nouveaux membres ont été admis et seize jeunes gens doivent subir, la semaine prochaine, l'examen médical chez M. le docteur Bellehumeur, ils seront initiés le 27 courant.

Les affaires s'expédient d'une manière sérieuse et pratique, les règles parlementaires sont bien comprises et mises en pratique avec une scrupuleuse exactitude, il y a de l'entrain et de l'intérêt dans tous les items de l'ordre du jour.

Des remarques très intéressantes ont été faites par plusieurs membres. Le Rév. Père Lewis, O. M. I., chapelain, a parlé longuement de l'Union St-Jean-Baptiste, de l'idée sublime qui a inspiré sa fondation: "Religion et Patrie Canadienne", et du talent supérieur des hommes d'affaires qui ont fondé cette grande société nationale. Elle est solide, cette société; ni la vieillesse des membres, ni les mortalités fréquentes, ni aucune crise financière ne nécessitera d'augmentation de taux. Tout a été prévu, on a profité de l'expérience des autres sociétés d'assurance ou de secours mutuels. M. le Dr Bellehumeur disait qu'au point de vue médical (examen, etc.), il n'a rien vu d'aussi parfait et d'aussi admirable.

On a décidé d'avoir un grand social pour les membres seulement, le 27 courant, après l'installation des officiers. Un comité de 12 a été nommé pour préparer la séance d'installation et le banquet. M. Ephrem Cornellier est chargé de préparer l'équipe militaire qui portera ce soir-là les beaux uniformes des "Cadets de Carillon". M. Albert Germain est chargé de la partie musicale du programme. Il a sous ses ordres le "Quatuor du Conseil" et beaucoup d'autres excellents musiciens. Les assemblées du Conseil ouvrent et clôturent toujours par le chant de l'hymne national des Canadiens: "O Canada". MM. Art Pleau Jos. Ouellette et Ovide Hubert constituent le sous-comité chargé de préparer le souper aux huîtres, etc., etc.

Somme toute le conseil Carillon de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique est intéressant, fort, prospère et fécond en excellents effets financiers et sociaux. Il a été décidé qu'à chaque assemblée une conférence de 10 minutes sera donnée: 1o. par le Rév. Père Lewis sur l'Histoire du Canada; 2o. M. Elzéar H. Choquette sur les règles parlementaires; 3o. par M. J. L. Richard, sur l'Economie Politique ; 4o. par M. Lépine, de L'Etoile, sur quelques sujets d'actualité.

Nos jeunes gens profiteront beaucoup par les conférences.

LA SAINTE FAMILLE

GRANDE REUNION GENERALE DEMAIN SOIR A 6H. 30 à ST-JOSEPH

Les dames admises dans les galeries

Aucune assemblée peut-être de puis la fondation de la société de la Sainte-Famille n'a dépassé en importance celle qui sera tenue demain soir à St-Joseph.

Aussi tous les hommes et jeunes gens de Lowell sont priés d'assister.

Le sermon va être donné sur un sujet très pratique et palpitant d'intérêt: "Relations entre le monde des esprits et les hommes; ou spiritisme, magnétisme et hypnotisme." Ce sujet trouve sa place ici dans le cours d'instructions dogmatiques commencé il y a 3 mois: on a parlé de l'existence de Dieu, sa nature, etc., la création du ciel, des anges; de la terre, des hommes; la Providence de Dieu, etc., et maintenant on va parler des relations entre les anges, bons ou mauvais, et les hommes saints, ou impies.

On s'attend avec raison à avoir une église bondée, d'autant plus que les galeries sont comme d'habitude réservées aux dames et aux demoiselles.

La semaine prochaine: mercredi, jeudi et vendredi il y aura un triduum préparatoire à la fête de la Ste-Famille qui sera célébrée le 22 courant; les sermons, ces trois soirs, seront donnés par le R. P. Directeur de la société. Tous les messieurs de Lowell, hommes et jeunes gens, sont priés d'assister. Les sermons seront donnés à St-Joseph à 7h. 30. Ils seront courts et pratiques. On entendra les confessions vendredi soir et samedi. Tous les membres de la Ste-Famille sont priés de trouver parmi leurs parents ou leurs connaissances un bon jeune homme ou un bonnête père de famille qui voudra entrer dans la société et assister fidèlement aux sermons tous les premiers et troisièmes dimanches du mois à 6h. 30 à St-Joseph.

Il y aura une grande réception, très solennelle, de 200 ou 300 messieurs, lors de la Fête Patronale de la société: le 22 courant. Cette fête sera célébrée avec une solennité extraordinaire cette année.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

GLISSEURS ATTENTION!

La police restreint les privilèges des amateurs du traineau

La police a entrepris d'arrêter les enfants de glisser à tous les endroits où les amateurs de se passe-temps favori pourraient venir en collision avec des voitures et des tramways.

Dans Centralville sur les rues Third, Sixth et Tenth il est défendu de glisser. Dans les Highlands les rues School, Dover et autres rues ont été prohibées. Dans Belvidere les rues Sherman et Fairmount sont aussi sur la liste.

Il reste cependant plusieurs rues sur les hauteurs de Centralville où les amateurs de ce sport peuvent s'en donner à coeur joie, notamment la rue Mount Plaisant où il y a ni chars ni voitures pour venir en contact avec les traineaux. La rue Mount Grove à Pawtucketville où l'on peut s'amuser sans craindre aucun accident de la part des tramways, est reconnue comme la meilleure place à Lowell pour les traineaux.

SANTAL CAPSULES MIDY
48 HEURES

Atelier de Plombier NOUVEAU
Tout ouvrage garanti.
CHARLES E. BOURRET,
Maître p'ombier, 301 rue Moody.

LOWELL TRUST COMPANY

L'assemblée annuelle des actionnaires de la Lowell Trust Company a eu lieu le 12 courant dans les salles de la banque et les directeurs suivants ont été réélus pour l'année courante : MM. John J. Donovan, Frank B. Dow, Lemuel W. Hall, Charles H. Hanson, Geo. M. Harrigan, Geo. L. Huntoon, John J. Hogan, P. Keyes, Thomas C. Lee, Constantine O'Donnell, James F. O'Donnell, Humphrey O'Sullivan, Orrin B. Rantlett, Royal S. Ripley, Alonzo L. Russell, Paul Vigeant et Dennis Wholey.

Le président M. Geo. M. Harrigan et le secrétaire M. John F. Connors ont été réélus.

Le président a dit que l'année 1904 avait été pour la banque la meilleure depuis son organisation. Le capital de la banque est de $125,000.00 et le surplus de $50,000.00. Elle a payé en dividende à ses actionnaires la somme de $88,125.00.

Plus bas nous donnons un état assermenté des affaires de la banque tel qu'envoyé aux commissaires des banques.

Payé en dividendes à date $88,125

ACTIF

Prêts et placements	$937,569.98
Voûte, ameublements, etc	13,047.41
Argent en main et en banque	250,172.32
Total	$1,200,789.71

PASSIF

Capital	$125,000.00
Surplus (gagné)	50,728.95
Dépots	1,025,015.76
Dividendes, non payés ...	45.00
Total	$1,200,789.71

Depuis son organisation, en 1891, cette institution a continuellement augmenté ses affaires et aujourd'hui elle n'a pas de supérieure dans la ville de Lowell. Ses officiers et commis sont courtois et polis. L'endroit est connu partout comme la "banque du peuple."

Ses directeurs sont choisis parmi les hommes d'affaires solides dans cette ville ils représentent les intérêts généraux des différentes professions, l'industrie et le commerce.

Un de ses directeurs est notre compatriote M. Paul Vigeant, le marchand de grain de la rue Moody si avantageusement connu de notre population. M. Vigeant est un des directeurs de cette banque depuis son organisation et a toujours su y représenter dignement notre élément.

M. Albert E. Jean, fils de M. Auguste H. Jean, est employé comme un des teneurs de livres.

Mlle Marie-Louise Vigeant, fille du directeur M. Paul Vigeant, est aussi à l'emploi de cette institution.

La Washington Saving Institution qui occupe des quartiers en haut a aussi fait des progrès rapides, les dépôts ont été de $1,325,000.00. Elle paie 4 pour cent d'intérêt et le prochain quartier sera le deuxième samedi de février.

Etat démontrant l'augmentation dans les dépôts :

Le 31 octobre 1892......	$ 49,024.10
Le 31 octobre 1894.......	226,813.49
Le 31 octobre 1896.......	355,190.34
Le 31 octobre 1898.......	458,431.01
Le 31 octobre 1900.......	658,639.76
Le 31 octobre 1902......	1,052,119.56
Le 31 octobre 1904......	1,325,184.30

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

RHEAULT — M. Aimée Rheault est décédé ce matin à 6h. 30, à sa résidence, 539 Moody, à l'âge de 33 ans.

Le défunt était bien connu à Lowell, où il est né et a toujours demeuré. Il y a quelques années à peine, il épousait Mlle Marie-Louise Crépeau, dont la famille est avantageusement connue dans notre ville.

M. Rheault travaillait en qualité de commis pour P. Dempsey & Co. Il y a huit jours, le défunt fut atteint de pneumonie, qui s'aggrava et amena la mort.

M. Rheault était universellement estimé et dernièrement, ses confrères de l'Association Catholique lui prouvaient leur estime et la confiance qu'ils mettaient en lui en l'élisant trésorier de leur organisation. La famille du défunt demeure à Tyngwick, province de Québec.

Les funérailles auront lieu lundi, à 9h., à l'église St-Jean-Baptiste.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

PLEAU — Joseph C. H. Pleau, enfant de M. Joseph et de dame Philomène Pleau, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 45 rue James, Boott Corporation, à l'âge de 3 ans, 2 mois et 25 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2h. 30 cet après-midi.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroides et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Letendre ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St-Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Un service solennel a été chanté par le révérend père Gratton, assisté des RR. PP. Dubreuil et Brulard, comme diacre et sous-diacre.

Le corps a été déposé dans le lot de la famille, au cimetière St-Joseph. Le révérend père Viaud a récité les dernières prières sur la fosse.

Les porteurs étaient: MM. Ernest Verville, Oscar Gagné, Ernest Vallerand, Euclide Vallerand, Richard Fournier et Albie Lemire.

Les offrandes en prière sont: Chapelets de la Ste-Vierge, 186 ; chemins de la croix, 28; chapelets du Sacré-Coeur, 91; chapelets du purgatoire, 17; messes dites, 2; messes entendues, 21; messe payée, 1; communions, 17; rosaires, 0; De profundis 30; visite au St-Sacrement, 25; couronne franciscaine, 2.

Les employés des Hamilton Mills, amis du défunt, lui ont envoyé comme marque d'estime et d'amitié une couronne sur pied avec inscription "Friend."

M. Napoléon Bilodeau avait la direction des funérailles.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation, vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

CHERCHEZ L'OURS
Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET DEMAIN ; GRANDS VENTS DE L'OUEST.

ANNEE LOWELL, MASS. LUNDI 16 JANVIER 1905. NO. 179.

BON TRAITEMENT

C'est ce que recommande Nogi pour Stoessel

Il fait son éloge dans un télégramme au Japon

Tokio, 11 — Le général Nogi a écrit au gouverneur de Nagasaki, ce qui suit :

"Quant au traitement à accorder au général Stoessel, vous serez avisé par les autorités propres, mais il est bon de dire que le général Stoessel n'est pas maintenant un prisonnier de la guerre ou un ennemi, mais un gentilhomme étranger qui a bien servi son pays, et de plus, il a honorablement accompli sans délais la tâche de transférer les forts et munitions de Port Arthur, qu'il mérite tous les honneurs militaires, et je le recommande à votre considération."

Nagasaki, 16 — Le général Stoessel a câblé ses remerciements à l'empereur d'Allemagne pour la décoration placée sur lui. Le général Stoessel et son parti front à Port Saïd.

Tokio, 116 — On rapporte qu'un gendarme japonais a découvert une femme âgée d'à peu près 20 ans déguisée parmi les prisonniers russes à Mishima. Elle était très embarrassée de la découverte, et est maintenant dans des quartiers spéciaux.

BARGE EN FEU

LE CAPITAINE LUTTE BRAVEMENT CONTRE LES FLAMMES

Sa femme et sa fille débarquent leurs effets sur le quai

Charlestown, 16 — Le capitaine Kenneth MacKenzie a sauvé la vie de sa femme et de sa fille, âgée de 18 ans, de la cabine de sa barge "Calburga" samedi, avant de retourner pour aider aux pompiers qui combattaient les flammes dans les cales du vaisseau. Mme MacKenzie ne voulant pas mettre pied à terre avant qu'elles eut amassé la plus grande partie de leurs effets de valeur. Ils les pillait sur le Mystic Wharf, à Charlestown, où la barge avait été amarée, et ils gardèrent leur propriété tandis que le capitaine, et son équipage combattaient les flammes, qui menaçaient de détruire le vaisseau et 90,000 pieds de madriers qu'il venait de charger pour transporter à Buenos Ayres.

Les pompiers, James M. Elliot, P. J. Doherty et C. R. Delano de la compagnie d'échelle, no 9, ont été surmontés par la fumée dans les cales ont été retirés par des braves camarades de la compagnie d'engin, no 27.

On croit, dit-on, que le feu a commencé par la chute de chandelles allumés.

Les dommages sont estimés à $25,000. La Calburga est de Maitland, N. S.

EVADE TUE PAR UN TRAIN

Springfield, 16 — Edwin Estes de North Adams, 44 ans, a été frappé par une locomotive sur le Boston & Albany R. R., près de Aquawam Junction, en marchant le long de la voie. Il fut transporté à l'hôpital hier soir, où il est mort. Estes s'échappa de la prison à Pittsburg il y a sept ans, et depuis ce temps là les autorités n'en ont pas entendu parler.

AVEC "MACINE", VOUS GUERISSEZ VOS CORS RAPIDEMENT. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

MORT MYSTERIEUSE

South Norwalk, Conn., 16 — Des cris de "meurtre" et "au secours" furent entendus de bonne heure hier par A. H. St-John, le policeman de nuit dans les ateliers de la Standard Oil Company sur le chemin de Wilson Point. Le policeman fit une recherche dans un champ d'où venait les cris mais il ne trouva personne.

Hier matin, le corps d'un homme supposé être A. G. Fory, de 41 rue Nelson Newark N. J., fut trouvé gelé sur la terre dans un champ près des édifices de la compagnie Standard Oil, mais on n'a pas trouvé de marques de violence. A cause de la condition du corps, il était impossible de faire une autopsie.

La police dit qu'elle a vu Fory vendredi et il semblait revenir des effets ne "drugs" ou autres stimulants.

FAMILLE DETRUITE

Le père, la mère, deux enfants et la servante brûlés vifs

New York, 16 — M. William T. Mason, un avocat, et sa famille, comprenant sa femme et deux enfants, Ellen 4 ans, et Marion six mois, et une servante, Annie Wells, ont perdu leur vie dans un feu qui a partiellement détruit une maison occupée par eux, à 133 rue West One Hundred and Thertieth, de bonne heure hier matin. Ils n'ont pas pu sortir de la maison en flammes.

MORT TOUT SEUL

Manchester, N. H., 16 — J. F. Jeweil, 84 ans, qui restait seul depuis la mort de sa femme il y a quelques années, fut trouvé mort par sa fille hier matin, lorsqu'elle se rendit à sa résidence sur la rue North Union. Il n'y avait pas de feu dans la maison et la chambre où le vieillard fut trouvé, avait une température plus bas que le degré de gelée.

Le Dr George M. Davis, déclara que la mort était due à des uses naturelles.

Le défunt était bien connu dans la partie nord de la ville et laisse un fils Fred L. Jewell, et une fille Mme George A. McQuesten, tous deux de cette ville.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A LA..
WASHINGTON SAVING INSTITUTION,
Au-dessus de la Banque Lowell Trust.
Un commis de langue française est employé à cette institution.

LE MONASTERE DE FONTE COLOMBO

Ecrit pour les Tertiaires

Dans le coeur de l'Italie, au sommet des Appenins, se trouve une vallée profonde et large connue sous le nom de val de Rieti. Ce vallon a une forme circulaire d'environ 3 milles de diamètre; il est entouré de montagnes très élevées d'un pittoresque incomparable. Un de ces pics: le Terminillo est constamment couvert de neige même au mois d'août, et lorsque le soleil frappe ses glaces éternelles le pic nous paraît un cône d'argent massif rayé d'or et semé de diamants. Les flancs de la montagne sont plantés d'eucalyptus et d'oliviers, percés de grottes profondes et bachés ici et là de vallées étroites qui s'enfoncent et vont se perdre dans la chaîne principale des Appenins.

Cette verdure, ces rocs sourcilleux, ces mousses aux milles couleurs forment un immense entonnoir au fond duquel on apperçoit la ville de Rieti, la fière rivale d'Aquila, sous l'empire Romain.

Rieti, avec ses 20,000 maisons grises et d'aspect antique, nous apparaît accroupie au milieu de la vallée et suivant de l'oeil ses milliers d'enfants, qui font la vandange, conduisent leurs troupeaux aux pâturages, où dansent le soir sous les charmilles en gazouillant de leur voix harmonieuses et suaves les gais refrains de la montagne.

Or ce vallon était le lieu de prédilection où St-François d'Assise aimait à habiter. Il avait fondé lui-même 7 couvents dans les gorges qui entourent Rieti et chaque année quand l'été ramenait les brises parfumées et les chaudes effluves il y venait passer plusieurs semaines pour former ses frères à la sainteté et se livrer à la contemplation que semble favoriser d'une manière particulière cette nature forte, austère et grandiose, pleine de solennité et de mystère. Il habitait alors le monastère de Fonte-Colombo, immense couvent dont il ne reste plus aujourd'hui que quelques ailes délabrés où habitent encore une dizaine de moines capucins.

Cinq fois par jour, le Patriarche François sonnait une petite cloche suspendus à la porte de la chapelle et tous les religieux des sept couvents, dont quelques-uns étaient situés à plus de 8 milles de Fonte Colombo, les religieux des sept couvent entendaient le son de cette cloche, se rendaient à leur chapelle respective et ils entendaient clairement le Père François qui prêchait à Fonte Colombo. De la même manière, St-François présidait à l'office et à la coulpe. C'était un miracle pour chaque religieux qui l'entendait.

Près des ruines du monastère, dans le flanc d'un rocher énorme qui surplombe un gouffre d'affreuse profondeur se trouvent deux grottes, l'une vaste et très élevée, l'autre étroite et basse. C'est dans la première que St-François se rendait chaque soir par un sentier étroit et rocailleux. Il s'agenouillait sur la pierre humide la figure tournée vers l'ouverture de la grotte: à ses pieds s'enfonçait un précipice affreux au fond duquel grondait un torrent, au-dessus: le ciel bleu semé d'étoiles, autour de lui le silence solennel de la nuit où perçait à intervalles le chant d'un pâtre attardé où le cri lugubre des loups du Terminillo. François priait, l'enfant s'entretenait doucement avec son père, le religieux parlait à son Dieu, le saint sidentifiait à son divin modèle......

O François, que vous étiez riche alors dans votre pauvreté, que vous étiez grand dans votre petitesse, que vous étiez sublime et noble dans votre simplicité!!

Or, une nuit, Frère Léon, la petite brebis du Bon Dieu, fatigué de prier et exténué par le jeune, Frère Léon s'était endormi dans la grotte voisine dont la voûte était si basse qu'il fallait ramper pour s'y introduire. Tout à coup St-François appelle son disciple, et Frère Léon habitué à une obéissance parfaite, se lève, et si vite, qu'il frappe violemment le rocher de sa tête, mais par un miracle du ciel, le rocher s'amollit comme de la pâte et conserve encore l'empreinte de la tête du disciple qui s'y était alors enfoncée au trois quarts.

Aujourd'hui la vallée de Rieti, délicieuse, fraîche et parfumée, ne conserve plus que trois de ces monastères: La Foresta, San Antoino et Fonte Colombo. Lorsque le berger passe devant les ruines de ce dernier couvent, il se tourne vers la grotte où a prié le Patriarche, il enlève sa coiffure se signe pieusement et murmure une prière: "O Padro mio Francesco pregate per me!"

Louis Victor.

Lowell, 16 janvier 1905.

CE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

SUICIDE D'UN ENFANT

Fitchburg, 16—Thomas Leupold 16 ans, fils de M. Adam Leupold, 69 Beech, s'est suicidé, dimanche matin, en se pendant dans un hangar. Il a été trouvé par son petit frère. Le jeune homme était malade depuis un mois.

LE PAPE PARAIT FATIGUE

Rome, 16 — Trois martyrs Hongrois, Poncrez, Grodecz et Christina, furent béatifiés, hier, à St-Pierre dans N béatifiés hier à St-Pierre en présence de 10000 personnes, y compris quelques Américains.

Le pape Pie X, qui prit part à la cérémonie, semblait fatigué et préoccupé malgré qu'il assura à ses assistants qu'il était bien.

TUE SUR LE COUP

Boston, 16 — William Connolly, 26 ans, domicilié au no 61 Lincoln, a été tué instantanément samedi, en ramassant du charbon sur la voie ferrée du Boston and Albany, par un train de voyageur. Il laisse une femme et un enfant.

A LA DEFENSE

M. Vahey commence la preuve en faveur de Tucker

Il veut faire rejeter le couteau brisé comme pièce à conviction

Cambridge, 16 — La troisième semaine du procès de Charles L. Tucker, accusé du meurtre de Mabel Page commencera ce matin avec la présentation de la cause de la défense. Depuis que le procès a commencé le 2 janvier, il y a eu douze séances de la cour et dix jours ont été donnés pour présentation de la preuve de la poursuite. L'Etat a fini sa cause samedi, et un ajournement fut pris jusqu'à ce avant-midi.

On dit que l'avocat de la défense veut établir un alibi pour le prisonnier, montrant qu'il n'a pas été à un quart de mille de la maison Page la journée du meurtre, que la preuve sera présentée pour montrer que l'épingle avec ce dessin canadien trouvée dans sa poche, avait été en sa possession depuis des années et lui avait été donné par sa femme, que le sang sur son habit sera parfaitement expliqué et la provenance de l'argent qu'il avait après le meurtre sera parfaitement expliqué aussi.

Quatre experts en écriture ont été appelés pour montrer que Tucker n'a pas écrit l'adresse disputée. Il n'est pas encore décidé si l'accusé ira à la barre pour sa défense.

Malgré que le procès a été très fatiguant, les membres du jury sont en parfaite santé. Hier, le jury a assisté deux fois aux services.

Dans l'avant-midi, le shérif Fairbairn prépara les journaux de dimanche pour le jury. Tout ce qui se rapportait à la cause a été enlevé des journaux avant qu'ils fussent placés à la disposition du jury.

Dans sa cellule, dans la prison de East Cambridge, Tucker se reposa toute la journée. La fatigue du procès était perceptible et il apprécia le repos du Sabbat. Sa seule récréation fut une lecture attentive des histoires du procès dans les journaux de la journée.

East Cambridge, 16 — Une grande foule de personnes était à la porte de la cour ce matin, et longtemps avant 9 h. 30, la salle était foulée, principalement de dames.

Lorsque la séance fut commencée James H. Vahey, procéda à argumenter sur ses objections à l'introduction du couteau brisé en évidence par la poursuite. Il dit que le couteau a été improprement obtenu par un mandat par le chef Tarbox de Newton. Le mandat autorisait les policemen de faire une recherche dans la maison Tucker par un graphophone. Il demanda à la cour de renvoyer le jury pendant cette plaidoierie, mais la cour refusa de le faire.

Alors M. Vahey dit qu'il ne donnerait pas sa preuve en la présence du jury et dit qu'il serait satisfait de sauvegarder les droits de son client par exceptions. A ceci la cour offrit d'envoyer le jury et d'entendre la preuve concernant la recherche dans la maison Tucker.

L'avocat général Parker objecta ici que l'affaire proposée par la défense aurait du être présentée avant la fermeture de la cause du gouvernement.

L'avocat de la défense, dit-il, a été averti plusieurs fois de le faire.

Après une conférence entre la cour et l'avocat, l'affaire fut encore ouverte, tandis que Thomas F. Vahey, fit le discours d'ouverture pour la défense.

GELE A MORT

Fitchburg, 16 — Le corps de Cornelius Barry, 30 ans, a été trouvé hier à cinq milles hors de la ville sur le chemin de West Townsend. Le médecin légiste a dit que l'homme avait été gelé à mort.

Il fut vu tard hier soir, près de la place où on a trouvé son corps. Une autopsie sera faite aujourd'hui.

VENDUS POUR $16,000

Woburn, 16 — Edward P. Metcalf, a, hier, acheté la Lowell and Boston Street Railway pour $16,000. La compagnie est grévée d'une hippothèque de $90,000. M. Metcalf demeure à Providence, R. I.

Epinglez-vous votre Chapeau à vos Cheveux ?
Vous ne pouvez pas le faire ? N'avez pas assez de cheveux ? C'est parce que vous ne connaissez pas l'Ayer's Hair Vigor. Voici une introduction que votre connaissance de ce remède resulte en une bonne chevelure épaisse et luisante ! Et nous savons que vos cheveux ne seront jamais gris. J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

VENTE ANNUELLE DE

Dentelle Torchon et Valencienne

AUJOURD'HUI

Nous offrons en vente 82000 verges de Dentelle Torchon, ces dentelles ont été importées par nous directement du manufacturier, jolis patrons nouveaux de un pouce à quatre pouces de largeur, nous avons les insertions correspondant aux dentelles dans toutes les largeurs ; jolies dentelles pour garnitures de lingerie et rideaux : ces dentelles sont aussi lavable, valant de 5c à 10c la verge

Seulement 3c la Vge

33000 verges de Dentelle Valencienne et Point de Paris, dentelle très fine ; tous de patrons nouveaux, 2 pcs à 6 pcs de large, bonne garniture pour lingerie fine, avec insertion de toutes largeur, valant de 10 à 15c la vg

5c la Vge

Sous-Sol. A. G. POLLARD & Co.

LA BELGIQUE

CELEBRATION DU 75e ANNIVERSAIRE DE L'INDEPENDANCE NATIONALE

Exposition universelle et internationale de Liège en 1905

En 1880, la Belgique a célébré le cinquantième anniversaire de son indépendance par une exposition nationale qui fut comme une révélation de sa puissance commerciale et industrielle.

Depuis, elle a organisé plusieurs expositions internationales qui ont successivement plus d'importance et dont le succès a été grandissant.

En 1905, pour commémorer le 75e anniversaire de son indépendance, elle convie de nouveau tous les peuples du monde à se rencontrer sur son sol hospitalier et neutre dans cette lutte pacifique que constitue une exposition et qui a pour but de grouper les résultats du progrès réalisé dans toutes les branches de l'activité humaine.

Elle organise donc une nouvelle exposition qui sera universelle et internationale et qui aura encore plus d'étendue effective que ses devancières.

Après avoir désigné successivement pour les expositions précédentes Bruxelles, siège du gouvernement, et Anvers, métropole commerciale du pays, elle a choisi Liège, sa capitale industrielle, pour celle de 1905.

Liège, dont le renom a depuis longtemps franchi les frontières, est une place de commerce de premier ordre et un centre d'une activité extraordinaire par ses nombreux et puissants charbonnages, ses hauts-fourneaux, ses manufactures, ses fonderies, ses usines à cuivre et à zinc, ses fabriques d'armes célèbres dans le monde entier, ses cristalleries, ses fabriques de cycles et d'automobiles et ses multiples usines pour le travail du fer et de l'acier.

Au nombre des usines importantes du bassin, nous citerons notamment les établissements de la Société Cockerill, qui ne peuvent guère être égalés que par ceux de Krupp et du Creuzot, la Cristallerie du Val-St-Lambert, le Baccarat du pays; les Usines de la Vieille Montagne, où l'industrie du zinc a pris naissance et s'est développée au point de former l'un des plus important centre producteur du monde, la Fabrique Nationale d'Armes de guerre; les usines d'Electricité, etc. etc.

On peut affirmer que le bassin de Liège est à même de donner aux groupes de la métallurgie, des mines, de la mécanique, de l'armurerie, de l'électricité et de l'automobilisme un caractère et une importance qui n'ont pas été atteints aux expositions précédentes.

Ajoutons que Liège est également célèbre par son université et que l'Institut Electrique Montéfiore est connu dans le monde entier.

Par les transformations successives qu'elle a subies, Liège est aujourd'hui une ville moderne et les grands travaux qui sont en voie d'exécution achèvent de lui donner le cadre que réclamait son importance sans cesse grandissante.

Liège possède plusieurs monuments remarquables à des titres divers et au nombre desquels il y a lieu de citer le Palais de Justice, l'Hôtel des Postes, le Théâtre, l'Université, le Mont de Piété, la Cathédrale, la Basilique St-Martin, le Musée d'Armes qui contient de précieuses collections d'armes de toutes les époques, etc., etc.

Au point de vue géographique, Liège est située aux portes de l'Allemagne ainsi que des Pays-Bas, elle n'est qu'à 5 heures de chemin de fer de Paris et à 9 heures de Londres. Tous les express qui relient les pays d'Outre-mer aux points les plus extrêmes de l'Europe, voire même de l'Asie, la traversent et font arrêt dans ses gares.

Elle est située dans une contrée extrêmement pittoresque, sur les rives d'un beau et large fleuve et elle est entourée d'une chaîne de collines d'où le touriste découvre à chaque pas des panoramas les plus variés et les plus ravissants.

Ajoutons que Liège est un centre tout indiqué d'excursions vers de nombreuses localités de plaisance telles que Spa, Chaudfontaine, Namur, Dinant et les Ardennes.

Liège s'impose donc par elle-même à l'attention des touristes.

L'Exposition de 1905 que tout le pays s'attache à rendre grande et belle, achèvera d'en faire le but indiqué de tous ceux qui désirent faire un voyage agréable et intéressant.

Quant à l'Exposition, elle comprendra en ordre principal les oeuvres d'art des travaux scientifiques, l'outillage ainsi que les produits de l'industrie et de l'Agriculture de toutes les nations. En outre, elle comprendra une exposition de l'Art ancien, une exposition de l'Art militaire et une exposition Coloniale.

Elle sera installée dans le cadre pittoresque que forme la vallée de la Meuse au confluent de l'Ourthe. Elle aura pour annexes, le magnifique parc le Cointe déroulant ses verdoyantes perspectives sur les collines qui entourent la ville.

Ces deux emplacements distants seulement de 1,500 mètres seront reliés par divers moyens de communication.

Le champ de l'Exposition aura une étendue de plus de 62 hectares dont une importante partie sera réservée aux Sections étrangères.

La Galerie des Machines comprendra les nombreux ateliers tenus en activité sous les yeux du public.

Un vaste parc entourera le palais et de nombreuses attractions y seront installées.

Enfin le programme comprend des congrès internationaux, des conférences, des fêtes artistiques, sportives, ainsi que des concours de tous genres. Au nombre de ceux-ci on peut citer un concours de ballons dirigeables qui fera sensation.

Certains produits ayant figuré à l'Exposition universelle et internationale de St-Louis en 1904, et destinés à être exhibés à celle de Liège, seront emmagasinés, dès leur envol de St-Louis, par les soins et aux frais de la Société, dans les Salles de l'Exposition et autant que possible à leurs emplacements définitifs.

Les expositions ne sont pas organisées uniquement en vue d'attirer la foule dans une ville déterminée; elles ont un but plus élevé et plus utile; elles ont, même comme nous le disions plus haut, pour effet de grouper les résultats du progrès réalisé dans toutes les branches de l'activité humaine, d'inciter les producteurs à chercher encore, à chercher sans cesse de nouveaux perfectionnements.

[illegible]

D'autres considérations encore a-

tirent les visiteurs à Liège en 1905. De grandes fêtes sont projetées dans toutes les villes du pays pendant l'année de l'Exposition pour célébrer le 75e anniversaire de l'indépendance Nationale; des cortèges rappelant les dates les plus marquantes de l'histoire de la Belgique seront organisées et il est dès maintenant certain que ces festivités auront un caractère grandiose.

D'autre part, les billets de voyages circulaires établis par l'Administration des chemins de fer de l'Etat belge offrent à l'étranger des facilités très économiques pour visiter les plages du littoral: Ostende, Blanckenberghe, Heyst ainsi que les grandes villes du pays: Bruxelles, capitale remarquable par sa vie intense et cosmopolite, ainsi que par ses monuments, dont la grand'place présente un ensemble d'une incomparable beauté; Anvers au port grandiose, métropole du pays, avec ses musées où sont réunis les oeuvres des célèbres peintres flamands: Rubens, Van Dyck et tant d'autres; Gand, bien connue par ses industries textiles et ses établissements horticoles; Bruges, l'ancienne Venise du Nord, dont les richesses artistiques sont inestimables.

Notons à ce sujet que Liège n'est qu'à 1h. 30 de chemin de fer de Bruxelles et d'Anvers, à 2 heures de Gand et à 4 heures des plages du littoral.

Rappelons enfin qu'elle n'est qu'à 5 heures de Paris et à 9 heures de Londres.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
cj12 709 rue Merrimack.

LA PROPRIETE A MANCHESTER

Manchester, N. H., 16 — Dans une entrevue avec un reporter, M. Edwin S. Foster, inspecteur des édifices de Manchester, a fait une revue des améliorations qui se sont produites aux édifices de cette ville, dans le cours de l'année 1904. L'amélioration la plus importante a certainement été faite par la Manchester Mills Corporation, qui a fait poser à ses grandes remises 142 fenêtres à l'épreuve du feu. Plusieurs édifices de Manchester sont maintenant pourvus de volets automatiques qui se ferment en cas d'incendie.

Dans les théâtres, depuis l'incendie du théâtre Iroquois, de Chicago, des rideaux nouveaux ont été installés, on a pratiqué dans les murs de nouvelles portes de sortie.

Dans les édifices où il y a des ascenseurs, on a construit des murs en brique jusqu'au deuxième étage dans le puits de l'ascenseur.

Au sujet des écuries, l'inspecteur recommande aux propriétaires d'avoir plus de protection contre le feu. Il leur conseille aussi d'obliger leur gardien de nuit à sonner une horloge chaque demi-heure.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux Absalon Patenaude:

[illegible]

Madame ALPHONSE GAGNON,
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

MYSTERIEUSE DISPARITION

Montréal, 16 — Durant ces jours-ci, où nos rues sont infestées par un groupe de bandits de la pire espèce, qui rappellent par plusieurs points la manière d'agir de ces infâmes ravisseurs, de ces traitants de chair blanche qui, il y a quelques années terrorisèrent les grandes villes du vieux continent et qui firent le sujet des révélations sensationnelles et scandaleuses du "Pall-Mall" de Londres.

Durant ces jours, dis-je, l'on peut comprendre facilement l'angoisse terrible qui doit étreindre le coeur d'une mère dont la fille est disparue de chez elle dans des circonstances des plus mystérieuses, angoissantes, effrayantes, s'il en fût jamais, et qu'éprouve en ce moment Mme René, dont la fille, Rita, âgée de seize ans à peine, est partie inopinément de chez elle depuis bientôt huit jours.

La jeune fille a-t-elle été enlevée? ou s'est-elle enfuie? étrange problème qui jette une famille dans la plus profonde douleur, de quelque côté qu'on la regarde, est aussi sombre. Cependant, les circonstances de cette disparition plaident plutôt en faveur d'une fuite; mais le caractère connu de la jeune fille font croire à un enlèvement. Voici d'ailleurs les faits de cette aventure singulière.

[illegible]

Le jour où elle est disparue, Mlle René devait toucher son salaire.

Rita René n'est ni trop grande ni trop grosse, elle mesure environ cinq pieds et deux pouces; elle portait un grand manteau noir, et une jupe bleue, et sur sa tête une tourmaline blanche. Les personnes qui pourront donner des renseignements sur cette jeune fille obligeront une mère affligée.

Entre amis:

—Eh bien, vrai.... l'en as une santé! Te marier au moment où le péril jaune est si menaçant!....

Dans une réunion socialiste:

—Je propose que tout citoyen qui s'écrierait "nom de D....." soit puni de 500 francs pour oser parler encore d'une divinité!

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de
VINS DOMESTIQUES
Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,
Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges
Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - $1.00 la bouteille
N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT
Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant un petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de
BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.
Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez
P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

BELLEFONTAINE
Grandes Reductions en Ameublements de Maison
Ici vous y trouverez toutes sortes de Bargains
Lits en Fer
Pattes très fortes, garnitures d'or, roulettes en dessous des pattes, toutes les couleurs. Prix régulier $6.00. Notre prix.... $4.98
Services de Chambre
Faits d'un bon chêne fini d'or, buffets à grand miroir avec garnitures de cuivre, et avec roulettes endessous. Prix
$21.50 à $60.00
Services à toilette, Portraits, Miroirs, Hall, Racks à grandes réductions.
Quand vous êtes en doute allez Chez
M. Bellefontaine.
267 rue Aiken.
Paiements Comptant et Faciles.
Dessus de Canapé, Draperies en Dentelle et Portières.
Tapis de Table en Chenille, Taies d'Oreillers et Edredons.

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,
NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.
En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à
25c la paire
Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.
GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack.

POINTS FROIDS
[illegible] les marchandises pures [illegible]
La seule glacière moderne en ville. [illegible]
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
B. Z. CUSHING, prop.
Rue Middlesex, Lowell.

AVIS
[illegible]
A. E. O'Heir & COMPANY,
MERRIMACK SQUARE
Voiture à meubles à employer par A. A. Parent, à vendre à bon marché

LE MEURTRE DE LAMOUREUX

Winooski, 13 — Louis Tremblay et Denis Tremblay, les deux beau-frères de Louis Lamoureux, trouvé mort dans les circonstances étranges dont nous avons parlé, attendent encore, sous caution, la suite de l'enquête dans cette sanglante affaire.

La police affirme que Louis Tremblay a déclaré que le samedi soir précédant le jour où le cadavre de Lamoureux a été trouvé, il avait eu une querelle avec le défunt et qu'il l'avait frappé à la figure.

L'autopsie a prouvé que Lamoureux avait reçu un coup violent sur la tête et plusieurs autres coups, tous et chacun suffisants pour causer la mort.

L'enquête aura probablement lieu devant le Procureur-Général C. C. Fitts, de Brattleboro, par l'entremise du Procureur d'Etat Sherman.

St-Jean, 13 — Après la lecture des journaux, un correspondant est allé aux renseignements concernant les personnages impliqués dans la mort de Louis Lamoureux, de Winooski, Vt., et voici, entre autres choses, ce qu'il a appris:

Louis Lamoureux venait d'Iberville. Il était sans éducation et simple journalier. Marié à une femme du nom de West et ne se comptant pas très heureux en ménage, il partit pour le Klondyke, dans les premiers jours de la découverte de cette région aurifère. Sa femme gagna sa vie péniblement pour elle et ses enfants, pendant quelques années. Lamoureux eut pour une de ses nièces des égards plus qu'ordinaires, lors de son retour d'un voyage au pays de l'or, et on disait qu'il était très riche. Son épouse crut, un jour, devoir poursuivre son mari pour défaut de pourvoir. La cause, si on se le rappelle bien, fut instruite devant M. le magistrat Chas. Arpin, qui dut, après une étude approfondie de la preuve, admettre la plainte. Lamoureux se sentant d'avance condamné, fournit caution et reprit peu après le chemin du pays de l'or, en compagnie de sa nièce; il ne revint plus ici.

Les circonstances qui viennent de se faire jour, prouveraient que Lamoureux aurait fait l'accord avec sa femme après l'épopée de St-Jean, et que la famille filait son nouid à Winooski.

Dans l'affaire de Winooski, figurent aussi deux Tremblay. Tous deux sont nés à Iberville, d'une bonne famille.

Le record d'Athanase est sans marque spéciale, celui de Louis est plus marquant. Un jour, lors d'une rencontre à Iberville, dans un hôtel, Colas Goyette et Louis Tremblay, deux amis de vieille date, se disputaient. Pour une raison ou pour une autre, Goyette se croyant insulté et considérant qu'il avait affaire à un adversaire redoutable, se porta aux extrémités, et darda Tremblay de son couteau de poche au point que l'on crut que celui-ci était mort. La nouvelle se répandit tout de suite et l'on s'attendait aux conséquences d'un homicide. Tremblay se remit sur pieds après un certain temps et Goyette condamné par M. le magistrat Chas. Arpin, à subir son procès aux assises criminelles, fut acquitté par les jurés.

A propos de la famille Lamoureux, nous devons raconter ici un incident qui a causé beaucoup d'émoi à Saint-Jean, dans le temps. Une des filles de Lamoureux, qui demeurait à Iberville, était employée à la manufacture de M. J. E. Molleur, à Saint-Jean. C'était une fille honnête et assidue à son travail. Tous les jours, pour se rendre chez elle, elle devait traverser le pont qui relie Saint-Jean à Iberville. Un jour, obéissant à je ne sais quel sentiment, elle tenta de se noyer en se précipitant du haut du pont dans la rivière. On parvint heureusement à la sauver.

Nous le répétons, les parents de Louis Tremblay étaient de braves gens. Seulement les fils n'ont pas une aussi bonne réputation, surtout Louis.

La famille Lamoureux était moins bien cotée. En résumé, je crois que la boisson a joué un grand rôle dans le drame qui vient de se dérouler à Winooski.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

UN HOMME FLOUE

New Bedford, 16 — Il y a quelques jours, un boucher bien connu de la partie est de la ville, achetait un certain nombre de comptoirs qu'il fit aussitôt transporter dans son établissement. Le négociant paya, séance tenante, et ne songea plus qu'à faire installer de son mieux les nouveaux comptoirs.

On juge de sa surprise en apprenant que les comptoirs n'appartenaient pas à celui qui les lui avait vendus, mais bien à une tierce personne.

Comme il lui est impossible de remédier à la situation, l'acheteur attend patiemment que le véritable propriétaire vienne opérer une saisie. Il lui sera ensuite loisible de prendre les mesures qu'il jugera opportunes contre le vendeur peu délicat.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

INSTALLATION D'OFFICIERS

Cérémonies imposantes à Worcester la semaine dernière

Worcester, 16 — Des cérémonies imposantes et élaborées ont accompagné, l'autre soir, l'installation des bureaux de direction de trois conseils de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. L'affaire eut lieu dans la salle St-Jean-Baptiste, vers 8h. 15, en présence de plusieurs dames qui avaient bravé le mauvais temps pour assister à l'installation. La salle était joliment décoré de drapeaux américains et français.

M. J. Ad. Caron, secrétaire général, présida l'installation, et M. A. O. Lalime était le maître de cérémonies.

Nous publions plus bas une liste des officiers des trois conseils qui ont été installés:

Conseil No 56, Association Commerciale — Directeur spirituel, Rév. L. D. Grenier; médecin, Dr S. A. Daudelin; président honoraire, Ed. Gosselin; président, J. G. Vaudreuil; vice-président, A. J. Hébert; secrétaire, Emilio Belisle; secrétaire adjoint, C. A. Désourdi; trésorier, Alexandre Belisle; percepteur, J. D. Harpin; inspecteur des comptes, W. Levi Bousquet et H. J. Fontane; maître des cérémonies, Ephrem Dupont; 1er commissaire - ordonnateur, Augustin Vinck; 2ème commissaire-ordonnateur, E. T. Marchesseault.

Conseil No 108, Union St-Joseph—Directeur spirituel, Rév. J. E. Chicoine; médecin, Dr F. D. Fontaine; doyen, J. Marchesseault; président, Alcide O. Mondor; vice-président, Dr F. D. Fontaine; secrétaire, Mathias Jolicoeur; secrétaire-adjoint, Joseph Giard; trésorier, Lévi Beaulieu; percepteur, U. T. Tremblay; inspecteur des comptes, P. O. Wilmot et Bruno Tremblay; maître des cérémonies, Joseph Dupré; 1er commissaire-ordonnateur, Calixte Daniel; 2ème commissaire-ordonnateur, Joseph Laplerre.

Conseil Lamy, No 73.— Directeur spirituel, A. A. Lamy; médecins, les docteurs Houle, Fontaine et Baribeault; président, Etienne Dufault; vice-président, Adélard Dufault; secrétaire, Moïse Lamoureux; secrétaire-adjoint, Ulric Dufault; trésorier, Pierre Kosky; percepteur, Moïse Lamoureux; inspecteurs des comptes, Henri Aucoin et Raymond St-Germain; maître des cérémonies, Philippe St-Germain; 1er commissaire-ordonnateur, Raymond St-Germain; 2ème commissaire-ordonnateur, Philippe St-Germain.

M. Vaudreuil, le président élu de l'Association Commerciale, dans un joli petit discours de circonstance, dit que l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique est aujourd'hui supérieure à toute autre société de bienfaisance de la Nouvelle-Angleterre et les vieilles sociétés qui végètent sont destinées à se faire engloutir un jour dans la grande société.

M. Caron se faisant l'interprète de l'Association Commerciale, offrit à M. Vaudreuil un magnifique maillet de société, orné en argent. Coïncidence remarquable, M. Vaudreuil recevait un cadeau semblable de la société St-Jean-Baptiste, à l'époque correspondante il y a vingt ans.

M. le curé Grenier, chapelain de l'Association Commerciale, félicite M. Vaudreuil d'avoir accepté la présidence, et les membres qui ont eu un aussi heureux choix. Il admire la digne conduite et le patriotisme des sociétaires à cette installation et souhaite un bon succès aux conseils.

M. J. L. K. Laflamme, rédacteur de "La Tribune", de Woonsocket, R. I., dit que l'Union St-Jean-Baptiste résume toutes les espérances des Franco-Américains. Il existe cependant de l'apathie chez les nôtres, et commentant les paroles de M. l'abbé Grenier, il dit qu'on aurait le coeur plus léger et les espérances plus vives si on avait le patriotisme en action.

D'autres discours ont été prononcés par MM. J. Ad. Caron, A. O. Mondor et Etienne Dufault.

MM. Henri Fontaine et Léo Fontaine ont fait du chant et de la musique durant la soirée, et l'assemblée s'est dispersée vers 11 heures.

UNE HISTOIRE DE PALMES

Une couche épaisse de palmes académiques vient de joncher le sol de la France, à l'occasion du 1er janvier. Comme toujours, on a remarqué que la neige violette a particulièrement sévi sur Paris. Mais s'il y eut beaucoup d'élus, il y eut encore beaucoup plus, dix fois plus de prétendants, et parmi ces derniers, il en est un qui est moins que content.

Le maire d'un arrondissement de Paris, arrondissement très central — mettons que ce soit le 21e — vit arriver, il y a quelque temps devant lui un brave homme qui venait solliciter les palmes académiques.

—Mais, lui dit le maire, pour qui demandez-vous les palmes?

—Pour qui voulez-vous que ça soye? répondit l'administré. Pour moi naturellement.

—C'est que l'usage ne veut pas qu'on les demande soi-même. On fait une demande, c'est vrai; mais on fait présenter cette demande par un personnage politique ou notable qui s'intéresse à vous.

Le quémandeur ne se laissa pas désarçonner pour si peu et répliqua que, s'il sollicitait cette distinction, c'est qu'il s'en croyait digne.

Le maire devant cette insistance résolut de pousser plus loin l'interrogatoire et d'examiner les titres du candidat.

—Quelle est votre profession?

—Je suis concierge, rue... No...

(Qui sait si ce concierge n'espérait pas un jour le grand cordon...... de l'instruction publique?)

—Concierge? reprit le maire, mais je ne vois pas bien quel rapport cette profession peut avoir les palmes académiques?

—Je vais vous dire, monsieur le maire, je suis concierge, c'est vrai, mais j'élève des serins, des canaris, des lapins, et un tas de bêtes curieuses.

—Dans quel but les élevez-vous?

—Je remarque leurs habitudes, leurs manies, et je suis décidé à aller trouver quelqu'un qui sache écrire, je lui dirai tout ce que je sais sur mes animaux pour qu'il en fasse un livre.

—Et où les élevez-vous, vos animaux?

—Mais, dans ma loge, monsieur le maire!

—Vous savez que c'est défendu, mon brave homme.

—Monsieur le maire veut rire?

—Je veux si peu rire que, comme membre de la commission d'hygiène de mon arrondissement, je vais vous faire dresser procès-verbal...

—Mais, monsieur le maire!

—Oui, vous aurez un procès-verbal; maintenant, comme maire, je vais demander pour vous les palmes académiques.

—Oh! merci, monsieur le maire.

Cinq jours après, le concierge de la rue de... No... voyait arriver une contravention, coût: six francs et quelques centimes.

Le 2 janvier parut la liste des palmes. Le concierge ne trouva point son nom. Et pourtant le maire lui avait bien promis. Voilà un concierge qui va devenir un ennemi irréductible du gouvernement.

LES TRIBUNAUX COMIQUES

C'est la Faute à Coussinet

—Oui, mon bon président, oui, je reconnais que j'ai eu tort de taper sur la... la... margoulette à M. l'agent... Mais faut vous dire que je ne suis pas personnellement responsable de la chose.... vu que c'est dans l'ivresse de la boisson.... rapport à Coussinet, un ami qu'est jardinier, et qu'a fait que moi...... Il est là pour le dire, le brave garçon, rapport à ce qu'il est certainement venu pour me disculper.... à moins qu'il ne soit à m'attendre chez le marchand de vin, eu égard à ce qu'il a des dents qui sèchent vite.

Ainsi parle Barbotin, charpentier, un solide gaillard de trente-cinq ans.

M. le président.—Coussinet est cité comme témoin à votre requête. Nous allons l'entendre.

Coussinet est introduit. Il prête serment.

M. le président.—Barbotin avait passé la soirée chez vous?

Le témoin.—Oui, monsieur. Nous sommes restés dans mon jardin depuis huit heures du soir jusqu'à minuit.

M. le président.—Qu'avez-vous fait pendant ces quatre heures?

Le témoin.—Nous avons pompé tout le temps.

M. le président.—C'est un bon exercice, hygiénique, moral, économique....

Le témoin, avec conviction.—J'vous crois!

Le prévenu, enchanté.—A la bonne heure! V'là parler franc et net. J'aime à être jugé par des juges comme ça.

M. le président.—Mais il ne faut pas pomper trop longtemps.... Quand j'ai abusé de cet exercice, le lendemain, j'ai mal à l'épaule....

Le témoin.—Moi, c'est pas à l'épaule.

Le prévenu.—Moi non plus.... C'est aux cheveux.

M. le président.—Mais vous avez eu tort de gâter une si belle soirée en vous enivrant.

Le témoin.—Quand on a pompé quatre heures.

Le prévenu.—A raison de chacun comme qui dirait quatre litres de vin par heure, si ce n'est pas cinq....

M. le président.—Je n'y comprends plus rien. Voyons, Coussinet, vous avez donc arrosé votre jardin avec du vin? C'est peu probable.

Le témoin.—Jamais de la vie. On s'est arrosé la dalle.

M. le président.—Quelle dalle!

Le prévenu.—La dalle du cou.

Le témoin.—Mon jardin, je l'arrose jamais. Ça fait pousser des limaces...

Enfin le quiproquo finit par s'expliquer. Le président, disposé à se montrer indulgent pour Barbotin, s'il avait pompé de l'eau, devient féroce dès qu'il a compris que le prévenu a pompé du vin.

—Bref, dit-il au prévenu, vous vous étiez enivré d'une façon dégoûtante avec Coussinet. Etant ivre, vous avez injurié et frappé un agent de la force publique qui vous faisait des observations sur votre tenue indécente. Que faisiez-vous?

Le prévenu.—Je ne sais pas. Tout ce que je sais, c'est que c'est la faute à Coussinet. On ne fait pas pomper dix-sept ou dix-huit litres de reginglard, peut-être vingt, à un ami, pour le renvoyer s'exposer à manquer de respect à un agent..... Les agents, mon président, je ne les antipathe pas..... Je les respecte, je les vénère, je les idolâtre, je les apothéose.

Le tribunal condamne Barbotin à un mois de prison.

—T'entends, Coussinet? s'écrie le condamné. Contemple ton ouvrage.

Jules Moinaux.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacies, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Dowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. H. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
P. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

UN
TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriété de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500 $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

(Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi 16 janvier 1905

Un tisseur de Fall River s'est donné la mort quand il a vu que la grève se continuerait en dépit des efforts du gouverneur d'amener son règlement.

James J. Hill, le second de Parker dans la dernière lutte pour le président des Etats-Unis a fait récemment une visite à la maison blanche et cela fait dire au Boston Herald qu'il a probablement été annexé. Après Bryan, Hill. Parker viendra avant longtemps.

Un nouveau journal français vient de paraître à Providence, R. I. Le principal article de son programme semble être l'amour du prochain. Nous espérons que le confrère vivra vieux et persévèrera dans ses principes. Le nouveau journal s'appelle "Le Petit Journal."

Nous faisions lundi dernier la remarque que l'on continuerait encore à jouer aux cartes chez les membres de la colonie grecque. Nous constatons aujourd'hui, non avec plaisir, qu'un grand nombre de nos concitoyens de cette origine ont été arrêtés encore pour avoir violé les lois sous ce rapport.

Un confrère remarque que les "25,000 personnes qui ont assisté au bal de la police de Boston, prouvent qu'elle a encore des amis. Techs ou non Techs". Mais cette fois, les braves policemen se sont montrés très indulgents et tendres comme des agneaux. Et pour cause. — "L'Opinion Publique."

Le directeur général des postes actuel sera bientôt promu au plus haut grade du service consulaire. Ce dignitaire n'était qu'un correspondant de journaux à Washington il y a trois ans et nous le verrons dans quelques semaines occuper une position qui n'est secondaire qu'à celle d'ambassadeur dans le service civile. L'honnêteté, le travail et la persévérance ont fait de cet homme ce qu'il est aujourd'hui. C'est un bel exemple à offrir à notre jeune génération et le président, en reconnaissant les mérites de M. Wynne, a aussi fait preuve de beaucoup de discernement.

Il faut etre franc

De temps en temps nous recevons des lettres anonymes. Quelquefois ces missives sont envoyées par des personnes de bonne foi, mais suivant notre coutume nous ne pouvons donner publication de ces écrits, car nous exigeons d'avoir un nom responsable, non pas pour publication mais bien pour notre propre satisfaction.

Quelquefois on nous communique quelques nouvelles ou compte-rendus mais on oublie de signer son nom et on est étonné de ne pas lire, le lendemain sur L'Etoile ce que l'on a envoyé. Et non content de cela on profite de cet abstention de notre part et toujours sous l'anonyme pour nous invectiver de bourdes et souvent même de rapports plus que ridicule. Où bien si quelqu'un nous envoie un rapport quelconque et y fait des omissions, souvent pour cause, vite on a recours à des personnalités bêtes à l'égard des propriétaires ou employés de notre établissement et souvent ces écrits seraient plus que libelleux, mais on a peur de venir comme un homme on se cache, pour ainsi dire, afin de dégoiser contre quelqu'un qui vaut beaucoup mieux qu'eux et qu'ils craignent de rencontrer face à face.

Nous avons en notre possession de ces lettres, écrites par des personnes mal équilibrées, qui pourraient peut être conduire leur auteur à des endroits où depuis longtemps il devrait habiter et ce pour le plus grand bien de notre ville.

Encore une fois, si l'on adresse quelque chose au journal qu'on n'ait pas peur de signer son vrai nom ou d'être franc.

Witch Hazel

(Bien Distillé)

12c la Pint

C. B. COBURN CO

63 Rue Markt,

LES PARENTS

Dans un ménage chrétien, la femme prouve sa délicatesse de sentiment en se montrant prévoyante pour son mari, toujours complaisante, toujours affable, et l'homme qui a reçu une bonne éducation est rempli d'égards pour sa femme, qu'il traite toujours comme une compagne chérie que le bon Dieu lui a donnée pour l'aider à supporter les peines de la vie.

La femme tient sa maison de telle sorte que son mari y trouve le bonheur. Elle ne paraît jamais devant son mari dans un négligé qui pourrait diminuer l'estime que ce dernier a pour elle. Son langage sera toujours irréprochable à tout égard. Le mari en agira de même envers elle. Les charmes de la jeunesse sont bientôt passés, l'estime qui a sa source dans les qualités du coeur et les bons procédés demeure.

Que le père et la mère n'aient aucun différend en présence de leurs enfants, qu'ils ne permettent aucune parole soit tendre et de telle sorte que leurs enfants tout en les respectant, soient à l'aise avec eux. Qu'ils tiennent à ce que les enfants observent entre eux les règles de la bienséance qu'ils doivent pratiquer plus tard dans le monde.

Th. G. ROULEAU, Ptre.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

NOUVELLES DE NASHUA, N. H.

Les funérailles de Mme D. D. Perreault ont eu lieu samedi matin à l'église St Louis de Gonzague. Le révérend J. B. H. V. Milette a officié.

M. Sidney Brackett, mécanicien sur le chemin de fer B. & M., par son sang froid et sa promptitude a empêché un accident qui aurait eu certainement des suites fâcheuses, samedi matin. Comme le train de 7 h. quittait la gare il aperçut un homme et une femme qui marchaient sur la voie. Il fit fonctionner le sifflet, et sonner la cloche mais il était évident que les deux marcheurs n'entendaient pas. Voyant cela, il stoppa le train si brusquement que les voyageurs culbutèrent de leurs bancs. De cette manière il sauva la vie au couple qui s'était aventuré sur la voie. Heureusement aucun des voyageurs n'a été blessé, tous s'en sont sauvés avec une peur bleue.

M. Charles Lévesque, résidant au no 16 Jefferson a été frappé à la tête par un arbre alors qu'il était à bucher dans les bois de Merrimac. Il a été transporté en ville pour être traité par les médecins.

Vendredi soir un pénible accident de glissoire est arrivé à Mlle Margaret MacPherson et Mlle Ethel Pease. Mlle MacPherson a reçu de graves contusions au-dessus de l'oeil droit. Elle a été relevée sans connaissance [illegible] ... est passé par un médecin.

Daniel H. Deals, un vétéran de la guerre civile, âgé de 83 ans, a été trouvé dans les bois près de Pepperell samedi après-midi presque gelé à mort. C'est un M. Raleem qui passait en voiture dans ce vieux chemin qui trouva le vieux vétéran sans connaissance. Le capitaine G. H. Campbell et le policeman Thomas Downey l'ont ramené en ville.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

UN FORT CHAT

Il entreprend une lutte avec un enfant de six ans

New York, 16 — Jacob Brashon, 6 ans, Herman avenue, Guttenberg, N. J., a été attaqué par un énorme chat qui est devenu enragé, et serait mort là n'eut été sa mère qui a tué l'animal avec un tisonnier.

Bon Marche

Coton Crash — Guingans

Vous pouvez toujours Rembourser votre argent si votre achat n'est pas satisfaisant : : : : : : :

Notre Vente d'Ecoulement de Janvier a été beaucoup agité la Semaine Derniere

Avec une énergie renouvelée dans la forme de bargains frais librement distribués dans tout notre magasin. Ceux-ci sont des bargains dans tous les sens du mot comme vous pouvez facilement voir en lisant les courtes descriptions les concernant. Ceci est seulement qu'une vue à vol d'oiseau, car nous en avons des centaines dans le magasin qui sont aussi bons, et que nous ne pouvons pas mentionner faute d'espace.

Quelques unes de ces valeurs sont si grande que vous êtes mieux de saisir l'occasion par les cheveux et de venir de bonne heure si vous en voulez. Ne nous blamez pas si vous êtes en retard et si ils sont partis.

GRANDES REDUCTIONS EN....

Articles de Cuisine

Bouilloires plaquées en Nickle, très fortes, en cuivre solide. Prix régulier $1.98 ....98 Cents
Savon Armour's Laundry. Prix régulier 4c la barre, 15 barres pour 25c
Bouilloires en acier Enamel double, grandeur de 2 quarts. Prix régulier 69 cents ....25 Cents
Lampes Miller en Nickle, grandes. Prix régulier $1.49 ....98c
Porcelaine anglaise ....A MOITIE PRIX
Assiettes, Bols, Pots, Tasses et Soucoupes, etc.

PETITS PRIX SUR LES....

Notions et Petits Articles

Epingles Communes. Prix régulier 2c le papier 1c
Boutons en Perle, prix régulier 10c, 2 douzaines sur une carte, 6c la Carte
Oeil de Poisson, toutes les grandeurs, Prix régulier 10c, 2 douzaines par carte ....6c la Carte
Fil en toile Crown. Prix régulier 3c le fuseau 2c
Cabinets d'épingles à cheveux. Prix régulier 10c le cabinet 5c
Epingles à Chapeaux, 1c chacune, la douzaine 5c
Epingles Safety Royal, toutes les grandeurs. Prix régulier 5c la douzaine, 2 douzaines pour.......................5 Cents
Fil Brook de moulin à coudre 200 verges. Prix régulier 5c, 3 fuseaux pour ....10 Cents

ECONOMIE EN....

Etoffes a Robe

Nouveautés tout laine, 38 pouces de longs. Prix régulier 39c la verge. 17c la Verge

Cheviottes Homespun tout laine. Prix régulier $1 la verge, 69c la Verge

Mélanges de Mohair, Venitiens, Panellos, tout laine, Granites et Brillantins noirs. Prix régulier 50c et 59c la verge ....39c la Verge

Etoffes de Nouveauté, 52 pouces de large. Prix régulier $1 et $1.25 la verge ....69c la Verge

BONNES VALEURS DANS NOTRE

Section de Bas

Bas ouatés pour Dames, à côtes et haut très fort, prix régulier 15c la paire ....10c la Paire

Bas ouatés pour Enfants, semelles doubles, deux styles en côtes. Prix régulier 15c la paire ....10c la Paire

BARGAINS SPECIAUX EN

Domestiques

Couvre-pied Blanchi et non blanchi, 39c, grandeur 72x90 ..28c Chacun

Toile à Matelas A. C. A., 18c, 9½c la Verge

Flannelle Outing de 6¼c, 4½c la Verge

Taies d'oreiller de 10c, 6½c la Paire

Guingam Staple à tablier 6¼c, 3c la Verge

Coton Crash 5c ....2½c la Verge

Deux Valeurs en Corsages

DIFFICILE A BATTRE

No. 1—Corsages et Drap Mummy, de couleur blanche et avec picots noir, remplis en avant et dans le dos. Il devrait être vendu régulièrement à 98c. Nous les avons achetés spécialement pour cette vente et marqués à ....49 Cents Chacun

No. 2—Corsages en Guingan Carreauté, toutes les couleurs, ourlés, remplis en avant, dos français, grandes manches. Valeur régulière de 98c. Ils furent achetés spécialement pour cette vente et sont marqués à ....49 Cents Chacun

Vente Spéciale de Hambourgs, Bordures et Insertions

D'une manière régulière devraient se vendre 10c, 15c, 19c et 29c la verge. Dans cette vente............7½c, 10c, 15c et 19c la Verge
Se trouvent dans le Sous-sol de Bargains.

EPARGNES EXTRA EN....

Merceries pour Hommes

Corps avec doubles revers et dos double de 50c pour Hommes, Caleçons pour appareil 39c

Four-in-hands de 25c pour Hommes 15c

Bretelles de policemen, facteur et pompier 13c

PRESQUE DONNES POUR RIEN

Chapeaux Garnis

Qualité de $2.98, maintenant 98c
Qualité de $3.98, maintenant $1.49, etc
Chapeaux non garni de 49c 9c
Chapeaux non garni de 69c 25c
Chapeaux non garni de 98c ..39c, etc

REDUCTION EN....

Sous-Vêtements pour Femmes et Enfants

Habits de Combinaison en Jersey à côtes de 50c, pour Femmes ..39c
Habits de Combinaison en Jersey. Qualité de 75c, pour Femmes (style Oneita) ....50 Cents
Corps et Caleçons en Jersey à côte, de 50c pour femmes(marques Viola et Essex Mill). ....39 Cents
Habits de Combinaison en Jersey pour enfants, 2nds, de la qualité de $1.00 ....49 Cents
Corps et Caleçons ouatés. Qualité de 25c, pour garçons 17c
Jupons en Jersey tricoté pour Femmes ....39 Cents
Corps et Caleçons tout laine pour enfants, rouge et gris. Prix régulier 79c, 89c et 98c, pour écouler à ....39 Cents
Corps tout laine pour enfants, gris seulement. Prix régulier 69c et 76c, pour écouler à ....39 Cents
Camisoles en Jersey tout laine pour enfants, grandeurs 1-2-3. Prix régulier 43 cents ....25 Cents

Corsages Corset Warner de $1 à 69c

Un lot spécial acheté proprement pour cette vente. Ils viennent en couleur drab et blanche, dans toutes les grandeurs. Une valeur splendide.

PRIX D'ECOULEMENT SUR LES

Costumes, Manteaux, Etc.

Manteaux en Kersey pour Dames. Prix régulier $7.98 ....$3.98
Manteaux en Coverts et Kersey, longueur 3-4 pour Dames. Prix réguliers $9.98 et $12.50 ....$5.98
Manteaux Tourist pour Dames. Prix régulier $15.00 ....$7.98
Costumes en Cheviottes, Venitiens et jolis mélange, Eton pour Dames. Prix régulier $15.98 ....$7.98
Jolis Costumes pour Dames, la plus grande partie sont noirs, quelques-uns sont bruns et de jolis mélanges. Prix régulier $25.00 et $27.50 ....$15.95
Tours de Cou, pour Dames, en Sable et Isabella, avec grandes queues. Prix régulier $7.98 ....$4.95
Pelleteries de haut prix réduit aux mêmes proportions.
Peignoirs en Flanellette pour Dames. Prix régulier $1.75 à $2.25, pour écouler à.......................$1.25

Epargnez 2c sur un Pain de Savon a Toilette

C'est un savon régulier de 5c, parfum rose et violette, attractivement enveloppés, 3 pains par boite ....3c le Pain

ECHOS DE NOTRE SECTION DE SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE

LONGS JUPONS

A 59c—Faits de coton, volant en linon de 15 pouces, garni de dentelle et remplis ourlés, prix régulier 75c.

A 69c Faits de coton, avec volant de 15 pouces et garnitures de dentelle et 21 jolis remplis. Prix régulier 89c.

A 83c Faits de batiste, volant de 17 pouces, garni de 4 raies d'insertion et de bordure de dentelle. Prix régulier 98c.

ROBES DE NUIT

A 25c—Faites de coton, yoke avec rempli. Prix régulier 39c

A 49c Faites de coton, yoke ourlé et à remplis, collets hauts, bas et empire. Prix régulier 59c.

A 98c—Faites de beau coton, collet V, empire, carré et rond, garnitures hambourg et de ruban. Prix régulier $1.25.

CALEÇONS

A 19c la Paire Faits de coton, rempli ourlé de 6 pouces, style parapluie, Prix régulier 25c.

A 39c la Paire—Faits de coton, de garnitures de dentelle et hambourg, rempli parapluie. Prix régulier 49c.

A 69c la Paire—Qualité de 98c. 3 différents styles, garnitures de dentelle et hambourg.

CACHE CORSETS

A 8 Chacun—Faits de Mousseline, collet garni de dentelle, gallon sur les manches. Prix régulier 12½c.

A 19c Chacun Faits de batiste, garniture de dentelle et hambourg, sur le collet et manches, style français. Prix régulier 25c.

A 39c Chacun—Faits de batiste et Nainsook, garnitures de dentelle ou hambourg. Prix régulier 49c.

Mme Brashak a entendu les cris de son enfant et est accourue dans la pièce d'où venaient les cris, trouvant le petit qui se roulait par terre essayant de se défaire de l'animal.

DOUBLE ACCIDENT

Deux vieilles quadragénaires brûlées vives à Boston

Boston, 16 — Les Miles Rosanna et Elvira Kanscom, âgées respectivement de 92 et 86 ans, ont été brûlées à mort dans leur chambre, 25 Union Park, samedi.

Les deux filles se berçaient devant un feu de cheminée, et Mme H .B. Clarke, la matronne de la maison, croit que le feu se sera communiqué à leur vêtement pendant qu'elles étaient assoupies.

LES TERRES DES RELIGIEUX

Rome, 16 — Les ordres religieux, supportés fortement par le Cardinal Vives y Tuto, demandent au vatican de presser le paiement de l'argent promis par les Etats-Unis pour l'achat des terres des religieux dans les Philippines. Le vatican répondit que rien ne pourrait être fait avant que l'archevêque Aguis, le délégué apostolique aux Philippines arrive à Manille et fasse son rapport sur la situation.

$30,000 POUR UNE LICENCE

Macon, Georgie, 16 — Une note spéciale au Telegraphe de Waycross, Georgie, dit que le conseil de la ville a placé une taxe de licence à $30,000 par année sur les "saloons". La taxe était anciennement de $15,000. La ville n'a que 6000 habitants.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Pertes	P.C.
Natick	3	0	1,000
Newburyport	2	2	.500
Amesbury	2	2	.500
Lowell	1	2	.333
Portsmouth	1	2	.333
Haverhill	1	2	.333

EN TETE

LES NATICK COMMENCENT LA DEUXIEME SERIE BIEN FORT

Les Amesbury et les Natick furent les équipes victorieuses samedi

PARTIES CETTE SEMAINE

Lundi — Amesbury à Natick, Lowell à Newburyport.

Mardi — Portsmouth à Amesbury, Haverhill à Lowell.

Mercredi — Natick à Portsmouth.

Jeudi — Lowell à Haverhill, Natick à Newburyport.

Vendredi — Portsmouth à Lowell, Haverhill à Amesbury, Newburyport à Natick.

Samedi — Newburyport à Haverhill, Amesbury à Portsmouth.

PARTIES DE SAMEDI

A Haverhill — Natick 27, Haverhill 18.

A Portsmouth — Amesbury 35, Portsmouth 18.

A Lowell — Lowell H. S. Girls 41, Revere H. S. Girls 4.

A Franklin — Dean 23, Lowell Textile 15.

A Amesbury — Fr. Mathews 27, Danver's Independents 10.

A Cambridge — Harvard 30, U. of P. 20.

A Williamstown — Williams 23, Cornell 5.

A West Point — West Point Cadets 10, Colgate 8.

A Providence — Brown 33, Trinity 24.

NOTES DU BASKETBALL

C'est demain soir que les Haverhill et les Lowell, se rencontreront à la salle Associate. Le partie sera chaude

Dans le nombre de points scorés, les Newburyport sortit les premiers avec 97, Natick deuxième, avec 91, Amesbury 78, Haverhill 72, Lowell et Portsmouth 69.

Les Haverhill ont été défaits pour la première fois samedi, sur leur propre plancher, cette saison, et les Natick furent l'équipe chanceuse.

Demain soir l'orchestre Colonial sera en évidence à la partie demain soir. Getzinger sera avec les Lowell et la joute sera certainement fortement contestée.

RENCONTRE REMISE.

HANSEN ETAIT DANS UNE BIEN PENIBLE CONDITION, HIER SOIR

Fred Beell, le terreur du Wisconsin, n'aura plus la permission de lutter à Lowell

La lutte "handicap" qui devait avoir lieu entre Hansen et Jackson samedi soir, a été remise à cause de l'incapacité de Hansen de s'engager dans un fort exercice pour tomber la merveille de Brockton deux fois dans 60 minutes. La déclaration du Dr T. F. Harrington fut lue par lui-même devant les spectateurs. Cette déclaration disait que Hansen souffrait de rupture des ligaments des deux coudes. Il souffrait aussi de plusieurs autre blessures et inflammation dans différentes parties du corps et un exercice physique violent serait très dangereux. L'assistance qui était de deux cents personnes a reçu son argent.

A cause de ses tactiques brûtales Fred Beell, du Wisconsin n'aura plus le droit de lutter à Lowell. La brûtalité de Beell contre Hansen, vendredi soir, a fait penser la police, et le greffier Smith n'accordera plus de licences pour des luttes si Beell a quelque chose à y faire.

Si Beell avait cassé la jambe de Hansen vendredi soir, lui et son gérant Parker, qui criait "break it off," auraient été arrêtés.

Le gérant de l'Académie de Musique, M. Murphy présentera une bourse pour une lutte entre Jackson et Tremblay.

Rogers et Gotch se sont rencontrés à Montréal, vendredi dernier. Gotch tomba son adversaire en 34 minutes et 13 secondes, remportant ainsi la victoire.

William Ladue, le lutteur de Lowell, Mass., accepte le défi que lui a lancé Ed. Barr, ou Barrette de Lynn Mass. La rencontre aura lieu à Manchester, le 18 janvier.

L'Avenir National, Manchester

Demain soir, il y aura une exhibition de luttes gratis, dans la salle des M. A. C., 52 rue Palmer. L'exhibition n'ayant pas eu lieu, mercredi dernier, les promoteurs décidèrent de la remettre à demain soir.

La principale attraction sera la lutte Thellen-Bérubé. Thellen entreprendra de tomber son adversaire deux fois dans 60 minutes.

BASEBALL

L'outfielder Borden, qui était avec les Haverhill et les Nashua, la saison dernière, doit aller à Hartford la saison prochaine.

Sur les 24 écrivains sur le baseball, 12 disent que la methode présente est la meilleure. Chadwick dit que les lanceurs ne devraient pas avoir quatre balles, le règle devrait être "trois et trois."

Frank Fitzpatrick sera remplacé par Matty Hickey, sur le deuxième but de l'équipe de Holyoke. Il est bien connu à Lowell.

Les "fans" de Cleveland aimeraient que Carr fut plus fort au bâton cette saison. Larry croit avoir une forte équipe pour remporter la trophée.

John Anderson, un membre du club de baseball de New York a arrêté un cheval à l'épouvante, samedi, à Worcester, sur la rue Main. Il a été traîné un arpent avant de le maîtriser. Anderson n'a aucune blessure.

LA BOXE

Jimmy Burke de Lawrence et Young Kenney de Lowell, se rencontreront à Haverhill, vendredi soir.

Alec MacLean, gérant de Sandy Ferguson, le pugiliste, a reçu une lettre de John Willie, de Chicago, demandant une rencontre avec le géant de Chelsea. Willie dit qu'il aimerait que la bataille aient lieu à Cambridge.

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Joe Reed vs Sam Lougford, Young Le Moyne vs inconnu, Lakeside A. C., Webster, Mass.

Peter Sullivan vs Jimmy Briggs et ceux préliminaires, New Bedford, A. C.

Buddy Ryan vs Fred Douglass, Philadelphie.

Andy Bezenah vs Fred Fisher, Oakley, Ohio.

MARDI

Mike Donovan vs Cy Flynn, Sharon Penn.

MERCREDI

Louis Long vs Jack Clifford, Marysville, Ohio.

JEUDI

Hughey Glancey vs Matty Baldwin "Monk, the newsboy", vs Bobby Tickle, et Jack O'Neil vs Guy Ashley, Woonsocket.

Jimmy Hanlon vs Young Donahue, Fitchburg.

VENDREDI

Billy Mellody vs Fred Douglass Johnny Fisher vs Young McKenna Ben DeBarry vs Pochahontas, Houghland A. C., Marlboro.

Jimmy Burke vs Young Kenney, Peter Brooks vs Dick Grant, M. J. Cook vs Charley Stone. Haverhill A. C. Haverhill.

Kid Sullivan vs Joe Tipman, Baltimore.

Otto Selloff vs Dick Fitzpatrick, Kalamazoo, Mich.

Morgan Williams vs Perry Mustain Cripple Creek, Colo.

SAMEDI

Harry Powers vs John Chembeau, Laconia, N. H.

LOUIS CYR

Montréal, 16 — Les amateurs de sport apprendront avec plaisir que M. Louis Cyr, le champion des hommes forts, demande aux commissaires une licence de restaurant. Sa requête a été présentée par son avocat, M. P. R. Du Tremblay. Elle sera considérée aujourd'hui.

M. Cyr nous dit qu'il se propose de tenir une maison de première classe dans laquelle seront installées des salles de gymnase, de pool et autres amusements sportifs.

BASKETBALL

ASSOCIATE HALL

Haverhill vs Lowell

Demain Soir

Admission 25c Sièges réservés, 35c

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède de connu pour toutes les maladies d'intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

$8 POUR AVOIR JOUE

LES "GAMBLERS" EN COUR CE MATIN

Trois avocats avaient charge de les défendre

Les 21 Grecs qui furent arrêtés samedi soir, au numéro 63 rue Hanover pour avoir joué aux cartes pour de l'argent, furent condamnés à $8 d'amende chacun, cet avant-midi en cour de police. Les avocats Hogan, Donohue et Hennessey représentaient les prisonniers.

Annie McCabe, accusée d'ivrognerie et de tenir une maison de désordre sur la rue North, fut condamnée à cinq mois d'emprisonnement. Annie Kenney et Michael J. Leighton, arrêtés dans la maison McCabe, furent condamnés à un et deux mois de prison respectivement.

Thomas F. McGovern fut condamné à $15 d'amende pour vol d'un rasoir, une paire de claques et deux pipes de John McGinley.

Sarah Higgins, ayant un record de 17 offenses dans los dossiers du poste de police local, fut condamnée à deux mois d'emprisonnement.

James J. Mead fut condamné à $22 d'amende par le juge. Samedi soir, il causa beaucoup de désordre dans un des tramways de Pelham, étant très ivre. Pour ces troubles causés, il fut condamné à $20 d'amende. Les deux autres dollars furent pour ivrognerie.

Plusieurs autres personnes furent condamnées à de légères amendes pour ivrognerie.

FAUSSE CONDAMNATION

Galesburg, 16 — William Henderson, de Galesburg, le neveu de M. William Ward, aussi de la même place a été envoyé à l'école de reforme, il y a deux ans, pour vol d'une bague en diamants evaluée à $100.00, propriété de son oncle.

Aujourd'hui on a trouvé la bague dans la queue du chat de la maison, ou on prétend que le petit l'avait mis. On est à faire des démarches pour retirer l'enfant de la réforme.

MME LOUBET DECEDEE

La mère du président de France s'éteint à l'âge de 92 ans

Paris, 16 — Mme Loubet, mère du président, est décédé à Marsanne, à 3 heures hier après-midi, à l'âge de 92 ans.

Le fils du président, Paul, et d'autres membres de la famille, étaient à son chevet lorsqu'elle est morte.

Les funérailles auront lieu mardi et le président Loubet partira aujourd'hui pour Marsannes.

Chaque bouteille est garantie, mais pas une retournée, c'est le rapport regardant le Dr Seth Arnold's Balsam (le meilleur remède d'été) parmi un grand nombre de pharmaciens du sud. Ce balsam vous est garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

ARME D'UN REVOLVER

Un jeune homme masqué aurait obtenu $100

New York, 16 — Il a été porté à la connaissance du public samedi que depuis une semaine la police de New York est à la recherche d'un jeune homme qui, masqué et armé d'un revolver aurait obtenu de M. G. W. Woery, un riche distillateur, à sa résidence, cinquième avenue, une certaine somme. Après avoir obtenu son argent le voleur se sauva et malgré que la police ait été avertie aussitôt on n'a pu trouver aucune trace de l'audacieux coquin.

Mme James Steele, la fille de M. Woery, raconte qu'un jeune homme bien mis armé d'un revolver et portant un masque sur la figure, sonna à la maison lundi soir dernier et quand la servante alla ouvrir la porte il braqua son revolver sur elle et il demanda:

"Je veux de l'argent et de suite, et si je n'en obtiens pas je tuerai quelqu'un."

Il poussa son chemin et monta l'escalier et là il rencontra Mme Steele en compagnie d'une amie, toujours armé de son revolver il fit la même demande. M. Woery qui se trouve dans une autre pièce de la maison entendit des paroles de menaces, il se rendit rejoindre sa fille, le voleur le voyant arriver tourna son arme contre lui et lui dit:

"Donne-moi tout ton argent et vite, sinon je te tue."

M. Woery sortit une liasse de greenbacks de sa poche, $100 à peu près; le jeune homme s'en saisit et en partant il les avertit qu'il tirerait si quelqu'un appelait la police, et avec ses menaces il sortit de la maison, et on ne l'a plus vu depuis.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinées, commençant cet après midi 16 Jan.

Drame Romatique d'une haute Comedie

Down By the Sea

Sous la direction de Phil Hunt

Presenté par une puissante compagnie d'Acteurs Populaires.

Chaque representation de scène est complete

DIX GRANDES SCENNERIES

4 ACTES DE FAMEUX VAUDEVILLE

PRIX POPULAIRES

R-I-P-A-N-S

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne resolve pas de soulagement en fai[sant] usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

NOUVEAU CONSEIL GENERAL

ROBERT J. WYNNE, MAITRE GENERAL DES POSTES, IRA A LONDRES

Il y a trois il était simple correspondant de journaux

Washington, 16 — Le maître général des postes Wynne, qui est pour se retirer de cette position le 4 mars prochain, sera fait consul général des Etats-Unis à Londres.

Le président a annoncé à des amis intimes de M. Wynne, il y a déjà quelque temps que c'était son idée de nommer le maître général des postes au consulat à Londres, car c'est la place la plus payante et la plus importante dans le service des Etats-Unis à l'étranger à l'exception des positions d'ambassadeurs.

Ainsi, dans l'espace d'un peu plus de trois ans, M. Robert J. Wynne, correspondant de journaux durant 25 ans, ici, a passé du journalisme au cabinet et maintenant il ira à Londres comme consul-général.

Les raisons de l'avancement de M. Wynne sont bien connues; il est honnête et courageux et il a tout le bon sens d'un journaliste.

Comme maître-général des postes il a purgé ce département de voleurs et les a poursuivis sans merci, et aujourd'hui il reçoit sa récompense.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle methode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 129e St., New York

POUCE COUPE

Franklin, N. H., 16 — Télesphore Tessier, qui a acheté une nouvelle machine à scier le bois mue par la gazoline jeudi dernier, a commencé à la faire fonctionner samedi. A peine avait-il un cordon de bois de scié que sa main vint en contact avec la scie qui lui emporta le haut du pouce droit, causant une blessure très pénible.

$5,000 DE DOMMAGES

Lewiston, Me., 16 — Demain s'ouvrira le terme de janvier de la cour Suprême pour le comté d'Androscoggin, à Auburn, parmi les causes qui viendront durant ce terme, il y a la cause de M. Grégoire Allaire contre la Hill Manufacturing Co., pour la somme de $5,000 de dommages-intérêts pour blessures reçues dans un accident d'ascenseur.

QUI SERA CHEF

Ottawa, Ont., 16 — Un caucus de la députation conservatrice a eu lieu ce matin, dans l'ancienne salle du comité des chemins de fer. L'hon, sénateur de Boucherville présidait. M. R. L. Borden a été reçu par une salve d'applaudissements.

L'ex-chef a posé comme conditions principales à son acception la convocation d'une convention générale qui lui offrira la direction du parti et le soin de l'organisation. Une résolution de remerciements a été adopté à l'unanimité, à l'adresse de quiconque abandonnera son siège en faveur de M. Borden.

O'Donnell Dry Goods Co.

Continuation de la vente de Janvier

d'Etoffes à Robes

NOIRE ET DE COULEUR

Nous prenons un stock deux fois par annee et cette vente le precède. C'est un grand ecoulement de tous les lots incomplets et assortiments de couleur. N'importe qu'est-ce que nous pouvons avoir en reserve nous ajoutons la vente aux mêmes conditions. Les prix racontent mieux l'histoire que une longue guerre de mots. Prets aujourd'hui.

Etoffe Carreauté de 50c, à 39c

Souvenez-vous toujours que nous ne tenons jamais des tissus "seconds" ou imparfaits aux prix que nous demandons, qu'importe comment il est bas, ces tissus ne sont pas fait d'une qualité pour sacrifier.

75c Voile tout laine, 59c

Riche jet noir et les nouvelles couleurs du printemps, fait de la plus belle laine australienne, 41 pos de large. Nous considérons que c'est la meilleure valeur de Voile qui n'a été offerte depuis plusieurs années.

Qualités de 49 à 79c 49c

Ces tissus sont en grands assortiments, vous n'en trouvez pas de cette qualité ni ces belles couleurs ailleurs, ce sont les plus nouveaux tissus que le juge du meilleur goût choisira immédiatement en le voyant.

$1.00 Drap Vénitien, 67c

Vénitien tout laine, 50 pos de large, en noir, brun, rouge, vert, bleu marin et royal. Nous avons toujours vendu ce drap $1 la vge Vous n'aurez jamais une si belle chance dans votre vie que celle-ci pour acheter ce drap.

$1.25 Broadcloths 98c

Une grande variété de choix de couleur et de noir, pure laine, 50 pces de large, avec le prospect d'un grand accroissement de demande il y a un mois. Les femmes ne seront pas lente de profiter de cette opportunité.

Ecoulement de Coupons de Tissus de Laine

Comme c'est notre coutume à chaque mois de janvier, ceux-ci ont été placés sur nos comptoirs et marqués qui nous assure un prompt écoulement et l'étendue sera prête aujourd'hui.

O'Donnell Dry Goods Co.

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène *(produit Français)* qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt: ARTHUR DÉCARY, *Pharmacien*, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: *"Comment lutter contre les maladies des poumons."*

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène *(produit Français.)* Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: 50 cts le flacon. Dépôt: ARTHUR DÉCARY, Pharmacien, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

La convention générale du parti devra donc avoir lieu avant que M. Borden accepte, c'est-à-dire qu'il est son probable qu'il siège à la présente session.

POUR RIRE

Toto demande un renseignement.
— Papa, comment qu'on appelle les facteurs en Afrique?
— Des "coolies postaux."

Lamentations d'un député ministériel:
— Imaginez-vous quelque chose de plus cruel que ma situation? devoir soutenir Combes pour ne pas perdre mon gagne-pain!

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

CONFRERE DANS LE TROUBLE

Vers 3 h. moins un quart cet après-midi, le cheval attelé à la voiture avec laquelle ont fait la distribution du "Sun" dans les dépôts a pris l'épouvante sur la rue Merrimack, au coin de la rue Cabot.

Dans sa course furibonde, l'animal brisa un des patins de la voiture. On a réussi à l'arrêter en face du magasin de la compagnie Parthenais frères.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, 64 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement

LA MARCHE DU LANGAGE

(Le Figaro)

Ne pas confondre avec celle des Midinette. S'il fallait trouver un terme de comparaison, le Juif errant serait mieux indiqué, car lui, du moins, se meut toujours et n'arrive jamais. Ainsi en est-il du langage.

La curiosité des savants tend à se porter sur les lois mystérieuses qui régissent cette agitation organique. Nous autres, simples mortels nous ne sommes pas admis à nous promener dans le jardin des racines ou sous les portiques de l'étymologie. Nous percevons pourtant quelque chose de l'incessante transformation subie par les aspects extérieurs du langage. Ce sont moins les livres et la conversation qui nous renseignent à cet égard que les articles de journaux et, par-dessus tout, la correspondance privée. Une lettre confidentielle, un billet hâtif s'imprègnent avec une intensité singulière de ce parfum que ne le ferait l'indication de l'année, du mois, du jour auxquels ils ont écrits.

Combien différent le vocabulaire

Combien différent le vocabulaire ou de Theodore Roosevelt et celui d'un contemporain de Monroe ou de Jackson! Naguère l'Américain s'efforçait d'écrire en anglais. Plus il était lettré, plus il tenait à se maintenir dans le sillon de la littérature nationale. Une tournure de phrase appropriée lui constituait un lien de plus avec la mère-patrie. L'Américain d'aujourd'hui a d'autres soucis et aussi d'autres outils. Il possède un langage à lui, d'allures brèves et impératives en même temps qu'étrangement colorées, fait, semble-t-il, à l'image du continent où se déploient dans un cadre excessif sa hâte et ses ambitions. Volontiers nous notons avec amusement les abréviations télégraphiques qu'il inaugure: "Dear Sir, your communication to hand; I delayed answering same.." "Cher monsieur, reçu votre lettre; tardé y répondre..." Jamais un Anglais n'écrirait ainsi. Influence, disons-nous, de l'esprit mercantile; vision permanente du veau d'or. Et quelque scandale se superpose dans notre esprit à l'amusement que nous avions ressenti d'abord.

Mais il ne faudrait pas oublier que ce langage américain, si pittoresque et si suggestif, accuse d'autres préoccupations et d'autres instincts que le désir de gagner de l'argent et d'économiser l'effort. Quelle puissance d'imagination et, parfois, quelle délicatesse de sentiments s'y révèlent! Nul idiome du vieux monde n'eût osé créer ce mot tragique: "télescopage", pour dépeindre le heurt de deux trains qui, lancés à toute vapeur, se pénètrent et s'écrasent. On aurait trouvé peut-être quelque chose d'aussi frénétiquement macabre, mais rien d'aussi froidement scientifique. Aucun de nos fleuves n'aurait inspiré cette comparaison — déconcertante à force de simplicité et d'exactitude—entre le harnachement d'une bête et l'utilisation d'une masse d'eau "harness Niagara" — atteler le Niagara. L'on aperçoit aussitôt, comme en un raccourci magnifique, l'énorme monstre asservi par le harnais léger que lui impose l'intelligence de l'homme. Enfin, si le pays de Clément Marot n'a point su donner à l'automne cette appellation délicieusement poétique de "chute", "Fall", quel autre pays d'Europe s'en fût avisé?

Pendant que progresse de la sorte un anglais transatlantique très différent de l'anglais métropolitain, nous voyons se développer plus près de nous un allemand "impérial" dont les solennités amphigouriques choqueraient assurément la génération du Parlement de Francfort. C'est au sein du bureaucratisme qu'il a pris naissance. On dirait que sous l'action toujours troublante de la victoire, une sorte de préoccupation chinoise s'est fait jour parmi les plumitifs : celle de multiplier partout les vestibules d'honneur et les portiques de décor. Déjà le génie germanique tendait, dans la phrase, à environner l'idée dominante d'une sorte de muraille; mais du moins, la porte franchie, l'idée faisait centre et son contour se dégageait avec une netteté suffisante. A présent elle se cache comme un Bouddha au fond d'une suite d'appartements superflus. On voit des érudits hésiter devant la route à suivre et s'avancer en tâtonnant à travers tel document officiel; bientôt, il faudra des mandarins spéciaux pour analyser chaque texte, en démêler le sens véritable et le faire connaître à la foule.

L'anglais d'Amérique refoulera-t-il quelque jour l'anglais d'Europe? le langage de la fil[l]e rebelle remplacera-t-il celui de la vieille matrone vénérable? L'Allemagne, de son côté, nous donnera-t-elle le spectacle passablement étrange au vingtième siècle, d'une divergence définitive entre la syntaxe des augures administratifs et celle de leurs malheureux subordonnés? Ce sont là des problèmes dont nous pouvons nous attendre avec philosophie d'apercevoir la solution.

Le sort de notre belle langue française doit nous émouvoir davantage. Elle s'est ouverte depuis trente ans à beaucoup de termes nouveaux ; nombre d'originalités lui sont devenues familières. Sous le septennat du maréchal, "ensoleillé" passait encore pour un néologisme et, plus tard, la Chambre et l'opinion s'exclamèrent devant l'audace du général Lewal qui, faisant à la tribune ses débuts ministériels, n'avait pas craint d'employer le mot "hypnotiser."

Il ne semble pas que nous ayons rien perdu par de telles adjonctions à notre vocabulaire. La silhouette de la langue s'est conservée très pure et ses interprètes les mieux qualifiés en font, chaque jour, un usage rassurant. Nos plumes familières témoignent, par contre, d'un fâcheux abandon que consacre l'imprévoyance du journaliste. "Il est parent 'au' ministre, — je n'ai pu 'lui' causer, — vous étiez partis 'à' la campagne", voilà des locutions qui sont en train de descendre l'escalier social; chaque année elles franchissent un palier. On ne les entendait il y a dix ans que sous les combles; elles sont désormais installées en plein premier-étage; elles s'impriment couramment sans que le lecteur songe à les remarquer. Derrière elles s'avance tout un cortège d'expressions similaires dont la légitimité grammaticale pourrait parfois se discuter mais dont la couleur triviale et le parfum canaille s'affirment indéniables. Le recul du temps n'y change rien. Certaines vulgarités sont de tous les âges, et avec toutes ses autres qualités, Mme de Sévigné n'eût point atteint une gloire permanente si elle avait eu coutume d'envoyer des "salutations" à Mme de Grignan ou si quelqu'une de ses épîtres avait débuté par ces mots : "Ma fille, je suis en possession de votre honorée du..."

PIERRE DE COUBERTIN.

C'est dans un petit hôtel particulier à deux étages, situé dans une rue peu importante de la grande ville d'eaux, que se sont produites les manifestations surnaturelles, qui ont suscité un vif intérêt dans les cercles où l'on s'occupe de l'élucidation des problèmes de la psychologie. On donne à ce sujet les récits les plus détaillés qui présen-

ECOLE GARDE-MALADE

New Bedford, 1 — Une école gratuite pour les jeunes filles qui désirent embrasser la carrière de garde-malades. Tel est le dernier projet du T. R. P. Grolleau, qui est la tête de la paroisse Ste-Anne, de cette ville. Si on en juge par ce que le T. R. Père a fait depuis son arrivée à Fall River, tout indique que le dernier de ses projets sera couronné du plus grand succès.

Un grand nombre de jeunes filles de la paroisse ont répondu à son invitation et elles se sont empressées d'enregistrer leurs noms sur la liste qui a été ouverte.

Des classes sont maintenant en voie de formation. Les cours seront donnés dans la salle Ste-Anne, rue Hope .

Pour le moment nous sommes en mesure de dire que les principaux professeurs seront le Dr P. A. A. Collet, entre du Bureau de Santé de cette ville; le Dr J. E. Lanoie et le Dr F. de Borgia Bergeron. Les noms des autres professeurs seront connus dans quelque temps.

Tel que nos lecteurs le savent depuis quelques mois, un hôpital catholique est en voie de construction, à l'angle des rues South Main et Middle. Cet hôpital sera sous la direction des religieuses Dominicaines de la Présentation de Tours, France. Dans cette institution, il leur faudra l'aide d'un certain nombre de gardes-malades et c'est surtout afin de répondre à cela que l'on a décidé de donner des cours pour le traitement des malades. Les jeunes filles qui suivront ces cours pourront aussi s'engager dans les familles privées, si elles le désirent, et leur service leur sera aussi utile dans leurs propres familles.

Le R. P. Grolleau a parlé de son projet, il y a quelques jours et depuis ce temps les choses marchent avec tant de succès qu'il est des plus encouragés de son oeuvre.

Celles qui aspirent à devenir gardes-malades, suivront les ouvrages de plusieurs auteurs français dont la renommée est faites depuis longtemps.

IL SE SOUMET A LA LOI

A. C. Blanchette ayant rempli les exigences de la loi la "Feuille d'Erable" restera toujours bonne et on en donnera toujours double. On vous donnera les noms et adresses de ceux qui les donnent à notre magasin. 79 Cheever et 213 Aiken.

MORTE A HAVERHILL

Manchester, N. H., 16 — La semaine dernière est décédée, à la résidence de son père, 93 rue Broadway, Haverhill, Mass., Mlle Flora Carrier, fille de M. John Carrier. Mlle Carrier a succombé après une courte maladie de quatre jours à peine. Elle était âgée de 26 ans et un mois. Les funérailles ont eu lieu à Haverhill.

Mlle Carrier était très bien connue à Manchester et les nombreux amis qu'elle a laissés à Manchester apprendront avec peine la triste nouvelle. Mlle Carrier résidait avec ses parents à Haverhill depuis quelques années, mais elle avait passé la plus grande partie de sa vie en cette ville. Elle a fait ses études au couvent des Saints Anges, de la paroisse Ste Marie.

La défunte laisse plusieurs parents à Manchester, entre autres, M. Jules Larrivée, le facteur bien connu.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinshaw
A. E. Moors	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thamasson	K. F. McEvoy
C. E. Carter	Dows & Co
Ellingwood & Co.	Dr C. Hénault

Carleton & Hovey

KERMESSE A MARLBORO

Marlboro, 16 — La salle St-Jean-Baptiste était bondée à l'ouverture de la kermesse de la Garde d'Honneur de la St-Jean-Baptiste. Les décorations étaient superbes. Si tous les soirs sont aussi achalandés que le premier l'a été la kermesse sera un succès financier aussi bien qu'artistique. La fête a commencé par une parade de la Garde d'Honneur, des Zouaves et des tambours de la Garde à travers les rues principales et jusqu'à la salle de ville où a lieu la kermesse. Sur tout le parcours on a fait brûler du feu rouge.

La kermesse a été officiellement ouverte par le capitaine Eugène Labossière, suivit un concert par l'orchestre des enfants Byron et du chant par Mlle Mathieu de Marlboro.

Forment les comités.

Chargé des kiosques—Garde d'Honneur: Mmes Ida Dandenault et Nap. Ladue; société St-Jean-Baptiste, Mmes Pierre Labossière et Willie Lacroix ; Cour Canada, F. d'A., Mmes Arthur St-Pierre et Adolphe Lizotte; Cie A Zouaves Pontificaux, Charles Simoneau, Louis Martel et Noé Noël; Enfants de Marie, Mlles Anna Dufault et Clara Goulet; société Ste-Anne, Mmes I. P. L'Ecuyer, Cyprien Martin et D. Boulay; Cercle Lafayette, C. F. Mlles Alma Beaudreau et Marie Doucette; Artisans, Mmes Joseph Bourdelais et Moise Sasseville, jr.; Club Union Dramatique, Mmes Noé Chartier et Joseph H. Houde.

Table de bonbons: Mlles Alice Lacroix, Eva Duhamel et Florida Lacroix.

Etang aux poissons: Raoul Phaneuf.

Le comité général de la kermesse se compose de Albert Marcheterre, Thomas Bédard, Pierre Labossière, J. T. Vigeant, Joseph Phaneuf, Edouard Bertrand, C. Sansoucy, Dolphis Bourgeois, Napoléon Gaudette, George Leduc, Napoléon Ladue, Edouard Fontaine, Napoléon Vaillancourt, N. Dupuis, W. Lacroix, Nap. Labossière, Arthur Lemay et Thomas Lacroix.

La kermesse durera six jours.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

HOTEL DETRUIT

Providence, R. I., 16 — Le feu a éclaté dans l'Elm Cottage, un hôtel de Wickford, qui a été rasé jusqu'au sol.

Les pertes sont supérieures à $8,000.

On croit que l'incendie a été allumé par une main criminelle.

Toute la population du village a été mise sur pied par Thomas Lewis, qui le premier, a constaté que l'Elm Cottage était en feu.

L'hôtel n'était ouvert que l'été, et personne ne l'habitait depuis la mi-septembre.

C'est ce qui fait croire à l'origine criminelle de l'incendie.

On a pu sauver la villa qui s'élevait à côté de l'immeuble détruit, mais au prix des plus grands efforts.

A 4 heures, l'hôtel flambait encore, et le reflet de l'incendie était visible jusqu'à Newport.

On croit que les pertes sont couvertes par des assurances.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

Logique enfantine:

—Mais alors, p'pa.... si les Japonais coulent les navires de charbon des Russes, la mer Jaune deviendra la mer Noire.

La maman de Mlle Lilli vient de mettre au monde un petit garçon:

—Tu es contente, Lilli, d'avoir un petit frère?

—Oh oui! Au moins, maintenant, mes poupées ne seront plus honteuses: elles vont avoir un père!

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433 3

VALEURS EXTRAORDINAIRES

EN VAISSELLE BLANCHE ET FLEURIE

Vaisselle Fleurie Rose et Violette avec Bordure Dorée		Vaisselle Blanche	
Plateaux à viande, 9 pouces, Valeur de 20c, vendu	10c	Sucriers— Valeur de 25c vendus	23c
Plateaux à viande de 12 pouces Valeur de 25c, vendu	15c	Beurriers—Valeur de 40c vendus	29c
Pots au lait, 1 quart, Valeur de 20c, vendu	10c	Bols aux huitres "Seconds" Valeur de 10c, vendus....	3c
Pots au lait, 2 quarts, Valeur de 25c, vendu	15c	Assiettes creuses et plates, Valeur de 8c, vendues ..	5c
Assiettes creuses et plates, Tasses et Soucoupes, Plats à salades, Bols aux huitres, etc., tous à : ; :	10c	Etc, Etc, Etc.	

Aussi grande valeur en Ferblanterie et tout Ustensile de cuisine dans notre département de "Bargains."

A. LAMONTAGNE & CO., 605 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4237 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 110, 4064 pieds carrés	$17[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 84, 5729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 109, 5108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 112, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3530 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

[illegible] THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT. 1812

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2½ à fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'en vantent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

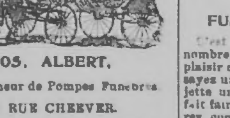
Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau, Commis.



JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

FUMER APRES SOUPER

C'est le plaisir et le luxe d'un grand nombre de gens qui, leur plus grand plaisir est de fumer un bon cigare, essayez un des cigare O'd Hundred. Il jette une odeur riche et délicieuse, il fait faire digestion, et lorsque vous aurez commencé à fumer le cigare Old Hundred vous ne voudrez pas en fumer d'autres, et il vous coûte seulement 10 cents. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

W. H. I. HAYES.

Lowell, Mass.

THERE are twenty best reasons why you should wear a W. B. Erect Form Corset. The best reason of the twenty is that the corset is Erect. The nearest dealer will tell you the other nineteen. Prices upward from $1.

WEINGARTEN BROS., Makers

377-379 Broadway, New York

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 15.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

Depuis plus de dix ans, Roger de Marigny et Bourdon étaient en relations d'affaires.

Maintes fois, après de sérieuses pertes au jeu, Roger avait emprunté à Bourdon des sommes considérables, sommes qu'il avait toujours remboursées d'ailleurs aux dates indiquées.

Mais toujours à court d'argent comme presque tous les joueurs, le comte venait sans cesse frapper à la bourse de Bourdon; bientôt l'homme d'affaires ayant appris le mauvais état de la fortune de son noble client, refusait de lui avancer un sou.

Et ce jour-là encore, il le dit nettement à Roger.

—Voyons, mon cher Bourdon, fit Marigny en ricanant, ne prenez donc pas vis-à-vis de moi une pareille attitude et quittez votre figure d'enterrement. Que diable, nous pouvons et nous devons nous arranger facilement. Du reste je vais tout de suite vous fournir un petit renseignement qui pourra, d'un coup, vous faire gagner la somme que vous me refusez avec tant d'arrogance.

Bourdon dressa l'oreille.

Roger poursuivit:

—Mon cher, dans votre salon attend une cliente que vous allez bientôt recevoir. Cette cliente est archi-millionnaire; elle ne vient donc pas pour vous emprunter de l'argent. Sans doute elle a quelque renseignement important à vous demander; n'hésitez pas et exigez la forte somme.

L'homme d'affaires s'était brusquement redressé.

Toisant le comte de Marigny, il lui dit:

—Vous moqueriez-vous de moi, par hasard?

—Nullement, croyez-le; ce que j'avance est on ne peut plus sérieux.

Bourdon se gratta la tête, signe, chez lui, d'une vive préoccupation.

—Si tout cela est vrai, dit-il enfin, je saurai vous témoigner ma reconnaissance, et vous n'aurez pas à vous plaindre de moi. Je retirerai les billets souscrits, à la condition seulement que vous ne fassiez d'autres à des échéances pas trop éloignées.

—Je savais bien que j'allais tout de suite vous calmer, fit Marigny.

Et un sourire hautain, plein de mépris, erra sur ses lèvres.

—Que voulez-vous! les affaires sont les affaires.

—C'est juste. N'empêche que vous m'avez appelé "canaille."

—Ça n'a aucune importance.

—Si vous étiez de mon monde, vous eussiez payé cher cette injure, et vous ne seriez pas sorti indemne de mes mains, mon brave monsieur Bourdon

Il l'insultait, à son tour, convaincu d'avance que l'usurier ne répliquerait pas: la bonne aubaine était bien trop tentante.

Bourdon, très calme, souriait.

Il dit cependant, quelque peu ironique:

—Votre monde! Ah! parlons-en, de votre monde! Si tous vos copains vous ressemblent, ils n'ont pas lieu d'être bien fiers. Voyons, soyez raisonnable. Qu'avez-vous à me reprocher? l'épithète de "canaille?" Mais ce n'est là qu'un petit mot amical, quoiqu'un peu vif. Il n'y a pas, dans tout cela, de quoi se mettre tant en colère. Ah! si je vous avais jeté au visage l'injure qui me montait aux lèvres, je comprendrais votre fureur. Mais pour si peu! vrai, ce n'est pas la peine de faire tant de tapage.

Ces paroles, dites avec un calme glacial, terrifièrent le comte de Marigny qui était loin de s'attendre à cette réplique.

Et comme Roger se levait, menaçant, Bourdon le força doucement à se rasseoir en face de lui.

D'un ton bon enfant, l'homme d'affaires ajouta:

—Si tout ce que vous m'avez raconté de la mystérieuse inconnue que je vais avoir l'honneur de recevoir tout à l'heure est vrai, je vous assurerai un joli bénéfice. Vous savez, monsieur de Marigny, que vous pouvez me compter au nombre de vos amis; vous savez aussi que je ne vous ai jamais rien refusé, que ma bourse vous a toujours été ouverte. Je comprends que vous ayez besoin de beaucoup d'argent.

"Vous êtes jeune, reprit Bourdon, alors que moi je suis presque un vieillard; vos cheveux sont tout noirs, les miens sont blancs; les femmes vous aiment toujours, elles se sauvent quand je leur parle et ne s'humanisent que devant mes pièces de cent sous. Je puis donc, entre amis, vous dire de temps en temps ma façon de penser, sans que vous ayez le droit de vous fâcher.

Les deux coudes sur la table, la tête dans les mains, Marigny écoutait Bourdon; le ton bon enfant de l'homme d'affaires l'avait calmé comme par enchantement.

—Voyons, reprit Bourdon, vous avez certainement besoin d'argent aujourd'hui; combien vous faut-il, monsieur de Marigny?

—Moi, j'ai toujours les poches vides, répondit le comte en riant; et si vous voulez les remplir chaque fois que le baccara les mettra à sec, vous seriez pour moi un véritable ami.

—Nous verrons, nous verrons. En attendant vous aurez à me souscrire un billet de six mille francs.

—Sans intérêts?

—Oui, sans intérêts, pour cette fois.

—Et puis?

—S'il vous faut un billet de mille, je le tiens à votre disposition.

—J'accepte volontiers. Je suis sûr que cet argent me portera bonheur et me permettra de me refaire complètement.

Bourdon se leva, ouvrit son coffre-fort et y prit un billet de mille francs qu'il tendit à Roger.

—Voilà, monsieur le comte.

—Merci. Demain je vous ferai parvenir le nouveau billet que j'aurai souscrit.

—Quel bel échantillon des gens de la noblesse! fit Bourdon. Heureusement ils ne lui ressemblent pas tous et parmi les nobles à particule, nombreux sont ceux qui n'empruntent pas quand ils se savent dans l'impossibilité de restituer.

Tandis que Bourdon songeait ainsi Roger de Marigny traversait le salon sans retourner la tête, craignant toujours d'être reconnu par la Dame aux bluets.

En deux bonds, il descendit l'escalier.

Enfin il se trouva sur le quai.

Enfin il se trouva sur le quai.

à son front en recevant des mains de cet homme véreux le billet de mille francs, prix sans doute du renseignement fourni sur Mme Dormeuil.

Décidément il était tombé bien bas! Mais il était si à court d'argent depuis quelque temps.

Puis Micheline, installée à Paris avec son fils, devait tenir un train de maison pour lequel les revenus de Trébons étaient insuffisants.

Le front bas, il s'en allait lentement, suivant les quais.

La Dame aux bluets était entrée dans le cabinet de l'homme d'affaires.

Pendant quelques instants Bourdon et la jeune femme s'examinèrent en silence.

En voyant cette inconnu, jeune et belle, portant des vêtements très simples, Bourdon se demandait si Marigny ne s'était pas moqué de lui en annonçant une poule aux oeufs d'or, une pigeonne à plumer.

Laurence, elle, éprouva tout de suite une mauvaise impression à la vue de cet homme vulgaire, la dévisageant avec une effronterie qui la révolta quelque peu.

—Vous avez à me parler, madame ? fit enfin Bourdon.

—Oui, monsieur.

—Veuillez donc vous asseoir, madame.

—Ce que j'ai à vous dire aujourd'hui sera bref, fit la Dame aux bluets en refusant le siège que lui offrait l'homme d'affaires. J'ai entendu parler de vous souvent et j'ai lu les réclames que vous faites insérer dans les journaux; pourtant, je ne me serais pas laissé prendre à toutes ces annonces si un ami ne m'avait conseillé de m'adresser à vous.

—Madame, cet ami vous a donné un excellent conseil; et si je puis vous être utile.

Pendant quelques instants Laurence parut se recueillir.

Puis, relevant sa belle tête blonde elle laissa tomber ces paroles:

—Il s'agit d'un enfant, monsieur.

Bourdon leva sur sa cliente un regard étonné.

—Un enfant? dit-il.

—Oui, une petite fille.

—Je vous écoute, madame.

—Il y a cinq ans, ma fille, à peine âgée de deux ans, m'a été enlevée.

—A Paris ?

—Non, monsieur. Au Grau-du-Roi, un petit port, près d'Aiguesmortes.

—Et vous avez attendu cinq ans avant de vous adresser à moi? avant d'entreprendre des recherches qui eussent certainement abouti si elles eussent été commencées sitôt après la disparition?

—Je me suis d'abord adressée à la police.

—La police a bien autre chose à faire que de se mettre sérieusement à la recherche des enfants perdus. La police! en voilà une blague!

La police ne déniche jamais ce que nous trouvons nous autres, et encore sans que nous fassions beaucoup de bruit, je vous assure.

Se calmant, il continua:

—Une enfant vous a été enlevée au Grau-du-Roi?

—Oui, monsieur.

—Dans quelles circonstances?

—C'était la fête; de nombreux nomades encombraient les quais depuis huit jours; aussi ai-je souvent pensé que ces misérables étaient les auteurs du rapt.

—Peut-être êtes-vous dans le vrai. Pourtant, réfléchissez un peu: quel intérêt ces nomades avaient-ils à enlever une enfant beaucoup trop jeune encore pour leur être utile? Je ne suis pas convaincu, quant à moi, qu'ils aient commis le crime. Aussi vous demanderai-je de me faire connaître les moindres circonstances qui ont accompagné, précédé ou suivi la disparition de l'enfant. Puis, dites-moi si parmi les gens qui vous entouraient il ne s'en trouvait pas ayant de graves raisons pour vous séparer à tout jamais de votre petite fille.

—Oh! fit Laurence, pâlissant.

Et une fois encore, l'image de Thérésine et celle de Francesca passèrent devant ses yeux.

—Depuis cinq ans, vous ignorez ce qu'est devenue cette petite, reprit Bourdon en se promenant de long en large dans son cabinet. Peut-être avez-vous cherché trop loin les coupables. Qui sait s'ils ne se trouvent pas dans votre entourage immédiat?

—Mais, monsieur, ce que vous me dites là est horrible! s'écria la Dame aux bluets défaillante.

—Ne me cachez rien, fit Bourdon, et je me charge, moi, de retrouver votre enfant. Mais il est nécessaire que j'entre d'emblée dans votre vie. D'abord, veuillez me faire connaître qui vous êtes.

—Je suis Mme Dormeuil.

Bourdon demanda:

—Vous êtes riche madame?

—Très riche. C'est donc vous dire que je donnerai une fortune véritable à celui qui retrouvera mon enfant.

Les petits yeux gris de Bourdon papillotèrent.

Bon, pensait-il, Marigny ne me trompait pas.

Vous êtes veuve?

—Oui.

—Vous n'avez eu que cette fille?

—Oui, monsieur.

Qui donc hériterait de vous et de votre enfant, si vous veniez à mourir toutes deux?

—Ma belle-soeur: Mme la marquise de Noirmont, nièce et héritière de mon mari.

—C'est de ce côté qu'il faut chercher, dit Bourdon en achevant d'écrire sur un registre tous les renseignements que Laurence venait de lui donner.

Il ajouta:

—N'avez-vous pas d'autres indications à me fournir?

—Quand ma fille a disparu elle était chaussée de mignonnes bottines garnies de fourrure cygne, et portait une brassière brodée aux initiales L. N.

—Ce sont là, sans doute, les initiales de votre nom de jeune fille?

—Oui, monsieur. Le trousseau de ma fille avait été autrefois le mien quand j'étais toute petite; ma mère le conservait toujours religieusement afin qu'il pût servir plus tard à ses premiers petits-enfants.

—Le fait a son importance, qui sait si cette particularité ne nous servira pas plus tard?

Et Bourdon inscrivit sur son registre cette dernière particularité.

Quand il eut achevé son interrogatoire, il ferma son livre; puis, se tournant vers Mme Dormeuil, il dit tranquillement:

—Pour amorcer une affaire aussi difficile et aussi délicate, il est nécessaire de semer tout d'abord beaucoup d'argent, madame.

—Fixez vous-même la somme dont vous aurez besoin, monsieur.

—Pour le moment dix mille francs me suffiront; après, nous verrons.

Et comme Laurence faisait un mouvement de surprise, il ajouta:

—Les recherches que nous allons entreprendre seront très onéreuses, et je ne vous cache pas qu'elles offriront beaucoup de difficultés. Si vous étiez venue me trouver, il y a cinq ans, la disparition de la fillette, c'eût été tout différent. Mais après tant de temps écoulé vous comprenez, madame, que les investigations seront longues, délicates et coûteuses.

—Je le reconnais, fit Laurence convaincue.

—Donc je ne crois pas être trop exigeant en vous demandant un premier subside de dix mille francs.

—Vous les aurez, monsieur.

Mme Dormeuil tira de sa poche un carnet de chèques, en détacha une feuille qu'elle remplit et qu'elle tendit à l'homme d'affaires.

Bourdon la prit avec une indifférence affectée.

—J'ai besoin de connaître votre adresse, madame.

Et ouvrant son carnet de notes, il se disposa à écrire.

—Adressez vos lettres rue de Babylone, à l'hôtel Dormeuil, dit Laurence en se levant pour prendre congé de Bourdon.

—Si vous retrouvez ma fille vous pourrez me demander cent mille francs je ne vous les refuserai pas.

"Cent mille francs! pensait Bourdon, oh! nous sommes loin de compte! C'est cinq cent mille francs qu'il te faudra cracher, ma toute belle. Mais pour cela il faut retrouver l'enfant, et la chose ne sera pas facile.

XIII

Décidément la fortune me sourit, pensait Bourdon en tournant et retournant dans ses mains le chèque que venait de lui remettre Laurence. Le beau Roger de Marigny ne m'a pas menti ; les mille francs que je lui aj donné tout à l'heure ont déjà fait des petits C'est un superbe début. Il s'agit maintenant de se mettre à l'oeuvre et d'arriver le plus rapidement possible à gagner la forte somme. L'affaire sera difficile; mais Bourdon n'est pas bête.

Mais comment retrouver l'enfant?

Il faut d'abord aller au Grau-du-Roi, interroger les pêcheurs, savoir ce que ces braves gens pensent d'une disparition aussi étrange, connaître aussi leur impression sur Mme de Noirmont et son entourage.

Mais pour le moment, Bourdon ne peut pas se déplacer.

Qui donc enverra-t-il dans le Midi? Deux noms lui vinrent tout de suite à la pensée:

Fiflot et Lagrinche.

Il sonna.

Un petit groom parut aussitôt.

—Fiflot est-il ici? demanda Bourdon.

—Oui, m'sieur.

—Et Lagrinche ?

—Il roupille dans l'antichambre.

—Eveille-le et dis-lui de venir me trouver, ainsi que l'ami Fiflot.

—Bien, m'sieur.

Le groom, un vrai gavroche parisien, avait la répartie facile; il se permettait avec Bourdon certaines familiarités qui étaient loin de déplaire à l'homme d'affaires.

Les saillies gouailleuses de ce gamin l'amusaient.

Et comme le groom n'était pas encore sorti, Bourdon demanda:

—Ne m'as-tu pas entendu? Je t'ai dit d'aller réveiller Lagrinche

—Mais, m'sieur, il va me sauter au collet. Tout à l'heure il rêvait tout haut; et dame, si j'interromps son sommeil, il pourra bien m'en cuire.

A peine achevait-il ces paroles que la porte du cabinet s'entr'ouvrait et qu'une tête ébouriffée apparaissait dans l'entre-croisement des tentures.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqué par Audette Frères, 423 rue Chelmsford sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau. Il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Frd C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public.

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 41.

M. Rivet est ouvrant à la disposition de la clientele canadienne [illegible]

Le Sirop de Mathieu

A

L'Huile de Foie de Morue

ET GOUDRON

Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir le Veritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAVREAU & COLLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

M. M. RACETTE, désire annoncer au public qu'il a déménagé son magasin d'épicerie avec sa boulangerie au No 135 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, ils seront bien servis comme par le passé. 10f

ON DEMANDE— Une fille ou femme pour faire toutes les ouvrages de la maison. S'adresser au No, 53 rue Prince. 20 j.

ON DEMANDE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 2 j

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère, recommandations exigées, S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

PERDU—Une montre en or le 2 janvier entre la rue Ford et Merrimack Square. Prière de la remettre à M. A. Bibeault. Une récompense sera accordée.

PERDU—Un porte monnaie contenant un chapelet et une médaille avec ruban pour Enfant de Marie, a été perdu mardi soir à partir de l'église St-Louis au bloc Denault en passant par la rue Ennell. Prière de le rapporter au No 21 rue Aiken, Denault Place. 3j

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 16 j

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hatez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 122 rue Cheever. e 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. j n o

A VENDRE— Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux. Grand bargain. S'adresser au no 199 rue Hall. L. Mercotte 12 j.

A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 195 rue Salem. 19 j.

Edelmard S. Desmarais

Maitre Plombier Canadien Licencié.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau gare du Nord. Tél. 77 ou 292. [illegible] Merrimack, [illegible] et Arlington, Highland club, Washington Tavern. [illegible] à destination.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX [illegible]

Thermomètres et Baromètres

CHEZ

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §6.45, 7.40, *8.50, *9.32, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.45, 6.28, *6.39, §6.49, w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.33, w10.50, 11.05, *11.43 a. m. ; w12.06, 12.14, w12.50, 1.44, *1.56, w2.30, w*3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.06, 5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.20, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24, w8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.29, 5.32, w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.06, w6.15, w7.00, w9.30, †w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w121.0, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.06, 1.28, a2.30, a3.55 w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 6.15 a.m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1904.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p m, DIMANCHES, 8.48 a m, 2.25, 5.29, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.0[illegible], 11.55 a. m.; 5.0[illegible] [illegible] 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 9.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 9.03, 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.39, 6.27, *8.10, *9.10 p m. DIMANCHES 10.02, 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02, *8.10, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *1.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) [illegible], *11.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m.; 1.39 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 9.03, *10.39 a. m.; 1.39 p. m. [illegible] p. m. pour Plymouth; *9.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville via Wells River [illegible]

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line [illegible]

[illegible]

Dr H. E. LANGIS

DENTISTE

29 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken Lowell, Mass.

60e ANNIVERSAIRE

Fin de la célébration des noces de diamant de M. et Mme Biron

Des centaines et des centaines d'invités présents à la réception

La célébration des noces de diamant de M. et Mme Michel Biron, dont nous rapportions la première partie dans notre numéro de samedi, s'est continuée samedi midi au milieu de la joie et de l'entrain le plus parfait, à la résidence de M. George W. Biron, chez qui demeurent les vieux jubilaires. Le diner, qui commença vers 12 h. 30, se prolongea jusque tard dans l'après-midi, car l'affluence des invités était telle que tous ne purent manger à la fois. Les tablées furent plus joyeuse l'une que l'autre, les mots d'esprits pleuvaient, il faisait beau surtout voir la gaité du garçon d'honneur d'il y a soixante ans et de l'épousée dont bien des jeunes enviaient la fraicheur.

Nombreux sont les cadeaux, ou or et en diamant, que reçurent les deux époux pendant la journée. On remarqua surtout une magnifique bague avec diamants présentée à Mme Biron et une superbe épingle de cravate à M. Biron, par leurs enfants. Le vieux couple, qui jouit d'une fortune lui permettant de vivre dans l'aisance, a aussi reçu un bon nombre de sommes d'argent, toutes en pièces d'or. C'est la deuxième grande fête que donnent M. et Mme Biron dans cette ville. Il y a dix ans, ils y célébraient leurs noces d'or.

Parmi les étrangers à la ville présents à cette belle cérémonie, nous remarquions:

M. et Mme Guillaume Biron, de Pawtucket, R. I.; M. et Mme Nazaire Biron, Mlle Rose Biron, Mme Odilon Turgeon et M. Arthur Biron, de New Bedford; M. et Mme Emerile M. Biron, de New Bedford; M. et Mme Joseph Lussier, M. Armand Lussier, de New Bedford; M. et Mme Cléophas Loranger, de Leominster; M. et Mme Joseph Malenfant, de Sherbrooke, Québec; M. Phillippe Biron, de Milford; M. et Mme Cyrille Cyr, Mlles Rose et Stella Cyr, le jeune Cyrille Cyr, de Amesbury; M. le docteur et Mme R. A. Biron, de Amesbury; Mme Joseph Biron, M. Rodrigue Biron, de Pawtucket, R. I., M. Fred Landry et M. John Landry, de Manchester, N. H.; et la jeune Mamie Turgeon, âgée de 15 mois petite fille de M. et Mme Biron, et fille de M. et Mme Odilon Turgeon, de New Bedford.

Les enfants de M. et Mme Michel Biron sont:

MM. le Dr François Albert Biron, de Mexico, Louis Philippe Biron, de Medford, Mass., menuisier, qui a deux enfants; Nazaire Olivier Biron, de New Bedford, Mass., menuisier, qui a 10 enfants; Georges Wm. Biron, 72 West Third, Lowell, réparateur de métiers, et Emérile M. Biron, gérant du Union Square Hotel, à New Bedford; Mme Louis Dupont (Marie C.), décédée, mère de 16 enfants dont 15 sont vivants; Mme Joseph Malonfant (Marie Georgiana), de Richmond, Qué.; Mme Cléophas Loranger (Marie P.), Leominster, Mass.; Mme Cyrille Cyr (Louise).

Le Dr François Albert Biron, de Mexico, le plus vieux des enfants vivant du vieux couple, était le seul qui manquait à la fête de samedi dernier.

MARIAGE

Dimanche, le 7 du mois courant, au presbytère St-Joseph, M. Joseph Corlin unissait sa destinée à celle de Mlle Arton. La cérémonie fut célébré par le révérend père Campeau qui leur fit prononcer le oui qui les a unis pour la vie.

Les témoins furent, pour le marié, son frère, M. Donatien Dubé, de Boston, et M. Demetrius Dubé escortait la mariée, qui était ravissante sous un jolie costume de voyage en drap brun. Après un somptueux souper de noce servi à la résidence de Mme veuve Pascal St-Onge, cousine de la mariée, l'heureux couple a pris le train pour Boston et Cambridge et à son retour mercredi soir une grande réception eut lieu à la résidence des mariés, rue Tilden, où leurs nombreux parents et amis s'étaient réunis pour leur présenter leurs souhaits de bonheur. On y fit du chant et de la musique et des rafraîchissements furent servis en abondance et l'aurore commençait déjà à paraître lorsque l'on songea à se séparer emportant avec soi un souvenir de cette agréable soirée et en remerciant Mme Rabbin de sa gracieuse hospitalité. D'autres réceptions eurent aussi lieu chez M. Pierre Dubé, chez la famille Stanislas Dubé et chez M. André Hamilton.

L'heureux couple a reçu de nombreux cadeaux dont voici la liste:

Un [illegible], M. et Mme Donatien Dubé, de Boston, beau-frère et "soeur" du marié; dessus de bureau, Mlle Emélia Lacas, de Boston; une fourchette en argent, Mlle Boisonneault, de Boston; un couvrepied blanc, M. et Mme Boisonneault, de Boston; service de crème à la glace, M. Joseph Boucher, de Boston; un couvrepied blanc, M. et Mme Donatien Dubé; service de table, M. Joseph St-Onge et Mlle Anna Ouellette, cousin et fille d'honneur; serviette en toile, M. et Mme Stanislas Dubé; cadre de salon, la famille de Mme veuve Pascal St-Onge; deux bols et [illegible] de fantaisie, Mme Hilaire [illegible]; [illegible] de salon, Mlle Rose Anna et Mlle Marie Anne Gagnon; service de table, M. et Mme [illegible]; [illegible] M. Dolade et Mlle St-Onge; [illegible] M. Emile Kasney; bouteille de vin, J. P. Connors & Co., bouteille de brandy, M. L. P. Turcotte; deux assiettes de fantaisie, accompagnés de deux petits jumeaux de race noire, par un ami.

Nous souhaitons aux nouveau mariés beaucoup de succès dans leurs nouvelle entreprise.

La "Presse" de Montréal est priée de reproduire.

M. Stanislas Bombardier a épousé après-midi Mlle Azalie Goudreau. La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux, au presbytère, par le révérend père Graton, O. M. I. M. Louis Goudreau était le témoin de la mariée, et M. Dolphis celui du marié, son frère.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 3mo

NOTES PERSONNELLES

M. Charles Timm, tailleurs en fourrures à la maison Abels de cette ville, qui était retenu à sa chambre, [illegible] Moody, depuis une quinzaine de jours par une grave maladie a pris beaucoup de mieux ces jours derniers. M. Timm était assez rétabli ce midi pour retourner à l'atelier.

Mlle Anna Renard, de Washingtonville, N. Y., et autrefois de Lowell, est arrivée en cette ville hier après-midi pour assister aux funérailles de son beau-frère M. Aimé Rheault, qui ont eu lieu ce matin. Mlle Renard passera quelques jours chez des parents de Lowell.

CHIC SOIREE

Samedi soir il y eut une charmante soirée chez Mme J. Lefebvre, 6 [illegible] Place, à l'occasion du cinquantième anniversaire de naissance de M. Joseph Rivard, au commencement de la soirée une jolie adresse fut lue par Mlle L'Heureux, fille de M. Alfred L'Heureux, et ensuite une magnifique montre et chaîne furent donnés par Mme Rivard. Ce cadeau fut présenté par sa fille, Mlle Délia Rivard. M. Rivard a été surpris car il était loin de s'attendre à cela, mais quoique surpris il n'a pas hésité à répondre heureusement à l'adresse en remerciant tous ses amis qui s'étaient si bien dévoués pour organiser cette soirée.

Durant la soirée il y eut partie de Whist et les prix furent gagnés comme suit:

1er. Garçon de M. Alphonse Vallerand. 2ième. Mlle Champagne, un vase, don de M. Frank Ricard. 3ième. Mme Pierre Larivière, un plateau, don de Mme Joseph Rivard. 4ième. M. Chs Boisvert, un plateau, don de Mme Basterail. 5ième. Mme Joseph Bouchard, une statuette, don de M. F. Ricard. 6ième. Mlle Perreault, un plateau, don de Mme Rivard. Après la partie de carte il y eut chant et musique, des rafraîchissements furent servis à profusion.

Un somptueux reveillon fut servi par Mme Lefebvre, qui avait aussi organiser cette jolie soirée.

M. et Mme Joseph Ricard, résident au no 16 de la rue Hildreth.

Comme nous l'avons dit plus haut cette soirée a eu lieu chez Mme Lefebvre. La raison pour laquelle cette soirée n'a pas eu lieu chez Mme Rivard est que le deuil regnait dans la maison.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 38 rue Aiken
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

HOMMAGE AU DEFUNT

Résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de M. Aimée Rheault

L'Association Catholique, qui porte aujourd'hui le deuil de son trésorier, M. Aimée Rheault, a rendu hier un bel hommage à la mémoire de cet officier dévoué que la mort a si rapidement enlevé à l'estime de ses confrères.

Immédiatement après la grand'messe, une assemblée spéciale de tous les membres de l'Association était ouverte sous la présidence de M. Pierre Légaré, dans le but de passer des résolutions de condoléances à l'occasion de sa mort. Plusieurs membres firent des remarques à l'éloge de M. Rheault et on adopta ensuite les résolutions suivantes:

Attendu qu'il a plu à la divine Providence dont les décrets sont indiscutables de rappeler à lui un de nos confrères les plus dévoués dans la personne de M. Aimée Rheault, notre trésorier;

Attendu que le défunt était non seulement un membre dévoué aux intérêts de la société, mais encore un officier d'une valeur incalculable, un camarade sincère, dont les services étaient inappréciables tant pour l'Association que pour tous ses membres en particulier et pour la colonie canadienne de Lowell tout entière;

Attendu que sa mort cause une perte sensible à sa famille et à la paroisse St-Joseph de Lowell dont il était un des membres les plus distingués et les plus estimés;

Qu'il soit résolu:

Que les membres de l'Association Catholique, réunis en assemblée spéciale dimanche, ce 15e jour de Janvier 1905, déplorent amèrement le décès du confrère tant aimé, du serviteur dévoué que le Seigneur a rappelé à lui et que bien que se soumettant à l'arrêt de Dieu ils désirent exprimer leurs regrets de ce qu'une mort prématurée soit venue leur enlever un aide aussi efficace pour l'avancement de notre organisation;

Résolu: que cette assemblée offre à la famille du défunt ses plus sincères condoléances pour la perte irréparable qu'elle vient de faire;

Résolu: que copie de ces résolutions soient transmises à la famille et à la presse de Lowell pour publication;

Résolu en outre: qu'une délégation soit nommée pour assister aux funérailles et accompagner la dépouille mortelle du regretté confrère jusqu'à sa dernière demeure.

E. ROUSSIN,
Albert Bergeron,
Albert E. Jean.

L'assemblée s'y ajourna vers une heure moins un quart et les membres présents, une centaine environ, se retirent à la maison mortuaire réciter un chapelet pour le repos de l'âme du défunt.

Depuis samedi matin, le drapeau flotte à mi-mât sur l'édifice de l'Association et la chaise de l'organisation [illegible] le fauteuil de l'officier défunt sont [illegible] crêpes de deuil ainsi que sa photographie que l'on a placée dans le fauteuil.

Atelier de Plombier
NOUVEAU
Tout ouvrage garanti.
CHARLES E. BOURRET,
Maitre plombier, 361 rue Moody.

DRACUT NAVY YARD

ON VEUT L'ANNEXER A LOWELL

Une pétition à cet effet serait adressée à la législature

L'agitation au sujet de l'annexion à Lowell de Dracut, Navy Yard, qui était dans l'air depuis quelque temps va enfin aboutir à quelque chose, car on assure qu'une pétition sera présentée à la législature cette semaine par le représentant George H. Stevens, de Dracut.

Malgré que cette pétition ne fasse mention que de la partie de la Navy Yard, on dit que le bill aura plus d'étendu et que toute attitude sera pormis quant au territoire concernant l'annexion.

Ce mouvement aurait été commencé dans le but d'avoir l'eau, les égouts, la lumière et la protection du département du feu et d'autres privilèges accordés aux habitants de la ville que la municipalité de Dracut ne peut donner, par des personnes intéressées.

Cette pétition est signée par une quarantaine de citoyens de Dracut et on aurait certainement pu obtenir beaucoup plus de signatures.

Evitez la Pneumonie

Vous chassez promptement les symptômes des rhumes, de la grippe, des fièvres, des frissons, avec les Poudres Orangeine, simples directions sur chaque paquet.

RECENSEMENT DES ENFANTS

On a commencé aujourd'hui, dans tous les quartiers de la ville, le recensement des enfants nés au cours de l'année 1904. Nous croyons bon d'annoncer la chose, car il y a certains endroits où les officiers sont reçus avec une répugnance marquée par les femmes qui s'imaginent que ces employés publics travaillent dans l'intérêt de quelques fabricants de nourriture concentrée.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Grande assemblée mercredi, le 18 courant

Il y aura mercredi prochain, le 18 courant, une grande assemblée de la société St-Jean-Baptiste. On y fera l'installation des officiers élus récemment et la cérémonie promet d'être très imposante. Les membres qui se rendront à cette assemblée n'auront pas à regretter leur veillée que l'on veut rendre des plus amusantes, eu plus d'intéressante. 18j

Par ordre du président.

DANS NOS MANUFACTURES

Il est reconnu que la température dans nos manufactures est très chaude; il faut des vêtement légers pour porter à l'ouvrage nous avons fait manufacturer un bon corsage en guingan, de couleur moyen, fait pleine grandeur et tous de couleurs qui ne changeront pas et valant un corsage de un dollar, pour la durée; seulement 35c chacun. Sous-sol A. G. Pollard Co.

NOUVELLE QUI FAIT PLAISIR

Tout ceux qui ont économisé quelque argent depuis un ans et demi en achetant leurs meubles chez A. C. Blanchette et Co., apprendront avec plaisir qu'il vient d'ouvrir une épicerie, au no 219 Aiken, la 2ième porte de son magasin de meuble où il vendera seulement pour du "comptant" et à bas prix. Toujours doubles "Timbres d'Erable."

ACCIDENT DE VOITURE

Pendant que M. Ernest Daigle exerçait hier après-midi, son cheval de course sur le boulevard, un des patins du léger traîneau auquel l'animal était attelé, se prit dans une fente de glace, et la véhicule fut mis en pièces. M. Daigle en fut quitte, heureusement encore, pour reconduire son cheval chez lui par la bride.

ECHAPPE BELLE

UNE IMPRUDENCE QUI A FAILLI ETRE FATALE

M. Charles Harlam à demi mort d'asphyxie par le gaz

M. Charles Harlam, 35 ans, l'a échappé belle hier. Hier matin, il fut trouvé dans sa chambre, au No 41 Barker avenue, Centralville, par son frère, vers les 9 heures, presque mort d'asphyxie par le gaz.

Tard samedi soir, il est revenu chez lui et en se couchant, négligea de fermer le bec de gaz à net. Lorsque son frère se réveilla, il sentit une forte odeur de gaz. Il la retraça à la chambre de son frère Charles, en ouvrant la porte, il crut constater que son frère était déjà mort où qu'il était surmonté par le gaz. Il ouvrit une fenêtre et fit appeler le Dr Wilson. Le médecin travailla longtemps sur son patient et ce n'est que tard dans l'après-midi que Harlam est revenu à lui. Il est pas, maintenant hors de danger.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ARRESTATION EN BLOCK

LA POLICE SURPREND VINGT-UN JOUEURS

En un clin d'oeil leurs compatriotes fournissent caution

La police a arrêté une autre bande de joueurs de cartes, samedi soir. Cette fois, ça été chez les Grecs. Les prisonniers sont au nombre de 21.

Le théâtre de l'arrestation est la maison portant le numéro 63 rue Hanover, et les officiers qui firent les arrestations furent le lieutenant Brosnahan, l'inspecteur Walsh et les policemen Grady, Abbott et Maloney. Les policemen ont complètement surpris les étrangers dans leur plaisir. Il y avait quatre personnes d'engagées au jeu et 17 spectateurs dans la chambre. Les Grecs se rappelant de l'expérience de 12 de leurs confrères, la semaine précédente, ne savaient que faire et plusieurs d'entre eux voulaient s'esquiver en sautant par les fenêtres. La nouvelle s'est répandue vite dans la colonie et lorsque les prisonniers furent envoyés au poste, au moins 300 de leurs confrères les virent partir. La voiture a fait deux voyages. Tous les prisonniers furent admis à caution.

Les hommes ont donné leurs noms comme suit:

James Thomas, Costos Cohlaros, George Pappas, George Kumandaros, Thaldoros Kanalopulos, Stavaros Papakostandes, Wm. Speleos, Charles Brock, James Pappas, Costas Kanalopulos, Anastaseos Vargos, George Pappas, Michael Samaris, John Agalopulos, George Labaras, Peter Palevas, Nicholas Kangos, Apostolus Asemakopulys, Afhemeos Manctes, John Fanos et John Baferes.

L'Onguent Petra Hela guérit l'ex zema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

LA ST-PATRICE

Elle ne sera pas célébrée par nos concitoyens cette année

La fête de St-Patrice ne sera pas célébrée à Lowell, cette année. Une convention des représentants de plusieurs sociétés catholiques a eu lieu à la salle Hibernian et on vota, par une grande majorité de ne pas avoir une procession ou autre démonstration ici le 17 mars.

La convention fut présidée par Michael Markham et les sociétés représentées furent: Divisions 1, 2, 8, 11 et 28, A. O. H., Wolfe Tone Guards, Burket, C. W. M. L. de l'église St-Patrice, la société du Saint Nom de l'église du Sacré-Coeur. Plusieurs autres sociétés furent demandées d'envoyer des délégations mais elles n'ont pas envoyé de représentants.

Il y a eu de longues discussions sur la manière de célébrer, plusieurs suggérant un banquet, tandis que d'autres pensaient qu'une démonstration pouvait être donnée dans une des salles de la ville le 17 mars. Après deux heures de discussion, il fut voté d'ajourner et de se rencontrer en janvier 1906.

NAISSANCE

FILIATREAULT — Mme Frank Filiatreault, 64 Tucker, une fille baptisée sous les noms de Marie-Blanche-Eva. Parrains et Marraine, M. et Mme William George [illegible].

EH OUI VOUS LE SAVEZ

VOTRE RESIDENCE, VOS MEUBLES, VOS BIJOUX, VOS HABITS COUTENT DE L'ARGENT. ET LA PROCHAINE FOIS QUE LA CLOCHE D'ALARME SONNERA, ELLE ANNONCERA PEUT-ETRE LA DESTRUCTION DE TOUT VOTRE AVOIR. POUR UNE PETITE SOMME PAYEE MAINTENANT, FRANK M. BROGAN, 50 MOUNT WASHINGTON, VOUS PAIERA TOUTES VOS PERTES. DEMANDEZ-LUI CE QUI EN COUTE.

A ST LOUIS

RAPPORT SATISFAISANT POUR L'ANNEE 1904

171 naissances et bon excédant des recettes sur les dépenses

Monsieur l'abbé J. N. Jacques, curé de Saint-Louis, a donné hier un rapport des opérations de la paroisse pour l'année 1904. Disons de suite que ce rapport est satisfaisant: le nombre des naissances l'emporte, par un joli chiffre, sur celui des décès, et l'exercice financier s'est soldé par un excédent de recettes de $1,234.93. C'est un résultat dont le dévoué pasteur et ses paroissiens ont le droit d'être fiers, surtout si l'on considère que la première année d'une paroisse, alors que tout est à faire, est toujours la plus dure de son existence.

Voici le tableau des opérations pour l'année:

Baptêmes	171
Mariages	31
Décès (adultes)	25
Paroissiens	4000
Enfants fréquentant l'école paroissiale	110
Recettes	$12,550.35
Dépenses	11,306.42
Excédent des recettes	1,243.93

Comme le recensement de la paroisse n'a pas encore été fait cette année, le chiffre de 4,000 paroissiens n'est qu'approximatif. Il y en a peut-être un peu plus, peut-être un peu moins: il est certain que la paroisse est en pleine voie de progrès, et le chiffre des naissances, 171 pour une période de onze mois, au 20 janvier 1904 au 1er janvier 1905, indique suffisamment que la théorie du "suicide de race" n'est pas en honneur parmi nos compatriotes de l'autre côté du Merrimack.

M. l'abbé Jacques a aussi annoncé la construction prochaine d'une école paroissiale. Un terrain va être acheté incessamment, et les travaux seront commencés aussitôt que possible et menés rondement.

Les paroissiens de Saint-Louis se sont montrés généreux et pleins de zèle pour l'organisation de la paroisse et l'accomplissement de toutes les oeuvres de l'église. Monsieur le curé, qui ne leur a pas ménagé hier l'expression de sa reconnaissance, peut compter, pour l'avenir, sur leur concours enthousiaste comme il l'a fait dans l'année qui vient de s'écouler.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

ST-OURS — Delisca St-Ours, enfant de M. Auguste et de dame Délia St-Ours, est décédée hier à la résidence de ses parents, 9 Fulton Place, à l'âge de un an.

Les funérailles auront lieu demain après-midi, à 2 h. au cimetière St-Joseph.

JENKINS — Antony Jenkins, enfant de M. Warjaka et de dame Anna Jenkins, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 9 Flood's Alley, à l'âge de 2 ans 3 mois. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, au cimetière St-Patrick.

FUNERAILLES IMPOSANTES

La dépouille mortelle de M. Aimée Rheault conduite à sa dernière demeure

Les funérailles de M. Aimée Rheault ont eu lieu ce matin, à 9h., à l'église St-Jean-Baptiste. Une foule considérable de parents et d'amis accompagna la dépouille mortelle jusqu'à l'église puis ensuite au cimetière.

Le service solennel a été chanté par le révérend père Dubreuil, assisté des RR. PP. Brullard, comme diacre, et Audibert, comme sous-diacre.

Le choeur de chant de l'église St-Jean-Baptiste, sur la direction de M. le Dr Georges E. Caisse, a fait les frais de la musique. Mlle Alma Alexander était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Joseph [illegible], Edmond Gill, Homer L. P. Turcotte, J. B. Martin, Alfred Ouimette, de Fosboro, et Napoléon [illegible].

L'Association Catholique était représentée par les Messieurs suivants: Victor Achin, Thomas [illegible], Ernest Vallerand et Désiré [illegible].

Parmi les offrandes en fleurs déposées sur la tombe, nous avons remarqué: une [illegible] avec dessin magnifique, MM. J. F. Dempsey et P. Keyes; une harpe, les commis de Dempsey & Co.; une tresse de roses, M. et Mme H. L. P. Turcotte; autre tresse, Mlle Mary Dwelling.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père John Tétreault, de Washingtonville, N. Y., assisté du révérend père Dias, a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

LOWELL, MASS. MARDI 17 JANVIER 1905. NO. 180.

Temperature

BEAU DEMAIN ET GENERALEMENT BEAU APRES-DEMAIN; TEMPS UN PEU PLUS CHAUD; VENTS DU SUD A L'OUEST.

UN NOUVEAU CROISEUR

Le Japon travaille à augmenter sa marine

Saisie d'un navire qui transportait du charbon à Vladivostok

Tokio, 17 — Un croiseur protégé de première classe est en construction au quai de Kure.

Tokio, 17 — Un contre-torpilleur japonais a capturé le paquebot hollandais, Wilhelmina, qui portait du charbon Cardiff à Vladivostok, dans le détroit Taushonia, hier, et l'amena à Sasebo.

St-Petersbourg, 17 — Le général Kouropatkine, dans une dépêche à l'empereur Nicolas, rapportant les attaques de la cavalerie russe, le 11 et le 12 janvier, dit:

"Les Japonais ont souffert de grandes pertes. Les pertes russes pendant ces deux jours ont été de trois officiers tués et 10 blessés et 15 soldats tués et 49 de blessés."

Le général ajoute que la cavalerie a capturé une quantité de provisions et de prisonniers et dit que les entrepôts japonais à Yinkow furent en feu presque toute la nuit du 12 janvier.

Tché-Fou, 17 — Elisorich, officier russe, arrivé de Port Arthur le 3 janvier, déclare ce qui suit à propos du rapport du général Nogi, qui parle des propriétés russes confisquées:

"Les 2,666,800 projectiles remis aux Japonais, après la capitulation, sont vides et sont des reliques laissées dans la forteresse par les Chinois, avant l'occupation de la place par les Russes; au reste, ces projectiles ne s'adaptent pas aux armes modernes. Les 82,670 obus sont également d'aucune utilité. Avant la capitulation, les Russes ont brisé le mécanisme et rendu hors d'usage les 35,252 carabines qu'ils avaient à Port Arthur.

St-Petersbourg, 17 — Un télégramme de Srakhalan dit que la force de reconnaissance du général Mistchenko, apprenant que cinq bataillons japonais avaient fait leur apparition à Tashikiow, a retraité au nord, et a réussi à se rendre aux lignes russes. Leurs pertes sont de 300, tués et blessés.

Quartiers généraux russes, Huanaban, Mandchourie, 17 — L'activité des Japonais augmente le long du front entier. Ils attaquent les villages entre les lignes et font du feu d'artillerie le soir.

Les Japonais sont à entrainer des troupes chinoises. D'un point d'observation à Gaodyansi des officiers russes regardaient les Japonais instruisant les bandits chinois, qui avaient été formés en compagnies régulières pour attaquer les hauteurs.

Les premiers renforts japonais de l'armée assiégeant Port Arthur commencèrent à arriver à Liao Yang le 11 janvier.

St-Petersbourg, 17 — Le consentement du Japon pour une échange de prisonniers, d'après la classe et le rang, a été reçu ici. Conséquemment, avant longtemps trois officiers russes capturés sur le croiseur volontaire russe le Ekaterinoslaw par les Japonais seront échangés pour trois officiers japonais capturés sur les croiseurs japonais Kinshin coulés par les Russes dans la mer du Japon, et Sado, chassé à terre par les Russes. La question de l'échange des prisonniers sur cette base fut faite par la Russie l'été dernier.

Saint-Petersbourg, 17 — L'empereur Nicolas vient d'adresser le rescrit suivant à l'armée et à la marine:

"Port Arthur a passé entre les mains de l'ennemi. Au cours des onze derniers mois on a combattu pour sa défense et depuis plus de sept mois ses nobles défenseurs ont eu leurs communications coupées avec le reste du monde. Sans aucune assurance positive d'être secourus, ils ont continué à combattre et ont fait tout en leur pouvoir pour arrêter les progrès de l'ennemi, n'épargnant ni leur vie, ni le sang de leur coeur pour conserver l'honneur du peuple russe.

"La Russie, avec orgueil et admiration, a suivi toutes les péripéties de la lutte. Le monde entier a été étonné de leur courage, mais leurs rangs chaque jour s'éclaircissaient, leur puissance de résistance diminuait et à la suite des attaques répétées de l'ennemi ils ont été obligés d'abandonner la lutte.

"La paix, l'honneur et un souvenir immortel, seront la part de vous Russes, qui êtes tombés pour la défense de Port Arthur. Loin de chez vous, vos corps reposent en terre ennemie,—un sacrifice qui vous a été dicté par votre honneur et les demandes de votre empereur.

"Paix et honneur sera votre part et nous garderons toujours dans nos coeurs votre souvenir.

"Honneur aussi à ceux qui vivent encore! Puisse Dieu leur rendre la santé et la force et vous donner la patience nécessaire pour envisager ce désastre qui vous confronte.

"Mes vaillants soldats et marins, ne vous laissez pas décourager. Notre ennemi est fort et audacieux et la guerre contre lui se fait à 7,000 milles de notre pays, mais la Russie est puissante. Au cours de ses milliers d'années d'expérience, elle a eu déjà des épreuves plus terribles et plus menaçantes, mais chaque fois elle en est sortie plus forte et plus puissante que jamais. Ne laissez pas vos âmes se troubler par l'insuccès et les pertes énormes. La puissance de la Russie augmente avec l'adversité.

"Avec toute la Russie, je crois que le moment est venu où Dieu donnera à notre vaillante et glorieuse armée et marine la force nécessaire pour repousser et battre les forces ennemies.

"Signé: Nicolas."

AVEC "MACINE", VOUS GUERISSEZ VOS CORS RAPIDEMENT. EN VENTE SEULEMENT A LA PHARMACIE ROUSSIN, 8 RUE CABOT.

MORT D'UNE GRANDE DUCHESSE

Weimar, Grand Duché de Saxe-Weimar, 17 — La grande duchesse Caroline de Saxe-Weimar est morte ce matin d'inflammation des poumons qui s'est déclaré à la suite d'une attaque d'influenza. Elle était née ne 1884.

TORCHE VIVANTE

UNE FEMME ALLUME LE FEU A SES VETEMENTS

La défunte souffrait depuis 2 mois de prostration nerveuse

Woonsocket, R. I., 17 — Mme Félix J. Monty, 34 ans, s'est suicidée hier en mettant le feu à ses vêtements. Elle souffrait de prostration nerveuse depuis deux mois. Elle laisse un mari et trois enfants.

Ne retardez pas a acheter vos billets pour la représentation "Marie ou A la Grâce de Dieu" qui doit avoir lieu le 22 janvier au Casto. Billets en vente à la Lowell Pharmacy.

MORT D'UNE OPERATION

Woonsocket, R. I., 17 — Mme Henri Lavoie du Manville Road, est décédée à l'hôpital Rhode Island, où elle avait subi une grave opération dans la matinée.

Mme Lavoie était âgée de 40 ans et demeurait ici depuis deux ans.

Ses restes mortels ont été transportés à New Bedford où la défunte a une fille, un frère et une soeur.

PRISONNIERS DANS UN ACCIDENT

Philadelphie, Penn., 17 — Des chevaux attachés à une voiture converte remplie de prisonniers, prirent le mors aux dents hier et déboulèrent en bas d'un remblai de 20 pieds. Les prisonniers étaient enfermés en dedans et ne pouvaient pas sortir. Un homme, Matthew Atkinson, fut tué et huit furent blessés.

GREVISTE GELE A MORT

Plainfield, Conn., 17 — Robert Saxon, 75 ans, un des ouvriers en grève de Fall River, a été trouvé mort hier sur la voie ferrée ici. L'examinateur médical déclara que Saxon avait été gelé à mort.

ON VEUT REFUTER

La défense cherche à détruire la preuve du gouvernement

La note que l'on attribue à Tucker aurait été écrite par Mabel Page

East Cambridge, 17 — "Tout ce que nous demandons de vous, messieurs du jury, c'est la justice. Donnez-nous cela et nous vous assurerons au-dessus de tout doute raisonnable que Charles L. Tucker n'est pas le meurtrier de Mabel Page."

M. Vahey commença, hier, par ces paroles, sa cause pour la défense dans le procès contre Tucker. Il dit au jury qu'il prouverait que Tucker n'était pas coupable. Il dit surtout qu'il démontrerait que le meurtre n'avait pas été commis avec un couteau semblable à celui de Charles L. Tucker.

L'apparition de la mère de Tucker sur l'estrade fut le principal trait de la journée. Son garçon, l'accusé, se tint les yeux fixés sur elle pendant les 20 minutes qu'elle témoigna. Le professeur Frazer et Edward B. Hay, deux experts en écriture, montrèrent que d'après eux, Tucker n'avait pas écrit l'adresse "J. L. Morton" trouvée dans l'appartement où la fille tuée fut trouvée.

East Cambridge, 17 — Le colonel Edward B. Hay, l'expert en écriture de la défense, reprit son témoignage dans la cause de meurtre de Tucker lorsque la séance de la cour commença ce matin. Le colonel Hay dit que le "M" dans l'adresse "Morton" n'était pas de l'écriture de Tucker. Il trouva que ce n'était pas l'habitude de Tucker de faire ni le "a" ni le "s" comme ceux de la note Morton.

Il dit qu'il était certain que l'auteur des standards de Tucker n'avait pas écrit la note "Morton".

A une question de M. Vahey, il dit: "J'ai examiné l'écriture de la note laissée par Mabel Page et autres écritures, et j'ai fait des comparaisons avec l'adresse Morton." Après ces recherches j'ai été persuadé que Mlle Page avait écrit la note. J'ai examiné l'écriture sur la copie originale du dernier testament de Mlle Page, ce qui m'a convaincu.

Des copies du testament furent introduites et présentées au jury, tandis que le colonel faisait l'analyse de l'écriture.

VILE INGRATITUDE

Providence, R. I., 17 — Un exemple de la plus vile ingratitude peut être donné, même dans notre bonne ville de Providence.

Jules Chappelle a volé $18,000 à Mlle Virginia Winterbotham, octogénaire, 88 ans, qui l'avait recueilli et protégé, pendant des années.

L'accusation date d'il y a six ans Chappelle qui avait été reçu, tout jeune, élevé, et aidé, jusqu'à l'âge de 22 ans, par Mlle Winterbotham, a obtenu $18,000, on dit même $50,000, de cette charitable personne, sous de faux prétextes.

Revenu ici Chappelle a été arrêté par les détectives Peabody et Clark.

C'est le détective O'Malley qui a reconnu Chappelle.

L'accusé est un homme de 28 ans. Il a été d'abord incarcéré à la station de Jefferson Market.

Mais il a donné cautionnement de $2,000 et il subira son procès préliminaire le 17 du mois courant.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE CABINET FRANÇAIS

Paris, 17 — Les fonctionnaires ici disent que M. Rouvier sera à la tête du nouveau cabinet. S'il forme un ministère, ses collègues seront, M. Delcasse, ministre des affaires étrangères; M. Berteaux, ou le général Brun, ministre de la guerre; M. Thomas, ministre de la marine et comme ministre des finances, M. Rouvier ou M. Berteaux.

A 600 PIEDS

Plus de 20 mineurs enfermés sous la terre

Le feu a pris dans une galerie des mines de la Decatur Company

Decatur, Ill., 17 — On sait que trois mineurs ont perdu la vie et qu'une vingtaine d'autres sont enfermés à six cents pieds de profondeur dans une galerie de la Decatur Coal Company et la fumée empêcha leurs compagnons de se rendre à leurs secours.

Des partis de secours ont descendus dans la mine mais n'ont pu atteindre les victimes. Les pompiers furent appelés, descendirent des boyaux dans le puits et ne purent non plus venir à bout des flammes. Il y a un puits d'échappement à un mille de l'endroit où le feu a pris, et la majorité des mineurs y sont accourus, mais un grand nombre n'ont pu y arriver encore.

Epinglez-vous votre Chapeau à vos Cheveux ?

Vous ne pouvez pas le faire ? N'avez pas assez de cheveux ? C'est parce que vous ne connaissez pas l'Ayer's Hair Vigor. Voici une introduction que votre connaissance de ce remède resulte en une bonne chevelure épaisse et luisante ! Et nous savons que vos cheveux ne seront jamais gris. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

VENTE ANNUELLE DE

Dentelle Torchon et Valencienne

AUJOURD'HUI

Nous offrons en vente 82000 verges de Dentelle Torchon, ces dentelles ont été importées par nous directement du manufacturier, jolis patrons nouveaux de un pouce à quatre pouces de largeur, nous avons les insertions correspondant aux dentelles dans toutes les largeurs; jolies dentelles pour garnitures de lingerie et rideaux; ces dentelles sont aussi lavable, valant de 5c à 10c la verge

Seulement 3c la Vge

33000 verges de Dentelle Valencienne et Point de Paris, dentelle très fine; tous de patrons nouveaux, 2 pcs à 6 pcs de large, bonne garniture pour lingerie fine, avec insertion de toutes largeur, valant de 10 à 15c la vg

5c la Vge

Sous-Sol. **A. G. POLLARD & Co.**

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
A LA
WASHING[illegible]
SAVING INSTI[illegible]E,
Au-dessus de la Banque [illegible] Trust.
M. Albert E. Jean, [illegible] de langue française.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la **Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LES JAPONAIS ET L'INDO-CHINE

On commence en France à se préoccuper sérieusement et à s'inquiéter du sort de cette vaste et très belle colonie

New York, 17 — Le "Courrier des Etats-Unis" publie l'article suivant:

On commence à se préoccuper sérieusement en France, du sort de l'Indo-Chine; il a bien lieu de s'inquiéter pour cette vaste et très belle colonie, malheureusement si lointaine et si difficile, dont un, auquel jadis on ne prêtait aucune attention, montre tous les jours qu'il est extrêmement redoutable.

Quand la France s'installa en Indo-Chine, à partir de l'an 1858, elle n'avait, dans ces parages du monde, que deux adversaires possibles, l'Angleterre et la Chine; encore ne craignait-on rien de cette dernière nation, alors outrageusement pacifiques, donc démesurément impuissante.

On peut dire à la rigueur que, lors de la prise de possession de la Cochinchine, suivie, à intervalles rapprochés, de la mainmise sur le Cambodge, le Tonquin, l'Annam, le Laos et le Siam oriental, la France ne devait redouter que l'Angleterre; sa jalousie coloniale, son avidité, son absence de scrupules, sa décision à prendre le bien d'autrui, surtout le bien français, étaient connus depuis bien des siècles.

De pays des magots ridicules et des mandarins fantoches, la Chine, montant extraordinairement en dignité, est devenue le formidable empire auquel il ne manque que tout juste une poussée pour qu'il se lance à son tour sur la route militaire ou l'on n'aura pas facilement raison de son nombre, de son endurance, de sa sobriété, de son intelligence pratique et de son mépris de la mort.

Or, cette poussée, l'Europe elle-même la lui a donnée par ses agressions stupides: guerre anglaise de l'opium en 1884; guerre anglo-française de 1860-1861; guerre franco-tonquinoise de 1884-1885, et récemment la guerre dit des Boxeurs, où toute l'Europe occidentale s'est liguée avec le Japon contre les pauvres glabres à la longue tresse, et ce dernier pays, le Dai-Nippon, c'est-à-dire le grand, le sublime, l'incomparable Japon, a fait sentir à lui tout seul à la Chine, en 1894 ce que vaut le sabre doublement affilé des Samouraïs.

Ainsi violentée; pillée, traitée par tout le monde comme une loque, "la Fleur du Milieu" a pris enfin conscience d'elle-même; avant longtemps elle connaîtra sa force, et il ne fera pas bon de la braver, pour les Français surtout, ses voisins immédiats le long de ses trois provinces méridionales du Kouang Toung, du Kouang Si et du Yun Nan, limitrophes du Tonquin.

Enfin, et surtout, un nouvelle athlète est entré dans l'arène et dès la première passe a montré sa robustesse doublée d'astuce et d'audace. C'est le Japon, qui n'a pas craint d'attaquer la Russie elle-même; à plus forte raison osera-t-il attaquer la France s'il y trouve son avantage.

Or, on croit savoir, tout au moins on soupçonne avec quelque raison, qu'avant de se jeter, tête baissée, sur la Russie, il avait médité de se lancer sur l'Indo-Chine française.

Auparavant, il avait guetté, semble-t-il, les îles Sandwich, où les travailleurs japonais, au nombre de 25,000, ont fini par l'emporter sur les Chinois, sur les Portugais des îles, à plus forte raison sur les autres Européens, qui sont surtout des Anglais, et sur les Américains; mais ceux-ci se sont emparés de ces îles qui sont placées sur la route des Etats-Unis au Japon, à la Chine et à tout l'Extrême-Orient.

Le Japon avait aussi porté ses vues sur les Philippines, alors espagnoles, on ne compte guère que quatre cent cinquante lieues entre les ports méridionaux du Japon et le littoral septentrional de Luçon, l'île majeure des Philippines; on n'en compte pas deux cents depuis les îles les plus avancées vers le sud des Riou Kiou, long archipel japonais. Mais ici aussi les Américains ont prévenu les Nippons et l'ennemi que les Espagnols n'attendaient pas survint, qui rafla Luçon, les Visayas et Mindanao.

C'est alors que, deux fois déçus, les Japonais songèrent à l'Indo-Chine; qu'ils y envoyèrent des espions—ce en quoi ils excellent—qu'ils établirent, croit-on et dit-on, des plans de campagne contre elle.

"Aucun doute à concevoir là-dessus, dit M. Onésime Reclus dans l'"Eclair" s'ils nous avaient attaqués, nous confiants comme toujours, et nullement préparés comme souvent, ils nous auraient chassés en quelques jours du fleuve Rouge, du Donnaï et du Mékong; d'autant que nous ne sommes pas absolument sûrs de nos nouveaux sujets; les Annamites, dont beaucoup ont vu la conquête, ses injustices, ses rapacités et ses misères, n'ont pas lieu de nous aimer encore; ils ont moins connu notre douceur que notre violence, et d'ailleurs leur mentalité n'est pas la nôtre.

"A supposer que la paix règne dorénavant entre les blancs dans cet Extrême-Orient, qui dans cela menace fort de nous échapper, à supposer également que nous restions éternellement en paix avec notre grande voisine la Chine, il reste le danger éminent, le danger pressant, le danger instant: le Japon.

"Certes, nous ne sommes pas encore à la merci d'une flotte japonaise; Nipon sera plus fort que nous sommes; mais nous ne pouvons pas envoyer tous nos vaisseaux au secours de l'Indo-Chine, il nous faut réserver le meilleur de nos escadres pour la défense de la Tunisie, de l'Algérie, du Maroc et de toute notre très vaste et très précieuse Afrique.

"Nous ne pouvons nous abstraire de notre contiguïté avec la Chine, et si jamais les Chinois nous "entreprennent" à propos de l'Indo-Chine, nous ne saurions éviter leur attaque, puisque nous avons avec eux une longue frontière commune; mais il n'est pas absolument impossible d'écarter quelque peu les Japonais de cet empire annamite qu'ils ont tout l'air de convoiter. [illegible]

[illegible]

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

BLESSE PAR UN GARCON

St-Hyacinthe, 17 — M. l'échevin François Fortier a été victime d'un accident. Il passait au coin des rues Cascades et Mondor, en face du magasin de MM. Choquette et Filbotte, lorsqu'un glaçon lui tomba sur la tête. Le morceau n'était pas très gros, mais le coup a été très rude en raison de la hauteur du bâtiment.

M. Fortier a eu le crâne fendu sur une ligne d'environ un pouce et demi. Le sang coulait abondamment. La victime a cependant gardé sa connaissance et s'est rendue elle-même à quelques pas plus loin à la pharmacie du Dr St-Jacques. Ce dernier fit les points de suture nécessaires et M. Fortier peut regagner sa demeure.

La blessure, très douloureuse, n'est cependant pas très grave. Elle aurait pu être mortelle sans l'épaisse coiffure que portait M. Fortier et qui le protégea beaucoup.

M. Fortier devra prendre quelques jours de repos. Son état cependant ne l'oblige pas à garder la chambre.

AVIS

Comme nous avons acheté le stock de A. A. Parent, tous ceux qui ont des dettes avec lui devront faire les paiements à notre magasin.

A. E. O'Heir & COMPANY, MERRIMACK SQUARE

Voiture à meubles employer par A. A. Parent, à vendre à bon marché.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,

cj12 709 rue Merrimack.

NOCES D'OR

Terrebonne, 17 — M. et Mme Joseph V. Gadbois ont célébré dignement leurs noces d'or. Une messe solennelle a été chantée le matin à l'église paroissiale. Après la messe, il y eut dîner chez les jubilaires.

Il y eut aussi un grand banquet où tous les enfants jusqu'à la troisième génération étaient présents.

Une adresse et une bourse contenant $50 en or furent présentées par les enfants. Une autre adresse fut présentée par M. Treffié Richard, notaire de l'Epiphanie. Mme Richard, nièce des jubilaires, présenta à chacun un chapelet en nacre de perle. La fête s'est continuée toute la nuit.

M. Joseph V. Gadbois est âgé de 71 ans et Mme Gadbois, née Lucas, de 70 ans. Ils ont été mariés à Saint-Lin des Laurentides, le 7 janvier 1855. Ils ont eu 13 enfants, dont huit vivent encore.

Voici les noms des garçons: Olivier, de Labelle; Joseph, de Montréal, Westmount; Pierre, médecin vétérinaire, de Terrebonne; Napoléon, de Terrebonne.

Les filles sont: Delvina, Mme veuve Dupras, de Terrebonne; Roméo, Mme Nap. Lesage, de Sainte-Thérèse; Albina, Mme Samuel Durocher, de Montréal.

M. Joseph Gadbois, malgré son âge, est encore frais comme un jeune homme et Mme Gadbois peut elle-même vaquer à toutes ses occupations de la maison.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel degré que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs, mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON,
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

ENFIN, J'AI PU RETOURNER A L'ECOLE

Les Pilules Rouges m'ont rendu l'appétit et la force

Une fillette, Melle Louise-Anna Daignault, de Sutton, Qué., veut, elle aussi, proclamer l'efficacité des Pilules Rouges

La jeunesse féminine qui s'instruit et se prépare aux grands combats de la vie, a peut-être besoin, plus que toute autre, d'être soutenue et fortifiée. La période des études, où la tension intellectuelle s'ajoute aux exigences naturelles qui pèsent constamment sur l'organisme de la femme, en cours de développement et de croissance, est une de celles où la jeune fille exige les plus grands soins et l'attention la plus constante.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à l'école, au couvent, aux cours, et jugez par vous-même combien d'entre elles paraissent supporter misérablement les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces chères enfants ont des visages pâles qui désespèrent les mères, au lieu des belles et fraîches couleurs qui ornaient leurs joues avant le commencement des études ou à l'époque des vacances.

Il n'y a pas un père, ni une mère de famille qui n'en a fait personnellement l'expérience. Pendant que les études sont arrêtées, toute cette belle jeunesse aspire la vie à plein bord, s'amuse, joue et s'ébat. Toujours de bonne humeur, pleines de gaieté, nos fillettes reviennent à la maison avec des appétits réjouissants. Le sang coule à grands flots dans les veines et colore le visage; la joie du cœur est la santé du corps.

Mais l'heure fatale a sonné; les leçons sont recommencées, la réclusion reprend et avec elle disparaissent l'éclat du visage, la liberté des mouvements, l'appétit. Tout cela s'évanouit, et nous en faisons chaque jour la cruelle constatation devant les faces étirées et maladives de nos chères enfants.

Pourtant le mal n'est pas sans remède, si nous voulons seulement y donner l'attention qu'il requiert. La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'esprit de toute personne qui raisonne. Dans ce nouvel état, la consommation de forces est plus grande, et d'un autre côté, l'acquisition est moindre. Les salles d'écoles closes, surchauffées, mal aérées ne peuvent pas fournir à l'organisme la même nourriture vitale que le plein air ou l'atmosphère des champs; il faut donc absolument subvenir à chaque déperdition par un moyen artificiel, par un remède reconstituant et réconfortant qui fortifie le sang, qui fournisse à la machine humaine le surplus d'alimentation dont elle a besoin.

Melle Louise-Anna Daignault, Sutton, Qué.

De remède de ce genre, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, et vous en avez la preuve dans le certificat suivant dont l'éloquence est saisissante:

Sutton, Co. Brome, 17 février 1903.

Cher monsieur,

"Je dois vous dire que j'ai été bien malade. J'étais sans appétit et bien faible; je ne pouvais plus aller à l'école, ce qui me faisait beaucoup de peine, car je tenais beaucoup à m'instruire. Pendant les journées que je passais à la maison, je suis tombée sur un des Almanachs des Pilules Rouges que j'ai lu en entier. Alors je me suis mise à prendre de vos Pilules Rouges et après en avoir pris huit boîtes, je me suis trouvée très bien. A présent, je suis grosse et grasse et forte comme je n'ai jamais été. Je vous en suis bien reconnaissante." Votre toute dévouée, Louise Anna Daignault.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles; elle ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes, si elles veulent faire de bonnes mères de famille. La santé est le premier bien, et, de la santé découle tout le reste, paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.

Le bon vin, on le sait, reud la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

☞N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

ACCIDENT GRAVE

Woonsocket, R. I., 17 — Une dépêche nous apprend que M. Wilfrid Gobeille, fils de M. F. Joseph Gobeille, 23 Kendrick avenue, a été hier victime d'un accident qui aurait pu lui coûter la vie.

M. Gobeille est [illegible] et en vaquant à ses occupations, a reçu un choc terrible qui l'a privé de connaissance pendant tout près d'une demi-heure. Il a eu une main et le côté gravement brûlés. On ne craint pas cependant, que cet accident ait de suites graves.

M. Gobeille et sa jeune épouse, étaient à Woonsocket, chez leurs parents, le jour de l'An. Mme Gobeille a prolongé sa promenade de quelques jours. Elle part aujourd'hui même pour New York.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, prop.

Rue Middlesex, Lowell.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

☞ Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MARDI 17 JANVIER 1905.

CAPSULES CRESOBENE

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène *(produit Français)* qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix: 50 cts le flacon.*

Dépôt: ARTHUR DÉCARY, *Pharmacien*, 1688 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: *"Comment lutter contre les maladies des poumons."*

LE CRUCIFIX DU DIABLE

La légende que j'entreprends de rapporter ici au sujet du fameux tableau d'Aquila si connu sous le nom du Crucifix du Diable, me fut un jour racontée par un vieux colporteur italien doué de beaucoup de sens et de beaucoup d'esprit. Comme je savais qu'il était de l'Abruzze Ultérieure, je lui manifestai le désir que j'avais de connaître la légende telle qu'on la raconte dans son pays. Voici à peu près en quels termes il s'exprima:

Il y a de cela, dit-il, environ cent cinquante ans. Un jeune comte que la mort prématurée de ses parents avait rendu orphelin de très bonne heure, habitait le château dont on voit encore les ruines sur la montagne qui dominait la ville d'Aquila. Privé des conseils de sa mère, ce jeune homme ne tarda pas à perdre les bonnes habitudes auxquelles cette pieuse femme l'avait accoutumé dès son âge le plus tendre; il se laissa emporter par la fougue des passions, et bientôt on ne le connut plus que par sa vie dissipée, son luxe et ses folles dépenses. Celui dont le coeur avait puisé dans sa première éducation le germe des vertus qui devaient faire son bonheur toute la vie, ne se fit connaître que par le dérèglement de sa conduite et par ses scandales. En compagnie de jeunes débauchés qui se disaient ses amis, il passait sa vie dans des orgies continuelles, ruinant par la santé aussi bien que son patrimoine.

Enfin, les plaisirs monotones dont il jouissait dans son château le fatiguèrent, et il résolut d'aller porter ailleurs ses folies. Comme Paris lui semblait la ville la plus propre à flatter ses passions, il s'y rendit. Il trouva dans la Babylone moderne un aliment toutes les voluptés qui le portaient réduire mais des sommes qu'il perdit au jeu l'obligèrent à retourner à Aquila. Un grand malheur l'y attendait.

Informé du retour prochain de son maître, l'intendant avait trouvé un moyen de faire sa fortune d'un seul coup: il s'était emparé [illegible] des valeurs considérables, de tous les objets d'art les plus précieux, et avait subitement pris la fuite.

Quand le jeune comte fut rentré chez lui, et qu'il eut appris ce funeste événement, il se laissa aller à une sombre mélancolie. A peine ses fidèles amis eurent-ils appris qu'il était complètement ruiné, qu'ils se retirèrent tous insensiblement, et l'abandonnèrent à son malheureux sort. En proie au désespoir le plus violent, il résolut enfin de se donner la mort. Comme il était un jour plus décidé que jamais à mettre fin à ses jours: "Eh bien! s'écria-t-il avec frénésie, puisque je ne possède plus rien que mon misérable château, je vais me tuer, car à moins que le diable ne vienne me tirer d'affaire, je ne peux plus vivre déshonoré."

Il n'avait pas achevé ces paroles qu'un domestique vint annoncer: "Messire Satan!"

"Faites entrer," dit le jeune homme un peu déconcerté.

Le domestique se retira pour faire place à un homme de trente cinq à trente six ans, vêtu à la manière du pays, portant un pantalon collant de couleur rouge, un justaucorps noir, fendu aux articulations des bras, dont les crevés laissaient voir une doublure couleur de feu. Sa tête était couverte d'une toque noire, coiffure à laquelle une grande plume rouge donnait par ses ondulations une grâce toute particulière. Quant à ses souliers, ils étaient arrondis du bout, et un grand ergot, pareil à celui d'un coq, paraissait destiné à lui servir d'éperon lorsque son bon plaisir était de voyager à cheval.

Après les compliments d'usage, le comte s'assit dans un fauteuil, le diable dans un autre; le jeune homme mit ses pieds sur les chenêts, le diable posa tout bonnement les siens dans la braise.

—Eh bien, mon brave ami, dit Satan, vous avez besoin de moi?

—J'avoue, monseigneur, répondit le jeune homme, que votre aide ne me sera pas inutile.

—Je venais justement vous offrir mes services.

—Eh bien! il ne s'agit que de nous entendre... sur...

Le jeune homme hésita.

—Sur le prix, continua Satan en se balançant sur les pieds de derrière de sa chaise.

— Oui, répondit le jeune homme, sentant que c'était là que l'affaire allait s'embrouiller.

—Oh! d'abord, reprit Satan, en regardant son interlocuteur avec une certaine expression de malice et affilant ces griffes avec le canif du comte, je serai de bonne composition sur ce point.

—Cela me rassure un peu dit le comte; mais quel que soit le nombre de marcs d'or et d'argent que vous me demandez, je crois qu'il me sera impossible de vous satisfaire.

—Eh! quel besoin ai-je de votre or ou de votre argent? reprit le diable; j'en fais quand j'en veux. Tenez—Il prit un charbon tout rouge au milieu du feu comme s'il eut pris une praline dans une bonbonnière.—Tendez la main, dit-il au jeune homme qui hésitait. Et il lui mit entre les mains un lingot de l'or le plus pur, et aussi froid que s'il fut sorti de la mine.

—Je comprends dit le comte, que si l'or ne vous coûte pas plus de peine à faire, vous aimiez autant qu'on vous paie avec une autre monnaie; mais comme je ne sais pas ce qui peut vous être agréable je vous prierai de faire vos conditions vous-même.

Satan réfléchit un instant.—Je désire d'abord dit-il que votre âme m'appartienne.—Soit, dit le comte.—Rédigeons l'acte, continua Satan.—Dictez vous même. Le comte se prépara à écrire.

Cinq minutes après, un sous-seing privé en bonne forme était signé par Satan et par le jeune comte. Le premier s'engageait formellement à rendre la fortune du comte aussi grande qu'auparavant, et celui-ci, de son côté concédait, en paiement de ce bienfait son âme, le malheureux! Mais, dit Satan, ce n'est pas tout; il faut maintenant que vous fouliez le Christ aux pieds.—Le pauvre jeune homme était tellement engagé dans la pente du mal qu'il n'eut pas la force de refuser son consentement à ce dernier crime.

Aussitôt le diable tirant une toile de dessous son justaucorps, la déplie sur le parquet et, de quelques coups de pinceau, il représente dessus un Christ en croix d'une beauté inimitable.

"Accomplissez votre promesse," dit alors Satan. Le jeune homme s'avance, et déjà levant le pied il était prêt à commettre cet horrible sacrilège quand, portant ses regards sur l'illustre figure du Rédempteur, il est tellement frappé de l'air de douleur et de bonté répandu sur ce céleste visage qu'instinctivement il fait un signe de croix, et tombant à genoux malgré les rugissements de colère du diable, il se met à adorer le Christ et à fondre en larmes. Le repentir le plus sincère était entré dans son coeur égaré.

Satan était arrivé au paroxysme de la fureur. Il avait compté sur l'âme du jeune comte, et il se voyait malheureusement obligé de l'abandonner à Dieu. Au moment où pour se venger, il se préparait à renverser le château, il aperçut le clergé d'Aquila, qui, averti de sa présence par le domestique qui l'avait introduit, et qui était un bon chrétien, venait croix en tête, et bannière déployée chasser le prince des ténèbres.—A cette vue, Satan prit aussitôt la fuite.

Le crucifix du diable fut magnifiquement encadré et transporté en grande pompe dans l'église principale d'Aquila, où il se trouve encore présentement.

Quant au jeune comte, il alla le jour même au tribunal de la pénitence recevoir l'absolution de ses égarements, et un mois après il entrait dans un couvent de Bénédictins pour réparer, par une vie exclusivement consacrée à Dieu les désordres qu'il avait commis dans sa jeunesse, et surtout sa dernière et grande faute.

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

Adresse

New England Telephone & Telegraph Co,

BOSTON, MASS.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

INCENDIE A MONTREAL

Montréal, 17—Le pavillon central de l'hôpital Victoria a été partiellement détruit par un incendie.

Les lueurs de l'incendie, vu l'emplacement élevé qu'occupe l'hôpital au pied de la montagne, ont été vues de très loin, et on ne peut se faire une idée de l'exécution qui s'est emparée de ceux qui ont des parents à cette institution.

Au moment où les flammes faisaient rage, une femme est arrivée en courant. Elle voulait arriver à son mari, qui est malade. La police eut beau assurer la malheureuse qu'il n'y avait moins à se lamenter.

Même après que l'incendie fut sous contrôle, plusieurs citoyens ont amené avec eux leurs parents malades. Pourtant, en aucun temps les malades n'ont été en danger. Les deux ailes où ils sont logés sont entièrement séparés du corps central de l'édifice, et il eut fallu une terrible malchance pour qu'elles prissent feu. D'ailleurs, toutes les précautions avaient été prises pour transporter en lieu sûr les 240 patients de l'institution à la première alerte. Dès la seconde alarme, toutes les ambulances des divers hôpitaux et nombre de voitures arrivaient sur les lieux, et les citoyens des environs mirent gracieusement leurs maisons à la disposition des autorités.

Tandis que la partie supérieure du pavillon central flambait, c'était un spectacle émouvant de voir nombre de malades et d'infirmières aux fenêtres des ailes suivre avec angoisse les progrès de l'incendie.

Les pertes sont de $50,000.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

FAMILLE EPROUVEE

Nicolet, 17 — M. Antoine St-Pierre, charretier, quittait, notre ville pour Trois Rivières, où il conduisait des voyageurs dans une voiture traînée par deux chevaux. A la suite des grandes marées, l'eau avait envahi la glace, qu'elle recouvrait de plusieurs pouces, ce qui rendit la traversée très difficile. Cependant, l'automédon atteignit la ville trifluvienne sans trop d'encombre et laissa là ses voyageurs sains et saufs.

Le voyage de retour ne fut pas aussi heureux pour M. St-Pierre, car rendu à un certain endroit, tout l'équipage enfonça sous la glace. M. St-Pierre, avec la grande agilité dont il est doué, réussit à éviter un plongeon et ne lâcha pas les rênes de ses chevaux.

Après un travail ardu de quelques heures, il réussit à retirer ses chevaux et sa voiture des ondes glacées où à maintes reprises, ils furent menacés de disparaître. [illegible] avant que le [illegible] l'équipage eût le temps de les réparer tant bien que mal avec des bouts de corde, les chevaux qui étaient demeurés des heures durant dans l'eau glacée grelottaient de tous leurs membres et, avant qu'il pût les ramener à leur écurie, ils avaient tous deux contracté une sérieuse maladie qui nécessita les soins d'un médecin vétérinaire.

Le lendemain, pendant qu'il se rendait à l'écurie, portant d'une main une chaudière remplie d'eau bouillante et de l'autre un seau d'eau d'avoine, M. St-Pierre glissa sur la glace et tomba à la renverse s'infligeant dans sa chute une très grave blessure à la tête d'où le sang jaillit. Il se brisa deux côtes et en outre, s'éboulinia horriblement un bras.

Quelques instants plus tard une personne ayant affaire dans la cour trouva le malheureux étendu inanimé et baignant dans son sang.

La pauvre victime fut transportée à la maison où en le voyait arriver, sa femme s'évanouit. Ce fut alors une scène des plus pathétiques. Les enfants téléphonèrent au médecin le plus rapproché qui se hâta d'arriver et prodigua ses soins au blessé ainsi qu'à son épouse, qui ne donnaient tous deux presque aucun signe de vie.

L'homme de la science réussit à les ramener tous deux, mais quant à M. St-Pierre son état est très précaire. Il y a quelques jours la victime s'était démis une épaule et l'un de ses jeunes garçons s'était fracturé un pouce.

Ce pénible accident a causé une douloureuse sensation en notre ville où la famille St-Pierre est très estimée.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriété de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin; les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve, Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

ATTEINT DE GANGRENE

Northboro, Mass., 17 — M. François St-Jean, âgé de 54 ans, souffre présentement de gangrène dans les jambes. Les médecins ont eu une consultation et ont décidé que pour lui sauver la vie il faudrait lui amputer les jambes au-dessus du genou.

A cause du grand âge du patient, ils n'osent lui faire l'opération.

M. St-Jean était employé sur la ferme de M. Mosen depuis trois ans.

EH OUI VOUS LE SAVEZ

VOTRE RESIDENCE, VOS MEUBLES, VOS BIJOUX, VOS HABITS COUTENT DE L'ARGENT. ET LA PROCHAINE FOIS QUE LA CLOCHE D'ALARME SONNERA, ELLE ANNONCERA PEUT-ETRE LA DESTRUCTION DE TOUT VOTRE AVOIR. POUR UNE PETITE SOMME PAYEE MAINTENANT, FRANK M. BROGAN, 30 MOUNT WASHINGTON, VOUS PAIERA TOUTES VOS PERTES. DEMANDEZ-LUI CE QUI EN COUTE.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

SUR LE QUI-VIVE

Millbury, 17 — Les hommes d'affaires et ceux qui ont des valeurs sont sur le qui vive depuis que le vol du bureau de poste a été perpétré. Le vol du bureau de poste n'a pas fait grand bruit à cause du peu d'argent qui été pris, mais il n'en pas moins été connu et les hommes d'affaires surveillent leur bourse le soir avant de quitter leur établissement.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémean, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Nolini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
P. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi 16 janvier 1905.

Il pourrait en cuire à la Chine de montrer trop de sympathies pour les Japonais.

Le Massachusetts a eu son maniaque dangereux la semaine dernière, c'est maintenant au tour du Connecticut.

La défense entend prouver un alibi dans la cause Tucker. C'est ce qu'elle entendait faire aussi dans la cause de Guillemette, mais son plan n'a pas réussi.

Le conseil des syndics des pauvres dont on prêche l'abolition a fait sentir hier soir qu'il existait. Il a changé 11 des employés municipaux sous son contrôle.

Au moment où M. Loubet, président de la république française, déplore la perte de sa mère, son premier ministre, M. Combes, est en danger de perdre son porte-feuille.

La compagnie du gaz, qui vend un poison, sera peut-être bientôt obligée d'exiger un certificat de médecin avant que de fournir de la marchandise à ses clients. Elle est dans le cas des pharmaciens.

La Russie semble absolument vouloir faire entrer la Chine dans la danse. Ce sera le temps alors pour les autres puissances d'intervenir et mettre fin aux massacres inutiles qui se sont perpétué depuis le commencement de la guerre.

Le Citizen prétend que M. Morse, en déclarant qu'il ne tient pas à la position de surintendant de la voirie a donné une preuve qu'il était qualifié pour remplir la position. Nous ne l'admettons pas dans ce cas, mais encore un homme qui se soucie peu de la position qu'il occupe est porté à pécher par négligence. Cela ne serait pas à craindre si l'on nommait fermement l'homme qui convient à la position.

Avec un confrère nous dirons que les manufacturiers de Fall River ont peut-être raison de refuser la médiation du gouverneur Douglas pour le règlement de la grève actuellement en existence dans cette ville. Nous ne voulons pas accuser notre premier magistrat de manquer de cet esprit de justice qui doit caractériser tous les actes d'un gouverneur, mais les manufacturiers dont les intérêts sont en jeu ont plus de raison que nous de craindre que l'arbitre se laisse entraîner pour un trop grand amour pour ceux qui l'ont élu, car on admet généralement que le vote ouvrier a surtout contribué au succès de M. Douglas.

L'escadre russe

On avait dit que l'escadre russe du Pacifique, au lieu de continuer sa marche vers les mers de Chine, allait s'arrêter dans l'océan Indien où elle recevrait l'ordre de rentrer en Europe. Cette nouvelle ne se confirme pas. Au [illegible] le départ prochain d'une nouvelle division navale qui quitterait Libau pour aller rejoindre l'escadre de l'amiral Rojestvenski, et, en outre, des dépêches de Port-Saïd annoncent que les navires de guerre dont la présence était récemment signalée dans la baie de la Sude (île de Candie) viennent de traverser le canal de Suez.

On a déjà fait ressortir la faiblesse de l'escadre de l'amiral Rojestvenski par rapport aux forces navales japonaises. Cette escadre se compose de sept cuirassés et de sept croiseurs, mais l'amiral Togo, dégagé désormais de toute préoccupation au sujet de Port Arthur, peut opposer à cette force une force égale, en cuirassés et en croiseurs-cuirassés; il dispose en outre de 14 croiseurs de construction récente; les côtes du Japon restent d'ailleurs couvertes et l'escadre de Vladivostok tenue en respect par la division de l'amiral Ito (3 cuirassés gardes-côtes, 2 croiseurs anciens, récemment remaniés, 2 canonnières).

Ainsi, les ressources numériques de Togo sont doublées de celles de Rojestvenski; quant aux autres éléments de comparaison, on cite les suivants: 216,000 tonnes au lieu de 95,000; 341 canons contre 703; 63 pièces de gros calibre contre 36; 125 appareils lance-torpilles contre 54; 14,400 hommes d'équipage contre 8,500.

Les quelques unités de second et de troisième ordre qui vont rejoindre l'escadre russe ne modifient pas sensiblement ces lourdes différences: il faudrait faire plus et mieux, c'est-à-dire former une troisième escadre, et c'est ce que les ressources restées disponibles dans la Baltique permettent de faire, d'après ce qu'écrivait récemment le capitaine Clado dans le "Nouveau Temps", de Saint-Pétersbourg. Le cuirassé "Slava" serait alors le premier navire à mobiliser; puis viendraient les cuirassés "Empereur-Nicolas-Ier", "Empereur-Alexandre-II", vieux tous deux de près de vingt ans, le "Pierre-le-Grand," plus âgé encore; les trois cuirassés gardes-côtes, "Amiral-Général-Apraxine", "Amiral-Seniavine" "Amiral-Ouchakof". Avec eux marcheraient des croiseurs: le "Vladimir-Monomaque", qu'il n'y a pas de raison pour laisser en Europe, au moment où son frère, le "Dmitri-Donskoi", fait route vers l'Extrême-Orient avec Rojestvensky; le "Pamiat-Azova"; l'Amiral-Kornilof", vieux croiseur protégé encore utilisable, malgré ses dix sept ans d'âge; enfin le "Minine", que sa vitesse faible n'empêcherait pas de faire nombre et de rendre quelques services. Quatre croiseurs-torpilleurs, "Abrek", "Voevoda", "Posadnik", "Lieutenant-Iliine", complèteraient cet ensemble, avec ce qu'il se trouverait de torpilleurs d'escadre en état de tenir la mer.

La réalisation de ce programme n'est pas une mince affaire. Seuls, les trois cuirassés gardes-côtes, en ce moment à Libau, pourraient être mobilisés en un mois; les autres navires exigeraient une réfection capitale; le 'Slava", par exemple, a cédé son mécanisme à "l'Orel", après la catastrophe ou l'attentat qui faillit mettre ce navire hors de cause l'été dernier. Les cuirassés sont à Cronstadt; il faudrait les amener à Libau pour les équiper; les croiseurs, à Cronstadt et Saint-Pétersbourg ne peuvent pas même y faire des essais de marche à une saison où la Baltique tout entière est couverte de glace.

Ce ne sont là cependant que des incommodités. Les difficultés commencent quand on en vient à la question des équipages et à celle des ouvriers d'arsenaux. Elles vont en croissant, quand on passe à celle des officiers, qu'on ne pourrait résoudre que par une réquisition du personnel de la marine marchande, ou par une promotion anticipée de cadets; à celle des mécaniciens, plus épineuse encore, et de la solution de laquelle dépendent essentiellement le rendement manoeuvrier et la vitesse militaire de la future escadre; à celle des travaux métallurgiques et mécaniques qu'il faudrait exécuter d'urgence, grâce au concours de l'industrie privée en signant, les yeux fermés, pour ainsi dire, les contrats qu'elle imposerait.

Le capitaine Clado n'ignore ni ne laisse ignorer au public la grandeur de tous ces obstacles; il dit seulement que l'entrée en ligne d'une troisième escadre est, pour la Russie, la dernière chance de salut, et que, pontant sur cette carte suprême, elle peut encore gagner la partie. Citant en ce point les exemples historiques, il rappelle le rôle du "Monitor" contre le "Merrimac", dans la guerre de Sécession; il signale le fait remarquable que ces mêmes navires, dont il réclame l'envoi en Extrême-Orient, s'y trouvaient en 1895. Ils y avaient devant eux la plupart des navires qui composent aujourd'hui la flotte japonaise; leur seule présence suffit alors à en imposer aux Nippons au point de leur faire avaler l'amère pilule de l'évacuation du Kouan Toung et du traité de Simonosaki.

On pourrait lui répondre qu'alors l'escadre russe du Pacifique était à Tché Fou et qu'il s'agit pour elle, à l'heure actuelle, d'aller, non pas à Tché Fou, qui lui est fermé, mais à Vladivostok, dont Togo lui barre le chemin.

Ce serait poser le problème de la traversée de l'océan Indien, celui de la jonction des éléments destinés à composer l'escadre combinée, celui de la bataille en haute mer, sans aucun point d'appui vers l'avant que Vladivostok, à 4,000 kilomètres du lieu probable de la rencontre, sans aucun refuge vers l'arrière. Mais, sans élargir la question, sans transporter l'examen sur le terrain stratégique, n'est-ce pas assez des difficultés purement techniques pour refroidir les plus ardents et faire reculer les plus résolus? Cette supériorité de tonnage, d'artillerie, de manoeuvre qu'elle aurait dû acquérir dès 1893, et qu'elle a laissé prendre aux Japonais, pense-t-on que la Russie va la recouvrer en deux mois?

C'est toujours la même Russie; elle a sa marche propre, ses possibilités, ses impossibilités, et l'impulsion du malheur ne suffira pas à accélérer en elle la lente allure du progrès. Heureusement ses armées de terre ferme lui offrent à l'heure actuelle des ressources supérieures à celles dont elle disposait l'an dernier: là, sont pour elle les atouts d'une autre partie, intéressante aussi, et peut-être la principale; là les éléments de la revanche que, dépossédée de la mer, elle pourra prendre sur le continent.

"COURRIER DES ETATS-UNIS".

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE SUICIDE EN CHINE

Il y a quelques jours, passant par un marché, je vis affiché un édit du mandarin préfet de Che-lan-fou. Les gros caractères de l'affiche attirèrent mon attention et je lus:

"Pour le bien du peuple qui nous est confié, nous exhortons vivement à la concorde et à l'entente mutuelle tous nos sujets, surtout les époux. A cette occasion, nous flétrissons la criminelle et détestable coutume, malheureusement trop répandue, de se suicider pour les plus petits différends de ménage."

Elle est, en effet, bien commune cette plaie du suicide.

Il y a peu de temps, à Kin-lang-ho, un homme marié et père de plusieurs enfants était allé emprunter une faucille chez un voisin. A son retour, sa femme lui demande brusquement pourquoi il ne s'était pas adressé à sa propre famille plutôt que de recourir à des étrangers. Le mari s'irrita à ce propos: une altercation s'en suivit au cours de laquelle celui-ci s'emporta tellement que, pour se venger de sa femme, il avala une forte dose d'opium..... se coucha sur son lit, et mourut bientôt sans douleur et sans regret.

Cette femme, furieuse de plus en plus, se suicida de la même manière; elle avala de l'opium et bientôt sous ce toit il n'y eut plus que deux cadavres et des enfants orphelins.

L'an dernier, une femme païenne venait demander des médecins pour sa fille malade.

"—Je supplie le Père de m'aider, dit-elle, car je ne voudrais pas perdre mon dernier enfant."

Elle raconta que, de ses trois filles, les deux aînées, peu après leur mariage, s'étaient suicidées pour des vétilles.

Un jour je vois deux païens accourir en toute hâte à la résidence.

"—Le Père a des médecins pour toutes les maladies, me dirent-ils; n'en aurait-il pas pour sauver de la mort notre frère qui vient d'avaler de l'opium?"

Je prends un morceau de savon de Marseille et cours vers la maison du suicidé; c'était un jeune homme de 19 ans; je le trouvai étendu par terre entouré de quelques parents. Je fis aussitôt délayer le savon dans l'eau chaude et donnai cette boisson au malade comme vomitif. Je n'étais heureusement pas arrivé trop tard, l'eau savonneuse fut rendue peu après et avec elle le dangereux poison. Le jeune homme fut encore malade quelques jours, mais il était hors de danger.... Et pourquoi encore cette tentative de suicide? Le jeune homme n'avait pas trouvé, le matin, son déjeuner préparé à temps! Il fit à sa jeune épouse une verte réprimande. Celle-ci supporta mal les reproches. Lorsque les deux époux se furent bien injuriés, le mari, pour s'assurer la victoire, avala de l'opium et, sans mon remède improvisé, il eut perdu certainement la vie.

Du temps où j'étais à Ma-tcha-pin, la belle-soeur du "Touan cheou" (bourgmestre) se suicida à la suite d'une rixe survenue entre elle et son mari pour avoir renversé une petite lampe à huile.

A ces suicides commis par désespoir ou dépit, il faut joindre ceux non moins communs commis par haine pour nuire juridiquement à quelqu'un, car il existe en Chine une loi inique qui rend responsable d'un suicide celui qui en a été l'occasion. Un Chinois veut-il se venger de son ennemi, il se suicide; sa famille portera plainte au tribunal et fera condamner la partie adverse comme cause de la mort du parent.

Dans ma chrétienté de Hona konin, un fait de ce genre s'est passé il y a deux ans et le procès intenté à ce sujet n'est pas encore terminé.

Un jeune vaurien de 17 ans avait volé le cheval d'un de nos néophytes. Selon la coutume, celui-ci avisa aussitôt les notables de l'endroit qui s'en furent chez le père du voleur et réclamèrent satisfaction. Il n'y avait pas d'autre alternative que de rendre le cheval, de payer une amende ou bien d'être dénoncé au tribunal du sous-préfet. A l'instigation de son père, le voleur se pendit à un arbre du jardin et, avant que le chrétien, muni des témoignages des anciens de la localité, arrivât au tribunal, une accusation était déjà présentée contre lui comme ayant occasionné par d'injustes réclamations et menaces, la mort du jeune homme! Le chrétien eut beau protester de son innocence, il fut mis en prison et relâché seulement lorsque le tribunal apprit qu'il était chrétien. Mais les satellites n'en cherchent pas moins à remettre à chaque occasion l'affaire sur le tapis pour soutirer quelques sapèques.

Un autre fait: Non loin d'ici, je connais un païen lettré et très riche, dont la soeur était veuve et mère de deux fils. C'est la coutume, en Chine, de donner de temps à autre un festin public. Les parents et amis arrivent, apportant qui 300, qui 500, qui 1,000 sapèques, qu'on offre au maître de la maison et qui seront restituées lorsqu'on fera un festin à son tour. Cette veuve avait invité parents et amis à un dîner de ce genre et, pour régaler ses hôtes, elle avait acheté un porc gras. Le prix en était déjà payé à moitié, lorsque survint un ennemi de la veuve qui proposa au vendeur de lui acheter l'animal à un prix beaucoup plus élevé. En agissant ainsi, il jouait un très mauvais tour à son ennemie. Le marché fut conclut et le porc vendu au grand désespoir de la veuve, qui n'avait ainsi plus rien à offrir à ses invités. C'était pour elle le comble du déshonneur et, pour se venger, elle prit de l'opium et se suicida. L'acheteur fut aussitôt accusé. Le mandarin, qui doit toujours constater par lui-même les meurtres et les accidents de ce genre, arriva sur le lieu du suicide. L'inculpé fut puni et laissa dans ce procès dix fois plus d'argent que ne lui avait coûté son porc.

* * * *

Une autre responsabilité, plus lourde encore que la première, existe pour celui sur la propriété duquel un cadavre est découvert. Que de fois des gens mal intentionnés tâchent de ruiner leurs adversaires en jetant un cadavre sur le terrain, ou en se donnant la mort dans leur maison, ou sur leurs champs.

A Ma-tcha-pin, j'appris un jour, qu'on avait trouvé non loin de la résidence sur le champ d'un païen, un cadavre pendu à un arbre. C'était celui d'une de nos voisines nommé Houang-len-pan. Le laboureur, propriétaire de ce terrain, lui devait quelques "légatures." Ayant vainement réclamé le paiement de sa dette, Houang-len-pan entra dans une violente fureur et, pour créer mille désagréments à son débiteur, il n'avait rien trouvé de mieux que de se pendre sur son champ.

La famille "Houang" porta aussitôt une accusation chez le sous-préfet. Le mandarin, trop vieux et trop infirme pour aller constater par lui-même les causes de la mort, ordonna qu'on apportât le cadavre à son tribunal où le cadavre fut soumis à l'examen du mandarin. L'inculpé ne put racheter sa vie qu'à prix d'argent. Le mandarin, les satellites et la famille du défunt, eurent l'occasion de se garnir les poches aux frais du malheureux.

Quelques cas de suicides sont particuliers à la classe riche. Ainsi, un grand mandarin est-il condamné à mort pour quelque crime, aussitôt après l'exécution, sa famille, souvent, se suicide pour échapper au déshonneur.

Lorsque, les troubles des Boxeurs terminés, les fauteurs en furent punis, sur la demande des puissances européennes, Che-sin, président du ministère de l'Intérieur, et Hu-chenie, vice-président du ministère de la justice, furent décapités par ordre impérial. Après l'exécution, la famille des défunts obtint la grâce de recueillir les cadavres et de les enterrer honorablement. Les sacrifices, les libations et chants d'usage terminés, les parents s'en retournèrent à la maison: les femmes, fils et filles des condamnés se suicidèrent.

Pour les grands, il est un suicide légal. Dans ce cas, la commutation est signifiée aux condamnés par le délégué que l'empereur a chargé d'assister à l'exécution de la sentence. Cet officier se rend à la demeure du condamné, se le fait amener et lit devant lui le décret impérial. Le mandarin s'est revêtu pour la circonstance de ses meilleurs habits, mais n'a plus le globule sur son bonnet, et prosterné à terre, il écoute la lecture du document. On lui laisse ensuite le choix de mourir, soit par la strangulation, soit par le poison. Dans le premier cas, le condamné passe lui-même autour de son cou une corde en soie que deux de ses serviteurs doivent tirer pour lui donner la mort. Dans le second, il boit une coupe de vin mêlé d'un poison foudroyant, tel que des feuilles d'or ou de l'opium. Le commissaire impérial ne quitte la maison que lorsqu'il s'est assuré du décès et va rendre compte ensuite de sa mission à l'empereur.

Plusieurs grands mandarins impliqués dans la révolte des Boxeurs et condamnés sur la demande des ministres étrangers, périrent de cette manière, notamment In-men, président du tribunal des censeurs; Chdas-hu-biao, président du ministère de la justice. D'autres, qui ne se faisaient pas illusion sur leur sort, n'attendirent pas que la commutation fut faite (peut-être craignaient-ils de ne pas l'obtenir), et se suicidèrent de différentes manières.

Les hauts personnages qui se donnent ainsi la mort ne sont pas toujours des criminels. La cour de Pékin, d'après une coutume invétérée et déplorable, récompense les succès plutôt que les mérites et châtie souvent impitoyablement ceux qui, malgré des efforts réels, n'ont pu parvenir à accomplir la tâche qui leur était imposée. On a vu plus d'une fois des personnages très recommandables, à la suite d'une infortune tout à fait imméritée, se suicider plutôt que d'encourir le blâme de leurs "Majestés Jaunes."

En 1894, durant la guerre sino-japonaise, après la bataille de Ouai-hai-ouai, où toute la flotte chinoise fut anéantie par les forces japonaises, l'amiral Ting et plusieurs de ses officiers se donnèrent la mort. La faute de la défaite n'en était cependant pas à eux. Si le gouvernement chinois avait mieux approvisionné ses navires, il aurait permis à ses officiers de tenir tête à l'armée japonaise. Mais dans les batailles précédentes, on avait vu les officiers vaincus subir la dégradation.... Le même sort attendait l'amiral et il préféra se tuer que d'être déshonoré.

Le suicide va jusqu'à être regardé comme un honneur en Chine, lorsqu'il est commis pour sauvegarder son honnêteté. Un décret impérial du 21e jour, 5e lune de la 27e année du règne de Kouang-Su (6 juillet 1901) ordonne d'ériger des arcs de triomphe aux endroits où se sont suicidées plusieurs femmes qui préférèrent mourir plutôt que de tomber entre les mains des Boxeurs.

Pour en revenir à ce que nous disions au commencement, le suicide est, avec le dérèglement des moeurs et la passion de l'opium, le pire fléau de la Chine. Une réforme urgente s'impose donc. Mais quel remède sera assez efficace pour guérir un mal si profond ?Quelle puissance pourra relever le sentiment moral si déchu dans cette masse corrompue? Seront-ce les inventions modernes, les découvertes scientifiques de l'Europe? Non! La seule puissance assez forte pour vaincre ce monstre, c'est le christianisme. Dieu veuille faire luire sur la Chine infidèle le rayon de sa grâce et briser les chaînes qui la retiennent sous le joug de Satan! Répétons souvent cette prière de saint François-Xavier: "Memento, Domine, abs te animas infidelium procreatis!" (Souvenez-vous, Seigneur, des âmes des infidèles, car c'est vous qui les avez créées).

R. P. FLORENT ROBBERECHT.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

LES ETRENNES DE LOUISE

Assise, rêveuse au coin du feu, une jeune fille au teint d'albâtre tisonne avec une triste mélancolie la flamme expirante qui s'éteint lentement; ses cheveux d'or bouclés ont des reflets brillants qui, confondant avec les lueurs mourantes de l'astre forment un contraste étrange avec l'obscurité de la sombre demeure.

Nous sommes au 31 décembre 187... la nuit est venue jeter sur la campagne assombrée son lugubre manteau. Le firmament étincelle d'étoiles, l'air est froid. Le villageois attardé se hâte de regagner sa maisonnette.

C'est joyeux pourtant, ce soir au foyer de famille! les petits bas et les mignons souliers vont se remplir encore, comme l'an dernier, de choses aimées. Les chérubins s'endorment heureux en rêvant au ciel et les grands... eh bien! les grands songent aux gais souhaits du lendemain.

Revenons à la douce jeune fille que nous appellerons Louise Kérouan. Louise depuis trois ans est seule dans sa pauvre chaumière que trop tôt les douleurs d'ici-bas et déjà la frêle enfant s'incline lentement vers la tombe. Ses dix huit ans n'ont plus pour elle aucun charme, car le chagrin et la pauvreté sont venus trop souvent visiter son humble logis. Ses faibles mains ont laissé tomber soudain les pincelets d'acier qu'elles tenaient et deux larmes brûlantes coûlent sur ses joues pâles. "Va-t-il venir?... oh! mon Dieu! dit-elle avec élan et ses yeux sans éclat se referment avec résignation. Depuis cinq longues années elle n'a connu que la souffrance, pourquoi aujourd'hui ne pas se résigner à sa nouvelle épreuve... Elle attend depuis Noël, son frère bien-aimé, Yvon, le petit sergent, doit revenir dans sa ville natale. Huit jours de fiévreuse attente, de préparatifs, de souffrances se sont écoulés sans ramener à la pauvre Louise, le frère absent. Après avoir pleuré, prié et espéré, Louise essaie encore de ranimer le foyer éteint; mais pas une étincelle ne se montre pour la distraire de ses tristes pensées.

Minuit a depuis longtemps sonné au clocher du village et une clarté douteuse commence à pénétrer dans la pauvre chaumière. La bise souffle avec rage et soulève la neige fine du chemin creux. Louise renversée sur sa chaise les pincettes encore dans ses mains bleuies, sommeille...

...Le jour est apparu avec l'année nouvelle et la cloche carillonne à ce moment l'Angélus du matin... Tout à coup la porte s'ouvre, un jeune homme entre vivement et semble inquiet. Il se débarrasse de sa valise et doucement s'approche de la cheminée; il voit sa soeur aînée plongée dans un lourd sommeil, les yeux cerclés de bistre, les traits fatigués et, ému au déla de toute expression, il dépose sur son front un baiser fraternel... "Loisette, ma petite soeur! tu ne m'entends donc pas!"... Oui, Louise a entendu la voix mâle de son petit sergent et sursautant, s'écrie: "Yvon, oh! mon frérot, c'est toi!... C'était trop de joie pour la pauvre fille habituée depuis si longtemps aux lourds chagrins et elle tomba évanouie dans les bras robustes du soldat...

"Comme tu es beau, petit frère! Tu ne partirais plus, dis? Je mourrai sans toi vois-tu"... Yvon ne répondit pas. Dans ses grands yeux bleus rêveurs, tout un monde de pensées surgissent... il songe à sa patrie, à son joli village, à sa mère qui lui sourit du ciel, à son vieux père mort sur le champ de bataille, à sa soeurette bien-aimée. "Les temps sont meilleurs, dit-il après un long silence. Tu souris, petite soeur, mais il faut vois-tu tout sacrifier à la patrie; c'est dur quelquefois, va d'abandonner son village, mais que dirait notre vieux père, s'il voyait un Kérouan agir en lâche! La patrie, ma Louise, c'est une partie de nous-mêmes tu sais!!!!

Un gai soleil d'hiver plonge ses brillants rayons dans la maisonnette, maintenant bien chaude et côte à côte assis à la petite table sur laquelle fume une soupe appétissante, le frère et la soeur babillent encore... Les yeux de Louise ont recouvré leur éclat d'autrefois; son rire argentin fait sourire le doux et franc visage d'Yvon lorsque tous deux se dirigent vers l'église paroissiale. Les villageois chuchotent en voyant entrer dans le Saint lieu, Yvon et sa soeur et, au sortir de l'office vingt mains amis viennent serrer la main loyale du petit sergent... et les propos joyeux et les souhaits et les compliments accompagnèrent le frère et la soeur jusqu'à leur modeste demeure.

Ce fut là les étrennes de Louise.

ANNUNZIATA.

N'oubliez pas que le Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède connu pour toutes les maladies d'Intestins. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

ON EMPLOIERA LA DYNAMITE

Fitchburg, 17 — Il est question de se servir de dynamite pour trouver le corps de Mlle Nellie Dwyer, disparu de sa maison depuis samedi dernier. Aucune trace d'elle n'a été trouvée et on est à se demander ce qui lui est arrivé.

Mlle Dwyer n'était pas bien depuis quelques mois et ses parents de même que la police craignent qu'elle ne se soit jetée à la rivière Nashua.

Witch Hazel

(Bien Distillé)

12c la Pint

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	4	0	100.0
Lowell	2	2	50.0
Newburyport	2	3	40.0
Amesbury	2	3	40.0
Haverhill	1	2	33.3
Portsmouth	1	2	33.3

BELLES PARTIES

LES LOWELL REMPORTENT UNE AUTRE VICTOIRE SUR LES NEWBURYPORT

Les Amesbury ont donné une peur aux Natick sur leur propre plancher

Newburyport, 17 — Les Lowell ont battu les Newburyport, dans la salle de l'hôtel de ville, hier, par le score de 22 à 15. La partie fut bien contestée. Punch des locaux s'est démis le genou pendant la partie, mais comme il n'y avait pas d'autre joueur pour le remplacer, il fut obligé de continuer à jouer. Sommaire:

LOWELL—22	15—NEWBURYPORT
Matthews, lf	rb, H. Sheridan
Leighton, rf	lb, Healey
Getzinger, c	c, W. Sheridan
W. Loos, lb	rf, Punch
I. Loos, rb	lf, Hayes

Sommaire—Score: Lowell 22, Newburyport 15. Goals du plancher—I. Loos 3, Matthews 3, Leighton 2, Getzinger, W. Loos, Punch 2, Healey 3, H. Sheridan. Points sur fouls—Lowell 2, Newburyport 3. Referee—Connors. Pointeurs—Healey et Allard. Assistance—700.

NATICK 30; AMESBURY 19

Natick, 17 — Dans une chaude partie, ici hier soir, les locaux ont battu les Amesbury, par le score de 30 à 19. A la fin de la première période le score était de 10 à 10 et à la fin de la deuxième les Amesbury étaient en avant d'un point. Dans la dernière période les locaux se décidèrent de gagner et ils ont gagné. Hough fut le héros de l'occasion, scorant neuf paniers. Sommaire:

NATICK—30	19—AMESBURY
Hough, lf	rb, Healey
Ferat, Fogarty, rf	lb, Donnelly
Mulliner, c	c, Sears, Lynch
Mayham, lb	rf, Qualey
Kinkaide, rb	lf, Devlin

Sommaire—Score: Natick 30, Amesbury 19. Goals du plancher—Ferat 2, Fogarty, Hough 9, Mayham, Donnelly, Healey 2, Sears 3, Devlin 2, Qualey 2. Points sur fouls—Natick 2, Amesbury. Fouls par Devlin 4, Qualey 2. Referee—O'Neil. Pointeurs—Murphy et Pattee. Assistance—200.

NOTES DU BASKETBALL

L'équipe de basketball de Haverhill sera à Lowell, ce soir.

Pour gagner le trophée cette saison les Lowell ont besoin de gagner plus de joutes qu'ils en gagnent.

Si Matthews désirent avoir le plus grand nombre de paniers de scorer, il a besoin de se réveiller. Hough, hier soir, scora encore neuf paniers.

Les Lowell sont dans la deuxième place, ce matin, et demain matin, où seront-ils, encore les deuxième ou à la place des Haverhill? La partie de ce soir décidera cela.

Allard vs Lew, dans la partie de ce soir, serait la meilleure attraction, que le gérant Gray pourrait offrir aux "fans" canadiens.

LES "WONDERS" DES "MERVEILLES"

Sur les allées de quilles, les Misérables, hier soir, les Wonders ont eu tout à leur gise, contre les Connemaras. Le score était 2338 à 2244 en leur faveur. Les Wonders ont remporté les trois parties du match. Burns lança les boules pour un total de 547. Maher et McKay firent plus que les 500. Score:

WONDERS

Welch	110	138	146	394
Atkinson	160	131	143	434
Burns	165	211	171	547
Donadson	176	102	164	442
Maher	162	208	151	521
Totaux	773	790	775	2338

CONNEMARAS

Connors	136	143	142	422
McKay	178	182	158	518
Ryan	122	155	143	420
Duncan	152	105	180	437
Peters	172	133	142	447
Totaux	760	718	766	2244

LOWELL 8 VICTORIEUX

Dans le tournoi de quilles du Royal Arcanum, hier soir, les Lowell 8 ont battu les Industry sur les allées Bowlaway par le score de 1325 à 1260. Abbott avait le meilleur total, 282. Score:

INDUSTRY

Simpson	95	82	81	258
Cox	76	85	86	247
McKinley	83	73	97	253
Singleton	86	85	91	262
Scott	77	74	89	240
Totaux				1260

LOWELL, NO 8

Bowen	95	93	82	270
Edwards	89	83	82	251
Abbott	102	83	97	282
Hodgman	76	89	99	264
Paradis	102	76	77	255
Totaux				1325

N'oubliez pas d'assister à la belle représentation de "Marie ou A la Grâce de Dieu" qui doit être donnée dimanche le 22 janvier au Casto.

LANGFORD VICTORIEUX

Reed de Lynn fut battu dans cinq reprises

Webster, 17 — Devant une foule de 800 personnes, Sam Langford, de Boston a battu Joe Reed, de Lynn, dans la cinquième reprise de ce qui devait être une bataille de 12 reprises devant le Lokeside A. C., dans la salle de Musique hier soir.

DE RETOUR

Philadelphie, 17 — "Philadelphia" Jack O'Brien est revenu hier de Bermuda, où il est allé il y a quelques semaines à cause de sa santé. Il est complètement guéri et annonce qu'il est prêt de rencontrer Fitzsimmons ou Ryan pour le championnat middleweight. O'Brien rencontrera John Willie vers la fin du mois.

UN DRAW

Portland, Maine, 17— Willie Mack, de Lawrence ne s'est pas montré pour rencontrer Eddie Harrigan, de Portland, et Patsy McKenna, de Boston servit comme substitut. Les 10 reprises furent un draw. McKenna n'était pas en condition mais donna une chaude bataille à son adversaire.

LA LUTTE

Le 25 janvier à Humbold, Iowa, Frank Gotch, qui a défait "Yankee" Rogers à Montréal, vendredi dernier, rencontrera Jenkins dans une rencontre pour le championnat. Gotch ne craint pas de perdre son titre.

Max Wiley, agissant comme gérant de Fred Beel, a envoyé un défi à Edward Atherton, de Elmira, N. Y., et un autre à Clarence Bouldin, de Cleveland, Ohio, pour une rencontre avant un mois pour une gageure de $1,000.

Si un "match" peut être fait, la rencontre aura lieu à Rochester, N. Y.

Le gérant Murphy de l'Académie de Musique, représentant Max Wiley, a arrangé un "match" hier entre son homme et Edward Holmes, le lutteur bien connu, la rencontre devant avoir lieu, vendredi soir, à l'Académie de Musique. Ils lutteront pour une gageure de $100 et un pourcentage des recettes. Une garantie de $50 a été déposé par chaque homme entre les mains de Jim Hearn.

Il est évident, que ce n'est pas le gérant de Jackson, qui est le promoteur de la lutte de vendredi soir, car dans le journal pour lequel il travaille, il ne daigne pas même en parler. Il a le crédit d'avoir informer les enthousiastes de ce sport, mais il a aussi le "nom" de les avoir désintéressés, parmi les canadiens principalement.

N'oubliez pas que c'est ce soir, que les M. A. C. donneront leur exhibition de lutte, gratis, dans leur salle au no 52 rue Palmer. La principale attraction sera la lutte handicap, Theilen-Bérubé.

Il est rumeur que Harvey Parker aura l'honneur de rencontrer son ami Jackson, dans une lutte de deux dans trois. Depuis son arrivée à Lowell il essaie d'arranger un "match" avec lui, mais la chose a été impossible. Jackson est un bon homme sans doute et s'il réussit à se sauver de "Harvey" pendant une cinquantaine de minutes, il sera le vainqueur — oh, oui, certainement.....

BASEBALL

L'équipe de baseball de Pittsburg, s'entraînera comme d'habitude à Hot Springs. Les joueurs devront s'y rendre pour le 12 mars.

On dit que le premier but Charley Carr des Cleveland aimerait à être envoyé, pour qu'il puisse prendre la gérance de l'équipe de Montréal.

Myron Grunshaw des Buffalo de la saison passée sera le prochain joueur de premier but des Boston American ou je me trompe grandement," a dit l'arbitre Tom Kelley de l'American League, hier. "Il est fort au bâton et il a une belle chance à faire son nom."

Clark Griffith dit qu'il a une bonne chance de battre les Boston American. Attendez qu'il s'attaque à eux. Il changera certainement d'idée — Boston Herald.

Un représentant de l'équipe de baseball de Lowell de la New England League était à Fitchburg la semaine dernière, cherchant le record de Bill Ryan, le premier but des Fitchburg, la saison dernière. D'après ce qu'il dit il est probable que le gérant Connors fera de grands efforts pour l'engager Les Lowell ont besoin d'un bon premier but et Ryan remplirait cette position à perfection. L'adresse de Ryan à Greenfield lui fut donnée, et il quitta la ville satisfait de son enquête. — Fitchburg Sentinal.

Le président Dan Johnson de l'American League a deux nouveaux hommes sur son personnel d'arbitre. Ce sont Jack McCarthy, de l'ouest et John Kelly, avec la Eastern League, la saison dernière.

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute partie du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 129e St. New York.

INCENDIE A SYDNEY

Halifax, N. E., 17 — Les dommages dus à l'incendie de l'édifice Ross, à Syrney, ne seront pas aussi considérables qu'on le craignait tout d'abord. Ils sont évalués à $25,000, et les assurances les couvrent amplement.

Le feu, qui s'est déclaré dans le magasin de chaussures de M. W. Redden, s'est propagé avec rapidité atteignant bientôt le toit par le puits de l'ascenseur. Les pompiers ont fait un travail rapide, habile et admirable.

Le frottement d'une allumette qui était sur le plancher a été la cause de l'incendie.

Un autre incendie a eu lieu samedi soir, à Sydney, rue Ferris, et deux entrepôts de la "Dominion Iron and Steel Company" ont été détruits de fond en comble. Les occupants ont eu beaucoup de difficulté à se sauver. Les dommages s'élèvent à environ $3,000, couvertes par les assurances.

TUE PAR UNE GRUE

L'IMPREVOYANCE CAUSE DE L'ACCIDENT

Personne est cependant tenu responsable de la mort

Montréal, 17 — Un triste accident s'est produit au nouvel édifice en voie de construction de l'hôpital Notre-Dame, rue Sherbrooke.

M. Théodore Quinn, âgé de 26 ans, tailleur de pierre à l'emploi de M. L. Payette, a été tué presque instantanément par la chute d'un bras de grue. Quinn était à travailler près de cet appareil à l'aide duquel on venait de déplacer d'énormes blocs de pierre que l'on devait rendre au deuxième étage de l'édifice.

On venait de poser sur le sol l'un de ces blocs lorsque soudain le bras de grue qui avait été fabriqué avec deux pièces de bois se rompit et la partie supérieure tomba sur l'infortuné tailleur de pierre, l'écrasant d'une horrible façon.

Lorsque ses camarades le relevèrent il avait à peine un souffle de vie. On fit aussitôt venir l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais le médecin-ambulancier déclara que tout secours humain était inutile. M. Quinn a eu le crâne fracturé, les côtes enfoncées et les jambes brisées. Le cadavre a été transporté à la morgue où il a été enseveli en attendant l'enquête.

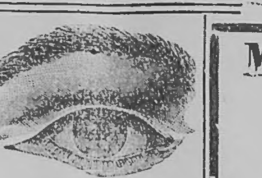
M. Quinn qui résidait avec sa jeune femme au No 420 rue Plessis n'était marié que depuis un an et quelques mois et il y a à peine trois semaines il faisait baptiser son premier enfant. Le défunt était originaire de la Baie des Chaleurs et il n'habitait Montréal que depuis quelques années. Son affabilité lui avait fait des amis de tous ses compagnons de travail.

Le défunt était le fils de M. Wm. Quinn qui demeure au No 141 rue St Timothé.

A l'enquête, tenue par le coroner McMahon, les ouvriers et le contremaître des travaux au nouvel hôpital, ont déclaré que ce bras de grue avait été construit avec deux pièces de bois reliées par une boîte composée de 4 madriers encerclés de fer. A cause d'une légère couche de glace, cette boîte a glissé et a causé cet accident déplorable.

Après avoir entendu les témoignages les jurés ont rendu le verdict suivant:

"Que Théodore Quinn est mort à Montréal des suites de la fracture de la colonne vertébrale. Il a été écrasé par la chute d'une partie d'un bras de grue fait en deux bouts qui n'avaient pas été reliés de façon à empêcher tout danger. Mais nous déclarons qu'il n'y a pas de crime, parce qu'on n'avait pas prévenu que raisonnablement les cercles employés pouvaient glisser.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

2me porte de la rue Dutton. Phone 1361-

Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 30, lundi et samedi, 9 30.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

I TUE 12 BLESSES

Wichita, Kan., 17—M. L.L. West, un employé de compagnie de messageries s'est fait tuer hier et 17 personnes ont été blessées dans le déraillement d'un train du Santa Fe se dirigeant vers le nord, près de Derby. Les blessés demeurent tous à l'ouest. West a sauté et s'est tué.

NAVIRE ENGLOUTI

Vancouver, C. A. 17 — Une dépêche annonce le naufrage du "Columbia," propriété de la New England Fish Company. C'est une perte complète et les hommes de l'équipage ont dû se sauver à peine vêtus.

Le désastre est arrivé au milieu de la nuit. Le navire a frappé un rocher dans le détroit de Mill Bank, et a enfoncé si vite que ceux qui étaient à bord ont failli périr. La plupart des matelots se sont sauvés en vêtements de nuit dans une chaloupe.

Le "Columbia" acheté il y a un an par la compagnie, était l'ancien vaisseau norvégien "Sago," venu de l'Amérique du Sud. Ses machines avaient été renouvelées ainsi que ses chaudières. La coque avait aussi été radoubée.

AVEC QUELLE VITESSE ON AGIT

Portland, Maine, 17 — Une expérience impromptu a démontré ces jours derniers ce que peuvent faire des hommes bien entraînés en chemin de fer.

Le Scoot qui arrive sur les petites heures du matin à Portland avait donné le signal de son arrivée à deux milles de la gare, mais au deuxième coup le sifflet de la machine au lieu de se fermer resta ouvert. Instantanément les employés de la gare et de la cour saisirent la situation. Quatre d'entre eux avec des lanternes toujours allumées coururent aux passages à niveau qui n'étaient pas gardées, les barrières furent fermées. Le yard master accourut à une place où il pouvait être vu de tous et commença à signaler. Les boules rouges montèrent comme par magie au plus haut des mâts, le signal fut renversé contre l'express qui avait le droit de passer contre le Scoot à cette même gare et qui dévalait à toute vitesse.

En un tour de main, la voie était ouverte jusqu'à la gare suivante et ordre était donné de la tenir ouverte plus loin. Personne ne savait ce qui était arrivé, mais tout le monde croyait que le mécanicien ne pouvait pas stopper pour quelque raison et qu'il avait besoin de la voie ouverte, aussi la lui donna-t-on en fort peu de temps. Mais le Scoot arriva à la vitesse réglementaire, stoppa à l'endroit ordinaire et le mécanicien alla fermer son sifflet avec un marteau.

Immédiatement le yard master reprit son poste et signala. Les boules rouges descendirent, les lumières tournèrent au blanc. Le train 12 eut la voie sans savoir qu'on lui avait enlevée temporairement les locomotives de manoeuvre qui s'étaient sauvées sur des aiguilles, répondirent aux signaux—aye, aye, et tout rentra dans l'ordre.

Tout ce brouhaha n'avait duré que 3 minutes.

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken

CARPETS

IL Y A DE GRANDS BARGAINS

Dans notre dépt. de Tapis cette semaine, et quelques uns de ces bargains vous intéresseront sans doute. Il n'y a pas de raison pourquoi vous n'achèteriez pas un nouveau tapis dès maintenant, les marchandises pour vous convenir sont ici et votre crédit est bon.

Nous offrons aussi 50 Rugs Reversibles, 30 x 60 vendus régulièrement $1.50. Prix de vente $1.19

M. BELLEFONTAINE
Fournisseur d'Ameublements Complets,
COMPTANT OU A CREDIT.

MORT D'UN EVEQUE NEGRE

York, Penn., 17 — L'évêque John Bryant Small, un des évêques nègres les mieux connus du pays, est mort chez lui après une maladie de 10 jours. L'évêque Small naquit à Barbadoes en '35. Il est venu aux Etats-Unis en 1871. Il a fait deux voyages en Afrique, revenant de son dernier voyage en octobre, 1903. Il a obtenu $50,000 de propriété dans le Cape Colony et $20,000 à Quilta pour l'église des chefs de tribu.

PORTO-RICO RESTE COLONIE

San Juan, Porto Rico, 17 — Dans la législature, hier, un bill demandant l'indépendance sous un protectorat américain, fut rejeté. Le bill fut introduit par un membre du parti unioniste, mais les américains le supporteront et il fut réfait par les votes unionistes.

MORT D'UN CRITIQUE D'ART

Venice, 17 — Gustav Ludwig, le critic d'art, est mort. Il a acquis une grande réputation, dans son succès de trouver les portraits de Corpaccio dans l'Europe, formant la légende de la Vierge.

Chaque bouteille est garantie, mais pas une retournée, c'est le rapport regardant le Dr Seth Arnold's Balsam (le meilleur remède d'été) parmi un grand nombre de pharmaciens du sud. Ce balsam vous est garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

LE SORT DE GIACCONE

La colonie italienne de Montréal veut que le pape s'y intéresse

Montréal, 17 — La colonie italienne de Montréal est on ne peut plus affectée par le rejet du recours en grâce d'Antonio Giaccone qui doit être pendu vendredi prochain.

On se rappelle qu'une requête a été signée par des milliers de personnes et transmise au gouvernement. Le comité qui s'occupait du recours en grâce a aussi envoyé deux câblogrammes, l'un à S. M. Edouard VII lui demandant d'user de son droit de grâce, l'autre au roi Victor Emmanuel, le priant d'intercéder auprès du roi d'Angleterre pour obtenir la grâce du condamné.

Hier, le docteur R. Albano, au nom de la colonie italienne, a envoyé à S. S. le pape Pie X le câblogramme que nous reproduisons et dont voici la traduction:

S. S. Pie X.

Giaccone, premier Italien condamné à la peine capitale, 20 janvier. Colonie italienne prosternée implore Votre Sainteté pour qu'elle intercède pour la commutation de peine auprès du roi Edouard VII, vu la clémence demandée par les jurés.

(Signé) Dr R. ALBANO.

15 janvier.

Le Dr Albano, qui, avec M. Andréa Vilani et le Père Leonardo, n'a épargné ni son temps ni ses peines, espère que l'appel des Italiens de Montréal sera entendu de Sa Sainteté et que celle-ci intercèdera avec succès auprès du roi d'Angleterre. C'est la dernière chance et si l'intercession du pape ou du roi d'Italie n'ont aucun effet ou qu'Edouard VII ne peut accorder la grâce, Giaccone montera sur l'échafaud.

A sa femme, qui lui disait d'espérer, le condamné a répondu l'autre jour qu'il aimait mieux mourir qu'aller au pénitencier passer tout le reste de sa vie. Mme Giaccone va tous les jours à la prison passer avec son mari tout le temps que permettent les règlements. Elle amène avec elle leur petit enfant. Le père, qui aime passionnément le petit garçon, s'efforce devant lui de cacher sa douleur, mais la pensée que bientôt il ne le reverra plus, et qu'il va lui léguer un nom déshonoré, est son plus grand tourment.

Le P. Léonardo, le dévoué missionnaire de la colonie italienne, va aussi presque tous les jours passer quelques instants auprès du malheureux qui se prépare à l'éternité.

Giaccone est résigné à son sort, et passe en prières tout le temps qu'il peut. Il garde tout son sang-froid, mange et dort bien. Il sait qu'il est en face de l'inévitable, et qu'il n'a plus à penser qu'au salut de son âme. Rien de l'extérieur ne transpire jusqu'à lui, d'ailleurs en dehors de sa petite famille, de son confesseur et de son avocat, il ne voit personne.

On a déjà commencé à se préparer à l'exécution, et les trois derniers jours, le P. Léonardo dira la messe dans la cellule de Giaccone.

FOURNIER ARRETE

New York, 17 — Henri Fournier, le fameux automobiliste, a été arrêté après une course de plus d'un mille sur la 5ième avenue, hier après-midi, accusé d'aller trop vite.

Fournier montait la 5ième avenue, dans un gros automobile de grande force. Dans la partie fermée il y avait trois femmes. A la rue 59ième, le policeman William A. Sherry en bicycle, partit à sa poursuite. [illegible] Fournier fut condamné à $10 d'amende.

VIEUX MECANICIEN MALADE

Nashua, N. H., 17 — Rufus King, que l'on croit être un des plus vieux mécaniciens de locomotive du pays, a eu une attaque de paralysie à Boston hier après-midi. Il fut transporté chez lui dans cette ville, et hier soir, on disait que sa condition avait changé pour le mieux. Il est le plus vieux mécanicien sur le Boston and Maine, R. R.

MORT D'UN POLITICIEN

Biddeford, Maine, 17 — Edward W. Staples, sept fois maire de Biddeford, ancien membre de la législature du Maine, qui a été candidat démocrate au Congrès, trésorier de la Biddeford Savings Bank et un des hommes les mieux connus dans le commerce de l'Etat, est mort ici hier. Il était âgé de 59 ans.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

Trois Soirs et Matinées, commençant cet après midi 16 Jan.
Drame Romantique d'une haute Comédie
Down By the Sea
Sous la direction de Phil Hunt
Présenté par une puissante compagnie d'Acteurs Populaires.
Chaque représentation de scène est complète.
DIX GRANDES SCENERIES
4 ACTES DE FAMEUX VAUDEVILLE
PRIX POPULAIRES

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, [illegible] membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

A BONNE NOUVELLE

Marie était rentré la première, puis Jeanne, puis Cécile. Dans le petit appartement qu'elles occupaient—une cuisine, une salle à manger, trois chambres reliées par un couloir —on pouvait, à la même heure, chaque soir entendre les mêmes baisers, donnés à plein coeur, et les mêmes mots, que les trois soeurs se disaient l'une à l'autre et que la mère répétait après elles:

—Bonjour, chérie! Tu n'es pas trop lasse? Tu n'as pas trop travaillé? Bien sûr? Tu vas te reposer, n'est-ce pas? C'est si bon d'être ensemble!

La mère ajoutait quelquefois:

—T'a-t-on payée?

Marie, l'aînée, était une grande jeune fille blonde, élégante et forte, très réservée et presque froide avec les étrangers, mais très tendre à la maison, lorsque les sourires ne risquaient pas d'être mal interprétés, lorsque le rôle était fini, l'égalité retrouvée, la famille refaite.

Comme elle avait ses diplômes, elle enseignait le français. Comme elle était robuste, elle courait toute la journée, d'un quartier à l'autre, sans que jamais la fatigue eût l'air d'entamer sa jeunesse épanouie. La seconde, Jeanne, plus frêle, plus rieuse, plus souple, plus sensible à la louange d'un regard ou d'un mot, donnait des leçons de piano. Elle avait de longues périodes d'anémie et des moments de surabondanse de vie. Il avait fallu, l'an dernier, l'envoyer aux eaux, et les économies de toute la maison y avaient passé. C'était la seule qui se soignât. La plus jeune des trois soeurs, celle qu'on appelait justement "la petite" et qui n'avait ni beauté, ni teint, ni charme féminin une enfant de dix-huit ans, qui venait de subir l'examen pour le brevet supérieur, ne se plaignait jamais de travailler, ne semblait pas hantée ni seulement effleurée par le rêve d'une autre existence que celle qu'elle avait mené jusqu'ici. Et cela s'expliquait peut-être par cette raison, que, née la dernière, toute jeune encore lorsque le père était mort et que la faillite avait été déclarée, elle avait ignoré la fortune, dont les autres, plus ou moins, se souvenaient.

La nuit venait, une nuit tardive de fin de printemps, où les fenêtres, ouvertes sur la rue, laissent entrer, jusqu'à une heure avancée, un peu de lumière du jour, un peu de poussière, un peu de chaleur molle. Cécile était à peine arrivée, elle enlevait son chapeau et le posait sur son lit, ayant soin de plier la voilette en quatre, lorsque Marie, qui venait d'embrasser sa soeur, et, dans l'époque plus qu'à demi faite, la regardait, s'écria:

—Tu as quelque chose!

La mère passa, au même instant, dans le corridor, portant la soupe et un plat qu'elle avait préparés.

—Oui, dit-elle sans arrêter; une nouvelle, grande. Venez que je vous l'apprenne.

La mère, qui était, en réalité, la femme de chambre et la cuisinière du ménage, pauvre femme usée, parcheminée, aigrie par ce qu'elle appelait la malchance, malheurs d'argent d'autrefois, soucis du pain d'aujourd'hui, et incapable de ne plus rien voir au delà, continua en s'asseyant devant la pile de quatre assiettes où elle devait verser le potage:

—J'ai à vous annoncer, mes enfants, que Cécile est demandée pour être institutrice dans un château.

Marie et Jeanne, qui corrigeaient les défauts de symétrie d'un couvert mis à la diable, et, sur la toile cirée, avec la lenteur d'un geste d'art où l'on se complait, changeaient la place d'une bouteille, d'une salière et de deux assiettes de fruits, se penchèrent en avant. La lumière de la suspension éclata sur les tabliers rouges qu'elles avaient fixés à leurs corsages.

— Institutrice? La petite? Dans un château? demandèrent-elles.

—Et un grand. Elle aura une chambre et un cabinet de toilette dans une tour, séparés des chambres d'enfants; la permission de dîner dans la salle à manger, même quand il y aura des étrangers; deux heures par jour pour lire, la promesse d'être emmenée en excursion autant que cela se pourra, et le droit de me recevoir une fois par mois, le dimanche, la chère mignonne.

— C'est loin d'ici?

—Quinze lieues.

—Combien d'enfants à instruire?

—Une seule, de treize ans. Cécile en a dix huit. Ça va très bien. Elle a couru les bureaux cet après-midi, pour tâcher de retirer son diplôme. Qu'est-ce qu'on t'a répondu, petite?

—Pas avant six mois, et encore, nous aurons de la chance.

—Nous n'en avons jamais eu, excepté aujourd'hui. Car je ne vous ai pas dit que j'avais obtenu quinze cents francs pour votre soeur, moi, qui vous parle. Elle n'aurait pas osé demander une chiffre pareil. J'ai osé. J'ai dit: "Madame, il y a institutrice et institutrice. Mais une jeune fille du monde, comme la mienne..."

Elle racontait l'histoire, amplement, tout en servant ses filles. Marie et Jeanne ne la regardaient pas. Elles considéraient, avec une attention passionée, troublée, inquiète, la petite qui faisait signe, avec sa tête brune: "Oui, cela est vrai, cela encore," et qui, toute pâle, interrogeait le visage des aînées, pour savoir: "Dois-je me réjouir? Est-ce vraiment une bonne nouvelle? Est-ce le bonheur?"

Jeanne calculait que les honoraires promis représentaient sept cent cinquante demi-heures de leçons de piano, à 2 francs la demi-heure; elle songeait que Cécile n'aurait aucune dépense à faire, si ce n'est pour la toilette, et encore, n'avaient-elles pas acheté, voilà quinze jours, leurs trois robes et leurs trois chapeaux d'été?

—C'est superbe! dit-elle.

—Moi, reprit Marie, qui était toujours la seconde à dire son avis, mais la plus écoutée, ce qui me séduirait, vois-tu, ce serait la pensée d'avoir à m'occuper d'une seule enfant, de pouvoir la connaître, me faire aimer d'elle, remplacer la mère. Avec des leçons, si fréquents qu'elles soient, l'influence est toujours brisée. On touche à peine le coeur, on ne le prend pas. J'ai souffert plus d'une fois, moralement, de ces perpétuelles allées et venues...

—J'en ai souffert physiquement, interrompit la cadette. J'en ai éprouvé des fatigues auxquelles Cécile ne résisterait pas. Car, en soi, le changement de décor me séduirait plutôt; Cécile aura le voyage... Quand doit-elle entrer en fonctions, maman, vous ne l'avez pas dit?

—Dans quatre jours nous le saurons... Je recevrai une lettre... Il faut le temps de congédier l'ancienne institutrice, de préparer l'enfant à recevoir notre heureuse Cécile.

L'heureuse Cécile, avec ses yeux émues et doucés de sentiment, ayant interrogé le regard de ses trois juges, [illegible]

[illegible] et dans la joie cette petite qui ne donnerait pas de leçons au sachet.

Cependant, tout à la fin, lorsqu'elles se levèrent, dans le silence de la ville à peu près endormie, qui permettait d'entendre, malgré la fenêtre, le bruit des cassures d'étoffes qui se redressaient, Marie eut la vision, tout à coup, du départ imminent. Elle vit, se détournant pour embrasser la mère sa jeune soeur, déjà effacée à demi par l'ombre. Elle songea:

—Il faudra qu'elle parte. Dans quatre jours, elle s'en ira aussi, pour des années.

Et cette pensée, voisine de son coeur, depuis le commencement de la soirée combattue depuis les heures par la crainte de souffrir et de faire souffrir les autres, s'empara d'elle souverainement. Marie au coin de ses yeux, essuya deux larmes, les premières.

Le lendemain, en s'éveillant, elle aperçut, elle lut en elle-même comme une proposition formulée et devenue évidente pendant la nuit.

—Cette bonne nouvelle est un malheur. Si l'une des trois s'en va, la maison est morte.

Elle garda pour elle son jugement. Mais, vers le soir, Cécile ayant voulu reprendre la conversation de la veille avec Jeanne, celle-ci laissa tomber les mots de château, de liberté, de promenades, d'attentions, et les autres comme si elle n'y croyait plus.

Le surlendemain, les trois soeurs se plaignirent d'être souffrantes et se couchèrent sans avoir veillé ensemble.

Le troisième jour, Marie, qui s'était éveillée et levée de grand matin, afin de pouvir entendre une messe avant de commencer les leçons, n'était pas agenouillée depuis deux minutes dans l'église voisine, qu'elle reconnut, en arrière, un pas qui glissait sur les dalles.

—Oh! pensa-t-elle, c'est Jeanne qui souffre comme moi!

Et Jeanne passa, en effet. Et bien peu de temps après Cécile entra aussi. Elles évitèrent de se rencontrer et de s'expliquer.

Enfin, le quatrième jour arriva. Marie et Jeanne avaient retardé leur départ, pour être à la maison quand la concierge monterait les lettres. Il était heures du matin. Un petit coup de sonnette retentit. La mère dit:

— La voilà!

Et aussi émue, et de la manière qu'au premier instant, lorsqu'elle avait entrevu pour sa fille un avenir et pour soi-même une diminution de charges, elle alla ouvrir, et prit la lettre. Il faisait trop sombre pour qu'on pût lire dans le corridor. Elle se dirigea vers la fenêtre de la salle à manger, et, en marchant, avec un doigt elle essayait de rompre l'enveloppe. Les enfants la suivaient, muettes, pâles, sans hâte.

Aux premières lignes, la mère eut un sursaut.

—Jamais de chance, dit-elle. L'ancienne reste!

Elle allait se plaindre encore. Elle allait lire tout haut la lettre. Mais ses trois filles, jusque-là séparées, s'étaient unies dans un embrassement fou. Elles sanglotaient elles riaient elles se serraient l'une contre l'autre et leurs joues, redevenues roses, étaient mouillées de larmes et de baisers. Bientôt, Marie parla et dit:

—Quelle joie infinie!

Jeanne répondit:

—Si la petite était partie, j'en serais morte!

La petite dit à son tour:

—J'étais décidée à refuser!

Toutes trois, avec des mots différents, elles venaient de prononcer l'arrêt de leur vie:

Nous ne nous séparerons pas!

Et, ce jour-là, elles pleurèrent de joie jusqu'au soir, parce que le secret de la [illegible] heureuse leur était apparu.

RENE BAZIN.
De l'Académie Française.

UNE CARTE

[illegible]

DANS LES FABRIQUES

Providence, R. I., 17 — Les inspecteurs des fabriques du Rhode Island ont présenté leur rapport à la législature et soumis aux législateurs de l'Etat diverses recommandations.

Les inspecteurs demandent qu'aucun enfant de 15 ans ne soit employé dans aucun établissement de l'Etat qu'il ne soit permis à aucun enfant de moins de 16 ans de travailler après 8 heures du soir, et qu'il soit défendu à tout établissement d'employer un enfant de moins de 16 ans sans que celui-ci soit nanti d'un certificat constatant qu'il a suivi un cours primaire.

Le nombre d'employés dans les fabriques, etc., de l'Etat est de 95,440 dont environ 6 pour cent ou 5,895 n'ont pas atteint l'âge de 16 ans. Il y a une diminution de 1,620 dans le nombre des employés adultes et de 536 dans celui des enfants.

La situation dans les fabriques est des plus satisfaisantes. Sur 55 accidents qui s'y sont produits, un seul a été fatal.

C'est dans un petit hôtel particulier à deux étages, situé dans une rue peu importante de la grande ville d'eaux, que se sont produites les manifestations surnaturelles, qui ont suscité un vif intérêt dans les cercles où l'on s'occupe de l'élucidation des problèmes de la psychologie. On donne, à ce sujet les récits les plus détaillés qui présen-

GRAVEMENT BLESSES

Lonsdale, R. I., 17 — Un tramway a quitté les rails au pied de la rue Blakstone et a blessé grièvement James Axon qui attendait sur le bord de la voie pour monter dans ce tramway. M. Axon a eu la cuisse gauche fracturée et a été transporté à sa demeure rue Blakstone où les directeurs Garvin, Smith et French ont réduit la fracture.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LA SOCIETE ST-J. B. A SPENCER

Spencer, 17 — La société St-Jean Baptiste de Spencer est la plus riche du village de Spencer. La société compte 708 membres et en a en banque $13,360.

Durant ces derniers six mois elle a payé en bénéfices à ses membres $1,403 d'assurance et $1,826 à des membres malades.

De cette somme il y a eu $1,000 environ payés à des membres qui ne demeurent plus à Spencer.

La société St Jean Baptiste est la plus nombreuse de toutes les sociétés du village.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.
THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
254-256 rue Merrimack

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co., Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 439 3

VALEURS EXTRAORDINAIRES
EN VAISSELLE BLANCHE ET FLEURIE

Vaisselle Fleurie Rose et Violette avec Bordure Dorée
Plateaux à viande, 9 pouces, Valeur de 20c, vendu 10c
Plateaux à viande de 12 pouces Valeur de 25c, vendu 15c
Pots au lait, 1 quart, Valeur de 20c, vendu 10c
Pots au lait, 2 quarts, Valeur de 25c, vendu 15c
Assiettes creuses et plates, Tasses et Soucoupes, Plats à patates, Bols aux huitres, etc., tous à 10c

Vaisselle Blanche
Sucriers— Valeur de 25c vendus 23c
Beurriers—Valeur de 40c vendus 29c
Bols aux huitres "Seconds" Valeur de 10c, vendus.... 3c
Assiettes creuses et plates, Valeur de 8c, vendues .. 5c
Etc, Etc, Etc.

Aussi grande valeur en Ferblanterie et tout Ustensile de cuisine dans notre departement de "Bargains."
A. LAMONTAGNE & CO., 605 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immediatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'egout. Poussez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6020 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 110, 4064 pieds carrés	$17[illegible]
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 84, 5729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 109, 5108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3559 pieds carrés	$10[illegible]

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans dette section, et apres que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un ou plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert sera sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème. mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème. épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. [illegible]

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

[illegible] Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO, ONT. 1512

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2½ à fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont appointés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens materiaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noël Goudreau, Commis.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funebres
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

FUMER APRES SOUPER
C'est le plaisir et le luxe d'un grand nombre de gens qui, leur plus grand plaisir est de fumer un bon cigare, essayez un des cigare Old Hundred. Il jette une odeur riche et délicieuse, il fait faire digestion, et lorsque vous aurez commencé à fumer le cigare Old Hundred vous ne voudrez pas en fumer d'autres, et il vous coûte seulement 10 cents. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.
W. H. I. HAYES.
Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement
Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 16.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

C'était Lagrinche.

—J'ai entendu qu'on parlait de moi et je suis venu, patron.

Puis, s'élançant à la poursuite du petit groom qui se sauvait dans l'antichambre, il ajouta:

— C'est encore ce Satané gamin-là qui était venu me débiner. Ah! vrai de vrai, je vais lui tirer les oreilles. Si je le repince jamais dans un coin, gare à lui.

—J'aurais à te parler; mais je vois que tu es encore ivre.

—J'avoue que j'ai bu, dit Lagrinche en faisant une pirouette et en portant la main à sa tignasse couleur filasse; j'ai bu du petit-lait chez le bistro de la rue du Bac et je l'ai arrosé de fines et de quatre pernods avec sirop. V'là.

—Aussi tu ne peut pas te tenir sur tes jambes.

—Si on peut dire, patron.

—Fiflot est-il ici?

—Il est là, à côté. M'sieur fait salon. Il a mis aujourd'hui sa redingote, son gibus et son binocle. Il est tout à fait réussi. Vous verrez, patron.

—Fiflot est un bon et honnête garçon qui ne boit jamais, lui.

—J'en conviens patron. Mais, là-dessus, chacun son goût. Si Fiflot préfère l'eau des sources au bon vin, c'est son affaire. Moi, j'en pince pour le Pernod de la rue du Bac.

Bourdon ne répliqua pas; tenir tête à un pareil ivrogne c'était perdre son temps.

D'un geste il congédia Lagrinche qui s'en fut bien vite se recoucher sur le canapé de l'antichambre.

Puis Bourdon appela Fiflot.

Fiflot entra.

C'était un grand garçon d'une trentaine d'années; sa maigreur était effrayante. Son visage basané, ses cheveux très noirs, mais déjà mélangés de fils d'argent, lui donnaient l'aspect d'un créole.

De larges yeux noirs, d'une profondeur étrange éclairaient un visage creusé de rides profondes.

Sa mise était propre, mais minable. Son chapeau râpé, ses vêtements usés jusqu'à la corde inspiraient la pitié.

Depuis cinq ans que Fiflot était employé dans la maison Bourdon et Cie., il n'avait certes pas fait fortune. Très peu généreux pour ses subordonnés, l'homme d'affaires n'allouait au pauvre garçon que cent francs par mois.

Avec cette faible somme Fiflot devait s'entretenir, payer son terme et se nourrir. Il avait loué, à l'extrimité du boulevard Ornano, un petit logement composé de deux pièces et d'une cuisine.

A force d'économies, il était parvenu à meubler son modeste intérieur.

Il ne rentrait chez lui que le soir, car toute la journée il arpentait Paris, faisant de nombreuses courses pour le compte du patron.

Et ce n'est que brisé de fatigue qu'il regagnait son humble logis où il oubliait toutes ses peines.

Dès le matin, le pauvre diable faisait à fond la toilette de son petit appartement. Tout brillait. Pendant la belle saison, il garnissait ses fenêtres de fleurs qu'il arrosait régulièrement et soignait avec amour. Avec les cent francs qu'il gagnait par mois, il faisait des merveilles.

Fils d'une créole et d'un Marseillais, orphelin dès son bas âge, recueilli et élevé par l'Assistance publique, il fut placé dès qu'il put gagner sa vie, chez des gens, qui le ballottèrent de pays en pays.

Certes, il avait eu bien de la misère. Nul que lui n'eût pu raconter toutes les détresses supportées au cours de sa vie errante. Il s'était instruit tout seul. Puis, après avoir fait un peu tous les métiers, il était entré chez Bourdon.

Ce fut alors la fortune pour lui. Et de cette aisance procurée par son travail, et un peu aussi par le hasard, il gardait à Bourdon une reconnaissance profonde.

Malheureusement pour lui et pour son patron, Fiflot, quoique très sérieux n'était pas débrouillard. Puis il n'aimait point s'occuper d'affaires véreuses et ne savait trop comment s'y prendre pour faire causer les gens qui voulaient se taire. Dès qu'on le sortait de ces occupations habituelles: recouvrements ou courses pressées, il devenait tout à fait insuffisant.

Lagrinche, au contraire, était un fin limier, un chercheur d'aventures. Il aimait les potins, les scandales, et savait arracher aux gens les confidences les plus utiles.

Bourdon était donc fort perplexe. Lequel de ses deux employés enverrait-il au Grau-du-Roi?

Lagrinche ne ferait-il pas un arrêt à Montpellier pour vider les caves de la contrée? Fiflot oserait-il interroger les pêcheurs?

Tout en examinant Fiflot, qui tournait et retournait dans ses mains son chapeau déformé, Bourdon réfléchissait.

Il dit enfin:

—Tu as vu la dame qui est sortie d'ici tout à l'heure?

—Oui, patron. Une bien belle dame, ma foi; mais si triste, si triste.

—Ecoute attentivement ce que je vais te dire:

Fiflot se rapprocha de Bourdon.

—Ah! c'est vrai; j'oubliais que tu es un peu sourd. Ouvre donc toutes grandes tes deux oreilles.

—J'y suis, patron.

—On a volé à cette dame un enfant. Or, c'est cet enfant, une petite fille de six à sept ans, m'a dit la particulière, qu'il faudrait retrouver.

—Compris, patron.

—Tu n'as rien compris du tout, fit Bourdon en haussant les épaules. Te doute tu seulement de la mission que je vais te confier?

Le visage de Fiflot devint écarlate; son grand corps se détendit et se courba légèrement.

—Tu vois que tu ne sais rien; ne viens donc pas me dire que tu as compris.

—Mais, patron, vous me prenez donc pour un imbécile? fit Fiflot révolté, car, dans la glace, il venait d'apercevoir la filasse de Lagrinche, ses petits yeux narquois et sa large bouche édentée ébauchant un sourire gouailleur.

—Tu n'es, certes, pas aussi bête qu'on pourrait le croire. Mais tu es un timide, et pour l'affaire que je vais entreprendre j'aurais besoin de quelqu'un qui n'ait pas sa langue dans sa poche.

—Je saurai parler, patron.

Bourdon, demi convaincu, restait silencieux.

Puis enfin il dit:

—Soit. C'est toi que j'enverrai au Grau-du-Roi.

—Et moi, patron? Vous oubliez donc Bibi? fit Lagrinche en faisant irruption dans le cabinet.

—Toi? ce sera pour plus tard.

—Et vous allez vous fier à ce grand serin de Fiflot? C'est pas que je le déteste, au contraire; c'est pour moi un frère, mais je connais ses capacités, patron, et je sais que si vous le chargez de soutirer des picaillons à quelqu'un, il reviendra les poches vides.

—C'est bon. Pour le moment, il ne s'agit par d'argent, mais uniquement renseignements à recueillir. Or, Fiflot est calme, il sait se présenter; je sais qu'il se tirera mieux d'affaire que toi.

—Comme vous voudrez, patron.

Et Lagrinche, vexé, fit une pirouette et s'en fut achever de cuver son vin sur le canapé de l'antichambre.

Restés seuls, Bourdon et Fiflot se regardèrent.

—C'est donc à toi, Fiflot, que je vais confier l'affaire, dit Bourdon en ouvrant le petit carnet sur lequel il avait inscrit tous les renseignements fournis par Mme Dormeuil.

D'une voix lente il en fit la lecture à Fiflot, qui n'en comprit presque pas un mot.

—As-tu saisi?

—Oui, patron.

Alors, dès demain, tu partiras pour le Midi. Tu prendras, à la gare de Lyon, une place de troisième pour Aiguesmortes. Arrivé là, tu gagneras, à pied, le Grau-du-Roi. Le Grau-du-Roi est un petit port de mer habité non seulement par des pêcheurs, mais aussi par des ouvriers employés aux salines.

—Bien, patron.

Ce qui enchantait le plus Fiflot dans le voyage qu'il allait faire, c'était la perspective de voir la mer; la mer qu'il avait à peine entrevue autrefois à Marseille, alors qu'il était tout petit et qu'il allait enfin retrouver.

Bourdon continua:

—Au Grau-du-Roi ton rôle sera des plus faciles. Tu t'installeras dans une auberge, tu boiras et tu mangeras bien et, tout en dînant, tu feras causer la servante.

—Compris, patron.

—Tu lui parleras du château de Noirmont et, petit à petit, tu l'amèneras à te raconter les circonstances dans lesquelles s'est produite la disparition de la petite fille que nous cherchons.

—Vous pouvez compter sur moi, patron.

—Bon. Tiens, voilà deux cents francs pour ton déplacement.

—Je ne dépenserai pas tout cet argent, dit Fiflot en serrant dans ses mains le deux billets de banque que venait de lui donner Bourdon; je vous rapporterai le reste, patron.

—C'est bien ainsi que je l'entends. Pars dès demain, et bonne chance.

Joyeux, Fiflot s'élança dans l'antichambre.

Déjà il descendait l'escalier quand il se sentit tirer par un des pans de sa longue redingote.

Fiflot se retourna brusquement et aperçut Lagrinche tenant à la main un morceau de drap qu'il agitait en rigolant.

—C'est un pan de ta houppelande qui m'est resté aux doigts dit Lagrinche. Diantre, il n'était guère solide. Tu en seras quitte pour le recoudre; veux-tu que je t'aide?

—Merci, répondit Fiflot dont les yeux devinrent humides. Je réparerai le mal tout seul; j'ai ce qu'il faut.

Il tira de sa poche du fil et une aiguille et très lentement, avec des précautions infinies, il se mit à recoudre le pan de sa vieille redingote.

Puis, lestement cette fois, sans écouter Lagrinche qui cherchait à le retenir, il s'élança dans l'escalier qu'il descendit à grandes enjambées.

XIV

Or, pendant que le pauvre garçon gagnait en toute hâte son modeste logis pour faire ses préparatifs de départ, Mme Dormeuil rentrait à son hôtel et ordonnait à Nanine de préparer ses malles.

Maintenant la malheureuse mère était décidée à suivre en tous points les conseils de l'abbé Meriot.

Elle voulait voir Francesca et l'interroger.

Comme Fiflot, elle avait résolu de partir le soir même.

Elle partit par le rapide et arrivé à Aiguesmortes bien avant Fiflot qui, muni d'un billet de troisième classe, avait pris place dans le train suivant.

L'émotion fut grande au château de Noirmont, quand on vit arriver la Dame aux bluets, dont la visite n'était annoncée à personne.

Mauprat, rentré depuis la vieille à Aiguesmortes, était allé tout de suite à Noirmont porter la bonne nouvelle et remettre à Thérésine les cent mille francs si généreusement donné par Laurence.

Ils avaient donc lieu d'être tous surpris de l'arrivée subite de la Dame aux bluets.

Néanmoins, elle fut accueillie à bras ouverts.

Frédéric pleura de joie et serra longuement sa soeur dans ses bras.

—Enfin, te voilà! dit-il. J'espère bien que tu vas rester longtemps parmi nous.

—Peut-être tout le mois de décembre, mon bon frère, mais cela dépendra des événements.

Le lendemain Laurence sortit seule et s'engagea dans le chemin qui conduit à l'église.

Tous les pêcheurs étaient en barque. Ce jour-là la mer était belle et calme comme un lac. Les filles et les femmes du village s'occupaient à l'intérieur des maisons, attendant le retour des matelots.

Le petit port, comme ensommeillé, était solitaire; des milliers de moucherons voletaient dans l'air attiédi. Seul le cri des mouettes interrompait le lourd silence.

Indulgente et bonne, Laurence comprenait combien il devait être pénible à une femme comme Thérésine de vivre toujours dans ce modeste nord, aussi excusait-elle sa belle-soeur de s'enfuir le plus souvent possible vers des endroits plus gais.

Elle sentait aussi que son arrivée devait certainement contrarier la marquise de Noirmont, qui s'apprêtait à partir sous peu pour Paris, où chaque année elle passait de longs mois.

A Paris, les deux femmes ne se voyaient pas.

Frédéric ignorait la mésintelligence existant entre sa femme et sa soeur; s'il l'eût connue, il en eût été attristé.

Laurence longea le canal et s'attarda longtemps à examiner les salines, envoyant de la main un bonjour amical aux ouvriers.

Puis enfin, elle se dirigea vers la petite église, dans laquelle elle pénétra.

Elle éprouvait le besoin de se recueillir et de prier.

L'église était déserte.

Cependant, à moitié masquée par un pilier, une silhouette élancée se détachait de l'ombre.

C'était Fiflot.

Lui aussi avait besoin de se recueillir, de demander à Dieu de guider ses pas et de l'éclairer sur la meilleure marche à suivre dans ses recherches.

Depuis son arrivée au Grau-du-Roi, le pauvre garçon, tout dépaysé, fatigué par d'interminables heures passées en chemin de fer, avait quelque peu perdu la tête.

En entendant des pas résonner sur les dalles de la nef il s'était brusquement d'étourné.

Il espérait voir le curé et lui demander tout de suite de nombreux renseignements.

Mais, apercevant Mme Dormeuil et la reconnaissant aussitôt, il poussa une exclamation de surprise.

Elle aussi le reconnut. Elle se rappela ce grand corps entrevu dans l'antichambre de Bourdon, cet être efflanqué et malingre qu'elle avait coudoyé, et elle pensa qu'elle se trouvait en présence d'un émissaire de l'homme d'affaires.

Très fière, presque hautaine, elle passa près de Fiflot sans même le regarder.

—Pauvre femme! murmura le brave garçon; je voudrais bien lui ramener sa fillette. Ah! nom de nom, comme je serais content.

Et comme si cette généreuse pensée lui eût donné de l'audace, il sortit de l'église, bien décidé cette fois à tout oser.

Il avisa un cabaret ouvert, il entra. La salle était vide.

—Que faut-il servir à monsieur? demanda une vieille femme au visage brûlé par les vents et le soleil.

—Je voudrais déjeuner, madame.

—On peut vous faire une friture et vous confectionner une soupe aux choux; cela vous va-t-il?

—Comment donc, mais parfaitement dit Fiflot en déposant sur une chaise son paquet de hardes.

—Monsieur est ici pour longtemps?

—Pour deux ou trois jours; çà dépendra.

—De quoi? fit la cabaretière en plaçant sur la table une soupière bruno pleine d'une bonne soupe fumante; sans doute vous connaissez quelqu'un ici?

—Je ne connais personne.

—Alors vous venez au Grau-du-Roi histoire de voir notre port? Dieu préserve! voilà une grosse menterie, pas vrai?

—Ça, c'est mon affaire, répondit Fiflot, la bouche pleine.

Coup sur coup, il but quelques bonnes verrées de vin; bientôt il se sentit tout émoustillé, tout guillerci.

Puis il dit à la cabaretière:

—Je suis venu ici pour prendre des renseignements.

—Vraiment?

—Oui. Vous connaissez sans doute Mme Dormeuil?

—Dieu préserve! bien sûr que je la connais.

—Vous savez alors qu'on lui a volé son enfants?

— Oui.

—La disparition de la fillette est entourée d'un mystère que je voudrais éclaircir.

—Mais c'est une vieille histoire que vous me racontez là, fit la bonne femme en mettant les poings sur ses hanches.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE
La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents., mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. jno

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bélard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau. il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.
Frd C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 41.
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne [illegible]

Le Sirop de Mathieu
A
L'Huile de Foie de Morue
ET GOUDRON
Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.
Pour avoir la Veritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAVREAU & COLLETTE.
En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

Pèle a Neige —— Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

M. RACETTE, désire annoncer au public qu'il a demenagé son magasin d'épicerie avec sa boulangerie au No 135 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 10f

ON DEMANDE — Une fille ou femme pour faire toutes les ouvrages de la maison. S'adresser au No. 53 rue Prince. 20 j.

ON DEMANDE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 21 j

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère, recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

PERDU—Une montre en or le 2 janvier entre la rue Ford et Merrimack Square. Prière de la remettre à M. A. Bibeault. Une récompense sera accordée.

PERDU—Un porte monnaie contenant un chapelet et une médaille avec ruban pour Enfant de Marie, a été perdu mardi soir à partir de l'eglise St-Louis au bloc Denault en passant par la rue Fenell. Prière de le rapporter au No 21 rue Aiken, Denault Place. 3j

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 16 j

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hatez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie. Adressez-vous 122 rue Cheever. c 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser à T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jno

A VENDRE — Un sleigh "double-runner," aussi sleigh à deux chevaux. Grand bargain. S'adresser au no 120 rue Hall. L. Mercotte. 12 j.

A VENDRE Une bonne boulangerie de première classe avec outillage, etc., à bonne condition. S'adresser à 185 rue Salem. 19 j.

Edelmard S. Desmarais
Maitre Plombier Canadien Licencié.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3.
RESIDENCE, 53 AIKEN AVE.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX. Téléphone 1324-4
11 Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack [illegible]

Thermomètres et Baromètres
chez
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.42, 6.22, §6.45, 7.40, *8.50, *9.32, 11.00 a. m.; 1.40, 4.35, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.25, *6.39, §5.49, w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.53, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.38, w10.50, 11.05, *11.43 a. m.; w12.05, 12.16, w12.50, 1.44, *1.56, w2.20, w*3.10, *3.47, w3.55, 4.28, w5.06, *5.22, §5.49, 6.12, w*6.15, w7.00, 7.29, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24, w8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.20, 5.32, w8.03 p. m.
Pour Lawrence, 6.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.25, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30, w3.55, w5.06, w6.15, w7.06, w9.30, †w11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w12.10, w5.32 p. m.
Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30, a3.55, w5.06, 5.28 p. m.
Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5.06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.10, 5.32.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30 a. m., 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.
Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.
Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.
Pour Skowhegan, 8.30 a. m.
Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.
Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.
Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m.
Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.06 p. m.
Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1904.
Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.05 a. m.; 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m., 2.25, 5.29, p. m.
Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 5.00 [illegible] 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.
Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portland Me., 7.03 a. m. (3.40 p. m., pour Rochester seulement.)
Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.
Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.
Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.03, 9.39, *10.39 a. m., *12.09, 1.00, 1.39, 3.40, *5.30, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.07, 10.39 a. m.; 12.09, 2.00, 6.02, *8.10 *9.10 p. m.
Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09, *1.39, (pour Franklin seulement,) 5.30, *8.10 p. m.
Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.39 p. m.
Pour les stations de White Mt Division, 9.3[illegible] *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.30 p. m. pour Plymouth); *9.10 p. m.
Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *9.10 p. m.
Pour Montpelier, Essex Junction Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *9.39 a. m.; *12.09, *9.10 p. m.
QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.39 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.)
Références:
a Via Wakefield Junction
*Express. †Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement
wVia Western Division.
§Via Bedford. zVia Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets de passagers.
H. C. TAFT, Agent général, Lowell.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken Lowell, Mass.

CHACUN SON TOUR

Les syndics des pauvres en majorite républicains

Ils élisent aussi les hommes de leur choix aux positions

Les membres républicains des syndics des pauvres ont eu tout à leur gré, hier soir, dans leur assemblée à la ferme de la ville. Ils ont un de majorité, et les membres démocrates n'ont pas été satisfaits du résultat des nominations de médecin de districts, médecin d'ambulance et conducteurs d'ambulance.

L'année dernière, les démocrates ayant la majorité, n'ont pas reculé devant le projet d'élire tous leurs hommes et cette année les républicains ayant la majorité agissent de même.

Il y eut beaucoup de discussion parmi les membres avant que le président McCoy ouvrit l'assemblée à 6h. 30.

La première chose de la soirée fut l'élection des médecins de districts et le résultat fut comme suit:

District 1, Dr Clarence R. Livingston, cinq votes, Dr Halloran, 4 votes, district 2, Dr A. E. Bertrand a reçu 5 votes contre 1 pour le Dr Halpin; district 3, Dr Edwin Murphy a reçu 6 votes contre 3 votes pour le Dr Boyle; district 4, le Dr O. P. Porter a reçu tous les 9 votes; district 5, Dr Charles M. Frye a battu le Dr James Leary par un vote de 5 à 4; district 6, Dr E. Mayrand a reçu 5 votes et le Dr Brunelle 4 votes.

A l'assemblée on demanda si tous les nouveaux élus sont des membres de la société médicale du Massachusetts, et la réponse fut dans l'affirmative. Il fut dit plus tard que le Dr Mayrand n'était pas un membre. Si c'est vrai il n'est pas éligible comme médecin de district.

Sur une motion du syndic Shepard on vota de procéder à l'élection d'un médecin d'ambulance. Le Dr P. E. Sullivan a reçu les neuf votes.

Dans l'élection des conducteurs d'ambulance les suivants furent nommés: John J. Cuff, Omer Smith, Raymond W. Eastman, ce dernier le fils du syndic du même nom, John H. Hoar, Albert Sparke et Gus Bjorkman.

L'ajournement fut voté et d'une manière non ordinaire. Les démocrates crièrent vengeance contre les membres républicains qui ne les ont pas appuyés.

M. Omer Smith, nommé conducteur d'ambulance, était récemment assistant-concierge de la salle Huntington. Sa nomination est dû au travail de M. Vital Robert, syndic des pauvres du quartier sept.

plusieurs planches et en marchant sur la glace, les pompiers purent arriver à la place où le feu avait pris naissance. Les flammes furent immédiatement éteintes.

L'Onguent Petra Hela guérit l'exzema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

VOYAGE A CHICAGO

Un barbier et son ami entreprennent un voyage

Hier soir il y eut une rude rencontre entre quatre forts joueurs au whist à la résidence de M. Déliphat Rondeau, No 204 Cheever. Ces quatre amateurs étaient MM. Deliphat Rondeau et Philippe Gauthier contre MM. Napoléon Roy, un barbier de la rue Middlesex et Georges Pleau. La partie fut chaudement contestée mais avant de finir la partie le figaro, M. Roy, en compagnie de son ami M. Pleau ont obtenu leurs billets gratis pour Chicago. Et malgré le froid sibérien qu'il faisait ont dû, bon gré mal gré, partir pour ce voyage lointain, mais ils promettent à leur retour de reprendre leur revanche.

A quant la prochaine rencontre?

SOIREE SOCIALE

Donnée par la Cour Samuel de Champlain, ce soir

Ce soir, à la salle des Forestiers, la Cour Samuel de Champlain, No 49, F. d'A., donnera une grande soirée sociale, les billets se vendent seulement 25 cents, les dames y sont admises gratuitement, accompagnées d'un monsieur. Il y aura joli concert musical par l'orchestre Hibbard.

Ceux qui n'ont pas encore de billets peuvent s'en procurer à la porte ce soir.

Les membres qui ont des billets en vente sont priés de faire leur rapport à qui de droit, ce soir, à la salle.

NOUVELLE QUI FAIT PLAISIR

Tout ceux qui ont économisé quelque argent depuis un an et demi en achetant leurs meubles chez A. C. Blanchette et Co., apprendront avec plaisir qu'il vient d'ouvrir une épicerie, au no 219 Aiken, la 2ième porte de son magasin de meuble où il vendera seulement pour du "comptant" et à bas prix. Toujours doubles "Timbres d'Erable."

NOTE PERSONNELLE

Mme Ambroise Vigeant est revenue d'une agréable promenade au pays natal.

OUBLI

Dans la liste des cadeaux offerts à M. et Mme Joseph Corbin, hier, à l'occasion de leur mariage, nous avons omis, bien involontairement ce qui suit: service à table, M. et Mme Jules Deschêne, plat à homard, Mlle Antoinette Godon, thermomètre avec monture dorée, M. Emile Rassey.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Antoine de Padue pour faveur obtenue avec promesse de publier.

LES PERTES A LOWELL

$265,000 par suite de la faillite de la Boott Manufacturing Company

On craint que les actionnaires de cette ville de la Boott Manufacturing Company ne perdent $265,000, si l'on compte M. Frederick Ayer comme un actionnaire de Lowell.

MAIN LACEREE

James A. Webb, employé par J. A. Dalrymple & Co., a eu la main gauche terriblement meurtrie dans une roue d'engrenage tandis qu'il était à l'ouvrage hier midi. Il fut transporté à l'hôpital Emergency où huit points de suture furent faits dans la blessure. M. Webb réside au No 15 rue Ludlam.

COUR DE POLICE

William A. Sweeney comparaissait en cour de police ce matin sous l'accusation de voies de fait sur la personne de Arthur W. Wayner. Il plaida innocence et le juge remit la cause à demain afin de permettre à la police de faire venir le père du plaignant.

Le plus vieux prévenu en cour de police ce matin, un vieillard de 76 ans, comparaissait pour ivrognerie. Le juge Hadley le libéra sur la promesse de ne plus s'enivrer.

La cause de Sam et Samuel H. Rostler Brothers, accusés d'avoir violé un règlement de la cité, a été remise au premier février.

Les ivrognes furent Bridget Curry, 3 mois de prison; James Quinlan et James J. Mead, qui payèrent chacun $6 d'amende. Quatre prisonniers comparaissant pour la première fois furent relâchés.

LES CITOYENS

Demain soir, il y aura une intéressante assemblée au Club des Citoyens Américains en leur salle, rue Dutton. Des affaires très importantes y seront discutées.

Aussi le secrétaire du comité du 7e anniversaire du club sera présent avec des billets et il est à espérer que tous les membres se feront un devoir de prendre pour pouvoir les distribuer à leurs amis.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

ROBILLARD — M. Hilaire Robillard est décédé au No 9 Joliette Ave., à l'âge de 30 ans et 4 mois. Il laisse pour déplorer sa perte une épouse et sept enfants. Les funérailles auront lieu demain matin à 8h. à l'église St-Jean-Baptiste.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial, Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

A WARE

Ware, Mass., 17 — L'installation des officiers du conseil de l'Union St-Jean Baptiste a eu lieu, dimanche soir, à la salle Dupont en présence d'une foule de Canadiens venus pour voir la cérémonie.

M. Félix Gatineau, de Southbridge, président suprême a installé les officiers suivants: Président, Léonidas Demers; vice-président, Polario Garlépy; secrétaire et percepteur, Adélard Dubois; assistant, J. Albert Berthaume; maître des cérémonies, Arthur Vézina; commissaire-ordonnateur, Albert Dubois; assistant, Phillias Provençal; auditeurs, G. Homer Berthiaume, Joseph E. Charron et Hormisdas St-Onge; président honoraire, A. S. Garlépy.

De nombreuses délégations de Southbridge, Spencer, Springfield et Northampton assistaient. Il y a eu discours par MM. Dr L. E. Dionne, H. St-Onge, A. S. Garlépy et Félix Gatineau.

On a aussi installé les officiers des conseils des dames qui sont les suivants: Députée, Mme Napoléon Dorion; présidente, Mme E. J. Martelle; vice-présidente, Mlle Blanche Provost; secrétaire et perceptrice, Mlle Yvonne Provost; trésorière, Mme Bousquet; maîtresse des cérémonies, Mme Arthur J. Mailloux.

Il y a eu chant par Mme Mailloux, solo de violon par M. le Dr Dionne.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. Jno

NOUVEL EVEQUE

Mgr Racicot nommé assistant de Mgr Bruchési

Le pape a fait hier cette importante nomination

Rome, 17 — Le pape, reconnaissant l'importance toujours croissante du diocèse de Montréal, s'est rendu à la demande de Sa Grandeur Mgr Bruchési, et il a nommé un coadjuteur à ce dernier, dans la personne de Monseigner Zotique Racicot, grand-vicaire du diocèse.

Voici ce que disait hier "La Presse" de Montréal à ce sujet:

"La dépêche précédante, nous apportait de Rome la nouvelle de la nomination de Mgr Zotique Racicot, protonotaire apostolique, vicaire général, comme évêque coadjuteur de l'archidiocèse de Montréal.

Mgr Racicot est une figure proéminente dans le clergé du diocèse, étant le doyen du chapitre de la Cthédrale, le recteur de l'Université Laval et le président de la Commission des Ecoles catholiques de cette ville.

Mgr Racicot est dans la force de l'âge. Il a fait des études brillantes au collège de Montréal.

Il naquit le 13 octobre 1843, au Sault-au-Récollet. Ses études classiques terminées, il suivit les cours de théologie au Grand Séminaire de Montréal et fut ordonné prêtre le 6 novembre 1870, à Montréal. L'année suivante, en 1871, il fut envoyé comme vicaire à Saint-Vincent de Paul. En 1877, les autorités ecclésiastiques le nommaient supérieur des soeurs du Bon-Pasteur. On lui confia ensuite la charge de procureur de l'archevêché de Montréal en 1892.

En 1897, il était honoré du titre de protonotaire apostolique. Lors de l'avènement de Mgr Bruchési au trône pontifical, en 1899, Mgr Racicot fut choisi comme vicaire général. Il succéda à Mgr Bourgeault, décédé quelque temps avant cette date.

Mgr Racicot a pris une part active à la cause de l'éducation. Il compte des amis nombreux, car c'est une figure sympathique parmi les membres du clergé.

Ses confrères de classe parlent encore avec enthousiasme de ses succès lors de son cours d'études.

Voici le texte de la dépêche reçue de Rome, ce midi:

IL SUCCOMBE

Haslam ne peut résister à l'effet du gaz

Thomas Haslam qui fut surmonté par le gaz chez lui, 44 Barker avenue, Centralville, dimanche matin, est mort à 3h. 30 hier après-midi. Dimanche soir, il paraissait certain que le malade reviendrait de sa terrible épreuve et hier matin, le médecin était sûr de lui. Mais hier midi, le patient commença à s'affaiblir et au cours de l'après-midi, il est mort, son système étant incapable de résister au gaz destructeur.

M. Haslam était âgé de 37 ans. Il naquit en Angleterre et passa la majeure partie de sa vie dans son pays natal. Il est venu à Lowell, il y a deux mois. Il laisse son père et sa mère, deux frères, James et Samuel, et une soeur, Mme Bailey, tous de Lowell.

La Seule Médecine Nécessaire

"J'emploie très peu de médecine, excepté des Poudres Évangeline. Je ne puis jamais trop les louanger pour les maux de tête, rhumes et les maladies communes de la vie." — Mme J. L. Mitchell, Noblesville, Ind.

CHIC MARIAGE

Dimanche, le 15 du mois courant, au presbytère St-Joseph, M. Stanislas Bombardier, unissait sa destinée à celle de Mlle Azélie Goudreau.

La cérémonie fut célébrée par le révérend père Graton qui leur fit prononcer le oui qui les unit pour la vie. Les témoins furent, pour le marié, son frère, M. Delphis Bombardier et M. Louis Goudreau, père de la mariée, lui servait de témoin. La mariée qui était richement vêtue d'une belle toilette de soie blanche et collerette d'opéra, pour toute coiffure, portait de jolies fleurs blanches.

Un somptueux souper fut servi chez Mme veuve Treffle Bombardier, mère du marié, où un grand nombre de parents et amis prirent part à la réception et en même temps pour présenter leurs souhaits de bonheur et de prospérité aux jeunes époux et aussi une adresse fut lue accompagnés d'un magnifique bouquet par Mlle Médérise Goudreau et M. Valérand Ménard. L'heureux couple a reçu de nombreux cadeaux dont voici la liste: table de salle à manger et nappe et tapis de salon, par Mme Bombardier, mère du marié; ameublement de chambre à coucher par M. et Mme Goudreau père et mère de la mariée, chaise de salon, par M. et Mme Roy, service à toilette, Mlle Amanda et Alphège Goudreau; service de vaisselle en porcelaine, par M. et Mme Tommatis, M. et Mme Langlais, MM. Malo frère et M. et Mme Michaud, et M. et Mme Dufresne, Mme Chamberland, M. et Mme Ludger Roy, M. et Mme Bombardier; service de bureau, brodé, par M. et Mme Cognac; table de salon et théière en argent par M. Emery Cognac, M. et Mme Joseph Rondeau, M. Arthur Cognac; couvrepieds blanc, famille Honoré Achin; rugs, Mlle Médérise Goudreau et M. Valerand Ménard; couvre-pieds blanc, M. et Mme Bordeleau; serviette en toile, M. et Mme Martin; dessus de bureau en toile, Mme Germain; cadre de salon, Mlle Bernadette Germain et M. Georges Mathieu; une nappe et douzaine serviettes de table, par Mlle M. Bisaillon, Mlle V. Bisaillon et M. Ector Bisaillon; cadre de salon, M. Henri Homat; couvertures en laine, Mme Bachand, de Nashua; service à l'eau, Mlle Aza Boulais et Mlle Houle vaisseau à fromage, M. et Mme Henri Lussier; couvre-pieds blanc, Mlle Corinne Goudreau, M. Delphis Boulais; Nappe en toile, Mlle Alma Mailloux et M. T. Giroux; plateau à fruits, Mlle Eva et Alma Blais; plat à homard, Mlle Virginie et Aurore Fortin; nappe et douzaine de serviettes de table, Mme Trepanier et Mme Tardif; Statue de salon, M. et Mme J. Fortin; cadre de salon, M. Wilfrid Boulais, M. Alphège Goudreau et Mlle Aamanda Goudreau, agissaient comme garçon et fille d'honneur.

UN AMI

Nos jeunes époux demeureront au no 9 Willie Avenue.

Faites une oeuvre de charité en vous rendant en foule au théâtre Casto dimanche le 22 janvier pour entendre la grande représentation de "Marie ou A la Grâce de Dieu."

FAUX ASSUREUR

Faites attention à l'agent d'assurance qui entre dans une maison demandant des renseignements des voisins, puis essaie de voler.

Hier il a bien réussi dans son tour. Il entra dans un logis sur la rue Market, demanda des renseignements sur la famille résidant dans le logis inférieur. Apprenant que tous étaient à l'ouvrage, il y entra, vola $15 en argent et des vêtements et disparut.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Les policemen découvrent les flammes sur un pont

En revenant au poste de police, les policemen Hessian et Cogger, marchèrent sur des planches chaudes sur le pont du canal de la rue Thorndike à 1h. ce matin.

Un feu s'était déclaré à quelque place sous le trottoir en avant de la maison de la Nelson, Morris Co., et aidé par le vent, faisait de grands progrès. Si l'alarme avait été donné plus tard, il y aurait eu de grandes pertes.

Avis fut envoyé à la station centrale et la voiture chimique est arrivée sur la scène immédiatement. En coupant

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 38 rue Aiken
Edifice Vincent. Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

INSTALLATION PUBLIQUE

NOUVEAUX OFFICIERS DE L'U. ST J.-B. A NEWTON

Une grande soirée, avec musique, discours et chant

Newton, Mass., 17 — Dimanche soir, dans la salle Lafayette, avait lieu l'installation des Conseils Marquette et Ste-Cécile de Newton. La salle était décorée à profusion de banderolles aux couleurs nationales, et de différentes inscriptions nous rappelant nos coutumes et nos moeurs; la plateforme était couverte de fleurs naturelles et il était 8 heures quand les officiers installateurs ainsi que les invités prirent leurs sièges aux applaudissements d'une foule enthousiaste. La salle était comble quand Mme Alfred Danais ouvrit l'assemblée. M. L. Brouillet, président honoraire du Conseil Rochambeau, de Waltham, était officier installateur, et M. Wilfrid Mathieu, président du nouveau Conseil Mathieu de Marlboro, et délégué suprême pour le 2ième district, était maître de cérémonies. Les officiers installés du Conseil Marquette No 49 sont: MM. Jos. Lavoie président, A. Lefèvre, vice-président, P. J. E. Lacroix, trésorier; Paul Champagne, secrétaire; J. C. Dionne, percepteur; C. Lemay, maître de cérémonies; S. A. Leblanc, L. Jassetto et C. Marchand, auditeurs.

Conseil Ste-Cécile, No 97: Mmes A. Danais, présidente; Jos. Désautels, vice-présidente; Marie Leblanc, secrétaire; C. Roy, trésorière; Eliz. Rondeau, percepteur; Clément Fréchette, maître de cérémonies; Henry Rousseau, commissaire-ordonateur; 2e commissaire-ordonnateur, P. Champagne.

La cérémonie terminée, un magnifique programme fut annoncé par le maître de cérémonies de la soirée, M. J. E. Dionne, qui quoique pour la première fois était chargé de cet office s'est bien acquitté de sa tâche, et a montré de grandes aptitudes pour l'avenir. Sur ce programme nous avons remarqué un magnifique morceau de piano par Mme P. J. C. Lacroix, de Newton, dont la réputation comme musicienne n'est plus à faire. M. Louis J. Jobin, de Boston, nous entretint des différentes phases par lesquelles la nation canadienne a passé pour parvenir à former une société nationale, il nous parla aussi de notre belle langue française, en un mot il fut scrupuleusement écouté. M. Louis Brouillette s'excusa d'une indisposition et demanda de bien le laisser prendre son siège sans plus de commentaires. M. C. P. Simard, président du Conseil Rochambeau de Waltham, nous adressa quelques bonnes paroles choisies, et céda sa place à M. Wilfrid Mathieu, de Marlboro, délégué suprême pour le 2ième district et un patriote s'il y en a un. M. Mathieu fit un discours brillant, avec l'habileté qu'on lui connait, aussi les applaudissements pleuvaient de tout côté, et il les méritait certainement. Vint ensuite un autre patriote en la personne de M. Paul Champagne, de Newton. M. Champagne nous démontra la nécessité de l'assurance et d'une société de secours mutuels, il le fit si clairement et d'une manière si éloquente, qu'on lui accorda de chaleureux applaudissements. Vint ensuite un bijou de petit discours par la présidente, Mme Alf. Danais, qui démontra outre doute, ses nombreuses qualités de coeur et d'âme vis-à-vis de l'Union St-Jean-Baptiste. Elle fut généreusement applaudie. Le tout fut entrecoupé de magnifiques morceaux de musique, entr'autre, un duo de piano par Mme P. J. C. Lacroix et Mlle Marie Louise Fréchette; nous n'avons rien à ajouter à Mme Lacroix, et Mlle Fréchette est une musicienne d'avenir qui a certainement des talents qui promettent. Une chanson par Mme C. Marchand fut si bien reçue qu'elle lui valut un rappel. En résumé, le tout fut magnifique et le souvenir de cette soirée restera longtemps dans la mémoire des heureux présents. Des soirées comme celle-là n'ont qu'un magnifique effet sur les personnes présentes et le résultat de cette démonstration ne devrait pas se faire attendre longtemps. Newton est certainement un centre très patriotique qui a démontré plus d'une fois un dévouement pour la bonne cause, et qui aura certainement sa récompense quelque bon jour, en ayant ce qu'il désire depuis si longtemps, une paroisse canadienne-française.—Communiqué.

Il y a toutes les raisons au monde pour que "Marie ou A la Grâce de Dieu" attire un public nombreux le 22 janvier prochain au Casto.

SOCIETE ST-JEAN-BAPTISTE

Grande assemblée mercredi, le 18 courant

Il y aura mercredi prochain, le 18 courant, une grande assemblée de la société St-Jean-Baptiste. On y fera l'installation des officiers élus récemment et la cérémonie promet d'être très imposante. Les membres qui se rendront à cette assemblée n'auront pas à regretter leur veillée que l'on veut rendre des plus amusantes, en plus d'intéressante. 18j

Par ordre du président.

DES INDUSTRIES NOUVELLES

Fall River, 17 — Deux cents citoyens de cette ville ont assisté à l'assemblée tenue aux salles de l'association des filleurs et ont formé une association qui sera connue sous le nom de "Fall River Trade and Industry Association." Le but de cette association sera d'obtenir des industries nouvelles et variées pour notre ville.

Plusieurs compagnies se sont informées des avantages qu'elles pourraient retirer en venant s'établir en notre ville, mais toujours elles ont été repoussées ou plutôt effrayées par l'attitude de nos autorités municipales.

La nouvelle association remplacera la chambre de commerce, qui depuis longtemps a prouvé son efficacité et dont les membres s'occupaient guère de l'avancement de la ville.

Tous les orateurs qui ont porté la parole hier soir, ont exprimé l'opinion que Fall River ne devait pas dépendre entièrement sur l'industrie cotonnière et qu'en ayant des manufactures d'autres genres, la ville n'en serait que plus prospère.

Les officiers de cette association sont: président, Reginald A. Foulds, vice-président, Jacob Feitleberg; secrétaire, Francis M. Hunter; trésorier, Dr Michael Kelly; comité exécutif, Charles P. Ryan, Daniel F. Sullivan, James C. Brady, John Golden et Francis A. Quinn.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

VOL DANS UNE BANQUE

Macon, Georgie, 17 La nouvelle est arrivée ici par téléphone, hier, que la banque à Lafayette, Alabama, a été l'objet de dynamitards, entre 1 et 2 heures hier matin. On dit que les voleurs ont enlevé pas moins que $40,000.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de posage ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY.
Telephone 1383-2.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature

Temps incertain demain, peut-être neige dans la partie ouest; un peu plus chaud. Généralement nuageux après demain, probablement pluie ou neige, suivi de temps clair.

LOWELL, MASS., MERCREDI 18 JANVIER 1905. NO. 181.

DES REVOLUTIONNAIRES

C'est ainsi qu'on appelle les soldats de Port-Arthur

Le general Stoessel dit que leur courage leur a acquis le droit de parler

Tokio, 18 — Le gouvernement japonais est prêt maintenant à recevoir les 35,000 prisonniers de guerre, 5,000 à Tangakbaya, 20,000 à Hama Toka, près de Osaka, et le reste éparpillé en groupes de 350 à 4,000 en différentes places.

Le lieutenant Mirsky, un prisonnier russe à Matsuyama, sera peut-être imprisonné pour la vie à cause de ses attentats repétés de se sauver.

Londres, 18 — Un correspondant de l'Express à Nagasaki a eu des interviews avec les prisonniers de guerre russes.

Les jeunes officiers denoncent l'incapacité et la police du gouvernement d'avoir déclaré cette guerre, et déclarent que tous les hommes retournant en Russie de Port Arthur sont des révolutionnaires en esprit.

Ces opinions furent fortement exprimées en présence du général Stoessel, qui fit la remarque:

"Laissez-les parler, ils ont gagné le droit de penser comme ils voulent en bravant la mort affreuse pour notre pays."

Tokio, 18 — Le département de la marine annonce que 17 officiers et soldats furent perdus avec le torpilleur commandé par le lieutenant Nagola dans l'attaque sur le navire de guerre Sevastopol à Port Arthur, le 14 décembre.

Londres, 18 — Le correspondant du Morning Post à Shanghai dit que le gouvernement chinois se plaint que les Russes ont occupé Kashgar, et le gouverneur en a appelé au comité des affaires étrangères chinoises pour ouvrir des négociations pour la retraite des Russes.

Tientsin, 18 — La Russie à notifié à la Chine d'une manière peremptoire que si la Chine continue à discriminer contre la contrebande russe en faveur du Japon, elle enverra ses forces dans le nord de la Chine et dans le Turkestan chinois. Le vice-roi considère la situation comme étant très sérieuse.

Washington, 18 — La Russie, hier, par l'entremise du comte Cassini, a exprimé ses remerciements au gouvernement américain pour son action prompte en appelant l'attention de la Chine sur le maintien de sa neutralité.

L'ambassadeur russe hier reçut une note du secrétaire Hay reconnaissant la communication du comte Lansdorff et important l'ambassadeur que le gouvernement appelé l'attention de la Chine aux accusations et exprima l'espérance ferme que la neutralité de la Chine aussi bien que son nette administrative seraient préservées.

Le secrétaire a dit de plus que le ministre chinois l'avait assuré que son gouvernement était également désireux de rester strictement neutre et faisait son possible pour empêcher des violations de sa neutralité par un ou l'autre des belligérents.

Le secrétaire Hay a eu une autre conférence avec Sir Chentung Liang Cheng, le ministre chinois, ce dernier allant le voir au département d'Etat peu après le départ du comte Cassini. Le ministre rapporta qu'il avait reçu un télégramme de son gouvernement demandant des détails sur les accusations."

Tokio, 18 — La note du gouvernement russe aux puissances appelant l'attention par la Chine ou sa neutralité comme la Russie le prétend, a été faite sur l'instance du Japon, la reconnaissance de la cavalerie du lieutenant-général Mistchenko au sud-ouest de Liao Yang, résultant d'après les Japonais dans l'invasion délibérée du territoire neutre et la prétendu violation de la neutralité française par les vaisseaux de la deuxième flotte russe du Pacifique en restant longtemps aux ports de l'Ile de Madagascar, ont crée la profonde impression dans les cercles officiels ici que les Russes essayent d'amener la France, la Chine et autres puissances dans les troubles Russo-Japonais en l'Extrême-Orient pour que la Russie pour prendre sa défaite avec meilleure grâce.

Washington, 18 — Ce gouvernement a répondu à la note circulaire de la Russie prétendant que la Chine a violé sa neutralité et n'est fait l'allié du Japon.

La réponse prouvera sans doute une surprise du gouvernement de St-Pétersbourg. Le comte Cassini ayant été l'agent par qui la note russe fut placés devant le gouvernement, le secrétaire Hay a fait sa réponse à l'ambassadeur russe.

En accusant réception de la note russe, M. Hay informe le gouvernement russe que tandis que les Etats-Unis ont d'une manière amicale fait comprendre à la Chine la nécessité d'observer strictement ses engagements et de respecter scrupuleusement sa neutralité, les Etats-Unis s'attendent aussi que la Russie de la même manière respectera ses engagements et observera la neutralité de la Chine.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE PROCES TUCKER

On en a fini maintenant avec les experts en écriture

East Cambridge, 18 — La foule ordinaire s'assembla pour voir Charles L. Tucker passer de la prison à la salle de la cour supérieure ce matin. Tucker semblait à son aise et salua familiairement son avocat et les officiers de la cour comme il passait dans la salle pour se rendre à son siège en arrière de la barre.

La salle de la cour était bien remplie longtemps avant l'heure de l'ouverture de la session.

William E. Hingston de Quincy, un expert de l'écriture fut appelé le premier. Il s'est considéré un expert en écriture depuis six ans. Il dit qu'il avait examiné l'écriture dans la cause Tucker dans le but de faire des comparaisons.

"Avez-vous formé une opinion si l'auteur des marques Tucker était celui de la note "Morton"" demanda M. Vahey.

—Oui, j'en ai une" répondit le témoin.

—Qu'elle est votre opinion?

—L'auteur de la note "Morton" était l'auteur de la note Mabel Page.

—Vous êtes arrivé à cette conclusion après une étude attentive de l'écriture qui a été introduite dans la cause, comprenant l'écriture de Mlle Page et celle de Charles L. Tucker, l'accusé?

—Oui, monsieur, j'ai fait un examen bien attentif.

Il dit en détail, comment il était venu à sa conclusion, et qu'il l'avait faite avant que les autres experts aient rendu leur témoignage.

Ceci termina le témoignage des experts en écriture.

La défense alors commença à prendre la preuve des experts médicaux. Le Dr Timothy Leary de 30 rue Sunset fut le premier appelé. C'est un gradué de Harvard et un professeur au Tufts.

Le médecin dit qu'il avait fait au moins 700 autopsies pour déterminer la cause de mort.

MME CHADWICK

Son avocat la fera sortir sous caution

Cleveland, Ohio, 18 — J. P. Dawley a comparu devant le juge Wing hier et a demandé que le montant de la caution pour la mise en liberté provisoire de Mme Cassie L. Chadwick soit fixé. Le juge Wing plaça le montant à $20,000, et M. Dawley dit qu'il sera trouvé.

Ceci mettrait Mme Chadwick en liberté pour les accusations fédérales. Il y a, cependant, trois autres chefs d'accusation contre elle dans la cour du comté de Cuyahoga. M. Dawley dit qu'il demanderait aux cours d'Etat de fixer le montant pour sa mise en liberté immédiate.

DEUX TUES QUATRE BLESSES

Bedford, Indiana, 18 — Une explosion de dynamite près d'ici hier a causé la mort de deux hommes. Quatre autres furent blessés.

SUICIDE D'UN SCULPTEUR

New York, 18 — Henry J. Scheltgen, âgé de 55 ans, un sculpteur et dessinateur, s'est suicidé hier en se coupant la gorge d'une oreille à l'autre avec un couteau. La cause du crime est tout à fait inconnue.

LE TRIDUUM

De la Ste-Famille commence ce soir à 7h. 30 à Saint-Joseph

La société de la Sainte-Famille a pris dans ces derniers temps un accroissement extraordinaire et une importance qui la place parmi les plus belles sociétés d'homme et de jeunes gens de la Nouvelle-Angleterre. Les membres sont nombreux et pleins de cet enthousiasme qui caractérise ordinairement les débuts d'une nouvelle organisation.

Pour entretenir et augmenter ce feu sacré qui brille d'un vif éclat dans les coeurs des membres de la Sainte-Famille, le révérend père Directeur a résolu de donner un Triduum solennel comme préparation à la fête patronale de la société qui aura lieu dimanche prochain.

En conséquence, ce soir à 7 h. 30 on donnera le premier sermon de ce Triduum. Il y aura d'abord le chant d'un cantique, puis le sermon de circonstance donné par le révérend père Lewis, O. M. I. puis un cantique et le Salut du Saint Sacrement. Le tout durera environ trois petits quarts d'heure. On s'attend avec raison à avoir une foule immense à cette office. Les messieurs occuperont le bas de l'église, les dames et les demoiselles les galleries.

On prendra les noms des hommes et des jeunes gens qui désirent entrer dans la société, on recevra les contributions des membres qui veulent s'assurer un service de congrégation après leur mort ou qui désirent avoir les honneurs du mariage de la Sainte-Famille à leurs prochaines noces.

Il est certain que ces sociétés d'hommes et de jeunes gens font un bien immense au point de vue religieux d'abord et ensuite au point de vue purement social.

Le cours d'instruction qu'on y donne instruit beaucoup, attire la foi et console énormement le coeur.

Au milieu des peines de la vie, dans cet océan de trouble où nous sommes noyés et où l'on a tant à souffrir: travail, fatigue, maladie, tristesses de l'âme, séparation cruelle, déception et déboires, au milieu de toutes nos souffrances il fait bon d'entendre une voix amie nous parler d'espérance, de consolations et de bonheur; nous entretenir d'un Dieu qui nous aime, qui veille sur nous, qui est notre Père, notre ami; nous décrire les beautés et les joies inénarrables d'un ciel de repos, de joies et de délices que nous attend au sortir de cette vie.....

Si nous n'avions pas la Religion nous serions bien malheureux; la Religion est le plus beau don que Dieu ait fait à l'homme. Mais pour en obtenir des bienfaits, en ressentir les salutaires effets il faut la pratiquer et pour le pratiquer il faut la connaître Eh! bien c'est surtout dans l'entretien intime et bien préparé, d'un Directeur avec ses congréganistes qu'on s'instruit et qu'on ressent plus abondamment l'influence douce salutaire et féconde de notre Sainte Religion.

Allons donc ce soir, et demain et vendredi, aux sermons de ce Triduum. Nous en reviendrons chaque jours plus heureux, plus fidèles à nos devoirs et plus résolus que jamais d'être de bons catholiques et de bons citoyens.

LOUIS VICTOR.

LA GREVE REGLEE

Les ouvriers de Fall River retourneront à l'ouvrage

Ils acceptent la réduction mais sous condition

BOSTON, 18—LA DEUXIEME CONFERENCE DES REPRESENTANTS DES OUVRIERS ET CEUX DES MANUFACTURIERS DE FALL RIVER, TENUE AUJOURD'HUI AU STATE HOUSE, S'EST TERMINEE PAR UN ARRANGEMENT PAR LEQUEL LES GREVISTES PROMETTENT DE RETOURNER A L'OUVRAGE AUX CONDITIONS FAITES PAR LES MANUFACTURIERS, MOYENNANT QUE CEUX-CI PROMETTENT A LEUR TOUR D'AMELIORER LA SITUATION AUSSITOT QU'IL SERA EN LEUR POUVOIR.

$1000 OFFERTS

Les agents d'assurances veulent trouver les incendiaires

New York, 18 — La situation en rapport avec les incendies est devenue si critique à Brooklyn que le comité national des agents d'assurances contre le feu a offert $1000 de récompense pour l'arrestation ou la conviction des incendiaires qui sont à exercer leur métier détestable dans le district de Park Slope.

La période couverte par la récompense s'étend du 20 octobre 1904 au 10 janvier 1905. Pendant ce temps il y a eu 22 feux d'origine criminelle dans le district de Park Slope. La première condamnation emportera $500, la deuxième $300 et la troisième $200.

TUEE ACCIDENTELLEMENT

Danbury, Conn., 18 — Helen Sheridan, 40 ans, une servante de la famille de Edward Stone, marchand de marchandises sèches de cette ville, fut tuée instantanément par John Anderson, 25 ans, le cocher de M. Stone.

Anderson prit un pistolet sur une table et comme il l'examinant, l'arme se déchargea. La balle frappa Mlle Sheridan dans la tête et elle est morte instantanément. Anderson s'est livré à la police.

MGR WILLIAMS OPERE

Boston, 18 — A l'hôpital Carney, South Boston, hier, une opération pour la cataracte des yeux fut faite sur l'archevêque John J. Williams. L'opération a été faite avec beaucoup de succès. L'archevêque était dans l'hôpital depuis plusieurs jours.

DOIGT RONGE

Un chat mange sa maitresse inanimée

North Livermore, maine, 18 —Mlle Viranda Ross, 65 ans, a été trouvée sans connaissance par un voisin. Elle souffrait d'une attaque de paralysie. Un chat lui avait mangé une partie d'un de ses doigts.

N'allez pas travailler demain, vous pouvez faire plus d'argent en assistant à notre vente de deux heures demain matin et après-midi, lisez notre annonce pour plus de détails.

BOSTON CLOAK AND SUIT STORE.

CORPS RECONNU

Brockton, 18 — Le corps d'une femme trouvé dans le cimetière du Calvary, dimanche après-midi fut reconnu hier après-midi par l'officier Daniel O'Connelly et John Cassidy comme celui de Mme Eliza Harrington, épouse de William Harington de Sommerville, palefrenier, autrefois de cette ville.

Le couple était séparé depuis quelques temps et leurs enfants avaient été conduits dans une institution. Il se peut que le corps ait été dans le cimetière un mois ou plus avant la découverte, disent les médecins.

On se demande comment Mme Harrington ait pu venir en cette ville où elle n'a aucun parent.

ELLE SAUVE L'ENFANT

Chicago, 18 — Un incendie s'est déclaré dans un grand édifice lundi dernier dans cette ville, le feu s'est déclaré dans un logis qui donnait sur la rue Eus. au troisième étage où il s'y trouvait d'eux personne et un enfant de trois semaines, et la mère de l'enfant malade lorsqu'elle aperçut les flammes entrant par les fenêtres, elle prit son enfant et l'enveloppa dans son lit de plume et le jeta par une fenêtre.

L'enfant a été relevé sain et sauf.

Lorsque les pompiers arrivèrent la femme était en très mauvaise condition.

ENSEVELIES VIVANTS

Un tremblement de terre cause la mort de centaines de personnes

Londres, 18 — Une dépêche de St-Petersbourg à une agence de publicité rapporte qu'un tremblement de terre à Shemakha (76 milles au nord-ouest de Baku) a enseveli des centaines de personnes dans les mines des édifices dans la partie inférieure de la ville, qui était très peuplée. On avait décidé après le dernier tremblement de terre, il y a trois ans, que d'autres maisons ne seraient pas bâties à cette place, mais on est revenu sur cette décision.

A FREDERICTON

Le froid fait baisser le thermomètre à 44 degrés en dessous de zéro

St-Jean, N. B., 18 — Il a fait très froid dans certaines parties de la province dimanche.

A Fredericton, le thermomètre a marqué quarante-quatre degrés au-dessous de zéro. C'est le plus grand froid depuis cinquante ans.

Ici, le mercure est descendu à 20 degrés au-dessous de zéro.

SURPRISE EN RESERVE

UN MORT QUI SERAIT BIEN EN VIE

La police d'Etat occupée à faire une enquête

Athol, 18 — La rumeur a circulé hier que F. J. Burns, le commis voyageur de Marlboro, que l'on croyait tué et dont on a recherché le corps, est bien en vie, et à plusieurs cents milles d'Athol.

L'avocat de Walter E. Smith, qui est retenu à Worcester pour vol et que l'on croit connaître quelque chose concernant la disparition de Burns, déclare qu'il y aura des surprises dans le procès de la semaine prochaine à Worcester.

On croit comprendre que la police de l'Etat est à faire une enquête.

COMBES RESIGNE

Le cabinet français présente sa démission

Le président appelle les présidents des deux chambres

Paris, 18 — Le ministre Combes a donné sa résignation au président Loubet au palais de l'Elysée à 11 h. cet avant-midi et le président l'a acceptée, mais a demandé aux ministres de continuer individuellement leurs fonctions jusqu'à ce qu'un nouveau cabinet soit formé.

M. Loubet commencera la considération de la formation d'un nouveau cabinet cet après-midi. Il a fait demander au président du sénat, M. Tallières, et du président de la chambre des députés, Paul Doumer, de se rendre à l'Elysée pour une conférence à 4 h. p. m. dans le premier et à 5 p. m. pour le deuxième. Les conférences détermineront qui M. Loubet choisira pour former un cabinet.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A LA..
WASHINGTON SAVING INSTITUTE,
Audessus de la Banque Lowell Trust
M. Albert E. Jean, commis de langue française.

Quelques personnes ont l'habitude de prendre du froid

La vieille toux disparait, immédiatement une autre survient. C'est l'histoire d'une faible gorge, de poumons faibles, une tout près à la consomption. L'Ayer's Cherry Pectoral brise cette habitude, donne de la force et guérit. Parlez-en à votre médecin.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass

Cannibales au Canada

Une tribu de l'ile Vancouver mange de la chair humaine

Nous reproduisons de "La Presse":

Vancouver, 18 — Malgré toute l'invraisemblance de la chose, malgré les dénégations de haut lieu que pourra susciter cette nouvelle, nous livrons aujourd'hui à nos lecteurs cette histoire aussi vraie qu'étonnante d'un club de cannibales au Canada.

"Des anthropophages chez nous, se récriera-t-on. Allons donc!"

Avant de se récrier trop, qu'on lise d'abord les détails précis que nous donnons de l'histoire des Kwakiutl, Fils de la Lune, et de leurs bizzarres coutumes.

S'il fut jamais vrai que "le vrai peut quelquefois n'être pas vraisemblable", c'est bien dans cette histoire de cannibales canadiens.

En effet, la justice canadienne, — et proclamons-le bien haut, — est l'une des mieux établies et des mieux administrées qui soient. C'est ici, plus que partout ailleurs, où le crime est justement puni, et les bonnes actions, reconnues. C'est chez nous que, véritablement, règne l'égalité, fille de la justice, et que la loi protège, comme elle punit, indistinctement tous les hommes.

Aussi n'est-ce pas la justice canadienne qu'il faut accuser en lisant les détails borribles que nous mettons aujourd'hui sous les yeux de nos lecteurs. Notre pays est immense et s'étend jusqu'à limites inconnues. Bien fol est donc celui qui accuserait la justice canadienne de ne pas retracer tous les crimes qui peuvent se perpétrer dans les harems reculés des Peaux-Rouges et des autres peuplades sauvages ennemies des visages pâles.

L'ILE VANCOUVER

Tout au Nord de l'île Vancouver, sur les bords de l'océan Pacifique, à l'extrémité du monde civilisé, les Indiens Kwakiutl semblent avoir conservé plus soigneusement que leurs autres frères Peaux-Rouges les coutumes et les légendes sacrées qui attestent l'antiquité de leur race.

Quoique la latitude de l'île Vancouver soit très septentrionale, le climat est modérément froid, mais extraordinairement humide: il subit l'influence du Pacifique qui enveloppe l'île de ses brumes et de ses vapeurs.

Le sol est montueux; quelques hauts pics conservent des neiges éternelles. Les eaux sont abondantes et torrentueuses; les versants des étroites vallées sont couverts d'épaisses forêts de conifères, parmi lesquels on admire, en exemplaires superbes, de nombreux cèdres rouges (thuya gigantea).

L'île, qui est vaste, est peu peuplée. Quelques villes construites et habitées par l'élément européen sont déterminées sur le littoral: la plus importante c'est Victoria, au Sud de l'île. Vers le Nord-Ouest, des mines de houille ont été ouvertes dont la production sans cesse accrue forme un appoint important à la production totale du Canada.

Sur la rive continentale du bras de mer qui sépare l'île Vancouver du Canada, vient aboutir le "Canadian Pacific Railway." Il débouche à Vancouver ville construite sur l'emplacement d'un vieux fort de la Compagnie de la baie d'Hudson: c'est la tête de ligne des services maritimes canadiens avec la Chine et le Japon.

La caractéristique de ces pays est d'avoisiner le mouvement fiévreux d'une civilisation intensive avec d'énormes espaces, des solitudes sans route où la nature a conservé ses droits et où végètent, le plus loin possible des visages pâles, de malheureux Peaux-Rouges, abrutis par la misère et par l'alcool, et qui ont oublié jusqu'au souvenir de leur ancienne indépendance.

LES KWAKIUTL

Tel n'est pas le cas, cependant, des Indiens Kwakiutl; ils ont conservé une liberté relative dans le territoire éloigné où ils sont cantonnés. Ils se nourrissent, sans trop de peine, des produits très abondants de leur pêche, car les poissons affluent le long des côtes et dans les rivières de l'île. Jadis, au moindre propos, ils se battaient avec leurs voisins et frères de race; on sait, à n'en pas douter, que les prisonniers faits dans ces luttes étaient mangés.

Quoique le gouvernement canadien se désintéresse, à peu près complètement, de ce que les sauvages en ces coins écartés de l'immense Dominion, il ne saurait autoriser des faits d'anthropophagie. Le secret de ces horribles agapes est gardé strictement par les membres des sociétés secrètes de cannibales, comme celle d'Ha-Matsa qui est recrutée parmi les personnages les plus importants de la tribu des Kwakiutl.

Le dernier fait d'anthropophagie avoué, public même, remonte assez haut, au 30 avril 1864. L'événement se passa sur la côte de Bute: les Indiens Tchilikutl, proches parents de ceux dont nous avons parlé, se précipitèrent sur des ouvriers européens qui travaillaient à une route; ils les massacrèrent, burent leur sang d'abord et se livrèrent ensuite à un festin dont on nous dispensera de détailler le menu.

Cet événement excita à Victoria une sensation profonde; des nombreux colons avaient des parents ou des amis qui vivaient dans des habitations isolées dans les bois, et qui pouvaient être frappés par des attaques semblables. Le gouverneur prit des mesures énergiques; un corps de soldats de marine fut débarqué; des volontaires, recrutés parmi les blancs de la côte, l'encadrèrent et le guidèrent. On saisit de nombreux Indiens, qui avaient trempé plus ou moins dans le massacre et partagé les agapes anthropophagiques.

PUNITION SALUTAIRE

Ils furent jugés très sommairement et pendus: ainsi que cela se produit dans les cas de justice expéditive, quelques innocents payèrent pour les coupables. Toutefois les Tchilikutl et les tribus voisines se le tinrent pour dit dès lors, et le cannibalisme se réfugia dans les sociétés secrètes, où il s'affirme encore de nos jours non seulement par des actes symboliques, mais par des cérémonies plus effectives.

Les sectaires qui font partie de ces sociétés ne parlent pas volontiers de ces mystères; d'ailleurs, ils ont juré le secret le plus absolu. Il s'est trouvé qu'un collectionneur, cependant, en articles ethnographiques, parcourait les côtes de la Colombie britannique et l'île Vancouver pour recueillir les masques bizarres, souvent d'une réelle valeur artistique, que les Indiens de ces régions savent fabriquer, ou plutôt savaient, car c'est un talent qui se perd de jour en jour. Ce collectionneur eut l'occasion d'acquérir le curieux et étrange masque du serpent à deux têtes qui est figuré sur notre gravure.

L'Indien qui le lui vendit commettait un sacrilège, qui devait, à tout jamais, lui fermer sa tribu; il n'avait plus qu'à disparaître, pour éviter une punition rigoureuse, la mort tout au moins. Dans ces conditions, il n'avait rien à ménager: aussi ne fit-il aucune difficulté pour livrer, moyennant finances le secret des rites mystérieux d'une société de cannibales dont il faisait partie, celle d'Ha-Matsa, instituée parmi les Indiens Kwakiutl, et c'est d'après son récit que nous pouvons reproduire les différentes phases de l'initiation d'un novice au grade de maître anthropophage.

ORIGINAIRES DE LA LUNE

Les Kwakiutl racontent que leurs premiers ancêtres sont, les uns, sortis de la mer, les autres descendus du ciel; ces derniers avaient antérieurement, paraît-il, leur habitation dans la lune.

L'un de ceux-ci, le premier des Ha-Matsa, jouissait de pouvoirs surnaturels. A son gré, il donnait la vie aux objets inanimés, ou bien, d'un simple signe, tuait les créatures vivantes, y compris les hommes; il avait également le pouvoir de métamorphoser les hommes et les choses. Il devait ces privilèges enviables à un animal d'eau, une grenouille, qui vivait dans son estomac: il avait mangé une grenouille; c'était pour cette raison, sans doute, qu'il avait été obligé de quitter le séjour lunaire.

La grenouille en question avait des exigences spéciales: elle était douée d'un appétit extraordinaire qu'il fallait calmer avec de la chair humaine.

L'ancêtre à la grenouille eut quatre fils; l'un d'eux, à force de manger de la chair humaine, devint possesseur des attributions magiques de son père et perpétua la race des Ha-Matsa.

Entre autres exploits, il tua un serpent à deux têtes, et se frotta avec le sang de ce monstre, ce qui le rendit invulnérable.

Il est curieux de rencontrer dans l'île Vancouver, une légende que racontent les vieilles traditions scandinaves. Notre personnage magique, devenu invulnérable, s'affirma, sans peine, comme un grand guerrier; il soumit de nombreux chefs et s'empara de leurs trésors.

Aussi, pour participer autant que possible aux privilèges de la divinité, il faut passer par toutes les péripéties de l'existence de ces personnages magiques dont la tradition a conservé la ressemblance, sous forme de masques et de costumes. Voilà pourquoi les Kwakiutl instituèrent la société de Ha-Matsa qui retrace, par ses danses et ses mascarades, les faits et gestes de l'ancêtre à la grenouille et ceux de son fils. On remarquera que le point essentiel de cette histoire se résume en des habitudes d'anthropophagie très caractérisées.

Tout candidat aux grades importants de la société secrète doit avoir appartenu pendant sept ans aux ordres inférieurs. C'est le chef de la société qui annonce aux autres membres qu'un des leurs aspire à l'intiation suprême. Aussitôt la communication faite, le candidat se sauve dans la forêt et l'on entend ses coups de sifflet stridents qui s'éloignent de plus en plus.

L'INITIATION AU CLUB

L'annonce de l'initiation a lieu en hiver; le novice demeure trois ou quatre mois caché. On le suppose en relations constantes et amicales avec l'esprit de Ha-Matsa. S'il se laisse voir par qui que ce soit, l'initiation est compromise.

Lorsque le temps marqué pour le retour du fugitif approche, le chef institue des choeurs de musique et de danse qui se produiront dans le cours de la cérémonie. Les danses et les chants sont traditionnels. Lors de chaque initiation, on apporte certaines modifications, personnelles au candidat. Celui-ci, qui n'est pas prévenu, doit, cependant, ne pas être troublé par ces changements. Il faut dire que les répétitions des choeurs et des danses ont lieu dans une clairière de la forêt et que le novice errant, bien caché, n'a qu'à écouter ce que préparent pour l'embarrasser ses collègues de l'association.

Au jour fixé par le chef d'Ha-Matsa, les dignitaires, les chanteurs et les danseurs s'enferment dans la salle de danse, une grande cabane construite en planches grossières que décorent, sur la façade, des piliers totémiques, pièces de bois sculptées dans des troncs de sapins, représentant, par des figures superposées, la généalogie des divinités d'Ha-Matsa; elles sont surmontées de becs crochus de corbeaux le "totem" ou animal sacré des Kwakiutl.

CEREMONIE GROTESQUE

Dans la salle, chanteurs et chanteuses mènent un sabbat forcené. Les choeurs sont rythmés par des battements de planchetes de sapin; ce sont les seuls instruments d'accompagnement dont on dispose. Quant aux chants eux-mêmes, il n'y a rien de plus discordant pour des oreilles européennes. Ce sont des appels, des glapissements, ou des hurlements empruntés aux cris des animaux et qui se répètrent à l'infini. Par-ci, par-là, l'oreille perçoit quelques sons qui semblent se dessiner d'une façon plus précise. Ce sont des réminiscences d'airs populaires, américains ou canadiens, que les Kwakiutl ont saisi au basard et intercalés dans leurs chants nationaux.

Un maître des cérémonies, casqué et masqué, mène le tintamarre; il est assisté par quelques frères du "totem" de l'ours gris. Ceux-ci sont enveloppés dans des peaux de grizzy, dont les pattes antérieures ont conservé leurs griffes acérées. Les frères ours sont chargés de corriger les erreurs des exécutants, ce dont ils s'acquittent en balafrant avec leurs ongles tranchants la chair des maladroits et des oublieux.

Mais soudain le choeur se tait, et sur la toiture on entend des pas bruyants. C'est le néophyte qui descend du ciel, selon le vieux mythe. En réalité, il est sorti de la forêt proche, appelé par l'infernal tapage. Il est monté sur le toit au moyen d'une perche; de là, il a sauté dans un réduit disposé au fond de la salle de danse, et qui est fermé par une cloison représentant la face gigantesque de la divinité d'Ha-Matsa. La bouche, grande ouverte, est fermée par un tablier mobile de cuir, que le candidat écarte d'un saut brusque et rapide.

Alors, il apparaît dans un état effrayant d'exaltation, l'écume aux lèvres, les dents grinçantes. On le saisit par un grand collier en écorce de cèdre rouge, dont il est paré; mais il se dégage, rentre dans le réduit, remonte sur le toit, et quelques secondes après on entend ses sifflements stridents qui retentissent dans la forêt.

"Le mangeur d'hommes est en liberté, dit le maître des cérémonies; il détruira notre peuple si nous ne le saisissons."

LE GOUT DE LA CHAIR HUMAINE

La bande se met en chasse, en exécutant les danses et les figures prescrites. Lorsqu'il est constaté que le novice ne veut pas se laisser rejoindre, un assistant se dévoue et met à nu une partie de son corps pour tenter l'esprit cannibale qui s'est emparé du novice. Celui-ci ne cherche plus à fuir, il se précipite avec férocité sur la victime offerte à sa rage et lui plante ses dents, à pleines mâchoires, dans le bras.

Les autres accourent; ils n'usent pas de violence pour déterminer le novice à lâcher sa proie.

Une femme danseuse s'approche, se présentant comme victime propitiatoire, et lorsque le candidat se précipite sur elle, elle l'arrête par des passes magiques qu'accompagne l'incantation du choeur.

La procession met une heure et même plus à revenir à la salle de danse. Le novice est demeuré le dernier avec la charmeuse, et tandis que l'assistance pénètre par la porte principale, il use de sa route ordinaire: la perche, le toit et le réduit.

Il sort brusquement et saisit, avec ses dents, le bras du premier venu; il traîne l'homme autour du rechaud allumé qui brûle au milieu de la pièce. Quatre fois il renouvelle ce manège, choisissant, à chaque reprise, un homme différent pour lui infliger ses douloureuses morsures.

On le saisit encore, par son collier d'écorce, par les franges formées de cyprès et d'écorce de sapin noir qui lui servent de ceinture, d'épaulettes et de genouillères. Ces dépouilles restent aux mains des assaillants, tandis que notre homme s'évade encore; elles sont brûlées sur le réchaud et l'on estime qu'on a brûlé en même temps la cruauté de l'Ha-Matsa nouveau.

La cérémonie n'est pas finie pour cela: les Indiens poursuivent pendant deux jours et deux nuits ces fêtes d'initiation. Enfin, le candidat s'est calmé, et la dernière nuit est signalée par une fête dont les frais sont à sa charge.

Il dédommage les gens qu'il a mordus: le tarif est connu à l'avance; chaque morsure est compensée par le don précieux d'un canot.

Les femmes danseuses reçoivent des bracelets de verroterie; les chanteurs et les danseurs sont gratifiés, chacun, d'une couverture, principal élément du costume indien. On passe la nuit à boire et à manger, et c'est dans ce repas, en dépit du démenti des autorités canadiennes, qu'il est servi de la chair humaine.

La seule concession que fassent les Kwakiutl aux exigences de la civilisation, c'est de déguiser autant que possible la forme et l'aspect du corps humain offert aux membres de la société secrète des cannibales d'Ha-Matsa.

AVIS

Comme nous avons acheté le stock de A. A. Parent, tous ceux qui ont des dettes avec lui devront faire les paiements à notre magasin.

A. E. O'Heir & COMPANY,
MERRIMACK SQUARE

Voiture à meubles employer par A. A. Parent, à vendre à bon marché.

Guerie par l'emplatre Patenaude

Voici une lettre d'une femme reconnaissante qui montre bien tout le soulagement que l'on peut retirer de l'emploi de l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude:

Lowell, Mass., 1er Décembre 1904.

Depuis plusieurs mois j'étais prise de points dans le dos et dans les côtés à un tel degré que je me croyais consomptive et je résolus de voir les docteurs; mais ceux-ci malgré tous leurs bons remèdes et les bons soins dont je fus entourée ne me firent rien pour me ramener. Alors ayant entendu parler depuis longtemps des emplâtres merveilleux de M. Absalon Patenaude, je résolus d'en essayer un. Je fus tellement satisfaite du premier que je m'en fis venir un autre et je puis dire que quand l'emplâtre tomba j'étais guérie. Donc je ne puis que proclamer hautement les bons résultats que j'ai obtenus de l'Emplâtre Merveilleux et si quelque autre personne de mon sexe était troublée de douleurs comme je l'étais, je lui conseille de suivre mon exemple et je suis sûre qu'elle en sera satisfaite.

Madame ALPHONSE GAGNON,
667 rue Middlesex,
Lowell, Mass.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

Ces Vins sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger. Ils sont le produit des meilleurs vignobles du pays.
Le bon vin, on le sait, reud la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien.
Le produit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

Vaut plus que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangsments avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

Ce sort de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Servez les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
ej12 709 rue Merrimack.

FEU ALFRED LAVALLEE

Montréal, 18 — M. Alfred Lavallée, de la paroisse de Berthier, père de l'échevin L. A. Lavallée, dont nous avons annoncé, ces jours derniers, la maladie grave a rendu le dernier soupir, à 4 heures, hier l'après-midi. Ainsi que nous avons eu l'occasion déjà de le dire, M. Lavallée était l'un des cultivateurs les plus éclairés du comté de Berthier. C'était un fervent de l'instruction. Bien que ses ressources fussent modestes, il procura les bienfaits d'une éducation supérieure à tous ses enfants. Trois de ses fils sont avocats: l'échevin L. A. Lavallée, P. O. Lavallée et Chs Hector; un est notaire, Louis R. Lavallée, un autre cultivateur, etc.

Le défunt était estimé de tout le monde. Il a été maire de sa paroisse, président de la commission scolaire, etc.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à Berthierville. Le convoi partira de la maison mortuaire à 8 h. 30.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

L'ETOILE, LOWELL, MASS., MERCREDI 18 JANVIER 1905.

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken

CARPETS

IL Y A DE GRANDS BARGAINS

Dans notre dépt. de Tapis cette semaine, et quelques uns de ces bargains vous intéresseront sans doute. Il n'y a pas de raison pourquoi vous n'achèteriez pas un nouveau tapis dès maintenant, les marchandises pour vous convenir sont ici et votre crédit est bon.

Nous offrons aussi 50 Rugs Reversibles, 30 x 60 vendus régulièrement $1.50. Prix de vente **$1.19**

M. BELLEFONTAINE

Fournisseur d'Ameublements Complets,
COMPTANT OU A CREDIT.

A SCHENECTADY

M. Charles C. Gauvin adresse à la "Tribune" de Woonsocket, le rapport de la petite fête intime qui a eu lieu à l'occasion de l'installation des officiers du conseil no 67, de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique de Schenectady, N. Y.

Le voyage de Woonsocket à Schenectady s'est fait sans incident comme sans accident. Parmi de Woonsocket à 10 h. 30 de la matinée, je débarquai à Schenectady à 5 h. 30. Il faisait une tempête de neige.

Schenectady est une ville de 57.000 habitants, très prospère, dont l'industrie principale est la General Electric Co., manufacture d'appareils électriques, qui emploie environ 7,000 personnes. Tous, me dit-on, gagnent de fort bons salaires, variant de $2 à $4 par jour.

Il y a à peu près 300 familles canadiennes, qui se sont érigées en paroisse séparée depuis une quinzaine de mois et sont desservies par le Rév A. B. Desautels, qui jouit de l'estime de tous ses compatriotes et concitoyens des autres nationalités.

L'église et le terrain ont coûté à peu près $15,000 et la dette totale le 1er janvier, cette année, n'était que de $7,500. Joli résultat, n'est-se pas, pour une paroisse qui a moins d'un an et demi d'existence

Le conseil St-Jean Baptiste, récemment fondé, compte une quarantaine de membres dévoués et il n'y a aucun doute que ce nombre sera doublé avant un an.

L'installation des officiers pour le terme de 1905, qui a eu lieu le 11 janvier, a donné lieu à une petite fête intime qui fera époque dans l'histoire de cette association.

Les membres et leurs amis des deux sexes s'étaient donné rendez-vous à la salle des Chevaliers de Colomb où l'installation a eu lieu, d'après le nouveau cérémonial et j'ai eu l'honneur de présider en qualité de député du président général.

La salle était décorée avec des drapeaux américains et français. Le pavillon français est de soie et c'est un cadeau de la société St-Jean Baptiste d'Albany, dont plusieurs membres étaient présents pour rehausser l'éclat de l'installation.

Les officiers installés sont les suivants: Président honoraire, Ferdinand Crépeau; président, H. F. Meunier; vice-président, Joseph Martin; secrétaire, Narcisse Marchand; secrétaire-adjoint, J. W. Racette; percepteur, Georges Renrichon; trésorier, Alphonse Lavallée; médecin, J. W. Racette, M. D.; syndics, F. Crépeau, Henri Lussier et Joseph Grégoire; maître des cérémonies, Georges A. Manny; commissaires-ordonnateurs, Victor Benoit et Georges Hazen.

M. Ferdinand Crépeau, président honoraire, remplissait les fonctions de maître des cérémonies.

Au cours de l'installation, un programme musical fut exécuté et les airs canadiens prédominaient.

Des rafraîchissements furent servis, des discours prononcés par H. F. Meunier, président du conseil; M. Arthur LeBuies, président de la société St-Jean Baptiste d'Albany; M. Aldéric Frédette, vice-président de la même société, et par M. Charles Gauvin.

Il était minuit quand l'assemblée se dispersa.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

L'EAU A WORCESTER

Worcester, 18 — Worcester qui était menacé d'une disette d'eau, il y a quelques jours, a maintenant un approvisionnement de un milliard de gallons d'eau. Le commissaire de l'aqueduc George W. Batchelder, disait, ce matin que l'eau dans les réservoirs de la ville augmentait constamment.

Durant la journée d'hier, 10,000,000 gallons d'eau, dont 3,000,000 pour le réservoir Lynde et 6,000,000 de gallons pour Holden, ont augmenté l'approvisionnement.

D'après les chiffres fournis par le bureau du commissaire de l'aqueduc, il y avait 561,000,000 de gallons d'eau dans le réservoir Holden, ce matin, 411,000,000 à Lynde, et 120,000,000 à Kettle Brook.

IL N'A PU SE RENDRE

Fitchburg, 18 — A trois milles du village de Townsend on a trouvé le corps d'un homme que l'on croit être Cornelius Barry, du no 32 rue Canton. Le corps était gelé. Il gisait à 30 pieds du chemin de voiture et portait quelques égatignures sur le visage, mais pas en quantité suffisante pour indiquer qu'il y avait eu meurtre. Un petit tas de bois était à côté du corps.

Dans les poches on a trouvé un billet pour une montre déposé au mont de piété. On suppose que le pauvre homme n'ayant pas le sou se sera aventuré seul dans les environs et exténué se sera couché pour mourir.

EH OUI VOUS LE SAVEZ

VOTRE RESIDENCE, VOS MEUBLES, VOS BIJOUX, VOS HABITS COUTENT DE L'ARGENT. ET LA PROCHAINE FOIS QUE LA CLOCHE D'ALARME SONNERA, ELLE ANNONCERA PEUT-ETRE LA DESTRUCTION DE TOUT VOTRE AVOIR. POUR UNE PETITE SOMME PAYEE MAINTENANT, FRANK M. BROGAN, 80 MOUNT WASHINGTON, VOUS PAIERA TOUTES VOS PERTES. DEMANDEZ-LUI CE QUI EN COUTE.

LE CONSEIL ST-GEORGES

Manchester, N. H. 18 — L'installation publique des dignitaires du conseil St-Georges no 91 de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique a eu lieu à la salle des Red Men, en présence de cent cinquante personnes. Après les cérémonies d'installation, les personnes présentes ont pris part à un banquet. Il y a eu discours, chant, musique, etc. Bref, la soirée a été un véritable succès.

Le Dr Payette de Lowell, Mass. devait officier comme dignitaire installateur, mais au dernier moment il a été retenu à Lowell. M. J. E. Parent, président du Conseil et représentant officiel du conseil Suprême, l'a remplacé.

La liste des officiers installés est comme suit:

Chapelain, révérend A. J. Leclerc.
Président, M. J. E. Parent.
Vice-président, M. Abel Soucy.
Secrétaire-archivistes, M. A. E. Poitras.
Secrétaire-adjoint, M. Joseph Soucy
Trésorier. H. Hilaire Prince.
Percepteur, M. J. J. Guillemette.
Auditeurs, MM. W. J. Benoit et G. F. Lord.
Maître de cérémonies, Dr Z. A. Lavoie.
Commissaire-ordonnateur, H. H. D. Vincent.
Médecins examinateurs, Drs Z. A. Lavoie, N. Sassesville, J. E. Larochelle, G. Lafontaine, J. A. Choquette et E. C. Tremblay.

Pendant le banquet, des discours ont été prononcés par M. J. E. Parent, M. A. E. Boisvert, avocat, M. Jules Deschênes, Dr Z. A. Lavie, Dr J. E. Larochelle, J. B. Brodeur, Dr J. A. Choquette et autres.

Le Dr Choquette a présidé au banquet.

La salle des Red Men avait été décorée avec goût. Un programme musical auquel Mlle Yvonne Deschênes, M. J. E. Morissette, M. A. E. Poitras et Mlle A. Allard ont pris part, a été exécuté avec succès

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

MORT SUBITE

Manchester, N. H., 18 — Mlle Eva Pothier, 33 ans, résidant chez son beau-frère, au no 101 rue Amherst est décédée subitement au moment où elle se mettait à table. Le coroner Davis averti s'est rendu sur les lieux et il a déclaré que la mort avait été causée par une syncope de coeur.

Mlle Pothier résidait à Manchester depuis plus de quinze ans et elle possédait un grand nombre d'amis. Elle faisait partie de la société des Enfants de Marie de la paroisse St-Augustin et elle s'était proposé d'assister à la cérémonie qui a eu lieu hier soir à l'église St-Augustin.

Mlle Pothier a travaillé toute la journée samedi et hier, elle semblait en parfaite santé. Elle résidait chez son beau-frère, M. Joseph Smith. Au moment où elle se mettait à table hier après-midi, elle a tombé à la renverse. Sa soeur, Mlle Marie Pothier et M. Smith, l'ont immédiatement relevée et transporte dans sa chambre. Le médecin le plus rapproché, le Dr Brown fut appelé sur les lieux en toute hâte, mais le praticien ne put que constater la mort.

Le coroner Davis averti, à déclaré que la mort avait été causée par une maladie de coeur.

Mlle Pothier est née à Trois Rivières il y a trente trois ans.

Lui survivent: sa mère, Mme Marguerite Pothier; cinq soeurs, Mlle Georgiana Pothier, Mme Louis Robert et Mme Joseph Dion de Trois Rivières Mlle Marie Pothier, de cette ville, et un frère, Joseph, de Bay City, Michigan.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

RADCLIFFE ATTENDU A MONTREAL

Montréal, 18 — Le bourreau Radcliffe est attendu à Montréal dans la soirée. Le lendemain matin il devra procéder à l'exécution du malheureux Giacone, condamné pour le meurtre de Théodore Duval. Radcliffe a quitté New-Westminster, samedi matin, et s'il ne se produit pas d'accident sur la route, il sera à Montréal à temps pour remplir ses lugubres fonctions.

Au bureau du shérif on nous informe que les services d'aucun autre bourreau n'ont été requis pour le cas où l'exécuteur public officiel ne pourrait arriver pour l'heure de l'exécution.

Radcliffe a écrit qu'il serait à Montréal le 19, et l'on compte qu'il tiendra parole.

Ni le shérif, ni le gouverneur de la prison, M. Vallée, ni Mtre Wilson, l'avocat de Giaccone, n'ont été informés que la sentence du condamné ne serait commuée.

Giaccone, dans son cachot espère toujours. Sa pauvre femme ne l'a pas abandonné dans ces jours d'angoisse qu'il traverse. Elle va tous les jours à la prison lui porter de douces consolations qu'elle puise dans son coeur d'épouse et de mère.

Et soir et matin, cette digne femme met dans la bouche de son enfant, un chérubin de quatre ans, des prières pour le père implorant la miséricorde des hommes!

C'est le révérend père jésuite Caisse, de l'Immaculée Conception, qui prépare le pauvre Giaccone à la mort. Le condamné est d'une piété édifiante. Il se lève même la nuit pour prier et méditer.

Dans deux jours, on élèvera un petit autel dans un coin de sa cellule, et tous les matins son confesseur y dira la sainte messe.

La colonie italienne espère encore que le ministre de la justice prononcera les mots qui empêcheront l'échafaud de se dresser dans les murs de la prison.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MAUVAISE CHUTE

Québec, 18 — Ces jours-ci, M. Zéphyrin Poncas, fils de feu L. Z. Joncas, ancien député et journaliste, et gendre de M. François Parent, entrepreneur de travaux publics, était occupé sur le toit de la remise d'omnibus électriques que l'on est à construire, au Palais, lorsque, faisant un faux pas, il tomba d'une hauteur de près de trente pieds. Dans sa chute, il se brisa plusieurs côtes. On le transporta à l'Hôtel-Dieu où aux dernières nouvelles il prenait du mieux. Dès qu'il sera assez fort, on le transportera chez lui à Beauport.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
B. Z. CUSHING, prop.
Rue Middlesex, Lowell.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr C. Hénoite, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros, 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Moreau, 734 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS .... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,

613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi 18 Jan. 1905.

On assure que M. Parker, l'attorney général n'est pas commode pour les experts.

La commission de police, en acceptant la suggestion du maire, a pris une attitude sur laquelle tous les honnêtes citoyens la complimenteront.

L'idée de couvrir les trottoirs de cendre ou de sable pour prévenir les accidents n'est certainement pas mauvaise, mais il serait préférable de faire nettoyer les trottoirs. Les ménagères y gagneraient.

L'agitation pour l'enlèvement des traverses à niveau se maintient d'une manière admirable. Si seulement les citoyens de Centralville faisaient autant de bruit en faveur de la construction d'une station de pompe?

Le comité républicain a annoncé dernièrement que tous ses comptes payés, il lui restait un surplus de $1,200. Voici maintenant que le comité démocratique annonce à son tour qu'il est exempt de dette. Vraiment les affaires ont été bonnes en politique cette année.

Le plan de M. Cheney de constituer un conseil des travaux publics n'a pas été approuvé hier soir par la majorité des membres du conseil. Rien cependant nous assure que la chose ne sera pas approuvée par eux en temps et lieu. L'idée ne doit pas être rejetée sans avoir été étudiée avec soin et amplement murie.

Une dépêche récemment publiée par tous les journaux américains, concernant la reddition de Port Arthur, disait: "La capitulation est inexplicable." Et si Stoessel avait tenu bon, on l'aurait traité de barbare, on l'aurait accusé de sacrifier des vies humaines dans le simple but d'atteindre la gloire. Un homme public est toujours exposé à ces sortes d'attaques et seule sa conscience peut lui dire s'il a bien agi.

On prétend maintenant qu'une assurance contre les grèves paiera une somme énorme aux manufacturiers de Fall River. Les grévistes ne reçoivent pas assez pour subvenir à leurs besoins et cependant ils soutiennent la lutte. C'est là une ténacité digne des braves gens qu'ils sont. Le malheur est que leurs souffrances ne produiront probablement pas grand effet à cause de l'avantage indiscutable du capitaliste sur l'ouvrier.

Le Citizen se plaint amèrement de la conduite des syndics des pauvres et dit que son assemblée de lundi soir dernier est assez pour justifier son abolition. Il propose comme remède la nomination d'un conseil par le maire. L'idée ne vaut rien d'après nous. Ce conseil sera républicain ou démocrate suivant que le maire qui le nommera sera républicain ou démocrate. [illegible] des syndics des pauvres, que l'on nomme donc un homme compétent surveillant des pauvres, et qu'on le nomme d'une manière permanente. La politique n'aura aucune influence sur lui et le département pourra être impartialement administré.

Sous l'administration du maire Coughlin, l'élément franco-américain de notre ville aura deux fonctionnaires publics de moins que sous celle de M. Grime. — "L'Indépendant."

Lowell a cette année deux conseillers canadiens de plus que l'année dernière et le patronage semble vouloir favoriser notre élément un peu plus que les années passées aussi. Que nos compatriotes de Fall River ne nous en veulent pas. Nous avons eu notre tour nous aussi.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

UN FOU VEUT SE TUER

New York, 18 — Disant qu'il avait perdu sa fortune de $80,000 comme résultat des attaques de Thomas W. Lawson sur les intérêts de la rue Wall, un homme qui dit être Frank D. Austin, 40 ans, a essayé par deux fois à se jeter en bas du pont de Brooklyn. Il fut empêcher par le capitaine Devanney de la police du pont, qui se battit avec lui et avec l'aide de deux détectives l'arrêta.

Le capitaine Devaney fut averti de l'intention du désespéré par un propriétaire de mont de piété.

"Je veux mettre fin à tout," disait-il aux policemen sur le chemin du poste de police. "J'ai perdu $80,000 dans Wall street à cause de ce financier appelé Thomas W. Lawson."

VOL SACRILEGE

Montréal, 18 — Le nommé Edouard Scullion, qui a été arrêté récemment sous l'accusation d'avoir volé la sacoche de l'abbé Jobin, du Séminaire de l'Assomption, n'est pas au bout de ses tribulations.

Ce matin, M. le curé de l'Epiphanie a porté contre le prévenu, une très grave accusation.

Il y a une quinzaine de jours, des marauders pillèrent les troncs de l'église de cette paroisse.

Scullion est accusé d'être l'un des auteurs de ce vol sacrilège.

Il subira son procès la semaine prochaine.

MANGES PAR DES CANNIBALES

San Francisco, 18 — Le Rév. M. L. Stimson, missionnaire des mers du Sud, arrivé ici sur le vapeur "Doric" fait le récit d'actes de cannibalisme qui sont venus récemment à sa connaissance. Il raconte qu'au mois d'octobre dernier cinq prêtres catholiques et cinq religieuses ont été dévorés, à un festin de cannibales, dans la Nouvelle-Bretagne, à quelques pas à peine de la demeure du gouverneur allemand.

Les prêtres tentèrent de se défendre, mais ils ne tardèrent pas à succomber. Puis ce furent les religieuses qu'on apprêta pour le festin.

Le Dr Hahl, le gouverneur, se prépare à punir sévèrement les coupables.

BRAVES GARDE-MALADES

New Haven, Conn., 18 — Quatre pouces de peau furent enlevés hier des bras de deux garde-malades au Grace Hospital, Mlle F. L. Salmon et Mlle Olive North et graffés sur la poitrine et le bras de Robert Hine un patient qui fut gravement brûlé récemment. Les médecins avaient décidé d'employer de la peau de grenouille lorsque les garde-malades ont offert leurs bras.

LA SITUATION A VALLEYFIELD

Valleyfield, 18 — Un grand nombre de personnes qui travaillaient au "Galt Mill" ont reçu mercredi leur dernière semaine de salaire. Il ne reste plus que quelques ouvriers qui travailleront encore quelques jours pour finir l'ouvrage commencé et ensuite on fermera les portes pour une date indéterminée. Il y a deux mois, 250 personnes, quelque ne travaillant pas tous les jours, y gagnaient encore leur pain quotidien dans cette manufacture. Plusieurs des employés ont reçu leur salaire les larmes dans les yeux. A cette saison de l'année et se trouver sans ouvrage! Il n'en faut pas plus pour faire pleurer un bon père de famille. Cette action de la Montreal Cotton & Co. de fermer les portes du Galt Mill vient de ce que le conseil de ville lui a demandé d'employer les 400 personnes que la compagnie s'est engagée d'employer pour avoir droit au bonus de $50,000 de la ville. La ville a demandé à la compagnie de payer sa taxe foncière, qui est de $2,000, je crois, pour cette bâtisse. La compagnie a répondu au conseil qu'elle préférait payer les $2,000 de taxe, plutôt que d'augmenter son personnel dans cette bâtisse et que les 250 personnes qu'elle y employait, était plutôt pour garder ses mains que pour un besoin de production. Et les choses en sont rendues à un point que près de 200 personnes seront sans ouvrage d'ici à quelques jours.

Des représentants de la Fairbank Scale et Cie., étaient ici hier, et on dit qu'ils n'ont pas encore décidé définitivement à leur égard, et leur a accordé à peu près tout ce qu'ils ont demandé. Valleyfield verrait avec plaisir cette puissante compagnie s'établir ici et ouvrir de nouveau les portes des immenses usines de la Northrop Looms Co. fermées depuis plus d'un an.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

SUICIDE

Greenwich, 18 — Ephraim Hothaway, âgé de 56 ans, un cultivateur de cette municipalité, s'est suicidé hier. Son épouse revenait justement de l'hôpital et avant-hier soir M. Hathaway lui a dit qu'il ne déjeûnerait plus dans sa maison.

POUR TENTATIVE DE MEURTRE

Portland, 18 — Bernard Conroy, mécanicien sur le vapeur Horatio Hall, qui a frappé Daniel Shea avec une barre de fer le 5 novembre, fut trouvé coupable hier de tentative de meurtre.

La défense était que Conroy était en boisson, mais le juge Bonney a fait remarquer que l'ivrognerie était un crime par elle-même, n'est pas une excuse pour un autre crime. Shea est hors de danger.

EXPLOSION MEUTRIERE

Washington, Georgie, 18 — Deux personnes furent tuées et deux autres sérieusement blessées par l'explosion d'une bouilloire sur la montagne Graves.

COMMISSION DE POLICE

ELLE ACCEPTE LA PROPOSITION DU MAIRE

Un analyste sera engagé pour voir si les liqueurs vendues sont bonnes

La commission de police, à son assemblée régulière de chaque semaine, hier soir, vota de demander au gouvernement de la ville une appropriation de crédit pour couvrir la dépense d'achat d'échantillons de liqueurs et pour engager un chemiste analyste compétent.

L'action fut prise comme résultat de la lettre du maire Casey, qui fut envoyé au président du conseil hier, et demandait que comme il y avait un grand nombre de causes de delirium tremens récemment, la commission fut avertie de s'enquérir si la liqueur vendue ici est de bonne qualité ou non.

Le surintendant de la police reçut instruction d'avertir les policemen d'acheter des échantillons de liqueurs des "saloons" et des pharmacies et de les faire analyser.

Les licences suivantes furent permises:

Encanteurs: Samuel P. Pike, 529 Middlesex; George L. Hubbard, 6 Central, et Royal L. Stevens, 90 Prescott.

Common Victuallers: Solomon aWiaes, 31 Tyler, et Charron et Bernard, 694 Merrimack.

Colporteurs: Elmer F. Porter, Dracut, et Dick J. Folsom, Billerica.

Luttes à bras le corps: Richard F. Murphy, Académie de Musique, 29 janvier.

La licence de Common Victualler de John B. Dennett, 694 Merrimack, a été révoquée.

LA CHAMBRE DE COMMERCE

Elle se prononce pour l'abolition des traverses à niveau

L'assemblée annuelle de la chambre de commerce de Lowell a eu lieu hier soir dans ses salles, Central Block. Le président Conant était à son siège et un grand nombre de membres assistaient à l'assemblée.

La principale question sur le programme fut celle concernant la salle Huntington, et aussi sur l'abolition de la gare de la rue Merrimack.

La résolution suivante fut adoptée unanimement après une longue discussion par MM. A. G. Walsh, P. O'Hearn, J. T. Smith, Jesse H. Shepard, Austin K. Chadwick et Henry A. Smith.

"Résolu: Que dans l'opinion de la chambre de commerce de Lowell, la voie ferrée sur le côté est de la gare du Nord et s'étendant à travers les rues Middlesex et Thorndike, sera enlevée et la gare sur la rue Merrimack sera abolie.

"Résolu: Qu'un comité de cinq membres soit nommé par le président pour représenter ce comité à l'audience publique sur cette question, qui aura lieu à l'hôtel de ville, jeudi soir prochain."

Le président Conant nomma le comité suivant pour assister à l'audience. Jesse H. Shepard, Harry P. Rice, P. O.Hearn, W. H. Ward et S. H. Thompson.

Le président Conant a soumis son rapport annuel et ainsi que J. T. Smith sur les bons chemins.

Les enfants qui font leurs dents souffrent souvent du choléra infantum. Diarrhée ou autres formes de maux d'intestins, Dr Seth Arnold's Balsam est le meilleur remède. Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

SOIREE AU COUVENT

Le Cercle St-Agnes fête son ex-présidente

Une jolie soirée a été donnée hier soir dans la salle du couvent par les demoiselles du Cercle St-Agnès sous l'habile direction de Mlle Nélida Côté.

La soirée était en l'honneur de Mme Charles H. Boisvert, présidente sortant de charge de l'Association Notre-Dame de Bonsecours, à laquelle tous les membres du Cercle St-Agnès appartiennent.

On a présenté à l'héroïne un magnifique chapelet en verre de perle, monté en or ainsi qu'un portrait encadré du révérend père Dubreuil, chapelain de l'association. Mlle Amanda Seigneury fit la présentation au nom de l'association.

Le programme que nous annoncions l'autre jour a été magnifiquement rendu et nous nous dispenserons de nommer les noms des exécutantes en disant que toutes et chacune ont bien mérité de leur auditoire.

Hier en remerciant les Dames et les Demoiselles qui ont organisé et pris part d'une façon ou de l'autre à la délicieuse soirée qui nous a été donnée, j'ai fait une omission qui serait impardonnable si elle avait été volontaire, puisque je n'ai même pas mentionné le nom de Mme Légaré. C'est elle pourtant qui a donné la première impulsion, qui a rédigé la belle adresse qu'elle a présentée elle-même à Mme Boisvert et qui dès le commencement à la fin a déployé pour le succès de cette fête un zèle et une activité dignes de nos éloges.

Cette rectification je la fais pour les personnes qui ne font pas partie de l'association des Dames de Bonsecours car pour celles qui en font partie il n'en est pas une qui ne soit au courant de ce qui s'est fait et qui n'apprécie à sa juste valeur les talents, l'amabilité et l'énergie de Mme Légaré qui a, après avoir siégé ces deux dernières années comme vice-présidente, vient d'être élue présidente de la société, à la satisfaction générale.

M. D. CHAPELAIN.

INCENDIE CE MATIN

M. LEW DOULOUREUSEMENT BRULE EN COMBATTANT LES FLAMMES

Les dommages s'étendent à son établissement seul

Vers 10h. 30, ce matin, un incendie se déclara dans l'atelier de M. Fred P. Lew, 477 rue Merrimack. Les flammes ont pris par un paquet de linges imbibés de benzine et se sont vite communiquées aux habits qu'il y avait dans la boutique de teinturerie et aux boiseries du magasin qui devront être renouvelées.

En essayant d'éteindre les flammes, M. Lew s'est douloureusement brûlé au visage et aux mains et M. le Dr Mayrand a pansé ses plaies. Les dommages, chez M. Lew, ne peuvent encore être estimées, mais on sait qu'ils sont élevés.

On a craint pendant un certain temps que l'atelier de photographie de Mme J. T. Fontaine et l'atelier de tailleur de M. Caron y passeraient, mais ces derniers n'ont souffert aucun dommage.

M. Frank M. Brogan avait l'assurance sur l'assortiment et l'ameublement de l'atelier de Mme Fontaine.

Fred C. Church avait l'assurance sur l'assortiment de M. Fred P. Lew.

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons [illegible] CLINIQUE AURALE [illegible] West 12e st. New York.

NOTES PERSONNELLES

M. Stéphane Rochette, co-propriétaire de la Lowell Pharmacy est à New York pour la semaine. Il visitera l'exposition d'automobiles dans la métropole américaine.

M. le Dr Janson Lapalme, propriétaire-éditeur du "Progrès" de Lawrence, et Mme Janson Lapalme, étaient ce matin de passage à Lowell, en route pour Boston.

Mlle Anna Carrier, de la rue Riverside est revenue d'une agréable promenade passée à Montréal et à Ottawa. A Ottawa elle est allé rendre visite à ses deux soeurs, les Srs. Marie Joanne et St-Viateur des Srs. Grises de la Croix, où elle a assisté à la profession religieuse de la première.

POUR RIRE

A une jeune femme.

—Votre mari doit avoir le meilleur des caractères. Voilà plus d'une heure que vous êtes à vous habiller pour sortir avec lui et il n'a pas une seule fois appelé pour demander si vous étiez prête!

La jeune. — Oh! je cache toujours ses gants, son porte-cigares, son lorgnon, avant de commencer ma toilette; puis, quand je suis habillée, je les lui trouve, et il me fait mille excuses pour m'avoir fait attendre.

La petite Jeanne, qui grandit énormément, se plaint de ce que sa jupe devienne trop courte et voudrait bien en avoir une neuve.

—Elle est très bonne, cette jupe, lui dit sa mère: tu en feras encore tes beaux jours.

—Forcément, réplique la fillette, puisqu'on dit qu'ils sont courts.

Corniquet, flanqué de son gosse, va chez un ami, lequel est chauve comme un concombre;

—Alors, quoi?... on ne te voit plus!

—Tais-toi!... pas loupé d'ici depuis huit jours. Ah! c'que j'm'en suis fait des cheveux!

Le gosse, lui passant la main sur la pomme:

—Où que tu les as mis, dis, m'sieur?

Petites définitions:

Comité de chemin de fer. — Le conseil des Disques.

Madame renouvelle son mobilier. Monsieur murmure sous la pluie incessante des factures.

—Ne t'inquiète pas, mon chéri, lui dit sa compagne, tu verras comme je vais être économe pour ton cabinet!

NOUVELLE QUI FAIT PLAISIR

Tous ceux qui ont économisé quelque argent depuis un an et demi en achetant leurs meubles chez A. C. Blanchette et Co., apprendront avec plaisir qu'il vient d'ouvrir une épicerie, au no 219 Aiken, la 21ème porte de son magasin de meuble où il vendera seulement pour du "comptant" et à bas prix. Toujours doubles "Timbres d'Erable."

BOSTON CLOAK & SUIT STORE

Specialites de jeudi

No 1—*Spécial*—Demain de 9 à 10 hrs. vous pouvez choisir dans un lot de 250 Manteaux pour DAMES, DEMOISELLES ET ENFANTS, faits de Kersey tout laine, Covert, jolis mélanges ou Zibeline. Il n'y a pas un manteau dans le lot qui vaut moins que $5.00 et plusieurs se sont déjà vendus jusqu'à $9.50 comme une spécialité de Jeudi, de 9 à 10 hrs. vous pouvez en choisir un a........ - **$1.95**

No 2—*Spécial*—Demain après-midi, de 2 à 3 hrs. vous pouvez choisir parmi 85 Collerettes en pluche ou en drap qui sont actuellement d'une valeur de $5 à 8.50, pour Jeudi de 2 à 3 hrs. à seulement........ - **$1.95**

Pas une vendue avant ou après l'heure, pas même aux marchands.

BOSTON CLOAK & SUIT STORE

228 RUE MERRIMACK, Ancien Edifice de l'hôtel de Ville.

UN ATTENTAT

Un jeune homme tire sur le général Trépoff à Moscou

Ce dernier venait de dire adieu au grand duc Serge

Moscou, 18 — A la gare Nicolas, comme le général Trepoff disait adieu au grand-duc Serge, à son départ pour St-Pétersbourg, un jeune homme, portant une casquette d'étudiant, a tiré trois coups de revolver sur le général. Tous les coups ont manqué leur but.

Le grand-duc Serge a continué son voyage.

Le général Trepoff, qui a été récemment relevé de la charge de chef de police de Moscou et a reçu ordre de se rendre sur le théâtre de la guerre comme chef de la Société de la Croix-Rouge en Mandchourie, a encouru l'inimitié des étudiants de Moscou par la sévérité avec laquelle il a réprimé leurs démonstrations, les 18 et 19 décembre 1904.

Dans le cours d'une semaine, en 1902, il y eut trois attentats contre sa vie. Le premier, le 31 mars, par une femme nommé Allart, une gouvernante, qui plaça la bouche d'un pistolet contre la poitrine du général et pressa la détente, mais le pistolet rata. Quatre jours plus tard, un homme armé d'un poignard chercha à s'approcher de force du général Trepoff avec l'intention avouée de le tuer. L'homme fut arrêté. Deux jours après, comme Trepoff passait en voiture, un jeune homme, supposé être un étudiant renvoyé du collège, a sauté sur le marchepied de la voiture et a essayé de le poignarder, mais n'a réussi qu'à blesser légèrement le général et un homme de police.

On dit qu'après les démonstrations contre le gouvernement à Moscou, le mois dernier, le parti révolutionnaire socialiste a passé une sentence de mort contre Trepoff et le grand-duc Serge.

Moscou, 18 — L'homme qui a tenté de tuer le général Trepoff, hier soir, a été arrêté par les employés de la gare et promptement incarcéré. Il a refusé de donner son nom et de faire aucune déclaration.

Le général Trepoff venait de dire adieu au grand-duc Serge, dont le train partait.

Comme le général est arrivé à la porte et allait descendre, son assaillant a tiré trois coups à bout portant. Deux balles ont traversé dans le wagon et ont frappé une planche d'affiche dans le couloir. La troisième a frappé la porte, à côté du général Trepoff.

ACME

C'est cela

La flexible natte de porte en acier. C'est la seule natte qui est sanitaire, reversible, flexible et très beau dessin. Quatre grandeurs à choisir.

$1.07—$3.00

Chacune

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING

(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	4	0	100.0
Newburyport	2	3	40.0
Portsmouth	1	3	25.0
Haverhill	2	1	66.[illegible]
Lowell	2	3	40.0
Amesbury	3	3	33.3

LOWELL BATTUS

LES HAVERHILL TROP FORTS AUX DERNIERS MOMENTS

Les Amesbury ont remporté la victoire sur les Portsmouth

Deux parties de basketball très intéressantes furent jouées, hier soir, dans la salle Associate. La première fut entre l'équipe du Lowell Textile et les Cycle Club de Haverhill. La joute fut rudement contestée et l'équipe locale gagna par le score: 13 à 11.

La deuxième partie fut entre les Lowell et les Haverhill de la New England League. Cette dernière fut très chaudement contestée. Une centaine de "fans" accompagnèrent l'équipe de Haverhill, et d'après l'enthousiasme régnant dans la salle il était évident que tous étaient satisfaits.

Les Lowell ont joué une partie très forte, mais des blessures reçues par Davy aidèrent beaucoup à faire perdre la partie aux locaux. Les locaux furent obligés de se servir de tous leurs joueurs. Il n'y avait que quelques minutes à jouer et le score était de 22 à 21 en faveur des locaux. Les "fans" locaux criaient de tenir, mais dans un moment de mélange général Wachter s'échappait de la bande, courut de toute sa force et frappant la balle qui remontait du plancher, la logea dans le panier. L'enthousiasme des "rooters" visiteurs était indescriptible. Peu après cela Kennedy scora un autre goal. Les Lowell ne pouvaient rien faire et la victoire était aux visiteurs.

Lew et Matthews donnèrent une forte belle exhibition, notre grand capitaine ayant l'avantage, scorant trois paniers. Wachter était sous la garde de Getzinger et notre centre fit grandement sa part. Kennedy et I. Looz scorèrent chacun cinq paniers, mais le joueur visiteur était toujours à murmurer et à se plaigner, ce qui enrageait les "rooters" locaux au grand plaisir des visiteurs. Williamson fut obligé de jouer contre Davy, W. Loos et Allard. Davy fut obligé de quitter le plancher après avoir reçu quelques caresses de Wachter.

On annonça que les Portsmouth seraient à Lowell, vendredi soir. Sommaire:

LOWELL—2	25—HAVERHILL
Matthews, lf	rb, Lew
Leighton, rf	lb, Haggerty
Getzinger, c	c, Wachter
L Loos, lb	rf, Kennedy
W. Loos, Allard, Davy, rb	lf, Williamson

Gagné par	Scoré par	Score
Haverhill	Kennedy	2—0
Haverhill	Kennedy	4—0
Lowell	Matthews	4—2
Lowell	3e foul	4—3
Lowell	I. Loos	4—5
Lowell	I. Loos	4—7
Haverhill	Haggerty	6—7
Lowell	3e foul	6—8
Haverhill	3e foul	7—8
	PERIODE	
Haverbill	Kennedy	9—8
Lowell	I. Loos	9—10
Lowell	3e foul	9—11
Haverhill	Kennedy	11—11
Haverhill	3e foul	12—11
Lowell	3e foul	12—12
Lowell	I. Loos	12—14
Haverhill	Wachter	14—14
Haverhill	Haggerty	16—14
	PERIODE	
Haverhill	Watcher	18—14
Lowell	Matthews	18—16
Haverhill	Williamson	20—16
Haverhill	3e foul	21—16
Lowell	I. Loos	21—18
Lowell	Matthews	21—20
Lowell	Leighton	21—22
Haverhill	Wachter	23—22
Haverhill	Kennedy	25—22

Sommaire score: Haverhill 25, Lowell 22. Goals par—Kennedy 5, Haggerty 2, Wachter 3, Williamson, Matthews 3, I. Loos 5, Leighton. Fouls par—Wachter 3, Kennedy, Haggerty 3, Williamson 3, Getzinger 3, Leighton 2, W. Loos, I. Loos, Matthews, Allard 2. Referee—John O'Neil. Pointeurs Gray et Driscoll. Assistance — 1000.

AMESBURY 35; PORTSMOUTH 20

Amesbury, 18 — Par un travail supérieur à celui de leurs adversaires, les locaux ont battu les Portsmouth, hier soir, par le score de 35 à 20. Devlin et Sears ont joué très fort pour les locaux. Il n'y a eu que six "fouls" pendant la joute. Sommaire:

AMESBURY	PORTSMOUTH
Devlin, rf	lb, Enos
Donnelly, rb	rb, Henschel
Healey, c	c, Glon
Sears, rb	lf, Cragen
Qualey, lb	rf, Horan (Kellihe r)

Score—Amesbury 35, Portsmouth 20. Goals du plancher—Donnelly 2, Devlin 5, Healey 4, Qualey 2, Sears 4, Cragen, Horan 2, Enos 4, Henschel 2. Points sur fouls—Amesbury, Portsmouth 2. Referee—Connor. Pointeur—Murphy. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Assistance—500.

NOTES DU BASKETBALL

Les Portsmouth seront à Lowell, vendredi soir. Les Lowell se promettent bien de gagner cette partie toujours.

Allard devrait avoir une chance de montrer ce qu'il peut faire, lorsque les Lowell rencontrent les Haverhill ou les Natick.

Les Lowell Textile rencontreront les Nashua High comme préliminaire à la grande joute, vendredi soir.

Enos, récemment des Lowell, est avec les Portsmouth et sera certainement l'attraction de la partie.

Il est malheureux que Kane n'est pas avec les Lowell cette saison. Ce fort joueur ne voulait pas venir à Lowell sans que son associé Tighe soit avec lui; mais le gérant ne considérant pas cet homme un très fort joueur fut obligé de perdre Kane.

LA LUTTE

Holmes, le lutteur de Vermont, parlant de la lutte Beell-Hansen qui a eu lieu vendredi dernier, a dit: "Le trouble qu'il y a, c'est que la population de Lowell n'a jamais assisté à une vraie lutte, ce qu'elle a eu n'était que des jeux d'enfants. Il n'y avait rien dans la lutte de vendredi qui était brûtal ou illégitime.

"J'admire Hansen pour sa tenacité. Il endura tout jusqu'à la fin, malgré qu'il savait qu'il était battu. S'il était resté sur la défensive au lieu d'essayer de tomber son adversaire, il serait peut-être sorti vainqueur. Casey, qui était le referee est un homme de sang froid et d'après son ouvrage vendredi soir, semble connaître son affaire." — Lowell Sun.

Si Holmes veut dire ce qu'il publie, c'est certainement un homme curieux. S'il avait été à la place de Hansen, il aurait bien dit, que Beell est un homme brûtal sur le paillaison. Et il aurait dit de plus, que Casey ne connait rien, comme referee d'une lutte à bras-le-corps. Si Casey n'avait pas été très excité à la fin de la lutte Hansen-Beell, il aurait peut-être vu que Hansen avait touché les épaules de son adversaire au paillaison.

Harvey Parker a écrit de Worcester hier à l'effet que malgré il s'est retiré du paillaison il est prêt de rencontrer la merveille de Brockton, Charles Jackson, et de donner les recettes aux grévistes de Fall River. Il écrit qu'il ne croit pas que la police de Lowell le chassera lorsqu'elle aura entendu les deux côtés de l'histoire fameuse.

Charles Jackson et Eugène Tremblay ont été "matchés" hier pour se rencontrer à Montréal, vendredi soir prochain. Jackson doit partir de Lowell demain soir.

Vendredi soir, les sports locaux auront la chance d'assister à une vraie lutte à bras le corps. Ce qu'ils ont vu aux luttes de Tremblay-Jackson et Tremblay-Parker, voulait à peine d'être vu, mais vendredi soir surpassera, nous dit-on, tout cela. Holmes et Wiley seront les lutteurs qui nous le prouveront.

GOTCH RECULE

Gotch a refusé avant de partir de lutter avec Maupas, pour une bourse de 1,000 dollars, à la lutte greco-romaine, suivant les règlements français. Malgré tous les arguments, il a trouvé les risques trop grands. "J'ai pris 6 ans pour gagner ma réputation, dit-il, je ne veux pas la risquer sur des chutes rapides comme l'éclair.... Maupas est accoutumé à ce jeu, il ponte extraordinairement bien, et peut se sauver d'une chute qui compterait contre moi....... Non, non, pas de ça.... Je lutterai plutôt pour une bourse de $500, si la lutte est mixte."

Gotch n'est pas bête au fond.—La Presse de Montréal.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

Trois Soirs et Matinées, commençant cet après midi 16 Jan.

Drame Romatique d'une haute Comédie

Down By the Sea

Sous la direction de Phil Hunt

Presenté par une puissante compagnie d'Acteurs Populaires

Chaque représentation de scène est complete

DIX GRANDES SCENERIES

4 ACTES DE FAMEUX VAUDEVILLE

PRIX POPULAIRES

AU M. A. C.

Un joli programme de luttes a été exécuté

Le carnaval de luttes du M. A. C. remis de mercredi de la semaine dernière a attiré une grande foule d'enthousiastes de la lutte, dans ses salles hier soir. Un magnifique programme avait été préparé et tout fut exécuté à la perfection. Voici le résultat:

Dans le premier préliminaire, Arthur Theilen tomba Frank Lapointe en 6 minutes et 45 secondes par les ciseaux du corps et le "half nelson."

Dans le deuxième préliminaire Peter Casey tomba Thomas Bérubé dans 4 minutes et 30 secondes, par le "body hold."

Henry Côté et Edward Côté luttèrent pendant quatre minutes, Edward tombant son adversaire dans quatre minutes par le "full nelson."

Harvey Barrette et Philippe Sin gelais ont fait un draw.

Louis Plourde tomba John Fréchette en 7 minutes, par le "further arm" et le "half nelson".

La principale attraction fut la lutte handicap Theilen-Bérubé. Theilen devant tomber son adversaire trois fois dans une heure.

Bérubé perdit la décision étant tombé les trois fois requises. Theilen remporta les chutes dans 5 minutes, par le "body hold" et le "half nelson" pour la première; dans 11 minutes et 30 secondes, par les ciseaux du corps pour la deuxième fois, et dans 12 minutes par le "hammer lock" et le "crotch hold" pour la dernière.

M. Peter Plourde agissait comme referee et M. Joe Plourde comme pointeur. Le crieur fut M. Louis Côté.

Après les luttes plusieurs défis furent lancés. Les voicis:

Nelson Desmarais lance un défi à Joe Plourde, s'engageant à le tomber trois fois dans une heure.

Peter Casey voudrait rencontrer Napoléon Bérubé pour une lutte de deux dans trois.

Harvey Barrette voudrait entreprendre de tomber Jean Theilen deux fois dans une heure.

Peter Plourde, pesant 125 livres lança un défi à n'importe quel homme fort de son poids dans la Nouvelle-Angleterre pour le lever des altères.

On annonça que Wilfrid Barretto rencontrerait Wilson, mercredi prochain.

UN MILLE EN 37 SECONDES

Daytona, Floride, 18 — H. L. Bowden de Boston hier a fait deux milles dans 75 minutes dans sa machine du pouvoir de 120 chevaux, appelé le "Dying Dutchman II."

La principale course de la journée fut cependant celle de E. R. Thomas dans sa machine du pouvoir de 90 chevaux, faisant 15 milles en 9m. ½s, une moyenne de 37 secondes par mille.

DANS LA NEUVIEME

Baltimore, Maryland, 18 — Kid Gilbert, de cette ville, a battu Joe Smith de Philadelphie dans la neuvième reprise, d'une belle bataille, hier soir devant le Nonpareil A. C. Gilbert fut l'aggresseur dès le commencement et Smith endurait tout comme un vétéran.

Smith fut terrassé trois fois pendant la durée de la bataille mais à chaque fois revenait fort et déterminé. Dans la neuvième une droite à l'estomac suivie d'un "left hook" au menton, mit Smith dans une condition sérieuse pour quelques minutes.

UN DRAW

St-Louis, Missouri, 18 — Après 20 reprises de bataille un peu fatiguante à voir, le referee Coffey déclara la décision un draw pour les contestants Martin Duffy et Dick Fitzpatrick.

BASEBALL

Fred Lake, propriétaire de l'équipe de baseball de Lynn, a engagé Chesbro, un frère du fameux lanceur des New York, pour jouer sur le premier but, pour son équipe.

Le gérant Win Clark est prêt d'engager de forts joueurs pour son équipe de Manchester.

Le catcher Louis Criger des Boston American sera le coach de l'équipe de baseball de l'Université Purdue.

L'arbitre Brady sera prêt cette année de reprendre sa position comme referee dans la New England League.

Le lanceur Frank Donahue dit que Lajoie, comme gérant d'une équipe, trompera tous les critiques, et rendra les Cleveland un gros facteur dans la course pour le trophée du commencement à la fin. Donahue dit de plus qu'il fera tout son possible pour faire son mieux pour aider Larry au succès.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

Une porte de la rue Dutton. Phone 1384-2

Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 30, lundi et samedi, 9 30.

Frank Hafford, retenu sur la liste des réserves par les New Bedford la saison dernière, sera, dit-on, sur le troisième but pour les Lowell. S'il reste en condition il sera un grand facteur dans l'équipe locale.

Timothy Shea, un joueur de baseball, bien connu de North Arlington, est mort à la résidence de sa soeur dans cette dernière ville hier. Shea fut blessé à Hartsuff Park, Rockland, il y a deux ans, en étant frappé sur la tête par un baton brisé, et il n'est jamais revenu complètement. Il était âgé de 24 ans et naquit à Manchester, Conn.

Chaque bouteille est garantie, mais pas une retournée, c'est le rapport regardant le Dr Seth Arnold's Balsam (le meilleur remède d'été) parmi un grand nombre de pharmaciens du sud. Ce balsam vous est garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

HARNOIS-GAMACHE

Lundi après-midi, M. Alfred Harnois conduisait à l'autel Mlle Rosanna Gamache. La bénédiction nuptiale fut donnée par le révérend père Lewis. Hier soir, une réception avait lieu chez le père du marié, M. Pascal Harnois, rue Moody.

Parmi les personnes d'en dehors de la ville qui assistaient à cette belle fête, nous remarquions: M. et Mme Magloire Cardinal, de Montréal; M. et Mme Moise Ste-Marie, de Melrose, Mass.; M. et Mme Choquette, de St-Césaire; M. et Mme Téberge, M. Adélard Téberge, M. et Mme Paradis, M. et Mme Sansoucy, M. Ernest Hyde, M. et Mme Napoléon Harnois et M. et Mme Choquette, tous de Lawrence.

Les garçons et filles volontaires de table étaient: MM. Henry Patenaude, Adélard Harnois, Mlles Flore Bissonnette, Lora Champagne, Antoinette Bernard, Anna Champagne et Minnie Leblanc.

Voici une liste des cadeaux offerts aux nouveaux époux:

Chèque de $15, M. et Mme Pascal Harnois, père et mère du marié; service à musique, M. Adélard Harnois, frère du marié; deux bouteilles de vin, M. L. P. Turcotte; une bouteille de vin, M. Oscar Rivet; une berceuse, Cercle Dramatique de Lowell; une lampe suspendue, les frères Daigle; une berceuse, les frères Bergeron; un tableau, MM. Napoléon Harnois et Ernest Hyde; une paire de dessus de cousins, Mme Lévesque; service de plateau, l'Union Musicale Band; un "rug", un couvre-pieds et un service de plateau, M. Philéas Gamache, père de la mariée; une demi-douzaine d'assiettes, M. et Mme Ernest Ducharme; un chèque, MM. Désiré Théberge, Adélard Théberge et Alfred Paradis, de Lawrence, Mass.; un chèque, MM. Alfred Leblanc, F. Leblanc, Alex. Lamarre, E. Vallerand, J. Jalbert, J. F. Fortin et Azarie Choquette; service à limonade, M. et Mme Bellefeuille; une paire de dessus d'oreillers, M. Abraham Mason; deux serviettes de toile, M. Joseph Mason; deux serviettes de toile, Mlle Mary Gamache; deux serviettes de toile, M. J. O. Champagne; un service à dépecer, MM. J. A. Cox et Kilbert, une douzaine de serviettes de table, M. P. Vigneault; couvre-pied blanc, Mlles Dola et Rose Roy; une berceuse, M. et Mme Alfred Hébert; table jardinière, Mlle Joséphine St-Denis; vase à lager, Mlle Minnie Leblanc; vases à lager, M. le Dr Schiller; service à noix, M. W. H. Ford; plateau à fruits, M. Henry Mailloux; service de crème à glace, M. et Mme Napoléon Champagne; service à café, Mme et Mlle Perron; six bols et six soucoupes, M. et Mme Sirois; sucrier, M. et Mme Grenon; service à crème à glace, M. J. Lambert; service à limonade, en verre coupé, monté en or, M. James T. O'Flahaven; une horloge, MM. Blouin et Desroziers; plateau à fruits, Mlles Eveline et Ella Collins; service à table, M. et Mme Alfred Bibeault; deux tableaux de la famille Légaré; couvre-pied en toile, M. et Mme Boucher; un tableau, M. et Mme Alfred Choquette; une chaise "Morris", un ami du marié; un coussin, M. et Mme Sansoucy; une collerette, M. et Mme James Mason; un portrait du Pape Pie X, M. Georges Lemieux; portrait, M. R. J. Nolan; un portrait, M. John et Mlle Delvina Primeau; un magnifique gâteau surmonté d'une colombe, donné par la famille et Mme Napoléon Harnois.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

Exécute tout ouvrage en fait de posage ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.

30[illegible] RUE MOODY,

Telephone 1382-2.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, 64 membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands. Les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement

LA DIPHTERIE

Elle a fait son apparition au Ayer Home hier

La diphtérie s'est déclarée parmi les enfants de l'Ayer Home sur la rue Pawtucket. Deux cas ont été découverts hier et immédiatement des cultures furent prises sur les 30 enfants qui s'y trouvent. Trois des cultures furent trouvés positives, faisant cinq cas en tout.

Le département d'hygiène n'a pas perdu de temps à mettre la maison en quarantaine tandis que les cinq enfants furent isolés des autres.

Plusieurs des enfants vont à l'école Bartlett et un, au High School et tous seront gardés hors des écoles jusqu'à ce que la contagion soit passée.

Toutes les précautions sont prises par les autorités de la maison pour empêcher que la maladie se répande.

N'oubliez pas d'assister à la belle représentation de "Marie ou A la Grâce de Dieu" qui doit être donnée dimanche le 22 janvier au Casto.

O'Donnell Dry Goods Co.

A PARTIR DE CE MATIN

Nous inaugurons un écoulement et une vente à réduction de notre stock de

Beaux Tapis, Draperies de Dentelle et d'Ameublements

Ceci est un événement d'une grande importance pour ceux qui désirent meubler leur demeure en neuf, nous écoulons tous nos styles les plus nouveaux à un escompte d'environ à 1-4 des prix réguliers. Nous n'avons pas besoin de dire beaucoup sur ce rapport, nous vous demandons simplement de venir en juger par vous même par un examen personnel.

Les Meilleurs Rugs Wilton

9 pds par 12 pds, vendus jusqu'aujourd'hui $35, réd. à **$26 75 ch**

8 1-4 pds par 10½ pds, vendus jusqu'aujourd'hui $31, réduits à **$23.75 chacun**

Rugs Axminster

9 pds par 12 pds, vendus jusqu'aujourd'hui $27 50, réd. à **$22.50 ch**

3 pds par 6 pds, vendus jusqu'aujourd'hui $5, réduits à **$3 75 ch.**

2½ pds par 5 pds, vendus jusqu'aujourd'hui $2.98, réd. à **$2.29 ch**

Rugs Bruxelles

9 pds par 12 pds, toujours vendus $23 50, réduits à **$19 chacun**

8 1 4 pds par 10½ pds, toujours vendus $21, réduits à **$17 chacun**

Les Meilleurs Rugs Roxbury

9 pds par 12 pds, toujours vendus $19, réduits à **$14.98 chacun**

Rugs Smyrna

Un ballot 30x60, toujours vendus $1.98, réduit à **$1 29 chacun**

Rugs en Pelleterie

Rugs en peau de mouton blanche, toujours vendus $4 25, réduits à **$2.49 chacun**

Rugs en peau de chèvre noire, toujours vendus $5, réduits à **$3 49 chacun**

Draperies en Dentelle

Point d'Irlande, toujours vendus $3 50, réduits à **$2 69 la paire**

En Net Arabes, toujours vendus $5.00, réduits à **$3.69 la paire**

En Dentelle blanche, toujours vendus $4.98, réd. à **$3.59 la paire**

Lits en Fer

Garnis en cuivre, pleine grandeur, toujours vendus $4.49, réduits à **$2.98 chacun**

Garnis en cuivre, pleine grandeur, toujours vendus $3, red. à **$2.29**

Meubles Rattan

Belles Chaises, toujours vendues $11 50, réduites à **$8 98 chacune**

Belles Chaises, toujours vendues $7 50, réduites à **$5.49 chacune**

Moustiquaires Japonais

Qualité de $3.98 réduits à.................. **$2 98 chacun**

Qualité de $2.39, réduits à.................. **$1.75 chacun**

Portières Beaded et Bamboo

Shels et Bamboo, toujours vendues $7 00, réduites à **$4 98 chacune**

Bamboo et Beads, toujours vendues $4.50, réduites à **$2.98 ch.**

Tout Bamboo, toujours vendues $1.75, réduites à **$1.25 chacune**

OREILLERS EN PLUME

Grandes Réductions en Prix

Nous garantissons que les oreillers que nous offrons sont remplies de plumes, plumes très propres et absolument exempte de tous les germes et maladies des animaux.

Aujourd'hui vous pouvez acheter des qualités de $1.50 pour **$1.19 la paire**

Qualité de $2.50 pour.................. **$1 98 la paire**

Qualité de $3.25 pour.................. **$2.50 la paire**

Souvenez-vous que nous vendons ce que nous annonçons et nous sommes très soigneux à ce que nous vendons toujours les meilleures marchandises de cette classe à des prix raisonnables.

O'Donnell Dry Goods Co.

POUR CRIME D'INCENDIE

L'Assomption, 18 — L'enquête dans l'affaire de Joseph Landry, accusé de crime d'incendie est commencée devant le juge Choquet de Montréal. Ce dernier est arrivé ici par le train du matin. Il était accompagné de M. Achille StMars, l'un des greffiers de la cour de police de Montréal, de M. Blair, sténographe officiel et du représentant d'un journal. M. Simard, gérant de la compagnie d'assurance Canada, plaignant dans cette cause, était aussi à bord du train.

La cour s'est ouverte quelques minutes après dix heures. Les curieux, comme du reste, il était facile de le supposer étaient en grand nombre.

M. Landry, l'accusé est universellement connu à l'Assomption, et très estimé. Récemment encore, et malgré l'accusation qui pesait sur sa tête, il était élu conseiller à l'unanimité.

Bien avant l'ouverture de l'enquête, il était rendu au palais de justice, échangeant des paroles amicales et des poignées de mains avec ses nombreux amis.

La salle où se tient l'enquête est spacieuse. Les avocats et les journalistes ont toute l'accommodation nécessaire.

M. Normandeau, chef de police de l'endroit, s'est chargé du service d'ordre, besogne qui lui a été des plus facile. Les constables qu'il commandait ont su suivre eux-mêmes le plus tranquillement du monde les débats préliminaires.

Quelques minutes après dix heures, le juge Choquet montait sur le banc, et comme il n'ignorait pas l'estime dont jouit le prévenu dans la paroisse comme mesure de précaution, il informa les auditeurs, que toute marque d'approbation ou de désapprobation serait aussitôt réprimée et que la salle serait impitoyablement évacuée par M. Normandeau et ses hommes.

Le président du tribunal demanda aussi aux journalistes de ne pas faire de sensation au sujet de cette affaire.

C'est Mtre Cornellier qui représente la compagnie d'assurance dans cette affaire.

Les avocats de Landry sont Mtres Faribeault et Tellier.

Le prévenu est parfaitement calme. On dirait qu'il assiste à une séance ordinaire du conseil de son village, bien que son honneur, l'honneur de sa famille soient en jeu. On sent qu'il a une suprême confiance en sa cause.

Ses avocats également questionnent les témoins sans y mettre d'acharnement.

A l'ouverture de la séance M. le greffier St-Mars lit à Joseph Landry, le prévenu.

L'ACTE D'ACCUSATION

Joseph Landry, dit-il, vous êtes accusé par Alexandre Phidime Simard, gérant de la compagnie d'assurance Canada, d'avoir le 13 août 1904, mis le feu à la grange de dame Zoé Rivest, puis, qu'avez-vous à répondre à cette accusation, plaidez-vous coupable ou non coupable.

L'accusé, qui se tenait debout dans une pose aisée, sans affectation, répondit : non coupable, d'une voix assez forte pour être comprise non seulement du juge, mais aussi de tout l'auditoire.

Puis il prend son siège.

Les témoins entendus furent: MM. Wilfrid Dupuis, Joseph Archambault, François Beaudoin, Zénon Jetté, Napoléon Lamouche, Alfred Demers, Azarie Brazeau, Philippe Turenne et Alphonse Simon.

Les témoignages n'ont pas fait de forte preuve contre l'accusé.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinsha
A. E. Meers	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thomasson	E. F. McEvoy
C. E. Carter	Dows & Co.
Ellingwood & Co.	Dr C. Hénotte

Carleton & Hovey

NOUVELLE IMPORTANTE

Québec, 18 — Une nouvelle très importante dans les cercles commerciaux m'arrive juste au moment où j'allais mettre cette lettre à la poste. L'ancienne maison de quincaillerie, no 17, 19 et 21 rue St-Pierre, de Noël et Lemieux, qui, à la mort de celui-ci, passait à ses fils Joseph et Victor, va déménager au 1er mai, dans la vieille maison de commerce de nouveautés McLimont et fils, no 80, aussi rue St-Pierre. La maison McLimont est l'une des plus anciennes maison de commerce de Québec. Elle existe depuis au moins cinquante ans. Le Séminaire de Québec en était le propriétaire. MM. Lemieux l'ont acheté et l'ont payé, croyons-nous, vingt quatre mille piastres. La transaction s'est faite en vingt quatre heures, et a été conclue de part et d'autre samedi dernier dans la matinée. L'ancienne maison Narcisse Lemieux ne changera pas de destination. L'un des fils du fondateur l'occupera au printemps comme marchand quincaillier en détail.

ACCIDENT MORTEL

Sherbrooke, 18 — M. Arthur Nolin, employé du Grand-Tronc, a été victime samedi soir dans la cour de la compagnie d'un accident qui a causé sa mort. Sans que personne s'en aperçoive, Nolin a été frappé par un train en mouvement. Lorsqu'on le trouva, il avait le crâne fracturé. Transporté à l'hospice du Sacré-Coeur vers six heures, il expirait à deux heures du matin, dimanche. Nolin recouvrit suffisamment sa connaissance pour recevoir les derniers sacrements et causer quelque peu avec son épouse. Il laisse une famille de sept enfants. Il y était âgé de 44 ans.

C'est dans un petit hôtel particulier à deux étages, situé dans une rue peu importante de la grande ville d'eaux, que se sont produites les manifestations surnaturelles, qui ont suscité un vif intérêt dans les cercles où l'on s'occupe de l'élucidation des problèmes de la psychologie. On donne, à ce sujet les récits les plus détaillés qui présentement installée et servira jusqu'à la réfection de l'ancienne. A part les hôpitaux qui avaient envoyé leurs ambulances, les dames du collège Royal Victoria et plusieurs citoyens ont offert de loger des malades.

INCENDIE QUI PAYE

Montréal, 18 — L'incendie de samedi matin à l'hôpital Royal Victoria a été causé par l'ignition d'un pot de graisse placé sur le grand poêle de la cuisine. Les cuisiniers préparaient le repas du matin, lorsque la graisse se mit à bouillir, versa sur le poêle et prit feu.

Le contenu du pot prit aussi feu et, du poêle, versa sur le plancher. Les employés s'efforcèrent d'éteindre ce feu et y parvinrent après un travail acharné. Quelques instants après, il ne restait plus qu'une personne dans la cuisine retentit encore le cri "au feu". Les flammes avaient encore été late dans les murs et le plafond et c'est alors qu'on sonna la première alarme : il était exactement 6.32 heures. Les trois divisions du Centre, du Nord et du Nord-Ouest répondirent à cette alarme.

M. Webster, surintendant de l'hôpital croit que les pertes se chiffrent dans les $50,000 ce qui est l'évaluation que "La Patrie," de Montréal, a donnée dans son numéro de samedi matin. Les étages endommagés par l'eau étaient occupés par les employés de l'administration et des infirmières seniors et tout le monde était déjà debout. "Nous avons, dit M. Webster, un exercice régulier et quand l'alarme sonna tout le monde était à son poste. Quand même le corps principal aurait brûlé de fond en comble je n'aurais pas fait transporter ailleurs un seul malade. Peu de patients savent qu'il y a eu un incendie, et ceux qui l'ont appris ont été vite rassurés."

Des ouvriers travaillent activement à enlever les débris. Les infirmières qui habitaient ce corps de logis ont retrouvé peu de choses de leurs effets tout est gâté par l'eau.

Le déjeûner a été cuit dans les petites cuisines des ailes et par arrangement avec M. Weldon, le dîner a été envoyé tout chaud de l'hôtel Windsor Une cuisine temporaire a été immédiatement installée et servira jusqu'à la réfection de l'ancienne.

Lord Strathcona a immédiatement reçu la nouvelle du désastre et a répondu qu'il prenait à sa charge les frais de restauration de l'édifice endommagé et de mise à l'épreuve complète des incendies. Lord Mount-Stephen a envoyé un semblable message.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

FOUQUET INSOUCIANT

Sherbrooke, 18 — Le condamné Fouquet a eu la visite de son père, la semaine dernière. Il manifeste toujours la même indifférence, quant à son sort.

Tous les documents nécessaires pour obtenir la commutation de la peine de Fouquet ont été envoyés à l'hon. M. M. Fitzpatrick, ministre de la Justice, à Ottawa. Ces documents formeront un volume de 267 pages ou 212,000 mots. Ils ont été sténographiés par M. E. C. Gatien, sténographe de la Cour.

M. Emile Rioux, avocat, à la demande du procureur-général s'opposera à la motion des avocats de Fouquet demandant de porter cette cause en appel.

LE PONT DE GLACE A QUEBEC

Québec, 18 — Il faisait un froid d'au moins 26 degrés Farenheit au-dessous de zéro, samedi, à Québec. De grandes banquises plates, unies comme des tables de billard, se promenaient sur le fleuve, et à un moment donné, le pont s'est formé pour de bon, un pont de glace fine. Le "Montcalm" est survenu sur les 9 h., et y a opéré deux tranchées transversales et une longitudinale, c'était la plus importante pour briser ce que l'on appelle ici la clef. Le fleuve continue d'être libre. Quant au pont de glace au Cap Rouge, inutile de s'en occuper; il s'est consolidé, et contre l'ordinaire, couvre le fleuve sur une superficie de quatre ou cinq arpents du plus.

ACCIDENT D'ARMES A FEU

Great Barrington, 17 — Des enfants se disputant la possession d'un pistolet de calibre 32 ont été cause d'un accident. Ethel Barlett, 7 ans, fut blessée par sa cousine, Alice Bartlett, 3 ans, hier.

Ethel est la fille de M. et Mme Howard Bartlett de la rue East, et l'accident a eu lieu dans leur maison. Ethel s'amusait avec sa cousine dans une des chambres à coucher de la maison. Alice trouva l'arme, et Ethel sachant le danger qu'il y avait, essaya de la lui ôter. La jeune Alice refusa et dans la querelle, le pistolet fut déchargé. La balle entra dans la main droite de la jeune Bartlett au-dessous du petit doigt. La main fut bien brûlée par la poudre à part de la blessure par la balle.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

FILLETTE BRULEE

Montréal, 18 — Un bien pénible accident est arrivé dimanche pendant l'heure de la grand'messe à la résidence de M. Joséphat Beaudry, 348 rue Montcalm.

Une charmante fillette de 3 ans et demie, Blanche-Albertine Beaudry, était à la maison avec son grand'père M. Damase Beaudry, un respectable vieillard de 70 ans.

Le grand-papa s'occupait à attiser les feux lorsque la fillette profitant d'un peu de relâchement dans la surveillance s'esquiva sans bruit et prit l'escalier qui conduit à l'étage supérieur. En montant l'enfant s'empara de quelques allumettes qu'elle trouva dans un étui et rendu dans la chambre à coucher de son père elle s'empressa de les faire flamber.

Dans la famille on ignore exactement ce qui se passa mais soudain le grand'père entendit des cris de douleurs et le bruit d'une chute sur le plancher. Anxieux, il se précipita dans l'escalier et un instant après il se trouva en présence de l'enfant enveloppée de flammes.

M. Beaudry n'hésita pas un moment, il courut à l'enfant qu'il saisit dans ses bras en cherchant à éteindre les flammes. Le brave grand'père s'est affreusement brûlé les mains et les bras mais il espérait qu'au moins son acte de sang-froid serait récompensé et que l'enfant survivrait à ses horribles blessures. Hélas! hier soir la petite martyre expirait après avoir enduré les plus indicibles souffrances. Malgré les soins les plus éclairés on n'a pu lui sauver la vie et les parents pleurent a'hui la mort de leur fillette.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

POUR RIRE

A la cour d'assises, le président demande à un condamné à mort s'il a une dernière prière à adresser à la cour

Le condamné se lève et d'une voix enrouée:

—Je demande qu'aussitôt après l'exécution, je sois conduit à Charenton.

—Pourquoi? ne peut s'empêcher de demander le président, surpris.

—Tiens, c'te bêtise! parce que j'aurai perdu la tête.

Une bonne enseigne.

Sur la route de Paris à Versailles, on rencontre une boutique de charcuterie dont l'enseigne est ainsi conçue:

X... Charcutier

Tue les cochons comme son prédécesseur.

Dans la rue.

—Bonjour, vieux, où vas-tu comme cela?

—Chez ma tante. Et toi-même?

—J'y vais aussi!

—Alors, c'est épatant, nous étions cousins sans le savoir.

Pensées d'un artiste capillaire.

Se coiffer, pour une jeune fille de quinze ans, c'est un "travail."

A vingt cinq ans, c'est un "plaisir."

A trente cinq ans, c'est un "art."

A soixante ans, c'est une "difficulté."

Calino reporter.

S'adressant au bureau de l'Etat civil:

—Combien de mariages aujourd'hui?

—Huit.

—Bien. Voulez-vous me donner le nombre respectif d'hommes et de femmes?

On parle d'une femme de lettres qui a écrit quelques nouvelles insignifiantes.

—C'est un bas bleu, dit quelqu'un.

—Allons donc, riposte une voix rosse; c'est, tout au plus, une chaussette.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

VALEURS EXTRAORDINAIRES

EN VAISSELLE BLANCHE ET FLEURIE

Vaisselle Fleurie Rose et Violette avec Bordure Dorée		Vaisselle Blanche	
Plateaux à viande, 9 pouces. Valeur de 20c, vendu	10c	Sucriers— Valeur de 25c vendus	23c
Plateaux à viande de 12 pouces Valeur de 25c, vendu	15c	Beurriers—Valeur de 40c vendus	29c
Pots au lait, 1 quart. Valeur de 20c, vendu	10c	Bols aux huitres "Seconds" Valeur de 10c, vendus....	3c
Pots au lait, 2 quarts. Valeur de 25c, vendu	15c	Assiettes creuses et plates, Valeur de 8c, vendues ..	5c
Assiettes creuses et plates, Tasses et Soucoupes, Plats à patates, Bols aux huitres, etc., tous à	10c	Etc, Etc, Etc.	

Aussi grande valeur en Ferblanterie et tout Ustensile de cuisine dans notre département de "Bargains."

A. LAMONTAGNE & CO., 605 rue Merrimack.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $330. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6029 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 70 x 110, 4054 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 98, 3729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 108, 5108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 89, 3559 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans dette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hatez-vous si vous en voulez un ou plus,—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut sûrement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème. mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème. épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même demandez à quelqu'un de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO ONT.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

1512

Quelqes Faits de Peinture =

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2½ à fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabriquants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rieu de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

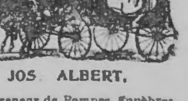
Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce, en écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau, Commis.



JOS ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

FUMER APRES SOUPER

C'est le plaisir et le luxe d'un grand nombre de gens qui, leur plus grand plaisir est de fumer un bon cigare, essayez un des cigare Old Hundred. Il jette une odeur riche et délicieuse, il fait faire digestion, et lorsque vous aurez commence à fumer le cigare Old Hundred vous ne voudrez pas en fumer d'autres, et il vous coûte seulement 10 cents. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

W. H. I. HAYES, Lowell, Mass.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDRE IMPORTER & TAILOR

Central Street Lowell, Mass.

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 17.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Qu'importe? il faut chercher encore, il faut chercher toujours, répondit Fiflot, qui, décidément, devenait loquace.

—Ça, c'est une chose qui ne regarde que moi.

"Ce particulier me parait rudement suspect, pensait la cabaretière, et si les gendarmes d'Aiguesmortes étaient aujourd'hui en tournée par ici, je le ferais bel et bien empoigner."

Ragaillardi par le bon déjeuner qu'il venait de faire, Fiflot parlait, parlait sans trop savoir au juste ce qu'il disait.

—Pour lors, ma bonne dame, reprit-il en tirant de sa poche une vieille pipe culottée qu'il alluma, il a été commis dans ce village, il y a cinq ans, un rapt d'enfant. Mon patron, qui est un homme très fort pour débrouiller les affaires pas claires, prétend que les coupables ne sont pas les nomades qui, à cette époque, encombraient les bords du canal.

—Un malin, votre patron.

—Oui, assurément. Il crit que l'enlèvement de la fillette a été commis par quelqu'un de plus haut.

—Oh! oh! Et vous avez eu cette pensée-là, vous aussi? Dieu préserve!

—Quelle pensée?

—Que ça pouvait bien venir du château, cette manigance-là?

—Quel château?

—Mais alors vous ne savez rien, puisque vous ignorez les liens de parenté qui unissent les Noirmont à Mme Dormeuil.

Fiflot était tout oreilles.

—Tenez, reprit la cabaretière en désignant de la main une vieille femme qui passait, voilà une particulière qui en sait long à ce sujet. Vous pouvez l'interroger, si elle consent à parler un brin, elle vous en apprendra, de ces choses... des choses qui vous seront des plus utiles pour vos recherches.

Fiflot, les jambes un peu flageolantes, le pauvre garçon qui, à Paris, ne buvait que de l'eau, avait absorbé les trois quarts d'un litre de vin et se trouvait un peu gris, s'approcha de la fenêtre et regarda la femme qui suivait lentement le quai.

—Comment se nomme cette gaillarde-là? demanda-t-il.

—C'est Francesca, la nourrice de la marquise de Noirmont; c'est une Espagnole, une exaltée. Elle est mariée au douanier Cordon, un brave homme qu'elle mène un peu par le bout du nez. Francesca va tous les matins à l'église et y reste de longues heures en prière. Ici, au Grau-du-Roi, on dit que c'est le remords qui la ronge.

"Puis, elle éprouve un autre grand chagrin: la marquise la délaisse et ne vient plus la visiter comme autrefois. On croirait, Dieu préserve! qu'elles ont pour l'une de l'autre.

—Peut-être vous trompez-vous, ma bonne dame. Moi aussi je vais à l'église et pourtant je n'ai jamais fait de mal à personne.

Changeant de sujet de conversation la cabaretière dit:

—Il parait que Mme Dormeuil est arrivée à Noirmont. La marquise doit être furieuse: elle avait décidé de partir sous peu pour Paris et de s'installer pendant tout l'hiver dans le bel "oustal" qu'elle a acheté avenue du Bois-de-Boulogne. Vous devez connaître cette rue-là, vous?

—Je la connais.

—C'est plus beau que le Grau-du-Roi, hein?

Fiflot ne répondit pas.

Pris d'un sommeil qu'il ne pouvait vaincre, la tête inclinée, il fermait à demi les yeux.

Une lourdeur, étrange pour lui, l'accablait.

—Bon, le vaurien est saoul, murmura la cabaretière en examinant avec plus d'attention qu'elle ne l'avait fait jusqu'à là l'accoutrement grotesque et misérable de Fiflot. C'est un monsieur à gibus, mais quel gibus! Dieu préserve! on voit le jour à travers, comme s'il avait été percé par la grêle.

"Et cette redingote racommodée de partout! Ah! si mon homme était ici, comme il aurait vite fait d'expédier ce drôle sur le quai. Dieu préserve, il m'a tout l'air d'un incendiaire.

Cette idée s'implanta, persistante, dans l'esprit de la cabaretière.

Prudemment, marchant sur la pointe des pieds pour ne pas éveiller Fiflot qui, maintenant, ronflait comme un soufflet de forge, elle sortit de la salle et ferma la porte à double tour.

Puis appelant un homme qui passait, elle l'envoya au plus vite à Aiguesmortes prévenir les gendarmes.

La semaine précédente deux maisons des environs avaient été incendiées Et dans ce pays un peu arriéré, où se transmettent de génération en génération toutes les superstitions du passé, les pêcheurs prétendaient, et disaient bien haut, que des voyageurs inconnus leur avaient jeté un sort.

Et ce loqueteux entré chez la cabaretière était certainement un de ces voyageurs-là.

Pendant que le matelot courait à Aiguesmortes prévenir la gendarmerie qu'un incendiaire se trouvait au Grau-du-Roi, la vieille Francesca était entrée dans l'église où Mme Dormeuil, toujours en prière, était restée.

Tout d'abord Francesca ne vit personne.

Puis, peu à peu, de la pénombre se détachèrent les êtres et les choses.

En aprecevant cette femme agenouillée, dont la mise élégante annonçait la grande dame, Francesca pensa aussitôt que c'était Thérésine, la fille qu'elle avait nourrie et qu'elle aimait toujours malgré toutes les douleurs dont elle l'avait abreuvée.

Thérésine et Francesca étaient liées l'une à l'autre par un secret terrible.

Et pourtant, depuis cinq ans, elles étaient brouillées à mort.

Mais malgré cet éloignement, malgré l'indifférence de Thérésine, Francesca ne pouvait oublier qu'elle avait nourri de son lait et bercé cette ingrate.

Et en ce moment elle était heureuse de pouvoir contempler pendant quelques instants la belle marquise de Noirmont.

Mais l'illusion s'envola vite.

Laurence s'était retournée.

Dans la lumière ensoleillée de la nef, maintenant tout à fait éclairée, le beau visage de Mme Dormeuil apparut Francesca terrifiée.

L'Espanole poussa un cri. Epouvantée, elle voulut fuir.

Mais une main très douce se posa sur son épaule.

Une voix murmura:

—Francesca, c'est moi! Pourquoi donc avez-vous peur? Pourquoi donc voulez-vous fuir? Auriez-vous dons sur la concience quelque secret qui vous éloigne de moi?

—J—e ne crains personne! dit Francesca en redressant sa haute taille ; vous entendez, personne.

—Pas même Dieu?

—Pas même Dieu!

—Ne blasphémez pas, fit Laurence d'un ton d'exquise douceur. Etes-vous bien sûre de n'avior jamais offensé ce Dieu que vous ne craignez point et que vous bravez?

Francesca ne répondit pas.

Ecroulée sur ses deux genoux devant une image de la Vierge, elle priait.

Des larmes la suffoquaient, noyaient ses yeux; des sanglots montaient à sa gorge.

Laurence, sans lui donner le temps de se reprendre, lui demanda brusquement:

—Qu'est devenue mon enfant! Vous devez le savoir.

—Moi! fit l'Espagnole en reculant dans l'ombre. Moi! mais vous êtes folle, madame; je ne sais ce que vous voulez dire.

—Ecoutez, nous sommes toutes deux devant Dieu, et je sais que vous croyez en Dieu! Que viendriez-vous faire ici si vous n'aviez pas besoin de prier?

"Eh bien, sur ce Dieu qui nous écoute et nous voit, faites-moi un serment.

—Un serment?

—Oui. Jurez-moi que vous ignorez ce qu'est devenue ma fille et je vous laisserai continuer en paix votre prière, et je ne vous interrogerai plus jamais.

—Un serment! un serment! criait l'Espagnole en cachant dans ses mains son visage couvert de sueur; un serment!

—Oh! vous savez ce qu'on a fait de mon enfant! murmura Laurence éperdue. Peut-être même est-ce vous qui l'avez prise, qui l'avez tuée! Misérable! misérable!

Mais Francesca s'était ressaisie.

S'avançant tout près de Mme Dormeuil, elle dit:

—Je ne sais rien, rien.

Et levant la main vers une image du Christ, elle laissa tomber ces paroles:

—Je le jure!

— Sacrilège!

—Je le jure! répéta Francesca d'une voix encore plus assurée.

—Oh! s'écria Laurence en tombant à genoux devant l'Espagnole, vous mentez! Je sais bien, moi, que vous mentez! Tout à l'heure vous avez hésité à faire un faux serment; c'était la voix de Dieu criant dans votre conscience, éveillant le remords. Et vous avez tremblé; sur votre visage, que vous essayiez en vain de me cacher une sueur froide s'est répandue. Puis vous avez juré que vous ne saviez rien! Mais je ne crois pas à ce serment. Vous mentez.

—J'ai dit la vérité.

—Ayez pitié de moi, Francesca; ayez pitié d'une malheureuse mère qui vous implore.

—J'ai dit la vérité.

Et comme l'Espagnole voulait fuir. Laurence se crampona aux plis de sa robe pour la retenir.

—Laissez-moi m'en aller. J'ai dit la vérité! j'ai dit la vérité.

Bruquement cette fois elle repoussa Laurence et sortit de l'église.

Laurence était seule.

Elle se prosterna, criant à Dieu toute sa douleur dans une ardente prière.

Le curé du Grau-du-Roi passa près d'elle; elle ne l'entendit ni venir, ni s'en aller. Dans la petite nef pleine d'ombre et de silence elle resta seule, défaillante.

Des clameurs violentes la tirèrent de plongée.

Elle sortit de l'église.

Les pêcheurs, rentrés au port, poussaient des cris de colère et entouraient un groupe formé de deux gendarmes qui venaient d'accourir d'Aiguesmortes, et du pauvre Fiflot, tête nue, les vêtements mis en lambeaux par la foule agressive.

—A mort, l'incendiaire!

—Emmenez-le! ce misérable qui venait mettre le feu au Grau-du-Ro.

Toutes ces paroles, toutes ces clameurs poussées sur l'autre rive du canal parvenaient, distinctes, jusqu'à Laurence.

—Je suis innocent! je suis innocent! criait Fiflot en cherchant à repousser la foule qui l'étouffait.

—A mort, l'incendiaire!

—Incendiaire, moi?

—Oui, vous. C'est vous qui tout récemment, avez mis le feu à Almargues, dit un gendarme. Et vous veniez en faire autant ici. Allons, marchons, scélérat!

—Je suis innocent! suppliait Fiflot, les yeux baignés de larmes. Regardez-moi bien, mes braves gens: est-ce que j'ai l'air d'un bandit?

—Que veniez-vous faire ici? demanda Cordon qui, pour prêter main-forte aux gendarmes, s'était avancé.

—Ça c'est mon affaire.

—Il m'a raconté tout à l'heure un tas de menteries, fit la cabaretière celle qui avait envoyé chercher les gendarmes à Aiguesmortes.

Le rassemblement grossissait toujours; la partie du quai où se déroulait la scène était envahie par tous les pêcheurs, par toutes les femmes par tous les gamins du petit port.

Laurence s'était approchée du groupe.

Thérésine, attirée par le bruit, était là, elle aussi.

—Oui, reprit la cabaretière en donnant un vigoureux coup de poing dans le dos du pauvre Fiflot, qui regrettait alors son modeste logis du boulevard Ornano, oui, il m'a raconté un tas de choses extraordinaires.

—Mais parlez donc! fit le douanier Cordon en fronçant les sourcils.

—Oui, qu'il parle vite, criait-on de toutes parts.

La cabaretière venait d'apercevoir dans la foule la marquise de Noirmont et elle craignait d'avoir été trop loquace.

—Je suis Parisien, dit Fiflot; je suis employé dans une grande maison d'affaires: la maison Bourdon et Cie.

Laurence entendit les paroles du pauvre garçon, et elle tressaillit.

Thérésine sans trop savoir pourquoi, devint d'une pâleur extrême.

—Quelle blague! fit Cordon en ricanant. Est-ce ton patron qui t'a envoyé ici pour nous faire rôtir tous? Tu te moques de nous. Tu es un sorcier! tu voulais mettre le feu aux quatre coins du pays.

—J'ai dit la vérité. Je ne mens jamais, moi, clamait le pauvre Fiflot en cherchant à fuir.

Il dominait la foule de sa haute taille; de loin on pouvait apercevoir son visage altéré.

—Il faut qu'il parle, reprit le douanier Cordon en jetant sur Fiflot un regard de colère.

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! murmura Laurence; que va-t-il dire?

Elle eut d'abord la pensée de sauver Fiflot, de se porter garantie de son honnêteté.

Mais elle réfléchit qu'après tout elle ne connaissait par ce pauvre garçon. Puis ne pourrait-on pas trouver extraordinaire qu'elle se mêlât ainsi d'une affaire qui ne la concernait pas?

Thérésine apreçut sa belle-soeur et se rapprocha d'elle.

Elle allait la rejoindre quand elle se sentit violemment rejetée en arrière.

—C'est moi, dit Francesca, l'oeil dur, la lèvre frémissante, c'est moi.

—Que me veux-tu? demanda Thérésine, hautaine.

—Je pouvais, tout à l'heure encore me venger de ton indifférence, fit l'Espagnole d'un ton acerbe, je ne l'ai point fait, mais prends garde.

—Je ne te crains pas.

—Prends garde, reprit Francesca en serrant avec force dans ses doigts onueux le bras de Thérésine.

—Mme Dormeuil se méfie! Elle a des doutes qu'elle cherche à éclaircir, prends garde! écoute bien ce que va dire cet homme qu'on vient d'arrêter. C'est un émissaire de ta belle-soeur, un homme qui cherche à savoir ce qu'est devenue la fillette que tu as condamnée. Prends garde! te dis-je.

Et, de la main, montrant la petite église maintenant enveloppée d'un nimbe dor, elle ajouta:

—Tout à l'heure, dans ce sanctuaire de Dieu, Mme Dormeuil m'a suppliée de lui dire la vérité, de lui faire connaître le sort de la petite fille qu'elle pleure.

—Et tu as parlé?

—Non. Mais Laurence m'a fait jurer que je ne savais rien! Et j'ai juré! Je me suis damnée pour toi!

Sur ces paroles, Francesca disparut dans la foule.

—Ah! ah! Laurence ce méfie de Francesca! Se méfierait-t-elle aussi de moi? murmura Thérésine en jetant sur sa belle soeur un terrible regard.

"C'est probable, et c'est sans doute pour cela qu'elle est venue si précipitamment au Grau-du-Roi.

"Mais Francesca ne parlera pas. Je suis bien sûre de la discrétion de ma nourrice.

Et, frémissante, elle voulut regagner Noirmont.

Mais la foule, devenue plus compacte encore, s'était refermée sur elle.

Aussi lui fut-il impossible de fuir.

Elle est à quelques pas de Laurence qu'elle regarde durement.

Elle regarde aussi le malbeureux Fiflot que les gendarmes entraînent sur la route d'Aiguesmortes.

Et une terreur qu'elle ne peut surmonter s'empare d'elle.

Que dira cet homme quand on l'interrogera tout à l'heure?

Peut-être parlera-t-il de l'enfant de Laurence; alors la police, mise en éveil, recommencera sans doute ses recherches.

"Oh! si je pouvais seulement savoir ce qu'est devenue la filette! si Francesca voulait enfin parler, me dire si l'en fant est morte"!

Elle veut s'arracher de la foule, fuir, regagner Noirmont. Elle a peur de Laurence, peur qu'elle ne la regarde en ce moment....

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriquée par Audette Frères, 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille à celui qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c, ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. Jno

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau. Il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Frd C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central

Central Block.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public.

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth Chambre 41.

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne

Le Sirop de Mathieu

A

L'Huile de Foie de Morue

ET GOUDRON

Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir la Véritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAVREAU & COLLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

Pelle a Neige ——Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. M. RACETTE, désire annoncer au public qu'il a demenagé son magasin d'épiceries avec sa boulangerie au No 133 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 10f

ON DEMANDE — Une fille ou femme pour faire toutes les ouvrages de la maison. S'adresser au No. 53 rue Prince. 20 j.

ON DEMNADE—Une dame demande à prendre soin des enfants en bas âge à son domicile, elle pourra aussi faire tout ouvrage en couture qu'on lui confiera. S'adresser à Mme Tureine, 56 rue rue Tucker. 3 j

ON DEMANDE— Une personne âgée pour travailler comme ménagère, recommandations exigées. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 137 rue Merrimack.

PERDU—Un "side beg" contenant une médaille de la bonne Ste-Anne et ruban violet, un petit portefeuille avec 15c, une boite de pilules avec le nom du Dr Rochette, un chapelet en nacre de perle. Prière de le rapporter chez M. Hypolite Gignac, 758 rue Merrimack. 19j.

PERDU—Une montre en or le 2 janvier entre la rue Ford et Merrimack Square. Priere de la remettre à M. A. Bibeault. Une récompense sera accordée.

A LOUER—Magasin avec logement de trois chambres au No 85 rue Austin. S'adresser à M. Hugh Brogan, coin des rues Cheever et Pawtucket. 16 j

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau hatez-vous d'aller voir M. V. A. Maret, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie Adressez-vous 121 rue Cheever. c 7 d

A LOUER—Quelques petits logements, près des manufactures. Maisons convenables pour louer des chambres. S'adresser a T. R. Brookings, 202 rue French. 20 jan.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. j n o

Mme J S AUBIN

Desire annoncer au public qu'elle fait des bas, Mitaines, Gants, Casquettes en laine ou sac d'ecole tous tricotés en laine. Bas pour Enfants, 15c et 20c. Bas pour Hommes et Dames, 25c et 30c, Sac d'ecole, 15c. Adressez-vous à Mme J. S. Aubin, 130 rue Dalton. C. 18 jan

Edelmard S. Desmarais

Maitre Plombier Canadien Licencié.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken, Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord Tél. 77 ou 702. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX Téléphone 1224-4 — 11 Edifice Hildreth 45 rue Merrimack En face la rue Central

Thermomètres et Baromètres

—CHEZ—

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904 Les trains laisseront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §6.45 7.40, *8.50, *9.33, 11 00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.45, 6.28, *6.39, §6.49 w6.50, 7.01, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, w*8.00, *8.57, w9.25, *9.38, w10.30, 11.05, *11.43 a. m. ; w12.05, 12.14, w12.50, 1.44, *1.56, w2.30, w*3 10, *3.47, w3.55, 4 28, w5 06, 5.22, §5.49, 6 12, w*6.15, w7.00, 7.29 9.30 p. m. DIMANCHES. 6.39, 7.24 w8.15, 8.48, 9.20 a. m.; w12.10, 2.25, w3.55, 5.20 5.33 w8.03 p. m.

Pour Lawrence, 5.28, w6.50, z7.31, w8.30, w9.28, w10.50 a. m.; w12.05, 1.28, w2.30 w1.55, w5.06 w6.15, w7.00, w9.30, tw11.25 p. m. DIMANCHES, w8.15 a. m.; w121.8, w5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; w12.05, 1.28, a2.30 ,a3.55 w5.06, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, z7.31, 8.30, 9.25, 10 50 a. m.; 12.05, 2.30, w3.55, w5 06, 6.15, 7.06, 9.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8,15 a.m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 3.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, z7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 3.55, 5.06 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12 05, 3.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, z7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m., DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8 30 a. m.; 5.06 p m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m., 5.06 p. m. (5.06 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonésport et Machias port. [via steamer Frank Jones de Portland], mardi et vendredi à 5.06 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1904.

Pour Woburn, 6.28, 7.01, *7.48, 11.65 a. m. 1.44, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.48 a m, 2.25,5.29, p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.0, 11.55 a. m.; 5.0 42 p. m. DIMANCHES, 2.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions du Nashua à Portland Me., 9.03 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.03 a. m., 1.00, 3.40, 5.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.03 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.03 9.39, *10.39 a. m. *12.09, 1.00, 1.39,3.40, *5 39, 6.27, *8.10, *9.10 p.m. DIMANCHES 10.07 10.39 a. m.; 12 09, 2.00, 6.02 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.39 a. m.; *12.09 *1.39, (pour Franklin seulement,) *5.39, *13.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a m.; 1.39, p m;

Pour les stations de White Mt Division, 9.39, *10.39 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Plymouth); *10.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.39 a. m.; *1.39, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Lines *9.39 a. m.; *12.09, *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke *10.39 a. m.; *10 p. m. (Excepte les samedi's,

Références:
... Wakefield Junction
*Express †Tous les jours.
... Mercredis et samedis seulement.
... Western Division
§Via Bedford ... Via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.

H. C. TAFT, Agent général Lowell.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de bureau :

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de.....

EDWARD S HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass.

HOMME PRECIEUX

L'inventeur de l'Elixir de vie au poste de police

Il est arrêté par Wm Giroux pour n'avoir pas livré sa marchandise

Alfred J. Barham, qui tenait un petit magasin de bonbons et tabac au numéro 305 rue Moody, a dû fermer ses portes, n'ayant plus d'assortiment à vendre et le policeman William Giroux, qu'accompagnait le sergent Connors, a arrêté hier Peter Lavigne, sous accusation d'avoir enlevé les marchandises du petit négociant sous de fausses représentations.

Huit jours avant Noel environ, Lavigne se présenta au magasin de M. Barham et, se disant représentant de la Father John's Medecine Company, il lui fit comprendre que le commerce des drogues lui rapporterait cent fois plus que celui des "bâtons de crêmes" et des bosts de "torquette." Il lui vendit une forte quantité de Father John's Medecine et de plus nombre de bouteilles de l'Elixir de Vie, un remède de son invention, qui guérit tout, de la consomption en descendant. A preuve un verre solitaire d'une longueur énorme et un petit serpent qu'il avait chassé de l'estomac d'un client au moyen d'oblutions avec ce fameux élixir.

Le pauvre marchand se laissa prendre aux belles paroles, du commis-voyageur et en échange des marchandises qu'il devait recevoir, il donne une partie, la plus forte, de son assortiment.

Il attendit, attendit, refusa plusieurs ventes, mais rien ne vint. Il résolut alors de s'enquérir au bureau de la Father John's Medecine et au bureau du transport du Boston & Maine. Il apprit aux deux places qu'on n'avait rien pour lui et retourna conter l'histoire à la police.

A M. Giroux revient l'honneur d'avoir capturé le fameux inventeur de l'élixir de vie.

CHEZ LES CONSEILLERS

LA QUESTION DES TRAVERSES A NIVEAU ADOPTEE

On n'admet pas le plan de M. Cheney, de former un conseil des travaux publics

Il y avait assemblée du conseil de ville hier soir et on y a adopté en concurrence la résolution convoquant une audience publique pour jeudi soir sur la question de l'abolition des traverses à niveau au-dessus de la salle Huntington.

Deux conseillers seulement ne répondirent pas à l'appel en cette assemblée que présida M. Dodge. Un bon nombre de pétitions de petite importance furent lues et référées aux divers comités et on confirma aussi en concurrence quelques nominations.

La résolution pourvoyant à la nomination d'un comité pour reconstruire la salle Huntington a été adoptée. MM. Shea et Crosby feront partie de ce comité.

On adopta un ordre requérant le comité des écoles de considérer, au plus tôt possible la nécessité de construire de nouvelles maisons d'écoles.

Une longue discussion fut provoquée par la considération de l'amendement aux réglements de la cité concernant le "fire district" afin d'excuser les Roelker Brothers d'avoir construit un édifice en bois dans les limites du "fire district."

M. Cheney a demandé que le conseil rejette immédiatement l'amendement, mais la majorité des membres ont décidé de référer la chose au comité de législation. Le sentiment de l'assemblée était cependant contraire à l'amendement.

On a accepté une invitation d'assister à l'inspection de l'école textile le 26 janvier courant.

On a adopté un ordre demandant au comité des réglements de préparer un réglement concernant la construction.

M. Cheney a présenté un ordre demandant de donner instruction au maire et à l'avocat de la cité de se rendre auprès de la législature pour demander la permission de créer un conseil des travaux publics. L'ordre a été laissé sur la table en dépit des efforts faits par M. Cheney pour le faire accepter.

L'assemblée s'ajourna peu de temps après.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation, vous débarrassent de la bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

JOYEUSE FETE

UN "SMOKE TALK" CHEZ LES ARTISANS

Un nouveau concours pour le recrutement des membres

Dans la salle Vincent, hier soir, la succursale St-André des Artisans Canadiens-Français a eu un smoke talk très joyeux. Cette soirée avait été donnée en honneur de l'installation des nouveaux officiers et avait été remise du soir de l'installation à hier soir, à cause de la grande tempête.

M. Azarie Thibault présidait. Des discours furent faits par MM. Thibault, Arthur Thibault, L. J. Cornellier, D. A. Giard, J. A. Plante et autres. Il y eu du chant et de la musique. Des cigares et des rafraîchissements furent servis.

Un concours de recrutement fut commencé dans les succursales du Massachusetts et durera jusqu'au 30 de mars. Le premier prix sera une montre en or.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

L'ORCHESTRE DELARONDE JOUERA DIMANCHE SOIR AU CASTO

C'est avec plaisir que nous avons appris que c'est M. C. Delaronde et son excellent orchestre que jouera dimanche prochain au Casto, lors de la grande démonstration de charité organisée par le Cercle Dramatique.

Tout le monde connait les talents de M. Delaronde comme musicien et comme chef d'orchestre. Aussi on nous promet une musique délicieuse.

Madame Jacques, présidente du cercle et dont nous connaissons le talent brillant, le dévouement sans borne et l'excellent esprit. Madame Jacques nous assure que ses charmantes actrices sont bien préparées. Le drame "Marie ou A la Grâce de Dieu" remportera certainement dimanche soir au Casto un succès sans précédent.

Les billets sont en vente à la Pharmacie Rochette et Delisle. Allons en acheter par charité pour les pauvres.

LE COMITE DEMOCRATIQUE

Le rapport du trésorier démontre qu'il n'a pas de dette

Le trésorier du comité démocratique de la ville a soumis hier le rapport suivant des dépenses des élections de la ville:

Les recettes totales de toutes sortes furent $1670.73.

Dépenses, salaires, $41; remis, $226; loyer et gaz, $27.29; approvisionnements des quartiers généraux, cartes postales, bulletins, échantillons, circulaires, enveloppes, etc., $216.41; voitures, "chéquage" la journée de l'élection, 13 décembre, $730.

En soumettant son rapport final, le trésorier veut annoncer qu'il n'y a pas de dettes contre le comité et tous les comptes des comités précédents connus au trésorier ont été payés.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroides et les démangeaisons. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 1 et 2, No. 28 rue Aiken

[illegible] Lowell

Heures de bureau: de 10 a 12 A. M. 2 a 4 et de 7 a 8 P. M.

Les Jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

CHEZ LES FORESTIERS D'A.

UNE JOLIE SOIREE PAR LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

M. Boudreau reçoit une belle insigne de ses confrères

La Cour Samuel de Champlain, No 49, F. d'A., a donné hier soir, à la salle des Forestiers une très jolie soirée sociale, à l'occasion de l'installation de ses nouveaux officiers qui a eu lieu lors de sa dernière assemblée. La veillée a commencé par l'assemblée régulière à laquelle un grand nombre de membres étaient présents. Durant l'assemblée M. Joseph Boudreau, chef ranger, sortant de charge, a reçu une belle marque d'estime de la part de ses confrères sous la forme d'une belle insigne en or qui est d'une grande valeur de chef ranger passé, avec emblème de l'ordre, le tout accompagné d'un beau certificat de chef ranger passé. La présentation a été faite par M. N. H. Roy, qui sut trouver de belles paroles élogieuses à l'égard de M. Boudreau, qui, durant son terme d'office, a su conduire les affaires de la cour on ne peut mieux. M. Boudreau, ému de tant de marques d'estimes à son égard, répondit en termes très appropriés et promit à ses confrères que toujours à l'avenir il fera comme par le passé, c'est-à-dire qu'il travaillera de toutes ses forces pour le bien-être de la Cour Samuel de Champlain en particulier et pour les Forestiers d'Amérique en général.

L'orchestre Hibbard a rendu un beau programme musical et on s'est amusé jusqu'à une heure avancée.

Voici les officiers de la soirée: M. Joseph Boudreau, gérant général; M. Ernest Lippé, assistant; M. Wm. D. Sabourin, gérant des amusements; M. Ovila Tétreault, assistant; aides MM. Napoléon Rivet, Joseph F. Langlois, Ferdinand Rivet, Thomas St-Pierre, Edouard Lacerte, Fortunat Héroux, Patrick Lacourse, Henry Champagne, Oscar Rivet, Laurier Tremblay, L. L. M. Auger, Charles Levasseur, Ludger Roy, Narcisse Lacourse, Narcisse Foucher. Comité de réception: Napoléon H. Roy, président; Jos. Albert, Patrick Lacourse, Paul Morin, Arthur Bourgeault, H. Lacerte, Isidore L. M. Auger, Moise Morin, J. A. Robillard, Conrad J. Héou, Hormisdas Tellier, Georges Paquin, J. S. Lippé, W. Bouthillette, Ovila Foucher, Wm. D. Sabourin, Pierre Morin, Moise Lacourse, Eugène Audette, Paul Rivet, Narcisse Foucher, Napoléon Rivet, Jeremie Chaput, Edward Lacerte, Joseph Boudreau, F. L. Rivet, trésorier; H. Chaput, secrétaire.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

LE PATINAGE

Le comité de l'aqueduc doit y voir aussi

Le comité de l'aqueduc dans son assemblée hier soir a eu une discussion courte mais intéressante sur l'inondation des communes et autres places pour former des places pour le pâtinage du public.

Le comité n'avait pas la connaissance officielle de ce fait, à part ce que les membres ont lu sur les journaux et le maire Casey avait été invité d'assister, mais comme il y avait autres engagements, il ne put assister.

Le comité n'est pas opposé à l'usage de l'eau des puits artésiens pour le pâtinage, et certainement, est grandement en faveur de donner aux jeunes gens une place non dangereuse pour s'amuser, mais il y a une section de la charte de la ville qui défend à toute personne à part le chef de département du feu de commander que le vis d'un "hydrant" soit enlevé et il ne peut le faire qu'en cas de feu, à moins qu'il ait la permission du comité de l'aqueduc.

Il résulta de la discussion d'hier soir, qu'une demande pour une conférence avec le maire et la commission des parcs ait lieu, afin de choisir des places pour pâtiner dans différentes parties de la ville, et de les inonder sous la direction du comité de l'aqueduc, et messieurs Weaver et Fels furent nommés membres du comité.

En même temps, le département du feu sera averti de l'action du comité et n'aura plus le droit de donner l'eau.

COUR DE POLICE

En cour de police, cet avant-midi, Peter J. Lavigne fut traduit devant le juge Hadley. Le magistrat décida que Lavigne avait employé de fausses représentations et ordonna qu'il paie les dépenses et les frais, qu'il a causés à M. Alfred H. Barham.

Evitez les Maux d'Hiver

Les rhumes, frissons, la grippe, fièvre, mal de tête, lesquels vous conduisent à la pneumonie sont chassés par le prompt usage des Poudres Orangeine.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

Les funérailles de M. Hilaire Robillard que nous annoncions pour 8 h. ce matin auront lieu demain matin à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste. Parents et amis sont invités d'assister.

Lowell, Mercredi, 18 Janvier 1905.

A. G. POLLARD & CO.

AUJOURD'HUI EST LA

Fete des Sous-vetements EN Mousseline

La plus belle et la meilleure lingerie qui n'a jamais été offerte dans Lowell se trouve ici à votre disposition aujourd'hui à un tiers et une demie des prix réguliers. Vraiment ce sont les valeurs les plus tentantes que nous n'avons jamais eu à cette saison de l'année. Nous tenons seulement que des qualités satisfaisantes de Sous-vêtements toute l'année et ainsi que les styles les plus appropriés. Les garnitures et tissus sont tous de bonne qualité. Par exemple, nous ne vendons pas un vêtement en beau nainsook avec de la dentelle commune, ou une belle broderie sur un linon grossier. Dans la vente aujourd'hui vous y trouverez tout près de

2000 Vêtements d'Echantillons

Comprenant la ligne d'un fabricant de Sous-vêtements en Mousseline de haute qualité et tous nos échantillons viennent d'un manufacturier de qualités moyennes.

Cache-Corset.

Pour 5c—Cache-corset ajusté, ajusté, collet haut, prix régulier 12½c.

Pour 25c—Cache-corset en beau nainsook, garni de deux raies de belle dentelle torchon et de ruban.

Pour 49c—Cache corset en beau nainsook avec collet rond, garni de deux raies de belle dentelle Val.

Echantillons de belles nouveautés importées de 98c à $3 98 chacun

CHEMISES.

Pour 49c—En beau nainsook, garnie de dentelle torchon et de broderie ajourée, sans remplis.

Pour 98c—Faites de beau nainsook, magnifiquement garnie de hambourg et de dentelle, prix régulier $1 75.

Echantillons de belles nouveautées de $1.49 à $4 50.

CALECONS.

Pour 12½c—En beau coton, pleine grandeur, hem uni, avec remplis.

Pour 39c—En batiste, garni de belles broderies.

Pour 59c—En beau nainsook, garni de dentelle et de broderie, prix régulier 98c.

Echantillons de belles nouveautés importées de $1.98 à $5.00.

Robes de Nuit

Pour 39c—Faites pleine longueur, d'un bon coton, collet V.

Pour 59c—Faites d'une bonne batiste, collet haut et rond, très bonnes, pleine grandeur, prix régulier 98c.

Pour 98c—Robes en beau nainsook, magnifiquement garnies de belle dentelle Val. aussi broderie ourlée, collet bas, manches courtes, prix régulier $1.50.

Echantillons de belles nouveautés importées de $2.28 à $7.00.

JUPONS

Pour 59c—Forme parapluie, avec large remplis ourlés, qualité régulière $1.00.

Pour 1 49—Pleine forme parapluie, garnies de belles broderies, aussi dentelle et insertion, prix régulier $2.00.

Echantillons de belles nouveautés importées de $1.98 a $5.00

La Vente Commence Aujourd'hui

Section de l'Ouest, Galerie.

INFANTICIDE

Une femme arrêtée ici hier soir par J. Walsh

La police de Ipswich prétend qu'elle a tué son enfant de dix jours

Mme Georgahas Kolopures a été arrêtée ici hier soir sous l'accusation du meurtre de son enfant à Ipswich, au mois de novembre dernier. L'arrestation a été faite dans la maison de Solores Kentichos, Flossie Allee, par l'inspecteur Walsh, le constable spécial Régis et le chef de police d'Ipswich, M. Albert S. Garland.

La femme est aussi connue sous les noms de Georgahas Liberas et Mme Diego. Lors de l'arrestation, elle dit qu'au mois de novembre dernier elle rendit l'enfant entre les mains de William Barras d'Ipswich, lui donnant en même temps une somme de $50 pour en prendre soin. M. Garland téléphona immédiatement à Ipswich et apprit que Barras venait d'y être arrêté. Barras a déjà tenu un magasin sur la rue Market dans cette ville.

Le chef de police d'Ipswich dit que l'enfant est venu au monde dans un hôpital portant le numéro 112 rue K, South Boston et qu'au moment de sa mort il avait de 10 à 14 jours. Le cadavre fut découvert dans les bois près de Ipswich, dimanche, par des jeunes Grecs de Boston et Ipswich même. La chose fut rapportée aux autorités de la police.

Le chef Garland refuse de dire quel fut le résultat des recherches, mais un mandat a été émané accusant la femme d'infanticide. L'accusée était venue à Lowell pour voir ses autres enfants et trouver de l'ouvrage afin de les supporter. Mme Kolopures est veuve, son mari est mort en Grèce. Elle a un frère à Boston et un autre à Ipswich. Elle a été conduite en cette dernière ville hier.

J·L·CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

Ecoulement de

Pardessus et Habits pour Hommes a $9.75

Ouvrez vous les yeux et venez voir ces valeurs. Plusieurs de ces habits et Pardessus ont été vendus durant la saison à $13, $15 et $19 chacun. Ils comprennent les deux styles doubles et simples revers.

Grande ligne d'Habits et Pardessus pour Hommes a $6.50

Habits de simples et doubles revers, en joli worsted et cheviottes, Pardessus taillés 52 pouces de long, faits en cachemire foncé. Ils sont faits unis ou avec ceinture dans le dos et vendus durant la saison jusqu'à $12. Prix d'écoulement $6.50

Prix d'écoulement en Pantalons d'Hommes

Pantalons d'Hommes

faits d'une belle qualité de worsted et chéviotte, en grande variété de couleurs et patrons, valeur réelle $2.00 et $2.50. Cette vente $1.59

Pantalons d'Hommes

faits de tissu tout worsted, en joli barré et mélange. Ces pantalons sont des valeurs exceptionnelles, se sont vendus durant la saison à $3.00 et $3.50. Cette vente $2.00

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI 19 JANVIER 1905. NO. 182.

Temperature

BEAU DEMAIN ET APRES DEMAIN, UN PEU PLUS FROID DEMAIN SOIR ET SAMEDI; VENTS DE L'OUEST.

ON NE LE CROIT PAS

Les réguliers Chinois ne combattent pas avec les Russes

On ajoute foi a la rumeur disant que les Russes sont déguisés en Chinois

Tokio, 19 — Les Japonais ont capturé le paquebot anglais Oakley dans le détroit Tsushima, mercredi après-midi. Le vaisseau laissa Cordiff le 17 novembre portant 5,900 tonnes de charbon pour Vladivostok. Il fut amené à Sasebo.

Tokio, 19 — On considère comme probable que le major général Ijichi, le chef de l'état-major du général Nogi, sera nommé commandant de Port Arthur.

Tokio, 19 — L'opinion ici est que les Chinois rapportés avoir accompagné les incursionnistes du lieutenant-général Mistchenko sont des bandits ou soldats qui ont été engagés comme guides. On ne croit pas que les réguliers chinois ont été informés de joindre les Russes.

Le rapport que les troupes russes sont déguisés en Chinois est considéré plus sérieux et on fait une enquête sur ce sujet.

Tokio, 19 — Le rapport suivant a été reçu des quartiers généraux des Japonais en Mandchourie:

"Dans les engagements récents on a eu la preuve que les Russes étaient aidés par les soldats réguliers chinois.

"Un détachement japonais a entouré de la cavalerie russe et des soldats chinois dans les environs de Sanchia, à l'ouest de Niou Chouang, le 14 janvier et les ont chassés. Les pertes russes furent plus de 300. Les Japonais ont capturé une quantité d'armes.

"Les incursionnistes du lieutenant-général Mistchenko, au nombre de 5000 à 6000. Après avoir été défait à Niou Chouang ils retraitèrent au nord, passant pas Laotunlulu.

"La cavalerie japonaise a rencontré les Russes épuisés dans les environs de Laobasbo, lundi soir, le 16 janvier. Ils rapportent que les Russes portaient des casquettes et gilets chinois et que parmi eux plusieurs étaient entièrement vêtus de costumes chinois et portant des queues.

Londres, 19 — Le correspondant particulier du "Daily Mail" à Port Arthur, raconte dans une lettre comment deux régiments japonais ayant reçu l'ordre de monter à l'assaut, furent repoussés avec de terribles pertes.

Un régiment de réserve ayant reçu l'ordre de monter à l'assaut, refusa d'obéir et de se sacrifier. Le major commandant le régiment partit seul, et fut tué immédiatement.

Après quelques instants, le régiment sans doute pris de remords, s'élança à l'assaut, mais fut repoussé. Ce régiment a été disgracié et renvoyé au maréchal Oyama.

St-Petersbourg, 19 — Le ministère des affaires étrangères a exprimé sa satisfaction de l'action prise par le secrétaire Hay à Pékin regardant la nécessité de la Chine d'exercer sa neutralité et en communiquant l'action des Etats-Unis aux pouvoirs dans l'espérance d'obtenir une action jointe.

On assure ici que la Russie ne désire pas, à moins qu'elle soit forcée de le faire, d'étendre la superficie des hostilités en Chine.

D'après des rapports officiels russes, le gouvernement chinois et la population tombant de plus en plus sous l'influence japonaise, spécialement depuis la chute de Port Arthur.

Les acteurs qui prendront part à la représentation du Drapeau Carillon le 1er février ont fait leurs preuves. Allez les applaudir.

UN DOCTEUR SE SUICIDE

Les médecins disent que sa santé était défaillante

Cleveland, 19 — Le Dr Arthur O'Leary s'est suicidé ici aujourd'hui en se tirant une balle dans la tête. Le Dr O'Leary ne pratiquait plus la médecine et depuis plusieurs années il avait consacré son temps à l'étude de l'hygiène et la phranologie.

Il pratiquait la médecin autrefois à Boston et il laisse une femme et une fille dans cette ville. Les médecins disent que ce qui l'a porté à ce suicider n'est rien autre chose que sa santé défaillante.

ENFANT NOYE

Melrose, 19 — Bartholmew Nealson, âgé de 12 ans, fils de Michael Nealon, 28 rue Sylvian, s'est noyé hier après-midi dans le lac Swain's, où il pâtinait.

Il était à pâtiner avec plusieurs de ses amis, mais lorsque ces derniers sont partis, il voulut se rendre chez lui.

En traversant le lac, il tomba dans un trou d'où il n'a pu sortir. Deux ouvriers, travaillant près de là, ne purent arriver assez vite à son secours.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

ARRETE POUR MEURTRE

Bedford, Ind., 19 — Frank Evans, un journalier, a été arrêté ce matin sur un mandat l'accusant du meurtre de Sarah Schaffer, institutrice de l'école de Bedford, qui fut assassinée avant-hier.

Elmer Browning, aussi un journalier fut arrêté un peu plus tard pour complicité dans le meurtre.

POUR VOIES DE FAIT

Lawrence, 19 — Albert W. Girard ai A. W. Carpentier, qui fut amené ici hier après avoir purgé une sentence dans la prison d'Etat à Concord, N. H., sous l'accusation de vol avec effraction, fut traduit en cour de police hier matin sous l'accusation de voies de fait et vol. Il plaida coupable et fut retenu sous $4,000 de caution pour le grand jury.

MORT D'UN ERMITE

Pierre Caron, ancien citoyen de Fall River, mort dans sa retraite

Fall River, 19 — Pierre Caron, ancien citoyen du village Flint, qui depuis trois ans vivait seul dans une cabane dans les bois de l'ouest, a été trouvé mort hier matin par un de ses amis. Caron était bien connu dans cette ville, où il avait presque toujours vécu. Il y a quelques années des difficultés domestiques ont été la cause de son départ et c'est ce qui l'a porté à adopter la vie d'ermite.

Depuis ce temps là personne n'en avait entendu parler, et personne ne savait jusqu'à aujourd'hui qu'il était marié et qu'il était séparé de sa femme depuis au delà de 15 ans.

LA PICOTE A LAWRENCE

Lawrence, 19 — Le département d'hygiène est à faire des recherches pour trouver les cas de picote dans cette ville, quatre personnes ont contracté cette maladie de W. H. Newsholme, un voyageur du vapeur Cymric, qui est arrivé à Boston il y a deux semaines. Newsholme a vécu avec sa soeur, Mme Joseph Turner, depuis son arrivée ici. Mme Turner, son mari et deux de ses enfants, avec Newsholme, sont maintenant isolés à l'hôpital ici.

FEVRIER EST MOIS DE QUARTIER ..A LA.. WASHINGTON SAVING INSTITUTE,

Assistance de la Banque Lowell Trust

M. Albert E. Jean, commis de langue française.

ATTENTAT CONTRE NICOLAS

DES BALLES TIREES DANS LE PALAIS D'HIVER

La chose cause beaucoup d'alarme dans la ville

St-Petersbourg, 19 — La cérémonie annuelle de bénédiction les eaux, en avant du palais d'hiver fut faite par l'empereur Nicolas ce matin. Pendant la cérémonie plusieurs coups furent tirés au travers du Neva et les balles entrèrent dans les fenêtres du palais.

Personne fut blessée, mais l'incident a causé une alarme considérable. Une balle a fait un trou de deux pouces de diamètre à travers une fenêtre double de la salle deNicolas.

Des lampes électriques au côté opposé de la salle furent brisées et tombèrent sur le parquet.

Le grand-duc Vladimir, l'oncle du tsar, a immédiatement commencé une enquête et interrogea les témoins.

Procurez-vous vos billets de suite pour le "Drapeau Carillon" à la Lowell Pharmacy.

MEURTRE ET SUICIDE

Buffalo, 19 — Mary Keefe, âgée de 18 ans, a été tuée à coups de revolver par un Italien qui n'a pas encore été reconnu.

Son forfait accompli, le misérable tournant son arme contre lui s'est fait justice.

Le drame s'est passé dans une chambre de l'hôtel Pearl où la jeune fille résidait depuis deux ans. La jeune fille appartenait à une bonne famille de Lockport.

Tout porte à croire que la jalousie a joué son rôle dans cette tragédie.

Ce qu'a couté la grève de Fall River

Grève commencée le 25 juillet 1904.

Durée 5 mois et 24 jours.

Fabriques affectées, 82.

Ouvriers en grève, 23,000.

Montant probable perdu en salaires, $4,703,000.

Les Unions ont payé près de $200,000.

Dommages causés à l'inductrie $3,000,000.

Pertes des actionnaires, en dividendes, $1,000,000.

La municipalité a depensé $50,000 pour aider aux nécessiteux.

UN DESASTRE PREVENU

Boston, 19 — De grands efforts faits par les soeurs de St-François St-Elizabeth's Hospital, hier après-midi ont prévenu un incendie désastreux. Vers les 2 h. 30 hier après-midi la Soeur Cécilia a découvert que le feu s'était déclaré dans les murs sur le troisième plancher dans un quartier inoccupé. Elle appella les autres soeurs, qui formèrent une brigade et combattèrent les flammes jusqu'à ce que les pompiers arrivèrent. La station de pompe se trouve juste au coin de la rue de l'hôpital sur l'avenue Shewnut, et c'est le Dr D. Buckley qui a été donner l'alarme. Les pompiers ont éteint immédiatement les flammes. Les dommages entre le deuxième et troisième plancher sont évalué à $300.

N'oubliez pas d'assister à la belle représentation de "Marie ou la Grâce de Dieu" qui doit être donnée dimanche le 22 janvier au Casto.

PLUS D'ESCLAVAGE

Il est aboli dans les colonies italiennes en Afrique

Rome, 19—Le gouvernement italien a publié un éditorial décretant l'abolition de l'esclavage dans les colonies italiennes de l'ouest africain. Set esclavage a été dénoncé par le consul américain au Caire, il y a des années. On considère les termes du décret plus libéraux que ceux de n'importe quelle autre nation ayant des colonies en Afrique.

FAUSSE NOUVELLE

Shemakha, Caucasus, 19 — La rumeur mise en circulation par une agence de nouvelles à Londres, dans une dépêche de St-Pétersbourg qu'un tremblement de terre avait eu lieu ici et que plusieurs cents personnes avaient péri n'est pas vrai. Il n'y a pas eu de tremblement de terre à Shemakha depuis la désastre de 1900.

FOLLE FURIEUSE

Elle tue deux de ses compagnes avec un rouleau

Une troisième personne légèrement blessée par elle

Concord, N. H., 19 — Mignonette Seavey, 35 ans, de Banington, une folle de l'asile de l'Etat, a tué deux personnes et en a blessée deux autres.

Elle sortit de son lit et prit un rouleau à essuie-mains, et tua Isabelle Menill, de Lyman, âgée de 60 ans, et Ophelia Crossett, de Gonic, âgée de 45 ans.

Une troisième femme, Joséphine Howard, de Rochester, fut légèrement blessée, ainsi que la garde-malade, Mlle Fiske.

LA CAUSE TUCKER

Des bons temoignages donnés pour la défense

Le sang sur le pardessus de Tucker pourrait être le sien

Cambridge, 19 — Des témoignages d'expert occupèrent le temps de la cour pendant la séance d'hier du procès pour meurtre contre Tucker et à l'exception de 20 minutes, les médecins ont occupé la barre. Sans exception ces témoins ont dit qu'un coup de couteau dans un corps à un angle décrit par l'examinateur médical Mead, ne pouvait pas toucher la veine azygour. Chacun des experts médicaux a aussi dit que le couteau qu'on leur avait montré, un semblable à celui de Tucker, ne pouvait pas faire des blessures semblables à celles sur le corps de Mlle Page, la raison étant donnée, voulait dire que le dos large ne laisserait pas une marque comme cela dans le corps de Mlle Page.

Les témoins de la défense disent aussi que les taches sur le pardessus de Tucker n'étaient pas de sang humain.

East Cambridge, 19 —Ce matin, plus de 1000 personnes s'étaient assemblées à la porte de la cour, pour assister à la séance de la cause Tucker. Plusieurs, disent les fonctionnaires de la maison, y étaient à 5 heures.

Les portes ne furent ouvertes que vers 9h. 15, et seulement le tiers put y pénétrer.

La séance de la cour commençait avec Bryan Fish comme témoin. Il travaillait avec Tucker dans le magasin de Throp & Martin, en 1903. Il dit qu'il avait rencontré Tucker, le samedi avant le 31 mars, au théâtre. Ils sont entrés à sa suggestion. Pendant la représentation Tucker ramassa son couteau qu'il avait échappé, dit-il, en disant: "Gee, je me suis coupé le doigt!" Il dit aussi que l'accusé portait une épingle semblable à celle qu'on l'accuse d'avoir volé, mais pas aussi grosse.

Le témoin reconnut le pardessus de Tucker, comme étant celui qu'il portait le jour où ils sont allés au théâtre.

Charles J. Phelps, de Haverhill, fut appelé ensuite. Il avait travaillé avec Tucker chez Thorp & Martin.

TOUT A LA JOIE

LES OUVRIERS DE FALL RIVER VONT GAIEMENT A L'OUVRAGE

Ils espèrent que bientôt leur condition sera améliorée

Fall River, 19 — Le spectacle était beau ce matin des milliers d'ouvriers chômant depuis six mois qui se rendaient aux fabriques en parlant gaiement et en riant. Dès 6h. toutes les fabriques de la ville étaient illuminées. Tous les ouvriers paraissaient heureux et, espérant que leur condition sera de beaucoup améliorée comme suite de l'arrangement conclu entre leurs représentants et les manufacturiers.

Bien que la réduction de 12½ pour cent qui a été cause de la grève soit en vigueur, on est d'avis qu'aussitôt que l'examen des livres aura été fait sous la direction du gouverneur les salaires seront augmentés.

TERRIBLE COLLISION

QUATRE PERSONNES TUEES EN ANGLETERRE

Trois trains se tamponnent dans un brouillard

Londres, 19 — De bonne heure ce matin un affreux tamponnement a eu lieu entre trois trains du Midland Railroad, près de Barnsley. Quatre voyageurs et deux employés de chemins de fer furent tués et une vingtaine furent blessés. Sept de ces derniers sont dans un état critique.

Le tamponnement s'est fait au milieu d'un épais brouillard.

PERTES DE $75,000

UN GROS INCENDIE A BRUNSWICK, MAINE

Les pompiers lancent de l'eau pendant 4 heures sur le brasier

Brunswick, Maine, 20 Un incendie qui s'est déclaré hier soir a causé pour $75,000 de dommages. C'est probablement le plus désastreux que l'on ait eu depuis celui de décembre 1825 qui a détruit 33 édifices dans le centre de la ville.

Les flammes furent découvertes vers 11 h. par George B. Webber, Isaiah R. Morton et David W. Scribner, qui se trouvaient dans l'atelier de photographe de M. Webber. Ils se préparaient à se rendre chez eux et en ouvrant la porte de l'appartement virent le corridor tout en feu.

Les flammes ont pris naissance dans une garde-robe qu'employait le concierge et ont croit qu'il est due à la combustion spontanée dans des linges imbibés d'huile qui servaient à huiler le parquet.

Pendant plus de quatre heures on tint sept jets à lancer continuellement l'eau sur le brasier. L'édifice était à deux étages et appartenait au Dr James H. Curtis et Mme George D. Hughes. Il n'y a que huit ans qu'il a été construit. On l'estimait à $40,000 et il était assuré pour $20,000.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

BRULE A LA TETE

Patrick Beagan essayait de prévenir un incendie

Stoughton, 19 — A minuit et demi ce matin on a découvert un feu dans un édifice à un étage sur la rue Cushing. L'édifice est occupé par la Stoughton Rubber Company comme entrepôt.

Patrick Reagan, qui pénétra dans la maison alors qu'elle était en feu, s'est brûlé à la tête. L'édifice a été en partie détruit et les pertes sont estimées à $5000.

LOUBET EN CONFERENCE

Il consulte les chefs des différents partis du parlement

Paris, 19 — Le président Loubet a commencé ses conférences avec les chefs des différents partis politiques qui composent les chambres françaises. Plusieurs groupes, principalement les socialistes, insistent pour que Combes reste président du conseil.

Hâtez-vous d'acheter vos billets pour aller assister à la belle représentation "Marie ou la Grâce de Dieu" qui doit être donnée le 22 janvier au théâtre Casto.

Quelques personnes ont l'habitude de prendre du froid

La vieille toux disparait; immédiatement une autre survient. C'est l'histoire d'une faible gorge, de poumons faibles, une tendance à la consomption. L'Ayer's Cherry Pectoral brise cette habitude, donne de la force et guérit. Parlez-en à votre médecin.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Americaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

SOLDATS D'AUTREFOIS EN FRANCE

Sous le roi Charles VIII, l'on vendait et achetait des soldats, comme les esclaves de l'antiquité.

Une étude intéressante a été publiée par M. Edouard Gachot sur la question des "marchands d'hommes." Elle fait connaître les détails les plus odieux sur ce commerce.

Au moyen âge, la vente des hommes se faisait dans un marché public, lorsqu'une réquisition royale avait appelé, par exemple, tous les paysans de vingt à trente ans. Beaucoup prenaient la fuite et se dérobaient; ils étaient publiés, par le chef de la maréchaussée, comme insoumis, avec ordre de les arrêter partout où on les trouverait.

Alors souvent quelqu'un se présentait, disant qu'il faisait remplacer l'homme. C'était un négociant en remplacement, qui s'était entendu avec le réfractaire ou avec sa famille et qui, moyennant finances, amenait quelqu'un à sa place.

Ce remplaçant ne valait pas grand'chose, la plupart du temps; c'était un mauvais sujet ou un repris de justice, mais peu importait, il faisait nombre et cela suffisait. On conçoit que, dans ces conditions, la valeur morale des armées laissait fort à désirer; elles renfermaient un chiffre énorme d'aventuriers.

Sous Louis XIV, on essaya de réprimer cet abus et d'imposer des limites ou quelques garanties à ce trafic humain; mais, comme le métier était fort lucratif et faisait faire des fortunes rapides, les marchands d'hommes intéressaient à leurs affaires quelque grand seigneur, dont la protection les couvrait, ou bien même ils achetaient la bienveillance de la police, qui se faisait volontiers aveugle, quand on y mettait le prix.

Lorsque la Révolution dut ordonner la levée en masse, pour défendre la patrie en danger, les assemblées républicaines ordonnèrent les peines les plus sévères contre les marchands d'hommes, mais elles ne réussirent pas à supprimer ce commerce, qui prit une grande extension sous le Directoire.

L'établissement de la conscription, pour résister à la coalition qui menaçait la France, épouvanta les fils de familles riches. A tout prix ils essayèrent de se soustraire au service militaire. On admit des étrangers comme remplaçants, qui valaient en moyenne 500 francs. Ce prix monta parfois à 3,000 francs. On raconte même qu'on vendit des prisonniers qui, pour toucher une bonne somme, consentaient à servir dans les rangs français.

Tout en mettant le système du remplacement, Napoléon ne voulait pas permettre que l'honorabilité de l'armée fut atteinte. A cette époque, il y avait tirage au sort, avec bons et mauvais numéros. Sous peine de transportation à la Guyane, ceux-là seuls pouvaient se présenter comme remplaçants qui n'étaient ni réfractaires, ni insoumis.

On conçoit que cette règle faisait notablement monter le prix du remplacement, surtout à la fin de l'empire, quand la France épuisée ne pouvait plus fournir autant de conscrits que la guerre en dévorait. A cette époque, il ne fut pas rare de voir un jeune homme riche obligé de racheter plusieurs fois son exemption de service, en fournissant à sa place des soldats successifs.

En France, où la terrible administration impériale faisait sentir rudement sa main, les ordres de l'empereur étaient exécutés à peu près, mais dans les provinces annexées, le trafic humain se poursuivait audacieusement. Les marchands d'hommes amenaient des vagabonds, des gens sans aveu, souvent sous de faux noms. Ces mauvais drôles ne tardaient pas à déserter pour tâcher d'aller s'engager ailleurs, en changeant de nom.

Des documents intéressants montrent à la fois des faits de ce genre et la façon brutale avec laquelle on les réprimait, dans le grand-duché de Berg, qui avait été constitué en apanage pour Murat, avant qu'il fut bombardé roi de Naples.

Le préfet du département de l'Ems supérieur annonce, par une dépêche officielle, qu'il a purement et simplement fait arrêter les pères et mères des réfractaires, qu'il les a fait comparaître devant lui et que ces pauvres gens, intimidés, ont montré du repentir et promis de ramener leurs fils.

"Un seul, ajoute-t-il montrait de la mauvaise volonté. J'ai cru devoir le laisser encore en prison." Il paraît que cet homme, incarcéré sans jugement, s'était permis de recevoir chez lui un autre fils, qui avait été réfractaire aussi et qui était rentré après une amnistie.

Se figure-t-on l'état d'esprit des fonctionnaires impériaux, qui trouvaient juste de jeter un homme dans un cachot parce qu'il n'avait pas fermé sa porte à un de ses enfants qui n'avait plus aucune culpabilité légale, puisqu'il était amnistié.

Ce même préfet, estimant, d'après des rapports de police, qu'un nommé Weber, armurier, "intrigant, disait-il d'une dextérité rare, s'il était étranger au crime présumé d'embauchage, donnait lieu à des soupçons graves", fit jeter cet homme en prison, mesure de sûreté générale.

Ce malheureux avait une femme et sept enfants, que sa détention plongeait dans la misère. L'affaire fit du bruit, arriva jusqu'à Paris, au comte Réal, qui ordonna sa mise en liberté. Naturellement, Weber, victime de l'empire français, fut aussitôt sous la protection des ennemis de la France. A la nouvelle de la bataille de Leipsig, il montra un enthousiasme extrême et alla rejoindre l'armée prussienne. C'était là conséquence logique de ses agissements comme marchand d'hommes.

A la chute de Napoléon et au retour des Bourbons, le sentiment national, qui datait en réalité de la Révolution, fut amoindri dans nos lois. On lui substitua la fidélité au souverain et, par suite, la Restauration ne se refusa plus à admettre des étrangers dans l'armée française, contrairement à ce qui avait été fait en 1790. Elle eut même des régiments suisses, comme l'ancien régime avait des régiments allemands.

Après 1830, la monarchie orléaniste, qui s'appuyait sur la bourgeoisie, n'eut garde de supprimer le remplacement qui permettait aux fils des gardes nationaux censitaires de Louis-Philippe, de se soustraire au service militaire, mais elle n'admit plus les étrangers qu'en Algérie, dans un corps spécial qui, d'ailleurs, s'est bien comporté sur de nombreux champs de bataille.

Depuis la République, nul n'a le droit de se soustraire à l'honneur du service militaire; mais, l'assemblée de Versailles, quoique éclairée à la lueur de sérieux désastres, se borna à supprimer le remplacement, tout en maintenant des privilégiés.

Une nouvelle loi met tout le monde sur le même pied d'égalité en établissant le service de deux ans.

Il nous reste encore
Quelques Morceaux
Du stock de Banqueroute de Parent et ses prix

	Prix de vente
1 Bureau en Enamel blanc de $19.50	$12.50
1 Bureau en Enamel blanc de $15.00	$9.75
1 Bureau en Enamel blanc de $11.50	$7.50
1 Chiffonnier en chêne de $17.50	$11.75
1 Cabinet à porcelaine en chêne de $15.00	$9.75
1 Buffet en chêne de $17.50	$12.50
1 Chaise "Corer" bourrée en damas de soie $8.50	$5.75
1 Complet de salon de 3 morceaux de $15.00	$9.50
3 Lits en fer de $4.00	$2.25
3 Tordeuses de $3.00	$1.75
2 Poêles à gaz de $2.50	$1.25
8 Poêles à l'huile de 2 brûleurs de $1.25	75c

Quelques Ranges, Poêles de salon, Complets de chambre, etc. à un escompte.

A. E. O'Heir & Company, MERRIMACK SQUARE

QUATRE VIEILLARDS VIGOUREUX, DE LISBON, N. H.

Qui sont aussi actifs que des garçons de 16 ans, doivent leur vigueur, santé et utilité au grand restaurateur de la jeunesse

Duffy's Pure Malt Whiskey

Il garde le vieillard jeune et jeune fort

De tels témoignages comme les suivants des hommes de tempérance bien connus parmi la haute société, sont conclusifs et montrent que le Duffy's Pure Malt Whiskey est le seul tonique stimulant et fortifiant qui garde le système dans une condition normale et de pleine santé. C'est le grand sauveteur de vie.

M. Pike porte ses 90 ans avec grande modestie. Il remercie le fabricant de cette grande médecine.

M. Gould a servi pendant deux ans dans la guerre civile, la perte d'un doigt l'a mis sur la liste comme un privé. Il est maintenant dans sa 85me année.

M. Kelsea, le meilleur homme connu dans Lisbon, a servi comme collecteur de taxe pendant longtemps. C'est un très bon citoyen, Né le 3 mars, 1826.

M. Geo F. Savage, collecteur de taxe et proéminent Maçon du 32e degré, dit que le Duffy's Pure Malt Whiskey garde toujours son système en motion.

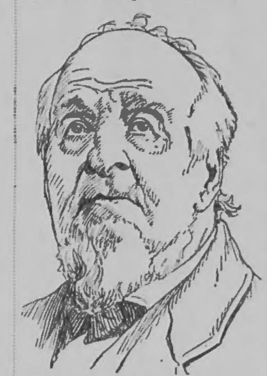
M. SAMUEL PINE, Agé de 90 ans

"Un vieillard comme moi a besoin de quelque chose comme cela pour aider la nature, et il y a rien sous la forme de liquide qui a été fait pour comparer avec le Duffy's Pure Malt Whiskey, comme un aide à la santé.

"Un verre à vin le soir avant de coucher vous rapporte un merveilleux effet et vous assure un profond sommeil.

"Il n'y a pas un homme sur cette terre qui devrait vivre sans en garder une bouteille dans sa maison. Les biens que fait une médecine à une personne, cette personne devrait informer tous ses amis des bénéfices qu'il a obtenu d'une telle source.

"Je suis dans ma 90me année et je jouis d'une parfaite santé. SAMUEL PINE.



M. IRA B. GOULD, agé de 85 ans

"Je suis dans ma 85me année et je jouis d'une parfaite santé. J'ai demeuré à Lisbon, N. H, pendant 36 ans et j'ai assisté à mes affaires à tous les jours.

"J'ai employé le Duffy's Pure Malt Whiskey comme une médecine seulement, et j'ai toujours trouvé que c'était le meilleur tonique et stimulant que je n'ai jamais essayé.

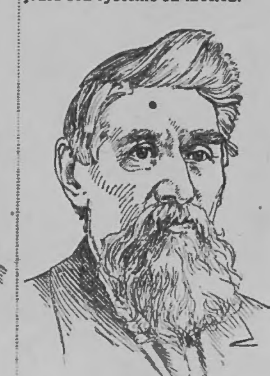
"N'importe quel pauvre homme peut se tenir en parfaite condition en employant cette médecine, elle lui prolonge la vie, et je veux laisser savoir à mes amis tous ses mérites et ainsi ils pourront faire ce que j'ai fait et se garder fort contre les maladies en prenant des doses régulières du Duffy's Pure Malt Whiskey." IRA B. GOULD.

M. Wm. M. KELSEA, Agé de 78 ans.

"Je pense que c'est mon devoir de dire un bon mot de votre merveilleux Whiskey. Je suis dans ma 78me année, je sais que j'ai besoin de stimulant à tous les jours.

"Le Duffy's Pure Malt Whiskey aidera certainement tout vieillard à le aider en bonne condition, il agit comme une merveilleuse influence sur le système.

"C'est une bonne chose qu'un tel remède est si facilement obtenu, et je ne pourrai jamais en dire trop sur ce rapport. Wm M. KELSEA.

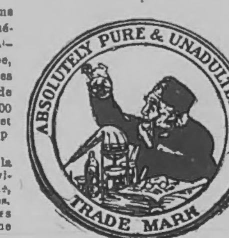


M. Geo F. SAVAGE, agé de 64 ans

"Je suis un natif de Lisbon, N. H. et je suis dans ma 64e année. Une personne rendue à mon âge a certainement besoin d'un bon stimulant afin de garder son système en condition, à venir jusqu'aujourd'hui pour moi-même je n'ai jamais trouvé rien d'aussi bon que le Duffy's Pure Malt Whiskey pour ce cas. Je n'ai jamais employé quelque chose qui m'a rapporté tant de confort, et comme je ne fais pas usage de la boisson, je puis grandement recommander cette liqueur comme le meilleur tonique de l'univers." Geo F. SAVAGE.

Celles-ci sont quelques-unes des 4,000,000 des guérisons faites par le Duffy's durant les 50 années passées. Cette médecine est si préférable aux autres médecines ou combinaison de médecine pour les rhumes, frissons, catarrhe, grippe, bronchite, pneumonie, consomption et toutes les maladies de poumons et de gorge qu'elle est prescrite par au-dessus de 7,000 médecins et employée exclusivement dans plus de 2,000 hôpitaux. C'est un tonique absolument pur, fortifiant et stimulant, qui agit directement sur les tissus et tue promptement les germes de maladies.

Duffy's Pure Malt Whiskey enrichit le sang, stimule la circulation, renforcit le cœur et ramène toutes les forces vitales du corps en parfaite condition. Il guérit la dyspepsie, la maladie de nerf, la malarie, le rhume et toutes les fièvres. D'une valeur incomparable pour toutes les conditions faibles n'importe quel cas que ça soit. Il est le promoteur d'une bonne vie—rend le vieillard jeune et garde le jeune fort.



Duffy's Pure Malt Whiskey ne contient aucune mauvaise huile, et est le seul whiskey recommandé par le gouvernement comme une médecine. C'est une garantie.

AVIS—Lorsque vous demandez le Duffy's Pure Malt Whiskey soyez certain à ce qu'on vous donne le vrai. Les marchands malhonnêtes, jaloux de l'excellence de cette préparation, essayeront de vous vendre des imitations de Duffy's Pure Malt Whiskey lesquelles sont mises sur le marché pour le profit seulement et au lieu de vous guérir vous rempire. Demandez le "Duffy" et soyez certain que c'est le vrai. C'est le seul Malt Whiskey absolument pur. Le Duffy's Pure Malt Whiskey est vendu en bouteille scellée seulement, jamais en flasque ou en grande quantité. Remarquez la marque de commerce le "Vieux Chimiste" sur l'étiquette, et assurez-vous à ce que la broche sur le bouchon n'a pas été cassé. Méfiez-vous des bouteilles remplies.

Vendu par tous les droguistes et épiciers, ou direct, $1 la bouteille. Pamphlet medical gratis. Duffy Malt Whiskey Co. Rochester, N. Y.

...vaient avec de la neige ... l'hospitalité jus... réchauffés de ... quoi il ... in-

M... ces hom... tard c'en é... cherchaient du tra...

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS, Propriétaire, 275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME, Gérant, 709 rue Merrimack.

cj12

LES ARTISANS A SPENCER

Spencer, 19 — Les Artisans ont installé leurs officiers. Ce sont les suivants:

Chapelain, révérend A. A. Lamy.

Représentant au bureau exécutif, M le Dr Joseph O. Houle.

Président, Herménégilde Jalbert.

1er vice-président, Alphonse Beauchamp.

2ème vice-président, Napoléon Arsenault.

Secrétaire et trésorier Ferdinand J Phaneuf.

Auditeurs, Dr Joseph O. Houle, Alexandre Cofsky et Charles Cormier.

Médecins, les docteurs Joseph O. Houle et W. A. Baribeault.

Gardes, Philippe Demers et Arthur J. Deslauriers.

L'installation a été faite par M. O. A. Bourke, assisté de M. A. M. Levesque, de Worcester.

Suivit un banquet.

La salle était superbement décorée. Il y avait 80 couverts pour le banquet.

Formaient le comité: MM. Jalbert président, George Graveline, Moïse Lamoureux, A. J. Deslauriers, Adélard Guillette et R. St-Germain.

Après l'installation suivit un programme musical auquel contribuèrent: Mlle Albina Graveline, Mlles Amanda et Marie Ameloîte, Mlle Cora Arseneault, Mlle Ella Arseneault, M. Gédéon Maurand.

Etaient sur l'estrade: révérend A. J. Potvin, vicaire de la paroisse Ste-Marie; Etienne Dufault, président du conseil Lamy; Napoléon Lelage, chef ranger de la cour Mercier, F. d'A.; George Collette, président de la garde d'honneur; Joseph Richard et le selectman Alexis Boyer, de Southbridge.

Plusieurs discours ont été prononcés.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

IVROGNE GELES

Athol, 19 — Fred McGrath allant à sa grange, hier soir, a trouvé deux hommes âgés de 60 et 35 ans, le père et le fils, ivres et gelés presque à mort. Il les traîna dehors où il les ramena à...

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

qui sont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément étranger. Produit des meilleurs vignobles du pays.

Le vin, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Celui que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

n'a que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le vendre au prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken

CARPETS

IL Y A DE GRANDS BARGAINS

Dans notre dépt. de Tapis cette semaine, et quelques-uns de ces bargains vous intéresseront sans doute. Il n'y a pas de raison pourquoi vous n'achèteriez pas un nouveau tapis dès maintenant, les marchandises pour vous convenir sont ici et votre crédit est bon.

Nous offrons aussi 50 Rugs Reversibles, 30 x 60 vendus régulièrement $1.50. Prix de vente **$1.19**

M. BELLEFONTAINE

Fournisseur d'Ameublements Complets, COMPTANT OU A CREDIT.

CAUSERIES DU DOCTEUR

L'oxyde de carbone

Nous vivons dans des maisons machinées comme des décors de théâtre. Un réseau de fils, de canaux, de conduites, de tuyaux, serpente dans nos murs, court sous nos pieds et sur nos têtes; nous pressons un bouton et nous faisons la lumière; nous tournons un robinet et nous faisons de la chaleur. C'est le progrès, et nous en sommes fiers. Nous plaignons le pauvre paysan qui n'a pour s'éclairer que sa chandelle primitive, et pour se chauffer que son feu de bois.

Et pourtant, parmi les ennemis mystérieux que le "confort moderne" a introduits dans notre intimité, qu'il entretient pour ainsi dire à notre foyer, un des plus redoutables et des plus perfides est l'oxyde de carbone. Il est perfide, car il n'a ni odeur, ni saveur, ni couleur, et il ne manifeste sa présence que par ses coups. Il est redoutable, car ses coups frappent droit aux sources de la vie. C'est au sang qu'il s'attaque et, dans le sang, au globule rouge chargé de renouveler la provision d'oxygène indispensable à la vie. Or, tout globule rouge attaqué par l'oxyde de carbone est un globule mort; il devient incapable d'absorber l'oxygène qui vient à son contact dans les poumons.

Toutes les fois que nous respirons dans une atmosphère qui contient de l'oxyde de carbone, à chaque respiration nous tuons un certain nombre de nos globules rouges. Entre l'oxygène et l'oxyde de carbone, en effet, le globule n'hésite pas; il absorbe tout de suite l'oxyde de carbone; il est beaucoup plus avide, comme on dit en chimie, d'oxyde de carbone que d'oxygène. C'est ainsi que se produit l'anémie des cuisinières et des repasseuses qui vivent dans un air toujours chargé d'une certaine proportion d'oxyde de carbone.

Il ne faut pas beaucoup d'oxyde de carbone dans l'air d'une chambre pour produire des accidents graves. L'expérience classique de Leblanc montre qu'il faut 30 p. c. d'acide carbonique et 45 minutes pour tuer un chien; il suffit de 25 minutes et de un demi pour cent d'oxyde de carbone pour obtenir le même résultat.

Pour asphyxier les chiens, à la fourrière, on se contente d'ajouter à l'air 5 pour 100 de gaz d'éclairage. Les chiens meurent en trois ou quatre minutes, sans plaintes et sans cris. Ils meurent empoisonnés par l'oxyde de carbone, car le spectroscope montre dans leur sang la réaction caractéristique de l'intoxication oxy-carbonée.

Cette proportion de 5 pour 100 est donc la proportion nécessaire et suffisante pour que le gaz d'éclairage introduise dans l'air que nous respirons une quantité d'oxyde de carbone capable de nous empoisonner. Mais à 1 pour 1,000, le mélange du gaz à l'atmosphère ambiante est déjà perceptible à notre odorat, et il faudrait être atteint d'anosmie pour laisser la proportion s'élever jusqu'à 5 pour cent sans préoccuper. Aussi les "fuites de gaz" sont-elles rarement une cause d'empoisonnement pendant le jour.

Il existe un autre mode d'intoxication par le gaz d'éclairage, celui-ci assez étrange et difficile à expliquer. Il n'y a ni fuites de gaz ni conduites de gaz dans la maison, et cependant on meurt intoxiqué par le gaz. Un vieillard est trouvé mort dans son lit, un matin. Sa femme, qui couchait dans la chambre voisine, n'avait pas été incommodée. La mort fut attribuée à une cause naturelle. Le lendemain, les trois fils du défunt et deux voisines viennent tenir compagnie à la veuve. Dès la première nuit, il y eut trois victimes.

L'enquête ne put trouver d'autre cause à ces accidents que la rupture d'une conduite de gaz sous la chaussée, à 35 mètres de la maison.

On connaît plusieurs faits de ce genre. Comme ils se sont toujours produits l'hiver, voici ce qu'on suppose: la surface du sol, étant gelée, devient imperméable au gaz échappé du tuyau rompu; le gaz se répand sous la chaussée et filtre sous les caves des maisons voisines à travers les pierres plus ou moins disjointes. Les maisons chauffées font cheminées d'appel, et le gaz est aspiré vers les étages supérieurs.

Quelle que soit l'explication, ce genre d'intoxication n'est pas commun. Et, en fait, malgré son ubiquité dans notre ambiance, le gaz d'éclairage n'est pas l'introducteur ordinaire à notre foyer de l'oxyde de carbone. C'est par d'autres voies que le traître s'y glisse incognito. Et si nous vivons tout l'hiver dans nos appartements sous la menace constante d'une intoxication oxycarbonée, c'est pour d'autres raisons.

Ce qui rend encore l'oxyde de carbone si redoutable, c'est qu'un des premiers effets de son absorption est de paralyser les efforts qu'on voudrait faire pour y échapper. On a conscience du danger; on veut le fuir; on ne le peut pas. Les muscles ne répondent plus à la volonté; les jambes fléchissent, et on tombe à terre avant d'atteindre la porte ou la fenêtre. Brouardel a rapporté le cas de ce professeur à la faculté de médecine qui, travaillant un soir dans son cabinet chauffé par un poêle mobile, se sent pris de vertige et de maux de tête. Il se lève de son fauteuil, mais ne peut se traîner jusqu'à la fenêtre qu'au prix des plus grands efforts; il tombe devant cette fenêtre qu'il ne peut ouvrir, mais dont il casse un carreau avec le livre qu'il tenait à la main. Heureusement son domestique accourt au bruit, le trouve étendu sur le tapis et parvient à le rappeler à la vie.

DOCTEUR OX

UN
TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co
BOSTON, MASS.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

FETE A M. LE CURE LANGLOIS

Fitchburg, 19 — Dimanche soir, les paroissiens de St-François d'Assise ont célébré le 52ième anniversaire de naissance de leur curé M. l'abbé Langlois.

Les paroissiens avaient appris une dizaine de jours d'avance le jour de la fête de M. l'abbé Langlois et un comité composé de MM. J. H. Brousseau, président; Hector Frégeau, trésorier; B. L. Drolet, secrétaire; J. A. Thibeau, Télesphore Beaudin, Henry Cardinal, Charles Bérubé, George Dugas, George Grondin, Paul Lafleur, et Napoléon Bergeron, se donna pour mission de recueillir quelques fonds afin de présenter une bourse à M. le curé.

Le comité passa dans toute la paroisse et recueillit une offrande de chaque famille, le but étant plutôt d'avoir un peu de tous que de beaucoup de peu.

M. le curé Langlois est ici depuis le 18 janvier 1903 et depuis son arrivée la paroisse s'est élevée du désert. Arrivé sans église, ni école, ni presbytère, M. Langlois s'est mis à la tâche et a maintenant les premières nécessités d'une paroisse naissante.

Quelques membres du clergé qui avaient été mis dans le secret de la fête se sont rendus visiter M. le curé Langlois, dimanche soir, pour aider à célébrer son 52ième anniversaire. Assistaient: le Rév. Langlois, le Rév. J. E. Marcoux, le Rév. Albert Brè, le Rév. Wilfrid Balthazard et le Rév. Paul E. Roy.

Après l'arrivée de M. le curé à la salle, on a exécuté le programme suivant:

Marche, par Mlle Flora David; quatuor, par Mmes J. H. Brousseau, Anna Levitre, Mlles Diana Barrette et Mary Bean.

M. J. H. Brousseau, président du comité, présenta ensuite au héros du jour une adresse dans laquelle étaient couchés les sentiments des paroissiens. M. le curé répondit en termes émus.

M. le curé Marcoux, surnommé le grand'père de la paroisse, M. le curé Balthazard, de Leominster, prononcèrent aussi quelques paroles, après quoi un brillant programme musical fut exécuté.

Contribuèrent, Mlle A. Allaire, Mlle Hélène Dufort, Mlles Hectorine et Dorcella Frégeau, M. Paul Lafleur, président du Club Moreau et M. le curé Brault firent quelques remarques, de même que M. le Dr. Yvon; Mlle Diana Barrette et E. L. Hénault exécutèrent un duo de piano qui fut fort applaudi, ainsi que Mlle Florida David et Henri Delorme, et la soirée se termina par le chant de Notre Pasteur, chant composé pour la circonstance par un ami du Canada.

L'édifice paroissial que M. le curé Langlois a bâti est superbe et contient en même temps que les écoles une salle paroissiale.

EH OUI VOUS LE SAVEZ

VOTRE RESIDENCE, VOS MEUBLES, VOS BIJOUX, VOS HABITS COUTENT DE L'ARGENT. ET LA PROCHAINE FOIS QUE LA CLOCHE D'ALARME SONNERA, ELLE ANNONCERA PEUT-ETRE LA DESTRUCTION DE TOUT VOTRE AVOIR. POUR UNE PETITE SOMME PAYEE MAINTENANT, FRANK M. BROGAN, 80 MOUNT WASHINGTON, VOUS PAIERA TOUTES VOS PERTES. DEMANDEZ-LUI CE QUI EN COUTE.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE

ENDORMI AU FROID

Leicester, 19 — Par un froid de 10 degrés au-dessous de zéro, deux hommes, les frères Leroy et Eugène Stone se sont couchés à côté de la route publique, samedi soir, et se sont endormis.

Dimanche matin, un homme nommé Millor, passant par là en voiture vit les deux hommes couchés. Il crut mort et sans s'en approcher se rendit à la première maison où il téléphona à la police de Leicester. On vint réveiller les deux hommes. Un était mourant et avait le nez, les oreilles ... gelés. On devra ... excepté le nez et les oreilles. L'autre était aussi confortable que s'il eut couché dans son lit. Celui qui était en bon ordre explique que la dernière chose dont il ait souvenance, il buvait à même une bouteille de Old Crow et qu'il n'en était pas à sa première bouteille. Il suppose que le whisky l'a tellement réchauffé qu'il ne pouvait pas geler.

La morale est en faveur du whisky cette fois.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LA REFORME TRIOMPHE

Sherbrooke, 19 — Le parti de la municipalisation est en pleine jubilation. Le résultat des élections municipales ... avant-hier, lui ayant fait faire un pas de géant vers la réalisation de son projet par excellence, la municipalisation de l'éclairage.

Les candidats réforministes ont été victorieux sur toute la ligne. l'emportant sur ceux du statu quo, par des majorités très considérables. Après une campagne des plus actives de part et d'autres, et une lutte chaudement contestée, M. John Leonard, C. R. a été élu maire sur son adversaire, M. C. W. Cate, C. R. par une majorité de près de 300, tandis que MM. D. McManamy et Ernest Sylvestre, N. P. l'emportaient sur M. L. C. Bélanger, C. R. dans le quartier sud, par une écrasante majorité, et que M. Wm. Brault, enlevait d'assaut à M. Moïse Audet, le siège du quartier est.

Les dernières élections ont donc été un balayage en règle au détriment du parti du statu quo et un gain de trois points au profit des promoteurs de la municipalisation, qui croient devoir compter maintenant sur un succès complet et prochain.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriété de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais, une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 17—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et liqueurs des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, prop.

Rue Middlesex, Lowell.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 19 janvier 1905.

Combes résigne, mais il explique l'espoir que son successeur marchera sur ses traces. C'est bien le plus vilain cochon qu'il puisse faire à la France.

Carnegie aurait aidé quelque peu les personnes qui avaient prêté à Mme Chadwick et n'ont pas été remboursées. Evidemment, lorsqu'on se sert du nom de Carnegie, les personnes à qui on fait des demandes d'argent n'ont pas à craindre de perdre. Le million paire ne veut pas qu'on emploie ce nom sans nom. Et il a le moyen de payer les pots cassés, c'est là l'avantage qu'il a sur bien d'autres.

Le sénateur Edwards Chenoy a voté pour l'ex-gouverneur John D. Long lors de l'élection de sénateur aux Etats-Unis à la législature. Le fait que son nom est le seul qui ait été long n'est certainement pas suffisant pour convaincre notre sénateur. M. Long est un homme qui a fait ses preuves et si la législature n'avait pas choisi M. Murray Crane, elle n'aurait pu mieux faire que d'élire M. Long.

On aura une idée de la misère qui sévit en ouvrier les familles des grévistes de Fall River quand on apprendra que ces derniers ont perdu près de 2,000,000 en salaires pendant les six mois qu'elle a duré et qu'en compensation ils n'ont reçu que $200,000 en dons, $50,000 de la ville et peut-être une cinquantaine de mille dollars en particuliers aussi. Les ouvriers prétendent que leurs salaires n'étaient pas suffisante pour les faire vivre, connaissant qu'ils ne pouvaient sur un long terme de ce qu'ils gagnaient auparavant ?

Il y a deux ans, quelques jours après l'inauguration du maire Howe, nous prêchions l'abolition des traverses à niveau dans la ville. Aujourd'hui, tous les confrères consacrent quotidiennement de longs articles à cette question et le mouvement réussira probablement. Nous n'en éprouvons aucune jalousie; au contraire, si nous croyions seulement que notre voix put, de quelque manière aider à l'accomplissement rapide de la chose tant désirée dans nous en occuperions volontiers; mais nous croyons absolument inutile de parler en faveur de ce qui est tout le monde veut. Les traverses à niveau sont un danger public; elles nuisent considérablement au trafic et doivent disparaître. Elles disparaîtront.

La grève de Fall River est finie et les ouvriers retournent au travail aux conditions que leur promettent les négociateurs. Il n'a pas été facile de lutte contre les grévistes. Ils ont souffrances qu'ils ont endurées, les sacrifices qu'ils se sont imposés pour résister à ce qu'ils appelaient une injuste réduction de salaire, tout cela n'a été inutile. Ils retournent aujourd'hui au travail en acceptant la réduction, avec toute confiance, la promesse des manufacturiers qu'ils auront désormais un salaire équitable. Voilà en core une expérience malheureuse des ouvriers qui se révoltent contre le capital et une preuve que dans ces sortes de conflits le plus mauvais arrangement, effectué immédiatement, est meilleur que la lutte la mieux justifiée. Dans cette grève, les ouvriers avaient tout de leur côté, ils avaient les sympathies de la population de Fall River, ils avaient la sympathie des autres centres manufacturiers. Ils ont aussi et beaucoup d'aide d'eux et cependant ils n'ont pu triompher contre le capital dont la puissance les écrase. Ils ont dû céder aux exigences maintenant pour refaire une organisation comme celle qu'ils avaient quand ils déclarèrent la grève et pendant ce temps ils resteront à la merci des patrons qui pourront les exploiter à leur guise. La grève n'est jamais profitable, si elle est quelquefois justifiable.

NOUVELLE QUI FAIT PLAISIR

Tout ceux qui ont économisé quelque argent depuis un an et demi se rendront à Lowell pour faire leurs achats dans les meubles chez A. C. Blanchette et Cie, apprendront avec plaisir qu'il vient d'ouvrir une épicerie, au no 213 Aiken, le 2ième porte de son magasin de meuble où il vendera seulement pour du "comptant" et à bas prix. Toujours doubles "Timbres d'Epargne."

ON EVITE UN INCENDIE

Montréal, 19 — Le capitaine Marin et les pompiers de la caserne no 6 ont fait une longue et minutieuse recherche au Théâtre Français. Ils demandèrent au théâtre durant toute l'après-midi et cependant aucune personne dans la nombreuse assistance ne se doute de leur présence. Les personnes qui se rendirent au théâtre de bonne heure furent surprises de constater que les portes tardaient à s'ouvrir. De fait elles ne furent ouvertes que'à huit heures moins quart et elles furent doublement surprises et intrigués de voir sortir les pompiers du théâtre.

A trois heures et demie l'après-midi, un des planchers de la galerie avertit M. Howarth, le gérant du théâtre, qu'il remarquait depuis quelques instants une odeur de fumée qui semblait venir de quelque part dans la galerie. M. Howarth montant aussitôt dans la galerie constata le fait par lui-même. Il regarda un peu partout, mais ne trouva rien qui put être la cause de feu. Il téléphona aux pompiers et leur expliqua la chose, leur demandant de se rendre sur le lieux et d'y pénétrer avec la plus grande discrétion et la plus grande discrétion. Les pompiers arrivèrent au théâtre quelques minutes après et firent une minutieuse recherche mais ils ne purent découvrir aucune trace de commencement d'incendie. Ils demeurèrent en arrière de la galerie et derrière la toile de fond jusqu'à la fin de la représentation.

Après la représentation les pompiers firent des recherches minutieuses qui durèrent environ une heure, mais comme ils ne pouvaient rien trouver, ils abandonnèrent la place.

A sept heures ils furent appelés de nouveau et cette fois en entrant ils se rendirent compte que l'odeur de fumée avait augmenté. Elle était maintenant nettement perceptible. Il devenait évident que le feu couvait quelque part dans le théâtre et qu'il importait de le découvrir et de l'éteindre avant qu'une flamme jaillisse devant le public.

Enfin, ils découvrirent le feu, dans le mur de la galerie entre le plâtre et la charpente, près d'une des soupapes de sondement. Le feu couvait là, et ce n'était qu'une question de temps avant qu'il éclatât.

Le feu, semble-t-il, avait pris naissance d'une façon très curieuse. Il paraît que quelques-uns des ouvriers employés à la construction du théâtre avaient laissé tomber quelques allumettes enflammées dans une fente entre deux planches et que ces allumettes avaient mis le feu à la poussière qui remplissait cette fente. Voilà en core une autre preuve de la négligence avec laquelle sont construits les théâtres.

TORCHES PLUMBERS

pour degeler les tuyaux d'eau ou pour l'usage général dans les boutiques

$2.75 Chacune

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Conditions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	5	0	1,000
Haverhill	2	2	.500
Amesbury	3	2	.500
Lowell	2	3	.400
Newburyport	2	3	.400
Portsmouth	1	4	.200

NATICK VICTORIEUX

ILS ONT DEJA GAGNE CINQ PARTIES CONSECUTIVES

Les Portsmouth ont perdu la partie hier soir, malgré leurs grands efforts

Portsmouth, N. H., 19 — Les lowus ont été battu hier soir par les Natick dans une partie peu intéressante dans la salle Freeman. Après la première période les locaux n'ont rien pu faire contre leurs forts adversaires. A la fin de la deuxième période le score était de 32 à 19. Bill Sheridan jouait au centre pour les Portmouth et a fait sa part. Fogarty et Hough furent les héros de la journée. Sommaire:

NATICK		33—PORTMOUTH
Hough, lf		rb, Cragen
Fogarty, rf		lb, Glon
Mulliner, c		c, W. Sheridan
Mayhem, lb		rf, Enos
Kinkaide, rb		lf, Henschell

Score — Natick 33, Portsmouth 23 Goals — Fogarty 11, Hough 10, Mulliner 2, Mayhem, Enos 6, Henschell 4, W. Sheridan 2, Cragen 2. Points sur fouls — Portsmouth 1. Referee — Charles Connors, de Lowell. Polytour — Donlon. Scorer — Mahany. Attendance — 250.

NOTES DU BASKETBALL

Les Lowell à Haverhill ce soir et les Natick à Newburyport.

Demain soir, les Portsmouth seront à Lowell. Les billets sont en vente à la pharmacie Elliegwood.

Davy sera envoyé des Lowell, ce soir, et joindra peut-être les Portsmouth.

Vendredi soir, les Lowell Textile rencontreront les Nashua High en préliminaire à la partie Portsmouth-Lowell.

Alard sera dans la partie avec les Lowell, ce soir, il est évident qu'il n'ira pas sans une grande foule de ses admirateur.

GRANT ENGAGE

FRANK EUSTACE REMPLIRA CETTE POSITION POUR LES CONCORD

Il joua au troisième but pour cette équipe en 1903

Concord, N. H. 19 — Frank Eustace de York, Penn., a envoyé son acceptation des termes offerts par les directeurs de l'équipe de baseball locale, et sera le gérant la saison prochaine. En 1903 il joua au troisième but pour le Concord et finit la saison en tête du troisième but.

L'année dernière, comme gérant de l'équipe de York, il remporta le trophée dans la Tri-League. Son travail cette année-ci a été également remarquable et il a aussi été un des meilleurs batteurs de son club.

LES QUILLES

La grande Centerville, R. A., a été battu par les Highland, R. A., dans une partie de quilles qui tournoi Royal Arcanum, sur les allées Boulevard sur le score de 1195 à 1155. Score:

HIGHLAND 970, R. A.

	1	2	3	
Langevin	89	84	84	257
Lodge	80	77	62	219
Pearson	81	89	89	259
Irving	72	82	68	222
Greig	73	89	79	241
Totaux	373	401	382	1156

CENTRALVILLE 1721

Willetts	84	82	79	245
Johnson	79	79	79	238
Grant	75	80	90	245
Whitten	73	96	65	234
Reuter	63	92	75	231
Totaux	373	474	388	1185

LA BOXE

Albert Guay, de St-Henri, connu sous Blats-Nuis sous le nom de "American Kid", est un bon pugiliste, paraît-il. Le fait seul de s'être battu avec Sam Harris et Georges Dixon le met au rang des meilleurs boxeurs de son poids. Si le défi qu'il veut lancer au valeureux de la bataille Matt Murphy lui doit avoir lieu à Philadelphie le 25 janvier est sérieux, Guay se fera un nom qui passera à la postérité.

Guay est actuellement entre les mains de M. Stanly Forest, qui n'y connaît rien bien au fait de culture physique.

Jack O'Brien qui vaut aujourd'hui, dit-on, $50,000 se retirera de l'arène l'an prochain, pour se livrer à la pratique du droit.

John L. Sullivan, qui un jour valut un million de dollars, est aujourd'hui réduit à faire des lectures pour pouvoir gagner sa vie.

DECISION A PIENING

New York, 19 — Après que chaque homme eut gagné une chute de la rencontre de lutte internationale gréco-romaine entre John Piening de cette ville et H. H. Egeberg du Danemark qui se prétend le championnat danois, ce dernier refusa de continuer après 6 minutes et 12 secondes de lutte dans la troisième reprise et le referee donna la décision à Piening.

Egeberg gagna la première chute en 16 minutes et 31 secondes. La deuxième chute alla à Piening dans 8 minutes 28 secondes.

Lorsque Egeberg se releva du pail, laison il se plaignit de mal au bras gauche. Dans la troisième reprise il n'a pas pu continuer.

LA LUTTE

Jackson doit partir ce soir pour Montréal où il rencontrera Tremblay pour finir leur lutte précédente.

Harvey Parker a reçu une réponse du gérant de Clarence Bouldin le "petit Wonder". Celui-ci lutterra contre Beell dans n'importe quelle ville. Comme préparation à cette grande rencontre Beell s'attaquera à l'un des plus brillants élèves d'Harvey Parker. Il devra tomber ce rival du nom de Tellier 3 fois dans une heure.

Joe Plourde dit qu'il sera prêt à rencontrer Nelson Demarais dans deux semaines, et qu'il est certain que le gros Canadien ne le tombera pas trois fois dans une heure.

UN DEFI

Peter Plourde, le jeune homme fort de 125 livres, lance un défi à James Proulx, pour un concours de levée d'haltères. Il donnera $25 au fort Grec, si ce dernier peut accomplir cinq do ses tours favoris.

Faites une oeuvre de charité en vous rendant en foule au théâtre Casto qui manche le 22 janvier pour entendre la grande représentation de "Marie ou la Grâce de Dieu."

LA DEMISSION DE COMBES

M. Combes, dans sa lettre de démission dit en substance ce qui suit:

"J'ai l'honneur de vous présenter ma démission comme président du conseil des ministres ainsi que celles de mes collègues. Ce n'est pas sans des sentiments de profond regret que je me vois obligé de renoncer à l'achèvement de ce programme de réformes sociales et politiques que la majorité républicaine de la Chambre des Députés a constamment approuvé. Mais le dernier scrutin de la majorité ministérielle ne me permet pas d'espérer que je conduirai mon programme à bonne fin."

La président passe en revue le travail du ministère depuis les derniers mois. Il dit qu'il a été la victime de l'obstruction violente des cléricaux et des nationalistes qui se sont opposés au travail de la majorité. Il ajoute:

"J'ai combattu sans à peid contre ces manoeuvres. Je crois encore fermement en mon tout intérieur que la France républicaine est avec moi. Mais il est facile à voir que je serai raise en trouver en minorité à tout moment sur une question relativement secondaire, et mettre ainsi en péril la politique générale du gouvernement. Donc c'est mon devoir de me retirer après un vote qui a encore approuvé la politique du ministère que j'ai eu l'honneur de présider.

La lettre fait remarquer que la majorité, quoique réduite, est encore une majorité et que, par conséquent, la politique de son cabinet devra être celle du ministre qui lui succédera. La lettre se termine par une expression de confiance dans le triomphe final de sa politique, en dépit des dernières contestations prématurées de l'élément réactionnaire.

Les acteurs qui prendront part à la représentation du Drapeau Carillon le 1er février ont fait leurs preuves. Aussi les applaudir.

Vente de Feu, Fumée et Eau

PAR

L'AMERICAN CLOAK & SUIT Co.

458 RUE MERRIMAKC.

Un achat de trois mille dollars du récent feu de J. R. Coloman & Co., Boston, Mass., consistant de costumes pour dames, Manteaux, Collets etc., Jupes, Jupons, Pelleteries, Chapeaux garnis et non garnis, Peignoirs, Mercerie, etc. Achetés pour presque rien et pour vendre au No. 458 rue Merrimack, à moins de 25% de sa valeur.

SOUVENZ VOUS

que ces marchandises sont la plus grande partie endommagées par la fumée seulement. Nous ne mentionnerons pas de prix car il est suffisant de vous dire que presque tous prix offerts sera accepté; car le stock fut acheté pour être vendu pour du comptant, et en connection avec notre stock nous offrons tous nos Vêtements de dames à des prix prix de grandes réductions.

N'oubliez pas que le premier vous choisit la crème des bargains

☞ Voyez l'enseigne jaune au No. 458 rue Merrimack, vis-à-vis la rue Tilden. Commis Extra Samedi.

AMERICAN CLOAK & SUIT COMPANY.

MORTE VIVANTE

New York, 19 — Une dépêche de Londres au Herald en date d'hier rapporte le fait suivant:

Madame Holden, une jeune femme du comté de Lancashire a été rappelée à la vie dans des circonstances étranges.

Un entrepreneur de pompes funèbres prenait les mesures nécessaires pour le cercueil de la jeune femme dont on déplorait la mort lorsqu'elle revint à la vie.

Très pâle, très faible mais d'une voix sauvée la ressuscitée a donné au correspondant du Herald les détails suivants:

J'ai été sujette à plusieurs attaques de léthargie de ce genre depuis ma naissance et c'est la troisième fois que l'on me considère comme morte.

A l'âge de quinze ans, je demeurai trois jours dans cet état morbide et j'ai eu une semblable attaque lorsque j'étais toute fillette. Mais je ne me rappelle d'aucune des circonstances de ma première léthargie dont je n'ai ou connaissance que par ce que ma mère m'en a dit.

Le mari de cette mourante prétendu que cet ouvrier mécaniciens. Trois enfants sont nés de leur union et le dernier est âgé de six mois.

Cette famille vit dans une ferme dans les montagnes à un demi-mille de Burnley sur la route d'Arrington.

Madame Holden était considérée comme morte depuis lundi à 5 heures.

SURITE

et tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons. Ecrivez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons après gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

2me porte de la rue Dutton Phone 1208-2

Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 30, lundi et samedi, 9 30.

THERE are twenty best reasons why you should wear a W. B. Erect Form Corset. The best reason of the twenty is that the corset is Erect. The nearest dealer will tell you the other nineteen. Prices upward from $1.

WEINGARTEN BROS., Makers
377-379 Broadway, New York

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 438-3

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne requière pas de soulagement si on fait usage de l'un ou l'autre de ces P.A.R.-Tandis que de temps à autre pour un cas ordinaire la bouteille de famille, où cts. en contient assez pour une année.

Grandes Reductions EN LIVRES

Toutes les Histoires Françaises les plus modernes.

Toute personne qui achètera un de ces livres à 10c aura droit à une chance sur le miroir dans la vitrine

☞ Le Miroir se donnera à Pâques.

Remarquez bien que ce sont des livres de 20c reduits a 10c

— CHEZ —

M. Absalon Patenaude

405 rue Moody

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Les pères en communication pour toute la population jour et nuit, depuis deux semaines, et nous sommes fiers de constater que parmi nos patrons, nos prêtres, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement

LE COIN AFFAIRE DE Gilbride's

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE Gilbride's

Demain matin Vendredi Le 20 janvier, a 9 heures

Nous ouvrons nos portes avec une Vente d'Encan et de Coupon

Ce sera sans doute, "la sensation du commerce de l'année". Les preparatifs pour cette grande vente R. et A. sont faites depuis plusieurs moir. Des grandes quantités de marchandises nous furent envoyées par le syndicat de commerce R. et A. qui controle les coupons de manufactures de douzaines de manufactures et obtiennent une immense consignation d'encans des grands centres de commerce de l'univers. Un nouveau trait caracteristique de la vente R. et A. sera une spécialité des ventes de 5, 10 et 15 minutes conduits par M. Martin Hayes de New York, le personel representatif et gouverneur du Syndicat R. et A. Il donne pratiquement des marchandises pour rien. Venez le voir! Venez l'entendre! C'est une fête rare que nous vous donnons dans notre magasin. L'espace nous empêche de mentionner tous nos items, nos meilleurs bargains sont marqués sur les comptoirs.

Et pour une Vente Gigantesque de Cas

ECHANTILLONS DE MANUFACTURIER
2000 Paires de Beaux Bas en Coton et Lisle Pour Hommes, Femmes et Enfants à une réduction de 50 à 75 Pour Cent

Jolis Bas en Lisle, Brodés de Soie Pour Dames, patrons de travail ajouré, noir et tan, grandeurs 9 et 9½, des Bas qui sont vendus régulièrement 75c à $1.25 la paire. Prix de R et A seulement....39c

Bas en Coton et Lisle, Noir, Tan et de Couleur, qualité Extra pour Dames, coutures et semelles épaisses, patrons brodés et de dentelles, aussi noir uni et d'un très bon tissu. Chaque paire vaut de 50c à 75c. Prix de R et A 29c

Bas en Coton Noir, grandeurs régulières et extra pour Dames, brodés de soie, patrons pantoufle, valeur 39c et 50c la paire. Prix de R et A 25c

Bas Tan et Noir Pour Dames, ouvrage ajouré et devant brodé de soie, grandeur 9 et 9½. Valeur 25c et 25c la paire. Prix de R et A 19c, 3 Paires pour 50c

Bas en Coton Noir sans Semelle pour Dames. Valeur 15c la paire. Prix de R et A .....10c la Paire

HOMMES
200 Paires de Jolis Bas en Bonne Lisle pour Hommes, importés. Qualités très fashionables. Valeurs 50c et 69c. Prix de R et A 29c

ENFANTS
Bas Tan et Noir, très Fashionables et sans Coutures pour Garçons et Fillettes, grandeurs 9, 9½ et 10 valeur 25c à 29c. Prix R et A 19c

Bas d'Ecole pour Garçons et Fillettes, Noir, Tan et Blanc, côte 1x1 et 2x1. Valeur 19c la paire. Prix R et A .....10c la Paire

ETOFFES A ROBES
BRILLANTINE, 50 pouces. 75c a Dujours été le prix. Prix de la vente R et A 59c

SOIES ET VELOURS
Coupons de Velours de Soie; toutes les nuances. Qualité de 62c. Prix de la vente R et A ..19c la Verge

DOUBLURES
Couturières faites bien Attention
PERCALINE, toutes les couleurs et d'un noir ne changeant pas. Qualité de 20c. Prix de la vente R et A .....10c la Verge

ETOFFES A ROBES LAVABLES
Une Caisse d'indiennes Shirting, pièces complètes, parfaites marchandises, bons patrons, bonne Indienne pour tabliers, robes d'enfant, etc. Prix de la vente R et A .....3½c la Verge

FLANELLES
2500 Verges de Flanelle Ouling Barrée, fini supérieur. La meilleure qualité de 8c. Prix de la vente R et A .....6½c la Verge

Vente des Soies R. et A. A moi demie des prix réguliers

Une demie, C'est ce que nous disons.

Cette vente comprend de riches Taffetas noir, Soie de Chine, Peau de Soie, Broade, Soie a Barres, Soie Poplin, aussi Satin Duchesse et Satin Liberty, toujours vendu de 75c a $1.25.

PRIX DE LA VENTE R. ET A. 39c LA VERGE

Regardez notre vitrine d'étalage. Avec tant de personnes font des plans sur leur nouvelle robes de Printemps, ces chances d'épargne sur ces soies désirables arrivent a propos. Les importateurs et manufacturiers se debarassent de leur assortiment de janvier avant de faire leur inventaire Aussi, voici ces soies pour 39c la verge.

SOUS-VETEMENTS EN COTON
Deuxième Plancher

CACHE-CORSET, belle batiste, collet V. Qualité de 29c. Prix de R et A 19c

CALECONS, garnis, ourlés, remplis, aussi profonds plis parsplaie avec dentelle. Qualité de 39c. Prix de R et A 23c

ROBES DE NUIT, dans une grande variété de styles, collet haut ou bas, garnitures de dentelle et hambourg. Qualité de 49c. Prix de R et A 29c

JUPONS LONGS, de belle mousseline, faits de profonds remplis parsplaie, plis ourlés sur les remplis. Qualité de 69c. Prix de R et A 39c

PEIGNOIRS, une bonne qualité, peignoir en Percale, bien faits, jolis patrons, toutes les grandeurs. Qualité de 98c. Prix de R et A 59c

SACQUES DE TOILETTE, en rouge, bleu, gris, rose. Qualité de $1.25. Prix de R et A 79c

Blanc, côte 1x1 et 2x1. Valeur 19c la paire. Prix R et A .....10c la Paire

DEPARTEMENT D'AMEUBLEMENT
Rugs Smyrna en Laine, 30x60. Qualité de $1.98. Prix de R et A $1.49

ARTICLES DE TOILETTE
Crème de Rose et Almond de Madame Campbell. Prix de R et A .....19c la Boutali-

COUVERTES ET EDREDONS
A des Prix de Reduction
Couvertes, Blanche, grise et Tan, grandeur 11x4, bordures bleu et rose, pesanteur 4¼ livres, valeur $1.25 et $1.39. Prix de R et A 98c

COUVERTURES
A Très Bas Prix
Belles Couvertures en Laine, marquées à $4.00. Réduites à .....$2.50 CHACUNE

EDREDONS
EDREDONS PIQUES, valeur $1.00 chacun. Prix de R et A .....75 Cents

CORSETS
CORSETS, faits avec devant droit, désigné pour remplir la demande populaire particulièrement adoptée aux femmes d'une pesanteur moyenne. Qualité de 75c. Prix R et A .....33 Cents

CORSAGES
Corsagés en Cheviottes. Qualité de 69c. Prix de R et A .....39 Cents

IMPERMEABLES
20 IMPERMEABLES, en tissu masculin, mélanges. Valeur $10. Prix R et A $5.98

VETEMENTS D'ENFANTS
Manteaux pour Enfants, Robes, Bonnettes et Pelleteries
Manteaux Pour Enfants. Valeur $3.98. Prix de R et A $2.49

PELLETERIES POUR ENFANTS
Complets de $1.98. Prix de R et A $1.25

PELLETERIES
Tours de Cou Coney, les bouts sont garnis de belles queues. Qualité de $2.98. Prix R et A ....98 Cents

JUPES
JUPES, faites de bonne laine, faites larges on bien et noir seulement, 7 cordés. Qualité de $3.25. Prix de R et A .....98 Cents

COSTUMES
Costumes-tailleur, en Cheviotte noire et brune, aussi jolis mélanges, gilet de 24 pouces, dos ajustant juste, devant box, vendus pour $15.50. Prix de R et A $9.98

GILETS
28 GILETS, faits de beau Kersey, tout doublé d'un beau satin garanti. Valeur $10. Prix de R et A $4.98

MANTEAUX POUR FILLETTES
20 MANTEAUX, en jolis mélanges, âges de 8 à 12 ans. Valeur $6.98. Prix de R et A $3.98

COLLETS
Collets Pour Dames, une ligne de très bons Collets en dentelle Venice et brodés. Prix de R et A ..19c

CEINTURES
Ceintures pour Dames, Ceintures de 39c, en Peau de Soie et Taffetas, les plus nouveaux offerts. Prix de R et A .....19 Cents

BORDURES HAMBOURG
Coupons de Manufacture
BRODERIES DE BATISTE. Qualité de 10c et 12½c. Prix de la vente R et A .....5 Cents

TOILES
29c Damas Union, cinq différents dessins. Prix de la vente R et A .....19 Cents

CRASHES
10 Pièces de Crash Russienne Blanchie. Qualité de 10c. Prix de la vente R et A .....6 Cents

MERCERIES POUR HOMMES
Sous-Vêtements Ouatés Pour Hommes. Qualité de 50c. Prix de la vente R et A 32½c

RUBANS
RUBANS. Prix d'autrefois 7c la verge. Prix de la Vente R et A .....3c la Verge

COUVRE-PIEDS
COUVRE-PIEDS, 72x90, en beau coton propre. Qualité de 39c. Prix de la Vente R et A 29c

TAIES D'OREILLER
En Langdon et Continental, 45x36 et 45x38½, faites de tissus d'une qualité régulière de 15 et 17c. Prix de la vente R et A .....12½c Chacun

PIQUES BLANCS
100 Piqués Blancs Finis au Crochet, avec frange coin carré ou rond, pleine grandeur de lit. Qualité de $1.98. Prix de la vente R et A .....$1.29 Chacun

COTONS ET TUBINGS
36 Pouces, Coton non Blanchi, très Pesant. Qualité de 6¼c, marqué pour la vente de R et A .....4¾c LA VERGE

DOUBLURES—2500 VERGES
Coupons de Percaline, Satéen et Doublures Bilesia, un peu tachées. Valeurs 12½c à 25c la verge. Prix de la vente R et A .....5c la Verge

NOTIONS
Epingles de Sûretés .....3c la Carte
Coton Basting .....3 Cents
Boutons Agate et d'Os .....2 Cents la Boîte
Agrafes .....4c la Douzaine
Fuseaux de Fil de Coton Clark .....3½c le Fuseau
Colleta Chiffon de Fondation .....3 Cents
Doublures—Taffetas .....12½c Cents
Doublure Brush .....5 Cents

SOUS-VETEMENTS DE FEMMES
Corps Noirs en Laine Pour Femmes. Qualité régulière $1.00. Prix de la Vente R et A 39c

JUPONS EN FLANELLETTE
Jupons en Flanellette, faits d'une très bonne Flanellette dans une grande variété de styles:
Qualité de 29c. Prix de la Vente R et A 19c
Qualité de 59c. Prix de la vente R et A 39c
Qualité de 89c. Prix de la Vente R et A 59c

GANTS
GANTS POUR DAMES. Gants Golf, toutes les couleurs. Qualité de 50c. Prix de la vente R et A..19c

TRIDUUM

Belle cérémonie à Saint-Joseph hier soir

Quitte à passer aux yeux de certaines gens, pour jouer le rôle de cerveaux qui perchés sur la tour de leur mosquée appellent d'une voix distante nous. Il dit qu'il a été la victime de l'obstruction violente des cléricaux et des nationalistes qui se sont opposés au travail de la majorité. Il ajoute:

"J'ai combattu sans à peid contre ces manoeuvres. Je crois encore fermement en mon tout intérieur que la France républicaine est avec moi. Mais il est facile à voir que je serai raise en trouver en minorité à tout moment sur une question relativement secondaire, et mettre ainsi en péril la politique générale du gouvernement. Donc c'est mon devoir de me retirer après un vote qui a encore approuvé la politique du ministère que j'ai eu l'honneur de présider.

La lettre fait remarquer que la majorité, quoique réduite, est encore une majorité et que, par conséquent, la politique de son cabinet devra être celle du ministre qui lui succédera. La lettre se termine par une expression de confiance dans le triomphe final de sa politique, en dépit des dernières contestations prématurées de l'élément réactionnaire.

BASKETBALL

ASSOCIATE HALL

Portsmouth vs Lowell

Demain Soir

Admission 25c Sièges réservés, 35c

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Vendredi Soir, 20 Janvier

CARNAVAL DE LUTTES

Max Wiley de New York

vs

Edward Holmes du Vermont,

Catch-as-Catch-Can. Deux dans trois pour une gageure de $100 de chaque côté et les recettes entières Préliminaires ordinaires.

—BILLETS MAINTENANT EN VENTE—

ne pas trop froisser sa modestie — est un charmeur. Sa parole facile sait convaincre autant qu'intéresser l'auditeur. Il semble avoir un don spécial: celui de mettre à la portée de tout le monde les idées les plus élevées et les plus abstraites, de vulgariser la science et de nous en faire comprendre les choses les plus difficiles à saisir. Mercredi, premier patronage à me donner dans les livres où dans un style spécial et à grand renfort de raffinements philosophiques, on expose les principes de cette science surhumaine qu'est la vérité religieuse et cependant il me semble que tout devient facile depuis que le Père Lewis a commencé, pour la Sainte-Famille, sa série de sermons ou plutôt un Cours de Dogme. On y voit clair comme malgré soi, tant l'exposition est facile, élégante de toute formule embarrassante. La parole du Père Lewis est comme un ruisseau de lumière qui coule, douce et limpide dans l'âme de son auditoire. Si on nous lui adresse un reproche, c'est d'être parfois trop court. Ses sermons sont une conversation dont il tient tout le fil et sont un régal pour l'esprit comme pour le coeur. Ce que j'ai dit des réunions ordinaires de la Sainte-Famille s'applique à celle du Tridium. Il y avait hier soir à peu près sept cents hommes, et une centaine de dames dans les galeries. Ce soir et demain il y aura foule, l'église Saint-Joseph sera comble, si vas le qu'elle soit. Sans doute, ceux qui ne sont pas venus hier soir auront perdu un magnifique sermon sur la bonté divine, mais, de même que "quand on prend du galon, on n'en aurait trop rendre," dans une affaire, quelle qu'elle soit, il vaut toujours mieux qu'une chose que tout le monde. Nous en aurons la preuve dès à la fin de Tridium.

E VINCELETTE.

Ne manquez pas la représentation du "Drapeau Carillon" à L'Opéra House le 1er février.

COUR DE POLICE

Constaine Papalgos a été condamné à $20 d'amende, cet avant-midi, en cour de police pour voies de fait sur George Kalampokes. L'accusé fit tout en son possible pour montrer qu'il n'avait pas été à la maison où Kalampokes fut battu. Le coup avait été donné après que la lumière fut éteinte. Après considération des témoignages rendus par les amis du plaignant, l'accusé fut trouvé coupable par le juge.

James H. Gaffney, accusé d'ivrognerie, fut condamné à $6 d'amende. John Moran fut condamné à $2 l'amende pour la même offense. Une jeune femme qui fut blâmé en première juridiction, accusée d'ivrognerie, fut mise sous probation pour un an. Le juge n'a pas manqué de lui faire un bonne réprimande.

Chaque bouteille est garantie mais pas une nécessaire, c'est le rapport regardant le Dr Seth Arnold's Balsam (le meilleur remède d'été) préparé un grand nombre de pharmacies du sud. Ce balsam vous est garanti par Rochette et Delisle et le Balvidere Family Drug Store.

ERRATA

Dans la liste des présents présentés à M. et Mme Harnois que nous donnons hier, il s'est glissé deux erreurs. Le chèque présenté par le père et la mère du marié n'était pas de $15 mais de $75 et la chaise Morris a été offerte par des amis au lieu d'un seul ami.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

OPERA HOUSE

30 et 31 Janvier

Et Matinée Mardi.

La Nouvelle Opera Comique Romantique par

R. A. Barnet et C. B. Hamlin

Présentée par le meilleur talent de Lowell. Compagnie de notoriété et des magnifiques costumes. Orchestre renforcé et dirigé par

P. Waldron Edmunds

Prix, 75c, 50c, 25c

En vente après le 20 Janvier

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la grippe, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français, déposé*). Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: toutes les Boxes. Dépôt: Anyens Décaze, Pharmacien, 188 Notre-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: Comment lutter contre les maladies des poumons.

LE BON CRIME

Un soir de juin—vous savez, un de ces purs et calmes soirs où il semble que la nuit ne viendra jamais, et où dans le ciel couleur de turquoise, pas-sent et repassent les souples hirondelles—le père Volcan, le vieux marchand de tabac du village de Saint-Martin-l'Ecluse, était assis sur un banc de bois, près du seuil de sa boutique, et fumait délicieusement sa pipe, lorsqu'il aperçut, au bout de la rue du village, le curé, M. l'abbé Poulier, qui venait, obéissant à sa soutane, et son chapeau romain en arrière, acheter, selon son habitude quotidienne, ses quatre sous de tabac à priser.

La sympathie était née depuis longtemps entre ce fumeur émérite et ce priseur déterminé; car tous deux étaient de braves gens. Et, ce soir-là, le curé, après avoir puisé une première prise dans la tabatière fraîchement remplie, s'assit sur le banc, à côté du père Volcan, pour prendre le frais et faire un bout de causette.

Mais le marchand de tabac était taciturne.

Il finit par retirer sa pipe de sa bouche, la regarda pendant une minute comme pour lui demander conseil, et, n'ayant reçu d'elle, probablement, une tacite approbation, il se tourna brusquement vers l'abbé Poulier.

—Monsieur le curé, dit-il avec un peu d'embarras, vous ne me voyez pas à la messe, et aux vêpres, mais vous ne m'en voulez point, et vous avez raison, car vous savez que je suis seul à la maison et que je ne veux pendant ce temps laisser ma boutique des offices..... Au fond, par de la religion, et, le jour où je serai très malade et où je sentirai que je vais laisser l'arme à gauche, soyez tranquille, je trouverai chercher avec le bon Dieu et tout le tourment..... Je n'ai rien tait d'important à me reprocher, et je ne crains pas la mort. Mais j'ai un remords qui me pèse, et, le jour où je serai très malade et où je sentirai que je vais laisser l'arme à gauche, voyez-vous, je voudrais chercher avec le bon Dieu et tout le tourment..... Je n'ai rien tait d'important à me reprocher, et je ne crains pas la mort. Mais j'ai un remords qui me pèse, et, le jour où je serai très malade et où je sentirai que je vais laisser l'arme à gauche, voyez-vous, je voudrais me soulager...

—Eh bien! ça va..., merci! s'écria le bonhomme. Vous me rendez la vie! Quelle confidence peut soulager...

Puis, baissant la voix:

—Ah! dame, l'histoire est terrible.... C'est égal, la confiance me rend, et j'ai comme une idée que vous me jugerez avec indulgence....

En deux mots, voici la chose: J'ai été complice d'une escroquerie et j'ai tué un homme..... mais je crois quand même que j'ai bien fait.....

Ecoutez moi ça.....

D'abord il faut vous dire que, vers 1868, avant la guerre, j'étais déjà un vieux braquard. Quatorze ans de service. Je venais de me rengager et de toucher la prime. J'étais sergent et je devais toujours rester sergent, bien entendu.

Parmi les vétérans à deux brisques j'étais un des moins abrutis, attendu que je n'ai jamais aimé à lever le coude. Or, voilà qu'un lmatrieul dans ma compagnie, la troisième du premier, un engagé volontaire, un jeune homme bien né, qui n'avait pas de quoi payer la pension à l'Ecole militaire, mais qui voulait quand même être soldat et décrocher l'épaulette, par le plus long en passant par les grades. Il me plut tout de suite parmi les 1ers. Il avait de beaux cheveux noirs tout rouges, ayant une flamme de bravoure dans le regard, pas un centime pour tout le monde, toujours le nez au vent, ne sachant pas dans sa personne, qui faisait dire:

—Tout ça sera un chef! Je me prie de tout pour ce Louis Pascal—c'était donc mon nom!—et je lui donnai du temps des offices..... Au fond, par de la religion

"Le Drapeau de Carillon"

Le Grand Drame Historique de L. O. DAVID

A L'OPERA HOUSE,

Le 1er Février par le

CERCLE NONPAREIL

DE LAWRENCE, MASS.

Billets en vente a la Lowell Pharmacy,

PRIX : - 50c, 35c et 25c.

Ce drame a été représenté à Manchester, N. H. et Lawrence par les acteurs qui joueront ici et il a obtenu un grande succès. Les Lowelois qui connaissent le bon théâtre et savent l'apprécier ne manqueront pas de se rendre à l'Opéra le 1er Février prochain applaudir nos habiles amateurs.

RUINE COMPLETE

Une manufacture incendiée à Nicolet

On estime les pertes causées par le feu à $50 000

Nicolet, 19 — Un incendie a détruit ici, de fond en comble avant hier soir, la manufacture de portes, fenêtres, matériaux et cercueils d'église de M. Louis Caron, architecte et entrepreneur.

Vers six heures et demie, alors que les employés venaient à peine de quitter la fabrique, un citoyen de la rue St-Jean-Baptiste aperçut une flamme à travers l'une des fenêtres du premier étage.

Il courut donner l'alarme, et une équipe de pompiers volontaires, sous les ordres du constable Côté, arrivèrent en toute hâte sur les lieux.

On fit des efforts surhumains pour éteindre les flammes, mais elles se propagèrent avec une rapidité extraordinaire à tous les étages où se trouvaient entassés des matériaux en bois de toutes sortes.

A neuf heures, la manufacture n'était plus qu'une ruine complète.

Les pertes sont évaluées à $50,000 et les assurances ne s'élèvent qu'à $2,000.

Les deux étages réservés aux entrepôts contenaient des matériaux d'église pour le montant de $20,000.

M. Caron construit actuellement cinq ou six églises dans le diocèse de Nicolet notamment la cathédrale de cette ville et l'église de St-Zéphirin.

La manufacture avait été construite, il y a environ douze ans, par M. Caron lui-même. Elle avait quatre étages et cent pieds de long.

Toutes les machines étaient mues par un pouvoir électrique installé dans la manufacture depuis cinq ou six ans.

La fabrique donnait de l'ouvrage à soixante ouvriers et elle était constamment en opération.

C'est une perte considérable, non seulement pour M. Caron, mais encore pour la ville assez heureuse de posséder cette industrie.

M. Caron reçoit des sympathies de partout et on parle déjà de l'aider à relever la manufacture de ses cendres.

Jusqu'à présent, l'origine du feu est inconnue. On croit, cependant, que l'incendie a été causé par les fils électriques.

CHEZ LES CITOYENS

INTERESSANTE ASSEMBLEE HIER SOIR DANS LEUR SALLE

L'organisation pour le 7e anniversaire du club marche très bien

Hier soir, il y eut une importante assemblée du Club des Citoyens-Américains, dans ses salles, rue Dutton, sous la présidence de M. Horace Désilets, vice-président du club. Plusieurs affaires de la plus haute importance y a été discutées.

On a aussi passé des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de deux des membres, MM. Louis Brunelle et Aimé Rheault décédés dernièrement.

Le club a aussi voté d'offrir deux prix pour la grande partie de whist qui aura lieu à l'occasion du 7e anniversaire de la fondation du club le 5 février prochain, dans les salles Elvin et St-Joseph, sous forme de deux pièces d'or $2.50 en or.

Le comité nommé pour l'organisation de cette soirée s'est assemblée immédiatement après la réunion régulière du club. D'après les rapports donnés, l'organisation marche bien, déjà plusieurs billets ont été vendus, de jolis cadeaux pour prix qui seront accordés aux heureux gagnants ont été offerts aux membres du comité par nos hommes d'affaires; tout fait présager que cette fête sera digne du Club des Citoyens-Américains.

A la prochaine assemblée du club il y aura une discussion très importante entre plusieurs membres et les officiers ont, hier soir, invité tous les membres à s'y rendre en foule. Ca sera certainement intéressant. On s'attend à faire salle comble.

Procurez-vous vos billets de suite pour le "Drapeau Carillon" à la Lowell Pharmacy.

ILS S'AMUSERENT

Une belle soirée a eu lieu à la salle Prescott, hier soir, pour les employés du Bon Marché. Plus de 100 couples y assistaient et le temps fut passé à danser aux airs mélodieux de l'orchestre Hibbard. Les officiers de l'affaire furent:

Gérant général Frank McLean; assistant gérant, May Duchêne; directeur de danse Frank Sullivan; aide en chef, Walter Scott, assistante directrice de danse, Mary Doherty; aides: Margaret Foye, Majorique Cossette, Florence Cook, Thomas Maitz, Délia Plante, Mary Breault, Elisabeth Jeffers, Kittie Sheehan, Antoinette Montmarquette.

L'Onguent Petra Hela guérit l'asthme, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

SLEIGHRIDE PARTY

Mme Ella Delisle et Mme Joseph Delorme étaient les chaperonnes d'un joyeux "sleighride party" à l'hôtel Mercier, Willow Dale, hier soir. Un léger souper fut servi après quoi on s'amusa à la danse. M. Arthur Delisle était l'organisateur.

BRILLANTE SOIREE

INSTALLATION D'OFFICIERS DE LA COUR SAINT-ANTOINE

Discours prononcés par plusieurs des membres

Grandissime et nombreuse a été l'assemblée d'hier soir de la cour St-Antoine, numéro 666 des Forestiers Catholiques. On y a fait l'installation des nouveaux officiers dont voici les noms:

M. le Dr A. G. Pinsonneault, chef-ranger; Ephrège Beaudet, secrétaire-ranger; A. N. Boulais, secrétaire-correspondant; Venant W. Dorais, secrétaire-financier; Michel Lafleur, trésorier; Alphonse Desjardins, A. H. Demers, G. Michaud, Alfred Cloutier, orateur; Edmond Bergeron, conducteur; A. C. Grégoire, L. W. Auger, sentinel; Dr L. V. Bachelard, médecin; Dr Payette, délégué; Fred Gilmore, substitut.

M. A. G. Robert de Lawrence assistait, grand-chef ranger à office pour l'occasion; installateur, assisté de MM. Henri Desmarais et Joseph Montmigny.

Des remarques intéressantes furent faites au cours de la soirée par M. Robert, le révérend père Dampeau, chapelain de la cour Avarie Thibault, chef-ranger-passé Dr Payette, Dr Rochette, M. Lafleur, A. N. Boulais, E. Beaudette, A. Cloutier et autres.

On a procédé à l'initiation de 11 nouveaux membres et 12 demandes d'admission ont été reçues. Après l'assemblée régulière le différents comités qui ont charge de l'organisation de la grande célébration de l'anniversaire de la cour ont fait leur rapport.

La veillée s'est terminée par un modeste lunch qu'a servi M. le Dr Payette, chef-ranger de la cour.

Ce soir, à 8 h. il y aura dans la salle du collège, assemblée du comité chargé de préparer la célébration de l'anniversaire de la Cour St-Antoine.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon allez voir M. Ferdinand Cloutier, c'est aussi chez lui que vous verrez recevoir toutes sortes de belles d'un faible. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 226 rue Aiken.

SUCCURSALE ST LOUIS

Assemblée ce soir au lieu ordinaire des réunions.

L'assemblée régulière de la succursale St-Louis de France, des Artisans Canadiens Français, aura lieu ce soir au lieu ordinaire des réunions. Tous les membres sont priés d'en prendre avis. Le comité nommé pour préparer la fête que la succursale doit donner comme officier installateur, assisté de MM. Henri Desmarais et Joseph Montmigny.

Des remarques intéressantes furent faites au cours de la soirée par M. Robert, le révérend père Dampeau, chapelain de la cour Avarie Thibault, chef-ranger-passé Dr Payette, Dr Rochette, M. Lafleur, A. N. Boulais, E. Beaudette, A. Cloutier et autres.

On a procédé à l'initiation de 11 nouveaux membres et 12 demandes d'admission ont été reçues. Après l'assemblée régulière le différents comités qui ont charge de l'organisation de la grande célébration de l'anniversaire de la cour ont fait leur rapport.

La veillée s'est terminée par un modeste lunch qu'a servi M. le Dr Payette, chef-ranger de la cour.

Ce soir, à 8 h. il y aura dans la salle du collège, assemblée du comité chargé de préparer la célébration de l'anniversaire de la Cour St-Antoine.

LA BIERE A LOWELL

ON PRETEND QU'ELLE CONTIENT UN MAUVAIS ACIDE

Cette composition serait employée pour arrêter la fermentation

L'analyse des liqueurs enlevantes à Lowell causera certainement de grandes surprises parmi la population

L'enquête ne sera pas seulement dirigée contre les whiskies, mais aussi contre la bière. Il est certain que les autorités l'ont déjà constaté, que de la méchante bière se vend à Lowell. Cette bière contient de l'acide salicylique et est souvent la cause des cas de délirium tremens. Cet acide est mis dans la bière commune pour arrêter la fermentation afin de la mettre plus vite sur le marché.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LEGER ACCIDENT

Peter Plourde, le jeune athlète local, en lutant avec Louis Côté, il y a quelques jours, dans la salle des M. A. C. s'est fait une légère fracture à l'épaule droite.

Ces deux hommes luttaient pour le plaisir, et dans une séparation Plourde tomba sur son épaule. Il sera guéri complètement dans quelques jours.

FLEUR DE $20,000

M. et R. Pierson, un millionnaire de Tarrytown, vient d'acheter pour $20,000 un navet nommé belle rose qui, lui, est le célèbre "Lawson rose". M. H. A. Arnold, un horticulteur de Richmond, Mass., travaillait depuis deux ans au développement de cette variété d'oeillet qu'il a nommé "Variegated Lawson".

Il y a six ans M. Thomas H. Lawson faisait une forte sensation en payant $50,000 l'oeillet qui porte son nom.

L'oeillet Lawson est rose foncé. Le "Variegated Lawson" est d'un blanc d'ivoire pur, aux traces de carmin très délicates.

"L'hiver dernier, a dit M. Pierson, j'apprenais que M. Arnold avait obtenu une nouvelle variété d'oeillet Lawson, beaucoup plus belle que la première. Je lui fis une offre qu'il refusa. Dernièrement je sus que plusieurs personnes se disputaient la possession de l'oeillet. Je me rendis à Rockland et M. Arnold exigea $20,000 pour sa fleur, comme beaucoup plus élevée que celle qu'il demandait l'an dernier. J'acceptai néanmoins.

Naturellement l'horticulteur m'a rendu en même temps toutes les fleurs de la nouvelle variété qu'il possède. Je ne crois pas avoir payé un prix exorbitant."

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation, dégagent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LAGASSE — Léo Lagassé, enfant de M. Joseph et de dame Rosie Lagassé, décédé ce matin à la résidence de ses parents, 814 Lakeview avenue, à l'âge de deux mois et 21 jours. L'enterrement aura lieu demain.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Hilaire Robert ont eu lieu à 8h. ce matin, à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Dubreuil a officié. Les porteurs étaient: MM. Arthur Lavoie, Moïse Ayotte, H. Desrosiers et Arthur Côté. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière canadien.

Les offrandes en primes: 128 chapelets de la Ste-Vierge, 12 chapelets des Sacré-Coeur, 25 chemins de croix, 3 messes enregistrées, une communion.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

Exécute tout ouvrage se fait de passage ou réparage de conduits à eau ou gaz.

365 RUE MOODY.

Telephone 1361-4.

Lowell, Jeudi, 19 Janvier 1905.

A. G. POLLARD & CO.

AUJOURD'HUI EST LA Fete des Sous-vetements EN Mousseline

La plus belle et la meilleure lingerie qui n'a jamais été offerte dans Lowell se trouve ici à votre disposition aujourd'hui à un tiers et une demie des prix réguliers. Vraiment ce sont les valeurs les plus tentantes que nous n'avons jamais eu à cette saison de l'année. Nous tenons seulement que des qualités satisfaisantes de Sous-vêtements toute l'année et ainsi que les styles les plus appropriés. Les garnitures et tissus sont tous de bonne qualité. Par exemple, nous ne vendons pas un vêtement en beau nainsook avec de la dentelle commune, ou une belle broderie sur un linon grossier. Dans la vente aujourd'hui vous y trouverez tout près de

2000 Vêtements d'Echantillons

Comprenant la ligne d'un fabricant de Sous-vêtements en Mousseline de haute qualité et tous nos échantillons viennent d'un manufacturier de qualités moyennes.

Cache-Corset.

Pour 5c—Cache-corset ajusté, ajusté, collet haut, prix régulier 12½.

Pour 25c—Cache-corset en beau nainsook, garni de deux rairs de belle dentelle torchon et de ruban.

Pour 49c—Cache corset en beau nainsook avec collet rond, garni de deux rais de belle dentelle Val.

Echantillons de belles nouveautés importées de **98c à $3.98 chacun**

CHEMISES.

Pour 49c—En beau nainsook, garnie de dentelle torchon et de broderie ajourée, sans remplis.

Pour 98c—Faites de beau nainsook, magnifiquement garnie de hambourg et de dentelle, prix régulier $1.75.

Echantillons de belles nouveautées de **$1.49 à $4.50.**

CALECONS.

Pour 12½c—En beau coton, pleine grandeur, hem uni, avec remplis.

Pour 39c—En batiste, garni de belles broderies.

Pour 59c—En beau nainsook, garni de dentelle et de broderie, prix régulier 98c.

Echantillons de belles nouveautés importées de **$1.98 à $5.00.**

Robes de Nuit

Pour 39c—Faites pleine longueur, d'un bon coton, collet V.

Pour 59c—Faites d'une bonne batiste, collet haut et rond, très bonnes, pleine grandeur, prix régulier 98c.

Pour 98c—Robes en beau nainsook, magnifiquement garnies de belle dentelle Val. aussi broderie ourlée, collet bas, manches courtes, prix régulier $1.50.

Echantillons de belles nouveautés importées de **$2.28 à $7.00.**

JUPONS

Pour 59c—Forme parapluie, avec large remplis ourlés, qualité régulière $1.00.

Pour 1 49—Pleine forme parapluie, garnies de belles broderies, aussi dentelle et insertion, prix régulier $2.00.

Echantillons de belles nouveautés importées de **$1.98 à $5.00**

La Vente Commence Aujourd'hui

Section de l'Ouest, Galerie.

Dr E. ROY,

SPECIALITE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 41 et 42, St-Jean Alexis

Edifice Vincent Lowell

Heures de consultation de 10 à A. M. à 3 à 5 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat de lunettes seulement.

GRAVEMENT BRULE

M. DANIEL S. RYAN TRANSPORTE A L'HOPITAL

Il a essayé d'éteindre un bidon d'huile enflammée

Daniel G. Ryan, un ramoneur, a passé après de la mort, hier après-midi, en essayant de sortir un bidon d'huile de restaurant de Keene, rue Bridge, qui le brûlait avec rage.

Ses blessures furent trouvées si sérieuses qu'on le transporta à l'hôpital St-Luke, sans connaissance.

Ryan était en réalisant de l'ouvrage pour le restaurant de Keene, comme ses employés étaient absents. Il remarqua que le bidon contenant de l'huile à machine était en feu. Il essaya d'éteindre le feu en couvrant le bidon avec un sac. Ce fut une fatale erreur. Le bidon explosa et l'huile enflammée se répandit sur le corps de Ryan.

Ryan avait été à l'emploi de Keene pendant quelques années. Il est marié et père de famille.

NOUVEAU CHEF

JOHN G. JACKSON SURINTENDANT DES CIMETIERES

Il a été surintendant des parcs en 1902-1903

Les cyprès du cimetière ont été John G. Jackson comme surintendant des cimetières, à la place de Charles A. Watten. En 1902 M. Jackson était le surintendant des parcs et commissaires.

L'assemblée a eu lieu dans le bureau du maire Casey, hier après-midi, l'opinion générale était que M. Watten serait réélu parce qu'il a bien rempli ses fonctions.

M. Mountford a parlé en faveur de la réélection de M. Watten mais le maire Casey et M. Stevens ont voté en faveur de M. Jackson. Ils préfèrent qu'il est préférable de faire des changements.

Nous apprenons le fait dans le but de ne laisser aucune confusion dans le courant. M. William Brandon ne sera de la lutte, alors que M. Jackson a déjà rempli ce qui semble une bonne place.

Dans le cours de la journée, hier, on a vu à la salle St-Louis, on répétera le soir programme donné à la soirée d'ouverture de la salle. Quelques-uns y prirent un bain.

Tous étaient enchantés de l'endroit, ils ont remarqué que la salle est bien remeublée sur le théâtre.

Une alarme est donnée et les pompiers sont venus constater le feu. Les dames sont satisfaites à $500.

M. Fred C. Church avait l'amusement.

LES "BOOTT MILLS"

Des capitalistes lowellois prêts à venir à son secours

On montre maintenant que des capitalistes lowellois seraient prêts à relever les fabriques Boott si la direction reste à Lowell. M. Wheelock, un des plus grands propriétaires d'immeubles de Lowell, serait prêt à fournir plusieurs milliers de dollars à cet effet.

Il y a toutes les raisons au monde pour que "Marie ou la Grâce de Dieu" attire un public nombreux le 22 janvier prochain au Casto.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

LOWELL, MASS. VENDREDI 20 JANVIER 1905. NO. 183.

Temperature

PROBABLEMENT NUAGEUX DEMAIN, PEUT-ETRE NEIGE OU PLUIE; VENTS LEGERS ET FRAIS, SOUFFLANT GENERALEMENT DE L'OUEST. DIMANCHE SERA BEAU ET PLUS FROID.

FETE A TOKIO

Les hommes d'affaires célèbrent la capture de Port-Arthur

Neuf wagons remplis de cadeaux destinés aux officiers et soldats Japonais

Tokio, 20 — On dit qu'il y a 18,556 malades et blessés russes prisonniers à Port Arthur. De ceux-ci 3657 sont dans la marine.

Tokio, 20 — Les hommes d'affaires de cette ville ont célébré la capture de Port Arthur aujourd'hui. Des discours furent faits par le premier ministre, le comte Katsara, l'amiral Togo et les ministres de guerre et de la marine.

Un aide de camp de l'empereur est parti de la station de Shimbarin hier, emmenant avec lui neuf chars remplis de présents impériaux pour les officiers et les hommes de l'armée sur le champ.

Washington, 20 D. C. — Le secrétaire Hay a prévenu un nouveau danger en l'Extrême-Orient qui menaçait une séparation des puissances neutres en les belligérants à respecter sa neutralité. Le fait est venu par une série d'échanges de messages diplomatiques entre Washington et les chancelleries de l'Europe qui ont duré environ une semaine. La dernière assurance de l'appui de M. Hay est venue hier de la France. L'Angleterre et l'Allemagne ont déjà accédé. On ne sait pas si la Russie et le Japon recurent de nouvelles sur ce sujet. La négociation n'a pas touché par la protestation de la Russie.

L'impératrice douairière souhaitant la Chine d'une révolution. Le moment de sa mort sera une crise chinoise dans laquelle le parti révolutionnaire prendra l'avantage dans un effort pour renverser la dynastie Manchourienne.

Shanghai, 20 — Le paquebot français Auralie est arrivé ici hier de Nagasaki avec le général et Mme Stoessel, les généraux Gorbatoursky et Reiss les amiraux Gregorievitch et Lochinsky et 550 autres russes de Port Arthur.

Tokio, 20 — Le paquebot anglais Rossely, capturé par les Japonais dans la mer du Japon, en route pour Vladivostok avec du charbon, a été condamné par la cour des prises à Sasebo.

HISTOIRE ENBROUILLEE

LE TSAR A-T-IL ETE LE SUJET D'UN ATTENTAT?

C'est l'opinion générale à St-Petersbourg et partout en Russie

St-Petersbourg, 20 — La fête de l'Epiphanie, la bénédiction des eaux avaient terminé juste à 1 heure, hier après-midi, lorsque simultanément avec des coups de salut de la forteresse St-Paul et St-Pierre, une pluie de plomb ou un obus de shrapnels passa au-dessus de la petite chapelle construite sur le Neva gelé en avant des palais d'hiver, où l'empereur et tous les membres de la famille Romanoff étaient à participer dans le service. Les projectiles ont été hauts, entrant dans les fenêtres du rang splendide de salons le long de l'eau, où l'Impératrice, les dames de la cour et les membres du corps diplomatique, comprenant l'ambassadeur Mc-Cormick, le secrétaire Eddy et le deuxième secrétaire Bliss et tous les hauts dignitaires de l'Etat, de l'armée et de la marine assistaient au spectacle en bas. Heureusement les balles passèrent pardessus les têtes de toutes les personnes présentes, frappant le mur opposé. La première impression fut, pour ceux qu'entendirent le bruit, que c'était des cristaux tombant des chandeliers en verre.

Les particuliers montrent que l'empereur avait échappé miraculeusement. Il n'y a plus de doute que les projectiles sont venus d'un canon de la batterie de la bourse qui était chargé de balles de plomb et non pas de shrapnels. Quelques-unes des balles percèrent la petite chapelle dans laquelle sa Majesté était à genoux, tandis qu'un policeman et blessant un officier et trois hommes. Si le canon avait été tiré plus bas la charge de balles aurait effacée la dynastie Romanoff entier.

On dit maintenant dans les cercles officiels que les balles d'un des canons de la 17ème batterie de la première artillerie de la garde, le corps le plus aristocratique de l'armée russe. Il semble que pendant l'exercice du mardi, un obus chargé avait été laissé par négligence dans le canon.

20 janvier, 4h. 10 a. m.—Malgré le témoignage officiel que la charge meurtrière laissée dans le canon mardi, fut le résultat de l'inattention, la cause mystérieuse est sous enquête combinée de la milice et de la police et le public est dans la même opinion que les autorités sur l'acceptation des rapports publics. Les officiers et les hommes de la batterie n'ont pas été arrêtés, mais sont confinés dans les baraques. Ils ne pourront s'échapper jusqu'à ce que la responsabilité soit déterminée.

On ne peut dire définitivement si l'affaire était un accident ou un attentat arrêté d'avance.

L'opinion générale est qu'un complot n'existait pas, mais les preuves du dessin sont si apparentes que le témoignage attirmant la présence d'obus chargé à l'exercice précédent ont provoqué des sourires dans plusieurs quartiers. Ce qu'il y a de curieux c'est que le canon était tourné sur le pavillon impérial, de plus le coup est venu de la batterie de la bourse où est stationné la première artillerie de la Garde.

SOULEVEMENT OUVRIER

On s'adressera au tsar pour faire reconnaitre le droit des grévistes

Londres, 20 — On prétend que les manufacturiers de St-Pétersbourg ont décidé de rejeter les demandes des grévistes et que les prêtre orthodoxe, Popin, menace de marcher dimanche à la tête de 100,000 grévistes au Palais d'Hiver avec une pétition demandant des droits politiques et qu'il refusera de partir avant que ce document soit présenté à l'Empereur.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

DOUBLE SUICIDE

New York, 20 — Morts d'empoisonnement par l'acide carbolique, William Hansen, et son épouse de quelques mois furent trouvés hier soir, dans une chambre de l'hôtel à Harlem, ils avaient donné un autre nom que leur leur, lors qu'ils enregistrèrent dans le livre de l'hôtel avant hier. Il est probable qu'ils se sont suicidés en semble.

DEMONSTRATION EN COUR

UN VERDICT REÇU PAR DES CRIS DE JOIE

La femme de l'accusé comprend mal et s'affaisse

Sosa, Maine, 20 — Herbert E. Littlefield, de Wells, qui fut accusé d'avoir brûlé une maison appartenant à Arthur B. Newton, a été acquitté hier. La salle de la cour, qui était bien remplie, résonna des cris de joie lorsque le verdict fut donné.

La femme de l'accusé a mal compris le verdict et tomba sans connaissance, mais elle est revenue à elle peu de temps après.

AUGMENTATION DEMANDEE

Boston, 20 — Les maîtres d'écoles élementaires de Cambridge ont demandé une augmentation de salaire. Hier soir, à l'assemblée du comité des écoles une pétition de tous les maîtres fut présentée par le Dr Lancaster, pour l'augmentation et demandant qu'une audience soit donnée par le comité des finances. Ils reçoivent maintenant $2,600.

Hâtez-vous d'acheter vos billets pour aller assister à la belle représentation "Marie ou la Grâce de Dieu" qui doit être donnée le 22 janvier au théâtre Casto.

CHANGEMENT ECCLESIASTIQUE

Lawrence, 20 — Le révérend père James H. Phelan a été transféré de l'église St-Patrice à l'église Ste-Marie Charlestown. Il a été assistant du révérend P. Gilday ici pendant trois ans. Le révérend P. Donovan l'a remplacé ici.

ENSEVELIS VIVANTS

Sept hommes se font prendre sous un éboulis

Little Rock, Arkansas, 20 — Une dépêche spéciale à la Gazette d'Antoine dit:

"Sept hommes furent ensevelis vivants sous une masse de terre et de pierres à la suite d'un éboulis hier à cinq milles au nord d'Antoine sur le Gurdon et Fort Smith R. R. Tous étaient des blancs ils sont venus ici de St-Louis. Ils furent enterrés sous 20 pieds de terre et de pierres.

HISTOIRE D'AMOUR

Boston, 20 — "Je vous aime plus que tout au monde", telles sont les paroles écrites à l'endos d'un photographe qui fut trouvé entre les doigts gelés de Fatos B. Bardwell, lorsqu'il fut trouvé mort dans son lit dans une pension, 43 rue West Newton, hier. Un verre qui avait contenu de l'acide carbolique était près de lui.

Bardwell est âgé de 41 ans et est connu d'avoir un frère à Sharon. On ne connait pas son histoire.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

DISPARU MYSTERIEUSEMENT

Omaha, Nébraska, 20 — Charles Warstrond, 70 ans, un citoyen bien connu de l'Omaha, et qui résidait anciennement à Lowell, Mass., a disparu mystérieusement de chez lui ici et on croit qu'il a été tué. Il est disparu depuis dix jours et avait $300 sur sa personne.

$40,000 DE CAUTION

Cleveland, 20 — Pour avoir sa liberté, Mme Chadwick sera obligée de donner un cautionnement total de $40,000. La cour du district ayant fixé la caution à $20,000.

M. Danley dit qu'il est nécessaire que sa cliente ait sa liberté, car elle est atteinte d'une maladie qui causera certainement sa mort si elle reste en prison.

EN GRAND DANGER

Wilfred Morin frappé par un train hier soir

Il a une jambe coupée et plusieurs autres blessures

M. Wilfrid Morin, un garçon de 21 ans, employé à la Lowell Machine Shop, et demeurant au numéro 7 Middlesex Place, a été victime d'un bien malheureux accident hier soir, vers 6 h. 20.

Pour retourner chez lui après son ouvrage, Morin prit la voie ferrée qui conduit de la Machine Shop à la gare de la rue Middlesex. Il marchait depuis quelques minutes, paraît-il, quand il vit venir un train qui avait quitté la gare de la rue Merrimack. Il changea alors de voie et se mit à marcher sur celle d'en dehors. Malheureusement pour lui, de cette que la salle Hunting-ton est brûlée, les trains prennent aussi l'aiguille un peu en haut de la Machine Shop afin d'arriver sur la bonne voie à la gare de la rue Middlesex. La locomotive qui s'allait qu'à une vitesse de cinq milles à l'heure frappa le pauvre homme qui ne croyait parfaitement un surtout sur la voie où il marchait. Il fut lancé sur la voie et les roues de la locomotive lui passèrent sur la jambe gauche, séparant complètement ce membre du corps.

Le préposé aux aiguilles qui travaillait un peu plus haut n'eut pas connaissance de la chose, mais un pompier au poste central qui passait aussi sur la voie quelques minutes plus tard se heurta sur le victime et alla l'avertir. On alla de suite apprendre la nouvelle à la gare de la rue Middlesex et l'ambulance, appelée aussitôt, transporta le jeune blessé à l'hopital St-John. Après un examen sérieux du jeune homme les médecins déclarèrent que la jambe gauche était complètement coupée, que la jambe droit était fracturé ainsi que l'os de la poitrine. Morin souffre aussi de contusions à la tête et surtout le corps.

Quand on le place dans l'ambulance, le jeune homme avait encore connaissance et il dit s'appeler Wilfrid Morin, demeurer au numéro 7 Middlesex Place et travailler à la Lowell Machine Shop.

Au moment d'aller sous presse, nous avons téléphoné à l'hôpital St-John pour nous enquérir de l'état de Wilfrid Morin et on nous a répondu que l'on avait un peu plus d'espoir de le sauver.

Pourquoi ne pas arrêter d'avoir tant d'anniversaires de naissance

Vous en avez eu 60 ou moins! Quoi? Quarante seulement? C'est à croire de vos cheveux gris. D'Ayer's Hair Vigor arrête ces anniversaires fréquentes et rambe la couleur naturelle à vos cheveux. Vendu depuis soixante ans.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass

Nous faisons l'Inventaire la semaine Prochaine

Et nous sommes déterminés de nous défaire de tous les petits lots de marchandises que nous avons en main avant l'inventaire. Nous vous offrons donc ces marchandises à des prix tellement bas que vous ne pourrez résister au désir de venir les voir et nous sommes certains qu'après les avoir examinés vous serez de notre avis et que vous avouerez que jamais de telles offres fut faites en fait de vêtements recommadables pour hommes, jeunes gens et enfants. Nous vous garantissons que chaque réductions est telle que nous l'annonçons et que votre argent vous sera remboursé si nous exagérons d'un seul sou on si les vêtements acheté ne vous plait pas sous tous les rapports.

Habillements pour hommes, régulièrement vendus à $8, $10, $12 et $15, un deux et trois habits de chaque sorte seulement, le lot comprend à peu près 230 habillements, votre choix de ces bons habits, strictement tout laine demain à : : : : : : : : : : : : **$5.00 Chaque**

Habillements en belle serge et autres beaux tissus, régulièrement vendus à $12, $15 et $18. Seulement que des petits lots, mais vous trouverez toutes les grandeurs dans le lot combiné, ces habits seront vendus demain à : : : : : : : : : : : : **$7.75 Chaque**

Nos Pardessus d'Hiver s'en vont comme le beurre dans la poêle. Jamais nous n'avons vendus au pardessus en janvier. Vous faites la réduction de 25 pour cent, c. à. d. un quart du prix vous-même.

Culottes pour enfants en "Corduroy" prix régulier 50c, demain : : : : : : : : : : : : **20 cents**

Bretelles "Fireman et Policeman" prix régulier 25c, demain : : : : : : : : : : : : **15 cents**

Cravates en soie, prix régulier 25c, demain : : : : : : : : : : : : **12 1-2 cents**

Pantalons pour hommes, prix régulier $2.50, demain : : : : : : : : : : : : **$1.69**

Pantalons pour hommes, prix régulier $1.50, demain : : : : : : : : : : : : **98 cents**

Chemises négligées pour jeunes gens, prix régulier 45c, demain : : : : : : : : : : : : **23 cents**

Chemises d'hommes à devant repasser de la fameuse marque "Stag" vendues à $1.00 et $1.25, demain : : : : : : : : : : : : **40 cents**

FEVRIER EST MOIS DE **QUARTIER** ..A LA.. **WASHINGTON SAVING INSTITUTE,** Ambesus de la Banque Lowell. M. Albert E. Jean, [illegible] de large funéraille.

A LA MAISON CANADIENNE

Lowell One Price Clothing Company

72 à 86 Rue Merrimack.

LA FEMME DE LA VICTIME

"Oui monsieur, vous pouvez dire "au public qu'aujourd'hui, plus que "jamais, je pleure la perte de mon "mari qui fut pour moi le meilleur "et le plus fidèle des amis, et pour "sa vieille mère, de 72 ans, le plus "tendre des fils. Je demande que sa "mort soit vengée....."

Mme veuve THEODORE DUVAL

Des sanglots plein la voix, des larmes plein les yeux, sans son esprit lui souvenir contient des détails de l'affreux drame, en huit 1901, les dernières paroles de l'époux répétait à son épouse avant de mourir. Femme, je te jure, on m'a frappé, on m'a tué quand je n'ai reconnu aucun visage le chez lui." Madame Théodore Duval nous faisait hier soir, ses réflexions, au sujet de son époux défunt, l'un des plus populaires travailleurs du quartier, que Montréal ait encore eus. Il fait bon voir cette pauvre épouse, s'arracher presque les cheveux de désespoir en nous remémorant les faits de l'affreux drame perpétré en plein jour le 20 août dernier. C'est dans son joli magasin qu'elle tient si propre et si bien achalandé, au no 963 rue Saint-Jacques, que nous avons rencontré hier soir, madame Théodore Duval. Plus le jour du dénouement de cet affreux drame avance, jour qui doit naturellement apporter à l'épouse infortunée des souvenirs bien cuisants, plus les sympathies affluent à celle qui ne pourra jamais se consoler de la perte de son époux. On n'est de partout, du voisinage et de la banlieue. Hier, nous nous pas peu surpris de voir des amis d'enfance de la victime, alors que ce dernier habitait Saint-Zotique, il y a cinq ans passés, quitter leur village pour venir témoigner à la compagne fidèle de celui qui fut leur plus joyeux compagnon, toute la sympathie qu'elle méritait.

"Vous y pensez donc encore à votre pauvre défunt, disait-elle, notre représentant à madame Duval?

—Ah! monsieur, plus que jamais. Tenez, c'est là, près de cette fenêtre que Théodore chaque soir, s'essuyait, après son souper. Il avait travaillé toute la journée, il se sentait fatigué, mais il préférait veiller au magasin jusqu'à la fermeture, plutôt que de me voir continuer mes journées de travail. Chaque samedi, il arrivait avec sa paie et s'empressait de la jeter sur le comptoir en me disant: "Eh bien, petite femme devine comment l'on m'a donné aujourd'hui!" Bien ce lui faisait tant plaisir que de surveiller notre petit magasin le soir, après souper. Il causait il s'amusait avec ses amis du voisinage. M. Lynch, une connaissance, arrivé récemment de Valleyfield, ou M Précseux, qui tient une épicerie près d'ici. Allez demander à ces messieurs quelle sorte d'homme était mon mari et vous les entendrez vanter son honorabilité, sa bonne humeur, son extrême affabilité.

—En effet, madame, nous avons entendu dire beaucoup de bien de votre époux. La démonstration que ces compagnons de travail, lui ont faite à ses funérailles montre combien il avait du être populaire parmi eux.

"Je n'oublierai jamais monsieur, les sympathies que les amis de Théodore ont manifesté lors de ses funérailles. Ils étaient là, trois cents, sous les ordres de leur contre-maître qui a voulu quitter leur travail pour venir accompagner le corps à l'église. La cathédrale était remplie d'une foule pieuse et sympathique. Tous nos voisins jusqu'aux moindres clients de notre petit magasin, portaient ce jour là un air bien triste, bien différent de celui auquel ils nous avaient habitués. Ah! monsieur, la mort est bien cruelle, elle nous enlève ceux que nous aimons le plus, et ne nous laisse que des souvenirs douloureux. Mais, pardon, monsieur, je vous ennuie avec mes chagrins, vous qui êtes venu pour affaires, je vous prie de m'excuser."

Et la pauvre femme, essuyant ses yeux, se leva pour aller chercher un livre de comptes, mais je la priai de n'en rien faire, que je n'étais pas venu pour affaires, mais pour lui offrir mes sympathies et celles de mes amis, et pour prendre des renseignements sur la vie de son mari.

"Mon mari, monsieur, était un homme d'ordre, d'une régularité parfaite. Il se levait tous les matins à 6 heures, et après avoir déjeuné, il se rendait à son magasin qu'il ouvrait lui-même. Je restais encore au lit, car je ne me levais qu'à 7 heures, pour aller à la messe de 7½ heures. Je revenais à 8 heures, et déjeunais avec mon mari. Il me quittait à 8½ heures pour aller à son bureau, et moi je restais à la maison pour faire mon ménage. Je ne descendais au magasin que vers 10 heures, pour aider mon mari à servir les clients. Il était si bon, si aimable, si prévenant pour tout le monde, que tout le monde l'aimait. Il avait des attentions pour chacun, et il était si heureux de rendre service à ses amis. Il était si bon époux, si bon père, si bon fils, si bon frère, si bon ami, si bon voisin, si bon citoyen, si bon chrétien, si bon catholique, si bon tout, enfin, que je ne puis croire encore à son affreuse mort. Il me semble toujours qu'il va rentrer, qu'il va venir s'asseoir à sa place habituelle, qu'il va me parler, me sourire, me consoler, me dire de ne pas pleurer, de ne pas me désespérer ainsi. Mais, hélas! je ne le verrai plus, je ne l'entendrai plus, je ne le consolerai plus, il ne me consolera plus, il ne me dira plus de ne pas pleurer, de ne pas me désespérer ainsi. Il ne me dira plus rien, il ne me consolera plus, il ne me verra plus pleurer, il ne me verra plus me désespérer ainsi, car il est mort, mort, mort,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 20 Jan. 1905.

Quand on finira-t-on avec ces changements de chefs des départements?

Les publiques Comptes tient le record pour la durée et pour le ridicule de sa politique.

Tucker a pris dans l'ombre Nan Patterson. Une actrice voit toujours son étoile pâlir.

On parle d'une fiancée allemande peu de jeune roi d'Espagne. Voilà qui pourrait affermir encore la paix de l'Europe.

Four avoir enfoncé Combes pendant trois ans, il faut que le sentiment en France soit bien corrompu ou encore que la population soit aveuglée.

Depuis qu'un des cyclistes des pays verts a déclaré qu'il était lui-même en haine de la civilisation et de ses corps, on ne ménage pas à ces messieurs les épithètes malsonnantes.

On veut faire croire maintenant que l'affaire Delcassé arrive au palais d'hiver à St-Pétersbourg a été accidentelle. Les attentats sont si fréquents en Russie depuis quelque temps que l'on ajoute du difficilement foi à cette histoire.

Le Japon accuse la Russie de violer les neutralité de la Chine, la Russie répond en accusant le Japon d'avoir fait la même chose. N'était-il pas suffisant que ces deux puissances se battissent sur le territoire de l'empire chinois sans qu'elles forcent ses habitants à s'entr'tuer?

Marcher sur la voie ferrée, c'est risquer sa vie et bien que nous déplorions les accidents qui arrivent par suite de cette imprudence, nous ne pouvons nous empêcher de condamner tous ceux qui pèchent en ce sens. La loi devrait être sévère sous ce rapport et condamner à l'amende toute personne surprise marchant sur la voie sans nécessité

Le sentiment du public, si l'on en juge par l'audience d'hier soir, est favorable en faveur de l'abolition des traverses à niveau aussi que de la petite gare de la rue Merrimack. Il y a assez longtemps que les gens sages, soucieux des intérêts de la ville et de la protection de ses habitants réclament cette amélioration qu'on ne devrait plus retarder à nous l'accorder.

Les journaux démocrates donnent au gouverneur tout le crédit qui ressort du règlement de la grève de Fall River. Mais ce crédit est discutable, dans tous les cas pour ce qui se rapporte aux pauvres ouvriers. Qu'ont ils gagné après un mois de lutte? Comme la bave carnière de Fort Arthur, ils ont dû se soumettre accepter les conditions de l'ennemi qui les a réduits par la famine, comme l'ont été les soldats russes.

Le remplacement de M. Watson par M. Jackson est un autre preuve de la détestable système du remplacement sans motif.

Peaux de Chamois

Pour faire des Doublures de Vestes.

Elles font aussi un bon protecteur de poitrine. Assortiment complet de grandeurs en stock.

C. B. COBURN CO.
63 Rue Mark t.

ABOLISSEZ-LES

Que les traverses à niveau disparaissent de suite

Tel semble être le sentiment général en cette ville

L'audience d'hier soir tenue à l'hôtel de ville au sujet de l'abolition des traverses à niveau a démontré que la population était en grandement favorable au mouvement. C'est M. Graut qui ouvrit l'assemblée conjointe du conseil et de la chambre des échevins et il y avait plus de 200 personnes dans la salle quand cette assemblée commença. Elle a duré trois heures et a été des plus intéressantes.

M. Qua, qui a été procureur de la cité, le premier a parler de la question de l'abolition des traverses à niveau. Il parla du mouvement inaugurè par la chambre de commerce il y a plusieurs années et affirme que l'abolition de la gare de la rue Merrimack ne causerait pour ainsi dire aucun tort au commerce dans cette partie de la ville.

M. Rowell, ingénieur civil, à l'emploi de Boston and Maine, donne à expédier que la compagnie accepterait le plan proposé par les échevins et les conseillers.

M. Jesse H. Sheppard, un des membres du comité de la chambre de commerce nommé pour aller parler à l'audience en faveur du mouvement dit que la chambre de commerce considère cette question depuis 10 à 15 ans. Elle a toujours été en faveur de l'abolition des traverses à niveau. "Les conditions sont maintenant favorables. Il est temps d'agir." La chambre a voté en faveur de l'abandon des voies et aussi en faveur de l'abandon de la gare de la rue Merrimack. Il espère que le conseil de ville considèrera la question dans l'intérêt de la grande majorité de la population.

Un autre membre de la chambre de commerce, M. Patrick O'Hearn, dit qu'il a vu plus de 60 attelages arrêtés par les barrières abaissées pour laisser passer les trains. On a abandonné la gare de rue Central il y a plusieurs années bien qu'il y passa cent fois plus de voyageurs qu'à celle de la rue Merrimack. Il prétend que les traverses à niveau et la gare de la rue Merrimack peuvent causer pour $100,000 de dommages au commerce par année.

M. Sathiel H. Thomson parla dans le même sens que les autres membres de la chambre de commerce.

M. Edmund B. Conant dit que la question de la réconstruction de la salle Huntington est du peu d'importance comparée à celle de l'abolition des traverses à niveau et de la gare de la rue Merrimack. Il dit que la gare, combinée avec la salle était une chose non désirable. La plus grande objection qu'il avait cependant c'est qu'elle maintien de la gare de la rue Merrimack comportait le maintien de l'état de choses existant à la gare de la rue Middlesex.

Il dit qu'il ne croit pas qu'il y ait dans toute la Nouvelle-Angleterre ou autre Etat de l'Union une ville de l'importance de Lowell où les approches d'une gare sont aussi dangereux que dans la nôtre. Tant le système est défectueux et il y a trop longtemps qu'on l'endure.

M. Lawrence Cummings demanda s'il y avait quelqu'un dans la salle autorisé à parler au nom du Boston and Maine.

M. Qua répondit qu'il n'était pas autorisé mais que les plans seraient soumis comme il l'a exposés.

"Est-ce que cela coûtera quelque chose à la ville?" demanda M. Cummings.

"Non," répondit M. Qua.

"La compagnie donnera-t-elle un pendant pour le terrain?"

"Elle sera probablement contente de le faire."

M. Qua ajouta que la ville n'était propriétaire que des étages supérieurs de l'édifice hybîde.

L'honorable George A. Marden fit ensuite un éloquent discours en faveur du projet et M. Jerome F. Manning dit que les personnes qui ont parlé précédemment ont donné de la gare Middlesex la meilleure description qu'il en avait entendue.

Le Rév. échevin Gallagher parla en faveur de la retention de la gare de la rue Merrimack après avoir dit un bon mot à l'adresse du conseil de ville.

M. Frank A. Dunbar parla aussi en faveur de la retention de la gare de la rue Middlesex au nom de quelques hommes d'affaires et d'institutions financières.

Le comité de la partie de whist organisé pour le 15 février prochain dans la salle St-Jean a eu aussi son assemblée hier soir et tout fait prévoir que cette soirée sera un succès. Déjà de jolis prix ont été offerts par nos marchands, toujours prêts à aider une bonne œuvre.

M. Alphonse Dalphond a été nommé président du whist et il se choisiera son comité et il assure que les choses se passeront bien.

M. Edouvis Barrette, aura la charge du vestiaire.

On assure qu'à part le whist il y aura un joli programme musical auquel prendront part plusieurs de nos talents locaux. Ca sera certainement une belle soirée et l'admission n'est que de 25 cents. On peut se procurer des billets des différents membres de la succursale.

M. l'abbé J. N. Jacques, le chapelain de la succursale, a profité de l'occasion, hier soir, pour souhaité une bonnes et heureuse année aux Artisans et prospérité pour la succursale St-Louis.

NOTE PERSONNELLE

Mme Maxime Leblanc est partie hier pour aller passer quelques jours chez ses sœurs à Worcester, Mass.

ACCUSE DE RECEPTION

Nous accusons réception de deux billets de faveur pour "Marie, ou A la Grâce de Dieu", qui sera joué dimanche soir. Le 22 courant au Casto Theatre à qui de droit.

PAROISSE ST LOUIS

On fêtera l'anniversaire de la fondation de la paroisse

Un rependezvous de L'Etoile a eu une conversation hier avec le curé de la paroisse St-Louis. M. l'abbé J. N. Jacques, durant laquelle on a parlé de l'anniversaire de la fondation de la paroisse St-Louis. M. l'abbé a dit qu'il était à contempler une fête quelconque à cet occasion. Il est tout probable que la fête aura lieu dans le courant du mois de février par un grand souper de paroisse à la partie de whist rehaussée par un programme musical. Il y aura aussi des discours durant le souper. Enfin on se propose de faire de cette occasion une vraie fête de famille à laquelle prendront part tous les paroissiens.

La date n'est pas encore décidée, mais M. le curé l'annoncera bientôt. Nous reviendrons sur le sujet.

Dépêchez vous Cora aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

IL SE RETIRE

Le Dr Mayrand ne peut accepter de servir comme médecin de district

M. le Dr Mayrand, qui a été élu médecin du district numéro six à la dernière assemblée du conseil des syndics des pauvres ne fait pas partie de la liste nachusetts Medical Society, tel sous les dissions dans le compte rendu de la séance. Il ne peut, à cause de cela, remplir le poste auquel il a été nommé et a annoncé hier qu'il se retirerait parce qu'il ne pourrait avant mal prochain être admis membre de la dite société. Quand l'on l'a proposé comme médecin de district, M. Mayrand ignorait qu'il fallait appartenir à ce corps pour être éligible à la position.

JOLIE FETE

Le Passe-Temps a célébré ses membres hier soir

Il y eut jolie soirée, hier soir, dans les salles du club Passe-Temps, sous la direction de M. Z. A. Normandin.

Le Passe-Temps est surtout un club de cartes et le whist fait nécessairement partie de tout programme excepté dans ses salles. Hier soir les deux capitaines, furent MM. J. G. Bouchard et J. Chouinard. L'équipe de ce dernier l'a remporté par 119 points contre 110 pour les adversaires. Pendant qu'on distribuait ses rafraîchissements, il y eut ensuite discours, chants, déclamation, etc. MM. Hippolithe Gauthier et Joseph Beauregard se tirèrent surtout remarquer par leurs chansons et l'histoire canadienne que nous raconta M. Frank McKinon fut des mieux goûtées.

"THEATRE PARTY"

Vingt cinq de nos jeunes Canadiennes toutes en toilette claires et gaies, se rendaient en corps à la salle de l'Opéra, hier soir, pour jouer "Alon in Greater New York."

Dire que nos jeunes compatriotes ont fait un "hit" serait rester au dessous de la vérité. Elles ont été admirées tout par tout tenue que par leur toilettes.

Voici les noms des jeunes filles faisant partie de ce Theatre Party.

Mlles Ethel Richards, Mary Richards, Lillian Richards, Georgianne Avon, Chattie Peltier, Eva Surprenant, Annie Peltier, Yvonne Gauthier, Alice Jean, Clara Frappier, Mary Mack, Albina Sweeney, Lilla Donohue, Grace Donohue, Annie Walsh, Lizzie Dwyer, Kitty Dwyer, Corine Caron, Ethel McLaughlin, Claire Thériault, Mathilda Morrison, Cora L'Heureux, Harriet Irving, Lucie Bernard.

C'est Mlle Chattie Peltier qui a organisé le "party" et Mme Ovila Morin agissait comme chaperonne.

MORT D'UN ARTISTE

Londres, 20 — G. H. Boughton, l'artiste, a été trouvé mort hier dans son atelier, Chamdes Hill, où il était à travailler seul sur un portrait commencé, il y a quelques jours. Il était sous traitements d'un médecin depuis plusieurs mois pour la maladie de coeur.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois de charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de bottes d'emballages, d'arrangements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

CONSEIL CARRILLON

Tous les officiers du Conseil Carillon, no 100, de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique, sont priés de ne pas oublier de se rendre, ce soir, à leur salle, le 16 rue Race, pour voir à la préparation de la grande assemblée d'installation qui doit avoir lieu le 27 courant. L'assemblée sera ouverte à 8 heures précises.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

BREN — Maurice Bren, est décédé hier au State Alms House à Tewksbury, à l'âge de 40 ans. Les funérailles ont eu lieu hier à Pelham N. H.

FUGERE — Eugène Fugère, enfant de M. Louis et de Dame Démerise Pagé, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 120 Moody, à l'âge de quatre mois. Les funérailles auront lieu demain à 1 h. 30 p. m.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

CHARRON — Joseph George Raoul Charron, enfant de M. Simon et de Dame Régina Charron, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 219 Prince, à l'âge de neuf mois et 16 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1 h.

CHEF DE POLICE MEURTRIER

Wilson, Kansas, 20 — Le chef de police Tillman a tué le maître des postes Hutchinson, qui est aussi un rédacteur de journal, et s'est suicidé. Il y a quelques jours Tillman donna une raclée au fils de Hutchinson et ce dernier avait juré la mort.

LISEZ L'ETOILE.

Le Magasin est rempli jusqu'à la Porte

La grande Vente de Manufacturier est dans sa pleine force.

Nous mentionnons quelques uns des grands numéros de bargains.

200 Jupes—Jupes de sortie et de toilette, unies et de jolis mélanges, longueurs pour Dames et Demoiselles 30 à 44 pcs. quelques unes étaient de $4 et $5, votre choix a..... **$1.33**

100 Gilets—En Covert, Kersey et jolis mélanges, doublés de soie ou de satin, toutes les longueurs et grandeurs, étaient de $10 à $17, votre choix a..... **$4.83**

Costumes à Votre propre prix

Venez voir nos Corsages de $1.00 a 39c
Venez voir nos Corsages de $2.00 a 60c
Venez voir nos Corsages de $3.00 a $1.39
Venez voir nos Corsages de $4, $5 a $2.19

Pas un Ancien Style dans le Lot

Polleteries a Votre Propre Prix

Nous défions n'importe qui pour placer devant le public de tels bargains comme ceux que nous offrons dans cette vente.

New York Cloak & Suit Co.
12 RUE JOHN

Chas. E. Bourret,
FAISEUR PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de plomberie et réparage de calorifère à vapeur ou gaz.
361 RUE MOODY,
Téléphone 1307.

Le merveilleux donneur de santé dans la famille

C'est ou l'Orangeine faire ces merveilleux ouvrage avec ses familles, dit "Mon ami" écrit le banquier de Newport, R. M. M. Hughes.

CASTO THEATRE

"MARIE, OU A LA GRACE DE DIEU"

Belle soirée dramatique dimanche soir, le 22 courant

C'est dimanche soir, le 11 courant, que les dames et demoiselles qui composent le "Cercle Dramatique" donneront au théâtre Casto, la belle et émouvante pièce théâtrale, intitulée "Marie, ou A la Grace de Dieu." Il reste encore quelques bons billets et nos compatriotes devraient s'empresser d'aller applaudir nos artistes canadiennes. Les billets ne se vendent que 50c, 25c et 25c, on peut se les procurer à la Lowell Pharmacy, rue Merrimack.

Allons en foule, dimanche soir, au Casto, nous amuser tout en aidant aux pauvres de la paroisse.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

LE REV. PERE BRULLARD

Hier soir à l'église St-Joseph la foule était immense

Hier soir au Triduum de la Sainte Famille le sermon fut donné par le Rév Père Brullard, un des favoris de notre population. L'orateur a prêché sur "La sanctification des actions ordinaires par l'offrande à Dieu de tout ce que nous faisons. Il prit pour texte ces paroles de St-Paul "Soit que vous mangiez, soit que vous buviez, faites tout pour la gloire de Dieu."

Le R. P. Brullard est toujours intéressant, sa phrase est claire; ses idées, tout en étant l'expression de la plus pure vérité, ont un charme dû nouveauté qui captive l'intérêt, délire l'intelligence et charme l'oreille. Son sermon a plu énormément et fera beaucoup de bien. Ce soir c'est le Rév. Père Lewis qui doit prêcher.

LA GARDE D'HONNEUR

Au lieu d'avoir lieu le vendredi, les exercices de la Garde d'Honneur de l'Association Catholique auront lieu le jeudi soir, à l'avenir.

AMELIORATIONS

Notre compatriote, M. V. A. Marel, le tailleur de la rue Cheever, qui a fait l'acquisition de l'édifice Perreault, du No 22 rue Ward, est à faire faire de nombreuses et très importantes à cet édifice. Les ouvriers sont à l'œuvre et bientôt les peintres se mettront de la partie pour faire de ce bâtiment un des plus jolis du Petit Canada.

M. Marel a mis à un de nos représentants qu'il entend faire de cette maison une de première classe, où l'on pourra trouver des logements de toutes les grandeurs, de 2, 3, 4 ou 6 chambres et ce à des prix très modérés.

BELLE ASSEMBLEE

La société St Jean-Baptiste installe ses officiers

L'assemblée de mercredi soir de la société St-Jean-Baptiste a été des plus intéressantes. Parmi les nombreux importants du programme, il y avait l'installation des officiers dont voici les noms:

MM. Hilaire Dumais, président; Alexis Dumais, vice-président; Wilfrid Bouthillette, secrétaire - correspondant; Charles Dupuis assistant-secrétaire-correspondant; Joseph A. Mallioux (trésorier); Joseph P. Marchand, assistant-trésorier; Ernest Mallioux, sergent d'armes; Joseph Brunelle, Dale Jalbert et Pierre Dupuis, auditeurs.

Plusieurs discours furent prononcés après la cérémonie, les officiers fai, sant tous des remarques importantes dans l'intérêt de la société.

Le révérend père Dubreuil, O. M. I., chapelain de la société, qui assistait à l'assemblée, a fait un très beau discours.

M. Joseph A. Mallioux, le trésorier, a donné son rapport, qui a été jugé très satisfaisant. La société se dit un bon état financier, ayant en banque un dépôt considérable.

Après l'assemblée, il eut fête, des rafraîchissements et des cigares furent distribués à toutes les personnes présentes.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

SUCCURSALE ST LOUIS

Assemblée des Artisans de la paroisse de St Louis

Hier soir, il y eut une jolie assemblée des membres de la succursale St-Louis de France Artisans Canadiens-Français. Il y avait une bonne assistance, le chapelain, M. l'abbé J. N. Jacques était présent accompagné de son vicaire, M. l'abbé E. E. Gauthier.

Un comité composé de dix membres a été nommé comme comité de recrutement du grand concours de la société pour lequel de magnifiques prix ont été offerts par les membres du conseil exécutif à ceux qui feront admettre le plus grand nombre de membres d'ici au premier avril.

La Plus Grande Vente DE L'UNIVERS DE Vetements de Haute Qualité Merceries et Chaussures

Se Continue Encore

Cette vente est destinée pour remporter le plus grand succès qui n'a jamais été inaugurés dans Lowell.

Les énormes demandes des milliers de clients de Lowell et des villes environnantes ont tout réalisé notre beau stock **D'HABITS** et de **PARDESUS D'UNE QUALITE MOYENNE** et nous avons été obligé de mettre dans cette grande vente de Réduction des Vêtements de haute qualité à des prix ridiculement bas. Voici votre opportunité pour acheter de bons **VETEMENTS** et **CHAUSSURES** à beaucoup moins que vous pouvez acheter des marchandises inférieures aux autres magasins.

N'attendez pas à demain, venez dès maintenant. Regardez les grandes Enseignes Rouges sur la porte.

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres
526 à 535 rue Merrimack.

Le Sport

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	6	0	1.000
Lowell	3	3	.500
Amesbury	3	3	.500
Haverhill	2	3	.400
Newburyport	2	4	.333
Portsmouth	1	4	.200

CHAUDE PARTIE

LES LOWELL ET LES HAVERHILL ONT JOUE DU VRAI BASKETBALL

Le capitaine Matthews a été très effectif dans la fin sensationelle de la joute

Haverhill, 20 — Les Lowell ont réussi à battre, les Haverhill, sur leur propre plancher, hier soir. La fin fut très sensationnelle, les visiteurs ayant l'avantage. Le score final fut 27 à 23.

Les spectateurs n'ont pas perdu un seul instant que leur équipe allait perdre, jusqu'à ce qu'il virent Matthews logé un panier, mettant le score 24 à 22. LA fin commencèrent à avoir des doutes et ils ont eu raison, car juste avant que le sifflet annonça la fin, W. Loos plaça la balle dans le panier on la recevant de Matthews. Le score était en faveur des Lowell à la fin de chacune des Trois périodes. Sommaire:

LOWELL—27		22—HAVERHILL
Leighton, lf		lb, Haggerty
Matthews, rf		rb, Wachter
Getzinger, c		c, Wachter
W. Loos, lb		rf, Kennedy
I. Loos, db		lf, Doyle

Score — Lowell 27, Haverhill 22. Goals du plancher — Matthews 5, Leighton 3, Gtezinger 4, W. Loos, Kennedy 4, Doyle 2, Wachter, Williamson 2, Haggerty 2 Points — Kennedy, Doyle, Wachter 2, Williamson. Matthews, Getzinger. Referee — O'Neil de Lowell. Pointeurs — Gray et Driscoll. Assistance — 600.

ENCORE VICTORIEUX

Newburyport, 20 — Les locaux ont été battu ici, hier soir, par les fortNatick. Il y avait une gagoure de $5 de faite que Healey ne permettrait pas à Hough de scorer, mais le "petit gâté" a scoré deux paniers. Le score final fut de 30 à 14.

Programme des parties de la semaine prochaine:

Lundi — Natick à Lowell, Haverhill à Portsmouth, Amesbury à Newburyport.

Mardi — Newburyport à Lowell, Natick à Amesbury, Portsmouth à Haverhill.

Mercredi — Lowell à Natick.

Jeudi — Lowell à Portsmouth, Haverhill à Newburyport.

Vendredi — Haverhill à Natick Newburyport à Amesbury.

Samedi — Amesbury à Haverhill.

NOTES DU BASKETBALL

Ce soir, les Portsmouth joueront contre les Lowell, dans la salle Associate.

Les Nashua High et les Lowell Textile joueront comme préliminaire à la partie Lowell-Portsmouth, ce soir.

Le gérant Gray veut essayer d'avoir Wachter le gros centre des Haverhill pour les Lowell. Il a offert à "Connie" de lui donner Getzinger et $100 de retour en échange. Le gérant des Haverhill est à méditer sur cette offre.

Mardi prochain comme préliminaire à la partie Lowell-Newburyport, les Textile joueront contre les Harvard College.

Avec Wachter et Matthews parmi les joueurs de Gray les Natick, ne pourraient pas gagner bien souvent contre les locaux.

LA LUTTE

Ce soir à l'Académie de Musique, Max Wiley et Ned Holmes, se rencontreront dans une lutte de deux dans l'eau.

D'après ce que disent les deux hommes, ils sont parfaitement certains l'un et l'autre de battre son adversaire. Le visiteur de New York ne connaît rien de Holmes, malgré cela il se dit confiant. Holmes ne craint pas Wiley et voilà l'état des choses. Ils se rencontreront pour la suprématie et le joute sera certainement belle. N'oubliez pas que c'est à l'Académie de Musique.

Mercredi soir, William F. Ladue a été battu par Edward Barr à Manchester dans une lutte de deux dans trois.

La lutte entre Tom Jenkins et Frank Gotch pour le championnat de la lutte catch-as-catch-can de l'Amérique a été remise du 26 janvier au 4 février à Cleveland.

Harvey Parker a fait un défi à Charles Jackson pour lutter à Lowell.

IL LUTTE LE MENTON CASSE

Fitchburg, 20 — Le jeune Donohue de Roxbury a reçu la décision dans une bataille de 12 reprises avec Jimmy Hanlon de Boston, hier soir. Dans le préliminaire Young Donohue de Leominster a eu le menton cassé dans la première reprise mais il continua quand même. Il a été si vif et furieux dans la cinquième reprise que George Dion de cette ville, se retira.

Académie de Musique
Richard P. Murphy, Prop. et Gérant.

Vendredi Soir, 20 Janvier
CARNAVAL DE LUTTES
Max Wiley de New York vs Edward Holmes du Vermont.
Catch-as-Catch-Can. Deux deux trois pour une épaisseur du pied de chaque côté et les reins les cuisses. Préliminaire ordinaire.
BILLETS MAINTENANT EN VENTE.

GRAVE ACCIDENT

Un sleigh contenant 40 personnes est renversé

Beaucoup souffrent aujourd'hui de douloureuses blessures

Un accident à un "sleigh ride party" a failli avoir de tristes résultats, hier soir, près du pont de Tyngsboro.

Un des cochers de C. H. Hanson a-t-il charge de la "charge" qui tirée par quatre beaux et forts chevaux, contenait une quarantaine de jeunes gens.

La partî joyeux a quitté le Merrimack Square peu après 8 heures, et la voiture, remplie de personnes se dirigeait sur boulevard dans évènement fâcheux.

Tous se réjouissaient de la promenade, la température douce et bonne aidant à la rendre très agréable. En arrivant au bout du pont de Tyngsboro, le charretier fut distrait, disent quelques membres du parti, de tourner à droite, car leur destination était la salle de la ville. Au lieu de cela, il tourna à gauche, dans la direction de Lowell. Les quatre chevaux allaient à une bonne vitesse en descendant la pente du chemin à cet endroit, la personneur de la voiture sur leur hanches les forçait presque à cette course.

Le chemin était uni et très glissant et les pâtes de la voiture allèrent se heurter sur les rails de la voie du tramway qui se termine à ce point. Les occupants de la voiture furent lancés pêle-mêle sur le chemin dur, ainsi que le cocher. Les chevaux apeurés par les cris des jeunes filles, partirent au grand galop tirant le voiture après eux. Heureusement que personne fut entraîné avec elle.

Une deuxième voiture d'hiver, conduite en temps, pour assister à arrivèrent en temps, pour assister à transporter ceux qui étaient blessés dans les maisons environnantes. Le Dr Marlow fut appelé et il constata qu'il n'y avait pas d'os brisés. Plusieurs cependant, souffraient de longues contusions et de meurtrissures. Après que leurs blessures furent pansées, ils retournèrent à la ville.

Parmi les blessés il y avait: Alden Henderson de la Cinquième rue, la tête et la figure meurtries; Helen Fitzpatrick, 70 rue Ludlam; figure coupée, et tête meurtrie; Catherine McLane, 170 rue Ludlam, tête meurtrie; Margaret Kelley, rue Westford, coupure sur le front, Bernard Smith, 85 rue Varney bras droit blessé; Jessie Murphy, coupure à la figure, Annie Colvert, rue Dutton, des blessé, Katherine Moynahan, 74 rue Aiken, figure écratignée, tête meurtrie; Margaret Kelley, figure coupée; Mme Henderson, nez coupé; Elizabeth Shaw, bras droit meurtri et à une bonne vitesse en descendant la pente du chemin à cet endroit, la personneur de la voiture sur leur hanches les forçait presque à cette course.

Le cocher de la voiture était peut-être le plus sérieusement blessé. Il avait le côté de la tête terriblement meurtri et souffrait de blessures à l'épaule. Il fut lancé en plein sur sa tête.

Le parti était tenu sous les auspices du Mayflower S. C.

Plusieurs des membres du parti blâment le cocher de l'accident, pour la manière négligente qu'il conduisait ses chevaux. Cependant, considérant la condition glissante et dangereuse du chemin, un accident de cette nature pouvait arriver à n'importe quel cocher, même les plus attentifs.

LA LUTTE CONTINUE

La défense a plusieurs témoins en faveur de Tucker

East Cambridge, 20 — Après les témoignages des experts, la défense dans le procès de Charles L. Tucker, accusé du meurtre de Mabel Page, hier, appela les témoins pour témoigner sur les aliénés et venues du prisonnier la journée du meurtre, son apparition personelle, et la manière que le sang est venu sur le couteau et les propriété de l'épingle que l'Etat prétend être celle qui a été volé à la maison Page, mais que la défense déclare avoir été dans la possession de Tucker depuis plus de deux ans.

La question de propriété de l'épingle occupa une partie considérable de la journée et malgré que les témoins invariablement, pendant la transaction, déclarent la prétendu épingle Tucker, par une fois transquestionnés par l'attorney général Parker, voulait dire positivement que c'était celle de Tucker.

Plus d'une des témoins furent considérablement embarrassés par les questions de M. Parker, spécialement lorsqu'il plaça plusieurs épingles en plus de celle dont disputé, leur disant d'en choisir une qui avait été portée par le prisonnier.

Un ami de Tucker, Bryan Fish, dit que les taches de sang sur le pantalon du prisonnier avaient été causées lorsque celui-ci était infligé une coupure au doigt lorsqu'ils assistaient à une représentation au théâtre de Boston. Il n'a pu cependant reconnaître le couteau ni l'épingle portée par Tucker.

Tucker fut vu sur le pont de Weston vers midi la journée du meurtre par Mlle Sarah J. Connolly et Edward G. Frost et la première témoigna qu'elle l'avait vue de 10 à cinq minutes avant une heure la même journée. M. Frost dit qu'il l'avait vu à peu près au même temps.

Une carte montrant la route faite par Tucker la journée du meurtre, la maison Page et autres places, qui avaient été mentionnées dans la cause, furent montrée par Henry S. Adams, un ingénieur civil. Le trait le plus significatif de son témoignage fut le témoignage qu'il avait donc mesuré entre la maison Page et le pont où Tucker avait été vu sur la rue East Newton. L'Etat avait essayé de montrer que Tucker avait pris un chemin de raccourci et comme les témoins avaient dit que Tucker était proprement habillé et ne portait pas des chaussures bouesues après l'heure supposée du meurtre, le fait qu'il y avait un marais eut considéré comme un point important par l'avocat de la défense.

East Cambridge, 20 — Charles L. Tucker entra dans la salle de la cour de matin, où il subit son procès pour le meurtre de Mabel Page, avec l'air très reposé. Il n'y avait pas de trace d'anxiété sur sa figure. Il salua familièrement le shérif Fairbairn en entrant en arrière de la barre et puis s'est assis, plaçant ses mains sur les bras de sa chaise.

Une ou deux fois en attendant pour l'entrée du juge il regarda les spectateurs, mais il ne s'occupa pas d'eux.

L'ouverture de la cour fut à 9h. 25. L'attorney général rappela William P. Seaver qui témoigna hier avoir vu un portrait de Tucker portant une épingle dans un journal. Le témoin reconnut le portrait qui fut soumis et hier à M. Parker pour reconnaissance.

M. Seaver dit que Tucker portait une épingle sur le portrait et semblable à celle dont est tant parlé la défense et l'Etat.

M. Henry S. Adam, ingénieur civil, fut appelé pour mesurer la distance de la maison Page sur les lots au pont de la gare de Riverside.

L'autre témoin fut Arthur H. Wiggin, un officier de la cour à Cambridge. Il reste près de la maison de Tucker sur la rue Bourne. Il dit qu'il connaissait Tucker depuis qu'il était un enfant. Il dit qu'il avait vu Tucker autour de sa maison la journée du meurtre. Il était alors un peu après 10 heures. Il avait une personnage.

OPERA HOUSE
30 et 31 Janvier
Et Matinée Mardi.
La Nouvelle Opera Comique Romantique par
R. A. Barnet et C. B. Hamlin
Présentée par le meilleur talent de Lowell, Compagnie de notables et très magnifiques costumes. Orchestre renforcé et dirigé par
P. Waldron Edmunds
Prix, 75c, 50c, 25c
En vente après le 25 Janvier

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DINER AUX DIPLOMATES

Washington, 20 — Le président et Mme Roosevelt ont donné un dîner au corps diplomatique à la maison Blanche hier soir. Il y avait 60 convives.

Extraordinaire Vente des Meilleures EPICERIES Pour Vendredi et Samedi
M. O'KEEFFE
54 RUE MIDDLESEX, PRES DE LA TRADERS BANK
513 RUE MERRIMACK, PRES DE LA TREMONT
Telephone 1078-2

Comparez les réductions suivantes avec qu'est-ce que vous payez ailleurs:

Le Meilleur Beurre de Crème Pure	27c lb.
Les meilleures Patates des Montagnes Vertes	15c le peck
La meilleure Farine de Pain (pas de meilleure)	85c le sac
Les Meilleures Epaules Fumées	7½c lb.
Les Meilleures Côtelettes de Porc Salé	7c lb.
Le Meilleur Porc Frais	10c lb.
Le Meilleur Hamburg Steak	6c lb.
Les meilleurs Fèves	7c qt.
Les meilleures Fèves aux yeux jaunes	9c qt.
La meilleure Viande Mince, 7c le paquet de une livre	9c
Le meilleur Raisin en paquet de une livre	9c
Le meilleur Currant en paquet de une livre	9c
1 bottle de par Cocoa-Webb	15c
Rimpol pure de 10c le paquet	5c
10c la bout., Brop Golding	10c
La meilleure Melasse, 10c la bouteille	12c
2 bidons des meilleurs Pois	25c
Biscuits au Soda Kennedy	5c lb.
Biscuits Common Kennedy	5c lb.
Biscuits aux Citrons Kennedy	5c lb
Biscuits aux huitres Kennedy	5c lb.
Biscuits Nic Nac de Kennedy	5c lb
Biscuits Graham Kenedy	10c lb.
Biscuits au Vin Anglais de Kennedy	25c lb.
Le meilleure Thé	40c lb.
Très bon Thé	20c lb.
Le meilleur Café	25c lb.
Très bon Café	15c lb.

Toutes nos marchandises sont par antias. Prompte livraison dans toutes les parties de Lowell et de s environs.

TRAIN DERAILLE

QUATRE PERSONNES GRIEVEMENT BLESEES

Le train allait à une vitesse de 75 milles à l'heure lorsqu'il dérailla

Durham, N. H., 20 — Le "Sunrise Express" de Halifax et St-John, qui doit arriver à Boston à 7h. 30 du matin, a déraillé à 6h. ce matin à une courte distance de la gare de Durham, quatre wagons ont été lancés hors de la voie et plusieurs personnes ont été blessées dont quatre grièvement.

Les plus gravement blessés sont: Mlle Belle Donald, Hampton, N. B., graves blessures à la tête et à une épaule.

Un nègre, garçon du Pullman, qui a passé à travers une fenêtre, a la tête et les épaules lacérées.

M. Albert Hall, de Portland, Maine, souffre de blessures internes.

M. Charles Dunn, de Portland, Maine, blessé à la tête et à une hanche. On a l'espérance que tous en recouvreront.

L'accident a été causé par la rupture d'un rail.

Le train est parti de Halifax à 4½ hier matin et St-John à 6h. hier soir. Il était en retard quand il a passé à Durhamune station où il n'arrête pas, et il filait à une vitesse extraordinaire, près de 70 milles à l'heure.

REFORMES EN MACEDOINE

Constantinople, 20 — En conformité avec les prétentions du plan de réforme austro-russe, pour la Macédoine, les ambassades russes et autrichiennes ont soumis à la Porte un plan pour l'administration financière des trois villayets macédoniens.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens ch

Vente d'inventaire

Seulement dix jours pour écouler la balance de notre assortiment d'hiver de tous nos dépts.

Les prix suivants joueront un grand rôle.

Dans le Dépt. des Dames

Prix d'écoulement sur les

Costumes de Dames

$16.00 costumes en chèviotte pour dames, à

$6.98

$18.75 costumes en mélange pour dames, à

$9.98

$22.75 costumes en voile pour dames, à

$12.75

$24.50 costumes de nouveautés pour dames, à

$14.00

Prix d'écoulement sur les

Manteaux de Dames

$12.98 Reefers en zibeline pour dames, à

$5.98

$14.00 Touriste en kersey pour dames, à

$7.98

$16.75 Touriste fait de mélange pour dames, à

$9.98

$18.50 en kersey ajusté pour dames, à

$12.75

Prix d'écoulement sur les

Pelleteries pour Dames

$7.98 Tours de cou en opossum, à

$2.98

$12.75 Renard Isabel, à

$6.98

$18.75 Collet Sable, à

$12.50

Dans le Dépt. des Hommes

$11.75 Pardessus et Habits, à

$10.75

$18.75 Pardessus et Habits, à

$12.75

$20.00 Pardessus et Habits, à

$14.75

$25.00 Pardessus et Habits, à

$16.75

Voyez notre vitrine d'Etalage.

Choisissez le Vêtement que vous désirez dans cette vente et employez notre "Beau Crédit" qui est d'une grande utilité et ne coûte rien.

Casar Misrie
CASH OR CREDIT
220 rue Central,
A. Strauss, Gérant.

Lettre Intéressante

Ce que savent les Japonais, ce qu'ignorent les Russes

M. Ludovic Naudeau, le brillant journaliste français, adresse la lettre suivante, de Moukden, au "Journal" de Paris:

LA CARTE QU'IL EUT FALLU FAIRE.

Moukden, 20 novembre.

Si, après un séjour de dix mois en Mandchourie, j'étais sommé de dire quelle a été à mon avis la raison principale, essentielle des succès des Japonais sur les Russes, je répondrais:

—Les Japonais savaient", et les Russes ne savaient pas."

De ce pays que les Japonais pendant plusieurs années avaient étudié avec un soin minutieux et dont ils connaissaient les chaînes de montagnes les cours d'eaux, les saisons, les cultures, les ressources, dont ils s'étaient attachés à noter toutes les particularités physiques, toutes les caractéristiques naturelles aussi minutieusement que celles de leurs îles natales, la plupart des Russes venus pour y combattre ignoraient tout, absolument tout et ceux des officiers russes qui y avaient séjourné avant la guerre n'avaient jamais parcouru qu'une zone très étroite à l'Est et à l'Ouest de la voie ferrée.

Certes, jamais cette ignorance absolue, ce manque de préparations à la guerre n'était apparu plus navrant qu'au cours du mouvement tournant, tenté par l'armée du général Stakelberg quand l'expérience avait prouvé que neuf mois après le début des hostilités, l'état-major russe ne possédait aucune notion précise sur le pays s'étendant à 50 kilomètres à l'Est de la partie de chemin de fer qui reliait Moukden, la capitale mandchoue à Liao Yang, la citadelle russe.

La carte de la Mandchourie, les Russes eussent pu et eussent dû se commencer dès 1895. Il ne me saurait être question qu'à aucun moment, depuis 1895, ce travail aurait pu présenter des difficultés sérieuses ou être contrecarré par des obstacles matériels d'aucune sorte. Non, ils n'ont pas entrepris un relevé topographique du pays, simplement parce qu'ils n'y ont pas pensé, pent-être aussi parce que la bonne volonté des officiers laborieux a été entravée par certains vices inhérents au régime russe. Toute l'armée nation occupant la Mandchourie à la place des Russes eut commencé à dresser la carte de la contrée à partir de 1895 ou 1896. Les Russes n'ont contenté de dire: "Nitchevo!"

En tout cas, pendant la période de tension qui a précédé la guerre, c'est-à-dire pendant toute l'année 1903, les Russes n'eurent dû se hâter de combler une semblable lacune. Mais ils ne prenaient pas au sérieux les protestations japonaises et dans leur orgueil, ils ne faisaient aucune idée des forces de leur adversaire. Je tiens de source absolument sûre qu'un des généraux chargés dans l'armée actuelle d'une des situations les plus importantes de cette guerre a un colonel qui lui faisait part de ses inquiétudes.

"Ne vous préoccupez donc pas! leur répondait-il. Nous aurons fait cette grande vérité que des Japonais doivent être combattus et battus comme des Chinois!

Evidemment, c'était là un état d'esprit particulièrement déplorable à une préparation rationnelle de la campagne.

Cette carte qu'on n'avait pas faite dès 1895, on eut dû la faire dès 1900, on eut dû du moins eut-il fal l'entamer pendant la guerre"

Depuis le février, jusqu'aux premiers jours de septembre, la guerre, pour ainsi dire, n'a pas existé pour les Russes. Par conséquent, les Russes n'avaient point cessé d'être les maîtres de tout le nord de la partie et étaient libres de faire tout ce qu'ils avaient à faire pour se préparer. Ils n'avaient à aucun moment prévu, manifesté, qu'ils auraient avant à envoyer une armée contre et n'avaient point à se préoccuper de la nécessité de la nourrir. Mais à la guerre, il faut prévoir, et tout prévoir. Oui, se dira-t-on, c'est ce que font les chefs d'armée, c'est ce qu'ont fait les généraux russes. Je ne le crois point. Ce sont les officiers subalternes, les officiers d'état-major, particulièrement, qui, dans chaque armée, sont chargés de la besogne matérielle, de la besogne ingrate, de la besogne obscure, mais qui, dans chaque armée, constitue le grand ressort, le grand rouage de la guerre moderne. Le général en chef d'armée n'est qu'un conférencier.

Si je ne tiens point à l'un de plus grands reproches capitaux, je n'accuse point le gros qui est: l'ignorance de la région s'étendant au sud-est de Moukden c'est-à-dire au sud d'une ligne qui irait de Fouling à Fouchoun et à Japan, n'a été commencée qu'en septembre, puisque jusqu'à cette époque, par conséquent avant que l'armée de Stackelberg commençât son mouvement tournant.

Dès les premières heures de la guerre, d'ailleurs, les plus graves mécomptes avaient pu être imputés à l'ignorance où se trouvaient les généraux russes de la configuration du sol où ils devaient opérer. Lors du passage du Yalou par les Japonais, la bataille de Turren-Chen avait montré clairement que ceux-ci avaient sur les Russes, quant à la connaissance géographiques du pays et aux possibilités de la guerre de montagnes, une supériorité telle que pour l'évoquer par des mots, il faudrait comparer l'énorme à l'infirme.

Maintes fois, on pourrait dire des centaines de fois depuis le commencement de la guerre, l'imperfection de leurs cartes a causé aux Russes des déboires, des mécomptes, sinon des catastrophes; maintes fois, sur la foi d'indications inexactes, de petites troupes se sont fourvoyées, n'ont pu arriver à temps où on les a envoyées, ou bien se sont jetées malencontreusement dans le gros des forces ennemies. Maintes fois, on rapportait à de fausses cartes, généraux et colonels russes se sont mépris sur la hauteur de certaines montagnes et ils ont considéré comme absolument inaccessibles des crêtes et tout à coup surgissait l'infanterie japonaise, et non seulement l'infanterie mais aussi le plus souvent des canons de montagnes.

QUAND IL FAUDRA REPRENDRE LES DEFILES

Mais, sans contredit, la plus grave conséquence qu'ait eue la connaissance trop rudimentaire du pays montrée par le généralissime et ses chefs de corps, cette conséquence a été la conquête vraiment trop aisée, par les Japonais de tous les défilés qui s'ouvrent au Sud-Est de Liao Yang et commandent absolument les approches de cette place forte. Nous venons de voir de nos yeux l'offensive russe, et quelle offensive, celle de tous les régiments sibériens se briser au défilé du Tou-Moulin Ling où nous avons toujours entendu dire que les Japonais n'avaient laissé que des forces très modestes et où ils ont eu toute victoire aisée. Mais, on n'employait que parcimonieusement leur artillerie.

Pendant les heures que j'ai passées dans le Tou-Moulin Ling, je me suis dit que jamais aucun moment, depuis 1895, ce travail aurait pu présenter des difficultés sérieuses ou être contrecarré par des obstacles matériels d'aucune sorte. Mais à la guerre, il faut prévoir, et tout prévoir. Oui, se dira-t-on, c'est ce que font les chefs d'armée, c'est ce qu'ont fait les généraux russes. Je ne le crois point. Ce sont les officiers subalternes, les officiers d'état-major

Lowell, Vendredi 20 Janvier, 1905.

A. G. POLLARD & COMPANY

LE MAGASIN DES GENS ECONOMES

Nos ventes de fin d'année augmentent tous les jours comme la boule de neige qui grossit sens cesse entre les mains de qui la roule, nos attractions grandissent toujours en valeur. Il n'est pas arrivé dans l'histoire de ce magasin que de telles valeurs aient été offertes sur nos comptoirs et sur nos tablettes.

Sous-vetements en Mousseline pour Dames

Notre vente ordinaire à des prix plus qu'extraordinaires. Chaque année nous cherchons de meilleures valeurs que l'année précédente. Nous réussissons presque toujours. Cette année il était difficile d'acheter à cause de la cherté du coton. Mais une grosse maison nous offrit ses échantillons trois mois plus à bonne heure que de coutume et un autre nous promit ses marchandises à l'escompte ordinaire. Vraiment ses Sous-vêtements en Mousseline sont plus qu'extraordinaires. Cache-corsets, Chemises, Caleçons, Robes de Nuit, Jupons à un peu plus que la moitié du prix or dinaire. C'est la troisième journée.

PARTIE OUEST GALLERIE

USTENSILES DE CUISINE

Disparaissent vite dans notre vente de balayage. Les prix de réduction dans ce département sont les plus intéressants dans notre magasin. Ustensiles de cuisine à moitié prix et à meilleur marché que vous pourriez les acheter de ces articles à n'importe quelle saison de l'année. N'oubliez pas ces prix de balayage.

SOUS SOL RUE MERRIMACK

Gants en Chevreau pour Dames

Qualités de $1.50, $1.75 et $2.00 a seulement **79c la paire**

Une de nos plus grandes offres en Gants est dans sa pleine force depuis hier. Nous avons 50 douzaines de Gants Mended—nouveaux en styles et couleurs, un et deux agrafes, gants de haute qualité sur tous les rapports, a moitié prix et moins. Seulement **79c la paire** pour les qualités de $1.50 a $2.0

SECTION DE L'OUEST, ALLEE DU NORD

Nos Réductions de Prix Annuelle d'avant l'Inventaire, dans le

Dept. de Draperie

Sont Commencées Hier

Portieres, Dessus de Canapé, Art Squares, Rugs, Rideaux, Lambrequins, Ameublement Etc, sont marqués à des prix de réductions, lasquelles veulent dire une épargne de un tiers a une demie sur chaque achat. Ces prix sont seulement pour la vente d'avant l'inventaire.

SECTION DE L'OUEST, GALLERIE

Departement de Vetements pour Dames

Notre vente d'écoulement de la semaine dernière a été une des plus satisfaisantes que nous n'ayons pas eu depuis plusieurs années. Les réductions en Costumes, Gilets et Collerettes étaient juste la moitié de leurs prix réguliers, ce qui veut dire une grande épargne sur les Vêtements de haute qualité.

Nous avons tous rassemblés ces magnifiques vêtements cette semaine et les avons placés sur les quatre comptoirs du centre. Les prix sont à une petite fraction de leur valeur actuelle.

Corsages en Soie noire et de couleur, 98c et $1.98.
Sweaters pour Enfants et Fillettes pour 79c.
Vestes Golf, 79c.
Jerseis tout laine pour Dames, pour 58c.
Kimonas en Flanellette, 49c.
Corsages en Flanellette, 49c.
Robes de Bain en Eiderdown pour Enfants, pour 79c.
Robes de Chambre en Petite rie pour Enfants, pour 98c.
25 Jupes de Robe noire et brune. Qualité de $5, pour $1.98.
15 Gilets en Covert pour 98c.
10 Gilets en flanellette et Covert pour $2.98.

Section de l'Est, 2e Plancher.

Le meilleur magasin de Mercerles pour Hommes dans Lowell, vous fait ces grandes offres aujourd'hui. Profitez de cette occasion.

200 douzaines de Collets et Manchettes

Seconde de nos qualités de 15c, les mêmes bons styles qui sont partis aujourd'hui et qui sont aussi bons que n'importe quelle autre qualité,

6 Collets pour 25c
3 paires de Manchettes pour 25c.

Robes de Nuit en Flanelle Outing, qualité régulière de un dollar, 5 douzaines en tout, tous sont un peu salis du maniement. Seulement que **59c Chacun**.
10 douzaines de Robes de nuit e Coton, collet et manchettes garnis, plein grandeur et longueur en grandes grandeurs. Prix réguliers 50c à 75c, seulement

39 Chacune

2 Douzaines de Robes de Nuit, dans tous les plus beaux styles et belles grandeurs, un peu salies. Qualité régulière de $1, seulement **25c Chacune.**

Souvenez-vous que nous vendons encore les Gants d'échantillon pour Hommes à moins que les deux tiers des prix réguliers.

Sous-Vêtements en Coton à côte pesante, très bien ouatés, Corps et Caleçons. Qualité de 50c, Seulement **37c Chacun.**

Environ 40 Sweaters d'échantillon pour Hommes et Garçons, tous les styles et couleurs, tous a moitié des prix réguliers, de **50c à $2.50.**

Section de l'Est, Allée Gauche.

Marchandises de Toilette, de Bijouteries et de Cuir

Tous les parfums de Rikers de 39c l'once en a seulement 20c l'once

25 Miroirs avec pied et dos en bois, boiserie en chêne, bien finis. Qualités de 75c, pour 50c. Qualités de $1.00 pour 63c. Qualités de $1.50 pour 82c.

12 Dress Suit Cases, forme très forte, serrure forte, Prix régulier $3.50, seulement $2.50.

Cadres de portraits en cuir, qualité de 50c pour 25c, qualité de 25c, seulement 15c.

1 lot de "Brooch Pins", plaqué en or, fini en rose et vert, valant $1 et $2, seulement 50c Chacune.

1 lot de "Brooch Pins", prix régulier $1.25 et $2.50, seulement 75c.

1 lot de "Brooch Pins", prix régulier 50c et $1.00, seulement 25c Chacune.

Une grande annonce d'occasion pour Mardi prochain

Un feu récent dans une des plus grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre a causé des dommages à 30,000 verges de fabrics de coton, par la fumée et l'eau. Le lot en entier sera en vente ici, mardi prochain.

Voyez les étalages dans les vitrines de la rue Palmer.

Voyez l'annonce de demain.

GRANDS BARGAINS DANS NOTRE....

Sous-sol en dessous du prix

La place la plus économe pour magasiner de la Nouvelle-Angleterre aujourd'hui et tous les jours.

Belles Brillantines Mohair, en longueurs de Corsages et Robes, toutes les couleurs, 42 et 50 pouces de large. Prix réguliers 50c et 75c la verge, seulement 39c la Verge

Une table remplie de petits articles, Tam O' Shanters, couleurs unies et de fantaisie, étalent de $1.00 et 75c. Seulement 25c Chacun.

1000 Verges de Flanellettes imprimées en coupons, grande variété de patrons. Valeur 10c, seulement 5c la Verge.

Domet blanchi, une verge complète de large, bien ouaté, 12½c la verge. seulement 8c la Verge.

Gants et Mitaines en Laine pour Dames aussi Mitaines pour Enfants, étalent de 25c et 35c, seulement 10c la Paire.

Grande vente de Dentelle Torchon, les plus grandes valeurs que vous n'avez jamais vu, un a quatre pouces de large, prix régulier 5c et 10c, seulement

Dentelle Valenciennne et Point de Paris, 2 à 5 pouces de large. Prix réguliers 10c et 15c, seulement 5c la Verge.

Corps doublés pour Fillettes. Qualité pesante. Prix régulier 25c, seulement 18c Chacun

Bas en laine pour Dames, toutes les grandeurs. Prix régulier 19c la paire, seulement 12½c la Paire.

Bas en Coton pesant pour Dames, faits avec une couture à la cheville. Qualité de 12½c, 7c la Paire.

Bas en Coton pesant pour Enfants, grandeurs 5½ à 7½, très bonne qualité. Valeur 10c, seulement 7c la Paire.

Sous-Vêtements tout laine pour Dames. Qualité régulière de un dollar, seulement 59c l'Habit.

Chemises de Négligé pour Hommes. Qualités régulières 50c et 75c, faites de Madras et Cheviottes, avec manchettes séparées, seulement 35c Chacune.

Sweaters tout laine pour Garçons. Prix réguliers $1 et $1.50, seulement 69c Chacun

Bonnets en Soie pour Hommes et Garçons, nouveaux patrons, pour porter avec un collet haut 5c Chacune, 6 pour 25c.

GRANDE REDUCTION SUR LES....

Reefrs et Pardessus de Garçons

Reefers pour Garçons, grandeurs de 3 à 15 ans, faits de bon oxford gris et Chinchilla avec collets amovibles et collet de toupète, ce reefer se vendait à $1.50. Pour écouler à **$1.19 Chacun.**

Reefers de jeune Garçons, faits de bonnes étoffes brunes et grises, collets de soupète, poches doubles en flanelle, nous les avons fait en Chinchilla, valant $2.50. Pour être écoulés à **$1.98.**

Nous avons quelques reefers extra, faits en "freize bleu" et doublés avec de la laine épaisse, collet de tempête, un bon reefer à $5.00, **$3.49.**

Pardessus Russes, faits en oxford gris, garnis de boutons en cuivre. Moitié de Ceinture, valant $1.98. Pour vendre à **98c.**

Tous les Pardessus Russes faits de bon oxford, bien garnis, veulent maintenant à $2.00 et $2.50. Pour **$1.49.**

Pardessus Russe, fait de bonne étoffe et bien doublé, magnifiquement garni avec boutons de cuivre et belles manches. Il se vendait bien à $3, **$1.98.**

Magnifique Pardessus Touriste, fait de laine mélangée, collet en velours, quelques-uns avec collet en coton. Pardessus valant $5, à **$2.49.**

Long Pardessus, en oxford gris et noir, moitié de ceinture, doublure forte, se vendait cette saison pour $2.98 et $3.49, pour **$1.98.**

Des meilleurs en oxford et étoffe de fantaisie. Les meilleures des doublures. En toutes grandeurs, valant **$4.00, pour $2.49.**

Tous nos longs Pardessus, faits en oxford et mélange écossais, vendus à $4.50 et $6.00, seulement **$3.49.**

Voyez l'Etalage dans notre Vitrine de la rue Merrimack.

Tous les parfums de Rikers de 25c l'once à seulement **20c l'once**

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature

BEAU DEMAIN ET PROBABLEMENT BEAU APRES-DEMAIN, BELLE TEMPERATURE; VENTS DE L'OUEST AU NORD.

LOWELL, MASS., SAMEDI 21 JANVIER 1905.

NO. 184.

A SON TRAVAIL

Aristide Fortin reçoit des blessures graves

Il est saisi par un arbre de couche et tourne avec lui

Un bien triste accident est arrivé ce matin dans une des fabriques de la Merrimack Manufacturing Company, de cette ville. M. Aristide Fortin, marié et demeurant au numéro 11 rue Race en a été la victime.

Fortin travaillait en qualité de manuvalier dans les manufactures Merrimack. Il était à son travail ce matin, vers 7 h. 30 quand il fut saisi par un arbre de couche courant à plusieurs cents révolutions à la minute et se mit à tourner lui aussi. Il eut les jambes et les bras cassés, nous dit-on, et l'on conserve très peu d'espoir de la réchapper.

Fortin est âgé de 35 ans, il n'a pas d'enfant.

TUCKER NE TEMOIGNE PAS

Ses avocats ont décidé de ne pas l'amener à la barre

East Cambridge, 21 — L'un des premiers témoins entendus au procès de Charles L. Tucker, hier, était une femme assez âgée, délicate, la figure un peu ridée. Elle répondait aux questions timidement, en promenant ses regards sur la foule qui l'entourait. Cette femme était Mme Lucy A. Tucker, la mère de l'accusé.

Elle est venue jurer que l'épingle de cravate, de fabrique canadienne, que l'on a trouvé au domicile des Tucker, a été la propriété de son fils pendant plusieurs années.

Mme Tucker a ajouté que son fils n'a pas quitté le domicile, le matin du 30 mars, avant 11 heures. Il avait passé la matinée à travailler sur la pelouse, en face de la maison.

Elle a nié que les vêtements de l'accusé fussent ensanglantés comme par le sang de la victime, ou salis par la boue, comme si Tucker eut traversé le marais située en arrière de la maison des Page.

Le témoin dit que l'épingle de cravate a été trouvée à Portland, Maine, il y a deux ans, par la femme du prisonnier.

A part de la mère, le père, le frère et les parents et amis de Tucker, furent appelés par l'avocat de la défense pour établir un alibi pour Tucker et pour reconnaitre l'épingle qui a été en trait caractéristique dans la cause C'était tandis que Mme Tucker était à la barre que le prisonnier montra la première vraie émotion depuis son arrestation sur l'accusation du meurtre.

Presque simultaneusement la mère et le fils commencèrent à pleurer, la mère pleurant d'une manière hystérique et son fils se tenant la tête entre les mains, tandis que les larmes coulèrent sur ses joues qui étaient très rouges. L'incident a eu lieu lorsque M. Vahey demanda à Mme Tucker si elle pouvait reconnaitre la casquette de son fils, qu'il lui présenta. Le Juge Sheegan parla à Mme Tucker et lui dit de raconter son histoire si elle le pouvait. Mme Tucker est revenue à elle et reprit son témoignage.

Le père et le frère de Tucker témoignèrent pendant la session de l'après-midi et le père montrait clairement ce qu'il souffrait depuis l'arrestation de son fils.

Walter Tucker, comme son père, ne connaissait pas les allées et venues du prisonnier la journée du meurtre. Il dit que l'épingle Page était semblable à celle portée par son frère.

Plusieurs témoins montrèrent les points du chemin et à quel temps ils virent Tucker le 31 mars et l'avocat général Parker était incapable de renverser les témoignages dans ses transgressions.

La présentation de la preuve par la défense est pratiquement terminée, et il est probable qu'aujourd'hui verra le commencement des plaidoyers.

East Cambridge, 21 — Il fut décidé définitivement ce matin sur l'avocat de Charles L. Tucker que l'accusé ne témoignerait pas pour sa propre défense dans son procès pour le prétendu meurtre de Mabel Page. Les avocats de la défense ont remis ce sujet à demain.

Hier soir, il a été à la prison du comté de Middlesex et a eu une longue conférence avec Tucker. Il le voulait et était anxieux, disent-ils, de témoigner en sa faveur. Mais ses avocats après avoir considéré l'affaire la plus grande partie de la nuit, décidèrent que ce n'était pas nécessaire pour lui de témoigner pour prouver son innocence.

Si Tucker montait à la barre il ne ferait que répéter ce que ses témoins ont dit et il serait soumis à une transgression sans merci, qui pourrait rendre n'importe quel innocent coupable.

EXPLOSION DE GAZ

Springfield, 21 — Une explosion de gaz a détruit un logis au numéro 89 rue North Main hier matin et blessé sérieusement E. W. Jackson du département du feu.

M. Jackson allait allumer un poêle à gaz dans la cuisine lorsque l'explosion eut lieu et il fut lancé sur le plancher et eut le bras droit et la main sérieusement brûlés.

Une partie du toit fut détruite aussi que les murs.

VOL MYSTERIEUX

Rutland, Vt., 21 — George H. Waldo, un cultivateur, résidant sur le chemin de Barnard, avait épargné $1,300 pour payer une ferme et les avait enveloppé dans un essuie-main et cachés dans le lit où lui et sa femme couchaient.

Hier matin il n'a pas pu les trouver. On n'a pas de trace qui puisse expliqué la disparition mystérieuse de l'argent.

TUES PAR LES SAUVAGES

Un ingénieur de mines et son compagnon assassinés au Mexique

Chicago, Ill., 21 — Des sauvages Yaqui à Chihuahua, Mexique, ont tué John Kenneth Mackenzie, un ingénieur de mines bien connu, et Robert Coy, un jeune dentiste bien connu de cette ville. M. Mackenzie est parti pour le Mexique il y a deux semaines à la recherche de dépôts riches, que l'on dit être dans les montagnes un peu au delà de Chihuahua. M. Coy l'accompagnait par plaisir.

M. Mackenzie est venu dans ce pays il y a 17 ans, après avoir resigné sa commission dans l'armée anglaise.

IL CHERCHE SON ENFANT

Arthabaska, 21 — Des larmes plein les yeux, M. Ignace Firlin, de Saint-Albert de Warwick, se présentait à un correspondant hier matin. "J'ai perdu mon fils, ne pourez-vous pas m'aider à le retrouver? me dit-il. M Firlin arrivait d'un voyage aux Etats-Unis, entrepris dans le but unique de retrouver son enfant.

Voici son histoire: Au mois de septembre 1903, Eugène Firlin, alors âgé de 18 ans, partait de chez son père pour aller à Gorham; quelques mois après, le père recevait de ses nouvelles de Gorham, puis encore deux fois depuis le fils donna de ses nouvelles à son père, la dernière fois, au mois de juin dernier. Il était alors à Berlin, N. H. M. Ignace Firlin écrivit par trois fois à son fils, et trois fois ses lettres lui sont revenues. La semaine dernière, la seule sœur du disparu est décédée.

Cette dernière et Eugène étaient les seuls enfants de M. et Mme Ignace Firlin; quand ils se sont vus sans aucun enfant, le désespoir s'empara d'eux, et ils se sont mis à rechercher le seul enfant qui leur restait, pour lui léguer ce qu'ils ont et le garder auprès d'eux.

Le jeune Firlin est un garçon d'environ 5 pieds 6 pouces de taille, il était assez gros, plus gros et gras que la moyenne des jeunes gens de son âge. Tous renseignements qui pourraient être donnés sur lui seraient reçus avec reconnaissance par M. Ignace Firlin, de Saint-Albert de Warwick.

MORT AFFREUSE

Un mécanicien de chemin de fer a la tête séparée du tronc

Foxboro, 21 — John Alexander Ross, un mécanicien sur le N. Y., N. H. & H. RR. a été tué près de East Foxboro hier après midi.

Le corps fut décapité, la tête étant séparée du tronc par sa locomotive. Il conduisait une locomotive sur un convoi de marchandises et sortant sa tête du cab, il se fit frapper par les supports d'un pont et son corps fut tiré par la fenêtre et tomba sous les roues de la locomotive.

Il est âgé de 36 ans et est marié. Il naquit sur l'île du Prince-Edouard.

EVEQUE MALADE

Louisville, 21 — Mgr William G. McCloskey, évêque de l'église catholique du diocèse de Louisville, est sérieusement malade au presbytère du cathédral de l'Assomption. Il est âgé de 82 ans.

A LA MEMOIRE DE MGR GRAVEL

Nicolet, 21—Avant-hier, on a chanté à la cathédrale, un service très solennel à la mémoire du regretté Mgr E. Gravel, premier évêque du diocèse de Nicolet.

Au chœur, en outre de tous les prêtres venus, la veille, pour assister à la fête patronale de M. le grand-vicaire, M. G. Proulx, supérieur du séminaire, on remarquait la présence de S. G. Mgr M. DeCelles, évêque de Saint-Hyacinthe, assisté de M. le grand-vicaire V. Thibaudier et de M. l'abbé Elisée Gravel, curé de l'Avenir et neveu du vénérable défunt; Mgr P. F. Suzor et Mgr J. A. N. Douville.

M. le supérieur Proulx officia lui-même et les élèves du collège, sous la direction de M. Edouard de Châtillon, rendirent la messe des morts harmonisée. A l'offertoire, un élève, M. Léopold Charpentier, chanta le motet "Rex Gloriae", le chœur des élèves répondant alternativement. Le chant, exécuté par toutes ces jeunes voix, a produit un très bel effet.

Dans la nef, on remarquait la présence de MM. Georges Bail et P. L. Désaulniers, anciens députés fédéraux; Dr D. L. Beaudry, lieutenant-colonel H. Giroux, W. Camirant, avocat; Narcisse Hubert, L. Désaulniers, Oscar Rousseau et presque tous les principaux citoyens de notre ville.

Les différentes communautés de la ville, les Sœurs de l'Hôtel-Dieu, de l'Assomption du Précieux Sang, du collège des Frères et les Ecoles Chrétiennes et toute la communauté du collège et du séminaire de Nicolet avaient tenu à rendre ce suprême témoignage d'affection filiale au vénérable évêque défunt.

La présence de Mgr DeCelles, évêque de Saint-Hyacinthe, qui, malgré sa maladie récente, avait tenu à venir rehausser l'éclat de la funèbre cérémonie, a particulièrement fait plaisir au clergé du diocèse.

HEROISME MATERNEL

New York 21 — Un acte d'héroisme maternel a été accompli hier par Madame Mary Otis. Dans un moment critique elle a risqué sa vie pour sauver celle de son enfant. Mme Otis qui demeure au no 224 ouest, 28e rue, était sortie par affaires avec son jeune bébé qu'elles portait dans ses bras. A un certain moment elle voulut traverser la rue encombrée de véhicules de toutes sortes, elle se mita pour éviter un tramway, mais elle n'eut à peine franchi la voie ferrée qu'elle aperçut une lourde voiture qui arrivait sur elle au grand trot. La pauvre femme se sentit perdue; elle allait être écrasée à l'instant avec son enfant. Dans cet instant critique la malheureuse jeta un regard de désespoir autour d'elle et aperçut un constable qui se précipitait à son secours. Avec une présence d'esprit remarquable, Mme Otis lança son enfant dans les bras du constable à dix pieds de là, se sacrifiant ainsi elle-même pour sauver son jeune fils. Il était temps, car une seconde plus tard le cheval la renversait et les roues lui passaient sur le corps, la blessant grièvement. On la ramassa privée de connaissance, et on la transporta à l'hôpital. Sa première pensée en revenant à elle fut de s'informer de son enfant. En apprenant qu'il était sain et sauf elle parut oublier toutes ses douleurs. Il est certain que l'enfant a été sauvé par la présence d'esprit et l'héroïsme maternel.

VOLEUR DE BIJOUX

Meriden, Conn., 21 — Tandis qu'un homme lança une pierre au travers d'une vitrine d'un magasin de bijouteries dans le centre de la ville hier matin un autre arriva et saisit une poignée de jonc valant $5000. La police captura un homme qui dit se nommer Henry. L'autre s'échappa. On n'a pas trouvé de jonc sur Lloyd mais quelques-uns furent trouvés sur la rue, où l'autre les avait jetés. Lloyd est âgé de 50 ans.

RECONNAISSANCE

Reconnaissance à St-Antoine pour une faveur obtenue

DAME D. S.

RIEN DE FONDE

Il n'existe pas le mécontentement dans l'armée russe

On fera une enquête minutieuse sur l'affaire d'avant hier

St-Pétersbourg, 21 — Des rapports sensationnels d'une grande conspiration et de mécontentement dans l'armée semblent être absolument sans fondement.

La grand duc Serge Michaelovitch, dans son rapport préliminaire, montre que la raison de la batterie contenait des charges de balle, prêtes en cas de nécessité, une etant placée dans un canon placé en avant de la batterie des saluts.

Les canonniers sont sous arrestation et leurs antécédents sont examinés; mais il est impossible de savoir s'il y a quelque chose d'important de découvert.

Les autorités militaires sont portées à croire que l'incident a été l'oeuvre de deux hommes, un plaçant la charge tandis que l'autre pointait le canon.

St Pétersbourg, 21 — Une commission spéciale, sous la présidence du lieutenant général Khitrovo, commandant le corps d'artillerie des gardes, a été nommée pour faire une enquête sur l'accident arrivé avant-hier.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

MORT DE SES BLESSURES

Providence, R. I., 21 — Patrick Riley, âgé de 35 ans, bedeau de l'église catholique St-Jean, est mort hier après-midi des suites des blessures qu'il avait reçues vendredi après-midi dans une collision entre un tramway et la voiture qu'il conduisait et dans laquelle se trouvait également le révérend J. J. McCabe, curé de la paroisse St-Jean. Ce dernier qui souffrait d'un violent ébranlement nerveux est dans un état des plus précaires.

Pourquoi ne pas arrêter d'avoir tant d'anniversaires de naissance

Vous en avez en 60 ou moins! Quoi? Quarante seulement? C'est à croire de vos cheveux gris. D'ayer's Hair Vigor arrête ces anniversaires fréquentes et ramène la couleur naturelle à vos cheveux. Vendu depuis soixante ans. J. C. AYER Co., Lowell, Mass

Lowell, Samedi, 21 Janvier 1905.

A. G. POLLARD & CO.

VOICI une de nos annonces de l'ancien temps. Une vente commence mardi prochain, plus glorieuse en proportion que nous n'avons pas eu depuis longtemps.

30,000 VERGES

Des tissus de Flanelle de Coton pour être vendus à un demie et moins que les prix réguliers.

Un récent incendie qui a eu lieu dans une des plus grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre, a été la cause de la destruction d'un gros montant de leurs marchandises endommagées par la fumée et l'eau. Quelques caisses furent légèrement endommagées. Après tous les arrangements avec les compagnies d'assurance, nous avons été capable d'acheter ce lot de marchandises à une petite fraction de leurs prix originaux.

Nous les offrons MARDI PROCHAIN

Comme la meilleure valeur que vous n'avez jamais vu

Pour Seulement 3c la verge+++

6000 verges de Flanelles Domets et Ouatées. Prix réguliers 5c et 10c la verge.

Pour Seulement 5c la verge+++

13,000 verges de Flanelles pesantes, belles flanelles ouatées, et Flanelle Domet unie. Prix réguliers 8c et 12½c la verge,

Pour Seulement 8c la verge+++

9000 verges de belles Flanelles unies et barrées, une verge de large, belle Flanelle Pajama ouatée. Prix régulier 15c la verge.

Aussi 2000 verges de bonne Flanelle pesante, blanche et de couleur. Prix réguliers 10c, 12½c et 15c.

Nous demandons votre inspection de notre immense étalage de vitrine, rue Palmer, occupant les vitrines complètes. Aussi souvenez-vous que la vente est mardi prochain.

RUE PALMER. SOUS-SOL.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A LA..
WASHINGTON
SAVING INSTITUTE,
Anciennement de la Banque Lowell Street
M. Albert E. Jean, gérant, parle français.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
La véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles enlèvent absolument sans effort toute constipation de l'estomac. Prix portant 25 cts la boîte. Pour la preuve de cette affirmation du montant. Echantillon gratuit.
Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

AUX CHUTES DU NIAGARA

Souvenirs et impressions

Je désirais passionnément les contempler, ces chutes, — comme le Parthénon, la source du Nil, le Sahara le cap Nord, la tombe de Napoléon, les ruines de Fort Royal des Champs... toutes les pierres où l'homme et Dieu apparaissent.

Depuis des jours on circule dans un pays plat bien suivre coupé de ruisseaux d'arbres, tout parsemé de fermes... Rien des horreurs sauvages qui, semble-t-il, devraient préparer à cette vision d'une des plus surprenantes merveilles naturelles du monde. Dans chaque hôtel où l'on descend, le Niagara se présente d'abord aux yeux habilié enchromo, immobilisé par la photographie. C'est un compagnon de lit dont on vous impose le tête-à-tête, qui, par sur le menu, un comédien en tournée qui a prodigué partout son portrait. On le loue dans des prospectus et des programmes comme ce gigantesque éléphant qui, pendant des années, fut l'orgueil de Barnum et de sa ménagerie. Des affiches s'allignent entre des points d'exclamation, qui font songer au capital de la plus formidable compagnie d'assurances du monde. Il y a une cascade de 320 mètres de large; l'autre en compte trois. Ce sont quinze millions de pieds cubes d'eau qui, verticalement, tombent à la minute, d'une hauteur de 50 mètres.

Tout ce ronflement irrité à distance. On approche, on est mis en présence du miracle. Ceux qui ne dire que toutes ces petitesse sont balayées; tout peu, qu'un air l'âme semble aux beautés qui dépassent l'homme, bouleversent les proportions de médiocrité dans lesquelles il en subsiste ses efforts, votre les plus prodigieux, on sent remonter en soi un peu de la terreur supersti tieuse qui, hier encore, jetait les Indiens à genoux devant la face éblouie sante du "Tonnerre-des-Eaux."

Fermons les yeux sur les hideuses usines qui se sont accrochées au bord du gouffre pour capter ces forces, comme s'il ne savait pas plus utile dans l'univers quelques forces demeurassent qu'en ne domestiquerait point!

Il y a encore moyen d'aborder la cataracte par un chemin de beauté. Un doux gazon étend comme un tapis de parc privé jusqu'au seuil de cette chute que l'on nomme l'Américaine. Il y a là une petite île qui fait penser au pittoresque artificiel de notre parc Monceau, l'île de la Chèvre. Des rochers, les Trois-Sœurs, dressent ici le leurs silhouettes théâtrales; on ne sort pas du joli, du convenu. On se retourne donc avec un sourire de déception et brusquement, on frissonne... on voudrait fuir.

Du côté du nord-ouest, vers le lac Erie, les rapides arrivent. A leur vue on a le vertige d'enfoncer la tête entre les épaules. En effet, la formidable nappe d'eau écumante, la dentelée plus haute que votre tête qu'on foule aux pieds, le tremblement du pont, l'éternelle des eaux, s'en ira une fois on ore tourmentant, fuyant, emporté pêle-mêle, sans pitié de la faiblesse sans respect de la force, par la pente implacable, noyer sa destinée annuelle dans les destinées inconnues du monde.

HUGUES LE ROUX.

Très intéressant

Si vous avez une montre [illegible] réparer, allez tout droit chez M. L. Turi Lavallée, 651 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
et
709 rue Merrimack.

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
c|12

SUITES D'UN ACCIDENT

Montréal, 21 —

M. Elzear Simard, âgé de 45 ans, vient à sa chute. Il rue Cadieux. Ce n'est point une chute ordinaire, mais une envolée. En effet, la nappe se tint, s'arrondit, s'écroula. La lumière la cassait. Elle s'empara de l'élément cristallin qu'on lui accorte, elle le métamorphosa en une émulsionnante coulée d'émail translucide.

Une seconde de plus et la substance de cet élément change encore. Maintenant, ce sont des perles qui ruissellent, un filet de perles, tendu sur un satin glauque. Une seconde de plus et les perles sont devenues des plumes. Frissons d'éventails, blancheurs d'autruche frisures de duvet, apothéose d'une blancheur qui fait songer aux nuages et que la lumière du jour émeut comme les cordes d'une lyre!

Le miracle du Niagara a une autre face; après sa figure de mouvement, son visage d'immobilité. Ceux qui l'ont vu à ces heures d'hiver disent qu'il ne faut point leur demander de bâtir entre la beauté ruisselante et le masque figé de l'incommensurable Méduse.

Alors, la petite île de la Chèvre et ses arbres pittoresques s'enveloppent de neige, de glace et de gel, à ce point que la notion de la vie terrestre s'évanouit et qu'il semble qu'au fond de quelque océan, soudain entr'ouvert, un cercueil, épouvante, dans une forêt de coraux blancs. Sous le poids de ces glaçons, de ces diamants, les troncs s'incurvent, les ramures pleurent et plient. A la place où l'eau ruisselait montent, parallèles, de blanches aiguilles, fantastiques tuyaux d'un orgue colossal. Quand à la marche du gouffre et dont le faite atteint la marge du ciel. Des chutes de neige immobile enveloppent les formes de rocs. Si c'est alors pour les touristes d'hiver, cherchant par ce froid glacial, pour les petits enfants qui étouffent des gélissures, qui pensent des traîneaux sur le pont de glace et de neige, une aubaine merveilleuse de côtoyer sur un pont de glace, de se promener du bord de deux doigts entourés de toutes les créatures fantastiques que le génie nocturne peut quelquefois susciter, ainsi qu'en rêve nuit, sous les silences, dans le langage de son spectacle.

Seulement pour quelques semaines, décrivons ce printemps qui crée en petites cascades roulant dans les pays immédiats de Chûte et le Tonnerre-des-Eaux" se révéillera. Ce sera d'abord le craquement d'un enfantement immense, la chaleur d'un continent qui mûrmait. Les arbres secouront leurs diamants et leur cuite. Partout mont des ruissellements de chanter, à haut les rapides se ranimeront, la masse des eaux circulera le bruit d'un rare d'équinoxe roulant à la place des lames de tonnère, un concile de vagues se bousculeront dans la gorge étroite. Elles se heurteront les unes contre les autres; il y aura des bataillons qui monteront à l'assaut, les tourbillonnants, des rondes infernales, des collines d'écumes qui s'abaissent sur des gouffres des croulements de tonneaux chargeant des choses épouvantées.

Et tout cela, fureur, amour, haines envoyées, ruines de l'hiver, jeunesse éternelle des eaux, s'en ira une fois on ore tourmentant, fuyant, emporté pêle-mêle, sans pitié de la faiblesse sans respect de la force, par la pente implacable, noyer sa destinée annuelle dans les destinées inconnues du monde.

HUGUES LE ROUX.

Très intéressant

Si vous avez une montre [illegible] réparer, allez tout droit chez M. L. Turi Lavallée, 651 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
et
709 rue Merrimack.

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
c|12

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

SOUVENIRS DE BRIENNE

La jeunesse de Napoléon

Dans la boîte d'un bouquiniste du quai, M. Frank Faux trouvait, il y a peu de temps, un cahier de quelques pages jaunes, dont la couverture portait ce simple titre "Souvenirs."

"Ou y parle de Napoléon", fut avait dit le marchand.

Le manuscrit n'était point signé, mais le contexte même en révéla facilement l'origine. C'étaient les souvenirs inédits d'un camarade de Bonaparte à l'école de Brienne. H. A. L. de Castres. M. Frank les publie dans la "Revue de Paris."

Bonaparte, dit M. de Castres, parlait à peine français en arrivant à Brienne; il fallut lui donner un maître particulier. Le père Dupuis, qui plaça plus tard à la Malmaison et où il dispensait l'enseignement de la langue latine. Il a gardé une assez mauvaise élocution étrange et une très mauvaise orthographe. Il retenait admirablement les idées, d'autant mieux qu'il prenait des notes abondantes sur toutes ses lectures; mais il n'avait aucune mémoire littérale.

Ses livres de prédilection étaient les ouvrages d'histoire et, par-dessus tout, un volume italien sur la Corse qui exaltait Paoli, louait l'Angleterre et maltraitait la France. Il était assez fort en mathématiques et sérieux pour son âge, mais sa supériorité sur ses camarades n'était pas éclatante.

On prétend qu'il dédaignait les jeux. C'est inexact. Il jouait passionnément aux "barres, au voleur et à la chasse" trois exercices qui ne demandent que de l'ardeur. S'il négligeait la paume, la course, le cerceli, le volant", c'est qu'il y faut de l'adresse et qu'il y était fort maladroit. Il n'a jamais pu dessiner un œil, tracer une figure de fortification, ni seulement jeter une pierre.

Bien que les élèves fussent tenus de se peigner eux-mêmes, on dut faire une exception en sa faveur et permettre au perruquier de le coiffer tous les matins.

Un camarade à Brienne que, pendant la guerre de Corse, la famille de Bonaparte avait réfugié dans la montagne, avait emmené ses chèvres pour allaiter l'enfant. La chèvre nourrit et faute de mieux, du nourrit avec de l'huile le futur empereur; c'est à cela qu'il attribuait son teint jaune.

Elevée à savoir, dit M. de Castres, à l'huile pendit ces effets."

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c du Liniment Sympathique de Lar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & McIntyre	Jas. Moody
P. C. Goodwin	Faits de Hartshorn
E. C. Hamblin	Faits de Hartshorn & Co
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thomson & Co.	R. F. McEvoy
E. K. Porter	Howe & Co.
Ellingwood & Co.	Dr C. Hosotin
Carleton A. Kenney	

ELLE VEUT LES $10,00

Montréal, 21 — La Société des antiquaires et des Numismates, appuyée par le comité des finances a décidé de faire un effort pour avoir de la législature de Québec les $10,000 promis il y a quelques années, comme fonds de fondation pour aider à payer l'entretien du Château de Ramsay, comme musée national.

Cet argent est une partie de la somme promise par la législature pour la vente d'une section de la propriété dont la ville avait besoin pour agrandir la place du marché Bonsecours. Cet argent avait été promis à la cité à condition que le Château fût conservé pour y établir un musée permanent. Il y a tard l'édifice fut confié à la Société des antiquaires qui fit des demandes pour avoir les $10,000. Dans l'arrangement avec la législature, cependant, la ville avait été mentionnée, de sorte que l'argent ne pouvait être retiré que par l'entremise du conseil. Mais dans ce temps-là plusieurs échevins étaient d'avis de démolir le Château pour faire de la place autour du marché, de sorte que rien ne fut fait pour obtenir l'argent. Maintenant les choses sont changées et le conseil va agir conjointement avec la société.

UN SUICIDE

Montréal, 21 — Un marin a été accordé au meurtrier Désorme. L'exécution est remise au 27 janvier courant.

OPEREE SANS SUCCES PAR DES CHIRURGIENS EMINENTS

Mme Louis Gagnon, 7 Palmer, Salem, Mass., passe trois mois au lit à se lamenter et à souffrir.

LES MEDECINS VEULENT LUI FAIRE SUBIR UNE SECONDE OPERATION, MAIS "GRACE A DIEU," DIT-ELLE, "J'AI EU LA BONNE IDEE DE PRENDRE LES PILULES ROUGES."

Avec les Pilules Rouges, pas besoin du couteau du Chirurgien ni de l'Hopital.

Mme LOUIS GAGNON,
7 Palmer, Salem, Mass.

Une femme forte, vigoureuse, tout à coup s'étiole, s'anémie, perd ses couleurs, son teint frais. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force. Son appétit disparaît, elle est en proie aux idées noires. La vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien. Puis ce sont des migraines qui la font souffrir terriblement. Interrogez-la, elle vous dira que ses périodes sont irrégulières, insuffisantes ou trop abondantes, et aussi douloureuses ; qu'elle a des pertes anormales, des douleurs dans le bas du corps et des élancements continuels. Elle vous dira qu'il lui semble qu'elle a un poids énorme dans le bas ventre, que sa marche est pénible et lui cause à la douleur à perdre connaissance ; qu'elle ne peut rester debout, ni soulever le moindre fardeau, et que les douleurs la poursuivent jusque dans la nuit, l'empêchant de prendre le sommeil nécessaire pour réparer ses forces pour la journée suivante.

Cette femme est atteinte d'un "Beau Mal," et si elle va chez un médecin, on lui dira qu'il lui faut une opération. C'est ce qui est arrivé à Mme Louis Gagnon, qui demeure au No 7 de la rue Palmer, Salem, Mass. Elle se laissa décider à se faire opérer par des médecins qui ne connaissaient pas mieux que de se servir du couteau pour guérir le "Beau Mal." Vous pouvez vous en imaginer. Il est l'histoire de la moitié des femmes, surtout de celles qui ont à travailler, et en allant pour vous le dire, je me et pour vos amies qui souffrent une condamnation qui pourra vous être très salutaire, celle de prendre les Pilules Rouges si vous souffrez. Voici ce qu'écrit Madame Gagnon :

"Etant certaine de ma guérison, je suis heureuse de vous envoyer mon témoignage et de raconter ici un peu mon histoire, pour le bénéfice des femmes qui souffrent. Il y avait trois ans que j'travaillais dans les manufactures de coton, lorsque je commençai à me sentir du mal qui devait me conduire si loin, c'est-à-dire que mes périodes devinrent irrégulières et que j'avais beaucoup de douleurs dans le bas du corps. Je continuai de travailler, mais voyant qu'il m'était impossible de prendre du mieux à ce système, je laissai mon ouvrage. Par excellence, il est recommandé aux personnes obligées de travailler, et, de plus, c'est le seul certain de toujours guérir. Il n'y a qu'une chose à faire pour se guérir du "Beau Mal," c'est de prendre les Pilules Rouges sans retarder, et de bien suivre les instructions et les conseils donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte. Les Pilules Rouges sont le tonique par excellence pour les femmes, et le régulateur de leur organisme. Elles guérissent sans opération, ni poison, toutes les maladies internes de la femme, comme le beau mal, fibromes, hémorragies, pertes anormales, périodes douloureuses et irrégulières, suites des couches, migraines, névralgies, maladies du retour de l'âge, des nerfs et de l'estomac, faiblesse, neurasthénie, troubles de la circulation, vertiges, étourdissements, congestions.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous recevrez bientôt, en réponse, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme tentations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, et porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresses vos lettres ; CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises prises retour d'une glacière moderne peuvent faire des livraisons agréables au point.

La seule glacière moderne en ville. On y renouvelle trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

Grandes Reductions
EN LIVRES
Toutes les Histoires Françaises les plus modernes.

Toute personne qui achètera un de ces livres à 10c aura droit à une chance sur le miroir dans la vitrine

Le Miroir se donnera à Pâques.

Remarquez bien que ce sont des livres de 20c réduits a 10c

— CHEZ —
M. Absalon Patenaude
405 rue Moody.

Il nous reste encore
Quelques Horoscopes
Vu stock de Banqueroute de Parent et ses prix

	Prix de vente
1 Buffet en Chêne de $150	$12 50
1 Bureau en Enamel blanc de $15.00	$ 9 75
1 Bureau en Enamel blanc de $11.50	$7 50
1 Chiffonnier en chêne de $7.50	$11 75
1 Cabinet à porcelaine en chêne de $15.00	$9.75
1 Buffet en chêne de $17 50	$12 50
1 Chaise "Corer" bourrée en dames de soie $8.50	$5.75
1 Couple de sous de 3 fauteuils de $15.00	$9,50
3 Lits en fer de $4.00	$2 25
3 Tordeuses de $3.00	$1 75
2 Poêles à gaz de $2.50	$1 25
8 Poêles à l'huile de 2 brûleurs de $1.25	75c

Quelques Rangs, Poêles de salon, Complets de chambre, etc. à un escompte.

A. E. O'Heir
& COMPANY,
MERRIMACK SQUARE

UN
TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Specialites Attrayantes
POUR SAMEDI ET LUNDI

Bargain No. 1—Une magnifique Couchette en fer, de couleurs, 54 pas de hauteur avec garnitures en cuivre, tête et pieds bombés en forme de cœur, avec un ressort en fer et matelas en laine dessus, valeur $12. Prix pour Samedi et Lundi $8.59

Bargain No. 2—Magnifique Couchette en fer, haute de 69 pouces, dessin de boule tournure (Scroll work) pilier continue, avec garniture en cuivre et dorée sur tous les points, avec ressorts et matelas bonne valeur à $16.00 Prix pour Samedi et Lundi $11.20

Ne manquez pas ces valeurs exceptionnelles en vous rendant chez
A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

BRONCHITES CHRONIQUES
CAPSULES CRESOBÈNE
Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix : 50c la flacon.
Dépôt : Arthur Dubert, Pharmacien, 1022 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous [illegible] sur demande un livret : "Comment lutter contre les maladies des poumons."

A PORT ARTHUR

Un déjeuner chez Stoessel

Paris 21 — Les journaux ont publié, au mois de septembre dernier, le curieux récit de deux jeunes Français, MM. Marcel Smet et Emile Sollier, qui, partis de Tché Fou, avaient tenté de gagner Port Arthur en jonque. Arrêtés au large par un navire de l'amiral Togo, ils durent brosser chemin et rentrer à Tché Fou.

Un de ces deux jeunes gens, M. Marcel Smet, — avec succès cette fois — a renouvelé son audacieuse tentative. Il a pu, en octobre dernier, pénétrer jusqu'au cœur de la forteresse héroïque; il a pu y séjourner; il a pu causer longuement avec le général Stoessel; il a pu vivre plusieurs jours de la vie des assiégés. Voici ce qu'il raconte dans le "Matin."

Une porte blanche s'ouvre, l'aide de camp se salût dans une pose très militaire pour nous laisser entrer. Nous saluons et présentons nos lettres de recommandation à deux hommes qui nous attendent, les mains tendues.

L'un d'eux, fort, un peu gros même, les cheveux gris, la barbe en pointe, le visage rond et rouge, est vêtu d'une blouse marron sans galons, une blouse avec une couture à la taille comme en portent les paysans russes, sans grades distinctifs dans de larges bottes blindées en feutre de forme grossière.

C'est le général Stoessel.

Le second personnage est plus grand, fort aussi, mais une embonpoint. Il a cheveux gris et la barbe en pointe également. Il paraît plus jeune et plus militaire. Sa vareuse est blanche, le pantalon noir collant finit dans des bottes de forme vraiment russe.

C'est le colonel Reiss, de l'état-major.

D'une voix tonitruante, bien que naturelle, ce dernier prononce quelques mots aimables de la part du général Stoessel, "dont l'aménité et l'amabilité, dit-il, me justifient en rien le qualificatif qu'on se plaît à lui donner; le farouche général Stoessel."

—Vous voyez, ajoute le colonel Reiss que notre chef n'a rien de farouche Mais racontez-nous comment vous avez pu venir jusqu'ici.

—En quelle langue?

—En français, parbleu! Le général le comprend très bien, mais ne le parle pas. Dans ce cas je lui servirai d'interprète.

Alors nous commençons le récit de notre voyage, qui a le don d'amuser beaucoup nos auditeurs. Le général Stoessel sourit et fait geste comme pour applaudir, ne pouvant exprimer autrement sa pensée.

—A la bonne heure s'écrie le colonel Reiss, voilà qui est intéressant pour des reporters. Nous irons visiter votre brave petit canot. Je voudrais au moins que vous vous dépêchassiez continue le colonel. Les rares visiteurs que nous avons reçus sont venus en jonque, mais vous en canot! Vous ne pouvez pas nous le couper. Il est vrai, entre nous, je crois que cette petite embarcation vous a, sinon, fait réussir le passage, du moins vous a rendu le service de vous faire arriver plus vite.

Nous voici sur le pont de la canonnière de Port Arthur.

—Certes! J'ai même fait faire mon portrait.

Il le sort de sa poche et le montre. Il fouille les cartons, les renverse, les bouleverse tout.

—Vous, marmonne le colonel Reiss, qui avait d'abord cru trouver le portrait du général cherché.

Et plus bas:

—Ah! il est têtu! Il ne sera content que lorsqu'il aura trouvé.

Enfin, quelques minutes après le héros soupire:

—Je l'ai quand même!

Et il nous tend le portrait.

—Et M. de Cassevitz, continue-t-il à Tché Fou? demande-t-on à cause de ce colonel Reiss.

—Comment! vous ne savez pas?

—Quoi?

—Il est perdu, ainsi que l'attaché allemand.

—Pas possible!

Le général Stoessel, surtout, est navré.

—Nous l'aimions tant. Vous pourrez voir sa chambre au club de la marine; il y a encore quelques enveloppes à son nom et un vêtement.

La porte s'ouvre et un soldat apparaît. Les talons joints, il salue et prononce quelques mots. Un demi-tour bien militaire, et il se poste devant la porte de la salle à manger, où nous entrons.

Quelques minutes après nous sommes à table, en agréable et illustre compagnie. A la droite du général Stoessel et dans l'ordre: votre serviteur, l'aide de camp Kallemakhoff, le général Belachoff, chef de la Croix rouge, et Mlle Stoessel. A la gauche: le colonel Reiss et Mme Stoessel. Malheureusement, le général en chef, ainsi que sa femme, ne parlent ni français, ni allemand, ni anglais, mais il ne manque pas d'interprètes.

Tout en déjeunant nous bavardons tous, sauf le général qui n'est pas très loquace. Le menu est excellent: du potage, du thon avec des olives noires, un bifteck aux pommes, du rix et des pruneaux. Comme boisson: du kvass, liquide fabriqué avec du seigle et très agréable au goût.

Soudain, les vitres de la dernière fenêtre volent en éclats et un bruit d'explosion fait trembler la maison. Malgré moi, j'ai eu un mouvement de recul, et j'en fus fort honteux, car personne n'avait bougé. Mlle Stoessel se contenta d'appeler l'ordonnance pour disparaître les éclats de vitres qui couvraient le plancher de la salle à manger.

—Elles ont l'habitude, ces dames, dit en riant le général, qui remarqua qui couvraient le plancher de la grand mon étonnement.

—Les Japonais, ajoute le colonel Reiss, qui connaît la France, savent bien que une salve ne va pas sans dessert, et il nous envoient une bombe. Malheureusement, elle n'est pas plus belle que celle-ci!

—Nous n'en avons nullement besoin le déjeuner était parfait, réplique Emerson. Le pain lui-même est excellent le bifteck délicieux.

—Et c'est du cheval, reparlit le général; depuis douze jours, nous n'avons plus d'autre viande.

Moi, j'ai mangé ce bifteck comme du bœuf.

Mlle Stoessel s'est levée et sert elle-même le thé (thaï). Prenant chaque verre, elle se dirige vers un meuble qui est à gauche en entrant dans la salle et où se trouve un samovar d'argent, grand récipient spécial pour le thé. Gracieusement, elle nous tend le verre, plein de liquide doré; puis, tout le monde étant servi, retourne s'asseoir à la table. Soudain une idée lui vient, et elle interroge son père, qui répond: "Tac tac." (Oui, oui.)

—Nous pensons qu'en France vous ne buvez pas le thé comme nous, sans sucre.

Il s'adresse ensuite à Mme Stoessel. Le colonel me traduit ses paroles.

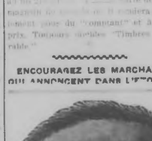
C'est égal, dit-il, en considérant les vitres brisés, vila la troisième fois que les Japonais les cassent Maintenant, je les ferai remplacer par du papier.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

NOUVELLE QUI FAIT PLAISIR

Tout ceux qui ont économisés quelque argent depuis un an et demi en achetant leurs meubles chez A. C. Blanchette et Cie, apprendront avec plaisir qu'il vient d'ouvrir une épicerie au No 1 rue Middlesex, en face de son ancien magasin. Il soutient qu'il vendra son "commerce" et à bon prix. Toujours visibles "Timbres Eclaireurs."

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
Une porte de la rue Dutton. Phone 1284
Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6:30, lundi et samedi, 9:30.

VIN St. MICHEL

Il Embellit la Nature.

Le Vin St-Michel embellit, parcequ'il rend la santé. Ce fameux tonique franc fait un sang riche et pur, tonifie l'estomac, aiguise l'appétit et vivifie tout le système. De suite, les fatigues et les malaises disparaissent, il n'y a plus de langueur après les repas, la nervosité n'existe plus, vous vous éveillez le matin frais et dispos, après une bonne nuit de sommeil. A mesure que vous reprenez vigueur et vitalité votre teint redevient clair, vos yeux brillants, vos lèvres roses, ce qui est le signe véritable de la santé, et d'un sang pur et riche

BOIVIN, WILSON & CIE, 52 rue St-Pierre, Montréal,
Seuls Agents pour le Canada et les Etats-Unis.
EASTERN Drug Co.,
14 rue Tudor, Boston, Mass.
Distributeurs pour les Etats-Unis.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tour.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de
VINS DOMESTIQUES
dont le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger. Ce sont des meilleurs vignobles du pays, et, ce qui est rare, le fait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Nous offrons aujourd'hui au publie,
Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges
à que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le au prix minime de - - - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de
BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.
Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez
P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, prop.
Rue Middlesex, Lowell

FUMEZ-VOUS ?
Si oui, vous devriez essayer mon cigare Old Hundred de 10 cents. C'est beaucoup mieux de ce que vous avez jamais mis entre vos dents, où à prix. C'est un cigare délicieux, jette une bonne odeur, il est fait à la main, et rempli de tabac de la Havane de la meilleure qualité, meilleur que les autres cigares de 10c. Essayez-en un. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Have Old Hundred.

Quelques Faits de Peinture —
1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le perfectionnement général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont "délitées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une belle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa peine.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez 10 pct de la peinture pré parée pour cette huile, on de 25 à 50 de la pâte de matières colorantes, etc.
5. Il y a une peinture sans huile, ladite "Kinloch Cold Water Paint," laquelle l'huile est complètes, ils n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, et plus il mêlera et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte au moins 25 pour 10 : de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et labeurieux.
6. Cette peinture est la Kinloch Home Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, et n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtuckettville.
Il est plusieurs beaux lots de terrain à vendre dans Pawtuckettville, et rendrait le meilleur marché à moins que un lieu de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau et la ville et tous sont à proximité de l'eau. Passez donc à notre office aujourd'hui, sera et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque rien un dépôt de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de 50, Avenue Seventh, 48 à 91, 1272 pieds carrés	$300
Lot de cent, Avenue Fourth, 72 à 76, 1000 pieds carrés	$200
Lot de cent, Avenue Fourth, 72 à 76, 1064 pieds carrés	$175
Lot de cent, Avenue Third, 46 à 90, 1000 pieds carrés	$150
Lot de cent, Avenue Third, 47 à 100, 1000 pieds carrés	$150
Lot à revendre, Avenue Third, 46 à 90, 1000 pieds carrés	$150
Lot à revendre, Avenue Fourth, 46 à 90, 1000 pieds carrés	$125
Lot à revendre, Avenue Third, 46 à 90, 1000 pieds carrés	$125
Lot à revendre, Avenue Third, 46 à 114, 1271 pieds carrés	$100
Lot à revendre, Avenue Third, 46 à 76, 1000 pieds carrés	$100
Lot à revendre, Avenue Third, 46 à 76, 1000 pieds carrés	$100

Vous trouverez dans cette liste que j'ai donné cette semaine, et encore que ceux-ci seront vendus, vous de pourrez plus en acheter à ces bas prix. Vous voyez donc, messieurs, et vous en voudrez en plus. ALBERT J. RYAN, 54 Rue Merrimack.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
AVENUE FRANCAIS

Clipper Shades
890 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noël Goudreau, Gérants.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 21 Janvier 1905

Mme Tucker, bien à contre-cœur, a rendu hier un témoignage qui ne fait pas un bien à son fils, ni même plus loin.

Le conseil textile de Fall River émettre beaucoup d'espoir de conciliation, et si la grève ne se règle pas d'une manière tout à fait satisfaisante pour tous, ce ne sera pas sa faute.

Avec deux surintendants des cimetières, il n'y a pas craindre de n'être pas enterré si on meurt, bien entendu, car ces deux messieurs ne tiennent pas à l'ouvrage au point de vouloir nous enterrer vivants.

"Une fois que le peuple connaîtra exactement les trois," dit M. Thomas W. Lawson, de Boston. "il y aura une révolte chez lui, mais une révolte pacifique qui n'entraînera aucune violation des lois." La chose est encore douteuse.

L'abolition des traverses à niveau signalée pour la compagnie du Boston & Maine une dépense considérable, et cependant la compagnie se déclare favorable au projet. Il ne semble plus exister de raison contre le mouvement actuellement en marche.

On a présenté à la législature du Massachusetts un projet de loi établissant la peine du fouet pour les batteurs de femmes. Ils supposant que ce projet devienne loi, les juges ne pourraient plus recommander aux maris qui ont des femmes acariâtres de les étriller en les battant.

Abolir la garde de la rue Merrimack, c'est très bien, mais reconstruire, dans un endroit autre que celui qu'elle occupait avant, la salle Huntington, c'est une idée qui ne saurait faire de chemin parmi notre population. Du moment que la gare sera abolie, il n'y aura plus d'inconvénient à reconstruire la salle au même endroit et les avantages sont en faveur de cet emplacement; qui est vaste et bien situé.

Maladresses Allemandes

On déplore vivement à Berlin, dans les cercles officiels la manifestation de mauvais goût à laquelle s'est livrée la presse allemande à l'occasion de la chute de Port Arthur. La plupart des journaux d'outre-Rhin n'ont pas dissimulé leur joie de cet échec de la Russie. Certes, on a le droit d'être japonophile et de ne pas aimer la Russie, mais il y a toujours quelque réserve à observer quand il s'agit d'un vaincu. La presse allemande a donc manqué de prudence; elle pouvait critiquer l'action militaire russe sans se réjouir bruyamment d'un désastre.

Ce qui est caractéristique dans cette manifestation c'est qu'elle va directement à l'encontre des sentiments dominant dans le milieu officiel et l'on dirait que les journaux d'outre-Rhin suivent systématiquement leurs rancunes contre la Russie. A mesure que s'éternise Guillaume manifeste plus nettement ses sympathies pour le tzar. Dès le début de la guerre l'Allemagne

Gélatine a Etiquette d'Or

Un art de pur, sans odeur et n'a pas de supériorité pour la Gelée, Crème, Blanc Mange, Etc.

40c la livre

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

officielle a voulu profiter des circonstances graves pour se rapprocher de la Russie, d'abord dans l'espoir, vain d'ailleurs, de supplanter la France dans l'esprit russe; ensuite parce qu'elle désire sortir de son isolement politique qui pourrait devenir très dangereux en cas de complications générales.

Les "Nouvelles" de Hambourg qui ont des attaches avec le monde officiel allemand disent sur fait aux autres journaux. Il est capital, selon elles, de ne pas fournir à la Russie un nouveau prétexte d'hostilité contre l'Allemagne, car si les circonstances obligent la Russie à conclure la paix ou l'Extrême-Orient, il est presque certain qu'elle cherchera dans une guerre occidentale l'occasion de restaurer son prestige. Et l'Allemagne serait ainsi exposée à un grand danger.

L'argument est faible, en ce sens qu'il faudra des années à la Russie pour se refaire une puissance militaire de premier ordre, mais il dévoile les craintes secrètes du monde politique allemand et prouve que le maintien de la paix européenne ne semble pas aussi assuré à ses yeux qu'on veut bien le dire dans les discours officiels.

La presse allemande est, d'ailleurs, contraintes de mésadresses qui tendent à mécontenter les peuples voisins et à accentuer l'isolement moral où se trouve aujourd'hui l'empire de Guillaume II. La "Gazette de Cologne" a commis une de ces maladresses dans la série d'articles qu'elle vient de consacrer aux relations franco-allemandes. Le premier de ces articles était intitulé "Jaurès et la politique pacifique qui a entraîné aucune violation des lois." La chose est encore douteuse.

Déraciner vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

UN DRAME PARISIEN

Duel de Femmes

Paris, 15 janvier.

La foule défile sans interruption à la Morgue. Depuis le matin, jusqu'au soir, c'est un véritable assaut de curiosité anxieuse ou banale, d'hommes, de femmes de toutes conditions.

La morte—celle qui a été tuée d'un coup de couteau en plein cœur à la tombée de la nuit près du théâtre de la Renaissance—est une jeune femme de vingt ans environ, petite de taille, maigre, flottée, brune, au teint mat, aux traits jolis, au profil gracieux que les affres d'une agonie rapide ont rarement décomposé.

La chair est d'une blancheur de lait,

Est-ce que vos Rognons sont Bien ?

La maladie Bright, la Diabète, des Rhumatismes, la Gravel, l'Inflammation des intestins, mauvais sang et la maladie de nerf causé par des mauvais poumons.

A. E. Boors, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. E. Bilvy & Co., Killingwood & Co., déclarent bien connus de Lowell, se mettent par l'expérience que "Hindoo" écrite toutes formes de maladie de R. gnon ou de nerf et le gastralgie dans tous ses cas.

Jouez vous vous empêcher de l'essayer à leur ri que ?

Envoyé par malle a $, importe quel adresse, pourvu que l'enrol sera envoyé avec un montant de 50 cen s, 5 bottles pour $2 avec une garantie positive.

là, au sein gauche, à la hauteur de la clavicule, voici très nette la trace de la lame" qui a tué. C'est une blessure faite dans le sens longitudinal, assurément très profonde; nous apprendrons, à l'autopsie, que l'aorte a été tranchée....

La victime a des mains très petites; les ongles sont extrêmement soignés.

Les vêtements de l'inconnue: la robe, de drap noir de coupe élégante, sort de chez le "bon faiseur"; le corset, la chemise, les "jupons de dessous" ont coûté cher.... et sont d'une propreté irréprochable.

Rue de Bondy, on en frémit encore, car plusieurs personnes ont vu cette chose horrible.

La scène du duel fut rapide. Les adversaires pressées sans doute d'en finir avec l'affaire qui les divisait, s'étaient jetées d'arbitrantes, n'ayant pas jugé utile de mettre tout le monde dans le secret. Donc, pas de témoins ni de directrice du combat. Même, pour dépister les curieuses, chacune sans dans un fiacre et s'était groupant derrière l'autre, les véhicules vinrent se ranger près du théâtre, exactement à l'entrée de la rue Boucharon — lieu choisi dans le but contre. Sous la clarté jaune des lanternes — pas un sergent de ville à l'horizon —les duellistes se mettent en présence, face à face, à un mètre, pas plus. De longs couteaux sont sortis...

—Il faut que l'une de nous deux disparaisse!

—A vos ordres, madame.

Ce fut la seule infraction à la règle qui interdit de parler sous les armes. Et, tandis que les "colligonos" bourraient leur "brûle gueule," après avoir, d'un geste placide, replacé leur fouet dans la gaine de cuivre, les deux femmes, se ruant l'une sur l'autre, se poignardent sans merci..... le sang coule, les passants s'arrêtent.....

Un d'eux, un musicien de l'orchestre de s'interposer entre les deux listes et tombe bientôt, le flanc gauche transperçé.

Mais le temps presse. Les adversaires, sans se préoccuper outre mesure de cet incident, continuent le combat.... Un grand cri..... Chute d'un corps.....

—Ah! Je meurs... elle m'a tuée!...

Elle expire, touchée au cœur, dans la pharmacie du coin, et, du poste central du dixième arrondissement, le cadavre inconnu fut envoyé à la morgue.

Le cocher, sans cliente par ce fait, avait prudemment tourné bride, dans la rue Bouchardon, et gagné la rue du Château-d'Eau, tandis que l'autre emmenait, à bride abattue, dans la direction de la place de la République, la rivale triomphante de cette rencontre, une gamine de seize ans, dont le corsage et la jupe étaient couverts de sang.....

Le "crime" avait mis en émoi tout le quartier de la Porte-Saint-Martin, où bien que les querelles soient assez fréquentes entre certains figurants embauchés à la hâte, bien que dans cette même rue de Bondy, les habitants soient accoutumés à percevoir souvent, la nuit, de véritables salves de coups de revolver, on se demandait les raisons et les causes d'une pareille boucherie.

Au matin, M. Durand, commissaire de police, avait avisé le parquet et le service de la sûreté mettait en campagne un inspecteur, dans le but de retrouver la jeune blessée, qui souffrait, dit on, relativement peu et mystère car les deux femmes, au dire des agents qui arpentent les rues de ce quartiers, n'étaient connues ni l'une ni l'autre.

Le hasard, grand auxiliaire de la police, joua cette fois encore le rôle essentiel qui permit de soulever un coin du voile.

Un coutelier du faubourg du Temple s'étant souvenu que, la veille, une élégante jeune femme était venue dans sa boutique le prier d'aiguiser un long couteau à cran d'arrêt, fit part de cet détail au commissaire de police. Le commerçant avait fait ce petit travail et inscrit, naturellement, sur

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de pomper de l'eau de conduite à l'eau en gaz.
189 RUE MOODY.
Telephone 1262-2

un registre le nom et l'adresse de la jolie cliente.

L'inspecteur de la sûreté n'avait plus qu'à contrôler ce détail; dans la matinée, il procédait lui-même à l'arrestation de la cliente du coutelier, Clémentine Ponclaux, seize ans, demeurant rue de Vaucouleurs, numéro 26, dans le quartier de la Folie-Méricourt.

Clémentine Ponclaux, on le sut tôt, est orpheline. Elle appartient à une famille d'honnêtes travailleurs; sa mère, marchande des quatre-saisons, est calmée dans son quartier; elle subvient par son travail, aux besoins de plusieurs autres enfants.

On assure que Clémentine habitait la chambre 12 de l'hôtel de la rue de Vaucouleurs, avec une autre jeune femme un peu plus âgée qu'elle, du nom de Jeanne Borgeron, et que les deux amies, intimement liées, ne sortaient jamais, ou presque, l'une sans l'autre.

Le jeudi soir, Clémentine Ponclaux quitta la rue de Vaucouleurs, à quatre heures de l'après-midi; deux heures après, le crime était commis, rue de Bondy.

A cinq heures de l'après-midi, M. Berr, juge d'instruction, se transporta au commissariat de la Porte-Saint-Martin, où les policiers ont amené Clémentine Ponclaux; le magistrat fait ordonner la mise perquisitionner puis il procède à l'interrogatoire de l'inculpée.

Clémentine, toute pâle, mal assurée sur ses jambes, tremble comme une feuille quand on l'introduit dans le cabinet de M. Durand, on se trouve le juge.....

Ses blessures lui arrachent, de temps à autre, un cri qu'elle réprime aussitôt.

—Connaissez-vous la femme que vous avez tuée, hier soir?....

—Non monsieur.

—Alors, pourquoi vous êtes-vous battue?

—Je n'en sais rien. Je me promenais bien tranquillement, sur le boulevard Saint-Martin, lorsque une "inconnue" m'aborda, l'œil farouche : "Mme reconnais-tu?" dit-elle.

Comme je ne l'avais jamais vue, je ne lui répondis pas.

Elle poursuivit, de plus en plus courroucée:

—Viens rue de Bondy, j'ai à te parler. »

—Là, cette femme, dit Clémentine, se rua sur moi et me frappa de deux coups de couteau, l'un au bras gauche, l'autre dans le dos.... Alors, à mon tour, j'ai frappé, de toutes mes forces, pour me défendre; j'ai vu rouge, j'ai frappé sans merci, au hasard..... et n'ai cessé de riposter que quand mon adversaire fut à terre...

—Pourquoi êtes-vous enfuie, au lieu de prévenir la justice?

—Ne jugeant pas ma présence utile, rue de Bondy, ou la foule commençait à s'amasser..... je me fis reconduire chez moi; d'ailleurs, j'ignorais que ma rivale fut morte, et j'avais hâte de faire panser mes blessures....

—Et qui vous a mise au courant de cette grave nouvelle?

—Je l'ai appris, ce matin, par les journaux. A vrai dire, j'étais quelque peu inquiète, à mon réveil..... Je courus au prochain kiosque et là je lus l'affreuse conséquence du drame de la veille....

Une fois encore, Clémentine affirma qu'elle ne connaissait point la morte et il fallut, à bout de questions habiles et de contradictions, se contenter de cette maigre, autant que mystérieuse explication.

M. Bertillon, directeur du service anthropométrique, a photographié, à la morgue, la victime cataloguée au numéro 15. Et, dans la soirée, Clémentine Ponclaux a été transférée à l'infirmerie de la prison de Saint-Lazare où on va lui pratiquer les soins que nécessitent ses blessures, assez graves, d'ailleurs.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

MARIAGE MANQUE POUR UNE POULE

Spencer, 21 — Depuis que Joseph Ménard a été arrêté et condamné pour vol de poules ses fanfaillites sont remises aux calendes grecques.

Joseph Ménard, un jeune homme du village, était fiancé à Mlle Victoria Martin, aussi de ce village.

Le mariage devait avoir lieu prochainement.

Un de ces soirs derniers, sédant à on ne sait quel appétit ou quelle folie, Joseph Ménard s'est introduit furtivement dans la faveur de la nuit dans un poulailler de ce village et a volé une poule.

Une poule, c'est peu de chose, mais

est aussi pour rafer la vie de Joseph Ménard.

Le propriétaire de la poule, un homme sans ostentation, a fait arrêter le fiancé, l'a fait condamner, et maintenant Mlle Martin refuse de l'épouser.

Un reporter n'a pas craint de se présenter à la maison Martin, hier, pour s'enquérir des faits et dires pour son article Il a appris des lèvres mêmes de Mlle Martin la vérité au sujet de cette triste fatalité.

Mme Martin a même ajouté "qu'il y avait une foule de gens qui aimaient à se mêler des affaires des autres" le sorte que la pa... a été complet.

Entre temps, ce pauvre Ménard pale cette poule fort cher.

Ménard écartisait Mlle Martin depuis trois ans et le mariage devait avoir lieu prochainement. Il y a de ces accidents dans la vie.

PAROISSE PROSPERE

Fawtucket, R. I., 21 — Le rapport annuel de la paroisse St-Jean Baptiste vient d'être fait par le révérend père M. Alphonse Gratton.

Les recettes totales de l'année ont été de $18,437.06 et les dépenses de $18 471.06,3 ce qui laisse une balance de $6.06. On a payé sur la dette de l'église $5,337.54. La propriété paroissiale est évaluée à $122.000 et la dette actuelle est de $38,500.

Il y a dans la paroisse, 676 familles, 1,318 communiantes et une population totale de 3,372 âmes.

Durant l'année il y a eu 1144 baptêmes et 23 mariages. 296 enfants fréquentent l'école paroissiale.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

mo

CHOSES VUES EN MANDCHOURIE

Le Coffre du Soldat

On annonçait ces jours-ci la mise à l'essai d'un coffre individuel pour les soldats des régiments coloniaux de France.

C'est un ustensile de campagne dont le soldat russe a fait, depuis bien longtemps, son indispensable compagnon. Le coffre du soldat est sans Manchourie, le bibelot le plus surveillé de tous ceux qui encombrent les gares.

Chaque train militaire qui descend de Moscou vers la Mandchourie par le Transsibérien emporte en effet plusieurs centaines de coffres, autant qu'il emporte d'hommes.

Dans ces coffres, soigneusement rangés au fourgon, par secousde, l'homme a logé ses menus effets personnels, les souvenirs du pays, et de la payse, des amuletées, des conserves de choix, quand il a pu s'en procurer, et quelques icônes protectrices.

La boîte est carrée, barioldé de peintures omnicolores, et nous fait assez l'effet, à première vue, de ces cercueils d'enfant que véhiculent deux croque-morts à travers nos rues.

Que le train qui porte toute cette cofferie est disjoint, pour permettre à telle ou telle fraction de la cavalerie de prendre une direction adjacente, ou de descendre et de rester là, parce qu'elle est arrivée à destination; le voyageur assiste à un spectacle des plus comiques: chaque soldat vient au fourgon, méthodiquement, par secouade, reconnaître son coffre, s'en saisir, et le déposer sur le quai de la station, et le temps qu'il y faut pour en opérer les diverses manutentions! Mais, dans ces régions, personne n'est pressé.

Vous voyez aussi ce que représentent quatre et cinq cents boîtes ainsi déchargées.

Quelques hommes de corvée sont aussitôt commandés pour les étager en pyramides savantes, de façon qu'elles tiennent le moins de place possible et ne gênent point les allées et venues du personnel de la gare.

Ces piles de boîtes rouges, vertes, jaunes, bleues, suivant le caprice de leur propriétaire, forment alors une véritable montagne de cassettes, autour de laquelle sont bien vite plantées deux sentinelles, qui tiennent les Chinois à distance, et font les cent pas.

Car on n'a pas idée de la facilité avec laquelle disparaissent des coffres de soldats russes, lorsque le hasard les place à une distance raisonnable d'une bande de Chinois inoccupée, flânours des gares en quête perpétuelle d'un bon coup à faire.

Qu'un factionnaire ait un trop gros tas à surveiller, pendant une halte de sept ou huit heures, comme il y en a fréquemment dans ces pays, et l'on verra subitement se détacher deux, trois, six, dix coffres, qui sans bruit s'en iront, sous le bras d'agiles Chinois, faire le bonheur de quelques honnêtes familles de Célestes.

Les Russes, bottés de fourre jusqu'au ventre, courront dans la neige derrière les ravisseurs, qui auront pour eux la légèreté du zèbre et l'absence de chaussures alourdissantes.

C'est alors que les fusils partiront seuls et qu'on tuera sans pitié quelques Chinois voleurs de coffres. Il le faut bien, pour l'exemple!

—Que voulez-vous? me disait un jour drôlement un général qui connaissait à fond son Paris, fallait pas qu'ils aillent (sic)!

Edmond Fernbet.

CHEZ LES ANGLAIS

Les progrès de l'indifférence religieuse

Paris, 15 janvier.

Un journal de Londres, un des plus importants par sa rédaction et son tirage, a ouvert dans ses colonnes une enquête sur cette question: "Croyons nous?" Avons-nous la foi? L'enquête dure depuis le 29 septembre. Les lettres adressées au journal ont occupé pendant ces trois mois plusieurs colonnes en très petit texte, des colonnes de plus de 200 lignes. Si elles avaient toutes été publiées, elles n'auraient pas rempli moins de 2,500 de ces interminables colonnes.

Le témoignage de la grande majorité des correspondants a établi le fait que l'incrédulité fait chaque jour en Angleterre de grands progrès et que ceux qui ont encore la foi ne sont pas d'accord sur ce qu'ils croient. Les incrédules d'ailleurs, ne sont animés d'aucune hostilité contre le dogme. Beaucoup même ne sont pas éloignés de reconnaître que la morale chrétienne est une théorie d'une grande beauté. Ils ne sont pas athées, ils sont "agnostiques". Ils ne voient pas l'utilité de croire à quoi que ce soit.

Ce qui est curieux et ce qui est de nature à faire réfléchir les sociologues, c'est que cette incrédulité n'existe guère et ne fait des progrès que parmi les adhérents à l'Eglise officielle anglicane. Avec ses immenses richesses, son temple magnifiques, son imposante hiérarchie, ses énormes dotations, cette Eglise, dont le roi d'Angleterre est le chef, voit chaque jour les classes riches et cultivées qui forment la majorité, presque la totalité de son troupeau, déserte ses églises et renonce à toute pratique, ainsi qu'à toute croyance religieuse. Il ne manque pas d'églises à Londres où le ministre officie en pleine solitude et où aucun fidèle assiste au service divin.

Parmi les dissidents de l'Eglise anglicane, chez lesquels le clergé, ne jouissant d'aucune subvention et d'aucun privilège, dépend entièrement pour sa subsistance et pour les frais du culte de la générosité des fidèles, la foi au contraire n'a jamais été plus vive. On a déjà signalé la résistance opposée par ces dissidents à l'application de la loi sur l'instruction. Au commencement de décembre, 37,826 d'entre eux s'étaient laissé saisir, 1,483 laissé vendre leurs meubles, 73 s'étaient laissé mettre en prison plutôt que de payer la taxe nécessaire à l'application d'une mesure législative qui blesse leur conscience.

Ce sont aussi les dissidents qui sont les héros du réveil religieux, "revival", du pays de Galles. A la voix d'un prédicateur ils savent prendre éloquence. sans grande inspiration, appelé Evan Roberts, la population de nombreuses localités et salade de transports religieux qui se manifestent par des démonstrations les plus extraordinaires.

Si Evan Roberts avait le génie de Wesley, il fonderait une religion nouvelle. Voilà où nous en sommes au commencement de ce XXe siècle, au moins chez les Celtes du pays de Galles, dans un pays où la liberté religieuse est complète et où les religions qui comptent de beaucoup le plus d'adhérents sont absolument indépendantes de l'Etat.

ENTORSE AU PIED

Warren, 21 — Louis Rodier, forgeron allant à son travail, hier, est tombé et s'est donné une entorse qui l'empêchera de travailler pendant quelque temps.

Mlle Mary Broderick est morte de méningite, hier, après quelques jours de maladie seulement Elle a été prise subitement samedi ce que l'on a cru être la grippe et dimanche soir a perdu connaissance et a expiré hier.

Alex Méthot est retenu chez lui par une grave attaque de rhumatisme.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, où chemines ont été recrutés parmi les notables, boutiers, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres rapidement.

HOLMES VICTORIEUX

IL TOMBE WILEY DEUX FOIS DANS UNE DEMI-HEURE

Son pont magnifique lui fut d'un grand avantage

Edward Holmes, de Vergennes, Vermont, a gagné la lutte contre Max Wiley, de Rochester, N. Y., hier soir, à l'Académie de Musique. Holmes remporta deux chutes consécutives dans 13 minutes et demie et 16 minutes et demie respectivement.

On annonça avant la lutte que les hommes luttaient, deux dans trois chutes pour une bourse de $200 et les recettes. Le stranglé hold n'était pas permis et ils luttaient à "catch-weight."

Wiley est connu comme un des meilleurs hommes de son poids ayant un bon record. Il a battu Joe Acklon, le champion middleweight de l'Angleterre et a tombé Johnny Haslap, de Buffalo et George Kennedy, maintenant gérant de Trebley. Ed. Atherton, le "light heavyweight," n'a pas pu le tomber dans une heure, ainsi que le Cuban Wonder. Il a lutté un draw de trois heures avec Harvey Parker. Wiley est aussi le protégé de Parker. Holmes est un inconnu, venant du Vermont, il est sous la gérance de Bert Tibbetts.

Holmes montra sa supériorité dans chaque département de la partie, ce sans "pontage" étaient des plus extraordinaires. A plusieurs reprises Wiley a obtenu do fort bonnes prises, mais l'homme du Vermont, ayant un cou de fer ne craignait pas son adversaire, cependant, il y a passé de près.

La lutte fut chaude et les hommes travaillèrent tant que la chute ne fut pas obtenue. Holmes fut l'agresseur presque tout le temps et ne donna pas de chance à Wiley de prendre un peu d'avantage. Au bout de treize minutes et demie Holmes prit un "three quarter nelson" et les ciseaux, et les épaules de l'homme de Parker touchèrent le matelas pour le temps nécessaire.

La deuxième reprise fut plus longue et plus fortement contestée. Wiley commença à faire le "rough" mais Holmes prenant tout avec sang froid, à plusieurs reprises Wiley était certain de son coup, mais Holmes (il a pont, et le voilà dessus de nouveau. Wiley, une fois, essaya de faire mal au bras de Holmes en le frappant rudement sur les muscles du bras, et le referer voulut l'empêcher, mais Holmes dit: "Laissez-le faire, je vais l'arranger dans une minute." Prenant le dessus il garda la tête de son adversaire dans une position très peu confortable au grand plaisir des spectateurs. Holmes obtenait après cela un draw au tour du cou et un "arm hold" tombant Wiley pour la deuxième fois. Le temps fut de seize minutes et demie.

Après sa victoire, Holmes dit au public qu'il était prêt à prendre Jackson pour une lutte de deux dans trois, à 146 livres, ou qu'il tomberait deux fois dans une heure au "catch weights."

Harvey Parker et Fred Beell étaient sur le champ, malgré qu'un des journaux ait annoncé que s'ils venaient à Lowell, la police les arrêterait. Parker introduit Beell, disant qu'ils allaient dans l'ouest à la recherche du Cuban Wonder. Il ne veut pas le "matcher" avec Golcb, car il est certain que le champion perdra son titre.

Le préliminaire fut entre Wilfrid Barrette et Austin Callery. Ce dernier gagna une chute dans 14 minutes, malgré que les épaules de Barrette ne touchaient pas le paillasson. Le Canadien-Anglais a fait une bonne exhibition seulement et lorsque Callery voulut le faire annoncer, "M. Casey" ne l'a pas voulu. Les chutes prévalent pas être déclarées.

Harvey Parker occupa le coin de Wiley et Jack Meehan celui de Holmes. MM. Smith, Holt et Walker furent les pointeurs.

Le referee Casey donna satisfaction pour la grande lutte mais non pas pour l'autre.

NOTES DE LA LUTTE

Le "Morning Mail" dans son rapport sur la lutte d'hier soir, termine comme suit: "L'assistance était grandiose et la foule semblait plus satisfaite de la joute que les autres tenues récemment à Lowell." — On voit bien que "Old Sport" n'est plus le pointeur.

OPERA HOUSE
30 et 31 Janvier
Et Matinée Mardi.
La Nouvelle Opéra Comique Romantique par R. A. Barnet et C. E. Hamlin
Ensemble par le meilleur talent de Lowell, Compagnie de soixante et dix, magnifiques costumes. Orchestre renforcé et dirigé par P. Waldron Edmunds
Prix, 75c, 50c, 25c
En vente après le 25 Janvier

Après le préliminaire, Barrette disait: "Je ne lutterai jamais lorsque Casey sera referee, a moins que ce soit avec Prokos."...

C'est à savoir maintenant si Jackson va essayer de rencontrer Holmes. La population ne serait pas surprise de le voir faire des excuses.

Fred Beell a beaucoup admiré le tranquille Holmes, hier soir. Il dit qu'il a un point terrible et qu'il est pas mal dangereux à attaquer.

Charles Wittmer, de Cincinnati, qui se proclame le champion de l'Amérique de la lutte gréco-romaine, n'a pu réussir à tomber M. J. Dwyer, de Buffalo, deux fois dans une heure, à la lutte libre jeudi soir à Atlanta, Georgie.

Wittmer et Dwyer obtinrent chacun une chute. Le premier devait tomber son adversaire deux fois dans une heure.

Voici quelques notes de la lutte reproduites du "Canada" de Montréal d'hier:

Max Wiley a été défait hier soir, par Ed. O'Connell, le professeur de lutte à l'Université de Yale.

Harvey Parker était referee.

Frank Gotch visitera l'Angleterre, après son match avec Jenkins. Plusieurs bons lutteurs anglais et écossais lui ont déjà lancé des défis qu'il est anxieux d'accepter.

William Ladue et Frank Moran, de Lynn, se rencontreront sous peu.

Le "New York Sun" prétend que toutes les luttes devraient être "to a finish."

N. E LEAGUE STANDING

(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	7	6	1.00
Lowell	5	3	.571
Amesbury	4	3	.571
Haverhill	2	4	.333
Newburyport	2	5	.286
Portsmouth	1	5	.167

LOWELL VICTORIEUX

LES PORTSMOUTH N'ONT PAS EU DE PLAISIR CONTRE EUX

Aible Allard était parmi les hommes de Gray et il joua fort

Les Portsmouth n'ont pas eu de chance contre les Lowell, dans la soirée de samedi, hier soir. Les Lowell commencèrent à jouer fort dès le commencement et c'était vraiment beau de voir les favoris des fans présents, sauter et courir, évitant les adversaires et scorant presque à leur gré.

"Aible", le bon "Aible" était sur le plancher et malgré qu'il n'est pas aussi léger qu'il le devrait, il a montré qu'il n'oubliait pas ses anciennes tactiques et scorn sept paniers. Geizinger commença dès le commencement à scorer, mais il ne pas réussi à en scorer autant que Allard.

L Loos joua fortement et scora cinq paniers. Leighton et W. Loos n'ont pas eu beaucoup de paniers à leur crédit, mais ils ont aidé grandement à leurs camarades de scorer.

Pour les visiteurs Henchell fut le plus fort. Il ne quitta pas Leighton un seul instant. Matthews n'est guère dans la partie que dans la dernière période et il aurait scoré trois fois plus de paniers s'il avait joué pendant toute la partie. Sommaire:

LOWELL—49	28—PORTSMOUTH	
Allard, lf	rb, Enos	
Leighton, Matthews, rf	lb, Henchell	
Geizinger, c	c, Glon, Horan	
W. Loos, lb	rf, Horan, Kelliher	
L. Loos, rb	lf, Cregan	
Gagné par	Scoré par	Score
Portsmouth	Horan	2—0
Lowell	Getzinger	2—2
Portsmouth	Horan	4—2
Lowell	Getzinger	4—4
Lowell	L Loos	4—6
Lowell	Getzinger	4—8
Lowell	Getzinger	4—10
Lowell	Leighton	4—12
Lowell	Allard	4—14
Lowell	Getzinger	4—16
Lowell	Allard	4—18
Lowell	Getzinger	4—20
Portsmouth	Glon	6—20
PERIODE.		
Lowell	Allard	6—22
Portsmouth	Horan	8—22
Portsmouth	Glon	10—22
Lowell	L Loos	10—24
Lowell	L Loos	10—26
Portsmouth	Cregan	12—26
Lowell	Leighton	12—30
Lowell	L Loos	12—32
Portsmouth	Henchell	14—32
PERIODE		
Portsmouth	Cregan	16—32
Lowell	Matthews	16—34
Portsmouth	Horan	18—34
Lowell	Matthews	16—36
Lowell	Allard	18—36
Portsmouth	Cregan	20—36

Lowell	Matthews	20—40
Portsmouth	Horan	22—40
Lowell	Allard	22—42
Lowell	3e foul	22—42
Portsmouth	Horan	24—42
Lowell	Allard	24—45
Portsmouth	Enos	26—45
Portsmouth	Horan	28—45
Lowell	Allard	28—47
Lowell	Matthews	28—48

Score: Lowell 49, Portsmouth 28
Goals par—Allard 7, Horan 7, Geizinger 6, I. Loos 5, Matthews 4, Cregan 3, Leighton 2, Glon 2, Henchell, Enos. Referee—O'Nell. Pointeurs — Gray et Kelliher. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Points sur fouls—Lowell 1. Assistance—400.

NATICK—29 15—NEWBURYPORT

Natick, 21 — Les locaux ont eu tout à leur guise contre les Newburyport, hier soir, gagnant la joute par le score de 29 à 15. Ferat et Hough ont scoré chacun six paniers. Davy, Hayes et Kinkaide travaillèrent fort sur le plancher. Sommaire:

NATICK—29	15—NEWBURYPORT	
Hough, Fogarty, lf	rb, Healey	
Ferat, rf	lb, H. Sheridan	
Mulliner, c	c, W) Sheridan	
Mayham, lb	lf, Hayes	
Kinkaide, rb	rf, Davy	
Sommaire—Score: Natick 29, Newburyport 16. Goals du plancher—Ferat 6, Hough 6, Mulliner, Mayham, Healey 3, Davy 3, Hayes. Points sur fouls—Natick 1. Newburyport 1. Fouls par—Mulliner 2, Mayham 2, H. Sheridan, W. Sheridan, Healey 2. Referee—Connors. Pointeurs—Healey et Pettee. Assistance—600.

AMESBURY VICTORIEUX

Amesbury, 21 — Amesbury ont battu les Haverhill dans la salle de l'Armory, ici hier soir, par le score de 19 à 9. Wachier et Donnelly furent chassés du plancher par la référee Thomas Barnicle de Natick, un homme qui connait bien ses affaires.

AUTRES PARTIES

A Middletown, Conn.—Dartmouth 17, Wesleyan 15.

A Burlington, Vt.—Université of Vermont 38, McGill 24.

A Ithaca—Columbia 23, Cornell 17.

A Lowell—Lowell Textile School 36, Nashua H. S. 5.

A St Johnsbury—Co. D 41, Bellows Falls A. C. 14.

A Montpelier—Montpelier seminary girls 16, Lyndon institute girls 2.

A Manchester, N. H.—Manchester H. S. 50, Richards H. S., de Newport, N. H. 16.

NOTES DU BASKETBALL

Pas de parties ici ce soir.

Allard jouera probablement Hough, lundi soir, dans la salle Associate.

Les Natick, à venir jusqu'à aujourd'hui, ont sept victoires consécutives. Il faut que ce soit les Lowell qui les battent. Est-ce qu'ils peuvent le faire? On ira voir toujours.

Les Dartmouth veulent une partie avec les Lowell Textile.

On parle maintenant de transférer l'équipe de Natick à Portsmouth.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

LES QUILLES

Les Rochambeau ont battu les North billerica hier soir, dans une partie de quilles du tournoi du Royal Arcanum Ligue par de 1213 à 1223.

Lebrum des vainqueurs avait le meilleur total du match Score:

ROCHAMBEAU NO 2964

	1	2	3	Tl
St Calise	77	90	74	241
Calise	89	85	77	251
Lebrum	89	91	85	277
Ouillette	81	86	90	257
Mnugrain	79	85	73	237
Totaux				1251

NORTH BILLERICA NO 1323

Sneridan	77	82	78	237
McMillen	90	82	82	244
O'Brien	78	87	85	247
Condrey	69	82	84	237
Garner	97	94	79	264
Totaux				1235

NOTES DE SPORTS

Les champions de l'athlétisme en 1904 sont les suivants: Paul Pons, lutteur; Lucien Merignac, tireur; Alfred Cherradie, rameur; James Jeffries, pugiliste, Bobby Walthour, bicycliste; Lucien Thery, automobiliste; Arthur Shrubb, athlète; Georges Stern, jockey.

Willie Hoppe, le "boy billardist", a enregistré la plus grosse moyenne de sa carrière en triomphant de Jake Schaefer, dans leur match de 400 points joués à 18 pouces de la bande. Hoppe a gagné par 400 points contre 127. Plus haute série 163 points.

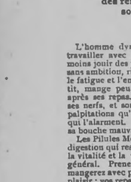
Nous reproduisons ce qui suit de l'Avenir National de Manchester, sur l'exhibition de Hector Prince, donnée par lui mercredi soir, avant la lutte Ladue-Barr:

Avant la lutte, Hector Prince, l'homme fort de Manchester, a émerveillé les spectateurs en levant des poids énormes au bout de son bras. Kokoskal, le fameux Grec qui est arrivé à Manchester il y a quelques jours, venant de St-Louis, où il a remporté le premier prix dans un concours de tours de force, assistait à l'exhibition et son étonnement n'a plus connu de bornes lorsqu'il a vu Prince, un petit homme de 160

M. PIERRE LUSSIER,

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—et estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui amène des palpitations qu'il craint dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée, sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure les forces, accroît la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 40 et 50 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Usé par l'ouvrage, ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit:

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas; mes vivres me fatiguaient et cette maladie augmenté jusqu'à ce que je perde à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour ces centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui bien en santé, mieux, je suis fort, gai, et je travaille comme un jeune homme."—PIERRE LUSSIER, Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voici une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait vénérable et bien connu de tout le monde, non seulement dans Ste-Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaires. L'on vous prie d'aller le voir, il est une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades; puis, lorsque vous vous serez assuré de la vérité de cette guérison, si vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, écrivez aux Médecins consultants des Pilules Moro. Ils vous donneront par lettres, absolument pour rien, les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez-vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 17-4 rue Ste-Catherine, Montréal.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

ARRIVEE A PARIS

Les bicyclistes européens de la course de dix jours sont chez eux

Paris, 21 — Le train qui, mardi, a déposé à la gare Saint-Lazare, les 6 coureurs européens de la course de six jours de New York était annoncé pour onze heures vingt, et c'est seulement vers midi trois quarts qu'il arrivait à Paris. Aussi les Marsi, si ovationnés déjà au départ des représentants de la vieille Europe, jadis d'attendre, d'interminables minutes, seuls restaient deux ou trois fidèles. Sitôt en vue, ainsi que nous l'avions dit, dans l'après-midi, Cissac, suivi de son grand appariat que Gougoltz, Petit-Breton, Dousset et Picot ont été revoir à leur arrivée. Le train emportait notamment nos gens, on le sait, au complet. Et ce fut une explosion d'enthousiasme, une ovation comme on en connaît rarement. Maman, la fière de Petit-Breton, se voit par les chances du Nouveau-Continent, à l'intention d'y établir ses quartiers.

Tous rapportent une excellente impression d'ensemble de leur voyage à peine quelques ombres au tableau: Maker Taylor, etc.

Nous pourrons d'ailleurs, d'ici peu, donner à leur vraie valeur ces grands américains. Ou sait, en effet, que Kramer et Maker Taylor seront nos hôtes et quelques mois durant, nous aurons ainsi si nous en croyons les récits enthousiastes des voyageurs, nous pas une nous attendre à une saison cycliste exceptionnelle grâce à la participation de ces extraordinaires athlètes.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout lieu où l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MORT SUBITEMENT

Montréal, 21 — M. W. H. Lash, secrétaire-financier de la "Canada Tag and Label Co." de Montréal est mort subitement à Guelph Ont., dans des circonstances particulièrement attristantes. M. Lash avait quitté Montréal pour aller se marier à une jeune fille de cette ville et le mauvais état de sa santé ne lui a pas permis de supporter tant d'émotions.

La mort est venue le foudroyer pendant le dîner qui suivit la cérémonie du mariage.

Un télégramme daté de Guelph nous donne les détails suivants:

"M. W. H. Yash, de Montréal s'est marié ce midi, avec Mlle Jeanne Anderson, de Galt, la cérémonie a eu lieu à la résidence de M. James Miller, beau-frère de la fiancée.

Immédiatement après eut lieu le dîner des noces pendant lequel M. Lash fut pris d'une faiblesse de cœur; une demi-heure après il expirait."

M. Lash avait quitté Montréal dimanche soir et il était accompagné par sa petite fille de 13 ans. Le voyage se fit joyeusement.

Hier soir la famille de M. Lash fut informée que la cérémonie du mariage avait eu lieu mais que M. Lash était mort à une heure vingt minutes. Cette triste nouvelle a causé un grand émoi parmi les nombreux amis que le défunt comptait à Montréal.

M. Lash était âgé de 41 ans et il demeurait avec les quatre enfants qu'il eut d'un premier mariage, au no 233, avenue Elm, Westmount.

M. Lash, autrefois de Terreneuve, était à Montréal depuis 18 mois. Il perdit sa première femme il y a deux ans et dans le mois de mars de 1904 sa mère mourut subitement à Montréal.

Les restes mortels de l'époux d'une heure arriveront à Montréal demain matin.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

EH OUI VOUS LE SAVEZ

VOTRE RESIDENCE, VOS MEUBLES, VOS BIJOUX, VOS HABITS COUTENT DE L'ARGENT. ET LA PROCHAINE FOIS QUE LA CLOCHE D'ALARME SONNERA, ELLE ANNONCERA PEUT-ETRE LA DESTRUCTION DE TOUT VOTRE AVOIR. POUR UNE PETITE SOMME PAYEE MAINTENANT, FRANK M. BROGAN, 80 MOUNT WASHINGTON, VOUS PAIERA TOUTES VOS PERTES. DEMANDEZ-LUI CE QUI EN COUTE.

SIR WILFRID

Il gardera son mandat de Québec Est

Montréal, 12 — Comme on le prévoyait, Sir Wilfrid Laurier vient de faire savoir qu'il abandonne son siège du comté de Wright pour garder celui de Québec-Est. Il a en même temps été décidé que l'élection de son remplaçant aura lieu le 3 février prochain.

La nomination aura lieu le 27 courant.

Il est faux que Sir Wilfrid ait déjà signé M Emmanuel Devlin, avocat de Hull, comme candidat du gouvernement. Chose certaine, le Dr Fontaine de Hull sera candidat libéral.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidence ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 661 rue Merrimack.

NOMME CHANOINE

Saint-Hyacinthe, 21 — Notre population a appris avec joie la nomination de M. le curé de la cathédrale de cette ville, l'abbé L. A. Sénécal, à la dignité de chanoine titulaire de l'évêché pour remplacer feu l'abbé M. Godard. M. Sénécal était âgé de 47 ans et occupe déjà l'un des postes les plus importants du diocèse. Il est né le 1er février 1862, à St-Marc et a été ordonné prêtre le 23 mai 1886.

Il y a deux ans et septembre dernier M. Sénécal occupe la cure de la cathédrale. Il était précédemment curé de St-Thomas d'Aquin.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

AU YUKON

Seattle, Wash., 21 — Une dépêche de Dawson dit que le gouvernement par l'entremise du major Wood, gouverneur par "interim" du Yukon, a réduit ses fonctionnaires militaires dans ce territoire.

Ainsi le service des officiers chargés de maintenir la paix dans les mines de même que le service des ingénieurs des mines et le bureau du secrétaire territorial ont été abolis.

Ces différents services seront dorénavant faits par la police régulière qui recevra des ordres à cet effet.

Trente fonctionnaires ont ainsi été congédiés.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

LES PERES DU ST-ESPRIT

Ottawa, 21 — Le R. P. Lombard, de l'ordre des Pères du Saint Esprit, est chapelain de l'Asile pour la minorité Catholique à Regina à l'aide duquel il a obtenu une chaire à l'école normale Tetreault, le contrat pour l'achat au prix de $10,000, du séminaire Adonso Wright, sur le faubourg Lebourdais et l'acquisition de cette propriété qui couvre soixante-six acres de terrain, est de fonder un couvent pour y loger les religieux exilés en France.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 60 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de terre, une fardeau et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300. Comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 175—Une terre de 25 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve contenant 10 bonnes pièces, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler valent seuls bonne partie du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de construction évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparations, située à Salem, 4 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables) pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1250, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 172—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1350, $500 comptant.

No 47—Une terre de 18 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North-Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de voitures. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 13 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec herbage pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, sols et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Quelques-uns de nos lecteurs trouveront cette devinette très facile, d'autres la trouveront très difficile, mais tous devront chercher avant de trouver la réponse. Nous offrons cependant quelques indices pour aider ceux qui ne trouveront pas tout de suite. Il y a certainement quelque chose que vous désirez avoir, le bien, nous pouvons vous le donner. Si vous ne le désirez pas, nous pouvons vous donner quelque chose que vous désirez donner à quelqu'un. Nous pouvons vous donner la solution de cette devinette, et si vous pouvez nous donner la solution de cette devinette, nous vous donnerons la chose que vous désirez le plus.

GRAVE COLLISION

Deux jeunes garçons passent près de la mort

Un cheval appartenant à M. Grant est tué par le coup

Vers six heures, hier soir, il y a eu une collision sur la rue Bridge, entre un des gros tramways qui font le service entre Lowell et Boston par voie de Billerica et une des voitures à transporter le pain de M. John Grant. James Grant, fils du propriétaire de la boulangerie et Patrick Kelliher, un autre jeune garçon, furent lancés hors de la voiture, mais heureusement, ne reçurent pas de blessures graves.

L'accident est arrivé à une petite distance du Yellow Meeting House. Le tramway était sous la charge du mécanicien Hassett et du conducteur Killoy.

Le cheval gris et la voiture crème n'étaient pas très perceptibles, et le mécanicien ne les vit que lorsqu'il fut à une distance de cent pieds environ. Il sonna le gong, renversa la machine, mais ne put stopper à temps pour éviter la collision bien qu'il eut aussi appliqué fortement les freins. Les jeunes garçons n'ont pas dû entendre le son du timbre car ils n'essayèrent pas de sortir de la voie. L'acculoir du harnais fut rompue et un des traits, pénétrant dans le ventre du cheval alla sortir par le front. On tua plus tard la bête. Les deux occupants de la voiture qui avaient été lancés sur le pavé avec violence furent relevés à moitié étourdis et transportés à l'hôpital St-John où les médecins constatèrent qu'ils ne souffraient que de la violence du choc.

LES MANUFACTURES BOOTT

IL EST FAUX QU'ELLES DOIVENT FERMER

On pense réussir avec le plan d'organisation en marche

Il y a quelques jours, quelqu'un nous rapportait que tous les employés des fabriques Boott travaillaient pour leur dernière semaine de paie. Nous nous sommes empressés pour pouvoir contredire la nouvelle et, afin de ne pas causer d'alarme inutile, nous avons cru mieux de ne pas donner cours à la nouvelle. Hier matin, un confrère de Lowell annonçait la chose, et nous voyons ce matin qu'elle a été démentie.

On travaille actuellement à réorganiser la compagnie. Jeudi soir, des capitalistes de cette ville ont eu une assemblée et un avocat représentant plusieurs actionnaires a demandé une option dans les actions aux directeurs afin de faciliter les plans d'organisation. On affirme que les filatures ne fermeront pas du tout et on réussit à relever la compagnie.

Un grand nombre de résultats

C'est le meilleur remède pour la Névralgie, c'est ce qui guérit les rhumes le plus promptement, supérieur pour se travail du cerveau, écrit Rev. W.C. Black Kaisley, des Poudres Orangeine.

PETIT INCENDIE

Une petite maison appartenant à M. Eugène Sullivan et située sur la rue Hapie a pris feu peu après 6 h. hier soir et a été complètement détruite. C'est un poêle surchauffée qui a allumé l'incendie. Les dommages ne sont pas élevés.

DE RETOUR DU PAYS NATAL

M. Hormisdas Arvisais, maître de maison de pension bien connu de Lowell est arrivé ce matin d'une promenade de près de quatre semaines au pays natal, il était accompagné de sa femme. Mme Arvisais et de sa fille, Mlle Blanche Arvisais. Ils ont visité plusieurs endroits où ils comptent de nombreux parents et amis, entr'autres Louiseville, Trois-Rivières, Grand'Mère, St-Paulin, Ste-Ursule, etc et M. Arvisais nous a dit ce matin, par téléphone, que depuis ces dernières semaines il neige presque tous les jours et à l'heure actuelle il y a entre 3½ à 4 pieds de neige et la température est très froide dans ces parages. Cependant, malgré le froid et la neige, on sait toujours s'amuser dans nos bonnes familles de la province de Québec.

DOIGT COUPE

M. Charles E. Gordon, 160 Walker âgé de 11 ans, s'est fait couper l'index de la main droite à la deuxième phalange, hier soir, qu'il était à son ouvrage dans la Lowell Bleachery. La blessure a été soignée à l'hôpital Emergency.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

UNE BELLE SOIREE

"Marie, ou A la Grâce de Dieu," au Casto, demain soir

C'est demain soir, au théâtre Casto, qu'on jouera le drame de d'Ennery et Lemoine, "Marie, ou A la Grâce de Dieu." On dit que les billets se vendent bien et que la recette sera bonne. Tant mieux. Il ne devrait pas y avoir un seul siège vide au Casto demain soir. C'est le meilleur moyen de prouver que nous apprécions le zèle de ces dames charitables qui font de si louables efforts pour nous procurer une agréable soirée, et plus il y aura de billets vendus, plus la recette sera abondante, et plus les pauvres en bénéficieront.

"Marie, ou A la Grâce de Dieu" est une pièce charmante, où l'on rit et pleure tour à tour. Marie est une jeune fille que l'on cite comme modèle dans tout le pays, tout le monde l'admire et l'aime, moins la marquise de Pélino, une femme orgueilleuse et assez sotte, et Fanchon, sa servante, dont la jalousie exploite la vanité de Madame de Pélino, pour perdre celle que l'on appelle "la perle de Savoie." La marquise est propriétaire du petit domaine exploité par la mère de Marie. Ce dernier, poussée par Fanchon, menace d'expulser sa fermière à moins que la Marie ne parte pour Paris avec les autres Savoyardes. Malgré l'éloquent plaidoyer de l'instituteur du village, la bonne sœur Sainte-Suzanne—la scène se passe avant l'avènement au pouvoir du sieur Combes—la marquise est inexorable, et Marie quitte son village, laissant sa vieille mère inconsolable.

Au second acte nous trouvons Marie à Paris, où elle fait beaucoup d'argent, protégée par une amie de Sœur Sainte-Suzanne. Elle rencontre deux de ses compagnes d'enfance, Pierrette et Chonchon, puis la marquise et Fanchon, dont la haine ne désarme pas. La marquise perd sa bourse dans un jardin public, et Fanchon accuse de ce vol la pauvre Marie, que le désespoir rend folle.

Le troisième acte nous ramène en Savoie. Les jeunes filles reviennent de Paris au village, et l'une d'elles apprend à la mère Loustalot que sa fille est déshonorée. Pierrette arrive à son tour, conduisant Marie toujours folle. Les caresses de sa mère finissent par lui rendre la raison, et on apprend que la marquise, qui a reconnu son innocence, lui a légué, en mourant, toute son immense fortune.

Ce drame est tout rempli de scènes attendrissantes, parsemées d'épisodes du plus fin comique. Nous sommes assurés de passer demain une très agréable soirée, et je puise d'avance ceux qui auront négligé de se procurer ce plaisir.

E. VINCELETTE.

PERSONNAGES DE LA PIECE

MADELEINE mère de Marie, Mlle Antoinette Monmarquet.
MARIE fille de Madeleine, Mlle Mercédès Lavallée.
MARQUISE DE PELINE, Mlle Minnie Chrétien.
MADAME DE CHRAY, Mme Homère Turcotte.
PIERRETTE, amie de Marie, Mlle Claudia Nadeau.
CATHERINE, Sœur de Madeleine, Mlle Flora Bissonnette.
SŒUR ST SUZANNE, Mlle Anaïs Houle.
FANCHON, Mlle Lucienne Turcotte.
CHONCHON, Mlle Nelida Côté.
CHARLOTTE, Petite Savoyarde, Mlle Stella Dupont.
MARCHANDE DE GATEAU, MARCHANDE DE GATEAU, ... LEURON, Mlle Virginie Racicot.
NINI, Mlle Anna Simoneau.
PETITES SAVOYADES, Mlles Hotin, Gignac et Chapul.

PROGRAMME MUSICAL

ENTREE — Foward March, "Will o' the Wisp" valse. Orchestre
1er ACTE — Chanson, "Sylvie". Edwards — M George Carpentier, avec accompagnement d'orchestre.
OUVERTURE — "Dream Tonight" valse Orchestre.
2ième ACTE — Déclamation "La Donation de l'Ame à Dieu", par Mlle Angéline Hotin.
MAZURKA — "Idle Hours", valse, Orchestre.
3ième ACTE — Chanson "Sancta Maria", — Faure — Par Mlle Mérédna Lavallée.
FINALE — "Excursion Party", March. Orchestre.

Hâtez-vous d'acheter vos billets pour aller assister à la belle représentation "Marie ou la Grâce de Dieu" qui doit être donnée le 22 janvier au théâtre Casto.

IL TIENT A LA PLACE

M. Wottin veut absolument rester surintendant

On n'aurait jamais vu une lutte plus acharnée que celle à laquelle on pouvait tantôt assister. M. Wottin qui les applications ont voté de remplacer par M. Jackson ne veut pas donner sa place et garde encore par devers lui toutes les propriétés des cimetières. Il marche avec les chefs des bâtonnets sous son oreiller et jure ses grands dieux que l'on ne le sortira pas de sa place sans un ordre de la cour.

NOTE PERSONNELLE

M. le Dr D. Chagnon a déménagé son bureau et sa résidence au No 236 rue West Sixth, presqu'en face de l'église St-Louis.

DEMENAGEMENT

Pour une plaisir le voyage pour les premier et deuxième étages, et $1.25 pour les troisième et quatrième étages. L'ouvrage sera fait avec soin. William Boisvert, 73 Tremont St. 27

LA GRANDE DEMONSTRATION RELIGIEUSE DE DEMAIN

200 hommes et jeune gens seront reçus demain dans la grande société de la Ste-Famille, ce qui portera le nombre des membres à mille cinquante-neuf. L'assemblée aura lieu à 3h. 30 à St-Joseph.

Les Cadets de Carillon, dans leurs superbes uniformes, paraîtront pour la première fois en public—ils sont dix-sept jusqu'à présent. Ils porteront sur leurs épaules le groupe statuaire de la Ste-Famille, le grand drapeau canadien (Carillon) les précèdera ; à leur suite marcheront les officiers des deux sections de la société, puis viendront les 200 messieurs qui devront prononcer pour la première fois leur acte de consécration à la Ste-Famille.

Pendant la procession on chantera le cantique canadien: "En avant marchons soldats du Christ, à l'avant-garde."

Le sermon sera donné par un prédicateur distingué. La procession, l'acte de consécration lu par 200 hommes ensemble, un clergé allumé à la main, l'admission de ces messieurs dans la société par le R. P. Directeur, la pose des insignes sur la poitrine des nouveaux membres par les officiers de la société, la bénédiction papale, la musique superbe de l'Union musicale, le salut en musique, etc., voilà un programme qui devrait attirer toute notre population à l'église St-Joseph demain soir.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CÈDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LES SYNDICS DES PAUVRES

Une pétition présentée à la législature pour son abolition

Hier a été présentée à la législature une pétition demandant l'abolition du conseil des syndics des pauvres de Lowell pour le remplacer par un conseil de charité de cinq membres.

La pétition a été présentée par la maire et pourvoit à un referendum sur lequel les électeurs voteront à la prochaine élection d'Etat. On pense que les républicains appuieront la pétition qui a une bonne chance d'être acceptée.

NAISSANCE

M. Wilson Lefebvre, de la rue Suffolk, fait part à ses amis de la naissance d'une grosse fille qui a actuellement envie de vivre. La mère se porte bien.

DELICATE OPERATION

Mme Claudia Audette se fait amputer le bras gauche

Mme Claudia Audette, demeurant au numéro 18 rue Ward, a subi, ce matin, une délicate opération au Lowell Hospital. On lui a fait l'amputation du bras gauche pour éviter la gangrène qui s'était déclarée comme suite d'un accident dont elle a été victime il y a quelques ans.

Mme Audette est tombé sur la glace et s'est blessée au bras gauche. Le coup fut violent et fit beaucoup souffrir la malade, mais elle put endurer pendant plusieurs jours, jusqu'au mercredi de la semaine dernière où fit une première opération et les médecins jugèrent ensuite à propos d'en faire une deuxième, de pratiquer l'amputation plus haut.

Mme Audette est très souffrante. On espère cependant qu'elle recouvrera de cette grave épreuve. La malade est la sœur des Mlles Marianne et Adrienne Julien et de Mme Louis Duval, de Pawtucket, R. I.

LA POLITIQUE ETRANGERE

Tous les citoyens américains s'occupent de la politique étrangère future de notre gouvernement. Pour comprendre les mouvements sur les échiquiers politique, nous devons bien fermer sur les possessions insulaires, les relations avec Cuba, la doctrine Monroe les précédents pour le gouvernement de la zone du Canal Panama et le transport de la propriété du canal, le traité commercial avec la Chine, la conférence de paix proposée par le président Roosevelt, des traités d'arbitrage avec les nouvoirs étrangers, la guerre Russo-Japonaise, des traités et arguments en faveur de la République, et les points amenés avec justesse dans le Standard American Annuel — The 1905 World Almanac and Encyclopedia. Vous pouvez l'acheter pour 25c chez votre marchand de journaux ou envoyé par la malle à n'importe quelle adresse dans les Etats-Unis pour 25 cents.

ILS SERONT AVERTIS

Webster, 21 — Comme des renards à qui on aurait coupé la queue les trois pompes de protection qui ont été arrêtés avant hier ont été relâchés hier et leur cas classé. Le but était de faire annoncer à tous marcher à tous les trains, que ceux qui viendront à Webster seront coffrés. Les citoyens, craintif, sera bon pour tenir le village débarrassé de cette gente errante.

Le juge, dans son allocution à ces rescapés leur a dit qu'il y a présentement au bureau de police d'Etat un mouvement sur pied pour abolir l'industrie du tramp et que les mesures nécessaires seront prises pour arriver à ce but.

Une attaque soudaine de maladies d'intestins pendant la nuit d'une force quelconque peut arriver n'importe quel temps. Chaque famille devrait se procurer une bouteille du Seth Arnold's Balsam Garanti par Rochette et Delisle et le Belvidere Family Drug Store.

SANTAL CAPSULES MIDY — 48 HEURES — Traitement d'une puissance absolument garantie. Les médicaments de ce remède ne peuvent pas agir sur l'estomac, les reins, le cœur, le foie, les intestins.

J. T. Goyette, peintre, voiturier et enseignes, 286 rue Thorndike

Association Funeraire DE LOWELL "L'Union Fait la Force."

Encourageons une Institution qui mérite d'être encouragée.

Il nous fait plaisir de pouvoir constater que cette association a été appréciée par tout le public, en général, dans toutes les classes de la société; Médecins, avocats, marchands, épiciers, pharmaciens, boulangers, journaliers, menuisiers, etc., etc. Alors de la manière que nous pouvons en juger depuis quelque temps nous devons constater que cette association aurait dû être établie depuis 25 ans, car elle a déjà fait preuve qu'elle méritait d'avoir sa place au milieu des autres, qui sont en existence depuis nombres d'années, mais celle-ci qui est encore tout jeune est en très grande voie de prospérité.

Cette association est très jeune et déjà le bien qu'elle a fait est incalculable pour le temps qu'elle est en existence. Depuis le mois de mai dernier, cette association a déjà enterré 21 de ses membres, qui ont tous été bien servis et ils ont tous eu la liberté de se servir de l'entrepreneur de pompes funèbres qu'ils ont désiré avoir, c'est déjà une grande chose que d'avoir la liberté. Cette association vient juste à l'heure et à l'a propos, où nous en avons le plus besoin; elle nous vient en aide en nous chargeant peu durant notre vie, c'est une bagatelle pour nous, ainsi que n'importe qui, que de donner un dollar ou deux par année, durant notre vie pour avoir droit à notre enterrement à l'heure, où nous sommes frappés du malheur de perdre un des membres de nos familles. Il faut remarquer que cette association prend le risque, dès l'âge de un mois à soixante ans pour la valeur de $100 ou $2.00 par année. C'est ainsi que nous pouvons vous recommander d'appartenir à cette belle association qui est en très grande voie de prospérité.

2o. Parce qu'elle est Canadienne.

2o. Parce qu'elle vient en aide à un père de famille avant tout autre; chose en en existence jusqu'aujourd'hui.

3o. Parce qu'elle nous charge presque rien par année.

4. Parce que nous serons certains d'avoir nos bénéfices car la mort est inévitable.

Dernièrement vous l'ouvrir suivez-nous, et protégez-vous. Nous nous permettons de vous donner des conseils parce que nous avons étudié la chose et elle mérite d'être encouragée, comme vous le verrez à la suite les noms des membres qui ont été admis, ainsi que leurs familles depuis peu de temps.

Liste de quelques-uns des membres bien connus de la population:

Joseph Ampole, président.
Georges E. Mongeau, trésorier.
Aug. Lévesque, secrétaire.
Joseph Harvey, directeur.
Dolphis Bourbonnier, directeur.
Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.
Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres.
Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.
Albert J. Blazon, avocat.
Georges Emile Caisse, médecin.
J. H. Roy, médecin.
Louis W. Rochette, médecin.
Georges O. Lavallée, médecin.
Constant Hénotte, médecin.
Georges A. Payette, médecin.
L. C. Schiller, médecin.
Hercule A. Toupin, pharmacien.
H. L. P. Turcotte, city hall messenger.
Elie Delisle, marchand de meubles.
Zoel St-Hilaire, marchand.
David Parthenais, marchand.
Marcel Roussel, épicier.
Joseph Jalbert, contracteur.
John Vincent, boulanger.
Alexis Morin, forgeron.
Napoléon Desmarais, musicien.
Z. A. Normandin, marchand.
E. Benoît, épicier.
Adam Guilmette, boulanger.
E. Bertrand, commis-pharmacien.
Omer Bernard, épicier.
Clovis Bélanger, co-propriétaire de L'Etoile.
Azarie Choquette, marchand de charbon.
Arthur Beaucage, agent d'assurance.
Arthur Demers, épicier.
Ernest Daigle, plombeur.
A. Bourgeault, épicier.
Maxime Lépine, co-propriétaire de L'Etoile.
Wilfrid Cordeau, commis de bar.
Abraham Langlais, épicier.
Amédée Lebrun, facteur.
Joseph Hénault, plombier.
Lorenzeau Goulo, typographe.
Joseph Hébert, commis-épicier.
Joseph Gallieux, ferblantier.
Olivier Clément, forgeron.
Frank Savard, agent d'assurance.
Zénon Robillard, commis de bar.
A. St-Hilaire, commis.
A. Carignan, agent d'assurance.
Adol Trudeau, épicier.
N. J. Lebrun, commis.
Alfred Bernard, commis.
A. Dostalier, commis.
Pierre Leblanc, commis.
M. Sawyer, contracteur.
Arthur Bernard, commis.
Antoine Fortin, commis.
Zacarie Lebrun, commis.
Georges E. Grenier, libraire.
Ludger Carignan, commis.
Hormisdas Héroux, épicier.
Denis Couture, barbier.
Daigle et Frère, marchand de chaussures.
Arthur Beaudry, boulanger.
Ambroise Vigeant, facteur.
Joseph Syrois, commis.
Henry Robert, commis.
Albert St-Denis, pool room.
Georges Bernard, pool room.
J. A. Drainville, barbier.
M. Lemire, barbier.
Honoré Hamelin, commis.
Hildège Généreux, commis.
Wilfrid Gendreau, commis.
Francis Lavigne, typographe.
Frédéric Dupont, co-propriétaire de L'Etoile.
Emile Comeau, typographe.
Joseph Duverger, typographe.
Joseph Marchand, reporter.
Narcisse Lemieux, épicier.
J. O. Pedneault.

AVIS

Comme nous vous l'avons déjà annoncé nous serons toujours prêts à remplir les obligations de la société, et à faire les enterrements pour chacun des membres appartenant à la dite société, suivant les engagements de leur contrats, et que les dépenses seront faites au nom de l'association. C'est déjà une garantie suffisante. Remarquez bien ceci: Comme vous le voyez qu'il est très facile de se protéger, une personne qui dirait qu'elle ne pourrait pas payer la somme de $1.00 ou $2.00 par année de contribution, comment pourrait-elle payer le prix de tout un enterrement, il sera pres que impossible de notre part, à l'avenir, pour les personnes qui n'auront pas voulu se protéger, en cas de décès de faire leurs enterrements pour tout du crédit. Plus tard vous saurez nous remercier de vous avoir bien conseillé.

Nous resterons toujours, comme par le passé, vos trois amis distingués,

AMEDEE ARCHAMBAULT,
NAPOLEON BILODEAU,
JOSEPH ALBERT.

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 1 et 2, No. 37 rue Aiken
Bureau Résidence Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les lundi et dimanches exceptés.
Consultations gratuite pour l'achat de lunettes seulement

"Le Drapeau de Carillon"

Le Grand Drame Historique de L. O. DAVID

A L'OPERA HOUSE,

Le 1er Février par le

CERCLE NONPAREIL

DE LAWRENCE, MASS.

Billets en vente a la Lowell Pharmacy,

PRIX : - 50c, 35c et 25c.

Ce drame a été représenté à Manchester, N. H. et Lawrence par les acteurs qui joueront ici et il a obtenu un grande succès. Les Lowelois qui connaissent le bon théâtre et savent l'apprécier ne manqueront pas de se rendre à l'Opéra le 1er Février prochain applaudir nos habiles amateurs.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A LA..
WASHINGTON SAVING INSTITUTE.
Audessus de la Banque Lowell Tant
M. Albert E. Jean, commis de langue française.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature

BEAU DEMAIN ET PROBABLEMENT BEAU APRES-DEMAIN ; TEMPERATURE UN PEU PLUS CHAUDE; VENTS DE L'OUEST AU SUD-OEUST.

IVe ANNEE — LOWELL, MASS. LUNDI 23 JANVIER 1905. — NO. 185.

REVOLTE EN RUSSIE

Les troupes tuent et blessent nombre de manifestants

Les grands chantiers maritimes de Sebastopol sont en feu aujourd'hui

Sébastopol, 23 — Les grands chantiers maritimes de cette ville sont en feu.

Sébastopol est le plus grand port militaire du sud de la Russie, le meilleur port de la mer Noire. La ville fut fondée en 1874 et est fortement fortifiée.

St-Pétersbourg, 23 — Jusqu'à 11 heures ce matin tout a été tranquille ici on blâme le père Gopon pour les massacres d'hier, dans les écoles officiels. La grève est générale aujourd'hui.

St-Petersbourg, 23, 3h. a. m.—Il est rumeur ici que 2000 personnes ont été tuées et 5000 blessées, cependant, on ne peut estimer exactement le nombre.

St-Petersbourg, 22, 9h. 30 p. m. — L'opinion est que 1500 personnes ont été tuées ou blessées, mais tous les estimés doivent être présentés sous réserve.

Des rumeurs disent que des milliers sont tombés.

St-Pétersbourg, 22, minuit — Le feu continue sur le Vassili Ostov.

Il est rumeur que les ouvriers y ont saisi une manufacture de dynamite et qu'aussi 30,000 ou 40,000 grévistes armés de kolpino, à 16 milles de distance, marchent sur St-Petersbourg.

10h. 30 p. m.—Le quartier Vassili Ostov ce soir, est dans l'obscurité. Les magasins sont pillés et les grévistes sont à brûler les poteaux de télégraphe. On entend encore quelques coups.

On rapporte qu'un corps de grévistes essaya de se rendre à Tsarkoe Selo, mais fut repoussé par les troupes, après un terrible combat.

11h. p. m.—Des barricades dirigées sur la direction de Vassili Ostrov tard, ce soir, furent détruites par les troupes qui tirent 30 ouvriers.

6h. 45 p. m.—A la porte Narva les postes ont tiré sur une foule conduite par le Père Gopon et le Père Serge, des prêtres portant une croix, un ikon et le portrait de l'empereur Nicolas. Le Père Serge fut tué et le portrait de l'empereur détruit.

St-Petersbourg, 23 — La révolte des ouvriers en grève dans cette ville hier a donné lieu à des démonstrations en grand nombre dans les différentes parties de la ville et il y a eu beaucoup de combats entre les grévistes et les troupes et dans un desquels un détachement de Uhlans tira sur la foule tuant 80 personnes.

Comme les grévistes s'approchaient de Vallilisstroff du pont Nicolas ils furent arrêtés par une grande force d'infanterie d'uhlans et de Cosaques. Les chefs des grévistes en appelèrent aux soldats de ne pas faire feu sur leurs frères et l'infanterie alors mit bas les armes, mais les uhlans et les Cosaques obéissant aux ordres chargèrent la foule avec leurs sabres en blessant un grand nombre.

L'empereur resta à Tsarskoe-Selo. A 2h. 22 p. m. la foule et les troupes étaient dans un combat ouvert autour du palais. A 2h. 55 p. m., la pression de la foule autour du palais est devenue irrésistible. A ce point, les troupes étaient incapables de repousser la foule dense, et deux charges furent tirés sur les grévistes.

Il y eu une réunion de 10,000 des grévistes à Putiloff cet après-midi, à laquelle des discours furent faits protestant contre l'action dilatoire la déclarant caractéristique de l'attitude de l'empereur envers le peuple. Ces sentiments furent reçu par des cris de joie et des cris de: "A bas la monarchie!"

En même temps la situation au palais devenait sérieux. Les troupes rapportèrent qu'elles étaient incapables de confronter les grandes foules Des renforts furent envoyés et des ordres furent donnés de tirer dans la foule. Des hommes, femmes et enfants tombèrent avec chaque charge et furents transportés hors de la scène dans des ambulances, des voitures et chars. Toutes les chasses étaient réveillées, étudiants, marchands et la population sont surexcités. A des points variés les grévistes barricadèrent les rues et des volées furent entendues dans toutes les directions. Parmi les blessés il y avait le Père Gopon, qui, en marchant à la tête d'un grand corps d'ouvriers, portait une croix sur ses vêtements. Il fut frappé au bras et l'épaule. Il continua à marcher à la tête de ses hommes.

St-Petersbourg, 23 — Les scènes les plus horribles de la journée ont eu lieu autour du carré du palais. Cet le place immense en arrière du palais d'hiver est entourée de jardins faisant front à l'amirauté et par une grande bâtisse semi-circulaire, contenant les bureaux de l'état major général, le ministère des finances et des affaires étrangères.

Dans le centre du bâtiment il y a une porte à l'accède surmontée par un quadriga en cuivre. La sert d'entré au grand Morskaia, une des plus belles rues de la ville, qui traverse le carré Nevsky. Un peu en delà de la hauteur il y a un grand espace consistant au canal de Molkay et en delà se trouve le grand édifice carré, les quartiers généraux du district militaire de St-Petersbourg. C'est de là que le grand duc Vladimir avait donné ses ordres pour tous les préparatifs militaires, dirigeant les opérations de la journée. Dans le centre du carré il y a une grande colonne en granite supportant une statue de la victoire.

Lorsque le correspondant arriva au carré du palais de bonne heure hier matin, il trouva une foule considérable de manifestants s'alignant au tour du jardin de l'amirauté et du boulevard, le square ressemblait à un camp militaire.

Plusieurs compagnies des gardes Preobrajensky et Preobrajensky avaient monté leurs armes, tandis que les hommes étaient assis autour des feux de camp ou sautant sur la neige pour se tenir chaud. Au delà de l'infanterie il y avait des détachements des gardes chevaliers et des gardes à cheval sans leurs lances, cuirassiers, etc.

Les hommes portaient des carabines passées en bandoulières. Tous les soldats portaient des baskiks ou bonnets pour se cacher les oreilles contre le vent impétueux. Une rangée d'ambulances en arrière du palais montrait bien ce que l'on craignait.

En même temps, des piquets furent stationnés à toutes les entrées du palais et les patrouilles de la cavalerie firent leur apparition mais cinq filles ont donné des morceaux de leur peau pour être placée sur le bras et la main de Mlle Bartz.

Des morceaux de six pouces carrés furent pris des côtes de chacune des filles et greffé sur le bras blessé. C'est la première opération de cette sorte dans cette partie du pays.

UN PEU DE SUICIDE

Concord, N. H., 23 — Elijah B. French, 36 ans, qui demeurait avec un frère à East Concord, a été trouvé pendu par une corde jetée au dessus d'une poutre dans l'écurie, de bonne heure hier matin. Il était probablement fou.

PLAIDOYER DE LA DEFENSE

Cambridge, 23 — M. James H. Vahey, premier avocat de Tucker, a commencé ce matin son plaidoyer en faveur du prétendu meurtrier de Mlle Mable Page.

ILS APPORTENT LES CORPS

Nogales, Arizona, 23 — H. L. Miller et Charles E. Toleston qui s'échappèrent du massacre par les sauvages Yaqui à Sonora, Mexique, ont passé par ici hier avec les corps de Coy. Mackenzie, l'ait et Etinburger, en route pour Conners.

BRULE A MORT

Bangor, Maine, 23 — John Carleton, âgé de 45 ans, rue Grove a trouvé en allumant la lampe d'un escalier de cave avec une lampe allumée à la main de bonne heure hier matin. La violence de la chute lui cassa le nez et le rendit sans connaissance, tandis que la lampe mit le feu à ses vêtements et à la maison.

Un aide arriva en temps pour sauver la maison, mais M. Carleton est mort quelques minutes après de ses blessures.

Il laisse une veuve et deux enfants.

LA POLITIQUE EN FRANCE

M. Rouvier aurait réussi à former un nouveau ministère

Paris, 23 — On a annoncé dimanche que c'était pratiquement certain que M. Rouvier avait réussi à former un ministère, et qu'il annoncera au président Loubet son acceptation de remplir la vacance créé par la démission de M. Combes. Voici une liste des noms des personnes qui formeront partie du nouveau ministère, croit-on:

M. Rouvier, président du conseil et ministre des finances.
M. Théophile Delcassé, ministre des affaires étrangères.
M. Eugène Etienne, ministre de l'intérieur.
M. Henry Berteaux, ministre de la guerre.
M. Castor Thomapn, ministre de la marine.
M. Raymond Poincaré, ministre de l'instruction publique.
M. Jean Dupuy, ministre des travaux publics.
M. Illenvenu Martin, ministre des colonies.

CROKER EST MORT

Dayton, Floride, 23 — Frank H. Croker est mort à 6 h. 30 ce matin à l'hôtel Ormond. Sa mort fut causée par le choc et les blessures internes dans son accident d'automobile sur le Ormond Beach, samedi après-midi. Cinq médecins soignaient le blessé.

Une enquête montra que la manche droite et le bras droit de M. Croker étaient fracturés.

DIFFICULTE A BORD

New York, 22 — Le trouble a repris hier sur le vaisseau anglais Hundustan, venant des ports chinois et chargeant à South Brooklyn, lorsque les factions Singapore et Fourbou en sont revenues ensemble dans l'avant port pendant l'heure du dîner. Lorsque l'ordre fut rétabli par le capitaine Gallagher et les réserves de la station de la Marine venue furent arrivées, 11 matelots blessés requéraient des soins médicaux. Des amoulances fut appelées des hôpitaux Seney et Long Island College et trois voyages de prisonniers furent faits au poste de police.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

GREFFAGE HUMAIN

Plymouth, Mass., 23 — Le Dr Frank D. Donahue de Boston a fait une opération délicate à l'hôpital Jordan hier sur Christine Bartz.

Il y a quelques semaines Mlle Bartz, qui travaillait dans la manufacture à vapeur Tracy & O'Brien, s'est prise la main dans une machine et son bras fut tiré entre deux rouleaux chauds et la peau et la viande furent déchirées. On craignait d'être obligé de faire l'amputation mais cinq filles ont

Demandez à votre Medecin et suivez ses Conseils

S'il vous recommande l'Ayer's Cherry Pectoral pour votre toux de gorge et troubles des bronches, prenez en. S'il a quelque chose de meilleur, prenez-le. Guérissez vous aussi vite que possible. Des retards sont toujours dangereux dans les troubles de poumons.

J. C. AYER Co., Lowell, Mass

Lowell, Lundi, 23 Janvier 1905.

A. G. POLLARD & CO.

VOICI une de nos annonces de l'ancien temps. Une vente commence mardi prochain, plus glorieuse en proportion que nous n'ayons pas eu depuis longtemps.

30,000 YERGES

Des tissus de Flanelle de Coton pour être vendus à un demie et moins que les prix réguliers.

Un récent incendie qui a eu lieu dans une des plus grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre, a été la cause de la destruction d'un gros montant de leurs marchandises endommagées par la fumée et l'eau. Quelques caisses furent légèrement endommagées. Après tous les arrangements avec les compagnies d'assurance, nous avons été capable d'acheter ce lot de marchandises à une petite fraction de leurs prix originaux.

Nous les offrons MARDI PROCHAIN

Comme la meilleure valeur que vous n'avez jamais vu

Pour Seulement 3c la verge+++

6000 verges de Flanelles Domets et Ouatées. Prix réguliers 5c et 10c la verge.

Pour Seulement 5c la verge+++

13,000 verges de Flanelles pesantes, belles flanelles ouatées, et Flanelle Domet unie. Prix réguliers 8c et 12½c la verge,

Pour Seulement 8c la verge+++

9000 verges de belles Flanelles unies et barrées, une verge de large, belle Flanelle Pajama ouatée. Prix régulier 15c la verge.

Aussi 2000 verges de bonne Flanelle pesante, blanche et de couleur. Prix réguliers 10c, 12½c et 15c.

Nous demandons votre inspection de notre immense étalage de vitrine, rue Palmer, occupant les vitrines complètes. Aussi souvenez-vous que la vente est mardi prochain.

RUE PALMER. SOUS-SOL.

(Suite sur la quatrième page)

LA VIE A PARIS

Choses du Jour

Les étrennes des Parisiens ont été ce jeu des "questions" qui consiste à deviner le secret de l'affaire Syveton. Crime ou suicide? Empoisonnement ou asphyxie? Drame à la Poubon du Terrail ou simple résultat chimique? Le tragique point d'interrogation divise en deux l'opinion, et l'on trace le tableau synoptique des journaux qui tiennent pour l'assassinat et de ceux qui plaident pour le suicide, comme on établirait à la veille d'un jour de courses, la liste des gazettes parlant pour tel ou tel cheval.

On me dit même que des paris précédemment sont engagés dans les cercles pour ou contre des arrestations possibles. C'est une manière de roulette. Gageons étrangère que celle dont l'objet est la vie d'un homme ou la liberté d'une femme. Mais tout est matière à "pariures", en ce monde : le temps qu'il fera, le sort d'une bataille, la gelée ou le dégel, la brouillard ou le soleil, a mort ou a guéri son d'un malade.

On pariait autrefois, et l'on se passionnait ainsi pour ou contre Mme Lafarge et, comme aujourd'hui, le drame particulier étouffait quelque peu les questions générales. Le procès du futur empereur, le prince Louis-Napoléon, intéressait beaucoup moins les gens que l'innocence ou la culpabilité de Marie Capelle et nous ne devons pas nous étonner si les affaires du Maroc et les événements de Mandchourie semblent moins émouvoir la majorité des Français que les expériences faites sur des chiens ou les dépositions d'un portier. 1905, en cela ressemble fort à 1840. Les romans judiciaires seront toujours les plus avidement lus de tous les romans.

Chercher le meurtrier, deviner le problème, donner la chasse à l'inconnu. Horrible occupation des esprits affamés de certitude!

Mais qu'elle est malsaine à rechercher, cette problématique certitude,— aussi difficile que la Recherche de l'Absolu", ou s'usait le héros de Balzac.

—Il n'a jamais été très aisé d'écrire l'histoire contemporaine, a dit un commentateur de l'histoire.

Et qui donc constate ainsi cette vérité, d'une exactitude d'ailleurs banale? Qui? C'est M. Syveton lui-même, Syveton ajoutant "l'Histoire de Charles XII", de Voltaire, et datant d'une préface vraiment érudite le récit des prouesses du roi de Suède.

En tête de ce "Charles XII" réédité en 1900 chez Victor Lecoffre et destiné aux écoliers, Gabriel Syveton "professeur agrégé de l'université" a mis quelques pages concises qui l'ronie de la destinée rend aujourd'hui terriblement suggestive. Le commentateur de l'historien souligne les énergies et les mystères de l'histoire, sans se douter qu'il deviendrait lui-même—et si tôt—un des problèmes de l'histoire.

En parlant de ce Voltaire, dont il se fait à la fois l'éditeur et le critique, le professeur déclare:

"Faire un livre sur Charles XII c'était moins l'idée d'un érudit que celle d'un publiciste avisé. A l'affût de l'actualité, habile à flatter les goûts et à prévenir les désirs du public, Charles XII était mort depuis neuf ans à peine. Les aventures héroïques étaient toutes fraîches dans ses mémoires."

C'avait été hier "la pâture des gazettes, la matière des entretiens de salons, le souci des ministres et des diplomates. On se querellait encore pour savoir si Charles avait été ou non assassiné par Siquier. . ."

Enragée de la vie! Quatre ans après que Syveton écrit cette terrible phrase, on peut—le rapprochement est sinistre—redire les mêmes mots en biffant le nom de Siquier. .

On se querellait encore." On continuera à se quereller peut-être après neuf ans, comme au temps de Voltaire. Et cependant Syveton affirmait que les facilités de savoir" les moyens de contrôle, sont plus grands aujourd'hui qu'à l'heure où Voltaire écrivait. En 1726, les informations de gazettes étaient, dit-il, infiniment moins complètes et moins exactes que celles de nos journaux."

Voilà qui maintenant, prend une sorte de couleur macabre. Syveton, professeur, en appelle aux journaux pour aider à l'histoire immédiate. Le cadavre de Syveton est là pour démontrer combien vite, par les journaux, naissent les légendes, les indéracinables légendes.

Non, certes, il n'a jamais été "aisé d'écrire l'histoire contemporaine". A peine en écrivons-nous les "on dit" exacts et les bavardages. Les Livres bleus, les Livres jaunes eux-mêmes contiennent-ils toute la vérité? La certitude est-elle faite, depuis un demi-siècle, sur l'empoisonnement de La Targe et le drame du Glandier?

Voltaire, tout justement, se défiait de lui. Il dit en son "Essai sur les mœurs" un fait d'histoire: de gens obscurs narrant de petits faits obscurs." Ce sont ces gens-là qui parlaient dans les affaires douloureuses et brumeuses. Ils sont comme les choeurs comiques des drames sanglants de Shakespeare. Ils tiennent les rôles farcesques dans les complications les plus lugubres. Alexandre Herzen, le philosophe et réformateur russe, souhaitait un état social où chacun fut propriétaire d'un toit, fut de le toit d'une maison pour éviter les investigations et les commérages des portiers. Il pensait en cela comme les Anglais, amoureux de leur "home" distinct. Il rêvait l'abolition de cet autre servage, celui du concierge;—le concierge, maître de nos secrets—et témoin de notre vie, le concierge qui soupçonne nos lettres et compte nos visiteurs—le concierge, qui scrute nos actes, note l'heure et le nombre de nos sorties—qui peut le faire, à son gré, dans tous les cas, s'il ne le fait point et qui, aux heures tragiques, peut devenir l'arbitre de votre destin et de l'acte auquel vous aurez pu songer.

Que l'on ne me fasse pas dire ce que je ne dis point. Les concierges sont aussi de braves gens, et lorsque le bon Emile Richebourg, romancier populaire, voulait, en ses romans, avoir un succès décisif, il introduisait dans l'action un portier dévoué, vertueux et magnanime qui tirait au dénouement le cordon de la Providence.

Mais enfin les portiers nous jugent—comme nos gens, il est vrai, comme Ruy Blas jugea don Salluste—et lo portier de Neuilly tient en sa main le sort de ses locataires. Où est la certitude? Où est le secret? Dans le cabinet de Syveton ou dans la loge de Pierre Jondeau.

Qui est certain, c'est, en thèse générale—on ne sait ce qui peut arriver—qu'il faut être bien (pas "trop bien" pourtant) avec son concierge.

Ce qui est certain aussi dans l'affaire Syveton, c'est que les chiens de parlement sont innocents. On aime de leurs poumons le secret des métiers humains, comme les sacrifices de leurs tempéraments pour connaître les secrets naturels des choses. Ils ont, en tout cas, un avantage sur les hommes: ils ne parlent point. Ils ne savent point écrire et ne déposent à la police que par leurs aboiements. Ils ne font point de rapports, ils ne font point de livres, ils ne font point de journaux. Ils ne font point de romans, ils ne font point de mémoires. Ils ne font point de confidences, ils ne font point de confessions. Ils ne font point de testaments, ils ne font point de codicilles. Ils ne font point de contrats de mariage, ils ne font point de divorces. Ils ne font point de commérages, ils ne font point de médisances. Ils ne font point de calomnies, ils ne font point de diffamations. Ils ne font point de procès, ils ne font point de plaidoyers. Ils ne font point de réquisitoires, ils ne font point de jugements. Ils ne font point de condamnations, ils ne font point de grâces. Ils ne font point de lois, ils ne font point de décrets. Ils ne font point de guerres, ils ne font point de révolutions. Ils ne font point de barricades, ils ne font point de coups d'état. Ils ne font point de discours, ils ne font point de harangues. Ils ne font point de politique, ils ne font point de diplomatie. On se querellait encore pour savoir si Charles avait été ou non assassiné par Siquier. . ."

Dérangeté de la vie! Quatre ans après que Syveton écrit cette terrible phrase, on peut—le rapprochement est sinistre—redire les mêmes mots en biffant le nom de Siquier. .

On se querellait encore." On continuera à se quereller peut-être après neuf ans, comme au temps de Voltaire. Et cependant Syveton affirmait que les facilités de savoir" les moyens de contrôle, sont plus grands aujourd'hui qu'à l'heure où Voltaire écrivait. En 1726, les informations de gazettes étaient, dit-il, infiniment moins complètes et moins exactes que celles de nos journaux."

—Le 11 décembre approche, réfléchit Mme Lardin de Musset. Verra-t-on, en effet, l'image de mon frère? Songe-t-on au 11 décembre?

Nous y songions.

J'attendais le commencement des travaux, la pose du socle exilant les feuilles polychromes. Mais Antonin Mercié n'était pas prêt. Ou, plutôt, scrupuleux et poursuivant son rêve, il reprenait sa statue, il la revoyait après le Salon, dans le jour discret de l'atelier avant de la livrer au grand jour du plein air. Il revenait, le ciseau à la main, sur cette figure de la Muse. Il caressait à nouveau les plis du vêtement du poète.

—A quand l'inauguration? répétait la vieux octogénaire, s'accrochant à la vie pour ce dernier espoir.

On avait inauguré la statue de George Sand comme inachevée, même en plâtre! Mais c'était à la date fixée, en centenaire, 1904. Jusqu'en 1910, Mme Lardin de Musset avait 5 années à attendre.

Il nous reste encore

Quelques Morceaux

Du stock de Banqueroute de Parent et ses frères

Ces prix

1 Buffet en chêne massif $15.00 $12.75

1 Chaise "Morris" incurvée en damast de soie $18.50 $12.75

1 Complet de salon de 3 morceaux de $15.00 $10.50

3 Lits en fer de 4 à 6 pieds $2.25

2 Tordeuses de $3.00 $1.75

2 Poêles à gaz de $2.50 $1.25

8 Poêles à l'huile de 2 brûleurs de $1.25 75c

Quelques Rasoirs, Poêles de salon, Complets en chambre, etc. à un escompte

A. E. O'Heir

& COMPANY.

MERRIMACK SQUARE

Si c'est pans le magasin c'est correct

Le Bon Marche

Si c'est dans l'annonce c'est Vrai

Occasions Spéciales pour Aujourd'hui

Si vous voulez un beau

Sous-vêtement en Jersey par côtes

A un très bas prix, venez à notre magasin aujourd'hui. Vêtements pour femme, en tissu blanchi, d'une marque bien connue, corps et caleçons. Un vêtement d'une qualité régulière de 50, aujourd'hui..... 35c

Special en Broadcloth a très bon marche

Si vous voulez une robe de ce tissu désirable, maintenant c'est votre opportunité La largeur est de 32 des. Les couleurs sont, vert, bleu marin, mode et gris de Londres. Le prix a toujours été de $1 la verge. Choisissez aujourd'hui à

6½p la vge

Vous connaissez la Fameuse Chaussure pour Dames

Nous les annonçons exclusivement à $3. Mais comme les grandeurs sont un peu incomplètes vous pouvez en acheter une paire pour $2.29

Un Bargain en Mohair Crême Ouvragé

Le prix est de vingt cinq cents la verge

Il a toujours été vendu à 39c la verga. Il est de 38 pes de large, il est très désirable pour les co sager.

Moitie Prix pour les Madras Blanc Creme

Avec picots, patrons Marseilles, excellent tissu à corsage, 28 pes de large, valeur de 39c la verge ..... 19c la verge

Une Occasion en Costumes par Excellence

Costumes d'une valeur de $15, $20, $25 et $27-50, mis en vente ce matin à

$10 le Costume

☞ Ne remettez pas cela à demain, venez dès aujourd'hui. Voyez notre vitrine d'étalage.

Grandes Reductions

EN LIVRES

Toutes les Histoires Françaises les plus modernes.

Toute personne qui achètera un de ces livres à 10c aura droit à une chance sur le miroir dans la vitrine

☞ Le Miroir se donnera à Pâques.

Remarquez bien que ce sont des livres de 20c reduits a 10c

— CHEZ —

M. Absalon Patenaude

405 rue Moody.

—Je ne vivrai pas jusque-là! disait-elle.

Il n'a pas dépendu de moi de lui donner la dernière joie de cette fête —et la sœur ne sera plus là quand, aux acclamations de la foule, se dressera le monument élevé au poète, la Muse consolant le malheureux de sa douleur et immortalisant son génie.

Jules Clarelie.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Albert Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes, pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncoir vendu et vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photogravures de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant.
c|12 709 rue Merrimack.

LE CONDAMNE FOUQUET

Sherbrooke, 23 — Napoléon Fouquet, le meurtrier de La Patrie, dont l'exécution avait été fixée au 27 du courant, a reçu avec une satisfaction très apparente la nouvelle du délai accordé par la Cour d'Appel, en vue d'une reprise des procédures judiciaires.

Semblant plus que jamais comprendre toute l'horreur de sa triste position, le malheureux condamné qui jusqu'ici avait conservé la froideur de contenance qui le caractérise, paraissait plus nerveux, depuis quelques jours, mangeant très peu et ne dormant presque plus. Ses défenseurs attendent à une commutation de peine.

Hâtez-vous d'acheter vos billets pour aller assister à la belle représentation "Marie ou la Grâce de Dieu" qui doit être donnée le 22 janvier au théâtre Casto.

Specialites Attrayantes

POUR SAMEDI ET LUNDI

Bargain No. 1—Une magnifique Conchette en fer, de couleurs, 54 pce de hauteur avec garnitures en cuivre, tête et pieds bombés en forme de cœur, avec un ressort en fer et matelas en laine dessus, valeur $12. Prix pour Samedi et Lundi $8.59

Bargain No. 2—Magnifique Conchette en fer, haute de 69 pouces, dessin de belle tournure (Serooll work) pilier continue, avec garnitures en cuivre et dorée sur tous les points, avec ressort et matelas bonne valeur à $16.00

Prix pour Samedi et Lundi $11.20

☞ Ne manquez pas ces valeurs exceptionnelles en vous rendant chez

A. LAMONTAGNE & Co.,

605 RUE MERRIMACK.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS

COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois fosses de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il n'guérit votre rhume ou votre toux. Satisfaction ainsi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Roobotte & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
F. C. Goodale	Falls & Burkinsha
A. K. Moore	F. W. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. E. Bingy & Co.
A. Thamasson	R. F. McEvoy
C. E. Carter	Dows & Co.
Kingwood & Co.	Dr. C. Hesotte
Carleton & Howes	

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Tel phone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

FEU LE SENATEUR HOAR

Son éloge par son collègue, le sénateur Lodge

Voici le discours fait à la législature au Massachusetts par le sénateur Henry Cabot Dodge, à l'éloge de Un collègue, feu le sénateur Hoar:

"Je suis ici à votre invitation, qui est à la fois un honneur et un commandement. Je vais vous parler d'un homme remarquable qui a rempli avec distinction une longue carrière publique. Je vais vous parler d'un homme qui a pris sa place dans cette noble compagnie, qui a fait le Massachusetts ce qu'il a été dans le passé et ce qu'il est aujourd'hui et auquel l'Etat doit sa large part dans l'histoire et sa grande influence dans l'Union des Etats-Unis.

"C'est ici que M. Hoar a rendu ses premiers services publics, c'est ici qu'il fut chargé cinq fois de représenter l'Etat dans le grand conseil de la nation, par conséquent cette place est la plus convenable pour honorer sa mémoire et déposer le tribut des regrets que sa mort a causés. Je ne puis espérer de faire pleine justice à ce devoir, mais la sincérité de mes efforts et l'affection qui me les inspire ne font espérer votre indulgence."

Le sénateur Lodge fit ensuite la généalogie de la famille du sénateur défunt, faisant remonter son ascendance aussi loin que possible, jusqu'à Samuel Hoar, qui fut un des premiers colons de Concord, et qui fut le beau-père d'Ebenezer Rockwood Hoar, père du sénateur défunt.

"Ce dernier, dit le sénateur Lodge, fut un homme remarquable, mais qu'elle s'identifie à l'œuvre de ceux qui dans le passé avaient le droit de la réclamer pour eux-mêmes.

"Ces hommes, nous les avons vus, à l'aurore de l'histoire américaine, s'identifiant à la cause de la liberté et rattachant à la tyrannie dans l'Ecosse et dans l'Etat. Ils ont été exposés en exil pour leur foi, et le sang des victimes de la revanche des Stuarts a jailli sur eux. Ils s'exposèrent encore bien plus lors de notre propre révolution. Ils eurent pris une part continuelle aux affaires publiques. Ils ont éprouvé comme un miroir naturel d'acier les malheurs et les opprobres, depuis John Hoar, à l'époque sombre et sanglante de la guerre du roi Philippe, jusqu'à Samuel Hoar exposant sa vie pour défendre les nègres délaissés.

"Le sénateur Hoar a hérité du caractère noble et généreux de ses ancêtres; cela se traduisait dans la couleur de ses yeux et la forme de ses mains.

NE A UNE HEURE PARTICULIERE

Lorsque le sénateur Hoar naquit, la révolution battait son plein en Grèce. A l'âge de 6 ans, le vieux Concord apprit les nouvelles sanglantes des batailles dans les rues de Paris, pendant les trois jours de juillet et de la chute de la monarchie des Bourbons. A l'âge de 6 ans, l'adoption du bill de réforme en Angleterre, amena une ré-volution pacifique et ré-dainit en poussière le système de Castlereagh, de Liverpool et de Wellington.

Ces perturbations ne se manifestèrent pas seulement dans le domaine de la politique et quand H. Hoar entra à l'Académie de Concord un sourde révolution grossait dans les arts, la littérature, les croyances. M. Loigs dit que le sénateur Hoar empreigna des idées de l'époque et avec son jugement sain, sa droiture de caractère et son grand cœurs il se fit une règle de vie de laquelle il ne dévia jamais et qui fut si profitable pour ses concitoyens. Lorsque le jeune Hoar entra à Harvard, à l'âge de 16 ans, en 1842, l'agitation anti-esclavagiste commença! La Ferme Brook avait été établie l'année précédente Il était à mi-chemin du collège lorsque Joseph Smith fut tué à Nauvoo. Dans sa troisième année, John Quincy Adams qui luttait pendant dix ans pour émouvoir la conscience de la Nouvelle-Angleterre contre le pouvoir tyrannique, réussit à faire rappeler le "gag rule". Ainsi toute la jeunesse de M. Hoar s'écoula dans une atmosphère particulière d'humanité et de perfectibilité humaines.

M. Hoar résista toute sa vie contre l'esclavage et le premier service politique qu'il rendit à ce sujet fut quand il lança la circulaire de son frère E. Rockwood Hoar, invitant les whigs anti-esclavagistes à se réunir à Worcester et à prendre les moyens nécessaires pour battre soit le général Taylor, soit le général Cass, candidats démocrates. La convention eut lieu le 23 juin et devint le parti du sol libre. Ce fut le point de départ de la formation d'une phalange de jeunes patriotes dans le Massachusetts, lesquels furent entre leurs mains les destinées de la nation pendant 40 ans.

La deuxième fois qu'il se révéla fut en 1850, lors d'une assemblée des partisans du sol libre tenue à Worcester. Charles Allen devait être l'orateur du jour mais comme il se faisait attendre l'assemblée appela le jeune Hoar qui remporta un triomphe oratoire.

Le sénateur Lodge repassé successivement à grands traits la carrière désormais célèbre de M. Hoar luttant en 1854 contre le parti du "Know-Nothingism" avec un courage remarquable travaillant toujours pour la liberté appuyant Lincion dans sa campagne antiesclavagiste et défendant le parti républicain.

Comme avocat M. Hoar ne tarda pas à se distinguer au premier rang du barreau. Il était aussi littérateur il aimait beaucoup les livres et s'en servait utilement pour le bien de ses concitoyens.

Lorsque M. Hoar entra au Congrès, celui-ci était à élaborer l'œuvre d'émancipation des noirs, résultant de la guerre civile. Ces grandes années furent bientôt pour le sénateur défunt, l'occasion de nouveaux labeurs. Lorsque le jeune Hoar entra à Harvard, à l'âge de 16 ans, en 1842, l'agitation anti-esclavagiste commença! La Ferme Brook avait été établie l'année précédente Il était à mi-chemin du collège lorsque Joseph Smith fut tué à Nauvoo. Dans sa troisième année, John Quincy Adams qui luttait pendant dix ans pour émouvoir la conscience de la Nouvelle-Angleterre contre le pouvoir tyrannique, réussit à faire rappeler le "gag rule". Ainsi toute la jeunesse de M. Hoar s'écoula dans une atmosphère particulière d'humanité et de perfectibilité humaines.

M. Hoar résista toute sa vie con-

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

CE QUE COUTE LA GUERRE

Un ancien colonel prussien, qui est un même temps un économiste (distingué, naturellement, puisque tous les économistes le sont), vient de publier une étude contenant quelques chiffres intéressants.

La guerre de 1870-71 a permis d'évaluer à 17r. 50 par jour le coût de l'entretien d'un homme en temps de guerre. Mais tout "augmente", disent les cuisinières, et, maintenant, on ne s'en tirerait pas à moins de 10 francs

L'Allemagne, en cas de guerre, devant mobiliser deux millions d'hommes, il en résulte qu'il lui faudrait dépenser 20 millions par jour, sans compter ces frais d'entrée en campagne, représentés par un chiffre douze fois plus fort.

Ayant établi ces chiffres et ayant constaté que, avant le premier chocotoutes les ressources actuellement disponibles en Allemagne sous forme de fonds de guerre seraient épuisées, le colonel recherche les moyens à employer par le gouvernement pour faire face aux nécessités.

Il semble qu'il n'ait tenu compte dans ses calculs que des dépenses militaires proprement dites; il y en a d'autres.

Ce n'est pas tout que de mobiliser des hommes, de les équiper, de les transporter et de les nourrir. Il faut s'occuper de ceux qui restent derrière eux: femmes, enfants, vieux parents. On ne peut laisser ces malheureux mourir de faim.

L'Etat devra donc d'abord pourvoir à la subsistance de deux millions d'hommes occupés à en massacrer deux millions d'autres aux frontières; ensuite, il aura sur les bras au moins dix millions de vieillards, de femmes, d'enfants demeurés dans le pays.

Bien entendu, les choses ne se passeront pas autrement en France qu'en Allemagne.

Ne nous en plaignons pas, du reste car nous arrivons à la démonstration par l'absurde. Chaque nation a mis trente ans à forger une arme dont elle ne peut pas se servir. C'est une application originale et inspirée de Zénon de Cition: "Si tu veux la paix, prépare la guerre."

Il est malheureux, cependant, que cette démonstration ait coûté tant de milliards.

H. Hardoin.

NOUVELLE QUI EST PLAISIR

Tout ceux qui ont économisé quelque argent depuis un an et demi et qui désirent leur meuble chez A. C. Blanchette et Cie., appartement avec chauffage qu'il vient d'ouvrir une épicerie au no 219 Aiken, la même porte de son magasin de meuble où il vendera seulement pour du "comptant" et à bas prix. Toujours fraîches "Timbres d'escompte".

HONNEUR A M. LUCIER

Woonsocket, 23 — La Garde d'Honneur, qui était sans tête depuis la résignation du capitaine Blais, il y a quelques semaines, a élu le 1er lieutenant L. E. Lucier, pour son commandant.

Le nouveau capitaine est un homme populaire parmi ses hommes, c'est aussi un homme de devoir qui saura marcher sur les traces de son prédécesseur.

M. Joseph T. Bousquet a été promu au grade de 1er lieutenant, et M Ralph D. Lachapelle, 2ième lieutenant.

Il y aura un concours de popularité entre Mlles Marie-Anne Turcotte et Marie Boucher pour des prix de $50 et $25, à la kermesse de deux jours de la Garde, les 22 et 23 février, dans la salle Horticultural.

La Garde et le corps honoraire ont été invités à assister au festival de la Garde d'Honneur de Marlboro.

SAUVE A TEMPS

Oxford, 21 — Simeon Butler, âgé de 14 ans, patinait l'autre jour sur l'étang en arrière de la mill Huguenot quand il n'est trouvé tout à coup dans l'eau. La glace trop mince cédia sous lui.

Louis Fontaine et David Laromde qui passaient par là juste à ce moment furent pour le jeune Siméon des sauveteurs. Laromde saisit en courant chercher une échelle chez M. Baker et la poussa au jeune Siméon qui s'y cramponna. Avec les précautions nécessaires à conserver le jeune patinant à ce bas monde et retarder son départ pour le pays des anges.

On a [illegible] liquides chands et il [illegible] encore dans une couple de jours.

LES LICENCES A WOONSOCKET

Woonsocket, R. I., 23 — Le rapport annuel des commissaires de licences de Woonsocket a été présenté à l'assemblée générale.

Le rapport montre qu'au cours de l'année se terminant le 11 décembre 1904, 94 licences ont été octroyées, dont six de première classe et 88 de seconde.

Le montant total provenant de ces licences a été de $22,116.67.

Cinq licences de première classe ont donné un profit net de $500 chacune; une suivit pour un intervalle de 4 mois a donné $166.67.

De de seconde classe ont rapporté $250 chacune; une autre pour neuf mois, $187.50; et une autre pour trois mois $87.50.

Le rapport comprend encore les noms de la contre d'affaires de ceux à qui ces licences ont été accordées.

Le Saven Petra Hels guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

SURITDE

[illegible] les [illegible] dans la [illegible] parfaitement gaerts, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de tous les parts du monde entier, ont été traités avec succès et sous remboursement. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'étudierons gratis et nous vous dirons [illegible] Pelmol vous guérira. CLINIQUE AURAIP [illegible] New York.

POUR VOS Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

2me porte de la rue Dutton. Phone 1304-2

Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 30, lundi et samedi, 9 30.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

qui est le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger. Fait de nos propres vignobles du pays.

Ce vin est fait, reud la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Fait que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

à un prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le au prix minime de — — — — $1.00 la bouteille

☞ N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Le well de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken

CARPETS

IL Y A DE GRANDS BARGAINS

Dans notre dépt. de Tapis cette semaine, et quelques-uns de ces bargains vous intéresseront sans doute. Il n'y a pas de raison pourquoi vous n'achèteriez pas un nouveau tapis dès maintenant, les marchandises pour vous convenir sont ici et votre crédit est bon.

Nous offrons aussi 50 Rugs Reversibles, 30 x 60 vendus régulièrement $1.50. Prix de vente $1.19

M. BELLEFONTAINE

Fournisseur d'Ameublements Complets,

COMPTANT OU A CREDIT.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

HOTEL BELVIDERE

[38 à 48 rue Prescott]

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERES

SYSTEME FRANCAIS

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. La pierre ponce grisâtre contre les peintures préparées en huile de lin est la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huiler" vous avez à prendre sa parole pour sa peinture.

Si vous voulez achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée pour cette boîte, ou de 3 à 4 fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.

4. Il y a une peinture dont les fabricants n'exigent pas de primes, parce qu'elle est complètes, mais ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que s'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont approchés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, et plus ou moins ce plus, et vous aurez un vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'adjecteure.

5. Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité. Les couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai im ne diatement à moins que un liera de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau et la ville et tuyaux d'égout. L'essayer bien à acheter ces lots aujourd'hui et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque com ne trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 48 x 94, 4277 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 72 x 107, 6000 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 110, 4064 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 65 x 80, 5720 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 67 x 100, 5108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Rockett, 40 x 90, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 80, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 80, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 112, 4276 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 75, 3120 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3850 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ces bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un bon.—ALBERT J. RYAN, B.A. Edifice Hildreth, 61 rue Merrimack.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, prop.

Rue Middlesex, Lowell.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHERVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiête Gagnon, 466 rue Merrimack.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau, Gamnis.

COPYRIGHT

FUMEZ-VOUS ?

Si oui, vous devriez essayer mon cigare Old Hunored de 10 cents. C'est beaucoup meiux de ce que vous avez jamais mis entre vos lèvres, ce à prix. C'est un cigare délicieux, jette une bonne odeur. Il est fait à la main, et rempli de tabac de la Havane de la meilleure qualité. Meilleur que les autres cigares de 10c. Essayez-en un Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. Hayes Old Hunored.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
TROIS MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi 23 janvier 1905.

Jackson et Wotton ne se sont pas encore entendus.

Jack Toppan la fameuse opposition pense craint qu'on lui fasse subir la peine du talion. Heureusement pour elle ce châtiment n'existe pas aux Etats-Unis.

Nous proposons une commission d'arbitrage composée de quatre ayant des femmes pauvres avec un commissaire de police comme président pour régler la différend Jackso-Wotton.

Les deux extrémités de l'empire russe semblent aujourd'hui connaître les horreurs de la guerre: Port Arthur est tombé sous les coups de l'ennemi et St-Pétersbourg, la capitale même de cette immense contrée paraît en danger de tomber sous les coups de ses propres citoyens.

Tucker pourrait connaître demain le sort que lui réservera le jury chargé de se prononcer sur la valeur de l'accusation pesant sur lui. Ceux qui ont suivi avec soin les témoignages voient bien aujourd'hui quel doit être l'embarras de ces douze hommes qui doivent aujourd'hui ou condamner ou libérer le prévenu.

Après avoir tenu ses fabriques ouvertes pendant toute la grève, et avoir payé à ses ouvriers les salaires exigés par eux, ce que recevaient les grévistes avant d'avoir abandonné l'ouvrage. Aujourd'hui que ses concurrents ont repris les opérations, qu'ils paient leurs employés 12½ pour cent de moins que lui, il a parait-il, lui aussi l'intention de réduire les salaires et on affirme que les ouvriers accepteront cette réduction sans murmurer. Il n'y a pas de doute que la diminution de salaire entraînera le besoin de sacrifices de la part d'un grand nombre d'entre eux, mais la reconnaissance leur dicta cette conduite de conciliation et ils ne veulent pas s'y soustraire.

Comme nous le disions samedi, son honneur le maire a fait soumettre à la législature un projet de loi comportant l'abolition du conseil des syndics des pauvres. Tous citoyens bien pensant est probablement de l'avis de M. Casey, mais il n'en est pas un qui soit prêt à recommander l'abolition de ce corps à moins qu'on ne propose un substitut convenable. Un conseil de trois ou cinq membres, nommé par le maire, pour une période de trois ans, ne voudrait guère mieux que le conseil actuellement existant. Il serait aussi exposé à des préférences politiques comme nos syndics des pauvres et ayant un pouvoir égal à eux, pourrait être en même temps une cause de dépenses tout aussi grandes.

L'agriculture manque de bras

Il nous arrive de Californie une nouvelle destinée à révolutionner le monde agricole.

M. Martin V. Seeley, propriétaire d'immenses vergers dans les environs de San José, s'apprête à partir de

Pourquoi avoir le Rhume ?

PURE HUILE DE FOIE DE MORUE NORVEGIENNE

Est un bon remède pour différents cas.

35c la Pint

Seulement qu'une qualité et elle est la meilleure.

C. B. COBURN & CO.

63 Rue Market.

se façon originale au manque de bras dont souffre l'agriculture dans tous les pays du monde. Pour procéder à la cueillette des pruneaux dans ses vergers, il va faire venir de l'Amérique centrale 550 singes qu'il dressera ensuite en conséquence. Il est déjà entendu à ce sujet avec un de ses amis habitant Acapulco, Mexique, lequel s'est chargé d'embaucher les ouvriers et de rendre dès à présent à leur embarquement sur un navire à destination de Californie.

A première vue ce système semble offrir tous les avantages, plus besoin d'échelle pour monter dans les arbres, plus de chutes à craindre, surtout si on a la précaution de choisir des singes à queue prenante; rendement plus important, puisque ces ouvriers quadrumanes pourront travailler en même temps des mains et des pattes. Le seul inconvénient, c'est la fourmandise proverbiale de l'espèce mimesque, mais M. Seeley a sans doute déjà fait une importante commande de muselières.

Reste à savoir si le bureau d'immigration ne s'opposera pas au débarquement, conformément aux lois sur l'immigration. Les quadrumanes de M. Seeley ne tomberont-ils pas, en effet, d'une manière indubitable, sous le coup de la loi interdisant le débarquement de tout émigrant "qui a contracté, ouvertement ou tacitement, un engagement pour exécuter un travail aux Etats-Unis"?

Ainsi la loi des singes serait applicable à ces cinq cents singes. Les animaux qu'elle ne pourrait embrasser et qu'on pourra ainsi faire travailler des heures surnuméraires sans attraction aux lois au grand détriment de la main-d'œuvre humaine.

Débarrassez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Deliste, pharmaciens chimistes.

POUR LEUR BRUTALITE

Officiers de l'armée allemande condamnés à la prison

Paris, 23 — Il y a quelques semaines, un article d'un journal de Sarreguemines (Alsace-Lorraine), révélait que la schlague était encore appliquée systématiquement dans la 8e compagnie du 23e régiment d'infanterie basé à Metz dont le 2e bataillon tient garnison à Sarreguemines.

L'autorité militaire fit aussitôt arrêter le sergent-major Ruby et le fit condamner à quatre mois de prison et à la dégradation.

Tandis qu'il purgeait sa peine, il dénonça comme complices tous les sous-officiers de la compagnie. Ceux-ci, au nombre de huit, furent mis sous les verrous et déférés au conseil de guerre de Landau. Le sergent Happe, accusé de 107 cas de mauvais traitements, fut condamné à 4 mois de prison; le sergent Bernein, qui s'était rendu coupable de 46 cas fut condamné à 20 jours seulement. L'enquête au sujet des six autres sous-officiers continue.

Le ministère public ayant jugé ces condamnations insuffisantes fit appel devant le conseil de guerre supérieur et demanda la dégradation des deux coupables. En conséquence Happe fut condamné à la dégradation, mais Bernein plus heureux conserva ses galons.

Le ministère public, très catégorique dans son réquisitoire, n'hésita pas au nom du gouvernement, à flétrir ces sous-officiers tortionnaires et les qualifia de "soldats tâches et déloyaux."

Une particularité significative: Aucun soldat de la compagnie n'avait été porter plainte contre ces mauvais traitements.

D'autre part, on écrit de Metz que le conseil de guerre de la 33e division vient de juger le sergent Mohr, du 59e régiment d'infanterie qui le 8 septembre dernier, au milieu de la nuit, avait blessé d'un coup de feu tiré avec un fusil à répétition un sapeur de 1ère.

Le coiporteur bien que grièvement blessé à l'abdomen a fini par se rétablir.

Le conseil de guerre n'a pas admis qu'il y ait eu lésion corporelle volontaire et a prononcé l'acquittement du prévenu. Par contre Mohr a été condamné à six semaines d'arrêts pour avoir tiré des coups de feu dans un endroit fréquenté.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon adressez voir M. Ferdinand Clostier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 336 rue Aiken. Jan

REVOLTE EN RUSSIE

(Suite de la première page)

Les hôtels fashionables sur chaque côté du Grand Norskia étaient fouiés, mais les portes étaient fermées à clef excepté aux visiteurs connus.

Le secrétaire Spencer Eddy de l'ambassade américaine, parlant avec le grand duc Boris, M. Bompard, l'ambassadeur français passa avec sa femme en voiture.

Comme une couple de détachements des Hussards avec casquettes rouges passaient à cheval au trot, l'officier donnant la commande: "Servez-vous du plat de votre sabre."

Alors les troupiers sont disparus au pas de la rue, la foule criant: "Chiens meurtriers," elles sont dispersées avant eux. Quelques blessés furent transportés à une apothicaire au coin opposé du Grand Norshaïa. Un orateur "t une place devant la place Marie et parla contre l'empereur. Quand il eut fini la foule criait: "Aux armes!" "A bas l'empereur!"

Deux généraux furent arrêtés par la foule qui brisa leurs sabres et un d'eux perdit connaissance d'une blessure infligée avec une bouteille.

L'arrivée de plusieurs compagnies d'infanterie mit fin aux troubles et plusieurs personnes furent tuées de nouveau avant que la foule se disperse.

Il y eut une scène dramatique à la porte Narva, lorsque le Père Gopon, en vêtements dorés et portant un icon, et accompagné par deux religieux, approcha à la tête d'une procession de 8000 ouvriers. Des troupes furent placées en travers de l'entrée. Plusieurs fois un officier donna ordre à la procession d'arrêter, mais le Père Gopon n'arrêtait pas. Alors l'ordre fut donné de tirer premièrement avec des cartouches blanches. Deux volées résonnèrent, mais la ligne n'hésitait pas. Alors, un officier donna ordre de charger avec des balles et la prochaine volée fut suivie des cris et plaintes des blessés. Les Cosaques arrivant ensuite firent une charge, et les ouvriers s'enfuirent devant eux, laissant 200 morts et blessés. Il est évident que les soldats ont fait semblant que le Père Gopon. Un prêtre à ses côtés fut blessé, mais lui n'échappa sans blessure et se cacha en arrière d'un mur jusqu'à ce que les Cosaques furent passés et alors il suivit ses ouvriers.

Des rapports des hôpitaux donnent 22 morts et 123 blessés. Beaucoup des blessés ont été transportés chez eux.

Les grévistes ont cessé des fenêtres dans le palais du Grand-duc Alexis.

Voici le texte d'une lettre adressée par le Père Gopon à l'empereur Nicolas hier soir:

"Souverain: Je crains que vos ministres ne vous aient dit la vérité de la situation. La population, croyant en vous, a résolu d'apparaître au palais d'hiver à 2h. p. m. afin de vous informer de ses besoins. Si vous ne faites pas apparition devant le peuple alors les liens moraux entre vous et le peuple qui croit en vous, disparaîtront parce que du sang innocent coulera entre vous et lui. Apparaissez demain devant votre people et recevez notre adresse de dévotion dans un esprit courageux. Moi et les représentants du travail, et mes braves ouvriers et nos camarades garantissent l'inviolabilité de votre personne."

Paris, 22 — Une dépêche de St-Petersbourg rapporte une démonstration publique à Lodz, une ville manufacturière de la Pologne russe, dans laquelle la foule portait des drapeaux et criait, "Longue vie à la Pologne". Les troupes stationnées dans les maisons le long de la route de la procession tirèrent sur la foule du haut des fenêtres. Plusieurs personnes furent tuées et d'autres blessées. Une grande excitation règne dans la ville.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Deliste, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

CHRONIQUE DE PARIS

Le secret du ministère—Il cherche sa casserole.—Panique évitée.—Entente franco-allemande

Paris, 23 — Le nouveau ministère aura entre ses mains les informations secrètes qui ont amené la démission du ministre Combes.

On a, mais à tort, mis en avant que toute cette affaire devrait se terminer par une amnistie générale en faveur des démeurs, amnistie dont bénéficierait également les condamnés de la haute cour. La chose est impossible, car seuls ceux qui se sont rendus coupables d'un crime ou d'un délit peuvent bénéficier d'une amnistie. Or, les notes secrètes communiquées au ministère ne sont pas considérées, pour ceux qui en sont les auteurs, comme un crime ou un délit. Le futur ministère n'aura pas d'ailleurs à s'occuper des condamnés de la haute cour, car ceux-ci ne sont touche M. Déroulède, qui, ne voulant pas bénéficier d'une amnistie dans des conditions semblables, a déclaré que le gouvernement n'avait pas besoin de s'inquiéter à son sujet.

Les négociations pour la formation du nouveau ministère viennent de commencer. M. Rouvier ex-ministre des finances, est le candidat le plus en vue pour la présidence de ce ministère. On ajoute que M. Rouvier étudie un plan pour un monopole d'assurances sur la vie qui permettrait à l'Etat de donner des pensions ouvrières.

—Le propriétaire de la casserole qui est en cours d'erreur dont l'étudiant Rousset a été victime a déploré la perte de cet ustensile.

A la suite de deux incendies de moindre importance qui se sont produits dans les théâtres de Paris, M. Lépine, préfet de police, a donné les directeurs de théâtres qu'ils avaient à observer les règlements en ce qui touche les précautions à prendre en cas d'incendie et, en conséquence, à faire remonter les bandes de leurs théâtres.

Un feu de cheminée s'est déclaré dernièrement au théâtre de l'Ambigu et n'a pas eu de conséquences sérieuses grâce à la prompte arrivée des pompiers et à la conduite de la direction.

—Une panique a été bien près de se produire à l'Opéra-Comique où une jeune femme a laissé tomber un bonbon sur un radiateur. La fumée et l'odeur qui se sont dégagées de temps après ont effrayé un grand nombre de personnes qui, finalement, ont été rassurées par le règisseur du théâtre, prévenu par un huissier de ce qui était arrivé.

Une explosion de rires a salué les paroles du régisseur et la représentation a continué comme si rien n'était passé.

George Courteline, qui pendant longtemps a fait les délices des habitués du théâtre Antoine, vient de faire sa première apparition, sur la scène de la Comédie-Française, à l'occasion du 28e anniversaire de la naissance de Molière. On a joué "La conversation d'Alceste."

M. de Fourndy ni, il y a 24 années, avait fait ses débuts à la Comédie-Française, dans "l'Amphytrion", de Molière, où il jouait le rôle de l'esclave, a de nouveau interprété ce rôle et s'y est montré plus jeune et plus spirituel que jamais.

—Il semble qu'il existe actuellement une "entente cordiale" au sujet de tout ce qui touche au théâtre.

Immédiatement après le grand triomphe de M. Saint-Saens à Berlin on a joué sa pièce le "Timbre d'Argent" au Nouveau-Théâtre, on annonce que deux pièces allemandes seront données prochainement dans deux des principaux théâtres de Paris.

Ce sont la pièce de Sudermann "La Retraite" par M. Beyerling. Elle a obtenu un grand succès en Allemagne. L'autre est un drame de M. Gérard Hauptmann.

Le Renelagh qui se trouve situé à Passy à l'entrée du bois de Boulogne, dans le quartier de la Muette est passé pour être le plus ancien des cafés parisiens, va prochainement disparaître, car il allait être vendu aux enchères.

LA GUERRE EN MANDCHOURIE

Les artilleries russe et japonaise

Pendant longtemps il fut de mode d'exalter les canons japonais et de dépréciser le matériel et le personnel de l'artillerie russe. Il est parfaitement vrai qu'au début cette dernière, dotée d'un vieux matériel composé en majeur partie de réservistes sibériens et embrut très peu nombreux, fut chaque fois écrasée par sa rivale.

Mais en réalité cette situation ne tarda pas à se modifier. Toutes les anciennes couches à feu furent remplacées par des canons nouveau modèle; le personnel adopta des procédés de manœuvre plus conformes aux nécessités de la guerre enfin le nombre des batteries dans chaque division fut considérablement accru.

Le mois de juillet a donné la description des bouches à feu en usage dans les deux armées; on a expliqué que si le canon japonais était encore plus léger et plus mobile, la nouvelle pièce russe l'emportait par la précision la rapidité du tir et la puissance. On a en même temps montré que l'artillerie russe était déjà en état de lutter avantageusement contre l'artillerie japonaise. Cependant, en dépit de ces continuas, par l'habitude, a affirmer la supériorité des Nippons.

Mais peu à peu la lumière se fait. Les récits détaillés qu'envoient chaque jour les divers correspondants des journaux sur les batailles de Liao Yang et du Chaho produisent sur l'opinion une heureuse impression. Ceux-là même qui se sont toujours montrés d'ardents japonophiles finissent par reconnaître la vérité.

"La situation respective des deux artilleries s'est aujourd'hui bien modifiée écrivait tout récemment le correspondant du "Times" auprès de l'armée de Kouropatkine. La supériorité balistique du matériel russe devient évidente et les artilleurs moscovites, formés par l'expérience, ont maintenant combiné toutes les leçons de leur instruction du temps de paix."

Le général Rohne, un des écrivains militaires allemands les plus connus et les plus influents, vient de porter sur l'artillerie russe un jugement semblable.

Il ne faut pas oublier dit-il, qu'au début les Russes n'avaient que 46 canons à opposer au 258 bouches à feu japonaises à Vafangou. Ils ne possédaient encore que 50% pièces de campagne contre 216

Dans ces derniers temps, ajoute-t-il, quand le nombre des bouches à feu mises en ligne de part et d'autre est devenu comparable et que les deux adversaires sont sortis de la zone montagneuse, la contrainte manifestée d'une manière éclatante en plusieurs circonstances, notamment aux mines de Yentai.

Ce sont là des appréciations que l'on est d'autant plus heureux d'enregistrer qu'elles ne peuvent que donner confiance en l'avenir.

VENTE DE COUPONS — Gilbride's — VENTE D'ENCAN

LA GRANDE

Vente de Coupons et d'Encan

Se Continuera cette Semaine

Si vous n'avez pas encore assisté à cette vente, venez aujourd'hui. Remarquez qu'une vente de cette sorte n'a jamais eu lieu encore. Nous avons fait toutes nos réductions, et ces réductions sont si grandes que nous sommes certains qu'à la fin de la vente nous ne rapporterait pas un sou de profit. Tout le monde sait tout ce que nous avons fait pour les prix d'écoulement de Vendredi et Samedi.

C'est la conversation de toute la ville, mais nous allons combattre encore toute cette semaine. Lisez ces items soigneusement. N'en manquez pas un, ils sont de grandes épargnes d'argent sur tous les achats.

Vêtements d'Hiver, Sous-vêtements, Bas, Gants, Etoffes à Robes et Soies a de Grandes Réductions.

29c Damas à Table rouge, : : : : : : 19c la vge
8c Crash Rusee, : : : : : : 5c la vge
39c Tissus à Corsages, : : : : : : 15c la vge
Les Meilleures Flanelles Outing, : : : : 8½c la vge
36 pce, Coton jaune, qualité extre, : : : 4½c la vge
Indiennes Claires, : : : : : : 2½c la vge
Flanelle Outing, qualité extra, première qualité 5½c la vge
Guingans à Robes, 27 pce, 10c, première qualité, pièces complètes, 6c la vge

GILBRIDE'S

Le plus Grand Magasin, rues Merrimack et Palmer, au coin

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exercite tout ouvrage en fait de ferblanterie ou reparage de conduite à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1362-3.

PETITES ASSISTANCES

Les gérants de la New England League en cherche un remède

A présent les gérants des équipes de basketball de la Nouvelle-Angleterre, sont à essayer à trouver un moyen de faire grossir les assistances. Les Natick sont en tête, avec 7 victoires consécutives à leur compte et ils n'attirent pas d'admirateurs dans leur ville.

Il est rumeur que si une bonne ville pour le basketball ne peut pas être trouvé, les Newburyport prendront Ferat et Fogarty, les Portsmouth Hough et les Amesbury les autres. Dans le nombre de points scorés les Natick sont dans une classe à part, ayant un total de 230. Les Lowell sont les deuxième avec 190, ensuite viennent les Haverhill, 155, les Amesbury 151, les Portsmouth, 150, et les Newburyport, 148.

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	7	0	100.0
Lowell	4	3	$71.1
Amesbury	4	4	50.0
Haverhill	3	4	42.9
Newburyport	3	5	37.5
Portsmouth	2	5	26.6

BASKETBALL SAMEDI

LES PORTSMOUTH ET LES HAVERHILL VICTORIEUX DANS LA N. E. LEAGUE

Les filles du Lowell High ont remporté une brillante victoire

Portsmouth, N. H., 23 — Les locaux dans une partie très brutale contre les Amesbury, samedi soir, ont remporté la victoire, par le score de 23 à 16. Killiher, Henschel et Cragen ont joué une très belle partie. Score:

PORTSMOUTH—23 16—AMESBURY
Henschel, lb — rf, Devlin
KeSegher, rb — lf, Donnelly
Glon, c — c, Healey
Gregan, Enos, rf — lb, Qualey, Lynch
Hough, lf — rb, Sears
Score—Portsmouth 23, Amesbury 16. Goals du plancher—Kellogher 3, Henschel 2, Glon, Gragen 5, Hough 2, Enos, Sears, Healey 2. Points sur fouls—Portsmouth 5, Amesbury 2. Referee—Barnacou. Pointeur—Murphy. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Assistance—500.

HAVERHIL VICTORIEUX

Haverhill, 23 — Les Haverhill n'ont pas eu de difficulté à battre les Newburyport samedi soir. Ils ont tout eu, comme ils l'ont désiré. Score:

HAVERHILL—30 8—NEWBURYPORT
Williamson, rf — lb, Healy
Doyle, lf — rb, H. Sheridan
Wachter, c — c, W. Sheridan
Haggerty, rb — lf, Hayes
Lew, lb — rf, Davy
Score—Haverhill 30, Newburyport 8. Goals du plancher—Doyle 5, Haggerty, Wachter 2, Williamson 4, Lew 2, Sheridan 2, Hayes. Points sur fouls—Haverhill 2, Newburyport 2. Referee—Connors. Pointeurs—Healey et Kennedy. Temps—Trois périodes de 15 minutes.—Assistance—600.

LES FILLES

A l'Annexe du High School, samedi après-midi, les filles du Lowell High ont battu celles du Melrose High dans une bonne partie de basketball. Pour la première fois la joute fut jouée avec cinq filles de chaque côté et avec quarante minutes de jeu. Les membres de l'équipe du Melrose High n'ont pas scoré de panier du plancher. Score:

LOWELL H. S. — MELROSE H. S.
Mlle Spalding, rf — lb, Mlle Irving
Mlle Guyton, rf —
Mlle Carter, lf — rb, Mlle Slade
Mlles Walsh, c — c, Mlle Snow
Mlle Leet, c —
Mlle Hobbs, rb — lf, Mlle Hart
Mlle Parr, lb — rf, Mlle Ackerman
Score—Lowell H. S. 34, Melrose H. S. 3. Goals du plancher—Mlle Spalding 5, Mlle Walsh 5, Mlle Carter 4, Mlle Guyton 3. Points sur fouls—Melrose H. S. 3. Referee—C. E. Burt, Lowell. Umpire—E. A. Harris, Melrose. Linesmen—Mlle Bailey et Mlle Guyton de Lowell, Mlle Anderton, de Melrose. Pointeur—Mlle Eaton. Temps—Trois périodes de 12 minutes. Assistance—400.

BASKETBALL
ASSOCIATE HALL
Ce Soir
Natick vs Lowell
Demain Soir
Newburyport vs Lowell
Admission 25c Sièges réservés, 35c

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prête en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, où nous avons obtenu de nombreux parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes de la classe ouvrière devraient nombreux rapidement

NOTES DU BASKETBALL

Les Natick à Lowell, ce soir.

La salle Associate devrait être remplie de spectateurs ce soir. Les Lowell sont tous en bonne condition et il faut qu'ils arrêtent la course des champions.

Demain soir, avant la partie Lowell Newburyport; les Textile joueront contre les Harvard College. Les deux parties seront quelque chose de beau à voir.

Le capitaine Matthews se propose de jouer la partie de samedi ce soir. Il réalise qu'il est nécessaire que les Natick soient battus par les Lowell, et il est certain qu'avec le concours de ses hommes, il remportera la victoire.

LES PUGILISTES

Billy Edwards, l'Australien qui se battait dans ce pays, il y a un an, est en Angleterre, où il a obtenu un draw récemment dans une bataille de 15 reprises contre Mike Flynn.

John L. Sullivan fait bien dans sa tournée de conférences. Les recettes sont montées à $900 à Chicago l'autre soir.

Flnty Evans doit aller en Angleterre le mois prochain pour se préparer dans sa bataille avec Jim Bouker à Londres, la première semaine de mars.

La côte du Pacifique possède un boxeur chinois du nom de Ah Wing, qui est en train de s'illustrer avec les gants. Il a déjà battu plusieurs bons hommes de son poids, et chose curieuse chez les Chinois, ce "Céleste" est aussi agressif qu'un Jeffries. Il a déjà remporté 10 victoires sur douze batailles.

LA BOXE

RENCONTRE CETTE SEMAINE LUNDI

Jimmy Briggs vs Peter Sullivan, New Bedford.

Young Sullivan vs Kid Brady, Dover.

MARDI

Pocahontas vs Larry Connelly, et Kid Lacoste vs J. Doyle, Ware.

Young Donahue vs Matty Baldwin, T. Saunders vs H Edles, et Custer Dow vs Young Schindler, Winnisimmet A. C., Chelsea.

Curley Supples vs J. Blackburn, Philadelphie.

MERCREDI

Abe Attell vs Tommy Murphy, Philadelphie.

Otto Zeloff vs Dick Fitzpatrick, Kalamazoo.

Sandy Ferguson vs Jim McCormack, Hot Springs.

JEUDI

Dick Fitzpatrick vs J. Robinson, Lansing.

Al Delmont vs Monk the Newsboy, T. Quill vs Billy Cass et Al Freeman vs Polo Mills, Brockton.

VENDREDI

Joe Bernstein vs Kid Herrmann, Hot Springs.

TREMBLAY VICTORIEUX

La merveille de Brockton a perdu la décision

Voici ce que nous reproduisons du "Canada" de Montréal sur les deux grandes luttes à Montréal, vendredi de la semaine dernière:

Maupas et Tremblay, les favoris locaux de la soirée, avaient gagné toutes les bonnes grâces de la fortune. On a beau leur trouver des adversaires, jamais ceux-ci ne peuvent compter une victoire en quittant leur coin. Toujours ils arrêtent de gêner

A ROME

Mgr Bruchési prononce un important discours

Mgr l'archevêque de Montréal est actuellement à Rome. D'après les dernières lettres reçues à l'archevêché, Sa Grandeur quittera la Ville Eternelle ces jours-ci. Il reviendra par la France, mais le voyage de retour sera plutôt rapide, car la crise religieuse qui sévit en ce pays n'est pas faite pour y retenir les prêtres et les évêques.

Depuis son arrivée à Rome, Mgr l'archevêque de Montréal a été admis deux fois auprès du Saint-Père, dans des audiences particulières et tout à fait paternelles.

Avant de quitter Rome, l'archevêque aura encore une nouvelle entrevue avec le chef de l'Eglise.

Après ces entrevues, Mgr Bruchési s'est rendu à la secrétairerie d'Etat où il a fait des visites prolongées.

Par la position qu'occupe Mgr Merry del Val autrefois délégué au Canada, et malgré la présence du cardinal d'Etat, l'importance des visites à Rome des évêques canadiens prend plus d'intérêt.

Dans ses lettres aux membres de l'archevêché, Mgr Bruchési n'a qu'un mot pour rendre l'impression qu'il emporte de ses audiences avec le pape: "Pie X est d'une incomparable bonté. Il accorde tout ce qu'on lui demande."

Déjà, nous en avons eu la preuve. Les bénédictions nombreuses toujours pleines d'effusions que Monseigneur a envoyées, aux catholiques de Montréal de la part de Sa Sainteté, sont une preuve manifeste de cette bonté.

De là, il n'y a qu'à conclure que la confirmation de l'attachement du peuple canadien envers le Saint-Siège s'affirmera.

De cette visite au "Seuil des Apôtres," on peut dores et déjà espérer beaucoup pour le bien général, le bonheur spirituel et la prospérité de nos institutions.

Plusieurs questions ont déjà reçu une solution heureuse.

Sa Grandeur Mgr Bruchési aime les canadiens de tout son cœur.

Durant les jours de nouvel an, il a été présent avec eux par sa pensée.

Sa santé est excellente ainsi que celle de M. le chanoine Roy qui l'accompagne dans son voyage et du chanoine Coudineau.

"Sa Grandeur Mgr Bruchési qui occupait le fauteuil d'honneur, était entouré de cinq évêques, parmi lesquels Mgr Lavoquie, évêque de Sherbrooque et Mgr Brunault, évêque de Nicolet, du nombreux prélats et de l'élite de la colonie française ecclésiastique de Rome.

Entre les deux parties du programme exécuté, Sa Grandeur s'est levée et a voulu répondre aux souhaits de bienvenue que lui avait adressés le Rév. Père Le Floch, qui a succédé au Rév. Père Eschbach dans la direction de cet important Séminaire.

Sa Grandeur, après avoir rendu hommage aux prélats qui l'entouraient, a dit que Saint-François de Sales reçut un jour une lettre d'une religieuse visitandine qui lui demandait: "Si vous êtes religieuse, comment pouvez-vous aussi être une religieuse visitandine?"

Et Saint-François de Sales lui répondait par une lettre qui est un chef d'oeuvre de grâce et de haute spiritualité. Sur cette allusion, Mgr en profita pour répondre à celui qui lui demanderait ce qu'on doit faire pour être un bon séminariste.

Avec une simplicité de langage qui m'exclut nullement la délicatesse et la pureté de la forme, il prit un à un tous les exercices du séminariste, indiquant comment il devait les faire. En premier lieu la piété, une piété sincère qui ne se borne pas à des paroles, mais aux actes, puis l'étude.

Tel, Sa Grandeur eut des paroles très vraies et très applaudies en montrant comment, soit en exégèse, soit en théologie, il fallait s'en tenir strictement aux opinions traditionnelles. Toute nouveauté est un danger, et par la même qu'une opinion est nouvelle, un prêtre doit s'en tenir à la défiance s'il est jaloux de sa foi.

Il a parlé ensuite de son amour du Séminaire français pour lequel il a une reconnaissance qui ne s'éteindra pas, et que partageant avec lui tous les prêtres et prêtres du Canada qui ont passé par cette maison. Il y a un dicton ou un proverbe qui dit: "Aime Dieu et va ton chemin." Il paraphrase ce proverbe et montre que le Canadien a été vraiment fidèle à ce double précepte en restant attaché à la foi divers canadiens ont reçu au Séminaire St François leur en aide l'accomplissement. Sa Grandeur dit tout le monde sous le charme de sa parole vibrante, colorée et simple.

Monseigneur Bruchési, en terminant, émet deux voeux; l'un est pour que les belles fêtes de canonisation auxquelles il vient d'assister soient un acheminement vers les nombreux et vénérables serviteurs de Dieu du Canada, dont la figure prééminente est Mgr de Montmorency Laval, premier évêque de Québec. Il fait aussi le voeu que les procès s'achèvent rapidement pour qu'il puisse voir ces dévoués ouvriers du Christ sur les autels.

C'est alors que le Canada s'ébranlera pour venir à Rome glorifier ses saints comme il s'est ébranlé pour venir au secours de Pie IX, menacé par la révolution italienne.

Son second voeu est pour la bénédification de ce grand et saint Pontife qu'il espère bien voir sur les autels. Il désire enfin que les liens se resserrent entre la France et le Canada.

Citons les paroles de son invitation: "Nous venons souvent vous voir, dit-il en substance, mais bien peu de vous viennent à nous. Cependant nous sommes frères. Et cependant elles nous sont belles, car elles nous apprennent à ne penser qu'un cœur et qu'une âme. Voilà le rêve de l'Eglise qui recevra son épanouissement dans le ciel.

Commençons donc ici-bas à former ce que nous serons plus tard dans le ciel. Cor unum et anima una."

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

EH OUI VOUS LE SAVEZ

VOTRE RESIDENCE, VOS MEUBLES, VOS BIJOUX, VOS HABITS COUTENT DE L'ARGENT. ET LA PROCHAINE FOIS QUE LA CLOCHE D'ALARME SONNERA, ELLE ANNONCERA PEUT ETRE LA DESTRUCTION DE TOUT VOTRE AVOIR. POUR UNE PETITE SOMME PAYEE MAINTENANT, FRANK M. BROGAN, 80 MOUNT WASHINGTON, VOUS PAIERA TOUTES VOS PERTES. DEMANDEZ LUI CE QUI EN COUTE.

MORT D'UN VIEUX CANADIEN

Marlboro, 22 — M. Asarie Grégoire, un des anciens Canadiens de cette ville, est mort la semaine dernière à l'âge de 78 ans. Il était né au Canada, mais demeurait aux Etats-Unis depuis 35 ans. Il avait exercé ici le métier de menuisier.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte une fille, sœur Marie Camille, de l'Ordre de la Présentation, à Sutton, présentement en visite à Marlboro, quatre fils: Darius, de Hudson; François, de Millinocket, Maine, et deux autres dont on ne sait pas encore l'adresse.

M. Grégoire était intéressé aux sociétés canadiennes, membre de la St-Jean-Baptiste et avait été mêlé à tous les événements canadiens de Marlboro depuis plusieurs années.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 564 rue Merrimack.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

BUSTE EN BRONZE

Charlton, 23 — Charlton a prouvé sa reconnaissance à M. Charles H. Dexter, donateur de la salle de ville, en lui élevant un buste en bronze avec l'inscription suivante:

"Cet édifice a été terminé en l'an 1905 et a été présenté au village par M. William H. Dexter, qui a montré par cette grande générosité sa loyauté à son village natal. C'est avec orgueil et reconnaissance que le vil lage lui a élevé ce bronze."

FILLE DISPARUE

Marlboville, R. I., 23 — Joseph Rondeau, de cette ville, a signalé la disparition de sa fille Ada, âgée de 18 ans, qui a été vue chez lui depuis lundi dernier.

Il dit qu'elle mesure cinq pieds de hauteur, pèse 125 livres, a le teint clair, et qu'elle avait une jupe bleue et un manteau olive lors de sa mystérieuse disparition.

Il demande à la police de lui aider à la retrouver.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Héroux, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 35 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M Hennessey, 245 rue Central.
William Lafièvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nothil, 266 rue Middlesex.
D Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 23 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
M. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 714 Lakeview Ave.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1080, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500, $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne passez pas cette occasion. La terre le bois, la grange et le poulailler vous vont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison, bois de commerce évalué à $500. La maison est la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables) pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 2 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North-Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les rives ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Cesdépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une très belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et on dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter usage de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manques pas cela.

LOUIS ALEXANDER
Importer - Tailor
Téléphone 973 3.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 21.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

Les chevaux ralentirent brusquement leur allure, puis s'avancèrent lentement sur la route.

L'abbé Meriot tira les yeux et poussa une exclamation de surprise.

—C'est Dieu qui nous l'envoie, dit-il en se tournant vers Michel; voilà Mlle Laurence et son frère Frédéric.

En apercevant l'abbé l'amazone arrêta sa monture.

—Bonjour, monsieur l'abbé, dit-elle. —Déjà à cheval! Où donc allez-vous de si bonne heure?

—Nous allons d'abord à Aiguesmortes vous faire une petite visite; puis, après, nous avions l'intention de pousser jusqu'à Aimargues pour examiner les vignes.

Et, souriante, elle ajouta:

—La récolte sera superbe, paraît-il. Du moins c'est ce que dit Frédéric, et tout ce que dit mon frère est pour moi parole d'évangile.

Timmobile sur la route, Michel Dormeuil regardait l'amazone avec une admiration qu'il ne cherchait point à cacher.

Puis il ne fut plus question entre les deux hommes de la jeune fille, plus question des impressions que Michel venait de ressentir et de nouveau il marchera le silence jusqu'au Grand-Roi.

Thérésine, déjà, attendait son oncle.

—Nous pourrons partir dès que tu le voudras, dit-elle à Michel en lui sautant au cou; et si tu y consens nous prendrons le train de midi trente.

—Il te tarde donc bien de t'en aller?

—Oh! oui, mon oncle; il me tarde surtout de partir pour Paris.

Francesca, les yeux humides, les sourcils froncés, jetait sur Thérésine des regards dévots.

L'Espagnole n'avait jamais eu qu'un enfant, mort au berceau; et Thérésine, dont elle fut la nourrice, remplaça dans son cœur l'enfant disparu.

Mais la jeune fille ne répondait pas à toutes ces tendresses.

D'un caractère entier et orgueilleux, elle traita toujours Francesca en servante; l'Espagnole souffrait horriblement d'une telle ingratitude, mais sa faiblesse égalait même la jeune fille.

Aussi le départ de Thérésine causait-il un grand chagrin à la vieille nourrice.

Francesca pensait:

—Elle va partir et peut-être ne reviendra-t-elle pas de longtemps, de longtemps je ne pourrai contempler ce magnifique visage, entendre cette voix qui borne mon cœur.

Thérésine ne voyait point cette douleur. Rieuse, elle continuait ses préparatifs de départ.

A onze heures et demie, la vieille patache faisant le service du Grau-du-Roi à la gare d'Aiguesmortes vint prendre les voyageurs et les malles. Et bientôt la maison de la vieille Francesca fut déserte.

Longtemps l'Espagnole resta immobile, sur le seuil de la masure, regardant d'un œil sombre et mouillé la place que l'enfant royait dans la lourde chaleur du jour.

La patache disparut à un tournant de la route.

Le bruit des grelots, résonnant dans le lointain, diminua peu à peu et, enfin, s'éteignit.

Un lourd silence tomba.

Alors, chancelante, Francesca rentra dans sa demeure et se prit à sangloter.

Quand, le soir, Cordon rentra, il trouva sa femme encore tout en larmes.

—Pourquoi pleures-tu? demanda-t-il, pourquoi te désoles-tu ainsi?

Et, haussant les épaules, il ajouta:

—Tu regrettes une ingrate. Cette fille, que tu as nourrie, dorlotée, adorée ne t'aime point!

Le vieille Francesca releva le front D'un revers de sa main elle essuya les larmes qui coulaient sur son visage flétri.

Et doucement elle murmura:

—C'est notre enfant que je pleure.

VIII

Un mois s'est écoulé depuis le départ de Thérésine et de Michel Dormeuil.

Un touche à la fin de septembre.

Depuis quelques jours déjà les vendanges sont terminées.

Au château de Noirmont, un grand dîner a été donné à cette occasion.

Frédéric et Laurence ont invité tous les vendageurs. L'abbé Meriot a assisté à ce repas plantureux, servi, comme chaque année, sur une grande terrasse prenant vue sur la mer.

Très gaie, Laurence disait qu'il manquait à chacun des ouvriers. Frédéric, le coude appuyé sur le balcon de pierre, restait silencieux.

Sa pensée était bien loin.

D'un regard mouillé Laurence observait son frère; le sourire franc, voilé de boucles blondes, se crispait légèrement.

Elle rejoignit l'abbé qui venait de se lever et lui dit d'un ton assombri.

—Mon frère est triste et cette tristesse m'inquiète. Pourtant tout marche au gré de nos désirs. Cette année nous ferons face largement aux dépenses de Noirmont; peut-être même, si Dieu le permet, pourrons-nous payer quelques-uns des hypothèques qui grèvent notre domaine. Et mon bon Frédéric, ordinairement si gai, est triste quand même!

J'aimais vouju lui demander la cause de ce chagrin, car c'est un gros chagrin qu'il me cache, je le sens, mais je n'ai osé, sachant d'avance qu'il ne me répondrait point. Peut-être qu'à vous, monsieur l'abbé, à vous qui êtes son ami, il ouvrirait son coeur.

—Je l'interrogerai aujourd hui même.

—Oh! comme vous êtes bon! Tout à l'heure, lorsque le soir viendra, quand tous les vendangeurs seront partis, comment me faire sur le bord de la mer; là, seul avec vous, il parlera, il vous fera confidence, à vous qu'il estime profondément, les détresses de son âme.

—Je croyez-vous, mademoiselle Laurence?

Je le crois; j'en suis même sûre.

Que s'est-il passé depuis douze ans dans la vie de Frédéric? Je l'ignore. Mais il souffre, son caractère aurait été si doux, s'est aigri; il ne tient plus en place et recherche la solitude, chaque jour, par n'importe quel temps il monte dans sa barque et s'éloigne pendant de longues heures. A grands coups de rames, il gagne la pleine mer. Et quand il est bien loin de rivage, il abandonne les rames et se livre au courant, rêvant, abattu. Dans la largeur, te que j'ai souvent braqué sur le fe-

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

le sequit que le pauait, j'ai vu mon frère, à demi couché dans la barque flottant au gré des vents, rester de longues heures, abîmé dans ses pensées.

—Là, à ce balcon, j'ai souvent guetté son retour, et ce n'est que vers le soir, au coucher du soleil, que je le vis revenir.

—Je vous promets de savoir de connaître ce qui se passe dans son âme. Comptez sur moi, mademoiselle Laurence.

L'abbé Meriot tint parole.

Quand tous les vendageurs furent partis, Frédéric vint rejoindre l'abbé et Laurence sur la terrasse.

Alors le curé d'Aiguesmortes prit le jeune homme par le bras et l'entraîna au dehors.

La nuit était tiède et faite d'ombre; des millions de clous d'or piquaient l'azur foncé du ciel.

Le village était désert.

Sur la jetée, quelques femmes et des enfants attendaient le retour des pêcheurs de famille partis à la pêche de plein l'aurore.

Sur la mer, unie comme un beau lac, glissaient lentement les bateaux à voiles rougeant le port du Grau-du-Roi.

Tous les pêcheurs rentraient, chantant gaiement de joyeuses chansons.

L'abbé Meriot et le marquis de Noirmont gagnèrent la plage, une étroite plage de sable s'allongeant à droite et à gauche et allant rejoindre d'autres plages.

Aux pieds des promeneurs venaient mourir les vagues argentées: de petites vagues becquetées par les mouettes rugitives dont on entendait de temps à autre le cri monotone.

Côte à côte ils marchaient, rêveurs. Frédéric était heureux d'être seul avec l'abbé Meriot, dont il connaissait la profonde affection.

La mer, mauvaise pendant tout le mois d'août, avait encore gagné du terrain sur les rives; des maisons s'étaient lézardées et avaient peu à peu s'engloutir par les vagues.

—Si cela continue, les flots emporteront Noirmont, dit Frédéric en jetant un sombre regard sur les ruines entassées sur la grève.

Et il ajouta:

—Autrefois Noirmont était à plus de cinq cents mètres de la mer; aujourd'hui il en est à peine à deux cents Une grande tempête mangera le reste et nous engloutira tous.

—Comme vous dites cela! fit l'abbé en relevant la tête et en jetant sur Frédéric un regard scrutateur.

—Au surplus, cette prespective n'a rien qui m'effraye, reprit Frédéric avec un amer sourire. Croyez-vous donc que je tienne à la vie. J'ai trente ans. Dans peu d'années, je serai un homme fini!

—Que dites-vous là? Mais vous êtes en pleine jeunesse et vous pouvez encore compter sur un long avenir.

—Est-on jamais sûr du lendemain? Ah! se j'étais seul! Si Laurence était mariée!

—Que feriez-vous? demanda l'abbé inquiet.

—Ce que je ferais? Je m'en irais très loin, je parcourrais le monde, je demanderais à la terre et aux nouveaux bonds qui se déroulaient à mes yeux l'apaisement, le calme qui me manque ici, le calme dont j'aurais tant besoin.

Et passant la main sur son front:

—Mais Laurence n'a pas de fortune! Laurence sera difficile à marier. Une Noirmont ne peut épouser le premier venu, fût-il millionnaire.

Un long silence se fit: une gêne s'éleva entre les deux hommes.

Les confidences pénibles du marquis de Noirmont empêchaient l'abbé.

Il dit enfin, très grave:

—Dieu vient sur organisé Rondeau Frédéric de ne rien commander pas en défaut.

Et comme le marquis parlait de sa fiance, l'abbé poursuivit:

—Voyons si un vaut vous proposer pour le seul défaut sérieux d'être riche, une épouse qui vous aime?

—Oh! je suis bien tranquille! personne ne viendra me proposer une riche héritière. D'ailleurs, fût-elle plus que millionnaire, je ne l'accepterais pas: je ne me marierai jamais.

Et cependant, dit à trois-pour-cent l'abbé Meriot, si l'on vous donnait la main de Thérésine Dormeuil la refuseriez-vous?

Frédéric devint d'une pâleur extrême et faillit tomber à la renverse. L'abbé Meriot avait mis le doigt sur la plaie. Le marquis de Noirmont aimait d'un amour désespéré et insensé, Mlle Thérésine. L'abbé venait brusquement la conversation puisqu'il avait attenti au bon et resint auprès de Laurence Il lui dévoila le secret des tristesses de son frère.

Laurence ressentit un choc affreux au cœur lorsqu'elle apprit de la bouche de l'abbé Meriot que son frère Frédéric était amoureux fou de Thérésine.

—Oh! le malheureux, s'écria-t-elle. Comment, il aime cette fille!

—Elle vous déplaît donc bien fort, répliqua l'abbé Meriot. N'est-elle pas une adorable personne bien élevée digne d'être marquise?

—Sans doute, elle est adorablement belle, dit Laurence mais.

—Exprimez votre pensée, mademoiselle Laurence.

—Je n'aime pas Mlle Dormeuil, monsieur l'abbé.

—Pourquoi, voyons avec vous un motif?

—Aucun; ma haine est toute instinctive. Cette jeune fille me fait l'effet d'une bête venimeuse dont il faut craindre les morsures.

—Oh! oh! mademoiselle Laurence! Elle ajouta, très calme:

—Elle me fait peur!

—Et votre frère en est fou! en est également épris!

Laurence ne répondit pas. La tête appuyée dans ses mains qui tremblaient un peu, elle regardait vaguement devant elle, tout illuminé par les flots se confondant avec l'infini du ciel. L'abbé Meriot se retira.

Dans sa vie elle voyait s'élever des dangers qu'elle ne comprenait pas mais qu'elle redoutait.

Frédéric voulait se marier, voulait amener ici cette Thérésine dont elle s'était toujours prudemment éloignée! Etait-ce possible, cela

Et, toujours la tête dans les mains, elle se laissait aller à toutes ses rêveries.

Frédéric vint; il lui toucha l'épaule.

—A quoi songes-tu, petite sœur?

—A toi!

—A moi?

—Oui, à toi; n'est-ce pas mon devoir et mon droit?

Puis, le regardant longuement, elle ajouta:

—Ton secret, je l'ai compris, je l'ai deviné: tu aimes Mlle Thérésine Dormeuil.

Il ne répondit pas.

Laurence poursuivit:

—Et tu veux l'épouser.

Frédéric eut un geste de révolte.

—Je n'ai de conseils à demander à personne, fit-il d'un ton glacial que Laurence ne lui connaissait pas.

—Les conseils de ta sœur te seront peut-être utiles un jour, répondit-elle avec une douceur triste.

—Fais ce que tu voudras; tu es maître de ton cœur, maître de ta vie. Comme tu le disais tout à l'heure, tu n'as de comptes à rendre à personne, pas même à ta sœur, que tu oublies en ce moment pour ne songer qu'à une autre!

—Sœurette! sœurette!

—Oh! tu peux épouser Mlle Dormeuil regrit froidement Laurence, tu es libre. Et même je te conseille de te marier car enfin tu ne pux pas toujours rester garçon; et si, pour une raison ou pour une autre, je venais à te manquer, tu serais bien triste, bien seul au Grau-du-Roi.

"Puis aussi il vient un moment dans la vie où on a presque le devoir de se créer une famille, surtout quand on porte un grand nom. Il ne faut pas que la race des Noirmont s'éteigne.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eeau Lachapelle (inutile de faire bouillir votre linge), le bleu et l'ammoniac fabriqués par Audette Frères 423 rue Chelmsford, sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez-vous des imitations! Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents, mais si vous rapportez la bouteille il vous sera vendu en vrac pour 10 cents le même. 10 cents.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Vous ne pouvez demander rien en fait D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

Le Sirop de Mathieu

AU

L'Huile de Foie de Morue

ET GOUDRON

Est la préparation véritable de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais le seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir la Véritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAYREAU & COLLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

Pelle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00.

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES 25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 1 insertions, 25c
6 insertions, 35c

M. Rd. SMITH, expert comptable est en position de donner ses services au public, ayant eu beaucoup d'expérience au No 133 rue Dalton. Il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 16f

ON DEMANDE—Une jeune fille de 14 à 15 ans pour aider à l'ouvrage de la maison. Bonne chance à apprendre. Adresse Mme Ambroise Vigeant, 288 rue Hildreth. 25j

ON DEMANDE—Une bonne fille pour Lawrence, 6.25, 9.05, 10.50 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. Pour Salem, 6.25, 9.05 a. m.; 12.05, 3.55 p. m. Pour Boston, 5.45, 6.25, 7.05, 7.45, 8.30, 9.05, 9.45, 10.50 a. m.; 12.05, 1.44, 3.55, 5.00, 6.10 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. Pour Haverhill, 6.25, 8.30, 9.05, 10.50 a. m.; 12.05, 3.55, 5.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. Pour Portland, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. Pour Manchester, 6.25, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. Pour Nashua, 6.25, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.00 p. m. Pour Rochester et St. John (via Steamer de Portland), 6.25, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. Pour Canton, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Bucksport et Machia port (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.00 p. m. Pour le retour voyage de la saison. Octobre le 26, 1901.

Pour Woburn, 6.20, 7.01, 7.45, 11.45 a. m. 1.45, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m. 2.35, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Pitchburg, 7.0; 11.55 a. m.; 4.30 p. m. DIMANCHES, 11.55 a. m.; 4.30 p. m.

Pour les stations Nashua à Keene, 7.0; 11.55 a. m. Les divisions de Nashua à Portland No. 6.20 a. m. (5.10 p. m. pour Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m., 1.05, 5.05, 7.30 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.05 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 7.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.05, 10.39 a. m., 12.05, 2.00, 5.05, 7.30, 11.59 p. m. DIMANCHES 10.39 a. m., 11.59 p

FIN DU TRIDUUM

Plus de deux cents membres admis hier dans la Ste-Famille

Sermon du Rév. père Brullard—1ère apparition des Cadets de Carillon

L'Association de la Sainte-Famille a célébré hier sa fête patronale avec un éclat extraordinaire. Le souvenir s'en conservera longtemps dans la mémoire des Canadiens de Lowell, et cette fête restera comme l'une des plus belles pages dans l'histoire de cette magnifique et florissante Société.

A la messe de sept heures à l'église Saint-Joseph, dite par le révérend père Lamothe, les membres de la Sainte-Famille assistaient en corps, portant leurs insignes, et plus de mille se sont approchés de la Sainte-Table — digne commencement d'une pareille fête, spectacle bien fait pour édifier la paroisse et catholique de Saint-Joseph.

Le soir, à six heures et demie, une foule immense se pressait dans la vaste église St-Joseph. Les galeries avaient été réservées pour les dames, mais elles envahirent bientôt les quelques bancs restés vides dans la nef, et un bon nombre durent quitter l'édifice ne pouvant trouver où se placer.

On nous avait promis une belle cérémonie. L'événement a encore dépassé notre attente. Le décor dans l'église l'on était frappé du spectacle du matin était brillamment illuminé et décoré avec un goût exquis. L'édifice tout entier resplendissait de lumières, et la foule immense, ensemble précieux, offrait un coup d'œil enchanteur.

Après la Fête Marche Pontificale de Gounod jouée par l'organiste, M. Edouard Vicquelet, la fanfare de l'Union Musicale entonna une grande marche, aux joyeux accents de laquelle les Cadets de Carillon firent leur entrée dans l'église, nos nombreux et concours Cadets ont été admirables de précision dans leur marche le long de la grande allée centrale; leur uniforme à la fois sévère et distingué, leur va à ravir, et ils marchent comme des vétérans. Leur première apparition en public nous garantit que leur nombre va s'accroître rapidement aux jeunes gens tiendront à honneur de faire partie d'une association si bien organisée. Les Cadets étaient précédés du drapeau Carillon-Sacré-Cœur, dont la vue fait vibrer d'une patriotique émotion tout cœur vraiment canadien et catholique.

Après le chant du cantique "Vers l'autel de Marie" le Rév. Père Lowis, directeur de l'Association de la Sainte-Famille, monta en chaire pour donner quelques avis, puis présenta à l'autel le Rév. Père Brullard, l'orateur du jour. Le Rév. Père Brullard a parlé avec sa verve intarissable et l'élévation de pensée à laquelle il nous a accoutumés. Sa parole, toujours facile et élégante, ajoute encore au charme de sa diction. Nous l'admirons autant pour ce qu'il dit que pour la manière dont il le dit. Nous l'entendons avec plaisir, et nous avons bien regretté qu'il n'ait pas pour sujet de sermon la fête du jour, et nous a montré la Sainte-Famille comme le modèle à suivre dans tous les actes de notre vie. Son discours a été l'un des plus admirés de cette série de sermons les plus admirés de cette série de sermons les plus admirés de cette série de sermons les plus admirables, d'une façon.

Il serait presque banal d'offrir nos félicitations au Rév. Père Lewis et à ceux qui l'ont secondé dans l'organisation de cette fête. Contentons-nous plutôt de dire qu'ils ont tout lieu d'être fiers du beau résultat obtenu, et que le succès doit suffire à les récompenser. Ils ont droit qu'ils en sont imposés. C'est une légitime orgueil que le Rév. Père Lewis peut contempler les progrès accomplis par la Société dont il a la direction, et l'encouragement des membres à accepter le Rév. Père Lewis dans tout ce qu'il entreprend nous fait assez ce que l'Association de la Sainte-Famille pense de son directeur.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

JUSTICE A QUI DE DROIT

MM. Isaie Jalbert et Charles Dupuis comme officiers installateur

Dans notre rapport de l'installation des officiers de la société St-Jean-Baptiste publié vendredi dernier, nous avons fait, bien involontairement, une omission. C'est que l'officier installateur pour cette circonstance était un des membres les plus populaires de cette société. M. Isaie Jalbert qui avait comme adjoint M. Charles Dupuis, un autre membre très populaire de cette vieille organisation franco-américaine.

Ces deux messieurs ont été à la hauteur de leur position et ont fait de cette installation une des plus belles veillées de cette société.

Nous demandons humblement pardon aux sociétaires pour cette omission.

GRANOE ASSEMBLEE

L'Association Catholique élira demain un nouveau trésorier

L'assemblée régulière de l'Association Catholique qui aura lieu demain soir sera doublement importante. Outre les affaires ordinaires transigées dans ces assemblées de chaque semaine, on devra y faire l'élection d'un trésorier, en remplacement de M. Alphonse Rheaut, décédé il y a une dizaine de jours.

On s'attend à ce que les membres se rendent en grand nombre à cette assemblée.

UNE AUTRE COMPAGNIE

M. Frank M. Brogan attend l'agence de la Nassau Fire Insurance Company

L'agence de compagnies d'assurance Frank M. Brogan vient d'ajouter une autre compagnie au nombre déjà considérable qu'il représentait. Cette dernière est la Nassau Insurance Company de Brooklyn, N. Y. une compagnie qui a joui d'une grande prospérité depuis un demi siècle.

Comme toutes les autres compagnies représentées par M. Frank M. Brogan, cette dernière compagnie a résisté à tous les feux de Baltimore. Toutes les compagnies sont libérales et soient promptement les parties Celui que représente M. Brogan n'est pas d'autre agent et à Lowell. Cheimsford, Westford, Tyngsboro, Billerica, Carlisle, Tewksbury et autres villages.

LA PAROISSE ST-JOSEPH

ELLE EST DANS UN ETAT PROSPERE CETTE ANNEE

Chose remarquable, le nombre des mariages a sensiblement diminué

Le rapport annuel de la paroisse St-Joseph a été donné hier dans les deux églises de la paroisse, par le révérend père Campeau, directeur de l'église St Jean-Baptiste, et le révérend père Lamothe, directeur de l'église St Joseph.

Les révérends pères se sont dits satisfaits du résultat obtenu pendant l'année, spécialement sur la réduction de la dette de la paroisse dont a payé $13,871.59 au cours de l'année dernière.

Il est impossible pour nous de donner le rapport au complet tel qu'il a été rendu dans les deux églises, mais voici les principaux chiffres du rapport:

Familles	3,377
Ames	16,059
Enfants dans les écoles paroissiales	2,491
Professeurs dans les écoles paroissiales	49
Baptêmes	856
Mariages	189
Morts d'adultes	133
Morts d'enfants	212
Premiers communiants	336
Confirmations	320
Coût des écoles paroissiales	$12,412.64
Recettes	51,680.42
Dépenses (y compris le montant payé sur la dette)	52,234.10
Montant payé sur la dette	13,871.55
de la paroisse	3,035.83
En main	

On a aussi annoncé que $1067.30 ont été distribués aux pauvres. Un trait caractéristique du rapport fut la diminution du nombre de mariages pendant l'année. Même avec les 25 mariages dans la paroisse St-Louis, le total de l'année dernière est encore moindre que celui de 1902. Les révérends directeurs parlèrent de ce sujet aux fidèles dans chaque église, exhortant aux jeunes gens de se marier et demandant aux jeunes hommes d'économiser leur argent pour être capables plus tard de se faire un chez eux confortable.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme J. A. Caswell sont revenus de New York où ils ont passé la semaine dernière pour faire le choix de leurs autos qu'ils auront en maine pour la saison 1905.

M. Ephrem Pelletier, ancien marchand de Lowell, est de passage en cette ville depuis vendredi dernier. M. Pelletier demeure maintenant à Ste-Rosalie. Il est le frère de M. Fortunat Pelletier, de la société Pelletier et Ladoux.

CONSEIL ROCHAMBEAU, 2064 R A

Les membres qui désire avoir des billets "complimentaires" pour l'installation des officiers qui aura lieu mercredi le 25 devront aller voir E. H. Boulanger au Bon Marché.

TROP DE SARCASME

L'inspecteur Walsh et les policiers Thomas McConaghey, P. D. Murphy et Killoy ont arrêté six polonais dans une maison portant le numéro 16 rue Wall hier soir vers 8 h. du moment de l'arrestation, ces gens étaient à se battre, et faisaient un vacarme d'enfer. L'un d'eux avait une profonde coupure à l'oreille gauche.

FORTIN VA MIEUX

M. Aristide Fortin, qui a été victime d'un douloureux accident, dimanche dernier samedi matin est en bonne voie de guérison, aujourd'hui nous disent les autorités de l'hopital des corporations.

ACCUSE DE VOL

Un individu qui aurait été pris en flagrant délit

Samedi soir il est arrivé quelque chose d'extraordinaire dans la salle

DR E. ROY,
SPECIALITE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 28 rue Aiken
Clinique Viger, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Les Jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

Est-ce que ceci vous Convient?

A. E. Moor, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. E. Story & Co. Ellingwod & Co., les droguistes entreprenants de Lowell, ont une si grande confiance en le "Hinkley" le nouveau remède des Rognons et le toujours c'est nerf. et l'intend si hautement changé que maintenant ils offrent de le garantir dans tous les cas pour guérir toutes les formes de maladies de Rognons et de Nerfs

Ils paient les frais si il ne vous donne pas une entière satisfaction.

Si vous l'employez, c'est jeur ri que si non le vôtre. Une boite de 50c vous est envoyée par la malle sous une garanti positive

d'attente du Merrimack Square. Il n'y trouvait une dame accompagnée de sa petite fille attendant le tramway qui devait les conduire à leur demeure. La petite fille qui aime à voir tout regarder partout, aperçut un homme qui coupait le fond du ridicule de sa mère dans lequel se trouvait un portemonnaie. La petite fille avertit de suite sa mère; sa mère toute surprise en voyant cela alla avertir les officiers Daniel Donovan et Thomas McCloughrey et l'homme fut immédiatement mis sous verrou.

MEDIUS ENLEVEE

Eugène Soulard, âgé de 18 ans et demeurant au numéro 17 rue Exeter, a été victime d'un douloureux accident la semaine dernière. Alors qu'il était à son ouvrage à la Mailing Case Company, le jeune homme s'est fait enlever le medius de la main droite. La blessure a été pansée à l'hôpital Emergency.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE CRIBBAGE"

Concours entre quatre forts joueurs de cartes

Quatre forts joueurs de Cribbage ont résolu de jouer une série de six parties pour un joli prix. La première rencontre a eu lieu samedi soir, à la résidence de M. Achille St-Pierre, rue Middlesex; la partie a été de 61 données, avec le résultat suivant: Jules Duchêne et Treffié Bordeleau, 1652 points et E. L. Loupret et Achille St-Pierre, 1634. Ce qui donne aux deux premiers mentionnés 51 points de majorité. Comme on peut le voir la partie a été chaudement contestée.

La prochaine rencontre aura lieu ce soir, à la salle du Club des Citoyens Américains, 265 rue Dutton.

"A LA GRACE DE DIEU"

UNE REPRESENTATION BIEN RESSUSSIE DU CERCLE DRAMATIQUE

La population de Lowell répond bien à l'appel en faveur des pauvres

Un auditoire d'élite toujours prêt à manifester son appréciation de ce qui est beau, une pièce magnifique, très bien montée et jouée par des dames qui savent se mettre au premier rang des auteurs, tel est le résumé de la soirée offerte hier soir par le Cercle dramatique, le drame de d'Ennery: "Marie, ou A la grâce de Dieu."

Le Cercle Dramatique avait fait son début l'année dernière dans "Marie-Antoinette" et ce début grandement encouragé pour l'avenir. Il est agréable de noter que la promesse du premier essai a été tenue, et bien tenue hier soir. Nous ne voulons pas exagérer les compliments car plus que quoi que ce soit nous faire de critique injuste. La vérité nous force à dire que dans "Marie, ou A la Grâce de Dieu", ces dames du Cercle Dramatique ont démontré ce que peut faire un travail persévérant aidé d'une connaissance intelligente des personnages représentés, ce n'est pas la perfection, mais c'est un pas énorme vers la perfection qui mérite toutes nos félicitations et doit encourager ces dames à continuer l'œuvre qu'elles ont entreprise.

Dans le rôle de Madeleine, Mlle Antoinette Montmarquet a eu vaincre la difficulté qu'il y avait une jeune fille à personnifier une vieille femme infirme. L'action, tout était du rôle Madeleine Montmarquet a été du plus beau naturel dans la scène de la fin du premier acte, où Madeleine perd connaissance au départ de sa fille pour Paris.

Mlle Mérina Lavallée a fait une charmante "Marie" dont le rôle était aussi extrêmement difficile à jouer, et elle s'en est acquittée avec un art qui lui fait le plus grand honneur. Elle a rendu son personnage avec un naturel parfait.

Rosny Sainte-Suzanne (Mlle Angèle Poirier), l'instructrice du village où Marie a fui toute la jeunesse, est un modèle de douceur angélique qui devient une admirable fermeté quand elle défend ceux qu'elle aime.

"Chonchon" a été le véritable enfant gâté de la pièce. Ce caractère drouillon a été très bien interprété par Mlle Nélida Côté, dont chaque entrée en scène a été saluée de vifs applaudissements.

Mademoiselle Lucienne Turcotte a été une fidèle interprète de l'intrigante et terrible "Fanchon", dont la haine jalouse poursuit "Marie" et cause son malheur. Mlle Turcotte joue très bien, et son "beau parler" a été particulièrement remarqué.

Nous n'avons aussi que des compliments à adresser à Mlle Minnie Chrétien (Marquise de Péline), dîme Homer L. P. Turcotte (Madame de Corbray), Mlle Flora Bissonnette (Catherine), Mlle Claudie Nadeau (Pierrette). Comme toutes les autres actrices, elles sont entrées dans l'esprit de leurs rôles, et ont bien mérité les applaudissements qui, d'ailleurs, ne leur ont pas été ménagés.

Nous ne pouvons que dire aux dames du Cercle Dramatique: "Continuez. Vous êtes dans la bonne voie. Vous progressez que marche de succès en succès, et nous serons toujours heureux d'enregistrer de nouveaux triomphes." Il n'en saurait être autrement, étant donné les excellentes dispositions de ces dames et le zèle infatigable de leur habile directeur, M. Thomas J. Goyette.

Dans les entr'actes il y a eu musique par l'orchestre Burbank, chef: par Mlle Mérina Lavallée et M. George Carpentier, et déclamation par Mlle Angélina Hotin, Mlle Yvonne Monfmarquet avait charge de la partie musicale. C'est assez dire que tout a réussi.

Il y a donc un succès artistique complet; l'auditoire était nombreux et la recette a été excellente. Les pauvres en pourront que son retour

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

PAQUIN—Mme Aurilia Lambert, épouse de M. Isidore Paquin, est décédée hier matin, à sa résidence, 17 Ennell, à l'âge de 50 ans, huit mois et 12 jours. Le service sera chanté demain matin à 9h., à l'église St-Louis de France, avec diacre, sous-diacre, choeur de chant. Parents et amis sont invités à assister. La défunte laisse sept enfants, deux garçons, MM. Charles et Alfred Paquin; cinq filles, Mmes Edouard Bernier, demeurant au Canada, et Philéas Ferron, de Lowell, Miles Cardiana, Ladovica et Marie Anne Pelletier, toutes de Lowell.

JASMIN—M. Odilas Jasmin est décédé à sa résidence, 7 Aiken avenue, à l'âge de 22 ans, quatre mois et 27 jours. Il laisse son père, M. Alfred Jasmin, un frère M. Ozias Jasmin et une soeur demeurant au Canada. Les funérailles auront lieu mardi matin à 8h., à l'église St-Louis de France. Parents et amis sont invités.

LACHANCE—M. Joseph Lachance est décédé avant-hier au State Hospital à l'âge de 34 ans. Les funérailles ont eu lieu samedi après-midi. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St-Joseph. M. Archambault avait la charge des funérailles.

MYSTERIEUX MANIAQUE

Philadelphie, 23 — Une fois de plus, le mystérieux "Jack the Slasher" vient de faire une victime et a réussi à échapper à la police. C'est la huitième personne qu'il attaque de la même étrange manière, et sa dernière victime restera probablement infirme.

La manie de cet homme consiste à lancer les souliers et en même temps les pieds des femmes avec un rasoir. C'est dimanche dernier que la police a entendu parler pour la première fois de ce dangereux maniaque. Sept jeunes filles sont venues déposer des plaintes identiques contre un inconnu. L'homme procédait ainsi: il s'approchait d'une jeune fille, lui saisissait vivement un pied, le soulevait de terre et coupait la bottine quelquefois le pied en même temps.

La dernière victime est Mlle Ruth Zukoski, âgée de quatorze ans. Elle a reçu à la cheville une coupure si profonde qu'un tendon et une artère ont été tranchés. La jeune fille a été transportée en hâte au Samaritain Hospital où une opération a dû être immédiatement pratiquée. Les chirurgiens pensent que la blessée restera boiteuse.

Le maniaque a disparu et il a été impossible de retrouver sa trace.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

Vente d'inventaire

Seulement dix jours pour écouler la balance de notre assortiment d'hiver de tous nos dépts.

Les prix suivants joueront un grand rôle.

Dans le Dépt. des Dames

Prix d'écoulement sur les

Costumes de Dames

$16.00 Costumes en chèviotte pour dame, à
$6.98

$18.75 Costumes en mélange pour dames, à
$9.98

$22.75 Costumes en peile pour dames, à
$12.75

$24.50 Costumes de nouveautés pour dames, à
$14.00

Prix d'écoulement sur les

Manteaux de Dames

$12.68 Reefers en zibeline pour dames, à
$5.98

$14.00 Touriste en kersey, pour dames, à
$7.98

$16.75 Touriste fait de mélange pour dames, à
$9.98

$18.50 en kersey ajusté pour dames, à
$12.75

Prix d'écoulement sur les

Pelleteries pour Dames

$7.98 Tours de cou en opossum, à
$2.98

$12.75 Renard Isabel, à
$6.98

$18.75 Collet Sable, à
$12.50

Dans le Dépt. des Hommes

$14.75 Pardessus et Habits, à
$10.75

$18.65 Pardessus et Habits, à
$12.75

$20.00 Pardessus et Habits, à
$14.75

$25.00 Pardessus et Habits, à
$16.75

Voyez notre vitrine d'Etalage

Choisissez le Vêtement que vous désirez dans cette vente et employez notre "Beau Crédit" qui est d'une grande utilité et ne coûte rien.

Caesar Mische
LYSN — CHELM
220 rue Central
A. Strauss, Gérant

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature

NEIGE DEMAIN, BEAU ET UN PEU PLUS FROID JEUDI; VENTS VARIABLES DEVENANT NORD ET DEVENANT FRAIS.

LOWELL, MASS. MARDI 24 JANVIER 1905. NO. 188.

LA PAIX RENAIT

St Petersbourg présente aujourd'hui un meilleur aspect

Les troupes ont été retirees des cours. La publication des journaux suspendue

St-Pétersbourg, 24 — St-Pétersbourg a un aspect moins martial aujourd'hui. Les troupes ont été retirées des cours. Les piquets seuls sont restés en dehors et des petits détachements de Cosaques font la patrouille dans les rues. Les magasins sont presque tous fermés et beaucoup de metro en grève.

L'estimée officiel des pertes de dimanche est 96 tués et 333 blessés.

Moscou, 24 — La grève se répand rapidement. Toutes impressions ont été arrêtées. Il n'y aura pas de journaux demain.

A venir jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de collisions entre la police et la foule

Les employés des manufactures Bachrushin Michuloff, Linder et Schrader ont joint les grévistes.

St-Pétersbourg, 24 — 3 h. 25 a. m. — La rumeur a circulé que les grévistes ont l'intention d'attaquer le marché sur Vassil Ostieff et d'arrêter ses opérations à cet endroit

A Kolpino, 12 milles en haut de la rivière Neva, 10,000 ouvriers qui était parti pour St-Pétersbourg dans le but de joindre les grévistes furent arrêtés par des soldats.

On ne sait pas le nombre de tués et de blessés.

Moscou, 23 — 8 h. p. m. — Des employés des ateliers de mail Mromley au nombre de 10000 se sont assemblés à 2 h. 30 cet après-midi et déclarèrent qu'ils étaient incapables de continuer leur ouvrage parce que leurs camarades de St-Pétersbourg leur avaient demandé de mettre en grève.

Ils ont quitté immédiatement les ateliers et formèrent une procession marchèrent dans les rues et prièrent leurs confrères dans tous les établissements industriels se joindre le mouvement.

Une majorité de ceux qui furent reçus d'agir ainsi, acceptè.

Jusqu'à maintenant il n'y a pas eu de collisions entre la police et la foule

Les employés des manufactures Bachrushim Michuloff, Linder et Schrader ont joint les grévistes.

St-Pétersbourg, 24 — 3 h. 25 a. m. — La rumeur a circulé que les grévistes ont l'intention d'attaquer le marché sur Vassil Ostieff et d'arrêter ses opérations à cet endroit

A Kolpino, 12 milles en haut de la rivière Neva, 10,000 ouvriers qui était parti pour St-Pétersbourg dans le but de joindre les grévistes furent arrêtés par des soldats.

On ne sait pas le nombre de tués et de blessés.

St-Pétersbourg, 24 — 8 h. p. m. — Des employés des ateliers de mail Mromley au nombre de 10000 se sont assemblés à 2 h. 30 cet après-midi et déclarèrent qu'ils étaient incapables de continuer leur ouvrage parce que leurs camarades de St-Pétersbourg leur avaient demandé de mettre en grève.

Ils ont quitté immédiatement les ateliers et formèrent une procession marchèrent dans les rues et prièrent leurs confrères dans tous les établissements industriels se joindre le mouvement.

Une majorité de ceux qui furent reçus d'agir ainsi, acceptè.

St-Pétersbourg, 23 — Davidoff, le capitaine et Kurneff, officier de la batterie par laquelle une bombe chargée fut tirée le 19 janvier, frappant le palais impérial et autres édifices, ont été arrêtés.

St-Pétersbourg, 23 — Le trait le plus surprenant dans la situation ce soir est la nouvelle que plusieurs manufactures à Moscou ont été fermées et que les officiers de la vieille capitale de la Russie sont à répéter les tactiques de leurs confrères de travail de la nouvelle capitale, marchant d'atelier en atelier et de manufacture à manufacture demandant que les établissements soient fermées.

La ville est, dit-on, dans un état d'excitation extraordinaire à la suite de la nouvelle du sang répandu hier, qui a précipité la grève qui ne devait commencer que mercredi.

Moscou a plus d'ouvriers et même de troupes que St Pétersbourg et il plus, est maintenant dans le cour du mouvement libéral, et le danger des scènes sanglantes y est pire que celui Ciel.

Des troubles à Moscou peuvent avoir des résultats plus graves. Industriellement et politiquement, que ceux de St Pétersbourg.

D'après les rapports privés les ouvriers dans plusieurs autres grandes villes, notamment Harkoff où les manufactures de locomotives sont situées, des plans ont été complétés pour arrêter l'ouvrage.

De plus, des rapports circulent que les ouvriers, qui sont obligés de retourner à l'ouvrage du mourir de faim, ont reçu des assurances d'aide financières des sociétés qui ont déjà fourni de l'argent pour pousser la guerre aux révolutionnaires, mais n'ont pas été encore les protestateurs des travailleurs.

Si la grève devient général dans toute la Russie et spécialement si les chemins de fer y sont impliqués, le gouvernement sera obligé de faire la paix avec le Japon.

UNE GREVE

ELLE SE DECLARE PARMI LES CHANTIERS DE ST-JEAN. N. B.

La cause en est que l'on refusait de décharger un non unioniste

St-Jean, N. B., 24 — Plus de 100 charretiers, membres de l'union et employés au déblayage de la neige par le département de la voirie se sont mis en grève hier parce que l'on refusait de décharger un non unioniste nommé William W. Howes.

Le directeur des travaux dit qu'il ne déchargera Homes que si le conseil de ville lui ordonne.

BANQUE EN FAILLITE

Lancaster, Penn., 24 — L'avis suivant a été placé sur les portes de la banque d'Esparanes de la ville:

"Les directeurs de cette banque ont décidé d'en fermer les portes. Ils sont convaincus que tous les déposants seront payés."

Cette banque a été organisée en 1902 avec un capital de $150,000.

Depuis plusieurs mois déjà on entendait parler de faillite. C'était autrefois une banque particulière dirigée par D. P. Locker et fils.

PIE X PARLE FRANÇAIS

Rome, 24 — Pie X a tellement fait de progrès dans l'étude du français, qu'à une récente audience le cardinal Coullier, archevêque de Lyon, il parla dans la langue maternelle de son visiteur. Le pape dit qu'il doit ses progrès au fait qu'il a pris pour précepteur de langues, son secrétaire d'Etat actuel.

LE CABLE TRANSPACIFIQUE TAXE

Honolulu, 24 — La cour supérieure d'Hawaï a donné une nouvelle décision disant que 6 milles du câble transpacifique qui se trouvent auprès des côtes est taxable comme propriété personnelle. La valeur qui sera taxée près de $16,000.

GROSSE AUGMENTATION

Philadelphie, 24 — Les serre-freins et les conducteurs sur les trains jusqu'à 12 milles du port de New York recevront une augmentation. Cette augmentation qui sera séparée entre ces ouvriers est chiffrée dans les $250,000 que les compagnies auront à débourser.

VAGUE DE FROID

Boston, 24 — Le thermomètre était à zéro ce matin dans plusieurs des villes et villages du district du centre.

Dans toutes les parties de la Nouvelle Angleterre la vague de froid s'est fait sentir, mais c'est le Vermont qui a souffre le plus.

CAUCUS DE LA MINORITE

Washington, 24 — A un caucus tenu hier soir auquel assistaient 135 des membres de la minorité des sénateurs toute à la législature l'on a voté de recommander une résolution pour fixer la taxe de chemins de fer

La résolution se lit comme suit:

Résolu que nous exprimons notre approbation de H. R. 15 986 (Davey bill)

LA CAUSE DE "BUFFALO BILL"

ELLE SERA PLAIDEE LE 14 FEVRIER PROCHAIN

Sa femme nie les accusations portées contre elle

Cheyenne, Wyoming, 24 — La réponse de Mme Louisa Cody à la demande de divorce du colonel William A. Cody (Buffalo Bill), qui a été présentée à la cour aujourd'hui, contient une dénégation de la prétention du colonel qu'elle a voulu l'empoisonner et qu'elle a aussi été impolie envers les hôtes du colonel. Elle accuse le colonel d'infidélité. La cause sera plaidée le 14 février.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

SECOURS AUX GREVISTES

Boston, 24 — Le conseil de secours des grévistes de Fall River recevra aujourd'hui un chèque de $208 envoyé par l'union numéro 29 des employés de brasseries. Cela fait $828 que l'union envoie depuis le commencement de la grève.

MME HUMBERT ET COMPES

Paris 24 — Mme Humbert travaille jours à la prison où elle fait des ourets. Son travail semble doit d'aller faire terminer sa peine sous peu. Mme Humbert s'attribue la chute du ministre Combes.

Récemment la célèbre aventurière, était à l'hôpital, mais elle est aujourd'hui rétablie.

CHEZ MME E. RIOPEL

La Feuille d'Erable vous sera donnée et vous saves que ce magasin vous fait économiser de l'argent. Grande variété de marchandises sèches toujours à votre choix. N'oubliez pas les cadeaux que vous pouvez avoir avec ces timbres donnés par plusieurs magasins dont vous pouvez avoir l'adresse chez A. C. Blanchette.

SEVERE CRITIQUE

Kondratenko serait le vrai héros de Port-Arthur d'après un amiral

Les Japonais auraient pu s'emparer de la ville dès le commencement

Tokio, 24 — Un amiral russe qui vient de rejoindre les prisonniers de Port Arthur a fait au représentant d'une agence de publicité une déclaration expliquant la défense et la capitulation de la forteresse. Il qualifie la capitulation de disgrâce. Il critique sévèrement le général Stoessel et loue le général Kontratenko, commandant du 7e régiment de fusiliers sibériens. Il l'appelle le vrai héros de Port Arthur.

L'amiral dit que le vice-amiral Makaroff qui commandait l'escadre russe à Port Arthur, et qui a coulé avec son navire est celui qui a dicté la politique d'inactivité de la part de l'escadre, disant pour raison qu'une attaque serait sans espoir à cause de la supériorité de la flotte de l'amiral Togo. Il disait qu'il n'était pas sage d'envoyer des navires à Vladivostok et diviser ainsi la force de la flotte.

L'amiral admet qu'il existait un sentiment d'inimitié entre l'armée et la marine. Il a insisté pour qu'une cour martiale fasse une enquête sur cette question. Il dit ainsi que les Japonais auraient pu prendre Port Arthur dès l'ouverture des hostilités.

FEVRIER

EST MOIS DE

QUARTIER

..A LA..

WASHINGTON SAVING INSTITUTE.

Succursale de la Banque Lowell rue

M. Albert E. Jean, en langue française.

Demandez à votre Medecin et suivez ses Conseils

S'il vous recommande l'Ayer's, Cherry Pectoral pour votre toux de gorge et troubles des bronches, prenez en. S'il a quelque chose de meilleur, prenez-le. Guérissez vous aussi vite que possible. Des retards sont toujours dangereux dans les troubles de poumons.

J. C. AYER Co., Lowell, Mass

PARKER PARLE

Il continue son plaidoyer contre l'accusé Tucker

L'Attorney Général accuse les experts de la défense de crédulité

East Cambridge, 24 — M. Parker a repris son plaidoyer ce matin dès l'ouverture de la cour pour la continuation de la cause de Tucker.

Il dit qu'il regrette pour les jurés qu'ils aient encore à écouter une répétition des témoignages, mais il faut faire une revue de tout ce qui a été dit. Il repasse tout aussi, disséque les témoignages et cherche à faire croire qu'ils tendent à démontrer la culpabilité de l'accusé.

Il prétend que les experts en écriture de la défense ont dépassé les bornes de la crédulité quand ils ont dit que la note présentée comme pièce à conviction était de la main de Mlle Page.

Il affirme que cette note a été écrite par un homme qui avait la main nerveuse, qui agissait sous l'impulsion de l'horreur. L'accusé aurait dégusté son écriture.

Lowell, Mardi, 24 Janvier 1905.

A. G. POLLARD & CO.

VOICI une de nos annonces de l'ancien temps. Une vente commence aujoyrd'hui plus glorieuse en proportion que nous n'avons pas eu depuis longtemps.

30,000 VERGES

Des tissus de Flanelle de Coton pour être vendus à un demie et moins que les prix réguliers.

Un récent incendie qui a eu lieu dans une des plus grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre, a été la cause de la destruction d'un gros montant de leurs marchandises endommagées par la fumée et l'eau. Quelques caisses furent légèrement endommagées. Après tous les arrangements avec les compagnies d'assurance, nous avons été capable d'acheter ce lot de marchandises à une petite fraction de leurs prix originaux.

Nous les offrons AUJOURD'HUI

Comme la meilleure valeur que vous n'avez jamais vu

Pour Seulement 3c la verge+++

6000 verges de Flanelles Domets et Ouatées. Prix réguliers 5c et 10c la verge.

Pour Seulement 5c la verge+++

13.000 verges de Flanelles pesantes, belles flanelles ouatées, et Flanelle Domet unie. Prix réguliers 8c et 12½c la verge,

Pour Seulement 8c la verge+++

9000 verges de belles Flanelles unies et barrées, une verge de large, belle Flanelle Pajama ouatée. Prix régulier 15c la verge.

Aussi 2000 verges de bonne Flanelle pesante, blanche et de couleur. Prix réguliers 10c, 12½c et 15c.

Nous demandons votre inspection de notre immense étalage de vitrine, rue Palmer, occupant les vitrines complètes. Aussi souvenez-vous que la vente commence aujourd'hui

RUE PALMER. SOUS-SOL.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs et guérissent pour toujours. Echantillon gratuit. Le tube: Par la poste, sur réception de mon prix. 25 cts.
Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

SUICIDE DRAMATIQUE

UNE JEUNE FILLE SE JETTE DANS LE CANAL LACHINE

Elle craignait que son père la punisse pour avoir désobéi

Montréal, 23 — L'hôtelière Massy, âgée de 16 ans, domiciliée rue Notre-Dame, au village Turcot, se précipitait dans une des écluses du canal Lachine. C'est sous sa regarde de sa mère et de sa petite sœur qu'elle a mis fin à ses jours.

Pourquoi Philomène Massy s'est-elle suicidée?

Nous laissons sa mère elle-même raconter l'histoire qui révèle l'horrible méchanceté de certains êtres, la perversité de certains âmes.

"Depuis sept ans, ma fille Philomène, qui était mon troisième enfant, fréquentait une certaine femme des environs qui avait une réputation douteuse.

"Au mois de novembre dernier, le 24 précisément, cette femme, un très honnête homme qui occupe une position enviée dans une compagnie industrielle, vint à la maison et apprit—ma fille seule, il la questionna de différentes manières, lui fit des promesses de toutes sortes pour l'engager à déclarer quelle était la complice de cette femme.

"Tout ce qu'il put savoir, c'est que ma fille avait été lettres et servait d'intermédiaire entre sa femme et cet homme afin de tromper la vigilance de l'épouse.

"De ce jour, ma fille ne sortit plus de la maison. Ce n'est qu'hier qu'elle nous annonça qu'elle allait à tout prix aller chercher du travail chez MM Drake Vere mid, comme elle ne revenait pas, j'envoyai quelqu'un à sa recherche.

"Ma petite aînée ne tarda pas à la découvrir chez l'infâme femme en question.

"Lorsqu'elle revint à la maison, je lui fis de dures remontrances.

"Pourquoi était-elle entrée la maigre toutes nos admonitions?

"Ma fille répondit que cette femme se tenait à la fenêtre à son passage et qu'elle lui avait fait signe d'entrer.

"Il était alors 2 h. 30 environ.

"Je l'assurai que tu n'y retournerais pas de sitôt, ma petite, lui dis-je. Tou pas le droit de faire le bon qui t'era souvenir de cette visite.

"Ah! dit-elle, bien! vous ne me battrez plus c'est fini, je vais me jeter dans le canal." Et avant que j'aie pu me précipiter et lui barrer le passage, ma malheureuse enfant se précipitait au dehors et se lançait dans la direction du canal. Je la suivis, sans prendre le temps de m'habiller.

"Philomène courait à toutes jambes sans prêter une seule parole, je la suivait avec ma petite fille. Âgée de dix ans et toutes deux, nous cherchions par vos cris à rameuer la jeune fille.

"Nous la vîmes courir en sanglotant, elle était en chemise, sans bas ni chaussures, sans jupon ni corset.

La pauvre femme termine en sanglotant et jamais un meilleur témoin sur l'auteur indirect de la mort de sa pauvre enfant.

Malgré de recherches faites hier, on n'a pu encore repêcher le cadavre de la malheureuse jeune fille.

La famille est dans un état de désespoir facile à comprendre.

LE CHEMIN DE FER DE LA RIVE SUD

Sorel, 23 — Les vieilles et riches paroisses de la rive sud échelonnée le long du fleuves depuis Saint Lambert jusqu'à Saint François du Lac sont à peu près, comme l'on sait, les plus mal partagées sous le rapport des communications par chemin de fer. Une seule ligne, le South Shore Ry. dessert ces municipalités durant l'hiver et encore le service s'y fait-il d'une façon déplorable. Les trains sont la plupart du temps en retard de plusieurs heures, les chars souvent ne sont pas ou sont mal chauffés et de plus d'une malproprieté extraordinaire.

Quand le trafic des voyageurs nécessite quatre ou cinq wagons, on en met une couple à la disposition des voyageurs qui de ce chef sont parqués comme des sardines.

La mise du chemin sous la charge d'un séquestre, le printemps dernier, n'a pas beaucoup amélioré le service et les citoyens se plaignent depuis très longtemps déjà du service intolérable qu'on leur donne.

A force de crier et de protester, ils ont réussi enfin à se faire entendre par le gouvernement fédéral.

C'est M. Oscar Gauthier député d'Yamaska, qui a réussi, après beaucoup de démarches, à induire la commission des chemins de fer à s'occuper des paroisses de la rive sud qui représentent une population au delà de 150,000 âmes, et à redresser leurs griefs.

Cette commission vient donc d'ordonner à son inspecteur, M. Ed. O. Lafonde, de faire une enquête minutieuse sur l'administration de ce chemin de fer et de présenter un rapport conforme aux faits.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL DEMARS LE LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

ETATS-UNIS ET ST-DOMINGO

Santo Domingo, 23 — Le gouvernement dominicain vient de signer une convention qui lui était proposée par M. Dawson, ministre des Etats-Unis, et le commandant Dillingham, de la marine américaine. Aux termes de cette convention, les Etats-Unis garantissent l'entière intégrité du territoire dominicain et s'engagent à prendre à leur charge le règlement de toutes les réclamations étrangères, tant à l'intérieur que l'étranger. Le gouvernement américain se chargera de percevoir les droits de douane dans les ports de la république dominicaine jusqu'à ce que le gouvernement de Saint-Domingo ait payé cent du montant de ces droits, et il consacrera les 50 pour cent restant à payer les intérêts de la dette consolidée et à amortir cette dette graduellement.

Cette convention équivaut à l'établissement du protectorat des Etats-Unis sur la république dominicaine.

SUICIDE D'UN FOU

Lors de la conférence du mercredi, nous avions annoncé que deux aliénés avaient tenté des attentats à la vie de leurs compagnons de folie, mais que ces derniers avaient échoué misérablement jusqu'alors. Les gardiens étant quelque peu rassurés par ces événements de cette manière, ils ne prirent pas toutes les précautions voulues pour empêcher les malheureux de commettre des actes de violence.

Ce matin, un fou, qui avait été interné depuis quelques jours seulement, profita de ce que les gardiens avaient le dos tourné pour se précipiter dans l'escalier et se lancer la tête la première sur le plancher. Il se fit une large blessure au front et mourut presque instantanément.

Le coroner Ayer a été appelé à faire une enquête sur le cas.

UNE CURE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir notre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co
Cluster & Mc Osborne
P. F. Goodhue
A. K. Mann
Brunelle Pharmacy
A. Thomas & Co
C. E. Cartier
Killgoward & Co.
Carleton & Howe
Rochette & Delisle
P. F. Moody
Faris & Burkinsha
F. H. Butler & Co.
A. F. Avery & Co.
F. F. Mackey
Dixon & Co
Pratt Pharmacy

A TOUTE VITESSE

Chemins de fer Français et railways Anglais

Paris, 14 janvier.

Les chemins de fer français détiennent encore, mais ce bien peu, le record de la vitesse au commencement de 1905. Il en est ainsi depuis plusieurs années. Nous le devons à la Compagnie du Nord. Des "Nord-Express" parcourt les 238 kilomètres qui séparent Paris de Jeumont en 2h. 35. La vitesse est de 92 k.h. 1 et arrêt déduit de 94 k.h. 6, malgré les démarrages, les ralentissements forcés aux passages des cours importantes, aiguillages et courbes de faible rayon. Il y a aussi le train Paris-Lille qui couvre la première étape de 192 kil. Paris-Arras en 2h. 05, sans arrêt. Vitesse 91 kil. 500. Ces trains passent pour les plus rapides du monde. Celui n'est peut-être pas absolument vrai. En pleine course, la vitesse atteint souvent les 120 kilomètres à l'heure.

En Angleterre, on nous suit d'extrêmement près. Entre Londres et Plymouth, sur une distancede 390 kil., le Great Eastern Railway vient d'établir des trains qui franchissent journellement cette distance "sans arrêt" en 4 h. 27, d'où ressort une vitesse moyenne d'environ 90 kil. sur un profil très accidenté pendant le tiers du trajet. C'est l'une des vitesses commerciales soutenues pendant un laps de temps prolongé les plus élevées que l'on connaisse. Les lignes de Londres à Exeter, Birmingham sont parcourues "sans arrêt" à raison de 91 kil. et 91 kil. 5. On gagne du temps sur la ligne de Plymouth parce qu'en trois points sont installées des réservoirs pour prise d'eau et la locomotive en route charge son tender. Le convoi entier avec sa machine, tender, etc., pèse 288 tonnes, le poids du train seul est de 192tonnes. Il y a 200 places disponibles.

La compagnie anglaise, à titre expérimental, a fait essayer une locomotive française Compound analogue au type Atlantic qu'utilisent les Compagnies du Nord et d'Orléans pour leurs trains rapides. Cette locomotive attelée à un train de 275 tonnes a franchi sans arrêt la distance de Londres à Plymouth avec une vitesse contenue de 90 kil. à l'heure. De Londres à Exeter (311 kil.) on a pu réaliser la vitesse effective de 95 kil. et on n'a pu atteindre parfois 110 kil. Les locomotives françaises ont cette ligne pouvant donner la suprématie de marche aux chemins de fer anglais. De l'avis des ingénieurs du Great Western Railway, aucun type de locomotive anglaise ne pourrait rivaliser de pareilles performances. Aussi est-il question d'ouvrir l'emploi de ces engins de machines. On qui ne sera pas sans honneur aux constructeurs français, dit le "Génie civil".

On voit donc, sans insister sur ce sujet, que les vitesses tendent à s'égaliser en Angleterre et en France et que les locomotives actuelles sont bien près d'atteindre la vitesse rêvée de 100 kil. en marche normale.

LE CERCLE VERCHÈRES INTITALLE

Fitchburg, 24—Le cercle Verchères No. 643, Compagnies de la Paix, a installé ses officiers mercredi soir, en présence d'une foule d'amis. Mlle Michel Burns, de Leominster, était officier assistée de Mlle Alice Dolan.

Les officiers installés sont: Ecuchef compagne, Mlle Joséphine Marion; chef compagne, Mme Marie Lacroix; secrétaire financier, Mme Celina Manning; secrétaire archiviste, Mlle Lévanie Quenette; trésorière, Mme Emma Delorme; gardes, Mlles Marie Tivard et Clara Beaui; gardes, Mlles Delanger et Avelina Bissonnette; organiste pour un an, Mme Rose Trudeau; aussi pour deux ans, Mme Cécile Durais; médecin, Dr A. H. Quesny.

M. et Mme Lucien Lagrois, de St-Jean Port Joli, P. Q. sont en visite chez leur fils, M. L. Lagrois, de la rue Columbus. M. et Mme Lagrois sont âgés respectivement de 82 et 76 ans et c'est le premier voyage qu'ils font aux Etats-Unis.

Grandes Reductions EN LIVRES

Toutes les Histoires Françaises les plus modernes.

Toute personne qui achètera un de ces livres à 10c aura droit à une chance sur le miroir dans la vitrine

☞ Le Miroir se donnera à Pâques.

Remarquez bien que ce sont des livres de 20c reduits a 10c

— CHEZ —

M. Absalon Patenaude
405 rue Moody

Il nous reste encore
Quelques Morceaux
En stock de Banqueroute de Parent et ses prix

Prix de vente
1 Buffet en Ecaiel blanc de 8 pièces $80.00 — $42.50
1 Buffet en Ecaiel blanc de 6 pièces $75.00 — $39.75
1 Table en Ecaiel blanc de 6 pieds $17.50 — $7.50
1 Chiffonnier en chêne de 6 tiroirs $14.75 — $11.75
1 Cabinet à porcelaine en chêne de $15.00 — $9.75
1 Buffet en chêne de $17.50 — $12.50
1 Chaise "Corer" bourrée en damas de cuir $8.50 — $5.75
1 Comptoir de salon de 3 morceaux de $15.00 — $9.50
3 Lits en fer de $4.00 — $2.25
3 Tordeuses de $3.00 — $1.75
2 Poêles à gaz de $2.50 — $1.25
8 Poêles à l'huile de 2 brûleurs de $1.25 — 75c

Quelques Rasoirs, Poêles de salon, Complets de chambre, etc. à un comptoir.

A. E. O'Heir
& COMPANY,
MERRIMACK SQUARE

MADAME MARIE BRETON, ATTEINTE DE "BEAU MAL", LA PLUS MISERABLE DES FEMMES, GUERIE PAR LES PILULES ROUGES.

Le Beau Mal, cet ennemi des femmes jeunes ou vieilles, peut se guérir.

Des milliers de jeunes filles et de femmes se sont guéries et se guérissent tous les jours, dans le secret de leurs demeures, avec les Pilules Rouges, ce grand remède qui rend les femmes fortes, vigoureuses et pleines de vivacité

Madame MARIE BRETON
12 Winter St., Biddeford Me.

Une femme qui souffre du Beau Mal est vite devinée et reconnaître. Au lieu d'être vigoureuse et belle, au lieu d'avoir la teint frais et coloré elle est pâle et anémiée. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force, souffre de l'estomac, de crampes, de vomissements ; l'appétit disparaît ; la femme est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien ; les migraines et les névralgies la font aussi souffrir terriblement. Interroges-la, elle vous dira qu'elle est troublée dans ses règles, que celles-ci sont irrégulières, tantôt en avance, tantôt en retard, insuffisantes ou trop abondantes, qu'elle est aussi sujette aux pertes blanches qui l'épuisent, qu'elle ressent des douleurs dans le bas ventre, des élancements continuels, qu'il lui semble qu'elle a un poids énorme dans le bas-ventre, que sa marche est pénible et que à un pied glisse sur une pierre ce sont des douleurs à perdre connaissance. Elle ajoutera qu'elle souffre de maux de tête, de vertiges, de bourdonnements d'oreilles, qu'elle a mauvaise haleine, qu'elle a des aigreurs, qu'elle a des renvois, qu'elle a des étouffements, qu'elle a des palpitations de cœur, qu'elle a des points de côté, qu'elle a des douleurs dans les reins, qu'elle a des douleurs dans les membres, qu'elle a des douleurs dans les articulations, qu'elle a des douleurs dans les jambes, qu'elle a des douleurs dans les pieds, qu'elle a des douleurs dans les orteils, qu'elle a des douleurs dans les doigts, qu'elle a des douleurs dans les bras, qu'elle a des douleurs dans les épaules, qu'elle a des douleurs dans le dos, qu'elle a des douleurs dans la poitrine, qu'elle a des douleurs dans le cou, qu'elle a des douleurs dans la tête, qu'elle a des douleurs dans les yeux, qu'elle a des douleurs dans les oreilles, qu'elle a des douleurs dans les dents, qu'elle a des douleurs dans les gencives, qu'elle a des douleurs dans les lèvres, qu'elle a des douleurs dans le nez, qu'elle a des douleurs dans les joues, qu'elle a des douleurs dans le menton, qu'elle a des douleurs dans les mâchoires, qu'elle a des douleurs dans les oreilles, qu'elle a des douleurs dans les cheveux, qu'elle a des douleurs dans le cuir chevelu, qu'elle a des douleurs dans le front, qu'elle a des douleurs dans les tempes, qu'elle a des douleurs dans les yeux, qu'elle a des douleurs dans les paupières, qu'elle a des douleurs dans les sourcils, qu'elle a des douleurs dans les cils, qu'elle a des douleurs dans les joues

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Entered payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi 24 janvier 1905.

Quand on aura fini des travaux à niveau, il sera temps de penser aux bains publics.

Si les troubles commencés en Russie ne changent en révolution, c'est un piège (pièce grec) qui aura le mérite (?) de l'avoir ourdi.

La récente révolte à St-Pétersbourg a donné occasion à certains journaux de publier des gravures des beaux palais de la capitale russe.

On n'entend pas souvent parler du nouveau poste de pompier de Centralville. Est-ce que nos nouveaux conseillers auraient la mémoire courte par hasard?

Si le conseil de ville est absolu, on pourrait convertir la salle de réunion des membres qui le composent en une salle de bain, chose que la ville attend depuis nombre d'années!!

Ce père Gagon qui endoctrine les petites filles à l'école, pour se cacher derrière un mur quand il a vu les cosaques charger. Le peuple l'aime-t-il mieux maintenant que l'homme a fait preuve de lâcheté?

Une actrice de New York, qui avait maintes et maintes fois refusé sa main à un jeune homme, a dédié de l'argent après qu'il l'eut battue. Peut-être croit-elle qu'il a passé toute sa colère ou encore aime-t-elle les coups?

Bryan dit qu'on l'a accusé d'être populiste parce qu'il appuyait certaines idées émises par le parti de ce nom et il croirait maintenant qu'on ne le donne comme républicain parce qu'il approuve certains actes du président Roosevelt.

Les journaux américains reprochent au tsar d'être lâche. A notre avis ils pourraient l'accuser de manquer de bonté pour son peuple mais non de craindre ce peuple. S'il ne s'est pas montré à lui, dimanche, c'est probablement dû à ce qu'il a été mal conseillé.

Un accuse certains journaux de Lowell de travailler aux salaire du Boston & Maine en prêchant l'abolition deux fois la chose, mais on suppose que ces journaux fussent payés pour parler comme ils le font, nous les blâmerions pas non plus parce qu'ils crient à tue-tête qu'il a passé toute sa carrière au service alme-t-elle les coups?

Conservez vos Planchers Propres

C'est qu'est-ce que tout le monde dit de nos ..... MOPS

Nous en avons de deux sortes.

Mops pour balayer les planchers vernis ou polis, faites d'une qualité extra de coton

50c chacune

La Mop dont vous avez les planchers, nettoya plus vite, moins chère elle à employer. Mop et manche combinés

28c

C. B. COBURN CO
63 Rue Market.

Arrêtez les rhumes
Guérit les Frissons
Painkiller
(TRADE MARK)

a déjà fait ses preuves dans l'arène.—L'Avenir National.

Matty Baldwin a un match avec Pinky Evans à Brockton le 26 février.

Joe Kennedy ne peut plus donner d'exhibitions avec Jim Jeffries. Le champion l'a tout mouriri.

BASEBALL

M. Martin Mack, propriétaire de l'équipe de Lowell, est parti hier pour son pélerinage annuel à Hot Springs. Il rencontrera peut-être quelques bons joueurs.

Avec Coughlin, Bisbey, Croes et Tierney, les Lowell seront aussi fort que n'importe quelle autre équipe de la ligue.

On nie maintenant le rapport que Barney McLaughlin devait jouer à Manchester. Connors n'aimerait pas à perdre son short stop.

Le Sporting Life dit que le secrétaire Morse a déjà déclaré que Doran et McGovern se disputeront le droit de jouer avec les Boston American, en montrant ce qu'ils peuvent faire.

Jesse Whiting et Penn Kane reviendront peut-être à Manchester la saison prochaine. Cela n'est pas encore fait, mais on dit que l'un ou l'autre ont aussi été engagés de nouveau.

Le premier joueur nouveau engagé par le gérant Clarke est W. A. Spratt, de Rochester, Ohio, un joueur de la ligue du Sud, qui faisait partie du club d'Augusta, Georgie, l'an dernier. Spratt jouit d'une excellente réputation.

LES PROFESSIONNELS

Montréal, 24 — Nous sommes heureux d'apprendre qu'une foule d'amateurs bien pensants s'objectent aujourd'hui au professionnalisme déguisé d'une foule d'athlètes songeant uniquement à recevoir les directeurs des différentes associations athlétiques. M. Gorman s'est adressé au département de l'Immigration des Etats-Unis pour empêcher les nouveaux violateurs de la loi do "Alien Labor". Cette mesure sage est digne d'être encouragée. Il est plus temps que jamais de se débarrasser des thlètes inconscients qui songent uniquement à se promener pendant qu'certains de leurs co-équipiers gagnent honorablement leur vie en se soumettant à la loi du travail. Le sport doit être régénéré.

Chas. E. Bonrret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de posage de réservoir de closets à 1 Prix le plus bas.
38 RUE MOODY,
Telephone 982-3.

Une prompte guérison pour
Rhumes
Frissons
Allen's Lung Balsam

L'EMPEREUR DU JAPON

Un curieux portrait

Un journaliste français a pu assister, à Tokio, à une revue passée par l'empereur du Japon, et voici les notes très intéressantes qu'il adresse à un journal parisien:

"L'empereur! Tous les regards étaient fixés sur lui. Chacun voulait voir ce représentant d'une dynastie qui dure depuis deux mille ans.

"L'empereur Mutsuhito, second fils de l'empereur Komei, est né à Kioto le 22e jour du 9e mois de la 5e année Kokaeli (3 novembre 1852). Monté sur le trône de son père le 9e jour de ter mois de la 2e année dekelo (13 février 1868), il commença donc par être le mikado de l'ancien régime sans pouvoir effectif, puisque le shogun était seul tout-puissant: mais ce mikado, illustre descendant des dieux et presque dieu lui-même, était cette puissance mystérieuse et sacrée qui incarnait l'âme héroïque de tout le vieux Japon.

"Aujourd'hui, ce dieu du passé devenu homme, portait un uniforme de maréchal, culotte blanche et bottes vernies, comme noir européen et casquette à l'allemande. Quelle transformation prodigieuse! En regardant l'empereur qui n'était qu'à quelques mètres de moi, je songeai qu'autrefois, avant la révolution le 1868, aucun chatiment assez terrible n'aurait existé pour me punir d'une telle audace; mais tout en appréciant le nouveau régime, je me demandais si il n'aurait pas été préférable pour le prestige de l'empereur de continuer à rester invisible au moins pour la foule.

"L'empereur ferait fort bien en fort d'un temple antique. Je me représente parfaitement dans une posture de bouddha, grave et solanuel, figé dans une idole héraldique devant des millions d'Asiatiques prosternés devant lui. Sa figure est étrange et impressionnante; ses traits volontaires sont immuables; le regard est fixé, les lèvres froncées avec une expression terrible, mais toujours la même, sous des moustaches noires et tombantes. Sa barbe longue composée de poils raides et parsemés, achève de donner une physionomie extraordinaire à l'ensemble de cette figure de divinité asiatique.

"Dans la pénombre d'un sanctuaire, elle inspirerait un respect religieux; au grand jour, la casquette allemande du chef d'Etat: une auréole de dieu vendeur.

Glissons sur les cartes postales illustrées. Quant bien même on sont innombrables, représentant les sujets les plus différents, les plus imprévus, depuis la boîte monumentale jusqu'à l'Himalaya, faisant défiler sous nos yeux toutes nos illustrations, toutes nos gloires, depuis la petite chanteuse de café-concert jusqu'à notre grand Pasteur, avec toujours, dans le coin, l'obligatoire réclame pour un quelconque reconstituant ou tout autre produit: chocolat, Père blonde, eaux minérales, au choix Ou vendeur.

Très intéressantes aussi sont les enveloppes destinées à piquer l'attention du destinataire, à empêcher que le pros pectus qu'elles contiennent ne soit jeté dans la corbeille aux papiers sans l'avoir lu. Si vous recevez un pli portant en lettres apparentes et d'allure administrative: séance d'hygiène, urgent, comment ne pas l'ouvrir?

D'autres formules revêtent l'aspect extérieur d'une véritable dépêche. Vous n'êtes le moindrement avec parfoiv une légère émotion, laquelle s'apaise aussitôt.

Papiers à lettres pourvus d'en-têtes dont l'originalité intéresse, timbres-poblèmes sinueux entre deux lignes, enveloppes contenant de mignonnes vignettes pour orner la dernière création de la grande modiste ou l'ouvrage des chargeurs d'un chanter bien connu.

Mais qui ne s'arrêterait médusé, lorsqu'il devant les extraordinaires boîtes aux allumettes distribuées par la rue publique? Le trop grand nombre de ces articles distribués sur la voie publique, leur cause souffle les tentations et contribuent les édiles, un danger véritable sur la salubrité. Une pareille attribution peut, au point de vue de l'hygiène et de la propreté de la capitale, se soutenir. Mais il est un homme qu'elle va chagriner. Cet homme est M. J.-B. Baillière qui se trouve avoir, depuis plusieurs années, réuni une collection de prospectus des plus curieuses à feuilleter, des plus intéressantes aussi.

Dans l'avenir, cette collection ne pourra manquer de constituer un dossier précieux pour l'histoire de la réclame.

Réclames en vers, réclames en prose, il y a de tout. Ce petit papier, mystérieusement plié en quatre, a été remis dans la rue à M. Baillière. Extérieurement, on pouvait lire: "Pour les hommes seulement." A l'intérieur, c'était l'éloge des bull-rotlets du grand chapelier avec le tarif.

Enfin la bibliothèque de notre collectionneur comporte encore un rayon réservé aux réclames électorales!

Mais cela, c'est de la politique...

L'EMPEREUR DU JAPON

Un curieux portrait

Un journaliste français a pu assister, à Tokio, à une revue passée par l'empereur du Japon, et voici les notes très intéressantes qu'il adresse à un journal parisien:

"L'empereur! Tous les regards étaient fixés sur lui. Chacun voulait voir ce représentant d'une dynastie qui dure depuis deux mille ans.

"L'empereur Mutsuhito, second fils de l'empereur Komei, est né à Kioto le 22e jour du 9e mois de la 5e année Kokaeli (3 novembre 1852). Monté sur le trône de son père le 9e jour de ter mois de la 2e année dekelo (13 février 1868), il commença donc par être le mikado de l'ancien régime sans pouvoir effectif, puisque le shogun était seul tout-puissant: mais ce mikado, illustre descendant des dieux et presque dieu lui-même, était cette puissance mystérieuse et sacrée qui incarnait l'âme héroïque de tout le vieux Japon.

"Aujourd'hui, ce dieu du passé devenu homme, portait un uniforme de maréchal, culotte blanche et bottes vernies, comme noir européen et casquette à l'allemande. Quelle transformation prodigieuse! En regardant l'empereur qui n'était qu'à quelques mètres de moi, je songeai qu'autrefois, avant la révolution le 1868, aucun chatiment assez terrible n'aurait existé pour me punir d'une telle audace; mais tout en appréciant le nouveau régime, je me demandais si il n'aurait pas été préférable pour le prestige de l'empereur de continuer à rester invisible au moins pour la foule.

"L'empereur ferait fort bien en fort d'un temple antique. Je me représente parfaitement dans une posture de bouddha, grave et solanuel, figé dans une idole héraldique devant des millions d'Asiatiques prosternés devant lui. Sa figure est étrange et impressionnante; ses traits volontaires sont immuables; le regard est fixé, les lèvres froncées avec une expression terrible, mais toujours la même, sous des moustaches noires et tombantes. Sa barbe longue composée de poils raides et parsemés, achève de donner une physionomie extraordinaire à l'ensemble de cette figure de divinité asiatique.

"Dans la pénombre d'un sanctuaire, elle inspirerait un respect religieux; au grand jour, la casquette allemande du chef d'Etat: une auréole de dieu vendeur.

Glissons sur les cartes postales illustrées. Quant bien même on sont innombrables, représentant les sujets les plus différents, les plus imprévus, depuis la boîte monumentale jusqu'à l'Himalaya, faisant défiler sous nos yeux toutes nos illustrations, toutes nos gloires, depuis la petite chanteuse de café-concert jusqu'à notre grand Pasteur, avec toujours, dans le coin, l'obligatoire réclame pour un quelconque reconstituant ou tout autre produit: chocolat, Père blonde, eaux minérales, au choix Ou vendeur.

Très intéressantes aussi sont les enveloppes destinées à piquer l'attention du destinataire, à empêcher que le pros pectus qu'elles contiennent ne soit jeté dans la corbeille aux papiers sans l'avoir lu. Si vous recevez un pli portant en lettres apparentes et d'allure administrative: séance d'hygiène, urgent, comment ne pas l'ouvrir?

D'autres formules revêtent l'aspect extérieur d'une véritable dépêche. Vous n'êtes le moindrement avec parfoiv une légère émotion, laquelle s'apaise aussitôt.

Papiers à lettres pourvus d'en-têtes dont l'originalité intéresse, timbres-poblèmes sinueux entre deux lignes, enveloppes contenant de mignonnes vignettes pour orner la dernière création de la grande modiste ou l'ouvrage des chargeurs d'un chanter bien connu.

Mais qui ne s'arrêterait médusé, lorsqu'il devant les extraordinaires boîtes aux allumettes distribuées par la rue publique? Le trop grand nombre de ces articles distribués sur la voie publique, leur cause souffle les tentations et contribuent les édiles, un danger véritable sur la salubrité. Une pareille attribution peut, au point de vue de l'hygiène et de la propreté de la capitale, se soutenir. Mais il est un homme qu'elle va chagriner. Cet homme est M. J.-B. Baillière qui se trouve avoir, depuis plusieurs années, réuni une collection de prospectus des plus curieuses à feuilleter, des plus intéressantes aussi.

Dans l'avenir, cette collection ne pourra manquer de constituer un dossier précieux pour l'histoire de la réclame.

Réclames en vers, réclames en prose, il y a de tout. Ce petit papier, mystérieusement plié en quatre, a été remis dans la rue à M. Baillière. Extérieurement, on pouvait lire: "Pour les hommes seulement." A l'intérieur, c'était l'éloge des bull-rotlets du grand chapelier avec le tarif.

Enfin la bibliothèque de notre collectionneur comporte encore un rayon réservé aux réclames électorales!

Mais cela, c'est de la politique...

FEMME BRULEE

Mme Sarah Wilson périt dans un incendie à Montréal

Montréal, 24 — Le feu vient encore de faire une victime. Un incendie a eu lieu samedi à 4 h. 15 de l'après-midi; il a éclaté dans un logis de la rue St-Hyacinthe, située entre les rues Cadieux et St-Dominique un peu plus haut que la rue Ontario.

Les locaux ne purent retenir les Natick lorsque ces derniers prirent l'avantage.

W. Loos s'est montré le héros de la partie. Il passait la balle avec perfection, sera un passir, n'ayant eu qu'un chance et couvrant deux hommes, la plupart du temps.

Hough était la lumière des Natick, toujours sur l'alerte et toujours sous le panier pour recevoir la balle de ses compagnons.

Il y avait une bonne assistance et l'orchestre Octombia fit de la belle musique.

Ce soir la grande partie sera entre les Lowell et les Newburyport. Le préliminaire sera entre les Lowell Textile et les Harvard College. Sommaire:

LOWELL—25		35—NATICK
Matthews, lf		rb, Kinsle
Leighton, rf		lb, Mayhem
Cetsinger, c		c, Mullner
I. Loos, lb		rf, Fogarty
W. Loos, rb		lf, Hough
Gagnée par	Scorer par	Score
Natick	Matthews	2—0
Natick	Mullner	2—2
Lowell	Getsinger	4—2
Natick	Fogarty	4—4
Lowell	Leighton	6—4
Natick	Hough	6—6
Natick	Mullner	6—8
Natick	Mayhem	6—19
Natick	Hough	6—12
	LIMIT	
Natick	Hough	6—24
Natick	Mullner	16—26
Natick	Hough	16—28
Natick	Hough	16—30
Lowell	Trolaine foul .	17—30
Lowell	Trolaine foul .	17—31
Lowell	Mattnews	19—31
Natick	Mullner	19—23
Natick	Mayhem	19—35
Lowell	Matthews	21—35
Lowell	Leighton	23—36
Lowell	Leighton	25—35

Score — Natick 35, Lowell 25. Paniers — Hough 7, Mauthews 3, Mullner 4, Mayhem 3, Leighton 2, I. Loos 2, W. Loos 4. Gelsinger, Fogarty 2. Points sur balle — Lowell, Natick. Foull — Natick 5, Lowell 4. Referee — O'Neil Pointeurs — Fraser pour les Natick, Gray pour les Lowell Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 500.

CHAMPIONS VICTORIEUX

Portsmouth, 24 — Les champions de Haverhill ont battu les Portsmouth dans la salle Freeman hier soir, dans une partie curieuse et un peu contestée.

Les Portsmouth ont perdu parce qu'ils n'ont pas fait leur course que dans la dernière période.

Le referee Connors fut obligé d'appeler un grand nombre de fouls sur les visiteurs. Sommaire:

HAVERHILL 34 — 13 PORTSMOUTH		
Doyle, lf	rb, Heuschel	
Williamson, rf	lb, Nos, Kelliher	
Wachter, c	c, Glon	
Low, lb	rf, Horan	
Haggerty, rb	lf, Cregen	

Score — Haverhill 34, Portsmouth 28. Goals — Wachter 6, Doyle 5, Kelliher 4, Haggerty 2, Heuschel 3, Horan 3, Williamson, Low, Glon. Points sur foule — Haverhill 2, Portsmouth 5. Foule — Haverhill 19, Portsmouth 8. Referee — Connors. Assistance — 1,0

NEWBURYPORT 24, AMESBURY 12

Newburyport, 24 — Les locaux étaient dans une disposition de tout faire hier soir, et ne craignaient pas les Amesbury, car ils ont joué très aisément et ont battu, en même temps leurs adversaires. Score:

NEWBURYPORT	AMESBURY
Puseh, rf	lb, Donnely
Martens, Hayles, lf	rb, Sears
W. Sheridan, c	c, Lynch
H. Sheridan, lb	rf, Healey
Smith, rb	lf, Devlin

Score — Newburyport 24, Amesbury 12. Paniers — Puneh 4, Martens, W. Sheridan 2, H. Sheridan, Smith, Sears 2, Lynch, Healey, Points sur fouls — Newburyport 4, Amesbury 4. Referee — Barnacle. Assistance — 500.

NOTES DU BASKETBALL

Tous pour les Lowell ce soir.

Lorsqu'on fait annoncer une affaire on devrait l'exécuter. Voilà une semaine qu'on annonce que Allard devait jouer contre les Natick, et voyez s'il a joué ou non. Ce ne says jamais de désappointer les fans."

Allard n'est pas grand comparé à la taille mais des joueurs de la ligue mais il est capable de rendre fous plusieurs des grands sur le plancher.

Mathwes ne semble pas vouloir jouer fort récemment; il devrait réveiller et jouer plus fort.

LES QUILLES

Les Connemaras ont battu les Wonders encore hier soir. C'était amusant de voir la manière que les vainqueurs repochaient leur adversaires.

Ryan se montra le héros de la joute, ayant eux partie de 216 et un total de 340. Score:

	CONNEMARAS			
	1	2	3	T's
Connors	151	123	157	431
McKay	147	146	146	437
Ryan	153	171	216	540
Duncan	135	135	130	400
Peter's	145	197	130	472
Totaux	682	766	762	2210
	WONDERS			
Welch	119	104	124	351
Atkinson	147	146	145	438
Burns	143	131	172	447
Donaldson ...	129	125	118	372
Meher	143	125	173	441
Totaux	681	631	743	1055

PART TROIS QUILLES

Trois quilles séparaient le score des Lowell, 8 et des Centralville, dans la Royal Arcanum League, hier soir, à la fin de leur partie sur les Bowlaway. Ce fut une chaude partie. Score:

LOWELL NO 8

	1	2	3	T's
Bowen	88	112	89	285
Shepard	76	79	89	244
Abbott	92	82	101	275
Richarson	93	92	70	255
Hedgman	74	73	81	228
	—	—	—	—
Totaux	423	438	430	1291

CENTRALVILLE

Willett	80	90	84	254
Gibson	88	99	107	294
Whitels	88	81	72	241
Phillips	75	90	76	241
Grant	90	115	82	287
	—	1	—	—
Totaux	401	466	421	1288

BRIGGS BATTU

Pater Sullivan a eu raison de lui dans une belle joute

New Bedford, 24 — Jimmy Briggs de Chelsea, a été battu par Peter Sullivan, de Fall River, devant le New Bedford A. A. ici hier soir. Sullivan reçut la décision après la bataille.

Dans le préliminaire Monk the Newsboy de Providence et Kid Paul, de Fall River, se sont battus. Ç'a été un draw.

LES PUGILISTES

Abe Attell et Benny Yonger se rencontreront à New Orléans dans le mois de mars.

Joe Labreque, de Manchester, pugiliste à 115 livres, lance un défi à tous les pugilistes de son poids pour n'importe quel enjeu. Joe Labrecque

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Quatre Soirs et Matinées
Commençant ces après-midi, 21 Jan.

LEONZO BROS.

Et leurs grands chiens, Tigre et Lion, surnommés les "Chiens avec la Cervelle Humain," et la grande sensation "The Planters Child."

PRIX POPULAIRES.

Association Funéraire
HIPPICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, les membres qui ont été versées parmi les modernes, les taires, avenues et quartiers, les personnes de la classe ouvrière deviennent membres réguliers. Mort

UN BON MOYEN

Dernièrement, dans une petite ville d'Allemagne, un ouvrier acheta 10 livres de sucre en poudre, et, en l'examinant avec soin, il trouva que l'épicier y avait mêlé une livre de chaux. Immédiatement après, il fit insérer dans le journal de la localité:

"Si l'épicier qui, sur 10 livres de sucre, m'a vendu une livre de chaux, ne m'apporte pas, dès demain, la livre dont il m'a frustré, je le dénigrerai par son nom dans ce journal."

Le lendemain matin, l'ouvrier reçut, non pas une livre de sucre en poudre, mais 9 livres d'autant d'épiciers différents, qui craignaient tous d'être dénigrés par lui ou qui avaient semblable peccadille à se reprocher, entre beaucoup d'autres.

K-I-P-A-N-S

Il y a a peine aucune condition de mauvaises santé qui ne soulagée ou et va Lalant basée de temps à autre de nos PAROLES obtenu. Au vente par les pharmaciens. La pension des 5 cents sont pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient huit pour une semaine.

Une vingtaine de personnes désiraient descendre plus tard. C'est pour cela que le retour des invités se fit si tard. Mais lorsque vint l'heure du retour, M. Ducharme les obligea à rester ne voulant pas arrêter la marche des plaisirs. Personne murmura de ce fait car l'hospitalité de M. Ducharme est toujours accueillie avec plaisir.

Le trait caractéristique de la soirée était la présence du "policeman" Peter Riley de Pelham. "By Gosh" parmi les invités. M. Ducharme dit qu'il n'a pas peur des voleurs de campagne lorsque son ami est avec lui.

Ce n'est que dans l'avant-midi que l'hôte donna permission à ses invités de retourner chez eux, et c'est avec plaisir que tous remercièrent M. Ducharme du plaisir qu'il leur procura et promirent de le revoir.

Des rafraîchissements de toutes sortes furent servis.

"J'Y ETAIS."

DEFI ACCEPTE

HECTOR PRINCE ENVOYE COMME REPRESENTANT PAR LES AMATEURS DE MANCHESTER

Les arrangements seront probablement faits dans quelques jours avec M. J. Dextra

Les amateurs de soupe-à-la-corde de Manchester ont envoyé un représentant dans la personne de Hector Prince, l'homme fort de Manchester, pour entrevoir M. Joseph Dextra, à propos de l'acception du défi lancé à ces messieurs, par les Lowellois, après leur fameuse rencontre dans la ville Reine, il y a quelque temps.

Les propositions des messieurs de Manchester seront, sans doute, agréé quelques conditions acceptées et les arrangements suivront cet acte.

Il y a longtemps que les amateurs locaux désirent la chose, et ce ne sera pas si du "déjà vu" si de la bonne, mais une lutte acharnée et désespérée si ces amateurs se rencontrent de nouveau.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

NOUVEAU CHEMIN DE FER

Québec, 24 — Le dernier numéro de la "Gazette Officielle" de Québec, contient un avis demandant l'adoption d'un acte pour constituer en corporation, la compagnie de chemin de fer Québec et Saguenay. Voici l'avis tel que publié:

Avis est par le présent donné que Mark Workman, manufacturier, Rodolphe Forget, courtier, McLea Walbank, ingénieur, M. C. Ross, gérant de chemin de fer, tous de Montréal; Alfred Girard, C. R., Marieville; Alexandre R. McDonald, courtier, James M. McCarthy, ingénieur civil, William Price, marchand de bois, l'honorable P. A. Choquette, sénateur, l'honorable Charles Langelier, shérif, l'honorable E. D. Gâreau, conseiller législatif et importateur, Georges Tanguay, M. P. P., marchand de provisions, Narcisse Rioux, épicier en gros, John Cameron, entrepreneur, J. Alexandre Taschereau, avocat, M. P. P., tous de Québec, à l'exception de ce dernier, demanderont à la prochaine session pour l'adoption d'un acte les constituant en compagnie sous le nom de Compagnie de Chemin de Fer Québec et Saguenay, pour la construction d'un chemin de fer mu par la vapeur ou l'électricité, depuis le terminus du "Québec Hall Bay Light and Power Company" à St-Joachim dans le comté de Montmorency jusqu'à la rivière Saguenay, en construit la côte du fleuve Saint Laurent, avec pouvoir de construire des embranchements pour joindre des chemins industriels situés sur ce parcours et d'acheter tous droits ou traux déjà existants et appartenant à d'autres compagnies.

A. GIRARD
Procureur des Requérants
2 janvier 1905.

TAMPONNEMENT

New London, Conn. 24 — Un accident de l'Adams Express allant de Boston à New York, a tamponné une file de wagons à marchandises à Midway, trois milles à l'ouest d'ici. La locomotive du spécial déraille et le premier wagon de l'express fut grandement endommagé. Harry E. Chandler, un serre-frein, fut légèrement blessé.

LES NONCES DU PAPE

Rome, 24 — Au Vatican, on a décidé de faire de grands changements, avant Pâques dans la représentation du Pape à l'étranger.

Pie X dit que son intention est de ne pas laisser les prélats passer leur vie dans la carrière diplomatique et

Chaque Heure de la Journee

A. E. Moore, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. J. Story & Co., Ellsgwood & Co., les pharmaciens recommandables de Lowell, emploient le "Hindipo" comme une nouvel e guérison des Rhumes et un toutique pour les Nerfs, et le vendent sous une garantis positive.

Les mêmes commencent à être la coqueluche de la ville et tous le monde désire l'essayer, et jon'aqui pas aussi? — pas un centin.

Ils ne veulent pas un centin de vous, si vous n'êtes les pas, savez rembourseroz gaiement votre argent.

Frye, Crawford & Co. aujourd'hui.

que les religieux doivent faire aussi de l'administration d'hôpitaux. Toutefois les mêmes dignitaires resteront aux nominations de première classe. Paris, Vienne, Lisbonne, Madrid, jusqu'à leur élévation au cardinalat.

ARRETE PAR LE GOUVERNEUR

Jackson, Mississippi — Le gouverneur Vardaman a arrêté un nègre accusé de meurtre sur le train du Yazoo & Mississippi Valley RR., dimanche soir.

Le nègre, Jim Hannah, était accusé d'avoir tué deux hommes, et le gouverneur en apprenant que Hannah était sur le train, emprunta un pistolet de chef, fut condamné à 35 ans, mais de se soumettre. Il remit son prisonnier au shérif à Yazoo City.

JEUNES APPRENTIS IMMORAUX

Newport, R. I., 24 — Sept apprentis à la station navale à Coasters Harbor ont été condamnés à cinq ans d'emprisonnement chacun dans la prison du Connecticut pour des offenses contre la moralité. Un huitième garçon le shérif, fut condamné à 35 ans, mais la cour a réduit la sentence à 11 ans d'emprisonnement.

GIOCCONI NE SERA PAS PENDU

Montréal, 24—M. Ubs. Wilson, la criminaliste de renmom, qui a défendu le meurtrier Giocconi, dont le terrible châtiment a été retardé d'une semaine, est maintenant convaincu que son client aura la vie sauve et ne sera pas pendu.

M. Wilson arrive justement d'Ottawa où il est allé faire de nouvelles instances auprès des autorités. "Le gouverneur-général, dit-il, jugera maintenant en dernier ressort." Il aura à consulter un autre officier important de Montréal avant de pouvoir donner une réponse définitive, mais il n'en reste pas moins convaincu par plusieurs faits probants que Giocconi échappera à la corde pour recevoir en retour une sentence d'emprisonnement à vie.

LE FAN TAN A MONTREL

Montréal, 24 — Le service de la sûreté a fait une descente, hier soir, dans une maison de jeu, tenue par le nommé Hoo Lung, au no 589 rue Lacauchetière.

Les agents ont arrêté 20 chinois qui étaient à faire la partie de "Fan tan."

Un seul a été admis à caution.

Tous comparaîtront devant le magistrat de police, ce matin.

COURSES ATTRAYANTES

Ormond Fla., 24 — Bien qu'il n'y eut pas de courses sur la grève, hier, il y avait un grand nombre de trotteurs et l'on a fait une procession.

Les fonctionnaires de la course prennent les plus grandes précautions pour empêcher les accidents.

POUR LE SENAT

Jefferson City, 24 — Une résolution a été adoptée hier après-midi par le comité central républicain demandant à tous les républicains du supporter T. K. Niedringhaus au poste de sénateur d'Etat.

M. J. E. Goodrich, de Kansas City, a fait un bref discours avant la fin de l'assemblée.

ACCIDENT A UN SOUS-MARIN

Newport, R. I., 24 — L'on a appris aujourd'hui que le sous-marin Plunger a fait naufrage à son quai, hier après-midi. Une valve avait été oubliée ouverte ce qui a amené l'accident.

UNE ORGANISATION A BOSTON

Elle se rassemble, hier, et l'on procède à l'élection des officiers

Boston, 24 — Le comité d'organisation de la Boston Civic Federation qui remplace la succursale de la Nouvelle-Angleterre de la National Civic Federation s'est réuni et l'on a procédé à l'élection des officiers.

Par cette organisation Boston aura pour but de lutter contre les abus et pour faire entrer le travail pour amener ensemble les trois grandes puissan

OPERA HOUSE
30 et 31 Janvier
Et Matinée Mardi.

Le Nouveau Opéra Comique Romantique par
R. A. Barnet et C. E. Hamlin
Présentés par le meilleur talent de Lowell
Compagnie de soixante et dix musiciens costumes, Orchestre renforci et dirigé par
P. Waldron Edmunds
Prix, 75c, 50c, 25c
En vente après le 25 Janvier.

ON S'EST AMUSE

M. DUCHARME DE PELHAM A AMUSE SES PARENTS ET AMIS

La fête donnée à l'occasion de l'arrivée d'un de ses anciens amis

A la résidence de M. Alfred Ducharme, le maréchal ferrant bien connu à Lowell et dans les environs, à Pelham Centre, N. H., il y a eu une agréable soirée donnée par le maître de la maison à l'occasion de la visite d'un de ses amis du jeune âge, de Ste Emilie, P. Q. Ce visiteur était M. Arsène Paré.

M. Ducharme a pu par ce stratagème de fêter la visite d'un de ses compagnons de classe et de ses premiers jours de travail, et envoya des invitations à ses parents et amis de Lowell, Salem, Franklin Falls et de Manchester, de venir lui aider à fêter son grand ami. Une grande foule de personnes répondirent à son appel, il était impossible pour elles de ne pas accepter l'invitation de M. Ducharme, qui a toujours su amuser ses invités et qui est toujours disposé à le faire.

Donc comme je le disais plus haut, il y avait un grand nombre de parents et amis. Tous s'amusèrent à la perfection, les chansons et la musique enjolivant la réunion amicale.

Il était tard lorsque les invités décidèrent de partir et le "starter" M. Overlock, offrit un tramway spécial et

AVIS
Pour votre Vue et vos Lunettes allez au No. 27 rue Bridge
La Caswell Optical Co.

Nous sommes les seuls qui avons nos parloirs d'optique sur le premier plancher où vous pouvez vous faire examiner la vue et vous procurer des lunettes. Nous faisons une spécialité des cas difficiles. Hommes et femmes parlant français et anglais à votre disposition jour et nuit.
Connection de téléphone.
Caswell Optical Co.,
27 RUE BRIDGE,
Face du Merrimack Square.

PERDUE—les lunettes montées en or rien No. 27 rue Merrimack, hier, à partir de la rue Merrimack jusqu'au No 804 de la Aiken Ave. Prière de les rapporter à cette adresse. 31

ces, les employeurs, les employés et le public.

LANDRY ACQUITTE

L'accusation d'incendie portée contre lui est rejetée

Montréal, 24 — Le juge Choquet a terminé l'enquête préliminaire dans la cause du conseiller Landry de l'Assomption, en libérant celui-ci qui était accusé d'avoir mis le feu.

M. Landry a été félicité par ses amis.

LAPOLETTE SENATEUR

Madison, Wis., 24 — Le gouverneur Lafolette a eu 23 de majorité sur tous les autres candidats au poste de sénateur au caucus républicain, hier soir. La nomination a été ensuite décrée unanime.

UN MEURTRE

Un marin sur qui pesait une terrible accusation

Honolulu, 24 — E. Geneau, maître d'armes à bord du navire américain Adams, qui était accusé du meurtre d'un nègre, commis pendant le mois de juin, a été déclaré coupable.

VOL D'UNE FORTUNE

Pour $20,000 de bijoux sont volés puis retrouvés

Pasadena, Col., 24 — Des bijoux évalués à $20,000 qui avaient été volés dans la chambre de dame W. S. Edey, de New York, samedi dernier, ont été retrouvés et retournés à leur propriétaire. L'écrin a été trouvé dans la cour d'un hôtel ici et trois garçons ont été arrêtés.

38 EN DESSOUS DE ZERO

Montpellier, Vermont, 24 — Une vague de froid s'est abattue sur le Vermont, hier soir. A Montpellier, la température a été de 26 degrés à 30 en dessous de zéro.

A Barre, il a baissé jusqu'à 36 et 38 et les travaux sont suspendus dans les carrières et dans les ateliers où l'on fait le taillage de la pierre.

MORTELLEMENT BRULEE

Dover, N. H., 24 — William Boudreau a été arrêté sous l'accusation d'avoir provoqué un accident au cours duquel sa vieille belle-mère, Mme Catherine MacFadden, a reçu des blessures probablement mortelles. Boudreau a été traduit devant le tribunal.

Samedi soir, d'après la police, Boudreau se prit de querelle avec Mme MacFadden qui est âgée de 86 ans, et pendant la dispute, une table sur laquelle se trouvait une lampe à pétrole allumée a été renversée. La lampe est tombée sur Mme MacFadden et l'huile enflammée a mis le feu à ses vêtements. Un voisin qui se trouvait à la maison, se porta au secours de la malheureuse vieille femme, mais avant qu'il ne parvint à éteindre les flammes qui l'enveloppaient, Mme MacFadden était terriblement brûlée, et son retour à la santé est considérée comme très douteux.

Boudreau avait quitté la maison, mais il a été retrouvé et arrêté.

J. T. Doyette, peintre, vitrages et enseignes. 1312 rue Thorndike

ASSOCIATION MEDICO-CHIRURGICALE

Buckingham, 24 — L'Association Médico-Chirurgicale du district d'Ottawa, a tenu ici son assemblée semi-annuelle sous la présidence de M. le Dr Rochllard, de Thurso.

Les deux conférenciers étaient le Dr Edmond Xabry, vice-président de l'association et maire de Hull, et le Dr Paquet, de Hull. Le premier a entretenu ses auditeurs de la pleurésie pulmulenie et le Dr Paquet a fait une très intéressante conférence sur la tuberculeuse.

M. Henri Bourassa, député de Labelle, a bien voulu concourir au succès de cette assemblée en parlant énergiquement de la loi Rodlick au point de vue constitutionnel, des bienfaits et des inconvénients de cette loi ainsi que de la réciprocité interprovinciale.

Outre les médecins nommés précédemment, assistaient à cette assemblée le docteur D'Amour, de Papineauville, secrétaire de l'association; les docteurs Bouisy et Dubé, délégués de l'association médicale de Montréal; Dr Synock, de Grandfield; Dr Isabel, de Hull; Dr Désy, East Templeton; Dr Albert Aubry, de Ripon; Dr Honorius Benoine, de Hartwell; Dr McKay, de Papineauville; Dr Délagner, Montebello; Dr Metcalf, Thurso; Dr Desrosiers, de Rockland; Dr Powell Rockland; Dr Viau, de Masson; Dr Sicard, de Buckingham, et le Dr Ostiguy, de Buckingham.

Plusieurs citoyens de notre ville étaient aussi présents. Nous avons remarqué: M. l'avocat F. A. Beaudry, M. l'avocat J. Lamontagne. M. le notaire A. Gio. M. l'avocat J. C. Langlois. M. A. N. Parker, du "Post"; M. F. M. Gorman, secrétaire-trésorier de la ville; M. R. Philibert, greffier de la cour municipale; M. Michael Moran, échevin; M. Alphonse Labelle, conseiller. M. Théodore Bisson, maître de poste; S. Coté, de "La Presse" et beaucoup d'autres.

LARMES DE L'ACCUSÉE

Boston, Mass., 24 — La défense a pratiquement terminé sa preuve, dans le procès de Charles L. Tucker, accusé du meurtre de Mabel Page.

Le ministère public s'appuit sur les faits suivants, pour défendre la condamnation du prisonnier.

1o La découverte en possession de Tucker d'un couteau dont la lame a disparu aux blessures de la victime et qu'il a tenté de détruire;

2o. Celle d'une épingle de cravate que l'on a trouvée dans ses goussets et que Amy Roberts fure avoir vue dans la chambre de Mlle Page, la veille du meurtre;

3o. La déclaration des médecins autopsiers, qui affirment que le sang dont les vêtements de Tucker sont tachés est bien du sang humain;

4o. La découverte d'une gaine de couteau dans le coussin de la voiture dans laquelle le prisonnier était monté, environ une heure après le crime.

Sa présence admise à un quart de mille de la demeure des Page, vers le temps où le meurtre a été commis.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Edouard Dédard, agent d'assurance et d'immeubles, 684 rue Merrimack.

A BEDFORD

Bedford Indiana, 24 — On annonce que deux ouvriers, Frank Evans et William Wilmer Browning, avaient été arrêtés sous l'accusation d'avoir assassiné Mlle Sarah C. Schafer, dans la nuit du 1er janvier 1901 et que l'arrestation avait été opérée sur la dénonciation de Mme Cook, femme d'un ouvrier au Browning.

Il paraît maintenant que l'arrestation de Frank Evans et de W. E. Browning a été opérée à la suite d'une enquête menée par un reporter et par un détective amateur.

Les autorités de Bedford ne croient pas que les preuves réunies contre les deux accusés soient suffisantes pour justifier la mission de ces deux assassinats.

Mme Cook, femme divorcée du Browning, a prétendu qu'elle avait reçu autrefois des confidences de son mari, au sujet d'un plan convenu entre lui et Frank Evans pour attaquer Mlle Schafer. D'après Mme Cook, les deux hommes auraient attendu la jeune institutrice dans la rue, Browning devant pénétrer dans la maison de celle-ci et ceut Evans qui aurait tranché la jeune fille dans la remise où l'aurait tuée d'un coup sur le front. Après le crime, Evans aurait changé de vêtements; il aurait remis ceux qui portait à Browning en lui recommandant de les détruire, car ils étaient tachés de sang. C'est alors que Mme Cook aurait reçu ces vêtements de Browning pour les brûler, mais Mme Cook prétend maintenant qu'elle les a conservés.

Mais d'autre part, le maire Smith a dit que Mme Cook s'est présentée il y a quelques semaines devant les autorités judiciaires et a fait, sous serment, une déclaration totalement différente. Notamment elle ne disait pas un mot, à ce moment là, des vêtements tachés de sang dont elle parle présent.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Deslaie, pharmaciens chimistes.

ELLE EST RETROUVEE

Fitchburg, 24 — Le corps de Mlle Nelle Dwyer, disparue depuis le 7 janvier, a été trouvé à 250 pieds du pont Duck Mill, arrêté entre deux rochers.

La lugubre découverte a été faite par Henry Moriarty, 36 rue Mack, qui passait par là.

Si Mlle Dwyer s'est jetée en bas du pont comme on le prétend, son corps a été emporté par-dessus deux barrages avant d'être arrêté par les rochers.

Mlle Dwyer était malade de prostration nerveuse et avait passé trois mois à l'hôpital Burbank jour y suivre un traitement.

Les enfants terribles

—Quel âge as-tu, Toto?

—Huit ans et demi, et dix ans en classe.

DISPARU

Montréal, 24 — Joseph Rousset, qui devait employé à la manufacture de chaussures de Granby, est parti de chez lui il y a 11 ans sans donner aucune nouvelle depuis. Il était en ce moment, âgé de 32 de 33 ans. Il mesure 5 pieds 5 pouces. Ses yeux sont gris foncé. Son épouse est anxieuse de recevoir de ses nouvelles lesquelles devront être adressées à Mme Rousset, rue Arsélia Saurette dit Larose, Granby, Qué.

Devant un portrait

—Franchement, il n'est pas beau!

Après un silence:

—Mais, par exemple il est bien ressemblant!

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hébotte, 22 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Tougin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 216 rue Aiken.
Mme Ibbeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 252 rue Dutton
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Green Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Noilni, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H Beaulieu, 727 Lakeview
John T. Sparks, 718 Lakeview Ave.
H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. D. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 28C rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T Lacombe, 124 Lakeview Ave.

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 87—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 6 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 8 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les abeilles sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant. $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtant $2500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500 $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous font donner pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 2 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence récolte 15 tonnes de foin, 180 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, peuvent être louées pour 300 piastres, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 2 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une ferre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 10 lavage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $800 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 187—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill. 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 4 peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

XIX

Un mois s'écoula sans que Frédéric revit l'abbé Meriot qui, appelé par un évêque, était allé prêcher dans quelques villes du Midi.

Bien souvent le marquis de Noirmont s'était rendu à Aiguesmortes dans l'espoir de rencontrer l'abbé; et chaque fois il était revenu découragé et très triste au Grau-du-Roi.

Ou était au commencement d'octobre. En ces régions l'automne est chaud et superbe.

Frédéric, dont la tristesse était chaque jour plus accentuée, cherchait la solitude et faisait en mer de longues promenades.

Au château de Noirmont le vie était morne et désolée.

Tout le jour Laurence était seule, seule dans cette grande demeure solitaire dont les flots venaient parfois caresser les murailles. Mais, bien que jeune encore, Laurence était une forte femme, au caractère énergique. Prête à toutes les déceptions de la vie, elle comprenait le motif de la tristesse de son frère et s'en alarmait.

Un matin, elle apprit, par le concierge de la diligence d'Aigues-mortes, le retour de l'abbé Meriot. Son parti fu aussitôt pris: le jour même elle irait visiter le curé et lui ferait part du chagrin de son frère.

Ignorant encore le retour du digne prêtre, Frédéric était allé faire sa promenade habituelle.

Le temps était superbe.

Laurence résolut de se rendre à pied à Aiguesmortes.

Une lourde chaleur tombait sur la campagne; des millions de mouches rons voletaient dans l'espace; les arbres, encore souillés de la poussière de l'été, restaient immobiles.

Dans cette tranquille, Laurence parcourut la route poudreuse qui relie le Grau-du-Roi à Aigues-mortes.

Elle songeait:

Que dirait-elle à l'abbé Meriot.

Elle comprenait bien, maintenant, que jamais Frédéric ne se consolerait de la perte de son amour. Il avait donné tout son coeur à Thérèse, il ne le reprendrait plus.

Pauvre frère!

Quant à elle, elle sentait qu'elle n'aimerait jamais Mlle Dormeuil, qu'elle ne pourrait jamais la traiter comme une soeur. Instinctivement cette jeune fille lui faisait peur, et elle éprouvait pour la riche héritière un éloignement singulier.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA DESCRIPTION DE CETTE ILLUSTRATION.

REGTNA 1er.
UOLURED 2dm.
ORUEC 3dm.
ATNES 4dm.

THE WARNER BRING CO., PIZZIE DEPT. TORONTO ONT

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manques pas cela.

LOUIS ALEXANDER
Importer Tailor
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

Et les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 22.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Je ne t'ai jamais dit que je désirais épouser Mlle Dormeuil, reprit Frédéric. Cette jeune fille est, paraît-il, très riche, très infatuée de sa personne; voudrait-elle épouser un sauvage qui ne se plaît que là?

Et, d'un geste large, il montrait la mer, l'immensité mouvante qui se déroulait à ses yeux.

—La je suis né, là je voudrais mourir, et je doute que Mlle Dormeuil consente jamais à partager nos idées, à partager cette vie.

—Quand on aime, qu'importe le pays où on est, si l'homme aimé est près de vous.

—Voilà le grand mot prononcé: quand on aime!!

"Oui, quand on aime on se plaît partout; sans se plaindre on subit la pauvreté. Mais il faut aimer, et Mlle Dormeuil ne m'aimera jamais!

—L'épouserais-tu néanmoins si elle accueillait favorablement la demande?

Cétait la même question que celle faite tout à l'heure par l'abbé Meriot.

La même réponse vint aux lèvres du marquis.

Il dit d'une voix grave:

—Oui, je l'épouserais.

—Allons, je vois que le mal est plus grand que je ne le pensais, répondit Mlle de Noirmont avec un froid sourire. Tu aimes cette jeune fille avec passion; tu te résoudras difficilement à la perte de cet amour.

Puis ils parlèrent d'autres choses.

L'abbé Meriot vint les rejoindre sur la terrasse où on venait de dresser le couvert.

Le jour tombait, tout là-bas le soleil se couchait, embrassant la mer et le ciel de grandes lueurs rouges.

Frédéric était rêveur.

Jamais, jusqu'ici, il n'avait songé sérieusement à épouser Mlle Dormeuil; et voilà que tout à coup, depuis sa conversation avec sa soeur et avec l'abbé, cette pensée s'incrustait dans son esprit.

Pourquoi donc ne tenterait-il pas une démarche près de Michel Dormeuil? L'abbé Meriot se chargerait certainement de le présenter.

XIX

Un mois s'écoula sans que Frédéric revit l'abbé Meriot qui, appelé par un évêque, était allé prêcher dans quelques villes du Midi.

Bien souvent le marquis de Noirmont s'était rendu à Aiguesmortes dans l'espoir de rencontrer l'abbé; et chaque fois il était revenu découragé et très triste au Grau-du-Roi.

Ou était au commencement d'octobre. En ces régions l'automne est chaud et superbe.

Frédéric, dont la tristesse était chaque jour plus accentuée, cherchait la solitude et faisait en mer de longues promenades.

Au château de Noirmont le vie était morne et désolée.

Tout le jour Laurence était seule, seule dans cette grande demeure solitaire dont les flots venaient parfois caresser les murailles. Mais, bien que jeune encore, Laurence était une forte femme, au caractère énergique. Prête à toutes les déceptions de la vie, elle comprenait le motif de la tristesse de son frère et s'en alarmait.

Un matin, elle apprit, par le conducteur de la diligence d'Aigues-mortes, le retour de l'abbé Meriot. Son parti fu aussitôt pris: le jour même elle irait visiter le curé et lui ferait part du chagrin de son frère.

Ignorant encore le retour du digne prêtre, Frédéric était allé faire sa promenade habituelle.

Le temps était superbe.

Laurence résolut de se rendre à pied à Aiguesmortes.

Une lourde chaleur tombait sur la campagne; des millions de mouches rons voletaient dans l'espace; les arbres, encore souillés de la poussière de l'été, restaient immobiles.

Dans cette tranquille, Laurence parcourut la route poudreuse qui relie le Grau-du-Roi à Aigues-mortes.

Elle songeait:

Que dirait-elle à l'abbé Meriot.

Elle comprenait bien, maintenant, que jamais Frédéric ne se consolerait de la perte de son amour. Il avait donné tout son coeur à Thérèse, il ne le reprendrait plus.

Pauvre frère!

Quant à elle, elle sentait qu'elle n'aimerait jamais Mlle Dormeuil, qu'elle ne pourrait jamais la traiter comme une soeur. Instinctivement cette jeune fille lui faisait peur, et elle éprouvait pour la riche héritière un éloignement singulier.

Hélas! il ne s'agissait point d'elle, mais uniquement de Frédéric, que ce mariage rendrait heureux.

Elle s'en allait, rêveuse, le long du canal, jetant de temps à autre des regards distraits sur les salines appartenant aux Noirmont. Des ouvriers la saluaient sans qu'elle s'en aperçut, sa pensée était bien loin à cette heure.

Quand elle arriva à Aiguesmortes le jour commençait à baisser une humidité pénétrante et glaciale tombait sur la petite ville silencieuse.

Elle se présenta au presbytère. L'abbé Meriot venait de rentrer quand sa vieille bonne lui annonça la visite de Mlle Noirmont.

En apercevant la jeune fille le digne prêtre ne put cacher sa joie de la revoir.

Mais quand il l'eut examinée attentivement il poussa un cri de surprise il la trouva si changée!

—Seriez-vous malade? demanda-t-il en la faisant asseoir en face de lui

—Non, dit-elle; mais je suis triste.

—Qu'avez-vous donc, mademoiselle Laurence?

—Ne le devinez-vous pas? Quel sujet de tristesse puis-je avoir qui ne me vienne de Frédéric?

—Ah! fit l'abbé en passant ses mains sur son front; il n'est donc pas content?

—Non, et il ne se consolera pas.Mon frère est un grand enfant, un sauvage. Le malheur, la fatalité, ont voulu qu'il aimât Mlle Dormeuil, il l'aimera toujours. Il mourra de cet amour sûrement, car cet amour nous portera malheur à tous!

Un lourd silence se fit.

Le ténient seuls tous deux dans le cabinet de l'abbé, vaste pièce aérée et prenant jour sur un jardin. Les fenêtres largement ouvertes du petit jardinet du presbytère, dans lequel la vieille bonne du curé apparaissait de temps à autre.

—Peut-être jugez-vous Mlle Dormeuil un peu trop sévèrement, fit enfin l'abbé. Je sais plus indulgent que vous et ne traite pas cette jeune fille avec tant de rigueur. Je connais Thérèse, c'est une enfant gâtée, un peu fantasque même si vous voulez; mais son coeur est meilleurs que vous ne le croyez.

Les beaux yeux de Laurence rayonnèrent.

—J'avais besoin d'entendre ces paroles pour me rassurer quelque peu, Claude. J'aime tant mon frère! Ce bon Frédéric mérite tant d'être heureux!

"Comme je voudrais le voir content et joyeux! Or vous n'ignorez pas que depuis l'arrivée au village de Mlle Dormeuil la vie à Noirmont est un enfer.

—Vous laissez-t-il donc seule tout le jour?

— Toujours.

— Ah!

—A midi il monte dans sa barque qu'il dirige vers la pleine mer. Et ce n'est qu'à la nuit tombante que je vois revenir, fatigué, épardu.

"Croyez-vous donc, monsieur l'abbé, que cette vie-là puisse durer longtemps?

—Il y a un moyen de tout arranger, fit le curé en souriant. Demain je dois aller à Nîmes où Michel Dormeuil m'attend; si vous le désirez je lui demanderai la main de Thérèsine pour le marquis de Noirmont.

—J'allais vous en prier, fit doucement Laurence.

Après un silence elle reprit:

—Croyez-vous que cette demande en mariage sera agréé?

—Non seulement je le crois, mais j'en suis sûr.

—Eh bien! que Dieu nous protège! dit Laurence en se levant pour prendre congé.

Elle abaissa son voile sur son magnifique quitta le presbytère.

L'abbé Meriot l'accompagna jusqu'à la route du Grau-du-Roi.

Mlle de Noirmont regagna, seule, le village.

Le petit port était désert.

Sur le seuil de leur maison le douanier Cordon et Francesca regardaient venir la jeune fille.

—Bonsoir, mademoiselle, fit Francesca en se levant pour saluer Laurence.

—Bonsoir, Francesca.

—Vous arrivez avant le grain, dit Cordon, en montrant d'un geste le ciel.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Au loin l'horizon s'assombrissait, on entendait le tonnerre et il pleuvra cette nuit.

L'obscurité était profonde. Dans le ciel noir, pas une étoile, pas un rayon de lune. La pâle lumière du phare, vacillante et blanche, éclairait seule l'immensité des flots.

Les bateaux de pêche rentraient au port.

—Je crois que vous vous trompez, Cordon, et que l'orage n'éclatera pas cette nuit, fit froidement Laurence.

—Je ne me trompe pas, répondit le douanier en jetant sur Mlle de Noirmont un regard mauvais.

Cordon et Francesca détestaient Laurence parce qu'elle portait un grand nom. En outre, ils prétendaient qu'elle était fière avec les pauvres gens, bien qu'elle fût la bonté même et que toujours les pêcheurs du Grau-du-Roi l'adorassent.

—Elle est presque aussi belle que Thérésine, disait parfois Francesca avec colère.

—Et meilleure, et plus douce, ajoutait Cordon.

—Alors vous croyez vraiment que nous aurons de l'orage? reprit Laurence en examinant le ciel avec attention.

—Assurément; je ne me trompe pas. Et il ajouta en riclanant:

—N'avez-vous pas peur que la mer n'emporte votre château! Les pêcheurs du Grau-du-Roi ont remarqué qu'elle empiète un peu tous les ans sur vos terres et qu'un jour elle pourrait bien détruire de fond en comble votre antique demeure, dont il ne resterait plus alors que des pierres.

—Que la volonté du Dieu soit faite! murmura Laurence.

—Les bon Dieu ne s'occupe pas de ces choses-là, mademoiselle.

—Je suis tout à fait de l'avis contraire, mon bon Cordon, réplique Laurence avec une extrême douceur.

—M. Frédéric en mourrait, dit Francesca.

Et, ricanant, elle ajouta:

D'autant plus que c'est un monsieur qui n'a pas la tête bien solide; tout le pays jase sur son compte.

—Le marquis de Noirmont est au-dessus de tous ces racontras, réplique Laurence dont le visage pâlit.

—On dit qu'il est amoureux, ajouta Cordon.

—C'est possible.

—Mais 'amoureux de qui? insinua Francesca, l'oeil mauvais.

— Qui sait?

— En cherchant bien, poursuivit Francesca, on pourrait sans doute découvrir quelle est la femme aimée de M. Frédéric.

"Le mystère n'est pas impénétrable et quant à moi, je crois l'avoir deviné depuis longtemps.

Laurence ne voulut pas en entendre davantage; elle partit.

A pas lents elle regagna le château de Noirmont.

Le vent s'élevait. Des flots de poussière poussés par la rafale, tourbillonnaient, aveuglante.

Quand elle arriva à Noirmont la nuit était tout à fait tombée; de grosses gouttes de pluie trouaient la poussière de la route.

Le dîner était servi dans la grande salle à manger dont les fenêtres projetaient vers sur la mer.

Le vent s'élevait plus violent.

Laurence monta à sa chambre, ôta son chapeau, puis se dirigea vers le cabinet de son frère.

Frédéric, assis devant une large table recouverte d'un tapis vert, travaillait.

En entendant ouvrir la porte il leva doucement la tête:

—C'est toi! dit-il.

—Tu travailles encore?

—Oui; j'achève mes comptes de fin de mois.

Il ajouta:

—Tu viens du Grau-du-Roi?

—Je suis allée à Aiguesmortes.

—C'est une course bien longue.

—J'ai eu le plaisir de voir l'abbé Meriot qui depuis hier est de retour.

—Il arrive de Nîmes demanda Frédéric la voix un peu tremblante.

—Je ne sais pas; mais j'en doute.

Sur les lèvres de Frédéric montait le nom de Thérésine, le nom de Dormeuil mais il ne prononça pas ces noms.

Il rejeta loin de lui les papiers les notes qu'il vérifiait; puis il se leva et suivit sa soeur dans la salle à manger, où, depuis longtemps, le potage était servi.

Mais si l'un et l'autre ne touchèrent aux plats qui furent apportés de nombreux pressentiments serraient leurs coeurs.

De temps à autre Frédéric soulevait les rideaux des fenêtres, examinait des fenêtres, examinait le ciel noir, le grand ciel plein de ténèbres, et ses regards devenaient inquiets.

Jamais il n'avait éprouvé l'angoisse qu'il ressentait à cette heure.

Certes il avait vu, en sa vie bien des orages; mais jamais il n'avait tremblé comme il tremblait en ce moment

—Qu'as-tu? demanda Laurence d'une voix sourde; tu trembles, tes regards sont mouillés de larmes, serait-ce l'approche de l'orage qui t'émeut ainsi?

—J'ai peur.

—Peur de quoi? pour des éclairs qui éclatent déjà la nuit? peur de la foudre qui bientôt va tomber? Mais cent fois déjà nous avons assisté tous deux à pareil spectacle et tu ne tremblais point, tu contemplais avec moi d'un oeil indifférent les éléments en fureur, et c'était une manière de te rassurer!

—J'ai peur que la mer ne dévore et n'emporte Noirmont dit Frédéric avec une amertume profonde. Tu sais que la mer a gagné un peu chaque année sur les terres. Actuellement un ouragan violent, comme il s'en déchaîne, précipiter les vagues contre les murailles de Noirmont et détruire notre antique demeure. Et après.

—Après ce serait la ruine! fit froidement Laurence en jetant sur son frère un regard de tendresse. Mais, qu'importe, si nous restons unis et si Dieu nous donne la force de supporter toutes nos détresses.

—La ruine! la misère!

—Qu'importe!

—Mais il nous faudrait quitter Noirmont, et j'en mourrais.

Il ajouta:

—Nous sommes ici tous deux, là nous avons grandi, là nous devons mourir.

Laurence se tut.

Le front penché dans la nuit elle regardait le ciel s'assombrir elle écoutait le bruit étrange du flot battant le rivage... et les paroles de Cordon lui revenaient à la mémoire.

Le douanier ne lui avait il pas dit tout à heure:

La mer mange du terrain tous les jours, elle engloutira Noirmont comme elle a englouti toutes les habitations riveraines des malheureux pêcheurs du Grau-du-Roi.

Oh! si pareille catastrophe se produisait ce serait alors la ruine inévitable pour Frédéric et pour elle; du jour au lendemain ils seraient tous deux sans asile. Puis la mer emporterait aussi dans ses flots tous les vieux souvenirs de Noirmont.

Oh! non, non, Dieu ne permettrait pas ce cataclysme.

Ependue, elle ajouta à sa chambre.

Elle s'agenouilla. Elle se jetta à genoux et fait sa prière; puis elle se couche et s'endort.

La tempête n'a pas encore éclatée; mais elle est proche.

Du sein des flots montent depuis quelques instants de sourdes rumeurs.

Les ténèbres sont épaisses; seul le phare brille dans l'immensité noire.

Etendu sur un canapé, dans son cabinet, Frédéric semble endormi.

Et cependant il veille.

Minuit vient de sonner à la petite église du Grau-du-Roi.

Le marquis de Noirmont rêvasse. Sa pensée est bien loin; il ne songe plus à l'orage, il n'entend point les cris et les clameurs de l'ouragan. A cette heure recueillie de la nuit, une seule et unique pensée s'élève en son esprit, une seule image se présente à ses yeux.

Il rêve à son amour, il rêve à Thérésine.

Et comme bercé par ce sommeil s'endort, lui aussi.

Un violent coup de tonnerre et un bruit étrange, un bruit qu'il n'a jamais entendu, le réveillent brusquement.

(A Continuer.)

L'EAU LACHAPELLE

La fameuse Eau Lachapelle (fille de faire bouillir votre linge) le blanc et l'amènelne fabriqué par Adette Frères. 123 rue Chelmsford sont en vente dans toutes les épiceries de la ville. Méfiez vous des imitations. Exigez les produits Lachapelle. Le prix de la bouteille est de 12 cents mais si vous rapportez la bouteille vide qui vous l'a vendue, on vous remettra 2c. ce qui fait que le prix reste le même, 10 cents. Jno

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 19 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central
Central Block,

Le Sirop de Mathieu
A
L'Huile de Foie de Morue
ET GOUDRON

Est la préparation originale de cette formule. Depuis quinze ans ses succès ont été tels qu'une foule d'imitateurs ont vainement tenté de lui faire la concurrence, mais la seul rapprochement n'existe que dans le nom et l'apparence extérieure.

Pour avoir le Véritable Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue, voyez à ce qu'il porte le nom de MATHIEU avec ceux de FAYREAU & CELLETTE.

En vente dans toutes les Pharmacies et Epiceries Canadiennes, 35 cts la bouteille.

Pelle a Neige ——Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 38c

M. MOSTTE, décorateur annonce au public et à ceux qui désirent se faire décorer à bon marché qu'il a deux spécimens de son travail, l'un dans la salle de réception de l'hôtel de ville tandis que l'autre se trouve dans la salle de réception de la police. Ces deux spécimens sont à la disposition de tous ceux qui désirent se faire décorer à bon marché. Adressez-vous à M. Mostte, 1 rue Middlesex, Lowell, Mass. 30 jan

ON DEMANDE—Une jeune fille de 14 à 15 ans pour aider à l'ouvrage de la maison. S'adresser à M. Ambroise Vigeant, 266 rue Hildreth. 28 j

ON DEMANDE—Un tailleur pour les pantalons; s'adresser chez A. Caron, 413 rue Merrimack. 4 j 19

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour faire toutes les ouvrages de la maison. S'adresser au No. 53 rue Prince. 29 j

ON DEMANDE—Une personne âgée pour travailler comme ouvrages de la maison. S'adresser chez Mme F. L. Grégoire, 137 rue Merrimack

ON DEMANDE—

HABILES LIMIERS

LES DETECTIVES LAFLAMME ET MAHER SE DISTINGUENT

Un prétendu voleur arrêté sur de bien vagues indices

Le magasin de M. Russell McDonald, Middlesex Village, a été enfoncé samedi dans la nuit et beaucoup de marchandises volées. Le vol a été rapporté à la police et hier Alfred Prescott, de North Chelmsford, était arrêté sous soupçons.

Quand M. McDonald entra dans son magasin, dimanche matin, il trouva une porte ouverte. Il s'aperçut aussi du vol et constata une empreinte de doigt ainsi que du poil provenant d'un pardessus en fourrure.

Les détectives Laflamme et Maher, armés de ces indices bien vagues, arrêtèrent Prescott, hier soir.

PRIS SUR LE FAIT

Un farceur qui se fait pincer

Julian Ladonski a été condamné à $4 d'amende, pour ivrognerie.

Samedi soir il était assis auprès d'une femme dans la salle d'attente de la rue Merrimack, lorsqu'il tenta de lui voler quelques objets.

Armé d'un couteau, Ladonski croyant ne pas être vu, tenta d'ouvrir un sac que la femme avait mis à côté d'elle. Il fut cependant pris sur le fait et arrêté.

$200 POUR GARDER LA PAIX

James MacKalhoe, l'homme qui a été arrêté sur la rue St-John, vendredi dernier, et qui était armé d'un revolver, a dû hier fournir une caution de $200 pour garder la paix. On dit qu'il cherchait une jeune femme pour lui faire un mauvais parti, lors de l'arrestation.

ILS VOULAIENT SE MARIER

Un jeune homme et une jeune fille à la station de police

Un peu après 7 heures, hier soir, Antonio Lavelle et Mlle Ada Thompson ont allés à la station de police déclarèrent au capitaine Rice qu'ils voulaient se marier.

C'est bien la première fois qu'un couple se rend à la station pour y demander mariage.

Le capitaine leur a conseillé d'aller à l'hôtel de ville demander une licence avant d'aller chez le ministre du culte qui les mariera.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation, vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

GRAVE ACCUSATION

Une femme et un enfant

Georgiana Karoulopos et William Barras seront appelés devant un enfant il y a 15 jours, ont comparu devant le Juge Swyward de Ipswich.

L'un est accusé de la femme a été arrêtée à Lowell l'enfant assassin appartenait à cette femme.

IVROGNE ET VOLEUR

Un jeune homme sur qui pèse une grave accusation

James McLaughlin, âgé de 21 ans et habitant de son état, a été arrêté, hier soir, sous l'accusation d'avoir volé un pardessus, la propriété de Parkhead Frères. McLaughlin est de plus accusé d'ivrognerie.

FORT CAUTION

Alfred Vezina, soupçonné d'un des hommes qui l'on dernier a attaqué un policeman dans la rue Lawrence, des marches de l'église St-Joseph, comparaîtra demain. Il a été admis à caution moyennant $500.

MENDIANT DANS LA RUE

Robert Murphy a été arrêté samedi soir pendant qu'il mendiait dans les rues.

L'homme a dit que quand il a été arrêté, il arrivait de Providence, R. I.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Dimanche après-midi, à la résidence de M. et Mme Noé Chaput, 14 Lilley avenue, il y eu belle célébration de l'anniversaire de naissance de Mlle Irène Chaput, gentille brunette de onze ans.

Les vingt et quelques enfants rassemblés pour l'occasion se sont amusés on ne peut mieux. Il y eut chant et musique. On s'amusa à de nombreux autres jeux et on dégusta à loisir les succulents rafraîchissements servis par les parents.

La jeune Béatrice a reçu plusieurs cadeaux de ses petites amies.

JEUNES VOLEURS

Ils exercent leurs déprédations à Pawtucketville

On rapporte plusieurs vols peu importants à Pawtucketville, depuis quelques jours. On croit que les voleurs sont des enfants.

Dans une maison l'on a tout mis sans dessus dessous. L'on y a pris un réveille matin.

Simplifie le problème de la santé

Les Pastilles Angelus obtiennent une prompte correction des douleurs et des maux de tête. Font oublier la fatigue et donne une parfaite relaxation.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

SUCCURSALE ST-ANDRE DE LOWELL NO 15

Résolutions adoptées par cette succursale à sa dernière séance

A la dernière assemblée de la succursale St-André des Artisans Canadiens Français il a été proposé par Edmond Berger, secondé par tous les membres présents:

1o. Que c'est avec une vive douleur que les membres de la succursale St-André ont appris la mort de leur confrère M. Joseph Letendre;

2o. Que les membres de la succursale sympathisent de tout coeur avec la famille dans le malheur qui la frappe.

3o. Que les membres regretteront longtemps leur confrère qui, quelques nouvellement admis, avait su s'attirer leur estime.

4o. Que copie des présentes résolutions soient transmises à la famille et à l'Etoile.

EDMOND BERGER,
CHARLES NORMANDIN,
D. A. GIARD.

PARTIE DE SURPRISE

Une bien agréable partie de surprise a eu lieu samedi chez Mlle Bessie Sidebotom. Vingt-cinq de ses amis de sont rendus à sa résidence pour lui faire une surprise. Un bracelet en or fut présenté à la jeune fille et M. Daniel Goodnow fit un joli discours en le lui offrant au nom de l'assistance. Bien que surprise, Mlle Sidebottom, sut répondre avec coeur au discours du jeune homme. Elle fut chaleureusement applaudie.

Un concert suivit, et parmi les numéros du programme on remarqua une fantaisie sur piano, par Mlle Bessie Sidebottom, M. Roméo Couture et M. Paul Hartley qui furent tous applaudis. On prit part à plusieurs autres amusements et les hôtes se rendirent ensuite dans la salle à manger où Mmes John Sidebottom et Harry Douglas servirent des rafraîchissements.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

LES CHENILLES

On veut se débarrasser à tout prix de cette nuisance

Un certain nombre de membres de la législature qui représentent des districts infestés par les brown tail moths (chenilles) s'assemblèrent cet après-midi pour entendre le rapport du sous-comité nommé lors d'une précédente assemblée pour étudier un projet de loi pour les mettre en état de supprimer le fléau des chenilles.

IL PREND DU MIEUX

Daniel G. Ryan qui s'est brûlé mercredi dernier pour un usage sensible, s'est bien rétabli et arrivé dans le Ryan Lunch Room.

IL REPOSE CONFORTABLEMENT

Wilfrid Morin qui a eu la jambe gauche coupée l'autre jour, par un convoi de marchandise, repose assez confortablement à l'hôpital.

DR E. ROY,
SPECIALITE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 1 et 2 No. 39 rue Appleton
Heures de bureau—de 9 à 11 A. M. et de 1 à 5 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat de lunettes seulement

GRAVE ACCUSATION

Un individu soupçonné d'avoir voulu corrompre des jurés

Sa cause sera plaidée cette après-midi en cour supérieure à Salem

Salem, 24 — Walter Durnels, de Danvers est en état d'arrestation, sous soupçon d'avoir voulu corrompre des jurés chargés de juger des causes ci-

Durnels et un autre individu comparaîtront cette après-midi devant le juge Harris.

INCENDIE CONSIDERABLE

LE FEU A ETE ALLUME PAR UN RADIATEUR A GAZ

A l'arrivée des pompiers les flammes avaient pris de l'avance

Une alarme sonnée à l'avertisseur No 62 a été donnée un peu après 2 heures, hier après-midi. Il s'agissait d'un incendie assez violent qui faisait rage à la résidence de M. Thomas Stott, No 282 Pawtucket.

Le feu avait été allumé par un radiateur à gaz, dans le grenier. Une partie du toit a été détruit et l'intérieur du grenier fortement endommagé. Les dommages causés par l'eau sont très considérables.

M. Fred C. Church avait l'assurance.

DANS UNE BAGARRE

Un homme a une oreille presque séparée de la tête

Six hommes arrêtés pendant qu'ils étaient ivres ont comparu en cour de police. Georges Valitzcock avait une oreille presque séparée de la tête, blessure qu'il reçut durant la bataille. Les prévenus sont des Polonais.

A PROPOS DE L'INSPECTION

LE PRESIDENT DE LA COMMISSION DE POLICE ENTREVOIT LE MAIRE CASEY

Tout le monde est d'accord sur la nécessité d'une telle chose

Parmi les visiteurs qui se sont rendus au bureau du maire, hier, nous voyons M. Frank B. Dow, président de la commission de police,

M. Dow voudrait qu'une certaine somme d'argent soit votée par le conseil pour nommer un inspecteur qui serait chargé d'éprouver la qualité du whisky et autres poisons vendus à Lowell.

Ce serait sans doute une très bonne chose pour la ville, car les hôtelliers verraient à avoir de bonnes liqueurs et les ivrognes seraient moins malades.

SYNDICS DES PAUVRES

On parle d'abolir leur conseil

Un projet de loi a été soumis à la législature demandant que le conseil des syndics des pauvres soit aboli. Une audience publique aura lieu plus tard.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

GROSSE DETTE

La Montreal et Boston doit $400,000 à des Canadiens

Ceux-ci menacent de fermer les mines si on ne les paie pas

New York, 24 — Le Herald dit aujourd'hui:

Dans l'enquête Monroe et Monroe il s'est fait un développement sensationnel hier. Le receiver a dit que la propriété la plus importante de la Montreal & Boston Copper Company, connue sous le nom de Dominion Mine, n'a pas été payée. La compagnie doit gros de fournisseurs canadiens et demandent maintenant paiement du crédit et ont mis l'affaire entre les mains d'avocats de cette ville chargés de se prouver le montant.

Avec leur demande ils menacent de fermer les mines si on ne se rend pas à leurs termes immédiatement.

La nouvelle a causé une très grande surprise non seulement au receiver, mais encore aux nombreux actionnaires de la Montreal & Boston Company. Ces derniers pensaient que la compagnie avait acheté et payé tout le matériel acheté et payé tout le matériel et la Dominion Mine.

"Le Drapeau de Carillon"

Le Grand Drame Historique de L. O. DAVID

A L'OPERA HOUSE,

Le 1er Février par le CERCLE NONPAREIL

DE LAWRENCE, MASS.

Billets en vente a la Lowell Pharmacy,

PRIX : - 50c, 35c et 25c.

Ce drame a été représenté à Manchester, N. H. et Lawrence par les acteurs qui joueront ici et il n'obtient un grande succès. Les Lowelois qui connaissent le bon théâtre et savent l'apprécier ne manqueront pas de se rendre à l'Opéra le 1er Février prochain applaudir nos habiles amateurs.

ACCIDENT

L ECHEVAL DU DR PATENAUDE EFFRAYE PAR UN GROS CHIEN

L'animal se blesse cruellement à une jambe

Cet avant-midi vers 11 h., pendant que M. le Dr Patenaude était à donner des soins à un client, A. Dracut, son cheval qu'il avait laissé à la porte a été effrayé par un gros chien qui lui sauta à la tête. L'animal fit un brusque départ brisant la voiture et se blessant à une jambe.

Par cette blessure béante, le sang coula en abondance.

Le cheval qui avait sa peau à la belle commença à courir, mais s'arrêta au bout d'une centaine de pieds.

C'est un animal très paisible.

CLUB PASSE-TEMPS

Tous les membres qui ont donné leur nom pour le concour de whist du Club Passe-Temps et tous les membres qui désirent entrer dans ce concours sont priés de se réunir aux salles du club ce soir à 7 h. 30 précises.

IL ACCEPTE

Le maire Casey a accepté l'invitation et fera un discours, le 28 janvier date des célébrations en l'honneur de Robert Burns.

"ASINUS ASINUM FRICAT"

Encore la politique!

On nous dit qu'il y a mécontentement parmi certains politiciens franco-américains à Lowell afin de contrebalancer le pouvoir de certaine organisation, aussi bien que le plus grand nombre de ceux qui s'occupent de politique parmi les nôtres, on veut fonder une autre organisation, on ajoute que cela, on voudrait établir un petit "Tammany" chez les Franco-Américains, on se fonde de la politique au "fanal" c'est-à-dire secrètement; et malheur à celui ou à ceux qui ne voudraient pas suivre la dictée des grands manitous du "Petit Tammany."

C'en est une bonne, n'est-ce pas?

Mais restons-en là pour aujourd'hui. Nous tâcherons de découvrir autre chose et nous reviendrons sur le sujet.

UNQUIVOIT.

NOTE PERSONNELLE

M. Damase Gauthier, agent d'immigration, était de passage à Lowell ce matin, en route pour Montréal. M. Gauthier, en compagnie de M. Ribout, a visité plusieurs centres de la Nouvelle-Angleterre.

NAISSANCE

M. et Mme Arthur Arcand ont le plaisir d'apprendre à leurs parents et amis la naissance d'un gros garçon, baptisé sous les noms de Joseph Donat-Odilon Pierrin et marraine M. et Mme Odilon Sallier, grands parents de l'enfant. La mère et l'enfant se portent très bien.

DESMARAIS-SIMARD

Hier matin, en l'église St-Joseph, M. Isidore Desmarais unissait sa destinée à celle de Mlle Albertine Simard.

C'est le révérend père Lamothe qui a béni l'union.

M. Médéric Simard servait de témoin à sa fille pendant que M. Léon Desmarais servait de témoin à son garçon.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

JOYAL — M. Joseph Joyal, est décédé, hier après-midi, à sa résidence, (4 rear) 39 Summer, à l'âge de 36 ans. Le défunt laisse à part son épouse, son père M. André Joyal, de Glasgo, Conn. et une soeur Mme Louise Jaque, de Fiskdale, Conn. Le défunt était membre des Forestiers d'Amérique, Cour Général Shields et appartenait aussi à l'Union des Metal Polishers de North America. Son service aura lieu demain matin, à 8 h. à l'église St-Joseph.

PARENT — M. François Xavier Parent est décédé ce matin à sa résidence, 7 Whiting, à l'âge de 62 ans, 11 mois 17 jours. Le défunt demeurait à Lowell. Mais depuis bien des années il laisse, à part son épouse, 3 garçons, M.M. William Eugène et François Pierre et une fille Mlle Exilda, tous de Lowell. Un frère, M. André Parent au Manitoba et une soeur Mme Denis Lorrain au Canada. Son service aura lieu jeudi matin à 9 h., à St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Odina Jasmin ont eu lieu ce matin à 8h. à l'église St-Louis de France. M. l'abbé Gauthier officiait. Les porteurs étaient : MM. Ernest Lahaye, Jos. Jasmin, Henri Allard, Ernest Maillé, Jos. Charette et Evariste Labrecque.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Dias a béni la fosse.

Les offrandes de prières: 85 chapelets de la Sainte-Vierge, quatre messes payées, 10 chapelets du Sacré-Coeur, 15 neuvaines de prières.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

FEU MME PAQUIN

On lui a fait ce matin d'imposantes funérailles

Au milieu d'un concours énorme de parents et d'amis, a fait ce matin d'imposantes funérailles à Mme veuve Isidore Paquin, née Azilia Lambert. Le cortège funèbre est parti de la demeure mortuaire, 128 Ennell, à 8h. 55 pour l'église St-Louis de France. Le service a été chanté par M. l'abbé Jacques, curé de la paroisse, assisté de M. l'abbé Lacroix, son ancien vicaire, comme diacre, et de M. l'abbé Gauthier, comme sous-diacre.

Le choeur de l'église St-Louis a chanté la messe des morts harmonisée par l'abbé Perreault sous la direction de M. O. J. David. Mlle Ida Mongrain, était à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. J. W. Richard, Louis Lemay A. Perron, F. Desrosiers, O. Levasseur et Lambert.

Les dames de Ste-Anne étaient représentées par Mmes Alfred Gosselin, président; Joseph Brunelle, Jules Pelletier, Joseph Masse et Victor Larose.

Sur la tombe on remarquait un panier de magnifiques fleurs offert par Mlles Minnie Minning et Moore.

Les offrandes en prières: 250 chapelets de la Sainte-Vierge, 160 chapelets du Sacré-Coeur, 175 Saint-Noms de Jésus, 58 communions, 198 chemins de croix, 78 De Profundis, 225 rosaires, 50 chapelets des morts, 49 messes entendues, 5 basses messes payées, 30 messes payées par la famille.

Le corps a été déposé dans le charnier en attendant l'arrivée d'une des filles de la défunte que l'on attend demain à Lowell.

L'enterrement se fera aussitôt que la fille absente sera arrivée.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
...A LA...
WASHINGTON
SAVING INSTITUTION
Adresses de la Banque Locale
M. Albert R. Jean, employé de langue française.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 225 Merrimack, Cherchez l'ours.

L'Etoile

LOWELL, MASS. MERCREDI 25 JANVIER 1905. NO. 187.

Temperature

TEMPS CLAIR ET FROID DEMAIN AVEC GRANDS VENTS DU NORD-OUEST DIMINUANT DE VIOLENCE. BEAU APRES-DEMAIN ET PLUS CHAUD DANS L'APRES-MIDI.

TUCKER EST COUPABLE

Une scene indescriptible se produit devant le tribunal

Le prisonnier écrasé sous le choc, les avocats s'embrassent et pleurent

Ce que disent les avocats de Tucker

M. JAMES H. VAHEY

Ce verdict inattendu m'a tellement surpris que je ne comprends pas encore ce qui est arrivé. Je dis délibérément que je ne m'attendais pas à un tel verdict. J'avais confiance, après la preuve que nous avons offerte, que le jury déclarerait Tucker innocent.

Naturellement je continuerai la lutte en cour suprême, je ferai tout en mon pouvoir pour obtenir un nouveau procès.

M. THOMAS F. VAHEY

Oh! mon Dieu que cela est triste! Notre seule espérance est un nouveau procès et nous ne pouvons penser qu'à cela. Nous avons fait ce que l'on peut appeler plus que de notre mieux.

Le coup porté à ce garçon innocent, complètement innocent, est inexprimable, mais pensez au pauvre, dévoué père, à la mère, au frère. Pensez-y, n'est-ce pas tout à fait désespérant? Mais il n'est pas trop tard, il y a encore espoir.

PAR M. CHARLES H. INNES

Ce verdict est d'un caractère tel que nous ne pouvons comprendre sa portée. Il était si inattendu. Nous ne pouvons commenter le verdict du jury, mais il semblait impossible que 12 hommes de la trempe de ces douze, aient pu en arriver à un tel jugement.

Notre preuve a été présentée de la manière la plus consciencieuse et tous avons fait tout en notre pouvoir pour notre client. Nous demanderons immédiatement un nouveau procès.

Cambridge, 25 — A 10h. 10, hier soir, Charles L. Tucker, d'Auburndale, a été trouvé coupable du meurtre au premier degré de Mlle Mabel Page, dans la résidence du père de cette dernière, à Weston, le 31 mars dernier. Le verdict entraine la peine de mort et à moins qu'un second procès ne fasse d'une manière différente Tucker périra sur le fauteuil électrique.

Tucker n'a pu supporter le coup que lui a apporté le verdict. Il s'est écroulé dans son siège et la tête cachée dans les mains s'est abattu sur la rampe. Son avocat accourut à son secours, mais il fallut quelque temps pour ramener le prisonnier. Tucker n'est pas le seul qui ait souffert de cette tension qui dure depuis plus de trois semaines, car immédiatement après la fin du procès, l'attorney-général, M. Parker, embrassa M. Vahey, l'avocat de la défense, et éclata en sanglots. Toute l'audience était affectée.

Tucker, aussitôt qu'il eut un peu pris ses sens, fut transporté dans sa cellule par les officiers et on manda immédiatement un médecin.

SA MERE ELOIGNEE

Cambridge, 24 — Coupable du meurtre au premier degré, tel est le verdict rendu hier contre Tucker, dont le procès est commencé depuis le 1er janvier pour le meurtre de Mlle Mabel Page le 31 mars dernier à Weston.

L'annonce du verdict a donné lieu à une des scènes les plus remarquables que l'on ait vues dans une cour de justice du Massachusetts depuis des années. Tucker a complètement perdu connaissance quand le président du jury prononça les fatales paroles. Il a été transporté, pour ainsi dire, à la prison de l'autre côté du palais de justice. Il ne croyait pas à la possibilité d'un tel verdict. On lui administra des stimulants et il revint un peu de sa faiblesse. On n'épargné à Mme Albert J. Tucker, la mère de l'accusé, l'horreur de cette scène.

A la suggestion d'un des avocats de la défense elle quitta la salle d'audience avant que le jury revienne pour la dernière fois. Elle a failli perdre connaissance elle aussi quand on lui a apprit la nouvelle.

Mais le point le plus remarquable est probablement l'effet produit sur les avocats par ce verdict, sur les avocats du gouvernement surtout. M. James H. Vahey, premier avocat de la défense, paraissait beaucoup affecté quand il quitta la salle. Il rencontra M. Parker dans le corridor. L'avocat du gouvernement montra tant d'énervement qu'il embrassa M. Vahey, et pendant quelque temps, ils pleurèrent l'un sur l'épaule de l'autre.

Ce ne sont pas là seulement les deux hommes à qui la fin de la cause a tiré des larmes. M. Philip Mansfield, un des avocats de jeune prisonnier, a eu une crise d'hystérie et tomba dans les bras d'un reporter qui était entré dans la chambre du défendeur demander une interview. Plusieurs spectateurs et amis de l'accusé pleurèrent aussi quand ils apprirent le sort du jeune homme.

Un silence de mort a régné dans la salle d'audience pendant l'attente du jury dans les yeux étaient tournés vers Tucker dont la figure reflétait la crainte du message attendu depuis trois semaines.

Quand les jurés eurent prendre leur place, ils les regarda droit dans les yeux. Quand le président dit que le verdict unanime était meurtre au premier degré le jeune homme qui a supporté avec une force admirable toutes les épreuves par où il a passé depuis plus de 20 jours s'écroula dans son siège, prit sa tête entre ses mains et tomba sur la rampe en la barrière, pleurant à sanglots.

M. Thomas H. Vahey, et les deux autres avocats accoururent à lui pour le consoler, mais ce fut en vain.

Le juge Sherman libéra immédiatement le jury, lui recommandant de ne pas parler des délibérations qui ont eu lieu dans la chambre secrète.

Aucun des avocats qui ont pris part à la cause a voulu donner une interview.

L'avocat de la défense a trente jours pour présenter ses objections et la sentence ne sera prononcée que lorsque l'on aura disposé de ces objections.

DERNIERE SEANCE

Cambridge, 25 — Les derniers mots dans la cause de Charles L. Tucker, accusé du meurtre de Mabel Page furent prononcés à 1h. moins 10 hier quand le juge Sherman finit sa charge aux jurés. Il a fait une revue de toute la cause depuis le 2 janvier. Une heure après, après avoir pris un bon dîner, les jurés commencèrent leurs délibérations.

Ils restèrent enfermés trois heures et on les laissa aller souper. Ils revinrent à 7h. dans leur chambre.

A 8h. 20, ils firent leur apparition dans la cour pour demander au juge la bonne signification des paroles "malice aforesought," et aussi pour obtenir une définition des différents degrés de meurtre. Aussitôt que le juge Sheldon eut donné ces instructions, le jury retourna dans sa chambre. A 9h. 45, il restait encore demander une définition au sujet de l'immédiateté premédité. Immédiatement après, accompagnés par le juge Sheldon dans ses instructions sur le meurtre au premier degré.

Vingt minutes après, le jury rentrait dans la salle d'audience avec un verdict de meurtre au premier degré. Une fois le verdict rendu, le juge Sherman remercia les jurés de l'attention qu'ils ont portée à la cause et les libéra, leur connaissant de ne pas discuter ce qui s'est passé dans leur chambre pendant qu'ils délibéraient.

"CAUSE AFFREUSE"

Boston, 25—L'attorney général Herbert Parker a dit hier soir, parlant de la cause: "Que puis-je dire du verdict: la population de l'Etat devrait donner aux jurés qui ont jugé Tucker le crédit d'avoir rendu un verdict consciencieux, honnête, juste, d'avoir suivi la dictée de leur conscience. Je ne puis dire rien de plus, je ne veux dire rien de plus de cette cause affreuse. C'était affreux, vells tout."

M. VAHEY EPUISE

Boston, 25 — M. James H. Vahey, avocat du prisonnier dans le procès de Charles L. Tucker, est complètement épuisé. On a appris hier soir qu'il souffrait d'épuisement nerveux, mais on croit que cette maladie ne sera que temporaire.

A LOWELL

La cause Tucker a soulevé beaucoup d'intérêt à Lowell et comme dans celle de Blondin le verdict a été une surprise pour la grande majorité des citoyens. On croyait fermement dans presque tous les quartiers que le prisonnier serait acquitté faute de preuves.

Aubumdale, 25 — L'arrêt prononcé contre son fils, hier, a frappé violemment le père de Charles L. Tucker. Le vieillard est au lit aujourd'hui et on craint fort qu'il ne le quitte que pour aller reposer pour toujours dans une autre couche.

UNE COMMUTATION

ON NE VEUT PAS QUE MME ROGERS SOIT PENDUE

Les ministres du culte s'en mêlent maintenant

Windsor, Vermont, 25 — Tout le comté de Windsor parle aujourd'hui sur des derniers développements dans la lutte faite pour sauver Mary Rogers de l'échafaud par l'appel à la cour suprême par l'avocat F. J. Stanley de Rutland, qui avait été envoyé par Mme W. J Blickensderfer, femme du manufacturier millionnaire de Stamford, Conn.

Les protestant contre la brûtalité et l'influence dégradante de la mort de Mary Rogers par la corde et demandant une commutation de sa sentence en celle d'emprisonnement pour la vie, les ministres de cette ville ont écrit une lettre conjointe au gouverneur Bell, à la lettre est signée par le révérend D. L. Clark, pasteur de la M. E. Church le révérend E. Gaidard de l'église Episcopale, M. l'abbé T. J. Delaney de l'église catholique - romaine, le révérend P J. Robinson de l'église Unitarienne et le révérend J. K. Fuller, chapelain de la prison d'Etat à Windsor. Cette lettre dit que la justice et la chrétienté seront favorisés par une commutation de la sentence de mort.

FEU A. P. PELLETIER

Trois Pistoles, 25 — M. Alphonse P. Pelletier, maire de Trois-Pistoles, président du comté de Témiscouata et membre du conseil de l'instruction publique, est décédé hier soir à 10 heures après huit jours de maladie.

Il était le fils aîné de l'hon M. T. S. Pelletier, membre du conseil législatif, et frère de l'hon M. P. Pelletier, et de l'honorable M. F. Pelletier, député de Québec, et de M. Simon Lepage, qui fut secrétaire de Sir Wilfrid Laurier.

Ses funérailles auront lieu jeudi matin.

Assez d'Argent pour une Boite de Pilules!

Vous devriez être satisfait. Il semble que c'est une bonne chose d'avoir une boîte de Ayer's Pills dans la maison. Une pilule avant le coucher, de temps à autre, et vous n'avez pas besoin de craindre des attaques bilieuses, des maux de tête, indigestion, constipation. Vendues depuis 60 ans. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

LE TSAR MALADE

Il souffre d'epuisement à Tsarkœ-Selo

Un massacre pire que celui de dimanche commis à Kolpino

St-Pétersbourg, 25 — Le tsar souffre d'épuisement et n'est plus qu'une ruine nerveuse à son palais de Tsarkoe Selo. Les médecins ont été appelés à son cehvet.

GRANDE ALARME A ODESSA

De grandes craintes sont ressenties à Odessa car le reste de la garnison est impuissant pour faire face à la situation.

Les Hébreux sont particulièrement alarmés, craignant des scènes de violence, si la populace peut se rendre maîtresse de la situation. Le travail a été abandonné par tout à Kuvas. La grève s'étant jusqu'à Vilna.

Dans la Pologne Russe on croit la situation très grave. On dit que la ville de Radum est en état de siège, silloncée on tous sens par des patrouilles militaires qui souvent tirent sur le peuple. Trois officiers ont été tués.

Le peuple a fait sauter les principaux édifices avec de la dynamite. Radom est une ville de 12,000 habitants, à 57 milles de Varsovie. Les grévistes,les reformateurs,les rebelles, les pétitionneurs, comme on appelle le essayent de se rendre à Tsarkoe-Selo, où le tsar est malade pour lui présenter la fameuse pétition.

A cinq milles de Kolpino ils furent rencontrés par un détachement de troupes.

Les gens de Kolpino eurent le même sort que ceux de St-Petersbourg, dimanche. La troupe tira dessus et il s'en suivi un massacre. D'après un officier supérieur ce fut un bain de sang. Kolpino est un cen tnermFIRMVC Kolpino est un centre manufacturier et est situé sur la ligne du chemin de fer de Moscou. Les citoyens s'étaient réunis là de tous les villages de la région. Ils avaient formulé des vues plus larges, plus avancées que celles des ouvriers les plus éduqués de la capitale.

Ce sont ces hommes, des hommes de cette troupe qui ont été reçus au son du canon et des volées meurtrières dimanche à Moscou. Ils retournaient chez eux lorsque l'idée leur prit d'aller voir le tsar. Leur persistance à voir le star était très patriotique.

Depuis dimanche plusieurs personnes de Kolpino ont obtenu des canaux du gouvernement. Ils veulent eux aussi avancer, mais non comme des moutons, comme le firent ceux qui les précédaient, mais avec l'intention de parvenir au palais, par la force s'il le faut. Il est impossible de donner tous les détails sur les nouvelles de Kolpino à la capitale sont interceptées.

Voici ce que l'on croit: Vingt-cinq mille hommes auraient laissé Kolpino le matin et prirent le grand chemin pour Tsarkoe-Selo. Après cinq milles de marche ils rencontrèrent un régiment d'infanterie supporté par une demi batterie d'artillerie. Les hommes reçurent l'ordre de se retirer, mais continuèrent à avancer, malgré l'ordre donné.

Des coups de fusils les arrêtèrent et les mirent en désordre. Ils s'enfuirent laissant la terre couverte de sang et de morts. Ils essayèrent de se reunir et de nouveau mais l'infanterie qui les suivait tira de nouveau. On les conduisit ainsi jusqu'à Kolpino, où la troupe les entoura. Ils étaient prisonniers et durent encore supporter la fureur de la soldatesque qui ne ménagea pas la poudre.

Le dernier message reçu de Kolpino contient ces mots laconique;

"Tout est tranquille à Kolpino."

St-Pétersbourg, 25 — St-Pétersbourg sera déclaré en état de siège aujourd'hui, le général Trepoff, récemment le chef de police de Moscou, a été nommé gouverneur général de St-Pétersbourg et a ses quartiers au palais d'hiver. Le père du général Trepoff a fait remplir ces fonctions pendant la règne de la terreur des Nihilistes sous Alexandre II et chose curieuse que des attentats ont été faits contre les vies de ces deux hommes sans résultat fatal.

L'aspect de la capitale russe est décidément plus calme. Le commerce qui avait été suspendu complètement, a repris un peu d'activité Les employés de quelques petites maisons de commerces sont retournés à l'ouvrage et les rassemblements de grévistes sur les rues diminuent.

Hier, les troupes étaient un peu moins nombreuses que lundi, sur les rues et les cercles officiels semblent confiants que rien de fâcheux n'arrivera du nouveau. Cependant, au cours de l'après-midi et le soir, des assemblées secrètes ont été tenues à plusieurs places. On ne croit pas que les grévistes aient fait leur plein encore. En même temps la police est à la recherche des chefs de ces troubles. Trois auteurs russes bien connus et un docteur éminent ont été arrêtés et les prisons sont remplis d'agitateurs, révolutionnaires et orateurs étudiants. Ces mesures peuvent résulter, aujourd'hui dans de sévère troubles, mais l'opinion est que les grévistes attendent l'action de leurs confrères à Moscou et ceux des autres grandes villes de la Russie.

A Moscou, où plus de cent mille hommes font du désordre, il y aura aujourd'hui une grande démonstration et on craint qu'il y aura des troubles.

La situation qui fait face aux autorités militaires à Moscou est plus sérieuse que celle de St-Pétersbourg. Sur 1,000,000 d'habitants, plus des deux tiers sont des ouvriers comprenant un élément très brutal et turbulent. Les troupes y sont mieux pourvues que celle d'ici et la ville n'a pas de place où les troupes peuvent facilement réduire le public en cas de grandes démonstrations. Les hommes peuvent se barricader.

A Kovno et Vilna, ou les grévistes ont été nombreux, les ouvriers comptent aussi y entrer le plan de St-Pétersbourg et mobiliseront les autres ouvriers de quitter leur ouvrage.

Les fenêtres et les portes de presque tous les magasins et maisons à St-Pétersbourg sont barricadés et à minuit hier comme lundi, les rues de Moscou étaient désertes. Il n'y restait que les

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles guérissent sans coliques, ni douleurs. Une purgation suffit pour la boîte. Par la poste, sur réception de mandat. Echantillon gratuit.

LA CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE SECRET DE LA SALETTE

Et la mort de Mélanie Calvat

Dans une petite ville d'Italie, dans un de ces évêchés minuscules où l'évêque meurt de faim et vit de guerre avec des chanoines en loques, à Altamura, près de Bari, on a trouvé morte, derrière la porte de son modeste logis, Mélanie Calvat. Cette femme, qui a fini discrète, une vie mystérieuse, avait remué de ses voix la société française et le monde romain ... en 1846.

Cinquante-huit ans écoulés expliquent les erreurs que les journaux rectifient par d'autres erreurs et l'étonnement du public qui veut déterrer ce nom au moment où l'on enterre celui qui le porta.

Mélanie, ou la voyante de la Salette, a pourtant troublé les rêves du mystique Napoléon III, du positiste Pie IX, de la politique et de grands reins d'Angleterre, de la ténébreuse impératrice Victoria d'Allemagne.

Léon XIII lui-même, philosophe assis sur le trône de la Foi, a reçu la petite bergère de la Salette, devenue une vieille femme, et c'est au Vatican qu'il vu Mélanie Calvat, en 1891.

Dans l'antichambre pontificale, une femme prit place, qui semblait être une religieuse en habit laïque, ou une veuve de petite bourgeoisie du temps de Louis-Philippe. Cette femme était accompagnée par un évêque, sorte de Sancho serré dans une ceinture violette, chaussé d'énormes souliers, sur lesquels brillaient des boucles de taille inusitée. L'évêque ronflait, en attendant, et se réveillait toutes les cinq minutes. Un garde-noble s'approcha, mit un genou en terre et baisa la main de la vieille femme, qui ne bougea pas.

C'était Mélanie Calvat. Elle avait l'air d'un vieux hibou arraché de quelque trou d'arbre creux. La tête était à demi cachée sous le capuchon d'un manteau noir, dont les plis profonds et nombreux donnaient quelque chose de sculptural à ce corps de vieille femme. Sous le capuchon, on apercevait une coiffe plate et un chapeau noir en forme de tonnelle. Le regard était froid et effacé, et, si cette femme avait eu des exaltations, la vieillesse semblait les lui avoir arrachées. Pour le surplus, c'était un vieux hibou, un tout jeune et pippé, des reins de manche à balai.

Le jour bleu qui entrait, ce matin-là, par les hautes fenêtres, et qui répandait ses clartés sur les dalles dont les murs sont habillés, au Vatican, comme seraient vêtues des femmes de cour, ce décor somptueux donnait à cette femme un air de sphynx noir.

Mélanie entra dans la salle où se trouvait Léon XIII. Elle y resta longtemps, car l'attendu près d'une heure et ne la revis point. On a su, depuis, que Mélanie était reçue, ce jour-là, pour la troisième fois, et parlait au pape du "secret" de la Salette.

Qu'est ce mystérieux et fameux Secret?

En 1846, deux bergers, Maximin et Mélanie, qui gardaient leurs troupeaux au flanc d'une montagne de l'Isère, virent longtemps sur l'authenticité de l'apparition de la Salette. C'est l'initiale d'un pèlerinage célèbre. Les évêques discutèrent longtemps sur l'authenticité de l'apparition, malgré un mandement de l'évêque de Grenoble, qui établit le pèlerinage en 1851. Beaucoup de prêtres français refusent encore leur créance à la Salette, bien que le 20 août 1858 Léon XIII ait fait couronner la statue en grande pompe, et dit: "Je bénis de mon cœur la Salette, tout ce qui est de la Salette."

L'homme d'Eglise qui a le mieux combattu la légende est M. le cardinal Perraud, de l'Académie française, évêque d'Autun.

Mélanie prétendait avoir reçu de la Vierge un règlement de vie tout fait pour les religieux futurs de la Salette, jamais les missionnaires installés au Tévêque de Grenoble n'acceptèrent ce règlement. Mélanie hérita d'un prêtre du diocèse d'Autun et reçut mission d'emmailler, avec cette fortune, une congrégation concurrente à celle de la Salette. Le cardinal Perraud s'opposa à la délivrance du bref, et un curieux procès civil fut plaidé entre la voyante et l'académicien. Mgr Guilbert, archevêque de Bordeaux, ne se gênait pas plus que l'évêque d'Autun pour larder la légende de ses plaisanteries.

Maximin et Mélanie avaient reçu chacun de la Vierge un secret, le 19 septembre 1846. La Vierge parla de telle sorte que chaque enfant entendit seul son secret particulier.

Le secret de Maximin fut remis au pape, sous pli cacheté, le 18 juillet 1851. Depuis lors, on n'en a plus parlé, car Maximin a mal tourné, et l'on aime à faire le silence sur ce perverti des miracles.

Le "Secret" de Mélanie, déposé le même jour, en trois copies authentiques et enregistrées, a suinté, par le zèle de Mgr Zola, évêque de Lecce, et protecteur de Mélanie.

Des parties du "Secret" ont été copiées et reproduites dans deux imprimés qu'il est impossible de trouver. Les prêtres qui ont donné ces documents ont toujours été poursuivis et frappés par leurs évêques. Enfin, en 1902, une autographie a été faite, à 170 exemplaires numérotés, par un anonyme qui est, je crois, l'abbé Combe. Dix seulement ont été sauvés. L'un d'eux appartient à un prêtre des environs de Paris. Le texte est en français, car la Vierge aurait eu la bonté d'employer cette langue.

L'homme d'Eglise qui a le mieux combattu la légende est M. le cardinal Perraud, de l'Académie française, évêque d'Autun.

Mélanie prétendait avoir reçu de la Vierge un règlement de vie tout fait pour les religieux futurs de la Salette, jamais les missionnaires installés au Tévêque de Grenoble n'acceptèrent ce règlement. Mélanie hérita d'un prêtre du diocèse d'Autun et reçut mission d'emmailler, avec cette fortune, une congrégation concurrente à celle de la Salette. Le cardinal Perraud s'opposa à la délivrance du bref, et un curieux procès civil fut plaidé entre la voyante et l'académicien. Mgr Guilbert, archevêque de Bordeaux, ne se gênait pas plus que l'évêque d'Autun pour larder la légende de ses plaisanteries.

Maximin et Mélanie avaient reçu chacun de la Vierge un secret, le 19 septembre 1846. La Vierge parla de telle sorte que chaque enfant entendit seul son secret particulier.

Le secret de Maximin fut remis au pape, sous pli cacheté, le 18 juillet 1851. Depuis lors, on n'en a plus parlé, car Maximin a mal tourné, et l'on aime à faire le silence sur ce perverti des miracles.

Le "Secret" de Mélanie, déposé le même jour, en trois copies authentiques et enregistrées, a suinté, par le zèle de Mgr Zola, évêque de Lecce, et protecteur de Mélanie.

Des parties du "Secret" ont été copiées et reproduites dans deux imprimés qu'il est impossible de trouver. Les prêtres qui ont donné ces documents ont toujours été poursuivis et frappés par leurs évêques. Enfin, en 1902, une autographie a été faite, à 170 exemplaires numérotés, par un anonyme qui est, je crois, l'abbé Combe. Dix seulement ont été sauvés. L'un d'eux appartient à un prêtre des environs de Paris. Le texte est en français, car la Vierge aurait eu la bonté d'employer cette langue.

Le dépôt du "Secret" au Vatican, sa révélation partielle, dès 1851, à Pie IX, ne laissent aucun doute sur la date où il a été réellement dicté à Mélanie.

Le texte serait, d'ailleurs, plus étonnant, s'il était d'une bergère illettrée de quinze ans, que s'il est révélé sur la montagne de l'Isère, par la Vierge en personne.

Voici les principaux passages du "Secret":

"Les prêtres, ministres de mon Fils, les prêtres, par leur mauvaise vie, par leurs irrévérences et leur impiété à célébrer les saints mystères, par l'amour de l'argent, l'amour de l'honneur et des plaisirs, les prêtres sont devenus des cloaques d'impureté. Malheur aux prêtres et aux personnes consacrées à Dieu, lesquels, par leurs infidélités et leur mauvaise vie, crucifient de nouveau mon Fils.

"Les péchés des confesseurs du monde de Dieu ont négligé la grâce de la conversion, et le démon a abusivement endormi les âmes dans l'aveuglement. Ils sont devenus criminels par la vieux diabolique, sans que pour nos fautes nous ayons pu nous faire miracles.

"Que le pape se méfie de Napoléon, son cœur est double, et quand il voudra être à la fois pape et empereur, l'homme bien se retirera de lui; il en est aigle qui, voulant toujours approcher, tombera sur l'épée dont il voulait se servir pour obliger les peuples à se faire élever.

"L'Italie sera punie de son ambition en voulant secouer le joug de Seigneur des Seigneurs; aussi elle sera livrée à la guerre, le sang coulera de tous côtés; les églises seront fermées ou profanées; les prêtres, les religieux seront chassés.

"On les fera mourir, et mourir d'une mort cruelle. Plusieurs abandonneront la foi, et le nombre des prêtres et des religieux qui se séparent de la vraie religion sera grand; parmi ces personnes il se trouvera même des évêques.

"Que le pape se tienne en garde contre les faiseurs de miracles, car le temps est venu que les prodiges les plus étonnants auront lieu sur la terre et dans les airs....

"Plusieurs maisons religieuses perdront entièrement la foi et perdront beaucoup d'âmes.

"Malheur aux princes de l'Eglise qui ne seront occupés qu'à entasser richesses sur richesses, qu'à sauvegarder leur autorité et à dominer avec orgueil!

"Le Vicaire de mon Fils aura beaucoup à souffrir, parce que, pour un temps, l'Eglise sera livrée à de grandes persécutions; ce sera le temps des ténèbres; l'Eglise aura une crise affreuse.

"La sainte Foi de Dieu étant abolie, chaque individu voudra se gouverner par lui-même et être supérieur à ses semblables. On abolira les pouvoirs civils et ecclésiastiques: tout ordre et toute justice seront foulés aux pieds, ne verra qu'homicides, haine, jalousie, mensonge et discordes, sans amour ni pour la patrie, ni pour la famille ...

"La France, l'Italie, l'Espagne et l'Angleterre auront des guerres.....

"Paris sera brûlé et Marseille engloutie ...

"Plusieurs grandes villes seront ébranlées et englouties par des tremblements de terre; on croira que tout est perdu .....

"Alors se fera la paix."

La phrase qui concerne les guerres suffit à faire de cette prédiction la chose la plus étonnante du dix-neuvième siècle. L'ordre des dates est même respecté: la France a subi la guerre de 1870; l'Italie en 1896; l'Espagne en 1898; l'Angleterre en 1899.

Il est inconstant que Napoléon III a abandonné le saint-siège pour servir l'Italie. On sait qu'au moment de sa chute, il rêvait d'être le chef d'une Eglise nationale, dont M. Darboy au rait été le métropolite. Les religieux sont expulsés, etc...., etc....

La première partie du "Secret", celle où les évêques sont maîmenés, suite à expliquer la lutte de l'épiscopat contre la publication du "Secret". Feu le cardinal Parocchi, grand ami du merveilleux, gourd le merveilleux servait son exquise férocité d'esprit, aimait à citer la fin des persécuteurs de Mélanie: Mgr Ginoulhiac, archevêque de Lyon, est mort fou. Le supérieur d'une maison française de Rome, qui a publié une brochure et fait un cours contre la Salette, a jeté le froc aux orangers. Mgr Guilbert, qui disait (parlant de Mélanie): "Je ne crois pas à ces bêtises!" fut trouvé mort sur le parquet, dans un évêché ami, où il faisait une visite. Le père Berthier, religieux de la Salette, grand ennemi du Médium noya, entraîné par le poids d'une cantine pleine d'or, qu'il ne quittait jamais. Le vicaire général de Troyes, qui avait obtenu du cardinal Caterbi une condamnation de Mélanie, fut trouvé mort en wagon, le 30 mars 1896. Mgr Pava, évêque de Grenoble, adversaire irréductible du "Secret", se mit à croire tous les faux convertis. Il fut le jouet de Léo Taxil, de Margiotta, de Bataille.

Il mourut aliéné.

Et le bon Parocchi en citait d'autres. Et il ajoutait à sa liste de morts les vivants, dont il racontait les mésaventures avec sa verve de fiel.

Léon XIII prenait grand intérêt aux affaires de la Salette et souhaitait de voir ce pèlerinage devenir pour le saint-siège un fief fructueux, comme la grotte de Lourdes.

Léon XIII aimait la conversation de Mélanie qui avait beaucoup appris au cours de ses voyages. Elle a laissé un récit de ses visions, dont le début est d'une poésie sauvage et belle. Il y a, dans cette page, le génie littéraire d'une de ces trouhadours qui allaient de par le monde, rempant des légendes sur l'oreille des foules. Toute une grande âme a coulé ce récit, sorti de derrière ses rêves. Puis rentré ainsi en elle-même, elle a refait ce qui avait été sa bonté et a taillé que la mort vint pour

Grandes Reductions
EN LIVRES

Toutes les Histoires Françaises les plus modernes.

Toute personne qui achètera un de ces livres à 10c aura droit à une chance sur le miroir dans la vitrine

Le Miroir se donnera à Pâques.

Remarquez bien que ce sont des livres de 20c reduits a 10c

— CHEZ —

M. Absalon Patenaude
405 rue Moody.

TROIS FAITS IMPORTANTS

DU MAGNIFIQUE POÊLE

"Howes Queen"

1o.—Le dessus et le dessous du four sont clos. L'air pour la cuisson du fourneau est chauffé dans un cylindre en fonte, situé entre les deux épaisseurs, de façon à ce que l'air entre froid et sorte chaud, absolument brûlé et distinctement sans fumée aucune.

2o.—Les ornements nickelés sont protégés contre la rouille par un vernis spécial, qui les préserve contre la rouille.

3o.—Une porte pour dans le fourneau sans ouverture libre aux conduits (flues) avec une autre porte pour le nettoyer.

VENEZ LE VOIR CHEZ

A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS' COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Soyez les marchandises pures prises d'une glacière moderne pouvant faire des breuvages agréables à gui!

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

On observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

"Cette lettre, dit M. Taylor, s'explique par elle-même. Dans quelques semaines tout au plus, les choses seront arrangées d'une manière satisfaisante. Je ne puis qu'espérer que les fabricants tiendront à leur parole et je crois que toutes les difficultés seront ajustées sous peu."

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Harbourne	F. F. Moody
P. C. Goodale	Falls & Burkinsha
A. E. Moore	F. W. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thanasson	E. F. McVey
C. E. Carter	Down & Co.
Ellingwood & Co.	Fiskette
Carleton & Hosmer	

AUX ASSISES

Chicoutimi, 25 — Les assises criminelles, présidées par M. le juge Gagné, se sont ouvertes lundi matin, à Chicoutimi.

Depuis plusieurs jours, la plus grande émotion règne en cette paisible petite ville. Et ce n'est pas sans raison, car un drame terrible, sanglant, s'est déroulé dans ce district il y a dix mois, et c'est le dénouement de ce drame qui est confié aux jurés, ayant pour mission d'acquitter ou de condamner le prévenu.

Joseph Maltais, le triste héros de cette sanglante journée du 4 avril 1901, après l'enquête préliminaire, a été mis en liberté provisoire, moyennant un cautionnement de $11,000. Ce dernier, cautionné, est arrêté lundi, à dix heures. Le prisonnier est venu se livrer au shérif au temps convenu.

Nous n'avons pas à anticiper sur les événements qui vont se dérouler devant la cour.

La justice implacable dira si l'homicide a été volontaire ou involontaire.

La victime, Joseph Laforest, était âgé de 69 ans et passait pour un dans la paroisse de Saint-Fulgence où il demeurait.

Joseph Maltais, celui qu'on accuse d'avoir criminellement remplacé de la vie de Laforest, est un cultivateur travaillant, un vigoureux paysan, il est marié et père de neuf enfants.

Nos lecteurs n'ont pas oublié sans doute les détails de ce drame.

Maltais et Laforest étaient voisins. Depuis quelques années, ils ne vivaient pas en parfaite intelligence. Le vieux Laforest ne jouissait pas de toutes ses facultés et il était, dit-on, quelque peu chicaneur. La dispute éclata presque invariablement pour un lopin de terre que Laforest croyait posséder. Cette question était en litige depuis une quinzaine d'années. En mai 1902, le frère de la victime, qui était alors maire de la paroisse de Saint-Fulgence, vint trouver Maltais et lui demanda de céder la lisière de terrain en question à la victime et qu'il lui paierait cinq piastres de loyer pour l'année. Maltais consentit et la vieille querelle semblait terminée.

Le lendemain, le terrain. Tout allait bien jusqu'au 4 avril 1901, alors que Maltais voulut charroyer du fumier sur le morceau de terre. Laforest lui fit défense de mettre les pieds sur le terrain. Le bail n'était pas expiré. Maltais et son jeune fils se rendirent dans l'après-midi du 4 avril sur le terrain avec un voyage d'engrais. Laforest out connaissance de l'affaire et se rendit sur le terrain et donna ordre à Maltais de s'en aller.

D'une parole à une autre, une querelle s'engagea, et Maltais frappa le vieux Laforest à la tête avec une perche qu'il tenait à la main. Laforest tomba pour ne plus se relever. Quatre heures après, il expirait sans avoir apparemment repris connaissance.

Le coroner Bolly tint une enquête et, après la preuve faite devant lui émana un mandat d'arrestation contre Maltais. Une demande, après, Maltais était arrêté et conduit à la prison de Chicoutimi.

Le seul témoin du meurtre est le fils de l'accusé, âgé de 13 ans.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

UN BON DETECTIVE

Woonsocket, 25 — Ces jours derniers, le détective Nelson Pratte opérait l'arrestation d'un jeune homme du nom de Louis Daignault qui était accusé de plusieurs vols de cadenas dans les fenêtres du logis de son père, M. Charles Daignault, de la rue Pond. A la station de police où l'inculpé avait été conduit, le policeman Desforges en remarqua un autre qui semblait détective Pratte de le garder toute la nuit et que le lendemain il y aurait quelques nouvelles révélations. Vendredi de bonne heure, le policeman Desforges arrivait au poste accompagné d'un jeune Eugène Marcotte qui faisait des aveux complets et qui se reconnaissait le complice de Daignault, dans le vol qui entrer et du recel à la fonderie de la rue Pond.

Marcotte et Daignault avaient de plus qu'ils avaient pénétré chez M. Elie Roy, rue des rues Pond et Privilège et y avaient enlevé $5.

Marcotte so reconnaissait de plus l'auteur du vol avec effraction commis dans la nuit du 12 janvier au magasin de M. Pierre Mercure, rue Hamilton, où il avait fait ample provision de tabac et de cigares.

Les voleurs furent simplement accusés de vol. Le détective Pratte, après sa capture, ne s'était pas reposé sur ses lauriers. Il s'était mis à la poursuite de Wm. Brunoau, âgé de 19 ans qui avait volé les cadenas d'Edward Hoar que peu chicaner. La dispute commença presque invariablement pour un lopin de terre que Laforest croyait posséder. Cette question était en litige depuis une quinzaine d'années. En mai 1902, le frère de la victime, qui était alors maire de la paroisse de Saint-Fulgence, vint trouver Maltais et lui demanda de céder la lisière de terrain en question à la victime et qu'il lui paierait cinq piastres de loyer pour l'année. Maltais consentit et la vieille querelle semblait terminée.

Le lendemain, le terrain. Tout allait bien jusqu'au 4 avril 1901, alors que Maltais voulut charroyer du fumier sur le morceau de terre. Laforest lui

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt : Arthur Décary, *Pharmacien*, 1036 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret : "*Comment lutter contre les maladies des poumons.*"

BABUS DU REPORTAGE

Trop de commérages

Paris, 7 janvier.

Savez-vous pourquoi le drame de Neuilly n'a pas encore été tiré au clair? C'est parce que les reporters l'ont embrouillé.

Le reportage, à Paris, est poussé jusqu'au côté des limites du sens commun. On fait parler les gens en vue sur les sujets les plus saugrenus comme sur les plus graves, et quand ils ne sont refusés à répondre, on ne se gêne pas toujours pour leur attribuer des propos qu'ils n'ont pas tenus.

Citons quelques exemples.

M. Clemenceau fit condamner à l'amende un journal dans lequel un reporter qu'il s'était refusé à recevoir avait tranquillement fabriqué une "interview" bourrée de déclarations importantes.

Le même désavoue advint à M. Cousinas. Happé au vol par un reporter dans l'Orient-Express, comme il revenait de Constantinople, il refusa une "interview" qui fut publiée tout de même.

M. Elisée Reclus, qui n'est toujours également refusé aux "interviews," se vit contraint, il y a quelques années, de déclarer publiquement qu'une conversation qui lui avait attribuée un reporter était absolument imaginaire, et qu'il avait reçu aucun journaliste.

N'oublions pas de reporter qui publia en 1899 une "interview" de Mme Brisson, mère du président de la chambre des députés. Il arrivait disait-il, de chez les ses facultés et il était, dit-on, quelque peu chicaner. La dispute éclata presque invariablement pour un lopin de terre que Laforest croyait posséder. Cette question était en litige depuis une quinzaine d'années. En mai 1902, le frère de la victime, qui était alors maire de la paroisse de Saint-Fulgence, vint trouver Maltais et lui demanda de céder la lisière de terrain en question à la victime et qu'il lui paierait cinq piastres de loyer pour l'année. Maltais consentit et la vieille querelle semblait terminée.

Le lendemain, le terrain. Tout allait bien jusqu'au 4 avril 1901, alors que Maltais voulut charroyer du fumier sur le morceau de terre. Laforest lui

Le bon juge rentrait ces pensées en rentrant chez lui. Ses collègues pareillement. Car je leur ai un peu calomnié. Ils ne sont pas si sévères, ni si sûrs que je l'ai dit. "Il paraîtrai, dit toujours la "raison de Genève," d'après M. le pasteur Prieger, que nombre de juges seraient logés à la même enseigne. Mais il y a toujours quelques uns dans le monde."

HENRY BIDOU

UNE SURPRISE

Québec, 25 — Samedi matin, à l'Hôtel Dieu, les religieuses trouvèrent dans un corridor de la maison, un pauvre malheureux attaché avec des cordes à une chaise de bois. Il était visiblement malade qu'il pouvait à peine articuler une parole ou remuer ni bras ou une jambe.

Les religieuses restèrent chaînes, ne sachant comment cet individu était entré dans la maison.

Finalement, le bonhomme réussit à articuler son nom. Il s'appelle Huot et vient du Chateau-Richer. Il y a quelque temps, il était frappé de paralysie du l'amena à Québec et il sut l'inutilité de ses parents au faubourg de Limoilou.

Les parents quelques temps après se rendaient de trouver le moyen de le mettre à la charge de l'Hôtel-Dieu.

Samedi matin, donc, il le transportaient de la façon que je viens de vous décrire, là l'Hôtel-Dieu fut dans le premier corridor de l'hôpital, et dès l'arrivent aviser le personnel.

Les directrices de l'hôpital décidèrent de suite d'envoyer le paralytique au poste central de la police, et l'informé Huot reparût, toujours attaché sur sa chaise de bois, pour son nouvel asile.

Les ouvriers s'attroupèrent à son arrivée. La police, cependant, refusa de recevoir le pauvre Huot, parce que ce cas ne relevait pas de leurs fonctions.

Elle le renvoya à l'Hôtel-Dieu. A l'hôpital, on refusa de nouveau de le recevoir et l'informa dû être ramené chez ses parents, à Limoilou.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

PAROISSE PROSPERE

Central Falls, R. I., 25 — M. le curé Gratton a fait le rapport des opérations financières de la paroisse, qui est très intéressant. On y voit que dans le cours de l'année 1904, les recettes de la paroisse ont été de $18,437.06. La dette de l'église a diminué de $7,052.76. Voici les grandes lignes de ce rapport:

Recettes—Balance en caisse au 1er janvier 1904, $16.36; bancs loués, $1,254.25; sièges non loués, $6,250.35; collectes pour l'église, $2,781.90; contributions pour l'école, $1,568.00; festival des jours Gras et du mois d'août 1904, conférences, whist, etc., $4,022.62. Sociétés — Dames de Sainte-Anne, Enfants de Marie, Saint-Anges, Sacré-Coeur, Enfant-Jésus, Union de Prières, $1,256.95. De diverses sources, $223.16; collecte diocésaine, $243.47. Recettes totales $18,347.06.

Dépenses — Salaires des prêtres, $1,750.00; salaire des religieuses, $1,650.00; salaire du sacristain, $156.00; dépenses du sacristain, $1,212.20; intérêts, $1,011.25; organiste, $200.00; autres dépenses, $431.80; assurance, $241.00; entretien, $175.51; école, $1,042.72; dette payée, $2,000.00; nouveau cimetière, $220.00; nouveau cimetière, $220.00; nouveau cimetière, $220

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi 25 Jan. 1905.

Un batteur de femme a été condamné en cour de police hier, mais pas au plein envers.

Tucker est condamné comme l'a été Dreyfus, sans preuve suffisante pour déterminer le crime.

Mimiche renversé en France, l'empereur en fuite en Russie. Voilà deux saisons qui ne peuvent compter beaucoup l'une sur l'autre.

La révolution russe, la cause de Tucker, le protocole de nomination, voilà autant de choses qui ont jeté dans l'ombre l'affaire de labolition des tarifs à niveau.

Le vœux actuel dit, que nos élèves apprennent à distinguer la finesse, qui est une qualité, de la fourberie, qui est un défaut. De manière que un commerçant vend à terme cent ballots de coton, prévoyant un refroidement de cours, à l'époque de la livraison, après la hausse, il n'en donne que soixante-quinze pour ne point perdre le bénéfice que la hausse lui aurait permis de réaliser; il use de "finesse". Mais si au comptant il livre sept cents mètres de toile pour huit cents, il commet une malhonnêteté; voilà la "fourberie". Il faut avoir l'esprit subtil pour distinguer le bien du mal en affaires; voyez-vous, la frontière qui les sépare n'est pas plus large que le tranchant d'un rasoir, grâce aux solides principes que nous inculquons à la jeunesse dans nos universités, le populo sipon sera bientôt, sur le terrain économique, à la tête des nations."

Les gens les plus honnêtes de la terre ont des formules toutes faites pour expliquer ces distinctions subtiles entre le tien et le mien: "Il y a autant de morales que de peuples...." Nous n'avons pas le crâne fait de même.... Avec vous mission de sonder les consciences?... Nous ne savons pas ce que c'est que la vraie.... Vérité en deçà, erreur au delà....." Et autres aphorismes de qualité aussi inférieure.

Notez que si un Japonais appliquait à un de ces théoriciens sa morale japonaise, le dilettante hurlerait. Mais il approuve tant qu'il n'est pas lésé personnellement, ou du moins il tolère. En ce cas, mieux vaudrait s'en tenir aux maximes formulées en matière commerciale par les nôtres, avec l'ironie qui convient, et, notamment, à celle-ci: "Les affaires, c'est l'argent des autres."

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DRAME DE LA FOLIE

Troubleur, R. L. 2 5— Sans motif apparent pour excuser son étrange action, Mme Theresa Carlen, âgée de 27 ans et épouse d'Elliott Carlen, un Soédois, demeurant 68 rue Wayne, a mis fin à ses jours et à ceux de ses enfants Mariana âgée de 16 mois et Lawrence, âgé de deux ans, en avalant les deux cadavres à la tête dans un baquet de lavage.

Bien que la malheureuse femme ait subi trois fausses couches, dans le cours de ses deux années servantes à Peace Dale et à Westfield, elle n'a pas montré les motifs qui l'ont poussée au suicide et au crime, et elle se refuse de demander pour lui pardon ou merci.

Quand il a été découvert le corps de la suicidée reposait assis, le dos contre une commode, avec laquelle elle avait barricadé la porte de sa chambre. Il y a trois portes à cette chambre et chacune était barricadée d'une façon ou de l'autre. Les trous des serrures étaient bouchés avec du coton.

Le médecin légiste Jay Perkins a examiné les cadavres après que la nouvelle eut été ayortée et a donné le permis d'inhumer. Il a déclaré que la mort des deux victimes était sans aucun doute à l'asphyxie par le gaz d'éclairage.

La famille Carlen demeurait dans un logement confortable de la rue Wayne. Le couple était marié depuis trois ans environ et paraissait vivre heureux et en paix. Il y a le mari, un enfant Mariana leur était née

(LA PLUS FORTE)
Ammoniaque
12c
La Pint
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market,

L'ESPRIT DE FINESSE

Le reddition de Port Arthur nous vaudra sans doute une coulée d'artifices enthousiastes sur "l'âme japonaise" Rien ne réussit comme le succès. On nous expliquera par de belles raisons d'atavisme, d'entraînement héroïque, d'esprit de sacrifice, le triomphe nippon sur l'endurance russe. Mais, pendant que les phrases iront leur train que la badauderie publique s'extasiera sans savoir pourquoi, on négligera de pénétrer vraiment dans l'âme japonaise, de la connaître avant de l'apprécier.

Pourtant Paris possède en ce moment un document vivant. Un professeur japonais de l'université de Tocque, venu en France pour étudier Tocqueville—on pense tout de suite à la défaite sous-préfète du "Monde où l'on s'ennuie,"—a raconté à un de nos confrères certaines particularités de la probité comme nous la comprenons. Quel rapport direz-vous, entre homme jaune peut-il sembler et les coureurs du vieux Jules M. de Tocqueville et l'art des affaires? Il ne nous l'a pas dit. Mais ses déclarations ont pourtant quelque saveur.

Je veux, a-t-il dit, que mes élèves apprennent à distinguer la finesse, qui est une qualité, de la fourberie, qui est un défaut. De manière que un commerçant vend à terme cent ballots de coton, prévoyant un refroidement de cours, à l'époque de la livraison, après la hausse, il n'en donne que soixante-quinze pour ne point perdre le bénéfice que la hausse lui aurait permis de réaliser; il use de "finesse". Mais si au comptant il livre sept cents mètres de toile pour huit cents, il commet une malhonnêteté; voilà la "fourberie". Il faut avoir l'esprit subtil pour distinguer le bien du mal en affaires; voyez-vous, la frontière qui les sépare n'est pas plus large que le tranchant d'un rasoir, grâce aux solides principes que nous inculquons à la jeunesse dans nos universités, le populo sipon sera bientôt, sur le terrain économique, à la tête des nations."

Les gens les plus honnêtes de la terre ont des formules toutes faites pour expliquer ces distinctions subtiles entre le tien et le mien: "Il y a autant de morales que de peuples...." Nous n'avons pas le crâne fait de même.... Avec vous mission de sonder les consciences?... Nous ne savons pas ce que c'est que la vraie.... Vérité en deçà, erreur au delà....." Et autres aphorismes de qualité aussi inférieure.

Notez que si un Japonais appliquait à un de ces théoriciens sa morale japonaise, le dilettante hurlerait. Mais il approuve tant qu'il n'est pas lésé personnellement, ou du moins il tolère. En ce cas, mieux vaudrait s'en tenir aux maximes formulées en matière commerciale par les nôtres, avec l'ironie qui convient, et, notamment, à celle-ci: "Les affaires, c'est l'argent des autres."

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DRAME DE LA FOLIE

Troubleur, R. I., 2 5— Sans motif apparent pour excuser son étrange action, Mme Theresa Carlen, âgée de 27 ans et épouse d'Elliott Carlen, un Soédois, demeurant 68 rue Wayne, a mis fin à ses jours et à ceux de ses enfants Mariana âgée de 16 mois et Lawrence, âgé de deux ans, en avalant les deux cadavres à la tête dans un baquet de lavage.

Bien que la malheureuse femme ait subi trois fausses couches, dans le cours de ses deux années servantes à Peace Dale et à Westfield, elle n'a pas montré les motifs qui l'ont poussée au suicide et au crime, et elle se refuse de demander pour lui pardon ou merci.

Quand il a été découvert le corps de la suicidée reposait assis, le dos contre une commode, avec laquelle elle avait barricadé la porte de sa chambre. Il y a trois portes à cette chambre et chacune était barricadée d'une façon ou de l'autre. Les trous des serrures étaient bouchés avec du coton.

Le médecin légiste Jay Perkins a examiné les cadavres après que la nouvelle eut été ayortée et a donné le permis d'inhumer. Il a déclaré que la mort des deux victimes était sans aucun doute à l'asphyxie par le gaz d'éclairage.

La famille Carlen demeurait dans un logement confortable de la rue Wayne. Le couple était marié depuis trois ans environ et paraissait vivre heureux et en paix. Il y a le mari, un enfant Mariana leur était née

La mère était heureuse et idolatrait son enfant, disent les voisins. Le logement était entièrement nettoyé, ce qui indique que la pauvre femme n'avait pas négligé, avant le drame, de faire son ménage.

Carlen est rentré chez lui vers six heures et ne voyant pas de lumière, il s'appela sa femme à plusieurs reprises, et ne recevant aucune réponse, il a pénétré dans la cuisine et s'est dirigé vers la chambre à coucher de sa femme dont il a voulu ouvrir la porte; mais celle-ci résistait, et ce n'est qu'après d'énergiques efforts qu'il est parvenu à l'entrebailler assez pour pouvoir passer par l'ouverture. Une forte odeur de gaz emplissait toute la chambre qui était dans l'obscurité la plus profonde. Le bec de gaz était complètement ouvert. Après avoir ouvert toutes les fenêtres et fait de la lumière, Carlen a aperçu le corps de sa petite fille habillée d'une robe bleue reposant sur le lit. On est dit qu'elle dormait d'un tranquille sommeil. Un sommeil semblait encore s'épanouir sur sa petite bouche muette. Il la transporta à la cuisine et revint dans la chambre où il aperçut le corps de sa femme qu'il n'avait pas vu en entrant. Après l'avoir placé dans la cuisine près de la petite Mariana, il alla en toute hâte informer ses voisins de sa lugubre découverte. L'un d'eux se rendit chez un médecin des environs et revint avec lui chez Carlen, mais il était trop tard. Ils mort avait fait son œuvre et l'homme de l'art ne put que constater le décès. La police arrêta immédiatement et après enquête, conclut que la mort des deux victimes avait eu pour cause [illegible], accompagné de meurtre. Le médecin légiste a rendu un verdict dans le même sens et a donné le permis d'inhumer.

LA TEMPETE

ELLE SEVIT DEPUIS HIER SOIR DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Il n'est tombé que quatre pouces de neige cependant

Boston, 25 — Boston s'éveille aujourd'hui dans les filets d'une terrible tempête, qui a pris les proportions d'un blizzard. La neige tombe depuis hier soir, cependant, il n'en est tombé que quatre pouces.

L'expert de la température le colonel Smith a dit ce matin qu'il croyait que la tempête diminuerait de force vers la fin de la journée et que vers la soir la neige ne tomberait plus.

Les bancs de neige et la température froide ont été des facteurs désagréables pour la ville pendant toute la journée, malgré que les piétons n'ont pas été sérieusement embarrassés.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents le bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

RETOUR DE MANDCHOURIE

Un entretien avec le colonel Gaeske

Paris, 7 janvier.

Un ancien officier allemand,le colonel Gaedke, qui revient de Mandchourie, où il se trouvait depuis le début de la guerre russo-japonaise, comme correspondant d'un journal de Berlin, vient de rentrer en Allemagne. Le colonel Gaedke a été le témoin oculaire des événements militaires qui se sont déroulés en Mandchourie depuis un an. Il a eu avec journalistes un intéressant entretien dont voici le résumé:

Tout d'abord, a dit le colonel Gaedke, je dois déclarer que n'ai pas tout à fait raison d'attribuer des grands succès le don d'ubiquité qui serait indispensable pour tout voir à la fois, mais dans la mesure où j'ai pu concentrer les parties humaines, il est donc indispensable de considérer que j'ai vu à-peu-près par ce qui s'est passé sur les points importants de la guerre. Et puis comment exprimer mon opinion sérieuse sur cette guerre contre-nature, parce qu'entièrement comique, qui changeait d'aspect et qui, en fin de compte, comportait des interprétations multiples et parfois absolument opposées?

D'ailleurs, dans vos articles et dans ces dépêches, vous n'avez jamais cessé de prévoir le succès final des armées russes.

Et je n'ai jamais changé d'avis. Il nous suppose que les Japonais devaient fatalement succomber à la supériorité numérique que les Russes pouvaient accumuler à la seconde puissance. Mais, contre toute attente, les Japonais ont fait preuve d'une énergie et d'une endurance qui ont déjoué tous les calculs. Ils ont montré des qualités militaires qui ont dépassé toutes les prévisions. Ils ont fait preuve d'une habileté manœuvrière, d'une science stratégique, d'une audace, d'une ténacité, d'une bravoure, d'une abnégation, d'un esprit de sacrifice, d'une discipline, d'une confiance en leurs chefs, d'une foi en leur cause, d'un patriotisme, d'un amour de la patrie, d'un dévouement à l'empereur, d'un esprit de corps, d'une solidarité, d'une cohésion, d'une endurance, d'une vaillance, d'une valeur

BELLE CEREMONIE

Montréal, 25 — Jamais, avant ce jour, l'église de Verdun n'avait vu une cérémonie aussi touchante se dérouler dans son enceinte. Jamais ,peut-être aussi, le coeur du prêtre n'avait battu avec plus d'émotion que lorsqu'il vara l'eau régénératrice sur le front de ces catéchumènes que sa parole persuasive avait amenés au bercail. En effet, il s'agissait d'un baptême, non d'un enfant naissant, mais de sept personnes ayant pleinement conscience de leur acte et répondant pour eux-même aux paroles du prêtre.

Comme il avait été annoncé la famille Frederick Thomas Hill, Elisabeth Henley Miller abjurait sur le protestantisme entre les mains de M. l'abbé McGinnis, vicaire à Verdun, et recevait de lui le baptême.

Disons, en passant, au risque de blesser la modestie de ce prêtre zélé que c'est à son dévouement et à ses sages avis que ces nouveaux catholiques doivent d'être, aujourd'hui, comptés au nombre des membres de la grande famille catholique.

Est-ce intentionnellement que l'on avait choisi la fête de la Sainte-Famille pour admettre ces néophytes dans le giron de cette Eglise, mais je crois n'est tombée plus à propos pour mettre sous les yeux des nouveaux convertis des exemples aussi touchants et aussi beaux de la vie de famille chrétienne digne d'être imitée.

Le petit temple de Verdun, trop petit pour contenir la foule pieuse désireuse de se joindre aux nouveau convertis et leur donner un témoignage d'estime, était décoré avec beaucoup de goût. Le maître-autel était couvert de fleurs et de riches candélabres. Au dessus on lisait: "Un seul Dieu; Une seule Foi; Un seul Baptême."

M. l'abbé McGinnis, dans une éloquente allocution, explique les diverses cérémonies du baptême et le sens qu'elles renferment. Il exhorta les fidèles à se rapprocher de voir ces frères séparés venir faire partie de la grande famille.

Ces derniers, le visage rayonnant d'une joie toute céleste, écoutaient avec une grande attention les paroles du prêtre. C'est avec une piété non ébauchée qu'ils reçurent le sacrement que les fidèles catholiques.

Deux autres personnes de ce spectacle en conservèrent un éternel souvenir. En effet, quel de plus beau que de voir ces frants d'hommes et de femmes venant se pencher pour recevoir l'eau sainte du baptême. Bannissant le respect humain dont sont victimes un grand nombre de gens, ils n'hésitèrent pas à faire publiquement un acte de religion. Ils vinrent franchement s'agenouiller aux pieds du prêtre et lui demander de leur donner la foi et l'espérance.

M. l'abbé McGinnis officia, assisté de MM Lachapelle, vicaire à Saint-Louis du Mile-End, et de M. Polan, vicaire à Saint-Patrice de 24 juillet

Au choeur, on remarquait MM. J. A. Richard, curé de Verdun; Villeneuve, vicaire à Saint-Louis.

Les noms des nouveaux convertis sont: Frederick Thomas Hill,Elisabeth Hamilton, son épouse; Florence Amelia Rowland, John Christopher et Georges-Arthur, leurs enfants; et M Henry Miller.

La famille Hill, originaire d'Angleterre

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE

BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS JOUETS ET AMUSEMENTS QUI NOUS RESTENT DE NOEL A DES TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

depuis peu, était venue se fixer à Verdun.a Touchés des grandes vérités de la religion catholique et impressionnés par ses cérémonies,les membres de cet te famille demandèrent à être instruits dans cette religion. Ce soin échut à M. l'abbé McGinnis, qui y apporta tout le zèle de son coeur d'apôtre. M. Miller est un ami personnel de M. McGinnis

Après le baptême des nouveaux convertis, eut lieu une autre cérémonie qui démontre combien est vive la foi des pompiers de Montréal. Le chef Benoit, ainsi que plusieurs officiers et pompiers de la brigade faisaient partie de l'assistance. Ils ont voulu par leur présence à la cérémonie du baptême de leurs voisins, manifester leur foi et leur attachement à la religion catholique.

Ces pompiers étaient accompagnés de leurs plus belles pièces, sans compter les hommes de service. Le président de la commission des incendies, l'échevin Robertson, et le chef Benoit à sa tête, ont tenu à honneur de se rendre sur les lieux pour s'assurer de visu, du zèle et de l'entrain que déploient les hommes de la brigade. Ils ont été ravis de voir qu'apparaît le magnifique esprit de corps qui règne parmi les pompiers de Montréal, et qui sont appelés à faire publiquement un acte de religion. Ils virent franchement s'agenouiller aux pieds du prêtre et lui demander de leur donner la foi et l'espérance.

Comme il avait été annoncé, la cérémonie du baptême a eu lieu dans la belle église de saint Patrick qui avait voulu honorer le choeur de la petite église, en, pour nous servir de l'expression des frères maçonniques, prendre possession de sa succursale.

Il faisait bon de voir un tout haut serment sur la vie et les vertus de cette sainte qui fut la première à se consacrer à Dieu sur la terre d'Irlande entre les mains de saint Patrice, le plus grand par excellence des fils de la verte Erin.

La bénédiction de la statue fut faite par M. le curé Richard.

Un autel solennel du Saint-Sacrement avait été dressé dans la chapelle Taillefer, fut le couronnement de cette double cérémonie.

La statue avait été donnée par M. Patrick Lyons et sa famille.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

VANDALISME

Montréal, 25 — Les compagnies d'assurances étant alarmé de ce que certains individus mettaient le feu aux maisons à leur détriment à l'incendie qui a eu lieu dernièrement dans le salon de modes de Mme Laflecaln, rue Ste-Catherine et chez son voisin, M. George Stevenson, il a été décidé qu'une enquête serait faite à ce sujet, et cette enquête pourrait bien avoir des résultats sérieux.

Les pompiers étaient soupçonneux à bien plusieurs places, sans raison, et lorsqu'ils arrivaient sur le président de la commission des incendies, l'échevin Robertson, et le chef Benoit à sa tête, ont tenu à honneur de se rendre sur les lieux pour s'assurer de visu, du zèle et de l'entrain que déploient les hommes de la brigade. Ils ont été ravis de voir qu'apparaît le magnifique esprit de corps qui règne parmi les pompiers de Montréal, et qui sont appelés à faire publiquement un acte de religion. Ils virent franchement s'agenouiller aux pieds du prêtre et lui demander de leur donner la foi et l'espérance.

Comme il avait été annoncé, la cérémonie du baptême a eu lieu dans la belle église de saint Patrice qui avait voulu honorer le choeur de la petite église, ou

HOTEL DE VILLE

Liste des candidats choisis comme recenseurs

On accepte de visiter l'école Textile et autres affaires de minime importante

Il y eut hier soir réunion régulière de nos échevins à laquelle tous les membres assistaient.

Les pétitions suivantes ont été reçues: John Nolan, ouverture, rue Jumelle; C. M. Dickey, la même chose; James G. Hill rendrait une diminution sur sa cotisation sur les égouts.

Plusieurs personnes veulent aussi le percement de nouvelles rues intérieures.

Le maire a soumis, hier, le nom de Dr Thomas F. Harrington, comme membre de la commission d'hygiène, pour succéder au Dr Jackson. On n'a pris aucune décision. Le nom de Dr Harrington a figuré il y a quelque années sur la liste des membres de la commission d'hygiène.

Le maire a aussi nommé Thomas Fox pour succéder à George T. Spence, comme garde-pêche. Laisse sur la table.

Ben Bonnoar a nommé 64 candidats comme recenseurs. Ces nominations sont confirmés. Voici les noms de ceux qui sont choisis mais dont la nomination sera élue:

Quartier 1—William J. Johnson, 47 Kirk; Patrick H. Rogers, 1-2 Merrimack Corporation; William Scott, 83 French; Thomas J. Fitzgerald, 283 Middlesex; John J. McClure, jr., 282 Bridge; Martin J. Shaughnessy, 212 Middlesex.

Quartier 2—Justin J. Murray, 451 Adams; Thomas F. Brennan, 641 Market; James McCann, 201 Adams; Napoléon Lecour, 59 Clarmon; John Brendley, 147 Adams; Thomas E. Cryan, 270 Adams.

Quartier 3—Edwin L. Sherwood, 11 Columbus avenue; John R. Lyons, 7 Westford; Michael F. Groves, 265 Broadway; Orville A. Walton, 75 Midland; Agnes Clough, 32 West Adams; John S. Stratton, 41 Royal.

Quartier 4—John A. Flanagan, 161 Crosby; George Carnahan, 61 Walnut; C. Burton Kendall, 12 Simpson place, Thorndike; James M. Fraser, 18 Newhall; William Burns, 607 Gorham.

Quartier 5—Dennis A. Donohoe, 16 Merrill; John Hallowell, 370 Concord; Frederick B. Reed, 9 Elm; Thomas E. Carr, 14 Lawrence; William F. Boyle, 41 Union; Bernard M. Reilly, 32 Chapel.

Quartier 6—John Haviland, 932 La-

chine à la Turner's Manufacturing House, No 328 rue Middlesex, hier après-midi, vers 4 heures. Il a été transporté au Lowell Hospital où l'on a jugé qu'il souffrait de fracture composée au-dessus et en bas du coude. L'amputation a été jugée nécessaire un peu en bas de l'épaule. Le malheureux demeure au No 10 rue Alder.

OEUVRES D'ART

On peut voir pour rien 41 tableaux représentant des scènes russes

M. Chase, bibliothécaire de la bibliothèque publique, expose 41 grands tableaux traitant de la Russie. De ce nombre il s'en trouve 29 très instructifs par rapports aux pays de l'empereur.

L'exposition durera quelques jours et il doute que grâce à l'intérêt qu'éveillent il y aura de nombreux visiteurs qui auront profiter de l'occasion.

UN BEAU MARIAGE

MLLE ALICE MARGARET MATILDA BROGAN AU DR HALLORAN

La première cérémonie nuptiale célébrée à l'Académie Notre-Dame

Ce matin à 11h la chapelle de l'Académie Notre-Dame, sur la rue Adams, a été témoin du premier mariage et de la première messe nuptiale célébrés dans ses murs. Mlle Alice Margaret Matilda Brogan et M. le Dr Timothy J. Halloran ont été unis dans les liens du Hymen.

La chapelle était décorée avec goût et littéralement remplie des parents et amis des parties contractantes.

Au moment où la procession nuptiale débouchait dans la grande allée pour se rendre au bas chœur, le chœur attaqua la Rose Maiden Wedding March, préparé pour voix mixtes par le professeur P. P. Haggerty, maître de chapelle à l'église de l'Immaculée Conception.

Les placiers ouvraient la marche, suivis de Mlle Mary Brogan, de l'Académie Notre-Dame, une cousine de la mariée, et qui agissait en qualité de demoiselle d'honneur. Elle portait une robe de mousseline suisse blanche avec pois.

Puis venait la fille d'honneur, Mlle Mary Isabel Halloran, sœur du marié, qui était vêtue d'une riche robe de mousseline de soie rose, sur fond de taffetas rose, avec garnitures de dentelle; pour coiffure elle portait une toque de tulle rose avec oeillets roses, attachée avec un ruban rose.

La mariée, donnant le bras à son frère M. Frank M. Brogan, venait ensuite. Sa toilette se composait d'une magnifique robe de crêpe de Chine blanc et de taffetas blanc avec garnitures de dentelle, le voile de mariée, avec couronne de fleurs d'oranges. Elle portait à la main un riche livre de messe couvert en ivoire et un bouquet de petits oeillets blancs retenus par un ruban de satin blanc.

Pendant que la mariée et sa suite descendaient l'allée de l'église, le marié, accompagné du garçon d'honneur, le Dr Edw. J. Welsh, s'avançait dans le sanctuaire et rencontra la mariée à l'autel. Cette dernière fut amenée au futur par M. Frank M. Brogan.

C'est M. l'abbé F. A. Brogan, de l'église St-Vincent de South Boston, qui a donné la bénédiction nuptiale. Il célébra aussi le saint sacrifice de la messe. M. l'abbé Brogan est un cousin de la mariée. Plusieurs autres membres du clergé occupaient des stalles dans le sanctuaire.

Les placiers étaient MM. le Dr Simon Cox, interne au Long Island Hospital, Boston, Dr James Cassidy, Dr Alexis E. Bertrand, Dr James Loughran, James L. Halloran, de Cambridge, Timothy E. Kenney et Frank Morrissy.

Le chœur était sous la direction de M. David P. Murray et se composait de Mlle Mary Agnes Brogan, Miles Julia Kenney, Marie Anne Cassey, Mabel Lee et Helen Shane. Plusieurs solos furent rendus pendant la messe.

Mme Theresa Corbett Donohue tenait l'orgue.

Après la cérémonie il y eut réception à l'Académie Notre-Dame et un dîner servi par la Dr L. Page Company. Une ensuite donné à la maison pour les parents et quelques intimes de la famille.

M. et Mme Halloran ont reçu plusieurs riches cadeaux. Les nouveaux mariés sont partis cet après-midi en voyage de noces. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Dr E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 1 et 2, No. 38 rue Alten

Skiffie Viaucent Lowell

Heures de bureau: de 10 H. A. M. à 4 H. P. M.

Le lundi et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat de la petite Anticorrial

L'INSPECTION

LES LIQUEURS NE SAURAIENT ETRE EFFICACEMENT EPROUVEES

Déclarations d'experts et décision prise par M. Dow et le maire

A sa réunion, hier soir, la commission de police a discuté la question de l'inspection des liqueurs, telle que demandé par le maire Casey.

On a reçu plusieurs communications d'experts disant que dans la plupart des liqueurs il y a plusieurs ingrédients extraordinaires, chose que le peuple ne peut penser lorsqu'il les achète, mais cependant, prises avec l'alcool, ces choses deviennent nocives.

Le président Dow a fait rapport qu'il en est venu à un arrangement avec le maire Casey par lequel arrangement les pelles dans parleur où seront trouvés des liqueurs frelatées ou emporter des échantillons au bureau du maire qui en fera faire l'analyse par un expert.

Les permis suivants sont accordés: Charretiers et colporteurs: Eugène Paquin, 104 Chelmsford; Albert Provencher, 7 Watson avenue; Joseph Lajoie, 146 Aiken; Gilbert Wright, 289 Chelmsford; William R. Towle, Chelmsford; John A. Batchelder, Tewksbury; express, Peter Chorotes, 485 Market.

CHARMANTE FETE

SURPRISE FAITE A M. LE DR A. E. BERTRAND

Les membres de la Cour Samuel de Champlain lui font une surprise

M. le Dr A. E. Bertrand, médecin de la Cour Samuel de Champlain de l'Ordre des Forestiers d'Amérique, a été hier soir, de la part de ses confrères de cette organisation, l'objet d'une belle démonstration.

Un bon nombre des membres de la cour, après être passés chez M. P. Z. Hébert où ils se chargèrent d'un magnifique pupitre, avec fauteuil se rendirent à la résidence du docteur, 734 Merrimack, où ils installèrent le meuble.

Le père du docteur téléphona alors au bureau de celui-ci, le mandant de suite chez lui à cause de maladie dans sa maison.

La surprise de notre ami fut grande lorsqu'il vit la joie au lieu de la tristesse régnant dans sa demeure. Et sans lui donner le temps de se remettre de son émotion, M. Joseph Boudreau, ancien chef du la cour, lui lut une belle adresse, exprimant toute l'estime et la reconnaissance que lui et ses confrères professent pour M. le Dr A. E. Bertrand.

M. le docteur répondit avec à propos à cette adresse et invita ses hôtes à passer avec lui la soirée. Toutes les personnes présentes se rendirent à l'invitation et quittèrent la résidence du docteur après une des plus belles veillées de leur vie.

M. Joseph Boudreau et son frère, M. Eugène Boudreau, sont les organisateurs de cette fête.

POELE SURCHAUFFE

A 8 h. 52 hier les pompiers de la caserne no 4, rue High furent appelés.

Grâce à un poêle surchauffé à la Haygood Mattress Factory, le feu s'était communiqué à des marchandises et il y a eu une épaisse fumée.

FEU DE CHEMINEE

Une alarme a été donnée hier à l'avertisseur no 3, appelant le département pour un feu de cheminée, rue Adams. La maison est occupée par Mme Mary Merlain. Il n'y a pas de dommages.

DEPARTEMENT D'HYGIENE

La commission d'hygiène a fait savoir, hier, son rapport annuel, aux autorités de l'Hôtel de Ville. On y passe on revue tous les événements de l'année.

ASSEMBLEE IMPORTANTE

Tous les membres du comité général du banquet de la succursale de la Cour St-Antoine, O. F. C., sont priés de s'assembler chez M. J. A. Belisaire, 21 rue Calvet, à 7 h. 30 ce soir, affaires importantes.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

Lowell, Mercredi, 25 Janvier 1905

A. G. POLLARD & COMPANY

Le Magasin pour les gens Economes

TISSUS DE FLANELLE DE COTON

A environ la moitié et moins que les Prix Réguliers

Une grande Vente est commencée hier

30,000 VERGES

Flanelles Domet Ouatées, unies et de fantaisie, Flanelles carreautées, Flanelles avec jolies barres, Flanelles Pajama et Flanelles Domet blanches et fortes.

Qualités de 5c, et 10c, pour seulement 3c, la verge.

Qualités de 8c, et 12 1-2c, pour seulement 5c, la verge.

Qualités de 12 1-2c, et 15c, pour seulement 8c, la verge.

Leur seul défaut c'est qu'elles sont légèrement endommagées par l'eau et la fumée dans un recent incendie qu'il y a eu lieu dans une des plus grandes manufactures de la Nouvelle Angleterre.

Toutes ces marchandises sont faites la dernière saison—nous avons tous les plus nouveaux patrons.

La vente est maintenant au progrès et aujourd'hui la moitié de notre grand sous-sol pour cette vente.

Rues Palmer, Sous-Sol

Bargains en

USTENSILES EMAILLES

De Haute Qualité

Durant cette semaine nous offrons des grands prix de réduction en Ustensiles de cuisine. Quelques unes des plus grandes valeurs que vous n'avez jamais vu

Pour 8c { Essiettes a Tartes de 9 pouses, prix régulier 18c. / Cueillères a Mélanger de 10 pes.,prix régulier 12c / Cueil lères a Mélanger de 12 pes.,prix régulier 15c

Pour 17c { No 28 Bassins a Laver, prix régulier 30c. / No 18 Bouilloires, prix régulier 30c.

Pour 22c { No 30 Bassins a Laver, prix régulier 35c. / No 20 Casseroles a Sauce, prix régulier 35c. / No 22 Casseroles a Sauce, prix régulier 42c. / No 20 Bouilloires, prix régulier 35c. / No 22 Bouilloires, prix régulier 42c.

Pour 27c { No 3 Bouilloires Berlin, prix régulier 45c. / No 3 Casseroles a Sauce Berlin, prix régulier 45c / No 3 Pots a Sauce Berlin, prix régulier 45c. / No 24 Bouilloires, prix régulier 45c. / No 24 Bouilloires, prix régulier 45c.

Pour 34c { Plats de 8 qts, prix régulier 60c. / No 15 Cafetières, prix régulier 60c. / No 26 Casseroles a Sauce, prix régulier 65c. / No 26 Bouilloires, prix régulier 65c. / No 4 Ctsseroles a Sauce Berlin, prix régulier 60c / No 4 Pots a Sauce Berlin, prix régulier 60c.

Pour 42c { No 6 Bouilloires Berlin, prix régulier 70c. / No 6 Casseroles a Sauce, prix régulier 70c. / No 6 Pots a Sauce Berlin, prix régulier 70c. / No 25 Cafetières, prix régulier 75c. / Casseroles de 10 qts. 75c.

Pour 48c { Casseroles 14 qts, prix régulier 90c. / No 8 Bouilloires Berlin, prix régulier 85c. / No 8 Pots a Sauce Berlin, prix régulier 85c.

Rue[l Merrimack, Sous-Sol

Demonstration avec échantillons gratis de Snider's Oyster Cocktail Sauce, et Soupe aux Tamates.

ERRANTE

UNE PAUVRE FEMME QUI SEMBLE AVOIR PERDU L'ESPRIT

Ses enfants qui ont souffert seront placés à l'assistance publique

Les policemen Maguire et Libby ont trouvé Annie Twohey errante sans but dans les rues de Centralville, hier. La femme semblait avoir perdu l'esprit et les deux policiers la mirent en lieu sûr pour la protéger.

A la station elle a refusé d'abord de dire quel que ce soit, de manger. Elle paraissait extémié par les privations.

Plus tard l'on a appris que la femme en question a plusieurs enfants dans une maison de la Lakeview avenue qui ont eu pas eu moins à souffrir durant environ une semaine.

Le département des pauvres a été averti et l'on prendra soin des pauvres petits.

IL VA EN CALIFORNIE

Le révérend père Daniel E. Heffernan, de Boston, est en Californie à cause du mauvais état de sa santé. Hier les enfants de chœur de l'église lui ont présenté un bel cadeau.

REUNION ANNUELLE

Les réunion annuelle des officiers des banques aura lieu demain après-midi. Les rapports annuels seront soumis. On y procédera à l'autre travail.

ACCIDENT DE TRAINEAU

CINQ JEUNES FILLES SONT PRECIPITEES EN BAS D'UN DOUBLE RUNNER

L'accident a eu pour théâtre la côte de la rue Fifth, Centralville

Cinq jeunes filles qui fréquentent l'école Varnum ont failli être tuées hier après-midi dans la côte de la rue Fifth pendant qu'elles jouissaient du plaisir d'une promenade en double runner.

Celle qui conduisait a perdu le contrôle de la machine, et rendu au milieu de la côte le traîneau versa, lançant les imprudentes enfants sur la neige durcie.

Heureusement qu'aucun autre enfant ne descendait la côte en traîneau, car nous aurions eu une fatalité, pour être plus sûrs à enregistrer.

Toutes les jeunes filles ont été légèrement blessées, Mlle Francis Gordon, même, a dû être transportée à sa demeure.

Tous les jours il y a des centaines de garçons et de filles qui vont glisser en côte et c'est étonnant que ce soit le premier accident du genre qui arrive.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaisons. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

A LA MEMOIRE

La succursale no 3 de l'C.A.Y.er company a été tenue durant trois heures hier pendant les funérailles de Mme Elizabeth H. Bowler, femme de M. Thomas Bowler, ancien de la compagnie.

REUNION ANNUELLE

Les réunion annuelle des officiers des banques aura lieu demain après-midi. Les rapports annuels seront soumis. On y procédera à l'autre travail.

AMPUTATION

HIER APRES-MIDI A 4H., UN JEUNE HOMME SE BLESSE

On le transporte à l'hôpital et on lui coupe un bras

Edward W. Freeman, un jeune homme âgé d'environ 20 ans, s'est fait prendre le bras gauche dans une ma-

MORT D'UN POLICEMAN

Brockton, 26 — La mort de Daniel Curtin, policeman, est annoncée ici. Il a été frappé d'une attaque d'apoplexie, il y a quelques jours, et n'a pas repris connaissance depuis. Il était âgé de 60 ans.

VICTIMES DE LA TEMPETE

Boston, 26 — William Burke, épuisé par avoir trop souffert de neige, est

FEVRIER

EST MOIS DE

QUARTIER

A LA

WASHINGTON

SAVING INSTITUTION,

Autorisée de la Banque [illegible] Provinciale.

M. Albert E. Jenn[illegible] Gérant

Langue française.

REMERCIEMENTS SINCERES

La famille de feu Mme veuve Aziès Paquin, ses garçons MM. Albert et Charles, très touchés de la grande sympathie qu'on leur a montrée lors du deuil récent qui leur a ravi la meilleure des mères, désirent remercier tous ceux qui les ont aidés pendant la maladie, à la mort, dans les jours d'épreuves qui suivirent.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Joyal ont eu lieu à 8h. ce matin, à l'église St-Joseph. Le révérend père Audibert officiait.

Les porteurs étaient: MM. W. C. Bowels, John Daily, William Driscoll, Anglo Pitade, tous des membres de la Cour General Shields, Forestiers d'Amérique, société dont le défunt était membre.

L'Union des Metal Polishers du North America était aussi représentée par six délégués.

Le corps a été déposé dans le chapelier du cimetière St-Joseph.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Indiennes. Elles évitent la constipation, vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LES LADRONES A CAVITE

Manille, 25 — La ville de San Francisco de Malabon dans la province de Cavite, a été attaquée par les Ladrones hier soir.

Le Dr J. O'Neil a été tué.

PERMUTEURS EN ALLEMAGNE

Gladbach, Prusse, 25 — Trois grands manufacturiers ont annoncé à leurs employés qu'ils arrêteraient l'ouvrage à cause du manque de charbon.

VICTIMES DES SAUVAGES

Houston, Texas, 25 — Un spécial de El Paso dit: Antonio Astiarain, un membre d'une famille éminente du Mexique avec ses servants, ont été tués hier par les Yaqui dans les ruines près de l'endroit où les cinq américains furent tués jeudi. La famille de M. Doane, un rancheman, volée de leurs objets de valeur, mais les sauvages épargnèrent les vies.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

LOWELL, MASS. JEUDI 26 JANVIER 1905. NO. 188.

Temperature

PROBABLEMENT BEAU DEMAIN ET APRES-DEMAIN, AVEC VENTS DE L'OUEST AU SUD-OUEST, TEMPERATURE PLUS ELEVEE APRES SAMEDI MATIN.

APRES LA TEMPETE

Des centaines d'hommes occupés a déblayer nos rues

La neige qui tombait, hier, c'est de l'or pour le travailleur qui chôme

Nous avons dit un mot de la tempête qu'il faisait hier. D'ailleurs tous nous avons pu constater que les éléments déchaînés nous giflaient, nous aveuglaient et nous rendaient véritablement la vie désagréable, surtout pour ceux dont le travail était au dehors.

Les deux ou trois petites tempêtes qui ont précédé celle-ci, n'étaient rien, ou n'en gardait nul souvenir, en entendant le vent mugir et siffler et glacer nos demeures.

Les navires ne purent lever l'ancre, craignant de se perdre dans le blizzard; les chemins de fer à vapeur et à électricité étaient démoralisés, le commerce nul. Presque toutes les soirées qui devaient être toutes dans la soirée ont dû être retranchées, tous jugeant que les plaisirs d'une soirée n'étaient rien en comparaison de s'exposer à une pareille tempête.

Si d'un côté nous avons eu à souffrir, d'un autre côté que de réjouissances dans la demeure du pauvre dont le père forcé de chômer pouvait à grand'peine donner du pain à ses enfants.

Cette neige qui tombait c'était de l'or pour lui. Aussi ce matin, il se trouvait de ces cas dont nous parlons plus haut, parmi les travailleurs occupés à déblayer nos rues, la voie des tramways, du Boston & Maine, et combien d'autres endroits, comme par exemple la devanture de la maison du riche.

Les marchands de combustible ont aussi fait des affaires d'or, car il n'y a pas à dire, par le temps qu'il faisait, le bois et le charbon fondaient littéralement dans le poêle, et s'envolaient en fumée dans l'air. Les travailleurs du plâtriers ont eu aussi beaucoup à souffrir, surtout le beau sexe.

Aujourd'hui la neige a cessé de tomber, mais le vent et le froid persistent. En quelques endroits on voit encore les blancs tourbillons s'élever dans l'air, tout comme dans les routes du Canada.

Durant ces deux dernières journées on ne saurait dire combien de mains et de nez gelés.

Aujourd hui tout reprend son cours régulier. Les trottoirs sont rapidement déblayés et avant, ce soir, on ne se rappellera plus qu'il a fait si mauvais. Tel le veut l'inconstance humaine. C'est comme l'ingrat qui ne se souvient pas du service rendu.

COTTEGE EMPORTE

L'ancien maire suppléant William E. Fadger qui possède un cottage à Salisbury Beach a dit à un reporter que les vagues les plus élevées ont menacé Salisbury Beach, et qu'une partie de la chaussée de protection a été brisée et qu'un cottage à un mille du sien a été emporté. C'est par téléphone que M. Badger a appris ces faits. On lui a aussi dit que plusieurs autres cottages sont menacés de destruction, avant la nuit.

MORT D'UN POLICEMAN

Brockton, 26 — La mort de Daniel Curtin, policeman dans la police municipale, a occasionné à la maladie de cœur sur la tête. Hier, des amis de l'épuisement s'arrêtait en voulant se rendre au poste à cheval à [illegible]

VICTIMES DE LA TEMPETE

Boston, 26 — William Burke, épuisé par avoir trop souffert de neige, est

10 PCS & DE NEIGE A BOSTON

Boston, 26 — La tempête de neige [illegible] commencée avant-hier [illegible] vent apaisée la nuit dernière. Le vent [illegible] un peu modéré mais [illegible] de neige a cessé de tomber. Nous en avons eu 10 pouces [illegible] Tous les trains arrivent à la gare du nord étaient en retard.

EAU HAUTE A AMESBURY

Amesbury, 26 — A cause du peu de résistance de la neige, hier le trafic des tramways n'est pas beaucoup affaibli. Hier [illegible] Eau à beaucoup monté dans les rivières Merrimack, Powwow et Black. Cette dernière rivière a même débordé. Au Point Shore la rivière Merrimack a aussi débordé, dévastant les quais à cette endroit. Le seul dommage encouru cependant a été de suspendre le trafic.

LES MINES FERMEES

Vingt-deux pouces de neige en moins de 30 heures

Mahonoy City, Penn., 26 — La région des mines de charbon a été visitée hier par un blizzard dont la violence était extrême et tel que l'on n'en n'a pas vu de pareils depuis de nombreuses années.

Quinze mines dans la vallée Mahonoy furent forcées de suspendre le travail de bonne heure hier, à cause de la tempête. En trente heures il est tombé vingt-deux pouces de neige.

Les chemins raraux sont impraticables, le trafic des trolleys est paralysé. Les trains de voyageurs sont de plusieurs heures en retard.

STEAMER ECHOUE

On craint aussi qu'il soit dans une position dangereuse

Woods Hole, 26 — Le steamer Georgetown, de la flotte de l'Atlantic Steamship Company, est échoué sur le Great Point Rip, des Nantucket Shoals.

On craint qu'il soit dans une mauvaise position, reposant sur le bout de l'écueil.

La tempête a cessé ici, mais un fort vent du nord-ouest souffle et il fait extrêmement froid.

DANS LE SUD-OUEST

Une personne est morte de froid hier

St-Louis, 26 — Un homme est mort de froid et plusieurs autres sont en danger ici. Nous avons la température la plus froide de la saison depuis 24 heures. A 6h. hier soir, le thermètre était à 6 en bas de zéro. Voici quelques-unes des températures:

Kansas City, Miss., 11 en bas de zéro; Concordia, Kansas, 16 en bas de zéro; Dodge, 17 en bas de zéro; Des Moines, 14 en bas de zéro.

MISERE A NEW YORK

Le plus grand froid depuis plusieurs années dans cette ville

New York, 26 — Le temps s'est éclairci après la terrible tempête d'hier, mais New York a aujourd'hui le plus grand froid de plusieurs années. On rapporte beaucoup de misère dans les quartiers les plus pauvres de la ville.

Dans les "City Lodgings" qui ne contiennent que 500 personnes, on en a entassé 700.

A SPRINGFIELD

LE TRAFIC COMPLETEMENT DE MORALISE DANS CETTE VILLE

Pas d'école, pas de travail dans les manufactures et magasins fermés

Springfield, 26 — L'Ouest du Massachusetts est recouvert de neige, les trains et les trolleys ont beaucoup de difficultés. A cause du grand froid la neige tombe sèche et l'on ne croit pas que les compagnies de télégraphes et de téléphones aient à souffrir.

Il n'y eut pas d'école hier et les grands magasins à rayons ont fermé dans l'après-midi.

A midi plusieurs manufactures fermèrent leurs portes. La cour supérieure a ajourné jusqu'à aujourd'hui.

Les convois étaient de deux à sept heures en retard.

Une compagnie des tramways a pu fonctionner dans certaines parties de la ville, mais il a fallu beaucoup de travail pour en arriver là.

HAVERHILL SANS COMMUNICATION

Haverhill, 26 — Le service des tramways et de trains fut interrompue toute la journée hier par la tempête. Une bordé de neuf pouces de neige s'est abattue sur la ville et les environs, il y a des bancs de neige de cinq pieds de hauteur. La tempête était accompagnée d'un vent soufflant 50 milles à l'heure.

TEMPETE RUDE A BENNINGTON

Beaningtun Vermont, 26 — Une tempête terrible a fait rage toute la journée ici hier. La neige tombe, accompagnée d'un vent du nord, et la température resta à zéro toute la journée.

Les tramways de la ville et d'en dehors furent bloqués par les bancs de neige.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

AFFREUX ATTENTAT

Un homme est brutalement attaqué devant sa maison

Pas dix minutes avant, il quittait sa famille pour une commission

Revere, 26 — La police n'a pu résoudre le secret qui entoure le mystère à propos de la mort d'un homme, mort à la suite de coups de fait.

Joseph Picati, No 60 rue Waitt, a été découvert par son jeune fils, sans connaissance en face de sa demeure, saignant par plusieurs blessures qu'il portait à la figure.

Picati est un manouvre maçon âgé d'environ 35 ans. Il a une femme et plusieurs enfants. En autant que l'on a pu apprendre à l'aide d'un interprète, Picati était allé faire une commission. Environ 10 minutes plus tard l'on entendit des cris. Le petit garçon sortit pour savoir quel en était la cause.

La famille aussi bien que les voisins ne peuvent absolument donner aucune explication sur la cause du drame.

On dit que Picati est un homme très paisible. On ne lui connait pas d'ennemi. On ne prétend pas non plus qu'il y eut vol.

Picati est maintenant au Frost Hospital, Chelsea, dans une condition très critique.

Il porte une entaille à travers la joue, une autre au-dessus de l'oeil et à le crâne fracturé.

Le blessé n'a pas encore pu prononcé une parole.

SENTENCE COMMUEE

Giacconi, le meurtrier, ne sera pas pendu

Il devra passer le reste de ses jours au pénitencier

Ottawa, 26 — La sentence de mort, prononcée contre Antonio Giaccoui, qui devait être exécutée vendredi dernier, mais à qui on a accordé un sursis de huit jours est commuée en emprisonnement pour la vie. Cette décision a été prise au conseil [illegible] ce matin. Giaccoui sera transféré au pénitencier de St-Vincent de Paul sans délai.

Par une singulière coïncidence le colonel général de la chambre a le même jour adopté le crédit de $700 par année que l'on paie à l'exécuteur de la sentence [illegible] exécuteur en vertu du chapitre 181 des statuts revisés du Canada.

Ce [illegible] que tout le salaire de l'exécuteur qu'il reçoit en plus ses frais de déplacements et ce en même temps qu'un honoraire du shérif intéressé en chaque cas. Pour cette somme de $700 il pourrait simplement de ne tenir à la disposition des autorités quand ses services sont requis.

On retient les services de Radcliffe à cause de sa grande expérience et pour cette la réputation de scènes pénibles qui se sont produites avant lui quand l'exécuteur était sans expérience.

Hier soir, le Père Lécuyer a été annoncer l'heureuse nouvelle à la femme du condamné. La pauvre malheureuse pleurait de joie en apprenant que la vie de son mari serait épargnée.

Nous avons rencontré hier, M. Rafael Mandato. l'un des membres du comité formé pour obtenir la commutation de peine de Giaccoui

Le comité était composé comme suit:

Révérend père Lécuarde.

Raffaele Mandato.

Alberto Dini.

Giuseppe Fiore.

Antonio Lopresti

Domenico Mignc

Ce comité a recueilli la somme de $318.26, parmi les membres de la colonie italienne.

Les dépenses nécessaires, télégrammes au roi d'Italie, à Rome, frais de procédure, etc., etc., se sont montés à la somme de $249.50.

Le reste de l'argent, soit $70.00, a été remis à Mme Giaccoui

M. Mandato, lorsque nous l'avons vu, revenait d'Ottawa où il avait accompagné le père Léonardo. M. Dini et l'avocat Wilson.

Il nous disait hier, tous les efforts qui ont été faits pour obtenir la commutation de sentence. Le comité n'a rien négligé pour obtenir cette grâce. Nous savons que dans quelques jours, une grande fête sera organisée par la colonie italienne au bénéfice de la femme du condamné.

Lowell, Jeudi, 26 Janvier 1905

A. G. POLLARD & COMPANY

Le Magasin pour les gens Economes

TISSUS DE FLANELLE DE COTON

A environ la moitié et moins que les Prix Réguliers

Une grande Vente est commencée hier

30,000 VERGES

Flanelles Domet Ouatées, unies et de fantaisie, Flanelles carreautées, Flanelles avec jolies barres, Flanelles Pajama et Flanelles Domet blanches et fortes.

Qualités de 5c, et 10c, pour seulement 3c, la verge.

Qualités de 8c, et 12 1-2c, pour seulement 5c, la verge.

Qualités de 12 1-2c, et 15c, pour seulement 8c, la verge.

Leur seul défaut c'est qu'elles sont légèrement endommagées par l'eau et la fumée dans un recent incendie qu'il y a eu lieu dans une des plus grandes manufactures de la Nouvelle Angleterre.

Toutes ces marchandises sont faites la dernière saison—nous avons tous les plus nouveaux patrons.

La vente est maintenant au progrès et aujourd'hui la moitié de notre grand sous-sol pour cette vente.

Rues Palmer, Sous-Sol

Bargains en

USTENSILES EMAILLES

De Haute Qualité

Durant cette semaine nous offrons des grands prix de réduction en Ustensiles de cuisine. Quelques unes des plus grandes valeurs que vous n'avez jamais vu.

Pour 8c { Essiettes a Tartes de 9 pouses, prix régulier 18c. / Cueillères a Mélanger de 10 pes.,prix régulier 12c / Cueillères a Mélanger de 12 pes.,prix régulier 15c

Pour 17c { No 28 Bassins a Laver, prix régulier 30c. / No 18 Bouilloires, prix régulier 30c.

Pour 22c { No 30 Bassins a Laver, prix régulier 35c. / No 20 Casseroles a Sauce, prix régulier 35c. / No 22 Casseroles a Sauce, prix régulier 42c. / No 20 Bouilloires, prix régulier 35c. / No 22 Bouilloires, prix régulier 42c.

Pour 27c { No 3 Bouilloires Berlin, prix régulier 45c. / No 3 Casseroles a Sauce Berlin, prix régulier 45c / No 3 Pots a Sauce Berlin, prix régulier 45c. / No 24 Bouilloires, prix régulier 45c. / No 24 Bouilloires, prix régulier 45c.

Pour 34c { Plats de 8 qts, prix régulier 60c. / No 15 Cafetières, prix régulier 60c. / No 26 Casseroles a Sauce, prix régulier 65c. / No 26 Bouilloires, prix régulier 65c. / No 4 Ctsseroles a Sauce Berlin, prix régulier 60c / No 4 Pots a Sauce Berlin, prix régulier 60c.

Pour 42c { No 6 Bouilloires Berlin, prix régulier 70c. / No 6 Casseroles a Sauce, prix régulier 70c. / No 6 Pots a Sauce Berlin, prix régulier 70c. / No 25 Cafetières, prix régulier 75c. / Casseroles de 10 qts. 75c.

Pour 48c { Casseroles 14 qts, prix régulier 90c. / No 8 Bouilloires Berlin, prix régulier 85c. / No 8 Pots a Sauce Berlin, prix régulier 85c.

Rue[l Merrimack, Sous-Sol

Demonstration avec échantillons gratis de Snider's Oyster Cocktail Sauce, et Soupe aux Tamates.

MORT D'UN AVARE

Il a cependant donné tout son bien avant de mourir

New Bedford, 26 — Clark Ridley, l'avare de New Bedford qui s'est fait une grande renommée par l'accomplissement d'une promesse de donner tout son bien avant sa mort, hier soir à l'âge de 85ans.

Il n'y a qu'une couple de semaines que Ridley a donné sa dernière mal

son à un de ses locataires. Il est mort dans la maison qu'il avait donnée à Mme Laura Tripp, Shawmut avenue.

TROIS TUES, PLUSIEURS BLESSES

Terre Haute, Ind., 26 — Trois hommes se sont fait tuer et un autre fatalement blessé par une explosion de bouilloire qui a démoli la chambre des machines de l'établissement de la Standard Wheel. On ne connait pas la cause de l'explosion.

Assez d'Argent pour une Boite de Pilules!

Vous devriez être satisfait. Il semble que c'est une bonne chose d'avoir une boîte de Ayer's Pills dans la maison. Une fois avant le soir, de temps à autre, et vous n'aves pas besoin de craindre des attaques bilieuses, des maux de tête, indigestion, constipation. Vendues depuis 60 ans. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent rapidement sans enfoncer, ni chahuter à l'intérieur. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception de timbres. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 314 rue St-Denis, Montréal.

LA FEMME A L'ATELIER

Le travail de la femme à l'atelier n'est entré dans nos mœurs que relativement tard. Avant l'introduction des machines, la création de grandes usines la femme travaillait chez elle quand elle travaillait pour augmenter les ressources de la famille.

L'Europe nous avait depuis longtemps devancée dans cette voie regrettable. La femme y a depuis longtemps envahi l'atelier; et par femme il faut entendre non seulement les jeunes filles, comme c'est surtout le cas au Canada, mais encore les mères, qu'elles soient veuves ou non.

C'est une plaie, un cancer qui ronge les familles ouvrières et contre lequel on a cherché vainement toute espèce de remèdes.

On n'en est encore que la réglementation d'un travail qui devrait être interdit dans toute société bien constituée.

Nous avons aujourd'hui sous les yeux une intéressante série de rapports sur le travail des femmes dans l'industrie dans un grand nombre de pays, rapports accompagnant le volume publié par le Dr Bauer sur l'enquête faite par l'Association Internationale de protection des travailleurs. Ces pays sont: Allemagne, Autriche, Bohême, Danemark, Espagne, Finlande, France, Grande-Bretagne et colonies, Hongrie, Italie, Japon, Luxembourg, Norvège, Hollande, Russie et Suisse.

C'est en Angleterre que, pour la première fois, une loi intervint pour réglementer le travail des femmes. En 1842, on défendit d'employer des femmes dans les mines; en 1844, on interdit le travail de nuit dans les industries textiles, sauf pour les hommes.

En 1877, une loi du canton de Glaris défendant tout travail nocturne pour les femmes, fut étendue à tout la Suisse. Voici quelles furent alors les étapes de la législation restrictive du travail féminin dans les différents pays du monde: 1881: Nouvelle-Zélande; 1885: Québec; 1886: Autriche; 1890: Hollande, Etat de New York; 1891: Massachusetts; 1891, Allemagne, Indes; 1892: France, Etat de New Jersey; 1896: Queensland Victoria; 1899: Ohio; 1899: Indiana, Nebraska, etc.

Il est à noter que la loi interdisant le travail des enfants dans les mines a été complétée par la loi de juin 1902 pour la rendre immédiatement le travail de nuit pour les femmes de moins de 21 ans, et de deux années plus tard aux femmes de moins de 22 ans.

Il est difficile de donner, dans le cadre restreint d'un article, un aperçu même très bref, des différentes législations protectrices et les hommes voient cependant, d'après M. le professeur Bauer, comment peuvent se classer ces législations:

1o. Prohibition complète du travail des femmes en Allemagne et en Autriche, en France en Angleterre et en Hollande, Italie (1902), en Hollande en Russie en Suisse dans certaines provinces du Canada, dans neuf Etats de l'Amérique du Nord, dans deux provinces australiennes et en Nouvelle-Zélande.

2o. Prohibition du travail nocturne jusqu'à un certain âge fixé par la loi, en Belgique, en Portugal, en Danemark, en Suède et en Norvège, en Finlande, en Hongrie, en Luxembourg, dans la Nouvelle-Galles du Sud et dans quatre Etats américains.

3o. Limitation du travail nocturne à 8 h (avec minimum de 66 heures par semaine) pour les mineurs de 16 ans, en Espagne.

4o. Fixation d'un maximum du travail journalier ou hebdomadaire, ou réglementation du travail nocturne, dans quelques Etats américains, dans l'Australie du Sud et en Algérie.

5o. Absence de réglementation au Japon.

On trouve un très grand intérêt dans l'étude exacte de la situation des femmes employées dans l'industrie, car pour chaque pays, il existe des règlements spéciaux limitant le travail des femmes dans telle industrie et non pas dans telle autre, selon que les ateliers emploient ou non des moteurs, selon le nombre d'ouvriers occupés dans l'entre prise, etc. Encore faudrait-il rechercher quel sens on donne aux mots "fabrique" ou atelier, dans chaque législation. Il faudrait entendre par "établissement industriel."

Tout ce que l'on peut conclure des indications que nous venons de donner, c'est que dans la presque unanimité des pays industriels, le fait est reconnu pour protéger les femmes et qu'il existe une tendance manifeste à étendre davantage les cas de réglementation, tout en permettant quelquefois aux autorités locales de donner des autorisations spéciales pour des circonstances exceptionnelles (en Russie par exemple). Ajoutons aussi que ces lois protectrices s'efforcent en général de ne point désorganiser l'industrie ou le travail

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 26 janvier 1905.

Les trains en retard aujourd'hui ont une bonne excuse.

"Qui aime bien châtie bien." Il n'est pas un monarque qui aime mieux son peuple que le tsar de Russie.

Jusqu'ici sur le Rhône qui croit devoir faire des concessions. Le besoin pousse à bien des choses.

Ne blâmez pas les conservateurs d'Ontario s'ils triomphent. Il y a 11 longtemps qu'ils ont remporté une victoire.

Un grand journal de Boston disait hier: "Le temps est beau aujourd'hui dans une situation semblable à celle de Molineux après sa condamnation; mais Molineux avait de l'argent en quantité et Tucker n'en a pas." Ce "mais" est diablement bien des choses.

La scène qui s'est passée à la cour de Cambridge après que le jury est rendu son verdict dans la cause de Charles L. Tucker a été des plus pathétiques disent tous les correspondants des journaux. Les avocats s'embrassaient, l'accusé du gouvernement avait même essayé après de celui de l'accusé, tout le monde pleurait dans la salle, enfin ce fut un spectacle inouï dans une cour de justice du Massachusetts. Quelles sont les raisons de tout cet extraordinaire? Le mystère dont Tucker était accusé a eu de beaucoup son supérieur en fait de sensation; il s'est plaidé des procès où des révélations de bien plus grande importance en sont faites et la fin du procès n'a pas provoqué de cris publics indescriptibles. Serait-ce parce que la majorité de la population croyait à l'innocence du prévenu que l'on a vu tout ce pathos?

L'émeute en Russie

La majorité des journaux américains attribuent à la guerre avec le Japon la principale cause de l'émeute qui a eu lieu en Russie. Ils paraissent avoir raison jusqu'à un certain point, mais d'un autre côté nous croyons fermement qu'ils se trompent quand ils disent que la grève et l'émeute sont une manifestation de l'opposition du peuple à la guerre. Ils devraient dire plutôt que les deux malheurs sont une des conséquences de la guerre.

Les ouvriers ne sont pas foncièrement opposés à la grève, car s'ils sont aujourd'hui un peu aigris contre l'autorité ils sont aussi patriotes et ne croient aucunement le gouvernement dans le tort dans le présent conflit.

Mais la position de l'homme de peine en Russie était déjà pitoyable; la guerre est venue l'empirer à cause des dépenses énormes qu'elle entraîne, dépenses qui retombent sur le pauvre comme sur le riche. Rendus au dernier point de la misère, ils n'ont pu supporter ces charges surnuméraires et ont demandé au tsar de les en épargner. La requête n'a pas été écoutée; elle est certainement une faute politique que l'empereur a commise, mais la raison principale du soulèvement est plutôt un défaut d'économie.

Verdict Tucker

L'opinion générale à Lowell était que Tucker serait déclaré innocent. Il semble que dans toutes les parties de l'Etat on était du même avis, car partout la nouvelle a causé une grande surprise.

Beaucoup de journaux qui se sont montrés favorables au premier jugement le procès ont accepté naturellement le décision du jury, ont même le mérite celui-ci, mais il s'en trouve qui ont conservé leur opinion même après le verdict et parmi ceux-ci se trouve le "Boston Herald" que nous citons:

"Quelle preuve le gouvernement a-t-il pu produire, avec toute l'habileté d'expérience, nous disons même la finesse de son principal avocat dans l'Etat, qui justifie ce verdict qui cavoie Tucker à la chaise électrique? S'il y a quelque chose de défendeur une faible ombre de preuve, dont aucune ombre n'était ouverte, c'est-à-dire incertaine? Et cependant la chaîne a été si forte que en plus faible maillon n'a été nullement sont ces mêlés de chaîne fabriquée par l'attorney-général et ses témoins. Toutes les preuves que l'Etat ont été mises en œuvre pour établir une preuve contre Tucker, et nous croyons que la majorité des lecteurs s'accordera avec nous pour dire que la cause n'était pas suffisamment claire pour justifier l'envoi de prévenu à la chaise électrique. Il est probable que l'on cherchera à obtenir un nouveau procès. Assurément, on a accordé un nouveau procès où la preuve de culpabilité était bien plus forte que dans la cause Tucker. C'est notre opinion que la justice veut un nouveau procès veut qu'on ne s'en tienne pas au verdict de coupable de meurtre au premier degré rendu contre Charles L. Tucker."

Traîtrises de la bourse

Malgré tous les désastres financiers que la bourse a entraînés, il se trouve encore quelque d'aucuns spéculateurs qui ont été ruinés par des malfaiteurs cotés sur cette bourse de malheur. Ces détournements de fonds ont été découverts par des caissiers, la passion n'ayant pas encore tout à fait détourné le cœur de tout honnêteté.

Il n'y a que ceux qui ne savent pas faire de l'argent, qui sont exposés à perdre le leur. Comment comprendre qu'un marchand, qu'un petit financier, un employé de bureau, un trésorier de compagnie quelconque, ayant gagné d'un dur labeur pendant des années pour amasser un petit pécule ait l'idée de jouer ses économies sur le coton, le blé, le maïs ou toute autre commandite des valeurs mobilières.

Le désir de s'enrichir vite et sans peine hante l'esprit d'une foule de gens, c'est une faiblesse bien humaine mais pour lui que l'on réfléchisse, on n'est pas vers la bourse que l'homme avide de la fortune devrait tourner ses regards pour l'acquérir.

La folie du jeu qu'il ne faut pas confondre avec la spéculation, est devenue épidémique. Elle n'est régnante même dans les districts ruraux, et si ceux qui ont quelque argent et le déposent chez les banques, veulent se donner la peine de regarder autour l'eux. Ils reconnaîtront certainement des victimes du jeu de bourse.

Pour ne pas réussir, on compte les chiffres d'individus qui ont été complètement ruinés par le jeu ou la spéculation.

Le marchand qui a des économies, mêmes minimes a fait des épargnes, a bien mieux à faire que de jouer, c'est-à-dire de risquer son argent, l'avenir de sa famille et peut-être aussi l'argent qu'il doit à ses fournisseurs.

Qu'il mette ces argent dans son propre commerce en donnant plus d'extension à ses affaires, si sa localité peut lui permettre d'opérer d'étendre sa clientèle ou s'il pense qu'un nouveau genre de marchandises lui donnerait une augmentation de profit.

Dans les cas ordinaires, qu'il prenne une police d'assurance sur la vie, qu'il entre dans une ou plusieurs sociétés de secours mutuels et s'il est déjà assuré qu'il augmente le montant de ses assurances ou de ses certificats de cotisation. Qu'il pense le jour où ses enfants n'auront plus à recourir à son travail, à sa situation, etc. Qu'il pense à sa mort, sa famille quand il ne sera plus et qu'il profite aussi des ressources de la bienfaisance.

Qu'il ayez pas assurable, si sa santé ne lui permet pas de prendre une police d'assurances, qu'il place ses économies sur des actions de banques, de chemins de fer, de compagnies industrielles ou sur des débouchures qui lui rapportent environ cinq pour cent par an, mais qu'il sera placé.

Comment comprendre qu'un marchand, qu'un petit financier, un employé de bureau, un trésorier de compagnie quelconque, ayant gagné d'un dur labeur pendant des années pour amasser un petit pécule ait l'idée de jouer ses économies sur le coton, le blé, le maïs ou toute autre commandite des valeurs mobilières.

Le désir de s'enrichir vite et sans peine hante l'esprit d'une foule de gens, c'est une faiblesse bien humaine mais pour lui que l'on réfléchisse, on n'est pas vers la bourse que l'homme avide de la fortune devrait tourner ses regards pour l'acquérir.

La folie du jeu qu'il ne faut pas confondre avec la spéculation, est devenue épidémique. Elle n'est régnante même dans les districts ruraux, et si ceux qui ont quelque argent et le déposent chez les banques, veulent se donner la peine de regarder autour l'eux. Ils reconnaîtront certainement des victimes du jeu de bourse.

Pour ne pas réussir, on compte les chiffres d'individus qui ont été complètement ruinés par le jeu ou la spéculation.

Le marchand qui a des économies, mêmes minimes a fait des épargnes, a bien mieux à faire que de jouer, c'est-à-dire de risquer son argent, l'avenir de sa famille et peut-être aussi l'argent qu'il doit à ses fournisseurs.

Qu'il mette ces argent dans son propre commerce en donnant plus d'extension à ses affaires, si sa localité le peut lui permettre d'opérer d'étendre sa clientèle ou s'il pense qu'un nouveau genre de marchandises lui donnerait une augmentation de profit.

Dans les cas ordinaires, qu'il prenne une police d'assurance sur la vie, qu'il entre dans une ou plusieurs sociétés de secours mutuels et s'il est déjà assuré qu'il augmente le montant de ses assurances ou de ses certificats de cotisation. Qu'il pense le jour où ses enfants n'auront plus à recourir à son travail, à sa situation, etc. Qu'il pense à sa mort, sa famille quand il ne sera plus et qu'il profite aussi des ressources de la bienfaisance.

Qu'il ayez pas assurable, si sa santé ne lui permet pas de prendre une po-

Toux Persistante
Guéries par
Allen's Lung Balsam

Poêles à l'Huile.

Pour ces nuits froides, c'est un vrai luxe.

$4.50 chacun.

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Fournit tout ouvrage en fait de plomb et réparations se conduira à l'exactitude.
36 RUE MOODY,
Telephone 1062-3.

10 juin 1903.

Mtre W. W. Skinner, avocat de Montréal du bureau Smith, Mackay et Montgomery, fut chargé par le gouvernement local de prendre la défense de l'indien.

Une requête pour habéas corpus fut présentée, toutefois en cour d'appel à Montréal, elle fut de nouveau rejetée à l'unanimité des honorables juges siégeants.

Depuis, Ignace Kennatosse est en prison à Ste-Scholastique. Pour pouvoir en sortir il aurait à payer environ $300, somme comprenant la dette et les frais de l'action au civil, et les dépenses encourues par les officiers de justice pour en arriver à son arrestation.

M. G. Mircault, geôlier à la prison de Ste-Scholastique, entretient au sujet de Kennatosse a fourni les renseignements suivants:

"Ignace Kennatosse donne des signes de folie depuis environ six mois. Un matin il s'est levé, croyant que sa femme était morte. Il avait pleuré toute la nuit. Pour le rassurer, le tranquilliser, je lui fis faire une promenade sur la rue, mais sans succès. Le shérif averti on téléphona à sa famille de venir le voir. Le père et la mère vinrent faire visite au prisonnier qui constata alors que sa mère était encore bien vivante.

Depuis cette époque, Kennatosse paraît avoir souvent des attaques de folie. Il s'imagine que quelqu'un en veut à sa vie, qu'on le maltraite, qu'on le bat. Il souffre de violents maux de tête.

Kennatosse est protestant, célibataire âgé de 47 ans.

Avant les attaques de folie, ce n'a pas eu avant son arrestation. Il avait toujours eu une conduite exemplaire.

Le Dr P. E. Pagé, de la paroisse de St-Hermas, nommé récemment médecin en remplacement du Dr Forget, aujourd'hui établi à l'Assomption, dit:

"Le prisonnier Ignace Kennatosse est un mélancolique. Il souffre d'hallucination de l'ouïe. Cette maladie le porte à se croire maltraité.

Cela peut le pousser à des violences envers ses gardes, à se faire violence à lui-même, à se suicider.

Quand il entend des voix qui lui mécanent, il peut chercher à porter des coups.

Kennatosse ne se rend pas compte de sa position en prison.

M. le Protonotaire Brillon a écrit au procureur général lui racontant la position où se trouve le prisonnier. Le procureur a répondu qu'il était du ressort du gouvernement fédéral de s'occuper de cette affaire.

A l'heure qu'il est les autorités fédérales s'occupent de la question. Il a fait faire une enquête.

Mtre Leduc est d'opinion que le gouvernement devrait payer la somme due et rendre la liberté au prisonnier pour qu'il ne perde pas complètement la raison.

Le constable Adélard Gratton nous donne les détails intéressants qui suivent sur l'arrestation d'Ignace Kennatosse.

Nous étions, dit-il, trois constables chargés de faire l'arrestation, le constable Guénette de St-Jérôme, le constable Laberge d'Oka et moi-même.

Arrivés à Oka à neuf heures du soir, nous avons attendu qu'il fit nuit complètement avant d'aller à la maison paternelle d'Ignace Kennatosse. Nous y arrivâmes à deux heures du matin.

En entrant, j'ai demandé à la mère, en anglais et en français, où se trouvait son fils. Elle répondit en langue iroquoise et la mère refusa de répondre.

Guénette et Laberge montèrent à l'étage supérieur pour faire des recherches pendant que je restais en bas pour surveiller la mère et le père.

Guénette et Laberge trouvèrent la femme de Jos. Kennatosse, une Américaine, dormant dans son lit.

Ils revinrent en bas pour visiter une autre chambre à coucher où ils constatèrent que le lit était défait et encore chaud. Ayant regardé sous le lit ils aperçurent Ignace blotti dans un coin.

C'est moi-même qui suis allé le chercher.

Au même moment la mère d'Ignace s'est jetée sur moi et a voulu me griffer. Elle a été maîtrisée par mes deux collègues.

Ignace Kennatosse, son frère, aujourd'hui en prison, fut immédiatement garotté.

Après notre départ, les femmes lancèrent des pierres dans notre direction.

Dans la voiture Kennatosse n'a fait aucune résistance, il a simplement demandé où lui était les menottes. Nous

Le Temps des Poeles est Arrivé

Et nous sommes préparés à rencontrer toutes sortes de demandes depuis les poêles à pain jusqu'aux chaufferettes.

Vous pouvez vous réchapper avec n'importe quelle sorte de poêle durant l'été, surtout lorsque vous n'avez pas beaucoup de cuisine à faire, mais n'essayez pas de vivre avec un mauvais poêle pendant l'hiver, car vous ferez une grande erreur.

Vous n'avez jamais vu avant aujourd'hui de si bons poêles à de tels bas prix comme ceux que nous offrons maintenant.

Nous sommes agents pour les Poêles Acorn, Whithrop, Imp, Beaver, Agawam, et souvenez-vous que VOTRE CRÉDIT EST BON.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken,
[PETIT CANADA.

Et, dans le nombre, après une phrase à effet, celle-ci:

(Applaudissements nourris).

Le mot "nourris" arrivait avec un à-propos bizarre, étant donné que l'orateur avait parlé à la fin d'un banquet.

* * *

Dans un salon:

—Permettez-moi de vous présenter mon ami Machin, l'inventeur de la pulpicité sur les pavés du roi!

* * *

On réveille le condamné à mort, au moment de l'exécution, et le gardien fait observer au patient que, s'il désire manger quelque chose, on ne lui refusera pas.

—Faites-moi une daube! demanda-t-il d'une voix éteinte.

—Parfaitement.

—Mais pour qu'elle soit bonne, reprend le condamné, veuillez bien que l'on fasse qu'elle cuise vingt quatre heures.

LISEZ L'ETOILE.

BASKETBALL

A cause de la tempête, hier soir, les Lowell n'ont pas joué à Natick, et la partie fut remise.

La prochaine partie à Lowell sera jouée lundi prochain. Les Amesbury viendront l'affronter.

Walsher sera capitaine des Haverhill pendant l'absence de James Kennedy. Ce dernier s'est blessé dans une partie contre les Amesbury et est allé se guérir chez lui à Troy, N. Y.

Allard est le joueur le plus admiré par les fans locaux. Le gérant Gray devrait voir à ce que ce homme joue dans toutes les parties.

LA LUTTE

Edward Holmes, le lutteur qui a défait Max Wiley à Lowell il y a quelques jours doit essayer d'arranger un match avec Maupas, le champion canadien heavyweigh, pour une lutte de deux dans trois. Il placera une garantie et une gageure.

Il dit aussi qu'il rencontrera Fred Bell dans un handicap si ce dernier entreprend de le tomber trois fois dans une heure.

Holmes dit qu'il est impossible pour lui d'essayer d'arranger un "match" avec Jackson.

Mardi soir à Ticonderoga, Frank Gotch a tombé Atherton, 6 fois dans une heure.

Le champion allemand n'a pas encore donné sa réponse s'il rencontrera Maupas dans le ring.

Il a pourtant quelque part dans un coin de son cerveau qu'on le nomme de son poids, en aucun genre.

Maupas pèse moins que lui. Il est cependant doué d'une science plus qu'ordinaire, mal ne le sait mieux que Gotch. C'est pourquoi il tient mordiers à un match mixte.

Il ne veut pas subir le sort de ce pauvre Rogers, qui a été tombé en 2 1-2 minutes. Un homme, qui joua avec un gant tel que ce Yankee, est à craindre même en genre mixte.

"LE JOURNAL" de Montréal.

ERRATA

C'est par erreur que nous annonçions hier dans le rapport de l'exhibition du M. A. C. que H. Rouleau avait battu H. Bordeleau dans une lutte. C'est M. Bordeleau qui remporta la chute.

BASEBALL

La South Atlantic League commencera le 13 avril.

Fred Lake a accepté les termes de Lowell, qui étaient avec les Concord la saison dernière.

Le lanceur Wm Kellum des Cincinnati a été remis aux St-Louis National.

Doheny, le fameux lanceur gaucher, qui était avec les Pittsburg, est incapable de reconnaître ses amis. Il a perdu l'usage de ses sens.

Est-ce que Van Zant prendra avec les St-Louis? Il y a une différence d'opinion sur ce point.

Le conducteur compris que le voyageur désirait avoir de la monnaie et il lui compta $4.95 plèces de 5 et 10 cents, somme qu'il versa dans la poche de pardessus du voyageur, et ainsi muni pour une semaine, le voyageur descendit en maugréant.

GREVE A TAUNTON

Fall River, 26 — Environ 250 ouvriers employés aux filatures Corr de Taunton, se sont mis en grève hier, lorsqu'ils ont appris qu'on allait réduire leurs salaires de 12½ pour cent. Tous les départements à l'exception de celui du filage, durent fermer leurs portes. Cent soixante Essenais, 68 gardeurs et autres employés quitteront eux aussi leur travail à la suite des autres.

Dans le cours de la journée, il y eut une conférence entre le comité des grévistes et le trésorier H. H. Shumway, mais on ne put en venir à une entente favorable.

Les ouvriers en grève ont déclaré qu'ils préféraient aller travailler à Fall River aux gages baissés au lieu de travailler ici aux mêmes conditions

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prête en considérablement notre la popula tion de Lowell depuis deux semaines. Si membres ont été recrutés parmi les médecins, notaires, avocats et marchands, les personnes du milieu ouvrière deviennent membres rapidement

Névralgie ! Rhumatisme !
Guéris promptement par le
Painkiller
(PAIN-KILLER)

Il fera tout son possible pour transférer sa franchise à Worcester.

BELLE BOURSE

OFFERTE POUR UNE BATAILLE ENTRE "FITZ" ET JACK O'BRIEN

Cette somme est de $25,000. C'est Clark Ball qui fait l'offre

Philadelphie, 26 — "Philadelphia" Jack O'Brien a reçu hier de Clark Ball, ancien gérant de Jack Munroe et autres pugilistes, une offre d'une bourse de $25,000 pour une bataille entre lui et Bob Fitzsimmons à Panama.

Clark Ball dit que la bataille serait poussée par des financiers éminents et qu'il déposerait les $25,000 dans une banque de New York comme garantie de bonne foi.

L'offre a beaucoup étonné O'Brien, qui, après avoir pris le compte de cinq, croyait à lui et dit: Si Ball dit vrai et qu'il dépose $5000 comme garantie, j'accepte l'offre tout de suite. J'aime mieux rencontrer Fitz dans ce pays, mais si la bataille peut avoir lieu là-bas, j'irai à Panama."

Osmund, Floride, 26 — Le meilleur mille fait par un automobile a été parcouru hier sur la grève par H. L. Benders qui couvrit la distance dans 34s 1-5, où à la vitesse de 169 milles à l'heure.

Bowden conduisait une machine Mercedès de construction spéciale, ayant huit cylindres dans deux engine, les deux ayant un pouvoir de 120 chevaux.

CHEZ MME E. RIOPEL

"La Feuille d'Erable" vous sera donnée et vous aurez que ce magasin vous fait économiser de l'argent. Grande variété de marchandises-sèches toujours à votre choix. N'oubliez pas les cadeaux que vous pouvez avoir avec vos timbres donnés par plusieurs magasins dont vous pouvez avoir l'adresse chez A. C. Blanchette.

LE CURE D'ARS

Tous les curés placés sous sa protection

Rome, 25 — Le pape vient de placer tous les curés de l'univers catholique sous le patronage du bienheureux Vianney, curé d'Ars.

Quant aux motifs qui ont décidé le choix du chef de l'Eglise — outre la demande que lui avait formellement adressée à cet effet le cardinal archevêque de Lyon — Pie X s'en est expliqué dans les termes suivants sous forme de réponse à un cardinal, qui faisait valoir auprès du saint-père les droits "antérieurs" et "supérieurs" de Saint Vincent de Paul, lequel fut, on ne l'ignore pas, curé de Clichy.

—Sans doute, saint Vincent de Paul est un grand saint, en qui il faut avoir d'un grand zèle le modèle accompli de toutes les vertus pastorales. Mais l'Eglise voit surtout en lui un illustre fondateur d'ordre. Au contraire, c'est bien exclusivement comme curé que le bienheureux Vianney a mérité le ciel, puisque toute sa vie sacerdotale s'est consumée dans le ministère paroissial.

Ce cas est unique, en effet. Et dans ce sens l'on peut dire que le curé d'Ars est le premier curé béatifié.

LE PARLEMENT DE QUEBEC

Québec, 26 — On fait diligence, aux Lattines du Parlement, de ce temps-ci, pour mettre la dernière main aux travaux préliminaires de la session qui s'ouvrira le 9 février prochain.

Dans les départements, tout est à l'ordre et à peu d'exception presque tous les documents relatifs aux affaires de l'année courante sont classifiés et prêts à être déposés sur le bureau de la Chambre.

L'imprimeur du Roi a reçu tous les documents imprimés et la grande salle des séances s'attend plus que l'arrivée des nouveaux députés qui, bientôt, viendront choisir leurs sièges.

Tout un essaim de blanchisseuses, et d'ouvrières sont à faire subir aux différentes salles des comités privés une toilette complète et le brouhaha est bien grand dans l'enceinte du Parlement.

Il est d'opinion générale que la session sera de courte durée, dix ou sept semaines à peu près.

L'ouverture du nouveau Parlement fera sans trop de bal.

Le deuil dans lequel est plongé l'honorable M. H. Archambault, Orateur du Conseil Législatif, suspend tout bal et toute réception. Il y aura dîner d'Etat, à Spencer-Wood, et réception aux appartements du nouveau ministre de l'Assemblée Législative.

Il est fortement question à Québec d'une certaine démission dans le cabinet qui brûle que le choix de l'Assemblée tombera sur un député de la division de Montréal.

Mais, bien entendu, ce ne sont là que des conjectures et, sur ce sujet, l'honorable M. Parent est silencieux.

A CHICAGO

LES SOCIALISTES EXPRIMENT LEURS SYMPATHIES AUX OUVRIERS RUSSES

Il y a partout des assemblées pendant lesquels des discours sont prononcés

Chicago, 26 — La lecture d'un dépêche de Saint-Pétersbourg, annonçant que des ouvriers avaient élevé des barricades dans les rues de la capitale russe, a été vivement acclamée par deux cents socialistes au Northside Hall. Il y avait un grand nombre de femmes dans la foule.

Les acclamations ont duré au moins cinq minutes. M. William Mailly, secrétaire national du parti, a ensuite présenté une résolution exprimant la sympathie des socialistes pour les révolutionnaires russes. Cette résolution a été adoptée à l'unanimité.

Cette réunion devait être tenue dans South Chicago mais elle avait été remise par suite de l'opposition des organisateurs. MM. Stephen Rensia et Adam Szlogkoff. Tous deux avaient distribué des circulaires contrairement aux ordonnances de la ville.

"Attention! disaient ces circulaires. On va célébrer le 19e anniversaire de la mort de quatre hommes assassinés par les Russes, à Varsovie, parce qu'ils étaient socialistes. La réunion sera organisée par le comité central polonais du parti socialiste."

D'autre part, plusieurs femmes ont été blessées ici hier soir dans une foule composée presque exclusivement de sujets russes qui réclamaient leur admission au West Side Auditorium pour apprendre des nouvelles de St-Pétersbourg et écouter un discours prononcé par Mme Katherine Breshkowsky, ouvrière socialiste.

Avant l'ouverture des portes, l'intervention de la police a été nécessaire pour maîtriser la foule comptant plusieurs affiliées de personnes. La poussée était si puissante que bien des personnes se trouvaient presque écrasées le long des murs et sur les escaliers conduisant à la salle.

LA GREVE JAUNE

Panama, 26 — Un bulletin sorti par la légation américaine hier annonce une mort et six cas de précédue fièvre jaune sur le croiseur Boston.

Du 18 juillet au 20 janvier 18 cas et trois morts de la fièvre jaune ont été rapportés à Panama et Colon.

Des négociations ont été terminées par laquelle les officiers de la zone du canal prendra charge de l'hygiène de la ville

TAFT DEVANT LES SENATEURS

Washington, 26 — Le secrétaire Taft a paru hier devant des canaux interocéaniques du sénat pour soumettre les plans du gouvernement.

MORT HORRIBLE

Quatre hommes lancés d'une hauteur de 450 pieds

Paris, 26 — Quinze hommes ont été tués dans le puits de la carrière d'or Deloise Renaissance près d'Angers. La cable supportant la cage où brian et les hommes furent lancés au fond du puits une distance de 450 pieds.

IL SERAIT A PORT ARTHUR

Manille, 28 — Il est rumeur ici que le paquebot Senaud que l'on croyait perdu est à Port Arthur.

UNE FAUSSE RUMEUR

On annonçait incendie et mort de personnes mais il n'en est rien

Montréal 26 — Le rond à patiner "Stadium" anciennement le Montagnard de la rue Saint Hubert, au coin de la rue Dutuis, jouit assurément d'une popularité extraordinaire.

Pendant toute la veillée, des centaines de personnes ont téléphoné pour avoir des nouvelles d'un accident arrivé à ce populaire établissement. Les uns prétendaient que le fameux rond à patiner était brûlé à l'exception de la glace naturellement d'autres disaient que deux personnes avaient été tuées. Rien de tout cela.

Le stadium existe encore plus

AVIS

Canadiens de Lowell! Ceci s'adresse à nos parents d'ici pour vous faire examiner la vue, ce qu'il n'y a pas d'autres que des médecins canadiens qui sont à votre service jour et soir.

Audiance de deux mille patients satisfaite, ceci est une preuve de notre habileté.

Nous faisons une spécialité que les plus grands spécialistes n'ont pu égaler et nous garantissons tout notre ouvrage. Longue expérience, étude complète, idées progressives et bonnes marchandises nous ont rendu les plus grands parleurs d'optique les plus recommandables de Lowell, ouvert jour et soir.

Montures faites pendant que vous attendez.

La CASWELL OPTICAL Co.
27 RUE BRIDGE,
Près de Merrimack Sq. Premier Plancher.

SINGULIER CRIMINEL

IL FAISAIT LE MAL SIMPLEMENT POUR S'AMUSER

Harry Potter allumait des incendies pour voir passer les pompiers

New York, 26 — Harry Potter, un criminel d'espèce qui a été arrêté à Brooklyn hier, a, d'après la police, déclaré qu'il était indispensable qu'il semât la terreur dans Brooklyn pendant les cinq derniers mois. Potter dit qu'il allumait les incendies quand il se rendait dans les sous-sols des maisons à logements livrer ses marchandises. La seule raison qu'il a donnée pour ses accès criminels, c'est qu'il avait du plaisir à voir passer les pompes à vapeur au grand trot de ses chevaux

Pendant les 18 derniers mois, il y a eu au moins 100 incendies d'origine criminelle dans un rayon de moins de douze blocs dans le district de Park Slope.

Plusieurs vies ont été mises en danger dans les feux allumés par Potter et la propriété en a souffert pour des milliers de dollars.

Potter a été arrêté à Manhattan sous inculpation d'incendie il y a trois ans, mais il a été acquitté.

LES LADRONES

DETAILS ADDITIONNELLES SUR LEURS RECENTES ATTAQUES

Ils tuent et pillent mais sont cernés par le corps constabulaire

Manilla, 26 — Des détails additionnels regardant l'attaque par les ladrones sur la village de San Francisco de Malabon à mi-hier soir, dans laquelle le docteur J. A. O'Neil fut tué, montrent que les ladrones, étaient au nombre de 300.

Ils étaient conduits par les fameux coup-gorge, Montalva et Felizarde qui étaient assistés par deux nègres américains et étaient armés de 150 fusils.

A part du Médecin O'Neil un soldat et le corps constabulaire fut tué et trois autres sérieusement blessés. La mal son de l'ex-gouverneur Tono fut attaqués et sa femme et ses deux enfants furent volés.

Le trésor municipal fut volé de $2,000 et 25 fusils Remington furent pris sur les ladrones.

Les ladrones et le corps constabulaire ont entamé la bande à Pedro Ilagan.

Il y a eu quatre heures de chaude bataille, le résultat complet n'a pas été apporté.

Manille, 26 — Au cours d'une bataille qui a eu lieu ce matin entre des ladrones et le corps constabulaire et 100 ladrones armés, tous la même qui avaient attaqué la ville de San Francisco de Malabon, 40 ladrones furent tués et 7 faits prisonniers.

Il n'y a pas eu de pertes parmi les constables ni les détateurs. De très bonnes conduite constituent.

Les chefs de la bande des ladrones demandent maintenant des rançons pour relâcher leurs captifs.

A la demande du gouverneur général Wright, le général Bolton envoya de soldats sous le commandement du major F. W. Bobby pour aider aux forces locales à combattre les bandits près de Silaux.

CHOSES VUES EN MANDCHOURIE

Les charmes du bonnet à poil

Le fait a pu être plus drôle en Mandchourie et, ma foi! de plus original, c'est le bonnet à poil pour dames élégantes.

C'était le soir, une heure avant la combre de la nuit. Il faisait déjà assez froid, le ciel était pur et on distinguait dans un coin du firmament la nouvelle ville russo-chinoise. Kharbine ou Harbin, pour ne point faire de jeux de mots dont Arthur est un grand spécialiste, comme on faire ce que nous appelons à Paris un permis de séjour.

Pour cet objet, j'irais à la Chambre Etrangère et l'avenue des Arcades. Les dirais à Hyde Park, Dublin Place ou Paris Berlin le Trottoir de Chaussée.

Les villes russo-chinoises ont étudié tout des rues très larges et très longues que les équipages suivent dans une jeune pas dans l'autre un certain nombre de fois.

Après quoi, la nuit vient et chacun rentre en son logis. Alors cette sorte mollement des dames de la ville, des élégantes modalités et des mondaines promènent se montrer par équipe la plupart du temps en traîneau.

Tout le monde est à l'extérieur et tout le monde va vite. A l'encontre de ce qui se passe dans tant de villes, les accidents sont rares. Les cochers ont leur métier dans le sang et ils ne manquent pas d'adresse pour éviter les sportifs.

L'attention du lecteur a été sans doute attirée par ce mot: "équipages". Il faut entendre par là des traîneaux ou des voitures à deux chevaux, ou à quatre, ou à six, ou à huit, ou à dix, ou à douze, ou à quinze, ou à vingt, ou à trente, ou à quarante, ou à cinquante, ou à soixante, ou à soixante-dix, ou à quatre-vingts, ou à quatre-vingt-dix, ou à cent, ou à cent-dix, ou à cent-vingt, ou à cent-trente, ou à cent-quarante, ou à cent-cinquante, ou à cent-soixante, ou à cent-soixante-dix, ou à cent-quatre-vingts, ou à cent-quatre-vingt-dix, ou à deux cents, ou à deux cent-dix, ou à deux cent-vingt, ou à deux cent-trente, ou à deux cent-quarante, ou à deux cent-cinquante, ou à deux cent-soixante, ou à deux cent-soixante-dix, ou à deux cent-quatre-vingts, ou à deux cent-quatre-vingt-dix, ou à trois cents, ou à trois cent-dix, ou à trois cent-vingt, ou à trois cent-trente, ou à trois cent-quarante, ou à trois cent-cinquante, ou à trois cent-soixante, ou à trois cent-soixante-dix, ou à trois cent-quatre-vingts, ou à trois cent-quatre-vingt-dix, ou à quatre cents, ou à quatre cent-dix, ou à quatre cent-vingt, ou à quatre cent-trente, ou à quatre cent-quarante, ou à quatre cent-cinquante, ou à quatre cent-soixante, ou à quatre cent-soixante-dix, ou à quatre cent-quatre-vingts, ou à quatre cent-quatre-vingt-dix, ou à cinq cents, ou à cinq cent-dix, ou à cinq cent-vingt, ou à cinq cent-trente, ou à cinq cent-quarante, ou à cinq cent-cinquante, ou à cinq cent-soixante, ou à cinq cent-soixante-dix, ou à cinq cent-quatre-vingts, ou à cinq cent-quatre-vingt-dix, ou à six cents, ou à six cent-dix, ou à six cent-vingt, ou à six cent-trente, ou à six cent-quarante, ou à six cent-cinquante, ou à six cent-soixante, ou à six cent-soixante-dix, ou à six cent-quatre-vingts, ou à six cent-quatre-vingt-dix, ou à sept cents, ou à sept cent-dix, ou à sept cent-vingt, ou à sept cent-trente, ou à sept cent-quarante, ou à sept cent-cinquante, ou à sept cent-soixante, ou à sept cent-soixante-dix, ou à sept cent-quatre-vingts, ou à sept cent-quatre-vingt-dix, ou à huit cents, ou à huit cent-dix, ou à huit cent-vingt, ou à huit cent-trente, ou à huit cent-quarante, ou à huit cent-cinquante, ou à huit cent-soixante, ou à huit cent-soixante-dix, ou à huit cent-quatre-vingts, ou à huit cent-quatre-vingt-dix, ou à neuf cents, ou à neuf cent-dix, ou à neuf cent-vingt, ou à neuf cent-trente, ou à neuf cent-quarante, ou à neuf cent-cinquante, ou à neuf cent-soixante, ou à neuf cent-soixante-dix, ou à neuf cent-quatre-vingts, ou à neuf cent-quatre-vingt-dix, ou à mille.

AVIS AUX GENS QUI PRENNENT L'EAU

Nous attirons votre attention sur le fait que la limite de 30 jours de janvier, des comptes d'eau expirera lundi, le 30 janvier. Les comptes soumis après cette date ne seront pas reçus dans le but de faire économiser à la ville quelques centaines de piastres.

DEPARTEMENT D'EAU.
25 janvier 1905.

LA FRANCE ET LE MAROC

La mission de M. Taillandier

Paris, 11 janvier.

La mission française a quitté Tanger à bord du croiseur "Duchayla" pour se rendre à Fes, auprès du sultan du Maroc. Un rédacteur du "Matin", M. Gaston Leroux, a été autorisé à accompagner M. Saint René Taillandier dans le voyage de Tanger à Fes, et voici comment il raconte le départ du Duchayla, pour Larache, où la mission prendra la route de terre:

Nous avons levé l'ancre à trois heures, et le croiseur aussi dirigé vers le cap Spartel, la pointe extrême du Maroc sur l'Atlantique. Quand on la double en redescend la côte occidentale d'Afrique. Par très habitée, cette côte occidentale, mais d'un aspect verdoyant, montrant une terre grasse accidentée, très semblable en ses moindres formes à celle que nous avons traversée dans l'après-midi. Il y a cependant cette différence du tirage décisif d'un côté de la côte d'Espagne, tendue et gardienne, brûlée et infécondé, où la rougeur du sol pour se répéter que des plages de feu et de sable.

Les steamers, si chevauchant joli mont les uns sur les autres, dessinant des entrées espacées au creux des vallons qu'arrosent des eaux abondantes. On ne les entend pas chanter du pont du navire, mais, tout de même, nous sommes si près de la côte que rien ne nous échappe du charme du paysage.

"Informez-vous des brigands dans Larache, c'est le premier but, au fond, que nous donnerons le large. Un jour, cependant nous aimerions mieux aller débarquer dans le chaos de cap Spartel, qui est à quatre heures de Tanger, et qui a un petit air désolant qui me semble agréable. Mais il faut se faire petite politique de... Nous ne sommes que des gens pressés d'arriver, et nous ne pouvons pas nous arrêter à chaque instant pour faire plaisir à tout le monde. Mais ce qui me fait le plus de peine, c'est de ne pas voir Tanger. Ah! que je voudrais voir Tanger! Tanger, où j'ai passé les heures les plus calmes de ma vie. Maintenant, la nuit est tombée tout à fait. Les professeurs sociétaires fouillent la côte et, vers neuf heures, découvrent illuminent entre Larache de la nuit, dans un rêve de lanterne magique. Les indigènes vont certainement encore être effrayés de cette lumière soudaine, nous pensons pour des sorciers.

"Nous ne descendrons pas, ce soir, à terre. Il faut consulter exactement l'état de la terre. C'est toute la question, ici, de savoir en peut être arrêté par la pluie pendant des semaines. Mais, comme il fait très beau rien ne nous empêchera certainement de la franchir demain dans des barcas à fond plat qui viennent s'échouer en quête à la côte sur la plage.

"Quoi qu'il en soit, cela ne nous empêche pas de dîner de bon appétit au carré des officiers, fort hospitalité et parfaite. Il y a bon gramophone à chaque instant. Puis on va se coucher, et bientôt sous un hamac qui me balance au-dessus d'un canon dont je vous tiens vous donne une idée. C'est un long canon qui a pédé d'une autre époque, et, comme il repose entre trois ou quatre matelas, autant d'oreillers et quelques traversins que notre déménagement hâtif a apportés là, ce canon me paraît d'un doux à un petit air décoratif qui me semble agréable. Ainsi, à quelle petite distance de... nous ne sommes que de vrais privilégiés, et nous ne pouvons pas nous empêcher d'admirer le bonheur de nos hôtes. Ils ont, quand nous arrivons, un air de... Ils ont, quand nous arrivons, un air de... Ils ont, quand nous arrivons, un air de...

"Sept heures du matin. Nous allons prendre le café, puis nous partirons à terre. Le commandant Larrouilh, du 2e tirailleurs algériens, qui doit rentrer à Fez pour être à Tanger. En face de moi, le commandant de ses fidèles tirailleurs, qui semble aussi un peu nerveux. Le commandant Larrouilh, du 2e tirailleurs algériens, qui doit rentrer à Fez pour être à Tanger. En face de moi, le commandant de ses fidèles tirailleurs, qui semble aussi un peu nerveux.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG. EN VENTE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

L'ENFANT DE CIACCONE

Ajaccio, 11. — Ciaccone attend toujours, en confiance, la nouvelle de la naissance d'un enfant.

Sans le savoir, il recevait la visite pour être le parrain de son fils Humbert.

Un quatre heures et demie, le petit Humbert, qui n'était avait eu froid dans les reins, était à la prison fut amené à la maison de la mère. Il y a trouva le père, qui était arrivé à l'instant même.

Quelques minutes après, la nouvelle de la naissance de son fils Humbert.

Le petit Humbert, qui n'était avait eu froid dans les reins, était à la prison fut amené à la maison de la mère. Il y a trouva le père, qui était arrivé à l'instant même.

Quelques minutes après, la nouvelle de la naissance de son fils Humbert.

R-I-P-A-N-S

NOUS SOUHAITONS A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS UNE BONNE ET HEUREUSE ANNEE

NOUS OFFRONS TOUS NOS SOUHAITS ET COMPLIMENTS QUE NOUS DESIRENT DE NOEL A L'AN DE TRES BAS PRIX.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
274-276 rue Merrimack.

PRIS DU FEU

Brookfield, 25 — Billott D. Webber, pêcheur demeurant à Potopaqang en compagnie de plusieurs amis, était à se réchauffer dans un chalet au bord du lac quand il s'est trop approché du feu et une étincelle l'a mis en feu. Webber a été rudement tiré de son sommeil par le progrès de l'incendie qui lui voyageait à travers l'échine. Ses compagnons se sont improvisés pompiers et l'ont inondé à temps pour sauver une partie de sa personne. Les portes ne sont pas très considérables et ne sont pas couvertes par l'assurance.

M. Webber dit qu'il a eu plus chaud pendant un court d'heure qu'il n'a eu depuis la guerre civile.

Les fermiers de ces environs ont compris la nécessité qu'il y a pour eux de s'unir et ont formé une alliance entre eux à la seule fin de promouvoir les intérêts et de se protéger généralement contre les incursions que les citadins pourraient faire dans les prix de leurs denrées. La plupart des fermiers des environs sont membres.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

M. LOUVIGNY DE MONTIGNY

Montréal, 26 — Nous regrettons d'apprendre que notre confrère M. Louvigny de Montigny, directeur de la Gazette Municipale est aujourd'hui dans un état très précaire.

M. de Montigny est malade depuis quelques semaines et il garde le lit depuis dix jours. Or, son cas n'est sérieusement agravé et bien que tout espoir de le sauver ne soit pas abandonné, le entretient des craintes sérieuses sur un complète.

Sa famille fait prévenir ses amis que les médecins ont donné des ordres pour que le patient ne reçoive personne.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou a copie, tous les soirs, aux endro le suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Célinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 494 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yerad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 82 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Lowell.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
E. St-Hilaire, 256 rue Aiken.
Mme Bineau, 252 rue Aiken.
Florence Rousseau, 244 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John H. Frémeau, 255 rue Dutton.
Brunelle Pharmacy, 83 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefebvre, 249 rue Gorham.
Brun Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Michel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
P. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 426 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 448 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 479 rue Middlesex.
M. Butterfield, 536 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 704 rue Aiken.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Baudreau, 714 Lakeview Ave.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 800 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 87—Une terre de 23 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte de foin pour 6 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fumier, une fanchesse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. Les maisons contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 46 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les hâtisse sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $600. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parlo par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1600. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 173—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $600 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous pousser une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 3 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 26 acres, 4 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, peuvent loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte est donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1200, $500 comptant.

No 47—Une terre de 43 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, fois pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., fois pour 3 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, et sur les terres ou pour le commerces de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $600 comptant.

No 37—Une terre de 33 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 7 chambres avec garnie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et au dehors, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell ,Mass.

J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manques pas cela.

LOUIS ALEXANDER
Importer - Tailor
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Prenez un dictionnaire et cherchez dans quelle page se trouve le mot suivant: Puis prenez le mot qui est au commencement de la page et écrivez-le. Ensuite prenez le mot qui est à la fin de la page et écrivez-le. Puis prenez le mot qui est au milieu

UN PRÊTENOU FAUSSAIRE

IL AURAIT EXERCE SA VILAINE INDUSTRIE A LOWELL

Prouty a été arrêté hier à Lawrence à la demande des autorités de Newburyport

Harold C. Prouty a été arrêté à Lawrence hier soir à la demande de la police de Newburyport. Prouty est accusé d'avoir mis en circulation un faux chèque au Wolf Tavern, à Newburyport. L'accusé se dit être un gradué de Harvard est âgé de 23 ans. Il a déjà passé trois ans à l'école de réforme de Concord pour faux.

C'est un ancien commis de banque. Il a exercé son métier un peu partout. Prouty a laissé de ses traces à Lowell, Boston, Andover, Springfield, pour ne pas parler de maints autres endroits.

POUR LES ENFANTS

Le Cercle Dramatique qui a joué "Marie, ou A la Grâce de Dieu" au théâtre Casto, avec tant de succès, répètera ce beau drame dimanche prochain le 29 courant dans la salle Vincent pour les enfants. Le prix des billets est de 10 cents seulement. 28j

IL DANSE A 73 ANS

On fête un vieillard et il prouve qu'il se souvient de sa jeunesse

Daniel Blackington, connu sous le nom de "Oncle Dan", a célébré hier le 73e anniversaire de sa naissance. Il reçut de jolis cadeaux, puis l'on fit du beau chant et de la belle musique. Le septuagénaire dont c'était la fête pour montrer qu'il était encore jajambe et qu'il se souvenait de sa jeunesse a dansé avec souplesse la danse du sabre.

AU CORPORATION HOSPITAL

Un malheureux ouvrier a le nez et la bouche écorchés

On a encore à enregistrer un accident au Treadmill & Suffolk.

Une boîte contenant des marchandises est tombé et durant la chute à rayé le nez et la bouche de Marx Finland

On transporta le blessé au Corporation Hospital.

FEU DE CHEMINEE

Hier une alarme donnée à l'avertisseur No 125 appelait les pompiers pour un feu de cheminée. Il n'y a pas de dommages.

LA SOCIETE MEDICALE

Réunion trimestrielle, conférence et banquet

La réunion régulière trimestrielle de la Middlesex North District Medical Society a eu lieu hier après-midi, au New American House. Le Dr Beaner présidait.

Après que les affaires régulières de la société furent transigées, M. le Dr Lathrop a lu un document sur la cancession spinale.

M. le Dr Lambert a rapporté un cas de myxoedème.

La réunion se termina par un banquet.

NOUVELLE CARMELITE

Mlle Alice Thérèse Rogers, fille de M. Timothy Rogers, de Billerica, a pris l'habit de la communauté du Mont Carmel, l'un des ordres religieux le plus austère qui existe dans l'église catholique, hier, au monastère des Carmélites avenue Mt Pleasant, à Boston.

TROIS DOLLARS

UN HOMME CONDAMNE POUR AVOIR TAPE UN GAMIN

La cour dit que l'offense n'est pas grave mais qu'une offense devait être imposée

Thomas J. Henderson a été condamné à l'amende parce qu'il avait donné une légère dégelée à un petit garçon nommé John E. Burns.

L'enfant a dit dans ses témoignages que se sentant en appétit de manger des bonbons il se rendit à l'angle des rues French et John, dimanche. Il se pourlechait déjà les lèvres à cause des bonnes choses qu'il se proposait d'acheter et mordre à belles dents. Il aurait sa soeur avec lui pour lui faire partager le festin.

Henderson se serait saisi de lui et l'aurait frappé plusieurs fois dans la figure, jusqu'à ce que le sang coule.

Cependant, en transquestion, il admit avoir entendu la dame qui tient le magasin, de différentes manières, entre autres, en lui lançant des pelotes de neige.

Quelques témoins sont venus jurer qu'ils avaient vu Henderson pendant qu'il appliquait la volée de bois vert à Burns.

Henderson, de son côté, prétend n'avoir que mis Burns à la porte. Il considérait l'enfant comme nuisible et il voulait en débarrasser la dame de céans. Il nia de toute son âme l'avoir frappé. Mlle Fitzsimmons, la propriétaire, dit que des millions d'enfants l'ennuient parce qu'elle est impotente. La cour dit que la cause est insignifiante, comme un assaut avait été commis. Henderson devait être puni, la cour le condamna à $3.

LE DRAPEAU DE CARILLON

Toutes les personnes qui ont retenu des billets d'entrée pour assister à la représentation du drame "Le Drapeau de Carillon" qui sera donné le 1er février à l'Opera House sont priées de les réclamer à la Lowell Pharmacy au plus tard dimanche, le 29 courant.

A. E. ROBERGE, Gérant.

SERVICE CIVIL

LE REPRESENTANT WESTALL VEUT FAIRE UN GRAND CHANGEMENT

Les janiters passeraient les examens du service civil et passeraient sous la domination de la commission scolaire

Le représentant William E. Westall a présenté un projet de loi demandant que les janiters de nos écoles soient soumis aux règlements du service civil.

On dit que quand le bill sera adopté, les janiters ne seront plus sous le contrôle du département des édifices publics, mais bien sous la dépendance de la commission scolaire.

Le surintendant O'Connor a déclaré qu'il aimerait à réduire les dépenses, mais que tous les janiters employés maintenant étaient absolument nécessaire durant l'hiver.

"Petits Anges Jaunes"

"J'ai administré ces petites anges jaunes [Poudres d'Hungerford] à quatre jeunes enfants et obtenu un guérison parfaite", écrit la patiente. Mme Mena Hemp, Ogan Station, Ind.

AVIS

M. Hermas Lavoie, cordonnier de la rue Salem, est retenu à sa chambre par la maladie. Tous ses clients qui auront affaire à lui pourront le trouver à sa demeure, qui se trouve en arrière de l'atelier. La porte privée est voisine de celle de la boutique.

IL PREND DU MIEUX

M. Pierre Rocheleau qui il y a quelque temps s'est gravement blessé à un oeil en tombant du bois à sa résidence rue Aiken, prend beaucoup de mieux. On a cru d'abord qu'on devait pratiquer l'ablation de l'oeil, il a été traité par le Dr Roy, spécialiste pour la vue.

LA PAROISSE ST-LOUIS

On célébrera durant le mois de février l'anniversaire de l'inauguration de l'église

La paroisse St-Louis célébrera dans le courant du mois de février, l'inauguration de son église. On sait que l'église a été inaugurée le 7 février. On ne connait pas encore le programme qui sera rendu et la date n'a pas été fixée.

NICOLETTE

Tel est le nom d'un opéra qui sera représenté à l'Opera House

L'intérêt qu'attire "Nicolette" est remarquable. C'est l'opéra comique qui sera représenté à l'Opera House, lundi soir, mardi soir et en matinée au bénéfice de la Day Nursery. Ceux qui y assistent sont très intéressés par cette pièce si importante et attrayante. La vente des billets a commencé ce matin, à l'Opera. En dépit du froid intense les citoyens formaient une longue ligne dans le petit-pyte de l'Opera à 1 heure, voulant de se tenir le plus confortablement possible pour maintenir la chaleur. La vente a commencé à 10 heures et il y avait de la foule au bureau des billets comme la mais dans les annales des théâtres locaux.

L'on achetait les billets en grand nombre. En une occasion une personne en achetait 100; une autre 60, en plusieurs cas, 20, 15, 10. Aucun spéculateur ne donna des ordres. Tout indique que "Nicolette" sera applaudi par des salles combles.

L'Onguent Pated Hels guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaisons. En vente à la Lowell Pharmacy ou l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

ROSS EST DEFAIT

LE GOUVERNEMENT LIBERAL D'ONTARIO BATTU

Les conservateurs auront 40 voix de majorité au parlement

Toronto, Ont., 26 — Le gouvernement libéral de l'honorable G. W. Ross a été défait par une forte majorité aux élections provinciales d'hier. Les conservateurs ont remporté 69 comtés et les libéraux 29; ce qui donne une majorité de 40 voix aux conservateurs dans le prochain parlement.

L'honorable M. Ross, le premier ministre, a été élu par une majorité de 20 voix seulement dans son comté, et cinq de ses ministres ont été battus au bureau de votation, ce sont: l'honorable G. M. Gibson, procureur-général; l'honorable J. Latchford, secrétaire d'Etat; l'honorable M. Evanturel, ministre sans portefeuille; l'honorable John Dryden, ministre de l'agriculture, et l'honorable W. H. Charlton, ministre des terres de la couronne.

Toutes les villes, excepté Ottawa, sont conservatrices.

ENCORE UNE VICTIME

UN HOMME MEURT POUR AVOIR BRAVE LA TEMPETE

En arrivant chez lui il s'assied et rend dit l'âme

Taunton, 26 — Jonathan Houlton est mort subitement à sa résidence, rue Broadway, hier, par suite d'épuisement causé par l'effort qu'il a dû faire pour se rendre à sa maison au milieu de la tempête de neige à partir de l'endroit où il était employé.

En arrivant chez lui, il s'assied sur une chaise et rendit l'âme presque aussitôt.

EN PLEINE RUE

UN CHEVREUIL POURSUIVI PAR DES CHIENS PASSE COMME UNE TROMBE

En arrivant sur un pont il saute dans la rivière d'une hauteur de 20 pieds

Nashua, N. H., 26 — Un chevreuil pourchassé par des chiens a descendu la rue Concord, hier après-midi. L'animal a traversé la partie commerciale, attirant l'attention de centaines de personnes.

En arrivant au pont de la rue Maine, le chevreuil s'arrêta étonné et tournant il sauta du pont dans la rivière, d'une hauteur de 20 pieds. En frappant la glace le chevreuil demeura immobile pendant quelques minutes. Plusieurs hommes et enfants se hâtèrent pour s'en emparé mais il se releva à temps pour reprendre sa course vers le haut de la rivière et disparut.

AIDEZ-VOUS

"Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

SOCIALISTE ELU EN ALLEMAGNE

Berlin 26 — Heir Albrecht, un socialiste, a été élu député au reichstag dans le district de Kalbe-Aschers-Cheg par une majorité de plus de deux mil le votes.

ILS TUENT POUR VOLER

Deux hommes arrêtés à Cornish sous soupçons

Windsor, Vt. 26 — Le député shérif Kinley a été averti, de bonne heure aujourd'hui que deux hommes ont été arrêtés entre Putney et East Putney, sous l'accusation d'être les auteurs d'un vol commis à main armée sur la personne de Wm Gerlin, un Polonais, vol commis à Cornish, N. H., hier, de l'autre côté de la rivière Connecticut. Le député est allé chercher les deux hommes pour leur faire subir un interrogatoire ici.

BALEINE VS CABLE

Seattle, Washington, 26 — La rupture du cable entre cette ville et Valdez Alaska qui est hors de service depuis près de trois mois, est maintenant réparée et on a commencé à y expédier des messages. On pense que c'est une baleine qui a causé les dommages car il y en avait une attachée au câble quand on a retiré de l'eau l'extrémité qui se trouve à Valdez.

AUTRE REDUCTION

Fall River, 26 — Des avis annoncent une réduction des salaires dans le 20 janvier, ont été affichés dans les manufactures de coton ici. La réduction sera de 12½ pour cent. A peu près 250 ouvriers seront affectés. Les manufactures Connaïcut n'était pas compris dans la grève.

FEU A LINCOLN

Lincoln, Neb., 26 — Le feu a détruit hier le Furniture Building et le Halter Block avec tout leur contenu. Les dommages sont d'environ $130,000.

SCENE HORRIBLE

35 FAMILLES MISES DEHORS PAR LE FEU

Les pompiers transportent les personnes à demi-gelées

New York, 26 — Seize maisons de trois étages, résidence de 35 familles, furent rasées par le feu au Bronx, de bonne heure aujourd'hui, et une grand nombre d'hommes, de femmes et d'enfants, recouverts de légers vêtements seulement s'enfuirent dans la rue, nu pieds et presque privés d'autres, trop effrayés pour s'embarquer des maisons en flammes furent portés en lieu sûr par des policemen et citoyens, et lorsque les pompiers arrivèrent, ils se mirent à l'oeuvre.

Les pompes à incendie eurent toutes les misères du monde à arriver sur le théâtre de la conflagration à cause des bancs de neige amoncelés dans les rues. L'origine du feu n'est pas connue et les trois alarmes furent sonnées.

Les ambulances furent occupées longtemps à transporter des personnes à demi-gelé et sans couvert.

Les dommages aux maisons seules ont estimés à $1,500,000

GRANDE P'RTE

QUATRE MAISONS BRULEES A NEWBURYPORT

Un homme sérieusement blessé en sautant par une fenêtre

Newburyport, 26 — Cinq édifices en bois furent brûlés de bonne heure hier au plus fort d'une terrible tempête de neige, causant une perte totale de $6500, avec un peu d'assurance.

Les pompiers ont eu beaucoup de difficulté pour sauver la famille de Donalad Arakalian, un Arménien d'une des maisons. Arakalian s'est blessé sérieusement en sautant en bas d'une fenêtre. C. éd. Lord, propriétaire de quatre des maisons détruites, a subi les plus grandes pertes.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ENCORE UN

Un malheureux vieillard expire dans la neige, après avoir marché dans la tempête

Lawrence, 26 — Michael Sullivan, 70 ans, est mort dans la neige hier matin, justement avant d'arriver à son ouvrage; à environ un mille de sa maison, à environ un mille qu'il dû marcher dans la tempête.

MANUFACTURE BRULEE

Salem, 26 — La manufacture de chaussures de la Essex Cormley Shoe Company a été réduite en cendres hier. Les dommages s'élèvent à $20,000.

$100,000 EN FUMEE

Bennettsville C du S, 26 — La manufacture de la Southern Cotton Oil Company ici, a été détruite par le feu. Cela fait environ $100 000 de perte.

MORT D'UNE HERITIERE

Chicago, 26 — Elizabeth McCormick, fille unique de Cyrus H. McCormick est décédée à l'âge de 12 ans. La mort de l'héritière de la famille millionnaire fut causée par l'appendicite.

TRISTE SPECTACLE

Une femme meurt et n'a que trois petits enfants pour pleurer près du cadavre

Sault Ste-Marie, 26 — John John son, un indien qui avait fait la chasse dans les forêts de l'Algoma est revenu à sa résidence et a trouvé sa femme morte. Les trois petits enfants de l'Indien se tenaient près du cadavre et pleuraient à chaudes larmes.

SAISI PAR LES JAPONAIS

UN CHARBONNIER ARRETE SUR LA ROUTE

Il portait 4000 tonnes de charbon à Vladivostok

Tokio, 26 — Les Japonais ont saisi le paquebot Burma, près de l'Ile Hokkaido, à 9h. hier soir. Il portait 4000 tonnes de charbon Cardiff à Vladivostok.

LA FIEVRE JAUNE

Elle aurait fait une victime sur le paquebot Boston

Panama, 26 — Un bulletin émis par la légation américaine annonce une mortalité et six cas de ce que l'on croit être la fièvre jaune sur le paquebot Boston.

Du 18 au 20 juillet, on a constaté 18 cas de fièvre jaune à Panama et Colon et trois mortalités.

IL SE REND

UN MEURTRIER SE BARRICADE ET TIENT TETE A LA POLICE

Celle-ci fait feu sur la demeure et le fait prisonnier, mais blessé

Cleveland, Ohio, 26 — Après avoir défié la police pendant toute la nuit en arrière de barricades, George Wigor, qui, tard mardi soir, avait tué son frère et avait blessé le policeman Khamyer à l'abdomen, s'est rendu hier après que plus que 20 coups de feu eurent été tirés sur la résidence de Wagar où la tragédie avait eu lieu. Lorsque les policemen entrèrent dans la maison ils trouvèrent John Wagar couché dans un appartement de l'étage supérieur avec cinq blessures de balle dans la tête.

EN RUSSIE

LA GREVE S'ETEND MAINTENANT A LIBAU

Le tsar doit adresser un édit aux ouvriers en grève

Libau, Russie, 26 — Les ouvriers de cette ville sont forcés de quitter les fabriques et les usines par leurs confrères plus actifs, les grévistes. Les lignes télégraphiques sont endommagées.

St-Petersbourg, 26 — Le tsar doit publier un édit permettant de voir à ce que l'on remédie aux griefs des ouvriers.

FEU A UNE BRASSERIE

New York, 26 — Une douzaine de compagnies de la brigade du feu ont combattu un gros incendie qui s'est déclaré au milieu de la tempête, hier, à la brasserie Kip's Bay, située à l'angle de la première avenue et de la 38e rue.

Les dommages sont estimés à $150,000.

MORT DANS LA TEMPETE

Westfield, 26 — Peter Wenvial, un employé de fonderie, est mort hier après-midi de maladie de coeur, à la suite de la fatigue endurée en marchand dans le blizzard. Il était âgé de 32 ans et célibataire.

DUKE CONDAMNE

New York, 26 — William Duke a été condamné à six mois de pénitencier et $500 d'amende pour l'accusation d'avoir vendu et d'avoir offert en vente des places de pompiers et de policemen.

MALADIE DE COEUR

Encore une fatalité causée par la tempête

Springfield, 26 — Thomas Duffley, 44 ans, natif de Boston et teneur de livres en chef du magasin à rayons Smith & Murray, est mort de maladie de coeur, hier soir, comme il entrait à l'hôtel Worthy au plus fort de la tempête. Il allait assister au banquet du Burns Club. Il laisse une femme et deux enfants.

LADY CURZON EST MIEUX

Londres, 26 — Lady Curzon de Kidleston, épouse du vice-roi des Indes, est complètement rétablie de sa longue maladie et se prépare à se rendre aux Indes avec ses enfants pour rejoindre son mari.

GRAVEMENT MALADE

Des nouvelles reçues à Lowell, annoncent la maladie sérieuse de M. l'abbé Bacon, curé de l'Islet, P. Q. On ne croit pas qu'il survivre à la maladie dont il a été attaqué, il y a quelques années.

M. l'abbé Bacon est l'oncle du R. P. Louis Bacon, dominicain, actuellement à Lewiston, Me. Il est venu aux Etats-Unis il y a eu un an l'été dernier et même cet automne. M. l'abbé Bacon a visité Worcester et plusieurs autres centres de la Nouvelle-Angleterre.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LUSSIER — Mlle Henriette Lussier est décédée à la résidence de sa belle-sœur, 76 Salem, à l'âge de 65 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à l'église St-Jean-Baptiste, à 9h. Parents et amis sont invités à assister.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

BOURQUE — Marie Bourque, enfant de M. Aldor et de dame Marie-Louise Bourque, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 221 Lakeview, à l'âge de 1 jour. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 h.

Les funérailles de François Xavier Parent ont eu lieu ce matin, à 9 h. à l'église St-Joseph. Un service solennelle a été chanté par le révérend père Amyot, assisté par le révérend père Lamothe, comme diacre et du révérend père Graton, comme sous-diacre. Le choeur de chant était au complet. M. Edouard Vincelette, à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM Azarie Racette, Samuel Masson, Frank Parent, Moïse Amyotte, Désiré Lavoie et Philippe Lesieure.

Le corps a été déposé dans le charnier au cimetière St-Joseph, en attendant que le temps permete d'ouvrir la fosse dans le lot de la famille.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 193 chapets de la Ste-Vierge, 58 chemins de la Croix 10 litanies de la Ste-Vierge, 5 rosaires, 500 oraisons jaculatoires, 10 chapets au Sacre-Coeur, 11 communions 6 messes entendues

"Le Drapeau de Carillon"

Le Grand Drame Historique de L. O. DAVID

A L'OPERA HOUSE,

Le 1er Février par le

CERCLE NONPAREIL

DE LAWRENCE, MASS.

Billets en vente a la Lowell Pharmacy,

PRIX : - 50c, 35c et 25c.

Ce drame a été représenté à Manchester, N. H. et Lawrence par les acteurs qui joueront ici et il afobtenu un grande succès. Les Lowelois qui connaissent le bon théâtre et savent l'apprécier ne manqueront pas de se rendre à l'Opéra le 1er Février prochain applaudir nos habiles amateurs.

Dr F. ROY,

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 1 et 2, No. 38 rue Gorham

Edifice Vincent Lowell

Heures de bureau de 10 à 11 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.

Les lundis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour tous ceux qui veulent seulement

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature

PARTIELLEMENT NUAGEUX DEMAIN ET PLUS CHAUD; BEAU ET TEMPERATURE AGREABLE DIMANCHE; VENTS DE L'OUEST, DIMINUANT DE VIOLENCE ET DEVENANT VARIABLES.

LOWELL, MASS. VENDREDI 27 JANVIER 1905. NO. 189.

ON SE BAT

Les hostilités sont reprises hier en Mandchourie

La bataille a dû se faire par un froid glacial

Quartiers de Kouroki, 27 — Une canonnade furieuse et continuelle a été entendue à l'ouest toute la journée.

Apparamment le plus grand combat depuis le mois d'octobre a commencé.

Les rapports ici font à l'effet qu'une force russe a traversé la rivière Hun sur l'aile gauche des Japonais.

Une force Japonaise avance contre les Russes faisant l'attaque.

Le combat se livre par un froid intense parce qu'une tempête de neige a commencé lundi.

La température est en bas de zéro et les plaines sont couvertes de plusieurs pouces de neige.

Quartiers généraux de Kouroki, 27 — Les attaques initiatives qui ont passé une semaine à Port Arthur sont revenus. Tandis qu'ils étaient à Port Arthur ils purent visiter les forts et à prendre des photographies à loisir.

MORT D'EPUISEMENT

Un vieillard succombe à la maladie de coeur après avoir trop pelleté

Chicopee, 27 — Maxime Camelin est mort hier de la maladie de coeur causée par la fatigue. Il a trop pelleté de neige. M. Camelin était âgé de 77 ans et résidait au numéro 76 rue Taylor.

Après avoir travaillé quelque temps, il entra dans la maison pour se reposer. Il est mort avant l'arrivée du médecin.

Il naquit au Canada et résidait avec sa fille, Mme Elizabeth Marzen, depuis quelques années.

PIEDS GELES

Sterling, 27 — Joseph Morris s'est rendu de Pratt Junction à Sterling à travers champs. Quand il est arrivé il avait les deux pieds gelés et était près de tomber de fatigue. On lui a donné les soins nécessaires.

VICTIME DE LA TEMPETE

Baltimore, Maryland, 27 — De bonne heure hier matin, le policeman Matthew Goone, fut trouvé couché dans la neige par son sergent. Il est mort peu après chez lui de la maladie de coeur.

DESTRUCTION

Jacksonville, Floride, 27—Le froid d'avant-hier soir, ici, a détruit tous les fruits sur les arbres dans la Floride, excepté dans l'extrême sud de l'Etat, la destruction totale est fixée à 200,000 boîtes, et peut-être plus.

MORT A TABLE

Pittsfield, 27 — George Kelly, un mouleur de Lynn, est tombé mort hier soir à 7 h. en prenant son souper à 6 h. dans un restaurant de la rue North. Kelly est arrivé dans cette ville hier soir et se loua une chambre adjacente au restaurant.

Il était mort lorsque l'on le releva. On trouva sur sa personne une lettre adressée au numéro 253 rue Summer Lynn. L'examinateur médical Colt dit que la mort était causée par la maladie de coeur.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Doylertown, Penn., 27 — Quatre hommes se sont fait tuer instantanément hier par un accident à Durham Furnace, Penn. Les morts sont:

Elmer Cowdrick, 35 ans.
Oscar Stein, 25 ans.
Harry Dillon, 22 ans.
Jonas Lichtner, 25 ans.

Ils étaient à travailler sur un train qui était dans un banc de neige. Le train fut dérailler et descendit une pente de 50 pieds dans la rivière Delaware.

7000 BRONCHOS

Ils sont retenus par les Japonais qui les enverront en Mandchourie

Lead, D. du S., 27 — Environ 4000 chevaux ont été achetés par un agent du gouvernement japonais.

Avant que l'agent ait fini de son contrat il aura au moins 7000 chevaux d'achetés.

La plupart de ces animaux sont des "bronchos" qui sont, dit-on, les meilleurs pour l'usage de l'armée dans la Mandchourie.

Paris, 27 — La commission internationale d'enquête sur l'incident de la mer du Nord a entendu plusieurs témoins.

La disposition la plus importante a été celle du capitaine Wood, du vapeur "Zeew", allant de Hull à Copenhague et qui le 22 octobre a rencontré à une vitesse d'environ 12 noeuds à l'heure et se trouvant à une distance de 10 à 20 milles de la route suivie ordinairement par les autres navires.

Le capitaine Wood a également vu ce jour-là un navire étrange qui avait 2 mâts et une cheminée.

M. George Beechlegt, directeur de la compagnie des chimitiers a déclaré que les navires de la compagnie n'avaient à bord ni Japonais, ni orpilleurs, ni engins de guerre. Il a ajouté qu'il ne se trouvait aucun torpilleur japonais parmi la flotille des navires anglais.

Riga Maintenant

C'EST LA QUE LES GREVISTES ET LES TROUPES SE SONT BATTUS HIER

Quelques-uns des grévistes retournés à l'ouvrage à St-Petersbourg

Londres, 27 — Une dépêche à une agence de nouvelles de Riga, Russie, dit que les grévistes dans les manufactures des faubourgs hier tentèrent d'entrer dans la ville mais furent arrêtés par les troupes, qui firent feu, tuant et blessant plusieurs personnes.

Les grévistes furent chassés.

L'incident a eu lieu près de la gare de Tukkum. Les grévistes attaquèrent les troupes et essayèrent de les désarmer lorsque l'ordre fut donné de faire feu.

Tous les ateliers et les manufactures sont fermés.

Les grévistes font des processions dans les rues et forcent les ouvriers de les joindre.

Londres, 27 — Une dépêche à la Reuters Telegram Co., de Riga, confirme le rapport précédent d'une collision entre les grévistes et la troupe.

Trente ouvriers furent tués ou blessés et un nombre égal de soldats furent mortellement blessés.

Riga, Russie, 27 — La grève est générale. Des démonstrations se font et les journaux ne sont pas publiés.

St-Pétersbourg, 27 — Trois cents employés des manufactures Baltic sont retournés à leur ouvrage hier.

Londres, 27 — Une dépêche de St-Pétersbourg, rapporte que les manufactures de coton ont été brûlées hier.

Libau, Russie, 27 — Les ouvriers ici sont obligés de quitter les manufactures par les grévistes.

Les lignes de téléphone et de télégraphe ont été endommagées.

Un gendarme a été tué hier, ca essayant d'arracher un drapeau d'un gréviste.

SATOLLI TRES MALADE

Rome, 27 — La maladie du Cardinal Satolli devient plus sérieuse et on craint que la pneumonie n'se attaque à lui. La température du cardinal est à 103.

LE FROID DANS LE VERMONT

Burlington, Vermont, 27 — Le thermomètre était 10 en bas ici hier matin et est près de zéro toute la journée.

Un homme sans connaissance, âgé d'à peu près 25 ans fut trouvé hier dans une allée d'une des rues principales du village du Winooski Hill, deux familles de Burlington. Ses mains et ses pieds étaient gelés sur et l'homme en mourra peut-être. Il a été se nommer Peter Barvey et venu du Maine.

Il n'était arrivé à Winooski que depuis mercredi.

FORMIDABLE EXPLOSION

UN HOMME LITTERALEMENT REDUIT EN ATOMES

Quarante personnes blessées—La propriété endommagée

Pittsburg, 27 — Une explosion qui s'est produite hier à l'usine Stoerberger, de la American Steel and Wire Company, affiliée à la United States Steel Company, a causé des blessures à 40 personnes, tuir hors de service une quinzaine de ordinateurs et brisé les carreaux d'environ 2,500 fenêtres.

A l'usine Stoerberger, située au coin des rues 1er et Pike, entourée de résidences des ouvriers, la compagnie avait 200 livres de dynamite dans un hangar. On assure qu'un employé italien est entré dans le hangard quelques minutes avant l'explosion. Tout ce qu'on a trouvé de lui c'est quelques particles de son pantalon, de son gilet et de sa chemise accrochées aux fils télégraphiques.

GIACCONI RECONNAISSANT

Antonio Giaconi qui vient de recevoir l'heureuse nouvelle de la commutation de sa peine est rendu au pénitencier de Paul depuis hier soir. Il devra passer sa vie au pénitencier après avoir échappé à la peine de mort prononcée contre lui par le juge Hall en novembre dernier.

Giaconi a reçu une visite inaccoutumée hier, quelques minutes avant son départ pour le pénitencier.

MM. Lopresti et Magna, ses deux amis, auxquels il doit la vie, sont allés voir et ont reçu le témoignage de la reconnaissance de l'accusé qui désire par l'entremise de "La Presse", remercier MM. Lopresti et Magna, des démarches infatigables qu'ils ont faites pour obtenir la commutation de sa peine. Ces deux messieurs ont commencé le mouvement qui s'est fait en faveur de Giaconi pour obtenir sa grâce et n'ont rien épargné pour faire valoir l'éloquent plaidoyer du Mtre J. A. Saint-Julien, qui a si vaillamment défendu Giaconi au procès.

MM. Gena et Lopresti ont vu, aussi, Mme Giaconi qui leur a exprimé sa reconnaissance pour leur travail méritoire.

PERDUE ET RETROUVEE

La police de Lowell a découvert une montre appartenant à un citoyen de Billerica et qui a été perdue il y a quelque temps sur la rue Moore, à Lowell.

ECOLE TEXTILE

Une intéressante visite faite hier a cette institution

Judicieuses remarques faites par quelques-uns des directeurs

L'école Lowell Textile a été hier visitée par les représentants du gouvernement municipal et plusieurs dames qui furent les hôtes du surintendant William W. Crosby et des directeurs de l'institution.

On fit admirer aux visiteurs les nouvelles constructions et le fonctionnement des différents départements fut expliqué pleinement M.A.G.Cummock du bureau de direction, qui a été très intéressé dans la construction de l'école et qui travaille à ses progrès depuis sa fondation en 1895, accompagnait les invités dans leur visite des départements. Il expliquait le travail de ce qu'il a dit être la plus grande institution de Lowell.

MM. A. G. Pollard, J. L. Chalifoux, ainsi qu'une bonne délégation de notre gouvernement municipal composaient la parti. On attribue au temps froid le fait que nos édiles ne se sont pas rendus en plus grand nombre.

Un tramway spécial a conduit les édiles à l'école ou ils sont arrivés à 8 h.

Avant de commencer la tournée d'inspection, M. Cummock dit en quelques mots le travail de l'école, expliquant comment les gradués apprennent tout le fonctionnement d'une manufacture textile avant le quitter l'école.

Après l'inspection, les visiteurs se rendirent dans une salle de classe ou un lunch fut servi.

Mlle Eva Cummock et Mme F. E. Dunbar servirent. Le lunch était très appétissant. Un tramway spécial ramena les visiteurs à la ville vers 10 h.

M. A. G. Pollard a dit que c'était l'intention des directeurs de nommer un jour par mois, pendant lequel les visiteurs seront admis à visiter les départements de travail de l'école. Il exprime le regret qu'une grande partie du public lowellois ne connait pas les avantages qu'offrent l'école. Il se dit certain que si l'on montrait ce qui y était fait, cela serv avantageux pour l'école. Bien qu'il y ait beaucoup d'élèves il y a de la place pour d'autres.

Il faut que chaque élève conserve un minimum de 76 points par cent 81 il ne l'obtient pas, il est suspendu durant trois mois après de lui donner la chance de ce reprendre après ce temps.

Le voyage d'hier, soir a démontré à tous qu'elle fortune c'est pour Lowell d'avoir un pareille institution ou tout est humainement parfait.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

EN FACE DU DOCTEUR

Un individu prend un scalpel et se coupe la gorge

Rochester, N. Y., 27 — George H. Ritter, un tailleur, s'est suicidé dans une cellule hier après son arrestation pour l'ivrognerie. Tandis qu'un médecin pansait une blessure à sa tête, Ritter prit un scalpel dans la caisse d'instruments du médecin et se coupa la gorge.

L'Intérêt Commence

VENDREDI, 3 FEV.

Département d'Epargnes

Trader's Nat. Bank

Heures—9 a. m. à 4 p. m. Samedi 8 a. m. à 1 p. m. et 7 à 9 p. m.

RUE MIDDLESEX,

Coin de la P. O. Avenue.

Vous voulez un Remède Approuvé par le Medecin?

L'Ayer's Cherry Pectoral n'est pas un simple sirop pour la toux. C'est un remède fort, un remède de médecin. Il guérit de gros cas, cas sérieux et désespéré, cas chroniques d'asthme et de pleurésie, bronchite et consomption.

Parlez en à votre médecin.

J. C. Ayer & Co, Lowell, Mass.

Nous Avons Fini Notre Inventaire

Et nous sommes pour écouler tout notre stock de Vêtements pesants et moyens pendant cette saison.

Nous avons marqué ces marchandises a des prix qui appelleront les acheteurs économes qui connaissent quelque chose en valeurs, et ceux-ci sont des gens qui connaissent le caractère des vêtements vendus par la Maison populaire canadienne, LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

Par exemple, nous avons rassemblé [illegible] lots, petits lots, un, deux et trois habits de chaque sorte, [illegible] lot, ces habits se vendaient autrefois aussi haut que $10, et pas un moins que $8. Ils sont marqués pour être vendus aujourd'hui à votre choix de : : : : : :

$5

Si vous veniez demain vous trouveriez dans chaque assortiment des milliers de bargains, des marchandises de nouvelle marque et de la qualité de première classe qui sont marquées pour être vendues a 1-2, 1-3 et 1-4 des prix réguliers simplement parce que nous sommes déterminés à écouler notre assortiment de vêtements d'hiver avant que les nouvelles marchandises de printemps nous arrivent.

Mentionner les prix dans les journeaux ceci ne vaut rien, vous devez les voir les marchandises afin de voir si c'est un bargain ou non. Souvenez-vous de notre honnête but! Chaque article que vous achetez de nous qu'importe combien le prix est bas, il doit vous donner entière satisfaction ou nous vous rembourserons votre argent avec beaucoup de plaisir.

Allez au Magasin Populaire Canadien demain pour des Reels Bargains

23 Commis Canadiens toujours a votre disposition

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

23 Commis Canadiens toujours a votre disposition

72 à 86 Rue Merrimack.

FEVRIER

EST MOIS DE

QUARTIER

..A LA..

WASHINGTON SAVING INSTITUTE,

Audésous de la Banque Nationale Française.

M. Albert E. Jean, gérant de langue française.

Si C'est dans l'Annonce c'est Vrai

LA BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY

Votre argent vous est remboursé si votre achat n'est pas Satisfaisant

Si c'est dans le magasin c'est Correcte

Une vente de

Manteaux pour Dames

Faits de Covert, Kersey et Mélanges, longueur trois quarts.

Légers moyens et pesants, valeur de $16 a $27.50

POUR ECOULER A

$10.00 $10.00 $10.00 $10.00 $10.00 $10.00

$10 CHACUN

Voyez notre Vitrine d'Etalage

Rideaux en Mousseline a Remplis Très bon Marché

Deux verges et demie de long, trente pouces de large. Finis avec un remplí de 4 ½ pcs. Lavables. Ces Rideaux sont d'une valeur de 39c la paire

25c LA PAIRE

Une Vente Spécial de Couvre-pieds Dans notre Sous-Sol

Crochetés, Satin et Marseilles dans l'assortiment. Quelques uns ont des petits trous. Quelques uns ont des taches d'huile. Quelques uns sont presque parfaits. Naturellement les premiers venus auront le meilleur choix.

Nous les avons marqués comme suit:

Valeur qui se vendait autrefois—	50c	79c	$1.19	$1.25	$1.75	$2.25	$2.49	$2.75	$3.25	$3.98	$5.00
Marquée aujourd'hui a—	19c	39c	59c	80c	98c	$1.19	$1.49	$1.75	$1.98	$2.25	$2.75	$3.00

Un Fuseau de Fil Basting de la qualite de 5c, maintenant 3c

500 verges par fuseau. Aussi assez fort pour l'usage du moulin a coudre

Un Bargain en Bas pour Femmes,

Bas ouatés. Haut talon et bout épissés. Le bout renforcé on a côté. Couleur noire garantie pour ne pas changer. Toujours vendus a 12½c la paire. Aujourd'hui et demain

10c LA PAIRE

Grande nouvelle concernant les valeurs en..

Etoffes a Robes

Que nous vendons aujourd'hui et demain

Drap Melton pesant le $1 et $1.25, pour manteaux a..... 79c la verge

Cravenettes Oxfords $1.25 a 75c la verge. Chéviottes noires épongés de 75c a..... 49c la verge

Kersey tout laine de 50 pouces, $2,50, dans toutes les couleurs a..... $1.75 la verge

Coupons de Broadcloths noir a moitié prix. Tissus bruns a des prix spéciaux.

Une Vente Speciale de Bouton de Perle,

Boutons de Perle a œil de poisson, grandeurs 16, 18, 20, 22, 24 et 26. Parfaits sur tous les rapports. Achetés a très bon marché. Vendus a très bon marché.

Valeur 5 cents la douzaine

2 Douzaines pour 6c

Sous-vetemeets Ouatés pour Hommes

Nous avons acheté 25 douzaines de ces vêtements à un très bas prix, et nous allons vous les vendre à très bas prix.

Le Corps est fait à devant et dos doubles. Le Caleçon est fait avec des coutures doubl s et recouvertes

C'est un bon vêtement recommandable de 50c sous tous les rapports. Choisissez maintenant à.....

35c Chacun ou 3 pour $1.00

Nous avons mis en vente ce matin

100 Boites de Bonnes Oranges de Californie

Elles sont d'une grosseur moyenne, très douces et juteux. Le prix est de .....

La même sorte d'Orange, seulement un peu plus grosses ..... 14 pour 25c

18 pour 25c

Quatre Specialites de notre Section de Domestiques

Flanelle Outing — Barrées et carreautées, les marques Empress. Amoskeag et Alexander, Toujours 10c la verge

7½c la verge

Essuie-mains en Huck—Grandeur 18x33, un extra bon essuie main pour l'argent

4 pour 25c

Coton non Blanchi—Un bon coton pesant, 36 pes de large, un centin de plus devrait être le prix

4½c la verge

Drap Long—Une verge de large, excellent pour les sous vêtements en mousseline, valant 12½c la verge

10c la verge

Un Corsage en Chéviotte Ouvragée de $150

Grands remplis en avant, plis dans le dos. Nouvelles manches. Collet Tab, valant $1.50, pour .....

98c CHACUN

Boucles Four-in-Hands Reversible pour Hommes

Faites d'une bonne qualité de soie. Les patrons sont très désirables. Seulement que 10 doz. dans le lot, par conséquent c'est à vous de venir le plus à bonne heure possible si vous désirez prendre part à ce bargain.

TOUJOURS VENDUE POUR 25c

15c CHACUNE

Un Bargain en

Bas d'Ecole pour Garçons et Fillettes

La marque bien connue "HERCULES" côte 2x1 et 1x1, coton pesant, ouatés Toujours vendus pour 15c la paire ou 2 paires pour 25c. Aujourd'hui et demain

10c la paire.

Bonnes Valeurs en

Sous-vêtements en Jersey pour Femmes et Enfants

Corps et Caleçons de 81 pour Dames. Tout laine, en rose, bleu rouge et noir..... 69c

Habits Union de 75c pour Dames Style Oasita", bonnes sousies droites, ouatés..... 50c

Jupons Tricotés de 50c pour Dames. Crochetés de soie, hanches ajustées..... 39c

Corps en Jersey à côte de 25c pour Enfants. Toutes les grandeurs..... 19c

Un Splendide Savon de Toilette de 5c pour 3c le pain

Rosey Posy, Rose de Louisiane, Witch Hazel.

Nos Rubans sont Réduits pour une prompt écoulement

Prix Régulier.....	25c	19c	15c	12 ½c	10	5c et 7c
Prix d'Aujourd'hui.....	14c	9c	7c	5c	3c	2c

CONDITION DU MARCHE

De la correspondance de Fall River:

Le marché des cotonnades semble entrer quelque peu améliorer depuis quelques jours. Malgré que le prix moyen de la livre n'ait donné lieu à aucun changement, il y a pas de doute qu'il se constate une certaine activité. Pendant la grève, le marché a été mis par des bases artificielles, et à mesure que les affaires reprennent leur cours normal, elles tendent à se régulariser. Les commandes ne proviennent pas encore en quantité suffisante pour permettre aux filatures de travailler à plein temps, mais elles sont plus nombreuses que durant la période de chômage. Les acheteurs manifestent beaucoup d'intérêt dans les prochains 30 jours. Il existe encore beaucoup d'incertitude dans les conditions du marché et la prudence se recommande à tous.

Les filateurs du Sud ne réussissent pas leur coton afin d'obtenir des prix plus élevés lorsque la saison sera plus avancée. Les recettes des derniers jours indiquent une baisse remarquable. Le coton de première qualité a laissé de 1/4 points et se vend dans les 7 cents, à la fermeture. Il n'y a pas de limite pour les bases établies par la Bourse. Pendant la grève, le marché a été mis par des bases artificielles, et à mesure que les affaires reprennent leur cours normal, elles tendent à se régulariser. Les commandes ne proviennent pas encore en quantité suffisante pour permettre aux filatures de travailler à plein temps, mais elles sont plus nombreuses que durant la période de chômage. Les acheteurs manifestent beaucoup d'intérêt dans les prochains 30 jours. Il existe encore beaucoup d'incertitude dans les conditions du marché et la prudence se recommande à tous.

Les filateurs ne font pas de nouvelles offres pour les marchandises grises. Ils ne veulent pas vendre à moins de prix plus élevés que ceux qui prévalent actuellement. Les commandes ne proviennent pas encore en quantité suffisante pour permettre aux filatures de travailler à plein temps, mais elles sont plus nombreuses que durant la période de chômage. Les acheteurs manifestent beaucoup d'intérêt dans les prochains 30 jours. Il existe encore beaucoup d'incertitude dans les conditions du marché et la prudence se recommande à tous.

INSTALLATION D'UN CONSEIL

Taunton, Mass., 27—Dimanche soir, vers 4 heures, a eu lieu dans la salle St-Jean-Baptiste, l'installation du conseil 55 et du conseil 81 des dames de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, au milieu d'un grand concours de spectateurs.

Vers 4 heures, M. le président B. Lavoie, sortant de charge, ouvrit la séance et souhaita la bienvenue aux officiers installateurs ainsi qu'à tous les invités.

M. l'abbé Carrier, directeur spirituel de la paroisse, et ensuite M. J. B. S. Jrs, second vice-président suprême, procéda à l'installation des deux conseils, assisté de M. Gendron, de Pawtucket. L'installation des deux conseils s'est faite rapidement et ces deux orateurs étrangers et locaux firent des remarques très appropriées à la circonstance. Les orateurs suivants furent introduits à l'audition par le président, M. Alfred Monnier: MM. les abbés Carrier et Ethier; MM. J. B. S. Brazeau, Houle, président du conseil de Brockton; Jos. P. Richard, conseil de Brockton; Mme S. Nevil, présidente du Conseil 81, fit aussi la connaissance des nouvelles membres. Après quoi un goûter fut servi aux dignitaires des deux conseils; la fête était très brillante et tout a été fait dans l'ordre le plus parfait.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

GRAVEMENT BLESSE

Barre, Vt., 27 — Un jeune garçon de 17 ans, William Prowse, descendait une colline en traîneau quand il vint se heurter contre une clôture de fil barbelé.

Le glissoir eut la jambe droite affreusement lacérée par les fils barbelés.

A moins qu'il n'y ait empoisonnement de sang, le garçon survivra.

FILLETTE EBOUILLANTEE

Hudson, 27 — Mary Gill, âgée de 5 ans, en jouant dans la maison, a renversé un seau d'eau bouillante sur ses jambes et a été brûlée en conséquence.

Les blessures sont très douloureuses mais pas nécessairement fatales. L'enfant a été transportée à l'hôpital.

J.-L. CHALIFOUX

29 to 59 CENTRAL ST.

Vente d'Ecoulement de

CHAUSSURES.

Pour faire de la place pour nos marchandises de printemps qui nous arrivent maintenant tous les jours. Splendide occasion pour choisir des chaussures de saison à d'extraordinaires bas prix.

Chaussures de $2.50 et $3.00 pour hommes, marquées pour être vendues à **$1.97**

Chaque paire est strictement Goodyear Welt' faites des meilleures qualités de Box Calf, Patent Colt et Velour Calf. Tous les plus nouveaux styles

Prix d'écoulement **$1.97**

CHAUSSURES POUR DAMES

200 paires de Chaussures toutonnées hauts pour femmes, faites de Vici Kid et le bout en cuir verni, avec semelles légères pesanteur moyenne. Marquées de $1.50 et $2. Prix d'écoulement **$1.39**

200 paires de Sandales avec contrôles pour dames, talons français, Cubain et bas, faites en cuir verni et Vici Kid. Ces chaussures se vendaient autrefois 75c, $1 et $1.50. Prix d'écoulement **59c**

300 paires de Claques tempête pour dames, valant 50c **39c**

AVIS

Votre vue et vos lunettes doivent être examinés aux parloirs d'optiques les plus recommandables de Lowell, 27 rue Bridge.

Nous nous faisons une spécialité des cas qui embrouillent la plupart des opticiens.

Notre manufacture d'optique qui est sur les lieux nous permet de fabriquer nos montures et nos verres pendant que vous attendez.

Les meilleures recommandations des plus célèbres médecins et des citoyens si vous apprécies le travail bien fait.

Spécialistes anglais et français, hommes et femmes, le jour et le soir.

CASWELL OPTICAL COMPANY,
27 Rue Bridge, Près du Square Merrimack. Premier Plancher.

L'HOTEL DES OEUVRES

(Du "Figaro")

Un des hommes qui ont le mieux étudié sur le vif la mendicité, M. Louis Paulian, a émis depuis longtemps l'idée de créer à Paris un hôtel central dans lequel seraient réunies toutes les sociétés de bienfaisance privée. Grâce par le abonnement et le bon sens que l'auteur du "Paris qui mendie" a entrevu, comme dans un rêve, cette solution idéale.

Le rêve de M. Louis Paulian a été réalisé à New York et à Boston. Les œuvres charitables de ces grandes villes, primitivement disperséss, ont effectué leur union elles sont dans leurs meubles, elles possèdent et occupent une maison commune.

Il est à coup sûr difficile de comparer l'organisation de l'assistance aux Etats-Unis et en France. L'initiative privée participe puissamment de l'autre côté de l'Atlantique à la lutte contre la misère, elle est pour ainsi dire investie d'une délégation de la puissance publique, elle a un mandat officiel et des attributions administratives.

Loin de faire exclusivement appel à les concours bénévoles, les sociétés charitables d'Amérique n'hésitent pas à se charger de frais généraux importants, elles font une large part aux dépenses de gestion et de fonctionnement, elles entretiennent des employés et des agents en nombre suffisant elles cherchent à commercialiser leurs opérations pour les rendre plus sûres et plus efficaces. Les grands hommes d'affaires, les admirables philanthropes qui se dévouent à une œuvre de bien public ne commettent pas l'erreur de se priver volontairement de moyens d'action énormes, grâce auxquels des souffrances et des infortunes seront secourues avec le maximum de rendement possible.

Il faut, pour se familiariser avec cette conception si intelligente et si moderne, visiter à fond et dans tous ses détails l'hôtel de l'Union des œuvres de New York, édifié à l'angle de la 4e Avenue et de la 22e Rue. L'immeuble a été donné par John Stewart Kennedy à quatre grandes sociétés qui non seulement s'y logent, mais encore louent des locaux à vingt et une autres associations ou œuvres philanthropiques.

Du haut en bas de ce vaste hôtel trois ascenseurs font un perpétuel mouvement. Le va-et-vient est incessant. L'activité ne se ralentit pas une minute.

Au rez-de-chaussée, l'Association pour l'amélioration de la condition des classes pauvres a son bureau. Elle note et de demandes, elle est en relations constants et faites avec la société d'organisation de la charité de la ville de New York, avec laquelle elle échange, au moins d'un mode, large intérieur, ses fiches d'enquête.

Ce qui caractérise en effet, la bienfaisance méthodique aux Etats-Unis, c'est l'entente cordiale et le discret accord des œuvres publiques et privées. La police des mendiants professionnels est faite avec un sens minutieux, et ses fiches sont constamment tenues à jour, consultées, échangées d'étage à étage, de bureau à bureau, d'œuvre à œuvre. Les casiers sont merveilleusement tenus, sans cesse renouvelés et contrôlés.

Au second et au troisième étage, la belle et grande Société d'organisation de la charité, dirigée par des hommes tels que M. de Forest, le docteur Devine, M. Pierpont Morgan et la plus confortable installation qu'on puisse voir. On se croirait, au premier coup d'œil, dans une maison de commerce, dans un office industriel. Tout y est disposé pour le travail rapide: les machines à écrire, les appareils téléphoniques font partie du mobilier courant. Les cartonniers seuls évoquent l'idée d'un service d'archives. Et, autours des tables, alertes, scurlantes, des jeunes filles, des jeunes femmes en corsages blanc s'acquittent intelligemment de leur tâche, comme des employés fidèles et des collaborateurs consciences.

Une vaste bibliothèque, les bureaux de la rédaction et de l'administration de "Charities", une salle de conférences, l'Ecole philanthropie, dont je parlerai plus tard, complètent ce curieux ensemble, achèvent de donner à cette Maison des pauvres un caractère unique, une physionomie captivante.

Les vingt cinq sociétés, locataires ou copropriétaires de l'hôtel central représentant toute la gamme des œuvres, confessionnelles ou laïques, protestantes, catholiques, israélites, se prêtent un appui mutuel, non seulement par la communication de fiches et l'échange de renseignements, mais encore par l'assistance combinée et suivant le mot propre, méthodique.

Lorsqu'un ménage est visité et que la légitimité d'un secours est constatée, les différentes sociétés font connaître ce qu'il lui appartient relief s'occupe des enfants, celle-là du logement ou du chauffage, une autre accorde l'assistance judiciaire s'il en est besoin; bref, sous les modes d'intervention, administrative ou libre, sont rationnellement pratiqués.

Cette union des forces charitables est presque partout la règle. A Boston, l'hôtel central de la bienfaisance privée se fonctionne par une moindre succès qu'à New York. Une brillante élite de bienfaiteurs, de femmes et des femmes de cœur Mme Roger Wolcott, miss Higgins, M. Birtwel, miss Putnam, M. Bronfield, auxquels encore que je m'excuse de ne pas nommer, sont les coopérateurs les plus attentifs, les plus zélés, les plus ardents de cette entente pour le soulagement des pauvres et des malheureux, pour la prévention des misères et du paupérisme.

Car ces œuvres diverses, l'association de charité, organisée en tête, n'ont pas seulement pour but de venir en aide à des détresses individuelles, de distribuer des secours de toute nature, de relever les courageux et d'exercer un patronage moral elles ont encore pour objectif et pour programme de provoquer les réformes susceptibles de réduire le nombre des malheureux, d'améliorer la condition des prolétaires, d'anoblir et de combattre les causes d'insalubrité, les facteurs de déchéance et de paupérisme.

Certes il ne suffit pas de bâtir ou d'élever un édifice dans lequel seront agglomérées et rapprochées les sociétés et les œuvres charitables pour que, d'un seul coup, le problème de la bienfaisance méthodique et concertée soit complètement résolu. Mais le premier pas est fait par le voisinage et la cohabitation, les méfiances inutilitionnelles s'atténuent, le particularisme étroit et embrageux est sapé à la base.

D'autres systèmes peuvent être appliqués. Il serait injuste de méconnaître l'importance des services rendus à Paris par M. Léon Lefèvre et l'Office central des œuvres charitables, fondé en vue de coordonner et de faciliter les efforts des initiateurs et de guider les solliciteurs, les nécessiteux dans l'âpre et difficile recherche de l'aide à procurer. M. Bourmor a de son côté établi un Office d'assistance par le travail des plus louables et des plus utiles.

Un jeune et hardi visiteur des pauvres, M. André Delsau, a créé dernièrement la Fédération des œuvres d'assistance privée, dont font partie les œuvres dont l'opinion et de bon conseil. La Fédération naissante qui n'a pas la prétention de faire double emploi avec l'Office central de M. Léon Lefèvre, se meurtre aux prétentions les plus étroites, aux exigences les plus intransigeantes.

M. l'initiative privée, en effet, de plus en plus, a pris un si large essor, en raison principale en est que les initiateurs ne sont pas jaloux, nullement décidés à rien des compartiments étanches. Ils sont convaincus qu'un contrat d'alliance et d'amitié leurs forces par l'association mutuelle.

Bienfaiteurs privés et administrateurs publics ne se traitent pas en ennemis. Telle semble l'assistance aider l'assistance publique de New York, présidée par M. Peix, est associée à l'inspection des établissements officiels, aux visites d'enquête, à la campagne, elle sollicite et suscite des mesures législatives, elle collabore à mouvement parler à l'action de l'Etat.

Sans doute, les œuvres son différentes, les institutions elles-mêmes ne sont pas rigoureusement comparables. L'exemple donné à New York, à Boston et dans la plupart des cités américaines n'en est pas moins concluant. Nous engageons en France tout au moins, la bataille en ordre dispersé contre la détresse et la pauvreté. Les méthodes inverse, celle de la concentration et du groupement sont en honneur aux Etats-Unis, où elle engendre des résultats de premier ordre.

L'hôtel central des œuvres charitables inscrue cette union nécessaire, cette association harmonieuse et féconde de toutes les forces du bien contre le mal; il est l'instrument essentiel de la coopération entre l'assistance publique et la charité privée; il est tout à la fois le symbole et l'organe de la bienfaisance méthodique.

PAUL STRAUSS.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 954 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
709 rue Merrimack.

c|12

LES DEPECEURS DE CADAVRES

A propos du crime de Saint-Ouen

Paris, 14 janvier.

Malgré toute l'habilité de M. Hamard, le chef de la sureté, dont les succès sont nombreux depuis qu'il est à la tête de ce service, il paraît peu probable que le dépeceur du cadavre de Saint-Ouen soit découvert de si tôt. Ces assassins restent le plus souvent impunis. Il faut un concours de circonstances tout à fait exceptionnelles pour qu'il en soit autrement.

Tous les chefs de la sûreté, de M. Claude à M. Hamard, ont eu "leur" cadavres coupé en morceau, et bien peu d'entre eux ont pu suivre une piste qui leur permît de livrer le dépeceur à la justice. L'une de ces affaires qui, en son temps passionna tout Paris, remonte à la fin de l'empire. A l'époque des fêtes de Noel de 1869, de lugubres découvertes furent faites simultanément sur divers points de la capitale.

On trouva tout d'abord dans un égout de la rue Jacob un fémur humain, auquel adhérait encore un lambeau de chair retenant la rotule; puis, les jours suivants, les commissaires de police des quartiers Notre-Dame, Saint-Germain-l'Auxerrois, des Invalides, de Grenelle, de Bercy, de la Porte-Saint-Martin et du Pont-de-Flandre envoyèrent successivement à la morgue des morceaux de chair humaine repêchés en Seine et dans le canal Saint-Martin.

On rassembla ces débris au nombre de soixante-quatorze et le médecin légiste déclara que l'on se trouvait en présence d'un crime horrible mystérieux. Tout ce qu'on pouvait conclure c'est qu'un corps d'adulte avait été découpé en quatre-vingt-quatorze morceaux dans les dépendances de Paris.

Le parquet et la sûreté se mirent en mouvement, leurs investigations ne donnèrent aucun résultat. Cependant, un jeune magistrat plein de zèle et d'activité, M. René Demonque, fut chargé de l'affaire. Il devait être désigné plus tard un des plus remarquables chefs de la sûreté, commença une enquête secrète; il arriva d'induction en induction, à établir l'identité du mort: Désiré Dodasse, et à découvrir l'assassin: Pierre Bovoir. Cet individu se disait tailleur, il était, en réalité, agent politique du ministère de l'intérieur. Arrêté, il fit énergiquement, mais avoua enfin un interrogatoire écrasif. L'aveu fut complet, mais j'ai besoin d'air... j'étouffe!

Il chancelait. M. Macé lui fit donner un verre de vin.

—Non, non... pas cela, murmura le dépeceur de cadavres, c'est rouge... de l'eau, je vous en supplie!

L'assassin de Désiré Dodasse ne comparut pas devant les assises. A Mazas, il se suicida à l'aide d'un rasoir qu'un inconnu lui avait envoyé dans une miche de pain. Ainsi se termina cette sensationnelle affaire qui mit en évidence la perspicacité de M. Macé.

Avant Bovoir, Avinain, dont le nom est resté célèbre parmi les assassins, avait reçu d'avoir avoué son crime.

En 1867, le 26 juin, Avinain avait tué pour les voler, puis dépecer un marchand de grains, M. Vincent, et un cultivateur, M. Duguet. Ce sinistre découpeur d'hommes, le matin de son exécution, traita de "lâches" l'exécuteur des hautes œuvres et ses aides, à cause de la lenteur qu'ils apportaient aux détails de la toilette obligatoire. Au pied de l'échafaud, il dit en souriant aux officiers de service:

—Adieu, messieurs!

Et, se tournant vers les membres de la presse, il ajouta d'un ton sentencieux:

—N'oubliez jamais!

Le mot a fait fortune

Un autre dépeceur de cadavres, qui a également laissé un nom dans les annales criminelles, est Billoir qui, en 1876, avait tué sa maîtresse Marie Le Manach et l'avait ensuite coupée en deux pour en jeter les morceaux dans la Seine entre Saint-Ouen et Clichy.

—En voulant cacher un faute, disait-il, je ne sais perdu."

Billoir, condamné à mort, fut exécuté le 26 avril 1877. Il se montra ferme pendant les apprêts et jusqu'à l'exécution suprême. Très sobre de paroles, il dit en embrassant l'abbé Crozes:

—Adieu, mon père.

Le président avait juge que cet ex-sous-officier, décoré de la médaille militaire, ne méritait au une clémence.

Et Même-lui! Ce malfaisant attira victime une fillette en faisant briller à ses yeux une balle d'acier. Cela ne passa le 15 août 1880. Mme Rouzé, voulant faire entrer sa fille Isabelle Lucie, âgée de quatre ans, à l'orphelinat de Déserts, se rendit à Bourgneuf, à Mesnil, en compagnie de l'enfant.

Lorsque M. Vérin, commissaire de police arrêta cet assassin, celui-ci, tremblait dans ses poches les mains de la pauvre petite fille. Le tour de poche contenait encore la tête et partie du corps.

Le jour où M. Hamon, juge d'instruction, se transporta sur le lieu du crime, les habitants du quartier voulurent lyncher Masselon qui, sur leur expression, avait renoncé un jour dans un puisard. En effet, il avait passé la nuit du crime sur le cadavre de sa victime enfoncé au milieu du varech grouillant du puisard.

L'opinion publique était tellement convaincue que M. Guyon dut faire vivement à son horreur de la peine de mort et laisser au bourreau la tête du jeune criminel, qui expia son forfait sur la place de la Roquette, le 7 novembre 1881.

Ceux-ci sont les dépeceurs de cadavres connus. Mais combien sont restés impunis! Nous ne rappellerons que pour mémoire les débris découverts en 1886, à Montrouge; en 1892, rue Botzaris, et plus récemment, lorsque M. Cochefort était le chef de la sureté, rue des Plâtrières.

Dans la nuit du 5 au 6 avril 1886, des passants ramassèrent près de l'église Saint-Pierre de Montrouge des débris de chair humaine. Le tronc et les bras étaient enveloppés dans un jupon de soie verte, les jambes étaient roulées dans une toile cirée et des pieds nus avaient été jetés dans une vespasienne.

Le dépeçage de ce cadavre dénotait des mains maladroites, inexpérimentées, car on se trouvait plutôt en présence d'une désarticulation des bras et des jambes que d'un véritable découpage. M. Taylor, chef de la sûreté, ne découvrit ni l'identité de la victime ni son assassin.

En son temps, le 31 octobre 1892, la découverte des débris humains de la rue Botzaris produisit une grande émotion. Dans un vieux tablier en toile bleue étalent enfermés douze morceaux de corps humain fraîchement et nettement tranchés, saupoudrés de sciure de bois phéniquée.

M. Goron n'eut pas plus de succès dans ses recherches que ne l'eurent M. Taylor pour la cadavre dépecé de Montrouge, et quelques années plus tard son successeur, M. Cochefort pour le corps du jeune homme trouvé en morceaux rue des Plâtrières M. Hamard sera-t-il plus heureux avec "son" cadavre de Saint-Ouen? Espérons-le sans trop y croire.

LE BON VIN, c'est la SANTE!

Nous avons le devoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

qui est le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger. duit des meilleurs vignobles du pays.

ent, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. uit que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

s que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le au prix minime de - - - - - **$1.00** la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN
Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

TROIS FAITS IMPORTANTS

DU MAGNIFIQUE POELE

"Howes Queen"

1o.—Le dessus et dessous du fourneau sont cimentés. L'arrière du fourneau est protégé par une doublure d'amiante. Les trois épaisseurs, le fer, l'amiante et le fer blanc économisent le combustible et donnent une suite égale.

2o.—Les ornements nickelés sont premièrement cuivrés, qui les préservent contre la rouille.

3o.—Une porte s'ouvre dans le fourneau, vous donnant accès libre aux conduits (flues) avec une une brosse pour le nettoyer.

VENEZ LE VOIR CHEZ

A. LAMONTAGNE & Co.,

605 RUE MERRIMACK.

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace a notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de tous parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous direz franchement notre opinion. CLINIQUE AURAIP West 12e St. New York

Le Savon Petrea Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

UNQUANTE ANS

Joliette, 27 — On nous apprend que, bientôt, il y aura deux changements importants qui seront faits dans notre ville. L'hôtel qui est maintenant l'hôpital St-Eusèbe, dans lequel les victimes de la variole sont soignées et hospitalisées, la nourriture, et sont sous les soins et dévoués des bonnes Sœurs de la Providence, deviendra un hôpital où les malades de tout le diocèse pourront aller recevoir, sous les soins de spécialistes distingués, un traitement qui sera très efficace, espérons-nous.

A cet effet, on nous dit que d'importantes améliorations seront faites à cet établissement. Une aile considérable sera ajoutée à l'extrémité Nord-Est et une autre non moins considérable à l'extrémité Sud-Ouest.

Il y aura dispersée aux le 10 août prochain, que les Révérendes Sœurs de la Providence, qui règlement cet établissement, sont établies au milieu de nous et il serait difficile de dire tout le bien qu'elles ont fait pendant ce temps, dans la plupart de nos familles. Ne mentionnons que le fait qu'en outre des nombreuses visites qu'elles font au domicile des personnes malades, des nombreux repas qu'elles distribuent aux pauvres, et des nombreux secours qu'elles leur donnent sous toute rapports, elles ont à prendre continuellement le soin d'une soixantaine d'orphelines, et d'une cinquantaine de vieillards.

On nous apprend, de plus, que la bâtisse de l'Ecole Industrielle devisondra un Jardin de l'Enfance érigé par les Révérendes Soeurs de la Providence, et aubira à cet effet des améliorations très importantes, parmi lesquelles on mentionne l'addition d'un nouvel étage.

Cette Ecole Industrielle existe depuis l'année 1884, date à laquelle elle fut construite au moyen d'une somme laissée, à cette fin par feu M. Edouard Scallon. Elle reçoit chaque année plusieurs élèves des paroisses environnantes, qui viennent y puiser l'instruction et l'éducation et y apprendre en même temps le métier honorablement leur pain. Elle emploie, de plus, un nombre assez considérable d'ouvriers de cette ville.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MORCEAU DE VERRE QUI VOYAGE

Millbury, 27 — Patrick Gibson a subi une opération pour so faire enlever un morceau de verre qui lui était entré dans un pied il y a quelques mois. M. Gibson éprouvait quelque douleur dans ce membre et décida de faire faire une enquête sur les lieux. A 8 pouces du point de départ du morceau de verre on l'a trouvé qui voyageait lentement par petite étapes.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

CHEZ MME E. RIOPEL

La Feuille d'Erable vous sera donnée et vous savez que ce magasin vous fait économiser de l'argent. Grande variété de marchandises sèches toujours à votre choix. N'oubliez pas les cadeaux que vous pouvez avoir avec les timbres donnés par plusieurs magasins dont vous pouvez avoir l'adresse chez A. Blanchette.

SONGEZ Y

Si vous voulez faire votre charbon, vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Chottier. C'est aussi chez lui que vous vous procurez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 2no

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous puissez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Low ell, Mass., as second class mail mat ter.)

Lowell, Mass., vendredi 27 Jan. 1905.

La température d'aujourd'hui est autant mieux goûtée que les trois derniers jours nous ont fait souffrir.

On veut installer un établissement de lépreux à Tewksbury? Pourquoi pas y construire d'autres pénitences à l'on veut absolument y détruire la population?

Est-ce que par hasard le conseil des gradins des gouverneurs voudrait imiter le législature du Massachusetts? Elle passe ses mesures avec une rapidité aussi grande et les détruit presque être plus vite.

On parle encore et crédit qui reviendra au gouverneur pour avoir régié la grève de Fall River. Evidemment il faut croire que le crédit d'avoir fait cesser la lutte, mais au point de vue des ouvriers doit-on le féliciter d'avoir tout obtenu? Ces gens n'ont rien leur donner?

On parle d'exiger des conducteurs d'écoles publiques des examens du service civil. La chose a du bon, car elle assurera la compétence des hommes auxquels on donnera ces positions. Et ne plus, ceux qui y seront nommés, s'ils remplissent les conditions pourront garder leurs positions.

Les elections d'Ontario

Nos confrères français du Canada, "Le Journal" et "Le Canada", apprécient d'une manière bien différente le résultat des élections dans Ontario. Le premier dit:

"Depuis trente deux ans, la province d'Ontario, tout en protestant par ses actes de sa fidélité à l'idée conservatrice, maintenant au pouvoir, à Toronto, un gouvernement libéral.

"Sir Oliver Mowat avait conquis sa province. Il avait réussi à faire de la population qui l'habite, dioin un tout homogène de moins un appui sûr au pouvoir établi.

"En disparaissant Sir Oliver a emporté avec lui le prestige qu'il avait attaché à son nom. Grâce à sa largeur de vues et à sa droiture instinctive, il avait baptisé à sa politique une direction qui a fait de la province d'Ontario, la province la plus importante de la Puissance, tant par sa population que par l'impulsion donnée au développement de ses ressources naturelles.

"Les successeurs de Sir Oliver Mowatt se sont montrés d'une infériorité évidente. Pour se maintenir au pouvoir, il leur a fallu recourir aux moyens les moins avouables. Avec leur complicité, on a pratiqué la corruption électorale, sous l'oeil bienveillant des autorités régulièrement établies. Tous les attentats possibles et imaginables ont été commis pour entraver la libre expression de la volonté populaire. Quand les tribunaux ont sévi, le gouvernement est intervenu pour entraver leur action et protéger les criminels. Des hommes convaincus de parjure, pris en flagrant délit de vol d'élec-

BLEU A LAVER

Notre bleu à laver est d'une force extra.

Il est entièrement soluble et exempt de gros morceaux et de saleté.

5c

en achète assez pour faire une pinte de bleu en liquide

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

tion, les hommes mêlés de fol et sans aveu, ont été ouvertement protégés par un gouvernement qui refusait d'agir contre les malfaiteurs que ses agents avaient soudoyés. Bien plus, ce même gouvernement a récompensé ses fidèles amis peu scrupuleux agents, en leur procurant, au pays et à l'étranger, de plantureuses retraites."

Voilà un bel éloge de Sir Oliver Mowat mais un jugement protégés par un chef. Thor. M. Ross, qui pourtant n'en étaient point responsables.

"M. Ross a fait une lutte magnifique. Il tombe victime par la fortune de la guerre, sans que son prestige en soit atteint. Son vainqueur, c'est l'électeur qui, comme l'Athénien votant pour l'exil d'Aristide sorce qu'il était fatigué de l'entendre parler le juste", a pu essayer d'un autre gouvernement.

M. Whitney arrive au pouvoir dans d'excellentes conditions pour former un gouvernement fort et pour appliquer ses théories gouvernementales." Il va nous fournir l'occasion de constater si, aux qualités négatives qu'il a déployées jusqu'ici, il en joint d'autres plus actives.

"Le parti libéral-Ontario devra se reconstituer, s'épurer et se rassembler. Il devra abord se constater que les chances de succès devant les électeurs aux prochaines élections.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

MEDECINS ARRETES

Le docteur Henry H. Kane, président de plusieurs associations de sportsmen de New York; le docteur William H. Hale et W. F. Norton ont été arrêtés et incarcérés dans la prison des Tombs sous une très grave accusation.

Cette accusation a été portée contre eux par M. John McCollum, de Mount Vernon, un ancien patient du docteur Kane, qui déclare que ce dernier, assisté de ses aides, lui auraient exercé de violentes tortures dans le but d'obtenir de lui de l'argent. Ils auraient essayé de se guérir d'une affection des reins.

Selon la plainte qui a formulée M. McCollum aurait confié en décembre 1903, au docteur Kane, le soin de le guérir, ce dernier lui ayant d'abord donné d'une solution de radium lui rendrait la santé.

Le premier compte pour soins professionnels et remèdes qui a été remis à M. McCollum était de $100, les autres ont monté graduellement à $200 puis à $500, et finalement à $1,200.

Le Dr Kane donnant à son client un liquide inodore en lui assurant que c'était une solution de radium valant $1,000 l'once.

McCollum prit plusieurs fioles de ce remède sans en retirer le moindre bénéfice. Ce remède avait la saveur de l'eau.

Finalement après avoir dépensé toute sa fortune, le malade consulta l'attorney de district Perkins qui se chargea de tirer l'affaire au clair.

Des remèdes valant $500 selon l'évaluation du Dr Kane furent remis au bureau d'hygiène, le chimiste de la ville les analyza et déclara que les remèdes payés $10,000 par McCullum ne contenait pas pour un centin de radium par pinte et étaient en grande partie composée d'eau.

De là la mise en accusation de Kane et de ses associés.

Les prisonniers ont comparu devant la cour. Le Dr Kane a offert de fournir le cautionnement que l'on exigerait et a refusé de faire aucune déclaration.

Kane a possédé de superbe chevaux. Il en aurait plusieurs années président du cercle Littéraire Franco-Américain.

Dérobez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

DOYEN DES FACTEURS

Montréal, 27 — Un grave accident s'est produit au coin de rues Dorchester et Chenneville, et a causé la mort de M. Patrick Callary âgé de 66 ans et demeurant avec son épouse et ses deux filles, au No 367 rue Saint-Urbain.

M. Callary, un des plus vieux employés de l'Hôtel des Postes, venait de quitter sa demeure pour aller prendre son travail et lorsqu'il fut rendu au coin des rues Dorchester et Chenneville, il fut renversé par un cheval conduit à toute vitesse.

Il fut relevé par M. John O'Leary, policier, No 606 rue St-Antoine, conduit au poste de police No 8.

Le vieillard déclare au lieutenant Morin qui l'voulait retourner à sa demeure. Mais le lieutenant Morin crut qu'il était préférable de le faire transporter à l'hôpital Général, et il donna des ordres à cet effet au constable Lamobette.

A l'hôpital le médecin qui examina le blessé ne crut pas que le cas était grave, et comme M. Callary demandait à se rendre chez lui, on le fit reconduire. Le défunt dit alors qu'il mourrait au No 62 rue Sanguinet, on y rendit mais le constable Lamonette se rendit bientôt compte que le vieillard dévagualt, un qu'au No 62 il dans les environs on ne connaissait rien nom.

Pendant que le constable faisait toutes recherches, le défunt descendit à son tour de la voiture en disant: "Si me rendre moi-même. Mais déjà son pied qui touché le trottoir, il tomba évanoui; les constable et le charretier eurent qu'il était mort. On le replaça dans la voiture et on se hâta vers le poste central.

Le capitaine Bérard qui était en devoir crut que M. Callary ne pouvait être qu'en état d'inconscience. Il fit venir l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, mais le médecin ambulancier ne put que constater la mort et l'on remit sous l'impression que la victime de cet accident avait succombé à la suite d'une faiblesse du coeur, vu que les blessures extérieures ne semblaient pas sérieuses.

Le cadavre fut alors transporté à la morgue où il fut plus tard identifié.

Le défunt était le plus ancien facteur de Montréal, ayant été nommé en 1872, mais depuis quelques années il était employé comme commis à la distribution des malles.

1,438 MEILLEURS

Vos yeux et vos lunettes demandent la meilleure attention. Les Caswell Optical Co. 22 rue Bridge sont les meilleurs docteurs d'optique et vous sont aux plus bas prix.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de plomberie ou réparage de conduites à eau ou gaz.
365 RUE MOODY,
Téléphone 1362 2.

LA FILATURE BOOTT

Elle sera contrôlée par le capital de Lowell

M. F. E. Dunbar, l'avocat des corporations, a dit hier que des arrangements sont faits par lesquels la filature Boott sera contrôlée par le capital de Lowell.

UNE AMELIORATION

On a bien raison de dire qu'après la tempête le beau temps

Le surintendant Morse, du département de la voirie, avait hier 400 hommes à sa disposition pour enlever la neige des rues. Les chemins en dehors de la ville étaient impraticables et la journée d'hier a été l'une des plus froides de l'année.

Aujourd'hui il fait une température superbe, ce qui nous semble une véritable curiosité.

BONNE MANIERE DE PROCEDER

Les carrières de Chelmsford ont averti les propriétaires de carrières que le premier de mai prochain, ils demanderaient une augmentation de salaires.

REMERCIEMENTS DE LA FAMILLE PARENT

La famille de feu François Parent qui vient d'être plongée dans un deuil si profond remercie par la voix de l'Etoile tous ceux qui l'ont aidé à la mort de son chef vénéré, et dans les jours d'épreuves qui suivirent. Elle offre aussi des remerciements spéciaux à l'entrepreneur qui a conduit les funérailles.

EXCITATION A PANAMA

Le Dixie reçoit ordre de se rendre à Saint-Domingue

Panama, 27 — Il y a eu beaucoup d'excitation sur l'isthme causée par la réception d'ordre au croiseur Dixie de se rendre de suite à Saint-Domingue, où, dit-on, on a commencé à se battre dans les rues. La présence de 500 soldats de marine est nécessaire sur les hauteurs de la colline Empire.

ANNIE TWOHEY

Cette pauvre aliénée a été transportée à la ferme

Annie Twohey, l'aliénée qui était à la station depuis quelques jours, a été hier transportée à la ferme municipale en voiture d'ambulance. Les médecins qui l'ont examinée disent qu'elle peut en revenir. L'on prend soin des enfants à leur résidence avenue Lakeview.

LA SALLE HUNTINGTON

Il y aura, ce soir, réunion du comité pour étudier la question de la reconstruction de la salle Huntington.

IMPORTANTE ASSEMBLEE

Il y eut hier grande assemblée de la Cour St-Paul, des Forestiers Catholiques, sous la présidence de M. Georges Leclerc, chef ranger. Outre les affaires de routine transigées, il y eut à faire 16 initiations et reçu 20 demandes d'admission.

IMPORTANTE TRANSACTION

M. Ernest Genest dont les entrepôts nombreux ne se comptent plus à vendu encore dernièrement une usine à Mme Virginie Poisson.

Cette maison située au No 981 de la rue Moody vient à peine d'être terminée. Elle a été finie dans les goûts les plus modernes. Elle est chauffée à la vapeur et l'on y trouve toutes les améliorations possibles. Dailleurs le fait de dire qu'elle a été construite par M. Genest c'est assez dire qu'elle a été faite avec tout l'art moderne. M. Genest désire faire connaître au public lowellois qu'il a encore en main de nombreux lots de construction et bonnes maisons à vendre à de bonnes conditions.

ACCUSES DE MEURTRE

Les beaux-frères de Lamoureux subiront leur procès

Burlington, Vt., 27 — Denis et Louis Tremblay, accusés d'avoir, le 8 janvier, assassiné Louis Lamoureux, de Winooski, ont été condamnés hier, par le juge Hawkins, à subir un procès, ce mars, devant un jury spécial de la cour du comté.

Le tribunal a refusé de libérer les prisonniers sous caution.

C'est à 5 heures hier matin, qu'ils ont été amenés en cour par le shérif Horton et son député Quinn.

Parmi les témoins se trouvait Mme Lamoureux, épouse de la victime.

GRAND SACRIFICE
d'Avant l'Inventaire

La Continuation de notre Immense Vente.

Les Meilleures Occasions qu'il peut y avoir!

Nous mettrons en vente demain des Gilets et Vestes en pur Clay Worsted noir pour hommes, en grandeurs 34 et 35, valeur $10 pour..... $1.98

Habits de jeunes gens, en jolis mélanges, strictement tout laine, valeurs de $10 et $12, pour..... $2.98

Pardessus noir et oxford, grandeurs 34, 35 et 36, étoient de $8, pour..... $4.95

Habits en chéviottes et joli worsted pour hommes, grandeurs 34, 35, 36, 38 et quelques uns plus grands, lesquels étaient de $10, $12, $15 et $18, sacrifiés pour..... $4.98

Quelques Ulsters pour jeunes gens, étaient de $10.00, maintenant réduits à..... $2.98

Gilets de boucher, de $5.00, réduits à..... $2.95

Gilets doublés en peau de mouton de $4.00, pour..... $2.79

Pardessus à ceinture pour garçons, de $5.00, pour..... $2.98

La qualité de $3.00 pour..... $1.89

Reefers de $2.50 pour garçons, réduits à..... $1.29

Vous pouvez trouver de grandes occasions dans nos départements de Mercerie, Chapeaux, Chaussures.

Venez à bonne heure et évitez la foule du soir

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres
526 à 535 rue Merrimack.

Les accusés sont défendus par MM. R E. Brown et H. N. Deavitt, de Colchester.

Le constable Frank Bergeron, de Winooski, a agi comme interprète.

Isidore Barney a été le premier témoin examiné. C'est lui qui a découvert le cadavre de Lamoureux. Il a été suivi du Dr E. A. Burdick, qui a fait l'examen du corps et qui donne une description minutieuse des blessures.

La femme Lamoureux n'a donné qu'un témoignage peu intéressant.

Quelques personnes seulement ont été appelées dans la boîte, entre autre M. Treffié Bombardi, qui, le jour supposé du crime, a entendu, alors qu'il passait devant la maison de la victime, cette dernière s'écrier : "Non, vous n'êtes pas pour me tuer, je suis ici chez moi."

C'est après ce témoignage que les Tremblay ont été renvoyés devant un jury.

CONFERENCE DEMANDEE

Fall River, 27 — Le conseil Textile a donné instruction au secrétaire Thomas Taylor de demander à l'association des manufacturiers une conférence pour discuter l'ajustement de différends causés par les arrangements signés devant le gouverneur Douglas pour mettre fin à la grève récente dans les manufactures de coton. La date de la conférence est laissée aux manufacturiers.

PETITE PANIQUE

Boston, 27 — Un petit feu dans la salle le Musique Colombie sur la rue Washington hier soir, a causé une petite panique qui fut heureusement sans pertes de vie.

Une personne de l'auditoire jeta le cri d'incendie immédiatement dans ces loges du théâtre. Une autre personne cria "au feu" et instantanément les auditeurs coururent vers les sorties.

Plusieurs des danseuses se sauvèrent dans leurs robes de danse costumes de théâtre et ne sont rentrées qu'après avoir été sortalement assurées s'il n'y avait pas de feu.

NOUVEAUX CHANOINES

Saint-Hyacinthe, 27 — Une importante cérémonie religieuse a lieu aujourd'hui c'est la réception officielle des deux nouveaux chanoines du chapitre érigés récemment par Sa Grandeur Mgr. Decelles. MM. les abbés A. Séneval, curé de la cathédrale, et J. A. Leclerc, supérieur du séminaire de Saint-Marie de Monnoir. Les titulaires sont respectivement âgés de 42 ans et 47 ans. Le premier succède à feu le chanoine Godard, ancien curé de Saint-Aimé, et le second à feu le chanoine Ouellette, ancien supérieur du séminaire de Saint-Hyacinthe. La cérémonie a commencé à huit heures et demie, à la cathédrale, sous la présidence de Mgr Decelles. Elle a été fort imposante.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou au coin, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Allen et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Marcotte, 14 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
A. Trouvé, coin des rues Chgever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 253 rue Aiken.
Howard Rousseau, 282 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lafèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues Sonth et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
M. Butterfield, 536, Broadway
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Sarrhino & Assalvan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Main Frères, 17 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines, ces temples ont été recrutés parmi les médecins, notaires, agents et marchands, les personnes de la région ouvrière deviennent membres rapidement.

Un prompte traitement d'une légère attaque de diarrhée vous préviendra souvent d'une sérieuse maladie. Le meilleur remède connu est le Dr Seth Arnolds Balsam. Garanti par Rochette et Delisle et le Bélvidère Family Drug Store.

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	9	0	100.0
Haverhill	5	4	60.0
Lowell	5	5	50.0
Amesbury	3	7	30.4
Newburyport	4	7	36.4
Portsmouth	3	7	30.0

LES LOWELL BATTUS

LES PORTSMOUTH FURENT LES PLUS FORTS HIER SOIR

Les Newburyport battus par les Haverhill. Lew blessé

Portsmouth, 27 — Les Portsmouth ont battu équipe de Lowell, hier soir, ici, devant une foule de près de 500 personnes. Les locaux surpassaient leurs visiteurs dans tous les points de la partie. Matthews fut le plus fort joueur parmi les Lowell et Keillher et Henschel travaillèrent le mieux pour les locaux. Score:

PORTSMOUTH	LOWELL
Keillher, Enos, lf	rb, I. Lois
Cragen, rf	lb, Allard
Horan, c	c, Geninger
Henschel, lb	rf, Matthews
Glenn, rb	lf, Lidgion

Sommaire — Portmouth 43, Lowell 27. Goals — Henschel 5, Cragen 4, Glen 2, Horan 4, Enos 2, Keillher 5, Matthews 6, Leighton 2, Geninger 2, Allard 2, I. Lois. Buts sur fouls — Portsmouth 1, Lowell 1. Référee — Barnard. Assistance — 500.

HAVERHILL 30—NEWBURYPORT 12

Newburyport, 27 — Les locaux ont été victimes des hommes de Connie Driscoll, hier soir. Il n'ont scoré que quatre points pendant toute la joute. W. Sheridan et Punch Joubert une assez bonne partie, mais l'ouvrage des autres n'est pas excusable.

Pat Doyle a scoré 7 paniers contre H. Sheridan. Bucky Lew a eu une collision avec le coin de la cage et s'est blessé l'épaule gauche. Il fut remplacé par Dan Lynch des Amesbury. Score:

NOTES DE SPORT

"Il est évident maintenant", dit un journal de Lynn, "que Frod Lake transférera sa franchise à Worcester, de la manière que les affaires marchent."

Les Boston National ont un nouveau lanceur dans la personne de Frank Hersley. Il est âgé de 24 ans. Il est de 5 pieds et 10 pouces de hauteur et pèse 175 livres. Il a un excellent record.

Benny Yanger et Tommy Mowatt se rencontreront à Baltimore le mois prochain.

Les Amesbury seront l'attraction à Lowell, lundi prochain.

Allard vs Donnelly dans la partie de baseball de lundi serait la meilleure attraction que le gérant Gray puisse faire pour les Lowellois.

Le Dr R. Mignault annoncait ce matin que William F. Ladue revenait un peu de sa maladie.

Les Tufts College ne joueront pas contre les Lowell Textile Jundi soir, mais il est probable que les Shawhill leur remplaceront.

Les milles les plus rapides obtenus par tous les moyens de locomotion:

	M.S.
Locomotive....	N. Y. Central 32
Automobile...	H. L. Bowden 34 1 5
Bicycle	H. A. Walthour 1.06 13
Cheval coureur.....	Salvator 1.35 1-2
Cheval ambleur..	Dan Patch 1.56
Cheval trotteur...	Low Dillon 1.58 1-2
Patineur	J. Nilssen 2.36
Coureur	W. G. George 4.12 3-4
Marcheur	W. Perkins 6.2?
Nageur	R. Cavill 21.12 ?

UN NOUVEAU RECORD

Hallyenatie, 27 — Anthony McKinley de cette ville, vient d'établir un nouveau record. Il a soulevé 1618 fois au-dessus de sa tête un haltère pesant 14 livres. Il lui a suffi de 13 minutes pour accomplir un tel prouesse à l'aide d'une seule main.

OPERA HOUSE
30 et 31 Janvier
Et Matinée Mardi.
Le Nouveau Opera Comique Romantique par
R. A. Barnet et C. E. Hamlin
Fraisantes par le meilleur talent de Lowell. Compagnie de soixante et dix magnifiques costumes. Orchestre renforcé et dirigé par
P. Waldron Edmunds
Prix, 75c, 50c, 25c
rien après le 31 Janvier.

McKinley détenait déjà le record du "push-up" d'un haltère de 28 livres, qu'il avait soulevé 404 fois en 4 minutes et 4 secondes.

C'EST DECIDE

Les tireurs au souque à la corde ont fait leurs arrangements

Enfin, c'est décidé! L'équipe de Manchester et celle de Lowell se rencontreront sous peu pour décider quelle est la plus forte à la souque à la corde.

Les arrangements ont été signés pour une gageure de $100 de chaque côté. Ce qu'il y a, à décider, c'est s'ils se rencontreront en public ou privément. C'est une question importante qui reste à résoudre par les hommes des deux équipes.

Le nom porté par les contestants de Lowell est L'Equipe du Gravel Train," dont M. Julien est le capitaine. Il exerce ses hommes et est certain de donner une surprise à ses prochains adversaires.

Il disait hier: "Tout ce que je demande, c'est la justice. Mes hommes sont en condition et ils tireront avec confiance. Je suis certain qu'ils feront honneur du sport de Lowell."

DANS LA CINQUIEME

Brockton, 27 — Dans une bataille devant durer 10 reprises devant le Young Men's Social and Athletic Club, hier soir, Albert Delmont, de Medford, gagna sur "Kid" Paul, de Fall River dans la cinquième reprise. Delmont fut le plus fort et Paul fut mécontent de la décision de l'arbitre.

FEITZ VS ATTELL

Baltimore, 27 — Tommy Feitz de Brooklyn a arrangé un match avec Abe Attell de San Francisco, la bataille devant avoir lieu devant l'Pereka A. C. ici pour une bourse de $1000. La bataille durera 15 reprises. Ce sera leur deuxième rencontre. Attell ayant défait Feitz en décembre dernier à St-Louis.

UN DEFI

Salem Brière lance un défi à Arthur Bibeault, qu'il le tomberait cinq fois dans une heure, au "catch-as-catch-can", pour une somme quelconque. Malgré la différence en poids qui lui sera d'un désavantage, il ne craint pas d'entreprendre cette tâche. Si Bibeault veut accepter ce défi et faire des arrangements, il n'a qu'à visiter M. Filiatreau, 22 rue Dodge.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

Elections d'Ontario

Nous donnions hier le rapport des élections d'Ontario en quelques mots. Pour l'intérêt de nos lecteurs, nous reproduisons du "Canada", le rapport par comtés:

Addington, Paull, con. 200.
Algoma, Smyth, con. 180.
Brockville, Graham, lib.
Bruce-Nord, Bowman, lib. 200.
Bruce-Sud, Clapp, con. 47.
Cardwell, Little, con. 700.
Carleton, Kidd, con. 1000.
Dufferin, Lewis, con.
Dundas, Whitney, con. 500.
Durham-Ouest, Devitt, con. 63.
Elgin-Est, Brower, con.
Elgin-Ouest, McDiarmid, con. 350.
Essex-Nord, Rhéaume, con. 700.
Essex-Sud, Anderson, con. 72.
Frontenac, Gallagher, con.
Glengarry, McMillan, lib. 150.
Grenville, Ferguson, con.
Grey-Nord, McKay, lib.
Grey-Sud, Jamieson, con. 400.
Haldimand, Kohler, lib. 200.
Hamilton-Est, Carscallen, con. 477
Hamilton-Ouest, Hendrie, con. 420.
Hastings-Est, Rathbun, lib. 200.
Hastings-Nord, Pearce, con.
Hastings-Ouest, Morrison, con. 351.
Huron-Est, Hislop, lib. 12.
Huron-Sud, Ether, con. 500.
Huron-Ouest, Holmes, con. 18.
Kent-Est, Bowyer, con. 200.
Kingston, Penne, lib. 25.
Lambton-Est, Montgomery, con. 233
Lambton-Ouest, Hanna, con.
Lanark-Nord, Preston, con. 400.
Lanark-Sud, Matheson, con. 800.
Lennox, Carscallen, con. 50.
London, Beck, con. 565.
Manitoulin, Gamey, con.
Middlesex-Est, Neeley, con.
Middlesex-Nord, Hodgins, con. 250.
Middlesex-Ouest, Rose, lib. 39.
Monck, Harcourt, lib. 250.
Muskoka, Mahaffey, con. 410.
Nipissing-Est, Lamarche, con.
Nipissing-Ouest, Aubin, con. 500.
Norfolk-Nord, Snider, con.
Norfolk-Sud, Charlton, lib. 37.
Northumberland-Est, Willoughby, con. 500.
Northumberland-Ouest, Clark, lib. 70.
Ontario-Sud, Calder, con. 7
Ottawa, May, lib. 213.
Ottawa, McDougall, lib. 476.
Oxford-Nord, Butler, con.
Oxford-Sud, Sutherland, con. 324.
Parry Sound, Galma, con.
Peel, Smith, lib. 60.
Perth-Nord, Torrance, con. 309.
Perth-Sud, Monteith, con. 100.
Prescott, Labrosse, lib. 325.
Prince-Edouard, Norman, con. 60.
Renfrew-Nord, Dunlop, con. 1100.
Renfrew-Sud, McGarry, con. 300.
Russell, Rolston, con. 435.
Sault Ste-Marie, Smith, lib.
Simcoe-Centre, Thompson, con. 400.
Simcoe-Est, Tudhope, lib. 325.
Welland, Fraser, con.
Wellington-Est, Craig, con.
Wellington-Sud, Downey, con. 205.
Wellington-Ouest, Tucker, con.
Wentworth-Nord, Thompson, lib. 30
Wentworth-Sud, Reid, lib., 200.
York-Est, McCowan, con. 219.
York-Nord, Lennox. 300.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

CHIC MARIAGE

M. et Mme Odoré Desmarais, désirent remercier leurs parents et amis pour le nombreux cadeaux qu'ils leur ont offerts à l'occasion de leur mariage.

Voici la liste des cadeaux:

Table de cuisine, service de vaisselle, service de toilette, ustensiles de cuisine, donnés par les parents et amis suivant: M. et Mme Ernest Simard, M. et Mme Alphonse Vallerand, M. Euclide Vallerand et Mlle Alma Simard, M. Alexandre Lussier, M. Richard Fournier et Mlle Ida Thérien, Mlle Fabiola Simard, sœur de la mariée; M. et Mme Ernest Durand, M. Alphonse Allen, père, M. et Mme Adam Gilbert M. Noël Gilbert, M. Joseph Gilbert, M. Henri Simard, M. et Mme Arthur Roberge, M. Michel Gilbert, M. Adélard Lalime, M. Edmond Morrissette, M. et Mme François Desrhênes, M. Jean B. Roberge et fils, M. et Mme Joseph Jalbert, Mlle Agnes Jalbert, M. Asarie Simard, M. Ernest Vallerand, M. Albert Simard, frère de la mariée et M. Ernest Simard, père de la mariée. Lampe de salon par M. et Mme Charley Leclair; plateau de fantaisie, par M. Joseph Goyette et Mlle Rosanna Desmarais, sœur du marié; service à thé, par MM. Wilfrid Dumond et George Ayotte; pot aux cornichons, par M. Hormisdas Demers et Mlle Evélina Neveux, de Tautua, Mass.; couteaux et cuillers en argent par M. et Mme George Girard; une douzaine de couteaux et fourchette en argent par M. et Mme Louis Desmarais, père et mère du marié; service à l'eau par M. et Mme Dieudonné Desmarais; service à l'eau, par Mlles Dina et Olivine Gagnon; service à chocolat, par M. Alfred Genest et Mlle Marie L. Paquin; horloge, par M. et Mme Bolvert; vase à repasser, par M. et Mme Aristide Bourgeault; statue, par M. Thomas Matte et Mlle Clara Allard; horloge par M. Henri Desmarais frère du marié, cadre de salon par M. et Mlle Joseph et Laura Paquin; miroir monté en or, par M. Frank Richard, cadre de salon, par Mlles Marie Louise et Marie Corcoran; autre cadre de salon par Mlles Anna Lefebvre et Marie L. Ouellette; nappes de table par M. et Mme Moïse Beaudin, dessus de coussin, par Mlle Diana Morrissette; une douzaine de napkins par M. Alfred Genest et Mlle Mary Paquin; service à confiture par M. et Mme Pelland

VRAIMENT MERVEILLEUX

Comme on peut le voir par le témoignage qui suit l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude porte bien son nom. Il n'est pas de douleurs qu'il ne fasse disparaître en quelques heures.

Lowell, Mass., Dec. 29 1904.

M. Absalon Patenaude,

Pendant que j'étais à mon ouvrage vers le milieu du mois d'octobre, je commençai à ressentir une douleur vive dans l'épaule droyant que c'était un mal passager, je laissai faire quelques jours, pensant que la douleur se passerait on ne l'entant avec difficulté mes fonctions, mais il n'en fut rien, alors que je me rappelai avoir entendu dire que l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude était un remède excellent pour ces sortes de douleurs. Je m'en mettai un et au bout de trois semaines j'étais complètement guéri.

Je puis donc certifier sans hésiter que l'Emplâtre Merveilleux porte bien son nom car il m'a guéri de mon douloureux mal merveilleusement. C'est pourquoi je me suis

GUSTAVE MARTIN.
169 Cushing St., Lowell, Mass.

Le coin Affaire de Gilbride

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le coin Affaire de Gilbride

LA GRANDE
Vente R. et A.
SE TERMINE SAMEDI SOIR

Venez aujourd'hui et ayez plus pour votre argent que vous vous attendez d'avoir. Venez préparés pour ces merveilleux bargains.

SAMEDI GRATIS SAMEDI

Avec chaque achat de 50c nous donnerons gratis une boîte de bonbons.

SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS.

Sous-vêtements Medlicott pour hommes, garantis tout laine, qualité de $2, prix de vente R. et A. $1.75

Sous-vêtements de santé, de la marque Wright, garantis ouatés de laine, qualités de $1.00, prix de la vente de R. et A. 89c

Sous-vêtements Bradford gris et en Poil de Chameau, qualité de 75c, prix de vente de R. et A. 63c

Chemises de Négligé pour hommes, qualité de $1.00, réduites à 55c

Corps et Caleçons pour dames, qualités de 39 et 45c, prix de vente R. et A. 33c

Corps et Caleçons ouatés des manufacturiers Harvard pour dames, qualité de 50c, prix de la vente R. et A. 43c

Corps et Caleçons ouatés pour enfants, qualité de 29c, prix de vente R. et A. 19c

DEPARTEMENT DE VETEMENTS

$10, Manteaux en Kersey, noir et castor, doublés en satin, prix de vente R. et A. $8.98

$12.50. Manteaux en Kersey, dans une variété de styles, bien faits et finis, prix de vente de R. et A. $6.98

$17.50, Costumes carreautés, de couleurs bleues et brunes, prix de vente R. et A. $9.98

$21, Costumes très fashionables, avec gilet ajustant juste, 24 pouces de long, avec jolie veste, prix de vente R. et A. $11.98

$4.98, Gilets Norfolk tricotés, prix de vente R. et A. $2 98

$3.50, Sweaters pesants, rouge, blanc et gris, prix de vente R. et A. $1.98

Nous croyons devoir prendre l'initiative et de continuer à laisser les autres marcher sur nos traces.

L'Ancien Magasin Recommandable,
Gilbride's
AU COIN
Rues Merrimack et Palmer.

Une douzaine de napkins par M. Hormisdas Demers et Mlle Evélina Neveux; une douzaine de serviettes par M. Wilfred Lussier et Mlle Corine Desmarais; service de vaisselle, par M. Alphonse Vallerand, M. Euclide Vallerand et Mlle Alma Simard, M. Alexandre Lussier, M. Richard Fournier et Mlle Ida Thérien, Mlle Fabiola Simard, sœur de la mariée; M. et Mme Ernest Durand, M. Alphonse Allen, père, M. et Mme Adam Gilbert M. Noël Gilbert, M. Joseph Gilbert, M. Henri Simard, M. et Mme Arthur Roberge, M. Michel Gilbert, M. Adélard Lalime, M. Edmond Morrissette, M. et Mme François Desrhênes, M. Jean B. Roberge et fils, M. et Mme Joseph Jalbert, Mlle Agnes Jalbert, M. Asarie Simard, M. Ernest Vallerand, M. Albert Simard, frère de la mariée et M. Ernest Simard, père de la mariée. Lampe de salon par M. et Mme Charley Leclair; plateau de fantaisie, par M. Joseph Goyette et Mlle Rosanna Desmarais, sœur du marié; service à thé, par MM. Wilfred Dumond et George Ayotte; pot aux cornichons, par M. Hormisdas Demers et Mlle Evélina Neveux, de Tautua, Mass.; couteaux et cuillers en

A QUEBEC

UNE RELIGIEUSE QUI A 84 ANS DE CLOTURE

Elle a passé sa vie de religion dans l'hôpital Général

Québec, 27 — Depuis les fêtes du deuxième centenaire de la fondation de l'hôpital Général de Québec, en 1893, ce vieux monument de notre histoire n'a été le théâtre d'aussi belles fêtes que celles auxquelles ils nous a été donné d'assister. Il s'agit de la célébration des noces d'or de Madame la Supérieure et des noces de diamant de quatre braves servantes du Seigneur.

Voici les noms des religieuses dont on célébrera ce jour-là pour la supérieure le cinquantième et pour les autres le soixantième anniversaire de leur profession religieuse:

NOCES D'OR

Révérende Mère Saint-Joseph, supérieure, Joséphine Céline Moisan, de Québec, âgée de 70 ans, a fait profession en 1854.

NOCES DE DIAMANT

Révérende Mère Saint-Edouard, Delle Ledue, née à Saint-Augustin, âgée de 81 ans, a fait profession le 2 octobre 1844.

Révérende Mère Saint-Michel, Marie-Rose Albine Pelletier, née à Québec, âgée de 77 ans, a fait profession le 24 avril 1845.

Révérende Mère Saint-Hubert, Patri, âgée de 80 ans, née à Saint-Pierre, Rivière du Sud, a fait profession le 2 octobre 1844.

Un fait qui prouve que la vie claustrale n'est pas un obstacle à la longévité, c'est que, à part les cinq jubilées ci-haut nommées, il y a à l'hôpital Général cinq autres religieuses ayant déjà célébré leurs noces d'or ou de diamant. Ces dix vénérables religieuses sont toutes bien vivantes et dans un état de santé assez satisfaisant pour leur permettre de prendre part à ces belles fêtes.

Les cinq jubilaires ont accédé, à 7 heures, ce matin, à une messe solennelle dite dans la chapelle du monastère par Sa Grandeur Mgr Bégin, très grand nombre de dignitaires ecclésiastiques et quelques rares laïques, étaient présents à l'office.

A neuf heures, les portes du monastère furent ouvertes aux invités, une cinquantaine en tout, et les souvenirs historiques du cloître leur furent montrés.

On nous dit que le cloître n'est ouvert que très rarement aux profanes. On ne souvient que les portes furent ouvertes à Lord Aberdeen qui avait honoré les dames de l'hôpital de sa visite vers 1895. Ce matin, sir L. A. Jetté était au nombre des visiteurs qui prirent part, en compagnie des jubilaires, à une légère collation servie dans une grande salle décorée pour la circonstance. Le service était fait par des dames du monde, amies des jubilaires.

Le sermon de circonstance a été prononcé par M. l'abbé Miville, supérieur du collège de Ste-Anne de la Pocatière, ancien chapelain de l'hôpital Général.

Outre les cinq jubilaires d'aujourd'hui, le monastère renferme cinq autres religieuses qui ont déjà célébré leurs noces d'or. Une d'entre elles a même célébré ses noces de diamant en 1901. En voici la liste:

Sr. Mathilde Tourangeau de Ste-Anne, fille de Joseph Tourangeau et de Judith Lafrance, née à St-Roch de Québec. Profession le 21 octobre 1841. Noces d'or en 1891. Diamant en 1901. Âgée de 81 ans.

Marie-Joséphine Bigaouette de St-Jean-Baptiste du Sacré-Cœur, fille de Olivier Thomas Bigaouette et de Marie Légaré, née à St-Roch de Québec. Profession 26 juin 1851. Noces d'or 1901. Âgée de 75 ans.

RELIGIEUSES CONVERSES

Marie Madeleine Falardeau de St-Grégoire fille de Louis Falardeau et de Marie Ouellet, née à St-Ambroise (Laterrière, Profession, 17 août 1846. Noces d'or 1896. Âgée de 84 ans.

Emilienne Hébert de Ste-Scholastique, fille de Joseph Hébert et de Louise Letebvre, née à Châteauguay. Profession, 24 mai 1849. Noces d'or 1899. Âgée de 76 ans.

Adelaïde Dubault de Ste-Croix, fille de Louis Jacques Dubault et de Marguerite Lefebvre, née à Charlesbourg. Profession, le 24 mai 1849. Noces d'or 1899. Âgée de 79 ans.

Depuis 212 ans qu'existe l'hôpital Général, bien des saintes religieuses ont sacrifié leur vie au service de l'humanité souffrante. Sur la liste des bienfaitrices reconnues, on trouve, en remarque quelques noms de nos grandes familles canadiennes, comme les Duchesnay, les de Ramezay, les d'Ailleboust, les Lefebvre de Repentigny, les de Salaberry, etc. Encore aujourd'hui, on remarque parmi les religieuses actuelles des descendantes des Duchesnay, des Taschereau, etc.

L'église de l'hôpital Général est la plus ancienne église du tout les Canadas. Elle remonte à 1673. On y voit des sculptures et des peintures sur bois fort curieuses. Une partie du monastère occupé par les Pères Récollets au dix-septième siècle, avant la fondation de l'Hôpital Général, existe encore aujourd'hui, notamment le bâtiment canine, dont il était le protecteur, à qui'il séjournait chez les bons Frane's sa retraite le comte de Frontenac lorsque de "gandic" de l'Ordre, et dont il fut toujours l'ami, nous allons dire e partisan dévoué.

Monseigneur de Saint-Vallier, le fondateur de l'Hôpital Général, avait dotée la communauté d'amples revenus, mais les "anciennes mères" so virent contraintes, après la signature du traité de Paris (1763) de sacrifier une partie des beaux domaines qu'il leur avait aqués.

Plus tard, les dames de l'Hôpital Général reçurent de France quelques indemnités; mais elles durent la faire servir immédiatement à des constructions et à des réparations très coûteuses. Les grands travaux de cette époque entre autres résultats, ont fait celui de faire aux religieuses une réputation de richesse aussi fausse qu'elle fut et qui encore désavantageuse pour elles en bien des circonstances. Actuellement, la grande richesse des dames de l'Hôpital Général consiste en l'absence de toute dette.

La communauté possède encore quelques biens fonds, mais ceux-ci ne donnent pas aujourd'hui les revenus qu'ils pourront donner plus tard, dans une cinquantaine d'années peut-être. Par des concessions qui doivent dans quelques siècles s'effectuer avec avantage. En attendant, il faut savoir se passer et pratiquer la plus stricte économie. Avoir recours à mille industries pour combler le déficit de chaque année, la dépense prévue excédant toujours d'un tiers la recette assurée.

Les bonnes religieuses ne songent pas à se plaindre; mais quand elles voient l'indigence de tant de malheureux, surtout des vieillards abandonnés à leurs portes, il leur est bien difficile de ne pas regretter l'absence des moyens pécuniaires nécessaires au développement de leur œuvre et à la construction de bâtiment plus spacieux.

Pour suppléer à l'insuffisance de leurs revenus, les religieuses se livrent à plusieurs industries, telles que la confection d'habits sacerdotaux, etc.

En ce moment, elles ont sous leurs soins 35 vieillards et 165 vieilles femmes, toutes pauvres et ne pouvant payer leur pension. Par des efforts de bonne administration, les religieuses ont jusqu'ici réussi à joindre les deux bouts sans contracter de dettes.

A l'appel de Monseigneur de Saint-Vallier, il y a plus de deux siècles, quatre nobles et courageuses femmes dissipèrent à leur maison-mère, l'Hôpital Dieu de Québec, pour aller fonder une nouvelle mission, le cloître abandonné des Récollets. Ces religieux avaient cédé à l'illustre fondateur de l'Hôpital Général tous leurs droits sur leur solitude, près de la rivière Saint-Charles.

Aux sombres jours de 1759, les communautés, la ville entière y trouvent un refuge contre les horreurs du siège. Plus tard, une armée assiégeante y caserne les soldats de Montgomery en 1775. Tantôt ce sont de pauvres gens qui cherchent un abri dans la seule maison de pierre du lieu, à l'heure précise, fidèle à l'intention du pieux fondateur, la communauté distribue un grand nombre d'infirmes et d'incurables; en outre, une aile du couvent sert de lieu de repos aux messieurs du clergé.

Tout Québec porte intérêt à cette maison; presque chaque famille y est liée par quelque souvenir. Presque tous ont vécu et vibré des émotions profondes. Aussi avec quel empressement on a accueilli le privilège de visiter cette institution! Le bonheur d'entrer sur ces voûtes qui ont abrité tant d'existences aimées! Quelle jouissance de pénétrer dans ces autres cellules tout ombragées de parfum des vertus de pauvres ou bonnes femmes, de pieuses nonnes qu'on a entrevue, et dont la mémoire restera à jamais non seulement dans l'ombre du sentiment mais d'immortelles légendes écrites d'avance.

Partout nous recevons un accueil charmant des aimables religieuses en charge et nous prenons congé de cet asile de charité, de paix, de notre visite. Nous sommes à l'hôpital Général depuis 2 heures et demie et l'admiration pour ces dames couvre que la vieille institution semble à ses filles mères et nourrices.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG. EN VENTE PARTOUT. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

A PROMPTS RENSEIGNEMENTS

Ce qui se fait ...

L'un des rédacteurs de la "Patrie" a fait récemment la visite du séminaire de Sherbrooke. Il y a constaté des choses qui l'ont fort intéressé et qu'il se hâte de nous communiquer.

Il en conclut:

"Certes, il manque bien des choses à notre ouillage dans notre province. Mais il y a évidemment, partout, par-ci, beaucoup d'excellentes choses qui gagnent chaleureusement ceux qui même qui ont charge d'éclairer l'opinion publique ou qui se croient les plus savants du monde.

Et nous ajouterons que c'est dans ces sauvages, regardaient ce qui se fait dans nos écoles, ils s'écrieraient beaucoup moins fort; et s'ils songeaient aux conditions exceptionnelles dans lesquelles vit et grandit notre enseignement secondaire, ils se sentiraient plus indulgents.

Nous sommes le pays du monde ou l'éducation classique coûte le moins cher. Le gouvernement français dépense chaque année pour l'enseigne secondaire, en outre des frais de construction des lycées, cinq millions de plastres. Notre gouvernement distribue à peine quelques milliers de plastres aux différents collèges de la province. Le prix de l'enseignement et de la pension, dans la première moitié des collèges, est de cent plastres par année, et il est environ cinquante pour cent des élèves qui bénéficient de réductions. C'est un état de choses unique au monde, et qui n'est possible que par le prodigieux dévouement de notre clergé. Le public, même les gens les mieux disposés, ne se rendent pas compte que de bien même comme Mgr Mathieu et Mgr Lafleche ne reçoivent que $100 par année de traitement. Si l'on affirmait, en Europe, que le recteur de l'une des grandes universités d'Amériques ne touche d'un traitement de dix mille francs, on aurait grande chance de passer pour un farceur.

Et pourtant cela est vrai. Ces hommes forment par la pratique quotidienne de l'enseignement, suivent le progrès des idées, se tiennent au courant des réformes et sont infiniment plus renseignés que ceux qui les critiquent. Ils sont peut-être moins pressés que ceux-ci de prêcher les idées nouvelles, parce qu'ils savent que ces "idées" sont toujours discutables, que trop souvent elles ont fait de lamentables faiseurs. Ils avancent lentement parce qu'ils ne peuvent toujours avancer leurs rêves et parce qu'en matière d'éducation, il vaut mieux, pour détruire, attendre que les nouvelles méthodes aient fait leurs preuves. Chaque année, ils engagent la sacrifice d'envoyer étudier en Europe quelques-uns de leurs élèves les plus brillants, et leur corps professoral acquiert ainsi une autorité plus grande.

Comme tous les hommes qui ont fait quelque chose de réellement grand ils sont prêts à admettre que leur œuvre n'est pas parfaite; ils voient souvent avec beaucoup plus de netteté que leurs critiques, ce qui lui manque; ils pèsent et examinent toutes les réformes qu'on leur suggère. Mais ils ont droit qu'on tienne compte de leur effort, qu'on leur dise exactement ce qu'on attend d'eux et qu'on leur en démontre la justesse.

Le plus pratique serait de les aider un petit peu; de leur fournir, par exemple, le moyen de créer, dans la seule maison d'école normale supérieure pour le personnel enseignant.

Ce serait là une réforme bienfaisante, dont les professeurs de collège eux-mêmes sentent la nécessité, et à laquelle ne paraissent avoir jamais songé les réformateurs de parade.

"LA VERITE".

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. C'est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement ou bien ne soit entièrement guérie par un R-I-P-A-N-S. Prenez-en un quand ça ne va pas bien. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de 5 pour 25 cents ; la douzaine pour 60 cents. La bouteille de famille, 72 cts, en contient 60 pour une année.

LA DIRECTION DE L'"AUTORITE"

L'Autorité, de Paris, publie la note suivante:

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs, à nos amis, à ceux qui aiment cette maison, que la place, à la tête de l'"Autorité", devenue vide par la mort de Paul du Cassagnac — la direction de ce journal — va être immédiatement occupée par ceux à qui elle revenait de droit, par tout désignait pour ces héritages, par les deux fils, MM. Paul et Guy de Cassagnac.

Certes, ils sentent l'énorme poids de fardeau qu'ils assument, combien est redoutable la tâche de succéder au grand journaliste qu'était leur père.

Ils l'entreprennent, néanmoins, avec résolution.

Ils y apporteront l'ardeur généreuse toutes les belles qualités de la jeunesse, leurs soins, leur activité, leur énergie.

Au reste, ils ne l'aborderont pas à l'improviste.

Depuis un certain temps, sans que rien en parut dans l'"Autorité", Paul de Cassagnac avait préparé ses fils à la mission dont ils se chargent aujourd'hui. Si la mort ne l'avait pas prématurément frappé, il les aurait pro chainement présentés à ses lecteurs, et associés publiquement à son œuvre.

Aussi, dans son accomplissement, seront-ils soutenus par la conviction qu'ils suivent la voie tracée par leur père, qu'ils se conforment à son plus cher désir, qu'ils sont les exécuteurs testamentaires de ses volontés.

Sous le patronage de celui qui, de là-haut bénira leurs efforts et les inspirera, ils défendront ce qu'il défendait, ils attaqueront ce qu'il attaquait, ils pratiqueront la même politique.

Ils auront aussi avec eux leur mère, qui fut, non seulement la compagne de l'existence de leur père, mais encore l'associée de sa pensée et de son labeur, la confidente écoutée des heures difficiles.

C'est pourquoi, nous en sommes certains, ils garderont, pour la noble tâche à laquelle ils se consacrent, tous ceux qui, pendant si longtemps, ont marché dans la même route que leur père.

Les compagnons de Cassagnac se ront les compagnons de ses fils.

Ce nom, qui, à lui seul, renferme un programme, était, évidemment, complet, sera le mot de ralliement pour tous les amis de cette maison.

Il sera la devise du drapeau

L'AUTORITE.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LA GREVE A TAUNTON

Taunton, 27 — Après une conférence entre l'agent Sumway et les gérants des filatures Corr, il paraît Taunton, ces filatures ont ouvert leurs portes aujourd'hui à une heure afin de permettre aux ouvriers de retourner à leur travail. Environ 600 ouvriers ont entré à l'occasion qui leur était offerte, mais les tisserands ne sont pas retournés au travail.

Mardi matin, les grévistes ont demandé une autre conférence et l'agent Shumway la leur accorda. Après cette conférence, il y eut des assemblées des cardeurs et des tisserands. M. Shumway leur donna la permission de tenir leurs assemblées dans l'établissement même au lieu de se réunir dans la cour comme ils l'avaient fait auparavant.

Les différends avec les cardeurs paraissent réglés, mais on n'en sait à aucune entente avec les tisserands. M. Shumway a refusé à un journaliste qu'il n'avait fait aucune autre proposition aux grévistes. Tout ce qu'ils avaient à faire, c'était d'accepter la réduction de leurs salaires.

Mardi après-midi, un comité des tisserands des filatures Corr est venu à Fall River, afin de faire une enquête personnelle sur la réduction des salaires des tisserands de notre ville et à leur retour, les membres du comité devaient faire un rapport à Taunton.

Plusieurs des tisserands de Taunton ont quitté cette ville, préférant travailler à Fall River où ils demeurient avant la grève qui s'est terminée la semaine dernière.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Dr Pierce's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux, selon les instructions ainsi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent vous sera remis.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sherburne
F. G. Cushing
Brunelle Pharmacy
A. Thamasson
C. E. Carter
Eglingwood & Co.
Fochette & Delisle
F. F. Moody
F. H. Butler & Co.
E. F. Mackey
F. F. McKay
Down & Co.
J. P. Hinotte
Carleton & Mosey

EN CAS DE FEU

Webster, 27 — Les commissaires de l'aqueduc doivent faire un filtre pour purifier l'eau qui est fournie par Webster. Cette eau est fournie par 26 puits et on ne se souvient pas qu'elle ait jamais fait défaut depuis que les puits ont été creusés. Maintenant il est question de relier les puits au lac sur un mur et une écluse et en cas d'un grand incendie on n'aurait qu'à ouvrir l'écluse et Webster aurait tout le lac Chaubanangangamme à vide pour toute la ville.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles activent la constipation vous débarrassent de la bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler, Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Rien Peut Nous Arrêter

Notre magasin sera rempli aujourd'hui et demain. La balance de nos Nouveaux Vêtements de Haute Qualité réduite en prix, sera écoulée immédiatement.

Nos prix sont moins que la matière première

Bargains en Manteaux,
Bargains en Costumes,
Bargains en Jupes,
Bargains en Corsages.

Par à part à notre grande perte nous ne pouvons avoir un espace pour vous donner une liste de prix.

Un gros stock vous donne un grand choix.

La haute qualité de nos marchandises rend cet événement d'une grande importance pour vous.

Ne manquez pas cela.

New York Cloak & Suit Co
12 RUE JOHN.

TRADE MARK DICKSON'S TEA STORE. BOSTON

Les Derniers Jours des ...Timbres...

Toute cette Semaine nous donnerons doubles timbres, Legal ou Vert avec nos Thés, Cafés, Poudre à Pâte, Faïence, Verrerie.

Livres de Timbres Legal rachetés pour du Comptant ou des Primes.

DICKSON'S TEA STORE,
68 RUE MERRIMACK.

POUR VOS LUNETTES consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
300 rue Merrimack.
Entrée porte de la rue Dutton. Heures pour l'Examen—De 8 a.m. à 8 p.m. le jeudi, 6.30, lundi et samedi, 9.30.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No. 25.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Oh! être riche! s'écria-t-il en prenant sa tête à deux mains, être riche! et faire rabbir Thérèse!

Il avait crié cela très haut, comme un appel à Dieu.

Assistés il s'était sur ses épaules ceux mignonnes mains se posèrent et sur son visage passèrent leur souffle.

Brusquement il se retourna.

—Toi Laurence!

—Depuis le matin je suis parti; j'étais inquiète.

—C'est l'abbé Merlot qui t'a prévenue.

—Non: mais je t'ayant pas trouvé dans ta chambre et ce matin ni après déjeuner, j'ai pensé que tu étais venu ici, dans cette tour, pleurer nos dé restres.

—Tu as deviné juste, petite sœur.

Il l'appelait "petite sœur" comme autrefois, alors qu'ils étaient enfants, insouciants et heureux.

Pendant quelques instants, il jeta sur Laurence un regard de tendresse profonde, et ses yeux se mouillèrent.

—Tu pleures! dit Laurence émue; tu pleures! Vat laisser couler ces larmes ne les retiens pas. Je connais la cause de ces larmes, et si je t'ai rejoint ici, à cette heure, c'est pour te dire que tu peux être heureux

—Petite sœur! petite sœur!

—L'abbé Merlot m'a fait hier de graves confidences, reprit Laurence, la voix légèrement tremblante. Je connais ton amour pour Mlle Dorrucell. Tu peux, si tu l'aimes, être son mari. Ce n'est pas moi qui combattrai ni entraverai tes projets. Va, mon frère bois heureux; tu mérites le bonheur.

Frédéric ne comprenait pas. Accoudé sur la balustrade de pierre de la tour il regardait la mer sans la voir; son esprit et ses pensées étaient bien loin à cette heure.

Les paroles de Laurence, son abnégation — car évidemment elle allait se sacrifier pour lui — le bouleversaient.

—Et toi? dit-il enfin, et toi?...

—Moi j'épouserai Michel Dormeuil.

—Toi! Toi!

—Oui, je l'épouserai. Depuis l'abbé Merlot doit aller à Nîmes porter ma réponse.

—Tu le maries sans amour?

—Certes je ne mentirais en disant que j'aime M. Dormeuil. Mais je l'estime; c'est un honnête homme, un travailleur qui, parti de bas, a su par son activité et son intelligence créer dans la vie une situation brillante; et, tu le sais, Frédéric, je l'ai toujours admiré.

C'était la veille seulement que l'abbé Merlot avait parlé à Laurence des projets de Michel et de la grande tendresse que le raffineur éprouvait pour elle sentit son cœur trembler.

Le moment était venu de décider de sa vie, et aussi de celle de Frédéric.

Elle eut tout d'abord un mouvement de révolte.

L'abbé comprit bien vite la lutte qui se livrait en elle, lutte que ses bonnes paroles apaisèrent rapidement.

—Il sera bon, disait-il; cette femme ne sera plus heureuse que vous; puis il combiera les vœux de Frédéric en lui donnant Thérésine. Vous ne ferez tous qu'une famille; et cette famille sera bénie de Dieu.

Longtemps elle écouta l'abbé. Puis, après quelques heures de recueillement elle alla rejoindre le digne prêtre et lui annonça tout bas.

—Je serai la femme de Michel Dormeuil, et Frédéric épousera Thérésine

C'était tout cela qu'elle racontait en ce moment à Frédéric. Le jeune marquis ne pouvait encore croire à un tel bonheur; il restait sombre et triste, les yeux noyés de grosses larmes.

—Est-il possible que tu aies fait cela! Toi, la dernière descendante de la maison de Noirmont, consentir à parelle mésalliance! Ah tu bien réfléchi, ma sœur, à l'acte irrémédiable que tu as décidé d'accomplir?

J'ai parfaitement réfléchi. Tu sauves Mlle Dormeuil, épouse-la. Son cœur le te donne; lit même a parcil-il accepté tout de suite l'offre de ton nom. Avec sa dot, qui est considérable, tu feras rebâtir notre vieille demeure et tu recommenceras une vie nouvelle Vous serons heureux tous deux.

—Toi! heureux! toi! tu mens, Laurence.

—Je ne mens pas. Puis songe donc mon frère. A l'avenir qui nous était réservé. Il nous eût tailla, de toute nécessité, vendre les salines et fuir le Gras-du-Roi. Et tu serais mort de désespoir; tu aurais tellement tes pays, tu aimes tant cette mer.

—Oh! qui! rester ici toujours, toujours! murmura Frédéric, me créer une famille! avoir une femme, une des enfants!

La pensée que Thérésine ne voudrait pas vivre au château de Noirmout le frappait pour la première fois d'une façon singulière qui complétait le caractère léger et égoïste de Mlle Dorrucell. tremblait déjà à la pensée des désillusions réservées à ce pauvre Frédéric.

XXII

Un mois après, deux mariages furent célébrés, à quelques jours de distance.

L'un eut lieu à Nîmes. Pastre à la petite église du Grau-du-Roi.

L'abbé Merlot donna sa bénédiction aux deux couples.

Le lendemain de leur réunion, Frédéric emmena sa jeune femme en Italie où quelques jours après, M. et Mme Dormeuil vinrent les rejoindre.

Tout alla bien pendant quelques mois.

Puis tandis que Michel et Laurence entreprenaient un voyage qui devait durer toute une année, Frédéric et Thérésine revenaient au Grau-du-Roi pour surveiller les ouvriers qui, déjà avaient commencé la reconstruction de Noirmont.

Très occupés à combiner le nouvel aménagement du château, Thérésine semblait se plaire dans sa nouvelle résidence. Déjà elle avait lancé des invitations de tous côtés, engagé ses amies de couvent à venir admirer le superbe domaine des Noirmont, et Frédéric, complètement annihilé, cédant aux moindres caprices de sa femme, se trouvait heureux.

Puis un grand événement vint combler les vœux du marquis. Neuf mois après son mariage, Thérésine mettait au monde un garçon, auquel on donna le nom de Marcel.

Quant Michel et Laurence revirent de leur voyage ils éprouvèrent une vrai joie à embrasser ce petit enfant que Thérésine leur présenta, entouré de dentelles.

—Ils sont bien heureux, murmurait Michel en jetant sur Laurence un regard d'angoisse; peut-être ne connaît-il jamais, moi, le bonheur dérobé.

En, en effet, des années s'écoulèrent sans que Dieu vouliût bénir leur union.

L'hiver, Michel emmenait sa femme dans le magnifique hôtel de la rue de Babylone. l'été ils venaient au Grau-du-Roi se habituaient une des ailes du magnifique château de Noirmont.

Les deux belles-sœurs ne s'aimaient point.

Thérésine jalousait Laurence, plus riche qu'elle maintenant, et ne pouvait lui pardonner de lui avoir pris pres que entièrement le cœur de Michel.

Dépensière outre mesure, elle avait bien des fois déjà son mariage, eu recours à son oncle. Mais le riche rentier, qui avait compté sa nièce de tant de bontés, commençait à se lasser et lui refusait presque toujours maintenant les sommes importantes qu'elle demandait.

Cette fois, cependant, Thérésine garda rancune à Laurence, qu'elle accusait de les avoir provoqués; et elle éprouvait pour sa belle-sœur une haine profonde qui n'avivait chaque jour davantage

Puis un grave événement vint bientôt porter cette haine à son paroxysme.

Après quatre ans d'une union stérile, Mme Dormeuil mit au monde une petite fille.

Laurence avait alors vingt quatre ans.

Michel Dormeuil faillit mourir de joie.

Cet homme prodigue, ce généreux qui jusque-là avait jeté l'or à pleines mains devint avare et se plongea plus activement dans les affaires.

C'était pour sa fille qu'il voulait accroître encore, s'enrichir toujours. Son petite fille, mais, sur les instances de Frédéric et de Thérésine, Laurence se décida à laisser l'enfant au château de Noirmont, la confiant aux bons soins de sa gouvernante.

On était en août La chaleur était accablante au Grau-du-Roi. Une fièvre ibérique battait son plein. Depuis deux jours les médecins de Montpellier, qui succédaient sur la route, venaient s'installer le long du canal, où commencaient les parades.

Après avoir chaudement recommandé sa fillette à la gouvernante Laurence partit.

C'était un samedi Laurence ne devait être de retour que le vendredi de la semaine suivante.

Thérésine avait donc cinq jours pour accomplir son projet.

Néanmoins elle ne perdit pas de temps; le jour même en revenant de conduire Laurence à Aigues-mortes, elle se dirigea vers la maison qu'habitait Francesca.

En apercevant Thérésine, l'Espagnole le tendit les bras comme pour étreindre la jeune femme mais devant le regard froid de la marquise, ses bras s'abaissèrent lentement le long de son corps.

—Tu es seule? demanda Thérésine sa jetant autour d'elle un regard inquisitorial.

—Oui! répondit Francesca.

—Tant mieux.

—Vous avez à me parler fit Francesca qui n'osait plus tutoyer Thérésine depuis qu'elle était devenue la marquise de Noirmont

—Oui, j'ai de graves choses à te dire

—Ah! vous vous êtes enfin souvenue de moi, murmura l'Espagnole vous vous êtes enfin rappelé que seule, je pouvais encore vous être utile et vous servir.

Elles étaient seules toutes deux dans la petite maison silencieuse.

—Rien à craindre, fit Francesca en ouvrant la fenêtre, voyez, la ruelle est déserte; les femmes et les enfants dansent et s'amusent à la fête; quant à Cordon je vous ai dit tout à l'heure qu'il était de service... vous pouvez donc parler en toute assurance.

—C'est bien. Refermez la fenêtre et écoutez attentivement ce que j'ai à te communiquer.

—Je vous écoute.

—Ce n'est pas la première fois que je te rencontre, que je suis venue ici me plaindre de ma belle-sœur.

—Tu sais que le mariage de mon cousin a ruinée; tu sais aussi que ma chère Dormeuil à sa mort ne m'a laissé qu'une somme dérisoire.

—Mais il a fait établir Noirmout; cela lui a coûté plus d'un million.

—Qu'importe! fit Thérésine en haussant les épaules. Crois-tu donc que je consente à habiter toujours le Grau-du-Roi? Depuis longtemps déjà mes bis de cette vie passée entièrement entre un mari que je n'aime pas et un enfant qui ne me donne encore que des soucis! Tu sais bien tout, que je n'avais pas rêvé cette existence, cette vie uniforme dans ce coin sauvage, car ici tout est sauvage, les hommes et les choses.

—Pourquoi alors, avez-vous épousé le marquis de Noirmont?

—Parce que mon oncle l'a voulu, et aussi parce que je désirais porter un grand nom.

—O vanité des vanités! murmura l'Espagnole en élevant vers le ciel ses mains amaigries Alors vous voudriez me quitter encore, m'abandonner, moi qui ne vis que pour vous apercevoir pendant quelques minutes deoin en loin! car je t'aime, moi. Thérésine, de toute mon âme, du tout mon cœur! C'est moi qui t'ai nourrie, élevée, adorée, et tu voudrais encore partir, t'en aller!

Elle tutoyait Thérésine maintenant comme quand elle était toute petite; elle la reprenait peu à peu. Puis, se rapprochant de la jeune femme, elle lui tendit les bras. Cette fois Thérésine ne la repoussa pas.

—Tu m'aimes donc un peu! s'écria l'Espagnole, les yeux mouillés de larmes. Va! tu peux partir maintenant, je t'aime toujours en dépit de tout, en dépit de ton ingratitude, de ton abandon, de tes cruautés. Je t'aime toujours et toujours! Va! tu peux partir maintenant, je ne te retiens pas, je ne te maudis pas, je t'aime toujours et toujours! Va! tu peux partir maintenant, je ne te retiens pas, je ne te maudis pas, je t'aime toujours et toujours!

Elle continuait Thérésine.

"A Mme la marquise de Noirmont le logue des à présent cent mille francs

"Fait sain de corps et d'esprit, en mon cabinet de ma maison de Nîmes.

"DORMEUIL"

—Rien que cent mille francs! murmura Thérésine comme foudroyée.

L'intiment elle se leva et prenant le bras de Frédéric elle entraîna la mère qui, sans même lui laisser le temps de faire ses adieux à sa sœur.

La brouille devint complète entre les deux femmes.

Laurence en éprouva un chagrin profond et en garda une grande rancune à Thérésine.

Mais pourtant, ceci à peu, le bon abbé Merlot parvint à calmer cette rancune.

Puis un jour, quelle surprise! Thérésine vint la première faire des excuses à Laurence.

Elle avait compris qu'en agissant ainsi elle perdait sa dernière chance de fortune, Frédéric, elle, n'agissait que par calcul. Rien ne pouvait toucher le cœur de la marquise de Noirmout, dont la haine pour sa belle-sœur grandissait chaque jour.

Il y avait à peine six semaines que Laurence était installée au Grau-du-Roi qu'une lettre parvint de son notaire l'appela à Nîmes pour signer l'acte de vente de la raffinerie, cédée au premier employé de la maison Dormeuil.

C'est en ce moment qu'attendait Thérésine pour accomplir l'acte infâme qu'elle avait prémédité.

Laurence de Laurence devait durer cinq ou six jours.

Il fut convenu tout d'abord que Mme Dormeuil emmènerait avec elle sa chère petite fille; mais, sur les instances de Frédéric et de Thérésine, Laurence se décida à laisser l'enfant au château de Noirmont, la confiant aux bons soins de sa gouvernante.

On était en août La chaleur était accablante au Grau-du-Roi. Une fièvre ibérique battait son plein. Depuis deux jours les médecins de Montpellier, qui se succédaient sur la route, venaient s'installer le long du canal, où commencaient les parades.

Après avoir chaudement recommandé sa fillette à la gouvernante Laurence partit.

C'était un samedi Laurence ne devait être de retour que le vendredi de la semaine suivante.

Thérésine avait donc cinq jours pour accomplir son projet.

Néanmoins elle ne perdit pas de temps; le jour même en revenant de conduire Laurence à Aigues-mortes, elle se dirigea vers la maison qu'habitait Francesca.

En apercevant Thérésine, l'Espagnole le tendit les bras comme pour étreindre la jeune femme mais devant le regard froid de la marquise, ses bras s'abaissèrent lentement le long de son corps.

—Tu es seule? demanda Thérésine sa jetant autour d'elle un regard inquisitorial.

—Oui! répondit Francesca.

—Tant mieux.

—Vous avez à me parler fit Francesca qui n'osait plus tutoyer Thérésine depuis qu'elle était devenue la marquise de Noirmont

—Oui, j'ai de graves choses à te dire

—Ah! vous vous êtes enfin souvenue de moi, murmura l'Espagnole vous vous êtes enfin rappelé que seule, je pouvais encore vous être utile et vous servir.

Elles étaient seules toutes deux dans la petite maison silencieuse.

—Rien à craindre, fit Francesca en ouvrant la fenêtre, voyez, la ruelle est déserte; les femmes et les enfants dansent et s'amusent à la fête; quant à Cordon je vous ai dit tout à l'heure qu'il était de service... vous pouvez donc parler en toute assurance.

—C'est bien. Refermez la fenêtre et écoutez attentivement ce que j'ai à te communiquer.

—Je vous écoute.

—Ce n'est pas la première fois que je te rencontre, que je suis venue ici me plaindre de ma belle-sœur.

—Tu sais que le mariage de mon cousin a ruinée; tu sais aussi que ma chère Dormeuil à sa mort ne m'a laissé qu'une somme dérisoire.

—Mais il a fait rebâtir Noirmout; cela lui a coûté plus d'un million.

—Qu'importe! fit Thérésine en haussant les épaules. Crois-tu donc que je consente à habiter toujours le Grau-du-Roi? Depuis longtemps déjà mes bis de cette vie passée entièrement entre un mari que je n'aime pas et un enfant qui ne me donne encore que des soucis! Tu sais bien tout, que je n'avais pas rêvé cette existence, cette vie uniforme dans ce coin sauvage, car ici tout est sauvage, les hommes et les choses.

—Pourquoi alors, avez-vous épousé le marquis de Noirmont?

—Parce que mon oncle l'a voulu, et aussi parce que je désirais porter un grand nom.

—O vanité des vanités! murmura l'Espagnole en élevant vers le ciel ses mains amaigries Alors vous voudriez me quitter encore, m'abandonner, moi qui ne vis que pour vous apercevoir pendant quelques minutes deoin en loin! car je t'aime, moi. Thérésine, de toute mon âme, du tout mon cœur! C'est moi qui t'ai nourrie, élevée, adorée, et tu voudrais encore partir, t'en aller!

Elle tutoyait Thérésine maintenant comme quand elle était toute petite; elle la reprenait peu à peu. Puis, se rapprochant de la jeune femme, elle lui tendit les bras. Cette fois Thérésine ne la repoussa pas.

—Tu m'aimes donc un peu! s'écria l'Espagnole, les yeux mouillés de larmes. Va! tu peux partir maintenant, je ne te retiens pas, je ne te maudis pas, je t'aime toujours et toujours! Va! tu peux partir maintenant, je ne te retiens pas, je ne te maudis pas, je t'aime toujours et toujours!

(A Continuer.)

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se f

CHEZ LES SYNDICS

Une séance mouvementée et beaucoup de discussion

A la fin de la réunion M. Vital Robert fait un discours

Les syndics des pauvres à leur assemblée tenue hier à la ferme municipale ont enlevé la présidence à John F. McCoy et ont nommé Elvin S. Eastman, à son lieu et place et ont élu les Docteurs Leary, Halpin, Murphy, Boyle, Varnum et Brunelle comme médecins de districts.

Il y eut d'abord causerie des membres républicains des syndics qui ne s'est terminé qu'à 8h. 05, alors que M. McCoy prit sa place au fauteuil.

Immédiatement avant la lecture des minutes, le syndic Shields demanda que l'on se dispensât de cette formalité avant que d'autres questions ne fussent discutées. Cette demande fut approuvée.

Le syndic John J. Duff, du quartier quatre proposa que la chambre procède à l'élection d'un comité pour le dispensaire et à celle de six médecins de districts pour l'année courante.

Le président McCoy déclara la motion hors d'ordre, disant que les six docteurs avaient déjà été nommés incidemment, à l'exception d'un seul.

M. Duff dit que d'après les règlements les élections de la dernière session n'étaient pas légales.

M. McCoy dit qu'il agissait d'après les règlements municipaux, qu'il avait d'ailleurs consulté l'avocat de la ville et que celui-ci lui a déclaré que les élections des charretiers d'ambulance, des médecins étaient parfaitement légales, c'est pourquoi je déclare la motion de M. Duff hors d'ordre, dit M. McCoy.

Il s'en suivit une discussion assez acerbe entre MM. McCoy, Duff et Shepard.

M. Duff demanda de nouveau au président de mettre sa motion aux voix, et de nouveau M. McCoy dit qu'il ne le ferait pas.

"J'en appelle de votre décision", dit le président, dit M. Duff.

"Je seconde la motion", dit M. McManus.

"Je ne la reconnais pas", répondit le président.

M. Eastman dit que tout membre avait le droit d'en appeler de la décision du président, et le président doit reconnaître ce droit.

Il y eut encore beaucoup de discussion et finalement M. Shepard, quarter 5, dit qu'il espère que le board cessera de commencer pour accroître ses affaires.

M. Foye lui dit que ce n'est pas un "commerce que d'ailleurs il n'est pas exercé.

M. Duff demanda de nouveau que sa motion soit reconnue et de nouveau le président lui refusa ce droit, en vertu la charte et de l'appel interjeté sur l'avis de l'avocat de la ville.

M. Duff lui dit qu'il n'avait pas été autorisé à consulter l'avocat de la ville.

La discussion continue entre M. le président, M. Duff, M. Shepard, M. Dunn et M. Eastman.

A un moment donné, M. Shepard proposa l'ajournement.

"Je propose que nous n'ajournions pas," s'écrie M. McManus, "Je ne suis pas venu ici pour perdre mon temps de cette manière. La motion d'ajournement est différente."

La motion de M. Duff fut finalement mise au vote par lui-même et comprenant une division de 6 à 2. Vital Meloe a voté avec Duff, disant dans la minorité. M. Vital Robert s'abstint de voter.

M. Shepard proposa une foule de questions qui amènent à l'avocat de la ville ce que le secrétaire obtienne une certaine écriture. Cette motion fut défaite.

M. Eastman propose de nouveau qu'on procède à la nomination d'un remède du dispensaire et de celle de six médecins de district, mais le président lui refusa ce droit, disant que la commission n'avait qu'un seul avis à être.

M. Friend dit qu'il était le temps de soir-là même pour faire l'élection de tous les médecins et il demande que l'on procédât honnêtement.

M. Shepard propose que l'on élise un commis de dispensaire. Motion défaite, 7 à 2.

La discussion continue encore plus acerbe que jamais et il serait ci-deux de mettre sous les yeux de nos lecteurs les motions et les amendements qui suivirent à l'emporte pièce.

M. Shields demanda d'envoyer chercher l'avocat de la ville afin d'éclaircir cette question. Nous pouvons la voir ici dans 10 minutes. Motion défaite.

M. Dunn se leva et demanda que le fauteuil présidentiel fut déclaré vacant. Nous sommes ici pour faire des affaires, dit-il, et le président ne veut pas en faire.

"Je seconde la motion" dit M. Duff.

"Mol aussi; je veux seconder la motion, dit le syndic McManus.

La motion ne fut pas mise aux voix par le président et M. Dunn se levant dit: "Tous ceux qui sont en faveur répondront en disant: Oui."

Six voix lui répondirent comme un écho.

M. Dunn déclara alors le fauteuil vacant et donna instruction au secrétaire de faire l'appel pour l'élection d'un président pro-tempore.

Le choix tomba sur le syndic Eastman qui reçut 6 votes.

M. Robert vota pour M. McCoy, M. Shepard et McCoy ne répondirent pas à l'appel de leurs noms.

Après la décompte, M. le secrétaire Courtney déclara M. Eastman président.

M. Duff propose alors que l'on procède à l'élection de six médecins de districts et cette motion fut remportée.

MM. Shepard et McCoy se retirèrent de l'assemblée et prirent des sièges dans l'anti-chambre d'où ils pouvaient entendre ce qui se disait.

L'élection des médecins fut ensuite faite comme suit:

District 1—Dr L. R. J. Varnum, 7 votes.

District 2—Dr A. J. Halpin, 6 votes.

District 3—Dr John F. Boyle, 6 votes.

District 4—Dr Edward M. Murphy, 7 votes.

District 5—Dr James E. Leary, 6 votes.

District 6—Dr Pierre Brunelle, 9 votes.

La motion fut unanime M. Robert Vota pour les docteurs Varnum et Murphy, mais s'abstint sur le choix des autres.

Ceux dont les noms sont écrits plus haut ont été déclarés élus par M. Eastman.

Le Dr Patrick F. Sullivan a été nommé médecin ambulancier. Il occupait déjà cette position.

M. Edw. F. Mason fut unanimement choisi comme comptable du dispensaire. En dix minutes de la dernière séance après quoi l'on donna ordre au secrétaire d'écrire aux médecins élus le rapport des électeurs. Le rapport du surintendant Donlan fut alors lu disant que le nombre total des consommateurs est de 122, qu'il y eut cinq mortalités durant le mois et que trois naissances et quinze à la hauteur 25c cagebonds.

Le secrétaire Courtney fut ensuite rappelé auprès.

M. Vital Robert termina l'assemblée par ses discours.

Il dit en substance que l'on ne peut se fier sur personne. Lors de la première séance deux démocrates avaient promis leur républicains et qu'à la présidente séance c'est le contraire qui avait produit.

Aujourd'hui aussi il, ces deux là ont voté contre moi.

Il ajoute que les démocrates présents ont de bons politiciens. Il y a trop de politique aux réunions. Nous sommes ici pour servir les intérêts de nos commettants. Nous devons voter avec les plus qui sont démocrates que les républicains. L'année dernière, il n'a pas voté pour notre secrétaire parce que je ne le connaissais pas. Cette année je le connais et je voterai pour lui. Pas agirai ainsi à l'avenir.

Nous devons nous nous laisser guider par le patriotisme. Je ne ferai pas de parti. Je suis pour les intérêts de la ville.

Nous aurons remarquer ces hommes que nous avons dans le département, il est mal de renvoyer un bon homme à cause de ses opinions politiques. Malheureusement il en est parmi nous qui ne s'occupent pas des intérêts de la ville, ils mettent l'esprit de parti avant tout. Ils pensent qu'à fourrer dans leurs goussets. Personne ici ne fait son devoir.

Nous ne donnons qu'un bien pâle résumé du discours de M. Robert.

La séance s'est ajournée immédiatement après.

AVIS

M. Herman Lavoie, cordonnier de la rue Salem, est retenu à sa chambre par la maladie. Tous ses clients qui auront affaire à lui pourront le trouver à sa demeure, qui se trouve en arrière de l'atelier. La porte privée est voisine de celle de la boutique.

A CAUSE DU FROID

L'ON DEGELAIT LES TUYAUX A L'EAU ET LE FEU PREND

Grâce au travail effectif des pompiers on évite de grande dommages

Le feu s'est déclaré dans un édifice à deux logements la propriété de M. A. C. Wheelock, situé à l'angle des rues Central et Abbott, un peu après 6 heures, hier soir. Il a fallu plus d'une heure aux pompiers pour se rendre maître de l'élément destructeur.

Le logement dans lequel le feu s'est déclaré est occupé par une famille nommée McGovern.

Le feu a pris pendant que l'on dégelait les tuyaux à l'eau dans la cuisine et les flammes étaient déjà très vives à l'arrivée des pompiers sur les lieux, elles s'élançaient jusqu'au toit. Après enquête, l'on découvrit que le feu s'était fait un chemin à travers les cloisons, étaient élancées dans un grenier.

M. Fred C. Church avait l'assurance.

CONSEIL CARILLON

Installation des officiers, ce soir, au lieu ordinaire des réunions

C'est ce soir qu'a lieu l'installation des officiers du Conseil Carillon, No 100 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Tous les membres sont priés de se rendre à l'assemblée qui aura lieu dans les salles ordinaires du Conseil.

Par ordre.

LE DRAPEAU DE CARILLON

Toutes les personnes qui ont retenu des billets d'entrée pour assister à la représentation du drame "Le Drapeau de Carillon" qui sera donné le 1er février à l'Opera House sont priées de les réclamer à la Lowell Pharmacy au plus tard dimanche, le 29 courant.

A. E. ROBERGE, Gérant.

POELE SURCHAUFFE

Encore du travail pour nos vaillants pompiers

Hier soir, à 11h. 59, une alarme fut donnée à l'avertisseur No 129, par le policeman Holden. Le feu s'était déclaré dans la boutique de cordonnier de M. Joseph Helie, à l'angle des rues Cross et Adams, et avait été allumé par un poêle surchauffé. La propriété appartient au Dr Gaffney et les dommages sont légers.

POUR LES ENFANTS

Le Cercle Dramatique qui a joué "Marie, ou A la Grâce de Dieu" au théâtre Casto, avec tant de succès, répètera ce beau drame dimanche prochain le 29 courant dans la salle Vincent pour les enfants. Le prix des billets est de 10 cents seulement. 28j

EN LES DEGELANT

Les tuyaux sont encore la cause d'un incendie

A 5h. 5 hier soir, une alarme fut donnée à l'avertisseur No 16 appelait les pompiers pour éteindre un petit feu qui s'était déclaré dans un cottage occupé par Mme Mary McKee, No 129 rue de rue Fulton.

Le feu a eu son cause une installation de dégèle les tuyaux à l'eau.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Henriette Lussier ont eu lieu ce matin à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste. Le rév. Père Lajeunesse officiait. Les porteurs étaient MM. Rémi Lussier, Amédée Lussier, Ephrem Lussier et Auguste Lussier. Le cortège a été dirigé par le charretier en attendant que les chevaux soient prêts.

L'inhumation aura lieu demain matin à 10 h.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 6 et 7, No. 9 de Merrimack
Salles Victoria.
Heures de réception: de 9 à 12 a. m. et de 1 à 5 p. M.
Les pauvres et étrangers reçoivent gratuitement.
Consultation gratuite pour l'oculaire sur les lunettes scientifiques.

Lowell, Mass., Vendredi, 27 Janvier 1905

A. G. POLLARD & CO.

le magasin pour les gens economes

Les dernières offres de fin de semaine

DE L'ANNEE SONT FAITES DANS TOUS LES DEPARTEMENTS DU MAGASIN ET DEPUIS LE SOUS-SOL AUX GALERIES, CHAQUE COMPTOIR CONTIENT QUELQUE CHOSE POUR VOUS D'INTERESSANT EN DESSOUS DU PRIX COMME ACHETEUR. QU'IMPORTE QUE CE SOIT UN VETEMENT POUR FEMME, HOMME OU ENFANT, ARTICLE POUR L'USAGE PERSONNEL DE LA MAISON, QUE VOS IDEES D'ACHETER SE FASSENT AUJOURD'HUI; VENEZ ICI SI VOUS VOULEZ TROUVER UNE PLUS GRANDE VALEUR POUR VOTRE ARGENT QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS EU ENCORE.

NOUS CONTINUONS NOTRE GRANDE VENTE DE

Tissus en Flanelle de Coton

Vous épargnant une demie des prix réguliers sur les Flanelles ouatées Domets. Flanelles unies et de fantaisie. Flanelles Mottled et Domet Blanche pesante.

Qualites de 5c et 10c, a 3c la verge
Qualites de 8c et 12½c, a 5c la verge
Qualites de 12½c et 15c, a 8c la verge

Toutes sont sujettes à de légères imperfections causées par l'eau et la fumée, dans un incendie qu'il y a eu lieu dans une des plus grandes manufactures de la Nouvelle-Angleterre.

RUE PALMER. SOUS-SOL.

LES DERNIERS JOURS DE BARGAINS EN

Ustensiles Emaillés de Haute Qualité

Venez aujourd'hui ou demain si vous voulez avoir le bénéfice de ces valeurs.

Essiettes et Cuillères Emaillés. Prix réguliers 12c à 15c .....Seulement 8c Chacun
Bassins à laver et Bouilloires Emaillés. Prix réguliers 30c .....Seulement 17c Chacun
Bassins à laver, Casseroles et Bouilloires. Prix réguliers 33c à 42c .....Seulement 22c Chacun
Bouilloires Berlin, Casseroles, Pots et Bouilloires. Prix réguliers 45c .....Seulement 27c Chacun
Casseroles, Cafetières, Bouilloires, etc. Prix réguliers 55c et 60c .....Seulement 34c Chacune
Bouilloires Berlin, Casseroles, etc. Prix réguliers 70c et 75c. .....Seulement 42c Chacune
Grands Pots et Bouilloires, se vendaient autrefois 85c et 90c .....Seulement 48c Chacun

RUE MERRIMACK. SOUS-SOL.

DE GRANDES VALEURS A SACRIFICES DANS NOTRE

Section de Vêtements et Costumes

Un petit montant d'argent fera beaucoup dans l'achat des Vêtements pour Dames.

GILETS

Manteaux de $8 et $10 pour $5
Manteaux de $12 et $15 pour $7.50
Manteaux de $16.50 et $20 pour $10
Votre choix sur les meilleurs, souvenez-vous, pour $10.

COSTUMES

Costumes de $10, pour $5
Costumes de $15, pour $7.50
Costumes de $16.50 à $20, pour $10
Votre choix sur les meilleurs souvenez-vous pour $10.

IMPERMEABLES

Imperméables de $7.50 et $8.75 pour $5
Imperméables de $10 et $12.50 pour $7.50
Imperméables de $15 et $17.50 pour $10
Votre choix pour les meilleurs souvenez-vous pour $10.

TOURS DE COU

Tours de Cou en Mink naturel de rulsseau de $2 et $3 pour 98c
Tours de Cou en Coney Français, pour 98c
Tours de Cou Four-In-Hand en Mink naturel de rulsseau, de $4.50 et $5, pour $2.98
Tours de Cou en Sable Fox de $7.50 pour .$3.98
Tours de Cou en Isabella et Sable Fox, $18.50 et $20.00 pour $10.00

MANCHONS

Manchons en Isabella et Sable Opossum de $6.75 et $7.50, pour $3.98
Manchons ronds en peau d'écureuil de $8.75 et $10.00, pour $5.00
Manchons ronds en Sable Fox de $15, pour..$8.75
Manchons Ronds en Isabella Fox de $16.50 pour $10.00
Manchons Ronds en Isabella et Sable Fox 4 barres de $20 pour $12.50
Manchons ronds en Isabella et Sable Fox, 4 barres, de $25 et $30 pour $15

SECTION DE L'EST. DEUXIME PLANCHER.

QUATRE OFFRES SPECIALES AJOUTEES A NOTRE

VENTE DE DRAPERIE

Panneaux de Porte en Denielle. Qualites de $1 et $1.25, seulement 49c. Qualites de $2 et $2, seulement 98c. Qualites de $2.50 et $3, seulement $1.29.
Rideaux en Dentelle Nottingham. Qualité de $2, seulement 99c. Qualité de $2.75, seulement $1.29.
Mousseline Tambourez. Qualité de 25c, seulement 12½c la Verge. Qualité de 39c, seulement 17c la Vge.
Dessus de Canape lavable de 90 pouces. Valeur $1.25, seulement 79c Chacun.

SECTION DE L'OUEST. GALLERIE.

Spécial dans notre Dépt de Thé et Café

4 livre de Café A. G. P., ½ livre de meilleur Thé, 1 bouteille de Sauces, 1 Salad Dressing, 1 bouteille de Moutarde Helbs ..... TOUT POUR 60 CENTS

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI 28 JANVIER 1905. NO. 190.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 225 Merrimack. Cherchez l'ours.

Temperature

BEAU ET PLUS FROID DEMAIN; BEAU ET FROID APRES-DEMAIN AUSSI; VENTS AU NORD A L'OUEST.

GRANDES PERTES

Les Russes ont eu 45 officiers et 1000 soldats tues ou blesses

Ils ont fait plusiers prisonniers et capturé des bagages et munitions

St-Pétersbourg, 28 — Un télégramme de Chanscamutun dit que les Russes ont perdu 45 officiers et 1000 soldats tués ou blessés, pour capturer le village de Sandepus le 26 janvier.

Les Russes ont fait 103 prisonniers à part des armes, voitures et munitions.

St-Pétersbourg, 28 — Le général Kouropatkine en date du 25 janvier, télégraphie ce qui suit: à l'empereur Nicolas.

"L'avance a commencé sur notre flanc droit contre l'ennemi. Nous avons occupé Khallatasa et Khigoutapa."

Le général Kouropatkine ajoute:

"Nous n'avons pas reçu de détails des pertes à Khallatasa et Kheikoutaya, qui sont x sept verstes au sud ouest ce Sandepas.

"Nous avons occupé Khallatasa sans faire feu, les Japonais étant chassés au bout de la baionette. Kheigoutaya été bravement défendu, mais à 10 h. du soir, nous l'avons capturé. Notre cavalerie a poursuivi deux régiments de dragons qui se sont enfuis au sud ouest.

"Sur notre flanc gauche, un détachement a repoussé les Japonais et occupa un défilé entre Khandiensan et Expanson. Un autre détachement envoyé contre le flanc de l'ennemi près de Hindhecheng a forcé les Japonais de se retirer et capturé 200 têtes de bétail.

Quartiers généraux russes, en Mandchourie, 28 — Après trois mois de repos, les japonais ont repris leur mouvement offensif, cherchant à percer l'aile droite des Russes.

Un combat acharné a commencé le 25 et s'est continué hier. C'est probablement là le commencement du plan de campagne du printemps.

D'après les rapports, les Japonais ont été repoussés, et une furieuse contre-attaque des Russes a fait tomber aux mains de ces derniers un village situé à l'intérieur des lignes russes et d'une certaine importance stratégique.

Orbit que plusieurs canons japonais ont été capturés. Il n'y a pas eu de bataille sur le flanc gauche ni au centre des armées russes.

On croit que l'attaque de l'ennemi a été inspirée par la nouvelle des troubles de l'heure actuelle, en Russie,que les deux armées ont apprise le 23 au matin.

Avec le retour d'une période de froid extrême, le canon a recommencé à faire entendre sa voix puissante. A l'extrême-ouest, et dans la brume du matin, les régiments de Kikado avancèrent soudain sans qu'on s'attendit le moins du monde à cette attaque.

Les artilleurs russes sur la droite, firent si bien leur devoir, que vers le soir ils avaient repoussé l'ennemi et à leur tour se portaient de l'avant.

Les Japonais commencèrent à retraiter, abandonnant les villages qu'ils incendièrent.

Durant toute la nuit et pendant le cours de la journée avant-hier, on entendit la fusillade dans la direction de la rivière Hun, aux environs des villages de Hekoutali et e Linsintun, les Japonais cherchent à traverser, par un nombreuses voies de mousquete-

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A LA..
WASHINGTON
SAVING INSTITUTE,
Audessus de la Banque Lowell-ouest
M. Albert E. Jean, caissier de langue française.

Un rapport officiellement que deux personnes furent tuées et sept blessées.

Rica, Russie, 28 — Vingt neuf hommes et deux femmes furent tués et 37 citoyens et huit soldats furent blessés dans les troubles d'hier, d'après les rapports des hôpitaux.

Saint-Pétersbourg, 28 — La capitale de la Russie a presque complètement repris son apparence habituelle. Déjà plusieurs usines et fabriques ont rouvert leurs portes et on croit que le travail sera repris partout lundi matin.

Les autorités espèrent que l'échec des grévistes à Saint-Pétersbourg aura pour effet de décourager ceux des autres villes et qu'avant peu la crise que subit en ce moment l'industrie russe aura complètement disparu.

Le prince Sviatopolk-Mursky, ministre du l'intérieur, a promis à une délégation de journalistes qu'il ferait une enquête sur un certain nombre d'écrivains bien connus qui ont été arrêtés et sont actuellement enfermés dans la forteresse de Saint-Pierre et Saint-Paul. Il a ajouté qu'il ferait le nécessaire pour qu'ils soient remis le plus tôt possible en liberté.

Le général Trepoff, gouverneur général de Saint-Pétersbourg, a déclaré à un journaliste qu'il croyait que la crise était finie et qu'il était certain que tout se terminerait bien dans les autres villes où la grève a éclaté.

DIAMANT UNIQUE

IL PESE PLUS DE TROIS MILLE CARATS

La merveilleuse trouvaille a été faite près de Prétoria

Johannesburg, Transvaal, 28 — Le plus gros diamant encore découvert a été trouvé près de Prétoria. La pierre précieuse pèse 3,032 carats, et est d'un diamant blanc pur, de bonne qualité. Elle vaut ici de $3,500,000 à $4,000,000. Le fameux Kohinoor, qui est évalué à $600,000, pèse 123 carats. Il y a beaucoup d'excitation ici et à Prétoria par suite de cette découverte.

MAISON A VENDRE

IMMEUBLE DE FEU AIMEE REAULT, 5000 PIEDS DE TERRE, LOGEMENT DE 7 CHAMBRES, COMMODITES COMPLETES. PAROISSE ST-LOUIS. S'ADRESSER A T. J. GOYETTE. TEL. 633 2.

L'Intérêt Commence VENDREDI, 3 FEV. Département d'Epargnes
Trader's Nat. Bank
HEURES—9 a. m. à 4 p. m. Samedi 8 a. m. à 1 p. m. et 7 à 9 p. m.
RUE MIDDLESEX, Coin de la P. O. Avenue.

CLUB SOCIAL

UNE FORT BELLE PARTIE DE WHIST POUR LE 28 FEVRIER

La fête qui sera splendide sera donnée à l'Association

A la séance du 19 janvier le Club Social a décidé d'avoir une grande partie de whist le 28 février prochain dans les salles de l'Association Catholique. Un comité a été nommé pour la circonstance et se compose de MM. Emile Gélinas, président; Azarie Hamel, secrétaire; Frédéric Thériault, trésorier; Alfred Duval, Elie Matte, Dolphis Robert, Joseph Boivin, Josephat Sawyer, Georges Descheneaux et Ernest Genest, président, ex-officio.

Le comité s'est immédiatement mis à l'oeuvre et travaille avec ardeur afin d'en assurer le succès et surpasser toutes les parties de whist déjà organisées par le club Social. Les billets sont en vente par les membres du club au prix de 25 cents. De magnifiques prix seront offerts aux vainqueurs. En un mot ce sera l'on peut dire une des plus belles soirées de la saison. Donc en foule le 28 février aux salles de l'Association Catholique.

Le comité s'est assuré les services de l'orchestre Hibbard pour la circonstance, lequel nous assure d'avance d'avoir de la bonne musique.

Le comité,

AZARIE HAMEL, Sec.

RETOURNE AU PAYS NATAL

M. Arsène Paré de Ste-Emelie commis de Jolicite, est parti ce matin pour retourner au pays natal. Il était l'hôte de M. Alfred Ducharme de Pelham Ouvre, toute cette semaine, un des ses amis d'enfance.

M. Paré est propriétaire d'une fromagerie à Ste-Emélie.

En partant il annonça que son voyage aux Etats-Unis ne pouvait pas être plus agréable qu'il l'a été.

LE GENERAL MILES

Il sera à Lowell le 16 février prochain

Le général Miles a accepté l'invitation de la chambre de commerce de Lowell et prononcera un discours au banquet annuel de cette société qui aura lieu le 16 février dans le Odd Fellows Hall.

PLUS DE MAUVAIS WHISKEY

LA POLICE A COMMENCE HIER A FAIRE UNE RAZZIA D'ECHANTILLONS

Ceux-ci sont numérotés à la station, et les noms des propriétaires tenus secrets

Des échantillons de bière et autres liqueurs ont été pris dans un certain nombre de restaurants licenciés. Ce travail a été fait par quatre membres du corps de police. Ce travail sera continué, mais on n'en prendra que dans un endroit alors que l'on saura qu'ailleurs on vend la même qualité de liqueurs et de bière. *

Les échantillons seront numérotés à la station de police et le nom des propriétaires entrés dans un livre. Ces échantillons seront soumis à un analyste. On s'informe aussi du prix du gros des différents liquides.

Les analyses, nous dit-on, seront faites par deux hommes du métier employés permanemment par la ville.

PEAU TRAVAIL DURANT L'ANNEE

M. Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Chhever, remercie cordialement le public lowellois qui l'a encouragé durant l'année 1904. Il a toujours essayé de donner satisfaction et les succès qu'il a remportés le prouvent.

Durant l'année ses voitures ont conduit 152 corpses à l'église parmi les annalèens pendant qu'il a présidé à 347 funérailles dont 325 environs chez eux de notre nationalité.

M. Albert a le seul hack de la ville qui soit enlisé à l'électricité et il en

DIX ANNEES D'EXPERIENCE !

L'un des Plombiers les Mieux Qualifiés de Lowell,

M. Charles E. Bourret

Maître Plombier Licencié

Autrefois contremaitre chez E. S. Desmarais durant plusieurs années

PREND A SON COMPTE.

Il a ouvert une boutique très centrale et des plus recommandables

Au No. 361 rue Moody

ENTRE LES RUES RACE ET CABOT. Tél. 1382 2.

Il demande l'encouragement du public canadien et garantit satisfaction.

Plombage de tous genres, posage d'appareils à l'eau chaude et l'eau froide, posage de conduits à gaz, etc.

Une visite est sollicitée.

donnera un portrait à tous ceux qu'il conduira à l'église pour le mariage. Ce sera un charmant souvenir, lorsque devenu vieux, les époux pourront montrer à leurs enfants ou arrière petite-enfantce portrait en disant: Voilà la voiture qui nous conduisait, le plus beau jour de notre vie. Le portrait est grand et mérite d'être encadré.

LES CITOYENS-AMERICAINS

Fêteront le 7e anniversaire de la fondation de leur club

Le 8 février prochain, les membres du Club des Citoyens-Américains célébreront le 7e anniversaire de la fondation de cette organisation par une grande soirée qui aura lieu dans les salles Elvin et de l'Union St-Joseph. Il y aura amusements variés ainsi qu'une grande partie de whist à laquelle de riches et nombreux prix seront accordés aux heureux gagnants. L'admission pour cette magnifique soirée n'est que de 25 cents et l'on peut se procurer des billets des différents membres du Club; on pourra aussi s'en procurer le soir même à la porte.

Vous voulez un Remède Approuvé par le Medecin ?

D'Ayer's Cherry Pectoral n'est pas un simple sirop pour la toux. C'est un remède fort, un remède de médecin. Il guérit de gros cas, cas sérieux et désespérés, cas chroniques d'asthme et de pleurésie, bronchite et consomption.

Parlez en à votre médecin.

J. C. Ayer & Co, Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

POUR LA SAISON DES FROIDS

Sous-vêtements Ouatés pour Dames

Corps et Caleçons Pesants à 25c.

Nous offrons en vente 150 Douzaines de Corps et Caleçons de Dames, très pesants et ouatés épais, Sous-vêtements très chauds, nous avons les grandeurs ordinaires et les grandeurs extra pour le meme prix, nous avons reussi à ovir une reduction sur ce ce lot vu qu'ils auraient du nous etre livres au mois de Decembre.

25c CHACUN.

Voyez notre étalage dans notre grande vitrine rue Palmer.

Corps et Caleçons Pesants à 25c.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & Co

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable exposé de la Constipation sous les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent simplement sans efforts, ni douleurs, ni violences. Vos parents les ont employées, vous devez les employer aussi. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

RUSSES ET JAPONAIS

L'état d'une des deux peuples au sujet de la guerre.

(D'après un correspondant à St-Pétersbourg)

Un dit volontiers, dans la presse américaine et aussi dans la presse allemande, que la guerre contre le Japon est impopulaire en Russie. Une correspondance de St Pétersbourg s'inscrit en faux contre cette assertion et affirme que la très grande majorité des Russes n'a encore que de très vagues notions sur le conflit en Extrême-Orient. Le peuple de l'immense Russie, affirme le correspondant, reste avide d'impressions et d'inquiétudes. A cinq verstes des bureaux de recrutement on sait à peine qu'il y a, quelque part, la guerre, si pierre inutile qu'on a coutume d'appeler ironiquement parfois les intervalles sur d'indécises frontières. Si les cochers de St-Pétersbourg à force d'avoir conduit des journalistes étrangers à l'intérieur ont pris conscience de l'affaire présente, ceux de Moscou n'en connaissent rien, à Kieff, à Nijni, au Caucase, où Port Arthur et la Mandchourie ne sont l'objet que d'une curiosité absolument impersonnelle quant au mobile qui a amené cet événement vouloir-vous croire?

Certes, la mobilisation commence à faire apparaître, des hommes partout, quelque, qu'on finit par croire sérieux. Mais ces gens n'est jamais très clair ni net. La Russie a pris ses lignes, mais pour comprendre cependant la guerre, elle n'a pas démesurément besoin d'informations. Pourtant, on conçoit de perplexité et stupéfaction instantanément au Japon dans la montagne de Rioga, toute armée de victorieux bonzes, ardoises pour la une douzaine de journaux japonais expliquent ces illuminations et cette griserie, brutalement, cyniquement, carrément sous Port Arthur en rédaction. L'homme de Sergiévo s'égaie à la bonne plaisanterie comme les feux d'artifices. Il ne croira qu'une vérité qui est la sienne et née de son propre deuil; il ne peut pas comprendre ni sentir, puisqu'il ne sait pas. Et vous risquez un cours de géographie et de politique, il répondra victorieusement comme cette assemblée des villageois de Tver: Port Arthur est en dehors des limites de l'empire sacré: le tsar le sait et c'est pourquoi il permet que ceux-ci s'en amusent."

Notons que cette opinion sommaire est celle de la race, celle de 80 millions de Russes, sur laquelle quelques milliers à peine d'esprits informés et critiques superposent une idée nationale. Comparée cette étroite vulgarité à la haute sensibilité qui a fleuri devant le Japon tout entier à vif, les nerfs tendus, le cœur à fleur de poitrine. Et avant de parler d'effet moral, de répercussion dans l'âme populaire, de contre-coup matériel

A. E. O'Hair
& COMPANY,
POÊLES DE SAISON A DES PRIX REDUITS
Achetez un Poêle de saison dès maintenant et vous pouvez être sûr que vous aurez besoin d'un aujourd'hui ou dans le futur. Un grand assortiment fait sur tous nos poêles, depuis prix de $1.50 jusqu'à ceux de $15.
Aussi quelques poêles de seconde main en bonne forme et à des prix de bargain.
11-16-18 rue Merrimack.

pendre militaire, calmes bien que deux réalités contradictoires tout en face et ces choses sont aussi vraies et vivantes au Japon qu'irréalisantes en Russie. Il faut un sens effort pour s'en convaincre-même, à négliger cette opposition fondamentale, on fausse gravement la valeur toute relative des épisodes les plus déchirants.

Les Japonais nous ont instruits sur le prix de Port Arthur en le remblayant de leurs cadavres, sur des kilomètres. Mais la grande Russie ne sait pas plus la perte de sa forteresse qu'elle n'en connut l'acquisition, l'importance et la perte. Imaginez une bascule de la fatalité, Nagasaki tombardé ou quelque cercière de la Baltique bloquant Yokohama. Les conséquences dans l'opinion, est tenant aux profonds caractères des races, ne seront pas essentiellement dérangées; les Russes demeureront à t'écart de la victoire comme de la défaite que les Japonais accueillent douloureusement, avec la même unanime susceptibilité.

On voit déjà les résultats et concret, sur l'habitude des situations futures, une formidable inégalité des forces vives en présence doit, un jour ou l'autre, entraîner la différence décisive. Le Japon se donne tout entier, sang et âme, goût et couleur, à ses nécessités présentes, vivant à ses meilleurs moments, vivant intégralement, sans gaspillage d'énergie latente, il se consomme équivalemment, sans aucun de ses pertes actuelles. En face, les actes d'héroïsme, d'abnégation, de stoïque dans une impuissante, la Russie les nomme Port Arthur après Plevny et Leo Yang; elle ne sent pas les chefs la dresseront demain pour la revanche sans qu'elle soit troublée ni surprise.

Et cela peut durer des années, de défaite en victoire, et sur le rythme inverse: ne seront engagés jamais que le groupe directeur marqué d'ailleurs des caractères de la masse— et la négligeable proportion des combattants du moment. C'est dire que, dans quatre ans comme aujourd'hui une lendemain de la reprise de Port Arthur ou de la chute de Vladivostock, un Russe pour cent, bonne mesure, saura et sentira; au Japon, tous et toutes mânes frémiront de tous leurs nerfs à la moindre aventure heureuse ou tragique.

Sur cette unique certitude, poursuit le correspondant, sans recourir aux comparaisons des ressources d'hommes et d'argent et au dénombrement des flottes, on peut baser une inébranlable confiance dans l'accomplissement de la destinée russe: le Japon s'est livré d'un coup pour un passion de tout son être; la Russie alimente la source de parts mesures et délibérées dont on ne prévoit pas la dernière. Et la vraie victoire doit être ici la durée.

CHEZ MME E. RIOPEL

"La Feuille d'Erable" vous sera donnée et vous savez que ce magasin vous fait économiser de l'argent. Grande variété de marchandises sèches toujours à votre choix. N'oubliez pas les cadeaux que vous pouvez avoir avec ces timbres donnés par plusieurs magasins dont vous pouvez avoir l'adresse chez Mme E. Riopelle.

FRANÇAISE INDIGNE

Clermont-St-Marc, âgée de 11 ans, fille du baron et de la baronne de St-Clair, est disparue le 26 juin dernier. Le New York a été remise en liberté sous caution de $1,000 et devait comparaître aujourd'hui devant le tribunal. Mais la petite Française a disparu. Elle avait accompagné sa mère à la boutique de Dominick Salone, 161 Mulberry Avenue, pour acheter une robe de velours, et deux agents de la société de protection des Enfants, l'ayant remarquée, la suivirent et la conduisirent aux quartiers généraux de la police. Là, la petite fille, ne comprenant rien à ce qui lui arrivait, fut interrogée par le capitaine Titus. Elle ne put répondre que quelques mots en français, et ne put donner aucun renseignement sur elle-même. Elle ne savait pas le nom de son père, ni celui de sa mère, ni l'endroit où elle habitait. Elle ne savait pas non plus le nom de la rue où elle était descendue de voiture

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
413 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 28 janvier 1905.

"La Presse" s'est abstenue de commentaires sur les élections d'Ontario. Que signifie?

Assister à une installation d'officier dans une société bien organisée, c'est assez pour nous induire à y entrer.

Une victoire de Kouropatkine a un meilleur effet d'apaisement sur les grévistes que les manifestes de l'empereur.

Les Etats-Unis ont un nouveau croiseur, le Maryland, qui a rempli toutes les exigences de l'amiral M. Roosevelt sans sa marine avant la fin de son terme.

Ce sera demain l'anniversaire de naissance de William McKinley, un de nos présidents martyrs. Donnons une bonne pensée au distingué homme d'Etat en ce jour.

Le "Boston Traveler" se plaint qu'trop de projets de lois sont tous les jours soumis à la législature du Massachusetts. Il aurait pu ajouter, et trop peu de lois.

Les conservateurs peuvent maintenant avoir une lueur d'espérance d'arriver un jour encore au pouvoir à Ottawa, ils auront bientôt un gouvernement pour les aider dans leurs campagnes.

Les syndics des pauvres ont cru bon de déclarer illégales les nominations faites y a deux semaines et ont fait de nouvelles nominations à la séance de cette semaine. Auraient-ils pensé, par hasard, qu'il s'y trouvait trop de noms Canadiens?

On continue toujours à parler de l'abolition des traverses à niveau. C'est très bien, mais on devrait aussi s'occuper un peu de la reconstruction de la salle Huntington. Que l'on commence donc de suite les démarches pour faire abolir la gare de la rue Merrimack, on pourra ensuite élever sur cet emplacement une salle qui fera l'orgueil de la ville, tant par son site que par son plan.

On dit maintenant que Bryan, en complimentant Roosevelt, fait plus de mais en parti démocratique qu'au président lui-même. C'est à-dire qu'il l'accuse de suivre les principes démocratiques. Mais si Roosevelt, républicain, gardait le pays prospère avec les principes démocratiques ce serait une autre raison pour le maintenir au pouvoir, car les chefs démocrates nous ont toujours vu la ruine quand nous leur avons donné l'avantage de gouverner d'après leurs principes.

Notre confrère de Clinton ne veut pas que l'on juge un procès dans les journaux, et il en a été donné dans les journaux. Or, si le but des journaux est déclarer l'opinion publique et de l'expliquer les événements qui se passent journellement afin qu'elle juge en connaissance de cause, comment voudrait-il qu'on connaisse l'opinion publique s'il ne nous est permis de parler de rien?

Articles de Maison

Qui Améliorera votre Demeure

Alum, Alcool, Ammonique, Bay Rum, Bleu a Laver, Borax, Camphre, Chandelles, Chanels, Desinfectant, Dope Sashes, Fiorts aux Blattes, Glycerine, Gelatine, Gel, Savon, Sal Soda, Eponges.

Nos prix sont dans égale. Nos prix sont correctes

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market,

des séances de la cour, et qu'après avoir lu toute cette matière, ses lecteurs se trouvaient avoir une fausse idée de ce qui s'est passé à l'audience?

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc telles que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

UN PROCES CRIMINEL AU DIX-SEPTIEME SIECLE

On connait l'expédition du gouverneur de Frontenac contre les Iroquois en 1696.

Il avait fait d'immenses préparatifs pour aller écraser dans leurs cantons ces barbares dont les attaques devenaient de plus en plus meurtrières à mesure que le pays se développait.

Les troupes régulières, toutes les milices, les Abénaquis, de la Chaudière, et les Hurons, de Lorette, c'est-à-dire près de deux mille cinq cents hommes, devaient se réunir à Ville Perrot au commencement de juillet, et gagner ensuite le pays des Iroquois.

Une fille de seize ans, Anne Edmond ou Emond, de Saint-François d'Orléans, dont l'amant avait été appelé sous les armes, s'avisa d'un curieux stratagème pour faire manquer l'expédition de M. de Frontenac.

Après s'être travestie en homme avec les vêtements de son frère, elle se rend à pied jusqu'au bout d'en haut de l'île d'Orléans.

Là, un nait canotier consent à la conduire à Québec.

Pendant le trajet elle raconte au bonhomme qu'elle vient de s'échapper des prisons de Boston, où elle a été détenue trois ans, que M. de Saint Castin, qui avait d'importantes affaires à transmettre à M. de Frontenac a mis à sa disposition un canot et un Sauvage; que ce canot lui a été enlevé la nuit dernière, pendant qu'elle reposait à l'extrémité orientale de l'île d'Orléans.

Puis elle ajoute que d'iberville, qui s'est rendu devant Boston avec deux bâtiments, a été pris et brûlé par les cruels Bostonais l'ont forcée à aider à cette horrible exécution. Elle affirme surtout, à plusieurs reprises, qu'en passant à M. Rivière-du-Loup, elle a vu quatre frégates anglaises croiser à la hauteur de Tadoussac et qu'une trentaine d'autres vaisseaux de guerre doivent partir bien tôt de Boston pour venir s'emparer de Québec.

L'idée était assez ingénieuse. En faisant croire à une attaque prochaine contre Québec, il était évident que l'comte de Frontenac renoncerait à son expédition, et que l'amant de Anne Edmond reserait auprès d'elle.

Une fois débarquée à Québec, elle raconte les mêmes sornettes; le canotier, de son côté, les répand dans toute la basse-ville. Bref, la capitale fut bientôt dans le plus grand émoi.

Au château Saint-Louis, où Anne Edmond se fit conduire, son accoutrement et ses dires n'eurent vraisemblablement pas cette fois leur effet ordinaire.

Arrêtée, elle subit son procès devant M. Chartier de Lotbinière, lieutenant-général de la prévôté, et fut condamnée, le 16 juin 1696, à être conduite dans tous les carrefours de la ville, et là, les épaules nues, à recevoir trente coups de cordes par l'exécuteur de la haute justice.

La sentence fut exécutée le lendemain.

C'est l'information de ce singulier procès que nous mettons aujourd'hui au jour.

P. G. R.

A LA POINTE DU REVOLVER

Montréal, 28 — Le 2 décembre dernier, un jeune homme de 18 ans était traîné en cour de police pour vol.

C'était l'hon. juge Choquet qui présidait.

Le jeune prisonnier paraît à la barre avec l'aplomb d'un vieux criminel habitué.

Son nom à lui est bien connu de la police. Il a subi maintes condamnations, à la Réformatrice et à la prison, pour de nombreux crimes divers.

Cette fois, il était accusé d'avoir volé une montre en or, propriété de M. Charles Hughes, riche rentier de Montréal.

Le président du tribunal le condamna à une année de prison et une amende de $50.

On désirerait bien être traduit, lui demande-t-il devant la Cour des demandes Spéciales où bien devant dans les grâces?

Tout ce que je demande, répond-il, c'est que ce ne soit pas devant le juge Choquet.

Il ignorait que c'était ce dernier qui était sur le banc.

Le tribunal le condamna séance tenante.

Quand vous êtes Trempes jusqu'aux os,

vous devez vous prémunir contre les rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le

Painkiller
(PERRY DAVIS)

Ce dernier jous plus que sa part, et au lieu de tirer du revolver sous bois dans l'air, il pointa son arme en plein sur le maître de céans, qui b'écrasa à la mort que par miracle.

C'est là la prétention de ce dernier; les tribunaux seront sous peu appelés à en établir la preuve.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'ayez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

DIVORCE APRES LE MARIAGE

Woonsocket, 28 — Un bien petit nombre des centaines de personnes qui assistaient le 3 janvier à l'hymenée de Alice E. Rosenfield de cette ville et de Benjamin Green de Providence, se seraient imaginées que ce couple serait séparé par le divorce 48 heures après la brillante cérémonie nuptiale.

Mme Green est aujourd'hui considérée dans sa religion comme une femme divorcée. Il s'agit ici du divorce de la loi juive; car aux yeux de la loi des Etats-Unis jusqu'à ce que Mme Green ne prenne des procédures légales contre son époux, elle reste toujours l'épouse de M. Green.

Voici l'histoire de cette tournures des affaires du jeune couple qui a promettait tant de bonheur conjugal, aura franchi, libre, les murailles de pierre de l'hôtel Vallée.

M. Hughes accusera cette fois de tentative de meurtre ou de voies de fait graves.

Le crime soir que le plaignant a été victime, il aurait été attaqué par plusieurs jeunes gens qui semblent avoir comploté leur en faire leur victime, et qui auraient le provoquer dans son logis même.

M. Hughes sortit au dehors avec une carabine, et au même instant une détonation retentit et une balle lui sifflait aux oreilles.

Cet événement causa dans le temps une énorme sensation à Montréal Ouest.

Le détective Boissonnault, envoyé sur les lieux par le chef McCaskill, avait un double mystère à éclaircir; celui du vol de la montre de M. Hughes et celui de la prétendue tentative de meurtre commise sur le même citoyen.

Boissonnault, après d'habiles recherches, découvrit la montre en la possession de Lepailleur, et celui-ci avoua qu'il en avait été le voleur. Il nia toutefois avec énergie avoir eu des complices.

Le limier, même après la confession du jeune vaurien, n'en contint pas moins une enquête sur son compte. Le fait lui disant qu'il avait dû aussi être mêlé à l'affaire du coup de revolver.

Aujourd'hui, le mystère est définitivement éclairci.

Lepailleur a bel et bien participé au vol de la montre de M. Hughes, à l'emploi de qui il avait déjà été, mais il appert que ce n'est pas lui-même qui a pris ce bijou.

Son rôle dans cette criminelle opération est plus grave encore; c'est lui qui aurait tiré le coup de feu sur M. Hughes. Le plan était d'attirer ce dernier au dehors et de détourner alors son attention, pendant que les voleurs pénétreraient dans la maison, sur les indications données par Lepailleur.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
254-256 rue Merrimack

DEFIEZ-VOUS

Des Remèdes pour le Mal de Tete qui contiennent de la Morphine, du Chloral ou autres substances dangereuses.

LES
Poudres Impériales

Sont exemptes de tels ingredients et produisent des resultats prompts contre les maux de tete bilieux, nevralgiques ou nerveux.

Elles se vendent 10 et 25c

A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle.

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs jusqu'au Dernier Parties P.C.)

Natick	10	0	100.0
Haverhill	6	5	54.6
Lowell	5	5	50.0
Amesbury	5	7	41.7
Newburyport	4	8	33.3
Portsmouth	3	7	30.0

ENCORE VICTORIEUX

LES NATICK ADMINISTRENT UNE DEGELEE AUX HAVERHILL

Les Amesbury ont battu les Newburyport hier soir

Natick, 28 — L'équipe de Haverhill a subi une humiliante défaite par les Natick hier soir, le score final était 31 à 19. La partie fut chaudement contestée du commencement et fut brutale de temps à autre. Les joueurs de Haverhill essayaient leurs tactiques brutales mais les locaux les en empêchaient.

Hough et Williamson sont venus près de se battre, à plusieurs reprises. Hough n'a pas d'ord beaucoup de parlers contre son adversaire.

Hough, Fogarty et Mayhem jouèrent une forte partie pour leur équipe.

Doyle, Wachter et Haggerty furent les plus forts des visiteurs. Sommaire:

ATICK—30	19—HAVERHILL.
Hough, Ferat, rf	lb, Williamson
Fogarty, lf	rb, Haggerty
Mulliner, c	c, Wachter
Kinkaide, rb	lf, Kennedy
Mayhem, lb	rf, Doyle

Score—Natick 30, Haverhill 19. Goals au plancher — Fogarty 6, Hough 2, Mayhem 3, Ferat, Doyle 3, Wachter 3, Kennedy, Haggerty. Points sur fouls — Natick 4, Haverhill 2. Fouls — Sur Hough 2, Fogarty 2, Mayhem 4, Williamson 8, Wachter 3, Kenndy, Doyle, Haggerty. Referee — Barnacle. Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 900.

AMESBURY VICTORIEUX

Amesbury, 28 — Les Amesbury ont battu les Newburyport dans cette ville hier soir, sans trop se fatiguer. La première période seule fut un peu chaude.

AMESBURY	NEWBURYPORT
Devlin, rf	lb, H. Sheridau
Donnelly, lf	rb, Martins
Healey, c	c, W. Sheridan
Qualey (Lynch), rb	lf, Hayes
Sears, lb	rf, Hayes

Score — Amesbury 25, Newburyport 17. Goals du plancher — Donnelly 3, Sears 4, Devlin, Healey 2, Qualey, Martinu, Punch 2, W. Sheridan, H. Sheridan, Hayes. Points sur fouls — Amesbury 3, Newburyport 3. Rferee — Connors. Pointeur — Lynch. Temps—Trois périodes de 15 minutes. Asistance — 600.

NOTES DU BASKETBALL

Les Natick vont certainement accrer ubo douzaine de victoires consécutives avant qu'on arrête leur course de la manière dont ils ont commencé. Ils sont certainement les plus forts de la ligue.

Lundi soir, les v'eux Burkes, maintenant les Amesbury, seront à Lowell, avec leurs mêmes joueurs. Le gérant Grey fera mieux de mettre Allard partial ses joueurs, s'il désire donner une belle attraction.

Bill Loos commence à revenir d'sa blessuro reçue dans la partie contre les Newburyport mardi dernier. C'est un fort joueur de défense et il est difficile pour un joueur de scorer beaucoup de paniers contre lui lorsqu'il est en condition.

On annonce que Henry Mateus ne joue plus avec les Newburyport il est à Pittsfield, "coachant" l'équipe de cette ville là.

Des paris ont déjà été faits à Lowell sur le résultat de la partie de lundi prochain.

CHEVAUX COUREURS

Detroit, 28 — Le Highland Park Club vient de donner la liste de ses plus gros prix qui est comme suit: Frontier Stakes, 1 1-8 mille, chevaux de 3 ans, $2,500; Steeplechase International, $1,500; Detroit Stakes, $1,500; Highland Park Selling Stake, che-

BASKETBALL

ASSOCIATE HALL

Amesbury vs Lowell

Lundi Soir

Admission 25c Sièges réservés, 35c

vaux de 3 ans et plus, $1,300; Michigan Stake, handicap, 6 furlongs, $1,000; Royal Oak Farm Stake, $1,500.

Les principales courses pour Fort Erie sont: Grand Canadien, chevaux d'un, $1,200; Derby Canadien, chevaux de 3 ans, 1 1-4 mille, $2,000; Canadian Sportsman Handicap, chevaux de 3 ans et plus, 7 furlongs, $1,500; Buffalo Stakes, chevaux de 3 ans et plus, 1m mille, $1,500; Iroquois Hotel Stakes, handicap, pour poulains de 2 ans, 5 1-2 furlongs, $1,500; Hamilton Stakes, poulains de 2 ans, 5 furlongs, $1,500.

FAIT SURPRENANT

On vient de traverser les rudes dans un automobile

Santiago, Chili, '25 — Le premier automobile vient de traverser les Andes, à une hauteur de 25,000 pieds au dessus du niveau de l'eau.

UN DRAW

Melody et Sullivan se battent pendant 12 reprises

Lawrence, 28 — "Honey" Melody de Charlestown et Tommy Sullivan de Lawrence se sont battus douze reprises devant le West End Club hier soir. Ca été un draw. Sullivan avait tout en sa faveur à la fin de la joute.

DANS LA SIXIEME

Stigma attrappe le "knockout" par Goodman

Chelsea, 28 — Aitle Simms de Arkon, Ohio, et Kid Goodman de Boston, devant le ouglas A. C., hier soir. Au commencement, Simms semblait fort mais dans la sixème reprise, il fut mis sans connaissance pour dix secondes par un "left hook" au menton que Goodman lui administra.

LES QUILLES

Les équipes des conseils Highland et Rochambeau, du Royal Arcanum et son contremaîtres hier soir, aux Alleys Bowlaway, dans une partie de quilles. Les Highland furent victorieux, mais par une petite majorité de points. Mongrain avait un total de 292 et Greg une partie de 108. Sécurité.

HIGHLAN	1	2	3	Tx.
Pearson	71	76	95	245
Robitaille	89	77	93	259
Langevin	89	72	75	219
Chs. Shepard ...	85	89	78	235
Greig	85	73	108	264
Totaux	...	...	...	...1212

ROCHAMBEAU				
Ouellette	84	83	79	246
Mongrain	84	74	92	292
Caisso	71	74	75	220
Lebrun	79	83	102	264
Sub	69	69	76	214
Totaux	...	...	...	...1194

BASEBALL

Lew Cross s'est engagé avec les Athletics.

L'ancien arbitre Caffney de Worcester travaille pour une compagnie de gaz à New York.

Le catcher Buslow a décliné son contrat que les Cleveland lui ont envoyé. Le prix qu'on lui offrait était de $2,100. Il veut $2,500.

Ton Taghes serait l'homme le plus heureux du monde s'il pouvait joindre les Boston Americ-an. La grande de ces derniers fait tout en son pouvoir pour l'obtenir des Washington

Le gérant Fred Lake dit qu'il espère pas gérant d'une équipe de Worcester. Il va essayer de réunir une bonne équipe à Lynn

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LE CERCLE NONPAREIL

La joyeuse saison du carnaval nous ramène chaque année un essaim d'amateurs dramatiques distingués qui viennent nous réjouir de leurs drames toujours intéressants et si bien présentés.

Cette année c'est le "Drapeau de Carillon" que le Cercle Nonpareil doit interpréter à l'Opera Déjà, notre monde élégant, bon appréciateur du talent dramatique, se préoccupe de cette soirée—on achète les billets, on se dispute les meilleures places car on sait que la pièce est superbe et que les acteurs sont de premier choix.

Mentionnons-en quelques-uns: M. Léon Crépeau s'est distingué bien des fois ici, notamment dans le Gondolier de la Mort; son beau physique, sa voix magistrale, son élégance tout à remplacé à lui faire faire des conquetes. M. A. Lavoie est un véritable artiste, ce qui le distingue c'est le sentiment qu'il sait si bien communiquer à son auditoire. Sa voix est sympathique et onctueuse, son geste est élégant, sa démarche comme il plait partout.

M. Majorique Cossette est un vétéran; il a joué dans toutes les grandes pièces qui ont été représentées à Lowell depuis quelques années. Son talent dramatique est incontestable. Il personnifie tout à perfection, depuis le vieux le plus décrépite jusqu'à Roméo le plus délicieux.

Le public ne doit pas avoir oublié le fameux speranza du Gondolier de la mort,interpreter par Léo Morin,qu'il ne suffise de dire qu'il a rendu son rôle d'une manière artistique.

M. A. E. Roberge, le rédacteur du "Courrier National" de Lawrence, est un comique achevé, on dirait que tous les soirs il prend un nouveau rendez-vous en lui, il dirige dans le "Drapeau de Carillon" la mise en scène. Il a recueilli assez de compliments et de félicitations à Lawrence et à Manchester pour le soutenir la tête de tous les amateurs pendant plusieurs années.

Nous ne mentionnons que ces messieurs également remarquable.

Nous attendons encore ce jour fortune où nous aurons le plaisir d'aller voir à l'Opera nos artistes pour jouir et applaudir.

ROSARIO.

GRAND CHOIX

Nous avons encore un grand choix de ces flanelettes cudonmacées. Nous avons rempli nos tables ce matin avec un assortiment nouveau; ceux qui n'ont pu profiter de ces occasions devraient en profiter aujourd'hui. Les prix sont 5c, 6 1-4 et 8c la verge pour des flanelettes valant 8 à 12 1-2 c la verge.

Form-tol A. G. Pollard Co.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

LES CREDITS

Le comité commencera ses travaux la semaine prochaine

Le comité des crédits aura sa première réunion l'un des jours de la semaine prochaine. Les membres attendent la bonne volonté du maire Casey. Il y aura une série de conférences comme par les années passées.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

BELLE SOIREE

A l'occasion du passage à Lowell de M. Fabien Côté propriétaire du Majestic Hotel, rue St-Laurent, Montréal, sa tante, Mme Georges Côté, No 102 rue Moody, a donné hier soir, une charmante soirée intime à laquelle quelques amis avaient été invités. Inutile de dire que l'on s'est royalement amusé au milieu des pourparlers accordé musicaux et des chants de nos amateurs locaux.

La veillée fut si agréable que l'on remettra point déjà à l'horizon lorsque l'on s'est séparé.

Lun des clous de la soirée fut la partie de whist à laquelle presque tout le monde prit part.

Les prix ont été gagnés par Mme

OPERA HOUSE

30 et 31 Janvier

Et Matinée Mardi.

Le Nouveau Opera Comique Romantique par

R. A. Barnet et C. E. Hamlin

Présentée par le meilleur talent de Lowell, Compagnie de soutenue et de magnifiques costumes. Orchestre renforcé et dirigé par

P. Waldron Edmunds

Prix, 75c, 50c, 25c

Cette pièce sera donnée le 31 Janvier

Chaque Heure de la Journée

A. E. Moors, Frye & Crawford, C. E. Carter A. J. Story & Co., Ellegwood & Co., les pharmaciens recommandables de Lowell, emploient le "Bindipo" comme une nouvelle guérison des Rhumes et un tonique pour les Nerf, et le vendent sous une garantie positive.

Les mettre commencent à être la coutume dans la ville et tout le monde désire essayer, et pourquoi pas aussi? — tas un outils.

Ils ne veulent pas un centin de vous, et vous n'en l'écoutez pas, et vous remboursérons gaiement votre argent.

Essayez-le aujourd'hui.

Ricpelle et M. Léon Marin, Les prix de consolation furent accordés à Mlle Arline Leclair et à M. Albert Lavoie.

M. Fabien Côté arrivait d'un voyage à New York, New Haven, Hartford et quelques autres endroits de la Nouvelle-Angleterre.

COUR DE POLICE

Peu d'activité ce matin au tribunal de police

Un nommé Beaudoin a été condamné à $2 d'amende parce qu'il a trop sacrifié à Bacchus.

Joseph Cryan était accusé d'ivrognerie. Le policeman qui l'a arrêté dit qu'il a essayé de causer du désordre pendant une danse. Il a été condamné à $2.

Daniel Donohue, un homme sous parole, a dû fournir $200 de caution pour comparaître lundi matin pour ivrognerie. James Dolan, pour la même offense, passera 15 jours en prison. Nellio Kelly va à la City Farm Quatre hiberons qui s'étalent payé une cuite pour la première fois paieront $2.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

HARRIS — M. Turois Harris, est décédé hier à l'institution de l'Etat, à Tewksbury. La dépouille mortelle a été transportée au numéro 15 rue Daly. L'enterrement aura lieu demain matin.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

D'ANJOU — M. Arthur D'Anjou est décédé, ce matin à sa résidence, 547 rue Moody, à l'âge de 22 ans, 5 mois. Le défunt laisse à part son père et sa mère M. et Mme Joseph D'Anjou, cinq frères, MM. Cléophas, Alphonse, Alfred, Ernest et Félix de Lowell; et six sœurs, Melles Mary, Délia, Georgiana, Annie, Aimée, et Emma, toutes de Lowell. Le services aura lieu lundi matin à 9 h., à l'église St-Jean Baptiste avec diacre, sous-diere et chœur de chant. Parents et amis sont invités d'y assister.

LAPORTE — David Laporte, enfant de M. Henry et de dame Aurélie Laporte est décédé ce matin à la résidence, de ses parents, 174 rue Coburn, à l'âge de 1 an et 6 mois. Les funérailles auront lieu à 2 h. demain après-midi

FUNERAILLES

Les restes mortels de M. François Xavier Parent, qui avaient été déposés dans le charnier du cimetière St-Joseph, en attendant des temps plus favorables ont été enterrés dans le lot de la famille, à 10 h. cet avant-midi. Le révérend père Drillard a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

FEU M. ELIE DELISLE

M. Elie Delisle, fils de M. Adolphe Delisle, propriétaire de la Lowell Pharmacy, est mort ce matin dans la 31e année de son âge. M. Delisle avait été dangereusement malade pendant deux semaines accorde musicaux et des chants de nos amateurs locaux.

La veillée fut si agréable que l'on remettra point déjà à l'horizon lorsque l'on s'est séparé.

Lun des clous de la soirée fut la partie de whist à laquelle presque tout le monde prit part.

Les prix ont été gagnés par Mme

Ce Grand Rhume

Est positivement guéri par le

Allen's Lung Balsam

de diagnostic, son pronostic et son traitement ont été approuvés par les médecins, qui ont été nommés parmi les médecins, les plus savants et marchands les personnes de la classe ouvrière deviennent nombres rapidement.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prise en considération par toute la popula tion de Lowell, depuis deux semaines, est devenu cet de remarks parmi les médecins, les plus savants et marchands les personnes de la classe ouvrière deviennent nombres rapidement.

TUES PAR UN TRAIN

Le docteur Garceau, de la rue Matouanevue, fut appelé et prodigua les soins voulus à M. Gédéon Binet.

Greenshorn, Penn., 28 — Un train a eu une collision avec une voiture à un passage à niveau hier et tua les cocher, Charles O'Dwark et deux neveux du colonel James M. Guffey, le millionnaire de Pittsburg.

SAINT-VA MIEUX

Rome, 28 — Le cardinal Satolli, qui était menacé d'une attaque de pneumonie tendi a pris du mieux hier. Sa température descendait à 100.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre?

Sinon vous n'en courez aucun risque et même vous prenez une mesure en vous servant des

Petites Pilules Impériales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Consomption

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

Mmes P. N. Cossette, de Nashua, N H., Alphonse Bertrand, de Pont Rouge, Canada, J. A. Perreas et Mlle Léonie Delisle, de Lowell. Il était membre de la société de la Saint-Vaudlle.

Le service aura lieu lundi matin, à 8 h. à l'église St-Joseph avec diacre, sous-diacre et chœur de chant. Parents et amis sont pri ésl y assistés.

M. Joseph Albert a le direction des funérailles.

Feu M. Delisle laisse trois frères, M. Joseph, père de M. Elie Delisle, marchand de meubles de la rue Tucker, MM. Mathias et Félix, de la Californie et une sœur, Mme Sifrel Matte, de Québec.

A la famille éplorde, l'Etoile offre ses plus sincères condoléances.

PRES DE LA MORT

Amesbury, 28 — Dix membres des familles de Richard Kelley et de Mme Peter Mulligan ont passé près de la mort hier. Le gaz s'échappa d'un conduit défectueux dans un tenement double. Les médecins ramenèrent les malades en parfaite santé.

LE 19 FEVRIER

Une jolie séance par les élèves au collège

Dimanche, le 19 février prochain, les élèves du collège St-Joseph donneront une séance comique et musicale dans la salle du collège.

Sous l'habile direction des révérends frères, nos enfants ont déjà préparé de ces séances qui ont fait passer des heures agréables. Ils jouent bien et jouent pour une bonne cause, voilà donc deux raisons excellentes pour les encourager.

Les billets pour cette séance seront en vente dès demain après les offices. Que ceux qui désirent retenir les premières places se hâtent.

Nous reparlerons de cette séance la semaine prochaine.

FEU A LAWRENCE

Les flammes y causent pour $20,000 de dégâts

Lawrence, 28 — Un incendie qui s'est déclaré de bonne heure ce matin dans l'édifice Sanders, à l'angle des rues Appleton et Essex, a causé des dégâts pour un montant de $20,000 Les assurances couvrent en partie les pertes.

Plusieurs compagnies qui occupaient des parties de l'édifice, ont subi des dommages par l'eau et la fumée. On ne connait ni l'origine ni la cause de l'incendie

SPECTACLE RARE

Trois meurtriers comparaissent ensemble à Worcester

Worcester 28 — Le spectacle rare de trois personnes accusées de meurtre au premier degré dans la même cause devant le même juge fut donné dans la cour criminelle du comté de Worcester hier après midi.

Les prisonniers étaient Mme Annie Bowler, de Worcester, accusée d'avoir tué son bébé en l'étouffant; John McPherson, accusé d'avoir tué Frank P. Sharkey de Worcester, avec un couteau, et John Wainwright, de Worcester pour le meurtre de la fille Ada Lindley.

Tous trois plaidèrent non coupable.

SANTAL CAPSULES MIDY — 48 HEURES

MALTAIS ACQUITTE

Le jury demande sa libération complète

Chicoutimi, Québec, 28 — Avaul-hier soir, l'avocat du défendeur, Maître Bitz Belly commença sa plaidoirie qui dura 2 1-2 h. Il fit longuement une revue des principaux témoignages rendus au cours de cette fameuse cause. Par des arguments convaincants, précis, il essaya de détruire la preuve de la Couronne, de prouver la non culpabilité de l'accusé.

Le savant avocat eut des moments d'éloquence qui firent vraiment plus d'un pleur quand il raconta les souffrances morales de l'accusé qui, pendant dix longs mois, a gémi sous l'infamante accusation d'un crime aussi odieux; les souffrances de sa fidèle épouse, qui a fait preuve pendant ces cours de désespoir d'une si noble énergie; il a parlé aussi des membres de la famille de l'accusé, de son vieux père aujourd'hui âgé de plus de quatre-vingts ans, de sa vie de labeur, d'abnégation; du bon exemple qu'il avait toujours donné à ses enfants élevés chrétiennement.

Au nom de la pauvre chaire, palpable, au nom de l'accusé, au nom de ce vieux père qui ne voulait pas descendre dans la tombe sans avoir la certitude que son nom, qu'il avait légué sans tache à sa nombreuse famille,fût lavé de cette odieuse souillure, au nom de cette épouse chrétienne, de cette mère de famille exemplaire, au nom de ces enfantsau nom enfin de la société, il demanda la libération du prisonnier, sa réhabilitation aux yeux de tous.

Son éloquent plaidoyer a produit une profonde impression sur la nombreuse assistance qui se pressait dans l'enceinte de la cour.

L'avocat de la couronne s'adressa ensuite aux jurés. Il demande la punition de l'accusé, renonçant cependant à l'accusation de meurtre portée contre lui à l'enquête du coroner. Pour le respect des lois, pour la sauvegarde de la société qui a droit d'être protégée, il demande la condamnation d'accusé. "Il ne faut pas, dit-il que vous écoutiez les bons sentiments de votre cœur, c'est sur le témoignage de votre conscience que vous devez vous baser pour rendre votre verdict."

Son honneur le juge fit ensuite sa charge aux jurés. D'après les explications de son Honneur, la cause devenait un fait à juger par les jurés. Il a expliqué longuement toute la preuve tant de la Couronne que de la défense.

A 11 heures moins cinq minutes les jurés se retiraient pour délibérer et rendre ensuite leur verdict. Ils délibérèrent jusqu'à 11 heures vingt minutes et quand ils firent leur entrée dans la cour, toutes les respirations étaient suspendues et, au milieu du plus profond silence, le greffier de la Couronne demanda aux jurés s'ils avaient rendu leur verdict. Ils répondirent non coupable.

Un tonnerre d'applaudissements répondit à cette décision du jury. L'avocat de la défense reçut les félicitations de tous. Le sentiment public était en faveur de Maltais, on voulait sa libération complète.

PERDU

Un billet de $10 à partir de la Lawrence Hosiery jusqu'à la rue Chevrier, en passant par les rues Suffolk, Moody et Aiken. Prière de le remettre à M. Ulysse Labranche, 209 rue Chevrier.

M. Joseph S. Vivier

30 PALM ST., NASHUA, N.H.

Guéris du mal de Vessie et de Faiblesse de Reins par les

PILULES MORO

Nous héstons souvent à publier des lettres que nous recevons de nos patients, parce qu'elles contiennent des témoignages vraiment extraordinaires de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Moro. Nous mêmes savons que les hommes qui nous écrivent n'auraient pas de raison à nous dire qu'ils sont guéris, s'ils souffraient encore; mais beaucoup de personnes pourraient douter, et c'est pourquoi nous donnons toujours avec chaque témoignage, le nom, l'adresse complète, et souvent le portrait des hommes guéris par les Pilules Moro, afin que tous puissent se rendre compte par eux-mêmes que ce que nous avançons n'est que la pure vérité.

Voici, par exemple, M. Joseph Vivier qui demeure à Nashua, et dont la guérison peut aussi paraître bien extraordinaire, car cet homme souffrait depuis sept ans d'une maladie de vessie pour laquelle deux médecins l'avaient traité sans résultat. Mais, Monsieur Vivier veut que nous publions son témoignage et nous le faisons, sachant que nous ne disons que la vérité, si merveilleux que puissent paraître les résultats obtenus par les Pilules Moro.

M. JOSEPH S. VIVIER,
30 Palm St., Nashua, N.H.

Voici ce que M. Vivier nous écrit :

"Je vous envoie mon témoignage et mon portrait, et je veux que vous les publiiez dans les journaux. J'ai été guéri par quelques boîtes de Pilules Moro, d'une maladie de Vessie et d'une faiblesse de reins qui me faisaient souffrir depuis sept ans. Ayant essayé deux médecins sans résultat, vous ne pouvez croire combien je suis reconnaissant et combien aussi je vous remercie de tous les bons conseils que vous m'avez donnés. Les Pilules Moro m'ont remis en santé parfaite dans quelques semaines. C'est plus que je ne pouvais jamais espérer. J'espère que cette lettre et la publication de mon témoignage engageront un bon nombre qui souffrent de la vessie, les même à ser vices que les témoignages que j'ai lus moi-même dans les journaux m'ont rendu." Jos. S. Vivier, 30 rue Palm, Nashua, N. H.

Il est reconnu que l'hiver et le printemps de l'année sont les saisons des maladies et des dépressions, où les humeurs portent à rejeter leur bonne digestion et leur sérénité. Un petit nombre seulement sait user de cette circonstance pour remettre l'équilibre vital et prévenir promptement. Les Pilules Moro, mises en usage à ces époques, guérissent les dépressions, le mal de reins, les maladies de la vessie et toutes ces autres faiblesses auxquelles les hommes qui travaillent trop fort, ou font trop d'excès, sont aussi souvent exposés.

Les Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro, donnent par lettres des consultations gratuites aux hommes malades. Si vous souffrez, écrivez sans crainte, on vous dira ce qu'il vous faut pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1794 rue Ste-Catherine, Montréal.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

UNE CARTE

Nous savons que nous exposons souvent notre argent pour une bouteille de remède qui ne vaut pas un sou. Nous ne vous demandons que de nous donner votre chance en votre lieu. Nous paierons aussitôt notre échec pour votre satisfaction ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Bertrand & Dallas
Carter & Sherburne	F. T. Moody
P. C. Gosselin	Fabre & Dubuque
A. E. Moore	P. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Moody & Co.
A. Thomassin	E. F. McEvoy
C. E. Cutter	Dr. C. Hosette
Hopewood & Co.	Gaston & Morin

UNE GRAVE AFFAIRE

Montréal, 28 — Le sentimentalisme exagéré d'aurores vient d'être mis en évidence par un fait qui nous est rapporté d'un bon endroit dans la capitale du Maroc. Il était dans le caillebotis central, lorsque ce dernier a reçu de la cabine commandant naval qui lui est adressé, l'ordre de faire la manœuvre. Tandis que l'officier mettait ses mains à l'appareil, un des soldats, qui était à mi-chemin de l'escalier, se précipita pour le secourir. Il ne le trouva pas. Il était déjà à terre, au milieu de sa famille, dans la cour de la caserne. Le malheureux, dans son émoi, avait oublié qu'il était à bord d'un petit train de trois kilomètres à l'heure, qui ne fait pas tourner le bail. Malgré un coup de pied, partagé la figure nationale du pays", alors la voiture harmonieuse, on allure à celle du couple, prendrait la seconde vitesse, de six kilomètres à l'heure, qui correspond au pas militaire, la vitesse d'étape. Trois kilomètres suffisaient encore aux rêveries du retour. Les gens à cet échappée de la blessure. Le blessé a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur où il a reçu les soins nécessaires.

Pour le mal de cœur, bouche pâteuse et haleine fétide employez le Garantine Impérial au Thymol digestive. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine assez de condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement si on fait usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. On vend par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

AUTOMOBILES POUR NOUVEAU-NES

Il est à Londres un marchand, qui vendant des voitures d'enfants, s'est avisé que la locomotion des nouveau-nés était parfaitement dans l'enfance. Une nourrice à rubans volants pousse, posément une cuirée de bonne, comme un jardinier qui promène ses carottes. Cabotes dans ce village, ses carottes. Cabotes dans ce village, leurs enfants tournent leur jolie tête et leurs regard fleurie. Non, s'est dit le marchand de Londres, la nouvelle génération des gentlemen ne peut pas être brinqueballée sur des branca-dis préhistoriques, et il inventa l'automobile pour ses nourrissons du premier âge.

C'est une aimable petite machine, la nourrice marche à côté, l'esprit tranquille et les mains libres. Les vitesses sont calculées pour elle. A la première vitesse, soit trois kilomètres, va d'un petit train de trois kilomètres l'heure, qui ne fait pas tourner la tête. Mais il en coûte du pain, paraît-il, la figure nationale du pays", alors la voiture harmonieuse, on allure à celle du couple, prendrait la seconde vitesse, de six kilomètres à l'heure, qui correspond au pas militaire, la vitesse d'étape. Trois kilomètres suffisaient encore aux rêveries du retour. Les gens à cet échappée de la blessure. Le blessé a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur où il a reçu les soins nécessaires.

Pour le mal de cœur, bouche pâteuse et haleine fétide employez le Garantine Impérial au Thymol digestive. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

PENIBLE ACCIDENT

Manchester, 28 — A la manufacture de lainages, François X. Drimond, de M. et Mme Joseph Drimond, de No 134 rue Bridge, s'est infligé une grave blessure au bras gauche.

Drimond est âgé de quinze ans. Pendant qu'il travaillait le bras gauche lui est venu en contact avec une vis excentrique. Une grande quantité de sang s'est échappée de la blessure. Le blessé a été transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur où il a reçu les soins nécessaires.

Pour votre intérêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 1 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un chars, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les hâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500, comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 20 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtant $1500. Bonne grange, poulailler de 100 poids. Prix $1500, $500 comptant. Il vous donne un bon marché de parties pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont données pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois pour environ $400. La maison est à la grange auraient besoin de réparages, situé à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 2 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables) pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balaince $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant, Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 26 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat en est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Feibhen, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1'éleveur des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie de côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, sitné sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 8 chambres, aussi une bonne cour avec grange pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant. La balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une forme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell .Mass.

WEINGARTEN BROS., Makers
377-379 Broadway, New York

HOTEL BELVIDERE
34 à 48 rue Prescott]
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS

POUR vos Lunettes consultez nos 3 e faiistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack

Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6.30, lundi et samedi, 9.00.

Quelqes Faits de Peinture —

1. Le pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le pigment de couleur essentiel pour la peinture, est le blanc de plomb pur.
3. La peinture ne vaut que l'huile qui y est mêlée et le fabricant de peinture préparée alors de cette huile avec un mêlant "dilueur" vous vend à prendre sa parole pour sa peinture.
4. Lorsque vous achetez une peinture portez vous payer le prix de la peinture pure—pour cette huile ou de l'huile de prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants n'hésitent, lorsque l'acheté est convaincu, à n'en pas seulement la satisfaction de voir que leur cote est bonne, mais ils savent que si l'usage est pas, on de l'acheteur, peut remplacer cette huile avec de l'huile de lin, les deux sont appelés séparément du marché à. Simplement ressemblez vous ensemble, zallun pour pour pour, plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture pure avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte au moins 25 pour 100 plus que la peinture de mélange. Cette peinture pure se fait en blanc seulement. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la qualité.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain. Inpelle est faite de première qualité couleurs pigments et de l'huile, et c'est une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

Etat plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendra immédiatement à moitié prix de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a la grandeur de 40 pieds de front sur 114 pieds de profond. Payez-en bien à se rendre ces beaux terrains hâtés, sera et sur les rues actuellement en voie du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque sous ne donner de l'argent de vendre à des conditions faciles.

Lot de coin. Avenue Seventh, 75 x 94, 6975 pieds carrés	$700
Lot de coin. Avenue Fourth, 75 x 100, 6000 pieds carrés	$600
Lot de coin. Avenue Fourth, 75 x 100, 6000 pieds carrés	$617
Lot de coin. Avenue Third, 40 x 94, 3760 pieds carrés	$175
Lot 1 niveau, Avenue Third, 40 x 100, 4000 pieds carrés	$180
Lot 2 niveau, rue Farragut, 40 x 100, 4000 pieds carrés	$150
Lot 1 niveau, rue Farragut, 40 x 98, 3920 pieds carrés	$125
Lot 2 niveau, Avenue Third, 40 x 100, 4000 pieds carrés	$125
Lot 1 niveau, Avenue Third, 40 x 94, 3760 pieds carrés	$100
Lot 2 niveau, Avenue Third, 40 x 94, 3760 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que vous en serait vendus, si vous ne pouvez pas en acheter à ces bas prix. Voici votre chance; faites vous-même votre affaire. Voici votre chance; faites vous-même votre affaire. Voici votre chance; faites vous-même votre affaire.

ALBERT J. RYAN, 9 A. Edifice Hildreth, 49 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Soutes les narrivandises pures pri- sez d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût. La seule glacière moderne en ville, fin y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 26.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

—Tu le jures?

—Sur la madone, je vous en fais le serment!

—J'ai confiance en toi. Ecoute bien ce que je vais te dire.

—Il s'agit de Mme Dormeuil, n'est-ce pas?

—Non, mais de son enfant.

L'Espagnole se redressa; ses yeux brillèrent.

Thérèse poursuivit:

—Tu comprends, n'est-ce pas? Il s'agit de l'enfant de Laurence, de cet enfant que je veux faire disparaître....

Cette fois Francesca poussa un cri d'épouvante.

—Mais ce serait horrible! s'écria-t-elle. Puis comment faire desparaître cette petite? Avez-vous songé aux conséquences d'une telle action.

—J'ai songé à tout!

—Oh! ce serait horrible, cela! répéta encore Francesca, en portant la main à son front.

—Moi aussi je suis jeune et belle! moi aussi je veux être riche! Je veux pouvoir quitter le Grau-du-Roi quand cela me fera plaisir. Et pour réaliser ce rêve il me faut de l'argent, beaucoup d'argent. Or si l'enfant de Laurence disparaissait à jamais, ce serait la fortune pour moi et notre petit Marcel que j'adore, et dont la vie serait si triste s'il restait toujours enfermé dans ce château de Noirmont.

—Je ne comprends pas comment la disparition de la fillette de Mme Dormeuil pourrait vous enrichir.

—Faut-il donc tout te dire? demanda Thérésine, se redressant irritée. Il est vrai que tu ne connais pas le testament laissé par Michel Dormeuil; tu ne sais pas que cet oncle, dont je maudis la mémoire, m'a déshéritée au profit de Laurence.

—C'est vrai, j'ignore tout, répliqua Francesca. Expliquez-moi ce qu'il faut que je sache.

—Ecoute bien cette clause du testament de Michel Dormeuil. Voici ce que mon oncle a ordonné:

Et, lentement elle récita:

"Si mon enfant venait à mourir, je fais de ma fortune deux parts: une pour ma bien-aimée femme, l'autre pour ma nièce, Mme la marquise de Noirmont.

—Oh! je comprends! fit Francesca en essuyant son front couvert de sueur.

—Et sais-tu à combien est évaluée la fortune laissée par mon oncle?

—A combien?

—A onze millions. Mais si le ciel prévu par Michel Dormeuil venait à se réaliser, il faudrait défalquer de ces onze millions d'abord deux millions reconnus à Laurence par contrat de mariage, plus la rente nécessaire pour lui assurer, sa vie durant, une rente de cent mille francs. De telle sorte qu'il ne resterait qu'une somme d'environ six millions à partager entre ma belle-sœur et moi.

—Je comprends! répéta Francesca d'une voix sourde; je comprends!

—Ce serait pour moi la fortune, l'indépendance, reprit Thérésine; ce serait la vie large que j'ai il souvent rêvée!

—Et vous ferez le Grau-du-Roi! Et je ne vous verrai plus! murmura Francesca, les mains jointes.

—Veux-tu je recommencerai toujours à vais bien que je t'aime, ma bonne nourrice.....

Sa voix était douceur caressante. Et se rapprochant de sa nourrice elle lui serra les mains.

L'Espagnol se calmait, s'abandonnait à la tendresse de la jeune femme.

Les yeux clos, elle revivait tout le passé, cette vie d'autrefois, à Nîmes, dans la maison des Arènes, alors que Thérésine, toute petite montait sur les genoux de sa nourrice et à cette heure le vieux cœur de l'Espagnol n'osvait à toutes les abnégations. Était-ce à vous les sacrifices.

—Parle, dit-elle, je t'obéirai en tout mon amour pour ta fille. Il le faut. Jusqu'au crime. Parle! que dois-je faire, Thérésine?

—Je veux que l'enfant de Laurence disparaisse à tout jamais.

—Tu veux que la fillette meure?

Il se fit un long silence.

Tu veux qu'elle meure! répéta l'Espagnole dont les deuis s'entre-choquaient avec un bruit sinistre.

Et Thérésine laissa tomber ces paroles:

—Oui, il faut qu'elle meure!

—C'est bien. l'enfant est condamné! murmura Francesca.

—Dans le pays ta tête bat son plein de nombreux étrangers sont ici. Le rapt de l'enfant sera mis sur le compte des forains qui encombrent ou en tournent le Grau-du-Roi.

—Mais il faut tout d'abord s'emparer de la fillette.

—Rien de plus facile.

—Comment cela?

—Ecoute bien ce que je vais te dire.

L'enfant est couchée à huit heures, chaque soir.

"Qu'tu penses bien que pendant l'absence de Mme Dormeuil la gouvernante et les bonnes iront à la fête, où elles s'attarderont peut-être jusqu'à minuit.

—La chose est probables, en effet.

—Pour ne pas éveiller les soupçons, les bonnes se garderont bien de fermer les portes de Noirmont. En outre tu n'ignores pas que le concierge se couche de très bonne heure. Il te sera donc facile de pénétrer dans le château sans être aperçue.

—Bien.

—Tu connais la chambre de la gouvernante; c'est là où couche l'enfant.

—C'est compris, murmura Francesca, frissonnante.

—La mer est tout près, il te sera très facile de te débarrasser rapidement de ton fardeau.

Francesca haussa les épaules.

—La mer aurait vite rejeté sur le rivage le petit cadavre. Non non, voilà mes projets vont bien au mieux.

Elle ne put achever. Un pas lourd venait de s'arrêter au seuil de la porte de la masure; aussitôt deux coups sec furent frappés à la porte soigneusement verrouillée.

—C'est Cordon, dit Francesca rassurée.

Elle courut ouvrir. Sur le seuil de la maison le douanier apparut, un pli bleu à la main.

—Voici une dépêche de ta sœur, dit-il; ton père est mort.

La dépêche était adressée Delagères-de-Bigorre.

Les deux femmes se regardèrent, effarées.

—Il faut partir coûte que coûte pour la fin de dix heures treize, dit Cordon en refermant la porte derrière lui; je te conduirai en voiture jusqu'à Aigues-mortes.

—Pas la peine; nous prendrons une barque: par le canal nous arriverons plus vite dit, Francesca.

Assise dans l'ombre, le front couvert d'une suèur froide, Thérésine écoutait, haletante.

Elle se leva enfin et s'avança vers le douanier dont elle serra les mains.

—Salut, Mme la marquise, fit Cordon en pressant fortement dans les siennes les petites mains blanches d Thérésine.

—Quel hasard! quel honneur de vous voir.

—Mme la marquise de Noirmont avait à me parler de choses graves, dit l'Espagnole.

—Ah! Et peut-on les connaître, ces choses graves?

—Pas pour le moment.

—Bien, tu me raconteras tout cela quand tu seras de retour de ton voyage aux Pyrénées, dit le douanier en consultant sa montre. Mol, je retourne à mon poste. Et puisque tu ne veux pas que je t'accompagne en voiture, je te laisse partir seule.

—Je n'ai pas besoin de toi, assurément. Je vais préparer un petit paquet de hardes, puis je filerai et je serai à Aigues-mortes bien à temps pour prendre le train; tu peux être tranquille non bonhomme.

Cordon s'en alla.

Les deux femmes, restées seules s'examinèrent en silence.

Le hasard nous sert, dit Francesca. Cette dépêche me permet de m'absenter sans que nous dépoit éveille le moindre soupçon. Ce soir je filerai en barque.

Et relevant les rideaux de la fenêtre, elle ajouta.

—Voyez, le port est désert, la mer est tranquille. Jusqu'à Aigues-mortes je ne rencontrerai pas âme qui vive. Je laisserai la barquette là-bas; demain Cordon ira la reprendre, et tout sera dit.

—Puis tu monteras dans le train avec l'enfant?

—Oui.

—Mais de la vorre; les employés de

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

—Mais on te verra; les employés chemin de fer te connaîtront.

Soyez sans inquiétude. Je mettrai une manto noire qui me permettra de bien cacher la fillette. A cette heure elle dormira d'un lourd sommeil. Puis, à la gare, je me ménagerai pas grand monde: il n'y aura là que les employés strictement nécessaires, les autres seront à la fête.

Oh! le hasard! le hasard!

Cette dépêche qui arrive si bien à propos! Quelle chance incroyable!

Thérésine tira de son porte-monnaie un billet de banque de cinq cents francs et le tendit à Francesca.

—Pour ton voyage, dit-elle; pars ce soir.

Neuf heures venaient de sonner à la petite église du Grau-du-Roi.

La nuit est profonde.

Le ciel, tout à l'heure si bleu, si plein d'étoiles, s'est tout à coup obscurci.

Sur la rive gauche du canal, on danse joyeusement, au son d'une musique discordante. Mais, si, de ce côté, tout est à la joie de quai de droite du port est complètement désert et plongé dans les ténèbres.

Dans ces ténèbres, une femme fuit à grandes enjambées en dirigeant sur Noirmont.

C'est Francesca.

Le château est là, devant elle, se détachant de l'ombre comme une large tache blanche.

Francesca avance toujours.

La grille est ouverte, elle la franchit doucement et pénètre dans une vaste cour plantée d'arbres rachitiques dont les maigres feuilles sont couvertes d'une épaisse couche de poussière grise.

La cour est déserte.

Tous les domestiques du château sont à la fête.

A cette heure une seule femme est déjà'rée: celle de la chambre de la gouvernante, la chambre où sommeille la chère petite fille de Laurence.

C'est là! pense Francesca en jetant sur la pâle lumière un regard ardent.

Tout à coup une hésitation s'empare d'elle. Elle a peur maintenant! C'est sa conscience qui lui reproche son forfait, qui lui montre l'abîme où elle va rouler.

Elle recule, cherchant dans l'orbre la grille de Noirmont.

Mais un pas léger se fait entendre près d'elle. Et aussitôt une petite main glacée saisit la sienne; une voix bien connue murmure à son oreille:

—Tu as peur! Tu n'as donc pas donné ta parole?

C'est la voix de Thérésine.

Francesca n'en entend pas davantage. Tout son courage lui revient, toutes ses résolutions cessent.

La voix reprend:

—N'oublies pas ce que tu m'as promis, ce que tu m'as juré! Prends la fillette, et qu'on ne la revoie jamais.

—Jamais! répéta Francesca dont la voix tremblait, jamais!

L'Espagnole s'éloigna dans la nuit et, sans rencontrer personne, pénétra dans le château.

Sur une banquette, non loin de la chambre de la gouvernante, une jeune bonne dort. Ce soir, elle est la gardienne de l'enfant. Mais elle a dansé toute la journée, elle est fatiguée. Et comme à son âge, elle a a peine seize ans, le sommeil est profond, elle ne s'éveille pas.

Francesca tend la main. D'un bond elle s'élance dans la chambre, enlève l'enfant de son petit lit de soie et de plumes et l'emporte, endormie, dans ses bras.

La petite bonne ne s'est pas éveillée; on bon sourire aux lèvres, elle continue son rêve, tandis que Francesca, une fois en possession de la petite fille, s'enfuit rapidement.

Elle est maintenant à l'abri.

Traînant elle aperçoit une barque sur le port et le canal devant.

En hâte, sur l'heure, avec du canal les bateaux du Grau-du-Roi dorment, les tirs à la carabine font fureur et les coups de fusil se répercutent au loin.

Francesca fait toujours.

Arrivée près de l'édifice, elle descend quelques marches de pierre et, portant l'enfant toujours endormie dans ses bras, monte dans une barque qui se balance mollement sur les eaux tranquilles.

Délicatement elle dépose la fillette au fond de la barque, sur un paquet de hardes, puis saisissant les rames dont elle sait se servir aussi bien qu'un homme, elle s'éloigne rapidement.

Une heure après le train quittait Aigueamorte, emportant, dans la direction de Toulouse, Francesca et la fille de Laurence.

Le destin avait bien servi les intimes projets de la marquise de Noirmont.

XXIII

La disparition de l'enfant causa un grand émoi au Grau-du-Roi; Frédéric faillit mourir de désespoir. De minutieuses recherches furent aussitôt entreprises; mais déjà Francesca était loin. Puis jamais la pensée qu'elle pourrait être l'auteur de cet rapt infâme n'a fait venir à l'esprit de personne. On savait, au Grau-du-Roi, que l'Espagnole avait reçu, ce soir, une dépêche annonçant la mort de son père, aussi son départ ne surprit-il personne.

Thérésine, en homme sensible, entreprit des recherches au Grau-du-Roi et pleura amèrement.

L'abbé Meriol, inondé en toute hâte à Noirmont, dut se charger d'annoncer à Laurence la terrible nouvelle.

Laurence, terrifiée, tomba évanouie; pendant trois longs mois, elle fut entre la vie et la mort, malgré les soins empressés que lui prodiguèrent, au château de Noirmont, Frédéric et Thérésine qui ne quittèrent pas une minute la malheureuse.

Jusqu'au bout, la marquise de Noirmont joua auprès de sa belle-sœur la comédie de la douleur et de la compassion.

Depuis plus de deux mois déjà, Francesca était de retour au Grau-du-Roi; mais, par prudence, Thérésine n'était pas encore allée la voir. La marquise de Noirmont ignorait donc complètement ce qu'était devenue la fille de Laurence.

Mme Dormeuil, enfin remise de la douloureuse maladie qui avait failli l'emporter, n'eut alors qu'une unique pensée: liquider au plus vite sa situation de fortune et se mettre à la recherche de son enfant.

Un notaire appelé de Nîmes vint à ce sujet, conférer avec son confrère d'Aigues-mortes.

L'acte avait été dressé, ils décidèrent de garder entre leurs mains la nouvelle de la fortune de Dormeuil jusqu'au jour où l'on serait arrivé sur la trace de la disparue était bien réellement décédée. A ce moment, et à ce moment-là seulement les millions mis en réserve seraient remis à la marquise de Noirmont.

Cette décision provoqua chez Thérésine une vive colère Mais, très forte de caractère et sachant parfaitement dissimuler ses impressions, elle parut se calmer et se contenter des 150,000 livres de rente que le notaire d'Aigues-mortes lui chargé de lui servir chaque année.

Pour tout cétait là un joli denier.

L'opulence allait donc enfin revivre dans la vieille demeure des Noirmont Du moins c'est ce que chacun disait et croyait. Et pourtant il n'en fut rien. Toute cette fortune s'émietta dans les mains de Thérésine. La marquise apporta à Noirmont des embellissements, elle fit, à Paris, l'acquisition qu'elle dut solder par échéances, n'ayant point entre ses mains l'argent nécessaire pour payer comptant.

A tout prix elle voulait éclipser sa belle-sœur, tant par ses toilettes que par son luxe.

Lorsque Thérésine rentra de Paris après avoir fait tous ces achats, Mme Dormeuil avait quitté le Grau-du-Roi.

Alors seulement la marquise de Noirmont se décida à interroger Francesca.

A ce moment, six mois s'étaient écoulés depuis la disparition de la fille de Laurence et, pendant tout ce temps, Thérésine, qui craignait les indiscrétions, avait fui l'Espagnole.

(A Continuer.)

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriété fonctions à diriger. Emilie Bédard, agent d'assurances et immeubles, 664 rue Merrimack.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurances si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block

Vous ne pouvez demander rien de fin D'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement t. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: (3 insertions, 25c
(6 insertions, 35c

M. H. LACHTTE, agent annonceur au public qui a désigné pour annoncer aujourd'hui avec ses anges gardiens au No 135 rue Salem, il a été trouvé absolument absents d'aller le voir, tout seront bien servis comme par le passé. 1m

ON DEMANDE—Une jeune fille de 14 à 15 ans pour aider à l'ouvrage de la maison. S'adresser à M. Ambroise Vigeant, 208 rue Hildreth. 25 1

ON DEMANDE—Un bon couple pour la ferme. S'adresser chez A. Caisse, 423 rue Merrimack. 2 1 1f

ON DEMANDE—Deux femmes de chambre. S'adresser chez Mme F. L. Harwell, 6.38, 7.01, 8.30 a. m. 12.00 p. m.; 12.05, 2.00, *5.45, 9.00, 6.15, 7.00, 9.30, 11.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.15, 5.30.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 5.30, 8.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 9.7.01, 8.30 a. m. 12.05, 2.30, 5.55, 8.00 p. m. DIMANCHES, 6.38 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, Great Falls, Berlin, Conway et Portland, 6

CONSEIL CARILLON

Belle installation des officiers, hier soir, en ses salles

Il y eut discours patriotiques, chant, musique et banquet

Hier soir avait lieu l'installation des officiers du Conseil Carillon, No 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. C'est peut-être la plus jeune organisation fraternelle qui ait vu le jour à Lowell. Il a à peine cinq mois d'existence. Comme toutes les associations du genre ses débuts ont été modestes, car c'est à peine si 14 membres en forment le noyau.

Mais toute bonne cause doit vite prospérer et tel est le cas pour le Conseil Carillon de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Ceux qui ont été témoin de l'humble commencement du conseil, auraient été surpris hier, de voir le nombre de membres présents et quel entrain a régner durant toute cette soirée qui restera à jamais mémorable dans l'âme de ceux qui y ont assisté.

L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, mais c'est à nous cette belle société canadienne-française, se disait on avec orgueil, et tous de se jurer de travailler encore plus fortement à s'assurer le succès ici à Lowell.

Cependant il ne faut pas se cacher les difficultés. Il y a déjà parmi nous tant d'autres sociétés aimées qui ont connu à pleines mains les pères de famille et les adultes de tout âge pour les encourager.

Mais ce qui fait la force du Conseil, c'est qu'il fait partie d'une ancienne puissante fondée sur le sol des Etats-Unis, pour les Canadiens et rien que pour les Canadiens. Les racines de cette société sont déjà profondes dans plusieurs états et ses succès sont grandissants comme le grain semé en bonne terre.

Il y a sans doute d'autres bonnes sociétés parmi nous, il ne faut en décrier aucune, mais devant l'évidence il n'y a pas à douter. Il fallait une société franco-canadienne pour les franco-canadiens, nous l'avons, encourageons-là, tout en restant fidèles aux autres sociétés.

L'installation des officiers du Conseil Carillon No 100 a eu lieu hier. Les membres assistaient au grand complet. La salle du Conseil était décorée avec goût et tout y respirait la joie et le contentement, en contemplant les succès obtenus.

A 8 heures, le président sortant de charge M. le Dr Hurtubise, ouvrit l'assemblée. Après la lecture des minutes de la dernière séance, l'on procéda à l'ordre du jour. Une fois les affaires de routine expédiées, le président général, M. le Dr G. E. Payette, commença l'installation des officiers charge pour charge, en commençant par le président sortant, M. Ephrem Corneiller, qui fut remplacé par M. Albert Germain. Ephrem Corneiller, Arcole Brunelle et Edouard Desrosiers.

M. Georges Carpentier nous a donné quelques chansons de genre.

M. Arcole Brunelle chanta bien et surtout il sait choisir dans son vaste répertoire des chansons qui plaisent et ces qui se entendent.

M. D. S. Dufresne a eu la lourde tâche patriotique dans le petit bijou de discours qu'il a prononcés. Maintes fois sa voix fut couverte par les applaudissements.

Nous avons admiré deux jeunes demoiselles, Ephrem Corneiller et claironneurs de talent. M. Joseph Forcier, auditeurs; J. Arthen

Plesu, maître des cérémonies; Ovide Hubert et Georges Bellay, commissaires-ordonnateurs.

Le représentant du président général était assisté dans ses importantes fonctions par M. Joseph Montminy, comen assistant, et par M. J. Arthen Pleau, maître des cérémonies. Ils se sont acquittés de leur tâche avec succès.

Pendant l'installation, les Cadets Carillon sous le commandement de M. Ephrem Corneiller ont rendu la cérémonie très imposante. Ils ont accompagné le représentant du président général et son assistant dans la salle, ont salué le président élu ainsi que le président sortant de charge et formaient haie en arrière des officiers élus. Leurs évolutions ont été fort admirées. Et que dire de leur costume il est magnifique. En outre du commandant Corneiller, les Cadets sont Albert Germain, caporal; Ovide Hubert, Frédéric Desrosiers, Louis Asselin, Ovide Fortin et Cyrille Hubert.

Après l'installation un délicieux souper aux huitres fut servi aux membres. MM. Arthem Pleau et Joseph Ouellette en avaient la direction, c'est dire que tout s'est passé dans l'ordre. Après le repas, l'on procéda au programme choisi qui a fort bien amusé.

D'abord l'on chanta: "O Canada", M. Eléar H. Choquette, le président élu qui avait présidé le souper, fit un fort beau discours. M. Choquette parle toujours bien, mais hier soir il s'est surpassé. Sa parole chaude et vibrante s'alliait bien avec les sentiments patriotiques qu'il exprimait à ses confrères. Il a parlé des bienfaits que l'Union St Jean-Baptiste est appelée à rendre aux Canadiens. C'est une sauvegarde contre les tendances qui nous portent, en certain milieu, à oublier notre belle langue. "Un peuple qui perd sa langue," dit l'orateur, "est un peuple destiné à disparaître, plusieurs exemples nous le prouvent. Ce qui fait la force du peuple canadien, c'est sa religion et sa langue, deux choses qu'il a su si bien conserver avec l'aide de la Divine Providence."

L'orateur a parlé longtemps et chacune de ses paroles allait droit au coeur de son patriotique auditoire.

Un magnifique quatuor fut ensuite rendu par MM. Albert Germain, Ephrem Corneiller, Arcole Brunelle et Edouard Desrosiers.

M. Georges Carpentier nous a donné quelques chansons de genre.

M. Arcole Brunelle chanta bien et surtout il sait choisir dans son vaste répertoire des chansons qui plaisent et ces qui se entendent.

M. D. S. Dufresne a eu la lourde tâche patriotique dans le petit bijou de discours qu'il a prononcés. Maintes fois sa voix fut couverte par les applaudissements.

Nous avons admiré deux jeunes demoiselles, Ephrem Corneiller et claironneurs de talent. M. Joseph Forcier, auditeurs; J. Arthen

Hugo, et M. Joseph Ouellette, dans "Le Village" de Dumas.

M. E. Corneiller qui est un violoniste de talent nous a régalé d'une mélodieuse sélection.

M. Albert Germain accompagnait au piano et il a été parfait.

Le Rév. Père Lewis, O. M. I., le dévoué chapelain du Conseil Carillon, s'est alors levé au milieu des applaudissements. Chacun connait l'éloquence et la science du révérend père, et il serait oiseux de dire qu'il a été goûté au delà du possible dans la conférence scientifique qu'il a donnée, la première d'une série qu'il se propose de délivrer.

Hier soir, le Rév. Père Lewis a traité des temps préhistoriques du monde et de la formation du continent américain, des premiers peuples qui habitèrent ce continent. Les conférences du Rév. Père Lewis se termineront par une étude de l'histoire du Canada depuis sa découverte jusqu'à nos jours.

Nous ne pouvons donner une analyse même succinte de la magistrale conférence donnée par le révérend père. Pour donner une idée du succès qu'il a remporté, il suffit de dire qu'il fut applaudi à maintes et maintes reprises.

M. le Dr Payette, représentant du président général, a terminé la séance d'installation en donnant de sages conseils aux membres, en leur donnant une idée sur le recrutement qui peut rendre prospère, encore plus, le beau Conseil Carillon. Il a terminé en offrant un beau cinq dollars en or au confrère qui fera entrer le plus de membres dans le Conseil d'ici au mois de juillet.

Après les discours il y eut encore quelques chansons, puis l'on se sépara, enchantés des heures agréables passées entre confrères.

Bien souhaité et longue vie au Conseil Carillon.

NOTES

M. L. J. Adam un ancien membre de la Ligue des Patriotes, de New-Bedford, transféré au Conseil Carillon, a agi comme vice-président pendant l'installation.

Le Conseil a reçu avec reconnaissance, un magnifique cadre-souvenir don de son dévoué chapelain, le Rév. Père Lewis. Ce cadre est destiné à perpétuer le souvenir des membres fondateurs dont il contiendra les portraits. C'est une oeuvre d'art de réelle valeur. Le père Lewis a déjà fait cadeau au Conseil d'un magnifique drapeau Carillon-Sacré-Coeur.

Le délicieux souper aux huitres offert aux membres a été préparé par M. A. Champagne, restaurateur, angle des rues Cabot et Moody. Le meilleur compliment que l'on puisse faire à ce monsieur, c'est que tout a été mangé avec grand appétit.

LE DRAPEAU DE CARILLON

Toutes les personnes qui ont retenu des billets d'entrée pour assister à la représentation du drame "Le Drapeau de Carillon" qui sera donné le 1er février à l'Opera House sont priées de les réclamer à la Lowell Pharmacy au plus tard dimanche, le 29 courant.

A. E. ROBERGE, Gérant.

Annoncé Honnêtement

"Mon expérience personnel m'a porté à dire que l'Hyposulfite est le plus bon de remède au monde." Dr H. E. Good-II, Memphis.

LE CANADA

Le département de l'Intérieur du gouvernement de la Puissance du Canada a publié dans le cours de l'automne dernier une brochure sur le Canada en général et sur la région du Lac St-Jean, du Nouvel Ontario et du Témiscamingue en particulier.

Cet ouvrage a pour titre: "La Géographie du Canada."

Ce livre est publié pour faire connaître le Canada comme champ d'colonisation et de colonisation. L'auteur expose avec exactitude les avantages et les ressources naturelles du pays, les éléments de progrès et de prospérité que ce pays offre au peuple qui l'habite. On y trouve des renseignements nouveaux, des observations très sages, des statistiques puisées aux meilleures sources. L'ouvrage est en français en bon français des caractères et des gravures servent l'ouvrage tout en parlant aux yeux.

Je recommande la lecture de la Géographie du Canada à tous les Canadiens-Français demeurant aux Etats-Unis, particulièrement à ceux qui n'avaient pas une situation satisfaisante, désireraient revenir au pays natal.

La géographie est une science qui enrichit, orne et embellit l'esprit, la géographie du Canada, en outre de couvrage, sans cesse de guider ogrement vers la prospérité et le bonheur.

Le Canada est le pays de l'avenir, c'est surtout pour le Canadien exproprié, la terre promise, le pays de la

griculture, de la vie noble et indépendante.

Le Canada est certainement appelé à devenir dans un avenir très rapproché le jeune rival des Etats-Unis. En 1890 la population de ce pays était d'environ de 250,000 âmes; il ne faisait que naître; tandis que les Etats-Unis qui venaient de conquérir leur indépendance avaient une population d'environ 6,300,000. En 1900 le Canada a la même population que les Etats Unis en 1800, c'est-à-dire vingt fois celle du Canada à la même époque; tandis que les Etats-Unis n'ont en 1900 que sept fois la population qu'ils avaient en 1800. Il est difficile pour ne pas dire impossible de croire que dans cent ans les Etats-Unis auront seize fois la population qu'ils ont aujourd'hui, tandis qu'ils est très probable pour ne pas dire certain que le Canada aura en l'an 2000 vingt fois la population qu'il avait en 1900, c'est-à-dire 100 millions d'âmes.

Le Canada peut facilement subvenir à cent millions d'âmes. Son étendue égale celle de tous les pays de l'Europe réunis. La très grande partie de ces pays est encore vierge. Notre climat est salubre et agréable. Nous avons des ressources naturelles extraordinaires, telles que nos mines, nos pêcheries et nos forêts. Nos terres arables se comptent par des cent millions d'acres, et leur fertilité est incontestable et incontestée. Et pour le développement de ces resources nous avons environ 19,000 milles de chemin de fer, un système de navigation intérieure sans parallèle dans le monde; la nature a mis des pouvoirs d'eau au milieu de nos forêts. Bref, notre pays est destiné à devenir plus grand que notre vie, c'est-à-dire magnifique pour nous, ainsi que n'importe qui, que de donner un dollar ou deux par année, durant notre vie pour avoir droit à notre enterrement à 1 heure ou nous sommes frappés du malheur de pleurer un des membres de nos familles, il faut remarquer que cette association prend le risque, dès l'âge de un mois, à soixante ans pour la valeur de $1.00 ou $2.00 par année. C'est ainsi que nous pouvons vous recommander d'appartenir à cette belle association qui est en très grande voie de prospérité.

1o. Parce qu'elle est Canadienne.

2o. Parce qu'elle vient en aide à un père de famille avant tout autre chose en existence jusqu'aujourd'hui.

3o. Parce qu'elle nous charge presque rien par par année.

4. Parce que nous serons certains d'avoir nos bénéfices car la mort est inévitable.

Dernièrement vous l'ouvrier suivez-nous, et protégez-vous. Nous nous permettons de vous donner des conseils parce que nous avons étudié la chose et elle mérite d'être encouragée, comme vous le verrez à la suite les noms des membres qui ont été admis, ainsi que leurs familles depuis peu de temps.

Liste de quelques-uns des membres bien connus de la population:

Joseph Amyotte, président.
Georges E. Mongeau, trésorier.
Aug. Lévesque, secrétaire.
Joseph Harvey, directeur.
Dolphis Bombardier, directeur.
Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.
Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres.
Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.
Albert J. Bisson, avocat.
George Emile Caisse, médecin.
J. H. Roy, médecin.
Louis V. Rochette, médecin.
Georges O. Lavallée, médecin.
Constant Hénotte, médecin.
Georges A. Payette, médecin.
L. O. Schiller, médecin.
Hervole A. Toupin, pharmacien.
H. L. P. Turcotte, city hall messenger.
Elie Delisle, marchand de meubles.
Zoel St-Hilaire, marchand.
David Parthenais, marchand.
Marcel Roussel, épicier.
Joseph Jalbert, contracteur.
John Vincent, boulanger.
Alexis Morin, forgeron.
Napoléon Desmarais, musicien.
Z. A. Normandin, marchand.
E. Benoit, épicier.
Adam Guilmette, boulanger.
E. Bertrand, commis-pharmacien.
Omer Bernard, épicier.
Clovis Bélanger, co-propriétaire de L'Etoile.
Azarie Choquette, marchand de charbon.
Arthur Beaucage, agent d'assurance.
Arthur Demers, épicier.
Ernest Daigle, plombeur.
A. Bourgeault, épicier.
Maxime Lépine, co-propriétaire de L'Etoile.
Wilfrid Cordeau, commis de bar.
Abraham Langlais, épicier.
Amédée Lebrun, facteur.
Joseph Hésault, plombier.
Lorenzeau Gouin, typographe.
Joseph Hébert, commis-épicier.
Joseph Gallioux, ferblantier.
Olivier Clément, forgeron.
Frank Savard, agent d'assurance.
Zénon Robillard, commis de bar.
A St-Hilaire, commis.
A. Carignan, agent d'assurance.
Adol Tyrrelas, épicier.
N. J. Lebrun, commis.
Alfred Bernard, commis.
A. Dostalier, commis.
Pierre Lebanc, commis.
M. Sawyer, contracteur.
Arthur Bernard, commis.
Antoine Fortin, commis.
Zacarie Lebrun, commis.
Georges E. Grenier, libraire.
Ludger Carignan, commis.
Hormisdas Héroux, épicier.
Denis Cooture, barbier.
Daigle et Frères, marchand de chaussures.
Arthur Beaudry, boulanger.
Ambroise Vigeant, facteur.
Joseph Syrois, commis.
Henry Robert, commis.
Albert St-Denis, pool room.
Georges Bernard, pool room.
J. A. Drainville, barbier.
M. Lemire, barbier.
Honoré Hamelin, commis.
Hildège Généreux, commis.
Wilfrid Gendreau, commis.
Francis Lavigne, typographe.
Frédéric Dupont, co-propriétaire de L'Etoile.
Emile Comeau, typographe.
Joseph Duverger, typographe.
Joseph Marchand, reporter.
Narcisse Lemieux, épicier.
J. O. Pednenult.

AVIS

Comme nous vous l'avons déjà annoncé nous serons toujours prêts à remplir les obligations de la société, et à faire les enterrements pour chacun des membres appartenant à la dite société, suivant les engagements de leur contrats, et que les dépenses seront faites au nom de l'association. C'est est une garantie suffisante. Remarquez bien ceci: Comme vous le voyez qu'il est très facile de se protéger, une personne qui dirait qu'elle ne pourrait pas payer la somme de $1.00 ou $2.00 par année de contribution, comment pourrait-elle payer le prix de tout un enterrement, il sera presque impossible de notre part, à l'avenir, pour les personnes qui n'auront pas voulu se protéger, en cas de décès de faire leurs enterrements pour tout du crédit. Plus tard vous saurez nous remercier de vous avoir bien conseillé.

Nous resterons toujours, comme par le passé, vos trois amis distingués,

AMEDEE ARCHAMBAULT,
NAPOLEON BILODEAU,
JOSEPH ALBERT.

Association Funeraire
DE LOWELL
"L'Union Fait la Force."

Encourageons une Institution qui mérite d'être encouragée.

Il nous fait plaisir de pouvoir constater que cette association a été appréciée par tout le public, en général, dans toutes les classes de la société: Médecins, avocats, marchands, épiciers, pharmaciens, boulangers, journaliers, menuisiers, etc., etc. Alors de la manière que nous pouvons en juger depuis quelque temps nous devons constater que cette association aurait dû être établie depuis 25 ans, car elle a déjà fait preuve qu'elle méritait d'avoir sa place au milieu des autres, qui sont en existence depuis nombres d'années, mais celle-ci qui est encore tout jeune est en très grande voie de prospérité.

Cette association est très jeune et déjà le bien qu'elle a fait est incalculable pour le temps qu'elle est en existence. Depuis le mois de mai dernier, cette association a déjà enterré 21 de ses membres, qui ont tous été bien servis et ils ont tous eu la liberté de se servir de l'entrepreneur de pompes funèbres qu'ils ont désiré avoir, c'est déjà une grande chose que d'a voir la liberté. Cette association vient de faire à l'heure et à la propre, où nous en avons le plus besoin; elle nous vient en aide en nous chargeant peu durant notre vie, c'est une bagatelle pour nous, ainsi que n'importe qui, que de donner un dollar ou deux par année, durant notre vie pour avoir droit à notre enterrement à 1 heure où nous sommes frappés du malheur de pleurer un des membres de nos familles, il faut remarquer que cette association prend le risque, dès l'âge de un mois, à soixante ans pour la valeur de $1.00 ou $2.00 par année. C'est ainsi que nous pouvons vous recommander d'appartenir à cette belle association qui est en très grande voie de prospérité.

1o. Parce qu'elle est Canadienne.

2o. Parce qu'elle vient en aide à un père de famille avant tout autre chose en existence jusqu'aujourd'hui.

3o. Parce qu'elle nous charge presque rien par par année.

4. Parce que nous serons certains d'avoir nos bénéfices car la mort est inévitable.

Dernièrement vous l'ouvrier suivez-nous, et protégez-vous. Nous nous permettons de vous donner des conseils parce que nous avons étudié la chose et elle mérite d'être encouragée, comme vous le verrez à la suite les noms des membres qui ont été admis, ainsi que leurs familles depuis peu de temps.

Liste de quelques-uns des membres bien connus de la population:

Joseph Amyotte, président.
Georges E. Mongeau, trésorier.
Aug. Lévesque, secrétaire.
Joseph Harvey, directeur.
Dolphis Bombardier, directeur.
Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.
Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres.
Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.
Albert J. Bisson, avocat.
George Emile Caisse, médecin.
J. H. Roy, médecin.
Louis V. Rochette, médecin.
Georges O. Lavallée, médecin.
Constant Hénotte, médecin.
Georges A. Payette, médecin.
L. O. Schiller, médecin.
Hervole A. Toupin, pharmacien.
H. L. P. Turcotte, city hall messenger.
Elie Delisle, marchand de meubles.
Zoel St-Hilaire, marchand.
David Parthenais, marchand.
Marcel Roussel, épicier.
Joseph Jalbert, contracteur.
John Vincent, boulanger.
Alexis Morin, forgeron.
Napoléon Desmarais, musicien.
Z. A. Normandin, marchand.
E. Benoit, épicier.
Adam Guilmette, boulanger.
E. Bertrand, commis-pharmacien.
Omer Bernard, épicier.
Clovis Bélanger, co-propriétaire de L'Etoile.
Azarie Choquette, marchand de charbon.
Arthur Beaucage, agent d'assurance.
Arthur Demers, épicier.
Ernest Daigle, plombeur.
A. Bourgeault, épicier.
Maxime Lépine, co-propriétaire de L'Etoile.
Wilfrid Cordeau, commis de bar.
Abraham Langlais, épicier.
Amédée Lebrun, facteur.
Joseph Hésault, plombier.
Lorenzeau Gouin, typographe.
Joseph Hébert, commis-épicier.
Joseph Gallioux, ferblantier.
Olivier Clément, forgeron.
Frank Savard, agent d'assurance.
Zénon Robillard, commis de bar.
A St-Hilaire, commis.
A. Carignan, agent d'assurance.
Adol Tyrrelas, épicier.
N. J. Lebrun, commis.
Alfred Bernard, commis.
A. Dostalier, commis.
Pierre Lebanc, commis.
M. Sawyer, contracteur.
Arthur Bernard, commis.
Antoine Fortin, commis.
Zacarie Lebrun, commis.
Georges E. Grenier, libraire.
Ludger Carignan, commis.
Hormisdas Héroux, épicier.
Denis Cooture, barbier.
Daigle et Frères, marchand de chaussures.
Arthur Beaudry, boulanger.
Ambroise Vigeant, facteur.
Joseph Syrois, commis.
Henry Robert, commis.
Albert St-Denis, pool room.
Georges Bernard, pool room.
J. A. Drainville, barbier.
M. Lemire, barbier.
Honoré Hamelin, commis.
Hildège Généreux, commis.
Wilfrid Gendreau, commis.
Francis Lavigne, typographe.
Frédéric Dupont, co-propriétaire de L'Etoile.
Emile Comeau, typographe.
Joseph Duverger, typographe.
Joseph Marchand, reporter.
Narcisse Lemieux, épicier.
J. O. Pednenult.

AVIS

Comme nous vous l'avons déjà annoncé nous serons toujours prêts à remplir les obligations de la société, et à faire les enterrements pour chacun des membres appartenant à la dite société, suivant les engagements de leur contrats, et que les dépenses seront faites au nom de l'association. C'est est une garantie suffisante. Remarquez bien ceci: Comme vous le voyez qu'il est très facile de se protéger, une personne qui dirait qu'elle ne pourrait pas payer la somme de $1.00 ou $2.00 par année de contribution, comment pourrait-elle payer le prix de tout un enterrement, il sera presque impossible de notre part, à l'avenir, pour les personnes qui n'auront pas voulu se protéger, en cas de décès de faire leurs enterrements pour tout du crédit. Plus tard vous saurez nous remercier de vous avoir bien conseillé.

Nous resterons toujours, comme par le passé, vos trois amis distingués,

AMEDEE ARCHAMBAULT,
NAPOLEON BILODEAU,
JOSEPH ALBERT.

"Le Drapeau de Carillon"

Le Grand Drame Historique de L. O. DAVID

L'OPERA HOUSE,

Le 1er Février par le

CERCLE NONPAREIL

DE LAWRENCE, MASS.

Billets en vente a la Lowell Pharmacy,

PRIX : - 50c, 35c et 25c.

Ce drame a été représenté à Manchester, N. H. et Lawrence par les acteurs qui joueront ici et il s'obtenu un grande succès. Les Lowelois qui connaissent le bon théâtre et savent l'appréciier ne manqueront pas de se rendre à l'Opera le 1er Février prochain applaudir nos habiles amateurs.

DR E. ROY,

SPECIALISTE pour les

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 1 et 2 No. 32 rue Adams

Edifice Vincent, Lowell.

Heures de bureau—de 10 à 1 A. M. et de 2 à 5 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le

Vin Imperial

au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable par l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisée par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de

$3.50 le gallon

A la Pharmacie

Rochette & Delisle

Rue Merrimack

L'Etoile

LOWELL, MASS., LUNDI 30 JANVIER 1905. NO. 191.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 223 Merrimack. Cherchez l'ours.

Temperature

GENERALEMENT NUAGEUX DEMAIN, PEUT-ETRE UN PEU DE NEIGE; BEAU APRES-DEMAIN. TEMPERATURE MOYENNE ; VENTS DE L'OUEST.

UN INSUCCES

Les Russes ont ete battus sur la rivière Shakhe

Leur intention était probablement de tourner le flanc gauche Japonais

Tokio, 30 — Les pertes dans les combats de la semaine dernière ont été de 5000 hommes chez les Japonais et 10,000 chez les Russes, croit-on.

Les Russes semblent avoir momentanément abandonné les hostilités dans les environs de la rivière Shakhe depuis le combat de Chenchelpao et Heikoutai, o les Japonais ont été victorieux. On ne comprend pas bien le but de ces opérations, mais on pense que les Japonais entendaient tourner le flanc gauche des Japonais et lancer une grande force sur la rivière Liao, ou encore cherchaient à détourner l'attention de nos généraux contre quelque opération projetée contre eux.

On rapporte que la température a été considérablement plus élevée depuis le 25 janvier.

Quartiers généraux de Kuroki, 29 janvier, via Fusan (retardée) — La tentative des Russes de tourner le flanc gauche japonais a été un insuccès complet. Les Russes choisissent le plus vilain temps de l'année, pensant que leur habitude à la neige leur donne un grand avantage sur leurs ennemis.

DESERTEUR

UN JEUNE GARÇON QUI MET PERE ET MERE DANS LE TROUBLE

Il était disparu de chez lui depuis une grande semaine

Mtio Crymble, fils de M. Charles Crymble, de Lynn, Mass., s'est sauvé de la demeure paternelle, la semaine dernière et est venu à Lowell. Pendant que Mlio se cachait ici se mère se désespérait et son père fataient d'actives recherches partout où il pouvait s'imaginer que son fils serait.

M. Crymble sprrit que son fils s'était dirigé vers la ville aux Fuseux, il était ici hier et parvint à retrouver son enfant. Il a immédiatement télégraphié à sa femme et est parti aujourd'hui avec son rejeton.

MAISON A VENDRE

IMMEUBLE DE FEU AIMEE REAULT, 5000 PIEDS DE TERRE, LOGEMENT DE 7 CHAMBRES, COMMODITES COMPLETES. PAROISSE ST-LOUIS. S'ADRESSER A T. J. GOYETTE, TEL. 633 2.

SANS CONNAISSANCE

UN VIEILLARD EST RAMASSE CET APRES-MIDI A CENTRALVILLE

La voiture d'ambulance va le chercher et le conduit à l'hôpital

Cet après-midi, vers 1h. 30, un vieillard nommé Lovejoy culpotier de profits de son état, a tout à coup perdu connaissance, à l'angle des rues Bridge et Third.

L'ambulance a été aussitôt appelée sur les lieux et a transporté le vieillard à l'hôpital.

Rendu là M. Lovejoy a repris connaissance et il a demandé d'être reconduit chez lui au No 25 de la rue Dover.

Les autorités ont accédé à sa demande.

ENTRE CONDUCTEURS D'AMBULANCE

Les anciens voulaient avoir l'argent, mais celui-ci avait été crédité aux nouveaux

FEVRIER

EST MOIS DE

QUANTITE

A LA...

WASHINGTON SAVING INSTITUTE,

Audessus de la Prince Lowell Trust.

M. Albert E. Jean, commis de langue française.

LE R. P. CAMPEAU

LE DEVOUE DIRECTEUR DE ST-JEAN-BAPTISTE PRIS D'UNE MALADIE SUBITE

Aux dernières nouvelles nous apprenons qu'il prend beaucoup de mieux

Le rév. père Campeau, O. M. I., directeur de St-Jean-Baptiste a été pris d'une maladie subite pendant qu'il était la messe de 7 heures, hier matin.

Le rév. père Dion, O. M. I., a dû prendre sa place à l'autel.

La nouvelle de la maladie du rév. père a été apprise avec peine par toute la population qui lui a voué un véritable culte à cause de son grand dévouement et le jour et la nuit. Aujourd'hui nous sommes heureux de dire que le rév. père Campeau prend beaucoup de mieux et que dans quelques jours il pourra vaquer à l'exercice de de son saint ministère.

Nous formons des voeux pour le prompt rétablissement du dévoué directeur de St-Jean-Baptiste.

IL SERAIT A LOWELL

UN NOMME BOUDREAU QUI LAISSE LYNN SANS EN RIEN DIRE A PERSONNE

Sa femme l'a localisé à Lowell, mais elle ne sait ni la rue ni le numéro

Henry Boudreau qui était disparu de Lynn depuis vendredi le 20 janvier et dont la disparition avait été rapporté à la police a été retrouvé à Lowell. Boureau et sa femme demeurraient avec Antoine Boudreau, un frère, au No 416 rue Boston et venaient de Fall River. Ils habitaient Lynn depuis le commencement de la grève, car il avait perdu sa position dans cette dernière ville avec la fermeture des fabriques.

Boudreau avait trouvé de l'emploi à Lynn dans la General Electric Company, rue Federal. Le jour de sa disparition il avait reçu son enveloppe de paye.

Il lui revenait encore de l'argent qu'il fit collecter par une compagnie d'experss.

De cette manière sa femme a pu trouver la ville mais elle ne sait ni la rue, ni le numéro. On croit qu'elle s'adressera à la police, mais jusqu'ici le chef Moffatt n'a entendu parler de rien

ELLE PREND LE VOILE

MLLE EVA JEAN DIRA ADIEU AU MONDE MERCREDI

M. Auguste H. Jean, son père, part ce soir pour assister à la cérémonie

Mlle Eva Jean, fille de notre concitoyen M. Auguste H. Jean prendra le voile, mercredi, au couvent de Jésus-Marie, à Hochelaga, Montréal.

M. Jean part ce soir pour aller assister à l'imposante cérémonie.

Mlle Jean qui était très estimée dans les cercles Canadiens-français de Lowell a laissé la ville il y a six mois pour entrer dans la vie religieuse.

CHIC MARIAGE

Ce matin, M. Taurêde Boucher, de Lynn, Mass., conduisait à l'autel Mlle Marie-Louise Robert, fille de notre concitoyen M. Vital Robert, exercuer des pauvres.

La mariée faisait partie de la société Notre-Dame de Lourdes et ses compagnes ont fait du chant magnifique pendant la cérémonie nuptiale préfidée par le rév. père Lamothe, O. M. I. directeur de la société.

Il y eut dîner de noces et ce soir il y aura grande réception.

RESTITUTION

UNE PERSONNE QUE LES REMORDS EMPECHENT DE DORMIR

Elle écrit à Mme Dupont, lui envois un dollar et demande de lui donner le reste

Il y a encore des gens qui ont de la conscience. S'ils se laissent parfois entraîner le remords leur fait voir la laideur de leur action et comme le ver rongeur les force à réparer le mal fait.

Ainsi ce matin, Mme Exandias Dupont qui tient un magasin à l'angle des rues Cabot et Moody recevait la lettre suivante écrite en encre de différentes couleurs et par une personne qui dégrise son écriture.

Lowell, Mass., 29 janvier 1905

Mme Dupont.

"Je vous envoie un dollar pour payer le coût de bagarelles que j'ai volées dans votre magasin voilà déjà longtemps.

"Aujourd'hui, cette vilaine action me reproche et je ne voudrais pas rendre compte de cela plus tard. Si les objets que j'ai pris se montaient à plus de un dollar soyez donc assez bonne de me donner le reste. C'est de grand coeur que je vous envoie la présente somme et Dieu vous récompensera plus tard pour ce que vous ferez pour moi.

"Madame, si vous me pardonnez et me donnez la balance veuillez en publier un mot dans L'Etoile, car cette chose m'occupe beaucoup."

Il est inutile de dire que cette lettre n'était pas signée.

Mme Dupont nous charge de dire à cette personne qu'elle lui pardonne et lui donne le reste si la somme volée était de plus de un dollar. Ainsi elle peut avoir la conscience en paix.

FEU M. RICHARDSON

Il était le propriétaire de la ferme Beaver Brook

M. G. A. H. Richardson est mort à 10 heures p. m. à sa résidence, No 701 Mammoth Road, Dracut, après une maladie de sept mois. Il était le propriétaire de la ferme bien connue sous le nom de Beaver Brook Farm. Il naquit à Lowell en 1852.

COUR DE POLICE

PLUSIEURS IVROGNES DEVANT LE TRIBUNAL, CE MATIN

David Sheehan en appelle de la décision du juge.

D. Sheehan dont nous racontons l'arrestation dans une autre colonne a été condamné à la maison de correction, mais il en appelle du jugement.

Rose Herrfield, une naturelle de Newburyport a plaidé coupable à l'accusation d'ivrognerie. Elle a été admise à probation pour une période de deux ans.

Thomas H. Rooney serait un paresseux doublé d'un ivrogne. Il a dû fournir $300 de caution pour garantir sa comparution jeudi matin.

William H. Wilcox, un jeune homme de 20 ans disait venir de Woonsocket, R. I. il s'est gris et a dû payer $5.

Les autres ivrognes sont Peter E. Riley, Thomas Paul, Nellie Hardy Margaret McCarthy, Michael T. McDonough.

Nicolas Papas accusé de menaces comparaîtra jeudi.

Patrick McClusky, John M. Reynolds et John T. Labelle ont été condamnés à $2 d'amende chacun.

NOTE PERSONNELLE

M. le Dr Georges E. Caisse qui a été assez gravement indisposé est maintenant parfaitement rétabli.

POUR LES ENFANTS

Une belle représentation hier, en la salle Vincent

Les jeunes élèves du Cercle Dramatique ont répété, hier après-midi, pour les enfants, à la salle Vincent la pièce "Marie, ou A la Grâce de Dieu" qu'elles ont joué récemment au Casto.

Les enfants assistaient en grand nombre et ont été littéralement charmé de même que leurs parents lors de la première représentation.

REMERCIMENTS

La famille de M. Joseph D'Anjou remercie tous les parents et amis de la famille qui l'ont aidée dans le malheur qui vient de la frapper par la mort d'un membre de la famille, Arthur D'Anjou, dont les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

PAS DE DIFFICULTE

UNE NOUVELLE REDUCTION DE SALAIRE A FALL RIVER

Les Canonicut Mills enlèvent 12½ p. c. à leurs employés

Fal River, 30— Une réduction de salaire de 12½ pour cent est entrée en vigueur ce matin dans les filatures de coton Canonicut aujourd'hui. Les ouvriers n'ont manifesté aucun mécontentement.

Ces fabriques emploient 275 personnes. Elle appartient à une des compagnies qui n'ont pas réduits les salaires avant la grève.

COMPLICATIONS

Les rélations deviendraient tendues entre Russes et Anglais

Les autorités russes accusent l'Angleterre d'être cause des troubles

St-Petersbourg, 30 — L'affichage de placards signés du gouverneur Courland et semblables à ceux de Moscou accusant la Grande-Bretagne d'être l'instigatrice des troubles qui ont eu lieu en Russie, a attiré de vigoureuses protestations de la part de l'ambassadeur anglais, sir Charles Hardinge. Celui-ci a représenté au ministère des affaires étrangères qu'un tel état de choses pourrait causer une déplorable impression dans les îles britanniques et grandement affecter les relations entre les deux pays.

On craint aussi des complications entre l'Angleterre et la Russie par suite de l'attaque commise contre le consul et le vice-consul anglais à Varsovie samedi soir.

Arrivant à la suite de l'affichage de placards à Moscou par le sous-chef de police Bowdneff, accusant l'Angleterre d'avoir incité les citoyens russes à la révolte, l'incident de Varsovie pourrait faire éclater à Londres une indignation qui tendrait encore malheureusement les relations avec la Russie.

Votre tête est correcte, votre cœur aussi

C'est votre foie, qui ne l'est pas. Et vos maux de tête, l'état bilieux, les étourdissements indigestion, constipation le prouvent. Les Ayer's Pills sont de vraies pilules pour le foie. Elles corrigent les défauts du foie. Vendu depuis 60 ans.

J. C. AYER, Co, Lowell Mass.

A. G. Pollard & Co.

POUR LA SAISON DES FROIDS

Sous-vêtements Ouatés pour Dames

Corps et Caleçons Pesants à 25c.

Nous offrons en vente 150 Douzaines de Corps et Caleçons de Dames, très pesants et ouatés épais, Sous-vêtements très chauds, nous avons les grandeurs ordinaires et les grandeurs extra pour le même prix, nous avons réussi à avoir une réduction sur ce lot vu qu'ils auraient du nous être livrés au mois de Decembre.

25c CHACUN.

Voyez notre étalage dans notre grande vitrine une Palmer.

Corps et Caleçons Pesants à 25c.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & Co

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement, rapidement et sans douleur. Prix partout 25 cts. Exigez le nom et la marque de fabrique. Echantillon gratuit. La Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE PERIL JAUNE

Sans s'exagérer l'importance de ce qu'on a appelé le péril jaune, il est permis de suivre avec attention les progrès que fait la Chine sous le rapport de l'instruction et de la civilisation occidentales et l'influence croissante que prennent les Japonais dans l'empire du Milieu. Le "Times", de Londres, vient de publier un aperçu de la situation de la Chine, en 1904, qui est, à ce double point de vue, d'un très réel intérêt. Les renseignements que donne le "Times" lui sont envoyés par son correspondant de Pékin, le docteur Morrison.

On sait le mépris qu'avaient les Chinois pour l'état militaire. Il paraît que ce sentiment se modifie et que l'esprit militaire se répand et qu'un grand nombre d'officiers chinois instruisent au Japon ou en octobre 2,492 Chinois ont pris leurs grades au collège militaire de Tokio.

Leurs succès pendant la guerre ont donné aux Japonais une situation importante à Pékin et dans les provinces. Un conseiller japonais a virtuellement dirigé le conseil du commerce pendant l'année. Toutes les parties de l'empire d'Orient, la frontière de Birmanie, le Yunnan de la province allemande du fleuve Jaune ont été visitées par les Japonais pendant le courant de l'année. Le 21 avril un voyageur japonais a terminé une étude qui a duré plus de deux ans, des routes commerciales de l'Asie centrale. Les résidents japonais en Chine sont plusieurs milliers et leur influence excepté quand ils ont tenté de s'assurer le monopole du camphre dans la province de Fokien, a été presque entièrement bienfaisante, surtout par la distribution dans tout l'empire de livres et de matériel d'éducation. Les Japonais ont installé pendant l'année un service téléphonique entre Pékin et Caton et le service va être étendu à d'autres villes. Indigènes ils construisent des canonnières de rivières pour le vice-roi Tchoung Tchi Tong.

Des collèges pour la propagation des sciences occidentales ont été fondés dans quinze capitales provinciales et dans tout l'empire chinois on établit des collèges d'agriculture, de mécanique et d'art militaire.

Il y a en ce moment 17.1 étudiants chinois au Japon, et, dit le correspondant du "Times", l'attention a été attirée pendant l'année sur la proportion considérable d'étudiants chinois qui, revenant du Japon imbus d'idées révolutionnaires et profondément mécontents de la situation gouvernementale de leur pays. Leurs publications sont imprimées au Japon et alarment les autorités."

Ces détails très intéressants confirment cela qu'ont déjà donnés des Voyageurs et des observateurs européens du justifient toujours de ceux qui estiment que la guerre russo-japonaise préparée, voulue par le Japon, n'est que le prélude d'une action plus importante encore, celle de s'assurer en Asie une influence prépondérante d'abord, exclusive ensuite, selon un vaste plan mûri longuement et dont la réalisation sera, dans ce genre, aussi rapide que les progrès militaires accomplis par les Japonais, à l'étonnement du monde auquel ils réservent en Asie, bien d'autres surprises encore.

La presse ajoute le correspondant du "Times", a également fait des progrès en Chine. Il n'y avait que sept journaux, il y a quelques années, et il y en a maintenant, cent cinquante-sept tant quotidiens qu'hebdomadaires ou mensuels, ils discutent les diverses questions avec une connaissance, une indépendance et un courage croissants. La France, le Japon, la Russie et l'Allemagne, reconnaissant l'influence croissante de la presse indigène, la subventionnent. De grands progrès ont été également faits dans la construction des voies ferrées.

Le correspondant passe ensuite en revue les progrès faits en Chine par diverses puissances, durant l'année qui finit.

"La puissance qui, après le Japon, a le plus gagné, est l'Allemagne. Un Allemand du service consulaire est actuellement étranger auprès du Chan Chih Tung, un autre Allemand a la haute direction du service de navigation reçoit du vice-roi une subvention de 75,000 francs par an, à titre de compensation. Une canonnière allemande remonte sur le Yangtsé-Kiang et de nouveaux consuls allemands sont nommés.

"Quant à la France, elle a gardé sa haute position parmi les puissances étrangères. Elle a donné une protection effective aux catholiques de nombreuses nationalités. Des Français construisent une voie ferrée importante, pénètrent dans le Chansi du nord, et travaillent énergiquement à la construction de la voie ferrée du Yunnan. Un agent d'une maison française a récemment soumis à Pékin des propositions tendant à la fonda tion d'une banque franco-chinoise qui dirigerait des monts-de-piété nationaux, selon le système européen.

Le correspondant du "Times" ajoute que la politique anglaise en Chine, a toujours une tendance vers l'effacement et que l'Angleterre perd de plus en plus l'habitude de suivre l'Allemagne. Il termine en disant que les observateurs européens ne prennent guère d'éloges le développement en Chine du sentiment patriotique qu'ils considèrent comme inspiré par le mouvement du Japon indépendant du Japon. Cette remarque du docteur Morrison est à noter, car elle est très caractéristique de l'état d'esprit des Anglais à cette moment pour tout ce qui a trait à l'influence du Japon

Tres interes.

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 641 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Arcadius Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptêmes ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, ou 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisés à faire cette collection ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
709 rue Merrimack.

REDUCTION DE GAGES

Fall River, 30 — Des huit compagnies manufacturières que la grève n'avait pas affectées, deux déjà exécutent l'exemple des premières et ont adopté la réduction. Comme on le sait, les employés des filatures Iwin Mackay devront subir une diminution de 12-1/2 p. c. de leurs gages, à partir du lundi prochain. A leur grand étonnement, les ouvriers de la manufacture Cranston ont reçu avis de la baisse de leurs patrons, que leurs gages, à eux aussi, seraient diminués de 12-1/2 p. c.

Pendant les 26 semaines qu'a duré la grève, les employés de cette fabrique ont été payés d'après les anciens tarifs, mais probablement pour ne pas avoir de jalousie chez les ouvriers de textile, on a cru devoir adopter la aussi la réduction. Deux cent-cinquante ouvriers environ sont employés dans cette fabrique. Les tisseuses qu'on y manufacture sont plus larges et plus fins que ceux des filatures qui ont dû fermer leurs portes lors de l'inauguration de la grève. La mise en vigueur de la réduction datera d'aujourd'hui. On n'y a pas affiché d'avis, mais la réduction a été annoncée par l'entremise des contremaîtres dans les divers départements.

On s'attend d'un jour à l'autre que trois ou quatre de celles qui restent annoncent elles aussi la réduction.

Il est probable que les filatures Barnaby et Stevens ne réduiront pas les gages ou du moins elles ne le feront pas avant quelques mois, et ce, pour des raisons toutes particulières et qu'il serait indécent de publier.

A cause de la tempête qu'il faisait, les membres des diverses unions qui devaient avoir leurs assemblées générales, hier soir, ont jugé prudent de ne pas se hasarder à travers les rues qui étaient couvertes d'une épaisse couche de neige, et ces assemblées ont été remises à plus tard. Les fileurs ont décidé de convoquer "la leur pour vendredi soir.

CHEZ MME E. RIOPEL

"La Feuille d'Erable" vous sera donnée si vous savez que ce magasin vous fait économiser de l'argent. Grande variété de marchandises sèches toujours à votre choix. N'oubliez pas les cadeaux que vous pouvez avoir avec ces timbres donnés par plusieurs magasins dont vous pouvez avoir les adresses chez A. C. Blanchette.

AVEUGLE INGENIEUX

Une dépêche de Binghampton, N. Y., nous fournit des détails intéressants sur les faits et gestes du général Edward F. Jones, ancien soldat et homme d'Etat, et fabricant de balances.

Le général est maintenant âgé de 77 ans et il est maintenant aveugle. C'est précisément cette dernière infirmité qui devait ses faits et gestes intéressants, car ils contiennent une leçon précieuse, sur ce qu'un homme peut faire même quand il est privé du plus important des sens. L'ancien commandant du sixième régiment du Massachusetts et ancien lieutenant-gouverneur, vient d'apprendre à tricoter, à l'âge de 77 ans et aveugle. Il sort de baguettes de bois, longues un pied environ, et réussit à merveille.

Il est aussi écrivain et terminait le dernier une nouvelle intitulée; "Richard Baxter" Il possède aussi un appareil lui permettant les signes de l'écriture Braille pour les aveugles, conjointement avec l'alphabet ordinaire. Il peut ainsi écrire pour les aveugles et pour les voyants

Il vient de fabriquer une montre à son usage. Chaque matin et chaque après-midi, il visite son usine et surveille ses affaires, et il ne se lève jamais plus tard que 6h. 30 a. m. Il fournit de plus, les lunettes à tous les enfants décédés de la ville qui en ont besoin, afin qu'ils puissent ménager leur vue.

Voilà certes un aveugle qui ne perd pas son temps et qui a su shapper aux ennuis de sa situation.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

VRAIMENT MERVEILLEUX

Comme on peut le voir par le témoignage qui suit "l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude guérit bien son nom. Il n'est pas de douleur qu'il ne fasse disparaître en quelques heures.

Lowell, Mass., Dec. 20 1901
Absalon Patenaude.

Pendant que j'étais à mon ouvrage vers le milieu du mois d'octobre, je commençai à éprouver une douleur dans l'épaule. Croyant que c'était un mal passager, je laissai faire cependant, pendant une la douleur se poursuivait en me frottant avec différents liniments; mais il n'en fit rien. C'est alors que je me rappelai avoir entendu dire que l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude était un remède excellent pour ces sortes de douleurs. Je m'en appliquai un et au bout de trois semaines j'étais complètement guéri.

Je puis donc certifier sans hésiter que l'Emplâtre Merveilleux porte bien son nom car il nous guéri de mes douleurs rhumatismales. C'est pourquoi je me souscris

GUSTAVE MARTIN
169 Cushing St., Lowell, Mass

A. E. O'Heir

& COMPANY,

POELES DE SALON A DES PRIX REDUITS

Achetez un Poêle de salon des maintenant et vous pensez que vous en avez besoin d'un aujourd'hui ou dans le futur. Un grand escompte fait sur tous nos poêles, depuis ce que de $3.50 jusqu'à ceux de $40.

Aussi quelques poêles de seconde main en bonne forme et à des prix de bargain.

14-16-18 rue Merrimack.

LA MERE ET LA FILLE SONT GUERIES PAR LES PILULES ROUGES

Trois médecins les avaient soignées sans succès

TEMOIGNAGE DE Mme ARTHUR OUELLETTE, 127 DECUMSHIRE, FALL RIVER, MASS.

Il y a l'emploi des remèdes recommandés, il importe de mettre beaucoup de persistance et de constance dans le traitement; certaines personnes sont privées des avantages complets de la médication à laquelle elles sont soumises, parce qu'elles ne persévèrent pas jusqu'à la guérison parfaite.

Avec un remède sérieux on ne peut avoir la prétention de guérir immédiatement une maladie qui quelquefois dure des années, et a fait dans l'organisme des ravages inquiétants. Il est bien évident qu'une amélioration sensible se produit dès le début du traitement, mais c'est seulement par une continuation raisonnée du remède que le rétablissement total peut s'opérer.

Trop de personnes malheureusement ne s'astreignent pas à un régime suivi et assidu. Ce n'est un peu mieux, elles cessent de se soigner ; le mal revient, et elles recommencent, vivant ainsi dans une alternative de bonne et de mauvaise santé, mais toujours sur la qui-vive, toujours inquiètes.

Il est donc bon, pour bien convaincre les femmes qui ont besoin de suivre un traitement, de leur signaler des cas de guérisons opérées dans des conditions exceptionnellement difficiles, et qui ont réussi parfaitement et complètement grâce à une sage persévérance.

Le cas de Madame Arthur Ouellette, de Fall-River, Mass., que nous allons citer, est remarquable à ce point de vue.

Mme Ouellette songea en juillet 1900 à s'adresser aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, dont elle avait vu le nom dans les journaux. Elle souffrait de la gorge et de l'estomac ; elle avait des faiblesses au cours desquelles, suivant sa propre expression, elle pensait mourir.

Trois médecins l'avaient soignée sans résultat et elle était presque désespérée, quand elle reçut enfin gratuitement la consultation demandée qui lui prescrivait les Pilules Rouges.

Depuis ce jour, avec une constance merveilleuse, Madame Ouellette s'est attachée au remède prescrit, avec une fermeté que rend ses faits et gestes intéressants, car ils contiennent une leçon précieuse, sur ce qu'un homme peut faire même quand il est privé du plus important des sens. L'ancien commandant du sixième régiment du Massachusetts et ancien lieutenant-gouverneur, vient d'apprendre à tricoter, à l'âge de 77 ans et aveugle. Il sort de baguettes de bois, longues un pied environ, et réussit à merveille.

Mme ARTHUR OUELLETTE
127 Decumshire, Fall River, Mass.

Il est aussi écrivain et terminait le dernier une nouvelle intitulée; "Richard Baxter" Il possède aussi un appareil lui permettant les signes de l'écriture Braille pour les aveugles, conjointement avec l'alphabet ordinaire. Il peut ainsi écrire pour les aveugles et pour les voyants

Il vient de fabriquer une montre à son usage. Chaque matin et chaque après-midi, il visite son usine et surveille ses affaires, et il ne se lève jamais plus tard que 6h. 30 a. m. Il fournit de plus, les lunettes à tous les enfants décédés de la ville qui en ont besoin, afin qu'ils puissent ménager leur vue.

Voilà certes un aveugle qui ne perd pas son temps et qui a su shapper aux ennuis de sa situation.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

VRAIMENT MERVEILLEUX

Comme on peut le voir par le témoignage qui suit "l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude guérit bien son nom. Il n'est pas de douleur qu'il ne fasse disparaître en quelques heures.

Lowell, Mass., Dec. 20 1901
Absalon Patenaude.

Pendant que j'étais à mon ouvrage vers le milieu du mois d'octobre, je commençai à éprouver une douleur dans l'épaule. Croyant que c'était un mal passager, je laissai faire cependant, pendant une la douleur se poursuivait en me frottant avec différents liniments; mais il n'en fit rien. C'est alors que je me rappelai avoir entendu dire que l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude était un remède excellent pour ces sortes de douleurs. Je m'en appliquai un et au bout de trois semaines j'étais complètement guéri.

Je puis donc certifier sans hésiter que l'Emplâtre Merveilleux porte bien son nom car il nous guéri de mes douleurs rhumatismales. C'est pourquoi je me souscris

GUSTAVE MARTIN
169 Cushing St., Lowell, Mass

DE L'HUILE AU LIEU DE CHARBON

Montréal, 30 — La Cie du Pacifique Canadien est à étudier la question de savoir s'il ne serait pas plus avantageux pour elle de chauffer ses locomotives avec de l'huile au lieu de charbon.

L'huile présente beaucoup d'avantages; d'abord elle se chauffe plus vite et occasionne moins de malpropretées.

L'huile a déjà été essayée, et on a obtenu de bons résultats.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou le copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Mme Lotte & Delisle, 632 Merrimack.
J. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 35 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 253 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Phamacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 246 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Noüel, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 33 rue Thorndike.
Noüel, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 648 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Parmi ces quatre boissons bien connues, quelle est celle qui ne nous arrose jamais? Pour vous aider, nous vous donnons les lettres manquantes à chacune pour en former des noms? Pouvez-vous lire ces noms, et nous répondre quelle est celle qui ne nous arrose jamais? Si vous le pouvez, et nous répondez juste, vous gagnerez la prime de $200.00 ci-dessus. Si vous ne le pouvez, essayez quelques autres devinettes que nous donnons ci-dessous. Si vous ne le pouvez, essayez quelques autres devinettes que nous donnons ci-dessous. Si vous ne le pouvez, essayez quelques autres devinettes que nous donnons ci-dessous.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Si vous ne le pouvez, ne vous découragez pas, car vous pouvez encore gagner une somme assez heureuse pour gagner le prix. Essayez dans votre famille, et consultez vos amis. Cela ne vous coûtera rien. Et vous pouvez peut-être trouver la solution vous-même à la première lecture de chaque mot. Cela ne vous coûtera pas un centime pour nous connaître votre réponse. Si vous pouvez la trouver à première lecture, envoyez-nous la réponse tout de suite, et c'est même chose. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques autres de prime. Vous pouvez trouver votre adresse sur la liste ci-dessous.

THE MARVEL MFG. CO., PIZZIE DEPT. TORONTO 6 ONT.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous etions acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

☞ Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack.

M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Richard 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. E. Audette, 781 Lakeview Ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Assadvan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.

CAPSULES CRESOBENE

BRONCHITES CHRONIQUES

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (*produit Français*). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix : 50c le flacon.*

Dépôt: Arthur Decary, Pharmacien, 1088 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande notre livre : "*Comment lutter contre les maladies de poitrine*".

LA GUERRE ET LE PEUPLE JAPONAIS

Sous ce titre, la "Revue du Clergé française" du 15 décembre 1904 publie un extrait intéressant du "Tsuzoku Shuyodan", revue japonaise mensuelle (No 18, septembre 1904) Tokio Tjuchji, 2 chôme, 20 banchi. L'article est signé du rédacteur en chef, le P. Maeda Chôta, prêtre catholique japonais.

Depuis trente ans passés, il n'y a probablement pas de pays dont on ait plus souvent parlé que du Japon. Mais surtout depuis quelques mois, il n'est bruit dans le monde entier que de la guerre russo-japonaise. C'est que le Japon, cette fois, s'est signalé par un trait d'audace auquel, même de sa part, cette fois, on ne s'attendait pas Attaquer la Russie, y a-t-il aujourd'hui en Europe un autre peuple qui l'eut osé? Et pourtant, de moins jusqu'à maintenant, le proverbe semble se vérifier, "audaces fortuna", les Japonais sont victorieux

Pour promouvoir l'avenir et diriger leurs destinées, ils partent les leurs armées. Ils portent leurs pavois jusque sur les côtes asiatiques. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien, car ils savent les connaître, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument comme si elles étaient adressées aux les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, elles lui seront envoyées par réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser comme suit: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Le docteur Morrison est à noter, car elle est très caractéristique de l'état d'esprit des Anglais à ce moment pour tout ce qui a trait à l'influence du Japon

Fall River, 30 — Le convoi rapide de Worcester, dû à Providence à midi et 17 minutes, a été retardé de plus d'une heure, par un tamponnement arrivé entre ce convoi et la locomotive d'un autre de marchandises, en face de la gare de Valley Falls, R. I. Les deux locomotives furent endommagées et les passagers furent terriblement secoués.

Sur le convoi rapide de Worcester se trouvaient les personnes suivantes de Fall River: M. et Mme Victor Picard ainsi que deux enfants; M. et Mme Napoléon Fournier, M. et Mme Arthur Fournier, M. et Mme Isidore Thibault, Mme Eva Blouin et M. Adjutor Fournier, typographe à L'Indépendant. Ces personnes revenaient d'assister à un mariage célébré à Blackstone, R. I

Le convoi sur lequel se trouvaient les personnes mentionnées était le No 4035, sous la charge du conducteur Walter C. Harding; la locomotive était montée par 18 ayant comme mécanicien M. Winslow. La locomotive qui était occupée à former un convoi de marchandises était sous la charge du mécanicien Thomas Kenworthy. Vu que le convoi de Worcester était déjà en retard, le mécanicien Kenworthy crut qu'il avait le temps de conduire sa locomotive dans une autre partie de la cour mais il n'aperçut vite de son erreur.

Au moment où il passait en face de la gare de Valley Falls, il aperçut le convoi de Worcester qui venait directement vers la locomotive. Il essaya de reculer, mais il n'en eut pas le temps.

Pendant ce temps le mécanicien Winslow du convoi de Worcester avait fait tout en son pouvoir afin d'éviter la collision, mais malgré sa diligence à appliquer les freins de sa locomotive, il ne put arrêter le convoi à temps. Les deux locomotives se frappèrent avec force et elles furent endommagées, il fallut environ une heure avant de pouvoir remettre la voie en ordre.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSER

New England Telephone & Telegraph Co,

BOSTON, MASS

SURITE

et tous les bourgeonnements dans la bouche, particulièrement guérie, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont vu leurs cas avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous donnons à ce sujet notre opinion. CLINIQUE AUBERT 612 Wood Tyler Bldg., Montréal.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

SERIEUX ACCIDENT

Fall River, 30 — Le convoi rapide de Worcester, dû à Providence à midi et 17 minutes, a été retardé de plus d'une heure, par un tamponnement arrivé entre ce convoi et la locomotive d'un autre de marchandises, en face de la gare de Valley Falls, R. I. Les deux locomotives furent endommagées et les passagers furent terriblement secoués.

Sur le convoi rapide de Worcester se trouvaient les personnes suivantes de Fall River: M. et Mme Victor Picard ainsi que deux enfants; M. et Mme Napoléon Fournier, M. et Mme Arthur Fournier, M. et Mme Isidore Thibault, Mme Eva Blouin et M. Adjutor Fournier, typographe à L'Indépendant. Ces personnes revenaient d'assister à un mariage célébré à Blackstone, R. I

Le convoi sur lequel se trouvaient les personnes mentionnées était le No 4035, sous la charge du conducteur Walter C. Harding; la locomotive était montée par 18 ayant comme mécanicien M. Winslow. La locomotive qui était occupée à former un convoi de marchandises était sous la charge du mécanicien Thomas Kenworthy. Vu que le convoi de Worcester était déjà en retard, le mécanicien Kenworthy crut qu'il avait le temps de conduire sa locomotive dans une autre partie de la cour mais il n'aperçut vite de son erreur.

Au moment où il passait en face de la gare de Valley Falls, il aperçut le convoi de Worcester qui venait directement vers la locomotive. Il essaya de reculer, mais il n'en eut pas le temps.

Pendant ce temps le mécanicien Winslow du convoi de Worcester avait fait tout en son pouvoir afin d'éviter la collision, mais malgré sa diligence à appliquer les freins de sa locomotive, il ne put arrêter le convoi à temps. Les deux locomotives se frappèrent avec force et elles furent endommagées, il fallut environ une heure avant de pouvoir remettre la voie en ordre.

LE BON VIN, c'est la SANTE !

Nous venons de recevoir une quantité considérable de

VINS DOMESTIQUES

qui le plus pur produit de la vigne et ne contiennent absolument aucun élément tranger. Ils sont des meilleurs vignobles du pays.

Ils, on le sait, rend la santé aux malades, et conserve celles des personnes qui sont bien. Ils ont que nous offrons aujourd'hui au public,

Les Meilleurs VINS Blanc et Rouges

que le prix que nous en demandons. L'achat à bonnes conditions nous permet seul de le offrir à un prix minime de - - - - - - $1.00 la bouteille

N'oubliez pas que LES FETES APPROCHENT

Vous ferez plaisir à vos amis en leur offrant en petit verre d'EXCELLENT VIN

Nous avons aussi toujours un magasin le meilleur assortiment à Lowell de

BIERES, WHISKIES, BRANDIES, VINS, Etc.

Et nos clients, qui s'y connaissent, savent que le meilleur endroit pour s'approvisionner est chez

P. A. POISSANT & Cie., 15 rue Salem.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

Au moment du tamponnement, il y avait environ 75 personnes sur le convoi de Worcester. Plusieurs d'entre elles furent rudement secouées, mais personne ne fut sérieusement blessé.

Mme Clarinda Picard de cette ville a peut être été celle qui a été la plus éprouvée, le fer, l'émincite et le fer blanc économisent le combustible et donnent une cuite égale.

2o.—Les ornements nickelés sont premièrement cuivrés, qui les préservent contre la rouille.

3o.—Une porte s'ouvre dans le fourneau, vous donnant accès libre aux conduits (flues) avec une vue pour le nettoyer.

VENEZ LE VOIR CHEZ

A. LAMONTAGNE & Co.,

605 RUE MERRIMACK.

TROIS FAITS IMPORTANTS

DU MAGNIFIQUE POELE

"Howes Queen"

1o.—Le dessus et dessous du fourneau sont cimentés. L'arrière du fourneau est protégé par une doublure d'aminante. Les trois épaisseurs, le fer, l'aminante et le fer blanc économisent le combustible et donnent une cuite égale.

2o.—Les ornements nickelés sont premièrement cuivrés, qui les préservent contre la rouille.

3o.—Une porte s'ouvre dans le fourneau, vous donnant accès libre aux conduits (flues) avec une vue pour le nettoyer.

VENEZ LE VOIR CHEZ

A. LAMONTAGNE & Co.,

605 RUE MERRIMACK.

FUNEZ-VOUS ?

Si oui, vous devriez essayer mon cigare Old Hundred de 10 cents. C'est beaucoup mieux de ce que vous avez jamais pris entre vos dents, ce à prix. C'est un cigare délicieux, jolie une bonne odeur. Il est fait à la main, et rempli de tabac de la Havane de la meilleure qualité, meilleur que les autres cigares de 10c, Kendyes-en un. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES Old Hundred.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR
98 Central Street
Lowell, Mass.

Téléphone 673 3.
PAUL O. KABLE, Assistant.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, prop.
Rue Middlesex, Lowell.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau, Ormais.

Le Temps des Poeles est Arrivé

Et nous sommes préparés à rencontrer toutes sortes de demandes depuis les poêles à pain jusqu'aux chaufferettes.

Vous pouvez vous réchapper avec n'importe quelle sorte de poêle durant l'été, surtout lorsque vous n'avez pas beaucoup de cuisine à faire, mais n'essayez pas de vivre avec un mauvais poêle pendant l'hiver, car vous ferez une grande erreur.

Vous n'avez jamais vu avant aujourd'hui de si bons poêles à de tels bas prix comme ceux que nous offrons maintenant.

Nous sommes agents pour les Poêles Acorn, Whinthrop, Imp. Beaver, Agawam et souvenez-vous que VOTRE CREDIT EST BON

M. Bellefontaine 267 rue Aiken,

PETIT CANADA.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi 30 janvier 1905.

Les dépêches l'annonçaient samedi, on a trouvé près de Prétoria le plus gros diamant du monde. Il pèse plus d'une livre et demie, et est estimé à $3,000,000 en chiffres ronds. Cette seule découverte d'un objet relativement petit montre bien toute la valeur du territoire que les Anglais ont enlevé aux Boers.

John H. Morrison, le défenseur de Blondin, a succombé à la maladie qui le fit souffrir pendant cette cause célèbre et le força à abandonner à un confrère le plaidoyer en faveur de son client. Si jamais Blondin sort de la prison il ne saurra donc remercier son habile défenseur du dévouement qu'il a montré en luttant contre le gouvernement pour lui sauver la vie.

Un grand journal vaudevillesque annonçait samedi que le général Kouropatkine avait quitté Moukden à cheval pour la Chine. La chose a été démentie depuis. Il est clair que les coulisses n'ont pas même pensé à en faire mention dans les éditions subséquentes. La chose est inouïe, en effet. Kouropatkine n'est ni empereur, ni dictateur et n'a aucune autorité pour ouvrir des négociations de paix.

Le système de municipalisation a un partisan dans la personne de M. Courtney, secrétaire du conseil d'hygiène M. Courtney voudrait que la ville mît sa propre épicerie. La chose, en principe, n'est pas du tout mauvaise, mais elle semble présenter beaucoup de difficultés pour la mise en opération. Une épicerie de la ville appartiendrait pour ainsi dire aux syndics et la tentation pour ces messieurs serait d'autant plus grande que l'occasion de mal faire se présenterait plus facilement. Ce que l'on économiserait par ce système pourrait bien être dépensé pour payer les frais d'enquête auxquelles il donnerait lieu.

La France est sortie des griffes de Combes. Si seulement aujourd'hui elle voulait se ressaisir et réparer un peu le mal que ce dernier a fait, ils aurait tout l'avantage. Le parlement contient naturellement. Mais le parlement est composé de députés que la population a élus et le cabinet nouvellement formé a annoncé son intention de marcher sur les traces le son prédécesseur. La chose est inévitable aujourd hui; mais on assure que la majorité de la chambre ne représente pas les idées de la majorité de l'électorat. Alors que fera cet électorat aux prochaines élections? Il est à souhaiter, pour le bien moral de la France et de tous ses citoyens qu'une réaction se fasse et qu'elle choisisse des judicieusement ses députés.

Politique étrangere en France

Une correspondance de Paris résume ainsi les résultats de la politique de M. Delcassé, depuis six ans qu'il gère le ministère des affaires étrangères:

"Aujourd'hui, si on compare le présent au passé on voit que l'entente la plus cordiale règne avec l'Angleterre et une alliance avec nos voisins d'outre-Manche ne serait pas plus favorable aux intérêts français; toutes les difficultés qui pouvaient provoquer des conflits aux quatre coins du monde avec les Anglais ont toutes été solutionnées. Il pourra en naître d'autres, et cela se produira sûrement, mais le traité d'arbitrage empêchera que les différends ne s'enveniment au point de prendre la mine de conflits.

"Avec les Italiens, qui, il y a quelques années, prenaient d'assaut les consulats de France à Florence et à Milan, nos rapports sont des plus amicaux. La Crète est pacifiée, et malgré les liens d'alliance étroite qui nous lient à la Russie, nous n'avons pas eu à souffrir matériellement de la guerre durant laquelle nous avons rendu aux Russes des services signalés et qui sont appréciés comme ils doivent l'être.

"L'affaire du Siam est réglée, elle aussi, sans un coup de fusil.

"Enfin, hier, le Maroc, où nous avons démontré les coudées franches, pouvait faire craindre des complications venant à un moment mal choisi; le sultan se calme comme par enchantement et nous obtiendrons, à coup sûr, par la raison, ce que nous aurions été obligés de demander par la force: actionnant les conventions librement consenties.

"Tous ces événements qui sont dus à l'action directe de M. Delcassé sont la preuve d'un travailleur personnel et persistant, mais la chance n'explique pas tout cependant, et en y regardant de plus près on aperçoit une politique méthodique, suivie, ferme autant que sage, dont nous recueillons les résultats inespérés.

"Malgré tout M Delcassé est un homme heureux et la voilà le pouvoir avec une obstination qui ne se dément jamais."

Tout cela est parfaitement vrai. Mais n'empêche qu'un homme qui a des principes sains approuvables n'a pas à se féliciter M Delcassé du service qu'il a donné à sa patrie. S'il a pris des moyens pour protéger le pays contre les ennemis du dehors. Il a lui-même frappé la France au cœur en appuyant le cabinet Combes qui a chassé les religieux, des citoyens, de leur pays, qui a persécuté des congrégations ayant contribué par la plus large part à faire le réputation de la France à l'étranger, qui l'a ruinée au point de vue prestige dans toutes les parties du monde, en propriété la langue, fait connaître une quantité (ses buts) et enfin qui a mérité le titre de traître à son drapeau.

Pour cette raison, nous publions avec plaisir une belle lettre qu'un soldat s'est attirée en prenant la défense de son vieux chef.

M. Geo. E. Coman, pharmacien à l'emploi de la maison Roussin, rue Cabot, près d'indignation au su des grandes misères que l'on faisait au général Miles écrit à un député de Boston une vigoureuse lettre de protestation.

Voici la réponse qu'il en a reçue:

"Boston, janvier 1905

"M. Geo. E. Coman,

"Cher monsieur,

"Votre message de ce matin m'a causé un bien grand plaisir et je vais justement le partager avec mes collègues sur la colline (Beacon Hill). Tant que j'aurai ces casiers pour garder ma correspondence, je conserverai cette lettre comme l'hommage d'un soldat.

"Je suis encore à rencontrer le vétéran, qui, "ayant ressenti bravement et modérément l'ardeur du combat" comme il convient à tout vrai soldat, ne déplore pas les actes inqualifiables dont a été victime depuis quelque temp le lieutenant-général Miles.

"S'il vous arrive de venir à Boston je serais heureux de vous rencontrer. Je me tiens dans la raie d'assemblée de la législature ou dans celle du comité des votes et moyens presque tous les jours excepté le samedi.

"Bien à vous.

"JOSEPH J. LEONARI"

P. S.—Je vous envoie les circulaires de ma dernière campagne.

N. de la R.—Comme nous le disons plus haut nous ne donnons pas cette lettre comme une défense à l'autre monsieur, car nous n'avons pas traité la question assez au long pour permettre à ceux qui nous lisent de prononcer un jugement; mais nous croyons que c'est là un bel exemple de l'esprime qui professent l'un pour l'autre les soldats du pays; qu'ils se connaissent ou non.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

DE CINQ ETAGES

Manchester, 30 — Un accident qui aurait pu avoir des suites mortelles est survenu. M. Matthew Shanahan, 26 ans, résidant au No 334 Lake avenue, était occupé à enlever la neige et à toit d'un édifice portant le No 30 rue Manchester, lorsqu'il a fait un faux pas qui l'a précipité dans le vide. Il est tombé dans la neige, à soixante pieds plus bas. M. Shanahan en a été quitte pour une fière peur. La neige qu'il avait jetée du toit avait formé un banc de plusieurs pieds d'épaisseur et c'est là qu'il est tombé tête première. Il a été immédiatement relevé par des témoins de l'accident. Le jeune homme a été ramené chez lui et un médecin a été appelé en toute hâte. L'homme de l'art a constaté que des contusions insignifiantes.

M. Shanahan est le neveu de M. Collins, le propriétaire de l'édifice. Il se monte sur le toit afin d'enlever l'épaisse couche de neige qui le recouvrait. Il a jeté toute la neige dans la cour, en arrière de l'établissement de MM. Quirin Frères Au moment où il s'apprêtait son ouvrage, le pied lui a glissé dans le vide. Il a fait un tour de toiture qui recouvre une galerie au quatrième étage. M. Shanahan a tenté de se retenir à la galerie, mais ses efforts ont été en pure perte. Il a glissé dans le vide. Il a fait un tour complet sur lui même pour arriver tête première dans le banc de neige qu'il avait formé dans la cour. La neige a amorti sa chute et il en a été quitte pour de légères contusions.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

LE FEU A L'ECOLE

Montreal, 30 — Un incendie s'est déclaré à l'académie Mont Ste-Marie rue Guy.

Lorsque la nouvelle se répandit dans tout le couvent une excitation facile à comprendre se produisit chez les deux cents élèves qui se trouvaient dans l'aile des récréations, en ce moment. Les religieuses, cependant, par leur sang froid, réussirent à éviter toute panique. Les élèves furent immédiatement dirigée à leur salle de récréation et ne furent pas obligées de quitter l'institution au point même pendant tout le temps que dura l'incendie.

Le feu était pris entre les murs de deux chambres à coucher, au troisième étage, à l'arrière de l'édifice. Il avait déjà pris des proportions alarmantes lorsqu'on s'en aperçut.

L'alarme donnée, les pompiers du poste No 10, sous les ordres du souscher Mitchell, furent aussitôt rendus sur les lieux, ils jugèrent nécessaire de défaire une partie du mur et du plancher des deux pièces pour atteindre les flammes. Ils se servirent de deux boyaux à incendie, et après douze minutes d'un travail opiniâtre mais bien dirigé, ils avaient raison du feu.

Les deux chambres seules ont subi des dommages par le feu. Cependant l'eau a filtré à travers les planchers et a causé des dégâts à trois chambres du second étage, à la salle de musique en dessous, à la cuisine et au réfectoire dans le soubassement.

L'origine de l'incendie est attribuée à la négligence d'un plombier qui avait été chargé de réparer des tuyaux à l'eau au troisième étage. Une heure avant que l'incendie fut découvert, une religieuse avait senti l'odeur de la fumée, sans pouvoir se rendre compte d'où elle venait.

Interrogé, la Révérende Mère Assistante du Mont Ste-Marie n'a pu donner un chiffre exact des dommages subis. Ils ont été causés en grande partie par l'eau et la fumée.

Il est fort heureux que ce commencement d'incendie fut découvert en plein jour. Si le feu eut éclaté la nuit, il aurait pu se produire des pertes de vie.

Aujourd'hui, les classes sont reprises et les dames religieuses vaquent à leurs multiples occupations comme d'habitude.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

HOMICIDE EXCUSABLE

Montréal, 30 — Le coroner Mac-Mahon a institué, on enquête pour rechercher les circonstances qui ont entouré la mort de M. Patrick Callary.

M. John O'Leary, contracteur, lieutenant Alphonse Morin, du poste No 5, et le constable Lamouette, ont été entendus comme témoins.

De l'ensemble des témoignages il ressort que le conducteur de la voiture, cause de l'accident, ne conduisait pas son cheval à plus de 4 milles à l'heure et qu'il ne pourrait pas être tenu responsable criminellement de la mort de M. Callary.

M. Rodolphe Turcotte, commis-voyageur, domicilié au No 418 Amherst, se présente devant la cour, et déclare qu'il est l'auteur de cet accident. Il est mis sur ses gardes par le cocher, mais le témoin n'en raconte pas moins ce qui est arrivé.

Vers 6h. 20 il descendait la rue Lagauchetière. Les chemins étaient dans un état pitoyable et son cheval très excité. Quand il voulut tourner l'angle de la rue Lagauchetière, il fit des efforts pour retenir son cheval, mais sans succès. Avant l'accident, il n'avait pas aperçu le défunt. Il n'a pas arrêté son cheval après avoir rencontré M. Callary, c'est qu'il croyait que le vieillard n'avait aucun mal. Il est venu devant le coroner pour s'expliquer, et il est venu de lui-même.

Les jurés s'accordent alors pour exiger un verdict d'homicide excusable."

Mme Descarles, maire de Lachine, représentait M. Turcotte.

LA FRANCE AU MAROC

Paris, 30.—Le ministère des affaires étrangères croit que la mission française au sultan du Maroc a dû arriver à Fez, le 25 courant.

Cette mission a la tâche délicate et importante de proposer au sultan du Maroc des mesures qui permettraient à la France de participer à la direction des douanes et à celle des forces militaires au Maroc, ce qui permettrait à la France de prendre une part prépondérante dans la direction des affaires marocaines.

J. T. Coyette, peintre, vitrerie et enseignes, 286 rue Thorndike

O'DONNELL DRY GOODS CO.

Voici l'opportunité la plus favorable qui n'a jamais été offerte pour acheter des : : : :

Couvertures de Lits et Edredons

La Vente est Commencee ce Matin

Samedi dernier nous avons fait un inventaire de ce stock et c'est pour cette condition que nous sommes décidés—"TROP DE STOCK"—L'argent mis de côté doit être employé pour acheter nos marchandises d'été et de printemps. Qu'allons nous faire? Nous nous sommes décidés très vite—les grandes réductions en prix tenteront les gens pour acheter ces marchandises quand bien même qu'ils n'en auraient pas besoin pour cette saison. Quoiqu'il en soit nous avons commencé immédiatement a rassembler les différentes qualités et nous avons mis le stock entier en trois lots et

Voici une Idee des Bargains que vous trouverez dans cette Vente

COUVERTURES

Lot 1—Contient des couvertures blanches et de couleur, et se vendaient jusqu'a Samedi dernier pour $1.75, $2.25 et $2.50 la paire. Elles sont toutes rassemblées ensemble et seront écoulées a **$1.29 la paire**

Lot 2—Contient toutes nos couvertures blanches et de couleur qu'on vendaient jusqu'à Samedi dernier pour $3.75, $4 et $4.50 la paire. Elles ont été rassemblées ensemble et seront écoulées a **$2.98 la paire**

Lot 3—Contient des magnifiques Couvertures blanches tout laine, les plus belles qualités et sont actuellement d'une qualité de $5 et 6. Celles ci seront écoulées a **$3.98 la paire**

EDREDONS DE LIT

Nous avons tout rassemblés nos Edredons de $1.25 et $1.50 et nous les offrons a **98c chacun**

Nous avons rassemblés toutes nos qualités que nous vendions $1.69, $1.98 et $2.19 et nous les offrirons a **$1.39 chacun**

Nous avon tout rassemblés nos qualités qui se vendaient $2.49, $2.98 et $3.25 et nous les offrirons a **$1.98 chacun**

Maintenant ceci n'est pas une réduction ordinaire mais un effort déterminé pour écouler immédiatement notre stock au comptant dans une seule vente. Le stock sera offert dans le magasin de la rue Middle et les paires d'échantillon seront étalées dans nos vitrines de la rue Merrimack.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

DEFIEZ-VOUS

Des Remèdes pour le Mal de Tete qui contiennent de la Morphine, du Chloral ou autres substances dangereuses.

LES

Poudres Impériales

Sont exemptes de tels ingredients et produisent des resultats prompts contre les maux de tete bilieux, nevralgiques ou nerveux.

Elles se vendent 10 et 25c

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Est prête en conséquence (et toute la population de Lowell, depuis deux semaines, l'a bien vu) à rendre ses services funèbres aux familles qui auront besoin de ses services. Elle a pour cela un corbillard, un char funèbre, un fourgon mortuaire, un char à fleurs, un char à bagages, un char à musique, des voitures de deuil, des harnais, des draperies, des cercueils, des plaques, des couronnes, des croix, des bannières, des gerbes, des fleurs artificielles, des fleurs naturelles, des fleurs de toutes sortes, des fleurs de toutes couleurs, des fleurs de toutes formes, des fleurs de toutes dimensions, des fleurs de toutes provenances, des fleurs de toutes odeurs, des fleurs de toutes variétés, des fleurs de toutes espèces, des fleurs de toutes familles, des fleurs de toutes races, des fleurs de toutes nationalités, des fleurs de toutes religions, des fleurs de toutes opinions, des fleurs de toutes croyances, des fleurs de toutes sectes, des fleurs de toutes classes, des fleurs de toutes conditions, des fleurs de toutes fortunes, des fleurs de toutes positions sociales, des fleurs de toutes professions, des fleurs de toutes industries, des fleurs de toutes occupations, des fleurs de toutes habitudes, des fleurs de toutes mœurs, des fleurs de toutes coutumes, des fleurs de toutes manières, des fleurs de toutes façons, des fleurs de toutes sortes, des fleurs de toutes espèces, des fleurs de toutes variétés

DEVANT PORT ARTHUR

Le Bouclier d'Infanterie

Paris, 14 janvier

Les effets terribles du feu de mousqueterie actuel devaient avoir pour conséquence la recherche d'un engin permettant au fantassin de se mouvoir dans trop de risques dans la zone battue efficacement par l'ennemi, c'est-à-dire en deçà de douze cents mètres. L'ingénieur dès lors se trouvait en présence d'une libre carrière et bientôt le bouclier d'infanterie vit le jour. C'était une plaque d'acier résistant bien à la balle des fusils en service et servirait, lorsqu'elle ne serait pas accroupi se trouvait à peu près en entier. Malheureusement le poids de cette plaque en rendait l'emploi tout à fait impossible et l'on renonça au bouclier d'infanterie, en le qualifiant pratique un peu prématurément d'engin abandonné au ridicule.

Les idées s'orientèrent d'un autre côté et l'on chercha à préserver à l'intérieur un peu d'invulnérabilité en modifiant ses formations et en les faisant manœuvrer rapidement pour la traversée des zones dangereuses.

Mais une armée, la plus jeune de toutes, n'avait pas condamné sans raison le fusil du bouclier d'acier et les Japonais ont trouvé moyen, devant Port Arthur, de tirer de cette arme défensive un parti tout à fait original.

On sait que les Russes avaient couvert d'un inexplicable réseau de fils de fer les approches du camp retranché de Port Arthur.

Les glacis des forts étaient, sur des centaines de mètres de profondeur, hérissés de pieux de fer reliés entre eux par de la ronce artificielle entrecroisée, qui interdisait absolument l'accès des ouvrages.

Le feu de l'artillerie est, d'autre part, tout à fait impuissant à détruire ce dédale qui résiste de plus en plus à mesure que l'on s'en rapproche. Il faut se résigner à les couper à l'aide de puissantes cisailles manœuvrées à la main et l'on se rend compte de la facilité avec laquelle les Russes tout-puissant auraient pu les empêcher les travaux japonais chargés de l'opération, reflet à rentrer, d'ailleurs, guère plus facile à exécuter de nuit, à cause de la rareté de l'ombre envoyée sans cesse par les projecteurs électriques sur le glacis des forts.

C'est alors que l'état-major du corps de siège songea à utiliser les boucliers. Des hommes isolés furent couverts de cette sorte d'armure, armés de fortes cisailles, et gravirent ainsi arrivèrent sans encombre jusqu'aux fils de fer, qu'ils coupèrent suffisamment pour donner passage aux colonnes d'assaut.

Les boucliers japonais sont constitués par deux plaques d'acier soudées ensemble et pesant environ 20 kilos. Dans la partie supérieure, une fente horizontale permet à l'homme d'y voir et de diriger, la partie inférieure est munie d'une tente verticale par laquelle passe la cisaille que l'homme manœuvre ainsi à l'abri des balles.

Celles-ci ne peuvent, semble-t-il, que jusqu'à la distance de tir, traverser l'acier du bouclier, elles le convertissent seulement, dans l'intérieur, en projectiles inoffensifs, il n'avait la précaution de garnir encore avec deux bambous fixés dans le sol en arrière, un peu à la manière dont la bêche de grosse dame.

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en chauffant au moyen de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

affûts emporte le canon de reculer.

C'est grâce à ce procédé original que les troupes du général Noël parviennent à se frayer un passage à travers l'inextricable réseau barbelé qui couvrait les approches de Port Arthur.

APRÈS LA CAPITULATION

On reçoit du quartier général de la troisième armée japonaise les détails suivants sur la capitulation de Port Arthur :

Une longue procession des débris de la vaillante garnison de Port Arthur est arrivée à la gare de Chanlingtsiao, offrant un spectacle vraiment pathétique. Apparurent d'abord, traînés par des chevaux dans un triste état, quatre drapeaux du régiment, officiers de l'état-major qui avaient remis leur épée au fourneau à gaz. Comme on nous ne serons pas déshonorés !

Monsieur, énervé et un peu attendri par cette preuve d'amour.—Ben, si ça doit te faire plaisir ... plutôt que d'avoir tous les jours des scènes pareilles..... je vous bien, après tout.. Mais je suis innocent, va, je te jure!.. (Fondant en larmes). Oui, je suis innocent!..... Et quand je pense qu'on veut peut-être encore asphyxier de pauvres chiens pour savoir comment je suis mort, vois-tu, ça me fait une peine.....

Madame, lui sautant au cou avec un cri farouche.—Ah! ma mère, j'y pensais pas! Te tue pas, mon pauvre Pierre, te tue pas j'te l'aime comme tu est va..... Et puis, j'aime tant les animaux!.....

Z.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout lodis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement si on l'ai une usage de temps à autre de RIPANS TABULES. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts en assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

MARIAGE A 9 ANS, DIVORCEE A 11 ANS

Brighton, Iowa, 30 — Gertrude Trusty Leeper, mariée à 9 ans, à un vieillard de 65 ans, vient d'obtenir un divorce à l'âge de 11 ans, après deux ans de vie conjugale.

Elle a repris ses robes courtes et est retournée à ses poupées.

Gertrude était orpheline mais avait une fortune d'amies dans son village. Quand Looper la demanda en mariage il ne trouva personne pour la dissuader d'une union aussi peu naturelle.

Les Washington, où Looper déménagea, des amies persuadèrent la jeune femme de demander un divorce, qui lui fut accordé sur demande. Looper n'a offert aucune résistance.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

TUE PAR SES HOMMES

Manille, 28 — Mme O'Neil, veuve du Dr J. O'Neil, le médecin tué dans l'affaire des ladrones sur le village de San Francisco de Malabon, le soir du 2 janvier, confirme un rapport à l'effet que lorsque le médecin fut frappé d'insolation, il était encore vivant et qu'il aurait pu être sauvé si ses hommes avaient voulu le secourir. Mme O'Neil ajoute que son mari lui a dit qu'il était certain que ses hommes avaient reçu l'ordre de le tuer.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de sirop Pectoral Balsamique Jayne de Tar, s'il faillit à guérir votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de ce sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co
Carter & Sherburne
F. C. Gouda
A. F. Moors
Bennette Pharmacy
A. Thanasseos
L. E. Dubois
Kingswood & Co.
Duchette & Deltisle
F. P. Moody
Fallis & Burkinsha
F. m. Butler & Co
A. F. Story & Co.
E. F. McElroy
Bowe & Co.
Dr U. Hétroite
Carleton & Howe

LE ROMAN CHE ZLE PORTIER

Madame.—Tu D'où voilà? viens-tu? Oh! mon Dieu! bien sûr.....

Cligeant un œil .... là-bas.

Madame.—Dans bien sûr?

Monsieur.—Fol du galant homme!

Madame.—Ah oui, t'dis le grand mot. Monsieur, un salaud homme!

Tous les journaux à Rochefort le disent. Et sans doute que monsieur n'a pas une occasion de le prouver, pour ça, que monsieur est un retard!

Monsieur.—Je te jure, bobonne, que les soupçons ne reposent sur rien. Si je suis en retard, c'est que je pagne à travers, et puis il y a eu des journalistes.

Madame.—Ah! parbonne de tes journalistes! Ils jolis cocos! S'il n'y avait que ceux-là pour te détourner de ton devoir de bonne mère de famille! Il est vrai que ce n'est pas bon.

Monsieur.—Mais, puisque je te dis, ce n'est qu'un retard de rien du tout, qu'il n'y avait là rien!

Madame.—Mais parbonne de ma vie, on n'a vu un monsieur rentrer chez lui à minuit passé! Et il n'y a toujours tout savoir pour connaître ton infamie!

Monsieur.—Tout possible, je ne dis pas non, bobonne! Mais ils sont bien que c'est pas moi qui peut lui en faire toutes, des turpitudes. Tu me connais, je suis un homme chaste moi!...

Madame.—Chaste! Qu'encore que j'en sais pas les lettres de la petite Margot!

Monsieur.—Mais puisque je te dis que c'est pas moi! Que, de plus, j'ai jamais rencontré pendant!

Madame.—C'est toi qui le dis! Et puis, les hommes sont si traîtres. Tiens on me dirit que tu finiras un jour comme Syracuse.....

Monsieur.—Moi!

Madame.—Oui, toi!..... Que tu seras un jour obligé de te suicider.....

Monsieur.—Moi!

Madame.—Oui toi!..... Et qu'après on découvrira que tu.....

Monsieur.—Moi!

Madame.—Toi!.... Eh bien, ça ne m'étonnerait pas du tout! (Se mouchant de plus en plus.) Tiens, veux-tu que je te dise? Puisque tu dois finir comme ça, tu ferais même mieux de te suicider tout de suite. (Avec un calme effrayant). Ecoute, Pierre, pour te prouver que je t'aimais bien, je te rendrai un service suprême, je te rendrai sur le fourneau à gaz. Comme ça, nous ne serons pas déshonorés!.....

Monsieur, énervé et un peu attendri par cette preuve d'amour.—Ben, si ça doit te faire plaisir ... plutôt que d'avoir tous les jours des scènes pareilles..... je vous bien, après tout.. Mais je suis innocent, va, je te jure!.. (Fondant en larmes). Oui, je suis innocent!..... Et quand je pense qu'on veut peut-être encore asphyxier de pauvres chiens pour savoir comment je suis mort, vois-tu, ça me fait une peine.....

Madame, lui sautant au cou avec un cri farouche.—Ah! ma mère, j'y pensais pas! Te tue pas, mon pauvre Pierre, te tue pas j'te l'aime comme tu est va..... Et puis, j'aime tant les animaux!.....

Z.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout lodis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement si on l'ai une usage de temps à autre de RIPANS TABULES. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts en assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année.

MARIAGE A 9 ANS, DIVORCEE A 11 ANS

Brighton, Iowa, 30 — Gertrude Trusty Leeper, mariée à 9 ans, à un vieillard de 65 ans, vient d'obtenir un divorce à l'âge de 11 ans, après deux ans de vie conjugale.

Elle a repris ses robes courtes et est retournée à ses poupées.

Gertrude était orpheline mais avait une fortune d'amies dans son village. Quand Looper la demanda en mariage il ne trouva personne pour la dissuader d'une union aussi peu naturelle.

Les Washington, où Looper déménagea, des amies persuadèrent la jeune femme de demander un divorce, qui lui fut accordé sur demande. Looper n'a offert aucune résistance.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

TUE PAR SES HOMMES

Manille, 28 — Mme O'Neil, veuve du Dr J. O'Neil, le médecin tué dans l'affaire des ladrones sur le village de San Francisco de Malabon, le soir du 2 janvier, confirme un rapport à l'effet que lorsque le médecin fut frappé d'insolation, il était encore vivant et qu'il aurait pu être sauvé si ses hommes avaient voulu le secourir. Mme O'Neil ajoute que son mari lui a dit qu'il était certain que ses hommes avaient reçu l'ordre de le tuer.

TENTATIVE DE MEURTRE

Worcester, 28 — Le procès de Charles L. Webster, accusé de tentative de meurtre sur sa femme, s'est terminé en cour supérieure, et le jury a rendu un verdict de culpabilité.

Le 7 janvier dernier, Webster, un ferblantier de Boston et Maine, tirait sur sa femme en compagnie de deux hommes nommés Zosel et Gonyon dans une chambre au No 173 rue Main et lui tira une balle de revolver dans la tête, mais ne la tua pas ou de autres graves. Dans la lutte aux témoins, Webster qui était marié depuis dix ans et avait déjà fait une autre cour un accusation au No 23 rue Lincoln, est Gonyon et Zosel portionnaient, il y a quelque temps il quitta sa femme avec avoir eu plusieurs querelles avec elle. Il confesse qu'il en était venu à ce que la jalousie lui dérangeait le cerveau.

Avant la tragédie du 7 janvier, Mme Webster avait un emploi de cuisinière dans le restaurant de M. Napoléon Fauvin, rue Park et avait sa chambre chez une dame Marguerite Ingalls, 173 rue Main.

Suivant le témoignage de Webster, la femme avait un revolver dans ses mains lorsqu'il la surprit avec les deux hommes.

Le juge Holmes, président du tribunal, prononcera la sentence plus tard.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Garganisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

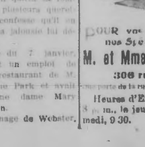
EXPLOSION D'UNE LOCOMOTIVE

Gratwich, N. Y., 28 — Une locomotive de Lehigh Valley, traînt un train de marchandises, a fait explosion hier, et trois hommes furent tués.

Charles Hoyt, de Manchester, le mécanicien fut trouvé mort dans son cabine et Henry Ryan le chauffeur fut grièvement blessé.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 30 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 30, lundi et samedi, 9 30.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui paris par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtant $1500. Bonne grange, poulailler du 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous seront donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 60 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $200. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles de dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de villes.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvaillier pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire récolte 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant facilement $150, une vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortable. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont faites depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec bengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, il vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez Pour le téléphone adreeez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell .Mass.

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le pyrobome général entre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont diluées avec de l'huile laiteuse.
3. La peinture, d'abord, n'est une colle ordinaire, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile" vous avez à payer cette huile au prix de la peinture.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée pour cette huile, ou de 25 à 50 fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est consistante, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est exacte, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont également nécessaires pour en faire la peinture Sherwin-Williams. Simplement remarquez vous ensemble, aidez à peindre, et rien de plus, et vo s savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et labeurisme.
6. Cette peinture en la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps

Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peintare "KINLOCH" et vous lui mostr cette annonc écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendant ma stance, je les offre à vendre à des prix très réduits et à des conditions très faciles. Ces lots sont situés sur les rues Gladstone, Fletcher, Bellevue, Ouest Bellevue, Ouest Gladstone et sur les rues connues sous les noms de Lot 1, Lot 2, Lot 3 et Lot 4. Ces lots sont tous situés dans la partie la plus belle et la plus saine de Pawtucketville, à proximité des chars électriques et à une distance de marche de la manufacture de Merrimack. Ces lots sont tous bien drainés et sont situés sur des terrains bâtis, sous les rues et sont tous pourvus de l'eau et du gaz. Ces lots sont tous des plus propices aux constructions de familles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 40 x 124, 4927 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Hamlin, 75 x 97, 7275 pieds carrés	$600
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 100, 4000 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 40 x 100, 4000 pieds carrés	$175
Lot 6 niveau, rue Fairfield, 40 x 100, 4000 pieds carrés	$150
Lot 5 niveau, rue Fairfield, 40 x 100, 4000 pieds carrés	$150
Lot 4 niveau, rue Fairfield, 40 x 100, 4000 pieds carrés	$150
Lot 3 niveau, Avenue Third, 40 x 125, 4000 pieds carrés	$150
Lot 2 niveau, Avenue Third, 40 x 125, 4000 pieds carrés	$150
Lot 1 niveau, Avenue Third, 40 x 125, 4000 pieds carrés	$150

Les lots sont tous des plus propices aux constructions de familles, et comme ils sont vendus à des prix très réduits, ils ne resteront pas en arrière ; ce sera donc à celui qui arrivera le premier pour en acheter ; ce sera pris. Voici votre chance. Intéressés, écrivez ou venez me parler à JOSEPH E. RYAN, 55 A, Middle Boulevard, Ouest Pawtucketville.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises vieux style, d'une qualité inférieure, peuvent faire des bénéfices agréables au goût

La seule chambre moderne en ville. De 2 minutes de trois lignes de glissement. Trois lignes de glissement.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 27.

PREMIERE PARTIE

SACRIFICE D'AMOUR

De cette indifférence apparente, Francesca ressentit pour la marquise de Noirmont, une rancune profonde.

Un matin, elles se rencontrèrent face à face au bord de la mer.

Ne pouvant, cette fois, éviter sa nourrice Thérésine l'abordn et lui tendit la main.

Mais l'Espagnole, blessée dans sa tendresse et dans ses sentiments les plus intimes, ne prit point la main qui lui était offerte.

—Tu m'en veux, n'est-ce pas? fit Thérésine, de cette voix musicale qui était une caresse. Je comprends ta rancune, j'exruse ta colère. Mais écoute-moi bien; tu sauveras rapidement qu'il était imprudent de nous revoir trop tôt. Crois-moi, ma bonne Francesca: il valait mieux que les pêcheurs d'Arau-du-Roi crussent qu'une brouille était survenue entre nous deux.

L'Espagnole secoua sa tête lourde de cheveux grisonnants.

—C'est possible, dit elle; mais j'ai bien souffert de votre indifférence.

Elles suivaient la plage et s'éloignaient du village.

La mer était houleuse, grondante.

D'un pas lent elles allaient de l'avant, les yeux perdus vers l'infini des flots.

—Tu voudrais savoir ce que j'ai fait de l'enfant? fit Francesca d'une voix quelque peu ironique. Eh bien! tu ne le saurras jamais! Ce que j'aurais raconté alors, après mon retour des Pyrénées, je ne le dirai point aujourd'hui. Tu m'as fait trop souffrir pendant les cinq mois qui viennent de s'écouler!

—Est-elle morte? est-elle morte? cria Thérésine d'avidus.

—Tu ne sauras rien.

—Misérable!

—Et ce doute qui va t'étreindre toujours sera déjà une punition. Ah! ah! Chants de lochos avaient supporté les neiges d'hiver comme recevraient ses solitudes profondes des montagnes d'un épais manteau d'hermine.

Depuis plus d'un mois, la vieille Cécilia et Rose-des-Neiges n'étaient point descendues de Castelviel. Le chemin soudinait à la grande route devenu glissant et rocailleux, était encombré de grosses pierres détachées de la montagne par les ouragans si terribles parfois dans cette région des Pyrénées.

Dans la nuit, bloquée par les neiges et comme séparée du reste du monde depuis bientôt un mois, Cécilia et Rose-des-Neiges vivaient seules.

La chèvre blanche, fidèle compagne de l'enfant, couchait dans un coin de la chambre sur un lit de bruyères, tout près de l'âtre qui flambait joyeusement.

Le froid était intense.

Depuis longtemps Cécilia n'avait vu pareil hiver.

Pas une éclaircie de soleil, rien qu'une brume épaisse ensevelissant dans le brouillard les routes et les monts.

Ce matin-là Cécilia, les yeux gros de larmes, se leva de meilleur humeur que d'habitude.

Rose-des-Neiges cornait toujours.

Lentement la vieille femme s'approcha de l'enfant et la contempla.

La mignonne sourrait comme dans un rêve heureux.

Cécilia murmura.

—Rose? ma petite Rose?

Mais la fillette ne s'éveilla point; et le poursuivait son rêve.

Sur sa bouche pâle errait un sourire, ce courire divin de l'enfance.

Et un nom s'échappa de ses lèvres entr'ouvertes:

—Paulot! mon Paulot!

Elle rêvn à son petit ami, pensait Cécilia; au fils de ces maudits! Car ce sont eux qui m'ont pris mon enfant mon Bonsoir! Sans eux, il serait encore ici; levé le premier, en l'entendrait déjà chanter autour de Castelviel, car il aimait la neige, lui, et, sans crainte il l'affrontait, là-haut, sur les montagnes Rien ne l'arrêtait quand la pensée lui venait d'aller à Pibeau voir cette Micheline exécrée et toute cette famille abhorrée.

Maintenant Cécilia parlait haut, tout en se promenant de long en large dans la petite salle.

L'enfant s'éveilla.

Ses larges yeux de velours sem blaient agrandis dans la maigreur du visage; maintenant que son rêve s'était envolé, elle ne saurait rien et se petite bouche gardait une gravité triste.

—Déjà levée, mère? dit-elle.

—La nuit m'a paru horriblement longue; je n'ai pu dormir, fi Cécilia.

Et avec amertume elle ajouta:

—La nuit m'a paru horriblement longue.

—Toi, tu as dormi sans t'éveiller. Tu as rêvé tout haut et je t'ai entendue prononcer un nom: le nom de Paulit, le nom du fils du comte de Maligny.

—Le compagnon de mes jeux,murmura Rose-des-Neiges; le seul qui eut pitié de moi, mère; le seul qui n'ait défendue quand les gamins voulaient me jeter des pierres!

—C'est vrai! il était bon, lui... mais c'est un Maligny! dit doucement Cécilia en jetant dans l'âtre une brassée de bois qui flamba aussitôt, inondant la chambre d'une vive clarté.

Rose-des-Neiges ne comprenait pas toute cette colère émassée contre une famille toujours si bonne pour elle. Elle ne se souvenait que des plaisirs de son enfance, là-bas, dans le parc de Trébons où Paulot et elle se roulaient dans l'herbe haute des pelonses.

Toute sa vie tenait là, dans ce petit coin de la montagne.

Elle ne connaissait pas d'autres joies, pas d'autre horizon.

Toute sa prime jeunesse s'était écoulée près de Cécilia.

Elles avaient grandi ensemble; elle, l'humble fille des montagnes; lui l'héritier de l'opulente maison de Trébons Et ni l'un ni l'autre ne songeaient que, tôt ou tard, il leur faudrait rencontrer cette infranchissable distance qui sépare.

Après l'arrestation de Boskn, les deux enfants avaient été séparés.

Jamais Rose-des-Neiges n'était retournée à Trébon où autrefois elle accourait, pieds nus, les cheveux embroussaillés, et où Paulot l'attendait le sourire aux lèvres, les bras ouverts.

Paulot, lui, était revenu; mais chez sa tante Cécilia, il était resorti le cœur bien gros, et jamais n'avait revenu à Castelviel.

C'était à cela que songeait Rose-des-Neiges quand elle s'endormait le soir, quand elle s'éveillait le matin.

Et c'était aussi de ce souvenir d'enfance, de ce regret des jours perdus que Cécilia gardait rancune à la pauvre mignonne.

Toutes deux demeuraient silencieuses.

Cécilia approcha une table de la fenêtre, souleva les rideaux pour laisser pénétrer la lumière du jour et apporta deux tasses remplies de lait de chèvre.

A ce moment, deux coups furent frappés à la vieille porte de chêne de la tour.

Cécilia tressaillit

—Qui peut venir ici d'aussi bonne heure? dit-elle.

Aussitôt, la porte s'ouvrit.

Un homme parut, enveloppé d'un long manteau qui le cachait presque en entier.

C'était un gendarme de Luchon.

Depuis l'arrestation de Bosko, chaque fois que Cécilia apercevait des gendarmes, un tremblement convulsif s'emparait d'elle et une sueur glacée lui donnait son visage.

Elle n'oubliait point, elle n'oublierait jamais, que c'étaient des gendarmes qui lui avaient pris son Bosko bien-aimé.

—Que voulez-vous? demanda-t-elle d'un ton bourru.

—Causer un brin ...Brr... brr.... quel temps de loup!

Cécilia, debout, regardait le gendarme d'un œil sombre.

—Que voulez-vous? répéta-t-elle. Pour que vous ayez affronté les neiges et que vous soyez venu jusqu'ici, il faut que vous ayez de graves nouvelles à m'apprendre.

—Oui, je vous apporte des nouvelles, mais des bonnes.

Le visage de Cécilia se déride

—Venez-vous me parler de mon fils?

—De votre fils? Vous songez encore à ce coquin-là, ma bonne Cécilia? reprit le gendarme en s'approchant du feu pour réchauffer ses mains engourdies par le froid.

Les bras maigre de Cécilia se levèrent s'abattit sur l'épaule du gendarme qui brusquement se retourna.

—Qu'avez-vous dit là vous? fit-elle les dents serrées, l'œil chargé d'éclairs.

—Allons! allons! calmez-vous, fit le gendarme, souriant; j'ai eu tort de vous parler ainsi, à vous qui êtes sa mère. Puis je ne viens point ici pour cela.

—Alors que venez-vous faire chez moi?

—Vous prier de passer aujourd'hui même à la gendarmerie de Luchon.

Le front de Cécilia se plissa.

—Ah! on me demande à la gendarmerie?

—Oui, ma bonne Cécilia.

—De quoi s'agit-il, le savez-vous?

D'un geste le gendarme désigna l'enfant.

—D'elle, de Rose-des-Neiges? murmura Cécilia dont le front se rida davantage. D'elle! d'elle!

Et les paroles de Bosko revinrent et ce moment à la mémoire de la pauvre vieille.

Son fils n'avait-il pas dit:

"L'assistance publique se chargera de Rose-des-Neiges mère, on établira facilement que tu ne peux pas la nourrir, et on te la prendra."

Oh! lui prendre Rose-des-Neiges! lui enlever Rose-der Neiges, cette chère compagne de son isolement, ce seul soutien de sa vieillesse! oh!

Et un profond sanglot souleva le sein de la montagnarde.

Mais elle ne s'abandonna pas à sa douleur; elle se reprend bientôt et c'est d'une voix forte qu'elle s'écria:

—Que me veut-on? Car enfin, monsieur; il ne faut pas me faire languir ainsi. Que me veut-on à la gendarmerie? Je n'ai fait de mal à personne, moi! Les bois que nous brûlons à Castelviel, je l'ai ramassé dans le bois mort, ou dans le plein que nous mangeons, nous l'avons honnêtement gagné.

Nous savons tout cela, ma bonne Cécilia.

—En bien! alors, pourquoi me convoquation à la gendarmerie?

—Je n'en sais rien, répondit en riant, moi, voilà tout. Ce matin le brigadier m'a dit: Va prier Cécilia, la mère de Bosko, de venir me trouver, j'ai quelque chose de grave à lui communiquer et je suis venu.

Après un silence il reprit:

—Je vous répète encore ce que j'ai déjà tout à l'heure. Il n'agit tout simplement de la pitoie; c'est sans doute un secours qu'on veut vous apporter pour elle.

—Si c'est ça, pardon, fit Cécilia, demi rassurée.

Et se tournant vers Rose-des-Neiges, attentive et songeuse, la montagnarde ajouta.

—Je ne serai pas longtemps absente, ma fille. Mets la marmite sur le feu afin que nous puissions manger à onze à midi.

L'enfant se réveilla pas. Les mains appuyées sur la tête de la chèvre, elle regardait tour à tour Cécilia et le gendarme, et dans son esprit naissait que terreur qu'elle ne pouvait s'expliquer mais qu'elle ne pouvait vaincre.

Une pensée torturait son cerveau:

Si Cécilia ne revenait pas!

Alors elle Rose-des-Neiges, resterait seule à Castelviel avec la chèvre toute seule dans cette grande salle silencieuse, toutes seule sur ce rocher où qui ne venait jamais plus, toute seule sur la terre, toute seule la nuit.

—Mère, dit-elle, emmène-moi avec toi.

—Mais oui, emmenez donc l'enfant, fit le gendarme.

—Ah non! bon, je ne resterai pas longtemps absente; puis les sabots de la fillette prennent froid. Oh! l'opulence ne règne pas

ENCORE LE GAZ

Un bec mal fermé a failli faire une autre victime

Le malade est un nommé Patrick Quinn, le frère du policeman

Patrick Quinn a failli être suffoqué, hier, par le gaz d'éclairage, à la maison de son frère, le policeman Quinn, chez qui il est locataire.

Lorsqu'on l'a trouvé il était presque sans vie.

M. Quinn se met au lit vers 9 heures, samedi soir. En ne le voyant pas apparaître, dimanche matin, son frère conclut de l'inquiétude, car on n'était pas son habitude de faire la grasse matinée et à midi comme le dormeur n'était toujours, un des enfants de M. Quinn alla frapper à la porte, mais n'obtint aucune réponse. Dix minutes plus tard la porte fut ouverte et l'on aperçut Patrick Quinn presque sans vie dans son lit. La chambre était remplie de gaz qui se dégageait d'un bec de gaz laissé ouvert en partie et la fenêtre était hermétiquement close.

Le Dr T. T. Kimlin fut appelé en toute hâte et il passa l'après-midi à traiter son patient. A dix heures il était sur de la guérir.

Hier soir M. Quinn pouvait parler et il dit qu'il croyait bien avoir éteint le gaz avant de se mettre au lit.

En effet le gaz ne s'échappait que par un petit mince filet, si le bec M. Quinn alla frapper à la porte, mais n'obtint aucune réponse. Dix minutes plus tard la porte fut ouverte et l'on aperçut Patrick Quinn presque

LA MORTALITE

LISTE DE CEUX QUI NOUS ONT DIT ADIEU DURANT LA DERNIERE SEMAINE

Noms, âge et causes de la mort de ceux qui ont quitté ce bas monde

Sur une population de 104,462, il est mort 42 personnes durant la semaine qui vient de finir. De ce nombre, il y a 5 enfants au-dessous de 5 ans et 6 personnes sont mortes de maladie aigue des poumons.

Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des disparus:

13 Edna C. Blaisdell, 33, peritonite.
19 Anne Farrington 60, cardite.
20 Elizabeth F. Roach, 50, nephritic.
Susie V. Halloran, 7, meningite.
Kalano DeAmaraie, 6 mois, pneumonie.
21 John P. Searle, 81, vieillesse.
Elizabeth R. Dewar, obstruction.
Patrick F. Kelley, 27, hémorragie.
Mary A. Doherty, 5 jours, convulsion.
22 Robert T. Yeoman, 77, paraplegie.
John Shortall, 74, apoplexie.
Sarah L. Osgood, 61, neurite.
Sarah F. Howard, 59, sclerose.
Azilia Paquin, 50, débilité du coeur.
Carrie E. Taylor, 52, maladie du foie.
Patrick Norton, 39, maladie de Bright.
Thomas J. Henry 26, tuberculose.
Thomas J. Keefe, 22, tuberculose.
Odilon Jasmin, 23 pneumonie.
Edward Coughlin, 6 mois, bronchite.
23 Vienna B. Harrington, 25, cancer.
Joseph Joyle, 35, cystite.
Patrick Lanigan, 28, maladie du coeur.
Leslie Abraham, 6, peritonite.
24 John J. F. Molloy, 3, méningite.
22 Mary J. Wheeler, 58, bronchite.
23 Thomas McKenna, 68, pneumonie.
William G. Hathaway, 6 mois, congestion.
24 Phebe A. Linnastum, 76, vieillesse.
François X. Parent, 60, atheroma des artères.
Anna R. Brady, 20, nephrite.
Allen W. Smith, 1, tuberculose.
25 Henriette Lussier, 65, senile démence.
Charles H. Tucker, 54, maladie du coeur.
Margaret O'Neil, 41, nephrite.
Mabel A. Cannon, 6 mois, pneumonie.
26 Marie Bourque, 1h, débilité.
Carina Brunelle, 12 jours, débilité.
Bridget White, 87, maladie du coeur.
27 Walter Shaw, 2, perforation intestinale.
25 Margaret Haley, 41, hernie étranglée.
Elizabeth Walsh, 32, peritonite.
27 Hannah McNally, 83, cirrhose.

AU LAWRENCE

Il y aura bientôt [illegible]
Lawrence depuis [illegible]
Quelques-uns [illegible]
[illegible]

SALUTAIRE MESURE

Avis à ceux qui emploient du travail dans les appartements des maisons.

Le règlement de la ville défend à l'heure actuelle les balcons et [illegible] 24 volumes contre la [illegible] pour enlever la neige des rues. Il espère que, ce soir, le bas de la ville sera nettoyé.

Le surintendant Morse avertit tous ceux qui iront lui demander du travail qu'il ne pas seulir le "red gol" car il leur retournera absolument tout travail, quand bien même ils seraient recommandés par des échevins ou des conseillers.

NOUVELLE ACQUISITION

Mme Arthur Beaudoin qui avait un magasin à Pawtucketville a acheté le magasin de M. J. Bourgeault, édifice Dupont, rue Moody, en arrière de l'église St-Jean-Baptiste.

LES OUVRIERS ET L'ECOLE TEXTILE

On annonce que les unions ouvrières demanderont une plus forte représentation dans le bureau de direction de l'Ecole Textile quand il y aura une audience pour la nomination de deux gradués de l'école.

ENQUETE EN PERSPECTIVE

Le syndic des pauvres Shields a donné à entendre samedi que prochainement il y aura une enquête faite sur les opérations du département.

INSTALLATION REMISE

Les officiers de Notre-Dame de Bonsecours seront installées le 8 février

Les membres de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours n'ayant pas été agréables de faire l'installation de leurs officiers mercredi dernier à cause du mauvais temps, Mlle Seignouric continuera à recevoir les contributions d'ici à la première assemblée qui aura lieu le 8 février.

Par ordre de
MME CHAS. H. BOISVERT,
31j Présidente

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Antoine de Padoue pour faveur obtenu avec promesse de publier.

Anna R. Brady, 20, nephrite.
Allen W. Smith, 1, tuberculose.
25 Henriette Lussier, 65, senile démence.
Charles H. Tucker, 54, maladie du coeur.
Margaret O'Neil, 41, nephrite.
Mabel A. Cannon, 6 mois, pneumonie.
26 Marie Bourque, 1h, débilité.
Carina Brunelle, 12 jours, débilité.
Bridget White, 87, maladie du coeur.
27 Walter Shaw, 2, perforation intestinale.
25 Margaret Haley, 41, hernie étranglée.
Elizabeth Walsh, 32, peritonite.
27 Hannah McNally, 83, cirrhose.

IL EST ENCORE EN OFFICE

M. Charles A. Wotton continue à remplir la position de surintendant des cimetières publics.

Il y eut 18 funérailles la semaine dernière et tous les préparatifs ont été faits sans s'adresser au nouveau surintendant ch. par les vendues.

CUNNIFF EST PRIS

Il devra passer six mois dans le [illegible] cere duro

Il y a des citoyens de Lowell qui font parler d'eux, tandis le nommé William F. Cunniff.

Ce candidat qui est loin d'être [illegible] a déjà commencé une [illegible] devant [illegible] et samedi il allait se [illegible] à Lawrence.

Le candidat en [illegible] avait pris [illegible] ses [illegible] en [illegible] [illegible] [illegible]

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Une véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni désagrément. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du mandat. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'ABBE CONSTANTIN

Il y a dix-sept ans

Paris, 14 janvier.

On vient de reprendre au théâtre de la Gaîté la pièce tirée du célèbre roman de M. Ludovic Halévy, "l'Abbé Constantin", et c'est Coquelin aîné qui a repris le rôle créé jadis par Lafontaine.

Un chroniqueur de la "Liberté" rappelle dans quelles circonstances fut joué, il y a dix-sept ans, "l'Abbé Constantin".

C'était le 4 novembre 1887, dit-il, que parut, pour la première fois, sur la scène du Gymnase, "l'Abbé Constantin". Le 4 novembre 1887, cela fait dix-sept ans, dix-sept ans déjà! Et que d'événements accomplis, que de changements, pendant ces dix-sept ans! Au temps de "l'Abbé Constantin", il n'y avait pas de Metro, de tunnels à traverser, ni d'automobiles, pas même de bicyclettes. Les jeunes gens cherchaient le grand bicycle.....

"Au temps de "l'Abbé Constantin", le monocle d'Aurélien Scholl éclatait encore de cinq à sept sur les boulevards, et les femmes portaient des tournures. Des tournures, grands dieux! Comme le temps passe!....

"Au temps de "l'Abbé Constantin", il n'y avait pas eu l'affaire de Panama, ni l'affaire Dreyfus, ni l'affaire Humbert, ni l'affaire des millions des Chartreux, ni l'affaire Syveton. Il n'y avait, il est vrai, l'affaire Wilson, qui battait son plein, mais elle soulevait une indignation universelle, car on croyait encore à la Légion d'honneur.

"Dans le personnel gouvernemental, brillait M. Sadi Carnot, qui venait d'être élu président de la république, et M. Rouvier, président du conseil, qui supportait avec une parfaite indifférence les accusations de cléricalisme que lui lançaient ses adversaires. M. J. Fauré était entre gauche. M. Combes pensait peut-être à M. Clémenceau, qui, en ce temps-là, était général Boulanger. M. Loubet continuait avec M. Tirard les réserves de la république. Et M. Henri Brisson était déjà haut et ferme le drapeau de la vieille gauche française.

"Au temps de "l'Abbé Constantin", la littérature était naturaliste, et M. Anatole France clamait en vain contre les excès de Zola, qu'il réprouvait. M. Renard, qui créait le Ragotte, n'avait encore que le plus grand succès de la jolie pièce tirée par MM. Crémieux et Decourcelle du roman de Ludovic Halévy, pièce honnête, qui devait encore avoir un critique très triomphe en Adolphe Aderer, le triomphe des violettes exceptionnelles. Il avait choisi pour la distribution de ses bouquets le théâtre de Lafontaine, illustré par cent créations excentriques. Mais, Lafontaine considéra, accueillant sa dépouille, qu'elles le tremper avec le public fut soudain. Le décor surprenait le jardin du curé de Longueval, un vrai petit jardin de curé, avec des grands arbres, une fontaine, quatre carrés de potager et un banc. Le petit presbytère était parfois de rosiers grimpants, et de clématites et, par la porte de la salle à manger ouvert, on apercevait la table, avec sa nappe éblouissante et sa vaisselle rustique.

"Et l'on saluait au passage de bonnes et cordiales figures: la vieille servante et le vieux curé, et le lieutenant d'artillerie, qu'on voyait arriver à cheval de l'autre côté du mur bas. Tout cela figurait bon la vie simple, les sentiments traditionnels. On applaudissait le beau lieutenant, et personne ne songeait à incriminer l'alliance du sabre et du goupillon. Et l'on applaudissait aussi miss Bettina Parvival, la gracieuse Américaine.

"Respectueux et plein de chaleur, le lieutenant s'écriait:

"— En vous sacrifiant mon orgueil, je vous prouve que vous m'êtes plus chère que tout au monde!

"Et, battant de beaux sentiments avec lui, l'Américaine répondait:

"— Je suis à quoi se m'engageai en devenant votre femme: je connais votre vie. Je sais quels devoirs quels sacrifices vous pouvez entrevoir pour l'avenir. Jean, je ne doutez pas que de vous détourner jamais d'aucun de ces devoirs, d'aucun de ces sacrifices. Et, si le jour arrive où vous devrez partir seul..... eh bien! ce jour-là, j'aurai, vous promet-je, l'avoir du courage pour ne pas vous enlever votre courage à vous....

"Voilà ce que disaient, il y a dix-sept ans, les personnages de "l'Abbé Constantin". Voilà ce qu'ils disent encore à la Gaîté. Mais les paroles n'ont pas la même sonorité et n'éveillent pas les mêmes échos. Dix-sept années ont passé là-dessus, dix-sept années tourmentées et fécondes. L'atmosphère est changée!"

Tras interes..

Si vous avez une montre à réparer, elle tout droit chez M. A. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour marbrerie ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, et de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
709 rue Merrimack.

LE CHALEZA

Woonsocket, 31 — Benjamin Greene, du No 18 rue Mulberry, Providence, dit que quelques unes des déclarations relatives à son mariage à Mlle Alice Rosenfield du No 125 rue Aylsham, Woonsocket, le 3 janvier et à son divorce subséquent accompli dans l'espace de 48 heures après le mariage, contiennent de graves erreurs. Il dit que le divorce qu'il a obtenu n'était qu'il a payé de son argent est accordé Chaliza en habitua.

Les Chaliza est une cérémonie juive par laquelle une femme veuve divorcée se marie avec le plus proche parent de son mari, qui refusait de l'épouser, suivant la loi et se prononcait par devant moyen la liberté de se marier avec qui elle voudrait. C'est en vertu de divorce sans condition et c'est en qu'il a épousé un cabin de Woonsocket, et aujourd'hui de l'église judaïque la femme qu'il avait épousée n'est plus son épouse, puisque dans les bois de l'Etat qui ne reconnaissait pas un divorce accordé par un rabbin

M. Greene dit que la déclaration relative à ses homonymes n'est pas exacte. Il n'a avoir jamais voulu le sang avant le jour de son mariage. Et pour preuve il présente une police de la New York Life Ins. Co datée du 27 septembre dernier, obtenue après ce jugement.

M. Greene dit qu'il est témoin mais de à ses noces, mais que les médecins

Je ne crois qu'aux Pilules Rouges pour la guerison du Beau Mal, dit Madame Gagner, Northland, Mich., dans un élan de reconnaissance---Que de souffrances elles m'auraient épargnées si je les avais prises dès le début de ma maladie.

LES PILULES ROUGES, DANS LES MALADIES DES FEMMES, SONT INFAILLIBLES QUAND BIEN MEME LA MALADIE SERAIT VIEILLE ET ANCREE, MEME SI TOUS LES AUTRES REMEDES ONT ECHOUE.

Madame LAURA GAGNER
Northland, Mich.

"J'ai plus que jamais confiance aux Pilules Rouges, car elles m'ont radicalement guérie après sept années de douleurs. Encore jeune, restée veuve et à la tête d'une famille, je commençai à sentir mes forces me laisser et à souffrir du mal de tête, de douleurs dans les épaules et aussi dans le bas du corps. Ma digestion devint très défectueuse, le sommeil disparut et je faiblissais toujours. Deux médecins me prescrivirent des remèdes qui n'eurent aucun résultat sensible. J'allais toujours de mal en pis, lorsqu'on me conseilla de prendre les Pilules Rouges. Depuis deux ou trois ans j'avais essayé de tout, aussi je me décidai de tenter encore une fois de me soulager, car à vrai dire, je me trouvais à plaindre de toujours souffrir, et je croyais qu'il devait se trouver un remède pour moi. Six semaines après avoir commencé à prendre les Pilules Rouges, je constatai un changement sérieux et je persistai à en prendre jusqu'à une quinzaine de boîtes. C'est dans le mois d'août dernier que je cessai ce traitement, et depuis lors tout va pour le mieux. Je suis redevenue forte et bien portante, l'appétit est bon comme jamais, le sommeil est excellent et toutes douleurs sont complètement disparues. Je ne puis faire autrement que d'attribuer ma guérison aux Pilules Rouges et aux bons conseils des Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine." Madame Laura Gagner, Northland, Mich.

Vous devinez vous-mêmes, Mesdames, la joie qu'éprouve Madame Gagner de se retrouver en si bonne santé. Comment se fait-il qu'elle ait si longtemps attendu avant de recourir à ce grand remède dont tant de femmes disent, pourtant, tant de bien? Ne vous exposez pas vous-mêmes à avoir des regrets. Si vous souffrez, commencez à prendre tout de suite les Pilules Rouges, sans aller perdre votre temps et votre argent chez les gens qui ne peuvent rien faire pour vous. Les Pilules Rouges vous donneront la santé et vous permettront de vivre tranquilles et heureuses. Elles vous guériront, soit que vous souffriez du beau mal, de faiblesse de sang, d'irrégularités, ou des troubles du retour de l'âge. Sous leurs bons effets tous ces mauvais symptômes disparaissent pour faire place à la bonne santé.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Ayez donc confiance, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, qui vous avisent absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refuse comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons par réception du prix, 50c. la boîte ou trois boîtes pour $2.50. Adresses vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Il y a déjà assez de tristesses inévitables dans la vie, qu'on ne devrait pas souffrir un seul instant les ennuis et les troubles occasionnés par la maladie, surtout lorsqu'il est admis et amplement prouvé que les femmes particulièrement peuvent facilement se soustraire à tous les maux qui les accablent et qui leur rendent l'existence si misérable. Ne sont-elles pas plutôt à blâmer les femmes malades, qui persistent à se plaindre et à miner graduellement leur santé déjà compromise, et peut-être très gravement?

Mais ne craignons pas de le déclarer: en général, toute femme, jeune ou vieille, rendue oisive, nonchalante, faible, délicate, incapable de faire sa part ordinaire dans le travail de ce monde, pour n'est pas excusable devant la société de ses semblables ainsi à sa devoirs domestiques.

Dans la plupart des femmes ainsi frappées sont victimes de cette désolée sœur, qui pourrait encore être heureuse et bien, si nous ne savons pas depuis longtemps la preuve que toutes ces maladies se réduisent en somme à peu de chose, à un mauvais état du sang ou de nerfs. Et ce qui console encore davantage, c'est qu'il y a un remède souverain qui ne peut faillir, et il est pris à point et dans des conditions favorables, de rendre aux femmes autant de succès qu'il a eu d'amis, est maintenant trop populaire pour qu'on ose même avoir l'ombre d'un doute sur son efficacité.. En effet, le nom de Pilules Rouges n'est-il pas synonyme de sauveur, de libérateur?

Pour s'en convaincre, que ne lisez-vous tous ces témoignages qu'écrivent à la Cie Chimique Franco-Américaine les femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges. Ces personnes ne tarissent pas d'éloges et n'ont pas de termes assez éloquents pour dire leur joie et leur reconnaissance. Combien est grande, abondante et généreuse la joie indicible de ces braves femmes, que les Pilules Rouges ont fait renaître à une vie nouvelle, où elles goûtent enfin le bonheur de l'existence, après avoir enduré tant de souffrances. Une des lettres reçues est celle de Madame Laura Gagner, de Northland, Mich., que nous publions, rapportant le plus fidèlement possible ses propres paroles et son témoignage en faveur des Pilules Rouges:

$2000.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Personne ne devrait laisser les lettres imprimées à gauche sans en former des noms! Pouvez-vous trouver la réelle et correcte de trois de ces noms? L'argent offert vaut très certainement la peine que vous y mettrez, et vous pouvez gagner la prix. Le 1er, 2me et 3me prix sont donnés pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact de noms avant le 1er Février. Le 4me, 5me et 6me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 7me, 8me, 9me et 10me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 11me, 12me, 13me, 14me et 15me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 16me, 17me, 18me, 19me et 20me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 21me, 22me, 23me, 24me et 25me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 26me, 27me, 28me, 29me et 30me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 31me, 32me, 33me, 34me et 35me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 36me, 37me, 38me, 39me et 40me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 41me, 42me, 43me, 44me et 45me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là. Le 46me, 47me, 48me, 49me et 50me prix pour ceux qui trouveront le nombre le plus exact après ceux-là.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Etre assez heureux pour gagner le prix. Essayez, vous pouvez peut-être le gagner. Cela ne vous coûtera rien. Si vous pouvez trouver la réponse et si vous désirez savoir si vous avez gagné le prix, envoyez votre réponse avec votre nom et prénom et votre adresse lisiblement. C'est à THE MARVEL BLDG., Dept. PUZZLE, TORONTO, ONT.

On prépare pour l'occasion une grande soirée et les dames et demoiselles organisatrices nous réservent, paraît-il, une agréable surprise.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Château, coin des rues Cabot et Merrimack.
C. Hénotte, 32 rue Cabot.
M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Cate, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 726 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 294 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Prémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 495 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Lallemme, 570 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Mercure, 764 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sharis, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
M. Butterfield, 535 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Asadurian Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Melo Frères, 12 Lakeview Ave.
Mme Lacombe, 124 Lakeview Ave.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NOUS venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous elions acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmés et Fillettes à

25c la paire

Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au moulin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU
462 rue Merrimack

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix: 50 cts le flacon.

Dépôt: Arthur Decary, Pharmacien, 1088 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous avons aussi un traitement sur demande via Paris. Consultez votre médecin et demandez des brochures.

UN GROS DOCUMENT

Le Japon se préparerait à livrer guerre à la France.

[illegible] Paris vient de publier [illegible] secrète [illegible] Russie, commandant actuellement [illegible] terres au Japon au gouvernement japonais.

Un [illegible] est daté du mois de février 1530, [illegible] Japon [illegible] dans [illegible] gouverneur de Formose [illegible] secrète [illegible] prenant [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi 31 janvier 1905.

Johann Hoch aurait mérité d'être mormond.

Jackson est décidé d'enlever à M. Watton le creusage des fosses.

Nous avons eu de l'opéra à Lowell. C'est du nouveau. Le encore l'auditoire était nombreux!

Le plus grand malheur du tzar semble-t-il est d'avoir trop de courtisans et trop peu de conseillers.

Notre confrère de "l'Opinion Publique" vient d'entrer dans sa 11e année. Nous lui souhaitons tous les succès et nous aimons à la voir opérer la plus complète alliance qu'elle puisse contracter à faire le bien comme par le passé.

L'Angleterre négocierait un traité secret avec la Chine par lequel cette dernière lui accorderait un nombre d'années. Elle essaiera probablement aussi d'obtenir l'occupation de Mandchourie après la guerre russo-japonaise.

Demain une troupe d'amateurs jouera à l'Opera House au beau drame canadien Si vous y allez, prenez la résolution, avant que d'entrer dans la salle d'écouter religieusement la pièce, d'accorder à tous les prénommés l'attention qu'ils méritent. La drame est historique, et, en prenant cette résolution, en le tenant surtout, beaucoup y gagnent en bénéficier.

Le marché aux gros diamants n'est pas ce qu'il a été, paraît-il. Un Juif américain vient de quitter Londres pour aller en Transvaal. Le plus grand du monde, sera probablement divisé en infimes parties qui garniront les boîtes de flanelles. Un bon moyen pour les gobeurs russes de reconquérir l'amitié de leur souverain serait de ne vendre pour acheter cette pierre magnifique ni s'offrir à leur tour.

Les Russes ne sont les Anglais d'aujourd'hui que la révolte qui vient d'éclater dans leur capitale et n'est encore étendue à plusieurs autres villes de l'empire. Nous comprenons que le peuple puisse nourrir du ressentiment à l'égard de la grande Bretagne, mais que des gouverneurs de province, des gouverneur de ville aillent jusqu'à accuser publiquement les sujets du roi Edouard d'être la cause des récents désordres, voilà, d'après nous, ce qui dépasse toute compréhension.

Le chef démocrate de la chambre basse du congrès disait l'autre jour à une assemblée du comité des voies et moyens à laquelle il se trouvait: "Le parti avait parlé: "Vous songez à accorder aux Philippins leur autonomie quand ils y seront préparés et nous voulons fixer une date pour une indépendance." Cette simple phrase montre toute la sagesse de l'administration et le peu de sérieux de l'opposition Qui peut dire que dans deux ans, trois ans, même cinq ans les Philippines seront en état de se gouverner seules? Permettre de leur donner leur indépendance à une date fixe, c'est se mettre dans l'alternative ou de manquer à sa promesse ou livrer l'archipel à l'anarchie. Le gouvernement veut attendre comme il l'a fait pour Cuba et le jour arrivé il donnera suite à la promesse d'abandonner les Philippines. Leur accorder leur indépendance complète serait par trop généreux, cependant, et pour se payer un peu des dépenses en hommes et en argent qu'il se sont imposés pour pacifier le pays, lui rendre sa prospérité en améliorant ses industries et ses voies de communications, en augmentant son commerce, il n'est que juste qu'ils se réservent certains privilèges dont ne jouiront pas les autres puissances.

Décrivez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MORT SUBITE A ST-ISIDORE

St-Isidore de Laprairie, 31 — M. Augustin Dubue, l'un de nos plus respectables cultivateurs, est mort subitement. Il était venu au village payer son banc quand, à son retour, en face de la demeure de M. Donat Trudeau, il succomba à une syncope.

Il paraissait apparmment jouir d'une bonne santé.

Le défunt était l'oncle de M. l'abbé Dubue, vicaire de Boucherville.

NOUVELLE CONFRENCE

De l'Indépendant de Fall River:

A l'assemblée du conseil textile, hier soir, on a discuté la manière d'attirer des fabricants qui, dit-on, ne tiennent pas à leur parole et n'accomplissent pas les promesses qu'ils ont faites. Il y a au delà d'une semaine sa présence du gouverneur Douglas M. Taylor, secrétaire du conseil textile a reçu instruction d'écrire au secrétaire de l'association des manufacturiers demandant qu'une conférence ait lieu entre ces deux organisations dans le but d'ajuster les malentendus qui se sont glissés.

Toutes les diverses phases de la situation ont été discutées, et malgré que les membres du conseil textile comprennent qu'il soit difficile de régler tout d'un coup, une question aussi compliquée, il leur semble que les fabricants ont eu tout le temps nécessaire de mettre leurs promesses à exécution. Les membres du conseil sont généralement d'opinion qu'en dépit de la manière explicite dont est rédigée l'entente signée par les ouvriers et les fabricants, ce dernier ne tient pas la rancune contre les employés, surtout contre les théoriciens et les "slasher tenders".

Les fabricants et les ouvriers diffèrent d'opinion quant à la manière d'interpréter le contrat signé en présence du gouverneur, les fabricants basent une partie de l'entente, tandis que les ouvriers se basent sur l'autre.

Ces derniers disent que les fabricants ont fait preuve de beaucoup d'injustice et ils ne proposent de protester contre ceci, ils ne sont cependant pas agressifs, et comme disait l'un d'entre eux: "Ces malentendus résultent de la manière d'interpréter l'entente. Quelque soit leur interprétation de cette entente il nous semble que les fabricants ne devraient pas agir aussi injustement. Nous regardons la question de points de vue différents et c'est pourquoi nous désirons avoir une conférence avec eux, qui nous permettra d'en éclaircir la vraie entente mutuelle.

Les ouvriers n'ont pas fixé de date spéciale pour la conférence, ce qui a été laissé à la discrétion des fabricants. Il est probable que ces derniers n'accepteront l'invitation de ces ouvriers car ils ont dit à plusieurs reprises qu'ils seraient prêts à rencontrer les chefs ouvriers et à discuter avec eux les griefs qui pourraient se présenter.

CONTRE LA CIGARETTE

Montréal, 31—L'association des instituteurs de la région de Montréal s'est de nouveau assemblée à l'école normale Jacques-Cartier.

Dès le début de la séance, M. le président, de l'école Belmont, a fait la déclaration importante qu'il possédait le droit de chasser le jour des conférences, du vendredi au samedi, l'idée de ce changement était venue à quelques-uns de membres à la suite d'une décision de la commission scolaire de Montréal qui les oblige à opter entre le vendredi et le samedi.

Après la discussion assez profonde, le débat a été ajourné à la prochaine conférence.

M. J. D. Lahaie donne lecture en suite d'une conférence fort intéressante sur l'abus du tabac, ses effets pernicieux. Il fait l'historique de l'introduction du tabac dans l'univers, nous en parle au point de vue hygiénique, laissant aux médecins de traiter la question à d'autres points de vue. Il termine sa conférence en demandant aux professeurs de donner leur opinion sur les meilleurs moyens à adopter pour enrayer l'usage de la cigarette chez les enfants.

M. Lacroix, le directeur général des écoles, parlant des ravages qu'exerce sur nos jeunes gens, et surtout chez nos enfants, l'abus de la cigarette, met sous les yeux de l'assistance un état de chose lamentable.

Il n'est pas rare de voir chaque jour des enfants aux traits émaciés, au regard hébété, secoués de tremblements nerveux, indice de l'usage excessif de la cigarette. Chez ces élèves la mémoire fait défaut, l'insouciance remplace l'énergie et l'amour du travail. Ne vivant que pour leur passion ils vendent tout ce qui leur tombent sous la main pour pouvoir le satisfaire. On compte par milliers les enfants dans les écoles de Montréal qui fument la cigarette. Il ne croit pas exagéré de dire que dans certaines écoles 60 p. c., à 50 p. c., des élèves fument. Voilà le mal. Il faudrait un remède. Il appartient aux éducateurs de faire des hommes, des élèves, de le prémunir surtout contre les dangers de l'abus du tabac.

Plusieurs professeurs donnent leur opinion sur le remède à appliquer. Mais le plus efficace serait la réglementation de la vente du tabac, et faire comme pour les boissons enivrantes, défendre la vente du tabac aux mineurs.

Pour finir il faudrait s'adresser au conseil municipal, puis aux autorités fédérales.

En attendant les instituteurs sont priés de s'efforcer d'user de toute leur influence morale pour flageller l'horreur du tabac aux enfants confiés à leur charge. A la fin de cette discussion fort intéressante on vote des remerciements à l'hon. P. B. de Lanbrubre, qui a bien voulu assister aux conférences et à M. l'abbé Dubois qui a fait encore une fois preuve d'un large hospitalité envers les professeurs.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

FEU M. J. N. LACOURSE

Manchester, 31 — A trois heures et quarante cinq (en) après-midi, décédé, à sa résidence, 132 rue Lister, M. Joseph Napoléon Lacourse, un des citoyens canadiens-français mieux connus de cette ville. Il a succombé après une longue maladie, entouré de tous les membres de sa famille. Il y a huit ans environ, M. Lacourse a été frappé de paralysie et il n'est jamais revenu complètement à la santé. Lorsqu'il a été atteint de la maladie, il y a quelque temps, sa constitution n'a pu résister à la maladie. Il a perdu ses forces peu à peu et hier après-midi il a vu approcher sa dernière heure avec cette sérénité que donnent les secours de la religion. M. Lacourse possède à Manchester un grand nombre de parents et amis qui ont appris avec peine la nouvelle de sa mort.

M. J. N. Lacourse est né à Standbold, P. Q. le premier jour de janvier 1845. Il était âgé de dix huit ans lorsqu'il a décidé d'émigrer aux Etats-Unis. Après avoir travaillé pendant quelque temps chez un entrepreneur M. Lacourse a décidé de se lancer dans le commerce. Il a d'abord été propriétaire d'un restaurant qu'il a ensuite prospéré. Plus tard, il ouvrait une épicerie avec un M. Paris comme associé. Après une année d'une marche prospère, il vendait son établissement pour acheter une pharmacie. Quelques années plus tard on le retrouvait encore dans le commerce, cette fois épicier. M. Désiré Lanerville, son beau-frère fait son associé à la tête de M. Lacourse était bien connu dans le monde commercial. Depuis huit ans, il a été propriétaire d'une longue épicerie dans la rue Manchester. Il était également très connu dans le monde politique. En 1895 on le nommait échevin pour le district de Ward 5 et il a été réélu par acclamation cet par trois fois successives.

Il laisse pour pleurer sa mort sa femme, née Marie Louise Lanerville, deux fils, Joseph Napoléon Lacourse, de Manchester, et Arthur Lacourse, de Lowell, et deux filles, Mme Alfred Lanerville, de Manchester, et Mme Alfred Lanerville, de Lowell.

Les funérailles auront lieu jeudi matin à 8 heures et demie, de la résidence, 132 rue Lister, à l'église St-Joseph, où un service solennel sera chanté à 9 heures. Le corps sera ensuite transporté à Lowell pour être inhumé dans le lot de famille au cimetière St-Patrice.

TROIS ENFANTS ASPHYXIES

On retrouve leur corps qui n'a pas même été touché par les flammes

New York, 31 — Trois des enfants de Louis Saxon, qui occupe un appartement au 4e étage d'une maison habitée par des ouvriers, 928 Westchester avenue, dans le Bronx, ont été suffoqués par la fumée causée par un incendie peu important qui s'est déclaré dans son appartement la nuit dernière à 10 heures.

Ces trois enfants sont: Saxon James, âgé de 5 ans; Saxon Marguerite, 3 ans, et Saxon John, âgé d'un an et 3 mois.

Ces malheureux enfants ont été trouvés morts dans leur lit sans avoir été atteints par les flammes.

On attribue ce fâcheux accident au fait suivant: Un peu avant qu'il ne prenaît un des enfants était venu prendre la lampe sur la table dans la cuisine. En l'emportant, ce pauvre petit ayant glissé, la lampe tomba de ses mains et le contenu se répandit sur le plancher, mettant le feu au lit et remplissant la chambre de fumée. Les trois autres enfants, Katie, Louis et Willaf, ont été sauvés, deux d'entre eux ayant été descendus par le concierge par l'échelle de sauvetage, le troisième a trouvé son salut en s'enfuyant par le toit de la maison.

Le feu est resté localisé dans la chambre à coucher où il s'était déclaré, et a été éteint n'ayant causé que peu de dégâts qu'on estime à moins de $300.

Au moment de l'accident, Kattie qui ne dormait pas, ayant entendu le bruit fait par la lampe en tombant et sentit l'odeur de la fumée, courut réveiller ses frères. Avec William, elle se précipita dans le corridor en appelant au secours.

Ils furent entendus par le concierge Emile Sukatos.

Louis qui s'était enfui dans le corridor, sans aller jusque dans la rue, revint dans la chambre pour réveiller James, mais ce pauvre petit en essayant d'atteindre la fenêtre tomba avant d'y arriver étouffé par la fumée.

C'est pendant que la mère de ces enfants était sortie pour porter le souper de son mari qui tient un cabaret à l'angle de la 15e rue et de Robbins avenue, après avoir mis au lit les trois plus jeunes, que le malheur est arrivé. Ils étaient seuls l'un et l'autre à une table quand on leur apporta la deux des pauvres petits asphyxiés dans l'arrière-pièce de leur établissement.

Ils ne savaient rien ni l'un ni l'autre. On peut juger de leur douleur quand ils reconnurent dans les pauvres victimes deux de leurs propres enfants; ils s'élancèrent aussitôt pour accourir dans leur maison au secours de leur plus jeune bébé âgé d'un an et trois mois, déterminés coûte que coûte à le sauver. Les pompiers les empêchèrent d'y pénétrer. La maison est habitée par 12 familles; toutes ont été très effrayées à la vue des flammes.

Les Rhumes et Grippe

Sont promptement chassés par les Poudres Orangine ainsi que plusieurs autres maladies d'hiver.

A L'ACADEMIE FRANÇAISE

La réforme de l'orthographe

Paris, 31 janvier.

L'Académie française a commencé à discuter le rapport de M. Emile Faguet, relatif à la proposition de simplification d'orthographe qui, sur la demande du ministre de l'instruction publique avait été soumise par le vœu de M. Paul Meyer, professeur au Collège de France, directeur de l'Ecole des chartes.

Ce rapport, qui n'était assez bien l'opinion générale de l'Académie, est vivement combattu par M. Gaston Boissier, secrétaire perpétuel.

L'Académie française ne voit pas la nécessité d'accepter toutes les réformes proposées par l'orthographe simplifiée, qui aurait pour résultat d'appauvrir notre langue.

Est-il si urgent de... dérouiller notre langue? Tiendra-t-on absolument à écrire homme, femme, femme, femme, comme on nous le commande? Pour ma part, je ne crois pas cela indispensable.

M. Gaston Boissier termine ainsi: "Rien qui ait cet air pédant, quatre-vingts ans n'arrête au milieu de la carrière

Association Funéraire

SIÉGE SOCIAL
EDIFICE VINCENT

Est prête en tout temps à rendre service pour toute la population de Lowell, depuis deux semaines, et vous êtes cordialement invités à vous joindre à nous. Nos membres, qui ne sont que des citoyens ordinaires, font partie de toutes les classes de la société, depuis les plus riches jusqu'aux plus pauvres. Nous ne faisons aucune distinction de classe ou de position sociale. Nous sommes tous égaux devant la mort et nous voulons que tous soient traités également. Nous ne faisons pas de profit sur nos funérailles, mais

PERIL NATIONAL

Un Livre de l'Amiral Blenaimé

Paris, 25 janvier.

Sous ce titre: "Péril national", l'Amiral Blenaimé, dans une courageuse étude qu'il vient de faire paraître, met à nu, avec toute sa compétence, le mal dont souffre la marine française. Il dénonce l'ornière néfaste où la politique, la désorganisation des services, et la fatale conséquence de tout cela, font dévier notre marine. Il signale les méthodes comme celle qui pèse encore sur la marine, et nous voulons parler de la routine, qui nous a fait rester dans la voie des vaisseaux que la France a dû abandonner — magnifique empire colonial que lui avaient assuré des hommes comme Duplcix et La Bourdonnais.

Et en passant l'amiral Blenaimé étudie ce mot heureux d'un officier allemand: "Une nation sans marine, c'est un oiseau sans ailes."

Il faut lire le livre du marin éminent dont la carrière vient d'être brisée par M. Pelletan. Il critique avec sévérité et avec justesse maints points de notre organisation militaire, qui demandent des réformes qui entrent urgentes. Enfin, il conclut:

"Nous proposons de bouleverser les habitudes invétérées de la routine, substituer l'utile et la continuité de vue à l'incohérence qui, jusqu'ici, a le plus souvent présidé à ces destinées.

"Des lois organiques peuvent, seules, consacrer et réaliser des réformes que nous considérons comme le plus important, peut-être, de ceux que nous avons été conduits à poser. Ce sera un moins temps le plus fécond, car son application entraînera forcément à une régularité d'action devant amener, dans le fonctionnement de l'usine navale, en particulier, des économies considérables qui se traduiront en augmentation de puissance.

"Nous avons assez montré que nous ne sommes pas esclaves de la routine pour qu'il nous soit permis de proclamer que nous redoutons l'inexpérience qui est au même degré, et plus encore, peut-être, l'ennemie du progrès. Nous condamnons tout système où les compétences reconnues dans la marine n'auront pas la haute direction technique comme celui qui pèse encore sur la marine, et nous voulons barrer la route à l'arbitraire.

"Notre pensée, telle que nous la concevons, ne peut être qu'une œuvre de longue haleine. Nous ne nous dissimulons pas les difficultés qui surgiront à chaque instant à notre passage des années sérieuses à la pensée d'ébranler des habitudes prises, un système de routine bien ou mal enraciné, mais qui a pour lui l'autorité du temps et le prestige d'une organisation longtemps qui a certainement pu produire, dans le passé, des hommes remarquables, mais qui ne paraît plus répondre aux besoins présents. Nous avons cherché des éléments de délai qui leur en offrissent quelques-uns des années importantes, mais relativement moins précieuses, n'en est pas moins dû à la ruine de notre effort naval par la désorganisation des services.

"Que dirait-on d'un propriétaire qui emploierait tout son bien à acheter des terres sans garder les sommes nécessaires pour les faire produire?

L'amiral Blenaimé demontre ensuite que pour aller au plus pressé, il faut constituer une méthode rationnelle pouvant guider les grands conseils de la marine dans l'étude des problèmes dont ils ont à rechercher la solution. Il faut des lois organiques votées par le parlement, imposant une méthode d'ensemble qui dépasse les caprices ministériels et dont l'application se poursuivra à l'abri de la politique.

L'auteur examine ensuite le rôle qu'appartient à la marine d'un grand pays comme la France. Il lui faut une marine puissante pour conserver ses colonies. C'est faute d'avoir eu des vaisseaux que la France monarchique a dû abandonner ce magnifique empire colonial que lui avaient assuré des hommes comme Dupleix et La Bourdonnais.

Et en passant l'amiral Blenaimé étudie ce mot heureux d'un officier allemand: "Une nation sans marine, c'est un oiseau sans ailes."

Il faut lire le livre du marin éminent dont la carrière vient d'être brisée par M. Pelletan. Il critique avec sévérité et avec justesse maintes points de notre organisation militaire, qui demandent des réformes qui entrent urgentes. Enfin, il conclut:

"Nous proposons de bouleverser les habitudes invétérées de la routine, substituer l'utile et la continuité de vue à l'incohérence qui, jusqu'ici, a le plus souvent présidé à ces destinées.

"Des lois organiques peuvent, seules, consacrer et réaliser des réformes que nous considérons comme le plus important, peut-être, de ceux que nous avons été conduits à poser. Ce sera un moins temps le plus fécond, car son application entraînera forcément à une ré-

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne revviendrez plus. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon pèse 18 heures et contient seulement 10 cents. Vous ne vivez au moins qu'une

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

INCENDIE

Montréal, 25 — A neuf heures moins quelques minutes samedi l'alarme a été donnée à la boîte 215, à l'angle des rues Craig et de la Côte Saint-Lambert.

Quelques minutes après, le contremaître Dubois, avec un demi-brigade fut sur pied et rapidement les pompiers arrivaient sur les lieux avec leurs appareils les plus puissants.

Il fut bientôt déclaré au deuxième étage de la Water Proof Garment, rue Craig.

Ces établissement industriel dont on parle souvent sur la ruelle Fortification.

L'incendie gagna rapidement tout l'étage et à leur arrivée sur les lieux les pompiers eurent à combattre l'élément qui avait gagné Craig et ruelle les Fortifications.

Malgré que quelques minutes seulement se fussent écoulées entre l'alarme et l'heure fut donnée à l'alarme et l'heure fut donnée à l'alarme et l'heure fut donnée à

PAUVRE FEMME

SON SEIGNEUR ET MAITRE LUI DONNE LA CHASSE PAR LES RUES

A tout moment il lui lance des ruades ou des coups de poings

Joseph McKennon qui avait laissé sa raison au fond d'un verre a, hier soir, causé tout un émoi en poursuivant sa femme par les rues de la ville, la frappant et la jetant par terre.

On nous dit que ces actes sont les plus inhumains dont les annales de notre police fassent mention.

McKennon a été finalement appréhendé au collet par le policeman John N. Welch pendant qu'il frappait à tour de bras sur sa pauvre moitié, à l'angle des rues Central et Market. Il était alors environ 7 heures.

Il paraîtrait que McKennon et sa femme ont échangé de gros mots à leur résidence de la rue Dutton, et comme l'épouse craignait l'ivrogne elle se lança dans la rue poursuivie de près par son seigneur et maître. Elle fuyait comme le vent, mais l'autre parvint à la saisir à l'angle des rues Shattuck et Merrimack. Elle s'échappa de nouveau et partit comme de plus belle.

La faite de l'épouse et la poursuite de l'ivrogne attirèrent l'attention des passants. Une femme qui passait en voiture voyant la chasse de l'époux contre sa moitié, partit de toute la vitesse de son cheval à la recherche d'un policeman, et bientôt elle rencontra le policeman Welch à l'angle des rues Market et Central. Pendant que le policeman était à peine à 10 pieds du couple, McKinnon frappait à tour de bras sur sa malheureuse épouse. Il a été arrêté et logé au poste sous une accusation d'ivrognerie à laquelle s'ajoutera celle de voies de fait.

AVIS

Le Dr T. D. Chagnon a ouvert ses bureaux à sa résidence au No 298 rue West Sixth, à Centralville. 13f

LA DIPHTERIE

On en rapporte un nouveau cas à la gentille de la commission d'hygiène

Un a rapporté un nouveau cas de diphtérie à l'agent Knapp, hier après-midi, et toutes les précautions usitées en pareil cas ont été prises.

WILFRID MORIN

Le malheureux qui a été blessé par un convoi en reviendra

L'état de Wilfrid Morin, le malheureux qui s'est fait écraser par un convoi de voyageurs à la traverse, près de la Lowell Machine Shop, il y a une quinzaine de jours, s'est beaucoup amélioré et les médecins ne doutent plus qu'il en réchappera.

NICOLETTE

UNE MAGNIFIQUE REPRESENTATION DONNEE HIER SOIR A L'OPERA

A fait satisfaire tout le monde Nicolette est répété cet après-midi et ce soir

"Nicolette," ce charmant opéra, a été joué hier à l'Opera House devant un nombreux auditoire qui a fort applaudi les différents artistes qui ont très bien interprété leurs rôles. Cet opéra a été joué au profit du "Day Nursery Fund".

Mlle Alice C. Hutchinson remplissait le rôle de Nicolette et M. John J. Myers, celui de Anzasain.

Les autres artistes furent: Mlle Fanny L. Plunkett, Mme Alexander H. Hobbs, Mlle Ethel Ranger, Mme Mary D. Leighton, Mme Nettie Roberts, Mlle Stella Wilson, Mme H. Kirk White, Mlle Avis Coburn, Alexander B. Williams, James E. Donnelly, le Dr Harold H. Plunkett, William P. Thornton, Lewis B. McBrayne, John F. McNamara, Daniel F. Carroll, John Rogers et Dana Palmer.

Membres du chœur: Mlles Lena Adams, F. Louise Brooks, Eleanor Buttrick, Alice Bacheller, Ruth Burke, Ada Chalifoux, Harriet Coburn, Grace B. Cunnock, Louise Ellingwood, Anna F. Fels, Edith Nourse, Florence Nesmith, Florence Plunkett, Elinor Palmer, Lottie M. Sparks et Rita E. Talbot, Mme Daizelle D. Brown, Mme Boyden Pillsbury, Ralph Brown, Henry H. Carroll, Paul Chalifoux, Henry Conant, Paul Chandler, John P. Davis, Luther Faulkner, Gordon Foster, William Howard, Edward Hylan, Victor P. Jewett, Gordon Lee, Donald McCaslie, Charles W. Stott, George O'Dwyer, J. W. Sloane, Robert Tyrell, Clarence Bacheldor, E. C. Worth, F. L. Snow, W. B. Tyrell, J. S. Rivet, R. S. Going, W. A. Goyette, J. J. Haley.

Cet opéra qui a remporté un si grand succès, hier sera répété cet après-midi et ce soir, inutile de dire que Nicolette est une œuvre artistique que d'un réel mérite, qui passionne et captive le spectateur.

Le rideau est baissé que l'on voudrait encore entendre les auteurs encore nous ont charmé durant tout la représentation.

BEL ANNIVERSAIRE

Qui ne se souvient encore de nos belles mères canadiennes passées sur les bords enchanteurs du Canada. Ici à Lowell où les mêres sont nombreux nous voyons parmis des meilleures. Samedi avait lieu le 40e anniversaire de M. Adélard Jodoin, no 8 rue Coolidge. Ses parents et amis n'ont pas voulu laisser passer une aussi belle occasion sans aller lui présenter leurs vœux de bonheur. Ils se groupaient nombreux dans l'hospitalière demeure et inutile de dire que durant toute la veillée la joie la plus vive n'a cessé de régner.

Pour perpétuer le souvenir de ce charmant anniversaire, M. Alexandre Ducharme lui a offert de la fête une très jolie adresse renfermant bien les sentiments des personnes présentes.

Mlle Amanda Paquin a présenté les cadeaux annoncés en une superbe chaîne de montre et un foulard en soie très chic.

Inutile de dire que M. Jodoin a remercié de tout cœur ses amis et il les invita à passer la soirée sous son toit.

Mme Jodoin a aidé son mari pour recevoir la soirée encore plus attrayante.

Il y eut du chant, de la musique, de nombreux discours et de rafraîchissements aussi délicieux que variés ont été servis.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

EL EVEUR RETIRE DES AFFAIRES

Georges A. Young, un éleveur retiré des affaires, est en visite à Lowell. C'est un ancien lowellois, mais depuis de longues années il habitait l'Oregon.

UNE VOLEUSE

ELLE EST PRISE SUR LE FAIT, SUR LA RUE MIDDLESEX, HIER SOIR

Une inspection chez elle a prouvé qu'elle avait volé des fourrures, des mouchoirs, des gants, etc.

La police croit que par l'arrestation de Ann Mooney, opérée hier soir, par le policeman Peter Cawley, pour vol de viande et de fromage au magasin de M. Sam Pike rue Middlesex, la ville vient d'être purgée de l'une des plus fameuses voleuses à l'étalage.

A la station de police la femme Mooney fut aussitôt reconnue comme ayant été arrêtée à Lawrence pour vol à l'étalage, et condamnée à six mois de prison. Deux femmes vinrent à la station de police et demandèrent au capitaine Kew s'il voulait leur donner la clef de la maison de la femme Mooney, rue Garnet. Cela éveilla les soupçons du capitaine et il chargea le détective Walsh d'aller faire une enquête sur les lieux.

L'inspecteur revint avec un respectable paquet de fourrures de prix, de mouchoirs et de gants.

Au capitaine Kew et à l'inspecteur Walsh, la femme a admis avoir pris ces différents objets au magasin de modes de Gray, rue Gorham, au magasin de 5 et 10 cents et au Bon Marché Dry Goods Store.

Il y a quelque temps elle crêta toute une sensation en criant au meurtre devant le Ferragot House, enquête faite on s'aperçut que le whisky était cause de son hallucination. Ce n'est pas la première fois que Ann Mooney fait connaissance avec les cellules du poste de police; elle pourrait y aller les yeux fermés.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LA NATURALISATION

Pendant l'année 1904, 286 personnes se sont fait naturaliser à la cour de police. De ce nombre, il y a trois femmes.

LA CRAINTE DE VOLEURS

Une servante fait faire un voyage inutile à la police

Tard dimanche soir, l'on a téléphoné aux quartiers généraux de la police, que des voleurs ont essayé de pénétrer par effraction dans la résidence de M. W. T. White. Deux policemen furent envoyés sur les lieux mais les méchants s'étaient évaporés.

L'un des serviteurs a été éveillé par un bruit insolite et elle crut que l'on forçait une fenêtre. Elle avertit immédiatement la police, mais comme nous le disons, plus tard, celle-ci n'a rien découvert.

GRANDE PARTIE DE WHIST

Au profit de l'Institut Canadien de Centralville

Mercredi prochain, le 8 février, l'Institut Canadien de Centralville aura sa deuxième grande partie de whist annuelle dans la salle St-Louis.

Cette jeune organisation a fait beaucoup de progrès depuis sa fondation, et fait tout son possible pour plaire à la population canadienne de la ville. Elle a fait beaucoup de progrès et c'est dans ce but qu'elle désire se faire valoir par des soirées sociales.

Il y a beaucoup de jolis prix offerts et certainement, ceux qui y assisteront n'auront rien à regretter.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

FEU J. H. MORRISON

Le barreau s'assemble, hier, nomme une délégation pour les funérailles et un comité de résolutions

Le barreau de Lowell, lors d'une assemblée tenue hier, a nommé MM. Charles H. Conant, Daniel J. Donahoe, William W. Duncan et John J. O'Connor, pour le représenter aux funérailles du feu M. Jarvont J. H. Morrison, qui ont eu lieu aujourd'hui.

Le comité des résolutions se compose comme suit:

Le colonel James H. Carmichael, Gardner W. Pearson, Thomas G. Robins, John Devine et James F. Corbett.

NOUVEAUX FACTEURS

Deux inspecteurs sont à étudier s'il y a besoin d'en nommer

Deux inspecteurs du bureau de poste sont à Lowell depuis une semaine pour étudier si réellement il y a besoin d'autres facteurs pour notre ville, tel que la demande le maître de poste Thompson.

COMME QUESTIONS D'AFFAIRES

Prêteriez-vous de l'argent sur une propriété qui ne serait pas assurée? Soyez autant de précaution pour vos mêmes. A propos d'assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan ou téléphonez-lui, 40 Mount Washington.

FATAL ACCIDENT

UN ANCIEN LOWELLOIS SE FAIT TUER PAR UN CONVOI A LYNN

Personne n'a été témoin de l'accident, on a trouvé le malheureux près de la voie

Thomas G. Scott, âgé de 40 ans, membre de l'union typographique No 310 de cette ville, s'est fait écraser par un convoi hier soir à Lynn. M. Scott pendant qu'il demeurait à Lowell avait sa résidence au No 42 de la rue Tyler. Il était veuf et laisse deux fils dont l'un demeure à Lowell et l'autre à Boston.

Le corps terriblement mutilé a été trouvé près du Central Park, vers 10h. 15. Une terrible blessure située en arrière de la tête laissait échapper du sang. Il est mort en arrivant à l'hôpital, où on l'avait transporté en toute hâte. De là on a porté la dépouille mortelle chez l'entrepreneur Haven.

Personne n'a été témoin de l'accident, mais on croit qu'en voulant descendre d'un convoi de marchandises il se serait frappé sur un poteau qui se trouvait tout près, de là l'accident qui a amené la mort.

DR F. ROY,

SPECIALISTE POUR LES Maladies des Yeux et Oreilles

Ch mbres 1 et 2; No 58 rue Aiken

Spécialité: Verres. Lowell

Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat de la petite pensionnaire.

Allez en Foule

Canadiens-Français, relire ensemble une belle page de l'histoire du pays de nos père.

"Le Drapeau Carillon"

drame que representera le

CERCLE NONPAREIL

MERCREDI SOIR, LE 1ER FEVRIER

raconte un des plus beaux épisodes de cette histoire qui abonde en faits héroïques : :

Retenons de suite nos billets pour la soirée, cette soirée qui aura lieu au

Lowell Opera House

Billets: 50c, 35c et 25c

ACCIDENT DU TRAVAIL

UN OUVRIER A LA MAIN PRISE DANS UNE EPLUCHEUSE

On le transporte à l'hôpital où il a le pouce et un doigt amputés

Pendant qu'il travaillait au Tremont & Suffolk, hier après-midi, vers 4 h. 30, Nemesits Marrian a eu la main prise dans une épluche use. Il fut transporté au Lowell Hospital où l'on fit la pas l'amputation du pouce et d'un doigt nécessaire. Le bras de la main était aussi très endommagé. Le blessé demeure au no 726 de la rue Tremont.

"LE DRAPEAU CARILLON"

Le cercle Nonpareil doit jouer demain soir, à L'Opéra House, le drame historique canadien que nous devons à M. L. O. David, sécrétaur du Canada et greffier de la cité de Montréal.

Ce drame, bien simple à jouer en apparence, présente une foule de difficultés que nos jeunes amateurs ont un admirablement surmonter dans des représentations précédentes, nous assurent nos confrères de Lawrence et de Manchester. Nul doute qu'ils réussiront aussi bien ici que dans les villes voisines.

L'espace et le temps nous manquent pour donner un résumé de la pièce; qu'il nous suffise de dire qu'elle est remplie de scènes émouvantes où l'on voit, très bien peintes par l'acteur, les passions les plus diverses; l'amour et l'intrigue y sont présentés sous toutes les formes, le dévouement et la trahison la plus infâme y sont face à face la lâcheté la plus infâme et MM. Léon Crépeau, P. H Marchand, A. C. Lacaillade, Albert Lavoie, A. E. Roberge, M. Cossette, Léo Morin, A. A. Dubuisel, Mme A. E. Roberge (qui nous avons connue sous le nom de Mlle Alexandrine Dulsame), Mlles Anna Benoit et Rose Blain nous nous nous nous sommes assurés pour les avoir vu sur les programmes des soirées d'amateurs rendent à merveille, nous dit-on, les différents rôles du drame.

Si nous suivons bien la pièce, nous serons impressionnés de différentes manières, nous admirons le baronne de Sévigny (Léon Crépeau) et nous serons pris d'indignation en voyant agir Clavet, l'intriguant spéculateur, son rival. Tous les autres personnages sont intéressants au suprême degré et nous ne doutons pas qu'ils seront bien rendus.

Rendons-nous en foule à l'Opéra House et n'oublions pas surtout que dans cette salle toutes les places sont bonnes.

CECI N'A JAMAIS ETE OFFERT

Nous sommes presque certains que vous n'avez jamais eu de si grandes valeurs que celle que vous aurez demain en venant au gros magasin de vêtements. Ne manquez pas de lire notre annonce, Boston Cloak and Suit Store, Lowell, Mass.

NOUVEAU BUREAU

M. J. Omer Allard, agent d'immeubles et d'assurance

M. J. Omer Allard, conseiller du quartier sept, vient d'ouvrir dans l'édifice Hildreth, 45 rue Merrimack, chambre 11, un bureau où il s'occupera d'assurances contre le feu et d'achat et de vente de propriétés immobilières.

M. Allard est très bien connu dans notre ville et aura certainement l'encouragement du public.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

LACHANCE—M. Joseph Lachance est décédé à l'hôpital de Tewksbury à l'âge de 24 ans. Son frère, M. Auguste Lachance, de St-François, comté de Montmagny, est venu chercher la dépouille mortelle qui a été mise à bord du train de 9h. 10 hier soir par M. Amédée Archambault.

(Joseph Albert, entrepreneur.)

LEBLANC—Les funérailles de Mme veuve Philippe Leblanc, née Suzanne Fortin, auront lieu demain matin. Un libéra sera chanté sur le corps à 6h.30 a. m. dans le sous-bassement de l'église St-Jean-Baptiste, après quoi la dépouille mortelle sera expédié à Salem, Mass., par le convoi de 7h. 30 a. m., où le service aura lieu à 9h.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature

BEAU DEMAIN ET PROBABLEMENT BEAU APRES DEMAIN, SUIVI DE NEIGE DANS L'OUEST; TEMPERATURE BASSE; VENTS SOUFFLANT GENERALEMENT DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI 1er FEVRIER 1905. NO. 193.

DES COMPLIMENTS

Ils viennent de Oyama à l'egard de Mistschenko

Les Russes ont fait une attaque des avants-postes japonais

Tokio, 1er février — Le maréchal Oyama, faisant rapport hier, dit que les Russes ont bombardé son centre et son aile droite le 30 janvier et ont envoyé de petits détachements d'infanterie pour attaquer les avants-postes japonais. Ils furent repoussés.

La même journée, de gros canons russes ont bombardé Pentsiahou et Chenchiehpao.

Le 31 janvier les Russes ont bombardé Chenchiehpao, Lapati et Litajentan et deux compagnies d'infanterie ont attaqué Chenchiehpao, avancant du nord, près de Pietaitsi. Les Japonais les ont repoussés.

En rapportant que le lieutenant-général Mistchenko avait été blessé, le maréchal Oyama, caractérise ces attaques du blessé comme étant un acte de bravoure.

Tché Foo, 1er février — Trente six réfugiés de Port Arthur furent perdus près des îles Miaotao, le 28 janvier, la jonque dans laquelle ils se faisaient transporter, frappant un rocher.

L'information est donnée par d'autres réfugiés. Dix sept jonques sont arrivées à Tché Foo hier.

Le paquebot Tché Foo de la China Navigation Company a ramassé 50 réfugiés de long de la côte.

Londres, 1er février — Une dépêche à la légation japonaise de Tokio, datée d'hier, dit que le maréchal Oyama rapporte que les Russes ont laissé 1200 morts sur le champ depuis le 25 janvier.

Londres, 1er février — Le correspondant du Daily Telegraph à Tokio dit que les pertes russes dans les engagements du 25 au 29 janvier sont maintenant estimées à 36,000 ou 42,000 et celles des Japonais à 7000.

Tokio, 1er février — Les Japonais ont capturé hier, près de l'île Hokkaido, au nord du Japon, le paquebot anglais Wyefield, chargé de contrebande pour Vladivostok.

Moukden, 1er février — Le combat est encore arrêté, et il est impossible de dire combien longtemps le deux armées resteront tranquilles.

Beaucoup des corps des tués n'ont pas encore été relevés. L'armée du lieutenant général Stackelberg a subi la plus grande perte.

Les pertes japonaises d'après les rapports chinois, furent aussi grandes. Les Russes ont fait 500 prisonniers.

Les forces japonaises sur la droite russe étaient originalement de 10,000, qui furent chassées, sont revenus avec des renforts.

La blessure du général Mischenko est sérieuse, une balle lui ayant fracturé un genou.

Les poumons du général Kondratavitch furent traversés par une balle, qui alla se loger dans son épine dorsale. La balle fut enlevée. Le chef de l'état-major, le colonel Andrief fut sérieusement blessé dans la tête.

Si nous suivons bien la pièce, nous serons impressionnés de différentes manières, nous admirons le baronne de Sévigny (Léon Crépeau) et nous serons pris d'indignation en voyant agir Clavet, l'intriguant spéculateur, son rival. Tous les autres personnages sont intéressants au suprême degré et nous ne doutons pas qu'ils seront bien rendus.

Rendons-nous en foule à l'Opéra House et n'oublions pas surtout que dans cette salle toutes les places sont bonnes.

La Paix Renait

LES TROUBLES ONT PRIS FIN A ST-PETERSBOURG

L'enquête se continue sur l'affaire du palais d'hiver

St-Petersbourg, 1er février — La plus grande partie des usines et des fabriques ont rouvert leurs portes hier matin et on peut dire que la grève ici est terminée. Quelques grands établissements industriels sont encore fermés, mais cela est dû simplement à quelques formalités pour l'inscription de plusieurs milliers de noms qui sont communiqués aux autorités.

Quelques ouvriers des forges Putiloff où la grève avait éclaté ont demandé, avant de reprendre leur travail, à ce qu'un service religieux soit célébré par le métropolitain de St-Petersbourg, "pour chasser l'effet produit, à la tête des grévistes, par la présence d'un pope défroqué et qui maintenant est excommunié."

Quelques socialistes démocrates protestent contre les arrestations de vendredi à samedi et font remarquer qu'elles ont été faites par les autorités qui, en agissant ainsi, ont violé les promesses contenues dans leur proclamation.

Presque toutes les usines et fabriques, malgré l'absence de leurs ouvriers, pendant la grève, leur ont payé la moitié de leur salaire.

St-Petersbourg, 1er février — Hier soir, la police a surpris une assemblée de grévistes dans une traverse et a fait feu, tuant une fille et blessant quatre autres personnes.

FEVRIER

EST MOIS DE

QUARTIER

..A LA..

WASHINGTON

SAVING INSTITUTE,

Audessus de la Banque Lowell Trust

M. Albert E. Jean, gérant mais de langue française.

MME ROGERS

Des efforts sont faits pour la sauver de la potence

Bermington, Vermont, 1er février—Mme William J. Bliekensderper, de Stamford, Conn., qui s'est intéressée au sort de Mme Rogers, condamnée à mort pour le meurtre de son mari, et qui a fait signer une pétition demandant au gouverneur Bell de commuer la sentence, est arrivée en cette ville hier pour conférer avec plusieurs personnes intéressées dans la cause.

Des efforts surhumains sont faits pour faire commuer la sentence de mort.

TENTATIVE DE SUICIDE

Montréla, P. Q., 1er février — Julius Dana, 40 ans, de Boston, Mass., qui n'a demeuré à Montréal que pendant quelques semaines, a essayé de se suicider au no 28 Victoria Square, Montréal, où il pensionnait. Les autres pensionnaires l'ont découvert saignant terriblement, d'une blessure qu'il s'était infligée avec un rasoir. Dans dit qu'il avait perdu $100 à Montréal et craignait de faire face à sa famille pour cela.

FEU A BARRE

Barre, Vermont, 1er février — Un incendie qui s'est déclaré dans le sous-sol, à sérieusement endommagé le Séminaire Goddard hier soir et a causé une panique parmi les 150 étudiants. La perte est estimée à $5,000.

Les flammes donnèrent beaucoup d'ouvrage aux pompiers qui travaillèrent trois heures dans une température de 20 degrés en bas de zéro.

LA RUSSIE TRIOMPHERA

Berlin, 1er février — Dans un très curieux article, le colonel de Goeltz le correspondant militaire allemand bien connu, dit entre autres choses dans le "Monteur local", de Berlin:

"Les chances des Russes sont meilleures qu'elles n'ont jamais été jusqu'à présent et une victoire décisive de Kouropatkine est dans le domaine du possible. Le généralissime russe saura vers la fin du mois 340 bataillons à sa disposition, tandis que les Japonais ne pourront lui en opposer que 268, après avoir appelé toutes leurs réserves disponibles.

"La cavalerie russe possède un effectif triple de celle des Japonais. L'artillerie russe est également supérieure en nombre à l'artillerie adverse. En outre, chaque mois, l'armée russe aura renforcée de 40,000 hommes. Depuis le début de la guerre jusqu'au 13 novembre 1904 il n'est pas passé moins de 432,000 hommes par les gares de Mandchourie pour se rendre à l'avancée.

"Avant la guerre, la puissance des troupes russes avait été généralement exagérée, mais à présent elle est estimée au-dessous de sa valeur."

L'AVEZ-VOUS VUE?

LA NOUVELLE ENSEIGNE ELECTRIC DU DENTISTE GAGNON, PAR M. GOYETTE EST UN BIJOU, VOYEZ PAR VOUS-MEME.

MORT D'UN VIEUX MAITRE DE POSTE

Rockport, 1er février — William White Marshall, qui a été nommé maître de postes par le président Lincoln en 1865 et qui a servi jusqu'en 1878 est mort hier à l'âge de 80 ans.

Un de ses fils est le principal du Amherst High School.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

FEMME ATTAQUEE

Un individu lui enlève $400 qu'elle allait déposer à la banque

Hartford, Conn., 1er février — Mlle Agnès Long, teneur de livres pour la compagnie P. Bery & Son, marchande à commission, était en route pour déposer de l'argent de la compagnie lorsqu'elle fut attaquée et volée de $4,000.

L'attaque fut faite dans la section commerciale au coin de la Windsor avenue et la rue Avon.

Albert Johnson, un boulanger, qui fut témoin de l'attaque, poursuivit et captura le voleur, qui donna le nom de Joseph Sullivan. L'argent fut recouvré.

IL L'ECHAPPE BELLE

Woonsocket, 1 février—M. Edouard Blanchard, récemment encore citoyen de cette ville, mais depuis quelque temps employé à Franklin, Mass., doit sa vie à l'excellent fonctionnement de la charrue d'un tramway de la ligne Milford, Attleboro et Woonsocket.

M. Blanchard l'a échappé belle samedi soir et voici dans quelles circonstances.

Il était environ 7 heures 10. Le train venait de quitter Milford et se dirigeait vers Woonsocket. Il allait déjà à une bonne allure lorsque le garde moteur Tyler remarqua un objet noir sur la voie. Il était déjà trop près pour pouvoir stopper, mais l'idée lui vint de faire fonctionner la charrue. L'effet désiré se produisit et l'objet noir fut rejeté en dehors de la voie. Le garde-moteur et le conducteur connurs descendirent pour voir ce qu'ils venaient de frapper et ils constatèrent à leur grande surprise que c'était un homme encore vivant. On manda un médecin qui panse une coupure assez sérieuse faite à la tête par la charrue. Le blessé donna son nom et la compagnie en prit soin. M. Blanchard sera rétabli dans quelques jours.

Sa famille demeure à Woonsocket.

GREVE A LEVIS

Québec, 1er février — La grève des employés de tramways de Lévis est définitivement déclarée depuis avant-hier.

Deux voitures seulement ont pu circuler et huit hommes de la police provinciale étaient traversés à Lévis pour maintenir l'ordre. Le calme le plus absolu a régné tout le jour.

Hier, à partir de midi, aucun tramway n'a circulé et à deux heures, il y avait grande assemblée dans la salle Notre-Dame. M. Bernier, avocat, a pris la parole et a déclaré que les employés avaient droit de se faire payer leurs salaires en prenant les procédures nécessaires.

M. Holman, gérant de la compagnie, est actuellement à New York, ayant de négocier des débentures Iron Works. Il laisse une femme et cinq enfants.

JOURNAL EPROUVE

Le "Salem News" a ete incendie la nuit dernière

Les pertes, en parties couvertes par les assurances, sont de $113,000

Salem, 1er février — L'édifice Peabody, sur la rue Washington a été détruit par le feu ce matin, de bonne heure. Les pertes sont de $113,000, en partie couvertes par les assurances. On découvrit les flammes vers minuit et rapidement les flammes se propagèrent à toutes les parties de l'édifice.

Le plus fort "perdant" est la "News Publishing Company", qui occupait le sous-sol et partie des trois étages. Les autres locataires étaient: The Salem Commercial School; George H. Pickering, marchand de charbon; Joseph J. Moulton, pharmacien, et la Salem Mutual Fire Insurance Company. Presque tout le contenu de l'édifice y a passé.

M. H. G. Weber, rédacteur de nuit du "News", appela les pompiers par le téléphone et avertit aussi le gérant du journal. Il essaya ensuite de sortir, mais les flammes avaient déjà rongé l'escalier. Il put se sauver par une galerie que l'on n'employait que rarement.

A 12 h. 45 les flammes prirent plus de violence et les pompiers craignant que le feu ne se communique aux édifices voisins, demandèrent de l'aide à Peabody qui envoya une pompe à vapeur avec un dévidoir, mais on n'en réussi à maîtriser l'incendie quand cent-ci arrivèrent.

Consultez votre Médecin au Sujet de votre Toux

En même temps demandez-lui ce qu'il pense du Ayer's Cherry Pectoral. Il connaît tout ce qui se rapporte, car nous envoyons la formule à tous les médecins. Depuis plus de 60 ans, les médecins l'ont recommandé pour la toux, les rhumes, les poumons faibles, la bronchite, l'asthme.

J. C. AYER, Co, Lowell Mass.

Notre magasin est fermé aujourd'hui, La vente commence demain.

Notre magasin est fermé aujourd'hui. La vente commence demain.

Boston Cloak and Suit Store, 228 RUE MERRIMACK, Ancien Edifice de l'Hôtel de Ville.

Après la Vente d'Invertaire

La Vente Commence Demain, Mercredi, 1er Fevrier a 9 hrs.

Boston Cloak and Suit Store

Le magasin qui a le stock et qui vous épargne de l'argent.

Notre magsin est fermé aujourd'hui

La Vente Commence Demain

Notre magasin est fermé aujourd'hui.

La Vente Commence demain

A. G. Pollard & Co.

LE MAGASIN DE VALEUR SOLIDE

NOS DERNIERES

Couvertures d'Hiver

Sont Offertes a des Prix d'Ecoulement

325 Paires de Couvertures Tout Laine Pleine Grandeur.

Quelques-unes sont un peu salies par le maniement, et d'autres ont quelques légères imperfections, comme nous vous avons dit avant. Couvertures blanches avec bordures rouge, bleue et rose. Prix réguliers, $3.00, $3.50 et $4.00, pour les écouler nous les offrirons à seulement

$2.00 la Paire.

Voyez notre Vitrine de la rue Palmer.

A NEW BEDFORD

Comment "L'Indépendant" rend compte "du Drapeau de Carillon" qui y a ete joue

Voici comment l'indépendant de Fall River apprécie la magnifique pièce de M. L. O. David, le Drapeau de Carillon que nos amateurs nous donneront ce soir à la salle de l'Opéra:

New Bedford, Mass., 30 — Le drame historique de M. L. O. David a obtenu hier soir à l salle des Francs-Tireurs un très vif succès de curiosité. Une foule nombreuse et avide d'applaudir aux péripéties vécues d'une des plus belles pages de la vie d'un peuple a écouté jusqu'au bout de récit des amours de Jacques de Sévigny et d'Alice Dumas ainsi que celui des basses intrigues du traître Clavet.

Nous ne pouvons guère donner ici une analyse détaillée du Drapeau de Carillon. Nous en indiquons seulement le plan aussi brièvement que possible.

Jacques de Sévigny est un jeune capitaine de la milice du Canada, alors que le Canada était encore français, mais à la veille du jour où il allait devenir anglais. Il aime son pays et ne demande qu'à verser son sang pour lui. Mais il est encore un autre amour qui le tient au cœur. C'est celui qu'il éprouve pour Alice Dumas la fille d'un marchand de Québec. De cette Alice est aussi épris par un nommé Clavet, un spéculateur, sorte de sous-intendant Bigot, qui ne craint pas de commettre des crimes pour arriver à son but.

Toute l'intrigue est dans les quelques lignes qui précèdent. Le mal lutte contre le bien pendant 3 actes et 5 tableaux, alors que la lutte se continue entre Anglais et Français pour la possession du pays et finalement, comme il convient à tout drame qui se respecte le crime est découvert et l'innocence reconnue. Malheureusement, le héros Jacques de Sévigny, frappé par la main d'un traître meurt sans avoir pu jouir de le triomphe de la France et satisfaire son amour.

Il meurt enveloppé dans le drapeau de Carillon qu'on lui avait confié comme une relique en le lui offrant et en jurant et d'autres l'ont déjà dit avant nous, le drapeau de Carillon arrive là bien à propos pour justifier le titre de la pièce car un mal étonnement on n'en avait pas encore parlé.

L'enterprétation a été bonne, très bonne même et le cercle des Patriotes a gardé sa réputation.

M. Norbert Parent qui semble fait pour les rôles à panache a été aussi bon que possible dans le rôle de Jacques de Sévigny. Son accent et sa mort enveloppé dans le plis du drapeau ont été saisissants.

M. Victor Bellenoit a fait un excellent vieillard et son aisance en scène n'est fait particulièrement remarquer.

Dans un rôle quelque peu effacé, M. Michel Fournier qui est sans contredit un des meilleurs acteurs du cercle, a donné une belle allure au type de l'officier anglais.

Clavet, le traître, avait pour interprète, M. Ephrem Parent, qui en a fait un personnage aussi antipathique que possible.

M. Albert Grenier et Mlle M. Magnant ont été encore hier soir, l'éclat de rire, le seul du reste de la pièce, le rayon de soleil qui traverse ce ciel si noir de 1759. Ils sont ont apporté une note excellente de douce gaieté au milieu des intrigues et des coups de canon.

Les deux principaux rôles de femmes avaient été confiés à Mlles Eliane Parent et Régina Langlois, et ils étaient entre bonnes mains. Mlle Parent a été tragique comme il convient et Mlle Langlois a été charmante et douce comme sait l'être une amoureuse de 18 ans.

Quant aux personnages secondaires rendus par MM Delisle, L'Ecuyer et Hébert, on ne saurait que leur faire ces éloges.

En résumé, l'interprétation du "Drapeau de Carillon" a été très bonne.

Il n'entre pas dans nos attributions de reporter de faire ici une critique d'un marchand de Québec. Ce cette Alice est aussi apparu par un nommé Clavet, un spéculateur, sorte de sous-intendant Bigot, qui ne craint pas de commettre des crimes pour arriver à son but.

Toute l'intrigue est dans les quelques lignes qui précèdent. Le mal lutte contre le bien pendant 3 actes et 5 tableaux, alors que la lutte se continue entre Anglais et Français pour la possession du pays et finalement, comme il convient à tout drame qui se respecte le crime est découvert et l'innocence reconnue. Malheureusement, le héros Jacques de Sévigny, frappé par la main d'un traître meurt sans avoir pu jouir de le triomphe de la France et satisfaire son amour.

Il meurt enveloppé dans le drapeau de Carillon qu'on lui avait confié comme une relique en le lui offrant et en jurant et d'autres l'ont déjà dit avant nous, le drapeau de Carillon arrive là bien à propos pour justifier le titre de la pièce car un mal étonnement on n'en avait pas encore parlé.

L'enterprétation a été bonne, très bonne même et le cercle des Patriotes a gardé sa réputation.

M. Norbert Parent qui semble fait pour les rôles à panache a été aussi bon que possible dans le rôle de Jacques de Sévigny. Son accent et sa mort enveloppé dans le plis du drapeau ont été saisissants.

M. Victor Bellenoit a fait un excellent vieillard et son aisance en scène n'est fait particulièrement remarquer.

Dans un rôle quelque peu effacé, M. Michel Fournier qui est sans contredit un des meilleurs acteurs du cercle, a donné une belle allure au type de l'officier anglais.

Clavet, le traître, avait pour interprète, M. Ephrem Parent, qui en a fait un personnage aussi antipathique que possible.

M. Albert Grenier et Mlle M. Magnant ont été encore hier soir, l'éclat de rire, le seul du reste de la pièce, le rayon de soleil qui traverse ce ciel si noir de 1759. Ils sont ont apporté une note excellente de douce gaieté au milieu des intrigues et des coups de canon.

Les deux principaux rôles de femmes avaient été confiés à Mlles Eliane Parent et Régina Langlois, et ils étaient entre bonnes mains. Mlle Parent a été tragique comme il convient et Mlle Langlois a été charmante et douce comme sait l'être une amoureuse de 18 ans.

Quant aux personnages secondaires rendus par MM Delisle, L'Ecuyer et Hébert, on ne saurait que leur faire ces éloges.

En résumé, l'interprétation du "Drapeau de Carillon" a été très bonne.

Il n'entre pas dans nos attributions de reporter de faire ici une critique d'un marchand de Québec. De

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi 1er Fév. 1905.

Nos sympathies au "Salem News" qui vient d'être si cruellement éprouvé

M. Moody, Pattorney-général, s'est attaqué au trust du boeuf et menace de le terrasser.

Les cas d'enlevement d'enfants augmentent en proportion des cas de séparation et de divorce.

Les chefs de départements municipaux ont dû souffrir de bourdonnement dans les oreilles hier soir.

On attend probablement qu'un grand incendie ravage la partie ouest de Centralville avant d'y établir un poste de pompiers.

Les autorités russes veulent réprimer les grévistes de Varsovie par la force. Elles ont appris cela des Japonais à Port Arthur.

On vient de nommer un médecin pour les athlètes du High School. Et depuis sa naissance le conseil n'a pas songé à parler de la construction d'un hôpital isolé.

Le "Courrier Citoyen" célèbre aujourd'hui son 10e anniversaire et, à cette occasion, il a publié un très beau numéro souvenir, contenant une superbe idée de la composition de son bureau, des améliorations qu'il a introduites dans ses ateliers depuis quelques années.

La France est actuellement en excellent terme avec la Russie; mais avec l'aide des socialistes, elle perdra vite son alliance. Il faut que le gouvernement abatte la tête de ce parti du désordre qui applaudit à tous les désordres, peu importe où ils sont commis, et qui n'a pas les motifs de ces désordres.

L'Allemagne et l'Angleterre

On sait que la "Gazette de l'Allemagne du Nord" a déjà publié, il y quelques jours, un communiqué démontrant que des complications bélliqueuses eussent été sur le point de se produire entre l'Allemagne et l'Angleterre. Aujourd'hui, le premier des organes officieux allemands revient sur ce sujet, en traitant d'une manière générale et dans un sens très conciliant, la question des rapports anglo-allemands. Si l'on rapproche ces articles, était celle de la délimitation de leur empire colonial respectif. Mais, en dehors de cette délimitation, et pour être complet, de la question de Terre-Neuve, il n'y avait pas de causes permanentes de rivalité entre les deux Etats. Or, ces questions ayant été réglées, un rapprochement était d'autant plus aisé qu'il y avait entre eux une grande communauté d'intérêts, et que les sentiments réciproques n'étaient à l'heure actuelle, plus aucunement hostiles.

La situation est tout autre entre l'Angleterre et l'Allemagne. Leur rivalité commerciale et économique est manifeste, par conséquent beaucoup plus difficile à apaiser que des divergences portant sur une délimitation géographique de sphères d'influence. Non seulement le commerce britannique ne rencontre partout sur sa route, faisant obstacle, le commerce allemand mais, d'un autre côté, les Anglais ne peuvent se dissimuler que l'augmentation de la marine de guerre allemande n'a pas d'autre but que de faire de l'Allemagne une rivale de l'Angleterre. Enfin, les sentiments entre Anglais et Allemands sont beaucoup plus hostiles qu'elle ne l'était autrefois de notre Anglais et Français. C'est pour ces ra-

Chandelles de Pure Cire.

Avez vous achété vos chandelles pour JEUDI prochain qui est

"Candlemas Day"

4

Chandelles de pure cire, pour

35c.

C. B. Coburn Co. . . . . 63 Rue Market.

mais entretiennent des rapports normaux et courtois si n'en est pas de même en ce qui concerne les deux peuples. La "Gazette" le reconnait elle-même, en le déplorant. Or, quand deux peuples ont l'un pour l'autre des sentiments hostiles, la tache de leurs gouvernements devient très difficile. Et, quand leurs rapports officiels arrivent à ne concorder des sentiments populaires, c'est-à-dire à cesser d'être en rapports de la plus parfaite correction, c'est que le mal est presque irréparable.

On comprend donc que la diplomatie allemande travaille à modifier dès maintenant les sentiments populaires. A qui incombe la responsabilité d'un éloignement que tout le monde constate? La "Gazette de l'Allemagne du Nord", tout en ayant l'air de trouver la question oiseuse, rejette cette responsabilité sur l'Angleterre. Elle dit que toutes les explications de la presse allemande ne produiront aucun effet en Angleterre, "aussi longtemps que des éléments malveillants réussiront à les résséciter au public anglais en les défigurant ou en les affaiblissant". Mais il se trouve que les Anglais font le même reproche aux Allemands, et non sans raison. Le journal officieux de Berlin dit lui-même qu'il reçoit des lettres d'Angleterre dont les auteurs parlent en faveur d'un rapprochement anglo-allemand, et souhaitent que la presse allemande veuille bien adopter une attitude qui le favorise. Quand la "Gazette de l'Allemagne du Nord" leur répond que les journaux allemands dans leur très grande majorité, notamment ceux qui dirigent l'opinion, sont exempts de toute hostilité contre l'Angleterre, elle ne trompe manifestement. On peut constater chaque jour beaucoup de grands journaux allemands ont aussi anglophobes que les journaux anglais sont germanophobes.

Quoi qu'il en soit de la question de responsabilité, la Gazette de l'Allemagne du Nord" s'félicite que de part et d'autre, des personnalités importantes travaillent à amener une détente dans les rapports des deux pays. Elle dit, dans cet ordre d'idées, le projet tenant à fonder un club anglo-allemand à Londres, et aussi la campagne que fait sir Thomas Barclay en faveur d'un rapprochement anglo-allemand. Sir Thomas ayant dit, avec raison, qu'il n'était encore que M. Barclay, une part active au rapprochement franco-anglais, son intervention aurait également un caractère d'autant plus significatif qu'il appartient à un parti politique différent de celui auquel appartient M. Chamberlain, le promoteur du mouvement franco-anglais.

La question qui n'était posée entre la France et l'Angleterre, et qui avait donné lieu à une grande tension entre elles, était celle de la délimitation de leur empire colonial respectif. Mais, en dehors de cette délimitation, et pour être complet, de la question de Terre-Neuve, il n'y avait pas de causes permanentes de rivalité entre les deux Etats. Or, ces questions ayant été réglées, un rapprochement était d'autant plus aisé qu'il y avait entre eux une grande communauté d'intérêts, et que les sentiments réciproques n'étaient à l'heure actuelle, plus aucunement hostiles.

La situation est tout autre entre l'Angleterre et l'Allemagne. Leur rivalité commerciale et économique est manifeste, par conséquent beaucoup plus difficile à apaiser que des divergences portant sur une délimitation géographique de sphères d'influence. Non seulement le commerce britannique ne rencontre partout sur sa route, faisant obstacle, le commerce allemand mais, d'un autre côté, les Anglais ne peuvent se dissimuler que l'augmentation de la marine de guerre allemande n'a pas d'autre but que de faire de l'Allemagne une rivale de l'Angleterre. Enfin, les sentiments entre Anglais et Allemands sont beaucoup plus hostiles qu'elle ne l'était autrefois de notre Anglais et Français. C'est pour ces ra-

Est-ce que ça Paye d'Annoncer dans les Journaux

A partir d'aujourd'hui et pour deux jours seulement.

La Caswell Optical Co.,
27 RUE BRIDGE

Donnera gratis une chaine à lorgnon en or solide de 10k à chaque personne qui présentera ou mentionnera cette annonce en achetant une paire de lunettes.

sons raisons qu'il sera plus difficile d'éliminer les causes de la mésintelligence anglo-allemande, qu'il ne l'a été d'éliminer celles de la mésintelligence anglo-française.

"COURRIER DES ETATS-UNIS".

Débarrassez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ELU ECHEVIN

Saint Hyacinthe, Québec, 1er février — La nomination au civil lieu lundi avant-midi, dans l'élection d'un échevin pour succéder à M. P. X. A. Tétreault. On se rappelle que ce dernier qui avait été élu le 9 du courant, avait été déclaisonner parce que ses fonctions de greffier de la Cour de Magistrat le rendaient indigible. On avait cru qu'il ne tiendrait au désir de la population si manifestement exprimée et qu'il allait reprendre sa charge judiciaire pour permettre à ses amis de l'élire échevin. Il n'en avait encore rien fait aujourd'hui et on dut songer à lui nommer un remplaçant. M. D. T. Bouchard a été choisi sans opposition. C'est le même qui fit la lutte contre l'échevin Beauprés, il y a trois semaines, et qui fit battu par quelques voix seulement. M. Bouchard sera certainement un échevin de nos représentants municipaux. Il n'est âgé que de vingt trente ans. Il est journaliste et imprimeur de son état. Il a fondé il y a un an, l'hebdomadaire le journal "L'Union", et administre l'un et l'autre à son compte. Intelligent, orateur facile, il a certainement toutes les qualités requises pour faire un excellent échevin. La seule objection qu'on y voyait, c'était son jeune âge; c'est un défaut qui disparaît avec le temps.

ENCORE LE COUTEAU

Montréal, 1er février — Un Italien nommé Joseph Bruno a été conduit à l'hôpital Général à la suite d'une bagarre où le couteau a joué un rôle. Le blessé porte à la figure une coupure de deux pouces de longueur mais peu profonde. Il a aussi été frappé à deux endroits, au dos.

A la station de police No-8 où il fut d'abord conduit Bruno a absolument refusé de faire connaître nom de ses agresseurs. Il a cependant déclaré qu'il avait passé la veillée à jouer aux cartes à la pension italienne située au No 8 de la ruelle Bannockburn.

Le blessé est sous traitement à l'hôpital et les médecins déclarent que s'il ne survient pas de complication leur patient sera en état de regagner son domicile dans quelques jours.

Les voyageurs d'expérience qui trouvé un grand bénéfice en apportant avec eux une bouteille du Dr Ayer's Cherry Pectoral. Il guérit les maladies causées par l'eau impure et les changements de climat. Garanti par Rochette et Delisle et au Belvidère Family Drug Store.

DISPARITION

Georgiaville, R. I., 1 février — Samedi dernier, on a constaté la disparition de Fortin, âgé de 47 ans, un bûcheron de cette localité et depuis ce temps on est sans nouvelles de lui. Fortin était marié et père de sept enfants, dont le plus jeune n'a que sept mois. Il était connu comme un homme très sobre et rangé, et sa femme ne peut s'expliquer sa disparition. Elle croit que son mari, à certains moments, était désaquilibré mentalement et que dans ses hallucinations il se croyait poursuivi par la police. Elle pense aussi qu'il a pu se noyer dans la rivière Pascoag. Fortin disparut ainsi sans laisser de trace. Il y a un an à peu près, il avait sauvé dans un village de l'Etat de New York et se trouvant quelques jours après, ramené par un de ses fils, il avait appelé auprès de lui.

La famille Fortin occupe un logement dans une maison en bois située sur la rue Cercle, dans les environs. Ernest et Amanda sont employés à la fabrique de cotonnades de Georgiaville, située à cinq minutes de marche de leur demeure. Il y a à peu près trois ans que la famille Fortin a quitté le Canada pour venir se fixer au Rhode Island. M. Fortin possède un cheval et un "democrate" qui lui servaient à faire du barrugage pour l'on-

UNE JOURNEE seulement

Jeudi, le 2 Fevrier

Dans les Salons de

l'American House

Heures de Bureau

9 a.m. jusqu'a 4 p.m.

Sur cette visite nous vendrons des

Lunettes plaquees en or de 14k d'une vaveur de $5.00 pour $1.00

Garanties pour vingt ans

La monture est manufacturée par nous, et chaque monture est faite pour ajuster votre figure. Si vous n'en êtes pas satisfait, n'importe la nuit par lettre comme nous vous l'avons garantie, nous vous rembourserons votre $1.00.

Depuis plusieurs années notre Président, EDWARD E. DAMMERS a fait une spécialité en ajustement de lunettes aux gens qui travaillent fort avec leur yeux, tels comme les machinistes, tenseurs de livre, stenographie, étudiants, couturières, et hommes de profession.

Il comprend le besoins des gens qui ont besoin de leurs yeux constamment.

Il apprecie comment ils travaillent fort pour leur argent, et lorsque vous vous recommandez à lui pour des lunettes vous pouvez être sûrs de recevoir un prompt et bruvate service.

Si vo us avez ce mal à la tête ou que vous avez des etourdissements, si vous êtes nerveux et ombleux, ou si vous voyez doubles objets, ne manquez pas d'aller le consulter et vous faire examiner la vue, car vous savez que les neuf dixième de ces maux sont causes certainement par une "MAUVAISE VUE."

QU'IMPORTE COMMENT VOTRE VISION EST DETERIOREE, on comment d'opticiens est fait vous guerir nous vous garantissons d'améliorer votre vue s'il n'a reste aucune vision.

N'HESITEZ PAS DE VOIR CE SPECIALISTE DES YEUX, comme l'examen est complet lement gratis. Nous voulons que tous les patients aient le bonheur de notre connaissance et clientèle.

Par a part aux grandes et recentes améliorations que nous avons fait dans notre manufacture nous sommes capables aujourd'hui de faire une grande réduction sur le prix des lunettes manufacturées. Sur les lunettes que nous avons fait autrefo s sur commande au prix précédemment chargé, nous sommes maintenant capables de vendre ces lunettes juste a moitié prix.

Il n'y a pas de maison d'optique aujourd'hui dans l'Amérique qui peut faire l'ouvrage aussi bonne comme nous, et nous prenons beaucoup de soin d'examiner vos yeux et ajuster vos lunettes.

THE EDWARD E. DAMMERS COMPANY
(Incorporé)
160 rue Wetminster. Providence, R. I.
Les PLUS GRANDS DETAILLEURS DE LUNETTES DE L'AMERIQUE

Association Funéraire

SERVICE VINCENT

Est prise en considération par toute la population de Lowell, depuis deux semaines. Et deux fois ont été reprises parmi les médecins, au barreau, ensuite et marchande, les personnes de la classe ouvrière dernièrement membres raisonnable

UNE JOURNEE

Jeudi, le 2 Fevrier

Dans les Salons de

l'American House

Heures de Bureau

9 a.m. jusqu'a 4 p.m.

Dammers
EYESIGHT SPECIALIST

Sur cette visite nous vendrons des

Lunettes plaquees en or de 14k d'une vaveur de $5.00 pour $1.00

Garanties pour vingt ans

La monture est manufacturée par nous, et chaque monture est faite pour ajuster votre figure. Si vous n'en êtes pas satisfait, n'importe la nuit par lettre comme nous vous l'avons garantie, nous vous rembourserons votre $1.00.

Depuis plusieurs années notre Président, EDWARD E. DAMMERS a fait une spécialité en ajustement de lunettes aux gens qui travaillent fort avec leur yeux, tels comme les machinistes, tenseurs de livre, stenographie, étudiants, couturières, et hommes de profession.

Il comprend le besoins des gens qui ont besoin de leurs yeux constamment.

Il apprecie comment ils travaillent fort pour leur argent, et lorsque vous vous recommandez à lui pour des lunettes vous pouvez être sûrs de recevoir un prompt et bruvate service.

Si vo us avez ce mal à la tête ou que vous avez des etourdissements, si vous êtes nerveux et ombleux, ou si vous voyez doubles objets, ne manquez pas d'aller le consulter et vous faire examiner la vue, car vous savez que les neuf dixième de ces maux sont causes certainement par une "MAUVAISE VUE."

QU'IMPORTE COMMENT VOTRE VISION EST DETERIOREE, on comment d'opticiens est fait vous guerir nous vous garantissons d'améliorer votre vue s'il n'a reste aucune vision.

N'HESITEZ PAS DE VOIR CE SPECIALISTE DES YEUX, comme l'examen est complet lement gratis. Nous voulons que tous les patients aient le bonheur de notre connaissance et clientèle.

Par a part aux grandes et recentes améliorations que nous avons fait dans notre manufacture nous sommes capables aujourd'hui de faire une grande réduction sur le prix des lunettes manufacturées. Sur les lunettes que nous avons fait autrefo s sur commande au prix précédemment chargé, nous sommes maintenant capables de vendre ces lunettes juste a moitié prix.

Il n'y a pas de maison d'optique aujourd'hui dans l'Amérique qui peut faire l'ouvrage aussi bonne comme nous, et nous prenons beaucoup de soin d'examiner vos yeux et ajuster vos lunettes.

THE EDWARD E. DAMMERS COMPANY
(Incorporé)
160 rue Wetminster. Providence, R. I.
Les PLUS GRANDS DETAILLEURS DE LUNETTES DE L'AMERIQUE

ECOLE POLYTECNIQUE

Montréal, 1er février — L'inauguration officielle de la nouvelle Ecole Polytechnique, rue St Denis, a eu lieu samedi soir.

Les directeurs de l'Ecole y ont donné une grande réception qui a été un des événements mondains les plus agréables que l'on ait encore vus à Montréal.

L'élite de la société canadienne et de la société anglaise avait répondu en grand nombre à l'invitation d'y prendre part.

Le haut clergé, la magistrature, le Sénat la Chambre des Communes, la Législature de Québec, les dignitaires des universités Laval et McGill, le personnel enseignant de nos grandes maisons d'éducation, les professions libérales et le commerce avaient tenu à honneur d'être dignement et largement représentés.

Le portique de l'école resplendissait de lumière. Il était orné de lampes électriques multicolores qui faisaient ressortir superbement les lignes architecturales si pures de l'immense édifice.

A l'intérieur les décorations étaient d'un goût artistique impeccable.

Partout des plantes rares, des fleurs, des drapeaux.

L'orchestre Gallio, dissimulé derrière un massif de plantes, jouait, au second étage, les morceaux de choix de son excellent répertoire.

Les dames et les demoiselles avec leurs toilettes riches et éblouissantes, donnaient la note gaie et très élégante à cette magnifique réception.

Les invités étaient reçus dans le grand salon par M. Ernest Marceau, le principal de l'Ecole, Mme Marceau, M. Emile Balète, le directeur, et les professeurs de l'institution.

Après la réception au grand salon les invités montaient aux étages supérieurs visiter les différentes salles des cours. Les professeurs se multipliaient pour expliquer à tous et à toutes la disposition et l'agencement des diverses salles.

Au second étage était installé un buffet où l'on servait une excellente collation.

Après 10 heures, les invités se retirèrent emportant le meilleur souvenir de cette réception, la plus belle du genre qui ait encore été donnée à Montréal.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

GREVE A LEVIS

Québec, Qué., 1er février — Les employés du Tramway de Lévis sont en grève. Ce n'est pas une grève sanglante du genre de celle dont on a eu à déplorer à Montréal les funestes conséquences. Le tramway de Lévis a toujours eu une existence plus ou moins difficile et les difficultés financières n'ont pas été les moindres de ses soucis.

Depuis plusieurs mois, les salaires n'arrivaient pas toujours régulièrement aux employés, ce voici qu'aujourd'hui, cause ou prétexte, le manque de pas avoir reçu un sou depuis un mois d'autres. Quoi trois semaines. Ils ont allé soumettre un ultimatum au surintendant. Ce dernier leur a demandé d'attendre, ce leur retirait qu'une partie de leur dû. Quelques-uns ont accepté et reprirent cet refusé.

Dimanche après-midi, les employés ont eu une assemblée générale et ont discuté la situation. Ils étaient accompagnés d'un avocat légal. Après quelques heures de délibérations qui n'ont pas rien de tumultueux, ils ont décidé de soumettre leurs griefs aux tribunaux et de ne pas recourir à la violence. Durant ce temps, quelques employés restés fidèles ont fait circuler quelques tramways. Résistant des troubles, les autorités municipales ont décidé sur les lieux six constables et la force provinciale mais on n'a pas eu besoin de leurs services.

La seule violence qui paraît avoir été exercée, c'est dans la nuit de samedi à dimanche, alors qu'un fil conducteur a été coupé, ce qui a empêché la circulation des tramways sur un certain parcours. Les grévistes nient formellement que ce soit acte ait été commis par l'un d'entre eux. Ils persistent à déclarer qu'ils n'useront pas de violence et qu'ils sauront obtenir justice devant les tribunaux.

Un accident grave s'est passé hier. L'assistant surintendant, M. Morse, frère du surintendant Morse, a demandé à l'un des grévistes, un garde-moteur, de lui remettre ses clefs et autres objets qui lui restaient, appartenant à la compagnie. Le gréviste refusa. M. Morse aurait alors, paraît-il, frappé le gréviste. Ce dernier doit le faire arrêter aujourd'hui pour voies de faits.

Aujourd'hui, la paix règne à Lévis. Une couple de chars circulent encore, à bord desquels se tiennent MM. Morse et l'inspecteur Louis Couture.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LE FEU

Worcester, 1 février.—L'hôtel Edgemere, cette place d'amusements si populaire du lac Quinsigamond, a été détruit par un incendie, dimanche matin.

L'hôtel a été brûlé de fond en comble et les deux gardiens ont failli se geler à mort par une température de 9 degrés au-dessus de zéro. Les pertes s'élèvent à $8000. Il y a des assurances pour $7000.

Thomas Murrill et son assistant Roxy, un Suédois, s'éveillèrent au craquement sinistre du toit en flammes. Nos deux hommes rautèrent en bas de leur lit et coururent pieds nus dans la neige pour se procurer de l'eau, au lac. Ils luttèrent héroïquement contre l'élément dévasteur qui régnait en maître sur la pointe déserte et glacée d'Edgemere.

M. Walter L. Edgemere et lui, propriétaire de l'hôtel, qui passe l'hiver à North Grafton, se rendit à Edgemere vers 8 h. 30, au moment où l'hôtel se présentait qu'un immense brasier. Morrill et Roxy eurent le temps de sauver de l'incendie un piano et des liqueurs pour un montant de $250.

M Ripley ignore s'il reconstruira l'édifice détruit

L'hôtel Edgemere et ses salles de danses étaient le rendez-vous des masses durant la belle saison depuis longtemps. La bâtisse était joliment située dans les arbres environnée des lacs verdoyants et du lac Quinsigamond.

Dans un salon.

On parle du mensonge

Dans ma vie, déclare Mme X... je n'ai menti que... trois fois.

L'un ami de la naissance, sceptique:

—Allons!... Ça fait quatre!

J. Omer Alard

Agent d'immeubles et d'assurances les meilleures compagnies contre le feu, par A VENDRE Maison de deux logis 8pces. Cottage de sept chambres 5pces. A conditions faciles.

BUREAU, Chambre 11 Pilotte Block, 1er plancher

45 RUE MERRIMACK

N. E. LEAGUE STANDING
(Positions des Clubs)
Gagnés Perdus P.C.

Natick	11	0	100.0
Haverhill	8	5	57.1
Lowell	6	5	54.5
Amesbury	7	7	50.0
Portsmouth	3	9	25.0
Newburyport	3	9	25.0

DEFAITE HUMILIANTE

LES HAVERHILL ONT RENCONTRE LEUR WATERLOO HIER SOIR

Trois parties furent jouées dans la New England League hier

Les Haverhill, hier soir, n'ont pas été plus chanceux contre les Lowell, que les Amesbury l'ont été lundi soir. Le capitaine Matthew et ses hommes étaient tous en condition et effectifs. L'équipe de Connie Driscoll montra sa faiblesse causée par l'absence de Wachter, cependant, ils firent tout en leur pouvoir pour gagner.

Les locaux jouèrent une partie excellente, Matthews et Leighton comptant le score. Low s'échappa de Matthews et voilà les visiteurs un peu encouragés, mais après cela, lorque Getzinger, Allard et les autres semirent à s'efforcer le score n'était qu'en faveur des Lowell.

Matthews n'a accordé que quatre paniers contre Low, mais cela lui est un honneur. Leighton, recevant la balle à plusieurs reprises d'Allard et Getzinger ne manqua pas souvent ses chances, l. Loos fut le seul des Lowell qui ne fut pas effectif. Kennedy des visiteurs joua un partie brillante.

Sommaire:

LOWELL—43	25—HAVERHILL
Matthews, lf	rb, Low
Leighton, rf	lb, Haggerty
Getzinger, c	c, Doyle
Allard, lb	rf, Williamson
l. Loos, rb	lf, Kennedy

Gagné par Scoré par Score

Lowell	Matthews	2—0
Lowell	Getzinger	4—0
Haverhill	Low	4—2
Lowell	Allard	6—2
Lowell	Leighton	8—2
Lowell	Leighton	10—2
Lowell	Getzinger	12—2
Haverhill	Kennedy	12—4
Lowell	Matthews	14—4
Lowell	Matthews	16—4
Lowell	Getzinger	18—4

PERIODE

Haverhill	Kennedy	19—6
Lowell	Getzinger	20—6
Lowell	3e foul	21—6
Haverhill	Williamson	21—7
Lowell	Leighton	23—8
Lowell	Leighton	25—8
Haverhill	Williamson	25—10
Lowell	Leighton	27—10

PERIODE

Lowell	Getzinger	29—10
Lowell	Getzinger	31—10
Haverhill	Doyle	31—12
Lowell	Leighton	33—12
Haverhill	Williamson	33—14
Haverhill	Kennedy	33—16
Haverhill	Williamson	33—18
Lowell	Leighton	35—18
Lowell	Getzinger	37—18
Lowell	Getzinger	39—18
Haverhill	Haggerty	39—20
Haverhill	Doyle	39—22
Lowell	Matthews	41—22
Lowell	Leighton	43—22
Haverhill	3e foul	43—23
Haverhill	Williamson	43—25

Score—Lowell 43, Haverhill 25. Goals par—Matthews 4, Getzinger 4, Allard, Leighton 8, Kennedy 3, Williamson 5, Doyle 2, Haggerty, Low. Fouls par—Kennedy 2, Low, Doyle 2, l. Loos, Matthews 2. Pointeurs— James Gray et William Keilher. Referee—John O'Neil. Assistance—600.

NATICK VICTORIEUX

Newburyport, 1er février —Les Natick ont gagné leur 11ème victoire consécutive, hier soir, ici contre les Newburyport. Les visiteurs avaient tout à leur gré, cependant, à quelques reprises, ils durent se forcer. Sommaire:

NATICK—21	11—NEWBURYPORT
Ferat, rf	lb, Healey
Fogarty, lf	rb, H. Sheridan
Mollinet, c	c, W. Sheridan
Kinkaide, rb	lf, Mariena
Mayhem, lb	rf, Puneh, Davey

Score—Natick 21, Newburyport 11. Goals—Kinkaide, Fogarty 3, Ferat 4, Mayhem 2, Healey, Mariena 3. Points sur fouls—Natick, Newburyport 2.

Académie de Musique

Richard F. Murphy Prop. et Gérant.

Trois Soirs et Matinee, Commencera Lundi après-midi le 30 Jan.

La Production Historique

The Younger Brother

Principaux

Alvin Wykoff et Parry Herbert et le Quatuor Toreador.

PRIX POPULAIRE.

Est-ce que vos Rognons sont Bien ?

La maladie Bright, le Diabète, les Rhumatismes, la Gravel, l'Inflammation des Intestins, mauvais sang et la maladie de nerf causé par des mauvais rognons.

A. E. Moore, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. E. Story & Co., Ellingwood & Co., drogistes bien connus de Lowell, connaissent par l'expérience que Hlodeps guerrit toutes formes de maladis de Rognons ou de nerf et le garantisse dans tous les cas.

Jouvez-vous vous empêcher de l'essayer à leur risque?

Envoyé par malle n'importe quel acroit, pourvu que l'argent soit envoyé avec un montant de 50 cen s, 6 boites pour $2 50 sous une garantie positive.

Avantageusement Ransfield.

Clarke Griffith a refusé de donner le "release" à John Gausel qui désirait acheter la franchise du club Grand Rapids, Mich.

Dineen est considéré comme le "pitcher" le plus fort sur des ligues majeures.

Fred Doe a engagé Wally Taylor, qui était avec les Manchester la saison dernière.

Les Hartford ont engagé un nouveau pitcher pour la saison prochaine. C'est P.H.O'Keefe, rédacteur du Bothwell, Ont., Herald qui lance avec sa main droite.

Il est maintenant certain que la ville de Lawrence ne sera pas représentée par un club dans la ligue de baseball de la Nouvelle-Angleterre, en 1905. L'an dernier le gérant Flannigan a perdu une somme assez ronde et il n'est convaincu par lui-même que la ville de Lawrence n'aimait pas assez le sport pour soutenir d'une manière convenable un club dont les dépenses sont aussi élevées. M. Flannigan a reçu des offres de Nashua, Pawtucket et autres endroits et il considère actuellement ces propositions. Les préférences sont pour Nashua, et s'il peut conclure un engagement satisfaisant avec les propriétaires du champ de baseball, il est tout probable qu'il choisira cette ville.

"BOB" FITZSIMMONS

Il sera prêt à rencontrer O'Brien pour la bourse de $25,000

Grand Rapids, 1er février — Bob Fitzsimmons acceptera l'offre de Clark Ball de New York pour une rencontre avec "Philadelphia Jack" O'Brien, qui aura lieu à Panama pour une bourse de $25,000, si Ball dépose la bourse à New York comme garantie de sa bonne foi.

DUANE VS SULLIVAN

Ces deux pugilistes se rencontreront à New Bedford

New Bedford, 1er février — La New Bedford Athletic Association a practiquement arrangé une rencontre entre Danny Duane de New York et Peter Sullivan, deux fois vietorieux contre Jimmy Briggs de Chelsea, pour le mois prochain. La bataille sera peut-être de 15 reprises et les hommes se battront à "catch-weights." L'organisation est à faire des négociations pour une rencontre entre Finkey Dunn de New York et Albert Delmont de Medford.

C'EST SERIEUX

Mais les médecins ont espoir de le ramener à la santé

Leominster, 1er février — La condition de "Lou" Bailey de Worcester, qui fut lancée sur les cordes par "Jack" O'Hara dans une des batailles de Columbia S. C., est sérieuse. A venir jusqu'à midi, hier, Bailey a repris pen cant quelques minutes sa connaissance. A hier après-midi, fut transporté à l'hôpital de la ville de Worcester. Les médecins ont grand espoir de le sauver.

NEIL VICTORIEUX

San Francisco, Cal., 1er février

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

N'oubliez pas de venir nous voir et de vous faire examiner la vue aujourd'hui ou demain par les grands spécialistes de la

CASWELL OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE.

Nos parloirs d'optique sont ouverts jour et soir et nos spécialistes parlent français et anglais, ils vous garantiront qu'ils peuvent vous donner un aussi bon service dinon meilleur que n'importe où ailleurs.

Longue expérience, étude comp'ète, idées progressives, méthodes modernes et manchandises supérieures nous ont rendu les plus grands spécialistes et les plus recommandables de Lowell.

Frankie Neil abattu Dick Hyland dans la 158ème reprise d'une bataille devant durer 20, ici hier soir. Les hommes pesaient 122 livres

LE BRIBAGE

MM. DUCHENE ET BORDELEAU TIENNENT TOUJOURS LES DEVANTS

Il reste encore deux parties à jouer dont une demain soir

Lundi soir, il y eut reprise du concours de cribbage entre MM. Jules Duchesne et Trefflé Bordeleau, d'un côté et MM. R. L. Loupret et A. St-Pierre, de l'autre.

Le dieu de la victoire est reste favorable à MM. Jules Duchesne et Trefflé Bordeleau qui ont fait 1326 contre 1333 pour MM. Loupret et St-Pierre, soit une majorité de 53 pour les premiers.

La majorité se trouve maintenant de 224 points en faveur de MM. Duchêne et Bordeleau.

Il y a encore deux parties à jouer et la prochaine aura lieu demain dans les salles du club des Citoyens.

POUR CHICAGO

DEUX JOUEURS DE WHIST ENTREPRENNENT UN LONG VOYAGE

Ils amènent avec eux une très jolie petite bébite

Il y eut une chaude partie de whist, samedi soir, entre MM. James Dionne et Oscar Vallerand et MM. Alphonse Vallerand et Emelius Quellette.

Il faisait très beau alors, et malgré que MM. Dionne et O. Vallerand ne s'y attendissent pas le moins du monde, ils ont dû entreprendre un voyage à Chicago.

De plus, pour rompre la monotonie de la longue route, ils ont amené avec eux une jolie petite bête au poil fin et soyeux.

Avant de partir, ils ont déclaré à plusieurs intimes qu'à leur retour ils présenteraient cette bébite en curiosité.

MM. Dionne et Vallerand ont reçu les souhaits de bon voyage de leurs amis.

SONGEZ-Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Démérgagements faits pour des prix raisonnables. 235 rue Aiken.

CLUB SOCIAL DRACUT

SON ASSEMBLEE REGULIERE A EU LIEU HIER CHEZ M. J. AMYOTTE

Il y eut beaucoup d'entrain et les rafraichissements ne firent pas défaut

Les soirées données par le club Social de Dracut deviennent de plus en plus populaires, aussi faut-il voir avec quel entrain les membres se rendent aux réunions.

Hier soir n'était M. et Mme Amyotte qui avaient eu l'amabilité de recevoir leurs confrères.

Dans ce but ils avaient fait de grands frais, car c'était pour inaugurer leur superbe résidence. No 118 de la rue Butterfield. En effet, c'était la première fois que les membres du club se réunissaient dans leur hospitalière demeure. Les salons avaient été tout grands ouverts et pendant toute la soirée ce ne fut qu'un feu roulant de bons mots, de chansons et de suaves accords musicaux.

Ont pris part au programme: MM. Wilfrid Gendreau et Joseph Amyotte au piano; MM. Amédée Lebrun et Napoléon Desmarais, sur le cornet

M. et Mme L. Gouin ont chanté, en duo, de fort délicieuses choses. Inutile de dire qu'ils ont été applaudis et rappelés.

Tous les membres du club ont aussi chanté eurs romances.

Durant la veillée il y eut une chaude partie de whist fort contestée.

Voici les noms de ceux qui ont sorti les vainqueurs de la lutte:

1er prix pour les dames: Mme Z. T. B. Lebrun, 1er prix pour les hommes, M. Wilfrid Gendreau. 2e prix pour les dames, Mme Wilfred Gendreau; 2e prix pour les hommes, M. Joseph Amyotte; boubies M. Z. J. B. Lebrun et Mme A. Lebrun.

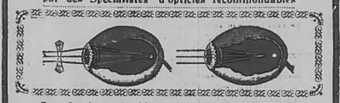
Les rafraichissements et les agréments furent servis à profusion.

Au départ, leurs confrères ont remercié chaleureusement M. et Mme Amyotte pour la manière charmante dont ils ont fait les choses.

M. Joseph Amyotte est le président de l'Association des Frais Funéraires.

Offre de Trois Jours

Pour les prochains trois jours nous examinerons la vue par le méthodes les plus modernes et fournirons des lunettes aux plus bas prix qui n'ont jamais été offerts dans Lowell par des Spécialistes d'opticles recommandables



Les plus hautes références des plus grands opticiens si vous voyez appréciier leur habile service. Hommes et femmes spécialisé a votre service jour et soir. Méfiez vous des opticiens voyageurs, qui sont ici une journée et qui s'en retournent avec leurs poches pleine d'argent, mais sont bien loin d'avoir donné satisfaction a leurs patients. Pour votre vue et vos lunettes consultez la

ASWELL OPTICAL O. 27 rue Bridge

Près du Merrimack Square, Premier Plancher

☞ Les plus grands parloirs d'optique Canadiens de Lowell

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun ri que et même vous pentz une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

CLUB PASSE-TEMPS

DEUXIEME RENCONTRE DU CONCOURS DE CETTE ORGANISATION

Les voyageurs pour Chicago se croisent en route

La deuxième partie du concours de whist organisé parmi les membres du club a eu lieu hier soir. La partie a été des mieux contestée.

Le score s'énonce démontre assez la force

Chronique de Paris

Au théatre.—Sarah s'évanouit. Beau souvenir.—Travaux utiles. Dans les clubs. M. Duval

Paris, 1er février — On a joué cette semaine deux pièces de théâtre qui, coincidence curieuse, se rattachent aux événements qui se passent actuellement à St-Petersbourg.

A la Porte-Saint-Martin M. Rattaille a tiré du roman de Tolstoi "Résurrection" un drame qui a été joué avec succès. "Daria" un opéra par M. Georges Marty, n'a pu être donné qu'après bien des pourparlers avec les censeurs qui s'opposaient à ce qu'il fut joué. Cet opéra nous fait voir un monsieur et un noble qui tous les deux, sont amoureux de la même femme.

Les censeurs du ministère des affaires étrangères et du ministère de l'instruction publique ne sont tout d'abord opposés à ce que ces pièces fussent données, mais après de longues conférences, elles ont été jouées.

Un incident de cette semaine ne peut manquer d'attirer de nouveau l'attention sur la "divine Sarah", qui, au cours de la répétition "d'Angelo", la nouvelle pièce qui va être jouée dans son théâtre, s'est évanouie, succombant à la fatigue due à l'excès de travail. En tombant, Mme Sarah Bernhardt s'est fait mal à un bras et n'est pas encore guérie.

Coincidence curieuse, Mme Blanche Dufrène qui assistait également à cette répétition s'est évanouie presque au même moment. Fort heureusement, dans les deux cas, les effets de ces évanouissements ne sont pas sérieux.

Le musée organisé au château de la Malmaison sous la direction des beaux arts, est sur le point de s'enrichir d'un objet historique non plus intéressant et qui n'est autre que la harpe de Joséphine, offerte à ce musée par l'impératrice Eugénie. L'association de ces deux noms ne peut que rappeler à la mémoire des souvenirs pathétiques de l'ancienne demeure de Napoléon 1er, offerte récemment à l'Etat par M. Osiris.

Jamais encore, depuis 1789, on n'avait fait au Louvre des travaux aussi utiles que ceux qui ont commencé au pavillon de Marsan et qui permettront aux visiteurs de prendre place dans un ascenseur qui, sans fatigue, les conduira à la porte du musée des arts décoratifs.

Cet ascenseur sera à 22 mètres au-dessus du sol et, en conséquence, un des plus hauts de Paris. Les journalistes boulevardier et facétieux dit à ce sujet que les antiquités qui sont hospitalisées dans les caves du Louvre ont tenu un "meeting" de protestation contre cet ascenseur. Au cours de ce "meeting" la Vénus de Milo, faisant des gestes énergiques, avait protesté contre l'invasion du barbarisme moderne.

—On parle beaucoup en ce moment de certains clubs parisiens où on joue dés sommes énormes.

On dit à ce sujet qu'une actrice bien connue a perdu dernièrement un somme très importante dans un de ces établissements de jeux de hasard.

Les bruits scandaleux courent aussi sur les femmes qui fréquentent ces clubs.

L'enquête de la police a cependant établi que le club en question était l'un des trois fondés après la promulgation de la loi sur les associations, en 1901, et qu'au début il n'avait pas une très grande importance.

Le vrai rôle des femmes impliquées dans cette affaire est qu'elles n'étaient qu'un objet d'attraction pour amener du monde dans les salles de jeu.

—M. Duval, le fondateur des restaurants de ce nom, est mort cette semaine dans sa splendide propriété de Pontigny où il s'était retiré depuis 1881. Il avait fondé son premier restaurant en 1861, dans la rue Sainte Anne, où on pouvait pour 80 centimes, faire un dîner composé de viandes, légumes, dessert et une bouteille de bordeaux supérieur. La modestie du prix même à cette époque reculée, avait produit une profonde sensation.

Peu de temps après, 20 établissements étaient fondés, mais un peu plus tard les prix augmentant et ces restaurants, qui depuis ont donné à leur propriétaire une fortune évaluée à plusieurs millions de francs, devenaient très à la mode.

Alors tribunaux parisiens viennent de décider qu'une jeune fille, modeste, ne doit pas apparaître en maillot, même s'il est prouvé qu'elle doit de l'argent à son professeur de musique.

Mlle Rasler, qui est l'héroïne de cette affaire, devait payer à son professeur, Et Gaudubert, des leçons dont le montant devrait être pris sur son premier engagement pour jouer un opéra.

M. Gaudubert avait réussi à obtenir un contrat pour son élève qui devait débuter dans le rôle de Siebel dans "Faust", mais le grand Mlle Rozier a appris qu'elle devait pour jouer ce rôle paraître sur la scène en maillot, elle a énergiquement refusé de revêtir "ce costume" et c'est alors que M. Gaudubert a lui intenté un procès pour se faire payer ses leçons.

Les juges, après avoir entendu de sa propre bouche l'histoire de la jolie débutante, lui ont donné gain de cause.

AIDEZ-VOUS

Mettez un lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez-vous peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

MOEURS DE SAUVAGES

Montréal, 1 février.—Le parricide de Saint-Augustin au Saguenay passionne toujours les esprits par l'horreur qu'il a provoquée.

Voici quelques détails qui nous sont parvenus. Joseph Peters, son fils Samuel et la femme de ce dernier, tous les trois de la tribu des Montagnais, partirent l'automne dernier pour chasser à l'intérieur des terres. En décembre, les voisins devinrent rares et tous les trois durent jeûner. Les privations veillent le vieux Peters fou et c'est alors qu'il suppôla son fils de le tuer. Samuel prit alors une hache et lui fendit le crâne. La femme qui avait pris la fuite revint à la vie qu'il en fit, vis à vis.

Il était autrefois coutume chez ces sauvages de manger la chair d'un allié ou d'un ennemi après sa mort d'un allié pour donner plus de force et de courage. Samuel Peters a suivi cette coutume. Après la mort de son père, il fit brûler le cadavre et les restes furent jetés au feu. C'est ainsi que disparaissent les derniers vestiges d'une race sauvage.

Le meurtre a été découvert par les gens de la tribu qui, étant à la recherche de Peters, ont trouvé le cadavre de la femme et de l'enfant.

Le détail était très connu dans le monde des affaires.

Le 1er juillet de cette année, il entrait à l'emploi de l'importante maison de commerces en gros Hodgson, Sumner & Cie. Grâce à sa probité et à son travail, il en devenait plus tard le gérant. Il était fort estimé de ses patrons et confrères.

M. Dansereau venait d'atteindre sa quarante-huitième année. Il avait épousé Mlle Marie Wilson, fille de feu Thomas Wilson, échevin et ex-maire de Québec. Son opinion et trois fils la pleurent.

M. Dansereau s'intéressait beaucoup aux progrès de la moralité.

Il était l'un des plus actifs membres de la congrégation de la Cathédrale.

Nous prions la famille du défunt de recevoir nos plus vives sympathies.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations, il est presque indispensable dans tout foyer que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

SURDITE

Connect à la navigation:

—Je viens de faire cuire ton bifteck dans le croûs qu'il sera un peu dur.

—Chante-lui la romance de "Mignon" ça l'attendrira....

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons au delà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres situés à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 8 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, situés à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les plus basses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 2 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Leavell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte 1500. Donne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Et vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison est la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres situés à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200. $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres situés à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 45 acres situées dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 10 à 12 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 10 levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres situés à un mille du village de Nortn Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 27—Une terre de 23 acres situés entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique, de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhil, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, Lowell, Mass.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Xenom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
2me porte de la rue Dutton. Phone 1284
Heures d'Examen—De 8 a. m à 8 p. m., le jeudi, 6 30, lundi et samedi, 9 30.

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le prétendu procédé contre les peintures pures, ne sait le faire que la plus grande partie de ces peintures sont «huile» en lieu de l'huile inférieure.
3. Le plomb, le zinc, l'alcool, le gaz, sont les ingrédients de la peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour cela.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pour cette huile ou de 3 à 5 fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants n'ordent, lorsque la colle est complétée-ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux ensemble pour quelques centins le gallon, et vous donner une peinture aussi bonne pour garder, si plus si moins que celle de prix, et vous savez que vous avez une peinture pure parce avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins et n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'expérience.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain. Inpouvelle est faite de première qualité couleurs populaires et durables. Ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montre cette annoue dérivant directe à la Kinloch Paint Co., St Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à vendre dans Pawtucketville, que je vendrai très bon marché et sur des conditions très faciles. Ces lots sont situés sur la rue principale et sont d'une valeur prochaine. Pour quelques uns de ces lots j'ai la plan dans de la ville et l'on sait d'après l'avenir. Prenez bien à cœur cette annonce, car ces lots ne seront pas offerts plus bas, et sont les plus favorables et près du centre de la ville, de 5000 à $300. Ecrit presque sans ou venez me voir. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 47 x 94, 4417 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Third, 50 x 100, 5000 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Third, 75 x 150, 8000 pieds carrés $450
Lot de coin, Avenue Third, 60 x 84, 4500 pieds carrés $450
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 3500 pieds carrés $350
Lot à revenir, rue Fairmount, 40 x 100, 4000 pieds carrés $350
Lot à revenir, rue Fairmount, 40 x 100, 4000 pieds carrés $350
Lot à revenir, Avenue Third, 40 x 100, 4000 pieds carrés $350
Lot à revenir, Avenue Third, 45 x 78, 3510 pieds carrés $350
Lot à revenir, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés $350

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que vous en aurez visité, vous ne pourrez pas en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, n'en vous si vous en voulez. Venez ou pour—ALBERT J. BLAZON, 24 Rue Middlesex, en face Merrimack.

POINTS FROIDS

Rendez les matinées plus gaies pendant l'hiver. Ayez une glacière moderne en ville. Un peu d'argent vous fera des bienfaits qui durent. Un 5 pieds cube ne coûte que $5 par semaine. Ce par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 29.

SECONDE PARTIE

COEURS BRISES

—Il n'est question que de l'enfant, reprit Cécilia.

—De cette p'tiote?

— Oui.

—Ah! bon Dieu de bon Dieu! vous-trait-on de la reprendre?

— Hélas oui.

Après un silence Léonarde dit:

— Ce serait une charge de moins pour toi.

—Mais je ne veux pas, moi, qu'on me reprenne Rose des-Neiges!

—Tu as tort, coulne; c'est une rude dépense, une jeunesse, ça mange bien deux livres de pain par jour, et puis, ce n'est pas tout; il faut encore lui acheter des habits, ces sabots, et c'est ruineux, tout ça.

—Peu importe! fit Cécilia d'une voix sourde; je ne veux pas qu'on m'enlève mon enfant.

Assise sur une chaise basse, près de l'âtre, Rose-des-Neiges écoutait en colloque, et de temps à autre son fin visage se crispait lefrement, une larme apparaissait à la paupière de ses cils et retombait lentement sur ses joues pâles.

De ses petites mains elle caressait la belle tête de la bête, et les regards de l'enfant et ceux de la bête se croisaient, chargés d'une mutuelle expression de tendresse.

Craintive, la chèvre s'était rapprochée à petits pas et s'était allongée aux pieds de Rose-des-Neiges.

Pendant quelques instants, il se fit un lourd silence, interrompu seulement par les allées et venues de Léonarde préparant le dîner pour l'homme qui allait rentrer.

Bientôt la soupe au lard et aux choux se prit à bouillir bruyamment dans la marmite suspendue à la crémaillère.

—Tout à l'heure tu expliqueras à mon mari ce que tu comptes faire, fit Léonarde en prenant son trioot, pour ne pas perdre de temps; moi je ne pourrai qu'approuver les conseils qu'il te donnera.

A peine avait-elle achevé ces paroles qu'un homme d'une soixantaine d'années pénétra dans la ferme.

Il portait sur son dos une lourde charge de pommes de terre et deux paires de six livres qu'il déposa dans un coin.

—C'est bien tout nous, fit Léonarde; elle est vieille, cette chèvre.

—Elle est belle cette vous donnera beaucoup de lait, répliqua Rose-des-Neiges en sanglotant.

—Bon, bon, en doublera la somme, reprit Léonarde en examinant attentivement la bête, justement nous avons besoin d'une chèvre, et si vous n'étiez point venues ici, nous eussions été obligés d'aller, après-demain, en acheter une à la ferme de Montrejeau. Mais puisque vous êtes là, l'affaire est conclue.

Et se tournant vers son mari elle lui dit:

—Donne dix francs à la cousine

Il se fit un lourde silence dans la grande chambre de la ferme.

L'homme se dirigea vers une armoire, l'ouvrit, y prit un mouchoir à carreaux, noué soigneusement, le dénoua et en sortit deux pièces de cent sous qu'il tourna et retourna dans ses grosses mains calleuses.

—Voilà les dix francs promis par Léonarde, fit-il.

Et avec une froide non déguisée il ajouta:

—Si vous n'avez que ça pour prendre la train, vous n'irez pas seulement jusqu'à Tarbes; ça coûte cher, le chemin de fer; puis cette bâtarde payera place entière; c'est déjà grand et fort comme un chêne, cette p'tiote-là.

—J'ai de l'argent, dit Cécilia en éclatant aux yeux étincelants du paysan les sous d'or qu'elle possédait.

—Au nom de nom, vous êtes plus riches que nous!

"Ah! cousine, coutine, pourquoi allez-vous à Paris! Ne feriez-vous pas mieux de rester ici: avec votre argent, vous pourriez acheter un champ et vivre tranquillement.

—Nous allons à Paris et n'en reviendrons jamais, répondit Cécilia, la voix émue.

—Mais pourquoi t'allez allez-vous à Paris!

—On veut me reprendre l'enfant, et je ne sauve avec elle.

—Qu'est-ce que ça peut bien vous faire qu'on vous prenne cette petite? Elle n'est pas à vous, après tout; c'est vous doute une bâtarde abandonnée par une de ces gamines comme il y en a tant dans ce Paris où vous voulez aller.

Assise près de l'âtre, Rose-des-Neiges ne perdait pas un mot de cette conversation; et dans son âme d'enfant s'élevait un trouble inexprimable, dans ses magnifiques yeux bleus roulaient de grosses larmes.

Elle était donc une bâtarde, une de ces malheureuses sans famille! et son cœur se gonflait à cauertume.

Bâtarde!

Ce nom, on le lui avait crié souvent, souvent les gamins de son âge, la voyant passer quand elle montait à la vallée du Lys, les bras chargés de fleurs, avaient dit:

Voilà la bâtarde!

Elle n'y faisait point attention, alors; mais aujourd'hui qu'elle comprenait toute la signification de ces paroles, son petit cœur saignait.

Et une grande douleur venait déjà assombrir son front d'enfant.

Le soir quand Cécilia et Rose-des-Neiges furent seules toutes deux dans la grange elle fondit en larmes.

—Qu'as-tu, p'tite? qu'as-tu, mon enfant?

—Je n'ai pas de mère! je n'ai pas de famille!

—Ta famille, c'est moi, ta mère, c'est moi, dit Cécilia d'un ton farouche. Et si tu écoutes tous ces gens-là je ne l'aimerai plus. Tu es ma fille, tu entends, tu es mon enfant; tu es la sœur de Bonko que nous pleurons toutes deux. Ces gens-là ont menti!

Et serrant éperdument Rose-des-Neiges sur sa poitrine elle lui cria dans le cœur:

—Tu es mon enfant! tu es mon enfant!

Le lendemain elle partirent dans la carriole de la cousine Léonarde et arrivèrent à la gare de Montrejeau où elles montèrent dans le train se dirigeant par Paris.

IV

Six mois se sont écoulés depuis la disparition de Cécilia et de Rose-des-Neiges.

Depuis longtemps déjà les neiges étaient fondues; maintenant le soleil brillait lumineux, sur la vieille tour de Castelviell.

On était au mois d'août, ce mois des fleurs et des excursions dans les montagnes des Pyrénées.

Le casino de Luchon était en fête.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack

Les voitures attelées à quatre chevaux roulaient du matin au soir vers la vallée du Lys, la vallée d'Oueil ou sur la route rocailleuse du Portillon.

Un matin, de très bonne heure, une élégante amazone, suivie d'un valet également à cheval, s'arrêta au débouché du chemin qui conduit à Castelviell.

Elle mit pied à terre et confia son cheval au valet, puis, relevant la longue traîne de sa jupe sombre, elle ne se mit à gravir lentement la route pierreuse de la tour.

A mi-chemin elle s'arrêta pour se reposer et comprimer ses battements de son cœur. Une émotion indicible, qu'elle ne pouvait s'expliquer, l'étreignait tout entière, mouillait de larmes ses magnifiques yeux un peu voilés.

Elle s'assit sur un quartier de roc; pendant quelques instants ses regards errèrent sur le paysage reposé, puis s'élevant vers cette tour qu'elle allait bientôt atteindre.

L'amazone portait à son corsage de drap noir un bouquet de bluets.

C'était Laurence de Noirmont, la belle Mme Dormeuil. C'était la dame aux bluets!

Après une halte de quelques minutes, elle reprit son ascension vers la plate-forme dont elle distinguait déjà les contours.

Et d'une voix très douce elle appela:

—Cécilia! Cécilia!

Mais personne ne répondit à cet appel, et une fois encore le cœur de Laurence se serra atrocement.

Pourquoi donc était-elle ainsi émue?

Lors de son dernier voyage au Grand-Roi elle n'avait éprouvé que des chagrins, elle avait à tout jamais perdu l'espoir de retrouver la fillette qu'elle cherchait!

Alors elle songea à prendre avec elle Rose-des-Neiges et à l'élever. Et elle était revenue à Luchon bien résolue à aller trouver Cécilia et à lui proposer de les emmener toutes deux; la vieille femme et l'enfant.

Et maintenant qu'elle est au pied de la tour, maintenant qu'elle va revoir Rose-des-Neiges, la Dame aux bluets se sent défaillir.

Debout sur la plate-forme un grand vieillard regarde la visiteuse s'approcher.

Quand elle parvient au sommet, il s'avance, le béret à la main.

—Madame désire-t-elle prendre une tasse de lait? demanda-t-il.

—Tout à l'heure, répondit Laurence en jetant autour elle un regard investigateur.

Puis, d'une voix légèrement tremblante, elle demanda:

—Où est donc la vieille Cécilia! où donc est Rose-des-Neiges?

—Depuis longtemps elles ne sont plus ici, madame.

—Ne pouvez-vous me conduire près d'elles?

—Près d'elles? mais on ne sait pas ce qu'elles sont devenues. Un soir les gendarmes sont venus pour prendre la petite et la coudre à l'Assistance publique qui devait en charger d'elle, ils n'ont trouvé personne, la maison était vide. Et pourtant on avait bien raison d'enlever l'enfant à la vieille Cécilia; ce n'était pas sa fille, tout le monde le savait bien, à Luchon. La fillette a été trouvée à la vallée du Lys par ce coquin de Bonko. En voilà un qui a trompé son monde, madame, il a déshonoré tous les gudes de la montagne. On ne pouvait guère pardonner à la mère le crime du fils, aussi quand l'enfant et la vieille passaient, les gamins les poursuivaient-ils de leurs huées, leur jetant des pierres.

Il a ajouté:

—Enfin elles sont parties; c'est un bon débarras pour le pays.

—Parties! parties! murmurait Laurence, les yeux pleins de larmes.

—Voyons, qu'est-ce que ça peut bien vous faire, à vous, madame, que ces deux vauriennes aient quitté Castelviell?

Je voulais assurer le bonheur de Rose-des-Neiges; je voulais l'adopter.

—C'est pas Dieu possible! oh! maintenant, vous savez courir, vous ne ratraperez pas les deux fugitives. Et ce sera tant mieux pour vous, car enfin, madame, on n'adopte pas une bâtarde, une gamine comme cette petite vermine de Rose-des-Neiges! Il y a Luchon tant de braves gens qui ne demanderaient pas mieux que de vous confier un de leurs enfants.

La Dame aux bluets se reconduit pas. Debout sur la plate-forme, elle contemplait dans cet horizon de magnifique panorama qui se déroulait devant elle.

C'était là, sur ces montagnes chevelées, que bien souvent elle avait serré la fillette blonde de la tour.

Suivie de sa chèvre l'enfant descendait très vite de la roche pour offrir ses fleurs à la visiteuse, et Cécilia, restée en haut, se hâtait de préparer la tasse de lait.

Oh! était fait maintenant, jamais elle ne reverrait la douce fillette, son beau rêve s'était envolé!

Et tristement elle redescendit de Castelviell.

Elle monta à cheval et rebroussa chemin.

—Madame rentre-t-elle à Luchon? demanda le valet.

Laurence hésita quelques instants avant de répondre puis elle dit:

—Sommes-nous loin de Trébons?

—Il faut bien un heure pour monter la côte, madame.

Eh bien, en route pour Trébons.

Piquant des deux elle dirigea sa monture sur Luchon, puis gagna la vallée de l'Oue et s'engagea sur la route qui conduit à Trébons.

Micheline connait peut-être la retraite de Cécilia, pensait Laurence, sans doute elle pourra me donner des indications utiles.

Puis elle était heureuse de revoir Micheline qu'elle n'avait point rencontrée depuis plusieurs mois, car dès les premiers beaux jours Mme de Marigny avait quitté Paris pour venir s'installer dans les Pyrénées.

Neuf heures venaient de sonner à la chapelle de Saint-Aventin quand la Dame aux bluets parvint à la grille du château de Trébons.

Elle sauta de cheval avec cette légèreté et cette grâce native qui était en elle; puis se tournant vers le valet elle lui dit:

—Cette nuit cheval à un domestiques du château et retournez à Luchon: je rentrerai seule.

La grille était entr'ouverte; Laurence la poussa légèrement et pénétra dans le parc.

Des chiens accourirent, gambadant joyeusement autour de Paulot, le fils de Micheline, qui en apercevant Laurence poussa des cris de joie.

Paulot avait grandi. Ce n'était déjà plus le gamin rieur que nous avons connu au commencement de ce récit.

Les événements tragiques qui s'étaient déroulés au château de Trébons, les Couleurs de sa mère, les absences de plus en plus longues et de plus en plus fréquentes de son père avaient peu à peu assombri le front de l'enfant.

Maintenant il ne jouait plus comme les gamins de son âge, et rarement on pouvait venait éclairer son jeune visage.

Mais en apercevant Laurence, la belle Mme Dormeuil, comme il l'appelait quand il parlait d'elle avec sa mère, toute sa physionomie prit une expression de bonheur.

Et un cri joyeux s'échappa de ses lèvres.

—Maman, maman, c'est madame Dormeuil!

Alors les chiens se turent comme par enchantement.

Et aussitôt d'une allée déboucha une jeune femme vêtus d'une longue robe de deuil.

C'était Micheline.

Elles se tendirent les mains, s'examinèrent quelques instants en silence, puis tombèrent dans les bras d'une de l'autre et s'embrassèrent éperdument.

(A Continuer.)

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

HOTEL BELVIDERE
34 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERES
SYSTEME FRANCAIS

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block

Vous ne pouvez demander rien en fait d'ELECTRICITE que vous ne puissiez trouver chez
Derby & Morse
Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

N'ATTENDEZ PAS
que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le
Sirop Mathieu
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE
agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.
Gros Flacon 35c partout.
Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige — Cisseaux a Glace
PATINS 50c à $8.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
7 insertions, 35c

M. HACKETT, désire annoncer au public qu'il a ouvert à Lowell, un magasin d'épicerie au No 1 rue Jewett, coin Fayette, où tous les articles choisis d'abord le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 1f

Mme LUNDIEVE—Un intérieur parisien pour meubles. S'adresser chez A. Caron, 473 rue Merrimack. e 19

ON DEMANDE—Une personne âgée pour travailler comme ménagère, bonnes références exigées, s'adresser chez Mme P. L. Gregoire, 127 rue Merrimack. f

ON DEMANDE—Une dame demande à prendre en pension des enfants ou bas âge dans le voisinage, elle pourra aussi faire tout ouvrage en dehors que l'on voudra. S'adresser à Mme Tiverius, 32 rue Tanner. 2 j

A VENDRE—Une cour à foin au No. 610 rue Middlesex, S'adresser sur les lieux.—d

A VENDRE—Un magasin de tabac, fruits et épicerie dans le centre à bon marché. Le propriétaire se retire d'affaire à cause de santé. S'adresser au Bureau de l'Etoile. 30 lan

A LOUER—Une maison de pens ou pour famille de malade, sur la rue Paige près du Merrimack, entre vos, admirable. S'adresser au bureau de l'Etoile. 30 lan

A LOUER—Le rez dans bois de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau boiserie vous avez le choix. M. V. A. Marri, si vous voulez. Tire le choix de peinture ou tapisserie. Adresser vous 127 rue Chenery. c 14

A LOUER—Deux maisons de premiers classe étant tout dans les dernières améliorations, tout à fait chaude et eau froide, Prix $12 par mois. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou a M. J. H. Bourbeau, 5 beau rez-de-chaussée ou les places d'affaires. j 20

Mme J. S. CARBIN
Desire annoncer au public qu'elle fait des bas, Mitaines, Gants, Paquettes en laine ou soie d'e. et 20c. Bas pour Hommes et Dames, 25c et 30c, Bas pour Femmes et Dames, 25c et 30c, Bas d'école, 15c. Adresse vous au 32 rue Ashby, 120 rue Dakon. C 18 jan

Dame Louise Jacques annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils verrues, signes, boutons avec têtes noires seront extraites à ne jamais repartre ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par sa crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau toute particulière blanchit le visage, efface les boutons enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a. m à 9 p. m.

Mme LOUISE JACQUES

Donne les conseils nécessaires pour les une ouvrant commerce petite science corsages, blanc, costume, ladies sans aiguille, mitaines et gants dans la main et fait dresser tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Grande merveilleuse qui fait pousser et renforcir les cheveux, leur donne une belle couleur naturelle et enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Prière de me rendre visite chez moi, rue Pord.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Alken. Chambre 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. A 5 P. M.
De 7 P. M. A 8 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Horaire en 30 Octobre 1904. Les trains mentionnés à la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.25, 7.45, 8.45, 9.50, 10.50, 11.50 a. m.; 12.50, 1.50, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 10.50, 11.50 p. m. DIMANCHES, 5.45, 8.45, 9.50, 10.50, 11.50 a. m.; 12.50, 1.50, 2.50, 3.50, 4.50, 5.50, 6.50, 7.50, 8.50, 9.50, 10.50, 11.50 p

LES CREDITS

Le comite commence ses travaux hier après-midi

Plusieurs chefs de départements sont quelque peu critiqués

Le comité des appropriations a eu ses premières séances hier. Les chefs de département ont comparu et les membres de comité ont pu faire part de leurs remarques en faveur de faire des économies ou en connaître plus tard quelques détails.

L'assemblée a commencé vers 4 heures de l'après-midi et a part d'un intermède pour le souper a duré jusqu'à 10 heures. Presque tous les départements auront à diminuer leurs dépenses qu'à ne passer de réparations.

Un peu avant 4 heures de l'après-midi, le président Braden déclara la séance ouverte. Il dit qu'il fallait décider immédiatement quels chefs de départements devaient être entendus, car à 4 heures ils quittent l'hôtel de ville.

Le maire Casey se présenta devant le comité et recommanda au comité de ne pas démordre de la ligne de conduite qu'il s'était tracée. Il ajouta qu'il avait confiance en l'honnêteté des membres et il espère que ceux-ci agiront sans crainte. Il faut que chaque département ait assez pour rencontrer ses dépenses, mais pas plus. Je ne veux pas faire régner la disette nulle part, mais il faut être économe. Vous n'avez pas une tâche plaisante, lois de la j'ai servi dans ce comité et j'en connais les difficultés.

Diminuez les dépenses comme je l'ai dit tout à l'heure partout où c'est nécessaire. Vous n'avez qu'une certaine somme à dévier, tenez les départements en dedans de cette somme, essayons cette année de ne pas emprunter d'argent.

J'espère que je pourrai approuver votre rapport de tout cœur.

On s'occupa d'abord des cotisants et l'on a accepté le chiffre de leurs salaires, $12,000 et une somme de $1000 pour divers. Cependant on effectuera encore des recouvrements quand le chef des assesseurs et présentera devant le comité.

Puis l'on passa au département de l'auditeur. Le comité approuve le chiffre des salaires, $2515, ce qui est un peu moins que l'an dernier.

Pour soins de l'hôtel de ville, et dépenses pour salaires, les chiffres furent approuvés, et le montant de $7198.25 furent accordés sous la rubrique divers, contre $7231.50, l'an dernier.

Bureau du trésorier. Ce département a subi quelque peu de discussion MM C Wilson et J S O'Sullivan demandaient que leur salaire de $942 fut porté à $1000.

M Braden dit que M. Wilson étant le paierastre devrait nécessairement avoir le plus fort salaire. L'échevin Grant dit que le prédécesseur de M. Wilson avait $1200 à ce dit décidé qu'un salaire ne seraient pas augmentés. Une augmentation de $64 fut refusée aux constables.

L'inspecteur des poids et mesures recevra $250 de salaire. Le comité doit s'informer quel est se revenu de ce département. On a approuvé les salaires de $9000 pour le département d'hygiène. Pour la main-d'oeuvre on a donné un crédit de $28,789 mais le comité a réduit la somme à $28,637.26, le même montant que l'an dernier. La demande de $1000 pour huit chevaux nouveaux fut annulée. Les constables seront payés pour divers comme l'an dernier bien que le président ait proposé de les payer au fil de la journée. Le comité est d'avis que les chevaux ont déjà besogné autant que des hommes. On croit que cela devrait aussi être le cas pour les constables.

Le président Braden a fait le rôle de cet homme qui fait des économies sur la corde pour se pendre. Il a dit qu'il était prêt à faire de même et de mettre l'un de ses chevaux en vente.

Un autre article qui fut mis de côté fut celui de $1400 pour l'achat de nouveaux chevaux.

Le département des feux atteint presque maximum de $100,000 que le gouverneur administration du gouverneur Bell a fixé comme limite. Le département demande qu'un cheval soit ajouté à l'écurie du département. La discussion générale semble montrer la conviction qu'une des écuries du département devrait être abandonnée. Le président Braden a dit qu'il ne voterait pas pour l'expiration de l'année, à moins que l'on ne puisse dire que pour les appropriations accordées et accordées. Il ne consentira à aucune demande.

M. Braden a dit également

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

L'véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sans douleur ni malaise, et guérissent. Prix partout 25 cts la boîte. Sur la recommandation de nombreux médecins. Echantillon gratuit. La Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

SUR LE THEATRE DE LA GUERRE

Entre deux feux

Paris, 25 janvier.

Le correspondant du "Temps" en Mandchourie, M. Raymond Recouly, a parcouru le pays situé entre Liao Yang et Moukden, où les armées du général Kouropatkine et celles du maréchal Oyama opèrent en ce moment. Cette partie de la Mandchourie était, l'an dernier, couverte de villages florissants et de vastes champs de millet ou kaolian. M. Raymond Recouly nous montre ce que la guerre a fait de ce pays. A la suite d'une des colonnes de l'armée russe, il arrive dans un village chinois. Nous lui laissons la parole:

"—Ouvre, ouvre donc, ce sont des gens de grande importance avec beaucoup d'argent." La porte restait close obstinément et nous avons dû multiplier les prières, les protestations et les coups de pied. Nous volci au village de Bianlapoutze. Le général m'ayant dit qu'on s'y arrêterait quelques heures, nous avons choisi une belle maison au toit de pierre pour nous reposer et boire du thé.

"Enfin, les battants s'entrebâillent, une tête inquiète apparaît, et j'entre dans la cour assez vite pour saisir une scène à la fois comique et attristante: un troupeau de femmes, de jeunes femmes, s'enfuient en toute hâte des chambres latérales qu'on va nous abandonner, vers le logis principal; elles traversent la cour effarées, trottinante, emportant leurs bébés, les couvertures, les couvertures, dans un désarroi, un affolement extrême, et, seule, reste pour épousseter l'abondante poussière qui recouvrait nattes et sièges, une vieille mégère édentée. Toutes les femmes du voisinage avaient cherché refuge ici, derrière ces hauts murs.

"Notre hôte nous montre, sur le toit, les traces nombreuses des balles japonaises, tirées sans doute contre l'avant-garde russe. Les Japonais ont longtemps occupé ce village; la grande est entièrement tapissée de journaux.

"Le peuple travailleur indispensable maintenant partira par deux grandes armées, souffrant les mêmes atroces d'une guerre où il n'est pour rien, présente un des spectacles les plus pitoyables que l'on ait jamais pu voir. Je suis des villages qui ont été doux et trois fois pris, repris par les Russes et les Japonais. Dans l'un d'eux on ne m'arrêtait, tous les matins, heureux habitants vinrent successivement, me demander un papier écrit de ma main, un précieux talisman qui les garantirait à l'avenir, d'être inquiétés ou pillés. Je m'efforçai de leur faire entendre par mon interprète, que c'était impossible, qu'aucun papier ne servirait à rien. Mais les pauvres gens affolés, rendus stupides par la peur, ne voulaient pas comprendre, pensaient que je me dérobais, m'accablaient d'insistances, de prières lamentables!

"La récolte est partout dévastée; le "kaolian" coupé pourrit sur place, et le kaolian est tout pour le Mandchou; ses grains nourrissent les animaux et les gens, ses longues tiges sont le seul combustible pendant le rigoureux hiver. La cavalerie des deux armées, les innombrables bêtes nécessaires aux transports, ont dévoré tous les champs de millet. Et ce n'est pas assez encore que la menace du froid, de la famine. Quand un village se trouve dans la ligne de tir des fusillades ou des canonières, ceux-ci n'en dévient pas leurs armes d'un pouce. A Liao Yang, un chef d'état-major me disait tranquillement: "On signale des Cosaques dans ce grand village là-bas. Je donne ordre à toutes nos batteries de concentrer sur lui leurs feux." Et les shrapnels de pleuvoir sur le village, les obus à tydite traversent les murailles, éventrent les maisons. Le chef d'état-major avait raison. Il faisait son métier. Mais les habitants eux aussi n'ont pas tort.

"Tous ceux qui le peuvent; fuient dès les premiers bruits de bataille; ils fuient les brutalités trop naturelles chez des soldats exaspérés par les fatigues trop nombreux, trop disparates pour qu'on puisse les surveiller tous. J'ai rencontré sur tous les chemins les bandes de fugitifs, hommes, femmes, petits-enfants, vieillards, attristante un troupeau de femmes, de jeunes femmes, enfuient en toute hâte des chambres latérales qu'on va nous abandonner, vers le logis principal; elles traversent la cour effarées, trottinante, emportant leurs bébés, les couvertures, dans un désarroi, un affolement extrême, et, seule, reste pour épousseter l'abondante poussière qui recouvrait nattes et sièges, une vieille mégère édentée. Toutes les femmes du voisinage avaient cherché refuge ici, derrière ces hauts murs.

"Notre hôte nous montre, sur le toit, les traces nombreuses des balles japonaises, tirées sans doute contre l'avant-garde russe. Les Japonais ont longtemps occupé ce village; la grande est entièrement tapissée de journaux.

"Le peuple travailleur indispensable maintenant partira par deux grandes armées, souffrant les mêmes atroces d'une guerre où il n'est pour rien, présente un des spectacles les plus pitoyables que l'on ait jamais pu voir. Je suis des villages qui ont été doux et trois fois pris, repris par les Russes et les Japonais. Dans l'un d'eux on ne m'arrêtait, tous les matins, heureux habitants vinrent successivement, me demander un papier écrit de ma main, un précieux talisman qui les garantirait à l'avenir, d'être inquiétés ou pillés. Je m'efforçai de leur faire entendre par mon interprète, que c'était impossible, qu'aucun papier ne servirait à rien. Mais les pauvres gens affolés, rendus stupides par la peur, ne voulaient pas comprendre, pensaient que je me dérobais, m'accablaient d'insistances, de prières lamentables!

A. E. O'Heir

& COMPANY,

POELES DE SALON A DES PRIX REDUITS

Achetez un Poêle de salon dès maintenant,si vous pensez que vous en avez besoin d'un aujourd'hui ou dans le futur. Un grand escompte fait sur tous nos poêles, depuis ceux de $3.50 jusqu'à ceux de $40.

Aussi quelques poêles de seconde main en bonne forme et à des prix de bargain.

14-16-18 rue Merrimack.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

GRAVE BLESSURE

Woonsocket, 2 — Thomas F. Sweeney, 57 ans, domicilié au no 15, rue John, Woonsocket, a été frappé par une locomotive au sud de la gare Union à Providence, vers 7 h. hier soir. Il a été trouvé plus tard, étendu sans connaissance près de la voie, par les employés d'une locomotive de manœuvres. On l'a transporté à l'hôpital de Rhode Island où les chirurgiens pensent qu'il a été mortellement blessé.

M. Sweeney avait fait l'acquisition d'un magasin au coin de la rue No Main et du Market Square à Providence. Il y a trois semaines. Antérieurement, il était entrepreneur en bâtiments à Woonsocket.

Il est marié et père de quatre enfants.

Mardi après-midi il se rendit à Valley Falls et quitta ses amis de l'endroit sur le trains d'automobiation qui arrive à la gare Union à 6 h. 15.

Comment l'accident est-arrivé on l'ignore mais vers 7 heures le conducteur Boston travaillait sur la voie à un point à l'ouest de la rue Dawes. Les rails très nombreux à cet endroit sont à cette heure là du soir parcourus par de nombreux trains qui se dirigent vers la future Line.

Ayant ouvert une fenêtre il remarqua quelque chose à côté de la voie ou il s'empressa de lui porter secours.

Aussitôt par ses connaissances Baston

Tres interessant:

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. A. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncer où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
709 rue Merrimack.

c|12

FEU AUGUSTIN DUBUC

Saint-Isidore, 2 — Mardi matin ont eu lieu, les imposantes funérailles de M. Augustin Dubuc, dont nous annoncons la mort subite samedi dernier.

Je dis imposantes funérailles, car j'ai vu rarement un cortège aussi nombreux de parents et d'amis venir rendre un dernier témoignage à une personne.

L'église était remplie comme le dimanche.

Le défunt était, en effet, un citoyen dans l'acceptation du mot, un de ces vénérables vieillards, que jeunes comme vieux aimaient à rencontrer, car ses 77 ans n'avaient pu enlever, chez lui la fraîcheur à la gaieté, de caractère de ses jeunes années. Aussi, tout Saint-Isidore, pleure-t-il aujourd'hui, la disparition de ce citoyen intègre,

TRAVAIL MERVEILLEUX

Comme on peut le voir par le témoignage qui suit "L'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude porte bien son nom. Il n'est pas de douleur qu'il ne fasse disparaître en quelques jours.

Lowell, Mass., Dec. 30 1904

M. Absalon Patenaude,

Pendant que j'étais à mon ouvrage vers le milieu du mois d'octobre, je commençai à éprouver une douleur vive dans l'épaule. Croyant que c'était un mal passager, je laissai faire quelques jours, pensant que la douleur se passerait en me frottant avec différents liniments; mais il n'en fit rien. C'est alors que je me rappelai avoir entendu dire que l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude était un remède excellent pour ces sortes de douleurs. Je m'en appliquai un au bout de trois semaines j'étais complètement guéri.

Je puis donc certifier sans hésiter que l'Emplâtre Merveilleux porte bien son nom car il m'a guéri de mon mal merveilleusement. C'est pourquoi je me souligne

GUSTAVE MARTIN.
169 Cushing St., Lowell, Mass

qui vient de disparaître. A tous les membres de cette famille si cruellement éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances, nous les prions de croire que nous prenons une grande part à leur douleur.

Le service fûebre fut chanté par le révérend Zotique Dubuc, vicaire à Boucherville, neveu du défunt, avec pour diacre le révérend E. Mayard, curé de St-Isidore et pour sous-diacre, le révérend S. Gagnon, vicaire de cette paroisse.

Le deuil était conduit par MM. Honoré Malo et Michel Brais, beau-frère du défunt.

Les porteurs étaient MM. Joseph Bazinet, Pierre Lemieux, Alphonse Forgue, Julien Bazinet, Louis Basinet, Pierre Dubuc.

L'orgue était tenu par Mlle Florina Surprenant et le choeur de chant conduit par M. Cyprien Hébert.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

MORT MYSTERIEUSE

Toronto, 2 — H. Barrett, fils de N. Barrett, receveur des douanes à Amherstburg, est mort dans des circonstances mystérieuses ici. Le défunt, gradué de l'Ecole des sciences pratiques, était au service du Grand-Trone-Pacifique comme ingénieur. Il arriva de Pembrooke, samedi soir. Dans la soirée il se rendit avec cinq Grecs dans une maison de pension à bon marché sur la rue Queen, durant qu'il voulait assurer un logement à ces hommes pour la nuit dans un but charitable. Lui-même prit une chambre dans la maison avec un étranger. A 5 heures, avant-hier matin, on le retrouvait sans connaissance sur le plancher de sa chambre et il mourut à l'hôpital 3 h. après. La police a ouvert une enquête.

A Ottawa le défunt est très avantageusement connu.

POIGNET DISLOQUE

Woonsocket, 2 — Mme Henri Grégoire née Donaida Prud'homme, demeurant au no 385 rue Front, a été disloqué le poignet un de ces jours derniers. Mme Grégoire voulait ouvrir sa fenêtre retenue par la gelée lorsqu'elle a été victime de cet accident. Elle pensa d'abord n'avoir qu'une entorse mais hier les douleurs étaient si vives qu'elle dut faire manger le Dr J. A. A. Archambault qui a remis le membre en place. Mme Grégoire, en aura pour plusieurs jours avant de pouvoir se servir du bras droit.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sn rourne
F. C. Goodale
Arthur Sweet
Arthur Pharmacy
A. Thompson
C. B. Carter
Hollywood & Co.
Rochette & Delisle
Paul E. Moody
Paul E. Bourbeau
Carleton & Co.
A. E. Burry & Co.
K. F. Mackay
Dows & Co.
Dr. J. E. Benoit
Carleton & Mower

UN RAT AU THEATRE

Montréal, 2 — Il s'est passé au théâtre des Nouveautés pendant un entr'acte un petit incident qui faillit causer une grosse émotion dans le public et l'orchestre et qui se résuma par quelques cris de dames effrayées ramassant leurs jupes. Un reporter fut le témoin luterloqué de la promenade au petit trot d'un rat de taille imposante à travers l'orchestre.

Mais comme la brave promeneur n'a perçu bientôt que son passage entre les jambes des musiciens—et des dames surtout—causait de l'émoi, il prit le parti de s'engager dans l'allée de gauche et de se rendre dans la loge de la direction où il fit une petite station. Puis, comme le réseau se levait et que décidément, tout le monde était en scène, il ressortit de la loge et, satisfait par petit effet qu'il avait produit s'en alla continuer sa promenade dans les coulisses solitaires.

A la vérité nous devons dire que le rat ne s'est nullement émotionné des quelques cris entendus. Il avait la notion exacte du chez soi, du home anglais dont l'inviolabilité est légendaire, enfin il se savait irrévocablement chez lui—les ratiers et les Rominagrobis étant sévèrement proscrits du théâtre des Nouveautés.

LA MANUFACTURE KILBURN

Fall River, 2 — Les travaux de construction de la nouvelle manufacture Kilburn avancent rapidement. La couverture est presque terminée et on installe en ce moment les machineries C'est M. Andrew Cuneen, de Pawtucket, qui sera le fournisseur de la manufacture quand elle sera en opération.

DEFIEZ-VOUS

Des Remèdes pour le Mal de Tete qui contiennent de la Morphine, du Chloral ou autres substances dangereuses.

LES

Poudres Impériales

Sont exemptes de tels ingredients et produisent des resultats prompts contre les maux de tete bilieux, nevralgiques ou nerveux.

Elles se vendent 10 et 25c

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Prenez vous-même ces lettres imprimées à gauche pour en former des noms! Pouvez-vous trouver ce qu'ils veulent dire en vous servant de tous les quatre? L'acteur chéri aura certainement la prime d'or, et il vous recevrez justes gagnant le prix. Le 1er mot quelle quelque chose cest tout le monde aime à avoir; le 2ème mot dit ce quelque chose ne veut avoir; le 3ème mot dit ce quelque chose ne veut avoir; le même mot, chaque chose que nous avons en Canada. Le 4ème dit quelque chose que nous avons tous besoins. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous donnera pas la réponse, mais vous aidera à la solution de votre devinette, et si vous trouvez la solution juste, vous aurez gagner une grosse somme sans rien débourser d'argent. Nous ne vous demandons jamais d'argent et un concours de cette sorte est strictement honnête. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous voulons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez avoir autant de chances que vous voudrez, mais vous devez envoyer votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement. Ne remettez pas votre réponse à demain, car vous pourriez oublier. Ecrivez

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi 2 février 1905.

La France et l'Angleterre

M. Paul Deschanel, dans un discours qu'il a prononcé récemment à la chambre des députés, a fait cette déclaration inattendue: "Une chance unique s'offrait à notre génération. L'Angleterre, pressée par les Etats-Unis et l'Allemagne, ne pouvait pas ne pas se rapprocher de la France. Lord Salisbury eut l'intuition de la grande politique que pouvaient poursuivre les deux peuples unis; aussi en revenant aux affaires, fit-il savoir qu'il était prêt à négocier sur la Syrie et sur les affaires de l'Europe centrale. C'était pour nous l'occasion de stabiliser notre influence traditionnelle en Orient et de garantir contre toutes les éventualités de l'avenir l'équilibre et la paix de l'Extrême.

On pourrait croire, d'après les projets de M. Deschanel, que l'alliance formelle avait été proposée à la France par l'Angleterre et que la France l'aurait refusée. Une correspondance de Londres assure que cette interpretation, quoi qu'en dise M. Deschanel, n'a jamais été proposée à la France par lord Salisbury. Tout est borné, d'après des renseignements puisés à la source la plus sûre, à de simples conversations, non sanctionnées par la suite, entre lord Salisbury et l'ambassadeur de France à Londres, mais entre Salisbury et le comte de Chaudordy.

Ces conversations ont eu lieu dans le mois de la France à Hendaye, où lord Salisbury avait une propriété dans laquelle il passait chaque hiver plusieurs semaines, souvent même plusieurs mois.

Le comte de Chaudordy était un diplomate de grande valeur. Il avait été, pendant la guerre franco-allemande, ministre des affaires étrangères de la délégation de Tours. Il avait été ensuite membre de l'assemblée nationale, puis ambassadeur en Suisse et à Madrid. Gambetta, lors de son ministère, le nomma ambassadeur à Saint-Pétersbourg, bien que comme député il se fût toujours montré l'adversaire déterminé et intransigeant du régime qui lui dit tous les jours pour lui-même et les siens: "Notre Père qui êtes aux cieux."

LES DEVOIRS MATERNELLES

La mère établie de droit divin dans une subordination réelle à l'égard de son époux, partage avec lui, sous cette dépendance hiérarchique, les mêmes prérogatives, et tous les deux doivent s'entendre pour former une même autorité faite de force et de tendresse d'énergie et de douceur, appuyée sur la raison et sur le coeur, pour atteindre sous les mêmes inspirations, dans un concert que jamais ne doit "troubler aucune opposition ni discorde, le même objet connu un, le "bien des enfants."

Et si cette autorité commune tend à s'unir en son action et en ressentie pas toujours chez ceux en faveur de qui elle s'exerce ce soumission parfaite dont Jésus a voulu donner l'exemple, ne serait-ce pas parce que, oubliant les notions surnaturelles qui doivent guider les parents dans l'application de leur pouvoir, ils s'attachent plutôt à en user, sert uniquement les intérêts de cette vie et se croient exempts de tout remords quand ils ont assuré à leurs enfants un bien-être qui les mettra à l'abri des gênes et des privations dont ils auront à souffrir eux-mêmes?

L'éducation par conséquent consistera à élever vos enfants à les développer, à les former de manière à ce que ces qualités naturelles et en puissance aient une valeur réelle possible des aptitudes physiques, intellectuelles et morales dont il plu à Dieu les a dotés et que vous aurez cultivées dans la mesure désirable. Ce sera ce qui est indispensable à leur salut, les connaissances et les pratiques que l'ordre surnaturel qui perfectionne en eux l'être chrétien et les assurent en même temps mais d'une façon

Frissons Dangereux Les Gros Rhumes

Sont Guéri par

Allen's Lung Balsam

Ministre Baptiste Guéri de la Consomption

Rev. H. G. Reed eminent predicateur, et editeur des Leçons d'école du Dimanche, ramene a la sante et a la force par le Duffy's Pure Malt Whiskey

"Je dois ma vie à cette médecine. J'ai perdu ma fille par la consomption et je crois que si elle avait employé le Duf y's Pure Malt Whiskey, elle serait vivante encore aujourd'hui."

REVD H. G. REED.

635 rue Union, Jacksonville, Fla. 10 Nov. 1901.

Messieurs - Depuis plusieurs annees j'ai beaucoup souffert de la maladie de gorge et des poumons faibles. Les medecins disaient que j'etais attaque de la consomption. Je faisais mon ouvrage avec de grandes difficultes, mais finalement je suis devenu si faible que je n'avais pas la force de precher. Un membre de ma congregation m'a recommande et apporte une bouteille de Duffy's Pure Malt Whiskey, et j'ai pris cette bouteille, et j'en ai pris plusieurs bouteilles apres j'ai bien soyu les directions et je suis comme un nouveau homme. Je crois que votre whiskey a sauve ma vie et je le recommande comme un breuvage sain. Je sais que votre whiskey, lequel est vendu comme un tonique, a d'une medecine d'une grande valeur. Je sais que je crois ma vie a cette grande medecine. J'ai perdu une fille par la consomption, et le crois que si elle avait employe le Duffy's Pure Malt Whiskey elle serait vivante encore aujourd'hui. Et le crois que c'est mon devoir de le recommander aux autres ainsi qu'il soit trop tard. Revd H. G. REED, Ministre Baptiste et editeur des leçons d'ecole du dimanche.

Duffy's Pure Malt Whiskey

Les attaques de consomption ne se font pas sentir tout que le systeme n'est pas malade, fatigue, ou lorsque la personne travaille trop fort. Duffy's Pure Malt Whiskey est le plus grand renforcateur et retablisseur de sante que la medecine peut e maitre. Il ne chasse pas seulement les mauvais maux, mais repand les tissus detruits, a de l'energie, fait faire mieux la digestion, rend le sang plus riche et plus pur, et repie et conserve l'action du coeur, c'est ce qui rend la circulation forte et puissante, porte la sante et la vigueur dans chaque organe et partie du corps humain.

Duffy's Pure Malt Whiskey est absolument pur et atteint de maximal bonte—le seul whiskey reconnu par le gouvernement comme une medecine. Il est present par les medecins de toutes les communautes et vendu par les principaux epiciers recommandables de partout depuis plus de 60 ans. $1.00 la bouteille. Chaque temoignage est pesible de bonne foi et garanti l'amphlet medical gratis.

ATTENTION—Soyez certain d'avoir le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey lorsque vous l'achetez. Il est manufacture par Duffy Malt Whiskey Co. Rochester, N. Y. et mis en bouteille scellee avec la marque de commerce du "Vieux Chimiste" sur l'etiquette. Mefiez-vous des imitations offertes par les marchands malhonnetes, pour le profit extra- Elles ne feront pas seulement que ne pas vous guerir mais sont positivement dangereuses.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre?

Sinon vous n'en courez aucun risque et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

TRADE MARK DICKSON'S TEA STORE

Thés de Haute Qualité

C'est la sorte que nous vendons. C'est la sorte que vous devez acheter. Il n'y a rien de mieux en fait de breuvage. Magnifiques présents pour tout le monde.

Dickson's Tea Store.

68 RUE MERRIMACK.

AMMONIAQUE,

(Plein Force)

10c la Pint.

BAY RUM,

(Distillé 3 fois)

35c la Pint.

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market.

J Omer Allard

Agent d'Immeubles Et d'assurances

Bon choix de maisons à louer, entre le 1er et le 15 MAI. Maison de deux logis sous, 6 pièces et cinq chambres à coucher. A vendre à bon marché.

Bureau: Chambre 11 Edifice Hildreth,

45 RUE MERRIMACK

DEUX JUMEAUX

Ils voient ensemble, sont condamnés ensemble et emprisonnés ensemble

New Bedford, 2—John et Wilfrid Bertrand, frères jumeaux, sont âgés de 26 ans. Ils sont entrés dans le magasin de Samuel Bernstein ensemble, hier soir, et ont volé chacun une paire de chaussures. Ils furent arrêtés ensemble et condamnés à chacun 30 jours à la maison de correction.

AVIS

Le Dr T. D. Chagnon a ouvert ses bureaux à sa résidence au No 298 rue West Sixth, à Centreville. 1if

L'ETOILE, LOWELL, MASS. JEUDI 2 FEVRIER 1905.

NATIONAL LEAGUE STANDING

(Toutes les Parties Jouées Avant Hier Soir)

	Gagné	Perdu	P.C.
Natick	12	9	100.0
Haverhill	8	6	57.1
Lowell	6	6	50.0
Amesbury	7	7	50.0
Portsmouth	7	7	50.0
Newburyport	3	9	25.0

Un Remède Infaillible pour Rhumes Frissons Painkiller

(Perry Davis')

VICTOIRE FACILE

LES NATICK BATTENT LES LOWELL A SOUTH FRAMINGHAM

Hough fut le héros de la joute, score ramé neuf paniers

South Framingham, 2 — Les Natick ont eu tout à leur gré ici hier soir, contre les Lowell. L'arène était grande et c'était impossible pour les Lowell de suivre les Natick.

Le travail de Hough était le trait caractéristique de la joute. Allard était son adversaire et malgré que le lowellois fit tout en son possible pour l'arrêter, Hough était toujours prêt du panier.

Mulliner et Ferat jouèrent une bonne partie pour les Natick tandis que l'ouvrage de Mayhem et Kinkaide comptait pour beaucoup.

Leighton, Mathews et Getzinger jouèrent assez bien pour les visiteurs.

Score:

NATICK — 29		15 — LOWELL
Ferat, lf	Score par	rb, l Loos
Hough, rf		lb, Allard
Mulliner, c		c, Getzinger
Kinkaide, lb		rf, Mathews
Mayhem, rb		lf, Leighton

Engagés par Score par Score

Lowell	Getzinger	2 — 0
Natick	Mulliner	2 — 2
Lowell	Mathews	2 — 4
Natick	Hough	4 — 4
Natick	Hough	4 — 6
	LIMIT	
Natick	Mayhem	4— 8
Natick	Ferat	4—10
Natick	Mulliner	4—12
Natick	Hough	4—14
Natick	Mulliner	4—16
Lowell	Troisième foul .	5—16
Natick	Troisième foul .	5—17
Natick	Hough	5—19
Natick	Hough	5—21
	LIMIT	
Lowell	Leighton	7—21
Natick	Hough	7—23
Lowell	Troisième foul .	8—23
Lowell	Leighton	9—23
Lowell	Mathews	12—23
Natick	Hough	12—25
Lowell	Troisième foul .	13—25
Lowell	Getzinger	15—25
Natick	Hough	15—27
Natick	Hough	15—29

Goals — par Hough 9, Ferat, Mulliner 3, Mayhem, Getzinger 2, Mathews 2, Leighton 2. Points sur fouls — Natick 1, Lowell 3. Fouls — par Ferat, Mulliner 3, Kinkaide, Mayhem 3, Loos, Allard 3. Referee — Connors. Pointeur Grey. Assistance — 200.

NOTES DU BASKETBALL

Les Lowell joueront à Amesbury, ce soir, et les Portsmouth seront à Newburyport.

Les Lowell ne joueront pas à Lowell avant mardi prochain, lorsqu'ils rencontreront les Natick, qui les ont défaits si souvent.

Les Amesbury pourraient jouer de bonnes parties si les joueurs gardaient leur sang froid, au lieu d'être brûlant, lorsque leurs adversaires prennent un peu l'avantage.

LOWELL HIGH VICTORIEUX

L'équipe de basketball du Lowell High, a battu les Mechanic Arts hier soir, dans l'annexe, dans une partie de basketball un peu décourageante pour les admirateurs des vaincus. Le score final était de 47 à 9. Sommaire:

LOWELL		MECHANIC ARTS
Scribner, rf		lb, Peterson
Richards, Brook, lf		rb, Lafters
Farley, c		c, Miller
Lowell, rb		lf, Babcock
Field, lf		rf, Hurd

Score — Lowell 47. Mechanic Arts 9. Goals du plancher — Farley 9, Field 6, Brook 5, Scribner 1, Low 2, Peterson, Lafters, Miller, Babcock. Goals sur fouls — Richardson 1, Lafters 1. Fouls sur — Scribner 2, Peterson, Miller, Hurd. Temps — deux périodes de 20 minutes.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois soirs et matinées tous les jours commençant

JEUDI, LE 2 FEVRIER

WICKOFF & HERBERT

Supportés par une bonne compagnie présentant

THE CATTLE KING.

Trait l'aventurière

LE QUATUOR TORSADERO

Tout à fait virtuel dans un rire bel air se soumant

THE TELEPHONE AGENT

Vaudeville de Haute Classe entre les actes.

PRIX POPULAIRE.

LES QUILLES

Les Centraville ont battu les Rochambeau hier soir, dans une belle partie de quilles aux Bowlaway. Harris fut le héros de la joute fortement contestée.

Score:

CENTRAVILLE

Harris	105	120	93	318
Grant	83	83	74	245
Phillips	76	88	77	231
Johnson	93	70	74	242
McKenzie	79	83	72	234
Totaux	441	449	290	1280

ROCHAMBEAU

W. Caisse	83	85	89	257
Mongrain	84	73	67	224
Caisse	75	95	87	257
Audette	77	83	109	269
Sub	76	70	72	218
Totaux	395	406	424	1225

WALTHOUR A ATLANTA

Le célèbre stayer le temps et la réflexion aidant, ne parle plus de donner suite à ses projets de création d'une fédération rivale de la National Cyclist Association. Après les incidents des six jours et les ardentes polémiques qu'ils ont suscitées dans la presse New-Yorkaise, Walthour s'est de nouveau retiré à Atlanta, sa ville natale, où il a de nouveau pris la direction d'une brasserie-restaurant. Comme les affaires vont tout à fait bien et lui laissent entrevoir de beaux bénéfices, le célèbre crack atlantais aurait définitivement renoncé à son idée de lancer, dès six jours. Au cas où sa disqualification ne serait pas levée en transformée en une amende, il attendra paisiblement que le repos forcé qui lui est imposé prenne fin pour revenir à la piste, si toutefois il en a l'intention à ce moment. Entre temps, il a eu la satisfaction de voir sa famille s'augmenter d'une charmante fillette. Et, comme le veut le vieux cliché, la mère et l'enfant se portent bien.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL, IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG OR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

BASEBALL

Les Albany ont engagé Robert Chellers sur la liste des réserves de l'équipe de Manchester.

Tom Dowd, avec les Boston Americain en 1901, et avec les New Orléans et les Holyoke la saison dernière, s'est engagé d'aller à Sioux City avec Jack Carney. Ce dernier veut le trophée de la Western League.

Connie Mack amènera 22 joueurs à Shreveport en mars. Soffel sera essayé dans l'outfield. L'indien Bender n'est pas complètement guéri de l'appendicite et ne sera pas en condition de joindre ses compagnons au temps demandé.

Pat Carney l'ex-joueur de Boston, s'est engagé à jouer avec les St-Paul.

Frank Eustace a été réintégré par le comité national, et a signé un contrat avec les Cincinnati.

Le Morning Citizen dit que les Lowell ont besoin d'un meilleur lanceur que Tierney.

Charley Farrell a signé le contrat avec les Boston Américains pour la saison prochaine.

Lorsque Jack Chesbro prit la plume pour signer un autre contrat pour cette année il fit la remarque que son salaire était le même que l'année dernière $5,000. "Je suis parfaitement satisfait" dit le fameux lanceur au Trésorier Farrell, en apposant dans une chose. Depuis que le jeune un baseball professionnel, mon salaire a été augmenté à toutes les saisons. Comme je veux avoir la satisfaction de dire que je fais des progrès, n'irdries-tous augmenter mon salaire de 50 cents." Nous ne pouvons pas les chevaux, dit le trésorier, "en conséquence nous vous donnerons $1 60 de plus." Cette année Chesbro recevra $8,001.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. Chez aussi chez lui que vous vous procurez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 336 rue Aiken.

POUR CHICAGO

DEUX HARDIS VOYAGEURS PARTENT HIER POUR L'OUEST

MM. J. N. Roy et Ferdinand Gauthier obtiennent des billets à bon marché

Les jours se suivent mais ne se ressemblent pas.

Depuis quelque temps quatre champions se faisaient la lutte au whist, une lutte amicale, bien entendu.

Les joueurs en lice étaient MM. J. N. Roy et Ferdinand Gauthier qui avaient pour adversaires MM. Georges Pleau et Philippe Gauthier. Les premiers ont quelques fois valeu les derniers qu'ils envoyèrent même à Chicago. Nous avons publié la chose dans L'Etoile, dans le temps.

Mais mardi soir, les cartes ont changé. Les joueurs se réunirent à la résidence de M. Pleau, 46 rue Ward. Chacun se promettait une victoire infaillible, sinon facile et pour cela on joua avec la plus grande attention. Après maints efforts, cette fois M. G. Pleau et Philippe Gauthier ont payé leur dette à leurs adversaires en leur remettant un beau billet pour Chicago.

De plus on dit que MM. Roy et F. Gauthier profiteront de leur passage dans la grande ville de l'Ouest Américain pour faire le commerce de pelleterie, car leurs adversaires leur ont donné de belles petites bêtes au poil tout à fait de saison. MM. Pleau et P. Gauthier attribuent à leurs voyages, l'expérience qu'ils ont acquise et qui leur a permis de battre leurs adversaires.

Ils ont hâte de voir revenir leurs deux amis pour savoir si le commerce de fourrures va bien là-bas. Dans tous les cas ils leur ont souhaitez beaucoup de plaisir au départ, et grand succès, pardessus le marché.

Ce soir, au "plancher vert", angle des rues Lowell et West Sixth, il y aura grande soirée pour gens mariés.

LA LUTTE

Lundi prochain, John G. Crosby, de Lynn, ancien instructeur athlétique à Andover, et Edward Holmes, de cette ville, lutteront dans la salle Associate dans une rencontre de deux dans trois pour une gageure de $100 de chaque côté et les recettes. Crosby pèse près de 180 livres et Holmes, un peu plus que 150.

SOUQUE A LA CORDE

L'équipe du "Gravel Train", du Boston & Maine, pratique à chaque moment libre, pour être en condition lorsqu'ils rencontreront leurs vieux rivaux de Manchester. Ils sont maintenant si forts qu'ils sont obligés de tirer contre une locomotive.....

M. Julien, capitaine de cette équipe, est fier de ses hommes et il ne craint rien, puisqu'il les fait tirer même contre des forces mécaniques.

Si rien n'arrive avant samedi, il est certain que les arrangements seront terminés, la salle choisie et la grande question sera décidée, c'est-à-dire, si la rencontre sera faite en public ou privément.

VICTORIEUX

O'Brien a eu raison sur Willie hier soir

Philadelphie, 2 — "Philadelphia Jack" O'Brien a eu raison sur John Willie, le jeune pugiliste de Chicago, hier soir, devant le National A. C., dans une bataille de six reprises.

DEFI ACCEPTE

Chicago, 2—Tommy Mowatt, hier a accepté le défi de Frankie Neil, et dit qu'il se mettra à n'importe quel poids pour une rencontre. Mowatt a déposé un autre $500 pour attirer l'attention de Corbette, de Nelson et de Britt. Il ne peut pas rencontrer Gans à cause de sa couleur.

NE VEUT PAS NELSON

San Francisco, 2—Jimmy Britt hier a encore refusé de donner une rencontre à Battling Nelson avant qu'il ait rencontré Jabez White. Britt prétend qu'une bataille internationale lui ferait du bien.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici les noms des élèves du collège St Joseph qui ont mérité d'être inscrits sur le tableau d'honneur pour le mois de janvier:

1ère classe—A. Lamoureux, M. Corneiller, A. Kno, T. Gagné, R. Dupuis, W. Marquis, P. Germain, E. Bellefeuille, H. Gagné, N. Miloi, E. Ricard, D. Allard.

2e classe—F. Tessier, A. Merril, R. Boudreau, H. Reeves, P. Caron, A. Poupin, E. Bernard, W. Drapeau, L. Vigeant, H. Lincourt, A. Grenier, A. Lamourin, A. Brunelle.

3e classe—Wilf. Bibeault, Willy Bibeault, M. Brassard, D. Camiré, E. Fournier, D. Genest, P. Genest, E. Lanoix, N. Marcotte, E. Miloi, P. Morin, A. Nault, E. Ouellette, O. Paquin, A. Thurber, C. Toupin, C. Bourk, A. Denis.

4e classe—H. Dubois, A. Dubois, J. Brière, G. Toussaint, A. Sickman, E. Desrosiers, R. Lalinc, A. Leblanc, A. Beaudry, W. Dumais, H. Fontaine, H. Chouinard, A. Poirier, L. Simoneau.

5e classe—P. Germain, E. Joly, E. Dubé, A. Bordeleau, B. L'Heureux, P. Allard, H. David, L. Vaillancourt, J. Michaud, G. Rondeau.

6e classe—C. Hébert, E. Tousignant, E. Asselin, A. Desjardins, E. Grebier, J. Coutu, F. Guilbault, O. Déziel, Z. Vigeant, E. Paquette, A. Pontaine, I. Pelletier, J. Marcil, E. Bourgeault, J. Dumais, P. Dubé, Fr. Heuf.

7e classe—R. Bénard, R. Blais, P. Benoit, Ase Boisvert, Ad. Boisvert, M. Bourgeault, E. Chandonnet, E. Désaulniers, A. Desrosiers, L. Geoffroy, C. Gladu, A. Godbout, M. Labrecque, H. Lambert, H. Landry, O. Massicotte, L. Ricard, R. Robillard, E. Salat-Hilaire, N. Sicard, L. Sylvestre.

8e classe—D. Ouellette, W. Sabourin, H. Beaudry, J. Létourneau, A. Brien, A. Lefebvre, J. Péricny, R. Lusignan, O. Paribeau, N. Laferrière, P. Perron, D. Lemire, E. Michelle, L. Baron, W. Laterreur, E. Corbeille, A. Parent.

9e classe—A. Lussier, A. Bernier, Z. Fréchette, A. Crevier, A. Boutin, L. Rondeau, E. Dubé, E. Bolsvert, A. Chandonnet, E. Lefebvre, O. Ricard, A. Duquette, A. Hébert, E. Lovasseur, H. Boisvert, A. Davis, P. Jalbert, J. Lamy, J. Breton, A. Paquette, R. Dizcharme.

10e classe—J. Rousseau, P. Ouellette, M. Tourangeau, E. Paquin, A. Fortin, A. Lebrune, H. Asselin, A. Delage, O. Lajoie, A. Cossette, A. Tessignant, A. Marchand, A. Therriault, C. Velliette.

11e classe—E. Bessette, W. Baril, G. Cornier, E. Chouinard, E. Daigle, W. Dujude, P. D'Anjou, A. Girard, A. Houde, A. Létreureux, E. Laugiais, W. Marion, A. Massé, Al. Marchand, E. Odogé, A. Nadeau, P. Provencher, V. Savard, E. Vlau, O. Vlau.

12e classe—D. Lamoureux, S. Barbin, A. Vaillancourt, H. Daigneault, F. Descoteaux, E. Pineault, J. Riberdy, T. Dumais, L. Donais.

13e classe—N. Tremblay, A. Hétnault, L. Lippé, A. Vincent, E. Bourcher, G. Milot, E. St-Cyr, T. Robitaille, S. Bellerose, L. Lamontagne, L. Bernard, M. Lafreniere, E. Rondeau, L. Cloutre, A. Bolsvert, L. Houde, N. Marquis, L. Pagé, A. Lacourse.

14e classe—L. Côté, L. Rondeau, A. Beaudry, A. Marchand, L. Plamondon, H. Grenier, O. Plamondon, J. Jalbert, B. Dupuis, E. Beaulieu, A. Lauzière, L. Lessard, O. Poirier, H. Daigle, H. Aubut.

1re classe spéciale—A. Lavoie, E. Maillioux, A. Beaudoin, A. Desrosiers, A. Barbin, H. Côté, A. Lauzière, W. Boucher, O. L'Ecuyer, W. Belleville, H. Boisvert, O. Ducharme, L. Lebel, S. Marcil, H. Dicbesne, H. Cyr.

2e classe spéciale—L. Belleville, A. Chalifoux, A. Côté, F. Jalbert, E. Laferrière, L. Monna, A. Paradis, A. Plante.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Joseph Grenier se fracture le poignet gauche

M. Joseph Grenier, à l'emploi de Sweetser & Day, de Chelmsford a été victime d'un grave accident qui l'empêchera de travailler durant de longues semaines.

Pendant qu'il déchargeait un wagon de foin en balles, le fil de fer avec lequel le foin est attaché se brisa et dernier tomba lourdement sur le plancher de la voiture se fracturant le poignet gauche.

ECHOS D'UNE FETE

Ce sont Mlle Rose Alma Cyr et M Omer Deschenaux qui ont organisé la belle fête donnée au Club Social mardi soir, à l'occasion du 30e anniversaire de naissance de M. J. Omer Allard, conseiller du quartier sept.

M. Ernest Grenier agissait comme maître des cérémonies.

En outre des invités présents que nous avons déjà nommé mentionnons M. Léo Marcotte conseiller du quartier sept et M. Emile E. Cyr, de Lawrence, Mass.

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir la confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,

243 RUE AIKEN.

Est-ce que ceci vous Convient?

A. E. Moors, Pyre & Crawford, C. E. Carter, A. E. Story & Co. Ellingwood & Co., les droguistes entrepreneurs de Lowell, ont une si grande confiance en le "Hindeja" le nouveau remède des Rogneux et le toniques des nerfs, et l'entend si hautement louangé que maintenant ils offrent de le garantir dans tous les cas pour guérir toutes les formes de maladies de Rognons et de Nerfs.

Ils paient les frais si il ne vous donne pas une entière satisfaction.

Si vous l'employez, n'est leur ri que et non le vôtre. Une boîte de 50c vous est envoyée par la malle sous une garanti positive.

Tsar et Ouvriers

PLUSIEURS OUVRIERS, FORMANT DES DELEGATIONS SONT REÇUS EN AUDIENCE

La générosité de la famille royale appaise les esprits

St Pétersbourg, 2, 12.40 a. m.—Des assurances personnelles de son intention d'améliorer les conditions et d'enlever les causes, qui ont amené la grève récente furent assurées par l'Empereur Nicolas, hier, à une délégation d'ouvriers représentant toutes les principales manufactures de St. Pétersbourg, qui, à son invitation sont allés à Tsarkoe Selo et furent reçus en audience dans la salle du palais d'Alexandre, où il a sa résidence d'hiver.

Les portes s'élèvent à plusieurs mille dollars. L'étable est entièrement détruite, mais les différents principaux de l'institution ont pu être préservés du feu.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Lepine & Co,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 4B3-2

LA FIN D'UN JOURNALISTE

L'air était sillonné de projectiles affirmits, un vacarme d'enfer assourdissait sans relâche les soldats, tous infirmes ou malades, qui, nuit et jour, se rafraîchit sur l'ordre des généraux pour fourir comme des automates, l'oeil perdu, à la défense des forts. Tous ne revenaient pas. Ceux qui rentraient, après avoir instinctivement fait les gestes qui donnent la mort et plongé leurs baïonnettes dans les poitrines japonaises, tremblaient encore de fatigue et d'insomnie, réconfortés à tuer ou à mourir, pour la sainte Russie.

L'un d'eux, passant devant une cave où gardaient des rats, quitta les rangs, salua son lieutenant, et descendit comme il le faisait chaque jour dans le sombre local où des hommes manipulaient sur une table des caractères d'imprimerie. Dans un coin étaient les fusils, et dans un autre une écuelle de riz.

Le pour commencait à baisser, des senteurs de pourriture se dégageaient par instants on ne savait d'où.

Yvan Yvanovitch, le jeune soldat au regard, aux yeux noirs et aux longs cheveux, qui venait de descendre au sous-sol, posa son fusil auprès des autres, semblà réfléchir et s'approcha d'un ouvrier compositeur. Ce local représentait la rédaction de la composition du "Novi Vostock", le plus important journal de Port Arthur.

—Quelles nouvelles demanda familièrement l'ouvrier au rédacteur Ivan Yvanovitch, qui depuis de longs mois consacrait à la confection du "Novi Vostock" sans une pluie d'obus, tous les instants que lui laissait son service aux avant-postes.

—Les plus belles! répondit Ivan Yvanovitch, qui depuis deux jours, tous les précis rédigés par les ministres, les gouverneurs-généraux, les ouvriers de St-Pétersbourg sont maintenant de dot pas être éloignée. Compose donc ma dictée, frère.

Et lentement, de mémoire, pour économiser le papier, Ivan Ivanovitch dicta l'article qu'il venait mentalement de rédiger, au milieu des explications énervantes qui rendaient exprêmement pénible toute contension d'esprit, il lui fallait coffier la voix, car le compositeur était devenu presque sourd, depuis les longs mois que durait la canonnade.

Il fallait aussi éviter les phrases ambiguës et les coquilles, sur ce grossier papier d'emballage que la population de Port Arthur se disputait chaque jour, pour tromper la faim et s'entretenir dans l'espérance.

Yvan dicta:

"L'état sanitaire est aussi bon que possible à Port Arthur.

"Les blessés à peine guéris demandent à reprendre leurs places dans le rang.

"Des espions chinois affirment que le général Kouropatkine vient d'infliger un échec sanglant au général Nogi.

"Le concert donné par la musique de la flotte a été très brillant sur la place du marché. Toutefois les obus qui sont tombés à plusieurs reprises sur cette place pendant la "Valse Bleue" ont dû obliger la foule et la musique à chercher un emplacement plus abrité dans la rue Tserkovnia.

"La "Glan za Tsaria" a été très applaudie. Le troisième piston Vassilief a été tué net par un éclat d'obus, qui, en éclatant a blessé deux femmes, occupées habituellement à faire de la charpie dans l'ancienne auberge de l'Aigle d'Or.

"Le moral de la population est excellent et la vaillance des troupes au dessus de toute épreuve.

"Le "Novi Vostock" écrivit ses lecteurs qu'il publiera chaque semaine la ....."

Une détonation formidable retentit. Une partie du plafond s'effondra, inondant de poussière et de plâtras la salle de composition. Yvan était tombé la face en avant, frappé à mort, mais respirant encore. Les ouvriers se précipitèrent vers lui.

D'une voix mourante, Yvan continua:

—La fête des morts et des blessés à Port Arthur pour Dieu et pour le Tsar!"

Et il ajouta

P. S. Au moment où il terminait cet article, notre rédacteur Yvan Yvanovitch Petchenine vient rendre l'âme entre mes bras. Dans quelques minutes Dieu m'appellera auprès de lui.

Vous mettrez l'heure exacte, recommanda-t-il au compositeur. Du reste, du intelligent des ailleurs, beaucoup d'action d'aile .....

Il expira.

Merci, c'est bien" commanda une voix grave.

JOSEPH MOLLET.

(La Vérité Française.)

L'Onguent Peter Hair guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaisons. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

SOIS BONNE

"Jeune épouse, disait un jour le Père Félix, dans une de ses plus belles causeries, veux-tu être heureuse? Sois bonne,—la bonté dans une belle âme est comme une belle fleur sur un beau front. C'est un parfum qui embaume toutes les autres qualités."

En effet, la bonté attire. Les affections qu'elle suscite durent.

Quand on a dit d'une personne. "C'est la bonté même, la langue n'a plus rien à ajouter," c'est l'éloge le plus complet.

Jeune épouse tendrement aimée, quand ton époux revient le soir, du au journée de labeur, un peu fatigué, un peu triste, ale un bon sourire, un bon mot, et quelque chose de plus —sois tendre, sois bonne, sois affectueuse.

Tu ne sais peut-être pas ce qu'il a dû penser, ton homme, dans cette bataille de la vie qu'il n'est pas toujours comme dit le poète, un concert à entendre.

Ses forces se sont épuisées. Du découragements l'ont peut-être accablé jusqu'à l'équipement. Des défaites, des déboires lui ont navré le cœur d'amertume. Que la bonté le rende fort.

Et le recommencement de la lutte est quotidien. Que ton affection ne se lasse pas. Quand tu le sentiras envahi par cette immense tristesse de la vie, sois meilleure.

Il faut une âme à un foyer. Le rôle n'est pas au-dessus de tes forces. Rappelle-toi Baillerot, que bon Dieu fait pour cela, adjutorium cui similem, les sentiers parfois si difficiles de la vie.

Un ne sais peut-être pas encore ce qu'il y a parfois de générosité dans le dévouement d'un homme, en même temps que de souffrances dans sa sensibilité.

Tu le sauras plus tard, ce vieux plus tard qui nous apprend tant et tant de choses.

Mais sois bonne... toujours.

Telle exhortation qui ne connaît de la vie que le côté rose, c'est pour toi et par toi souvent qu'elle soupire.

Épargne-lui des regrets, épargne-toi des remords. Sois bonne, et la belle âme sera toujours comme une belle fleur sur ton beau front.

MARCEL DUPRE.

R-I-P-A-N-S

Il y a à peine aucune condition de mauvaises santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R I P A N S Tabulles. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts en suffit pour un cas ordinaire. La bouteille de douze, 60 cts, en contient assez pour une année.

L'HOMME DANS LA LUNE

—Ah mère, regarde, qui est donc là, haut dans la lune? Ne le vois-tu pas?

—C'est un homme..... Oui, je le distingue maintenant. Il a une vesste.

—Que fait il donc là tout la nuit? Il demeure immobile et muet, près de lui est un chien, qu'il attache avec une corde. A sa place je n'irais pas visiter chercher ma bourrée, quand nous avons la forêt tout près du village.

—Ces hommes ne sont chez nous enfant, ils ne le font jamais.

Crois-tu qu'il puisse faire ce qu'il veut? S'il était maître, voilà longtemps qu'il serait parti; mais il est là en punition de ses fautes.

—Qu'a-t-il donc fait de mal, dismoi, mère?

—Jamais il n'a fait de bien. On le nommait Dieter; il mendiait partout, il avait peur du travail; et voilà, petit, il faut s'occuper, sans quoi le mauvais esprit vous prend.

Aussi, lorsque Dieter n'était pas en prison, il errait dans le pays en buvant bouteille sur bouteille.

—Et où prenait-il de l'argent, mère?

—Petit étourneau! ne comprends-tu pas qu'il volait dans les maisons et dans les champs, sans s'inquiéter du propriétaire légitime.

Un jour (c'était le dimanche), il se leva avant l'aube, prit une hache, fut alerte, se dirigea vers la forêt.

Il abattit de jeunes arbres pour en faire des échaliers, emporta son vol et arriva tout près de sa porte sans être retourné.

Mais au moment où il atteignit le pont, il entendit une voix qui disait:

—Dieter, le jour de la pénitence est venu.

Aussitôt il disparut, et depuis personne n'a revu Dieter que la haut, où il est condamné à rôtir dans un four.

Tantôt on le voit abattre de jeunes arbres, tantôt souffler dans ses doigts, tantôt errer dans la neige.

Et la voix répète sans cesse: "Dieter, le jour de la pénitence est venu."

Il est affreux à regarder comme prix de ses crimes 50 ans à passer dans l'enfer. Aussi prétend-on que le symbole a excédé ses droits depuis un sujet de la première.

Le vrai des nombreuses sont écrits un fait coupable. Mais M. Amyot a voté encore une moitié le crédit qui ne suffira pas, et qui peuvent devenir plus embarrassantes que la simple question du remorquer des navires.

Pour le mal de gorge, bouche désagréable et haleine fétide, employez le Garantisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut vous être enlevé par le feu. Voyez Frank M. Sturges, 82 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

PLANTES DUNE VIEILLE

Montreal 2 — Hier matin avant-midi, vers 10 h., une pauvre petite femme âgée de plus de 60 ans, se présentait devant un magasin de pelleteries pour faire émaner un mandat contre un mari qu'elle accusait de battre brutalement tantôt. Le magistrat s'apercevant que la femme avait les traces de sang au visage crut prudent de faire appeler la voiture d'ambulance de l'hôpital Notre Dame et fit immédiatement conduire la malheureuse à cette institution. Rendu à destination, Mme Verdon, demeurant rue du Champ de Mars, déclara qu'elle a raconté son mari lui a porté des coups violents à la tête et par tout le corps. Un autre Lorme qui se trouvait dans la maison à ce moment se mêlait à la dispute et il y aurait continué à infliger à la pauvre femme les cruelles blessures qu'elle porte à la figure.

La correspondance les causes qui ont déterminé un tel acte de brutalité, la pauvre femme n'a pu s'expliquer autrement qu'en versant des larmes.

Mme Verdon portera plainte à la police dès qu'elle pourra sortir de l'hôpital.

TRUST DU COTON

Montréal 2 — M. George E. Amyot, un des industriels les plus entreprenants et les plus intelligents de Québec, un de ceux qui font la marque de la commerciale de Ste Dorothée, continue à faire la faite contre le trust des cotonnades.

Il a offert à recevoir comme prix de ses usines 50 cents par dollar. M. Amyot prétend que le syndicat a excédé ses droits légaux au sujet de la première.

Les trust des cotonnades sont écrasés un fait coupable. Mais M. Amyot a voté encore une moitié le crédit qui ne suffira pas, et qui peuvent devenir plus embarrassantes que la simple question du remorquer des navires.

Pour le mal de gorge, bouche désagréable et haleine fétide, employez le Garantisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

BAINS ARTIFICIELS

Montreal, 7 — Hier matin avant-midi, une grave et pénible accident est survenu au 81 Saint Hélaire, âgé de 45 ans et demeurant à la Côte St-Paul. M. Hélaire était occupé à faire des bains artificiels dans sa grange. La machine qui sert à cet effet fonctionnait bien, mais voulant le remuer il en fait pas et sur le garnir d'une chaîne pour la main droite et en avant. En mettant la main dans la machine en mouvement et il la sentit complètement arrachée. Il est en douleur complètement arrêté. Il a été conduit à l'hôpital Notre Dame.

La voisin qui, après avoir constaté la nature de l'accident conduisit le blessé chez le Dr Roy, de la Côte St-Paul.

De là on manda l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame où le blessé fut conduit et pansé.

M Edward McCarthy, serrefrein, à l'emploi de la compagnie du Grand-Tronc, et demeurant au no 10 rue Parm Pointe Saint-Charles, a été victime d'une triste accident cet avant-midi.

Il était occupé à accoupler les wagons d'un convoi de marchandises. A un certain moment, comme il se préparait à réunir les barres d'accouplement, il fit un faux pas, et sa main gauche fut prise entre les deux tampons et elle fut absolument séparée du poignet.

C'est dans cet état qu'il a été transporté à l'hôpital général, où il est soigné actuellement.

M. McCarthy est âgé de 28 ans.

SURDITE

Et toute les personnes ainsi dans la misère sont guéries, grâce à notre nouveau traitement. Les malades, en toute partie du monde entier, ont nos traites avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous donner de renseignements CLINIQUE AURALE

LA CONSTRUCTION EN JANVIER

Montréal, 2 — M. Alex. Decarie, secrétaire du département de l'inspection des bâtisses rapporte que pendant le mois de janvier il a eu 179 prix de permis pour des construction nouvelles, relevant à $25,710.11 sont faites ou encore des réparations pour $8,380. Sur ce permis il y avait 11 maisons comprenant 24 logements et 1 magasin.

Les chiffres pour la période correspondante de 1904 sont les suivants: Constructions nouvelles, $6,700 ; réparations, $6,900.

UN TRISTE CAS

Montréal, 2 — L'autre soir, vers 6 h. 30 le constable Maloney qui était de faction sur la rue Notre-Dame, trouva sous un porche près de la rue Bonsecours, une jeune femme qui a donné son nom Joséphine Brisson âgée de 17 ans, et sa mère.

Comme la jeune femme semblait être prise d'une grande faiblesse, le constable les conduisit toutes deux à l'hôpital Notre Dame.

Aussitôt après leur arrivée le Dr Fleury, médecin interne, en chef donna les ordres voulus pour que la jeune femme fut conduite dans une installation de la rue Rachester.

La mère de la jeune malade a déclaré au médecin qu'elle et sa fille étaient arrivées d'un village près des Trois-Rivières depuis une journée, mais elles n'avaient pas encore pu trouver le logement.

Elle expliqua que le mari de la jeune femme est en ce moment très malade, souffrant de la tuberculose et qu'il a été condamné par les médecins.

C'est pourquoi la jeune femme est venue à Montréal pour y trouver les soins que requiert son état.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. C'est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ACTIONS EN DOMMAGES

Montréal 2 — M. Pierre Lesage plaigné le Pacifique et lui réclamme $10,000 de dommages-intérêts. Le 2 novembre 1904 il a été frappé par une locomotive alors qu'il travaillait pour la Compagnie et a été sérieusement blessé.

M. Ovide Mercier réclamme de la compagnie des tramways $5,000 de dommages-intérêts.

Le 20 octobre dernier, alors qu'il se promenait avec sa famille en voiture sur la rue Craig, sa voiture a été frappée par un tramway.

Deputé est accident, car il a été grièvement blessé et demandeur souffre de paralysie, et de prostration nerveuse.

MGR RICHOT

Winnipeg, 2 — Monseigneur Richot est dangereusement malade. L'ancien évêque de St-Boniface est à cause une commotion très violente. Son âge a causé un tel choc nerveux de supporter cette épreuve. On craint pour sa vie.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell .Mass.

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant, $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H. 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $500. $200 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés sour surcroît du prix de la maison.

No 173—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $600. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables) pour une bonne résidence. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cords de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 3 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 60 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Feltham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

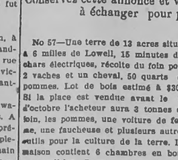
No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

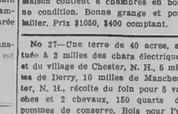
No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa consommation. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.



CONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
—En vente à la Pharmacie de—
EDWARD S. HOUDE,
Rue Moody coin de la rue Alken
Lowell Mass.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Kenora
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
Une porte de la rue Dutton. Phone 1484
Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m. le jeudi, 6.30, lundi et samedi, 9.30.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le prédicteur général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont délitier en cause de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée ajoute à cette charge gallon de cette colle avec un gallon d'huile—vous avez à prendre sa parole sur ce point.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée pour cette huile, ou de 25 à 50% le prix de cette huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants n' rotent, lorsque la colle est consolidée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés sensiblement du marché. 6. Simplement ressemblez vous ensemble, mêlez pour gallon, et plus il mêlera et mieux ce sera, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûtera moins de 50 cents le gallon, et n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix ridiculement bas pour l'huile et l'adjonction.

Nos peintures en la Kinloch Home Pain, laquelle est faite de première qualité—couleurs pures de plomb et de zinc, rien n'est pas une peinture inférieure, c'est juste les anciens matériaux de peinture de toujours.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montr-z cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai les-dits terrains à moitié prix comparé au lieux de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et l'égout d'égout. Passez-y bien à ne vous pas bonnes terrains hauts, secs et sur les rues principales et près du centre de la ville. De $100 à $200. C'est presque non on trouver de l'argent. Je rendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 91 1/2 pieds carrés $200
Lot de coin, Avenue Fourth, 37 ½ x 92, 3418 pieds carrés $200
Lot de coin, Avenue Fourth 39 x 110, 3511 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 41 x 94, 3754 pieds carrés $175
Lot à coin, Avenue Third, 41 x 100, 3690 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 90, 3780 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 90, 3780 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 96, 3900 pieds carrés $125
Lot à niveau, Avenue Third, 50 x 112, 5671 pieds carrés $125
Lot à niveau, Avenue Third, 50 x 76, 3800 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 90, 3600 pieds carrés $100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et aucun que vous ne serez pas satisfait, vous ne pouvez pas en acheter à un bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un pour—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 41 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Rendez les marchandises pures prises d'une glacière moderne pouvant faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 30.

SECONDE PARTIE

COEURS BRISES

—Toi, ma bonne Laurence! Oh! que je suis heureuse! murmurait Micheline en serrant avec effusion les mains de son amie.

Puis Mme de Marigny renvoya Paulet et entraina la Dame aux bluets dans une allée touffue où aul bruit ne viendrait les troubler dans leur causerie.

—Alors tu es installée à Lachon pour longtemps? demanda Micheline en passant son bras sous celui de Laurence.

—Pour un mois; je compte rester jusqu'au commencement de septembre.

—Et après, où irez-tu?

—Oh mon étoile me guidera, murmura doucement la Dame aux bluets.

Et avec un sourire triste elle ajouta:

—Je n'ai jamais de projets bien arrêtés. Ma vie est toujours si triste et si malheureuse! Crois bien que je suis plus à plaindre que toi; tu ne vis pas seule, toi; tu as un fils, un charmant enfant qui grandira et dont tu seras fière. Il sera ton soutien et ta consolation, tandis que moi!

—Peut-être retrouveras-tu ta fille.

—Je désespère maintenant. Il y a quelques mois je me suis adressée à un homme d'affaire—sérieux, je lui ai raconté mes peines, je lui ai confié les espérances que j'avais encore malgré tout. Alors il a envoyé au Grau-du-Roi un agent de sa maison, un charpropre agent, dépensé depuis ces pêcheurs du pays des informations au sujet de la disparition de ma chère petite fille. Hélas! cet homme n'a rien pu apprendre; je vis toujours dans la plus douloureuse des incertitudes.

Micheline l'écoutait, révoltée, le front chargé de mélancolie.

—Décidément nous ne sommes pas bénies de Dieu! murmura Mme de Marigny.

Après un silence elle demanda:

—Que comptes-tu faire, maintenant? Songe, ma bonne Laurence, que tu pour ras refaire la vie en te remariant.

—Me remarier? y penses-tu, Micheline!

— Alors ?

—Alors, voici ce que j'avais décidé; n'espérant plus retrouver la fillette que je pleure, j'étais résolue à adopter une enfant ayant le même âge qu'elle. Et cette petite fille je l'avais déjà choisie: c'était Rose-des-Neiges, que je venais chercher et que je voulais emmener avec moi.

—Rose-des-Neiges?

—Oui, j'aimais cette mignonne, depuis le premier jour où je l'ai rencontrée. Et je revenais à Luchon, heureuse de la retrouver; déjà pour elle je faisais mille projets d'avenir. En songeant à cette enfant, j'oubliais presque la fillette que je pleure.

—Et tu as trouvé la maison vide, la colombe envolée!

—Hélas!

—Et tu voudrais savoir ce qu'elle est devenue? fit Micheline, le front bas; sans doute tu vonais me demander de te conduire près d'elle?

—Oui. Tu dois savoir quelque chose, toi.

—Je ne sais rien, je ne puis rien te dire.

—Ah! tu ne sais rien! fit la Dame aux bluets, dont le visage pâlit. Avant de partir, Cécilia n'est donc pas venue à Trébons? Elle s'est donc enfuie sans te prévenir, toi, qui as toujours été si bonne pour elle?

—Maintenant Cécilia bait la maison de Trébons, murmura Micheline, cependant-elle raison!

Après un silence, Micheline reprit:

—Oui, Cécilia est partie, et je ne sais ce qu'elle est devenue.

—Pourquoi a-t-elle quitté Castelviel? la pauvre petite!

—L'Assistance publique voulait prendre Rose-des-Neige. La pauvre mon grande a préféré fuir son pays natal plutôt que de se séparer de cette petite qu'elle a élevée et qu'elle adorait.

—C'est d'un noble cœur! murmura Laurence. D'ailleurs j'ai appris cela tout à l'heure à Castelviel. L'homme qui remplace Cécilia à la tour m'a raconté tout ce que tu viens de me dire.

—La police n'a rien tenté pour retrouver les deux fugitives, ce n'est donc pas près d'elle qu'il te faudra chercher des renseignements. Mais ce que chacun sait c'est que Cécilia est partie en emmenant sa chèvre, et cela fait supposer que la petite femme n'est pas allée bien loin.

—Je ne retrouverai plus jamais Cécilia, plus jamais Rose-des-Neiges! murmura Laurence.

— Qui sait.

—Hélas! est encore un de mes rêves qui s'envole, décidément Dieu m'abandonne.

—Crois-tu donc qu'il ne m'abandonne pas, moi aussi? dit Micheline d'une voix dure; crois-tu donc que je n'ai pas, moi aussi, le droit de me révolter contre cette Providence qui me châtie depuis si longtemps déjà?

—N'as-tu pas ton mari?

—Mon mari fut plus que jamais Au vent de toutes les orgies il jette le patrimoine de son fils, et il ne faudrait que quelques années comme celle qui vient de s'écouler pour qu'il ne nous restât rien, rien.

—Cependant tu l'aimes toujours.

Un lourd silence se fit.

Micheline, le front bas, les épaules secouées par un léger tremblement, ne pouvait répondre sous ses poupières abaissées de grosses larmes roulaient et retombaient ensuite comme des perles sur ses joues pâles.

—Tu l'aimes toujours! reprit Laurence, tu lui pardonnes toutes les misères qu'il te fait endurer?

—Je le plains. Il est joueur et je pleure sur ce vice implacable qui lui ronge le cœur peu à peu, qui le rend fou, car, un jour, il a été fou!

Que veux-tu dire?

Micheline comprit qu'elle avait été imprudente; aussi regrit-elle aussitôt:

—Excuse-moi; je devliens folle, moi aussi et souvent je me demande si réellement je ne me révellerai pas, en compagnie du comte de Marigny dans quelque maison de santé.

—Alors il joue toujours? demanda Mme Dormeuil en jetant sur Micheline un regard de commisération profonde. Il joue toujours? Et pendant, qu'il ne se corrige pas, jouera-t-il Trébons!

—Oh! jouer Trébons! ce vieux domaine de nos ancêtres! murmura Micheline frémissante.

Et se tournant vers Laurence, Mme de Marigny ajouta:

—Tu devrais lui parler, toi, lui dire combien je suis malancolique et triste, peut-être l'écouterait-il.

— Moi!

—Oui, il l'écouterait. Tu es la seule femme qui puisse lui montrer la plaie béante de mon cœur, lui parler de la douleur qui m'accable, lui faire découvrir le gouffre vers lequel il court un pen tous les jours, gouffre au fond duquel nous ne trouverons tous que la ruine et le déshonneur! Tu peux lui dire tout cela, toi, et l'écouter parce qu'il t'a toujours admirée, parce qu'il te croive belle et digne de tous les respects. Parle-lui, Laurence, parle-lui.

—Où est-il en ce moment?

—Tu le demandes! Il est dans la salle des jeux du casino de Luchon ; tu le trouveras là certainement.

—C'est bien; je le verrai ce soir même.

—Tu me le promets?

—Je te le promets.

Sur ces paroles elles rebroussèrent chemin: puis, la Dame aux bluets, après avoir embrassé tendrement Micheline, remonta à cheval et rentra à Luchon, à la villa des Roses qu'elle avait louée.

V

Elle arriva vers midi, se déshabilla en hâte et passa à la salle à manger pour déjeuner.

—Un monsieur a demandé à voir madame, dit le valet de chambre; il a laissé sa carte.

En même temps, il présentait à la jeune femme un plateau sur lequel était la carte du visiteur.

Laurence la prit et lut:

"Comte de Marigny"

En lisant ce nom les beaux sourcils de la Dame aux bluets se froncèrent.

—Ce monsieur reviendra-t-il? demanda-t-elle.

— Il n'a rien dit.

—C'est bien, faites servir le déjeuner.

Cette visite précipitée, car Laurence n'était arrivée à Luchon que de la veille, causait à la jeune femme une certaine inquiétude.

A Paris on reparlant elle était souvent allée voir Micheline, elle n'avait jamais rencontré le comte de Marigny. Comment se faisait-il qu'il se permît de la venir visiter à Luchon?

Enfin tout est pour le mieux, pensait-elle de la sorte je pourrai lui dire mes mots que je pense de lui et de sa vie de dissipation qui désespère tant ma pauvre Micheline.

Après le déjeuner, elle passa dans son boudoir pour lire les journaux qui lui parvenaient de Paris et d'Algesfportes.

Si le comte de Marigny se présente à la villa, faites-le entrer, dit-elle au valet de chambre.

A peine avait-elle achevé ces paroles qu'un coup de sonnette discret se fit entendre à la grille.

Le visiteur n'était autre que le comte de Marigny.

Quelques minutes s'écoulèrent; puis le valet de chambre ouvrit la porte du boudoir et annonça Roger.

Laurence se leva et, le sourire aux lèvres, accueillit le rnari de Micheline.

Quelle bonne inspiration vous avez eue de venir! fit-elle. Si vous ne vous étiez présenté chez moi, j'étais résolue à vous chercher au casino... où je vous aurais certainement rencontré n'est-il pas vrai?

—M'aurie-vous fait de nouveau banco? demanda Marigny en prenant place sur un siège bas que venait de lui désigner Laurence.

—Oh! moi, je ne joue plus répliqua la Dame aux bluets avec un froid sourire.

—Bah! qui a joué jouera...

—Je jeu ne m'intéresse plus; et même je trouve odieuse cette passion qui enlève à l'homme tout sentiment, toute raison.

Le comte de Marigny ne releva pas ces paroles.

Changeant de sujet de conversation il dit:

—J'ai appris par les feuilles locales que la "liste des étrangers arrivés à Luchon" que vous étiez parmi nous

Il ajouta, en enveloppant Laurence d'un regard de feu:

—Et je n'ai pu résister au désir de vous revoir.

—Vous eussiez pu me rencontrer ce matin même chez mon amie, Mme de Marigny.

—Vous êtes allée voir Micheline?

—Parfaitement. Votre femme et moi nous sommes liées par une bien ancienne affection. Souvent, à Paris, nous nous sommes trouvées réunies dans son salon intime, mais je n'ai jamais eu le plaisir de vous y rencontrer. Et quand je demandais de vos nouvelles à Micheline, elle me répondait que vous désiriez volontiers Paris et que vous préfériez voyager dans le Midi! Puis avec ironie, elle ajouta:

—Vous êtes à Monte-Carlo, n'est-il pas vrai?

—Je reconnais que je vais souvent à Monte-Carlo.

—Où règnent la roulette et le trente et quarante, fit Laurence en souriant finement.

—C'est parfaitement exact; je ne nais à l'aise qu'assis à une table de jeu.

—Croyez-vous qu'on s'y enrichisse?

—Bah! on s'y divertit. La vie est si courte qu'il sorfait vraiment idiot de se priver de quel que ce soit.

Si vous étiez libre, je comprendrais à la rigueur, ce raisonnement. Mais vous êtes marié à la plus charmante des femmes que je connaisse; puis vous avez un fils à qui il vous faudra rendre compte un jour de la fortune que vous sacrifiez imprudemment à votre passion du jeu.

Mais, madame, estimez-vous avoir le droit de vous poser ainsi en moraliste? Vous croyez-vous impeccable vous, madame, que je rencontre souvent dans les salons de jeu, vous qui jetez sans la moindre hésitation des billets de mille sur le tapis vert?

—Vous m'y avez rencontrée, mais vous ne m'y rencontrerez plus.

—C'est dommage; vous êtes vraiment une des reines de nos fêtes.

—Je m'étourdissais! dit froidement Laurence.

—Vous êtes donc malheureuse?

—Monsieur de Marigny, je crois que vous m'interrogez?

—N'êtes-vous pas une amie de Micheline? Et ce titre ne me donne-t-il pas le droit de m'intéresser quelque peu à votre vie?

Alors j'ai le droit, moi aussi de m'intéresser à la vôtre, répondit la Dame aux bluets en enveloppant le comte de Marigny d'un regard scrutateur. J'ai le droit n'est-il pas vrai? de vous rappeler cette scène infâme passée au casino de Luchon, il y a de longs mois déjà.

Je ne l'ai pas oubliée, madame.

Alors, vous devez vous servir de vous petites leçons pour vous-même. Vous devez vous souvenir aussi que je vous ai supplié de rentrer à Trébons et de ne pas chercher plus longtemps à vaincre la destinée infâme qui vous poursuivait ce soir-là?

Je me souviens parfaitement de tout cela.

N'avais-je pas raison?

Certes, oui, fit le comte de Marigny dont le visage se couvrit de pâleur.

Pendant quelques instants, Rogor resta silencieux, les yeux vagues, l'esprit comme perdu dans la poursuite d'un rêve pénible, d'un cauchemar douloureux.

C'était le drame de Trébons qui se représentait à cette heure à sa mémoire.

Elle avait raison cette femme: le jeu l'avait conduit au crime, avait étouffé en lui tout sentiment d'honneur.

Savait-il, il s'était efforcé de reconstituer par la pensée l'horrible scène... son cerveau enfiévré n'y était toujours refusé.

Il avait étranglé un vieillard uniquement pour lui prendre son argent! Et c'était le jeu, le jeu seul, qui l'avait poussé à commettre cet horrible forfait!

—Excuser-moi de vous rappeller tous ces pénibles souvenirs, reprit Laurence en dardant sur Rogor de Marigny le feu de ses prunelles.

Puis d'un ton bas, elle ajouta:

—Un malheureux guide a été condamné. Croyez-vous qu'il soit réellement coupable?

—Mais, madame, lui-même a avoué son crime. N'est-ce pas là une preuve suffisante pour le faire condamner?

—Oui, c'est vrai. Le malheureux a avoué, reprit Laurence. Il a avoué; oui, je me rappelle.

Et d'un ton plus bas encore, elle murmura:

—Malgré cet aveu, eh bien! monsieur de Marigny, je ne puis croire le malheureux coupable, car enfin le vol seul a été le mobile du crime; or, suite part, la police n'a pu retrouver l'argent disparu du coffre-fort du général de Trébons.

—Cécilia doit savoir ce qu'est devenu le magot, fit Roger de Marigny avec un calme parfait.

—Cécilia?

—Oui, Cécilia. Ignorez-vous qu'elle a quitté la tour de Castelviel?

—Je ne l'ignore pas.

Eh bien madame, comment expliquez-vous cette fuite?

—D'une façon toute simple.

—Voyons.

—La malheureuse a abandonné Castelviel uniquement pour garder avec elle Rose-des-Neiges, dont l'Assistance publique voulait se charger.

—Je ne savais pas cela, ces sortes d'événements m'intéressent peu, fit le comte avec ironie. Pour moi, je n'ai trouvé à cette disparition qu'une seule raison: le désir de vivre à l'aise avec l'argent volé au général de Trébons.

Le comte de Marigny avait prononcé ces paroles avec un tel accent de sincérité que Laurence en fut dupe et qu'à l'instant même elle sentit s'évanouir tous ses soupçons. D'un élan spontané, comme pour lui demander pardon de l'avoir incriminement presque accusé du plus monstrueux des crimes, elle tendit ses belles

BELLE SOIREE

Le Drapeau de Carillon obtient un beau succès ici

La salle de l'Opéra pouvait à peine contenir tout le monde

Le cercle Normand nous a donné, hier soir une charmante représentation du Drapeau de Carillon. La vaste salle de l'Opéra pouvait à peine contenir la foule des spectateurs anxieux d'applaudir nos jeunes amis dans la pièce patriotique de l'honnorable M. L. O. David, le "Drapeau de Carillon."

Le siège du Cercle Normand est à Lawrence mais il réunit des artistes de Lowell et Manchester.

Nos artistes de Lowell sont MM. Léon Crépeau, Albert Lavoie, Maurice L. Cossette et Léo G. Morin. Nous les avons vu souvent à l'œuvre et nous savons tous de quel talent ils sont doués. M. Léon Crépeau ayant le principal rôle qu'il a su interpréter comme un maître de la scène.

Le deuxième rôle avait été confié à M. Albert Lavoie et les applaudissements qu'il a reçus ainsi que la pluie de fleurs qui lui a été jetée prouvent bien hautement en faveur de ses aptitudes comme artiste consommé.

Voici comment les rôles avaient été attribués:

Jacques de Sérigny..... P. H. Marchand
Lionel Cossette..... A. C. E. Lavallée
Jacques de Sérigny..... Léon Crépeau
Arthur Murray..... Albert Lavoie
Le Lieutenant Vaudreuil.. M. Cossette
Lambert..... L. G. Morin
Vénus..... A. A. Duhamel
François..... A. E. Roberge
Alice..... Miss A. E. Roberge
Blanche..... Mlle Anna Benoit
Louise..... Mlle Rosé Blain

Voici en peu de mots quelle est l'intrigue de la pièce:

Jacques de Sérigny est un jeune capitaine de la milice du Canada, alors que le Canada était encore français mais à la veille du jour où il allait devenir anglais. Il adore son pays et demande, qu'à verser son sang pour lui. Mais il est encore un autre amour qui le tient au cœur, c'est celui qu'il éprouve pour Alice Dumas la fille d'un marchand de Québec. Or, cette Alice est aussi aimée par un nommé Clavet, un spéculateur, sorte de coquintendant Bigot, qui ne craint pas de commettre des crimes pour arriver à son but.

Il y a de très belles scènes d'amour, l'officier Anglais Murray et de Sérigny aiment les deux sœurs et ces deux sœurs s'aiment aussi, braves comme l'épée du roi.

M. Léon Crépeau, dans le rôle de Sérigny pourrait difficilement être surpassé. Sa diction parfaite et son geste noble, nerveux, parfaitement approprié à ce rôle difficile dont quelques parties sont si tristes qu'elles tirent les larmes. Hier soir, malgré mon horreur pour ces sortes de pièces, j'ai pleuré pour ces braves gens et un peu comme tout le monde. Il faut dire aussi que la musique aidait à la tristesse de la situation et que le jeune artiste qui a chanté le "Drapeau de Carillon" a une voix d'or et chante avec un sentiment admirable.

Les élèves du collège se préparent à donner une très jolie soirée, le 19 courant.

Une intéressante comparaison pleine de charme existera par un grand nombre d'enfants, des deux, des filles, sans notre modeste critique et surtout sans une grande candeur.

Les billets sont en vente. Ils sont tous numérotés.

Qu'on se hâte de s'assurer les meilleures places.

Rhumes, Grippe et Mal de Tête

Les Poudres Orangeine guérissent promptement les rhumes, la Grippe, le mal de Tête, en éliminant la cause.

CITOYENS AMERICAINS

BELLE ASSEMBLEE DES MEMBRES DE CE CLUB HIER SOIR

La prochaine assemblée aura lieu lieu prochain

Hier soir il y eut une importante assemblée des membres du Club des Citoyens Américains, dans ses salles, sous la présidence de M. R. L. Louprette.

Après les affaires de routine il y eut une chaude discussion à laquelle prirent part plusieurs des membres présents.

L'assemblée s'est ajournée à lundi soir prochain, à cause de la célébration du 7e anniversaire de la fondation du club qui aura lieu mercredi soir; ainsi les membres qui n'assisteront pas hier soir à l'assemblée sont priés d'en prendre avis.

Le comité nommé pour préparer la fête de mercredi soir, le s'ourant, a eu aussi une réunion, hier soir. Après avoir vu à l'organisation on s'est ajourné à demain soir, vendredi, aux bureaux de L'Etoile, à 7 h

Les membres du club ou ceux du comité d'admission qui ont des prix en leur possession le feront le plus tôt possible afin que ceux-ci soient remis immédiatement aux gagnants.

LES ASSURANCES

La ville n'a pas encore touché un sou à propos de l'incendie de la salle Huntington

Il y eut hier après-midi réunion des agents d'assurances de l'avout de la ville et du maire Casey, dans les bureaux de ce dernier, au sujet de la perte occasionnée à la ville par l'incendie de la salle Huntington, au mois de novembre dernier.

La question a été discutée à fond, et il fut finalement voté de remettre la décision à la semaine prochaine.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ.. LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

CONFERENCE

UNE DELEGATION DE NOS EDILES SE REND A BOSTON CE MATIN

On veut discuter avec M. Lucius Tuttle, la question de la salle Huntington

Le comité conjoint spécial nommé par le conseil de ville pour considérer s'il est opportun de reconstruire la salle Huntington et d'abolir le dépôt de la rue Merrimack, a complété ses travaux et a hotenu une entrevue avec M. Lucius Tuttle, du Boston & Maine.

Ce matin le maire, l'avocat de la ville et les membres du comité sont partis pour Boston pour discuter la question avec M. Tuttle.

Le comité s'est réuni à l'hôtel de ville, hier soir; la conférence n'a duré que fort peu de temps, l'avocat de la ville assistait.

QUESTION REGLEE

M. JOHN G. JACKSON EST BIEN ET DUMENT ELU CETTE FOIS

Le surintendant sortant de charge, M. Wotton dit que c'est un gentilhomme

Il y eut hier soir, réunion des syndics des cimetières publics dans les salons du maire Casey, en l'hôtel de ville. Toutes les difficultés ont été aplanies et John G. Jackson est maintenant bien et dument nommé surintendant des cimetières publics au lieu et place de M. Charles A Wilton.

Il prendra immédiatement la direction de son département.

M Wotton a reconnu la légalité de l'élection et a dit, hier soir, qu'il n'entrera plus de garder la position. Il aidera de tout son pouvoir le nouveau surintendant qui, dit-il, sera digne de remplir dignement.

Le maire et M. John L. Stevens ont félicité leur Jackson et M. Robert W. Mansfield a voté aux Wotton.

NOTE PERSONNELLE

M. Peter Noël a accepté une position à la Scourpour Shoe Company comme comptable expert.

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles
Lentilles Vincent
Bureau de consultation de 9 à. M. à 4 p. M. et de 7 à 8 P. M.
Les jeudi et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des verres nécessaires

TROP JEUNES

UN MARIAGE ENTRE UN JEUNE HOMME DE 18 ANS ET UNE JEUNE FILLE DE 17 ANS

Bientôt la justice s'est chargé de les séparer en logeant l'époux en prison

Mme Florence Johnson croyant que son mari allait sortir mardi de la geôle de Salem où il était détenu, s'en fut à New York dimanche dans le but de ne pas rencontrer son seigneur et maître M. Johnson demeure au No 28 Birt en cette ville.

Son voyage fut inutile; Johnson ne fut pas libéré, mais amené ici pour y être jugé pour le vol d'une bicyclette trouvé coupable et envoyé à la réforme du Massachusetts.

En attendant l'expiration de cette sentence, Mme Johnson pout revenir à Lowell sans crainte d'y rencontrer son époux. Le nom de fille de Mme Johnson est Florence Morrow. Elle a rencontré son mari il y a un an et il en résulta une grande amitié.

Johnson avait 18 ans et Mlle Morrow 17. Johnson n'avait pas d'occupations particulières, mais les deux amoureux pensaient que l'amour suppléerait à tout.

Peu après commença les déboires. Johnson vola un chien à Salem et fut condamné à deux mois de prison.

Avant cela il avait volé une bicyclette à Lowell et il expia pareillement ce forfait.

Les parents de la jeune femme, pensant que Johnson allait être libre et qui sont opposés à un mariage entre couple ont refusé leur enfant visiter des parents à New York.

On croit qu'elle reviendra en ville maintenant se peut-être aussi, mais nous n'en savons rien, intenter-t-elle une action en divorce à son mari, à cause de son caractère.

DU GRABUGE

DIX MEDECINS AU LIEU DE SIX SE PRESENTENT HIER A L'HOTEL DE VILLE

Le président McCoy a demandé l'opinion légale écrite de l'avocat de la ville

La controverse qui s'est élevée à propos de l'élection des médecins de district pour l'année courante, par les syndics des pauvres, n'est pas encore réglée. Il pourrait bien y avoir des procédures légales avant que les difficultés ne soient réglées.

Hier était le commencement de l'année municipale pour les médecins, et pas moins de dix se sont présentés pour le service de la municipalité pour les six districts.

Le président John F. McCoy a donné instruction au secrétaire Courtney d'avertir cinq des médecins élus à Lowell sans crainte d'y rencontrer son époux. Le nom de fille de Mme Johnson est Florence Morrow. Elle a rencontré son mari il y a un an et il en résulta une grande amitié.

Johnson avait 18 ans et Mlle Morrow 17. Johnson n'avait pas d'occupations particulières, mais les deux amoureux pensaient que l'amour suppléerait à tout.

Peu après commença les déboires. Johnson vola un chien à Salem et fut condamné à deux mois de prison.

Avant cela il avait volé une bicyclette à Lowell et il expia pareillement ce forfait.

Les parents de la jeune femme, pensant que Johnson allait être libre et qui sont opposés à un mariage entre couple ont refusé leur enfant visiter des parents à New York.

On croit qu'elle reviendra en ville maintenant se peut-être aussi, mais nous n'en savons rien, intenter-t-elle une action en divorce à son mari, à cause de son caractère.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de plomge ou réparer de conduits à gaz ou à eau.
304 RUE MOODY,
Telephone 1262.

LE R. P. BLAIS

LE MISSIONNAIRE COLONISATEUR DE PASSAGE A LOWELL

Plusieurs familles à l'aise l'accompagneront au printemps dans l'Ouest

Le révérend père Blais, O. M. I., missionnaire colonisateur pour le Manitoba et le Nord-Ouest, qui était à Lowell depuis une semaine dans le but de rencontrer plusieurs familles qui se préparent de partir au printemps pour les vastes champs de blé, est allé, ce matin, visiter ses compatriotes de Worcester, Marlboro, Hudson, Mass., Woonsocket, Central Fall, Pawtucket, Fall River et New Bedford.

Le révérend père Blais qui est envoyé en mission spéciale par le gouvernement d'Ottawa pour étudier la situation de nos compatriotes de la Nouvelle-Angleterre, est heureux de ce qu'il a vu jusqu'ici et espère repatrier au printemps un nombre assez considérable de familles à l'aise qui désirent placer leurs capitaux sur les riches terres de l'Ouest Canadien.

Dans une quinzaine de jours le révérend père retiendra parmi nous.

DEUXIEME SEANCE

Les chefs de départements seront entendus cet après-midi

Le comité sur les crédits aura sa deuxième séance cet après-midi, et les deux chefs de départements seront entendus et répondront aux questions aussi brièvement que possible.

REUNION CE SOIR

Ce soir aura lieu l'assemblée régulière de la commission des parcs.

HEUREUX PERE

M. et Mme Arthur Montmigny ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Nestor-Adeline-Antoinette, arrivée hier. M. et Mme Louis Nadeau ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

AVIS

M. Zoel St-Hilaire, 246 rue Aiken, Petit Canada, désire annoncer au public en général qu'il discontinue ses affaires, ayant été vu, donnant de l'argent à Mary Elmer, une petite fille de 11 ans, qui est témoin du gouvernement dans cette cause.

Pour cette raison la cause de Goodman sera plaidée au prochain terme et le nom de Littlefield sera retranché de la liste des jurés. Son action n'est pas considérée comme coupable, mais comme un manque de discrétion.

AVIS

M. Zoel St-Hilaire, 246 rue Aiken, Petit Canada, désire annoncer au public en général qu'il discontinue ses affaires, ayant été vu, donnant de l'argent à Mary Elmer, une petite fille de 11 ans, qui est témoin du gouvernement dans cette cause.

Pour cette raison la cause de Goodman sera plaidée au prochain terme et le nom de Littlefield sera retranché de la liste des jurés. Son action n'est pas considérée comme coupable, mais comme un manque de discrétion.

LOIN DES SIENS

UN HOMME MEURT DANS LE COMTE DELAWARE, PENN.

Il demande que l'on avertisse ses parents, ici, qu'il n'avait pas vu depuis 30 ans

Le maire Casey a reçu une lettre de William McClay, de Lenni Millis comté Delaware, Penn., lui demandant l'adresse des parents de Horace Eaton que l'on croit décédé à Lowell.

Horace Eaton est mort, il y a environ six semaines dans la ville susnommée, et avant de mourir il a dit que l'on devait avertir ses parents de Lowell, de sa mort.

D'après ce que dit la lettre, Eaton a dû quitter Lowell il y a 30 ans.

POUR NEW YORK

M. Joseph E. K. Laflamme, photographe à l'emploi de M. J. G. Desjardins, est parti, ce soir, pour New York où il a obtenu une excellente position. M. Laflamme est un artiste photographe de grands talents, et nul doute que dans la métropole américaine il saura se créer un brillant avenir. Bon voyage et succès.

ELLE FETAIT SON 50e ANNIVERSAIRE

Pendant la célébration, son fils, Joseph se tire une balle

Worcester, 2—Joseph L. Lovejoy, 62 ans, en vente à toute de se suicider, hier soir, en se tirant un coup de pistolet. Il restait avec son frère et sa mère, cette dernière célébrait son soixante anniversaire de naissance lorsqu'on croit qu'il mourra.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUANTITE
..A LA..
WASHINGTON
SAVING INSTITUTION
Assurance de la Banque Locale
M. Albert E. Jean, ... la langue française.

COMMENT QUESTIONS D'AFFAIRES

Prêteriez-vous de l'argent sur une propriété qui ne serait pas assurée? Soyez autant de précaution pour vos mêmes. A propos d'assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan ou téléphoner-lui, 80 Mount Washington.

DEVEINE EN REGLE

Un Chicago et une bébite au cours de la même partie

Au cours d'une partie de whist entre MM. Narcisse Faucher et Adélard Remy, contre M. Zénon Robillard et Mme Arthur Robillard lundi soir, les deux premiers ont été gratifiés d'une bébite et d'un Chicago, dans la même partie, ce qui n'est pas commun assurément, avouons-le franchement. C'est ce qu'on appelle une deveine en règle.

LE FESTIVAL ST-LOUIS

Quelques objets tirés au sort, hier soir, et les numéros gagnants

Comme souvenir du grand festival de la paroisse St-Louis, hier soir, les objets suivants ont été tirés au sort:

Un cadre de Ste-Anne de Beaupré, a été gagné par le No 24, personne inconnue; une tonne de charbon, donnée par M. A. Choquette, gagnée par le No 375; un pot à l'eau en argent, gagné par M. Geo. Henri Boucher, No 228 rue Ludlam; le portrait de M. l'abbé Gauthier a été gagné par Mme Joseph Patenaude, rue Ludlam, son billet portait le No 104.

LA GUERRE

Elle est cause que les tapis américains vont être très cher

Lowell et toutes les villes du pays se ressentiront de la guerre d'extrême Orient, au printemps.

De la Russie nous vient, en grande partie la laine dont on se sert dans ce pays, et une prolongation de la guerre a forcé la Russie à ne plus exporter.

Plutôt que d'être employé à la manufacture de tapis américains, la laine a servi à confectionner des chauds vêtements pour les soldats de la grande armée qui combat en Mandchourie.

Il en résultera une grande disette ici, et les manufacturiers ont été obligés de payer de forts hauts prix pour la matière première. Il en est résulté une augmentation considérable sur les tapis de haut grade, et les marchands détailleurs vont être obligés de suivre le marché.

GRAND PROJET

Nous nous proposons de faire de notre département d'habits pour garçons, un des départements le plus en vogue de notre magasin. Pas de vieilles marchandises dans ce département. Notre assortiment pour le printemps sera le plus considérable que nous ayons eu. Nos prix sont raisonnables. Cette semaine, vêtements en étoffe de laine, grandeur de 2 à 16 ans (Norfolk) et double revers, ceinturons et fond double cousu solidement, valant $2.50 à $3.50, pour $1.85. Soyez-en sûr.

A. G. POLLARD & CO.

LE WHISKEY

Deux cent cinquante échantillons seront examinés

Les échantillons de liqueurs et de vins qui ont été recueillis par les inspecteurs de police dans le but de les faire analyser pour déterminer si oui ou non ils contiennent des acides propres à donner le délirium tremens.

Ces échantillons au nombre de 250 ont été transportés à l'hôtel de ville. Il a fallu quatre voies aux inspecteurs pour les ramasser.

Le major Allen en fera l'analyse.

REMERCIEMENTS

Remerciements à la Sainte-Vierge pour guérison obtenue.

COUR DE POLICE

Nicholas Pappas, de la White's Tannery, a subi son procès ce matin. Il était accusé d'avoir menacé C. Venturos, le matin du 24 janvier.

Pappas a dû payer les frais de la cause et à fournir un cautionnement de $100 pour garder la paix pendant 6 mois.

Thomas H Rooney, qui a dû subir un traitement à la City Farm pour le delirium tremens, a été relâché.

William J. Sears a été condamné à deux mois de prison parce qu'il a battu sa femme que de Dieu.

Peter Fournier a été condamné à $6 d'amende et trois heures qu'il restera en cellule après que tous les autres auront été jugés.

Chacun encourt une amende de $7 et $2.50 de frais.

LE DELIRE

PATRICK MOONEY SE DIT POUR SUIVI PAR LES RONGEURS

Dix millions de rats lui donnent la chasse et il se fait conduire à l'hôpital

Patrick Mooney, un individu qui souffrait de délirium a passé des moments d'indicible angoisse sur la route, dimanche. Il se croyait poursuivi par une légion de rats, gros comme les rennes du nos gouttières. Les rongeurs cherchaient sur lui, lui montaient sur la tête, envahissaient ses poches, montaient dans ses jambes de pantalons, que c'était terrible de voir cela.

Patrick disait que déjà ils lui avaient mangé le bout du nez, et qu'il allait être dévoré tout grouillant. Il se disait le jouet d'un sort et il voulait absolument voir celui qui le lui avait donné pour être désensorcelé.

Quelqu'un lui dit de courir et que les rats ne pourraient le suivre. Mooney prit un train d'enfer, mais les petits animaux se multiplialent à chaque pas qu'il faisait.

En arrivant à l'angle des rues Broadway et Fletcher, il lui semble que plus d'un million de rats était à ses trousses.

Alors le pauvre Pat se souvint qu'il avait un billet d'admission pour la State Farm. Il courut vers les remises d'ambulance, raconta ses malheurs et fut immédiatement conduit à l'institution où il fut reçu à bras ouverts.

COMME QUESTIONS D'AFFAIRES

Prêteriez-vous de l'argent sur une propriété qui ne serait pas assurée? Soyez autant de précaution pour vos mêmes. A propos d'assurance contre le feu, voyez Frank M. Brogan ou téléphoner-lui, 80 Mount Washington.

DEVEINE EN REGLE

Un Chicago et une bébite au cours de la même partie

Au cours d'une partie de whist entre MM. Narcisse Faucher et Adélard Remy, contre M. Zénon Robillard et Mme Arthur Robillard lundi soir, les deux premiers ont été gratifiés d'une bébite et d'un Chicago, dans la même partie, ce qui n'est pas commun assurément, avouons-le franchement. C'est ce qu'on appelle une deveine en règle.

LE FESTIVAL ST-LOUIS

Quelques objets tirés au sort, hier soir, et les numéros gagnants

Comme souvenir du grand festival de la paroisse St-Louis, hier soir, les objets suivants ont été tirés au sort:

Un cadre de Ste-Anne de Beaupré, a été gagné par le No 24, personne inconnue; une tonne de charbon, donnée par M. A. Choquette, gagnée par le No 375; un pot à l'eau en argent, gagné par M. Geo. Henri Boucher, No 228 rue Ludlam; le portrait de M. l'abbé Gauthier a été gagné par Mme Joseph Patenaude, rue Ludlam, son billet portait le No 104.

LA GUERRE

Elle est cause que les tapis américains vont être très cher

Lowell et toutes les villes du pays se ressentiront de la guerre d'extrême Orient, au printemps.

De la Russie nous vient, en grande partie la laine dont on se sert dans ce pays, et une prolongation de la guerre a forcé la Russie à ne plus exporter.

Plutôt que d'être employé à la manufacture de tapis américains, la laine a servi à confectionner des chauds vêtements pour les soldats de la grande armée qui combat en Mandchourie.

Il en résultera une grande disette ici, et les manufacturiers ont été obligés de payer de forts hauts prix pour la matière première. Il en est résulté une augmentation considérable sur les tapis de haut grade, et les marchands détailleurs vont être obligés de suivre le marché.

GRAND PROJET

Nous nous proposons de faire de notre département d'habits pour garçons, un des départements le plus en vogue de notre magasin. Pas de vieilles marchandises dans ce département. Notre assortiment pour le printemps sera le plus considérable que nous ayons eu. Nos prix sont raisonnables. Cette semaine, vêtements en étoffe de laine, grandeur de 2 à 16 ans (Norfolk) et double revers, ceinturons et fond double cousu solidement, valant $2.50 à $3.50, pour $1.85. Soyez-en sûr.

A. G. POLLARD & CO.

LE WHISKEY

Deux cent cinquante échantillons seront examinés

Les échantillons de liqueurs et de vins qui ont été recueillis par les inspecteurs de police dans le but de les faire analyser pour déterminer si oui ou non ils contiennent des acides propres à donner le délirium tremens.

Ces échantillons au nombre de 250 ont été transportés à l'hôtel de ville. Il a fallu quatre voies aux inspecteurs pour les ramasser.

Le major Allen en fera l'analyse.

REMERCIEMENTS

Remerciements à la Sainte-Vierge pour guérison obtenue.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Température
BEAU DEMAIN ET FROID ENCORE; TEMPS INCERTAIN APRES-DEMAIN, PROBABLEMENT BEAU, UN PEU PLUS CHAUD; VENTS DE L'OUEST AU NORD.

LOWELL, MASS. VENDREDI 3 FEVRIER 1905. NO. 195.

COMBAT ACHARNE

C'est ainsi que l'on qualifie la rencontre de Keikoutai

Les Japonais estiment leurs pertes à 7000 hommes

Tokio, 3—Le maréchal Oyame, télégraphant le 1er février, rapporte que la gauche des Japonais tient une ligne du long de la rivière Hun, avec son extrême droite établie sur la rive droite.

Le corps principal ces Russes, après sa défaite à Heikoutai, se retira sur l'autre côté de la rivière Hun et occupa Niuyahao Shufatgtai et une partie de Changtan.

Oyama dit qu'il a perdu 7000 soldats. D'après l'estimé des Japonais les pertes russes ont été de 10,000 hommes.

Quartiers généraux du général Oku, 30 janvier (midi) via Tient sen, 3 (en retard)—La tentative russe de tourner le flanc gauche du général Oku a été sans succès.

Les Japonais étaient à Heikoutai, et n'ayant qu'une petite force furent obligés de se retirer.

Après que des renforts furent reçus les Japonais reprirent la fortification, mais avec grandes pertes.

Les Russes avaient cinq divisions à Heikoutai, et furent repoussés par moins de deux divisions de Japonais.

COMMENCEMENT DE PANIQUE

LES MUSICIENS ET LES ACTEURS FONT PREUVE DE SANG FROID

Le feu déclaré dans un théâtre est éteint de suite et l'ordre rétabli

Haverhill, 3 — Les musiciens de l'orchestre, les acteurs de la troupe et les employés du théâtre ont prévenu par leur sang-froid une panique chez les six cents personnes qui assistaient à la représentation d'hier soir.

Entre les trois et quatrième acte, la scène fut plongée dans l'obscurité pour la préparation de présentation de vues animées et quelques rayons lumineux seulement sortaient de la machine. On vit, tout d'un coup, à la suite d'une petite explosion produite dans la machine, une grande clarté sur la scène.

Presque tous les spectateurs se levèrent à la course, prêts à fuir. Le chef d'orchestre donna de suite instruction à ses hommes d'attaquer un air gai. Une minute après la lumière électrique était allumée et le rideau levé. Toute la troupe vint sur la scène et y demeura tandis qu'un des acteurs assurait à l'auditoire qu'il n'y avait absolument aucun danger. L'ordre fut vite rétabli et la pièce fut jouée jusqu'au bout.

M. Joseph Angele qui avait soin de la machine, réussit à éteindre les flammes presque immédiatement, mais il se brûla sérieusement les mains et la figure et souffrit aussi de l'aspiration de la fumée. Il fut transporté chez lui où des médecins furent appelés pour lui donner leurs soins.

On s'attend à ce qu'il revienne. Les dégats causés à la machine s'élèvent, assure-t-on, à quinze cents dollars.

Quelqu'un sonna l'alarme, mais on n'eut pas besoin des services des pompiers.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

TACHE SUR LE SOLEIL

On prétend qu'elle est causée par le froid intense

Chicago, 3 — Le professeur A. H Cole, un astronome et professeur de biologie dans le Lake High School, en faisant des observations avec sa classe; a accidentellement découvert une tache sur le soleil. Cette tache a 80,000 milles de longueur.

Elle est située à l'est de la partie centrale et sera visible pendant sept jours. A présent elle traverse le milieu de l'astre. D'autres astronome attribuent la tache au froid intense. Elle est ovale et peut être aperçue au travers de vers fumés.

Des observateurs à différentes observations interviéwés sur la découverte disent qu'elle est une des plus grosses taches encore découvertes. La plus grande est décrite par le Dr C. A. Young comme étant de 150,000 milles de longueur, et n'a été vue qu'une fois.

AU COLORADO

Denver, 3—"La nécessité militaire Le reconnait pas de lois civiles ou sociales," a dit l'adjudant général Sherman M. Bell de Colorado dans son rapport publié hier. Référant à l'usage des troupes dans les mines pendant les deux années de l'administration du gouverneur général Peabody, le général a dit "Comme commandant militaire, l'autorité et la dignité de l'Etat du Colorado furent en tout temps soutenues et assurées.

L'AVEZ-VOUS VUE ?

LA NOUVELLE ENSEIGNE ELECTRIC DU DENTISTE GAGNON, PAR M. GOYETTE EST UN BIJOU, VOYEZ PAR VOUS-MEME.

JURE IMPLIQUE

Il est accusé d'avoir donné de l'argent à un témoin

Salem, 3 — A l'ouverture de la séance de la cour criminelle, hier après-midi, l'ex-congressman William S. Knox, avocat de Jacob Goodman, accusé d'avoir allumé le feu à un édifice à Lynn, a informé le juge Fox que Frank Littlefield de Gloucester, un des jurés, avait été vu, donnant de l'argent à Mary Elmer, une petite fille de 11 ans, qui est témoin du gouvernement dans cette cause.

Pour cette raison la cause de Goodman sera plaidée au prochain terme et le nom de Littlefield sera retranché de la liste des jurés. Son action n'est pas considérée comme coupable, mais comme un manque de discrétion.

VOLE ET ASSASSINE

UN EPICIER DE WATCHUNG VICTIME D'UN BANDIT

Le voleur a fait erreur car sa victime n'avait que peu d'argent

New Yorx, 3 — M. George Williams, un marchand-épicier de Watchung, N. J., a été tué et volé alors qu'il était dans son sleigh près de Watchung, hier.

Un inconnu qui avait engagé Williams pour le promener aux environs de Horob n'a pas été vu depuis que l'on a retrouvé le cadavre de Williams.

Ce dernier a été tué d'une blessure de balle à la tête. On a retrouvé le cheval et le sleigh sur le bord du chemin. Williams était à l'aise et on suppose que l'étranger s'attendait de lui enlever une somme importante. La preuve du contraire que son mari n'a voit que peu d'argent sur lui.

Annoncé Honnêtement

"Mon expérience personnel me porte à dire que l'Oxygène est le plus honnête remède annoncé." Dr H. H. Good-li, Memphis.

SOUS-SHERIF DECEDE

Worcester, Mass., 3 — Le sous-shérif David H. Huyier, un ancien membre de la police d'Etat et sous-shérif du comté de Worcester, depuis 1892, est mort hier matin. Il souffrait de tumeur du cerveau.

GORKI EST LIBRE

Le célèbre écrivain russe sort de prison

Riga et Reval ont été ensanglantés par des massacres

Saint-Pétersbourg, 2 — Maxime Gorki, l'écrivain et agitateur russe arrêté à la suite des troubles du 22, a été hier remis en liberté.

Saint-Pétersbourg, 3 — La nomination de M. Bouligan pour succéder au prince Mirsky, comme ministre de l'intérieur, a été signé hier, bien qu'elle ne soit pas encore rendue publique.

On dit qu'il n'occupera ce poste que temporairement.

Les amis du prince Smotopolk-Mirsky sont chagrins de ce que ce dernier n'ait pas démissionné du moment qu'il s'est aperçu que sa politique allait être défaite.

Saint-Pétersbourg, 3 — Les derniers rapports reçus par le consul général américain Watts fut'quant que le calme a repris dans tous les centres industriels de la Russie.

Le consul américain à Riga dit que les émeutes à cet endroit, ont été provoquées par les étudiants et des voyons, qui ont tiré sur la police. Gendarmes et soldats répondirent, tuant 53 personnes et en blessant 150 autres.

A Reval, les troupes durent défendre une manufacture attaquée par les grévistes, samedi.

Trois émeutiers furent tués, et plusieurs autres blessés.

ARRIVE ENFIN

Le sursis de Mme Rogers est remis au shérif

La condamnée a bien dormi et son attitude est la même

Windsor, Vermont, 3 — Le messager portant le sursis de l'exécution de Mme Mary M. Rogers du gouverneur Bell au shérif H. H. Pech à la prison d'Etat ici, est arrivé de bonne heure cet avant-midi.

Le shérif était anxieux craignant de ne pas recevoir la rémission avant 2 heures de l'après-midi, qui était la limite du temps de l'exécution.

Le messager Charles T. Walters, secrétaire des affaires civiles et militaires de l'Etat, est arrivé ici avant 8 heures.

Mme Rogers se réveilla ce matin, après un sommeil confortable, sachant qu'elle pourrait vivre encore quatre mois.

Cependant il n'y avait pas de changement dans son apparence, ni dans ses actions. Lorsqu'on lui annonça hier, que son exécution avait été remise, elle resta indifférente. De même lorsqu'on lui apprit qu'elle devait entendre sa sentence de mort prononcée cette elle.

VOLCAN EN ERUPTION

On craint pour la sécurité de la ville de Léon

San Francisco, 3 — Le steamer City of Cydney, venant des ports de l'Amérique Centrale, rapporte la nouvelle d'une violente éruption du volcan Momotombo qui a 6000 pieds de haut et dont la base forme un promontoire dans le lac Nicaragua. Léon, une ville de Nicaragua qui a 15,000 habitants, est à pas plus de huit milles du volcan.

Les habitants des villages près du volcan en éruption se sont sauvés et on craint pour la sécurité de Léon.

POLICEMAN DEMIS

Accusé de conduite indigne pour un gardien de la paix

Springfield, 3 — A la fin d'une séance qui n'a pas ajournée avant 1h. 05, ce matin, les commissionaires de la police ont trouvé fondé l'accusation de conduite indigne d'un policeman proférée contre le policeman Philip Schaeffler, et voteront la démission du corps de police de ce prévenu.

Schaeffler était accusé d'être entré dans le magasin de viande de Arthur Poole et d'avoir pris 20 livres de beurf. Un trait caractéristique de l'enfant, qui fut faite privément, était un concours de coupage de viande entre les témoins pour et contre Schaeffler pour montrer s'il était possible de déterminer si la viande avait été coupée par un gaucher.

FRAPPES PAR UN TRAIN

Quincy, 3 — Julius Nelson, 23 ans, et Ligna Gustafson, 20 ans, marchaient devant un train hier soir ici à la station vers les 11 h. 50 et furent frappés et terriblement blessés. Ils sont dans une condition critique à l'hôpital, où ils furent transportés quelques minutes après l'accident.

J. T. Goyette, peintre, voiturez et enseignes, 256 rue Thorndike

L'Intérêt Commence
VENDREDI, 3 FEV.
Département d'Epargnes
Trader's Nat. Bank
HEURES—8 a. m. à 4 p. m. Samedi 8 a. m. à 1 p. m. et 7 à 9 p. m.
RUE MIDDLESEX,
Coin de la P. O. Avenue.

Avez-vous Achete vos Cheveux à Vente Publique ?
Dans tous les cas vous voudrez vous en défaire à l'enchère: "Ils partent, ils sont partis !" Arrêtes la vente avec le Ayer's Hair Vigor. Il arrête la chute et ramène toujours les cheveux gris à leur couleur Vendu depuis plus de 60ans.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

Grands Bargains
Notre Inventaire Ordinaire est Complète
Tous nos beaux Lots doivent disparaitre

Les acheteux prudents, qui cherchent de vrais bargains devraient venir visiter notre magasin pendant quelques minutes maintenant.

Tous nos pardessus sont en vente a 25 pour cent moins qu'ils sont marqués, pensez a ce que veut dire ceci.

Pardessus de $20.00, maintenant $15.00
Pardessus de $18.00, maintenant $13.50
Pardessus de $15.00, maintenant $11.25
Pardessus de $12.00, maintenant $9.00
et ainsi de suite. Ceci comprend tous nos Pardessus, Ulsters et Reefers.

Pour Hommes et Garçons

Vous ne pouvez manquer cette Occasion
Nous vendons des habits de $6, $7.75 et $6.75 pour $5.00.
Si vous n'achetez pas un de ces habits, vous pouvez être certains que vous le regretterez lorsque vous verrez un bel habit sur le dos d'un de vos amis et il vous dira qu'il l'a acheté ici a seulement $5.00

Grandes Reduction en Chaussures
Chaussures de $3.50 et $3.00 pour $2.48
Chaussures de $2.50 pour $1.97. Chaussures de $2.50 pour $1.97
Quelques belles Chemises maintenant en vente a 29c et 39 cents.

23 Commis Canadiens toujours a votre disposition

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.

23 Commis Canadiens toujours a votre disposition

72 à 86 Rue Merrimack.

MAUVAIS FARCEUR

Québec, 3—La grève de Lévis se continue sans incidents fâcheux. Un seul fait regrettable est cependant survenu mercredi.

Le tramway No 62 passait vis-à-vis du débarcadère de la traverse, se dirigeant vers l'ouest, lorsqu'un projectile fut lancé dans une vitre du véhicule, ou se tenait le conducteur Wolfe. Le projectile perça dans la glace un petit trou rond, semblable à celui d'une balle et se perdit on ne sait où. Le tramway était alors rempli de voyageurs qui, effrayés, sortirent tous. Or, chose étrange, aucun grévist ne se tenait aux alentours.

Ces derniers affirment que le coup n'a pas été fait par l'un d'eux.

D'un autre côté. Il appert que le bruit qu'il a entendu lorsque ce projectile a été lancé est un bruit faible et sourd. Plusieurs croient voir là l'exploit d'un enfant ou d'un farceur, qui aura tiré au moyen d'un petit fusil à air comprimé.

M. H. H. Morse a plaidé "non coupable" en cour de police, à l'accusation de voies de fait.

Il a fourni un cautionnement.

Son procès a été fixé au 6 février, lundi prochain.

Sept grévistes ont comparu en cour de police, pour intimidation et ont plaidé "non coupables." Ils ont aussi fourni des cautionnements et leur procès a été fixé au 9 du courant. Les grévistes se promènent dans les rues de Lévis portant à la boutonnière l'insigne blanche: "Pas d'argent, pas de travail." Le public porte aussi en grand nombre des insignes "Nous marchons."

Tous ceux circulant aujourd'hui à bord desquels se tiennent des constables provinciaux, en uniforme.

Tous intéressés

Si vous avez une montre à réparer, elle tout droit chez M. Alcide Lavallée, 681 rue Merrimack, où vous aurez certain à obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL.

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
cj12 709 rue Merrimack.

SOUS LES DECOMBRES

North Brookfield, 3 — Le feu n'est déclaré dans la maison des pauvres à deux milles du village de North Brookfield, et Siméon Bouthillette a été en toute probabilité enseveli sous les ruines.

Dès que l'alarme du feu fut donnée, le gardien ordonna à tous les pensionnaires de sortir sans rien sauver, et les 40 pensionnaires sortirent. Le gardien les compta et s'aperçut qu'il en manquait un, Bouthillette. Il était trop tard pour le sauver; les flammes sortaient de partout.

On fit entrer une alarme à North Brookfield mais les chemins étant en mauvaise condition on ne put arriver sur les lieux avec les machines que vingt minutes après le commencement de l'incendie. Lorsqu'on put arriver sur les lieux avec les machines il était trop tard pour le sauver; les flammes sortaient de partout.

On fit entrer une alarme à North Brookfield mais les chemins étant en mauvaise condition on ne put arriver sur les lieux avec les machines que vingt minutes après le commencement de l'incendie. Lorsqu'on put arriver sur les lieux avec les machines il était trop tard pour le sauver; les flammes sortaient de partout.

Les pertes sont le 12,000 sur le mobilier et de 8,000 sur le bâtisse.

M. Livernore

Cause: un feu d'enfant de l'appareil de chauffage

M. Bouthillette, le disparu, était à cette institution depuis un an.

La maison des pauvres qui vient d'être rasée était une des plus belles de tous les environs.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

NOCES D'OR

Sherbrooke, 3 — Une pensée et une chante cérémonie a eu lieu à l'église paroissiale de Windsor Mills, au cours de laquelle les époux Michel Bégin, un brave couple qui l'on compte un nombre des plus anciens pionniers du canton de Windsor, célébraient le cinquantième anniversaire de leur mariage. Après la cérémonie, les vénérables époux furent honorés, et le sur un copieux goûter était dressé pour une nombreuse compagnie de parents et d'amis venus de toutes les parties du canton pour féliciter les héros de la fête qui en recurent en outre en cadeau une bourse contenant $75 en or.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Si c'est dans l'annonce c'est vrai. Si c'est dans le magasin c'est correcte.

Désirez-vous les plus Nouvelles Créations en **CORSAGES ?** Si Oui,

Venez à notre Etalage d'Avance d'Aujourd'hui et Demain

Vous serez surpris et satisfaits de notre exhibition nous en sommes certains, vous serez surpris de la beauté, de la délicatesse et de la grande élégance de nos assemblages, vous serez surpris des bas prix que nous demandons pour les beaux modèles que nous vendons. Nous vous invitons tous cordialement de bien vouloir inspecter notre bel assemblage. Quand bien même vous n'achèteriez pas pour un centin, venez à notre magasin et vous recevrez exactement la même courtoisie et attention. Lisez plus bas les quelques détails qui vous intéresseront beaucoup nous en sommes sure.

A 98c—Corsages en Linon blanc, profond yoke passe volant en avant et en arrière, panneaux à remplis, plis en avant et en arrière, manches leg-o-mutton.

A 98c—En Linon blanc, grands panneaux brodés, remplis en avant, plis dans le dos, sur les manches, manchettes et collet.

A 98c—En Linon blanc, strictement taillés, remplis fagotted en avant avec panneaux garnis de boutons de perle, plis dans le dos, nouvelles manches et collets de fantaisie.

A $1.49—En Linon blanc, le devant est fait avec veste de broderie et plis. Plis dans le dos, nouvelles manches, collet hambourg.

A $1 49—En Linon blanc, le devant est fait avec 3 panneaux d'insertion médaillon et remplis, plis dans le dos, sur les manches, manchettes et collet.

A $1.98—Faite de soie Jap, le devant est composé d'insertion de dentelle, jolis remplis et médaillon de dentelle, plis dans le dos, nouvelles manches, manchettes de dentelle et collet.

A $1 98—Linon blanc, tout garni de netting, c'est le corsage très propre pour ce prix.

A $1,98—En Linon blanc, devant tout hambourg, dos boutonné, remplis sur les manches, manchettes, collet de fantaisie.

A $1 98—En Linon blanc, le devant est fait de 4 grands panneaux de hambourg inserré avec plis, manches et collet garnis.

A $1.98—Organdie blanc, le devant est fait de yoke et de jolis remplis, insertion de dentelle et médaillons, remplis dans le dos, nouvelles manches.

A $2.25—Linon blanc, le devant est fait d'un remplis de 12½ pcs, 5 rnies de hambourg et d'insertion de dentelle, plis dans le dos, manches et collet garnis.

A $2.49—En tissus blanc carreauté, le devant est fait de larges et étroits remplis, plis dans le dos, nouvelles manches, collet de fantaisie, strictement taillés.

A $2 98—Joli Linon blanc, yoke à remplis, bordés de gallon, insertion hambourg et belle dentelle comme garnitures, le devant est garnis pour apparer, manchettes mouchoir, collet attaché.

A $2 98—Linon blanc, le devant est fait avec veste de dentelle et insertion hambourg, remplis dans le dos, belle garniture de dentelle sur les manches et le collet.

A $2.98—Soie Jap, le devant se compose de 'point box et de broderie anglaise, remplis dans le dos et sur les manches, manchettes de fantaisie.

A $3 98—Joli Linon blanc, le devant est garni de deux grands panneaux de hambourg inserré avec boutons de perle, manches et épaules garnis pour apparier, plis dans le dos, sur les manches et collet.

A $4.98—Faite de Crepe de Chene blanc, bleu, rose et noir, le devant est garni d'un beau yoke, garni de belle dentelle, manches évêques, manchettes plissées.

Corsages en Linon de	98c à $3.98
Corsages en soie Jap. de	$1.98 à $10.00
Corsages en Taffetas	$2.98 à $10.00
Corsages en Madras	98c à $2.98
Corsages en Crepe de Chene de	$4.98 à $10.00
Corsages en Toile de	$1.98 à $3.98

Une autre Caisse de ces **Couvre-Pieds Endommages**

Les mêmes que nous avons annoncés la semaine dernière sont en vente ce matin. Les prix commencent de 50c et montent jusqu'à..... **$3.50**

Les prix sont plus bas que d'habitude

Tapis de Table 10-4 en Damas, a $1.19 chacun

Ourlés. Valeur $1.50 et $1.75. Légèrement salis.

Grandes Reductions en.... Manteaux pour Femmes Valeur de $15.00 a $22.50 **$5**

L'opportunité de l'année. Nous avons tous rassemblés les manteaux que nous vendons régulièrement et dont nous avons vendu toute la saison a $15, $17.50, $20 et $22 50 et les avons réduit au prix mentionné plus haut

TROP DE STOCK ? Oui, c'est la saison, et notre police est de ne jamais garder une marchandise d'une saison a une autre, c'est ce qui fait la réduction. Nous disons comme ce vieux dicton, "notre perte est votre gain."

Mélanges, Kerseys, Cheviots, **Zibelines. Tous de longueur de trois quarts. Tous prêts à porter. Il en est de vous a venir de bonne heure**

remarquez notre vitrine d'Etalage

Un nouveau tissu de Coton Lavable Pongenette

Un Splendide Etalage Brillant, et jolis Desseins

C'est un tissu qui regarde exactement comme la soie Pongée, il ne fait pas seulement qu'y ressembler mais le toucher et comme la soie Pongée. C'est un tissu d'un beau fini, un tissu que les femmes apprecieront beaucoup, pas seulement en apparence mais en prix.

Les couleurs sont brun, bleu, tan, clair et noir avec petite picots, 27 pouces de large.

Le Prix 17c la verge

Un tres beaux Choix en Rideaux Puffed Scrim

A 49c, vous diriez qu'ils sont très désirables, très raisonnables, en effet. Mais si nous vous disions que vous pouvez les choisir pour deux jours a..... **29c la paire**

Que direz vous

Ils sont de 33 pcs. de large 3 1-4 vge de large, Barrés "Farwell"

Nous ajouterons que les barres "Farwell" sont des larges barres unies, ce qui fait beaucoup d'attraction dans ce rideau.

Chapeaux Garnis, Presque donnés pour rien

A l'exception d'environ une douzaine de chapeaux vous pouvez faire votre choix de la balance de notre stock pour..... **98c CHACUN**

C'est la manière que nous écoulons notre stock. Naturellement, la perte est considérable, mais nous faisons cela afin de toujours tenir nos départements en attraction.

Votre choix dans notre section de Sous-vetements en Mousseline

Tams et Toques de 25c pour enfants, à 10c chacun
Toutes les couleurs.

Jupons de 75c pour dames, à 50c chacun
Volant de 13 pcs, garnis de 4 remplis ourlés, avec bordure de dentelle de 2½ pcs.

Robes de Nuit de 50c pour Dames, à 33c
Yoke à remplis et hambourg, collet et manchettes plissés.

Cache-corsets de 50c pour dames, à 12½c chacun
En bon coton, garnis de hambourg.
Jupons pour dames de 98c, pour 69c
Volant de 16 pcs, garnie de 21 jolis plis, une raie d'insertion de dentelle de 2 pcs et bordures de dentelle de 2 pcs.

Un Autre Envoi ....D'ORANGES....

En Vente ce Matin

Grandeurs moyennes 9 pour 25c — Petites 14 pour 25c

Novels de Californie, douces et pleins de jus, en vente dans le sous-sol.

Une Specialite en Couvertures de Laine

Grandeur 11 4 Pas d'imperfections, bordures rouge, bleu et rose. Regulièrement $2 69 la paire. En vente dans le sous-sol à..... **$1 98 la paire**

Nouvelles Sateens Foulard, "Elles regardent comme de la Soie"

Clients, venez acheter ces soies qui sont étalées dans notre vitrine." Une tres bonne évidence qu'elles regardent comme de la soie. Brun, bleu, vert et carnet dans l'assortiment. 12½c la vg très joli dessins, 30 pcs de large. En vente dans le sous-sol à..... **12½c la vg**

Un valeur speciale en Ustensiles Emaillés Bleu et Blanc

En vente Vendredi et Samedi seulement. Bouilloires Emaillée Bleue, blanc en dehors, grandeur actuelle 8 pcs en diamètre et 4 1-4 de profondeur. Prix reg 25c eh. Pour deux jours 18c ch.

Dessus d Canape avec barres Romaines

Tres bon marché. 3 rgs de long, 50 pcs de large. Bonne qualité de tissu. Frange tout le tour. Il serait appelé une bonne valeur à $1 19 Votre choix maintenant..... **70c chacun**

Faites Attention A nos annonces la semaine prochaine pour l'annonce d'une grande vente de Soie.

10 barres de Savon de Familpour 25c
Vendredi et Samedi seulement

Tasses et Soucoupes en Pierre Blanche
6 cents la Complet
Pleine grandeur. La plus belle qualité

Une vente de Papier a Toilette
5 paquets pour 25c
Bonne qualité de papier. Paquet de pleine grandeur. Dans le Sous-sol.

Un Bargain en Robes Blanches pour Enfants
Un peu salies 49c Valeur de 98c.

Notre Fameuse Chaussure de $3 pour Femmes
Bons Styles, $2.29. Qualite Serviables

L'OURAGAN VOYAGE

Halifax, N. E. 3 — Un vent violent du nord-ouest, soufflant à une vitesse de 40 milles à l'heure, a fait rage par toute la province, entassant ça et là d'énormes amas de neige.

Plusieurs convois ont été ensevelis.

La tempête a surtout été rude à Halifax et à Cap-Breton.

Aucun train n'est entré à Halifax depuis hier matin jusqu'à 10 heures hier soir.

Le service des tramways est fort embarrassé.

A Cap-Breton, la tourmente a été la plus terrible qu'on y ait jamais vue.

VENTE D'COULEMENT D'APRES

L'Inventaire

TROP DE STOCK

Costumes, Gilets, Jupes et Pelleteries pour Femmes et Demoiselles

Nouveaux Gilets en Mélanges, même chose que représenté dans la vignette. Valeur de $15.00. Prix de la vente..... **$7.50**
1 lot de costumes d'hiver pour dames, réduits à **$3.98**
1 lot de costumes, valeur $13.00, ... **$6.98**
1 lot de costumes de $20 et $22, ... **$10.00**
1 lot de Jupes de sortie, xaleur $2, maintenant .. **98c**
1 lot de Jupes de sortie, valeur $5, maintenant .. **$2.50**
Gilets de $6, maintenant **$2.98**
Gilets de $12.50, maintenant **$6.98**
Gilets de $15, maintenant **$7.50**

Jolis Lots de **Vetements** Dans la Vente de **Fevrier,** A Moins que la Moitie du Prix.

Grandes Reductions en Pellet-rie, Collerettes et Corsages.

CHRIS HOLMES, Magasin de Specialite 124-126 rue Merrimack.

BRULES VIFS

Montréal, 3—Une quarantaine d'ouvriers réduits au chômage; $5.000 de dommages, et, ce qui est plus pénible, deux morts d'hommes, tel est le résultat d'une explosion de gasoline qui s'est produite, à la tannerie de M. F. Galibert, rue Frontenac, vis-à-vis les Abattoirs de l'Est.

L'accident est arrivé dans l'avant-midi. En un clin d'oeil l'édifice était en flammes. Les ouvriers durent se sauver à peine vêtus, qui, par les fenêtres, qui par les portes. Après le premier moment de stupeur, on se compta. Hélas! deux hommes manquaient à l'appel. Ce sont deux étrangers, dont un juif polonais du nom de Lyons, quelques-uns disent Lewis, et un nommé Zunter. La soudaineté de l'accident et les progrès de l'incendie les cloîtrent dans la chambre des chaudières où l'on retrouva leurs cadavres calcinés et entièrement méconnaissables. Les pompiers des stations 19 et 16, commandés par les capitaines Naud et Dufresne furent promptement sur les lieux, mais malgré tous leurs efforts, la tannerie a été réduite en cendres. Le sous-chef Jackson, arrivé sur ces entrefaites, concentra les efforts du côté de l'édifice en brique, où est le réservoir à gazoline, qui, s'il avait pris feu aurait causé des dommages incalculables. Quatre pompes à vapeur furent mises en action.

La tannerie, édifice en bois recouvert de tôle à deux étages, était la propriété de M. Fred. Vincent. Elle était évaluée à $5,000, à moitié assurée.

M. Galibert perd pour sa part 4e $20,000 à $25,000. Il estime ses dommages à $50.000 au bas mot; il n'est assuré que pour la moitié.

Les ouvriers perdent leurs outils, et une partie de leurs vêtements.

A dix heures, le feu était sous contrôle.

Les cadavres des deux victimes ont été transportés à la morgue. Leurs compagnons n'ont rien trouvé qui pût les identifier.

La brigade de DeLorimier, sous le commandement du chef Bélanger, a été une des premières sur le théâtre de l'incendie et a rendu un réel service aux pompiers de Montréal.

Le cadavre d'une des deux victimes a été reconnu à la morgue par un de ses parents. C'était un nommé Lewis Schauss. Celui qui l'a reconnu est son cousin, Lewis Peacock, domicilié au No 35 de la rue St-Urbain. Tous deux sont des Juifs russes et habitaient la même maison.

Son compagnon n'avait pas encore été identifié au dernier moment. D'aucuns sont convaincus que ce pourrait être un des hommes de M. Vincent.

M. Vincent, de la Compagnie Hall-propriétaire de la manufacture incendiée sur la rue Frontenac.

Les assurances sur le bâtiment s'élèvent à $2.500.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

SOIXANTE ANS MARIES

Québec, 3—Mardi matin, à l'église de Saint-Antoine de Bienville, à Lévis, M. et Mme Isidore Bégin, ont célébré le soixantième anniversaire de leur mariage. M. Isidore Bégin, qui est un parent de Mgr Bégin, Archevêque de Québec, naquit à Bienville en 1824 et sa femme, née Olive Bourget, naquit à St-Joseph de Lévis en 1825; elle est de son côté parente de feu Mgr Bourget, évêque de Montréal. Les familles Bégin et Bourget, sont toutes deux originaires de Bienville.

La maison occupée aujourd'hui par M. et Mme Isidore Bégin, a vu six générations successives de Bégin. Le mariage des deux jubilaires remonte au 31 janvier 1845. De cette union sont nés dix enfants dont cinq survivent.

Coïncidence assez intéressante, c'est que M. Edouard Samson, aujourd'hui veuf, et Mme Veuve Morency, née Robitaille, furent le premier garçon d'honneur, et celle-ci fille d'honneur de M. et Mme Isidore Bégin. Tous deux remplissaient le même rôle que le matin du 31 janvier 1845. Lorsque M. et Mme Bégin se marièrent, il n'y avait alors qu'une seule paroisse à Lévis, celle de Saint-Joseph. Plus tard surgit la paroisse de Notre-Dame où les deux époux célébrèrent leurs noces d'or. Depuis, on a construit l'église de Saint-Antoine de Bienville.

A la messe de circonstance, c'est M. l'abbé Pelletier, curé de la paroisse qui a officié.

Il y eu musique et M. Geo. Hébert tenait l'orgue.

M. Isidore Bégin, a été maire de Bienville pendant plusieurs années, commissaire d'écoles et membre de la commission des chemins à barrières. Il débuta dans la vie comme cultivateur, puis se mit dans l'industrie des bateaux à vapeur.

Les enfants survivants de M. et Mme Bégin, sont: M. Cyrille Bégin, de Settlerbégc, Ont.; Mme Adjutor Demers, de St-Joseph de Lévis; M. Philéas Bégin, cultivateur, Bienville; M. Omer Bégin, surintendant du télégraphe d'alarme à Québec, et M. Achille Bégin, boursier de la Compagnie de la Traverse de Québec à Lévis.

Parmi les gens de la noce il y avait environ cinquante enfants, petits-enfants, et arrière-petits-enfants.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

TERRIBLE ACCIDENT

Fall River, 3—Un accident s'est produit aux imprimeries Algonquin, rue Bay.

Un ouvrier d'origine portugaise, Joseph Kalka était occupé à faire certaines réparations à l'arbre de couche, monté sur une botte en guise d'échafaudage, lorsque tout à coup il perdit l'équilibre et tomba. Dans sa chute, les vêtements du malheureux se prirent à une courroie allant à une grande vitesse, et il fut précipité avec violence sur le parquet.

Ses compagnons se portèrent à son secours et le trouvèrent sans connaissance, à demi-nu et portant à la partie antérieure de l'abdomen une large blessure d'où sortaient une partie des entrailles.

L'ambulance fut mandée en toute hâte et l'on transporta le blessé à l'hôpital du Dr Aldrich, rue North Main, où les médecins durent faire plusieurs points de suture, après avoir fait les pansements nécessaires.

Aujourd'hui, le blessé se porte relativement bien.

M. Kalka est âgé de 28 ans; il est marié et père de trois enfants. Il demeure au No 1[illegible] Salberty.

SURITE

Et tous les Dérangements qui dans le cas ou ils sont parfaitement guéris, gisse à notre système de la constipation et de l'intestinal. Les Maladies de l'utérus, les Pertes Prises suites, qui ete Graves avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous un de vos urines complets de vos cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons [illegible] Chemical Laboratory Co. CLINIQUE ANALY Windsor Ont.

ET QUET A MONTREAL

Montreal 3 — Napoléon Fisquet, condamné à mort pour le meurtre de l'enfant de sa ville, aux dernières pendaison de Sherbrooke et qui a obtenu que sa cause soit portée en appel, sera transporté à la prison commune de Montréal dès que la cour d'Appel aura rendu sa décision.

Cet ordre émane du département du Procureur Général.

Au cours de la cour d'Appel, à Montréal, Mtres Panneton et Delanger, avocats de Sherbrooke, ont demandé à la Cour la permission d'appeler du verdict et de la sentence de mort prononcée contre Fisquet.

La cour l'Appel a permis l'appel, a fixé le 15 mars prochain pour les plaidoiries.

En obéissance à ce jugement de la Cour d'Appel, la Cour supérieure de Sherbrooke a dû accepter à l'exécution et elle a fixé pro-formâ le 1 avril pour pendaison.

Attendu que la personne de Fisquet sera requise à l'appel devant la Cour d'Appel, l'hon. Procureur Général a transféré le condamné de Sherbrooke à Montréal jusqu'à adjudication par la cour du banc du Roi.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

MORT D'UNE URSULINE

Trois-Rivières, 3—Le monastère des Révérendes Dames Ursulines de Trois-Rivières, vient, de nouveau, d'être plongé dans le deuil, par la mort d'une de ses plus anciennes Soeurs Converses, la Révde Soeur St. Benoît, connue autrefois, dans le monde, sous le nom de Mademoiselle Marie Bellemare, de la paroisse de St. Barnabé.

La vénérée défunte était âgée de 71 ans, et était dans sa 42ième année de religion et dans sa 40ième année de profession.

Elle a succombé à une tumeur stomacale, après deux ans de maladie, pendant lesquels elle a enduré d'atroces souffrances, avec une patience angélique, qui faisait l'admiration des religieuses, ses compagnes de communauté.

MORT SUBITE

Ottawa, 3—Léon Chartrand, d'Ottawa, âgé de vingt-cinq ans a été trouvé mort dans son lit dans un chantier des frères Gillies, sur la rivière Coulonge. Cause: syncope du coeur.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 50c

M. HACKETTE, désire annoncer au public qu'il a démenagé son magasin d'épicerie avec un beau magasin au No 155 rue Salem, il invite tous ses anciens clients d'aller le voir, ils seront bien servis comme par le passé. 10c

ON DEMANDE—Un tailleur pour pantes. S'adresser chez A. Caron, 613 rue Merrimack. c119

ON DEMANDE — Une personne âgée pour travailler comme ménagère, [illegible] dations exigées. S'adresser chez Mme F. L. Grégoire, 121 rue Merrimack.

A VENDRE—Une cour à bois au No. 616 rue Middlesex, S'adres-er sur les lieux—6 f

A VENDRE—Un magasin de tabac, fruits et bonbons à vendre à bon marché. Le propriétaire se retire d'affaire a cause de santé. S'adresser a L'Etoile. 4f

PERDU—Montre en or avec chaîne, a partir de la rue Pond et Merrimack Square. Prière de la remettre au No 21, Hilbcraft. Une récompense sera accordée.

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés on donnera bientôt vous d'aller voir M. V. A. Marcl, si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie. S'adresser, rous 122 rue Grover. c 7 d

A LOUER—Deux maisons en première classe de neuf-neuf. Toutes les commodités modernes, bain, eau chaude et eau froide, chambre de bain, etc. S'adresser à M. Jacques Bouvet ou à M. J. N. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. j 1 o

Mme J. S AUBIN

Desire annoncer au public qu'elle fait des bas, Mitaines, Gants. Cagoules en laine ou en soie d'e, robe tous tricotés en laine. Bas pour Enfants, bas pour Dames, Bas pour Hommes. Bas et Gants, Sac d'école, 25c. S'adresser—vous à Mme J. S. Aubin, 158 rue Dalton. c. 18 jan

Dame Louise Jacques annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrues, aigues boutons avec têtes noires seront extraites à ne jamais reparaître ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par sa crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a m à 9 p m.

Mme LOUISE JACQUES

Donne les conseils nécessaires pour les uns suivants: commerce, perte sérieuse, voyages, mauvaise condition, maladies, santé, amitié, amour et mariage, dans la soirée et [illegible] trouver tout [illegible] Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et renforcir les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et enlève toute peau morte sur la tête. Graisse pour dames et gentlemen. Indiquée par Mme Louise Jacques. Ne pas confondre.

J·L·CHALIFOUX

29 to 59 CENTRAL ST.

Habits pour Hommes, a $6.50

Reduits de $8 et $10.

Nous écoulons rapidement la balance de notre stock de vêtements d'hiver afin de faire de la place pour nos marchandises de printemps qui va nous arriver bientôt. C'est pourquoi nos prix sont si bas.

Habits simples et doubles revers, pour hommes, faits de jolis worsteds, chéviottes et cassimires, magnifiquement taillés et garnis. Ceci est une partie de notre stock d'hiver qui se vendent régulièrement $8 et $10, mais pour faire de la place nous les avons marqués à..... **$6.50**

Deux Specialites en Pantalons pour Hommes

Pantalons pour Hommes — Pantalons pour Hommes —

Fait d'un très bon [illegible] Fait d'une bonne qualité d'[illegible] lois barres et mélang[illegible] pan a tad et chévioite dans une grand[illegible] ons sont d'une valeur [illegible] sont rédé de quelques et patrons, [illegible] le et vendre durant [illegible] tuant la saison $2 et $2 50 [illegible] $1.99 et $1 50, marqués à [illegible] ris aujourd'hui

Vente d'Ecoulement de Fevrier des Meilleures Epiceries

M. O'KEEFFE

54 RUE MIDDLESEX ST., PRES DE LA TRADERS BANK
513 RUE MERRIMACK, PRES DE LA TREMONT.
TELEPHONE, 1378-2

REDUCTIONS SPECIALES POUR VENDREDI ET SAMEDI

Le meilleur Beurre de Crème Pure,	28c lb
Les meilleures patates des Montagnes Vertes,	15c le peck
Les meilleures Epaules Fumées,	7½c lb
Les meilleures Cotelettes de Porc Salé,	7c lb
Le meilleur Pore Frais,	9c lb
La meilleure Farine de Pain (pas de meilleure)	85c le sac
La meilleure graisse de pur lard de Swift en chaudière de 10 lb	85c
Graisse Swifts' Jewel en chaudière de 10 lbs.	63c
Les meilleures Fèves	7c qt.
Les meilleures Fèves aux yeux jaunes	9c qt.
Les meilleurs Pois du canada fc q	5c lb
Le meilleur Fromage de pure crème	14c lb
Bon Englol,	5c le paquet
bout, de 15c, le pur sirop Golden	10c
bout, do 20c, bon Catsup,	12c
bout, de 15c, Chow Chow anglais	10
Biscuits au soda Kennedy	5c lb
Biscuits Common Kennedy	5c lb
Biscuits aux huitres Kennedy	5c lb
Biscuits Nic Nac de Kennedy	5c lb
Biscuits Graham Kennedy	10c lb
Biscuits au vin Anglais de Kennedy	8c lb
Très bon thé	40c la lb
Très bon Café Mocha et Java	25c lb

Toutes nos marchandises sont garanties. Prompte livraison dans toutes les parties de Lowell et des environs.

Qualité ! Honnêteté ! Bas Prix !

La qualité de nos meubles peut subir l'examen le plus minutieux. Vous trouverez ici l'objet acheté, que ce soit une Table, une Chaise, etc. etc., et de la plus haute qualité en considération du prix.

Nous faisons un effort pour établir une stricte honnêteté avec tous nos clients.

Nous ne voulons pas vanter nos Bas Prix, seulement nous vous demandons de nous rendre visite au No.

605 RUE MERRIMACK.

A. LAMONTAGNE & Co.,

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES 25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le Vin Imperial

au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable sur l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisée par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de

$3.50 le gallon

A la Pharmacie Rochette & Delisle

Rue Merrimack

Vous ne pouvez demander rien de mieux que l'**ELECTRICITE** que vous ne puissiez trouver chez

Derby & Morse

Toutes commandes exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de consultations:
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 8 P. M.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

J Omer Allard
Agent d'Immeubles
Assurances contre le feu, les accidents et les vols. Collections faites. A VENDRE—Plusieurs de ces logis sont remplis de tous les modernes. A conditions faciles. Examinez notre liste d'adresses.
45 RUE MERRIMACK

Thermomètres et Baromètres
—CHEZ—
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

Edelmard S. Desmarais
Maître Plombier Canadien Licencié.
Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken. Tél. 822-3. RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 302. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Ferrant et Arlington, Hubbard Club, Washington Tavern. Message reçoit à destination.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toute communication doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
423 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 3 février 1905

L'hymne national

On rapporte que tout le Lady Grey va chanter, l'autre jour, du Hubert Parry. Lavoil, est exprimé le revirement où les anti-anglais de la province de Québec se mettent à chanter God save the King. Ce n'est pas que l'hymne national anglais ait changé, mais les esprits ont changé. Ils ont compris que c'est avec cet hymne que l'on chante dans tout l'empire britannique, et ils ont voulu être dignes de lui, c'est-à-dire, s'enthousiasmer à la pensée de la grandeur de l'empire britannique.

Il en serait de même dans le district de Québec, si on nous avait donné, à nous anglais, un hymne national qui ne fut pas celui de l'empire britannique. C'est la force des principaux chants patriotiques de l'Europe, et en particulier de l'admirable hymne national de chaque pays, dont les strophes heurtées et dont l'phrasé-musical et la forte mélodie font vibrer le peuple voisant à la frénésie.

L'hymne nôs en français sur la vallée se rapporte-t-il plutôt au rhythme autrichien de Haydn, ou au sons de l'hymne russe de Lwoff, ou au rhythme national et à la mélodie de la Marseillaise, ou encore à celle de Rouget de Lisle? Cela sent-il cela? Non, la répartition musicale de la vallée, et on peut en donner la preuve en disant que personne ne sait ce que sont ces airs, ne connaît pas leur auteur, ne s'intéresse à la musique qu'on nous donne, et ne l'écoute pas. Le secret est là, tout simplement, dans quelque sorte dans l'oubli. Il avait été promis à la chanson d'être l'atre après des années d'oubli. Il faut bien le dire.

Nous félicitons A. M. D. Bourchard, rédacteur de l'"Union" de Saint-Hyacinthe, qui vient d'être élu membre du conseil des échevins d'Saint-Hyacinthe. M. Bourchard n'est âgé que de 22 ans, mais "aux Américains nous..." — L'Opinion Publique"

Ditto.

La compagnie du Boston & Maine tient pas à l'emplacement de la gare de la rue Merrimack et l'abandonnera volontiers à la ville (sans charge) Voilà une raison suffisante pour déterminer nos édiles à construire la nouvelle salle Huntington à son ancienne place. Il en est bien d'autres que nous énumérerons si celle-ci n'était pas suffisante.

Le Clitheo de ce matin dit que Grover Cleveland peut obtenir tout ce qu'il veut du New Hampshire depuis qu'il l'a dénommé la meilleure place pour passer l'été. Au point de vue politique, nous croyons que cette assertion est fausse. Le New Hampshire est un Etat républicain et qui croit aux principes républicains et si ses électeurs aiment M. Clevelant comme citoyen, ils ne pourront l'appuyer contre un candidat républicain dans une élection présidentielle car ils ne croient pas aux principes de l'homme en questions nationales.

Il est à Belgrade un journal d'opposition, "Narodni Listi", qui est si souvent poursuivi que son infortuné rédacteur en chef fait quasiment sa carrière en prison. Aussi, les dernières lignes de pâle humide et peu envieux de la célébrité des Latude et des abbés Faria, notre confrère inaspire-t-il dans sa feuille cette capiteuse annonce:

"S'il est une personne désirant jouir pour l'hiver d'un local bien chauffé et proprement tenu, il lui suffira d'accepter le titre de rédacteur en chef de notre journal. Nous nous engageons ici à prendre toutes les mesures nécessaires pour lui assurer, pendant son internement, une existence mouvementée."

Dans un pays où l'on tue roi et reine pour rien, l'autre jour, du Président Loubet, qui exprime le revirement où les anti-anglais de la province de Québec se mettent à chanter God save the King. Ce n'est pas que l'hymne national anglais ait changé, mais les esprits ont changé. Ils ont compris que c'est avec cet hymne que l'on chante dans tout l'empire britannique, et ils ont voulu être dignes de lui, c'est-à-dire, s'enthousiasmer à la pensée de la grandeur de l'empire britannique.

Il en serait de même dans le district de Québec, si on nous avait donné, à nous anglais, un hymne national qui ne fut pas celui de l'empire britannique. C'est la force des principaux chants patriotiques de l'Europe, et en particulier de l'admirable hymne national de chaque pays, dont les strophes heurtées et dont l'phrasé-musical et la forte mélodie font vibrer le peuple voisant à la frénésie.

L'hymne nôs en français sur la vallée se rapporte-t-il plutôt au rhythme autrichien de Haydn, ou au sons de l'hymne russe de Lwoff, ou au rhythme national et à la mélodie de la Marseillaise, ou encore à celle de Rouget de Lisle? Cela sent-il cela? Non, la répartition musicale de la vallée, et on peut en donner la preuve en disant que personne ne sait ce que sont ces airs, ne connaît pas leur auteur, ne s'intéresse à la musique qu'on nous donne, et ne l'écoute pas. Le secret est là, tout simplement, dans quelque sorte dans l'oubli. Il avait été promis à la chanson d'être l'atre après des années d'oubli. Il faut bien le dire.

Nous félicitons A. M. D. Bourchard, rédacteur de l'"Union" de Saint-Hyacinthe, qui vient d'être élu membre du conseil des échevins d'Saint-Hyacinthe. M. Bourchard n'est âgé que de 22 ans, mais "aux Américains nous..." — L'Opinion Publique"

Ditto.

La compagnie du Boston & Maine tient pas à l'emplacement de la gare de la rue Merrimack et l'abandonnera volontiers à la ville (sans charge) Voilà une raison suffisante pour déterminer nos édiles à construire la nouvelle salle Huntington à son ancienne place. Il en est bien d'autres que nous énumérerons si celle-ci n'était pas suffisante.

Le Clitheo de ce matin dit que Grover Cleveland peut obtenir tout ce qu'il veut du New Hampshire depuis qu'il l'a dénommé la meilleure place pour passer l'été. Au point de vue politique, nous croyons que cette assertion est fausse. Le New Hampshire est un Etat républicain et qui croit aux principes républicains et si ses électeurs aiment M. Clevelant comme citoyen, ils ne pourront l'appuyer contre un candidat républicain dans une élection présidentielle car ils ne croient pas aux principes de l'homme en questions nationales.

Il est à Belgrade un journal d'opposition, "Narodni Listi", qui est si souvent poursuivi que son infortuné rédacteur en chef fait quasiment sa carrière en prison. Aussi, les dernières lignes de pâle humide et peu envieux de la célébrité des Latude et des abbés Faria, notre confrère inaspire-t-il dans sa feuille cette capiteuse annonce:

"S'il est une personne désirant jouir pour l'hiver d'un local bien chauffé et proprement tenu, il lui suffira d'accepter le titre de rédacteur

L'aspiration générale, est de les trouver.

Vous les trouverez tous les deux dans notre magasin.

Le Brillant et la Saveur DANS

L'Huile de Crême Lucca pour la Salade

Elle ne prend pas goût de Rance.

40c la Pint.

C. B. COBURN CO

63 Rue Market,

A COUPS DE HACHE

Ottawa, 3—Des nouvelles de Whapnitae, sur le C. P. R., disent qu'une bagarre qui pourrait bien se terminer par mort d'homme a eu lieu hier soir, à une mine, à deux milles de ce village.

Une bande d'italiens ont attaqué à coups de haches, un des contremaitres dont le nom ne nous est pas encore connu.

Le malheureux est à l'article de la mort. Il a le front et le cou ouverts de deux coups de hache, et la cervelle causée.

FRAPPE PAR UN CONVOI

Montréal, 3—Un inconnu a été tué par un convoi du Grand Tronc entre les rues Versailles et Aqueduc.

Des employés du Grand Tronc qui travaillaient dans les cours de la compagnie, découvrirent le cadavre et appelèrent le fourgon de la morgue.

Ce cadavre est présentement à cette institution.

Le cadavre a été affreusement déchiqueté par le convoi. Il a le crâne séparé en deux, les jambes, les bras et les côtes brisées.

L'inconnu paraît être âgé d'environ 35 ans. Il porte une forte moustache rousse et des cheveux grisonnants.

Dans ses poches on a trouvé un vieux porte-monnaie vide, un petit paquet de ficelle, des boutons, une pipe et une moitié de mauvais rouge.

Un objet permettra peut-être d'établir son identité. C'est une enveloppe portant les initiales de la Montréal Light, Heat and Power Co., avec le chiffre 25.00

Une carte en enveloppe indique un certain nombre de dollars et porte le No 1027.

L'inconnu était vêtu de trois pantalons, d'une casquette noire à oreillons et de sous-vêtements. Il serait un gaillard bien autour du cou. Il était aussi chaussé d'une paire de claques.

On croit que cet inconnu est un pauvre chemineau qui serait tombé sur la voie à la suite de la fatigue ou de la faim, car le cadavre était gelé raide lorsqu'on le découvrit.

Un fait assez étrange a marqué la découverte du cadavre.

Lorsque M. Albert Parfor de la maison Dumaine et Cie, relevé le cadavre, il ramassa à 25 pieds plus loin une ceinture de femme. M. Payfer demanda assistor aux employés du Grand Tronc qui avaient surveillé le cadavre jusqu'à l'arrivée du fourgon, ce que pouvait bien signifier la découverte de cette ceinture. On lui fit réponse suivante: Cette ceinture appartient à une vieille femme qu'un de nos convois a frappée vers minuit.

—Mais demanda M. Payfer, la femme en question n'a pas été grièvement blessée?

—Non, lui répondit-on, car à peine l'avait-on relevée qu'elle refusait de se laisser transporter à l'hôpital, ne voulant pas ressentir aucune douleur.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à eau chaude, aller à la pharmacie Rochette et Delisle rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraîches et de bonne qualité.

BLESSURE GRAVE

Benhington, Vermont, 2 — Frank B. Nolan, un facteur a tombé sur la glace hier et souffre de concussion du cerveau. Sa condition est critique.

NOUVEAU PRESIDENT

St-Jean, N. B., 2 — La North American Fish and Game Protection Association a été élue hier W. S. Hannan de Gagetown, président. La prochaine assemblée annuelle aura à Boston.

LOI SUR LES TIMBRES DE COMMERCE

(GRATUITE)

Un acte pour pourvoir une taxe à percevoir sur certains de commerce, vente, donnant, ou livrant des timbres de commerce, billets, coupons ou autres choses semblables, en rapport avec la vente de leurs marchandises, donnant droit aux acheteurs de recevoir d'autres articles que ceux qu'ils achètent devront payer un droit d'accise pour ce genre d'affaires, équivalent à trois jour cent des recettes brutes, de cette personne, société ou corporation, provenant de la vente des articles vendus en rapport avec les timbres de commerce, billets, coupons ou autres choses semblables.

Section 2. — Toute personne, société ou corporation faisant ce genre d'affaire spécifié dans la section un, devra au premier de janvier et au premier de juillet de chaque années, après l'année dix neuf cent quatre, faire un rapport par écrit et assermenté du trésorier de la ville ou village dans lequel elle fait ses affaires, donnant le nombre des timbres de commerce billets ou coupons, ou aucune chose semblable, vendus, donnés ou livrés en rapport avec la vente d'articles, et le revenu brute provenant de la vente de tels articles, de tels timbres, billets, coupons, ou aucune chose semblable, vendus, donnés ou livrés dans les conditions ci-jointes durant les derniers six mois. Dans ce cas, le trésorier de cette ville ou village devra compuser le montant de la taxe dû par cette personne, société, ou corporation et devra émettre un ordre pour la collection de cette taxe au collecteur de taxes de cette ville ou village, qui devra en faire la collection, pour l'usage de cette ville ou village dans la manière et d'après les termes et conditions et dans l'exercice des pouvoirs et droits prescrits par le chapitre treize des lois revisées relativement à la collection de taxes, en autant qu'elles pourront être applicables.

Section 3 — Toute personne négligeant de faire ces rapports requis par la section précédente sera passible d'une amende de pas moins de cinq dollars ou pas plus de six dollars pour chaque jour, après quinze jours après la journée fixée par la section précédente pour faire ce rapport ou pas moins de dix dollars ni plus de deux cent dollars pour chaque jour additionnel durant lequel cette omission aura été continuée et tous ceux qui feront serment avec connaissance de cause feront un faux rapport ou rendra coupable de parjure.

Section 4 — Cet acte entrera en vigueur le 1er jour de décembre dix neuf cent quatre. (Approuvé le 3 juin 1904).

Vu les exigences de la loi sous nommés furent dispensés de donner des présents à nos clients. Tous ceux qui ont en leur possession des billets qui leur donnent droit à ces présents sont priés de nous les apporter d'ici au 15 du courant et ils recevront ce qui leur revient de.

DAIGLES FRERES,
343 rue Aiken.

VENTE SANS RESERVE DU SURPLUS DE NOTRE STOCK DE NOTRE MAGASIN DE MANCHESTER

Ce stock de marchandises de haute qualité et recommandables doit être écoulé d'une manière ou d'une autre—sans égard avec le prix ou la valeur. Pas un dollar valant ne sera ici lorsque notre stock de printemps arrivera. Visitez ce magasin immédiatement et faites vos choix. De centaines de spécialités, comme les suivantes, vous attendent.

Le plus grand assemblage de Valeurs que nous n'avons jamais fait

Costumes en Charlotte pour Dames. Prix de Manchester.... $8.98 réduits à $6.98
Costumes Mélanges, pour Dames. Prix de Manchester $15.75, réduits à $9.98
Costumes en toile pour Dames. Prix de Manchester $22.75, réduits à $12.75
Costumes Patron pour Dames. Prix de Manchester $25.50, réduits à $14.00

Belles Pelleteries pour Dames

Tours de Cou en Opossum. Prix de Manchester $7.98, réduits à $2.98
Tours de Cou en Isabel Fox. Prix de Manchester $12.75, réduits à $6.98
Collet en Sable Prix de Manchester $18.75, réduits à $12.50

Dept. des Hommes

Habits en Mélange pour Hommes. Prix de Manchester $14.75, réduits à $7.98
Pardessus et Habits pour Hommes. Prix de Manchester $16.75, réduits à $10.98
Pardessus et Habits pour Hommes. Prix de Manchester $18.75, réduits à $12.75
Habits pour Garçons, grandeur 8 à 16. Prix de Manchester $4.50, réduits à $1.98

Manteaux d'Hiver pour Dames

Rester en Zibeline pour Dames. Prix de Manchester $12.98, réduits à $5.98
Tomaline en Kersey pour Dames. Prix de Manchester $14.75, réduits à $7.98
Inverness en Mélange pour Dames. Prix de Manchester $16.75, réduits à $9.98
Imperméables pesants pour Dames. Prix de Manchester $16.75, réduits à $10.98

Pardessus pour Enfants

En Kersey, longueur 3/4 pour Enfants. Prix de Manchester $7.98, réduits à $3.50
Paroissus longs en Zibeline pour Enfants. Prix de Manchester $9.75, réduits à $5.98

César Misch
LE MAGASIN DES PRIX REDUITS

220 RUE CENTRAL

A. Strauss, - - Prop.

COUR DE POLICE

Mary A. Linnehan a été chanceuse d'avoir été condamnée à $6 d'amende seulement en cour de police, cet avant-midi. Elle réside sur la rue Gorham, et lorsque le policeman entra dans sa maison, à part de la maîtresse il y avait un homme qui fut relaché par la cour et Célia Plimpton. La Linnehan, avait volé la montre et la chaîne de son amoureux, mais comme les objets furent retrouvés, elle n'a été condamnée que pour ivrognerie. Cella fut envoyé à Sherborn, c'était sa quatrième offense depuis un an.

James W. Saggs et Carl Richardson de Sawtelle Place et Henry McCormick de la rue School, furent arrêtés hier après-midi, par les inspecteurs Lallamme et Maher accusés d'avoir volé du charbon de Mme George James de Sawtelle Place.

Les garçons plaidèrent coupable, disant qu'ils vendaient ce charbon aux voisins.

McCormick qui n'est sorti de l'école de réforme que depuis le mois de juin, fut envoyé au Lyman School. Les deux autres voleurs, reparèrent leur faute en payant les dépenses de Mme Jacos, et furent placés sous probation.

Richard C. Robinson pour ivrognerie et voies de fait sur Solomon Goldstein, fut condamné à $9 d'amende.

Frederick Atkinson, qui a la tête un peu trop dure pour un grand'mère, fut envoyé à l'école de réforme de l'Etat.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Cagnon, 466 rue Merrimack.

LA MORTALITE DANS NEW YORK

La pneumonie et la consomption font des ravages

Albany, 3 — Il y a eu 141,564 morts dans l'Etat de New York en 1904, d'après le rapport du conseil d'hygiène de l'Etat. La moyenne des mortalités est de 18.2 par 1000.

Durant le mois de mars, il y a eu 12,000 morts, nombre encore inconnu pour un mois. La pneumonie a causé 12.5 pour cent du total des morts, la consomption a causé plus de 14,000 morts, ou à peu près 10 pour cent du total.

Dans les dernières 20 années, il y a eu 259,000 morts par la consomption dans cet Etat et avec peu de variation, entre 13,000 à 14,000 chaque année.

La mortalité des enfants a été grande, 27.5 pour cent du total.

CANTONNIERS TUES

New York, 3 — Deux italiens, travaillant comme cantonniers sur le New Haven RR., ont été tués à Port Chester hier par l'express Bankers de New Haven. Ce sont: Maino Deuilli et Pasquale Dosenio. Ils n'ont pas entendu l'arrivée du train.

IL VOULAIT SE PENDRE

Un jeune Canadien essaie de mettre fin à ses jours

Worcester, 2 — Myer Socher, 18 ans, chef de la grève récente des camelots, a essayé de se pendre avec ses bretelles dans une cellule de poste. Le N. 1, après avoir été condamné à $5 d'amende pour larcin. Après que le gardien Bullock l'eut sorti de sa position, le garçon essaya de se suicider, et comme il mettait le pied sur le trottoir, le capitaine David S. Matthews l'arrêta. Socher fut escorté envoyé à la prison de la rue Summer.

DISPARU

Greensboro, C. du N., 3 — Mme J. C. Reed de cette ville a été à Providence, R. I., il y a quelque semaines pour assister aux funérailles de sa mère. A son retour, son mari était disparu. On ne sait où il est.

FAMILLE FECONDE

North Attleboro, 2 — Mme Napoléon Chabot de la rue Eddy a hier donné naissance à deux jumeaux, du sexe masculin.

Une coïncidence assez rare, Mme Peter Chabot ville de ses belles sœurs a donné naissance à deux jumeaux il a 15 jours.

HORS DE DANGER

Montréal, 3 — Le jeune William McMillan, qui a été frappé par le contenu de l'Italien Matarazzo, a pu quitter l'hôpital Général. La blessure n'inspire plus aucune crainte. L'agresseur Italien comparaîtra devant le magistrat de police, mardi prochain.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun risque et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guérissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

N'attendez Pas

Venez voir les plus grandes Valeurs qui n'ont jamais ete offertes dans la ville.

Si vous voulez un Gilet, Costume ou Corsage.

Ne manquez pas de venir voir nos grands bargains avant d'acheter,

Gilets
$1.98 $2.98 et $4.98
Toutes les longueurs et grandeurs. Vendus aussi haut que $25

Jupes
A $4.98 Vendu déjà à $8.
Autres a $2.83 - $3.93
Vendus aussi haut que $8.98

Costumes
25 Seulement a $7.83
Manteaux longs et courts, belle chevioute tout laine et Melanges, Notre perte est votre gain.

Corsages
Qualité de $1.00 25c
Qualité de $1.50 60c
Qualité de $2.00 90c
Qualité de $3 a 5. $2.19

Collerettes et Imperméables a ½ prix seulement.

New York Cloak & Suit Co.,
12 RUE JOHN.

PAR DEUX POINTS

Les Lowell se font battre par les Amesbury

Amesbury, 3 — Les Amesbury sont venus les Lowell hier soir ici, dans une partie de basketball qui fut en leur faveur, pendant toute la durée. Les deux équipes paraissent la taille avec excellence.

Healey, Sears et Gezinger furent choisis pour soutenir les couleurs. Sommaire:

AMESBURY	LOWELL.
Qualey, rf	lb, Allard
Devlin,rf	
Lynch, lf	rb, L Looe
Healey, c	c, Getzinger
Sears, rb	lf, Leighton
Donnelly, lb	rf, Matthews

Score — Amesbury 22, Lowell 20. Goals du plancher — Healey 5, Sears 3, Qualey, Matthews 2, Leighton, Getzinger 4, L Looe, Allard. Points sur fouls — Amesbury 1, Lowell 2. Referee — Connors. Scorer — Breed Publicateur — Spillane. Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 300

NEWWBURYPORT VICTORIEUX.

Newburyport, 3 — Une des plus petites assistances a assisté à la partie entre les locaux et les Portsmouth hier soir. Le score n'a pas été grand et les visiteurs furent vaincus. C'est grâce aux efforts des Sheridan frères que les locaux gagnèrent la joute. Sommaire:

NEWBURYPORT	PORTSMOUTH
Davey, lf	rb, Dion
Martens, rf	rb, Henschel
W. Sheridan, c	c, Horan
H. Sheridan, rb	lf, Enos
Healey,lb	rf, Crugen

Score — Newburypoct 19, Portsmouth 16. Goals — Davey 3, H. Sheridan 3, W. Sheridan 2, Crugen, Henschel, Enos 3, Horan 3. Points sur fouls — Newburyport 3, Portsmouth 2. Referee — Barnacle. Pointeurs — Healey et Mahoney. Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 300.

NOTES DU BASKETBALL

Les Lowell ne joueront pas avant lundi prochain.

Les Natick seront à Lowell, mardi soir prochain.

Hier après-midi, les Lowell High ont battu les Lynn High, à Lynn, Mass. par le score de 37 à 15. Les Lowell se montrèrent les plus forts dans tous les départements.

LA LUTTE

"Whirlwind" Hartnett ne pourra pas lutter avant un mois." dit un médecin, qui soigne notre jeune lutteur depuis mardi, à cause d'une attaque de pneumonie."

Hier après-midi, notre représentant visita la maîtrise et malgré que ce dernier fit de son mieux pour le persuader qu'il était encore malade, il répétait évidemment qu'il avait souffert et qu'il souffrait encore.

Barrette a dit qu'il avait senti son mal dimanche mais lundi il se rendit à son ouvrage. Il essaya de travailler mardi, mais fut obligé de retourner chez lui. Le médecin dit que la maladie fut causée du chaud et du froid.

Demain soir à Neyth Arlington John Johnson et Charles Jackson, se rencontreront dans une lutte de deux dans trois. Les promoteurs de cette joute disent qu'il y aura foule, à leur exhibition.

George Hackenschmidt, le lutteur champion du monde, doit venir en Amérique. Il doit arriver ici vers le milieu d'avril et lancera un défi à tous les forts lutteurs du pays. Il est maintenant en Australie.

Tandis qu'il sera ici, Charles B. Cockran, sera son gérant. Son premier adversaire sera Gorch et si ces deux hommes se rencontrent ce sera au Madison Square Gafdeu, New York, dans le mois de mai.

Lyon, 3 — Voici les résultats des luttes disputées avant-hier soir, devant un public nombreux:

Barthelloti, (Italien), tombe Balkmann (Allemand) par une prise de tête à terre, en 5 m. 55 s.

Fengler (Américain) tombe Steurs (Belge) par un bras roulé, en 16 m. 25 s.

Madrali Ahmed (Ture, tombe Dumont (Français), par un surpassé de bras à terre, en 13 m.

Redjeb Pengal (Turc), tombe Le Limousin (Français), par un ramassement de tête à terre, en 14 m. 34 s.

GOTCH VICTORIEUX

Cleveland, Ohio, 3 — Frank Gotch de Humboldt, Iowa, a hier soir, battu Tom Jenkins de Cleveland, reténant ainsi son titre de champion des Etats-Unis. Gotch gagna la deuxième et la troisième chute dans une minute et douze minutes respectivement. Jenkins remporta la première chute dans 28 minutes.

BASEBALL

Al Wagner avec les Providence la saison dernière, sera avec les Buffalo cette année.

Overall, le grand et fort lanceur, sera encore cette année avec les Cincinnati.

Le gérant Armour des Detroit va donné une chance à Charley Hickman sur le deuxième but.

Il est certain que Perry Sessions, le lanceur de St-Paul, sera avec les Boston American cette année, car hier, le président John I. Taylor a reçu son contrat signé. Il est âgé de 24 ans et réside à Woodstock, O. Il a passé 27 parties sur 27 de lâchées, la saison dernière. Sessions jouera l'équipe à Macon, le 12 mars.

Le gérant Clark Griffith, des New York Américan, a signé A. Neal de Boston pour jouer au short-top cette année pour un salaire de $1,500.

Napoléon Lajoie aurait dit: "Je vois que ce gérant ou tout autre, veut prêts de reclamer le trophée. Je n'ai pas encore dit un mot à cet effet, et ne prétends pas le faire, mais je laisserai l'ouvrage de mon équipe parler pour elle-même. J'ai une bonne et forte équipe, et je suis satisfait. C'est tout ce qu'il faut. Je laisserai aux autres le soin de parler."

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémoroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

UN DEMENTI

UN VOYAGE A CHICAGO QUI MAIS DE MERITES POINT

Les adversaires sont ancrés dans leur trou. Il faudrait une locomotive pour les sortir

Nous disons ainsi notre édition d'hier, rapports la mémorable partie de whist qui a eu lieu ces jours derniers entre MM. J. E. Roy et F. Gauthier d'un côté et MM. Georges Pleau et Gaultier de l'autre.

Dans notre rapport nous disons que MM Roy et Gauthier avaient été envoyés de force à Chicago et que de plus, comme ils avaient fait des bêtises, on prétendait que peut-être ils ne livreraient au commerce de pelleterie dans la grande capitale de l'Ouest Américain.

Or, ce matin MM. Roy et Gauthier qui sont revenus de leur lointain voyage, disent qu'il est absolument contraire à la vérité qu'ils aient fait des parties bêtes et que leur voyage n'avait aucun but intéressé. C'est en vrais gentlemen qu'ils ont voyagé. Le trajet aussi n'a rien eu de désagréable car c'était la première fois qu'ils entreprenaient le long parcours et ils furent alternativement présents en cinq minutes.

De plus, durant la mémorable partie citée plus haut, MM. Roy et F. Gauthier nous assurent que MM. Georges Pleau et P. Gauthier ont fait un trou c'est-à-dire qu'ils sont restés à 9 points.

Nous sommes revenus, disent leurs adversaires, mais eux sont encore ancrés dans le trou et il faudrait une locomotive du Boston & Maine pour les en sortir. Vous pouvez voir que la tâche n'est pas facile.

LE CRIBBAGE

LES QUATRE ADVERSAIRES JOUENT UNE AUTRE PARTIE HIER SOIR

La majorité de MM. Duchêne et Bordeleau quelque peu réduite

Le concours de cribbage entre MM. R. L. Loupret et A. St-Pierre vs MM. Jules Duchêne et Treffié Bordeleau s'est continué, hier, dans les salles du Club des Citoyens-Américains.

Comme les autres parties, celle-ci a été très intéressante, mais la majorité de MM. Duchêne et Bordeleau a été un peu réduite. Ils n'ont fait que 1462 points pendant que leurs adversaires en comptaient 1819, laissant un surplus de 57 points à ces derniers.

La majorité de MM. Duchêne et Bordeleau qui était de 224 se trouve donc réduite à 167 points.

Il reste encore une partie pour décider du championnat et elle sera jouée sous peu.

POUR CHICAGO

Des joueuses de whist entreprennent un long voyage. Elles amènent avec elles une petite bête.

Il y eût une chaude partie de whist cette semaine, entre Mmes P. Germain et Alexandre Lafontaine, et M. Ildevert Lafontaine et Mlle Blanche Germain. Il faisait très beau alors, et malgré que Mme Germain et Mme Lafontaine ne s'y attendissent pas le moins du monde, elles ont été entreprendre un voyage à Chicago. De plus pour rompre la monotonie de la longue route, elles ont amené avec elles, une jolie petite bête au poil fin et soyeux. Avant de partir, elles ont déclaré à plusieurs intimes, qu'à leur retour elles présenteraient cette bête en curiosité

Mme Germain et Mme Lafontaine sont revenues enchantées de leur voyage surtout Mme Lafontaine qui a visité son frère qui exerce la médecine à Chicago.

UN AMI.

LA SALLE HUNTINGTON

IL EST TRES PROBABLE QU'ELLE NE SERA PAS RECONSTRUITE

On recommandera aussi au conseil l'abolition des passages à niveau

Le président Tuttle, du Boston & Maine, a eu une entrevue avec les membres du comité spécial nommés par nos édilos pour décider si oui ou non la salle Huntington et le dépôt do Boston seraient reconstruits, rue Merrimack.

M. Tuttle leur a dit que si cette station était abolie, la compagnie abandonnerait volontiers ses droits à la ville.

Plusieurs citoyens désirent l'abolition de deux passages à niveau près de la gare de la rue Middlesex, et un meilleur abord.

Ces informations dépendent de l'abolition de la gare de la rue Merrimack ou la compagnie fait circuler ses trains. Cette station est la première entrée de Boston et est connue de tous les gens de la station de la salle.

MALHEURS DOMESTIQUES

UN NOMME CRIMBLE DE LYNN VIENT POUR CHERCHER SON GARÇON A LOWELL

Sa femme divorcée prétend le garder et la police n'a pas le droit d'intervenir

Charles C. Crimble, de Lynn, s'est rendu à la station de police, hier après-midi et a demandé au sous chef Welch, de lui aider à avoir la garde de son fils Mlle. Il dit que l'enfant a déserté sa demeure dimanche et est venu à Lowell pour demeurer avec la femme divorcée du requérant, Mme Anna B. Harison, de la rue Westford.

Hier après-midi, M. Crimble s'est rendu à la résidence de son ex-épouse et a demandé son garçon, Mour Hart on a reconnu que l'enfant était dans la maison et elle ajouta qu'elle prétendait le garder.

Comme cette question n'est pas du ressort de la police, le sous-chef Welch fut incapable d'aider M. Crimble dans ses malheurs et il est retourné à Lynn, hier, soir, sans solution.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

SOUS SOUPÇONS

Trois garçons accusés d'avoir volé quelque chose d'utile par le temps qu'il fait

James Lagge, Carl Richards et Henry McCormick, tous trois âgés de moins de 17 ans, ont été arrêtés, hier soir, par les détectives Laflamme et Maher. Ils sont accusés de vol de charbon, la propriété de Georges E. Jones.

NOTES PERSONNELLES

M. Toussaint Bolfleur et sa mère, de Fairhaven, Vermont, sont en promenade depuis quelques jours chez Mme Mathilda Perrou, 470 Moody.

Mlle Eva Légaré est entré à l'emploi du Merrimack Clothing Company en qualité de gérante du département des dames. Elle invite tous ses amies et le public, en général à aller lui faire une visite.

PRETRE MALADE

Le révérend père Lawrence, O. M. I., de l'église de l'Immaculée Conception, est à l'hôpital St-John, salle St-Joseph Il est menacé de pneumonie.

Les premiers symptômes de la maladie sont apparus lundi et sous l'avis de son médecin il a pris une chambre à l'hôpital. Il n'est pas encore hors de danger, mais les médecins ont bon espoir.

LES CITOYENS

Les membres du comité d'organisation pour la célébration du 7e anniversaire de la fondation du club des Citoyens-Américains se réuniront ce soir aux bureaux de L'Etoile, à 7 h.

COMITE REPUBLICAIN DE VILLE

Le comité républicain de ville a tenu sa séance mensuelle, hier soir. Il y avait à peine quorum. La séance s'est ouverte après une courte allocution du conseiller Walter S. Watson. Il n'y eut que fort peu de discussion.

L'EXPOSITION

La date en est fixée aux 14, 15 et 16 septembre 1905

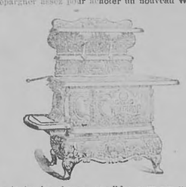
Il y avait foule à la réunion des syndics de la Middlesex North Agricultural Society, tenue hier dans le Odd Fellows Hall, Centralville. Depuis plusieurs années l'on n'avait pas vu autant d'enthousiasme.

Epargnez Dix Dollars par année

Dans votre cuisine.

Tous les vieux Ranges brûlent au moins pour trois cents de plus de combustible à chaque jour, qu'un nouveau.

Ce qui fait un total de $10.95 par année, en comptant 3 cents par jour comme vous voyez de cette manière ce ne vous prend pas trop de temps pour épargner assez pour acheter un nouveau WINTHROP, nous



vous donnons toutes les chances possibles pour que vous puissiez vous procurer un nouveau range. C'est donc à vous d'en profiter. Nous sommes aussi agent pour le Acorn, Beaver, Wendell Prize Globe et Aguwam Ranges.

VIEUX POELES PRIS EN ECHANGE

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken

Ameublement complet de maison — — — Comptant ou à crédit.

DEFIEZ-VOUS

Des Remedes pour le Mal de Tete qui contiennent de la Morphine, du Chloral ou autres substances dangereuses.

LES

Poudres Impériales

Sont exemptes de tels ingredients et produisent des resultats prompts contre les maux de tete bilieux, nevralgiques ou nerveux.

Elles se vendent 10 et 25c

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle.

CHEZ LES ARTISANS

Belle assemblée de la succursale St Louis de France

Hier soir il y eut une jolie assemblée des membres de la succursale St-Louis, des Artisans Canadiens Français, sous la présidence de M. J Adélard Gauthier. Quatre nouveaux membres ont signé la constitution et quatorze demandes d'admission ont été reçue.

Le comité de recrutement a aussi eu une réunion.

Le comité de la grande partie de whist s'est assemblée après la réunion et tous les membres ont rapporté de progrès, les billets se vendent bien. Déjà un bon nombre de prix ont été offerts aux membres du comité et tout fait présager que la soirée du 15 courant sera un vrai succès.

Le comité d'organisation s'assemblera de nouveau dimanche immédiatement après la grand'messe, à la résidence du secrétaire-trésorier, M. J.

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,
343 RUE AIKEN.

M. Arthur H. Cluer président. Les rapports du comité furent reçus et approuvés.

L'on a annoncé que les dates de la prochaine exposition seraient les 14, 15 et 16 septembre.

L'on a nommé plusieurs comités pour l'exposition.

Un comité a été nommé pour rédiger des résolutions sur la mort de Alphéus Swallow, de Dunstable, de Georges H. Tryder, de Chelmsford, et de A. H. Richardson, de Dracut.

CHEZ LES ARTISANS

Belle assemblée de la succursale St Louis de France

Hier soir il y eut une jolie assemblée des membres de la succursale St-Louis, des Artisans Canadiens Français, sous la présidence de M. J Adélard Gauthier. Quatre nouveaux membres ont signé la constitution et quatorze demandes d'admission ont été reçue.

Le comité de recrutement a aussi eu une réunion.

Le comité de la grande partie de whist s'est assemblée après la réunion et tous les membres ont rapporté de progrès, les billets se vendent bien. Déjà un bon nombre de prix ont été offerts aux membres du comité et tout fait présager que la soirée du 15 courant sera un vrai succès.

Le comité d'organisation s'assemblera de nouveau dimanche immédiatement après la grand'messe, à la résidence du secrétaire-trésorier, M. J.

M. Hamblet, avant sa mort, a fait plusieurs testaments, dont le dernier est en faveur de sa seconde femme, à l'exclusion de ses autres parents qui ont contesté le testament, prétextant influence indue. M. Hamblet était un spiritualiste, et l'on prétendit que l'on s'était servi d'un édium pour lui faire changer son testament. Il est probable qu'il y aura appel.

COMME QUESTIONS D'AFFAIRES

Prêteries-vous de l'argent sur

REPONSE DES FABRICANTS

(De L'Indépendant de Fall River).

Tel que nous le disons dans une autre colonne, les fabricants ont répondu aux membres du conseil textile et quoiqu'ils n'acceptent pas directement aux demandes du conseil, leur lettre donne cependant à espérer que les conditions vont s'améliorer, car les fabricants offrent de prendre les griefs en considération et d'y remédier aussitôt que possible.

Voici le texte des lettres échangées à ce sujet entre les chefs ouvriers et les fabricants:

Fall-River, 27 janvier 1905.

"C. M. Hathaway, Esr.,

"Monsieur,

"A une assemblée du conseil textile, qui a eu lieu hier soir, j'ai de nouveau reçu instruction de vous écrire et de demander une conférence devant avoir lieu le plus tôt possible, entre votre comité et le conseil textile. Quoique nous soyons satisfaits de votre dernière lettre, il nous semble qu'en certains cas, l'entente a été transgressée et surtout cette partie ayant rapport à l'injustice envers les ouvriers. Le renvoi et d'opinion qu'une conférence entre vous et le conseil textile aurait de bons résultats.

"En conséquence, nous vous demandons de nous accorder une nouvelle conférence aussitôt que les circonstances le permettront.

"THOMAS TAYLOR,
"Secrétaire du conseil textile.

"Fall River, 30 janvier 1905.

"The Taylor, Esr. sec. C. T. de F. R.

"Monsieur,

"Votre lettre du 27 courant nous est parvenue. J'ai reçu instruction, de la part du comité des fabricants, de vous dire que d'après eux, il n'y a pas eu d'injustice envers les ouvriers. Il nous semble que les ouvriers ont reçu de l'emploi aussitôt qu'il a été praticable de le faire. Le comité ne voit pas la nécessité de tenir une nouvelle conférence.

"Si le conseil textile a des accusations à faire et veut bien nous les faire parvenir par écrit, nous les prendrons en considération.

"C. M. HATHAWAY.
"Secrétaire de l'ass. des fabricants."

Ce matin, M. O'Donnell, secrétaire de l'association des fileurs et membre du conseil textile s'est exprimé de la manière suivante:

"Je ne vois pas pourquoi les fabricants refusent de nous accorder une conférence; il me semble qu'on en obtiendrait de meilleurs résultats.

Voici l'opinion de M. Tansey, président du conseil textile et secrétaire de l'union des cardeurs.

"Les fabricants disent qu'ils n'ont pas commis d'injustice envers les ouvriers. Nous déclarons qu'ils ont fait preuve de partialité dans plusieurs fabriques et nous sommes d'opinion qu'ils n'ont pas tenu à leur parole et c'est pour cette raison qu'une conférence nous semblait nécessaire. Il en serait résulté une entente plus amicale entre les patrons et les employés."

Le comité exécutif des tisseurs se réunira ce soir.

Le comité du cercle des tisseurs se réunira demain soir aux salles de l'union.

L'association des tisseurs a payé à Mme Annie Guillemette, veuve de feu Joseph Guillemette, dont les funérailles ont eu lieu dimanche, la somme de $40 comme bénéfice mortuaires.

Le secrétaire Whitehead a reçu une lettre demandant 15 tisseurs pour une fabrique dans une des villes environnantes.

On rapporte que les conditions sont les plus déplorable à la fabrique American Linen; il n'y a quelques femmes à l'ouvrage.

La somme payée la semaine dernière aux tisseurs qui étaient demeurés sans ouvrage s'élève à $1.002.25. Ceux d'entre les membres de cette association qui n'ont pas encore obtenu de travail, recevront leur paie de la grève ce soir à 8 h.

Le comité exécutif des réparateurs de métiers s'est réuni hier soir. On a résolu de payer aussitôt les bénéfices de la grève à ceux des membres qui n'ont pas encore d'ouvrage. Mais il faudra se présenter au bureau du secrétaire Taylor à tous les jours, si l'on veut recevoir des bénéfices.

On a reçu ce matin aux salles du U. T. W. une grande quantité de conserves alimentaires, des pommes et des vêtements qui seront distribués à ceux qui en ont besoin. Il suffit de se présenter aux bureaux du U. T. W. et de prouver soit par son apparence pour obtenir des secours.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MORT SUBITE

Milford, 3—Patrick Doyle a succombé subitement à la maladie de coeur, dans la cuisine de sa maison No 64 rue Beach. Il venait de pelleter de la neige et paraissait en bonne santé quand il s'affaissa soudain sur le parquet. Il était natif d'Irlande et âgé de 72 ans. Il demeurait à Milford depuis 30 ans.

IMPORTANT PROJET

Sherbrooke, 3 — La rumeur persiste à vouloir que la compagnie du Pacifique Canadien soit actuellement en pourparlers avec la direction de la Canadian Rand Drill Coy, en vue d'acheter les usines de cette dernière compagnie, à Sherbrooke, pour y établir des quartiers de division après que la nouvelle ligne de chemin de fer projetée entre Lennoxville et Mégantic aura été complétée. Il paraît décidé que les travaux de la nouvelle ligne seront commencés dès le printemps prochain.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failit à guérir votre rhume ou toux. Nous prenons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sturtevant
F. C. Goodale
A. E. Moers
Brunelle Pharmacy
A. Thamasson
F. E. Carter
Kittagrowski & Co.
Rochette & Delisle
F. P. Moody
Palla & Burkimsha
F. H. Hafler & Co
A. F. Story & Co.
F. F. McEvoy
Dugo & Co.
P. B. Hesette
Carleton & Moore

PRISE DE VOILE

Montréal, 3—Une imposante cérémonie de vêture a eu lieu mercredi matin, à 8 heures, au couvent d'Hochelaga, sous la présidence de Mgr Archambault, évêque de Jolliette, assisté de M. P. L. T. Adam, curé du Sacré-Coeur, et de M. Déziel, curé de Beauport. Le sermon a été prononcé par le Rév. Père Caisse, S.J.

Après la cérémonie, Mgr Archambault a fait une émouvante allocution. La supérieure générale, Mère Marie du Rosaire, était présente, ainsi que toutes les religieuses de la maison et plus de deux cents élèves.

Parmi les prêtres présents: M. P. L. T. Adam, curé du Sacré-Coeur et supérieur ecclésiastique de la communauté; M. Foucher, chapelain; M. Leveilleur, curé du Mile End; M. Kavanagh, curé de Saint-Vincent de Paul de Montréal; M. Charette, curé de Varennes; M. Lapalme, vicaire à Mélocheville; M. Castonguay, curé de Valleyfield; O. Blanchard, ancien curé; A. Curotte, secrétaire de l'Université Laval; J. A. Majeau, aumônier sœurs de la Providence, maîtres-mère

La chapelle était décorée magnifiquement, avec des ornements riches mais sévères et bien de nature à élever les âmes vers le Divin Maître, à qui tant de coeurs se donnaient en entier.

C'est le Rév. Père Daniel, S.J. qui a prêché la retraite annuelle.

Voici les noms des pieuses héroïnes de la cérémonie de prise de voile:

VOEUX TEMPORAIRES

Mlle Cordélia Marion, Sœur Jean de la paix, St-Jean de Matha. Mlle Priscai St Lin, P. Q. Emérine Cantieveld, P. Q. Mlle Eugénie Lafrance Sœur François de Ste Marie, Owen Sound. Ont., Mlle Delvina Bérard, Sœur Marie Alphonse, de Bellechasse P Q. Mlle Noémie Houde Sœur Alexandre de Rome, Alexandria Ont. Mlle Alice Girardo, Sœur Cécile des anges, Sault-au-Récollet. Mlle Christiana Pinsonneault, Sœur Paul de Léon, L'Epiphanie P Q. Mlle Marie Marseau Sœur Jean Joseph, L'Epiphanie P Q. Mlle Joséphine Bernier, Sœur Jeanne de Valois, Montréal P. Q. Mlle Maria Marsolais, Sœur Joseph de Palestine, St-Lin P. Q. Mlle Adrienne Beaudoin, Sœur Aimée de Marie, Montréal P. Q. Mlle Evangeline Gladu, Sœur Thérèse de Jésus, St-François du Lac. Mlle Emma Frigon, Sœur Marie Crescence, St-Narcisse, P. Q.; Mlle Jane Haumond, Sœur Guillaume d'Ecosse, Détroit, Mich.; Mlle Aurélie Ayotte, Sœur Marie-Aimée, St-Narcisse, P. Q.; Mlle Albertine Latreille, Doncaster.

VETURE

Postulantes qui ont pris l'habit religieux:

Mlles Hélène Perreault, Sœur Marie de Sion St Sulpice, P. Q.; Léona Paradis, Sœur Lucie des Anges, Dunton. Mlle Marie Lauze Gosselin, Sœur Pierre de la Croix, St-Boniface P. Q.; Eva Hogue, Sœur Marie-Angelbert, St-Lin, P. Q. Irène Ephier Sœur Marie Philippe, St Lin, P. Q. Emérine Senécal, Sœur Marie Florentine Bellevill, P. Q. Ernestine Lefebvre, Sœur Marie Rose St-Louis de Gonzague, North Chatham, Sœur Marie Eugénie, Détroit, Mich. Josephine Townsend, Sœur Elvira du Sacré-Cœur, Indianapolis. Geneviève Deschamps, Sœur Edmond de Canterbury, Détroit, Mich. Joséphine Lebeau, Sœur François de Genève, Maskinongé. P. Q. Eva Jean, Sœur Jean de l'Eucharistie, Lowell, Mass. Cléophée Laurin, Sœur Marie de Lourdes, Beauharnois P. Q. Délia Perrier, Sœur Georges Marie, St-Louis de Mile End. M. A. Thibaudeau, Sœur Marie du Sacré-Cœur, St-Jacques. Emélia Lalonde, Sœur Marguerite de Lorraine, St-Jean Chrysostome. Joséphine Ropelle, Sœur Marie-Marie, St-Séverin, P. Q. Louise Charbonin, Sœur François de Gonzague, Montréal, P. Q.; Béatrice Trudeau, Sœur Hyacinthe de Rome, Waterloo, P. Q.; Emma Gaudet, Sœur Elie du Carmel, St-Antoine de Richelieu; Anna Marcotte, Sœur Marie Modique, Fitchburg, Mass.; Amanda Toussignant, Sœur Marie-Geoffroy Fitchburg, Mass. Amanda Richar, Sœur Gérard Majella, St-Jean Baptiste, Montréal; Emma Driscoll, Sœur Esther Brown, Sœur Marie-Donata, Grande-Rivière, Gaspé; Elmire Ouellette, Sœur Marie des Suffrages, Adams Mass.

L'ingratitude jeunes filles ont fait leur entrée au noviciat.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETE PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

INCENDIE DESASTREUX

Joliette, Qué. 3—Un incendie s'est déclaré dans le bloc voisin de l'hôtel Sylvestre. Ce fut un pensionnaire de l'hôtel qui s'aperçut du feu. Immédiatement, il sonna l'alarme et les pompiers arrivèrent et se mirent à l'ouvre. Durant ce temps le feu avait pris des proportions menaçantes; les hangars de MM. Leprohon et Prévost, marchands de ferronneries, étaient actuellement en danger, mais le vent contraire, les pompiers étant efficaces, en moins de deux heures le feu était sous contrôle. Le bloc était occupé par M. Clarence, 22 rue St-Pierre.

Il était âgé d'environ 60 ans et laisse une famille nombreuse. Il n'était pas dans la maison quelque temps avant l'incendie. Il se sentait assez bien hier, mais en revenant de son bureau il se trouva faible. Il expira quelques moments après dans son fauteuil.

M. Baxter a succombé à une attaque de coeur. Il laisse une veuve, née Annie Hayden, et deux enfants, Mlle Annie Baxter et Arthur Baxter.

NOTICE NECROLOGIQUE

Montréal, 3 — M. James Baxter, chef de comptoir de la Banque Molsons, est décédé subitement à sa résidence, dans la rue Chapel, dans l'est de la ville.

VENTE
— DE —
Changement de Gérance

DEPARTEMENT DES FEMMES

LE MERRIMACK a fait un changement dans la gérance du Département des Femmes. La nouvelle acheteuse insiste à vendre tous les manteaux d'hiver à n'importe quel prix afin de faire de la place pour les nouvelles marchandises de printemps.

Pour les prochains dix jours vous pourrez acheter des Vêtements de haute qualité à un tiers et un quart de leur valeur actuelle.

LISEZ CES ITEMS:

Manteaux d'Hiver
$4.95
Seulement que 12 — en chèviottes et Kerseys, en brun, noir et nuances de caster clair. Ils étaient de $10 à $20 — Votre choix $4.95.

Manteaux d'Hiver
$9.75
33 Manteaux tailleur, la plupart sont des modèles long, tout ajusté et demi ajusté — tous les nouveaux styles, en noir, bleu, brun, et castor — kerseys et chèviottes. Ils étaient de $15.00 à $22.50 — Votre choix $9.75.

Jupes de Toilette et de Sortie
$3.95
49 jupes de toilette et 25 jupes de sortie dans ce lot. Les tissus sont de chèviottes et broadcloths principalement dans la longueurs de jupes de toilette et jolis mélanges dans les longueurs de jupe de sortie. Les prix d'autrefois étaient de $5.00 à $22.50. La plus grande partie se vendait $10.00, $12.50 et $18.00 — Votre choix $3.95.

Corsages
50c,
Environ 10 douzaines dans ce lot — En tissus de piqué blanc et Je mousselines, ils sont un peu salis par le maniement. Ils se vendaient de $1.00 à $2.00. Votre choix 50c.

Corsages
95c
Ceux-ci sont des corsages de printemps — faits de chèviottes, toiles et vestings, la plus grande partie sont de blanc uni. Les prix d'autrefois étaient de $2.00 à $3.50. Votre choix 95 Cents.

Corsages
$1.95
Nos plus nouveaux corsages — faits de Flanelles, batiste, mohairs, granite Panama, et de joli vesting. Vendus autrefois $2.00 à $5.00. Votre choix $1.95

Sweaters pour Femmes
A $1.50 — Sweaters tout laine pour femmes qui se vendaient régulièrement à $2.50.
A $1.95 — Sweaters tout worsted et Norfolk, réduits de $3 et $5.

Costumes pour Femmes
$4.95
12 Costumes Tailleurs en drap, en chèviottes noire et bleue — aussi 9 costumes Skirt Waist en Broadcloth, velours et soie. Les prix d'autrefois étaient de $15 à $25. Votre choix $4.95.

Habits Tailleur pour Hommes
$9.75
24 dans ce lot — en broadcloth ou chèviottes noir et bleu — aussi belles chèviottes. Prix originaux étaient de $20 à $25. Votre choix $9.75

Imperméables
$4.95
Juste 7 dans ce lot —Ils sont faits de belles chèviottes d'une bonne pesanteur, faits avec collerette double ou triple, ils étaient de $12.50 et $15.00. Votre choix $4.95.

Imperméables
$10.00
Nous avons 8 imperméables en cravenette, des nuances tan, olive et oxfords, — vêtements bien taillés. Ils étaient de $15.00. Votre choix $10

BARGAINS EN

Bas pour Femmes

Bas en coton et Lille noir pour femmes, étalent de 25c à 12½c la paire
Bas en belle Lille pour femmes, qualité de 35c ..... 3 pairs pour 50c
Bas en beau coton pour femmes, qualité de 33c ..... 25c a pairc
Bas à pied blanc pour femmes, qualité de 38c ..... 25c la paire
Bas en coton Allemand pour femmes, talons et semelles doubles, qualité de 50c ..... 33c la paire
Bas en beau Cachemire pour femmes, qualité 75c. ..... 50c la paire
Jolis Bas en soie pour femmes, patrons pantoufle, étalent de $1.50, $2 et $3 la paire. Votre choix pour $1.00
Jarretières C. M. C., qualité de 25c et 50c ..... à 10c la paire

Collets pour Femmes

A 50c Très beau collets, belles boucles et jabots, étalent de $1 jusqu'à $3.
A 25c — Un grand lot de collets Top, fini d'ouvrage Mexicain à la main, étalent de 50c.
....A 10c — Un lot de collets Top, brodés, étalent de 25c.

Commis Canadienne dans le Département des Femmes, **Mlle Eva Legare.**

La Merrimack Clothing Co.,
Vis-à-vis l'Hotel de Ville

N'ATTENDEZ PAS
que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

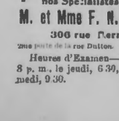
Sirop Mathieu

DE GOUDROY ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sorte de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flaçon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
Dans notre de la rue Dutton. Phone 1434
Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6.30, lundi et samedi, 9.30.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No. 31.

SECONDE PARTIE

COEURS BRISES

—Oui, un ami sincère.

—Alors vous me permettrez, monsieur de Marigny, de vous parler comme on parle à un ami, presque comme à un frère.

—Je vous écoute, madame.

Laurence laissa errer un sourire sur ces lèvres et dit au comte de Marigny:

—Si vous n'étiez pas venu me voir ici je serais allée vous trouver aujourd'hui même.

—Vous seriez allée à Trébons?

—Non. Je vous aurais tout simplement cherché au Casino, où j'étais bien sûre de vous rencontrer, n'est-il pas vrai?

—Assurément. Je m'ennuie partout excepté dans la salle des fêtes ou dans les salons de jeu, je retrouve la nombre d'amis et de jolies femmes.

—Et vous y laissez souvent quelques milliers de francs.

—La veine me sourit parfois.

—Rarement, voyons, avouez-le.

—J'en conviens, mais enfin je me défends du mieux que je peux.

—Et si je vous supplias de ne plus retourner à ce cercle où, croyez-moi monsieur de Marigny, le coeur s'atrophie, où les sorts d'ébouissent et où, enfin, les gens les plus riches laissent toute leur fortune.

—Vous êtes allée à Trébons; c'est sans Micheline qui vous a prière de me faire tout cela.

Il se fit un silence.

—Micheline s'occupe de choses qui ne la regardent pas, reprit enfin Roger.

—Le croyez-vous? demanda froidement la Dame aux bluets; pensez-vous que Micheline n'ait rien à voir à votre genre de vie? mais alors, monsieur de Marigny, vous êtes donc séparés de corps et de biens, Micheline et vous?

Une rougeur fugitive monta au front de Roger.

Laurence poursuivit:

—Je sais que Micheline a fait un mariage d'inclination; je sais qu'elle vous a épousé parce qu'elle vous aimait; je sais aussi qu'elle vous a apporté en dot une très belle fortune.

—Si une autre femme se permettait de fouiller ainsi dans ma vie, j'aurais vite fait de la remettre à sa place; mais de vous, je veux bien tout entendre.

Il ajouta:

—Et à vous, madame, je peux dire ceci: je n'aime pas Micheline; Micheline n'est pas la femme qu'il m'eût fallue j'ai fait fausse route en l'épousant.

"Cette nature sensitive et pleurnicharde a le don de m'agacer horriblement les nerfs. Je n'aime pas ma femme et je ne l'aimerai jamais!

—Oh! M. de Marigny!

—C'est elle qui vous a suppliée de me ramener dans ses bras? C'est elle qui vous a dit que je jouais toujours et que je la ruinais?

—N'est-ce pas le vérité, cela?

—Toutes les histoires ne sont pas toutes à raconter, madame. Je ne pardonnerai jamais à Micheline la confidence qu'elle vous a faite.

—Vous ne l'avez jamais aimée? Pourquoi alors l'avez-vous épousée?

—On fait des bêtises à tout âge.

—Vous n'aimez pas Micheline. Coprit la Dame aux bluets, les yeux chargés de mélancolie. Vous n'avez donc pas su l'apprécier? Et pourtant, c'est une adorable femme qui a tout pour elle, bonté, esprit, beauté.

—C'est possible, mais je ne l'aime pas.

—Vous lui prêtez, n'est-il pas vrai des femmes de demi-monde, des extravagances qui ne vous ne reprochent que parce que vous les couvrez d'or et que vous leur procurez des plaisirs coûteux.

—Je n'aime pas ces femmes-là! Celle qui épousa ma pensée n'appartient point à cette catégorie.

—Ah! vous aimez? reprit Laurence d'un ton tranchant. Mais vous n'avez pas le droit d'aimer une femme, si cette femme n'est pas Micheline.

—Le code, n'est-ce pas, toujours le code? répliqua Marigny avec un froid sourire. Vous figurez-vous donc, madame, que tous les hommes mariés adorent leurs femmes?

—Mais ils les respectent! Et si quelques-uns ne respectent par le feu amour qui doit rendre si heureuse la femme qui l'inspire du moins éprouvent-ils pour leurs compagnes une amitié profonde.

—Vous êtes vraiment un moraliste accompli.

—On fait ce qu'on peut, monsieur, et on dit ce qu'on pense.

Et Roger de Marigny, homme faible, facile à entraîner, eût été heureux de se laisser dominer par une femme adorée.

Il aimait donc Laurence Dormeuil.

Tandis que, le cœur battant, il suivait la route qui conduisait à la vallée du Lys, Laurence restait songeuse dans son boudoir.

Les dernières paroles de Roger de Marigny la bouleversaient.

"Pour vous plaire je ne jouerai plus"

Pourquoi donc avait-elle pu relever ces paroles qui étaient quelque peu l'insolence?

Alors elle murmura, haussant doucement les épaules:

—Décidément cet homme est fou; je ne peux que le plaindre. Pauvre Micheline! Pauvre Paulot!

VII

Quelques jours s'écoulèrent.

Un matin, une amazone montant un cheval de race s'arrêta à la grille de la villa des Roses.

Laurence venait de donner des ordres pour qu'on sellât tout de suite une jument fort belle qu'elle avait amenée de Paris.

Vêtue d'un costume sombre, gantée de blanc, elle attendait sur le perron que Tiby fût prête, quand l'amazone dont nous venons de parler s'arrêta à la porte de la villa.

C'était Micheline.

Mais Micheline isabelle et rajeunie; Micheline, le visage heureux, la bouche souriante.

—Toi! toi! s'écria Laurence en se précipitant à la rencontre de son amie.

—Moi-même! répondit Mme de Marigny en sautant prestement à terre. Avoue que tu étais loin de t'attendre à pareille surprise. Ah! toujours la même, et si triste, je me sentais ce matin gaie comme un pinson, gaie comme je l'étais autrefois. J'avais envie d'embrasser tout le monde, aussi je t'assure que mon petit Paul a eu fort à faire pour se débarrasser de moi, ce que je l'ai mangé de caresses!

—Que je suis contente, mon Dieu, d'entendre parler ainsi! Si toute cette joie pouvait durer toujours je serais la plus heureuse des femmes.

—Depuis huit jours mon bonheur dure, sans nuage.

—Mais alors tu vas m'expliquer la cause de cette joie.

—Je suis venue pour cela.

—Parle vite, je t'écoute.

—Tu allais monter à cheval?

—Tu vois Tiby m'attend.

—Cela se trouve à merveille, je venais justement te chercher et t'emmener déjeuner à Trébons. Il ne nous faut pas plus d'une heure pour nous rendre au château.

Les fins sourcils de la Dame aux bluets se rapprochèrent.

—Nous aurons tout le temps, avant le déjeuner, de causer longuement. J'ai tant de choses à te dire.

—Alors, en route pour Trébons, fit Laurence en se mettant en selle sur la jument qu'un valet venait de lui amener.

Elles partirent.

Le temps était radieux. Le ciel, d'un bleu superbe, éparpillait sur les montagnes des reflets d'azur; les gazons mûrissaient doucement; la nature entière, mélancolique et douce, était comme plongée dans un silence religieux, silence qu'interrompaient seuls, de temps à autre, le claquement des fouets et le roulement des voitures emportant en excursions les touristes de Luchon.

Les deux amazones s'en allaient au pas sur la route ombreuse qui conduit à Trébons.

Elles gardaient le silence.

Puis enfin, Micheline dit:

—Paulot est parti dès le matin, avec son père, faire une excursion à la vallée d'Oueil; alors je me suis décidée à aller te chercher et à te ramener dans le petit nid que tu t'es choisi.

—Ah! Paulot est avec son père?

—Oui, aussi tu vois comprendre maintenant la cause de mon bonheur.

Aurais-je été aussi heureuse pour ramener au foyer familial la cause de mon

Vente des Samedis
GHEZ
GREGOIRE'S

Chapeaux Garnis pour ..... 98c, $1.48, $1.98, $2.48 et $2.98
Chapeaux prêts à porter pour ..... 10c, 15c et 25c
Chapeaux non garnis pour 10c, 15c, 25c et 48c. Prix réguliers 75c, 98c et $1.48.
Chapeaux prêts à porter pour enfants, pour 25c
Une ligne complète de marchandises de deuil à de très bas prix.
Ne manquez pas de jeter un coup d'œil dans les vitrines de

GREGOIRE'S
Le plus grand magasin de Modes de Lowell,
133-135-132 RUE MERRIMACK.

HONNEUR A LA CHARITE

LE CERCLE DRAMATIQUE CONTRIBUE AU SOULAGEMENT DES PAUVRES

Un comité de trois citoyens nommé pour distribuer une jolie somme

Le Cercle Dramatique a déposé hier chez MM. Rochette et Delisle la somme de cent cinquante dollars, résultat de la belle soirée qu'il a jouée au Casto, l'autre dimanche.

Trois messieurs M. Elzéar H. Chouquette, M. Maxime Lépine et M. Rochette ont été demandés pour distribuer cet argent, et voici comment on procédera. L'argent ($150.00) a été déposé hier soir chez M. Rochette, pharmacien. Les pauvres iront demander des secours à quelqu'un de ces trois messieurs, on prendra le nom de ce pauvre et son adresse et un lui dira de revenir deux jours après. Pendant ces deux jours quelqu'un visitera ce pauvre pour voir s'il est pauvre et s'il est honnête, on fera rapport et si le rapport est favorable le comité lui donnera du secours. Et on procèdera de la sorte jusqu'à ce qu'on ait ainsi distribué les 150 dollars.

Voilà n'est-ce pas une belle oeuvre. Et c'est ce que fait le noble Cercle Dramatique. Rien d'étonnant si son succès a été si complet et si tous les esprits droits et les coeurs nobles l'ont tant encouragé.

Espérons que ces dames et ces demoiselles recommenceront bientôt une nouvelle organisation dans le même but.

Honneur à la charité!

Le Cercle Dramatique donnera une grande partie de whist, le 1er mars, dans la salle Vincent, au profit des pauvres.

VILAIN PENSIONNAIRE

IL QUITTE, SANS PERMISSION, LA MAISON DE CHARITE DE L'ETAT

Avec lui disparait une certaine quantité de cuivre. Il est repris et réintègre l'institution

Georges Greenleaf, un pensionnaire de la maison de charité de l'Etat est accusé de s'être emparé d'une certaine quantité de cuivre appartenant à cette institution, hier après-midi et d'être parti sans permission. La police a été prévenue et à 5 heures p. m. les détectives Laflamme et Maher ramenèrent l'individu à l'institution. Le cuivre a été retrouvé.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

EN VISITE CHEZ SON FILS

Il y avait 51 ans que Mme Alfred Heald n'était venue à Lowell

Mme Alfred Heald, de South Lancaster, est en visite chez son fils Alfred, de cette ville. C'est la première fois depuis 51 ans que Mme Heald vient à Lowell. Elle pensait aller à Lawrence avec son fils, mercredi soir de la semaine dernière, pour assister au 25e anniversaire d'un parent, mais la tempête de neige qu'il faisait alors l'en a empêchée.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de posage ou réparage de conduits à l'eau ou gaz.
364 RUE MOODY.
Telephone 1382-2.

GELE A MORT

N. P. Quinn fait une lugubre découverte sur la glace ce matin

Un homme gelé à mort et un autre dans un état critique

Patrick Murray a été gelé à mort sur la glace de la rivière Concord, à East Chelmsford, ce matin.

Michael Murray, un cousin qui était avec le malheureux Patrick, a été trouvé les deux pieds gelés, et l'on craint que l'amputation ne soit nécessaire.

La figure de Patrick était couverte de blessures et ses vêtements déchirés.

Michael Murray a déclaré au sergent Martin Connors que c'est lui qui avait fait ces blessures à Patrick en le frappant pour tenter de l'éveiller. D'après l'histoire racontée par Andrew, il appert que Patrick, Michael et Andrew Murray, de la rue Kinsman, Lowell, allèrent à la pêche dans la rivière Concord, tard hier après-midi.

Andrew Murray qui ne pouvait supporter le froid aussi bien que les autres, partit pour la maison de bonne heure dans la veillée.

La police ne sait pas ce qui s'est passé après le départ de ce dernier. On suppose que les deux hommes ont continué à pêcher et que Patrick ne s'est aperçu que trop tard de l'abaissement de la température.

Le bruit fait par Michael Murray attira l'attention de Patrick Quinn qui ne demeure pas loin du rivage. Quand il vit dans quel état étaient les deux hommes il téléphona à la station de police.

Le sergent Connors et le policeman Holland se rendirent sur les lieux. Ils firent transporter le cadavre de Patrick Murray chez un entrepreneur de pompes funèbres, pendant que Michael était conduit à l'hôpital St-John.

Patrick Murray, la victime, était âgé de 28 ans.

Dernière heure. Les médecins de l'hôpital St-John ne croient pas être obligés de faire l'amputation des pieds de Michael Murray, à moins de complications. Les secours que lui a portés M. Quinn ont beaucoup aidé aux hommes de l'art.

M. Quinn amène Michael chez lui, et en voyant qu'il avait les doigts des pieds aussi durs que pierre, il les lui mit dans une cuvette remplie de neige.

Puis il vola au secours de Patrick Murray, mais quand il arriva près de lui, celui ci n'était cessé de vivre.

Ses jours étaient aussi durs que les orteils du malheureux Michael. C'est alors qu'il fit mander la police avec le résultat que l'on sait.

LES CREDITS

DEUXIEME REUNION DU COMITE CHARGE D'ETUDIER CETTE QUESTION

Plusieurs chefs de département comparaissent et donnent des explications

Les chefs de départements ont été examinés avec grand soin, hier, par le comité sur les appropriations, qui s'est réunion durant l'après-midi et le soir.

La session du soir fut la plus intéressante surtout en ce qui concerne le témoignage du trésorier Stiles, en réponse aux questions relatives aux contribuables en retard dans le paiement de leurs taxes.

M. Stiles dit que pratiquement toutes les taxes sur la propriété ont été payées, mais, un tiers de la taxe capitale reste encore à être payée. Il devrait y avoir de ce chef environ $25,000 dans le coffre municipal, mais il reste encore de $6 à $7,000 à collecter. M. Stiles qui avait reçu l'ordre d'apporter ses livres, dit que tout membre du comité peut les voir en passant à son bureau.

Le trésorier a reçu l'ordre d'envoyer des comptes à tous les hommes qui sont arriérés dans leurs paiements.

Le surintendant Moffatt et le président Dow du département de police, le surintendant Whittet et le président Pickman, du département des pares, sont venus dire ce qu'ils désiraient et pourquoi ils avaient besoin de l'argent demandé.

La séance s'ouvrit un peu après trois heures, sous la présidence de M. Braden, tous les membres étaient présents.

M. Thomas O. Allen, inspecteur du lait et du vinaigre et son assistant le colonel J. E. Hill, étaient présents pour répondre aux questions. On demanda au major Allen d'être bref. Il le fit, se devoir de son côté était d'aller recueillir des échantillons de lait, de bonne heure le matin. Il commis à un cheval et une voiture, mais cela ne coûte rien à la ville car M. Hill nourrit le cheval lui-même. L'année dernière l'on a recueilli 261 échantillons. Trois personnes furent condamnées pour avoir vendu du lait mêlé et 7 sur 8 à $15.

M. John F. Farley, président du bureau des registrars of voters, comparut ensuite. Ce fut demanda pourquoi son département avait demandé $200 de plus. Il dit que c'était son intention de faire les listes par rues.

L'inspecteur des fils, James F. de Elhoin comparait. On lui demanda s'il y aboutissait beaucoup d'ouvrage pour son travail. Il déclara que cela n'était pas avait ordonné de vendre la vieille machine qui n'était vendu avec une autre. Il y a plus de 700 pour la ville. Plus tard, durant la même année, il obtint 575 autres clients. L'inspecteur dit alors comment il s'y prenait pour faire entrer les nouveaux clients. Il dit que la demande $1000 contre le champ de tir il demande $1000 contre $390.81, l'année dernière. Il donne encore une infinité de détails pour les réparations à faire aux différents édifices municipaux. Quant aux $10,000 pour les réparations à faire à la ferme des pauvres, M. O'Connor donne tous les détails voulus. Les membres du comité ont décidé de visiter l'institution et de se faire accompagner par le surintendant des édifices publics. Sous la rubrique, réparation aux écoles, M. O'Connor demande $88,379, contre $66,084.43, l'année dernière. Il quitta la salle laissant une bonne impression parmi les membres du comité.

Les chiffres du département des égouts sont pratiquement les mêmes que l'an dernier.

Le surintendant Potter du State aid Department devra comparaître devant le comité.

Les chiffres de l'agent-acheteur Donnelly sont étudiés et l'on trouve que quelques explications sont nécessaires.

Le président Dow et le chef Moffatt, de la police, comparaissent. On discute avec eux la dépense de $742.50 pour la police des parcs, pendant que l'année dernière, il n'y avait rien de la sorte. On répondit que les autres années la police devait laisser quelques sections de la ville sans protection pour s'occuper des parcs.

L'honorable John J. Pickman, président de la commission des parcs, a comparu pour ce département. Il parle de faire des améliorations, de même que M. Whittet.

Vers 10 heures la séance s'est ouverte.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

VOYAGE D'APPAIRES

M. A. A. Bellefontaine, un des associés de la maison Bellefontaine & Co., marchands de meubles, vient d'arriver d'un voyage de deux semaines à New York et dans l'ouest où il a assisté aux expositions de meubles des grandes fabriques. M. Bellefontaine a fait d'importantes achats pour la maison à son voyage.

AVIS
Le Dr T. H. Chagnon a mis ses bureaux à sa résidence au No 298 rue West Sixth, à Centralville.

Dr E. ROY,
Maladies des Yeux et des Oreilles
Heures de consultation: De 9 à 12 a.m. et de 1 à 4 p.m.
Bureau: Vincent Block
Les pauvres seront traités gratuitement.
Examen gratuite pour lunettes de toutes sortes.

Lowell, Vendredi, 3 Février 1905.

A. G. Pollard & Co.
"Le magasin pour les gens économes."

Ces Prix de Notre....

Dept. de Vetements et Costumes

Ne peuvent faire autrement que de vous convaincre que vous pouvez trouver ici des vêtements pour Femmes aux plus bas prix.

Manteaux d'Hiver, pour $5, étalent de $10 et $12.50.
Manteaux d'Hiver, pour $7.50, étalent de $15 et $16.50.
Manteaux d'Hiver, pour $10, étalent de $20 et $25.
Imperméables pour $5, étalent de $10.
Imperméables pour $7.50, étalent de $12.50 et $13.50.
Imperméables pour $10, étalent de $15 et $18.
Collerettes en Drap Noir pour $2.50, étalent de $5.
Collerettes en Drap Noir, pour $5, étalent de $10.
Collerettes en Drap Noir, pour $6.25, étalent de $12.50.
Collerettes en Drap Noir, pour $7.50, étalent de $15.
Collerettes en Drap Noir, pour $8.25, étalent de $16.50.
Jolis Costumes pour $3.98, étalent de $7.50 et $8.75.
Jolis Costumes, pour $5, étalent de $10 et $12.50.
Jolis Costumes pour $7.50, étalent de $15 et $16.50.
Jolis Costumes pour $10, étalent de $20 et $27.50.
Tours de Cou en Pelleterie, pour 98c, étalent de $2.
Tours de Cou en Pelleterie, pour $2.98, étalent de $5.
Tours de Cou en Pelleterie, pour $3.98, étalent de $7.50.
Tours de Cou en Pelleterie, pour $5.00, étalent de $10.00.
Tours de Cou en Pelleterie, pour $7.50, étalent de $12.50.
Tours de Cou en Pelleterie, pour $10.00, étalent de $18.00 et $20.00.
Manteaux pour Enfants, pour $2.98, étalent de $5.00.
Manteaux pour Enfants, pour $3.98, étalent de $6.50.
Manteaux pour Enfants, pour $4.98, étalent de $8.75.
Manteaux pour Enfants, pour $5.98, étalent de $10.00.

Section de l'Est, Deuxième Plancher.

Section de Merceries pour Hommes

Des Très Beaux Bargains en Dessous du Prix....

30 DOUZAINES DE CHEMISES DE TOILETTE Finies à la main, faites d'un beau coton, avec devant tout toile, parfait ajustement, boutonnières faites à la main, ce sont toutes des Chemises de nuit-et demi, seulement ..... 79c CHACUNE

CORPS ET CALEÇONS EN MERINO D'UN GRIS NATUREL Toutes les grandeurs. Prix régulier 75c, seulement ..... 59c CHACUN

200 DOUZAINES DE BAS COURTS C'est l'écoulement d'une manufacture, ces bas sont faits de laine et de Cachemire et leur qualité est de 25c. Notre prix seulement ..... 12½c LA PAIRE

400 PAIRES DE GANTS ET MITAINES EN LAINE ET WORSTED — Prix régulier 50c et 75c, seulement ..... 33c LA PAIRE

Section de l'Est, Allée Gauche.

Dépt. de Bargains du Sous-Sol.

La place la plus économe pour magasiner, de la Nouvelle-Angleterre.

Donnet d'une bonne pesanteur, légèrement endommagé, valeur 8c et 10c la verge, à ..... 5c LA VERGE

Flanelle Outing, une verge de large, couleurs unies et de jolies bartes. Qualité de 12½c, pour ..... 8c LA VERGE

Nouveau lot de ce beau Cachemire, une verge de large, toutes les couleurs, vendus régulièrement à 25c, à ..... 19c LA VERGE

Vous n'coulons tous nos tissus de Corsages et de Jupes de laine, 27 pouces de large en carreauté et uni, vendus à la pièce pour 2e. 25c LA VERGE

5000 Verges de Rubans toutes les largeurs, en couleurs Valeur 10c à 12½c, tous à 6½c

Gants Golf en laine pour Dames, grande variété de styles et couleurs. Qualité régulière 50c, pour écouler à ..... 19c LA PAIRE

Bas noirés pesants pour Dames, bas très chauds. 10c LA PAIRE, 3 POUR 25c

Bons Bas pour Enfants, toutes les grandeurs, 6 à 9½. 10c LA PAIRE, 3 POUR 25c

Vetements pour Garçons

Grande Réduction sur nos Pardessus pour Garçons.

Qualités de $2.49 et $2.98, pour $1.49
Qualités de $2.98 et $3.98, pour $1.98
Pardessus Long Qualité de $3.50 et $3, pour $1.98

Notre assortiment de Pantalons Courts pour Garçons est le meilleur de la ville.

Bons Pantalons faits d'un bon drap et très fort pour ..... 25 Cents
Des meilleurs tails de Mélanges Ecossais, Cheviotte noire et pleine, la meilleure valeur à ..... 49c LA PAIRE

Rue Palmer, Sous-sol.

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres
Spécialités Pour ..... Samedi !

Habits en jolis mélanges pour jeunes gens, étalent de $10.00 pour $2.98
Jolis Pardessus à ceinture pour jeunes gens étalent de $9.00 pour $5.98
Jolis Pardessus à ceinture pour hommes, étalent de $12 pour $7.98
Pardessus Noir à Oxford, grandeurs 34, 35 et 36, étalent un grand bargain à $8, maintenant réduits à $4.95
Habits en pur Worsted pour hommes légers et jolis effets, étalent de $10, $12 et $15, réduits demain pour $4.98
Gilets et Vestes en pur Worsted noir, "Style Frock" grandeurs 34 et 35, valant $10, réduits à $1.98

Marchandises échangées et argent remboursé, car tous nos clients doivent être satisfaits sur tous les rapports avant de laisser notre magasin et après. Nous voulons dire que nous traitons tous nos gens honnêtement et nous garantissons la réalité de nos bargains

Si vous avez besoin de Chaussures de toutes sortes ou Claques, vous trouverez notre Département de Chaussures la propre place pour faire vos achats.

Voyez notre Vitrine d'Etalage.

526 à 535 rue Merrimack.

L'Etoile

Temperature
PARTIELLEMENT NUAGEUX DEMAIN. TEMPS INCERTAIN LUNDI, PEUT-ETRE UN PEU DE NEIGE. TEMPERATURE PLUS ELEVEE; VENTS SOUFFLANT GENERALEMENT DE L'OUEST.

1 ANNEE — LOWELL, MASS. — SAMEDI, 4 FEVRIER 1905. — No 196.

CHERCHEZ L'OURS
Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

LES AMERICAINS

Ils veulent maintenir la neutralité dans les eaux philippines

Les Japonais accusent encore les Russes de mutiler les blessés

Paris, 4 — Une dépêche officielle de Masille dit qu'une flotte américaine de guerre est partie hier de l'île de Luzon pour les eaux américaines du sud dans le but de maintenir la neutralité dans les eaux américaines, entre les flottes russes et japonais.

L'opinion ici est que le mouvement des navires de guerres américains est un pas de précaution fait en rapport avec les mouvements de la deuxième flotte russe du Pacifique, et les navires de guerre japonais.

Une dépêche récente dit que les navires de guerre japonais ont été vus dans les eaux philippines.

On ne croit pas que le vice-amiral Iiojestvensky procèdera en Extrême-Orient avant que la division de la flotte qui est partie de Libutli hier, la rejoigne.

St Petersburg, 4 — Il est rumeur ici que le lieutenant général Guppenberg a demandé d'être retiré de son commandement.

D'après la version persistante dans les cercles militaires, le général Guppenberg a télégraphié directement à l'empereur, demandant d'être relevé de son commandant à cause du préjudice refus du général Kouropatkine de lui accorder un appui propice dans les opération contre Sandepas.

Londres, 4 — Une dépêche de St-Pétersbourg à une agence de nouvelles dit que le lieutenant général Grippenberg a remis son commandement entre les mains du lieutenant général Mylolf, à cause de maladie.

Tokio, 4 — Les quartiers généraux en Mandchourie le 2 février dit que cette journée là, les Russes ont repris leur activité sur le front de la gauche japonais, et que depuis ce temps là il y a eu des escarmouches constantes le long des fronts des deux forces opposantes.

Les Japonais accusent de nouveau les Russes de mutiler les blessés. Partiet du rapport sont comme suit:

"Mercredi, le 1er février, dans la direction de droite, des petits corps de l'ennemi nous ont attaqués aux toutes les directions. Nos avant-postes les ont repoussés.

"Jeudi, le 2 février de 6 h. du matin, l'artillerie russe sur le front ouest de la montagne Ta et Shuklenutun a bombardé Fangaipen et Putsuowo, et leurs alentours. L'île arrière de l'ennemi a immédiatement entouré Fantchen, mais nous les avons repoussés.

"Dans la direction du centre, il l'artillerie de l'ennemi, située à un mille au nord du village de Shakhe et sur la montagn> Wenpao, a bombardé les hauteurs au sud du village Shakhe.

"Des collisions constantes entre les éclaireurs ont eu lieu au nord de Chenglantsi et Yoalum.

"D'après un rapport recommandable l'ennemi a construit un chemin de fer de Suchitaur, qui est à cinq milles à l'est de Samuilag, à Sunujso, et a commencé le trafic.

"D'après un rapport recommandable, Lotre piquet, se composant d'un officier et 28 hommes fut entouré près de Huanglashatzu, le 28 janvier. Notre piquet résista jusqu'à la fin et 5 blessés se soumirent. L'ennemi les a tous mutilés."

ELLE NE SIGNE PAS

Mme CHADWICK NE VEUT PAS SIGNER UNE PETITION QU'ON LUI PRESENTE

S'il n'en tenait qu'à elle, Mme Edwards serait bel et bien pendue

Cleveland, 4—Mme Cassie L. Chadwick a refusé hier de signer une pétition au gouverneur Pennypacker de Pennsylvanie pour changer la sentence de Kate Edwards, condamnée pour le meurtre de son mari, à être pendue en emprisonnement pour la vie.

Une des femmes qui font circuler de telles pétitions, est allée à la prison et obtint la permission de voir Mme Chadwick. Mme Chadwick a reçu la femme dans un corridor et lorsqu'elle lui reçuta l'objet de sa visite, refusa de mettre son nom sur la pétition

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

SERIEUX ACCIDENT

Ste-Agathe, 4 — Un très sérieux accident est arrivé près d'ici, cet après-midi, sur la ligne du Pacifique Canadien.

Le train venant de Labelle et qui doit être ici à 4 heures de l'après-midi a déraillé à quelques milles d'ici, près du lac Santel.

On ne connait pas encore la cause de l'accident. On ne saurait l'attribuer à la malchrese du mécanicien, car sur cette ligne spécialement, le Pacifique emploie toujours des hommes très expérimentés.

Mais à la suite de cet accident on rapporte qu'il y a quatre voyageurs qui ont été sérieusement blessés; mais je n'ai pu connaître la nature de leurs blessures.

Les victimes connues jusqu'ici sont: M. V. F. Forget, marchand de Ste-Agathe.

M. Avila Bélisle, maître de poste, à Ste-Agathe.

M. Joseph Corbeil, courtier en assurances de Saint-Jérôme.

M. Kerney voyageur de commerce de Montréal

Ce sont là les seuls renseignements que je puis avoir. Les autorités de la compagnie ne veulent rien dire.

SUITES D'UN ACCIDENT

Un enfant qui a reçu une pierre sur la tête, meurt de méningite

Worcester, 4—Hyalmar Stoltz, 10 ans, est mort hier de blessures causées en se faisant frapper par une pierre, que lui avait lancée un compagnon, le 1er janvier. La mort est due à la méningite.

L'AVEZ-VOUS VUE?

LA NOUVELLE ENSEIGNE ELECTRIC DU DENTISTE GAGNON, PAR M. GOYETTE EST UN BIJOU, VOYEZ PAR VOUS-MEME.

FEU CAMILLE ROUSSIN, FILS

Une des bonnes familles canadiennes de Lowell en deuil

M. Camille Roussin, fils de M. Camille Roussin, officier du Truant, est décédé hier soir, à 8h. 25, à la résidence de son père, 2 Salem, à l'âge de 21 ans, quatre mois et un jour. Ses parents, son frère et ses sœurs étaient à son chevet lors de sa mort et furent témoins de ses derniers moments.

La mort du jeune Camille Roussin enlève à Lowell un de ses jeunes citoyens les mieux connus et les plus estimés. Malgré son jeune âge, Camille s'était fait une foule d'amis, et d'amis sincères, tant par sa bonté et son amabilité que par sa vivacité d'esprit qui frappait dès la première rencontre ceux qui ont eu le plaisir de le connaître. C'est une grande perte que subit la famille par sa mort et nous sommes certains que les sympathies de toute la colonie canadienne, comme les nôtres, lui sont acquises dans le malheur qui la frappe.

Le défunt naquit à Lowell le 2 octobre 1884. Il suivit d'abord les cours du collège St-Joseph qu'il quitta pour aller à la Green School et en était à sa quatrième année au High School quand il fut frappé de la terrible maladie qui l'emporta. Il a succombé à la tuberculose. Le jeune Roussin était aussi populaire dans sa classe qu'il le fut dans le monde. Son talent le fit remarquer autant que son ardeur à l'étude et son assiduité et dans le bataillon militaire il obtint rapidement le grade de caporal.

Il y a deux ans déjà que le jeune homme souffrait de consomption. Sur l'avis du médecin, ses parents l'envoyèrent par deux fois au Canada, à la malchrese du mécanicien, car

L'Intérêt Commence
VENDREDI, 3 FEV.
Département d'Epargnes
Trader's Nat. Bank
Heures—8 a. m. à 4 p. m. Samedi 8 a. m. à 1 p. m. et 7 à 9 p. m.
RUE MIDDLESEX,
Coin de la P. O. Avenue.

GRANDE PARTIE DE WHIST

Mercredi prochain, l'institut Canadien de Centralville aura sa partie de whist dans la salle St-Louis de Centralville. Plus de cinquante prix ont déjà été reçus et le programme musical sera grandiose.

N'oubliez pas de vous procurer vos billets au plus vite.

MORT DANS SON LIT

UN MALHEUREUX JEUNE HOMME EXPIRE DURANT LA NUIT

On dit qu'il est mort de causes naturelles, mais ces causes ne sont pas encore spécifiées

Hier l'on a fait la triste découverte du cadavre de Patrick Donlon, fils du colporteur bien connu, Thomas Donlon. Patrick a été trouvé mort dans son lit à la résidence de M. John F Hanley, rue Floyd. Le Dr John F Doyle a été appelé et a déclaré que l'homme n'était mort que depuis quelques minutes.

On attribue la mort à des causes naturelles. Le cadavre a été transporté à la résidence du père du défunt, no 18 rue Coutt.

Donlon était en visite dans la famille Hanley et durant l'après-midi il fut pris de vives douleurs dans l'estomac. Il devint bientôt si malade qu'on dut le mettre au lit après lui avoir fait prendre les remèdes que l'on avait sous la main.

Il était âgé de 25 ans.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

NOTES PERSONNELLES

M. Georges Trudel un de la maison Trudeau frères, épicier de la rue Merrimack, souffre d'une grave attaque de rhumatisme à la résidence rue Butterfield

M. Auguste H. Jean, est revenu de Montréal, où il a assisté à la prise d'habit religieux de sa fille Mlle Eva Jean qui s'appellera en religion, Sœur Jean de l'Eucharistie.

PAUVRE PETITE

ELLE EST FRAPPEE PAR UN DOUBLE RUNNER ET LANCEE DANS LES AIRS

Elle est gravement blessée à un pied et a la jambe gauche fracturée

Une fillette de 8 ans, Helen Ready, enfant de M. Charles Ready, no 771 de la rue Broadway, a été victime d'un douloureux accident de traîneau. L'enfant souffre beaucoup à la résidence de ses parents. Elle a la cuisse gauche fracturée et le pied blessé. Pendant qu'elle regardait glisser sur la North Common elle a été frappée par un double runner. Elle se tenait trop près de l'allroit où les traîneaux passaient. Le double runner fit un écart sans qu'il y fit de faute à reprocher à ceux qui le montait, frappa la pauvre petite Helen qui fut précipité dans les airs par-dessus la tête des glisseurs. Elle tomba quelques pas plus loin sur le côté gauche, avec le résultat que l'on sait.

Quand elle essaya de se relever, sa jambe refusa de la porter et elle retomba de nouveau.

Un policeman la plaça sur un traîneau et envoya quelqu'un conduire l'enfant à la maison.

Il se passera encore cinq ou six semaines avant que l'enfant puisse quitter son lit.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

FILATURES VENDUES

Uxbridge, 4 — Les actionnaires des filatures Calumet et Ivel. Pour travailler sur le second étage, pouvoir disible, bons gages. Une famille serait préférée. Adressez-vous à la chambre de Merrimack House, entre 2 et 3 hrs mercredi et samedi

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience pour la confection des corsages. S'adresser chez Mme C. Cote, 246 rue Merrimack 2f

Avez-vous Achete vos Cheveux à Vente Publique ?
Dans tous les cas vous semblez vous en défaire à l'enchère: "Ils partent, ils partent, ils sont partis!" Arrêtez la vente avec le Ayer's Hair Vigor. Il arrête la chute et ramène toujours les cheveux gris à leur couleur Vendu depuis plus de 50ans
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.
De Vraie Occasion en FLANELETTE

Flanellette Blanche

Nous avons reçu deux caisses de ces bonnes Flanellettes comme nous en avons reçu la semaine dernière. Ces Flanellettes sont en grands coupons et valent 5 à 6c la verge.

3c la verge

Flanellettes Barrees

Nous avons encore quelques centaines de mille verges de Flanellettes barrées et de couleur unie, très pesantes et ouatées, chaudes, une verge de large. Flanellette vendue en pièce 12½c la verge

8c la verge

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO Rues Merrimack, Palmer et Middle

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
A LA
WASHINGTON
SAVING INSTITUTE.
Assisons de la Banque
M. Albert E. Jean, [illegible]
langue française.

Champ de Bataille

La nuit était comme et sur la plaine immense,
La mort planait, ingubre et il ne fallait silence.
On distinguait dans l'ombre, un mélange confus
De cadavres sans vie, de mailles et d'affûts.

De chevaux éventrés et débris de mitrailles
Et des casques sanglants semés par la bataille.
A l'horizon désert un village brûlant.
Parfois on entendait un mourrant qui râlait
Tout à coup apparut un vieil homme de bâtre.
La lune, l'on eut dit quelque tête sinistre,
Comme se réjouissant, morne, dubitif des airs,
Cet amas déchiraut de ferraille et de chairs.

Sous un linge en lieurs un homme, jeune encore,
Tombé là, le visage aux rayons de l'aurore,
Hanmé par le froid, ouvrit un œil hagard.
Il contempla, surpris, la lune autrefois blafard
Dont les rayons plâtraient le gazon et les branches.
Tous sortit à ces fleurs, et tout son être vibrait
Tressaillit en voyant ce spectacle de la vie :
Puis la main sur le cœur, il murmura : Marie!
Et, ouvrant la main était pleine de sang!
Il voulut se lever et tomba sur le flanc.
Saisit avec fureur un arbre dans la haie,
Tandis qu'un flot de sang jaillissait de la plaie,
Se raidit, se blessa, retomba lourdement.
Et poussa dans la nuit un sourd gémissement.

La branche du rosier un instant frémissante
Reprit, au gré du vent, son air le endoyante.

Le jeune homme des yeux sondait les alentours
Attendant vainement qu'on vint à son secours :
L'armée était partie. Au loin, dans les ténèbres,
S'élevaient vaguement quelques plaintes funèbres,
Angoisses de la mort — Mais soudain, dans la nuit,
Retentit sur la plaine un formidable bruit.
Quelque chose d'énorme, en ébranlant la terre,
Accourait en faisant un fracas de tonnerre.
Effrayé haissant, éperdu, le désespoir
Ecoutait, recueillait dans sa main dressé.
C'étaient des cavaliers. Toute une batterie
Des canons les suivait, comme si la furie
Eût fourdié les chevaux et lancé ses couleurs..

A mort ils se saisit, les bras avec deux fleurs...
Mais l'ouragan passa. Le dernier attelage
Lui broya les deux pieds, et le mit sauvage.
Arrachée au rameau, tourbillonne dans l'air..
Tout avait disparu ce fut comme un éclair.
Quelques cris effrayants s'élevèrent dans la nuit
Les canons retentissaient, tandis que la clair nue
Des blessés qui cherchaient à se mettre désigné.
Un ennemi les invite à cliquer — et ce fut tout ..

Le jeune homme était là, muet, interne et sanglant...
On eut dit que la vie, à sa haie pantelante.
Tenait et refusait de la quitter déjà
Des buissons sauvages son corps se démara.
Brisé, hâché, hurlant il regarda la plaine
Ses yeux étaient vitreux; en un instant, son haleine
Sortait de sa poitrine et de son doigt crispés
Ils s'accrochaient, livide, à des ramaux coupés.

Le malheureux pleura. Il se vit dans sa grande.
Sa mère l'attendant et mis sa fiancée.
Tressant déjà un retour des couronnes de fleurs,
Et sur sa joue, au sang se mêlaient des pleurs.

Mère! s'écria-t-il, ô mère que j'adore
Je ne reviendrai mais au foyer de l'aurore.
Tendresse ne le pleur, comme jadis,
Et tu ne verras plus le sourire à ta fille!
Et toi, chère Marie, ô ma douce promise
Pure-toi, belle enfant, pour aller à l'église.
Voyez, elle est en deuil, elle est marche d'effroi!
Elle prie à genoux... horreur! le mort, c'est moi!

Le blessé s'élanit, sa face était verdâtre,
L'orient avait pris une triste teinte.
Et l'aube ayant blanchi, l'on vit l'ignoble hanap
Se couvrir de corbeaux, affichés sur le carnage...
Il était des endroits où, sur la terre nue
Des pelotons entiers étaient tombés sur place.
Autour le leur drapeau que soutenaient les morts;
Et d'autres où la tombe en déchirant les corps
Avait fait un grand cercle, épouvantable vide,
Rempli d'affreux débris, de sang noir et livide.
Au flanc d'un bois broyé morts, un courant adossé
Regardait l'air farouche et le sourcil froncé.
Hélant par la terreur un officier sans crâne.
Un tronçon de canon sont en sommet la plaine.
Un autre sur le dos et les deux jambes serrés
Laissant des sillons sanglants vers les deux étoiles,
Que ses regards sans larmes fixaient terrible.
Autrement de sort ses pour toujours immobile.
Un homme à la renverse, un champ d'abat nouvelle
Se tenait debout, le dos contre un arbre,
Les mains liées et de grands coups de sabre
Avaient fendu sa face et son crâne.

Versifié, Octobre 1904. KARL BRUN.

Tres interessant

Si vous avez une montre faire, réparer, allez tout droit chez M. Auguste Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant des billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
et
709 rue Merrimack.

c|12

PRESQU'ECHAPPE A LA MORT

Manchester 4 — Le chef de police Mills de Goffstown a trouvé la bonne nouvelle étendu dans la cour du chemin de fer de l'endroit. L'individu était privé de connaissance et mis sa figure était couverte de sang. Il avait été suivi à la piste par un de ses compatriotes qui l'a trouvé et livré à la police.

Le défendeur dit qu'il était à son corps défendant et que le défunt avait un couteau de table et le renversait sur une table quand il s'est défendu.

Les autres causes à venir sont celle de John Wainwright, accusé du meurtre de sa fille; Auguste Engvall accusé de meurtre de son enfant et de McPherson, accusé de meurtre de Starkey, à Worcester.

Ces trois accusés ont demandé un avocat, alléguant qu'ils n'ont pas les moyens à leur disposition d'avoir un avocat.

Les avocats de Webster ont demandé un autre procès, alléguant qu'ils ont découvert des preuves nouvelles sur l'état mental de Webster quand il a tiré une balle sur sa femme et a ensuite tenté de se suicider en se tirant une balle dans la tête.

A. E. O'Heir

& COMPANY,

POELES DE SALON A DES PRIX REDUITS

Achetez un Poêle de salon dès maintenant si vous pensez que vous en aurez besoin d'ici aujourd'hui ou dans le futur. Un grand escompte fait sur tous nos poêles, depuis ceux de $5.50 jusqu'à ceux de $40.

Aussi quelques poêles de seconde main en bonne forme et à des prix de bargain.

11-16-18 rue Merrimack.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

Il Faut Croire aux Effets Bienfaisants des Pilules Rouges

PUISQUE LES GUERISONS QU'ELLES OPERENT SONT RADICALES ET PERMANENTES.

Un second témoignage de Madame O. Dufort, 288 rue Maisonneuve, Montréal, ne laisse pas le moindre doute sur son complet et parfait rétablissement.

MADAME O. DUFORT,
288 MAISONNEUVE, MONTREAL.

Nous aimons particulièrement à revenir sur les cas déjà cités, car cela prouve que les guérisons opérées par les Pilules Rouges sont des faits possibles et sérieux.

Les témoignages irréfutables que nous publions si souvent, constituent d'ailleurs la plus éloquente attestation en faveur de ce remède nouveau, que toutes les femmes connaissent maintenant et qui a gagné, à juste titre, la confiance des foules.

Néanmoins, nous ne voulons pas nous contenter d'un simple certificat, que certains sceptiques pourraient nous reprocher d'obtenir dans des circonstances qui, dans quelques cas, seraient de nature à en amoindrir non pas la véracité, mais peut-être la force.

C'est pourquoi nous avons spécialement chargé un reporter de revoir certaines personnes, dont les étonnantes guérisons ont eu la plus de retentissement l'an dernier.

Il y a quelques jours à peine, nous donnions le récit de cet envoyé spécial après une nouvelle visite faite chez Madame Doutlède Lajoie. Aujourd'hui, c'est sur le cas excessivement sérieux et grave de Madame O. Dufort que nous croyons devoir revenir. Celui-ci prouve à l'évidence que toutes les femmes sans exception, doivent avoir une confiance illimitée aux Pilules Rouges.

Rappelons brièvement les grandes lignes de la maladie de Madame O. Dufort: A l'âge de quarante-sept ans, cette dame qui jouissait jusqu'alors d'une excellente santé, se sentit subitement atteinte des ennuis multiples de ces mille maladies que suscite presque toujours l'âge critique.

Trois années durant, elle fut sous les soins immédiats d'un excellent médecin, qui n'a pas réussi cependant à lui apporter le moindre soulagement. Mme Dufort avait bien entendu parler des Pilules Rouges, mais elle craignait encore que ce fut là un remède de charlatan ou... pis encore.

Un beau jour, lasse de souffrir et fatiguée de prendre des centaines de drogues dont l'effet n'était pas encore apparent, elle se décida d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. C'était au mois de février 1902. On lui conseilla alors de prendre les Pilules Rouges. Elle le fit de bonne grâce, et telle, désespérée qu'elle était de ne jamais plus recouvrer la santé. C'était là sa seule planche de salut et ce fut aussi véritablement son sauveteur! Dix-huit boîtes de Pilules Rouges la remirent en parfaite santé.

Lisez maintenant ce qu'en dit le reporter qui vient de revoir Mme Dufort:

Madame O. Dufort, qui habite encore au même endroit, 288 rue Maisonneuve, à Montréal, reconnaît parfaitement l'authenticité de son témoignage tel que publié dans les journaux en 1902, ainsi que les phases de sa maladie racontée susciteront dans l'almanach des Pilules Rouges pour l'année 1904.

De plus, cette excellente dame, qui nous a accueilli avec tant de bienveillance, nous autorise sérieusement à publier de nouveau son certificat de guérison, et à ne pas craindre d'y ajouter que, dans ces deux dernières années, elle a constamment acquis de nouvelles forces et jouit d'une santé très robuste. Les Pilules Rouges ont eu pour elle les meilleurs effets possibles, et elle n'osait même pas espérer recommencer et voir ainsi se prolonger si heureusement une nouvelle époque de vie, dans des conditions si agréables. Aussi, tout indique chez Madame Dufort, la joie et le bonheur de vivre. Madame Dufort n'aime certainement pas à mettre ainsi son nom en évidence, et si elle tolère en fait, c'est uniquement pour aider à propager encore davantage le bon de plus en plus populaire des Pilules Rouges, qui sont en train d'opérer une véritable révolution dans l'état jusqu'ici si misérable de la pauvre femme toujours souffrante, et en butte à tous les inconvénients de sa nature aussi frêle que capricieuse.

Voilà certes, une personne qui en dira encore beaucoup plus long aux femmes qui voudraient bien aller la consulter, relativement au meilleur traitement à suivre, dans tous les cas de maladies particulières à leur sexe. Nous sommes persuadés que ces dernières seraient bien accueillies.

La famille Dufort est l'une des plus avantageusement connues dans l'est de la ville où elle est hautement considérée, tant à cause de son honorabilité que de sa parfaite aisance et de sa position sociale. Malgré cela, la maladie prolongée de cette excellente mère de famille affectait sérieusement tous les siens. La gaieté avait disparu de ce foyer, où régnent maintenant, depuis deux ans, la plus franche humeur, la joie et le bonheur parfait.

Si vous souffrez depuis longtemps, vous n'avez pas besoin de chercher ailleurs d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous les envoyons nous-mêmes sur réception de 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

M. NICHROSTATE DELISLE

A 85 ans il est encore maître chanteur dans sa paroisse

Pointe aux Trembles (Portneuf), 4 — On a répandu la nouvelle que notre vénérable maître-chantre était malade, mais cette rumeur est heureusement fausse. M. Nichrostate Delisle est en excellente santé, très alerte, malgré le poids de ses quatre-vingt-cinq années.

Un maître-chantre âgé de 85 ans! C'est assez rare! Aussi notre population vénère-t-elle le sien. Personne n'a plus respecté que le bon et respectable vieillard qu'est notre maître-chantre.

M. Nichrostate Delisle naquit ici le 3 septembre 1819. A l'âge de huit ans il commença à s'habituer au chœur.

A 17 ans, il commençait à chanter au chœur. En 1848, il épousait Mlle Sophranie Auger décédée le 26 juillet 1897.

M. Delisle fut marchand de 1848 à 1875, fit un très beau commerce comme marchand général et réussit à se faire une jolie fortune.

En 1887, le 29 mars, M. Delisle fêtait son 50e anniversaire comme chantre, et les citoyens de la paroisse lui présentaient une magnifique adresse avec son portrait ainsi que celui de son épouse, puis un magnifique album avec textes en vers. M. le curé Ulric Rousseau, qui était alors curé ici, lui donna un gradué Vespéral et un Paroissien noté richement relié.

M. Delisle est aujourd'hui âgé de 85 ans et 5 mois et chante encore comme il y a 25 ans. Nous souhaitons qu'il vive au moins encore deux ans, pour fêter son 75e anniversaire comme chantre. M. Delisle jouit encore de toute la plénitude de ses facultés, il mange, boit et dort comme un jeune homme.

ACCIDENT

Manchester 4 — Frank Perron, âgé de 12 ans, résidant avec ses parents sur la rue Cartier, est tombé de son traîneau en glissant, rue Dubuque, et il s'est démis le bras gauche. Dans sa chute il a aussi reçu plusieurs contusions à la figure.

Qualité! Honnêteté! Bas Prix!

La qualité de nos meubles peut subir l'examen le plus minutieux. Vous trouverez ici l'objet acheté, que ce soit une Table, une Chaise, etc. etc. est de la plus haute qualité en considération du prix.

Nous faisons un effort pour établir une stricte honnêteté avec tous nos clients.

Nous ne voulons pas vanter nos Bas Prix, seulement nous vous demandons de nous rendre visite au No.

605 RUE MERRIMACK.

A. LAMONTAGNE & Co.,

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le

Vin Imperial

au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable sur l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisée par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de

$3.50 le gallon

A la Pharmacie

Rochette & Delisle

Rue Merrimack

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

De nouveau le sujet de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sans coliques ni douleurs. Elles sont douces et faciles. Pour la santé, un remède nécessaire. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LISEZ L'ETOILE.

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène *(produit Français)*. Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix: 50c le flacon.*

Exiger dans la signature du Pharmacien, 1888 Sté Collorier et toutes autres pharmacies. *Comment faire pour ne pas tousser?*

REMINISCENCES

Sports d'autrefois Le championnat de la boxe à la Longue-Pointe

Nous étions dans "La Presse" de Montréal.

Que les temps sont changés!

Nos amateurs de sport d'aujourd'hui qui vont tranquillement s'amuser par soirée au Parc Sohmer dans une salle magnifique et confortable, sont loin de se douter de toutes les troubles de leurs prédécesseurs quand ils voulaient faire du sport : s'amuser "un brin."

Si l'on prend un exemple entre mille, rappelons cette fameuse partie de boxe qui eut lieu à la Longue-Pointe, près Montréal, jour décider du championnat du monde. Cet événement sportif attira la plus grande foule de sportsmen qui se soit peut-être jamais vue à un combat entre pugilistes. Il y en avait de partout et de toutes les sortes; des bonnêtes gens et d'autres qui ne l'étaient pas. On dit même que cette réunion comprenait entre autre spectateur tous les Hurons, tous les escrocs, tous les voleurs et tous les bandits des États-Unis. Cette assistance variée venait des quatre coins de l'Amérique, de Chicago remplies de "gangs" remarqués de Cleveland, d'Erié et de Buffalo; le reste d'un part partout.

La bataille qui attirait tout ce monde devait décider du championnat de Pinkerton entre Jim Mace, champion d'Angleterre, et Joe Coburn, champion des États-Unis.

Les deux pugilistes n'avaient pas trouvé dans tous les États-Unis un petit coin pour poser leurs pieds en paix, et se taloher à leur aise : de guerre lasse ils vinrent planter leur arène au Canada.

Tout Montréal se précipita à la suite de ces deux fameux boxeurs, et comme 25 ans seulement se sont écoulés depuis cette curieuse rencontre, plusieurs de ces lecteurs doivent se rappeler de la cohue qui se rassembla autour du paisible village qui, maintenant héberge nos fous.

Dans cette foule immense et bariolée, les escrocs firent une abondante récolte de montres, bijoux et portefeuilles. Que voulez-vous! il fallait bien que ces messieurs prennent leur petits plaisirs comme les autres.

La bataille eut lieu en plein air, chacun regardait ou essayait de voir, en se hissant sur son voisin et en allongeant le cou; les plus fortunés étaient grimpés sur de "grandes charrettes" places réservées, à $10 par tête.

La bataille elle-même fut une simple farce: les deux adversaires se battaient à poings nus, et pouvaient faire un combat acharné mais les partisans de chaque côté étaient organisés. De policiers et de gardes nous entendaient autour du ring, et à des pugilistes voulaient malheureusement se frapper de près de voir leur coup de mort par l'un d'eux parvenir.

D'autre part, les spectateurs voulaient de la bataille, et les pugilistes avaient peur de la foule, et n'osaient décemment. Alors, pour cette foule désemparée, les pugilistes firent d'énormes efforts, mais ils ne se firent rien de mal.

La paix durait depuis une heure et demie, lorsqu'apparut le shérif de Montréal, suivi d'une escouade de police. Le shérif accompagné de son état-major s'avança au milieu du ring et se mit à lire le "riot act". Pendant quelques instants un rire fou sonna au milieu de la foule, et ce fut tout. Pendant ce temps les pugilistes avaient disparu.

Le lendemain, les journaux de Montréal, Toronto et Québec publiaient un entrefilet disant que le championnat de Pinkerton était resté indécis.

Dr J. P. GADBOIS

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion, 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LE CHIEN AVEUGLE

Montréal, 4 — Dans la cause de Joseph Parmula vs J. H. Quippe, l'honjuge Doherty a rendu jugement condamnant le défendeur à payer au demandeur $50 d'indemnité pour avoir rendu aveugle par l'ammoniaque le chien du demandeur, en voulant le faire terminer une bataille de chiens.

ECHEVIN EN DEUIL

Montréal, 4 — M. Jos. Couture, père de l'échevin J. D. Couture, représentant du quartier Lafontaine, est mort à l'âge de 82 ans.

Ce vénérable vieillard, aussi connu que respecté dans toute la partie est de la ville, a été pendant plusieurs années gardien de confiance à la prison. Il a élevé une famille remarquablement nombreuse, et douze enfants lui survivent. Trois sont prêtres. Ce sont MM. le chanoine Anaclet Couture, S. J. de Montréal; Théodore Coutière, curé de Somerset en Angleterre, et Adélard Couture, Dominicain à St-Hyacinthe. Un autre de ses fils a été Conseiller de ville et directeur de la compagnie de Pulps de Chicoutimi.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

JOURNAL INCENDIE

Montréal, 4 — Le feu a éclaté dans la cave de l'édifice occupée par le "Shareholder", au No 204 rue Mc Gill. Les flammes ont été découvertes par l'employé. En peu de temps elles eurent atteint la première étage et une colonne de flammes s'élevait jusqu'au toit par le puit de l'ascenseur. L'alarme fut immédiatement donnée et amena sur les lieux les pompiers des Nos 1, 2 et 3, sous le commandement du surintendant St-Pierre.

Des lignes impressionnantes furent immédiatement mises sur les rangs par les machines à composer et une fois la feuille imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous les envoyons nous-mêmes sur réception de 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous puissiez avoir pour

L'année Courante

Adresse

New England Tel phone & Telegraph C..

BOSTON, MASS.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, executées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 4[illegible] p

Louis XI de France

La Légende de St-Michel.

En l'an 1469, le grand Roi Louis XI tomba malade. A l'apogée de sa gloire, le grand monarque restaurateur de la France était mourant. Des remèdes affluèrent de tous cotés, mais aucun ne fut efficace. Enfin, le Comte St-Michel, envoya un jour, une bouteille du fameux vin que produisait ses vignobles, près de Bordeaux, en y ajoutant quelques remarques au sujet des cures merveilleuses que ce vin avait déjà accomplies. Sa Majesté gouta le vin, l'apprécia, en but régulièrement pendant quelques jours et finit par se rétablir. Ce vin merveilleux et une diète suivie ramenèrent le Roi des portes du tombeau et lui rendirent la santé. Bien avant que ce vin fut connu, comme "Vin Miraculeux" par les paysans de Bordeaux, le Roi créa l'ordre de St-Michel en reconnaissance de sa guérison. C'est ainsi que se raconte la légende de St-Michel à travers tous les siècles; depuis ce temps ce vin a été appelé "Vin St-Michel.

Ce fameux Vin St-Michel, est le même aujourd'hui qu'il était au temps du Roi Louis XI, il accomplit encore ses cures merveilleuses parmi les malades et ceux qui souffrent. Les personnes qui se sentent indisposées devraient prendre un verre de Vin St-Michel trois fois par jour. Demander-le à votre épicier.

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue St-Paul, Montréal, *Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.*

EASTERN DRUG COMPANY, 14 rue Fulton, Boston, Mass., *Distributeurs pour les Etats-Unis*

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, prop.
Rue Middlesex, Lowell.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous compter les lettres suivantes à partir de gauche en lisant des deux côtés? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces noms? Il y en a qui vaut vos efforts. Il peut être vous, et très certainement plusieurs gagneront le prix. Le jeu vous appelle aujourd'hui même. Si vous ne savez pas lire, ou si vous ne savez pas écrire, ou si vous ne savez pas compter, ne vous donnez pas la peine de vous mêler à notre concours. Mais si vous savez lire, écrire et compter, vous pouvez gagner $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes seulement à y penser. Si vous ne savez pas lire, ou si vous ne savez pas écrire, ou si vous ne savez pas compter, ne vous donnez pas la peine de vous mêler à notre concours. Mais si vous savez lire, écrire et compter, vous pouvez gagner $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes seulement à y penser. Si vous ne savez pas lire, ou si vous ne savez pas écrire, ou si vous ne savez pas compter, ne vous donnez pas la peine de vous mêler à notre concours. Mais si vous savez lire, écrire et compter, vous pouvez gagner $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes seulement à y penser. Si vous ne savez pas lire, ou si vous ne savez pas écrire, ou si vous ne savez pas compter, ne vous donnez pas la peine de vous mêler à notre concours. Mais si vous savez lire, écrire et compter, vous pouvez gagner $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes seulement à y penser.

REGTNA	1er.
JOLURED	22me.
ORUEC	33me.
ATNES	44me.

Si vous avez trouvé les quatre mots ci-dessus, vous êtes assez heureux pour gagner le prix. Envoyez-nous votre réponse aussitôt que possible, car le premier arrivé aura le premier prix. Ecrivez-nous votre réponse, demandez à quelques-uns de vos amis. Ecrivez-nous votre réponse, même si vous ne trouvez pas la solution. Ecrivez-nous votre réponse, même si vous ne trouvez pas la solution. Ecrivez-nous votre réponse, même si vous ne trouvez pas la solution. Ecrivez-nous votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et votre réponse aussitôt que possible. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes seulement à y penser. Si vous ne savez pas lire, ou si vous ne savez pas écrire, ou si vous ne savez pas compter, ne vous donnez pas la peine de vous mêler à notre concours. Mais si vous savez lire, écrire et compter, vous pouvez gagner $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes seulement à y penser. Si vous ne savez pas lire, ou si vous ne savez pas écrire, ou si vous ne savez pas compter, ne vous donnez pas la peine de vous mêler à notre concours. Mais si vous savez lire, écrire et compter, vous pouvez gagner $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes seulement à y penser. Si vous ne savez pas lire, ou si vous ne savez pas écrire, ou si vous ne savez pas compter, ne vous donnez pas la peine de vous mêler à notre concours. Mais si vous savez lire, écrire et compter, vous pouvez gagner $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes seulement à y penser.

THE MERVEL RIDDLE CO., PUZZLE DEPT. TORONTO 6 ONT.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior to Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and write 2 cent stamps send for a free sample can.

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Nous venons justement de faire des arrangements avec un manufacturier, nous allons acheter toutes les Pantoufles qu'il peut faire.

En les achetant en si grande quantité nous serons capable de vendre ces Pantoufles pour Hommes, Femmes et Fillettes à

25c la paire

Ce sont de belles Pantoufles pour la maison ou encore convenables pour porter en travaillant au matin, elles sont très confortables.

GEO. E. MONGEAU

462 rue Merrimack

Clipper Shades

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY Prop.

John Collins et Noel Goudreau, Gérants

HOTEL BELVIDERE

34 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

ESTEVE FRANCAIS

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi, 4 février 1905

On ne parlera plus du travail aux filatures ilest pour quelque temps.

Les syndics des pauvres sont en train ce faire signer nos salaires à l'avenir de la ville.

Il y a trop de femmes qui ont vécu avec Hoch pour qu'il ne fut pas vite reconnu.

Mirsky n'est plus ministre du tsar. Si l'on considère un peu le sort de son prédécesseur, on verra que l'homme ne peut qu'être heureux.

Le tsar, dit le New York World aurait dû penser d'abord comme il pense maintenant; mais le tsar n'est pas une femme et sa première pensée ne pouvait être la meilleure.

Il ne faut pas de salle au second plancher par conséquent il faut l'abolition de la garde de la rue Merrimack. Un contrat intervient entre la compagnie du Boston & Maine et la ville forcelle-ci à garder la salle où elle est jusqu'en 1927. si c'est le bon vouloir de la corporation.

L'Etoile offre ses sympathies à M. Camille Roussin dans la famille qui vient si cruellement endeuiller par la mort du chef une jeune menuisier de cette famille. M. Camille Roussin, fils décédé hier soir à 8 h. 25. Quoique jeune encore, Camille avait su se faire estimer et sa mort est aussi pour la jeune population qu'elle est douloureuse à la famille.

Il y a huit mois que les directeurs de la compagnie propriétaire de l'Hôpital Général Sheehan, se savisent qu'il y a entr'eux le sorte faut de personnes qui ont été mis en position pour négliger comptable. Leur procès n'a pas encore eu lieu et n'aura probablement jamais lieu. Un homme en tue un autre et l'arrête, on fait son procès on le prend et on cinq jours la belle chose que la justice.

Quelques membres du conseil des syndics des pauvres parlaient l'autre jour d'une épicerie municipale. Il appert maintenant que M. Shield voudrait une autre forme municipale. Il veut avoir des patates qui soient libres vient du sol. Le barre pour lui n'est pas permise. M. le général peut être fier en discipline mais ses connaissances en économie politique semblent plus que limitées.

L'abolition des syndics des pauvres

On dit que la législature du Massachusetts ne videra pas le projet de loi présenté pour l'abolition du conseil des syndics des pauvres parce que la législature républicaine ne voudrait conférer à un maire démocrate la nomination d'une commission qui, tout temporaire soit-elle, pourrait avoir un certain droit de surveillance.

Savez-vous que vous Poison-nez Vos Vitres ?

Oui nous en Posons

Complet de vitres de toutes sortes

Vitres de Fenêtre, Vitreux, Ondoyant, Noir et de couleur

Téléphone au No. 1411 et notre magasin ira prendre les mesures si c'est nécessaire.

C. B. COBURN & CO
63 Rue Merrimack

Mais les signes de la ponctuation?

La ponctuation? On n'est rien si l'on n'a pas la ponctuation. Je la mets convenablement.

Hum!.... Il le pense beaucoup de son propre mérite. Mais l'abolition, ne pas tout à fait avoir de l'instruction.... il ne suffit pas de mettre la ponctuation convenablement.... c'est peut-être encore la mettre en bache comme les hommes de savoir! Vous mettez un virgule, c'est très bien, mais vous savez pourquoi vous la mettez.... Savez-vous cette orthographe incontestable, cette construction inébranlable, sans un pli?

Perédiadine s'était tu et avait mis son monocle.... Il paraissait qu'il se retrouvait seul chez lui, dans son cabinet de travail, et qu'il se donnait un indication et un leçon. J'ai servi pendant quarante ans pensait-il, et je n'ai jamais eu besoin de mettre en bache comme les hommes de savoir! Vous mettez une

M. Joseph Cuirrier souffrait depuis des années, était épuisé et rendu à bout

Les Pilules Moro le guérissent et aujourd'hui il est en parfaite santé

L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas. Le riche travaille pour conserver et augmenter sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien. L'ambition et la pauvreté sont les deux grands spécitateurs du travail, mais l'assurance de succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé afin de remplir sa tâche et de s'élever, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant. Elles sont bonnes pour l'homme de la ville, pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de piocher sa vie au bout de ses bras. Elles raffermissent le mal de tête, la mauvaise digestion, les douleurs de dos, le mal de reins, les points de côtés, les rhumatismes et elles donnent des forces.

"Depuis des années, dit M. Curirier j'étais malade. Aussitôt que j'avais mangé, j'avais coutume de pousser sur l'estomac, mes vivres me fatiguaient beaucoup, me gonflaient. Je devenais étourdi et fort mal à l'aise. Je souffrais aussi de douleurs, je dormais mal la nuit et j'avais peine à me lever tant j'étais faible. C'était l'estomac qui me tenait dans cet état de faiblesse, mes vivres ne digérant pas, je ne pouvais recouvrer mes forces. Voyant sur les journaux les nombreuses guérisons énoncées par les bons conseils des hommes de la Compagnie Médicale Moro, j'allai voir ces hommes et je fus heureux de suivre avec soin les directions qu'ils me donnèrent, tout en me faisant prendre de la Tisane Moro, et au bout de quelque temps j'étais parfaitement guéri. Aujourd'hui jouissant de bonne santé, une digestion se fait bien, mes bronchite est guérie, je ne tousse plus du tout et je ne puis dire la satisfaction que j'éprouve du bien obtenu. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ont bien voulu me donner à l'âge de quatre-vingts et je leur dois pour cela une dette de reconnaissance que je ne saurais jamais." Joseph Cuirrier.

Le tonique est l'organe le plus important du corps humain et sans son bon fonctionnement, il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps, feront toujours un grand bien.

NOUVEAU MINISTRE

M. DOMINIQUE MONET DANS LE CABINET PARENT

Il est entré en qualité de ministre sans portefeuille

Québec, Qué., 3 — M. Dominique Monet, député de Napierville, forme maintenant partie du ministère Parent en qualité de ministre sans portefeuille. Il a été assermenté cet avant-midi par le greffier du Conseil Exécutif et a siégé pour la première fois à midi comme ministre, à la réunion du cabinet.

M. Monet est arrivé hier soir de Montréal et est descendu au Château Frontenac. Après souper, il est allé chez Mgr S. N. Parent et a eu avec lui une entrevue qui longtemps a été annoncée et qui a eu lieu ce matin. M. Monet en est ressorti sous le ministère Parent en qualité de ministre sans portefeuille.

La nouvelle a transpiré si bien et si vite qu'on a commencé à parler de lui comme ministre dès hier soir. Il a même été question de lui comme ministre de l'agriculture. Mais on semble définitivement que M. Monet aura un portefeuille sans importance. Le député de Napierville paraissait en excellente humeur.

—Bonjour M. Monet, lui dit-je. Avez-vous objection à me dire ce que vous êtes venu faire à Québec? Pour quelle raison vous êtes-vous assisté à la réunion du cabinet?

—C'est cela," répondit M. Monet.

"Et en qualité de....."

"Ministre sans portefeuille; parfaitement".

Ce qui donne annoncer la nouvelle comme officielle," lui demandai-je.

"Certainement. La chose a été décidée hier soir entre M. Parent et moi".

"Et avec vous quelque chose d'important à communiquer au public relativement à votre entrée dans le ministère Parent"

—Absolument rien," dit M. Monet.

Et avec cela, nous remîmes les conditions au beau fixe.

Je n'ai pu, le premier, demander à M. Monet s'il croyait que son entrée dans le cabinet Parent durerait longtemps. Il est certain, M. Monet ne restera pas longtemps ministre sans portefeuille. Il sera bientôt nommé à un département. Il a dû être entendu entre M. Parent et lui qu'il en serait ainsi. Il est probable que M. Monet aura un ministère important. Il est même question de lui donner le département de la milice.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

M. JOSEPH CUIRRIER

En ramenant l'appétit et procurant une bonne digestion, elles rétablirent les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Pour prendre les Pilules Moro, il n'est pas nécessaire de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, car généralement les Pilules Moro guérissent seules. Cependant ces médecins sont toujours à la disposition des hommes malades, et leurs bureaux de consultations gratuites sont ouverts tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 9½ heures du soir, au No. 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal. Les hommes qui demeurent à la campagne ou aux Etats-Unis, peuvent écrire; leurs lettres auront une réponse prompte, après une consultation soignée de leur cas. Hommes malades qui écrivez, n'ayez pas peur de vous déranger, toutes vos confidences seront correspondance est toute strictement confidentielle.

Si vous ne pouvez obtenir les Pilules Moro chez votre marchand, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50 cts. par une boîte ou $2.50 pour six boîtes.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE

LE COUTEAU ITALIEN

Montréal 4 — Un drame sanglant s'est déroulé dans la cour de la prison pendant que pendait le No 234 de la rue Dieux.

Un ballon du nom de Sabatino Antinucci, âgé de 28 ans, se trouvait dans la cour de la prison, attendant son tour. Le Comte de Lavarne, l'un des gardiens de la prison, a raconté ce qui s'y est passé à un reporter.

Vers 10 heures, ce matin, Antinucci et deux autres Italiens étaient assis dans la cour, quand deux autres Italiens, Antonio Cattera, et Nicola Bellissimo, entrèrent dans la cour. Ils commencèrent à causer avec Antinucci, puis, tout à coup une querelle s'éleva entre la victime Antinucci et l'un des nouveaux venus.

La bière qui avait été ingurgitée en abondance avait échauffé le sang des joueurs.

Antinucci et son antagoniste sortirent dans la cour pour régler leur différend.

Ce ne fut pas long. Le pauvre Antinucci affaissa dans la neige, après avoir reçu neuf coups de couteau.

L'ambulance de l'hôpital Général, aussitôt mandée, transporta la victime à cette institution.

Celui qui avait porté les coups s'empressa de s'enfuir.

Il de Lavarno a assermenté une plainte contre l'individu qu'il désigne comme étant l'agresseur de Antinucci et le constable Coulombe, du poste No. 4, a été chargé d'exécuter le mandat.

Un Italien du nom de Diorio nous a raconté comme témoin quand le meurtre a commis.

L'hôpital Général ou nous apprenons à l'instant même que Antinucci ne sont pas en danger.

Le meurtrier est détenu le dans la même cellule que Alfred Marchion a donné une mort tragique, il y a 3 ans.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout lieu où l'on vient malheureusement de souffrir quelque condition hygiénique. On le vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MORT SUBITE

Montréal 4 — Le vieux gardien des écluses St-Gabriel M. François Houle, est mort subitement une demi-heure après son transport à l'hôpital Général. M. Houle était décédé dans sa demeure, rue Saint-Gabriel, mais depuis deux jours seulement il avait pris le service des écluses.

Ce soir, le vieillard partit de chez lui, au No 192 rue Richelieu, Saint-Henri, en parfaite santé.

Son remplaçant le découvrit qui gisait sans connaissance sur le bord de la route.

Ne pouvant le faire revenir à lui, le compagnon du vieillard fit venir la voiture l'ambulance de l'hôpital général. Une demi-heure après son arrivée à cette institution, il expirait. Le défunt était âgé de 64 ans.

Il laisse pour le pleurer, une épouse et trois enfants, dont un fils et deux filles. L'aînée de ses filles est Madame Georges Fluet, de Burlington, Vt.

On ne connaît pas encore les causes de la mort soudaine du vieillard.

Quoi vos lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE

306½ rue Merrimack Phone 1081

Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m. le jeudi, 6.30, lundi et samedi, 9.30.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons au delà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 87—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bon condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 300 quarts de pommes de conserve, 100 pour la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes à cidre, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 178—Une terre de 20 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison de 8 chambres, $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500, $500 comptant. Ce terrain contient un bon marché puisqu'il est donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volaille. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un char à l'al valant $100, voiture et harnais, une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1'd ervageur, située à Salem, N. H., 8 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volaille. Voilà une chance très rare. Prix $750, $200 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garde-robe de côté neuf, une remise pour le poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place d'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1600, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Les milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adresses-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez Pour le téléphone adressez-vous à Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK. - - - - - - Lowell, Mass.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bélard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il est fera un plaisir de renseigner tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central

Central Block

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Nous vous prions de venir voir nos prix.

LOUIS ALEXANDER

MERCHANT TAILOR

Telephone 973 3

PAUL O. KAPLE, Assistant.

BONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de bottes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 326 rue Aiken.

Quelques Faits de Peinture —

1 La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.

2 Le peintre ne devrait mêler aux peintures préparées que juste ce qu'il faut de la plus grande part—de ces peintures sont diluer en vue de l'huile inférieure.

3 La peinture préparée sera plus belle et plus durable que le peintre préparera lui-même. Il est plus facile d'avoir de bonnes couleurs dans les proportions voulues quand on achète une peinture préparée, que de les mêler soi-même.

4 Le vernis ne recouvre pas la peinture préparée, vous aurez le prix de la peinture pour rien.

5 Les peintures préparées ont été faites de façon à durer le plus longtemps possible, sans avoir besoin d'être repeintes, comme on le voit souvent avec les peintures faites à la maison.

6 Les peintures préparées sont faites avec des huiles de lin et de térébenthine de première classe, et ne contiennent pas de matières inférieures, comme on le voit souvent dans les peintures faites à la maison.

7 Les peintures préparées sont faites avec des couleurs de première classe, et ne contiennent pas de matières inférieures, comme on le voit souvent dans les peintures faites à la maison.

8 Les peintures préparées sont faites avec des couleurs de première classe, et ne contiennent pas de matières inférieures, comme on le voit souvent dans les peintures faites à la maison.

Quand je vous parlerai pas l'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KING-LO H" si vous lui montre cette annonce qu'avant donné la Kinloch Paint Co., St Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

POINTS FROIDS

Servez les marchandises en vente chez nous et vous gagnerez souvent en vente. Faites des investissements aussi sûrs que possible.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 32.

SECONDE PARTIE

COEURS BRISES

"Je ne joue plus; j'ai abandonné le casino et je me suis rangé. C'est vous qui avez opéré ce miracle. Aimez-moi un peu et vous ferez de moi, du vivoir offrent, un homme raisonnable et repentant."

Et près de Micheline confiant. Il joua pendant quelques jours la comédie de l'amour.

Le coup de clocher annonçant le déjeuner se fit entendre.

Paulet accourut aussitôt pour dire que le couvert était mis dans la serre, sous les palmiers et les roses.

C'est Roger qui avait voulu que cela fût ainsi.

Il désirait recevoir de son mieux Mme Dormeuil.

Et bien! demanda-t-il à Micheline, Mme Dormeuil persiste-t-elle toujours à retourner seule à Luchon? Vous avez la, ma chère, une amie bien fantasque.

—Laurence aime beaucoup la solitude.

—Mais je ne désire nullement troubler sa solitude; et pour peu qu'elle le désire, je ne m'entêterai à risquante pas derrière elle comme un valet bien stylé.

Jamais Micheline n'avait vu Roger aussi nerveux aussi irrité qu'en ce moment.

Le comte de Marigny descendit aux derniers fit sortir le cheval que montait Micheline le matin même, puis il rejoignit Laurence qui l'attendait.

Tous deux se mirent en selle.

Ils partirent.

La nuit venait à grands pas. Dans le crépuscule les montagnes paraissaient plus hautes, plus imposantes et plus belles, sous les derniers rayons du soleil qui illuminait encore les sommets.

Depuis longtemps déjà les excursionnistes étaient rentrés à Luchon. Un silence profond régnait, qu'interrompait seul le doux murmure des gaves.

Tiby s'en allait au pas, la tête haute, comme pour mieux aspirer les senteurs parfumées des forêts.

Laurence, envahie par la poésie de cette fin de jour, se croyant seule, se laissait aller à une triste rêverie.

Maintenant la nuit était tombée tout à fait.

Ainsi que cela arrive souvent en pays de montagnes, le ciel s'était tout à coup obscurci. Puis bientôt des roulements de tonnerre se firent entendre, répercutés à l'infini, et de larges gouttes de pluie commencèrent à tomber.

Tiby dressa les oreilles et se cabra.

—Votre jument aurait-elle peur de l'orage? demanda Roger en riant.

Puis il ajouta:

—Nous sommes trop loin pour retourner à Trébons, nous sommes aussi loin de Luchon pour espérer y parvenir avant l'averse qui promet, sous peu, d'être diluvienne.

—Allons, Tiby, allons! dit Laurence en caressant doucement l'encolure de la bête sauvage. Allons—ma belle Tiby, il faut galoper ferme et tu ne veux pas cette caresse, l'animal a les oreilles en avant.

Mais les éclairs qui maintenant illonnaient la nue, les violents coups de tonnerre, répercutés de loin en loin par tous les échos de la montagne, arrêtèrent bien vite l'élan de Tiby.

Puis la jument se cabra d'une façon inquiétante.

—Il faut descendre de cheval, dit Marigny en s'arrêtant devant une vieille ruine.

Et, désignant d'un geste la maison abandonnée, il ajouta:

—Nous serons bien là pour attendre la fin de la tempête; dans une demi-heure tout sera fini et nous pourrons reprendre notre route.

—Je me range à votre avis, dit Laurence; mais vous avouerez que ce contre-temps est vraiment bien fâcheux.

—J'en conviens, dit Roger en aidant la Dame aux bluets à descendre de cheval. Pourtant je bénis le hasard qui me permet de rester plus longtemps avec vous.

Elle ne répondit pas. Puis, pourquoi s'alarmer?

N'avait-elle pas déjà entendu maintes fois des paroles aussi banales?

VII

La vieille maison qu'ils venaient d'apercevoir était en ruines et ouverte un peu à tous les vents; mais elle pouvait néanmoins leur offrir un abri.

En hâte ils pénétrèrent dans la malheureuse.

Quand les chevaux furent attachés et en sûreté le comte de Marigny s'approcha de Laurence, qui restait à respecter sur un bloc de pierre, et lui dit en riant:

—C'est là un siège un peu dur; mais à la guerre comme à la guerre, n'est-ce pas, madame?

Devant elle il restait immobile, la regardant.

—Nous sommes vraiment bien ici, reprit-il d'une voix douce, et, malgré l'orage, qui commence à peine, durera au moins une heure, nous avons tout le temps de causer.

Laurence releva vivement la tête:

—Qu'avez-vous donc à me dire? demanda-t-elle.

—D'abord je dois vous remercier d'avoir fait de moi un homme rangé et aimant son foyer.

—Ce sont vos conseils qui m'ont sauvé, qui nous ont sauvés tous d'une ruine imminente, reprit le comte de Marigny; et nulle que vous, madame, la bénite. De ce fou de force, je me suis juré que vous seriez à moi!

—Jamais! Je vous méprise comme le dernier des bandits!

—Bandit! murmura Roger les dents serrées, la lèvre frémissante; vous m'avez appelé bandit!

—Je vous tiens, je vous garde. Je voudrais que l'orage grondât toujours, que les routes se changeassent en torrents. Ah! le hasard me fait la part belle!

Et comme elle reculait épouvantée

—Je vous aime, dit-il; je vous aime comme un fou! Pour vous, je ferai l'impossible. Je vous adore comme je n'ai adoré personne. Vous êtes la seule femme qui ait fait battre mon cœur! Près de Micheline, c'est vous que je voy ais et bien souvent il m'est venu la pensée de crier: "Daisette toi, Laurence!"

"Je vous aime! reprit-il en lui serrant les mains à les briser. Du premier jour où je vous ai vue, je vous ai donné mon cœur. Peut-on vous voir sans vous aimer? Vous êtes la beauté, vous êtes la dominatrice, vous êtes la femme que j'avais rêvée! Je vous aime! et je suis heureux de pouvoir vous le crier et je voudrais le dire à toute la terre; je voudrais dire à Micheline: "Ce n'est pas toi que j'aime, c'est l'autre! c'est la belle amie, cette Laurence que tous les hommes admirent, cette fée aux bluets, que nous voyons quelquefois apparaître parmi nous dans les salles surchauffées par le baccara! C'est elle que j'aime, et c'est toi que je hais."

—Misérable!

—Je vous aime! Dites un mot, madame, et demain je quitterai Trébons à tout jamais; demain je serai votre esclave.

—Misérable!

—Je vous offre mon âme, ma vie; j'irai prendre garde, madame; si vous me repoussez, je jure aussi que je ne survivrai pas à votre mépris. Je serai mort, mais j'aurai la consolation d'avoir été votre esclave.

—Misérable!

De temps à autre, de brillants éclairs, suivis presque aussitôt de violents coups de tonnerre, illuminaient les ruines où tous deux étaient blottis.

Malgré l'orage, Laurence voulait quand même partir, s'en aller tout à-coup; mais Roger la retenait de force.

—Vous ne vous en irez pas avant que je vous aie dit tout ce que j'ai sur le cœur, avant que je vous aie raconté toutes mes détresses.

—Monsieur! laissez-moi partir, fit Laurence, hautaine et dédaigneuse.

—Je vous tiens, je vous garde. Je voudrais que l'orage grondât toujours, que les routes se changeassent en torrents. Ah! le hasard me fait la part belle!

Et comme elle reculait épouvantée

—Je vous aime, dit-il; je vous aime comme un fou! Pour vous, je ferai l'impossible. Je vous adore comme je n'ai adoré personne. Vous êtes la seule femme qui ait fait battre mon cœur! Près de Micheline, c'est vous que je voy ais et bien souvent il m'est venu la pensée de crier: "Daisette toi, Laurence!"

"Je vous aime! reprit-il en lui serrant les mains à les briser. Du premier jour où je vous ai vue, je vous ai donné mon cœur. Peut-on vous voir sans vous aimer? Vous êtes la beauté, vous êtes la dominatrice, vous êtes la femme que j'avais rêvée! Je vous aime! et je suis heureux de pouvoir vous le crier et je voudrais le dire à toute la terre; je voudrais dire à Micheline: "Ce n'est pas toi que j'aime, c'est l'autre! c'est la belle amie, cette Laurence que tous les hommes admirent, cette fée aux bluets, que nous voyons quelquefois apparaître parmi nous dans les salles surchauffées par le baccara! C'est elle que j'aime, et c'est toi que je hais."

—Misérable!

—Je vous aime! Dites un mot, madame, et demain je quitterai Trébons à tout jamais; demain je serai votre esclave.

—Misérable!

—Je vous offre mon âme, ma vie; j'irai prendre garde, madame; si vous me repoussez, je jure aussi que je ne survivrai pas à votre mépris. Je serai mort, mais j'aurai la consolation d'avoir été votre esclave.

—Misérable!

Immobiles face à face, ils se regardaient.

TRISTE CHOMAGE

Plus de deux mille ouvriers lancés sur le pave

Une nouvelle compagnie prendra peut-être bientôt la direction du Boott

Ce midi, plus de 2000 de nos ouvriers ont commencé une période de chômage dont on ne peut prévoir la fin. La filature Boott ferme ses portes.

Au commencement de la semaine, lorsque nous annoncions cette nouvelle, on avait lieu d'espérer qu'une nouvelle administration prendrait la direction de cette importante usine, mais les plans pour la réorganisation n'ont pas été complétés, de sorte que la réouverture est tout à fait problématique.

Les gardiens et les chauffeurs demeureront seuls en office.

Les ouvriers seront payés la semaine prochaine.

Le trésorier de la corporation ne prendra pas cette position sous une nouvelle administration.

Pendant la semaine l'on a tenté de trouver un autre trésorier, et il y eut des conférences à Boston, mais sans résultat immédiat.

Les commandes qui étaient supposées couvrir un terme de plusieurs semaines, ont été entremandées.

Les contrats seront remplis seulement jusqu'à la fin de la semaine et les ventes seront limitées aussi en temps. Il y a cependant tout lieu de croire que l'argent nécessaire sera prélevé, d'ici à quelque temps, et si cette dernière alternative réussit, le travail sera repris incessamment. Plusieurs capitalistes s'occupent activement de la chose. Espérons que le succès couronnera leurs efforts pour que la ville ne perde pas une de ses importantes industries.

On a généralement averti les ouvriers de ne pas quitter la ville jusqu'à ce que l'option pour la propriété soit expirée.

Il sera temps alors de savoir quel sera l'avenir de la filature.

Ce midi c'est avec peine que nous voyions les braves ouvriers quitter le travail qui leur donnait le pain quotidien. Cependant un rayon d'espoir brillait dans le regard de ces deux mille personnes. Elles espèrent que le capital voudra sera généreusement soumerit et que bientôt les puissantes machines se réveilleront, que la ruche humaine reprendra son activité.

Les ouvriers appartenant avec eux leurs outils avec l'aide de confrères ou dans des voitures.

Cette fermeture est un triste coup pour la ville et surtout pour les familles intéressées en ce temps de froid intense alors que la vie est si cher.

LES CITOYENS AMERICAINS

LES FETES DE MERCREDI PROCHAIN SERONT SPLENDIDES

Lundi, assemblée régulière; importantes discussions à l'horizon

Il y eut, hier soir, réunion du comité chargé d'organiser les fêtes du 72e anniversaire de fondation du Club des Citoyens Américains, qui auront lieu mercredi, le 8 du mois courant.

L'assemblée a été tenue dans les bureaux de L'Etoile.

Tous les membres du comité étaient présents et le travail d'organisation est maintenant complété ou à peu près. Les prix reçus jusqu'ici sont nombreux et par leur richesse, jettent beaucoup de crédit sur ceux qui les ont généreusement offerts. Ils seront exposés dans une des vitrines de l'établissement de notre bijoutier bien connu, M. Frank Ricard. On voit en les regardant, que le club des Citoyens Américains occupe un haute place dans l'estime de nos compatriotes.

En outre des comités déjà mentionnés dans ces colonnes, l'on a choisi les membres suivants pour faire partie du comité de réception: M. R. L. Loupret, président. MM. Horace Désilets, Michel Bourdon, Horace E. Caron, J. A. Robillard, Vital Robert, syndic des pauvres, les conseillers Cheney, Marcotte et Allard, Joseph H. Hibbard, représentant, Joseph Provost, David Cherow, ex-échevin, L. P. Turcotte, ex-conseiller, Ed. S. Houle, David A. Parthenais, Alex. F. Fecteau, J. H. Beaulieu, ex-échevin, Lewis Lebrun, ex-conseiller, Georges E. Mongeau, Zoel St Hilaire, Z. A. Normandin, Clovis Bélanger, ex-conseiller, P. A. Poissant et Ernest Gerard.

Comme cette célébration aura lieu mercredi soir, l'assemblée régulière du club aura lieu lundi soir. Ce sera une assemblée particulièrement intéressante. Tout le monde devrait se faire un devoir d'y assister, vous surtout qui aimez la discussion. L'on nous en promet beaucoup.

On nous dit que nos trois conseillers des quartiers trois et sept auront plusieurs questions à vider et que la discussion entre eux vaudra la peine d'être entendue.

Il faut que tout le monde soit à son poste pour connaître la véritable situation.

AVIS

Le Dr T. D. Chagnon a ouvert ses bureaux à sa résidence au No 296 rue West Sixth, à Centralville. 1fd

LES CELESTES

Ils fêtent aujourd'hui le premier jour de la nouvelle année

Le nouvel an des Chinois a commencé à minuit, nuit tout se passe très tranquillement à Lowell.

A Boston, New York et autres grandes villes, il se fait de nombreux préparatifs en vue de cette fête.

Une coutume chinoise veut qu'aucun fils du Céleste Empire, commence l'année avec des dettes, aussi avait il grande joie chez les marchands du Chinatown hier.

LOYAUX SERVICES

25e ANNIVERSAIRE D'ENTREE DANS LE CORPS DE POLICE

Le capitaine Kew et le policeman Corcoran félicités par leurs amis, hier soir

Il y a eu 25 ans, hier soir, que lors d'une réunion de la commission de police, M. William Randolph Kew et Peter T. Corcoran, furent nommés membres de la force de police. Ils ont fait 25 ans de bons et loyaux services. Ils ont été plusieurs fois complimentés publiquement pour leur bravoure et leur travail intelligent.

M. Corcoran a occupé durant un an la position de sous-chef. Il a aussi été warrant officer.

L'année dernière il faisait partie du squad no license.

Le policeman Kew était nommé sergent en 1899; le 21 mai 1895, il était fait lieutenant et le 1 janvier 1898 il était nommé capitaine, position qu'il occupe encore.

Nos félicitations à ces deux braves policiers.

Rhumes. Mal de tête. les Bleus

Les Pinules Orangeine font disparaître promptement les maux de tête, n'en igne, tous les douleurs, rhumes, grippe, les bleus, etc

SUCCURSALE ST LOUIS

Il y aura demain immédiatement après la grand'messe, assemblée importante chargé d'organiser la grande partie de whist de la succursale St-Louis de France des Artisans Canadiens Français. L'assemblée aura lieu à la résidence du secrétaire-trésorier, M. J. S. Aubin, à l'angle de la rue Dalton et Farmland road. Tous les membres sont priés de ne pas manquer d'assister à cette réunion.

VOIES DE FAITS

UN SOI DISANT PROFESSEUR DANS DE MAUVAIS DRAPS

Il prétendait guérir de tous maux et s'est attiré du désagrément

Le policeman Gilton a arrêté cet avant midi un nommé Marier qui s'intitule professeur de physique et qui prétend, nous dit-on, guérir de tous maux.

Marier a un bureau à Centralville et il y a une quinzaine de jours il quittait une paroisse près de Québec pour venir planter sa tente au milieu de nous. Un mandat accusant le professeur Martel de voies de faits a été assermenté cet avant midi et le policeman Giroux a rencontré son homme sur la rue Aiken, près de la rue Moody. Il eut vite fait de l'arrêter et de le conduire à la boîte de patrouille. De là le professeur a entrepris le grand voyage qui aboutit à la rue Market.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

LE NO 24

Le magnifique tableau représentant Ste-Anne de Beaupré qui ornait la salle du Festival de St-Louis et qui vient d'être tiré au sort a été gagné par M. Onésime Tremblay, du no 192 de la rue Mount Hope qui avait le billet portant le no 24. M. Tremblay est très heureux que le sort l'ait favorisé.

M. LE CONSEILLER CHENEY

Le conseiller Cheney est revenu d'un charmant voyage à Kingston, Jamaïque et autres points des Antilles.

L'ex-maire Burks, de Kingston fut l'hôte du conseiller Cheney, l'automne dernier, et M. Cheney a reçu une chaude réception dans l'île.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE R. P. LAWRENCE

Le révérend père Lawrence, O. M. I. est toujours dans la même état à l'hôpital St-John. La température est très basse et il n'a pas encore atteint la période aigue de la maladie.

LES CHEFS DE POLICE

La réunion trimestrielle de l'Association des chefs de police du Massachusetts aura lieu en cette ville, le premier jeudi de mars. Il y aura de 25 à 40 chefs présents. On ne sait pas encore où auront lieu les réunions. Le chef Moffatt est à faire les préparatifs nécessaires.

DESAPPOINTEMENT

Une foule avide d'emotion se rend, hier chez les syndics des pauvres

Mais tout s'est passé sans discussion et un ordre parfait a régné

Il y eut séance des syndics des pauvres hier soir. On s'attendait à beaucoup de bruit à cause de la mémorable séance précédente mais tout s'est passé remarquablement bien.

Le grand nombre d'intéressés qui étaient rendus à l'assemblée en question, n'est pas du revenir bredouille et le désappointement dans l'âme.

On a lu l'opinion légale du City Solicitor William A Hogan dans laquelle cette opinion il mandait que l'électeur médecin fait le lit du mois était parfaitement légale.

M Eastman arriva dans la salle à 8 hres précises.

Il y eut encore entre la partie assise et Cie Shepard.

A 8 hres 30 M Eastman ouvrit l'assemblée et donna lecture au secrétaire Courtney de faire l'appel. Tous les membres étaient présents, moins le 3e, le Dr Roy.

On a commencé par examiner des affaires du mois et tous se sont mis rapidement à l'ouvrage. Tout a commencé l'inspection des comptes à 9 hres. A 9 h. 45, sous les remarques de M Shields avaient eu cet effet que dix fois on le parlait de l'heure qui restait de séance. M Shields a continué son rapport jusqu'à 10 hres 15 alors que M Eastman déclara la séance close.

Tous les autres comptes furent approuvés par un vote unanime.

Le compte du Boston & Maine n'était pas adopté par un vote de 7 à 1.

M Shields seul dissident.

M Shields prétendait qu'un ne devait pas accepter le compte pour les passages gratuits parce que toutes les pesées n'étaient pas signées par le peseur de la ville. Il y a trois années et deux seulement sont signées, dit M Shields, comment pouvons-nous savoir combien la ville a eu de passagers gratuits.

Il a eu de paiements faits par un charpentier et il travail dans les filatures.

"N'a-t-il pas le droit aussi bien qu'un autre de vendre des patates à la ville? demanda M Shields.

Bien. Il les achète d'une autre personne et fait du profit sur ses ventes" répondit M Shields.

Le compte fut approuvé par un vote de 7 à 1.

M Shepard fit alors la proposition que la question des médecins devrait être décidée. Il dit qu'il était pour la question et ne désirait pas la discuter.

Le secrétaire Courtney se rendit à cette demande.

L'opinion veut que les médecins puissent le 9 janvier l'un ne régulièrement et il devient être remplacé par la ville. M. McCoy propose que l'opinion soit donnée, mais ne le vote se tient pas. MM Eastman, Shepard, McCoy et Robert, en faveur et MM. Cann, Day, Shields et Mahoney contre.

M. Dunn propose que l'on accepte la recommandation du commissaire de charité et que les deux médecins de cette ville soient nommés.

M. Shields exprime une opinion qu'il commis recevoir à la ferme. Il dit à l'appui de sa proposition. Nous voulons un homme compétent à la tête de notre ferme et nous ne voulons pas de médecins. Nous avons un homme actuellement dans la ferme qui a fait de grandes choses, et l'on en reçoit plus de 100 par jour.

Sur proposition de M. Foye, cette question est placée au dossier et l'on ajourne à 10 h. 50

Association Funeraire

DE LOWELL

"L'Union Fait la Force."

Encourageons une Institution qui mérite d'être encouragée.

Il nous fait plaisir de pouvoir constater que cette association a été appréciée par tout le public en général, dans toutes les classes de la société: Médecins, avocats, marchands, épiciers, pharmaciens, boulangers, journaliers, menuisiers, etc., etc. Alors de la manière que nous pouvons en juger depuis quelque temps nous devons constater que cette association aurait été être établie depuis 25 ans, car elle a déjà fait preuve qu'elle méritait d'avoir sa place au milieu des autres, qui sont en existence depuis nombres d'années, mais celle-ci qui est encore tout jeune est en très grande voie de prospérité.

Cette association est très jeune et déjà le bien qu'elle a fait est incalculable pour le temps qu'elle est en existence. Depuis le mois de mai dernier, cette association a déjà enterré 21 de ses membres, qui ont tous été bien servis et ils ont tous eu la liberté de se servir de l'entrepreneur de pompes funèbre qu'ils ont désiré avoir, c'est déjà une grande chose que d'avoir la liberté. Cette association vient juste à l'heure et il n'a propos, où nous en avons le plus besoin; elle nous vient en aide en nous chargeant peu durant notre vie, c'est une bagatelle pour nous, ainsi que n'importe qui, que de donner un dollar ou deux par année, durant notre vie pour avoir droit à notre enterrement à l'heure où nous sommes frappés du malheur de perdre un des membres de nos famille. Il faut remarquer que cette association prend le risque, dès que depuis un mois à soixante ans pour la valeur de $1.00 ou $2.00 par année. C'est ainsi que nous pouvons vous recommander d'appartenir à cette belle association qui est en très grande voie de prospérité.

1o. Parce qu'elle est Canadienne.

2o. Parce qu'elle vient en aide à un père de famille avant tout autre chose en existence jusqu'au jour d'hui.

3o. Parce qu'elle nous charge presque rien par année.

4o. Parce que nous serons certains d'avoir nos bénéfices car la mort est inévitable.

Dernièrement vous l'ouvrier suivez-nous, et protégez-vous. Nous nous permettons de vous donner des conseils parce que nous avons étudié la chose et elle mérite d'être encouragée, comme vous le verrez à la suite les noms des membres qui ont été admis ainsi que leurs familles depuis peu de temps.

Liste de quelques-uns des membres bien connus de la population:

Joseph Amyotte, président.
George E. Mongeau, trésorier.
Ovide Lévesque, secrétaire.
Joseph Harvey, directeur.
Dolphis Bombardier, directeur.
Joseph Albert, entrepreneur de pompes funèbres.
Napoléon Bilodeau, entrepreneur de pompes funèbres.
Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.
Albert J. Blazon, avocat.
Georges Emile Caisse, médecin.
J. H. Roy, médecin.
Louis V. Rochette, médecin.
Georges O. Lavallée, médecin.
Georges A. Payette, médecin.
J. P. Sellier, médecin.
Hercule N. Tourin, pharmacien.
J. P. Turcotte, city hall messenger.
Elie Delisle, marchand de meubles.
Zoel St Hilaire, marchand.
David Parthenais, marchand.
William W. Thibodeau, marchand.
Napoléon Desmarais, musicien.
Z. A. Normandin, marchand.
E. Benoit, épicier.
Adam Guilmette, boulanger.
B. Bertrand, commis-pharmacien.
Omer Bernard, épicier.
Clovis Bélanger, co-propriétaire de L'Etoile.
Amarie Choquette, marchand de charbon.
Arthur Beaucage, agent d'assurance.
Arthur Demers, épicier.
Ernest Daigle, plombeur.
A. Bourgeault, épicier.
Maxime Lépine, co-propriétaire de L'Etoile.
Wilfrid Cordeau, commis de bar.
Philippe Bourque, commis de bar.
Abraham Langlais, épicier.
Amédée Lebrun, tacteur.
Joseph Hénault, plombier.
Lorenzeau Gouin, typographe.
Joseph Hébert, commis-épicier.
Joseph Gallipur, ferblantier.
Olivier Clément, forgeron.
Frank Savard, agent d'assurance.
Zénon Robillard, commis de bar.
A St-Hilaire, commis.
Antoine C. Grégoire, commis épicier.
Alexandre Dion, commis épicier.
Amédée Gélina, commis épicier.
Alféri Bourdon, barbier.
A. Carignan, agent d'assurance.
Adol Trudeau, épicier.
N. J. Lebrun, commis.
Alfred Bernard, commis.
A Dostaler, commis.
Pierre Leblanc, commis.
M. Sawyer, contracteur.
Arthur Bernard, commis.
Antoine Fortin, commis.
Zacarie Lebrun, commis.
Georges E. Greuler, libraire.
Ludger Carignan, commis.
Hormisdas Héroux, épicier.
Denis Couture, barbier.
Daigle et Frères, marchand de chaussures.
Arthur Beaudry, boulanger.
Ambroise Vigeant, facteur.
Joseph Syrois, commis.
Henry Robert, commis.
Albert St-Denis, pool room.
Georges Bernard, pool room.
J. A. Drainville, barbier.
M. Lemire, barbier.
Honoré Hamelin, commis.
Hilaire Généreux, commis.
Wilfrid Gendreau, commis.
Francis Lavigne, typographe.
Frédéric Ducont, co-propriétaire de l'Etoile.
Emile Ccmeau, typographe.
Joseph Duverger, typographe.
Joseph Marchand, rélacteur locale.
Narcisse Lemieux, épicier.
J. O. Pedneault.

AVIS

Comme nous vous l'avons déjà annoncé nous serons toujours prêts à remplir nos obligations de société, et à faire les enterrements pour chacun des membres appartenant à la dite société, suivant les engagements de leur contrats, et que les déposes seront faites au nom de l'association. ceci est une garantie suffisante. Remarquez bien ceci: Comme vous le voyez qu'il est très facile de se procurer, une personne qui dirait qu'elle ne pourrait pas payer la somme de $1.00 ou $2.00 par année de contribution, comment pourrait-elle payer le prix de tout un enterrement, il sera pres que impossible de notre part, à l'avenir, pour les personnes qui n'auront pas voulu se protéger, un cas de décès de faire leurs enterrements pour tout du crédit. Plus tard vous saurez nous remercier de vous avoir bien conseillé.

Nous resterons toujours, comme par passé, vos trois amis distingués.

AMEDEE ARCHAMBAULT.
NAPOLEON BILODEAU.
JOSEPH ALBERT.

A LA FAMILLE ROUSSIN

La mort dont les coups sont si terribles parce qu'ils sont presque toujours inattendus vient de jeter dans le deuil une de nos plus braves familles canadiennes à Lowell. Entourés de l'affection des siens, pleuré par tous, amis comme parents, le jeune Camille Roussin s'éteignait paisiblement hier soir, après deux ans de maladie, de souffrances indescriptibles qu'il endura quand même avec une patience, une résignation, que rarement l'on voit chez des personnes d'un âge si tendre.

Au début de la vie, alors que tout lui sourlait, qu'après de brillantes études il allait entrer dans le monde où l'avenir se présentait souriant à lui, où il pouvait espérer conquérir les plus grands honneurs, dont il aurait fait rejaillir l'éclat sur ses bons parents, ses soeurs aimées, son frère qu'il estimait tant, il fut atteint de cette affreuse maladie qui n'a pas de pardon, qui frappe toujours d'un coup mortel. Pendant deux ans il résista à ses assauts, il se plia aux exigences des médecins, se fit gai pour calmer la douleur des siens, ignorant ses propres souffrances, mais le mal fut plus fort que son beau caractère. L'âme dut abandonner ce corps épuisé par la lutte pour aller rejoindre celle des saints et de là-haut lancer sur ceux qui l'aimèrent ici-bas la bénédiction du Dieu qui ne résistera pas à ses supplications.

Pour les parents la sacrifice est grand mais la belle mort que fit leur enfant est pour eux aussi une consolation à nulle autre comparable. Le salut de leur enfant est assuré; ils sont heureux: ils sont heureux parce qu'ils le voient soustrait à toutes les tentations qui assaillent l'homme en cette vie. Qu'ils pleurent mais que leurs larmes soient des larmes de joie et non de douleur.

J. L. R.

LA NATATION

Le Français n'aime pas l'eau — on le sait. Il ne prend que bande. Il est, au contraire, en Angleterre, de nombreux gentlemen intrépides, un peu dans les milieux sportifs de Londres, sous la désignation de "all year round bathers", ce qui veut dire "baigneurs toute l'année".

Malgré la glace et la neige, ces courageux nageurs s'en donnaient tous les jours à cœur-joie. Et si leur arrivait même de s'arrêter sur la plage pour se faire photographier dans leurs costumes de bains, au sortir de l'onde amère.

DR E. ROY.

Spécialiste pour les

Maladies des Yeux et Oreilles

Chimbault et No 8 Sud Kirk

HEURES DE VISITE

Heures de bureau—de 9 à 11 A. M. et de 2 à 5 P. M.

Les Jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des notes seulement

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur.)

SZAVEK — Hélena, enfant de John et de Mary Szavek, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 82 1/2 Williams à l'âge de quatre mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 h. au cimetière St-Patrick.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, 6 FEVRIER 1905. No 197

Temperature

PROBABLEMENT TEMPS CLAIR DEMAIN APRES-MIDI AVEC VENTS DE L'OUEST; BEAU LE SOIR, TEMPERATURE PLUS DOUCE; BEAU MERCREDI, TEMPS DOUX.

MALGRE LE FROID

Les hostilités se continuent toujours en Mandchourie

Le général Matsumira mort de congestion du cerveau

Tokio, 6 — Les autorités ont annoncé ce matin, que tout est tranquille aux alentours de Changhai, à l'exception que les Russes sont à se retrancher.

La force russe qui a attaqué Chitatzu le 4 février, s'est retirée au nord le 5 février.

Les attaques par les petits détachements russes sont toujours repoussées.

On craint que les Russes abandonnent toutes les opérations dans le Nord est de la Corée.

St-Petersbourg, 6, 2h. 35 a. m. — Les derniers rapports du général Kouropatkine disent qu'à cause de la blessure du troisième général russe, Dembowski, les opérations à Sandapas et le combat sur la Shakhe, ont été suspendus.

Les Russes ont réussi à repousser la dernière attaque des Japonais à l'est, avec de grandes pertes. La température est de 11 degrés en bas de zéro.

Les indications sont que les Japonais reprendront leur activité, aussitôt que la température sera un peu plus modérée.

Londres, 6 — Le général Matsumusa, qui commandait les opérations au 203 Mètre Hill, qui fut décoré et promu pour sa bravoure, est mort de congestion du cerveau, dit le Daily Telegraph.

AU CHAMP DE REPOS

FUNERAILLES DE M. CAMILLE ROUSSIN, CE MATIN

Un nombreux cortège reconduit la dépouille jusqu'au cimetière

Les funérailles du jeune Camille Roussin ont eu lieu ce matin à 9h. A 8h. 55 un nombreux cortège se forma en face de la maison mortuaire, rue Salem, et se rendit à l'église St-Jean-Baptiste, en passant par les rues Cabot et Merrimack. Le service fut chanté par le révérend père Dion, assisté des RR. PP. Brullard, comme diacre, et Vinal, comme sous-diacre.

Sous la direction de M. le Dr Georges E. Caisse, le choeur de chant de l'église St-Jean-Baptiste donna la messe des morts, avec accompagnement d'orgue par Mlle Alma Alexander. Parmi les solos, nous avons surtout remarqué un "O Salutaris" par Mlle Rose Anna Vigeant; "O meritum Passionis", par Mlle Marie-Anne Caisse, et "Pie Jesu" de Leybach, par Mlle Mabel Murphy.

Les porteurs étaient: MM. Ernest Provost, Edmond Boulanger, Charles Barry, Léo Morin, Emile Gélineau et Benj. Lépine. Un nombreux cortège, organisé sous la direction de M. Cyrille Constantineau, un ami de la famille qui agissait comme maître des cérémonies, a reconduit la dépouille mortelle jusqu'au cimetière St-Joseph. Le corps fut déposé dans le charnier.

Un grand nombre d'offrandes en fleurs ont été déposées sur le tombeau du défunt qui ne comptait que des amis dans la population lowelloise. Nous avons remarqué: Une croix de roses sur piédestal avec inscription: "Friend". M. Ernest Provost, ami d'enfance du défunt; tresse d'oeillets rose et blanc, M. et Mme Albert Pinder; tresse d'oeillets rose et blanc, la famille Vigeant et M. Cyrille Constantineau; tresse d'hyacinthes, M. William H. I. Hayes; tresse d'oeillets rose et blanc, M. et Mme Geo. E. Coman; tresse d'oeillets, M. et Mme Auguste Perreault, de Nashua; tresse de lys blancs, M. Edmond H. Roulanger; tresse d'oeillets rouges, M. Benjamin Lépine; couronne de rose blanc et rouge, la famille Peter Quinn; oreiller de roses blanc et rouge et d'immortelles, avec inscription "Asleep", le Club Frontenac.

Il y eut aussi un grand nombre d'offrandes en prières.

Nous avons remarqué parmi les personnes étrangères à la ville assistant aux funérailles: M. le Dr Jean LaPalme et Mme LaPalme, oncle et tante du défunt, du Lawrence; M. et Mme Auguste Perreault, de Nashua; M. et Mme L. A. Ouellette, beau-frère et soeur du défunt, de Fall River; Mlle Joséphine Chabot, de Lawrence; Mme Achille Poitras, de Lawrence.

Mme Lucien Cassignan, tante du jeune Komme, qui demeure à Assomption, était aussi aux funérailles.

Une autre soeur du défunt, Mme Isidore Janson, qui demeure à Fall River, n'a pu se rendre à Lowell pour les funérailles à cause de la maladie grave de l'aîné de ses enfants, Gaston.

Comme nous le disons plus haut, M. Cyrille Constantineau agissait comme maître des cérémonies. Il a fait les choses d'une manière parfaite ainsi que M. Amédée Archambault, qui avait la charge des funérailles.

L'Idéal des Médecins pour les Rhumes

Dr Henry Tyeles s, Central City, Ky., écrit: "L'Urangeine est le seul remède parfait pour les Rhumes. La composition est idéalement recommandée par tous les médecins."

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Charles H. Bolavert sont assez dangereusement malades à leur résidence, depuis quelque temps.

Nous sommes heureux de pouvoir annoncer à nos lecteurs que le révérend père Campeau, directeur de l'église St-Jean-Baptiste, qui a été pris d'une indisposition subite il y a cu huit jours hier est maintenant assez bien rétabli pour remplir ses devoirs

CITOYENS-AMERICAINS

En foule ce soir à l'assemblée du Club des Citoyens-Américains, en leur salle. Les membres sont spécialement priés de ne pas y manquer.

LA SAINTE-FAMILLE

Il y eut, hier soir, en l'église St-Joseph, réunion des membres de la société de la Sainte-Famille. Il y avait foule dans le temple religieux. Le sermon de circonstance a été donné par le révérend père Lewis. Il y eut ensuite bénédiction du Très Saint-Sacrement.

EN VISITE

MM. Philibert Tétreault, surintendant d'une compagnie d'assurance de Southbridge, et Valmar Tétreault, son frère, un excellent violoniste du même endroit, sont en visite à Lowell, les hôtes de leur tante, Mme Jacques Boisvert, de la rue Hildreth.

UNE PAGE D'HISTOIRE

Le juge Hadley parlera devant la Lowell Historical Society, mercredi soir. Il parlera de l'histoire primitive du village Middlesex.

CRISE A QUEBEC

3 ministres du cabinet Parent donnent leur demission

Il y aurait plusieurs députés qui s'opposeraient à une reconstitution

Québec, 6— Vous pouvez annoncer comme officielle la nouvelle de la démission des Hon. MM. Gouin, Turgeon et Weir, comme membres du gouvernement.

Les trois ministres expliqueront les motifs de leur démission dans une lettre collective qui sera remise au premier ministre et au lieutenant-gouverneur.

L'entrée de M. Monet dans le cabinet sans que les ministres aient été consultés en aucune façon par l'hon. M. Parent paraît être l'une des causes qui ont provoqué cette crise ministérielle.

Il règne une grande émotion dans les cercles politiques ici.

On dit qu'un nouveau journal sera fondé incessamment pour soutenir les ministres démissionnaires.

L'hon. M. Gouin a eu une longue entrevue avec le lieutenant-gouverneur.

M. C. Piché, M. P., est ici. Il est venu directement d'Ottawa pour conférer avec l'hon. M. Gouin.

M. Geoffroy Langlois, M. P. P., qui était ici, est retourné à Montréal.

Les Hons. MM. Archambault, McCorkill et Monet sont attendus à Québec ainsi que MM. Jean Prevost, M. P. P., et F. X. Dupuis, M. P. P., et plusieurs députés de notre district.

L'hon M. Parent n'est pas allé à son bureau aujourd'hui. Il est resté chez lui, à sa maison.

L'hon sénateur Choquette a produit son plaidoyer, en réponse à la poursuite du premier ministre.

L'hon M. Parent saisira-t-il l'occasion que lui offre cette crise pour prendre sa retraite ou essaiera-t-il de reconstituer son cabinet? On croit généralement qu'il prendra le premier parti.

Je dois à la vérité de dire que l'opinion publique à Québec est fortement en faveur des ministres démissionnaires.

Les Hons. MM. Gouin et Weir partiront demain après-midi pour Montréal.

L'hon M. Parent a déclaré au correspondant du "Herald" qu'il n'avait aucune nouvelle de la démission de ses trois collègues, mais que, toutefois, si cette nouvelle était fondée, il verra à les remplacer dans le cabinet. S'il y a crise, a-t-il ajouté, je remettrai à plus tard mon voyage en Floride.

On estime ici qu'il y a plus de 50 députés qui s'opposeront à toute tentative de reconstitution par l'hon. M Parent.

Les Secousses de la Toux Constante

Les coups de masse répétés avec persistance brisent le roc le plus ferme. La toux, jour après jour brise, déchire la gorge et les poumons jusqu'à ce que les tissus soient détruits. L'Ayer Cherry Pectoral arrête la toux. La nature répare les dégats. Vous êtes guéri.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

LA LOI MARTIALE

Elle est proclamee en trois autres provinces russes

Il y a eu quelques petites rencontres entre grévistes et policemen

St-Pétersbourg, 6 — Au nombre de quatre mille les employés des usines de wagons ont émis une proclamation rendant les délégués qui ont été donnés comme les représentants dans la députation envoyée à l'empereur Nicolas à Tsarkoe. Selo, le 1er février dernier.

Ils affirment que ces hommes furent choisis par les employeurs et non par eux.

Les employés d'une ou deux autres manufactures pourraient prendre la même attitude, mais en général les ouvriers semblent décidés d'accepter la députation.

Il y a eu quelques rencontres de petite importance entre les ouvriers de Lessners et la police gardant les fabriques hier. La Pologne cependant continue à être le centre des difficultés.

Bien que l'ouvrage a repris dans quelques établissements, on prétend qu'elle entrera dans une phase plus aigue encore, car les employés des grandes mines de charbon et ceux des raffineries de sucre doivent aussi abandonner l'ouvrage. Trois nouveaux gouvernements sont sous la loi martiale.

La police et les cosaques ont dû disperser quelques démonstrations et réprimer des désordres. Mais il n'y a pas eu encore de collisions de l'importance des premières.

A LE REPUBLIQUE ARGENTINE

Buenos-Ayres, 6 — Un mouvement révolutionnaire a commencé ici ainsi que dans d'autres villes de la république Argentine au cours de la nuit dernière. Le gouvernement a aussitôt proclamé l'état de siège pour une durée de 30 jours et ordonné la mobilisation de la garde nationale. Le bruit court que deux régiments se sont mutinés et marchent sur la capitale.

L'état de siège a été proclamé et la mobilisation de la garde nationale décidée, à une réunion du conseil des ministres qui a eu lieu sous la présidence de M. Manuel Quintana, président de la république Argentine. Les troupes restées fidèles au gouvernement ont reçu l'ordre de se porter à la rencontre des celles qui marchent sur la capitale.

Plusieurs postes de police ont été attaqués par des bandes composées d'une trentaine d'individus, qui prétendent que partout ont été repoussées. Une attaque contre l'arsenal a été également repoussée. La ville, aujourd'hui, est calme et a repris son aspect ordinaire.

Le gouvernement de la république Argentine, sans aucun doute, a été renseigné en temps voulu sur les intentions des chefs du parti révolutionnaire. En conséquence, il a pris les mesures nécessaires pour faire face aux événements et, actuellement, il paraît être complètement maître de la situation.

LISEZ L'ETOILE.

FEVRIER

EST MOIS DE

QUARTIER

A LA

WASHINGTON SAVING INSTIT

Audessus de la Banque Low

M. Albert E. Jean, [illegible] la langue française.

A. G. Pollard & Co.

De Vraie Occasion en FLANELLETTE

Flanellette Blanche

Nous avons reçu deux caisses de ces bonnes Flanellettes comme nous en avons reçu la semaine dernière. Ces Flanellettes sont en grands coupons et valent 5 à 6c la verge.

3c la verge

Flanellettes Barrees

Nous avons encore quelques centaines de mille verges de Flanellettes barrées et de couleur unie, très pesantes et onatées, chaudes, une verge de large, Flanellette vendue en pièce 12½c la vge.

8c la verge

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO Rues Merrimack, Palmer et Middle

Lui donnait trois Jours à Vivre

Jeune fille tiree du bord de la fosse et rendue forte par l'usage de la Father John's Medicine

C'est avec le coeur rempli de gratitude que je raconte ce que la Father John's Medicine m'a fait. J'avais un terrible rhume et j'étais si faible que le médecin de la famille m'avait condamné et me donnait plus que trois jours à vivre. Ce fut alors que j'ai commencé à prendre la Father John Medicine. Tous ceux qui me voit à présent ne peuvent jamais croire que c'est moi, je suis en parfaite santé et le crédit appartient à la Father John a Medicine. Mon petit frère prend cette médecine comme de l'eau. Je vous envoie un portrait de ma mère, mon père et moi-même. Signé: Mary A. E. Reynolds, 2410, Tithe rue, Chicago, Ill. La Father John's Medicine ne contient aucun alcool ou de drogues dangereuses, guérit votre rhume ou votre grand vous est rendu. Vous prévient de la pneumonie et de la consomption.

CHEZ M. ROSTAND

Une visite à l'auteur de "Cyrano de Bergerac"

On a annoncé récemment que M. Edmond Rostand, l'auteur de "Cyrano de Bergerac" et de "l'Aiglon" préparait une nouvelle pièce qui serait représentée prochainement à Paris. C'est à Cambo, dans le chalet qu'il habite à 15 kilomètres de Bayonne, que le jeune et déjà illustre académicien met la dernière main à son œuvre. Un chroniqueur parisien, M. Adolphe Brisson, est allé voir M. Rostand à Cambo, et voici le délicieux compte rendu qu'il nous donne de cette visite.

Je n'avais devant moi que quelques heures, pour aller de Biarritz à Cambo, et de Cambo à Bayonne où une fâcheuse rencontre m'appelait. Mais, chemin faisant, j'aperçus, au sommet d'une colline, un chalet aux eaux claires, bordée de vignes et de labours. Ce doit être adorable au printemps, alors que les arbres commencent à verdir et qui n'est pas encore brûlé par le soleil timide et comme frileux. La réchauffait. Une bonne montait de sol, enveloppait les objets, en estompait les contours et laissait naître à percevoir qui devinez les hautes montagnes qui se dressaient au loin et barraient l'horizon de leurs puissantes assises. Et de ce silence, de cet engourdissement de se sommeil paisible de la nature sortait une sensation de divin apaisement. Je conçois que Rostand en éprouve la douceur, et l'ayant trop longtemps goûtée, qu'il n'ait plus le courage de s'en arracher.

Je songeais à tout pendant que mon attelage montait, brûle allature et à ce que d'étrange la destinée le réunissait artistes. Celle-l'Edmond Rostand à ses côtés Mounet-Sully, qui chaque hiver vient ici se reposer et s'embrasser d'un regard ces deux hommes, si différents de vie et de carrière, et déjà si pleins. Comme Mounet-Sully, un bonheur personnel qui, chez lui, est la source de son talent. Comme lui, il a vu la gloire éclate presque à son insu; il connaîtra ses premières veurs, par annonçant, par exemple, que se divertir lui-même, ou pour répéter ces deux pièces en vers, ou encore ces billets tendrement et coquettement rimés de sa flamme.

Il ne ressemble pas à ces terribles jeunes hommes qui, avant l'âge viril, volent à la conquête du monde, s'alignent le but où ils marcheront et marquent les étapes de leur future carrière. Rostand ne rêve rien conquérir, et son seul bonheur qui est pour lui dans les yeux de Rosemonde. Il n'est, dans aucune mesure, un Illustrateur. Mais une force impérieuse le pousse à chanter et chanson. Le directeur de la Comédie-Française en sera prend écho; il encourage le poète qui lui soumet une petite comédie dans la quelle Febvre jouait un rôle essentiel. Ça aussi ne réussira. Je ne sais trop pourquoi. Or, Jules Claretie a raconté quelque part les particularités de ce début.

Apprenons-en autre acte. Il dit-il.

A. E. O'Heir

& COMPANY,

POELES DE SALON A DES PRIX REDUITS

Achetez un Poêle de salon dès maintenant et vous pouvez vous en servir aussitôt après. Ils ont été achetés pour un bon marché, depuis neuf à dix-huit mois, et sont presque comme neufs. Ils sont de toutes grandeurs et de tous genres, depuis ceux de fil-50 jusqu'à ceux de grès.

Aussi quelques poêles de cuisine mais en bonne forme et à des prix de bargain.

14-16-18 rue Merrimack.

Je vous en donnerai trois.

En quelques semaines les Romanesques furent composées et deux autres aussi — entre le stade de rigueur et la représentation. Je n'oublierai jamais ces soirs.

Quand ce que ce Rostand? se demandaient dans les couloirs.

Ces gens bien obligeants répondaient: "C'est le fils d'un financier très intelligent, très recommandé, un gros bonnet du Comptoir d'escompte. Il n'est pas à point par ses hautes relations.

—Enfin, c'est un amateur!

—Sans doute.

Après le premier acte, stupéfaction générale, changement de ton.

—Mais il a beaucoup de talent, cet amateur; sa pièce est intéressante.

Et les gens bien informés de ajouter nouveau.

—C'est ne nous connaissons pas. Le livre de Rostand renfermait de superbes promesses.

—Il a donc publié un livre?

Oui, les "Musardises", chez Lemerre. C'est très remarquable.

Tous en convenir me revenaient en l'esprit, en apportant de Cambo, ce je me remémorais l'allégresse de production. Heureuse activité du débutant durant les années qui suivirent: la "Princesse lointaine", la "Samaritaine", le couronnant succès de "Cyrano". C'est là qu'est la petite énigme que je voudrais déchiffrer... Que nous ayions aimé, applaudi, acclamé "Cyrano", rien n'est plus compréhensible; les beautés de l'ouvrage justifient un tel accueil. Mais que, du jour au lendemain, il se soit répandu dans tout l'univers; qu'il ait été traduit dans toutes les langues, joué non seulement dans les capitales, mais dans les plus petites villes du vieux et du nouveau monde, et que partout il ait excité le même enthousiasme, une trois cent mille exemplaires de la brochure(ce qui est un phénomène dans précédent) se soient dispersés aux quatre vents de ciel, et que le nom l'auteur ait fait-aussi le globe en tous sens avec la rapidité de l'éclair, n'y a là un cas unique et qui mérite d'être approfondi.

Car, enfin, nous avons d'autres chef d'œuvre aussi brillants, aussi prestigieux que "Cyrano". Pourquoi aucun n'a-t-il obtenu pareille fortune? La gloire est un bonheur personnel qui, chez ceux qui la possèdent, ne se communique pas aisément. Elle saine à pas pesants, et ne couronne ordinaire que les froids blanchisseurs de mérite. Pourquoi, lorsqu'il s'agit de "Cyrano", a-t-elle été prise de folie? Comment expliquer le subit et fabuleux expansion de cette pièce en rayonnement universel?

J'en étais là de mes réflexions lorsque cocher les interrompit et me tout entier. Il aurait pu tenter de refaire "Cyrano", du moins d'autres œuvres dans le ton, la couleur de "Cyrano". Avec le don qu'il a du théâtre, en imagination et son virtuosité, il en aisément venu à bout. Mais voilà! Quand il écrivit cette pièce, elle naissait lui-même, comme une fleur d'avril gonflée de sève. Cela ne se recommence pas. On reproduit par imitation la forme d'un chef-d'œuvre, on en assimile les procédés, non ce je ne sais quoi d'indéfinissable qui constitue sa force intérieure et son essence. L'inspiration n'est pas un fruit de la volonté. Il ne faut pas se presser de souffler. On bien on choit de l'art d'un métier. C'est une faute à la quelle l'abandonnent beaucoup de littérateurs, poussés par des nécessités matérielles, une trop hâtive ambition ou la crainte d'être envahi de stérilité. Rostand ne l'a pas commise. Cependa il a repris bien peut-être son indolence — et pour cause! J'ai préféré le louer de sa sagesse.

Ainsi nous devrons-nous au coin du feu agitant divers points problèmes de psychologie. Celui qui me hantait tout à l'heure et dont je cherchais la solution continuait de me tourmenter et je ne pus me tenir d'en toucher un mot à mon hôte.

—Par quelle vertu "Cyrano" a-t-il si soudainement conquis le monde? Qu'est-ce, au juste, que les étrangers goutent en lui?

Comme Rostand — soit embarras, soit modestie — ne hasarda, je tâchai d'énumérer les raisons secrètes de ce prodigieux succès, et d'isoler ce qui, dans la pièce, pouvait avoir séduit indifféremment le spectateur anglais, le citoyen slave, le turc, le philosophe d'Heidelberg et le marchand de pores de Cincinnati. Serait-ce la simplicité classique de l'intrigue, le mélange de la bravoure et de l'esprit, ce qu'on nomme le panache, la bonté du héros, le contraste entre ses disgrâces physiques et sa noblesse morale, cette antithèse qui agrée aux hommes parce qu'ils croient lorsque tous s'y reflètent? Mais ces traits existent dans d'autres ouvrages. Triboulet a produit Cyrano, et dans le théâtre de Musset il n'y a pas moins de sensibilité de verve gauloise, de fantaisie. Alors...

...Alors Mme Edmond Rostand, qui suivait malignement ma pédante dissertation et la soulignait d'un fin sourire:

Il existe des êtres qui répondent autour d'eux la sympathie, tout simplement parce qu'ils ont du charme. On va-t-il pas de même pour les choses de l'esprit?

Parbleu la voilà la bonne explication, le seul vrai! Elle n'explique rien, en effet, la musique.

Oui, je crois que l'œuvre d'art possède une âme qui lui est propre, et qui diffère en nuances de celle des mouvements successifs du poète dont elle est issue. Entre quinze et vingt ans j'ai follement admiré Victor Hugo.

Je ne vous reparlerai pas de ma première conversation. Un si déjà vieux, je me rappelle, je me souviens d'avoir ouvert

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Tous communications doivent être adressées comme suit;

L'ETOILE,
412 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass. lundi, 6 février 1905

N'est-ce pas un devoir se marier sans le connaître, car une pourvue est trop inutile à tout.

La province de Québec n'est pas du tout de l'importance de la France, des Etats-Unis, mais elle ne se prive pas de sa petite crise ministérielle.

La grève de Russie n'est pas encore réglée. N'est-il pas singulier que le tsar n'ait pas songé au gouverneur Goughlin comme arbitre encore?

Un menuisier, d'après M. Shields n'a pas le droit de vendre de patates à une institution municipale, quand bien même ses prix seraient moins élevés que ceux des concurrents.

Le Citizen assure qu'une des caractéristiques du conseil des syndics des pauvres est d'être plutôt prêt à émettre des opinions qu'à en recevoir. C'est une autre preuve de son inutilité.

Une des victimes de Mme Chalwick est passée de vie à trépas. Le mal causé par la femme accusée n'a-t-il ayons les jours du malheureux? Personne ne peut le dire, mais beaucoup s'en doutent

Tous ceux qui désirent l'abolition de la gare de la rue Merrimack semblent être en faveur de la reconstruction de la salle Huntington sur le même emplacement. Espérons que cette politique triomphera.

Nos félicitations à l'impartial de Nashua qui vient d'entrer dans sa 31e année. Nashua est une petite ville, la population canadienne y est bien moindre que celle de Lowell et cependant M. L. A. Biron a réussi à faire un succès d'une entreprise comme celle de l'Impartial. Notre souhait est qu'il continue à prospérer.

"Les nombres ont fait de M. J. A. Fleuveau ancien rédacteur de l'"Opinion publique" qu'il a quitté pour accepter une position d'inspecteur dans le département des postes à Boston, il y a quelques années, apprendront avec plaisir qu'il vient d'obtenir une promotion et d'entrer au bureau du cadastre du département. Par sa ponctualité et son intelligence au devoir M. Fleuveau s'est attiré l'estime et la confiance de ses supérieurs. Sa promotion méritée fait honneur à l'esprit de justice des chefs du département. L'Opinion Publique." Nous ajoutons nos félicitations à celles du confrère.

Son Excellence le Gouverneur Cummins est arrivé à Ottawa, où il a été reçu par le premier ministre, sir Wilfrid Laurier, et les membres du cabinet. Il a été reçu par le premier ministre, sir Wilfrid Laurier, et les membres du cabinet. Il a été reçu par le premier ministre, sir Wilfrid Laurier, et les membres du cabinet.

On mande de Paris que les progrès de l'industrie automobile en Amérique, ont été soumis à l'attention de M. Clemenel, ministre des colonies au cours des débats qui ont eu lieu hier à la chambre des députés, sur le budget des colonies. Le député Flavien a fait remarquer que l'Amérique menace d'être le maître de tous les marchés du monde entier, et il demande aussi à la France développe sa production colonisière au Soudan et au Dahomey et se mette ainsi dans une position à défier toute concurrence. Le ministre des colonies a promis d'étudier cette question qui est vraiment d'un intérêt capital pour l'avenir de la France.

Le Citizen assure qu'une des caractéristiques du conseil des syndics des pauvres est d'être plutôt prêt à émettre des opinions qu'à en recevoir. C'est une autre preuve de son inutilité.

Une des victimes de Mme Chalwick est passée de vie à trépas. Le mal causé par la femme accusée n'a-t-il ayons les jours du malheureux? Personne ne peut le dire, mais beaucoup s'en doutent

Tous ceux qui désirent l'abolition de la gare de la rue Merrimack semblent être en faveur de la reconstruction de la salle Huntington sur le même emplacement. Espérons que cette politique triomphera.

Nos félicitations à l'impartial de Nashua qui vient d'entrer dans sa 31e année. Nashua est une petite ville, la population canadienne y est bien moindre que celle de Lowell et cependant M. L. A. Biron a réussi à faire un succès d'une entreprise comme celle de l'impartial. Notre souhait est qu'il continue à prospérer.

Nécessité de Maison

Moxie Mineral Sand Soap

5c LE PAIN

C. B. COBURN CO

63 Rue Market.

Bureau de Santé, apprit de source certaine que les autorités de la compagnie des tramways avaient fait leurs préparatifs dans le but de commencer dimanche, à minuit, le travail de poser les poteaux en question.

Thomas Morris ne perdit pas un instant. Il se mit aussitôt en communication avec le maire Coughlin et voici ce que Son Honneur lui ordonna.

Le maire autorisa l'agent à envoyer un membre du Bureau de Santé, accompagné d'un officier de police sur les lieux et de prendre toutes les mesures nécessaires afin d'empêcher tout travail du genre projeté d'être exécuté.

Une fois qu'il eut reçu ce conseil, M. Morris demanda à M. Braley, l'un des membres du Bureau de Santé s'il voulait bien se rendre près du lieu. Mariappa et voir à ce que la compagnie ne puisse exécuter les travaux en question. M. Braley accepta la tâche et il fit ses préparatifs en conséquence.

M. Braley prit alors des informations, et lorsqu'il eut connu ceux qui dirigeaient le travail, il alla les trouver et leur ordonna de cesser ce qu'ils venaient de commencer. Au commencement on manifesta l'intention de continuer, mais lorsque des menaces d'arrestations commencèrent à pleuvoir, on se rendit aussitôt au désir exprimé par les représentants du Bureau de Santé. Les ouvriers engagés pour la circonstance, durent quitter leurs pics ainsi que leurs pelles et reprendre le chemin de leurs demeures.

Lorsque M. Braley et ses compagnons se furent assurés que tout travail ne serait pas recommencé, ils revinrent en ville et ce fut, pour le moment au moins la fin de l'incident.

Les trois accusés ont comparu en cour de police.

L'avocat F. S. Hall, de Taunton, représentant la compagnie des tramways, annonça que ses clients étaient innocents et sur sa demande l'affaire fut renvoyée à jeudi 9 courant.

L'avocat L. Elmer Wood qui représentait la pourvuite, n'offrit aucune objection.

La cause sera très intéressante et on attend les témoignages avec impatience.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous rembourser votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

FUITE D'UN VAISSEAU SANGUIN

Mme Henry, née Rolland Alfred, âgée de 45 ans, 7 mois et 15 jours, fille de M. Jean B. Nourse, est décédée ces jours derniers. La mort du jeune homme a été très soudaine. Pendant la nuit il s'est senti indisposé et un médecin a été appelé auprès de lui. Sous les soins du médecin il a pris un peu de mieux.

Le lendemain, le jeune Nourse s'est rendu à l'école industrielle où il a assisté à l'ensemble de l'établie de cette institution. Il a respiré un peu de fraîcheur et ses parents croient que cela a hâté le moment de sa mort. De plus il avait mouillé ses pieds et il s'est rendu au high school à deux heures de l'après-midi sans avoir changé de chaussures. On croit cependant que la cause directe de la mort est la rupture d'un vaisseau sanguin dans la tête. Le jeune homme faisait partie des Cadets de l'école et il était très populaire.

MORT FOUDROYANTE

Neil Bedford Cornellius J. Shea, un charretier qui travaille pour le compte de l'administration municipale a été frappé mort ou tout au moins mourant sur l'un des trottoirs de la rue Logan, entre la rue Perche et celle coin du chemin de fer.

Quelques instants avant, on avait vu M. Shea sortir de la bastille. Il n'a pu se trouver intérieurement à la tête de la rue Logan et il est évident qu'il a été frappé par la mort alors qu'il s'apprêtait à traiter tranquillement avec lui. Le défunt demeurait Cornell Place.

MM. Camille Trahan et Joseph Z. Boucher fournissent Shea quand ils le trouvèrent. Ils appelèrent immédiatement le chef et M. Thomas Ballivan, Camille Sullivan et Dennis Harrington qui passaient alors reconnurent le défunt. On eut d'abord l'idée de transporter le malheureux à sa résidence, mais on changea d'avis et Shea fut transporté à la station où le docteur De J. V. Thuot, appelé auprès de lui, constata qu'il était bien mort. Il fit même remarquer que M. Shea était déjà mort au moment où il fut trouvé sur sa trottoir.

La cause du décès est une maladie de cœur.

Le défunt était âgé de 42 ans et était le frère de Michael Shea, propriétaire d'une buvette sur la rue Union.

Mme Shea qui survit à son mari, est malade depuis plusieurs jours.

PRESQUE EMPOISONNE

Sherbrooke, 6 — Le Dr Pelletier, député de Sherbrooke, souffre d'un empoisonnement de sang, qu'il a pris il y a une semaine. Le Dr Pelletier, appelé auprès d'un patient dont l'état était gravement compromis, décida de faire subir une opération à son patient et c'est en pratiquant cette opération que le médecin s'est empoisonné la main droite.

Il crut d'abord que ce n'était pas grave mais le poison en vile fait son chemin lentement que jeudi le jour la médecin étaient en danger, et qu'hier, il dut à son tour subir une opération chirurgicale.

VOL DANS L'UNE EGLISE

Saint-Hyacinthe, 6 — Un voleur habile est celui qui s'est permis d'escamoter, dimanche dernier, à la cathédrale, en pleine grand'messe, la caisse de l'église, Mgr. Léon Ringuet. L'objet, de fourrure superbe, avait coûté à ce dernier la somme de $40.

Plusieurs autres effets de moindre valeur ont aussi disparu en même temps. On suppose que les voleurs de valeur étre nombreux pour pouvoir emporter leur butin ainsi en plein jour.

LOI SUR LES TIMBRES DE COMMERCE

(CHAP 403)

Un acte pour imposer une taxe d'accise sur les maisons de commerce, vendant, donnant, ou livrant des timbres de commerce, billets, coupons ou autres choses semblables en rapport avec la vente de telles choses.

Section 1 — Toute personne, société ou corporation, donnant ou livrant des timbres de commerce, "chèques", coupons ou autres choses semblables, en rapport avec la vente de leurs marchandises, donnant droit aux acheteurs de recevoir d'autres articles que ceux qu'ils achètent devront payer un droit d'accise pour ce genre d'affaires, équivalent à trois cent cent des recettes brutes, de cette personne, société ou corporation, provenant de la vente des articles vendus en rapport avec les timbres de commerce, billets, coupons ou autres choses semblables.

Section 2. — Toute personne, société ou corporation faisant ce genre d'affaires spécifié dans la section un devra au premier de janvier et au premier de juillet de chaque année, après l'année dix neuf cent quatre, faire un rapport par écrit et assermenté du trafic qu'elle a eu en pratiquant cette opération que le médecin s'est empoisonné la main droite.

Section 3. — Tout acte contraire à cet acte sera puni par une amende de pas plus de cinq cents dollars ou pas plus de six mois de prison, ou par les deux à la fois, selon la décision de la cour.

Section 4. — Cet acte entrera en vigueur le 1er jour de décembre, dix neuf cent quatre. (Approuvé le 2 juin 1904)

Vu les exigences de la loi nous sommes forcés de discontinuer de donner crédit après 4 mois. Tous ceux qui ont en leur possession des billets qui leur donnent droit à ces présents sont priés de nous les apporter d'ici au 15 du courant et ils recevront ce qui leur revient de droit.

DAIGLE FRERES,
243 rue Aiken.

La bravoure de Miles

Comment il évita un coup mortel d'un chef sauvage

Le général Nelson A. Miles qui fut un guerrier et batailleur fervent contre les sauvages dans les plaines de l'Ouest, a échappé à la mort plusieurs fois, mais un de ses actes de bravoure les plus grands se rapporte à un incident qui lui a fait rappeler dans lequel il fut le plus près de la mort. C'était dans une conférence de reconciliation, il était assis sur son cheval, donnant la main à un chef sauvage, ainsi que sa tribu, qui avaient été entourés et forcés à se soumettre par le général Miles, sa cavalerie et son infanterie.

Le général Miles avait travaillé pendant plusieurs mois à la soumission des tribus sauvages de l'ouest, et il avait réussi à les amener sous son joug à l'exception d'un brave et vilain chef qu'on appelait "Lame Deer" (traduction du nom sauvage).

Un matin du mois de mai 1877, le général Miles avec quatre escadrons de cavalerie et six compagnies d'infanterie et une suite énorme de chefs sauvages et d'espions qui avaient joint les troupes, démontrait ainsi qu'il voulait garder la paix, partit dans la direction que Lame Deer et son camp avaient pris, il parcourait les plaines.

Deux jours après, à un heure du matin, la cavalerie ayant le général Miles à sa tête, sortit entre les côtes près du camp des sauvages, et, quelques heures après, se dirigea sur le petit village du chef "Lame Deer", dans la plaine.

Avant l'attaque sur le camp, le général Miles avait donné ordre de capturer les sauvages vivants en autant que possible pour ainsi obliger les autres à se soumettre aux termes de la paix.

A la première attaque sur le camp, les sauvages se battirent furieusement, il y eut plusieurs soldats et sauvages tués.

Sur le haut du jour un petit détachement de sauvages se trouva séparé des autres, et fut entouré par les troupes.

Sur un signe du général Miles, la cavalerie cessa les démonstrations hostiles, et avec un "How-bow-kola" (qui veut dire amis) le général lui-même s'avança, la main tendu vers le chef sauvage "Lame Deer" qui se trouvait parmi le petit détachement encloué. C'était une tentative très dangereuse à tenter que la reconciliation, parce que le chef, les yeux brillant de rage, et ayant dans sa main droite une carabine chargée, qu'en un instant il pouvait tirer avec beaucoup d'effet ne paralisait pas prêt à se rendre. Malgré tout cela, le général Miles piqua droit vers ce chef indomptable et insista pour qu'il lui donne la main en signe de reconciliation.

Pendant un instant on aurait cru que les hostilités étaient finies. C'est avec crainte que le chef prit la main du général, ce qui indiquait la paix. Les muscles immobiles mais soumis et silencieux. Ses nerfs palpitaient sous ses muscles bronzés, et le vieillard continua à douter le bien de ces reconciliations.

L'incident était un moment critique, quand un soldat fiévreux des troupes qui s'était battu à l'arrière garde, piquant des deux arrivait sur eux et voyant son général donner la main à ce chef furieux, leva sa carabine et couvrit Lame Deer. Cette action est arrivée à une petite distance des "Cèdres", mais l'oeil vif et connaissant du chef l'a aperçu et le comprit immédiatement il cruit que toute la tribu était pour être tué. Avec la rapidité de l'éclair il se dégagea du frein du général Miles, et au même instant sans épauler un carabine tira avec l'arme pendue à son côté, avec une adresse remarquable tira sur le général américain. Dans l'intervalle de cette fraction de secondo entre la fin des hostilités et le coup tiré par le chef, le général Miles avait tiré la tête de son cheval pour se tourner, il fit baisser le cheval sur ses jarrets et ainsi changea sa position. Ceci sauva la vie du général Miles. La balle traversa l'air à l'endroit même ou un moment auparavant se trouvait le général et traversa le corps d'un soldat des troupes qui se tenait en arrière du général, le tuant instantanément. Ce coup tiré par le chef donnait le signal aux troupes de se jetter sur le petit détachement de sauvages; une attaque qui fut finie dans quelques minutes, laissant tous les membres du détachement de sauvages étendus, soit morts, soit blessés sur le sol de la prairie. Le changement si soudain du général Miles sur son cheval lui sauva la vie, car la balle qui lui fut tirée le frappa et traversa le coeur d'un soldat en arrière de lui, l'aurait très certainement tué sur le champ, et l'histoire du vaillant général y aurait eu son dernier chapitre.

PAS DE DIVORCE

Kansas City, 6 — "Quant un homme est dans le commerce où on fait des affaires, il ne peut se plaindre d'être trompé."

En disant ces mots, le juge Parker, de la cour de Circuit refusait à Cornellus Daily le permis d'un divorce. Daily est un restaurateur. Sa femme est dans l'asile des aliénés de l'Etat. L'effet du whiskey jouait par son mari, dit-on, est la cause de sa démence.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LES ETATS-UNIS ET LES REPUBLIQUES LATINES

Paris, 6 — Le général Jorge Holguin, délégué financier de la Columbie, essaye en ce moment d'exciter les soupçons de l'Europe au sujet des projets des Etats-Unis sur l'Amérique du sud. Au cours d'une entrevue avec un journaliste, il a fait remarquer que les Etats-Unis étendent graduellement leur influence dans l'Amérique latine, et que le but réel est de fermer ces pays au commerce européen.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Avis aux Membres Déménagés
Par la présente, nous demandons à tous les membres qui nous doivent depuis le 1er mai 1904, de bien vouloir nous faire parvenir leur adresse, afin de savoir où aller pour faire la collection au renouvellement de la deuxième année.

ETES-VOUS CERTAIN
Que votre Foie est en parfait ordre?
Sinon vous n'en pouvez aucun risque et mettez une mesure de prudence en vous servant des
Petites Pilules Impériales
Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la
Dyspepsie et la Constipation
DEMANDEZ-LES A LA
PHARMACIE
Rochette & Delisle

CASTO
Al. Haynes.... Gérant.
Toute la semaine 6 FEV.
Après midi et soir
Mlle Eugénie
TESSIER
La Prima Donna Aveugle
Mlle Tessier chantera en français et en anglais.
Piano Grunewald employé au Casto.

LE CRIBBAGE

MM. DUCHENE ET BORDELEAU TRIOMPHENT DE MM. LOUPRET ET ST-PIERRE

On paris d'une rencontre entre ces quatre joueurs et une équipe de la St-Joseph

Quatre des membres du Club des Citoyens-Américains, MM. Jules Duchêne et Treffié Bordeleau vs MM. R. L. Loupret et A. St-Pierre qui s'étaient engagés en un grand concours de cribbage, ont terminé samedi soir leur travail.

Ce concours était de six parties, le dernier comme nous le disons plus haut a été joué samedi, à la résidence de M. R. L. Loupret.

Voici quel est le résultat pour les six parties:

1re partie:
Duchêne et Bordeleau 1631
Loupret et Saint-Pierre 1621

2e partie:
Duchêne et Bordeleau 1716
Loupret et Saint-Pierre 1625

3e partie:
Duchêne et Bordeleau 1443
Loupret et Saint-Pierre 1423

4e partie:
Duchêne et Bordeleau 1356
Loupret et Saint-Pierre 1252

5e partie:
Duchêne et Bordeleau 1462
Loupret et Saint-Pierre 1519

6e partie:
Duchêne et Bordeleau 2411
Loupret et Saint-Pierre 2310

Le nombre total des points est de 10,128 pour MM. Duchêne et Bordeleau et de 10,060 pour MM. Loupret et St-Pierre, soit une majorité de 68 pour les premiers. Ceux-ci, à venir jusqu'à l'avant dernière partie avaient une pluralité de 224 points.

Il y a été joué en tout 460 données. M. Loupret a reçu royalement son partenaire et ses adversaires, samedi soir, à sa résidence.

Les quatre joueurs du Club des Citoyens-Américains doivent rencontrer les quatre champions de la société St-Joseph. On est à faire des arrangements en ce sens.

CULTURE PHYSIQUE

Les Bains d'Air

Le bain le plus simple, et le plus agréable, le moins coûteux et le plus effectif, c'est le bain d'air.

Prendre un bain d'air, c'est revenir à la nature, c'est donner aux pores de la peau une chance de respirer, une chance d'éliminer les poisons; c'est lui donner une vitalité nouvelle et une force de réaction qui la met à l'abri de tous les troubles causés par les variations atmosphériques.

L'homme en effet est un animal aérien; ses deux surfaces, la peau et le poumon devraient constamment être en contact avec cet élément qui l'entoure et qui le nourrit. En un mot, l'homme devrait prendre un bain d'air perpétuel.

Mais notre civilisation artificielle en a décrété autrement; l'homme s'enferme et s'enveloppe dans ses habits, comme le limaçon dans sa coquille. Sa peau devient inerte, les pores se bloquent, la circulation cutanée devient presque nulle.

Aussi les changements dans ce milieu pourtant naturel, affectent l'homme civilisé; le poumon ne pouvant suffir, surtout l'hiver à éliminer tous les poisons qui se forment sans cesse dans l'économie, s'encrasse et se congestionne; de là, les rhumes, et les autres affections des voies aériennes.

DONNEZ UNE CHANCE AUX POREs DE LA PEAU

Revenez chaque jour à la nature au moins pendant quelques instants; accoutumez votre peau aux réactions réveillez sa vitalité, par les bains d'air.

Le meilleur temps pour prendre un bain d'air, c'est le matin, au lever. Enlevez tous vos habits, ouvrez la ventilateur (s'il n'est déjà ouvert), et pendant que les courants d'air agissent sur vos épaules, donnez-vous rapidement une bonne friction sur tout le surface de la peau.

Tenez-vous constamment en mouvement; ne vous laissez pas refroidir.

De temps à autre, buvez une gorgée d'eau froide afin de faire participer l'estomac à ce grand nettoyage.

Continuez les frictions, en alternant avec l'exercice, jusqu'à ce que la peau dont la circulation s'excite et s'augmente, prenne la teinte rose chantée par les poètes, et rêvée par les hygiénistes.

N'oubliez pas en même temps, de respirer fortement; d'ailleurs, en vous prenez l'exercice, et le massage avec assez de vigueur, le poumon sera bien forcé de travailler en proportion.

Un peu d'eau froide passée rapidement sur le visage, au moyen d'une serviette ou d'une éponge, est une agréable manière de terminer le bain d'air: c'est de plus un tonique bien préférable au "petit coup" du matin.

Dr. J. P. GADBOIS, Montréal.

BASKETBALL

Parties de samedi:

A Fall River—Fall River signal corps 25, Buffalo 25.

A Haverhill—Haverhill 29, Natick 21.

A Portsmouth— Portsmouth 21, Newburyport 20.

A Hanover, N. H.—Dartmouth 21, Brown 13.

A Dartmouth—N. H college 50, Worcester P. I. 6.

A West Point—Ale Alumni 21, West Point 13.

A Ware—Ware H. S. 19, Westfield H. S. 15.

A Lawrence—Lawrence Y. M. C. A. 19, Lowell textile school 8.

A Clinton—Fitchburg H. S. 8, Lancaster H. S. 0.

A Greenfield—Springfield H. S. 5, Greenfield H. S. 1.

A Worcester—David Prouty H. S. of Spencever 12, Worcester South H. S. 4.

A South Berwick, Me—Berwick academy 13. Brewster academy 5.

NOTES DU BASKETBALL

Les Natick ont perdu la partie contre les Haverhill, à Haverhill, samedi soir, dans une partie dont le score final fut de 29 à 21.

Les Lowell Textile ont été battus hier soir à Lawrence, par les Lawrence Y. M. C. A. par le score de 19 à 8.

Mlle Ruth Bailey n'a scoré que trois paniers dans la partie entre son équipe et celle du Weymouth High, samedi après-midi.

BASEBALL

Les Cleveland doivent changer leurs costumes bleus pour celles en gris.

Jack Chesbro et Willie Keeler auront soin des Harvard cette saison.

Billy Connors a engagé un nouveau "catch" dans la personne de Fred Jackson, de Frostburg, Maryland.

Les catchers des Lowell seront Dunn, récemment avec les Nashua, et Manning.

Les joueurs de l'infield seront Young Connors, Melaughlin et Harford. L'outfield sera composé de Bligh, Grant et Mills.

Le gérant Flanagan de Nashua, ainsi que Manchester aura un bon club.

La Nashua Athletic Association qui aura le contrôle du club de baseball de Nashua la saison prochaine, a été organisée hier. Les officiers suivants ont été élus:

Président, Charles T. Lund; trésorier de la force de Wiley, Edmund, Charles T. Lund, E. H. Wason, Bradford Allen, Frank H. Wingate et Stephen D. Flanagan.

Le capital n'a pas encore été souscrit mais tout sera terminé avant l'ouverture de la saison de baseball.

M. Flanagan un des directeurs, est le propriétaire de la franchise. Il a gira comme gérant d'affaires du club. Les joueurs seront sous la direction d'un capitaine. M. Flanagan était l'an dernier gérant du club de Lawrence. Il a sur sa liste de joueurs, des hommes de la force de Wiley, Latou, Board, Driscoll, Leahy, Foley, Chilcott, Colburn, Carroll, J. Murphy, Greene. Il a retenu les services de O'Meara un joueur du champ, qui vient de Wilkesbarre, Penn. Il doit aussi engager de bons lanceurs.

Le gérant Flanagan est certain de donner à Nashua un club qui représentera la ville avec honneur. Il déclare que le club de Haverhill ne sera pas aussi fort cette année, mais que le club de Manchester sera l'un des meilleurs de la ligue.

Le club de baseball qui représente la ville de Jersey City, dans la ligue de l'Est, jouera deux parties avec Manchester, le Fast Day prochain. Plusieurs clubs ont demandé à venir à Manchester, mais le président Freeman a cru que le club de Jersey City serait le meilleure attraction.

Wm Clark, le gérant, annonce qu'il est occupé à recruter de bons joueurs. Il est actuellement en correspondance avec plusieurs bons hommes et il espère les engager sous peu.

On sait que Côté, le catcher canadien qui fait partie du club depuis quatre ans revient. Côté est un des joueurs les plus populaires qui aient porté l'uniforme de Manchester.—L'Avenir National de Manchester.

Paul Coburn, le fameux pitcheur des Harvard se servira du "spit ball" la saison prochaine. Il a appris ces nouvelles curves du fameux Chesbro des New York, qui, dit-on, est à peu près le seul qui contrôle cette curve avec parfection.

AU CASTO

Mlle Tessier, la prima-donna canadienne-française attirera chaque jour un nombre immense de spectateurs au Casto. Les familles canadiennes-françaises de cette ville ont pour la plupart entendu parler de Mlle Tessier et sa réputation comme cantatrice est depuis longtemps établie parmi nous; une occasion spéciale se présente de l'entendre chanter dans un répertoire de chansons françaises et anglaises des plus choisies. Elles chantera aussi de ses propres compositions pendant la semaine. Mlle Tessier exécute de nouveaux chants à chaque représentation. Outre Mlle Tessier, le reste du programme est excellent et des plus comiques.

LA LUTTE

Les C. M. A. C. et les Merrimack, A. C. se rencontreront dans un grand tournoi de luttes à la salle de l'Association Catholique, samedi soir, le 25 février courant. Wilfrid Barrette et Nérésine Desmarais, deux de nos meilleurs lutteurs canadiens, lutteront pendant 15 minutes; Frank Ouimette se mesurera avec M. Collins pour 15 minutes; Joseph Elie et Joe Plourde se rencontreront pour une lutte finale et le jeune Bibeault des C. M. A. C. se mesurera avec le jeune Theilen des M. A. C. pour une lutte de deux dans trois. Comme on peut le voir il y aura de belles luttes et les amateurs de ce sport pourront s'en donner à coeur joie.

Il y a déjà longtemps que les deux clubs athlétiques se disputent à savoir lequel a les meilleurs lutteurs. Les C. M. A. C. réclament les meilleurs lutteurs, d'un autre côté les M. A. C. se disent plus forts que leurs adversaires.

La lutte du 25 février décidera de la victoire. Les amis des différents lutteurs sont confiants en leurs favoris.

A part de la lutte il y aura d'autres sports.

M. Barrette nous a dit ce matin qu'ce soir là il y aura une balance à la salle pour peser chacun des lutteurs.

LA BOXE

Rencontres de cette semaine:

LUNDI
Kid Goodman vs Eddie Lemay — deux préliminaires. Salem.

MARDI
Jimmy Briggs vs Willie Lewis, Hilton Clinton vs Young Schindler et J. Powers vs J. Mahan, Douglass A. C. Chelsea.

Académie de Musique
Richard F. Murray, Prop. et Gérant
Trois soirs et matinées régulières 6 Fév.
commencant ce soir après midi
M. J. W. Garner
Le fameux acteur dans sa grande impression
'RIP VAN WINKLE'
Supporté par une excellente compagnie. Plus de cinq représentation n'ont jamais eu lieu, ces années par les journaux et le public, comme cette pièce superbe.
PRIX POPULAIRE.
Prochaine attraction "The Middleman"

O'DONNELL DRY GOODS CO.

PREMIER ETALAGE DE

NOUVEAUX TISSUS LAVABLES

Pour Corsages, Corsages separes et Robes pour Enfants

Un étalage a bonne heure et un bon avsi. Tout ce que nous avons est nouveau, coulenrs, patron et tissus. Fevrier est le meilleur mois de l'année pour faire votre couture. Fevrier est le meilleur mois pour acheter vos robes d'été, parce que vous pouvez choisir plusieurs nouveautés que vous ne pouvez acheter dans le mois de Juin, et les prix sont invariablement plus bas. Une longue expérience nous a fait connaître cela, par conséquent nous sommes prêts pour la Vente de Fevrier. Ce qui a de remarquable dans cet étalage ce sont les nouveaux tissus suivants:

Beaux Tissus Blarney

C'est un magnifique tissu lavable, ayant toutes les apparences d'un tissu de laine,en jolies nuances de bleu, champagne, vert, drab et gris, aussi de couleur blanche avec barres et couleur ou dessins, 27 pos. de large, notre prix 17c la verge

Magnifique Poplins Lavable

Un des plus nouveaux tissus lavable de la saison. A l'apparence de soie, est tissé en jolies nuances de bleu, brun ou champagne, 27 pouces de large, notre prix..... 39c la verge

Magnifique Foulards Jasen

Le plus beau tissu fini de coton qui n'a jamais été offert, supérieur en qualité et fini a n'importe quel tissu mercerisé et est montré principalement en checks shephard ou brun et blanc, bleu et blanc, noir et blanc, notre prix 25 la verge

Chéviottes Rufnot et Draps Trado

Pour Corsages Séparés

Une collection de choix de patrons et couleurs, en longueurs de 3 ½ verges, chaque patron est mis dans une boite séparé, nos prix... 50c, 75c, 98c

Tissus Blanc Lavables

Une des meilleures Collect'ons qui n'a jamais ete achetee dans Lowell

Contenant tout ce qu'il y a de plus nouveau en tissu domestique et d'étranger, léger ou pesant. Nous sommes très fiers de notre étalage de tissu blanc et vous êtes cordialement invités à venir faire une visite. Les prix commencent de 10c, la verge et jusqu'à 50c, la verge

La Vente....

D'ustensiles de Cuisine

....Est très Satisfaisante

Des milliers de dames nous disaient encore la semaine dernière que jamais elles pensaient que nous avions ce département et furent grandement enchantées des valeurs et du stock.

Nous Continuerons Vendredi Lundi a Vendre aux prix Annoncés

Et vous pouvez venir ici et choisir des articles pour votre cuisine de un quart a un tiers moins que les prix réguliers.

Joe Grim vs Dixie Kid, Lancaster, Penn.

J. Thompson vs Billy Moore, Lake Nekonon, Wis.

Jimmy Kelly vs Mike Ward, Grand Rapids.

Kid Murphy vs Jim Murray, Baltimore.

F. Walker vs Andy Walsh, Mt Clemens.

MERCREDI

Pinky Evans vs "Rouse" O'Brien, T. Quill vs Billy Clover et Johnny Powers vs Young Sullivan, Brockton

JEUDI

Amateurs à Pittsburg.

VENDREDI

Maurice Sayers vs Charles Neary, Milwaukee.

Kid Broad vs Kid Sullivan, Baltimore.

Foster Walker vs H. Blackburn, Bay City, Mich.

BELLE PARTIE DE WHIST

Il y eut une très jolie partie de whist samedi soir, à la résidence de Miss Landry, no 513 de la rue Merrimack. Comme cette partie était fort intéressante, mais il est inutile de dire que l'on s'est amusé on ne peut mieux.

Les prix qui furent très élevés et de fait ont été gagnés comme suit:

1 prix M. Leo Landry et M. W. Laporte.

2e prix Mlle Léa Germain et M. Godard Barrette.

3e prix M. J. Carrier et M. H. Fournier.

4e prix Mme Ella et M. A. Vallée.

5e prix M. Ernest Vaillancourt et M. Alex. Lussier.

6e prix Mme Vaillancourt et M. Joe Elie.

7e prix Miss Agnes Casey et M. Ferdie Casey.

Prix de consolation, Mlle A. Brunelle et M. Jos. Michaud.

Un bon programme de chant et de musique fut exécuté.

Mlle Ernestine Alexandre a fort bien joué du piano ainsi que Mlle Annie Landry. Le chant ou fut magnifiquement donné par MM. Louis Dion, Ernest Vaillancourt, M. Durand et M. A. Vaillancourt ainsi que par plusieurs autres.

Cette belle partie fut organisée par M. Arthur Germain et M. Edouard Savard, M. Jesse Alexandre et M. Jos. Elie, furent nommés pour compter les points. Les amis ce sont retirés à une heure avancée, enchantés de leur veuillée.

Les gâteaux et les rafraîchissements furent généreusement servis.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 456 rue Merrimack.

AU THEATRE

IL EN ARRIVE PARFOIS DE BIEN BONNES DANS NOS LIEUX D'AMUSEMENTS

Les enfants doivent-ils payer pour avoir leurs sièges au spectacle

Dans un de nos théâtre de cette ville il est arrivé un incident très amusant. Une femme qui fréquente ce théâtre, est venue à la représentation de l'après-midi. Elle s'approcha du guichet et demanda un billet pour le rez-de-chaussée. Avec elle étaient deux petits garçons âgés respectivement de 7 ans.

Vous aurez à acheter des billets pour les petits garçons dit la vendeuse de billets en remarquant les deux enfants.

Cela, je ne le ferai pas, dit la patronne. Ils n'auront jamais rien à payer ici aussi aussi aussi bien ils seront assis dans les mêmes sièges que mes parents le font en ce moment. Pourquoi désormais ne pas agir également pour eux, quand ils accompagnent leurs parents?

L'argument de la dame prima sur les parfaites raisons de refus avec lesquels elle avait entré dans la salle des spectacles. La première salle venait de finir quand un placier du théâtre vint donner un rafraîchissement à chacun des petits.

Un dans que ces entrée avec deux jeunes garçons n'a été connu des deux jeunes qu'était une enfant et quel fut leur étonnement.

LES M. A. C.

Demain soir, les M. A. C. donneront une exhibition de leurs gradins dans leur salle, de la rue Palmer.

LES PUGILISTES

On est à arranger un match entre Sandy Ferguson et Walter Johnson, qui devra avoir lieu à Portland, vendredi soir.

Mike "Twin" Sullivan est encore décidé de rencontrer Jimmy Gardner ou Honey Mellody.

Jack Willie et Jack Munroe se rencontreront à Philadelphie sous peu.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 1248 rue Thorndike

LA CHAUSSURE
W. L. Douglass
Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.
Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de
Daigle & Frères,
243 RUE AIKEN.

La Lutte
UN MATCH HANDICAP
AU ASSOCIATE HALL
Le 8 Fevrier
FRED BEELL de Wisconsin
Champion de Lutte
ED. HOLMES de Vermont
Trois fois dans une heure pour une bourse de $100 les vainqueurs. Le vaincu doit tout rem. porter Prix populaires
Bons Sieges 25c

GROS INCENDIE

Montréal, 6—Vendredi matin, vers 9 heures, un incendie se déclarait au bloc Robillard, Nos 78 à 84 rue Saint-Laurent.

Les pompiers des postes central Nos 2, 5, 7, 11 et 12 furent les premiers à se rendre sur les lieux.

Au bout de quinze minutes, les flammes avaient déjà envahi le quatrième étage de l'édifice.

La force des pompiers, sous les ordres du chef Benoit et du sous-chef Jackson, se prépara à combattre avec acharnement les progrès de l'élément destructeur.

Le feu a originé dans la cave où se trouve la fournaise. Près de là se trouvaient des déchets de bois pour allumer le feu, et le chauffeur venait d'activer le feu.

Soudain, une flamme s'échappa de la porte de la fournaise, et elle tomba sur les déchets.

A ce moment, le chauffeur était déjà monté au premier étage, et M. Dupont, l'un des commis de la Tuckett's Cigar Co., donna l'alarme aux employés de l'établissement.

Ce fut alors un sauve qui peut général, les employés de la Tuckett's Cigar Co., de la Peerless Gas Co., et du téléphone des Marchands se bousculant dans les escaliers au milieu d'un pêle mêle indescriptible.

Les flammes faisaient rage dans toutes les parties du bloc Robillard

Des milliers de citoyens encombraient la rue Saint-Laurent, et la force de la police, sous les ordres de l'Inspecteur Liggett, eut toutes les peines du monde à empêcher la foule de se rendre jusqu'au théâtre du sinistre.

A peine les échelles du Montreal Street Railway et les cables du Montreal Light Heat & Power Co., se remuaient, causant une frayeur indicible parmi la foule et désorganisant sans quelque peu la force des pompiers.

Il sept heures et demie, des pompes et travaux étaient installés sur les rues St-Laurent, Vitré et St Charles Borromée.

Les flammes faisaient rage du côté de la rue St-Charles Borromée, et les lieutenants Provost, du poste No 1 et Morin, du poste No 5, s'empressèrent de couper les communications avec leur équipe d'hommes.

Voyant que le danger était imminent pour ses braves pompiers, le chef Benoit ordonna de couper les fils électriques sur la rue St-Laurent.

Pendant ce temps, l'inspecteur de police Liggett et les constables formaient un cordon puissant pour empêcher la foule de passer.

Le pompier Beruler, du poste No 1, Burnett, du poste No 5, et Desfosses, du poste No 11, faillirent tomber victimes de leur dévouement. Montés au troisième étage de l'édifice, haches en main, ils travaillaient à démolir les poutres et solivaux lorsqu'une partie du toit s'effondra avec un bruit épouvantable.

Le pompier Beruler fut atteint par un lourd madrier, puis projeté au bas de l'échelle.

Il fut immédiatement pris par un de ses confrères, et transporté à l'hopital Général.

Il reçut dans sa chute des blessures heureusement légères à la tête et au corps.

A dix heures et demie, le bloc Robillard n'était plus.

L'hôtel Majestic, édifice voisin, a été fort menacé. Une partie du toit a été brûlé.

M. F. Coté, l'un des propriétaires estime les dommages à $6,000 causés par l'eau. Tous les meubles des salons, des chambres à coucher et des salles de jeu ont subi des dégats sérieux.

Les pertes son couvertes par les assurances.

Le capitaine Vian, du poste No 11 et ses braves lieutenants avaient pour mission de préserver des flammes le "Majestic" et les édifices avoisinants, et leurs efforts ont obtenu les meilleurs résultats.

Les pompiers Desroches et Desjardins, du poste No 7, ont failli trouver la mort au premier étage du bloc Robillard.

Ils se trouvaient là, quand le toit s'effondra avec fracas.

En entendant le bruit, ils s'enfuirent du côté de la rue St-Charles Borromée, et un fil électrique tomba à deux pas d'eux. M. Desjardins dit on, fut si éprouvé au choc violent, et les constables qui maintenaient l'ordre là le crurent mort.

Au cour de l'incendie, des rumeurs sinistres coururent la rue.

On disait, par exemple, que le capitaine Charron du poste No 2, était tombé d'une hauteur de soixante pieds, et qu'il avait été tué instantanément.

Un représentant de journal est allé aux informations, et il a constaté que le capitaine Charron avait été transporté à l'hôtel Majestic, puis avait été à l'hôpital Général, souffrant d'une blessure peu grave à la main droite et au pied gauche.

Jusqu'à présent, il est assez difficile d'avoir des données exactes.

La Tuckett's Cigar Co., occupait trois étages du bloc Robillard.

La compagnie, qui est une succursale de celle d'Hamilton, On., estime les pertes mises dans ses mains à plusieurs centaines de milliers de piastres.

M. R. Trenail, le gérant, a fait un journaliste que les communications électriques à son bureau et dans sa maison étaient coupées, et qu'il était dans l'impossibilité de rien dire sur les pertes ou les assurances, il ne saurait le dire, car les livres du bureau de direction sont situés à Hamilton Ont.

La mère, pour, Tuckett's Cigar Co., avait reçu de Chicago plus de cent mille livres de tabac Tout a été consumé.

Dans le bloc incendié, il y avait aussi le bureau central du téléphone des Marchands, dont M. R. Marcotte est le surintendant.

Ce dernier déclare que la compagnie a éprouvé des dommages considérables, mais qu'il n'est pas encore prêt à évaluer.

La compagnie emploie environ quatre vingts filles. Ces dernières ont été averties de l'incendie par un M. Jos. Dupont employé de la Tuckett's Cigar Co., et elles n'ont pu s'échapper que très difficilement par une petite communiquant avec la rue Saint Charles Borromée.

La Peerless Gas Light company qui occupait une partie du premier étage, a subi des dommages qui se chiffrent dans les quatre à cinq mille piastres.

Vers onze heures, le feu était sous contrôle, et toutes les pompes mobilisées à l'incendie, avaient cessé de fonctionner.

Aussitôt que l'alarme eut été donnée, on mis outre-mailles de la circonscription Monsieur Light & Heat, Power & Traction, et tous les fils électriques furent coupés.

Deux cents d'entre eux, le danger que les fils de la compagnie pouvait offrir et il téléphona pour que le courant fut coupé. A la rue de la Gauchetière, la compagnie ne portait plus aucun courant.

La rumeur a couru qu'un cadavre avait été trouvé dans les décombres. Le sergent de la morgue fut même appelé deux fois. M. Albert Payter s'est rendu sur le lieu du sinistre, mais malgré toutes ses recherches, il n'en trouva rien.

Le capitaine Millette, du poste No 4, a dit à un reporteur du journal qu'il avait appris qu'un homme avait été trouvé pendu par un fil électrique et qu'on l'avait enlevé vivant. Mais à peine l'avait on placé dans la voiture de la morgue que l'homme recevait connaissance s'était enfui, sans qu'on ne put savoir qui il était. M. Payter a dit n'avoir aucune connaissance d'un cadavre.

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez pas. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement **10 cents**. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

AIDEZ VOUS

Mettez en lieu sur ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

H. BAYER SON RICHARD.

Concord, N. H. 6—John H. Palmer, un des types uniques de Concord a été trouvé pendu à sa résidence qu'il a construit lui même.

Il a écrit une lettre au Globe de Boston et une au maître de Concord. M. Palmer était avant la guerre à Paris et avait un journal démocrate et un magasin. Quand la guerre fut déclarée il s'y opposa et ses articles de rédaction furent causs que la populace saisit son journal et le brûla un soir, le mettant dans la rue. M. Palmer intenta une action à la ville de Concord, mais lois de gagner perdit avec $3,000 de frais. La ville, finalement, lui paya $2,000 de ses frais et il dut déboursser le reste. Non seulement cela mais il fut attaqué à coups de bâton un soir dans les rues de Concord par des inconnus et de compagnie avec son frère fut assommé. Son frère fut relevé mort et M. J. B. Palmer sans connaissance. Il se rétablit, mais sa fortune était partie et son frère enterré.

Avant de se suicider, M. Palmer a écrit une lettre pathétique au "Globe" de Boston dans laquelle il raconte ces événements, et la justice qu'il a eue aux mains de sa ville, Concord.

Le "Globe" a publié sa lettre en première page. Considérant que tout le monde était contre lui et qu'il ne pouvait pas avoir justice dans son propre pays, voyant que la pauvreté et le vieil âge l'accablaient, M. Palmer s'est transporté dans un monde qu'il espère trouver meilleur ou du moins dans l'oubli.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent pour une bouteille de 50c du fameux Warrumed Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. E. Moody
F. C. Goodale	Fales & Jenkins
A. E. Moers	A. W. Bodwell & Co.
Brunelle Pharmacy	A. H. Bodge & Co.
A. Thomas & Co.	E. F. Morey
E. B. Cutler	Bowe & Co.
Ridgewood & Co.	Ira C. Hosmer
Carleton & Howe	

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, prop.

Rue Middlesex, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de tou tes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 478.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 octobre l'acheteur aura 3 tonnes de bois, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, vergor récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 32x30. Prix seulement $500. Comptant $360. Voilà une chance qui parlo par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve contenant 6 chambres, grange poulailler de 100 pieds. Prix $1600, $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour sureoût du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce estimé à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $760, $300 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange dans une première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 2 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voiture et harnais, une bonne vache à lait, une grande maison et grange de premiè re classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $760, $300 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne puisse désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi mille du village et 6 milles de Haverhill 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell ,Mass.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il nous fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER & TAILOR

Téléphone 973 2

PAUL O. KAPLE, Assistant.

SONGEZ Y

Si vous venez être bien servi quand vous avez besoin de bois en charbon allez voir M. Pelland Chottier C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le peintre en général connaît les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande part de ces peintures sont dissoutes dans de l'huile inférieure.
3. Il y a une peinture sous le nom de coffe épaisse, et le fabricant de peinture préparée abuse de cette épaisse pâte pour l'huile inférieure en ajoutant un gallon d'huile. Vous avez à prendre sa parole pour sa garnie.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile ou de 3 à 5 fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture avec les fabricants et peintre, lorsque la colle est employée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir qu'ne leur colle est comme, mais ils ont aussi l'assurance que le feu ne prendra pas à leur ouvrage. Ils ne font aucun arrangement qui pourrait les empêcher d'employer la colle. Simplement ressemblez vos peintres pour apprendre ce qu'ils ont à nous dire et plus de plus et vous savez ou s'en mettre pour un de payer avec de l'huile de lin absolument pure, et cela veut dire que vous avez une peinture pure. Nous ne vendons pas de peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la peinture.

Cette peinture est la bonne donne Pain. laquelle est faite de première qualité d'huile de lin pure et de couleurs, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps

Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montr : cette annoue écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

[illegible] vendra un nombre de lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et [illegible] qui sont situés en face [illegible] pour quelques uns de ces lots il y a 10 min. [illegible] de la ville et un sol d'argile. Pouvez vous vous rendre à ces lots aujourd'hui même et revenir [illegible] Les prix sont très modérés et [illegible] de vente à des conditions faciles.

Lot de cent Avenue Seventh, 75 x 95, 7113 pieds carrés	$ 90
Lot de cent Avenue Seventh, 75 x 95, 7113 pieds carrés	$ 90
Lot à coin Avenue Seventh, 75 x 95, 8004 pieds carrés	$ 100
Lot à coin Avenue Third, 75 x 95, 7113 pieds carrés	$ 150
Lot à coin Avenue Third, 75 x 95, 7113 pieds carrés	$ 150
Lot à coin Avenue Third, 75 x 95, 7113 pieds carrés	$ 150
Lot à coin de Fairmont, 60 x 95, 5700 pieds carrés	$ 125
Lot à coin de Fairmont, 60 x 95, 5700 pieds carrés	$ 125
Lot à coin Avenue Third, 60 x 95, 5700 pieds carrés	$ 125
Lot à coin Avenue Third, 60 x 95, 5700 pieds carrés	$ 125
Lot à coin Avenue Third, 60 x 95, 5700 pieds carrés	$ 100

Ces lots sont tous dans une section [illegible] qui [illegible] vendre rapidement. Si vous ne pouvez pas y aller [illegible] vous ne pouvez pas y aller [illegible] vous ne pouvez pas y aller [illegible]

GROS INCENDIE

Nombreux chevaux, bœufs, vaches brulés à mort

C'est le 4e incendie dont M. Parsons ait à souffrir depuis dix ans

Un incendie d'une origine inconnue s'est déclaré dans une grande grange et de la résidence de M. Cyrus W. Parsons, à West Tewksbury, près des frontières de Billerica, un peu après 10 h. 30, samedi soir.

Quand on a découvert les flammes, il était déjà trop tard, car le bâtiment a été rasé jusqu'au sol et tout le contenu a disparu en fumée.

M. Parsons évalue ses pertes à $7,000 en partie couvertes par les assurances.

La grange mesurait 70 pieds de long par 40 de largeur. Il y avait en plus une étable à bestiaux.

Douze chevaux, 27 vaches, quatre anneaux, ont péri, ainsi que 50 tonnes de foin, plus de 200 minots de grain, des attelages pour sept paires de chevaux, des harnais de travail et plusieurs instruments aratoires sont devenus la proie des flammes.

Le feu s'est déclaré dans la grange et la chaleur était si intense quand on l'a découvert qu'il a été impossible d'y pénétrer.

Les flammes ont été découvertes par un employé du nom de James Smith, qui avertit immédiatement ses compagnons de travail qui dormaient tout auprès.

L'on a vu immédiatement qu'il serait impossible de sauver le contenu de la grange et les employés se hâtèrent de sauver une trentaine de têtes de bétail qui se trouvaient dans l'étable.

Un téléphone fut envoyé à Lowell et quelques apparells de la rue Gorham et de la rue Lawrence se hâtèrent sur les lieux, mais ne purent se rendre jusqu'au sinistre, à cause de l'état affreux de la route; à cause de la rareté de l'eau il est douteux si l'on eut pu se servir des appareils. Le sous-chef Norton seul s'est rendu jusqu'à l'endroit où le feu se déclara. M. Parson et sa famille étaient en visite à Westford, chez un des frères de M. Parsons. Ils arrivèrent à la maison pendant que le ciel était illuminé par l'incendie.

Depuis les derniers 10 ans, c'est le cinquième feu dont M. Parsons ait eu à souffrir les dommages.

M. Parsons va recommencer incessamment la reconstruction de la grange incendiée.

Les vaches qui ont été sauvées ont été placées dans les étables de MM. David Rogers et Frank Hafnes.

Le contremaître Smith qui a découvert le feu ne sait à quelle cause l'attribuer, pendant qu'un autre garçon de ferme nommé Wilbur dit que c'est l'œuvre de rhemineux.

Pendant la matinée comme il travaillait dans la grange, il en a surpris un qui dormait. En se réveillant l'homme a pris les jambes à son cou et s'est enfui. On croit qu'il s'était réfugié ou qu'il aurait voulu mettre le feu.

M. Fred C. Church avait l'assurance au montant de $5,000 sur toute la propriété.

LA MORTALITE

IL EST MORT 17.93 PERSONNES PAR MILLE DURANT LA DERNIERE SEMAINE

Noms, âge et cause de la mort des disparus

La population de Lowell est de 104-402 habitants et il est mort 26 personnes. De ce nombre il se trouve 10 enfants âgés de moins de 5 ans; maladies infectieuses, 2; maladies aiguës des poumons, 3.

Le taux des décès pour la semaine est de 17.93 contre 13.24 et 21.41 pour les semaines précédentes.

Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des disparus:

27 Elie Delisle, 81, nephrite.
Catherine Sweeney 7 mois, tuberculose.
28 Mary McCann, 75, vieillesse.
Catherine Allen, 71, maladie du cœur.
Margaret Devine, 52, pneumonie
Mary McLenney, 49, nephrite.
John H. Morrison, 47, nephrite.
Daniel Whalen, 45, alcoolisme.
Jeremiah Tompkins, 29, pneumonie.
Arthur D'Anjou, 22, fièvre typhoïde.
David Laporte, 1, pneumonie.
29 James H. Riley, 48, maladie du cœur.
Daniel F. Greene, 41, apoplexie.
Mary Baptiste, 1, bronchite.
Beatrix Correia, 5 mois, bronchite.
Maude C. Stratton, 1 jour, naissance prématurée.
30 Susanne Leblanc, 67, paralysie.
Catherine Brophy, 65, maladie du cœur.
Hannorah Shephard, 62, paralysie
Nellie McCann, 35, carcinome.
Ethel Holdsworth, 14, maladie du cœur.
Christos Calatzis, 5 mois, meningite.
31 Owen Fitzpatrick, 57, pneumonie.
Annie Mooney, 32, nephrite.
Charles W. Mahoney, 6, croup membraneux.
Leo Daley, 3, meningite.
James A. McQuade, 6 mois, convulsions.
R. Elsear Richard, 5 jours, cyanose.

FEVRIER

1 John H. Dyer, 72, maladie du cœur.
2 Bridget Maguire, 29, septicemie.
3 Emily R. Bonnell, 79, congestion des poumons.
William Gard, 55, pneumonie.
John F. Gallagher, 39, tuberculose.
William T. Maloney, 6 mois, convulsions.
3 Winifred O'Bryne, 64, insuf. coeur.
Patrick Donlan, 35, maladie du coeur.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

CHUTE D'UN VIEILLARD

Il se fracture la rotule d'un genou et est transporté à l'hôpital

Un accident est arrivé à Michael Sullivan 70 ans, et cet accident aura probablement des suites graves à cause de l'âge avancé du blessé. L'accident est arrivé au coin des rues Cross et Adams samedi soir. M. Sullivan s'est brisé la rotule du genou en tombant sur le pavé blanc.

L'ambulance le transporta au St-John's Hospital où les médecins déclarent qu'il devra rester sur un lit de douleurs pendant plusieurs jours. Il réside sur la rue Broadway.

LA LOI DES CARTES DE COMMERCE CHAP. 402

Maintenant que le Chap. 402 a été mis sur les cartes, vous êtes libre et vous pouvez collectionner la "Feuille d'Erable" Elle est bonne pour toujours donnée par Mme Rhodel L. L. Côté M. Chaulette, marchandises sèches, M. A. Plamondon, chaussures; H. Smith, A. C. Blanchette, E. Lavelle, épicerie, Hobson, Tea Store. Les cadeaux ou les coupons vous seront valeur ont été distribués.

MARIAGES

(Thertiau Democrat)

Hier après-midi, à 4 h., au presbytère de l'église St-Joseph, M. Denis Thériault, unissait en destinée celle de Mlle Marie Valre Harrisse. Le reverend père Grenier, O. M. I., a fait l'union.

La mariée était accompagnée de M. Frank Gagnon et de deux filles d'honneur, Mlles Clair Thériault et Lizzie Bernard.

La mariée portait une robe en soie blanche moirée avec garniture de chiffon et de dentelle appliquée.

Les demoiselles d'honneur portaient des robes de soie blanc avec garniture de dentelle.

Le marié avait le frère de Thériault, son oncle, comme témoin. Il y eut souper de noces et réception à la résidence de M. Frédéri Thériault, au 9 rue Bridge.

Ces épousailles coïncidaient avec le 25e anniversaire de mariage de M. et Mme Frédéric Thériault, qui en même temps qu'ils recevaient les amis des nouveaux épousés, recevaient leurs propres invités.

Parmi les invités nous en comptions un grand nombre, en dehors de la ville.

M. et Mme Thériault ont reçu un grand nombre de cadeaux. Il sont partis aujourd'hui pour leur voyage de noces à Portland, Me.

A leur retour, ils demeurent au no 180 de la rue Tilden.

Hier après-midi, à 2 h. 30, le révérend père Gratien, O. M. I., bénissait le mariage de M. Pierre Levasseur et de Mlle Florida Vigneault, au presbytère St-Joseph.

Les mariés étaient accompagnés de M. Louis Seigneurie et de Mlle Idélia Vigneault. La mariée et la fille d'honneur portaient de très jolis costumes parfaitement identiques. Le soir, il y eut réception chez le père du marié, no 25 de la rue Howard.

TRADES & LABOR COUNCIL

LE CONCERT DONNE AU BENEFICE DES GREVISTES DE FALL RIVER A RAPPORTE GRAND SUCCES

Les ouvriers de notre ville et la grande grève de Russie

Hier à l'assemblée régulière du Trades and Labor Council, tenue dans les salles du Conseil No 32 de la rue Middle, l'on a annoncé que les recettes obtenues par le concert donné le 15 janvier, au bénéfice des grévistes de Fall River, avait rapporté $297.50, et il y a encore 200 billets dont on n'a pas encore eu de retour.

Deux cent soixante-quinze dollars ont été envoyés au secrétaire Hibbert, de Fall River.

Un vote de remerciements a été passé à l'adresse de tous ceux qui ont contribué au succès du concert.

On croyait que M. F. A. M. Tobin serait présent et rencontrerait le comité des griefs des unions des charpentiers, mais pour certaines raisons il n'a pas jugé à propos de se rendre à la salle.

Les charpentiers prétendent que M. Tobin est à construire deux maisons, et qu'il emploie des non unionistes.

M. Julius Vogel, un délégué de l'Union internationale des boulangers, a parlé sur la révolution en Russie, et un comité de cinq membres a été nommé pour l'aider à convoquer une grande assemblée, dans l'intérêt de cette cause.

DEUX MOIS

Voilà le temps qu'il faudra pour examiner les échantillons de liqueurs

Le travail d'analyse des échantillon de liqueurs et de bière, collectionnés par la police, a commencé samedi. Il y en a en tout 226 échantillons à examiner et l'on croit pouvoir prendre une couple de mois avant d'être complétés.

ETES-VOUS L'HOMME?

Qui n'a pas d'assurance contre le feu. Quelques-uns de ceux qui liront cette annonce n'ont pas d'assurance et ne tiendront des pertes par le feu. Ne soyez pas un de ceux là. Voyez Frank M. Brogan, 30 Mount Washington, Lowell, Mass.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

UN BEAU CONCERT

LE MAIRE CASEY ADRESSE LA PAROLE. HIER SOIR, AU CASTO

Grande ouverture du bazar donné par la paroisse portugaise de Lowell

Il y avait foule hier soir, au Casto, qui donnait un concert préliminaire à l'ouverture du bazar de l'église St-Antoine. Le maire Casey assistait et a fait un discours. Il félicita les paroissiens de St-Antoine sur les progrès accomplis. Il termina les parties sur la facilité avec laquelle les nouveaux arrivants au pays américain s'habituent au pays et s'adaptent aux coutumes. Son discours a été très applaudi.

Mme Lottie Best, de Providence, a donné quelques chansons très goûtées. Le professeur Martel a été applaudi.

Après le discours du maire, M. Thomas F. Bouiger chanta un solo de baryton. M. J. Mahoney donna une belle déclamation.

Le programme comprenait des solos par Mlle Alice Murphy, Henry Carroll, David Dobson et Mlle Nellie Donahue; solo de mandoline par W. P. Hovey; contre alto, Mme W. V. Mende; déclamation, M. William F. Thornton; baryton, M. James E. Donnelly; déclamation, Mlle May Dwyer; duo, par Mme Meade, et M. Donnelly.

LES BANDITS

ILS METTENT AU PILLAGE UNE MAISON DE BILLERICA

La maîtresse de céans avait eu l'inspiration de cacher son magot dans la boîte à thé

M. et Mme Dawson sont allés à l'ouvrage comme d'habitude vendredi dernier. Tous deux laissèrent la maison en parfait ordre. Quelle ne fut pas la surprise de Mme Dawson en revenant le soir à l'heure du souper de trouver sa maison en désordre.

Le linge des lits était éparpillé partout sur le plancher, les tiroirs des commodes ouverts et le contenu jeté pêle mêle. La vaisselle et les ferblanteries sortis des armoires, même les rapis avaient été enlevés par les voleurs, auteurs de tous ces dégâts.

Les visiteurs, apparemment ne voulaient que de l'argent, car toute l'argenterie et les bijoux avaient été abandonnés par les brigands.

Une petite banque d'enfant qui était vide avait été brisée.

En voyant la maison dans cette condition, Mme Dawson courut immédiatement à sa caisse de thé (où elle cachait son argent), croyant bien que toutes ses épargnes avaient été emportées. A son grande surprise, elle constata que les voleurs n'avaient pas touché à la caisse. Les cambrioleurs avaient travaillé en vain, mais aussi qui se serait imaginé que le magot fut caché dans un article de nécessité quotidienne.

M. Dawson à son arrivée, avertit le chef de police Martin Conway, de Billerica, qui après une enquête très minutieuse décida que c'était l'ouvrage de quelques personnes qui connaissaient bien la famille Dawson. Une voisine lui a dit qu'elle avait entendu quelqu'un dans la maison des Dawson dans l'après-midi. Elle crut que c'était un des membres de la famille.

Mme Dawson est encore à mettre de l'ordre dans sa maison, mais ne se servira plus de la boîte à thé pour cacher son argent. Cela ne pourrait pas réussir une autre fois, peut-être.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE PROFESSEUR

LE CELEBRE GUERISSEUR CONDAMNE A UNE ASSEZ FORTE AMENDE

Les dons naturels peuvent exister, mais ne sont pas reconnus par la loi.

Le professeur Martel qui s'est arrêté samedi, accusé de voies de faits a été condamné ce matin à une amende de $15.

Le guérisseur célèbre a présenté une défense superbe, à son point de vue, mais il n'a pu réussir à convaincre le juge.

L'accusation était tellement grave, que le professeur Martel dut s'exempter comme témoin dans son propre cas, et il fut jugé sur la déposition de ses victimes.

Le professeur Martel a été condamné à $15 d'amende.

RUPTURE DE PROMESSES

Une femme de 40 ans poursuit un homme plus âgé qu'elle

Mme Lottie Best, de Providence, a intenté une poursuite contre M. Edson A. Hardy, de North Andover, M. Hardy a plus de 60 ans. Mme Best réclame $7500. Le mariage n'aurait pas lieu par suite de l'opposition de la famille Hardy.

LE CROEUR DE ST-JEAN BAPTISTE

Le choeur de St Jean Baptiste commencé hier à préparer la messe de Pâques, sous la direction de M. Dr Georges E. Caisse.

L'on chantera la messe Pro Patre de Von La Hache.

Les Boott Mills

L'histoire de ces fabriques depuis leur fondation

Combien elles ont été prospères et comme elles sont vite tombées

Il est certain maintenant que les filatures Boott ne seront permanemment fermées ou détruites comme on l'a craint, car les récents développements démontrent que quand bien même les capitalistes de Lowell ne viendraient pas à son secours, la réorganisation de la manufacture se fera et les ouvrirs de nouveau et les intérêts d'autres grandes manufactures dans les environs, sont prêts de s'en charger immédiatement. Malgré que les conditions offert ne soient pas particulièrement avantageuses pour les actionnaires.

Quels seront ses nouveaux actionnaires? La chose est tenue très secrètement par ceux qui sont en position de le savoir, mais de bons penseurs disent qu'on y trouvera les Coolidge, Lyman, Amoy et les Lawrence, qui ont déjà fait des millions dans les manufactures et qui ont encore à l'heure actuelle des millions de placés dans des manufactures prospères du pays, qui sont ni plus, ni moins contrôlés par eux, et tellement que, Arthur T. Lyman, le mieux connu du groupe est souvent appelé le roi du coton, (Cotton King).

Mais peu importe la manière dont le tout sortira, que ce soit par une réorganisation ou un changement de cœur pour ou par la vente de nouvelles actions aux étrangers, les financiers de Lowell admettent des pertes de près de $400,000.00. Il comme précédemment le plus moyen des actionnaires des dividende qui seront payés après avoir rencontré les dettes de la compagnie.

Et les nouveaux actionnaires ils deviennent commenceront à manipuler des fortunes énormes de cette manufacture, comme elle l'a déjà fait par le passé, et que l'ordinaire de l'homme ne peut se rappeller, quand cette manufacture était la plus prospère et la plus joyeuse de toutes autres de ce genre dans ce pays, et qu'les premiers actionnaires y ont réalisé plusieurs fois les capitaux qu'ils y avaient investis.

L'histoire de la manufacture du Boott forme en effet une grande partie de l'histoire de la ville de Lowell, parce que ses fondateurs étaient ceux qui ont bâti la première grande manufacture de coton dans cette ville. Elle a été nommé d'après le nom du premier agent des premières manufactures, Kirk Boott qui était un des plus, sinon le plus fort financier qu'on ait vu à Lowell. Pendant le règne de 70 ans de la manufacture du Boott elle a versé en salaires des millions de dollars.

Kirk Boott est venu à Lowell en 1822 comme agent des manufactures Merrimack, et était le représentant d'une famille: Patrick Tracy Jackson et Francis Cabot Lowell, ce dernier étant le père du filage du coton en américain. Il venait à Boston. Il était grand ami de Rusley, a étudié à Harvard, et a servi comme officier dans l'armée anglaise jusqu'à ce que Napoléon 1er fut transporté à l'île de Sainte Hélène.

Il voulait ensuite pour revenir aux Etats Unis et jouir de sa fortune. Ces Etats alors en 1817. La vie tranquille qui lui convenait pas et peu de temps après on lui offrit la position d'agent de la nouvelle manufacture Merrimack. Les deux Messieurs Lowell et Jackson étant trop occupés ailleurs pour suivre leurs affaires locales. Il est vrai qu'il prendre cette position en 1822 et la ville de Lowell les reconnut comme le véritable citoyen. Il a tellement connu dans les affaires de la ville sous le joug de la coupe de police Crosley dans son histoire du pays pendant les années 1822 à 1826 à Lowell cette ville n'était qu'une histoire de Boott. Il a rencontré son égal tel que le général Butler, comme son livre le démontre le révérend M. Edson a fondé la tempérance d'une école publique que l'a disparu autrefois. Il déclarait ne pas devoir à Lowell il établit à Lowell allant plus loin en mécanisme au ministre de la ville de la cour de la corporation. Il a persisté.

Comme agent et gérant général du Merrimack et autres compagnies associées, M. Boott a fait de l'argent pour les deux années et en 1825 quand il y a été décidé de fonder une nouvelle compagnie, elle a été nommé d'après lui. L'année suivante elle commença les opérations avec un capital $1,200,-000.00, et sous la gérance de Benjamin F. French.

Pendant neuf ans, sous sa présidence il menait la compagnie avec succès, payant de bons dividendes. Linus Child prit la position après cette période. Il conduisit les affaires de la manufacture d'une main nabile jusqu'à vers le commencement des hostilités de la guerre civile, quand la compagnie, comme beaucoup d'autres est devenue en mauvaises affaires et quand M. Child résigna elle n'avait payé aucun dividende depuis quelques années et les actions de $1,000 se vendaient $600 et moins.

Le successeur de M. Child a été William A. Burke, qui a ramené beaucoup de l'ancienne prospérité; il fut remplacé par Alexander G. Cannock, qui tint cette position pendant 30 ans. Pendant ces années on a payé des dividendes énormes, les actions se vendaient à $2,000, et quelquefois plus. Peu à peu le dividende commencèrent à diminuer, mais pendant le règne de M. Cannock la compagnie payait à ses actionnaires des dividende tous les ans. Il a laissé la compagnie il y quelques années et dit jour ce son départ datent les troubles. Un des plus grands ont été qui lui a été beaucoup d'argent et le manque d'eau du marché au coton brut et le coton fini et de plus le manque le coton lorsqu'elle avait en main des contrats pour la manufacture de coton à des prix très bas et pendant que le coton se vendait très cher.

Les troubles ont commencé au commencement de cette année quand il a été annoncé par un actionnaire dans une assemblée que la compagnie était complètement en banqueroute, devant à une seule compagnie, Smith, Hogg & Co., ses agents vendeurs un montant de $800,000. Sur cette déclaration de faits les directeurs ont été forcés de disposer de cette propriété le 14 janvier. Smith, Hogg & Co. y mettant une salaie pour un montant de $200,-000. C'est cela qui les décida à fermer les portes, ma l'ancien avis n'a été donné de cette décision avant la semaine dernière.

Les conditions à vuelles de la compagnie ne sont bien connues que par quelques-uns des actionnaires. Les autres lepuis de l'année ont toutes les difficultés du monde d'apprendre quelque chose des affaires. Un de ces derniers prétend que les propriétés sont en parfaites conditions, et le dire de certaines gens qu'il ne sont pas en bon crédit n'est que du pourparler, mais on se sert de cette théorie comme excuse.

Des protestataires déclarent qu'il y a d'aussi bonnes machine dans cette manufacture que dans celles de n'importe qu'elle autre compagnie.

Le problème de plus sérieux pour la compagnie est celui de la main d'oeuvre. Les fermeture les obligera de chercher des employés dans d'autres manufactures, mais il y aura peut-être plusieurs qui seront obligés de chômer assez longtemps parce qu'il y en a beaucoup sans ouvrage à Fall River actuellement.

AVIS

Le Dr T. D. Chagnon a ouvert ses bureaux à sa résidence au No 298 rue West Sixth, à Centralville. 13f

LES BARBIERS

Le comité législatif n'était s'assemble ici, hier

Le comité législatif d'Etat de l'association des barbiers s'est assemblé ici, hier, pour discuter sur le bill dans les intérêts des barbiers qui est maintenant soumis à la législature pour discussion.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
A LA
WASHINGTON
SAVING INSTITUTION
Adresse de la Banque Lowell
M. Albert E. Jean, gérant de la Banque française.

DR E. ROY.
SPECIALITE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1-12-13, No. 78 rue Kirson
Residence Vinoski Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

Temperature

BEAU DEMAIN ET APRES-DEMAIN; UN PEU PLUS CHAUD APRES DEMAIN; VENTS FRAIS DE L'OUEST AU SUD-OUEST.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherches l'ours.

L'Etoile

19e ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 7 FEVRIER 1905. No 198

EN MANCHOURIE

Il est faux que Kouropatkine ait résigné le commandement suprême

L'escadre de la Baltique continuera sa marche vers l'Orient à la fin du mois

St-Pétersbourg, 7—Par le moindre petite information n'a été reçue au ministère de la guerre concernant la prétendue maladie et la démission du général Kouropatkine, d'après des dépêches d'une agence de nouvelles.

Au contraire, l'information donnée par le ministère de la guerre n'indique aucun changement dans l'état major en Mandchourie. Le départ du général Grippenberg, pour St-Pétersbourg est tout simplement dû à la maladie.

La raison qui explique le départ du général Grippenberg, dont le remplacant dans les cercles non officiels les mieux informés, c'est que le général quitte les champs de combat parce qu'il a entrepassé les ordres du général Kouropatkine devant Sandepas auquel il faut ainsi des milliers d'hommes sans nécessité.

Cette action aurait forcé Kouropatkine à demander le rappel du général.

St-Pétersbourg, 7 — Les opérations militaires en Mandchourie sont toujours dans le statu quo.

On n'attache pas d'importance au mouvements des troupes sur le centre et la gauche des Russes.

Le général Heisman, un critique militaire, exprime l'opinion que les Russes n'abandonneront pas les positions prises au nord de Sandepas et qu'il y aura, sans aucun doute, plusieurs rencontres en ces endroits d'ici à ce que la température soit favorable pour une avance générale.

St-Pétersbourg, 7 — A Cronstadt l'on est à préparer le cuirassé Alexandre II. les croiseurs Pamyat, Azora et l'amiral Kornilioff ainsi que la canonnière Gryazistchy qui avec le cuirassé Slava entreront en service actif et formeront la deuxième division de la troisième escadre russe du Pacifique. Ces navires seront en état de prendre la mer à la fin de mai. L'amiral dit que la première division de cette escadre partira de Libau au milieu de février. L'amiral Rojestvensky ne pourra atteindre l'arrivée de cette division par ce qu'il lui faudra traverser l'océan Indi n avant la saison de mousson qui commence en mars et rend le navigation impossible aux torpilleurs, les petits croiseurs et les garde-côtes

L'amiral Rojestvensky partira probablement pour l'Orient aussitôt après l'arrivée de la division de l'amiral Botrowsky.

LA GREVE EN RUSSIE

ELLE EST CAUSE DE MANIFESTATION A TIFLIS

Un train militaire a déraillé près de Batoum

Tiflis, Russie, 7 — Une bande de 200 grévistes agitant des drapeaux rouges est envahi le centre du village dimanche matin, distribuant des proclamations et tirant sur les gendarmes qui essayèrent de leur enlever leurs drapeaux rouges. Deux des gendarmes ont été sérieusement blessés avec des balles et on traite l'un d'eux de poignardé.

La police à réussi à disperser les manifestants et a fait 30 arrestations. Elle a poursuivi les autres dans une taverne où les rebelles furent si maltraités qu'on dut les envoyer à un hôpital.

Londres, 7 — D'après des dépêches adressées aux journaux du matin, la grève en Russie s'est étendue à plusieurs sections du chemin de fer transcaucasien On a fait dérailler un train militaire à destination de Batoum Il n'y a heureusement pas eu de pertes de vie.

7e ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DU CLUB DES CITOYENS-AMERICAINS, LE 8 COURANT.

SINGULIERE MALADIE

LE SENATEUR TARTRE FRAPPE DE SURDITE A LA SUITE D'UN RHUME

Son frère de Lowell a été affligé de la même manière il y 15 ans

Biddeford, Maine, 7 — Le sénateur J. E. B. Tartre, de la législature du Maine, a mis un violent rhume dans le train qui le conduisait à Augusta l'autre jour et sa condition devint telle qu'il dut garder le lit pendant deux jours à l'hôtel.

Il revint chez lui, en cette ville, jeudi dernier, et dimanche fut pris de surdité. Depuis, il n'a pu entendre un mot de ce qu'on lui a dit. Il n'entend même pas les cris.

Un frère du sénateur Tartre, qui demeure à Lowell a été frappé de surdité il y a quinze ans à la suite d'un rhume tout comme son frère. Bien qu'il ait été traité par les meilleurs spécialistes du Massachusetts et du Canada, M. Tario n'entend encore qu'avec difficulté.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

ACCIDENT DE TRAMWAY

Une personne tuée et plusieurs autres blessées

Portland, Oregon, 7—Un inconnu a été tué et 10 personnes blessées hier dans un accident de tramway.

Le tramway est devenu incontrôlable en descendant une pente, et en arrivant à une courbe sauta en dehors, trognons en cages, le soir; n'étaient de la voie. Les blessés furent retirés des débris avec beaucoup de difficulté.

L'AMIRAL SAMPSON A TERRE

Philadelphie, 7—Une dépêche à la Chambre maritime de l'île Reedy, Delaware, dit que le paquebot Amiral Sampson, appartenant à la United Fruit Co., et allant de cette ville et Port Antonio, s'est échoué sur le bout des bancs Pea Patch.

Des remorqueurs ont été envoyés à l'assistance du paquebot.

L'Amiral Sampson est chargé de fruits et porte plusieurs passagers.

EN FOULE, MERCREDI SOIR, A LA SALLE ST-JOSEPH.

UN BEAU COMMERCE

UN HOMME VENDAIT DU WHISKEY AUX PRISONNIERS

Il est surpris et a dû payer $150 d'amende

Torrington, Conn., 7—Depuis deux mois la police et les autorités de la ville cour se demandaient pourquoi les trognes en cages, le soir; n'étaient pas sobres le matin. L'on a établi une surveillance et samedi soir, un homme que les prisonniers ont reconnu en cour comme étant James J. Sullivan, a été surpris, passant des bouteilles de whiskey par les fenêtres des cellules. Les prisonniers ingurgitaient la liqueur qu'ils avaient le soin de payer après.

Sullivan a été condamné à $150.00 d'amende et les frais.

$8000 DE BIJOUX

Ils disparaissent des bagages de Mme E. M. Holbrook

San Francisco, 7 — M. E. M. Holbrook, un riche marchand de bois de Minneapolis, qui, accompagné de sa femme, a passé quelque semaines dans cette ville, est parti aujourd'hui pour aller chez lui.

Au moment de monter sur le train Mme Holbrook découvrit qu'une mallette contenant pour $8,000 de bijoux était disparue sur le chemin de l'hôtel à la gare. La police a charge d'éclaircir le mystère, mais elle ne peut dire encore quelle a une trace de coupables.

EN ARGENTINE

Les rebelles enlèvent $3000,000 dans une banque

On croit cependant que la révolution sera bientôt réprimée

Buenos Ayres, 7—Au point du jour, hier, les troupes du gouvernement ont attaqué les rebelles qui s'étaient retranchés à Mendoza.

Peu après, les chefs rebelles se réfugièrent dans les montagnes et leurs hommes se rendirent sans condition. Ils avaient enfoncé la succursale de cette ville de la banque de Bueno Ayres d'où ils ont enlevé une somme de $300,000. On a fait plusieurs arrestations et la ville est maintenant tranquille.

Les dernières informations démontrent que le mouvement insurrectionnel est maintenant limité à Coldobn. Les généraux Winter, Venadives, Garcia et Rocca, avec de grandes forces, entourent la ville.

Les rebelles refusent le sénateur Votre comme otage.

La police de Buenos Ayres a saisi quantité de fusils, revolvers et aussi des manifestes et autres documents révolutionnaires.

Ce soir on recommencera à faire circuler les trains de nuit entre Buenos Ayres et Rosario.

Tous les banquiers lui condamnent la révolution et expriment l'espoir que la politique énergique du président Quintana aura pour effet de prévenir ces désordres à l'avenir.

Le seul groupe de rebelles dans la province de Buenos Ayres, fut de 170 hommes seulement, a été défait près de Pirovano. Deux officiers et sept soldats ont été tués et 121 ont fait leur mission. Le reste s'est sauvé sous le commandement du général Villamayer et les troupes du gouvernement sont à sa poursuite.

Les Secousses de la Toux Constante

Les corps de masse répétés avec persistance brisent le roc le plus fin me. La toux, jour après jour brise, déchire la gorge et les poumons jusqu'à ce que les tissus soient détruits. L'Ayer Cherry Pectoral arrête la toux. La nature répare les dégats. Vous êtes guéri.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

NOUVEAU MEURTRE

Le procurateur-general de Finlande est assassiné

On croit que le meurtrier est membre de la résistance active

Welsingfors, Finlande, — Soisalo Soininen, procurateur général de Finlande, qui avant d'être anobli portait le nom de Johnson, a été assassiné hier par un jeune homme dont on n'a pas encore établi l'identité.

L'assassin et le fils de Soininen ont tous deux été blessés par des balles de revolver dans un duel qui suivit l'assassinat. Le motif du crime est simplement politique, croit-on, la victime était un fort adhérent aux principes du gouvernement du tsar.

Le meurtrier se présenta à la résidence privée à 11 h. et lui fit part qu'il était venu en mission spéciale, portait le nom de Alexandre Gedd un officier du service secret de Russie. Le jeune homme, élégamment vêtu d'un uniforme d'officier, fut de suite introduit dans le bureau privé du fonctionnaire. En entrant il tira quatre coups d'un revolver qu'il tira de sa poche. Une des balles traversa la poitrine de Soininen qui expira immédiatement. Le fils de ce dernier, âgé de 17 ans, ayant entendu les détonations de la chambre voisine, entra à la course dans le bureau de son père et tira trois ou quatre coups sur le meurtrier qui riposta avec la balle restant dans son arme. L'inconnu est la jambe droite fracassée en bas du genoux et le jeune Soninen fut légèrement blessé aussi à la jambe droite. L'assassin porte d'autres blessures à l'épaule gauche et à un doigt de la main du même côté. Une fois blessé il essaya de prendre la fuite mais perdit connaissance dans l'anti-chambre. Il fut immédiatement arrêté.

Le Dr Wassasjerna fut de suite appelé mais trouva que Soninen n'avait plus besoin de ses services. L'assassin fut transporté à l'hôpital chirurgical où il est resté sans connaissance. On est certain qu'il en réchappera de sa blessure cependant. Il n'a pas parlé et les autorités n'ont pu encore établir son identité. C'est un homme de teint foncé paraissant âgé de 25 à 30 ans.

Soininen est né en 1856. Il a pratiqué comme avocat au barreau finlandais. Il était très estimé et occupa plusieurs postes du gouvernement, y compris celui du juge provincial. Il a été nommé procurateur du sénat en 1901 et dans la même année fut fait procurateur général du duché de Finlande. On le considérait comme un fonctionnaire sage, patriote. On affirme que c'est grâce à lui si les Finlandais exilés par le gouvernement général Bobriffoff ont été remis en liberté et renvoyés en Finlande.

Stockholm, 7 — La nouvelle de l'assassinat de Soisalon Soininen, procurateur général de Finlande, n'était pas encore répandue dans la ville hier bien que la chose se soit passée avant-midi. On peut s'attendre à ce qu'elle amène une grande sensation une fois connue, car on la considère comme un signe précoureur d'une ère de troisième qui a commencé par les troubles de St-Pétersbourg. On ne pourra bien définir le motif du meurtre qu'une fois l'identité du meurtrier établie mais il semble presque certain que la politique est la cause de tout, comme l'assassinat du gouverneur Bobriffoff en juin dernier.

On a fait de grande opposition à la russification de la Finlande et cette politique du gouvernement a causé des amertumes qui ont abouti à la formation du parti d'active résistance

A la conférence des partis révolutionnaires de Russie, à Berlin, en novembre dernier, conférence qui se composait de représentants du parti de résistance active finlandais, de la ligue polonaise, des émancipateurs russes, on a adopté un programme pour agir de concert et l'assassin a probablement agi d'après les instructions de cette conférence.

Helsingfors, 7—L'assassin de Soinen, procureur-général de Finlande, qui a été tué à sa résidence hier par un jeune homme en costume d'officiers, a été reconnu comme étant Carl Leonard Hohenthal, autrefois étudiant à l'université Impériale de Alexandre Ier.

Hohenthal, qui a demeuré quelque temps à Stockholm, est revenu récemment de Finlande. Il persiste à ne pas parler. Le sénateur Akerman, qui agit comme procurateur intérimaire conduit l'enquête dans l'affaire. Les blessures infligées à l'assassin par le fils de la victime ne sont pas d'une nature dangereuse.

LE JEUNE QUILLAUME

Berlin, 7—Le prince héritier Frederic Guillaume, qui est parti pour l'Italie hier, ira aussi voir sa fiancée, la duchesse Cecilia de Mecklembourg-Schwerin, et sa mère, la grande duchesse Anastasie, qui sont à Cannes, France, où la mère possède une villa.

A. G. Pollard & Co.

VENTE SPECIALE

30,000 Verges d'Indienne Bleue et Rouge

JEUDI MATIN A 8 hrs.

Nous offrirons 30,000 verges d'Indienne rouge et bleu en pièces complètes, jolis patrons de couleur garantie ne pas changer. Grand choix de patrons. Indiennes fortes, bonnes indiennes pour Robes d'enfants, Tabliers. Ces Indiennes sont toujours vendues 6¼c à Sa la verge, mais ayant une légère imperfection, tous les 5 et 10 verges, nous les offrons au bas prix de

3½c LA VERGE

La vente commence Jeudi matin à 8 hrs. Pour avoir une idée des marchandises voyez notre étalage dans notre grande vitrine, rue Palmer.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO Rues Merrimack, Palmer et Middle

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
L'Antidote spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles ont obtenu le succès, et elles sont à l'essai. Prix parfait 25 cts. Vous devez les essayer. Si elles ne font pas l'affaire, votre argent vous sera remis sur demande. Echantillon gratuit. Adressez: Purgatives Tablets Co., 274 rue St-Denis, Montréal.
Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

AU MAROC

La mission de M. Taillandier

Là-bas, très loin, dans le mystère du Maghreb sombre et profond, à travers la brousse presque inexplorée, sur le hantise de sauvages les tragiques, de menaces et de dangers parmi le vaet vient des tribus armées et inquiètes sous la grisaille mélancolique d'un ciel d'hiver qui souvent accable de brume et de pluie les sables clairsemés de la bled-mpe, l'ambassade pacifique de la République française est en marche vers le noble but que lui assigne la confiance de tout l'univers civilisé.

On dirait, en vérité que, par l'objet d'une prédilection spéciale de la destinée et, comme disait Renan, "par un décret nominatif de la Providence" la France a obtenu le privilège de faire, en toutes les occasions graves, le geste initial qui ouvre un nouveau cycle et des perspectives sans limites aux espérances de l'humanité. Pendant des siècles et des siècles, l'Islam et le Christianisme forent deux puissances en marche, aujourd'hui prêtes à se rencontrer. Notre Patrie, à coups d'épée, à coups de canon-tête, à coups de fusil, les croisades furent la revanche de l'invasion des Arabes. Et ensuite, la brusque irruption des Turcs en Europe, la prise de Constantinople et tous les événements qui ont suivi furent une série de violentes représailles, exercées sur les héritiers ou sur les protégés de l'ancienne Byzance. Et les côtes de Barbarie pensèrent la peine de leurs cartages jusqu'en Italie, jusqu'aux rivages de notre Provence. Il fallut, pour arrêter leur malfaisance, que le René-Taillandier, dans le premier de vive force la bastille de Alger.

Aujourd'hui, voyez cette caravane qui, drapée en cape, de dromadaire en dromadaire, s'avance, lentement, à coup sûr et d'étonnement. Interrompt de temps en temps par l'arrêt nécessaire pour le repos des hommes et des multitudes, cheminent vers la cité lointaine où elle est attendue par le sultan du Maroc. Sa mission bienfaisante, entourée de tout le prestige d'un grand apparat, est d'une nature si délicate et d'un caractère si complexe qu'il est nécessaire de la définir avec précision.

Il s'agit, en effet, de faire accepter à un souverain, qui ne connaît que la force brutale, les bienfaits de la civilisation européenne. Il s'agit de lui faire comprendre que la force ne peut rien contre la force, et que la seule politique qui convienne à un souverain musulman est celle qui consiste à s'appuyer sur la justice et sur la bonne foi. Il s'agit de lui faire entendre que la France, qui a conquis l'Algérie, qui a pacifié la Tunisie, qui a établi son protectorat sur le Maroc, qui a fondé un empire colonial de plus de 50 millions d'habitants, qui a mis sous sa protection la Syrie, qui a rétabli la paix en Crète, qui a rendu la liberté à la Grèce, qui a sauvé la Turquie, qui a sauvé la Chine, qui a sauvé la Perse, qui a sauvé l'Europe, qui a sauvé le monde, n'a pas besoin de conquérir le Maroc, qu'elle n'a pas besoin de le soumettre à sa domination, qu'elle n'a pas besoin de le mettre sous sa tutelle, qu'elle n'a pas besoin de le transformer en province française, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son administration, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation militaire, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation judiciaire, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation financière, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation économique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation politique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation sociale, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation religieuse, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation scolaire, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation artistique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation littéraire, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation scientifique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation industrielle, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation commerciale, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation agricole, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation pastorale, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation forestière, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation minière, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation métallurgique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation chimique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation électrique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation mécanique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation aéronautique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation astronautique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation cosmique, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation universelle, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation infinie, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation éternelle, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation absolue, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation parfaite, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation idéale, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation suprême, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation divine, qu'elle n'a pas besoin de le faire entrer dans le cadre de son organisation céleste

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Tous communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
61 rue Merrimack, Lowell, Mass

(Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi, 7 février 1905.

C'est un avantage pour Collinsville que d'être situé près d'une ville munie d'une brigade de pompiers.

La semaine n'finira pas sans avoir entendu que le dernier que nous avons eu, mais les clients des tramways s'en sont plaint tout de même.

Nous nous demandons avec quoi nos confrères anglais remplissent leurs colonnes depuis qu'on a mis fin de la question de l'abolition de la gare de la rue Merrimack.

La Finlande a été le théâtre d'un autre crime que se montre sous la forme d'un attentat contre les autorités russes. La nouvelle province qui demande des concessions n'y parviendra pas sur ces moyens de violence.

Une mère qui laisse sa fille de 18 ans sortir seule avec un jeune homme inconnu n'a, en effet, pas entièrement puni quand elle apprend que son enfant a pris la fuite. Sa douleur ne peut être plus grande que le mal qu'elle a subi.

La crise a Quebec

La crise ministérielle à Québec semble intéresser beaucoup de nos compatriotes de Lowell. On se demande si ce sera le coup de mort de Parent que le changement de trois de ses ministres, qui eut cependant été élu avec lui dans les dernières élections. Depuis bien des mois nous pourrions nommer plusieurs années, la critique a été violente contre le premier ministre Parent. N'empêche qu'il est tout de même resté chef du gouvernement provincial et que l'électorat, à une grande majorité, a appuyé ses actes. Les conservateurs n'offrant pas d'opposition il devait se faire de la division dans les rangs du parti libéral. Cela n'a pas manqué, mais le tort que ces dissensions ont causé au premier ministre n'a pas été considérable, c'est tout au plus si trois ou quatre députés rouges désapprouvent sa politique ont été élus, plutôt à cause de la force de leur personnalité, que par la mécontentement éprouvé contre le gouvernement même.

N'en sommes-nous pas loin pour bien juger de l'administration de la province de Québec et encore nous risquerons-nous à dire que s'il faut en croire ce que rapportent les journaux des deux partis, un changement de chef ne ramènerait pas aux intérêts de la province de M. Gouin semble depuis longtemps être le chef tout désigné du parti libéral à Québec.

Il est aimé des conservateurs comme des libéraux. Son prestige est d'autant plus grand qu'avec nombre de qualités d'esprit et de cœur qui le distinguent il naît celle d'être le gendre de feu Honoré Mercier dont le nom a contribué plus que tout autre chez nous à ramener les libéraux au pouvoir à Québec et à Ottawa.

La violence même avec laquelle la population de la province a précipité Mercier du pouvoir l'a portée à réfléchir à ce que qu'elle avait agi avec trop de précipitation. Mercier est mort pendant le gouvernement conservateur mais les chefs, consentis de ce retour qui animait le peuple ont eu l'habileté et, avec le nom du défunt comme arme, sont remportés une éclatante victoire sur leurs adversaires.

La mémoire de Mercier solliciteé ouvre dans toute la province, l'homme a fait du bien et n'en souvient. Ainsi que Gouin est de son école est suffisant pour lui gagner les sympathies de l'électorat.

Névralgie! Rhumatisme! Guérit promptement par la **Painkiller** (PERRY DAVIS')

BON ACHAT

Nous avons acheté le stock de marchandises de Mlle Alma Mineau, qui tenait magasin au numéro 233 Lakeview avenue, ancien magasin de Mme H. Beaulieu. Ce stock se compose d'un grand assortiment de marchandises. Rubans, brodés pour garnitures soie et twist, bas pour hommes, femmes et enfants, sous-vêtements de toutes sortes, chemises pour hommes et garçons, doublures. Nous offrons ce stock dans une grande vente spéciale la semaine prochaine; suivez nos annonces et nous vous ferons profiter de nos occasions.

A. G. POLLARD CO.

CEUX QUI CHOMENT

QUELQUES-UNS DE LEURS CONFRÈRES RAPPORTENT DE BONNES NOUVELLES

Il y a du travail pour les weavers à Lawrence et Nashua à besoin des réparateurs de métiers

Depuis que la filature Boott a fermé ses portes samedi midi, les ouvriers de cette fabrique ont visité les villes voisines à la recherche de travail. Quelques-uns d'entre eux ont déclaré en effet qu'ils avaient trouvé de l'ouvrage à Lawrence et à Nashua, mais ils ne sont pas nombreux à avoir été aussi heureux. Ceux qui ont visité Lawrence ont trouvé que les agents des différentes manufactures de cette ville ont reçu des ordres de leurs patrons de ne pas engager de nouveaux ouvriers, à moins que ce ne soient des réparateurs de métiers. Ceux qui ont visité Nashua ont trouvé que les agents de cette ville ont reçu des ordres semblables de leurs patrons. Ces ordres ont été donnés à la suite de la fermeture de la filature de Lawrence pendant quelques semaines. Nashua n'a pas été aussi affecté que Lawrence par la fermeture de la filature Boott, car cette dernière ville a plusieurs manufactures de coton qui emploient un grand nombre de weavers. Il y a aussi plusieurs manufactures de laine à Nashua qui emploient un grand nombre de weavers. Ces manufactures ont besoin de réparateurs de métiers et ceux qui ont visité Nashua ont trouvé que les agents de ces manufactures ont reçu des ordres de leurs patrons de ne pas engager de nouveaux ouvriers, à moins que ce ne soient des réparateurs de métiers. Ceux qui ont visité Lawrence

LA FRANCSE ET L'ANGLETERRE

Une réception à l'Elysée

Paris, 7 — Le président de la république a reçu sir Francis Bertie, le nouvel ambassadeur d'Angleterre, qui venait lui présenter des lettres de sa majesté Edouard VII, l'accréditant en cette qualité près le gouvernement français.

C'est à quatre heures que sir Francis Bertie, de M. Mollard, introducteur des ambassadeurs, était allé chercher à l'hôtel Britol dans des voitures de la présidence escortées de cavalerie, a fait son entrée au palais de l'Elysée.

Dans la cour un bataillon du 10e de ligne, avec le drapeau du régiment lui a rendu les honneurs pendant que les tambours et clairons battaient et sonnaient aux champs, tandis qu'un détachement de la garde républicaine, à cheval, massé sous la voûte, présentait les armes.

Sir Francis Bertie, accompagné de M. Jules Cambon, secrétaire général du ministère des affaires étrangères, de M. Paul Laroche, chef du protocole, et de M. Pallain, secrétaire particulier du président de la république, a été reçu au haut du grand escalier d'honneur par le président Loubet, entouré de M. Mollard, introducteur des ambassadeurs, de M. Abrard, secrétaire général de la présidence, de M. Le Bègue, trésorier, et de M. Collette, commissaire ordonnateur.

M. Jules Cambon, ministre, a présenté à M. Loubet sir Francis Bertie, qui a remis au président les lettres par lesquelles sa majesté le roi Edouard VII l'accrédite auprès de la république française.

Sir Francis Bertie, ayant ensuite pris congé du président de la république, est reconduit par les mêmes huissiers qui l'avaient reçu à son arrivée, et des cuirassiers qui lui avaient fait escorte jusqu'à l'Elysée ont accompagné sa voiture et celles de sa suite jusqu'à l'hôtel Britol.

AIDEZ-VOUS

Mettez-en bien sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank Brogan, 39 Mount Washington, au sujet de votre assurance contre le feu.

LOUISVILLE

Louisville, 6 — Son Honneur le maire Grinstead, de Louisville, était à la visite faite par sa majesté le roi d'Angleterre, le semaine dernière, accompagné de M. J. A. Cornish et de M. Frank Brownlee, de cette ville.

Le maire Grinstead a reçu une lettre de remerciements de la part de sa majesté le roi d'Angleterre, pour la réception faite à ses hôtes par la municipalité de Louisville.

Le maire Grinstead a également reçu une lettre de remerciements de la part de M. Cornish et de M. Brownlee, pour la réception faite à ces messieurs par la municipalité de Louisville.

"Les sentiments que votre excellence vient de m'exprimer, me touchent vivement.

"Vous vous félicitez d'inaugurer vos fonctions en ce moment: l'année qui vient de s'écouler comptera en effet, dans l'histoire des rapports de la France et de l'Angleterre. Nos deux pays, s'inspirant d'une entière réciprocité, rendait un mutuel hommage à la grandeur de la mission qu'ils poursuivent l'un et l'autre, selon leur idéal et leurs traditions propres, se témoignent une confiance amitié si récent que soit leur accord. Ils en ont déjà, et le monde avec eux, en apprécier la valeur et l'efficacité.

"Votre tâche, dites-vous, sera de resserrer encore les liens si heureusement formés: soyez sûr que vous trouverez ici un concours sincère.

"En rappelant la visite que sa majesté Edouard VII a faite à Paris et à laquelle j'ai l'honneur de lui rendre à Londres, vous avez invoqué, pour le succès de vos efforts, le plus favorable des présages: car le séjour de sa majesté dans cette capitale y a laissé un souvenir profond, comme je garde moi-même une impression ineffaçable de l'accueil dont le peuple britannique a salué le chef de l'Etat français.

"C'est avec plaisir que je reçois de vos mains les lettres par lesquelles votre auguste souverain vous accrédite comme son ambassadeur près de la république française."

Sir Francis Bertie, ayant ensuite pris congé du président de la république, est reconduit par les mêmes huissiers qui l'avaient reçu à son arrivée, et des cuirassiers qui lui avaient fait escorte jusqu'à l'Elysée ont accompagné sa voiture et celles de sa suite jusqu'à l'hôtel Britol.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Docteur d'Arsonval démontre pratiquement toutes les mauvaises odeurs qui infectent l'air de nos habitations, et qui rendent indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques, le recours à une ventilation active et régulière. Demandez à votre pharmacien chimiste.

MERCIN ACCUSE

Salt River, 7 — Le maire John Mercin, accusé d'avoir fait voter par Herbert, l'un des membres du bureau de charité, un mandat de $1000 en faveur de son fils, a été arrêté sous l'accusation susmentionnée. Après avoir été interrogé par le juge, il a été mis en liberté sous un cautionnement de $500. Herbert, qui est également accusé, a été mis en liberté sous un cautionnement de $1000. Tous les deux ont été arrêtés par le shérif Reagan était occupé à rapporter à ses occupations, une femme élégamment habillée, dont le nom n'a pas encore été connu, entra dans le bureau.

Elle annonça aussitôt qu'elle venait porter plainte contre le Dr Herbert, l'accusant de négligence et de s'être montré indifférent lorsqu'il traitait son jeune enfant, souffrant d'une bronchite.

Mme Broderick ajouta aussi que lors d'une visite du médecin il se servit de paroles dures envers elle et aussi qu'une jeune fille qui l'accompagnait s'amusa de la pauvreté de la famille.

Le secrétaire particulier du maire prit cette plainte en note et lorsque le maire fut de retour, il lui fit un rapport de la visite de Mme Broderick.

Le maire, prenant toute chose en considération, fit mander le Dr Herbert à son bureau et il lui expliqua ce qui venait de se passer.

En réponse aux accusations portées contre lui, le Dr Herbert donna de suite la preuve qu'il avait pris soin du malade aussi bien qu'il pouvait le faire. Il lui donna les remèdes nécessaires.

De plus, le médecin lui fortement que la dame qui l'accompagnait n'était ri de la pauvreté de la famille.

Tant qu'aux paroles rudes qu'il aurait prononcées, le Dr Herbert avoua franchement au maire qu'il avait fait quelques reproches à Mme Broderick, parce qu'elle n'avait pas donné sa bonne adresse lorsqu'elle l'a fait demander. Le médecin prétendit alors qu'il avait perdu beaucoup de temps à faire des recherches afin de trouver le malade auquel il devait prodiguer ses soins.

L'entrevue entre le maire et le médecin fut probablement à fin de l'incident.

UNE CARTE

Nous sommes prêts, nous engageons à remplir votre ordonnance avec le plus grand soin. Notre Grocery Warranted Syrup of Tar, au Pabst's Extract, est une autre bonne liqueur. Nous agissons aussi comme bonnets de nuit et nous avons un assortiment complet de ces articles.

C. F. Cartier & Co.
Cartier's Pharmacy
Cor. Merrimack and Central Sts.

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. Z. CUSHING, prop.
Rue Middlesex, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 4383

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vachets et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voila une chance qui parle par elle-même.

No 178—Une terre de 20 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille des chars électriques, maison neuve contenant 6 chambres, grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500, $500 comptant. Il est offert un autre maison en échange. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 175—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, bois de commerce évalué à $500. Les bâtisses sont aussi neuves que bien réparées, situées à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 3 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison. Bonne grange, nécessaire pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais, une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1300, $500 comptant.

No 42—Une terre de 45 acres située dans Chelsea, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison avec une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 16 levage des poules et pouceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de voitures. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec écurie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain de 15 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler. Le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill. 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $500. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi au village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
"Progress" TAILOR
Téléphone 973 2
PAUL O. KABLE, Assistant.

SONGEZ Y
Il vaut toujours être bien servi autant vous avez besoin de faire un marché si en voir M. Ferdinand Chartier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boites d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 226 rue Aiken.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. La première général contre les peintures préparées est base sur le fait que la plus grande part de ces peintures sont chiffer en avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors de cinq charge gallon de colle avec un gallon d'huile, vous avez la peinture ne parole pour sa pureté.
4. Quand vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré pare, pour cette huile, car ce n'y a pas le prix de cette huile d'huile traîtée et pure.
5. Les peintures préparées deviennent les fabriquants s'entent, lorsque la colle est consolidée. Ils n'ai pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que s'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, le deux sont apportés seulement du marché d'. simplement ressembler vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins, et n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la fabrication.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint. Inscrite est faite de première qualité comme peinture populaires et durables, ce n'est pas une peinture nerveuse, c'est juste les matériaux matériaux de peinture de l'ancien temps

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montre z cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

D'ici plusieurs heures nous le terrain à bâtir dans Pawtucketville et vendrai immédiatement à moitié que moins de ce leur valeur réguliere. Sur quelques uns de ces lots il y a 70 pas, l'eau et la vidange, et tous les autres ont des rues d'un côté ou d'autre. Pendant bien à se vendre ces lots ici, vous serez sûr que les plus pittoresques et près du centre de la ville, de $100 à $350. C'est presque sûr on trouver ici l'avenir de vendra à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 91 1227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 52 x 97 5029 pieds carrés	$250
Lot de coin, Avenue Fourth 50 x 110, 4951 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 50 x 97, 5221 pieds carrés	$150
Lot à coté, Avenue Third, 42 x 100, 4200 pieds carrés	$150
Lot à niveau, Avenue Third, 50 x 100, 5000 pieds carrés	$150
Lot à niveau, Avenue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Farragut, 50 x 95, 3841 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 113, 4521 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 50 x 66, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 50 x 97, 5531 pieds carrés	$150

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et ceux qui seront vendus, vous ne pourrez pas y en acheter à ces bas prix. Voici une chance, n'hésitez pas si vous en voulez ou pas. — ALBERT J. RYAN, 2-A, édifice Hildreth 23 rue Merrimack.

POINTS FROIDS

Arrêtez les marchandises qui ne présente d'une manière moderne peuvent faire des bonnes gens actuelles à un prix

La vente d'entre modernes en vente. On y consomme trois tonnes de thé de par semaine.

Un observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 34

SECONDE PARTIE

COEURS BRISES

—Si monsieur veut en prendre connaissance, répondit le garçon en tendant à Boris un papier plié en quatre.

Rapidement le peintre parcourut la note.

Puis il tendit deux billets de cent francs au valet.

—C'est là tout ce que je dois?demanda-t-il avec un sourire sourire

—Oui, monsieur, pourtant il y a encore le service, que la patronne ne compte pas et qui est à votre charge.

—Voici vingt francs pour vous, alors.

Et d'un geste hautain, Boris congédia le valet.

Pendant quelques instants le peintre resta songeur, un sourire ironique aux lèvres.

—Voilà des gens qui ont peur de perdre leur argent murmura-t-il. Après tout, je ne peux leur en vouloir; ils ne me connaissent pas et je ne fais pas grande dépense chez eux.

Puis, un peinire lecomu, un artiste en herbe, n'inspire jamais grande confiance.

Cette nuit-là Boris ne se coucha pas. Quand le lendemain matin, les témoins de Roger se présentèrent chez lui, ils le trouvèrent lez.

Avec la plus exquise courtoisie l'on reçut les ordres de s'asseoir.

Et d'un ton très doux:

—Vous venez de la part de M. de Marigny, n'est-ce pas?

—Parfaitement. Le comte de Marigny a été insulté par vous, il nous a chargés de vous demander une réparation par les armes.

Il les deux témoins s'inclinèrent.

—Je suis à vos ordres, messieurs. Je prierai deux de mes amis de se mettre en relation avec vous et d'arrêter de concert les conditions de la rencontre.

—Mais, avant toutes choses, il est une formalité que nous devons remplir, fit l'un des témoins de Roger en enveloppant le Slave d'un regard qui frisait quelque peu l'impertinence.

—Je vous écoute, monsieur.

—Vous vous appelez monsieur Boris Souvarine?

—J'ai cet honneur, monsieur.

—Ce n'est qu'un nom qui ne dit pas grand'chose et que tout le monde peut prendre. Or — et vous m'excuserez d'insister sur ce point — dans les villes d'eaux on rencontre souvent des personnes dont le passé n'est pas toujours d'une limpidité parfaite. Aussi quand il s'agit d'un duel, doit-on s'assurer de l'entière honorabilité de son adversaire.

—Rien de plus juste, et je partage entièrement votre manière de voir, dit Boris Souvarine avec un étrange sourire.

Il tira de la poche intérieure de son pardessus un volumineux portefeuille d'où il prit un papier jaunâtre qu'il mit sous les yeux des témoins du comte de Marigny.

Et d'un ton glacial cette fois, il dit:

—Vous pouvez assurer au comte de Marigny que je suis d'aussi bonne maison que lui; que le prince Boris Souvarine est connu en Russie pour un parfait gentilhomme.

Les deux témoins de Roger s'inclinèrent, se lèvèrent en même temps et partirent.

Le Slave trouva aisément parmi les touristes dont il avait quelque peu fait la connaissance à Luchon les deux témoins qui lui étaient nécessaires.

Quant au médecin, rien ne fut plus facile: les docteurs sont si nombreux dans les villes d'eaux pendant la saison.

Quelques heures après les témoins de Boris revinrent trouver leur client l'un dit:

—Le comte de Marigny choisit l'épée.

—Avez-vous une objection quelconque à faire contre le choix de cette arme?

—Aucune. Me battre à l'épée ou au pistolet, qu'importe! Je crois, monsieur, à la fatalité; si je suis condamné, c'est que je dois l'être, rien de mal, messieurs, il est toujours inutile de se battre contre la destinée.

Je me suis trouvé hier sur la route du comte de Marigny; une vive altercation s'est produite entre nous pour un motif qui ne regarde que lui et moi. Il lui plaît de m'en demander raison, rien de plus naturel, je suis à ses ordres.

—Il nous reste maintenant à vous faire connaître le lieu choisi pour le rencontre.

—Quel est-il?

—Vous connaissez la vallée d'Ouell

—Parfaitement; j'y suis allé hier.

—Quand nous serons parvenus à proximité des petits cabarets qu'on rencontre là-haut, nous descendrons un chemin rocailleux et nous gagnerons le fond de la vallée. là se trouve un emplacement tout à fait solitaire et propice pour se couper la gorge.

—A quelle heure la rencontre?

—A sept heures du matin.

—Entendu. Au revoir, messieurs.

Quand ces deux témoins furent partis, Boris descendit et quitta l'hôtel.

Il avait besoin d'air, besoin de solitude, besoin de songer à ce lendemain qui serait peut-être son dernier jour.

Il suivit les allées d'Etigny, puis marcha au hasard, sans but

Tout à coup il se trouva devant le villa des Roses, devant cette maison enveloppée, de lierre où l'avait fait pénétrer la Dame aux bluets.

Une force étrange le ramenait là, présence calme villa qu'il avaitquitté la vielle, le cœur si doucement ému.

Mais toutes les persiennes étaient fermées, toutes les portes closes.

A travers la grille il aperçut dans la cour la cocher bonhomme Tilly.

Et la bête de race bennissait de plaisir en songeant sans doute à la promenade matinale qu'elle allait faire.

Puis, bientôt, la jolie jument rentra à l'écurie, dont la lourde porte de chêne se referma aussitôt.

Boris continua son chemin.

Mais son cœur était atrocement serré.

Le jeune peintre eût été heureux de revoir Laurence, la femme superbe qui, bien encore, était quelque inconnue pour lui et qui tout d'un coup avait envahi son âme.

Il marcha, marcha longtemps, rêveur le front bas.

Le pendule de se battre le lendemain avec un homme qui certainement ne le ménagerait point, le laissait parfaitement calme.

Il ne tenait pas à la vie.

Seul au monde, sans famille, héritier d'un grand nom, il est vrai, mais possesseur d'un patrimoine plus que modeste, bien souvent il avait souhaité mourir.

Et même parfois des pensées de suicide hantaient son esprit

Mais aujourd'hui il ne pouvait être question de suicide

Peut-être la mort était-elle proche, mais elle lui serait donnée par un autre.

Il pensait:

"C'est le hasard qui a tout fait, la fatalité, achèvera son œuvre."

Il pensait encore:

"A la grâce de Dieu."

Il erra par monts et par vaux pendant plus de deux heures.

Onze heures sonnaient quand il se décida enfin à reprendre le chemin.

Le temps était to jours superbe, un peu lourd cependant.

L'orage de la veille avait laissé les gave, qui maintenant roulaient de grosses pierres détachées de la montagne et les emportaient au loin avec un bruit sourd.

A ce moment de la journée les routes étaient désertes.

Depuis longtemps les promeneurs avaient quitté regagné leurs hôtels où déjà les cloches annonçant le déjeuner les appelaient à la salle à manger.

Boris, plongé dans ses rêveries, n'était point occupé du temps écoulé; machinalement il avait poursuivi sa promenade

Il mit une bonne heure à regagner Luchon.

Le hasard, cette fois encore le ramena devant la villa des Roses.

Il s'arrêta devant la grille et dirigeant ses regards vers la fenêtre de la chambre de Laurence, il aperçut la Dame aux bluets.

Elle était accoudée à la fenêtre, la tête appuyée sur sa main droite.

Elle semblait plongée dans une profonde rêverie.

Elle ne remarqua point le jeune homme qui, immobile, la contemplait.

Et, tout heureux, il parvint encore à lire dans le lointain de son regard qu'elle pensait à lui.

Son amour-propre était délicieusement chatouillé; il pour peu que ses amis lui en eussent manifesté le désir, il leur eût montré à tous la maîtresse de Laurence.

Ce vivour, cet homme à loanes fortunes, croyait connaître à fond le cœur de la femme; il était convaincu que la meilleure manière de se faire aimer était de ne pas brusquer les choses, mais bien de se faire attendre et désirer.

Et il se fit attendre.

Ce n'est que le soir qu'il se décida à se rendre à la villa des Roses.

Laurence, angoissée, avait attendu pendant de longues heures le comte de Marigny dans son boudoir.

Puis, désespérée, elle descendit au jardin pour respirer un peu d'air sur et calmer la nervosité qui la faisait en ce moment beaucoup souffrir.

C'est alors que Boris la vit

C'est alors aussi que Roger de Marigny sonna à la grille de la villa.

Le prince Souvarine reconnut aussitôt son adversaire.

Et, l'âme en proie à un trouble inexprimable, le désespoir dans notre cœur, il demeura sans force à contempler la scène.

Il se demandait:

Que vient faire cet homme chez cette femme?

Evidemment c'est une amante, tout me porte à croire qu'elle a été la maîtresse de M. Marigny.

Mais, non, monsieur! ce ne peut raisonnable pour elle.

Et, révolté, rempli d'horreur, les poings de larmes, livrés de vue ces deux étranges créatures, il retourna son hôtel.

Pendant ce temps, le comte de Marigny était introduit sans bruit dans la Dame aux bluets vint au-devant de lui.

Jamais Laurence n'avait été plus belle.

L'inquiétude et la langue insomnie de la ville avaient encore ajouté son visage avaient cerné les yeux et donné plus de pâleur à ses traits.

C'est la Dame aux bluets. C'est elle!

Il ne distingue que ses vêtements de mousseline; mais en sa pensée, en son cœur, en son âme, il revoit les lourdes tresses blondes, les magnifiques yeux bleus de Laurence.

Et, retenant son souffle, de crainte que le moindre bruit ne fasse envoler cette douce vision il reste immobile.

Laurence, elle, est depuis la veille dans un état de surexcitation nerveuse profonde qui, toute la nuit, l'a tenue éveillée.

Penchée à sa fenêtre elle a assisté au lever du jour et à la radieuse apparition du soleil sur la crête des monts.

Et son âme, ainsi, grisée par la splendeur de ce spectacle, s'est élevée vers la Providence.

En Dieu elle a confiance; elle espère qu'il viendra encore à son secours, qu'il lui épargnera la douleur de voir, qu'indemain, deux hommes s'entre-tuer pour elle.

Et inspirée par une généreuse et passionnante pensée, elle écrit au comte de Marigny ces quelques mots:

"Monsieur,

"Ce duel ne peut avoir lieu! Venez ce matin, je vous en conjure, à la villa des Roses. Ne me refusez pas un entretien dont peut dépendre la vie ou la mort de l'un de vous.

"Laurence."

Et tout de suite, elle envoie un de ses domestiques porter cette lettre au Casino de Luchon où, elle en était presque sûre, se trouvait Roger.

Elle ne s'était pas trompée.

Après une nuit enfièvrée, passée à la table de baccara, le comte de Marigny s'apprêtait à rentrer à Trébons, quand un groom du cercle lui remit la lettre de Laurence.

Il la lut rapidement.

Et aussitôt il pensa:

Elle se ravise... mes affaires d'amour sont donc en bonne voie.

Il se rendit au cabinet de toilette, trempa d'eau froide ses yeux brûlés par la veillée, puis se fit servir un excellent déjeuner qu'il savoura largement.

Il ne songeait pas à Micheline, qui avait dû certainement l'attendre toute la nuit.

A quoi bon ménager sa femme ? Maintenant qu'il était décidé à tout oser pour se faire admettre dans l'intimité de Laurence, lettre qui lui semblait contenir un aveu presque une déclaration, à peine déguisé.

Son amour-propre était délicieusement chatouillé; il pour peu que ses amis lui en eussent manifesté le désir, il leur eût montré à tous la maîtresse de Laurence.

Ce vivour, cet homme à loanes fortunes, croyait connaître à fond le cœur de la femme; il était convaincu que la meilleure manière de se faire aimer était de ne pas brusquer les choses, mais bien de se faire attendre et désirer.

Et il se fit attendre.

Ce n'est que le soir qu'il se décida à se rendre à la villa des Roses.

Laurence, angoissée, avait attendu pendant de longues heures le comte de Marigny dans son boudoir.

Puis, désespérée, elle descendit au jardin pour respirer un peu d'air sur et calmer la nervosité qui la faisait en ce moment beaucoup souffrir.

C'est alors que Boris la vit

C'est alors aussi que Roger de Marigny sonna à la grille de la villa.

Le prince Souvarine reconnut aussitôt son adversaire.

Et, l'âme en proie à un trouble inexprimable, le désespoir dans notre cœur, il demeura sans force à contempler la scène.

Il se demandait:

Que vient faire cet homme chez cette femme?

Evidemment c'est une amante, tout me porte à croire qu'elle a été la maîtresse de M. Marigny.

Mais, non, monsieur! ce ne peut raisonnable pour elle.

Et, révolté, rempli d'horreur, les poings de larmes, livrés de vue ces deux étranges créatures, il retourna son hôtel.

Pendant ce temps, le comte de Marigny était introduit sans bruit dans la Dame aux bluets vint au-devant de lui.

Jamais Laurence n'avait été plus belle.

L'inquiétude et la langue insomnie de la ville avaient encore ajouté son visage avaient cerné les yeux et donné plus de pâleur à ses traits ou par la fièvre et brûlée par les larmes versées au cours de l'oubliable nuit passée à attendre.

Puis notre cœur avait embelli son visage donné à ses regards, si doux et si pleins de tristesse, une expression plus intense que Marigny ne connaissait pas.

—Mon cher de Marigny! monsieur de Marigny!

Pendant quelques instants sa voix, étranglée par une indicible émotion, ne put articuler d'autres paroles.

—Vous n'avez fait appeler, me voici, fit Roger en s'asseyant bien bas devant Laurence.

La Dame aux bluets se remit bien vite.

L'émotion éprouvée tout à l'heure se dissipa rapidement.

Et c'est froidement qu'elle offrit un siège à Roger.

—Je m'assierai pas de vos instants monsieur, je serai brève, dit Laurence en se laissant tomber sur un siège roulé devant la fenêtre ouverte.

—Je serai très brève, même. En deux mots je vais vous indiquer le motif pour lequel je vous ai prié de vous rendre à la villa des Roses.

—Je vous écoute madame.

D'un ton quelque peu irrité elle continua:

—Vous vous battez demain, et je ne veux pas que vous vous battiez.

—Le roi dit: Nous voulons, madame.

—Et moi je dis: Je veux.

—Vous êtes autoritaire, madame.

—Alors je supplie; fit Laurence d'un ton de prière émue.

—Monsieur le prince Boris Souvarine aurait-il peur? demanda Roger avec ironie.

—Les Slaves n'ont pas peur de la mort, monsieur

—Les comtes de Marigny non plus, de tout temps ils l'ont affrontée, cette sœur, sans faiblir.

—Je n'en doute pas. Mais nous ne sommes plus à l'époque où, pour une simple et futile querelle, deux gentilshommes, à la sortie d'un bal, s'allignaient dans quelque ruin obscur du vieux Paris. Elles ont disparu à tout jamais ces mœurs d'un autre âge, qui frisaient quelque peu la barbarie.

Elle ajouta, attristée:

—Mais le duel, hélas! subsiste toujours.

"Hier à la suite de circonstances que je ne veux pas rappeler, vous avez provoqué l'homme qui m'a si généreusement défendue.

(A Continuer.)

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8 angle des rue Central et Merrimack

Thermomètres et Baromètres
—CHEZ—
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Chambre, 41.
Rivet est ouvert à la disposition de la clientèle canadienne
Lowell Mass.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 393. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern Les ordres envoyé à destination.

ONGUENT PYNTERIFUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell Mass.

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHERVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

N'ATTENDEZ PAS
que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le
Sirop Mathieu
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE
agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.
Gros Flacon 35c partout.
Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 Insertions, 25c
6 Insertions, 35c

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains indiqués sont la station sur le Merrimack comme suit:
Pour Boston, 5.43, 6.22, $6.45, 7.40, *8.50, *9.25, 11.00 a. m.; 1.40, 4.35, $5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Middlesex pour Lowell comme suit:
Pour Boston 5.46, 6.28, *6.30, $6.49, *9.50, 7.41, 7.54, 11.05 a. m.; 12.03, *2.00, *5.07, *9.25, *11.38, *10.50, 11.56, *12.03, *5.07, *9.25, *11.38, 9.12 a. m.; 12.05, 12.14, 1.28, *3.05, 6.22, 6.42, *9.15, *11.07, 7.30 p. m. DIMANCHES, 6.30 a. m.; 12.15, 3.35, *9.35, 5.32, 8.33 p. m.
Pour Lawrence, 5.28, *6.50, 8.7.41, *8.30, *9.26, *10.50 a. m.; 12.05, 1.28, *2.30 *3.55, 6.05, *9.15, *11.07, 7.30, 11.35 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.15, 3.35, *9.35 p. m.
Pour Haverhill, 5.28, 6.50, 7.31, 8.30, 9.28, 10.50 a. m.; 12.05, *2.30, 5.16, 6.15, 7.06, 9.35, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.15, 5.32 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 5.16, 9.18 p. m.
Pour Exeter et Dover, 8.28, 7.41, 8.30, a. m.; 12.05, 5.30, 5.05, 5.01 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES

LES CREDITS

Cinquième reunion de la commission chargee de les approprier

On continue toujours a faire un examen minutieux des sommes demandées

La cinquième session de la commission des crédits a eu lieu, hier soir. Ont comparu: les chefs des cottiers, des écoles, du State Aid, de la voirie, de la bibliothèque, de la ferme municipale et du département des pauvres.

On les a examinés sur les crédits qu'ils demandent. La séance a été longue et presque dépourvue de tout intérêt.

M. Whitcomb a subi un dur examen de la part du conseiller Dodge.

Le surintendant de la bibliothèque demande $3000 de plus que l'an dernier.

En examinant certains chiffres du département des pauvres, l'on voit que l'ambulance a répondu à 1141 appels. l'an dernier, ce qui équivaut à une dépense de $5.97 pour chaque fois. D'après le comité, c'est beaucoup trop.

Le comité trouve que les dépenses pour les écoles dépassent de beaucoup les moyens de la ville.

La séance sera ouverte à 8 heures, sous la présidence de M. Braden. Tous les membres étaient présents.

M. John F. Mahoney explique clairement pourquel le bureau des cottiers avait besoin de plus d'argent que l'an dernier; les conseillers ont paru convaincus.

Plusieurs vétérans sont venus à l'Hôtel de Ville, durant l'année, dit M. Mahoney, et ont fait rayer leurs comptes pour taxes. Il dit que les impressions coûteront plus cher. De plus les cottiers ont souvent besoin d'une voiture et ils se servaient du cheval de M. Wheeler quand le besoin de se transporter au loin, pour inspection, se faisait sentir. Mais l'animal est mort et M. Mahoney espère que les membres du comité se souviendront de ce fait en préparant les estimés.

Le surintendant F. Morse et le conseiller Clarence N. Raymond, du département de la voirie comparurent ensuite devant le comité.

M. Morse dit que les journaliers à l'emploi de la ville sont de bons travailleurs honnêtes et il croit qu'ils ont droit à un salaire égal à celui payé aux ouvriers du département des égoûts. Il dit que c'est des hommes qui gagnent $2 par jour ce sont bien les journaliers d'un département ancien qui travaillent à la carrière. Ensuite ils perdent tant de temps, par suite des mauvais temps d'avril à décembre, il n'en est pas qui réalisent par ce fait plus de $8 par semaine. Dans l'hiver, rarement travaillent-ils une journée ou deux par semaine.

M. Morse va faire un calcul qu'il soumettra à la prochaine réunion du comité, et donnera le montant additionnel qu'il leur faudra pour payer ses hommes $2.00 par jour au lieu de $1.75.

Pour réparations aux trottoirs ensuite M. Morse demande $6000 contre $5310 l'an dernier.

M. Morse fait encore plusieurs demandes de moindre importance.

Le surintendant A. K. Whitcomb se paraît ensuite au nom de la commission scolaire, il était accompagné du président Duncan et de MM. Hugh Walker et Eug. C. Queenan.

Le président Braden demanda pourquoi l'on avait besoin de tant d'argent pour les professeurs du High School, $36,500 cette année, contre $34,000 l'an dernier. Le surintendant dit qu'en juin l'on avait voté d'augmenter le salaire des professeurs du High School.

La commission scolaire demande $220,000, contre $216,779.89 l'année dernière. l'on a demandé $22,000 pour les écoles du soir, ce qui formo un grand total de $283,000 pour salaires. Les écoles du soir ont une moyenne de 724 élèves, contre 16,000 pour les écoles du jour.

Il y eut beaucoup de questions de faites par les différents edilés et les réponses furent en mal nombre.

En réponse à une question de M. Dodge, M. Duncan dit en terminant que la commission scolaire de ce continuer des crédits réduits mais qu'il ne sera bien difficile de mener la chose à bonne fin.

Le surintendant Potter, du State Aid comparut ensuite devant le comité. Il demande $15,000 pour le State Aid et $9,500 pour le fonds de secours des soldats, une légère augmentation sur l'année dernière.

M. F. A. Chase de la bibliothèque publique demande $19,000 contre $18,000 l'année dernière.

Le Dr Charles E. Donlan fut ensuite appelé pour donner les estimés de la ferme municipale dont il est le surintendant, et pour expliquer ces estimés.

Son département sera inspecté demain et il aura plusieurs questions à répondre encore.

Le secrétaire Martin J. Courtney, du département des pauvres fut ensuite questionné. On lui demanda pourquoi il avait besoin de plus d'argent cette année que l'année dernière pour salaires dans ses départements. Il répondit qu'il n'avait rien à faire avec la question les salaires ces sont les soldes des pauvres qui ont décidé ainsi. M. Courtney donne les explications sur les méthodes employées et lorsqu'on a demandé votre chef à la ville.

A 11 heures, la séance s'est ajournée.

Demain matin, à 9 heures, le comité se réunira et fera une tournée d'inspection.

WHIST ET AMUSEMENTS, MERCREDI SOIR, A LA SALLE ST-JOSEPH, 25 CENTS.

M. KAPLAN A NEW YORK

Il quitte Lowell, hier soir, par le convoi de 12 heures

M. J. Kaplan, propriétaire du Boston Cloak and Suit Store, a reçu plusieurs lettres des fourriers de New York lui disant qu'ils ont de grands stocks de pelleteries en mais pour écouler, M. Kaplan a décidé de se rendre dans la métropole et d'acheter ces fourrures pour Lowell, c'est a vous de suivre avec attention les bargains qu'il offrira.

BONNE MANIERE

On demandera que les noms des francs tenanciers négligents seront affiché

Le président Dodge, du conseil de ville, présentera, ce soir, dit-on, une motion pour autoriser le collecteur des taxes à afficher dans l'Hôtel de Ville les noms des francs tenanciers qui n'ont pas payé leurs taxes.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

PRESQUE GELEE

Une femme trouvée dans un banc de neige

M. Edward Cawley a découvert samedi soir, une femme presque gelée dans un banc de neige sur la rue High. Elle a été traitée à l'hôpital St-John et bientôt elle put gagner sa résidence.

OVERSEER QUI RESIGNE

M. James Lavier a résigné sa position d'Overseer aux Beaver Brook Mills. Dracut, et a accepté une position à Maynard.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Demain sera célébré le service anniversaire de feu Alfred Montmiy. Le office religieux aura lieu à 8 h. à St-Jean Baptiste.

Parents et amis sont priés d'y assister.

ENCORE LE FEU

LES POMPIERS DE LOWELL SE RENDENT A DRACUT NAVY YARD

On croit à l'oeuvre d'un infame incendiaire

Une grange appartenant à M. Barney Sampson de Dracut Navy Yard, près de la rue Riverside a failli, cette nuit, à 1 heure de venir la proie des flammes.

L'épaisse couche de neige qui couvrait le toit a empêché celui-ci d'être détruit.

Une certaine quantité de foin et des instruments aratoires ont été consumés. On est parvenu à sauver le bétail.

Quelques appareils à incendie de Lowell se sont rendus sur les lieux qui ont préservé les maisons voisines du sinistre. La cloche de la filature a sonné le tocsin.

On croit à l'oeuvre d'un incendiaire.

ETES-VOUS L'HOMME?

Qui n'a pas d'assurance contre le feu. Quelques-uns de ceux qui tiront cette annonce n'ont pas d'assurance et subiront des pertes par le feu. Ne soyez pas un de ceux-là. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, Lowell, Mass.

COUR GARIN F. D'A.

ON A ENROLE 75 MEMBRES DURANT LES TROIS MOIS DU CONCOURS

Un grand box party sera donné le soir du lundi gras

Il y eut hier soir réunion de la cour Garin F. d'A. sous la présidence de M. Léon Mercotte, chef ranger. M. Peltier membres furent initiés. Durant les derniers trois mois, alors que les taux d'admission pour tous les membres âgés de 18 à 44 ans étaient de $2.00 pour que de varier avec l'âge, la cour a recruté 75 nouveaux membres.

Hier soir l'on a de plus reçu neuf demandes d'admission.

L'on a décidé de tenir le lundi gras un box party et autres amusements. Le comité suivant a été nommé: MM. L. J. Corneiller, président; J. M. Parent secrétaire; Joseph St-Hilaire, J. O. Champagne et Wilbrod Grenier.

LES CITOYENS FETERONT LEUR ANNIVERSAIRE.

NOTES PERSONNELLES

M. et Mme Edward Bernier sont partis hier soir pour le Canada. Ils étaient venus assister aux funérailles de Mme Isidore Paquin, mère de Mme Bernier. M. Bernier a visité Boston, Woburn et les villes environnantes.

M. et Mme Joseph Roy sont revenus mardi matin du Canada, après une absence de cinq semaines, durant lesquelles ils ont visité les parents et amis de Montréal, Quebec, St-Raphael, West Farnham et autres endroits.

HABILE FRIPONNE

Elle echange un vil objet contre un jonc en or le plus pur

Sa supercherie est découverte et elle est condamnée à la réforme

M. Frank Ricard, marchand bijoutier de la rue Merrimack a un magasin à Lawrence, dont son frère, M. Denis Ricard est le gérant.

Au commencement de janvier, M. Denis Ricard étant en voyage de noces a été remplacé pendant quelques jours par M. Willis Peltier, commis chez M. Ricard à Lowell.

Or le 12 janvier, vers 1h. 30, de l'après-midi, pendant que M. Peltier était seul dans le magasin, il vit entrer une dame paraissant âgée de 30 à 35 ans et assez bien mise. La dame demanda au commis de lui montrer des jones, prétendant qu'elle voulait en acheter un. Après avoir retourné en tous sens les petits cercles d'or, elle en choisit d'eux qu'elle demanda au commis de mettre à part dans une enveloppe pendant qu'elle irait chercher do l'argent. Elle déclara s'appeler Mme Simpson.

Le commis qui n'avait aucun droit de se douter de la bonne foi de la cliente, la retourna pour prendre une enveloppe.

Pendant qu'il faisait ce mouvement, l'acheteuse avec une dextérité qui lui aurait envié plus de Hermann passa ses présents et futurs, glissa à la place d'un beau jonc d'or de 18 carats, un rond de cuivre sans valeur qui avait la même clé estiguré par l'or.

L'objet étant neuf n'attira pas immédiatement les regards de M. Peltier qui est pourtant un fin connaisseur en fait de bijoux. Il ne connaît pas cette femme et n'avait nulle raison de se douter de la supercherie.

La dame partit, mais comme elle allait tourner le coin d'une rue, Mlle Edith Edge, aussi connue chez M. Ricard, la rencontra.

Comme Mlle Edge entrait au magasin, M. Peltier lui dit qu'il avait mis deux joncs de côté pour une dame.

En riant elle lui demanda si son acheteuse était Annie Sellers. Il lui répondit que c'était une dame Simpson. Il en fit la description et Mlle Edge reconnut Annie dans le portrait qui lui fut fait.

Aussitôt les commis eurent des soupçons. L'écrin aux joncs fut sorti, et comme tous deux sont de parfaits connaisseurs, il ne leur fallut qu'un regard pour découvrir le tour qui venait d'être joué.

La police prévenue vint aussitôt au magasin et munis de la description d'Annie Sellers, les agents se mirent à la recherche de l'habile femme.

Cependant elle s'était effacée de la circulation, et ce n'est que vendredi matin qu'on est parvenu à découvrir sa cachette. Elle fut amenée au poste et, hier matin, elle comparaissait en cour de police.

M. Peltier et Mlle Edge furent les seuls témoins entendus. Les preuves étaient si accablantes que le juge n'hésita pas à condamner Annie Sellers à six mois de réforme. Elle en appela du jugement.

M. Ricard vante beaucoup l'habileté de ses employés qui ont su si promptement découvrir le vol, malgré la manière professionnelle avec laquelle il a été fait. Le jonc volé était évalué à $12.00 et celui déposé à sa place ne valait pas un traître sou. On dit qu'Annie a un record dans les annales de la police dans l'ouest du Massachusetts.

MICHAEL MURRAY

On ne croit pas avoir besoin de lui amputer les jambes

Michael J. Murray qui a eu les pieds gelés sur la rivière Concord à la fin de la semaine dernière prend beaucoup de mieux à l'hôpital St-John.

On ne croit pas avoir besoin de pratiquer l'opération.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

UN BEAU BAZAR

Le grand bazar donné par la colonie portugaise de Lowell s'est ouvert, hier soir, dans une salle de la nouvelle église St-Antoine, rue Gorham. Les décorations sont magnifiques, et il y avait foule.

A. G. POLLARD PRESIDENT

Assemblée annuelle de la Lowell Hosiery Company

La réunion annuelle de la Lowell Hosiery Company a eu lieu hier, dans les salles de la Union National Bank. Le trésorier a présenté son rapport annuel et les officiers suivants furent nom: Walter H. Howe, secrétaire; Earl A. Thissell, trésorier; MM. A. G. Pollard, A. C. Russell, George L. Huntoon, Amasa Pratt, John Scott, E. P. Dennis, A. D. Carter, P. C. Gates, W. H. Howe, directeurs; F. P. Marble, F. K. Stearns, George Bowers, auditeurs.

Lors d'une réunion subséquente, M. A. G. Pollard a été élu président.

AVIS

Le Dr T. D. Chagnon a ouvert ses bureaux à sa résidence au No 238 rue West Sixth, à Centralville. 13f

MORT DE SES BLESSURES

Pittsburg, Penn., 7 — Howard M. Elmer, le jeune télégraphiste qui fut blessé sept fois hier par James C. Kennedy et sa femme furent envoyés en prison, le premier accusé du meurtre et la deuxième de complicité.

PRIS DANS LES GLACES

Westport, Conn., 7—Un gros paquebot, allant à l'est, est pris dans des glaces à trois milles de l'île Duck directement en face de cette place et depuis minuit n'a pas bougé. Le nom du paquebot est inconnu.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Facture tout ouvrage en fait de pompe ou réparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY.
Telephone 1382-2.

A SEIZE ANS

Une jeune fille quitte le toit paternel pour gagner l'ouest

La dernière fois qu'on l'a vue, elle partait avec un jeune homme, pour le theâtre

Mlle Eva Littlefield, âgée de 16 ans, fille de Mme Margaret Littlefield est disparue de sa demeure. Ses parents ignorent quelle a quitte leur demeure, rue Central ville samedi matin, pour assister à une représentation théâtrale. Elle était accompagnée par un jeune homme Philip Bryan, âgé de dix sept ans.

M. Bryan qui, dit-on, est aussi connu sous le nom de Culmer, travaille à Lowell comme ouvrier. Mlle Littlefield est la nièce de Mme Littlefield demeurant au No 18 rue Central. Ses parents ne sont pas parents de cette dernière.

Mme Littlefield a reçu hier soir la lettre de sa fille, datée de Boston et paraissant remonter d'un bureau de poste situé près de la North Union Station.

Les seuls mots qu'elle ait pu griffonner de quitter la maison et sombrer, c'est qu'elle est fatiguée. Elle n'est entrée de la voir revenir à la maison, et tout serait oublié.

Mme Littlefield a dit qu'elle se serait opposée au mariage de sa fille si elle avait connu son intention, mais elle ne croyait pas que M. Bryan fut en état de supporter sa fille. Depuis, celle-ci dit-elle, est trop jeune pour songer au mariage.

Mme Littlefield a dit que M. Bryan a travaillé à Lowell comme coupeur de cuir et il dit que les parents de ce dernier demeurent à Boston. Le jeune homme a visité la ville à plusieurs reprises, et il est probable qu'il connaît quelques jeunes filles qui demeurent dans cette ville.

Mlle Littlefield quitte la ville en semble, de sorte que ce qui nous paraît comme une supposition fait que les parents de la jeune fille

Bonnes Marchandises
POUR PEU D'ARGENT
Lisez les Prix Suivants
Manteaux de sept dollars réduits à $4.95
Manteaux de six dollars réduits à $3.73
Costumes de quinze dollars réduits à $7.95
Manteaux en Seal de garantie dollars réduits à $19.50
Manchons de quatre dollars réduits à 95c
Collerettes en Peluche de douze dollars réduites à $3.95
Boston Cloak & Suit Store,
Arrêtez à l'Enseigne de l'Ours.

LES CITOYENS AMERICAINS

UNE TRES INTERESSANTE ASSEMBLEE A ETE TENUE HIER SOIR

On parle aussi de la grande soirée qui aura lieu demain

La réunion régulière des membres du club des Citoyens-Américains a été avancée de neuf jours à cause de la célébration du 75e anniversaire de fondation qui aura lieu demain soir.

L'assemblée a été tenue, hier soir, sous la présidence de M. E. Lauriveo. Comme les autres elle a été très intéressante.

On y a discuté des sujets nombreux de la plus haute importance comme les travaux à niveau et l'élection de la rue de la rue Merrimack. Une prix part à la discussion les conseillers Allard, Marcotte et MM. L. P. Turcotte, Joseph Provost, R. L. Lemire, Horace E. Caron, John E. Paré, Achille St-Pierre et quelques autres.

Après l'assemblée, les différents comités de la célébration de demain ont se sont réunis. Tous les rapports reçus sont excellents. Il n'y a aucun doute que le succès sera complet.

Les prix offerts pour la grande mascarade de whist sont nombreux et d'une réelle valeur.

Ils ont été exposés dans l'une des vitrines du magasin de bijouterie de M. Frank Ricard, rue Merrimack, où tous pouvons les admirer.

Les clubs des Citoyens Américains est un puissant facteur parmi notre population à qui il sert à faire rendre justice par les politiciens, il faut l'encourager car il le mérite.

Le prix d'entrée est modique et le bonheur heureux pour la chance de passer un prix d'une grande valeur. A part du jeu de cartes il y aura aussi d'autres amusements et un magnifique programme musical sera exécuté par un puissant orchestre.

Allons en foule demain aux salles St-Joseph et Elvin.

Les rhumes promptement chassés

ce qui prévient les troubles ultérieurs, reçoit les bonnes garanties ces remèdes.

VILAINE CHUTE

M. JOSEPH LAFERRIERE EST LA VICTIME D'UN ACCIDENT

Il manque le pied dans une échelle et tombe sur le plancher

Un douloureux accident est arrivé hier après-midi à M. Joseph Laferrière, propriétaire du Wonder, coin

DR. E. ROY.
Maladies des Yeux et d'oreilles
Lentilles No. 70 rue Merrimack
Petites Visueux
Heures de bureau de 9 à 11 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'état de la petites actuellement.

L'Etoile
CHERCHEZ L'OURS
Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces artiales sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.
Temperature
Temps nuageux, peut-être neige ou pluie, plus chaud, avec forts vents dans la nuit, beau et plus chaud après demain, avec vents de l'ouest.
1er ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, 8 FEVRIER 1905. No 35

ATTAQUE HARDIE

Garnison japonaise ravagee par quelques soldats russes

Ces derniers retraitent devant des renforts sans perdre un homme

Tsinkhetchen, 8 — Un détachement d'éclaireurs et une compagnie de cavaliniers sous le commandement du prince Magioloff ont fait une aventureuse descente le long de la rivière Taitse le soir du quatre février.

Ils ont attaqué la position des Japonais à Lagoonadze. Les éclaireurs ont repoussés les sentinelles à la pointe de la baïonnette et sont ensuite entrés dans le village où ils ont fait de même aux soldats de la garnison.

Les Japonais furent pris de panique. Ils allumèrent des feux de paille pour donner le signal et des renforts vinrent.

Les éclaireurs se retirèrent sans avoir tiré un seul coup. Ils furent bien supportés par la compagnie qui fut retardée à cause de la difficulté qu'elle a eue à traverser la rivière Taitse.

Les Russes n'ont pas eu de pertes et ont fait un prisonnier. Il y a eu plus de cinquante soldats Japonais tués.

Berlin, 8 — Le colonel Gaedke, qui vient de revenir du théâtre de la guerre où il était correspondant du "Tageblatt", fait dans ce journal la description suivante du général Kouropatkine :

"Quoique très honorable, aimable, brave de sa personne, admirable dans le calme de son cabinet de travail, simple de goûts et excellent administrateur, le général Kouropatkine n'a pas ce coup d'oeil rapide et la décision qui peuvent immédiatement juger de la situation présente. Enfin, il manque des grandes qualités sans lesquelles on ne peut conduire une armée à la victoire. Il y a en Russie beaucoup d'hommes de la trempe de Kouropatkine, mais si leurs qualités peuvent attacher le soldat à son drapeau, elles ne le mènent pas à la victoire. A la bataille de Liao-Yang, le général Kouropatkine s'est creusé l'esprit à organiser et à ruiner les mouvements des bataillons, les régiments et des bitteries, mais a perdu de vue l'ensemble des opérations."

Le colonel Gaedke termine ce tableau vivant du général Kouropatkine en disant: "Il n'y a pas de plus mauvais généraux en chef que ceux qui ne veulent pas courir de risques."

GELE A MORT

Un citoyen de Malden mort à son travail

Malden, 8 — Jeremiah Connelly, 26 ans qui était employé dans le département d'hygiène a été trouvé gelé à mort ce matin dans l'écurie sur la rue Franklin.

M. Connelly qui est bien connu ici, était à l'ouvrage hier. Ses parents ne l'avaient pas vu depuis hier matin, et la lugubre trouvaille leur fut très pénible.

KELLEY L'EMPORTE

Salem aura cette année un nouveau commissaire de la voirie

Salem, 8 — A une assemblée spéciale des échevins, tenue à 8 h. 30 hier matin M. Patrick J. Kelley fut élu commissaire des rues contre David N. Cook, qui occupait la position depuis huit ans.

M. Kelley servit comme contre-maître du département des rues pendant plusieurs années recevant $1,100 par année. Il recevra maintenant $1,600 par année.

LA NEWPORT ECARTEE

Le capitaine d'un navire marchand l'a vue désemparée

Washington, 8 — Le département de la marine a reçu un télégramme du capitaine de l'amiral Schley, un bateau de Boston faisant le transport des fruits disant qu'il a passé la carmonie Newport, le 3 février à environ 70 milles au sud est du cap Hatteras naviguant sans voile, son hélice brisée.

On n'a rien entendu d'elle depuis lors on suppose qu'elle est en route pour Norfolk, pour se faire réparer et a été retardée par les gros vents. Elle était en route pour San Juan Le commandant A. Mertz a la charge de la Newport.

Un remorqueur a été envoyé l'embouchure de la baie Chesapeake hier pour la rencontrer.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
A LA
WASHINGTO
SAVING INSTIT
Ambesseurs de la Banque Low
M. Albert E. Jean, g
angue française.

Norfolk, Virginie, 8—La canonnière Newport, qui est partie de Boston, samedi, est recherchée par les remorqueurs et les navires de guerre près de la côte de la Virginie. Le vaisseau fut rapporté endommagé près des caps de la Virginie hier soir, et immédiatement le commandant de cette station navale a envoyé de l'assistance à la canonnière.

Le remorqueur Mohawk a fait une recherche inutile de la canonière et à son retour la canonnière Hornet fut envoyé au plus vite. On n'a pas reçu de nouvelles du Hornet et il est probable qu'il soit perdu aussi, car il n'est pas assez fort pour assister la Newport.

EN FOULE A LA SALLE ST-JOSEPH, CE SOIR.

ISSUE INEVITABLE

Un faux accouplement finit mal à Washington

Washington, D. C., 8 — Théodore Fisher, un commis de bar, et Estelle Yates, une jeune femme, furent trouvés morts dans une chambre dans la maison où ils personnaient, lui. Fisher était âgé de 35 ans et Mme Yates 25, et elle était séparée de son mari, un maréchal ferrant, depuis deux ans. Il y avait indications d'une bataille. Le pistolet de Fisher fut trouvé sur le plancher en arrière du corps de la femme.

La police croit que la femme avait tué Fisher, puis se sera suicidée. Elle était très jalouse.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

INFIRME MEURTRIER

Montréal, 8 — Nous apprenons que Gaspard Petit, l'infirme bien connu qui se fait traîner par des chiens à travers les rues de la métropole, avait tué un petit garçon qui demeurait rue Adeline. On assure que Petit aurait été attaqué par un passant et se serait défendu en frappant de sa béquille.

Les agents de la sûreté cherchent Petit dans les rues qui avoisinent le marché St-Antoine. Il a été impossible de se procurer le nom de la victime de cet acte malheureux d'un infirme qui se défend.

HOROSCOPE FATALE

Un homme se suicide parce qu'il se croit malade

M. Robert B. Hemstreet, un commis voyageur qui avait écrit à Chicago, pour qu'on lui fit parvenir son horoscope quant à sa santé, a été trouvé mort dans son lit de bonne heure hier matin.

La mort est due à l'asphyxie par le gaz d'éclairage et après des recherches on a trouvé sur lui une lettre démontrant qu'il s'était tué dans un accès de mélancolie.

Il était âgé de 55 ans, et laisse une femme et plusieurs enfants en bas âge.

Samedi, il semblait d'excellente humeur et parlait de continuer ses voyages à travers le pays, il gagna sa chambre et on ne le revit que lorsque, la fille de chambre découvrit le drame.

Des papiers trouvés sur lui prouvent qu'il croyait aux déclarations des devineresses et des pythonisses établies dans les grandes villes.

L'édit de la Sybille, déclarait que Hemstreet était né sous l'influence malheureuse de Saturne, qu'il était mélancolique et voué par sa naissance à toutes sortes de malheurs. Le papier ajoutait que Hemstreet était nerveux et mélancolique.

Se croyant, par suggestion, voué à tous ces ennuis et ces maladies, on suppose que Hemstreet se donna la mort.

Le bulletin d'horoscope ajoutait que des détail: plus précis lui serait donnés pour un coupon de $25.00 dollars, mais pour $5.00 on n'en pouvait pas tiro davantage.

Hemstreet est mort à Toronto, à l'Hôtel Savoy.

TREPOFF MINISTRE DE L'INTERIEUR

St-Pétersbourg, 8 — On croit savoir que le gouverneur-général Trépoff deviendra prochainement ministre de l'intérieur en sera mis en charge du nouveau ministère de la police.

FAMILLE ENTIERE NOYEE

Mt. Holly, New Jersey, 8 — Shinn O. Ballinger, sa femme et la soeur de cette dernière, Lizzie Taylorf, se sont noyés hier dans un lac à un verges de la maison de Ballinger. La présence de la famille sur la glace ne peut pas être expliquée, mais on croit qu'elle y était par plaisir.

UN ULTIMATUM

Le sultan de Turquie n'empruntera pas ou il veut

La France demandera le règlement de toutes ses reclamations

Londres, 8—Le correspondant du Daily Telegraph à Constantinople rapporte qu'à la suite de la détermination du sultan d'emprunter un certain montant d'un groupe de financiers allemands, M. Constans, l'ambassadeur français, lui a présenté un ultimatum demandant le règlement des différentes réclamations françaises, sans quoi il quitterai la ville aujourd'hui même pour aller consulter son gouvernement.

Le sultan voudrait employer cet argent pour acheter de nouveaux canons pour son armée.

Les conditions imposées par les financiers allemands, ajoute le correspondant sont que tous les canons nouveaux soient commandés à des fabriques allemandes.

Un syndicat français a essayé d'obtenir l'emprunt.

GAYNOR ET GREENE

Le conseil prive anglais se prononce aujourd'hui contre eux

Le montant de leurs fraudes est estimé à deux cents millions

Londres, 8 — Le conseil privé a rendu sa décision aujourd'hui dans la cause de Gaynor et Greene. Ce jugement est en faveur du gouvernement américain.

Le conseil a renversé les deux jugements du juge Caron de Québec, rendus le 13 août 1902 et commande aux défendeurs de payer les frais de l'appel. Le jugement critique sévèrement la conduite du juge Caron qui fait rentrer Gaynor et Greene en liberté et ajoute:

"Quand un prisonnier est traduit devant un tribunal compétent accusé d'une offense entraînant l'extradition, et est transféré dans le but exprès de donner la poursuite l'avantage de produire la preuve devant appuyer l'accusation, si dans un tel cas, sur son bref d'habeas corpus un savant juge traite le mandat de transfert comme une nullité et procède dans la cause comme si toute la preuve avait été produite et paralyse l'administration de la justice et rend sans effets les procédures en extradition."

M. John R. Carter, second secrétaire de l'ambassade américaine, était présent au prononcé du jugement et aussi pour entendre l'appel de la décision de la cour suprême du Canada dans la cause du steamer de pêche Kitty Dee, capturé par un croiseur canadien sur la rivière Erie.

John F. Gaynor et Benjamin D. Greene furent accusés à Savannah, Georgie, le 8 décembre 1899. Ils avait à répondre à une accusation de conspiration et fraude au détriment du gouvernement américain, de concert avec le capitaine Oberlin M. Carter, du corps des ingénieurs de l'armée américaine, en rapport avec un contrat pour améliorations à la rivière Savannah et d'autres améliorations à différents ports et rivières du district. On estimait à $2,000,000 les profits illégaux faits par les accusés.

Gaynor et Greene se rendirent au Canada, où, après une longue lutte ils obtinrent leur liberté dans les limites de la province de Québec. Le gouvernement des Etats-Unis en appela au conseil privé en Angleterre, la plus haute cour du pays.

Maintenant en Parfaite Santé

Ma fille Mabel avait une forte toux dont elle ne pouvait se débarrasser, elle essaya la Father John's Medicine et lorsqu'elle eut pris la troisième bouteille elle était complètement guérie, et elle est en parfaite santé depuis. Je la recommande sincèrement à tous ceux qui ont ces maladies. (Signé, E. M. Daly, 7 Rue Fountain, Haverhill, Mass.

Mettez de l'Ayer's et soyez Orgueillenx de vos Cheveux

Un peu d'orgueil est une bonne chose. Alors, pourquoi être satisfait avec un peu de cheveux, gris et rares? Mettez de l'Ayer's Hair Vigor et ayez de beaux cheveux longs, sans gris. Ayez un peu d'orgueil. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

ALLONS S'AMUSER AVEC LES CITOYENS, CE SOIR.

LES NOUVEAUX ETATS

Washington, 8—Après une séance continue d'environ neuf heures, le sénat a passé hier soir à 8h. 45 le bill concernant la création de nouveaux Etats. L'Oklahoma et le territoire indien formeront l'Etat d'Oklahoma et le New Mexico est constitué en Etat seul, sans l'Indiana.

A. G. Pollard & Co.
VENTE SPECIALE
30,000 Verges d'Indienne Bleue et Rouge
JEUDI MATIN A 8 hrs
Nous offrirons 30,000 verges d'Indienne rouge et bleu en pièces complètes, jolis patrons de couleur garantie ne pas changer. Grand choix de patrons Indiennes fortes, bonnes indiennes pour Robes d'enfants, Tabliers. Ces Indiennes sont toujours vendues 12½c la verge, mais ayant une légère imperfection, tous les 5 et 10 verges, nous les offrons au bas prix de
3½c LA VERGE
La vente commence Jeudi matin à 8 hrs. Pour avoir une idée des marchrndises voyez notre étalage dans notre grande vitrine, rue Palmer.
Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO Rue Merrimack, Palmer et Middle

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

L'activité seule de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles sont purgatives, dépuratives, et chassent à l'instant. Peu parfumé 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. En hamillon gratuit. Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

SOUVENIRS DE JEUNESSE

Les mémoires de M. Scherer-Kestner

L'ancien vice-président du sénat, M. Scherer-Kestner, a laissé de volumineux Mémoires dont il est aisé de pressentir l'intérêt. Mêlé à la politique de 1869, allié sous l'empire aux principaux chefs de l'opposition républicaine, beau-frère de Challas, ami de Gambetta, il avait été en situation de beaucoup savoir, et il avait tout noté avec précision.

Avant de mourir, il exprima le vœu que ses Mémoires fussent publiées à leur heure, pour servir la vérité historique. La famille de Scherer-Kestner a pensé que cette heure n'était pas encore venue pour les derniers chapitres qui touchent à des événements trop récents. Mais elle commence dans la "Revue" la publication des souvenirs de jeunesse.

Fils d'un industriel alsacien, Scherer fut élevé à Mulhouse. Il fit ses études au collège de Thann, puis au gymnase de Strasbourg et enfin à Paris où Wurtz lui enseigna la chimie industrielle et voulut même le garder comme collaborateur. Son mariage, qui le rappela en Alsace, lui fit abandonner la carrière scientifique et l'espoir qu'il regretta toujours) d'entrer à l'Académie des sciences.

En 1869, Scherer-Kestner fut mêlé à Paris, au mouvement libéral, et, pour avoir, pour délit de presse, il fut détenu à la prison de Sainte-Pélagie, où se trouvait l'extraordinaire Blanqui.

Voilà les exercices inégaux que Scherer-Kestner consacre à cet agitateur dont la profession qui fit tant parler de lui sous l'empire et pendant la Commune.

La rencontre le plus curieuse, ainsi que la plus sympathique que je fis à Sainte-Pélagie, fut celle de Blanqui.

Blanqui occupait vis-à-vis de moi une chambre une taille précédente, et avait quelques années de plus que moi. Il était un peu plus grand que moi, mais il était tout de même d'une assez petite taille, très maigre, le tarbe grise et courte. Il avait le nez assez long, pointu, et une coiffure comme Marat, c'est-à-dire un bonnet de laine descendant sur le front. Il avait un regard extrêmement pénétrant, et il avait toujours l'air très préoccupé.

Pendant plusieurs jours, Blanqui resta dans la solitude dans ses mains. Je pensais que cela devait être très pénible pour un homme habitué à d'incessantes relations avec le monde, et je lui demandai s'il ne désirait pas que je lui fisse une visite. Il me répondit qu'il préférait rester seul, et je ne le dérangeai pas.

Mais il avait la coquetterie de se lever pour les recevoir, en enlevant le bonnet de sa tête. Il passait une vareuse et chaussait ses sabots. Il avait, en réalité, une seule affection, il aimait sa sœur, Mme Antoine, qui lui témoignait toujours le dévouement le plus fraternel. La pauvre femme venait le voir presque tous les jours, apportant le linge indispensables et emportant celui dont elle avait une collection de petits cahiers couverts de la claire et belle écriture de son frère. Quelquefois elle me faisait dire que Blanqui avait trouvé une partie de son linge chez Mme Lemaire.

Blanqui était d'une sobriété extrême et fort en état très amateur de friandises que sa pauvre sœur se pouvait lui offrir. Il devait se contenter de la nourriture des prisonniers, qui était détestable et trop souvent dégoûtante. Il entretenait matériellement les détenus à tous par pour le directeur de qui surveillait la cuisine, et il avait tout fait pour améliorer le sort de ses compagnons de captivité.

Blanqui était d'une politesse exquise et d'une bonté parfaite. Il était très gai et très amateur de friandises que sa pauvre sœur ne

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
311 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi, 8 février '05.

S'il faut en croire le World de New York, les républicains n'ont pas à craindre leurs adversaires pour les prochaines élections, car ils sont désorganisés.

Quel bonheur pour ceux qui doivent des arrérages de taxes ce matin que de voir dans les titres des journaux qu'ils ne seront pas poursuivis avant rigoureusement qu'on le croit.

La sentence de deux ans de pénitencier imposée à Machen est sévère, mais juste d'après les témoignages. Peu importe le sommet qu'un homme a atteint, il faut le punir quand il agit mal.

Le sultan ne peut employer l'argent des Allemands pour s'armer en ce moment, il ne peut le faire avant d'avoir payé ses vieilles dettes. Le pauvre homme va peut-être être obligé de réduire le nombre de ses femmes pour faire des économies.

Aujourd'hui le congrès a déclaré officiellement MM. Roosevelt et Fairbanks élus respectivement président et vice-président. Nous écrivons la chose avant même qu'elle soit faite sans crainte aucune de nous tromper.

Depuis l'incendie de l'Iroquois les théâtres sont l'objet d'une attention particulière de la part des autorités. On a été attaqué d'abord à leur éclairage, puis à leur ventilation et maintenant c'est en vont à leurs machines montant des vues animées. Quand s'occupera-t-on des acteurs et des pièces qui y sont présentées?

Les Canadiens ont cette semaine l'avantage de voir du beau théâtre dans la ligne des variétés au Canada. La somme autrefois allouée par rempli Mlle Eugénie Tessier, dont les plaire, et ils ne peuvent rendre un plus bel hommage à cette cantatrice de beauté nationale qu'en se rendant en foule entendre à toutes les représentations.

Un journal du matin reconnu non-partisan n'est pas à craindre. Il est de nature à donner de bonnes raisons en faveur de leur abolition. Comme il semble à chacun devoir être élégante mais s'il faut continuer à en parler pour obtenir ce qu'il désire, on ne nous ne pouvons le blâmer de le faire.

La crise a Quebec

La crise de Québec a naturellement beaucoup fait parler les journaux. La fitude la plus intéressante à considérer dans cette affaire est celle présentée par "La Patrie" qui critique l'honorable J. I. Tarte et M. Tarte a combattu avec violence l'administration Parent et aujourd'hui que trois de ses ministres l'abandonnent au moment où les élections allaient se remuer, il croit le droit de son côté. Il le dit franche-

WITCH HAZEL
Distillé
Trois
Fois
12c la Pint
C. B. COBURN CO
63 Rue Market.

ment aussi, comme on peut le voir par ce qui suit:

L'un dit courageusement sur la rue que Son Honneur le Lieutenant-Gouverneur refusera d'accepter l'avis que lui a donné le Premier Ministre de provoquer la Chambre jusqu'au 23 mars, afin de lui donner le temps de choisir de nouveaux collègues, et de faire sanctionner ce choix par l'électorat.

Le Lieutenant-Gouverneur n'a pas le droit de dire au Premier-Ministre qu'il ne possède pas la confiance de la Législature.

D'un autre côté, il serait peut-être jusqu'à un certain point, justifiable de lui rappeler que la Législature a été convoquée à sa demande, et qu'en conséquence il n'est que convenable qu'il la rencontre afin de la mettre au fait de la situation.

M. Parent peut facilement se mettre en rapport avec le Lieutenant-Gouverneur qui trois de ses collègues l'ont volontairement et sciemment, avec préméditation, jeté dans une crise à laquelle il n'avait pas le droit de s'attendre lorsqu'il a consenti à soumettre la Législature.

Il va de soi le moyen le plus sûr pour le Représentant de la Couronne est de suivre l'avis de son Cabinet. Le Cabinet en existence tant que son Cabinet n'a pas été renversé par les Chambres.

Si M. le Lieutenant-gouverneur doit rejette l'avis que d'après des dépêches, M. Parent lui a donné son action signifiera le renvoi qu'il a été prendre immédiatement et de sortir triomphant d'un appel au peuple et beaucoup de gens seront portés à croire que les sympathies du Lieutenant-Gouverneur sont acquises aux ministres démissionnaires. Ce démissionnaires entre jours avant la réunion de la Législature.

La position de Son Honneur est extrêmement embarrassante.

Elle a été créé par la démission prématurée du regretté Sir Oliver Mowat. Il a malheureusement donné un assentiment.

Le pere Gapona

Les Nouvelles de Saint-Pétersbourg, publient le détail biographique suivants sur le pope Gapon: tel non Georges, naquit en 1870 dans la province de Poltava et il a été berger dans sa jeunesse.

Plus tard on trouve le fils de son village, ses aptitudes brillantes attirèrent sur lui l'attention des autorités scolaires, et un personnage nommé de Georges Gapone de confier l'éducation de son fils, qui entra ensuite au séminaire de Poltava.

Connaissant bien les besoins de ses ouailles et ses pauvres en général, le jeune homme dans une lettre publiée par lui renvoyé de la pratique de semmaire pour sa propagande politique. Mais bientôt après il y entra de nouveau et y finit ses études.

Malheureusement, il tirera qui ne s'attestait pour la politique lui valut un emprisonnement, une note à peine suffisante pour la commettre ce qui lui fermait l'entrée de l'université, où il avait l'intention de continuer ses études. Quand il en sortit, il était diplômé en Zoroastre.

Cela pendant des doctrines de comte Léon Tolstoï, il fit la connaissance d'une jeune fille ayant consacré sa vie à l'étude et au service du peuple. Cette jeune fille exerça une grande influence sur la carrière de Gapone. Il en fit sa confidente et il ne tarda pas à se rendre compte que cette jeune fille était une femme d'une grande force de caractère, qui se refusait dans la vie pratique à tout compromis. Elle était la fille d'un riche propriétaire de Pétersbourg, qui avait abandonné sa famille pour vivre avec une femme qu'il n'épousa qu'après la mort de sa première femme. Cette femme, Mme Philosofova,

LE SOUS SOL PARISIEN

Avant le déluge

Paris, 31 janvier.

On sait qu'au creusage des tranchées du Métropolitain, sous la rue de Rennes les terrassiers ont mis à jour des vestiges d'animaux qui y étaient enfouis depuis de longs siècles, bien avant le pariétien, dit à ce propos la "République française", date de deux époques successives.

"La plus ancienne, qui forme les hauteurs de la rive gauche et de la rive droite, Montrouge et Montmartre, remonte à l'époque que les géologues appellent éocène. La mer occupait alors toute la région parisienne et vivait affleurer les falaises de la Champagne. Elle se retira peu à peu, laissant derrière elle de grands lacs.

"Si étrange que cela nous paraisse, des requins—disons des squales, pour être plus scientifique—vivaient au grand sombre dans la mer de Paris. On a retrouvé leurs débris, et surtout leurs dents dans les carrières d'argile de Vaugirard, au dessus des couches de glaise. Ces dents sont très pointues, elles ont gardé un poli remarquable, malgré la pétrification. Les coquilles marines y sont fort nombreuses.

"Mais c'est surtout à Montmartre que le science a fait de remarquables découvertes au début du dix-neuvième siècle, lorsque Cuvier venait véritablement de créer la géologie. Les fossiles retrouvés à Montmartre remontent à la période lacustre de l'éocène.

"L'un des animaux les plus répandus était le "palaeotherium." Il était de la taille d'un cheval, mais avait l'allure d'un tapir, quoique plus élancé. La tête était énorme, allongée et le nez terminé par une petite trompe. Il tenait du rhinocéros par ses dents mâchelières et par les pattes courtes dont chacune terminées chacune par trois doigts.

"L'aspect des lacs parisiens devait être alors fort curieux. Grâce à une température plus élevée, le climat y enlevait d'une végétation tropicale. Des palmiers, dont on a retrouvé les empreintes, vivaient au bord des eaux et plongeaient leurs racines dans les lagunes demi salées. Ils y poussaient avec les conifères exotiques, les fougères arborescentes, les lauriers-roses, les euphorbes gigantesques. Des échantillons conservés d'une flore ont été retrouvés au Trocadéro, pendant les travaux de terrassement qui précédèrent l'exposition de 1867.....

"La seconde partie du sous-sol parisien, celle qui forme la grande plaine de bordure de la Seine, était moins connue jusqu'au moment du percement du Métro. La longue excavation creusée sous la rue de Rivoli a mis à découvert, encore inachevée, de la ligue transversale, nous ont révélé que cette période plus récente, n'était pas moins riche que la précédente.

"Des sables et des graviers de l'époque quaternaire ont été déposés par les immenses rivières qui roulaient alors pendant la fusion des grands glaciers, depuis l'embouchure de la Manche jusqu'au delà des joujoux. La Seine coulait tout l'espace qui sépare Montmartre de la montagne Sainte-Geneviève, puis ces eaux s'élevèrent peu à peu. Sur un bord alors le mammouth et le rhinocéros dont on a présenté les dents à l'Académie des sciences. Mais on a trouvé, aussi, quoique plus rares, des ossements de cerfs aux bois géants, d'ours de haute taille et même de tigres.

"La température était celle du Midi de la France, car, à en juger par les empreintes, le figuier, la vigne, le palmier des Canaries poussaient à Paris en pleine terre.

"Le premier homme n'a pas laissé beaucoup plus de traces de son passage parisien, dit à ce propos la "République française", daté de deux époques successives.

"La plus ancienne, qui forme les hauteurs de la rive gauche et de la rive droite, Montrouge et Montmartre, remonte à l'époque que les géologues appellent éocène. La mer occupait alors toute la région parisienne et vivait affleurer les falaises de la Champagne. Elle se retira peu à peu, laissant derrière elle de grands lacs.

"Si étrange que cela nous paraisse, des requins—disons des squales, pour être plus scientifique—vivaient au grand sombre dans la mer de Paris. On a retrouvé leurs débris, et surtout leurs dents dans les carrières d'argile de Vaugirard, au dessus des couches de glaise. Ces dents sont très pointues, elles ont gardé un poli remarquable, malgré la pétrification. Les coquilles marines y sont fort nombreuses.

"Mais c'est surtout à Montmartre que le science a fait de remarquables découvertes au début du dix-neuvième siècle, lorsque Cuvier venait véritablement de créer la géologie. Les fossiles retrouvés à Montmartre remontent à la période lacustre de l'éocène.

"L'un des animaux les plus répandus était le "palaeotherium." Il était de la taille d'un cheval, mais avait l'allure d'un tapir, quoique plus élancé. La tête était énorme, allongée et le nez terminé par une petite trompe. Il tenait du rhinocéros par ses dents mâchelières et par les pattes courtes dont chacune terminées chacune par trois doigts.

"L'aspect des lacs parisiens devait être alors fort curieux. Grâce à une température plus élevée, le climat y enlevait d'une végétation tropicale. Des palmiers, dont on a retrouvé les empreintes, vivaient au bord des eaux et plongeaient leurs racines dans les lagunes demi salées. Ils y poussaient avec les conifères exotiques, les fougères arborescentes, les lauriers-roses, les euphorbes gigantesques. Des échantillons conservés d'une flore ont été retrouvés au Trocadéro, pendant les travaux de terrassement qui précédèrent l'exposition de 1867.....

"La seconde partie du sous-sol parisien, celle qui forme la grande plaine de bordure de la Seine, était moins connue jusqu'au moment du percement du Métro. La longue excavation creusée sous la rue de Rivoli a mis à découvert, encore inachevée, de la ligue transversale, nous ont révélé que cette période plus récente, n'était pas moins riche que la précédente.

"Des sables et des graviers de l'époque quaternaire ont été déposés par les immenses rivières qui roulaient alors pendant la fusion des grands glaciers, depuis l'embouchure de la Manche jusqu'au delà des joujoux. La Seine coulait tout l'espace qui sépare Montmartre de la montagne Sainte-Geneviève, puis ces eaux s'élevèrent peu à peu. Sur un bord alors le mammouth et le rhinocéros dont on a présenté les dents à l'Académie des sciences. Mais on a trouvé, aussi, quoique plus rares, des ossements de cerfs aux bois géants, d'ours de haute taille et même de tigres.

"La température était celle du Midi de la France, car, à en juger par les empreintes, le figuier, la vigne, le palmier des Canaries poussaient à Paris en pleine terre.

"Le premier homme n'a pas laissé beaucoup plus de traces de son passage parisien, dit à ce propos la "République française", date

CHEZ NOS EDILES

Courte et peu intéressante séance tenue hier soir

Ceux qui ont négligé de payer leurs taxes peuvent respirer à l'aise

La séance du conseil de ville tenue hier soir, n'a pas été bien intéressante et même plusieurs spectateurs qui s'attendaient à un peu de vie chez nos édiles, ont été désappointés.

Il n'y avait aucune affaire importante devant l'auguste corps qui préside aux destinées de l'hôtel de ville.

Des affaires de routine, voilà le plat que l'on nous a servi.

La motion du président Dodge qui devait être présentée pour faire afficher les noms des mauvais payeurs de taxes municipales, a brillé par absence. Tous ceux qui n'ont pas la monnaie nécessaire pour satisfaire à la dure loi, peuvent donc encore une fois respirer à l'aise, pour quelque temps seulement bien entendu, il paraîtrait que M. Dodge aurait déclaré hier que ce n'est que partie remise et qu'à la prochaine séance, la motion sera présentée sous toutes ses formes. Il dit qu'il y a quelques technicalités à consulter avant de mettre au monde une pareille motion.

Vingt membres assistaient à la séance lorsque le président Dodge ouvrit l'assemblée et demanda de faire l'appel des édiles. Quatre conseillers arrivèrent peu après.

On a adopté en concurrence avec les échevins quelques affaires non finie de l'an dernier et qui seront soumises aux comités de 1905. On considéra ensuite l'ordre conjoint de l'échevin Ott Allen déterminant les heures de bureau du greffier du département des chemins. On vota un

LE BOOTT POURSUIVI

DEUX ACTIONS SE MONTANT A TROIS CENT VINGT CINQ MILLE DOLLARS

Les demandeurs sont Smith, Hogg & Company de Boston

Deux actions furent enregistrées lundi en cour du comté Middlesex par Smith & Hogg Company, de Boston, contre les Boot Cotton mills, de Lowell, pour rentrer en possession de $325,000 prétendues dûs sur billets promissoires. La première action est de $125,000 et l'autre de $200,000.

Les plaignants sont John Hogg, R. I. Cutler, W. M. Smith, S. W. Smith et E. P. Coughlin, représentants la compagnie Smith, Hogg & Co., de Boston.

Les plaignants prétendent le non paiement de certains billets promissoires. Ils disent avoir endossé des billets pour l'accommodation du défendeur, et que celui-ci les a négociés et a négligé de les payer lorsqu'ils sont devenus dûs.

MAGNIFIQUE CONCERT CE SOIR A LA SALLE ELVIN, A L'OCCASION DU 7e ANNIVERSAIRE DU CLUB DES CITOYENS.

DEMENAGEMENT

Pas un acheteur ne sera étonné en pharmacie canadienne M. Eugène Raimbault qui a ouvert il y a quelques mois au numéro 8 rue Cabot vient de déménager son assortiment au numéro 726 rue Merrimack (ancien magasin).

En entrant dans quelques pas dans l'agréable magasin qui embellira tous les articles que l'on trouve ordinairement dans une pharmacie et bien une quantité de spécialités.

Une grande amélioration nouvelle sera mise en la salle de rapport d'une manière et nous ne doutons pas que le succès ne couronne.

VILAINE CHUTE

Une femme tombe sur le trottoir et se blesse gravement

Mme Aline Morion, no 18 rue Hildreth a fait une chute à l'angle des rues Jackson et Central hier soir, un peu après 8 heures. Un policier qui

DR E. ROY.

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 417 No 76 rue Cross

Edifice Viscoroy Lowell

Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat ces lunettes seulement.

Gorrait dans sa chevelure lui est entré dans les chairs lui infligeant une blessure profonde.

La voiture d'ambulance, appelée sur les lieux a conduit la blessée à l'hôpital Emergency où l'on a dû pratiquer plusieurs points de suture.

La blessée a ensuite été reconduite à sa demeure.

18 ANS DANS LA POLICE

Le sergent Welch, le lieutenant Donaldson et le sergent John P. Crowley, trois de nos premiers policiers qui ont passé les examens de service civil, observent aujourd'hui le 18e anniversaire de leur entrée dans notre corps de police.

II. EST MIEUX

M. Georges Trudeau, épicier de la rue Merrimack, était assez bien pour reprendre ses occupations ce matin. Ses nombreux amis apprendront cette bonne nouvelle avec plaisir, nous en doutons pas.

EN FOULE

A la partie de whist des I. C. C., Centralville

Ce soir, qu'aura lieu la grande partie de whist de l'Institut Canadien de Centralville, dans la salle St-Louis.

N'oublions pas de vous y rendre. Un grand nombre de prix seront accordés aux heureux gagnants.

FEU ALFRED MONTMINY

Ce matin à 8 h. 30, service anniversaire de feu Alfred Montminy, décédé à l'église St-Jean Baptiste.

Le regretté père Comeau, O. M. I., officiait, assisté des RR. PP. Audet et Gratton, comme diacre et sous-diacre. L'église était remplie par les parents et les amis du regretté défunt.

Le conseiller John Daly proposa l'ajournement et à 8h 30 tout le monde prit le chemin de sa demeure.

LE BOOTT POURSUIVI

DEUX ACTIONS SE MONTANT A TROIS CENT VINGT CINQ MILLE DOLLARS

Les demandeurs sont Smith, Hogg & Company de Boston

Deux actions furent enregistrées lundi en cour du comté Middlesex par Smith & Hogg Company, de Boston contre les Boot Cotton mills, de Lowell, pour rentrer en possession de $325,000 prétendus dûs sur billets promissoires. La première action est de $125,000 et l'autre de $200,000.

Les plaignants sont John Hogg, R. I. Cutler, W. M. Smith, S. W. Smith et E. P. Coughlin, représentants la compagnie Smith, Hogg & Co., de Boston.

Les plaignants prétendent le non paiement de certains billets promissoires. Ils disent avoir endossé des billets pour l'accommodation du défendeur, et que celui-ci les a négociés et a négligé de les payer lorsqu'ils sont devenus dûs.

MAGNIFIQUE CONCERT CE SOIR A LA SALLE ELVIN, A L'OCCASION DU 7e ANNIVERSAIRE DU CLUB DES CITOYENS.

DEMENAGEMENT

Pas un acheteur ne sera étonné en pharmacie canadienne M. Eugène Raimbault qui a ouvert il y a quelques mois au numéro 8 rue Cabot vient de déménager son assortiment au numéro 726 rue Merrimack (ancien magasin).

En entrant dans quelques pas dans l'agréable magasin qui embellira tous les articles que l'on trouve ordinairement dans une pharmacie et bien une quantité de spécialités.

Une grande amélioration nouvelle sera mise en la salle de rapport d'une manière et nous ne doutons pas que le succès ne couronne.

VILAINE CHUTE

Une femme tombe sur le trottoir et se blesse gravement

Mme Aline Morion, no 18 rue Hildreth a fait une chute à l'angle des rues Jackson et Central hier soir, un peu après 8 heures. Un policier qui

DR E. ROY.

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 417 No 76 rue Cross

Edifice Viscoroy Lowell

Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat ces lunettes seulement.

Les permis furent accordés comme suit

Encanteur—Simon A. Cavanaugh, 44 Donovan Bldg, Central.

Common Victualler—Alice Demas, 162 South.

Charretier et colporteur—Fowler Freres, 1453 Gorham.

Concert dimanche—Middlesex Odd Fellows' Building association, I. O. O. F. Temple.

Patrick Keegan a transporté sa salle de pool du no 469, rue Merrimack, aux nos 14 et 16 de la rue Merrimack.

Albert W. Crocker a été nommé constable spécial, sans paiement de la ville, pour l'édifice Spaulding, no 64 de la rue Central

Avec la permission de la commission de police, M. Georges A. Charron a retiré sa demande pour une nouvelle enquête.

EN FOULE AUX SALLES ST-JOSEPH ET ELVIN, CE SOIR.

LA SAINTE FAMILLE

Tous les messieurs, hommes et jeunes gens qui appartiennent à la Sainte Famille et qui n'ont pas redonné leurs noms depuis que le R. P. Lewis est directeur de cette société, sont priés d'apporter leurs noms et adresses au bureau de l'Etoile, car le Rév. Père directeur fait actuellement imprimer les noms et adresses de tous les membres de la société, avec un calendrier des assemblées et des sujets des cours d'instructions.

Chaque membre aura une de ces grandes cartes-calendriers. De même ceux qui ont l'intention d'entrer dans la société pourraient apporter leurs noms et adresses au même endroit avec les mots "pas encore reçu."

ETES-VOUS L'HOMME?

Qui n'a pas d'assurance contre le feu. Quelques-uns de ceux qui liront cette annonce n'ont pas d'assurance et subiront des pertes par le feu. Ne soyez pas un de ceux-là. Voyez Frank M. Brown, au Mont Washington, Lowell, Mass.

CRAGE A L'HORIZON

DEUX HOMMES S'ARROGENT LE DROIT DE SIGNER LES LISTES DE PAIE

Le président McCoy et le prétendant au trône, Eastman

Deux hommes signent les listes de paye du département des pauvres—le président John F. McCoy et E. S. Eastman, de Centralville, prétendant au trône.

Tout indique que la réunion de demain soir sera très orageuse.

PAT FELS

Il a une drôle de manière de dépeindre sa grande amitié

Patrick Fels qui a un bon record en cour de police a été arrêté, hier après-midi, par le messager de la cour, John E. Maguire pour avoir caressé un peu trop tendrement sa tendre moitié.

Fels était ivre, mais il assure n'avoir fait aucun mal à sa femme. C'est à peine s'il lui a donné un coup de poing sur la machoire pour lui dépeindre sa grande amitié, assure-t-il.

RECONNAISSANCE

Les sympathies qu'on nous accorde ont d'autant mieux apprécies qu'on en a plus besoin. La famille Roussin, qui vient d'être si cruellement éprouvée par la mort d'un de ses membres, famille nombreuse, vient remercier particulièrement l'Etoile pour les nombreuses marques qu'elle a reçu pour elle. M. Alphonse Archambault, qui a fait les choses avec tant de délicatesse lors des funérailles et tous les parents et amis qui se sont donnés pendant la maladie et à la mort du jeune homme. Nous le recommandons de nouveau à tous ceux qui ont besoin de ses services funèbres.

LA DIPHTERIE

La maladie a des tendances à se propager dans la ville.

CHRISTOPHE COLOMB

Conférence à L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique demain soir.

Le rév. père Lewis, O. M. I., chapelain de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique donnera au Conseil du rillon vendredi prochain une conférence très élaborée sur Christophe Colomb, ce sera pour les membres du conseil seulement. Le héros sera considéré au point de vue du génie, au point de vue de la foi catholique et au point de vue social et humanitaire.

Tous les membres du Conseil Carillon sont priés de se rendre à l'assemblée pour 8h. précises.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

LE MAIRE CASEY

Il répondra à la santé de la ville de Lowell, à un banquet

Le maire Casey a été invité à adresser la parole au banquet annuel de la chambre de commerce qui aura lieu le 16 février. Son honneur accepta l'invitation et il répondra à la santé de la ville de Lowell.

Les Rhumes facilement chassés

Si vous pressez une l'ouge Orangeine, quelque vous soyiez expos. au rhumes, a la fatigue, e.c.

BELLE SOIREE

LES ARTISTES DU CERCLE DRAMATIQUE RECUES PAR LA PRESIDENTE

Succulent banquet et exécution d'un joli programme musical

Les dames et jeunes filles du cercle dramatique qui ont si bien interprété récemment, le célèbre drame "Marie, ou A la Grâce de Dieu", ont été récompensées de leurs travaux.

Hier soir, dîne M. H. Jacques, la présidente les reçut aussi bien à sa résidence à Pawtucketville et leur offrit un excellent banquet qui fut dégusté au milieu de la plus franche gaîté. Les artistes que nous avons admirées sur la scène se sont révélées, hier soir, excellentes fourchettes. Aussi les mets étaient si délicats, la Dame Jacques Co. qui avait été chargée de les préparer y avait employé tout son savoir.

Il n'y a rien de trop bon pour d'aussi aimables personnes qui savent si bien faire la charité.

Les recettes qu'elles ont retirées de leur soirée ont été réservées pour les pauvres, et la semaine dernière, elle remettaient $150 à un comité composé de trois de nos respectables concitoyens qui sont chargés de distribuer cette somme parmi les différents qui en auront besoin.

Nous ne pas que ces courageuses femmes méritent d'être applaudies et d'être encouragées toutes les fois qu'elles donneront notre concours.

Le souper terminé, les aimables invitées prirent place autour des tables et de bon cœur, une intéressante partie de whist. Voici les noms de celles qui ont décroché des prix

1er prix, Mme H. L. P. Turcotte; 2e prix, Mlle Lucienne Turcotte; Mlle Virginie Racicot a obtenu le prix de consolation, ce qui est toujours une consolation

Après que les cartes furent au repos l'on se rendit au salon pour assister à un excellent programme de musique et de chansons, auxquel tous les membres du cercle, en artiste qu'elles sont réellement, prirent part.

Nos félicitations aux membres et à leur généreuse présidente.

AVIS

Le Dr T. D. Chagnon a ouvert ses bureaux à sa résidence au No 298 rue West Sixth à Centralville.

LES HUITRES

UNE VERITABLE DISETTE SE FAIT SENTIR SUR NOTRE MARCHE

Les amateurs des délicieux mollusques devront se faire une croix sur le bec

Une disette dans le bureau aux huîtres menace Lowell et les villes voisines.

Les arrivages de petites quantités des délicieux mollusques de Norfolk, l'approvisionnement qui nous vient ordinairement de la Virginie Occidentale a pratiquement cessé à cause des glaces que la rivière charrie.

On emploie de petits vapeurs, à la place des chaloupes, pour faire la pêche des huîtres, à cause de l'agitation des eaux au-dessus des parcs où l'on cultive les huîtres.

L'on pêche ordinairement 1000 minots par jour et à l'heure actuelle on ne sort du lit de la rivière que 200 minots d'huîtres.

On espère un changement quand le vent changera où qu'un fort dégel se fera sentir.

On ne peut se procurer d'huîtres en écailles sur notre marché.

Elles viennent du Maine et leurs prix de vente équivaut à "N'y touchez pas."

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

L'ANNONCE

"L'ETOILE" COMME MEDIUM ENTRE LE PUBLIC ET LES ANNONCEURS

Ce que peut en dire un homme d'affaires bien connu

La semaine dernière M. Thomas J. Goyette, peintre décorateur, offrait en vente, dans les colonnes de l'Etoile la magnifique propriété de M. Aimée Rheault, située à Centralville.

L'annonce avait à peine paru, que M. Goyette trouvait un acquéreur pour la maison.

Ceux qui n'ont que peu de foi en l'annonce peuvent s'adresser à M. T. J. Goyette qui se fera un plaisir de leur faire part de son expérience.

M. Rheault qui est mort récemment était le beau-frère de M. Goyette. Le policeman Adélard Cossette sera porté acquéreur de la propriété.

LA MISERE

UN BAMBIN DE 5 ANS PREND SOIN DE SES FRERES AGES DE 2 ANS ET QUATRE MOIS

Une femme abandonnée par son mari est forcée de travailler

Il y a quelques mois un nommé Hilambos Bonakos abandonnait sa femme et ses trois pauvres petits enfants dans une maison de la rue Coolidge.

L'épouse abandonnée par celui qui devait la supporter, n'eut d'autres alternatives que le demander au travail le pain quotidien

Les enfants ne sont âgés que de 5 ans 2 ans et quatre mois.

Comme elle ne pouvait les mettre en pension avec les faibles ressources que lui procurait son travail, elle institua le plus vieux de ses fils gardien des deux autres. Elle les laissait, forcée par les circonstances de grandes journées seuls à la maison, presque sans feu car comment veut-on qu'un enfant de 5 ans puisse entretenir le feu dans une poêle. De plus au dire des voisins les provisions de bouche étaient très rares en la demeure.

Les choses étaient dans cet état depuis deux mois, lorsque, hier, les voisines se décidèrent à avertir le policeman Giroux

Celui-ci se rendit à l'endroit indiqué et malgré tous les tristes spectacles auxquels sa profession le force d'assister, il n'en a pas vu de plus touchant, nous en sommes sûrs.

Emu et touché le brave policier n'eut rien de plus pressé ce matin que d'aller avertir le secrétaire Courtney, des syndics des pauvres, à qui il fit part de ce qu'il avait vu.

M. Courtney va se hâter de placer les enfants à l'abri de la misère, et ceux-ci, s'ils comprenaient tout le bien que leur fait M. Giroux lui voueraient une éternelle reconnaissance.

SUCCURSALE ST ANDRE

ELLE TIENT, HIER SOIR, UNE INTERESSANTE ASSEMBLEE

Le travail de M. L. J. Cornellier récompensé publiquement

Il y a eu, hier soir, en la salle Vincent, assemblée régulière des membres de la succursale St-André des Artisans Canadiens-Français. Il y a présentement un concours d'ouvert pour ceux qui désirent devenir membres. Ce concours commencé le 1er janvier ne se terminera que le 31 mars. Les membres veulent en faire un grand succès. Il y a eu 19 demandes d'admission hier soir, et de ce nombre 18 ont été présentés par le même membre.

Après l'assemblée régulière, il y eut smoke talk, à l'occasion de la présentation d'une montre d'or, offerte par le secrétaire général, M. Germain Beaulieu, à M. L. J. Cornellier, comme prix d'un récent concours entre tous les membres.

La montre lui a été présentée par M. le Dr Payette, représentant du conseil exécutif pour la succursale St-André. On a de plus décidé de donner une fête sociale, après Pâques et d'accepter l'invitation d'une fête qui sera donnée par la Cour Saint-Antoine, le 6 mars.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

DERY — Mme Arthémise Coutu, épouse de M. Olivier Dery, est décédée ce matin à sa résidence, 9 Rae, à l'âge de 36 ans, après 12 heures de maladie seulement. Outre son mari, elle laisse deux enfants, Joseph et Ludger Félix Rivet, âgés de 15 et 11 ans respectivement, enfants d'un premier mariage.

Les funérailles auront lieu vendredi matin à 9 h., à l'église St-Jean Baptiste.

FEU MLLE ALBINA JALBERT

Ce matin, une triste nouvelle, de Lawrence, annonçait à la famille Jalbert, de Lowell, que M. Nazaire Jalbert, entrepreneur bien connu de Lawrence, avait eu la douleur de perdre sa fille bien aimée, Mlle Albina, morte à l'âge de 18 ans, à peine au printemps de la vie.

On peut se figurer facilement le chagrin de tous les parents qui avaient appris à aimer la charmante enfant que la mort vient de coucher dans la froide tombe.

Malgré son jeune âge, Mlle Albina Jalbert qui était douée de toutes les qualités du cœur et de l'esprit, avait su se créer autant d'amis et d'admirateurs que de connaissances.

Nous sympathisons de tout cœur avec la famille si cruellement éprouvée.

En outre de son père, sa mère, ses frères et ses sœurs, la regrettée disparue laisse pour la pleurer ses oncles, MM. Joseph, Isaïe et Napoléon Jalbert et ses tantes, Mmes Stanislas Duff, Jos. Lemieux et Henry Keyes, tous de Lowell.

J.-L. CHALIFOUX

29 to 39 CENTRAL ST.

Grande Réduction

EN

REEFERS ET PARDESSUS POUR ENFANTS

Nous voulons écouler notre stock complet de Reefers et Pardessus pour enfants et c'est possible afin de faire ceci nous avons réduit beaucoup de leur valeur actuelle

Pardessus Russes pour Garçonnets—Ages de 3 à 8 ans, tous complets, faits de cheviotte bleue, noire et oxford, taille long, avec couture et dos uni, bien doublé et garni de bon tous en cuirie ou ordinaires, réduits de $5.00 et $4 à **$2.60**

Pardessus Russes pour Garçonnets—Ages de 3 à 8 ans, faits de frises noire et oxford, coupe longue et ample, bonne doublure et grande collet. Ce lot se compose de plusieurs lots réduits de $2.50 et $3.00 à **$1.98**

Reefers pour Garçonnets—Ages de 3 à 8 ans, faits de cheviottes noire et bleue, doubles revers avec poches profondes et collet tenant bien, bonne doublure, réduits de $1.75 et $2 **$1.29**

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI, 9 FEVRIER 1905 — No 200

Temperature

Temps nuageux, un peu de neige au commencement de la journée demain, suivi de temps plus clair et plus froid, avec grands vents du nord ouest. Samedi, plus beau et plus froid.

ON BOMBARDE ENCORE

Les Russes montrent beaucoup d'activite sur la Shahke

Les Japonais chercheront à negocier un 4è emprunt ici ou en Angleterre

Tokio, 9—Un rapport des quartiers généraux mandchouriens dit que les Russes ont continué leur bombardement dans la direction de la rivière Shahke, depuis le soir du 7 février. Ils continuent à élever des retranchements en avant de Liuchenpao et dans les environs de Heikoutai.

L'impression ici est que le combat décisif entre les armées du maréchal Oyama et du général Kouropatkine aura lieu avant le dégel, qui mettrait le pays dans un état boueux, qui rendrait la transportation des canons, munitions et bagage impossible, avant que la terre soit durcie.

L'empereur et l'impératrice du Japon ont donné 100,000 yens ($99,000) aux départements de la marine et de l'armée pour acheter des vins et mets délicats pour célébrer la fête nationale, qui aura lieu le 11 février.

Le vice-président Takahasi de la Banque du Japon partira pour l'Amérique et l'Angleterre via Vancouver le 11 février pour tenir des conférences préliminaires avec les financiers de ces pays au sujet des termes d'un quatrième emprunt. Le ministre des Finances Yoshira est à faire des arrangements pour rencontrer les banquiers japonais le 12 février, afin de discuter le taux d'intérêt et le temps pour lequel cet emprunt durera.

CLESSE PAU UN VOLEUR

UN POLICEMAN DE BROCKTON VICTIME DU DEVOIR

Un inconnu qu'il poursuivait lui tire une balle dans la poitrine

Brockton, 9—Le policeman Thomas C. Molloy a été blessé à la poitrine hier soir par un inconnu qui a réussi à s'échapper. Le policeman découvrit deux hommes en flagrant délit de vol de cuivre. Il les poursuivait lorsqu'un des voleurs, se trouvant rapidement tira sur lui un coup de revolver. La balle le frappa à la poitrine. Tard hier soir un homme a été arrêté sous soupçon à Bridgewater. Le médecin qui a donné ses soins à Molloy a dit que la blessure n'était pas dangereuse et qu'l'homme en reviendrait.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

ENCORE SAVAGE

Il a été nommé hier greffier de la cour de police

Boston, 9—A une assemblée du conseil exécutif hier, M. James F. Savage a été de nouveau nommé greffier de la cour de police de Lowell.

Mme Henry M. Thompson de Lowell a comparu devant le comité et plaidé en faveur du projet de mettre les conférences des évêques et les chanteries sur la liste des emplois réels. M. Westall, de Lowell, représentant à la législature, a aussi parlé en faveur du projet.

$20,000 DE PERTES

Manufacture de chaussures détruite à Haverhill

Haverhill, 9—Un incendie qui s'est déclaré ici hier a détruit la manufacture de chaussures de C. H. Haselton & Co., et d'autres compagnies, et me

FEVRIER

EST MOIS DE

QUARTIER

A LA

WASHINGT

SAVING INSTI

Audessus de la Banque [illegible]

M. Albert E. Jean, [illegible] de langue française.

Tuee par un train

Mme PARENT DE LYNN TROUVE MORTE

On croit qu'elle aurait été tuée en marchant sur la voie

Lynn, 9—Le corps massacré de Mme Celina Parent, 64 ans, épouse de John Parent de cette ville, qui est disparu de sa maison de bonne heure, ce matin, fut trouvé sur la voie du Boston & Maine RR., près de la gare de West Lynn aujourd'hui, par l'agent de la gare Danforth. La femme aurait fait une promenade sur la voie et se sera fait tuer par un train de marchandises.

Mme Parent a sorti de la maison tandis que son mari était endormi; elle a passé par une fenêtre. Elle a qui au Canada. Elle ne laisse pas d'enfants.

PAS DE CONFLIT

LA TURQUIE DONNE SATISFACTION A LA FRANCE

Elle achetera une partie de ses canons chez elle

Constantinople, 9 —Le différend Franco-Turc, dit-on, sera arrangé, la France ayant reçu une commande pour une partie des nouveaux canons destinés à l'artillerie Turque.

A la suite de l'attitude vigoureuse prise par l'ambassadeur Constans, Tewfik Pasha, le ministre des affaires étrangères, a soumis à l'ambassadeur de nouvelles propositions par lesquelles les Allemands trouveront de l'argent pour payer aux Krupps, les arrérages dûs par la Turquie pour son armement précédent et pour une partie des nouvelles batteries, tandis que l'autre partie de l'emprunt sera pour acheter le reste des canons en France.

Ceci, ajouté à la question des chemins de fer, satisfera les demandes françaises.

A TRAVERS UN PONT

HUIT WAGONS FONT UNE CHUTE EPOUVANTABLE

Cinq personnes sont tuées sur le coup

Des Moines, Iowa, 9—Huit wagons d'un train de voyageurs du Chicago, Milwaukee et St-Paul ont passé à travers un pont près de Melbourne, de bonne heure ce matin.

On a l'assurance que cinq personnes ont été tuées et un grand nombre ont été blessées. On pense qu'il y a d'autres cadavres dans les débris.

MORT D'UN PATRIARCHE

Londres, 9 — Un télégramme, reçu par l'agence Reuter, annonce la mort de Monseigneur Plavi, patriarche latin de Jérusalem. Le défunt apparte ait à l'ordre des Franciscains. Le siège du patriarche latin de Jérusalem fut rétabli par Pie IX le 23 juillet 1847, avec obligation pour le titulaire de résider à Jérusalem

GROSSE FORTUNE

Rochester, N. Y., 9 — Le testament de Mme Adélaïde Richemond Kenney

HORRIBLE ACCIDENT

Un employé de chemin de fer tué à Farnham

Un autre est blessé sérieusement et mourra probablement

Farnham, 9 — Un terrible accident s'est produit hier, Bellerose, a pénétré dans le corps du conducteur et lui a écrasé le cœur. Le malheureux Deslauriers est mort sur le champ. Quant au serrefrein Bellerose, il est mourant.

Le Dr G. S. Slack, médecin de la Compagnie du Canadien Pacifique donne ses soins au serrefrein Bellerose mais n'a aucun espoir de le sauver.

Le défunt John Deslauriers était à l'emploi de la Compagnie du C. P. R. depuis 26 ans. Il est marié et père de deux enfants.

Le serrefrein Bellerose est célibataire.

de Batavia, qui est morte samedi et qui était la fille unique de Dean Richmond, a été présentée au greffe. La fortune est de $1,500,000, dont $171,000 iront pour les œuvres publiques. Mlle Adelaide Kenny Richmond, de Buffalo, sa nièce, est le seule héritière.

LE NANTUCKET ENCORE A TERRE

Newport, R. I., 9 — Des messages par télégraphie sans fils reçus à la station des torpilleurs ici de bonne heure aujourd'hui du bateau phare Nantucket, échoué dans la baie Buzzards, disent que la tentative de renflouer lorsque la mer montait fut sans succès.

Trois autres bateaux par la force de leur engins n'ont pas réussi de la faire.

Un autre effort sera fait aujourd'hui lorsque la mer montera.

Mettez de l'Ayer's et soyez Orgueilleux de vos Cheveux

Un peu d'orgueil est une bonne chose. Alors, pourquoi être satisfait avec un peu de cheveux, gris et rares? Mettez de l'Ayer's Hair Vigor et ayez de beaux cheveux longs, sans gris. Ayez un peu d'orgueil. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Continuation de notre Vente D'INDIENNES

Indienne Bleue et Rouge

Aujourd'hui a commencé notre grande vente d'Indiennes, quoique la température n'était très favorable nous en avons vendu une grande quantité, mais nous avons encore un grand choix, bonne indienne forte, couleur qui ne change pas, mais avec un petit dommage toutes les 10 verges. Ces indiennes sont en pièces complètes et valent 6½c la verge, SEULEMENT

3½c LA VERGE

Pantalons pour Garçons

Nous avons la réputation de vendre les meilleurs Pantalons de garçons de la ville.

Pantalons en cheviotte pesante, noir et bleu et étoffe mélangée, faits pleine grandeur et cousus solide, a **25c**

Pantalons en cheviotte bleu noir, étoffe mélangée, corderoy fonce, faits avec bonne doublure, couture double, a **49c**

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO Rues Merrimack, Palmer et Middle

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Pas d'article plus efficace contre la Constipation que les Tablettes Purgatives Cie Chimique Franco-Américaine. Elles activent la digestion et font disparaître la Constipation. Quelques doses suffisent pour en montrer les effets merveilleux. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Sohmer, Montréal.

M. DOUMER

Un entretien avec le président de la Chambre

Paris, 8 — Un chroniqueur du Temps, M. Raoul Aubry, a pu s'entretenir avec M. Paul Doumer, le nouveau président de la chambre des députés, et il nous donne d'intéressants renseignements sur les tendances actuelles de l'ancien gouverneur-général de l'Indo-Chine. Voici des extraits du compte rendu de cet entretien:

M. Doumer traversait le salon d'attente de la présidence. Il était habillé avec goût, et les visiteurs ayant été admis à son retour, le successeur de M. Brisson s'en alla paisiblement déjeuner. Sans mâle façon, il dit:

—Vous vous me trouvez en excellent ouvrier.

Comme un bâtisseur coiffait à tâtons avancer l'automobile présidentielle qui était prêt, il refusa gentiment et ce pendit avec bonne grâce.

—Non, pas avant trois heures!!!!! Mieux vaut marcher, n'est-ce pas?

Nous descendîmes le perron, traversâmes la cour et suivîmes l'allée qui s'ouvre sur le quai d'Orsay. La sentinelle rectifia la position du fusil, l'armement, M. Doumer leva son chapeau, inclina la tête, et nous sommes. Deux amis personnels du président, dont l'un, M. Fernand Faure, directeur de la Revue politique et parlementaire, reçut un de ces trois temps, nous accompagnait. Le point de la Concorde franchi, nous remontâmes les Champs-Elysées, presque désertés, comme endormis dans le calme de cet après-midi de janvier. Le temps était doux, le ciel gris, chaque matin, assis à sa table avant six heures et quand il sort pour aller aux travaux parlementaires, il fait absolument, il a fait de même, à l'heure de sa besogne personnelle. Il n'aime pas le monde, ne fréquente ni les salons, ni les théâtres, et consacre le reste du jour à sa famille qui est fort nombreuse.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

UN DRAME

Waterbury, Conn., 5— Pendant une demie heure—deux heures de frémissements et d'angoisses—Mlle Elizabeth Whitmore, matronc du Jardin de l'enfance de Waterburp, a défendu sa vie contre un homme que la boisson avait rendu fou furieux. du nom de Jeremiah Scully.

Lorsqu'enfin trois policemen se présentèrent, Mlle Whitmore était dans un terrible état, la figure lacérée et toute sanglante. Scully écumait de rage, et réclamait sa femme et ses enfants.

"Je veux ma femme," criait-il, en brandissant un couteau. "Je veux mes enfants.

Mlle Whitmore n'est pas très forte au physique, mais elle a du nerf et du courage. S'emparant d'une chaise, elle lutta avec énergie contre son ivrogne, et réussit mail furieux visiteur.

Scully a été traduit devant le juge Burpee qui l'a condamné sous caution de $1200. A comparaître devant le grand jury de la Cour Supérieure.

Mlle Whitmore restera défigurée tout le reste de sa vie, et ce qui est le plus étrange de cette malheureuse affaire, c'est que le téléphone a manqué de demander à l'appel au secours. Une enquête sera faite.

L'HYGIENE POUR TOUS

Gilets en papier

J'ai reçu—par mes étrennes, peut-être—de M. Ch. Crabbe, graveur lunetier, rue de Lanery, un beau gilet de papier. C'est, paraît-il, un gilet adopté par le Touring Club.

Je savais bien que les Américains, mille-aient déjà le papier pour le faux-col, pour certains vêtements, mais je pensais à tort, que nous étions en retard, en France.

Pourquoi des gilets en papier? Tout le monde sait bien que le papier est un excellent isolant de premier ordre. Il est indiqué pour la chaleur, isolant pour l'électricité. En ce qui concerne l'électricité, notre vivement du papier à lettres, et les enveloppes d'un papier spécial, ont été imaginées pour éviter les indiscrétions.

Le papier est très élastique. Appliqué directement sur la peau, il ne fait pas de plis, ne gêne pas les mouvements, peut encore exercer une action thérapeutique.

En ce qui concerne la chaleur, c'est tout à fait remarquable. Tous les oiseaux, les marcheurs, qui craignent du froid aux pieds, les emportent de vieux journaux, dans les chaussures, et ont «désormais chaud». On s'est servi de même, avec succès, de feuilles de papier placées sur la poitrine, pour se garantir contre le froid. Et aucun tissu aussi léger ne conserve aussi bien la chaleur. Tout cela est très connu.

VRAIMENT MERVEILLEUX

Comme on peut le voir par le témoignage qui suit "l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude" porte bien son nom. Il n'est pas de douleur qu'il ne fasse disparaître en quelques jours.

Lowell, Mass., Dec. 29 1904.

M. Absalon Patenaude,

Pendant que j'étais à mon ouvrage, vers le milieu du mois d'octobre, je me suis donné un coup de marteau sur le pouce droit, ce qui me fit beaucoup souffrir. Je me rendis à la pharmacie Coyant que m'était un qui passait, je laissai faire quelques jours, pensant que la douleur se passerait d'elle-même, mais au lieu de diminuer elle augmenta. Je me rendis alors chez le docteur Lamothe qui me traitait avec différents remèdes, mais il n'en fut rien. Alors que je me rappelai avoir entendu dire que l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude était bon pour toutes sortes de maux et blessures. Je m'en procurai un et en moins de trois semaines j'étais complètement guéri.

Je puis donc certifier sans hésiter que l'Emplâtre Merveilleux porte bien son nom car il m'a guéri de mon accident merveilleusement. C'est pourquoi je le recommande.

GUSTAVE MARTIN.
169 Cushing St., Lowell, Mass.

Nous devons faire de la place quand bien même nous serons obligés de sacrifier quelques marchandises.

Nous avons noté et la ligne entière d'échantillons de la Wagner Couch Co de New York Furniture Exposition, se consistant de deux chaises remplis de Canapés, Complette de salon et autres pesits meubles. Nous avons de la place pour les étaler pour une grande vente toujours nous arriverons. Nous avons trois Rangers et quinze Poêles de cuisine que nous devons dégager à de très bas prix afin de faire de la place. En tout y vous en a? C'est votre chance.

828, Range Oakland, nous les vendrons pour $18.50
830, Range Dark Ash, nous les vendrons pour $20.00
838, Range Sanford, nous les vendrons pour $29.00
85, Poêle de Salon $7.50
816, Poêle de Salon $6.75
815, Poêle de Salon $9.50
820, Poêle de Salon $14.00
826, Poêle de Salon $19.00

Quelques Go Carts et Voitures à Bébé à un montant bien bas. Ces marchandises doivent partir cette semaine.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

Qualité ! Honnêteté ! Bas Prix !

La qualité de nos meubles peut subir l'examen le plus minutieux. Vous trouverez ici l'objet acheté, que ce soit une Table, une Chaise, etc. etc. et de la plus haute qualité en considération du prix.

Nous faisons un effort pour établir une stricte honnêteté avec tous nos clients.

Nous ne voulons pas vanter nos Bas Prix, seulement nous vous demandons de nous rendre visite au No.

605 RUE MERRIMACK.

A. LAMONTAGNE & Co.,

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le

Vin Imperial

au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable sur l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisée par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de

$3.50 le gallon

A la Pharmacie

Rochette & Delisle

Rue Merrimack

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

vieille, je vais profiter de ta visite. Je suis trop âgée maintenant pour pétrir le pain, mais c'est toujours moi qui le mets au four. Tu vas m'aider dans mon travail.

Tout simplement, M. Loubet répondit:

—Eh bien! oui, mère, je vais t'aider avec plaisir.

Et l'on vit le futur président de la république français sortir sa veste et enfourner le pain.

Une autre fois,—il était alors ministre—les travaux publics et son père vivait encore,—il arriva à Montélimar, à la maison paternelle. Ne trouvant point son père, il se mit aussi à sa recherche et finit par le rencontrer, labourant un champ.

Les étreintes échangées, M. Loubet enleva paternellement sa jaquette et salit les manchons de la charrue.

Comme son père n'y opposait, le futur président lui répondit avec enjouement:

—Laisse-moi donc; repose-toi, pendant ce temps, père. C'est bien le tour du fils de travailler, à présent!....

N'est-ce pas un trait de simplicité charmante?

La simplicité fut, d'ailleurs, en tout temps, la vertu favorite de cette famille patriarcale.

Lorsque la bonne maman Loubet, vit son fils arriver aux honneurs, elle fut d'abord inquiète, pensant que, peut-être, dans ce terrible Paris, "l'enfant" pourrait l'oublier; il ne l'oublia jamais.

Vous irez le voir à Paris? lui demandait-on.

Ah! que non pas! répondait-elle; je sais trop bien ici; et, comme mon Emile est gentil, il viendra m'y voir.

La première visite de M. Loubet, après son élévation à la présidence, fut, en effet, pour la maison natale. Or, comme la vieille dame à Montélimar. Elle reçoit la robe noire unanime rendu à ses droits et lourds. ses bons souliers à lacets. Elle encadra ses traits bâtis d'un bonnet fanant, dont les brides se nouaient sous le menton. On l'avait installée sur une estrade, dans l'intérieur de la préfecture, d'où elle pouvait voir arriver le monde.

Quand parut la calèche présidentielle, avec cette impertinable sérénité de ceux que la durée des jours a blasés, elle eut une de ces curiosités qui donnent; elle fit de la main, à son fils, un signe familier. Rapidement, elle sauta à terre; plus rapidement encore, il courut à l'estrade, grimpa en haut des marches et, se jetant dans les bras de la vieille femme, l'étreignit.

Il n'y avait plus là ni pose ni décor de protocole, mais l'expression libre et forte de deux tendresses, dont la sincérité toucha tous les cœurs.

Quelques mois après, son fils voulut lui faire les honneurs de la propriété qu'il avait achetée à la Bégude de Mazenc. "

Ce ne fut plus dans un petit break campagnard, tendu de rideaux en toile, mais dans un véhicule qui l'avait amenée à Montélimar, que Mme Loubet mère arriva à Mazenc, mais bien dans un "vis-à-vis" supportable, attelé de deux chevaux de louage conduits par un cocher de la ville. Pelat de voiture de la présidence. A quoi bon? La mère venait voir son fils dans une voiture du pays. Et, avant qu'elle ne fût dressée, le président, rajeuni, le visage éclairé du meilleur de ses sourires, s'élançait vers la voiture, la formule patoise aux lèvres:

—Coumo, vas"?

La vieille mère descendait aux bras de son fils et, à son tour, palissait vivement avec lui, tandis que, légèrement courbée par les ans, elle avançait, dans le groupe familial, vers la porte d'entrée de la demeure.

D'ailleurs, la mère et le fils, dès qu'ils étaient seuls ou dans l'intimité, ne parlaient guère que patois, et il semblait que la sonorité des mots se répercutait en galeté exubérante sur les lèvres du président.

La photographie a popularisé les traits si fins et si doux, le regard bleu et souriant de la mère du président Loubet. Une de ces photographies donne, de façon la plus pittoresque, sa véritable physionomie. Elle montre la "bonne maman" Loubet entrain de lire une lettre de son fils, nouvellement élu président de la république.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents la pain chez Rochette et Delisle.

MORTS SUBITES

Montréal, 8— Un vieillard de 67 ans, M. Alphonse Morin, opérateur en conserverie à la Réforme, est décédé subitement vers deux heures. Jeudi soir, il a sa demeure, rue Beaudry, No 350. La mort est survenue à la suite d'une syncope de cœur.

Ambroise Barrès, un vieillard de Chambly-Bassin, était en promenade, chez sa fille qui demeure à Chambly Canton. Au cours de sa visite, le vieillard décédait subitement.

Le coroner McMahon a signé des permis d'inhumer, dans ces deux cas de morts subites.

CAPSULES CRESOBENE

TOUX OPINIATRES

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français.) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres. Prix: 50 cts la Boîte. Dépôt: Arthur Dérary, Pharmacien, 1053 Notre-Dame, Montréal. Dans toutes bonnes pharmacies. Nous envoyons gratuitement notre brochure sur les maladies des hommes sur demande un livret: Comment guérir

UN FRANCAIS EN MANDCHOURIE

Le lieutenant Burtin

Paris, 9 — Les dépêches d'Extrême-Orient ont annoncé qu'un Français avait été tué en Mandchourie, dans un combat d'avant-postes. Ce Français est un ancien officier au 6ième régiment de tirailleurs algériens, le lieutenant Burtin. Jeune et brave, plein d'activité et d'enthousiasme, le lieutenant Burtin avait, dès le début de la guerre russo-japonaise, et sans esprit de retour, comme les anciens et lointains officiers de fortune, quitté la France, sa patrie. Il avait couru offrir son épée et ses talents militaires à la nation amie et alliée.

Il était envoyé en Mandchourie et servait avec le grade de "sotnik".

Voici l'ardente lettre qu'il écrivait à ses camarades français au sujet de ses débuts dans l'armée russe:

"Standjatoune, 11 déc. 1904.

"J'ai été nommé, par un général Mistchenko et je lui ai dit que la chose que je désirais le plus au monde, c'était de servir sous ses ordres.

"Lendemain même, ma lettre était entre les mains du général qui me fit l'honneur de me prendre comme aide-de-camp (lieutenant) au premier régiment de Cosaques du Transbaïkal, régiment de Verkhnéodinsk. C'était ce que je voulais, naturellement, dans l'armée française, et cela me valait de plus la faveur de parler la langue russe, l'étude du règlement, des divers commandements de la cavalerie. Je me rends compte qu'il me faudra de longs mois pour être à la hauteur de mes nouvelles conditions. Mais j'ai bonne volonté et je ne me rebute jamais à l'ouvrage.

"Mes camarades du régiment de Verkhnéodinsk savent bien ce qui m'a poussé à venir ici: le désir d'une place dans leurs rangs. Je suis traité par eux comme si j'étais des leurs depuis longtemps.

"Le corps du général Mistchenko est au repos en ce moment: il est formé de notre brigade du Transbaïkal, d'une brigade de l'Oural et d'une brigade du Caucase. Dans quelque temps, six autres régiments de cavalerie nous rejoindront encore, et je ne doute pas que ces deux régiments du général Mistchenko ne fassent des merveilles.

"Grâce dire que le lieutenant français du régiment de Verkhnéodinsk aime autant la Russie que les Russes eux-mêmes. Car je connais déjà la franchise de mes nouveaux camarades, leur simplicité, leur générosité; je connais aussi leur bonté de cœur souvent cachée sous de la brusquerie; je me sens chez eux comme au milieu de Français... et des meilleurs. A la prochaine bataille, je leur montrerai que je suis un vrai frère d'armes et que Russes et Français abordent le danger d'un même pas.

"Le brave "sotnik" Burtin est tombé glorieusement et dans l'épanouissement de son jeunesse enthousiasme. Il a fait une belle mort. Sa mémoire restera chère à tous ses anciens camarades le régiment français aussi bien qu'à ses nouveau compagnons d'armes.

A propos de cette mort: "Echo de Paris" a reçu la lettre suivante du général Terrillon

"C'est un peu sur mes conseils que Burtin a fait des démarches pour entrer au service dans l'armée russe, sachant bien qu'il servirait en même temps la France.

"Le jour où votre journal m'apprendra sa mort, je recevrais du gouvernement russe une lettre de félicitation pour le zèle, à la pensée qu'il allait bientôt recevoir la lumière du feu sous les balles pour la glorieuse nation qui le blessa loin pour l'Europe.

BIN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

"On ne pleure pas de pareils officiers, qui sont l'honneur de notre pauvre armée; on les admire, on les envie.

"Veuillez agréer, monsieur le directeur, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

"GENERAL TERRILLON.

"Ex-commandant de la 2e brigade de Tunisie."

Le lieutenant Burtin avait trente ans à peine; il appartenait à une vieille famille messine qui a fourni de nombreux et vaillants officiers à l'armée française, et il était passé par Saint-Cyr.

Le jeune officier était au 6e tirailleurs algériens, il y a quelques mois encore; poussé par un irrésistible besoin d'aventures, il avait obtenu un congé de trois ans et s'était aussitôt rendu en Mandchourie où il obtint de servir, comme officier, dans le corps de Mistchenko.

Au combat où il trouva la mort, il avait reçu une première balle au ventre; il parvint à se relever et à faire quelques pas en avant lorsqu'une décharge le foudroya.

Le lieutenant Burtin, quelques heures avant sa mort horrible, disait à ses compagnons:

—Je ne crains rien; j'ai la bonne rage lorrain, une petite sœur qui prie pour moi!

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

DESTRUCTION D'UN HIGH SCHOOL

Hardwick, 9—L'édifice du High School, situé à six incendié à peu près complète et les pertes s'élèvent à $12,000.

Le High School renfermait la bibliothèque Paige et la bibliothèque publique qui ont été consumées par les flammes en une heure de temps. Il y a des assurances de $5000 sur l'édifice et de $4,000 sur les bibliothèques. Tous les livres d'école, avec les appareils de laboratoire et physiques de la bibliothèque ont été détruits.

Le village a une cloche qui sonne le couvre-feu à 9 heures; et quelques minutes avant que le beffroi ne frappât, le cri d'alarme annonçait la nouvelle de l'incendie à la population. Le feu sortait des fenêtres du "soubassement par gros" tourbillons et enveloppaient tout l'édifice.

Le feu se communiqua au beffroi de l'église Universaliste, à quelques verges plus loin, et à la résidence du Dr H. M. Davis, mais on maîtrisa bientôt les flammes avec des seaux d'eau.

L'incendie du High School est une lourde perte pour le village de Hardwick, car en dehors de 5,000 volumes ont été brûlés, outre les nombreux objets de curiosité que les autorités comptaient comme reliques. On croit que le feu a pris naissance dans le soubassement de l'édifice où se trouvait une fournaise antique.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Shiloh's Warranted Syrup of Tar, si elle n'donne entière raison en vous donnant satisfaction. Usez qu'une bouteille de ce sera suffisante pour vous convaincre.

A. W. Davis & Co., Druggist & Apothecary
Lowell, Mass.
Brunelle Pharmacy
Lowell, Mass.
A. F. Cutter
Pharmacien

Rochette & Delisle
F. P. Moody
A. F. Myers & Co
F. P. McKay
Dion & Co
Jos. H. Bourque
Lowell, Mass.

CHEVAUX BRULES

Fall River, 9— Un incendie qui s'est déclaré, sur la rue Pond, a causé de grandes pertes ainsi que la mort de neuf chevaux. Ces animaux étaient dans l'écurie qui a été détruite par le feu et malgré de grands efforts on ne les a pas sauvés.

Il paraît être 3 heures 1/2 lorsque quelqu'un qui passait en face de la résidence portant le no 11 rue Davol, aperçut des flammes qui s'échappaient d'une cheminée ou arrière de la maison.

Celui qui venait de faire cette découverte courut à toutes jambes vers l'avertisseur No 12, angle des rues Central et Davol et il donna l'alerte aux pompiers.

Lorsque ces derniers arrivèrent sur les lieux, ils trouvèrent un hangar et une écurie en feu. Les portes de ces deux bâtiments étaient soigneusement fermées de sorte qu'il fallut défoncer à coups de pics et de haches.

Pendant que l'on travaillait très fort au dehors, on pouvait entendre les pauvres bêtes qui se tordaient de douleurs à l'intérieur de l'écurie. Malgré la diligence des pompiers, on ne put les épargner à la mort, car lorsque les premiers hommes entrèrent dans l'écurie, les chevaux n'étaient plus que de paquets de chair rôtie.

Aussitôt qu'ils furent arrivés sur le théâtre de l'incendie, les pompiers firent jouer une foule de boyaux, mais malgré leurs efforts ils ne purent épargner les deux édifices et aujourd'hui il ne reste plus que des ruines.

Le hangar et l'écurie appartenaient aux héritiers de D. M. Brayton. Ils étaient occupés par James Cootes, un tonnelier domicilié au No 747 rue Elm. Le hangar lui servait d'atelier et ses chevaux étaient dans l'écurie voisine.

On ignore complètement la cause de ce feu désastreux. Ce soir là tout avait été fermé avec soin et on ne peut s'expliquer comment l'incendie a pu se déclarer dans ces édifices.

On évalue à $2,000 les pertes éprouvées par les propriétaires du hangar et de l'écurie; il y avait une assurance de $1200. Les neuf chevaux de Cootes valaient environ $500. Ce dernier a aussi éprouvé de fortes pertes par la destruction de son atelier.

LA BLESSURE D'UN BRAVE

Montréal, 8— Parmi les nombreux malades ou éclopés qui ont reçu à l'heure qu'il est aux bons soins du médecins de l'hôpital Notre-Dame, plus intéressant de tous est bien sans contredit le capitaine de police Picard.

Les exploits du brave officier sont connus de tout Montréal probablement de tout le continent.

On l'a vu durant plus de quinze ans à l'ouvrage dans les quartiers les plus dangereux de notre ville. Le quai, la rue des Commissaires, où les criminels de tous les calibres accourent des autres pays est fraîchement sorti des pénitenciers, ne donnaient rien des-vous. Picard fut la terreur de tous les malfaiteurs.

Les bandits qu'il a logés au bagne sont légion; il y en a qu'il a fait envoyer pour une vie.

Aussitôt qu'ils furent arrivés sur le théâtre de l'incendie, les pompiers firent jouer une foule de boyaux, mais malgré leurs efforts ils ne purent épargner les deux édifices et aujourd'hui il ne reste plus que des ruines.

Le hangar et l'écurie appartenaient aux héritiers de D. M. Brayton. Ils étaient occupés par James Cootes, un tonnelier domicilié au No 747 rue Elm. Le hangar lui servait d'atelier et ses chevaux étaient dans l'écurie voisine.

On ignore complètement la cause de ce feu désastreux. Ce soir là tout avait été fermé avec soin et on ne peut s'expliquer comment l'incendie a pu se déclarer dans ces édifices.

On évalue à $2,000 les pertes éprouvées par les propriétaires du hangar et de l'écurie; il y avait une assurance de $1200. Les neuf chevaux de Cootes valaient environ $500. Ce dernier a aussi éprouvé de fortes pertes par la destruction de son atelier.

LA BLESSURE D'UN BRAVE

Montréal, 8— Parmi les nombreux malades ou éclopés qui ont reçu à l'heure qu'il est aux bons soins du médecins de l'hôpital Notre-Dame, plus intéressant de tous est bien sans contredit le capitaine de police Picard.

Les exploits du brave officier sont connus de tout Montréal probablement de tout le continent.

On l'a vu durant plus de quinze ans à l'ouvrage dans les quartiers les plus dangereux de notre ville. Le quai, la rue des Commissaires, où les criminels de tous les calibres accourent des autres pays est fraîchement sorti des pénitenciers, ne donnaient rien des-vous. Picard fut la terreur de tous les malfaiteurs.

Les bandits qu'il a logés au bagne sont légion; il y en a qu'il a fait envoyer pour une vie.

MACHEN AU PENITENCIER

Washington, 8—Arthur H. Machen ancien chef de la division de la livraison gratuite du département des postes, un des fonctionnaires condamné pour malversations est parti hier pour le pénitencier de Moronda ville, V. O. où il purgera une sentence de deux ans.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau, Commis.

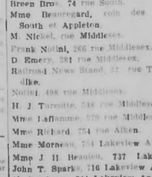
HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

RYNTHME FRANCAIS



LE FOU DU ROI

Dans les jours d'antrefois, par ses drôleries, le fou du roi faisait rire le souverain. Aujourd'hui il sourit en fumant un cigare Old Illundred.

Il chasse la malaise et les soucis dans le fumée de son aromatique feuille. Il est riche en goût, de saveur exquise. Et se vend presque pour rien, 10c.

Tout cigare est étampé W. H. I. Hayes, Old Illundred.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hésotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anne Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken
Mme Billeau, 252 rue Aiken
Honoré Beauregard, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gotham.
Breen Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nottil, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 37 rue Thorndike.
Nottil, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 546 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 570 rue Middlesex.
Mme Richard, 774 rue Aiken.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaudet, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Arabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge
W. Ryan, 236 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
Lacroix, 121 Lakeview Ave.

Epargnez Dix Dollars par année

Dans votre cuisine.

Tous les vieux Ranges brûlent au moins pour trois cents de plus de combustible à chaque jour, qu'un nouveau.

Ce qui fait un total de $10.95 par année, en comptant 3 cents par jour comme vous voyez de cette manière ça ne vous prend pas trop de temps pour épargner assez pour acheter un nouveau WINTHROP, nous

vous donnons toutes les chances possibles pour que vous puissiez vous procurer un nouveau rango. C'est donc à vous d'en profiter. Nous sommes aussi agent pour lo Acorn, Beaver, Wendell Prize Globe et Agawam Ranges.

VIEUX POELES PRIS EN ECHANGE

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken

Ameublement complet de maison — — — — Comptant ou à crédit.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA PERSONNE JUSTE POUR LE SOLUTION DU CENTRE DE PRINTEMPS

REGINA
VOLURED
ORUEC
ATNES

Allez nous heureux pour gagner le prix. Essayez dans votre ville. Si vous ne pouvez pas trouver la solution, demandez à quelqu'un de vous aider. Nous demandons aux personnes des milliers de Dollars pour publier notre annonce. Nous ne demandons rien à personne pour la peine, mais nous voulons que tout le monde sache que nous donnons $200.00 gratuitement. Envoyez votre réponse aujourd'hui même et faites-la parvenir à cette adresse:

THE MARVEL BAKING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO 9 ONT.

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken.

DEFIEZ-VOUS

Des Remèdes pour le Mal de Tete qui contiennent de la Morphine, du Chloral ou autres substances dangereuses.

LES

Poudres Impériales

Sont exemptes de tels ingrédients et produisent des resultats prompts contre les maux de tete bilieux, nevralgiques ou nerveux.

Elles se vendent 10 et 25c

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
TROIS MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
73 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi, 9 février 1905

Lowell a encore eu une lutte que la population n'a pas aimée.

On a commencé à faire des compliments à M. Dodge, le président du conseil scolaire, et tout les membres de ce corps à commencer de bonne heure leurs sonnets. Espérons qu'on aura occasion de lui en faire plus parce qu'il va forcera à voir à toutes les séances; ceci est pour ceux qui ne sont pas encore de considérer.

On raille les Russes parce qu'un duc commande les troupes à Mandchourie une question jamaisvue. Et les Japs sont au nombre de Russes avaient fait le même fait d'armes, on n'aurait pu trouver de lettres assez grosses pour marquer le titre de la nouvelle dans les journaux américains. C'est là faire un aveu de la nullité de l'américaine. Le fanatisme ne devrait jamais trouver place dans les colonnes d'une publication sérieuse.

Notes sur l'Argentine

Depuis quelques jours surtout on parle de la révolution dans la République Argentine et il en n'est été la grève qui a failli tourner en révolution aussi en Russie, la population des Etats-Unis se serait beaucoup occupé des troubles qui ont ravagé la république de l'Amérique du sud. Il sera donc intéressant pour nos lecteurs de leur donner quelques faits concernant la République Argentine.

Les premiers années de nos relations avec elle sont marquées par de nombreuses aventures. La petite révolution des décembre 1820 ont donné quelques détails ces jours derniers retenant cet la première dont on en a connaissance ce pays date du deuxième quart du dernier siècle. Cette année là l'armée et la marine se tournèrent contre le gouvernement et opérèrent un changement d'administration.

L'Argentine est les Etats-Unis de l'Amérique du sud. Elle se compose de quatorze Etats et neuf territoires. Sa population est d'environ 5,000,000 d'habitants. A peu près celle du Canada.

Les différente faits de la confédération ont conservé plus de liberté que n'importe quelle autre république sud-américaine que les nôtres. Avec la permission de rompre, ils peuvent accorder des traités pour l'avancement de l'industrie, de l'immigration, de la navigation, pour améliorer leurs moyens de communication et de chemins de fer.

La constitution du pays est empruntée à la nôtre. On a employé des procédés analogues dans les écoles et à la république. Le pays se considère notre rival dans le commerce et appuie cette prétention en montrant la statistique de ses exportations. En 1900 il a envoyé pour $5,500,000 de bœuf à Londres. Il exporte aussi du blé. L'Argentine a plusieurs millions de moutons de plus que notre pays et autant de têtes de bétail. Elle a 250,000,000 d'acres de terre arable plus que nous en utilisons en 1900 pour la production du grain du coton et du tabac mais moins qu'il faut pour de ce territoire sont inutilisés.

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Painkiller
(PERRY DAVIS)

Ce qui manque surtout à l'Argentine c'est l'immigration. Le pays présente un terrain remarquable depuis que la grande Bretagne a fait la plus grande partie de son commerce d'importation et les manufactures allemandes ont enlevé à nos industries la vente au papier d'imprimerie. Il sera consommé pour deux millions de dollars annuellement.

En 1899, l'Argentine avait 4,291 écoles primaires que fréquentaient 427,341 élèves. Il y a deux universités nationales et trois provinciales.

Le pays touche à la zone torride par le nord et une partie de son territoire au sud, se trouve sous la zone tempérée, de sorte que son climat est très varié. Les deux tiers de sa population vont du pays. Ce sont les Italiens qui sont les plus nombreux des immigrants. Il y en a environ un million dans tout le pays.

Dans un des Etats de l'Argentine on a imposé une taxe sur des célibataires afin de les forcer de se marier dans le cas où un homme soit pourvoir et il a été refusé trois fois consécutivement à une femme qu'il demandait en mariage. Ainsi la loi n'est pas très sévère, celui qui est curieux dans le célibat pourra toujours se soustraire aux charges en faisant sa demande à une personne de qui il est certain de ne pas être agréé.

N'a jamais cherché un Endossement

L'Orangeine n'a jamais demandé pour un endossement. Il a voulu à bon de la bonne humaine volontairement offert pour la bien de l'humanité.

LE CHIEN

Théo. avant de sortir, éteignit sa lampe à pétrole puis il alluma une bougie, la posa bien en sûreté au milieu d'une table, d'où elle éclaira l'atelier d'une lueur étroite et ronde?

Le chien, parti d'arbre, un vieux meuble de côté, le regardait, étonné de ce jeu.

Je demandai à Théo:

Pourquoi diable allumez-tu cette bougie?

—Pour qu'il ne s'ennuie pas trop pendant que je serai sorti.

—Tu ne lui laisses pas aussi le journal à lire?

—Il le mange.

—Il y a un feuilleton.

—Ne manque pas. Tu ne connais pas mon chien.

Il mit son chapeau, me fit rangé contre la porte et, la main sur le bouton:

—Tu sais, dit-il au chien, je sors, je vais revenir. Il crie. Ja ne serai pas longtemps. Tiens! voilà de quoi passer, de quoi lire.

Il tira de la poche de son habit un de ces cahiers à bon marché, illustrés, qui se donnent aux enfants pour les calmer.

Puis, posément, il ouvrit la porte, sortit, et, la refermant, il mit un cadenas.

Et, très tranquille, il partit.

Je dis à Théo:

—Pourquoi ne lui fais-tu pas mes adieux à ton chien?

—Je ne veux pas.

—Alors vends-le, donne-le, perds-le, tue-le! Il est insupportable, cet animal-là.

—Me débarrasser de Phillidor! Mais je ne sais même pas qu'il y goute ma fortune, le chien, et que si je suis arrivé à être quelque chose, un artiste au dieu d'un manœuvre, c'est à lui que je le dois!

—C'est vrai qu'il y a eu beaucoup de chiens qui ne m'ont pas mordu. Ce ne m'a pas donner de me retrouver long, très et certain pour aller en soirée chez des bourgeois.

Je ne me souviens qu'autrefois je n'aimais ou ne sait où, d'une façon indécise et que je la mettais des bains de mer quand la allais dans le grand monde.

Tandis qu'aujourd'hui, — il tendit la tête par dessus un journal qui se trouvait sur la table à portée de sa main, — il ne peut plus rien imaginer qui ne soit pas dans le journal.

Et, ayant ainsi exposé son système, il se mit à lire.

Je vais dans le monde; je dîne, je soupe, je danse, je me promène, je fais des compliments. Il crie. Je

LE MEURTRE DE CADORETTE

Montréal, 9—Au sujet de la mort de Rémi Cadorette on se demande si Arsène Pharon, l'auteur présumé de cette mort, est bien le seul coupable sur qui doivent tomber toutes les responsabilités.

On vien de découvrir un fait propre à faire naître des doutes au sujet de l'entière culpabilité de l'ex-forçat de Saint-Vincent de Paul.

Deux individus du nom de Pelletier sont mêlés à ce sombre drame. Emery Pelletier, l'oncle, et Joseph, son neveu, sont ceux qui, selon le témoignage de la femme de la victime, aujourd'hui mariée au nommé Decelles, le soir de la disparition de Cadorette, auraient accompagné le défunt sur les quais après avoir été le chercher chez lui.

Or un de ces deux témoins, Emery Pelletier, est disparu de chez lui depuis près de deux ans, c'est-à-dire quelque temps après la mort de Rémi Cadorette. Pelletier n'est pas revenu depuis.

Il a cependant écrit à sa famille qu'il habitait le Mexique et que ses affaires prospéraient, il n'avait nulle intention de revenir au pays.

Emery Pelletier au Mexique! Cette absence d'un témoin important est bien propre à retarder l'éclaircissement de cette ténébreuse affaire.

Il reste, il est vrai, un autre témoin, le neveu; mais Joseph Pelletier ne fait qu'accompagner son oncle lorsqu'il alla chez Rémi Cadorette le 26 août dix neuf cent trois.

Joseph Pelletier est un brave garçon qui gagne honnêtement sa vie et jalant divers travaux. Pourra-t-il donner de détails sur ce qui s'est passé durant ces quelques heures de promenade sur les quais de Montréal avec?

Ce fut déjà beaucoup de bruit dans la ruche d'où, au sujet de l'accusation portée contre Arsène Pharon. Ce dernier était l'un des criminels les plus dangereux dans notre société et la façon dont on annonça qu'on allait mettre les citoyens à l'abri des fraudes de ce personnage par comme de...

Mme Léopold Hotte croit à l'innocence de son client, mais ce ne sera pas une tâche facile pour le jeune avocat de défendre Pharon. Ceux qui connaissent cependant son activité savent qu'il n'épargnera rien pour faire reconnaître l'innocence de l'accusé.

C'est grâce à l'énergie de Mme Hotte dans la partie facile au sujet de l'accusation portée contre Arsène Pharon. Ce dernier était l'un des criminels les plus dangereux dans notre société et la façon dont on annonça qu'on allait mettre les citoyens à l'abri des fraudes de ce personnage par comme de...

Mme Léopold Hotte croit à l'innocence de son client, mais ce ne sera pas une tâche facile pour le jeune avocat de défendre Pharon. Ceux qui connaissent cependant son activité savent qu'il n'épargnera rien pour faire reconnaître l'innocence de l'accusé.

C'est grâce à l'énergie de Mme Hotte que l'on a pu retrouver encore ne comparaissant pas.

A la police on cherche plusieurs témoins qui auront appelé à donner des explications au sujet de Cadorette. Lorsque Pharon s'est enfui à Saint-Francois de Brompton où l'attendait Laberge la arrêté on novembre dernier pour délit de vagabondage, on fouilla ses poches et on trouva des papiers représentant il y avait déclare plusieurs choses qui pourront peut être servir contre lui lors de son procès.

Une passage important qui est relié à cette affaire de meurtre a fait ces jours-ci que le meurtrier de Cadorette n'était pas seul, qu'il était accompagné d'un autre, mais qu'une femme l'avait aidé. Cherchez la femme. On attend à des émotions au procès de la cour d'assises. Un certain petit papier très compromettant pour Pharon et pour une femme du voisinage, disparu depuis quelques jours seulement, fait le sujet de recherches actives de la part des agents. Ce papier aurait été remis, sous forme, à un homme qui est venu visiter des amis de Pharon, ces jours derniers.

Les témoignages dans toute cette affaire seront très acabreux. On demande qui a bien pu venir chercher Cadorette, le soir de sa disparition. La veuve du "Rouge" dit qu'il était blond et la personne qui se rappelle avoir présenté chez Cadorette, ce soir-là, avait à peine terminé son travail sur une locomotive et se trouvait encore encrassée de charbon des pieds à la tête.

Pharon serait revenu chez lui quelques minutes après l'arrivée de Cadorette vers onze heures et demie, le samedi soir, et il ne serait plus sorti avant le lendemain. Un autre agent avait donc causé la mort de Cadorette, cette nuit-là. Va-t-on parvenir à élucider ce mystère?

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. C'est presque indispensable dans tous les logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

SURPRENANTE RENCONTRE

Québec, 8 — Il y a une trentaine d'années, un nommé Lagacé disparaissait de Québec, laissant une jeune femme qu'il avait épousée quatre ans auparavant et un nouveau-né qui venait de naître. Pendant plusieurs années, la jeune abandonnée chercha son mari à droite et à gauche sans pouvoir le retrouver. Elle finit par se consoler et il était mort probablement noyé, dans une tempête d'hiver, alors qu'elle était domiciliée depuis quelque temps à Chicago, elle convola à secondes noces. Tout récemment, elle se rendit à Montréal pour visiter quelques parents qu'elle avait encore en ce pays. Arrivée à Montréal, elle se rendit à Québec, elle a rencontré son premier mari qui, lui aussi, s'était remarié et avait fondé une famille dans cette ville. Elle fut reconnue par une fillette qu'elle portait sur la figure. Elle est retournée à Chicago avec la conviction que cet homme était bien celui qu'il était pas voulu la reconnaître et bien son premier mari

UN JEUNE HOMME SEMPOISONNE

Centreville, S — Une de nos braves familles de cultivateurs vient d'être plongée dans le deuil par le suicide d'un de ses membres. Albert Allard, célibataire âgé de 24 ans, s'est donné la mort en buvant de l'acide carbolique dans la cave de chez ses parents. Le jeune homme demeurait avec ses vieux parents, et comme c'habitude il se rendit à la cave vers les huit heures pour prendre de la bière. Il ne tarda pas à revenir en pleurant et en proie à des douleurs atroces. Le prêtre et le médecin furent demandés en toute hâte et malgré les remèdes prodigués, le jeune Allard mourut quelques heure de souffrances, cependant grâce aux secours efficaces du médecin, le jeune homme reprit peu à peu connaissance, et put recevoir, avec les sentiments de la plus vive foi, les derniers secours de la religion.

Depuis quelque mois, le défunt avait une santé chancelante et l'on croit que c'est un moment de découragement qu'il est à se donner la mort.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut vous être volé. Voyez Frank M. Brogan, 30 Merrimack, Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

CE PARISIEN

Quelque soit le genre d'occupation que vous ayez, vous pouvez vous rendre compte de la valeur de la publicité. Si vous ne faites pas de publicité, vous ne pouvez pas vous rendre compte de la valeur de la publicité. Si vous ne faites pas de publicité, vous ne pouvez pas vous rendre compte de la valeur de la publicité. Si vous ne faites pas de publicité, vous ne pouvez pas vous rendre compte de la valeur de la publicité.

Les nouvelles qui nous parviennent aujourd'hui, après une enquête minutieuse instituée par un journal, donnent à cette affaire un tout autre aspect.

Ce ne serait là que le résultat néfaste d'une des superstitions les plus bizarres et les plus sanguinaires qui subsistent chez les peuplades sauvages de la Côte Nord.

L'auteur de la tragédie de St-Augustin est un sauvage nommé Samuel Peters.

Joseph Peters, son fils Samuel, et la femme de ce dernier, tous trois de la tribu des Montagnais portaient l'automne dernier de St-Augustin pour aller chasser à l'intérieur des terres.

En décembre dernier, les vivres devinrent rares, et tous les trois durent jeûner. Les privations rendirent fou le vieux Peters, et c'est alors que ce dernier supplia son fils de le tuer. En effet, il est la basse croyance qu'avant que les fous soient possédés d'un mauvais esprit. C'est pour délivrer son père des entraves du méchant malfaiteur que Samuel Peters accuse au désir du vieux.

Samuel prit une croix d'argent, qu'sa femme portait à son cou. Il la fondit, et avec la balle qu'il en fit, il tua son père.

Il était autrefois coutume, chez ces sauvages, qu'après la mort d'un allié, il fallait brûler son cadavre et en jeter les cendres au vent.

Samuel Peters a suivi cette coutume. Après la mort du vieux, il fit brûler le cadavre, et les cendres furent jetées en l'air pour être emportées par le vent.

Il y a quelques jours, Samuel Peters sortit du bois pour se procurer des provisions, puis il retourna dans l'intérieur du pays, d'où il ne revient dra ceux peut-être.

ETES-VOUS L'HOMME?

Qui n'a pas d'assurance contre le feu. Quelques-uns de ceux qui lisent cette annonce n'ont pas d'assurance et attendent probablement par le feu. Ne soyez pas un de ceux-là. Voyez Frank M. Brogan, 30 Mount Washington, Lowell, Mass.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. Z. CUSHING, prop.

Rue Middlesex, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 483-

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fumier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 8 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poulets, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Londonderry, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 178—Une terre de 20 acres, à 2 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1200, $400 comptant. Cette terre désire un bon marché ne serliez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 5 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, outillage et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles do Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 163—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO., Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block

Vente d'Ecoulement

Est maintenant en progrès. Les lignes en sont ses résultats. N. manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER

"CHORE-BOY" UNION

Téléphone 973-3.

PAUL O. KABLE, Assistant.

SONGEZ-Y

Si vous voulez vous bien servir quand vous avez besoin de faire un changement, aller voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de bâtisses d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 286 rue Aiken.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjugé général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont ajoutées—ex avec de l'huile de pétrole.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture prépare alors cinq gallons de cette colle avec un gallon d'huile. Quand il "thine" vous avez la peinture ne parole pour sa pureté.
4. Quand vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture près parole pour cette huile ou de 2½ fois le prix du marché pour l'huile fraiche et crue.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'abstiennent, lorsque la colle est remisée. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel gars ou de vos pent mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marché à. Simplement ressemblez vous ensemble, mêlez vous portion, si plus ou moins et trios de plus et vo-s savez que vous avez une peinture pure prive avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte à peu près la moitié de ce que vous payez pour une peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'argent.

Quelque-z-uns n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co, St Louis, Mo.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

POINTS FROIDS

Notre service de chauffeurs pour cet hiver est le meilleur que nous ayons jamais eu. Nous avons ajouté plusieurs nouveaux chauffeurs à notre service et nous sommes prêts à répondre à tous les appels.

La seule pensée moderne en style On y économise trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 26

SECONDE PARTIE

COEURS BRISES

Bien que très fréquenté, le cabaret était cependant des plus modestes.

Il consistait simplement en un petit chalet en bois composé uniquement de deux pièces.

Mais, à proximité, le propriétaire avait construit quelques barraquements sous lesquels on pouvait, à l'abri du soleil et de la pluie, déjeûner tout en admirant le superbe panorama qui s'offrait aux yeux ébloui.

—Dans ces cas, peut-être ferai-je honneur à vos provisions dit Laurence avec un pâle sourire en attendant donné-moi vite une tasse de lait.

A cette demi-elle de prononcer ces paroles qu'elle tressaillit.

Un bruit de grelots et le galop précipité de plusieurs chevaux se faisaient entendre au bas de la côte.

—Voici des touristes, dit la Dame aux bluets en se levant pour mieux voir.

—Ils sont une ribambelle! ajouta le cabaretier en se frottant les mains ; quels sont les malades!

—Mon ami, reprit Laurence d'une voix très douce, veuillez, je vous prie, m'ouvrir cette chambre.

Et de la main elle indiquait à l'aubergiste une petite porte basse pratiquée dans la cloison.

—Rien n'est plus facile, madame.

Et il ajouta, d'un ton insinuant.

—Sans doute madame désire ne pas être vue!

—Vous avez deviné juste, mon ami.

—Personne n'ira vous chercher là, Laureuce reprit:

—Les personne qui seront ici dans quelques minutes ne sont pas touristes. Les mais tout simplement des hommes venant à la vallée d'Orcil pour se battre.

—Grand Dieu! Que me dites-vous là, madam-?

—Oui ce sont deux adversaires accompagnés de leurs témoins.

—Ah! j'en ai la chair de poule.

—Et si je suis venue ici de si bonne heure, c'est que je veux assister à tous les préliminaires de la rencontre.

Madame connait sans doute ces gens-là?

—Oui mon ami, je les connais.

—Alors, madame, entrez dans cette chambre où personne ne viendra vous déranger. Installez-vous à la fenêtre; de-là vous pourrez-vous suivre de loin les diverses phases du combat.

Il ajouta:

—Malgré tout, ca me fait quelque chose, et pourtant, je suis-ce qu'on dit qu'un duel. Il y en a si souvent par ici!

—Tenez, il y a deux ans, un Parisien a provoquement arrangé un Anglais, ils se sont battus là, dans cette clairière. Ce n'a pas été long, et bientôt l'Anglais en a eu plus que son compte. Les témoins et le médecin l'ont conduit ici tout ensanglanté.

—Quelle frousse nous avons eue, tout de même.

—La police est venue chez moi s'informer de la manière dont tout s'était passé.

—Mais comme la rencontre avait été parfaitement correcte, comme aussi, il faut bien le dire, l'était l'Anglais qui était resté sur le carreau, l'enquête ne fut pas poursuivie.

—Charon fut content, excepté toutefois d'Anglais, qui resta plus d'un mois au lit.

Laurence n'écoutait point les racontars du cabaretier.

Sa pensée était bien loin à cette heure.

Elle songeait à Boris Souvarine et à Roger de Marigny, à ces deux hommes qui bientôt, mettraient l'épée à la main.

Elle pénétra dans la pièce dont l'aubergiste venait d'ouvrir la porte.

Et accoudée à la fenêtre, elle resta songeuse, prêtant l'oreille au bruit de grelots qui se rapprochait de minute en minute.

Bientôt elle reconnait distinctement les arrivants.

Ce sont eux!

Dans une première voiture, le comte de Marigny, deux témoins et le médecin.

Puis, dans un second landau, Boris Souvarine et les amis qui l'assistaient.

Quelques minutes après, les deux groupes s'arrêtaient, l'un à la suite de l'autre, devant la porte du cabaret.

Et aussitôt les engageaient dans un petit chemin creux descendant vers les verdoyantes prairies qu'on apercevait de la hauteur.

Ils restaient silencieux.

Puis, arrivés à l'endroit choisi pour la rencontre, les témoins se réunirent.

Les deux adversaires se saluèrent sur le terrain.

Pendant que Boris Souvarine et le comte de Marigny se retiraient quelque peu à l'écart les quatre témoins arrêtaient les dernières conditions du duel.

—Lendroit est vraiment admirable pour se couper la gorge, dit l'un d'eux.

—Il est bien entendu, messieurs, que le combat cessera à la première blessure mettant celui des deux adversaires qui l'aura reçue en état d'infériorité.

—Assurement : il est inutile d'envoyer dans l'autre monde l'un de ces braves garçons.

Les épées furent apportées, mises très examinées, puis tirées au sort.

Et les témoins les remirent à chacun de ses deux combattants.

Quel est le rapprochement à la distance fixée par les témoins.

—En garde! messieurs, dit le directeur du combat.

Boris prit une garde correcte, aussi fut-elle il ne fût trouvé dans une salle d'armes.

Plus habitué aux rencontres sur le terrain Roger de Marigny prit une garde d'attente, se ramassant sur lui-même pour mieux fondre, au premier signal du combat, sur son adversaire.

—Etes-vous prêts, messieurs? demanda le directeur de la rencontre.

Un double signe d'assentiment lui répondit.

—Allez messieurs.

Pendant quelques instants on n'entendit qu'un froissement de fer, on ne vit que l'éclair des deux lames s'entrechoquant.

Puis un bruit sourd: et un homme tomba.

C'était Boris.

Blen touché, dit Marigny.

Et mû à terre, les yeux vitreux perdant son sang par une plaie béante, à la poitrine, le prince Souvarine n'était vanoui dans les bras du médecin.

Entre tous ces hommes le silence était profond.

Roger, la sueur au front, pâtait, lui aussi, penché sur le blessé et examinait attentivement la blessure qu'un Cos docteurs venait de mettre à nu.

—Un millimètre plus bas et le cœur était atteint, dit l'homme de l'art d'un ton froid. Vous avez bien choisi l'endroit monsieur de Marigny, et peut s'en est fallu que nous ne rameulons à Luchons qu'un cadavre.

La plaie fut pansée sur le terrain même.

Puis on installa, tant bien que mal, Boris sur un brancard, afin de le porter dans le landau.

De loin, debout sur la hauteur qui domine la vallée, Laurence assistait au drame.

Elle vit le combat.

Elle vit su hommo tomber.

Elle reconnut Boris.

Et aussitôt un cri plein d'épouvante s'échappa de ses lèvres.

Ne calculant rien, affolée, elle descendit la côte, se précipitant vers la vallée.

Et elle apparut, éperdue, au milieu du groupe qui se dirigeait vers la voiture.

—Il est mort! murmura-t-elle en se penchant, anxieuse, sur le visage du blessé.

—Rassurez-vous, madame, dit Marigny avec un sourire glacial. M. Boris Souvarine n'est que blessé; il en sera quitte pour garder le lit pendant un mois environ.

Elle ne répondit pas; mais dans ses magnifiques yeux de velours un éclair passa, voilé aussitôt par de grosses larmes.

—Vous pleurez? Vous aimez donc M. Marigny en entraînant la Dame aux bluets à l'écart.

—Vous aimez cet étranger, cet homme que vous ne connaissiez pas il y a deux jours à peine! Vous l'aimez, ma chère! Vous l'aimez!

—Et alors, vous pensez peut-être que je suis me satisfait que ce duel ait eu le dernier?

—Détrompez-vous madame. Celui que vous aimez ou que vous aimerez encore, quel qu'il soit, sera un misérable, vous entendez, un misérable! Car je le provoquerai partout!

Elle accueillit cette réponse au milieu d'un silence glacial.

Affolée, elle fuit jusqu'au cabaret, fait atteler, elle et rentre à Luchons.

Jamais Laurence n'a revu Roger de Marigny.

Et il semble que son cœur se vit-

viennent de se briser à jamais.

Une douleur profonde l'étreint; maintenant son cœur bat plus vite, tout son être frissonne.

Renversé chez elle, dans son boudoir, elle s'abattit sur un divan, suffoquée par les sanglots.

Ce n'étaient pas des plaintes, mais bien des cris de douleur, qui s'échappaient de sa gorge enflèvrée. Pourquoi cette détresse?

Pourquoi cette souffrance intense et profonde venait elle meurtrir son cœur or'ler son visage?

C'était à lui qu'elle songeait, à Boris, à cet étranger qui, comme un coup de foudre, empliasait sa vie.

L'aimait-elle donc?

Elle, ignorante jusqu'alors de ce qu'est la passion, elle dont le cœur n'avait jamais battu violemment, l'aurait-elle enfin donné pour ne plus jamais le reprendre?

Dans cette souffrance aiguë se glissait une extrême douceur.

Elle était heureuse de pouvoir pleurer, heureuse de penser que désormais un être vivrait dans sa vie, heureuse de sentir qu'un doux rêve la submergeait des anéantumes du passé.

Puis, qui sait? peut-être pourrait-elle dire un jour à cet être de son cœur toutes ses angoisses, toutes ses tristesses.

Et le soir même, agenouillée dans la petite église de Luchon, elle confia à Dieu le secret de son âme; elle lui demanda de l'éclairer, de la guider sur la route nouvelle semée de ronces, qu'elle allait suivre... elle le supplia de sauver Boris.

Ce duel avait fait grand bruit au casino de Luchon où tout le monde connaissait le brillant comte de Marigny.

On s'était quelque peu inquiété, à la gendarmerie, de savoir s'il y avait lieu à poursuites.

Mais, comme de pareilles rencontres, sont fréquentes et, qu'après tout, il n'y avait pas eu mort d'homme, l'enquête fut immédiatement abandonnée.

Le prince Boris Souvarine, reconnaissait à l'hôtel de l'Europe, ne reprit connaissance que le lendemain.

Cette syncope n'était pas sans inquiéter quelque peu les médecins appelés à à hâte auprès du malade, soigné avec le plus grand dévouement par une femme comme on en voit de la première beauté, à la communauté la plus proche.

Pendant quelques jours, Boris fut entre la mort et la vie un désespérant presque de le sauver.

Puis enfin, la jeunesse aidant, sa force naturelle triompha de la maladie, et les docteurs le déclarèrent hors de danger.

Néanmoins son état nécessitait de soins de toutes les instants.

La convalescence serait certainement très longue.

La religieuse, une bonne et douce créature, née dans ces belles montagnes des Pyrénées, se nommait sœur Angèle.

C'était une petite sœur des pauvres.

Un matin, comme elle récitait ses prières tout en surveillant le blessé, on frappa discrètement deux petits coups à la porte de la chambre.

La prince, après une nuit fort agitée venait enfin de s'endormir.

La religieuse se leva doucement et se glissa à la porte qu'elle ouvrit.

Le valet de l'hôtel se présentait.

—Une dame demande si elle peut voir M. Boris, dit-elle en jetant dans l'intérieur de la pièce un regard scrutateur.

M. Souvarine dort.

—Comment va-t-il?

—Mieux, beaucoup mieux; mais il ne lui faut pas d'émotion; aussi le médecin m'a-t-il expressément recommandé de laisser pénétrer personne dans cette chambre.

Enfin, pensez-vous, ma sœur qu'il soit encore longtemps malade?

—Dame, fit la religieuse, c'est Dieu qu'il faudrait demander cela, madame répondit la religieuse.

—Mais que dit le docteur?

—Le docteur est comme moi; il ne peut se prononcer d'une manière formelle.

La supérieure de l'hôtel ne fut guère satisfaite de la réponse de la religieuse.

Elle ne voulait qu'une chose, le départ de Boris.

—C'est que nous avons besoin de notre chambre, reprit-elle. Nous ne pouvons pas garder indéfiniment à l'hôtel un malade pour lequel il faut prendre toute précautions, autour duquel il faut être dans le plus grand silence, et qui nuisible au reste de la clientèle.

Ce n'est que le jeune vicomte qui nous installé n'est pas remarquable. Ils ne reste ni de considérable pour nous.

Enfin il faudra se décider, sœur Angèle, car il faut que nous nous rétablissions.

Soulevé par son oreiller, les yeux hilarités par la fièvre, Boris entendit une partie de cette conversation.

Et comme on le devine.

—Je voudrais pourtant m'en aller demain, elle très bas, sentez-vous, ma sœur, que je pourrait supporter le voyage?

—Oh! monsieur!

—A Paris.

—S'il m'était possible de vous accompagner et de vous soigner, peut-être pourrez-nous risquer le voyage, dit-elle. Mais il ne faut pas songer à partir seul. Votre blessure à la poitrine n'est pas tout à fait cicatrisée; elle peut se rouvrir, ce qui entraînerait certainement des complications graves.

—Ainsi, croyez-moi monsieur Boris, restez à Luchon encore quelques jours et ne vous préoccupez pas entre mesure des mesures de la patronne.

Puis elle reprit:

—Vous l'heure une dame est venue pour vous voir; sans doute elle attend dans le salon les nouvelles que lui porte la cabinière.

—Pourquoi ne pas l'avoir introduite ici? dit Boris dont le visage devint plus pâle encore.

Et il songeait.

Qui donc peut venir prendre de mes nouvelles et s'informer de ma santé, si ce n'est Laurence, la belle Mme Dormeuil dont le radieux visage passe si souvent, pendant les longues heures de fièvre, devant mes yeux éblouis?

Bien de fois, au cours de la maladie, il l'avait vue en rêve, penchée à son chevet, pâlant son réveil, adoucissant sa douleur sous la caresse de son pur regard.

C'était elle sans doute qui était venue.

Il ne se trompait pas; l'inconnue qui tout à l'heure, s'était informée de l'état de santé de Boris Souvarine, n'était autre que la Dame aux bluets.

Depuis que le prince était malade c'était le première fois qu'elle osait la terrouver le gen de l'hôtel.

Et quels tremblements de tout son être! Quels battements de cœur à vait-elle pas éprouvés en attendant le retour!

On lui dit que Boris ne devait recevoir personne, et que de longtemps peut-être elle ne pourrait le voir.

Et l'âme déchirée, le cœur meurtri elle était rentrée à la villa des Roses.

De jours et des jours encore s'écoulèrent.

Puis, un matin, en parcourant une feuille locale, elle apprit que le prince Boris Souvarine, tout à fait guéri de la blessure qu'il avait reçue en duel, était parti de Luchon.

(A Continuer.)

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Traîneaux pour Bébés Garçons et Fillettes.

Aussi Pelles à Neige,

W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Chambre, 41, Egret, étage entre la disposition de la clientèle canadienne parlera ainsi.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau gare du Nord Tél. 77 ou 302. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Parkmont et Arlington, Highland Club, Washington Tavern Orders reçus à destination.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

Préparé par le Propriétaire

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell Mass.

935 ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

82 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige —Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 6 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

M. MARTETTE, désire annoncer au public qu'il a remporté un nouveau gagnant d'obligeria avec sa non angel: au No 135 rue Salem, il vite tous ses anciens clients d'aller le voir, le remercie.

ON DEMANDE.—Une femme demande de faire de la lessive, elle ira le chercher et le porter à votre domicile. S'adresser au No 5 Lake's Ave, porte 10 16d

ON DEMANDE.—Sept ou huit familles trouveraient dans la Cardroom, la spinning room la weave room et la spool room. Inouveriard à la Merrimack Manufacturing Co. Mower Guimond, overseer de la card room. Dundee Mills, Hooksett, N. H. Bons salaires, logis confortables à bon marché. 13 f

ON DEMANDE.—Une couturière d'expérience pour faire des robes chez des officiers. S'adresser Mme C. Cote, 2 rue Merrimack. 7 f

ON DEMANDE.—Un tailleur position permanente. S'adresser chez A. Carun, 423 rue Merrimack. 6 f 10

ON DEMANDE.— Une personne âgée pour travailler comme ménagère, raccommodation exigées. S'adresser chez Mme P. Langlois, 127 rue Merrimack.

A VENDRE—Une cure à lois au No. 610 rue Middlesex. S'adresser sur les lieux—6 f

A LOUER—Deux maisons en première classe construit toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique vues. S'adresser à M. Jacques Bonvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. jan

Mme J. S AUBIN

Desire annoncer au public qu'elle fait des bas, Mitaines, Gants, Casquettes en laine ou sur dessins fournis en laine. Bas pour Enfants, 15c et 25c. Bas pour Hommes et Dames, 25c et 35c. Bas Russe, 50c. S'adresser vous à Mme J. S. Aubin, 130 rue Dalton. C 18 jan

Dame Louise Jacques annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, perles, verrues, signes, boutons avec têtes noires seront extraites à ne jamais repparaître ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par sa crème française et qu'elle ottiole la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les bo

UNE INSPECTION

Le comité des crédits fait une longue inspection, hier

Parti de l'hôtel de ville à 2 heures, il n'y revint qu'à 5 heures

Les membres de la commission des finances ont fait hier une intéressante inspection de par la ville. On a visité les maisons d'écoles où il est besoin de réparations. Ion a aussi visité l'écurie du département d'hygiène où végètent tous les chevaux vétérans de la ville.

Les édiles se sont rendus à la ferme pour voir comment $10,000 pouvaient bien y être dépensés en réparations.

Le comité a trouvé que les réparations étaient utiles à la ferme et que les chevaux du département d'hygiène devraient être remplacés par un stock plus frais. Les membres sont sous l'impression qu'il faudrait $1,000,000 pour faire les réparations strictement nécessaires.

L'on se mit en marche à 9 heures chaperonnés par le surintendant O'Connor des édifices publics.

L'on a d'abord visité l'école Greene qui se trouve juste en face de l'hôtel de ville et où des réparations de $10,000 avaient été recommandées.

De là les membres poussèrent une pointe jusqu'à l'école de la rue Kirk. On demande pour cette institution, une nouvelle bouilloire de $500.

Les édiles toujours poussant de l'avant descendirent un peu après à la station centrale du feu où l'on demande $1000 pour la construction de nouveaux entrepôts. Il faudrait aussi faire des réparations au plancher. La peinture serait aussi la bienvenue à l'intérieur de l'édifice.

L'école primaire Morrill, rue A dans fut ensuite visitée. La aussi il faudrait une bouilloire.

Puis les carrioles conduisirent les édiles à l'école Butler. Il y a là trop d'élèves et il faudrait refaire le système.

Charles Barry, une cravate, don de M. Z. A. Normandin.

5e prix. M. et Mme Adélard Landry, une sac de farine, don de M. A. Lavoie et lampe à gaz portative, don de M. Joseph Harvey.

6e prix. M. J. A. Bouchard, une boutelle de vin, don de M. P. A. Poissant; P. L. Dennult, un cadre, don de M. P. Z. Hébert.

7e prix M. et Mme Philippe R. Bourque, un parapluie, don de M. J. C. Manseau et un jambon, don de M. N. Lemieux.

8e prix. Mlle Louisa Lavallée, une chaine d'enfant avec croix, don de M. Frank Ricard; Mme F. Ouellette, service à framboise, don de M. le conseiller Omer D. Allard.

9e prix. M. P. C. Gagnon, un sac de farine, don de M. A. St-Pierre; M. A. St-Pierre, un cruchon.

10e prix. M. J. Z. Chouinard une boîte de parfums, don de M. Zoel St Hilaire; Mlle Alma Lavallée, statuette, don de M. A. Vallerand, père

11e prix, M. et Mme Joseph Labatte un sécateur, don de M. Ernest Genest.

12e prix. M. C. Vallerand, 6 boîtes de tomates, don de M. F. X. Dostaler; M. J. A. Durand, parfum di MM. Hébert-Payette.

13e prix. Mlle Cédile Boivin boîte de savon, don de la Riverside Pharmacy. Rousson & Cie. Mme Alphonse Létesque, une douzaine d'oeufs frais pondus, don de M. R. L. Loupret.

Les prix de consolation ont été accordés à Mlle Joséphine Laliberé et à Mlle Marie Marie, la dernière donnant par M. Almanzor Vallerand.

Pour finir, on a dansé. Le programme consistait en 6 quadrilles accompagnés par l'orchestre de Mlle Lamoureux. Ce fut un succès complet. Les danseurs ont fait preuve d'une agilité peu commune et ont montré qu'ils savaient tenir la mesure de ravir qui a été donnée par la jeune directrice à cette fête pour les enfants et qui a été si appréciée par les parents.

Le comité d'organisation se compose de Mlle Joséphine Laliberé et de

SOUS UN ARBRE

Le canton Lee a été mis en émoi vendredi par la mort d'un des fermiers les plus connus, M. James McCarthy, arrivée dans des circonstances tragiques. Parti de chez lui le matin, tout souriant, il y rentra le soir privé de vie. Il était allé, accompagné de son garçon âgé de quatorze ans, bûcher dans un petit bois situé à quatre milles de la maison. Un grand arbre qu'il venait de couper s'abattit sur dans les branches d'un autre et fut la cause de sa mort.

M. McCarthy essaya, mais en vain, de le faire tomber. Ne pouvant y parvenir, il résolut de couper l'autre arbre.

Comme il s'attaquait à ce dernier, le premier, ainsi mis brûlé et tronqué, tomba sur lui, le renversa et le tua. La violence du coup lui brisa le bras gauche et trois côtes et le fit évanouir. Quand son garçon eut travaillé quelque distance à couper les arbres chez ses autres clôtures, il revint à son voisin. Malheureusement il le trouvait en présence d'un cadavre. Inconsolable, Deux grosses branches malheureux le corps étendu au sol. Comme ses membres ont été mutilés, l'enfant ne les a pas reconnus. Il courut à la maison la plus proche et donna l'alarme. Le médecin de Lee, le docteur Hall, arriva bientôt, mais il ne put que constater le décès.

Le malheureux laisse une femme et plusieurs enfants.

SURITDE

et tous les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratuitement nous vous ferons connaître notre opinion. CLINIQUE AURAL Worcester, Mass.

Le Savon Petit Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

ENCORE UN VOL

Montréal, 10.—Les arrestations remplissent encore Montréal, comme les grandes villes américaines, n'en finissent à croire que ces criminels sont des étrangers, car ceux-ci ne sont pas volés et nos familles qui surveillent bien le passage de la police aux frontières ne sont pas profitent pour faire leurs mauvais coups lorsque le gardien de la paix a détourné un coin d'une rue, ou dans l'ombre d'un carrefour obscur.

L'autre soir encore Montréal n'a pas voulu démentir sa bonne réputation et un agent de commerce nommé Charbonneau, demeurant au Saint-Maurice, est venu porter un mandat de justice au bureau de faire des économies à Saint Paul. Il était alors près de huit heures. Charbonneau monta au bureau situé au nord de la rivière Lachine, mais il ne put y pénétrer. Le bureau était fermé depuis quelques heures déjà. Il était seul dans la rue, il ne connaissait personne qui pût lui venir en aide. Il se mit à frapper à la porte, mais il ne put se faire entendre. Il fut transporté chez lui et informé le lendemain par sa femme, une fille et deux garçons.

Il est inutile de dire que la famille est dans la désolation.

Si vous avez un rasoir en rasoir général en l'état très-utile.

La BON MARCHE DRY GOODS CO.

Si c'est dans l'annonce c'est vrai. Si c'est dans le magasin c'est correct.

UNE CONVENTION aura lieu dans notre magasin aujourd'hui et demain. Une convention d'économistes. Plus bas vous trouverez quelques uns des sujets qu'ils discuteront.

Serez-vous un du Grand Nombre?

Avez vous vu nos

Gants Reparés

Que nous vendons 59c la paire

Ils valent de $1. a $1.75. Il nous en reste seulement quelques douzaines

Cuirières en Soie noire pour Femmes, valeur 50c, pour 25c chacune

Faites de Soie Peau de Soie, bouclé et boutons, le dos est garni, boucle faite au crochet et métal. Une excellente valeur, aussi une ceinture en Crushed Kid avec garnitures blanches : : :

Bas en Cachemire a côtes pour Fillettes et Garconnets à des prix reduits

Ces lignes se sont vendues toutes la saison 50c la paire. Les grandeurs sont maintenant un peu incomplètes, nous les avons marqués a un bas prix afin de les écouler promptement a

35c la paire ou 3 paires pour $1.00

Très bons bas pour Femmes, qualité de 50c, maintenant 35c la paire, ou 3 paires pour $1.00

Dans le lot il y a des bas d'hiver avec semelles épaisses, couleur noir, uni, avec le haut a côtes, nous avons aussi une bonne ligne de bas de fantaisie, bas pesant gris, de couleur tan, lilis tan et dentelle noire. Une splendide opportunité pour fairz un splendide chasix en bas.

Complet de Toilette, qualité régulière de $5.98, pour $3.98

12 morceaux. Porselaine Avon. Jolies décorations roses.

Reduction en . . . .

Merceries pour Hommes

Nous ne pouvons vous dire a l'heure qu'il est combien nous en avons vendus. La vente est commencée hier matin Si vous n'avez pas encore vu notre liste d'offres, lisez notre annonce dans L'ETOILE de mercredi et cela sera suffisant.

Cache-Corsets Jersey a côte pour Femmes

Qualité de 25c. Maintenant.....17c, 3 pour 55c

Grandeurs incomplètes. Pesants et légers.

Une vente **d'Oranges Sweet Naval** Dans le Sous-sol

Navals de Californie, juteuses 72 75, la boîte..... 18 pour 25c

Autres specialites qui appelleront les "Economistes"

Bleu à laver en bouteille d'une quart, prix régulier 10c.....5c

Savon Armour's Laundry, pains de pleine grandeur.....2c

Savons de toilette de Florodora, 4 pains pour.....10c

Plateaux en porcelaine anglaise. Grands, belles décorations, valeur de 75c à $1.50

Jolis nouveaux.....25c

Un nouvel envoie de **LUCK** D'arriver

Une des meilleures céréales pour dejeuner qu'il y ait sur le marché, faite de blé blanc de Californie, très propre et nourissant.

Le prix 10c le paquet

Le meilleur pour l'argent

NOUVELLES IDEES DE PATRONS

Nouvelle magazine de patrons pour Femmes, pour le mois de Mars 5c la copie. Toutes sortes 10c. Catalogue de printemps 10c la copie.

Tams et Toques pour enfants 10c

Qualité régulières de 25c

Guetres en Laine pour Enfants, 1-2 Prix

Blanches et noires. Prix régulier 98c.....49c la paire

UN NOUVEAU JUPON EN MOREEN NOIR

A 98 Cents Chacun

Le tissu est un mareen fini brillant. Les grandeurs sont généreuse dimensions. Ils sont faits avec un valant de 15 pouces, garnis de 3 rangées de plis de biss, remplis a poussiere, a $1.25 ils seraient considerés pour une bonne valeur.

Peigne de Toilette en Caoutchoue, Qualité reguliere de 10 Cents, aujourd'hui et Demain

Huit pouces de long, un fauce et un huitième de large, avec étampe "incassable," ceux ci ne seront pas daus l'etalage, vous devez les demander au comptoir d'articles de toilette si vous désirez les voir.

Il y a une chaussure qui a toutes les qualites

Cette chaussure est la **Queen Quality** La Fameuse Chaussures pour Femmes

La nouvelle ligne d'ouverture d'oxfords est maintenant en exhibition, splendides modèles en "cenveau noir" veau brun et tan, chevreau émaillé. Le nouveau fini de metal de fusil et modèles de canvess en toile de couleur et blancs.

Le Prix $2.50, Numéro Spécial $3.00 la paire

Si vous voulez une marque plus communes, demandez

La Boston Favorite a $2, la paire

Faites dans la même manufacture et par les mêmes ouvriers que la Queen. Les marques "Hall" sont d'un beau style recommandables et s'ajustent bien. La Boston Favorite n'est pas faite avec d'aussi bon cuir que la "Queen." C'est la seule difference.

Qualité ! Honnêteté ! Bas Prix !

La qualité de nos meubles peut subir l'examen le plus minutieux. Vous trouverez ici l'objet acheté, que ce soit une Table, une Chaise, etc. etc. et de la plus haute qualité en considération du prix.

Nous faisons un effort pour établir une stricte honnêteté avec tous nos clients.

Nous ne voulons pas vanter nos Bas Prix, seulement nous vous demandons de nous rendre visite au No.

605 RUE MERRIMACK.

A. LAMONTAGNE & Co.,

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le

Vin Imperial

au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable sur l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisée par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de

$3.50 le gallon

A la Pharmacie

Rochette & Delisle

Rue Merrimack

DERNIERE REDUCTION

Manteaux et Fourrures

Grande vente commencée hier et se continuant aujourd'hui et demain

Le prix d'achat n'est pas considéré. Il faut écouler toutes les marchandises d'hiver.

15 vêtements divers d'hiver, qui ont coûté de $5 à $10, sacrifiés à..$1.00

18 costumes épais divers, quelques-uns se sont vendus jusqu'à $13.50 à $2.50

Gilets et collerettes d'hiver de $12.50 et $15.00 à $5.00

Tours de cou de $3.00, à .....98c.

Tours de cou de $10.00, à $4.98

Tours de cou de $20.00, à $10.00

Sweaters de $3.00, à $1.50

Sweaters de $2.00, à 98c

Un lot de Corsages de soie de $4, $1.

40 Jupes de promenade de $2, ...$1.00

Robes d'enfants de $2, ...$1.25

Robes d'enfants de $1.50 .....75c.

VENEZ CETTE SEMAINE

CHRIS. HOLMES' Magasin de Spécialités

124-126 RUE MERRIMACK

L'esclave Reporter

HISTOIRE D'UN MALHEUREUX

Paris, 25 janvier.

On a raconté d'un grand journal de Londres, le "Daily Mirror", avait acheté un misérable sans travail qui s'offrait de se vendre comme esclave. Le correspondant du "Matin" donne sur cette curieuse affaire les détails que voici:

Un homme en loques, la figure émaciée, le désespoir et la souffrance dans les yeux, entre dans le vestibule du "Daily Mirror", le grand journal de Londres.

Le garçon de service se précipite sur le loqueteux, personnification de la misère:

—Vous désirez?

—Je voudrais voir le directeur, s'il vous plait.

—Vous?... le directeur!... Vous plaisantez! Dites-nous vite ce que vous voulez.

—Je suis venu pour me vendre.

—Quoi! Vous vendre!...

—Oui, me vendre... me vendre comme esclave.

Gentiment, le loqueteux est reconduit à la porte avec ces mots:

—Revenez-nous si vous voulez, mais ne nous faites pas perdre notre temps.

L'après-midi même, le directeur du "Daily Mirror", recevait la lettre suivante:

"Monsieur,

"J'espère que vous voudrez bien excuser la liberté que je prends de vous écrire pour vous dire que je suis sur le point de mourir de faim faute d'ouvrage. J'habite Westham, où des milliers d'hommes sont dans la même situation que moi.

"Ma femme, mes enfants, eux aussi, souffrent de la faim et cela me brise le cœur de les savoir sans pain.

"Je n'ai pas eu ça de travail depuis deux mois et je ne dis que la vérité vraie en disant que, depuis une semaine, je n'ai pas goûté à un morceau de nourriture convenable, excepté ce que j'ai reçu des personnes charitables qui donnent à manger aux pauvres.

"Ça, des croûtes et des restes trouvés ci et de là, voilà tout ce que j'ai eu à manger.

"Ne pouvez-vous pas me prendre? Vous devez bien avoir quelque ouvrage à donner à un pauvre hougre dans vos bureaux.

"Je ne suis pas bien fort maintenant, parce que je suis à moitié crevé de faim, mais je pourrais tout de même faire assez d'ouvrage pour ma nourriture. Essayez-moi toujours, vous pouvez m'employer comme un esclave si vous voulez. C'est ça, achetez-moi comme esclave.

"J'aime mieux être esclave et être sûr d'avoir à manger pour moi, ma femme et les petits.

"Je vous salue respectueusement.

"Frederic Lucas".

L'idée de pouvoir acheter un esclave à Londres même sourit au directeur du "Daily Mirror". Il demanda à son secrétaire d'écrire à cet homme de se présenter chez lui le lendemain matin, à dix heures.

Le lendemain, à l'heure indiquée, on introduit l'homme en loques dans son cabinet.

—Votre nom?

—Frederic Lucas.

—Votre métier?

—Cinquante-sous travail.

—Pourquoi entrez-vous que vous vous êtes adressé?

—Vous avez fait une campagne pour les sans-travail dans votre journal...

—Pourquoi voulez-vous vous vendre comme esclave?

—Parce que je ne peux pas trouver d'ouvrage comme homme libre.

—A quel prix voulez-vous vous vendre?

—Dix livres sterling.

—Vous ne valez pas ça. Je vous achète à deux livres sterling si vous voulez. Vous serez mon esclave; je ferai de vous ce que bon me semblera et je vous donnerai la nourriture et le logis.

Le pauvre diable, qui aurait consenti à n'importe quoi pourvu qu'il fût nourri, accepta avec joie.

On lui donne les 50 francs; il sort et revient peu de temps après avec de nouvelles chaussures, une nouvelle chemise et un pardessus d'occasion.

Il lui reste 10 shillings; il prie les larmes aux yeux qu'on lui donne un mandat de poste pour cette somme et qu'on l'envoie à sa femme qui meurt de faim à Liverpool. Ainsi fut fait.

L'esclave explique ensuite au rédacteur en chef:

"J'ai trente-trois ans; j'ai vécu toute ma vie à Liverpool, où je me suis marié, j'ai quatre enfants; il n'y en a pas de plus beaux au monde. J'ai été pendant quatorze ans, comptable dans une petite maison de commerce, où j'étais le seul employé. Il y a une bonne année environ, le propriétaire mourut et je me trouvai sans travail.

"Pendant plusieurs mois, je vécus sur mes économies, tout en cherchant sans cesse pour par jour un nouvel emploi. Mais les affaires vont très mal à Liverpool, et je ne trouvai rien—absolument rien. C'est alors que mon frère et ma femme me dirent que j'aurais plus de chances de me placer à Londres et je partis pour ici. J'arrivai le mois d'avril de l'année passée; après de longues recherches, je trouvai une place chez un négociant en vins, mais l'ouvrage n'était pas régulier—quelquefois on me donnait de deux jours de travail par semaine, le plus souvent un seul. Cependant, pendant les quelques mois que j'y restai, j'eus un moyenne de 5 shillings par semaine dont j'ai pu vivre, mais pas largement. Au commencement d'octobre, cette maison ayant fait faillite, je me trouvai de nouveau dénué de toute ressource.

"Pendant plus de trois mois d'hiver, j'ai battu les rues de Londres, frappant aux portes de toutes les maisons de commerce, de toutes les usines, de tous les docks, allant à bord des navires j'arrivait, partout c'était la même chose: "Nous n'avons rien".

"Un soir, éreinté, affamé, grelottant de froid ou mouillé par la pluie, j'allais me chauffer dans une église ou dans les musées où je restais jusqu'à la fermeture.

Après ce discours prononcé d'une façon plus impressionnante que je ne vient de l'écrire, l'ancien très fatigué, toujours ému par les souvenirs des heures sombres du "Daily Mirror", tombe sur une chaise et, la tête entre les deux mains, fond en larmes.

La réaction s'étant un peu faite, il se lève, le directeur, le désespoir et la misère devant lui, aujourd'hui, la connaissance qu'il est protégé par un grand journal et que son avenir est assuré.

L'esclave est séparé du reporter. Il est envoyé dans un asile de nuit des plus misérables pour faire un rapport; il revient le lendemain matin et raconte ce qu'il a vu: comment, dans ce dernier asile, une centaine d'hommes des plus misérables, comme il l'a fait encore il y a quelques jours—se tiennent sur de bancs et grillent tour à tour des morceaux de viande qu'un donne aux chats et les dévorent avec ces plus voraces que les chats eux-mêmes; comment, dans ces dortoirs d'une saleté repoussante, cinquante hommes sont couchés dans des lits dont on ne change jamais les draps, et comment chacun d'eux met ses vêtements sous son oreiller, de pour qu'on ne les lui vole; comment on s'y dispute, on s'y bat, on s'y vole, mais comment on s'y console, on s'y aide et on s'y résigne aussi.

Le lendemain, l'esclave est envoyé à une élection législative pour demander aux deux candidats opposés quelle est l'attitude à prendre, en Angleterre, lui, Frederick Lucas, est esclave.

Le candidat ministériel lui dit que c'est, indirectement, la faute de l'opposition; le candidat antiministériel que c'est la faute du gouvernement.

Ensuite, l'esclave reporter est envoyé pour aller voir sa femme et ses enfants qu'il n'avait pas vus depuis huit mois. Il revient avec un rapport de plus dramatique de cette rencontre, rendant les émotions diverses, les larmes, la joie, les premières paroles et les baisers de ses enfants.

Ensuite, on l'envoyé avec une livre sterling de menue monnaie pour la distribuer dans le quartier le plus pauvre de Londres à des malheureux qu'il connaît et qui sont à la dernière extrémité de la misère.

Le "Daily Mirror" m'a envoyé cet après-midi son esclave..

On l'introduit, et le voilà devant moi un homme de taille moyenne, bien bâti, la figure douce, les yeux intelligents:

Je suis, me dit-il, l'esclave du "Daily Mirror". Vous avez désiré me voir....

Je lui fais raconter son existence de ces derniers mois et lui demande quelles sont les impressions qui se dégagent de sa vie si dure parmi les affamés de Londres.

—Ce qui m'a beaucoup frappé, c'est qu'il faille si peu de nourriture pour vivre: un morceau de pain suffit pour deux jours et vous pouvez subsister ainsi pendant des semaines. Ce qui m'a surpris le plus, c'est qu'il y a à Londres des hommes et des femmes qui n'ont même pas ce petit morceau de pain.

—Autrefois, on m'a toujours dit: "Personne ne meurt de faim". C'est faux à Londres. J'ai vu, moi, des gens mourir par manque de nourriture.

—On dit aussi que tout homme peut trouver du travail si seulement il veut travailler. C'est encore faux à Londres. Il y a des milliers d'hommes comme moi à Londres qui ne sont ni ivrognes ni paresseux et qui ne demandent qu'à travailler, des gens qui, comme moi, battent les rues de Londres, cherchent en vain quelque ouvrage. J'ai vu de mes yeux des malheureux s'évanouir et tomber par terre de fatigue et d'inanition.

—Ce qui m'a également beaucoup impressionné, c'est que les pauvres montrent plus de compassion pour les pauvres que les riches. Souvent il m'est arrivé d'ouvrir ma porte à quelqu'un qui avait une deux sous dans sa poche m'en a donné la moitié ce qu'il m'a pris par le bras parce que je ne pouvais plus marcher, ou qu'il m'a prêté son parapluie pour une heure ou deux, afin que je pusse me réchauffer.

—N'est-ce pas mon ami, votre expérience aussi que les "riches" sont souvent trompés par les pauvres et que ce sont les pauvres qui méritent réellement d'être aidés en souffrent

A la dernière minute, l'ancienne vie de l'esclave, publié dans le Daily Mirror, fait la valise, reçoit mes sympathies et des offres d'emploi.

Sa liberté va lui être rendue par le Daily Mirror, et il entrera comme surveillant dans une grande usine qui gagne de 25 shillings par semaine dans les musées où je restais jusqu'à la fermeture.

Après ce discours prononcé d'une façon plus impressionnante que je ne vient de l'écrire, l'ancien très fatigué, toujours ému par les souvenirs des heures sombres du "Daily Mirror", tombe sur une chaise et, la tête entre les deux mains, fond en larmes.

La réaction s'étant un peu faite, il se lève, le directeur, le désespoir et la misère devant lui, aujourd'hui, la connaissance qu'il est protégé par un grand journal et que son avenir est assuré.

L'esclave est séparé du reporter. Il est envoyé dans un asile de nuit des plus misérables pour faire un rapport; il revient le lendemain matin et raconte ce qu'il a vu: comment, dans ce dernier asile, une centaine d'hommes des plus misérables, comme il l'a fait encore il y a quelques jours—se tiennent sur de bancs et grillent tour à tour des morceaux de viande qu'un donne aux chats et les dévorent avec ces plus voraces que les chats eux-mêmes; comment, dans ces dortoirs d'une saleté repoussante, cinquante hommes sont couchés dans des lits dont on ne change jamais les draps, et comment chacun d'eux met ses vêtements sous son oreiller, de pour qu'on ne les lui vole; comment on s'y dispute, on s'y bat, on s'y vole, mais comment on s'y console, on s'y aide et on s'y résigne aussi.

Le lendemain, l'esclave est envoyé à une élection législative pour demander aux deux candidats opposés quelle est l'attitude à prendre, en Angleterre, lui, Frederick Lucas, est esclave.

Le candidat ministériel lui dit que c'est, indirectement, la faute de l'opposition; le candidat antiministériel que c'est la faute du gouvernement.

Ensuite, l'esclave reporter est envoyé pour aller voir sa femme et ses enfants qu'il n'avait pas vus depuis huit mois. Il revient avec un rapport de plus dramatique de cette rencontre, rendant les émotions diverses, les larmes, la joie, les premières paroles et les baisers de ses enfants.

Ensuite, on l'envoyé avec une livre sterling de menue monnaie pour la distribuer dans le quartier le plus pauvre de Londres à des malheureux qu'il connaît et qui sont à la dernière extrémité de la misère.

Le "Daily Mirror" m'a envoyé cet après-midi son esclave..

On l'introduit, et le voilà devant moi un homme de taille moyenne, bien bâti, la figure douce, les yeux intelligents:

Je suis, me dit-il, l'esclave du "Daily Mirror". Vous avez désiré me voir....

Je lui fais raconter son existence de ces derniers mois et lui demande quelles sont les impressions qui se dégagent de sa vie si dure parmi les affamés de Londres.

—Ce qui m'a beaucoup frappé, c'est qu'il faille si peu de nourriture pour vivre: un morceau de pain suffit pour deux jours et vous pouvez subsister ainsi pendant des semaines. Ce qui m'a surpris le plus, c'est qu'il y a à Londres des hommes et des femmes qui n'ont même pas ce petit morceau de pain.

—Autrefois, on m'a toujours dit: "Personne ne meurt de faim". C'est faux à Londres. J'ai vu, moi, des gens mourir par manque de nourriture.

—On dit aussi que tout homme peut trouver du travail si seulement il veut travailler. C'est encore faux à Londres. Il y a des milliers d'hommes comme moi à Londres qui ne sont ni ivrognes ni paresseux et qui ne demandent qu'à travailler, des gens qui, comme moi, battent les rues de Londres, cherchent en vain quelque ouvrage. J'ai vu de mes yeux des malheureux s'évanouir et tomber par terre de fatigue et d'inanition.

—Ce qui m'a également beaucoup impressionné, c'est que les pauvres montrent plus de compassion pour les pauvres que les riches. Souvent il m'est arrivé d'ouvrir ma porte à quelqu'un qui avait une deux sous dans sa poche m'en a donné la moitié ce qu'il m'a pris par le bras parce que je ne pouvais plus marcher, ou qu'il m'a prêté son parapluie pour une heure ou deux, afin que je pusse me réchauffer.

—N'est-ce pas mon ami, votre expérience aussi que les "riches" sont souvent trompés par les pauvres et que ce sont les pauvres qui méritent réellement d'être aidés en souffrent

A la dernière minute, l'ancienne vie de l'esclave, publié dans le Daily Mirror, fait la valise, reçoit mes sympathies et des offres d'emploi.

Sa liberté va lui être rendue par le Daily Mirror, et il entrera comme surveillant dans une grande usine qui gagne de 25 shillings par semaine

UNE BASSE CELEBRE

La mort de M. [illegible] pittoresque

C'était à Marseille, [illegible] 25 janvier dernier. Un homme [illegible] mourait, [illegible] avec [illegible] Pendant [illegible] dans [illegible] Rocher du Diable". [illegible] "Adieu, [illegible] Il y a [illegible] chanteur [illegible] qui [illegible] savait [illegible] dans [illegible] [illegible] et [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE.
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 10 février 1905

Il n'a pas été rumeur que le juge Parker allait contester le vote du collège électoral.

Si la chambre de commerce au lieu de consoler elle aurait l'administration des affaires de la ville, il paraît que les travaux iraient plus rapidement dans la bonne voie.

Ce n'est pas à un enfant que le président a demandé le soin de présider aux affaires de son royaume. Le prince héritier a 17 ans, et il est âge de tout avoir et après d'expérience avec les reines pour bien conduire aujourd'hui le char de l'Etat.

La Rhode Island, un tout petit Etat situé entre Boston et New York, vient d'adopter un amendement à sa constitution par lequel nul ne pourra voter aux élections municipales en Massachusetts s'il ne prouve qu'il sait lire et écrire la langue anglaise, ou qu'il est de naissance à un degré très considérable.

On a fait remarquer que dans un jugement de la reine Victoria et Grande Bretagne le conseil privé du roi d'Angleterre a fait des remarques qui sont tout autre chose que complimentaires à l'adresse du juge Caron de Québec. Cela paraît singulier après les honneurs dont on a comblé le juge Tachereau, chef de la magistrature canadienne, il y a quelque temps. Les journaux américains, d'un autre côté, parlent de l'amitié de l'Angleterre pour les Etats-Unis si cette amitié se manifeste trop ouvertement au détriment de la principale colonie de la Grande Bretagne et de ses principaux magistrats, la population de cette dernière pourrait bien en ressentir quelque mécontentement qu'elle trouvera aussi occasion de manifester.

A une assemblée de femme tenue récemment dans le but d'obtenir le droit de suffrage pour nos compagnes chéries, plusieurs de ces orateurs féminins se sont élevés contre le traitement qui leur est accordé dans ce pays. Ils sont mêmes allés jusqu'à dire qu'il ne se trouvait pas de pays au monde où les femmes sont traitées avec moins d'égards qu'aux Etats-Unis. Ces chères créatures se sont plaint qu'une seule statue de femme orne les parcs publics dans tout le pays. Les femmes des maisons royales d'Europe sont plus heureuses qu'elles parce qu'elles portent des salaires comme capitaine ou comme colonels honoraires des régiments celles du Thibet parce qu'elles ont le commandement suprême de leur maison. Mais elles n'ont pas compris ici des positions responsables qu'elles enlèveraient à des chefs de famille. Ici les femmes ne méritent pas leurs maris (elles ne sont pas sensées de le faire) mais elles sont sténographes, elles sont maîtres de postes, elles sont maîtresses d'écoles et que de pauvres pères de famille qui rempliraient ces positions avec avantage. Les femmes sont maltraitées aux Etats-Unis. Oui elles le sont parce qu'on leur permet de remplir des positions que devraient occuper leurs futurs maris et manquent

Nous Tenons Une Ligne Complète D'ARTICLES DE PHOTOGRAPHIE

C. B. COBURN CO
63 Rue Market.

Parlons notre langue

Pendant les récents débats sur l'admission de nouveaux Etats dans l'Union, au sénat de Washington, un des orateurs ayant fait observer qu'en général les habitants du Nouveau-Mexique ne parlent que l'espagnol, le sénateur Teller, du Colorado, s'est exprimé dans les termes suivants

"Je ne puis entendre dire sans ressentir un peu d'irritation, que les habitants du Nouveau-Mexique ne parlent que la langue espagnole et qu'ils ont besoin d'un interprète devant les tribunaux. Je ne m'étonne pas de ce qu'ils parlent l'espagnol, et je les estimerais moins s'ils ne le parlaient pas.

"Ils appartiennent à une grande race. Il n'y a pas si longtemps encore que l'Espagne était la première puissance du monde et pour parler de l'espagnol individuellement, on cite rarement qu'il n'est trouvé parmi eux des hommes aussi profondément instruits que qui que ce soit des plus grands hommes de notre déclaration d'indépendance.

"En remontant le cours des siècles, nous trouverons ces mêmes hommes proclamant de grandes vérités politiques dont nous sommes parfois tentés de nous attribuer la paternité. L'histoire de leurs hommes d'Etat et de leurs guerriers justifie amplement la fierté de race des Espagnols.

"Je connais dans l'Etat de New-York des familles qui ont conservé durant 200 ans la langue hollandaise et qui ne voulaient pas l'abandonner parce qu'elle leur rappelait la gloire des ancêtres."

Ces paroles prononcées par un homme d'Etat éminent devraient avoir un effet salutaire sur les Canadiens qui craignent de parler leur langue. Celui qui conserve la langue de ses ancêtres n'est pas méprisé des gens bien pensants. Au contraire, ils gagnent par là leur estime et leur considération.

Les tirades lancées contre le Nouveau-Mexique à cause de la langue de ses habitants n'ont pas empêché le congrès d'adopter la loi le constituant en Etat. Nous pouvons conclure de là que la majorité de nos législateurs pensent comme le sénateur Teller et approuvent les citoyens du pays de conserver la langue que parlaient leurs pères.

Il ne faut pas, pour tout cela, cependant, se laisser porter à croire que nous devions négliger l'anglais.

Non. L'anglais est la langue officielle du pays et c'est un devoir pour tout citoyen de l'apprendre afin de pouvoir défendre ses droits, ceux de son élément au besoin.

LA JOYEUSE ECOLE

M. Lépine, le préfet de police, a jadis institué une école des gardiens de la paix. A la fin de l'année, paraît-il, des examens eurent lieu.

On adresse aux gardiens de la paix appelant à monter en grade, des questions diverses.

Que faut-il entendre par vol qualifié? a-t-on demandé entre autres choses.

Et les intelligents et perspicaces examinés ont répondu des choses extraordinaires.

C'est un vol à dit l'un qui se commet intérieurement. Exemple un homme vole un cheval un porte-monnaie ou un portefeuille et que vous le rencontrez.

Ou ce doit pas être le cheval mais celui à qui on doit le cheval.

Il y a vol qualifié, a dit un autre, lorsque le corps du délit a été trouvé en possession, soit chez lui ou à tout autre endroit.

M. de la Palice aurait pu exprimer de meilleure façon.

C'est un vol à dit un troisième qui a lieu soit avec effraction ou autrement. Exemple des voleurs introduisent dans une habitation et mettent hors de portée de la victime tout ce qu'ils peuvent emporter.

Ce n'est pas mal non plus.

Mais le plus original a été celui qui a répondu que le vol qualifié était celui qui était commis par un individu qualifié pour cela.

Ce dernier a été invité à prendre un autre siège.

La crise à Quebec

ON DIRAIT QUE M. PARENT VA SE RETIRER

46 députés approuvent les ministre démissionnaires

Nous empruntons au "Canada" de Montréal le rapport suivant du caucus convoqué à Québec par M. Parent à la suite de la démission de trois de ses ministres:

Québec 10 — Le résultat brutal qui se dégage de ces deux réunions, c'est que les ministres démissionnaires ont derrière eux les gros bataillons qui commandent la majorité.

L'hon. M. Dandurand et l'hon. M. Dreder étaient ici aujourd'hui et il ont eu des entrevues avec l'hon M. Parent et ses collègues etc., qu'après la grande réunion-bonne-bouche qu'ils ont eue à Québec dans la soirée. Ils ont tenté la conciliation entre les deux chefs du parti, mais jusqu'ici n'ont pas réussi.

Mais je n'ai pu rencontrer M. Dandurand et conséquemment j'ignore si ces bruits sont fondés.

Le caucus convoqué par les hon. MM. Turgeon, Gouin et Weir a réuni 52 députés, M. Auguste Tessier a présidé assisté de M. J. L. Décarie et A. Godbout, qui ont rempli les fonctions de secrétaires.

L'hon. H. Turgeon a pris le premier la parole et expliqua l'objet de la réunion. Il n'a pu donner les raisons qui ont motivé la démission des trois ministres, parce que M. Parent a avisé le lieutenant-gouverneur de ne pas rendre la lettre de démission publique avant la réunion des Chambres.

M. Turgeon déclare qu'il a démissionné par devoir pour son parti et par dignité pour lui-même.

L'hon. M. Gouin dit que ses luttes et son dévouement au parti libéral doivent faire comprendre aux députés qu'il n'est pas sorti du cabinet sans motifs graves. M. Parent a scellé les lèvres des trois ministres démissionnaires, jusqu'à la session mais le public saura apprécier le mobile qui guide le premier ministre.

L'hon M. Weir a aussi discuté la situation et tous trois ont parlé avec fermeté, avec énergie, avec conviction. Ils ont été applaudis, acclamés, tous les autres députés qui ont pris la parole sont MM. Jean Prévost, G. A. Lacombe, J. H. Kelly, A. Girard, Ernest Roy, Rodolphe Roy, G. Smith, Julie-Allard, J. A. Chauret, Geoffroy Lafleur, J. O. Mousseau, M. J. Walsh, P. McKenzie et W. H. Walker.

La plus grande harmonie a régné à ces caucus. Les partisans de MM. Turgeon, Gouin et Weir sont absolument enchantés du résultat de cette réunion.

Ils sont assurés, parfaitement assurés d'une majorité importante. En effet, une résolution proposée par M. J. O. Mousseau approuvant carrément la démission des Hon. MM. Gouin, Turgeon et Weir et leur exprimant la confiance la plus entière a été acceptée par 44 députés: Le Dr. Pelletier, député de Sherbrooke, M. H. Pitts, député de Vaudreuil, et R. Leslie, député des îles de la Madeleine ont voté contre.

Les députés importants que j'ai interrogés après le caucus m'ont déclaré plus que satisfait, nous avons avec nous la majorité la grande majorité de la population, de même que nous avons avec nous l'immense majorité de la population.

Un député important que j'ai interrogé après le caucus m'a déclaré plus que satisfait. "Vous pouvez affirmer que M. Parent ne sera plus premier Ministre dans quelques jours. Il a eu constater ce soir, que la majorité de la députation est contre lui et s'il a à cœur l'intérêt du parti, il ne doit pas se faire de illusions, il doit se retirer."

BOSTON CLOAK & SUIT STORE

Directe de notre Manufacturier de Pelleteries de New York

250 Manchons en Pelleterie

A moins que le prix coutant

Ces Manchons ont été faits dans les deruiers dix jours dans le plus nouveau style rond de 1905. très populaire, en Mink de l'Est, Opossum et Imitation de Chinchilla.

Les prix du gros sont de $5.00 a $8.50.

Vous pouvez les achéter

Samedi le 11 Fev. $1.97 Ch.

Votre choix a

Positivement c'est le plus grand Bargain de manchon que vous n'avez jamais achéte

228 RUE MERRIMACK 228

Caswell Optical Co

27 RUE BRIDGE.

Ce nom est bien connu comme étant les plus grands spécialistes et les plus recommandables de Lowell.

Vue examinée et lunettes fournies exclusivement.

Hommes et femmes spécialistes d'optique de la plus grande habileté à votre service jour et soir.

Prix réduits pour aujourd'hui et demain

☞ Venez voir nos Fads en Vitre.

La Caswell Optical Co.,

PRES DU MERRIMACK SQUARE.

Premier Plancher. Téléphone 615-3

C'est comme Déposer de l'argent à la Banque

Que d'avoir tous vos achats marqués en

—Livres d'Escompte—

Et de retirer 4% d'intérêt sur l'argent que vous dépensez, parce qu'ils vous

Ramboursent $4. en Comptant

Deux fois la valeur de n'importe quel autre systeme.

En avez-vous un?

Vous n'avez que la peine d'en demander un.

PURCHASERS' DISCOUNT CO.,

58 rue Central.

LA LOI DES CARTES DE COMMERCE CHAP. 403

Maintenant que le Chap. 403 a tout tué ses cartes, vous êtes libre et vous pouvez collectionner la "Feuille d'Erable." Elle est bonne pour toujours donnée par Mme Riopel, L. L. Côté, M. Chaulette, marchandises sèches, M. A. Plourde, chaussures, H. Smith, A. C. Blanchette, E. Léveillé, épiciers, Dickson Tea Store. Les cadeaux on les connait tous, $6000 valant ont été distribués.

AVIS

Le Dr T. D. Chagnon a ouvert ses bureaux à sa résidence au No 298 rue West Sixth, à Centralville. 13f

L'Onguent Pâtra Helis guérit l'eczema, les hémorroides et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfait.

LES FEMMES DE HOCK

Chicago, 10—Johann Hock, a eu chaud pendant plusieurs heures devant la police, de bonne heure ce matin, lorsqu'il confessa qu'il avait été marié à 10 femmes. Hock dit qu'il avait aussi l'envie de se suicider et qu'une poudre blanche qu'il devait puiser dans sa chambre à New York, était du poison avec lequel il voulait se tuer.

Les noms des deux femmes mariées à Hock n'ont pas été livrés au public par la police. Les huit autres étaient:

Mme Julia Steinbrecher, marié en 1894.

Mme Julia Marie Walcker, marié le 12 décembre 1904.

Mme Mary Decker, St Louis.

Mme Anie Hendricks marié à Hammond, Ind, le 2 janvier 1902.

Mme Marie Goerck marié en 1894

Mme Mary Rankin marié en 1894

Mme Martha Horddeldt maintenant de Pasadena, Calif. marié en 1895.

Mme Emilie Fischer, marié en décembre 1904

Association Funéraire

EMPIRE VINCENT

Avis aux Membres Déménagés

Par la présente, nous demandons à tous les membres qui auront occasion de déménager, de bien vouloir nous faire parvenir leur adresse, afin de nous éviter un ennui pour faire le remboursement de la deuxième cotisation.

LA CHAUSSURE W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,

243 RUE AIKEN.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une pierre moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

TABLETTES PURGATIVES CONSTIPATION

Un véritable médicament de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent vivement sans purger, ni chatouiller à l'estomac. 6 Pilules guérissent toute la famille. Par la poste, sur réception de montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St Denis, Montréal.

POUR $500

LES LOWELL ET LES NATICK JOUERONT PEUT-ETRE UNE SERIE

La fin de la saison de la N. E. Basketball League arrive

Les directeurs de la New England Basketball League, ont eu une assemblée, hier après-midi, au Savoy Hotel en cette ville, et votèrent que la saison finisse le 18 février.

Il y a beaucoup de difficulté maintenant de louer des salles pour ce jeu et beaucoup de joueurs commencent à penser à résigner pour préparer pour la saison du baseball.

Le programme pour la semaine prochaine sera comme suit

Lundi — Amesbury à Lowell, Portsmouth à Natick, Haverhill à Newburyport.

Mardi — Date ouverte.

Mercredi — Lowell à Portsmouth, Newburyport à Haverhill.

Jeudi — Haverhill à Lowell.

Vendredi Lowell à Natick, Amesbury à Newburyport.

Samedi — Amesbury à Haverhill, Natick à Portsmouth.

Après l'assemblée, le gérant Gray de Lowell, lança un défi au gérant Pettee des Natick, pour une série jouées à Lowell, deux autres à Natick et la dernière s'il le faut, à n'importe quelle autre Ville, qu'on choisira pour une bourse de $500.

Les conditions sont que les Natick ne serviront pas de Hough dans la série, et que les hommes de Matthews auront le droit de se servir de Winchter des Haverhill.

Les gérants n'a pas donné sa réponse car il y a douze actionnaires sur son équipe, et il faut leur concentement.

POSITIONS DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P.C.
Natick	15	1	.938
Haverhill	12	6	.667
Lowell	8	9	.471
Amesbury	7	12	.318
Portsmouth	5	10	.375
Newburyport	4	12	.250

BONNE PARTIE

LES LOWELL GAGNERENT LES VICTOIRES FACILEMENT

Les joueurs de Gray excellirent en tout et partout

Les Amesbury ont été défaits facilement par les Lowell hier soir, dans la salle Associate.

Les hommes de Connie Murphy ont été surpassés dans tous les départements de la partie et le score final fut de 34 à 14. L'assistance n'était pas bien nombreuse. Sommaire

LOWELL		AMESBURY
Matthews, lb		rb, Lynch
Leighton, rf		lb, Donnelly
Getzinger, c		c, Healey
Allard, lb		rf, Qualey
I. Loos, rb		lf, Devlin

Score — Lowell 34, Amesbury 14. Goals — Matthews 6, Leighton 4, Getzinger 3, Allard, I. Loos, Qualey 3, Healey 2,Lynch.Points sur foule—Lowell 4, Amesbury 2. Referee — O'Neil. PPolateurs — Gray et Murphy. Temps — Trois périodes de 15 minutes. Assistance — 350.

LA LUTTE

Austin Cullery est certain qu'il peut battre, Willifrid Barrete, dans une lutte de deux dans trois.

L'impression des amateurs de la lutte de Lowell est que, Beell peut tomber Holmes cinq fois dans une heure.

Hier soir, un promoteurs de rencontres de lutte a dit: "J'ai perdu $100 sur la lutte handicap Beell-Holmes, et je suis certain que le referee a été acheté par le gagnant avant la lutte.

Jackson dit qu'il rencontrera Holmes, si ce dernier veut descendre à 146 livres.

VICTOIRE FACILE

Buffalo, 10—Le champion Frank Gotch, n'a pas eu de difficulté à battre Alexander Samuelson. "Le Terrible Swede", dans leur rencontre de catch-as-catch-can, hier soir. Gotc h eut tout en sa faveur. Il gagna la première chute dans 24m. 18s. La deuxième chute fut remportée dans 13m. 40s. Le Suedois avait un avantage de 39 livres en poids.

BBELL VICTORIEUX

Brockton, 10—Fred Beell, le lutteur de Wisconsin, a gagné sur William H. Watson de Sloughton de cette ville avec facilité, hier soir. Par les termes de la rencontre Beell devait tomber Watson cinq fois dans une heure pour gagner, et il a accompli le fait dans 17 minutes et cinq secondes. Beell n'a pas été en danger un seul moment.

RECORD DE BOTHNER

Gœfge Bothner, champion du monde, depuis 1897, fait de la lutte depuis 22 ans. Il y a une douzaine d'années qu'il est arrivé au premier rang des lutteurs américains; depuis 8 ans il détient le titre de champion qu'il a défendu avec succès contre les meilleurs lutteurs du sontinent.

Son premier grand succès lui donna, en 1893, le titre de champion amateur des Etats-Unis. Il conserva ce titre jusqu'en 1897 date où il conquit officiellement le titre de champion du monde, en battant Tom Riley, champion d'Angleterre. Depuis 1897, il a eu à se défendre contre une multitude d'ambitieux aspirants au titre de champion, mais il sortit victorieux de tous ses adversaires.

Il serait impossible de donner la liste de tous ses adversaires défaits, parmi les lists emplissait une page de journal. Citons seulement quelques noms parmi les plus connus:

Tom Riley, Guttbegg, Harvey Parker, Wiley, Haslip, Mills, Tompkins, Silver, Beaman, Model, Power, Fisher, Lavery, etc.

Bothner est le défendeur de la ceinture de la "Police Gazette", emblème du championnat.

"Le Canada de Montréal"

JACKSON DEFAIT

Une assistance nombreuse a pu assister, samedi soir dernier, à la défaite du véritable idole de la population de Brockton, Chas H. Jackson que Treanday avait déjà défait à Montréal; il a répéter cette mauvaise façon devant un homme qu'il dédaignait de rencontrer. John H. Johnson, de cette ville, n'est vu par du public en tombant son rival "deux dans trois".

Les deux hommes furent très applaudis en entrant dans l'arène. La condition ne leur manquait pas, et ils mirent à le besogne avec un acharnement qui ne permettait de douter de leurs intentions. Johnson surprit tout-à-coup son adversaire en train de faire du "fancy" et le cloua au matelas à l'aide d'un half-nelson. Jackson réussit cependant à égaliser les chances au bout de 15 minutes et Johnson vit bientôt ses chances avec un "scissors" très bien aiguisé".

Cet effort avait épuiser Jackson qui se contenta de conserver l'offensive à la reprise des hostilités. Mal lui en prit, car un nouveau "half-nelson" le roumit finalement à l'adversaire qu'il avait tant cherché à étuder. Sam Jfteberson lança un défi au vaincu pour un "match" de deux dans trois.....Louis Hochstrasser a fait référee.

Cette rencontre eut lieu à North Abington.

BASEBALL

"Wally" Taylor, sera le capitaine des New Bedford.

Les Concord de la New England League ont engagé le lanceur William F. Sline de East Walpole.

Jesse Tannehill s'est démis l'épaule droite en patinant mercredi après-midi. On croit, cependant qu'il sera en condition pour la saison prochaine

Les Boston National auront eux-aussi, un "Cy" Young, cette année. Ce lanceur n'est autre que Irvin M. Young, qui a fait un record remarquable avec les Concord, l'année dernière.

Fred Doe, le président du comité sur le programme des parties de la N. E. League, a appelé une assemblée à la Parker House,Boston, pour lundi, le 20 février. Le comité viendra de New Bedford, Fall River, Manchester Haverhill et Lynn.

SOUQUE-A-LA-CORDE

Dans nos colonnes du sport, mercredi, nous nous sommes, trompés en disant, que le match entre l'équipe du "Gravel Train" et celle de Manchester, devait commencer vers les 5 h.

La rencontre commençora vers les 8 h. du soir ce qui donnera une heure, pour décider le championnat, car les visiteurs quitteront la ville à 9 h. 10, sur le train de Montréal, qui passe à Manchester.

Depuis quatre ans, ces équipes se disputent la supériorité, et le rencontre du 11 février à la salle Associate, cette ville, décidera le fait.

Boston, Fev. 9 1905

Cher confrère et ami

Quelques mots pendant mon repos qui je crois vont vous intéresser, car c'est une victoire d'un confrère. Ce fut une lutte de "Tug of war" qui a eu lieu le 7 de ce mois entre les Inward et Outward Baggage Masters pas un d'entre eux avait déjà tiré au cable, moi qui suis dans les Outward, a envoyé un défi aux autres et il fut accepté à la bâte, car c'est de gros hommes, très forts et nous n'en avons que quelque gros, alors ce fut la science contre la force, il, m'ont élu capitaine de mon côté et après avoir employé un peu d'esprit de Jos Dextra mêlé avec l'expérience que j'ai en à l'Association Catholique je leur ai administré une défaite qu'ils n'oublieront pas d'ici à quelque temps. A la première prise nous avons gagné par quatre pouces, à la deuxième reprise nous avons arracher l'encre de nos adversaires et ils ont quitteau bout de une minute et 25 secondes ce qui aurait du durer 3 minutes ils étaient si surpris et satisfait de moi qu'ils m'ont porté sur leurs épaules pendant quelque minutes et ils m'ont tant brassé, que je n'ai pas pu travailler de deux jours. Je me suis fait beaucoup d'amis vus que l'autre côté pesait 290 livres plus que mon côté, ils ont bien pris leur défaite et je n'ai reçu que des félicitations d'eux. Le maître chef du luggage a agi comme juge et cela lui a fait bien plaisir. car il a rester avec nous jusqu'à une heure très avancée. J'espère que le Club des Citoyens Américains enverra le rendez-vous d'amusements qu'il était, il ne fait peine de ne pouvoir assister à les assemblées, je me propose de venir à quelques-une des assemblées le mois prochain je vais maintenant terminer en vous souhaitant succès et prospérité.

A vous fraternellement.

ALFRED HAMEL.
268 rue Broadway.
Maplewood. Mass.

Evitez la Pneumonie

Vous chasser promptement les symptômes des rhumes, de la grippe, des fièvres, des fris sons, avec les Pilules Orangeine, simples directions sur chaque paquet.

OFFRE ACCEPTE

Le propriétaire du Boston Cloak and Suit Store a reçu le telegramme suivant hier:

Messieurs:- Nous avons décidé d'accepter votre offre de bas prix pour notre lot de Tours de cou et manchons.

Vos tous dévoués

KOUWER & AUGENSTEINN

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFORT DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

AVIS

Aujourd'hui et demain La Caswell Optical Co., 27 rue Bridge, examinera la vue et fournira des lunettes à des prix réduits. Souvenez-vous qu'ils sont le plus grand spécialistes d'optique de Lowell.

CHIC SOIREE

Mlle Bertha Roussel reçoit ses nombreux amis et amies

C'était grande fête, hier soir, à la résidence de M. Marcel Roussel, no 75 de la rue Ludlam, Centralville.Mlle Bertha Roussel avait convié un grand nombre d'amis et amies à une partie de whist qui fut couronnée du plus beau succès.

Les jolis prix qui étaient offerts ont été gagnés comme suit

Premier prix des dames, Mlle Amy West; premier prix des messieurs, M. Alphonse Couture.

Les prix de consolation ont été gagnés par Mlle Rose-Anne Vigeant et M. Léon CVrépeau.

Après la partie de whist, l'on se rendit au salon où un magnifique programme musical fut rendu.

L'on a applaudi Mlle Rose-Anna Vigeant dans une très jolie chansonMlle Amy West a aussi très bien chanté, ainsi que M. Léon Crépeau.

Mlle Bertha Roussel a accompagné au piano.

L'on a fort admiré Mlles Régina et Rose Roussel dans quelques duos de guitare et de mandoline.

Les gâteaux et les rafraîchissements furent généreusement servis.

Les invités, charmés de la chaude réception reçue, ne se sont dépêchés qu'à une heure avancée.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

Le coin Affaire de Gilbride — Gilbride's Merrimack & Palmer Streets — Le coin Affaire de Gilbride

Nous sommes décidés à écouler toutes nos magnifiques marchandises, grandeurs incomplets et articles qui nous reste de

L'INVENTAIRE DE JANVIER.

Afin de faire de la place pour nos nouvelles marchandises de printemps, nous avons marqué nos prix si bas qu'elles disparaitront promptement, quelques - unes sont marquées à une demie du prix, d'autres un tiers et un quart.

Merceries pour Hommes

Plusieurs lots qui devraient être vendus immédiatement afin de faire de la place pour nos marchandises de printemps.

Sous vêtements Bradford pour hommes, en poil de chameau et gris, qualité de 75c 58c
Sous-vêtements ouatés, toutes les couleurs, qualité de 62c : : : : : 48c
Bas courts pour hommes, noir et tan, 6 for 40 la paire
$4, Sweaters, réduits à : : $2.00
$2, Sweaters, réduits à : : : $1.00

Extraordinaires offres pour écouler nos

Sous-vêtements de Dames et Enfants

Corps et Caleçons des "Harvard Mills" pour femme, prix régulier 50c, maintenant 33c
Corps e Caleçons ouatés pour filletes, régulier 39c, maintenant : : : : 25c
Corps et Caleçons pesante ouatés pour garçons, prix régulier 25c, maintenant 19c

☞ Vous pouvez faire $1, faites l'ouvrage de $4 dans notre Manteau. Dépt. de Costumes, Pelleteries et Corsages.

GANTS

Notre stock est trop gros—c'est toute la raison. Nous allons le réduire. 3 Spécialités

Ganta doublés Mocha pour femmes, en gris seulement, valeur de $1.25 pour 69c la paire
Ganta Golf pour femmes, valant 50c, 17c la paire
Mitaines doubles pour enfants, valeur de 19c 12½c la paire

Notre grand assortiment de BAS

Marqués à des Prix Ridicules

Bas en laine naturelle pour femmes, sans couture, talons et bouts doubles, valeur de 33c pour : : : : : : 25c
Bas en coton de pesante ur extra pour femmes très bien fini, talons et bouts doubles, 25c pr.
Bas ouatés pour garçons, de qualité extra, style de deux côtés, qualité de 25c, 19c la paire

Mouchoirs

Que nous vendons à de tres bas prix

Mouchoirs garnis en dentelle et unis pour enfants : : : : : 2 pour 5c
Mouchoirs en toile uni et de fantaisie pour dames, qualité régulière de 12½c et 12c, à 10c
Mouchoirs en toile ourlé pour hommes, 12½c chacun

GILBRIDE'S

LE MAGASIN QUI ATTIRE LA FOULE ET REDUIT LES PRIX

RUES MERRIMACK ET PALMER.

CLUB FRONTENAC

INSTALLATION DES OFFICIERS A LA SEANCE D'HIER SOIR

Jeux, chant musique et rafraichissements

Hier soir a eu lieu l'installation des officiers du club Frontenac, dans les salles du club, édifice Vincent.

La séance a été déclarée ouverte par M. L. P. Turcotte qui a agi comme officier installateur. Voici quels sont les noms de ceux qui sont appelés aux différents postes honorifiques pour 1905.

Ex. H. A. Toupin, président; le Dr A. J. Gagnon, vice-président; Cyrille Constantineau, secrétaire; Alphonse Bibeault, trésorier; John T. Vincent, collecteur; bureau de directeur, MM. Joseph Roy, Joseph Gagnon, Z. A. Normandin et Joseph Carrière.

Le maire Casey a été admis membre du club et il y eut 11 demandes d'admissions.

Le club donnera un consert le 5 de mars prochain, et M. Cyrille Constantineau a donné un excellent rapport du comité de préparer cette fête.

Après l'expédition des affaires de routine, il y eut discours, chant, musique et des rafraichissements furent servis.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

COUR DE POLICE

UN JEUNE HOMME ARRETE SOUS UNE GRAVE ACCUSATION

Un homme a dix jours de prison pour songer à sa vie passée

John B. Coyle, de Clinton a plaidé non coupable à une accusation de paternité. La plaignante Johana Ripley est à l'hôpital d'Etat à Tewksbury. Le défendeur nie emphatiquement l'accusation.

Le juge Hadley a renvoyé le prévenu devant la cour supérieure et il a été admis à caution moyennant $500

Il y avait huit femmes devant le tribunal ce matin Il ont payé $2 d'amende, car il n'en coûtait encore qu'à leurs débuts.

Thomas F. Dolan a été condamné à 10 jours de prison.

Pour trouver la variété voulue dans les articles en caoutchouc tels que Seringues, Vaporisateurs et Sacs à l'eau chaude, allez à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack. Les prix sont toujours modérés et les marchandises fraiches et de bonne qualité.

LE DR L. HUNTRESS

IL EST ELU, HIER, PRESIDENT DE LA COMMISSION D'HYGIENE

Il succède au Dr Jackson dont le terme d'office est expiré

Le Dr Leonard Huntress a été,hier après-midi, élu président de la commission d'hygiène. Il succède au Dr William B. Jackson qui est membre de la commission sous le système "hold over."

Le Dr Huntress a été élu sans opposition:

Le nouvel élu a présidé la séance qui suivit l'élection et l'on a transigé quelques affaires de routine.

Le club donnera un consert le 5 de mars prochain, et M. Cyrille Constantineau a donné un excellent rapport du comité de préparer cette fête.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Jeudi, Vendredi et Samedi, 9, 10 et 11 Fév,

MATINEE TOUS LES JOURS.

Un engagement avec Daniel Frohman, Louis J. Reynolds, dans la grande pièce en actes de Henry Arthur Jones

THE MIDDLEMAN

Elegante Production. Compagnie comp osée de bons acteurs.

Représentation qui a été présentée 200 soirs au Fremont Theatre, Boston.

☞ La première fois à des prix populaires,

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau, Commis.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

CASTO

Al. Hayne, Gerant.

Toutte cette Semaine, Après-midi et Soir 6 Fév.

....Mlle....

Eugénie Tessier,

☞ La Prima Donna Aveugle

Piano Grunewald employé au Casto.

Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 3 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 9 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lafèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nichet, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
C. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 764 rue Aiken.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
C. Butterfield, 585 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Assadvan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 174 Lakeview Ave.

SUR UN TESSON DE VERRE

Wpon ocket, R. I., 10 février 1905—Mlle Médora Desforges, une des actrices du Cercle Dramatique du Gymnase et domiciliée au No 88 rue Rathbun a mis le pied sur un tesson de verre et s'est fait une profonde incision. Une artère a été coupée et le Dr C. E. Laferrière mandé en toute hâte a fait la ligature et passé la plaie. Mlle Desforges sera tenue de garder le lit durant plusieurs jours.

NOCES D'ARGENT

Manchester, 10—M. et Mme James Mauseau de Manchester ont célébré le vingt-cinquième anniversaire de leur mariage, ils en comptent aussi un grand nombre chantée à l'église St-Raphael.

M. James Mauseau est né à Drummondville, Que., le 14 septembre 1858, et épousa Mlle Malvina Daniel. De cette union sont nés 10 enfants, six filles et quatre garçons. M. et Mme Mauseau résident à Manchester depuis trente-cinq ans et ils comptent un très grand nombre d'amis.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Manchester, 10—Après l'assemblée régulière de la succursale No 12 des Artisans Canadiens Français, M. John Marcotte a été vivement surpris lorsque M. Allard lui a présenté au nom d'un certain nombre d'amis une magnifique montre en or. Plusieurs membres de M. Marcotte qui ne font pas partie des Artisans étaient aussi présents.

M. Marcotte a été vivement ému par ce cadeau inattendu et de sympathique.

LE DANGER DU GAZ

Manchester, N. H., 10 février 1905—M. et Mme Percy Lynch et deux de leurs enfants, Mary et Napoléon ont failli être asphyxiés par le gaz. La fillette Mary a le plus souffert, malgré cela elle est gravement atteinte qu'il n'a pu se rendre à l'ouvrage.

Mme Lynch s'est éveillée souffrant du mal de tête. Elle eut la force de se rendre auprès de son enfant qui était déjà asphyxié. Elle éveilla son mari qui courut ouvrir ces fenêtres. La compagnie du gaz a été avertie et a fait des recherches ; l'y avait fui à dans le tuyau principal dans la cave et l'aide montait par des tuyaux dans la demeure Lynch. La même cause a failli tuer la veille, Mme Catherine Forsythe.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout lieu où l'on veut maintenir la santé des hommes en bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

UN RECOMMENCEMENT

Montréal, 10—Le 10 février 1855, un incendie terrible mit en émoi toute la colonie canadienne. Il y a deux semaines, en tombant d'une charge de foin, est décédé à l'hôpital Notre-Dame. Le défunt était âgé de 71 ans et demi et il laisse deux fils.

Arthur Lacoste, de Saint-Hubert, est lui aussi décédé à l'hôpital Notre-Dame.

Comme on le sait, Lacoste est en ce moment sous le coup d'une accusation portée contre lui par un tramway. Inadi, en traversant sur une balayeuse mécanique.

FOUR VOL DE BIJOUX

Worcester, 10—Le procès de Walter Smith, d'Athol, l'homme qui a été arrêté hier en connexion de Frank J. Burns, disparu, est commencé.

Smith est accusé de vol de bijoutiers appartenant à Frank J. Burns. On a retrouvé sur lui et dans sa chambre des montres, bagues et autres bijouteries appartenant au disparu. Pendant quelque temps on a cru aussi à un meurtre et la police d'Etat a cherché dans toute la campagne, entre Athol et Petersham, pour trouver le corps de Burns, mais rien n'a pu être trouvé de tracé.

Des amis de Smith prétendent que Burns est parti pour l'ouest et qu'il n'est pas mort. Le père du disparu, de même que sa famille, sont plutôt portés à croire que Burns est assassiné et que son corps a été jeté dans quelque ravin inaccessible.

Smith répondra devant la cour du vol seulement.

Il est en prison depuis le mois de septembre 1904.

Le gouvernement a 19 témoins.

Smith avait été engagé par Burns pour le transporter à Petersham et est revenu seul; il a dit avoir laissé Burns en chemin qu'il devait rencontrer quelqu'un qui devait lui acheter une montre.

ETES-VOUS L'HOMME?

Qui n'a pas d'assurance contre le feu? Quelques-uns de ceux qui liront cette annonce n'ont pas d'assurance et subiront des pertes par le feu. Ne soyez pas un de ceux-là. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, Lowell, Mass.

LA MANUFACTURE OLZENDAAL

Manchester, 10—La corporation manufacturière Amoskeag, la plus grande de Manchester, a obtenu possession de la manufacture de bas Olzendaal, qui est située près de la nouvelle filature Manchester, au sud de la rue Granite. Le prix de vente n'a pas été annoncé.

On sait aussi à notre ville, depuis que la Olzendaam Company a fait banqueroute. Cette manufacture est située à l'extrémité sud du canal et il semblait évident que la corporation Amoskeag ne manquerait pas d'en obtenir le contrôle.

L'Amoskeag était autrefois propriétaire de cette manufacture, mais en 1898, elle la vendue à M. A. P. Olzendaam qui y a manufacturé des bas.

Il y a deux ans que la Olzendam Company a fait banqueroute et la manufacture a été fermée depuis.

L'édifice principal a 200 pieds de longueur par 60 de largeur. Il y a aussi une annexe de 52x30. Il y a un deuxième édifice à deux étages qui a 45 dimensions suivantes: 45x30. Un édifice en bois à deux étages 97x40. Il y a aussi une édifice en briques pour les chaudières à vapeur, un autre qui sert de bureau et plusieurs remises.

MAUVAIS COMPAGNON

Sherbrooke, 10—Beaucoup se sont fait assez prudents sur le choix de nouveaux amis qu'ils font dans les soupers à la bonne franquette. Un nommé Mercier, du Lac Mégantic, se prit d'amitié d'un nommé Lebreque, voyageant sur le pool de compagnies de bois. A Lennoxville les deux camarades de la matinée mirent pieds à terre et visitèrent les hôtels. Vers huit heures du soir, Mercier et Lebreque se rendirent dans une cour de ferme, à côté du chemin de fer. Lebreque assena un traître coup à Mercier qui l'étendit sans connaissance sur la neige. Il lui enleva ensuite sa montre et son porte-monnaie, contenant environ $20. Mercier reprit ses sens plus tard, mais attendit au lendemain pour confier son affaire à la police. Son agresseur eut le temps de prendre un train allant aux Etats-Unis.

Lebreque a été arrêté à Berlin N. H. inquiété par la police, il aurait rendu la montre et l'argent de Mercier.

FAMILLE PATRIARCHALE

Springfield, 10—Il y a deux frères et jumelle qui semblent et se plaisent constamment parce qu'ils ont deux à trois enfants chacun. Ce sont Joseph O. Vézina de Springfield, Mass., et beaucoup plus jeune.

Plus de 30 enfants, dit-il, plus de deux douzaines.

Si femme était encore de la partie nous en rejoindrions un vingtième.

E. M. Vézina croyait que ce n'était pas la famille comme telle qui était brave. Une de ses sœurs a quatorze enfants et une autre quinze. E. M. Vézina est de Ste-Rosalie où il a connu une famille de vingt-six enfants.

M. Vézina est âgé de 51 ans et il est marié en secondes noces depuis 18 ans.

Sa première femme lui a donné un enfant et la seconde dix-neuf. Il est marchand de beurre depuis dix ans et bien que jeune, il lui est difficile de faire face aux besoins de la famille, il y arrive aussi bien dit-il que s'il n'avait que deux ou trois bouches à nourrir.

Et puis les temps les plus durs sont passés car maintenant quelques-uns des leurs Vézina sont assez grands pour travailler.

Le père de Rosalie a 25 ans et est barbier à Springfield. Un autre Elmer, termine ses études de pharmacie l'été prochain, et un médecin Albert, est employé à la salle d'essai chez du gouvernement. Deux jeunes filles, Léonie et Hélène, sont institutrices. Tous les autres enfants mentionnés hélas vont à l'école.

Un seul des enfants est marié. C'est le cultivateur de commerce.

La famille Vézina, ayant des talents musicaux, a formé un orchestre composé d'un piano, d'un violon, d'un cornet et de plusieurs tambours. Et chaque soir, il y a concert.

AVIS—(Nous ne donnons plus de Checks). Toute personne ayant de nos "Checks" en sa possession devra nous les présenter d'ici au 1er Mai prochain, et 50 p. c. leur sera alloué sur n'importe quel montant. Nous les achèterons tous les jours, excepté le Samedi.

Pelletier & Ledoux.

Vente de Debarras Apres l'Inventaire

L'inventaire cette année nous a encore montré une fois de plus qu'une quantité de marchandises doivent être disposées sans délai. Il nous faut réaliser de l'argent pour ce surplus de marchandises, de là les bons marchés de cette semaine.

BONNETIES D'HIVER POUR ENFANTS

Il reste encore un bon choix de Bonnettes d'hivr, mais voulons en disposer cette semaine à des prix extrêmement bas.

Bonnettes valant 75c, $1, $1.50 et $2, à

49c et 79c

Manteaux de Fillettes et d'Enfants

La balance de ces Manteaux pour être disposez cette semaine.

Manteaux de fillettes, de $4, $5 et $6.

Pour cette vente $2.49 et $2.98

Manteaux d'enfants, de $2.50, $3, $4 et $5,

Pour ecouler à $1.59 et $1.98

Jupes de Robes

10 Jupes de Robes pour dames, se détaillaient $3, $4 et $5. Cette semaine

$1.98 et $2.98

CACHE-CORSETS

Un lot de Cache-corsets nouveaux pour être vendus aux prix suivants: **25c, 38c, 49c et 59c**

La qualité de ces Cache-corsets et de 1ère classe et chacun est vendu à nos véritables prix d'occasion.

SWEATERS D'HOMMES

Sweaters de $1.50 et $2, pour écouler à : **98c**

Sweaters de $2.50 et $3.00 pour : **$1.59**

Sweaters shaw knit extra pesants, valant $4.50 et $5.00, pour : : : **$3.39**

Sweaters de garçons, valant $1.00, pour **75c**

Sweaters de garçons, valant $1.50, pour **98c**

Chemises de Négligé pour Hommes

Chemises nouvelles du printemps, patrons sans précédent, c'est le temps de choisir vos chemises pour l'été.

Assortiment extra à : : : **48c et 95c**

Chemises pour garçons, à **25c et 45c.**

CONFORTABLES DE LITS

Cet item est intéressant avec la température de ces derniers jours, ça les rendra encore davantage en vous disant que les prix sont plus bas que jamais.

49c, 69c, 89c, $1.49, $1.98 et $2.98

Dentelles a 4c.

Ceci comprend un lot de dentelle, espèce assortie qui valaient 10c, 15c et 25c, quelques-unes sont un peu salies, pour cette semaine à

Seulement 4c la verge

Guingan nouveau pour Chemise et Corsage, Waisting et Piqué blanc de tous les prix.

PELLETIER & LEDOUX,

512-14 rue Merrimack.

Par bonheur du club ni de théâtre ne fait une famille, dit Thurieux père. Mon enfants m'aiment autant que les meilleurs artistes du monde. N'importe, il y a de bruit dans la maison quand toute la famille est réunie. Mais quoi de plus doux pour une oreille paternelle que les conversations et les rires des petits?

M. Vézina ne croit pas que s'il était resté célibataire, sa situation financière serait aussi bonne. Il a fait un gagner autant d'argent, croit-il, qu'il aurait dépensé pour se marier et avoir une nombreuse famille, voilà, pour lui la meilleure manière de vivre.

SONGEZ Y

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 235 rue Aiken. 2no

M. ALPHONSE LAMY DEFUNT

Coaticook, 10—Le 2 février, un fils âgé de M. et Mme A. Lamy, demeurant à Coaticook, tombait dans un puits. M. Wyndsor Lamy, un autre fils, remarquait cette chute survenue à quelques mètres de chez son père. Il s'empressa de porter secours à son frère, mais il était trop tard, car le petit était déjà noyé.

Le défunt était âgé de 11 ans et 6 mois.

HUIT WAGONS LUI PASSENT SUR LE CORPS

Fitchburg, 10—Erwin J. Gleason, de East Jaffrey, N. H., est tombé en bas du toit d'un wagon de marchandises et a été tué instantanément. L'accident est arrivé dans la cour de East Fitchburg, du Boston et Maine.

Le corps pantelant a été transporté chez l'entrepreneur de pompes funèbres Sawyer. Il ne reste plus qu'à procéder à l'autopsie. Le médecin examinateur Frederick H. Thompson a fait les constatations d'usage.

Gleason était occupé à attacher les chaînes de sûreté de deux wagons de marchandises, lorsque le train se mit en marche. Il glissa et tomba entre les deux wagons. Le convoi fut arrêté et les employés reconnurent les recherches qui aboutirent à une très douloureuse fatalité. Gleason était broyé sous les roues et sa tête ne restait plus au tronc que par un lambeau de peau. Bras et jambes étaient coupés. Huit wagons avaient passé sur le pauvre malheureux.

Gleason est inconnu à Fitchburg. Mais il a un frère à East Jeffrey, qui habite à 3 de distance.

UNE CARTE

Nous sommes plus nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Sirop Piso's Wattoual Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous prétendons aussi qu'une bouteille de Piso's satisfaisante — l'argent remboursé

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sarrhouse	F. P. Moody
P. C. Gendron	Faite & Burkinsha
A. E. Moore	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. P. Story & Co.
A. Thompson	R. F. McEvoy
C. E. Cutler	Dutra & Co.
Fitzgerald & Co.	Dr. L. Beaudet
Carleton & Howe	

LISEZ L'ETOILE.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun risque et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Impériales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 37

SECONDE PARTIE

COEURS BRISES

Le journal s'échappa de ses mains tremblantes; un profond sanglot souleva sa gorge enflévrée.

Il était parti sans lui faire ses adieux, sans la revoir, sans lui dire où il allait, sans lui laisser espérer de le retrouver un jour!

Parti!

C'était encore une dernière illusion, c'était encore un beau rêve qui s'envolaient... à tout jamais, peut-être.

Boris, lui, n'en était allé, parce qu'il voulait la fuir, parce qu'il voulait briser cette passion naissante.

Fuir, quand, parce que, dans son âme, un doute subsistait quand même.

Il pensait:

"Laurence a été certainement la maîtresse du comte de Marigny!"

Et pour rien au monde il n'eût voulu aimer une femme qu'il ne pouvait estimer.

Rêveur et triste, il rentra à Paris.

Mais l'avenir lui semblait plus sombre encore; il venait de perdre une de ses plus douces illusions!

X

Le départ précipité de Boris Souvarine plongea Laurence dans un trouble inexprimable.

Elle aussi quitta Luchon. Elle partit sans revoir Micheline, à qui il eût fallu sans aucun doute, expliquer la cause tragique du duel.

Elle s'en alla, enfiévrée et triste.

Elle pensait bien que le prince était retourné à Paris; mais il n'avait pas daigné lui dire s'il comptait jamais la revoir.

Et cet oubli, volontaire assurément, l'irsait son cœur.

Elle s'installa, à Paris, dans le vieil hôtel de la rue de Babylone qu'elle retirée, se refusant à voir personne.

Maintenant le monde lui faisait peur. Elle préférait la solitude, les douces rêveries, seule dans la vaste chambre claire prenant le jour sur le parc de l'Hôtel.

Là, les rumeurs de Paris n'arrivaient qu'industinctes et affaiblies jusqu'à elle.

Derrière les grands arbres touffus, dans le recueillement des allées silencieuses, Laurence éprouva enfin un réel apaisement.

Mais en vain cherche-t-elle à oublier Boris, cet homme qu'elle connaissait à peine et qui cependant avait pris sur elle un si grand empire, depuis un mois occupait toutes ses pensées.

L'été s'acheva sans qu'elle reçut aucune nouvelle de Trébons.

Le comte de Marigny lui adressa bien quelques lettres datées de villes d'eaux connues: Aix-les-Bains, Badenweiler, etc.

Mais elle ne décacheta jamais ces lettres qui furent jetées au feu sans être lues.

Décidément cet homme est fou! pensait-elle. Il se lassera certainement de me poursuivre, dès qu'il comprendra enfin combien il m'est odieux.

Mais le comte de Marigny ne se lassait point.

Et, au contraire, ses lettres devinrent plus fréquentes.

Il était alors à Aix-les-Bains, où il jouait un jeu effréné.

Un jour Laurence, énervée et inquiète, répondit ces quelques mots:

"Vous m'êtes ailenx, et je vous hais!"

La réponse ne se fit pas attendre; une réponse brève et insolente qui mit cella Laurence:

Marigny écrivait:

"Je me vengerai! Quoi que vous fassiez, vous serez à moi le jour où cela me plaira.

"Marigny."

Puis ses lettres cessèrent.

Menaces vaines! pensait Mme Dorgeval. Cet homme est décidément un aliéné bon à enfermer, au plus vite, dans une maison de santé.

Et peu à peu elle se rassura.

Sa vie recommença, monotonie et nonchalance.

Laurence connaissait peu de monde à Paris. Elle préférait vivre à l'écart dans un isolement presque complet.

Trois mois s'écoulèrent.

On était à la fin de novembre.

La Dame aux bluets s'occupait beaucoup d'œuvres de charité. Partout où il y avait des pauvres on pouvait l'apercevoir, les mains ouvertes, le cœur gonflé de tendresse pour toutes les souffrances.

Sa charité était indéniable.

Souvent elle se rendait rue Lhomond dans le petit appartement occupé par l'abbé Meriot.

Et là, la digne prêtre donnait de conseils à la jeune femme, lui indiquait de nouvelles infortunes à soulager.

Un matin, au moment de rentrer chez l'abbé Meriot, une femme couverte de haillons passa près d'elle.

Laurence, compatissante et bonne, s'arrêta pour la secourir.

L'inconnu s'était arrêté, elle aussi; mais ses mains ne se tendirent point.

Et ses yeux se remplirent presque d'épouvante.

—Cécilia! dit Laurence! Cécilia!

—La Dame aux bluets! murmura la mendiante.

Elle veut fuir, mais Laurence, heureuse de la retrouver, lui adressa bien quelques mots pour la rassurer que bientôt elle reverra Rose-des-Neiges. Il retient violemment par le bras.

—Pourquoi vous sauver? que vous ai-je fait? demanda la Dame aux bluets avec une extrême douceur. Ne vous ai-je pas toujours consolé et encouragé? Cet été je suis allée à Castelviel uniquement pour vous voir et vous faire part de projets dont la réalisation vous eût sauvées de la misère, vous et cette pauvre Rose-des-Neiges.

Immobile et pâle, Cécilia regarde Laurence; elle ne comprend pas et que vout dire la jeune femme. Puis elle répond enfin:

—Nous sommes habituées à la misère! qu'est-ce que cela peut nous faire, à nous autres, de ne manger qu'une fois par jour, tandis que de plus favorisés du sort mangent plusieurs fois? Notre estomac ne crie pas famine pour si peu.

"Au surplus cela nous est bien égal de mourir! un peu plus tôt ou un peu plus tard, ça ne fait rien. Il faut que tout le monde y passe: le pauvre comme le riche.

—Vous êtes vieille, vous, et je comprends que vous ne teniez plus guère à la vie, dit Laurence, la voix émue. Mais vous avez près de vous une enfant, une fillette toute jeune encore, et c'est à elle que vous devez songer.

—Elle n'a besoin de rien, madame.

—J'aurais été heureuse de prendre Rose-des-Neiges avec moi, de la faire élever et de vous garchir toutes deux.

Cécilia tressaillit.

Ses petits yeux gris, aux sourcils touffus, lancèrent des lueurs étranges

—Me prendre Rose-des-Neiges! dit-elle d'une voix tremblante, où montaient des éclats de colère.

—Oui; je voudrais assurer son bonheur, et aussi le vôtre.

—On verra ça, on réfléchira, fit la mendiante en se dégageant brusquement de l'étreinte de Laurence.

—N'avez-vous donc pas de cœur! répondit la Dame aux bluets; n'avez-vous donc pas pitié de cette malheureuse enfant qui, m'a-t-on dit, n'est pas à vous.

—C'est mon enfant! murmura Cécilia. C'est pour elle que j'erre, misérable, dans cette foule qui m'est odieuse; pour elle que j'ai quitté nos montagnes, notre vieille tour, notre chèvre; pour elle que j'ai abandonné tout ce que j'aimais; pour elle que j'ai fui les lieux bénis auxquels se rattachent les plus doux de mes souvenirs? c'est pour elle que j'ai fui tout cela, et vous venez dire, madame, que je ne l'aime pas!

L'œil dur, la lèvre frémissante, Cécilia redressait sa petite taille, son échine voûtée.

Et ses regards s'emplissaient de grosses larmes.

Puis brusquement elle s'éloigna ans que Laurence eût eu le temps de la retenir.

Maintenant elle court, elle voit presque

Un ouvrier passe.

Laurence l'arrête d'un geste.

—Vingt francs pour vous si vous suivez cette femme et si vous revenez me dire où elle habite.

Mais vous voyez bien, madame, qu'elle fuit comme une folle et qu'il est impossible maintenant de la rejoindre, répondit l'ouvrier.

Puis si elle ne voit pourquoi, elle entrera dans quelque maison à demeure, et alors bien fin celui qui la retrapera.

Vous avez raison, mon ami.

Et Laurence, soucieuse, remonta la rue Lhomond et entra chez l'abbé Meriot.

Le prêtre l'attendait.

Il sait un peu en retard monsieur! dit Laurence en se laissant tomber, accablée, sur un siège.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7 & 8, angle des rues Central et Merrimack

—Qu'importe, madame; vous êtes toujours attendue

—La Dame aux bluets, poursuivit-il.

—Je viens de faire une rencontre qui m'a bouleversée.

—Voyons, racontez-moi vite ce dont il s'agit, fit l'abbé avec ce ton sous-rire qui, de le rendre plus bienveillant encore le cœur des pauvres.

En quelques mots Laurence mit le prêtre au courant de l'aventure

—Mais je connais cette femme, dit l'abbé; et si vous êtes venue ce matin à l'heure habituelle vous l'auriez rencontrée ici ou elle vient chaque semaine chercher de bons dîners.

—Savez-vous où elle habite?

—Hélas, non; mais quand elle reviendra je le lui demanderai.

Elle ne reviendra plus jamais, monsieur l'abbé.

—Je suis persuadé au contraire; revenez bien matinée, la misère la ramènera

—Non Je connais Cécilia; jamais elle ne reparaîtra dans un quartier où je pourrais encore la rencontrer.

Elle doit habiter pas loin d'ici, car il me semble difficile d'admettre qu'elle fasse chaque semaine une longue course pour toucher quatre livres de pain et un lon de viande.

Qui sait? La misère est si grande dans ce Paris!

Elle ajouta douloureusement émue:

Puis l'hiver s'annonce comme devant être très rigoureux et les matinées sont déjà froides.

"Comme elle doit souffrir, cette malheureuse femme! tous en elle indigue la misère noire.

Hélas! elles sont légion, celles qui par pareille détresse étreint.

C'est elle qu'il faut partir ultérieurement secourir, dit Laurenve, si elle revient donnez-lui de l'argent, monsieur l'abbé, beaucoup d'argent. Ne comptez pas, ma bourse vous est ouverte. Cela permettra à la pauvre vieille de mieux soigner l'enfant qui est avec elle.

Vous l'aimez donc bien, cette enfant

—Oh! oui, je l'aime! Je l'aime tellement que je voulais la prendre avec moi.

"Elle a le même âge que la fillette que je pleure; elle a les mêmes yeux bleus, le même sourire.

"Quand je la regarde, il me semble que c'est mon enfant que je vois, mon enfant, que Dieu m'a rendue.

"Près de cette mignonne blonde je me sens tout émue, et mon cœur s'emplit de larmes, larmes de joie qui me rendent bien heureuse.

L'abbé Meriot écoutait, rêveur.

Pour cette femme, si impitoyablement frappée dans ses affections les plus chères, il se sentait pris d'une pitié profonde.

N'était-elle pas plus heureuse aujourd'hui, la-bas, au Grau-du-Roi, dans le vieux château des Normont, à moitié démoli et emporté par les flots?

Là du moins, dans cette paisible demeure, elle ignorait les souffrances qu'elle endurait aujourd'hui.

Là elle était entourée de tous les braves pêcheurs du petit port. Elle les connaissait tous par leurs noms, s'informait de leurs besoins et venait aide, dans la mesure de ses ressources, aux plus malheureux.

Dans l'humble demeure du pauvre matelot on la voyait souvent pénétrer; et volontiers elle s'attardait à causer avec la femme du marin qui venait de s'appeler tout leur pour l'empêcher.

"Mais tu ne l'as pas fait! tu étais heureuse sans doute d'afficher publiquement la tendresse que Roger éprouvait pour toi!

"Et je restais, moi, dans ce vieux château de Trébons; je vivais dans la solitude, transquille auprès du mon pauvre petit ignorant le malheur. Irréparable crime fait qui me frappait.

(A Continuer.)

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour réclamées ou remme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriété foncière. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Traîneaux pour Bébés Garçons et Fillettes.

Aussi Pelles à Neige.

W. T. S. Bartlett,

663-669 rue Merrimack

Le magasin de Fermeture du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE,

Rue Moody coin de la rue Aiken Lowell. Mass.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guerisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace

PATINS **50c à $3.00**

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon. **Poeles a l'Huile**

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. RACETTE, désire annoncer au public qu'il a déménagé son magasin d'épicerie au bon marché au No 138 rue Kalem, Il invite ses anciens clients d'aller le voir, tous seront bien servis comme par le passé. 1cd

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au numéro 32 rue Butterfield. c 10 fev.

ON DEMANDE—Une femme-demande de faire des lavages, elle les ira chercher et les porter a votre domicile. S'adresser au No 515 Lakeview Ave, porte 10 1cd

ON DEMANDE—Sept ou huit familles travailleuses dans la card room, la spining room la weaving room et la cloth room pouvant se placer en s'y rendant à pied ou en électrique, dans la card room, Dunbar Mfg. Block, No. 8, Rue salaires, logis confortables et bon marché. 1cd

ON DEMANDE—Un tailleur position permanente, s'adresser chez A. Caron, 624 rue Merrimack. c 1 jy

ON DEMANDE — Une personne âgée pour garder un enfant comme ménagère. Recommandations exigées, s'adresser chez Mme P. L. Gregoire, 137 rue Merrimack.

PERDUS—Des lunettes montées en or et un parapluie, samedi, hier, à partir de la rue Merrimack jusqu'au No 804 de la Aiken Ave. Prière de les rapporter à cette adresse 2fé

PERDU—Une montre en or le 2 janvier entre la rue Ford et Merrimack Square. Prière de la rapporter au No 31, A. Bilezikli. Une récompense sera accordée.

A LOUER—Deux logis de premiere classe tout-à-fait toutes les dernières améliorations, eau et de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Bouvert on a 31, J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs bureaux d'affaires. 1no

Mme J. S. AUBIN

Desire annoncer au public qu'elle fait des bas, Mitaines, Gants, Camisettes en laine ou sur demande tricotées au métier. Pas pour l'usine ni de machine, mais pour Hommes et Dames, 25c et 30c, Aiken, 130 rue Aiken. 1 an

Dame Louise Jacques annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrues, taches, boutons avec têtes noires seront extraites à ne jamais repparaître ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par sa crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heure de 9 a. m. à 9 p. m.

Excepté le dimanche.

Mme LOUISE JACQUES

Donne les conseils nécessaires pour les cas suivants, commerce, perte, affaires, voyages, divorce, position, mariage, santé, amitié, amour et mariage dans la seule et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et épaissir les cheveux, leur donne un beau couleur naturelle et enlève les pellicules sont sorte sur le champ. Garantie pour dames et messieurs. Prix 50c par Mme Louise Jacques, No. 61 rue Pond.

Edelmard S. Desmarais

Maître Plombier Canadien Licencié.

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux prix les plus bas. Boutique, 720 rue Aiken, Tél. 822-3.

RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains intermédiaires marqués sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, 6.48, 7.45, *8.50, 10.27, 11.00 a. m.; 1.07, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middle pour Lowell comme suit:

Pour Boston 5.50, 6.26, *6.30, 8.4.19, 10.30, 7.01, 7.31, 7.51, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30, 12.30, 1.30, 2.30, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 9.30, 11.00 p. m. DIMANCHES, 7.30, 9.00, 10.00, 11.00 a. m.; 12.00, 1.44, *1.56, 3.30, 4.30, 5.30, 6.30, 8.30, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Nashua, 5.50, 6.26, 7.45, *8.50, 10.30 a. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24 a. m.; 1.30, 4.30, 5.30, 6.30, 8.30, 9.30 a. m.; 12.00, 2.00, 6.02, *8.35, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Lawrence, 5.26, 6.22, 6.48, 7.45, *8.50, 10.30, 11.00 a. m.; 1.07, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.00, 1.25, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Haverhill, 6.26, 8.50, 10.30, 11.00 a. m.; 1.07, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.00, 1.25, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Manchester, 7.31, 8.45, 10.30, 11.00 a. m.; 1.07, 4.25, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.00, 1.25, 9.30, 11.00 p. m.

Pour Portland, 8.45, 10.30 a. m.; 4.25 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 9.30 p. m.

Pour Exeter, 8.45, 10.30 a. m.; 4.25 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 9.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.26 a. m.; 12.05, 4.30, 5.05, 6.18 p. m.

Pour Keene et Dover, 8.26, 10.41 a. m.; 4.30, 5.05, 6.18 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Rochester, Dover et Exeter, 8.26, 10.41, 11.30 a. m.; 12.05, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Alexandria, Bristol, Wentworth, 8.26 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour Lawleton, 6.26, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor, 8.30 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Bar Harbor, 8.30 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Aroostook, Fairfield, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour Woodstock, St. John et Halifax N. S., 8.26 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour Montreal, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.05 p. m.

Pour Ogdensburg, Chicago et Ouest via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *9.30 p. m.

Pour Fitchburg, EXPRESS, 9.15 Plymouth et Rhode Island, *10.30 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.)

Références:

a. Vi: Wakefield Junction

Express, 17 sous les jours

15: rapides et samedis seulement

a Vi: Western Division.

4 Vis: Bedford. 2 Vis Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.

H. C. HART, Agent général. Lowell.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX 11 Kéiffer Block

Téléphone 1264-4 45 rue Merrimack

Ru Kalem la rue Church

Vous ne pouvez demander rien en fait d'

D'ELECTRICITE

que vous ne puissiez trouver dans

Derby & Morse

Toutes commandes seront exécutées promptement au No. 64 rue Middle Tel

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. A 1 P. M.

De 2 P. M. A 9 P. M.

PAUVRE FEMME

Etre fille unique de parents a l'aise et aller mourir a la Poor Farm

La colère d'un père et les malheurs de son enfant qu'il chérissait

Agnès Bernier, fille d'un marchand à l'aise de Centralville, est morte, hier, à la ferme municipale après avoir donné naissance à son troisième enfant.

Son malheureux mari en lisant ces quelques lignes sera édifié sur les résultats de sa conduite envers la pauvre femme, si ce que l'on dit est vrai.

Il y a trois ans on célébrait le mariage de Agnès Ryan avec P. Bernier. Trois fois depuis ce temps elle est devenue mère.

Trois fois son mari l'a abandonnée.

Maintenant la froide mort a écrit le mot — fini — sur la fin d'une triste tragédie domestique.

Il n'y a pas plus d'une semaine que le malheureux père a appris le dénouement de sa fille.

Alors lui et sa femme rendirent visite à leur pauvre enfant à la poor farm.

Quand la mort est venue fermer à jamais les yeux de la jeune et malheureuse femme, le père fit conduire le corps à sa résidence de la rue Bridge.

Lorsque la jolie Agnès quitta la cuisine de l'école Varnum, Centralville en la considérant comme l'une de plus brillantes élèves, et l'on apprit avec surprise qu'elle devait épouser M. P. Bernier.

Le mariage fut célébré et une aimable petite fille est venue d'abord bénir cette union. Pendant quelque temps le père, la mère et l'enfant semblèrent vivre heureusement dans un joli cottage de Christian Hill.

Mais le mari bientôt se fit rare à la maison et il s'en suivit une séparation. La cour condamna Bernier à payer une pension alimentaire de $8 pour sa femme et son enfant.

Plus tard il y eut réconciliation, et un deuxième enfant naquit, mais il ne vécut que quelques jours.

Il y eut de nouveau séparation et pendant quelques temps, Agnès vécut avec ses parents.

Voici ce que le père d'Agnès a déclaré à un reporter concernant sa dernière réconciliation qui eut lieu l'été dernier:

C'était pendant l'été, M. P. Bernier passa devant la maison, conduisant une voiture. Agnès l'aperçut et rien ne put le retenir, il fallut qu'elle allât lui parler. Il lui offrit de prendre maison de nouveau.

"Ma femme et moi, supplièrent notre fille de ne plus retourner avec son mari, lui faisant pressentir des mauvaises heures futurs. Mais rien ne put le détourner de sa fatale détermination.

"Reste avec ton père et ta mère," lui dis-je, "et sois encore la bonne petite fille que tu étais autrefois, mais elle ne voulut pas m'écouter. Alors j'fis comme tout père malheureux aurait fait; je lui ai dit dans un accès de colère de ne plus mettre les pieds dans la maison de ses parents, je lui dis de bien vilaines choses parce qu'elle refusait d'obéir à ceux qui l'aimaient plus que tout au monde.

Le père pleurait en donnant ses explications. Agnès revint chez nous au mois de septembre, j'étais encore dans la même disposition d'esprit.

Il lui avais dit de ne jamais apparaître devant ma porte. Elle me dit ses peines, sa maladie; je lui répondis d'aller à l'hôpital de la poor farm. Elle voulait à l'hôtel de ville et obtint un permis de séjour à l'hôpital. C'est là qu'elle est morte et c'était notre unique enfant.

Les paroles du père étaient pathétiques à l'extrême.

Pendant que le père parlait, de mois entraient et allaient s'agenouiller au pied du cercueil et prier pour le repos de l'âme de la malheureuse épouse abandonnée dans tout le rayonnement de ses 21 printemps. Un seul clergo brûlait à la tête du cercueil noir qui contient tant de chagrins de jeunesse.

Le 28 janvier Mme Bernier a donné naissance à un enfant qui lui suivit.

L'aîné des enfants, une jolie petite fille est avec ses deux demeure avec ses grands parents.

PAUVRE FELIX

LA NOTORIETE S'ATTACHERA-T-ELLE TOUJOURS A SES PAS

Il a du trouble avant son mariage et se met de nouveau dans le petrin

Felix Batkowski, qui il y a quelque temps a désarté sa première amour de l'Arc, pour ensuite revenir à de meilleurs sentiments et donner son nom à Mary Dracon, celle-là même qu'il avait tout d'abord délaissée, avait une fois de plus rendu assez célèbre pour voir son nom figurer dans la "gazette."

Malgré qu'il se fut sauvé de sa prétendue, le bienheureux Felix accourut après son mariage à en l'exterminer satisfaction de se voir pardonner et comme gage de sa sincérité, la nouvelle épouse lui achèta un bel habit, un pardessus chic, des gants beurre-frais, un chapeau derby, des chaussures de la meilleure marque.

Ainsi habillé, Felix avait l'air d'un vrai gentilhomme et Mary était enchantée comme tout du moindre qu'elle avait épousé.

Mais avec le costume les aspirations de Felix montèrent comme une mercurosse par la tempête.

Que serait-il avoir un costume à la Vanderbilt, si la disette règne au fond des goussets.

Il y a trois semaines Felix quittait Lowell, laissant ici celle à qui il avait juré appui et soutien et ce tant que son coeur battra. Hier soir il revenait, chapeau-lapant, comme le pigeon de la fable frapper à la porte de la demeure de Mme Ratkowski. Ce n'était pas chotsir son temps, car on mandat avait été assermenté contre lui durant son absence.

L'inspecteur Walsh s'est rendu à la demeure de la rue Davidson, hier soir, et muni du papier légal, a cueilli Felix qu'il conduisit ensuite au poste.

Il a été arrêté sous soupçon d'avoir volé $22 à un vieux compatriote.

La disparition de cette somme coïncide avec la disparition de Felix, voilà ce qui a ouvert la porte aux soupçons de son ami qui n'a pas craint de demander qu'il fut arrêté. Pour comble de malheur, le pauvre Felix apprit en arrivant chez lui que son épouse Mary, atteinte de maladie, avait dû être conduite à l'hôpital où elle est sous les soins des médecins.

Felix prétend qu'il a passé les huit ou neuf dernières heures à New Britain, Conn.

N.-D. DE BONSECOURS

L'INSTALLATION DES OFFICIERS A EU LIEU HIER SOIR

La maladie empêche le chapelain, la présidente et la vice-présidente d'assister

Mercredi le 8 février eut lieu l'installation des officiers N. D. Bon Secours. C'est avec regret que les membres de cette Association ont eu à déplorer l'absence du chapelain, de la présidente et la vice-présidente qui sont très malades. Les officiers suivants ont été installées.

Mlle R. A. Gagnon, secrétaire-archiviste.

Mlle Nélida Côté, assistante-secrétaire-archiviste.

Mme Agloé Rivard, secrétaire-correspondante.

Mme Alexandrine Lusignan, trésorière.

Mlle Stéphanie Cinq Mars, assistante-trésorièrère.

Directrices: Mme Eugénie Ducharme, Mlle Marie Gagnon et Mlle Hélène, Mlle Marie Gagnon et Mlle Philomène Landry; Auditeurs des livres, Mlle Amanda Seigneurie et Mlle Minnie Chrétien. Mlle Sophie Bourbeau était maîtresse des cérémonies, assistée de Mlle Lumina Lussier.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

ARRETE ET RELACHE SOUS CAUTION

Michel Bue, accusé de vols de faits sur un polonais de la rue Davidson, il y a plus d'une semaine a été arrêté, hier, à Nashua et a été ramené ici, hier soir par le détective Lallamme, qui était allé le chercher. Il est plus tard sorti sous caution.

SOIREE AGREABLE

On fête l'anniversaire de naissance de Mme Victor Gélinas

C'était hier l'anniversaire du naissance de Mme Victor Gélinas, et à cette occasion une jolie fête a été donnée, à sa résidence, 129 Aiken.

Mlles Eugénie Charland et Marie Lavigne agissaient comme maîtresses des cérémonies et elles eurent faire les choses de la manière la plus agréable, au grand plaisir des nombreux invités, qui leur gardent reconnaissance d'avoir arrangé un si beau programme ainsi qu'ils le font à M. et Mme Victor Gélinas qui les ont conviés à une si belle fête.

On joua une partie de whist qui fut très animée et chaudement contestée. M. Gédéon L'Heureux et Mlle Noval obtinrent, respectivement, le premier prix des messieurs et le premier prix des dames. Le premier eut un joli cadre de salon et Mlle Noval reçut une magnifique statuette représentant Terpsichore, ou une de ses disciples.

Le "booby" échut à Mlle Blanche Landry, pauvre animal fait valoir on ne peut mieux.

Il y eut aussi chant et musique par plusieurs des invités. M. Gélinas, ses plusieurs beaux morceaux d'élocution qu'admirèrent toutes les personnes présentes. Après s'être livrés à maints rafraîchissements, les hôtes de M. et Mme Gélinas se séparèrent de bonne heure, ce matin en promettant de ne jamais refuser une invitation dans cette maison hospitalière.

LES CREDITS

LE MESSAGER MUNICIPAL VOIT REDUIRE SON BUDGET DE 11 SOUS

Une petite économie de presque rien du tout

Le comité des crédits s'est réuni hier soir en une séance qui ne s'est terminée qu'à minuit. L'on a rogné de $20,000 à $25,000 les demandes de certains départements et le pire n'est pas encore apparu. Cette session est la plus importante que les édiles aient tenue.

La séance était annoncée pour 7 h. 30, mais il était près de 9 h. quand les conseillers se décidèrent à entrer en séance. Le département des cotiseurs fut d'abord étudié. On demandait $145 pour un interprète. Cette somme a été réduite à $80. Les crédits pour dépenses divers furent réduits de $2,100 à $1,148.

Le département des auditeurs aura $3,516 pour salaires et $570 pour diverses dépenses.

Les dépenses de $2,197 pour l'hôtel-de-Ville sont approuvées.

Les syndics des cimetières auront $9,000, la même somme que l'an dernier.

Le greffier aura vu enlever les $600 demandés pour un autre commis et il aura $5,691 comme l'an dernier.

M. Dodge présente la motion suivante:

Que ce comité demande au trésorier de la ville et au collecteur de taxes une liste certifiée des taxes non payées pour les années 1900, 1901, 1902 et 1903; telle liste donnant le nom, le montant des taxes, si c'est la taxe personnelle ou sur immeubles. Sur cette liste on devra mettre les noms des personnes contre les quelles des mandats ont été émis, aussi que les retours des dits mandats, la liste devra être déposée devant le comité avant le 17 février 1905.

L'échevin Cosgrove croit que rien de la sorte ne sera fait, que cela n'sert qu'à retarder l'action du comité, mais le président Braden, après avoir consulté la charte de la ville déclare que la motion était parfaitement légitime.

Le peseur municipal demandait $825 et on lui en accorde $815, cinquante cents de moins que l'an dernier.

Le département du messager municipal s'est vu couper ses appropriations de 11 cents — $3,150.16 réduits à $3,150.05. Le montant du fonds d'élection s'élève à $12,000.

On a fait une réduction de $200 dans le département de l'ingénieur.

Les salaires des pompiers se chiffreront à $106,538 et il y aura $24,450 pour achats divers. — $3,200 ont été votés pour réparations aux pompes à incendie, 4 et 5.

Pour salaires et articles de bureau l'agent Knapp du département d'hygiène aura $9,125 contre $9,309 demandés. Pour la cour du département les chiffres de M. Knapp furent approuvés.

Le département de l'inspection du lait et du vinaigre aura $2,350 et $150 pour achats divers.

L'inspecteur des fils aura $2,625, cela lui donne $402 pour divers articles et l'entretien d'un cheval.

$10,000 ont été allouées au département de la bibliothèque.

Le département de l'éclairage demandent $103,902 et on lui accorde $101,376.

Le département du maire aura $4,600.

La commission des parcs à $9,000 à sa disposition et $3,645 sont votés pour achats divers.

Pour l'entretien des arbres, $1,300 sont accordés.

Dans le département des cimetières, M. Martin F. Courtney à $1,800 par année.

Le service d'ambulance coûtera $5,000, soit une diminution de $316.

L'dispensaire coûtera $2,000 à la ville.

Les six médecins de district recevront $1,350 qu'ils auront à se séparer.

On a voté $3,000 pour supporter les cimetières de Lowell dans les autres villes et villages.

On a enlevé $180, sur les chiffres demandés par le département du Statut pour achats divers.

A trois heures lundi aura lieu la prochaine assemblée du comité.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Olivier Dery, née Arthémise Coulu, ont eu lieu ce matin à 9 h., à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Viaud a officié. Les porteurs étaient: MM. Jean-Baptiste Bellemare, Louis Tessier, J. O. Langlais et Aristide Bourgeault.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Patrice.

Le révérend père Viaud a béni la fosse.

Les offrandes en prières étaient: 137 chapelets de la SSainte-VYierge, 15 messes entendues, 38 oraisons jaculatoires, 28 communions, 49 chemins de croix, une neuvaine au Sacré-Coeur, 5 Rosaires, 37 chapelets du Sacré-Coeur.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Ch'nbres 61 et 63, No. 78 rue Aiken
Heures de bureau—de 9 à 12 A. M. et de 1 à 5 P. M.
Les lundis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour tout de la petites ambulants

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres
Est la meilleure place
Dont vous pouver aller
Lorsque vous voulez les meilleures valeurs
Nous mettons en vente demain les
Jolies chemisess empésées de $1.00, pour 49c et 69c
Chemises de négligé, vendues dans quelques magasins, pour 38c. Notre prix 25c
Parapluies de $1.00, avec belles poignées en corne pour 59c
Chemises blanches à devant court empesé, qualité de 50c, pour 37c
Nouveaux styles de collets de toile, 10c chacun
Bretelles Webbing de 50c pour hommes pour 25c
Gants et mitaines d'hiver à moins que le prix coutant.
Pantoufles en feutre de $1.00 pour dames pour 69c
Pantoufles en satin de $1.00 pour dames pour 89c
Toutes nos casquettes et Tams à moins que le prix coutant.
Pantoufles Juliette en feutre pour dames, qualité de $1.à 69c
Pantoufles Juliette en satin pour dames, qualité $1.50 à 89c
Nous pouvons toujours vous satisfaire et vous épargner de l'argent sur nos chaussures de toutes sortes.
N'achetez pas votre habit ou pardessus sans être venu voir nos marchandises aux bas prix. Nous n'avons jamais offert de si grands bargains comme ceux-ci.
Voyez quelques échantillons dans nos grandes vitrines
526 à 535 rue Merrimack.

Allez à la Maison Canadienne Samedi et Comptez sur une Epargne de
25 à 65
Pour Cent sur chacun de vos Achats!
NOUS ne restons pas les bras croisés par le temps qui court, tant s'en faut. Nous faisons de la besogne comme si nous étions au coeur de la saison. Notre dernière Grande Réduction attire les acheteurs de toutes parts et notre stock d'hiver s'écoule comme par enchantement. Nous voulons ce qui nous reste de marchandises pesantes en argent avant l'arrivée de notre stock de printemps que nous recevrons sous peu.
Vous pouvez acheter des habillements d'hommes que nous avons vendus à $10, $12 et jusqu'à $15, pour $5.00. Il n'y a pas toutes les grandeurs dans chaque ligne bien entendu.
Des Chemises molles avec "poignets" séparés, pour jeunes gens, valant 45c pour 23c.
Cravates en belle soie, valant 25c et 50c, réduites à 12½c.
Pardessus de $3.00 pour petits garçons, réduits à $1.68.
Pantalons de $2.50, $3.00 et $3.50, réduits à $1.95. Pantalons de $1.65 pour hommes, réduits à 98c. Chaussures de $2.50 pour hommes, réduites à $1.69.
Ces quelques prix vous donne une bien faible idée des marchandises exceptionnels que nous offrirons demain.
Venez donc en foule profiter de ces avantages sans précedents.
23 Employés Canadiens toujours à votre service.
Lowell One Price Clothing Co.,
72 a 86 rue Merrimack.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tous genres de travaux de plomberie ou réparaie de couvertures en cuivre ou en fer galvanisé.
381 RUE MOODY,
Téléphone 1066-3

L'ETOILE, LOWELL, MASS., SAMEDI, 11 FEVRIER 1905 — No 202

CHERCHEZ L'OURS
Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumer, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 223 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature
BEAU ET PLUS FROID SAMEDI.
DIMANCHE BEAU, SUIVI DE NEIGE
DANS LE SUD-OUEST; VENTS DE L'OUEST ALLANT EN DIMINUANT.

LA NUIT ET LE JOUR

Les Russes et les Japonais continuent a se fortifier

Le vice amiral Rojestvensky a du trouble avec ses charbonniers

Quartiers généraux de l'armée russe, Hunsehau, 11 — A présent l'attention des Japonais est concentrée principalement sur la ligne à l'est et à l'ouest du chemin de fer, où traversent les deux chemins conduisant à Moukden.

Les armées sont proches l'une de l'autre le long de la ligne de Sandrapu, Phohsiugtun, Chenlanpu, Siuchangtun et Shakhe.

La region est complètement désertée par les habitants, mais leurs maisons de pierre ont été changées en de vraies fortifications.

Les Japonais continuent toujours à faire des reconnoitra, travaillant la nuit comme le jour. Ils font circuler des proclamations dans les lignes russes et ces papiers sont distribués dans les rues de Moukden par les Chinois.

Les Russes sont également persistants, ne à part de harceler les Japonais, ils continuent à se bâtir des retranchements.

Quartiers généraux du général Oku, 11 — Une grande force russes reste sur la rive droite de la rivière Hun, mais elle ne montre pas de disposition pour l'attaque.

Il y a eu des rencontres fréquentes entre les patrouilles, mais sans résultats sérieux.

Les Russes bombardent chaque jour mais les Japonais ne souffrent pas de pertes. Chaque jour trois ou quatre russes se soumettent.

Port Louis, Maurituis, 11 — Des rapports de Nossi Be (sur la côte de Madagascar) disent que la deuxième flotte russe du Pacifique était encore là, le 2 février.

Une dispute s'est élevée entre le vice-amiral Rojestvensky et les compagnies allemandes qui fournissent du charbon à la flotte.

L'amiral, qui en a assez vu que les charbonniers le suivent, mais ces derniers refusent à cause de l'approche de la flotte japonaise. Les navires russes ne laisseront pas Nassi Be avant le 28 février.

Ils reçoivent peu de nouvelles de St-Pétersbourg et la chute de Port-Arthur a affaibli le courage des marins.

COUR DE POLICE

IL MENACE DE TUER UN SIEN COMPATRIOTE

Un homme accusé de négliger de subvenir aux besoins de sa amille

John Tatagran, un jeune Arménien qui est arrivé à Lowell récemment a menacé de tuer John Augusaplan, en le tirant avec un revolver où en lui serrant le coeur. Il lui a écrit une terrible lettre grosse de menaces. La lettre était écrite en Arménien et a été traduite en anglais par un élève de l'école Textile.

Tatagran a été admis à cautionnement $100 pour garder la paix en ville.

Walter G. Lassalier qui sa femme a refusé de se pas l'avoir supportée depuis le mois de décembre a été condamné à une amende de $2 plus les frais.

Jerry Hennessey était aussi traduit devant la cour pour avoir battu sa femme. Il a été condamné à 42 jours d'emprisonnement. Le restaurateur perdra toutes les semaines passées par l'ivrogne.

William Landais était accusé de

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
A LA
WASHINGTON
SAVING INSTITUTE,
Adresse de la Banque Lowell Trust
M. Albert E. [illegible] commis de langue française.

LE TRAINEAU

Un homme et deux garçons tués et deux enfants le crane fracturé

Un double runner vient en collision avec un convoi sur une traverse a niveau.

New Brighton, Penn., 11 — Un homme et deux garçons furent tués et trois autres furent blessés comme résultat d'une collision entre un "bobsled" portant 16 garçons et un train hier soir. Les autres enfants échappèrent miraculeusement à la mort.

Les morts: Reed H. McDaniel, 21 ans, qui conduisait le traîneau.

Charles Parrow, 11 ans.

Merl Saviers, 15 ans.

Les mourants: Marvins Dury, 15 ans, poitrine et crâne écrasés.

Robert Farrow, 7 ans, crâne fracturé, poitrine écrasée, pied coupé.

L'accident a eu lieu sur la traverse à niveau du Pittsburg, Fort Wayne & Chicago R. R. sur la sixième rue. La pente sur cette rue était couverte d'une couche de glace sur laquelle ramassaient de nombreux glisseurs. Des jeunes enfants étaient stationnés sur la traverse pour annoncer l'approche des trains. On cria au conducteur du "bobsled" de s'arrêter, mais c'était trop tard et lorsque le train s'arrêta, le double traîne arriva sur la marche du deuxième wagon du train.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

GRAND EMOI

Philadelphie, 11 — Jack, "le coupeur de oreilles" qui a mis un émoi, ces temps derniers, la population de Philadelphie, semble avoir tran-porté ses pénates à Baltimore, Maryland. Toute la police de cette dernière ville est aux pieds et a ordre de s'emparer du dangereux maniaque — mort ou vivant — Une de ses dernières victimes est une jeune fille de 12 ans, Mlle Mary Szamborski. Elle revenait de l'école, passant par le marché de Belair, alors désert, quand un individu s'est approché d'elle, lui a brusquement saisi le pied droit, et, d'un vigoureux coup de rasoir, a coupé le bout de son soulier, détachant presque, en même temps trois doigts du pied. La blessure de Mlle Szamborski est considérée comme dangereuse.

GROS INCENDIE

Plusieurs ouvriers sont obligés de sauter du deuxième étage

Les dommages s'élèvent à plus de $40,000, couverts par les assurances

Le matin, 11 — Un grand incendie s'est déclaré hier après-midi dans un vaste édifice occupé par des manufacturiers de peignes. Six personnes furent sérieusement blessées et un grand nombre d'autres reçurent de légères blessures et brûlures.

Il y avait plus de 125 personnes à l'ouvrage lorsque l'incendie s'est déclaré et les flammes se propagèrent si rapidement qu'un grand nombre d'employeurs furent forcés de sauter par les fenêtres.

L'incendie s'est déclaré dans la manufacture de Fenno & McKenna au deuxième plancher. On ne connaît pas encore la cause de cet incendie, mais l'on croit que c'est une étincelle qui s'est détachée d'une des machines et qui a causé une explosion dans un rayon de poussière celluloïde. Cet édifice était rempli de celluloïde et ce matériel inflammable a été la cause que les flammes se sont étendues si rapidement.

Aussitôt que les employés virent la fumée passer à travers les planchers, ils se sont tous élancés vers les portes, mais qu'on juge de leur désappointement lorsqu'ils virent que les escaliers étaient déjà en flammes.

Il, 12. Fenno, propriétaire d'une de ces manufactures sur le deuxième plancher dit qu'elle fut grandement endommagée. Cette partie de l'édifice était occupée par des ouvrières.

M. Fenno a été grièvement brûlé. Les autres sélèvent à peu près à $40,000, mais sont toutes couvertes par les assurances.

$408,000 EN FUMEE

UN EDIFICE DE SEPT ETAGES DEVIENT LA PROIE DES FLAMMES

Les borne-fontaines étaient gelées et les pompiers ont eu de la peine à avoir de l'eau

Chicago, 11 — Le feu s'est déclaré ce matin dans un édifice en brique, de sept étages, no 264-70, 58ème avenue, et occupé par la Central Electric Company. Les flammes se sont propagées rapidement.

On dit que le feu a pris naissance au 48ème étage par suite du croisement de deux fils électriques. Les borne-fontaines étaient gelées, dans le voisinage, de sorte que les pompiers ont perdu du temps avant d'avoir pu se procurer de l'eau.

Les dommages sont évalués à $400,000.

LES FEMMES VOTERONT

Kansas, Missouri, 11 — La chambre des députés de cet Etat, par 65 voix contre 49, a voté une loi autorisant les femmes à voter dans les élections des électeurs présidentiels.

Pour la sensation d'oppression dans votre Poitrine
Il y a un remède de plus de 60 ans d'existence. Ayer's Cherry Pectoral. Vous en avez entendu parler, peut-être vous en êtes vous servis. Une fois dans la famille, il y reste; le seul remède de famille pour les prix et pour les sensations d'oppressions dans l'estomac. Parlez-en à votre médecin J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.
VENTE ANNUELLE
17,000 verges
DE BRODERIE ET INSERTION
Broderie et Insertion fines et bien travaillées, 2 pcs à 4 pcs de largeur. 5c la verge. Valant 8 et 10c.
Broderie et Insertion, 4 à 8 pcs de largeur, travaillées sur lawn fin. 9c la verge. Valant 12 et 15c.
Broderie et Insertion, 3 à 6 pcs de largeur. 7½c la verge. Valant 10 et 12½c.
Broderie et Insertion fines et bien travaillées sur lawn fin. 12½c la verge. Valant 15 a 25c.
Nous offrons dans cette vente 1000 verges de Belle Broderie large, fine et jolie, patrons de 12 pcs à 18 pcs de largeur. 17c la verge. Valant 25 a 50c la verge.
La Vente Commence Mardi Prochain.
Sous Sol. A. G. POLLARD & Co Rues Merrimack, Palmer et Middle

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable médicale de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Cent pilules dans la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit.

Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE GENERAL TREPOFF

Le gouverneur général de Saint-Pétersbourg

Paris, 28 — A la suite des importants événements qui viennent de se passer en Russie et qui ont eu un immense retentissement dans le monde entier, un rédacteur de l'Echo de Paris, M. Marcel Hutin, a pu obtenir des renseignements sur la situation actuelle et sur le général Trepoff, récemment nommé gouverneur de Saint-Pétersbourg.

Il a eu une entrevue avec un ancien haut fonctionnaire russe, conseiller municipal de Saint-Pétersbourg, très bien connu à Paris où il passe la moitié de chaque année. Cet homme important porte le contre de commandeur de la Légion d'honneur. Sandévoiler plus complètement la personnalité de son interlocuteur, le rédacteur de l'Echo de Paris" rapporte l'intéressante conversation suivante.

—Je suis bien heureux de pouvoir m'entretenir avec un conseiller municipal de Saint-Pétersbourg, et je vais vous demander de me donner quelques éclaircissements sur les hommes et les choses de l'heure présente dans la capitale russe.

—Avec grand plaisir, me répondit-il en souriant. — C'est la vraie expression chère à tous les Russes de marque. — Vous n'avez qu'à m'interroger.

—Vous êtes de retour à Paris depuis longtemps?

—Depuis quelques jours. J'ai quitté Saint-Pétersbourg avant les événements, mais les lettres que je reçois ce matin montrent que la situation a été très grossie par les journaux. Mais que voulez-vous savoir exactement de moi?

—Votre opinion sur le nouveau gouverneur général, le général Trepoff?...

—Oh! parfaitement. Je le connais bien. Je vous parlerai d'abord, si vous le voulez, de l'institution du gouverneur-général. Tantôt il n'y a eu chez nous qu'un grand maître de police tantôt un gouverneur général. A ce point de vue, la Russie a piétiné sur place. Il a fallu toujours des événements graves pour amener l'empereur à nommer un gouverneur. Ainsi, en 1866, Karakosoff ayant tiré sur l'empereur, le gouvern ur général a été le prince Souvarof, petit-fils du fameux maréchal. Je dois dire qu'il était à peu près nul, on ce sens qu'il n'avait aucune des qualités requises pour diriger la police, — objet principal de ses fonctions. — mais Souvaroff fait un ami d'Alexandre II... et cela suffisait pour faire renvoyer le maître de la police d'alors, Annenkoff.

"A sa place, on nomma Trepoff ; Trepoff était auparavant chef de la gendarmerie en Pologne, où il avait été apprécié pour sa participation aux mesures de répression de l'insurrection polonaise.

Savez-vous ce que veut dire le mot "Trepoff en russe?

—Non

—Ce qui signifie enfant de l'escalier, en d'autres termes, enfant trouvé...

—Eh bien! monsieur, cela prouve qu'en Russie, pour arriver à une haute situation, on peut être aussi un enfant du hasard!

—Je ne dis pas non. Ecoutez la suite: Trepoff, devenu grand-maître de la police de Saint-Pétersbourg, très actif, très intelligent, ne tarda à faire partager en haut lieu l'opinion qu'il avait de la nécessité d'être seul à exercer les hautes fonctions de chef de police. Pour éviter les inconvénients d'une dualité entre le gouverneur général et lui, la solution que Trepoff indiqua comme nécessaire fut celle à laquelle on en résolut bien vite le poste de gouverneur général fut aboli. Et Trepoff devint préfet de la ville...

—Et le nouveau gouverneur général de Saint-Pétersbourg est le fils du précédent?

—Oui. Remarquez le retour des choses ici-bas. Pour le fils on fait exactement le contraire. Il a tous les honneurs et le préfet de la ville qui en nommait autrefois simplement chef de la police, sous l'autorité supérieure du général Trepoff.

—Quel homme est-ce?

—Actif et habile. Comme fortune il est indépendant, car son père l'a fait trouver lui a laissé à sa mort la bagatelle de trois millions de roubles, ce qui a permis à sa famille de jouer un rôle dans la haute société de Saint-Pétersbourg.

"Mais je ne vous ai pas tout dit du père.

"Le général Trepoff dut abandonner son poste de grand-maître de la police en 1878. Voici dans quelles circonstances. Visitant une prison, il rencontra Bogoloubroff, un prisonnier politique bien connu. Celui-ci, non seulement refusa de saluer le préfet, mais l'insulta. Trepoff le fit fouetter. L'homme était condamné aux travaux forcés. Trepoff avait le droit de lui faire donner le knout. Mais, tout de même, cette punition fit scandale dans la ville.

"Alors, une demoiselle nommé Vera Sassoulitsch...

—Sœur du général Sassoulitsch qui commanda à Turenitschen?

—La sœur, effectivement du général d'aujourd'hui, tira sur lui, sans le tuer, pour venger Bogoloubroff. Vera Sassoulitsch fut acquittée et, pour éviter d'être emprisonnée à nouveau, elle s'enfuit à l'étranger, avec l'aide de Mme Philosophoff, femme d'un haut fonctionnaire du ministère de la guerre, et de feu Yvan de Westine journaliste français connu, quoique Belge. Aujourd'hui, la sœur de Sassoulitsch habite Genève, où elle publie un journal russe, "Iskra" (l'Etincelle)).

—Mais la blessure reçue dans la hanche força le préfet du gouverneur actuel à prendre sa retraite. Le général Trepoff d'aujourd'hui est l'aîné de plusieurs enfants. Une de ses sœurs a épousé le comte Nicrod.

"Lui-même a commencé par servir dans les chevaliers-gardes du gouvernement de Kieff; on le nomma ensuite grand-maître de police à Moscou, puis quand il a rétigné à la fin de l'année dernière, à la suite du grand-duc Serge, qui avait également cru devoir démissionner comme gouverneur général, parce qu'il ne pouvait obtenir de l'empereur la démission du prince Swiatopolk-Mirsky.

"Un autre frère du général Trepoff a été directeur du département de l'intérieur sous le ministre Stipiaguine et chef des détenus, avec M. de Plehwe. A la suite desquels on l'envoya en disgrâce dans un gouvernement de Cs, mée. Le troisième frère de M. Trepoff est mal connu, et autres

Nous devons faire de la place quand bien même nous serons obligés de sacrifer quelques marchandises

Nous avons acheté la ligne entière d'échantillons de la Wagner Couch Co, la New York Furniture Exposition, se consistant de deux chars remplis de Canapés, Complet de salons et autres beaux morceaux. Nous avons de la place pour les étaler pour une grande vente lorsqu'ils nous arriveront. Nous avons trois Rangs et quinze Poires de salon que nous devons écouler à de très bas prix afin de faire de la place. En voici quelques uns:

$28, Range de salon, avec les ornements pour	$18.50
$30, Range de salon Acajou, avec les ornements pour	$20.00
$38, Range Sanitol, avec les ornements pour	$29.00
$5, Poire de salon	$4.75
$10, Poire de salon	$6.75
$15, Poire de salon	$9.50
$20, Poire de salon	$14.00
$30, Poire de salon	$19.00

Quelques lits Cartes et Tables à Rideaux à un remarquable. Ces marchandises doivent partir cette semaine.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

Trepoff était un enfant trouvé...

—Eh bien! monsieur, cela prouve qu'en Russie, pour arriver à une haute situation, on peut être aussi un enfant du hasard!

—Je ne dis pas non. Ecoutez la suite: Trepoff, devenu grand-maître de la police de Saint-Pétersbourg, très actif, très intelligent, ne tarda à faire partager en haut lieu l'opinion qu'il avait de la nécessité d'être seul à exercer les hautes fonctions de chef de police. Pour éviter les inconvénients d'une dualité entre le gouverneur général et lui, la solution que Trepoff indiqua comme nécessaire fut celle à laquelle on en résolut bien vite le poste de gouverneur général fut aboli. Et Trepoff devint préfet de la ville...

—Et le nouveau gouverneur général de Saint-Pétersbourg est le fils du précédent?

—Oui. Remarquez le retour des choses ici-bas. Pour le fils on fait exactement le contraire. Il a tous les honneurs et le préfet de la ville qui en nommait autrefois simplement chef de la police, sous l'autorité supérieure du général Trepoff.

—Quel homme est-ce?

—Actif et habile. Comme fortune il est indépendant, car son père l'a fait trouver lui a laissé à sa mort la bagatelle de trois millions de roubles, ce qui a permis à sa famille de jouer un rôle dans la haute société de Saint-Pétersbourg.

"Mais je ne vous ai pas tout dit du père.

"Le général Trepoff dut abandonner son poste de grand-maître de la police en 1878. Voici dans quelles circonstances. Visitant une prison, il rencontra Bogoloubroff, un prisonnier politique bien connu. Celui-ci, non seulement refusa de saluer le préfet, mais l'insulta. Trepoff le fit fouetter. L'homme était condamné aux travaux forcés. Trepoff avait le droit de lui faire donner le knout. Mais, tout de même, cette punition fit scandale dans la ville.

"Alors, une demoiselle nommé Vera Sassoulitsch...

—Sœur du général Sassoulitsch qui commanda à Turenitschen?

—La sœur, effectivement du général d'aujourd'hui, tira sur lui, sans le tuer, pour venger Bogoloubroff. Vera Sassoulitsch fut acquittée et, pour éviter d'être emprisonnée à nouveau, elle s'enfuit à l'étranger, avec l'aide de Mme Philosophoff, femme d'un haut fonctionnaire du ministère de la guerre, et de feu Yvan de Westine journaliste français connu, quoique Belge. Aujourd'hui, la sœur de Sassoulitsch habite Genève, où elle publie un journal russe, "Iskra" (l'Etincelle)).

—Mais la blessure reçue dans la hanche força le préfet du gouverneur actuel à prendre sa retraite. Le général Trepoff d'aujourd'hui est l'aîné de plusieurs enfants. Une de ses sœurs a épousé le comte Nicrod.

"Lui-même a commencé par servir dans les chevaliers-gardes du gouvernement de Kieff; on le nomma ensuite grand-maître de police à Moscou, puis quand il a rétigné à la fin de l'année dernière, à la suite du grand-duc Serge, qui avait également cru devoir démissionner comme gouverneur général, parce qu'il ne pouvait obtenir de l'empereur la démission du prince Swiatopolk-Mirsky.

"Un autre frère du général Trepoff a été directeur du département de l'intérieur sous le ministre Stipiaguine et chef des détenus, avec M. de Plehwe. A la suite desquels on l'envoya en disgrâce dans un gouvernement de Cs, mée. Le troisième frère de M. Trepoff est mal connu, et autres

Certains tels que le général Trepoff était dans ces de impopulaire Monsieur, elle connaît bien, jouent un rôle ... ...

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi, 11 février '05

Il serait bien juste que M. Garnegie donne à Hoch une partie de son fonds des héros.

(Herald', de Montréal.)

D'après des chiffres récents, l'Eglise catholique compte aux Etats-Unis 12,682,000 membres, soit 500,000 de plus qu'en 1901

(Presse, Québec.)

Une nouvelle industrie vient d'être projetée sur la cause des succès japonais dans l'Empire du Milieu, et notamment dans la fabrication de la poudre.

(Free Press, Ottawa.)

La Chambre du commerce américain pour construire un palais ici. Elle a cinité New-York il y a quelques jours avec un des derniers ments d'or les plus considérables qui aient quitté un port européen depuis longtemps. Elle emportait dans ses coffres partiments de sûreté la modeste somme de $9.130,000 en monnaie d'or ou en or brut en barres. La seule maison Lazard frères de New-York, était représentée dans cet envoi pour le joli chiffre de $2,430,000.

La Russie et l'Allemagne

L'attitude d'une partie de la presse allemande, à l'occasion des troubles de Saint-Pétersbourg, doit être notée comme un indice intéressant, en ce qui concerne la torture que l'Allemagne officielle désire donner à ses rapports avec la Russie.

Il s'agit de la presse à la fois conservatrice et volontiers accessible aux inspirations officieuses, c'est-à-dire de journaux comme la "Gazette de l'Allemagne du Nord", la "Gazette de la Croix", la "Poste", etc. Tandis que les journaux libéraux, suit par l'effet de leurs tendances générales, soit par suite d'affinités ethniques ou religieuses avec une partie des sujets du tsar, faisaient preuve d'une grande sévérité dans leurs appréciations, la presse conservatrice et officieuse tenait un langage tout différent. Elle commençait par mettre en doute — et cela avec raison — l'authenticité absolue des nouvelles relatives à l'étendue des troubles et à l'importance de la répression. C'est ce que nous avons fait nous-même dès le début, et l'événement a prouvé qu'il avait lieu de le faire. Sérieusement, il apparaît d'une manière toujours plus claire que, si la version officielle pèchait par un excès d'optimisme, les nouvelles données par la presse s'écartaient bien plus encore dans un sens pessimiste, de l'exacte vérité. Cette précaution prise, la presse officieuse et conservatrice de Berlin, après avoir versé quelques pleurs décents sur les cadavres, s'est livrée à un véritable dithyrambe en l'honneur de la manière dont la répression avait été conduite.

Il ne peut que cette attitude ait été, dans une certaine mesure, inspirée à cette partie de la presse par le désir d'approuver, en Russie, ce qu'elle voudrait voir faire, le cas échéant, en Allemagne. Mais on ne risquera pas de se tromper en l'attribuant surtout au désir qu'a le gouvernement de faire servir tous les moyens au but diplomatique qu'il poursuit, et qui est d'arriver à un rapprochement russo-allemand.

Nous avons vu qu'il avait déjà fait servir à ce but la guerre russo-japonaise, à propos de laquelle il a fait, en faveur de la Russie, tout ce que la neutralité lui permettait de faire. Sans doute, comme nous l'avons indiqué, il lui-même un intérêt au succès des armes russes, à cause de l'importance des intérêts économiques de l'Allemagne en Extrême-Orient. Mais la manière dont il n'y est pris et l'insistance empressée dont il a fait preuve ont laissé apercevoir sa préoccupation de se rapprocher de St Pétersbourg. Un aucun moyen ne doit lui paraître plus efficace, pour travailler dans le même sens, que d'éveiller en Russie l'impression qu'il y a une solidarité russo-allemande sur le terrain des principes politiques.

Sans remonter jusqu'aux temps de la Sainte Alliance, des publicistes allemands, secondant en cela l'action de leur gouvernement, ont souvent cherché à prouver que la communauté de l'idéal politique devrait se traduire par un rapprochement diplomatique entre la Russie et l'Allemagne, tandis qu'un mouvement sur en sens inverse aurait été de paradoxal dans une alliance entre la monarchie autocratique et la France démocratique. Cette théorie, on ne saurait le dissimuler, a même trouvé des adhérents en France. On comprend donc l'impression favorable que n'aura pas manqué de produire dans les milieux officiels russes l'attitude de la presse conservatrice et officieuse de Berlin.

Dans un autre ordre de faits, la situation intérieure de la Russie fournit au gouvernement allemand une occasion plus propice encore de se faire bien voir à Saint-Pétersbourg. Il s'agit de la question polonaise, qui commence à se poser, par suite de l'effervescence générale. Or, sur aucun point la solidarité russo-allemande n'est moins contestable que sur celui-là. Ce qui se passe dans la Pologne russe peut avoir son contrecoup dans la Pologne prussienne, et inversement.

Dès maintenant, le gouvernement prussien met ses bons offices au service du gouvernement russe en ce qui concerne la surveillance du mouvement polonais. On sait même allé jusqu'à parler d'un accord qui aurait été conclu entre les gouvernements, et en vertu duquel l'Allemagne coopérerait éventuellement, à la répression d'un mouvement dans la Pologne russe. Or, si l'on se rappelle que, dans le passé, la solidarité russo-allemande en ce qui concerne la Pologne a exercé une grande influence sur l'attitude de la Russie dans l'ensemble des événements internationaux, on comprendra plus aisément la signification des efforts de la diplomatie allemande dans les circonstances actuelles.

Il y a donc un ensemble de raisons qui font qu'il n'est pas exagéré de dire que, dans les événements dont la Russie est actuellement le théâtre et même dans la guerre russo-japonaise, un des points les plus dignes d'attention est le centre-roun qu'ils pourraient avoir au point de vue diplomatique.

Du Courrier des Etats-Unis."

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

UNE INSTRUCTION JUDICIAIRE

(Dans le grand-duché de Gérolstein.)

La scène se passe dans la capitale de la principauté de Gérolstein-les-Bains, station thermale plus connue des rhumatisants internationaux que des simples grupiers.

Le .. 190.. vers quatre heures du soir, un baigneur et non des moins connus de cette époque mort dans un pavillon de l'établissement qu'il habitait avec sa famille.

Les premiers constatations faites ont établi que cette mort était naturelle et provoquée par une congestion cérébrale.

Toutefois, le docteur Kitchen du ressort, ayant remarqué, le lendemain matin, que le cadavre avait changé de position, que la cuvette contenant l'eau dans laquelle on avait lavé le corps avait été déplacée, que des taches de sang avaient été lavées sur le tapis, que le lit avait été refait, que les draps avaient été changés, que les vêtements du défunt avaient été brossés, que les bottines avaient été cirées, que le linge avait été changé, que les cheveux avaient été coupés, que la barbe avait été faite, que les ongles avaient été nettoyés, que les dents avaient été lavées, que les oreilles avaient été curées, que le nez avait été mouché, que les yeux avaient été fermés, que les mains avaient été croisées sur la poitrine, que les pieds avaient été joints, que le menton avait été relevé par un bandage, que les cheveux avaient été peignés, que la moustache avait été cirée, que le visage avait été poudré, que le cou avait été entouré d'un col blanc, que la cravate avait été nouée, que le gilet avait été boutonné, que la redingote avait été boutonnée, que les gants avaient été mis, que le chapeau avait été placé sur la tête, que la canne avait été placée dans la main droite, que le portefeuille avait été placé dans la poche de côté, que la montre avait été placée dans la poche du gilet, que le mouchoir avait été placé dans la poche de derrière, que le pardessus avait été mis, que le parapluie avait été placé dans la main gauche, que le chapeau avait été placé sur la tête, que le pardessus avait été boutonné, que les gants avaient été mis

Les hommes qui prennent les Pilules Moro deviennent robustes, courageux, pleins de santé

M. Joseph Gauthier, Saint-Léon, Manitoba, souffrait de l'estomac et d'un affaiblissement général qui lui rendait impossible son travail journalier

M. JOSEPH GAUTHIER,
St-Léon, Manitoba.

L'histoire de tous les hommes est identique. La constitution est généralement robuste, mais il vient un moment, tôt ou tard, où la santé s'altère, dépérit et met même quelquefois en danger la vie de l'homme qui négligerait trop longtemps de se soigner. C'est surtout ce cas pour les gens adonnés à un travail dur et pénible, occasionnant une grande dépense de force et d'énergie.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes, déjà il a fait ses preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, il a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes.

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance des hommes, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous empressons de vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède. Dans sa première lettre, M. Gauthier nous disait qu'il souffrait de boutons, de démangeaison ; qu'il éprouvait des douleurs au creux de l'estomac, des rhumatismes dans les jambes et le côté droit et qu'il avait aussi peu de force que son travail journalier lui était difficile. M. Gauthier a suivi les conseils que nous lui avons donnés en réponse à sa lettre ; il a pris les Pilules Moro et aujourd'hui quelques mois après cet événement

ILS SE RENDENT

Les deux hommes accuses du meurtre de Pellerin au poste de police

Ce sont deux bons travailleurs, très bien connus à Manchester

Georges Pellerin dont nous annoncions hier le décès arrivé à la suite d'une querelle entre amis est né à Manchester il y a 29 ans, et a noté. Il a été marié à Mlle Malvina Lessard, la sœur du marchand de bois bien connu, en 1897. Il résidait au no 243 rue East High depuis plusieurs années. Lui survivent sa mère, Mme Henriette Pellerin du no 520 rue Maple, un frère, M. John Pellerin et une sœur Mlle Elisabeth Pellerin de Sainte-Flore, P. Q.

Le cadavre a été transporté au no 243 rue East High. Les funérailles auront lieu dimanche après-midi à deux heures.

RESULTAT DE L'AUTOPSIE

Les docteurs Watson, Adams et Davis ont fait l'autopsie. Ils ont constaté que Pellerin avait succombé à une hémorragie cérébrale, causée par les coups qu'il avait reçus.

ENCORE AU LARGE

La police déclare que le coupable est au large. La police croit qu'il a sauté de la voiture entre Agnès Dee et Middle lorsque les chevaux ont pris Van Dyke. Il aurait enfilé dans la ruelle Hamblin, puis traversé Central et, par Amherst et se diriger vers Elm. Certains locaux le font croire qu'il serait à Manchester. Il se rendait chez lui lorsqu'il aperçut un homme qui répond au signalement du meurtrier, traverser le parc de la rue Hanover au pas de course. Il crut bientôt vers l'angle des rues Hanover et Beech et il a continué sa course sur la rue Hanover. Le médecin a cru que l'individu courait chez un médecin, mais après avoir tenté en vain de trouver l'histoire du meurtre, il a averti le nouveau chef Cassidy. On croit au poste que cet individu n'était autre que le meurtrier.

Comme nous le disions hier, le meurtrier serait un lowellois.

Nous empruntons à l'Avenir National, de Manchester, les quelques détails précédents.

Les dernières nouvelles reçues de Manchester nous apprennent que les deux hommes accusés de vols de fait sur Georges Pellerin, qui fut tué dans une bagarre sur la rue Elm ici, sont entrés dans la station de police à 8h.30 ce matin et se sont rendus à discrétion.

Belone Moquin, 35 ans, est l'homme à la moustache noire, qui dit-on a frappé Pellerin et son compagnon est Thomas J. Plante, 23 ans.

Les deux hommes travaillent dans la manufacture de la compagnie Amoskeag, et étaient à leur ouvrage hier.

Moquin réside dans cette ville depuis 28 ans et travail pour la compagnie Amoskeag depuis 18 ans.

Plante est un employé de la même compagnie depuis 22 ans. Tous deux sont regardés comme de bons travailleurs.

Il n'est pas quelle est qui quitte leur ouvrage, mardi midi, et en visité plusieurs saloons dans l'après-midi, mais ils n'ont rencontré Pellerin, que lorsqu'ils arrivèrent sur la rue Elm.

Ils disent que Pellerin, qui avait bu, était des menaces et que c'est lui qui commença la bataille.

Les hommes comparaîtront devant la cour municipale lundi, cependant il est probable que Plante, sera renvoyé car la police n'a pas d'évidences contre lui. Moquin sera accusé de meurtre involontaire. Il a une femme et sa résidence est au numéro2 rue Canal. Plante réside sur la rue Jolliet, no. 40.

CONSEIL CARILLON

LES MEMBRES DE L'U. ST-J. BTE D'AMERIQUE S'ASSEMBLENT HIER

Magnifique conférences, déclamations et programme musical

Les membres du conseil Carillon, no 199, de l'Union St-Jean Bte d'Amérique ont eu leur réunion régulière, hier soir, en leurs salles, no 16 de la rue Bridge.

Presque tous les membres du Conseil assistaient et ont paru charmés de voir les améliorations faites à leurs salles de réunion.

Quelques nouveaux membres ont été admis et après l'expédition des affaires de routine les membres ont eu le plaisir d'applaudir trois de leurs camarades qui rendirent de fort belles chansons.

Une déclaration de M. Arthur Beauchemin, intitulée le Drapeau de Carillon a été surtout goûtée. Chacun comprit parfaitement que allait déployer le Drapeau dans ses déclarations futures et non ailleurs.

Hier soir, le sujet n'y prêtait, car monsieur M. Beauchemin est surpassé. Les vicissitudes, du pauvre Napoléon durent lui rappeler Philippe, tout le touchante et la sur le champ même on avait eu Beauchemin, grand tact d'armes, le conseil Carillon l'applaudissement, le président du Conseil M. Bilodeau a été chaleureusement félicité et remercié avec ardeur de perfection qu'on sait le distinguer.

Encourageons les par notre présence.

TROUBLES DE FAMILLE

Walter G. Lampher est arrêté à la demande de sa femme

La femme de Walter G. Lampher, de Chelmsford, ne veut pas vivre avec son mari, jamais il ne veut pas demander son arrestation.

Le constable James S. Brown a été chargé de mettre la main sur le mari et il l'a conduit au poste de police.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Travaux faits avec soin et promptitude. Estimés donnés et soumissions écrites sur demande.
361 RUE MOODY
Telephone 1262-2

M. Arthur Beaucage et de M. Jos Ouellette.

Le comité de la musique est formé de MM. Ephrem Cornellier et Albert Germain.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

VOLES DE FAIT

William Langlois a été arrêté hier, accusé de voies de faits. Une arrestation de voies de fait.

GRAVE ACCUSATION

Alfred St Denis a été arrêté hier après-midi par le policeman McKay sous une accusation de vol.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

SEANCE DU 19 FEVRIER

Nombre [illegible] de vous procurer un billet d'entrée pour la belle soirée qui se préparent les élèves du collège.

Les succès qu'ils ont remportés par le passé nous assurent que tous les numéros du programme seront exécutés avec autant de perfection qu'on peut le désirer.

Encourageons les par notre présence.

GRAVE ACCUSATION

UNE FEMME EST ARRETEE A LA DEMANDE DE LA POLICE DE BOSTON

Elle aurait forgé plusieurs signatures sur certaines maisons de commerce

Daisey West Stevens, âgée d'environ 21 ans a été arrêtée, hier soir, par le détective Laflamme, à sa résidence, de la rue Perry. Elle a été arrêtée à la demande de la police de Boston qui l'accuse de faux en écriture. Pendant la veillée des policemen de Boston sont venus la chercher.

Elle a déjà été arrêtée à Lowell, mais la plus grave offrence commise est celle de vol, et elle a dû servir une sentence à Sherbourne.

La police de Boston prétend qu'elle a forgé plusieurs chèques sur diverses maisons.

PAS PAYEUR

SANS DOUTE QU'IL VOULAIT SON ARGENT POUR BOIRE

La Providence l'aime, car il a été logé toute la nuit pour rien

Jeremiah W. Hennessey, de Chateauguay, N. Y., étant porteur d'un lourd plumet a fait irruption, hier soir, dans le wagon restaurant de M. Martin Mack, en compagnie de deux copains. Après avoir commandé ce qu'il y avait de mieux dans le restaurant, il refusa de payer. Malgré l'avis de ses compagnons qui l'avertirent que cela le coûterait loin, il fit la sourde oreille il était rétif comme une vieille mûle.

Finalement le policeman Welch fut appelé et conduisit le mangeur récalcitrant à la station où il a dégrisé et whisky et mets mangé à bon marché.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

C'ETAIT TROP

Par erreur nous avons imprimé 50 pour cent plutôt que 5 pour cent

C'est par erreur que nous avons imprimé hier dans l'annonce de MM. Pelletier & Ledoux, marchands de la rue Merrimack que ces messieurs donnaient 50 p. c. à ceux qui leur rapporteront leurs coupons; (rebecks), c'est au premier de mai. C'est 5 par cent que nous aurions dû écrire. Nos intelligents lecteurs ont dû être les premiers à s'apercevoir de l'erreur, nous n'en doutons pas. C'aurait été trop beau pour être vrai comme l'on dit souvent. Aussi nous prions les clients de MM. Pelletier et Ledoux de prendre note de cette rectification.

LA CONSTRUCTION

La Nouvelle-Angleterre verra s'élever de nouvelles industries, cette année

On attend à ce que la construction par toute la Nouvelle Angleterre soit beaucoup plus forte cette année que les années passées. Déjà les demandes de permis sont nombreuses. A Lowell peut-être n'auront nous pas autant de grandes entreprises que dans certains autres endroits, mais tout de même, la construction sera très forte et l'on n'anticipe pas de troubles ouvriers.

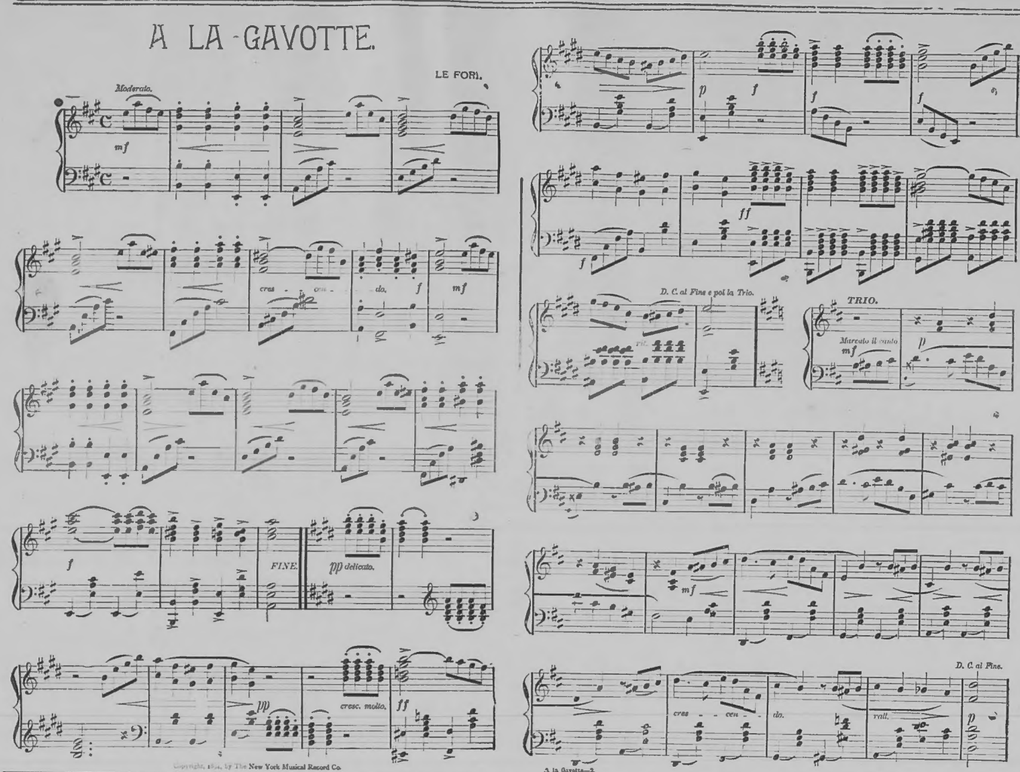
AVIS

La grande vente de surplice chez Z. St. Hilaire 246 rue Adams continue aujourd'hui, mais se continuera toute la semaine prochaine. Avis à ceux qui désirent à acheter à bon marché.

ETUDE DES ACTES NOTARIES

Mme Agnes Bernier dont nous annoncions hier le décès, était une femme très bien douée, elle était douée d'une belle intelligence, elle était douée d'une belle intelligence, elle était douée d'une belle intelligence

A LA GAVOTTE.



Copyright, 1905, by The New York Musical Record Co.

POUR RIRE

Un voyageur descend dans un hôtel.

On lui donne une chambre où les souris prenaient tranquillement leurs ébats.

Il va se plaindre.

L'hôtelier fait porter dans la chambre le chat de la maison.

Le lendemain, le voyageur trouve sur sa table :

"Location du chat pour une nuit; 3 fr. 50."

Sans se démonter, il écrit au-dessous:

"A déduire, pour avoir nourri ledit chat : 5 fr."

Et il fait gravement la soustraction au nez de l'hôtelier ahuri.

* * *

La conversation roulait sur la sagacité de certains animaux.

—Moi, dit Clito, j'ai connu un directeur de ménagerie dont l'éléphant comprenait à plerveille absolument tout ce que lui voyait le piano de son maître.

—Et pourquoi pleurait-il ?

—Mais... par affection filiale, parbleu!

—Ah bah!

—Mais oui, les tombes du pianiste étaient fabriquées avec les défenses de sa mère.

* * *

—Un monsieur a été élevé au biberon, dit-on.

—Je veux le croire.

—Puisque cela vient d'être prouvé dans le milieu de mon quartier, je ne vois pas pourquoi je ne le croirais pas.

—Un camarade à moi, Alcide Lorgnier, a été élevé au biberon.

—Alors, vous pouvez le croire sans crainte d'être démenti.

—Mais je le crois sans avoir besoin de cela.

—Un monsieur a été élevé au biberon.

—Je veux le croire.

—Puisque cela vient d'être prouvé dans le milieu de mon quartier, je ne vois pas pourquoi je ne le croirais pas.

—Un camarade à moi, Alcide Lorgnier, a été élevé au biberon.

—Alors, vous pouvez le croire sans crainte d'être démenti.

—Mais je le crois sans avoir besoin de cela.

* * *

Entre avocats :

—Mon cher confrère, je ne vous ai pas vu à la dernière conférence.

—Mon cher confrère, je ne vous ai pas vu à la dernière conférence.

—Mon cher confrère, je ne vous ai pas vu à la dernière conférence.

* * *

Entre savants :

—Mon cher confrère, je ne vous ai pas vu à la dernière conférence.

—Mon cher confrère, je ne vous ai pas vu à la dernière conférence.

—Mon cher confrère, je ne vous ai pas vu à la dernière conférence

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
612 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi, 13 février 1905.

C'était hier la fête d'un des plus grands citoyens que les Etats-Unis aient eus: Abraham Lincoln qui dans la cœur de ses compatriotes ne se vit disputer la première place que par le père du pays, George Washington.

On semble hâter à comprendre que le président Eliott, de l'université Harvard s'est prononcé contre le football. Mais, Eliott est un homme. Il a ses faibles lui aussi et en moment que l'équipe représentant son collège perd il ne peut raisonnablement aimer le jeu.

Le président a fait de nombreux changements dans le corps diplomatique, plusieurs ambassadeurs devront changer de capitales. Ces changements faits dans un temps où une guerre sévit entre deux pays importants sont des plus sérieux et il faut toute la connaissance des hommes et des choses que possède M. Roosevelt pour les effectuer sans frottement.

Un inventeur anglais prétend que les navires aériens deviendrait si communs qu'on pourra s'en procurer pour la modique somme de $10. Si seulement la chose était vraie, en attendant la baisse les "consommateurs" donneraient aux industriels de temps de fournir la demande et la presse ne serait pas si grande que dans le cas des automobiles.

Le Citizen contenait ce matin une petite note qui commençait ainsi: "Parmi les inconvénients de l'hiver il se trouve l'embarras des pompiers dont les voitures sont souvent retardée par la neige amoncelée dans les chemins." Nous avons bien plus longtemps que cela exposé les dangers que cela comportait quand nous avons commencé à parler du besoin d'un poste de pompiers à West Centralville. Un incendie s'déclarera-t-il au milieu d'une tempête de neige, disions-nous dans le temps avant que les pompiers de ce côté-ci de la rivière soient rendus à Centralville, le feu aurait pris les proportions d'une conflagration, aurait peut-être causé la mort de plusieurs personnes. Et ce ne sont pas là les seules raisons qui militent en faveur de la construction d'un poste de pompiers dans cette partie de la ville. Il y a aussi l'augmentation des taux d'assurances qui nous menace, l'augmentation de la valeur de la propriété qui suivrait une telle amélioration. Félon qu'en recevrait tout le quartier.

La guerre russo-japonaise

Un journal de Saint-Pétersbourg, les "Nouvelles", publie un article dans lequel il approuve la proposition que l'escadre de l'amiral Rojestvensky reçoive l'ordre de revenir. Les Nouvelles" demandent et c'est bien la peine de risquer le désastre inévitable. Un grand combat naval ne doit être affronté qu'à la condition que l'on sache qu'une troisième et une quatrième escadre peuvent arriver pour achever un adversaire affaibli. Or, ce n'est pas le cas, puisque les Japonais ont un assez grand nombre de navires pour maintenir leur suprématie sur mer, même en tenant compte des troisième et quatrième escadres russes. Quel que soit le courage de l'amiral Rojestvensky, quelque pénible que soit l'ordre de revenir, les véritables intérêts de la Russie ne permettent pas d'autre solution. Or, ajoutent les "Nouvelles," tandis que la Russie hésite entre des opinions opposées, l'escadre attend.

D'après d'autres informations, l'amiral Rojestvensky ne se propose plus de se rendre immédiatement en Extrême-Orient. Il se peut que la flotte de la Baltique, en quittant Madagascar, se dirige vers l'est; mais il est peu probable que sa croisière l'amène, pour le moment du moins, dans les eaux de l'est de la mer des Indes, et encore moins dans le voisinage de l'archipel des îles de la Sonde, où la flotte pourrait se heurter à des croiseurs japonais. Il y a lieu de croire que l'amiral Rojestvensky s'abstiendra, pendant encore trois mois au moins, de toute tentative pour atteindre les eaux d'Extrême-Orient.

Pourquoi donc, est la tactique que voulait suivre Kouropatkine sur terre parce qu'il n'était pas prêt, parce qu'il n'avait pas assez d'hommes.

Ou bien a force le main, ou a voulu qu'il fasse face à l'ennemi qu'il accepte le combat, il a obéi et il s'en est suivi la conséquence inévitable qu'un désastre a suivi chacun des combats qu'il a livrés.

C'a été le défaut de la Russie depuis le commencement des hostilités d'envoyer ses régiments ou ses escadres se faire massacrer par morceaux. Aujourd'hui elle semble comprendre son tort et suivre, peut-être sans Kouropatkine, la tactique que proposent celui-ci. Ce changement de méthode pourrait bien amener un changement favorable aux Russes sur le champ de bataille; les revers pourraient être moins nombreux et aleur tour la victoire leur sourira peut-être.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LES USAGES DU MONDE

Les Dîners

Sur l'étiquette à observer par rapport aux invités à consulter que la baronne Staff: "Les gens lui donnent à dîner peuvent avoir la sobriété démanchoirdes, ils sont tenus d'être savants en art culinaire. Nous n'entendons pas dire qu'il faille offrir des dîners extraodinaires. On reçoit les gens selon sa situation de fortune simplement si l'on n'a que des ressources limitées, mais cette simplicité n'exclut nullement une certaine recherche et des soins minutieux dans la préparation des plats. Ce souci en bient être, de ses hôtes est le fait de la personne généreuse et bien élevée.

C'est peut-être le cas de dire ici, qu'on fait bien de ne pas former de relations trop intimes avec des gens qui sont dans une position de fortune très au dessus de la sienne. En ce qui regarde les dîners où il faudrait le condamner au triste rôle de parasites, on se mettre dans l'obligation de dépasser le chiffre de son budget, pour rendre les politesses qu'on aurait reçues. Et encore n'arrivrait-on pas à faire des choses convenablement. C'est bon de réfléchir avant de s'asseoir à la table des autres.

On doit penser qu'on aura toutes les peines du monde à traiter à son tour, selon leurs habitudes, les gens accoutumés à une chaire à la fois de luxe et d'élégance; qu'on ne réussira qu'à étaler sa médiocrité et son peu qua se couvrir de ridicule, si, étant nullement agencé pour recevoir dans les mêmes conditions de luxe ou d'élégance.

Cela peut nous diriger en ne nous attachant aucun trait caractéristique, aucune habitude, aucune manière de faire, aucune locution, aucune expression particulière; qu'on ne remarquera, qu'à titre de curiosité, si l'on veut bien nous excuser. Il y a des personnes qui ne remarquent jamais rien, qui ne voient jamais rien, qui ne savent jamais rien, qui ne connaissent jamais rien, qui ne savent jamais rien, qui ne connaissent jamais rien, qui ne savent jamais rien, qui ne connaissent

LES VEILLEURS DE NUIT

Jadis et aujourd'hui

Ils vont, nouveaux phénix, renaître de leurs cendres les veilleurs de nuit, ces types curieux de notre vieux Paris. Ils avaient disparu, depuis le commencement du siècle dernier, pour faire place à une organisation policière qui devait assurer aux Parisiens une sécurité nocturne plus parfaite et plus certaine. L'expérience a prouvé qu'il n'en était rien et que les malfaiteurs dénommés cambrioleurs semblaient se rire au contraire des gardiens de la paix, dont le nombre est insuffisant, en exerçant à leur nez et à leur barbe leur audacieuse et trop lucrative profession. Les boutiquiers du quartier de l'Opéra, victimes de méfaits nombreux, se sont émus et, d'accord avec la préfecture de police, ils ont décidé, à leurs frais, l'installation de veilleurs qui seront chargés la nuit de monter la garde devant leurs magasins. Cette utile mesure sera vraisemblablement adoptée par les commerçants des autres quartiers et, dans quelques temps, les veilleurs de nuit reprendront dans Paris la place utile qu'ils occupaient autrefois.

Ainsi se réalise une fois de plus la sage remarque de l'observateur qui a dit que rien n'est nouveau sous le soleil et un éternel recommencement.

Les veilleurs de nuit furent pendant de longs siècles les gardiens vigilants du Paris nocturne. Ils signalaient les incendies, défendaient les passants attardés contre les malandrins qui les attendaient au coin des ruelles pour les dévaliser et garantaient les maisons, à la grande joie de leurs habitants, qui pouvaient ainsi, sans jalousie, se laisser aller à la douce et réparatrice habitude de savourer la vieille formule « bonsoir » dans les bras de Morphée.

Les nouveaux veilleurs de nuit seront appelés à rendre ces mêmes services, et nos demeures seront ainsi à l'abri des malfaiteurs des cambriolures, un même temps que nos personnes changeront aux couleurs ou aux coups de poing américains des attaques nocturnes qui infestent Paris.

Les veilleurs de nuit dataient de toute antiquité. C'étaient de modestes fonctionnaires que payaient les riches du lieu et sans marchander, les habitants des cités dont ils avaient la garde.

Toutes les nations d'Europe avaient leurs veilleurs de nuit. Quelques-unes les ont conservés: l'Allemagne et l'Espagne notamment où le "Nachtwechter" et le "Sereno" n'ont jamais cessé d'exercer leur vigilance. Le "Nachtwechter" arpente, dès le soleil couché, les rues de l'empire, chantant devant les populaires, des ballades sentimentales et le "sereno" ouvre les portes aux habitants attardés et annonce à voix haute les heures qui s'écoulent. Ceux, et ils sont nombreux, qui aiment le pittoresque et aussi la sécurité ne regretteront pas le "Nachtwechter" et le "Sereno" n'ont jamais cessé d'exercer leur vigilance. Le "Nachtwechter" arpente, dès le soleil couché, les rues de l'empire, chantant devant les populaires, des ballades sentimentales et le "sereno" ouvre les portes aux habitants attardés et annonce à voix haute les heures qui s'écoulent. Ceux, et ils sont nombreux, qui aiment le pittoresque et aussi la sécurité ne regretteront pas cette utile institution.

Les veilleurs de nuit deviendront bientôt populaires et inspireront certainement les vaudevillistes d'aujourd'hui, comme leurs prédécesseurs les auteurs d'autrefois Lope de Vega qui fit la "Nuit de Tolède", Kreutzer qui composa la "Nuit de Grenade", Balfe qui produisit la "Nuit de Noël", Michel Carré et Servet qui écrivirent les "Nuits d'Espagne", Scribe et Poirson qui firent le délicieux vaudeville "Une nuit de gardes nationales", où l'on entendait ce couplet qui fut populaire et dont l'auteur véritable était Cadmir Delavigne:

Je pars
Déjà de toutes parts
La nuit sur ses remparts
Jette une ombre
Triste, sombre,
Chez vous
Dormez, heureux jaloux,
Dormez toujours; pour vous,
Sans veille
Le veilleur veille
Au loin
Crient un cri d'alarme
Qui s'en va mourant
Retentissant
Historiant l'infortune
Pour le bruit de la guerre
Il faut rester sans cesse
Dans le silence et l'ombre
Veiller
Pour dormir

A CETTE EPOQUE—C'ETAIT EN 1815—

quand la lune donnait, Paris n'éclairait pas ses fanternes.

Au quatrième acte des "Huguenots", un veilleur de nuit n'a-t-il pas aussi les honneurs de la scène?

Rentres habitants de Paris

Tetes-vous clos on vos logis...

Au premier acte des "Maîtres Chanteurs, de Wagner, ne voit-on pas de même un veilleur de nuit?

Et Hugo, dans "Hernani", Dumas, dans la "Tour de Nesle", et M. Sardou, dans la "Sorcière", ne présentent-ils pas un veilleur de nuit au public?

Il faudrait des colonnes entières pour citer toutes les oeuvres dramatiques où le veilleur de nuit joue un rôle plus ou moins important.

Le fait certain, c'est que le veilleur de nuit fut partout, et tout particulièrement à Paris, une physionomie populaire. Des circonstances l'avaient éloigné du pavé parisien, des nécessités l'y ramènent.

Saluons ce retour avec une légitime satisfaction!

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Wafraard Syrup of Tar, s'il failait à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé

A. W. Davis & Co. | Rochette & Delisle
Carter & Sterburne | F. T. Moody
F. U. Goodale | Bell & Burkhaus
A. E. Moore | F. H. Hutter & Co.
Rexnelle Pharmacy | A. P. Story & Co.
J. Thomasson | R. F. McEvoy
C. H. Carter | Bell & Co.
Eglingwood & Co. | D. C. Bisotte
Carleton & Jones

MORTE EN SOURIANT

Sainte-Adèle, 12—Les funérailles de Mme Jos. Millette ont eu lieu ici mercredi dernier. La cérémonie a été très émouvante à cause du grand nombre d'amis de la défunte.

Mme Jos. Millette, née Vaillancourt est morte subitement, à l'âge de 45 ans. Elle était bien portante et faisait, selon sa coutume, la lecture d'un journal à ses enfants, lorsque le journal lui échappa. Elle se couvrit la figure de ses deux mains, comme une personne qui s'endort, et rendit le dernier soupir sans avoir fait la moindre grimace. Elle était mère de quinze enfants.

Mme Millette, née Vaillancourt est morte subitement, à l'âge de 45 ans. Elle était bien portante et faisait, selon sa coutume, la lecture d'un journal à ses enfants, lorsque le journal lui échappa. Elle se couvrit la figure de ses deux mains, comme une personne qui s'endort, et rendit le dernier soupir sans avoir fait la moindre grimace. Elle était mère de quinze enfants.

L'AIR PUR, ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. C'est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents la livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MEURTRE A ROUEN

L'Epidémie—La nation canadienne est en proie à une épidémie des plus meurtrières. Whooping cough, pneumonie ont fait de nombreuses victimes parmi les enfants. Toutes ces affections peuvent être évitées par l'emploi du Baume Rhumal. Ceux qui en font usage ne craignent pas les changements de température. Ils sont à l'abri de la grippe, de la toux, du rhume, de la bronchite, de la pneumonie. Le Baume Rhumal est vendu par tous les marchands de médecines patentes. Prix 25c et 50c la bouteille.

LE CONSTABLE POISY

St-Hyacinthe, Qué., 13—Le successeur du feu le constable Archambault vient d'être nommé en la personne de M. Poisy. Sa nomination a été résolue par le conseil, en comité, et sera officielle, après ratification du conseil siégeant en séance publique.

M. Pierre Poisy, le nouveau titulaire, est âgé de quarante et un ans, marié et père de famille. Il n'est entré dans le corps de police que depuis le premier janvier dernier. Il a fait apprécier par son intelligence et son savoir-vouement. Le constable Poisy possède une bonne instruction et sait se faire estimer de tous par ses manières polies. Sa promotion rencontre l'approbation de tous les citoyens.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. C'est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents la livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

MORT SUBITE

Saint-Damien, Co. Bellechasse, 13—Le curé de cette paroisse, M. l'abbé J. O. Gulmont, est décédé subitement, vendredi passé. Cette fin prématurée de notre pasteur plonge toute la paroisse dans un deuil profond.

Joseph-Odyllas Gulmont naquit au Cap Saint-Ignace, le 24 Juillet 1860, du mariage d'Anode Gulmont à Adèle Fortier. Il fut ordonné prêtre le 25 juillet 1886, au Cap Saint-Ignace, par Mgr Antoine Racine. Il fut attaché pendant quelque temps au personnel du séminaire de Sherbrooke et en 1889 il devint le desservant de la paroisse de Compton, puis de Saint-Joseph de Lévis. Enfin il avait été nommé curé de Saint-Damien de Bellechasse.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

CONTREBANDIER CONDAMNE

Montréal, 13—B. Pierce, qui est bien connu à Montréal pour les soldes de bijouteries qu'il a écoulées ici, a payé $250 d'amende au service de la douane pour avoir fait la contrebande de bijoux et de montres dans la métropole. Après des mois de surveillance, les agents douaniers Corbeil et Barlow découvrirent que Pierce allait acheter ces bijoux à New York, à vil prix, et venait ensuite s'en défaire à Montréal chez des particuliers.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez pas. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement **10 cents**. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
251-256 rue Merrimack

Pour votre interêt personnel

Consultez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 8 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fumier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 17—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, bois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Dans maison 6 chambres, grange 22x30. Seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont données pour surcroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour brûler et bois de commerce pour la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec laiterie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 5 minutes de marche pour aller au Lac. 5 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 8 chambres, bains, eau courante avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Zéphir Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Garham.
Green Bros, 24 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues Bonth et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolin, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 284 rue Middlesex.
Hallroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notre Dame rue Middlesex.
J. J. Cassidy, 305 rue Middlesex.
Mme Lafrancois, 379 rue Middlesex.
Mme Richard, 384 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme H. Dandoine, 727 Lakeview Ave.
John F. Sparks, 10 Lakeview Ave.
Mme Jandroni, 714 Lakeview Ave.
E. D. Audette, 701 Lakeview Ave.
Mme Bourdeau, 670 Broadway.
M. Rivet, 642 rue Middlesex.
J. A. Bourbeau, 16 Allen Ave.
Sanborn & Associates Co., 31 rue Prescott.
W. Ryan, 786 rue Bridge.
J. B. Dorsquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Vadis Frères, 13 Lakeview Ave.
Mme Laceme, 124 Lakeview Ave.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre?

Sinon vous n'en courrez aucun risque et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guérissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE Rochette & Delisle

POINTS FROIDS

Quelques mots sur les marchandises qui ne craignent pas le froid, et sur celles qui doivent être mises à l'abri pour ne pas se détériorer.

La seule chose que redoutent les vins, c'est la température trop basse de la cave. Ils ne craignent pas le froid.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 39

SECONDE PARTIE

COEURS BRISES

Bonne et charitable, combien de fois, le soir, n'avait-elle pas recueilli la vieille femme et l'enfant, les installant auprès du poêle qui ronflait et leur offrant un bon bouillon!

La fierté de Cécilia s'était d'abord quelque peu révoltée.

Mais en songeant à la fillette, blottie contre elle et grelottant de froid, elle avait bien vite accepté ce qui leur était si généreusement donné.

—Ah! c'est vous? ma bonneCécilia, dit la concierge; quest-ce que vous désirez, ce matin?

—J'ai un petit service à vous demander.

—Parlez; je suis toute prête à vous le rendre.

—Voulez-vous permettre à mon enfant de s'installer dans un petit coin de votre couloir? Il pleut, et vous savez que la pauvrette n'est pas des plus robustes.

—Mais comment donc! avec plaisir ma bonne Cécilia. Que votre fillette s'installe comme elle voudra. La propriétaire est absent; il vient de partir pour Nice. C'est moi qui le remplace et je peux faire ici tout ce que je veux. Allez, ne vous gênezpas; je vous donne carte blanche.

Puis elle ajouta.

—Les locataires ne se plaidront pas quand ils verront le joli minois de Rose-des-Neiges. La peinture du quatrième la trouve si mignonne qu'il y paraît-il, l'intention de faire son portrait qu'il exposerait au salon.

—Si ça peut lui faire plaisir, il n'a qu'à parler: je ne lui refuserai pas cela.

—D'autant qu'il vous donnera bien une pièce de vingt francs pour vous dédommager de la peine que vous aurez de venir chez lui poser pendant quelques jours. Et vous le savez aussi bien que moi: vingt francs ne sont pas à dédaigner. Ca vous ferait de l'argent tout trouvé.

—Je n'accepterai pas d'argent pour si peu de chose.

Qu'il me fasse seulement un tout petit portrait de mon enfant, et je serai contente.

—Je lui dirai cela, ma bonne Cécilia.

Cécilia retournait auprès de Rose-des-Neiges quand la concierge la rappela, lui disant:

—Tenez, voici justement le peintre qui descend. Ce qu'il va être heureux de vous connaître! Il pourra dès aujourd'hui,pour peu qu'il n'est pas changé d'avis, vous toucher deux mots de son projet.

Et elle appela:

—Monsieur Boris! monsieur Boris!

Le jeune peintre, notre ancienne connaissance Boris Souvarine, se retourna, inquiet.

—Voici votre modèle, dit la concierge en désignant de la main Rose-des-Neiges assise sur un coin de la loge où l'enfant était venue rejoindre Cécilia.

—Ah! c'est la jolie petite fée aux fleurs, dit Boris en souriant.

Et s'approchant de Roses-des-Neiges intimidée et un peu tremblante:

—Vous consentez, n'est-ce pas, à ce que je fasse votre portrait, mon enfant?

—Oui, monsieur.

—Alors il vous faudra venir demain matin là-haut, dans mon atelier, et vous poserez. Votre grand'mère peut vous accompagner, elle ne sera pas de trop.

Il ajouta, souriant:

—Je saurai vous dédommager autant que mes faibles moyens me le permettent, de la perte du temps que vous me consacrerez; ce sera pour vous acheter une belle robe et beaucoup de fleurs.

Bah! ce sera bien payer le boulanger. Et la concierge avec sa bonhomie habituelle. Hélas! les pauvres ne sont pas millionnaires! Venus depuis peu de mois seulement de leurs montagnes, elles en ont vu de dures et n'ont pas toujours mangé à leur faim.

"Ce grand Paris n'est vraiment pas si clément pour ceux qui viennent de loin y chercher.

Comme elle a raison la concierge pensait Boris."

Mais, très pressé, le jeune peintre ne voulut pas en entendre davantage.

Très gentiment il prit congé des femmes, surtout de la mignonne Rose-des-Neiges, et il partit.

—Quel bon jeune homme, que ce M. Boris! fit Cécilia.

—A qui le dites-vous! C'est une perle, une âme d'élite, appuya la concierge. Puis ce n'est pas le premier venu: c'est un Slave.

—Un Slave?

—Oui, un homme du Nord. Et tel que vous le voyez ce n'est pas un pauvard ordinaire. Il est prince, paraît-il; comprenez-vous? prince!

—Un prince! fit Cécilia émerveillée.

—Mais un prince qui se cache à Paris sous des dehors très simples et qui ne s'occupe que de son art.

—Un prince! répéta Cécilia avec admiration, comme si pour elle un prince était d'une essence supérieure à celle des autres humains. Un prince! Sainte Vierge, vous dites que c'est un prince?

—J'en suis aussi sûre que je suis sûre de vous voir en ce moment. Naturellement son courrier me passe par les mains, et je peux vous assurer que les lettres qui lui viennent de l'étranger portent toutes cette suscription:

Monsieur le prince Boris Souvarine, de de Clignancourt, No 10,

Paris

Et la concierge, se rengorgeant, ajouta:

Dis que j'ai su la chose, je me suis hâtée de prévenir le propriétaire. Le pauvre homme en est resté baba.

"Et depuis il ne parle à son locataire que le chapeau à la main.

"Quant à moi, M. Boris n'imagine pas tant que ça; je lui cause volontiers, mou balai à la main et mon plumeau sous le bras, et il est aussi gentil avec moi qu'avec le propre

C'est pas fier, ces princes-là.

Cécilia, interdite, la regardait.

La concierge poursuit:

—Cette maison est vraiment habitée en partie par de drôles de types. Ainsi, tenez, il y a làhaut, sous les combles, un pauvre diable qui ne mange pas tous les jours et qui a bien du mal à payer son terme. C'est même pour ça qu'on l'a bonteusement jeté à la porte du modeste logement qu'il occupait, avant de venir ici, au boulevard Ornano.

"Quel crève-coeur pour lui!

"Là, il était parvenu, à force d'économies, à embellir les deux petites pièces qui composaient tout son appartement. C'était coquet comme tout: je peux vous en parler savamment puisque c'est moi qui suis allée prendre des renseignements sur son compte quand il est venu demander à louer ici.

"C'était gentil, ce petit logement, et propre! on aurait mangé par terre tellement le parquet brillait.

Le lecteur a sans doute deviné déjà que le miséreux dont parlait la concierge avec tant de chaleur et de sympathie n'était autre que notre ancien ami Fifiot.

La concierge poursuivit:

—Oh! comme il était heureux là, au milieu de ses fleurs, car ce grand fainéant adore les fleurs, au milieu de ce petit mobilier acheté à la semaine, avec tant de peine.

"Hélas, il fallut déménager.

"Le propriétaire de notre maison, qui est un bon homme au fond, l'accueillit volontiers.

"Mais le nouveau locataire devait, c'est la règle, payer un terme d'avance, et il ne possédait pas le sou.

"Comment faire?

"Il n'avait d'autre ressource que de vendre une partie de ces meubles.

"C'est ce qu'il fit, la mort dans l'âme.

"Et alors quel déchirement quand il vit emporter son armoire à linge! une armoire, ma foi, en véritable acajou.

—Oh! le pauvre homme! s'écria Cécilia.

—Attendez. Or, savez-vous ce qu'a fait M. Boris? car il sait réaliser tout ce qui se passe dans la maison, ce prince russe-là, il s'est rendu chez le marchand de bric-à-brac où avait été portée l'armoirerole ce pauvre Fifiot, et l'a rachetée le meuble.

"De sorte qu'en rentrant chez lui, le soir même, Fifiot a trouvé à sa place habituelle l'armoire de son cœur.

"Ah! ce qu'il a pleuré, ce vieux fou! Dieu! Ce qu'il a sangloté!

"C'était touchant de le voir.

"Puis, voyez-vous, ma bonne Cécilia, ces larmes-là, ces larmes de joie ne sont pas ordinaires, elles sont contagieuses. Et, ma foi, mon homme et moi nous avons pleuré aussi.

"Nous avons dîné, rigolé, et à notre tour, que c'était bon cette joie! Ces larmes-là!

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Cécilia, émue, pleurait, elle aussi.

—Ce fait du bien d'entendre ces paroles-là, fit-elle d'une voix courde.

—Tout ça signifie qu'il y a des riches ayant bon coeur. Croyez-moi, ma bonne Cécilia: il se trouve tout de même de braves gens sous la calotte des cieux.

Puis, songeant tout à coup à ses occupations, elle renvoya, d'un geste doux, Cécilia et Rose-des-Neiges.

—Allez, mes poulettes, au travail. Assez causé comme ça; moi je vais faire mon escalier.

Cécilia ne se le fit pas dire deux fois.

Elle prit sous son bras sa corbeille d'oranges, Rose-des-Neiges emporta son panier de fleurs; et toutes deux allèrent s'installer à l'entrée du vestibule de la maison.

Il pleuvait toujours. Le ciel était noir. Le froid se faisait sentir, rougissant le pâle et ravissant visage de Rose-des-Neiges.

Il y avait environ un mois qu'elles étaient venues pour la première fois en ce quartier; marchant un peu au hasard, elles étaient laissé guider par leurs pas, ne sachant trop où elles pourraient déposer leurs paniers bien lourds pour elles.

Mais avant de découvrir cette maison hospitalière, elles errèrent, pendant longtemps, dans Paris, à l'aventure, rebutées souvent, chassées parfois.

Puis le ciel les prit en pitié; et dans cette maison, à la porte de laquelle elles étaient tombées un jour, épuisées de fatigue et de faim, une femme pitoyable leur tendit la main.

La vieille concierge de la rue de Clignancourt secourait de son mieux les deux malheureuses.

Aussi Cécilia et Rose-des-Neiges revenaient-elles là chaque jour, faisant à pied une longue course, les bras souvent brisés par des charges trop lourdes.

Mais qu'elle joie pour elles de courir vers ce but, de ce précipiter auprès de la bonne vieille concierge qui les recevait toujours avec un affectueux sourire!

Puis elles furent bientôt connues et eurent une petite clientèle.

C'était le prince Boris qui leur achetait des fleurs.

C'était le pauvre Fifiot, qui vroyait utile, parfois, de se passer de pain, mais de se bourrer d'oranges, afin de pouvoir donner une pièce de dix sous à la pauvre Cécilia.

Même un jour qu'il était riche de quelques francs, il avait acheté à Rose-des-Neiges sa plus belle rose, et, une fois la fleur payée, il la lui avait offerte pour qu'elle pût la vendre une seconde fois.

Cécilia, assise auprès de sa corbeille d'oranges, songeait à toutes ces choses.

Elle songeait aussi à l'existence qui fut la leur depuis qu'en compagnie de Rose-des-Neiges, toutes deux s'étaient enfuies de Castelviel.

Le souvenir du leur arrivée à Paris vivait en elle ineffaçable.

Jamais elle n'oublierait cette détresse, cette solitude.

Pendant toute une nuit elles durent, toutes deux errer dans l'immense ville à la recherche d'un gîte.

Puis, le lendemain, avec le peu d'argent qu'elles possédaient, elles trouvèrent enfin asile dans une vieille maisonnmuédée de la rue Mouffetard.

—Mais, hélas! leur argent s'épuisa bien vite.

Et un soir qu'elles rentraient harassées de fatigue, elles furent lmpitoyablement jetées à la rue par un propriétaire inhumain.

O ces souvenirs!

La vieille montagnarde se rappelle cette nuit-là comme si elle datait d'hier.

Chassées de leur logis de la rue Mouffetard les deux fugitives se trouvelent sans gîte.

Alors, à pas lents, elles remontèrent l'avenue des Gobelins et gagnèrent la barrière d'Italie.

Là rien que des terrains vagues: une solitude presque complète: peu de maisons. Seuls quelques baraquements à peine ne dressaient, à moitié démolis dans des cercles ouverts à tous les vents.

C'est là qu'elles se refugièrent.

Un vieux wagon éventré leur servit de refuge.

Elles en prirent possession.

Dans l'humble réduit elles installèrent, un lit de fer, acheté bon marché arrivés à Paris chez le marchand de bric-à-brac du coin, deux chaises et une table.

Mais dès le premier jour la misère s'abattit sur elles.

Elles eut semblait la faire le rechercher au coin de l'air à des endroits où une grande bonne d'humble réduit ou ces pauvres femmes!

Et pent-être seraient-elles mortes misère et faim si Dieu ne les avait prises sur les pas de l'abbéMeriot.

Un soir, comme elles passaient devant l'église Saint-Etienne-du-Mont, entrent dans la maison de Dieu.

L'abbé Meriot les vit. Il dut deviner aussitôt leur détresse lorsqu'elle, en bas sous les vêtements, à peu près propres, de paysannes des Pyrénées.

Et sans chercher à les connaître,sans leur demander ni leurs noms ni leur adresse, il les secourut.

Le digne prêtre pratiquait ce précepte de son divin Maître: que la main gauche doit ignorer ce que fait la main droite. Quels que fussent ceux qui souffrent, il leur venait en aide; sa charité ne distinguait pas entre les pauvres.

Régulièrement, chaque semaine, Cécilia se rendait chez l'abbé Meriot et en recevait des secours.

Grâce à cette intervention du digne prêtre la vieille montagnarde put faire quelque peu réparer le wagon qui l'abritait ainsi que Rose-des-Neiges.

Et les deux malheureuses vécurent là, presque heureuses en exerçant leur petit commerce.

Les choses durèrent ainsi pendant des semaines entières, jusqu'au jour où Cécilia fit, dans la rue Lhomond la rencontre de la Dame aux bluets.

Cette rencontre bouleversa la vieille femme.

Pourquoi la riche étrangère s'intéressait-elle tant à Rose-des-Neiges; pourquoi désirait-elle prendre la fillette avec elle?

Et elle décida de ne plus retourner rue Lhomond.

Pourtant elle n'avait rien à craindre, semblait il, puisque l'abbé Meriot ignorait leur adresse et qu'il ne pouvait, par suite, mettre la Dame aux bluets sur leur trace.

Nous savons, nous, que l'abbé Meriot avait pu se procurer l'adresse de Cécilia par une voisine qui, elle aussi, venait chaque semaine chercher des bons de pain chez le prêtre.

Cécilia songeait souvent à cette rencontre.

Et aujourd'hui encore, près de Rose-des-Neiges qui vendait ses fleurs, appelant les clients de sa voix douce, cette pensée revenait à son esprit:

Oh! lui enlever cette enfant de son âme! son trésor, sa seule amie! Etait-ce possible, cela?

Pour la soustraire à l'Assistance publique qui voulait la lui prendre, n'a-t-elle pas quitté Luchon, n'a-t-elle pas abandonné à tout jamais cette vieille tour de Castelviel où le pain quotidien lui était du moins assuré?

N'était-elle pas atteinte, cette vieille ruine « défiant depuis des siècles tous les ouragans? N'était-il pas sien, ce coin de montagne où elle avait rêvé pendant tant d'années avec Bosko son cher Bosko qu'elle pleurait toujours?

Oh! ce fils de ses entrailles!

Depuis qu'elle était installée dans le vieux wagon de la barrière d'Italie, bien des fois Bosko lui était apparu en songe et il lui semblait que son visage était triste, bien plus triste qu'autrefois.

Elle s'éveillait alors en larmes et se blottissait toute tremblante auprès de Rose-des-Neiges.

La nuit dernière encore, après quelques heures d'insomnie, elle s'était enfin endormie et avait rêvé de Bosko.

(A Continuer.)

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

Traîneaux pour Bébés Garçons et Fillettes.
Aussi Pelles à Neige,
W. T. S. Bartlett,
683-689 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOUDE,
Rue Moody coin de la rue Aiken
Lowell Mass

J. Omer Allard
Agent d'Immeubles
A VENDRE: Maisons de deux sept roges, Terres en culture, Terres à bois, Terres à vendre, Terres à échanger pour propriétés de villes, Terres à bâtir, Terres à vendre en bloc, Terres à vendre en lots, Terres à vendre à des conditions faciles.
BUREAU: Chambre 14 Bodwell Block,
45 RUE MERRIMACK

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord— Tél 77 ou 302. Succursales: Hôtel Belvidere, Merrimack, Ferrand et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficeiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la f

50 ANS

Une existence benie de Dieu et cérémonie ce matin

M. et Mme Demers ont été cinquante ans mariés

La famille Demers est dans la jubilation aujourd'hui, le Dieu de toutes les bontés a épargné sur sa grande liste des enfants qui sont mûrs pour le ciel, les neiges de ces deux beaux vieillards M. et Mme Demers. La maison de M. Demers respire le bien-être. Elle est situé au centre de notre colonie et tous et chacun de nous sont heureux de saluer le beau vieillard qui préside aux destinées de sa famille et qui est entouré des chaudes sympathies de tous ceux qui le connaissent. C'est un fort, et rien qu'à voir sa calme et fière allure on sent qu'il bat du coeur sous cette écorce-là.

La famille représentée par les enfants de M. Demers, se sont groupés autour des deux vieillards qui ont dû sentir leurs oreilles teinter aux joyeux vivats et toutes les acclamations de toute une population qui applaudissait.

M. Demers a laissé Ste Croix de Lotbinière alors qu'il n'avait que 19 ans.

Quelque temps après s'être installé dans notre bonne ville il se maria, et le bon Dieu qui préside à nos destinées lui a fait voir le chemin du bien être

M. Joseph Demers l'un des populaires marchands de Pawtucket assistait et a servi de garçon d'honneur à M. Onésime Demers.

Plusieurs noms de ceux qui se sont rendus à l'installation et qui ont donné leurs noms sont publiés plus loin.

Vivre 50 ans à deux, c'est beau et lorsque cette fête est partagée, on sent que Dieu veut réserver des émotions aux époux.

Jamais la coeur de ces vieillards ne s'est tari et M. Demers malgré ses 72 printemps, rend grâce à Dieu de pouvoir encore saluer ses parents qui sont toujours si contents de le voir.

La cérémonie nuptiale a eu lieu ce matin à 9 heures M. et Mme Demers avaient pour témoins, M. et Mme Joseph Demers de Pawtucket, l'un des plus populaires hôteliers de l'endroit.

M. et Mme Demers, ont élevé une nombreuse famille; Edouard, de Montréal; Gédéon du Nord Ouest; William décédé; Alphonsine, décédée,Joseph décédé; Joséphine, décédée; Joseph, Pawtucket R. I.; Philomène,de Lowell; Napoléon, de Pawtucket; Delphis employé civique, ainsi que Arthur épicier de Lowell.

Le rév. père Dion a chanté la messe à laquelle des centaines de parents et d'amis furent heureux de s'agenouiller et prier pour le bonheur des jubilaires.

Ce soir les vénérables jubilaires seront l'objet d'une belle et sympathique démonstration, à la résidence de M. Arthur Demers, à Centralville.

LES ARTISANS

ILS FONT UNE GRANDE PROPAGANDE DANS LES ENVIRONS

Un voyage fait à Shirley et rapport du retour

M. le président M Azarie Thibault et le trésorier, M. D. A. Girard, de la succursale St. André, des Artisans Canadiens-Français sont allés hier à Shirley. Inutile de dire qu'il y eut bonne propagande discours éloquents et Consolatrix inflictorum" les nouveaux membres se sont présentés en grand nombre.

M Thibault et M. Girard, seront sans doute dans quelques semaines obligés d'aller tenir une autre réunion dans cette ville qui leur promet tant de succès.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

CONCERT ET WHIST

Belle soirée mercredi soir à la salle St-Louis

La grande partie de whist et concert de la succursale St Louis de France, no 174 des Artisans Canadiens-Français, aura lieu mercredi soir, le 15 courant à la salle St Louis, les prix qui seront accordés aux heureux gagnants sont maintenant en exhibition dans les vitrines de la pharmacie Sparks, sur l'avenue Lawrence.

A part du whist il y aura un petit concert un magnifique piano "Cable" a été gracieusement fourni pour la circonstance par nos entrepreneurs de pianos populaires du Petit Canada. A part du piano et de la musique il y aura aussi conférences.

Les billets se vendent bien et tous ceux qui ont pas encore acheté les leurs, pourront se faire le soir même, à la porte le prix est de 25 cts pour les dames et 50 cts pour les messieurs.

Il y aura aussi, à la salle St-Louis, une autre réunion des Artisans canadiens-français.

PAS BESOIN DE VOUS CHAUFFER LA MACHINE

JAMAIS

l'inventeur appellera sa fleur la "Australian Star Flower", parce que c'était après maintes traversées et du choix provicieux fait dans l'Australie, centre, que sa nouvelle invention a été prise en haute considération.

Evitez les Maux d'Hiver

Les rhumes, frissons, la grippe, fièvre, mal de tête, laissent vous rendu mal à l'aise. Prenez vous-en tout chauds par le prompt usage des Pastilles Evangeline.

LA LUTTE

Ce soir, dans les salles des M. A. C., rue Palmer, il y aura une brillante exhibition de luttes, au profit de William F. Ladue.

Edmond Holmes, le lutteurs des Montagnes Vertes, donnera une exhibition ainsi que plusieurs autres lutteurs de renom.

TRAITE A L'HOPITAL

Joseph Franklin Blight, no 28 de la rue Butterfield. Il a refusé de se rendre à l'hôpital dans l'ambulance.

Watson était retenu sous les débris par un morceau de plancher qui l'a frappé et l'a lancé par terre. C'est ce qui lui a sauvé la vie. Il était 3h. 45 quand il fut retiré de cette position.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

ETUDIANT INCENDIAIRE

Cumberland, Maryland, 13 — Il paraît que les étudiants qui habitent dans l'édifice du Séminaire Theologique avaient l'habitude de se divertir pendant les heures de loisir à jouer avec le feu parmi les combustibles qui remplissent les chambres des étudiants de cette institution ecclésiastique. Un de ces étudiants, du nom de Hilliard, a commencé quelques heures avant minuit à jouer avec le feu dans sa chambre, qui est située au troisième étage. Il paraît que quand brusquement il a vu que les flammes avaient pris de grandes proportions et qu'il était trop tard pour les éteindre, il a sauté par la fenêtre. Il est tombé sur le toit d'une véranda qui est située au-dessous de la fenêtre de sa chambre, et de là il a roulé par terre. Il a été grièvement blessé à la tête et aux jambes. Il a été transporté à l'hôpital de la ville où il est mort peu après son admission.

Les autorités du collège sont convaincues que son esprit est entièrement dérangé. D'ailleurs, son père a avisé le président du collège qu'il payerait le montant total des dégats.

On croit que le dérangement mental du jeune Hilleary provient de ce qu'il fumait la cigarette avec excès.

M. et Mme Onesime Demers qui célèbrent leur noces d'or aujourd'hui

ECROULE

LE VIEUX TREMONT HOUSE S'EFFONDRE CET APRES-MIDI

Un homme serait, dit-on, enseveli sous les décombes

Au moment d'aller sous presse, nous apprenons que le Vieux Tremont House, ce grand édifice situé sur la rue Merrimack, en face de la Tremont, s'est effondré. Il n'en reste plus que des poutres rompues, des pans de murs déchirés, quelques bardeaux fendus et un amas de poussière et de mortier au milieu duquel, croit-on, un homme est enseveli.

La propriété appartenait à M. Crawford, le pharmacien, dit-on, qui lui faisait subir des réparations considérables. On avait élevé le rez-de-chaussée à la hauteur du premier étage. Il faut croire que les vieilles pièces qui le soutenaient n'ont pu supporter l'effort et se sont rompues sous la tension imposée par ce travail.

Nous ne pouvons donner grand détail de cet accident qui est arrivé au moment où nous mettions sous presse comme nous le disions plus haut.

NOUVEAUX DETAILS

Les deux ambulances ont été immédiatement mandées. On nous apprend aussi que deux hommes se trouvaient dans l'édifice au moment de l'accident. Un d'eux s'est échappé avec une blessure au dos assez grave. Il a aussi un bras fracturé, croit-on. L'autre est encore sous les débris et l'on peut entendre ses cris de la rue. ..Celui qui est blessé au dos et au bras se nomme Henry P. Hoye, 15 Butterfield. Il a refusé de se rendre à l'hôpital dans l'ambulance.

Watson était retenu sous les débris par un morceau de plancher qui l'a frappé et l'a lancé par terre. C'est ce qui lui a sauvé la vie. Il était 3h. 45 quand il fut retiré de cette position.

NOTE PERSONNELLE

M. et Mme Denis Lemire sont en voyage de noces à Montréal.

DR E. ROY,

Maladie des Yeux et Oreilles

Consultations Gratuites

RESIDENCE VERMONT, Lowell

Heures de bureau: de 10 à 12 A. M. 1 à 5 P. M. 7 à 8 P. M.

Les lundis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

SOUS CAUTION

Le prétendu meurtrier de Pellerin a comparu ce matin

Plante qui a été témoin de la scène n'a pas été cité en cour

Manchester, N. H. 13—En cour de police ce matin Baldwin Moquin accusé du meurtre involontaire de George J. Pellerin, le 9 février a plaidé non-coupable et n'a pas été admis à caution.

Thomas J. Plante qui était avec Moquin, au moment de la bataille fatale, n'a pas comparu.

NAISSANCES

M. et Mme Eloi N. Breault, de la rue Beaulieu, Centralville, font part à leurs parents et amis de l'arrivée samedi dernier d'une grosse fille, baptisée hier soir sous les noms de Marie-Anne Gertrude. M. Omer Deschenaux et Mlle Lydia Duplessis ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux.

La mère et l'enfant se portent bien.

Mercredi, le 8 courant, Mme F. J. Bte Dubuque, un fils. L'enfant a été porté sur les fonds baptismaux par M. Edgard Lacombe et Mlle Louise Gauthier. Il s'appellera Joseph, E. W.

HEUREUX PERE

M et Mme Zénon Robillard sont heureux de faire part à leurs nombreux parents et amis de la naissance de leur fille, Marie-Gertrude-Anita.

M. et Mme Delia Furnon qui conduit l'enfant sur les fonds baptismaux

La mère et l'enfant se portent bien

M. Zénon Robillard est très populaire parmi notre jeunesse et nous avons plaisir que reçus les félicitations sur l'heureux événement.

M. Robillard est le premier commis de l'importante maison, T. F. Murphy.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur.)

MORISSETTE—Mme Joseph Morissette, née Marie Claveau, est décédé ce matin à sa résidence, 183 rue Chevrer à l'âge de 57 ans et sept jours. La défunte demeurait à Lowell depuis nombre d'années et appartenait aux sociétés du Tiers Ordre de St François et des Dames de Ste-Anne. Elle laisse à part son mari, M. Joseph Morissette, deux garçons MM. Jean Baptiste et Cyprien, deux filles Mlles Marie et Caroline, tous de Lowell; aussi trois soeurs, Mme Isidore Duchame de Waro,Mass., Mme Alfred Levesque, de Fall River, et Mme Joseph Levesque de St-Anaclet, Canada: et deux frères MM. France et Pierre Claveau, au Canada. Son service aura lieu mercredi matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste avec diacre, sous diacre et choeur de chant.

GAGNON—Mme Georges Gagnon née Victoria LeBel est décédé hier soir, à sa résidence à Pelham. N. H., à l'âge de 26 ans, 10 jours. La défunte laisse à part son mari, M. George Gagnon, un jeune enfant, sa mère Mme Veuve Paul LeBel, quatre frères. MM. Joseph, Napoléon, Pierre et Magloire LeBel, et cinq soeurs, Mme Georgiua Morneau et Mme Célina Bousquet tous de Lowell et Mme Joséphine Duval de Pelham, N. H., Mme Délima Christman, de Maynard, Mass., et Mme Louis Gagnon de Haverhill, Mass. La dépouille mortelle a été transportée à la résidence de ses parents 14 Willie Avenue où avant-midi aujourd'hui aura lieu le service funèbre. Son service aura lieu mercredi matin à 9 heures à l'église St Jean-Baptiste.

(A. Archambault, entrepreneur.)

GRIMARD—Mlle Délina Grimard est décédée ce matin au Lowell Hospital, à l'âge de 15 ans. La dépouille mortelle a été transportée au numéro 7 rue Amelia où elle restera exposée jusqu'à mercredi matin, date des funérailles.

La défunte laisse trois frères: MM. Arthur, Eugène et Charles Grimard, tous de Lowell; sept soeurs: Mlles Mary, Henriette, Marie-Anne, de Lowell, Elisabeth, Charlotte, de Woonsocket, R. I., Arselie et Sophie, du Canada.

OUELLETTE — M. Alexis Ouellette est décédé ce matin, à sa résidence, 2 Mapleview avenue, à l'âge de 53 ans et 18 jours. Il laisse son épouse, Mme Josephine Ouellette, huit enfants, Mme Napoléon Broyer, Mlle Anna, M. Joseph, M. William, M. Alexis, Mlles Marie-Louise, Evelina, et Dorilda Ouellette, tous de Lowell; quatre frères, MM. Thomas, Alfred, Joseph Ouellette, du Canada, M. William Ouellette, de Lowell; quatre soeurs, Mme Etienne Chassée, Claudia, Ouelette de New Bedford, Euphémie et Philomène Ouellette, du Canada.

Il était membre de la société de la Sainte-Famille, de la cour St-André des Artisans Canadiens-Français, de la propagation de la Foi et du chemin de la croix.

Son service aura lieu mercredi matin à 9 h., à St-Louis de France avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Parents et amis sont invités à y assister.

(Nap. Bilodeau, entrepreneur),

fant de M. Fred, et de dame Ovida Portin, est décédé le 12 février, à l'âge de quatre mois, à la résidence de ses parents, 47 Hanson. L'enterrement a eu lieu cette après midi au cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Pierre Praitta ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le temple avait revêtu ses plus riches ornements de deuil. Le révérend père Amyot a officié, assisté des RR. PP. Lamothe et Lewis, comme diacre et sous-diacre respectivement.

Le choeur de chant de l'église St-Joseph a chanté la messe des morts harmonisée de Perreault. A l'offertoire Mlle Priscillia Côté a chanté O Meritum Passionis.

Les porteurs étaient: MM. Pierre Pratte, Johnny Pratte, les deux fils du défunt, Alexandre Beaudry, son gendre, Hercule Gauthier, Joseph Gauthier et Paul Gauthier.

Les offrandes en prières étaient : 348 chapelets de la Sainte-Vierge, 154 chapelets du Sacré-Coeur, 136 communions, 216 chemins de Croix, 22 litanies de la Ste-Famille, 38 litanies de la Saint-Vierge, 17 litanies du Saint-Nom de Jésus, 48 rosaires, 62 De Profundis, 16 chapelets du bon Jésus Miséricorde, 56 pater et ave, 29 souvenez-vous, 23 messes entendues, 25 messes payées.

Parmi les personnes étrangères à la ville qui assistaient aux funérailles, nous avons remarqué: M. et Mme Alex Beaudry, gendre et fille du défunt du Canada; Mme Joseph Cloutier, fille du défunt, de Claremont, N. H.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Ameublements

De Chambre à Coucher et à Diner à 25% d'escompte

Ameublements de chambre à coucher en chêne solide, fini doré, miroir français, biseauté, comprenant 10 morceaux. $22 à $60.

BUFFETS en chêne solide, devant bombé et grand miroir biseauté, valeur de $40 pour seulement $18.75.

Une valeur spéciale en Chaises de salle à diner, fond empaillé pour 95 CHEZ

A. LAMONTAGNE & Co.,

605 RUE MERRIMACK

FEVRIER

EST MOIS DE

QUARTIER

..A LA..

WASHINGTON SAVING INSTITUTE,

Audessus de la Banque Lowell Trust.

M. Albert E. Jean, parle aussi de langue française.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

LOWELL, MASS. MARDI, 14 FEVRIER 1905 No 206

Temperature

Beau et plus chaud demain, avec vents frais du sud ouest. Beau après-demain, peut-être un peu de neige. Quelque peu plus froid et vents du nord ouest.

SITUATION PENIBLE

La flotte Russe ne peut se procurer du charbon

Les Japonais couleront tout charbonnier accompagnant la flotte

Tokio, 14 — Des rapports de Liao-Yang donnent le total de la force russe entre la rivière Shakhe et Kharbin à 450,000, dont 250,000 sont sur la ligne de combat. La condition des prisonniers et les corps des morts indiquent que les Russes manquent de chaussures et de vêtements d'hiver.

Plusieurs officiers portent les chaussures des chinois. On croit que le froid augmente la maladie parmi les Russes.

Les derniers estimés des pertes russes à Heikoutai portent le nombre à 25,000 hommes.

Les quartiers généraux mandchoulens, rapportent aujourd'hui:

Les Russes ont bombardé et ont attaqué la montagne Waitao deux fois dimanche, le 12 février, mais furent repoussés.

Des petites forces de fantassins russes ont attaqué Lapatai et Hanshantai lundi le 13 février, mais furent repoussés.

Les Russes continuent à construire des retranchements dans les environs de Heikoutai.

Quartiers généraux de Kouroki, 13, via Fusan — L'artillerie japonaise, qui n'a répondu que rarement au bombardement russe pendant les derniers trois mois devient un peu plus active, et des duels le long de plusieurs positions du front se produisent quotidiennement.

L'hiver a été plus rude qu'on ne s'y attendait, mais les Japonais ont enduré le froid aussi bien que les Russes.

Tokio, 14 — En discutant le rapport que les charbonniers avaient refusé d'accompagner la deuxième flotte russe lui sacrifie en route vers le nord, un membre de l'état-major naval japonais a dit aujourd'hui:

Nos commandants attaqueront et couleront n'importe quel charbonnier trouvé en compagnie des navires russes.

Le vice-amiral Togo est parti de Kure, le 12 février, sa destination est inconnue. On croit cependant qu'il procède vers le sud.

Paris, 14—Un ami anglais qui revient d'une visite de trois jours à Monaco rapporte une confusion immense à cette place. Il dit que les Chinois sont bien payés et bien traités par les Russes et font un grand commerce. Des barges de provisions sont portées aux Russes chaque jour par le chemin de fer chinois via Heiminton. Une des conséquences la plus sérieuse d'une défaite serait de couper ce moyen d'approvisionnement.

St-Pétersbourg, 14 — La dépêche officielle du général Kouropatkine dit que les Japonais continuent à bombarder Putiloff Hill.

Le mystère du départ soudain du général Gripenberg n'a pas été éclairé. Le général Kaulbars a pris le commandement de la deuxième armée, et on croit que le lieutenant général Bilderling prendra le commandement de la troisième armée.

Des nouvelles emportées du front par un attaché étranger sont que l'armée russe est dans une parfaite condition et qu'elle se compose de 400,000 hommes.

Jackson et Roosevelt

LE FAMEUX LOWELLOIS VEUT VOIR LE PRESIDENT

Il parle à un détective et est désappointé de le voir si affairé

New York, 14 — Le premier visiteur important demandant à voir le président n'est présenté aujourd'hui. Un individu disant se nommer William Wardorf Jackson, fils, de Lowell, se présenta à la résidence de M. Douglas Robinson, 422 Madison Avenue et demanda à ce qu'on fasse parvenir sa carte au président.

Les policemen et les agents du service secret lui dirent que le président n'était pas encore levé et lui demandèrent de revenir. Il n'a pas été arrêté mais se rendit à un hôtel disant qu'il reviendrait plus tard.

En réponse à des questions quant à son identité il dit qu'il voulait conférer avec le président sur des questions de réforme de gouvernement. Il est dit propriétaire de l'hôtel Hamilton à Lowell et avoir été candidat à la présidence en 1896, 1900 et 1904. La police apie ses mouvements.

Jackson paraissait très à parler de lui-même. Il répondait à toutes les questions. "Je veux parler au président, dit-il, afin de lui communiquer quelque information sur la manière de se conduire dans l'office qu'il remplit.

"Je suis venu à bonne heure parce que je sais qu'il est occupé. En 1908 je ferai des discours dans le sud-ouest et j'essaierai de convertir la population de cette partie du pays à ma manière de voir.

"Avant de mourir, le sénateur Hanna a déclaré que j'étais une menace pour le gouvernement et que je pouvais obtenir le contrôle de la magistrature suprême et changer les système actuels de gouvernement.

Le vieillard partit une seconde fois pour la deuxeure de M. Robinson. Il dit qu'il pensait pouvoir voir le président. Il resta assez longtemps dans la rue pour être photographié par des journalistes.

Il s'adressa à un détective qui lui dit être le président et après quelques paroles l'homme du service secret avertit Jackson qu'il était très occupé puis rentra dans la maison. Jackson a paru très désappointé de la chose.

AU PRESS CLUB

ROOSEVELT REÇOIT UNE GRANDE OVATION

Le président a passé la nuit chez son beau-frère

New York, 14—Le président Roosevelt était l'hôte d'honneur du 322me dîner annuel du New York Press Club à l'hôtel Astor hier soir. Plus de six cents hommes étaient réunis autour des tables dans la salle principale, tandis que les galleries étaient remplies de dames.

Le président du club George H. Rowpréside et John A. Hennessay était le maître des cérémonies. A sa droite se trouvait le président Roosevelt et à sa gauche l'ambassadeur allemand, le Baron Von Speck Sternberg, à côté du président Roosevelt était Mgr Falconio, délégué papal aux Etats-Unis.

Des lettres de regret furent reçues de l'ambassadeur russe, le comte Cassini et du sénateur Depew.

Mgr Falconio et le juge D. Cady Herrick étaient parmi les orateurs.

Le président Roosevelt arriva à l'hôtel Astor vers 10h 15 et fut introduit quelques minutes après. Son entrée dans l'appartement fut l'objet d'une grande démonstration et une deuxième eut lieu lorsqu'il fut présenté.

Le président fut un magnifique discours sur la politique nationale et sur la sincérité que doit avoir les serviteurs publics dans leurs fonctions.

Après son discours le président Roosevelt quitta l'hôtel Astor et monta dans sa voiture avec le secrétaire Loeb. Son escorte de 12 policemen à cheval entoura la voiture, qui fut conduite rapidement à la maison du beau-frère du président, Douglas Robinson, où M. Roosevelt passa la nuit.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

IL RECOUVRERA

LA VICTIME DE L'ACCIDENT D'HIER EST MIEUX

Il a la clavicule fracturée et plusieurs côtes cassées

John Larsen, et non Lawson comme on le disait hier, la victime de l'écroulement d'un édifice hier a repris connaissance et malgré la gravité de ses blessures, les médecins ont fort espoir de le réchapper.

Après examen, hier, les médecins constatèrent qu'il souffrait de fracture de la clavicule. Il a trois côtes cassées et d'autres blessures. Des cloups qu'il avait dans la poche de son tablier l'on blessé à certains endroits.

COUR DE POLICE

UN SEUL LOWELLOIS COMPARAIT CE MATIN

Le juge Hadley n'est pas sévère, cependant pour ces étrangers

Tous les prisonniers accusés d'ivrognerie, en cour de police, cet avant-midi, étaient des étrangers à la ville, à l'exception d'un, Martin Naughton, était de la quatrième offense d'ivrognerie et fut relaché de la prison, mais comme il voulait fêter sa mise en liberté, il eut le malheur, de tremper ses lèvres trop souvent dans la coupe de Bacchus, et il finit par être logé à la station de police. Il venait de servir une sentence de quatre mois d'emprisonnement et il prie le juge Hadley, de le relacher. Il avait son billet pour North Acton, et M. le juge lui plaça sous les soins de l'officier de probation Slattery.

Mary Loon, fut renvoyée à demain, pour répondre à son accusation d'ivrognerie. Son mari est un homme fidèle à sa famille, et les autorités voudraient l'informer de la malchance de son épouse.

condamné à $2 d'amende. Locke Breen condamn à $2 d'amende. Locke Breen et John Morgan furent condamnés à $2 d'amende chacun.

LE FROID

Il cause de grands dégats et des souffrances dans l'ouest

50000 têtes de bétail gelées dans les prairies

Chicago, Ill., 14—Une température de 18 degrés en dessous de zéro a emporté de la souffrance à des centaines de personnes à Chicago hier. A Franklin Park, un faubourg, la température était à 33 en dessous. C'était la journée la plus froide qu'on n'a pas encore eu depuis le 9 février, 1899, lorsque le thermomètre marqua 21 degrés en dessous de zéro. Plusieurs personnes furent trouvées souffrant du froid, et furent transportées au poste de police et aux hôpitaux.

Une douzaine de personnes ont été gelées à mort pendant les deux derniers jours dans l'Oklahoma et dans le Territoire indien.

Des "cow puncher" et au moins 50,000 bêtes à corner ont été trouvées gelées à mort dans les prairies de l'Ouest.

Nous Referons Souvent aux Médecins. Pourquoi ?

Parce que nous fabriquons beaucoup de leurs remèdes. Nous leur donnons la formule pour l'Ayer's Cherry Pectoral, et ils le recommandent pour la toux, les rhumes, la bronchite, la consomption. Nous avons su foi en eux, et ils ont foi en nous. Parlez-en à votre méd cin

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

VENTE ANNUELLE

17,000 verges

DE BRODERIE ET INSERTION

Broderie et Insertion fines et bien travaillées, 2 pcs à 4 pcs de largeur.
5c la verge. Valant 8 et 10c.

Broderie et Insertion, 4 à 8 pcs de largeur, travaillées sur lawn fin.
9c la verge. Valant 12 et 15c.

Broderie et Insertion, 3 à 6 pcs de largeur.
7½c la verge. Valant 10 et 12½c.

Broderie et Insertion fines et bien travaillées sur lawn fin.
12½c la verge. Valant 15 a 25c.

Nous offrons dans cette vente 1000 verges de Belle Broderie large, fine et jolie, patrons de 12 pcs à 18 pcs de largeur.
17c la verge. Valant 25 a 50c la verge.

La Vente Commence Aujourd'hui

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. 9 Fiole parfaite, 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

LES DISPARUS

LA RECOLTE QUE LA NUIT A FAIT DANS NOS MURS

La noire mégère n'a ni repos ni sursis

Pendant la semaine finissant le 11 du mois courant, il est mort 42 personnes à Lowell. Voici les noms, l'âge et la cause de la mort des disparus:

Février:

2—Catherine McNiff, 45, carcinome.
—Thomas H. Bryne, 38, paralysie.
3—Nancy McFarland, 60, pneumonie.
—Mary Mitchell, 22, gastrite.
—Mary Riley, 49, plum tuberculose.
—Joseph L. O Rourke, 21, phthisie.
—Raymond Andrews, 5 jours, débilité.
—Whitney, 1 jour, débilité.
4—Ellenore Spinney, 75, sclérose.
—Dion Gosselin, 60, pneumonie.
—Austin H. Sullivan, 3, diphthérie.
—Helena Szavek, 4 mois, peritonite.
5—Elizabeth S. Bigelow, 84, pneumonie.
—George W. Farnham, 70, hémorragie.
—Mary Brown, 61, néphrite.
—Sarah E. Cleworth, 57, cholémie.
6—Chauncey L. Abbott, 65, apoplexie.
—Margaret F. Sheeley, 43, endocardite.
—Elizabeth T. Moore, 39, néphrite.
4——Whitten, 1 jour, naissance prématurée.
6—Philip A. Smith, 52, endocardite.
—Michael Flanagan, 68, fracture du fému.
—Mita Standish, 62, cirrhose.
—John F. Joyce, 57, tuberculose.
—Annie D. Stratton, 32, per. aneurisme.
—Stephen McCormack, 1, infl. atro.
—Mary Holt, 2 mois, convulsions.
—Thomas O. Murphy, 5 jours, congestion des poumons.
—Enoch Messenger, 81, maladie du cœur.
—Mary Hanley, 35, maladie du cœur.
—Phoebe Dragon, 26, phthisie.
—Mary E. Carlick, 10 mois, convulsions.
—Catherine Carr, 1 jour, maladie du cœur.
—Anastasia Curran, 41, grippe.
—Agnès M. Bernier, 21, éclampsie.
—Arthémise Dery, 36, hysterie.
—Charles B. Wood, 1, paralysie.
—Thomas M. Kelley, 1 jour, atelectasie.
—Julia Lawler, 82, pneumonie.
9—Mary M. Coolidge, 73, senile dementie.
—Kate B. Clark, 55, tuberculose.
10—Pierre Pratte, 56, paralysie.

FECONDITE

Worcester, 14 — Un cas intéressant et peu commun de fécondité chez les nôtres, nous est donné dans la brave famille de M et Mme James Hedge de cette ville, qui ont quinze enfants vivants et bien portants.

La famille quotidienne de la Nouvelle-Angleterre ont bien illustré récemment la vigueur de notre race à côté de celle des Quakers qui menace de dormir d'inanition. Le président Roosevelt porte un intérêt tout particulier aux vastes familles et chaque fois que l'occasion se présente, il ne ménage pas ses félicitations à leurs chefs.

Piqué par une curiosité bien légitime d'ailleurs et aussi, histoire de faire de l'observation, le représentant d'un journal est allé rendre visite à M James Hedge qui habite au no 26 rue Pink. Une grande enfant brune, avec un joli sourire sur les lèvres accueillit le journaliste en quête d'information et l'invita à s'asseoir. Quelques instants plus tard un homme de haute taille et solidement bâti entre dans la maison, c'était M Hedge qui revenait au foyer après sa journée de travail.

Lorsque ce matière fut plutôt bref et M Hedge en eut exprimé vivement la disposition de répondre. Disons d'abord que le sujet de cette nouvelle est un forgeron à l'emploi de la Hooker Machine Co., rue Thomas où il travaille tous les jours depuis vingt ans. Il naquit à Laprairie, au mois de mars 1844, il est par conséquent âgé de 61 ans. Il est un des rares sujets anglais qui ont pris part à la guerre de sécession. Il s'enrôla à Worcester, Mass. Mme Hedge est également originaire de Laprairie, elle est née le 15 février 1844, elle est donc âgée de 61 ans. Il est par conséquent âgé de même que son mari.

Ils se marièrent à Worcester, Mass., le 30 mars 1865 et ils vinrent s'établir à Lowell, où ils demeurent depuis 40 ans. Ils eurent quinze enfants dont quatorze atteignirent l'âge de maturité. Un seul est mort en bas âge. Ils eurent 14 enfants, 14 garçons et une fille. Cette dernière est décédée à l'âge de 18 ans. Les garçons sont tous mariés et ils ont donné à leurs parents 42 petits enfants. Ils ont également 2 arrière-petits-enfants.

Les deux époux n'ont cessé de travailler au bien être de leur famille. Depuis leur mariage, ils ont eu deux fois des deuils à porter. Ils ont eu deux fois des deuils à porter. Ils ont eu deux fois des deuils à porter.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
61 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi, 14 février 1905

Le couteau du comité des crédits est mieux aiguisé qu'on ne le pensait.

On a pu voir hier quel danger il y a d'élever un édifice sans auparavant l'étançonner d'une manière solide.

Il fait froid, un froid intense, la glace est épaisse, la récolte de glace abondante, mais nous ne la paierons pas meilleur marché l'été qui vient pour.

"L'oeuf est un aliment et un bon aliment. Il ne contient que des principes nutritifs et on ne peut trouver la moindre trace d'un principe qui puisse amener un empoisonnement.

"L'oeuf se sert de plus de six cents manières et toujours il est agréable au goût, toujours sain et bienfaisant, dit Grimaud de la Reynière, et il ajoute: "L'oeuf est à la cuisine ce que les articles sont aux discours" c'est-à-dire d'une si indispensable nécessité que la plus habile cuisinier renoncerait à son art, si on lui en interdisait l'usage.

"On les mange à la bonne femme, à la Bourguignonne, à l'italienne, à l'allemande, à la Monine, à la sauce Robert, à la Régence, à l'huile, au beurre, à l'estragon, à l'orange, au lard, au père Douillet, aux tuffes, au soleil, aux écrivisses; on les sert tantôt en crêpinex, tantôt au jus, tantôt boulite, tantôt aux pointes d'asperges. On les poche, on les frit, on les saute, etc. etc.

"Toutes ces préparations si diverses ne la font pas digérer plus facilement bien loin de là. Souvenez-vous qu'il n'y a rien de meilleur et plus digestible qu'un oeuf cru et pas assez indigeste.

"Mangez donc des oeufs à la coque; vous aurez ainsi la nourriture la plus simple que vous offre le règne animal et la plus digestible. Cette dernière qualité fait qu'on le recommande aux convalescents, aux enfants et aux personnes d'un estomac délicat. Mais mangez-en très peu lorsqu'ils ont été dénaturés de milles manières par l'art de la cuisine; places-les alors parmi les aliments dont il ne faut pas abuser."

Dr H. VIGOROUX.

Si ce n'était les deux phrases: "Il est mieux de le faire entre amis" dit un des personnages" et "Les oeufs de poules qui ne sont pas aux champs sont bien les plus recherchés", l'article qu'on vient de lire serait parfait. Mais ces opinions ont des contradicteurs résolus, et pour cause. Voyons la première.

M. Gobley a découvert dans le jaune des oeufs de poule, en 1846, la "lécithine", qui est la substance albumenaire la plus nourrissante connue. Le jaune d'oeuf en renferme 5 à 7 pour cent. Pour en bénéficier, il faut ingérer "cru" l'oeuf de poule, car la cuisson la détruit.

D'après le docteur Springer, la lécithine augmente le poids et la longueur des os produit une augmentation de la masse du cerveau qu'elle rend en même temps plus riche le phosphore.

La lécithine du jeune poulet de poule contient le phosphore sous cette forme organique, entièrement active qui caractérise les aliments élaborés par les êtres vivants.

Voilà pour la première voyons maintenant pour la seconde.

M. Ex. Jemmie élèveur émérite dit ce qui suit.

On ne saurait imaginer quel soit excellent aujourd'hui les oeufs de poule vivant en pleine santé dans les mêmes conditions que le plein nous. Ni d'insectes et de poussière maintenant. Non seulement les oeufs obtenus de poules nourries aux champs sont d'une saveur supérieure mais en outre ils sont plus nombreux, plus gros et d'un poids nutritif plus élevé.

Ce qui fait naître la saveur et l'oeuf ne sont les éléments minéraux de notre nourriture, ce sont les vers, les insectes qui contient en quantité la plus notable sous la forme la plus active, ces éléments d'un tissu très fort coloration. Cette coloration se trouve de jaune est le signe certain de la richesse de l'oeuf en substances nutritive et d'une saveur particulièrement relevée. Et la verdure qui dans les champs.

Verni à Tuyaux de Poêle

Prévient la rouille et n'est pas affecté par l'eau, l'humidité ou la chaleur.

15c le Bidon

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Ce Grand Rhume

Est positivement guéri par le Allen's Lung Balsam

LES BELLES-MERES

Je crois bien qu'il n'y a pas, dans la vie, de rôle plus difficile à tenir. Et les vaudevillistes en ont tiré des autres, à ce point innombrable, qu'on peut admettre, qu'en général, il est effectivement malteau.

Voilà ce que c'est, aussi: Une femme a couvé, choyé, dorloté, élevé, fait une grande fille d'un petit enfant qui était sa chose à elle. Un joli garçon passe. Pffuit... L'enfant s'envole, insouciante du vide profond qu'elle laisse derrière elle. Maman peut pleurer; on ne s'en soucie guère. Et c'est tant pis, madame. Vous êtes punie par où vous avez péché autrefois vous-même. Que voulez-vous qu'on y fasse? Ainsi va la vie.

N'empêche qu'il faut une rude dose de philosophie à la mère spoliée pour louer son affection au spoliateur! Comprenez cela, vous autres, les gendres! Logiquement, on devrait vous haïr. On ne s'en prive pas assez souvent et c'est à ce moment qu'intervient utilement peut-être mon petit sermon.

Méditantes les belles-mères (c'est à vous maintenant que je m'adresse) vous avez l'âge de savoir que la vie de nerfs est faite d'abnégation. Il... je ne m'étonne pas que vous perdiez votre fille [illegible] point culminant de votre carrière. Vous êtes dans le victime de la loi de [illegible] beauté de votre rôle consiste à faire contre mauvaise fortune bon cœur et à rester digues.

Comment cela?

Tous touchons ici à l'enseignement pratique....

La première chose qui serait inutile à une belle-mère, ce serait d'aimer son gendre. S'il n'y a pas tout à fait moyen, elle s'en tirera avec du tact et de l'intelligence.

Ainsi, vous vous doutez que "chère enfant", promue, maîtresse de maison n'y entendra goutte, se fera voler par les fournisseurs, exploiter par les domestiques, etc.; et vous allez dare dare vous immiscer dans son ménage.

Mauvaise idée...Avec le plaisir de la marier la "chère enfant" goûte à un très haut point, croyez-le, le goût de l'indépendance. Si vous la reprenez sous votre égide, elle ne dira rien, mais piaffera. Quant au mari, je vois rouler d'ici ses yeux terribles.

—Sacrebleu, mais elle nous emmène à la fin, la belle-maman.

Je vous assure que s'il ne le dit pas il le pense. Cela est terriblement rendre qui ruminent des idées pareilles. Un beau jour, ils rentrent nerveux, trouvent encore belle-maman au foyer, et crac! voilà l'orage! Je vous en prie, laissez les "petites" se dérouiller comme ils pourront. Rien n'élève leur répare seuls.

Puis, autre affaire: Il peut arriver un nuage sur la lune de miel. La "chère enfant" accourt, larmoyante:

Oh! maman si tu savais comme Georges est méchant!

Cris de indicte, proclamation du guerre, j'entends cela d'ici... On fulmine contre l'horrible Georges.

Mère et fille sont d'accord pour reconnaître qu'il est l'homme le plus exécrable du monde.

Mais le soir, la "chère enfant" et l'horrible Georges" font gentiment la paix. Pleurs, baisers, tout y... Vous savez ce que les comptes jallissent dans ces moments-là.

—Ah! c'est la mère qui te monte le job profère Georges. Je m'en [illegible] tais. Je lui dirai son fait tout!

Vous voilà dans de beaux draps belle-maman ?

Conclusion:

Ne vous immiscez dans le ménages les enfants que dans la mesure la plus possible, et en surveillant si l'attitude qu'on observe devant vous ne [illegible] pas de l'impudence.

Faites constamment acte de confiance, et envoyez poliment votre fille avec un baiser à ses amours plutôt que de prendre part pour ou contre son mari.

Soyez enfin le bon ange du foyer de l'enfant, ange tutélaire, d'où coule fontain.

Ainsi soit-il!

LES FOUILLES D'HERCULANUM

Sous les cendres du Vésuve

Paris, 14 — Les archéologues n'ont jamais exploré qu'une minime partie des ruines d'Herculanum. Tandis qu'on déblaiement méthodique aura bientôt rendu à la lumière toute la ville de Pompéi, on ne connaît de la cité voisine que le théâtre et la moitié peut-être du forum.

Si les fouilles n'ont pas été poursuivies, c'est d'abord que les travaux de Pompéi ont longtemps suffi à absorber avec l'attention du public, les crédits disponibles; c'est aussi et surtout que d'après une tradition indiscutée, Herculanum passait pour être enseveli sous une couche de lave si dure et si épaisse que la pioche ne pouvait l'entamer.

Les géologues prétendent aujourd'hui que cette tradition n'est nullement fondée. A la vérité, Herculanum est enfoui sous une profondeur beaucoup plus grande que Pompéi. Le sol de son théâtre est à 27 mètres au-dessous de la ville moderne de Pourtici. Mais, de cette couche si épaisse, la partie supérieure, celle qui s'est trouvée en contact avec l'air, aurait seule acquis cette dureté qui a jusqu'à présent découragé les investigation de l'archéologie.

Il est question aujourd'hui de les reprendre; on le souhaite d'autant plus que les objets d'art les plus précieux de Naples, notamment les meilleurs bronzes et beaucoup de manuscrits du musée proviennent presque tous des fouilles commencées à diverses reprises, sur l'emplacement d'Herculanum fouilles qui furent abandonnées chaque fois, faute d'argent.

Ce qui rendra les travaux difficiles et coûteux, c'est qu'une grande partie de la ville antique est recouverte par les maisons de Portici. On ne pourra donc qu'explorer certains quartiers sous les remettre au jour; il faudra se contenter d'ouvrir entre les substructions des galeries souterraines.

Mais on ne doute point que l'entreprise ne soit très fructueuse et que les ruines d'Herculanum, d'où rien ne fut jamais enlevé, même au lendemain du désastre, ne recèlent des richesses encore plus merveilleuses que celles de Pompéi.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. C'est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

GOELETTE NAUFRAGEE

On croit qu'elle portait une cargaison de bois

Norfolk, Virginie, 14—Le capitaine Holman du steamer anglais Headlands, parti de la Nouvelle Orléans destination de Cork, est qui arrêté

LA CHAUSSURE
W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,
263 RUE AIKEN.

MEURTRE A BOSTON

Un homme tué en pleine rue Washington

Son ancien gérant tire sur lui quatre coups de revolver

Boston, 14 — Richard Howard, un garçon de restaurant, a été mortellement blessé au coin des rues Washington et Compton par William H. Grimm, gérant d'un restaurant et d'une pension adjacente à la St-Etephen's Mission. Howard a été transporté dans une pharmacie et est mort au bout de quelques minutes.

Après avoir accompli son acte, Grimm prit la fuite sur la rue Compton, poursuivi par une bande d'hommes et de jeunes garçons dont quelques-uns crièrent "lyncher-le". Il se réfugia dans le sous-sol d'un magasin, au coin de la Shawmut avenue, où il fut plus tard arrêté. Grimm admit avoir tiré le coup et prétendit que c'était pour se défendre, qu'une tentative allait être faite pour le voler.

Howard travaillait pour Grimm au restaurant de la rue Washington. C'était sa journée de congé, mais il s'était rendu au restaurant dans l'après-midi et avait eu une chicane avec Grimm. Alfred J. Brown, un autre employé de Grimm, prit aussi part à la discussion.

Howard et Brown quittèrent la place ensemble et hirs soir rencontrèrent Grimm qui traversait la rue Washington sur la rue Compton. Grimm dit à la police plus tard qu'il avait la conviction que les deux hommes voulaient l'attaquer et le voler. Il tira un revolver et fit feu par quatre fois. Une balle pénétra dans le côté droit de Howard qui tomba. Grimm se sauva à toute jambe pendant que Brown allait à quelques passants à transporter Howard à la pharmacie voisine. Ce dernier mourrut sans avoir repris connaissance.

La victime était âgée de 35 ans. Howard laisse une veuve et cinq enfants.

Grimm est âgé de 38 ans. Il demeure près de l'endroit de la tragédie. Il a été écroué au poste de police.

Pour la Toux et les Poumons prenez les
CAPSULES CRESOBENE

℞ Créosote de Hêtre, . . . 0.15
Eucalyptol Absolu, . . . 0.04
Terebene, ... 0.08
Quassine Cristallisée, . . . 0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix 50 cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

Livres d'Escompte

Vous épargne 4 o/o sur chaque achat que vous faites.

Les banques vous donnent 4 o/o sur ce que vous épargnez après des années.

Combien plus dépensez-vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 o/o sur une plus grande portion de votre revenu à presque toutes les semaines ?

Vous pouvez faire cela avec

Un Livre d'Escompte

Rachetable pour 84 comptant

La Valeur ne Déprécie Jamais !

Deux fois meilleur que les Timbres de Commerce.

Ces livres sont répandus dans 80 magasins dans Lowell, il est gratis.

☞ Demandez-le à votre Marchand.

Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

Yacht Club, a été retrouvé hier, par Frank Towle. Russell s'est noyé en passant pardessus bord d'une petite embarcation dans laquelle il se rendait à bord du yacht porter une toile.

Chez A. C. Blechette, 213 Aiken, ces prix sont les plus bas et à condition faciles. $5 de "Feuilles d'Erables" avec une livre de thé. $5 de timbres avec une boîte de poudre à Pâte. Avez-vous vu nos listes de thé? Elles surpassent toutes les autres.

LE BREVOORT HOUSE

UN GRAND HOTEL DE CHICAGO INCENDIE

Trois pompiers blessés en combattant l'élément destructeur

Chicago, 14—Le Brevoort House, 143-145 rue Madison, a été partiellement détruit par le feu de bonne heure ce matin. Les dégâts sont estimés à $100,000. Cent cinquante pensionnaires ont dû sortir à la hâte de l'édifice en feu pour sauver leur vie. Trois pompiers ont été blessés, dont un grièvement, par les flammes qui ont résisté aux attaques de la brigade pendant une bonne heure. Aucun des pensionnaires de l'autel a été blessé.

Le feu, qui a été allumé par des fils électriques défectueux vers 2h. 30 ce matin, fut découvert par un garçon qui a failli étouffer dans la fumée en parcourant les corridors de l'hôtel pour réveiller les pensionnaires. Quand les pompiers arrivèrent sur le théâtre de l'incendie, les flammes s'étaient fait un chemin jusqu'au deuxième étage et faisaient des progrès rapides à travers les murs. La fumée épaisse retardait les pompiers dans leur travail.

LISEZ L'ETOILE.

POSITIONS DES CLUBS

Natick	16	4	84.2
Haverhill	13	7	65.0
Lowell	11	9	55.0
Newburyport	6	12	33.3
Amesbury	7	14	33.0
Portsmouth	5	13	27.8

BASKETBALL

TROIS BONNES PARTIES JOUEES HIER SOIR DANS LA LIGUE

Les Amesbury, les Portsmouth et les Haverhill les vaincus

Les Lowell et les Amesbury, ont joué une belle partie de basketball, hier soir, dans le salle Associate, devant une petite assistance de fans locaux. Les visiteurs avaient plusieurs de leurs vieux partisans parmi les "rooters", ce qui rendait la joute plus intéressante.

Les Amesbury n'ont jamais joué une meilleure partie que celle, qu'ils ont jouée hier soir, et ils ont empêché les locaux de scorer trop fréquemment.

La première période fut la plus fortement contestée des trois, car les Amesbury étaient décidés de gagner, mais comme ils faisaient trop de fouls, la abandonnèrent leurs tactiques brutales.

Lynch fut le plus fort joueur des visiteurs, ne permettant que deux paniers à "Toby". Score.

LOWELL		AMESBURY
Matthews, lf		rb, Lynch
L. Loos, rf		lb, Donnely
Getzinger, c		c, Healey
Kinkaid, lg		rf, Qualey
W. Loos, rb		lf, Devlin
Gag. par	Scorer par	Score
Lowell	L. Loos	2—0
Troisième foul sur Amesbury		3—0
Amesbury	Donnelay	2—2
Troisième foul sur Amesbury		4—2

SECONDE PERIODE

Troisième foul sur Lowell		4—3
Lowell	Matthews	6—3
Troisième foul sur Amesbury		7—3
Troisième foul sur Lowell		7—4
Lowell	Getzinger	9—4
Lowell	L. Loos	11—4

TROISIEME PERIODE

Amesbury	Lynch	11—6
Lowell	Matthews	13—6
Lowell	Getzinger	15—6
Amesbury	Devlin	15—8
Lowell	Getzinger	17—8
Lowell	Getzinger	19—8
Troisième foul sur Amesbury		20—8
Amesbury	Donelly	20—10
Troisième foul sur Lowell		20—21
Lowell	L. Loos	22—21

Score — Lowell 22, Amesbury 11. Goals—Getzinger 4, L. Loos 3, Matthews 2, Donelly 2, Devlin. Lynch. Points sur fouls—Lowell 4, Amesbury 3. Referee— O'Neil. Timer—Shay. Assistance—250.

CHAUDE PARTIE

Portsmouth, 14—Les Natick, ont passé près d'une défaite, ici hier soir, contre les Portsmouth. Dans les premières deux périodes, les visiteurs avaient une avance presqu'invincible mais les locaux furent effectifs dans la deuxième période et si la reprise avait durée une minute de plus, la victoire aurait été leur. Le capitaine Kelliher a reçu une blessure sérieuse sur la tête dans une collision avec Ferat. Sommaire:

NATICK		PORTSMOUTH
Fogarty, lf		rg, Glon
Ferat, rf		lg, Henschel
Mullinar, c		c, Horan
Kinkaid, lg		rf, Enos
Mayhem, rg		lf, Cragen, Kelliher

Score — Natick 38, Portsmouth 35. Goals—Mullinar 7, Mayhem 4, Fogarty 4, Ferat 4, Horan 3, Enos 5, Cragen 2, Glon. Points sur fouls—Portsmouth 3. Referee—Hough. Timer—Dolan. Assistance 600.

NEWBURYPORT VICTORIEUX

Newburyport, 14—Les forts Haverhill ont été battus hier soir, par les locaux, dans une joute, chaudement contestée et dans laquelle les Newburyport se montrèrent les plus effectifs. La partie fut brutale. Sommaire.

NEWBURYPORT		HAVERHILL
Punch, rf		rb, Williamson
Davey, lf		rb, Haggerty
W. Sheridan, c		c, Watcher
Healey, rb		lf, Kennedy
H Sheridan lb		rf, Doyle

Score—Newburyport 24, Haverhill 15, Goals—Punch 4, Davey 4, Healey, H

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

Lundi, Mardi et Mercredi, 13, 14 et 15 Fév.

MATINEE TOUS LES JOURS.

Un engagement sous Daniel Frohman, Louis J. Russell, dans la grande représentation de Henry Arthur Jones

THE MIDDLEMAN

Elegante Production. Compagnie composée de bons acteurs.

Representation qui a été présentée 250 soirs au Tremont Theatre, Boston.

☞ La première fois à des prix populaires.

LUMBAGO
Obtient une prompte Guérison en employant le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

Sheridan, Kennedy 2, Haggerty 3, Doyle, Williamson. Points sur fouls—Newburyport 2, Haverhill 1. Referee—Connors. Assistance—300.

LUTTE

Les arrangements pour une rencontre handicap entre Holmes et Jackson, ont été faits hier, Holmes devant tomber son adversaire deux fois dans une heure. Cette rencontre n'aura pas lieu avant trois semaines parce que ces deux hommes, ont des rencontres en dehors de la ville.

LES QUILLES

Les Wonders ont défait les Connemaras de nouveaux hier soir, dans leur tournoi hebdomadaire sur les allées de quilles Les Miserables hier soir.

Le score final fut 2186 pour les vainqueurs et 2162 pour les vaincus. Score.

WONDERS

	1	2	3	T'tl
Welch	103	154	160	417
Atkinson	126	154	124	387
Burns	118	166	183	467
Donaldson	142	167	181	490
Maher	146	153	126	425
Totaux	635	777	774	2186

CONNEMARAS

Connors	162	153	181	496
McKay	142	116	88	346
Ryan	176	172	122	470
Duncan	154	122	110	386
Peters	163	167	144	464
Totaux	797	730	645	2162

AU M. A. C.

Brillantes exhibitions de luttes au profit de William F. Ladue

Hier soir, dans les salles du M. A. C., il y a eu un brillant carnaval de luttes, entre plusieurs forts lutteurs locaux. Ces exhibitions avaient été faites au profit de William F. Ladue, malade depuis quelques temps.

Lapremière rencontre fut entre Hervey Barrette et Fred McCormick. Barrette fut déclaré le vainqueur en gagnant deux chûtes consécutives dans 2 m. 25 s et 4 m. 20 s respectivement.

La deuxième lutte fut entre Louis Flourde et Omer Anger. Flourde remporta une chûte dans 6 m. 15 s.

La troisième lutte fut entre Peter Page et Adolphe Chaput. Après avoir gagné la première chûte dans 3 m. 20 s. Page obligea Chaput d'abandonner la lutte après un combat de 22 minutes dans la deuxième reprise.

John Prichette et Joseph Plourde devaient lutter 15 minutes, lutte qui devait être déclarée un draw, si une chute n'était pas obtenue, mais Plourde tomba son adversaire dans 8 m. 30 s.

Tom Buck et Peter Caisse étaient les adversaires de la cinquième lutte. Caisse remporta deux chûtes consécutives dans 15 m. 40 s. et 8 m. 20 s respectivement.

Après cela plusieurs défis furent lancées par plusieurs des amateurs.

Louis Plourde accepta le défi de Omer Anger pour une lutte de deux dans trois. Joseph Plourde lança un défi à Omer Anger, de le tomber deux fois dans une heure. Anger accepta, Harvey Barrette lança un défi à Peter Plourde, qui l'accepta.

BRIGGS VICTORIEUX

Brockton, 14—Jimmy Briggs a gagné sa bataille contre Simmons hier soir, dans la septième reprise, devant le Young Men's S. & A. C.

Simms s'est causé la main droite dans la deuxième reprise, mais continua jusqu'à la septième, lorsque Briggs le terrassa trois fois.

UN DRAW

Boston, 14—Devant l'Apollo A. C. hier soir Sam Langford de Cambridge et Dave Holly se sont battus 15 reprises. Ce fut un draw.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

ASPHYXIE EN GROS

Quatre famille prises de malaise subit à Montréal

Montréal, 14 — M. le docteur Bélanger, de la rue Mont-Royal était appelé l'autre matin à donner ses soins à quatre familles de la rue Chambord qui, subitement, se trouvaient atteintes de la même indisposition.

Le Dr Bélanger se rendit en toute hâte au logis de ces familles, qui se trouvent aux nos 220, 232, 234, et 236. En entrant dans la maison, il n'eut pas de peine à constater ce qui pouvait être la cause de ces maladies subites, car il remarqua une forte odeur de gaz. Il ordonna immédiatement d'ouvrir toutes les issues et bientôt les patients se sentirent soulagés. On s'occupa ensuite de trouver l'où venait ce gaz qui venait de menacer quatre familles de la mort.

Après quelques recherches on découvrit que cette odeur venait de la latrine et des canaux d'égoûts. Le conduit du gaz de la rue avait éclaté et le gaz n'ayant d'autres issues que les canaux d'égoûts, se répandait par toute la maison.

Les familles qui ont été ainsi menacées sont celles de MM. Victor Decelles, Joseph Bissallion, Alfred Provost et Fabien Roulean.

Notre représentant s'est rendu hier soir chez la famille Decelles, et nous pouvons dire aux parents et amis des quatre familles que tout danger est disparu et que tous se portent assez bien.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

A VENDRE

Fermes du Vermont

Le printemps arrive. Tenez-vous prêt pour aller avec la première compagnie. $200 comptant, $100 par année. La santé et l'indépendance.

Demandez notre liste. Geo. B. Coburn, 65 rue Merrimack.

MORT DU JUGE TALLMADGE

Bridgeport, Conn., 14 — Le juge Albert H. Tallmadge, gradué de Yale en 1877, a succombé hier à la paralysie. C'était un des avocats les mieux connus du comté, et était un membre de plusieurs clubs de New York. Il était âgé de 51 ans.

UN MALENTENDU

Vingt deux camionneurs en grève à Gloucester

Gloucester, 14 — Vingt deux charroyeurs de charbon se sont mis en grève hier pour obtenir la journée de 11 heures avec une heure pour le repas au lieu des 12 heures qu'on les force de travailler présentement.

Plusieurs compagnies sont affectées, il y en a une qui a signé l'arrangement il y a une semaine.

Les autres disent que la grève est le résultat d'un malentendu. Il semble que partout on soit disposé à se rendre à la demande des grévistes.

LE PARLEMENT ANGLAIS

ON CROIT SERA DISSOUT DE SUITE APRES L'OUVERTURE

L'opposition se dit certaine de la défaite du ministère

Londres, 14 — C'est mardi prochain que s'ouvre le Parlement anglais, et que le roi, au milieu d'un mangnifique appareil, ira du palais de Buckingham à Westminster, pour prononcer le discours du trône. Cette cérémonie revêt un caractère de splendeur tout particulier car c'est la seule occasion où le roi visite officiellement son Parlement.

Ce spectacle va servir de lever de rideau à la lutte qui va se faire entre l'administration Balfour et l'opposition libérale. Les rumeurs d'une dissolution immédiate, n'ont pas plus de raison d'être que n'en auetent, il y a un an, les racontars disant que le premier ministre aurait juste assez de majorité pour lire le budget. Cependant on affirme que la dissolution aura lieu bientôt, avant même que le débat sur l'adresse ne soit terminé.

Les Whigs des deux partis ont été avertis de se tenir prêts à une déclaration d'élections générales pour l'opposition, dont les chefs se disent certains de la défaite du ministère Cette défaite serait provoquée, soit par la défection des unionistes, soit par l'apathie des ministériels eux-mêmes. D'un autre côté, M. Balfour déclare qu'il ne saurait y avoir de dissolution et que le Gouvernement se soignera que s'il est battu par une forte majorité.

Comme d'habitude, la voix irlandaise est incertain et devra être l'objet de la sollicitude des deux partis. Les irlandais en profiteront peut-être pour demander d'autre concessions. Aujourd'hui, le parti irlandais a élu M. J. Redmond comme président et les

Est-ce que ceci vous Convient ?

M. E. Moors, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. E. Story & Co. Ellingwood & Co., Falls & Burkinshaw, les droguistes entrepreneurs de Lowell, ont une si grande confiance en le "Hindoo" le nouveau remède des Rognons et le tonique des nerfs, et l'entend si hautement louangé que maintenant ils offrent de le garantir dans tous les cas pour guérir toutes les formes de maladies de Rognons et de Nerfs.

Ils paient les frais si il ne vous donne pas une entière satisfaction.

Si vous l'employez, c'est leur risque et non le vôtre. Une boîte de 50c vous est envoyée par la malle sous une garanti positive.

même "whips" ont été réélus.

Le projet de loi sur les étrangers et la question des sans travail, donneront aux deux partis l'occasion de rechercher les faveurs populaires.

Trois milles ouvriers sans ouvrage se sont réunis à Trafalgar Square aujourd'hui et les orateurs ont déclaré leur intention de bombarder Westminster de leurs pétitions.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du trône, sera suivi du vote de quelques appropriations, mais il ne se fera pas grand chose avant Pâques.

Presque tout l'intérêt se concentrera donc sur la tactique offensive et défensive des deux partis.

Le gouvernement aura à soutenir une lutte difficile sur sa politique militaire, car il est évident que plusieurs journaux, protectionistes et ministériels ont attaqué le War Office et que ces attaques vont faire le sujet de débats sérieux.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

VICTOIRE D'UN CHIEN

Il tient en respect une vingtaine d'étudiants

Brunswick, Maine, 14—Un "bull terrier" essayant de mordre toute personne qui voulait s'approcher de lui a forcé une vingtaine d'étudiants de l'école de médecine du Maine de battre en retraite, hier midi comme ils venaient d'une récitation dans la salle Adams.

Le chien appartenait à Harold G. Gidding de Gardiner, un membre de la classe des sophomores, qui descendait la rue avec son chien, lorsque l'animal devint furieux et sauta finalement sur son maître. M. Gidding portait un dress suit case, et comme son chien sauta il le para avec son porte-manteau. Le chien partit pour le collège. Lorsqu'il y arriva la porte était entr'ouverte et il y pénétra. Juste à ce moment le Dr Smith envoya ses élèves, et les étudiants commencèrent à descendre l'escalier, lorsque le chien se [illegible] jour, permit pas d'aller plus loin.

Ils furent obligés d'y rester jusqu'à ce que le concierge Winslow fut venu tuer l'animal.

A. E. Moores, Fry & Crawford, C. E. Carter, A. F. Story & Co., Ellingwood & Co., les pharmaciens entreprenants rendent plus de Hindiopo que n'importe quel autre remède pour les Rognons ou le tonique pour les nerfs. Pourquoi ? Parce qu'ils croient en ses mérites. Ils le vendent sur une garantie ouverte. Il ne vous coûte rien, s'il ne vous guérit pas.

J. T. Goyette, peintre, vitrerie et enseignes. 286 rue Thorndike

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Avis aux Membres Déménagés

Par la présente, nous demandons à tous les membres qui sont déménagés depuis le 1er mai 1904, de bien vouloir nous faire parvenir leur adresse afin de savoir où aller pour faire la recherche au renouvellement de la deuxième année.

LE BAUME RHUMAL

"Y goutez une fois, c'est l'adopter pour toujours."

Il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux; il est agréable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite ?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

POUVOIR MENTAL ETRANGE

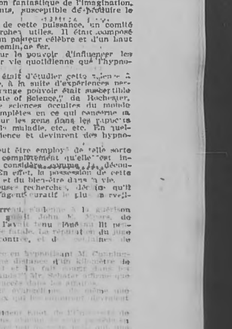
COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ

Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'Hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public.

G. S. LINCOLN, M. D.
201, Critchfield St., Dallas, Tex.

JUGE HENRY SCHAFER
Flemington, N. J.

F. H. STOUFER
Secrétaire et Trésorier des conducteurs de chemins de fer, Pueblo, Col.



Révérend PAUL WELLER
Gotham, N. Y.

L'hypnotisme n'est plus un mythe, une création fantastique de l'imagination, mais une réalité, un pouvoir des plus puissants, susceptible de produire le plus grand bien.

Afin de se rendre compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité fut nommé dans le but de faire toutes recherches utiles. Il était composé d'un médecin, d'un jurisconsulte bien connu, d'un pasteur célèbre et d'un haut fonctionnaire d'une importante compagnie de chemins de fer.

Ce comité se livra à une série d'expériences sur la puissance d'influence des gens dans les faits et gestes ordinaires de leur vie quotidienne qu'hypnotisme peut avoir.

La première démarche à faire pour ce comité était d'établir cette science sur un fond, afin que chacun de ses membres pût dire, à la suite d'expériences personnelles, tout le bien et tout le mal que cet étrange pouvoir était susceptible de produire. Ils écrivirent au "New York Institute of Science", de Rochester, N. Y., la plus grande école d'hypnotisme et de sciences occultes du monde entier, et reçurent les instructions les plus complètes en ce qui concerne la manière d'appliquer l'hypnotisme pour agir sur les gens dans les rapports commerciaux, la manière de l'employer contre le maladie, etc., etc. En quelques jours, ils se rendirent maîtres de cette science et devinrent des hypnotistes consommés.

Il fut clairement démontré que l'hypnotisme peut être employé de telle sorte que la personne sur laquelle on opère ignore complètement qu'elle est influencée, et, à tout prendre, le comité le considère comme une découverte la plus importante des temps modernes. En effet, le pouvoir de cette science est essentielle pour obtenir du succès et du bien-être dans la vie.

Le docteur Lincoln, après avoir fait de sérieuses recherches, déclare qu'il la considère comme étant la thérapeutique ou l'agent curatif le plus merveilleux de ces jours.

Le juge Schafer, quoique une lumière du barreau, est aussi un des malades et, après quelques traitements, il guérit dans de bonnes conditions. Plusieurs autres, M. N. Z. lui-même mal

DANS L'ARMEE FRANCAISE

Les officiers protestants

Paris, 4 février.

Le nom de protestant est venu de protestation. En fait de protestation contre l'espionnage combiste dans l'armée, on n'en a pas vu de plus noble et de plus loyale que celle du général d'Amboix de Larboit, commandant la division de Saint-Etienne.

La fiche qui le concernait le représentait comme protestant sectaire et partisan du ministère Combes. Sans venir le mettre du monde ses convictions religieuses, le général s'est borné à dire qu'il accomplissait son devoir sans se préoccuper des opinions politiques ou religieuses de ses subordonnés. Quant à être partisan du ministère, "je n'ai rien fait ni rien dit, écrivait le général, qui puisse le faire supposer."

Cette belle protestation a valu au général une mise en disponibilité. N'être pas partisan du ministère Combes était un crime. Sous l'empire, on était plus tolérant pour les opinions des officiers, même quand ils étaient opposés au régime. Le maréchal de MacMahon passait pour légitimiste et cela ne l'a pas empêché d'être créé maréchal et duc de Magenta.

Dans un article sur l'armée, le "Gaulois", journal catholique, fait l'éloge des officiers protestants qui ont servi ou qui servent la France avec un loyalisme et un dévouement admirables.

Le colonel Dominé, qui fut l'héroïque défenseur de Tuyen Quan et qui vient de refuser la croix de commandeur, est aussi un protestant comme l'était le sergent Bobillot, qui était à ses côtés au Tonquin et fut, aussi, se couvrir de gloire.

En général, les protestants qui font partie de l'armée tiennent à affirmer leur parfaite solidarité avec leurs camarades, en dehors de toute opinion politique ou religieuse.

Cette attitude, d'ailleurs, ne date pas d'aujourd'hui.

Un des premiers à noter, parmi les soldats protestants qui ont loyalement servi le roi et la France, fut le maréchal marquis de Gassion, né à Pau, en 1609. Il se battit d'abord avec les protestants du duc de Rohan, servit ensuite le duc de Savoie et le roi de Suède, et revint en France vers 1624. A partir de ce moment, il servit le roi avec courage et une loyauté absolue. Il fit maréchal à trente-quatre ans, et mourut peu après d'un coup de feu au siège de Lens.

C'était un homme austère qui ne tolérait pas dans son camp les chansons grivoises. Un jour, après boire, des officiers l'invitèrent à chanter quelque couplet léger.

Vous pouvez le faire, monsieur le maréchal, on ne vous entendra pas.

—Oui, dit-il, mais je m'entendrais.

Turenne était protestant quand il fut nommé maréchal en 1660. Ce fut Bossuet qui le convertit en 1668.

Le maréchal de comte de Rantzau, originaire du Holstein, et colonel suédois, entra au service du roi de France en 1635, se convertit au catholicisme et fut nommé maréchal de France en 1645.

Il avait reçu soixante blessures.

Et Mars ne lui laissa rien d'entier que le cœur.

Il avait, en effet, un œil, une oreille, un bras et une jambe.

Protestant aussi, le dernier maréchal de Schomberg, qui n'était pas pu venir des profondeurs marécageuses de ce nom, et était né dans le duché de Clèves. Il rendit de grands services à la France, en Flandre et en Catalogne, et fut nommé maréchal en 1675. Pour ne pas abjurer, il quitta la France à la révolution de l'Edit de Nantes et alla mourir en Angleterre, à la bataille de la Boyne, au service de Guillaume de Nassau.

Quelques années le maréchal de Saxe, fut un de nos plus glorieux soldats et Duquesne, le grand marin, et le maréchal de Lesdiguières, dont certains princes seraient enviés, ou encore maréchal comte Rambin, qui fut longtemps ministre de la guerre et un excellent ministre, se convertit vers la fin de sa vie.

Lamentons monarchie n'a pas eu de plus fidèles serviteurs que ces régiments

POUR vos dîners consultez nos Spécialités de Menus

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

Heures d'Ouverture—De 8 a.m. à 8 p.m., le jeudi, 6:30, lundi et mardi, 9 p.m.

suisses où des protestants étaient nombreux. Presque tous les officiers étaient Allemands et protestants dans le régiment d'infanterie des Deux-Ponts, ainsi que dans les régiments de cavalerie Royal-Nassau, Royal-Allemand, et dans les régiments de hussards.

C'est pour récompenser ces officiers protestants que Louis XV institua, en 1750, l'ordre du Mérite-militaire, qui procurait les mêmes avantages que celui de Saint-Louis. Il n'exigeait pas une profession de foi et ne portait au centre de la croix à huit pointes qu'une épée en pal, avec cette exergue: "Pro virtute bellica." Pour le courage militaire. Le ruban était moire bleue.

La moitié des officiers suisses tués au 10 août, en défendant Louis XVI, étaient protestants.

Le colonel Denfert-Rochereau, qui défendit Belfort, était protestant. Il fit même, pendant le siège, un ordre du jour adressé à ses troupes, pour blâmer, à quelques années de distance,—la révocation de l'Edit de Nantes.

Les Jauréguberry, qui nous ont donné deux amiraux, dont le premier s'est montré un admirable général en 1870, sont protestants, ainsi que l'amiral Puech, le contre-amiral Bernard, qui est actuellement au ministère de la marine, et le contre-amiral Boullenaud, dans le cadre de réserve. Citons aussi le général La Veuve, mort récemment, et le général Coste, président du consistoire central de Paris.

N'oublions pas M. Viaud, capitaine de frégate, Pierre Loti dans les lettres et à l'Académie française, et M. de Freycinet, qui a eu, comme ministre de la guerre, monter une courageuse réforme au milieu de l'agitation provoquée.

C'est le plus bel éloge qu'on puisse faire de l'armée que de montrer comment le sentiment de l'honneur peut réunir des convictions si différentes et souvent si opposées.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sweetser
P. C. Goodale
A. F. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thomasson
E. R. Carter
Pillsgrove & Co.
Bachelor & Delisle
F. E. Moody
Falla & Burkinsha
W. Baker & Co.
A. F. Story & Co.
F. F. Hefferd
Dorr & Co.
C. O. Hiscotte
Carleton & Hosmer

TRISTE ACCIDENT

Fall River, 11 — Le mauvais état actuel de nos rues est cause de nombreux accidents. A l'heure où la plupart des différentes manufactures quittent leur travail pour aller prendre le repas du midi, il n'est pas prodigue qui ne mette la vie d'un respectable citoyen en danger. James Faillé fut est le nom de la victime, sortait de la fabrique dont MM. Davis and Mellane sont les propriétaires, au no 143 rue Pocasset, se dirigeant vers la pas de la côte; rendu au coin de la rue Union, le pied lui glissa et il tomba sur le sol d'affligeant dans sa chute, il large blessure à la jone droite et au cuir chevelu.

Plusieurs de ses compagnons qui avaient été témoins de l'accident accoururent à son secours et le trouvèrent sans connaissance. On le transporta à la manufacture où il est employé, puis des cordiaux lui furent administrés qui le ranimèrent un peu. M. Davis, un des propriétaires de l'établissement fit mander un coupé puis l'infortuné Faillé fut transporté à sa demeure no 1145 rue South Main, accompagné de Wm. J. Stalen, un compagnon de travail. Rendu chez lui, un médecin fut mandé en toute hâte et on n'est qu'après plusieurs minutes qu'on réussit à lui faire reprendre complètement connaissance. Un prêtre fut aussi mandé au chevet du blessé.

M. Faillé est âgé de 35 ans et père de 3 enfants. Après avoir passé un mauvais moment dans l'après-midi, M. Faillé se releva sans le secours de personne et se rendit sans assistance au bureau de la compagnie rue Mechonics. Les douleurs atroces qu'il éprouvait ne lui firent pas perdre connaissance. On le transporta en voiture à sa demeure où le médecin fit ensuite mandé qui a donné les soins requis.

M. Plante est marié et père de trois jeunes enfants. Il est le frère de M. Onésime Plante du no 613 rue East School et l'oncle de Mme Angelina Plante de la rue Division.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou a copie, tous les soirs, aux endro.s suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement 10 cents Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres situés à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1000, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison, toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtant $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1200. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous rapporteront bonne sureroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 10 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres situées dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange, Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 16 levage des poules et pouceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 163—Une ferme comprenant 18 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell .Mass.

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 13 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Rodhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 234 rue Aiken.
M. Marcotte, 2 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 794 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sperle, 716 Lakeview Ave.
J. Hendrick, 744 Lakeview Ave.
P. H. Audette, 733 Lakeview Ave.
Mme Rochefort, 595 Broadway.
Mme Lapointe, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Hodgdon & Avadyan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mme Cohen, 17 Lakeview Ave.
Lacombe, 124 Lakeview Ave.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun ri que et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

POINTS FROIDS

Soyez les marchandises vous est-elle offerte plus cher que celle des autres? Lisez les annonces qui offrent un gain!

Si quelque chose vous manque, consultez d'abord les annonces!

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 70

Bosko lui disait:

—Mère, pourquoi ne donnes-tupas Rose des-Neiges à Mme Dormeuil? la fillette serait bien heureuse qu'avec toi.

Tout le monde voulait donc lui prendre son enfant?

Le visage rayonnant, elle regardait Rose-des-Neiges, sa fille si belle déjà cette mignonne aux longues tresses blondes, aux magnifiques yeux bleus.

Et un sentiment d'égoïsme s'élevait en elle.

Elle murmurait tout haut:

—Elle est à moi! à moi! à moi!

C'était comme une folle d'amour maternel qui grondait dans l'âme de Célia.

Et même la pensée de confier, le lendemain, ainsi qu'elle l'avait promis, Rose-des-Neiges dans l'atelier du peintre Horis Souvarine la bouleversait maintenant.

On allait lui prendre un peu sa fille puisque, demain matin, un étranger reproduirait sur une toile les traits charmants de sa petite Rose.

La concierge, qui venait de terminer le brossage de son escalier la tira de cette sombre rêverie.

—Ma bonne Célia, dit-elle en touchant l'épaule de la matangrande du manche de son plumeau, ma bonne Célia, n'est-ce pas que votre pensée est bien loin?

—Pas si loin que ça, répondit Célia un ton un peu tremblant.

—Vous rêvez sans doute à la bonne aubaine que je vous ai procurée tout à l'heure.

—Une bonne aubaine?

—Dame, croyez-vous-que mon locataire, M. le peintre Boris Souvarine, un prince quoi, va prendre la petite comme modèle sans vous payer? Détrompez-vous; il vous payera, croyez-vous verres. Je le connais: l'argent ne lui tient pas dans les doigts; dès qu'il en a il le distribue.

"Et justement il vient de recevoir de Russie une lettre chargée. Cet argent-là ne sera pas long feu, surtout si vous lui recommandez que vous êtes dans la dèche.

—Ce sont là des choses qu'on ne confie pas au premier venu, répliqua Célia avec fierté. Nous autres, montagnards, nous sommes moins communicatifs et nous ne crions pas notre misère à tout le monde.

—C'est un moyen de crever de faim, ça.

—C'est une habitude chez nous.

—Ici on est moins discret et on hurle sa détresse sur les toits, dit la sorcière en souriant.

Puis, il ne faut pas être fière comme ça, ma bonne Célia; autrement nous ne serions pas amies.

Elle continua:

—Je parierais que ça vous embête joliment d'aller demain chez M. Boris.

—Oui. Tout ce qui touche à mon enfant me fait peur; je crains toujours qu'on me la prenne.

La bonne concierge s'esclaffa de rire.

—Ah! vous me la bailles belle! fit-elle ne se tordant les côtes. Croyez-vous donc que vous pourrez toujours la tenir en laisse comme un petit toutou?

"Mais elle se mariera bien un jour. Je parierais, à nous pauvres ouvrieri, pour qu'une jeune fille se marie il faut d'abord qu'elle trouve un amoureux. Ou ne s'épouse pas comme ça. A la volée, dans le peuple.

"Avant de se présenter devant monsieur le maire on se connaît, on s'aime et on s'embrasse bien parfois un peu en cachette.

"Aussi quand le grand jour est venu de ne plus quitter, le cœur fait tic tac.

"Ce n'est pas comme la demoiselle du premier qui s'est mariée, la semaine dernière, avec un avent de change qu'elle ne connaissait pas deux mois auparavant.

"Presque du jour au lendemain les voilà mari et femme.

"Aussi n'ont-ils pas l'air de rencontrer tous les jours.

"Le mari part à son bureau tous les matins dès les huit heures et ne rentre que très tard dans la soirée, on dans la nuit, au domicile conjugal.

"Madame, fatiguée d'attendre, dort les poings fermés; et monsieur se garde bien de l'éveiller.

"Tout pensez-il je lui dirai bonsoir demain, ou ne presse pas.

"Chez les pauvres gens comme nous on s'aime davantage, voyez-vous, ma bonne Célia. On partage pain et misère. Et quand la tripotée de gosses arrive, on l'accueille sans trop rechigner; on dit: on se plie ou de moins tant pis, quand il y en a pour trois il y en a pour quatre.

"Chez les richards c'est autre chose; les gosses, macache, ils les préfèrent chez le voisin.

Célia établie regardait la concierge.

—Marier Rose-des-Neiges! dit-elle, mais vous n'y pensez pas.

—Pas encore maintenant, d'abord; mais quand elle aura l'âge.

—Dans une dizaine d'années on verra voir.

—Assurément. La mignonne sera dans ses dix-neuf ans, c'est le bon âge.

A peine la concierge venait-elle de prononcer ces paroles qu'un homme chargé d'un volumineux paquet et portant un violon sous son bras droit entra dans la maison.

—Bien le bonjour, mesdames, fit le nouveau venu, qui était autre que Fliflot.

—M. Lagrinche est venu pour vous voir, monsieur Fiflot-Fiflotin dit la concierge avec un bon sourire de vieille qui était une ouverse.

—Revient-il vite?

—Pour sûr. Il a l'air d'être joliment dans la purée, votre ami Lagrinche.

Peut-être aussitôt-il vous demander à dîner.

Il arrive mal à propos, fit Fiflot avec une douceur triste. Je ne suis pas riche en ce moment.

"Et si je l'étais, c'est à Mlle Rose-des-Neiges que j'en donnerais la preuve, en lui arrêtant séance seaument non plus beau bouquet.

—Vous aimez donc beaucoup les fleurs, monsieur Fiflot? demanda timidement Rose-des-Neiges.

—Mais oui, mademoiselle.

Il lui disait "mademoiselle" comme à une grande fille) Il n'osait l'appeler "Rose" tout court; il lui semblait qu'entre lui et cette enfant si misérablement séparée, existait une grande distance qui les séparait à tout jamais.

—Eh bien reprit Rose-des-Neiges, puisque vous aimez les fleurs, voici une belle rose pour vous monsieur Fiflot.

La grande main maigre, aux longs doigts osseux, du pauvre diable prit, un peu tremblante, la rose que la mignonne fillette offrait si gentiment.

—Les beaux monsieur de Paris mettent les fleurs à la boutonnière de leur habit, dit Rose-des-Neiges; vous, monsieur Fiflot, où les mettez-vous?

—Dans une chambre mademoiselle Rose-des-Neiges; dans le plus beau vase de la cheminée.

Sus ces paroles, Fiflot s'esquiva, presque joyeux, tandis que Célia,—et Rose, le sait aussi—rapprenaient lentement le chemin de la barrière d'Italie.

XIII

Fiflot s'élança dans l'escalier de la maison de la rue Clignancourt.

Il est bientôt atteint la sixième étage.

Au fond d'un couloir, devant une porte, il s'arrêta.

Il tira de la poche de son paletot un trousseau clef qu'il introduisit dans la serrure; puis il pénétra dans une chambre assez vaste, meublée d'un lit de fer d'une armoire à glace, d'un petit buffet et de quelques chaises.

—Oui! Dieu! me voilà enfin chez moi, dans mes meubles!

"Quand je songe que tant de malheureux couchent dehors! c'est tout de même de la veine d'avoir un bonlit.

Tout en monologuant il allumait sa lampe, une belle lampe bleue, qu'il posa avec mille précautions sur la table de bois blanc occupant au milieu de la chambrette la place d'honneur.

Il défit le paquet qu'il portait, retira le linge blanc qu'il venait de prendre chez le blanchisseur et mit à découvert un autre paquet qu'il déposa délicatement sur la table.

—Allons! dit-il, mangeons.

Et du paquet placé devant lui il tira une livre de pain, de la charcuterie et un morceau de fromage.

—Avec ça on ne meurt pas de faim murmura Fiflot. Et combien de pauvres diables comme moi seraient heureux ce soir, d'être conviés à pareil festin.

Tout en songeant il dévorait son casse-croûte. Lorsqu'il ne lui manquait plus, car depuis le matin il n'avait absolument rien mangé.

Il en était au fromage et au verre de piquette, du similvin qu'il tirait lui-même avec des dragées achetées chez l'herboriste quand il

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

petit coup sec frappé à la porte de sa chambres le tira brusquement de sa rêverie.

—Qui diable peut bien venir chez moi à pareille heure? murmura Fiflot, la bouche pleine.

"Au fait, c'est peut-être ma concierge, cette bonne Mme Thomas, qui m'apporte une lettre arrivée par le courier du soir.

Et aussitôt il courut ouvrir.

—Ah! misère de moi c'est toi, Lagrinche! fit Fiflot en reculant de quelques pas.

—En chair et en os; oui, mon vieux Fiflot, c'est moi.

Eh! bon Dieu, qu'as-tu donc à me dire de si urgent pour te présenter aussi tard.

—Je voudrais causer un brin avec toi.

Et comme Fiflot, interdit par cette visite nocturne, restait debout devant la porte, masquant le passage, Lagrinche dit:

—Laissez-moi d'abord entrer dans la turne; nous serons mieux à notre aise pour bavarder.

Fiflot referma la porte.

Alors les deux capitales s'examinèrent en silence.

Lagrinche misérablement vêtu d'une vareuse brune et d'un vieux pantalon, laissait vraiment peine à voir.

Une casquette de soie noire, quoique passablement sur les yeux, cachait à demi le regard fuyant et mauvais du misérable.

Seul le visage émacié et d'une maigreur effrayante apparaissait en plein sa lumière.

Alors, tu manges, toi? dit Lagrinche en s'affalant sur une chaise de paille placée près de la table où étaient encore éparpillés les reliefs du maigre dîner de Fiflot.

—Oui, je cuis sans place.

—Et que comptes-tu faire?

—Je voudrais m'associer avec toi.

Fiflot tressaillit;son visage devient blême.

Lagrinche ajouta:

—Qu'est-ce que tu dis de ça,voyons?

—Je ne veux m'associer avec personne.

—Ah! ah! M'aleur Fiflot a décidé de vivre désormais en égoïste?

—Je gagne si peu, si tu savais.

—Mais tu as une belle chambre, tu ne sais bon lit une belle armoir à glace, répliqua Lagrinche en jetant autour de lui un regard inquisiteur; bref, tu as mauvaise mine, Fiflot.

Et nerveux frappant la table d'un vigoureux coup de poing, il ajouta:

—Tu mangus à ta faim, toi, tandis que moi je n'ai rien à me mettre sous la dent.

—Pourquoi n'entreprends-tu pas dans une autre agence? hasarda timidement Fiflot. Tu es plus instruit que moi, tu es débrouillard. Partout tu seras accueilli avec empressement.

—Ah! certes, si j'étais allé au Grau-du-Roi j'aurais bien eu tout de suite de quoi il retournait; et je t'assure bien que je ne serais pas revenu bredouille.

Tiens-toi:

—Tu avais en main une affaire superbe qui pouvait enrichir Bourdon et l'enrichir toi aussi. Si tu avais découvert le pot aux roses, si le patron avait pu rendre à sa mère la gosselino retrouvée par toi, alors la plupete qu'il eut sans ton verre, et dans le mien, serait depuis longtemps changés en rancio.

(A Continuer.)

A VENDRE

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

Traîneaux pour Bébés Garçons et Fillettes

Aussi Peles à Neige.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Fers au haut de la ville

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

En vente à l'agence de

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell Mass.

J. Omer Allard

Agent d'Immeubles

Assurances contre le feu, les tempêtes, les tremblements de terre, les cambriolages, les accidents de toutes sortes.

A VENDRE Maison de deux logis comprenant chacun 6 chambres et dépendances, toutes les facilités pour deux familles. Bonne localité. Chambre 11 Edifice Hildreth.

Bureau: Chambre 11 Edifice Hildreth.

45 RUE MERRIMACK

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige ——Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

Les trains laissent la station de la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.22, 6.45, 7.40, *8.50, 9.30, 11.00, 1.00, 3.00, 4.45, 6.00, 8.45 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.30, *6.35, 8.40, 9.40, 11.00, 1.04, 2.31, *2.45, 3.34, *4.35, *5.40, 6.30, *6.35, 8.40, 9.40, 11.00 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.40, 9.40, 11.00 a. m.; 1.04, 2.31, 4.35, 6.30, 8.40 p. m.

Pour Haverhill, 5.40, 6.30, 7.34, 9.40, 11.00, 1.04, 2.31, 4.35, 6.30, 8.40 p. m.; 9.40, 11.00 a. m.; 1.04, 2.31, 4.35, 6.30, 8.40 p. m.

Pour Lawrence, 5.40, 6.30, 7.34, 9.40, 11.00, 1.04, 2.31, 4.35, 6.30, 8.40 p. m.; 9.40, 11.00 a. m.; 1.04, 2.31, 4.35, 6.30, 8.40 p. m. DIMANCHES, 5.40, 8.40, 9.40, 11.00 a. m.; 1.04, 2.31, 4.35, 6.30, 8.40 p. m.

Pour Salem, Mass., 7.45 a. m.; 12.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, N. H., 7.34, 9.40, 11.00 a. m.; 1.04, 4.35, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.40 a. m.; 4.35, 6.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 7.34, 9.40, 11.00 a. m.; 1.04, 4.35, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.40 a. m.; 4.35, 6.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Alpouta, Rad. Waterville, 6.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Rochester, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Bar Harbor, 8.30 a. m.; 5.55 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour St-John, N. B., Halifax, N. S., 6.30 a. m., 5.55 p. m. (ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Fabyans, Bethlehem, Jaffrey et Intermediate stations, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Laconia et Intermediate stations, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Worcester, 6.30, 7.34, 9.40, 11.00 a. m.; 1.04, 4.35 p. m. DIMANCHES, 9.40 a. m.; 4.35, 6.30 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les stations Fitchburg, 7.45, 11.05 a. m.; 4.40, 6.28 p. m. DIMANCHES, 9.05 a. m.; 6.28 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions Nashua à Portland Me., 7.05 a. m. (3.40 p. m. pour Exeter seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.00 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.

Pour Peterboro, Keene, Peterboro, Bennington Hillsboro et Stations, 8.00 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 8.00, 9.30, 11.00 a. m.; 12.05, 1.00, 3.00, 4.45, 5.30, 6.57, *6.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.00 a. m.; 12.05, 5.30, 6.57, *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Franklin seulement, 5.30, *10.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport et Intermediate Stations, 7.30 a. m.; 1.00 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 8.30 10.30 a. m.; 1.30 p. m.

Pour Plymouth, 8.30 a. m.; 1.30 p. m. pour Plymouth, *9.10 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *6.30 p. m.; *7.00, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montreal via Central Vermont Line, *6.30 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

Pour MONTREAL via Plymouth et White Mountain, 8.30 a. m.; *9.10 p. m. (Excepte les samedis.)

Hildreth.

a Via Wakefield Junction

*Express. (Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement

**Via Western Division.

‡Via Bedford. ††Via Wilmington Junction.

G. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22,

AUX VIEILLARDS

Belle réception à M. et Mme. Onésime Demers

De nombreux cadeaux leur ont été présentés hier soir

Les nombreux parents et amis de M. et Mme Onésime Demers n'ont pas voulu laisser passer leur cinquantième anniversaire de mariage sans aller leur témoigner une fois de plus l'estime et la bonne amitié qu'ils ont toujours eues pour eux. Comme nous l'avons annoncé dans nos colonnes d'hier, M. et Mme Onésime Demers ont célébré leurs noces d'or hier matin. Le déjeuner fut donné à la résidence des vieux jubilaires sur la rue Moody.

Le dîner fut donné hier soir chez un de ses garçons, M. Arthur Demers, du no 8 rue Dalton, épicier de l'avenue Lakeview. Tout avait été préparé d'une manière tout à fait superbe pour recevoir les nombreux amis. Il y eu un délicieux dîner de servi, puis vint la réception. D'abord deux magnifiques adresses furent lues. La 1ère par Mlle Malla Bérard, la 2ème par M. Ed. Côté et présentée en même temps, une magnifique bourse en or de $70, donnée par les invités et présentés par la jeune Nolia Thurber.

Ces deux adresses furent lues aux époux avec beaucoup de grâce et de délicatesse, leurs rappelant toutes les bontés et la franche amitié qu'ils ont toujours eues pour leur amis, et leur souhaitant avec longue vie et prospérité tout le bonheur qu'ils ont si bien mérité par leur conduite et leur vie d'époux modèles et d'excellents citoyens.

Une magnifique chaîne de montre en or donnée par son garçon, M. Joseph Demers de Pawtucket, R. I.

Une magnifique chaîne et médaillon donnés par Mme Joseph Demers.

Un joli complet de bureau de fantaisie donné par M. et Mme St-Hilaire.

Pot à l'eau en argent avec verres donnés par un ami.

Bourse de $20 de M. Ed. Demers de Montréal envoyée aux vieux jubilaires. M. Demers n'a pu venir par cause de ses occupations.

Un grand nombre d'autres cadeaux que nous ne mentionnons pas faute d'espace ont été présentés.

M. et Mme Arthur Demers ont comme toujours fait les honneurs de leur maison avec toute la grâce et la franche cordialité qu'on leur connait.

Il y eut chant, musique, parties de cartes et toutes sortes d'amusements. Les rafraîchissements furent servis en abondance, et s'en est que tard dans la soirée que tous se séparèrent emportant de cette fête le meilleur des souvenirs et souhaitant de nouveaux et une longue vie et prospérité aux vieillards.

Mme Vve Pierre Couture de Ste-Croix, Canada, sœur de M. et Mme Demers était présente à la cérémonie

GROSSES REDUCTIONS

LE COMITE DES CREDITS SE SERT DU SCALPEL

$156,000 retranchés hier soir des estimés préparés

Les estimés ont été réduits de $156,000, par le comité des crédits à sa séance d'hier. Au cours, de la séance, les membres ont découvert qu'un lieu de $121,000 qu'ils pensaient être obligés d'enlever de sur les estimés il leur faudra laisser une marge de $193,000 entre les estimés et les crédits et peut être $250,000, si l'on ne veut pas dans le trésor des différents départements, le montant de l'assurance de whist du Club Social de Pawtuckerville, qui aura lieu jeudi soir, le 23 courant, à la salle de l'Association Catholique. Merci à qui du droit.

Le merveilleux donneur de santé dans la famille

"J'ai vu l'Oxygène faire un merveilleux ouvrage avec ma famille et mes amis" écrit le banquier de Newport, M. W. M. Hughes.

BRAS AMPUTE

UN HOMME BLESSE AUX MOORE MILLS

Il ne connaissait pas l'atelier et s'est fait prendre le bras dans une machine

Un terrible accident est arrivé à Robert Moore hier soir à 10 h pendant qu'il était à son travail aux manufactures Moore à North Chelmsford

Moore n'était pas un employé régulier. Il ne travaillait que lo soir parce qu'ils avaient beaucoup d'ouvrage. Peu après 10 h. Moore, qui ne connaissait pas beaucoup les êtres de la manufacture, en passant dans une allée droite fut prendre le bras droit dans une des machines et avant que ses cris eurent attirés l'attention de ses camarades son bras fut gravement blessé.

Il fut immédiatement transporté dans l'ambulance au Lowell General Hospital où le membre blessé fut amputé juste au-dessus du coude.

ARRETE A WORCESTER

Ancien échevin lowellois accusé de faux

Thaddeus S. Cobb qui a déjà été membre de la chambre des échevins de cette ville, a été arrêté à Worcester hier matin, sous accusation d'avoir encaissé un faux chèque de $2.15 à Fitchburg.

Il y a un grand nombre de gens qui doivent encore encaisser que Cobb est un homme qui a vécu de sa position à Lowell. Il y a plusieurs années, il était membre du conseil municipal dans cette ville. Il a été aussi membre de la législature. Il a été aussi membre de la législature à Worcester où il a été arrêté. Il a été aussi membre de la législature à Worcester où il a été arrêté. Il a été aussi membre de la législature à Worcester où il a été arrêté.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL

IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

ACCUSE DE RECEPTION

Nous accusons réception de deux cartes de faveur pour la grande partie du

EXPLOSION DE GAZ

UN EMPLOYE DU B. & A. BLESSE CE MATIN

Un réservoir qu'il manipulait fit subitement explosion

Boston, 14—James Murray, 21 ans demeurant au numéro 73 rue A, South Boston, employé comme "freight handler" par le Boston & Albany R. R., fut sérieusement blessé à l'entrepôt de la rue South à 8h. 20 cet avant midi par l'explosion d'un réservoir à gaz, qu'il portait.

Murray poussait le réservoir vers un wagon lorsqu'il fit explosion et Murray fut lancé à 10 pieds plus loin.

Lorsque ses confrères arrivèrent à lui, il était couvert de sang et se plaignait de plusieurs douleurs.

Il fut transporté à l'hôpital de la ville où on constata que la hanche gauche de Murray était déjetée, il aurait d'autres blessures au côté gauche.

LES ARTISANS

Il ne faut pas oublier que c'est demain soir que la succursale St-Louis du Franco donne sa grande partie du whist à la salle St-Louis. Les prix qui seront donnés aux heureux gagnants sont riches et nombreux et peuvent être vus dans les vitrines de la pharmacie de Sparks sur la Lakeview. A part du whist il y aura musique, chant et déclamation. M. Ellie Delisle a fourni le piano dont on se servira pour la circonstance.

Merci pour l'envoie de deux billets de faveur.

LES CITOYENS

Mercredi soir, aura lieu l'assemblée régulière du club. Tous les membres qui n'ont pas encore fait rapport de leurs billets pour la fête du 7e anniversaire sont priés de se rendre à bonn heure demain soir, le trésorier du comité sera aux salles dès les 7 h.; il est très important que les membres fassent leur rapport à la prochaine assemblée.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

NECROLOGIE

Samedi, le 11 courant, s'éteignait doucement dans les bras de son fil aîné, M. Pierre Pratte après une maladie longue et douloureuse souffert avec un courrage et une résignation que la religion seule peut inspiré.

Laissez a un ami intime de cette famille si cruellement éprouvée de faire l'éloge de cet homme de bien de ce père que fut si tendrement dévoué à ses enfants. M. Pratte fut avant tout catholique accompli, sa probité parfaite, le bon exemple qu'il a toujours semé autour de lui, à son travail comme à sa maison, le faisait admirer de tous aussi les témoignages de condoléances arrivent de tout côté à cette famille si cruellement éprouvée et si quelques choses peut consoler le cœur qui souffre, c'est bien ces témoignages d'estimes dont fut entouré la famille dans cette triste circonstance.

Mme Pratte et ses enfants remercient bien cordialement toutes les personnes qui ont sympathisé avec eux dans le malheur qui les frappe.

COMMUNIQUE

DEUES

(Joseph Albert, Entrepreneur)

LUSSIER — Mme Veuve Louis Lussier, née Mathilda Barleau, est décédée hier à la résidence de son gendre, M. Baptiste Robergeau, à Chelmsford Centre, à l'âge de 57 ans et 10 mois. La défunte demeurait à Lowell depuis bien des années et laisse trois garçons: MM. Noé, Pierre et Joseph Lussier de Lowell et cinq filles: Mmes Alfred Hodgdon de Chicago, Ernest Simard, Jeremie Roberge, Gilles Alphonsine et Mathilda, de Chelmsford.

L'heure du service sera donné plus tard demain.

AVIS DE FUNERAILLES

Les funérailles de Mlle Celina Gilbert auront lieu demain matin à 8½ au couvent de Jésus-Marie.

MORT D'UN EX-CHEF

Portland, 14 — M. Andrew Cobb qui pendant quinze années a exercé

DR E. ROY,

Spécialiste pour les

Maladies des Yeux et Oreilles

Heures de bureau: de 10 à 12 A. M. 2 à 4 et 7 à 8 P. M.

Les lundi et dimanche exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat de lunettes soigneusement.

LA QUESTION DE RACE

Le président la traite au banquet Lincoln

Il demande pour le sud une plus grande amitié de la part du nord

New York, 14—Comme hôte d'honneur au dîner "Lincoln" du club républicain de la cité en cette ville, hier soir, le président Roosevelt a fait un discours sur la question de race.

Il supplia le nord de rendre pour le sud son amitié aussi grande que possible à cause de l'embarras dans des conditions pour lesquelles il n'est pas seul responsable," déclara que les meilleures recommandes étaient dues aux autres fonctionnaires de la loi, aux grands jurés aux hommes publics et aux grands journaux dans le sud qui ont récemment fait de l'ouvrage efficace en conduisant la croisade contre le "lynch" et a dit que le problème devait se résoudre que les relations entre deux races différentes devraient être telles que la race arriérée soit entraînée à entrer en la possession de la vraie liberté, tandis que la race qui conduit reçu est capable de conserver la haute civilisation de son grand père."

Après le président, le sénateur Dolliver de l'Iowa, répondit à la santé "d'Abraham Lincoln". M. George A. Knight de la California parla du parti républicain et James L. Geck, ancien assistant attorney général des Etats-Unis, de "L'Unité de la République."

Le dîner eut lieu dans la salle de banquet principale du Waldorf Astoria et le nombre des hôtes, comme la beauté des décorations, n'a jamais été surpassé à New York.

Les hôtes étaient au nombre de 1200 et ont rempli non seulement la salle principale, mais la galerie Astor, le chambre Myrtle, et même le foyer au deuxième plancher.

Parmi les hôtes il y avait 275 dames, qui dînèrent sur la galerie Astor.

Parmi l'assistance distinguée assistant au banquet il y avait des hommes éminents dans les plus hautes classes de la société. Parmi ceux qui étaient assis à la table du président il y avait le secrétaire de la guerre Taft, Elihu Root, Whitelaw Reid, l'ancien gouverneur B. B. Odell, jr., le sénateur J. P. Dolliver, le lieutenant-gouverneur M. Linn Bruce, l'ex-maire Seth Low, le secrétaire William Loeb, jr., Andrew Carnegie, le général O. O. Howard, A. des E. U., en retraite; le brigadier- général Fred D. Grant, A. des E. Us., le sous amiral Joseph B. Coughlan, M. des E. U., et le lieutenant-général, S. B. M. Young, A. des E. Us., en retraite.

Le président fut présenté par Louis Stern président du club républicain, qui le refera comme ayant gagné le droit, "par les qualités" de son administration, d'être appelé le successeur de Abraham Lincoln. La sentiment évoqua une démonstration qui dura plusieurs minutes.

Après le discours du président Roosevelt, qui est trop long, pour que nous puissions le reproduire, il y eut une ovation chaleureuse qui dura aussi plusieurs minutes. Même pendant son discours, le président fut obligé plusieurs fois de s'arrêter, pour que les convives puissent manifester leur approbation de ce qu'il disait.

Le sénateur Dolliver, M. James M. Breck et M. Knight de la Californie furent les orateurs qui parlèrent après le président.

TUEE PAR UN TRAIN

Une jeune irlandaise ramassait du charbon sur la voie

New Haven, 15 — Mme Michael Burns, qui n'est mariée que depuis deux semaines, juste après son arrivée de l'Irlande, fut tuée hier par un express. Mme Burns, avec sa sœur ramassait du charbon sur la voie ferrée, lorsqu'un train tourna la courbe à pleine vitesse.

Le mécanicien mit les freins si soudainement que les voyageurs furent lancés hors de leurs sièges, mais il était trop tard pour sauver la vie de la femme.

Elle fut traînée 100 pieds par la locomotive et terriblement massacrée.

Burns, un jeune irlandais, qui vient d'arriver de l'Irlande, était à l'ouvrage tout près lorsque sa femme fut tuée.

LA LOI DU TRAVAIL

Providence, R. I., 15 — C'est la loi présentée par l'inspecteur des manufactures M. Hudson que nos législateurs vont adopter après l'avoir quelque peu modifiée.

Cette loi exige que d'ici à 1906, les enfants âgés de moins de 13 ans ne puissent pas être employés dans les manufactures. Après 1907 la limite d'âge sera de 14 ans.

Le comité a modifié la loi de manière à permettre le travail aux enfants en âge de travailler pourvu qu'ils sachent lire et écrire l'anglais ou toute autre langue."

Cet amendement a la loi a été proposé par l'honorable Chs. C. Gauvin, de Woonsocket, et approuvé par la grande majorité de ses collègues réunis en caucus. C'est un changement qu'il importait de faire à la loi.

PROVINCE ENNEIGEE

Halifax, N. E., 15 — Chose merveilleuse de la rigueur de la température, l'ouverture de la législature de l'île du Prince Edouard a dû être de nouveau ajournée.

Il y a maintenant trois semaines que les navires faisant la navigation d'hiver n'ont pas réussi de traverser l'île et depuis une semaine le steamer des malles en route pour Charlottetown est bloqué à Cape-Traverse. La cause

FEVRIER

EST MOIS DE

QUANTITE

A LA

WASHINGTON

SAVING INSTITUTE.

Ouverture de la Banque tous les soirs.

M. Albert E. Jean, gérant de langue française.

F. L. Richard & Co.,

MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

VOLEURS A L'OEUVRE

Montréal, 14 — Des cambrioleurs audacieux ont dévalisé pendant la nuit la manufacture de joaillerie de MM. Eaves et Lavallée, rue St-George, no 13.

Les voleurs se sont introduits dans la manufacture par la porte de la rue en fracturant un fort cadenas, à coups de marteau probablement.

Après avoir fait sauter le verrou de la porte de l'atelier, au haut de l'escalier, ils se trouvaient maîtres de l'établissement. La porte du bureau où se trouvent les coffres-forts n'était pas fermée.

Les voleurs ont dû d'abord essayé de forcer les portes des deux coffres-forts au moyen de ciseaux à froid et de pinces-monseigneur. Mais les deux coffres ne cédant pas, ils ont eu recours à la dynamite

Sans doute n'étaient des novices qui opéraient car ils ont mis des quantités de dynamite beaucoup trop fortes. En effet les portes des deux coffres-forts sont complètement démolis et le plâtre qui se trouve entre les cloisons des coffres-forts a été projeté de tous côtés. Les voleurs ne se sont pas attaqués au coffre-fort qui se trouve dans l'atelier et dans lequel se trouve l'or en barre qui sert à la fabrication des bagues, anneaux, etc., etc.

Ils ne sont emparés de tout ce qui leur paraissait avoir quelque valeur dans les deux coffres dynamités.

Ils ont pris les diamants, les bottiers les émeraudes, les rubis, etc.

C'est M. Charbonneau, commis de l'établissement qui en ouvrant l'atelier samedi matin, constata le pillage. Il fit avertir aussitôt M. Lavallée qui lui-même alla prévenir son associé, M. Eaves.

C'est à sept heures et demie environ que la sûreté fut avertie. Les détectives Trudel et Leboeuf furent immédiatement chargés de l'affaire.

On n'a jusqu'ici, trouvé aucune piste.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

MORT D'UNE CHANTEUSE

Berlin, 14 — Fanny Moran-Olden autrefois bien connue comme une cantatrice, est morte hier dans un sanatorium privé, dont elle était patiente depuis le mois d'octobre 1903.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

Exécute tout ouvrage en fait de posage ou reparaige de conduits à l'eau ou gaz

361 RUE MOODY,

Telephone 1262.

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumer, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

LOWELL, MASS. MERCREDI, 15 FEVRIER 1905 — No 205

Temperature

BEAU DEMAIN ET PROBABLEMENT BEAU APRES-DEMAIN, SANS GRAND CHANGEMENT DANS LA TEMPERATURE. VENTS DE L'OUEST.

UNE ACCUSATION

Gripenberg serait coupable d'insubordination

L'on craint que le choléra ne se déclare chez le troupes au printemps

St-Pétersbourg, 15 — D'après la dernière rumeur au bureau de la guerre, le général Kouropatkine a accusé le général Gripenberg, ancien commandant de la deuxième armée, d'insubordination en laissant son commandement sans autorité, mais la rumeur ne peut pas être tracé à une source responsable.

Tandis qu'il n'y a pas d'information définie, il semble vrai que le général Gripnberg après l'opération récente, blâma son commandant en chef pour avoir manqué de l'aider, et après une dispute serait parti pour la Russie pour faire son rapport personnellement à l'Empereur.

Berlin, 15 — Une dépêche au Tageblatt de Kiel dit:

"La remise du départ de la flotte russe sous l'Amiral Rebogatoff cause beaucoup de surprise, parce que des marchands ont placé de grands approvisionnement à bord du paquebot Malrie pour transportation à la flotte russe. Une commande pour 20,000 livres de viande fraîche a été contre-mandée.

St-Pétersbourg, 15 — La Russie sera peut-être obligée de faire face à une autre difficulté au printemps.

Les autorités manifestent une alarme à la possibilité de l'épidémie du choléra avec l'arrivée de la chaude température.

Honolulu, 15 — Trois capitaines et 10 lieutenants russes qui se sont soumis à Port Arthur et qui ont promis leur parole aux Japonais, sont arrivés hier sur le paquebot Sibérie, en route pour San Fraaciaco, d'où ils iront en Russie via New York.

Kieff Russie, 15 — Les employés du hemin de fer Moscow, Kieff & Voronej sont en grève.

LES MILLIONNAIRES FLORES

Le "Messager", de Rome, nous apprend que la plupart des millionnaires américains, comme J. P. Morgan, Carnegie et Vanderbilt qui ont cru acheter à des prix fabuleux des œuvres d'art en Europe, ont été trompés.

La majeure partie des objets achetés par M. Morgan sont des imitations et le Metropolitan Museum contient des articles moins authentiques encore que la tiare de Saitapharnes.

La fameuse collection des dessins des Vanderbilts est elle-même l'œuvre d'habiles imitateurs; les statues de Tanagra que possède M. Carnegie ont été faites par une espèce de pâtrier.

Tous les millionnaires qui ont encouragé les arts ont été cruellement mis dedans". Ces rois de l'acier, du chanbon et des chemins de fer ont dépensé d'énormes sommes pour acheter ce dont les musées européens n'avaient pas voulu, et l'ancien continent a pris sa revanche sur le nouveau, en lui envoyant de faux objets d'art en échange de son bon argent.

LA CINQUANTIEME

Hock a une autre femme abandonnée

Chicago, Ill., 15 — Mme Augusta Hoffman de Austin a écrit à l'inspecteur Shippy hier qu'elle était mariée à Johann Hoch. Ceci augmente le nombre des aventures matrimoniales de Hoch à 50. Mme Hoffman dit qu'elle maria Hoch à Milwaukee,Il y a 10 ans et qu'il la déserta peu de temps après. Il la maria sous le nom de Fred Hoffman.

"Je suis presque certaine qu'il est mon mari," écrivit Mme Hoffman, "et il va payer ce qu'il a fait. J'ai cinq enfants. Je le rencontrai pour la première fois à Milwaukee alors qu'il était un agent de livres pour une compagnie allemande après quelque temps, je me suis liée à lui, pour la vie à son automobile comme son hôte dans une partie de chasse hier. M. Meyer était le seul ambassadeur invité. Après la chasse, la reine arriva pour le repos, et les deux souverains montrèrent beaucoup de regret du changement de M. Meyer à St-Pétersbourg.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

FAUSSE RUMEUR

Boston, 15—Une rumeur persistente à Boston, hier après-midi, disait que Charles L. Tucker, s'était suicidé.

L'inspecteur des cellules Robinson, qui porta à Tucker dans sa cellule à 7 heures, hier soir, a dit:

"Il n'y a pas de vérité dans cette rumeur que Tucker s'est suicidé. Je lui ai parlé à 7 heures, et il est le plus joyeux et en meilleur santé que tous les prisonniers de la prison."

LES MILLIONNAIRES FLORES

Le "Messager", de Rome, nous apprend que la plupart des millionnaires américains, comme J. P. Morgan, Carnegie et Vanderbilt qui ont cru acheter à des prix fabuleux des œuvres d'art en Europe, ont été trompés.

La majeure partie des objets achetés par M. Morgan sont des imitations et le Metropolitan Museum contient des articles moins authentiques encore que la tiare de Saitapharnes.

La fameuse collection des dessins des Vanderbilts est elle-même l'œuvre d'habiles imitateurs; les statues de Tanagra que possède M. Carnegie ont été faites par une espèce de pâtrier.

Tous les millionnaires qui ont encouragé les arts ont été cruellement mis dedans". Ces rois de l'acier, du chanbon et des chemins de fer ont dépensé d'énormes sommes pour acheter ce dont les musées européens n'avaient pas voulu, et l'ancien continent a pris sa revanche sur le nouveau, en lui envoyant de faux objets d'art en échange de son bon argent.

LA CINQUANTIEME

Hock a une autre femme abandonnée

Chicago, Ill., 15 — Mme Augusta Hoffman de Austin a écrit à l'inspecteur Shippy hier qu'elle était mariée à Johann Hoch. Ceci augmente le nombre des aventures matrimoniales de Hoch à 50. Mme Hoffman dit qu'elle maria Hoch à Milwaukee,Il y a 10 ans et qu'il la déserta peu de temps après. Il la maria sous le nom de Fred Hoffman.

"Je suis presque certaine qu'il est mon mari," écrivit Mme Hoffman, "et il va payer ce qu'il a fait. J'ai cinq enfants. Je le rencontrai pour la première fois à Milwaukee alors qu'il était un agent de livres pour une compagnie allemande après quelque temps, je me suis liée à lui, pour la vie à lui, pour la vie à lui, pour la vie

Ameublements

De Chambre à Coucher et à Diner à 25% d'escompte

Ameublements de chambre à coucher en chêne solide, fini doré, miroir français, biseauté, comprenant 10 morceaux. $52 à $60.

BUFFETS en chêne solide, devant bombé et grand miroir français, valeur de $30 pour seulement $18.75.

☞ Une valeur spéciale en Chaises de salle à diner, fond empaillé pour 95c CHEZ

A. LAMONTAGNE & Co.,

605 RUE MERRIMACK.

LE PRESIDENT

Il sera à Worcester le 30 juin prochain

Worcester, 15 — Le 30 juin prochain, Worcester aura l'insigne honneur de recevoir une seconde fois dans ses murs, le chef exécutif de la nation. Le président Roosevelt assistera aux exercices du collège Clark, le jour où les bacheliers ès lettres recevront leurs degrés.

Le président soulèvera également aux exercices du Harvard, où il gradue, il y a vingt cinq ans, avec Hon. Charles G. Washburn, de Worcester, tous deux membres de la classe de 1880. Plusieurs mois avant sa mort, le sénateur George Frisbie Hoar invita le président Roosevelt, qui était son hôte à Worcester, le 2 septembre 1902, à assister aux exercices du collège Clark, cette année, et plus tard, l'hon Carroll D. Wright, président de cette institution, renouvela l'invitation au président, qui promit de venir à Worcester le 30 juin 1905. Un collège ne peut être honoré d'une visite plus distinguée que celle du premier citoyen des Etats-Unis, et la ville lui fera une démonstration éclatante, comme marque de son enthousiasme et de sa loyauté pour le gouvernement. Le président passera probablement une journée et une nuit à Worcester.

Nos concitoyens, la population entière, ont conservé un précieux souvenir du passage du président en septembre 1902. La ville était en liesse et lui a fait la plus chaleureuse réception dont fasse mention notre histoire.

Vingt et un coups de canons ont salué l'arrivée du président à Barbers' Crossing, et une foule immense l'escorta jusqu'aux terrains de l'exposition de Greendale, où il adressa la parole.

Avant de quitter la ville, le président a laissé échapper ces paroles flatteuses à maître Fletcher de Harvard, que: "Cette visite dans votre ville magnifique et pleine de vie, m'a été plus agréable que toutes mes autres visites. L'ovation que j'ai reçue est bien de nature à me faire un meilleur citoyen américain que jamais, en vous laissant."

JEUNE CANADIEN NOYE

Methuen, Mass., 15—Wilfrid et Joseph Morin, deux frères âgés de 9 et 10 ans respectivement, essayaient de traverser la rivière Spicket sur la glace recouverte de neige, vers 5 heures du soir, près du pont Ingalls, lorsqu'arrivés à une petite distance du rivage la glace se rompit sous leurs pas et ils furent précipités dans l'eau très froide à cet endroit.

Leurs cris attirèrent sur la scène de l'accident des hommes qui passaient sur le pont. Ils ne purent immédiatement au secours des enfants, mais trop tard cependant pour les sauver tous les deux.

Wilfrid avait été emporté sous la glace par la violence du courant; son cadavre n'a pas encore été retrouvé.

Les parents du garçonnet, M. et Mme Théophile Morin, habitent au No 5, Broadway.

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST

De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise

Avant que nous ayons reçu nos deux chars de Wagner Co. Exhibits à la New York Furniture Exhibition et naturellement ce sont les plus beaux et les plus nouveaux patrons. Nous ne les montrerons pas probablement avant la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre, mais ce vous payera l'attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les rendrons à une grande aubaine.

A. E. O'HEIR & Co.

Merrimack Square.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Amari Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL .

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 276 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncour où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
276 rue Aiken

Gérant,
c|12 709 rue Merrimack.

BELLE CEREMONIE

Fall River, 15—La retraite des Dames de la paroisse du Sacré-Coeur s'est terminée par une magnifique cérémonie. Trois cents d'entre elles ont revêtu la livrée du saint fondateur d'un ordre religieux célèbre parmi les plus célèbres.

C'est à l'autel éloquent du R. P. Gaston, un franciscain de Fall River, que cet enrôlement s'est fait.

Le Père Pere a prêché à la grand'messe paroissiale et s'est fait religieusement écouté. Le scandale était le sujet de son discours. Son texte: Vos homini illi per quem scandalum venit.

SURITDE

et tous les bourgeonnements dans la tête se parfaitement guerie, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traitées avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous donnerons avis gratis et sous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURAP Wood. 170 St., New York.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

LE PRINTEMPS QUI CHANGE LES CHOSES

L'hiver, il le sait bien, est la saison des mauvaises nouvelles. Il est responsable de tous les désastres, de tous les accidents, de tous les crimes. Il est le grand coupable. Il est le grand criminel. Il est le grand assassin. Il est le grand voleur. Il est le grand incendiaire. Il est le grand empoisonneur. Il est le grand tout. Il est le grand tout. Il est le grand tout

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Un poste de pompiers pour West Centralville.

Roosevelt est aussi populaire à New York qu'il l'était pendant qu'il était gouverneur de l'Etat.

M. Heurit, le grand propriétaire de journaux, a converti la chambre basse du congrès en une cour criminelle.

La chambre des échevins a voté l'abolition de la gare de la rue Merrimack. C'est un bon pas de fait. Il faut continuer à marcher dans ce sentier.

Charlemagne Tower est le seul des ambassadeurs qui n'a pas été changé. Il reste à Berlin quand, d'après nous, il devrait être transféré à Paris avec le nom qu'il porte.

Il ne faut pas confondre Scott le romancier avec Scott qui a fait breveter une certaine "émulsion" dit un de nos confrères, et ce bien que les deux aient fait du bien à leurs contemporains.

Les socialistes français sont des anarchistes qui aimeraient voix régner "l'anarchie" dans tous les pays de l'univers. Rien de surprenant qu'ils aient pris le parti des émeutiers russes.

L'incident de la mer du nord dont on a fait le procès devant les arbitres internationaux à Paris a ça de particulier qu'aucun des témoins anglais n'a pu jurer qu'il n'y avait pas de torpilleurs japonais au milieu de la flotte de chalutiers. On aurait peut-être obtenu une meilleure réponse d'eux si on les avait questionné sur la présence de torpilleurs anglais.

La France et la Russie

Les socialistes révolutionnaires n'ont jamais approuvé l'alliance franco-russe. Ils ne pardonnent pas à cette alliance d'avoir contribué au relèvement militaire de la France. Aussi ont-ils saisi avec joie l'occasion de manifester contre la Russie lorsque les émeutiers de Saint-Pétersbourg leur ont fourni l'apparence d'un prétexte. La chambre des députés a été le théâtre d'une scène honteuse: on a vu des députés français insulter le tsar Nicolas, l'ami de la France, comme jamais ils n'oseraient insulter l'empereur Guillaume, le gelier de l'Alsace-Lorraine. M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères, a vertement relevé cette incartade antipatriotique. Comme on pouvait le prévoir, les journaux socialistes ne lui pardonnent pas son intervention, ses généreuses déclarations sur l'alliance franco-russe. "L'Humanité", le journal de M. Jaurès, ne comprend pas que le ministre des affaires étrangères ait fait l'apologie de l'alliance, qui est "en train de se casser". "L'Aurore", autre feuille du même acabit, qui n'a jamais ménagé M. Delcassé, ne conçoit pas cette intervention en faveur du "tsarisme aux abois."

En somme, d'après la thèse socialiste, parce qu'il s'est produit en Russie tels événements que l'on a le droit de regretter ou de blâmer, c'en serait fait de l'alliance franco-russe. Il y a là une conception des alliances contre laquelle on ne saurait assez protester. Les traités par lesquels les peuples associent leur action extérieure doivent, pour durer, être des mariages de raison. L'analogie des institutions et des régimes intérieurs importe peu, si les intérêts internationaux ne concordent pas. Au contraire la concordance de ces intérêts suffit pour justifier le contrat d'alliance. Français lor ne refusait pas à aller au Grand-Turc à Berlin, comme avec les protestants.

Le "Temps" fait remarquer que M. Jaurès lui-même reconnaissait le 22 janvier 1903, qu'il n'avait contre l'alliance russe "aucune objection de principe." Il a ajouté des paroles qui nous étonnent textuellement: "Il y a eu un temps où le parti républicain se demandait s'il serait possible d'établir une solidarité de politique extérieure entre deux pays si dissemblables par leur état politique et social. C'est une préoccupation que nous n'avons pas le droit d'avoir."

L'opinion que M. Jaurès, alors vice-président de la chambre, exprimait avec tant de force, a été soutenue par M. Delcassé: mais on a eu le regret de nous entendre, parmi les interruptions furieuses des socialistes, affirmait qu'une chambre française n'est pas juge de ce qui se passe dans les pays étrangers; quand il s'écriait: "Les susceptibilités cent fois légitimes que vous montrerles, que je montrerais moi-même autant que quiconque ici, contre l'ombre même d'une ingérence étrangère dans nos affaires intérieures, nous fait une loi d'observer la même réserve...", on n'applaudissant pas à ces propos, le chef des socialistes parlementaires a perdu l'occasion de prouver qu'après l'analogie de la triple alliance, "contrepoids nécessaire au chauvinisme franco-russe", il s'était définitivement arrêté en janvier 1903 à une vue plus juste des choses extérieures, — et qu'à cette vue il demeurait fidèle.

Et le "Temps" conclut ainsi:

"Pour notre part, nous restons ce que nous étions alors. Attachés à l'alliance russe parce que, comme l'a dit M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, elle nous a donné d'abord la sécurité; parce que, grâce à elle, nous avons poursuivi et réalisé sur tous les points du monde nos affaires propres; parce qu'enfin nous avons, sur cette base, élevé l'harmonieux édifice d'ac cords internationaux, dont nous avons pu, et le monde avec nous, apprécier depuis un an, la valeur, nous estimons que cette alliance, où la Russie, comme nous l'avons souvent, a, comme nous, trouvé de larges avantages, reste, malgré les revers passagers des armes russes et les troubles intérieurs dont nous espérons l'apaisement, utile et nécessaire.

"On peut, ici et là, penser ce qu'on veut, — et le dire librement, — les Russes des choses françaises, les Français des choses russes. Les journaux russes ont largement usé de ce droit. Les journaux français aussi. Qu'importe si, des deux parts, les gouvernements demeurent conscients des raisons profondes de leur union, — raisons que l'observait Bismarck dès 1888 — et si cette union, dégagée par le bon sens populaire des contingences irritantes ou pénibles, conserve l'approbation de l'opinion publique et parlementaire!

"L'attitude du gouvernement, soutenu par l'immense majorité de la chambre, s'est inspirée de cette vérité, que les socialistes méconnaissent. La déclaration ministérielle a été parfaite, que nous avons reproduite, de M. Delcassé, nous donnent donc satisfaction et nous aimons abandonner des critiques de détail vous nous avons exprimés, à l'heure actuelle, comme autrefois M. Jaurès, que l'accord fraternel et cordial qu'il est du devoir de tous les Français de ne rien faire qui puisse altérer et détruire cet accord."

En outre journal parisien, le "Figaro" approuve M. Delcassé d'avoir affirmé devant l'Europe que le changement de ministère ne modifiait pas la politique étrangère.

Nous publions dans notre numéro d'hier un article intitulé "les officiers protestants" dans l'armée française. Quelques-uns de nos lecteurs ont pu trouver le chose singulière. Peut-être seront-ils plus surpris encore quand ils apprendront que nous l'avons fait à dessein; mais voici ce qui leur fera comprendre notre idée. La plupart des officiers protestants de l'armée française qui ont joué un rôle quelconque se sont convertis au catholicisme après quelques années de service. Tous ont été de bons officiers, des officiers exemplaires. C'est dire qu'ils ont eu ne pouvoir servir la France avec avantage s'ils ne professaient pas la religion de la majorité de la population. Aujourd'hui le gouvernement se préoccupe grâce de cette chose.

AVIS

Si vos yeux ou lunettes vous troublent venez nous voir aujourd'hui ou demain et nous vous aiderons. Nous sommes les seuls spécialistes d'optique qui avons nos parloirs d'optique sur le premier plancher, là ou vous pouvez vous faire examiner la vue et vous procurer des lunettes.

Les plus hautes références à des plus grands spécialistes si vous savez apprécier leur habile service. Notre manufacture d'optique sur les lieux nous rend capable de faire nos lunettes pendant que vous attendez.

Nous parlons français et anglais

Caswell Optical Co.
27 RUE BRIDGE
Près du Merrimack Square

Stephenson's Bar Belt Dressing,
40 cts la Barre
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

M. Delcassé a été parfaitement fondé à rappeler à la chambre qu'elle n'a pas plus le droit de s'immiscer dans les affaires intérieures des autres pays que ceux-ci n'ont à s'occuper des nôtres. Quant à l'alliance franco-russe, elle conserve toute sa valeur, et les colères des socialistes que la chute du ministère Combes et l'avènement d'un cabinet affranchi de leur tutelle avaient contribué à rendre nerveux ne prévaudront pas contre les raisons profondes qui l'ont motivée et continuent de la justifier, c'est-à-dire les intérêts communs des deux Etats et les sentiments d'amitié des deux peuples."

"COURRIER DES ETATS-UNIS".

Chez A. C. Blanchette, 213 Aiken, ces prix sont les plus bas et à condition facile. $5 de "Feuilles d'Erables" avec une livre de thé. $5 de timbres avec une boîte de poudre à Pâte. Avez-vous vu nos listes de thé? Elles surpassent toutes les autres.

LA CRISE A QUEBEC

Nos démissionnaires suivent M. Parent et Ottawa

Nous reproduisons de la "Presse":

A peine l'hon. M. Parent était-il parti pour Ottawa, samedi, en compagnie de l'honorable M. Archambault, que deux des ministres démissionnaires, les honorables MM. Gouin et Turgeon, prenaient, eux aussi, le convoi pour la ville capitale, où ils arrivaient dimanche. L'honorable M. Robitaille Lemieux accompagnait les deux collègues de M. Parent.

D'après les dépêches, ces messieurs ont eu des conférences avec Sir Wilfrid Laurier, l'hon. M. Fitzpatrick et autres chefs libéraux, et il est plus que probable que la situation politique à Québec a été discutée sous toutes ses faces.

Les honorables MM. Gouin et Turgeon ont dîné hier, chez Sir Wilfrid Laurier, avant de revenir à Montréal; l'honorable M. Parent est resté à Ottawa, tandis que l'hon. M. Weir dînait samedi à Spencer Wood, chez le Lieutenant Gouverneur Jette.

Les principaux figurants dans la crise politique de Québec sont venus à Ottawa, pour se consulter avec les chefs du gouvernement fédéral qui s'intéressent aux affaires politiques de la province de Québec. Les honorables MM. Parent, Gouin, Turgeon et Archambault, ont rencontré lundi Sir Wilfrid et quelques-uns de ses collègues. Quoique ces messieurs soient venus loi pour "La Presse," mais qu'il en aurait peut-être sous peu.

Cependant, M. Parent est comme le sphinx des alliés et venues sont entourées de mystères.

Dimanche, il s'est rendu chez Sir Wilfrid Laurier, immédiatement après le départ de MM. Gouin, Turgeon et Archambault, et les deux premiers ministres ont dîné ensemble. L'hon M. Fitzpatrick n'était pas chez lui à l'heure du dîner, mais il est impossible de contrôler la rumeur qu'il a dîné avec Sir Wilfrid et M. Parent. Ce dernier a rompu ses engagements avec les journalistes, auxquels il avait promis une entrevue. A minuit il n'était pas encore rentré chez M. Geoffrion. A sept heures, lundi, on nous répondait chez M. Geodfron que le premier ministre était encore dans sa chambre, et un quart d'heure après, on nous disait qu'il était sorti accompagné de M. Gendron. A minuit M. Parent n'avait pas encore fait son apparition aux bureaux de Sir Wilfrid ou de l'hon. M. Fitzpatrick. M. Parent est introuvable.

Il doit, ces après-midi, assister aux funérailles du jeune MacLaren, fils de M. David MacLaren, le gros marchand de bois de Buckingham, domicilié à Ottawa.

La visite des ministres et ex-ministres provinciaux à Ottawa donne lieu aux commentaires les plus variés. Leurs alliés et venues ont été tellement entourées de mystère, et en présence de leur multisme, les politiciens ne peuvent que faire des suppositions plus ou moins vraisemblables.

L'honorable M. Gouin auquel le représentant de "La Presse" demandait quelques informations, a répondu comme suit:

—Je suis arrivé d'Ottawa ce matin, retenu sur la route plusieurs heures par la tempête. J'ai rencontré plusieurs amis politiques au cours de mon voyage à Ottawa — voyage que je faisais, d'ailleurs, dans un but purement personnel. Franchement, je ne puis que vous dire que je m'attends à la solution de la crise d'ici à deux ou trois jours.

—Dans quel sens?

—Je ne puis vous en dire plus long; nites seulement que la solution des difficultés arrivera dans deux ou trois jours.

—Aurez-vous l'occasion de vous absenter de Montréal bientôt?

—Je doit retourner à Ottawa ce soir, pour certaines causes devant la Cour Suprême. Vous savez, je ne puis rester longtemps sans rien faire. Je serai de retour demain soir.

—Rien de plus pour le moment.

—Avez-vous lu dans les journaux que l'hon. M. Monet invitait ses adversaires à l'assemblée qu'il doit tenir ce soir à Saint-Rémi?

—J'ai reçu cette invitation, mais je dois dire que je ne connais nullement d'adversaire à M. Monet.

L'honorable M. Turgeon était dans l'édifice de "La Presse", dès 9h. 30 ce matin. Il était venu assister à une assemblée du "Crédit Municipal"dont il est un des directeurs. Un représentant de "La Presse" l'a rencontré alors qu'il prenait connaissance d'un volumineux rapport touchant les affaires de la Société.

—Vous arrivez d'Ottawa, M. Turgeon?

Je suis arrivé ce matin. J'ai constaté que le trajet est quelquefois long entre Ottawa et Montréal. Ainsi, partis à 7 h. 15 hier soir, de la capitale, nous ne sommes arrivés que ce matin à 5 h. 3 e dois ajouter immédiatement que cela est dû à la tempête et non à l'excellent service de la compagnie du Pacifique.

—Avez-vous quelque chose de nouveau à dire relativement à la crise ?

—Non, je n'ai rien à dire à ce sujet. Je ne puis rien dire qui puisse intéresser vos lecteurs du résultat de mon voyage à Ottawa. Comme j'ai un grand nombre d'amis politiques à Ottawa, parmi lesquels j'ai l'honneur de compter sir Wilfrid, j'ai profité de mon séjour dans la capitale pour les rencontrer.

—Etes-vous arrivé à un résultat satisfaisant?

—Je n'ai rien de nouveau à dire.

—Espérez-vous en arriver à une entente au sujet de la crise à Québec.

—Je crois qu'il y a peut-être moyen s'entendre. Si on ne parle pas trop.

—Vous ne pouvez rien dire de plus touchant les conférences que vous avez eues avec vos amis politiques à Ottawa.

—Rien de plus, répond M. Turgeon en souriant.

—Croyez-vous que le nouvel orateur fédéral parafira bientôt à Québec.

—Pour ma part, j'ai toujours été favorable qu'un nouvel orateur à avait pas raison d'être, si le "Soleil" modifiait son attitude et le contraire que la position que prend ce journal depuis quelques jours n'est pas du tout la même que celle qu'il a prise au lendemain de notre résignation. Mais depuis quelques jours je ne sais pas ce qui se passe à Québec à ce sujet.

Quand retournez-vous à Québec ?

—Ce soir, après un très agréable séjour à Montréal. D'ailleurs, vous savez, j'ai toujours eu beaucoup de prédilection pour Montréal.

Et comme M. Turgeon ne semblait pas du tout disposé à en dire plus long sur la crise et sur son voyage à Ottawa, le représentant de "La Presse" a cru devoir respecter son éloquent silence.

Interrogé ce matin, le Procureur-Général a déclaré qu'il était arrivé d'Ottawa ce matin, mais qu'il n'avait rien à dire.

Croyez-vous que la crise politique se termine bientôt?

—Je n'en connais rien du tout," c'est-il.

C'est ce soir qu'a lieu à Saint-Rémi, comté de Napierville, l'assemblée convoquée par l'hon. M. Monet qui désire expliquer à ses électeurs les raisons qui l'ont déterminé à entrer dans le cabinet Parent. On attend avec beaucoup d'impatience les déclarations du ministre dont l'entrée dans le cabinet a semblé soulever une tempête qui secoue encore les fondations du parti libéral à Québec. Il est évident que la tempête empêchera un grand nombre de personnes de se rendre à cette assemblée qui aura, croyons-nous, beaucoup de retentissement.

Interrogé, ce matin, le représentant de la division Saint-Louis déclare qu'il n'y a qu'une seule solution possible, c'est que l'hon. M. Parent s'en aille. Il n'a à peine que 20 députés pour l'appuyer, dit M. Langlois, et il doit s'en aller."

CONJECTURES

Québec, 13 — C'est aujourd'hui ou demain que l'on attend la fin de la crise politique qui dure à Québec depuis bientôt quinze jours.

On attend aujourd'hui l'hon. M. Parent, qui est allé à Ottawa, et les optimistes croient que le résultat pratique de ce voyage sera connu aujourd'hui même.

D'autres cependant, et ils sont nombreux affirment que la crise ne se terminera pas aujourd'hui, et que M. Parent se rendra devant les Chambres comme premier ministre.

Tout se résume jusqu'à présent à des conjectures. La situation n'a pratiquement pas changé, depuis samedi.

LES SIEGES DES DEPUTES

On a déterminé, au Palais Législatif, les places que nos députés devront occuper dans la salle de l'Assemblée Législative, à la prochaine session.

Cette disposition pourra fort bien être modifiée, et la présente crise ne se termine pas par la réconciliation attendue. D'après la disposition actuelle, les honorables MM. Parent et Turgeon occuperaient la même banquette.

Le siège réservé au chef de l'Opposition sera occupé par M. Tellier, député de Joliette, et le siège voisin par l'hon M. Leblanc.

M Hector Champagne député des Deux Montagnes, n'a pas de siège sur le parquet de la Chambre. On lui réservait la chaire de l'Orateur.

Reste à savoir si la crise politique se changera pas cet état de choses.

Québec, 13 — L'honorable M Chapette déclare que si M. Parent ne rétablit pas aujourd'hui le nouveau journal "Le Libéral" paraîtra demain.

Si le Premier Ministre donne sa démission, le "Soleil" continuera à être l'organe du parti libéral dans le district de Québec.

Québec, Qué., 13 — Rien de nouveau dans la crise politique aujourd'hui. L'hon M. Parent, qui était attendu ce matin, n'est pas encore arrivé. L'hon M. Turgeon est attendu ce soir à Québec.

Le journal de M. Choquette ne paraîtra que demain soir.

LE FILS DE M. PARENT

Québec, 13 — Interviewé ce matin, le sénateur Choquette dit: "Rien de neuf aujourd'hui; nous attendons le dénouement d'un jour à l'autre. Seulement je suis informé que le jeune M. Parent se vante d'être le député fédéral qui a donné une entrevue à l'"Evénement," samedi. Si c'est le cas, tant pis pour lui."

M. ARMAND LAVERGNE

"Quant à M. Armand Lavergne, si, P., voici ce qu'il me télégraphie:

"Montmagny, Qué., 13.

L'hon sénateur Choquette,

"Démentez la rumeur que je sois rallié à Parent. Depuis dix neuf cent, je n'ai pas cessé de protester contre sa politique et sa présence à Québec.

(Signé) ARMAND LAVERGNE."

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

REMEDE CONTRE L'HERNIE

Clinton, 15 — Arthur Fowler, de ce village, vient de terminer un jeune de sept jours pour guérir une hernie qu'il avait et qu'il croit ne plus avoir. Il a suivi ce traitement sur l'avis de Bernard McFadden, de New York.

Fowler souffrait d'une hernie depuis quelques temps. Sur l'avis de ce médecin de New York il commença d'abord par jeûner une journée, puis plus tard deux jours et ainsi de suite jusqu'à ce qu'il fut habitué au jeûne. Quand il se sentit suffisamment habitué pour se passer entièrement de nourriture il jeuna sept jours consécutifs. Ce traitement n'a rien de religieux, il est tout naturel. Le corps n'ayant pas de nourriture n'a rien à faire et pendant qu'il se repose il cicatrise les tissus déchirés, c'est l'explication scientifique.

TRISTE REVEIL

Southville 15 — Ed. Quillaz s'est réveillé à côté d'un mort, dans le poste des pompiers. Le défunt était son compagnon Ed. Mullaney. Mullaney s'était plaint depuis quelques jours de douleurs dans la région du coeur, mais il n'y attribuait aucune importance. L'autre matin, comme il ne se réveillait pas, Quillan voulut le faire lever constata à sa grande surprise qu'il était mort.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

LA CHAUSSURE
W. L. Douglass
Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.
Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de
Daigle & Frères,
243 RUE AIKEN.

J·L·CHALIFOUX
29 to 59 CENTRAL ST.
Département des Dames
CORSAGES DE PRINTEMPS
Un corsage est presque le premier nouveau vêtement que la femme pense a s'acheter lorsque vient le printemps, ainsi dans l'anticipation de nos désirs nous avons institué sur un envol de bonne heure, comme résultat, nous sommes maintenant prêts a vous recevoir avec les plus belles créations de ce printemps.
Corsages de Printemps, faits de madras blanc mercerisé, at noir et assai de linons blancs, avec grands rempliis, manches leg-o-mutton et jeil jollet de fantaisie - - - 98c
Corsages de Printemps, faits d'un beau madras mercerisé et d'un beau barré blanc P. K. avec jolies garnitures et dentelle et de bordures et insertions, grands rempliis et manches leg-o-mutton - - $1.50
Corsages de Printemps, faits de linon blanc et de belle toile, avec devant et garnitures brodés, grandes manches remplis dans le dos et en avant - - - $2.50
Corsages de Printemps, corsages en pure toile, en linon seulement, garnis de rempiis en avant et dans le dos, grandes manches le plus nouveau style de collet et manchettes - $2.50

LA LUTTE

Voici quelques notes de la lutte, prises sur La Patrie de Montréal:

Vendredi prochain, au Parc Sohmer, nouvelle soirée athlétique donnée par le club athlétique canadien. Programme: Lutte entre Maupas et Faust; lutte entre Richard et le Champion du monde Eugène Tremblay.

Les journaux américains se sont pour la plupart abstenus de mentionner la défaite de Bothner ou la victoire de Tremblay! ! ! !

Tremblay, lors de sa lutte de vendredi dernier, pesait 133 livres et Bothner, 139 livres.

Bothner est âgé de 39 ans, et Tremblay de 25 ans.

UN DEFI A TREMBLAY

Nous recevons de Waterbury la communication suivante:

Rédacteur du Sport,

"La Patrie",

Monsieur,

Je soussigné lutteur Welterweight m'engage de rencontrer Eugène Tremblay champion du monde dans une lutte au genre libre, pourvu que celui-ci m'accepte au "catchweight pensateur l'inconnue ce que de plus il dépose sa somme de $200.00.

Respectueusement à vous,

G. J. SUNDSTRUM.

BASEBALL

Cinq joueurs amateurs de Toronto, joueront pour le club professionnel de Winnipeg cette année.

Flaherty, Marks, Workman, Lindsay, Hamell et Sanders sont les cinq nouveaux appelés.

Rube Waddell a été "massacré" la semaine dernière. L'"excentrique" avait caressé son beau-père à coups de fauteuil.

L'outfielder Titus, des Philadelphie, refuse de se joindre aux Buffalo.

Montréal offre d'échanger deux joueurs pour Jimmy Bannon, des Newarks.

Yeager, l'excellent arbitre de Montréal, a été acheté par les New York Americain.

Eddy Ashenbach, ancien gérant des Nashua, a accepté l'invitation de "coach" pour l'Université des garçons de la Caroline du Sud à Charleston.

Tous les catchers des Cleveland, sont mécontents des salaires qu'on leur offre. Clark ne recevra que $1300, et il dit qu'il peut avoir plus dans les petites ligues.

Zappelau et Philips travaillront un peu à Albany. "Rapp" aime sa position à Montréal.

Le gérant "Win" Clark des Manchester écrit de Norfolk, Va., "il y a une grande différence dans les salaires payés aux joueurs des petites ligues maintenant qu'en 1900 et 1901, lorsque j'étais gérant ici. Dans ces années-là j'avais Hulswitt, Rapp, Murray, Swacer, Morrissey, Kaau, Kemmer et plusieurs autres aussi forts, et pas un d'eux ne recevait plus que $100 par mois. Maintenant il n'y a qu'un homme qui reçoit moins que $175. J'avais ce club là pour $900, et il pouvait battre n'importe quel club de la New England Ligue. Pendant la même année Mike Finn payait $1,100 pour son équipe de Little Rock, et c'était la meilleure qu'il n'a eu eu depuis quatre ans.

UN RECORD EN SKIS

Montréal, 15 — C. B. Wagen, un pur Norvégien, a établi un record canadien samedi en franchissant le saut remarquable de 78 pieds sur ses skis.

Cet exploit s'est accompli lors des concours hebdomadaires de skis organisés par le skis club de Montréal. La montée sur laquelle concouraient les sauteurs était assez favorable, et c'est ce qui explique comment Wagen a pu accomplir ce saut extraordinaire. Si la neige avait été un peu plus dure ce pendant, il est tout probable que le Norvégien aurait fait beaucoup mieux.

Voici les concours ont été très contestés et par la fait même bien intéressants. Voici les résultats:

C. B. Wagen 78 pieds; C. H. Paulson, 71; O. Paulson, 61; E. L. Thomson, 48; E. Martin, 51; R. Denne, 48; Huntley Drummond, 76; E. L. Smith, 54; A. Sherring, 49; E. Wilson, 56; et O. Power, 45.

Les juges eurent quelques difficultés à adjuger le premier prix; Huntley Drummond et Wagen étant arrivés pres que ex aequo. Cependant dans une exhibition, le Norvégien franchit 78 pieds, ce qui décida en sa faveur.

SOUQUE-A-LA-CORDE

Les billets pour la rencontre de soque à la corde entre l'équipe de Hector Prince, de Manchester et l'équipe du "Gravel Train" de Lowell, vendredi soir, le 17 février, sont en vente à la Lowell Pharmacy et dans la salle de "pool" de M. Champagne, rue Merrimack.

L'équipe de Sam Chouinard pratique fidèlement tous les soirs, se preparant pour donner une bonne degelée aux "Hightweights" qui viendront à Lowell avec l'équipe des "heavyweight", vendredi soir.

De l'avis de plusieurs personnes de Lowell, l'équipe de Manchester n'aura pas de difficulté à battre l'équipe du "Gravel Train" de Lowell. Elles savent que c'est Prince, le jeune "Hercule" de Manchester, qui est leur capitaine, et sont certaines, qu'avec un tel homme à leur tête, il sera difficile pour les locaux de remporter le titre qu'ils réclament depuis si longtemps.

BASKETBALL

Les Haverhill joueront à Lowell, demain soir.

La partie Haverhill-Lowell, à Lowell, demain soir, sera la dernière de la ligue, jouée à Lowell, cette année.

Erin Horan, le vieux joueur des South Framingham est facilement le meilleur scorer des Portsmouth et dans la partie contre des Natick, lundi soir, il fit huit points, contre Mulliner.

Toby Matthews des Lowell, qui a vait scoré le plus grand nombre de paniers à la fin de la première série, fera la même chose peut-être dans la deuxième série. Il a scoré jusqu'à aujourd'hui 76 paniers ayant une avance de 14 paniers sur Harry Hough.

DECISION A BALDWIN

Dover, N. H., 15—Matty Baldwin, de Charlestown, a gagné la décision sur Billy Griffin, de South Boston, hier soir, dans la deuxième reprise d'une bataille devant durer 15 reprises devant le Franklin A. C.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfait.

UNE BONNE REVANCHE

Hier soir, il y eut une partie de whist chez M. Germain, entre Mme Germain et Mme Marchand et M. St-Pierre et Mlle Amanda Gaudreau. Comme on se rappelle, dernièrement Mme Germain a dû quitter Lowell pour aller faire un court voyage à Chicago, mais hier soir c'était M. St-Pierre ainsi que Mlle Amanda Gaudreau qui ont dus prendre le train de Chicago, malgré le gros froid qu'il faisait. Ils ont été obligés de prendre le train quand même, car avant-hier ils entendaient crier la locomotive venant à leur rencontre. Mlle A. Gaudreau était à préparer une jolie petite "bibite" au poil fin, mais pour les bibites, Mlle A. Gaudreau avait chargé de partenaire. C'était M. Joseph Rondeau qui s'était permis d'aller faire le commerce de la pelleterie au Canada vu qu'il se prépara a aller faire un voyage au Canada; mais mademoiselle Gaudreau a été plus vite à partir.

Espérons qu'ils reviendront bientôt de leur voyage, sains et saufs et qu'ils obtiendront un bon prix pour leur "bibite" car ils ont l'air bien encouragé, il faut pas oublier que M. Rondeau et Mlle Gaudreau ont fait deux petites bêtes. M. Rondeau dit que si il ne peut pas les vendre il n'en servira pour aller travailler.

COMMUNIQUE

AU CLUB PASSE-TEMPS

La quatrième partie du concours de whist organisé parmi les membres du club Passe-Temps a été jouée hier soir. La partie a été des plus intéressante et des mieux contestée.

MM. Coulombe et A. Lefebvre ont tenu parole. Ils ont défait leur adversaires d'hier soir, MM. J. A. Bouchard et J. Z. Chouinard, et ont conquis la première place, bonneur auquel ils sa-tisfaisaient. Cet honneur leur sera disputé à la prochaine rencontre par MM. Hector Therrien et Hidebert Gagnon, deux forts joueurs capables de soutenir avec avantages une partie très bien contestée.

MM. Ph. Vincent et Uuiric Caron ont fait une courte promenade à Chicago. Pendant leur séjour dans cette grande ville ils ont eu le plaisir de serrer la main à MM. O. Brouit et A. Paquette, qui eux aussi, y furent envoyé gratuitement.

Voici le score:

L. Coulombe et	Cag.	Per.	P.C.
A. Lefebvre	4	0	219
J. Gagnono et			
H. Therrien	4	0	214
T. Prénette et			
Joseph Savignac	3	1	210
Joseph Salva et			
E. Claveau	3	1	208
J. A. Bouchard et			
J. Z. Chouinard	2	2	204
A. Coulombe et			
F. Lanctôt	2	2	198
Che. Forget et			
N. Béland	3	2	185
J. O. Champagne et			
Amédée Jean	1	3	183
Joseph Paquette et			
N. Savignac	1	3	178
Joseph Lefebvre et			
A. Loupret	1	3	177
O. Breault et			
A. Paquette	1	3	174
Ph. Vincent et			
Ulric Caron	2	2	158
Z. A. Normandin et			
E. Côté	1	2	155
E. Champagne et			
Pb. Gauthier	1	2	145

LE CRIBBAGE

Les Citoyens-Américains aux prises avec les Saint-Joseph

Hier soir, l'équipe des Citoyens-Américains et celle de l'Union St-Joseph, se sont rencontrées, pour la deuxième fois dans une partie de cribbage.

Les messieurs des Citoyens-Américains se sont montrés les plus forts dans cette joute, remportant la victoire par une majorité de 62 points.

Voici le résultat de la partie:

Citoyens-Américains— R. L. Lovpret et A. St-Pierre, 1599.

Union St-Joseph—Alexandre Lagassé et J. S. Lapierre, 1554.

C.-A.—T. Bordeleau et L. J. Duchaine, 1644.

U. St-J.—Alexandre Dozois et Emery Ducharme, 1680.

C.-A.—P. Gauthier et C. Greni 1544.

U. St-J.—Roy et Boivin, 1511.

Les scores totaux furent:

Citoyens-Américains 4807

Union St-Joseph 4745

Majorité des C.-A. 62

Dans leur première rencontre les messieurs de l'Union St-Joseph remettrèrent la victoire par 49 points. Donc, à venir jusqu'aujourd'hui les Citoyens-Américains sont les champions ayant 13 points à leur crédit, dans ces deux parties.

CLUB SOCIAL DE DRACUT

Une réunion hier soir chez M. et Mme Henry L'Heureux

Le Club Social de Dracut avait hier sa réunion chez M. Henry L'Heureux, 102 Grand. Comme toujours cette soirée fut joyeuse et ceux qui ont eu le bonheur d'y prendre part en conserveront un souvenir ineffaçable, tant à cause des rafraîchissements nombreux et des succulents gâteaux qu'on y servit qu'à cause des plaisirs sans nombre que leur procurèrent les différents numéros du programme admirablement arrangé par Mme L'Heureux pour entretenir ses hôtes.

La partie de whist qui fut très animée se termina par le succès de Mme Wilfrid Gagnon et M. Nap. Demarais. Mme Joseph Amyotte et M. Wilfrid Gendreau eurent les deuxièmes prix.

Le booby échut à M. Joseph Amyot, qui reçut une chose qui serait bien

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.
Lundi, Mardi et Mercredi, 13, 14 et 15 Fév.
MATINEE TOUS LES JOURS
Un engagement avec Daniel Frohman, Louis J. Russell, dans la grande représentation de Henry Arthur Jones
THE MIDDLEMAN
Elegante Production. Ouverture composée de beau auteurs.
Representation qui a été présentée 100 soirs au Tremont Theatre, Boston.
La première fois à des prix populaires.

Mary Lean a été envoyé en prison pour trois mois. Hier elle disait un jugement à la mère de plusieurs enfants, mais après une enquête il fut découvert qu'elle mentait. Elle l'a payé cher son mensonge.

Robert E. Kenney était accusé d'détournement de fond au montant de $600 au détriment de William W. Murphy, propriétaire d'un salon de la rue Middlesex. La cause fut remise et Kenney fut remis en liberté après avoir fourni un cautionnement de $700.

UN ANCIEN LOWELLOIS

John L. Gleason tué par un train à Seattle

"John L." Gleason, un musicien, tué ici hier par un train. Notifiez parents résidant à Lowell, F. M. Carroll, coroner, Seattle, Washington."

Ce télégramme fut reçu au poste de police cet après-midi, donnant la première nouvelle de la mort d'un des jeunes gens autrefois de Lowell dans cette ville.

M. Gleason est parti il y a cinq ou six ans pour suivre le Buffalo Bill Wild West Show et on sait qu'il restait pendant deux ans avec cette organisation, il n'est pas revenu à Lowell depuis qu'il est parti de notre ville.

M. John Gleason, était un membre du Lowell Cadet Band et de la fanfare de St-Patrice. Il était un des meilleurs joueurs de trombone de la ville. Il était âgé d'un peu près 25 ans et laisse une mère, une soeur et trois frères.

Sa famille réside au no 14 rue Dudley, Centralville. M. Gleason fit son cours à l'école St-Patrice.

LES ECHEVINS

ILS DISCUTENT L'ABOLITION DE LA GARE

M. Braden seul s'oppose à ce que l'on vote un ordre

La chambre des échevins s'est assemblée hier soir, il était environ huit heures lorsque l'échevin Grant ouvrit l'assemblée.

Le rapport annuel du conseil de l'aqueduc fut placé au dossier. Une pétition pour la location des poteaux sur l'avenue Whitney et sur la rue Walker, présentée par la compagnie du téléphone Merrimac pour une audience.

Le président a lu les nominations par le maire Murphy de Agnes M. Sullivan et George A. Willett comme preneurs de charbon et de foin, et elles furent confirmées. M. Walter Smith fut nommé constable.

L'ordre consistant ordinaire pourvoyant à une réduction de 10 pour cent sur les comptes d'eau fut lu et adopté.

Après cela, le président Grant lut un ordre introduit par l'échevin Fairweather, demandant l'abandon de la gare de la rue Merrimack et l'édition de la traverse à niveau de la rue Thorndike.

Après longue discution, l'ordre fut retenu, car l'échevin Braden, s'entendait pas les affaires de cette manière. Il dit que cette affaire était entre les mains d'un comité spécial qui considérait la question si la salle Huntington sera rebatie ou non. L'échevin Braden fut le seul qui s'opposa à ce que les échevins votent sur cette ordre.

La chambre s'ajourna vers les 8 h. 15.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur)

SOUCY—Hector Soucy, enfant de M Ezilda et de dame Joséphine Soucy, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents 179 Perkins, à l'âge de un an trois mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

AVIS DES FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Veuve Louis Lussier, née Mathilde Barbeau auront lieu à 9 h. demain matin à l'église St-Joseph. Dans le rapport du décès hier, M. J. B. Roberge a omis

LES PAUVRES VIEUX

Dans la coquette salle à manger, M. Georges et Madame Béatrice finissent leur déjeuner.

Monsieur boit son café à petites gorgées, en parcourant son journal; Madame semble nerveuse, très nerveuse et elle fourrage les gâteaux sec avec une agitation de mauvais augure. Dans un coin, Mlle Berthe, une mignonne de six ans, joue gravement à la poupée.

Enfin, madame entame de sa voix de bataille:

—Georges, parlera-t-u enfin à ton père? Ca n'a pas de sens commun d'attendre ainsi quand il faut qu'une chose se fasse....,

Et tu sais qu'il faut que les vieux partent .., et tout de suite, car autrement, nous perdrons Léocadie ... et la bonne de Berthe qui est déjà partie... si tu penses que c'est amusant de n'être pas capable de garder de domestiques ... Ta mère a la manie de descendre à la cuisine fricoter des petits plats qui ne sont jamais mangeables ... ça ravage la cuisinière... et puis les vieux tousse toute la nuit ... les servantes ne peuvent dormir ... et Léocadie vient de me donner ses huit jours—elle restera si les vieux s'en vont....

Et Madame s'arrête essoufflée par le long monologue.

Elle était fort jolie Madame, dans son négligé matinal, avec ses cheveux relevés à la diable sur un cou très blanc, mais combien elle manquait de ce charme l'minin fait de douceur et de grâce.

Le regard qu'elle lance à Monsieur qui n'abrite à rien son journal ne reflètent pas une tendresse folle.

Une longue pause.

Répondra-t-u enfin ? crie-t-elle à demi-voix à l'imperieux, que le pauvre mari abandonna sa lecture.

Que veux-tu que je réponde, ma pauvre Béatrice, tu me demandes de mettre mon père et ma mère à la porte, pour compléter aux domestiques Léocadie et Cie., encore tu comptes-tu il est pénible pour moi d'écouter une conversation de ce genre!

Et toi, compte-t-u quel enfant perpétuel tu me causa la présence de tes vieux parents? Connais-tu beaucoup de femmes qui endureraient cela bien longtemps?

J'en connais un grand nombre, ma très chère, et si tu veux bien regarder autour de toi, les bons exemples ne manquent pas. Les vieux sont doux et patibles. Madame ne plie à tous tes caprices, jamais elle n'aura le courage de trarier; papa est le bonte-en-train de la maison, et bien souvent il remplace la bonne dans les soins à donner à Berthe. Si tu veux me faire plaisir, brisons là et n'en parlons plus. D'ailleurs on n'est guère une conversation

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement **10 cents**. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

Madame eulegait de ses bras blancs le cou du pauvre Georges dompté.

—Ce serait agréable pour eux d'aller vivre quelque temps chez ta soeur. Ce changement leur ferait du bien, tu sais.

—Tu crois? ... Mais cette pauvre Annette n'est guère riche...

—Oh! mais ça ne coûte rien, des vieux comme cela ...,

—A leur âge, déménager ainsi..... Cela les fatiguera.

—Mais non, sois sans crainte, je ferai moi-même les paquets. Tu verras comme tout va bien s'arranger. Et puis dis, ne sera-ce pas charmant de rester tout seuls... comme au temps de notre lune de miel... bien tendrement unis sans témoin de notre bonheur. Oh! je sais bien,—ajouta Béatrice négligemment, — que tes chers vieux ne gâteni nullement notre solitude. tais enfin il serait si doux d'être plus l'un à l'autre, de n'aimer plus intimement, ne le semble-t-il pas, dis!

Georges, grise, répondit: Oui. La câlerie avait gagné sa victime. Les vieux n'en iraient!

Dans son coin, tranquille, jouant toujours à sa poupée, Berthe avait tout entendu. Et elle comprenait si bien, la mignonne fillette de six ans!

—Je leur parlerai tantôt,—avait affirmé Georges en s'en allant.

Quant il fut sorti, Béatrice clama d'un accent triomphal

—Enfin, j'ai réussi! Me voilà débarrassée de ces vieux meubles! Et je ne les laisserai pas rentrer de sitôt!!

Grand-mère, de son pas léger, glissant, entre dans le boudoir où Berthe joue toujours, un cageant, songeant. Tant de choses hantent la pensée de petite Berthe, que sa pauvre tête de jeune oiseau en est bien fatiguée. Aussi, s'avisent-elle pas venir la donner à Mlle, la poser-t-elle un genou et quand deux mains se posent sur ses oreilles, et qu'une voix contrefaite crie: Qui est-là?

—C'est grand'mère! répond la mignonne, habituée à ces "tours" enfantins que lui joue la chère aïeule.

Alors c'est une pluie de caresse qui tombe dans la petite salle tranquille où, depuis une heure par la méchante scène de Madame Béatrice, tout semblait changé, même l'air, tellement de toute leur gaîté, et grand'père à sa large part dans cette tendresse-là. Il entre de son pas allongé, un tout de suite au fauteuil où sont calées les deux chères affectionnées de sa vie finissante.

—Il n'y en a pas pour grand'père? dit-il... Et le bon vieux est cajolé 10 fois, 20 fois.

Les nuages qui enlève le couvert, rient.

—Vous faites bien de jouir de votre reste!

Les vieux qui ont l'oreille un peu dur n'ont rien entendu, mais l'organe tout neuf de la petite a été frappé par ces mots de blessante ironie.

Elle cache son joli visage sur l'épaule de grand'mère et pleure au souvenir des paroles prononcées par Papa et maman, et qui disaient l'exil— loin de cette aînée.

Je ne veux pas que tu partes, Mémère ni toi non plus, Pépère.

—Mais nous ne partons pas ma chérie.

—Oui, oui, j'ai bien compris quand Maman a parlé à Papa.... Je voulait pas. Papa, mais Maman s'est mise en colère, puis elle a embrassé petit papère.

—Et Georges a dit qu'il allait nous renvoyer?—questionne le vieux, les sourcils froncés.

—Oh! non, reprend l'intelligent enfant, mais il croit que vous irez en promenade chez tante, et que vous reviendrez seulement ...

—Seulement?

Berthe hésite, puis baisse la voix plus basse.

—Je pense que petite mère a l'intention de vous envoyer avec vos fauteuils, et grand'Paris est sourd, elle a dit comme ça: Enfin je vais me débarrasser de ces vieux meubles. Il ne retiendra pas le défi!

Le vieux et la vieille se regardent un moment, puis ont un sourire douloureux. Ils viennent de comprendre tous les sacrifices fait pour les sauver qui aujourd'hui devient payer le tribut. L'un marchandait déjà avec le fils, l'autre songeait à une créature étrangère à l'autre? C'est vers cette tendresse qu'ils avaient tout sacrifié, pour qu'elle fut heureuse, et ils la trouvaient telle là-bas, quand leurs cheveux blanchissaient au soleil de la vieillesse, quand leurs membres débilités par le travail ne pouvaient toujours à des exercices sur tant de tendresse!

Notre amour nous rajeunit, dit le vieille, toute câline, mais chez nous

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 4 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour l'usage de 2 vaches et un cheval, vergers récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ¼ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désires un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, les bois, la grange et le poulailler vaudront donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 179—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, les fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange n'auraient besoin de réparations. Située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidence. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 3 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 200 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 187—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 couts pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 9 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur bypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot, N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Boeres.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 215 rue Centra.
William Lefevre, 249 rue Gerham.
Green Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel rue Middlesex.
Frank Nothi, 206 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 22 rue Thorndike.
Nolan, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Thos. Horsecal, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
Dubuisson, 805 Lakeview Ave.
H. Bigras, 612 rue Middlesex.
J. Bisson, 16 Aiken Ave.
Bisson & Assalyan Co., 81 rue Moore.
Mme Page, 246 rue Bridge.
J. D. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mme Pierres, 17 Lakeview Ave.
Mme Bourgault, 117 rue Moody.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun risque et dès maintenant prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE Rochette & Delisle

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises que ne prennent point place dans notre magasin sont livrées aux bas prix suivants:

Un mille glissière ordinaire en acier, 10c; extraordinaire trois toutes de glissière par semaine.

En observant ces règles J'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 71

—Oh! il ne fallait pas me charger de pareilles recherches; moi je ne sais pas.

—Tu aimes mieux qu'on t'appelle : "l'homme-Bob?" tu aimes mieux chanter et râcler du violon devant les badauds que tu fais rigoler? tu aimes mieux tendre la casquette? Ah! crénom d'un chien, que le monde est bête de s'amuser ainsi d'un serin dont la voix est souvent pleine de larmes, car je le connais, mon vieux Fiflot; et je suis sûr que tu pleures comme un âne quand ta romance est finie et que ton violon se tait.

—C'est vrai! dit Fiflot en tamponnant violemment ses yeux de ses deux poings.

—Tu vollà "l'homme-Bob"! Tu roucoules l'inepte chanson:

Je possède un petit chien
De mignonne tournure:
Le collier qui le pare
Est sa seule parure,
Tadégolas antanais H H H M M
Tu composes un tas de boiteries pour faire crever de rire toutes les commères des barrières.

—Qu'importe, puisque je gagne honnêtement ma vie? fit froidement Fiflot.

—Je le sais parbleu bien que tu gagnes la vie honnêtement précisément pourquoi je veux m'associer avec toi.

—Impossible.

—Alors tu tiens à te brouiller avec moi?

—Non, mon vieux copain; mais je ne veux m'associer avec personne.

Bien que Fiflot parlât doucement, son ton plein de fermeté déconcertait quelque peu Lagrinche.

—Tu réfléchiras à ma proposition, fit Lagrinche en se levant. Dis-toi bien que dans ce métier-là, à deux on peut faire beaucoup de choses. Songe que lorsque la casquette n'est pas suffisamment remplie, rien n'est plus simple, pourvu toutefois qu'on sache s'y prendre, que de tenter nombre d'opérations toutes plus fructueuses les unes que les autres. Si jamais tu rencontres Bourdon, demande-lui des renseignements à ce sujet: il te connaît parfaitement.

—Oh! je sais, le vol! répondit Fiflot, la sueur au front. Et du vol à l'assassinat il n'y a qu'un pas!

—Voilà que tu exagères. Il ne s'agit pas d'assassinat; il s'agit tout simplement de trouver le moyen de vivre.

—Quant à moi, je ne mangerai jamais que le pain que j'aurai honnêtement gagné.

—A ton aise, mon garçon; à ton aise. Mais le pain honnêtement gagné, comme tu dis si bien, est souvent horriblement dur et il faut de bonnes dents pour le croquer.

"Moi j'ai renoncé à tous ces beaux principes-là, et je fais ce que je peux.

Pourquoi me racontes-tu tout cela? demanda Fiflot dont la pâleur s'était accentuée. Je ne veux rien savoir, rien entendre. Fais comme tu voudras : c'est ton affaire. Quant à moi, mon plan est tout tracé et je veux le suivre, je me crois engagé sur une bonne route.

Lagrinche haussa les épaules.

Le drôle dit:

—Je me suis installé au boulevard de Clichy dans la maison qui porte le numéro 1, j'aime à espérer que tu te rappelleras cette alresse. Là je fais des affaires.

—Quel genre d'affaires traites-tu?

—Toutes celles qui se présentent. Et je ne les examine pas à la loupe, croistoi bien. Avant tout, il faut bouloter, je ne connais que ça moi.

—Mais alors pourquoi viens-tu me proposer une association?

—Les petits ruisseaux font les grandes rivières, répondit Lagrinche; et quand on a plusieurs cordes à son arc on se tire plus facilement d'affaire.

—Puis il y a aussi la question de sentiment. Je serais si heureux de ne pas te quitter!

Et la raison d'économie, donc! tu n'y songes pas? Si nous navions qu'un seul appartement, un seul foyer, nous pourrions vivre à meilleur compte, en étant séparés.

—Tu as songé à cela?

—Parfaitement. Puis j'avais aussi une petite idée.

—Laquelle?

—Je puis très bien du violoncelle, et le banc passablement, surtout quand j'ai absorbé deux ou trois verres d'absinthe.

—Ahem!

—Alors, voilà j'ai entendu dire qu'on trouvait facilement gagner beaucoup d'argent en jouant et en chantant dans les villes d'eaux pendant la belle saison.

—C'est parfaitement certain. Aussi y ai-je songé, l'année prochaine, à aller à Vichy ou à Aix-les-Bains en ma compagnie, on gagnerait de l'or.

—C'est une bonne idée que tu me donnes là; mais j'irai tout seul. Je l'ai déjà dit à quelqu'un avec qui j'ai associé et que j'entendais être mon maître.

—C'est ton dernier mot?

—Mon dernier.

—Tu t'en repentiras.

—Tant pis.

D'un violent coup de poing, Lagrinche enfonça sa casquette sur sa tête, se leva et partit, laissant seul et prostré son inquiet le pauvre Fiflot.

Le joueur de violon écouta les pas de Lagrinche résonner sur les marches de l'escalier.

Il entendit la voix de Mme Thomas crier:

—Fermez la porte, s'il vous plaît !

Puis un lord silence tomba sur la maison tout entière.

La visite de Lagrinche avait profondément impressionné Fiflot.

Il ne se coucha pas et passa la nuit accoudé sur la petite table de sa chambre.

Du fond de sa poche il tira un à un de gros sous qu'il aligna méthodiquement devant lui en piles bien rangées.

Puis il compta sa fortune.

En tout: quatre francs seize sous.

Il avait gagné tout cela dans la journée qui venait de s'écouler.

Et Fiflot, tout heureux d'un aussi beau résultat, restait ébahi, un bon rire aux lèvres, devant cette superbe recette.

Aussitôt il établit son petit budget.

Il compta qu'avec deux francs par jour il pouvait vivre aisément; l'excédent de ses recettes serait placé à la Caisse d'épargne et lui constituerait une ressource pour ses vieux jours.

Toute la nuit s'écoula pour lui en doux rêves.

Quand le jour parut, illuminant la modeste chambre, Fiflot était encore éveillé.

Ils'habilla bien vite, cira lui-même ses chaussures, battit et brossa ses vêtements, Fiflot était toujours d'une propreté méticuleuse, prit son violon sous son bras et sortit.

Il était alors neuf heures du matin.

Depuis longtemps déjà, la rue Clignancourt était encombrée de voitures ambulantes pleines de légumes de toute sorte et d'oranges.

Et en croisant toutes les marchandises matinales qui, le visage heureux, le rire à la bouche, envahissaient le quartier populeux, Fiflot songeait à la vieille Cécilia et à la mignonne Rose-des-Neiges, obligées toutes deux de porter des charges bien lourdes pour elles!

Pauvre vieille! pauvre fillette! pensait le musicien en mâchonnant le tuyau de sa pipe; si je pouvais seulement leur venir en aide et leur acheter une voiturette. Comme je serais heureux!

Et, allègre, il descendait la rue Clignancourt, allant un peu à l'aventure, sans but précis.

Depuis qu'il s'était décidé à chanter et à jouer du violon devant les cafés, Fiflot se laissait guider par le hasard, mais ne s'arrêtait qu'aux terrasses bien garnies de consommateurs.

Certes, au début, il lui en avait coûté de faire ce métier qui le classait d'emblée dans la catégorie des nomades, souvent peu recommandables, errant de ville en ville, toujours à la poursuite du pain du lendemain.

Puis il en avait pris son parti.

Parmi les chansons nouvelles qu'il débitait avec beaucoup d'entrain, il en affectionnait tout particulièrement une célébrant les mérites d'un chien.

Au refrain, il imitait à s'y méprendre les aboiements d'un toutou agacé.

Le refrain devint bien vite populaire, et le chanteur aussi; Fiflot ne fut bientôt plus connu que sous le nom de l'Homme Bob".

Toutes les marchandes de la rue Clignancourt connaissaient le musicien au grand flandrin, au sympathique quelque peu grotesque, et si malgré qu'on eût un cerveau habillé.

Aussi, on maintenait, dès qu'elles le virent apparaître, les criées cessèrent.

—Hé! l'Homme Bob! chantez nous donc la chanson du petit Chien; chez comme tout, cette chanson-là et vous la débitez si bien.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Bartlett's Hall, Chambre 7 à angle des rues Central et Merrimack.

Il Homme-Bob! vous chantez donc la chanson du petit chien, monsieur Fiflot?

En entendant cette douce voix, Fiflot se retourna brusquement, quelque peu ahuri.

—Ah! c'est vous, mademoiselle Rose-desNeiges?

—Oui, répondit l'enfant avec son frais sourire, sourire un peu triste pour tant aujourd'hui.

—Vous êtes seule?

—Maman Cécilia est malade, dit l'enfant; elle n'a pu m'accompagner, mais elle viendra tout à l'heure me rejoindre chez Mme Thomas où, on a dû vous le dire, M. Boris Souvarine nous attend!

—Ah! il vous attend?

—Oui, il désire faire mon portrait! dit Rose-des-Neiges en mettant avec malice un doigt sur ses lèvres.

—Votre portrait?

—Puisque je vous le dis.

—Avec votre corbeille de roses? car ce matin vous n'avez que des roses, mademoiselle.

—Oui, avec ma corbeille de roses.

—Vous serez vraiment adorable.

Il ajouta aussi un court silence:

—Boris a sans doute l'intention d'exposer votre portrait au Salon?

La fillette sharie, stupéfaite, regarda Fiflot.

—Qu'avez que c'est que cela, le Salon? demanda-t-elle doucement.

—Ah! c'est vrai; j'oublie que vous arrivez de vos montagnes et que vous ne connaissez encore rien de la vie de Paris. Vous ignorez ce qu'est le Salon vous Lalmême-moi vous expliquer la chose en deux mots.

—Le salon est un endroit où les peintres et ses sculpteurs exposent leurs œuvres à une certaine époque de l'année. Tous les gens riches et désœuvrés, plus ou moins admirateurs convaincus de l'art se pressent à ce moment dans les salles du palais où sont réunis les soi-disant chefs-d'œuvres des artistes. Aux portes c'est un va-et-vient continuel de gens élégants et huppés.

"Aussi je vous conseille fortement, quand le Salon sera ouvert, d'aller offrir là vos jolis bouquets de fleurs.

—On verra voir, dit l'enfant. Mais vous sommes si bien rue Clignancourt dans l'allée de Mme Thomas, que ma mère Cécilia ne consentira peut-être pas à aller chercher fortune ailleurs.

Fiflot parut réfléchir un instant comme s'il se fût adressé à une grande personne.

Il éprouvait presque du respect et de la déférence pour elle.

Elle était pourtant au bras sa corbeille de fleurs.

Et longtemps il la suivit du re gard parmi la foule grouillante de la rue, foule qu'elle eut quelque peine à traverser.

Rose marchait vite, sans regarder les beaux magasins, tandis que Fiflot, tout rêveur, descendait lentement la rue Clignancourt.

XIV

Sur le seuil de la porte de sa maison, Mme Thomas, appuyée sur son balai, attendait le gagneur d'ainsi.

—Ah! enfin te voilà, petite, dit-elle; mais où diable as-tu laissé ta mère?

—Maman Cécilia va venir, répondit Rose-des-Neiges, un peu essoufflée par la longue course qu'elle venait de faire; elle sera ici dans une heure.

—Après tout, on aurait pu se passer d'elle.

—Moi, je suis partie devant pour ne pas faire attendre M. Boris.

—M. Boris n'est pas pressé à ce point. Tu ne commenceras la séance de pose que lorsque ta mère sera là.

A peine la concierge achevait-elle ces paroles que Cécilia, portant sa corbeille d'oranges, parut à la porte du vestibule.

Son visage semblait s'être ridé davantage; ses yeux étaient cernés de noir.

—Alors vous avez été malade? demanda Mme Thomas en aidant Cécilia à déposer à terre sa corbeille d'oranges; on ne vu donc pas?

—Bah! on se fait vieille; puis on est toujours si triste. là-bas, dans notre cambuse de la barrière d'Italie!

Dame, si vous pouviez venir habiter par ici, on vous voudrait que souvent; mais dans ce quartier les chiens sont pendartes un peu plus chers.

Sixtout que la bas, ce ne mur coûte rien, ma bonne madame Thomas.

C'est là une sérieuse considération.

Comment de pauvres femmes comme nous feraient-elles pour payer un loyer un peu élevé?

C'est vrai. C'est vrai. Mais, sa ces enfant, mettez vous trouver M. Boris qui doit s'impatienter! voilà bien une heure qu'il vous attend.

Cécilia et Rose-des-Neiges montèrent aussitôt l'escalier, enveloppées de leur quotidien nuage de fleurs.

Boris Souvarine,

Artiste peintre,

Traîneaux pour Bébés Garçons et Fillettes.

Aussi Peles à Neige,

W. T. S. Bartlett,
683-689 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOUDE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

J. Omer Allard
Agent d'Immeubles
Il s'occupe de vendre, louer et faire des collections. Commission de 5 pour cent. A VENDRE—Maison de deux logements de sept chambres chacun. A condition. BUREAU: Chambre 1 Edifice Hildreth.
45 RUE MERRIMACK

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 45.
Rivet est notaire à la disposition de la clientèle canadienne

Rose-des-Neiges apporta sur un timbre, le bouquet qu'elle ouvrit, et Serge parut

—Ah! enfin vous voilà! dit en prenant par la main Rose-des-Neiges et la faisant pénétrer dans une pièce assez vaste servant d'atelier.

Dans ce sanctuaire de l'art, des toiles appendues aux murs, des chevalets garnis d'ébauches, des modèles de plâtre de toutes sortes.

C'était un véritables fouillis de choses jetées pêle-mêle dans le désordre qui caractérise les ateliers d'artistes.

Des larges fenêtres prenant jour sur la rue Clignancourt, on apercevait la butte Montmartre, cette capitale de l'art à Paris.

Près de l'atelier, un petit salon, meublé de sièges garnis d'étoffe rouge, servait à Boris de lieu de repos.

Une chambre à coucher complétait ce modeste intérieur d'artiste.

C'était là que vivait Boris avec tous ses souvenirs; là qu'il revoyait le passé déjà si lointain de sa prime jeunesse; là qu'il rêvait bien souvent à la Dame aux bluets!

Dès qu'elles furent entrées dans l'atelier, Boris fit asseoir Rose-des-Neiges et la vieille Cécilia.

Mais avant de commencer l'ébauche du portrait de l'enfant le peintre examina longuement son modèle.

Et, tenant les yeux il semblait se recueillir.

En une minute ce ravissant visage de fille des montagnes se grava dans son esprit, dans la mirée de ses yeux cette tête charmante, embroissaillée, cette physionomie de gamine blonde pensive, et y resta à tout jamais.

Il n'avait plus besoin, maintenant, de regarder la fillette pour reproduire ses traits.

Pêlemêle un crayon courait sur la toile.

Bientôt l'esquisse fut très avancée; le joli visage de Rose-des-Neiges apparut, ainsi que les roses se détachant nettement de la corbeille posée près de l'enfant.

Quand la séance fut terminée, il congédia les deux femmes, non tous fois sans leur avoir fait promettre de revenir le lendemain.

Quand elles se furent éloignées et qu'il se retrouva seul, il murmura:

—Jamais je n'ai autant désiré faire un chef-d'œuvre; et jamais je n'ai autant senti mon impuissance.

Il approcha son chevalet de la fenêtre, regarda, examina son ébauche.

Il lui semblait qu'elle était vivante, cette ravissante tête d'enfant qu'il avait sous les yeux, et il lui parla:

—Comme tu es belle, dit-il. Hélas! tu entres à peine dans la vie et déjà tu souffres! que de douleurs on prépare pour toi si tu quittes le droit chemin, que de misères si tu restes honnête!

Pauvre petite!

Et plus il examine cette charmante figure à peine ébauchée, plus il lui trouve une ressemblance frappante avec l'être de ses rêves, avec cette Dame aux bluets dont le souvenir vit en son âme, désormais ineffaçable.

(A Continuer.)

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. Se dresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

PLACEMENTS CONSTANTS désire annoncer aux publ ers qu'elle a en mains un nouveau stock d'objets de fantaisie de la rue chez-Vert, N. Costakis a ouvert ce magasin depuis le mois d'octobre et il a beaucoup payé depuis, a part du grand commerce qu'il fait avec la population grecque, il fournit aussi un grand nombre de famille canadienne. Vous recevez une prop-ière visite. 29 f

ON DEMANDE—Une cuisinière au No 66 rue Cabot. 14 f

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au numéro 39 rue Butterfield. c. 16 fév.

ON DEMANDE—Une femme de chambre pour les salles de bains. Mme. T.B.S. Co., 473 rue Merrimack. 15 f

ON DEMANDE—Une femme pour faire la cuisine, voyages, placer, petition ma ladies, santé amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie. Gratuite consultation qui fait pour et redresse les torts, les mauvais sorts, les leur contenir naturels et enfin toute peine mortelle sur la tête. Parle pour dames et gentlemen. Prière de venir chez Mme Landon, Rooms 10 et 11 Ford

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
De 8:30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 19 Octobre 1904. Les trains indiqués dans la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 6.45, 7.40, *8.05, *9.22, 11.00 a. m.; 1.40, 4.20, 5.34 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *8.30, 10.49, 2.00, 7.01; DIMANCHES, 7.05, 9.00, *9.37, 10.25, *3.30, 6.12, 7.50, 11.43 a. m.; 12.55, 12.16, 4.38, 9.05, 11.55 p. m.

Pour Lawrence, 6.20, 10.50, 2.00, 7.01, 9.47, 10.25, 8.30 a. m.; 12.00, 2.50, 5.25, 6.18, *9.15, 11.00, 7.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00, 2.50, 5.25, 6.18, *9.15, 11.00 p. m.

Pour Haverhill, 6.20, 10.50, 2.00, 7.01, 9.47, 10.25, 8.30 a. m.; 12.00, 2.50, 5.25, 6.18, *9.15, 11.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00, 2.50, 5.25, 6.18, *9.15, 11.00 p. m.

Pour Rockland, 8.50 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Lawrence, *6.20, 10.50, 2.00, 7.01, 10.50 a. m.; 12.00, 1.28, 2.50, 5.25, 6.18, *9.15, 11.00 p. m. DIMANCHES, 10.50 a. m.; 12.00, 2.50, 5.25, 6.18, *9.15, 11.00 p. m.

Pour Haverhill, *6.20, 10.50, 2.00, 7.01, 10.50 a. m.; 12.00, 1.28, 2.50, 5.25, 6.18, *9.15, 11.00 p. m. DIMANCHES, 10.50 a. m.; 12.00, 2.50, 5.25, 6.18, *9.15, 11.00 p. m.

Pour Portland, 8.50, 10.50 a. m.; 12.05, 5.25 p. m. DIMANCHES, 8.50 a. m.; 12.05 p.

SANS PAREILLE

C'est ainsi que l'on qualifie la démonstration à Roosevelt

Il remplissait une vieille promesse en dînant avec les Hongrois

New York 15—Pour la première fois depuis les jours où il était gouverneur de New York, le président Roosevelt, hier soir, a rejoui le coeur de l'East Side, où, comme hôte du club républicain hongrois, il dîna et parla dans le restaurant "Little Hungary."

Sous la garde de la police à cheval et des hommes du service secret, par les rues nettoyées et gardées par des policemen, il monta la Cinquième avenue dans le district très populaire qui se trouve autour de la Deuxième avenue et la rue East Houston, une région de petites boutiques et de logis remplis de citoyens nés à l'étranger.

Du moment que sa voiture entra dans ce district il reçut une ovation. C'est la première fois qu'un président des Etats-Unis visite cette partie bien connue de New York, et c'est la première fois qu'une fraction de ses milliers d'habitants applaudit le chef de la nation.

Des lumières électriques montraient des légendes caractéristiques tirées drapeaux de toutes descriptions flottaient au vent, et le East Side montra son enthousiasme de toutes les manières imaginables.

A l'autre côté de la Deuxième avenue sur la sixième, une grande devise électrique, étincelait, désignant un seul mot "delighted", un mot employé fréquemment dans les décorations. Beaucoup de ces petits magasins, ont dépensé leur profit d'une semaine pour décorer le devant de leur propriété, et jamais le East Side a eu, une si belle soirée.

Le district dans lequel passa le président, et dans lequel il a dîné, n'est pas la place la plus sûre de la ville, et la place n'a pas couru le risques. De la police sans costume, des citoyens et des détectives remplissaient le devant de la foule de "Little Hungary."

Ils étaient stationnés sur les toits, sur les appareils de sauvetage, dans les environs.

La soirée était extrêmement froide, la plus froide de l'hiver peut-être, mais les foules assistaient à cette fête.

Vers les 6 heures, la rue East Houston et les rues qui y débouchent à plusieurs blocs dans toutes les directions étaient remplies d'une foule cosmopolitaine et si grande, qu'on ne pourrait la réunir dans une autre ville du monde. A cette heure la police commença à chasser les personnes dehors et de faire ses lignes.

Une troupe de la police à cheval poussa les spectateurs dans les ruelles, où une autre ligne fut faite pour les tenir en arrière. La foule était de bonne humeur et il n'y avait pas de désordre ni de troubles.

Le Président Roosevelt fut ponctuel à son programme. Il devait arriver à 7h. 30 et cinq minutes avant ce temps des cris de joie et des exclamations montèrent dans les airs sur l'avenue B. Les lignes de la police prirent le commandement d'attention et la fanfare près du café joua "The Star Spangled Banner." Après le premier son de la musique, on n'attendit pas d'autres sons, les cris les enivrants. Balançant son chapeau de la fenêtre de la voiture et saluant, le président retournait les saluts. Il n'y a pas eu de délai.

A l'entrée du café où une allée fut faite parmi les spectateurs. Il s'arrêta de nouveau et salua les personnes qui criaient de joi.

Il rencontra de vieux amis, et plusieurs qu'il connaissaient lorsqu'il était commissaire de la police et s'était intéressant de voir comment il se rappelaient de ceux qu'il avait déjà connus, dans la réception avant le banquet. parce que lorsque M. Brown présenta une vieille connaissance, M. Roosevelt disait: "Pas besoin de présenter ici" et disait le nom et prenait la main de la personne présentée.

A 8h. 30 le président laissa la salle de réception et, escorté par M. Brown descendit au sous-bassement, au café dans et le débris de "Little Hungary."

Sutherland était autrefois gardien dans plusieurs petites écoles, mais dernièrement il était sans occupation. Il a deux enfants, qui demeurent avec des amis à dehors de Cambridge. Il retire une pension et reçoit de l'aide de l'Etat.

Mais il appert que ces deux revenus ne sont pas suffisants pour lui permettre de vivre convenablement.

Il est encore au "City Home," mais à ses propres dépens de $2.50 par semaine.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

GRANDE NOUVELLE

M. Louis Lemaire vient d'acheter le magasin de Blanchette & Cie, 219 rue Aiken

M. Lemaire sera à l'avenir propriétaire de ce magasin et se propose de faire des affaires sur un haut pied. Ces marchandises ont été achetées à un très bas prix et seront vendues à un petit profit. Ce magasin portera à l'avenir le nom de New York Grocery Store, où vous trouverez toutes sortes de viandes et épiceries de choix en toute temps. Vous êtes tous cordialement invités à faire une visite.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Des enfants renversent une lampe et mettent le feu

Trois enfants ont renversé une lampe sur le plancher et les tapis ont pris feu.

La maison est occupée par M. Charles Bell et M. et Mme Joseph Bell demeurent dans la maison dans le moment.

Les pompiers ont été appelés à 1 heure et demie et ont mis le feu sous contrôle en quelques minutes après leur arrivée. Les dommages ne sont pas considérables.

Robert B. Armstrong, James Elliott fils, et Frank H. Tyree, tandis que ces d'eux étaient ces hommes différents dans différentes sociétés avaient pris place.

Un orchestre hongrois a spécialement fait plaisir au président par sa musique inspirante pendant le dîner.

Il était 10h. 30 lorsque M. Brown, appela l'assemblée à l'ordre pour qu'il puisse présenter le président. Il parla de l'organisation du club républicain hongrois. Il y a neuf ans dans le but de faire de bons américains des Hongrois venant dans ce pays.

Au milieu des cris de "Ei Jen" et le "Star Spangled Banner", M. Brown proposa la santé du président.

"Je présente" dit-il "l'homme qui donne justice à tout homme, ni plus ni moins."

Les applaudissements furent grands lorsque le président se leva pour parler aux convives.

Les principales paroles furent les suivantes;

"Il nous faut de bonnes lois, nous avons besoin d'une administration honnête, et nous ne pouvons pas être contenté avec moins; mais plus que tout autre chose, nous avons besoin que la moyenne des hommes aient en eux un fond de justice, qu'ils aient en eux le sentiment qu'ils auraient honte de faire le mal ou de se soumettre au mal et qu'ils sentant que c'est leur devoir d'aider ceux qui sont plus faibles, ceux principalement qui dépendent sur lui d'une manière ou d'une autre et en ne seraht pas de son pouvoir d'initiative individuel de cultiver sans autre pouvoir pour agir en combination avec ses frais pour une fin commune de relèvement de la société et d'un bon gouvernement."

Un grand nombre de résultats

C'est le meilleur remède pour la Névralgie, c'est ce qui guérit le rhume le plus promptement, c'est ce qui guérit le travail du cerveau, écrit Jos. W. L. Bl.ak. Nat.ley, des Poudres Orangeine.

UN SUPPOSÉ PAUVRE HOMME A SUR LUI $1665

André Sutherland, un vétéran, de Cambridge, mieux connu sous le nom de "Sandy" a été envoyé au "City Home" cette semaine, car il n'avait pas de chez lui et était supposé avoir aucun moyen. Au "City Home" on le fit déshabiller pour prendre un bain, et à la surprise du surintendant Goodrow $1665 en billets de banque furent trouvés dans ses poches.

Sutherland était autrefois gardien dans plusieurs petites écoles, mais dernièrement il était sans occupation. Il a deux enfants, qui demeurent avec des amis à dehors de Cambridge. Il retire une pension et reçoit de l'aide de l'Etat.

Mais il appert que ces deux revenus ne sont pas suffisants pour lui permettre de vivre convenablement.

Il est encore au "City Home," mais à ses propres dépens de $2.50 par semaine.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

GRANDE NOUVELLE

M. Louis Lemaire vient d'acheter le magasin de Blanchette & Cie, 219 rue Aiken

M. Lemaire sera à l'avenir propriétaire de ce magasin et se propose de faire des affaires sur un haut pied. Ces marchandises ont été achetées à un très bas prix et seront vendues à un petit profit. Ce magasin portera à l'avenir le nom de New York Grocery Store, où vous trouverez toutes sortes de viandes et épiceries de choix en toute temps. Vous êtes tous cordialement invités à faire une visite.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Des enfants renversent une lampe et mettent le feu

Trois enfants ont renversé une lampe sur le plancher et les tapis ont pris feu.

La maison est occupée par M. Charles Bell et M. et Mme Joseph Bell demeurent dans la maison dans le moment.

Les pompiers ont été appelés à 1 heure et demie et ont mis le feu sous contrôle en quelques minutes après leur arrivée. Les dommages ne sont pas considérables.

Whiting avait réussi à éteindre les flammes. Les dommages auraient été grands si un travail prompt n'avait pas été fait.

GRANDE VENTE

Le stock condamné de J. E. Shanley & Co., est entre les mains de G. W. Groves & co., les plus grands donneurs de bargains du monde dans l'intérêt de Shanley & Co. C'est peut-être la plus grande vente de bargains qui ait été offerte dans Lowell. Marchandises sèches de haute qualité, costumes, vêtements. pelleteries, etc., seront vendues à moins que le prix de la matière première. Toutes ces marchandises doivent être écoulées dans 15 jours, sans égard aux prix. Ca vous paiera tous de venir ici dans les prochains quinze jours.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

BANQUET PAROISSIAL

Les dames et demoiselles organisatrices du banquet de la paroisse St-Louis sont priées de se réunir ce soir à 7 h. 30 précises à l'école paroissiale pour faire le dernier rapport de leur collecte. A partir de ce soir, elles ne seront autorisées qu'à collecter les provisions ou argents promis, et à la vente des billets d'admission qui elle-même sera close dimanche soir.

Par ordre,
J. N. JACQUES, Pre-curé.

NOS PARDESSUS POUR GARCONS

Afin de tous les vendre cette saison, nous les avons marqués à moins que la moitié du prix régulier nous ne voulons pas garder aucune marchandise pour l'hiver prochain. A vous de profiter de ces occasions.

Sous-sol A. G. POLLARD CO.

CRANE FRACTURE

Charles H. Hadley blessé mortellement ce matin

M. Charles Hadley, âgé de 55 ans, a été victime d'un bien triste accident à la gare de la rue Middlesex ce matin et est actuellement mourant à l'hôpital St-John. Il souffre de commotion du cerveau, causée par la fracture du crâne, et les médecins n'ont que peu d'espoir de le sauver.

Les médecins, vu la nature de la blessure, ont cru pendant quelque temps qu'il y avait eu attaque, mais cette théorie n'est pas acceptée par la police.

Vers neuf heures ce matin, les personnes qui attendaient le train à la gare du nord virent entrer un pauvre hère par la porte située du côté nord de la gare. Il titubait. Il tomba en se frappant la tête sur un banc et ne put se relever. On lui porta secours et il fut transporté à l'hôpital dans l'ambulance. On a trouvé sur lui une bouteille ayant contenu de l'alcool.

N'OUBLIONS PAS LA GRANDE PARTIE DE WHIST DES ARTISANS DE CENTRALVILLE CE SOIR.

CHEZ LES ELKS

Une grande soirée en l'honneur des officiers d'Etat

La loge des Elks à Lowell, a donné une réception aux officiers de l'Etat de l'ordre hier soir dans la salle Elks, rue Middle. Il y avait 200 frères de la loge présents et la soirée fut des plus agréables.

Ceux qui furent fêtés sont le District Deputy Grand Exalted Ruler John F. Carter, le Grand Esquire Martin Sullivan, trois deux de Haverhill, et Frank A. Brady de Charlestown, N. H., et H. Bernard W. Hobbell de Boston.

Pendant la soirée des discours furent faits par le révérend James A. Walsh, un membre de l'ordre, le Dr W. H. Thorne, le maire Thomas Talbot et autres.

Après l'assemblée les membres se rendirent à la salle des rapports où fut servi un excellent menu fut servi.

A 11 heures, les membres furent à la santé des frères disparus de l'ordre. M. Humphrey s'étaient fait le maître des cérémonies et présida au rapport à la suite duquel les membres des différentes Boston et Centralville de l'Opera House donnèrent un concert intéressant.

L'Hôtel Ville Charles Hotel fut le président du comité chargé de la réception se rencontrait à l'hôtel de ville.

Kittredge, Frank Scott, James A. Spare T. A. Golden, August Fels, J. M. Leary et M. J. Miskella.

Pendant la soirée son honneur le maire James B. Casey et M. James E. Donnelly, agent acheteur, visitèrent leurs frères de l'ordre.

A LA POLICE

Le chef Hosmer reçoit instruction de veiller sur les théâtres

A l'assemblée régulière des commissaires de la police hier soir, le surintendant Moffatt fit rapport au sujet de l'action du comité de l'assemblée précédente l'instruisant de visiter les différents théâtres de la ville dans le but de voir si les machines pour exposer des vues animées étaient en bonne condition, que l'affaire était du ressort du chef de la brigade du feu.

Le chef Hosmer fut informé du fait et il décida de placer un de ses hommes et un appareil extincteur dans chacun des théâtres où ces machines sont en service.

Une license pour un concert du dimanche fut accordée à M. J. F. Norton, qui représente le Lowell Firemen's Relief Fund, pour le 19 février, à l'Opera House: Concert de dimanche à l'Académie de Musique, le 19 février au révérend J. A. Walsh, représentant le Ladies' Aid Society de l'église St-Patrice.

Une license pour une arène au no 24 rue Hurd fut donnée à Thomas L. Hennessey.

La license de commun victualler de Patrick H. Casey fut transpérée du numéro 144 rue Middlesex à 43 rue Prescott. La license de common victualler de John Watson, 117 rue Paige, fut enlevée.

Le L. Leach fut nommé policeman spécial sans paie de la ville pour la salle U. O. A. M., 100 rue Middle.

NOTE PERSONNELLE

Mme Aldine Dyer, qui était allée au Canada voir sa soeur malade. Mme Johnny Goyette, autrefois modiste à Lowell, est revenue au milieu de nous.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de pompe ou réparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1363-2.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons to s les soirs de 5 à 6 hrs.

CONDAMNE

L'assortiment complet de
JOSEPH F. SHANLEY & CO.

$35.000 Valant de marchandises sèches, Costumes, Gilets, Pelleteries Etc., est maintenant entre les mains de G. W. Groves & Co., les plus grands donneurs de bargains, dans l'intérêt de Shanley & Co. et doit être vendu dans 15 jours, peu importe le prix.

ETTENDEZ, GUETTEZ, ATTENDEZ

jusqu'a jeudi matin

Le 16 février à 9 heures

Lorsque la Grande Vente Commencera

Marchandises de haute qualité vendues pour moins que le prix de la matière première

$1.00 achètera autant dans cette vente que $3.00

Voici quelques prix qui vous intéresseront

PEIGNOIRS POUR DAMES
A moins que la moitié prix. Grands Bargains à
39c, 53c, 89c

JUPES ET CORSAGES

Jupes de tempête de $3.00 pour Dames, pour	$1.19
Jupes tout laine de $4.50 pour Dames, pour	$2.69
Corsages de $1.00 pour Dames, pour	33c
Corsages de $2.50 pour Dames, pour	$1.19

MANTEAUX ET GILETS

Manteaux de $15.00 pour - -	$7.48
Manteaux de $10.00 pour - -	$4.39

ETOFFES A ROBES

Henriettas de 75c. a - - -	43c
Nouvelles Etoffes a Costumes 35c, a -	11c
Etoffes tout laine 75c, - - -	38c

PELLETERIES

Tours de Cou en Coney Noir, valeur $2.00, a	87c
Tours de Cou en Martre brune $9.00, pour	$4.48
Marchons de $5.00 et $6.00, pour -	$2.48

Des Milliers d'autres Bargains

Toutes ces marchandises doivent être écoulées en 15 jours et ces marchandises seront marquées en chiffres bien lisibles et a des prix qu'il les feront disparaître promptement. Remarquezlies grandes enseignes bleues et le nom J. Shanley sur les portes.

156-158 RUE MERRIMACK

J. E. SHANLEY & CO. G. W. GROVES & CO. Directeurs

On Demande—Des commis canadiens. S'adresser cet après-midi et demain matin.

O'SULLIVAN et FRERES Co.

Le Gros Magasin de Chaussure de

LOWELL

EN FACE de L'HOTEL de VILLE

Notre vente annuelle d'écoulement d'après l'inventaire. Chaussures et claques pour dames, demoiselles et enfants. Dans cette vente vous pouvez vous procurer des chaussures pour chaque membre de votre famille. Nous mentionnons plus bas quelques unes des reduction, jisez les attentivement.

Notre propre marque de Chaussure boutonnée lacée pour dames qualité de $2 up pour 50c.

Chaussures boutonnées en Veau Veni de $5.00 pour dames à $2 00

Pantoufles en cuir veni avec courroures, qualité de $3.00 pour dames, pour $1 50.

Chaussures lacées en Cuir Satin, qualité de $3 50 pour dames $1 50

Pantoufles Romeo garnies de pelleterie pour dames, qualité de $1.25 et $1.50 à 75c.

Arctiques Boston boutonnées de $1.75 pour dames à 50c.

Pantoufles doubles de pelleterie pour dames, qualité de $1.25 pour 50c.

Guêtres Boston en Beacon pour demoiselles, qualité de $1.00 pour 50c.

Guêtres Boston boutonnés pour demoiselles, qualité de $1.25 pour 50c.

Guêtres Boston en Beacon pour enfants, qualité de $1.25 pour 50c

Guêtres Boston boutonnées pour enfants, qualité de $1.00 pour 35c

Wales forts et durables pour enfants, qualité de 75c pour 25c.

Vous pouvez voir par ces prix que ces marchandises ne sont pas pour nous rester en main et c'est aussi une très grande opportunité pour tous les membres de votre famille. Hâtez-vous de venir.

Commis Canadien. M. J. H. Vigneault.

O'SULLIVAN et FRERES Co

Coté opposé de l'Hotel de Ville.

DR E. ROY.

Heures Varices

CHERCHEZ L'OURS

Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 223 Merrimack. Cherchez l'ours.

L'Etoile

Temperature

BEAU DEMAIN. PLUS CHAUD, GRANDS VENTS DU NORD OUEST, DIMINUANT.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, 16 FEVRIER 1905 No 206

LA PAIX PROCHAINE

Rumeur persistante a Londres qu'elle sera conclue

On dit même que dans deux semaines les hostilités auront cessé

New York, 16 — Le Sun a reçu le câblogramme suivant de Londres:

"L'Echange Télégraph Company dit que des rumeurs qu'une conclusion de paix entre le Japon et la Russie circulaient avec persistance hier soir dans les corridors du Parlement. Quelques-uns disaient même que la paix serait effectuée dans quelques semaines.

Tché Fou, 16 — Un paquebot avec 217 non combattants est arrivé ici hier de Port Arthur. Il ne reste que très peu de non-combattants dans cette place.

Des soldats convalescents au nombre de 2,500 commencent à arriver à Tché Fou le 20 février. Les Russes locaux sont indignés disant qu'ils ne sont pas capables de voir à ceux qui sont en santé, et veulent laisser les malades de côté.

Quartiers généraux russes, Montagne Huan, Mandchourie, 16 — Moukden et ses environs sont remplis d'espions chinois, qui sont payés par les Japonais.

Pendant le bombardement chinois de Pontiloff (Lone Tree) Hill, un projectile d'un canon de siège entra dans la caserne et éclata si fi partir la tête d'un lieutenant et blessa un colonel et deux capitaines de l'état-major qui jouaient aux cartes.

Des rumeurs continuent à circuler que les Japonais envoient leurs grandes forces de leur centre sur leurs flancs, le travail constant de l'artillerie ont le position centrale, semble couvrir ces mouvements.

Malgré que les nuits soient froides, les journées sont chaudes, et le temps approche pour une campagne idéale. La grande bataille que tous attendent et qui voudra dire o la ruine de l'une des deux armées aura lieu peut-être dans un mois.

Tokio, 16 — Les Russes ont commencé un mouvement de cavalerie extensif contre l'extrême gauche du Maréchal Oyama.

Mardi soir, ils essayaient de traverser la rivière Hun à l'ouest de Liao Yank avec 9000 cavaliers. L'opération commença à l'ouest de Chitaitse.

Neuf mille cavaliers avec artillerie s'approchèrent de la rivière à un mille plus bas que Tacha et essayèrent de traverser à 6 h du soir, avançant sur Heikoulai (Pekowrai).

Le bombardement du centre d'Oyama continue.

St-Pétersbourg, 16 — En vue des attaques continuelles et les critiques du général Kouropatkine, qui ne font pas

Libau, 16 — La troisième flotte russe du Pacifique est partie à midi hier. Avant son départ, le grand duc Alexis l'amiral Birileff firent l'inspection des navires.

Tokio, 16 — Les paquebots anglais, Apollo et Scotsman, allant à Vladivostok, furent capturés près de Hokkaido (l'île de l'extrême nord du Japon) hier. L'Apollo venait de Cardiff avec du charbon, et le Scotsman avait une cargaison de provisions à bord, qui, d'après leur papier était destiné à Yokosuna. (150 milles de Yokohama).

Port Salt, 16—Le général Stoessel et 537 officiers et soldats de Port Arthur sont partis hier après-midi pour Odessa sur le paquebot St-Nicolas.

SOUQUE A LA CORDE LE 17 COURANT.

LE GENERAL LEW WALLACE

L'AUTEUR DE "BEN HUR" DECEDE HIER

Il a été soldat, diplomate et auteur

Crawfordsville, Ind., 16—Après plusieurs mois de maladie et de souffrance le général Lew Wallace, le soldat-auteur, dont la réputation est universelle, est mort à sa demeure hier soir

Le général Wallace, anquit à Brookville, Ind., le 10 avril 1827. Dans sa jeunesse, Lew Wallace a servi un terme comme sénateur de l'Etat et presque aussitôt après la déclaration de la guerre civile il reçut ung commission comme adjudant-général de l'Etat de Indiana. Se retirant de la politique pour prendre la carrière des armes, il a servi au crédit de son Etat et de son pays. En 1861 il fut promu brigadier général et l'année suivant il reçut la promotion à la position de major-général. Il obtint cette position par la bravoure et le courage qu'il avait déployé sur le champ de bataille à la capture du fort Donelson, Tenn.

Après la guerre le général Wallace fut envoyé au Paraguay comme ministre des Etats-Unis, et est retourné en ce pays en 1878, pour devenir gouvernour du Territoire du Nouveau Mexique. En 1882 il fut nommé ministre en Turquie et il a gardé cette position jusqu'en 1885 lorsqu'il s'est retiré de la vie active.

Le général Wallace s'est distingué aussi dans ses écrits. Il est l'auteur de "Ben Hur", "The Fair God" et "A Prince of Jerusalem".

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

CAS ETRANGE

Une jeune fille perd soudainement la vue et la recouvre de même

Appleton, 16—Le cas de Mlle Sadie Clark de Neenah, Wis., une étudiante du High School qui a recouvré aujourd'hui sa vue, comme elle l'avait perdue soudainement, il y a environ une semaine, fut le sujet de toutes les conversations.

Mlle Clark n'a jamais eu de difficulté avec ses yeux, jusqu'au matin du 6 février, où elle s'est réveillée aveugle. Elle était sur le train allant à Milwaukee afin de subir une opération, lorsque la vue lui est soudainement revenue.

MADAME E. RIOPELLE

Vous annonce qu'elle ouvrira un magasin au No 716 sur la Lakeview Ave. L'ouverture de son magasin aura lieu le 15 février, et à cette occasion elle donnera un prix pour tout genre de marchandises. Voici la liste de quelques-uns de ces prix: Corset de $3 pour 99 cents et ceux de $5 pour les babyettes couverts de 5 pour 49c. Corps et caleçons unique à 49c, pour 25 et 50 les de très bonne qualité pour hommes, valeur de 50c, pour 25c. Les riches chemises de nuit pour femmes, valeur de 50c, pour 25c. Un autre lot pour petits garçons à 25. Il est difficile de nommer tous les articles mais ceux-ci seront vendus à 10 pour cent d'économie. Cette vente durera huit jours du 15 février au 25.

N'oublier pas, c'est à votre avantage. Elle tiendra aussi un assortiment complet de bonbons elle offre encore en même temps ce qu'elle vend 20c la livre pour 15c. Bons chocolats pour tous les goûts, bonbon mélangé de 1 lb pour 8c, enfin tout sera réduit. Elle vous invite bien cordialement à lui rendre une visite et soyez certain qu'elle vous donnera satisfaction. Mme H. Marin sera la gérante de ce nouveau magasin.

POUR TENTATIVE DE MEURTRE

Springfield, 16 — William Labelle de Holyoke, qui est accusé de tentative de meurtre sur sa femme Julia et Mme Elmire Farrow de West Springfield a paru devant le trimbunal ce matin.

Il a laissé un comptable et un autre est remise au 28 février sous une caution de $1,000 dans chaque cas. A défaut de caution il fut reconduit en prison.

SUICIDE MYSTERIEUX

Palmer, 16 — Ernest E. Ullman 18 ans, dont le père demeure à Worcester, s'est suicidé dans l'hôpital Converse, à Palmer hier soir, sur les minuit.

Son corps a été expédié à son père 45 rue Esther, et est arrivé le même jour.

Le père du jeune homme dit qu'il ne peut pas comprendre comment il se fait que son fils se soit suicidé.

DEUX TUES

Explosion fatale sur un sous-marin anglais

Le lieutenant du navire est au nombre des morts

Queenstown, Irlande, 16 — Une explosion qui a fait le commandant du sous-marin anglais A 3 et deux autres hommes, tandis que les officiers et l'équipage de 11 hommes et des engrenages et des dommages à charger les réservoirs. Les hommes furent lancés dans toutes les directions. Neuf s'élevèrent eux furent ramenés par des bateaux et trois portés à l'hôpital. Deux manquèrent en premier lieu.

Un certain nombre d'hommes de l'équipage du navire-mère, mais comme il montaient à bord une deuxième explosion eut lieu et deux derniers furent plus ou moins blessés.

Le lieutenant Skinner un officier du navire est mort peu après de ses blessures.

Les corps des hommes qui manquaient furent trouvés sur le A 8.

Le total des blessés est de 15.

Il ne lui connaissait plus d'affaire d'amour. La seule chose qui aurait pu, dit-il, l'affecter, était qu'il n'a fait une démarché dans le moment.

Le défunt laisse ses père et mère et quatre frères.

Le jeune Ullman était parti dernièrement sans dire où il allait, mais sa famille savait qu'il était à Palmer.

Dans la montre du défunt on a trouvé le portrait d'une jeune fille.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

TUG OF WAR ASSOCIATE HALL.

NOUVELLE DE ROME

Rome 16 — On répète avec persistance que le Cardinal Merry del Val devait abandonner le Secrétariat d'Etat du Vatican pour entrer dans la Compagnie de Jésus.

Il a eu dernièrement à ce propos de longues conférences avec le Général des Jésuites, le révérend père Martin.

Pie X a prié le père Martin de faire effort pour persuader le Cardinal de renoncer à son projet au moins jusqu'à la solution des difficultés pendantes entre la France et le Vatican.

Rome 14 — Le Pape a annoncé à plusieurs cardinaux qu'il prépare en ce moment une encyclique dans laquelle il fait l'historique du conflit entre la France et le Vatican et donne les bases d'une nouvelle organisation du clergé français.

L'encyclique sera probablement lue à un consistoire spécial avant sa publication.

GROS DIAMANT

Johannesburg, Transvaal, 16 — Un diamant d'une pesanteur de 334 karats a été trouvé dans les environs de la place où le plus gros diamant a été récemment trouvé.

Avez-vous eu mal à la tête ce matin?

Un mauvais goût dans votre bouche? Pas beaucoup d'appétit pour déjeuner? Langue épaisse? Alors vous avez trop de bile dans votre système. Réveillez votre foie et débarrassez-vous d'un peu de cette bile. Ayer's Pills! Ayer's Pills! Vendues depuis plus de 60 ans.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

DU NOUVEAU

Patrons de Tapis Imprimes

Avez-vous vu notre démonstration de tapis crochetés, nous montrons comment faire le travail, nous vendons tout ce qu'il faut pour ce travail. Ces Tapis sont faits avec toutes sortes de vieux linge de sorte que nous ne pouvons vendre que les patrons à

15c, 25c, 35c et 40c

Nouveau Guingan

Nous avons ouvert un nouveau lot de Guingan fin de couleur unie et une grande variété de patrons dans les barrés et carreauté, couleurs qui ne changent pas et vendus en pièce à 10c la verge.

6 1/4 C

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO Rues Merrimack, Palmer et Kirk.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A DA..
WASHINGTO
SAVING INSTIT
Assurance de la Banque Dime
M. Albert E. Jean, s
ngue française.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix parfaits 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE COLONEL DOMINE

Le héros de Tuyen Quan

Paris, 10 février.

Le colonel Dominé a refusé la cravate de commandeur de la Légion d'honneur qui lui était offerte par le ministre de la guerre. A ce propos, la "Liberté" rappelle la carrière héroïque de cet officier aujourd'hui retraité. On ne peut imaginer de plus beaux et de plus nobles états de service que ceux du vaillant officier dont les exploits sont dignes des plus hauts faits de notre histoire.

A vingt ans, Dominé est décoré sur le champ de bataille dans le Sud oranais. En 1870, il est blessé en chargeant les Prussiens à la baïonnette sous les murs d'Orléans. Mais c'est surtout au Tonquin qu'il devait s'illustrer par son incroyable intrépidité et son admirable sang- froid.

On se souvient qu'après la prise de Bac Ninh, la colonne expéditionnaire commandée par le général de Négrier rayonna dans tout le delta, vers Son Tay, vers Langson et vers Tuyen Quan, qui fut occupé le 1er juin 1884. La convention de Tientsin vint interrompre momentanément ni les hostilités, mais le guet-apens de Bac Le ne tarda pas à remettre le feu aux poudres. Dès le mois de novembre, Tuyen Quan qui était le point le plus avancé dans l'intérieur, se voyait investi par les Chinois qui commencèrent immédiatement à en faire le siège. Tuyen Quan, à proprement parler, n'était pas une ville. C'était un fort, une citadelle protégée par des murailles composant à angle droit et formant un carré de trois cents mètres de côté environ.

Dominé alors chef de bataillon, commandait la place. La garnison comptait six cents hommes ainsi répartis : deux compagnies de la légion étrangère, sous les ordres des capitaines Moulinay et de Borelli; une compagnie de tirailleurs tonquinois, capitaine Dia; une section d'artilleurs de marine ayant à sa tête le lieutenant Bernigaud, un détachement du génie, qui ne comptait que six sapeurs, et trois ouvriers, avec un caporal et un sapeur comme contremaîtres. Le commandant Dominé fait accumuler des gabions et des sacs de terre sur les points menacés, et les réserves sont toujours prêtes à s'élancer pour défendre la brèche et refouler à la baïonnette les colonnes d'assaut de l'ennemi.

L'occasion se présenta le 13 février 1885, après soixante jours de lutte. Une explosion de mine fit sauter le saillant sud-ouest de la citadelle, mais les Chinois ne purent profiter de cet avantage; ils furent repoussés avec de grandes pertes. Le sergent Bohillot fut malheureusement blessé à mort deux jours plus tard, en faisant une ronde. Peu de temps après la capitaine Dia était tué et, le 23 février, l'explosion de trois mines jetait pas soixante mètres de mur, tandis que le capitaine Moulinay et douze hommes étaient mortellement atteints. Le sous-lieutenant Vincent et vingt-cinq légionnaires ou artilleurs de marine étaient grièvement blessés. Les petits garnisons, si durement éprouvée, ne reculait cependant à la vue de son chef et, une fois de plus, les assiégeants étaient chassés de l'enceinte après un sanglant combat.

Le commandant Dominé, qui est l'âme de la résistance, reste calme sous le feu le plus terrible exaltant par son exemple le courage de ses soldats. Depuis le 25 février jusqu'au bout, il a fait construire un retranchement intérieur et transporter les vivres et les munitions dans ce réduit. Cette précaution devint inutile, grâce à l'arrivée de la brigade de secours qui, conduite par l'intrépide général Giovaninelli, délivra Tuyen Quan le 3 mars 1885. Les défenseurs avaient perdu le tiers de leur effectif et presque tous leurs officiers étaient morts ou blessés. Dans un ordre du jour élogieux le général Brière de l'Isle, commandant en chef du corps expéditionnaire, adressa à la France entière leur vaillante conduite et celle des marins de la canonnière "Mitrailleuse", montés non loin de la place et qui avait secondé ses efforts.

C'était une Brière de l'Isle appelait un chef héroïque reçut comme récompense le grade de colonel d'officier de la Légion d'honneur, qu'il avait bien méritée et qu'il a refusé d'échanger, ces jours-ci, contre la cravate de commandeur, dont on aurait dû le gratifier depuis longtemps. Il passa lieutenant-colonel, puis colonel plus tard, quand son tour fut venu, sans avoir bénéficié d'aucun avantage et il prit sa retraite modeste, sans bruit après avoir subi bien des déboires.

Très intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. A. Marc Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priés de nous rapporter de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisés à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. E. LAFLAMME,
Gérant.
1012 709 rue Merrimack.

DEPARTS DU CATADOU

Le catadou 47, dirigé l'année passée par le commissaire Dumont, sera remplacé cette année par le commissaire Lemieux, qui connaît tous les coins et recoins de la ville comme sa poche. Le catadou 47 partira de la rue Merrimack, près de la rue Prescott, à 10 heures a.m. et à 2 heures p.m. Il passera par les rues Prescott, Fletcher, Gorham, Pawtucket, Moody, Lakeview, Tilden, Varnum, Bridge, Lawrence, Broadway, Fairmount, Gershom, Concord, Dracut, Methuen, Andover, Lowell, Tyler, Merrimack, Prescott, Merrimack, Prescott, Merrimack, Prescott

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi, 16 février 1905

On décide de conserver l'argent des assurances de la salle Huntington? On fait bien.

La Second Jackson, qui se dit propriétaire de l'hôtel Hamilton de Lowell a dû être reçu dans les meilleurs hôtels de New York a titre de confrère.

Plus Hearst dépense d'argent pour ruiner le congressman Sullivan, plus il emploie de tactiques indignes, plus sa prétendue victime semble gagner en popularité.

L'Amérique anglo-saxonne vient de perdre un de ses auteurs les plus célèbres dans la personne du général Lew Wallace à qui nous devons la belle biblique de "Ben Hur."

Les Japonais portent une triste accusation contre les Russes. Lancer des bombes dans une maison en feu, c'est une horreur que des gens non civilisés se refuseraient à commettre, mais il reste encore à prouver l'accusation.

La "Petite Bourgie" comme on l'appelle en Anglais, s'est fait une annonce qui lui rapportera certainement beaucoup en offrant à dîner au président il est des dépenses qui produisent de gros revenus.

Le voyage de Roosevelt dans le sud est-il de nature à lui acquérir de la popularité ou à le ruiner dans l'estime de la population, de cette partie du pays? Nous ne pouvons croire que M. Roosevelt se fasse des ennemis dans le sud s'il parle aussi franc qu'il le fait dans le nord.

Le taux élevé de la mortalité à New York est dû surtout à la négligence de ses citoyens dit le conseil d'hygiène de la ville. Il en est de même de plusieurs autres villes souvent on peut blâmer le conseil d'hygiène lui même et le conseil de ville du peu de précautions qu'ils prennent pour sauver la santé du public.

Pour nous Américains qui voyons surgir de grèves sur tous les points de notre territoire, et à chaque jour, il est agréable d'entendre que la grève de Russie, qui a donné lieu à des émeutes il est vrai, soit une révolution bien organisée contre le pouvoir suprême. Nous savons mieux et il n'y a que les ignorants qui puissent faire parler quelque-uns des nôtres de la manière dont ils l'ont fait.

Dans une récente panique sur le chemin de fer de New York, les hommes ont indigné honnêté des femmes les ont même foulées aux pieds et le New York World reproche amèrement à ces voyageurs leur lâcheté. Quand on s'habitue à passer du coup de les femmes dans une foule, dit le confrère, on a perdu la politesse qui distingue le vrai gentilhomme et le courage ne tarde pas à partir non plus.

La lutte est engagée entre la législature du Kansas et le Standard Oil Trust. Ce dernier est le seul puissant

Stephenson's Bar Belt Dressing, 40 cts la Barre

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

sion des raffineries de pétrole dans l'Etat et le sénat vient de voter un crédit de $400,000 dans le but de lui faire concurrence. Le trust menace de fermer toutes ses refineries si celle de l'Etat est construite. Qui l'emportera dans ce combat d'un genre nouveau? On ne peut le prédire, mais si l'Etat reste ferme il a une grande chance de gagner.

SOUQUE A LA CORDE LE 17 COURANT.

BONNE CAPTURE

Fall River, 16—La police de Fall River croit qu'elle vient d'opérer la capture de deux oiseaux de nuit très dangereux par l'arrestation de Edward Kennedy et James Heffernan. Ils peu de bruit acte sur les chaussures de Heffernan a été la cause de l'arrestation des deux compères.

Les deux hommes sont actuellement enfermés au poste de police où ils devront attendre jusqu'à samedi avant de subir leur procès. Ils sont accusés de vol avec effraction dans l'épicerie de Jean B. Gamache. No 117 rue Nashua D'après les autorités, on semble être parti à croire que Kennedy et Heffernan ont eu quelque chose à faire avec certains vols nocturnes commis, il y a peu de temps.

D'une manière ou d'une autre samedi soir, la police du centre de la vil apprit la nouvelle que des voleurs allaient faire une visite à la boutique de Jeremiah Crowley, sur la rue Nashua

Les officiers Blinn et O'Reilly reçurent donc l'ordre de surveiller la boutique pendant la nuit, mais rien ne révéla la présence des voleurs.

Vers quatre heures, hier matin, l'officier Blinn passait en face du magasin de M. Gamache, lorsqu'il constata que quelqu'un avait cassé une vitre, il remarqua aussi des miettes de pâtisseries éparpillées sur le sol. L'épicerie en question est à une centaine de pieds de la buvette de Crowley.

Quelques instants plus tard, l'officier Blinn rencontra l'officier O'Reilly et tous deux se rendirent à la résidence de James Plumkett, No 74 rue Lonsdale. La femme de Plumket est la parente de Heffernan et de Keane Ay, et c'est là qu'ils trouvèrent les deux hommes.

Lorsque les deux officiers entrèrent dans la maison, Heffernan passa dans une autre chambre où il tenta de se cacher. Il fut rappelé en peu de temps et c'est alors que lui et Kennedy furent soumis à une foule de questions.

Au commencement les deux hommes soupçonnés nièrent tout, mais lorsque l'officier Blinn atteignit l'une des chaussures de Heffernan que ce dernier avait mises sous un lit, il changea de tactique.

L'officier constata que sur cette chaussure ainsi que sous la semelle il y avait du brin de scie et que les spiteurs en jettent sur le parquet de leurs établissements. Il ne fallut pas d'autres explications et les deux hommes furent conduits au poste central.

Les effets de police retournèrent ensuite à la maison de Plumkett et dans la chambre occupée par Kennedy et Heffernan ils trouvèrent deux cuillères en argent massif portant le initiales "A. F.", un couteau et une fourchette à dépecer, ainsi qu'une couverture fourrure.

Or matin Heffernan et Kennedy ont été amenés devant le Juge McDonough et sur la demande du chef Hilliard leurs procès furent renvoyés à samedi matin.

Kennedy est le fils de celui qui fut arrêté lors du meurtre de Gaspard C. Vandal, il y a deux ans. Sa conduite avait alors fait planer des soupçons sur sa tête.

Heffernan est arrivé tout récemment de Buffalo N Y

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations, c'est presque indispensable dans tout logis où l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques Se vend 15 cents la livret chez Richette et Delisle, pharmaciens chimistes.

EN AUTOMOBILE

Une culbute du roi Alphonse XIII

Paris Matin.

Une correspondance de Madrid de Paris l'alarme à ce sujet l'autre jour un palais du Guadarrama où le roi, parti à toute bombre de l'automobile en automobile, n'était pas encore rentré. Les heures de plus en plus longues, les inquiétudes qui en résultaient déjà dans la capitale, lorsque l'on apprit que le roi, accompagné de deux de ses aides de camp, venait de rentrer à cheval. Alphonse XIII avait voulu éviter à ses compagnons de longues attentes. Ayant pris un raccourci en traversant des ravins, au lieu de suivre les routes, un faux mouvement lui fit faire une culbute dont il se relève sans mal, mais qui mit sa monture hors de combat.

Frissons Dangereux Les Gros Rhumes Sont Guéris par Allen's Lung Balsam

CONFLIT EN VUE

La prpriete Americanine confisquee au Venezuela

La chose décrétée par les cours de justice du pays

Paris, 16 — Une dépêche officieuse de Caracas, Vénézuéla, dit que sous la pression du président Castro, le bureaux ont déclaré la sequestration de la propriété de la American Asphalt Company. Cette décision, ajoute la dépêche, a causé beaucoup d'exitation dans la colonie américaine à Caracas.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Venez voir nos chantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co., Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 433-3

POUVOIR MENTAL ETRANGE

COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ

Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public.

G. S. LINCOLN, M. D.
101, Crutchfield St., Dallas, Tex.

JUGE HENRY SCHAFER
Flemington, N. J.

F. H. STOUFER
Secrétaire et trésorier des conducteurs de chemins de fer, Pueblo, Col.

Révérend PAUL WELLER
Gotham, N. Y.

L'Hypnotisme n'est plus un mythe, une création fantastique de l'imagination, mais une réalité, un pouvoir des plus puissants, susceptible de produire le plus grand bien.

Afin de se rendre compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité fut nommé dans le but de faire toutes recherches utiles. Il était composé d'un médecin, d'un juriseconsulte bien connu, d'un pasteur célèbre et d'un haut fonctionnaire d'une importante compagnie de chemin de fer.

Ce comité se livra à une série d'expériences sur le pouvoir d'influencer les gens dans les faits et gestes ordinaires de leur vie quotidienne que l'hypnotisme peut avoir.

La première démarche à faire pour ce comité était d'écarter cette « Boule » fond, afin que chacun de ses membres pût dire, à la suite d'expériences personnelles, tout le bien et tout le mal que cet étrange pouvoir était susceptible de produire. Ils écrivirent au "New York Institute of Science," de Rochester, N. Y., le plus grande école d'hypnotisme et de science occulte du monde et ils reçurent les instructions les plus complètes en ce qui concerne la méthode d'appliquer l'hypnotisme pour agir sur les gens dans les rapports communs de la vie, la manière de l'employer contre la maladie, etc., etc. En quelques jours, ils étaient maîtres de cette science et devinrent des hypnotiseurs.

Il fut facilement démontré que l'hypnotisme peut être employé de telle sorte qu'il est impossible à la personne hypnotisée de résister à l'influence hypnotique. Le comité décida de faire quelques expériences pour se convaincre par lui-même. Il choisit la première personne qu'il rencontra, un homme qui, par sa position sociale, était considérée pour obtenir du succès et du bénéfice dans l'existence. Le comité l'hypnotisa après avoir fait de nombreuses expériences sur lui-même et devint maître de cette personne. Il commença alors à mettre en pratique la suggestion qu'il avait reçue de l'Institut de Science. Il donna l'ordre à cet homme, qui était un homme d'affaires, de se rendre à son bureau le lendemain matin à 10 heures et de faire quelque chose d'étrange, de ridicule, de quelque manière que ce fût, pour attirer l'attention générale. Il lui donna aussi l'ordre de ne pas se souvenir de cette suggestion jusqu'à ce qu'il fût arrivé à son bureau.

Le lendemain matin, à 10 heures, cet homme, qui était un homme d'affaires, de se rendre à son bureau

RADIUM EN FRANCE

Le Gisement d'Issy-L'Evêque

L'année commence bien pour les physiciens. On vient de trouver un mine de radium en France.

On sait les efforts qu'ont fait M. et Mme Curie pour extraire le fameux métal à l'état de sel des résidus de la pechblende de Joachimsthal (Autriche) On en jugera quand nous aurons rappelé que la chose est infiniment au dix millionnième environ dans les pechblendes les plus riches. Il ne faut donc pas s'étonner que le radium coûte encore à l'heure actuelle à peu près deux cent mille francs le gramme! Et peut-être dans tous les laboratoires du monde n'en existe-il pas aujourd'hui plus d'une douzaine de grammes. C'est donc encore une substance absolument rare que le radium.

Inutile de dire que l'on a cherché et que l'on cherche partout d'autres minerais que ceux qui ont été traités jusqu'ici pour obtenir plus économiquement le radium. Tentatives à peu près stériles. Or le bruit s'est répandu, il y a quelques semaines, que nous avions en France un gisement important de radium. Le fait est exact, à cela près que sa le gisement est considérable, sa teneur en radium est très faible. Mais environ est-il que la découverte est capitale, du moment où l'extraction du radium peut se faire facilement et sans grande dépense. Le nouveau minerai radifère existe en grande masse en Saône-et-Loire aux environs d'Issy-l'Evêque, à Grury et surtout aux lieux dits des Drains et des feuillets.

M. Henri de Parville dit à ce propos dans son feuilleton scientifique du "Journal des Débats":

M. J. Danne, préparateur de M. Curie à la faculté des sciences de l'université de Paris, a fait une étude complète du gisement. On commence l'exploitation et on procède à l'extraction dans l'usine de M. Arme de Lisle-Rousseau-Marnis. Il n'y a donc aucun doute à conserver maintenant sur la réalité de la découverte.

"Le minerai radifère se trouve sur certains terrains plombifères volsin d'Issy-l'Evêque. Vingt mètres plus bas, on rencontre des filons de galène. Ce minerai voisine avec les composés de plomb; il est surtout constitué par des phosphates, par de la pyromorphite, des argiles plombifères et des pégmatites. Ce qui est très caractéristique, c'est quelques de ces minéraux ne contient de l'uranium Or, jusqu'ici on n'avait observé la présence du radium que dans les composés uranifères, au point que l'on s'est demandé plus d'une fois si l'uranium n'était pas le générateur réel du radium. L'absence d'uranium dans le minerai d'issy semble contraire à cette hypothèse, mais il ne faudrait pas conclus trop vite, comme nous le verrons dans un instant, en parlant de la genèse probable de la substance radio-active dans le gisement de Saône-et-Loire.

"La teneur en radium du minerai est très variable et ne fournit encore par tonne que des quantités de bromure radifère de fordre de grandeur du centigramme. Cela peut varier à la ton ne entre 0 gr. 001 et 0 gr. 01. C'est là le danger sour l'exploitation. On ne fait jamais à la fois un minerai très riche ou très pauvre.

Quoiqu'il en soit, voilà du radium sur la planche. Le gisement d'Issy

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

Evêque démontre qu'en dehors des minéraux uranifères toujours rares d'un traitement compliqué et couteux il sera possible de trouver des matières peu riches mais dans lesquelles l'extraction du radium ne présentera pas de bien grandes difficultés. Il semble même que dans cette direction on trouve le véritable avenir de la production naturelle du radium ne coûtera plus 200,000 fr. le gramme.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50 cts Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sanborne
F. C. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thamasson
C. E. Carter
Ellingwood & Co.
Carleton & Mooney
Rochette & Delisle
F. P. Moody
Falls & Burkinsha
F. M. Slater & Co.
A. F. Morey & Co.
E. F. McEvoy
Dunn & Co.
Dr C. Hastie

MYSTERE A ECLAIRCIR

Une jeune femme accusée d'avoir empoisonné son beau-père

Windsor, Ont., 15—Un mystère qu'il sera très difficile de pénétrer, entoure la mort de Pierre Baron, un ancien citoyen de cette ville, qui, il y a quinze mois, décédait dans des circonstances qu'on a cherché en vain à expliquer. Cependant, la police à la suite d'une enquête prolongée vient de jeter ses soupçons sur Mme Rose Baron, la bru du défunt, l'accusant d'avoir empoisonné son beau-père afin d'entrer en possession d'une petite fortune que devait laisser le honhomme en mourant.

Il appert qu'en novembre 1903, M. Pierre Baron mourut et ses restes furent inhumés dans le cimetière catholique de Windsor. Ils ne devaient rester là que deux mois, car, au printemps suivant, le cimetière changea de propriétaire et les corps furent exhumés et transportés ailleurs. Mais, lors de l'exhumation du corps de Pierre Baron, on constata que le cercueil était rempli d'eau et que le cadavre était dans un état de décomposition avancé. Le médecin qui fit l'autopsie déclara que la mort avait été causée par l'empoisonnement.

Le coroner nous disait ce matin que la ville devra probablement faire l'acquisition à ses frais le cadavre du Français Cazes, qui repose encore à la morgue.

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. mo

MOQUIN EN LIBERTE

MM. J. P. Chatel et Joseph Quirin, fournissent le cautionnement

Manchester, N. H., 16—Bélonl Moquin, qui est accusé d'avoir causé la mort de Georges Pellerin, a été remis en liberté en attendant la prochaine session de la cour supérieure. Le cautionnement de $2000.00 que le juge Chamberlain a exigé a été fourni par MM. Jos-ph Quirin et Thon. J. Chatel.

Moquin a été conduit à la prison de la rue Valley à quatre heures et demie lundi après midi, par le chef de police Healy. L'avocat O'Connor accompagnait le prisonnier. L'avocat O'Connor a facilement trouvé le cautionnement requis.

Belonl Moquin a repris son emploi dans la filature No 1 de l'Amoskeag. Thomas J. Dante est employé dans le même département.

Chez A. C. Hamblette, 215 Aiken, on sert seul les plus bas et à domicile aussi. $5 de Feuilles d'Erables à vendre une livre de thé $5 de timbres à vendre une boîte de poudre à Pâte. A recevoir un nu livres de thé 25cts seulement toutes les autres.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr L. Hyotte, 22 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Miss Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
Mme L. Pare, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Renaud, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 471 rue Moody.
Pau. Bourgault, 142 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Vrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 215 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros. 74 rue Suffolk.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickol, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 448 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
C. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharry, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Scanlon & Sandavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 246 rue Bridge.
J. B. Pouliquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mlle Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $300 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour ancrotl du prix de la maison.

No 173—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantite 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison avec une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme contenant 100 deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun ri-que et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle

POINTS FROIDS

Rendez les marchandises pures prises d'une glacière moderne pervert. Faire des breuvages agréables a a gout

La seule glacière moderne en ville On y emmagasine toute bonne de glace par semaine.

En observant ces règles l'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 72

Pourquoi donc songeait-il toujours à cette inconnue qui, après tout, n'avait passé dans sa vie que comme un beau météore? De sa rencontre avec la belle baigneuse de Luchon il n'avait rapporté qu'un bon coup d'épée, qu'une blessure dont il ressentait encore parfois la cuisante brûlure.

Bien souvent, penché à sa fenêtre, seul dans son petit logement désert, la douce figure de la Dame aux bluets lui était apparue, radieuse, un peu triste cependant.

Et la vision devenait si vivante, palpitait si palpable, que, subjugué, il étendait les bras pour la saisir.

Et cette enfant qui était là tout à l'heure ressemblait étrangement à la magnifique Laurence que son âme adorait.

Longtemps il resta rêveur, accoudé à la barre d'appui de la fenêtre.

Le soir était presque venu quand il se décida enfin à descendre pour aller dîner.

Boris était très sobre. Du reste ses modestes ressources ne lui permettaient pas de fortes dépenses.

Il était pauvre maintenant, et pourtant autrefois il avait été fort riche.

Mais il ne regrettait pas cette opulence; il ne regrettait que les êtres chers disparus, son père mort en Sibérie, sa mère qui s'était éteinte de désespoir.

Il regrettait aussi sa patrie qu'il ne reverrait sans doute jamais.

Dans le noble coeur du Slave ne s'élevaient que de grandes pensées et une pitié profonde pour toutes les souffrances.

Tout en descendant la rue Clignancourt, il songeait encore à cette fée aux bluets; il songeait aussi à l'enfant dont il venait de commencer le portrait, il songeait enfin à la ressemblance existant entre la grande dame et la fillette misérable.

Après son dîner, qui fut plus frugal encore ce soir-là que d'habitude, il décida de faire une promenade sur les boulevards.

Huit heures sonnaient à l'église de la Madeleine quand il arriva sur la place où se tiennent, le matin, les cocottes et folles marchandes de fleurs.

Il avait marché sans but, un peu au hasard, le front bas, la pensée pleine du souvenir radieux qui, depuis plusieurs mois déjà, était toute sa vie.

Il se trouvait devant l'église, sur le trottoir faisant face à la rue Royale, lorsque, quelques pas de lui, se produisit un embarras de voitures.

Il lui fut impossible de passer; il dut attendre que, grâce à l'intervention des sergents de ville, la circulation fut rétablie.

Comme il traversait la chaussée, un élégant coupé le frôla, puis s'arrêta presque aussitôt devant le magasin d'une fleuriste en vogue de la rue Royale.

Une femme descendit du coupé.

Et dans cette femme, radieusement belle sous la voilette claire qui couvrait son visage; Boris reconnut la Dame aux bluets.

Elle entra dans le magasin et choisit un bouquet de bluets, artificiels, il est vrai, mais si frais et si parfaitement imités qu'ils semblaient avoir été cueillis tout récemment dans quelque verdoyante prairie.

Elle glissa quelques-unes des fleurs à son corsage, puis elle remonta en voiture après avoir dit à son cocher, assez haut pour que Boris l'entendît:

—Conduisez-moi aux Français!

Aux Français!

O joie! et-il allait au théâtre. Il pourrait donc, sans être aperçu d'eux, la voir, l'admirer pendant toute une soirée, et emporter pour quelques jours l'ivresse d'un bonheur infini!

Laurence, elle, ne vit point Boris.

On jouait "Hermani", l'oeuvre superbe de Victor Hugo.

Mme Dormeuil était une abonnée des Français, elle n'entrait que fort rarement dans d'autres théâtres.

Dans la salle de la rue Richelier elle était presque chez elle; et tous les habitués connaissaient bien cette ravissante femme toujours vêtue de lin et portant un bouquet de bluets au corsage.

Puis, aussi, elle venait là pour ne pas rencontrer la marquise de Noirmont, cette superbe Thérèse dont la vie désordonnée et quelque peu légamatique scandalisait toutes les vieilles douairières du noble faubourg.

Thérèse n'aimait guère que l'Opéra où, malgré l'opposition de Frédéric, elle avait loué une loge dans laquelle on lui voltait fort cher.

Les deux belles-soeurs ne se rencontraient donc que fort rarement.

A la suite de la dernière visite que fit Laurence au Grau-du-Roi, une brouille légère s'était produite entre Thérèse et la Dame aux bluets.

Frédéric, complètement dominé par sa femme, ne voyait presque plus sa soeur; même il ne se présentait chez elle que pour lui demander des sommes plus ou moins importantes.

La marquise de Noirmont était toujours à court d'argent, sa femme tenait un train de maison ruineux et bien au-dessus de leurs ressources.

Depuis plus d'un mois Laurence n'était pas allée une seule soirée au Théâtre.

Les scène pénible qui s'était déroulée entre elle et Micheline l'avait brisée; pendant trois semaines elle dut garder le lit.

Elle faisait ce soir-là sa première sortie.

Le matin, en ouvrant son journal et en parcourant la liste des spectacles, elle avait vu qu'on donnait "Hermani" aux Français.

Pendant quelques instants le nouveau venu regarda autour de lui.

Puis, ne découvrant rien de suspect il se dirigea vers le marché aux fleurs.

Quand la voiture eut disparu à leurs yeux, quand la solitude fut complète autour d'eux, Boris et Marigny s'examinèrent curieusement.

Ils se reconnurent et s'abordèrent.

—Monsieur, dit le comte de Marigny d'un ton glacial, monsieur, je vous trouve encore sur mon chemin, prenez garde.

Boris haussa les épaules.

—Je ne vous crains pas, fit-il.

—Partout où est Mme Dormeuil, je vous rencontre, et cela ne me convient pas.

—J'en suis désolé pour vous, monsieur. Au surplus, croyez bien que je ne tiens nullement à vous être agréable.

Il ajouta, nerveux:

—Puis, je me demande de quel droit vous vous mêlez de mes affaires. Vous savez que Mme Dormeuil ne vous aime pas. Alors pourquoi vous intéressez-vous ainsi à sa vie?

Il se fit un silence pendant lequel Boris sentit son coeur battre violemment et une sueur glacée mouiller son front.

Qu'allait répondre le comte de Marigny.

Comme s'il eût compris la souffrance de son adversaire, Roger dit en ricanant:

—Mme Laurence Dormeuil a été ma maîtresse, et je l'aime!

—Vous mentez, monsieur.

—Vous l'aimez donc aussi? reprit Marigny, sens relever l'insulte que le Slave venait de lui jeter au visage; vous l'aimez et vous trouvez tout naturel de ne la prendre!

"Mais prenez garde, monsieur, prenez garde. Vous ne vous souvenez donc plus du coup d'épée que je vous ai donné? Je vous ménagerais alors; je ne vous ménagerai plus aujourd'hui. Ce sera entre nous un duel à mort.

—Je ne me battrai pas avec vous, dit le Slave d'un ton froid. J'estime que vous insultez, que vous calomniez avec tant d'imprudence.

—Monsieur!

—Non, je ne vous crois, je ne croirai jamais que cette noble femme soit descendue assez bas pour se donner à un homme tel que vous!

"Vous m'avez compris, n'est-ce pas, monsieur le comte de Marigny; je ne vous crois pas.

Et avant que Roger eût le temps de lui répondre, Boris sauta dans un omnibus qui passait, laissant Marigny absolument ahuri sur l'asphalte du trottoir.

—Oh! oh! je le retrouverai, murmura le comte; et alors nous verrons bien qui de nous deux ira le dernier! Il faudra bien qu'il me rende raison.

"Boris Souvarine! prenez garde! La vengeance d'un Marigny est terrible!

XV

Longtemps Roger se promena sur les boulevards, devenus déserts à cet te heure.

Arrivé sur la place de la Madeleine, il s'arrêta.

Une solitude profonde régnait dans ce quartier aristocratique.

Pas âme qui vive; seuls quelques sergents de ville faisant les cent pas sur les trottoirs.

Marigny consulta sa montre.

—Deux heures du matin, murmura-t-il; décidément Dourdon est en retard.

Mais à peine venait-il d'achever ces paroles qu'un homme, enveloppé d'un pardessus sombre, apparut sur le trottoir faisant face à l'église de la Madeleine.

Pendant quelques instants le nouveau venu regarda autour de lui.

Puis, ne découvrant rien de suspect il se dirigea vers le marché aux fleurs.

(A Continuer.)

Traîneaux pour Bébés Garçons et Fillettes.

Aussi Pelles à Neige,

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE.
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell Mass.

J. Omer Allard
Agent d'Immeubles
A VENDRE—Maison de deux logements, 7 chambres chacun, $1,800.
A VENDRE—Maison de deux logements, 7 chambres chacun, $1,800.
Logements de sept chambres et de 4 conditions variées.
BUREAU, Chambre 11 Palmer Block,
45 RUE MERRIMACK

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Bédard, Chambres, 61.
Le soussigné est toujours à la disposition de la clientèle canadienne

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00.
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

M. EVANGELOS COSTAKIS desire annoncer au public en general qu'il a un nouveau stock d'epiceries telles que No 8 rue Cheever, où il vient d'ouvrir un magasin depuis le 1er Janvier et espère avoir la bienveillance du public, il vendra des epiceries de premier choix aux plus bas prix possibles. 20 f

ON DEMANDE—Un bon homme de confiance pour travailler comme ménager. S'adresser chez Mme P. Lagrégoire, 137 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Un homme pour faire la cuisine dans un restaurant à M. Alexandre Perron, 158 rue Paige. 20 f

PERDUS—Les lunettes montées en or et un sac de voyage, hier, à partir de la rue Merrimack jusqu'au No 891 de la Aiken Ave. Prière de les rapporter à cette adresse 20 f

PERDU—Une montre en or le 3 Janvier entre la rue Ford et Merrimack Square. Prière de la remettre à 87 Aiken. Récompense sera accordée. 20 f

A VENDRE—La très bon place carré avec coin rond, presque neuf, une très bonne cuisinière en bon usage. Vendu très bon marché pour du comptant, 685 rue Merrimack. 20 f

A LOUER—De très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Comme ces logis sont pour être peinturés et tapissés en nouveau bâtisse, on peut les avoir à bon marché si vous voulez faire le choix de peinture ou tapisserie. Adressez-vous 127 rue Cheever. 67 tf

A LOUER—Deux maisons de premières classes contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et autres facilités, 72 rue Adams et 87 rue Jewett. S'adresser à M. J. Alexis Bonvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 7 jan

Dame Louise Jacques annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrues, signes, boutons avec tâches noires seront extraites à ne jamais reparaître ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par sa crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a. m. à 9 p. m.

Excepté le dimanche.

Mme LOUISE JACQUES

Donne les conseils nécessaires pour les cas suivants: commerce, perte, science, voyages, places, position, maladies, amis, ennuis, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Grâce merveilleuse qui fait pour cet et retourner les amoureux pour la vie. Le leur redonner malgré et oublier toute peine passée et possédante. Prépare par une Lettre Longue, No. 6 rue Ford

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 5.
Heures de visites
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 15 Octobre 1904. Les trains indiqués à la station sur la rue Merrimack sont:

Pour Boston, 5.43, 6.22, 6.45, 7.40, *8.50, *9.20, 11.05 a. m.; 1.05, 1.40, 4.30, *5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex pour Boston comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, *8.20, 8.40, 9.50, 7.01, 7.04, 9.30, 11.00 a. m.; 12.00, *2.27, *5.25, *6.36, 9.15 p. m. DIMANCHES, 11.56, *11.59 p. m.; 12.05, 12.14, 1.50, 1.44, *1.56; *2.27, *5.25, *6.36, 9.15 p. m. DIMANCHES, 5.20, 8.06, 10.32, 6.45, 8.12, *9.15, 11.07, 7.55, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24, 9.30 a. m.; 12.05, 2.30, *5.55, 10.05, 6.15, 7.06, *6.36, 9.15

LES BOOTT MILLS

Ils rouvriraient leurs portes le 28 février

M. Dunbar aurait réussi à organiser une nouvelle compagnie

Les filatures Boott seront rouvertes espère-t-on, le 27 février. Cette nouvelle fut annoncée par M. Frank E. Dunbar, hier après-midi. M. Dunbar a été intéressé dans la formation d'une nouvelle compagnie pour acheter la manufacture.

Ceci donne de bonnes nouvelles à plus de 1700 ouvriers dont dépendent des familles, et aux commerçants et propriétaires de maison à logements de Lowell. Depuis la suspension de l'ouvrage dans ces filatures, des agents étaient à Lowell essayant d'engager les ouvriers. Le compliment fait aux opérateurs par l'agent se retirant attira l'attention des surintendants des manufactures en général, et quelques employés ont pris des positions dans d'autres places avec l'entente qu'ils retourneraient à Lowell si l'ouvrage était repris dans les manufactures Boott.

M. Dunbar dit que le capital voulu pour une nouvelle corporation a été fait et souscrit. La nouvelle corporation, Boott sera remise à la nouvelle corporation aussitôt que les papiers et transports seront arrangés.

La nouvelle compagnie, dit M. Dunbar, commencera avec une nouvelle gérance et de nouveaux agents.

Si c'est possible, dit-il, l'ouvrage sera commencé de nouveau le 27 février.

Deux mille dollars seront payés par jour aux employés par la nouvelle corporation.

Un nombre d'hommes éminents de Lowell, dit M. Dunbar sont intéressés financièrement dans cette nouvelle entreprise et un peu d'argent sera fourni par des investeurs de Boston. Les actionnaires des vieilles filatures Boott seront traités généreusement dans la formation d'une nouvelle compagnie.

M. Dunbar ne désire pas donner les noms de ceux qui sont intéressés dans cette nouvelle compagnie, pour le présent, mais les noms de Frederick Ayer de Boston, Frederick Fanning Ayer de New York et Jacob Rogers de cette ville ont été mentionnés en rapport avec la nouvelle corporation.

INOUBLIABLE

CLOCHES DANS PAREIL POUR LES ARTISANS

La soirée de samedi de la succursale St-Louis a été des plus belles

La partie de whist si impatiemment attendue de la succursale St-Louis de France des Artisans Canadiens-Français a eu lieu hier dans la salle St-Louis à Centreville. Disons simplement que la chose a été un succès c'est rester au-dessous de la vérité, car des trois cents personnes qui assistaient à cette soirée, il n'en est pas une aujourd'hui qui ne soit prête à la déclarer la plus belle qui ait encore été donné dans cette salle.

Avant la partie Mlle Edna Boisvert ouvrit la veillée par un superbe morceau de piano, puis on se mit à table pour jouer quinze données sous la direction de M. Maxime Lapice, maître des cérémonies.

Après la partie un bill programme musical a été rendu comme suit:

Solo de piano, Mlle Edna Boisvert; Déclamation, "Les Pauvres" de Victor Hugo, M. Arthur Boulanger.

Chanson par M. Aroldie Brunelle, accompagnement de piano par M. Ephrem Corneiller.

Déclamation par M. A. Thibault.

Chanson par M. Charles Duplessis, accompagnement de piano par Mlle Edna Boisvert.

Chanson par Mlle E. Lafleur, acc. par Mlle E. Boisvert.

Chanson par M. Georges Lefebvre, acc. au piano par M. Corneiller.

Chanson par Geo. Carpentier, acc. au piano par Mlle E. Boisvert.

Chanson "Les Artisans" par M. Edmond Berger, accompagné au piano par Mlle Edna Boisvert. Au refrain toute l'assistance chantait en chœur.

Tous les numéros de ce magnifique programme ont valu un rappel et des applaudissements frénétiques.

Le chef-lieu a été choisi pour le prochain soirée qui aura lieu le 3 Mars prochain.

Pendant que les rondes se promenaient dans la salle, on a tiré les numéros suivants pour les prix de présence:

Les messieurs auraient été agréablement surpris pour faire la revanche des dames. M. Alfred Gauthier, Ernest Gelinas, président de l'Union Saint-Louis, Emond Gadbois, président de l'Institut Canadien Artisans Pinay, prophète du Cercle Canadien; E. A. Hurel de Chatellerault de la succursale St-André A. C. F. J. A. Filion bibliophile J. A. Fafard, marchand, N. Fecteau, du Club Passe Temps, Jacques Boisvert-Des Ilets.

Les prix ont été gagnés et payés toutes comme suit:

Mme Hermine Isard de Lowell, fils de M. Henry Smith.

M. Hervé Lamoureux, sac de farine, don de M. J. A. Gervais.

Mlle Alice Grason, cadre, don de M. G. E. Greabel.

Mlle Louisa Cartenan, sac à magasiner, don de M. P. Boudreau.

M. John Prineau, $1.00 de pain, don de M. A. Gilmette.

M. Paul Champagne, deux pots, don de MM. W. Cadorette & Co.

Mme O. G. Belle-Isle, horloge de fantaisie, don de M. Elie Delisle.

M. T. Vigeant, bouteille de brandy, don M. L. F. Turcotte.

Mlle Merena Lavallée, service de toilette, don de M. M. T. S. Barile.

M. Louis Guertin, lampe suspendue, don de MM. Daigle frères.

M. N. Vezina, service à thé, don d'un artisan.

M. J. P. McDonald, sac de farine, don de M. A. Ostigny.

M. Ed. Pratte, bouteille de rye, don de M. A. Welch.

Mlle Alma Brunelle, 3 douzaines d'oranges, don de M. J. A. Boucher.

M. Lamarche, 12 pains, don de M. A Beaulieu.

M. H. Delisle, une douzaine de photos, don de Mme J. T. Fontaine.

Mlle Adrienne Lavallée, lavage, don de Jean's Laundry.

Mme Henri Champagne, $1 de pain, don de M. J. J. Bourg.

M. Henri Allard, lampe de salon, don de M. Hellenbrains & Co.

M. Joseph Delorme, sac de farine, don de M. H. M. Lamoureux.

M. Rémi Rémard, comptoir à rasoir, don de M. H. C. Girard.

M. A. Deschenes, assiette à service, don de M. Henri Allard.

M. Joseph Cadin, bottle de savon de toilette, don de la Brunelle Pharmacy.

Miss Elie Delisle, un cadeau, don de M. J. A. Poisy.

M. J. A. Filion, 25 lb sucre, don de M. Joseph Thellen.

M. Alcide Poisy, marteau, don de M. Z. A. Normandin.

Mlle Louise Bernier, sac à ouvrage, don de M. M. H. Ernst.

M. A. Gervais, 1 sac de farine.

M. Hervé Lamoureux, 1 sac de farine.

Mlle Hermine Lavallée, 1 sac de farine.

M. Ernest Gelinas, 1 sac de farine.

M. Ephrem Corneiller, 1 sac de farine.

M. Joseph Thellen, 1 sac de farine.

M. Alcide Poisy, 1 sac de farine.

M. Z. A. Normandin, 1 sac de farine.

M. Alcide Poisy, 1 sac de farine.

M. Joseph Thellen

La Bon Marché Dry Goods Co.

SI C'EST DANS L'ANNONCE C'EST VRAI, - - SI C'EST DANS LE MAGASIN C'EST CORRECT

UN GRAND EVENEMENT DANS LES SOIES

Une Grande Vente de Soies d'une Journée

DEMAIN, SAMEDI, 18 FEVRIER

Nous avons fait déjà plusieurs ventes de soies depuis que nous sommes en affaire, mais aucune ne peut être comparée a ce grand événement "d'une journée" nous n'en avons jamais fait de si grande, de si complète dans tous les détails. Nos grands efforts ont été dirigés vers des valeurs obtenues et nous avons remporté un brillant succès audelà de nos plus grandes espérances.

La qualité n'a pas été sacrifiée afin de faire le prix plus attrayant, mais le profit a cruellement souffert dans cet effort.

Ceci n'est pas une vente pour faire de l'argent—ce n'est pas ce que nous voulons—nous voulons plutôt un événement d'introduction dans lequel le public sera attiré à la plus grande section améliorée de notre magasin, c'est une section que dans le passé n'a pas été poussée assez fort. Qu'importe vous verrez à l'avenir que le défaut a été corrigé. Les marchés ont été très généreux dans leurs productions de bonnes choses, plusieurs faveurs spéciales en fait de bas prix nous ont été accordées par toutes les vieilles maisons de soies avec lesquelles nous faisons affaire depuis longtemps, c'est ce qui nous rend capable de donner au public de grandes valeurs. En un mot ça sera un événement de grandes valeurs pour vous, votre voisin et les voisins de vos voisins qui en bénéficieront.

Remarquez bien que cette vente n'ouvre pas avant 9 heures demain matin et se termine a 10 heures juste. Pas une verge ne sera vendue avant ou après le temps spécifié plus haut avec prix mentionnés dans cette annonce. . . . .

Aussi vous savez que nous ne disons que la vérité dans toutes nos annonces en rapport avec "notre honêteté" dans nos méthodes d'annoncer.

UN COURT DETAIL DE L'ASSEMBLAGE.

Soies de Couleur

Crêpe de Chene de 22 pouces, qualité de 75c, prix de vente 45c la verge
Peau de Cygne de 20 pouces, qualité de 75c, prix de vente 49c la verge
Soies lavables de couleur, prix de vente ..... 19c la verge
Soies Japonaises de couleur, 21 pcs, qualité de 39c, prix de vente 25c vge
Soies Japonaises de couleur, 24 et 27 pces, qualités de 50 et 59c prix de vente ..... 35c la verge
Soie Pongee de 27 pouces qualité de 39c, prix de vente ... 29c la verge
Soie Taffetas changeable, qualité de 59c, prix de vente .. 49c la verge
Soie Pongee pesante, 32 pouces, qualité de $1, prix de vente 69c la verge
Pongee Tussah 27 pouces, qualité de 69c, prix de vente 56c la verge
Messaline de couleur, qualité de 75c, prix de vente ..... 49c la verge
Satin Duchesse qualité de $1, prix de vente ..... 69c la verge
Soie Foulard Simon, qualité de 75c, prix de vente ..... 49c la verge

Belles Soies

Belles soies, bleue, brune, verte et de jolis effets barrés excellente pour costumes shirt waist, etc., prix de vente .... 39c la verge
Belles soies de 75c, dans cette vente ..... 49c la verge
Belles soies de $1, dans cette vente ..... 69c la verge
Belles soies blanches, de fantaisie et carreauté, qualité de $1.00, prix de vente ..... 69c la verge
Soies Foulards de Chenay Bros, en coupes longueurs, en pièce de 2 à 15 verges, 24 pouces de largeur, qualité de 49c, prix de vente ..... 29c la verge
Soies Foulard de 19 pcs, pièces complètes, qualité de 39c, prix de vente ..... 29c la verge

Soies Blanches

21 pcs. Soie blanche India lavable, qualité de 39c prix de vente 25c vge
21 pcs, Soie blanche India lavable, qualité de 50c, prix de vente 35c vge
27 pcs. Soie blanche India lavable, qualité de 59c, prix de vente 42c vge
20 pcs. Peau de Cygne blanche, qualité de $1, prix de vente .. 79c vge
20 pcs, Messaline blanche, qualité de $1, prix de vente ..... 79c vge
19 pcs, Taffetas blanc, qualité de 75c, prix de vente ..... 59c vge
19 pcs, Taffetas blanc qualité de 59c, prix de vente ..... 49c vge

Soies Noires

20 pcs. Taffetas tout soie, qualité de 50c, prix de vente .... 35c la vge
20 pcs, Taffetas tout soie, qualité de 69c, prix de vente ..... 49c la vge
36 pcs, Taffetas tout soie, qualité de $1.10, prix de vente .... 79c la vge
26 pcs, Taffetas tout soie à l'épreuve de l'eau, qualité de $1.37½, prix de vente ..... $1.05 la vge
20 pcs. Peau de soie tout soie, qualité de $1, prix de vente .. 69c la vge
20 pcs. Peau de soie tout soié, qualité de 69c, prix de vente ..49c la vge
21 pcs, Soie lavable toute soie, qualité de 75c, prix de vente ..49c la vge
20 pcs, Peau de Cygne toute soie, qualité de $1, prix de vente 69c la vge
24 pcs. Taffetas tout soie, qualité de 75c, prix de vente ..... 55c la vge
20 pcs, Peau de Cygne, qualité de 69c, prix de vente ..... 49c la vge
20 pcs, Peau de Cygne, qualité de 75c, prix de vente ..... 49c la vge
24 pcs, Taffetas Brainard & Armstrong garanti, qualité de $1, prix de vente ..... 79c la vge
27 pcs, qualité de $1.25, prix de vente ..... 85c la vge
20 pcs, Peau de soie, "Bartholdi", qualité de $1.25, prix de vente 85c vge
20 pcs, qualité de $1, prix de vente ..... 75c la vge
24 pcs, Gros Grain, qualité de $1, prix de vente ..... 75c la vge
24 pcs, Gros Grain, d'une pesanteur extra, qualité de $1.25, prix de vente ..... 85c la vge

Les Soies Windham garanties pour ne pas déchirer ou craquer

20 pcs. Satin Parisien, qualité de $1.25, prix de vente .... 85c la vge
22 pcs. Peau de soie, qualité de $1.50, prix de vente ..... $1.05 la vge
24 pcs. Peau de soie, qualité de $1.75, prix de vente .... $1.25 la vge

Chaussures pour Femmes et Enfants

Claques pour femmes, nouvelles formes, 25c la paire. Toutes grandeurs
La meilleure qualité de claques de tempête pour femmes 50c la paire
Claques de tempête doublée en jersey pour femmes, qualité de $1.00, 75c la paire
Claques de tempête pour enfants, grandeurs 8 à 10, qualité de 29c, 25c la paire

Bas ouatés pour Enfants

Valeur regulière 15c

VENDREDI ET SAMEDI 10c LA PAIRE

Ceux et sont de la marque bien connue "Hercules", bas à grosses côtes pour garçons et côtes finies pour fillettes, les grandeurs sont 6½ à 9½.

Trois bons Items en Domestiques

Indienne Cheviot, ... 3½c la verge
Coton non blanchi, 36 pouces, valeur 5c, maintenant ..... 4c la verge
Guingans à cadre barrés, checks et lovelies, valeur se maintenant 5c

ETALAGE SPECIALE DE

Fiction en couvert de papier

5c, 10c et 15c LE VOLUME

Merceries pour Hommes en grandeurs incomplètes

PRESQUE DONNNES POUR RIEN

Si vous pouvez trouver un point qui vous ajuste, vous serez certain de faire un bargain.

Chemises de couleur prix d'autrefois, $1, pour écouler à ..... 25 cents
Chemises de couleur, prix d'autrefois 49c, pour écouler ..... à 15c
Chemises blanches sallies prix d'autrefois 50c pour écouler .... à 15c
Boucles pour Hommes et Garçons, prix d'autrefois 25c, pour écouler 2pour 25 cents
Sweaters en laine pour hommes, prix d'autrefois $1 pour écouler 39c

Nouvelles idées en patrons de papier ..... 10c chacun

Voyez qu'est-ce que 10c achetera dans notre Section d'Art

Un Stamped Pillow Sham. Un dessus de bureau 18x34, une dentelle de 18x27, un Doiley brodé de 18 pouces. Ce sont toutes des marchandises qui seraient à bon marché à 15c

CARTES POSTALES DE SOUVENIR, 1 CENT CHAQUE

Mme. Katherine, Palmiste Exeter

Tirer aux cartes, 10c et 25c — Dans le sous-sol

Nous venons justement de recevoir un nouvel envoi de

Serins de St-Andresburg

Tous sont garantis pour être de bons chanteurs ou votre argent vous est remboursé

LES PRIX SONT DE $2.50 A $5.00

Venez à notre magasin les entendre chanter.

Fraîches graines d'oiseaux ..... 9c le paquet
Fraîche Gravelle d'oiseaux ..... 9c le paquet
Cages pour oiseaux a de très bas prix.

Les singes, spécialement (Bob) est un petit animal très intéressant, amenez vos enfants les voir.

Un Nouveau Tissu Blanc Lavable

"BRILLANTE FRANCAIS"

C'est un tissu d'une qualité extra, tout mercerisé, il est de 27 pouces de largeur. Les dessins sont magnifiques—barres, barres avec picots, c'est un des tissus à corsage les plus désirables que nous avons montré cette année. Le prix est ..... 25c la verge

Sous-Vêtements ouatés pour Femmes

La qualité régulière était de 50c

VENDREDI ET SAMEDI 38 CENTS LE VETEMENT

Des marques "Winchester Mills" et "Viola," Ecru et bien blanchi, toutes les grandeurs en corps et caleçons.

Avez-vous vu les Nouvelles

Chemises de Négligé de 1905 pour Hommes

Que nous vendons à 49 cents!

Ce sont les meilleurs que vous pouvez avoir pour ce montant d'argent, au point de vue de l'apparence de cette chemise vous diriez que c'est une chemise de $1.00. Ceci ne veut pas dire qu'elles valent un dollar. Non en effet, mais elles sont les meilleures que vous pouvez trouver à ce prix. Elles sont faites de Madras, Percales, Cheviottes et Chambrai, quelques-unes ont des manchettes, d'autres deux collets.

Jolis dessus d'oreiller de canapé

TOUS PRETS POUR LES OREILLERS
Dentelle 25 CENTS CHACUNE Broderie

DEUX NUMEROS DES

Corsets C. B. A. La Spirite de $1.00

A 69 cts CHACUN

Voyez comment nous prenons soin de vous. Nous vous donnons des grands bargains tout le temps, nous savons que vous apprécier ces choses, parce que vous répondez noblement à nos annonces encore, nous ne sommes jamais trop satisfait, nous en voulons encore plus parce que nous avons toujours plus de valeurs.

No 248, est un Corset court en coutil Français avec hanches courtes et buste moyen.

No 249, est fait du même tissu que celui du No 248, seulement qu'il a le corps plus long, toutes les grandeurs.

AVIS.

La Caswell Optical Co.,

27—RUE BRIDGE—27

Les plus grands spécialistes d'optique français d Lowell invitent cordialement les canadiens de Lowell et des environs de venir se faire examiner leur vue par une dame canadienne ou des hommes spécialistes. Leur méthode d'examiner la vue n'est pas la même qu'employée par la plus grande partie des opticiens, toutes leurs méthodes sont les plus modernes.

Leur manufacture d'optique est sur les lieux et dans les parties les plus centrales de la ville, ils fournissent les lunettes aux plus bas prix. Par conséquent si vos yeux ou vos lunettes vous troublent allez consulter les plus grands spécialistes aux parloirs les plus recommandables de Lowell.

☞ Parloirs ouverts Jour et Soir. Connection de Téléphone. Premier Plancher.

LA CASWELL OPTICAL CO.,
27 RUE BRIDGE Près du Merrimack Square.

☞ Prix réduits pour aujourd'hui et demain.

LA BOXE REVIENT A LA MODE

Paris, 17—Que nos lecteurs se rassurent.

Nous n'avons pas l'intention de les inviter à un petit voyage au pays de ces terribles et sanguinaires Chinois pour lesquels massacrer quelques Européens est un véritable jeu des innocents, non.... nous allons causer un peu aujourd'hui de ce sport qui, depuis quelques années, revient à la mode en France la boxe.

Pour les profanes, il est bon que je l'étais avant de m'être sérieusement documenté pour écrire un article le plus complet possible, je mai boxe à lui seul représente toute une collection de nez écrasés, d'yeux pochés, de côtes enfoncées et de bleus vous marbrant généreusement la peau.

Nous évoquons l'image de ces combats singuliers où les adversaires se distribuent des "gnons" formidables avec une énergie et un entrain formidables. Et enfin si nous ouvrons le dictionnaire pour chercher une définition exacte de la boxe, nous trouvons celle-ci:

"L'art de se battre à coups de poings à la manière des Anglais."

C'est en effet d'Angleterre que nous vient cet art, puisque art il y a, qui consiste à administrer à son prochain de vraies volées de coups de pieds et de coups de poings.

En Angleterre, en effet, depuis les temps les plus reculés, on boxe, et on boxe ferme.

Dans les collèges, il y a des professeurs de "boxe", comme dans nos lycées, nous voyons des professeurs de musique et d'escrime. Nos petits voisins d'outre-Manche apprennent pour ainsi dire la boxe en naissant. Et l'on dirait, lorsqu'ils tendent leurs petits poings crispés vers leurs nounous, qu'ils menacent déjà quelque ennemi imaginaire.

Les Anglais ont la boxe dans le sang. Ils en sont les virtuoses, comme les Italiens sont les virtuoses de la musique.

D'ailleurs, au pays britannique, à côté de très nombreux professionnels, on rencontre également de très nombreux amateurs, appartenant à la plus haute aristocratie londonienne, qui ne redoutent pas de descendre en champ clos, et de se livrer à des assauts fantastiques, sous le regard des "ladies" les plus titrées et des jeunes "misses" les plus gracieuses, que ce genre de sport passionne énormément.

Ces assauts, pour être moins sanglants que les courses de taureaux célèbres au pays d'Espagne, ne vont cependant pas sans.... éclaboussures. Souvent les combattants se retirent en très piteux état.

Mais s'ils s'en vont de la lutte avec quelques dents de moins, un nez transformé, en pomme de terre, les paupières tuméfiées, s'ils son condamnés à voir pendant plusieurs semaines leur corps se teindre de toutes les couleurs de l'arc-en-ciel, ils emportent au moins au fond de leur coeur, l'orgueil d'être montés à la hauteur de leur tâche, et d'avoir soutenu "le vieil honneur" de la "Old England".

Un certain nombre d'entre vous, mes chers lecteurs, vont se dire sans doute:

—Et c'est ce genre de sport qui revient à la mode chez nous! Eh bien! c'est du joli.

C'est exactement la réflexion que je me suis faite.

Mais après m'être suffisamment renseigné, je me suis vite persuadé qu'une telle crainte était mal fondée.

Car en matière de boxe, comme en beaucoup d'autres, il y a deux écoles: l'école anglaise dont je viens de vous résumer le système, et l'école française à laquelle nos compatriotes ont su apporter ce caractère d'élégance et de courtoisie, je dirai même de beauté, qui est l'apanage de notre race. Chez les Anglais, on s'assomme, chez nous, on s'effleure.

A Londres, les assauts prennent rapidement l'aspect d'une véritable boucherie; on dirait de vrais combats de coqs.

A Paris, sauf en certains cas, où les adversaires un peu énervés, frappent peut-être un peu plus fort qu'ils ne le voudraient, la lutte ne cesse jamais d'être des plus correctes. On ne se fait pas mal.... L'assaut prend même quelquefois un tour comique qui ne manque pas de saveur...

Car le jeu de nos boxeurs est fait de rapidité, d'adresse, d'intelligence.

La force brutale est bannie....

On ne peut pas dire qu'on se batte pour rire, mais on se bat pour s'amuser et non pour se démolir les uns les autres.

Ce qui ne veut point dire que nos champions manquent de vigueur. Nous le verrons dans la suite de cet article.

Maintenant occupons-nous des personnalités marquantes de ce sport.

Quelques professionnels: Charlemont, fils, Castérès, Antoine, Charbrier, Boyle, Maingnet, Desruelles, leurs élèves.

Tout d'abord, nommons Charlemont et Castérès, qui viennent d'être les héros des derniers assauts publics de boxe organisés à la salle Wagram.

Devant un public emballé, ces deux hommes si merveilleusement doués et dont la musculature fait l'admiration de tous les connaisseurs, ont livré une série de combats dans lesquels il était impossible de montrer plus d'entrain, d'adresse et de vaillance.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

LA REPRESENTATION AUGMENTEE

Providence, R. I., 17—La Législature a pris une décision finale hier au sujet de la proposition pourvoyant à une nouvelle distribution des districts représentatifs, lorsque le sénat, par un vote de 26 voix contre 4 a adopté cette mesure.

Cette décision n'a pas été prise cependant avant que le sénateur McKenna, démocrate, du Cumgerland, ait protesté contre cette mesure, prétendant que c'est une mesure de parti qui a pour but de favoriser la politique du parti républicain à la Législature. Il fut appuyé par le sénateur Galvin, d'East Greenwich, le nouveau sénateur démocrate qui, dans son discours, dénonça la mesure et la combat. Ils sont prêts à faire les frais de la lutte qui va permettre aux républicains de nommer le nombre des représentants, ce qui aurait pour résultat de créer un nouveau fardeau pour le trésor.

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS

Les sénateurs Easton et White ont répondu au nom des républicains; le premier détaillant les avantages du système proposé et dit que cette mesure a été demandée par les démocrates, qui n'en veulent pas maintenant, parce que les républicains auront l'honneur et le crédit d'avoir opéré ce changement. Le sénateur White développa la même idée et, pour terminer, dit que les démocrates demandent continuellement à grands cris des changements constitutionnels, mais à la seule condition qu'ils soient proposés par les démocrates.

Très intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Albert Lavallée, 964 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant.
cj12 709 rue Merrimack.

ECHAPPE BELLE

Southbridge, 17—M. Henry Whittaker, traversant la rue, hier, en face du bureau de poste, a été renversé de voiture à cause du mauvais état des rues. Le cheval a pris le mors aux dents et a traîné M. Whittaker qui n'avait pas lâché les guides dans la rue Main et sur le trottoir et a manqué de venir en contact de la tête avec la borne fontaine par quelques pouces seulement.

Ceux qui ont été témoins de cet accident ont pensé un instant qu'ils avaient témoins d'une tragédie, mais heureusement il n'en a été rien.

SAUVEE A TEMPS

East Greenwich, R. I., 17 — Hier avant-midi, le magasin de modes et la résidence de Mlle Ellen M. Crandall ont été détruits par un incendie.

Mlle Crandall a pu se sauver en sautant par une fenêtre sur un hangar voisin, d'où elle se laissa choir dans la neige sans se blesser grièvement.

Les pertes s'élèvent à plus de $6,000.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre nom et adresse et votre cas et nous vous donnerons franc, sans coût, notre opinion. DEAF AUDAL West 12th St., New York.

TORCHE VIVANTE

Worcester, Mass., 17—En voulant remplir une lampe allumée d'huile de pétrole, Mme John Hays, 87 rue Hanover, a été grièvement brûlée au cours de l'explosion qui suit.

L'accident est arrivé vers 5h. 40, mardi après-midi, et n'eût été l'intervention efficace d'un couple de personnes, la victime aurait probablement été grillée à mort.

Mme Hays était seule à la maison, au moment de l'explosion et n'a pu dire exactement ce qui est arrivé. On a trouvé une lampe prête à recevoir de l'huile, près de l'évier de la cuisine et l'on croit que Mme Hays a été brûlée en voulant mettre de l'huile dans la lampe qui brûlait encore.

Enveloppée de flammes, Mme Hays courut dans la rue et en se précipitant dans les corridors de la maison, elle fut aperçue par Mlle Alice McGrath et Mme Théophile Paubert qui habitent des logis dans le même édifice. Mme Paubert lui jeta une couverture de lit sur les épaules mais au lieu de s'éteindre, les flammes redoublèrent d'intensité et la couverture fut complètement détruite.

Victor J. Richard, un commis de l'épicerie R. I. Belisle & Cie, 80 rue Hanover, et Napoléon E. Perrault, un agent voyageur qui passait par là, entendirent les cris affolés de la femme et l'enveloppèrent rapidement dans une toile qu'on s'était procurée dans l'écurie. Les deux sauveteurs se brûlèrent les mains en étouffant les flammes menaçantes qui entouraient Mme Hays, mais une vie avait été épargnée et c'était déjà beaucoup.

Une voiture d'ambulance de la police a transporté Mme Hays au City Hospital, où les médecins craignent pour ces jours. La pauvre femme, rougée par le feu sur tout le corps, a souffert d'atroces douleurs, son époux est employé à l'American Steel Co. et elle est la mère de quatre jeunes enfants.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

BON ECHANGE

Voyez le point! Nous, marchands de gares prenons votre argent, et vous avez le meilleur cigare qu'il y a sur le marché pour le prix. Remarquez une bonne chose lorsque vous le voyez. Notre marque favorite est W. H. I. Old Hundred qui est sans égal pour l'excellence générale parmi les cigares de 10 cents, ce cigare est fait d'un tabac choisi de la Havane et faits par des cigatiers d'une grande expérience. Tous les marchands le vendent. Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, prop
Rue Middlesex, Lowell.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

VRAIMENT MERVEILLEUX

Comme on peut le voir par le témoignage qui suit "l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude porte bien son nom. Il n'est pas de douleur qu'il ne fasse disparaître en quelques jours.

Lowell, Mass., Dec. 30 1904.
St. Absalon Patenaude,

Pendant que j'étais à mon ouvrage vers le milieu du mois d'octobre, je commençai à éprouver une douleur vive dans l'épaule. Croyant que c'était un mal passager, je laissai faire quelques jours, pensant que la douleur se passerait en me frottant avec différentes liniments; mais il n'en fût rien. C'est alors que je me rappelai avoir entendu dire que l'Emplâtre Merveilleux de M. Absalon Patenaude était un remède excellent pour ces sortes de douleurs. Je mis appliqué un et au bout de trois minutes j'étais complètement guéri.

Je puis donc certifier sans hésiter que l'Emplâtre Merveilleux porte bien son nom car il m'a guéri de mon épaule merveilleusement. C'est pourquoi je me certifie.

GUSTAVE MARTIN.
169 Cushing St., Lowell, Mass.

J·L·CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Département des Dames

CORSAGES DE PRINTEMPS

Un corsage est presque le premier nouveau vêtement que la femme pense a s'acheter lorsque vient le printemps, ainsi dans l'anticipation de nos désires nous avons insisté sur un envoi de bonne heure, comme résultat, nous sommes maintenant prêts a vous recevoir avec les plus belles créations de ce printemps.

Corsages de Printemps, faits de madras blanc mercerisé, et noir et ansai de linons blancs, avec grands rempliz, manches leg-o-mutton et joli collet de fantaisie 98c

Corsages de Printemps, faits d'un beau madras mercerisé et d'un beau barré blanc P. K. avec jolies garnitures et dentelle et de bordures et insertions, grands rempliz et manches leg-o-mutton $1.50

Corsages de Printemps, faits de linon blanc et de belle toile, avec devant et garnitures brodés, grandes manches ... remplis dans le dos et au avant $2.00

Corsages de Printemps, corsages en para toile, en blanc seulement, garnis de remplis au avant et dans le dos, grandes manches le plus nouveau style de collet et manchettes $2.50

Maintenant c'est le Temps
Pour les Occasions d'Hiver en
Ameublements de Maison

Notre magasin est rempli de nouvelles marchandises lesquelles nous offrons à des prix et des conditions qui rencontrent toute compétition.

Ameublements de Chambre

Magnifique Bureau et Commod en chêne doré, grand Miroir, garnitures de cuivre.

$22.50

200 Patrons de Chiffoniers

Voyez notre Chiffonnier d'un chêne fini doré, beau Miroir, garniture de cuivre.

$8.50

M. BELLEFONTAINE,
267 rue Aiken. Comptant ou à Credit.

DEFIEZ-VOUS

Des Remèdes pour le Mal de Tete qui contiennent de la Morphine, du Chloral ou autres substances dangereuses.

LES
Poudres Impériales

Sont exemptes de tels ingredients et produisent des resultats prompts contre les maux de tete billeux, nevralgiques ou nerveux.

Elles se vendent 10 et 25c

A LA PHARMACIE
Rochette & Delisle.

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and send a 2 cent stamp and be a free sample cup.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. Wadrence à Frederic Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

LOCUST CANADIEN

Winnipeg, 17—Le surintendant général, Marquis, de la division du Pacifique, et le surintendant général de la division Ouest, M. Jamieson, sont arrivés hier. M. White, second vice-président du C. P. R. ayant convoqué une assemblée.

Le contrat pour un nouvel hôtel, à Victoria, sera probablement accordé.

Il y a une augmentation sensible des affaires par toute la Colombie-Anglaise, conséquemment Victoria et Vancouver en ressentent les effets.

La construction d'un nouvel hôtel à Victoria aura que l'agrandissement des quais voit donner de l'ouvrage à une grande quantité d'ouvriers.

Le seul fait, pour la Cie du C. P. R. de faire exécuter ces plans, indique assez la confiance que l'on a dans l'augmention des affaires, surtout dans le transport pour l'ouest.

ETES VOUS L'HOMME?

Qui n'a pas d'assurance contre le feu. Quelques-une de ceux qui liront cette annonce n'ont pas d'assurance et subiront des pertes par le feu. Ne soyez pas un de ceux-là. Voyez Frank M. Brown, 80 Mount Washington, Lowell, Mass.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack Farranut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit;

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi, 17 février '05

M. Braden et Dodge semblent un peu empressés de tomber de dessus aux vieux employés municipaux.

La mère qui se livre à l'ivrognerie quand ses enfants manquent de tout mériterait d'être punie par où elle a péché. Qu'on lui enlève ses enfants et que jamais elle ne les revoie.

A New York, le port d'armes à feu sans permis sera passible d'une amende de $250. Croit-on que cela aura pour conséquence de faire diminuer le nombre des assassinats? Les bandits qui mettent au jeu leurs propres vie ne reculent pas à la prison et se moqueront bien de toutes les lois que l'on peut faire.

Quelques conseillers disaient avant hier, à la séance du comité des crédits, qu'il vaudrait mieux dépenser l'argent des assurances de la salle Huntington que de le conserver pour reconstruire cette salle. Mais, messieurs, qui gagnera l'argent dépensé pour la reconstruction? Et qui bénéficiera de la salle une fois construite? Ne sont-ce pas les ouvriers qui dans leurs organisations parodiales trouvent dans la salle de la ville un local tout à fait convenable, qui ne leur coûte rien et leur permet de réaliser de plus grands bénéfices pour les œuvres qu'ils ont à cœur? N'est-ce pas singulier que des hommes à qui nous avons confié l'administration des affaires publiques n'aient pas songé à cela?

Qu'ils en rabaissent

L'exemple venant de haut, puisque c'est au congrès même qu'on a commencé à se chicaner comme des cochers en pleine séance, aussi les conseillers de ville de Lowell n'ont pas manqué de le suivre. Disons cependant à la louange des membres du comité des crédits qu'ils ne sont pas descendus si bas que MM. Sullivan et Hearst à Washington. Cependant, on pourrait encore alléguer que la cause n'avait pas la même importance. MM. Stiles et Hogan sont certainement des personnages importants à Lowell, mais ils ne jouent pas un rôle qui équivaut à celui du congressman et MM. Braden Dodge et Grant ne leur feront pas perdre l'estime d'un si grand nombre de gens pour avoir attaqué publiquement leur caractère. Le jugement porté contre eux sera plutôt qu'ils ont agi d'une manière un peu trop autoritaire qu'ils n'ont pas péché par ignorance.

La position de trésorier de ville est certainement une des plus importantes, sinon la plus importante de tout le rouage municipal. Les devoirs qui incombent au titulaire exigent remplissant cet office sont des plus délicats. Ils comportent une grande responsabilité et nous trouvons naturel que dans les cas particuliers comme celui de M. Stiles un homme prudent ait consulté l'autorité légale avant d'agir.

Avant que de produire publiquement les noms de certains débiteurs de la ville de Lowell, notre trésorier a demandé à l'avocat de la cité s'il pouvait faire la chose sans s'exposer à des poursuites. Rien de plus naturel. L'avocat a répondu non, rien de plus rationnel. Pourquoi alors insulter ce vieux fonctionnaire, ce dévoué serviteur du public quand il prend tant de soin à remplir fidèlement son devoir? Pourquoi menacer de destitution un employé dont on est forcé de reconnaître l'honnêteté, l'assiduité au travail. On discute sa compétence? L'expérience qu'il a acquise dans ses nombreuses années de service le met à l'abri de cette attaque préférée par des personnes qui ne connaissent peut-être pas le premier de l'administration du département.

MM. les membres du comité des crédits ont voulu aller trop loin, ils ont forcé M. Stiles à se protéger et ce dernier a bien fait.

Aujourd'hui, l'avocat de la cité est saisi pris à parti parce qu'il ne rend pas une opinion conforme à celle que les conseillers s'étaient faussement formée. C'est vraiment dégoûtant de voir des représentants du peuple se revolter contre tout un état de chose approuvé par la majorité pour la simple raison qu'on ne veut pas les reconnaître comme des dictateurs.

Les R. P. Peres Oblats

Aujourd hui, 17 février, c'est grande fête chez les Révérends Pères Oblats. On célèbre le 78ième anniversaire de la fondation de la puissante Société des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée.

Dans les grands presbytères de Montréal, Ottawa, Québec, Buffalo, New York, Londres, Rome, Paris, Liège, comme dans les plus humbles maisons du Nord-Ouest d'Australie, Afrique et des Indes, les Oblats considèrent ce jour comme leur fête par excellence. Dans les chapelles privées de chaque communauté, on a des cérémonies religieuses très impressionnantes: rénovation de la profession religieuse, actions de grâces, prières spéciales pour la Société, réunions fraternelles, etc., etc., etc.

Nous profitons donc de cette belle fête pour offrir aux Révérends Pères Oblats nous félicitations cordiales, l'expression de notre sincère admiration pour leur belle œuvre, et nos meilleurs souhaits de multos annos.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

GAYNOR EN GREENE

Quebec, 17 — Le Conseil Privé de Sa Majesté Edouard VII a apporté par la récente décision qu'il vient de rendre un changement complet dans le train de vie mené à Québec par les deux ingénieurs américains actuellement chez Gaynor et Greene.

On ne les voit plus en presque public. Gaynor, se bavard et populaire si soyons vivent espace de plus en plus retirés au fond des entrailles du Château Frontenac. De plus, ils ne prennent plus leurs repas au restaurant du Mont-Carmel, mais ils font venir leurs mets de la cuisine même de l'hôtel. Ils ne font plus leurs promenades habituelles dans les rues de la ville, mais ils se contentent de se promener dans le jardin du Gouverneur, qui est attenant à l'hôtel. Ils ne font plus leurs courses en voiture, mais ils font venir les marchands à l'hôtel même. Ils ne sortent plus de la maison de Québec sans avoir avec eux un détective, et ils ne sortent jamais dans le jardin du Gouverneur, sans être accompagnés de deux détectives. Ils ne font plus leurs promenades

Entre la Saison Des Bargains

Un lot spécial de nouveaux styles en

Jupes de Sortie

Choisies par notre acheteur et marquées a des prix qui appelleront les magasineurs prudents

$5.98 — ET — **$6.98**

Ces Jupes sont faites en worsteds, chévriottes et draps de nouveauté, ce sont des nouveaux modèles de côté, cordés box, et les plus nouveaux effets.

Tout le "Beau Credit" que vous avez besoin est ici a votre service. Employez-le car il ne vous coute pas un centin.

Pas d'Argent Comptant

Casual Wicks CASH OR CREDIT

A. Strauss, Prop.

LE CONSEIL MARIE DE LINCOLN — NATION

Wolmoosier, R. I. — Plus de cent élégantes personnes membres et invitées, ont assisté hier soir à la réception qui avait été organisée par les dames du Conseil Marie de l'Incarnation, de l'Union St. J.-B. A. Plusieurs amis du conseil s'étaient rendus de Central Falls et de Manville.

La séance s'est ouverte par un grand Introit qu'on entendit, exécuté par l'orchestre Ste-Cécile, sous la direction de Mlle Eva Girard.

Mme A. N. Morin présidente du Conseil, a exprimé en peu de mots le but de la réunion et a remercié chaque membre pour le concours à l'hon.e Norbert Deseilles qui a occupé le fauteuil d'honneur le reste de la soirée.

Le programme était des plus variés et les organisatrices avaient préparé le tout avec tant de goût que jamais encore il ne fut donné plus d'assistance à entendre de semblables morceaux de musique.

Des discours furent prononcés par MM. Deseilles, H. Langelier, J. C. Rochelieau, Joseph Roy. Ces pièces d'éloquence alternaient avec de splendides exécutions, de douces romances, d'amusantes monologues remplis avec un art parfait. Mlle St-Jacques, de Manville, récita avec grand succès "L'épave" de Francois Coppée. Elle fut rappelée et dit "La Poléchinelle."

Le couple d'honneur de la société St-Jean-Baptiste, son président et président de M. A. A. Lasalle a donné quelques évolutions militaires qui ont eu aussi leur approbation générale.

M. Olive Rochelieau, une charmante fillette, a dit l'une jolie récitation et avec beaucoup d'esprit "L'amour et les bicyclettes" et les étoiles se sont

tard "Le petit frileux" qui lui fallut une ovation.

Mme Héloise Girard, de Central Falls, a chanté avec beaucoup d'expression la chanson intitulée: "Rendez-moi ma patrie".

Le choeur du Conseil a chanté "Restons Français" et "O Canada", deux chants patriotiques qui furent très appréciés.

Le reste de la soirée, on s'occupa à des jeux de société entre autres le Tucker qui fut fort amusant.

Des rafraîchissements furent servis et on se dispersa un peu avant minuit, regrettant que les heures eussent passé si vite.

Le comité d'organisation de cette fête se composait des Mmes A. N. Morin, présidente; Mlle Ida J. Morin, secrétaire; Mlles Augusta Lamontagne, H. Bérard, Clara Héroux, Martine Villiard, Mmes H. Duval et N. Decelles.

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. mo

BLESSURES SERIEUSES

Québec, 17—Henri Lacombe, âgé de 13 ans, a reçu des blessures dont il mourra peut-être. Il était employé chez MM. Tourigny et Marois, à St Roch, travaillant près de l'ascenseur; soudain ses cris attirèrent l'attention de ses compagnons de travail. Il était pris entre l'ascenseur et le plancher. Il fut retiré de la plus mort que vit et fut transporté à l'Hôtel-Dieu. On croit que ses blessures sont mortelles.

HARDI VOLEUR

Montréal, 17—Montréal n'aura jamais plus rien à envier à New York; comme la grande métropole des Etats-Unis notre ville a maintenant ses tireurs, ses coups de hasards et ses brigands. Et ces derniers, comme leurs confrères de New York attaquent les gens dans les rues et pénètrent même jusque dans les maisons.

C'est ainsi qu'est arrivé hier encore, en plein jour — vers 3 heures et demie de l'après-midi — au No 22 de l'avenue Laval, chez M. X... le gérant d'une grande compagnie d'assurance dont nous sommes priés de taire le nom.

A cette heure-là l'épouse de M. X... était à converser avec une amie quand un individu de taille élevée, d'habits sordides, entra sans sonner dans la maison de M. X. Mme l'ayant aperçu, alla à sa rencontre et lui demanda ce qu'il désirait.

Je viens pour examiner le téléphone, lui répondit l'instrus.

Impossible pour le moment, dit Mme X. Mon mari est occupé en haut avec un visiteur.

Entre que la servante n'y est pas? conquit le pseudo employé du téléphone.

Et sur la réponse négative de Mme X. Il sortit de sa poche un revolver dont il menaça son interlocutrice en lui disant:

Je veux voir le téléphone!

Mme X, épouvantée mais gardant son sang-froid, le pria d'attendre et le conduisit dans le vestibule dont elle ferma la deuxième porte, puis, pi-

morte que vive, monta l'escalier conduisant à l'étage supérieur et raconta à son amie ce qui venait de se passer. Cette dernière descendit et annonça à l'individu, qui attendait toujours dans le vertibule, que M. X. allait venir.

Craignant, sans doute, une mauvaise entrevue, le bandit ouvrit la porte d'entrée et ne tarda pas à disparaître.

Mme X. se hâta alors de téléphoner à son mari qui avertit le chef de la sûreté, M. Carpenter. Celui-ci envoya immédiatement des détectives sur les lieux, mais toutes les recherches de la police ont été vaines.

L'individu qui a pénétré chez Mme X avait sans doute, formé le dessein de piller la maison si l'occasion était propice, et la maîtresse de la maison peut se vanter d'avoir échappé à un grave danger, grâce à son sang-froid.

Le bandit a une coupure au front, louche, n'a pas de pardessus et porte une casquette.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warrasted Syrup of Tar, s'il failut à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sarrbourne	F. F. Moody
F. C. Goodale	Falla & Burkhaus
A. E. Moore	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thamasson	K. F. McEvoy
C. E. Urtier	Dave & Co.
Effingwood & Co.	Dr C. Hébotte
Carleton & Moore	

EDOUARD MEURTRIER

Montréal, 17—L'ambulance de l'hôpital Notre-Dame était appelé en toute hâte dans le bas de la rue Ottawa où on découvrit venait de se produire à la sablière de la Sand & Gravel Co. Ils'agissait d'un accident qui a eu lieu à 2 heures et demie cet après-midi.

Une équipe d'hommes, sous la direction du contremaître M. Mihel Allard, était à piocher dans une corge de la falaise, pieds d'élévation. A un moment donné le sable présentait l'aspect d'une véritable muraille. Sous le choc des pics et des pelles le sable se désagrégeait peu à peu et la besogne allait rondement. Mais tout à coup un immense bloc se sépara de la masse, et après avoir oscillé dans l'espace, vint s'abattre sur le sol, écrasant dans sa chute l'infortuné contremaître Allard qui n'avait pas eu le temps de fuir.

Revenus de leur stupeur les travailleurs se mirent à l'oeuvre pour tirer la victime de sa malheureuse situation. C'est alors qu'on manda d'urgence l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame. Mais à l'arrivé du médecin ambulancier, il était trop tard et le malheureux avait expiré sans avoir repris l'usage de ses sens. La cadavre fut immédiatement transporté à la morgue où le coroner tiendra une enquête.

Au dire de quelques témoins, la quantité de sable qui s'est ainsi désagrégée pouvait avoir une pesanteur de 4 à 5 mille livres On attribue la cause de l'accident aux fortes gelées de ces jours derniers.

M. Michel Allard n'avait pas de famille à Montréal et sa famille qui se compose de sa femme et de dix enfants demeurent au bassin de Chateauguay.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous voyez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement **10 cents.** Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycerifié. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

VOLEURS DE NUIT

Montréal, 17— Des voleurs se sont introduits pendant la nuit dans la résidence de Mme J.-B Hall, et l'ont tout vidé du haut en bas. Ils ont enlevé des meubles, du linge, des vêtements, des argenteries, etc.

Mme Hall passe l'hiver à Montréal et le vol n'a été découvert que samedi dernier mais il a été perpétré il y a déjà quelque temps. On s'en aperçut sur la porte de la maison qui était ouverte. Le constable Gendron a mit aussitôt à la recherche des coupables et opéra l'arrestation de Wm Boivin le Maigre, et de Alfred Bérard le Fitch Bay. Lundi matin, ils ont subi leur examen préliminaire, sur accusation de vol devant le juge de paix Gould, ont été condamnés à subir leur procès à Sherbrooke où les deux accusés seront conduits le même jour.

SOLDE BOURSE

Toronto, 17—On dit que les amis de l'ancien premier ministre Ross se démontrent pas que la perte de sa fortune se chiffre à 1 million. Il y a environ un million argent versé il y a 25,000 ou 30,000 qui ont été remboursés et le règlement définitif de cet événement est actuellement retardé dans une mesure considérable par le fait que M. Ross ne peut encore donner aucun renseignement définitif sur la question. Son secrétaire, M. Bain, a déclaré que M. Ross ne pouvait donner aucun renseignement définitif sur la question.

Point de chaleur pour faire la réparation de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Pelletier & Ledoux.

CONTINUATION de notre grande Vente de Débarras toute cette semaine. Nous avons de quoi à intéresser tout le monde, grand nombre de lots pour être sacrifiés à TRES BAS PRIX.

Nouvelle Marchandise pour Corsages et Costumes Shirt Waist

SATEEN A CORSAGES

Couleur bleue, brune ou noire, bien joli pour Costumes Shirt Waist, pouvant se porter en n'importe quel temps de l'année,et

Ne se vend que 12½c la verge

WAISTING BLANC

Nouvelle marchandise pour Corsages, patrons très variés, à

10, 15, 19 et 25 cts

GUINGAN

Nous venons de recevoir une quantité de nouveau fil à Corsage et Chemise "Red Seal", vous savez que la couleur de ces Guingans est garantie.

Le prix en est que de : : : : : **10c la verge**

Guingan (Linen Finish), à : : : : **12½c la verge**

Chemises de Négligé pour Hommes et Garçons

Du nouveau nous arrive chaque semaine dans ce département. C'est le meilleur temps de choisir vos Chemises d'été.

Chemises de Garçons, à 25 et 45c

Chemises d'Hommes, à 48 et 95c

PELLETIER & LEDOUX,
512-514 RUE MERRIMACK.

HOTEL BELVIDERE
34 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS
Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noël Goudreau, Gammis.

Chez A. C. Blanchette, 213 Aiken, ces prix sont les plus bas et à condition facile. $5 de "Feuilles d'Erables" avec une livre de thé. $5 de timbres avec une boîte de poudre à Pâte. Avez-vous vu nos listes de thé? Elles surpassent toutes les autres.

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST

De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise

Avant que nous ayons reçu nos deux chars de Wagner Co Exhibités à la New York Furniture Exhibition et naturellement ce sont les plus beaux et les plus nouveaux patrons. Vous ne les recevrons pas probablement avant la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre, mais si vous payez l'attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les vendrons à une grande épargne.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

INTERESSANT
Aux Meres de Famille

Nous exhibons cette semaine les styles avancés de

GO-CARTS

Notre assortiment est plus que complet, comprenant au-dela de 50 patrons variant en prix

De $3 a $30

Voyez notre assortiment avant d'acheter cela soulagera votre porte-monnaie. Notre Go-Cart de $10 est vraiment une beauté.

A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun risque et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Impériales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA **PHARMACIE**

Rochette & Delisle

Quelques Faits de Peinture —

1. La pire boîte de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. La prétendue peinture contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, la plus belle épaisse, et le fabricant de peinture préparée vous donne cinq gallon de cette belle avec un gallon d'huile" vous avez à prendre sa parole pour sa parole.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour le gallon, ou de dix à huit le prix du marché pour l'huile fraiche et sure.
5. Ils n'aime peinture aussi vos fabricants de peinture, lorsque la boîte est complète, n'est pas seulement la satisfaction de voir que leur coût est moins, mais ils savent que d'incorporer quelques de la sec peut facilement cette belle avec de l'huile de lin, les deux sont agréables également du marché. 1. Simplement ressemblent vous ensemble, gallon pour gallon, il n'est en aucune façon de plus et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte 3 ou 4 moins 25 pour 10 de moins et vous avez une peinture aussi belle pour moins de moitié prix. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'absolument.
6. Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLO H" si vous lui le mettre cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co, St. Louis, Mo.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 73

Marigny, inquiet, l'attendait.

Ils s'abordèrent.

—Je suis en retard, dit Bourdon en jetant encore sur la place un regard investigateur; mais enfin me voilà. J'ai peur, voyez-vous de cette satanée police.

—Dame! après votre fuite et les pouls que vous avez faits un peu partout, je comprends votre inquiétude, mon vieux Bourdon.

D'un ton narquois Roger ajouta:

—Mais enfin vous avez emporté le magot, et je compte bien que vous en ferez profiter vos anciens clients et amis.

—Assurément, monsieur de Marigny c'est même dans cette intention que je suis venu ici.

—Savez-vous, monsieur Bourdon, que j'admire la dextérité avec laquelle vous avez lâché votre agence.

—L'occasion était si belle! N'empêche que je ne dors pas toujours tranquille. Dans les premiers temps je logeais un peu partout, changeant de gîte chaque jour pour mieux dépister les recherches.

"Male c'est déjà une vieille histoire et je commence à être rassuré.

"Puis quand je jugerai le moment propice je m'installerai dans un bon quartier, je changerai de nom si s'est nécessaire, je me ferai une nouvelle tête et je recommencerai mes petites opérations.

"Après tout j'ai bien tort de me tracasser : la police ne me peut rien.

—Oubliez-vous donc, monsieur Bourdon, les petites escroqueries que vous avez commises? Ne savez-vous pas que vous êtes un usurier de premier ordre?

"Quant à moi, je me suis laissé raconter que vous aîtes proprement vous appropriez une vingtaine de mille francs remis par des gogos pour des opérations de Bourse.

—Des menteries, tout ça.

—Pourquoi, alors, avez-vous décampé si prestement de votre agence en laissant sur le pavé et sans aucune ressource ce pauvre Laginche?

"Ah! nom de nom, en voilà un qui ne vous ménage pas; il raconte partout, et à tous ceux qui veulent l'entendre, vos petites histoires.

"Il affirme que vous avez bien dérobé à vos clients une centaine de mille francs.

—Ah! la canaille! il dit cela?

—Et ce pauvre Fifiot, que vous avez renvoyé, sans pitié, du jour au lendemain. Croyez-vous que celui-là aussi vous porte dans son coeur?

—Oh! lui ne l'a pas volé; il m'en fait de ces bourdes.

—Bref, vous êtes encore sans logis, reprit Marigny; de sorte que si nous ne nous étions pas rencontrés hier, nous pouvions fort bien ne plus nous retrouver à l'avenir.

—Je serais allé voir, moi. Ne vous rappelez-vous plus que nous avons de petits comptes à régler ensemble.

—Oh! que si; et même de gros comptes.

—J'ai en portefeuille, signés de vous, des billets dont l'échéance est proche; pouvez-vous donc penser, alors, que je n'aurais pas eu vous retrouver?

—Mais, monsieur Bourdon, je connais parfaitement votre adresse. moi, et si vous m'aviez poussé à bout je serais tout simplement allé trouver Mme de Marigny.

—Sacher, monsieur Bourdon, que Mme de Marigny ne s'occupe pas de mes affaires.

"Au surplus, soyez bien convaincu que, si vous aviez tenté auprès de ma femme la démarche dont vous parlez, je n'aurais pas hésité un seul instant à vous livrer à la police.

— Vous ?

—Parfaitement, et séance tenante encore.

"Ne vous souvenez-vous donc plus, monsieur Bourdon du taux exorbitant que vous exigeâtes de moi pour le prêt de quelques milliers de francs?

—Entre nous ne dîtes toutes ces choses que vous me faites venir ici à pareille heure? demanda Bourdon qui ne peu inquiet de la tournure que prenait l'entretien.

—Pas du tout. Je veux tout simplement vous demander un petit service.

—Assurément!

—Comme ça? de la main à la main? mais, vous n'y pensez pas, monsieur de Marigny. Les affaires sont les affaires et les bons comptes font les bons amis.

—N'auriez-vous pas confiance en moi?

—Disons! le mieux que vous êtes mine de fond en comble, du reste tout le monde le dit.

—J'ai encore la terre de Trébons.

—Qui appartient à Mme de Marigny.

—Ma femme vendra Trébons dès que je le voudrai.

—Croyez-vous?

—J'en suis certain.

—Ca simplifie bien les choses, combien vous faut-il, monsieur le comte?

—Pour me sortir du pétrin j'ai besoin de vingt cinq mille francs.

—Vingt cinq mille balles! peste,vous n'y allez pas de main morte, vous. Comment diable pourrais-je me procurer une telle somme?

—Vous pouvez la prendre dans la poche de votre pardessus, mon cher monsieur Bourdon.

—C'est bien, dit Bourdon; vous aurez l'argent demain.

—Il me la faute toute de suite.

—Je ne l'ai pas sur moi.

—Allons donc! Votre portefeuille renferme plus de billets qu'il ne m'en faut pour me rendre heureux, dit Marigny en ricanant.

"Donnez-moi la somme que je vous demande et je vous remettrai en échange, tout de suite, un billet à ordre de trente cinq mille francs.

"Vous voyez que je ne lésine pas. Dix mille france de bénéfice ne sont pas à dédaigner, bels, qu'en dites-vous? ami Bourdon.

—Assurément, répondit l'homme d'affaires, dont la convoitise se réveilla ; certes, c'est une bonne affaire pour moi mais...

—Mais quoi?

—Mais votre signature n'a aucune valeur, puisque vous ne possédez plus rien.

—Insolent !

—Jexige la signature de Mme de Marigny.

— Et si je l'obtiens?

—Non seulement je vous remettrai les vingt cinq mille francs qui vous sont nécessaires, mais je pourrai encore vous en prêter cinquante autres, pour peu que la chose vous soit agréable.

Marigny tressaillit; ses regards s'allumèrent.

Il demanda:

—Vous me prêteriez une telle somme?

—Oui.

—Avez-vous l'argent sur vous?

— Je l'ai.

—C'est parfait, dit Marigny. Suivez-moi jusqu'à mon hôtel; Micheline se lèvera pour donner sa signature.

Le marché fut conclu.

Trois heures du matin sonnaient aux églises environnantes quand ils arrivèrent avenue Gabrielle.

Devant un petit hôtel fort élégant, les deux hommes s'arrêtèrent.

Roger tira de sa poche une petite clef qu'il introduisit dans la serrure de la grille dorée.

La grille s'ouvrit.

Un lourd silence tomba dans la maison endormie.

Tous les volets étaient fermés, sans ceux d'une fenêtre du premier étage qui brillait encore une faible lumière.

Au bruit que fit la grille en s'ouvrant, un rideau se souleva et un pâle visage de femme apparut derrière les tentures.

C'était Micheline attendant le retour de son époux de Marigny.

Mais en voyant Roger accompagné d'un homme, elle se jeta vivement en arrière, laissant brusquement retomber les rideaux.

Et dans la chambre, éclairée par un globe de Bohême, elle resta debout livide et frémissante.

Quel homme amène-t-il ici. Dieu ! murmura-t-elle en prenant sa tête à deux mains.

Et, fièvreuse, elle écoute les pas résonner dans l'escalier, puis s'avancer lentement sur les tapis épais des corridors

Devant la porte de la chambre, les deux hommes se sont arrêtés.

Et dans cette chambre, témoin de tant de larmes versées en silence, témoin de tant de douleurs, Marigny se courba pour me dire toutes ces choses que vous me faites venir ici à pareille heure? demanda Bourdon qui ne peu inquiet de la tournure que prenait l'entretien.

—Pas du tout. Je veux tout simplement vous demander un petit service.

—Assurément!

—Comme ça? de la main à la main? mais, vous n'y pensez pas, monsieur de Marigny. Les affaires sont les affaires et les bons comptes font les bons amis.

—N'auriez-vous pas confiance en moi?

—Disons! le mieux que vous êtes mine de fond en comble, du reste tout le monde le dit.

—J'ai encore la terre de Trébons.

—Qui appartient à Mme de Marigny.

—Ma femme vendra Trébons dès que je le voudrai.

—Croyez-vous?

—J'en suis certain.

—Ca simplifie bien les choses, combien vous faut-il, monsieur le comte?

—Pour me sortir du pétrin j'ai besoin de vingt cinq mille francs.

—Vingt cinq mille balles! peste,vous n'y allez pas de main morte, vous. Comment diable pourrais-je me procurer une telle somme?

—Vous pouvez la prendre dans la poche de votre pardessus, mon cher monsieur Bourdon.

—C'est bien, dit Bourdon; vous aurez l'argent demain.

—Il me la faute toute de suite.

—Je ne l'ai pas sur moi.

—Allons donc! Votre portefeuille renferme plus de billets qu'il ne m'en faut pour me rendre heureux, dit Marigny en ricanant.

"Donnez-moi la somme que je vous demande et je vous remettrai en échange, tout de suite, un billet à ordre de trente cinq mille francs.

"Vous voyez que je ne lésine pas. Dix mille france de bénéfice ne sont pas à dédaigner, bels, qu'en dites-vous? ami Bourdon.

—Assurément, répondit l'homme d'affaires, dont la convoitise se réveilla ; certes, c'est une bonne affaire pour moi mais...

—Mais quoi?

—Mais votre signature n'a aucune valeur, puisque vous ne possédez plus rien.

—Insolent !

—Jexige la signature de Mme de Marigny.

— Et si je l'obtiens?

—Non seulement je vous remettrai les vingt cinq mille francs qui vous sont nécessaires, mais je pourrai encore vous en prêter cinquante autres, pour peu que la chose vous soit agréable.

Marigny tressaillit; ses regards s'allumèrent.

Il demanda:

—Vous me prêteriez une telle somme?

—Oui.

—Avez-vous l'argent sur vous?

— Je l'ai.

—C'est parfait, dit Marigny. Suivez-moi jusqu'à mon hôtel; Micheline se lèvera pour donner sa signature.

Le marché fut conclu.

Trois heures du matin sonnaient aux églises environnantes quand ils arrivèrent avenue Gabrielle.

Devant un petit hôtel fort élégant, les deux hommes s'arrêtèrent.

Roger tira de sa poche une petite clef qu'il introduisit dans la serrure de la grille dorée.

La grille s'ouvrit.

Un lourd silence tomba dans la maison endormie.

Tous les volets étaient fermés, sans ceux d'une fenêtre du premier étage qui brillait encore une faible lumière.

Au bruit que fit la grille en s'ouvrant, un rideau se souleva et un pâle visage de femme apparut derrière les tentures.

C'était Micheline attendant le retour de son époux de Marigny.

Mais en voyant Roger accompagné d'un homme, elle se jeta vivement en arrière, laissant brusquement retomber les rideaux.

Et dans la chambre, éclairée par un globe de Bohême, elle resta debout livide et frémissante.

Quel homme amène-t-il ici. Dieu ! murmura-t-elle en prenant sa tête à deux mains.

Et, fièvreuse, elle écoute les pas résonner dans l'escalier, puis s'avancer lentement sur les tapis épais des corridors

Devant la porte de la chambre, les deux hommes se sont arrêtés.

Et dans cette chambre, témoin de tant de larmes versées en silence, témoin de tant de douleurs, Marigny se courba pour me dire toutes ces choses que vous me faites venir ici à pareille heure? demanda Bourdon qui ne peu inquiet de la tournure que prenait l'entretien.

—Pas du tout. Je veux tout simplement vous demander un petit service.

—Assurément!

—Comme ça? de la main à la main? mais, vous n'y pensez pas, monsieur de Marigny. Les affaires sont les affaires et les bons comptes font les bons amis.

—N'auriez-vous pas confiance en moi?

—Disons! le mieux que vous êtes mine de fond en comble, du reste tout le monde le dit.

—J'ai encore la terre de Trébons.

—Qui appartient à Mme de Marigny.

—A quoi bon? Ne savez-vous pas que je reste toujtemps au cercle, ou je vais chaque soir uniquement pour retrouver des amis?

Il s'était assis près d'elle, non loin du feu qui achevait de s'éteindre dans l'âtre.

Et, penché vers elle, il l'examinait avec une certaine inquiétude.

Le visage grave et naigri de Micheline semblait s'être encore assombri davantage; un pli profond creusait le front de la jeune femme.

—La personne qui vous accompagne vient nous faire à l'hôtel une visite bien tardive! fit-elle avec une légère pointe d'ironie.

—C'est un ami.

— Ah !

—Oui; un ami qui nous a déjà rendu de très importants services.

—Qui nous a consenti des prêts d'argent, sans doute?

—Parfaitement, Micheline; sans lui, bien souvent nous eussions été embarrassés.

Un lourd silence suivit ces paroles.

Roger de Marigny se leva; devant la cheminée, il se campa, immobile.

Le moment, moment grave, était venu de tout dire à Micheline, d'exiger la signature de la malheureuse femme.

Mais avant de parler le comte hésitait, craignant un refus.

Devant cette femme résignée, il éprouvait une honte réelle; ses jours, ordinairement si pâles, s'étaient couvertes d'une rougeur fugitive.

Quant à Micheline, écroulée sur un siège bas, elle restait pensive, les yeux clos, la tête renversée en arrière, les mains jointes sur ses genoux.

Pourquoi donc son mari conduisait-il chez elle, à cette heure avancée de la nuit, un homme qu'elle ne connaissait pas?

Cet inconnu attendait sans doute, dans le salon voisin, que Roger lui fit signe d'entrer.

Et la pauvre femme comprenait que, cette fois encore, de graves questions d'argent allaient se débattre.

Elle demanda:

— L'homme qui se tient là dans le petit salon est sans doute un créancier? Je sens que ce n'est pas la joie qu'il apporte ici, mais bien le malheur.

—Il vient, au contraire, nous sauver.

—De quelles satastrophes sommes-nous menacés? dit Micheline, en pâlissant davantage.

—Vous devez le savoir aussi bien que moi. Ignorez-vous que nous sommes à bout de ressources? Ne vous rappelez-vous pas que vous n'aviez déjà consenti à hypothéquer Trébons, nous n'aurions pu payer personne et qu'il nous eût été impossible de faire face aux dépenses considérables qu'entraîne notre train de maison.

Elle savait tout cela, la malheureuse; elle n'ignorait pas qu'en quelques mots le jeu avait englouti toute la fortune laissée par le général de Trébons, fortune évaluée à trois cent mille francs.

Elle savait aussi que de fortes hypothèques avaient été prises sur Trébons.

—Notre maison est fort lourde, reprit le comte de Marigny. Ne trouvez-vous pas que le train que nous menons est au-dessus de nos moyens?

—Retournons à Trébons, mon ami.

—En partant nous nous ruinons qu'à vous. Oublions-vous donc que notre fils est déjà grand et que nous devons songer à son instruction? Puis vous ne pensez pas à moi!... Et pourtant vous savez bien qu'il me serait impossible de vivre constamment au milieu de vos montagnes pyrénéennes.

—C'est vrai, dit-elle, je suis une égoïste.

"Je suis une égoïste de vouloir tout à moi! une égoïste de chercher à vous séparer de Laurence que vous aimez, et qui vous aime!

Vous êtes folle, ma chère. Je déteste les femmes jalouses, les femmes pleurnicharde qui deviennent pour moi des crampons. Ce que j'ai en horreur ces êtres là moi!

Micheline ne reçeva pas ces paroles sans que son beau visage devint encore plus pâle.

Roger était irosciet!

Elle attendit vainement qu'il se dédisait.

Il ne le fit pas; et, railleur, il la regarda.

—En ce moment, ma chère amie vous me faites une sotte querelle. Que dirait-on d'un ménage d'amoureux? Nous? Depuis longtemps déjà nous ne sommes plus des tourtereaux!

Maintenant il est question que d'intérêts à sauvegarder.

Or donc, voici la situation.

Parlez, Roger; je vous écoute dit Micheline la voix tremblante, effrayée par les sinistres paroles. De quelle catastrophe nouvelle sommes-nous menacés?

Tout d'abord j'ai des reproches à vous adresser, répondit le comte; vous occupez fort peu de la maison, de sorte que les notes de nos fournisseurs, au lieu de nous être remises, sont déposées sur la table de mon cabinet de travail.

"Or, savez-vous, ma chère Micheline, à combien se montent ces notes ?

—Je l'ignore. Mais ce que je puis affirmer c'est que je ne fais aucune dépense inutile. Je ne suis pas coquette; mes toilettes sont très simples et peu coûteuses, puisque je porte toujours le deuil de mon père.

"Si on dépense beaucoup à l'hôtel c'est uniquement pour vous plaire, c'est pour vous chercher pas ailleurs ce qui vous manquerait chez vous.

"Quand nous sommes seuls, Paulot et moi, nous savons nous contenter de peu; et ce n'est ni moi ni mon fils qui ruinons la maison.

"C'est vous qui gaspille notre fortune; c'est le jeu qui nous prend un peu tous les jours le pain du lendemain!

"C'est vous, c'est vous seul qui ruinez Paulot, qui lui volez le peu qui lui reste!

—Micheline!

—Oh! laissez-moi parler! laissez-moi vous dire ce qui déchire mon coeur.

"Autrefois j'avais une amie, je n'en ai plus! Vous m'avez volé Laurence. Et aujourd'hui cette femme que j'aimais m'est devenue odieuse.

"Hélas! tous ceux que j'affectionnais sont partis!

Et prononçant ces mots elle pensait à Bosko.

Le nom du pauvre infirme monta à ses lèvres; mais elle ne le prononça point; une crainte instinctive, qu'elle ne pouvait surmonter, la retint tout à coup.

Facilement Marigny eût pu se discuter et consoler Micheline.

Il garda le silence, et ce silence était un aveu.

Elle se leva, résignée, accablée; et montrant d'un geste la porte de la pièce dans laquelle attendait Bourdon, elle murmura:

—Vous ne m'avez pas encore dit ce que vient faire ici, à pareille heure, l'homme qui est là.

—Cet homme nous apporte cinquante mille francs.

—Oh! mais que ferez-vous encore de cet argent?

—Comment pourrez-vous rembourser? malheureux?

—La guigne se lassera bien quelque jour de me poursuivre; il me suffira de deux banques heureuses pour me refaire complètement.

—Oh! le jeu! le jeu! fit-elle en élevant vers le ciel ses mains pointes; le jeu! la ruine inévitable! la misère pour tous! la détresse pour l'enfant né dans un berceau de soie et qui s'éteindra peut-être de faim dans un lit d'hôpital! Oh! le jeu!

"C'est pour jouer encore, pour jouer toujours, que vous songez à emprunter une telle somme!

"Et vous ne vous êtes pas même demandé si vous pourriez jamais rembourser l'argent prêté!

Roger de Marigny ne répondit pas.

Il souleva une portière, ouvrit une porte, et appela Bourdon.

Aussitôt l'homme d'affaires parut dans la chambre de Micheline.

D'un portefeuille qu'il tenait à la main, il tira une liasse de cinquante billets de mille francs et dix billets à ordre de dix mille mille francs chacun.

Et sur la table à laquelle était accoudée Micheline terrifiée, il déposa l'argent ainsi que les billets à ordre.

(A Continuer.)

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Traîneaux pour Bébés Garçons et Fillettes.
Aussi Pelles à Neige,
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY
Est vendu à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

J. Omer Allard
Agent d'Immeubles
Assurances contre le feu, les tempêtes et les malfaiteurs dans les meilleures compagnies. Argent à prêter sur hypothèques à 4 pour cent. Collections faites dans toutes les parties de la ville. Bureau: Chambre 11 Boîte Postale, 418 RUE MERRIMACK

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack. Résidence: Chambersburg, Lowell, Mass.
M. Rivet est membre de la députation de la législature canadienne

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon **35c** partout.

Si votre rhumé vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. EVANGELOS COSTAKIS destre annoncer au public et en general qu'il a un nouveau magasin d'épiceries situe au No 84 rue Chevrier, M. Costakis a été longtemps depuis 6 mois d'octobre et il a l'intention de rester, puis, a part du grand commerce, qu'il fait avec la population grecque, il fournit aussi un grand nombre de familles canadienne. Vous recevez une propre attention 20 f

ON DEMANDE—Un Couturier et une couturière. S'adresser chez Jos. Labatte, 72 rue Cabot. 4 10 f

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au numéro 39 rue Butterfield. 6 10 fév.

ON DEMANDE—Un tailleur position permanente. S'adresser chez A. Caron, 473 rue Merrimack. 2.50, coupe et finit

PAS TROP VITE

Pourquoi mettre M. Stiles à la porte de Suite

Les membres du comité des crédits s'échauffent un peu

Contrairement à ce que l'on avait annoncé, d'après la presse même de ses membres, l'assemblée d'hier soir du comité des crédits ne sera pas la dernière. A cause de certaines informations qu'il prétend lui manquer pour compléter son rapport, le comité se présentera ce rapport au conseil qu'après avoir eu une autre séance à laquelle il espère, obtenir telles informations.

A la séance d'hier, M. Stiles, trésorier de la cité et M. Hogan, avocat de la cité ont fait le sujet d'attaques plus ou moins acerbes auxquelles le dernier a répondu avec une certaine aigueur.

Dès l'ouverture de la séance, M. Stiles fut introduit et M. Braden lui demanda s'il avait avec lui une liste des contribuables retardataires dans le paiement de leurs taxes. M. Stiles répondit d'abord qu'il n'avait pas eu le temps de préparer telle liste, puis sur une autre question il avoua qu'il n'en avait seulement pas commencé la préparation et ne voulait pas le faire pour le conformer à l'avis de l'avocat de la cité.

A la question: "Avez-vous l'intention de vous conformer à la demande du comité?" M. Stiles répondit: Je ferai tout ce que le comité me demandera s'il me raisonnable et de légal."

Il dit ensuite qu'il entend suivre l'avis de l'avocat de la cité.

M. Dodge dit que cela mettait M. Stiles en singulière position, mais notre trésorier n'en croit rien.

Ce dernier dit ensuite qu'il est prêt à répondre à toute question qu'on lui posera et ajoute qu'il a agi comme ses prédécesseurs dans la question de réduction de taxes et que sa conduite a été approuvée jusqu'à aujourd'hui.

Après quelques autres questions de détail, M. Stiles pour faire appeler M. Hogan, l'avocat de la cité.

Celui-ci dit que c'est en qualité d'avocat de la ville qu'il a donné l'avis produit par M. Stiles. Il ne s'appuie sur aucun statut, mais soutient que la question demandée à M. Stiles est illégale, et que ce dernier ne doit pas y répondre.

M. Dodge reprend dit que de son avis le comité a droit à connaître les noms de retardataires dans le paiement des taxes. M. Hogan lui réplique que c'est là une opinion, qu'il a parfaitement le droit d'en former une, l'avocat semble éludeter quelque autre question posée par le conseiller sur un sujet de l'annuité que lui concerne un certain règlement. Aucun autre membre du comité avait des questions à poser et M. Hogan n'ayant plus à ajouter, le président allait quitter la salle quand il remarqua son air sur et dit qu'il avait une déclaration à faire.

Il tenait à corriger la fausse impression qui pouvait exister dans l'esprit d'un des membres de ce comité. Je l'ai entendu depuis qu'il a tenu le langage dont j'ai à me plaindre, je lui ai fait remarquer qu'il avait été injuste et complètement dans l'erreur, que ses paroles étaient de nature à jeter du discrédit sur moi. J'ai supposé de faire une rétraction qui rehabilitérait mon département aux yeux de ce comité.

"Je veux parler de M. Dodge qui a fait devant ce comité des déclarations qui sont fausses. Il a dit que lorsqu'il s'élevait une cause importante un avocat n'appartenant pas au département légal était engagé pour conduire la cause. Il a aussi dit qu'il n'y avait pas d'huere de bureau dans mon département. Ces deux assertions sont injustes et fausses et je crois qu'on aurait dû donner une explication.

M. Dodge émeuta religieusement M. Hogan, puis prenant la parole quand il eut fini, dit: "J'ai dit que le bureau de droit était dispendieux et qu'il n'y avait pas d'heure de bureau.

"Il est faux qu'il n'y ait pas d'heure de bureau dans mon département. J'ai dit à M. Dodge qu'il pouvait m'y trouver en tout temps de 10 heures à 4 heures de l'après-midi et que pendant le reste de la journée il pouvait toujours me rejoindre par téléphone. Je n'ai ne demande pas que le comité tout mon temps à la ville. Dans ce cas je aurais pu l'accepter.

"Un règlement dit que vous ne pouvez pratiquer le droit en dehors du bureau municipal," retorque M. Dodge.

"Votre prétention n'a pas force de loi. M. Dodge, j'affirme que je puis légalement m'occuper d'affaires en dehors de celles de la ville" répond M. Hogan.

M. Hogan explique ensuite que depuis qu'il est à la tête du département on n'a pas reçu les services d'avocats étrangers à ce département, que les $5,400 qui ont été payés à l'honorable George F. Richardson l'année dernière étaient des dépuis 1895.

M. Hogan sortit pour faire place aux conseurs qui furent questionnés d'une manière un peu pressée eux aussi, mais durent donner une explication satisfaisante de l'administration de leur bureau.

M. Mahoney dit même que les échevins ne pourraient soustirer plus d'argent du peuple se mettraient-ils à leur place.

Quand ces derniers se furent retirés on discuta la conduite de M. Stiles. MM. Brady et Dodge le désapprouvent entièrement et tout même quelle fut l'issue de cette affaire, le comité ne fera pas de changement jusqu'à ce qu'il ait entendu M. Gray, échevin, s'apprête à faire un plus ou moins.

Le secrétaire Moore fait la déclaration suivante et l'on voit que la délicatesse de sa position ne nuit pas à la responsabilité qui lui s'expose, fait en substant à "la légère.

Le comité ne veut pas se recommander de la destitution de M. Stiles jusqu'à ce qu'il ait reverrait et nommerait à une autre séance la liste demandée. En conséquence M. Brady, le président autorisé à déclarer au conseil que le rapport est retenu à cause du manque d'information.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

MILES A LOWELL

UNE GRANDE RECEPTION PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE

Le maire Casey fait un discours au banquet

Le Lieutenant-général Nelson A. Miles, de l'armée des Etats-Unis, le maire James B. Casey et M. Charles E. Adams, président de la chambre de commerce de l'Etat, étaient les hôtes, hier soir, de la chambre de commerce de Lowell, au soin des dames dans le temple des Odd Fellows.

Le président E. J. Neale et le comité en charge ont présenté aux hôtes distingués les membres de la chambre de commerce et leurs amis. Pendant la réception et le dîner l'orchestre de dames, donna un excellent programme musical.

Parmi ceux qui assistaient nous remarquions: M. et Mme A. G. Pollard, Mme Charles E. Adams, Colonel A. M. Chadwick et Mlle Chadwick, A. G. Cumnock, M. et Mme John C. Burke, M. et Mme Patrick O'Hearn, Mme E. J. Neale, M. et Mme Albert E. O'Heir, M. et Mme Charles H. Conant, M. et Mme Charles N. Clogston, Edward Ellingwood, John J. Hogan, M. et Mme Walter Coburn, M. et Mme Patrick O'Hearn, M. et Mme W. S. Watson, M. et Mme A. G. Walsh, M. et Mme G. E. Stanley et Mlle Stanley, M. et Mme F. J. Muns, Walter H. Howe, M. et Mme F. A. Bowen, M. et Mme David Dickson, M. et Mme Fred J. Flemings M. et Mme Charles Runels, M. et Mme S. K. Dexter, Joseph L. Chalifoux, Martin J. Courtney, James E. Donnelly, F. E. Putnam, G. W. Harrigan, H. E. Greenwood, Rev et Mme F. R Smith, Dr W. M. Jones, M. et Mme George C. Prince, George L. Huntoon, M. et Mme W. F. Hill, M. et Mme J. T. Gibson, M. et Mme Harvey B. Greene, Benjamin Hodgman, M. et Mme E. S. Pillan, M. et Mme J. H. Sheppard, Jacques T. Smith, Harry R. Rice, Mr. et Mme William Cogger, A. B. Woodworth, M. et Mme Mlle D. Clay, M. et Mme S. H. Thompson, M. et Mme Fred C. Church, J. B. Currier, M. et Mme Clarence W. Whidden, D. L. Page, M. et Mme E. D. Shattuck, M. et Mme Fred Horne, John N. Harrington, William H. Ward, Tyler A. Stevens, A. E. French, William H. Ward, Maj. C. S. Proctor, M. et Mme John L. Robertson, George Fairburn, A. F. Swanton, Craven Midgeley, Henry Conant, George W. Trull, George E. Davis et A. K. Whitcomb.

Au dîner une prière fut dite par le révérend Dr Martin de l'église Congrégationnelle de la rue Kirk. Le menu épuisé on passa aux discours, le président Neale fit la discours de bienvenue et d'autres remarques furent faites par le maire James B. Casey, le révérend Dr Martin, Charles E. Adams et le général Miles, qui fut grandement applaudi. Il félicita les membres sur la grande assistance des dames et pays un beau tribut d'hommages aux dames pour l'influence qu'elles exercent de par le monde entier.

SOUQUE A LA CORDE LE 17 COURANT.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambre 11, No 9 rue Alger
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. — de 2 à 4 P. M.
Les lundis et dimanches exceptés
Consultation gratuite pour l'achat de verres oculaires

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de pompes et appareils de conduits à l'eau et gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1

F. L. Richard & Co.,
MARCHANDS DE
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

CHEZ LES ECHEVINS

ON VOTE L'ABOLITION DE LA GARE MERRIMACK

Il va de soi que les traverses à niveau sont aussi condamnées

A l'assemblée spéciale de la chambre des échevins, hier après-midi, tous les membres étaient présents et il était 4 h. 40 lorsque le président Grant ouvrit l'assemblée.

Après avoir lu la convocation d'une assemblée spéciale, le rapport conjoint du comité sur la reconstruction de la salle Huntington et le maintien de la gare de la rue Merrimack, fut donné. Le rapport était à l'effet que le comité approuve l'ordre introduit mardi soir, par l'échevin Fairweather demandant l'abolition de la gare de la rue Merrimack et l'abolition des traverses à niveau de la rue Thorndike, les intérêts du public, garantissant de tels changements dans l'opinion du comité.

L'échevin Carmichael fit la motion, et l'échevin Fairweather la seconda que le rapport soit accepté et adopté. La motion fut passée à l'unanimité.

Dans un discours bien explicite l'échevin Carmichael montra que la chambre avait bien agi en adoptant le rapport du comité spécial.

Un ordre fut adopté aussi demandant des changements dans les quartiers de la ville.

La nomination du Dr T. F. Harrington comme membre du conseil d'hygiène fut de nouveau retenue.

"TUG OF WAR", ASSOCIATE HALL.

LA FILATURE BOOTT

M. Dunbar donne de nouveaux renseignements très intéressants

M. Frank E. Dunbar, qui a réussi à prélever le capital nécessaire pour reprendre les opérations de la filature Boott, a fait hier à un de nos confrères les déclarations suivantes:

"Je ne sais au juste qui sera le trésorier de la compagnie. Ce ne sera pas Mme Clarence W. Whidden, D. L. Page, M. et Mme E. D. Shattuck, M. et Mme Fred Horne, John N. Harrington, William H. Ward, Tyler A. Stevens, A. E. French, William H. Ward, Maj. C. S. Proctor, M. et Mme John L. Robertson, George Fairburn, A. F. Swanton, Craven Midgeley, Henry Conant, George W. Trull, George E. Davis et A. K. Whitcomb.

Au dîner une prière fut dite par le révérend Dr Martin de l'église Congrégationnelle de la rue Kirk. Le menu épuisé on passa aux discours, le président Neale fit la discours de bienvenue et d'autres remarques furent faites par le maire James B. Casey, le révérend Dr Martin, Charles E. Adams et le général Miles, qui fut grandement applaudi. Il félicita les membres sur la grande assistance des dames et pays un beau tribut d'hommages aux dames pour l'influence qu'elles exercent de par le monde entier.

SOUQUE A LA CORDE LE 17 COURANT.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambre 11, No 9 rue Alger
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. — de 2 à 4 P. M.
Les lundis et dimanches exceptés
Consultation gratuite pour l'achat de verres oculaires

SERGE ASSASSINE

Un grand duc de Russie victime de meurtriers

Le parti révolutionnaire aurait decrété sa mort en décembre

Londres, 17 — Une dépêche à la [illegible] Telegram Company de St Pétersbourg dit qu'un message par [illegible] a été reçu de Moscou annonçant un [illegible] explosion avait eu lieu au Kremlin [illegible] le endroit le grand duc Serge [illegible] on croyait que le grand duc a été [illegible]

La dépêche ajoute qu'il n'y a eu [illegible] confirmation de ce rapport et que [illegible] de Moscou est grandement [illegible] par l'incident.

Le grand duc Serge, oncle de l'Empereur Nicolas, est gouverneur général de Moscou et commandant en chef [illegible] district militaire de Moscou. Il est [illegible] de la famille impériale

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

La véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques ni douleurs. Essayez-les aujourd'hui. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception de timbres-poste. En vente à la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LA CRAVATE D'HERMINE

Sur le palier, comme il reconduisait le médecin, Jean l'interrogea timidement.

—En bien, docteur?

L'autre hésita un instant; puis, à voix basse, comme pour libérer profosionnellement, sa conscience.

—Elle est perdue?

—Ayez du courage mon ami.

Il ne répondit point.

—Docteur, insista Jean, j'exige la vérité!

Alors, haissant la tête, le médecin dit:

—Les jours de votre pauvre femme sont comptés... Un, deux, quatre, six, je ne puis savoir... Mais elle ne passera pas la semaine, vous entendez... C'est la fin!... Elle s'éteindra brusquement dans une quiète suprême... Adoucissez la plus possible ses derniers moments... Ne lui refusez rien de ce qu'elle vous demandera... moi, je n'ai plus rien à faire ici...

Jean serra la main du docteur et, machinalement, le regarda descendre.

Dans l'escalier obscur, appuyé à la rampe, il demeurait anéanti; la destinée était décidément trop injuste et trop cruelle!

Alors, poussant son cri de douleur, il se précipita dans la chambre.

Lina était étendue dans son lit et sa pauvre figure où les yeux seuls, agrandis par la souffrance, avaient encore une apparence de vie était aussi blanche que les draps.

Dans un souffle, elle demanda:

—Jean, que t'a dit le docteur?

Il fit un grand effort pour ne point éclater en sanglots et répondit:

—Il m'a assuré que tu serais bientôt guérie, ma chérie!

Une toux rauque la secoua tout entière et elle reprit:

—Il a raison, je vais beaucoup mieux.... je sens déjà comme une bonne chaleur qui passe en moi... ah! mon Jean, je voudrais tant retourner travailler et gagner de l'argent pour m'acheter la cravate d'hermine dont j'ai tant envie!...

—Non, non...

Il avait défait doucement le paquet, et posant son acquisition sur la couverture:

—Eh bien, la voilà!

Elle demeura effarée, passant et repassant sa main tremblante sur la soie immaculée du poil:

—C'est de la véritable hermine?

—Tout ce qu'il y a du plus véritable, ma chérie!

Elle défaillit de bonheur.

—Jean.... Jean.... mon ami..... c'est de la folie!... on croite si cher... où as-tu trouvé l'argent?

Il n'avait point songé à cette question: il ne sut que répondre; et comme embarrassé, il demeurait silencieux, elle l'interrogea encore, en le reardant d'un air simulé:

—Tu l'as volée?

—Ff n'ous point lui!

Il eût préféré s'accuser de tous les crimes plutôt que de lui arracher sa joie suprême et, malgré la révolte de sa conscience il balbutia:

—Oui, volée...

Elle s'en alla le lendemain à l'aube comme la nuit commençait à finir en flocons précipités, la cravate d'hermine entra dans la chambre.

Elle était belle reprit:

—Il a raison, je vais beaucoup mieux.... je sens déjà comme une bonne chaleur qui passe en moi... ah! mon Jean, je voudrais tant retourner travailler et gagner de l'argent pour m'acheter la cravate d'hermine dont j'ai tant envie!...

—Non, non...

Il avait défait doucement le paquet, et posant son acquisition sur la couverture:

—Eh bien, la voilà!

Elle demeura effarée, passant et repassant sa main tremblante sur la soie immaculée du poil:

—C'est de la véritable hermine?

—Tout ce qu'il y a du plus véritable, ma chérie!

Elle défaillit de bonheur.

—Jean.... Jean.... mon ami..... c'est de la folie!... on croite si cher... où as-tu trouvé l'argent?

Il n'avait point songé à cette question: il ne sut que répondre; et comme embarrassé, il demeurait silencieux, elle l'interrogea encore, en le reardant d'un air simulé:

—Tu l'as volée?

—Ff n'ous point lui!

Il eût préféré s'accuser de tous les crimes plutôt que de lui arracher sa joie suprême et, malgré la révolte de sa conscience il balbutia:

—Oui, volée...

Elle s'en alla le lendemain à l'aube comme la nuit commençait à finir en flocons précipités, la cravate d'hermine entra dans la chambre.

Elle était belle encore, comme [illegible]

[illegible]

[illegible]

[

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
213 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi, 18 février '05

Stoessel prétend qu'un des avantages japonais devant Port Arthur était la supériorité de leurs outils à miner. Voilà qui doit réjouir M. Morse, notre nouveau surlotendant de la voirie.

La chambre des échevins commence à refuser la confirmation de nominations faites par le maire. Le "fun" va bientôt commencer.

C'est probablement un nihiliste qui est coupable du crime de l'assassinat du grand duc Serge. Le pauvre homme a mal frappé s'il a cru affaiblir le gouvernement.

Le "Citizen" déclare que la civilisation ne perd rien par la mort de Serge. C'est aller un peu loin, car la civilisation ne peut jamais y gagner par la mort d'un homme

Le Russie blanche

La situation est grave en Russie, personne n'en doit douter.

Mais on aurait tort de se monter la tête et de croire qu'une révolution est imminente et même possible.

Ceux qui voient dans les événements d'aujourd'hui une analogie avec ceux survenus en France en 1789 et même en 1870 ne connaissent pas la Russie; aucune comparaison n'est à établir entre les deux pays.

D'abord, la Russie contemporaine n'a pas la préparation intellectuelle que la France avait déjà subie à la fin du dix-huitième siècle, après l'action des philosophes et des encyclopédistes. C'est le Tiers-Etat qui a fait la Révolution en France, le peuple n'a été qu'un instrument.

Or, il n'y a pas de classe moyenne en Russie; il n'y a qu'une classe, paysanne et ouvrière, pauvre et ignorante, et une noblesse riche et... également ignorante. Les dix mille étudiants et étudiantes, qui forment l'élite cérébrale, n'ont en fait aucune influence et s'agitent dans le vide; on peut rendre justice à la noblesse de leurs sentiments, mais on est obligé de constater l'inanité de leurs efforts.

Qui donc ferait la révolution en Russie? Et qui mettrait-on à la place du tsar dans ce pays où rien ne s'est jamais fait spontanément?

Comme le fait très bien remarquer un grand écrivain, il n'y a pas une Russie, mais dix ou quinze Russies, toute une série de Russies juxtaposées et dont la lien unique, le seul point de rattachement sont l'autorité du Tsar, le prestige de la personne et du nom de l'Empereur.

On peut donner les mêmes droits politiques à un Anglais, un Irlandais, un Ecossais, un Canadien-français, vivant dans un pays civilisé, et dont la culture intellectuelle en somme, ne diffère que par des nuances.

Voit-on, en revanche, l'égalité de tous les citoyens proclamée sans distinction de race ni de religion, dans un pays comme la Russie? Voit-on l'électeur russe, polonais, finlandais sur le même pied que le Tartare nomade, l'Oural des profondes vallées du Caucase, l'ingouche pillard du Térek, le Kirghis des steppes de l'Asie centrale, le Papon de l'Extrême Nord et l'Ostiak de la Sibérie orientale?

Voilà pourquoi la révolution n'est pas possible. Bonfes gens qui tremblez, méchants qui vous réjouissez, la Néva charrirera bien des glaçons avant que "le dernier des Tsars ait été étranglé avec les boyaux du dernier des popes."

La nation russe est encore jeune; elle a toutes les qualités de naïveté et de sincérité d'un peuple rustique.

La révolution est loin de cette nation.—La Presse.

Doctrine Monroe

"La Doctrine Monroe", voilà trois mots qui ont fait le sujet de bien des discussions dans le monde diplomatique, dans les cercles ministériels, dans les familles mêmes. M. Roosevelt vient donner une nouvelle interprétation aux principes qu'annoncent cette doctrine et nous la trouvons admirablement définie dans l'article suivant du Courrier des Etats-Unis:

On se souvient que le président Roosevelt, dans son dernier message annuel au congrès, avait expliqué le sens nouveau que le gouvernement des Etats-Unis entendait donner à la doctrine Monroe. En vertu de cette doctrine, les Etats-Unis ne devaient pas seulement protéger les républiques sud-américaines contre des agressions possibles provenant de l'Europe et empêcher les puissances européennes de procéder à leurs ambitions territoriales dans le nouveau monde. Ils avaient aussi pour devoir d'exercer une sorte de haute police sur les gouvernements de ces républiques pour les empêcher de se conduire mal. C'est ce qu'exprimait M. Roosevelt en disant que les Etats-Unis ne nourrissaient pas de projets contre les autres républiques de l'Amérique, sauf dans les cas où il s'agit de leur propre bien-être." C'est pourquoi ils se doivent intervenir contre ces républiques "qu'à la dernière extrémité et seulement s'il est évident que leur incapacité ou leur mauvaise volonté a porté atteinte au droit des Etats-Unis, ou a provoqué une agression étrangère au détriment de toutes les nations américaines."

La doctrine Monroe ainsi comprise signifie donc que les Etats-Unis s'arrogent, non pas la suzeraineté sur le continent américain, mais seulement le droit de le protéger; elle signifie aussi que s'ils comptent s'opposer à une intervention des puissances européennes sur ce continent, ils ne permettent pas aux républiques hispano-américaines de rendre cette intervention nécessaire. Le gouvernement de Washington ne conteste pas aux puissances européennes le droit de soutenir leurs griefs contre les républiques sud américaines, mais l'exercice de ce droit ne doit pas aller jusqu'à "la saisie" du territoire. Si cette mesure devenait nécessaire, ce serait aux Etats-Unis à y procéder.

Voilà ce qu'il y a de caractéristique dans la manière dont le président Roosevelt comprend la doctrine Monroe. Dans la pratique, cette expression" saisie de territoire" pourrait donner lieu à des divergences de vues. L'occupation d'un port ou d'une douane est une "saisie de territoire", alors même que, dans l'esprit de celui qui y procède, elle ne doit avoir qu'un caractère temporaire. Or, comme d'autre part, ce moyen de coercition peut, dans un grand nombre de cas, être le seul efficace, il en résulte que la définition de M. Roosevelt, strictement interprétée, ne laisserait plus place, dans ces cas, qu'à une intervention américaine.

Il ressort du message présidentiel sur la convention dominicaine, que le sénat a fait communiquer hier à la presse que nous avons là une première et très significative application de la nouvelle doctrine Monroe. Dans ce message qui n'a pas moins de quatre mille mots, M. Roosevelt s'attache à démontrer, dans l'intérêt des Etats-Unis, cette pure intervention européenne à Saint-Domingo soit rendue impossible, que par l'établissement d'un gouvernement fixant sur la république de Saint-Domingo le contrôle le plus complet et le plus efficace. Le président va plus loin encore. Il prévoit le cas où le gouvernement de Washington devra se charger de percevoir les droits de douane dans les républiques de l'Amérique centrale et de Saint-Domingo afin de satisfaire les créanciers étrangers qui ne peuvent autrement être payés, et il déclare que le gouvernement saisissant les recettes des douanes, en occupant militairement un ou plusieurs ports de ces Etats-Unis considèrent qu'une telle occupation serait une violation de la doctrine Monroe; mais ils doivent accepter les responsabilités de leur politique: cette action coercitive qu'ils ne veulent pas que les puissances européennes exercent, il faut qu'ils l'exercent eux-mêmes. En d'autres mots, il leur appartient de percevoir les droits de douane, dans les ports de la république dominicaine, afin d'assurer le payement de la dette extérieure que celle-ci a contractée.

Tel est le but de la convention conclue à Santo-Domingo par le président Moralès et le ministre des Etats-Unis. Le préambule de cette convention fait une allusion formelle à la doctrine Monroe, lorsqu'il dit:

"Attendu que le gouvernement des Etats-Unis considérerait comme un acte d'inimitié à son égard toute tentative faite par les gouvernements situés au dehors de notre hémisphère pour exercer une action sur la république dominicaine, ledit gouvernement des Etats-Unis est disposé à prêter son concours au gouvernement dominicain en vue de conclure un arrangement avec les créanciers de ce gouvernement, tout en s'engageant à respecter l'intégrité territoriale de la république dominicaine."

Les neuf articles de la convention définissent les conditions dans lesquelles s'exercera le "protectorat fiscal" des Etats-Unis. Dans tous les ports dominicains ouverts au commerce étranger, les droits de douane seront perçus par des employés désignés par le gouvernement des Etats-Unis. Une somme équivalant à 45 p. c du montant de ces droits sera remise au gouvernement dominicain; le reste, soit à 5 p.c., servira à payer le capital et les intérêts de la dette extérieure et intérieure de la république. Le tarif douanier actuellement en vigueur ne pourra être modifié sans l'assentiment du président des Etats-Unis. Enfin, le gouvernement américain s'engage à donner son aide à la république dominicaine "en vue de rétablir son crédit, de maintenir l'ordre, d'améliorer l'administration civile, et de contribuer au progrès matériel et au bien-être de la république dominicaine."

C'est, comme on le voit, un protectorat bien caractérisé, quelque chose comme le protectorat que la France exerce sur la Tunisie et sur l'Annam, à cette différence près qu'il n'y aura pas, au moins pour le moment, de débarquement de troupes ni d'occupation de territoire. Mais qu'arriverait-il si les révolutionnaires dominicaines tenaient de renverser le président Moralès: l'une action navale et militaire deviendrait inévitable, et elle pourrait entraîner des sacrifices d'hommes et d'argent hors de proportion avec les intérêts que les Etats-Unis ont dans l'île de Saint-Domingue.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans un logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ACCIDENT GRAVE

Plusieurs personnes ont failli perdre la vie au village Flint

Fall River, 18.—Un accident très grave qui a failli coûter la vie à plusieurs personnes, est arrivé au village Flint lorsqu'un cheval s'est étancé sur l'avenue Eastern, jetant sur le sol tout ce qui se trouvait sur son passage. Ce n'est qu'après une course des plus fu

Livres d'Escompte

Vous épargne 4 o/o sur chaque achat que vous faites.

Les banques vous donnent 4 o/o sur ce que vous épargnez après des années.

Combien plus dépensez-vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 o/o sur une plus grande portion de votre revenu à presque toutes les semaines ?

Vous pouvez faire cela avec

Un Livre d'Escompte

Rachetable pour $4 comptant

La Valeur se Dépense Aussi

Dans nos meilleures que les Trésoriers de Commerce.

Ces livres sont vendus dans les magasins dans Lowell, il est gratis,

Demandez-le à votre Marchand.

Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

CORDE A FENETRE

En Hemp ou Coton

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market,

Le Comte St-Michel

Vin St-Michel

Dans le sol riche, des domaines du Comte St-Michel. près de Bordeaux, croissèrent pendant des années—même des générations—les vignobles, produisant le vin, qui accomplissait tant de cures merveilleuses, dans les cas de débilité et d'épuisement.

En 1869, ce vin guérit le roi Louis XI d'une très longue maladie. Et pendant longtemps ce vin fut surnommé par le peuple de Bordeaux "Le Vin Miraculeux." Dans le but d'étendre ses bons effets, le Comte St-Michel inaugura en 1661, une marque de commerce, et commença à le mettre en bouteilles pour l'usage médical, par toute la France. Après quelques années ce vin miraculeux devint populaire dans différentes parties de l'Europe et jouissait d'une grande renommée auprès des médécins.

Cette antique marque de commerce montrant St-Michel terrassant le dragon est toujours restée la même jusqu'à ce jour; elle est encore sur l'étiquette de chaque bouteille contenant ce vin. La qualité de ce vin aussi, est la même aujourd'hui, qu'elle était, quand elle guérit le Roi Louis XI. Si vous vous sentez langoureux ou indisposé essayez un verre de Vin St-Michel trois fois par jour. Demandez-le à votre épicier.

BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue St-Paul, Montréal, *Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.*
EASTERN DRUG COMPANY, 14 rue Fulton, Boston, Mass., *Distributeurs pour les Etats-Unis.*

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

ribonades que l'animal fut maîtrisé, mais il avait alors causé de grands dommages.

Quelques instants après midi, M. Carmel Thibault, entrepreneur peintre quittait son établissement, No 114 rue Barnes. Il était accompagné de M. Delphis Gendreau, l'un de ses employés. Le cheval de M. Thibault était attelé à une voiture "express" et il agissait avec sa manière habituelle.

Soudainement, lorsqu'il se fut engagé sur l'avenue Eastern, il fut effrayé par un objet quelconque et c'est alors qu'il partit avec la vitesse du vent.

MM. Thibault et Gendreau qui s'attendaient aucunement à cela furent jetés sur le sol par le contre-coup. M. Thibault en fut quitte pour la peur, mais il n'en fut pas de même de M. Gendreau.

Lorsqu'on se porta à son secours, on constata qu'il était sérieusement blessé. Plusieurs de ceux qui étaient sur les lieux, parmi lesquels se trouvaient M. Georges Gélinas, transportèrent M. Gendreau dans une maison voisine et le Dr Casgrain fut mandé en toute hâte.

Le médecin constata que le blessé était très souffrant. Il avait un bras et une jambe fracturés, et il portait une large blessure au cuir chevelu. Le médecin lui prodigua tous les soins nécessaires, mais cet après-midi, on nous informe que la condition de M. Gendreau est critique.

Pendant que l'on s'occupait de porter secours à M. Gendreau, le cheval avait continué sa route et il avait fait une autre victime. Cette fois, ce fut une petite fille du nom de Mcintyre qui reçut sous les pattes de la bête épouvantée, en face de la résidence de M. N. V. Charron.

Lorsqu'on releva l'enfant elle avait une oreille presqu'arrachée et elle avait plusieurs blessures au visage. Elle fut transportée chez ses parents, à l'angle de la rue Arizona et de l'avenue Eastern.

Aujourd'hui, tous qui passaient sur l'avenue Eastern auraient vite aux traces de sang à l'endroit où l'enfant a été blessée, frappée par le cheval.

L'animal continua sa route, et on nous dit qu'il est encore en vie, mais on n'ayons pu obtenir le nom, fut se dirigea vers la rue Arizona et de là vers la rue St-Laurent. La présence de la femme fit croire à un incendie. L'on découvrit que c'était tout simplement l'habit d'un employé qui brûlait dans un porte-manteau.

A 3:45 p. m. le tramway No 788 arrivait lors, en face du No 2627 rue Ste-Catherine, quartier St-André. Les pompes arrivèrent aussitôt et éteignirent les flammes avant qu'elles n'eussent causé beaucoup de dommages.

D'autres commencements d'incendies ont aussi eu lieu chez M. Auguste Bertrand, No 694 rue Plessis et chez M. J.-B. Pauzé, No 68 rue Versailles. Pertes insignifiantes.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme impérial au Thymol Glycerisé. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le

Vin Imperial

au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable sur l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisée par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de

$3.50 le gallon

A la Pharmacie Rochette & Delisle
Rue Merrimack

INCENDIE A MONTREAL

Montréal, 18—Un incendie dont les conséquences auraient assez désastreuses s'est déclaré à la manufacture de chaussures de MM. Aird & Son, appartenant autrefois à MM. Malibot et Gagnon, No 583 et 585 rue Saint-Thibaudeau.

C'est un édifice à trois étages, mesurant 80 pieds de profondeur sur 50 de long. Il y avait là un stock considérable et des machineries représentant une grande valeur.

Le feu a éclaté au 2ième étage, sans qu'on ait pu en découvrir la cause.

Les pompiers des stations Nos 6, 11 16 et 19, étaient sous les ordres du sous chef St-Pierre, et ils ont dû combattre une heure durant, l'élément destructeur.

Les flammes avaient pénétré entre les murs et les planchers.

Les pertes sont estimées à $2,000, environ.

Hier après-midi, à 5:40 heures, une voiture de pompe a été accrochée près de M. Snider, No 112 rue Saint-Laurent, ce qui a mis le feu entre les planchers.

A 7:28 p. m. les pompiers de la division centre étaient appelés à l'établissement de MM. Gravel et Paré, No 19 rue St-Laurent. La présence de la fumée fit croire à un incendie. L'on découvrit que c'était tout simplement l'habit d'un employé qui brûlait dans un porte-manteau.

A 9:15 p. m. le tramway No 788 arrivait lors, en face du No 2627 rue Ste-Catherine, quartier St-André. Les pompes arrivèrent aussitôt et éteignirent les flammes avant qu'elles n'eussent causé beaucoup de dommages.

D'autres commencements d'incendies ont aussi eu lieu chez M. Auguste Bertrand, No 694 rue Plessis et chez M.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.
Ouverte matinées tous les jours commençant
Jeudi Après-midi, 16 Fév.
PATRICE
Et une magnifique entreprise d'acteurs de grand talent
Donnant la Représentation
DRIVEN FROM HOME
LE SUCCES POSITIF
Recommandé par les plus grands journaux et le public compte le spectacle de "The Old Homestead". Produit avec une scénerie toute spéciale et de nouveautés électriques.
PRIX POPULAIRE.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

"LES QUITTERS"

Les Manchester auront cette réputation pour toujours

L'équipe d'Héctor Prince a eu peur de celle du "Gravel Train"

Ils sont venus et ils sont partis — Qui? — Les Manchestar qui allaient battre les hommes de l'équipe du "Gravel Train"; dans une rencontre de soupe à la corde. Est-ce qu'ils ont gagné?— Non, ils sont partis, en lais "quitters", ils ont refusé de tirer contre les Lowell.

C'est ce que nous pouvions entendre dans les rues de la ville, hier soir, vers les 10 heures.

Une assez bonne foule s'était rendue à la salle Associate hier soir pour assister à la grande lutte de soupe-à-la-corde, qui devait y avoir lieu, entre la forte équipe d'Hector Prince, l'herculo de Manchester et l'équipe du "Gravel Train" de Lowil, dont M. Joseph Dextra est le gérant.

Tout était préparé pour tirer lorsqu'un des visiteurs de Manchester découvrit que les Lowell tiraient avec la "grip". Aussitôt les hommes d'Hector Prince se retirent de leur planche et après une chaude discussion refusèrent de tirer.

Ils refusèrent de tirer disaient-ils, parce que M. Dextra avait manqué aux arrangements et de plus qu'il manquait aux réglements du "Tug of war" d'après Richard K.Fox. Il est certain qu'ils n'en connaissaient pas le premier mot de ces réglements, parce qu'ils tiraient eux-mêmes contre ces réglements-là.

Ils avaient un "kneuchter leur cable, ce qui est défendu par les réglement de M. Fox.

M. Prince surchauffé par la discussion et mécontent de la manière dont on le recevait dit: "Messieurs, je vais vous montrer comment on tire, chemnons-si prend comme cela.(se couchant sur la planche et mettant le coude entre ses deux pieds et ses mains.) Mettez un homme contre moi là et je vais montrer ce qu'on peut faire."

En le disant M. Gregoire se plaça vis-à-vis Prince et les voilà aux prises. Mais... pauvre Prince, hélas! tant et tout confus, fut obligé de se relever défait. Des cris de joie s'élevèrent dans toute la salle. — L'herculo de Manchester était défait par un homme des Lowell.

M. Dextra dit qu'il serait prêt de mettre ses hommes contre ceux de Prince, si ce dernier voulait tirer sans l'anneau, et lui, ils obligeraient ses hommes à abandonnés la "grip". Mais Prince refusa. Il avait peur de perdre ça sevuyait. La défaite par Grégoire l'humiliait. Pauvre Prince — Il essaya de se défendre, en disant que trois de ses hommes étaient partis. Il oubliait cependant qu'il avait encore sept de ses hommes dans la salle. Pourquoi, aurait-il refusé de tirer clan contre clan? On ne le sait pas. — Encore une fois il était évident qu'il avait peur.

Enragé M. Prince monta sur la scène de la salle et lança un défi aux Lowell, pour tirer selon les réglements de M. Fox, la rencontre devant avoir lieu à Manchester, où les Lowell seraient reçus avec plus de politesse, que les Manchester en ont reçu ici.

(Il ne savait, évidemment, pas ce qu'on a fait aux Lowell, lors de leur visite à Manchester, il y a quatre ans. Ils avaient gagner mais les gens de Manchester, refusèrent de leur accorder la victoire.

Les compagnons de l'équipe de Lowell sortirent de la salle où la rencontre est lieu sans chapeaux, leur habits déchirés. Oh! la belle noblesse).

M. Dextra accepta son défi et dit qu'il le tirerait pour $100 ou pour le plaisir, s'il le désirerait et de suite aussi.

Mais Prince n'a pas répondu il ne savait que faire.

Après cela, les lightweight de Manchester tirèrent contre l'équipe de Sam Chouinard de Lowell.

Les concurrents du côté des Manchester étaient: Jos. Lebrecque, gérant et capitaine, L. St-Cyr, H. Clang, anere, J. Gagnon, D. Labreche, P. Lussier, O. Verville, U. Godbout, A. Plourde, A. Charette et A. Paquin.

L'équipe de Chouinard se composait des suivants: U. Lefebvre, ancre, H. St-George, P. Brûlé, B. Fadden, C. Tessier, A. Jean, J. Allen, H. Lamarre, A. Arvisais et J. Tougue.

La victoire tomba entre les mains des hommes de Chouinard.

Les reprises étaient d'une minute chacune. La première reprise fut gagnée par les Lowell par un pouce. La deuxième reprise fut nulle et la troisième reprise fut gagnée par les Lowell par un demi pouce.

Wilfrid Barrette était le referee et Joseph Proux le pointeur.

Les hommes qui composaient l'équipe de Prince qui sera connu sous le nom de "Les Quitters" à Lowell étaient:

Hector Prince, gérant et capitaine, Alec. Roy, ancre; Théodule Bergeron, Baptiste Bergeron, Cyranne Bergeron, Adélard Tdemblay, Oscar Lavoie, Fred Chenette, E. Robert, Tobie Martin, Thomas Vachon.

Les hommes du "Gravel Train" qui ont reçu la décision du referee Barrette parce que leur adversaires avaient peur de tirer, étaient les suivants:

U. J. Julien, capitaine, J. Lefebvre, ancre, J. St-Martin, Z. A. Normandin, P. Duguay, H. Malenfant, A. Morin, A. Champagne, C. Dumont et E. Grégoire.

A la suite de la lutte, T. Bergeron et U. J. Julien, tirèrent pour une demi minute et l'homme de Manchester remporta la victoire.

Ce M. Bergeron semblait être le seul qui était prêt à tirer contre les Lowell.

L'orchestre Middlesex a fait les frais de la musique et M. Joseph Dextra avait charge de la soirée.

Il est compris que la prochaine fois que ces équipes se rencontreront, "les quitters" auront besoin de laisser leur anneau de côté s'ils ne veulent pas que les Lowell se servent de la "grip".

Le Savon Petra Heln guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

POSITIONS DES CLUBS

	Gagnés	Perdues	P.C.
Natick	17	3	.850
Haverhill	15	8	.652
Lowell	11	10	.524
Portsmouth	7	13	.350
Amesbury	7	15	.318
Newburyport	7	15	.318

Basketball

LES NATICK ET LES LOWELL JOUERONT UNE SERIE DE CINQ PARTIES

Les Lowell ont été battus par les Natick, hier soir

Natick, 18 — Les Natick ont battu les Lowell, hier soir, dans une partie de basketball assez intéressante.

C'est dans la dernière période comme d'habitude, que les beaux remarquent à sceuer à leur mot.

Malliner était très effacé sur les bancs. Matthews et Barbaire donnèrent une fort belle exhibition. Sommaire:

NATICK — 42 — 23 — LOWELL
Ferat, Fogarty et — Rouge, Malliner c.
Rouge, Malliner c. — Matthews et Leighton
Rouge — Natick 42, Lowell 23. Goals: Ferat 3, Fogarty 5, Rouge 5, Malliner 7, Kinkaide, Mayhem 2, Lose, Gallinger 6, Matthews 3, Leighton 6. Points sur fouls — Natick 2 Lowell 1. Fouls sur — Rough, Malliner, Mayhem, Fogarty, Getzinger 3, W. Loos 2, L.

Dangereux Rhumes Gros Frissons
Guérris immédiatement en employant le
Painkiller
(Pain Killer)

Loos 2. Referee — Barnacle. Pointeurs — Gray et Potter. Assistance — 200.

NOTES DU BASKETBALL

La saison de la New England Basketball League, se terminera ce soir.

Comme les Natick sont les premiers dans la deuxième série, ils auront à jouer contre les Haverhill, pour le championnat de la ligue.

Hier soir, des Amesbury se sont fait battre par les Newburyport, le score finale étant 25 à 18.

C'est décidé. Les Natick et les Lowell, joueront une série de cinq parties. Dans les articles, qui seront très aujourd'hui, il est probable que les deux équipes conviennent les joueurs qu'ils désirent avoir et de plus on dit que Hough n'aura pas le droit de jouer, trois victoires, et leurs récompense sera une bourse de $500.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

LE PATIN

WOOD BAT FACILEMENT ROBSON

Toronto, 18 — Morris Wood, champion des patineurs amateurs du Canada et des Etats-Unis, a battu facilement, avant-hier, Fred J. Robson, champion d'Ontario, au patinoir King Edward.

Les deux adversaires se sont rencontrés dans une série de trois courses, et Wood les a gagnées toutes trois sans peine. Il l'emporta par 15 pieds dans la course de 220 verges, distance préférée de Robson.

La course d'un demi mille fut plus contestée, et Wood ne battit son adversaire que par une verge. Robson fut en avant que par une verge. Ainsi qu'une bonne partie de la distance, mais fut dépassé par Wood au moment décisif. Temps, 1 m. 27 s.

Dans la course d'un mille, Wood battit Robson par 5 verges, en 3 m. 16 s.

La piste était de huit tours au mille.

Une foule nombreuse a vu les deux patineurs à l'oeuvre.

CONCOURS DE PATINAGE DE FANTAISIE

New York, 18 — Le concours de patinage de fantaisie qui aura lieu le 24 février, au patinoir Saint-Nicolas, New-York, attire des concurrents de toutes les parties du monde. Les inscriptions suivantes ont été acceptées:

Dr John Sandborn, Chicago, Ill; M. Gilmore, Ottawa; O. B. Haycock, Ottawa; W. F. Duffy, New York Athletic Club; Dr A. G. Keane, New York Athletic Club; Ulrick Salchow, Stockholm, Suède, champion du monde; Edgar Seyers, Londres, Angleterre; Irving Brokaw, New York; Edward Bassett, New York; John Doughty, Plainfield, N. J.; Edward Dunn, Brooklyn; G. Williams, de Newark, N. J.

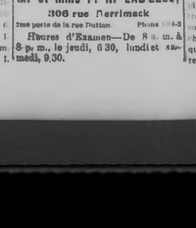
Baseball

LES REGLES DE L'ANNE DERNIERE RETENUES PAR LES DEUX GRANDES LIGUES

Une série de sept parties sera jouée pour le championnat du monde

New York, 18—Le comité conjoint des deux grandes ligues sur les règles a tenu séance hier et a réadopté les règles de 1904. Il n'y a pas eu de changements. La règle du foul strike fut discuté, mais le comité conjoint fut unanime dans son opinion que la règle soit telle qu'elle est.

Les conditions pour les séries pour le championnat du monde, entre les champions respectifs des ligues Na-



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
Sme porte de la rue Dutton Phone 1064
Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6:30, lundi et samedi, 9.30.

A. E. Moores, Fry & Crawford, C. E. Carter, A. F. Story & Co., Ellingwood & Co., les pharmaciens entreprenants rendent plus de Hindipo que n'importe quel autre remède pour les Rognons ou le tonique pour les nerfs. Pourquoi ? Parce qu'ils croient en ses mérites. Ils le vendent sur une garantie ouverte. Il ne vous coûte rien s'il ne vous guérit pas.

tional et American furent rendues public hier. Il y aura sept parties. Les premières trois parties seront jouées dans la ville décidée par les équipes. La partie décidant la question sera jouée dans une ville neutre, qui serait désigné par la commission nationale.

Chaque équipe doit déposer une garantie, le montant étant fixé par la commission nationale.

La commission nationale retiendra dix pour cent des recettes brutes pour les dépenses. Quarante pour cent de la balance des grosses recettes des premières quatre parties de la série seront mises de côté pour les joueurs. Les équipes recevront le reste. Soixante-quinze pour cent de l'argent pour les joueurs iront aux gagnants, et le 25 pour cent, aux perdants. Les équipes joueront pour une trophée spéciale et chaque membre de l'équipe qui remportera le championnat du monde recevra une insigne.

AUTOUR DES BUTS

Les dépenses totales de la National Baseball League à venir jusqu'à cette date sont de $2586. Pendant l'année 1904 le président Kermann a écrit 1971 lettres et télégrammes.

"Mitt" Conway, le fort troisième but des New York American, s'est engagé de jouer avec eux encore cette saison, et Clarke Griffith en est content.

Le pitcher Applegnie, du club Toronto, a signé un contrat pour la saison prochaine, avec le club Williamsport, de la "Tri State League," organisation indépendante.

Jimmy Bannon a définitivement été engagé par M. Kreitzner en qualité de gérant du club de baseball Montréal pour la saison prochaine.

Jimmy Bannon a définitivement été engagé par M. Kreitzner en qualité de gérant du club de baseball Montréal pour la saison prochaine.

On annonce également que McManus, l'ex-catcher du club Montréal, revient jouer avec lui.

Cinquante-deux parties des deux grandes ligues pour la saison de 1905, sont maintenant terminés.

Tommy Gilroy, des Fall River, est à lancer pour une équipe du Los Angeles, Californie. Il a joué dans neuf parties et les a toutes gagnées.

Débarrassez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

R. A. LEAGUE

Les Rochambeau se sont faits battre aux quilles

Hier soir, dans une partie de quilles entre les Rochambeau et les Industry, du tournoi de la R. A. League, les Industry remportèrent la victoire sur leurs adversaires par une majorité de 66 quilles. Score:

INDUSTRY

	1	2	3	Tl.
Simpson	82	82	85	249
Sargent	85	95	97	277
McKinley	86	81	75	242
Singleton	93	101	83	278
Scott	91	95	76	262
Total	437	454	415	1306

ROCHAMBEAU

Lebrun	86	85	87	258
St Cairne	77	86	93	256
D Caisse	74	90	90	254
Menerait	81	71	87	239
Audette	79	82	89	250
Total	397	421	446	1264

LE BICYCLE

Il est en bon nombre qui ne le savent pas encore. Tel ce monsieur de T. C. Delpo qui a démonté sa bicyclette pour décrasser ordinaire. Il a complété mais il lui manquait une chose, une chaîne pièces.

Le cadre comprend comme quatre pièces: la fourche avant, dite; la pièce de selle; trois; la selle, vingt-trois; les cuissonets de tête à bille; quatre-dix-huit; le collier compliquant la goulon de tourner, dit; brequet, quarante-trois; pédales soixante; moyeux avant, trente et une,

A AMESBURY

Les Canadiens se preparent à la dedicace de l'eglise du Sacre-Cœur

Le grand bazar au Town Hall est un grand succès

Amesbury, Mass., 18—Le bazar organisé par M. l'abbé J. B. Labossière, au bénéfice de l'église du Sacré-Coeur, et patronné par les paroissiens, obtient un légitime encouragement au Town Hall.

L'église du Sacré-Coeur fut achetée l'an dernier, de la Free Baptist Association et refaite de manière à convenir au culte catholique pour la paroisse canadienne.

Une belle tour fut construite pour le frontispice, avec un porche élégant appuyé par des colonnes de style corinthien. Un double escalier conduit aux jubés.

L'intérieur du temple est magnifiquement orné. Les peintures sont artistiques, de nuances très riches, or et bleu pâle, qui présentent le plus beau coup d'oeil sous les rayons des candélabres, lustres et faisceaux de lampes électriques.

Les trois autels sont surmontés chacun d'une coupole décorée d'émail et d'or, avec colonnes en onyx. Au fonds du sanctuaire figure un superbe tableau, "La scène" par Léonard de Vinci. Les autels latéraux de Sainte-Anne et de la Sainte-Vierge sont également remarquables au point de vue artistique.

Les deux lutrines du sanctuaire sont à verres coloriés représentant l'Ascension du Christ, reproduction de Plockhurst, et une imitation de la célèbre Immaculée Conception de Murillo.

Un chemin de la croix, commandé à Paris, France, complète la pieuse ornementation de l'église dont la dédicace aura lieu le 2 mars prochain. Mgr Brady, ancien curé de l'église Saint-Joseph, officiera et l'on s'attend à une grande affluence de membres du clergé. Un programme musical très élaboré est actuellement à l'étude. Ajoutons que l'église est pourvu d'un orgue puissant.

Nous lirons avec plaisir les noms des personnes qui font partie des différents comités du bazar.

Comité général: Président, André Brochu; secrétaire, B. Michaud; trésorier, Rév. J. B. Labossière, L. Audette, A. Arsenault, Nap. Boudreau, Alex. Boudreau, N. Blanchette, D. Bourque, A. Côté, H. Dufault, H. Desjardins, P. Forest, A. Gaudette, L. Gosselin, L. Gosselin, Jr., C. E. Grenier, A. Jutras, A. Lemire, M. Leblanc, A. Lavoie, Nap. Michaud, J. Ouellette, J. Poulin, Dr Savignac, C. Roy, R. Robichaud, W. Sénécal, U. Sarrasin, E. Verrette, A. Vigeant, E. Vachon.

Comité de réception: A. Brochu, B. Michaud, Mme C. E. Grenier, H. Dufault, W. Blanchette.

Amusements: B. Michaud, F. Verrette.

Table du Club Lafayette: Mme S. Peltier, C. Arseneault, J. Rochette, J. Beauchêne, P. Roy.

Table Ste-Anne: Mme J. Moisan, C. Cyr, H. Dufault, R. A. Lavallée, Frank Verrette, A. Lemire.

Table St-Jean-Baptiste: Mme W. Blanchette, A. Gaudette, A. Savignac, J. Roy, A. Lavallée.

Table de la paroisse: Mme Thomas Trottier, D. Hébert, B. Mnera, A. Morin, L. Audette.

Table des enfants de Marie: Miles C. Dallaire, E. Fournier, A. Marquis, E. Roy, H. Proulx, R. Têtreault.

Table des enfants d'école: Miles C. Bélanger, M. L. Marquis, D. Michaud, J. Bisson, E. Trottier.

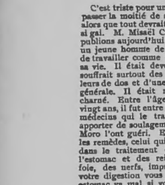
Buffet: Mme D. Dufresne.

Bonbons: Mlles Rose Trottier, M. Brochu, Stella Cyr

Le plus Beau des Trésors pour un Jeune Homme, c'est la Santé

Soyez un jeune homme plein de force et d'activité —Ne passez pas votre jeunesse à souffrir—Souffrances inutiles endurées par M. Misael Cardinal

C'est triste pour un jeune homme de penser la moitié de son temps malade, alors que tout devrait sourire et paraître si gai. M. Misaël Cardinal, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est un jeune homme de vingt ans, obligé de travailler comme vous pour gagner sa vie. Il était devenu bien malade, souffrait surtout des rognons, de douleurs de dos et d'une grande faiblesse générale. Il était maigre, pâle, découragé. Entre l'âge de dix-huit et vingt ans, il fut entre les mains de deux médecins qui le traitèrent sans lui apporter de soulagement. Les Pilules Moro l'ont guéri. Elles sont, de tous les remèdes, celui qui réussit le mieux dans le traitement des maladies de l'estomac et des reins, maladies du foie, des nerfs, impuissance, etc. Si votre digestion vous fatigue, si votre estomac va mal, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont pour vous une cause d'ennuis et de maladies, prenez les Pilules Moro, elles feront de vous un homme plein de force, vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le découragement et la décadence de la constitution : elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront.



M. MISAEL CARDINAL,
Saint-Joseph d'Orléans, Ont.

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables, s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les Hommes. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de ces cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Les Pilules Moro ont guéri 50,000 hommes tant en Etats-Unis qu'au Canada et qui étaient réputés incurables.

Ecrivez sans crainte à nos Médecins consultants, ils donnent par écrit, absolument pour rien, des conseils dont vous ne pouvez pas vous passer, si vous êtes malade. Ecrivez leur tout en prenant les Pilules Moro, surtout si votre maladie dure depuis longtemps.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

UN HEROS CENTENAIRE

Le doyen de l'armée Française

Paris, 4 février.

Le doyen de l'armée française, le commandant Desmarets, aura cent ans le 8 février. La ville de Metz, qu'il habite depuis 1872, s'apprête à fêter le centenaire de ce glorieux soldat.

Un reporter a trouvé le commandant dans son petit appartement de la rue Banoit, la rue la plus calme de Metz.

Au premier étage, une petite antichambre, où la vieille servante reçoit le journaliste avec quelque hésitation, semblant se défendre la tranquillité de son maître. Enfin, on se promène ne me pas fatiguer le vieillard, elle fait entrer notre confrère dans une chambre assez vaste et très simplement meublée. Les dessins aux murs retracent les principales armes et quelques gravures.

"Devant nous, raconte le reporter, un beau vieillard de taille moyenne, carré, droit vif, le teint frais, une belle barbe blanche en pointe, et encore de cheveux.

"Il s'avance d'un pas un peu alourdi par un accident récent, et vous tend la main avec bienveillance.

"Au premier compliment que nous lui faisons sur sa verte vieillesse, il répond en riant:

"—Ah! ah! vous voulez mon secret; je vais vous le dire. Toute ma vie je me suis bien gardé de prendre ni absinthe, ni tabac, ni épouse. C'est grâce à ce parti-pris que j'ai conservé ma vitalité et ma bonne humeur. Voyez vous, un officier n'est pas fait pour se marier.

"Mais, votre père?

"C'est juste: mon père était officier mais il n'est pas devenu centenaire.

"Nous lui demandons quelques souvenirs de sa carrière. Il raconte dans un grand fauteuil Voltaire de velours rouge, prend haleine et nous raconte sa vie.

"Or vit vieux dans ma famille. Mon grand-père a vu le roi Louis XV et il m'en parlait comme je puis vous parler de Napoléon, que j'ai connu dans ma jeunesse. J'étais bien jeune, naturellement, puisque je sors né le 8 février 1805 à Thionville, où mon père était officier archiviste de la citadelle. J'ai vu la guerre de bonne heure, et j'avais dix ans environ lorsque le général Barbanègre rendit la place d'Huningue aux Autrichiens. Mon père fut parmi ceux qui refusèrent avec les honneurs de la guerre.

"—Vous avez donc vu dans sa réalité le scène immortalisée par le pinceau du maître Detaille ?

"—C'est mon premier souvenir et ce n'est pas le moins précis.

"D'abord enfant de troupe au lieu de lycée, le jeune Desmarets ambitionna de devenir artiste, mais l'atavisme militaire le tenait malgré lui: à l'âge de vingt-sept ans, il s'engagea au 30e régiment d'infanterie.

"En 1840, il gagnait l'épaulette de sous-lieutenant. En 1848, retour d'Afrique, il était nommé adjudant-major au 11e léger.

"J'ai gagné mes trois nous dit-il en 1858 à la terrible catastrophe du pont d'Auger, lorsque par suite de la rupture de câbles le tablier du pont suspendu s'effondra dans la Maine, au passage de trois compagnies du 11e léger. Deux sont hommes périrent dans la Maine. J'eus le bonheur de savoir nager, de sortir de l'eau un des premiers, et de sauver mon lieutenant-colonel qui se noyait. Je fus un de ceux qui offrirent qui purent organiser les secours.

"Le commandant Desmarets est très probablement le dernier survivant de cette catastrophe. Il fit la guerre de Crimée et prit part aux batailles de l'Alma, d'Inkermann, de Traktir et au siège de Sébastopol. Il raconte gaiement qu'à l'assaut de Malakoff, une soudaine ayant santé, il resta enfoui sous les décombres pendant près de vingt-quatre heures, n'ayant que la tête hors de terre. On ne le trouva qu'au moment d'enterrer les morts. Il avait encore la force d'appeler. Le lendemain même, le général Pélissier le nommait chef de bataillon.

"Il fit la campagne d'Italie avec le 2e de ligne.

"Avec la plus grande simplicité, et comme la chose la plus naturelle du monde, le brave commandant raconte comment, à Magenta, à la tête de son bataillon, et malgré un feu terrible qui fauchait la moitié de ses hommes, il eut le bonheur de pouvoir atteindre les lignes autrichiennes et de mettre en déroute l'adversaire contre lequel on l'avait lancé.

"Le vaillant centenaire est heureux d'évoquer ces souvenirs.

"Officier de la Légion d'honneur depuis 1858, il est aussi officier des Saints Maurice et Lazare et de la Valeur militaire de Sardaigne et il est heureux de montrer ses décorations.

"—Et 1870! lui demandons-nous.

"Son visage devient subitement triste.

"—Jamais alors soixante-cinq ans bien sonnés, dit-il, et l'on ne voulut pas de moi dans l'armée régulière; mais j'ai fait quand même la campagne comme franc-tireur. J'avais organisé une compagnie qui s'est vaillamment battue dans l'Est d'abord, puis en Normandie

"Je n'en finirais avec votre interview entièrement mes comptes avec les Prussiens. Un uhlan m'a blessé d'un coup de lance dont j'ai souffert bien longtemps. Et maintenant...

"Le geste était presque désespéré.

"Comprenant que le centenaire commençait à se fatiguer, nous nous retirons discrètement, tandis que la gouvernante empressait auprès de son maître, poussant son fauteuil vers la fenêtre et l'engageant, avec une bonne grondeuse, à prendre du repos."

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement **10 cents.** Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

UNE CARTE

Nous soumettons nos engagements à remboursement d'argent pour pour une bouteille de notre un livre à warrant Syrup of Tar, si failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sorbonne
F. C. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thanasson
C. E. Cutler
Eplingwood & Co.
Rochette & Delisle
F. F. Moody
Falls & Burkinsha
F. H. Butler & Co.
A. F. Story & Co.
R. F. McStoy
Daws & Co.
Dy C. Hésotte
Carleton a Haven

A ST-VINCENT DE PAUL

Montréal, 18—Les chefs de département et les garden du pénitencier de Saint-Vincent de Paul ont profité de la visite de l'inspecteur Dawson, mercredi, pour insister auprès de cet officier du ministère de la justice sur l'insuffisance du salaire qui leur est actuellement accordé.

Ils ont fait voir à M. Dawson que les conditions de l'existence n'ont plus les mêmes qu'il y a vingt ans, que tout a renchéri, qu'ils accomplissent une besogne difficile et de responsabilité. Le salaire des gardes actuellement est de $41.70 par mois. On demande qu'il soit porté à $50.00.

L'inspecteur Dawson a promis de transmettre les réclamations de garde des chefs de département et à qui de droit à Ottawa.

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. Ino

Chez A. C. Blanchette, 213 Aiken, ces prix sont les plus bas et à condition avec une livre de thé, $5 de timbres avec une boîte de poudre à Pâte. Avez-vous vu nos listes de thé? Elles surpassent toutes les autres.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Héroette, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
Joseph Vrasi, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 35 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lofèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex
Mme Riebard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 731 Lakeview Ave.
C. Butterfield, 586 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadurian Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 256 rue Bridge
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
P. Lacombe 124 Lakeview Ave

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une fauchesse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 87—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un char, une vache, 40 poulets, tous les outils pour la culture, les habitases sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant de 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $200.

No 178—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ¼ des chars électriques, maison neuve contenant 8 chambres, poulailler de 100 pieds, Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour aureroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour neuf vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'ouvrage pour toute l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 3 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et do la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell .Mass.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun risque et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA
PHARMACIE
Rochette & Delisle

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 74

Et sur la table à laquelle était accoudée Micheline terrifiée, il déposa l'argent ainsi que les billets à ordre.

Puis d'une voix ferme il dit :

—Madame veut-elle signer ces billets-là?

Micheline ne bougea pas.

Dans ses yeux ordinairement si doux des éclairs passèrent.

—Je ne signerai rien, dit-elle.

—Alors je reprends mes fonds, fit Bourdon en entendant la main vers les billets de banque.

—Vous êtes un usurier, monsieur; je ne conclurai jamais aucune affaire avec un homme comme vous.

—Mais, madame, je comte de Marigny aurait-il donc oublié de vous dire que ces cent mille francs représentent non seulement la somme que je vous avance ce soir même, mais comprennent aussi des dettes antérieures non liquidées?

"M. de Marigny sait bien qu'il me doit déjà une somme de plus de vingt mille francs, et que je suis couvert visà-vis de lui par des billets, souvent renouvelés d'ailleurs, dont l'échéance arrive demain.

—Qu'importe! je ne signerai rien ! fit Micheline qui, en cette minute d'angoisse, voyait s'effondrer la maison de Trébons.

"C'est Trébons que vous me demandez, n'est-ce pas? Si lesbillets que vous soumettez à ma signature ne sont pas payés à l'échéance, c'est Trébons que vous vendrez?

"Mais je ne veux pas qu'on vende la maison de mon père! Aussi, je ne signerai rien, rien.

—C'est ce que nous allons voir! fit Marigny, les dents serrées, le regard mauvais.

Et montrant la porte à Bourdon interloqué par cette scène à laquelle il n'attendait si peu:

—Mon ami, dit-il, considérez la chose comme faite. Madame signera tout à l'heure dans dix billets que vous venez de me remettre. Rentrez chez vous et revenez demain. L'affaire sera arrangée.

Bourdon ne se le fit pas répéter deux fois.

Il réunit vivement les cinquante billets de mille qu'il avait exposés sur la table à la convoitise du comte de Marigny, remit son chapeau sur sa tête et se retira.

Le comte le reconduisit jusqu'à la grille.

—Vous me mettez proprement à la porte à quatre heures du matin, fit Bourdon en jetant un regard inquiet sur l'avenue Gabriel. Pas un chat! Brr brr....

—Que craignez-vous?

—Je crains d'être assassiné, répondit l'homme d'affaire en riant. Heureusement j'ai là, dans la poche de mon pardessus, de quoi me défendre contre tout un escadron des rôdeurs.

—Ah! ah! vous êtes armé? monsieur Bourdon.

—Assurément. Je ne m'aventure jamais la nuit sans un bon couteau et un mignon revolver. Avec ces deux compagnons-là, je n'ai rien à redouter.

—Alors à demain, n'est-ce pas?

—Reviendrai-je ici?

—Comme vous voudrez. Pourtant, si vous le préférez, je vous porterai les billets chez vous.

—Hum! hum! fit Bourdon en se grattant la tête.

—Allons, je vois que vous ne tenez pas à me donner votre nouvelle adresse. Peut-être craignez-vous que je ne la dise à tout le monde?

"Comme vous savez peu m'apprécier, mon cher monsieur Bourdon, et pourtant nous sommes de bien anciens amis, ne l'oubliez pas.

—Ca c'est vrai; nous nous connaissons de longue date; aussi serais-je sans excuse de vous cacher mes petites affaires.

"Or donc, vous pouvez venir chez moi, demain entre dix et onze heures. Vous me trouverez prêt à vous remettre les cinquante billets de mille contre les dix billets à ordre signés de Mme de Marigny.

—C'est parfaitement entendu comme ça?

—Absolument. Je n'ai qu'une parole, monsieur le comte.

—Dans ce cas donnez-moi votre adresse.

—11, rue de Vincennes, à Montreuil-sous-Bois.

—Diable! diable! mais c'est tout un voyage pour aller vous trouver.

—Prenez une voiture; vous en aurez pour une toute petite heure.

—Alors, à demain; bonsoir, Bourdon.

—Bonne chance, monsieur le comte, bonne chance.

Roger referma vivement la grille et remonta dans la chambre de Micheline.

Mme de Marigny, debout devant la cheminée, résolue, attendait son mari.

Roger dit:

L'homme d'affaires est parti en emportant son argent, cet argent qu'il nous était si facile de garder si vous aviez consenti à apposer votre signature sur les billets que voici.

Micheline, quelque peu hautaine, garda le silence.

Roger poursuivit:

—Vous connaissez maintenant notre situation; vous savez qu'il nous est impossible de payer toutes nos dettes criardes... et vous n'ignorez pas que ce sont ces dettes-là qui déconsidèrent le plus.

—Mais nous ne devons pas cinquante mille francs!

—Peu s'en faut. Notre arriéré, en y comprenant tout ce que nous devons à divers fournisseurs, se monte à plus de vingt mille francs. Ajouté à cela que six mille francs nous seront nécessaires pour liquider notre situation vis-à-vis du propriétaire de cet hôtel. Vous n'ignorez pas, sans doute, que pour les deux termes échus nous n'avons pas donné un sou à cet estimable homme?

"Vous voyez, ma chère amie, que lorsque nous aurons payé tout cela, il nous restera fort peu de chose des cinquante mille francs en question.

La pâleur au front, Micheline gardait un sombre silence.

—Jamais je ne signerai ces billets, dit-elle enfin d'une voix résolue, jamais! Cet homme est un usurier. Pour cinquante mille francs, il vous en demande cent mille, le double! C'est affreux, c'est horrible!

—Je vous ai dit tout à l'heure qu'il fallait ajouter à ces cinquante mille francs une somme d'environ vingt mille francs que je dois depuis quelques temps déjà.

—Oh! je sais que vous avez toujours cc de l'argenta jeter sur le tapis cert, fit-elle avec ironie. Déjà j'ai consenti à laisser prendre une hypothèque sur Trébons pour trente mille francs. Et aujourd'hui vous voudriez que je mette entre les mains de cet homme le vieux domaine tout entier! Oh! je le comprends, si ces billets demeurent impayés, et cela me paraît inévitable, votre homme d'affaires n'hésitera pas une minute à faire vendre Trébons.

"Or, je vous l'ai déjà dit, et je vous le répète: je ne veux pas qu'on vende Trébons!

—Vous signerez ces billets.

—Jamais!

—Et vous m'aimez,dites-vous? Pourtant vous ne faites rien pour me plaire. Etrange amour, vraiment que le vôtre.

Elle ferma les yeux; sous ses paupières blanchies, deux larmes parurent, semblables à des perles, et roulèrent sur ses joues pâles.

Elle ne trouvait plus une parole.

Maintenant des sanglots secouaient sa gorge enfiévrée.

S'abattant sur un siège, elle prit sa tête à deux mains et sanglota éperdument.

Des cris de douleur, des cris de détresse, montaient à ses lèvres.

Lui, froid et sombre, la regardait.

D'un ton bref, tranchant, il dit:

—Il faut signer! il faut signer!

Il la traîna près de la table sur laquelle il posa les billets, de l'encre, et une plume.

Et comme elle se révoltait, il lui serra les poignets à les briser.

—Signe! signe!

—Jamais! jamais!

—Il te résistera, prends garde.

Il la tutoyait maintenant. Et son regard de feu, il la tenait paralysée, les yeux fous.

—Signe! signe!

Il ne savait dire que cela. Irrité par cette résistance inattendue, il frappa, frappa toujours, sans qu'elle poussât une Micheline poussât un seul cri.

Comme une victime résignée et patiente à tous les sacrifices, elle s'abandonnait à cette brutalité.

Puis, enfin, elle murmura bien bas:

—Pour Paulot, épargnez-nous la ruine! ayez pitié de nous! laissez-nous Trébons! C'est là que nous irons mourir tous deux mon fils et moi! Par pitié, Roger, épargnez-nous!

Lui, ivre de colère, la traînant par les cheveux vers la table faiblement éclairée par la lueur incertaine d'une veilleuse.

Puis il la prit à la gorge, et serra.

Cette fois, elle se révoltait elle poussa un cri sourd, et, d'un bond, se redressa.

—Pour Paulot, je veux vivre! fit-elle d'une voix sombre.

D'un mouvement fébrille, elle saisit la plume, signa les billets et les jeta au visage de Roger.

Et comme maintenant il voulait fuir, emportant les précieux billets, elle le retint brusquement par le bras.

Puis, croisant ses mains sur sa poitrine elle s'approcha du comte, si près que leurs souffles se confondirent, et lui cria dans le cœur:

—Tu es donc un assassin? Si je l'avais résisté davantage, tu aurais fait de moi ce que tu as fait du général de Trébons, tu m'aurais étranglée!

"Tu n'étais donc pas fou quand tu as commis l'odieux crime?

"Et je croyais que tu avais agi dans un moment d'aberration! Je te plaignais, je te pardonnais! Hélas! c'est moi qui étais folle!

"Je connaissais ton crime, mon père lui-même a prononcé ton nom!

"Pour sauver l'honneur des Trébons et des Marigny, je me suis tue, et j'ai accepté le sacrifice sublime de mon ami d'enfance, du pauvre Bosko que j'ai laissé condamner!

"Je me disais:

"Roger est un fou, un inconscient; il ne peut être rendu responsable d'un pareil forfait.

"Et puis tu jouais si bien la comédie tu semblais si peu souvenir du drame tragique qui s'est déroulé, là-bas, dans notre vieux château! Maintenant, je n'ai plus d'illusions; la croyance en la folie, croyance qui me faisait pardonner, s'est envolée! Non, tu n'as pas été fou! Mais tu es un assassin, tu es un bandit qui tue!

"Ah! je te déteste aujourd'hui autant que je t'ai aimé jadis. Tout est fini! Mon cœur est mort; et si bientôt il bat pour toi, ce ne sera que de haine!

"Va-t'en! va-t'en! va-t'en! va-t'en! va-t'en! quitte cette maison! Si tu ne le quittes pas aujourd'hui, c'est moi qui la fuirai demain. Entre nous, désormais, ce dresse un crime, et ce crime crie vengeance!

—Tu déraisonnes. C'est Bosko qui a tué ton père.

—Misérable! tu mens!

—C'est lui, te dis-je.

—Tu mens! tu mens! Tu es un bandit et Bosko est un honnête homme. Va-t'en! Va-t'en!

—Prends garde, et n'oublie jamais cette scène, reprit le comte de Marigny. Rappelle-toi toujours ce que tu viens de me dire, et malheur à toi si tu me trahis.

—Tu avoues donc, maintenant?

—Eh bien oui; c'est moi qui ai tué le général; je l'ai tué comme je l'aurais tué tout à l'heure si tu m'avais résisté plus longtemps.

"Quand la colère monte, je frappe. "Prends garde de t'irriter.

Et d'un mouvement brusque il envoya Micheline rouler au milieu de la chambre.

Le front de la pauvre femme heurta l'angle d'un meuble.

Le sang coula, et la malheureuse s'évanouit.

Quand elle reprit connaissance, Roger n'était plus là: mais, penché vers elle, Paulot, effaré et tremblant, la regardait.

—Maman, maman, dit-il en prenant les mains de sa mère et les pressant à ses lèvres; maman! réveille-toi parle moi!

—Ah! tu étais là, mon enfant! dit la pauvre femme. Micheline frissonna; elle avait oublié de fermer la porte de cette chambre!

Il était plus de quatre heures quand je vous vous maman.

Quelle heure est-il maintenant? demanda-t-elle.

Et elle jeta les yeux sur la pendule pour commencer à parler.

Mais elle ne sonnait plus; le balancier le chasseur de deux ans auparavant.

Micheline se souvint parfaitement de cette nuit affreuse où, pour la première fois, elle avait entendu sonner en vain l'heure.

Et maintenant, elle le regarda.

Qu'avait-il entendu? Avait-il vu le secret terrible qui désormais allait peser sur lui?

Voyons, Paulot, parle, dis-moi pourquoi tu es venu dans cette chambre cette nuit, alors que tu n'y venais jamais qu'au matin pour enfiat.

Je ne sais pas maman

—Sois franc Paulot. Saurais-tu quelque chose! As-tu vu ton père? Est-ce lui qui t'a appelé.

L'enfant tressaillit une ombre profonde des cendit sur son front.

Qu'es-tu entendu répéta-t-elle, épouvantée en jetant sur Paulot un regard angoissé: qu'as-tu entendu, dis mon petit? Pourquoi es-tu venu? Ne me cache rien, je t'en conjure.

Une larme, une seule, glissa sur la joue brune de Paulot.

—Mère, je t'aime! tu n'as plus que moi! s'écria l'enfant dans une crise de tendresse. Nous sommes désormais seuls sur la terre! mais nous nous aurons, mère; je ne serai pas toujours petit, je deviendrai un homme. Oh! alors je serai près de toi, toujours, pour te défendre!

Et comme elle sanglotait, émue par les paroles qu'elle venait d'entendre, par la douce affection de son enfant, Paulot reprit:

—Console-toi, maman; ne pleure plus Pourquoi pleures-tu, puisque je te reste, puisque je suis là près de toi?

—Qu'as-tu entendu! Qu'as-tu entendu? s'écria Micheline. Tu peux bien me le dire, qu'on ne doit rien avoir de caché pour sa mère.

"Depuis des années, aucune douleur ne m'a été épargnée; je les ai supportées sans me plaindre. Tu peux donc tout me dire, mon fils.

Une courte lutte s'éleva dans le cœur de Paulit.

Les yeux de l'enfant se noyaient de larmes, et résolu cette fois, il répondit:

—Je n'ai rien entendu, maman. Je suis venu dans la chambre comme si j'avais répondu à un appel de toi. Il m'a semblé que tu criais mon nom. Peut-être ai-je rêvé? Alors je me suis accouru.

Il mentait.

Il ne disait point qu'éveillé par le bruit de la discussion terrible que nous connaissons, anglaisé les 1.50, 4.50, 6.50 et 11.45 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

7.30, 7.35, 8.05, 8.45, 9.30, 10.20, 10.45, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Boston, 7.30, 8.05, 8.45, 9.30, 10.20, 10.45, 11.30, 12.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.05, 9.30, 10.45 a. m.; 12.30, 2.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.30 a. m.; 12.30, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 9.30 a. m., 12.30, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Salem Nos. 6.30 a. m.; 12.30, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 9.30 a. m., 12.30, 5.30, 6.15, 7.00 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.30, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Salem Nos. 6.30 a. m.; 12.30, 5.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.30, 9.30 a. m., 12.30, 5.30, 6.15, 7.00 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.30, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth,

DERNIERE REPETITION

ELLE A PARFAITEMENT REUSSI HIER SOIR

Nos enfants nous donneront une belle séance demain soir

Grande répétition hier soir de la séance qui doit être donnée demain à 8h. p. m., au Collège St-Joseph. Les enfants de nos écoles paroissiales assisteront à cette séance qui a été donnée expressément pour eux.

Quelques membres du clergé et d'autres privilégiés assistaient à la représentati n et ne tarissent d'éloges aujourd'hui sur le jeu de nos enfants amateurs, qui ne peut être surpassé par des acteurs de leur âge, et que même de plus vieux ne pourraient imiter. Nous ne ferons pas aujourd'hui de compte-rendu élaboré de la séance, nous réservant le droit d'en parler plus longuement dans notre numéro de lundi.

Pour l'intérêt de nos lecteurs nous publirons cependant le programme qui a été admirablement préparé par le révérend frère Chrysseuil.

Voici ce programme:

1. Les Guides de Bagnères, Rondo, de A. Rolland, par le chœur du Collège.
2. Le Portefeuille, saynète, de E. Gouget, par E. Gagné et P. Caron.
3. Bourons-nous d'pomm' de terre, chanson, de J. de Rogel, par A. Giroux.
4. La Cigale et la Fourmi, fable-chœur de N. Collet, par le chœur.
5. Le Flageolet Magique, folichonnerie, opérette, de A. Thibault.
   Le Remouleur, duo imitatif, de C. Augé, par A. Bourgeault et A. Syl vestre.
7. La Chasse aux Papillons, chœur, de K. Dashauer, par le chœur.
8. Le Dîner Interrompu, pièce comique de E. Doin.

LE FLAGEOLET MAGIQUE

Personnages

Nicolas, jeune enfant du village
R. Boudreau
Yvon, Francis, Isidore et Charlon, camarades de Nicolas, A. Eno, N. Mi
T. Gagné et P. Germain.
Le Père Jacquet, riche avare
E. Soulard
Le Garde Champêtre, A. Bourk
2 paysans, E. Devereault et A. Boulanger

LE DINER INTERROMPU

Personnages

M. Plumet, propriétaire, J. Lamoureux
Jocrisse, domestique, cuisinier,
A. Lamoureux
Laflute, comain de Jocrisse, domesti
que, A. Racicot
M. Vincent, ex-fournisseur de l'armée, M. Cornellier
Un officier de police, E. Gagné

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

IN-MEMORIAM

Service anniversaire du R. P. Fournier à Saint-Joseph ce matin

A l'église Saint-Joseph, ce matin, aura lieu le service anniversaire du R. P. Fournier, O. M. I., décédé dans la paroisse de Saint-Joseph, il y a un an et demi, laissant un souvenir.

Le R. P. Fournier, supérieur de la Maison Saint-Joseph officiait, assisté des RR. PP. Chrysseuil, curé, et Lemieux, curé de Sacré-Cœur. Au chœur nous avons remarqué le R. Père Marcoux, du Collège d'Immaculée Conception, ancien supérieur de la Maison Saint-Joseph, M. l'abbé J. N. Jacques, curé de la paroisse Saint-Louis, et les révérends pères Lamothe, Brillard, Lewis et Desrosiers. M. le curé Emmanuel Fournier, de Saint-Jérôme, Canada, frère du regretté défunt, occupait un siège auprès du catafalque.

Le révérend frère Chrysseuil, directeur et les frères du Collège Saint-Joseph assistaient aussi en corps au service.

Le chœur sous l'habile direction de M. Francis Goudreau a chanté la messe des morts harmonisée par l'abbé Perreault, et à l'offertoire Mlle Ida Tarte a chanté le "Pie Jesu" de Leybach. M. Edouard Vincelette accompagnait à l'orgue.

L'église Saint-Joseph avait revêtu pour la circonstance sa toilette des grands deuils. Tentures à toutes les fenêtres et sur les autels et bandes noires tombant baldaquin sombre du maître-autel, jetaient dans tout le vaste temple leur triste ombre sur lequel se détachait la lueur vive de centaines de cierges et de lumières électriques. Au pied de la grande allée, un catafalque s'élevait, entouré de lumières, et recouvert d'un somptueux drap mortuaire surmonté de la barrette, emblème officiel du prêtre bien-aimé dont on célébrait la mémoire. M. Blanchet, le sacristain de Saint-Joseph, s'était mis en frais pour décorer l'église et le produit de son travail présentait un coup d'oeil tout à fait artistique.

Nous regrettons de le dire, l'assistance était peu, trop peu nombreuse. Un grand nombre de personnes n'ont pu assister au service, nous le comprenons, parce qu'elles étaient retenues par les exigences de leur travail, mais il nous semble que cette dernière occasion d'offrir un tribut d'hommage de reconnaissance à la mémoire du Père Fournier aurait dû attirer en masse une foule plus considérable de ceux qui faisaient profession d'aimer le pieux et dévoué directeur de l'église Saint-Joseph.

NECROLOGIE

Lundi, 13 de ce mois, s'éteignait doucement dans les bras de son épouse bien aimée M. Alexis Ouellette, après une maladie longue et des souffrances descriptibles qu'il endura, quand même avec une patience, une résignation que la religion seule peut inspirer.

Il laisse dans le deuil son épouse et ses enfants inconsolables, mais la mort a frappé bien rudement, c'est une bien grande épreuve, l'âme dut abandonner ce corps, épuisé par la lutte pour aller joindre celle des saints et de la haut lancer sur ceux qui l'aiment tendre la bénédiction du Dieu qui ne résistera pas à ses supplications.

Fallait-il un peu l'éloge de ce cher défunt, de cet homme de bien, de ce père qui est l'endroit dévoué à son entourage, bon catholique accompli, sa probité parfaite, le bon exemple qu'il a toujours semé autour de lui, a un travail comme à la maison, le faisaient admirer de tous. Aussi les funérailles de condoléances arrivent de tous côtés à la famille si cruellement éprouvée et si quelque chose peut consoler le coeur qui souffre c'est bien ces témoignages d'estime dont fut entourée la famille dans cette triste circonstance.

Mme Ouellette et ses enfants remercient bien cordialement toutes les personnes qui ont sympathisé avec eux à la maladie et à la mort du chef de la famille.

COMMUNIQUE.

GRANDE FACILITE POUR FAIRE VOS ACHATS

Notre magasin est spacieux et vous offre tous les avantages de faire vos achats beaucoup de commis à votre disposition; vos effets livré à domicile; toute marchandise qui ne donne pas satisfaction échangée ou votre argent remis. Avec vous profité de nos grandes ventes en solderies? Alors nous avons encore un grand choix à ce sujet 12c, 15c, broderie valent 10c et 25c.

Souvenez-vous A. G. POLLARD CO.

RENDEZ VOUS EN FOULE

A la grande soirée de ce soir qui aura lieu tout le jours à la salle Vincent, au bénéfice des pauvres canadiens de Lowell donnée par notre société des ouvriers du quartier ouest.

COUP DE REVOLVER

UNE SCENE DE DESORDRE A NO. CHELMSFORD

Altercation qui finit mal entre oncle et neveu

Edward McEnaney a été arrêté hier soir par les constables Wilton et Vinal de North Chelmsford, sur une accusation d'ivrognerie et d'attaque avec une arme dangereuse.

McEnaney est âgé d'environ 60 ans et vient de Pawtucket, R. I. Il est arrivé ici hier après-midi et a pris de suite le chemin de North Chelmsford où son neveu John McEnaney tient une boutique de barbier et qu'il voulait voir.

Oncle et neveu se rencontrèrent mais cette rencontre fut toute autre qu'amicale, ils se firent même des menaces réciproques prétend-on. Le plus vieux tira un revolver, fit mais manqua son but.

On lui enleva l'arme et les constables du village le prirent sur leurs cartes. On dit que c'est une question d'argent qui est la cause de tout ce désordre.

Il y avait plusieurs clients dans l'atelier lorsque la bataille en fut maître mais ils purent les tenir à l'écart en attendant la revolver.

McEnaney a été mis en cellule où il ne s'est pas trop fait prier pour y entrer car il paraissait être dans un état d'ivresse avancé. Il affirme que son intention était de [illegible]

Toux Persistante
Guéries par
Allen's Lung Balsam

était simplement d'effrayer le jeune homme en tirant en l'air.

DECES

(Joseph Albert, entrepreneur)

BERTRAND—M. Georges Bertrand est décédé hier après-midi, à sa résidence, 247 Dutton, à l'âge de 37 ans, six mois. Le défunt laisse deux frères MM. Ernest Bertrand, de Fall River, et Aimé Bertrand, de Montréal, trois soeurs Mmes Charles Duval, Lepage et Montagne, aussi de Montréal et un oncle M. Evariste Bertrand et un cousin, M. le Dr A. E. Bertrand de Lowell et bien d'autres parents et amis.

(A. Archambault, entrepreneur.)

BELLEROSE. — Mme Alvina Bastien, épouse de M. David Bellerose, est décédée hier soir à Chelmsford Centre, à l'âge de 44 ans. Elle laisse un époux inconsolable et trois enfants. Les funérailles auront lieu lundi matin à 9 h., à l'église St-Joseph. Parents et amis sont invités à assister.

FUNERAILLES

Les funérailles de Célina Lessard ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Graton officiait.

Les porteurs étaient MM. Abraham Masson, Napoléon Laurin, Samuel Gilbert et Marcel Daigle.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St-Joseph. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières: 120 chapelets de la Ste-Vierge, 5 communions, 40 chapelets du Sacré-Cœur, 30 ordinaires spéciales, 24 chemins de la croix, 3 rosaires, 12 messes enterrées.

Les funérailles de M. Joseph Héroux ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'église St-Joseph. Le révérend père Amyot officiait.

La société de la Ste Famille dont le défunt était membre était représentée par MM. H. Bourgeault, Joseph Morissette, E. Champagne et Charles Lirette.

Les porteurs étaient MM. John Langlois et Arsidio Bourgeault, deux gendres du défunt, Cléophas Héroux, un garçon du défunt, et MM. Maxime Ratelle, Pierre Gendron et Arthur Lavoie.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St Patrick. Le révérend père Vlaud a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Offrandes en prières: 207 chapelets de la Ste-Vierge, 19 messes enterrées, 44 chapelets du Sacré-Coeur, 61 chemins de la croix, 12 communions, 5 De Profundis, 5 rosaires et 30 messes Grégoriennes payées par la famille.

La famille Héroux par l'entremise de l'Echo désire remercier tous ceux qui lui assistée pendant la maladie et à la mort de leur père.

La Boxe

IL Y A EU DE CHAUDES BATAILLES A MARLBORO ET A LANCASTER, PENN.

Sullivan de Lawrence et Douglas de Savannah ont fait un draw

Marlboro, 18 —Fred Douglas de Savannah, Georgie, et Tommy Sullivan de Lawrence, se sont battus la chandes reprises devant le Highland A. C. au théâtre Marlboro, hier soir. Ce fut un draw.

La bataille devait durer 15 reprises mais comme l'endurance n'était pas grande, on changea la longueur de la joute. Jimmy Gardner de Lowell était le referee et la décision fut approuvée par tous les spectateurs.

Les hommes pesaient 147 livres.

CORBETT CONFIANT

Il offre de parier 7 à 5 qu'il battra Battling Nelson

San Francisco 18 Young Corbett qui a versé de battre Battling Nelson qu'il offre à parier $2000 à 1400 à 7 à 5. Plusieurs de ses amis ayant beaucoup de confiance dans son habileté lui ont fourni l'argent. Corbett n'a jamais été aussi confiant parait-il et dans une parfaite condition. Nelson s'entraîne dans leur dernier

A l'Ecole [illegible] ...ture de la grande classe ... [illegible] ...ne [illegible] ...ne [illegible] ...ne

M. SYVETON EMPOISONNE

Conversation avec Mme Jules LeBaudy

Paris, 4 fév.

M. G. de Malsière, rédacteur au "Gaulois", publie le compte rendu d'une long entretien qu'il a eu avec Mme Jules Lebaudy, D'après Mme Lebaudy, M. Syveton ne se serait pas suicidé; il aurait été empoisonné.

On sait que, suivant certaines déclarations de Mme Syveton au juge d'instruction, le trésorier de la Patrie française se serait suicidé sous la menace que lui faisait sa femme de révéler à Mme Jules Lebaudy l'emploi illicite qu'il aurait fait, de fonds à lui remis par elle pour la Ligue de la Patrie Française. A cela Mme Lebaudy répond qu'elle a, en effet, versé à M. Syveton certaines sommes pour être employées à servir certaines candidatures nettement désignées. Mme Jules Lebaudy a en mains les preuves indéniables que ces sommes n'ont pas été détournées de leur destination. L'accusation de Mme Syveton, sur ce point spécial, n'est donc nullement fondée.

Sur ce qu'elle sait des circonstances de la mort de M. Syveton, Mme Jules Lebaudy explique que, si elle n'a pas parlé dès l'abord, c'est sur le conseil qui lui a été donné avec insistance de ne rien révéler sans peine de voir publier qu'elle a donné de l'argent pour faire élire certains députés.

Cette menace de chantage indigne Mme Jules Lebaudy qui, aujourd'hui, estime que l'heure est venue pour elle de parler. Voici ce qu'elle a dit au rédacteur du "Gaulois":

—Eh! bien, moi je suis beaucoup plus chaste, s'écrie Mme Lebaudy, je veux les dire publiquement aussi bien nous sommes à la veille du jour où la chambre des mises en accusation va prononcer en dernier ressort sur la plainte de M. Syveton père, et il me plaît de répondre aux tentatives de chantage et aux insinuations méprisables par la franchise et la vérité. Mme Syveton a jugé bon de dire au juge d'instruction qu'elle avait, au cours d'une scène de reproches qu'elle faisait à son mari, menacé celui-ci de me révéler l'emploi illicite qu'il aurait fait des sommes d'argent que je lui avais remises pour être attribuées aux intérêts de la Patrie française.

"M. Syveton, au dire de sa femme, se serait tué pour que je ne sache pas qu'il m'avait volée.

"Voici ce que j'ai à répondre à Mme Syveton.

"J'ai connu son mari au moment où il venait de donner sa démission de professeur pour se consacrer à une politique dont je désirais ardemment le succès. Comme beaucoup d'autres, je souhaitais que la république, débarrassée de son personnel de bas besogneux de louches hommes d'affaires, devînt habitable à tous. Je me que M. Syveton avait refusé l'offre qu'on lui avait faite de remplacer le traitement que sa démission lui avait fait perdre et ce point m'avait plu.

"J'aurai eu relation avec lui à l'occasion d'une circonstance absolument étrangère aux luttes des partis; puis, plus tard, lorsque vint l'époque des élections, le lui offris spontanément de lui remettre certaines sommes qui étaient dans ma pensée, destinées à faire face aux frais de candidatures que je lui recommandais nommément. Je ne m'occupai en aucune façon de subvenir aux dépenses de la Patrie française, d'une façon générale d'aider cette ligue, dont je ne pouvais approuver certaines divisions, mais bien de contribuer au succès de tels et tels candidats qui avaient mes préférences.

"Je remis l'argent à M. Syveton directement pour qu'il en fît un usage déterminé au profit de personnalités nettement désignées. En bien, j'affirme qu'il fit de ces ressources un usage de tous points conforme à mes intentions: j'en ai la preuve formelle et indéniable. M. Syveton, avec une exactitude de comptable scrupuleux, m'ayant remis la justification de toutes ses dépenses et les propres reçus des candidats; bien plus, lorsque vint le jour du ballottage, je remis encore de nouvelles sommes, qui, elles aussi, furent employées au gré de mes désirs. Ce jour-là, M. Syveton me remercia avec d'autant plus de chaleur que la nécessité de faire face à de nouveaux frais lui avait fait craindre d'être obligé d'épuiser complètement les ressources de la Patrie française.

"—Grâce à vous, me dit-il, qu'eussent encore une fois au secours de vos candidats, je vais pouvoir alléger d'autant les dépenses de la ligue.

"Voilà pour la question d'argent.

"Depuis que l'instruction de cette affaire est commencée, on n'a cessé de me faire entendre ce conseil: "Ne dites rien de ce que vous pouvez voir, ou bien nous dirons, à notre tour, que vous avez donné de l'argent pour favoriser l'élection de certains députés". Cette menace de chantage à la fin m'indigne, et l'heure est venue pour moi de répondre.

"Oui, j'ai donné de l'argent; oui, M. Syveton a été le dépositaire des sommes dont j'ai voulu disposer à cette occasion, et il en a rendu compte avec une fidélité, une loyauté et une exactitude scrupuleuses.

Au surplus, voici encore un détail qui vous montrera quelle femme est cette Mme Syveton, qui, pour se défendre, en a été réduite à accuser son mari d'un vol dont elle oublie, dans son affolement, qu'elle aurait été pendant deux ans l'impardonnable complice.

"C'est moi, moi seule qui ai déterminé M. Syveton à faire choix comme avocat de M. Henri Robert et cela au cours d'une entrevue qui ce place devrions donner jours avant la date du procès. La scène s'est restée, croyais-je, bien présente à ma mémoire, car c'est ce jour-là même que se produisit un événement sur lequel je reviendrai tout à l'heure, un de ceux sans doute dont on voudrait que je ne parle pas car il est de nature à éclairer singulièrement les ténèbres de l'instruction.

"Quoi qu'il en soit, ce jour-là donc je pressai M. Syveton de s'assurer le concours de M. Henri Robert.

"—Mais, me répondit-il, je ne peux pas. C'est m'a-t-on dit, "10,000 francs" et je ne peux disposer d'une somme aussi importante.

"—Qu'importe, puisque je peux, moi, en disposer.

"—Comment, vous voudriez....

"—Oui, j'y tiens.

"E... pour la première fois depuis que je le connaissais, M. Syveton lui parut tout ouvertement les signes d'une reconnaissance attendrie.

"M. Henri Robert fut choisi. J'ai remis moi-même dix billets de mille francs à M. Syveton le samedi 3 décembre, le soir, au Cours-la-Reine.

"Lui-que plus tard le drame éclata et qu'on le machinations, les menaces et les infamies, j'ai voulu rentrer en possession de ces argent, qui, je le savais, n'avait pu encore être remis à M. Henri Robert. Il me répondait de pouvoir que cette somme pût servir à assurer des témoignages suspects et à favoriser la légende du suicide à laquelle j'ai vous le verrez toutes les raisons de ne pas croire.

"J'ai fait redemander ces billets à Mme Syveton par M. Jules Lemaître, malgré les efforts sans doute inouïs du président de la Patrie française, Mme Syveton refusa de remettre aucune partie de cet argent, prétendant avoir été autorisée par son mari à en disposer comme bon lui semblerait. Cependant, en présence de l'énergie que je lui témoignais, elle finit par me faire remettre quelques billets de mille francs, mais elle en garda encore une dizaine, et ce fut tout.

"Voilà, monsieur, la vérité, la vérité que je suis prêt à affirmer sous la foi du serment, la vérité que je suis prêt à soutenir devant la justice, la vérité que je suis prêt à maintenir devant les tribunaux, si on ose me traduire devant eux.

"Quant à la mort de M. Syveton, je ne veux pas, je ne peux pas en parler. Je ne veux pas, je ne peux pas croire au suicide. Je ne veux pas, je ne peux pas croire que M. Syveton ait pu se donner la mort. Je ne veux pas, je ne peux pas croire que M. Syveton ait pu se donner la mort, parce que je connais trop bien son caractère, parce que je connais trop bien son courage, parce que je connais trop bien son amour de la vie, parce que je connais trop bien son amour de la lutte, parce que je connais trop bien son amour de la victoire.

"Non, non, je ne veux pas, je ne peux pas croire au suicide de M. Syveton

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
61 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, 20 février '05

Les noyades provoquées par le patinage imprudent sont moins nombreux cette année, mais, par contre, les assommades amenées par le traîneau sont légion.

Le drapeau rouge arboré à New York. Devons prendre tant à coeur ce qui se passe à l'étranger et..... négliger probablement nos propres affaires?

La rumeur voulait hier la possibilité d'un procès pour rupture de promesse de mariage contre le prince héritier d'Allemagne. Elle est démentie cependant.

Le plan de réforme austro-russe mis en vigueur ne semble pas avoir grand effet sur les Turcs. Ils ne se gênent pas encore pour piller des villages entiers, massacrer femmes et enfants.

On ne doit pas insulter une nation toute entière parce qu'un de ses membres a manqué pas plus que l'on doit tenir le fils responsable du crime du père et la note suivante que nous relevons dans le Citizen de ce matin est absolument de mauvais goût. La violation de leur parole par trois officiers russes en une affaire passablement sale. Ils avaient donné leur parole d'honneur de demeurer à San Francisco. Ils y ont manqué et on sont renvoyés par nous avons raison de le présumer, pour rentrer encore dans le service. On ne pouvait guère tendre à beaucoup mieux de la part des Russes.

Dans son message de sympathie au tsar, le président dit qu'avec le peuple américain il regarde avec horreur le crime qui vient d'être commis. Sa place est un genre de représailles que tout citoyen honnête, bien pensant repousse avec horreur généralement parlant. Les Américains le font d'ordinaire, mais, s'agit-il de la Russie, on entend dans la majorité des bouches un sentiment d'approbation murmuré qui abaisse notre population, qui est de nature à nous faire aussi horreur.

Les estimés fournis par les départements sont de plus de $200,000 plus élevés que les revenus probables de la ville cette année. Il faut de toute nécessité faire quelque part des réductions. La chose est évidente, mais le point important de la chose est de savoir où faire ces réductions, quel département attaquer, et sur quel point les hacher en brèche. Presque tous les départements pourraient subir des diminutions de crédits. Il faudrait spécifier que ce n'est pas dans leur opérations mais bien dans leur administration qu'on doit les faire. Le département d'hygiène le département de la voirie, le département des égouts méritent trop cher cela ne veut pas dire qu'ils font trop de travaux qu'ils donnent la ville d'améliorations dont elle pourrait facilement se passer. Puisse la sévère économie programme de la

Borax en Poudre
12c la livre
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

ville, par exemple, la construction de chemins, c'est prêcher contre l'avancement d'une cité. L'apparence de la ville contribue autant que tout autre chose à son avancement, ce sont les commodités qu'elle offre qui attirent chez elle les capitalistes capables d'y fonder des industries, les avantages dont elle dispose font progresser son commerce. Si des personnes veulent dans le but de s'y établir spéculer vent des rues impraticables, mal éclairées, garnies de trottoirs défectueux et remplis de détritus, le dégoût les prendra et elles retourneront au plus vite chez elle; si elles volent que la propriété y est mal protégée contre les incendies, elles feront de même. Elles ne voudront pas plus comme emplacement de leur industrie ou de leur résidence, un endroit malsain, où les premières fois de l'hygiène sont violées quotidiennement. Ainsi nous devons voir à faire le plus d'améliorations possibles et pourtant réduire les dépenses. Le moyen? Laisser les gros salaires dans le statu quo pendant quelque temps, en réduire quelques-uns s'il le faut, ou abolir les positions de ceux qui les reçoivent.

Chronique de Paris

Le ministère.—Un innocent.—Les pâtisseries.—Mort de M. Mobille.

Paris, 20 — La situation du ministère paraît être excellente. Non seulement la majorité discute le budget avec calme, mais encore il semble même que cette majorité parlementaire ait été reconstituée par l'élection de M. Doumergue, ancien ministre des colonies, à la vice-présidence de la chambre en remplacement de M. Etienne, récemment devenu ministre de l'intérieur.

Cette élection a été précédée de négociations qui ont révélé les sentiments de la majorité discrète le budget avec calme, mais encore il semble même que cette majorité parlementaire ait été reconstituée par l'élection de M. Doumergue, ancien ministre des colonies, à la vice-présidence de la chambre en remplacement de M. Etienne, récemment devenu ministre de l'intérieur.

Cette élection a été précédée de négociations qui ont révélé les sentiments de la majorité discrète. Ces

AU MAROC

La mission française reçue par le Sultan

Paris, 8 février.

On reçoit de Fez de nouveaux détails sur la réception officielle par le sultan Abd el Aziz de M. Saint-René Taillandier, ministre de France.

Le sultan avait spontanément témoigné le désir de recevoir M. Saint-René Taillandier immédiatement après le délai protocolaire de trois jours. La réception a eu lieu à Betha, le plus beau des palais du sultan, situé tout près de la résidence de l'ambassade. Ce palais, du plus joli style arabe, se compose d'une vaste cour en mosaique avec de grands jets d'eau et de longues allées d'orangers.

Dans toutes les allées du palais sont alignés des soldats qui rendent les honneurs militaires sabre au poing, au passage de l'ambassadeur.

A 10 heures précises, M. Saint-René Taillandier, suivi de tous les membres de la mission en grand uniforme, arrive aux portes du palais. Il est introduit par le caïd El Mechouar, introducteur des ambassadeurs, dans la grande salle du palais où se tient le sultan.

L'ancien cérémonial, d'après lequel le souverain marocain devait recevoir les deux ambassadeurs des puissances, est aboli depuis quatre ans.

Pour cette réception le sultan est assis dans un grand fauteuil, sous la coupole ornée d'arabesques dorées qui forme le fond de la salle. A sa droite et à quelques distance se tient Ben Sliamn ministre des affaires étrangères; d'autres dignitaires de la cour chérifienne sont rangés des deux côtés de la coupole, de façon à ne pas être vus du sultan. M. Saint-René Taillandier, suivi par ordre hiérarchique de toutes membres de la mission, s'avance vers le sultan, le salue et lit une allocution dont il remet ensuite copie au sultan avec les lettres de créance.

Le sultan Mouley Abd el Aziz, visiblement ému, lui répond. Après cet échange de discours, l'ambassadeur présente au sultan les membres de la mission auxquels le sultan souhaite la bienvenue. Puis l'ambassadeur regagne sa résidence avec le même cérémonial. Tous les membres du makhen ont fait preuve d'un grand empressement pour donner à cette réception un caractère particulièrement cordial. Voici le texte des discours échangés:

"Sire,

"Bien que le gouvernement de la république française m'ait de longue date accrédité auprès de votre majesté, il a cru devoir dans les circonstances actuelles me charger de vous remettre de nouvelles lettres qui attestent l'importance de la mission que je vins remplir auprès de vous.

"En vous remettant, sire, ces lettres de M. le président de la république, je fais appel, avec confiance, à votre haute bienveillance. L'accueil fait au représentant de la France dans l'antique cité de Mouley Idriss, illustre capitale de l'empire chérifien, en est à mes yeux un précieux témoignage.

"A la faveur de cette bienveillance, des hautes qualités d'esprit qui distinguent votre majesté, du noble souci qu'elle a de la gloire de son nom et de la prospérité de ses peuples, j'ai la ferme espérance de mener à bien la mission qui m'est confiée et qui tend à consolider encore l'amitié établie entre les deux Etats en assurant à leurs intérêts communs les satisfactions qu'ils réclament."

Le sultan a répondu à cette allocution par de gracieuses paroles de bienvenue. Il s'est déclaré heureux de recevoir la lettre du président de la république qu'il a remercié de ses procédés bienfaisants, de sa sincérité et de ses sentiments. Puis, après avoir émis le voeu que l'amitié établie entre les deux pays se resserre davantage, il a ajouté: "Soyez le bienvenu, ambassadeur respecté; vous ne verrez, de notre part, avec l'aide de Dieu, que de choses agréables."

Le lendemain, le ministre de France a eu une seconde entrevue avec le sultan, au cours de laquelle il lui a présenté les cadeaux que lui envoie le gouvernement de la république. Ces cadeaux se composent d'un mobilier complet de salon style Louis XV, un service à café en vermeil, quelques pièces riches d'étoffes en soie brochée, un album photographique avec dernier de Paris et des bijoux algériens. Tous ces objets ont beaucoup plu à Mouley Abd el Aziz, qui a exprimé à diverses reprises ses remerciements à M. Saint-René Taillandier pour ce gracieux témoignage de sympathie du gouvernement français.

La conversation a roulé ensuite sur des questions générales. Les négociations politiques ne commenceront à prendre forme qu'après les visites officielles et les autres démarches protocolaires qui prendront encore quelques jours. Toutefois, les entretiens que le ministre de France a déjà eus avec le sultan et divers membres de la cour chérifienne, lui ont laissé une impression favorable et permettent d'affirmer au makhzen un état d'esprit assez satisfaisant.

La population est calme et a vu sans parallèle vis-à-vis de l'ambassade. On n'a pas constaté jusqu'à présent le moindre indice d'excitation qu'aurait pu causer parmi la population musulmane de Fez le but présumé de la mission confiée à M. Saint-René Taillandier.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c de Ulrem's warranted Syrup of Tar, s'il failit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante pour l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. Rochette & Delisle
Carter & Sanborne F. F. Moody
P. U. Goodale Falls & Burkinshaw
A. E. Morse F. S. Hutter & Co.
Bringlie Pharmacy A. F. Story & Co.
A. Thanasson F. F. Ripley
C. H. Carter Dows & Co.
Spingwood & Co. Carleton & Al. Co.

ENLEVEMENT

West Warren, 18—M. et Mme Pierre Houle, de la rue Chapel, ont reçu avis du mariage de leur fille Attie, âgée de 17 ans, à M. Lafayette, parti de West Warren récemment.

La cérémonie a eu lieu le 3 février. Mlle Houle était partie pour aller visiter une tante à Holyoke, mais au lieu de cela a rencontré Lafayette qui avait préparé les voies et le mariage a eu lieu nonobstant le refus des parents.

Le nouveau couple demeure à Monsville. Conn.

TAXE IMPOPULAIRE

Southbridge, 18—Le percepteur des taxes William R. Obrey a reçu avis de lever la somme due au village pour la taxe des timbres de commerce. Les sommes dues varient de 7 cents à $2.50 et ceux qui ne paieront pas seront poursuivis. Le village lève cette taxe quand les autres villages laissent de la lettre morte, excepté toutefois Spencer, qui a été poursuivi et condamné, mais qui se trouvera dans le même cas que South Bridge.

Il est même question de faire un test de la loi devant les tribunaux. Les autres taxes sont payées avec régularité excepté par quelques uns, qui devront se hâter à moins qu'ils ne veulent voir leur nom figurer dans la liste apparaissant aussi prochainement que possible.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DEPLORABLE ACCIDENT

Fall River, 18—Un accident des plus déplorables s'est produit à la filature Sagamore dans le département de la carderie. La victime de cet horrible accident est une Portugaise du nom de Marie Travis, demeurant au No. 61 de la rue Alden.

L'accident s'est produit dans les circonstances suivantes. Mme Travis était à préparer un nettoyeur certaines des machines qui bourrelles elle travaillait et à cette fin, elle se mettait sur un espace de terrain entre deux machines et au moment donné, elle avait imprudence et se heurta la tête à un plafond horizontal à une certaine distance de Aiken et Moody.

Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Ulmord Rousseau, 254 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Coutral.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Green Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nothi, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 428 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 570 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Handreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
W. Butterfield, 595 Broadway
M. Sharp, 812 rue Middlesex.
J. A. Bowher, 16 Aiken Ave.
Scrabien & Assavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 280 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacerte, 124 Lakeview Ave

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 5 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermage, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1800, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, vergor récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 20 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler valent $500 donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparagres, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépot, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North-Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruits pour sa propre usage. Maison de dirige 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 3 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 8 pelne six ans, toutes les dépendances en bon ordre. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre?

Sinon vous n'en courez aucun ri que et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Imperiales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises gardées ici sont d'une glacière moderne, peuvent faire des livraisons aux clients au gout.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 75

"Je t'en supplie, mère, partons dès demain, fuyons à tout jamais ce Paris maudit où tu ne fais que pleurer.

"Oh! je les ai vues souvent couler, ces larmes! C'est mon père, n'est-ce pas, qui te faisait de la peine?

—Mon enfant! mon enfant!

Micheline se sent plus forte maintenant près de sa mère.

Elle regarde son fils et le trouve grandi.

Puis, fermant les yeux,il lui semble l'apercevoir tel qu'il sera plus tard: beau et vaillant.

—Je ferai ce que tu voudras, dit-elle en essuyant machinalement le sang qui coulait de la blessure de son front. Nous partirons demain si tu le désires. Oui, ici sa maison, mon enfant. Parle ne nous a pas porté bonheur. Retournons dans nos montagnes.

—Oh! combien je suis heureux! fit Paulot, le visage rayonnant.

—Mais comment t'instruirai-tu?

—Tiral à l'école de Luchon, Ne sait-tu pas que le maître est un homme tout à fait instruit? Il sait le latin, il me l'apprendra. Puis aussi il me donnera des leçons de mathématiques. Tu vois qu'il me sera facile d'en apprendre assez pour passer avec succès les examens du baccalauréat.

Etonnée de l'entendre parler ainsi posément, Micheline dévorait son fils du regard.

L'enfant disait vrai: Le directeur de l'école de Luchon était un homme supérieur, échoué là à la suite de déboires de carrière. Sans doute, il n'avait pas eu l'échine assez souple.

Paulot se souvenait de cet homme ton et triste qu'il avait bien souvent rencontré sur les allées d'Etigny et sur la route de Trébons.

—C'est bien, dit Micheline, nous partirons.

—Domain.

—Oui, demain.

Elle pensait:

—Nous resterons à Trébons tant que le bon Dieu voudra nous y laisser. Nous serons là pour défendre la vieille demeure familiale.

Et, accablée, vaincue par la douleur, les nerfs brisés, elle s'endormit dans les bras de son enfant.

Quand elle s'éveilla de doux rayons de soleil entraient dans la chambre silencieuse.

Paulot n'était plus là.

Pendant quelques instants Micheline crut qu'elle s'éveillait d'un douloureux rêve; mais bientôt l'horrible réalité se fit jour dans son esprit.

Tout était vrai!

Elle avait été obligée de céder à cet homme qu'elle aimait encore hier, mais qu'elle haissait aujourd'hui.

Maintenant elle savait ce qu'était Roger, ce qu'il valait.

Chose horrible, elle avait aimé le meurtrier de son père.

Cet homme lui avait tout pris: père, amie, fortune, illusions les plus chères, tout!

Maintenant il ne lui restait que son enfant, avec qui elle allait fuir.

Bientôt le jeune homme revint chez sa mère.

Résolue, elle fit ses préparatifs de départ, aidée par Paulot, grave et silencieux.

A midi, sans avoir revu le comte de Marigny, Micheline et Paulot montrent dans un fiacre et se firent conduire à la gare d'Orléans où ils prirent deux places de seconde pour Luchon.

Pendant que le train les emportait vers la vieille demeure des Trébons, Roger se rendait en toute hâte à Montreuil-sous-Bois, où Bourdon l'attendait.

Il tardait au comte de Marigny de toucher les cinquante mille francs promis par l'homme d'affaires. Cette somme rondelette lui permettrait de faire la fête et de tenter encore une fois la fortune au baccara.

Il prit le train à la gare de la Bastille et descendit à Vincennes.

En quittant la gare il demanda où se trouvait l'avenue de Vincennes où la loi habitait.

Il partit à pied.

Bientôt il arriva à la porte du no 13 bis.

Presque aussitôt la porte s'ouvrit et Bourdon, chaussé de sabots et vêtu d'un coston de faine passablement usé, parut.

—Ah! c'est vous? monsieur le comte.

—Je suis quelques peu en retard, n'est-ce pas vrai?

—En effet,le rendez-vous était pour entre dix et onze heures du matin; j'ai compris que n'avais pas à sortir, ça ne me dérange pas.

—Mais où diable êtes-vous vous vous cacher, mon pauvre Bourdon?

—Dans un endroit où personne ne songe à me déranger, monsieur le comte.

—Vous habitez seul?

—Tout seul, et les voisins ne sont pas gênants, ajouta-t-il en étendant la main vers les propriétés environnantes, entourées de hauts murs.

—Voyez, mon domaine est superbe, dit Bourdon en riant; et ma bicoque, que vous apercevez là-bas dans les arbres, est vraiment confortable. Personne ne vient jamais m'y rendre visite; je vis là tranquille comme un poisson dans l'eau, en attendant le moment favorable pour prendre une décision.

—Dans quelques mois, lorsque ma petite aventure sera oubliée, je m'installerai à nouveau dans Paris. Néanmoins je garderai toujours ce pied-à-terre, pour y recevoir mes amis et les gens de la haute qui, comme vous, aiment le mystère.

—Très de plaisanteries, fit Marigny pris de peur que Bourdon, se ravisant, refusât d'avancer les cinquante mille francs promis la veille.

—N'estes-vous pas de bonne maison? fit Bourdon railleur. Il est vrai que monsieur vous trouve aujourd'hui plus gueux que moi, puisque vous avez réussi à mes services.

Tout en causant ils étaient arrivés devant une petite maison située tout au fond du jardin.

La pénétrèrent dans une vaste pièce carrelée, éclairée par deux larges fenêtres prenant jour sur le jardin.

—Veuilles vous asseoir, monsieur le comte, fit Bourdon en avançant une chaise.La course que vous venez de faire a dû vous fatiguer; reposez-vous, tout en causant avec votre serviteur.

La chambre, très grande, était sommairement meublée de quelques chaises de paille, d'un bureau de noyer acheté chez quelque marchand de vieilleries, et d'une table de bois blanc sur laquelle Bourdon venait de jeter un tapis.

—Dame! tout ça ne respire pas le luxe, dit Bourdon, un peu gouguenard, en montrant de la main son modeste mobilier.

Le comte de Marigny semblait ne pas entendre Bourdon. Toutes ses pensées étaient tendues vers le but, unique autant qu'intéressé, qu'il poursuivait actuellement.

—Les bons comptes font les bons amis, reprit Bourdon en prenant place devant son bureau. Voyons, monsieur le comte, avez-vous réussi à obtenir la signature de Mme de Marigny?

—Les billets sont signés.

—De la main même de Mme la comtesse?

—Ne prenez-vous donc pour un faussaire? fit Roger dont le visage devint blême.

—Loin de moi pareille idée, monsieur le comte, répondit Bourdon d'un ton rempli de conviction. Mais il pensait: "Il le sera, s'il ne l'est déjà. Cet homme deviendra faussaire comme tant d'autres le sont devenus. Tous ces joueurs finissent mal! Ou bien ils se brûlent la cervelle et ceux-là sont relativement honnêtes, ou bien, pour se procurer de l'argent qui doit leur permettre de vaincre la déveine, ils commettent des vilenies, et Roger de Marigny sera de ceux-ci."

—Voici les dix billets de 10,000 francs, reprit Roger en tirant de la poche de son pardessus une volumineuse liasse de papiers timbrés qu'il posa devant Bourdon. Vous pouvez compter. Tout y est.

L'homme d'affaires prit les billets et les examina attentivement.

—Et ces billets seront payés à échéance?

—Assurément La signature de Mme de Marigny est une garantie qui doit vous suffire.

—Je le sais. Je sais aussi que les échéances sont échelonnées de deux mois en deux mois. Il est fait que le dernier billet ne doit être payé que dans deux ans environ.

—C'est parfaitement exact.

—Mais j'observerai du premier arrivera le 15 d'octobre prochain. Il est fait que vous n'ayez que deux mois devant vous pour vous procurer les dix mille francs nécessaires.

—Je sais cela tout aussi bien que vous, et je me demande vraiment ce que signifie cet exorde.

—Il signifie tout simplement que je serai intraitable, et que si Mme de Marigny ne fait pas honneur à sa signature, je suis parfaitement décidé à faire vendre Trébons.

—Or je sais, monsieur le comte, que le domaine de Trébons, évalué à trois cent mille francs, est déjà grevé d'une hypothèque de trente mille francs.

—Vous êtes vraiment bien renseigné, fit Marigny, devenu blême; donnez-moi les cinquante mille francs et faites-moi l'amitié de de ne plus en compter ainsi l'avenir. Vous serez payé je peux vous l'assurer, et même sans que Trébons tombe jamais dans vos griffes.

—Bah! on ne peut pas savoir, monsieur le comte. Et s'il me plaisant à moi roturier, de vivre plus tard comme un grand seigneur et de m'installer là-haut dans vos montagnes, ce ne sont pas vos belles paroles qui m'en empêcheraient.

Bourdon était insolent. Il était heureux de railler cette noblesse qu'il haissait, de se moquer de cet homme entré chez lui le chapeau sur la tête et le cigare à la bouche, de ce comte qui le tutoyait parfois, comme on tutoie un valet qui doit s'estimer bien heureux de servir un grand personnage.

O ces insolences de l'homme d'affaires, Roger de Marigny se trouvait rien à répondre; mais son visage devenait d'un rouge violacé, comme à l'approche d'une violente colère.

Bourdon comprit aussitôt qu'il ne devait pas insister.

Et, souriant, il tendit à Roger les cinquante mille francs promis.

—Voilà! dit-il; êtes-vous content? Avec cette somme il vous sera possible, pour peu toutefois que la chance vous favorise, de décaver les habitués de tous les cercles de France.

—Ce, c'est mon affaire, fit Roger en prenant les précieux billets; ne vous préoccupez pas ça, Bourdon.

Maintenant qu'il était en possession de l'argent, le comte de Marigny devenait arrogant.

Il ajouta:

—Permettez-moi de vous dire, ami Bourdon, que le signalé service que vous me rendez aujourd'hui, et dont je vous remercie sincèrement d'ailleurs vous procure aussi une bonne affaire.

—Comment cela?

—Dame, si on ajoute aux cinquante mille francs que vous venez de me remettre vingt mille francs d'arriéré, on arrive tout simplement à un total de soixante-dix mille francs, représente les intérêts.

"Or vous voudrez bien reconnaître avec moi que le taux auquel un pareil prêt est consenti frise de très près l'usure, et qui dit usure, dit vol.

"Dans la circonstance je sais bien que le vol est accepté par le volé; mais, enfin, c'est un vol tout de même.

—Appelez ça du nom qu'il vous plaira, fit Bourdon, les sourcils froncés. Puis, si vous le désirez, il est encore temps de rompre l'affaire.

Saisissant violemment les billets signés de Micheline il les approcha de la flamme du foyer et ajouta d'un ton glacial:

—Prêtes un mot, et je les brûle. Mais pas avant, toutefois, que vous ne m'ayez rendu ce que vous avez emporté si prestement.

—Allons, bonjour, et fichez-moi la paix, fit Marigny d'un ton meilleur; vous ne comprenez pas la plaisanterie, ami Bourdon.

Le comte de Marigny s'en alla, laissant l'homme d'affaires seul.

—Trébons est à moi, murmura Bourdon. L'argent que ce joueur emporte ne durera pas longtemps, il sera vite dévoré par le jeu, dans les cercles de France ou de l'étranger.

Une demi-heure après, il débarquait à la Bastille prenait une voiture et se faisait conduire chez lui où il ne rentrait qu'avec une très vive appréhension.

Arrivé devant la grille de l'hôtel de l'avenue Gabriel, il trouva son valet de chambre qui l'attendait.

Roger l'interrogea.

—Quarante mois dois à m'apporter, répondit le valet.

—Madame est partie, Monsieur le comte l'ignore sans doute.

—Partie! fit Roger dont le visage devint blême' parlez! Mais où est-elle? Le savez-vous?

—Je l'ignore.

—Elle s'est rendue à Trébons, sans doute la comte est-elle remmené l'enfant avec mieux. Je suis enfin libre!

Le jeune homme n'avait pas tout à fait raison.

Quelques jours après sur les murs de l'hôtel une grande affiche annonçait la vente prochaine de tout le mobilier.

Roger de Marigny ne reparut plus dans le quartier de l'avenue Gabriel. Il loua dans la rue Le Peletier un coquet appartement de garçon et s'y installa aussitôt.

XVII

Huit jours à peine s'étaient écoulés depuis la représentation "d'Hernani" aux Français, soirée au cours de laquelle la Dame aux bluets avait acquis la conviction que le comte de Marigny faisait une cour assidue à la marquise de Nolrmont et la compromettait aux yeux de tous.

Laurence connaissait parfaitement l'héroïne; elle savait que jamais cette femme frivole ne marquait sa défaite contre de telles attaques.

Elle déshonorera mon frère, pensait-elle, et elle fera souffrir cette pauvre Micheline.

N'est-ce pas à moi qu'il appartient de lui montrer vers quel abîme de bonheur elle roule un peu tous les jours?

Laurence s'habilla et demanda sa voiture.

D'abord elle se fit conduire au Bois.

Le temps était superbe. Dans le ciel, d'un bleu de turquoise, pas un nuage. Une douce brise passait, légère, agitant mollement les branches des arbres.

A cette heure matinale, à peine était-il huit heures, le Bois était désert et ressemblait à une immense solitude.

De la terre encore assoupie montaient des senteurs pénétrantes.

Comme elle se fût trouvée heureuse ici, dans cette nature emportée par deux vigoureux chevaux, elle eût vu près d'elle cette bonne Micheline, dont elle avait cependant tant à se plaindre, cette malheureuse qu'elle aimait malgré tout et qui l'avait si indignement outragée et calomniée.

Elle eût trouvé des paroles consolantes qui eussent jeté comme un baume bienfaisant sur le coeur attendri de la comtesse de Marigny.

Laurence remarcha à demi les yeux.

Renversée dans sa victoria, elle laissa aller ses pensées un peu à l'aventure de toutes les rêveries.

Et près d'elle, aussi, c'est un autre visage qu'elle aperçoit, celui de Boris Souvarine, le beau Slave auquel l'héroïne songe si souvent; Boris qui s'est élégué de Luchon sans lui dire un dernier adieu: Boris qui l'a fuie comme on fuit une créature dont on a peur.

Toute son âme l'appelait.

Mais à ces appels, aux cris de détresse de son âme déchirée, rien ne répondait.

Puis elle donna à son cocher l'ordre de la conduire au no 16 bis de l'avenue du Bois-de-Boulogne.

La voiture rebrousse chemin et se dirigea à grande allure vers l'adresse indiquée.

Pendant ce court trajet, Laurence mit son esprit à la torture.

Comment pourrait-elle faire à la marquise de Nolrmont les observations qu'elle avait décidé de lui adresser?

Cette mission quelque peu périlleuse faisait peur maintenant à la Dame aux bluets.

(A Continuer)

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, garo du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidère, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Traîneaux pour Bébés Garçons et Filettes.

Aussi Pelles à Neige,

W. T. S. Bartlett,

653-619 rue Merrimack.

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie EDWARD S. HOUE, Rue Moody, coin de la rue Alden Lowell, Mass.

J. Omer Allard

Agent d'Immeubles

A VENDRE Maison de construction moderne, 8 chambres, cave de pierre, terrain de 40 pieds de front sur 100 de profondeur, rue Fletcher, Centralville, $3,000.

A VENDRE Maison de construction moderne, 8 chambres, cave de pierre, terrain de 40 pieds de front sur 100 de profondeur, rue Fletcher, Centralville, $3,000.

45 RUE MERRIMACK

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Palmer Hitchcock Block, chambre, 11, étendue canadienne

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00.

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 Insertions, 25c
6 Insertions, 35c

M. EVANGELIN COSTAKIS desire annoncer au public en general qu'il a un nouveau stock d'epicerie etc au No 92 rue cheswick d'octobre et il a besoin d'encore de votre patronage. Il a toujours en magasin depuis le 5,25, 5,56, 6,25, 6,56, 7,25, 7,56, 8,25, 8,56, 9,30 p. m. DIMANCHES, 8,30 a. m.; 9,30 a. m.; 10,30 a. m.; 11,30 a. m.; 12,30 p. m.; 1,30 p. m.; 2,30 p. m.; 3,30 p. m.; 4,30 p. m.; 5,30 p. m.; 6,30 p. m.; 7,30 p. m.; 8,30 p. m.; 9,30 p. m.

Pour Lawrence, 5,26, 56,50, 7,31, 8,30, 9,35, 10,35 a. m.; 12,05, 1,25, 2,25, 3,25, 4,25, 5,25, 6,25, 7,25, 8,25, 9,25, 10,25 p. m. DIMANCHES, 8,30 a. m.; 9,30 a. m.; 10,30 a. m.; 11,30 a. m.; 12,30 p. m.; 1,30 p. m.; 2,30 p. m.; 3,30 p. m.; 4,30 p. m.; 5,30 p. m.; 6,30 p. m.; 7,30 p. m.; 8,30 p. m.; 9,30 p. m.

Pour Haverhill, 5,56, 7,31, 8,30, 9,35, 10,35 a. m.; 12,05, 1,25, 2,25, 3,25, 4,25, 5,25, 6,25, 7,25, 8,25, 9,25, 10,25 p. m. DIMANCHES, 8,30 a. m.; 9,30 a. m.; 10,30 a. m.; 11,30 a. m.; 12,30 p. m.; 1,30 p. m.; 2,30 p. m.; 3,30 p. m.; 4,30 p. m.; 5,30 p. m.; 6,30 p. m.; 7,30 p. m.; 8,30 p. m.; 9,30 p. m.

Pour Boston, 5,43, 6,22, 6,48, 7,40, 8,50, 10,32, 11,00 a. m.; 12,00 m.; 1,40, 4,35, 5,44 p. m. DIMANCHES, 8,45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5,40, 6,20, 6,35, 6,40, 7,05, 7,21, 7,40, 7,55, 8,05, 8,25, 8,40, 9,05, 9,25, 9,40, 10,05, 10,25, 10,40, 11,05, 11,25, 11,40 a. m.; 12,05 m.; 12,25, 12,40, 1,05, 1,25, 1,40, 2,05, 2,25, 2,40, 3,05, 3,25, 3,40, 4,05, 4,25, 4,40, 5,05, 5,25, 5,40, 6,05, 6,25, 6,40, 7,05, 7,25, 7,40, 8,05, 8,25, 8,40, 9,05, 9,25, 9,40, 10,05, 10,25, 10,40, 11,05, 11,25 p. m. DIMANCHES, 8,15, 8,30; 12,15, 12,30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7,30 a. m.; 12,30 p. m. DIMANCHES, 8,45 p. m.

Pour Keene et Bellows Falls, 7,30 a. m.; 12,30 p. m. DIMANCHES, 8,45 p. m.

Pour Portland, les lundis, à 12,05 p m

Pour Manchester, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias-port, (via steamer Bay of Fundy) les mardis, mercredis et vendredis à 5,30 p. m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1904.

Pour Woburn, 6,26, 7,01, 7,46, 11,06 a. m.; 1,44, 4,28 p. m. DIMANCHES, 8,45 a. 2,30,5,30 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. R. R. Pour Clinton, Fitchburg, Worcester, 7,30, 11,00 a. m.; 4,28 p

AU DERNIER MOMENT

DEUX FUTURS EPOUX DISPARUS

Ils devaient se marier hier à l'église portugaise

Rosalia da Geria Pereira, âgée de 19 ans, et son fiancé, Honorato de Souza ne se sont pas rendus à l'église St-Antoine, pour leur mariage, hier après-midi, comme ils s'étaient engagés de le faire.

Les bancs avaient été publiés trois fois et M. l'abbé Rora s'attendait à recevoir Rosalia et Honorato avec leurs témoins, à l'heure qu'il avait été fixé pour la cérémonie, mais ils ne se montrèrent pas.

Dans les Açores où Rosalia est née, un mariage à 15 ans est une chose bien commune, mais dans cet Etat il y a des lois qui sont tout à fait différentes pour les mariages si jeunes.

Le juge McIntyre a entendu les faits il y a quelques semaines. Le fille disait qu'elle voulait épouser son amant, Honorato disait qu'il voulait marier Rosalia, et les parents étaient très volontiers de les laisser unir l'un à l'autre.

Ces deux jeunes gens ont demeuré pendant longtemps sous le même toit au No 15 rue Chapel, amant, après son ouvrage, le jeune homme est allé à l'hôtel de ville où il reçut son permis de mariage.

Que sont-ils devenus hier, les membres de la colonie portugaise n'en connaissent rien, toujours est-il qu'ils sont disposés sans ne rien dire à personne.

Aidez aux pauvres en assistant à la grande partie de whist le 2 mars prochain. 25

A L'EPOUVANTE

Un cheval blanc, attaché à un léger sleigh, propriété de M. J. A. Grégoire, de Centreville, a pris l'épouvantail hier soir vers les 11 h. Le cheval a passé par la rue Central et sur la rue Bridge, sur la rue Bridge il accrocha le sleigh a un poteau. Personne a été blessé.

FAMILLE EPROUVEE

M. Azarie Racette est retenu à sa résidence 1 Whiting, de maladie, et son fils Emile, connais épicier, chez son oncle, M. Maxime Racette a fait une chute samedi sur la rue Aiken, et s'est demi un pied. le Dr Rochette a été mandé immédiatement. Nous lui souhaitons une prompte guérison.

DEMANDE D'EMPLOI

Dimanche, le 12 de ce mois, M. Abraham Jutras, 114 Ford, était victime d'un douloureux accident. En passant sur la rue Aiken, il tomba sur la glace, en face de la hâtisse O'Sullivan. Il fut relevé presque sans connaissance par une personne dont il se rappelle vaguement les traits. Il demande aujourd'hui à celui qui lui a porté secours de se faire connaître et de se rendre à sa résidence.

BELLE ENTREPRISE

Whist pour le bénéfice de huit pauvres orphelins

Mlle Maria Lavallée, fille du bijoutier bien connu de la rue Merrimack, est à organiser une soirée de whist au bénéfice de huit petits orphelins qu'elle a entrepris d'aider.

Cette entreprise qui devrait rencontrer l'encouragement de toute personne charitable, aura lieu le 7 mars prochain, à la salle de l'Association Catholique.

AGREABLE SORTIE

A l'occasion de son 27e anniversaire de naissance, Mlle Anna Caruffel, a été fêtée par une foule de ses parents et amis, à la résidence de son père, M. Louis H. Caruffel, 190 Tremont, où un bal présenté un joli bouquet et chaîne en or. M. J. E. Lippé, lui l'a dressée.

Plus de 50 jeunes gens remplissaient la maison, et la soirée fut des plus agréables. Les chansons, la musique, les jeux et les rafraîchissements furent nombreux.

Parmi les chanteurs nous avons remarqué Mme De Lamothe et Mlle Georgiana Desrosiers.

M. A. Desharne et Mlle Alice Lavoie ne furent les musiciens qui se firent le plus souvent entendre.

M. L. H. Caruffel est le frère de M. E. Caruffel, un des rédacteurs du journal.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage dans sa ligne ou engage ou reparage de conduits à vapeur ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1084

INCENDIE A LOWELL

$1000 DE DOMMAGES CAUSES A LA PROPRIETE

Le feu a été allumé par un enfant jouant avec des allumettes

Hier soir, vers les 7h. 40, il y a eu un feu cancant à peu près $1000 de dommages, dans une maison à logements sur la rue Maple.

L'incendie commença dans le logement occupé par la famille de Patrick Considine. Avant le feu, Mme Considine était seule avec ses deux enfants, âgés respectivement de deux ans et demi et quatre mois. Tandis que la mère pensait à son petit, le plus vieux de ses enfants s'est emparé d'une carte d'allumettes, et sans y savoir ce qu'il faisait, mit le feu à un sofa dans l'appartement où il se trouvait. Lorsque la mère entra dans cet appartement, il était rempli de fumée et de flammes, qui se communiquaient rapidement aux murs. Elle essayait d'éteindre les flammes, mais ses efforts furent inutiles.

Tandis que Mme Considine travaillait à éteindre les flammes l'alarme fut donnée à l'avertisseur 38, appelant les pompiers.

Les pompiers travaillèrent longtemps avant d'être capables d'éteindre toutes les marques d'incendie.

Les pertes sont estimées à $1000. M. Fred C. Church ayant l'assurance sur la propriété qui appartenait à Joseph Flynn.

L'ASSURANCE UTILE

UN MOIS PAYE, $500 RETIRES

Après avoir appartenu un mois aux assurances, M. Joseph Letendre meurt

M. Joseph Letendre, qui était entré dans la société des Artisans Canadiens-Français, le 6 décembre 1904, y avait pris une assurance de $500 qui devait être laissée à ses héritiers.

Il ne prévoyait probablement pas, à ce moment que la fin de ses jours arriverait si rapidement. Jeudi, le 12 janvier il expirait malgré les hons soins qu'on lui procura.

Les Artisans, prompts à faire face à toutes leurs obligations ont payé depuis quelque temps déjà les $500, montant pour lequel M. Letendre était assuré.

Il était membre de la succursale St André.

L'OPERA MIKADO

L'Opera Mikado sera joué par le Royal Arcanum les 6 et 7 mars prochain, au profit du fonds d'hôpital. Les membres du Conseil Rochambault sont priés de se procurer leur billet aussitôt que possible chez Parbenat frères.

CITOYENS EN AVANT

Ils l'emportent par une forte majorité samedi dernier

Samedi soir, les équipes de "criblage" de l'Union St-Joseph et des Citoyens-Américains, se sont rencontrées pour la troisième partie de bouteurnoi.

Comme le tableau suivant le montre, les Citoyens ont remporté sur les trois tables, samedi soir, prenant ainsi la majorité totale de 229 points dans les trois parties.

Voici le tableau des résultats de la joute:

Majorité		
Laporte-St-Pierre, 2977, vs Lamoureux-Lapierre, 1977		1000
Bérubeau-Duchaine, 1858, vs Dessureault-Gauthier-Grenier, 1542, vs Rochette-Lamothe, 1416		229
Les trois parties		
Citoyens-Américains		14 648
Union St-Joseph		14 190
Majorité		229

FRANK M. BOGAN SURVEILLE

encore ses grands intérêts dans les assurances. Informations données avec plaisir. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez, 38 Mount Washington.

GRAND MESSE

Mercredi matin à 9 h. grand-messe avec chœur et maîtrise, à l'église St-Louis de France; sermon de circonstance par M. Lacroix. Beau programme par le chœur de chant.

TRISTE ACCIDENT

Une main amputée à M. Joseph Gardner

Il s'est fait prendre tout le bras dans une poulie

Joseph Garner, 22 ans, employé dans le département du tissage des manufactures Talbot, a reçu samedi des blessures sérieuses qui ont nécessité l'amputation de sa main droite, entre le poignet et le coude, en se faisant prendre sans une poulie qui met son métier en mouvement.

Il a aussi une coupure sérieuse dans la paume de la main gauche, qu'il s'infligea en essayant de sauver sa main droite.

Comme c'est l'habitude le samedi, Garner nettoyait sa machine, lorsque sa brosse se prit dans la poulie qui fonctionnait, malgré que la machine fut arrêtée, et sa main fut prise aussi. Il réussit heureusement à jeter la courroie de côté, mais en se sauvant une partie du bras il faillit perdre la main gauche.

On accourut à son secours et Garner fut obligé de rester dans cette position, un bon espace de temps, avant qu'on put l'extraire de sa pénible position. Il fut transporté chez lui et le Dr G. F. O'Donnell qui fut appelé, l'envoya à l'hôpital de St-John, où sa main fut amputée.

Il est membre du conseil North Billerica, R. A., et jouait aux quilles dans leur équipe. Il est bien connu parmi les intéressés de ce sport.

SUCCES COMPLET

UN BEL AUDITOIRE AU COLLEGE HIER SOIR

Les jeunes acteurs ont rendu leurs rôles avec habileté

L'auditoire était nombreux et bien choisi à la salle du collège St-Joseph hier soir et nos jeunes amateurs enfants ont reçu chaleureux encouragement que leur a mérité la bonne interprétation des pièces qu'on leur avait confiée.

Le théâtre comme partout ailleurs, et ce qui fait surtout que la séance d'hier soir a été un si grand succès c'est qu'un bon nombre des acteurs avaient déjà fait leur apprentissage de la scène.

Les numéros donnés entre les pièces comiques ont été réunis à merveille et nous devons féliciter le révérend frère d'avoir fait d'aussi beaux chanteurs, des déclamateurs si habiles de quelques-uns de ses élèves. Les choeurs surtout ont fait l'admiration de l'assistance qui remarqué l'ensemble que mettaient les exécutants, la mesure qu'ils surent si bien observer et ces différentes nuances de la musique qu'ils surent nous faire valoir avec une distinction sinon parfaite du moins inimpassable pour du si jeunes acteurs.

"Le Flageolet Magique" est une petite opérette admirablement choisie. Elle est d'un comique achevé et rendue comme elle l'a été hier soir, elle peut amuser les auditoires les plus difficiles. Les danseurs "malgré eux" valent presque le médecin "malgré lui" de Molière et beaucoup se sont tenu les côtes hier en les voyant exécuter involontairement mes mouvements souvent ridicules.

Arthur Lamoureux et Alphonse Talbot, qui tenaient les principaux rôles dans "Le Dîner Interrompu" ont surtout contribué à nous faire goûter la belle partie comique de la pièce. A vrai dire tous ceux qui avaient de rôles dans cette comédie comme celui qui jouaient dans l'opérette se sont acquittés de leur tâche avec une habilité admirable.

Mlle Alma Alexandre, qui accompagnait au piano, a beaucoup de mérite. Les jeunes acteurs doivent aussi des remerciements aux RR. PP. Lefebvre, Arsyot, Brillard et Vaillant, qui par courageaient leur essai de leur présence ainsi qu'au révérend frère Florin, de Tewksbury, qui assistait aussi à la séance.

Nous répétons au révérend frère Chrysostil, qui a organisé toute la séance les félicitations que nous lui offrions samedi dernier.

Nous répétons le programme sur lequel nous ne pouvons trouver à redire:

1. Les Guides de Banneret, Rondo, de A. Rolland, par le chœur du Collège.
2. Le Portefeuille, variété, de E. Clerget, par E. Gagné et P. Caron.
3. Monsieurs-nous d'omme de terre, chanson, de J. de Roget, par A. Clément.
4. La Cigale et la Fourmi, fable-choeur, de C. Collet, par le chœur.
5. Le Flageolet Magique, fonctionnera opérette de A. Thibault:
   - Le Rembourreur, duo militaire, Alexandre et A. Bourgeault et Alexandre.
   - Le Chasseur aux Papillons, chanson, de M. Dunkauser, par le chœur.
6. Le Dîner Interrompu, pièce comique, de E. Delin.

INDIGNE ATTAQUE

TROIS JEUNES GENS EN FRAPPENT UN QUATRIEME

Celui-ci frappé avec un couteau pour se défendre

Trois jeunes hommes ne sont battus dans un magasin de fruits, au coin des rues French et John, hier après-midi, contre un Grec du nom de George Pappas, et un nommé Charles Costello a été poignardé sur une jambe par l'étranger qui se défendait.

Pappas fut arrêté et amené à la station de police mais après l'avoir entendu raconter son histoire et avoir entendu les témoignages de trois jeunes gamins qui étaient sur la scène de la bagarre, les autorités le relâchèrent.

Il était environ trois heures lorsque Pappas entra dans le magasin pour acheter des bonbons. Un des trois "tonfera," qui étaient près du magasin fit une remarque insultante à l'égard de Pappas, qui n'a rien répondu. Son silence n'a pas eu le résultat qu'il en attendait, car son aggresseur sauta sur lui. Pappas s'échappa de ce premier, mais un deuxième du trio l'attendait et la première chose qu'il sut, fut arrêté, et sa main fut prise aussi. Il réussit heureusement à jeter la courroie de côté, mais en se sauvant une partie du bras il faillit perdre la main gauche.

On accourut à son secours et Garner fut obligé de rester dans cette position, un bon espace de temps, avant qu'on put l'extraire de sa pénible position. Il fut transporté chez lui et le Dr G. F. O'Donnell qui fut appelé, l'envoya à l'hôpital de St-John, où sa main fut amputée.

Il est membre du conseil North Billerica, R. A., et jouait aux quilles dans leur équipe. Il est bien connu parmi les intéressés de ce sport.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☞ **Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.**

MAGASIN A LOUER

Madame E. Dupont, ayant décidé de discontinuer son commerce, angle des rues Cabot et Moody, désire annoncer que son magasin est maintenant à louer. Emplacement de première classe pour tout genre de commerce.

S'adresser à Mme Dupont 447 Moody, ou au magasin d'ici à Lowell.

SOUFFRANT DE CRAMPES

Vers les 10 h., cet avant-midi, l'ambulance fut appelée aux manufactures Hamilton Jimmie Gould rese. 37 rue Smith, était pris de crampes sérieuses et le médecin l'envoya à l'hôpital des

MORPHINOMANE

Il vole pour s'acheter de ce poison

Homer Goodrich, 29 ans, de Marlborough, N. H., a été arrêté samedi après-midi par l'inspecteur Walsh sur un mandat l'accusant de vol d'un objet de valeur d'un habit appartenant à James Kenney.

Goodrich qui est un homme l'excellente apparence, a admit avoir volé ces vêtements et dit qu'il a fait cela, afin de pouvoir s'acheter de la morphine. Il a répondu promptement et clairement à toutes les questions que l'officier lui a posées.

Au reste de notre, l'homme lui-même, le capitaine Kew, il raconta qu'il faisait usage de la drogue depuis audelà de deux ans. Lorsque quelque mal prend, ils administre de la morphine afin de soulager la douleur. Cette fois-ci Goodrich dit qu'il a appris le pouvoir de la drogue.

Hier, un officier lui a demandé comment il se pressait à la fois, il repondit: "Assez pour tuer un homme ordinaire". Ils ont trouvé deux petites boîtes de cette drogue dans ses poches.

Aucune morphine n'a été donnée à Goodrich hier, et hier soir il s'est endormi paisiblement et a sommeillé plusieurs heures. Il sera envoyé sans doute dans quelque institution de l'Etat. Son grand désir est de pouvoir rester dans une place où il ne pourrait pas prendre de drogue pendant plusieurs mois, afin de rétablir son système.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

MARTIN — Mlle Mary Martin est décédée samedi au State Almshouse. La dépouille mortelle a été transportée à la résidence de M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres.

YASILOPAULOS — Nicholaus Yasilopoulos est décédé samedi, au Lowell Hospital, à l'âge de 25 ans. La dépouille mortelle a été transportée à la morgue de M. Amédée Archambault où le neveu du défunt, 594 Market, en a pris soin.

FUNERAILLES

Les funérailles de Georges Bertrand ont eu lieu à 2 h. hier après-midi. Les porteurs étaient MM. W. Bouthillette, J. Therriault, O. Désiel, W. Jean.

Parmi les offrandes en fleurs déposées sur la tombe, on remarquait une couronne de roses, donnée par M. Thomas McMasters, John Courtney, William Clark, William Powers, George Mitchel, et Dan Driscoll. Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St-Joseph. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Parmi les parents qui assistaient aux funérailles on remarquait M. Ernest Bertrand de Fall River et M. Paul Emile Bertrand de Providence, deux frères du défunt.

Les funérailles de Mme David Belerose, née Olivine Bastien, ont eu lieu ce matin à 9h., à l'église St-Joseph, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le révérend père Brillard a officié. Les porteurs étaient: MM. Joseph Loiselle, J. L'Heureux, Pierre Tremblay et P. Aubette.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Patrick. Le révérend père Dion a récité les dernières prières sur la fosse. M. Arsène Archambault avait le charge des funérailles.

LES GREVES EN RUSSIE

Saint-Petersbourg, 20—Les grèves sur plusieurs lignes de chemin de fer, au sud des Monts, prennent de sérieuses proportions. On annonce ce matin que les employés au service du télégraphe se joignent au mouvement.

D'autre part, un fait significatif est que pour rendre service au gouvernement, les employés des chemins de fer et du télégraphe ont décidé de faire le nécessaire pour que les trains soient mis des troupes en Extrême Orient ou ramenant des blessés, puissent entrer comme par le passé.

Les professeurs qui donnent leurs services à l'université, sans recevoir de traitement, ont décidé par un vote de 111 contre 2, de ne pas reconnaître leurs cours jusqu'à l'automne, à moins que le gouvernement n'accède aux réformes demandées.

Le gouvernement de toute la Russie se prononce à la décision prise de ne pas reconnaître leurs cours avant l'automne. Les étudiants de l'université de St-Petersbourg ont décidé de ne pas suivre les cours du gouvernement.

A Vladivostock, les élèves du lycée ont suspendu leurs études et plusieurs autres écoles ont imité leur exemple.

CHERCHEZ L'OURS
Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 228 Merrimack. Cherches l'ours.

N.S.P.

L'Etoile

LOWELL, MASS. MARDI, 21 FEVRIER 1905. No 210

Temperature
Beau demain, un peu nuageux, peut-être pluie ou neige dans le courant de la journée d'après demain: température modérée avec vents légers, généralement de l'ouest.

ARRIVE EN CRIMEE

Stoessel avance rapidement dans son voyage

Les Cosaques de Rennenkampff ont fait une reconnaissance heureuse

Kaffa, Crimée, 21 — Le lieutenant, général Stoessel, l'ancien commandant de Port Arthur, est arrivé ici aujourd'hui.

Tokio, 21 — Le maréchal Oyama, faisant rapport aujourd'hui, dit qu'une petite attaque d'infanterie a été faite sur la montagne Fang, le 20 février. Les Russes ont hardé Lapnai le soir du 19 février sans effet.

Moukden, 21—La division du général Rennenkampff, qui a sorti le 14 février, est revenu d'une reconnaissance périlleuse ayant réussi de faire le tour du flanc gauche des Japonais et pénétré jusqu'en arrière de l'armée causant beaucoup de consternation le long de la ligne des communications japonaises.

Les pertes ont été légères. C'était simplement une reconnaissance.

Les cosaques de Rennenkampff repoussèrent la cavalerie japonaise à plusieurs points différents, mais ne les poursuivaient pas, ne sachant pas qu'elle était la force japonaise à ces points.

Copenhague, Danemark, 21 — La troisième flotte russe du Pacifique, a passé au sud de l'île Langeland à 4 h. 30 hier main.

La flotte se consistait de 4 cuirassiers et quatre transports et navigua au nord.,

CONTREFACTEURS

ON EN DECOUVRE DANS UN PENITENCIER

Ils fabriquaient leurs pièces avec des boîtes de conserve

Richmond, Virginie, 21 — Tout un appareil pour faire de la fausse monnaie a été trouvé dans une cellule du pénitencier. On a aussi trouvé un certain nombre de fausses pièces de 5c et 10c. Ces pièces sont parfaites sous le rapport de la grosseur, de la frappe et du dessein, mais elles sont quelque peu graisseuses et n'ont pas le poids requis. On a découvert dans l'enquête faite après que les hommes avaient employé quantité de marchandises en conserve. Ils faisaient fondre le plomb et le fer blanc des bidons et des boîtes et en arrivaient pour fabriquer leur monnaie.

L'Onguent Petro Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

COMPLETEMENT ISOLES

Halifax N. E. 21—Notre ville est ce matin enveloppée de brouillards venant du port. Les bateaux passagers ont brulé tout la nuit afin d'empêcher la glace de se former.

La situation devient désespérée. Aucun train n'a quitté Halifax ce matin, les voies ferrées étant couvertes de glace.

Dimanche dans les églises les pasteurs ont invité les citoyens à prendre des pics et des pelles pour aller travailler à déblayer la voie.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
..A LA..
WASHINGTON
SAVING INSTITUTE,
Ouverte de la Banque Lowell Inst. M. Albert E. Jean, comme de langue française.

DR E. ROY,
Specialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 11 et 12, No 38 rue Adams
Edifice Vinoni Lowell
Heures de consultation de 9 A. M. à 4 P. M. et de 7 à 8 P. M.
Les pauvres sont traités gratuitement.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes vendues ici.

dans d'autres boues du même, si l'on n'espère pas pouvoir les remettre en route avant le printemps, alors que le soleil se sera lui-même chargé de déblayer les voies ferrées.

N'oubliez pas la grande partie de whist à la salle Vincent au bénéfice des pauvres le 2 mars. 25f.

SENATEURS EXPULSES

Ils sont accusés d'avoir fait de la corruption

Sacramento, Californie, 21— Le comité spécial nommé pour faire une enquête sur les accusations de corruption portées contre les sénateurs Emmons, Bunker, Wright et French, a recommandé que ces quatre accusés soient expulsés du sénat. Les quatre sénateurs étaient accusés d'avoir sollicité et d'avoir reçu des pots de vin pour avoir empêcher une enquête d'être faite dans les affaires de certaines associations de prêts et placements.

FEU A L'HOPITAL

Montréal, 21—La division centrale de la brigade a été appelée par une alarme sonnée à l'avertisseur No 13, placé à l'Hôpital Général.

Quand les pompiers arrivèrent sur les lieux, ils constatèrent que le feu s'était déclaré dans le hangar en bois, appartenant à l'hôpital et donnant sur la rue Cadieux. On se servait de ce hâtiment pour faire les travaux de menuiserie. Il no fallut que quelques minutes pour éteindre les flammes et les dommages ne s'élèvent qu'à environ $100.

Cet accident dont la cause est restée inconnue a causé beaucoup d'émoi non seulement parmi les patients mais parmi tous ceux qui savent où se trouvait le feu. Tous les autres hôpitaux de la ville envoyèrent leur voiture d'ambulance sur les lieux pour transporter les malades en cas de besoin, mais leurs services n'ont pas été requis.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

$25,000 DE DEGATS

Un incendie d'origine criminelle à Meriden, Conn.

Meriden, Conn., 21 — Vingt cinq chevaux ont brûlé aujourd'hui dans l'incendie d'une grande écurie appartenant à la Charles Parker Company, manufacturiers d'ustensiles en fer. Les pertes matérielles sont estimées à $25,000 et sont couvertes par les assurances. Le Fire Marshall, M. Bloomfied et les autorités policières sont d'opinion que le feu a été allumé par une main criminelle.

L'ECOLE MILITAIRE A MONTREAL

Montréal, 21 — L'hon. Sénateur David est revenu d'Ottawa avec le nouvelle que le ministre de la milice sera prêt à recevoir les représentants de Montréal, au sujet de l'école militaire projeté ces jours-ci.

L'échevin Bobillard, près. de la délégation civique a convoqué ses collègues, les échevins Lavallée, Nelson, Carier, L. A. Lapointe, Sadler, Bastien et Descerres, pour s'entendre avant le départ de la capitale.

Un nouveau site a été offert et l'on assure qu'après le parc Lafontaine,

EXPLOSION FATALE

Quatre mineurs tués à St-Clairsville, Ohio

Ils chômaient et s'étaient assemblés dans la chambre des machines

St-Clairsville, Ohio, 21 — Quatre hommes ont été tués et 17 blessés, dont six sérieusement, à la suite d'une explosion d'une bouilloire hier dans la mine no 2 de la Providence Coal Co., près d'ici. Les morts:

William Adams, président des United Mine Workers de l'Amérique

Eli Minty, mécanicien, âgé de 26 ans.

Michael Meill, âgé de 36 ans.

Un mineur Hongrois inconnu, détruit

Onze mineurs slaves furent coupés, meurtris ou ébouillantés, mais leurs blessures ne sont pas considérées dangereuses.

Le puits de la mine, qui vient d'être terminé, n'a pas été mis en fonctionnement à cause de l'installation de nouvelles machines, mais les hommes veulent tous les jours, voir si on avait besoin d'eux.

Hier il faisait froid et la température était humide. Les hommes étaient assemblés dans la chambre des machines, lorsque la bouilloire fit explosion.

AFFREUX DESASTRE

135 mineurs ensevelis dans des galeries

Ils sont emprisonnés par suite d'un enfoncement subit

Birmingham, Alabama, 21 — Des rapports bien limités sont arrivés ici, hier soir, d'un terrible désastre dans les mines de la Virginie, à 18 milles de Birmingham. Cent trente cinq hommes sont ensevelis dans la ruine et on croit que tous sont morts. Des trains y sont envoyés avec des médecins et des ouvriers de Birmingham et Bessemer.

Des rapports à 10 h. hier soir, disent que tous les efforts seront faits pour arriver aux hommes, mais que les ouvriers ne pourraient pas arriver avant ce matin aux victimes.

Les mines appartiennent à la Alabama Steel and Wire Company et elles sont louées par Reid &Co. Les mineurs blancs et nègres sont employés et on n'est que récemment que les mineurs colonistes y sont allés travailler. Les mines sont considérées des modèles

dans leur genre. Les pentes sont bien faites et le gaz ne les a pas encore endommagées.

On croit que l'accident fut causé par un enfoncement, dû à une rupture des boiseries.

Birmingham, Alabama, 21 — M. E. T. Schuler, un des propriétaires de la mine Virginia où plus de 100 mineurs sont ensevelis vivants, a été averti ce matin que le parti de secours approchait des hommes emprisonnés par l'éboulement.

M. Schuler pense qu'il y a une bonne chance de retirer plusieurs des mineurs vivants, car on a pu leur envoyer de l'air par le puits ventilateur.

Le parti de secours a travaillé avec désespoir toute la nuit et des mineurs des mines environnantes sont venus lui prêter main forte.

Quelques personnes ont l'habitude de prendre du froid
La vieille toux disparaît; immédiatement une autre survient. C'est l'histoire d'une faible gorge, de poumons faibles, une tendence à la consomption. L'Ayer's Cherry Pectoral brise cette habitude, donne de la force et guérit. Parlez-en à votre médecin.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
"Le Magasin pour les Gens Économes"
"La VENTE PROGRESSIVE est en MARCHE"
Les offres les plus remarquables qui n'ont pas été offerte depuis plusieurs saisons, sont ici en Ferblanterie, Articles en Bois, Verrerie, Porcelaine et Emaillerie. Les valeurs pour aujourd'hui, Mardi. **Pour 19c chacune**

Une bonne Corde à Linge avec 100 Epingles
Pesant Draineur en fil de fer
Balais à Plancher, avec bon et long manche (belle qualité)
Une Boîte pliant pour Luncheon—La Climax—avec poignée en cuir
Grandes Chaudières à Charbon, valeur de 30c chacune
Grand Couteau, avec fini Walnut
Chaudières à Diner avec Tasse
5 Feuilles de Papier à Tablette, n'importe quel assortiment de couleurs
5 Abat-jour de Lampe de Cheminée
Une douzaine de Grands Verres à l'Eau

Voyez les nouvelles de notre magasin de demain pour les grands bargains. Pour **39c, 49c et 59c** nous offrons ces spécialités pour chaque jour de la vente

Casseroles à pain de 14 qts	39c	Boites à pain, grandeur 11 x 16 x 10 3-8 pcs	49c
Boites à gâteau et à pain, grandeur 10x14, 7, 8 et 9½ pcs	39c	Cuves à laver en fer galvanisé, grandes, avec tordeuse attachée, valeur de 85c	59c
Cafetières émaillées	39c	Chaudières à déchets en fer galvanisé, pesantes et avec un bon couvercle, valant 75c	59c
Rank à Chapeau et Habit, fini en chêne doré, 5 pieds de haut, 6 bras, 3 pattes, valeur de $1, tant que nous en aurons	49c	Tables, 4½ pieds de long, le dessus en bois, pattes en bois franc, valeur de $1	59c
Dryer à Mur et Essule-main, avec 10 bras en bois franc, dos uni en bois solide	49c	Bouilloires, toutes en cuivre, plaquées en cuivre	59c
Bidons à l'huile en fer galvanisé, grandeur 5 gallons	42c		

Specialites en The et Cafe durant les Ventes Progressives

3 livres de Thé noir pour	50c	2 livres de Café pour	35c
1 paquet de Cera Pinto pour	5c	1 livre de Cacao pour	30c
Varni à Poêle B. B. John	3 paquets pour 25c	Rue Merrimack Sous-Sol	

Notre Vente Annuelle de Fevrier en SOIES Commence Vendredi Matin
Se consistant en 8000 verges de Soies unies et de fantaisie de haute qualité. Les prix réguliers étaient de 99c, $1.00, $1.25 et $1.50 la verge. Prix de vente **49c.** Nous vous donnerons des détails plus complets dans les journaux de demain. Voyez l'étalage de vitrine, rue Merrimack.

MLLE ROOSEVELT

Elle ira aux Philippines avec le secrétaire Taft

Washington, 21 — On croit savoir que Mlle Alice Roosevelt doit accompagner le secrétaire et Mme Taft dans leur visite aux Philippines en juillet prochain.

Il est probable que le voyage se fera sur le transport de l'armée Sumner et durera environ trois mois.

JEUNES AVENTURIERS

Denver, Colorado, 21 — Vêtu des salopettes de son père, et monté sur un cheval blanc, et armé d'un fusil Stevens, Mlle Susie A. Michael, âgée de 17 ans, est, croit-on, entre Greeley et Denver. Elle est accompagnée de Clarence Switzer, un métis sauvage de 15 ans. La police de Denver attend leur arrivée et les arrêtera lorsqu'ils arriveront ici.

La fille est l'enfant de M. J. M. Michael, un ranchman de Greeley, Elle pèse 123 livres.

MINES FLOTTANTES

Portland, Maine, 21 — Des officiers de Fort Preble sont sortis hier, dans le remorqueur du gouvernement le Wetzel et ont ramassé une mine flottante, rapporte par le capitaine McDuffie du remorqueur. Portland, dimanche à 500 pieds au sud est de l'île Cushing.

Plusieurs des mines, placées dans les ports sur le côté est, pendant la guerre japonaise, sont disparues, et on croit que celle-ci est en une.

ON DEMANDE — Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouverait de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 270 rue Market.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans occasionner de malaises. Echantillon gratuit sur la boîte. Par la poste, en timbres. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LES HEROS DE BITCHE

Une page glorieuse

Paris, 21 — Le général de Nonancourt, frappé pour avoir déposé devant les juges d'un conseil de guerre, vient de quitter la 76e brigade d'infanterie. En partant, il lui adresse cet ordre d'adieux:

"Mis en disponibilité par décision ministérielle, je vous fais mes adieux.

"J'ai passé cinq ans à votre tête; cinq années inoubliables de saine action et de bonheur, dans la vertu essentiellement militaires; je veux en remercier.

"Quand les rangs sont fauchés par la mitraille, il n'y a qu'à les serrer.

"Que la devise "Honneur et Patrie" fasse toujours vibrer vos âmes et irise sonner vos cœurs. Restez unis autour du drapeau. Aimez-vous frères d'armes dans l'avenir comme dans le passé.

"La camaraderie est la force principale de l'armée.

"Gardez-moi votre souvenir, qui m'est cher. Je vous laisse toute mon affection et tout mon dévouement.

Ce sont de nobles paroles et telles qu'on se fut pouvait attendre de ce soldat qui pendant l'année terrible, faisait figure de héros. L'auriez-on oublié? Il fut parmi ces défenseurs de Bitche qui mirent sur la petite cité lorraine l'auréole de gloire dont la guerre qui, en dépit de la fortune adverse, la laisse strictement attachée à la mère-patrie.

Cette page de la vie du général de Nonancourt, il est intéressant de la rappeler aujourd'hui.

Lorsque Failly leva le camp pour rejoindre MacMahon, il estima qu'il serait téméraire et inutile de défendre Bitche. Le maire était de cet avis; le commandant de place déclara que son devoir était de défendre la place et qu'il la défendrait. Il avait de qui tenir le commandant Teyssier, petit-fils d'un volontaire de 93, blessé plusieurs fois déjà et qui n'avait dû son avancement qu'à ses actions d'éclat.

En dehors d'un bataillon de 800 hommes du 5e de ligne, de 250 artilleurs, le reste comprenait quelques douaniers et des bolés au nombre d'un millier, vaus au hasard des incorporations, loqués, blessés, souvent triards, fantasques entre eux sans cohésion.

Au nombre des jeunes officiers, et parmi les plus ardents, était le lieutenant de Neuanconrt du 54e de ligne.

La place n'avait jamais reçu son approvisionnement régulier, elle était insuffisamment armée. On trouva 33 pièces dont 17 seulement étaient utilisables. 12 canons rayés et 5 mortiers. L'arsenal ne renfermait que des fusils à tabatière. Les vivres étaient incomplets et limités; le vin et le sel faisaient défaut. Mais on avait de la poudre en abondance.

—Quand on a de la poudre, dit le commandant, on ne passe du reste.

Le 7 août, au lendemain de Froeschviller, les Allemands sommèrent la place d'ouvrir ses portes. Teyssier répondit: "Les Français ne se rendent pas sans combattre." 10,000 Français employèrent à l'investissement.

Le 13 août, les batteries ennemies prennent position et bombardent. Les défenseurs font une première sortie qui est renouvelée à quelques jours de là. Des pièces de gros calibre, à environ 1,200 mètres, ouvrent un feu violent sur la forteresse. Les pièces du fort ripostent; les obus sifflent, se multiplient, assaillent par centaines, pénètrent l'ensemble et la mort: non l'effroi. Il n'est pas une place, dans le fort, qui ne soit un poste de combat ou de péril.

Des débris de poutres calcinées, des gravats, des flaques de sang parsèment les terre-pleins du rempart. Tous des officiers au dernier desfanatisés et des survivants rivalisent de courage de dévouement et défient la faible qu'elle y restera jusqu'à la fin et sa peine, parce que le mal, dont elle souffre, est de ceux dont la guérison, ailleurs certaine et heureuse, ne peut être ici que douteuse et aléatoire.

Elle est donc aussi bien que possible et, depuis son arrivée à Rennes, sa santé s'est beaucoup améliorée; on serait tenté de croire que l'air de la maison centrale—la villa de la tranquillité—lui est salutaire.

Le régime des détenues est peu sévère, rarement de la rigueur, surtout les régimes aux premiers mois des nouveaux venues pour habituellement nous nous sommes de l'avoir. Bref, la nourriture est très probable bien défectueuse—le gros compte en est affirmé—mais la cantine, établie à l'intérieur, est pourvue de boissons de toute nature, de tabac, de vêtements, de linge, de chaussures, de tout ce qui est nécessaire à la vie matérielle. Les détenues peuvent y acheter tout ce qu'elles désirent, sauf, bien entendu, des armes et des munitions de guerre. Elles peuvent aussi y vendre le produit de leur travail, et elles ne s'en font pas faute. Elles font de la dentelle, des broderies, des tricots, des tapisseries, des ouvrages de toutes sortes, et elles en tirent un bon parti.

Quels propos n'eût-elle pas tenus, si elle eût appris qu'on lui, et ceux qui l'approchent écoutaient ses plaintes, ses menaces, et ses douloureux accents d'amertume? Mais, un ordre venu de loin, un ordre de la préfecture, formel, tôt fait de l'écouter et de répondre à ses questions.

"Dans les débuts de sa captivité, Thérèse, grande causeuse, racontait ses malheurs à qui voulait l'entendre, mais comme ses plaintes n'avaient pas décho, elle a fini par s'habituer à ce mutisme inexplicable et elle ne cause plus. Quand, par hasard, un inconnu entre à l'infirmerie, Thérèse ne le quitte pas des yeux; elle voudrait deviner sa pensée, parler, demander des nouvelles du dehors, mais la peur d'une réprimande la retient et elle reste immobile, nerveuse, oppressée, jusqu'au départ de cet inconnu; alors, elle interroge.—en vain.

"Et pourtant ceux qui pénètrent auprès d'elle ce ne sont que des ouvriers ou des fournisseurs, car depuis qu'elle est à Rennes, la préfecture interdit formellement à tout étranger l'entrée de la maison centrale.

"Cependant Thérèse s'ennuie. Elle ne lit d'ailleurs presque jamais et ne peut écrire qu'une fois par mois, et une seule lettre, tantôt à Romain, tantôt à Emile, jamais à Frédéric ni à Eve. Les lettres, quelquefois longues, ne racontent jamais sa vie en prison, mais elles parlent de ses projets d'avenir, de sa fille Eve, à Romain surtout, qui lui donne de ses nouvelles et de sa santé, lettres laconiques où l'on devine certains embarras, une certaine gêne du ne pouvoir s'exprimer librement, car l'on sait que toute la correspondance des détenus est soigneusement lue par la directrice.

"On a dit que Thérèse n'aimait jamais à l'église le dimanche. C'est encore là une petite exagération de nos confrères. Elle y va quelquefois, quand sa santé le lui permet, alors par contrariété, du moins par distraction. Elle passe ainsi quelques moments de tranquillité morale à écouter les chants religieux de ses codétenues.

"Sous un costume de prisonnière, Thérèse — qui n'est connue à la maison centrale que sous son nom de fille Dauriganc — Thérèse, dis-je, a l'aspect d'une bonne grosse marchande; elle n'est pas coquette et elle n'apporte aucune recherche dans sa mise.

"On ne pourrait guère la reconnaître d'entre les autres, n'étaient ses petits yeux vifs, interrogateurs, et son nez accentué.

"Elle est un peu amaigrie et un peu faible; c'est son indisposition chronique qui en est la cause, et non point la nourriture, dont elle ne s'est jamais plainte, même pas à la préfecture, comme on l'a dit.

"Thérèse est donc calme en prison. Docile et douce, sa conduite est irréprochable, et tout le personnel de la centrale se félicite de sa tranquillité. Les gardes l'ont en grande considération. D'une d'elle m'a dit: "C'est une bonne femme, très intéressante et très calme."

Tres Interesant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Alfred Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncour vendu

VRAIMENT MERVEILLEUX

Comme on peut le voir par le boisonnage qui suit "l'Emplâtre Merveilleux d'Absalon Patenaude" porte bien son nom. Il n'est pas de douleur qu'il ne fasse disparaître en quelques instants.

Lowell, Mass., Dec. 29 1904.
M. Absalon Patenaude.

Pendant que j'étais à mon ouvrage sur le rouleau du moin écossais, je commençai à éprouver une douleur assez forte dans l'épaule droite, laquelle devint si intolérable, je laissai tairs quelques instants, pensant que la douleur passerait, mais il n'en fut rien, au contraire elle devint plus forte que jamais, je me rendis à votre bureau et vous me donnâtes un petit emplâtre que j'appliquai sur le siège de la douleur, et en moins de deux minutes j'étais complètement guéri.

Je suis donc certifier sans hésiter que l'Emplâtre Merveilleux porte bien son nom car il m'a guéri de mon épaule merveilleusement. C'est pourquoi je me considère

GUSTAVE MARTIN.
160 Cushing St., Lowell, Mass

Mme F. X. LEFEBVRE, 67 rue Laprairie, Montreal

Produit une éloquente attestation en faveur des

PILULES ROUGES

qui guérissent radicalement toutes les maladies chez les femmes.

Consolez vous donc, ô vous femmes qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez!

Peut-être que depuis des mois ou même plusieurs années la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des remèdes et tous les soins infructueux des médecins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours, et l'pourrit bientôt prendre des développements sérieux et menaçants pour votre vie, encore si utile à ceux dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et de redevenir gaies, alertes et heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert; plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer le cruelles tortures d'un mal qui allait toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles, pour acheter tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables. Les médecins les plus émérites les avaient traitées pendant siècles. Conduites aux hôpitaux, elles avaient été impertubablement condamnées à une mort certaine. C'est alors seulement qu'elles se décidèrent de tenter un dernier essai.

Et celles que l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient dû faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges!

Non ce n'est pas en vain que, tous les jours, des personnes les mieux douées sollicitent par tous les moyens, l'occasion de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité du plus puissant régénérateur de la femme: les Pilules Rouges. Que l'on voici encore un qui nous parait particulièrement éloquent et que nous adressa Mme Vve F. X. Lefebvre, de la Pointe Saint-Charles.

"Lorsque je devins malade, il y a quatre ans, j'avais pourtant bien entendu parler des Pilules Rouges, mais je ne les croyais bonnes que pour certaines maladies particulières. Mon médecin m'ayant déclaré que j'étais atteinte de diabète sucré, je crus plus prudent de suivre son traitement et de n'employer les remèdes qu'il m'ordonnait. Malheureusement le mal faisait des ragrès rapides, tellement que depuis cinq mois j'étais devenue dans un état de faiblesse extrême. J'avais les mains et les pieds très enflés. C'étaient là des indices redoutables. Néanmoins mon médecin ne m'apportait aucun soulagement, bien au contraire! Sur la recommandation d'une amie, je me procurai alors des Pilules Rouges. A ma grande surprise, car je commençais à désespérer de ne jamais revenir à la santé, après avoir pris seulement trois boîtes de ces Pilules, je me sentais déjà beaucoup mieux. Huit autres boîtes des Pilules Rouges complétèrent définitivement ma guérison. Voilà pour moi un motif suffisamment pour me plus vouloir d'autres remèdes. Aussi j'ai toujours les Pilules Rouges chez moi. C'est le grand remède universel pour les femmes. Il est absolument recommandable dans tous les cas même les plus obstinés.

Et je n'empresse de signer cette attestation, tant pour achever de convaincre celles qui pourraient encore douter de l'efficacité des Pilules Rouges, que pour remercier les infatigables propagateurs de cette précieuse préparation."—Mme Vve F. X. Lefebvre, 67 rue Laprairie, Pointe Saint-Charles, Montréal.

Ce qui précède prouve abondamment que les Pilules Rouges assurent toujours une prompte guérison, dans toutes les maladies où d'autres médecines restent sans résultat. Si donc vous souffrez, Mesdames, et quelle que soit la nature de votre mal, ayez immédiatement recours aux Pilules Rouges.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'en aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettre. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y étudieront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la b'te. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons par poste franco au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priés et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
et
709 rue Merrimack.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c ou Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. — Rochette & Delisle
Carter & Martenne — F. F. Moody
P. C. Goodale — Falls & Bucklandsville
A. E. Moore — F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy — A. F. Story & Co.
A. Thanasion — A. F. McEvoy
E. B. Cartier — Bell
Edgewood & Co. — Dr C. Hénotte
Carleton & Moore

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, Agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

HOTEL BELVIDERE
34 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

INTERESSANT
Aux Meres de Famille

Nous exhibons cette semaine les styles avancés de

GO-CARTS

Notre assortiment est plus que complet, comprenant au-dela de 50 patrons variant en prix

De $3 a $30

☞ Voyez notre assortiment avant d'acheter, cela soulagera votre porte-monnaie. Notre Go-Cart de $10 est vraiment une beauté.

A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendral immédiatement à moitiés que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et l'égout d'agoûts. Passez y bien à acheter ces beaux terrains bâtis, sera et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $200. C'est presque sans se trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4271 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6058 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth 79 x 110, 6054 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 63 x 86, 5129 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 3108 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Fairmount, 60 x 92, 5720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farr-gut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Fairmont, 60 x 95, 5000 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 60 x 125, 6000 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 125, 4000 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 86, 3500 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un en vous. ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 51 rue Merrimack.

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donneront pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Rapport du Docteur Adelstan de Martigny sur la méthode Marmorek

(Suite)

En même temps que ces lésions locales, les bacilles produisent une intoxication générale due à la présence dans le sang du malade de la toxine sécrétée par eux, et dont les principaux symptômes sont la fièvre, les sueurs, la toux, les douleurs variées et la perte de l'appétit.

Certains malades supportent facilement la toxine tuberculeuse comme d'autres individus peuvent absorber sans trouble apparent des quantités énormes d'alcool. Chez ces malades les lésions locales se développent plus ou moins rapidement et l'état général reste bon, apparemment du moins, et pendant très longtemps. C'est la forme chronique de la tuberculose, la forme lente aparétique. Chez ces malades, la marche de la maladie est très longue, et si le malade est traité dès le début, on peut par les moyens ordinaires espérer la guérison.

D'autres malades au contraire régressent violemment à la toxine tuberculeuse. Dès le début de l'affection, ils ont des troubles généraux très prononcés. Dès les premières semaines la température monte à 100, 102, et même 103. Le malade perd rapidement l'appétit, il tousse constamment, il est fiévreux et excitable et il n'a aucun courage, aucune énergie. Il se sent "très malade", c'est la seule expression qu'il trouve pour décrire son état. C'est la tuberculose aiguë qui peut emporter le malade en quelques mois, en quelques semaines et contre laquelle restent sans effet les traitements ordinaires.

Entre ces deux types extrêmes, on rencontrent toutes les variétés de tuberculose.

Cette courte description nous permettra maintenant de mieux comprendre le mode d'action du sérum, et ce que nous pouvons en attendre.

Nous savons que le sérum antituberculeux est du sérum de cheval fortement immunisé contre la tuberculose. Un cheval est immunisé quand il est devenu réfractaire à la maladie. Le cheval est très sensible, à l'action de la toxine tuberculeuse. L'injonction d'une très petite quantité de cette toxine (un ½ centimètre cube) le rend très malade, la première fois. Quinze ou vingt jours après cette première injection il supporte sans accidents une dose 12 ci on les combine on voit l'accoutumance se produire, et de perdre leur efficacité ils ne prennent d'ailleurs jamais de trop fortes doses.

Dès les premières injections on voit la température baisser dans les cas favorables, en très peu de temps elle devient normale et cesse elle ne descend plus ordinairement après avoir atteint 98, terminent les injections. Le malade se sent soulagé, il dort bien, il mange, il reprend ses occupations pour réparer ses lésions.

Il faut aussi compter avec les infections secondaires qui viennent se greffer sur l'infection tuberculeuse primitive pour la compliquer et l'aggraver.

Lorsque les bacilles tuberculeux ont produit des lésions assez considérables comme par exemple des cavernes pulmonaires, ils ne restent pas longtemps les seuls habitants du foyer d'infection. D'autres microbes divers s'y installent, y trouvent un terrain favorable à leur développement. Ils deviennent alors des facteurs souvent très importants de la gravité de la maladie.

Contre ces intrus, le sérum antituberculeux est impuissant. Et c'est une des raisons pour lesquelles il importe d'instituer le traitement dès le début de la maladie.

Il n'y a donc pas à s'étonner si un malade arrivé à la dernière période de la phtisie, épuisé, sans force de résistance et sans puissance de réparation, succombe malgré le sérum. Il ne faut pas demander au sérum antituberculeux des miracles. La science n'en fait pas. Sachons nous contenter de l'action antituberculeuse si manifeste et si puissante du sérum, ce qui est déjà presque miraculeux.

LA METHODE DE MARMOREK GUERIT-ELLE LA TUBERCULOSE

Aujourd'hui nous sommes convaincus que la méthode de Marmorek guérit la tuberculose. Sa notre conviction est basée sur l'amélioration constante de nos malades traités par le sérum.

Le nombre total des malades traités n'atteint encore considérable. Ces malades doivent être divisés en deux catégories.

Dans la première doivent être rangés les malades traités pendant les premiers mois d'expérimentation de la méthode. Ces malades furent choisis à la période de cachexie. On leur administra le sérum, non dans l'espoir de les guérir, mais seulement afin de montrer l'innocuité du traitement. Tous ces malades, sans exception furent grandement améliorés. Et si l'on considère qu'à cette époque l'on employait de très petites doses de sérum très peu actif, en comparaison de celui dont nous disposons aujourd'hui, on est surpris en lisant les observations de ces malades, de l'étonnante efficacité du traitement. Ces malades furent améliorés et prolongés. Quelques-uns vivent probablement encore qui devaient mourir quelques semaines après la date à laquelle fut institué le traitement par le sérum. Elle ne fut donc pas guérie, aucun critique impartial ne songera pour cela à mettre en doute la puissance curative du sérum.

Viennent ensuite les malades traités à la deuxième période de la maladie, et par un sérum plus actif, c'est-à-dire depuis un an environ.

De ces malades, les uns étaient considérés comme ingueris ables par les moyens ordinaires de traitement, et n'auraient pu se faire admettre dans un sanatorium, parce que leur température était très élevée et qu'ils étaient porteurs de lésions pulmonaires très étendues. Beaucoup de ces tuberculeux, en début des meilleurs traitements avaient vu leur état s'aggraver graduellement. Tous ont été rapidement améliorés par les injections de sérum, et l'amélioration s'est continuée d'une manière régulière. Mais comme ces malades à cause de leurs lésions locales entendues réclamaient un traitement très longue durée ils refusèrent à déclarer guéris ceux d'entre eux qui n'ont plus de symptômes depuis plusieurs semaines ou depuis plusieurs mois par crainte qu'un des foyers d'infection ne reste encore quelque part, ne devienne tout à coup en activité. On préfère attendre et ne rien affirmer qu'avec preuves irréfutables en main. De cette manière, la raison des contradictions de Marmorek, les irréductibles adversaires de sa méthode devront forcément baisser le drapeau et reconnaître la vérité incontestable.

Cependant, je suppose bien ma part contre nouvelle que ces guérisons. Lorsque les tuberculeux souffrant depuis deux ou trois ans ont vu leur état s'aggraver constamment en dépit de soins prolongés dans les montagnes et que sous l'influence du sérum la maladie a suivi une marche inverse et s'affaiblir, lorsque ces malades accablés avec soins ne présentent plus de signes de lésions pulmonaires et que leur état général est excellent, lorsque ces résultats obtenus après cinq ou six mois de traitement durent depuis des années après la cessation des injections, il me semble qu'on peut considérer à une guérison, sans être taxé d'enthousiasme illégitime ou de désir de bien à l'inventeur de la méthode. Et lorsque des adversaires argument que ces cas sont peut-être de ces heureux exceptions qui déjouent les prognostics les mieux établis que peut être ce sont des résistances malheureusement trop nombreux en somme, et que leur guérison ne dure pas depuis assez longtemps pour être considérée comme définitive, et que peut-être dans deux ans même, ces malades pourront redevenir tuberculeux. Il est permis de trouver leurs exigences un peu trop exagérées et leurs objections peu sérieuses.

Les heureuses exceptions dont parlent nos adversaires sont malheureusement trop rares, il serait vraiment curieux que le hasard vint les multiplier précisément chez les malades traités par le sérum

Quant à présenter des malades guéris depuis deux ans, et même depuis cinq ans par une méthode qui n'a guère que dix-huit mois d'existence, je ne m'arrêterai même pas à faire remarquer que cela serait très difficile.

Mais au surplus, tous les malades considérés comme guéris, dussent-ils reprendre dans cinq ans la tuberculose, que la puissance curative du sérum n'en serait pas moins établie pour cela. Que le sérum guérisse le malade, c'est tout ce que nous sommes en droit de lui demander. Qu'il le guérisse bien entendu de l'attaque dont il souffre au moment du traitement. Cela ne veut pas dire que le malade sera désormais immunisé contre la tuberculose, et qu'il sera pour toujours à l'abri de la contagion.

De même qu'une première fois il a pris la maladie, de même il pourra la reprendre.

La guérison ne lui confère pas de privilèges qu'il n'avait pas avant d'être malade et que nous-mêmes nous n'avons pas, qui sommes tous exposés à la contagion.

Mais il est encore une autre catégorie de malades traités par le sérum. Ce sont les malades atteints de tuberculose aigue, de consomption galopante, comme on dit couramment.

La tuberculose aigue est de courte durée—elle enlève le malade en quelques mois, en quelques semaines—elle résiste à tous les moyens de traitement.

Et bien! cette forme de tuberculose résiste à tous les moyens de traitement, est très nettement et très rapidement influencée par le sérum dont il faut dans ces cas donner de très fortes doses. Brusquement, la marche de la maladie est modifiée par les injections, la température baisse graduellement et l'état général s'améliore en même temps que disparaissent les troubles pulmonaires.

Quelques guérissons ont été dès à présent obtenues par la méthode de Marmorek.

Jo n'ai pas, personnellement, une expérience assez longue de la méthode pour pouvoir vous présenter des malades guéris, et surtout guéris depuis longtemps.

(A continuer)

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Telephone 473

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Il s'agit de disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms! Pouvez-vous? Essayez-en vous-même. Lorsque vous aurez trouvé la réponse juste, vous recevrez gratuitement le prix. Le 1er. mot épelé quelque chose que tout le monde aime à avoir; le deuxième, un article que presque ne vous avoir; le troisième, quelque chose que nous avons tous, le 4ème, épelé quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider à trouver la solution juste, nous vous donnons un total de chaque mot. Cela ne vous coûte rien de faire un essai pour trouver la solution de cette devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours d'intelligence est tout nécessaire. Cela ne fait somme différence si vous êtes riche ou pauvre, si vous avez une éducation supérieure ou inférieure. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse à:

THE MARVEL BLEING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO 8 ONT.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample cake.

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. La prédilection générale contre les peintures préparées est basée sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile fabriquée.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée aidez délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Mais lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée seulement, et de la colle et de l'huile en moins pour rien.
5. Il y a une peinture qui est faite spécialement pour les cultivateurs, et qui est connue sous le nom de "Peinture Pure" pour les granges. Elle est connue sous le nom de "Peinture Pure" parce qu'elle est faite de pure huile de lin, de zinc pur et de couleurs pures, et rien d'autre. Elle est connue sous le nom de "Peinture Pure" parce que l'huile de lin absorbant pure, et elle vous donne une peinture pure. Elle est connue sous le nom de "Peinture Pure" parce que le zinc pur est connu sous le nom de "Zinc Pur" parce qu'il ne contient rien d'autre que du zinc pur. Elle est connue sous le nom de "Peinture Pure" parce que les couleurs pures sont connues sous le nom de "Couleurs Pures". Elle est connue sous le nom de "Peinture Pure" parce que les couleurs pures sont connues sous le nom de "Couleurs Pures". Elle est connue sous le nom de "Peinture Pure" parce que les couleurs pures sont connues sous le nom de "Couleurs Pures".

Si vous désirez une peinture pure, demandez à quelqu'un de vos amis qui en a déjà employé, ou écrivez à un de ceux qui en ont employé, et demandez-leur ce qu'ils en pensent. Ils vous diront tous que c'est la meilleure peinture qu'ils aient jamais employée. Ils vous diront aussi que c'est la peinture la plus économique qu'ils aient jamais employée. Ils vous diront aussi que c'est la peinture la plus facile à appliquer qu'ils aient jamais employée. Ils vous diront aussi que c'est la peinture la plus durable qu'ils aient jamais employée. Ils vous diront aussi que c'est la peinture la plus belle qu'ils aient jamais employée. Ils vous diront aussi que c'est la peinture la plus pure

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi, 21 février 1905

"La Patrie" annonce la vente du "Journal," le seul organe conservateur français de Montréal, aux amis de M. Préfontaine, le ministre de la marine. Il faut croire que le journal libéral ministériel est payant au Canada.

Le poste de pompier de West Centreville n'est pas une des ambitions que l'on devrait ajourner à cause du manque de fonds. Il faut aussi construire une école neuve, en cet endroit, et commencer les réparations dans les rues avant l'automne.

Si Carnegie est décidé à mourir pauvre, il n'a qu'à fonder une compagnie d'assurance sur la vie, pour les primes du sang en Russie." —Morning Mail. Ce serait peut-être là le moyen de faire cesser les assassinats. Voyant les familles devenir de plus en plus puissantes, financièrement parlant, de la mort de leurs chefs les anarchistes trouveraient peut-être de mauvaise politique de faire disparaître ces princes.

M. Frank E. Dunbar, qui est beaucoup occupé des manufactures de coton depuis quelques années, était l'homme tout désigné pour réorganiser le Manufacturers Board of Trade comme président est bien de nature à satisfaire tous les intérêts financiers et commerciaux de Lowell. Il a montré beaucoup d'habileté dans les affaires et nous avons tout raison de croire qu'il saura faire un succès de la nouvelle entreprise.

M. Combes, dans sa retraite, est félicité d'avoir créé un diocèse de France où le Concordat est lettre morte D'après lui, Mgr Le Nordez, évêque de Dijon aurait accompli certains actes épiscopaux, après que sa démission eût été refusée par le gouvernement français. Et M. Combes en jubile, parce qu'il y voit un renoncement au Concordat par un évêque de France. Après sa déconfiture au sujet des délations, l'ancien premier ministre trouve sans doute dans ce fait plus ou moins probant en faveur de sa thèse, une "fiche" de consolation.

Nous lisons dans les "Réminiscences historiques" de "La Croix":

"Oraison funèbre d'un roi.—On sait que Richard Coeur-de-Lion, roi d'Angleterre, mourut de la flèche d'un archer. Quelqu'un traça les paroles suivantes sur une des épitaphes de son tombeau: "L'avarice, l'adultère, le désir aveugle ont régné 10 ans sur le trône d'Angleterre. Une arbalète les a détrônés.

N'est-ce pas ce même Richard Coeur-de-Lion qui prit part à une croisade, entraîné par Philippe-Auguste, roi de France? Il semblerait plutôt, d'après la note précitée, la précurseur naturel de Henri VIII?

La guerre russo-japonaise a, probablement plus que tout autre chose, contribué à amener la grève s'étendant dans tout l'empire moscovite et menaçant aujourd'hui de tourner en révolution. Les attentats commis jusqu'à ce jour pourtant ne sont pas l'oeuvre des ouvriers grévistes, nous en sommes certains, on ne peut les attribuer qu'aux nihilistes, aux anarchistes, aux socialistes étrangers mêmes. Mais le malheur est que le bas peuple manquant complètement d'instruction, de développement moral, ne sera peut-être pas lent à prendre parti pour les révolutionnaires. Alors la situation du gouvernement sera gravement compromise, il n'y aura qu'un coup d'Etat inouï qui puisse le sauver, temporairement, faire suspendre l'agitation. Les anarchistes ne seront jamais contents cependant et l'agitation recommencera après quelques années. Elle aura moins d'importance, comporters moins de danger si les chefs ont soin de commencer dès aujourd'hui à éduquer le peuple. Il faudra quand même faire encore des changements pour satisfaire celui-ci.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens, chimistes.

THERESE EN PRISON

A quoi rêve l'aventurière

Paris, 21 — Un rédacteur du "Matin" a pu visiter la prison centrale de Rennes, où Mme Thérèse Humbert est détenue, et il nous apprend comment la célèbre héritière des Crawford vit en prison.

"C'est, dit-il tout en dehors de la ville, derrière la gare, que s'élève la maison centrale de Rennes. C'est un vaste monument dû aux plans d'un architecte parisien. Prison confortable, peut-être trouverait-on même de mauvaise politique de faire disparaître ces prisons.

"La "centrale" — c'est ainsi qu'on la nomme — s'élève sur une colline, la butte Beaumont, d'où l'on domine Rennes et ses environs, et l'on n'a l'impression d'être trouvé en face d'une prison que quand on arrive devant la lourde et grimante porte en chêne massif qui sépare les détenus du monde extérieur.

"Des murs hauts de sept à neuf mètres entourent cette prison, et leur aspect sévère défie toute escalade.

"C'est là, derrière ces murailles, que se trouve Thérèse Humbert, c'est là, dans ce monument élevé au ressentiment de la justice humaine, qu'elle expie les fautes, qu'elle attend patiemment l'heure de sa libération.

"Aucun étranger n'a encore réussi à l'approcher, et personne ne la verra tant qu'elle sera détenue.

"A Rennes, on a vite oublié son histoire, et personne ici, si ce n'est au théâtre, ne s'occupe de notre grande Thérèse... Rennes est si tranquille!

"Que n'a-t-on pas dit sur Thérèse depuis qu'elle est en prison? Presque chaque mois, en effet, un journal parisien, quand toutefois ce n'est pas une agence, lance la nouvelle, immédiatement démentie, que Thérèse est malade ou folle.

"Le "Matin" a tenu à mettre les choses au point, et il m'a chargé de renseigner ses lecteurs sur celle qui fit couler tant de flots d'encre. ..

"Ce n'était assurément point chose aisée que d'avoir des renseignements. Il me fallut tout d'abord user de subterfuges subtiles, interroger les gardiens, l'aumônier, les médecins, enfin bientôt tout le personnel de la maison centrale.

"Je me heurtais au mutisme systématique de chacun de mes interlocuteurs, qui m'interrompaient par un chut étrange, craintif, lorsque je prononçais le nom de la grande Thérèse.

"Thérèse est, en effet, un objet de terreur infinie pour le personnel de la maison centrale. Jamais ce nom-là n'est prononcé, et l'on ne sarle d'elle qu'avec circonspection.

"Malgré toutes ces difficulté je suis arrivé à avoir des renseignements, je les ai aussi complets qu'il est possible, et je suis heureux d'en faire profiter les lecteurs.

"C'est que, en effet, notre grande Thérèse est bien gardée et personne ne se rend le but personnel de la maison centrale et ne sait le moindre et l'anonnaître, sous aucun prétexte.

"Thérèse est à l'infirmerie depuis longtemps, et il n'est une parcelle d'air, il ne lui est donné que un peu de l'agonie dans l'infirmerie. On ne trouve tout au bout de la prison, et pour y arriver il faut traverser deux cours, la grande cour où sont promenés deux cantons qui n'ont rien d'intéressant, surtout pour un journaliste.

"Et en admettant que par hasard on parvienne à soudoyer ces deux gardiens, l'on se heurterait ensuite à la vigilance de sœurs de la congrégation de Marie-Joseph qui veillent avec un soin jaloux sur leur prison.

"Quelles est d'ailleurs en grande estime.

Dans mes longues péripéties aux a-

LE MEILLEUR AU MONDE

Le savon de Médecins et Chirurgiens, garanti pur fre fait de pures huiles,

10c le pain,
3 pains pour 25 cents

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market,

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Allen's Lung Balsam

Presque aussitôt après, un agent de police a arrêté un Espagnol nommé Garcia, âgé de 35 ans, dont les mains étaient sérieusement brûlées et qui portait une blessure à la poitrine. Les vêtements de cet homme étaient presque complètement brûlés par l'explosion.

Par l'intermédiaire d'un interprète, Garcia a déclaré qu'il se trouvait à Paris depuis un mois, mourant presque de faim. Il a ajouté qu'il avait des raisons de se plaindre des autorités mexicaines et qu'il avait voulu attirer l'attention sur son cas. Il était armé d'un revolver et d'un poignard.

Une perquisition faite au domicile de Garcia a amené la découverte d'une valise dans laquelle on trouvait de la poudre et quelques morceaux de fer.

On croit que Garcia a lancé contre les fenêtres du vice-consulat une bombe contenant de la poudre noire ou de la dynamite. Il est maintenant à l'hôpital. La police est persuadée qu'elle a affaire à un désœquilibré et non à un anarchiste.

—SURITDE

n. tous les Sorcouvrir-ble dans la tete son parlement Sauvoir, grace a notre nouvelle methode d'enseignement. Les malades, de tout le grand rronde eoller, ont ete traites avec succes et sont tous recommandant. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous vous ferons grati-ui sous vous donnez votre opinion. CLINIQUE ALMAIS West 12'e St., New York.

INCENDIE SUR LA SMITH AVENUE

Peu après minuit, hier matin, les pompiers furent appelés sur la Smith avenue. Un feu avait pris naissance dans une remise de voiture à côté de l'écurie des MM. E. et A. T. Smith. L'alarme fut donnée à l'avertisseur no 145. Les flammes n'ont pas fait grands dommages. Fred C. Church avait les assurances.

PETIT FEU

A 3 h. 30, hier après-midi, l'avertisseur 82, appela les pompiers sur la rue Chelmsford, où le feu commençait à exercer ses ravages dans la résidence de Louis Harris.

Les flammes dévastatrices furent éteintes peu après l'arrivée des pompier. Fred C. Church avait l'assurance.

A VENDRE — Un magasin d'épicerie et de variétés. Le magasin est situé dans une localité bien affairé, Donne clientèle. Ce magasin est établi depuis nombre d'années. S'adresser aux bureau de l'Etoile. On peut aussi si l'on le désire, se procurer un joli petit logement, qui communique avec le magasin. c21f

DEUX GROS ACHATS

Il y a deux semaines nous avons acheté le magasin de Mlle A. Mineau, Lakeview avenue. Nous avons pas eu l'occasion de le mettre en vente samedi Samedi nous achetions le stock de Mme D. Dupont, coin des rues Moody et Cabot, nous sommes à nous préparer pour une grande vent e que nous annoncerons dans quelques jours.

A. G. POLLARD CO.

LONGEVITE RARE

SOIXANTE-QUINZE ANNIVERSAIRE DE MARIAGE

Les deux vieillards espèrent célébrer le 80e anniversaire

Montréal, 21 — Le 1er mars Prochain, Mme Forget dit Déjatle, 313 rue Richmond célèbrera son 82ième anniversaire de naissance. Quatre vingt douze ans, c'est un bel âge, mais le fait n'aurait rien d'extraordinaire en lui même si les époux Forget ne devaient célébrer prochainement leur soixante quatorzième anniversaire de mariage. Soixante quinze ans de mariage, c'est peu que des noces de rubis, et à vrai dire, nous ne connaissons pas trop quelle espèce de noces peut bien nous donner.

M. Forget dit Déjatle est âgé de 99 ans et il aima cent ans le 17 août prochain.

Ces deux époux sont donnants de rejoindre sous peu leur âge avancé. M. Forget a toute sa lucidité d'esprit; il se promène seul par les rues de la ville et marche droit comme un homme de 50 ans.

Il a peut-être l'oreille un peu dure, mais si l'on élève un tant soit peu la voix, on constate que ce vieillard est le plus agréable des causeurs. Il possède en effet d'innombrables souvenirs personnels et des documents d'un autre âge, du plus haut intérêt.

"J'appartiens, disait-il, à une famille de centenaires et je me sens bâti pour vivre encore plusieurs années.

"Mon père est mort à l'âge de 100 ans et ma mère est morte à 96 ans. Je suis né à Sainte-Thérèse, mais j'ai habité tantôt dans une place, tantôt dans une autre; ma vie a été accidentée et nomade. Je suis fixé définitivement à Montréal depuis six ans à peine. Le trouble, monsieur ne fait jamais personne, car j'ai essayé tous les commerces et toutes les industries.

Lors de la rébellion de 1837, nous étions marié, ma femme et moi, et nous avions alors notre fille aînée, ici présente, aujourd'hui Mme Célina Lacroix, âgée de 67 ans. Nous avons eu 13 enfants dont 8 sont vivants; le bébé a aujourd'hui 40 ans. M. et Mme Larose célébreront dans trois ans leurs noces d'or et j'espère bien vivre jusque là afin de danser une danse de mon jeune temps avec ma vieille.

"Je suis fier, monsieur, de voir ma cinquième génération et il m'arrive souvent de dire: "Ma fille, va dire à ta fille que l'enfant de sa fille pleure." Ma femme célébrera ses 92 ans prochainement, mais si elle tient de sa mère, elle peut se compter comme encore jeune, car sa mère est morte à 104 ans.

Je ne porte jamais de lunettes et je ne tremble pas du tout. Si le bon Dieu me prête vie jusqu'à ce que nous puissions célébrer nos 80 ans de mariage, je vous garantis que tout le monde le saura. Venez causer souvent, monsieur le journaliste, nous parlerons de choses du passé qui vous étonneront à coup sur."

Si l'on ajoutait bout à bout les deux âges de ces deux respectables vieillards et si l'on recueillait d'autant dans le passé, l'on arriverait à l'année 1714, et si l'on ajoutait de plus, les âges additionnés des deux ancêtres de ces vieillards sustmectionnés, l'on recueillerait dans le passé jusqu'à l'année 1510 ou 12 ans avant la découverte du Canada par Jacques Cartier. Il ne faut donc pas bien des générations comme celles-là pour remonter au déluge.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. En vente à la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

INFORMATIONS DEMANDEES

Woonsocket, R. I. 21—Mme Veuve Toussaint Lesieur de Carryville, village voisin de Woonsocket, s'est présentée à nos bureaux et nous a demandé de lui obtenir des informations au sujet de son frère, M. Théodore D. Allard.

Mme Lesieur n'a pas eu de nouvelles de M. Allard depuis deux ans et elle est anxieuse de savoir ce qu'il est devenu.

M. Allard est né à l'Avenir, comté de Drummond, P. Q. Il serait aujourd'hui âgé de 54 ans. Vers 1882 il quittait le pays natal pour tenter fortune dans l'ouest. Il se fixa à la Crosse, Wisconsin, puis épousa une coupe d'années plus tard Mlle Clémentine Didier, une jeune française dont il eut un fils, Francis qui serait aujourd'hui âgé d'une vingtaine d'années. Jusqu'à il y a deux ans, M. Allard entretint une correspondance suivie avec les membres de sa famille dont il semblait avoir conservé le meilleur souvenir.

La correspondance cessa en 1902. Dans sa dernière missive, M. Allard apprenait la mort de sa femme. Il disait encore qu'il avait été victime d'un accident, qu'il était borgne et menacé de perdre l'oeil qui lui restait.

M. Allard était menuisier de son métier.

Il n'a jamais plus donné de ses nouvelles.

Les lettres datées de Carryville et de Woonsocket se succéderont à de courts intervalles et resteront sans réponse.

Mme Lesieur serait heureuse de connaître le sort de son frère. Elle pense qu'il est mort où qu'il est aujourd'hui aveugle.

Comme il était porteur de polices d'assurances, Mme Lesieur est d'opinion que la famille de sa femme contrôle les lettres qu'on lui adresse et a intérêt à ne pas répondre.

Quoiqu'il en soit, Mme Lesieur espère recevoir des nouvelles à bref délai.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système des Impuretés et Guérit la Constipation.

Vendu Partout

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le

Vin Imperial

au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable sur l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisée par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de

$3.50 le gallon

A la Pharmacie
Rochette & Delisle
Rue Merrimack

Livres d'Escompte

Vous épargne 4 o.o sur chaque achat que vous faites.

Les banques vous donnent 4 o/o sur ce que vous épargnez après des années.

Combien plus dépensez-vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer l'escompte plus grande portion de votre revenu à presque toutes les semaines ?

Vous pouvez faire cela avec

Un Livre d'Escompte

Rachetable pour $4 comme tant

Un Volume ou Dépôt Jamais !

Deux fois mensuellement que les Timbres de Commerce.

Ces livres sont répandus dans 50 magasins dans Lowell, il est gratis.

Demandez-le à votre Marchand.

Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Avis aux Membres Déménagés

Par la présente, nous demandons à tous les membres qui sont demeurés depuis le 1er mai 1904, de bien vouloir nous faire parvenir leur adresse, afin de savoir où aller pour faire la collection au renouvellement de la deuxième année.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

Une porte de la rue Dutton. Phone 1464-2

Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6.30, lundiet samedi, 9.30.

Baseball

Le gérant Lajoie dit qu'il a trouvé un autre "Rube" Waddell. "A plusieurs reprises depuis une semaine dit Larry, un jeune homme est venu dans mon magasin essayant de m'obliger à m'engager pour la saison. Il a toutes sortes de confiances, et est aussi excentrique que le "Rube". Il a vingt six courbes, dit-il, et il les a toutes d'après leur classe. Lorsque je lui demandai s'il pouvait lancer le "spit ball" il me dit: "C'est une corbe facile. Je l'enseignerai à n'importe qui pour cinquante cents. Mais si vous voulez voir une courbe qui est vraiment une courbe, vous devriez voir celle que j'appelle le "Lily of the Valley". Ce n'est pas une courbe qui va en dedans de sa course mais aussi en dehors quelquefois elle le pointe." Ceci m'a tellement étonné que je ne savais que dire. Je lui dis qu'on n'avait pas de catcher qui pourrait attraper ses balles.

LES BOSTON AMERICANS CHEZ EUX

Chicago — Juin — 20, 21, 22 et 23.				
Août — 12, 14, 15, 16 — Septembre — 25, 26 et 27.				
St-Louis — Juil — 6, 7, 8, 9, — Juillet — 29, 31 — Août — 1, 2 —Septembre — 21, 22, 23.				
Detroit — Juin — 15, 16, 17 (deux parties) — Août — 3, 4, 5, 10, 11 — Septembre — 28, 29, 30.				
Cleveland — Juin — 10, 12, 13, 14— Août — 3, 4, 5, 7 — Octobre — 2, 3, 4.				
Washington — Avril — 26, 27, 28, 29 — Juin — 29, 30 — Juillet — 1, 3. — Septembre 9, 11, 12.				
Philadelphie — Avril — 21, 22, 24, 25 — Juillet — 4 (deux parties), 5. — Septembre — 8, 6, 7, 8.				

LES BOSTON AMERICAN A L'ETRANGER

A Chicago — Mai — 25, 26, 27, 29 — Juillet — 10, 11, 12, 13 — Août — 25, 26, 27.

A St-Louis — Mai — 20, 21, 23, 24 — Juillet 14, 15, 16, 18 — Août — 29, 30, 31.

A Detroit — Mai — 11, 12, 13, 15 — Juillet 24, 25, 26, 27 — Août 18, 19, 21.

A Cleveland — Mai — 16, 17, 18, 19 — Juillet 19, 20, 21, 22 — Août — 22, 23, 24.

A Washington — Avril — 18, 19, 20 — Mai — 30, (deux parties), 31,(deux parties), — Septembre — 18 (deux parties), 19, 20.

A Philadelphie — Avril — 14, 15, 17 — Juillet 6, 7, 8 (deux parties) — Septembre — 12, 14, 15, 16.

A New York—Mai — 1, 2, 3, 4,—Juin — 1, 2, 3, 5, — Septembre — 2, 4, (deux parties).

Le président Cromer de la ligue de la Pennsylvanie a dit que Billy Hamilton recevrait un salaire de $500 par mois.

Les membres du comité de programme de la N. C. Baseball League, se sont réunis hier et avec un peu de changements à faire encore, le programme serait prêt à être donné vendredi, à l'assemblée.

Le contrat et les échanges suivants furent promulgés par le président H. O. Pulliam de la National League, hier:

Contract — Avec St-Luis, John J. Warner.

Echange — Les Philadelphie aux Indianapolis, F. Roth. C. Donahue ; par Philadelphia aux Columbus, R. E. Huis witt; par Chicago aux San Francisco, James Whalen; par Brooklyn aux Baltimore, H. T. Aitkins, Del Mason, T. J. Jordan, J. W. Byers, J. T. Hayden, F. D. Burchell, L. D. Wilse, Hugh Jennings, C. E. Laudenslager, J. B. Kelly; par Brooklyn aux Jersey City, Walter Muller, C. W. Merritt, Henry Pattee, W. C. Clement; par Brooklyn aux Albany, Charles Cargo.

Deux des joueurs de baseball qui feront partie du club de Manchester, l'an prochain, ont déjà reçu leur contrat. Ce sont Fred Sprait et Henri Coté, le catcher. Coté a passé l'hiver à Troy et il écrit qu'il est en parfaite condition. Il attend l'ouverture de la saison de baseball avec impatience. Les amateurs de baseball seront heureux de le revoir. Coté est un des hommes les plus populaires qui aient encore porté l'uniforme de Manchester.

Les Quilles

CONNEMARAS VICTORIEUX

Dans la partie de quilles entre les Connemaras et les Wonders de Welch, ces derniers furent défaits. Connors avait le meilleur total de quilles et Duncan avait la meilleure partie.

Score:

CONNEMARAS

Connors	155	151	161	467
McKay	92	167	119	378
Ryan	139	116	167	422
Duncan	158	173	99	430
Peters	137	159	134	430
Totaux	681	766	689	2177

WONDERS

Welch	120	108	119	347
Atkinson	159	135	128	422
Burns	152	165	124	441
Donaldson	151	117	124	392
Maher	150	143	191	484
Totaux	732	668	656	2056

R. A. LEAGUE

Dans une partie de quilles entre les conseils North Billerica et Rochambeau hier soir, les North Billerica remportèrent la joute. Score;

NORTH BILLERICA R. A.

Sheridan	94	93	105	292
O'Brien	72	83	76	232
Conley	76	76	86	237
McMullin	91	90	106	287
Costello	89	89	77	255
Totaux	423	430	450	1303

ROCHAMBEAU R. A.

W. Caisse	101	80	86	267
Caisse	75	77	86	238
Mongrain	67	77	87	231
Audette	89	89	89	267
Lebrun	73	87	81	241
Totaux	405	410	429	1244

Billets à vendre pour la partie de whist du 2 mars à la salle Vincent, à la Lowell Pharmacy, pharmacie Hénotte et Payette, pharmacie Toupin, pharmacie Houle et chez M. Fran'k Ricard. 23f.

La lutte

LE JIU JITSU N'EFFRAIE PAS NOS CADETS

Le professeur Tomito Loki et son assistant tombés

West Point, N. Y., 21 — Les cadets hier ont assisté à une démonstration de jui-jitsu, par la courtoisie du consul japonais le général Uchida, qui accompagna deux lutteurs à l'Académie.

Le professeur Tomito Loki et son assistant donnèrent une exhibition. Après avoir déployé sa prouesse avec son assistant, le cadet Woodbury consentit de lutter son assistant et remporta une chute, malgré que le Japonais fut plus pesant.

Le cadet Topton, le centre de football, se mesura avec le professeur et, à sa surprise, tomba le Japonais.

Le "Marin"

ON CROIT QUE "LABLANCHE," LE PUGILISTE EST MORT

Son corps fut trouvé dans un marais à Alviso, Californie

Ottawa, Ontario, 21 — Une dépêche de Victoria nous fait connaître les détails de la mort de Georges Lablanche, le fameux pugiliste, anciennement de Montmagny, Que. Le corps d'un homme trouvé dans un marais près de Alviso, Californie, est croit-on, celui de Georges Lablanche, le fameux pugiliste d'autrefois, malgré que l'empêche de reconnaître d'une manière définitive certaine. Il n'y avait pas de marques de vidence sur le corps, et il est évident que c'est un cas de suicide.

George Blais, alias George Lablanche "Le Marin" naquit à Québec Sud, Pointe Lévis, Canada, le 17 décembre 1856, de parents canadiens. Dans son bel âge il mesurait 5 pieds et 9 pouces de hauteur et pésait 150 livres.

Dans l'hiver de 1883 il est venu à Boston, et s'enrôla dans le corps de soldats de marine, au Charlestown Navy Yard. Tandis qu'il était là, il suivit les instructions du professeur "Tim McCarthy, et ceci fut le commencement de la carrière de LaBlanche, comme pugiliste. Les batailles pour le "Marin" sont ensuite venues.

Les meilleurs batailles du "Marin" furent celles contre Jack Dempsey "le Nompareil", un des meilleurs pugilistes de ce temps. LaBlanche sourn un "knockout" sur Dempsey dans la 33ème reprise de leur bataille à San Francisco, le 27 août, 1883. Le 14 mars 1886, Dempsey avait obtenu la victoire sur LaBlanche dans la 13ième reprise, à New York. Lorsque LaBlanche obtint la victoire sur Dempsey, c'était pour le championnat middleweight du monde. LaBlanche avait gagné le championnat avec un coup de poing de la main droite, pour lequel il fut fameux. Ce coup de poing fut connu sous le nom de "pivot blow" après cette fameuse bataille.

GRAVE ACCIDENT A SCHAEFER

New York, — 21 — Une dépêche de Pittsburg dit que Jake Schaefer, le joueur de billard, a glissé avant-hier soir, sur un morceau de glace et s'est brisé le petit doigt de la main droite. Il s'est de plus fait une entaille à la main, qui a exigé six points de suture. Le médecin de Pittsburg, qui a soigné Schaefer et l'a accompagné à Chicago, dit que le célèbre expert pourra difficilement jouer avant un an, et peut-être jamais, sa blessure à la main.

Schaefer et sa femme étaient allés dîner à Edgewood, et au moment d'embarquer dans la voiture, pour retourner, il fit quelques plaisanteries, dérapa, et tomba, le pied sûr. En disant cela il mit le pied sur un morceau de glace, sur l'un les degrés de l'escalier, et roula en bas.

Le match Hoppe-Schaefer a été en conséquence remis indéfiniment.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

CHAUDE BATAILLE

Rouse O'Brien fut la cause d'une grande surprise

Brockton, 21—Young Rouse O'Brien, l'idole des admirateurs de la boxe de South Boston, a vu un drue avec Pinkey Evans de Yonkers, N. Y., l'assemblée des Young Men's S. & A. C., hier, malgré qu'il montra qu'il était meilleur que son adversaire qui réclame le titre de championnat des "batam-weight" de l'amérique.

SYDNEY VICTORIEUX

Webster, 21—Dans une chaude bataille hier soir, devant le Lakeside A. C., de cette ville, Fred Sydney de Boston a eu raison de Dave Dashier de Cambridge, après 15 reprises. Les deux hommes se montrèrent forts.

UN KNOCKOUT

Detroit, 21—Jimmy Stone de New York n'a duré que huit reprises avec Willie Sprackiin de Windsor hier devant le Deroit A. C.

SOUQUE A LA CORDE

M. Hector Prince, gérant et capitaine de l'équipe de souque à la corde de Manchester, est venu à nos bureaux aujourd'hui faire la déclaration suivante:

"Nous sommes prêts à rencontrer les hommes de Lowell en n'importe quel temps, pour une bourse de $100 ou plus. Nous exigeons cependant que la rencontre n'ait pas lieu à Lowell car nous sommes convaincus d'avance que nous ne pourrions pas obtenir justice.

"Ce qui s'est passé à Lowell vendredi dernier nous a suffisamment de guides de la Ville aux Pusaux. Nous nous y attendions un peu. Le dommage que les Lowellois ont subi aux avez les mêmes, nous a non convenables et non nécessaires aussi. A Lowell la chose a été impossible, non seulement pour nous mais pour les Natick et Lowell qui ont eu droit visite cette fois. Les Gravel Train peuvent faire des toutes sortes d'histoires dans les journaux, mais cela ne changera pas l'idée de ceux qui ont été témoins de leur conduite vendredi dernier.

L'Avenir National.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 25 cents le pain chez Rochette et Delisle.

Les Gens de LOWELL SAVENT

L'apprécier lorsqu'ils la voit, ce qui nous fait dire cela ce sont les grandes ventes que nous faisons de ce tonique et de ce grand remède de Rogeons "Lindipo". Nous vous demandons simplement de déposer 50 cts et d'essayer une bouteille ; s'il ne vous fait pas aucun effet votre argent vous est remboursé.

Essayez-le.

FIN DE CONCOURS

LE WHIST ET LE CRIBBAGE A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

M. H. Barry sort vainqueur dans les deux

Les grands concours de whist et de cribbage qu'on avait organisés il y a plusieurs mois à l'Association Catholique, se sont terminés hier soir. Tout le temps qu'ils ont duré ces concours ont soulevé l'intérêt, non seulement parmi les membres de l'Association, mais encore dans toute la population canadienne de Lowell qui s'occupe de jeu de carte.

Le concours de whist a été le plus chaud des deux, MM. H. Barry et Homer L. P. Turcotte sont sortis avec le plus grand nombre de parties gagnées, mais MM. Edmond Gill et Joseph Choquette ont obtenu plus de points qu'eux. Il fut alors décidé de jouer une dernière partie de 50 points et l'équipe sortant victorieuse de vrait avoir le premier prix. MM. Barry et Turcotte ont obtenu 51 points contre MM. Gill et Choquette 35. Le premier prix fut donc aux premiers nommés. Ce premier prix est un $5 en or et le deuxième aussi l'honneur de la place seul mes MM. Barry et Turcotte l'avait la veille aux deux concurrents.

Le premier prix du Cribbage, pour le plus grand nombre de parties gagnées, échut aussi à M. H. Barry. Il avait encore le plus grand nombre de points, mais comme d'après les règlements du concours, il ne pouvait retirer deux prix pour le même concours, le second revint à M. P. J. Legaré. Ces prix étaient deux $5 en or.

Voici le résultats détaillé do ces deux fameux concours:

CRIBBAGE

	J.	G.	P. Points
P. J. Légaré	153	83	70 17,502
M. Hébert,	153	74	79 16,990
F. Favreau	153	72	81 16,883
D. Blazon,	153	75	78 17,207
J. Choquette,	153	87	66 17,393
E. Gill,	152	87	66 17,480
J. Bolvin,	153	81	72 17,318
A. Y. Sicard,	153	69	84 17,059
H. Gill,	153	63	90 16,654
H. L. P. Turcotte,	153	71	82 17,113
E. Caisse,	153	75	78 17,089
H. Barry,	153	98	55 17,535
A. Gulmond,	153	67	86 16,942
O. Lavallée,	153	83	74 17,010
A. Bergeron,	153	63	84 17,010
G. Deschenceaux,	153	57	96 16,822
G. Blazon,	153	91	62 17,327
Z. Lebrun,	153	72	81 16,996

WHIST

	J.	G.	P. Points
Jos Lusalcr-			
W. Beauregard,	19	13	16 360
D. Blazon-			
A. Gulmond,	19	7	12 317
A. Vallerand-			
E. Vallerand,	19	11	8 393
Jos. Mayotte-			
Jos. Arbour,	19	9	10 352
Jos. Bolvin-			
A. V. Sicard,	19	9	10 310
H. Desrochers-			
E. Collette,	19	9	10 265
W. Parent-			
Z. Derocher,	19	11	8 362
E. Desrulsseaux-			
L. Brunelle,	19	9	10 24[illegible]
H. Gill			
O. Deschenaux,	19	10	9 367
Jos. Choquette-			
Ed. Gill,	19	17	1 411
P. Favreau			
M. Hébert	19	6	13 [illegible]
A. Lebrun			
Z. Lebrun	19	7	12 [illegible]
E. Lanoie-			
D. Beauregard	19	8	11 [illegible]
O. Wimbenieux-			
J. Cartier	19	7	12 [illegible]
E. Caisse-			
H. Dennis	19	7	12 [illegible]
E. Lapointe-			
E. Paquette	19	6	13 [illegible]
M. Lavallée-			
A. Blazon	19	6	13 [illegible]
H. Desrochers-			
A. Bergeron	19	9	10 [illegible]
Jos. Elie-			
A. Tessier	19	9	10 [illegible]

GRAVE ACCIDENT

Fall River, 21 — Les plus graves accidents que nous ayons à enregistrer depuis que les militaires enfants s'amusent à glisser sur une rue recouverte de glace, est arrivé cet après dernier, et il a failli être la cause de la mort de plusieurs enfants.

L'un d'eux est actuellement dans un hôpital et on croit qu'il va mourir. Par suite du choc qu'il a reçu, cet enfant a toute la partie inférieure du corps paralysée.

Ce jeune garçon se nomme Harold Negus; il est âgé de 15 ans. Maude Lewin, âgée de 12 ans et C. Albert Gifford, âgé de 14 ans, sont à leurs résidences, souffrant de blessures plus ou moins sérieuses.

Ces trois enfants, ainsi qu'une foule d'autres, s'amusaient à glisser, hier soir, dans la côte du Wilson Road, qui est d'une plus raptdes de la ville. Les enfants s'amusaient depuis le commencement de la soirée et rien ne faisait prévoir un dénouement si triste.

A un moment donné le jeune Negus ainsi que la petite fille et l'autre petit garçon décidèrent qu'ils s'embarqueraient tous trois sur le même traîneau. Negus, qui était le plus vieux des trois, fut chargé de gouverner l'énorme traîneau et les deux autres enfants se placèrent en arrière de lui.

On venait à peine de quitter le sommet de la côte et le traîneau descendait déjà à une allure très rapide, lorsque Negus aperçut une voiture chargée qui traversait la côte. Il fit tout en son pouvoir afin de l'éviter ou d'arrêter son traîneau, mais cela fut impossible et le charretier n'entendit pas les enfants qui criaient à pleins poumons.

Voyant qu'il allait frapper la voiture, le jeune Negus prit un parti qui préférable de lancer son traîneau du côté du trottoir. Il lo dirigea de cette manière, mais le traîneau alla se briser en miettes sur un poteau de télégraphe. Le jeune Negus resta au milieu endroit de l'accident, mais le petit garçon et la petite fille furent lancés à 20 pieds plus loin, par la force du choc.

Plusieurs personnes témoins de l'accident se portèrent au secours des

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène *(produit Français)* qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt : Arthur Dérary, *Pharmacien*, 1068 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement un échantillon en tube : *Comment lutter contre les maladies des poumons.*

AUX LIEUX-SAINTS

Un incident diplomatique

Paris, 21 — Le consul français de Jérusalem, ainsi que les consuls italien et allemand, ont adressé au gouvernement turc un rapport pour demander la punition des moines grecs coupables d'avoir exercé de violences sur deux religieux, protégés français, un italien et un Allemand.

Le gouvernement turc aurait refusé d'accueillir le rapport du consul français, donnant à ce dernier le droit de présenter des réclamations découlant du protectorat français en Orient.

Ce n'est pas tout à fait ainsi que les choses se sont passées. Puisque l'historique de ce petit incident n'est pas négligeable. Il se présente sous une forme particulièrement pénible, en raison du lieu où le conflit a éclaté, où il touche à certains droits séculaires de la France, dont l'abandon, dans les circonstances les plus infirmes, est un affaiblissement de son prestige et de son autorité.

Mais d'abord voyons les faits, d'après le frère Prosper Marie, rédacteur en chef du Terre-Sainte.

La grotte aux Lieux-Saints, appartient aux catholiques. Les Grecs n'ont aucun droit dans les limites d'un règlement très formel. Le jour de la Noël, l'office est présidé par un patriarche. Le dîner, à leur Noël dernier, était descendu deux fois et deux fois avait encensé la grotte. Le patriarche était revenu l'encenser la nuit. Aux cérémonies du règlement, cette troisième fois, il recommence, il accompagne de diacres, passer outre aux conventions, et à descendre à la grotte. Les religieux français s'inclinèrent.

Le protectorat des Lieux-Saints appartient à la France depuis des siècles. Mais ces Lieux-Saint se trouvent entre les mains des franciscains de toutes les nations. Dans l'incident du 6 janvier, les deux religieux frappés étaient l'un italien, l'autre allemand.

Tandis que le premier pour le résultat français demandait le maintien du "statu quo" et le respect des usages établis, ainsi que satisfaction de l'outrage fait à deux religieux de Terre-Sainte, de leur côté, les consuls d'Italie et d'Allemagne s'adressaient au gouvernement turc et lui demandaient une enquête judiciaire sur les voies de fait exercées sur deux de leurs sujets respectifs.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

POUR RIRE

Un pauvre diable, traqué par ses créanciers, prend le parti de se jeter dans la Seine. Un passant le sauve juste au moment où il allait disparaître.

Mais, au lieu de le remercier, il le sauve avec bonhomie, vous pouvez dire que vous me devez la vie.

Allons, bon! murmure l'infortuné avec accablement, une dette de plus!

Le syndic d'une faillite dresse l'inventaire: Le syndic, à son employé, lui écrivez une bouteille de porto. L'employé, débouchant et flairant la bouteille. Mais c'est du marsala! Dix minutes après. Le syndic. Ecrivez une bouteille vide.

Notre ami Pierrot est embarrassé pour payer son terme; il écrit: Monsieur et cher propriétaire, je viens vous demander un délai...

Ce n'est peut-être pas assez respectueux, se dit-il, et il reçoit : Monsieur et très cher propriétaire.

Le docteur X... rencontre un de ses amis. Eh bien! comment va le malade pour qui tu nous as mandés, hier soir? Comment il va? Figure toi que, le matin, il allait vraiment mieux; je lui fais prescrire une potion, je vais le voir comme tu sais, j'arrive et... la médecine des hommes était satisfaite.

On parle d'un jeune homme qui, mis de bonne heure en possession d'un héritage assez rondelet, a vu vite arriver la fin de ses titres. Voilà ce que c'est, observe M. Prudhomme, que d'être trop tôt maître de ses actions!

Guy Bolard est en visite. Il fait sauter le petit Bob sur ses genoux.

L'enfant s'effare; Guy Bolard le rassure: N'aie pas peur, petit!

Prends garde tout de même, monsieur, riposte le petit Bob; l'autre jour, je suis déjà tombé d'un âne !

Dulopin est en extase chez un peintre de natures mortes. Celui-ci lui exhime une boîte intitulée: Des truffes" Et Dulopin se pâme: Admirable!... Un cochon s'y tromperait !

Au bal. Gontran à Guy, lui montrant une jeune fille; Tu peux lui faire ta déclaration,ce serait une femme charmante. Attends! Qu'elle de dotf! Je ne tiens pas à m'in cendier avant de m'être assuré!

Les bonnes amies. Dans un dîner: Ce qui m'agace, c'est l'air perpétuellement satisfait qu'a Mlle X. Tenez, voyez-là en train de manger des huitres. Paraît-elle assez contente d'elle ? Dites tout bonnement qu'elle se gobe.

Un bon conseil.

Premier cambrioleur. Dis donc qu'est-ce qu'il t'a raconté le juge en t'acquittant? Deuxième cambrioleur. Il m'a dit de faire plus attention une autre fois..

Premier camb.bleur. Oui, c'est juste, une autre fois nous mettrons des semelles en caoutchouc!..

Une réflexion de Baluchard:

Je me suis toujours demandé pourquoi on prend la peine de faire revenir les oignons avant de les manger, quand on est sûr qu'ils reviendront tout seuls après.

Les enfants.

Ton papa m'a dit que tu étais fort en géographie... Est-ce vrai? Oui, m'sieu...

Eh bien, voyons un peu .. Comment appelle-t-on les habitants de la Laponie ? Des Lapons m'sieu... Très bien... Et ceux du Cap ? Des Capons, m'sieu ..

Mme X... se désole des écarts de son fils, qui n'a déjà plus l'excuse de la vingtième année.

Mon Dieu, dit-elle, que les hommes ont donc peu de raison, à vingt-cinq ans ! Son mari, étourdiment: C'est l'âge où je t'ai épousée, chère amie.

Calino tourne à l'avarice.

Mais pourquoi économiser, lui dit-on, sa femme, puisque nous n'avons pas d'enfants?

Laisse donc! Ca se trouvera toujours pour nos petits enfants...

Une remarque. On dit, à tout instant que la bêtise humaine est sans limites. Et cependant, quand vous parlez d'un homme peu intelligent, vous dit-on :

Que ce malheureux est donc borné !

A une réunion de grévistes :

Vous n'avez rien dit de bon; c'est idiot! Pourquoi montiez-vous à la tribune? Parce que j'avais soif !

Les domestiques.

Mon patron est un homme si froid, si réservé, qu'il n'ouvre jamais la bouche.

Comment, lors, pour z vous connaître ses affaires?

Comment? Je lis ses lettres avant lui.

L'ami Z ... très maigre a épousé une femme très grosse.

Quel couple bizarre, disait quelqu'un.

Hasta !... dans le mariage tout n'est que contrat et contraste !...

Le comble de l'ironie pour un aveugle ? C'est d'être né à Bellevue!

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon allez voir M. Ferdinand Chottier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 225 rue Al bion. tfc

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou le copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 672 Merrimack.
L. Bélisle, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr C. Beaudet, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
Mme Madden, 82 rue Tilden
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Bryant, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 463 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chanon, 51 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
P. C. Redhead, 35 rue Salem.
M. Moore, 726 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Tonson, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Dilean, 252 rue Aiken
Honoré Rousseau, 254 rue Aiken.
M. Mercier, 8 rue Ward.
John B. Frémeau, 235 rue Dutton.
Desjardins Pharmacy, 52 rue East Merrimack.
H. Morrissey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 219 rue Gorham.
Green Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Michel, rue Middlesex.
Frank Nault, 556 rue Middlesex.
D. Emery, 581 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Nault, 498 rue Middlesex.
H. J. Tarbotte, 16 rue Middlesex.
Mme LaFlamme, 570 rue Middlesex.
Mme Richard, 734 rue Aiken.
Mme Morneau, 734 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview.
John T. Burns, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
H. Butterfield, 585 Broadway.
M. Share, 437 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Sunshien & Assavian Co., 31 rue Bridge.
W. Rees, 248 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mde Frères, 13 Lakeview Ave.
P. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chestar, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les hattisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1800, comptant. $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x32. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $600 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont données sour surcroit du prix de la maison.

No 173—Une terre de 50 acres, fois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparations, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous pgcurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve. 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, à milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800. $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, loin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'été. Prix $7600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez tout pour une bonne résistance. Le moulin de laine, où sur les terres on pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, toutes les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell .Mass.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre ?

Sinon vous n'en courez aucun ri-que et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Impériales

Elles chassent la bile de votre système et guerissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures pris sur d'une glacière soigneusement gardée livrées dans les glacières agréées par la ville

La seule glacière modèrne en ville. On y consomme tous les jours de la glace pur sélection.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 76

Quand la victoria parvint au no 16 bis de l'avenue du Bois-de-Boulogne, Laurence fut prise d'une défaillance et son cœur battit à coups précipités.

Elle descendit, tremblante, et pénétra dans l'hôtel sans être aperçue du concierge, absent de sa loge en ce moment.

Puis, sans se faire annoncer, elle arriva jusqu'à la chambre à coucher de la marquise de Noirmont. Installée près d'une fenêtre dont les rideaux de guipure étaient largement relevés, Thérésine lisait son courrier que la femme de chambre venait de lui remettre.

En apercevant Laurence, la marquise de Noirmont fit un geste de stupeur qui n'échappa pas à la Dame aux bluets.

—Par quel hasard venez-vous chez moi? demanda-t-elle; quel bon vent vous amène?

—Le désir de vous voir, et de voir aussi Frédéric.

—Frédéric n'est pas à Paris; il est parti depuis quelques jours pour Aiguesmortes.

—Un voyage imprévu, alors.

—Oui. Ia a été appelé par notre régisseur, il s'agit de la vente des vins et du règlement des comptes des ouvriers des salines.

—Vous ne les payez donc pas régulièrement? fit Laurence surprise.

—On les paye quand on peut. Nous avons à supporter ici des dépenses énormes. Vous devez bien vous en rendre compte par ce que vous coûte votre train de maison. Cet hôtel nous ruine. Puis l'éducation de Marcel, que nous avons placé au lycée Saint-Louis, est très onéreuse. Bref, nous sommes toujours endettés.

—Il est été préférable pour vous de vivre au château de Noirmont, dit doucement Laurence.

—C'est encore là une de vos bonnes idées, répondit Thérésine en riant. Il n'y aura jamais de place pour moi dans ce château. Vous le savez bien, ma chère. Ce n'est pas moi qui le voudrais ni en l'absence de mon frère.

—Alors vous vivez une existence des plus monotones, reprit Laurence, car vous êtes venue, ce matin, me dire que, lors de M. de Marigny, vous désiriez que je ne le revisse plus! Décidément, vous ne connaissez bien pas, ma chère Laurence.

—Il est inutile de jouer sur les mots. Je vous ai fait part de mes sentiments à l'égard du comte de Marigny. Vous savez le le hait!

"Et c'est pour vous sauver de l'amour de ce misérable que je suis venue ici vous dire: Cet homme ne vous aime pas, il vous méprise!

Elle ajouta:

—Il vous méprise comme il méprise toutes les femmes qui lui cèdent.

"Et vous, Thérésine, vous aimeriez ce bandit!

"Pour plaire à cet homme vous piétineriez tous les principes d'honneur! vous couvririez de ridicule et de honte notre maison! C'est pour essayer de vous arrêter sur cette pente fatale que je suis venue.

Puis elle reprit:

—Je sais que vous l'aimez. Vous serez donc, un jour prochain, sa maîtresse. Oh! croyez bien, Thérésine, que vous sortirez des griffes de cet homme, brisée et déshonorée à jamais.

"Puis, je sais aussi, Thérésine, que Frédéric en mourra de douleur. Nous avons tous deux, lui et moi, le plus grand respect pour le nom que nous portons; depuis des siècles, il est resté sans tache, ce nom, faut-il donc que vous soyez entrée dans cette maison des Noirmont pour tenir à jamais le vieux blason de nos pères?

—Ah! parlons-en, de votre blason! fit Thérésine avec ironie. Votre blason? mais c'est Michel Dormeuil qui l'a redoré avec les écus qu'il a si vaillamment gagnés! A mon détriment, il vous a enrichie; et aujourd'hui que vous roulez sur l'or, qu'avec cet or vous pouvez vous offrir tout ce qu'une femme peut désirer, vous vous permettez de me donner des conseils ? Vous tentez de m'expédier à Noirmont, dans ce vieux donjon battu par les vents, miné par les vagues?

—Ah! vous me la ballez belle, Laurence! Mais, je vous en prie, ma chère belle-sœur, ne vous occupez donc plus de moi et laissez-moi vivre à ma guise.

"Je ne vous demande qu'une chose: c'est de ne pas répéter à Frédéric l'entretien que nous avons maintenant eu toutes deux; et puis après... vogue la galère! laissez-moi aller où je veux, laissez-moi faire ce que bon me semble.

—Soyez en paix: je ne dirai jamais à Frédéric l'odieux secret que j'ai surpris, fit Laurence avec une douceur triste. Il y a des choses qu'il faut laisser ignorer, des secrets intimes qu'il faut taire à tout jamais. Soyez en paix, Frédéric ne connaîtra jamais par moi le drame d'adultère qui se déroulera dans sa maison.

"Qu'il soit heureux lui, c'est tout ce que je demande; mais, de grâce, prenez garde, Thérésine; car du jour où mon frère aura des soupçons il sera terrible.

La marquise de Noirmont haussa les épaules.

Nerveuse, presque irritée, elle répliqua:

—C'est la jalousie qui vous pousse à me parler ainsi; je vous le répète: rien ne me fera changer d'avis au sujet de M. de Marigny, pour lequel vous êtes méchante et injuste.

—Oh! Thérésine! je ne mens jamais, moi; je vous l'ai dit et je vous le redis encore: non, je n'aime pas cet homme. Et cessé-je aujourd'hui. On ne doit pas aimer des misérables comme M. de Marigny; et le devoir de toute honnête femme est de les fuir.

"Puis le comte est père de famille, et c'est un crime que de détourner un père du foyer conjugal.

—Mais il vous a aimée, vous, et il vous aime encore.

—Qu'importe! Je ne l'ai pu arrêter les désirs de ce fauve, mais je lui ai répondu ce que je devais lui répondre. J'ai fait ce que le devoir me commandait de faire.

—Ah! ah! fit Thérésine d'un ton ironique, il vous aime ? Il vous a aimée?

Elle se tut de la marquise de Noirmont s'allongeant, prenant une expression menaçante.

—Il m'a aimée comme on aime lorsque le passé défendu, répondit Laurence.

—Mais je ne suis pas Thérésine! Je ne connais point d'amour défendu. Je ne connais que l'amour légitime, celui qui unit deux êtres par les liens sacrés du mariage.

—Et celui-là, ma chère belle-sœur, n'est pas toujours le plus heureux, répondit Laurence avec douceur.

—Je ne veux comme vous aimer personne, reprit Thérésine avec hauteur, et je ne veux pas que mon nom soit mêlé à des aventures scandaleuses.

—Vous ne le retrouverez jamais, elle est morte!

La Dame aux bluets tressaillit.

—Le croyez-vous? murmura Laurence, le regard noyé; croyez-vous que je ne retrouverai jamais l'enfant que je pleure?

—Oui, je crois que vous ne la reverrez jamais.

—Eh bien! moi je suis persuadée du contraire: reprit la Dame aux bluets. Pour ma fille, je me suis sacrifiée ; j'aurais pu me remarier, je ne l'ai pas fait: j'ai voulu que ma vie soit exclusivement consacrée à cette enfant et qu'aucune autre préoccupation ne vint jamais retarder les recherches entreprises pour elle.

"En aimant ainsi ce petit être, en lui donnant toute ma vie, toute ma jeunesse, je paye à Michel Dormeuil la dette de reconnaissance que je lui dois.

—C'est possible; mais quand vous trouverez un beau garçon bien tourné et qui vous plaira, vous le prendrez et le souverir de mon cher oncle aura rapidement disparu.

"Ah! ma pauvre belle-sœur, vous ne faites rien avec toutes vos théories qui ne sont plus de notre siècle. N'empêche que vous avez une voiture à vous des chevaux à vous, un hôtel à vous, tandis que moi, la marquise de Noirmont, je roule en fiacre, ou en coupé de remise, et que je dois payer quinze mille francs de loyer d'une maison qui ne m'appartient pas.

Laurence se leva jugeant inutile de poursuivre cet entretien.

La tempar he qu'elle venait de tenter n'avait pas abouti.

Thérésine, lancée sur une mauvaise voie, ne s'arrêterait plus que brisée à tout jamais.

Comme la Dame aux bluets allait rentrer, le portière se coulera et lui demanda audience la visite du ministre Monsieur Algernon.

Le nouveau venu, dans un costume des plus excentriques, s'avança en roulant terriblement ses yeux.

Intrigués, elle restèrent.

Depuis longtemps déjà, Algernon n'entretenait ces visites relatives à la boîte d'allumettes.

Il apparaît donc avec une attitude encore plus suppliante que d'habitude.

Dès qu'il fut en présence de la Dame aux bluets, il se jeta à ses genoux.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

—Je ne me serais jamais éprise du comte de Marigny si j'avais épousé un homme du monde, enfin. Issu pour seconder les projets de mon oncle, j'ai dû accepter mon mariage avec votre frère.

—Pauvre Frédéric!

—Vous le plaignez?

—Oui, madame, je plains mon frère et je pleure sur la vie malheureuse qui lui est faite.

—La vérité est qu'il s'ennuie partout ici, dans ce boudoir, il ne cesse de me répéter qu'il faut quitter Paris et retourner au Grau-du Roi.

"Le monde élégant que nous recevons l'irrite.

"C'est Noirmont qui l'attire; c'est à Noirmont qu'il voudrait vivre toujours entre son fils et moi.

"Cette pensée le domine et je ne l'entends jamais dire autre chose.

—C'est qu'il vous aime!

—Nous sommes mariés depuis tant d'années déjà qu'il devrait être plus calme, fit Thérésine avec ironie; je ne sache pas, moi, que la lune de miel doive briller toujours.

—Il vous adore comme aux premiers jours. Et puis, Thérésine, il y a une raison très grave qu'il doit certainement évoquer devant vous pour vous décider à fuir Paris.

—Vous dépenser, parait-il, beaucoup plus que ne le comporient vos revenus. Vous vous endettez. Vous êtes engagée dans une impasse d'où il vous sera difficile de sortir.

"Loin de moi, Thérésine, la pensée de vous faire des reproches. Vous êtes jeune, peu habituée à compter et vous vous laissez entraîner à des dépenses exagérées. Mon devoir est de vous avertir que vous courez à la ruine.

—Votre devoir serait de nous sortir de ces embarras, dit Thérésine, le regard dur, le sourire ironique.

—Je l'ai déjà fait si souvent, Thérésine.

—Moi, j'ai un fils; vous, vous êtes seule pour dépenser les millions de Michel Dormeuil!

—Croyez-vous donc qu'il ne serait pas de la plus triste bonnêteté de partager avec moi l'immense fortune laissée par mon oncle?

—Cette fortune ne m'appartient pas, il le devoir de la conserver intacte, afin de la transmettre un jour à la pauvre fillette qui m'a été si cruellement enlevée.

—Vous ne la retrouverez jamais, elle est morte!

La Dame aux bluets tressaillit.

—Le croyez-vous? murmura Laurence, le regard noyé; croyez-vous que je ne retrouverai jamais l'enfant que je pleure?

—Oui, je crois que vous ne la reverrez jamais.

—Eh bien! moi je suis persuadée du contraire reprit la Dame aux bluets. Pour ma fille, je me suis sacrifiée ; j'aurais pu me remarier, je ne l'ai pas fait: j'ai voulu que ma vie soit exclusivement consacrée à cette enfant et qu'aucune autre préoccupation ne vint jamais retarder les recherches entreprises pour elle.

"En aimant ainsi ce petit être, en lui donnant toute ma vie, toute ma jeunesse, je paye à Michel Dormeuil la dette de reconnaissance que je lui dois.

—C'est possible; mais quand vous trouverez un beau garçon bien tourné et qui vous plaira, vous le prendrez et le souvenir de mon cher oncle aura rapidement disparu.

"Ah! ma pauvre belle-sœur, vous ne faites rien avec toutes vos théories qui ne sont plus de notre siècle. N'empêche que vous avez une voiture à vous des chevaux à vous, un hôtel à vous, tandis que moi, la marquise de Noirmont, je roule en fiacre, ou en coupé de remise, et que je dois payer quinze mille francs de loyer d'une maison qui ne m'appartient pas.

Laurence se leva jugeant inutile de poursuivre cet entretien.

La tempar he qu'elle venait de tenter n'avait pas abouti.

Thérésine, lancée sur une mauvaise voie, ne s'arrêterait plus que brisée à tout jamais.

Comme la Dame aux bluets allait rentrer, le portière se coulera et lui demanda audience la visite du ministre Monsieur Algernon.

Le nouveau venu, dans un costume des plus excentriques, s'avança en roulant terriblement ses yeux.

Intrigués, elle restèrent.

Depuis longtemps déjà, Algernon n'entretenait ces visites relatives à la boîte d'allumettes.

Il apparaît donc avec une attitude encore plus suppliante que d'habitude.

Dès qu'il fut en présence de la Dame aux bluets, il se jeta à ses genoux.

Mauprat pensait:

"Je ne suis pas surpris que la gêne soit entrée dans cette maison. Le luxe qui règne ici et les frais de toilette de la marquise doivent coûter les yeux de la tête. Comment Mme de Noirmont pourra-t-elle en sortir de peine?

Et aussitôt la pensée lui vint d'intercéder près de Laurence en faveur de Thérésine.

Mais, quelle mauvaise nouvelle m'apportez-vous encore? demanda Thérésine.

Mauprat hocha la tête.

—Je sais que vous êtes un oiseau de mauvais augure, poursuivit la marquise de Noirmont, en essayant de sourire. Mais ce sourire n'effaçait bien vite de sa bouche devenue blême.

Le notaire répondit:

—On vendra Noirmont, madame, si vous ne levez pas les sept mille francs d'hypothèques prises par le notaire de Nîmes, comme garantie d'un prêt qu'il vous a consenti. J'ai reçu hier un avis à ce sujet. Le prêteur a besoin de son argent, le moment de rembourser est venu. Que comptez-vous faire?

—Avez-vous informé de la situation le marquis de Noirmont?

—Le marquis est malade depuis quelques jours et ne reçoit personne. Alors j'ai pensé qu'il était de mon devoir de vous prévenir moi-même.

—Que voulez-vous que j'y fasse ? Où voulez-vous que je trouve, du jour au lendemain, les cent mille francs nécessaires?

—Alors, madame, je n'ai plus qu'à me retirer et à laisser la vente s'accomplir.

—Faites ce que vous voudrez.

Laurence se taisait.

La tête renversée sur le dossier du fauteuil où elle était assise, elle restait rêveuse, oppressée par l'émotion.

Son frère était allié, malade depuis longtemps peut-être, et sa femme, la belle Thérésine, restait à Paris quand même, menant une vie quelque peu scandaleuse.

Vendre Noirmont! Cette pensée déchirait le cœur de la Dame aux bluets, et dans ce cœur s'élevait une grande pitié pour la pauvre Frédéric et une haine profonde pour Thérésine.

C'était elle qui foulait aux pieds l'honneur d'une famille universellement respectée depuis des siècles, elle qui préparait la ruine imminente du dernier des Noirmont.

Le château, les salines, les vignes, tout serait certainement, sacrifié, tout serait vendu peu à peu.

Et de cette vieille maison de Noirmont il ne resterait bientôt plus que le souvenir!

Elle se leva, nerveuse, prête à partir.

—Madame, dit Mauprat, ne les sauverez-vous pas? Songez que Noirmont, le berceau de votre race,peut être,sous peu de jours, mis aux enchères publiques.

Laurence tressaillit; une larme perla à la pointe de ses cils.

(A Continuer)

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, garo du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern engage envoyé à destination.

Traîneaux pour Bébés Garçons et Fillettes.

Aussi Selles à Neige,

W. T. S. Bartlett,

653-619 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE, Rue Moody, coin de la rue Aiken Lowell Mass.

J. Ormer Allard

Agent d'Immeubles

A VENDRE—Maisons et terres à bon marché, à bonnes conditions et à bon intérêt.

45 RUE MERRIMACK

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Chambres 5 et 6

M. Rivet est agréé à la Commission de la chemin de fer canadienne

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige ——Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $8.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

A. EVANGELISTE CONTARD désire annoncer au public en général qu'il a un nouveau stock d'épiceries situé au No 62 rue Cheever, St. Contard a ouvert ce magasin depuis le mois d'octobre et il a beaucoup promere depuis, a part du grand commerce qu'il fait parmi la population grecque, il fournit aussi un grand nombre de familles canadiennes. Vous recevez une prompte attention 29 f

ON DEMANDE—Un bon cuisinier pour restaurant. S'adresser chez Jos. Labelle, 72 rue Cabot c 1o

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au numéro 33 rue Butterfield. c 10 fev.

ON DEMANDE—Un tailleur position permanente. S'adresser chez A. Caron, 413 rue Merrimack. c 19 f

ON DEMANDE — Une personne âgée pour travailler comme ménagère. Inconvénients exigées. S'adresser chez Mme F. L. Simonds, 137 rue Merrimack.

PERDU—Un chien, "Scotch Coollet", (noir et blanc) avec collier. Il y a deux semaines. Récompense en le ramenant à M. Alexandre Fréchet, 150 rue Fales. 29 f

PERDUS—Des lunettes montres en or et un sac de voyage. Le tout, perdu, le 20 a. m.; 5.06 p m DIMANCHES 3.20 p. m.

Prière de les rapporter à cette adresse 365 Merrimack. (5.00 de circule pas les Samedis.) Di MANCHES 3.20 p. m.

PERDU—Une montre en or le 9 Janvier entre la rue Ford et Merrimack Square. Prière de la remettre à M. A. Jilleault. Une récompense sera accordée.

TROUVE—Une place pour faire reparer vos chaises, vos sofas cotés, ainsi que toutes espèces de reparations dans les meubles, au No 717 Lakeview Ave., E. Lallorte. Ouvert le soir de 5 hres à 10 hres.

A LOUER—Une terre de 90 arpents dont il en cultur. bonne maison à deux logs, bon potailler et les autres dépendances. Ainsi deux logements de 4 chambres chacun (en vi'le) avec eau chaude, fraîche, 3.50 par mois. S'adresser à M. Vital Robert, 30 Fifth ave. —24 f

A LOUER—Un logement de 3 chambres S'adresser à Nathan Lem

BEL HONNEUR

Un jeune Canadien nommé capitaine du régiment scolaire

Il est le fils de M. Elzéar Choquette, le marchand bien connu

Les nombreux amis de notre jeune compatriote, M. Léon Choquette, fils de notre entreprenant marchand, M. E. H. Choquette, de la Lowell One Price Clothing Co., sont dans la jubilation à la nouvelle que les autorités du régiment du High School viennent de le nommer au poste de Capitaine de la compagnie F laissé vacant par le décès du Capt. Stiles, il y a un mois.

Les aspirants à cette charge étaient très nombreux, mais le résultat des examens démontra à la satisfaction des autorités que la palme avait été méritée par notre jeune ami M. Choquette, et le colonel du régiment proclama sa nomination en présence de toutes les compagnies réunies et le nouveau militaire prit immédiatement le commandement de sa compagnie, après avoir reçu les félicitations les plus chaleureuses de la part de ses supérieurs et ses collègues.

M. Choquette n'est âgé que de 17 ans. Il avait 13 ans lorsqu'il entra au High School après avoir suivi le cours au Collège St-Joseph où il montra des aptitudes et talents précoces qui grâce aux hautes qualités de ses professeurs furent développées au point que le jeune Léon ne rencontra aucune difficulté, malgré son jeune âge, d'obtenir son permis d'admission au High School.

Nos lecteurs se rappellent sans doute avec quel talent ce jeune enfant alors âgé de 7 à 8 ans, a déclamé à plusieurs reprises devant le public, les œuvres difficiles de Raoul de Navery et autres. M. Vincelette, disait dans son journal, après l'avoir entendu déclamer "Le Condamné," une pièce de poésie de quarante strophes, que cet enfant était doué d'une mémoire et de talents vraiment merveilleux.

M. Choquette est encore un athlète très capable. Il est membre de la High School Athletic Association et a beaucoup contribué à rendre ce club l'un des plus forts du genre dans l'Etat.

Nous félicitons notre jeune ami de ses succès passés et lui souhaitons de plus grands succès encore dans l'avenir.

MORT DE FROID

UN VIEUX CULTIVATEUR SUCCOMBE A LA MISERE

Il a passé plusieurs heures étendu dans la neige

M. Henry J. Whipple, un vieux cultivateur demeurant à Tyngsboro, près de la ligne de Lowell, a succombé à la suite de la misère qu'il a eu samedi. Le vieillard travaillait dans le bois lorsqu'il fut pris de faiblesse et s'affaissa dans la neige où il demeura étendu pendant plusieurs heures.

M. Whipple bûchait du bois de chauffage. Après avoir passé la matinée dans le bois, il alla dîner et revint avec sa voiture pour monter un lot qu'il en voyage de bois le soir. On l'attendait à la maison vers 4 h. p. Il retarda, mais la famille n'eut aucune inquiétude, ayant la nuit tombée, pensant qu'il avait pu être retardé dans son travail.

Il était six heures quand ses deux fils partirent pour le bois et y découvrirent leur père étendu sans connaissance sur la neige, ils s'assurèrent que le coeur battait encore mais ne réussirent pas à le ramener bien qu'ils travaillèrent plusieurs heures sur lui, ils le montèrent sur sa voiture et se rendirent à la maison au grand galop du cheval.

Mme Whipple a failli perdre connaissance elle aussi en apercevant son mari mais elle prit sur elle-même aida à l'entrer dans la maison et envoya immédiatement quérir un médecin.

Le Dr Harlow, de Tyngsboro, fut le premier rendu et trouvant le cas très sérieux manda le Dr Wallace. Les deux praticiens ne purent ramener le vieillard à la vie. Il était presque gelé à mort.

Aidez aux pauvres en assistant à la grande partie de whist le 2 mars à la rue Vincent. 25

A PROPOS D'ANNEXION

UNE AUDIENCE MOUVEMENTEE A ORACLE

La majorité de la population en faveur du projet

Hier soir il y a eu assemblée dans l'église First Congregational à Oracle, des personnes qui sont en faveur de l'annexion d'une partie de Oracle à Lowell. Les directions furent chaudement prises, qui favorisent l'annexion et une ou deux personnes qui sont contre.

Peter Bolton, un politicien dit village, et qui ne croit pas au mouvement, fut élu président de l'assemblée.

MM. John Ames et Frank Gardner furent les principaux orateurs. Le dernier étant contre l'annexion et le premier en faveur du projet.

M. Ames disait que c'était mieux pour les habitants de cette partie de Oracle, de payer plus de taxe et d'être favorisé du service de l'aqueduc et d'avoir la protection des départements de feu et de la police, et d'avoir des égouts dans les rues.

M. Gardner soutenait que si M. Ames parlait du même dans les assemblées des selectmen de Dracut, les rues principales de Dracut seraient mieux arrangées et beaucoup de choses seraient aussi faites.

Il est évident que presque toutes les personnes de cette partie favorisent ce mouvement, et un comité, constitué d'un membre pour voir le représentant George H. Stevens et de lui demander de s'arranger avec le maire de Lowell, pour faire accorder une audience publique dans l'hôtel de ville, devant le comité législatif sur les villes et villages.

En même temps M. Ames consacra son temps à trouver l'évaluation et la population de la partie qui sera annexée et sera prêt à faire son rapport à la prochaine assemblée.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de passage ou réparation de conduites à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1282-5

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Bregan, 30 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

SANS VALEUR

Un billet volé ne sera pas payé par les signataires

Dans un vol récent commis à Southbridge, les cambrioleurs ont emporté entr'autres valeurs un billet de $500 donné à M. Herman S. Cheney par la Shaw Stocking Company.

Le billet est payable en mai et il n'a pas encore été payé. Il ne sera pas payé à aucun autre qu'au représentant de M. Cheney ou à la personne qui le trouve sans valeur aucune pour celui qui le détient.

Southbridge, 20 — M. Norman S. Chaney qui avec fils subit à sa résidence une battue contenant des valeurs et des obligations se montant à $250,000, est parti pour Boston ce matin. Il était accompagné de son avocat, M. Benjamin D. Hyde de Boston.

Jusqu'à présent on n'a pas découvert que ce n'était pas le premier vol commis à Southbridge, et qu'il ne sera pas le dernier. Les cambrioleurs ont découvert que ce n'était pas le premier vol commis à Southbridge, et qu'il ne sera pas le dernier. Les cambrioleurs ont découvert que ce n'était pas le premier vol commis à Southbridge, et qu'il ne sera pas le dernier.

J. P. Wells de la raison sociale de Cole Wells &White de Sherbrooke était à Lowell hier afin de choisir ses témoins et les amener devant M. J. H. Gullet, commissaire. Ce procès doit être plaidé à la cour supérieure du district de St-François, Qué., en faveur de M. Titus, contre le sénateur Joseph Holdue.

Il y a deux ans, M. Titus a trouvé à vendre des limites de bois de pulpe au sénateur Boldue moyennant remunération de $4,000. Titus raporte dernièrement qu'il n'a reçu du sénateur Boldue que 2,000, par conséquent il lui reste encore une dette de $2,000, qu'il prétend lui être dûe.

MAGASIN A LOUER

Madame E.Dupont, ayant décidé de discontinuer son commerce, angle des rues Cabot et Moody, désire annoncer que son magasin est maintenant à louer. Locale de première classe pour tout genre de commerce.

S'adresser à Mme Dupont, 447 Moody, où au magasin d'ici à samedi.

ENFANT EN FUITE

IL N'A QUE 12 ANS ET ABANDONNE LE TOIT PATERNEL

Recueilli ici, il cherche à tromper la police

Johnny Flynn, un jeune garçon de 12 ans, de Lynn, Mass, est possédé de l'esprit des aventures et il ne sauve de chez lui,très fréquemment. Jack comme l'appellent ses amis, vend des journaux sur les rues de Lynn, et hier midi, il s'acheta un billet pour Lowell, via Boston. Il avait épargné cet argent, sur ses petits gages de porteur de journaux. Il voulait se rendre à Nashua, où il a un cousin.

Il arriva ici vers les cinq heures de Boston et resta autour de la gare, jusqu'à ce qu'un des employés le questionna. Le garçon n'avait que un billet le retour pour Boston et une pièce de cinq cents.

L'employé communiqua la nouvelle au surintendant Sayers du Boston and Northern et ce dernier, après avoir interviewé le garçon, communiqua avec le capitaine Kew aux quartiers généraux de la police.

Johnny essaya de tromper le capitaine Kew, en disant qu'il résidait à Nashua. Ce n'est qu'après des menaces de coucher dans une cellule, qu'il fit qu'il venait de Lynn. La police découvrit que ce n'était pas le premier fois qu'il se sauvait de chez ses parents.

Le garçon fut envoyé à Boston où son père devait le rencontrer.

LE FRERE CHRYSEUIL ET SES ELEVES

Huit heures sonnaient dimanche soir, lorsque devant une salle remplie, de parents et d'amis, le choeur du Collège St-Joseph faisait l'ouverture de cette fameuse séance annoncée depuis quelques semaines.

Pour tous, c'était un chant grandiose; car aurait on eu, une oreille de dilettanti, rien n'aurait déplu, puisque chaque note, chaque son de la gamme musicale, étaient parfaits, et la mesure était juste.

Déjà, dès ce premier morceau le frère Chryseuil et ses élèves, s'étaient emparé de l'auditoire. Va sans dire, qu'ils ont au nous charmer jusqu'au bout.....

Loin de moi, l'idée de vous parler d'un chacun, de ces petits hommes, qui prenaient part, à cette fête, car ce serait trop long.

Mon but, en écrivant cet article, c'est de faire voir aux parents, les sacrifices et le dévouement de ces maitres zélés. Dites, lecteurs, ne serait-il pas plus agréable pour ces instituteurs de la jeunesse qui après avoir passé tout le jour à instruire ces petits garçons de tout âge, de toute condition, d'aller, la classe enfin terminée, se reposer un peu dans leurs chambres. Mais non, c'est leur lot, eux, le dévouement et l'abnégation. Voilà.....

Pour encourager ces chers petits, qui sont sous leur garde, ils leur promettent des récompenses à la fin de l'année scolaire, si leurs succès sont frappants, et, alors qui leur donnera ces livres, où il y est parlé de Dieu, des moeurs de différentes nations, et de littérature, si ce ne sont ces petits élèves, organisées par les bons frères et auxquelles les parents accourent avec plaisir?.....

Alors on choisit, parmi les plus capables, les plus habiles, les élèves qui veulent bien, tout en apprenant un rôle, une partie quelconque, se jamais mettre de côté pour cela, les devoirs journaliers. N'est-ce pas parents, que ça vous fait plaisir de voir, vos enfants se donner volontairement des heures d'études supplémentaires, afin de s'habituer un peu à paraître sans trop de timidité et de gêne devant un public?

Car pour tout homme désirant être superbe dans le monde, il lui faut, jeune, être habitué à rencontrer les gens et à bien dire les choses. Donc c'est vraiment une grande faveur, que le frère Chryseuil fait à vos enfants, en leur montrant à bien dire, et à bien faire les choses.

D'abord, tout dans ces petites soirées est pratique. Car l'on y voit en tout et partout, la divine Providence, l'oeil de Dieu. Jusque dans "La cigale et la fourmi," qui dit suivant moi, à ces bons petits garçons: travaillez, hâtez-vous d'apprendre, car c'est le temps de la moisson, et, si tu ne remplis ton intelligence, de bonnes, de grandes choses, tu seras ignorant lorsque l'âge mûr sera venu....

Donc, puisque l'on a tant à y gagner, ce n'est rien à y perdre, nous irons en foule à la prochaine de ces soirées récréatives.

An révérend frère Chryseuil, notre profonde gratitude, et à ces petits acteurs en herbe, un hourra énergique.

"JEANNE A L'AIDE FRANÇAISE."

COUR DE POLICE

Les agressions se font ordinairement par le sexe brutal contre ces pauvres femmes que leur faiblesse excuse de recourir aux tribunaux pour faire cesser leurs agresseurs; mais Lowell, qui en a vu bien d'autres, est souvent le théâtre de scènes qui semblent un complet renversement des choses ordinaires. Ce matin, en cour de police, c'était Mme Kirkland qui devait répondre à une accusation de voies de fait sur son mari. Elle avait pour la défendre M. John J. Hogan et la poursuite avait retenu les soins de M. Daniel J. Donahue.

Il appert d'après les témoignages que M. et Mme Kirkland à la suite de quelque malentendu, dont nous n'avons que faire, avaient décidé de prendre chacun son côté. Il y a eu huit jours dimanche fin se rencontrèrent sur la rue High, M. Kirkland adressa la parole à sa femme, celle-ci se fâcha l'injuria, l'insulta même et, aux yeux de tous les passants, lui administra à la figure une taloche que Joseffa Stosch, une jeune polonaise, qui était appelée comme témoin, n'aimerait pas recevoir comme caresse.

Les avocats parlèrent au mieux en faveur de leurs clients respectifs et le juge Hadley ne dit que deux mots: "douze dollars."

FRANK M. BOGAN SURVEILLE

BESOIN QUOTIDIEN

Aucun homme ayant une bibliothèque de travail peut se dispenser d'un dictionnaire, une encyclopédie, un traité ou un Roget Pocket se peut. Ce qu'est le Century, le New York World, l'édition de 1905 est bien remplie d'une foule de notes, statistiques auxquelles un homme bien informé doit recourir tous les jours. C'est toute une encyclopédie; 25c; 25c par la poste.

Quand vous êtes Trempes jusqu'aux OS, vous devez vous prémunir des rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

Grande Demonstration

CELEBRATION DU 9e ANNIVERSAIRE DE LA COUR ST-ANTOINE No 566, O. F. C., DIMANCHE, LE 5 MARS 1905

PROGRAMME

1o. 1½ P. M. Réunion des sociétés au Collège Saint-Joseph.
2o. 2 P. M. Grande procession des sociétés.
3o. 3 P. M. Arrivée à l'Eglise Saint-Jean-Baptiste.
4o. Musique et chant appropriés à la circonstance.
5o. Sermon par le Rév. Père Georget, O. M. I., de Montréal.
6o. Dédédiction de bannière et drapeaux.
7o. Salut et bénédiction du Très-Saint Sacrement.
8o. Retour de la procession aux salles du Collège.
9o. A 6 P. M. Banquet à la Salle Associate, 322 Merrimack.
10o. Bienvenue à nos hôtes par le Président du banquet.
11o. Santés: Maitres de cérémonies, M. le Dr G. E. Caisse.
12o. Notre pays et son glorieux Président "Star Spangled Banner," l'orchestre.
13o. Le Pape et notre clergé, Rév. Père J. Campeau, O. M. I,
14o. Notre Cité, Son Honneur le Maire Casey.
15o. Le Canada, Orchestre, "Vive la Canadienne".
16o. L'ordre des Forestiers Catholiques, M. S. Viger, directeur de la H. C. de Chicago.
17o. La fête que nous célébrons, M. P. A. Brosseau, chef ranger d'Etat, de Fall River.
18o. La France, Orchestre, "La Marseillaise."
19o. Nos sociétés, M. E. H. Choquette, de Lowell.
20o. La Presse, M. A. E. Roberge, notre député, de Lawrence, Mass.
21o. Présentation officielle de la bannière par les dames.
22o. Réponse et salué des dames par M. le Dr G. A. Payette.

PARADE

Les différentes sociétés se réuniront aux salles du Collège à une heure et demie P. M., pour se former en procession avec corps de musique en tête et défileront par les rues Merrimack, Pawtucket, Moody, Jusqu'à l'hôtel de ville, puis reviendront sur la rue Merrimack jusqu'à l'église St-Jean-Baptiste.

Après la cérémonie religieuse, los sociétés passeront par les rues Merrimack, Cabot, Salem, Pawtucket et reviendront au Collège par la rue Merrimack.

Le Maréchal en chef: M. Frédéric Giroux; aides: MM. G. M. Bourgeois et E. L. Laliberté.

Les billets pour le banquet ne sont que de 50 cts. Empressez-vous d'en acheter; car ils sont limités à 450, et il y en a déjà 250 vendus. Tous les membres du comité en ont à vendre ainsi qu'à la pharmacie Hénotte-Payette.

Le comité général se réunira à la salle du Collège, dimanche le 26 courant à 2 heures P. M.

NOTE PERSONNELLE

Mlle Ida Tarte est partie samedi dernier pour une promenade d'une couple de semaines dans le Maine chez des parents. Elle doit assister aujourd'hui à la réception du gouverneur à l'hon. Sénateur Tarte, de Biddeford et Mme Tarte.

Débarrassez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Imodral. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

NAISSANCE

Mme Alderic Coderre, un garçon, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Lionel-Edouard. Parrain et marraine, M. Philippe Barras, et Mlle Ella Larcourt.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

AYOTTE — Wilfrid Ayotte, enfant de M. Edouard et de dame Rebeca Ayotte, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 83 Salem, à l'âge de deux ans et six mois. Les funérailles ont eu lieu cette après-midi à 2 h.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 41 et No. 2 rue Alden
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—de 9 h. A. M. à 5 p. M.
Les lundis et dimanches exceptés
Consultation gratuite pour l'achat de lunettes soigneuses

QUAIS EN FEU

Deux steamers aussi gravement endommagés

Les matelots se sauvent en sautant dans les flots glacés

Un feu qui éclatait les propriétaires d'une confiserie, s'est déclaré vers 1 heure ce matin sur le quai No 4 au Rowes Tunnel. Charlestown et ce quai et celui du No 2 furent brûlés. Les flammes détruisirent partiellement les pagodons Philadelphian et le Dalhousie. Plusieurs matelots furent blessés et la perte se monte à plus de $1,000,000.

C'est le feu le plus destructeur que Boston ait eu depuis plusieurs années et il donna occasion au déploiement du plus grand héroïsme de la part des officiers des navires, des pollermen, des pompiers et des citoyens.

Le feu dura plus de trois heures et les flammes éclairaient la ville comme le soleil au zénit.

A l'exception d'un de ses membres, l'équipage entier du navigateur Philadelphian, comprenant le capitaine, sauta par dessus bord après s'être convaincu qu'il ne serait pas obligé de nager pour se sauver à la vie jusqu'à ce qu'on remonta dans de petites embarcations.

Le feu se propagea avec une terrible rapidité et les avait pas de chance pour les matelots de se rendre à terre. Le leur seule alternative était de se jeter dans les eaux glacées du port.

On ne peut pas dire ce qui causa le feu, mais l'opinion est que c'est la combustion spontanée, par une étincelle ou un tuyau qui courait depuis plusieurs heures, on quelle est l'incendiaire d'un incendiaire.

Il est établi que le feu a pris naissance dans une balle de coir, sous le plancher du quai No 4.

Warren, un électricien, et Mullin, un gardien, furent ceux qui donnèrent l'alarme.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
A LA
WASHINGTON
SAVING INSTITUTION,
succursale de la Banque Jones, Tuck
M. Albert E. Jean, employé de langue française.

L'Etoile

Temperature

BEAU CE SOIR ET PROBABLEMENT BEAU DEMAIN. VENTS LEGERS DE L'EST.

LOWELL, MASS. MERCREDI, 22 FEVRIER 1905. No 211

CHERCHEZ L'OURS
Notre vente d'écoulement de janvier est commencé sur nos costumes, manteaux, corsages, fourrures et articles de toilette. Tous ces articles sont en vente à moitié prix et moins. Boston Cloack & Suit Store, 223 Merrimack. Cherchez l'ours.

GRIPENBERG BLAME

Il reçoit ordre de retourner de suite a son poste

On parle beaucoup des condition de la conclusion de la paix

Harbin, 22 — Un détachement de Japonais et de bandits chinois a détruit une partie de la voie ferrée près de Ynonyn, à 100 milles d'ici, mais les dégats ont été réparés en quelques heures.

On croit que ce coup de main avait pour but de masquer les mouvements importantes troupes de bandits sur la frontière de Mongolie.

St-Pétersbourg, 22 — Une dépêche spéciale de Moukden dit que la capitulation de Port-Arthur n'est opérée malgré les désirs de la plupart des officiers de la garnison. Lors du conseil de guerre, tenu après la mort héroique du général Kondratenko, des officiers seulement, le général Reiss, chef de l'état-major du général Stoessel, et le colonel Khyostoff, partageant l'opinion du général Stoessel, en prôtendant qu'une plus longue résistance de la place était devenue inutile. Tous les autres officiers se rangèrent du côté de l'amiral Smyrnoff qui voulait la reddition de Port-Arthur, après que toutes les munitions auraient été épuisées. Il restait alors des munitions pour un mois; les entrepôts aux provisions contenaient de la viande, de la farine, etc., pour une même période de temps.

Le même correspondant dit que les Japonais ont été surpris quand les Russes ont accepté les conditions qui leur étaient imposées; il parle de l'entrée des régiments japonais à Port-Arthur et dit que la vue de leurs rangs clairsemés, décimés était bien propre à démontrer les sacrifices énormes en hommes faits par les Japonais pour s'emparer de la forteresse.

Londres, 22 — Une dépêche à la Reuter's Telegram Company de St-Pétersbourg confirmant les avis des journaux du 12 et du 18 février de St-Pétersbourg, à l'effet que la paix était sous considération, ajoute:

"La question de la paix n'est pas si seule que l'on discute formellement mais aussi les conditions sur lesquelles la Russie est prête à conclure la paix, ont été faites. Elles sont comme suit:

"La Corée serait placée sous la souveraineté du Japon.

"Port Arthur et la peninsule Liao tung seront cédés au Japon.

"Vladivostok sera déclaré un port neutre.

"Le chemin de fer est de la Chine devra être placé sous l'administration internationale neutre.

La mandchourie jusqu'à Kharbin, sera restituée intégralement à l'empire chinois.

Il est spécifié est dans la question d'indemnité, sur laquelle le Japon insiste, mais on croit que cette difficulté ne sera pas insurmontable.

L'opinion la plus accréditée à St-Pétersbourg, est que la Russie risque en une autre grande bataille, ayant qu'elle soit prise.

Tokio, 22 — Les mouvements considérables des Japonais vers le front ont mis les Russes, qui avaient l'avait de mes dispositions à fuir, à la recevoir, le mouvement comprend les positions sur la route de la rivière Sandepas à Moukden et le deuxième occupait la

Moukden, 22 — Le Lieutenant général Mau tchenko, commandant de la brigade est des Cosaques, se guérit lentement de sa blessure au genou, qu'il a reçue pendant la bataille de Sandepas, au mois dernier. Il espère reprendre son commandement dans deux semaines.

Une rumeur alarmante, a circulé récemment à Moukden que le général Noël avec presque toute l'armée japonaise qui avait pris part au siège de Port Arthur était apparu près de la passe Goudzhou, mais le rapport a été démenti depuis.

N'oubliez pas la grande partie de whist a la salle Vincent au bénéfice des pauvres le 2 mars. 25f.

2E VICTIME

LE COCHER DU GRAND DUC SERGE EST MORT

Il a été blessé à 76 places différentes par l'explosion

Moscou, 22—Le cocher qui conduisait la voiture, dans laquelle était le grand duc Serge, lorsqu'il fut tué, est mort hier de ses blessures. Il a été blessé à 76 places différentes.

Il y avait une procession continue des moscovites qui passait au travers les bannières du Kremlin pour visiter la scène où l'assassinat fut commis.

JEUNE ET DEJA.....

A 20 ans, une Jeune femme en est à son 3e mari

Bennington, Vermont, 22—Malgré qu'elle n'ait que 20 ans, Mme Frank Poor Bailey, de cette ville, en est maintenant à son troisième époux, étant devenue, lundi, la femme de Eugène Rice. Elle a eu une expérience intéressante et excitante dans ses aventures matrimoniales précédentes, et n'est venue que depuis deux mois.

Elle fut divercé de son premier mari et le deuxième se suicida après avoir vainement essayé de la tuer.

Mme Rice se nommait autrefois Mlle Gilbert, de North Adams.

DENEGATION DE HOCH

Il n'a jamais avoué s'être marié onze fois

Chicago, 22—Johann Hoch, a hier répudié sa prétendue confession lue par l'inspecteur de la police Shippy, devant le jury du coroner.

"Je n'ai jamais dit à l'inspecteur Shippy que j'avais marié 11 femmes" a dit Hoch. "J'ai signé un papier à l'effet que je n'avais pas commis de meurtre et que j'étais innocent."

Mme RIOPELLE

Ayant ouvert un magasin à Centreville 716 Lakeview Ave., invite le public en général à lui rendre visite à cette occasion elle offre 10 pour cent sur toutes ses marchandises et de plus les timbres "Feuille d'Erable." Elle espera de donner 10 pour cent samedi prochain, mais la Feuille d'Erable se continuera.

EVANTUREL BATTU

L'officier-rapporteur du district donne son vote contre lui

Hawkesbury, 22—L'officier-rapporteur, M. Hagar a donné avant-hier après-midi, son vote prépondérant en faveur de M. L. J. Labrosse, devenant par là même le député du comté de Prescott à la Législature d'Ontario.

On s'en souvient, l'hon. A. Evanturel et M. Labrosse avaient obtenu un nombre égal de votes au poll, et l'officier-rapporteur fut conséquemment invité à faire pencher du côté de son candidat favori, la balance du choix populaire.

Les amis de M. Labrosse se réjouissent fort de sa victoire.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

OCTOGENAIRE ATTAQUE

Deux individus lui volent la somme de $10

Montréal, 22 — Depuis quelques jours les voleurs semblent opérer de préférence dans la banlieue.

L'autre après-midi, deux individus à mine suspecte entraient dans une jetite épicerie située à l'encoignure des rues Ste-Emile et Bourget, ville St-Henri.

M. Larue, le propriétaire, un octogénaire, leur demanda s'ils désiraient acheter quelques chose.

—Non, répondirent les étrangers nous voulons simplement prendre une bonne tasse d'eau froide.

—Attendez une minute, reprit M. Larue, je vais vous en procurer avec plaisir.

M. Larue avait à peine tourné le dos, que les deux individus le saisissaient à la gorge et lui enlevaient des poches le somme de dix piastres.

Les cris de la victime furent entendus dans la voisinage, mais les bandits s'étaient déjà enfuis.

M Larue, malgré son âge, gagne sa vie par le travail et la population est justement irrité de ce vol audacieux.

$4,000 DE DOMMAGES

Loomister, 22 — Le feu a ravagé la maison de J. L. Morse, 71 rue Pleasant, et au causé $4,000 de dommages. Les 15 pensionnaires qui demeurient dans cette maison ont dû se sauver en costume de nuit, sans avoir le temps d'emporter même leurs objets précieux et ont été recueillis par des voisins.

Les trois compagnies de pompiers ont répondu à l'alarme en en quelques minutes. Il y avait six lits d'enfants dans la maison mais l'incendie était tel que rien n'y fut mis.

M Morse avait une assurance de $3,000 sur la maison et de $1,300 sur ses meubles.

Mme Bailey, propriétaire de la maison de pension, n'avait pas d'assurance.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

PRESBYTERE INCENDIE

Baie St-Paul, 22—Avant-hier-midi, le presbytère de la Petite Rivière Saint-François, paroisse située près de Baie St-Paul, a été incendié.

L'église, qui est située tout près du presbytère, a pu être sauvée avec difficulté.

On n'a pu sauver seulement que le mobilier de chambre de M. le curé. Tout le reste, évalué à environ six sents dollars, a été détruit.

Le presbytère est évalué à environ deux milles cinq cents dollars.

M. Alfred Renaud, marchand de l'endroit, en travaillant à éteindre le feu, a fait une chute de 25 pieds. Il ne paraît cependant pas être sérieusement blessé.

M.le curé Gauthier, qui relève d'une maladie assez grave s'est beaucoup ému de mal pour sauver son église, et il est retombé malade.

Le Dr Eulyoge Tremblay, de la Baie Saint-Paul, a été appelé pour les deux malades.

L'église de cette paroisse qui a échappé à l'incendie est l'une des plus belles du district et a été récemment terminée; elles est évaluée à une quinzaine de mille dollars.

Une grande partie de notre population s'était rendue sur le théâtre de l'incendie, et c'est grâce au travail des braves citoyens improvisés pompiers volontaires que l'église et le village ont été protégés et sauvés.

Le presbytère possédait une faible assurance de fabrique. La crainte d'une conflagration a créé une vive sensation parmi toute la population des alentours.

ENFANT INGRATE

Springfield, Ill., 22 — James Lane, un vieillard résidant près du Havanna, Ill., a hypothéqué sa ferme de 160 acres. Sa fille, Geneviève, qui se sépara de lui, a acheté l'hypothèque.

Hier elle obligea son père de laisser sa ferme.

Retournant à sa maison, Lane se procura un fusil, et chassant le garde qui se fâchait, il a tiré sur lui. Le garde, âgé de 68 ans et était un membre de la société d'agents d'immeubles et d'assurance Ayer & Co.

CA EMPIRE

La situation de plus en plus grave en Russie

Le tsar, malgré son deuil, s'occupe beaucoup des affaires de l'Etat

St-Pétersbourg 22 — 1 h 10 a m — La situation de la grève du chemin de fer empire de plus en plus dans le sud ouest et les nouvelles privées dénontrent l'existence du règne de la terreur à Tiflis.

On rapporte beaucoup de meurtres par les Tartares et les Arméniens.

Les communications à été presque complètement rompus, les télégraphes mêmes sont en grève, les quelques uns qui travaillent, étant obligés de rester à leur ouvrage sous les canons des fusils. Les employés du chemin de fer à Dorpat sont en grève.

La situation en Pologne près de l'autriche, cause aussi de grandes inquiétudes.

Varsovie, 22 — Les directeurs des chemins de fer ici, craignent que le trafic soit sous peu complètement suspendu. Les trains qui arrivent ici sont presque vides, et ceux qui sortent de la ville sont remplis.

On rapporte des troubles dans les écoles des environs. La police a arrêté de plusieurs étudiants.

Le soir du 20 février des grévistes ont tué un marchand juif, du nom de Zwiebel.

D'autres tentatives ont été faites de tuer des employés ici et à Dodz, où trois coups de pistolet furent tirés sur

St-Pétersbourg, 22 — 1 h 10 a m — Même au milieu de son deuil causé par la mort du grand duc Serge, il est évident que l'empereur Nicolas donne son attention aux développements politiques, mais les rapports sont contradictoires.

Les indications sont que sa décision est rétablir le Zemsky Sobor et quelques rumeurs donnent même la date de la proclamation.

Des rumeurs persistentes veulent que l'empereur Nicolas n'ait pas seulement décidé de convoquer un corps représentatif, mais qu'il fera la paix.

On rapporte qu'il a pris cette décision sur l'avis de l'empereur Guillaume. Les conditions de paix que la Russie peu accepter soit discutées ici. Le seul obstacle à la paix, est d'ici-a, la question d'indemnité que la Russie refuse de payer.

D'après les derniers rapports, l'empereur Nicolas est grandement mécontent de la conduite du général Gripenberg, lorsqu'il était en Mandchourie, se pas seulement. Il a approuvé le général Kouropatkine, mais il a commandé au général Gripenberg de retourner à son poste.

LE CONFLIT

Bangor, Maine, 22 — Joseph B. Ayer est tombé mort de la maladie de coeur dans un restaurant hier. Il était âgé de 68 ans et était un membre de la société d'agents d'immeubles et d'assurance Ayer & Co.

Il s'y a barricadé. Le shérif n'a pas été capable de le persuader de quitter la maison et il menace de tuer ceux qui tenteront d'entrer dans la maison. Il a marqué la ligne de mort avec le portrait de sa fille, portant l'inscription "une enfant ingrate."

Savez-vous la "Chanson des 60 ans" ?
Elle est de quatre vers. 1er J'Ayer's Hair Vigor fait pousser les cheveux. 2ième J'Ayer's Hair Vigor arrête la chute des cheveux. 3ième J'Ayer's Hair Vigor guérit les pellicules. 4ième J'Ayer's Hair Vigor ramène leur couleur naturelle aux cheveux.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
"Le Magasin pour les Gens Economes"
"La VENTE PROGRESSIVE est en MARCHE"
Les offres les plus remarquables qui n'ont pas ete offerte depuis plusieurs saisons, sont ici en Ferblanterie, Articles en Bois, Verrerie, Porcelaine et Emaillerie. Les valeurs pour aujourd'hui, Mardi. Pour 19c chacune

Une bonne Corde à linge avec 100 Epingles
Pesant Drainer en fil de fer
Balais à Plancher, avec bois et long manche (belle qualité)
Une Boîte pliant pour luncheon—La Gilman—avec poignée en cuir
Grandes Chaudières à harbor, valeur de 30c chacune
Grand Couteau, avec fini Walnut
Chaudières à Diner avec Tasse
5 Feuilles de Papier à Tablette, n'importe quel assortiment de couleurs
5 Abat-jour de Lampe de Cheminée
Une douzaine de Grands Verres à l'Eau

Voyez les nouvelles de notre magasin de demain pour les grands bargains. Pour 39c, 19c et 59c nous offrons ces spécialités pour chaque jour de la vente

Casseroles à pain de 14 qts 39c
Boites à gâteau et à pain, grandeur 10x12, 7, 8 et 9½ pes 39c
Fabrique émaillée 39c
Rack à Chapeau et à clair, fini en chêne doré, 5 pieds de haut, 6 bras, 3 pattes, valeur de $1, tant que nous en aurons 49c
Dyers à Main de Jessie main, avec 10 brins en bois franc, des uni en bois solide 49c
Pitons à ressort en fer galvanisé, grandeur 5 gallons 49c
Boites à pain, rondeur 11 x 16 x 10 3-8 pes 49c
Cuves à laver en fer galvanisé, grandes, avec toilerure attachée, valeur de 85c 59c
Chaudières à déchets en fer galvanisé, pesantes et avec un bon couvercle, valant 75c 59c
Tables, 11 pieds de long, le dessus en bois, pattes en bois franc, valeur de $1 ..... 59c
Bouilloires, toutes en cuivre, planchées en cuivre 59c

Specialites en The et Cafe durant les Ventes Progressives

3 livres de Thé noir pour 50c
1 paquet de Cœur Fruito pour 5c
Varnà à Perle I, H. John ..... 3 paquets pour 25c
2 livres de Café pour 25c
1 livre de Cacao pour 30c

Rue Merrimack Sous-Sol

Notre Vente Annuelle de Fevrier en SOIES Commence Vendredi Matin
Se consistant en 8000 verges de Soies unies et de fantaisie de haute qualité. Les prix réguliers étaient de 89c, $1.00, $1.25 et $1.50 la verge. Prix de vente 49c. Nous vous donnerons des détails plus complets dans les journaux de demain. Voyez l'étalage de vitrine, rue Merrimack.

LE GENERAL STOESSEL

Un entretien avec les héros de Port Arthur

Paris, 22 — En apprenant l'arrivée prochaine à Aden du paquebot "l'Australien", à bord duquel se trouvait le général Stoessel, "l'Echo de Paris" a envoyé au-devant du paquebot un de ses rédacteurs, M.Emile Danthesse, qui s'est embarqué à Marseille pour Aden. Voici, en quels termes, M. Danthesse rend compte de l'entretient qu'il a eu, à bord de "l'Australien", avec le général Stoessel:

"Débarqué à Aden, j'ai attendu "l'Australien", qui, d'après mes renseignements, devait avoir à bord le général Stoessel.

"La peste sévissait à Aden. Je dus me réfugier dans le lazaret. Aussi, avec quelle satisfaction j'appris aujourd'hui, à sept heures et demie du matin, que "l'Australien" était signalé ! Je bondis mes malles avec une hâte fiévreuse et je montai dans une barque qui m'amena, avec plusieurs autres personnes, dont trois confrères de jour naux parisiens, à bord du navire qui portait le général Stoessel. Je le reconnus de loin, se promenant sur le pont à sa grande taille, à sa puissante carrure, à sa mâle figure, aux traits un peu découpés à la hache, qui m'étaient devenus familiers grâce aux nombreuses gravures des journaux illustrés qui ont publié mon portrait.

"Je fis passer ma carte au général dont le premier mouvement fut un geste de refus. Puis, après l'avoir examinée nouveau et l'avoir montrée à une personne placée à côté de lui, il me fit prévenir qu'il allait me recevoir seul immédiatement.

"On m'introduit aussitôt dans un salon où s'était rendu le général Stoessel ayant à ses côtés le général Reiss, son chef d'état-major, et un interprète.

"Avant même que j'eusse prononcé une parole, le général Stoessel s'écria qu'il était appris à Nagasaki la souscription de "l'Echo de Paris", et qu'il en avait été ému jusqu'aux larmes.

"Il ajouta avec feu: "Remercies chaleureusement tous les Français qui, hlors que Port Arthur agonisait, soutenaient à envoyer un témoignage d'affection aux soldats combattant avec toutes leurs forces, avec toute l'énergie du désespoir, pour leur patrie. Dites-leur bien ma reconnaissance, à nos amis de France et celle de tous mes compagnons d'armes qui soubliteront jamais, jamais!... cette manifestation, qui est notre consolation la plus douce dans notre infortune."

Le général Stoessel prononça ensuite la voix altérée et les yeux embrumés, la main sur le cœur, et son émotion me remua plus profondément que je ne puis le dire.

"C'est avec une voix tremblante que je le remerciai de ses bonnes paroles, elles seraient rapportées fidèlement et iraient droit aux âmes des braves gens de France qui l'aimaient et l'admiraient.

"Je m'excusai de lui poser quelques questions et le prial de vouloir bien y répondre.

"Il consentit avec beaucoup de bonne grâce.

"—Etait-il possible de prolonger encore quelque temps la résistance à Port Arthur?

"—Non. Tout ce qui pouvait humainement être fait l'avait été. Ma conscience ne me reproche rien. Nous n'avions plus ni munitions ni vivres. Il ne me restait plus que huit mille soldats pour combattre, et il fallait défendre une ligne de forts sur une étendue de vingt cinq kilomètres!....

Et encore, la peine la moitié d'entre eux pouvaient-ils se tenir debout!... Dix huit mille hommes étaient entassés dans les hôpitaux. Les autres étaient morts...

"Comme munitions d'artillerie, il ne restait que cent mille obus pleins, obus qui n'explosent pas et sont destinés à couler au fond des barques. Avec cela, deux millions de cartouches seulement. Que faire avec ces restes d'approvisionnements, contre les pièces de onze pouces des Japonais?... Nos vivres s'épuisaient depuis sept mois de siège... Nous n'avions pu recevoir qu'une barque de farine... Voilà la vérité. La résistance était désormais impossible, oui, je le répète, impossible!... Croyez-vous que ce n'est pas le cœur déchiré que je me suis décidé à rendre cette place importante que je m'étais juré de conserver à sa majesté l'empereur, à ma patrie?... J'ai décidé seul la reddition sous ma responsabilité personnelle. J'ai hésité... Mais j'allait-il faire massacrer les derniers défenseurs, sachant que toute résistance était inefficace?... Je ne l'ai pas cru devoir. Il m'a semblé que l'humanité, en cette occurrence, me faisait un devoir d'éviter une boucherie affreuse, la mort de soldats qui se trouvaient désormais sans moyens de défense..."

"N'est-ce pas l'enlèvement de la colline de 203 mètres par les Japonais qui a rendu la défense très difficile, presque impossible?

"—En effet, cette prise eut de graves conséquences, parce qu'elle permettait à l'ennemi de détruire le reste de notre flotte. Mais elle n'avait pas une importance décisive sur la prise de Port Arthur. Mais le lendemain le fort d'Erlungchan était enlevé. Notre ligne de défense était tompue. Il fallait se hâter de négocier pour la capitulation si l'on voulait éviter les horreurs d'une prise d'assaut. Plus tard, c'eût été trop tard.

"—Mais vous aviez encore, comme dernière ressource, la position de Liao Ti Chan?

"—Cette position pouvait servir pour une attaque venant de la mer, mais non contre une attaque importance par terre.

"—On a beaucoup parlé du général Kondratenko et dit qu'il avait joué un grand rôle dans la défense?...

"—La mort de mon intrépide et sauvant compagnon d'armes fut, en effet, un grand malheur. Il trouvait chaque jour une invention nouvelle pour entraver la marche des masses japonaises. Voici comment il mourut: Il était dans une casemate avec des officiers, cherchant comment, par des mines, il arrêterait les progrès de l'ennemi. Un obus de onze pouces tomba, et Kondratenko fut tué non par un éclat, mais par l'effet de la puissance des gaz qui le jetèrent contre le mur où il se fracassa le crâne. Tous nous avons pleuré ce brave!...

"Le général s'arrêta quelques instants, puis il reprit:

"—Quant à des dissentiments avec des généraux, racontés par certains journaux étrangers, il n'y en avait eut Je commandais; chacun obéissait. Fock et Smyrnoff étaient mes amis, mes collaborateurs de tous les instants. Ils sont restés au Japon avec les troupes prisonnières.

"—Que pensez-vous de la sortie de la flotte russe le 10 août?

"—L'ordre de S. M. l'empereur était de ne plus rentrer à Port Arthur. La mort de Vitchoeft, commandant de cette escadre, eut de terribles conséquences...

"Le général Stoessel laissa tomber douloureusement ce mot: Fatalité!

"Comme le général parlait de tous en oubliant le lui rappelai la blessure qu'il avait reçue à la tête et dont il ne parla dans aucun rapport. Il répondit négligemment:

"—Petite blessure...

"Mais sur son crâne chauve le rougissait une large balafre. Je ne qu'il était inutile d'insister et n'en fit pas le parcil de Noé.

Je mis fin au plus tôt à mon interviewable. La température des Jardins était extraordinaire. Cent mille personnes et plus se pressaient sur les nouveaux palmiers. Sous les marronniers les promeneurs se mêlaient dans la file de petits ânes, de quoi les avoir à un grand encombrement de Paris, mais à vues payera. Les cochers, les agents de police s'en donnaient à cœur joie. Les cris, les rires, les gestes, les rencontres à une grande échelle.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST

De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise

Avant de nous avons reçu nos deux chars de Wagner Co. Exhibités à la New York Furniture Exhibition et naturellement ils sont les plus beaux et les plus nouveaux patrons. Nous en recevrons par prochainement vers la fin de cette semaine et ces ameublements de Fantaisie, dont les avons payera. Venez donc, nous vous servirons à un grand encombrement et nous vous rembourserons une grande économie.

"—Ah! Marchand, dit-il, dites-lui bien quelle affection je lui ai conservée ainsi qu'aux officiers qui l'accompagnaient.

"A ce moment, Mme Stoessel entra, et le général me présenta. Elle m'accueillit avec beaucoup de bonne grâce et de simplicité. Je lui annonçai que la Croix rouge française lui avait voté une croix d'or. Elle me chargea d'adresser ses remerciements aux femmes de France. J'appris que, contrairement à ce qui avait été publié partout, elle n'avait jamais été blessée pendant le siège. Ici, sur "l'Australien", comme à Port Arthur, elle a pris sous sa protection toutes les femmes, les jeunes filles et les enfants des soldats combattants. A bord, elle continue son rôle d'infirmière.

"Le général me donna ensuite quelques détails intéressants:

"—"L'Australien" amène sept généraux, un contre-amiral, un ingénieur des constructions navales, 138 officiers avec 2 popes, 7 femmes, 6 orphelins, 144 soldats. Le prince Onchtensky, malade, est resté à Port Arthur. Le contre-amiral Gregorovitch, commandant du port à Port Arthur, est resté à Shanghai, où il organise les départs prochains des officiers pour l'Europe.

"Enfin je lui demandai pourquoi il ne passait pas par Marseille, où il eût été acclamé et fêté.

"—Nous ne voulons pas de manifestations,.. Nous sommes des vaincus.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Albert Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken.
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant.
cj12 709 rue Merrimack.

DE REFORME EN REFORME

L'académicien, seul. — Il est doux d'avoir changé l'orthograph de tout un peuple et c'est une noble satisfaction pour un esprit comme le Réformateur assis sur les Fourneaux de l'Orthographe": voilà un beau sujet de tableau. Fer parlerai à M. Alphonse Mais qu'est-ce que je vais faire maintenant? Je sais bien qu'il ne manque pas de choses à réformer... Il y en a beaucoup trop, c'est très embarrassant...

Le valet de chambre entrant. — Le concierge est là, qui prétend que monsieur lui a dit de venir ce matin.

L'académicien. — C'est vrai. Je n'y songeais plus. Introduisez-le. Car ce n'est pas tout, de voter des réformes, il faut encore les appliquer. (Le concierge entre.) Vous aurez la complaisance de faire poser, contre la maison, un grand écriteau, avec ces mots en grosses lettres: "On désarme lorteograf an vint-cinq lesson. Cour de dizeur à midi tous 16 jour."

Le concierge. — Ce sera fait aujourd'hui, monsieur. (Il sort.)

L'académicien. — Simplifions, simplifions! Certes, je suis fier d'avoir simplifié l'orthographe; mais il faudrait aussi simplifier la langue française. Elle est trop compliquée. Il y a des tas de mots inutiles. D'ailleurs, les trois quarts des mots sont inutiles; je l'ai déjà remarqué plusieurs fois... Je trouverai un moyen. (Il réfléchit.) Essayons. Jean?

Le valet de chambre — Monsieur?

L'académicien, désignant ses pieds. — Dounez-moi mes... chosses.

Le valet de chambre. — Les bottines de monsieur?

L'académicien, joyeux — Il a compris... Oui, mes bottines. Et puis (Montrant sa tête), mon... machin.

Le valet de chambre. — Le chapeau de monsieur?

L'académicien, au comble de la satisfaction.

—Parfaitement. C'est admirable ! Je suis sûr que "chosse" et "achin" peuvent remplacer à peu près tous les autres mots. Les employer bien. C'est un affaire de tact. Ainsi. Jean?

Le valet de chambre. — Monsieur?

L'académicien. — Vous me ferez, pour mon déjeuner, deux machins à la coque.

Le valet de chambre — Deux œufs?

L'académicien. — Evidemment, et une chose sur le gril.

Le valet de chambre. — Une côtelette?

L'académicien. — Parbleu! Il n'y a rien de plus simple. Je crois que j'ai trouvé la plus belle réforme du siècle. Je vais faire une propositionà l'Académie française.

ALFRED CAPUS.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c ou Green's Warranted Syrup of Tar, s'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sherburne
P. G. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thanasson
E. E. Cutler
Ridgwood & Co.
Carleton & Moore
Rochette & Delisle
F. X. Hood
Pilon & Surprenant
F. G. Hutter & Co.
A. F. Story & Co.
F. F. Hickey
Down & Co.
D. O. Dubois

TRAVAUX CONSIDERABLE

Montréal, 22 — La maison Henry Morgan vient de conclure un achat de propriété des plus considérables qui ait été opéré depuis des années à Montréal. Dans le but de rencontrer les nécessités de son commerce toujours grandissant, elle a fait l'acquisition de presque tout le terrain situé en arrière de son édifice actuel jusqu'à la rue Berthelet.

Parlant de la chose hier soir, M. James Morgan a dit que le prix d'achat était de $200,000 et qu'il devait agrandir son magasin en y dépensant encore la somme de $1,000,000.

M. Morgan a ajouté qu'il était en négociations pour se procurer les propriétés McCallum et Elliott, et que si elles réussissent on fera du Colonial House le magasin à rayon le plus considérable du Canada.

Les travaux d'agrandissement commenceront immédiatement si l'on peut rancelier certains baux, dont quelques uns n'expireront que dans trois ans.

On ne pensoit pas à faire cet achat il y a trois semaines, lorsque les compagnies d'assurances chargèrent des taux exhorbitants parce que l'on se servaient d'huiles et de vernis dans le département des meubles. La maison Morgan songea alors à se trouver un enfroit pour y établir une manufacture de meubles, et de cette idée en vint une autre qui se réalisa samedi, à savoir, d'acheter toute les propriétés situées en arrière des magasins actuels.

Les propriétés achetées, à part les deux mentionnées ci-dessus qui le seront sous peu, appartenaient aux différents propriétaires suivants: l'hon. A. Boyer, le Synod, Dr Molson, Robert Reid, la succession Foley, M. Mickle, M. Mathews et la succession Bastien. Le prix moyen a été de trois piastres du pied.

C'est notre intention a dit M. Morgan de construire dans le même style que l'édifice actuel, avec matériaux semblables, car dans mon opinion, pourvu que tous nos plans soient rigidement suivis, une pauvre économie de faire autrement.

A l'heure qu'il est nos différents départements sont trop petits et nous croyons avoir besoin de plus de place pour rencontrer le volume des affaires qui ne manquera pas d'augmenter d'ici à cinq ans par la construction du Grand-Trone-Pacifique et autres travaux maintenant en cours.

En terminant M. Morgan dit que l'achat n'ayant été fait que samedi il n'avait pas eu encore le temps de voir à la réalisation de leurs projets, cela viendra au temps désiré.

Pour donner une idée de l'étendue des nouveaux magasins Morgan une fois terminés, jusqu'à la rue Berthelet, ils auront 550 pieds de long sur une largeur de 175 pieds, et s'ils sont à la hauteur du magasin actuel ils comprendront une superficie de neuf arpents.

On annonce aussi qu'un syndicat américain a presque terminé les négociations pour l'achat des propriétés rue Ste-Catherine entre la rue Peel et l'avenue Union. Le prix de vente serait de $800,000.

A DEUX DOIGTS DE LA MORT

Montréal, 22—Un jeune homme faillit se faire tuer sur la rue Craig, entre les rues Chenneville et Bleury.

On enlevait la neige des hauts édifices qui sont sur le côté sud de la rue et on apportait sur le sol des entrailles du terrain où fondaient nos édifices géants. A un moment donné, un jeune garçon bien mis, mais évidemment non accoutumé de nos coutumes montréalaises arriva d'un pas alerte et voulut passer outre, en dépit des cris d'avertissement des ouvriers.

Comme il passait en face des bureaux de l'Empire Mfg Co. Ltd, un énorme glaçon tomba avec fracas juste au dessus de la tête du jeune homme dont la vie n'a été sauvée que par un accident imprévu mais providentiel. Le glaçon tomba dans les fils téléphoniques pour une seconde ou deux. Le jeune homme vit le danger qui le menaçait et se précipita sur le seuil de la porte. Le glaçon vint se briser à ses pieds, l'instant d'après.

Il a dit s'appeler Edgar Williams et venir de Plattsburg, N. Y. Il était à l'avenir de passer le long des ponts, durant son séjour à Montréal. Il espère bien s'en tirer sain et sauf, car il doit prendre le train ce soir pour regagner dans ses pénates.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

INTERESSANT
Aux Meres de Famille

Nous exhibons cette semaine les styles avancés de
GO-CARTS
Notre assortiment est plus que complet, comprenant au-dela de 50 patrons variant en prix
De $8 a $30
☞ Voyez notre assortiment avant d'acheter; cela soulagera votre porte-monnaie. Notre Go-Cart de $10 est vraiment une beauté.
A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moitié prix ou plus de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Passez-y bien à acheter ces beaux terrains bâtis, sera parmi les rues principales et près du car vers le centre de la ville, de $100 à $200. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 48 x 84, 4277 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 6029 pieds carrés $600
Lot de coin, Avenue Fourth, 45 x 114, 4261 pieds carrés $117
Lot de coin, Avenue Third, 45 x 84, 3720 pieds carrés $175
Lot à vendre, Avenue Fourth, 47 x 100, 3108 pieds carrés $130
Lot à vendre, Avenue Fourth, 40 x 80, 3720 pieds carrés $150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 100, 3600 pieds carrés $150
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 113, 4274 pieds carrés $135
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés $100
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 86, 3593 pieds carrés $130

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, n'hésitez et vous en souleverez un plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 45 rue Merrimack.

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le
Vin Imperial
au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable sur l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisée par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de
$3.50 le gallon
A la Pharmacie
Rochette & Delisle
Rue Merrimack

Ameublements de Maison.

C'est Facile

D'avoir une belle résidence si vous faites affaire avec nous—pour deux raisons. La première est que nous vendons toutes sortes de marchandises de la plus haute qualité à la plus commune et la deuxième est que nous vendons à crédit. Vous n'avez pas besoin de débourser un centin en achetant, vous payez vos marchandises par petits paiements, ainsi par ce moyen vous êtes capable d'avoir une magnifique demeure. Venez nous voir si vous avez l'intention d'acheter quelques meubles.

Les gens qui connaissent notre stock disent qu'en fait de qualité, style et complet nous surpassons tous les autres.

M Bellefontaine
267 rue Aiken,
Ameublements de
Maison complet.
Comptant ou à crédit

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

HOTEL BELVIDERE
34 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE

Rapport du Docteur Adelstan de Martigny sur la méthode Marmorek

(Suite)

Cependant, il y a trois semaines, j'ai cessé les injections chez un de mes malades, après deux mois de traitement, parce que ce malade ne tousse plus et ne présentait plus à l'auscultation le moindre signe de lésion pulmonaire. Or cette malade, une jeune fille de vingt ans, était tuberculeuse depuis six mois, et lorsque je commençai le traitement, elle avait beaucoup maigri, était d'une extrême pâleur, toussait beaucoup, et l'on trouvait des bacilles tuberculeux en assez grand nombre dans ses crachats. L'auscultation nous montrait clairement que le poumon était malade, surtout le poumon droit, au sommet duquel s'entendaient des râles sibilants nombreux, et aussi une expiration prolongée.

Un mois après le début du traitement il n'y avait plus de bacilles dans les crachats. Aujourd'hui la malade a repris l'apparence de la santé. elle ne tousse plus et son appétit est excellent. Jusqu'à nouvel ordre, je la considère guérie.

J'ai un autre malade chez lequel les changements ont été plus marqués encore. bien qu'je ne puisse encore le déclarer guéri. Il avait tout le poumon droit envahi, et l'on y entendait des craquements humides dans toute son étendue. Depuis deux mois, ce malade, qui exerce la profession de boucher, continue son travail, et l'on y entend plus que quelques craquements humides dans la partie supérieure du poumon. Son état général est excellent. Jusqu'à nouvel ordre, je le considère comme guéri

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi 22 février '05.

Washington day

Celui qui mérita d'être appelé le père de son pays devrait aussi mériter que l'anniversaire de sa naissance soit chome qu'il soit marqué par des fêtes des réjouissances sans pareilles.

Les Etats-Unis sont un des rares pays qui ont su reconnaitre la valeur, la vrai bravoure, l'énergie déployée dans un but louable. Il est surprenant qu'on honorent pas mieux la mémoire, ce plus grand homme de la nation, de son créateur nou pourrions dire.

Washington mourut au moment où Napoléon, renversant le directoire, en France, se faisait nommer consul et commençait sa marche rapide, irrésistible vers la gloire. Ce dernier grand événement provoqué par un homme encore plus grand n'a pas mis au nom de Washington dans l'histoire du monde. Partout il est reconnu comme le père de ce jeune pays dont le développement est si rapide, au point de vue industriel comme au point de vue moral, a fait l'admiration de l'univers entier. Il n'est pas un étranger aujourd'hui qui ne connaisse les Etats-Unis et ignore que Washington soit leur fondateur.

Les fameuses paroles: "first in war, first in peace, first in the hearts of his countrymen" montrent bien toute l'affection que nous devons reporter sur ce homme unique dans notre histoire bien contre mais remplit d'épisodes mouvementés, de faits d'armes héroïques. On peut objecter qu'il joua son rôle dans des circonstances favorables, mais on peut dire la même chose de Colomb, la même chose de Napoléon, de Charlemagne, de César ou d'Alexandre. Cela n'impèche pas que tous ces héros sont classés parmi les plus grands de l'histoire.

Honorons donc la mémoire de celui qui prêcha l'honnêteté, la franchise, la bravoure, l'ardeur au travail non seulement par la parole, mais aussi par l'exemple.

Washington aurait aujourd'hui 173 ans.

M. Parent est encore premier ministre de la province de Québec.

Supportons nos écoles,et l'école textile n'est pas celle qui mérite le moins d'encouragement.

Fumer des cigarettes au point de devenir fou ? Non c'est impossible. Il faut être fou déjà pour commettre de tels actes.

On prétend que "LaBlanche", le fameux boxeur canadien, a été surpris d'apprendre, à Bangor, où il demeure actuellement, que son corps avait été trouvé dans un marais, en Californie. Il a déclaré formellement a un journaliste, qu'il est faux qu'il se soit suicidé.

Le cocher du duc Serge, qui a été tué par l'explosion d'une bombe, a reçu 76 blessures différentes.... et il en est mort. No wonder.

Le Japon exigerait une indemnité de la Russie pour rétablir l'équilibre dans ses finances. Même les nations cherchent à faire payer leurs dettes par les étrangers.

Credit a accorder

L'école textile de Lowell est certainement une des plus importantes institutions de l'Etat. Des souscriptions privées et l'aide de la législature lui ont permis d'augmenter considérablement ses moyens d'action. Aujourd'hui les syndics se voient en possession de vastes bâtiments munis de machines modernes au moyen desquelles on peut donner plus facilement l'enseignement.

L'école demande cette année un crédit plus élevé pour compléter les améliorations commencées. Nous croyons la demande parfaitement juste et nous espérons que nos conseillers le comprendront ainsi.

Manque de decence

Qu'un pauvre ouvrier, peinant tout le jour pour gagner le pain de sa famille et n'ayant ni le temps ni la force vou lus pour étudier les grandes questions politiques, se forme une opinion sur certaines d'elles et se montre fanatique, nous admettons la chose, nous la comprenons même très bien . Mais qu'un homme d'Etat que le vote populaire envoie à la plus haute chambre du pays déclare en pleine assemblée que la nation ne regrette pas le dernier attentat anarchiste qu'a marqué la mort du duc Serge en Russie, voilà ce que nous ne comprenons pas, voilà ce que nous ne comprendrons jamais.

En effet, ceux a qui nous confions le gouvernement de toute l'Union devraient cacher les faux sentiments qui les animent devraient du moins avoir assez le sens de la décence pour ne pas les exprimer en public.

Le congressman Baker, de Brooklyn, qui représente une division de cette dernière ville a parlé en termes indignes de l'attentat en Russie. Sera-ce une vengeance qu'il a voulu exercer contre le pays comme anglais, parce que les navires de guerre russes ont bombardé les torpilleurs mêlés à une flotte de chalutiers anglais dans la Mer du Nord? Nous ne connaissons pas les raisons qui l'on déterminé à agir ainsi, mais il n'y a qu'un jugement à prononcer dans ce cas; c'est que l'homme a absolument manqué de jugement. Nous le regrettons pour ses collègues de la chambre sus qui sa sortie est de nature à jeter du discrédit; nous le regrettons pour le district qu'il représente; nous le regrettons surtout pour la nation qui avait jusqu'ici la réputation de conserver une parfaite neutralité, une impartialité inébranlable.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

CURIEUSES DISPARITIONS

Une jeune fille quitte furtivement le foyer paternel

Montréal 22 — Un cas de disparition étrange vient de nous être communiqué par un père de famille, de la rue Saint-Laurent.

Mardi dernier le 14 vers deux heures de l'après-midi la petite fille de M. Wilfrid Ouimet, coiffeur de cette dernière rue Saint-Laurent, no 1495, quitta sa demeure pour aller faire quelques achats. Elle était vêtue d'une jaquette noire et d'un chapeau de même couleur. Depuis lors la famille Valentine n'entend plus parler de la petite Valentine Ouimet. Son père, M. Wilfrid Ouimet, coiffeur, a fait tout en son pouvoir pour retrouver sa fille, mais jusqu'à présent ses recherches sont restées infructueuses.

Mardi dernier, dans l'après-midi, la petite Valentine Ouimet, âgée de 12 ans, demeurant rue Saint-Laurent, no 1495, recevra, toute insouciante de ce qui allait lui arriver, la visite d'une amie qui l'invita à venir passer quelques heures chez elle, rue Saint-Laurent, no 1564.

La propriété habitée par la famille de cette amie est située à quelques minutes de la demeure de la petite Valentine Ouimet. Mme Mangan avait été prévenue de la visite de M. Fabien par l'Association pour la protection de l'enfance contre l'immigration. Elle savait que la petite Ouimet était orpheline de père et de mère et qu'elle était sous la tutelle de son père, M. Wilfrid Ouimet, coiffeur, demeurant rue Saint-Laurent, no 1495.

Mme Mangan, au moment de une des personnes qui sont demeurées dans la maison, a déclaré que la petite Valentine Ouimet était restée chez elle jusqu'à environ 5 heures et demie de l'après-midi, alors que la petite fille a quitté la maison pour retourner chez elle, rue Saint-Laurent, no 1495.

Mme Mangan, au moment de une des personnes qui sont demeurées dans la maison, a déclaré que la petite Valentine Ouimet était restée chez elle jusqu'à environ 5 heures et demie de l'après-midi, alors que la petite fille a quitté la maison pour retourner chez elle, rue Saint-Laurent, no 1495.

LE MEILLEUR AU MONDE

Le savon de Médecins et Chirurgiens, garanti pour être fait de purs huiles.

10c le pain,
3 pains pour 25 cents

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Si c'est dans l'Annonce c'est Vrai. Si c'est dans le Magasin c'est Correct.

Notre Vente Semi-Annuelle de

Notions, Articles de Toilette, Articles de Cuir et Bijouterie

OUVERTE DEMAIN MATIN

LES économes parmi le public profitent grandement de l'avantage de ces événements de vente semi-annuelle pour se procurer de ces bonnes petites choses, cur ils savent bien que les épargnes sont considérables.

Dans cette vente les assortiments sont un peu plus grands, les épargnes sont un peu plus grandes que d'habitude

La raison est que nous avons eu plus de temps et nous avons prêté plus d'attention sur tous les petits détails, et aussi nos prix sont plus bas que d'habitude, de sorte que nos profits sont très petite. Nous avons travaillé très très fort, nous avons choisi les concessions de prix et réduis nos profits.

Notre seul but est de passer tous les records

Nous le ferons aussi, si notre public répond à nos occasions économiques, car pour donner de telle valeur nous n'avons jamais égalé cet événement.

Les détails suivants vous donneront une bonne idée de ces valeurs :

No 1 SPECIALITE EXTRA
Lacets à corset élastique, prix régulier 3c, prix de vente 1c

No 2—SPECIALITE EXTRA
Lacets plats pour corset, 2½ verges de long, prix régulier 2c chaque, prix de vente la doux. 5c.

No 3 SPECIALITE EXTRA
Epingles adamantine, prix régulier 2c le papier, prix de vente 6 papiers pour 5c.

No. 4—SPECIALITE EXTRA
Epingles à cheveux, toutes les grandeurs, prix régulier 5c le papier, prix de vente 3 papiers pour 5 cents.

No 5—SPECIALITE EXTRA
Agrafes de sûreté, en argent et fer, prix régulier 3c la carte, prix de vente la carte 1c

No 6—SPECIALITE EXTRA
Gallon en coton blanc de ¾ pouce de large, en rouleau de 24 verges. Il est d'une valeur régulière de 25c, prix de vente, le rouleau 20c

No 7 SPECIALITE EXTRA
Epingle à chapeau, 8 pouces de long, prix régulier 1c chacune, prix de vente la carte de six pour....3c

No 8—SPECIALITE EXTRA
Epingles de sûreté, prix régulier 3c la douzaine, prix de vente, la douzine 1c

No 9 SPECIALITE EXTRA
Bordure en worsted pour jupe 1, ¼ et 1½ pcs de large, prix régulier 15c, prix de vente ..C..... 10c

No 10—SPECIALITE EXTRA
Epingles en cuivre, très pointues, prix régulier 5c le papier, prix de vente le papier 3c

No 11 SPECIALITE EXTRA
Fil pour coudre à la main en fuseau de 100 vgs, blanc seulement, prix 2c, prix de vente le fuseau 1c

No 12—SPECIALITE EXTRA
Jarretières de bas pour dames, en élastique uni et de fantaisie, prix régulier 10c, prix de vente, la paire 6c

No 13—SPECIALITE EXTRA
Poudre Mennen's Talcum, prix régulier 17c, prix de vente 13c

No 14—SPECIALITE EXTRA
Bon savon tar, gros pain, prix régulier 3c, prix de vente 3 pains pour 5c

No 15—SPECIALITE EXTRA
Savon Munnyon's Witch Hazel, prix régulier 15c, prix do vente, 9c

No 16—SPECIALITE EXTRA
Savon Pears, prix régulier 13c, prix de vente ....C..... 10c

No 17 SPECIALITE EXTRA
Peignes de toilette en caoutchouc, 8 pouces, prix régulier 15c, prix de vente 10c

No 18 SPECIALITE EXTRA
Seringues, grandeur 2 qrts, prix régulier 49c, prix de vente 39c

No 19 SPECIALITE EXTRA
Witch Hazel en bouteille de 8 onces, prix régulier 10c, prix de vente 6c

No 20 SPECIALITE EXTRA
Brosses à dents, valeur 15c et 17c, prix de vente 10c

No 21—SPECIALITE EXTRA
Brosses à dents, prix régulier 19c et 25c, prix de vente 15c

No 22 SPECIALITE EXTRA
Epingles de sûreté Clinton, 2, 3, 4, prix régulier 5c, 7c et 8c la douzaine, prix de vente 4c

No 23—SPECIALITE EXTRA
Les meilleures aiguilles Crowley, prix régulier 5c le papier, prix de vente 3c

No 24—SPECIALITE EXTRA
Bordure Tolson, noire et blanche, prix régulier 8c la verge, prix de vente 3c

No 25—SPECIALITE EXTRA
Protecteurs de manche, prix régulier 25c, prix de vente 15c

No 26—SPECIALITE EXTRA
Grande boucle à ceinture, prix régulier 25c, prix de vente 5c

No 27—SPECIALITE EXTRA
Jones garantis, prix régulier 50c et $1, prix de vente 25c

No 28—SPECIALITE EXTRA
Ridicule à poignet, couleurs assorties, prix régulier 50c, prix de vente 25c

No 29 SPECIALITE EXTRA
Complets à corsage, oxydisé, doré et de fantaisie, prix régulier 10c et 15c, prix de vente 4c

No 30—SPECIALITE EXTRA
Collets en dentelle, prix régulier 15c, prix de vente 5c

Le défunt laisse pour déplorer sa perte, une épouse, trois filles et deux garçons.

SUICIDE

et tous les pourcommerçants dans la ville ont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parte du Monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre opinion. CLINIQUE ALBERT Wm Le 106 St., New York.

MORT D'UN FRERE DE LA CHARITE

Montréal, 22 — Les membres de la communauté des Frères de la Charité qui dirigent l'Ecole de Réforme déplorent la perte de l'un de leurs frères en religion. Le défunt a rempli des charges responsables dans la communauté et ses services ont toujours été fort appréciés.

Frère Xavier de Villégari, est né à Somergheim, Belgique, le 2 janvier 1834 Il entra dans l'ordre des Frères de la Charité, le 14 février 1857. Le 23 juillet 1858, il revêtait le saint habit et prononçait ses voeux le 9 août 1858. En 1877, age supérieurs l'envoyant au Canada où il a occupé jusqu'à sa mort la charge de procureur à l'institut de la rue Demontigny.

Samedi, il succombait à la maladie Le service funèbre aura lieu demain à huit heures, dans la chapelle de la communauté.

A VENDRE — Un magasin d'épicerie et variétés. Le magasin est situé dans une localité bien affairé. Bonne clientèle. Ce magasin est établi depuis nombre d'années. S'adresser aux bureau de L'Etoile. Un petit associé, si l'on le désire, se joindrait au petit magasin. Si désiré, on commanditerait avec le magasin. 23t

OFFRE DEMANDE — Une servante, petite fille ou femme seule d'environ 30 ans, pour aider aux travaux du ménage. S'adresser chez M. S. Lacasse, 22 rue Bridge. 2 fév

TROUVE — Un portemonnaie sur la rue Lee. Le propriétaire peut le réclamer en donnant la description et en payant les annonces. S'adresser chez M. S. Lacasse, 22 rue Bridge. 2 fév

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Avis aux Membres Démenagés

Par circonstance, notre organisation a changé ses quartiers, qui sont dorénavant rendus au 1er mai, et bien soulevé, nous faire parvenir votre adresse, afin de savoir où nous pouvons faire la collection au renouvellement de la deuxième année.

La lutte

Les C. M. A. C. et les M. A. C. sauront samedi, lesquels des deux clubs sont les plus forts dans la lutte.

Depuis longtemps, on discute cette question, et nous aurons la chance de voir la réponse à cette question aux salles de l'Association Catholique, le 25 février.

Les adversaires seront pour les C. M. A. C., Barrette, Bil, Oufmette et Bibeault. Les lutteurs des M. A. C., seront Thellen, Plourde, Collins et Desmarais.

BEAU PROGRAMME

Montréal, 22 — Le club athlétique Canadien, qui contrôle la lutte à bras le corps à Montréal, est à compléter l'organisation d'une des plus belles séances qu'il nous a encore données cette année. Cette foirée, qui se fera vendredi prochain, devra attirer une foule énorme, car le programme qui y sera exécuté sera de beaucoup supérieur à ce qui s'est donné jusqu'à présent. Comme première attraction, nous verrons encore notre champion Eugène Tremblay aux prises avec un nouveau venu cette fois. Le nommé Sundstrum, qui lui lança un défi ces jours derniers, aura comme les autres l'avantage de se faire mettre les épaules sur le matelas. La lutte sera entreprise au catch weight (poids inconnu), et durera tant que l'un ou l'autre ne sera pas tombé.

Avant ou après cette superbe exhibition au genre libre, l'italien Selva, que nous avons tant admiré il y a quelques semaines dans sa lutte avec Emile Maupas, se rencontrera avec Auguste Faust, le gros Allemand.

Une séance athlétique telle que celle-là mérite d'être encouragée de tous. C'est pour cette raison que nous sommes portés à croire que les organisateurs remporteront tout le succès attendu.

Détail important Il n'y aura pas de chiarons ni trompettes.

PREMIERE PARTIE

DE LA SERIE GAGNEE PAR LES NATICK

Une foule de 700 personnes assista à cette joute

Natick, 22—La première partie de la série entre les Natick et les Lowell, ici hier soir, a été une victoire pour les locaux.

Une foule de sept cents personnes a assisté à cette joute, et c'était la première de la série, qui fut si chaudement contestée ici.

Dans la première période, les Natick prirent une avance considérable sur les Lowell, ils ont scoré 10 points avant que les visiteurs puissent en scorer.

Dans la deuxième période les Lowell se réveillèrent et jouèrent brillamment. A la fin de la période le score fut 20 à 20.

Dans la dernière période, la partie la plus excitante de la joute, les spectateurs ne purent se tenir assis sur les bancs. Le score fut égalé par trois fois consécutives, lorsque Fogarty, Kinkaide et Ferat se distinguèrent en scorant chacun un panier, un après l'autre, à quelques pieds des Natick peuvent être complimentés de leur excellent ouvrage.

Pour les Lowell, Matthews et Cet zinger, se distinguèrent le plus. Ce soir, un tramway spécial ira à Lowell, pour donner une chance aux fans locaux de suivre leur équipe favorite.

Score:

NATICK—32		28—LOWELL
Kinkaide rb		lf Mathews
Mayham lb		rf Leighton
Muillner c		c Getzinger
Fogarty lf		rh L. Loos
Ferat rf		lh W. Loos

PREMIERE PERIODE

Natick	Mayham	2—0
Natick	Fogarty	4—0
Natick	Ferat	6—0
Natick	Fogarty	8—0
Natick	Fogarty	10—0
Lowell	Troisième foul ..	10—1
Natick	Troisième foul ..	11—1
Natick	Fogarty	13—1
Natick	Ferat	15—1
Lowell	Mathews	15—2
Lowell	Mathews	15—5
Lowell	Troisième foul ..	15—6

DEUXIEME PERIODE

Lowell	Getzinger	15—8
Natick	Kinkaide	17—8
Lowell	Leighton	17—10
Lowell	L. Loos	17—12
Natick	Mulliner	19—14
Lowell	Leighton	19—16
Lowell	L. Loos	19—18
Natick	Troisième foul ..	20—18
Lowell	Mathews	20—20

TROISIEME PERIODE

Lowell	Getzinger	20—22
Natick	Ferat	22—22
Lowell	Leighton	22—24
Natick	Mulliner	24—24
Lowell	Mathews	24—26
Natick	Fogarty	26—26
Natick	Kinkaide	28—26
Natick	Ferat	30—26
Natick	Fogarty	32—26
Lowell	Getzinger	32—28

Sommaire: Natick 32, Lowell 28. Goals, Ferat 4, Fogarty 6, Mulliner 2. Kinkaide 2, Mayham Leighton 3, Mathews 5, Getzinger 3, L. Loos 2. Fouls par Ferat Fogarty 2, Mulliner, Kinkaide, Mayham 3, Leighton, Mthews, Getzinger 2, L. Loos 3, W. Loos. Referee, Thomas Barnacle de Natick. Pointeurs, James J. Gray de Lowell et F. Peltee de Natick. Assistance 700.

AU M. A .C.

L'exhibition hebdomadaire a eu lieu, hier soir

Au M. A. C., il y a eu une exhibition de luttes, hier soir, et plusieurs amateurs locaux figurèrent sur le programme.

Les directeurs des joutes furent Louis Côté, le crieur; Joseph Plourde, le referee et Fred McCormick, le pointeur.

Voici les résultats des luttes:

E. Chaput remporta la victoire sur G. Malec, le tombant deux fois consécutives dans 5m. 20s. et 28s. par le fameux "head chancery" et le bar hold, respectivement.

P. Plourde a battu J. Fréchette dans leur lutte de deux dans trois, Plourde scorant deux chûtes consécutives dans 4m. 8s et 14m. 25s, respectivement.

H. Barrette lanca un défi à E. Chaput, pour une lutte de deux dans trois, pour un enjeu de $50.

Billets à vendre pour la partie de whist du 2 mars à la salle Vincent, à la Lowell Pharmacy, pharmacie Hétroit et Payette, pharmacie Toupin, pharmacie Houle et chez M. Fran'c Ricard. 23f.

CLUB PASSE TEMPS

La 5ième partie du concours de whist organisé parmi les membres de ce club a été jouée hier soir. La partie a été très bien contestée. La plupart des joueurs ont conservé la place qu'ils occupaient, si ce n'est la première place que se disputent MM. Gagnon et Therrien et MM. Coulombe et Fortin.

Comme nous disions la semaine dernière, ces membres se sont rencontrés hier soir et MM. Gagnon et Therrien ont battu leurs adversaires par cinq points ; ce qui leur donne, comme le score ci-dessous le démontre, un nombre égal de points à ces derniers.

Nous regrettons le départ imprévu de M. A. Lefebvre pour Rochester, N. Y. où réside son frère depuis deux semaines. Espérons que pendant ce voyage, il s'oubliera pas le whist, son jeu de carte favori. M. Fortin, qui le remplace dans le concours est sûr, dit-on, de conserver le rang qu'il lui laisse, et la partie si bien contestée, qu'il a jouée hier démontre assez qu'il tiendra parole.

Voici le score.

	G.	P.	Pts
L. Coulombe			
A. Fortin	4	1	200
Gagnon			
H. Therrien	3	2	200
T. Frenette			
Joseph Savignac	4	1	267
Joseph Salva			
E. Chaveau	2	3	267
J. A. Richard			
J. J. Chouinard	2	3	240
A. Coulombe			
Fred Lussier	2	3	267
Joseph Panneton			
M. Savoie	2	3	200
Charles Forget			
N. Béland	2	3	229
Joseph Lefebvre			
A. Lusgret	2	3	224
J. O. Champagne			
Amédée Jean	1	4	223

OPERA MIKADO

Ex Aide du
Royal Arcanum Hospital Association,
Lowell Opera House
Lundi et Mardi, 6 et 7 Mars.
Billets, 50 et 75c
En vente la semaine prochaine seulement

T. P. Boulger, ... 115 rue Central
P. F. Devine, ... 88 rue Merrimack
Carter & Sherbourne, Merrimack Sq.
R. T. Mowers, ... 285 rue Merrimack
Carter's Drug Store,
rues Pine et Westford
Parthenais Frères, 526 rue M'mack.

Les billets seront échangés pour le billet coupon au Zephyr Drug Store, Lundi et Mardi A. M.

Nous Pourrions Publier des douzaines de témoignages des clients qui ont été guéris par le "Hindlyo" le nouveau remède des Rognons et le tonique pour les nerfs, mais ceci prendrait trop d'espace.

Il est suffisant pour vous de savoir que nous le vendons, et étant volontiers de vous rembourser votre argent si vous n'en recevez aucun bénéfice. Essayez-le à notre risque.

E. Paquette-
Ovide Breault 2 3 222
Ph. Vincent-
Ulric Caron 2 3 203
Z. A. Normadin-
Evariste Côté 1 3 202
E. Champagne-
Philias Gauthier 1 3 183

ST-JOSEPH VS CITOYENS

Les premiers remportent un petit avantage hier soir

Les équipes de "cribbage" des Citoyens-Américains et de l'Union St-Joseph se sont rencontrées, hier soir, pour leur quatrième partie.

Cette fois-ci, les Citoyens perdirent un peu de leur avance, cependant, comme ils ont un grand nombre de points de majorité, ils peuvent subir une défaite amicale de temps à autre. Ils sont très difficiles à battre, cependant, et les joueurs de l'équipe de l'Union St-Joseph le savent par expérience.

Voici le résultat de la joute d'hier soir:

Loupret-St-Pierre, 1840, vs Lapierre-Lagassé, 1862 22
Bordeleau-Deschaine, 1468, vs Dozois-Lebeouf, 1482 22
Citoyens-Américains, .. 17,950
Union St-Joseph ..... 17,627—
Majorité pour le C.-A. 323

Le Savon Petra Hola guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

IL N'EST PAS MORT

Bangor, Maine, 22 — George LaBlanche, connu sous le nom de "La Marin" fut grandement intéressé et content lorsqu'on lui montra un journal contenant une dépêche, disant que son corps avait été trouvé dans un marais près d'Alviso, Californie.

LaBlanche est en vie et dit qu'il ne s'est jamais porté mieux. Il travaille à Bangor depuis plus d'un an, faisant toutes sortes d'ouvrages, aidant souvent les pugilistes locaux à s'entraîner.

Jos Gans, le champion des lightweight, et Willie Lewis, de New York, ont été "matchés" pour se battre devant l'Eureka A. C. de Baltimore la deuxième semaine de mars. Ils se battront 15 reprises à 133 livres. Les deux hommes auront à travailler fort pour se réduire à ce poids.

Joe Walcott remrera dans l'arène sous peu. Le "Barbadoes Demon" doit rencontrer Joe Grim, à Brockton, Mass. dans trois semaines.

Ce sera la première bataille de Walcott depuis qu'il est blessé la main en décembre dernier.

LE BILLARD

Un grand concours pour le championnat amateur du Canada

Montréal, 22 — Le concours pour le championnat amateur du billard au Canada, commencera lundi, le 20 mars prochain, à l'académie du billard Marcotte.

Les inscriptions doivent être faites par écrit jusqu'au 11 mars inclusivement. Chaqué inscription devra être accompagnée d'un honoraire de $10.00, dont la moitié sera remise au joueur sera également faite au joueur empêché de terminer le concours pour raison grave.

Les concurrents devront être membres de clubs strictement amateurs et présenter un certificat à cet effet, ce certificat devant être signé par le président et le secrétaire du club.

Pour mettre tous les joueurs sur un pied d'égalité, le concours aura lieu sur une table Brunswick de la dimension 4 1-2 x 9 garnie de la façon prescrite dans les règles suivantes: le point sera sur la table supérieure à 14 le sera le cas usage dans tous les pays pour les championnats, tant amateurs que professionnels. Le championnat aura pour enjeu une coupe de grande valeur donnée par la manufacture Brunswick-Balke Collender Co. En se rappelant que cette coupe avait été promise à M. Arthur Marcotte, il y a trois ans, avant son voyage à New York. La Cie Brunwick tient la promesse faite à notre ami.

Cette coupe qui portera le nom de "Coupe Dion", en souvenir de nos fameux joueurs canadiens, ex-champions du monde, devra être gagnée trois fois avant de devenir la propriété d'un joueur. Elle devra être conservée pendant l'année par le club auquel appartiendra le gagnant et être retournée à l'académie Marcotte trente jours avant le prochain concours.

L'académie Marcotte donnera cinq prix:

Un 1er prix d'une valeur de $30.
Un 2e prix d'une valeur de $25.
Un 3e prix d'une valeur de $15.
Un prix spécial pour la plus forte série.
Un prix spécial pour la meilleure moyenne.

L'académie Marcotte fournira des officiers compétents pour remplir les charges de referee et de marqueurs.

Quant aux règlements à suivre pour le concours, les joueurs auront à les discuter dans une assemblée qui aura lieu 24 heures avant la première partie.

L'académie Marcotte se réserve le droit de fixer les dates des parties pour les différents joueurs; ces dates ne seront pas fixées par un tirage au sort.

Les joueurs ayant déjà pris part aux concours pour championnat, tenus dans le passé, sont invités dans autres prix vers de sympathie. Les joueurs nouveaux devront fournir et l'académie Marcotte l'exigeant; les preuves d'une moyenne générale d'au moins trois.

Les conditions mineures du concours seront données plus tard. M Marcotte veut faire un succès de ce concours et rien ne sera épargné pour atteindre ce but.

ETES-VOUS BILIEUX?

Maintenez votre foie en bonne condition avec les Petites Pilules Impériales. Elles évitent la constipation, vous débarrassent de la Bile et facilitent la digestion. 10 et 25 cents chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ACCIDENT DE CHASSE

Rutland, Vermont, 22 — Charles Winch, 16 ans, fils de Monroe Winch de Addison, est mort des suites d'une blessure reçue samedi avant-midi tandis qu'il était à la chasse dans les bois. Le jeune Winch essaya de monter sur une pile de billots et s'appuya sur son fusils, qui se déchargea. La charge de plomba lui pénétra dans l'estomac et les poumons.

AVENTURE D'AMOUR

Le fils d'un sénateur s'échappe pour se marier

Towngton, Conn., 22—Le fils de 19 ans du sénateur F. P. Fuscenecih a déclaré à son père hier, annonçant qu'il s'était marié à Mlle Fannie Holder à New York, lundi, à l'Ascension Memorial Church, le rév. J. F. Steere officiant. La mariée travaillait dans une manufacture d'aiguilles dans cette ville. Le marié est un élève du Towngton High School. Son père, qui est un des principaux manufacturiers locaux, lui avait recommandé de ne pas se marier avant l'âge de 21 ans. Il téléphona à son garçon de se rendre chez lui, avec sa jeune épouse, pour recevoir sa bénédiction.

CHEVAL EMBALLE

Manchester, N. H., 22 — Un accident qui aurait pu avoir des suites mortelles est survenu l'autre jour lorsque le cheval de M. Harry Piper a renversé une petite fille de 10 ans, Exilda Beaudin, enfant de M. Adélard Beaudin du no 73 rue Manchester. Le cheval a pris l'épouvante sur la rue Chestnut, à l'angle de la rue Central. Il a enfilé sur le trottoir. Une femme qui se trouvait dans son chemin a failli être écrasée. Elle doit des remerciements au policeman Myrtle Sullivan qui l'a jetée de côté au moment où le cheval affolé arrivait sur elle.

Une centaine de pas plus loin, la petite Exilda Beaudin se faisait renverser sur le trottoir. Relevée par des passants, l'enfant a été transportée à la pharmacie Précourt, où on lui a donné les premiers soins en attendant l'arrivée d'un médecin. Ce dernier a déclaré que l'enfant n'avait pas reçu de blessure grave.

ACCIDENT SERIEUX

Manchesigr, N. H., 22 — Un accident qui causera probablement la mort du jeune John Martin, fils de M. John Martin, du no 400 rue Dubuque, est arrivée sur la rue Rimmon. Le petit garçon est monté au troisième étage d'un édifice en voie de construction, et au moment où il mettait le pied sur le plancher pour descendre au deuxième étage, il a fait un faux pas qui l'a précipité quatorze pieds plus bas. Il est tombé tête première sur le plancher. Il a été transporté chez ses parents, où les médecins ont constaté qu'il souffrait d'une concussion du cerveau. L'état du malade est précaire.

ACCIDENT A ST-TIMOTHEE

Valleyfield, 22 — Un triste accident est arrivé samedi soir, à Saint-Timothée. Un cultivateur du nom d'Amédée Brunet est tombé en bas d'un escalier de sa maison et s'est brisé une jambe.

M. le docteur Lamarche, appelé sur-le-champ, lui a prodigué les premiers soins, et dimanche matin. Amédée Brunet était conduit à l'Hôtel-Dieu de Valleyfield, accompagné de son médecin et de M. Zéphirin Ammers.

Triste coincidence: sa femme est depuis huit jours à l'Hôtel-Dieu de Montréal; elle y a été admise pour subir une opération.

Les époux Brunet n'ont pas de famille.

L'état de M. Brunet est satisfaisant et l'on espère une prompte guérison.

LE CERCLE NON PAREIL

Dit le Courrier National de Lawrence:—

Comme nous l'avons déjà annoncé, le Cercle Non Pareil qui s'est si brillamment distingué à nos débuts, cet hiver, donnera une grande soirée littéraire et musicale qui nous donnera le plus grand plaisir.

Le Cercle a décidé de donner cette soirée chez le Cercle Non Pareil qui s'est si brillamment distingué à nos débuts, cet hiver, donnera une grande soirée littéraire et musicale qui nous donnera le plus grand plaisir.

Le Cercle a décidé de donner cette soirée chez le Cercle Non Pareil qui s'est si brillamment distingué à nos débuts, cet hiver, donnera une grande soirée littéraire et musicale qui nous donnera le plus grand plaisir.

Le Cercle a décidé de donner cette soirée chez le Cercle Non Pareil qui s'est si brillamment distingué à nos débuts, cet hiver, donnera une grande soirée littéraire et musicale qui nous donnera le plus grand plaisir.

AVIS

Lorsque vous vous êtes fait examiné la vue par la Caswell Optical Co., 27 rue Bridge, ceci veut dire que vous avez reçu le meilleur traitement. Nous faisons une spécialité des oas difficiles et dont les plus grands médecins n'ont pu réussir à comprendre.

Nos lunettes sont faites dans nos propres manufactures. Hommes et femmes spécialistes à votre service jour et soir.

Caswell Optical Co
27 RUE BRIDGE,
Près du Merrimack Sq., 1er plancher
Tél. 615-3 et 413-12.
Prix réduits pour aujourd'hui et demain.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

Ces Thés de Haute Qualité

Lesquels nous vendons et lesquels donnent une si élégante satisfaction sont à votre disposition.

Lorsque vous en avez besoin d'une livre allez au

Dickson's Tea Store.
68 RUE MERRIMACK.

Cadeaux pour tout le monde.

J. T. Goyette, peintre, voiturier et ensuite, 286 rue Dorchester

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien le Tuell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,
242 RUE AIKEN.

L'EVEQUE MALGRE LUI

L'affaire Le Nordez

Paris 22 — Il se passe à Dijon une aventure qui est profondément humiliè Molière, en lui montrant que sa force comique n'est rien auprès de celle de M. Combes. Celui là n'avait inventé qu'un médecin malgré lui; celui-ci nous a offert un évêque.

Après avoir résigné sa fonction entre les mains du pape, Mgr Le Nordez a vait en effet envoyé sa démission en bonne forme à M. Combes. Mais ce dernier n'a point voulu répondre par une acceptation prétendant forcer l'ancien prélat à conserver et à remplir malgré lui le rôle qu'il a abandonné. De leur côté les amis de M. Combes soutiennent que Mgr Le Nordez est, resta, sera, restera évêque tant que le ministre des cultes ne l'aura pas relevé de sa mission épiscopale.

On ne saurait plaisanter plus agréablement sur le théâtre, et Tartuffe n'a plus qu'à donner, à son tour, sa démission pour faire place à Mgr Le Nordez.

Pour qui me prenez-vous? dit celui-ci.

—Pour ce que vous êtes: pour un grand évêque!

—Evêque vous-même; je ne le veux plus et ne le suis plus...

Et voici M. Combes, qui, dans tout son sceptique, roulait à prendre le bâton, pour convaincre Mgr Le Nordez qu'il est lui et bien évêque par l'amour, par la nature et surtout par les coups de crosse.

Dans un entretien avec un rédacteur du "Figaro", M. Combes a donné les détails que voici sur l'affaire Le Nordez:

—L'affaire Le Nordez, l'affaire de Dijon, dites-vous? Mais il n'y a rien de tout cela. Vous en voulez l'exposé? C'est bien simple.

"M. Le Nordez était un évêque peut-être pas meilleur que les autres, mais certainement pas plus mauvais.

"Il n'était peut-être pas républicain, mais du moins il ne faisait pas d'opposition à la république. Et il imposait la correction à son clergé. Deux ou trois fois, sur les représentations de la direction des cultes, il eut à réprimer des incartades des prêtres. Il le fit avec douceur et fermeté.

Résultat: les catholiques militants le prirent en exécration. La guerre contre l'évêque de Dijon fut une véritable guerre du peuple par les officiers qui professionnel au grand séminaire.

"Vous savez par le discours que j'ai fait à la chambre et par les journaux ce qui advint: Accusation contre Mgr Le Nordez d'être franc-maçon; refus par les séminaires de se laisser ordonner par leur évêque; bref, de bêtises, et une fronde puérile.

"C'est à comparaître devant une congrégation romaine Mgr Le Nordez en appela au ministre des cultes. Je lui défendis de sortir de ma direction, mais il est pour des bonnes de l'Eglise de ne désobéir. Un voyage à Rome. On le circonvint, on l'intimida. Il démissionna.

"A ce moment, il n'y avait plus au nom du Vatican ni ambassadeur ni chargé d'affaires de France. Toute voie intermédiaire légal la démission ne pouvait porter à notre connaissance par l'archevêque de Sens. Pourquoi? Parce que l'archevêque de Sens est le métropolitain de l'évêque de Dijon. Des métropolitains, des suffragants, le concordat n'en connaît pas.

"La démission ainsi transmise par une voie que nous jugions irrégulière ne fut pas acceptée. Pour nous Mgr Le Nordez reste évêque de Dijon.

—Son traitement continue-t-il d'être payé?

—Non. Je lui avais supprimé son traitement quand il était parti pour Rome sans l'autorisation du gouvernement. Jamais ce traitement ne fut rétabli.

"L'évêque de Dijon, bien longtemps avant sa démission, avait fait agréer par le ministère des cultes deux vicaires généraux.

"Après la démission ces vicaires administrèrent le diocèse conformément aux lois. Mais ils manquèrent, paraît-il, aux convenances vis-à-vis du prélat dont ils tenaient leurs pouvoirs. J'n'en savais rien, quand le mardi 14 courant arriva une lettre de Mgr Le Nordez.

"Depuis trois jours, depuis le samedi précédent, après le vote de la chambre, nous étions démissionnaires. M. Loubet, en partant pour Montélimar où l'avait appelé la mort de sa mère, nous avait priés d'expédier les affaires jusqu'à son retour. Le président devait revenir le mercredi matin et présider un conseil des ministres — notre dernier conseil — en même jour de mon successeur, réduit à prendre le bâton, pour convaincre Mgr Le Nordez qu'il est lui et bien évêque par l'amour, par la nature et surtout par les coups de crosse.

Dans un entretien avec un rédacteur du "Figaro", M. Combes a donné les détails que voici sur l'affaire Le Nordez:

—L'affaire Le Nordez, l'affaire de Dijon, dites-vous? Mais il n'y a rien de tout cela. Vous en voulez l'exposé? C'est bien simple.

"M. Le Nordez était un évêque peut-être pas meilleur que les autres, mais certainement pas plus mauvais.

"Il n'était peut-être pas républicain, mais du moins il ne faisait pas d'opposition à la république. Et il imposait la correction à son clergé. Deux ou trois fois, sur les représentations de la direction des cultes, il eut à réprimer des incartades des prêtres. Il le fit avec douceur et fermeté.

Résultat: les catholiques militants le prirent en exécration. La guerre contre l'évêque de Dijon fut une véritable guerre du peuple par les officiers qui professionnel au grand séminaire.

"Vous savez par le discours que j'ai fait à la chambre et par les journaux ce qui advint: Accusation contre Mgr Le Nordez d'être franc-maçon; refus par les séminaires de se laisser ordonner par leur évêque; bref, de bêtises, et une fronde puérile.

"C'est à comparaître devant une congrégation romaine Mgr Le Nordez en appela au ministre des cultes. Je lui défendis de sortir de ma direction, mais il est pour des bonnes de l'Eglise de ne désobéir. Un voyage à Rome. On le circonvint, on l'intimida. Il démissionna.

"A ce moment, il n'y avait plus au nom du Vatican ni ambassadeur ni chargé d'affaires de France. Toute voie intermédiaire légal la démission ne pouvait porter à notre connaissance par l'archevêque de Sens. Pourquoi? Parce que l'archevêque de Sens est le métropolitain de l'évêque de Dijon. Des métropolitains, des suffragants, le concordat n'en connaît pas.

"La démission ainsi transmise par une voie que nous jugions irrégulière ne fut pas acceptée. Pour nous Mgr Le Nordez reste évêque de Dijon.

—Son traitement continue-t-il d'être payé?

—Non. Je lui avais supprimé son traitement quand il était parti pour Rome sans l'autorisation du gouvernement. Jamais ce traitement ne fut rétabli.

"L'évêque de Dijon, bien longtemps avant sa démission, avait fait agréer par le ministère des cultes deux vicaires généraux.

"Après la démission ces vicaires administrèrent le diocèse conformément aux lois. Mais ils manquèrent, paraît-il, aux convenances vis-à-vis du prélat dont ils tenaient leurs pouvoirs. J'n'en savais rien, quand le mardi 14 courant arriva une lettre de Mgr Le Nordez.

"Depuis trois jours, depuis le samedi précédent, après le vote de la chambre, nous étions démissionnaires. M. Loubet, en partant pour Montélimar où l'avait appelé la mort de sa mère

DODGE APPROUVE

La publication des noms de contribuables retardataires votée

M. Cheney fait la remarque que le président le traite mal

Il y a eu hier soir assemblée du conseil de ville à laquelle on a décidé de prendre le parti de M. Dodge contre le trésorier municipal et l'avocat de la cité pour ce qui a rapport aux contribuables retardataires. On a aussi voté contre la proposition de nommer un cinquième membre du conseil de l'aqueduc. A la prochaine assemblée, cependant on discutera une motion présentée à la séance d'hier soir de reconsidérer la chose.

La résolution de l'échevin Fairweather demandant d'envoyer une pétition à la législature pour obtenir la permission d'abolir la gare Merrimack et de faire disparaître la traverse à niveau de la rue Thorndike, motion que les échevins ont adoptée, a pas été passée par les conseillers à cause d'une lettre de M. McVey demandant une conférence publique sur la question. M. McVey est opposé au projet.

Le conseil n'aime pas, paraît-il, précédé de nommer un comité pour faire la réincrimination de la ville. On lit la pétition de M. McVey, demandant une audience sur la question de l'abolition de la gare de la rue Merrimack.

On décida d'accorder cette audience et on dut fixer la date au 1er mars prochain.

Plusieurs réclamations pour blessures reçues furent référées au comité permanent.

L'ordre de l'échevin Fairweather pourvoyant à l'abolition de la gare de la rue Merrimack ainsi que la traverse à niveau de la rue Thorndike a été mis devant le conseil.

Le conseiller Daly demande au président si le président du Boston & Maine, M. Tuttle, a promis d'enlever des rails.

Le président dit qu'il l'a fait. M. Daly dit ensuite qu'il est en faveur de l'abolition de toutes traverses à niveau ainsi que la gare de la rue Merrimack, mais les réticences du Boston & Maine sont curieuses, prétend-il. Il y a des hommes d'affaires qui veulent garder la gare et il ne faudrait en venir trop vite l'abolition.

Le conseiller Mahoney propose, secondé par le conseiller Baldwin, que la question soit laissée sur la table et la motion a été adoptée.

M. Hayes demanda que l'on reconsidère de suite la chose, mais il n'était pas dans l'ordre.

Le conseiller Cheney demanda des informations au sujet de la proposition concernant à tirer des rapports reçus de la chambre des échevins. C'est comme s'il n'avait pas parlé.

M. Cheney avance que le président l'a insulté pour le détruire. Le conseiller Donohoe soutient un point d'ordre. On lui demande quel était son point d'ordre.

"C'est que le membre du deuxième est traité d'être complimenté des adresses de notre président."

Walter Gaskill de Harvard, Robert Rawlinson de la Stone school, Charles Seede du Tufts college, M. Tate Watson du New Hampshire State college, le capitaine Wm. Bogratté et le capitaine Marshall Comstock du Medford high. Mlle Madeline et Mlle Estelle Major de Nashua, Mlle Urlene Ingalls de Winthrop.

Ils dansèrent jusqu'après minuit et on leur servit le souper pendant "l'intermission."

L'orchestre Hibbard fit les frais de la musique.

Les chaperonnes étaient Mme Cyrus Hoth, Mme Frank B. Sherburne, Mlle Webster, Mlle Cassidy et Mlle Baker.

Le succès fut dû au comité des arrangements suivant:

Gérant général colonel Frank Sullivan, assistant gérant général, lieutenant-colonel Austin Keahler; directeur de la danse, Major Sidney B. Whipple; assistant directeur de la danse, Rec Adjudant Alfred Nicker; aides, le capitaine Gerard Lew, le capitaine George Ames, le capitaine Walter Clarke, le capitaine Charles Foster, le capitaine Walter McDaniels, le capitaine Clarence Parker, le capitaine Walter Conway, le lieutenant William Burke, le capitaine Leon Choquette, le lieutenant Wesley White, le lieutenant Thomas Tighe, le lieutenant Carl Braun, le lieutenant Walter Green, le lieutenant Joseph Pine, le lieutenant Ralph Runels, le lieutenant Daniel Gleason, le lieutenant David Bartlett, le lieutenant Frederic Harvey, le lieutenant Harry Waring, le lieutenant Walter Connolly, le lieutenant Karl Kimball, le lieutenant Charles Hibbard.

Déracinez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial. Vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec pinceau chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

CACHEZ VOS BILLETS

IL EST BEAU DE TRAITER MAIS TRISTE DE SE FAIRE VOLER

Epreuves d'un pauvre gars qui arrive des chantiers

La ville de Lowell est une bonne place pour s'amuser, disent plusieurs étrangers qui fréquentent la Ville aux Fuseaux. Cependant il y en a un qui n'est pas de cette opinion, et cette personne est John Eno.

Il a passé l'hiver dans les chantiers du New Hampshire et hier, il arriva à Lowell, de Lincoln, N. H., avec une belle liasse de billets de banque. Sur la rue Middlesex, il fit des connaissances et le vola dans un saloon du père Bacchus, avec ses nouveaux amis, qu'il connaissait sous les noms de Donald McKenzon, Robert Hewitt et un Jones. Tout en buvant les messieurs s'amusèrent à parler d'un tas d'affaires, que ni l'un ni l'autre connaissaient. Eno semblait être le plus instruit des quatre, et il sortit ses billets pour affirmer ce qu'il disait.

Sur les entrefaites, un nommé Michael Murtagh fit connaissance avec Eno et tous ensemble, s'amusèrent à qui mieux mieux.

D'après Eno ses trois premiers soi-disant amis ont entrepris de lui voler son argent dans une petite ruelle de la rue Middlesex, et comme ces derniers ne voulaient pas de Murtagh, il lui aida à se défendre contre ses agresseurs. Une bagarre générale s'en suivit et la foule commençait à grossir, Murtagh eut peur et se sauva, allant vers la rue Central, où le policeman Ryan l'arrêta pour ivrognerie. Il venait d'arriver au poste de police lorsqu'il fut rejoint par Eno, McKinnon et Hewitt. Jones avait disparu ainsi que l'argent d'Eno.

EN FOULE

Rendez-vous en foule à la grande soirée de whist donnée par le club Social de Pawtucketville à la salle de l'Association Catholiques jeudi, le 23 février. De magnifiques prix sont offerts. Musique par l'orchestre Hibbard.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 20 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

MAGASIN A LOUER

Madame E. Dupont, ayant décidé de discontinuer son commerce, angle des rues Cabot et Moody, désire annoncer que son magasin est maintenant à louer. Local de première classe pour tout genre de commerce. — Belles vitrines.

S'adresser à Mme Dupont, 417 rue Moody, ou au magasin d'ici à samedi. 23 f

CLUB SOCIAL DE DRACUT

Réunion hier soir chez M. Wilfrid Gendreau

C'est chez M. Wilfrid Gendreau, 244 Indian, que les membres du Club Social de Dracut se réunissaient hier soir. La soirée fut des plus intéressantes et des plus amusantes.

Après la transaction des affaires de routine, ont fi la partie de whist traditionnelle. L'animation y régna, l'honneur de remporter les jolis prix qu'on y a donnés a été des mieux contesté.

Le premier prix des dames fut remporté par Mme Joseph Amyot, Mme Napoléon Desmarais reçut le deuxième prix.

M. Zacharie Lebrun obtint le premier prix des messieurs et M. Dolphis Bombardier le second. Les boobies échurent à Mme Henry L'Heureux et M. Wilfrid Gendreau.

MM. Napoléon Desmarais et Amédée Lebrun jouèrent plusieurs morceaux.

Il fut aussi chant par quelques uns des membres du club On servit des rafraîchissements à profusion.

AIDEZ aux pauvres en assistant à la grande partie de whist le 2 mars à la salle Vincent. 25

MAUVAISES CRISES

Un jeune homme s'échappe de la garde de ses parents

Il se promène dans nos rues avec deux grands couteaux dans ses poches

Carl Shaw, un jeune homme bien connu à Lowell et dont le père occupe une position importante dans les manufactures de l'American Woolen Company, a été arrêté hier soir pour avoir, en public, menacé le restaurateur Pagès Sing, avec un couteau de cuisine. Il se promenait sur Paige's Spot, lorsqu'il passa devant un policeman et ses actions ne démontrèrent pas qu'il souffrait aucunement. Il se dirigea vers le restaurateur Pagès Sing, et, le menaçant de son couteau, il lui demanda s'il voulait se battre. Pagès Sing, effrayé, courut à son restaurant et Shaw, qui ne semblait pas vouloir en rester là, le suivit. Il entra dans le restaurant, et, brandissant son couteau, il demanda à Pagès Sing

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception de montant. Echantillons gratuits

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue Sherbrooke, Montréal.

CONTRE LA PROSTITUTION

Un plaidoyer éloquent de l'honorable juge Taschereau de Montréal

Nous avons entretenu nos lecteurs de l'enquête récente faite à Montréal sur les maisons de prostitution, enquête qu'a provoquée l'enquête de la police. Son honneur le juge Taschereau vient de donner son opinion et nous croyons intéressant d'en reproduire certains passages. Voici d'abord les considérations générales qu'il fait:

Le corps humain est un dépôt sacré confié à l'âme par le Créateur. Doué d'un organisme admirable, il est d'une puissance physique des plus étonnantes, en même temps que d'une délicatesse que l'on a peine à concevoir, et ses fonctions qui sont, après tout, les actes de l'âme qui l'anime et le dirige, ne devraient être que les résultantes des volontés de celle-ci, faite à l'image du Tout-Puissant. Mais l'âme, livrée au libre arbitre, succombe à des influences diverses, à des suggestions mauvaises dues à l'atavisme, au tempérament, ou aux vices d'un milieu corrompu ou d'une éducation inexistante, et le corps obéissant, pollué à son tour, perd cette beauté, cette pureté et cette vigueur qui lui étaient natifs par l'ouvrier divin.

Parmi les fléaux de l'humanité qui ont pollué le corps après avoir souillé l'âme, il en est deux terribles dont les assauts incessants ont commencé dès les origines du monde et dont les ravages ont désbonoré et décimé les populations: ce sont l'Irrognerie et la Prostitution, compagnes presqu'inséparables, couple hideux narguant la Divinité, défiant la civilisation, refrac-taire aux lois, maître souvent des destinées d'une nation. Des peuples tout entiers de l'Asie, des monarques et des gouvernements de l'Orient, berceau du monde, en ont pâti sous leur joug, ont reconnu leur domination, et leur ont même rendu quelquefois un culte infâme dont l'histoire consigne avec dégoût les règles et les détails.

La christianisme était bien fait pour détruire ces monstres mais la pureté de sa doctrine, tout en séduisant et gagnant les masses et les classes dirigeantes et la beauté de ses enseignements, tout en inspirant aux gouvernements les mesures les plus sages et les plus vigoureuses, ne purent jamais empêcher au Moyen-Age et dans tous les temps modernes l'irrogonerie et surtout la prostitution d'envahir les grands centres, et de s'y propager et s'épanouir trop souvent sous l'oeil des autorités impuissantes.

Tous les moyens ont été tentés pour déraciner la prostitution.

Tantôt la suppression draconienne, tantôt le cantonnement, tantôt la tolérance légale ou illégale avec réglementation plus ou moins effectif et sévère, tantôt la prophylaxie, avec ses systèmes divers, tout a échoué, surtout dans les grandes métropoles du monde moderne.

La prostitution n'est qu'une forme plus dégradante qu'une autre, du vice inhérent à la nature humaine. Empêcher complètement le mal est un rêve humanitaire. Le combattre est un devoir, le restreindre est une possibilité, en empêcher le déplacement scandaleux et l'affichage public est à la fois un devoir et une possibilité admise de tous.

Ce devoir incombre d'abord au pouvoir législatif, qui doit à la société la proclamation de lois répressives, puis aux autorités civiques et municipales chargées de faire respecter ces lois dans les limites de leurs attributions.

III.—ABUS A CORRIGER—REFORMES SUGGEREES

La fausseté doctrinale des systèmes d'inscription et de tolérance officielles étant démontrée, d'après mon humble opinion; le fait étant indiscutable que la répression et la clarté de nos lois n'en permettent pas même la discussion au Canada, excepté au point de vue purement théorique: il me reste à signaler au conseil l'existence de plusieurs abus que l'enquête a fait connaître, et à suggérer certaines réformes urgentes.

Le système suivi jusqu'à présent à Montréal dans les poursuites intentées aux tenanciers de maisons aux filles qui habitent leurs bouges, et aux maîtresses clients qui y sont trouvés, me paraît déplorable. D'abord, les policiers ne préparent les causes que sur les plaintes des voisins, ou à la suite d'un scandale, tellement outrageant que l'action des autorités s'impose d'elle-même.

C'est un cercle d'opération beaucoup trop limité. Il y a des voisins, dans certaines rues, qui ne se plaindront jamais. Ils sont habitués au voisinage du vice, ils s'y complaisent peut-être, ils en profitent souvent pécuniairement. Puis, les autorités doivent-elles attendre l'éclosion d'un scandale plus qu'ordinaire, la survenance d'une bagarre terrible ou d'un accident peu banal, pour prendre d'elle-même les mesures répressives? Je ne le crois pas.

Il a été démontré à l'enquête que la police connaît parfaitement au moins les 3 ou 400 maisons de prostitution, désordre ou le rendez-vous existant à Montréal. Les que cette connaissance est acquise, et que la preuve nécessaire à la poursuite de la cité, il y a obligation de servir, AUTREMENT, ON NE FAIT PAS SON DEVOIR.

Certaines maisons, BIEN CONNUES n'ont jamais été troublées. La liste que l'on m'a soumise à l'enquête en fait foi. Pourquoi n'est-on pas sévi contre ces maisons?

Puisqu'on admet les bien connaître, puisqu'on les a inscrites sur une liste soumise au tribunal, on avait l'obligation de les rechercher et de les traduire devant le Recorder. Pourquoi ne l'a-t-on pas fait? On dira peut-être que les maisons ont été fermées PLUS REGULIEREMENT que celles contre lesquelles on a procédé, qu'il n'y a pas eu de plaintes et pas de scandale, c'est-à-dire pas de bruit. Mais la maison de prostitution ou de rendez-vous, bien connue comme telle, n'est-elle pas un scandale par elle-même? Est-elle moins dangereuse parce que des voisins complaisants consentent à la tolérer, ne parce que la maîtresse est assez habile ou prudente pour empêcher le bruit ou le scandale trop voyant?

Mais la prostitution s'y pratique ouvertement, et n'est-ce pas assez? Des voleurs, par cette tolérance que vous octroyez à cette maison, vous exposez la être pratiquée.

Naturellement dans le doute, et en l'absence de preuves certaines, il faut s'abstenir de poursuites.

Un second abus, c'est la condamnation trop fréquente des maîtresse de maison récidivistes pour la plupart, à l'amende au lieu de la prison. Ces femmes reviennent naturellement deux ou trois fois par année, devant le Recorder. Hors certains cas bien exceptionnels, elles sont condamnées chaque fois au paiement d'une amende qu'elles paient facilement des produits de leur infâme métier. Elles s'y attendent d'ailleurs et ont un fonds de réserve à cet effet.

La paiement opéré et après avoir connu pour l'amende de toutes filles, maîtresses avec elles, elles recommencent à leurs anciens dont elles restent les parias dans l'appréciation, et la force est toute et la même somme sera sur de l'imposée pour chaque quatre ou six mois à venir, c'est bien sûr. C'est-à-dire n'aller pas trop vivre des milliers pendant cet intervalle. Au bout mon compte, nombre de mois, on pourra de nouveau à elle telle s'y attendit ou l'entrera derechef, elle paiera encore, puis recommencera!

Un ancien chef de police avouait intimement que ce système avait l'avantage de rapporter à la ville des revenus périodiques et certains!

Remarquons que je parle en connaissance de cause, et que je rapporte des faits prouvés et admis en pleine cour.

Il me semble que ceci se passe de commentaires! A-t-on bien réfléchi à l'infamie d'un pareil système? La ville de Montréal peut-elle se prêter à un semblable calcul, et compter sur une telle source de revenus? Peut-elle autoriser de tolérer, moyennant considération payable périodiquement sur arrestations périodiques, l'existence de la prostitution publique à Montréal? Peut-elle aussi "licencier" le vice et l'infamie (car c'est ce qu'elle fait) sur paiement d'un droit?

Je dénonce ces abus de toutes mes forces. Les maîtresses de maisons, "récidivistes", devraient "toutes" être condamnées à l'emprisonnement sans option d'une amende, ce serait moins sévère pour les filles et je ferais une grande distinction entre les anciennes prostituées, incorrigibles, et celles qui ne sont encore qu'au seuil de la honte et qui peuvent se réformer. On pourrait s'en rapporter là-dessus à la discrétion et à la sagesse de nos magistrats civiques.

Le remède de l'emprisonnement deterrera les récidivistes appliqué énergiquement en tarissant les sources de profit d'un trafic infâme, porterait un coup mortel à l'hydre de la prostitution publique.

Les punitions discrétionnaires infligées aux simples prostituées, puis la fermeture efficace de leurs antres de débauche achèveraient l'oeuvre d'épuration.

Nos institutions religieuses, nos asiles de repenties, dont les bienfaits ne se comptent pas, viendraient aussi à notre secours et la grande voix du Ciel se ferait entendre sur les ruines des maisons de l'ignominie.

Cette politique de la guerre sans merci, de la répression énergique, et de la suppression complète une fois s'adoptée, il encombrerait aux policiers et aux agents spéciaux, sous la conduite du chef de la police, d'exercer une surveillance constante sur les filles de la rue, d'empêcher et d'arrêter immédiatement toute sollicitation indécente ou suspecte, de surveiller attentivement les anciens quartiers de la prostitution et les nouveaux endroits, on logis où l'on a raison de croire que le peut s'être réfugiée, et de ne pas hésiter à déposer de plaintes sur informations ou découvertes d'une pâture positive.

A cet effet, qu'on augmente, s'il le faut, le nombre des agents spéciaux chargés du service de la police des mœurs. Qu'on organise ce service comme un département particulier, et qu'on y mette ses policiers d'expérience, mûrs et compétents.

Je recommande qu'on laisse au chef de la police, tant qu'il possédera la confiance de la cité, tous les pouvoirs dont il a besoin dans l'exercice, à la fois énergique et délicat, des fonctions de sa charge, et que si la commission de police, ni les échevins généralement ne puissent intervenir indûment ou gêner en aucune manière le chef dans l'accomplissement de ses fonctions.

Je suggère fortement qu'on diminue le nombre des débits d'alcool licenciés par la cité. Il y a certains quartiers de la ville qui sont littéralement infestés par les "restaurants" et les "bars". N'oublions pas, que pour le jeunes gens surtout l'auberge où l'on absorbe l'eau de feu, pour ne pas dire le pire des poisons, est vraiment l'antichambre de la maison maudite, c'est-à-dire que l'on sort de l'une pour se jeter dans l'autre, les sens enflammés et la raison troublée. Puisqu'il faut des débits d'alcool, qu'on les réduise au moins à la moitié de leur nombre actuel et qu'on élève proportionnellement le prix des licences. Vous aurez encore assez de demandes pour combler vos cadres, et les revenus de la ville n'en souffriront pas.

IV—CONCLUSION

Je termine ici ce travail que je me m'étais imposé qu'à la demande des avocats de la cité, mais auquel je m'ne timeral heureux d'avoir consacré quelques études et quelques veilles, si le résultat de mon labeur peut-être utile au conseil et si mes humbles suggestions ont quelque valeur.

Je n'ai pas besoin de me résumer. Quoique le champ fut vaste, je me suis efforcé d'arriver à la précision et à la clarté, dans la mention des faits comme dans l'expression des opinions.

Je remercie les autorités à l'enquête par M. l'abbé Luche, sulpicien et par le révérend monsieur French, de l'Eglise d'Angleterre, pour les renseignements précieux qu'ils m'ont fournis, et qui n'ont pas peu contribué à éclaircir ma conscience et à fortifier mes convictions.

J'ai l'honneur d'être.

M. le maire et messieurs.

Votre obéissant serviteur.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée est un spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou souscriptions pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
et
709 rue Merrimack.

c|12

MORT D'UN OCTOGENAIRE

Woonsocket, R. I., 23—Mme Marie Plante, veuve de M. Julien Gamache est décédée à la deumeure de son gendre, M. Auguste Roy, 165 rue Front. Mme Gamache aurait atteint ses 96 ans dans 10 mars prochain. Une maladie de trois semaines l'a enlevée à l'affection des siens.

Mme Gamache était née à St-Cyprien de Napierville, P. Q. Devenue veuve il y a onze ans elle demeura chez ses filles, trois ans à Cochituate, 4 ans à North Brookfield et elle résidait chez M. Roy de cette ville depuis sept mois.

Elle laisse dans le deuil trois fils, MM. Louis de Maloine, N. Y., Joseph et Alexis Gamache de Newport, N. H., quatre filles, Mmes Narcisse Bellemare de Cochituate, Rémi Mathieu et Samuel Richard de North Brookfield, Auguste Roy de cette ville. Elle était la dernière survivante d'une nombreuse famille.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Gircen's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
P. G. Goodale	Palls & Burkinsha
A. E. Moore	F. R. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. P. Story & Co.
A. Thomas-n	E. F. McEvoy
E. B. Carter	Duval & Co.
Hillwood & Co.	Carleton & Morse

BEL HERITAGE

Max Fidler habitait moyen de Brooklyn attend patiemment le jour où il sera mandé à Paris pour recevoir une fortune de $100,000 actuellement entre les mains du baron Alphonse Rothschild.

Maître Labori, qui a défendu Dreyfus et Zola est le procureur de M. Fidler, et il vient d'adresser à son client une lettre l'invitant à aller à Paris dans quelques semaines.

M. Fidler habite depuis un quart de siècle Brooklyn où il a été rejoint par son père, Abraham Fidler, décédé à Nice l'an dernier. A l'époque de sa mort, on le croyait presque sans le sou. Pendant plusieurs années, il avait même mendié de son pain.

Par son testament, il légua deux millions de francs au baron Rothschild, et le termine par ces mots: "Dire recourse à l'or."

On trouva plus tard, dans les bilts du défunt la somme d'environ un million de francs en billets, et le reste du trésorier a été trouvé dans la malconnette qu'il habitait.

Le baron Rothschild a refusé d'accepter la succession avant qu'il pût découvrir des héritiers.

Abraham a mené une vie mystérieuse. Né à Odessa, Russie, il s'était enfui de son pays, il y a cinquante ans, pour ne pas servir dans l'armée. Pendant vingt ans, il a mendié dans les rues de Nice.

Maître Labori dit qu'il n'aura aucune peine à prouver que son client a droit à la succession du fameux mendiant Abraham Fidler.

Le futur héritier est âgé de trente ans. Intelligent, instruit, il parle très bien l'anglais et il vit fort modestement avec sa femme et ses six enfants.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

VOLEUR ARTISTE

Woonsocket, R. I., 23—Un cambrioleur artiste a choisi la nuitée de Jack Lavoie rue Main. Le voleur a par son action prouvé qu'il était un habitué de la place et la police n'aura pas de peine à le pincer. L'individu a brisé une grille en fer, a brisé la vitre d'une fenêtre derrière de la bâtisse et a relevé l'espagnolette. Il a pris le contenu du tiroir laissé, soit une somme de $10.

Le détective Sutton a été dépêché sur les lieux aussitôt que la nouvelle du vol eut été connue de la police. Si le détective est aussi habile qu'il en a donné des preuves depuis quelques mois le voleur sera bientôt conduit au poste.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST

De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise

Avant que nous ayons reçu nos deux chars de Wagner Co Exhibités à la New York Furniture Exhibition et naturellement ce sont les plus beaux et les plus nouveaux patrons. Nous ne les recevrons pas probablement avant la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre, mais ce vous payera l'attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les vendrons à une grande épargne.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

INTERESSANT
Aux Meres de Famille

Nous exhibons cette semaine les styles avancés de

GO-CARTS

Notre assortiment est plus que complet, comprenant au-dela de 50 patrons variant en prix

De $8 a $30

Voyez notre assortiment avant d'acheter cela soulagera votre porte-monnaie. Notre Go-Cart de $10 est vraiment une beauté.

A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendant immédiatement à moitié que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et tuyaux d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains situés aussi et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme en trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Beverly, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Beverly, 72 x 107, 6026 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 110, 6404 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 45 x 94, 3729 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 5106 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Fairfield, 60 x 95, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 115, 4276 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 76, 3145 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3539 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous dans la même section, et après que vous en aurez vu un, vous ne pourrez plus en acheter à de bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un pour.—ALBERT J. RYAN, Jr., Edifice Hildreth, 62 rue Merrimack.

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

BON NOMBRE de familles canadiennes achètent le

Vin Imperial

au gallon ou à la douzaine de grandes bouteilles, épargnant ainsi un montant appréciable sur l'achat de ce tonique indispensable pour toute personne épuisé par le travail et l'air empoisonné de nos usines. Le prix est de

$3.50 le gallon

A la Pharmacie
Rochette & Delisle
Rue Merrimack

Nous désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS
LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

LA LUTTE CONTRE LA TURBERCULOSE

Rapport du Docteur Adelstan de Martigny sur la méthode Marmorek

(Suite et fin.)

Messieurs,

En acceptant l'importante mission que vous m'avez confié, j'ai assumé une lourde responsabilité, dont je sens le poids en arrivant au terme de mon rapport.

La tuberculose fait tous les ans à Montréal des centaines de victimes. En 1903, nos statistiques officielles ont enregistré 751 morts de son fait.

Profondément convaincu de la merveilleuse efficacité du sérum de Marmorek, je me demande si j'ai su vous faire partager ma conviction.

De votre conviction, en effet, dépendra la décision que vous prendrez à l'égard de la méthode, et, par conséquent, dans un avenir assez rapproché, la vie ou la mort de milliers de tuberculeux.

Si l'on pouvait, en effet, appliquer dès maintenant la méthode de Marmorek au traitement de tous les tuberculeux de la ville, la tuberculose, j'en ai la ferme conviction, serait avant 15 ans aussi rare à Montréal que l'est aujourd'hui la variole. Pour arriver à un pareil résultat, il faudrait, je le répète, que tous les tuberculeux fussent traités par le sérum, et des maintenant.

Je ne me fais cependant pas d'illusion, et je sais qu'bien des années se passeront avant que la méthode de Marmorek soit devenue d'un usage courant. Si j'en doutais, je n'aurais qu'à considérer les obstacles sans nombre que dû vaincre la sérothérapie de la diphtérie. Depuis dix ans, la sérothérapie est employée dans le traitement de la diphtérie, et vous avez avec quel succès. Cependant, je le dis avec regret, la méthode n'a pas encore convaincu tous ses adversaires de la première heure, et l'on trouve encore aujourd'hui des médecins qui n'en sont pas partisans. Et pourtant, la sérothérapie de la diphtérie avait tous les avantages possibles pour réussir à convaincre rapidement le public médical. S'adressant à une maladie aigue, à évolution très rapide, elle donnait également des résultats très marqués en quelques heures, et il était vraiment impossible à un médecin de bonne foi d'en dire l'efficacité.

La méthode de Marmorek est beaucoup moins favorisée sous ce rapport. S'adressant à une maladie essentiellement chronique, à une maladie qui prend des années à évoluer, elle ne donne de résultats marqués qu'après plusieurs semaines de traitement, et la guérison ne se produit qu'après un traitement très long. Le malade traité par le sérum, cesse de descendre la pente sur laquelle il glissait plus ou moins rapidement, mais il ne la remonte que plus ou moins vite aussi, et par degrés. Il faut, pour constater le changement, un examen attentif du malade par le médecin. Rien de brusque, rien de frappant, rien qui vienne en quelques jours convaincre malgré lui un adversaire préjugé. La plupart du temps, la méthode de Marmorek exige, pour le convaincre, la plus entière bonne foi chez l'observateur, une bonne foi sans rare il faut le reconnaître, chaque fois qu'un intérêt ou une vanité quelconque entre en jeu.

Si donc la sérothérapie de la diphtérie rencontre, après dix ans de succès incontestables, de nombreux adversaires, il ne faut pas s'étonner si vous entendez faire de nombreuses objections à la méthode de Marmorek, nouvelle et encore mal connue.

Sachez d'ailleurs, que le public médical a été promptement mis par l'insuccès du professeur Koch, avec sa tuberculine, et qu'il est peu porté à accueillir avec confiance toute nouvelle découverte sur la guérison de la tuberculose, par un moyen qui lui semble analogue.

D'ailleurs, l'esprit de la profession médicale est encore influencé par l'opinion défavorable à la méthode, exprimée dès le début par un professeur très en vue de la faculté de Paris, à la suite de quelques cas traités sans succès.

Or, il importe que vous sachiez que ces premiers cas furent choisis à dessein parmi les plus graves, que c'étaient des cas désespérés, et qu'on leur injecta le sérum, non dans le but de les guérir, mais afin de démontrer l'innocuité absolue du traitement.

Il importe aussi que vous sachiez qu'on employait alors un sérum beaucoup moins efficace que celui dont nous disposons aujourd'hui, et que, dans la crainte d'un accident possible, et qui aurait pu être préjudiciable à la méthode, on en donnait des doses excessivement faibles, "et qui font sourire aujourd'hui," suivant l'expression du docteur Klein.

Reprocher au sérum de Marmorek de n'avoir pas guéri ces malades, c'est comme reprocher au sérum de Roux de ne pas guérir les cas désespérés de diphtérie.

Dans la tuberculose, comme dans la diphtérie, le traitement par le sérum est d'autant plus efficace qu'il est appliqué à une époque plus rapprochée du début de la maladie.

Il faut nous souvenir, messieurs, que la vérité la plus éclatante n'est jamais admise sans contexte, et que Galilée expia durement sa découverte de la rotation de la terre. Et sans aller si loin, Pasteur ne fut-il pas traité d'empoisonneur pour avoir découvert le vaccin contre la rage?

J'espère que vous ne tiendrez pas compte des objections que pourraient vous faire des personnes qui n'ont ni acquis une expérience de la méthode, et qui peut-être, n'en comprennent pas même le principe fondamental, mais que vous vous en tiendrez à l'opinion des savants qui ont employé le sérum avec succès, et que vous prendrez aussi en considération mon opinion personnelle, si modeste soit-elle.

Et si, comme je l'espère, vous êtes convaincus de la haute valeur thérapeutique de la méthode, il vous appartiendra d'accomplir, grâce à elle, une oeuvre profondément humanitaire.

Je vous ai permis au cours de ce rapport d'attirer votre attention sur la situation anormale dans laquelle se trouvait les tuberculeux pauvres à Montréal. Je vous ai montré que, seuls parmi les malades pauvres, ils ne recevaient aucune assistance, et qu'ils leur refusait même l'entrée dans les hôpitaux. Cette situation est déplorable à tous les points de vue, et il est difficile de comprendre qu'elle ait duré si longtemps. Il est vrai que jusqu'ici les moyens de lutte contre la tuberculose étaient peu nombreux et peu pratiques. Cela n'est plus vrai aujourd'hui. Avec la construction et l'entretien d'un sanatorium demandant des fonds considérables, et les résultats acquis on peut obtenir dans le traitement des tuberculeux pauvres sont encourageants. Peu de malades résistent à la guérison, parce qu'ils sont trop tard et ceux même qui en sortent guéris ne tardent pas à reprendre la maladie dans les ateliers ou les usines où il leur faut travailler dans les mauvaises conditions. En réalité, le sanatorium n'offre d'avantages réels que pour le malade riche.

Marmorek, en découvrant son sérum, est venu changer les choses. Grâce à lui, nous avons maintenant contre la tuberculose un moyen de traitement d'une efficacité incomparable, d'un emploi facile et pratique, et dont la ville pourrait à peu de frais faire bénéficier tous les ans un grand nombre de tuberculeux.

J'en aurai fini, messieurs, quand je vous aurai recommandé instamment l'emploi de ce traitement de Marmorek dans le traitement de la tuberculose.

A vous maintenant de juger si la ville a le devoir de faire enfin cesser la situation anormale dans laquelle se trouvent les tuberculeux pauvres à Montréal; si elle leur doit une assistance effective possible maintenant, et si elle a le devoir d'essayer une méthode dont l'emploi méthodique, fait sur une large échelle et gratuitement pourrait, j'en ai l'absolue conviction, sauver chaque année plusieurs centaines de victimes, tout en contribuant d'une manière efficace à protéger le reste de la population contre les cruels ravissements de la tuberculose.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES CORS. 15 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

GREVE DES TISSEURS

Fall River, 23—Cent cinquante tisseurs employés à la filature Durfee se sont mis en grève ce matin à 10 heures, à la suite d'un refus de leur demande d'augmentation de salaire. Ils demandent 10 pour cent d'augmentation. Les autres tisseurs de la filature ont été avisés de ne pas se présenter à l'ouvrage ce matin.

Ameublements de Maison.

C'est Facile

D'avoir une belle résidence si vous faites affaire avec nous—pour deux raisons. La première est que nous vendons toutes sortes de marchandises de la plus haute qualité à la plus commune et la deuxième est que nous vendons à crédit. Vous n'avez pas besoin de débourser un centin en achetant, vous payez vos marchandises par petits paiements, ainsi par ce moyen vous êtes capable d'avoir une maison de deux pièces. Venez nous voir si vous avez l'intention d'acheter quelques meubles.

Les gens qui connaissent notre stock disent qu'en fait de qualité, style et complet nous surpassons tous les autres.

M Bellefontaine
267 rue Aiken,
Ameublements de
Maison complet.
Comptant ou à crédit

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

GREVE A MONTREAL

Montréal, 22—Une soixantaine d'apprentis verriers employés à la Diamond Glass Co., en qualité de souffleurs de bouteilles, se sont mis en grève, parce que les patrons s'obstinaient à ne pas réinstaller deux de leurs camarades qui avaient été suspendus samedi dernier, pour un certain temps pour cause d'incompétence paraît-il.

Les négociations qui avaient été entamées hier avant midi à ce sujet entre employeurs et employés n'ayant pas donné satisfaction à ces derniers, il abandonnèrent le travail en signe de protestation. Ces jeunes gens ne sont pas de l'union. Tout était parfaitement tranquille ce matin aux alentours de l'usine et l'on n'appréhende aucun trouble.

Les souffleurs de verre de l'union étaient tous à l'ouvrage ce matin et il n'est nullement question de grève parmi eux dans le moment.

On s'attend à ce que la différend se règle d'ici à une couple de jours.

NOCES D'OR

North Grafton, 23 — Dans leur cottage, rue Prospect, M. et Mme Joseph Athue est plus jeune de 2 ans que enfants et de leurs petits enfants leurs noces d'or.

Mme Athue a fait elle-même les préparatifs pour le dîner de ses noces d'or. Ce qui prouve qu'elle est encore alerte malgré son âge avancé. Mme Athue est plus jeune de 2 ans que son époux, qui est âgé de 71 ans. M Athue travaille comme garde-barrière depuis 1873 et il occupe encore aujourd'hui. M Athue est venu au pays à l'âge de 10 ans, sa famille était descendue à Québec. Il a passé la plupart de sa vie active à North Grafton avec l'exception de quelques années qu'il a passé à Worcester. Il a été marié à Mme Athue, née Sarah Piette, est originaire de St-Félix de Valois. Les époux sont remarquablement bien ce pays après avoir vécu dans leur jeunesse au Canada et se sont épousés à l'âge de 21 et 19 ans respectivement. Le jour de leur mariage 12 enfants dont 11 vivants sont nés.

Mme Athue a deux frères vivants, demeurant dans les environs, M. Narcisse Piette, de North Grafton, et Michel Piette, de Rockdale.

A la cérémonie d'hier, il y avait les quatre enfants qui sont encore vivants.

M. et Mme Joseph S Athue et leurs enfants George William, Fred, Israel, Herbert et Lawrence; M. et Mme Georges Athue et leurs enfants, Henri, Arthur, Ellen, Sara, Everett et Joséphine; M. et Mme Fred Athue et leurs enfants Fred, Ernest, Mabel et Raymond Mme Edouard Wells et ses enfants Eva, David Bertha, Sarah et Edna; Mme Walter Nichols de Westboro, et ses enfants, George, Laura, Hattie, Arthur et Fred, Mme Alphonse Paulin et ses enfants Alphonse et Joseph; M. et Mme Edouard Athue et leurs enfants Marie, Flora, Lillian, Eugène et Jules; Mme Henri Picard et ses enfants Lillian et Ernest.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

CANADIEN DE 104 ANS

Un beau cas de longévité chez un des nôtres à Ogdensberg

Ogdensberg, N. Y., 23—Un vieux citoyen de notre ville a célébré hier son anniversaire de naissance. C'est M. Joseph Labonté qui, d'après son baptistaire, daté de Laprairie, Qué., serait âgé de 104 ans.

M. Labonté est encore alerte.

SURITE

Et tous les bourgeonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitements. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALP West 12th St., New York.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

mpressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 4313

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA DEVINETTE SUIVANTE

REGTNA 1er.
UOLURED 2ème.
ORUEC 3ème.
ATNES 4ème.

Ceux qui trouveront les mots justes recevront chacun une somme d'argent. Cela ne vous coûte rien. Si vous ne pouvez pas trouver les mots justes, envoyez-nous ce que vous croyez être les mots justes et vous recevrez peut-être un prix. Ceux qui trouveront les mots justes recevront chacun une somme d'argent. Pour ceux qui ne trouveront pas les mots justes, nous donnerons des prix pour les réponses les plus rapprochées. Nous donnerons les $200.00 pour les réponses justes, et, comme nous voulons que tout le monde ait une chance égale,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
61 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., Jeudi 23 février 1905

Les clubs dramatiques se font nombreux à Lowell.

Le sénateur Morgan est opposé à la politique du président à St-Domingue. Qui aurait pensé autrement?

Le règlement proposé par M. Dodge ne mérite pas l'approbation de la population parce qu'il tend à traiter les contribuables comme des défalcataires.

Les soldats, soit par leurs bas ou leurs concours, se font de plus en plus de popularité à Lowell. Ils sont en train de supplanter la police dans l'estime de la population.

La Parole—Saint-Louis avait hier un an. Elle ne peut se vanter d'être vieille mais elle est forte, résistable et prospère. Nous lui souhaitons de marcher toujours dans la voie du progrès que lui a tracée son nouveau pasteur.

Le "Journal" du Montréal raconte une très pathétique histoire, sous le titre: "Il cherche ses parents" qu'un enfant perdu cherche "ses parents", c'est naturel, que le parti libéral — si on en juge par certaine réunion tenue récemment — cherche à perdre "le sien"?

M. Baker, qui a commis une bévue impardonnable au congrès en parlant du dernier attentat anarchiste, ou nihiliste, à Moscou, est un démocrate-ti-ti est vrai, mais on ne pourra nous accuser de fanatisme politique parce que nous lui avons reproché son acte. Les journaux de son parti sont ceux qui l'ont le plus blâmé.

Le député irlandais, aux communes anglaises, semblent croire que l'Irlande devrait être administrée dans l'intérêt de l'Irlande autant que dans celui de l'Angleterre, en tenant compte des droits et des devoirs de tous les intéressés. C'est un point de vue large et généreux, qui devrait être adopté par les Canadiens-français partout où leurs intérêts sont en jeu.

Un conseiller disait à la séance d'hier soir qu'il ne fallait pas trop s'empresser de voter l'abolition de la gare de la rue Merrimack. Nous croyons justement le contraire. La majorité de la population veut sa disparition et son abolition parce qu'elle veut la reconstruction de la salle Huntington au rez de chaussée. Le devoir du conseil est de se conformer au désir du peuple, car notre gouvernement est censé être le gouvernement du peuple par le peuple.

Nous répétons ce qu'un confrère anglais disait il y a quelque temps de l'encouragement que reçoit la profession "journalistique!" Dans toutes les professions, dans tous les métiers, l'homme est payé pour ce qu'il fait. Le journaliste qui travaille jour et nuit souvent pour donner à ses lecteurs une idée compréhensible d'une chose discutée en public sera soumis à la critique jugé des plus sévèrement par ceux qui requièrent le plus souvent ses services. Supposons qu'un

EPOUSSETTES

Nous avons un assortiment complet d'Epoussettes en Plumes de Dinde et d'Autriche.

Prix et qualite pour vous convenir.

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Les sieges celebres

Le siège de Port-Arthur comptera, comme on l'a déjà dit, parmi les événements militaires les plus célèbres.

Lors de la chute de cette place-forte, le 1er janvier dernier, on a rappelé, soit pour la comparaison, soit à titre historique seulement, les plus remarquables sièges tant anciens que modernes.

En télégraphiant au tsar qu'il accordait la croix du Mérite Militaire au général Stoessel, Guillaume II a dit:

"La défense et le siège de Port-Arthur resteront à jamais un exemple pour les soldats de toutes les nations."

L'histoire nous fournit cependant une nomenclature de sièges, qui pour être plus loin de notre temps, n'en ont pas moins laissé le souvenir de luttes aussi longues et aussi désespérées.

L'énumération des sièges célèbres, faite jusqu'ici n'était pas selon nous assez complète. La suivante comprend vraiment un bien plus grand nombre de sièges dignes de mention.

Parlerons-nous du premier en date, du fameux siège de Troie, qui dura dix ans à ce que dit l'histoire. Mais dans la circonstance, l'histoire se confond avec la Légende.

Le siège de Babylone — 538 ans avant Jésus-Christ—nous revient encore en mémoire.

N'oublions pas, en passant, le siège et la prise de Rome par nos ancêtres gaulois en 390 avant J.-C. Les oies du Capitole sauvèrent tout d'abord la ville, qui fut ensuite contrainte de se rendre. Et le brutal "Vae Victis" que prononça, dit-on, un brenn en jetant son épée dans la balance où l'on pesait la rançon en or des Romains, a été répété bien souvent depuis.

Nous voici en Afrique.

L'an 147 avant J.-C., Carthage fut prise par Scipion Emilien. La ville comptait huit cent mille habitants. Elle était située sur une presqu'île; le consul coupa l'isthme par un fossé; isola la ville du continent; en même temps il ferma le port par une énorme digue. Scipion laissa ainsi passer l'hiver, abandonnant les assiégés aux horreurs de la faim et des discordes civiles. Il prit dans un assaut de nuit un quartier de la ville. Restait la citadelle, l'antique Byrsa; l'armée mit six jours et six nuits pour l'atteindre. Asdrubal, qui la gardait, se rendit aux Romains, mais beaucoup de femmes et d'enfants aimèrent mieux se jeter dans les flammes que de devenir esclaves des vainqueurs.

Encore un siège célèbre de l'antiquité, celui de Jérusalem, 70 ans après J.-C.

La ville tomba, alors qu'elle renfermait de nombreux pèlerins. Les Romains y trouvèrent 1,100,000 hommes.

Mais passons de nombreux siècles.

Le siège de Calais, 1346, eut devenu mémorable, grâce au dévouement d'Eustache de Saint-Pierre et de ses compagnons. Puis vint le siège d'Orléans, 1429. Jeanne d'Arc en chasse les Anglais. Jeanne Hachette s'illustre en défendant Beauvais, 1472.

Le siège de Constantinople par les Turcs, en 1453, marqua la fin d'une ère. Après cinquante jours de résistance, la ville se rendit et fut livrée au pillage.

De même la prise de Grenade, en 1492, après un siège dont les opérations furent menées par Isabelle la Catholique, avec une ténacité remarquable, mit fin à la domination des Maures en Espagne.

C'est dit-on, à cette époque que fut inventée la colonne isabelle. La reine Isabelle avait juré que la ville n'échapperait pas de l'une avant d'avoir pris la ville, sa chemise prit une couleur... à laquelle elle donna son nom. Les historiens du temps ne devaient pas être satisfaits de cette explication du fait avéré!

En 1522, le grand maître de l'Ordre de Malte, Villiers de l'Isle-Adam, se retranche avec ses chevaliers dans l'île de Rhodes. Soliman, forte de 200,000 hommes et appuyée par une flotte immense, l'oblige à capituler à la suite d'un siège mémorable et qui ne manque pas de grandeur.

Le sac de Rome par le connétable de Bourbon, en 1527, fut un des plus horribles. Il dura sept mois entiers.

Siège de Paris par Henri IV, de 1589 à 1594. Siège de La Rochelle par le cardinal de Richelieu en 1627. Les gigantesques travaux d'investissement qu'il ordonna, la digue élevée pour empêcher les ravitaillement de la place par les Anglais nous sont connus.

En 1631, siège de Magdebourg. Les scènes de pillage qui suivirent la prise de la ville suffiraient pour faire rougir de honte l'humanité entière, y compris les sauvages les plus abjects.

En 1647, le prince de Condé ouvre la tranchée devant Lerida au son des violons. C'est l'époque de la "guerre en dentelles", galante et relativement "humaine."

Or, en 1809 prise de Saragosse. "C'est une guerre qui fait horreur," écrivait Lannes à Napoléon. On dut prendre d'assaut chaque groupe de maisons.

En 1812, siège de Dantzig par les Russes. Ils prirent la ville au bout d'un an et violèrent la parole qu'ils avaient donnée à la garnison française de la laisser en liberté.

Les Russes, d'ailleurs, pendant le XIXe siècle, ont souvent figuré dans les sièges mémorables.

Du 17 mai au 26 juin 1854, notamment, ils assiégèrent Silistrie; après une sortie victorieuse de la garnison ottomane, ils furent obligés de se retirer. La même année, la flotte de la Baltique assiégea et bombarda la ville de Omersund, qui se rendit après une courte défense. Le siège de Kars, que le général anglais Williams soutint assez longtemps contre les Russes, pendant la guerre de Crimée, fut peu difficile.

La même place fut investie une seconde fois, en 1877, pendant la seconde guerre russo-turque. L'armée moscovite s'en empara après un assaut qui dura 12 heures et coûta la vie à 7,500 hommes. Pendant la même guerre, Plewna fut défendu vigoureusement par Osman Pacha; les Russes durent se livrer à de fréquents et très meurtriers assauts avant que la ville tombât en leur pouvoir.

Mais nous voici devant Sébastopol. L'armée anglo-française l'assiégea par terre et par mer et ne s'en empara qu'au bout de douze mois révolus. La ville fut prise à la suite d'un assaut extraordinaire de vigueur et d'audace et malgré une résistance admirable des Russes.

Rappellerons-nous les sièges de l'année terrible? La jeune génération semble déjà avoir oublié les horreurs de la guerre de 70-71, et si les Français qui ont atteint la cinquantaine ont encore présents à la mémoire les sièges de Strasbourg, de Metz et de Paris, bien peu, parmi les jeunes gens, pourraient en rappeler les tristes épisodes. De même la victorieuse résistance de Belfort pendant soixante-trois jours semble ignorée de beaucoup de Français d'aujourd'hui.

Depuis 1870, trois sièges méritent seulement d'être cités, et encore beaucoup plus à cause de l'audace des assaillants que par suite des faits d'armes dont ils furent les témoins. Ladysmith, Kimberley, Mafeking, Boers et Anglais se battirent devant la première de ces villes pendant cent dix-huit jours, autour de Kimberley pendant cent vingt-six jours, autour de Mafeking pendant deux cent dix huit jours.

Le siège de Port-Arthur a duré du 9 février 1904 au 1er janvier 1905, soit onze mois à peu près, mais le ravitaillement complet de la forteresse ne date que du 28 mai, et ce n'est guère qu'à partir de septembre que les Japonais commencèrent à le bombarder effectivement et à lui donner l'assaut. Ces sept mois d'une défense héroïque n'en sont pas moins suffi-

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent ainsi ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépenser vous que ce dont vous épargnez?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu a toutes les quelques semaines?

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte Rachetable pour $4 Comptant

La valeur ne diminuera jamais

Vous trouverez ces livres dans un magasin dans Lowell, et ils sont gratis.

Apportez nous tous vos vieux Timbres de commerce dès aujourd'hui qu'elle sorte et nous vous les donnerons pour un livre d'escompte, pour remplacer.

Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

O'Donnell Dry Goods Co.

Achété de Philadelphie. Un Stock de Manufacturier en

— JUPONS —

A Beaucoup Moins que Moitié Prix

En Vente Vendredi Matin

C'est positivement le plus grand achat de Jupons qui n'a jamais été fait par une maison de Lowell.

Il n'y a pas une maison dans Lowell qui a déjà fait un achat si favorable.

Il y a assez de Jupons dans cette vente pour fournir la moitié des femmes de Lowell.

Il n'y a rien autre chose que le bas prix du manufacturier qui a pu nous tenter d'acheter une

Telle Quantite

Ne demandez pas pourquoi a-t-il fait cela. Soyez satisfaits en pouvant venir ici vendredi et acheter un Jupon très fashionable, bien fait, belle et forme qui se tient bien

A Moins que 40c dans le Dollar

L'achat complet a été divisé en deux lots et seront offerts comme suit:

LOT 1 — Jupons en élégant Mercerisé noir dans une grande variété de styles—tous sont d'une belle coupe. Nous en avons aussi une grande quantité de grands points pour les grosses femmes. Le Jupon le plus inférieur dans le lot est d'une valeur de $1.25 et quelques-uns sont d'une valeur de $2.00. Vous pouvez venir ici Vendredi et faire votre choix pour ..... 69c chacun

LOT 2 — Un splendide Jupon en coton dans toutes les plus nouvelles nuances, juste ce qu'il faut pour porter en dessous des mousselines fines et soies. Les prix rég. du manufacturier étaient de $9 à $12 la douzaine. Vous pouvez faire votre choix Vendredi pour ..... 39c chacun

Les Echantillons sont etalés dans nos vitrines aujourd'hui.
La Vente aura lieu sur le deuxième plancher demain.

Les premiers venus trouveront un grand choix, mais peu importe qu'est-ce que vous choisirez vous aurez facilement deux fois la valeur de votre argent.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation Vendu Partout

Une prompte guérison pour Rhumes Frissons Allen's Lung Balsam

santants pour la gloire des défenseurs de Port-Arthur.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

WORCESTER PERD UN PROCES

Worcester, 23 — La ville de Worcester vient de perdre un procès important avec la Worcester Consolidated Street Railway, après de longues procédures. La cour suprême des Etats-Unis a rendu jugement pour la défenderesse, avec paiement des frais par la ville.

La nouvelle de ce jugement fait le principal sujet de conversation dans les groupes d'avocats, au palais de justice, aujourd'hui. Bref, il s'agissait de savoir si la législature de l'Etat avait le droit de changer un contrat entre la compagnie des petites chars et la ville, et le tribunal suprême qui siège à Washington s'est prononcé en faveur de la Worcester Consolidated. Les cours d'Etat avaient également rendu des jugements favorables à la compagnie et la cour suprême vient de confirmer leurs décrets.

Les brefs de mandamus et les bills en équité de la ville contre la compagnie étaient dans le but d'obliger la Consolidated à maintenir et réparer le pavage en certains endroits des rues Millbury et Pleasant Shrewsbury.

Pour le mal de gorge, bouche fiévreuse et haleine fétide employez le Gargarisme Impérial au Thymol Glycériné. 25 cents la bouteille chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

ACCIDENT DE TRAINEAU

Waumacket, le 6 fév. — Trois jeunes gens allaient dans un traîneau qui leur avait certainement blessés lorsqu'en descendant la Fairmont St Hill.

Arthur Brousseau qui gouvernait a perdu l'équilibre et le traîneau alla s'arrêter sur un poteau. Le jeune Brousseau se fit casser la jambe en bas du genou et reçut plusieurs blessures sur le corps et Miles Timmins et

Prendergast reçurent des blessures très graves.

Le jeune Brousseau et la fillette Prendergast furent transportés à l'hôpital de Woonsocket mais ils ne purent recevoir aucun soulagement à cet hôpital la règle est que l'hôpital ne prend de soins qu'ils ont été transportés à Providence à l'hôpital St Joseph.

ENTRE FRERES

Bellevue Patte Vermont 23 — Fred Johnson, un fermier de Winhall a tué son frère Joe hier après-midi. John

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de pompes et réparage de couvertes et tuyaux etc.
301 RUE MOODY.
Telephone 1788.

son s'est rendu à la police et est maintenant à South Londonderry.

Le crime fut commis avec un pistolet, la balle prenant effet près du coeur, le victime mevivant que quelques minutes après que le coup fatal fut tiré.

Le laggarre fut le résultat d'une querelle de famille. les frères ne s'accordaient pas sur des affaires d'argent. Fred prétend qu'il avait tiré le coup pour se défendre. Johnson sera envoyé à Bennington.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout lieu que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

POUR UN PRELART BIEN AJUSTE BIEN POSE

Allez chez A. C. Blanchette, ses prix sont plus bas que les autres. Tout le monde le dit. On vend à crédit, ou comptant, à la semaine et à toutes les conditions. 31 de Feuille d'Erable" avec un crochet de 10 cts. Voyez-le, 13 Allen et 79 Cheever.

Partie Brutale

MAIS LES LOWELL EN SORTIRENT VICTORIEUX

Les Natick ont perdu la deuxième joute de la série

La partie entre les Natick et les Lowell, hier soir, qui fut la deuxième de leur série présente, fut une joute fortement contestée, avec les locaux en tête.

A plusieurs reprises Feral et Fogarty, ce dernier spécialement, furent fort brutaux, et Matthews mis sans conséquence une fois, et Leighton se fit bien servir au gymnase.

Hough, le "petit gâté" n'a pas joué, tel que compris dans les règlements; il essaya de "coacher" son équipe, des bleachers, mais il fut arrêté par une foule de petits garçons, qui, assis en arrière, criaient lorsqu'il essayait de donner des renseignement.

Il y avait au moins 700 personnes à la joute ou l'excitation était grande. A part des brutalité par trop fortes de Fogarty, la partie fut intéressante au point de vue scientifique, et les spectateurs en étaient satisfaits. C'est beau de voir une belle joute de basket-ball, mais celle d'hier soir fut un peu trop brûtale pour quelques-uns.

Pour les Lowell on doit dire que Matthews et Leighton furent efficaces sur les paniers. Tandis que les autres joueurs, eux aussi, ont joué une partie d'ensemble et ont passé la balle sans erreurs.

Les Natick ont joués fort, mais Fogarty était trop brûtal pour que ses compagnons puissent faire quelque chose. Le referee O'Neil n'a pas eu peur de punir ceux qui le méritaient. Score.

LOWELL — 34		13 — NATICK
Matthews, lf	rb,	Kincaide
Leighton, rf	lb,	Bingham
Getzinger, c	c,	Mulliner
W. Loos, lb	rf,	Feral
A. Loos, rb	lf,	Fogarty

Gagnée par Scorer par Score

Lowell.....	Matthews	2— 0
Natick.....	Feral	3— 2
Natick.....	Mulliner	2— 4
Lowell.....	Troisième foul	3— 4
Lowell.....	Troisième foul	4— 4
Lowell.....	Leighton	6— 4

LIMIT

Natick.....	Feral	6— 6
Natick.....	Mulliner	6— 8
Natick.....	Feral	6—10
Lowell.....	Matthews	8—10
Lowell.....	Leighton	10—10
Lowell.....	Troisième foul	12—10
Lowell.....	Leighton	15—10
Lowell.....	Matthews	17—10
Natick.....	Troisième foul	17—11

LIMIT

Lowell.....	Leighton	19—11
Lowell.....	Leighton	21—11
Lowell.....	f. Loos	23—11
Lowell.....	f. Loos	25—11
Lowell.....	Troisième foul....	26—11
Lowell.....	Matthews	28—11
Lowell.....	Leighton	30—11
Natick.....	Mayhem	30—13
Lowell.....	Matthews	32—13
Lowell.....	Matthews	34—13

Score — Lowell 34, Natick 13. Goals par — Matthews 7, Leighton 6, L. Loos 2, Feral 3, Mulliner 2, Mayhem. Fouls par — Mulliner 2, Mayhem 2, Fogarty 3, Feral, Kincaide, Getzinger 2, W. Loos, L. Loos, Leighton. Referee — John O'Nell. Pointeurs — Gray de Lowell, Pettee de Natick. Assassinance — 700.

Lowell HIGH — 49,
WALTHAM HIGH — 9

Dans l'annexe du Lowell High School hier après-midi, les joueurs de basket-ball de cette école locale ont battu les Waltham High dans une partie un peu négligée de la part des visiteurs. Richards fit le record de son club en scorant 15 paniers. Sommaire:

LOWELL — 49		9 — WALTHAM
Scribner, rf	rb,	Fyfe
Richards, lf	rb,	McKenna
Field, Farley, c	c,	White
Lew, rb	lf,	Moody
Jones, Field, lb	rf,	Land, Taylor

Score — Lowell High 49, Waltham High 9. Goals du plancher — Richards 15, Scribner 5, Farley 2, Field 2, McKenna 1, R. Taylor 1, White 1. Fouls — Lowell 1, Waltham 1. Paniers sur coups gratis — Richards 1, Moody 1. Referee — Ginty. Pointeurs — J. Manchester et John Moran. Temps —Deux périodes de 15 minutes Assistance — 250.

Baseball

Le catcher Hayden qui était avec les Chicago Americans, à la fin de la saison passée, sera transféré à Washington.

Le catcher Harry Bemis s'est rendu à Cleveland et est en condition pour reprendre les exercices.

D'après un journal de Harrisburg, Penn., "Bill" Weddidge, le premier but qui est sur la liste des réserves de Fall River, de la N. E. League, a été engagé pour jouer avec les Harrisburg, le saison prochaine.

Les directeurs de la New England Baseball League, se réuniront aujourd'hui pour adopter un programme de parties, pour la saison qui arrive.

Les Pittsburg auront deux lanceurs gauchés cette saison, Patsey Flaherty et un jeune joueur du nom de Holmes, que Fred Clark a trouvé dans l'ouest.

Voici l'histoire du baseball d'après le Morning Citizen, d'aujourd'hui:

Le règlement de réserve fut adopté dans l'année 1882.

La National League fut formé en 1876.

Le premier score de 0 à 0, fut en 1875, dans une partie entre les Chicago et les St-Louis.

La première équipe à salaires, fut les Cincinnati, en 1868.

La première équipe de championnat fut à New York en 1869.

La Professional National Association fut formée en 1871.

La première ligue de baseball fut formée à New York en 1873.

Le masque du catcher fut inventé en 1875, par F. W. Thayer du Harvard.

La Player's League fut formée en 1890 et disparut en 1892.

Le New York Clippers donna le premier trophée de baseball en 1861.

La première partie pour la supériorité fut jouée à Hoboken, N. J., le 19 juin 1846.

Le premier gant pour un gaucher fut employé par Douglas Allison, des Cincinnati Reds, 1336.

La vieille American Association fut formée en 1881 et disparut en 1891.

Le record pour faire le tour des buts, 13 s. 1-5, Manty Hogan, Indianapolis, 1895.

La plus grande assistance à une partie — Philadelphie, 1er octobre 1836; assistance, 40,000.

Le plus grand nombre de parties crédité à un joueur pendant une saison 184; S. S. Thompson, Detroit 1887.

Le plus grand nombre d'innings, Fargo vs Devils Lake, le 13 juillet, 1891; score 0 à 0, 25 innings.

L'American League autrefois la Western League fut formée en 1894, avec Ban Johnson comme président.

La première partie pour le championnat du monde, Providence vs Metropolitan 1884. Providence gagna trois parties de suite.

A Elmira, N. Y., le 7 juin 1902, Mlle Bertha Burgett lana un baseball à 181 pieds. Le record précédent pour les femmes étaient de 163 pieds.

Le baseball se jouait en 1840, et la première équipe fut organisée en 1845 à New York. Elle était connue sous le nom de Knickerbockers.

Eli Crane fit le record de lancer la balle à distance. Son record fut 406 pieds 1-2 pouce, en 1844.

La deuxième partie longue de baseball sur record fut jouée à Boston, le 11 mai 1877, entre les Manchester, N. H. et les Harvard College, le score étant 8 à 8 dans 24 manches.

La troisième longue partie sur record est bien à Toronto, Washington, le 15 mai, 1891, entre les Tacoma et les Seattle. Tacoma gagna dans le 22ème inning par le score de 6 à 5.

Le meilleur record pour les balles frappées loin fut fait par Fred Sullivan de l'équipe Waco de la Texas League en 1902. Dans une partie à Corsicana les Waco ont fait neuf homeruns. Bateman en faisant quatre. Wolfe trois. Walsh un et Weller un.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

OPERA MIKADO

EN AIDE DU

Royal Arcanum Hospital Association,

Lowell Opera House

Lundi et Mardi, 6 et 7 Mars.

Billets, 50 et 75c

En vente à moindre prodigue seulement chez

I. P. Boulger, ... 115 rue Central
P. F. Devine, ... 88 rue Merrimack
Carter & Sherbourne, Merrimack Sq.
R. T. Mowers, ... 235 rue Merrimack
Carter's Drug Store, rues Pine et Westford
Parthenais Frères, 526 rue Merrimack

Les billets seront echangés pour le billet coupon au Gopher Drug Store, Lundi 27 Fev. 10 hre A. M.

Chaque Heure de la Journée

A. E. Moore, Frye & Urawford, C. E. Carter, A. J. Story & Co., Ellingwood & Co., Falls & Burkinaw, les pharmaciens recommandables de Lowell, emploient le "Rhdipo" comme une nouvelle guérison des Rognons et un tonique pour les Nerfs et le vendent sous une garantie positive.

Les mérites commencent à être la connaissance de la ville et tout le monde désire l'essayer, et pourquoi pas aussi? — pas un centin.

Ils ne veulent pas un centin de vous, si vous n'en bénéficiez pas, et vous rembourseront également votre argent.

Essayez-le aujourd'hui.

La lutte

M. E. Chaput est venu à nos bureaux ce matin, pour répondre au défi de M. Barrette.

"Je suis prêt," dit-il, "de rencontrer M. Barrette, à n'importe quel temps pour un enjeu de $50. Mardi soir, il m'a lancé un défi handicap, et non pas un défi pour une lutte de deux dans trois.

"Je le rencontrerai deux dans trois, s'il veut se réduire à 130 livres. Je détiens le titre de champion à 120 livres depuis deux ans et je suis encore bon. Je n'ai pas peur de lui donner 10 livres. S'il ne veut pas agir ainsi, qu'il tienne sa parole.

"Au handicap, je le rencontrerai à n'importe quel temps, et mon gérant, M. Amédée Jean, déposera $50 et plus, si Barrette le désire. Qu'il se décide au plus vite."

DUFFY BATTU

Bendigo, Victoria, 23 — Alfred Shrubb, le coureur anglais, a gagné la course de trois milles pour le championnat de Victoria hier dans 15 minutes et 15 secondes et gagna aussi la course d'un mille en 4 minutes et 21 secondes.

Arthur F. Duffy, le coureur américain, fut battu dans les courses de 75 et 100 verges.

UN DRAW

Lawrence, 23 — Devant le West End A. and S. C., ici hier soir, Young Kenny, de Lawrence, a obtenu un draw avec Clarence Forbes de Chicago, après une chaude bataille de 12 reprises.

Jimmy Gardner de Lowell, officiait comme referee.

UN FIASCO

Boston, 23 — La bataille entre Abe Attell et Kid Goodman, devant le Douglas A. C., à Chelsea, hier, a été un vrai fiasco. Les hommes ne se sont pas battus comme ils auraient dû le faire. Les arrangements étalent, que si les hommes, étaient debout à la fin des 15 reprises la bataille serait un draw, et c'est justement ce qu'ils ont fait.

La foule de 2,800 spectateurs n'a pas été satisfaite.

UN KNOCKOUT

Salem, 23 — Jimmy Briggs de Chelsea a battu Sammy Smith de Philadelphie dans la troisième reprise de leur bataille devant le Apollo Club ici hier après-midi.. Smith était le plus scientifique mais la force de Briggs, lui donna la victoire.

Rendez-vous en foule à la salle Vincent le 2 mars. 25f

LE WHIST

Grande partie de whist chez M. Jules Ducharme l'autre jour, j'ai à vous annoncer que M. William Huard et M. Jules Ducharme ont envoyé Mme William Huard et Mme Jules Ducharme à Chicago avec trois petites bêtes.

COMMUNIQUE.

UNE INTERESSANTE PARTIE

Il s'est joué une intéressante partie de whist hier soir, chez M. Louis Godin entre M. Ulderic Bouchard et Mlle Diana Godin contre M. Louis Godin et Mme Thomas Laporte. La série était de trois parties de 7 points. M. Bouchard et Mlle Godin sont sortis vainqueurs ayant deux parties sur trois. M. Godin et Mme Laporte ont remplit une jolie pluie avec une magnifique petite bête.

Académie de Musique

Richard F. Murphy ... Prop. et Gérant

Jeudi après-midi, 23 Fev. 1905

Le Grand Mélodrame

"At the Risk of His Life."

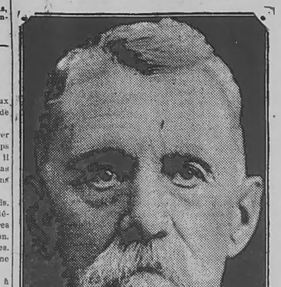
par Mark E. Swan.

Présenté par une splendide compagnie Magnifiques costumes, brillants effets électriques. Belle scenerie.

PRIX POPULAIRE.

BRILLANT TRIBUT DE DEUX VETERANS CONFEDERES

Le Col. S Arbuckle, de la Cavalerie Jackson de Tennessee, et le Col. P. B. Whittle, de l'Armée du Nord de la Virginie, lesquels ont soufferts toutes sortes de maladies, disent que le Duffy's Pure Malt Whiskey leur a epargne beaucoup de maladies et la garde leurs nerfs en bonne condition



COL. S. B. ARBUCKLE

Des milliérs d'Hommes et de Femmes ont eu une telle experience de cette medecine, laquelle est une forme de nourriture deja digeree.

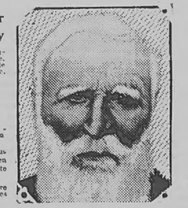
Col. S. B. Arbuckel, 136 rue Memphis, Nash, dit :—

"Je peux recommander le Duffy's Pure Malt Whiskey comme le meilleur stimulant que je n'ai jamais employé. Il y a quelques années j'ai été sérieusement malade et mes nerfs étaient dans une bien triste condition. J'ai essaye plusieurs medecines, mais en vain, je n'ai pu obtenir aucune medecine. Quelqu'un me conseilla m'a prescrit le Duffy's apres que j'en en pris une bouteille, je me suis apercu que ce tonique m'avait fait beaucoup de bien, alors j'ai continue a en prendre. Aujourd'hui je suis en parfaite sante et je dois cela a votre Pure Malt Whiskey."

South Hill, P. O., Va., 18 Juin 904.

Messieurs :— Je suis un vieux veteran de l'armee de la Virginie du Nord, je fus colonel du Trente Huitieme Regiment de l'Infanterie de la Division Pickett, je servai age de soixante et seize le 26 cojme mois-et, j'ai perdu un bras a la bataille de Malvern Hill, et je reçu une balle dans l'autre bras. Apres la guerre j'ai souffert presque pendant trente ans de maladie de chronique des intestins, ayant frequemment dis a quinze operations a tous les mois, et j'etais incapable de reprendre ces occupations regulieres car j'etais obligé de garder le lit. J'ai essayé une bouteille de votre Malt Whiskey dont j'en ai obtenu un merveilleux effet, il aide a faire ma digestion, me donne toujours un bon appetit, e dors bien, je n considère comme une medecine d'une valeur insurpassable pour plusieurs cas particulierement pour les menes cas que j'ai eus, je me fais un grand plaisir de le recommande pour les patients. Votre tres devoue

COL. POWHATTAN B. WHITTLE



COL. P. B. WHITTLE

Ils admettent qu'ils doivent leur sante actuelle, leur force et leur activite au Duffy's Pure Malt Whiskey

Le Duffy's Pure Malt Whiskey est un tonique absolument pur, genuit et rendu vieux, stimule et fortifie le sang, ranime les nerfs en actions vitales aux forces vitales et a ainsi que la valeur de cet vigueur, revivre nerfs et muscles, est incomparable pour les femmes, malades et convalescents et toute ceux qui ont besoin d'un stimulant. Il guerit les indigestions, les maux d'estomac. Il est inegal comme tonique du coeur. Les medecins emploient depuis 50 ans le

Duffy's Pure Malt Whiskey

exclusivement comme le seul remede positif et puissant de la consomption, pneumonie, bronchites, rhumes et grippe. Il est est le support du vieillard

DEFIEZ-VOUS des imitations offertes par les marchands malhonnetes, qui regardent plus pour le profit que pour la sante de leurs clients. Le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey est mis en bouteille scellee seulement et la marque de commerce du "Vieux Chimiste" est sur l'etiquette de chaque bouteille.

Les pharmaciens et epiciers recommandables de tout l'univers vendent le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey, $1.50 la bouteille. Pamphlet medical gratis. Duffy Malt Whiskey Co., Roches er, N. Y.

LUMBAGO

Obtient une prompte Guerison en employant le

Painkiller
(PERRY DAVIS')

JUMEAUX

Deux jumeaux, un garçon et une fille sont nés à M. et Mme Louis Alix lundi dernier.

Le jeune monsieur fut baptisé sous les noms de Louis-Benjamin et son parrain et marraine furent M. Benjamin Joyal et son épouse.

La jeune fille reçut les noms de Marie-Louisa-Corinne et ses parrain et marraine furent M. et Mme Joseph Brunelle.

BETE POUR BETE

La semaine dernière M. Gaspard Bourgeault et son fils ont eu le malheur de faire une jolie petite bête, hier soir M. Gaspard et son frère Oscard ont été plus heureux et leurs adversaires MM. Wilfrid et Arthur Bourgeault ont été obligés de se retirer avec une grosse petites bêtes. La chose reste dans la famille.

GRANDES PRECAUTIONS

LE DUC SERGE A EU SES FUNERAILLES CE MATIN

Les cloches sonnaient dans les églises et les monastères

Saint-Pétersbourg, 23 — A l'occasion des obsèques du grand-duc Serge, Moscou, on prend de minutieuses précautions.

Un service religieux aura lieu dans la chapelle du palais Alexandra, à Tsarkoe Selo. A la même heure, à Moscou, il y aura peu de monde dans les rues, car les ouvriers qui avaient l'intention d'y entrer des explosifs et ceux mêmes qui en avaient déjà emmagasinés, ont été informés que la police, à la moindre imprudence, arrêterait immédiatement.

A l'exception de la famille du Tsar, le cortège funéraire ne comprendra que des membres de la famille impériale, des ambassadeurs et des ministres étrangers, qui ne sera admis dans la chapelle de Tsarkoe Selo.

Saint-Pétersbourg, 23 — On annonce officiellement que le grand-duc Paul a repris son rang dans l'armée russe où il était autrefois lieutenant général et aide-de-camp général. Il est arrivé aujourd'hui au palais de Tsarkoe Selo.

Le grand-duc Paul partira pour Moscou où il assistera aux funérailles de son frère grand-duc Serge. Il représentera la famille impériale à ces funérailles.

Eyatkuhen — Prusse, 23 — Mme Olga Pistolkors, épouse morganatique du grand-duc Paul a mis au monde ce matin un enfant mâle.

Moscou, 23 — La cérémonie funèbre de la bénédiction des cercueils du grand-duc Serge a été faite à 10 h. du matin. Seuls, quelques membres de la famille impériale ont assisté à cette cérémonie.

Mme Louise Jacques, modiste au No. 64 rue Ford, a le bonheur d'annoncer à ses nombreuses amies et connaissances qu'elle vient de recevoir un assortiment complet de chapeaux, bonnets avec les nouvelles formes, garnitures, plumes, aigrettes, etc., etc. Toutes nouveautés de la mode seront montrés par elle. Elle invite toutes les dames à venir visiter son magasin. Elle espère par son travail soigné et ses prix modérés mériter la confiance et encore toute la patronage qu'elle a eu jusqu'à présent. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rubans, velours, etc., etc. Elle a aussi un assortiment complet de rub

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de laçorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Fourtis.*) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Dépôt: ARTHUR DÉCARY, *Pharmacien*, 1038 autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement une brochure sur la *Crésobène* à toutes les personnes qui en font la demande.

EN ALSACE-LORRAINE

Une gageure de Bismarck

Paris, 4 février.

On attribue à l'empereur Guillaume l'intention de renoncer à son parti pris de refuser l'entrée de l'Alsace-Lorraine aux officiers français, même—on la recommandé—dans les circonstances les plus cruelles alors qu'il s'agit, pour lui d'eux, de rendre le dernier devoirs à un père mourant.

Etrange rigueur! En Lorraine annexée, cela se comprend encore, car ce territoire est comme hérissé de redoutes, forteresses, camps retranchés! Mais, en Alsace, il n'y a de fortifications qu'à Strasbourg. Alors?

—Alors, me souvenant de l'amnistie promise que votre excellence voulut bien....

—Allez!... Je me souviens... Mais, sacrebleu! je devine que vous vous préparez à me faire avaler une couleuvre toute!

—Je vous prie d'autoriser le futur, ses témoins, ses camarades, son colonel, à venir à Saverne en uniforme, en armes, assister à un mariage français en Alsace. Ils verront qu'il ne donne cette permission qu'à la suite d'une sorte de gageure. Le fait est peu connu et mérite, assurément, d'être rappelé.

C'était il y a une quinzaine d'années. A cette époque, le chef de la délégation d'Alsace au reichstag était Charles Grad, protestaire ardent. A ce titre, il s'entendait fort mal avec Bismarck. Même lorsqu'ils se croisaient dans les couloirs, le chancelier de fer et le député ne se saluaient pas. Cependant, un jour, Bismarck qui, sans doute, était de belle humeur (il avait, parfois des accès de gaieté qu'il attribuait au sang français qu'il tenait "une arrière-grand'mère), aborda Charles Grad et, de sa grosse voix, le colosse chauve au sourcils en broussaille:

—Pourquoi donc ne me demandez-vous jamais aucune faveur, monsieur le député? Je serais charmé de vous rendre service.

—Mais, excellence, c'est que cela m'obligerait à de la gratitude.

—De tout même vous pourrez continuer à me traiter en adversaire acharné.

—Alors, j'accepterai de grand cœur, seulement...

—Seulement?

—Ce qui me ferait plaisir vous effrayerait, et vous refuseriez.

Bismarck, haut la main, se redressant:

—Quoi que ce soit, vous accordé d'avance!

—Je ne l'oublierai pas excellence.

Et Charles Grad, très républicain pendant qu'il était chancelier.

Une année s'écoule, et le député alsacien se fait, un beau jour, annoncer chez le redoutable Prussien, qui, ayant bien d'autres choses ennuyeuses à traiter avec lui, le dévisagea d'abord, avant même de le prendre place, puis, de plus en plus ahuri, lui dit:

—Vous avez ma parole, monsieur le député, je ne la retirerai pas; mais pourtant, à Saverne, on fête carnaval et les officiers et les français se rencontrent...

—Ils se saluent très courtoisement, excellence; du moins, je réponds des Français.

—Une gageure téméraire de votre part! Enfin, nous verrons. Mais, s'il y a une bagarre, vous me payerez ça!

De bagarre, il n'y en eut pas l'ombre. Naturellement la foule était compacte, aux abords de l'église, ainsi qu'il convient en pareil cas; mais on n'avait plus revu l'uniforme français! Mais pas un instant, l'ordre ne fut troublé; pas un cri ne fut proféré. Les Alsaciens sont pleins de sagesse et de tact.....

Alors pourquoi maintenant que les rapports se sont améliorés entre les deux peuples pourquoi Guillaume II—et-il plus vigoureux que ne le fut le brutal Bismarck? Est-ce de bonne politique, d'ailleurs? Sans doute que les Allemands ne craignent pas et adaptent notre vaillance populaire.

—On prend plus de mouches avec du miel qu'avec du vinaigre.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

LE TUNNEL DU SIMPLON

Son achèvement prochain

Paris, 4 février.

Un correspondant du "Figaro" a demandé à un haut fonctionnaire de la confédération suisse quand le tunnel du Simplon serait livré à l'exploitation?

"—Cela dépend, répondit ce haut fonctionnaire de certaines circonstances dont il est impossible de dire si elles ne se produiront pas. A ce jour, il reste environ 170 mètres à percer des 19,730 que comporte le tunnel. Comme la perforation reprise seulement du côté sud, savons que de 8 mètres par jour, les deux galeries se rejoindront en 20 ou 22 jours. Mais un accident peut survenir, une nouvelle irruption des eaux chaudes peut nous arrêter pendant des mois. Depuis le début de février, l'entrepreneur a promis un délai de six mois pour achever la perforation, ainsi il faudrait 665 mètres pour le recollement des trains aussi longtemps qu'il n'aura qu'un seul tunnel. Il est vrai qu'un tel délai des primes offertes pour hâter les travaux pourrait peut-être le délai statutaire ou peut-être réduire ces six mois à quatre, suivant que cette activité contribution, pendant que le creusage était arrêté, a été poussée avec vivacité.

Toutefois, ce ne sera pas encore là la fin. Les chemins de fer fédéraux auront à procéder à diverses installations pour pouvoir normalement les trains. Toutes ces questions avec la reconnaissance officielle entreprise par les ingénieurs des deux pays, prendront bien deux nouveaux mois, de sorte que ce n'est pas avant septembre au plustôt ou octobre au plus tard, que l'exploitation de la gigantesque artère pourra l'exploitation de la gigantesque artère pourra commencer d'une manière définitive".

Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken. 2no

SUR LA BIERE DE SA MERE

Mort subite d'un fils qui accompagnait le corps de sa mère

Aibol 23 — George R. Barrows, de Hampden, Ct., âgé de 62 ans, est mort d'apoplexie, sur la plate forme de la gare pendant qu'il était appuyé sur la bière de sa mère que l'on transportait à Bernardston.

M. Barrows était accompagné de sa nièce et en attendant le train était assis sur la bière portant sur un truc. Il s'affaisa et sa nièce voulut le relever, mais il expira sans proférer une parole.

Une foule de voyageurs entoura la jeune fille et un médecin qui se trouvait la donna ses soins, mais la mort avait fait son œuvre.

Le défunt laisse une femme à Hampden, Ct. Sa nièce a continué avec le corps à Bernardston où devait avoir lieu l'inhumation, après quoi elle est revenue prendre soin du corps de son oncle qui avait été transporté à l'établissement d'un entrepreneur de pompes funèbres.

AU CANADA

Ceux qui empruntent à des taux élevés doivent payer

Montréal 22—En 1905, il suffit d'une simple ordinance par défaut, prononcée par le greffier de la cour de circuit, pour donner gain de cause, sans discussion, tant la loi est terriblement précise et d'une livide clarté au porteur d'un billet souscrit à des taux usuraires.

C'est ainsi que M. Archambault s'en rendu jugement ce matin, par défaut, contre M. Agget et al qui fut poursuivi, il n'y a pas très longtemps pour avoir signé en faveur d'un sieur Young, un billet de $26.00 payable à trente jours et portant 120 p. c.—parfaitement—portant cent-vingt pour cent d'intérêt par an.

L'échéance venue, Agget, put donner $5.00 d'accompte sur le fameux billet. Il restait donc dû $21.00, exactement.

Or, M. Young vient de prendre jugement par défaut dans les conditions très simples que l'on a vues plus haut contre son débiteur et le jugement encore plus simple a été celui-ci qui nous citons dans toute la précision de son jargon judiciaire:

"Jugement contre Agget, le signataire du billet et Fitzgibbon et Rinol et Provencher, les endosseurs du dit billet, pour $26.00 à intérêt à 120 p. c. sur $21.00, balance dû du billet à échu!"!!!

Voilà dans quelle situation se trouve un malheureux, probablement pour avoir connu un moment de gêne.

Et il paraît que le taux de 120 p. c. par an, n'est pas le dernier mot, finance à la petite semaine, on assure que certains parviennent à prêter à 1% pour cent.

BAZAR A WEBSTER

Webster, 23 — Le bazar annuel de la société St-Jean-Baptiste, à la salle de la société, rue Davis, commencé samedi sous des auspices favorables se continue cette semaine avec un grand succès. Les autres musiques de Webster et celle North Grosvenordale fournissent chacune leur quote-part pour amener l'affaire à bonne fin. Le programme est très varié et tout à la hauteur de la circonstance. L'industrie est très nombreux. Tous annonce que les profits seront bons.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

L'Etoile Vent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. O. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M Godhout, 62 rue Cabot
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 494 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 244 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 215 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues Cor et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 256 rue Middlesex.
D. Emery, 331 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
P. Notini, 425 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Enflamme, 579 rue Middlesex
Mme Richard, 734 rue Aiken.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 714 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 731 Lakeview Ave.
N. Butterfield, 585 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Sarrabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan 285 rue Bridge.
L. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mme Pelletier, 13 Lakeview Ave.
Lacombe, 124 Lakeview Ave.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1650, $400 comptant.

No 37—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, fois pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûtant $1500, bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour aucunement du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange survalent besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 6 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200. $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour $90 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voiture et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peu récolte assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents d'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

ETES-VOUS CERTAIN

Que votre Foie est en parfait ordre?

Sinon vous n'en courez aucun ri que et même vous prenez une mesure de prudence en vous servant des

Petites Pilules Impériales

Elles chassent la bile de votre système et guérissent promptement la

Dyspepsie et la Constipation

DEMANDEZ-LES A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle

POINTS FROIDS

Notre ice manufacturer pures retient d'une d'eau la rendrons parfaite pour la fabrication des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares, PRES DE LA GARE DU NORD, RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 78

—Non, je ne l'aime pas! J'éprouve pour cette étrangère, entrée presque de forces dans notre maison, comme de la haine.

"Et à toi qui l'adores toujours je veux dire ceci:

"Prends garde à notre honneur!

Le visage de Frédéric devint blême.

—Que veux-tu dire? fit-il en redressant sa haute taille; que veux-tu dire? Que viens-tu parler de notre honneur? serait-il en danger?

—Il est toujours en péril quand il est confié à une femme comme Thérèse, répondit Laurence d'un ton calme; et c'est un devoir pour toi de ne pas abandonner ton foyer, le foyer où ta femme et ton fils vivent.

—Tu as raison, dit Frédéric; aussi repartirai-je dès demain pour Paris.

Et, accablé, la tête enfouie dans les mains, le marquis de Noirmont retomba sur son fauteuil.

Immobile près de lui, Laurence le regardait avec une pitié profonde.

Il était si changé, si triste!

Ses cheveux, autrefois d'un noir d'ébène, grisonnaient aux tempes; et son visage, amaigri et fatigué, était sillonné de rides profondes.

Maintenant c'était presque un vieillard.

Alors Laurence se pencha vers lui, prit ses mains et les serra dans les siennes.

—Ne pleurez! fit-elle; je t'ai fait de la peine: pardonne-moi, mon frère.

"N'était-il pas de mon devoir de te dire que ta place était là-bas, près de celle que tu aimes quand même, malgré sa dureté de cœur et l'abandon où elle te laisse?

"Tu me pardonneras, n'est-ce pas Je t'aime tant, mon pauvre Frédéric, je voudrais tant te voir heureux, et je te retrouve si triste, si désolé!

Et, toujours penchée vers lui, les lèvres près du front du malade qu'elle baisait de temps à autre, elle lui disait de douces choses, lui rappelait leur enfance passée là, seuls tous deux dans la vieille demeure désarmée par les vents.

Ils s'adoraient alors; l'univers, pour eux, c'était Noirmont; leurs deux cœurs étaient pleins d'un fraternel amour.

Hélas! depuis qu'ils s'étaient mariés tous deux la désunion s'était produite... l'étrangère entrée dans leur maison les avait presque séparés.

Elle lui disait tout cela d'une voix pleine de larmes.

Et si douce, si réstignée, cette voix, que Frédéric, lui aussi, pleurait.

Il étendit les bras et étreignit follement Laurence.

—Comme je t'aime! fit-il: tes larmes déchirent mon âme. Ne pleure plus, petite sœur, ne pleure plus. Je t'aime toujours! Peut-on oublier toute une enfance, toute une jeunesse? Ces souvenirs-là font vivre.

"Q'ma pauvre Laurence! ma pauvre Laurence!

Francesca tint interrompre ces douces confidences.

En apercevant Mme Dormeuil, l'Espagnole tressaillit. Une sueur glacée mouilla son front.

—Ah! madame est venue voir M. le marquis? dit Francesca en déposant sur une petite table un panier rempli de provisions.

—Mon frère va bien, n'est-ce pas? demanda Laurence.

—Assurément. Il faut dire que je l'ai soigné de mon mieux; on ne pouvait pas le laisser comme ça tout seul. Et puisque la marquise n'est pas venue, c'est moi qui me suis hâtée d'accourir.

Ces paroles renfermaient encore un reproche à l'adresse de Thérésine.

La colère de la vieille Espagnole n'était point apaisée; mais à cette colère se mêlait malgré tout un sentiment d'amour quasi-maternel que Francesca avait voué à la marquise de Noirmont.

La présence de Laurence gênait cependant la vieille Espagnole qui n'oubliait point la scène tragique de la petite église du Gran-du-Rol, et lui racontait une scène analogue dans laquelle il serait certainement encore question de la fillette de Laurence.

Francesca reprit son panier: elle se disposait à se retirer quand la Dame aux bluets la retint.

—Ne vous en allez pas dit-elle, nous avons besoin de vous aujourd'hui pour aider Nanine à faire le service de la maison.

"Puis, Francesca, je tiens à vous remercier des bons soins que vous avez prodigués à mon frère.

—Le pauvre marquis! il languissait vraiment de ne recevoir la visite d'aucun des siens.

—Vous auriez dû écrire tout de suite à Thérésine et lui faire connaître l'état de santé de son mari.

—Mais je lui ai écrit plus de dix fois, ainsi que M. le marquis, du reste. J'aurais bien conseillé à M. Frédéric de partir pour Paris, mais il était si malade! une violente fièvre le tenait, voyez-vous, et j'ai trouvé qu'il serait dangereux de l'embarquer en chemin de fer et de lui faire entreprendre un aussi long voyage.

"D'ailleurs le médecin le défendait. Alors j'ai dû, malgré lui, retenir ici M. le marquis.

"J'ai bien fait, car maintenant M. Frédéric va beaucoup mieux, je l'en suis enchantée.

Elle ajouta:

—Les gens du pays pourront vous dire que j'ai fait pour lui tout ce que j'ai pu.

—Je vous remercie encore, ma bonne Francesca.

En entendant cette voix si douce, l'Espagnole tressaillit pour la seconde fois; et le remords s'empara d'elle, tenaillant son cœur.

—Je m'en vais, fit-elle; il faut que j'aille porter le dîner à Cordon qui est de service à moitié chemin d'Aigumortes.

—Il est toujours dountier?

—Il faut bien faire quelque chose si on veut manger, répondit Francesca redevenue farouche

—Mais, hélas! le pauvre homme se rement, lui aussi, du voisinage des marais; ses dents craquent comme d'a castagnettes quand la fièvre le prend.

—Ne pourrait-on pas le changer de poste?

—Nous sommes ici, nous y resterons, dit Francesca d'une voix dure. Pour ne pas quitter Mme la marquise nous avons demandé ce poste du Gran-du-Rol.

"La présence de Thérésine nous eût fait oublier les inconvénients et les dangers de ce poste, mais elle a senti elle aussi, nous laissant seuls ici.

"C'est la vie, ça; mais c'est aussi une leçon profitable à ceux qui rêvent de sacrifice et de dévouement.

Tout en préparant son panier elle grommelait ces paroles agressives, elle se plaignait de l'oubliueuse, envolée loin d'elle depuis longtemps et dont elle n'avait aucune nouvelle.

C'était toujours à Thérésine qu'elle songeait.

Pour un sourire d'elle que n'eût-elle pas fait?

Pour cette femme qu'elle avait tant aimée, qu'elle aimait tant encore, malgré sa sécheresse de cœur et son ingratitude, elle était toujours prête à tous les dévouements.

Et cependant depuis longtemps elles étaient séparées, brouillées profondément à la suite de la scène tragique qui s'était passée au bord de la mer, scène dont le lecteur a sans doute conservé le souvenir.

Elles ne s'étaient plus jamais rencontrées.

Quand Thérésine venait au Gran-du-Rol elle fuyait Francesca; mais l'Espagnole, désireuse d'apercevoir, ne fût-ce qu'une minute, la jeune femme, se blottissait dans les rochers pour pouvoir la contempler de loin.

Et le cœur de la vieille femme battait violemment dès que Thérésine paraissait, s'avançant lentement vers le bloc de granit derrière lequel se tenait cachée sa nourrice.

Je tels souvenirs ne s'oublient point.

La tendresse qu'éprouvait Francesca pour la marquise de Noirmont é tait faite d'amour et de haine.

Trompée par les apparences, Laurence pensait:

"Allons! Francesca est malheureuse; mais c'est une digne créature, et j'ai eu tort de la soupçonner d'avoir commis le plus odieux des crimes.

"Elle ne sait certainement pas, elle non plus, ce qu'est devenu mon pauvre petit ange."

XIX

Quelques jours suffirent pour remettre sur pied le marquis de Noirmont.

Alors Frédéric et Laurence revinrent tous deux à Paris.

Frédéric réintégra le domicile conjugal.

Laurence suivie de Nanine, rentra à l'hôtel de la rue de Babylone et reprit sa vie casanière.

Puis bientôt l'hiver vint, très rigoureux.

Mme Dormeuil recommença ses visites à l'abbé Merlot.

Ensemble, tous deux s'occupèrent à nouveau d'oeuvres de charité, car la misère était grande dans les quartiers intérieurs de Paris.

De Rose-des-Neiges et de Cécilia il ne fut plus jamais question; la Dame aux bluets paraissait les avoir oubliées toutes deux.

La pensée qu'elle portait malheur à tous ceux qu'elle aimait lui enlevait à tout jamais le désir de revoir Rose-des-Neiges, cette gamine blonde que cependant elle aurait tant aimée.

Laurence ne reparut plus à l'hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne où Thérésine, malgré les supplications de Frédéric, continuait sa vie de désordre.

Après le déjeuner, Thérésine s'habillait et partait, en compagnie de Marcel qu'elle conduisait au lycée Saint-Louis.

Mais on n'était qu'un prétexte pour s'absenter facilement.

Dès que l'enfant avait franchi le seuil du lycée, Thérésine remontait en voiture et se faisait conduire au Bois où elle rencontrait presque toujours des amies, des désœuvrées comme elle, ne sachant trop comment passer leur temps.

Elle ne rentrait souvent que pour le dîner. Puis, le soir, elle se rendait à l'Opéra où régulièrement elle retrouvait Marigny.

Mais depuis le départ de Micheline, Marigny était devenu sombre.

Son visage fatigué attestait les longues veillées passées dans tous les endroits où on s'amuse.

Roger s'ennuyait, seul dans le coquet appartement de garçon qu'il s'était choisi; aussi était-il heureux que la marquise de Noirmont, cette femme qui se moquait de l'confiement de l'opinion du monde, vint apporter un dérivatif à son ennui.

Il n'aimait point Thérésine, mais il la supportait.

Volontiers il accompagnait la jeune femme partout où il lui plaisait d'aller; il s'affichait avec elle sans s'inquiéter des conséquences fâcheuses qui pouvaient, tôt ou tard, en résulter pour lui.

Du côté du mari il n'éprouvait aucune crainte.

Il connaissait l'état de santé de Frédéric; il savait que pendant des semaines entières le marquis restait alité dans sa chambre.

Puis, en don Juan consommé, il n'ait pas fâché de montrer à Laurence qu'il pouvait, pour peu que cela lui plût, devenir l'amant de sa belle-sœur.

Rien qu'elle ne se présentait jamais à l'hôtel de l'avenue du Bois-de-Boulogne, Laurence savait parfaitement ce qui s'y passait.

Elle apprit que Thérésine, désireuse de donner une fête dont se souviendrait le tout Paris élégant et mondain, avait envoyé des invitations à l'élite du faubourg Saint-Germain.

Elle apprit aussi qu'aucune des femmes invitées n'avait paru à la soirée de la marquise de Noirmont, dont les salons étaient restés vides de danseuses.

Seuls les hommes s'étaient présentés.

Frédéric souffrit horriblement de l'affront fait à Thérésine et à lui.

La marquise, ne surmontis bien vite le chagrin qu'elle avait éprouvé tout d'abord; elle dévora sa colère, se disant qu'une jolie femme a toujours sa revanche.

Quant à Frédérice, enfermé dans sa chambre et miné par une maladie incurable, il semble prendre son parti de l'abandon dans lequel on le laissait.

Marvel, seul, venait de temps à autre consoler le malade, l'arracher à son isolement, et les caresses, la tendre pitié de l'enfant tombaient comme un bienfaisant sur le cœur du malheureux père

Mon fils devlendra un homme, pensait Frédéric bientôt son instruction sera achevée et il choisira une carrière alors nous saurons bien tous deux entraîner Thérésine à tout jamais au Gran-du-Rol

Son amour pour cette femme était encore si profond et si grand qu'il trouvait toujours des excuses à sa conduite et qui ne la croyait point telle qu'elle était perverse et mauvaise.

Et pourtant elle adorait son fils pour lui elle se serait certainement sacrifiée sans hésiter.

Elle était heureuse de le combler de joujoux, de gâteries, de caresses.

Lui, très grand déjà pour son âge, possédant tout le brillant et toute l'élégance de l'éducation de famille dont il tenait le nom à sa mère pour l'aider à descendre du coupé.

Et les gens qui passaient admiraient ce lyrden, à la lèvre rouge, aux yeux de velours, à la chevelure d'ébène, donnant la main à cette grande dame, si jeune encore et si belle, qui devait être sa mère.

Thérésine était fière de son fils.

Sans compter, elle lui donnait toujours tout ce qui pouvait lui faire plaisir; ce n'était pas une tendresse banale qu'elle éprouvait pour cet enfant, mais bien un amour sans limites.

Un jour, Marcel tomba dangereusement malade. Pendant un mois il fut entre la vie et la mort: Thérésine pensa mourir de douleur, nuits, nuit et jour, elle resta au chevet de son enfant. Elle seule le soigna... elle le sauva.

Cette tendresse maternelle touchait délicieusement le cœur de Frédéric.

Le marquis pensait:

Rien n'est perdu. Thérésine est une bonne mère. Quand notre fils sera devenu un homme, il fera de sa mère tout ce qu'il voudra; c'est lui qui la conduira dans le droit chemin, qui me la rendra tout entière, plus tard, alors que la fougue de la jeunesse sera apaisée.

La pensée que Thérésine pût lui être infidèle ne lui était jamais venue; aussi s'était-il toujours à tous ses caprices.

Thérésine pouvait donc agir à sa guise: rien n'entravait son intrigue avec Marigny.

Depuis longtemps Thérésine avait donné son cœur à Marigny.

Elle adorait Roger.

Lui, qui n'aimait pas la marquise de Noirmont mais qui en désirait une autre, ne se déclarait pas.

Et cette attente, loin de calmer la passion dont Thérésine était dévorée, l'augmentait encore, donnait à cette femme toutes les audaces.

Un soir qu'elle quittait l'Opéra avant la fin de la représentation, elle rencontra sous le péristyle le comte de Marigny qui suivait du regard un coupé fuyant sur les boulevards.

—Que faites-vous là? Que contemplez-vous ainsi? fit la marquise de Noirmont en appuyant sa main gantée sur la bras de Roger.

Brusquement Marigny se retourna.

—Je rêvais, répondit-il en enveloppant Thérésine d'un regard scrutateur.

Jamais il ne l'avait vue aussi belle. Sous le capuchon de la pelisse de satin blanc un visage adorable se détachait, un peu pâle, sous les lourds bandeaux d'ébène des cheveux. Les yeux, ces yeux d'acier, brillant d'un éclat de glace, éclairaient une physionomie angoissée par la jalousie.

Emu, éboulé, il la regarda.

Elle demanda encore:

—Que faites-vous là? Qu'attendez-vous? Que regardez-vous?

—Je vous ai déjà dit, madame, que je rêvassais.

—Vous avez aperçu Laurence? fit-elle, les yeux chargés d'éclairs; peut-être même vous êtes-vous rencontré avec elle, ce soir, dans quelques loge grillée où vous êtes allé la rejoindre.

De cette Laurence elle était jalouse à mourir; de Laurence si belle, et dont le souvenir la poursuivait partout.

Depuis la scène violente qui avait éclaté entre elle et sa belle-sœur, Thérésine éprouvait pour Laurence une haine profonde.

Elle avait juré de se venger.

(A continuer)

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidère, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington-Tavern. Bagage envoyé à destination.

Traîneaux pour Bébés Garçons et Filettes.

Aussi Pelles à Neige,

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE, Rue Moody coin de la rue Aiken Lowell, Mass.

J. Omer Allard

Agent d'Immeubles

A VENDRE: Maison de deux logements, rue Fletcher, $2,500.

BUREAU: Chambre 11 Edifice Hildreth.

45 RUE MERRIMACK

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 61.

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne depuis 20 ans

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

N'ATTENDEZ PAS

que votre rhume soit devenu bronchite ou angine. Agissez de suite et énergiquement. Le

Sirop Mathieu

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

agit dans tous les cas les cas les plus difficiles aussi que les cas les plus simples. Il est souverain pour toutes sortes de toux, rhumes, bronchites, etc. Ses nombreuses guérisons prouvent son efficacité.

Gros Flacon 35c partout.

Si votre rhume vous donne la fièvre, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop Mathieu, la feront disparaître.

Pelle a Neige ——Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une personne d'emploi comme servante ou faire tout ou partie d'ouvrage dans la maison. S'adresser à Mlle Annie Leblanc, 384 rue Adams. 27 fév.

ON DEMANDE—Une servante, position permanente. S'adresser chez M. S. Lagassé, 335 rue Hildreth. 1no

TROUVE—Un porte-monnaie sur la rue Lee. La personne qui l'aura perdu pourra le réclamer au No 260 rue Moody. 23 f

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière recommandée de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 393 rue Market.

ON DEMANDE—Un Couturier et une couturière. S'adresser chez Jos. Labatte, 72 rue Cabot. 6 fév

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Famille peu nombreuse. S'adresser au numéro 33 rue Butterfield. 16 fév.

ON DEMANDE—Un tailleur pour pantalons. S'adresser chez A. Caron, 43 rue Merrimack. 7 j 19

ON DEMANDE—Une personne âgée pour travailler comme ménagère, 2 personnes. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00, 5.00 p. m. Pour Haverhill, 8.30 a. m.; 12.00 p. m. Pour Exeter et Dover, 8.30 a. m.; 12.00 p. m. Pour Portland, 8.30 a. m.; 12.00 p. m. Pour Rochester et Alton, 8.30 a. m.; 12.00, 5.00 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m. Pour Somersworth, N. H., 8.30 a. m.; 12.00, 5.00 p. m. DIMANCHES 8.30 p

JOYEUX ANNIVERSAIRE

Beau banquet à la salle Boisvert hier soir

Nos deux patries font le sujet de brillants discours à ce banquet

C'était hier le premier anniversaire de naissance de la paroisse Saint-Louis de France, de Lowell, et un grand banquet a été donné dans la salle Boisvert pour commémorer cet événement, le plus important pour les Canadiens - Français catholiques de la localité.

Ce banquet organisé par les dames de Ste-Anne de la paroisse, sous la présidence de la paroisse a été aussi un succès. Nos dames le mettre du premier bien connus, qui a su réunir avec son entrain, quelques deux cents personnes qui ont pu déguster un délicieux repas et entendre les différents discours.

La salle était des mieux décorées, on peut le voir par l'annonce publiée ailleurs dans ce journal.

Dindon Canvasback
Jambon Olives Pimlet
Patates à la crème
Haricots assortis Cresson
Tartes aux fruits Pommes
Bananes Bonbons
Tartes à la crème
Thé, café Bière "Tooley"
Crème glacée.

Aussitôt le menu consommé, M. Narcisse Gadbois se leva et présenta à M. l'abbé J. N. Jacques, le curé de la paroisse, la magnifique adresse que voici:

A Monsieur l'abbé J. N. Jacques, curé de la paroisse St-Louis, Lowell, Mass.

Monsieur le curé,

Les agapes fraternelles auxquelles sont conviés ce soir les paroissiens de Saint-Louis, marqueront une époque mémorable, le premier anniversaire de la fondation d'une nouvelle famille catholique, la réalisation d'une grande oeuvre de zèle et de dévouement de la part de celui que la Providence a placé à notre tête pour nous éclairer et nous conduire. C'est aussi la preuve incontestable que vos paroissiens sont décidés à vous seconder dans votre généreuse entreprise.

La paroisse Saint-Louis a eu de modestes débuts; c'est le propre de toutes les oeuvres fortes et durables. Mais votre exemple, monsieur le curé, ne peut que nous entraîner à votre suite, et nous pouvons vous promettre que tous nous nous efforcerons toujours de marcher dans la voie droite que vous savez si bien nous indiquer.

En souvenir de ce bel anniversaire permettez-nous, monsieur le curé, de vous offrir ce portrait. Nous avons d'ailleurs fait la part de nous vous garderez l'original et une copie photographiée est profondément gravée dans le coeur de chacun de vos paroissiens qui savent apprécier votre zèle et votre dévouement inattérable pour l'oeuvre de Dieu.

Paroisse St-Louis de France,

Le 22 février 1905.

Mlle Cherida Gadbois prononça ensuite un magnifique banquet à M. le curé de la part des paroissiens.

M. l'abbé Jacques répondit à peu près en ces termes à la magnifique adresse qui lui fut présentée par M. Narcisse Gadbois:

"J'apprécie beaucoup le cadeau que vous me faites, et je vous en remercie, sans le dire j'ai surtout à vous remercier c'est l'esprit de dévouement qui vous a fait naître parmi l'enfance et ses auteur depuis que j'habite ici et même de vous. Je puis dire vaste chacun membre de cette famille spirituelle que nous formons sous le vocable de St-Louis.

"Oh! alors je suis assez jeune, direz vous, mais nous nous sommes rencontrés dans cette première année d'existence de notre paroisse. Mais nous savons que ce sont les débuts agréable pour moi de travailler ainsi tout que je n'ai pas à l'avancement de la paroisse. Aussitôt donnait cette consécration canadienne de nos pères, nous nous sommes mis à l'oeuvre pour la bonne cause, de travailler pour Dieu et son Eglise.

Un terminant son discours M. l'abbé Jacques, qui était président du banquet présenta M. Marcel Roussel comme maître des cérémonies.

M. Roussel fit un joli discours d'introduction et présenta le premier orateur de la soirée, M. l'abbé J. P. Marchand, de Lowell, qui en quelques mots bien choisis, parla de la paroisse Saint-Louis de France, de son développement et de son avenir.

Durant toute la veillée l'orchestre de Centreville, sous l'habile direction de M. Ed. Bélanger, a fait de la belle musique.

L'anniversaire de la paroisse a été célébré autrement que par un banquet, comme mérite de l'être toute fête de ce genre.

Une grand'messe a été célébrée le matin à laquelle a officié M. l'abbé J. N. Jacques, curé.

Il était assisté des MM. les abbés Lacroix, comme diacre et Gauthier, comme sous-diacre.

M. l'abbé Lacroix a fait le sermon. M. l'abbé O. Davis avait organisé un concert de circonstance pendant l'office. Nous donnerons prochainement le programme exécuté.

M. MARCEL ROUSSEL
Maître des cérémonies du banquet.

M. L'ABBE E. E. GAUTHIER,
Vicaire de la paroisse Saint-Louis de France, Saint-alvite.

Joseph P. Marchand et Maxime Lépine.

La foule était innombrable à la salle du banquet hier soir et il fallait toute l'expérience de M. Lussier et l'habilité des dames en charge pour prévenir des malentendus, donner satisfaction à tout le monde.

Durant toute la veillée l'orchestre de Centreville, sous l'habile direction de M. Ed. Bélanger, a fait de la belle musique.

L'anniversaire de la paroisse a été célébré autrement que par un banquet, comme mérite de l'être toute fête de ce genre.

Une grand'messe a été célébrée le matin à laquelle a officié M. l'abbé J. N. Jacques, curé.

Il était assisté des MM. les abbés Lacroix, comme diacre et Gauthier, comme sous-diacre.

M. l'abbé O. Davis avait organisé un concert de circonstance pendant l'office. Nous donnerons prochainement le programme exécuté.

MAGASIN A LOUER

AUX BOUT

LE MANQUE DE COTON FERA QUELQUE CHOSE

On demande des positions de toutes sortes

Le manque de coton empêchera peut-être les directeurs des Bout Mills de mettre en opération toutes leurs machines, lundi matin. Les agents acheteurs sont engagés à se procurer une quantité de cette matière première à des prix raisonnables mais à venir jusqu'à aujourd'hui le montant est insuffisant pour faire fonctionner ces manufactures.

Les directeurs ne veulent pas se procurer du coton, à n'importe quel prix, parce qu'ils savent que l'ancienne corporation a failli à cause de cela. Ils veulent se procurer du coton au plus bas prix possible, pour pouvoir arriver à payer les gages convenus et payer les dépenses en même temps.

A mesure que le coton arrivera, les machines seront mises en opération et dans quelques semaines les manufactures Bdott réveilleront la ville par leur train journalier d'autrefois.

Des centaines de lettres sont reçues chaque jour, par le président Dunbar, de personnes inconnues, demandant des positions comme "overseers" ou comme "carrieboys".

Plusieurs se disent expérimentés.

N'oubliez pas la grande partie de whist à la salle Vincent au bénéfice des pauvres le 2 mars. 25f

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

TESSIER — Mme Délima Mignault épouse de M. Eustache Tessier, est décédée hier à sa résidence, 68 Cabot, à l'âge de 26 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste, avec diacre, sous-diacre et chantre de chant.

(Joseph Albert, Entrepreneur)

DUMONT — Rose Anna Demers, enfant de M. Enoch et de dame Anna Dumont, est décédée hier à la résidence de ses parents, 231 Billerica, North Lowell, à l'âge de 11 mois six jours. Les funérailles auront lieu cet après-midi à 2 h. Le défunt était membre de l'Association Funéraire de Lowell.

DR F. ROY,
SPECIALITE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 5 et 6, 78 rue Gorham
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau: de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et 7 à 9 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes sectionnaires.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Adams et Moody, chambre 15 à 18
Ma fille Dora Anna Dubuque, trésorière de l'Association funéraire de Lowell, Cert. No 401 est heureuse de vous avertir le Bureau de votre décès, l'association en est informée et paiera $100 pour les funérailles. Le cas échéant, le parchemin sera fait. J'avais payé $1 et $1 chaque mois à la collecteur.
ENOCH DUMONT.
Notre Bulletin vous Lowell

Section 12—Mme Henri Chagnon, présidente; aides, Mme Joseph A. Pelletier, Mlle Anna Bellerose.

Section 13—Mme Am. Chrétien, présidente; aides, Mme Ls. Côté, Germaine Desjardins, Blanche.

Section 14—Mme Joseph Masse, présidente; aides Mmes Edmond Bélanger, Henri Boudreau, Mlles Anna Lemoin, Antoinette Picard.

Section 15—Mme Sibal Cardin, présidente; aides, Mme H. Parisien, Mlles Prairie Antoinette Desrosiers, M. L. Gervais.

Section 16—Mme Joseph Brunelle, présidente; aides, Mmes Servule Rochon, Laurent Pierre Chevrefils, Mlles Anna Brunelle.

Section 17—Mme Joseph Bujold, présidente; aides, Mmes Edouard Bélanger, Mlles Anna Lemoin, Antoinette Picard.

Section 18—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Georges Beaudoin, Jean Chamberlain, Françoise Desrosiers, Mlle Verna.

Section 19—Mme Victor Larose, présidente; aides Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 20—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 21—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 22—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Félix Thériault, Théodore Bourbeau, Mlle Alexandrine Deshaies.

Section 23—Mme Philias Houle, présidente; aides, Mmes Georges Beaudoin, Jean Chamberlain, Françoise Desrosiers, Mlle Verna.

Section 24—Mme Victor Larose, présidente; aides Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 25—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 26—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 27—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 28—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 29—Mme Victor Larose, présidente; aides Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 30—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 31—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 32—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 33—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 34—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 35—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 36—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 37—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 38—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 39—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 40—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 41—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 42—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 43—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 44—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 45—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 46—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 47—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 48—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 49—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 50—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 51—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 52—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 53—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 54—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 55—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 56—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 57—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 58—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 59—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 60—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 61—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 62—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 63—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 64—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 65—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 66—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 67—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 68—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 69—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 70—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 71—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 72—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 73—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 74—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 75—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 76—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 77—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 78—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 79—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 80—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 81—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 82—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 83—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 84—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 85—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 86—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 87—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 88—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 89—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 90—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 91—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 92—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 93—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 94—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 95—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 96—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 97—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Section 98—Mme Victor Larose, présidente; aides, Mmes Philias Houle, Apollinaire Lanoue, Rosario Lussier, Noé Chapus.

Section 99—Mme Charles Charron, présidente; aides, Mmes Joseph P. Marchand, Nazaire Demarais.

Section 100—Mme Augustin Jodoin, présidente; aides, Mmes Napoléon Demarais, Félix Jacques, Mlle Léontine Jodoin.

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries—nous avons encore un grand assortiment en main pour vo te choix. 1 ours de ces en référence, Manchons, Manteaux en pelleterie, Complets de pelleterie pour enfants, Capots de pelleterie pour Dames, etc. Nous invitons à nous rendre visite à notre manufacture—Le magasin de pelleterie n'est unique d'ours.
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR. PROBABLEMENT PLUIE OU NEIGE DEMAIN; VENTS LEGERS A VENTS FRAIS DU NORD A L'EST.

LOWELL, MASS. VENDREDI, 24 FEVRIER 1905. No 213

AUTRE INCURSION

Les Russes montrent beaucoup d'activite en ces derniers temps

Le gouvernement japonais décide de lancer un nouvel emprunt

Moukden, 24—Une reconnaissance russe sous le commandement du colonel Slensmidt a complètement détruit avec des explosifs le pont au sud de Haicheng, à environ 10 milles à l'est de Niouchouang, le 21 février, en jetant à terre une longueur de 70 pieds.

Tokio, 24—Des rapports de Mandchourie au département de la guerre disent que le bombardement de ces points dans les alentours de la rivière Shakhe et les collines entre les parties de reconnaissance des deux armées ont continué le 22 février et le 23 février.

Commençant à 1 heure le 23 février une batterie russe de gros canons sur l'ouest de Litajentun bombarda Lapatai et ses environs.

Tokio, 24—Les prisonniers russes au Japon, sont au nombre de 44,400 dont 616 sont des officiers.

Washington, 24 — Dans une longue conversation avec un représentant du journal hier, le comte Cassini, l'ambassadeur russe a dit que les rapports sur la paix, que pourraient pas être plus absurdes que maintenant. L'ambassadeur s'en rassurance des plus hauts fonctionnaires à St-Pétersbourg que la guerre serait continuée avec une vigueur acharnée.

On s'attend à ce que le général Kouropatkine, avec le commencement de la campagne du printemps, fera beaucoup, vu les grands renforts qu'il a reçu. L'empereur a la preuve évidente de son habilité militaire.

Tokio, 24 — Comme résultat de la conférence avec les banquiers de Tokio, Yokohama, Osaga, Nagaryo et Kyoto, le gouvernement a pratiquement décidé de lancer un quatrième emprunt de 100,000,00 de yens (491,500,000) devant être émis à 96 pour cent.

St-Pétersbourg, 24 — 3.30 a m. — Une deuxième journée a passé sans des dépêches du général Kouropatkine, ce qui veut dire que de grands événements se passent en Mandchourie.

Paris, 24 — La commission internationale nommée pour faire une enquête dans l'affaire de la Mer du Nord a terminé son ouvrage hier soir, et la décision sera annoncé publiquement à la fin de la session à trois heures, samedi. On rapport qu'elle est maintenant un peu favorable à l'Angleterre.

Suez, 24 — Le contre-torpilleur russe Regni est arrivé ici du sud, en garde du transport Malaya, rempli d'invalides.

Aden, 24 —Cinq navires de guerre russes, allant vers le sud, ont été aperçus près de Makdisha, sur la côte de Benadir.

ACCIDENT A OKA

DEUX PERES TUES PAR UNE EXPLOSION

Une étincelle d'une moulange met feu à un baril de poudre

Oka, 24—Une formidable explosion s'est produite au rez-de-chaussée du moulin à farine des Trappistes d'Oka, causant la mort du père Marc et du frère Abel.

Voici comment on a expliqué le fatal accident à l'enquête tenue par M. le coroner Mignault, de Saint-Augustin.

Le père Marc et le frère Abel travaillaient seuls à moudre de la poudre pour l'usage privé de la Trappe. Dans ces travaux dangereux, jamais ils ne se faisaient aider par aucun laïque, et ils procédaient avec toute la prudence possible. A l'entrée du moulin se tenait un nommé Noël Lefebvre, qui donnait ordre au mécanicien de modérer, au besoin, la marche de sa machine.

Soudain une petite explosion se produisit entre les deux meules du moulin, et l'étincelle qui en jaillit se communiqua presque instantanément à un tonneau de poudre qui aboutissait à un baril contenant environ cent livres de cet explosif.

Au même instant retentit une détonation foudroyante. Le père Marc fut projeté hors de son chantier, et le frère Abel expira dix minutes après l'accident. Tous deux eurent le corps affreusement brûlé.

L'employé Lefebvre qui se trouvait au seuil de la porte du moulin, au moment de l'explosion, a été légèrement brûlé à la figure. Il a eu les moustaches et les cheveux grillés par la poudre.

On s'explique difficilement comment le moulin tout entier n'a pas été démoli par une explosion aussi formidable. Les murailles ont été noircies, mais les dommages matériels ne sont que d'une centaine de dollars.

Les deux victimes sont des Canadiens-Français.

Le père Marc, né Ducharme, était originaire de St-Marc, comté de Verchères. Il était âgé d'environ 50 ans. Le frère Abel, plus jeune, s'appelait autrefois Amédée Cousineau.

Le coroner Mignault, après enquête a permis l'inhumation des victimes.

Un service funèbre a été chanté dans la chapelle du monastère, pour le repos de l'âme des deux Trappistes défunts.

Les corps des deux moines ont été déposés dans la chapelle, celui du père Marc, en robe blanche, vis-à-vis le maître-autel, et celui du frère Abel, en robe de bure, vis-à-vis un autel latéral.

La nouvelle de ce terrible accident a jeté la terreur parmi la population d'Oka et des alentours et elle fait actuellement le sujet de toutes les conversations.

Aidez aux pauvres en assistant à la grande partie de whist le 2 mars à la salle Vincent. 25f

LE MULLAH EN GUERRE

Aden, Aarabie, 24—Le Mullah de Somali est encore en guerre. On dit qu'il est à une journée de marche de Obbia et qu'il a saisi et tué un bon nombre d'amis du Sultan de Obbia.

Le Mullah de Somali est connu sous le nom de Mad Mullah de Somaliland, qui a causé tant de troubles aux Anglais et aux Italiens.

HOROSCOPE JUSTE

Worcester, 24—Les corps de l'homme tué par un train sur le B. & M. RR. près de Jamesville, avant hier soir, fut reconnu hier comme étant celui de William Stanton de Warren. Parmi les articles trouvés dans ses poches se trouvait un horoscope qui disait:

"Vous voyagerez beaucoup, mais vos voyages finiront mal.

"Vos journées chanceuses seront le 11 et le 22."

Il fut tué le 22.

L'Onguent Petra Hela guérit l'eczema, les hémorroïdes et les démangeaison. En vente à la Lowell Pharmacy où l'on est autorisé à vous remettre votre argent si vous n'en êtes pas satisfaits.

CHADWICK REPREND SA PROFESSION

Cleveland, Ohio, 24—Le Dr Leroy S Chadwick a repris la pratique de la médecine ici. Sa fille, Mary, travaille à faire des cartes pour une compagnie de marchand de bois à Jacksonville, Floride.

VOTRE TOUX EST BIEN TENACE SI ELLE NE CEDE PAS A L'EFFET DU SIROP IMPERIAL. DEMANDEZ-LE A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

EN GREVE ENCORE

Les ouvriers des usines de Putiloff abandonnent l'ouvrage

Plus de 300 morts dans une emeute au sud de la Russie

St. Pétersbourg, 24—La grève n'est encore déclarée aux ateliers Putiloff Tous les hommes ont quitté leur ouvrage aujourd'hui. Les troupes ont été appelées pour patrouiller la zone de la grève Putiloff.

St-Pétersbourg, 24 — On dit que la grande duchesse Elizabeth, femme du grand duc Serge, a visité l'assassin de son mari, en prison.

Constantinople, 24 — Des rapports alarmants circulent ici concernant la situation à Batoum et à Poti. On dit que quelques navires de la flotte russe de la mer Noire ont bombardé Poti.

Les grévistes à Batoum sont, dit-on, au nombre de 40,000.

Paris, 24 — On a appris ici qu'après les troubles à Baku, 300 cadavres ont été trouvés dans les rues. Les Tartars ont agi à leur grise contre les arméniens.

Paris, 24 — Le correspondant du Petit Parisien à St-Pétersbourg a interviewé un homme qui était avec le Père Gapone pendant son voyage tureux de St-Pétersbourg en Suisse.

Les deux hommes, deguisés comme des paysans, ont fait le voyage de St-Pétersbourg à Cronstadt et Wiborg en voiture d'hiver.

Après cela ils changèrent leurs habits pour ceux d'un gentilhomme et son servant et ont suivi la ligne jusqu'à Helsingfors sur la glace.

Puis ils traversèrent le pays et arrivèrent à Abo, où ils prirent un paquebot anglais pour Stockholm et puis arrivèrent à Genève en passant par Paris.

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres

Il n'est pas Encore Trop Tard

Si vous voulez avoir le double de la valeur de votre argent pour lequel vous avez travaillé si fort pour gagner, pour vous acheter un

Habit ou Pardessus

RECOMMANDABLE
VENEZ DEMAIN

Jolis Pardessus pour hommes, lesquels étaient $12 et $15, maintenantt offerts pour $7.98

Magnifiques Pardessus à ceinture, gris et de fantaisie pour hommes, étaient de $10, maintenant réduits à $5.98

Pardessus en Oxford, longueur de genoux pour hommes, étaient d'une bonne valeur à $10, maintenant offerts à $4.98

Jolis Habits en Worsted tout laine et mélanges fonés, faits par les meilleurs tailleurs, étaient de $10, $12 et $15, maintenant à votre choix pour $8.00

Habits strictement tout laine pour hommes, très bien taillés, effets légers, Mélanges pâles, étaient d'une bonne valeur à $10, $12 et $15, maintenant réduits à $4.98

Souvenez-vous que notre garantie est que nous échangeons nos marchandises et nous remboursons votre argent.

Les nouveaux Chapeaux de Printemps, Chemises, Cravates, Gants et Chaussures sont ici pour votre consideration.

Venez aux Donneurs de Bargains du haut de la Ville.

526 à 536 rue Merrimack.

LA FEMME D'ALPHONSE

Madrid, 24 — Trouver une femme au roi Alphonse semble être un problème fort délicat et difficile à résoudre.

On croit que le roi Alphonse a une préférence marquée pour la princesse Victoria Louise, fille unique de l'Empereur Guillaume, mais il désirerait qu'elle abandonnât l'église Luthérienne pour embrasser la religion catholique.

Guillaume s'oppose fortement à cela. Les autres alternatives seraient : la fille du duc de Connaught, et l'archiduchesse Gabrielle d'Autriche. Cette dernière a toutes les faveurs de la reine Christine, qui cependant ne veut intervenir dans le choix de son fils.

La princesse Patricia est protestante, mais elle dit qu'elle se ferait volontiers catholique. La cour est divisée en plusieurs cliques sur la question du mariage du Roi, et toutes les influences familiales et politiques sont mises à contribution.

Billets à vendre pour la partie de whist du 2 mars à la salle Vincent, à la Lowell Pharmacy, pharmacie Hénotte et Payette, pharmacie Toupin, pharmacie Houle et chez M. Frank Ricard. 23f.

De magnifiques prix seront donnés à la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars prochain.

Demandez à votre Médecin et suivez ses Conseils

S'il vous recommande l'Ayer Cherry Pectoral pour votre toux ou gorge et troubles des bronches, prenez-en. S'il a quelques choses de meilleur, prenez-la. Guérissez-vous aussi vite que possible. Des retards sont toujours dangereux dans les troubles de poumons.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

NE JETEZ PAS

VOTRE argent à acheter des marchandises de rien telles que certaines maisons annoncent de nos jours comme occasions. C'est si facile pour un bon écrivain de faire a l'aide d'un peu d'encre, d'une colline une montagne. Ne perdez pas de vue qu'avec le montant d'argent, nous vous vendons des marchandises, de première classe. entièrement garanties par nous.

POUR DEMAIN

Nous avons remis tout ce qui nous reste d'habillements, pesants et légers qui ont été vendus a $16.50, $15, $12, $10 et $8, un mot et trois de chaque sorte seulement, les habillements légers sont de l'été dernier, il y a toutes grandeurs dans le lot réuni, nous sommes déterminés de vendre ce lot comprenant 168 habits pour hommes à..... $5.00 CHAQUE

C'est sans contredit la plus grande occasion qui ait encore été offerte par aucune maison de Lowell. S'il vous pour ces habits ne paierait pas pour un fabricant le confection seulement. Nous avons le couteau de nouveau et pour la dernière fois cette saison, dans chaque département, tout doit partir. Si vous désirez quelques unes des bonnes choses que nous offrons, il faut venir immédiatement, car cette vente ne peut durer que quelques jours.

CHAPEAUX

Notre stock de chapeaux de printemps est arrivé. Jamais croyons nous les formes, les couleurs et nuances n'ont été si belles que cette saison.

Nous pouvons vous vendre un bon chapeau, en feutre, de forme élégante, soit dir on nous un chapeau qui ne peut être acheté ailleurs à moins de $1.50, pour..... 98c

Notre assortiment de chapeaux de Printemps, dans toutes formes et couleurs nouvelles et au grand complet. N $1.39, $1.50, $2 et en montant en avons de tous les prix.....

Jeunes Demoiselles

Nous venons de recevoir un nouveau lot de ces chics petits casques ronds en peluche noire. Venez de suite car ils partent comme le beurre dans la poêle.

Venez voir nos grandes occasions en Chemises Negligees, a 29c, 48c, 69c et $1 00

Vous ne trouverez pas un autre assortiment semblable en dehors de Boston.

LA MAISON POPULAIRE CANADIENNNE

Lowell One Price Clothing Company

72 a 86 RUE MERRIMACK

23 Comme Canadiens toujours à votre service.

FEVRIER
EST MOIS DE
QUARTIER
A LA
WASHINGTON
SAVING INSTITUTE,
Audessus de la Banque Lowell Trust
M. Albert E. Jean, gérant de langue française.

NOCES D'OR

Quincy, Mass., 24—M. et Mme Calixte Roger, deux des premiers Canadiens qui sont venus s'établir dans cette localité viennent de célébrer le mariage.

M. et Mme Roger se sont mariés à Québec et n'avaient certes pas de penchant à la superstition, car ils ont choisi le 13 février 1855, pour unir leur destinée. Le ciel a béni leur union en leur accordant 13 enfants, dont huit sont encore vivants. Ils ont eu la joie de réunir autour d'eux 45 petits enfants et un arrière-petit-enfant. Notons que M. Roger n'est âgé que de 70 ans. Son épouse a une année de plus que lui.

Le jour de l'anniversaire de nombreux amis s'étaient joints à la famille. Il en était venu de Lawrence, de Boston, de Southbridge, de Barre, Vt., etc. On a pris une journée entière pour les réjouissances.

Comme on allait se mettre à table pour participer au banquet de noces, Mme L. Bonchard s'est avancée, et après lecture d'une adresse remplie de délicat sentiments, leur a présenté une bourse de $70. Mme Roger a répondu au nom de son époux et en son nom, remerciant les parents et les amis, et souhaitant à tous de vivre assez longtemps pour célébrer, eux aussi, leurs noces d'or.

On se sépara avec regret, à une heure avancée, de cette charmante réunion de famille.

Très Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncer ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
cj12 709 rue Merrimack.

MORT DE LA GRIPPE

Worcester, 24—M. Antoine Gagnon est décédé à sa maison de pension, 21 rue Arnold, l'autre jour.

M. Gagnon souffrait depuis cinq semaines d'une forte attaque de grippe, mais son cas était loin de paraître aussi grave.

La maladie s'aggrava soudainement d'une façon alarmante. Le Dr J. Jetté fut appelé, mais lorsqu'il arriva il était déjà trop tard. Le malade expirait une demi-heure après, à la suite d'une quinte causée par l'asthme.

M. Gagnon était employé à la manufacture Alice et demeurait en cette ville depuis quelques années. Il était né dans le Vermont.

La dépouille mortelle a été transportée hier matin à la morgue de M. Thérien, entrepreneur de pompes funèbres et dans l'après-midi à la résidence du fils du défunt, 69 rue Hope

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

MARCHAND SUICIDE

Hudson, Mass. 24 — August K. Graves, marchand retiré des affaires, s'est peut-être dans le sommeil de sa maison, rue Main l'autre nuit. Il a été trouvé par le gérant du magasin Halliday Andrew Peterson.

M. Graves était en affaires depuis quelques années et récemment avait vendu son magasin à M. Hamlin. Comme il était devenu un peu étranger, on lui avait fait nommer un gardien pour ses affaires, naturellement, car on ne manque pas de trouver un gardien quand on veut. Après le départ du gardien M. Graves, resté seul, s'est mis à acheter une corde dans un magasin voisin et descendit à sa cave. On le trouva quelque temps plus tard pendu et mort.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

Ne Manquez pas de Venir à notre Magasin Aujourd'hui et Demain

PARCE QUE

Nous avons Ouvert une Vente de Petits Articles Hier Matin

Et nous savons que vous voulez votre part dans ces bargains

Notre Section de Notion, Articles de Toilette, Bijouterie et Marchandises de Cuir

Ont été les collaborateurs. Notre annonce de mercredi contenait cinq colonnes de suggestions d'épargne Notre espace dans cette édition est limitée de sortes que nous pouvons mentionner seulement trente items. Vous pouvez juger facilement l'assemblage somplet par ces quelques items:

No 1 SPECIALITE EXTRA
Lacets élastique à corset, prix régulier 3c, prix de vente 1c

No 2—SPECIALITE EXTRA
Lacets plats pour corset, 2½ verges de long, prix régulier 2c chaque, prix de vente la douz. 5c.

No 3 SPECIALITE EXTRA
Epingles adamantine, prix régulier 2c le paper, prix de vente 6 papiers pour 5c.

No. 4—SPECIALITE EXTRA
Epingles à cheveux, toutes les grandeurs, prix régulier 5c le paper, prix de vente 3 papiers pour 5 cents.

No 5—SPECIALITE EXTRA
Agrafes de sûreté en argent et fer, prix régulier 3c la carte, prix de vente la carte 1c

No 6—SPECIALITE EXTRA
Gallon en coton blanc de ½ pouce de large, en rouleau de 24 verges. Il est d'une valeur régulière de 25c, prix de vente, le rouleau 10c

No 7 SPECIALITE EXTRA
Epingle à chapeau, 8 pouces de long, prix régulier 1c chacune, prix le vente la carte de six pour....3c

No 8—SPECIALITE EXTRA
Epingles de sûreté, prix régulier 3c la douzaine, prix de vente, la douzaine 1c

No 9 SPECIALITE EXTRA
Broderie en worated pour jupe 1, ¼ et 1½ pcs de large, prix régulier 15c, prix de vente 10c

No 10—SPECIALITE EXTRA
Epingles en cuivre très pointues, prix régulier 5c le papier, prix de vente le papier 3c

No 11 SPECIALITE EXTRA
Fil pour coudre à la main en fuseau de 100 vgs, blanc seulement, prix 2c, prix de vente le fuseau 1c

No 12—SPECIALITE EXTRA
Jarretières de bas pour dames, en élastique uni et de fantaisie, prix régulier 10c, prix de vente, la paire 6c

No 13—SPECIALITE EXTRA
Poudre Mennen's Talcum, prix régulier 17c, prix de vente 13c

No 14—SPECIALITE EXTRA
Bon savon tar, gros pain, prix régulier 3c, prix de vente 3 pains pour 5c

No 15—SPECIALITE EXTRA
Savon Munyon's Witch Hazel, prix régulier 15c, prix de vente, 9c

No 16—SPECIALITE EXTRA
Savon Pears, prix régulier 12c, prix de vente 10c

No 17 SPECIALITE EXTRA
Peignes de toilette en caoutchouc, 8 pouces, prix régulier 15c, prix de vente 10c

No 18 SPECIALITE EXTRA
Seringues, grandeur 2 qrts, prix régulier 49c, prix de vente 39c

No 19 SPECIALITE EXTRA
Witch Hazel en bouteille de 8 onces, prix régulier 10c, prix de vente 6c

No 20 SPECIALITE EXTRA
Brosses à dents, valeur 15c et 17c, prix de vente 10c

No 21—SPECIALITE EXTRA
Brosses à dents, prix régulier 19c et 25c, prix de vente 15c

No 22 SPECIALITE EXTRA
Epingles de sûreté Clinton, 2, 3, 4, prix régulier 5c, 7c et 8c la douzaine, prix de vente 4c

No 23—SPECIALITE EXTRA
Les meilleures aiguilles Crowley, prix régulier 5c le paper, prix de vente 3c

No 24—SPECIALITE EXTRA
Bordure Tolson, noire et blanche, prix régulier 5c la verge, prix de vente 3c

No 25—SPECIALITE EXTRA
Protecteurs de manche, prix régulier 25c, prix de vente 15c

No 26—SPECIALITE EXTRA
Grande boucle à ceinture, prix régulier 25c, prix de vente 5c

No 27—SPECIALITE EXTRA
Jones garantis, prix régulier 50c et $1, prix de vente 25c

No 28—SPECIALITE EXTRA
Ridicule à poignet, couleurs assorties, prix régulier 50c, prix de vente 25c

No 29 SPECIALITE EXTRA
Complets à corsage, oxydisé, doré et de fantaisie, prix régulier 10c et 15c, prix de vente 4c

No 30—SPECIALITE EXTRA
Collets en dentelle, prix régulier 15c, prix de vente 5c

EN REVUE AUJOURD'HUI.....

Deux des plus jolis Corsages

QUE NOUS N'AVONS JAMAIS VU A 50c CHACUN

Un est de Madras barré blanc, le dos, grandes manches, manchettes et panneau garnis de boutons de perle.

L'autre est de Madras ouvragé, fait avec remplis en avant et dans les dos, grandes manches, manchettes de 2 pouces. Le devant est garni de grands boutons de perle. Collet Tab.

ET UN DES PLUS JOLI A

98c Chacun

Ce nouveau corsage est fait de Mousseline blanche avec 3 grandeurs de picots de polka noir. Le devant est fini de 12 rales de jolis remplis, 6 rales de grands plis et un grand panneau Hambourg, remplis dans le dos, sur les manches, manchettes et collet.

QUEEN QUALITY

La Fameuse Chaussure pour les Femmes

Il y a de grandes satisfactions dans cette chaussure. Vous pouvez vous imaginer quels sont-elles. Mais essayer-la une fois et vous voudrez toujours la porter.

Une de ces satisfactions est la chaussure elle-même, "Queen Quality," nous n'avons pas besoin de rentrer dans les grands détails sur ce que concerne cette chaussure, d'ailleurs vous n'êtes pas cordonnier, mais vous en avez tellement entendu parler que cela suffit.

Vous connaissez d'abord la qualité, il est compri que c'est une chaussure qui est faite de première qualité de cuir, chaque partie de cette chaussure est flexible, par conséquent le pied est à son aise, c'est une chaussure qui est fini à la perfection sur tous les rapports.

Lorsque vous porterez cette chaussure nous sommes certains que vous en serez satisfait. Il n'y a pas une autre sorte de chaussure qui peut vous donner une plus grande satisfaction.

Eh bien tout ce que nous venons de vous dire cela ne suffit a rien tant que vous n'en essayerez pas une paire. Nous pouvons décrire sa qualité, et vous vous pourrez en profiter.

Une ligne complète d'Oxfords de Printemps maintenant en revue,

OXFORDS DE $2.50 $3.00. CHAUSSURES DE $5.00 ET $3.00.

La Bon Marche

Dry Goods Company.

Si c'est dans l'annonce c'est vrai. Si c'est dans le magasin c'est correcte.

ROBES EN FLANELLETTES POUR ENFANTS
Valeur 25c, pour écouler 19c

CACHE CORSET
Collet garni de dentelle, valeur 12½c ..... 10c chacun

UNE SCENE DE DEMEURE

Ou n'importe quel autre portrait que vous désirerez nous vous le photographierons à n'importe quel jour de la semaine, pourvu que la température sera favorable.

Nos photographies sont d'une fidélité frappante, elles sont finies de première classe, nous employons des photographes de la plus grande expérience. En un mot nous faisons le plus bel ouvrage aux prix qui n'affecteront pas votre porte-monnaie.

GRATIS

Un magnifique portrait exécuté de couleur d'eau monté sur une carte de 8x10 avec chaque douzaine de cabinet de photographie, cette offre est bonne seulement pour un temps limité.

LES.....

Chemises Magestic

"Faites plus un roi"

$1.00 ——— et ——— $1.50

Les nouvelles arrivées sont très jolies.

Cream-ette

Pure Gelee

Propre produit de nature. Demande de l'eau chaude seulement. Orange, Citron, Framboise, Fraise, Cerise sauvage, Cafe, Banane, Ananas et Vanille. Essayez-en un échantillon dans votre demonstration ou au magasin.

10c le paquet. 3 pour 25c

Ca n'arrive pas souvent que la boue et l'eau vous amene des bargains. Mais dans ce cas la boue et l'eau vous amènent de bons bargains.

Voici comme ceci est arrivé, pendant qu'ils plaçaient nos marchandises dans les chars à Boston l'autre jour, deux caisses tombèrent au bas du chars de sorte que les deux caisses s'ouvrirent et les marchandises furent relevées toutes sales et mouillées, ces caisses contenaient des

GUINGANS LUZON ET EDINBOROUGH

Nous les avons achetés à des prix très bas et nous les avons mis en vente ce matin, dans l'assortiment il y en a de couleur, barrés, et par check. Naturellement ils sont un peu sale mais un peu de savon et d'eau fera tout disparaître.

Ils sont d'une valeur de 12½c la verge. prix de vente 8c la verge.

Vente spéciale de Collets de Dentelle

Est maintenant en marche. Il sont jolis et à très bas prix Nous en avons acheté une grande quantité afin de pouvoir les vendre à meilleur marché.

Effets de dentelle pesante et légère avec garnitures populaires

Valeur 25c chacun. PRIX DE VENTE 15 CENTS.

Voulez-vous voir un Corset de 50c qui ressemble beaucoup a un Corset de $1.00, et dont vous pouvez très difficilement découvrir la différence? Si vous voulez

Demandez pour voir Notre corset Superba

Il est d'un modèle à hanche longue, très bien fini, avec belles garnitures de dentelle au haut, agrafes en avant, le tissu est d'une excellente qualité, du coutil d'une pesanteur moyenne.

"SUPERBA" "SUPERBA"

LE PRIX EST DE 50 CTS LA PAIRE

Etalage d'Avance de Costumes Shirt Waist de Soie

Très jolis modèles de Taffetas et de Chiffon, dans tous les nouveaux tissus et couleurs, entre autre nous avons le style "Dame Fashion, quelques-uns sont faits de Lisere de couleur avec check blanc et noir, cordés bleus et verts, purple, vert myrtle, bronze et brun doré.

Les Corsages sont faits de plusieurs styles, remplis box, garnitures Parisiennes et picots français, étant employés dans de variantes conceptions, Belles manches et collet de fantaisie, ce corsage est d'une vraie beauté.

Les Jupes sont faites de cordés box, jolis effets sur les côtés.

Parmi l'assemblage vous trouverez des Modèles convenables pour toutes les occasions—Que ça soit un Costume de sortie, de soirée ou de réception. Les prix sont très modérés et peuvent convenir à toutes les bourses. Cet assemblage attrayant peut être trouvé dans notre section de vêtement sur le 2ème plancher, vous pouvez être conduit par l'ascenseur.

Les prix sont de $12.98 à $65.00.

Un nouvel envoi dans notre section de Marchandises lavables.....

Mohair Lustre à 15c la verge

C'est un tissu qui regarde presque pareil au Mohair en laine Naturellement le Mohair est de coton et est bien lavable. L'assortiment des dessins est très frappant se combinant d'effets cordés et barrés en couleur bleu, tan, brun, gris et noir. 27 pouces de large. Vous devez considérer le prix, c'est un facteur important.

Un tissu très désirable. 15 CENTS LA VERGE

WOODWORTH'S "WILD IRISH ROSE."

Un doux parfum. 25c l'once, aujourd'hui et demain, généralement 50 cents l'once.

PEIGNOIRS EN MOUSSELINE POUR FEMMES.

Yoke de Hambourg et remplis, prix régulier 10c.

SPECIAL A 35c

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

LA SITUATION MILITAIRE EN MANCHOURIE

Une opinion française

Paris, 24 — Il y a juste un an qu'a éclaté la guerre russo-japonaise. Le moment n'est pas encore venu de décider à qui en incombe la responsabilité, mais ce qui est aujourd'hui bien établi, dit un écrivain militaire, c'est que la Russie, endormie dans le dangereuse illusion que la paix ne saurait être troublée tant que vivait son jeune et magnanime souverain, n'avait fait aucun préparatif sérieux, que la Mandchourie était dégarnie de troupes, dépourvue de tout approvisionnement, et Port Arthur sans défenses suffisantes, et, pour ainsi dire, sans défenseurs. Le Japon, au contraire, était absolument prêt, n'attendant que le signal guettié, pour se jeter sur une proie depuis longtemps convoitée. L'Europe, mal renseignée, croyait à l'existence en Mandchourie d'une puissante armée russe capable d'avoir raison en peu de semaines des troupes du mikado, à petite façonnées aux procédés tactiques des peuples civilisés, et qu'on supposait peu endurantes.

Bientôt d'ailleurs la scène a changé. Les échecs successifs des Russes ont retourné l'opinion publique qui, depuis bien des mois, ne tarit pas d'admiration pour les Japonais. Il est peut-être intéressant de résumer, sans parti pris, la situation présente, et de voir ce qu'elle aurait pu être, en partant des conditions réciproques où les hostilités ont commencé. A l'heure actuelle, la maîtresse de la mer appartient sans conteste à la flotte japonaise. Celle que le tsar possédait en Extrême-Orient a été anéantie. Il n'est pas téméraire d'avancer que si cette dernière n'était mieux gardée, si elle avait été mieux utilisée, mieux conduite, et, disons le mot, mieux commandée, elle eût pu, sinon paralyser son ennemie, du moins lui tenir tête et conserver intactes plusieurs grosses unités de bataille qui, alriflées temporairement à Vladivostok, eussent pu fortement contribuer à faire pencher la balance du côté russe quand entreront en lice les nouvelles escadres de la Baltique.

Sur terre, on peut dire qu'actuellement les deux armées face à face en Mandchourie "sont à égalité." S'il semble acquis aujourd'hui que le nombre est aux Russes, la qualité, le moral des Japonais est supérieur, ce qui tend à égaliser les chances de gain final. Mais, pour chacun des adversaires en présence, l'offensive est devenue aussi difficile à prendre et aussi périlleuse que pour l'autre.

L'issue malheureuse de la récente attaque du général Gripenberg sur l'aile gauche japonaise prouve, quel qu'en soit le chef responsable, combien il sera pénible et aventuré de chercher à enlever les villages et positions diverses qu'occupent les deux armées et dont elles ont fait autant de forteresses. Qu'en conclure? Que si, il y a un an, les Russes étaient incapables de résister en Mandchourie à une poussée vigoureuse des troupes japonaise, il leur est, à l'heure actuelle, possible de les y arrêter, comme ils l'ont fait déjà deux fois, sinon de les battre....

Or, les faits ont démontré jusqu'à l'évidence la qualité absolument supérieure du soldat japonais. Brave jusqu'à la folie, toujours prêt à donner sa vie sur un signe de ses chefs, endurant, indifférent au bien-être ou aux privations, c'est peut-être le plus merveilleux instrument de guerre qui existe.

Il n'est pas téméraire d'affirmer que, si des généraux européens, imbus des doctrines napoléoniennes, avaient eu à leur disposition les armées du mikado, composées d'hommes de cette valeur, armées, équipées et approvisionnées comme elles l'étaient et le sont encore, les Russes auraient été, en peu de semaines, chassés de la Mandchourie et rejetés sur Kharbin, avant de pouvoir lutter à armes égales avec leurs adversaires; Port Arthur aurait été rapidement enlevé, ou réduit à la femme avant d'avoir terminé la mise en état de ses forts et diverses lignes de défense, et la première partie de la campagne se serait terminée sur terre de façon démonstrative pour le Russe.

Il est donc logique de faire remonter sur le haut commandement japonais la responsabilité des lenteurs inexplicables du début, auxquelles l'armée actuelle a dû son salut, et du manque d'initiative stratégique qui a permis à cette armée de grossir sans cesse pendant de longs mois et de choisir ses heures pour livrer la fatalité générale qui a finalement établi qu'elle peut aujourd'hui se mesurer à chances au moins égales avec sa redoutable rivale.

LE LIQUIDE IMPERIAL N'A PAS D'EGAL COMME REMEDE POUR LES GRAS. 25 CENTS CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

ENFANTS, NON

Gardner, 24 — Ce ne sont pas des enfants que ceux de Gardner, d'après l'expérience de E. Tennyson Smith, qui est allé l'autre jour les consulter au sujet de la prohibition. "Bien peu, dit-il, se sont prononcés pour l'abolition des buvettes et comme je n'en pouvais croire mes oreilles, je répétai la demande.

La moitié d'entre eux répondaient en choeur qu'ils étaient pour les buvettes.

Les raisons données par ces imberbes étaient plus ou moins bien fondées. D'abord les licences donnent de l'occupation à beaucoup de gens. Elles sont un réservoir ouvert à toutes les corporations industrielles en commandite, etc. Cela permet à la police de ce dégoudir et aux magistrats d'appliquer les lois de la tempérance. D'autres ont dit que lorsqu'il n'y avait pas de licences à Gardner, leurs pères et grands frères allaient s'abreuver ailleurs.

Et les bambins ont donné bien d'autres motifs trop longs à énumérer, mais qui ont tout simplement décontenancé M. Smith.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

SUR LE CHIEN

Southbridge, 24 — William Bachand, Southbridge, accusé d'avoir tiré un coup de revolver sur Mme Lucinda Cody, sa voisine de Southbridge, a été réglée en cour, hier, Bachand a été acquitté.

Le fond de l'affaire était une querelle de voisin. Le chien de Mme Cody, pourchassait la vache de M. Bachand, et comme cette femme refusait de le rappeler, M. Bachand a tiré sur le chien et non sur la femme, comme elle l'allégualt. C'est ce qui a été prouvé en cour, hier. En attendant le procès le patron de M. Bachand a fourni la caution pour lui conserver sa liberté.

Ameublements de Maison.

C'est Facile

D'avoir une belle résidence si vous faites affaire avec nous—pour deux raisons La première est que nous vendons toutes sortes de marchandises de la plus haute qualité à la plus commune et la deuxième est que nous vendons à crédit. Vous n'avez pas besoin de débourser un centin en achetant, vous payez vos marchandises par petits paiements, ainsi par ce moyen vous êtes capable d'avoir une magnifique demeure. Venez nous voir si vous avez l'intention d'acheter quelques meubles.

Les gens qui connaissent notre stock disent qu'en fait de qualité, style et complet nous surpassons tous les autres.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken,
Ameublements de Maison Complet.
Comptant ou à crédit

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Cresa's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

H. T. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. T. Moody
F. C. Goodale	Falls & Robitaille
A. E. Moore	F. E. Heller & Co.
Riverside Pharmacy	Kenney & Co.
E. Chassaison	E. F. Murray
C. F. Butler	Dows & Co.
Ellingwood & Co.	Dr C. H. Scoville
Carleton & Howes	

EXPLOSION D'UNE LAMPE

Lynn, 23 — L'explosion d'une lampe de pétrole à l'église baptiste de la rue High dans cette ville, hier soir, a causé une panique parmi plusieurs cents personnes dont plusieurs étaient des femmes et des enfants qui assistaient à une conférence sur le "Papon."

Personne fut blessée, mais l'excitation fut grande.

TUE RAIDE

Circleville, 23 — Dans un duel au couteau de boucher, hier dans le magasin de la Hosier Packing Company, Henry Wibbe, a frappé John Price droit au coeur. Il tua celui-ci instantanément. Après son crime Wibbe disparut.

FRANK M. BROGAN, SURVEILLE encore ses grands intérêts dans les assurances. Informations données avec plaisir. Venez au bureau, écrivez ou téléphonez, 30 Mount Washington.

EXONORE

Central Falls, R. I., 24!—Les accusations portées contre le Dr Henri Mailloux secrétaire de la commission des licences, pour avoir, allégualt-on, retenu certains mois que devaient apparaissant aux manifestants de liqueurs de cette ville ont été écartées par le conseil de ville à son assemblée d'avant hier soir après une séance des plus mouvementées.

La résolution exonérant de tout blâme l'accusé a été adoptée par 10 voix contre 6.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous puissez avoir pour

L'année Courante

Adresse

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

PELLETIER & LEDOUX

Marchandises pour les Bebes

Nous exposons cette semaine une ligne complète de marchandises pour Enfants.

Nous faisons une specialitee de ces marchandises et vous ne pourriez trouver un endroit plus désirable pour vos achats de

Manteaux, Robes et Bonnettes de Bapteme

Les prix en comparaison de la qualité sont bien raisonnables.

Nous serons toujours désireux de vous montrer la marchandise, que vous ayez l'intention d'acheter ou non.

Manteaux de Baptême en cachemire, en soie et cordé a partir de $1.48 jusqu'à $7.50

Robes de Baptême, en linon et soie a partir de 25c a $5.00

Jupons avec même garniture que les robes.

Châles de Baptême a partir de 50c a $2.98

Bonnettes de Baptême, une belle ligne a partir de 25c a $1.50

Sous-Vêtements en Mousseline

Robes de nuits avec garniture de broderie ou dentelle a 50c, 75c, $1.00, $1.25 $1.50 et $1.98

Jupons courts ou longs a 50c, 75c, $1.00 et $1.50

Calçons blancs a 25c, 50c et 98c

Chemises a 2c, 50c, et $1.00

Cache Corsets, un magnifique assortiment aux prix suivants: 15c, 17c, 25c, 50c, 59c et 98c

C'est la meilleure place pour faire vos achats en marchandises sèches, nous tâchons de toujours donner les meilleures valeurs pour l'argent.

PELLETIER & LEDOUX
512-514 rue Merrimack

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 642 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 245 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Loïfève, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 648 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard 754 rue Aiken
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 741 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
C. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Beneheir, 16 Aiken Ave.
Sarabien & Asadavan Co., 31 rue Bridge.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. H. Bousquet, rue Dutton, coin de Lakeview Ave.
Mole Frères, 12 Lakeview Ave.
T. Lacombe 194 Lakeview Ave.

Point de crainte pour faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

DEFIEZ-VOUS

Des Remèdes pour le Mal de Tete qui contiennent de la Morphine, du Chloral ou autres substances dangereuses.

LES

Poudres Impériales

Sont exemptes de tels ingredients et produisent des resultats prompts contre les maux de tete bilieux, nevralgiques ou nerveux.

Elles se vendent 10 et 25c

A LA PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT TOUTES LES SAISONS,

Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville ... vendrai tous ces lots à des prix très bas, car ils sont situés à 15 minutes de la ville et auprès d'usines. Payant 1 sou de chemin de fer pour aller et revenir, ces lots sont à la portée de tous. Ils sont plats et unis. Pour plus amples renseignements s'adresser à

ALBERT J. RYAN, 9 A. Bilden Block, 41 rue Merrimack.

Lot	50 pieds, Avenue Seventh, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$300
Lot	50 pieds, Avenue Fourth, 78 à 90, 4000 pieds carrés		$300
Lot	50 pieds, Avenue Third, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$175
Lot	50 pieds, Avenue Third, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$150
Lot	50 pieds, rue Fairmont, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$150
Lot	50 pieds, rue Fairmont, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$150
Lot	50 pieds, rue Fairmont, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$150
Lot	50 pieds, Avenue Third, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$150
Lot	50 pieds, Avenue Third, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$150
Lot	50 pieds, Avenue Third, 80 à 90, 4000 pieds carrés		$150

Ces lots sont tous très bien situés pour faire des bâtisses, et après que vous en aurez examiné un, vous ne pourrez plus en acheter à ces bas prix. Venez, nous vous donnerons tous les renseignements que vous désirerez.

ALBERT J. RYAN, 9 A. Bilden Block, 41 rue Merrimack.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi 24 février '05.

Et les syndics des pauvres continuent toujours à se chicaner.

Lowell est venu bien près d'avoir aussi son accident de tramway.

Le Delirium Tremens devient épidémique, dit-on. N'y a-t-il pas de danger qu'il devienne aussi contagieux?

Le carême arrive et les soirées dansantes ou autres se font plus nombreuses en ces derniers jours de carnaval.

La paroisse Saint-Louis de Lowell est plus heureuse que l'empereur Napoléon III. Elle a fait "ses dents", et c'est pour elle un triomphe!

Le comité de crédits est vraiment décidé à faire des misères à ceux qui retardent de payer leurs taxes. La chose est très bien, du moment qu'ils n'exposent pas la ville à des poursuites.

Il faut croire que le Canada s'intéresse un peu aux choses des Etats-Unis puisque les compagnies de chemin de fer annoncent des excursions de Montréal à Washington à l'occasion de l'inauguration du président Roosevelt.

La seule objection à la conclusion de la paix en Extrême-Orient, dit-on, est la demande d'indemnité faite par le Japon. Evidemment la Russie est bien prête à cesser les hostilités, mais elle ne veut pas s'avouer battue.

Naturellement, ceux qui, au State House, parlent tout de faire remettre à l'Etat la moitié du revenu des licences pour vente de liqueurs alcooliques sont ceux qui sont tout à fait opposés à la vente de liqueurs d'une façon. Comment expliquent-ils leur conduite en messeurs? Ils veulent vivre, ou faire vivre l'Etat, du produit d'un commerce qu'ils condamnent?

M. Henry S. Pritchett, le président du Massachusetts Institute of Technology, est d'avis qu'on peut faire de la politique une profession. M. Pritchett est reconnu comme un éducateur hors du commun; mais s'il réussit à faire des politiciens autre chose que des politiciens, il aura accompli un tour de force. La politique ne fait pas les hommes d'Etat, ce sont les hommes d'Etat qui font la politique d'un pays. Les "politiciens" font l'esprit de parti.

La commission internationale spéciale chargée de faire une enquête sur l'incident de la mer du nord a conclu que l'amiral russe avait agi avec prudence en bombardant les chalutiers(?) anglais, mais que son pays devait payer les dommages encourus par la compagnie de pêche et ses hommes. Voilà qui est équitable. Voilà la décision que l'on était en droit d'attendre de la part d'un tribunal impartial comme celui qui vient de juger cet incident de la guerre russo-japonaise. L'Angleterre n'en sera probablement pas satisfaite, car elle n'a pas tout de son côté.

BAY RUM
35C
LA PINT

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market,

LA SALLE HUNTINGTON

Jérome Manning ne veut pas qu'on la reconstruise

L'assemblée convoquée, hier soir, au sujet de la question de la reconstruction de la salle Huntington, sur la même place ou sur une autre, a prouvé être une affaire des plus embarrassantes.

Au commencement de l'audience, tous les assistants semblaient être muets et le président Rogers ajourna l'assemblée peut après les 15 heures, l'assemblée n'ayant duré qu'une heure, et dit qu'il espérerait qu'à la prochaine assemblée sur la même question, serait composée de personnes connaissant les affaires.

M. Manning fut le principal orateur et dit que le conseil de la ville n'avait pas le droit d'approprier de l'argent pour bâtir une salle. S'il agissait ainsi il en appellerait aux cours pour une injonction pour saisir l'argent.

ECHOS DU BANQUET

La liste des noms de dames et demoiselles incomplète

La liste des dames et demoiselles servant au banquet de la paroisse St-Louis ne nous avait pas été communiquée en entier et à la table de Mme Sinaï Gauthier nous devons aujourd'hui ajouter ceux de Mme Albert Bouchet et Mlle Blanche Latulippe.

Le comité de crédits est vraiment décidé à faire des misères à ceux qui retardent de payer leurs taxes. La chose est très bien, du moment qu'ils n'exposent pas la ville à des poursuites.

Il faut croire que le Canada s'intéresse un peu aux choses des Etats-Unis puisque les compagnies de chemin de fer annoncent des excursions de Montréal à Washington à l'occasion de l'inauguration du président Roosevelt.

La seule objection à la conclusion de la paix en Extrême-Orient, dit-on, est la demande d'indemnité faite par le Japon. Evidemment la Russie est bien prête à cesser les hostilités, mais elle ne veut pas s'avouer battue.

Naturellement, ceux qui, au State House, parlent tout de faire remettre à l'Etat la moitié du revenu des licences pour vente de liqueurs alcooliques sont ceux qui sont tout à fait opposés à la vente de liqueurs d'une façon. Comment expliquent-ils leur conduite en messeurs? Ils veulent vivre, ou faire vivre l'Etat, du produit d'un commerce qu'ils condamnent?

M. Henry S. Pritchett, le président du Massachusetts Institute of Technology, est d'avis qu'on peut faire de la politique une profession. M. Pritchett est reconnu comme un éducateur hors du commun; mais s'il réussit à faire des politiciens autre chose que des politiciens, il aura accompli un tour de force. La politique ne fait pas les hommes d'Etat, ce sont les hommes d'Etat qui font la politique d'un pays. Les "politiciens" font l'esprit de parti.

La commission internationale spéciale chargée de faire une enquête sur l'incident de la mer du nord a conclu que l'amiral russe avait agi avec prudence en bombardant les chalutiers(?) anglais, mais que son pays devait payer les dommages encourus par la compagnie de pêche et ses hommes. Voilà qui est équitable. Voilà la décision que l'on était en droit d'attendre de la part d'un tribunal impartial comme celui qui vient de juger cet incident de la guerre russo-japonaise. L'Angleterre n'en sera probablement pas satisfaite, car elle n'a pas tout de son côté.

DECOURAGE

Philadelphie, 24 — Mme Mary Williams une "heroine grec", s'est tiré un coup de revolver dans la poitrine, dans son lit, et est morte quelques instants après.

Mme Williams qui était connue dans le monde des courses sous le nom de Mary Wiests, s'étant, il y a 3 ans, blessée à un doigt de pied, la blessure était devenue assez grave pour nécessiter l'amputation du doigt malade. Depuis, Mme Williams avait toujours souffert du pied dont le doigt avait été amputé et, dernièrement, alors qu'elle arrivait de Cleveland pour passer quelques jours chez sa mère, demeurant ici, Sharswood street, elle avait dû faire appeler un médecin qui avait déclaré que l'amputation du pied malade était nécessaire.

Après avoir embrassé sa petite fille Hazel, âgée de 5 ans, et l'avoir recommandée aux soins de sa mère, Mme Williams s'est suicidée avec un revolver qu'elle avait dissimulé sous son oreiller.

UN INCENDIE

Natick, R. I., 24 — Un incendie s'est déclaré à la pharmacie du tenu Geo. Rodier, rue Main. Un poêle à l'huile laissant explosion communiquua le feu à certains produits inflammables et en moins de deux minutes tout le dispensaire était un vrai brasier, mais grâce au dévouement de nos pompiers sous le commandement de Richard Wardell un travail de cinq minutes suffit pour arrêter l'élément destructeur qui menaçait de détruire le Théâtre Black en entier.

IL SE BLESSE DANS UN RÊVE

Winsted, Conn., 24—M. Grove Vale âgé de 70 ans, un riche habitant de Norfolk, qui est aveugle depuis plus de 40 ans, s'est tiré un coup de revolver dans la jambe droite, ce qui va nécessiter son amputation.

M. Vale a été sujet fréquemment ces temps derniers, à des cauchemars, et le plus souvent, il revait que des voleurs s'introduisaient dans sa maison pour le dévaliser. Ces cauchemars avaient tellement frappé son esprit que depuis quelque temps, avant de s'endormir, il plaçait toujours un revolver chargé près de son lit.

La nuit dernière M. Vale ayant eu son cauchemar habituel, il s'est jeté à bas de son lit, encore endormi, et, saisissant le revolver, il a fait feu sur les voleurs qu'il s'imaginait voir. Malheureusement, le canon de l'arme, quand M. Vale a fait feu, était dirigé sur lui. La douleur l'a réveillé, mais sans perdre son sang-froid il a fait un pansement sommaire à sa blessure et, quand le jour est venu, a convoqué son médecin, le docteur L. Hassard.

La balle n'a encore pu être extraite du genou de M. Vale, mais le docteur Hassard estime que ce fâcheux accident n'aura aucune suite sérieuse pour la santé du blessé.

VOTRE MAL DE TETE NE VOUS INQUIETERA PLUS QUAND VOUS AUREZ SOUS LA MAIN LES POUDRES IMPERIALES. ALLEZ LES CHERCHER CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

LE MUSEE DES VOITURES

Une intéressante innovation

Paris, 24 — Il n'existe pas encore, mais il est en voie de création, et on espère que le gouvernement se décidera à accepter ce cadeau. Le fondateur du musée, le peintre Vallot, vient de faire avec ses collaborateurs, M. H. Lavedan de l'Académie française, et M. Detaille, de l'institut, une nouvelle démarche auprès de M. Dujardin-Beaumetz. On attend la réponse.

On sait ce qu'il y a de carrosses superbes au musée de Sinay. On y remarque la "filquette", sorte de tilbury peint offert à Louis XV par les Etats-des Pays-Bas. Cette voiture légère était devenue tout de suite à la mode, et c'est dans une filquette que Mme de Pompadour apprut tut d'ab rd à Louis XV, conduisant elle-même, et tout habillée de rose dans sa petite voiture bleu clair.

Les remises de Trianon fourniront plus de douze voitures notamment celle qui servit au sacre de Charles X et, plus tard, avec quelques transformations, au mariage de Napoléon III—et au baptême du prince impérial—et aussi le traîneau de Marie Leczinska et celui de Mme de Pompadour, dont le voisinage continue à scandaliser les visiteurs; de très belles chaises à porteur, dont une peinte par Watteau, et l'autre par Carlo Vernet. Enfin de très beaux harnais.

A côté de ces superbes matériaux fournis par l'Etat, il y aura les dons les plus intéressants et les plus curieux.

Un Messin a offert la voiture dans laquelle Napoléon Ier traversa l'Allemagne, après la malheureuse campagne de Russie.

Le général marquis d'Espeuilles a offert le premier type de mail-coach française la voiture de Caulaincourt, duc de Vicence; elle servit spécialement aux pourparlers de Châtillon, où Napoléon lut marqua de sagacité son couronne.

Le duc de Thévise a offert la voiture qui avait servi au duc d'Angoulême pour la campagne d'Espagne, puis 1823, et au maréchal Mortier pour aller à Saint-Pétersbourg, où il était envoyé comme ambassadeur. La voiture, sorte de calèche avec une malle plate sur le toit et un fourgon, était si parfaite qu'elle n'eut jamais besoin de réparations, et, en 1860, elle servit encore à la mère du duc de Thévise actuel, pour faire un voyage de quinze jours en chaise de poste, avec relais, comme dans l'ancien temps. Ce fut évidemment le dernier voyage de ce genre en France.

Le comte de Mandat-Grancey a fait la chaise de poste dans laquelle le maréchal de Belle-Isle fit sa célèbre retraite de Bohême, après le siège de Prague.

Enfin, M. Manceau-Duchemin a pu offrir une partie des belles choses qu'il avait si habilement réunies au centaine des voyages, à l'exposition de 1900.

Il y avait là des merveilles et des archives aujourd'hui presque introuvables, comme gravures et caricatures.

Une bibliothèque et des estampes complèteront le musée et, pour lui donner aussi le caractère moderne, les fabricants d'automobiles y déposeront leurs premiers modèles qui seront d'un très grand intérêt.

Les voitures ne sont pas très anciennes dans notre histoire. On allait au Louvre à cheval, sous Charles IX, et ce grandes dames montaient en croupe de leurs maris.

La litière fut la première voiture-chaise, fixée sur deux brancards, et portée par un mulet en queue; on s'en allait ainsi en sûreté par les mauvais chemins. Il y avait même des litières publiques, où il y avait place pour deux, en vis-à-vis, mais elles n'avaient pas de portière; rien qu'une fenêtre, par où l'on devait entrer les jambes en avant, porté par le palefrenier. Ce devait être peu commode pour les femmes, et il faut croire qu'elles entraient avant celui qui les accompagnait.

Les premières voitures furent à cabriolets, avec un toit soutenu par des colonnes peschées et des rideaux qu'on ouvrait ou fermait selon le temps. C'est dans un carrosse de ce genre que fut assassiné Henri IV.

Ces carrosses sont restés les voitures officielles jusque sous Louis XV, mais avec un luxe inouï. Dans un petit tableau, qui représente la lecture de l'arrêt du parlement cassant le testament de Louis XIV et confiant la régence au duc d'Orléans, on voit le jeune roi amené dans une voiture de ce genre, mais les rideaux étaient remplacés par des étoffes tendues.

Les marquis de Las Minas, ambassadeur d'Espagne sous Louis XV, fit son entrée solennelle à Paris dans une voiture de ce genre, de velours vert à l'extérieur et à l'intérieur, brodé à profusion d'or de trois tons.

Ce que valaient les beaux carrosses, on peut s'en rendre compte par ce fait que le duc d'Aiguillon offrit, en 1767, à Mme Dubarry, une voiture qui lui avait coûté cent cinquante mille livres, ce qui fera plus du double aujourd'hui.

La duchesse de Valentinois, en 1770, apparut à la promenade de Longchamps, avec une voiture à six chevaux, toute garnie de porcelaine de Saxe, les harnais plaqués de malachite. La Duthé voulu en faire autant, un peu plus tard, mais la foule la chassa de la promenade.

Les carrosses en bois peint et sculpté sont arrivés sous VX et Louis XVI au dernier mot de l'art. Les plus grands artistes y travaillaient comme sur les chaises à porteurs.

Les ressorts sont tardifs. On n'avait d'abord que des caisses suspendues par des cuirs appelés sous-pente, et ce fut la femme d'un apothicaire qui fit usage la première des ressorts à la Dalèse. On en fit d'abord, et tout le monde en voulut.

Voici un haut coupé du temps de Louis XV, finement peint et sculpté, tout en glaces à bauteur du buste. C'est une merveille.

Et cette chaise à porteurs qui appartient au duc de Lorge et que nous avons vue aussi à l'exposition de 1900, peut-on rien admirer de plus beau!

La chaise à porteurs existe encore. Quelques personnes s'en servent à Orléans pour aller à la messe. Mais elle s'est transformée avec le temps: On y a mis des roues basses, et, traînée par un homme, elle est devenue la vinaigrette de Beauvais. Placée sur des roues hautes, avec un simple tablier, elle est devenue la chaise de poste, le tilbury, le coupé et enfin le coupé!

Il y aura dans ce musée des merveilles d'art, et aussi des notes les plus curieuses pour l'histoire.

L'AIR PUR ET LA SANTE

Le Papier d'Arménie détruit promptement toutes les mauvaises odeurs et purifie l'air de vos habitations. Il est presque indispensable dans tout logis que l'on veut maintenir dans de bonnes conditions hygiéniques. Se vend 10 cents le livret chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

DEDICACE D'UN MONUMENT

Charlton, 24 — Lundi a eu lieu à Charlestown, la dédicace du monument donné à ce village par M. William H. Dexter, de Worcester, qui est natif de Charlton.

M. Dexter a voulu laisser un monument qui perpétuerait son souvenir parmi ses compatriotes de la présente génération et ceux de la génération à venir et a donné à Charlton un superbe monument sous forme de salle de ville, bibliothèque, etc., un superbe édifice, qu'il a chargé M. Joseph G. Vaudreuil, de Worcester, de bâtir. L'édifice est un bijou d'architecture.

Les exercices, hier ont constaté en musique par le quatuor Schumann, après quoi l'hon. Rufus B. Dodge, de Worcester,

M. William H. Dexter, le donateur, est né à Carlton en 1223, son père était menuisier. Il alla s'établir plus tard à Marlboro et de là vint à Worcester où il occupa successivement plusieurs charges importantes et finalement devint président de la banque First National, après quoi il se retira des affaires et bâtit le Franklin block en cette ville qui dans son jour était le plus bel édifice de la ville.

Economique et industrieux, M. Dexter a accumulé une fortune, et quoique déjà sur l'âge se tient aux affaires à son bureau tous les jour. Il est depuis longtemps hors de portée du besoin mais travaille sinon pour lui-même pour le reste de l'humanité.

M. Dexter a fait la présentation du monument lui-même et a rappelé à ses concitoyens tout le plaisir qu'il éprouvait de pouvoir leur être de quelque utilité et de les rencontrer encore une fois.

Le cadeau a été accepté par le président des selectmen, M. A. Fred Putnam, qui a répondu par un discours approprié. L'hon. Charles C. Mcintire a ensuite prononcé un discours de remerciement. Et le soir il y a eu grand bal de dédicace.

TERRIBLE AVENTURE

Un jeune couple attaqué par les loups

Une jeune Canadienne de Port Arthur, Ontario, et son mari, un Américain, nommé F. H. Carlson, viennent d'être les héros d'une avanture, dans le comté de Cook, près du lac Supérieur.

M. Carlson possède une ferme à dix milles au nord du lac Supérieur. Il y a quelques jours il se trouvait à Grand Marais quand arriva en visite chez des amis Mlle Lena Hanson, venant de Port Arthur. Cette jeune fille lui plut, il lui fit la cour et le mariage fut bientôt célébré.

Une heure après la cérémonie le jeune couple se mit en route pour la ferme de Carlson.

Le ciel était chargé de lourds nuages roirs et la nuit vint de bonne heure. Les deux jeunes gens voyageaient dans un traîneau auquel deux vigoureux chevaux étaient attelés.

Vers 5 h. et demie de l'après-midi ils se trouvaient à trois milles du leur maisonnette. Les bois étaient sombres et silencieux.

Soudain un hurlement sinistre interrompit la conversation joyeuse de M. et Mme Carlson. Là-bas sur la droite du chemin, un peu enfoncée dans le bois, une bande de loups attendait les voyageurs. Plusieurs hurlements firent écho au premier.

Les jours de la jeune femme pâlirent et un frisson de terreur lui secoua tout le corps. Carlson, sans rien dire, fouetta ses chevaux et prit un revolver de gros calibre dans la poche de son carbonet.

Cinq minutes ne s'étaient pas écoulées que le bois semblait rempli de loups, les hurlements de plus en plus féroces, ne cessaient pas de résonner.

Pensez-vous qu'ils vont nous attaquer? demanda Mme Carlson à son mari, d'une voix tremblante.

—Certainement, répondit celui-ci.

—Je vais conduire les chevaux, si tu n'as pas un autre revolver.

Mais Carlson refusa cette offre. Les chevaux filaient à toute vitesse, fous de peur. Derrière le traîneau, sept ou huit loups, dont les yeux étincelaient dans l'ombre grandissante, suivaient, s'approchant peu à peu, prêts à livrer bataille quand leur chef en donnerait le signal.

Tout à coup ce dernier s'élança d'un bond à vingt pieds en avant du reste de la bande.

L'attaque était proche. Le loup galoppait maintenant à côté du traîneau, mais n'osait pas encore sauter dedans. Cependant ses compagnons s'approchaient. Ils étaient prêts à s'élancer sur leur proie vivante.

Alors, donnant les guides à sa femme, Carlson se retourna vers ses ennemis. Le chef de la bande s'élança vers lui, mais il retomba, blessé, d'un coup de revolver, mais non hors de combat: bientôt il se redressait, plus féroce que jamais.

Deux loups se placèrent l'un à droite, l'autre à gauche du traîneau. Carlson abattit d'abord le premier, puis le second qui menaçait de sauter sur sa jeune femme.

Un moment déconcertées, les hrutes s'arrêtèrent. Mais elles ne tardèrent pas à retourner à l'assaut.

Carlson en blessa deux autres. Il avait faite près de sa maisonnette s'armant de son fouet il frappa un autre loup qui essayait d'atteindre sa femme, et l'animal recula.

Juste à ce moment, les chevaux entraient dans l'éclaircie que le fermier avait fait près de sa maisonnette. Carlson poussa un cri de joie.

Il croyait que les loups allaient se disperser, mais les bêtes étaient affamées et décidées à lutter jusqu'à la dernière extrémité. Le chien de Carlson ayant voulu défendre son maître fut tué par le premier loup qu'il attaqua.

Devant la porte de la maisonnette les chevaux s'arrêtèrent, tremblant de peur. D'un bond le couple fut à terre. Carlson ouvrit la porte d'un coup de pied, poussa sa femme à l'intérieur, puis fit face à l'ennemi, armé d'un couteau et de son revolver. Quatre loups allaient l'attaquer et, malgré sa force, il aurait certainement succombé quand un bruit de vitre que l'on brise se fit entendre.

Mme Carlson n'était pas restée inactive dans la maisonnette. Elle avait vidé le contenu d'une lampe à pétrole sur un balai, l'avait allumé, puis glissé par une fenêtre ouverte qu'elle avait faite dans la fenêtre, dirigeant sa torche vers les loups.

Ceux-ci, qui avaient bravé le revolver et le couteau, s'enfuirent précipitamment à la vue de la torche enflammée. Carlson saignait et avait été blessé à la figure et aux mains, et ses vêtements étaient en lambeaux.

Mais il avait la vie sauve, grâce à la présence d'esprit et au courage de sa femme.

Voyez notre Etalage de Vitrine — Vous serez notre Client

CHEZ

ROY & O'HEIR'S

LA REDUCTION FINALE

Pardessus pour Hommes, Garçons et Enfants au prix coutant et moins. Nous ne voulons pas qu'il nous en reste un seul.

Vous pouvez acheter un Pardessus pour le même prix que nous les payons lorsque nous les achetons en lots de vingt ou de cent.

QUELQUES GRANDES OCCASIONS

Sur nos Habits pesants et moyens, bons pour porter de bonne heure de printempe.

VENEZ nous voir:

Les Styles de Printemps en Chapeaux sont arrivés.

Le Petit Magasin avec le Gros Commerce

88 rue Prescott, En face de la rue Market

AVIS

Demain "Samedi" sera un jour spécial à nos parloirs d'optique, venez durant la journée ou le soir et faites-vous examiner la vue par nos grands spécialistes hommes ou femmes. Nous fournissions des lunettes aux plus bas prix possible.

Vos tous dévoués,

LA

Caswell Optical Co

27 RUE BRIDGE.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

A LOUER—Des très bons logis de cinq et six chambres. Ces logis sont frais peinturés au dedans et au dehors, tous propres en neuf bons prêts à y emménager dans les environs, et à bien petit loyer. S'adresser à M. V. A. Morel, 125 rue Chevert.

HOTEL BELVIDERE

34 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,

Exécute tout ouvrage en fait de pompes ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.

361 RUE MOODY,

Telephone 1362 2.

Baseball

L'ASSEMBLEE DU PROGRAMME A EU LIEU A BOSTON HIER

La saison commencera le 22 avril et se terminera le 2 septembre

La New England League a pris son tour de faire son programme pour la saison, hier après-midi, dans le Youngs Hotel. La saison commencera vendredi, le 28 avril, et durera jusqu'à samedi, le 9 septembre. Le 28 avril les Concord seront à Fall River, les Manchester à New Bedford, les Lynn à Haverhill et les Lowell à Nashua.

Les fêtes nationales ont été arrangées comme suite: le 30 mai, les Concord à Manchester, les Fall River à New Bedford, les Lowell à Nashua, les Lynn à Haverhill; le Quatre de juillet, les Concord à Manchester, les Fall River à New Bedford, les Lowell à Lynn, les Nashua à Haverhill; La Fête du Travail, les Concord à Manchester, les Lowell à Nashua, les Haverhill à Lynn. Les Lynn auront 13 samedis chez eux et sept en dehors. Ceux qui étaient présents à l'assemblée sont: le président W. F. Roy, des Concord et le commis Charles L. Mason; le président Martin F. Mack, des Lowell, et le gérant William F. Connors; Tom McDermott, des Fall River, Fred Doe, des New Bedford, W. F. Freeman et Dan Munay, des Manchester, S. D. Flanagan et E. H. Wason, des Nashua, Fred Lake de Lynn, T. J. Kelleher et J. F. Mahoney, des Haverhill. La notification officielle fut faite à M. Lake du transport de l'équipe de Nashua à Lynn, et de celle de Lawrence à Nashua.

On a voté d'envoyer la résolution suivante aux Présidents des American et National Leagues.

"Résolu, que la New England League a une assemblée du programme des parties de l'année, exprime son appréciation du traitement généreux par les American et National Leagues dans les affaires d'échanges de joueurs que les relations amicales existant maintenant entre les grandes et petites ligues, continuent. Elle dépiole le fait que des termes plus libéraux n'ont pas été accepté et espère qu'ils le seront avant longtemps.

AUTOUR DES BUTS

Hans Wagner et Tommy Leach sont les deux seuls coeurs de Pittsburg qui n'aient pas signé leur contrat.

Joe Kelley, des Cincinnati, refusera toute invitation que son club pourrait recevoir dans le cours de la saison pour bals, banquets, etc.

Anson continue de prétendre que la "spit-ball" est une farce.

Le président Stallings des Buffalo, aura sept "pitchers" à sa disposition pendant la saison prochaine.

Klem et Bauswine, qui fut un "grand catcher" en 1894, s'insurge à la prétention des "jeunes" qui disent que les anciens étaient des "rien" comparés aux supérieurs d'aujourd'hui.

John F. Smith a reçu un présent substantiel de la New England League, pour son courage sur le programme.

Le gérant Armour est à correspondre avec le gérant Lake, sur une partie avec les Detroit à Lynn, le 19 juin.

Lou Criger des Boston American dit qu'il n'ira pas dans le Sud avec son équipe, pour s'entraîner. Il ira à Hot Springs, et ne joindra son club que le 11 avril à Louisville.

Le gérant Cantillon, de l'équipe de Milwaukee de l'American Association League, annonce qu'il a procuré le catcher Mont Beville des Detroit pour la saison.

La lutte

Les billets pour le grand concours de lutte entre les C. M. A. C. et les M. A. C., demain soir, sont en vente à la Lowell Pharmacy.

Le jeune Bibeault, ne pourra pas lutter demain soir pour les C. M. A. C., et Maris, l'athlète bien connu, le remplacera. C'est un fort lutteur et son adversaire sera Theilen, le middleweight des M. A. C.

Les lutteurs de ce concours seront Morin vs Theilen, Barrette vs Desmarais, Collins vs Guimette et Elie vs Plourde. Il y aura aussi des préliminaires.

LOWELL BATTUS

Ils n'étaient pas en condition hier soir, contre les Natick

Natick, 24 — Les Lowell subiront leur deuxième défaite de la série contre les Natick, ici hier soir, et ils ont besoin de jouer fort chez eux ce soir, s'il ne veulent pas perdre la chance de remporter la série.

Dans la première période les Lowell se sont montrés assez forts, mais après cela, les locaux, vaisités par les avis de Hough, n'eurent pas la moindre difficulté à s'assurer de la victoire.

Les locaux furent efficaces sur tout, tandis que les visiteurs ne pouvaient pas placer la balle. Sommaire:

NATICK—45	20—LOWELL
Fogarty, rf	rb, I. Loos
Ferat, rf	rb, W. Loos
Mulliner, c	c, Getzinger
Mayhem lb	lf, Leighton
Kinkaid, rb	lf, Matthews

Buts: Natick 45, Lowell 20. Goals du plancher — Ferat 6, Fogarty 5, Mulliner 6, Kinkaid, Mayhem 3, W. Loos, I. Loos 3, Matthews 2, Leighton 3. Points sur Fouls — Lowell 2, Natick 3. Fouls sur — Fogarty 2, Mulliner, Mayhem 4, I. Loos 2, Getzinger 5, Matthews 3. Referee — Barnacle. Pointeurs — Petteo et Gray. Assistance — 900.

JOHN L. SULLIVAN

Il lance un défi à Robert Fitzsimmons

St-Louis, missouri, 24 — John L. Sullivan sur un signe par lui, disant hier:

"Je vois que Robert Fitzsimmons lance un défi aux principaux pugilistes. Si "Fitz" veut me comprendre dans sa liste, je garantirai de me mettre en condition pour le rencontrer ou n'importe quel autre que le public voudra. Je n'aurai pas de difficulté à me réduire à 210 livres, malgré qu'à présent je pèse 279 livres. Je tiendrai ma parole."

SAUTS EN SKIS

Ishaming, Cichigan, 24 — Plus de 10,000 personnes ont assisté au tournoi national en skis, ici, mercredi. Cinquante trois des meilleurs coureurs en skis concourrurent. Ole Mangseth, Fredericks, Wisconsin, a fait le meilleur total, ses trois sauts étant 279 pieds et demi; Gust Bye de Ishaming a fait un total de 268 pieds, et Carl Ek, Red King, Minnesota, 276 pieds et un quart. Pham Olsom de Red Wing, remporta le saut "Ladies' Cup", 99 pieds et demi, sans une chute.

LES POLL TAXES

Ce que l'on doit faire de ceux qui les paient pas

Le comité des crédits a eu une autre assemblée, hier après-midi, à l'hôtel de ville, et a attendu en vain l'apparition du trésorier de la ville avec ses livres.

Les membres donnèrent des opinions un peu fortes contre le trésorier et l'avocat de la ville, et vota finalement à ajourner jusqu'à lundi après-midi, lorsque les cotiseurs et l'avocat de la ville sont arrivés.

L'assemblée fut ouverte à 4h. 30, une demie-heure plus tard que le temps ordinaire, avec tous les membres présents.

M. Braden appela l'attention à la demande du conseiller Hayes du quartier un, qui demandait à être entendu sur la question des salaires pour les journaliers de la ville. M. Hayes fit son apparition et parla en faveur du département des rues. Il dit que la moyenne des salaires des journaliers de la ville était de $1 par jour à l'année, et il croyait que quelque chose devrait être fait pour augmenter leurs salaires. Son idée était de se conformer avec l'estime du surintendant de la voirie aussi près que possible et suggéra l'usage de l'argent de l'assurance de la salle Huntington.

M. Dodge dit que l'idée de l'orateur était bonne, mais que l'argent était extrêmement rare et que le comité des crédits avait peu de droit sur l'affaire des salaires.

Au sujet du trésorier de la ville, le comité avait beaucoup à dire. L'échevin Braden demanda si tous les membres avaient fait l'inspection des livres et MM. McAloon, Cosgrove et Grant dirent qu'ils ne l'avaient pas fait. M. Cosgrove expliqua le mauvais gouvernement des affaires des taxes capitales dans les quartiers 2, 4 et 5.

MM. les échevins Cosgrove et Braden annoncèrent que les hommes ayant des propriétés négligeaient de payer leur taxe, plus que des étrangers qui ne connaissaient pas cette obligation de payer les poll taxes.

Le conseiller Dodge approuva le désire du comité de poursuivre l'homme de profession et l'homme de la finance qui négligent de payer leur poll taxe.

L'échevin Cosgrove parla du propriétaire qu'il caractérisa de "gambler" et voulait savoir pourquoi les Grecs étaient arrêtés pour le jeu de cartes tandis que les autres "messieurs" ne l'étaient pas.

Le comité vota de se réunir lundi après-midi, lorsque les assesseurs produiront leurs livres. Lundi soir l'avocat Hogan comparaîtra devant le comité.

Rendez-vous en foule à la salle Vincent le 2 mars. 25f

NOTES PERSONNELLES

M. J. E. Lambert, est dans la jubilation. Il est l'heureux gagnant d'une magnifique chaîne de montre dans un paquet chez Frank Ricard.

Le révérend père Lewis, O. M. I., partira ce soir pour Montréal où il doit prêcher dimanche soir à l'église St-Pierre. Il sera de retour la semaine prochaine.

Les RR. PP. Henenult et Blais, missionnaires et colonisateurs, le premier cousin de M. Henenult, marchand de briques en gros d'Exeter, N. H., après avoir visité différents centres de la Nouvelle-Angleterre, se sont rencontrés à Woonsocket, R. I., qu'ils ont quitté pour se rendre à Lowell, où ils ont été les hôtes de M. le Dr David Bellehumeur. Ils sont partis hier soir pour Montréal.

JAMBE FRACTUREE

Vers minuit hier, l'ambulance était appelée sur la rue Bridge pour recueillir un nommé Matthew McCarty qui s'est fracturé une jambe en tombant dans la rue. Le malade a été transporté à l'hôpital St-John.

COUR ST-PAUL. No 1436, O. F. C.

Hier avait lieu l'assemblée régulière de la cour St-Paul, No 1436, O. F. C. Il y avait foule pour assister à l'initiation de 15 nouveaux membres qui ont été reçus frères forestiers. Cette jeune cour compte déjà de nombreux membres et à la joie de ceux qui s'en font déjà partie, le 9 mars il y aura 18 nouveaux frères qui seront reçus. Encore hier il y a eu 12 demandes d'admission. Ceci prouve que les membres ont à coeur le succès de leur cour. L'assemblée terminée, il y a eu divers divertissements, tel que chant, discours et rafraîchissements en quantité proportionnée.

Le Secrétaire-Financier.

Le Savon Petra Hela guérit toutes les éruptions de la peau qu'elle rend douce et lisse. 15 cents le pain chez Rochette et Delisle.

ACCIDENT AU HAMILTON

Un accident qui n'a pas eu de suites sérieuses mais dont les conséquences auraient pu être bien graves est arrivé ce midi aux filatures Hamilton.

Une jeune fille d'une quinzaine d'années était à nettoyer sa machine lorsque l'on fit partir le pouvoir. Avant qu'elle eut pu se retirer le bras de l'endroit dangereux où elle l'avait placé, la roue de la machine était en mouvement et lui serrait le poignet contre la courroie. L'ambulance fut mandée et la victime transportée à l'hôpital des corporations.

Les médecins ont déclaré que la blessure ne comportait aucun danger.

"BONNE NOUVELLE"

Sous ce titre paraissait dans l'Etoile la semaine dernière le compte rendu de l'élection du maire de Deschambault. Quelques erreurs s'y étant glissé ces nous tenons à les rectifier.

M. Le Arvaud, ancien maire, avait d'ire du avait fait ses trois ans comme conseiller.

Cette année, les paroissiens reconnaissants de ses bons services ont voulu lui renouveler son mandat, mais il a décliné l'honneur, il a lui-même travaillé à l'élection de M. N. Paquet, son successeur.

A tout seigneur tout honneur.

Nous n'avons voulu blesser personne dans cette nouvelle. Nous avons simplement consigné les faits tel que l'on nous les a transmis et nous serions des plus fâchés d'avoir froissé qui que ce soit.

SPECIALITES-DES CAS INCURABLES

Le Caswell Optical Co., 27 rue Bridge fait une spécialité des cas que le autres médecins n'ont pu guérir. Venez nous consulter demain.

LE CONSEIL CARILLONN

Son assemblée régulière aura lieu ce soir

Ce soir, dans ses salles, rue Race, le Conseil Carillon, No 100 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique aura son assemblée régulière semi-mensuelle.

Avant l'assemblée générale il y aura assemblée du conseil de régie. Les officiers sont invités de se rendre aux salles à 7h. 30.

Débarrassez vos Cors aux pieds avec l'agent le plus rapide le Liquide Impérial, vous n'avez jamais employé un remède plus sûr. 15 cents la bouteille avec plaisir chez Rochette et Delisle, pharmaciens chimistes.

LE GOLDEN STAR CLUB

Il a donné hier soir un joli bal à la salle Associate

Hier soir il y eut un magnifique concert et des amusements divers à la salle Associate, donnés par le club Golden Star, une organisation de jeunes gens de cette ville.

Plus de 200 couples y assistaient, il y eu un magnifique programme musical. Jamais on ne peut mieux s'amuser.

Le programme du concert consiste de numéros suivants:

Golden Star March..Orchestre Kittredge
Good Night Little Girl Good Night ..
..... John J. Welch
Shame On You .... James O'Rourke
When the Harvest Moon is Shining on the River ..... Mlle Kittie McHale
Forget-Me-Not ..... M. Ralph P. Lord
Solo—choisis ..... Mlle Margaret Malone
Solo—choisis ..... Thomas J. Sayers
Chanson ..Harry Sharkey de Haverhill
Chanson ..... Mlle M. H. Brown
Violin—selection .. Mlle Etta Roberts
Finale ..... Orchestre
Les prix furent donnés par le gérant général John A. Crowley.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop et Gérant.

Toutes et instindes tous les soirs

Jeudi après-midi, 23 Fev. 1905

Le Grand Melodrame

"At the Risk of His Life."

par Mark F. Swan.

Présenté par une splendide compagnie. Magnifiques costumes. Brillants effets électriques. Belles scenes.

PRIX POPULAIRE.

Grand Conc

J.-L. CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Chapeaux de Printemps

NOTRE Département de Chapeaux est employé ces jours ci au premier étalage complet des nouveaux styles de Chapeaux d'hommes. Les hommes qui désirent être en avants de la saison peuvent venir ici et choisir les plus nouveaux styles et les meilleurs Chapeaux du pays.

Derbies de Haute Qualité pour Hommes

Notre étalage de Derbies de Haute Qualité comprend tous les nouveaux blocks et styles de printemps. Ils sont montrés en noir et les plus nouvelles nuances de tan et sont faits pour plaire à l'homme le plus particulier — $3.00

Le Derby Spécial "Chalifoux"

Ce derby est le favori parmi les derbies au prix populaire. Ils sont faits des plus nouveaux blocs, en nouvelles nuances de brun et noir, il est égal à bien des derbies qui se vendent ailleurs $3.00. Notre prix — $2.00

A FEZ

La capitale du vieux Maroc

Paris 11 février.

L'ambassade française auprès du sultan du Maroc est arrivée à Fez, où elle a fait une entrée solennelle. M. Saint-René Taillandier a ensuite été reçu par le sultan Abd et Aziz.

Fez est la moins connue, la plus fermée des capitales du Makhzen. M. Augustin Bernard, maître de conférences à la Sorbonne, qui a visité cette ville il y a quelques mois, vient de publier une courte mais substantielle monographie, qu'on lira avec intérêt, à l'heure où se discutent, dans le palais du sultan Abd el Aziz, les bases de l'action française au Maroc.

Vue d'un des promontoires couronnés de ruines qui s'élèvent en dehors des remparts Fez offre un aspect véritablement enchanteur, émergeant comme une île de la mer, sombre de ses jardins. A-t-dessus de la surface inégale des terrasses qui semblent se rejoindre d'un bout de la ville à l'autre sans que rien les sépare, se dressent seuls les minarets des mosquées et la Kasbah. Au nord sont les pentes couvertes d'oliviers du Zalagh; au sud, à l'horizon lointain, les sommets neigeux des Beni-Ouarain. L'oued Fez, né à quelques kilomètres de la ville, se précipite en cascades à travers le Sebou, qu'on aperçoit dans le fond de la dépression.

C'est l'abondance et la beauté de ses eaux qui font la gloire de Fez et lui ont mérité dans l'Islam la même célébrité qu'à Damas. La rivière des Perles fait tourner ses moulins, arrose ses Kasbah. Au nord sont les pentes couvertes d'oliviers du Zalagh; au sud, à l'horizon lointain, les sommets neigeux des Beni-Ouarain. L'oued Fez, né à quelques kilomètres de la ville, se précipite en cascades à travers le Sebou, qu'on aperçoit dans le fond de la dépression.

C'est l'abondance et la beauté de ses eaux qui font la gloire de Fez et lui ont mérité dans l'Islam la même célébrité qu'à Damas. La rivière des Perles fait tourner ses moulins, arrose ses jardins embreux aimés de citadins. Dans chaque maison, une double canalisation apporte les eaux propres et entraîne les eaux sales. Fez a depuis le neuvième siècle le "tout à l'égout".

Fez qui compte environ 70,000 habitants se compose de deux villes: Fez-el-Bali et Fez-el-Djedid, la vieille et la nouvelle Fez. Entre les deux s'étendent des terrains vagues, des cimetières, un palais et des jardins abandonnés; près des portes d'une splendide architecture pourissent d'effroyables charognes; c'est tout l'Islam, grandeurs et ruines.

Fez-el-Bali, fondée par Idrisa II, vers 806 de l'ère chrétienne, fut peuplée à l'origine de gens de Kairouan et de musulmans d'Espagne (Andalous), qui s'étaient cantonnés en deux quartiers distincts, chacun d'un côté de la rivière, et entre lesquels régnaient des luttes incessantes. Les principaux monuments qui attirent l'attention sont, comme dans toutes les villes du Maroc, les portes, les remparts, les mosquées et les fontaines. Les deux mosquées sont celle de Moulay-Idriss et celle de Karaouin. Moulay-Idriss renferme le tombeau du fondateur de la ville, le grand saint que les Fassi invoquent à chaque de leurs phrases; c'est le centre d'un vaste quartier entouré de barrières et où les musulmans ont seuls le droit. Malheur à celui qui enfreindrait cette défense! — Il serait immédiatement échargé par la populace, ou même battu à mort, comme il advint à un israélite il y a peu d'années. A bonne distance pourtant de la mosquée sainte, je m'attirai une apostrophe peu bienveillante parce que je fumais une cigarette : Maulay-Idriss craint l'odeur du tabac.

Karaouin, dont on aperçoit en passant les belles fontaines et les élégantes colonnades, ressemble à la mosquée de Cordoue. Elle renferme la bibliothèque fameuse et l'école qu'on est convenu d'appeler l'université de Fez. Aux yeux des musulmans, Fez est en effet le "Dard el'lm", la maison de science: "Elle a toujours été, dit un rivain musulman, le siège de la science et de la religion; pôle et centre de l'islam, mère et capitale des villes du Maghreb."

Fez n'est pas seulement une ville de science, c'est aussi une ville de commerce. Au centre de Fez-el-Bali est la "Kessaria", marché fermé de rues couvertes, où l'on ne circule pas à cheval, où chaque dieu a un genre de profession et vend une catégorie de marchandises, y compris des esclaves. C'est le rendez-vous des affaires et le centre des conversations. les bauts personnages, les oulémas y prennent gravement avant, sous le bras le petit tapis de feutre sous lequel ils prient au moment de l'assaut, lorsque vont cracher. Très animée pendant la journée, la Kessaria est déserte comme la Cité à Londres.

C'est Fez-el-Bali qui est la curiosité. Quant à Fez-la-Neuve, elle est bâtie sur une colline aussi, par ordre du sultan Moulay Hassan, au milieu d'un jardin qui servait jadis de parterre au palais par le Grand-Mokhazni, un palais de guitare à l'ombre de ses orangers et de ses palmiers. Le sultan Abd el Aziz, les beaux de la cour y résidaient, il fut Willem de Tripoli, comme le fera, sans doute, le nouveau sultan. Fez-el-Djedid est la ville européenne. Les consulats, les légations, les banques, les hôtels, les cafés, les cercles, les théâtres, les cinématographes, les boutiques à la mode, les cafés chantants, les bars, les restaurants, les cabarets, les maisons de rendez-vous, les bordels, les bouges, les tripots, les bouges, les tripots, les bouges, les tripots

ACCIDENT EVITE

LE SANG FROID DU MOTORMAN LA CAUSE

Glissoire imprudente arrivant sur un tramway

Un bien pénible accident a failli se produire hier soir sur la rue Chelmsford.

Hier soir entre 7h 30, quatre jeunes gens, un garçon et trois fillettes s'amusaient à glisser sur un double-runner lorsque en traversant la rue Chelmsford sur la rue Sheldon un tramway électrique s'en venait à une allure plus ou moins vite, par une chance exceptionnelle le tramway se trouva à arrêter juste en temps pour ne pas passer sur eux, tellement en temps que le devant du véhicule a frappé la dernière du traineau.

On nous rapporte que s'il le mécanicien n'avait pas été aussi vif à serrer les freins de son tramway, nous aurions certainement quatre fatalités à enregistrer dans nos colonnes aujourd'hui.

MAGASIN A LOUER

Madame E. Dupont, ayant décidé de discontinuer son commerce, angle des rues Cabot et Moody, désire annoncer que son magasin est maintenant à louer. Local de première classe pour tout genre de commerce. Belles vitrines.

S'adresser à Mme Dupont, 117 rue Moody, ou au magasin d'ici à samedi. 25 f.

SOIREE REUSSIE

BELLE PARTIE DE WHIST PAR LE CLUB SOCIAL

La lutte pour les nombreux prix accordés est très chaude

Ce fut une belle partie de whist que celle qu'a donnée hier soir le Club Social de Pawtuckettville à la salle de l'Association Catholique. L'entrain était admirable et grâce aux explications bien données du maître de cérémonies, l'entente fut aussi parfaite.

Une centaine de tables avaient été disposées dans la salle et toutes furent garnies par les nombreux amis que compte le club.

L'Amération la plus complète régna tout le temps de la partie. C'est dire que les prix furent disputés avec ardeur par les nombreux concurrents.

M. Ernest Genest, président du Club Social agissait comme maître des cérémonies. Après la partie de whist il invita plusieurs messieurs pour servir comme juges et faire le décompte des points. Ce comité se rendit à la demande du maître des cérémonies et M. J. Omer Allard, conseiller de ville, agissant comme président du comité fit la distribution des prix comme suit:

Prix de consolation, M. et Mme Albert Allard chacun un petit bonhomme, présentés par le Club Social

1er prix Mlle Joséphine Boulais pot à roses, don de M. W. H. Ford.

2ème prix, Mlle May Lavallée, bouteille de parfum, don de la Riverside Pharmacy. 3ème prix, M. Maxime Malo, bouteille de vin, don de M. L. I. Turcotte. 4ème prix, Mlle Rena Gill, jarre à biscuits, don de M. J. Omer Allard; 5ème prix, M. George Hamel, boutons de manchettes, don de M. Frank Ricard; 6ème prix, M. Arthur Genest, thermomètre, don de M. Frédéric Therriault; 7ème prix Mme J. Omer Allard, thermomètre, don de M. Michel Lafleur; 8ème prix, J. Omer Allard, sac de farine, don de M. J. Jacobs; 9ème prix Mlle Lucie Maillet, voiture pour baptême, don de M. Joseph Albert; 10ième prix M. Joseph Provost, pot à tabac, don de M. Joseph A. Sawyer; 11ième Mlle Anna Boulais, pot à l'eau, don de M. W. W. Thibodeau; 12ième prix M. F. X. Daigle voiture pour baptême, de M. Amédée Archambault; 13ième prix M. Ed. Chandonnet, paire de bretelles, don de la Lowell One Price Clothing Co.; 14ième prix Mlle Lizzie Grégoire, lampe suspendue, don de MM. Daigle frères; 15ième prix Mlle Viney Pelletier, cadre, don de M. O. O'Hler; 16ième prix, M. Cléophas Bélanger, cravate, don de M. Pelletier & Ledoux; 17ième prix, Mlle Alice Gélinas, livre de cafe, don de M. Maxime Raiche; 18ième prix, M. Ernest Vallerand, cravate, don de M. Z. A. Normandin; 19ième prix, M. Eugène Lajoie, statuette, don de M. Ernest Genest, 20ième prix, Mlle Diana Hamel, valeur de fantaisie, don de Mme Gadbout; 21ième prix, Mme J. A. Sawyer, machine à hacher la viande, don de M. H. C. Girard.

Le comité d'organisation était composé des membres suivant: Emile Gélinas, président; Frédéric Therriault, trésorier, Aurèle Hamel, secrétaire, Joseph Boivin, Elie Matte, Joseph A. Sawyer, George Deschênaux, Dolphis Robert, Alfred MM. Edmond Lafortune, Albert Lemay et Edmond Matte.

Comité des amusements: M. Aurèle Hamel, président; MM. George Deschênaux, Edmond Lafortune, Ed. Matte et Albert Lemay.

Durant toute la soirée l'orchestre Hibbard installé sur le théâtre a fait entendre les plus beaux morceaux de son répertoire.

M. le policeman Adélard Cossette était de garde et prenait les billets à l'entrée de la salle.

N'oubliez pas la grande partie de whist à la salle Vincent au bénéfice des pauvres le 2 mars. 25f

LE CERCLE ALBANI

Son 8e bal annuel a été donné hier soir

Le Cercle Albani a donné hier soir son huitième bal annuel, dans la salle O. U. A. M. L'assistance n'était pas des plus nombreuse, mais elle était bien choisie.

La salle était très bien décorée et le Middlesex Orchestra a fait de la musique admirable.

Son honneur le maire Casey a ouvert la danse avec Mme Geo. E. Cals ton.

Parmi les personnes étrangères à la ville, on remarquait: M. le Dr et Mme W. A. White, de Boston, M. le Dr et Mme Clément Fréchette, de Lowell, instituteur, Mlle St-Onge d'Artic Centre, R. I., Mlle Olive Dupuis, de Berlin-ton, Vermont, Mme Harry Ball, de Cambridge, et autres.

Un superbe lunch a été servi.

Comité de réception: Mme Charles Laflamme, Mme Patrick Farrell, Mme G.o. E. Caisse, Mme Albert Guimond, Mme Wilfrid Paradis, Mlle May Baker, Mlle Emma Lanoue, Mlle Alexandre Lapointe, Mlle M. Louise Bernier, Mlle Georgiana Boisvert, Mlle Azilda Boisvert, Mlle Marie-Anne Caisse.

Comité d'organisation: Mlle Rose G. Caisse, présidente; Mlle Alma Viguent, trésorière; Mme Joseph A. Desrosiers, secrétaire; Mme J. C. Marseau, Mlle Laura Chabot.

M. Joseph A. Desrosiers était directeur de danse et avait comme aides MM. J. Callate Manseau, Charles Laflamme, Patrick Farrell, Albert Guimond, Wilfrid Paradis, William L. Sylvestre, Isaie E. Michaud, George Dozois.

AIDEZ-VOUS

Mettez en lieu sûr ce qui vous appartient. Assurez ce qui peut brûler. Voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, au sujet d'assurance contre le feu.

LE DELIRIUM

Il fait trop de victimes dans notre ville dit le Dr Donlan

Deux morts causées par le Delirium Tremens dans une semaine, voilà ce qui, avec raison, alarme les autorités du département sanitaire de notre ville.

M. le Dr Donlan le surintendant de la ferme municipale d'Hôpitaux en sait de la dernière année 400 alcooliques se sont fait traiter à son institution et sur ce nombre il y en avait 150 qui souffraient de Delirium Tremens. Il est à cette époque. Les deux derniers cas étaient désespérés. M. Donlan a ajouté dans son interview que les cas de delirium étaient disproportionnés à la population de la ville.

AUX ENCHERES

Achetez vos billets pour la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars prochain.

LES SYNDICS DES PAUVRES

Le conseil des syndics des pauvres s'est réuni hier soir pour reprendre la cbicane ajournée à la dernière assemblée. Qui est président on ne le savait pas et entre McCoy et Eastman on a discuté la question de référer la chose à l'avocat de la ville. Un vendredi surtout notre espace est trop précieux pour que nous nous attardions à répéter les palliverues qui s'y sont dites.

JOYEUX PERE

M. le Dr J. C. Lamoureux est dans la ville aujourd'hui par suite de la naissance d'un gros garçon arrivée la nuit dernière.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Eustache Tessier, née Délima Mignault, ont eu lieu ce matin, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le service a été chanté à l'église St-Jean-Baptiste, à 8h. Le temple avait revêtu ses plus riches ornements de deuil. Le révérend père Brullard officiait assisté des RR. PP. Dubreuil, conseil diacre, et Viaud comme sous-diacre.

Le chœur de chant a rendu la messe des morts harmonisée de Perreault sous la direction du Dr Geo. E. Calsse. Mlle Alma Alexander présidait à l'orgue.

Les porteurs étaient: MM Edmond Berger, Rosario Poisani, E. Labrie Elie Belleville, Paul Morin et Arsène Therriault.

Parmi les personnes étrangères à la ville dans le cortège, nous avons remarqué: M. et Mme Arsène Therriault de Salem, Mass. et M. Emile Morin de Amesbury, Mass. Les offrandes en prières: 125 chapelets de la Sainte Vierge, 15 chemins de la croix, 6 rosaires, 22 messes entendues, 6 communions.

L'entrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Dion a béni la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Nouveaux Styles de Printemps

Venez aujourd'hui pour visiter notre étalage exclusif de vêtements fashionables, pour ce printemps et cet été.

Nouveaux Gilets de Printemps en coverts, chévriottes et broadcloth. Prix d'avance

$3.98, 4.98 5.98, 7.98 en montant

Un Assortiment de Choix

Nouveaux Costumes de Printemps en panamas, shepherd plaids, étamines, chévriottes, broadcloths et mélanges 50 propres styles à choisir. Prix d'avance

$8 98, 10 98, 12.50 13,75 à 47.50

Les Prix d'Avance

Vous épargnent $1 à $5.00 sur chaque achat

Jupes en coiles, panamas, melrose, serges, chévriottes et broadcloth. Prix d'avance

$3.98, 4.98, 5.98, 7.50 en montant.

Les plus bas prix de la ville pour cette qualité.

5 magasins vous encadrent l'Histoire

Venez voir les centaines de Nouveaux Corsages en Toile, Linon et Cheviottes.

NEW YORK CLOAK & SUIT CO.

12 RUE JOHN

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Allen et Moody, chambres 12 et 13, 2e étage. Mlle Rose Anna Dumont, membre de cette association, se rend à toute heure du jour ou de la nuit, à la demande de ses membres, pour donner les soins nécessaires aux morts. Le prix d'entrement est très modéré. Téléphone 1-2-3-4.

ENTRE DU POINT
12 rue Bellevue, South Lowell

DR E. ROY,

SPECIALITE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles

Traitement et Nos. de Verres Artificiels.

Bureau Vincent, Lowell

Heures de bureau—de 9 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.

Les lundis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

Lowell, Vendredi, 24 Février 1905.

A. G. POLLARD & CO.,

"Le Magasin pour les Gens Economes."

CES spécialités de la fin de la dernière semaine de Février sont les plus attrayantes. Rarement dans notre expérience comme donneurs de grande valeur, nous avons été capable d'offrir de telles offres. Le temps pour acheter des marchandises d'hiver est presque terminé maintenant, par conséquent c'est à vous de profiter de l'avantage de ces bargains endessous des prix réguliers, vous pouvez acheter ces marchandises et faire un grand profit.

Notre Vente Annuelle de Janvier, en Coupons de Soie, est Commencée ce Matin

8000 VERGES

De Popline, Failles, Bengalines, Taffetas Lavables, Peau de Cygne, Panama, etc. Soigneusement assemblée en propres longueurs de Corsages. Comprenant toutes les plus nouvelles couleurs et jolies barres checks et picots. Ce sont des soies d'une valeur régulière de 59c, $1.25 et $1.50

Seulement 49c la vge

Rue Palmer. Allée Droite.

Section de Vetements et Costumes

Ce qui nous reste du stock des vêtements d'automne et d'hiver, tous doivent être vendus afin de faire de la place pour les nouveaux styles de printemps qui nous arrivent tous les jours.

13 Manteaux pour Enfants grandeurs 4 à 10 ans, valeur de $5 à $8.75, seulement $1.98 chacun

10 Costumes, styles Gilet et Eton, grandeurs 32, 34 et 36, valeur $10 et $12, seulement $2.98 cha.

8 Costumes et devant à vestion, grandeurs 32, 34 36, 38, valeur $15 à $25, seulement $6.98 chacun

7 Manteaux en Kersey et Chéviotte pour Dames, grandeurs 32, 34 et 36, valeur $10 à $12.50, seulement ..... $3.98 chacun

9 Manteaux en Kersey, Chéviotte et Covert, grandeurs 34 à 42, valeur $17.50 à $25, seulement $6.98

Les pelleteries dans ce magasin seront à la moitié et à moins que la moitié des prix réguliers, aujourd'hui.

SECTION EST. DEUXIEME PLANCHER.

12 Imperméables en Cravenette et Loil mélange, en tan et Oxford, grandeurs 32, 34, 36 et 38, valeur $10 et $12.50, seulement $5.98

8 Gilets en Kersey non doublé, grandeurs 36 à 42, valeur $10 à $13.50, seulement $3.98

14 Costumes Shirt Waist en Serge, Mohair et Chévriotte, toutes les couleurs, 32 et 38, valeur $6.75 et $7.50, seulement $3.98

5 douzaines de Corsages en Flanelle Française Albatross, Nun's Veiling, Voile uni et Mohair cordé, grandeurs 32 à 42, valeur $1.98 à $3.50, seulement 98c

20 douzaines de Jupons mercerisé noir, grandeurs 38 à 44, valeur 98c, seulement .... 49c chacun

La Vente Progressive

Est Encore une Grande Attraction.

Ces Occasions de 39c, 49c et 59c

Pour Aujourd'hui et Demain Seulement:

Casseroles à pain de 14 qts 39c
Boîtes à gâteau et à pain, grandeur 10x14, 7, 8 et 9½ pouces 39c
Cafetières émaillées 39c
Rack à chapeaux et habit, fini en chêne doré, 5 pieds de haut, 5 bras, 3 patles, valeur de $1, tant que nous en aurons 49c
Dryer à mur et essule-main, avec 10 bras en bois franc, doe fini en bois solide 49c
Bidons à l'huile en fer galvanisé, grandeur 5 gallons 49c

Boîtes à pain, grandeur 11¼x16x10⅝ pouces 49c
Cuves à laver en fer galvanisé, grandeur, avec tordeuse attachée, valeur de 85c 59c
Chaudières à déchets en fer galvanisé, pesantes et avec un bon couvercle, valant 75c 59c
Tables, 4½ pieds de long, le dessus en bois, pattes en bois franc, valeur de $1 ..... 59c
Bouilloires, toutes en cuivre, plaquées en cuivre, 59c

RUE MERRIMACK. SOUS-SOL.

Chemises pour Hommes, d'un dollar, seulement 69c ch.

50 douzaines de Chemises de négligé faites de Madras et de Londontown Cords, aussi des Matopolans, barrées et imprimées, couleurs claires ou nuancées dans les meilleures manières, 3 cotons en perle, etc, etc. La vraie qualité de $1.00, aujourd'hui nous les vendons seulement ..... 69c ou 3 pour $2.00

SECTION EST. ALLE GAUCHE.

Rideaux, Dessus de Sofa et Rugs

1000 paires de Rideaux "Sash" ourlés et faits polers moins que les prix réguliers. Nouveaux desseins.

300 paires à seulement ..... 15c la paire
300 paires à seulement ..... 19c la paire
250 paires à seulement ..... 25c la paire
150 paires à seulement ..... 29c la paire
Insertion extra de dentelle et remplis, vendus dans d'autres places à 35c, ... 37½c et 50c la paire
1206 paires de rideaux de dentelle Nottingham à un tiers moins que les prix réguliers. Nouveau desseins

Qualité de 98c à ..... 75c la paire	Qualité de $2.50 à ..... $1.50 la paire
Qualité de $1.50 à ..... 98c la paire	Qualité de $3.00 à ..... $1.98 la paire
Qualité de $2.00 à ..... $1.25 la paire	Qualité de $4.00 à ..... $2.50 la paire

300 paires de rideaux en mousseline remplie, de la meilleures mousseline imprimée, unie ou remplie, toujours vendues à $2 et $3 la paire, nos prix sont ..... 98c la paire. $1.25 la paire. $1.49 la paire
500 paires de la qualité de 75c, seulement ..... 49c la paire
Des échantillons des tapis "Lowell Ingrain," 1 verge et demie de long, 1 verge de large, valant 75c la verge, seulement ..... 29c chacun
200 dessus de sofa dans des grandeurs de 50 pouces et 60 pouces, avec de la frange autour, d'une douzaine de nouveau dessins et de couleurs, seulement ..... 98 chacun
15,000 verges de la mousseline de rideaux "Sash" et de linen, grandes valeurs à 10c, 12½c et 17c la vge

SECTION OUEST. GALLERIE.

Des Occasions dans notre Dépt. de Bas Prix

La place la plus économique pour les achats dans la Nouvelle-Angleterre.

Tapis ciré pour tables de 1¼ de large, blanc et autres couleurs, seulement 17c
Tapis ciré pour tablettes, seulement 10c la verge
Couvertures en laine, grandeur de 10x 4, étalon $2.50 et $3.00, seulement $1.50
Des coupons de Guipure d'Otis large, prix de galier fin, seulement ..... 8c la verge
Percale crois, 34 pouces de large, couleurs assorties, seulement ..... 6½c la verge
Gants et mitaines en laine pour femmes et enfants qualité de 25c, 19c la paire. Qualité de 15c, 10c la paire.
Collets sans manches, seulement ..... 10c chacun
5 pièces de toile blanc, toutes les largeurs 5c
Tapis carpettes pour chambre, seulement ..... 5c la paire
Boutons de perle, toutes les grandeurs ..... 2 douzaines pour 5c.
Habits pour Hommes, ce sont des habits qui nous vendu au stock de E. Z. Cay, étalant de $7.00 et $10.00, seulement ..... $4.59 chacun

Habits pour Garçons, étalant de $2.50 à $3.00, maintenant $1.98
Bon tricotets à ..... $2.49, $3.00 et $3.19
Guimpes Staple, longueurs 3 à 20 verges, seulement ..... 5c la verge
Tous nos Peignoirs en Flanelette de nos stocks à ..... 79c chacun
Manchettes en bonne batiste, ourlés, seulement 10c
Silkateen nuancé, 2 finissu pour 10c
Brasses à dent, qualité de 25c, seulement 10c cha.
Boutons acaté, 12 à 4 douzaine par carte, 5c carte
Sweaters en laine pour Garçons, qualité de $1.00, pour écouler à ..... 59c chacun
Chemises de couleur pour Hommes, qualité de 50c, seulement ..... 25 c
Pantalons pour Hommes, qualité de $2, seulement $1.49 la paire

RUE PALMER. SOUS-SOL.

Spécialité en Thé et Café

3 livres de sucre, 1 livre de thé, 1 livre de café, 1 livre de riz, 1 boîte de crème ..... Tout pour 75 cts
3 livres de fine poudre, 30 cts, 1 livre de chocolat pendant ..... 10 cts

RUE MERRIMACK. SOUS-SOL.

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en main pour vo re choix. Tours de cou en : etteries, Manchons, Manteaux en pelleter e, Complets de pelleteries pour enfants. Complets de pelleteries pour hommes. Nous les écoulons à moins que le prix de manufacture—Le magasin de pelleterie à l'enseigne d'ours.

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

L'Etoile

LOWELL, MASS., SAMEDI, 25 FEVRIER 1905, No 214

Température

PLUS NUAGEUX, PEUT-ETRE PLUIE OU NEIGE CE SOIR. PLUIE OU NEIGE DEMAIN; VENTS LEGERS A VENTS FRAIS VARIABLES.

RUSSES ACCULES

Ils sont obligés de reculer dans leurs positions fortifiees

La troisième flotte russe du Pacifique a passé à Douvres, Angleterre

Nouchwang, 25 — (via Tientsin) — On annonce qu'un détachement de cavalerie de 200 Russes a été repoussé à Liuchiawopu, à 1 milles au sud ouest de Heimingtun.

Tokio, 25 — Le paquebot Allemand Suevent allant à Vladivostock y une explosion de charbon s'enflit a été fait hier.

Douvres, angleterre, 25 — La troisième flotte russe du Pacifique commandée par le sous-amiral Nebogatoff a passé ici ce matin allant à l'ouest.

St-Pétersbourg, 25 — Une dépêche de Bachetun, datée du 24 février, dit: "Les Japonais en nombre supérieur ont forcé le détachement russe à Tsinkhetchin d'abandonner leur base à Bereznieff Hill. Le combat était désespéré sur les deux côtés. Le résultat n'est pas encore connu."

St-Pétersbourg, 25 — Des dépêches officielles données aujourd'hui rejettent la rumeur de la retraite du général Kouropatkine de la rivière Shakhe.

Un mouvement fut précipité par les Russes, qui, la semaine dernières envoya deux divisions quiaccupèrent des positions bien avancées. Les Japonais attaquèrent ces positions en force et les Russes se battèrent en retraitre jusqu'à leur ligne fortifiée.

Tsinkhetchen, 24 — via Moukden, 25 — Il y avait des combats sur toute la ligne de ce district. Hier. Les Japonais ont repoussé l'avant garde russe et sont venus en contact avec les positions fortifiées des Russes. On s'attend à une grande bataille demain.

Shenking, Mandchourie, 25 — On rapporte que les Japonais entourent le flanc est des Russes. Comme résultat il est possible qu'il y ait un engagement général ou un contre mouvement par les Russes. L'arrivé prochaine du printemps, amène la possibilité des opérations dans les districts montagneux.

St-Pétersbourg, 25 — Le général Kouropatkine, dans une dépêche datée du 23 février, envoie un rapport que 20 torpilleurs Japonais et un gros navire de guerre, sont en route pour Vladivosto.

BAGARRE A BATOUM

LE PREFET DE POLICE TUE PAR LES GREVISTES

Plusieurs sujets ottomans tués dans la mêlée

Constantinople, 25—Des avis de Batoum disent que le préfet de la police et plusieurs marchands proéminents de cette ville ont été assassinés, et qu'un certain nombre de sujets ottomans ont été tués par les grévistes Grecs. La porte a attiré l'attention de l'ambassade russe sur la situation, et cette dernière a promis la protection nécessaire.

Des Arméniens, juifs et d'autres nationalités aidèrent les grévistes, qui semblent agir sous les commandes d'un comité secret de St-Pétersbourg.

N'OUBLIEZ PAS

La grande partie de whist donnée par le Cercle Dramatique à la salle Vincent, mercredi, le 1er de mars, au profit des pauvres. Les prix sont nombreux et magnifiques. Remarquez bien la date le 1er de mars.

Les prix sont exposés à la Lowell Pharmacy.

REVOLTE AU TEXAS

San Antonio, Texas, 25—Comme résultat de l'arrestation et l'emprisonnement du Père Gregorio Retolaza, curé de la paroisse à Jofisco, Mexique, une foule de plusieurs cents personnes a partiellement d truit la prison et a libéré le prêtre, qui est maintenant caché.

L'arrestation a été faite parce que le prêtre avait conduit une procession religieuse au travers les rues de la ville, malgré la défense des lois.

GRAVE ACCUSATION

Montréal, 25 — Ernest Blomensky, 126 rue Lyon, Ottawa, a comparu devant le magistrat Lafontaine pour l'accusation d'avoir obtenu une somme de $250 sous de fausses représentations. La plainte a été faite par Mme Bernard Gardner, 32 rue St-Urbain qui déclare que Blomensky a obtenu d'elle $100 et $150 de Mme Samuel Robinovitch, sous prétexte qu'il devait donner cet argent au juge Choquet pour obtenir la mise en liberté de Bernard Gardner et de Samuel Robinovitch, membres de la bande d'Ottawa, qui furent arrêtés en décembre dernier sous l'accusation d'avoir conspiré pour frauder leurs créanciers.

Nathan Harovitch, père de Mme Gardner, dit qu'il était présent quand l'argent a été payé à Blomensky mais que quelque heures plus tard ayant conçu des soupçons il demanda à Blomensky de remettre l'argent; Blomensky répondit qu'il avait déjà donné largent au juge Choquet.

Le prévenu a plaidé non coupable à l'accusation portée contre lui et a retenu les services de Mtre J.A. St-Julien pour sa défense.

Cette cause promet d'être très intéressante. A la police on n'a pas encore de nouvelles de Robinovitch, qui doit subir son procès aux prochaines assises et que ses cautions font rechercher.

LEG A PRINCETON

Princeton, N. J., 25—Princeton recevra $272,000 de la propriété de Mme Susan D. Brown de cette place.

BAGARRE A NEW YORK

New York, 25 — Dans ce que la police croit être une bagarre entre des membres des sociétés secretes chinoises rivales dans la rue Mott, hier. Lee Yu fut probablement blessé fatalement par Ong Fong. Fong fut poursuivi et arrêté par un policeman qui fut obligé de se défendre contre trois autres Chinois, qui essayaient de faire relâcher leur ami.

Aidez aux pauvres en assistant à la grande partie de whist le 2 mars à la salle Vincent. 25f

SUICIDE D'UN OFFICIER

Oklahoma City, Oklahoma, 25 —Abe Couch, un des officiers les mieux connus dans cette partie du pays, et un frère du capitaine Couch, a tué Mme Bell Patterson, sa ménagère, et a fatalement blessé Mme Maud Waits, qui restait à la maison, et s'est suicidé La jalousie fut la cause de la tragédie.

UN AVOCAT FOU

Chicago, Ildd., 25 — Leslie C. Fuller, assistant attorney du département de la justice à Washington a été hier déclaré fou et envoyé chez lui à Big Rapids, Michigan. Il fut arrêté ici après avoir attaqué un homme sur la rue. Il est âgé de 25 ans.

VILLE EN PARTIE BRULEE

Hot Springs, Arkansas, 25—Un feu de bonne heure ce matin a détruit plus de 75 édifices dans la partie sud de cette ville.

Plus de 1000 personnes sont sans abri et les pertes sont estimés être à $1,500,000.

La section brûlée comprend à peu près une cinquantième o la superficie totale de la ville.

A L'EGLISE ST-JOSEPH

Demain à la grand'messe à l'église St-Joseph, M. Prof G. Bond, qui exerce le chœur de l'église pour la messe dira et fera chanter un Ave Maria de Wagand à l'offertoire.

VICTIME DU JEU

Un jeune canadien tué dans une filature à Fall River

Un autre à reçu des blessures très graves de l'avis des médecins

Fall River, 25 — Un très grave accident, qui a plongé une de nos braves familles franco-américaines dans le deuil, est arrivé hier avant-midi, vers 10 h. 30, à la filature Luther, ancienne filature Robeson.

Deodo Héroux, âgé de 17 ans, fils de M. Victor Héroux, domicilié au no 279 rue Quilberry, est mort des suites des blessures qu'il a reçues, Louis Lemelin, domicilié au no 219 sur la même rue, a reçu des blessures assez graves. Un autre jeune homme du nom de Cook, qui était avec les deux précédents, n'a reçu aucune blessure, mais cette triste affaire a été un dur choc pour lui.

Vers 10 h. 30, les trois jeunes gens qui travaillaient dans la filature Luther, comme "defiers", commencèrent à jouer avec un "truck" servant à transporter le coton. Héroux et Lemelin y avalent pris place, tandis qu'un jeune homme du nom de Cook, poussait la voiture en avant de lui.

On s'amusait ainsi depuis quelques instants, lorsque celui qui poussait le "truck" ne put le contrôler plus longtemps. Soudainement, la voiture poussée avec violence alla donner sur une porte en bois. Cette porte ne put résister au choc et elle fut défoncée. Cette porte se trouve située au quatrième étage de la filature et il est facile de juger la sensation que causa cet accident, lorsqu'on vit les deux jeunes gens tomber d'une hauteur de 30 pieds environ.

Lorsque le jeune Cook constata ce qui venait d'arriver, il sortit à la hâte de la filature et il se rendit chez ses parents, qui demeurent sur la rue Nashua.

Quelques employés qui avaient en connaissance de ce qui venait de se passer se portèrent au secours des deux malheureux. Il était déjà trop tard pour le jeune Héroux, car il était déjà mort. On fit mander l'ambulance, mais cette voiture ne servit qu'au jeune Lemelin.

Plusieurs officiers de police se rendirent sur les lieux et ils se chargèrent du corps du jeune Héroux, jusqu'à l'arrivée du coroner Buck. Ce dernier arriva en peu de temps et après avoir constaté la mort du jeune homme, il confia sa dépouille à M. Alphonse Lariviére, entrepreneur de pompes funèbres de la rue Pleasant. Ce dernier transporta le corps à la résidence de M. Elzéar Héroux, dans le cours de l'après-midi.

Le jeune Lamelin fut d'abord transporté à l'hôpital du Dr Aldrich, mais ensuite l'ambulance le transporta à la résidence de ses parents, sur la rue Mulberry.

Cette triste affaire a jeté tout un émoi facile à comprendre, parmi les employés qui travaillent dans la filature où l'accident s'est produit.

FRANCE et CANADA

Service de paquebots entre les deux pays à l'ouverture de la navigation

Le gouvernement canadien accorde un crédit de $100,000 à la compagnie

Ottawa, 25 — Le gouvernement canadien vient de signer un contrat appelé la ligne Allan pour un service de la ligne entre le Canada et la France.

Le crédit, d'après le statut établi à 33.

Le contrat a été signé le 9 février, doit commencer à l'ouverture de la navigation.

Le contrat exige à l'ouverture de la navigation en 1906.

Les ports qui seront mis sur la ligne sont le Laurentian (4522 tonnes).

Pomeranian, 4258 tonnes.

Sardinian, 4359 tonnes.

Buenos-Ayean, 3164 tonnes.

Les ports terminus seront Montréal, ou Québec pendant la saison de navigation du St-Laurent et Halifax et St-Jean pendant la saison ou la navigation fluviale est close.

Les ports d'escale en France seront: Cherbourg ou le Hâvre, au choix de la compagnie.

Chaque voyage vers l'est pourra être prolongé, si la compagnie le désire, jusqu'à un port ou des ports de la Grande-Bretagne; mais le premier port touche après avoir quitté le Canada, sera un port français et le dernier port de départ pour le Canada sera aussi un port français.

Le nombre de voyages complets de France au Canada et retour ne sera pas de moins de 18 par année, c'est-à-dire que, durant les mois de mai à novembre inclusivement, chaque année, il n'y aura pas moins de deux voyages complets aller et retour par mois et pendant les autres mois, de décembre à avril, inclusivement, auront lieu les autres voyages. Le nombre des voyages complet de France au Canada pourra être porté à 24 par année.

La subvention stipulée est $100,000 pour 18 voyages et de $133,333.33 pour 24 voyages.

Des compartiments frigorifiques seront aménagés de telle capacité et dans telles conditions que le ministre pourra l'exiger. Quant aux tarifs du fret: Le ministre pourra en tout temps reviser les tarifs du fret à appliquer à tous articles ou classes de marchandises. Il ne sera permis dans aucun cas de différencier dans le fret au préjudice des négociants ou expéditeurs canadiens, qui auront toujours la préférence.

Les vapeurs transporteront les malles gratuitement. La vitesse minimum sera d'au moins 10 nœuds en charge en cours de route.

DE BONS CHEMINS

Le New Hampshire dépensera $500,000 pour en faire

Concord, N. H., 25—Le bill pour les "bons chemins" qui fut passé par le Sénat jeudi dernier, fut endossé par la chambre basse et consulté signé par le gouverneur McLane.

Le bill dit que $125,000 par an pour une période de quatre ans, seront dépensés sur les grands chemins.

SAUVE MIRACULEUSEMENT

Lawrence, 25 — Antonio, 18 mois, enfant de M. et Mme Antonio Silver, a tombé d'une fenêtre du troisième étage d'un logement occupé par la famille. 12 rue Lowell, hier après-midi. La seule chose que l'enfant a, est une légère concussion du cerveau.

Si une hemorrhagie interne n'a pas lieu, l'enfant sera sauvé.

PERE ET FILS

Double suicide sur une ferme de l'Illinois

Macon, Ill., 25—J. H. Hull, un cultivateur, s'est tué hier en prenant du poison. Son fils, 21 ans, trop affecté de la chose s'est pendu. Il y a deux ans l'ancien propriétaire de la même ferme, s'est aussi pendu.

Demandez à votre Médecin et suivez ses Conseils

S'il vous recommande l'Ayer Cherry Pectoral pour votre toux de gorge et troubles des bronches, prenez-en. S'il a quelques chose de meilleur, prenez-le. Guérissez-vous aussi vite que possible. Des retards sont toujours dangereux dans les troubles de poumons.

J. C. Ayer Co, Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

Bonnes Marchandises à Bas Prix!

Tapis Ciré pour Table

Tapis pour Escaliers

15 pouces de largeur

7½c la verge.

TOUS les trois mois nous recevons une nouveau lot de Tapis ciré pour table, tablette et escalier.

TAPIS ciré blanc et de couleur pour table, jolis patrons, mais étant l'accumulation de Seconds pour les trois derniers mois, nous les vendrons à.....

12½c la verge

Tapis carre pour Tablettes

5c la verge

Tapis pour Escaliers

18 pouces de largeur

10c la verge.

NOUS vendons la première qualité dans le blanc et de couleur à

17c la verge

Beau choix de patrons.

Audelà de 40 différents patrons

Voyez notre annonce lundi, nous annoncerons des occasions extraordinaires, nous préparons à faire une grande vente du stock de Mlle Mineau et Mme Dupont —Sous-sol.

A. G. POLARD & CO.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable médicine de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs d'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception de mandat. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, Pte rue St-Denis, Montréal.

N. E. LEAGUE

Le programme des parties pour la saison 1905

Nous publions ci-dessous le programme des parties de baseball de la New England League, pour la saison de 1905, que nous n'avons pu publier hier, à cause du manque d'espace.

28 avril—Lynn à Haverhill, Lowell à Nashua, Manchester à New Bedford, Concord à Fall River.

29 avril—Lynn à Lowell, Nashua à Haverhill, Manchester à New Bedford, Concord à Fall River.

1er mai—Lynn à Nashua, Haverhill à Lowell, Manchester à Fall River, Concord à New Bedford.

2 mai—Lynn à Haverhill, Nashua à Lowell, Manchester à Fall River, New Bedford à Concord.

3 mai—New Bedford à Concord, Haverhill à Nashua, Fall River à Lowell, Lynn à Manchester.

4 mai—New Bedford à Manchester, Haverhill à Lowell, Fall River à Nashua, Lynn à Concord.

5 mai—Manchester à Fall River, Concord à New Bedford à Nashua, Lowell à Nashua, Haverhill à Manchester.

6 mai—Fall River à Manchester, New Bedford à Lowell, Concord à Haverhill, Nashua à Lynn.

8 mai—New Bedford à Haverhill, Fall River à Lynn, Manchester à Concord, Lowell à Nashua.

9 mai—New Bedford à Haverhill, Fall River à Lynn, Concord à Manchester, Nashua à Lowell.

10 mai—Manchester à Lowell, Concord à Nashua, Lynn à New Bedford à Haverhill à Fall River.

11 mai—Lynn à New Bedford, Haverhill à Fall River, Lowell à Manchester, Nashua à Concord.

12 mai—Lynn à Fall River, Haverhill à New Bedford, Manchester à Nashua, Lowell à Lynn.

13 mai—Lynn à Fall River, Haverhill à New Bedford, Nashua à Manchester, Concord à Lowell.

15 mai—New Bedford à Lynn, Fall River à Haverhill, Lowell à Manchester, Nashua à Concord.

17 mai—Fall River à New Bedford, Haverhill à Lynn, Lowell à Concord Nashua à Manchester.

18 mai—New Bedford à Fall River, Haverhill à Concord, Manchester à Nashua, Lowell à Lynn.

19 mai—Lynn à Lowell, New Bedford, Haverhill à Manchester, Concord à Lynn Fall River vs Nashua (place pas encore décidée).

20 mai—Manchester à Haverhill, Lowell à New Bedford, Nashua à Fall River, Concord à Lynn.

22 mai—Nashua à New Bedford, Lowell à Fall River, Lynn à Concord.

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST

De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise

Avant que nous ayons reçu nos deux chars de W[illegible] Exhibition à la New York Furniture Exhibition ou naturellement ont eu les plus beaux et les plus nouveaux patrons. Nous ne les recevons pas probablement avant le fin de cette semaine ou au commencement de l'autre, mais ce vous payera d'attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les vendrons à une grande épargne.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

Manchester à Haverhill.

23 mai—Nashua à New Bedford, Lowell à Fall River, Concord à Haverhill, Manchester à Lynn.

24 mai—Fall River à Nashua, New Bedford à Lowell, Manchester à Lynn, Concord à Haverhill.

25 mai—Fall River à Concord, New Bedford à Nashua, Haverhill à Manchester, Lowell à Lynn.

26 mai—Fall River à Manchester, New Bedford à Concord, Lowell à Haverhill, Nashua à Lynn.

27 mai—Fall River à Lowell, New Bedford à Manchester Concord à Haverhill, Nashua à Lynn.

29 mai—Nashua à Concord, (place pour les autres parties pas encore décidées.)

30 mai—Avant-midi, Fall River à New Bedford, Lowell à Nashua, Manchester à Concord, Lynn à Haverhill. Après-midi, New Bedford à Fall River, Nashua à Lowell, Concord à Manchester, Haverhill à Lynn.

31 mai—Lynn à Nashua, Haverhill à Lowell, Manchester à Fall River, Concord à New Bedford.

1er juin—Manchester à New Bedford, Concord à Fall River, Nashua à Lynn, Lowell à Haverhill.

2 juin—Manchester à Fall River Concord à New Bedford, Haverhill à Nashua, Lowell à Lynn.

3 juin—Manchester à Fall River, Concord à New Bedford, Nashua à Haverhill, Lowell à Lynn.

5 juin—Fall River à Lowell, New Bedford à Nashua, Lynn à Concord, Manchester à Haverhill.

6 juin—Fall River à Nashua, New Bedford à Lowell, Manchester à Lynn, Haverhill à Concord.

7 juin—Fall River à Concord, New Bedford à Manchester, Lynn à Lowell, Nashua à Haverhill

8 juin—Fall River à Manchester, New Bedford à Concord, Lowell à Haverhill, Lynn à Nashua.

9 juin—Lynn à New Bedford, Haverhill à Fall River, Manchester à Nashua, Lowell à Concord.

10 juin—Lynn à New Bedford, Haverhill à Fall River, Nashua à Manchester, Concord à Lowell.

11 juin—Lynn à New Bedford, Haverhill à Fall River, Nashua à Manchester, Concord à Lowell.

12 juin—Manchester à Concord, Lowell à Nashua, Lynn à Fall River, Haverhill à New Bedford.

13 juin—Concord à Manchester, Nashua à Lowell, Lynn à Fall River, Haverhill à New Bedford.

14 juin—Nashua à Concord, Lowell à Manchester, Lynn à Haverhill, Fall River à New Bedford.

15 juin—Manchester à Nashua, Concord à Lowell, Haverhill à Lynn, New Bedford à Fall River.

16 juin—Fall River à Haverhill, New Bedford à Lynn, Manchester à Lowell, Concord à Nashua.

17 juin—New Bedford à Lynn, Fall River à Haverhill, Nashua à Manchester, Concord à Lowell.

19 mai—Nashua à Concord, (place pour les autres parties pas encore décidées.)

20 juin—Fall River à Lynn, New Bedford à Haverhill, Lowell à Manchester Nashua à Concord.

21 juin—Lowell à Fall River, Lynn à Manchester, Concord à Haverhill, Nashua vs New Bedford (pas décidé)

22 juin—Lowell à Fall River, Nashua à New Bedford, Lynn à Manchester, Haverhill à Concord.

23 juin—Nashua à Fall River, Lowell à New Bedford, Concord à Lynn, Manchester à Haverhill.

24 juin—Manchester à Nashua, Lowell à Concord, Haverhill à New Bedford, Lynn à Fall River.

25 juin — New Bedford à Lowell Lynn à Nashua, Haverhill à Concord, Fall River à Manchester.

26 juin — New Bedford à Nashua, Lynn à Lowell, Haverhill à Manchester, Fall River à Concord.

27 juin — New Bedford à Manchester, Lynn à Concord, Fall River à Lowell, Nashua à Haverhill

28 juin — Lowell à Haverhill, Nashua Lynn, autres places non décidés)

29 juin — Manchester à Haverhill, Concord à Lynn, Nashua à Fall River, Lowell à New Bedford

30 juin — Manchester à Haverhill, Concord à Lynn, Nashua à Fall River, Lowell à New Bedford.

1er juillet—Concord à Fall River, Manchester à Lowell, Lynn à Haverhill.

4 juillet—Avant-midi, Fall River à New Bedford, Manchester à Concord, Haverhill à Nashua, Lowell à Lynn. Après-midi, New Bedford à Fall River, Concord à Manchester, Nashua à Haverhill, Lynn à Lowell.

5 juillet—Manchester à Fall River, Nashua à Lynn, Lowell à Haverhill, Concord à New Bedford.

6 juillet—Concord à New Bedford Manchester à Fall River, Haverhill à Lowell, Lynn à Nashua.

7 juillet—Haverhill à Nashua, Lynn à Lowell, Manchester à New Bedford, Concord à Fall River, Man chester à New Bedford.

10 juillet—Haverhill à Concord, New Bedford à Manchester, Nashua à Lynn, Fall River à Lowell.

11 juillet—Haverhill à Manchester, New Bedford à Concord, Lowell à Lynn, Fall River à Nashua.

12 juillet—New Bedford à Lowell, Lynn à Manchester, Nashua à Haverhill, Fall River à Concord.

13 juillet—Fall River à Manchester, Lynn à Concord, Haverhill à Lowell, New Bedford à Nashua.

14 juillet—Fall River à New Bedford, Manchester à Nashua, (autres parties pas encore décidée.)

15 juillet—Concord à Manchester, Nashua à Lynn, Lowell à Haverhill, New Bedford à Fall River.

17 juillet—Manchester à Concord, Lynn à Nashua, (autres places pas encore décidées.)

18 juillet—Haverhill à Fall River, Lynn à New Bedford, Manchester à Nashua, Concord à Lowell.

19 juillet—Haverhill à Fall River, Lynn à New Bedford, Nashua à Nashua, Man chester à Concord, Lowell à Haverhill, Nashua à Lynn.

20 juillet—New Bedford à Lynn, Fall River à Haverhill, Manchester à Lowell, Concord à Nashua.

22 juillet—Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Haverhill à No r Bedford, Lynn à Fall River.

24 juillet—Manchester à Nashua, Lowell à Concord, Haverhill à New Bedford, Lynn à Fall River.

25 juillet — New Bedford à Lowell Lynn à Nashua, Haverhill à Concord, Fall River à Manchester.

26 juillet — New Bedford à Nashua, Lynn à Lowell, Haverhill à Manchester, Fall River à Concord.

27 juillet — New Bedford à Manchester, Lynn à Concord, Fall River à Lowell, Nashua à Haverhill

28 juillet — Lowell à Haverhill, Nashua Lynn, autres places non décidés)

29 juillet — Manchester à Haverhill, Concord à Lynn, Nashua à Fall River, Lowell à New Bedford

30 juillet — Manchester à Haverhill, Concord à Lynn, Nashua à Fall River, Lowell à New Bedford.

31 juillet — Nashua à New Bedford, Lowell à Fall River, Haverhill à Lynn, Manchester à Concord.

1er août — Lynn à New Bedford, Lowell à Fall River, Concord à Nashua, Haverhill vs Manchester(place non décidé).

2 août — Lynn à New Bedford, Lowell à Fall River, Concord à Nashua, Haverhill à Manchester.

3 août — Lynn à Fall River, Lowell à New Bedford, Haverhill à Nashua, Manchester vs Concord (place non décidé).

4 août — Lowell à New Bedford, Lynn à Fall River, Manchester à Haverhill, Nashua vs Concord (place non décidé).

5 août — Nashua à New Bedford, Lowell à Fall River, Haverhill à Lynn, Concord à Manchester.

7 août — New Bedford à Haverhill Manchester vs Nashua (place non décidé) Lowell à Concord, Fall River à Lynn.

8 août — Fall River à Lynn, New Bedford à Haverhill, Nashua à Manchester, Concord à Lowell.

9 août — New Bedford à Lowell, Manchester à Haverhill, Fall River à Concord, Nashua vs Lynn (place non décidé).

10 août — New Bedford à Nashua, Fall River à Manchester, Haverhill à Lowell, Lynn à Concord.

11 août — New Bedford à Manchester, Fall River à Lowell, Lynn à Concord, Haverhill à Nashua.

12 août — Concord à New Bedford, Nashua à Fall River, Lynn à Manchester, Haverhill à Lowell

14 août — Concord à New Bedford, Manchester à Fall River, Lowell à Nashua, Lynn à Haverhill

15 août — Manchester à New Bedford, Concord à Fall River, Nashua à Lynn, Lowell à Haverhill.

16 août — Manchester à New Bedford, Nashua à Concord, Lowell à Haverhill, Fall River vs Lynn (place non décidés).

17 août — Manchester à Fall River, Concord à Lynn, Nashua à New Bedford, Lowell à Haverhill.

18 août — Fall River à New Bedford, Lynn à Nashua, Manchester à Concord, Lowell à Haverhill.

19 août — Manchester à Fall River, Concord à Lynn, Nashua à New Bedford, Lowell à Haverhill.

21 août — Fall River à Haverhill, New Bedford à Lowell, Concord à Manchester, Nashua à Concord.

22 août — Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Haverhill à New Bedford, Lynn à Fall River.

24 août — Lowell à Concord, New Bedford à Fall River, Haverhill à Nashua, Manchester à Lynn.

25 août — Lynn à New Bedford, Lowell à Fall River, Concord à Nashua, Haverhill vs Manchester(place non décidé).

26 août — Lynn à New Bedford, Lowell à Fall River, Concord à Manchester, Nashua à Haverhill.

28 août — Lynn à Fall River, Lowell à New Bedford, Haverhill à Nashua, Manchester vs Concord (place non décidé).

29 août — Lowell à New Bedford, Lynn à Fall River, Manchester à Haverhill, Nashua vs Concord (place non décidé).

30 août — New Bedford à Manchester, Fall River à Nashua, Haverhill à Concord, Lowell à Lynn.

31 août — New Bedford à Concord, Fall River à Lowell, Lynn à Nashua, Haverhill à Manchester.

1er septembre — Fall River à Concord, New Bedford à Nashua, Haverhill à Lowell, Lynn à Manchester.

2 septembre — New Bedford à Lowell, Fall River à Manchester, Nashua à Haverhill, Concord à Lynn.

4 septembre — (Avant-midi) Fall River à New Bedford, Manchester à Nashua, Lowell à Concord, Lynn à Haverhill. (Après-midi): New Bedford à Fall River, Nashua à Manchester, Concord à Lowell, Haverhill à Lynn.

5 septembre — Concord à Haverhill, Lowell à Nashua, Manchester à Lynn, New Bedford vs Fall River(place non décidé).

6 septembre — Nashua à New Bedford, Manchester à Lowell, Haverhill à Fall River.

7 septembre— —Lynn à Lowell, Haverhill à Fall River, Nashua à New Bedford, Manchester à Concord.

8 septembre — Lowell à Manchester Haverhill à New Bedford (place pour les autres parties non décidé).

9 septembre — Nashua à New Bedford, Manchester à Lowell, Haverhill à Fall River, Concord à Lynn.

PRENEZ LE VIN IMPERIAL. IL NOURRIT LES NERFS ET FAIT DU SANG PUR. SE VEND A LA PHARMACIE ROCHETTE ET DELISLE.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à [illegible] réparer, allez tout droit chez M. [illegible] Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection ni le nous représenter.

J. G. DESJARDINS.
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant.
c|12 709 rue Merrimack.

Mme MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affectent un si grand nombre de femmes, entre l'âge de quarante et cinquante ans. C'est une période bien dangereuse à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions du corps qui dans d'autres temps sont à peine sensibles, deviennent des occasions de souffrances et d'alarmes. Que de mères de famille sont aujourd'hui dans la tombe pour avoir négligé de se soigner dès les premiers mauvais symptômes. Les Pilules Rouges sont reconnues par les médecins les plus renommés et les plus compétents comme étant le seul remède pouvant aider à passer sans danger cette période difficile. Elles purifient et enrichissent le sang. Voilà le secret par lequel ce remède mérite de si grands succès, en guérissant là où tous les autres remèdes avaient échoué. Lisez ce qu'une dame sur le retour de l'âge, une respectable mère de famille, dit :

"J'ai été pendant dix ans affligée des souffrante et faible au dernier point. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des maux de tête qui me faisaient beaucoup souffrir. Le matin surtout, j'étais si étourdie que je ne pouvais faire mon ouvrage. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès et avais abandonné tout espoir de guérison parce que trois médecins qui m'avaient traitée n'avaient pu me soulager, quand on me conseilla de lire tous les côtés de prendre les Pilules Rouges. Le résultat obtenu a été merveilleux, car d'une femme bien malade et découragée que j'étais, je suis aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien sincèrement, je conseille à toutes les femmes et jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N. Y.

Mme MATHILDE LANGEVIN
Rouses Point, N. Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède capable sur la terre pour guérir et mettre fin aux nombreuses maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles rétablissent la vitalité requise à toutes les parties du corps, en amenant un fonctionnement régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. La pâleur des joues est changée en un teint rose et de santé, les yeux deviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades de ne pas perdre de temps en prenant, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous n'avez rien à payer pour ces consultations et vous pouvez venir voir nos médecins ou leur écrire aussi souvent que vous le désirez. Ils s'empresseront de vous donner un conseil gratuit et les meilleurs conseils approprié à votre maladie. Vous n'avez rien à craindre en vous confiant en vous donnant les détails les plus intimes sur votre maladie. Ces messieurs sont tous mariés et ont de jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
61 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi 25 février 1905.

Les manufactures Boott ne rouvriront pas lundi, mais on n'est que partie remise.

Une tentative d'assassinat contre le président de Saint-Domingue n'a surpris personne.

On discute encore la question du général Miles. Rendu aux élections on en parlera probablement encore.

Il existe un article de la constitution des Etats-Unis qui dit qu'on n'pourra augmenter le salaire d'un président pendant son terme d'office. Le sentiment populaire semble bien favorable à l'augmentation du salaire du président Roosevelt et il ne reste plus qu'une semaine pour décider la chose. Espérons que le sénat verra à la chose et n'attendra pas qu'une loi aussi importante n'entre en vigueur qu'en 1909. Cinquante mille dollars par année, c'est un salaire qui ne permet pas à un pauvre homme, de nos jours, de remplir la position de président de la république, et cependant il est des citoyens pauvres aux Etats-Unis qui ont pourtant toutes les qualités requises pour faire un bon premier magistrat.

La conclusion de la paix

Est-ce bien le cas que la Russie considère sérieusement la conclusion prochaine de la paix entre elle et le Japon, et est-elle dans la voie droite si c'est là son idée?

Depuis une semaine environ cet e question est discutée dans la presse de tous les pays. Certains journaux qui prédisent la défaite finale de la Russie depuis le commencement d'hostilité sont naturellement d'avis que le mieux à faire pour elle est de conclure la paix immédiatement à n'importe quelle condition. Il faut bien le croire, nous supposons le même désir d'en voir le grand empire humilié se rendre aux termes de son ambitieux adversaire, non que cela doive leur rapporter beaucoup en rapporter beaucoup à leur pays, mais pour le simple plaisir de pouvoir dire qu'ils ont vu la Russie battue.

D'autres, mus par des sentiments un peu plus charitables, un peu plus humains du moins, désirent la fin de la guerre simplement pour voir cesser les massacres qu'elle entraîne et ils loueraient les Russes de s'humilier pour en arriver à un tel résultat. D'autres enfin, les russophiles, demandent à grands cris la continuation de la guerre, et déclarent hautement que ce serait une honte irréparable pour la Russie que de se soumettre aux exigences du Japon, s'il est vrai qu'elle dispose de toutes les ressources qu'on lui prête.

Ceux qui veulent à tout prix la fin de la guerre ne peuvent être blâmés de leur bonne intention, mais n'est-il pas peut-être pas songé que la cessation subite des hostilités dans ce conflit pourrait bien ne pas donner suite à une paix durable, et une autre guerre dans quelques années serait peut-être plus déplorable encore que la continuation, de la présente; elle entraînerait des désastres plus grands encore, des pertes plus sensibles pour l'humanité, impossible de plus lourds fardeaux aux deux nations aux prises.

Ceux qui veulent l'humiliation de la Russie sont des fanatiques, qui n'ont pas songé encore à discuter les causes de la guerre et ne veulent pas étudier les conditions existantes afin de se rendre compte des événements qui se produiraient, le Japon obtint-il la souveraineté de la Corée, le protectorat de la Mandchourie. La Russie leur paraîtrait trop grande, trop puissante. Elle n'a pas, comme l'Angleterre et l'Allemagne, envahi des territoires tout ouverts à la colonisation, c'est ce qui la fait craindre. Sa puissance grandissante pourrait la mettre en mesure de restreindre un peu ces territoires empires d'Europe dans leurs idées d'agrandissement.

Les russophiles qui veulent la continuation de la guerre sont confiants dans la force de l'empire et, chose singulière, nous constatons que ceux qui ont le plus porté à recommander de ne pas conclure la paix sont aussi ceux qui connaissent le moins les ressources de leurs amis. Quoiqu'on en dise, la Russie ne peut être aussi rendue à bout que le prétendent ses détracteurs, et un reculade à ce moment serait véritablement une honte pour elle, une honte pour tout l'Europe. Si le tsar est réellement tsar, le chef suprême, absolu de l'empire, il ne permettra pas une telle politique et il aura raison. Une victoire des armées de l'empereur à ce moment contribuerait plus à rétablir la paix au sein du pays que la conclusion d'une paix déplorable, il y a donc tout à y gagner de soutenir la guerre.

Dementi

Un grand nombre de Canadiens ont entendu affirmer dans une réunion publique, il y a quelques jours, que leur collège catholique et paroissial, si aimé par eux, se trouvait incapable cette année de présenter aucun élève aux examen d'admission de la High School.

Surpris nous avons voulu nous renseigner, et nous sommes le même temps très catégorique à une pareille affirmation.

La classe de préparation aux examens d'admission de la High School existe. Les élèves se préparent avec ardeur. Quatre ou cinq seront présentés et si le nombre n'est pas plus grand, c'est parce que les enfants sont trop jeunes.

Le devoir de tout bon catholique est de soutenir nos écoles où nos bons religieux se dévouent avec un grand zèle et surtout de démentir les bruits inventés par la malveillance, bruits qui pourraient nuire beaucoup aux intérêts religieux de la paroisse.

UN PAROISSIEN.

PRESCRIPTIONS

Portez toutes les ordonnances de vos médecins à la pharmacie Rochette et Delisle. Elles ne pourraient être mises en meilleures mains. Les ingrédients sont purs, les pharmaciens sont prudents et compétents et les prix sont toujours modérés considérant la supériorité des substances employées.

A chacun sa spécialité, la nôtre est de remplir les prescriptions.

Lowell Pharmacy.

A L'ACADEMIE DE MEDECINE

La fièvre jaune et les moustiques.

Paris, 25 — Dans une re-nte séance de l'académie de médecine le professeur Chantemesse a lu une communication sur la propagation de la fièvre jaune aux amériques à faire connaître les conditions dans lesquelles les moustiques peuvent devenir dangereux et contribuer à la propagation de la maladie. Il a démontré d'abord que le moustique ne devient dangereux que lorsqu'il a piqué un malade atteint de fièvre jaune et que ce n'est qu'après douze jours que le moustique devient capable de transmettre la maladie. Il a démontré ensuite que le moustique ne transmet la maladie que lorsqu'il a piqué un malade pendant les trois premiers jours de la maladie. Il a démontré enfin que le moustique ne transmet la maladie que lorsqu'il a piqué un malade pendant les trois premiers jours de la maladie. Il a démontré enfin que le moustique ne transmet la maladie que lorsqu'il a piqué un malade pendant les trois premiers jours de la maladie.

WITCH HAZEL
(destille trois fois)
Fait de jeunes arbrisseaux et absolument pur.
10c la Quart
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Ce Grand Rhume
Est positivement guéri par le
Allen's Lung Balsam

parfois, quelques-unes renferment de "eau, celle-ci ne peut être nocive en l'espèce, car les graisses et les huiles provenant de la machine qui y surnagent mettent obstacle à toute culture de moutiques

Tel a été le premier progrès sanitaire dont a bénéficié la marine; d'autres non moins importants sont venus s'ajouter à lui.

Aujourd'hui, les modes d'approvisionnement de conservation et de distribution de l'eau potable à bord des navires modernes ont subi des modifications telles que, entre autres dangers, la culture possible des moutiques a été supprimée

A bord des anciens valisseaux, les bubbles et les sabords étaient distribués avec la plus grande parcimonie; l'expulsion des moutiques était donc rendue fort difficile Dans les nouveaux steamers, la nécessité d'aérer de grands chargements susceptibles de se détériorer conduit à faire pénétrer abondamment l'air et même la lumière. Les dispositions des locaux ont été aussi modifiées: les usines, les boulangeries et la plupart des cabines reçoivent aujourd'hui air et lumière par des vérandas fermées et les moustiques qui ont pu s'introduire à bord durant les escales sont vite chassés par le vent après le départ du navire.

L'aboution de la carène des travaux faits par la mise en service des grands navires à vapeur, qui avait fait redouter des invasions plus facile de la fièvre jaune dans nos ports, a abouti à un résultat inattendu et contraire aux prévisions.

Voici des lors ce qui survient: les moutiques qui dans certains cas dangereux pourraient s'infecter de fièvre jaune sur un malade du bateau, n'ont pas toujours le temps de terminer leur incubation, et ou tout cas la ponte de leurs oeufs n'arrive plus à l'éclosion. Bien vite, quand on pénètre dans les zones froides, tout est stérilisé. Donc plus les traversées seront rapides, et plus l'Europe sera à l'abri des épidémies de fièvre jaune.

Le professeur Chantemesse a terminé sa communication, qui a vivement intéressé l'académie, en annonçant qu'au cours de la séance prochaine il recherchera si l'éclosion des épidémies de fièvre en Europe a été conforme aux règles de la théorie étiologique du moustique.

Cette tasse de chocolat que l'on achète tout fumant à la fontaine de 15 Lowell Pharmacy, fait les délices d'un grand nombre de nos jeunes amateurs canadiens et canadiennes surtout durant la saison des frimas. Y en aurait-il qui y sont encore étrangers?

632 rue Merrimack.

REUNION DE CORONERS

Québec, 25 — Il y a eu à l'hôtel Victoria, réunion des coroners de la province de Québec qui se sont formés en association. La réunion a été présidée par M. le coroner McMahon, de Montréal.

On a procédé à l'élection des officiers de cette nouvelle association. En voici le résultat:

Président, Dr G. W. Jollicoeur, de Québec; vice-président, Dr Bachand, de Sherbrooke; secrétaire-trésorier, Dr Trigance, de Plessisville; comité exécutif: Dr Gauthier, d'Upton; Dr Vallancourt, de St-Anselme; Dr Chevalier, d'Iberville.

Les coroners suivants assistaient à l'assemblée: le coroner McMahon, de Montréal; Dr Bachand, de Sherbrooke; Dr Jollcoeur de Québec; Dr Gauthier, d'Upton; Dr Côté, de Matane; Dr Cloutier, de Nicolet; Dr Rouleau, de Victoriaville; Dr Vaillancourt, de St-Anselme; Dr Chapdelaine, de Sorel; Dr Parent, de St-Charles; Dr Trigance, de Plessisville.

Des lettres d'excuses ont été envoyées par les coroners Cloutier, de Huntington; Duquet, de St-Martin; Pigeon, de Percé; Chevalier, d'Iberville; Fontaine, de Verchères; Fleet, de Rimouski; St-Jacques, de St-Hyacinthe.

MGR HARKINS VA A ROME

Woonsocket, R. I., 25 — Sa Grandeur Mgr Harkins, évêque de Providence, quittera son diocèse vers la fin de mars pour faire sa visite "ad limina" à sa sainteté Pie X.

Mgr Harkins sera absent jusqu'à l'été.

Au prochain consistoire qui sera tenu à Rome, il sera fortement question de la nomination du successeur de Sa Grandeur Mgr Williams, archevêque de Boston.

Le correspondant à Rome d'un grand journal catholique des Etats-Unis, disait que la nomination de Mgr Harkins comme prochain titulaire du siège archiépiscopal de Boston ne fait de doute pour personne. La nomination sera faite telle qu'elle a été recommandée et le devoue prélat qui a dirigé si admirablement le diocèse de Providence venant le premier sur la liste sera l'élu du consistoire.

CAUSE IMPORTANTE

Valleyfield, 25 — Une cause très importante, tant au point de vue des intérêts en jeu que des questions de droit et de fait qui s'y présentent, se plaide en ce moment devant la Cour Supérieure. Cette affaire cause une grande sensation dans Valleyfield, et nos concitoyens suivent les débats avec intérêt.

On vient de procéder à la preuve dans la cause d'Alexander Anderson vs John H. Anderson et Dame Mellie Grace Anderson.

Voici l'histoire résumé de cette cause:

Alexander Anderson et Elizabeth Tully demeurant à Valleyfield et étaient propriétaires d'immenses terrains et en particulier du moulin à farine de la manufacture de laine qui sont tous deux aujourd'hui, la propriété de la Montréal Cotton Company, ces propriétés sont passées entre les mains de leur fils aîné Alexander Anderson. Alexander Anderson, père est mort le premier et du vivant de Mme Anderson, deux ventes par licitation ont été faites devant la cour, dans lesquelles toutes les propriétés de feu Alexander Anderson ont été vendues. Dame Elizabeth Tully s'en portant adjudicataire. Ces ventes ont été précédées d'un acte signé par les héritiers et par lequel il était convenu que l'acquisition qu'en ferait Madame Anderson serait pour le bénéfice des héritiers de Alexander Anderson Cet acte d'entente était fait dans le but de permettre plus facilement la vente, sans avoir à faire tous les frais de procuration, etc., la plupart des héritiers étant absents. Dans son testament, Dame Elizabeth Tully légue tous ses biens à ses héritiers et ayant ainsi, aux héritiers de Alexander Anderson, fils. Après la mort de cette dernière, une licitation a eu lieu en 1888, laquelle a encore été précédée d'un acte d'entente, signé par les héritiers ou leurs représentants, et par lequel il était convenu que James T. Anderson achèterait toutes les propriétés pour le bénéfice des héritiers de Alexander Anderson. En effet, James T. Anderson a acheté les propriétés au prix de $4,505. James T. Anderson est mort en 1890 et l'écrit en question est resté entre les mains de M J. K Elliott, à Beauharnois, et les héritiers n'ont pu en obtenir communication qui quelques mois avant la mort arrivée en juin 1899 et payant $625, pour obtenir le licitement. Durant l'intervalle entre la licitation et la mort de M Elliot les héritiers de James T Anderson ont été en possession de propriétés.

Les héritiers de Alexander Anderson réclament aujourd'hui leur part dans ces propriétés et allèguent que James T Anderson les ayant achetées en Trust pour le bénéfice des héritiers de Alexander Anderson qu'ils ont droit à leur quote-part dans ces propriétés et de demandent compte aux héritiers de James T Anderson ont été en possession de ces ventes qui ont été faites. On estime que la succession Alexander Anderson valait à cette date environ $100,000.

M W Patterson avec J G Laurendeau, C.R., comme conseil, représente le demandeur. MM J Papineau C. R. et S. Beaudin C R. sont les avocats des défendeurs.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

GRATIS
Pour un Oordre de
$10.00.
Pourquoi payer pour un "Ge-Cart", vous pouvez en avoir un
GRATIS
pour une liste de Savon chez
A. C. Blanchette Co
70 rue Cheever.

LA NEIGE A MONTREAL

La ville dépensera cette année $150,000 pour l'enlever des rues

Montréal, 25—Les membres de la commission des chemins en sont venus à conclure qu'il est impossible de trouver une base légale pour intenter des poursuites aux citoyens de la rue Peel.

En conséquence, les avocats de la cité ont été priés de préparer, dès maintenant, un règlement nouveau qui puisse permettre à la ville d'empêcher les citoyens de déverser la neige dans les rues.

Ce règlement sera terminé dans quelques jours et sera soumis au conseil municipal. Dès qu'il aura été adopté, la commission des chemins reprendra la lutte contre les citoyens de la rue Peel.

La neige n'eura pas seulement causé des ennuis à la commission des chemins, cette année, elle aura aussi coûté fort cher à la ville.

"Il est tout probable, disait l'autre jour, M. Barlow, que le coût de l'enlèvement de la neige des rues ou passent les lignes de tramways coûtera cette année $150,000.

Ce chiffre bat tous les records précédents. L'hiver dernier, l'enlèvement de la neige avait coûté $140,000. Généralement ces frais d'enlèvement ne dépassent pas $120,000.

Malgré le gros chiffre des dépenses, l'enlèvement des chemins ne peut arriver à donner partout de belles rues d'hiver. On a tort, dit M. Barlow, de le tenir responsable de faits qui ne peut contrôler comme, par exemple, la surabondance de neige de cet hiver.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Execute tout ouvrage en fait de pompe ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1383-2.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS
LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

MADAME ODILE LAFONTAINE.
Ste-Germaine, Grand Rang, Ct Dorchester, P.Q.

"C'est un plaisir pour moi que de faire connaître publiquement le bien, que j'ai retiré du VIN ST-MICHEL. Il m'a complètement guérie de l'anémie et de la débilité dont je souffrais depuis longtemps. J'étais d'une pâleur livide, et tellement faible que la moindre chose me causait une sensation d'épuisement et d'abattement général. Je prends de cet excellent vin pendant quelques jours seulement, et maintenant je suis grasse, forte et pleine de santé. Je considère qu'il est de mon devoir de déclarer cette guérison étonnante, par la voie des journaux, afin que toutes les jeunes femmes ou jeunes filles qui souffrent de quelque affection de sang, puissent suivre mon exemple et se guérir infailliblement et promptement avec ce tonique incomparable."

Signé: MME O. LAFONTAINE.

Pendant 400 ans, les domaines du Comte St-Michel, en France, ont été renommés, pour leur vin merveilleux. Le sol des vignobles contient une grande quantité de fer, de phosphate et autres éléments propres à refaire le sang. Ces substances sont absorbées par les racines, passent par les raisins, et c'est ainsi que le tonique de la nature, ces propriétés deviennent la partie vitale du vin.

C'est la présence de ces propriétés médicinales dans le VIN ST-MICHEL, qui lui donne ce pouvoir merveilleux de purifier et enrichir le sang et de reconstituer tout le système.

Les personnes pâles et faibles, qui se sentent épuisées, après le plus léger exercice, celles qui amaigrissent et n'ont point d'appétit, devraient immédiatement commencer à prendre du VIN ST-MICHEL.

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St Michel, contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

Quelles sont les Reponses

Quels sont ceux qui ont les plus grands parloirs d'optique?
Quels sont ceux qui sont établis le plus long temps?
Quels sont ceux qui ont la meilleure manufacture d'optique?
Quels sont ceux qui ont le plus grand nombre d'employés?
Quels sont ceux qui font la meilleur ouvrage?
Que la sont ceux qui font le commerce exclusif d'optique?
Nos parloirs sont situés sur le premier planchier, et nous examinons la vue et fournissons les lunettes exclusivement; Quels sont ceux qui vendent aux plus bas prix?
Répondez a toutes ces questions

LA-
Caswell Optical Co
27 RUE BRIDGE,
Près du Merrimack Square,
Premier plancher

Les Natick

ILS ONT REMPORTE LA SERIE CONTRE LES LOWELL

Hier soir les hommes de Gray n'étaient pas efficaces

Les Lowell ont été défaits, hier soir, par les Natick, et perdirent ainsi la série. Ces parties décisives étaient jouées pour une bourse de $400.

L'ensemble des Lowell n'était pas excellent et les visiteurs jouèrent de leur mieux. En plus de leur belle combinaison, ils se montrèrent efficaces pour les paniers. Feraz fut le héros, scorant sept paniers.

Pour les Lowell, Matthews joua une partie satisfaisante malgré que Kinkaide ne lui permit que trois paniers. Loos joua fortement contre Fogarty. Juste avant la troisième période, D. J. Donohoe, présenta à M. L. J. Thyne, une canne à pommeau d'or de la part ces joueurs de l'équipe de Lowell. M. Thyne a remercié en termes bien appropriés. Sommaire:

LOWELL.—		27—NATICK
Matthews, lf		rb, Rincaide
Leighton, rf		lb, Mayhem
Getzinger, c		c, Mulliner
W. Loos, lb		rf, Feraz
I. Loos, rb	lf, Fogarty	

Lowell, gr.—Trois-points ..... 27—14
Lowell.....Leighton 7, 7, 13 27—16
Lowell.....Matthews ..... 27—18

Score — Natick 27, Lowell 18. Goals par Mulliner 3, Feraz 7, Fogarty, Kinkaide, Mathem, Matthews 2, Leighton 2, I. Loos 2, Getzinger. Fouls par — Mayhem 5, I. Loos 2, Feraz, Getzinger, Matthews. Referee — Jhon O'Neil. Pointeurs — GrayL de Lowell, Pette, de Natick. Assistance — 700.

Baseball

Le programme pour les parties de la saison prochaine de la New England Baseball League, se trouve sur une autre page de ce numéro.

Gus Soffel doit jouer au deuxième but pour les Toronto cette saison. Murray et Rapp, deux anciens joueurs de la N. E. League, jouront pour la même équipe.

F. Connaughton s'est engagé avec les Harrisburg pour la saison prochaine. Avec "Bill" Weddidge sur le premier, Calhoun sur le deuxième et Connaughton au short. Hamilton aura une équipe qui donnera du fil à retordre aux autres équipes. — Boston Herald.

Jimmie McGinley, le lanceur des Haverhill, qui a été vendu aux St-Louis National, est sorti de l'hôpital Hale, de Haverhill, le 13 janvier, après une opération pour l'appendice — Morning Citizen.

Bernhardt, Joss, Bemis et Red Donahue, de la batterie des Cleveland, sont allés à Hot Springs. "Dusty" Rhodes et Otto Hess, les joindront sous peu.

Seulement huit des joueurs des Cleveland ont signé leur contrat pour cette saison. Bill Bradley et Harry veulent plus d'argent, et Bradley menace de laisser le baseball de côté si les chiffres qui ont lui envoiera ne sont pas satisfaisants.

BELLE BATAILLE

Attell se montra plus fort que Hanlon

Philadelphie, Penn., 25 — Abe Attell avait tout en sa faveur dans la bataille de six reprises avec Eddie Hanlon, hier soir, à l'Industrial Hall Attell a surmené Hanlon dans toutes les reprises de la bataille. Malgré que Hanlon était le plus puissant des deux il ne pouvait pas faire de travail efficace. Une petite foule assistait à la lutte.

GOTCH VICTORIEUX

New York, 25—Dans une rencontre de lutte libre hier soir, Frank Gotch, le champion catch-as-can de l'Amérique a battu Jim Parr de l'Angleterre deux fois dans une heure.

AMERICAIN EN AUSTRALIE

Melbourne Victoria, 25—Arthur F. Duffey, le coureur américain, a aujourd'hui gagné sa première victoire en Australie, remportant la course de 100 verges du "match." Tempe 10s un cinquième.

Il perdit la première reprise dans la course handicap de 100 verges.

AU C. M. A. C.

UN GRAND CONCOURS DE LUTTES Y AURA LIEU CE SOIR

Les adversaires seront des lutteurs des M. A. C. et des C. M. A. C.

Les lutteurs de l'Association Catholique et ceux du Merrimack Athletic Club, depuis longtemps en discussion sur la question de supériorité, verront se réaliser le résultat qu'ils voulaient savoir.

Il faut dire cependant, qu'ils ne sont pas les seuls qui se sont disputés sur cette question, un grand nombre d'amateurs locaux de ce sport ont eu beaucoup à dire là-dessus.

Ce soir, quatre lutteurs de chaque organisation se disputeront cette supériorité.

Les deux principales rencontres seront entre Elie et Plourde, Thellen et Morin, qui remplacera Bibeault. Les luttes Barrette-Desmarais et Guinette-Collins, seront de 15 minutes.

Dans les préliminaires, le jeune Plourde luttera contre le jeune Collins et les acrobates des C. M. A. C. donneront une exhibition.

Les dames et les demoiselles pourront assister à ces luttes, car les lutteurs seront vêtus décemment. Une place leur sera réservée sur la scène.

CLUB PASSE TEMPS

La sixième partie du concours de whist organisé parmi les membres de ce club a eu lieu hier soir. Cette rencontre a été des plus intéressantes.

Comme le score ci-dessous le démontre, il y a eu beaucoup de changements dans l'ordre des places qu'occupaient les différents joueurs. Malheureusement pour MM. Coulombe et Furlin, ils ont réder le premier rang à MM. Gagnon et Therrien. Ils espèrent le reconquérir dans une partie prochaine.

MM. Jos. Salva et Ernest Claveau font part à leurs amis d'un voyage prompt et inattendu à Chicago, où, dit-on, ils suivront un cours de whist. Nous leur souhaitons bon succès dans cette étude et un heureux retour.

Voici le score: O P Pts
L. Gagnon-H. Therrien.....6 0 319
T. Frenette-Jos. Savignac....4 2 305
J.A. Boucbard-J.Z. Chouinard..3 3 304
Jos. Salva-E. Claveau.....4 2 298
L. Coulombe-A. Furlin.....4 2 292
Jos. Paquette-N. Savignac....3 3 291
A. Coulombe-Fred Lussier.....2 4 281
Jos. Lefebvre-A. Loupret.....3 3 280
Chs. Forget-N. Béland.....3 3 279
J.O. Champagne-A. Jean.....2 4 270
A. Paquette-L. Breault.....2 4 260
A. Normandin-Evariste C Côté.2 2 250
Ph. Vincent-Ulric Caron.....2 4 217
E. Champagne-Philias Gauthier 1 4 220

ON DEMANDE—A tous les fumeurs de Lowell de mentionner un établissement de cette ville qui tient de meilleurs cigares que la pharmacie Rochette et Delisle. Il y a un prix pour celui qui fera la découverte.

LA GARDE LAFAYETTE DE MANCHESTER

Manchester, N. H., 25—La Compagnie A, de la Garde Nationale du New Hampshire, la célèbre Garde Lafayette, doit donner, le premier mars prochain, une grande soirée d'amusements à la nouvelle salle d'armes de la rue Franklin. C'est la première fois que les soldats canadiens organisent une soirée de ce genre et si on en juge d'après le nombre de billets déjà vendus, ils obtiendront un succès complet.

La plupart des autres compagnies militaires de la ville ont déjà donné une soirée d'amusements et chaque fois la grande salle des manoeuvres a été bien remplie. Nos compatriotes devraient profiter de cette occasion pour aider à la compagnie qui fait non seulement la gloire des Canadiens mais l'orgueil de la ville tout entière. Il ne faut pas oublier que la Garde Lafayette s'est toujours montrée la première compagnie de l'Etat et qu'à Concord, en 1903, elle a remporté la coupe d'argent offerte par les officiers supérieurs de la milice. Toutes les compagnies du New Hampshire ont concouru, mais les Lafayette ont réussi à décrocher la palme.

La soirée du premier mars sera l'un des événements sociaux de la saison. L'orchestre militaire fournira la musique. Pendant la partie de cartes qui commencera à neuf heures, l'orchestre exécutera un programme choisi. Le concours de whist se terminera à dix heures et la danse se continuera ensuite jusqu'à deux heures. La salle d'armes sera magnifiquement décorée. Cette soirée donnera à ceux de nos compatriotes qui n'ont pas encore visité l'édifice de la rue Pleasant, l'occasion d'admirer dans tous ses détails, la nouvelle salle d'armes de nos militaires. Les prix qui seront donnés aux vainqueurs de la partie de cartes sont exposés dans la vitrine de M. William Marcotte. On y voit aussi le portrait du capitaine Ubald Hébert en un faisceau.

La salle d'armes peut contenir 1500 personnes.

Empressez-vous d'acheter vos billets pour le concert et partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars.

L'ESPRIT DES ZOULOUS

Si nous en croyons les récits de certains explorateurs, les Zoulous, même aujourd'hui où la civilisation européenne commence à les atteindre en une façon très originale d'orner les tombes.

Ils ignorent absolument les couronnes de perles ou d'celluloïde, les palmes en zinc ou en feroblanc, voire même les fleurs naturelles.

S'ils avaient le loisir de faire-part, ils ne manqueraient pas de mettre en bonne place la phrase désormais consacrée chez nous: "Ni fleurs, ni couronnes."

Mais ce sèvange ils déposent sur les catafalques rudimentaires, et ensuite sur les tombes, bien en évidence, la dernière ordonnance du médecin qui a soigné le défunt — lorsqu'il a été soigné — et toutes les bouteilles vides des médicaments absorbés pendant les derniers jours de la maladie.

Il y a gros à parier que les médecins et les pharmaciens européens ne demanderont pas à imiter adopter ce mode de publicité un peu macabre et très malicieuse.

Les Zoulous ne manquent pas d'esprit.

ACCIDENT A STE-CECILE DE MILTON

St-Hyacinthe, 25 — A Sainte-Cécile de Milton, M. Godefroi Perrault, en allant donner le soin à ses animaux, le matin, trouva la toiture de son bâtiment effondrée. Tous vaches laitières étaient mortes, une autre blessée, et plusieurs volailles tuées également. C'est la neige amoncelée sur le toit de son étable en trop grande quantité, qui a causé ce désat. C'est une perte de $200 pour M. Perrault.

BON CONSEIL

Nous conseillons aux amateurs de bon tabac d'essayer un cigare "Secretary" à la pharmacie Rochette et Delisle. Peut-être penserez-vous comme bien d'autres, que vous n'avez jamais fumé un meilleur cigare de 10 cents.

LES TIMBRES DE COMMERCE

On travaille fort pour leur abolition au Canada

Montréal, 25 — Comme résultat des démarches de la délégation envoyée à Québec par la Fédération du Commerce de Montréal il a été définitivement résolu qu'une députation générale de marchands désaillera à Québec et de Montréal ira à Ottawa le mars prier le gouvernement de la Puissance de la Puissance à abolir les timbres de commerce, qui pèsent lourdement sur les commerçants qui en font un large usage.

Cette députation comprendra environ quarante personnes et se rendra à Ottawa le mercredi 8 mars prochain.

La délégation envoyée à Québec était composée de MM. J. C. Chaput, président de la Fédération du Commerce, N. Beloin, G. Lemire, A. Fluet, J. E. Fiset, E. Pagnuel et Pagnuel, président de l'Association des Epiciers, et M. Trudeau, secrétaire de l'Union des Bouchers.

Ces messieurs ont discuté la question avec les membres du Board of Trade et les officiers de l'Association des Manufacturiers. Partout ils ont reçu la plus cordiale sympathie et toutes les Associations commerciales de Québec ont assuré la Fédération de leur concours dans la lutte pour l'abolition des timbres de commerce.

Ajoutons que le Board of Trade de Montréal suivant l'exemple de notre Chambre de Commerce a passé une forte résolution condamnant l'usage des timbres et demandant leur abolition.

De nombreuses adhésions parviennent également chaque jour de tous les points du Dominion, notamment de New Westminster C. A.; Brandon, Murres, Qué., Belleville, et Berlin, Ont.; Trois-Rivières, et de la Nouvelle-Ecosse.

L'Association des Epiciers en gros et l'Association es marchands de nouveautés en gros ont également approuvé le mouvement entrepris par la Fédération.

Achetez vos billets pour la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars prochain.

MORT SUBITE

Manchester, 25 — Madame Marguerite Lamoureux, veuve de M. John Lamoureux, est décédée subitement au no 211 rue Hanover, à la résidence de son petit-fils, M. George Edouard, Gérôme. Elle semblait perdre des forces depuis quelques jours, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi rapprochée Elle était âgée de 80 ans et 6 mois.

Mme Lamoureux est arrivée à Manchester à l'âge de trente quatre ans. La ville de Manchester n'était pas très grande alors. Manchester ouest n'existait pas encore. Mme Lamoureux a gardé la pleine possession de ses facultés mentales jusqu'à la fin. Elle aimait à raconter les événements qui se sont produits dans notre localité, il y a quarante ans, et pendant la guerre civile.

La défunte est née à St-Damase, comté de Dagot, P. Q. Deux filles lui survivent: Mme James Currier de cette ville et Mme Célia Gagnon, de South Island, Californie; quatre fils, MM. William et Charles Lamoureux, de Manchester, M. Antoine Lamoureux, de Hookett, et M. Frank Lamoureux, de Derry; deux petits-fils, MM. Georges E., et Frank Gérôme de cette ville.

Le coroner Davis appelé auprès de la défunte, la nuit dernière a fait les constatations d'usage. Il a livré le corps à M. E. V. Turcotte, entrepreneur de pompes funèbres.

De magnifiques prix seront donnés à la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars prochain.

CHOQUETTE vs PARENT

Québec, 25 — L'hon. juge J. E. Lavue, a rendu le jugement suivant; dans la cause de Parent vs Choquette et Caron et le "Courrier de Montmagny.":—

"Jugement maintenant avec dépens l'inscription en droit du demandeur, contre le plaidoyer du défendeur et accordant la motion du demandeur pour particularités à être fournies sous 12 jours, frais à suivre l'issue du procès."

Mtre Taschereau l'avocat de M. Parent avait demandé à la cour de faire retrancher des plaidoiries des défendeurs tous les allégues disant que le premier ministre de la Province était comme tel un pitoyable fiasca, qu'il n'avait aucune réputation comme avocat qu'il ne pouvait pas dire, écrire ou même lire dix lignes de français d'une manière convenable qu'il manquait d'instruction et d'éducation, etc."

L'hon. juge Larue s'est rendu à la demande de Mtre Taschereau.

L'hon. M. Choquette nous a déclaré ce soir qu'il en appellerait du jugement rendu.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.
Toutes cette semaine tous les jours matinées
Jeudi après midi, 23 Fev. 1905
Le Grand Melodrame
"At the Risk of His Life."
par Mark R. Swan
Présenté par une spléndide compagnie Magnifique costumes. Brillants effects électriques. Belles scenaries.
PRIX POPULAIRE.

FrissonsDangereux
Les Gros Rhumes
Sont Guéris par
Painkiller
(PERRY DAVIS')

POUR UNE
Bande Herniaire
OU TOUT AUTRE
Instrument Orthopedique
ADRESSEZ-VOUS A LA
PHARMACIE
Rochette & Delisle.
On y fait une specialite d'ajuster ces appareils a des prix tout a fait raisonnables.
632 rue Merrimack.

Beau Magasin a Louer
694 rue Merrimack
Près de la rue Canal
A. S. GUILD, Agent.—23 m

LA CHAUSSURE
W. L. Douglass
Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.
Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de
Daigle & Frères,
243 RUE AIKEN

Dame Louise Jacques:
guille et le [illegible] Mme Louise Jacques, [illegible] ont extraites [illegible] toutes [illegible] sa crème [illegible] fond [illegible] de visage et [illegible] et donne un [illegible]
Heures de [illegible]
Mme Louise Jacques, [illegible] consultations pour les [illegible] gratuite [illegible] dites, sante [illegible] mains et fait [illegible] Garantie pour [illegible] Mme Louise Jacques, [illegible] spéciale:
[illegible] merveilleuse qui fait pousser et renouveli les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et enleve toute peau morte sur la tete. Garantie pour dames et messieurs. Exigez
Par Mme Louise Jacques,
No. 64 RUE FORD.

SONGEZ Y
Si vous voulez être bien servi quand vous avez besoin de bois ou charbon, allez voir M. Ferdinand Cloutier. C'est aussi chez lui que vous vous procurerez toutes sortes de boîtes d'emballage. Déménagements faits pour des prix raisonnables. 236 rue Aiken.
2no
LISEZ L'ETOILE.

Un Père reconnaissant dit comment son Enfant Recouvra la Santé

LE PETIT GEORGES DAMBOISE SOUFFRAIT DE LA VESSIE DEPUIS DES MOIS.

Les Pilules Moro

LE GUERISSENT EN QUELQUES JOURS

M. GEORGES DAMBOISE

Un père heureux d'avoir vu son petit enfant malade ramené à la santé, écrit son témoignage au public, dans l'espoir qu'il pourra ainsi apporter le bonheur à bien des enfants.

Son fils Georges souffrait d'incontinence d'urine, c'est-à-dire qu'il mouillait son lit et ses habits continuellement.

Tous les pères et les mères de famille savent ce qu'il y a d'incommodant et de désagréable dans cette maladie dont tant de petits garçons souffrent.

En lisant cette lettre, ceux qui ont souci du bonheur de leurs enfants, feront mieux qu'y jeter un regard distrait; ils se rappelleront les Pilules Moro et leurs bienfaisantes propriétés pour la guérison des maladies des hommes, à partir du plus jeune enfant jusqu'au vieillard.

15 Pine St., Nashua, N. H

"C'est en père reconnaissant que je vous adresse la lettre suivante qui vous dépeindra mieux bien que j'aurais voulu pouvoir le faire, les angoisses que j'ai ressenties et toute la reconnaissance que je dois aux Pilules Moro. Depuis le mois dernier, mon petit garçon, Georges, en la période de croissance, fut atteint d'incontinence d'urine, et malgré tous les soins qu'un médecin lui donna, cette affection dégénéra en maladie presque insupportable. Toutes les ressources avaient été employées pour ramener mon cher petit malade à la santé. Hélas! rien n'y faisait et il continuait à souffrir jour et nuit, mouillant constamment ses habits et son lit. Cette situation nous inquiétait énormément.

"En désespoir de cause et sur les bons conseils des journaux, nous essayâmes les Pilules Moro. Que n'avions-nous commencé plus tôt! Que de soucis nous nous serions épargnés! Quelques jours à peine après les premières doses, l'enfant prit du mieux et aujourd'hui il est parfaitement bien.

"Je remercie sincèrement les Médecins de la Compagnie Médicale Moro pour les conseils donnés, les résultats que nous a procurés leur merveilleux remède, les Pilules Moro, et je prie ces messieurs d'accepter l'assurance de ma parfaite reconnaissance."

FELIX DAMBOISE.

La santé et le bonheur données aux enfants par les Pilules Moro, amènent quand les parents pensent qu'il n'y a plus aucun espoir pour eux, voilà certainement une des merveille de notre époque. Si vous avez un petit garçon dont la santé devient inquiétante et que vous désirez avant un meilleur moyen de le soigner, nous vous suggérons de faire l'essai des Pilules Moro, afin de vous procurer à vous-même les mêmes résultats. Nous avons en abondance des témoignages comme la lettre précédente, pour montrer commentelles rétablissent parfaitement la santé, non seulement chez les enfants, mais aussi chez les jeunes gens, chez les hommes d'âge mûr et chez les vieillards.

Les pères et les mères de famille qui veulent avoir des informations pour la santé de leurs enfants, ne peuvent pas faire mieux que d'écrire aux Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro. Ils recevront par lettre, établissement gratuitement, les conseils qu'ils désirent. Il est ainsi pour tous les hommes malades. Ces Médecins consultants répondront toujours avec beaucoup de soin à toutes les lettres qu'ils reçoivent.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties de Canada et des Etats-Unis, sur réception d'un prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresses vos commandes à COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

ECLOSION SCIENTIFIQUE

L'Observatoire de l'Ebre

A ceux qui osent la taxer d'arriérée et d'obscurantiste, la très noble Espagne n'aurait, pour toute réponse, qu'à montrer de sa main royale les institutions scientifiques qui ont germé sur son sol et dans ses colonies.

Car le progrès ne consiste pas seulement à inventer des poêles mobiles qui asphyxient et des automobiles qui écrasent sans merci, mais bien plutôt à frayer des nouvelles routes vers les régions sereines du vrai, du bien et du beau, à reculer les bornes de la science, à rendre l'humanité meilleure et plus heureuse.

Dans cette marche vers les sommets, cette anabase se distingue, à l'avant-garde, la Compagnie de Jésus, illustre fille de l'Espagne.

Lorsque, victime d'une confiance excessive ou de la force de son droit, celle-ci est dut quitter les contrées lointaines et merveilleuses qu'avaient conquises à la civilisation, arrosée de leur sang, ses missionnaires et ses soldats, elle y laissait en témoignage de sa science et de sa foi, deux établissements remarquables: l'Observatoire de Manille et celui du collège de Belléem à la Havane.

Du premier, qui doit son origine et son organisation à l'éminent P. Frédrigo Faura, on peut dire qu'il est pour les Philippines une des formes de la Providence, et pour la science, un indispensable auxiliaire.

Le second est à jamais célèbre par les découvertes du P. Benito Vines, l'un des plus grands météorologistes de notre temps, que sa connaissance intime, quasi divinatoire des perturbations atmosphériques a fait surnommer le prophète des ouragans.

Les Américains, il faut le reconnaître, ont eu toute justice aumérite de l'un et de l'autre. Tout en se faisant céder, avec une parfaite désinvolture d'ailleurs deux des grandes Antilles et l'archipel Philippin, ils ne se croient pas autorisés à spolier la compagnie de Jésus, comme le fit jadis le gouvernement italien, comme d'autres auparavant et depuis.

A la Havane, leurs fonctionnaires reconstruisent pierre sur pierre les offices de l'Observatoire du collège de Belléem, aussi bien qu'aux lumières de son directeur, le P. Lorenzo Gangoiti. Le gouverneur américain vient remettre même après du gouvernement actuel, aussi pour qu'il conforat à l'établissement le caractère officiel.

A Manille, ils dirent mieux encore, en confiant ces pères, sous la direction du savant P. José Algué, le service météorologique de l'archipel, et en leur assurant des appointements qui durent faire rêver nos pires frangins des observatoires de Marseille, de Zi-ka-Wei et Za-Ce.

Tandis qu'en ces pays lointains la Russie espagnole maintenait ainsi dans la science de nouvelles conquêtes, ressaisit pacifique de ses légitimes domaines.

Il y a donc un fil créateur, non à Grenade, un observatoire spécialement dédié aux études astronomiques et météorologiques. La généralité d'un des leurs en fit les frais.

Un site favorable, une belle installation, des instruments excellents, la pureté du ciel d'Andalousie, la grande compétence de son directeur, le P. Granero, font bien augurer de son venir....

Saluons maintenant, avec les princes de la science, la naissance du l'Observatoire de l'Ebre.

En même temps que le plus jeune, il est le mieux constitué; de plus, unique en son genre.

Situé sur une colline qui domine la riante vallée de l'Ebre, et atteinat au scolasticat de San José, il réalise dans son installation et son équipement tous les perfectionnements et raffinements qu'exige l'état actuel de la science.

L'ordre dispersé étant maintenant de rigueur pour les observatoires, comme pour les armées, ses divers pavillons et abris sont disséminés sur la hauteur et sur les pentes. Ainsi les instruments très délicats qu'ils renferment ne peuvent s'influencer mutuellement, ni troubler, par conséquent, leur fonctionnement réciproque. C'est moins malcetueux que nos antiques observatoires en revanche, c'est plus pittoresque et surtout plus pratique.

Comme les entreprises humaines les plus intelligemment combinées, souvent prospèrent sous la bénédiction du Ciel, l'inauguration du nouvel établissement fut en même temps une cérémonie religieuse.

Elle eut lieu le 8 septembre dernier, fête de la Nativité de Notre Dame, date d'heureux augure.

L'installation des instruments n'était pas complètement terminée, les supérieurs avaient jugé convenable de conserver à la solennité un caractère intime, limitant les invitations aux autorités, amis et savants de la région. Pour cette même raison, M. le ministre de l'Instruction publique n'avait pas été invité; bien qu'il eût, à plusieurs reprises, exprimé le désir d'assister à cette fête.

Si nombreuses avaient été cependant les demandes d'admission que dans l'après-midi de ce jour près de deux mille personnes en trouvaient réunies à l'Observatoire lorsqu'arriva Son Excellence Mgr l'évêque de Tortosa, avec deux chanoines de sa cathédrale.

Après un "Te Deum", chanté dans la chapelle du scolasticat, le prélat assista du Père Provincial et du Père supérieur, traversa processionnellement les différentes sections, bénissant tour à tour pavillons et instruments.

Lorsqu'on fut au sommet de la colline le P. Ricardo Cirera, directeur du nouvel Observatoire, adressa la parole à l'assistance fort désireuse de le connaître et de l'entendre.

Il fit ressortir la protection que "Ciel avait accordée à l'œuvre naissante et comment le Cœur de Jésus "véritable aimant des cœurs" avait attiré et uni les volontés de tant de coopérateurs divers, espagnols et étrangers, par une entreprise si utile aux intérêts de la science physico-cosmologique.

Le bon accueil que lui avaient fait à l'étranger, les savants les plus distingués, les applaudissements enthousiastes des directeurs des Observatoires de Paris, Berlin, Londres, Rome Vienne, Buda-Pesth, Bruxelles, Strasbourg et autres, l'avaient animé à poursuivre l'exécution d'un projet aussi vaste et d'un genre aussi nouveau pour le monde scientifique, puisqu'il a pour objet de combiner les observations solaires avec celles du magnétisme et de l'électricité terrestre. L'union de ces études, caractère distinctif de l'observatoire, justifiera son nom de physico-cosmique; elle en constitue la nouveauté et le grand intérêt scientifique.

Ce que l'auditoire ne pouvait apprendre de la bouche du Père Directeur et que l'on va révéler, au risque d'être grondé, c'est que l'Observatoire de l'Ebre est son ouvrage. Il en a conçu l'idée, dressé les plans, dirigé la construction, choisi dans les meilleurs Observatoires des types d'instruments les plus perfectionnés, surveillé leur exécution, présidé à leur installation. D'autre part, ses explorations scientifiques en Extrême-Orient, ses travaux de Manille, notamment la carte magnétique des Philippines, la première qui ait été faite en ces contrées lui ont valu une haute situation dans le monde savant et sont pour son entreprise une garantie de succès.

Après une chaleureuse allocution Son Excellence Mgr l'évêque de Tortosa, le Père directeur et les Pères chargés des diverses sections firent aux lévêques les honneurs de l'Observatoire, leur expliquant l'usage de divers instruments. Ainsi furent visités le pavillon électrique, la chambre des variations magnétiques, le Sacré-Cœur avec cette inscription si ingénieusement choisie "Ecce potens cardium magnanimi" enfin le pavillon d'astro-physique qui couronne la colline de coupole tournante. Sur un autre plan par derrière, s'élèvera une statue de la Sainte-Vierge. Elle rappellera qu'en l'année du cinquantenaire de l'Immaculée fut érigé l'Observatoire de l'Ebre.

L'assistance se retira fort tard, heureuse d'avoir pu constater les résultats merveilleux que produit l'union intime de la science et de la foi.

Les jours suivants les jardins furent ouverts au public et les visiteurs affluèrent. En même temps les télégrammes et les lettres des officiels aussi. De ce nombre celui de M. le ministre de l'instruction publique.

Parmi les nombreux savants et personnages de distinction qui ont bonoré de leur présence la naissant établissement figurent S. Ex. M. le duc de Mandas, ambassadeur d'Espagne à Londres; l'éminent astronomo D. José A. J. Landerer MM. E. Mascart, de l'Académie des sciences; Angot, chef de service climatologique de France; Besson, de l'Observatoire de Montsouris; Nordman, de l'Observatoire de Paris; R. Brandy Chree, de l'Observatoire de Kew; Garland, directeur de l'Observatoire slamique de Strasbourg; L. Paiazzo, directeur du service météorologique et géodynamique de Rome; Decharme, directeur du bureau central météorologique et magnétique de Vienne, Vogel, directeur de l'Observatoire royal de Potsdam, la plus grand autorité peut-être qui soit actuellement en astronomie physique.

Depuis lors, l'Observatoire a été reconnu d'utilité publique. Les instruments fonctionneront à la fin de cette année. Nous pourrs de lors préparer à loisir l'observation de l'éclipse totale de soleil de 1905. La localité devra trouvant en effet dans la zône de totalité, l'éclipse elle-même montrera son bon vouloir à l'Observatoire de l'Ebre en ldi rendant visite.

ALPHONSE BECHET.

("La Vérité Française").

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete ont parfaitement guerris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'etudierons sous grands et nous vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

VRAIMENT MERVEILLEUX.

Comme on peut le voir par la témoignage qui suit "l'Emplâtre Merveilleux d'Abadalon Patenaude porte bien son nom. Il n'est pas de douleur qu'il ne fasse disparaître en quelques heures.

Lowell, Mass., Dec. 20 1901

M. Abadalon Patenaude,

Pendant que j'étais à mon ouvrage vers le milieu du mois d'octobre, je commençai à éprouver une douleur vive dans l'épaule. Croyant que c'était un mal passager, je laissai faire quelques jours, pensant que la douleur se passerait en me frottant avec différentes liniments; mais il n'en fit rien. C'est alors que je me rappelai avoir entendu dire que l'Emplâtre Merveilleux de M. Abadalon Patenaude était un remède excellent pour ces sortes de douleurs. Je m'en appliquai un et au bout de trois semaines j'étais complètement guéri.

Je puis donc certifier sans hésiter que l'Emplâtre Merveilleux porte bien son nom car il m'a guéri de mon douloureux rhumatisme. C'est pourquoi je me sensigne.

GUSTAVE MARTIN,

169 Cushing St., Lowell, Mass.

AU COLLEGE L'ASSOMPTION

L'Assomption, 25— A la salle académique du collège de l'Assomption a eu lieu hier soir, le 24 du courant, une soirée dramatique et musicale dont le programme est des plus attrayants. Les élèves interpréteront "Le Fils de Gamelon" drame en quatre actes en vers, dû à la plume du vicomte Henri de Bornier.

Dans les entractes on entendra un excellent programme musical. Les portes seront ouvertes à 7 h. 30 et la séance commencera à 8 h.

Le lendemain, 26 du courant, aura lieu dans le collège la fête du Sacré-Cœur de cette institution, la recevant, Mgr. Villeneuve, chanoine honoraire.

Point de crabbe pour faire faire l'extraction de ses dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

DOUBLE DEUIL

Wilkinson qui inhumée a suivi de près cette dernière dans la tombe. Mlle Henrich est en effet décédée hier soir, succombant à la pneumonie dont elle souffrait depuis dix jours. Elle était âgée de 73 ans.

Les funérailles auront lieu dimanche matin à la demeure mortuaire No Smithfield

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHESVER

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T CUSHING, prop

Rue Middlesex, Lowell.

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces noms? L'argent offert vous récompense la peine d'un seul, et trois réponses justes gagnent la prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème, mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème, épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un tuait sous la forme de chaque mot. Cela ne vous contente pas? Vous pouvez avoir la solution de cette devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours est cette sorte n'est pas interdit. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et peu nous importe qui gagne l'argent. Nous voulons seulement faire connaître notre nouvelle manière juste et honorable. Vous pouvez dans tous les cas, et commencer immédiatement à gagner de l'argent. Si vous ne pouvez trouver la solution vous pouvez toujours nous envoyer votre réponse, et nous vous enverrons notre réclame et vous trouver à répondre juste, concernant les $200.00 pour les réponses justes, et quelques mots de votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous enverrons not

LES BOOTT MILLS

Ils ne rouvriront pas lundi encore, dit l'agent

Cette ouverture ne se fera probablement que le 6 mars

Les manufactures Boott ne rouvriront pas lundi prochain, comme on le pensait généralement. Il n'y a pas assez de coton dans les entrepôts et plusieurs départements ne sont pas prêts encore à reprendre les opérations.

M. O. C. Thomas l'agent, dit que la date de la reprise des travaux n'a pas encore été décidée et qu'il pense bien que les machines ne seront pas mises en mouvement lundi en huit.

"J'ai voulu avoir une conférence avec le président Dunbar hier après-midi, mais il était hors de la ville.

"Après la conférence j'aurai pu annoncer quelque chose probablement. Nous n'avons pas averti les ouvriers de revenir à l'ouvrage parce que nous n'avons pas encore décidé quand reprendre l'ouvrage.

CONCERT DU DIMANCHE

LA CHOSE EST DEFENDUE PAR LES LOIS DE L'ETAT

Un malheur pour le Philedean Club qui en annongait un

Les membres du Philedean Club auront pas leur concert sacré, demain soir dans la salle Memorial de Thomas Talbot, North Billerica.

La raison est que le comité ayant charge de l'affaire a été averti par le chef de police Conway, que c'était illégal sous les lois de Massachusetts d'avoir un concert le dimanche.

Le comité annoncait cet événement depuis trois semaines, et avait engagé un grand nombre d'artistes de Lowell pour l'occasion et juste, au dernier moment, voilà qu'on les arrête.

L'opinion est que des ennemis du club ont attendu jusqu'à la dernière minute pour forcer les selectmen de faire leur devoir, et le club sera obligé d'abandonner leur concert avec $75 de dépenses à payer.

MAGASIN A LOUER

Madame E. Dupont, ayant décidé de discontinuer son commerce, angle des rues Cabot et Moody, désire annoncer que son magasin est maintenant à louer. Local de première classe pour tout genre de commerce—Belles vitrines.

S'adresser à Mme Dupont, 447 rue Moody, ou au magasin d'ici à samedi. 25 f.

VILAIN METIER

GRIMPY NE VENDRA PLUS DE VIEUX CUIVRE

Il protestait de son innocence mais a fini par avouer

James Suderland., âgé de 16 ans, mieux connu sous le nom de "Grimpy," ne pourra pas exercer son vilain métier d'ici a quelque temps. Il a été arrêté, hier après-midi, sur le dépôtoir de la rue Aiken. Les détectives avaient un mandat d'arrêt contre lui pour larcin.

Suderland était soupçonné d'avoir entré dans l'écurie de Joseph Cadorette, sur la Lakoview Ave, et d'avoir volé une bouillore à café en cuivre, avec chante-pleure. Le vol avait été commis lundi.

Lorsqu'il fut arrêté par les policemen "Grimpy" fouillait dans les cendres. Il fut grandement surpris lorsqu'on l'arrêta et il n'a confessé son crime qu'après avoir été persuadé, que les officiers étaient certains d'eux.

Grimpy dit qu'il ne faisait rien depuis qu'il avait perdu sa position au Bleu, et il lui fallait quelque chose pour vivre.

Le bonhomme valait au moins $25 et probablement l'a tout dévorée et regrette $1.25 pour le cuivre. Il réside sur la rue Sladen, Dracut.

Mlle EUGENIE OUELLETTE

Résolutions de condoléances à l'occasion de sa mort

La mort de Mlle Eugénie Ouellette, arrivée à Rimouski, il y a quelques jours a causé des regrets aux nombreux amis à Lowell. La jeune fille était universellement connue, universellement estimée à Lowell où elle a demeuré quelques années. Nous avons publié dès la résolutions de condoléances passées par une première organisation à laquelle elle appartenait, voici celle que nous transmettent les directrices du Cercle Ste-Agnès:

A une assemblée régulière tenue le 22 février, les membres du Cercle Ste-Agnès ont adopté un vote de condoléances à l'occasion de la mort de Mlle Eugénie Ouellette.

Attendu: Que Dieu dans ses décrets impénétrables a bien voulu appeler à lui une fille bien aimée et une compagne estimée;

Résolu: Que les membres du Cercle Ste-Agnès sympathisent à la perte que cette mort a causée dans sa famille ainsi qu'à notre Cercle.

MARY GAGNON, Sec.

Mlle Ouellette, que l'Etoile était heureuse de compter au nombre de ses collaboratrices (elle signait Minette), était à Rimouski depuis un couple de mois. Un rhume contracté après une soirée à laquelle elle assista se développa rapidement en ce que l'on appelle communément la consomption galoppante. Elle se rendit à Rimouski dans le but de rétablir sa santé; mais la maladie eut le dessus sur elle.

Comme on a pu le voir par ses écrits, la défunte avait beaucoup de talent et un grand nombre de connaissances. Elle appartenait à l'Association Notre-Dame de Bon-Secours et au Cercle Ste-Agnès.

Après avoir fait son cours au couvent de Rimouski, elle fut graduée à l'Académie de la Rivière du Loup.

La défunte n'avait que 23 ans. Elle laisse sa mère et plusieurs soeurs et frères au Canada. Dans cette ville, elle laisse quatre tantes: Mlle Mavilna Pettigrew, avec, qui elle demeurait Mme Euphémie Côté, Mme J. B. Beaulieu, et deux cousines, Mme Victoria Lahaise et Mlle Nélida Côté.

Donnez du pain à ceux qui ont faim, de l'eau à ceux qui ont soif, et du VIN IMPERIAL à ceux qui sont faibles et débiles.

C'est un conseil que suivent beaucoup de Canadiens e n prenant le chemin de la pharmacie Rochette et Delile.

REMERCIEMENTS

Nos remercîments à Mlle Deneault pour l'envoie de billets à sa faveur pour l'audition de piano qui sera donnée dans la salle Vincent le 28 février à 8 h. du soir.

ASSEMBLEE

Tous les membres du comité d'organisation de la grande Partie de Whist qui doit avoir lieu le 2 mars à la salle Vincent, ne se prêtent à s'assembler chez M. Vital Robert, 23 Fifth avenue à 8 h. demain après-midi.

LA MANIE DU SUICIDE

ELLE REND FOU UN JEUNE COMMIS DE LOWELL

Depuis la mort de George Taylor il ne faisait que parler suicide

Francis I. Drumm, 15 rue Bowden a été transporté à l'hôpital de la ville hier soir, dans un état désespéré d'aliénation mentale. Sa mère, Mme Mary Drumm attribue la maladie de son fils au suicide de George C. Taylor, son ancien patron.

Depuis la mort de Taylor, Drumm ne faisait que parler de cette mort tragique et il ne faisait que répéter la façon. Il allait à son ouvrage dans le matin et lorsqu'il revenait à la maison, il ne parlait que de cela. Hier matin, il alla à Boston et à son retour, il sila à son ouvrage. Hier soir, arrivé chez lui, il était plus fou que jamais.

Il se coucha en se parlant à lui-même et un peu tard dans la veillée, Mme Drumm se convainquit que la condition de son fils empirait. L'un des voisins fit mander le Dr Wesley Sawyer, et c'est là que Drumm devint furieux. Il sauta sur M. Sawyer, mais ce dernier en vint à bout. L'ambulance fut appelée et avec l'aide de la police Drumm fut envoyé à l'hôpital où on détermînera la gravité de la maladie du jeune homme.

DU NOUVEAU STOSK

Nous recevons toutes les semaines du nouveaux babillements pour garçons. Nous avons un grand choix d'habits Norfolk russes doubles revers. Nos prix sont bas pour de bonnes marchandises nouvelles de la saison. Pas de vieux stock.

Sous-sol A. G. POLLARD CO.

N'oubliez pas la grande partie de whist à la salle Vincent au bénéfice des pauvres le 2 mars. 25f

L'OPERA MIKADO

Qu'on s'empresse de prendre aujourd'hui des billets chez Parthenais Frères.

C'est aujourd'hui la dernière journée pour prendre vos billets à l'avance pour le Grand Opera Mikado qui joueront les acteurs du Royal Arcanum, les 6 et 7 de mars. David A. Parthenais invite tous ceux qui veulent son procurer d'aller le voir aujourd'hui au magasin, car il lui faudra remettre ses billets demain.

AU CONSEIL CARILLON

Une assemblée intéressante dans ses salles hier soir

M. Elzéar H. Choquette a présidé hier soir une importante assemblée du Conseil Carillon, No 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

On y a discuté plusieurs sujets importants pour le conseil, MM. Edmond Cossette et Arthur Z. Dralnville ont été initiés membres et après le chant de O Canada par toute l'assistance, M. le président Choquette parla d'une manière fort intéressante et fort instructive des règles parlementaires. Sa conférence clôtura l'assemblée.

Il y a aussi eu assemblée du comité de régie après l'assemblée générale.

DECES

Joseph Albert, Entrepreneur)

BINEAULT—Laura Bineault, enfant de M. Calixte et de dame Louise Bineault, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 1 McIntyre, à l'âge de six mois et quatre je Les funérailles ont eu lieu à deux heures cet après-midi.

BRUNEAU—Mme Delphis Bruneau, née Marguerite Adam, est décédée ce matin, à sa résidence 4 West Court, à l'âge de 63 ans. La défunte demeurait à Lowell depuis plusieurs années et laisse à part son mari, M. Delphis Bruneau, neuf enfants M. Delphis Bruneau du Lac Supérieur, Mme Flore Gagnon, de St Justin, Canada, et MM Napoléon, Amable, et Charles Bruneau de Lowell et Mmes Delvina St-Amant Marie-Louise St-Cyr, et Mlles Clara et Laura aussi de Lowell. Le service aura lieu lundi matin à 9 heures, à l'église St-Joseph avec diacre, sous diacre et choeur de chant. Parents et amis sont priés d'y assister.

DANSEURS ET DANSEUSES

Comment aller au bal quand on a des cors aux pieds? Demandez à ceux qui ont dansé au Cercle l'autre soir, s'ils connaissent quelque chose de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Autant d'amis que de connaissance... Voilà ce que compte le remède privilégié. Se vend 15 cents la bouteille, chez Rochette et Delisle.

REVOLTE DES INDIENS

Ils marchent en nombre sur le village de Taloga

Guthrie, Oklahoma, 25—Une bande de sauvages Cheyenne de Serling, dans l'ouest de l'Oklahoma, a marché sur Tologa, au sud de Selling, hier, et menaça de massacrer tous les habitants. Ils furent finalement décidés de retourner à leur réserve par Wilshorn, la femme d'Amos Chapman, un vieille éclaireur sauvage.

Les sauvages se mirent en révolution parce que "Powedr Face" un sauvage de leur tribu, avait été tué par John Kimball, un sous-shérif.

Avez vous vos billets pour la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars?

WHIST et CONCERT

....PAR....

L'Association Catholique

EN SES SALLES

Jeudi, 2 Mars.

☞ Un beau programme est a l'etude. Il y aura du bon chant et de la belle musique.

Les prix à distribuer sont nombreux et magnifiques. Ils sont en montre à la PHARMACIE HOULE et ceux qui les verront achèteront certainement un billet.

☞ Hâtez-vous de vous procurer vos Billets qui ne sont que de

25 CENTS

Tous les membres de l'Association et leurs amis se feront un devoir d'encourager cette société de la jeunesse Canadienne de Lowell.

☞ N'OUBLIEZ PAS la date,

Jeudi, 2 Mars

☞ N'OUBLIEZ PAS la place,

Salle de l'Association

☞ N'OUBLIEZ PAS le prix du billet

25 Cents.

☞ La partie commencera a 8 hrs precises.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

PROFOND MYSTERE

Un Lowellois disparu en fait le sujet

Un cadabre retrouvé avec la valise du premier

La police de Boston, a maintenant une cause mystérieuse à éclaircir. A la morgue de Boston se trouve le cadavre d'un homme non reconnu, qui fut trouvé gelé dans la glace, sous le pont de Charlestown. Près du cadavre on a trouvé le "dress suit case" de David Rioux de cette ville 82 Rioux est disparu de Lowell.

Mme Hortense Rioux, 5 Montcalm avenue, fut mandée à Boston, par la police hier, et elle reconnut le "dress suit case" comme celui de son fils David. Cependant, elle affirma que le cadavre trouvé avec le "dress suit case" n'est pas celui de son fils.

Rioux est un jeune homme, âgé d'environ 23 ans, d'un teint basané et brun foncé. L'homme vu par la mère du disparu était un homme dans la quarantaine, d'un teint clair, aux cheveux grisonnants, et portant une moustache épaisse.

Rioux est parti de cette ville il y a trois semaines, pour aller à New Bedford, visiter son frère. Ses parents à Lowell n'ont pas entendu parler de lui depuis son départ, et Paul Rioux, de New Bedford n'en a rien appris non plus.

Le "dress suit case" fut reconnu d'une manière curieuse. C'est au moyen de lettres de l'amoureuse de David qui réside à Bigelow, Maine, La police de Boston lui écrivit et elle lui envoya l'adresse de la famille de Rioux à Lowell, Hier matin, Mme Rioux fut arrêtée et elle se rendit à Boston, accompagnée de l'entrepreneur de pompes funèbres Joseph Albert.

David Rioux résidait avec ses parents à Lowell, depuis sept semaines lorsqu'il est parti pour New Bedford Avant cela il travaillait à Bigelow, Maine, depuis mars dernier. Il revenait des Philippines où il avait servi sous les armes des E. U. Il disait avant son départ de Lowell, que s'il ne trouvait pas d'emploi à New Bedford il s'enrôlerait de nouveau dans l'armée américaine.

L'homme à la morgue de Boston, avec, croit-on, noyé avant de se faire prendre dans la glace.

Le mystère existe dans le fait que le "dress suit case" de Rioux était en la possession de cet étranger.

EFFET MERVEILLEUX

LOWELL, JAN. 26 1905.

M ABSALON PATENAUDE,

Je suis une personne d'une grande taille considérable, étant très grasse de nature et pas bien portée à faire de grandes marches. Par le fait que je souffras de mal de reins depuis bien longtemps à cause de ma corpulence.

Je n'avais pour ainsi dire essayé aucun remède, sinon quelque liniment, etc., etc., mais sans succès; lorsque mon fournisseur de pain m'apprit que si je voulais essayer l'Empâtre Merveilleux de Absalon Patenaude, je pourrais peut-être m'en trouver bien. Alors je résolus de m'en faire venir une que j'appliquai immédiatement; et je puis dire sans contrainte que quatre jours après je me sentais bien mieux, jusqu'à ce que l'Empâtre tomba de lui-même, et dans ce temps-là j'étais presque guéri. Je m'en appliquai un autre, il y a déjà plusieurs semaines et je pense que je pourrais danser une danse ronde comme au cune fille de 15 ans, tant que je me sens bien. Je recommande avec plaisir cet empâtre comme étant merveilleux, car je ne pensais jamais me porter aussi bien après en avoir fait l'usage de deux.

Mme WILLIAM BOUTHILLIER,
49 rue Rock, Lowell, Mass.

CONTRE LE PRESIDENT

UNE TENTATIVE D'ASSASSINAT CONTRE MORALES

L'élément révolutionnaire veut faire disparaître le pacificateur

Washington, 25—Le ministre des Etats-Unis Dawson à Saint-Domingue a câblé hier au département de l'Etat qu'il y a eu une tentative d'assassinat contre le président Morales, mais qu'il n'a pas eu de résultat sérieux. Cinq de ses assaillants furent capturés.

O n'a pas d'autres détails mais l'affaire est supposée venir d'un attentat de la part de l'élément révolutionnaire à Saint Domingue d'empêcher la conclusion des arrangements financiers entre le gouvernement et les Etats-Unis.

ENTREVUE PATHETIQUE

LA GRANDE DUCHESSE SERGE PARLE A L'ASSASSIN DE SON MARI

Le prisonnier dit qu'il n'a été que l'outil d'une organisation

Londres, 25 — Une visite dramatique de la grande duchesse Elizabeth veuve du feu duc Serge, à l'assassin de son mari dans sa cellule à Moscou est décidé d'une manière pathique des dépêches de St-Pétersbourg envoyées au Daily Mail aujourd'hui.

Lorsque la grande duchesse, accompagnée par une aide, entra dans la cellule de l'homme qui non seulement lui a enlevé son mari,, mais qui a porté un coup de mort au gouvernement et la classe dont elle est un membre, elle lui demanda la question qui on appelle ouvertement au coeur d'une femme.

"Pourquoi avez-vous tué mon mari?"

Pour satisfaire sa curiosité, l'assassin lui demanda d'envoyer son aide en journée par une autre porte, ce qu'elle fit. Alors il répondit:

"Je n'avais pas de griefs personnels contre votre mari. Je suis un membre de l'organisation de la Terreur, qui a voué de cœur tous les oppresseurs de la liberté en Russie.

"Le sort tomba sur moi et je fus obligé d'accomplir le fait. L'organisation condamna vraiment à cause de sa violente action à Moscou et m'a interdit de le tuer.

"Je ne suis que l'outil de l'organisation."

Billets à vendre pour la partie de whist du 2 mars à la salle Vincent, à la Lowell Pharmacy, pharmacie Hénotte et Payette, pharmacie Toupin, pharmacie Houle et chez M. Frank Ricard. 25f.

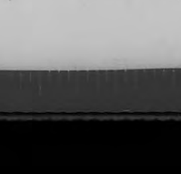
Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Visite de nuit: Allen et Moody, chambres 1 et 2

Ma fille Rose Anna Dumont, membre de l'Association décédée le 6 juillet, Cert. No 401 est morte le 23 fev. et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'arrangée de me charger de l'enterrement que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'aurai pay... à ce qu'il en reste à la bonne de l'enterrement.

ENOCH DUMONT,
111 rue Bellevue, South Lowell



Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries—nous avons encore un grand assortiment en main pour ce restant. Tours de cou en ...elleterie. Manchons. Manteaux en pelleterie. Complets de pelleterie pour dames et enfants. Complets de pelleterie pour demi-saisons. Nous les écoulons à moins que le prix de manufacture.—Le magasin de pelleterie à Penniman d'ours.

Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

LOWELL, MASS., LUNDI, 27 FEVRIER 1905. No 215

19e ANNEE.

Temperature

PROBABLEMENT BEAU CE SOIR. BEAU MARDI, UN PEU PLUS CHAUD; GRANDS VENTS A VENTS ELEVES DE L'OUEST, DIMINUANT EN VIOLENCE.

RUDES PERTES

Kouropatkine parle de 100 officiers tues dans une bataille

Il n'y a pas de rapports officiels mais la proportion est très grande

St-Pétersbourg, 27.—Le général Kouropatkine télégraphiant à l'empereur en date d'hier, dit:

"A 5 heures hier matin, l'ennemi occupa Tuinchetchon.

"Des rapports exacts de nos pertes n'ont pas été reçus. Il y a 12 officiers et environ 300 hommes blessés à l'hôpital de Sanhuyn. Le pourcentage est grand. Le commandant du détachement rapporte des actes de bravoure par beaucoup de corps d'armée.

"Ce matin, un bataillon de l'ennemi avança dans la direction de la passe Papin, à six milles au sud-ouest de Sonlunyn, et ce soir les avant-postes de l'ennemi commencèrent à approcher les passes occupées par nous."

Il est évident que le général Kouropatkine essayait à établir son flanc gauche en avant, pour commander les traverses de la rivière Taitsu, l'opération étant pour contrecarrer le mouvement du général Gripenberg sur le flanc droit, pour prendre les traverses sur la rivière Hun.

La scène des opérations est à 50 milles au sud-est de Moukden, au-delà de la passe Tie, un défilé important commandant le chemin de Fusbun.

Moukden, 27.— Le combat continue au avant et à l'ouest de la passe Tie. A l'extrême ouest, les Japonais ont pris les positions en dehors et menacent la défense principale.

A cause de leur attaque formidable, on croit que les soldats de l'artillerie japonaise sont des vétérans de Port Arthur, commandés par le général Nogi.

Quarante blessés russes sont arrivés ici aujourd'hui et on en attend 400 demain. D'autres indications démontrent un combat non ordinaire.

Tokio, 27.— Les quartiers généraux de l'armée mandchurienne rapportent que deux attaques d'infanterie par les Russes dans les environs de la passe Sandepu, vendredi soir, furent repoussées.

Moscou, 27.— Le général Stoessel, ancien commandant des forces russes à Port Arthur, et son parti, sont arrivés ici à 9 heures hier matin. Ils furent rencontrés à la gare Nicolas par le gouverneur. Stoessel ira à St-Pétersbourg mercredi.

Chicago, 27 — Le capitaine Nicholas Saxe, ancien commandant du brise-glace "Ermak", coulé à Port Arthur avant la capitulation, le capitaine von Essen, ex-commandant du cuirassé "Sebastopol", et onze lieutenant de vaisseaux russes, laissés au liberté sur parole, après la reddition de Port Arthur, sont arrivés à Chicago. Ils se rendront à Saint-Pétersbourg en passant par New York et Paris.

Le capitaine Saxe a rendu un hommage ému aux qualités et à la valeur du général Stoessel, déclarant, entre choses, qu'il avait résisté jusqu'au bout, et que la continuation de la lutte eut transformé Port Arthur en un vaste cimetière.

Le capitaine a ajouté

"Pendant six mois, nuit et jour, le bombardement a été continuel, et nous ne pouvions pas prolonger la résistance. Je puis assurer que 11,000 hommes au moins ont été tués de juillet à décembre. Quant aux blessés, j'en ai vu portant quatre, cinq et même huit blessures, qui, à leur sortie de l'hôpital allaient reprendre leur rang parmi les défenseurs de la forteresse."

Presque tout le pays au sud de Samoa est en révolte et les villes de Katabu et Tala ont tombé entre les mains des tribus insurgées, dont les forces augmentent constamment.

Le transport défectueux rend l'envoi des renforts turcs presqu'impossible. Un grand nombre de chameaux périssent sur le chemin, tandis qu'un grand nombre de soldats désertent.

VAGABONDS ARRETES

New York, 27 — Six membres d'une bande de vagabonds sont en prison à Patterson, N. J., en rapport avec la mort d'une femme dont le corps fut trouvé en dehors de la ville samedi. La victime était Lillian Horton ou Belle Patterson, qui résidait récemment, à un petit hôtel sur la huitième avenue en cette ville.

On croit qu'elle fut entraînée dans une caverne occupée par les vagabonds et a été tuée en essayant d'en sortir.

N'OUBLIEZ PAS

La grande partie de whist donnée par la Cercle Dramatique à la salle Vincent, mercredi, le 1er de mars, au profit des pauvres. Les prix sont nombreux et magnifiques. Remarquez bien la date le 1er de mars.

Les prix sont exposés à la Lowell Pharmacy.

MINISTRE ANGLAIS MORT

Lisbonne, 27.— Sir Martin Le Marchant Hadsley Gosselin, ministre anglais au Portugal, est mort presque subitement à Bussaco, hier, à son retour de Lagos, où il avait assisté aux manoeuvres navales anglaises. Il a succombé à une hémorrhagie intestinale.

SUICIDE AU THEATRE

Chicago, 27.—Un inconnu s'est donné la mort au Chicago Opera House, cet après-midi, pendant une représentation de vaudeville.

Le suicidé est un jeune homme d'environ 25 ans. Il s'est tiré un coup de revolver dans la tête; la mort a été instantanée. Le corps du suicidé s'est affaissé sur une dame assise à côté de lui. Plusieurs dames se sont évanouies à ce spectacle, mais elles ont été bientôt ranimées.

Lorsque la détonation a été entendue, la plupart des dames ont pris la faite en poussant des cris de terreur, mais les huissiers du théâtre ont bientôt rétabli le calme. Nul n'a été autorisé à abandonner sa place; en outre, l'orchestre a attaqué aussitôt le morceau le plus gai de son répertoire, et cela n'a pas peu contribué à ramener le calme dans les esprits troublés. Pendant que la musique s'efforçait ainsi d'empêcher une panique, le corps du suicidé était transporté à la morgue. On n'a rien trouvé sur lui permettant d'établir son identité.

Le jeune homme s'est donné la mort pendant qu'une artiste chantait sur la scène un morceau fort pathétique:

L'inconnu avait écouté très attentivement et avait applaudi à outrance. Il y eut deux rappels. Au second, l'homme se leva, et, après un mouvement d'hésitation, tira rapidement un revolver de sa poche et se brûla la cervelle.

NOUVEAU CAMPION

Boston, 27.— W. W. Coe, fils, de Somerville, est maintenant le champion du monde pour lancer le poids. A la rencontre des Lawreuce Light Guards, samedi soir, il lança la sphère de 16 livres 49 pieds, 1 pouce et ½, quatre pouces et ¾ de mieux que le record de Ralph Rose.

Rose était au nombre des spectateurs et fut un des premiers à féliciter le jeune homme de Somerville, de son fait.

Soyez francs, et dites la verite

Vous n'aimez pas ces cheveux gris, n'est-ce pas? Et votre mari ne les aime pas non plus. Et bien, pourquoi ne pas acheter une bouteille de l'Ayer's Hair Vigor? Il ramene la couleur naturelle en une fois. Guérit aussi les pelliculles. Vendu depuis 60 ans.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

$5,000,000 Perdus

LE FEU CONSUME LES QUAIS DE LA NOUVELLE-ORLEANS

L'Illinois Central avait $4,000,000 d'assurance sur la propriété

Nouvelle Orléans, 27.—Le plus grand incendie qu'ait eu encore la ville de la Nouvelle-Orléans, comprenant une perte de $5,000,000, s'est déclaré hier soir, sur les quais du Illinois Central R.R., connus sous le nom de "Stuyvesant Docks" et occupant presqu'un mille de front de la rivière Mississipi, dans le coeur de la ville.

Les quais furent construits il y a six ans, et surhommés Stuyvesant en honneur de Stuyvesant, président du Illinois Central.

Les flammes prirent naissance dans les entrepôts de coton, ou des charroyeurs transportaient le grain aux paquebots prêts des quais. Ces charroyeurs devaient être inspectés chaque heure, mais comme c'était dimanche, l'inspection fut négligée. Un charroyeur prit feu par la friction. Avant que les ouvriers purent l'éteindre, des flammes s'étendaient de cette partie du quai, les feu se rendit aux remises du coton, et on avait placé 21,000 balles de coton. Un vent légér aidait les flammes à accomplir leur énorme dévastateur. Une alarme générale fut donnée et tous les pompiers furent appelés sur la scène.

De grands efforts furent faits pour sauver les entrepots de grain D et E, mais les flammes les ont détruits.

Deux vaisseaux furent aussi sérieusement brûlés, causant des pertes légères.

A cinq heures, le feu s'éteignit par lui-même, mais seulement après avoir tout détruit sur sa marche.

Tous les quais Stuyvesant furent consumés, avec les succursales, 21,000 balles de coton; 150,000 minots de grain et autres marchandises de toutes sortes, et 75 wagons.

L'Illinois Central avait de $3,000,000 à 4,000,000 d'assurance sur cette propriété.

EN ARABIE

L'INSURRECTION PREND D'ALARMANTES PROPORTIONS

Le transport des renforts est quasi impossible

Constantinople, 27 — L'insurrection dans la province de Yemen, Arable, prend des proprotions alarmantes.

BOUTWELL MORT

Un ex-gouverneur decede ce matin à Groton

Il a été défait une fois par le fameux Ben. Butler

Groton, 27.— L'ex-gouverneur George S. Boutwell est mort à 7 h. 12 cet avant-midi. Il garda sa connaissance jusqu'à la dernière minute et a dit adieu à ses parents réunis autour de son lit de mort.

Son fils, Francis Marion Boutwell, sa femme et sa fille Mlle Georgiana Boutwell restèrent avec lui jusqu'à la dernière minute. Le mourant les fit appeler autour de lui vers les 4 heures, lorsque son médecin, le Dr Winn. Nason, supposait qu'il s'en allait.

L'ex-gouverneur George S. Boutwell naquit en 1818, à Brookline. En 1851 et 1852 il fut élu gouverneur par les démocrates du Massachusetts.

En 1875 il fut élu au Sénat des Etats-Unis. Il fut défait pour la réélection par l'opposition de Benjamin F. Butler.

En 1877 il fut nommé commissaire de la revision des Statuts Fédéraux. En 1880 il alla devant la Commission Internationale sur les droits réclamés par la France, comme conseil des Etats-Unis.

Après cela, il se retira du service public et reprit sa profession d'avocat à Boston. Il s'était marié en 1841 à Mlle Sarah Adelle Thayer, fille de Nathan Thayer, de Hollis, N. H. Ils ont eu deux enfants.

A. G. POLLARD & CO.

Grande Vente Spéciale

DES STOCKS DE

Mme Minneau et Mme Dupont

que nous avons achetés dernièrement a 50c et 60c dans le dollar et que nous allons offrir

Mercredi le 1er Mars

Dans notre grand Sous-Sol

Ces 2 stocks sont les meilleurs que nous avons achetés jusqu'à présent et nous pouvons garantir les meilleures occasions que nous ayons pu offrir depuis longtemps, nous allons utiliser tout notre grand Sous-Sol pour cette vente et avec un grand nombre de commis extra, voici quelques items qui vous donneront une idée des occasions.

Cotons Jaune, prix de Dupont 5c, a	3c
Cotons Jaune verge largueur, prix de Dupont 6c, a	4c
Cotons shirting verge largueur, prix de Dupont 6c, a	4c
Corps et Caleçons pour Hommes, Femmes et Enfants, prix de Dupont 25c,	15c et 17c
Bas de Dames, en laine, prix de Dupont 25c, a	17c
Bas d'Enfants laine ou cottou, prix de Dupont 15c, a	10c
Chemises d'Hommes, prix de Dupont 50c, a	25c
Bretelles d'Hommes, prix de Dupont 25c a	15c
Chaussettes d'Hommmes prix de Dupont 15c, a	9c
Guingans pour Tablier, prix de Dupont 5c, a	3½ c
Epingles bonne qualité, prix de Dupont 3c,	6 papiers pour 5c
Agrafes avec spring, prix de Dupont 5c la carte,	12 cartes pour 5c
Savon de Toilette, prix de Dupont 5c le pain	3 pains pour 10c
Savon de Toilette, prix de Dupont 10c le pain	3 pains pour 18c
Boutons en Perle, prix de Dupont 5c la douzaine,	2 douzaines pour 5c
Fil de Willimantic, prix de Dupont 5c chaque,	3c chaque
Peignes en Rubber, prix de Dupont 10c chaque	3c chaque
Silkoteen et coton a crochet, prix de Dupont 5c	3 pour 5c
Gros Ciseaux, prix de Dupont 25c	10c

Et bien d'autres occasions de ce genre que nous annoncerons plus en détail demain. Ne manquez pas cette grande vente mercredi.

A. G. Pollard & Co.

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

LA RAIFORM DE LAURTOGRAF

Extrait du "Ganlois", de Paris:

Je soumets aux réflexions des lecteurs du "Ganlois" la lettre suivane:

Monsieur:

En attendant qu'un de vos éminents collaborateurs entretienne savamment vos lecteurs de la fameuse réforme de l'orthographe—après décision de l'Académie, actuellement saisie de la question—permettez-moi de recourir à la publicité de votre estimable journal pour faire connaitre une entreprise que je suis en train de mener à bien.

Lorsque pour la première fois j'ai entendu parler de cette réforme, j'ai cru à une rageuse plaisanterie de fumistres illettrés, mais quand plus tard j'ai vu le ministre compétent, le conseil supérieur franaise en délibérer le plus sérieusement du monde, je me suis demandé s'il n'y aurait pas moyen de tirer profit du prochain chambardement orthographique.

Puisque l'on va réformer l'orthographe, c'est-à-dire simplifier le plus possible le langage écrit, me suis-je dit un tas de gens, entraînés depuis leur plus tendre enfance à appliquer des règles compliquées, nées de l'usage ou de l'étymologie, vont avoir bien du mal à s'accoutumer à la nouvelle façon d'écrire. Et cela m'a donné l'idée de fonder une grande école moderne où l'on apprendrait... "à oublier l'orthographe!"

Mon institution est encore modeste, cher monsieur, parce que, la réforme officiellement ordonnée, je n'ai pour élèves que quelques messieurs et dames prévoyants qui désirent s'y prendre à l'avance, mais je ne doute pas qu'aussitôt promulguée la loi orthographique, mes locaux ne soient trop petits pour contenir les flots d'écoliers de tous âges qui se précipiteront chez moi.

La salle numéro un est destinée aux vieillards, la salle numéro deux aux adultes et la salle numéro trois aux jeunes gens. Car, chez moi, contrairement à ce qui se pratique dans les collèges, c'est la classe des vieillards qui est la classe enfantine.. Vous allez me comprendre. Dans l'éducation ordinaire, plus les élèves sont jeunes c'est-à-dire plus ils sont ignorants—novices en l'art de raisonner, étourdis, joueurs, plus on a de mal à mettre leur petit cerveau, chez moi, c'est absolument l'opposé! Comme il faut de tout apprendre, plus les élèves sont âgés, plus leur intelligence et leur mémoire ont reçu l'empreinte des choses apprises, plus les règles fixées de la grammaire, plus l'aspect jadis correct des mots se sont gravés dans leur entendement, plus leur main s'est accoutumée au tracé machinalement exact des syllabes, et plus il nous est difficile de procéder à une instruction négative!

Ah! ils m'en donnent du mal, ai-je, les vieux petits mâtins!

Avec les adultes, plus déjà plus satisfaisantes. Mais ma classe d'avenir, celle enfin sur laquelle je fonde mes plus grandes espérances, c'est celle des tout jeunes gens. Ceux-là sont encore tout près de l'époque des fantes d'ortographe, tout près surtout de l'âge des révoltes indignées contre la tyrannie grammaticale, et me donnent de merveilleux résultat! Quelques leçons seulement et tout ce petit monde vous écrit un charabia qui fait l'admiration de mes professeurs, eux-mêmes! Quelle ingénuité dans la faute d'ortographe! Quelles perpétuelles surprises et quelle délicieuse débauche de gaga, incorrections grammaticales! Ah! certes, ça, pas exemple, je veux dire qu'ils m'en donnent de la satisfaction! ç

Comme de juste, ce sont ces enfants qui représentent chez-moi, étant donné la nature spéciale de l'instruction que je donne, les élèves les plus avancés et qui forment mes classes supérieures.

A l'heure où je vous écris, mon plus brillants élève est un bambin de quatorze ans qui n'a pas son pareil pour dénaturer l'orthographe classique et turanniser des Noël, des Chapsal, des Lhomond, Littré, Larousse et autres farceurs. Il détient présentement dans mon "Ekol." le record de la faute d'orthographe. Il manie la faute d'orthographe comme pas un; c'est d'instinct; c'est un don qu'il a reçu en naissant, comme d'autres, autrefois, avaient en naissant l'intuition des règles stupides et arbitraires que vous savez.

Si je ne m'abuse, cet enfant prodige ira loin. Il aura un des plus étonnants antigrammairiens de l'avenir, et c'est déjà un spectacle amusant que de le voir plaisanter ses parents l'orthographe!"

Mon institution est encore modeste, cher monsieur, parce que, la réforme officiellement ordonnée, je n'ai pour élèves que quelques messieurs et dames prévoyants qui désirent s'y prendre à l'avance, mais je ne doute pas qu'aussitôt promulguée la loi orthographique, mes locaux ne soient trop petits pour contenir les flots d'écoliers de tous âges qui se précipiteront chez moi.

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST

De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise

Avant que nous ayons reçu nos deux chars de Wagner Co. Exhibités à la New York Furniture Exhibition et naturellement ce sont les plus beaux et les plus nouveaux patrons. Nous ne les recevrons pas probablement avant la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre, mais ça vous payera d'attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les vendrons à une grande épargne.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. L'Heureux Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de nous agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou développes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
et
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant.
ej13 709 rue Merrimack.

UN DRAME DANS UN FIACRE

Les dangers de l'antipyrine

Les livres des romanciers nous étonnent souvent par les situations étranges qu'ils présentent, et nous songeons. Où ces faiseurs d'histoires vont-ils chercher tout ce qu'ils nous racontent? Où ces psychologues déniché-ils leurs fantaisistes récits?

Si l'on interrogeait les écrivains sur la mine où ils puisent les péripéties comiques ou touchantes, terribles ou simplement originales, qui se déroulent dans leurs oeuvres, beaucoup répondraient qu'ils se contentent de feuilleter le grand Livre de la vie.

Que de drames inconnus se jouent tous les jours autour de nous!... Nous assistons, spectateurs inconscients, à des dénouements autrement poignants que ceux inventés par les poètes et les auteurs de pièces à succès.

C'est ce que je me disais ces jours-ci en écoutant le récit macabre digne de l'imagination maladive d'Edgard Poe d'un de ces faits divers comme en enregistre si souvent la quotidienne chronique de Paris.

Je me trouvais dans le salon de la veuve d'un de nos grands paysagistes. Du reste, pourquoi ne la nommerai-je point, je veux parler de Mme Troullebert, dont le mari fut un des plus fins poètes du pinceau. C'était l'heure de thé et le assurrement des bavardages mondains fumait entre deux tasses de la tisane parfumée.

Les femmes ressassaient les menus potins qu'on colporte d'un salon à un autre. On avait épuisé le chapitre de la dernière pièce du livre nouveau et de la mode de demain. La conversation languissait. Pour la ranimer, on tomba sur la grippe, qui est toujours d'actualité, la méchante. Et les parlotes redoublèrent; chacune visiteuse ayant à conter les méfaits de cette vilaine maladie, où à recommander quelques formules curatives. La quinine, l'antipyrine étaient tour à tour proposés comme remèdes.

—Oh! ne me parlez plus de l'antipyrine, s'écria l'une des plus jolies et des plus jeunes visiteuses, Marianne Hugues, qui, fille de poète, est maintenant femme d'écrivain.

Une protestation unanime s'éleva pour défendre ce médicament, qu'on disait créé exprès pour les mondaines qui ne peuvent supporter la moindre migraine, la plus petite névralgie.

—Oh! chère, ne dites point de mal de l'antipyrine, c'est si commode; quant à moi, je ne saurais m'en passer, et je préférerais oublier, quand je sors ma boîte à poudre que mon drageoir baptisé, invité

L'ETOILE

Journal Quotidien, Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit;

L'ETOILE,
63 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi, 27 février 1905.

La malchance est aux mineurs depuis quelque temps.

Les petits chevaux de Lowell ne sont pas si faciles à dompter.

Les vieilles filles de Lexington reçoivent mal les instrus, à ce qu'il paraît.

On parle tout le temps de paix en Russie, mais cela n'empêche pas les soldats de se battre.

La Nouvelle-Orléans a été éprouvée dans des proportions presque aussi grandes que l'a été Baltimore il y a un an environ.

Le comte Cassini, ambassadeur russe aux Etats-Unis, soutient que la Russie ne fera la paix qu'après avoir remporté quelques victoires. Le comte est un patriote, qui mérite l'admiration de ses compatriotes, les sympathies de tous les citoyens américains.

Il importe de faire une enquête sur l'offre du New Yorkais d'incinérer tous les détritres ramassés dans la ville pendant une période de 15 ans, et sans rémunération. Nous ne croyons pas à la philantropie en ce cas. Et si la ville peut réaliser quelque chose, il serait bon de ne pas se confier l'avantage à un étranger.

La question ouvrière

Sous ce titre "Le Journal", de Montréal, publie un article très important sur l'avenir des ouvriers au Canada. Cette question doit retenir l'attention de tous les vrais patriotes et on ne peut trop l'étudier afin d'en trouver la vraie solution. Voyons comment en traite notre confrère de la métropole du Canada:

"On a dit, avec raison, il y a quelques années, que le Canada était à l'abri des misères qui troublent si profondément l'organisation sociale en Europe et aux Etats-Unis. On n'en pourrait pas dire autant aujourd'hui. Les perturbations ouvrières qui se sont produites récemment prouvent que le péril est aussi imminent chez nous que dans les autres pays.

"Nous avons vu au Canada les grèves se multiplier. Les meneurs ouvriers en ont profité pour semer au milieu des travailleurs une agitation qui ne peut avoir de bons résultats.

"L'ouvrier canadien est d'une probité au-dessus de tout soupçon; il est honnête par tempérament et par habitude; sa foi chrétienne, conservée intacte, lui a appris, que le chemin de l'honneur est aussi celui qui conduit à l'église. Si parfois il arrive que nos ouvriers s'égarent, c'est qu'ils ont, de bonne foi et sans réflexion, mal placé leur confiance.

"Nous voulons les mettre en garde contre les chefs qu'ils se sont donnés, ou plutôt qui se sont imposés à eux.

"Les tendances socialistes et révolutionnaires sont fortement à craindre dans le parti ouvrier en voie de formation. Cela ne veut pas dire, cependant, que tout est condamnable dans leur programme.

"Il contient des idées saines et suggère des réformes utiles; mais certains articles trahissent l'inexpérience ou la mauvaise foi de ceux qui l'ont élaboré, à tel point que l'ensemble pourrait bien nuire considérablement aux idées acceptables qui y sont contenues.

"Si notre classe ouvrière se confiait davantage à ses guides naturels, au clergé canadien, interprète fidèle et désintéressé de la pensée qui a inspiré l'admirable encyclique de Léon XIII sur la condition des ouvriers, elle y gagnerait à plus d'un point de vue.

"Nos bonnêtes travailleurs apprendraient à se défier de ceux qui les voudraient conduire aux pires errements.

"Outre les dangers qui comportent certaines réformes suggérées par le programme du nouveau parti, il y en a d'autres qu'on n'aperçoit pas toujours du premier coup, mais qui, pour cela, n'en sont pas moins réels. Nos assaisonnés de les signaler en temps et lieu."

Achetez vos billets pour la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars prochain.

ON PEND UN HOMME POUR RIRE

La exécuteurs ont ensuite beaucoup de peine à le ranimer

Millville, Penn., 27 — Durant le jugement de Frank Raisinger, qui fut pendu à Bridgeton le 15 février dernier, pour le meurtre de sa femme, bon nombre de discussion avaient eu lieu à l'usine de la compagnie Whitall-Tatum sur le point de savoir si Raisinger était plus ou moins excusable. Un de ses aidés défenseurs était un ouvrier du nom de Ford, et, pour cette raison, ses camarades, par plaisanterie, l'avaient surnommé "Raisinger."

Un jour, dans l'atelier de Ford, quelqu'un suggéra que "Raisinger" devait passer en jugement. Tout le monde trouva la farce amusante et l'on nomma juge, jury et témoins. Et "Raisinger" fut déclaré coupable à l'unanimité des voix. Le jugo rendit son arrêt de façon solennelle: "Vous êtes condamné à être pendu par le cou jusqu'à ce que mort s'ensuivie", et chacun de rire de bon cœur.

Ford, un enfant, s'était prêté de bonne grâce à toute la plaisanterie. Et quand il vit que ses camarades, la poursuivant jusqu'au bout, s'étaient procuré une corde et l'avaient attachée à une poutre de l'atelier, sans laisser la corde au cou. Entrant tout à fait dans le rôle de son personnage, il protestait, d'une voix plaintive, de sa complète innocence, quand, sans penser à mal, un des ouvriers poussa le tonneau sur lequel il se trouvait perché. Le malheureux Ford glissa dans le vide et se trouva bel et bien pendu. Tous ses camarades se précipitèrent à son secours, mais il fallut quelques minutes avant qu'on pût couper la corde et quand on dépendit le pauvre volontaire il avait la face cramoisie, la langue pendante et était évanoui.

Les camarades de Ford se sont empressés d'appeler un médecin et des soins empressés lui ont été prodigués. Quand ils ont été complètement rassurés sur son sort ils se sont promis qu'ils ne se livreraient plus jamais à une plaisanterie de ce genre.

M. J. X. PEERREAULT MALADE

On apprend la nouvelle qu'il est mourant à sa résidence

Montréal, 27—Nous apprenons avec regret que M. J. X. Perreault est mourant à sa résidence de la rue Saint-Denis.

Lundi dernier il assistait à l'assemblée annuelle de l'Association Saint-Jean Baptiste qui l'élisait président à l'unanimité des suffrages, aussi cette nouvelle causera-t-elle une triste surprise aux si nombreux amis qu'il comptait à Montréal et ailleurs.

Depuis quelques années M. Peerreault souffre d'un cancer à l'estomac. En décembre dernier il eut une grave attaque qui le confina à la chambre pendant quelques temps. Il avait cependant paru se rétablir mais mardi il a dû prendre le lit et il lui est impossible d'avaler aucune nourriture.

Jeudi soir il a reçu les derniers sacrements et l'on s'attend à un dénouement fatal d'un instant à l'autre.

Le Dr T. Parizeau qui soigne M. Perreault nous dit toutefois que, ce matin, son malade est mieux et qu'il n'appréhende rien pour aujourd'hui.

AU DESESPOIR

Des habitants de la Nouvelle-Ecosse menacés de famine

Halifax, 27 — Le juge Weatherbee qui demeure à Kentville, craint beaucoup que la disette la plus épouvantable ne se déclare parmi la population. Il a télégraphié au maire de Kentville. Il a reçu la réponse suivante

"Kentville peut tenir encore trois ou quatre jours; mais alors il n'y aura plus ni provisions ni combustible. Nous dépendons actuellement des paroisses et des villages voisins. Or, avec la coupe sombre que vous avez du pays, vous pouvez vous faire une idée des conséquences qui vont s'ensuivre."

Le maire de Wolfville envoie un message sensationnel. La tempête de vendredi a rendu les routes impraticables. Quatre cents hommes travaillent au déblaiement des chemins.

La condition est désespérée. Il n'y a presque plus de combustible et les provisions commencent à se faire rares. Les églises et les écoles sont fermées. La misère noire est aux portes de chaque famille et le temple ne retentit avec un redoublement de fureur. Les rails du chemin de fer sont couverts d'une solide et épaisse couche de glace. On demande 2,000 hommes pour déblayer la voie entre Windsor et le port de Digby.

Ottawa, 27 —L'hon. M. Emmerson, ministre des chemins de fer, en réponse à un message, a donné des ordres aux fonctionnaires de l'Intercolonial, d'employer tous leurs efforts en vue de fournir les provisions et le combustible nécessaires à toutes les localités les plus affligées.

LUPIEN ARRETE

Un cultivateur de St-Valère accusé d'avoir enlever une jeune fille

Québec, 27 — Alfred Lupien, qui demeure à St-Valère de Bulstrode, a été arrêté samedi sur accusation d'avoir enlevé Marie Boliveau, qui est arrivée ici de Lawrence, Mass., avec ses parents il y a cinq ans. La fille qui n'avait que 17 ans, vivait voisin de Lupien, un cultivateur âgé de 47 ans qui a femme et enfants.

Un jour l'homme et la fille disparurent, et, du fait qu'ils ont été vus souvent ensemblée les rumeurs sont qu'ils sont mariés. La police a rapporté qu'ils ont vécu à Lewiston, Me., pendant quelque temps et qu'ils sont désignés à Boston depuis quelques temps. Lupien au moment de son arrestation était seul. Un frère de Mlle Belliveau est maintenant à Boston à la recherche de sa sœur.

Cette tasse de chocolat que l'on sert tout fumant à la fontaine de la Lowell Pharmacy, fait les délices d'un grand nombre de nos jeunes amateurs canadiens et canadiennes surtout durant la saison des frimas. Y en aurait-il qui y sont encore étrangers?
632 rue Merrimack.

SCIE MEURTRIERE

Un homme coupé en deux aux moulins de Rutland

Rutland, 27 — M. L. P. Perry, employé à la Johnson and Nash Lumber Mill à North Springfield, pendant qu'il était à son ouvrage samedi dernier a tombé sur une scie ronde et s'est fait couper en deux. Il y a quelques années James Lent, un employé de cette compagnie, fut littéralement coupé en pièces par cette même scie.

DEFENSE HEUREUX

Harold M. Wilcox, accusé de meurtre est acquitté

Elisabeth N. J. 27 — M. Harold M Wilcox vient de passer un jugement devant la cour d'Elisabeth, N. J., pour le meurtre du jeune Jack Darling, et a maintenu sa propre défense.

Il était accusé, on se souvient d'avoir tué le jeune Darling d'un coup de revolver, alors que ce dernier jouait avec d'autres jeunes garçons de son âge, tout près de sa maison.

M. Wilcox a affirmé, sous serment, qu'il n'avait jamais eu l'intention ni de tuer, ni de blesser aucun des enfants qui se trouvaient là au moment où il a fait feu sur la bande. Il n'avait qu'une intention: les effrayer. L'avocat de M. Wilcox s'est efforcé de prouver qu'la balle qui a frappé Jack Darling avait déjà touché le sol quand elle a atteint le jeune garçon. Il est parvenu à convaincre le jury qui a acquitté M. Wilcox.

LE JUGE STONE

Le magistrat de police de Lawrence meurt subitement

Lawrence, 27 — Andrew C. Stone, juge de la cour municipale de Lawrence depuis 1887 est mort subitement d'une maladie de coeur à sa demeure hier. Le juge Stone est né à Marlboro, N. H., le 16 mai 1839, c'était un vétéran de la guerre civile et membre de plusieurs organisations. Il a servi comme membre du conseil, sénateur d'Etat, membre du comité d'Etat républicain et comme délégué à la convention nationale républicaine en 1884. Il s'est marié en 1869 à Mlle Mary E. Hulbert de Ashtabula, Ohio

CHUTE MORTELLE

Fall River, 27—Oliver Larrabee, un ouvrier, est mort des suites de blessures reçues dans une chute de 10 pieds, tandis que Edgar Richards, un enfant de 4 ans, qui a tombé d'une hauteur de 28 pieds est bien aujourd'hui comme il n'a jamais été. Larrabee est tombé d'une plateforme dans un moulin où il travaillait. Il a tombé sur la tête et s'est cassé le cou.

O'Donnell Dry Goods Company.

"Le Magasin pour la Qualite et le-Style"

Notre Vente de mi-d'Hiver de

Nouveaux Tissus Lavable, pour robe,

C'est une rare opportunite

Parcequ-e Premièrement-nous n'annonçons pas nos marchandises sans style et prix et ils sont extraordinaires. Deuxiemement- A ce temps ici un stock de marchandises lavables sont les plus complets de l'année. **Troisiemement-** Dans cette vente vous choisirez des nouveautés qui vous sera impossible de trouver plus tard dans la saison.

Prix Qurantl Si entre aujourd'hui et le **4 de Juillet** vous pouvez acheter ces mêmes qualités de tissus lavables pour moins que vous payez dans cette vente, nous vous rembourserons la différence des prix.

2 Nouveaux Lots prêts aujourd'hui,

Chambral fini de Soie Un magnifique nouveau tissus en couleurs solides, jolies nuances de Bleu, brun, Gris, Crême, et Champagne, 27 a 32 pouces de large, magnifique pour corsages et robes a **25c a Verges.**

Une Tres Belle Nouveauté,—est un magnifique tissus en texture clair dans un tissé crinkled avec barre et délicat-ment imprimé de pïeots noirs, Le plus nouveaux tissus de la saison a **15c la Verge.**

Une Vente d'oreiller de Plume.

Qui offre des Valeurs Exceptionnelles, commence aujourd'hui

Les plumes employeés pour remplir ces oreillers sont de premiere qualité, propres et absolument exemptes d'impureté, etc.

Nos Reines en Tale d'oreillers a $1.98 la paire, sont supérieures a n'importe quel oreiller sur le marché a ce prix. Grandeur 21x26, d'un beau tissus a matels, rempli d'une excellente qualité de mélangée,

Nos Rois en Oreillers a $2,49 la paire, a un dessus en tissus d'art, rempli d'un magnifique qualité de plumes, pure et propres, et tres molles.

Nos Plaissaut Oreillers, a $2.98 la paire. a un dessus d'un beau tissus a matelas avec barré claire et foncé, rempli d'une haute qualité de plumes d'oie tres peu mélangées.

Fabrication des Stores.

En plus a notre stock bien assorté des stocks prêts a employer nous tenons un gros stock de marchandises en piece en Scoth Hollands, Tint Cloths et Opaques, et nous emoloyons la premiére classe d'ouvriers pour faire sur commande n'importe quel grandeur de store requis. Si vous avez des echantillons tonk a fait gratis.

O'Donnell Dry Goods Co.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

GRATIS

Pour un Oordre de

$10.00.

Pourquoi payer pour un "Go-Cart", vous pouvez en avoir un

GRATIS

pour une liste de Savon chez

A. C. Blanchette Co
79 rue Cheever.

PERTES IMMENSES

Un incendie considérable à Hot-Springs Arkansas

Cinq ou six personnes auraient péri dans les flammes

Nous donions samedi un petit compte-rendu de l'incendie de Hot Springs, Arkansas, mais les détails ne sont pas arrivés assez tôt pour que nous ayions pu les publier dans cette édition du samedi qui paraît plus à bonne heure. Nos lecteurs nous sauront gré de répéter aujourd'hui et plus en long la dépêche que voici:

Hot Springs, Arkansas, 27 — Un incendie tel qu'on n'en avait jamais vu à Hot Springs sont éclaté samedi vers trois heures du matin, au Grand Central Hotel, dans Chapel Street de la s'est propagé vers le sud en dévorant six édifices en longueur et trois en largeur.

Le quartier incendié en dernier était la partie sud de la ville, il comprend des magasins, un hôtel, trois églises et des maisons d'habitation.

Un fort vent de nord soufflait et les flammes ont bientôt atteint Market street, puis Olive Quapaw et Orange streets, où elles se sont arrêtées à la maison du docteur A. U. Williams. Dans Hazel street et le long de Central avenue, le feu a causé des dégâts considérables, car plusieurs magasins très importants et de riches maisons d'habitations se trouvent dans cette partie de la ville.

Sur vingt "blocks" atteints par le feu dix huit sont complètement détruits. Près de 2,000 personnes se trouvent sans abri; beaucoup d'entre elles n'ont sauvé du désastre que les quelques vêtements dont elles ont pu se couvrir à la hâte.

Les pompiers ont fait les plus grands efforts, mais n'ont pu malgré tout commencer efficacement l'incendie, car les tuyaux des pompes ont été bientôt brûlés. Pour arrêter les progrès des flammes ils ont été obligés de faire sauter plusieurs maisons à la dynamite.

On rapporte que cinq ou six personnes ont péri.

Le maire fait distribuer 10,000 circulaires, demandant aux habitants de vouloir bien ouvrir leurs maisons aux victimes de cet épouvantable désastre.

Les pertes totales sont estimées à $1,300,000.

WITCH HAZEL

(destille trois fois)

Fait de jeunes arbrisseaux et absolument pur.

10c la Quart

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market,

Baseball

Il est probable que Fred Doe ira dans le Sud avec les Boston Americ-an.

Swander doit retourner à Indianapolis.

Otto Jordan, anciennement des Brooklyns, sera gérant des Atlanta et jouera au deuxième but.

Rube Waddell prétend que la balle lancée droit a plus d'effet sur les frappeurs, que les courbes.

On dit que les Nashua auront une forte équipe cette saison.

Flanigan fait en son pouvoir pour obtenir des joueurs capables de satisfaire les positions.

Busbey, dans une lettre, dit qu'il est en parfaite condition et qu'il sera capable de faire sa part pour le club maintenant que le grand Hickey, le critique a quitté les Lowell.

Dans cinq semaines les joueurs de l'équipe locale auront tous les signes et seront prêts à s'exercer pour la saison qui approche.

BASKETBALL DE SAMEDI

A Lowell.—Lowell T. S. 21; Lowell H. S. 18.

A Melrose.—Lowell H. S. Girls. 36; Melrose H. S. Girls. 17.

A Portsmouth. — Portsmouth 49; Lowell 23.

A Haverhill.—Natick 20; Haverhill 15.

La lutte

TREMBLAY ET SELVA VICTORIEUX

Le plémontais **Selva** a défait vendredi **sur l'allemand Faust, et Tremblay,** le nouveau champion du monde, a triomphé du suédois Sundstrom. Les deux luttes ont été fort intéressantes, bien que le résultat de la seconde n'ait pas été longtemps douteux. Ce fut en somme une très agréable soirée où la foule vit triompher ses favoris.

Dans le match entre Faust et Selva, le plémontais beaucoup plus léger que son adversaire devint tout de suite en effet le favori du public. Toutes ses sympathies allaient à lui et il les méritait certainement. Cette lutte fut très passionnante et extrêmement contestée. Comme nous vous nous le dire, Faust était plus gros que Selva, mais moins en forme. Il était aussi beaucoup plus fort, mais moins rapide.)

Selva, dès le début, et à chaque fois qu'il en eut l'occasion, attaqua avec une ardeur de lion. Ses prises se suivaient avec une rapidité déconcertante. On aurait cru voir Gotch à l'oeuvre. Sa figure se contractait comme ses muscles, à chaque effort, tandis que l'Allemand gardé au contraire une figure impassible, pendant toute la durée du match. Le contraste entre ces deux hommes était très marquant.

Selva se dégagea d'une tère manvaise prise dans le premier engagement; alors que ses épaules touchaient presque le paillasson, que tout le monde le croyait perdu, il réussit d'un effort suprême à se dégager à la grande joie de la foule. Selva prit la première tombée en 22 minutes et demie. Ce ne fut pas chose facile que de coller les épaules de Faust au paillasson.

Selva tenait son adversaire sans défense sous lui, mais ne pouvait l'écraser, le collet au matelas. Il lui fallut après d'une minute d'effort de chocs de tout son corps, pour river Faust au plancher.

Faust prit la seconde chute en 7 minutes et demie, puis Selva tomba une fois de plus son adversaire dans le troisième engagement. Faust réussit une fois à sortir d'une position critique, mais fut finalement terrassé. Selva se donna un mal infini et méritait de vaincre. Faust était en effet trop fort et trop lourd pour lui. Apparement sans effort, il brisait les prises de Selva, et celui-ci ne pouvait parvenir à rémuer sa lourd masse. Un autre se serait découragé, mais lui, fit preuve de beaucoup d'énergie et de persévérance, et triompha finalement.

Sa victoire fut très populaire. Tempe du dernier engagement, 23 minutes.

L'apparition de Tremblay, présenté pour la première fois au public sous le nom de champion du monde, fut le signal d'une enthousiaste ovation. Son adversaire, Sundstrom, se montra dès le début un lutteur actif, mais il devint qu'il n'était pas assez mûri pour faire face à un adversaire de la force de l'expérience de Tremblay. Sundstrom parait en effet être un amateur et avec un peu plus d'expérience, il aurait probablement réussi à obtenir une chute hier soir. C'est un jeune homme qui possède de grandes aptitudes, mais qui devra se perfectionner avant de s'attaquer avec espoir de succès à des hommes de la valeur de Tremblay. Après quelques minutes de lutte, le résultat de cette rencontre ne fut pas douteux. Sundstrom cependant se défendit avec beaucoup d'énergie, mais fut tombé une seconde fois en 15 minuts. Il fut presque tout le temps sur la défense dans le premier engagement, mais il eut la chance, dans le deuxième mi-temps, de montrer ce qu'il pouvait faire à l'attaque. La force supérieure de Tremblay paralysa ses efforts.

Dans une lutte préliminaire, Aubert Côté battit Edmond Larivière.

De la "Presse" de Montréal, de samedi.

Empressez-vous d'acheter vos billets pour le concert et partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars.

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Jimmy Briggs Vs Jack Lowery, Portsmouth.

Arthur Côté vs Jim McInnis, Bangor.

Gorge Ryan vs George Caponi, Kenosha.

Matty Baldwin vs Young Kenney.

Young Chisholm vs W. Mack, Teddy Atkins vs Joe Hennessey, Haverhill.

Joe Cherry vs Eddie Preston, Marshall, Mich.

Jack Blackburn vs Cy Flynn, Smith Sharon, Penn.

MARDI

Young Corbett vs Battling Nelson, San Francisco.

Clarence English vs Rufe Smith, Denver.

Jack McClelland vs Young Kid McCoy, Pittsburg.

MERCREDI

Buddy Ryan vs Jack Clancy, Philadelphie.

JEUDI

Jim Burke vs Young Donahue, John A. Sullivan vs W. Keefe, PPatsy McKenna vs Young Chisholm et Young Sullivan vs George Raymond, Unity, A. C, Lawrence.

Young Kelly vs J. Abearu, North Abington.

VENDREDI

Sam Langford vs Dixie Kid, Young O'Brien vs W. Davis et Young Ouill vs W. Riley, Douglass O. C., Chelsea.

Tom Sullivan vs Bartly Connelley, Gene Bozenah vs Joe Young, Covington, Ky.

George Gardner vs M. Williams, Portland.

Butte.

SAMEDI

Tommy Daly vs A. Herrera, New Orleans.

LES PUGILISTES

L'opinion générale dans le monde sportique, sur la grande bataille Nelson et Corbett, est que ce dernier ne gagnera pas la victoire aussi facilement qu'il croit le faire.

Nelson n'a fait aucun cas des rapports circulant, disant qu'il ne pouvait pas se descendre, au poids convenu. Il avait ce qu'il faisait, et aujourd'hui, est en parfaite condition et prêt à gagner sa bataille.

Pour Corbett il croit qu'il reprendra sa prestige perdu, en gagnant la bataille sur Nelson, cependant il sait que ce dernier, ne craint pas de recevoir un coup pour en donner plus d'un en retour.

Kid McCoy, qui est à Hot Springs depuis quelque temps, se dit prêt à rentrer de nouveau dans l'arène. Il essayera d'arranger un autre rencontre avec Jack "Twin" Sullivan.

George Gardner de Lowell, rencontrera Morgan Williams, vendredi soir à Butte. Ce dernier est un fort pugiliste et fermer qui n'a rien fait depuis et ligne temps sura à faire attention à lui.

PRESQUE DECIDE

LE CONCOURS DE CRIBBAGE ENTRE ST-J. ET C. A.

Ces derniers ont déjà une avance de 450 points

Samedi soir aux salles du Club des Citoyens-Américains il y a eu rencontre entre deux équipes du club pour le concours de "Cribbage." Les Citoyens ont emportés la victoire Il reste encore trois parties et les St-Joseph ont besoin de se "trémousser" s'ils veulent battre les Citoyens-Américains. Voici le résultat de la rencontre de samedi

	Points	Maj.
C.-A. — Bordeleau-		
Duchêne	1153	150
U. ST-J. — Ducharme-		
Dozois	1003	
C.-A. — Grenier		
Lepine	1650	17
U. ST-J. — Lagassé-		
Lapierre	1642	
Maj. samedi pour les C.-A.	167	
Maj. antérieure	323	
Grand total en faveur de C.A.	490	

La prochaine rencontre entre les deux équipes aura lieu ce soir aux salles du Club des Citoyens-Américains.

SOUQUE A LA CORDE

M. Hector Prince, gérant de l'équipe de souque à la corde de Manchester, a envoyé un de ses représentants, à nos bureaux cet avant-midi.

Ce monsieur nous parla en ces termes "M. Prince a lancé plusieurs défis à l'équipe du "Gravel Train" de Lowell, dans l'Avenir National, défis auxquels M. Joseph Dextra ne daigna pas répondre. Il m'a instruit de venir annoncer ce défi dans ce journal, L'Etoile de Lowell.

"Il voudrait annoncer ceci:

"L'équipe de souque à la corde de Manchester, lance un défi à celle du "Gravel Train" de Lowell, pour un enjeu de $100 ou plus, la rencontre devant avoir lieu dans n'importe quelle place à part de Lowell, et que la joute se solt selon les règlements de Richard K. Fox.

M. Prince, continua-t-il, viendrait couvrir l'argent, de M. Dextra aussitôt que celui-ci l'aura déposé. Depuis que son équipe à visité Lowell, il veut sa revanche et il espère que l'équipe du Gravel Train, n'aura pas peur de rencontrer la steune, pour tirer au cable avec la force des mains et non pas avec des remplins."

"De plus les lightweights de Manchester, rencontreront l'équipe de Sam Chouinard à 1300 livres, pour un enjeu de $50 ou plus.

"Souhaitons, cette fois-ci, que M. Joseph Dextra n'ignorera ce défi comme il l'a fait des autres. M. Prince est prêt à venir à Lowell au premier signe de son "gros" adversaire."

ON DEMANDE—A tous les fumeurs de Lowell de mentionner un établissement de cette ville qui tient de meilleurs cigares que la pharmacie Rochette et Delisle. Il y a un prix pour celui qui fera la découverte.

ENFIN DECIDE

LES M. A. C. ONT REMPORTE LE GRAND CONCOURS DE LUTTE

Desmarais tomba Barrette après une lutte de cinq minutes

Devant une foule de 200 personnes, à l'Association Catholique, samedi soir, le Merrimack Athletic Club a remporté le concours de lutte, contre les C. M. A. C.

Il y eut cinq luttes en tout et les M. A. C. en remportèrent trois, les deux autres étant nulles.

La lutte préliminaire fut entre Frank Collins et le jeune Plourde. Ce dernier qui est des M. A. C., remporta la victoire dans deux minutes et demie.

Puis vint la lutte entre Desmarais, 168 livres, M. A. C. et Barrette, 170 livres, C. M. A. C. Cette lutte devait durer 15 minutes et être déclarée un draw, si une chute n'était pas obtenue avant ce temps.

Barrette fut tombé après une lutte de cinq minutes. Il ne s'est relevé que d'une maladie que depuis quelques semaines et c'était son premier essai sur le matelas depuis sa maladie.

Ouimette, 138 livres, C. M. A. C. et Collins, 141 livres, M. A. C., luttèrent 15 minutes. Ce fut un draw.

J. Ellis, 147 livres, C. M. A. C. et P. St Claire, 155 livres, M. A. C., luttèrent aussi 15 minutes et firent un autre draw. Elle devait avoir l'louttre pour adversaire, mais ce dernier était indisposé.

La dernière lutte qui fut de deux dans trois, fut la plus excitante de toutes. Les adversaires étant Thellen, 138 livres, M.A.C., et Morin, 140 livres, C. M. A. C.

Thellen remporta deux chutes consécutives dans 14 minutes et 9 minutes respectivement.

Par ce concours, les M. A. C. peuvent se dire supérieurs aux C. M. A. C., mais s'ils réussissent ces derniers une autre fois, le résultat ne sera certainement pas le même.

John Wilson était le referee, Ed Gill et Donat Blazon, les pointeurs et Léon Crépeau le "scorer" officiel.

BON CONSEIL

Nous conseillons aux amateurs de bon tabac d'essayer un cigare "Secretary" à la pharmacie Rochette et Delisle. Peut-être penserez-vous comme bien d'autres, que vous n'avez jamais fumé un meilleur cigare de 10 cents.

LE SPORT

Depuis quelque temps, une dispute s'est élevée entre plusieurs Canadiens à propos d'hommes forts. Quelques-uns exprimaient leur opinion que M. Hormidas Lacerte pouvait battre qui que ce soit pour porter sur le dos ou bien lever de terre. D'autres affirmaient que M. M. Lacerte, le bicycliste bien connu lèverait plus pesant que M. Lacerte. Pour décider lequel des deux est le meilleur, les amis des deux hommes ont préparé une rencontre qui doit avoir lieu mardi soir, le 7 mars prochain, aux salles des Forestiers. Il y aura à part de ce tournoi double rencontre de lutte à bras le corps. Ces différents concours seront donnés sous les auspices de la Cour Samuel de Champlain, No. 49, Forestiers d'Amérique. Les amateurs du sport pourront se procurer des billets d'admission pour ce soir-là des différents membres de la Cour.

LE WHIST

Les amateurs du whist s'en donnent à coeur-joie de ce temps-ci. Encore ces jours derniers MM. Hormidas Vallerand et S. D. Jacques, Philippe R. Bourque et Omer Smith ont défait MM. Adélard Landry et Joseph Lahatte, M. Dufresne et M. Lavigne dans une partie de whist chaudement contestée. On ne nous dit pas quelle est la majorité des points des vainqueurs, mais on nous souffle dans le tuyau de l'oreille que c'est la deuxième fois que ces derniers attrappent une telle râclée. On parle bien de revanche, mais les premiers mentionnés sont confiants dans leur bonne étoile et surtout dans la science qu'ils déploient dans ce jeu scientifique qu'est le whist.

BEAU PROGRAMME

La grande partie de whist à la salle Vincent

Voici le programme qui sera donné à la grande partie de whist mercredi soir, le 1er mars, à la salle Vincent, par le Cercle Dramatique.

1—Duo de piano "Qui Vive"
Mlles A. et Y. Montmarquet.
2—Chant par M. George Carpentier.
3—Les deux Bergerettes.
Par Mlles Dumont et Lavallée.
4—Marden Land,
Mlle Hotin et Gignac et Chaput.
5—Chœur, "L'orage"
Par le Cercle Dramatique.

OPERA MIKADO

EN AIDE DU

Royal Arcanum Hospital Association,

Lowell Opera House

Lundi at Mardi, 6 et 7 Mars.

Billets, 50 et 75c

En vente la semaine prochaine seulement chez

T. P. Boulger, ... 115 rue Central
F. F. Devine, ...83 rue Merrimack
Carter & Sherbourne, Merrimack Sq.
R. T. Mowers, ...285 rue Merrimack
Carter's Drug Store,
rues Pine et Westford
Parthenais Frères, 526 rue M'nack

Les billets seront échangés pour le billet coupon au Zephier Drug Store, Lundi et Mardi.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de zinc ou reparage de conduits a eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1265.

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's
MERRIMACK & DAMON STREETS

Le Coin Affairé de Gilbride's

Le meilleur Magasin, le Plus Brillant et le Plus Affairé dans Lowell.

Nous voulons que vous descendiez dans notre

DEPARTEMENT DU SOUS-SOL

Et nous avons fait le prix au objet pour vous **Aujourd'hui et Demain.** Vous devriez certainement profiter de l'avantage de ces réductions remarquables.

Notre Dept. du Sous-Sol
Necessites de Maison

3 Caisses de Tales d'oreiller a sofa en sateen ouvragé, avec remplis et unis, prix régulier 69c, notre prix 39c
(Voyez notre Vitrine de la rue Palmer)
1 lot de Rideaux en mousseline faite de remplis et ouvragés, prix régulier 98c, notre prix 79c pr
1 lot de Rideaux Bobbinet, a remplis et plate, prix régulier $1.98, notre prix . . . . . $1.49 pr
Stores a Paniers, toutes les couleurs, prix régulier 25c, notre prix 19c
Rideaux Sash, tout fait, ... 19 pr
Venez dans notre Dépt. du Sous-Sol, nous avons des centaines d'autres bargains qui sont en vente dont ne pouvons pas annoncer.

Coton de printemps et Etoffes a Robes
Vendus dans le Sous-Sol

Vous y trouverez une beauté pour les Femmes.
Joli Guingan dans une variété de patrons pour **10c la verge**
Seersucker d'an joli barré, **12 1-2c la verge**
Coton Taffetas, patrons foulard, **12 1-2c la verge**
Les plus jolies et la plus belle ligne sateens mercerisés dans Lowell, . **12 1-2c la verge**
Linon ouvragé, . . . **15c la verge**
Mohair Lustre. Ca serait comme une deception de ne pas dire tout coton, car il imite la laine et a de jolis effets de checks et cordés, **10c la verge**

Soyez Economes, Prenez l'habitude d'aller chez "GILBRIDE," Joignez la foule.

Beau Magasin à Louer

694 rue Merrimack

Près de la rue Cabot

A. S. GUILD, Agent.—23 m

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 12-13

Ma fille Rose Anna Dumont, membre de l'Association depuis le 1er juillet, 1901. No 201 est morte le 27 fev et j'ai avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'arrangage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je suis entièrement satisfait. J'avait payé $1.00 et j'en retire la balance de l'argent compté.

ENOCH DU MONT,
123 rue Belleriza, South Lowell

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient de recevoir une nouvelle machine électrique toutes chaises superfines, poils verrines, ciseaux, boutons avec têtes noires ne sont extraites ne laissa reconnaître aussi que toutes maladie de la peau seront guéries par le crème française et qu'elle fait le grand à neuf avec une eau toute particulière. Blanchit et donne un teint naturel. Enlève les taches et donne un teint naturel.

Heures de 9 a m à 9 p m excepté le dimanche
Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants: commerce, perte, vésicule, verrues, pieds, poulins, maladie, rides, vanité, amitié, amour et mariage dans la vérité et tait trouver tout intérêt perdu. Satisfaction garantie.
Une jeune merveilleuse qui fait pousser et renforcir les cheveux en peu temps leur couleur naturelle et enlève toutes les pellicules pour sortir sur la tête Garantie pour dames et messieurs. Preuves

Par Mme Louise Jacques.
No. 64 RUE FORD.

Visitez notre Département des Dames

Nos réparations sont finies. Cet agrandissement nous donne plus d'espace pour les stocks et la place pour les étaler.

PREMIER ETALAGE

De Styles d'avance de Printemps

Costumes pour Dames
Effets tailleur de haute qualite

Nouveaux Costumes Tailleur pour Dames faits de Chéviottes, Panama et Drape de Naûveauté.
Dans les nouveaux bruns, bleus et couleur de cuir.
Une variété de styles comprenant le Gilet à Hauche, Eton et Blouse et la Redingote, les prix sont de
$12.75 à $45.00

Jolis Gilets de Printemps
En differentes qualite de Coverts

Le nouveau Gilet de 23 pouces, sans collet ou avec collet bas, coutures recouvertes, manches à remplis, nouveaux effets à épaules.
Chaque gilet est un modèle des meilleurs couturiers.
Les prix sont de
$7.98 à $18.75

"Magnifique Credit"

Caesar Misch
CASH OR CREDIT

220 rue Central, - - Lowell, Mass
A. STRAUSS, Prop.

JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

MM. les reporters n'ont pas à se plaindre depuis quelque temps, on peut même dire qu'ils traversent un âge d'or: l'affaire Syveton leur a fait faire des affaires follement rémunératrices, la crise ministérielle et les événements de Russie ont succédé à l'affaire Syveton.

Il y a des périodes comme cela, heureusement. Autrement, je reconnais que le jeu n'en vaudrait pas la chandelle; le métier et reporter est, en effet, un métier où tout est hasard. Il y en a joliment, du reste, des professions semblables dans la vie! Celle de vaudevilliste, par exemple, quand l'on croit tenir un succès, et puis.... mais ne nous perdons pas en inutiles digressions!

Au commencement du mois dernier, Paris, la France, étaient calmes, paisibles, pas un journal ne parlait de l'affaire Syveton, pas un député ne songeait à interpeller, pas un ministre ne tombait, pas même un préfet ne sautait, pas même un sous-préfet ne démissionnait, pas même un conseiller général ne donnait sa démission, pas même un conseiller municipal ne se faisait casser les reins, pas même un maire ne se faisait révoquer, pas même un adjoint ne se faisait mettre à la porte, pas même un garde champêtre ne se faisait suspendre, pas même un cantonnier ne se faisait destituer, pas même un cantonnier ne se faisait destituer, pas même un cantonnier ne se faisait destituer

DANS DEUX JOURS

Les filatures Boot ouvriront enfin leurs portes

On attend de New York 400 balles de coton

Dans une couple de jours, messieurs, les machines des manufactures Boott seront remises en mouvement. On attend d'heure en heure 400 balles de coton qui ont été expédiées de New York à Lowell.

On a acheté environ 6000 balles de coton dans le sud et l'expédition se fait par mer.

Cette quantité de matière première arrivera la semaine prochaine et suffire aux filatures pendant une assez longue période.

Contrairement à l'attente générale, tous les départements ne rouvriront pas ensemble. Il n'y en aura qu'une d'ouvert pour commencer. Quand les ouvriers de cet atelier auront taillé de l'ouvrage pour les autres, tout le personnel sera reçu avec plaisir et admis à reprendre le travail quotidien suspendu depuis quelques semaines. Ainsi il se passera bien encore une semaine complète avant que tous les départements fonctionnent comme anciennement.

M. Arrel C. Thomas, agent des filatures, a dit hier soir.

"Environ 400 balles de coton achetées à New York arriveront en cette ville mardi ou mercredi. Aussitôt que nous aurons reçu cet envoi le département des épluchoirs sera ouvert. Nous avons eu quelque difficulté à nous approvisionner et nous nous considérons heureux d'avoir pu nous procurer une aussi grande quantité de coton à New York. Il nous en arrivera 6000 balles du sud sur un steamer. Nous avons acheté ce coton à un prix raisonnable. A en juger par les indications les filatures fonctionneront au mieux en très peu de temps".

M. Dunbar a dit qu'il abandonnerait la position de trésorier de la nouvelle compagnie mais qu'il gardera celle de président.

POULIN INDOMPTABLE

Il lance son homme par terre, lui démet une épaule

La population de cette ville sait que le plus grand plaidr du défunt Thomas Fay était d'élever des chevaux, et aussi il en avait toujours dans son écurie sur Christian Hill. Vous pouviez y aller presque en tout temps et être certain de voir toujours un ou deux jeunes poulins qui n'ont pas eu encore un harnais sur le dos, et les autres vous les voyiez souvent exercer par les employés afin de les dompter.

Lorsque M. Fay est mort il avait plusieurs poulins dans son écurie qui n'avaient même pas vu encore la couleur d'un harnais. La semaine dernière, un commerçant de chevaux de Boston ayant entendu parler que M. Joseph Fay avait des jeunes chevaux à vendre, il se fit conduire immédiatement à sa résidence, Christian Hill, et là, après une longue discussion, ils firent de bons marchés. Le commerçant se décida d'en acheter trois. M. le commerçant s'en est retourné à Boston enchanté de son achat et en disant à M. Fay qu'il enverrait un homme dimanche pour les amener.

Hier midi, Walter McPherson, (un nègre) est arrivé pour chercher les dits chevaux.

Naturellement, ce n'était pas malgré tâche que de conduire un trio de chevaux à 25 milles de cette ville,mais cela ne faisait aucune différence à M. McPherson.

Vint le tempe de mettre la selle sur le cheval;—le cheval en voyant cet harnachement sur son dos ne savait trop ce que cela voulait dire, et commença à s'effarouche, mais McPherson n'était pas effrayé, disant qu'il était habitué à cela et qu'il était pour le mettre à sa main dans pas grand temps.

Une fois la selle bien mise, le jockey monta le cheval, mais je vous en fiche, le cheval commença à reculer, ruer, se monter, et toujours voyant qu'il avait toujours cet homme sur le dos, il se jeta à terre, et c'est là qu'il remporta la victoire, le pauvre homme resta sur le plancher et le cheval se releva satisfait de son oeuvre. On releva ce pauvre jockey sans connaissance. Il avait une épaule démise.

Le Dr Mage fut mandé immédiatement et l'épaule fut remise à sa place et il n'était pas tard hier soir quand M. McPherson vint retourna à Boston pas à cheval, mais par le train.

De magnifiques prix seront donnés à la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars prochain.

BEAU MARIAGE

Hier après-midi à 2 heures, M. Wilfred Laporte, de Chicopee, Mass., unit par la destinée à celle de Mlle Alma Ribardy. Les témoins étaient Olivier Ribardy, père de la mariée, Edmond Richard, oncle du marié.

Présents reçus : Olivier Ribardy, père de la mariée, horloger de salon; Leverland, garçon d'honneur un service à vin; fille d'honneur, un service de bureau, Louise Corcoran; M. et Mme Edmond Michaud, une nappe ; M. et Mme Médéric Hétu, service de toilette; M. et Mme Théodore Hétu, un couvreplied blanc; M. et Mme Eugène Desruisseaux, une nappe de salon; chale de laine par M. et Mme Jules Cayer; M. et Mme Léveillé, un couvreplied blanc avec frange; M. et Mme L. Desruisseaux, plateau en argent; Mlle Delina Léveillé, assiette de fantaisie et serviette blanche; M. Déziré Lavoine, couvreplied de laine blanc M. Joseph Forget et Mlle M. Jane Thurber, cadre de salon; Mlle Cordélia Carrier, un service de table et service de confitures; Mlle Marie Corcoran, une paire de serviettes; M. Rosaire Pleau, un service de table; Mme Marie L. Demack, un service à confitures; M. Albert Forget, un vase de salon; M. et Mme Peter Mercier, un cadre de salon; Mme Martel, un couvreplied blanc.

Réception et souper furent donnés à la résidence des parents de la mariée et une bienveillante adresse fut présentée par la fille d'honneur et le garçon d'honneur. Les nouveaux époux iront demeurer à Chicopee, Mass.

DANSEURS ET DANSEUSES

Comment aller au bal quand on a des cors aux pieds? Demandez à ceux qui ont dansé au Cercle l'autre soir, s'ils connaissent quelque chose de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Autant d'amis que de connaissances. Voilà ce que compte le remède privilégié. 3c vend 15 cents la bouteille, chez Rochette et Delisle.

COUR ST-ANTOINE No 666. O. F. C.

Tous les membres qui ont en mains des billets pour le banquet de la Cour qui aura lieu dimanche prochain, devront les remettre à qui de droit le ou avant Mercredi soir, le 1er mars.

Par ordre,
A. N. BOULAIS,
Sec. Gén.

GRANDE REPETITION

La première grande répétition avec orchestre des Royal Arcanum qui doivent jouer l'opéra Mikado, a eu lieu hier après-midi au Odd Fellows Hall, rue Middlesex.

Tous les principaux acteurs assistaient à cette répétition. On a repassé tout l'opéra et les différents personnages ont rempli leurs rôles à la satisfaction de tous.

GRANDE SURPRISE

On présente une montre à M. Albert Pommerleau

Samedi soir, M. Albert Pommerleau a été l'objet d'une heureuse surprise. Cétait son 26ème anniversaire et ses parents et amis ont profité de cette occasion pour lui rendre un témoignage de l'estime qu'ils ont pour lui. A huit heures, la résidence de ses parents, M. et Mme P. Pommerleau, 5 Willden Court, était envahie par ses amis qui ne furent pas lents à faire connaître le but de leur visite. On fit cercle autour de M. Albert Pommerleau, et Mlle Régina Laroque lui lut une magnifique adresse et Mlle Clara Chevanelle lui présenta, au nom des amis présents, une magnifique montre en or. M. Pommerleau trouva des paroles appropriées pour remercier ses amis et les inviter à s'amuser de leur mieux durant la soirée. Inutile de dire que tous en profitèrent. Ce fut une des plus agréables soirées de la saison. On s'amusa on ne peut mieux. M. et Mme Pommerleau firent les honneurs de leur maison d'une manière gracieuse et le goûter qui fut servi à minuit était des plus succulents.

Ce ne fut qu'à une heure avancée que l'on songea à se séparer, chacun emportant un heureux souvenir de cette fête. M. Joseph Masson agissait comme maître de cérémonie. La montre a été achetée chez M. P. Ricard, notre bijoutier populaire de la rue Merrimack.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Le vieux moulin à papier Bassett, situé sur la Parker avenue à Dracut a failli être détruit par les flammes ce matin. On a allumé le commencement d'incendie en essayant de dégeler les tuyaux à vapeur.

NOTE PERSONNELLE

Mlle Laura Cyr, employée au New York Cloak part ce soir pour Fall River où elle demeurera à l'avenir.

DECES

(Nap. Bilodeau, entrepreneur)
DUFRESNE — Emma Dufresne, enfant de M. Joseph et de dame Délia Dufresne, est décédée samedi à la résidence de ses parents, 12 Cabot St., à l'âge de 5 ans et 3 mois.

Les funérailles ont eu lieu hier au cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Delphis Bruneau, née Marguerite Adam, ont eu lieu à 9 heures à l'église St-Joseph.

Un service solennel a été chanté par le révérend Père Diss, assisté du révérend Père Amyot, comme diacre et du révérend Père Graton comme sous-diacre. Le choeur de chant a rendu la messe des morts harmonieuse. M. Vinicelette touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. David St-Cyr, Joseph St-Amand, Louis Chevalier, Alphonse Gagnon, Godfroi Morin et Aurèje Nadeau.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St-Joseph. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières: 90 chapelets de la Ste-Vierge, 5 rosaires, 9 chemins de la croix, 25 chapelets du Sacré-Coeur.

Donnez du pain à ceux qui ont faim, de l'eau à ceux qui ont soif, et du VIN IMPERIAL à ceux qui sont faibles et débiles.

C'est un conseil que suivent beaucoup de Canadiens en prenant le chemin de la pharmacie Rochette et Delisle.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Beau cadeau fait au révérend père Campeau hier

Une jolie démonstration, qui montre bien en quelle estime les Dames de Ste-Anne tiennent leur directeur spirituel, a eu lieu hier dans le soubassement de l'église St-Jean Baptiste.

Immédiatement après l'assemblée, alors que les conseillères seules étaient demeurées, on présenta au révérend père un très beau "bouquet spirituel", avec une adresse. Le bouquet était le don de toutes les dames de Ste-Anne, mais les conseillères avaient voulu faire quelque chose de plus. Elles ont présenté au révérend père une riche soutane qu'il endossera pour présider aux cérémonies des Dames de Ste-Anne.

GRAND EDIFICE DETRUIT

Boston, 27.—Le feu a détruit l'édifice Jenkins le plus grand bâtiment à Whitman, ce matin, et causé pour $85,000 de dommages.

IL VIT ENCORE

Boston, 27.— Edward Baro qui a été surpris dans la chambre de Mlle Ottilene Alderman, une vieille fille qui l'a blessé sérieusement, n'est pas mort encore bien que 60 plombs lui soient entrés dans le corps.

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la **Chaussure W. L. Douglass.**

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,
243 RUE AIKEN.

COUP DE FILET

Un grand magasin d'épiceries etait volé

Dans la soirée de samedi la police arrête trois prévenus

Par le travail de la police locale, samedi soir, Freeman M. Bill et Co., épiciers en gros, ont été assurés, qu'ils se faisent dérober par leurs employés, aidés d'ami depuis un certain temps.

Comme suite des recherches de E. L. Fletcher, de F. M. Bill et Co., le capitaine Kew et l'insp. Walsh, John Whitehead, 28 ans, résidant au no 24 rue Wamesit, est en prison accusé de vol, et Cornelius Desmond, 38 ans, 193 Stackpole, et David C. Sahourie, 45 ans, 514 Broadway, furent arrêtés pour avoir reçu des marchandises volées.

Depuis des mois, cette compagnie s'aperc-vait do la disparition de beaucoup de leur propriété d'une manière mystérieuse, qu'ils ne pouvaient découvrir. Il y a quelques jours, la compagnie se décida de travailler l'affaire et la police en fut informée.

Depuis des mois, les policemen ont vu la route de la rue Palmer, remarqué que la porte donnant sur l'allée en arrière du magasin de F. M. Bill et Co., se trouvait ouverte à plusieurs reprises le soir. Des soupçons naquirent et samedi soir on se décida de travailler la cause.

M. E. L. Fletcher se cacha dans un coin noir de la rue Middle opposé à la petite ruelle conduisant à Fatelle's restaurant de Desmond, qui est un fort ami des deux policemen mentionnés ci-dessus, resterent parmi les wagons en arrière du magasin.

Vers les 8 h. 30, M. Fletcher aperçut une voiture chargée d'épiceries, montant la ruelle sur la rue Middle. Deux hommes étaient dans la voiture reconnus plus tard comme étant Desmond et Sahourie. La voiture monta la rue Middle jusqu'à la Shattuck,pour se rendre à la Market de là à la Roch et puis aux rues School et PePrrin, où Sahourie réside. Tandis que deux de ceux qui montaient la garde en arrière du magasin, suivaient la voiture l'autre s'était rendu à la station de la police, pour prendre trois mandats d'arrêts.

A 11 h. l'ouvrage était fait, et le capitaine Kew, l'inspecteur Walsh et le sergent Freeman, procédèrent à la résidence de Sahourin.

Beaucoup de marchandises y fut trouvé dans la maison de Sahourin, et les policemen le conduisirent au poste de police. Sahourin dit qu'il avait acheté ces marchandises de Cornelius Desmond. Après cela les policemen sont allés visiter Desmond à sa résidence et lui aussi fut conduit au poste de police.

Il dit qu'il avait acheté ces marchandises de Whitehead, mais qu'il ne savait pas où ce dernier les avait pris.

Whitehead le dernier du trio fut saisi vers les 4 h. du matin. Il fut aussitôt au poste de police, accusé de vol.

Vers les 9 h. hier matin Desmond fut relâché en liberté sous $1,000 de caution.

M. Fletcher, dit que si les enquêtes sont continuées on découvrira que plus de $1000 de marchandises, ont été volées de son magasin. Il s'attend à d'autres arrestations.

La plainte pour larcin sur les marchandises, donne un montant de $126.55.

WHIST et CONCERT
....PAR....
L'Association Catholique
EN SES SALLES
Jeudi, 2 Mars.

Un beau programme est à l'etude. Il y aura du bon chant et de la belle musique.

Les prix à distribuer sont nombreux et magnifiques. Ils sont en montre à la PHARMACIE HOULE et ceux qui les vérront achèteront certainement un billet.

Hâtez-vous de vous procurer vos Billets qui ne sont que de
25 CENTS

Tous les membres de l'Association et leurs amis se feront un devoir d'encourager cette société de la jeunesse Canadienne de Lowell.

N'OUBLIEZ PAS la date,
Jeudi, 2 Mars.

N'OUBLIEZ PAS la place,
Salle de l'Association

N'OUBLIEZ PAS le prix du billet
25 Cents.

La partie commencera a 8 hrs precises.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

POUR UNE
Bande Herniaire
OU TOUT AUTRE
Instrument Orthopedique
ADRESSEZ-VOUS A LA
PHARMACIE
Rochette & Delisle.

On y fait une specialite d'ajuster ces appareils a des prix tout a fait raisonnables.

632 rue Merrimack.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreille
Chambre 1 et 2, No. 37 rue Merrimack
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 11 A. M. 2 à 4 et 7 à 8 P. M.
Les jeudi et dimanche excepté.
Consultation gratuite pour l'achat de lunettes seulement.

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries—nous avons encore un grand assortiment en stock. Venez-y ce soir. Tous de nos ex. Collets, Manchons, Manteaux, Capes, Complets de pelleterie pour enfants. Complets de pelleterie pour demoiselles. Nous les écoulons à moins que le prix de manufacture.—Le magasin de pelleterie à l'enseigne d'ours.
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET DEMAIN; LEGERS CHANGEMENTS DANS LA TEMPERATURE; VENTS FRAIS DE L'OUEST

1re ANNEE. LOWELL, MASS. MARDI, 28 FEVRIER 1905. No 216

MOUVEMENT D'AVANT

Kouroki cherche a traverser la riviere Hun

Il forcerait ainsi Kouropatkine à abandonner sa position

St-Pétersbourg, 28 — Les petits rapports officiels et de la presse des réserves subits par le général Kouropatkine peuvent donner une idée de l'importance du succès du général Kouroki contre la gauche russe, mais le public, comme d'habitude, est prêt à croire le pire, et la ville est maintenant pleine de rapports qu'un grand désastre a frappé les armes russes, et que Kouropatkine se retire de sa forte position sur la rivière Shakhe.

C'est certain que ces rapports sont exagérés, mais malgré qu'on essaie de rendre les opérations des dernières jour moins sérieuses, les fonctionnaires du bureau de la guerre sont découragés de voir que le général Kouroki est capable de tourner les Russes sur l'extrême gauche, et ses colonnes avancées traversant la rivière Shakhe.

Il est admis que le combat était désespéré à plusieurs passes dimanche et lundi tandis que le front était corpris le but du maréchal Oyama était évidément de garder les deux côtés exigés, pour empêcher Kouropatkine d'envoyer des renforts pour couper l'avance de Kouroki.

Si Kouroki traversait la rivière Hun le grand chemin à la passe Tie, 10 milles au nord de Moukden, serait vert et le général Kouropatkine serait obligé de retraiter.

Tokio, 28 — On rapporte que lorsque les Japonais ont attaqué et battu les Russes le 23 février, à Tsaitchen, 25 milles au nord de Simacyu sur l'extrême droite japonaise, les Russes étaient au nombre de 17,000 hommes. Leurs pertes son estimées à 2,000. Les pertes japonaises furent légères.

Moukden, 28 — Les Japonais ont traversé la rivière Shakhe, hier soir, ayant repoussé les piquets de l'avant-garde russe. Des renforts russes sont arrivés et arrêtèrent l'avance des Japonais. Sur le flanc droit tout est tranquille mais les mouvements des Japonais, indiquent une intention d'attaquer le centre russe, au moins comme manière de démonstration.

Une grosse canonnade a continué hier a l'est. Les soldats de la division de Teinkhethen sont dans un bon esprit, malgré leurs grandes pertes et leur retraite. Ils sont encouragés par l'exécution qu'ils ont fait sur les Japonais, dont les corps étaient pilés en gros tas en dehors des redoutes de Berezness Hill et les tranchées à Teinkhetchen. Hier après midi, il y a eu une violente tempête de neige. La température a baissé pendant la nuit.

Mandyadam, Mandchourie, 28 — Après un combat désespéré les Russes sont restés dimanche soir maîtres des passes Che et Da, auxquelles les Japonais s'étaient attaqués pendant six heures.

Les Russes, qui étaient en très petit nombre, ont perdu 70 pour cent en blessés et tués, et furent obligés de se servir de la baïonnette pour défendre leur poste. Pour retenir la passe Da, les dernières réserves furent envoyées à la ligne de feu.

St-Pétersbourg, 28.—Se soumettant à la demande des Etats-Unis, la Russie n'a pas seulement commandé aux officiers du croiseur Lena qui ont violé la parole de retourner à San Francisco, mais les a réduit d'un grade comme punition. La seule excuse offerte fut leur jeunesse.

St-Pétersbourg, 28.—On annonce officieusement qu'en vue du l'apparition des troupes japonaises en arrière de l'armée russe à l'ouest du chemin de fer, la Russie adressera une circulaire aux puissances pour protester contre la violation persistante du Japon de la neutralité chinoise.

Cherbourg, 28.—La troisième flotte russe du Pacifique a pris du charbon de ce port hier après lequel elle s'est dirigé à l'est.

St-Pétersbourg, 28.—Maxim Gosky n'a eu qu'un peu de liberté hier. Relâché sous $5,000 de caution, l'auteur fut immédiatement arrêté de nouveau et mis en réclusion, attendant la déportation à quelque ville ou province, où sa résidence, ne sera pas si dangereuse pour le bien public du gouvernement.

La réclusion a beaucoup affecté sa santé. Il fut très désappointé lorsqu'on l'arrêta de nouveau.

N'OUBLIEZ PAS

La grande partie de whist donnée par le Cercle Dramatique à la salle Vincent, mercredi, le 1er de mars, au profit des pauvres. Les prix sont nombreux et magnifiques. Remarquez bien la date le 1er de mars.

Les prix sont exposés à la Lowell Pharmacy.

CAS TRANGE

UNE JEUNE FILLE EMPOISONNE PAR DES PPOUDRES

Les médecins ont réussi à lui sauver la vie

Lynn, 28 — Une jeune fille bien mise, aux belles manières, qui paraît avoir de l'argent, dit venir de Tewksbury et s'appeler Mlle Josephine Livingstone est mourante dans un quartier de l'hôpital de cette ville. On ne connaît absolument rien de ses antécédents.

Elle s'est présentée hier à l'hôpital et tombée dans les bras du garçon qui lui ouvrit la porte. Elle souffrait pense le portier, de l'effet de quelques drogue.

PLUS TARD

Cette après-midi, les autorités de l'hôpital de Lynn nous apprennent que Mlle Livingtone a pris beaucoup de mieux et qu'elle pourra sortir de l'institution ce soir ou demain.

Son frère s'est présenté à l'hôpital et on lui a permis de voir sa soeur. Mlle Livingtone est âgée d'environ 32 ans. Elle dit qu'elle a pris des poudres qui ont causé son malaise temporaire.

ENTRE VIEUX ET JEUNE

Un millionnaire de 56 ans épouse une jeune fille de 24 ans

Winston, Salem, C. du S., 28—Le mariage de Richard J. Reynolds, manufacturier de tabac multi-millionnaire de cette ville, à sa secrétaire particulière, Mlle Mary Kathlene Smith, qui fut annoncé comme devant avoir lieu aujourd'hui, a été célébré hier à la résidence des parents de la mariée, M. et Mme E. T. Smith. Le marié est âgé de 56 ans et la mariée de 24 ans.

JALOUSIE, MAUVAISE CONSEILLERE

Pittsfield, 28.— J. Edward Rood a tenté de se suicider hier après-midi chez lui sur la rue Wavorial, en prenant du vert de paris.

Rood fut sauvé par les émétiques, mais il est encore dans une condition sérieuse. C'est un peintre et il est marié. Il a essayé de se tuer à cause de la jalousie.

ACTE D'INSANITE

UNE FEMME MARCHE NU-PIEDS DANS LA NEIGE

Elle est recueillie presque gelée loin de sa résidence

Rutland, Vermont, 28—Mme Joseph Rock de East Orange est dans une condition pitoyable à la suite d'un acte d'insanité commis samedi. Devenant soudainement folle elle sortit de la maison par une fenêtre, et vêtue d'une robe de nuit et nu-pieds elle marcha à un village situé à plusieurs milles d'ici. Elle fut trouvée presque gelée à mort. Elle a quatre enfants.

NOIRS vs BLANCS

Yazoo City, Mississippi, 28.— Une querelle entre Edward Stevens, un cultivateur bien connu et quatre nègres, a résulté dans la mort de Stevens et son frère W. H. Stevens, et un nommé Wilde fut blessé. Les nègres se sont échappés.

TRAFIC SUSPENDU

South Framingham, 28.—Sur les deux voies du Boston & Albany, le trafic fut arrêté pendant plusieurs heures hier soir, par suite d'une collision entre des trains de marchandises. Personne fut blessé. La vanne et un wagon chargé de verreries du premier train prirent feu.

DROLE D'HOMME

Mlle Francie Lamouche a toujours porté des habits d'hommes

Cincinnati, Ohio, 28 — La mort de Mlle Frances Lamouche dans un hôpital de cette ville vient de mettre au jour une étrange histoire.

Cette jeune fille était âgée de 20 ans Elle avait été admise à l'hôpital sous le nom de Frank Williams. Quand elle était arrivée, elle était habillée en homme et en avait absolument l'apparence. Ses cheveux étaient coupés court et rien ne pouvait faire deviner son sexe.

Mlle Lamouche avait été placée dans la salle des hommes. Elle était atteinte de paralysie. Le lendemain de son admission elle a confié à une "nurse"qui tait son véritable sexe. Elle a ajouté qu'elle ne pouvait se rappeler si elle avait jamais été habillé en fille; Ile pense qu'on a dû lui faire porter des habits de garçon dès qu'elle avait l'âge de 4 ou 5 ans.

Deux jours après cette confession, Mlle Frances Lamouche rendait le dernier soupir.

UNE AUTRE CATASTROPHE

Binefield, Virginie occidentale, 28 — Une terrible explosion vient de se produire dans la mine de la Compagnie United States Coal and Coke, à Wilcoe, près d'ici On croit que le nombre des victimes s'élève au moins à 23; aux dernières nouvelles les corps de quinze mineurs avaient déjà été retirés de la mine.

La force de l'explosion a été épouvantable A plus d'un mi'e de distance de la mine toutes les vitres des maisons ont volé en éclats Aux abords du puits par lequel on retirait les corps des scènes déchirantes ont eu lieu.

Les principaux chefs de service de la compagnie se sont immédiatement rendus sur le théâtre du sinistre et les travaux de sauvetage ont été vigoureusement menés. Les corps des malheureuses victimes sont tellement défigurés qu'il est fort difficile de les identifier.

On n'a pas encore pu déterminer la cause de l'explosion.

EXPULSES

Sénateurs repoussés par leur collègue en Californie

Sacramento, Cal., 28—Les sénateurs E. J. Emmons, Harry Bunkers, Ell Wright et Frank French ont été expulsés du sénat hier pour avoir reçu des pots de vin de plusieurs associations.

On a accordé au sénateur Ell Wright la permission de faire un plaidoyer par son avocat.

ME DONNAIT QUE 3 JOURS A VIVRE

Jeune Femme retiree du tombeau et rendue forte et en parfaite santé par la Father John's Medicine

C'est avec le coeur plein de gratitude que je raconte publiquement ce que la Father John's Medicine m'a fait. J'étais attaquée d'un terrible rhume et j'étais si faible que le médecin de famille m'avait condamnée et me donnait que trois jours à vivre. Ce fut alors que j'ai commencé à prendre la Father John's Medicine.

Toutes les personnes qui me connaissaient ont toutes les difficultés du monde aujourd'hui à me reconnaître maintenant, je suis en parfaite santé, et le crédit appartient à la Father John's Medicine. Mon petit frère bois cette médecine comme de l'eau (signé) Mary A. E. Reynolds, 2410, 117ème rue Chicago, Ill.

Souvenez-vous que la Father John's Medicine n'est pas une médecine brevetée, mais la prescription d'un spécialiste éminent qui l'a prescrit pour le défunt Rév. Père John O'Brien, par qui il fut recommandé et de qui il dérive son nom. Elle est absolument exempte d'opium, de morphine ou autres sortes de drogues dangereuses. Ne vous laissez pas tromper par toutes sortes de médecines brevetées qui vous font plus de mal que de bien et qui sont souvent dangereuses. Notre garanti est employée depuis cinquante ans.

RUINE COMPLETE

Incendie désastreux à Centralville ce matin

Les locataires perdent leur ameublement et leurs effets

Vers 7 h. ce matin, un incendie s'est déclaré dans la maison portant le numéro 100 Lilley avenue, appartenant à M. J. A. Foisy, confiseur, et occupée en bas par M. Georges Marchand, tailleur, au premier par M. Joseph Lavin. Les flammes avaient fait tellement de progrès à l'arrivée de la brigade du feu que celle-ci ne put empêcher la destruction presque complète de l'édifice.

L'alarme fut donnée à l'avertisseur 67 te les pompiers furent un long détour pour arriver sur le théâtre de l'incendie, c'est ce qui explique leur retard à se mettre à l'oeuvre, ainsi que les rapides progrès faits par le feu que personne ne pouvait combattre.

La famille Marchand était à déjeuner lorsque le mari sentit une odeur de fumée semblant venir d'une armoire. Il se dirigea vers cet endroit et, à peine avait-il ouvert la porte de cette armoire que les flammes en jaillirent avec la violence des flots rapides d'un courant descendant les flancs d'une montagne. M. Marchand referma rapidement la porte de l'armoire,mais il ne put empêcher le feu de se propager. L'élément s'était déjà fait un passage à travers le plafond et exerçait ses ravages dans le logement de M. Lavin. Les enfants de MM. Marchand et Lavin étaient encore au lit et on eut juste le temps de les réveiller et les sortir pour les sauver des flammes.

Les pompiers luttèrent avec ardeur contre le feu bien qu'ils virent au premier coup d'oeil que la maison ne pouvait être sauvée. Ils maîtrisèrent rapidement l'incendie, mais les dégâts sont tellement considérables qu'il faudra refaire l'édifice à neuf. M. Foisy avait une assurance de $1,800 à l'agence de M. Fred C. Church, mais il estime que ses pertes dépassent de beaucoup ce montant. M. Marchand qui perd tout son ameublement, n'a fait pas un sou d'assurance. Il lui reste les habits que lui, sa femme et ses enfants portaient lorsqu'ils se sont échappés de la maison en feu. M. Lagin n'a pas été plus chanceux. Il perd tout ce qu'il possédait

La seule explication que l'on peut donner de l'explosion si subite des flammes, explication qui paraît très plausible aussi, est celle que donnait ce matin M. Marchand. Il prétend que des rats auraient probablement gratté de leurs dents des allumettes qui se trouvaient dans l'armoire et allumé ainsi l'incendie. Cette théorie semble acceptée par tout le monde.

L'incendie a fait naturellement le sujet de maint commentaire et nombreuses sont les personnes à qui nous avons entendu dire ce matin: "Cette maison n'aurait subi que de légers dommages si nous avions eu un poste de pompiers à Centralville." En effet, si la brigade était arrivée à temps, elle aurait certainement pu empêcher le feu de détruire complètement l'édifice, mais la longue course qu'elle a dû faire pour se rendre à l'incendie a permis aux flammes de faire des progrès que l'on ne put enrayer plus tard.

Soyez francs, et dites la verite

Vous n'aimez pas ces cheveux gris, n'est-ce pas? Et votre mari ne les aime pas non plus. Et bien, pourquoi ne pas acheter une bouteille de l'Ayer's Hair Vigor ? Il ramena la couleur naturelle chaque fois. Guérit aussi les pellicules. Vendu depuis 60 ans.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

DEUX MEURTRES EN UN JOUR

Clarksburg, V. O., 27.—Deux meurtres ont été commis sur l'avenue Monticello hier nuit, dans cette ville. John Jarrett fut tué par William Taylor au cours d'une querelle pendant une partie de cartes. Tous deux étaient nègres. Taylor est en fuite. Joe Cippie, un Italien, fut tué dans un club et Frank Lorono, fut probablement mortellement blessé dans une bataille en règle pour une somme de $20 que Cippie réclamait.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Le véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la **Cie Chimique Franco-Américaine**. Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du mandat. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

NAPOLEON

Souvenirs d'un Chambellan de l'empereur

Paris, 28 — Napoléon commence à nous être très connu; tout, cependant, n'a pas été dit sur lui. Les Mémoires de Mme de Rémusat nous avaient déjà beaucoup appris sur l'homme et sur le souverain; les "Mémoires" du comte de Rambuteau, qui viennent de paraître, complètent fort heureusement les souvenirs de cette femme célèbre et y ajoutent souvent.

Rambuteau, chambellan de l'empereur de 1809 à 1813, approcha de très près l'empereur. L'admiration qu'il eut pour lui l'affection qu'il lui portait l'ont empêché de voir les défauts du grand homme, mais n'ont pas porté atteinte à sa sincérité. Il raconte ce qu'il a vu et entendu, — c'est tout ce qu'on est en droit d'exiger d'une annaliste — mais au moins ne parle-t-il que de ce qu'il sait.

Napoléon répétait souvent qu'il avait une grande mission, celle d'opérer la transition entre le passé et la future.

"Je n'ai détrôné personne, disait-il, j'ai trouvé la couronne dans la boue et je lui ai rendu son éclat en la plaçant sur ma tête."

Pour la restaurer, il reprit les anciennes traditions.

"C'est un grand moyen de gouvernement que les préjugés et on en a beaucoup trop détruit, disait-il, pour pouvoir en créer quelques-uns. C'est la monnaie de plus d'une vertu."

Les préjugés qui lui tenaient le plus au cœur, étaient la noblesse et la hiérarchie: ceux-là, il les développa complaisamment. Il en était un autre auquel il tint également pas qu'on plaisantât: l'obéissance qui lui était due. La rébellion lui était odieuse, et les rebelles même les femmes, ne trouvaient auprès de lui aucune pitié.

En 1811, il y eut à Caen une émeute assez violente à propos des grains. Napoléon envoya un de ses aides de camp, le général Durosnel, premier inspecteur de la gendarmerie.

"J'étais présent à ses instructions, dit Rambuteau: "Faites bonne et prompte justice, dit-il; quelques exemples rapides préviendront les pires nécessités. Les femmes crolent toujours à l'impunité de leur sexe, ce qui les place au premier rang dans les séditions; n'ayez pour elle aucun ménagement; qu'elles comparaissent devant la justice prévôtale; si elles sont condamnées, faites-les fusiller comme les autres!" Et trois le furent effectivement."

Le clergé lorsqu'il résistait à ses ordres, malgré son "préjugé" de la religion organe essentiel de gouvernement, le trouvait impitoyable.

A la messe de mariage avec Marie-Louise, trente quatre sièges avaient été préparés pour les cardinaux.

"Il n en vint que vingt neuf dit Rambuteau; je fis ôter les sièges vides, mais le premier soin de l'empereur fit de les compter. Il me demanda s'il ne manquait personne; je dus lui dire le chiffre. Le soir même les cinq opposants reçurent défense de se présenter devant lui et de porter leurs insignes. On les appela les cardinaux noirs."

L'évêque de Séez lui avait fait quelque résistance. En allant à Cherbourg l'empereur s'arrêta à Caen et y reçut les autorités; voici comment il accueillit l'évêque coupable. "Vos mains, lui dit-il, sont encore rouges du sang de la guerre civile." Et cela avec le ton qu'il savait prendre en pareilles circonstances. Si bien que le malheureux prêtat perdit la tête au point de ne pas pouvoir balbutier un seul mot et fut obligé de se retirer.

On sait sa menace pour les gens de lettres.

Raymond sollicitait l'autorisation de faire jouer sa tragédie les "Etats de Blois"; il voulut l'entendre avant de se prononcer et interrita la représentation par ces mots:

"Henri III n'était laissé acculer dans une impasse, et l'auteur a prouvé que sans le meurtre, la quatrième dynastie eût alors commencé; mais il est inutile de remuer l'opinion par de semblables tableaux."

A quelques jours de là vint l'affaire du discours de Chateaubriand à l'Académie.

Sa cédant à Marie-Joseph Chénier, Chateaubriand avait traité un sujet en toute indépendance d'esprit et n'avait pas craint de prononcer fréquemment le mot de "liberté". La lecture de ce morceau avait laissé la commission académique assez inquiète et Daru en parla à l'empereur, et le soir, il signifia en ses termes sa volonté à M. de Ségur, grand-maître des cérémonies et membre de l'Académie.

"Messieurs les gens de lettres, messieurs les auteurs, fit-il, vous cherchez partout des sujets dramatiques; il vous est bien indifférent de troubler un pays de raviver les discordes, pour vous faire un succès et quelque renommée! Mais moi qui suis chargé d'une lourde responsabilité, qui dois calmer les haines, endormir les souvenirs, pousser tous les talents au service du pays : moi qui les mène entre deux mers à grand avec de grandes récompenses en avant et le fouet à qui recule par derrière, vous croyiez que je vais vous laisser détruire mon œuvre, souffler les dissensions et réveiller les guerres civiles, tout cela pour des effets littéraires! Détrompez-vous. Vous parlez de la mort de Louis XVI. Qui touche-t-elle plus que l'impératrice dont ces gens-là ont tué la tante? Et quand, surmontant les plus légitimes répugnances, j'ai obtenu d'elle de les faire taire, quand les premières personnes que j'ai fait jouer avec elle, c'est Fouché, c'est Cambacérès, quand je donne de tels gages à la pacification du pays, vous venez ressusciter le passé vous mettre en travers de mes efforts! Monsieur de Ségur, vous auriez pu m'avertir. Il faut que je sache tout. Si le discours avait été prononcé, j'aurais sévi impitoyablement. Ou il sera modifié on M. de Chateaubriand ne sera pas reçu."

Le discours ne fut pas modifié et pour prendre séance, Chateaubriand attendit la chute de l'empire.

Sur la vie de l'empereur, Rambuteau nous fournit de curieux détails.

Napoléon, nous dit-il n'avait fort rire. Sauf les bolis et limaçons de il n'avait des rancunes. Il travaillait toute la journée. A cinq heures, il était régulièrement une promenade en calèche. De temps en temps il était "à cheval" à ses positions fournissait quelque dans des chemins passait impraticables. "Il lui arrivait fréquemment de rentrer le 12, 15 juin de nuit, et de partir le lendemain à 5 heures du matin. Il ne prenait jamais de repos. Il ne dormait que huit heures par nuit. Il ne faisait que quelques heures de sommeil après le déjeuner. Il ne prenait que des aliments très simples. Il ne buvait que du vin de Chambertin coupé avec de l'eau. Il ne mangeait que des viandes rôties, des légumes, du fruit et du laitage. Il ne prenait jamais de liqueurs ni de chocolat. Il se levait de même pour son repas du matin.

"Napoléon ne dépensait que 20,000 francs pour sa garde-robe; encore se fâchait-il quand le chiffre était dépassé. Il portait toujours des bas de soie, même avec ses bottes, à cet effet richement doublées."

Sa maison était sévèrement tenue.

"Il est impossible, écrit Rambuteau, de tenir une grande maison avec plus d'ordre que le grand-maréchal. Nos valets de chambre ne recevaient des bougies neuves que sur présentation des bouts brûlés. On n'allumait pas de feu dans les pièces avant le 1er novembre."

Les fêtes qu'il donnait dans cette cour toute militaire étaient, en revanche splendides et parfois originales; il provoquait les réceptions chez les grands officiers et acceptait volontiers les invitations chez les ambassadeurs. C'est chez M. de Marescalchi, ministre d'Italie, qu'eut lieu le fameux ballet des échecs" que conduisit l'empereur déguisé en nègre et sonnant de la trompe.

Pour finir par la politique, Napoléon, on le constate dans les Mémoires de Rambuteau, ne s'abusait guère sur sa nécessité et les dangers de sa situation.

"J'ai fait, nous disait-il un soir, la plus grande fortune que puisse méconner l'histoire. Eh bien, pour laisser le trône à mes enfants, il faut que j'aie été le maître de toutes les capitales de l'Europe."

Londres et Saint-Pétersbourg lui échappèrent, et il se perdit à les vouloir conquérir.

Sur la fin de son règne, il était revenu à d'autres idées plus libérales; les angulaires confidences qu'il fit à Mme de Narbonne, le beaupère de Rambuteau, prouvent une étrange prescience de l'avenir.

"—Narbonne, lui dit-il un jour qu'il était resté près de son lit jusqu'à sept heures du matin, vous mourrez constitutionnel.

"—Oui, sire, c'est ma première religion.

"—Eh bien! mon cher, vivez plus longtemps que moi.

"Je désire, vous le savez, que vous viviez mon fils; malgré tout votre esprit, vous n'en ferez qu'un homme ordinaire, car les hommes supérieurs ne transmettent pas leur génie à leurs enfants. Au reste, la médiocrité est tout ce qu'il leur faut pour un monarque constitutionnel; quand j'aurai achevé mon œuvre, il suffira, pour la conserver, d'un gouvernement à contrepoids: faire le sénat héréditaire et laisser parler la chambre des députés."

Ce qu'on sait du roi de Rome justifie le jugement de son père; ce qui se passa en France après lui est, à peu près, ce qu'il avait prévu.

PRESCRIPTIONS

Portez toutes les ordonnances de vos médecins à la pharmacie Rochette et Delisle. Elles ne pourraient être mises en meilleures mains. Les ingrédients sont purs, les pharmaciens sont prudents et compétents et les prix sont toujours modérés considérant la supériorité des substances employées.

A chacun sa spécialité, la nôtre est de remplir les prescriptions.

Lowell Pharmacy.

LA GRAISSE ALLUME L'INCENDIE

Woonsocket, R. I., 28 — Un chariron rempli de graisse a été cause d'un commencement d'incendie qui aurait pu avoir un fâcheux résultat s'il n'avait été découvert à point.

Cette fois c'est la confiserie de M. Joseph Decelles, rue Social, qui a été le théâtre de l'incendie.

M. Decelles avait, comme il en a du reste l'habitude, fait bouillir de la graisse pour préparer le comestible qu'on appelle les pistaches salées. Il avait confié la surveillance du contenant et du contenu à son fils Rosario. Ce dernier ayant dû quitter un instant le foyer pour se rendre à sa demeure qui est rapprochée, il arriva que pendant cette courte absence, le chaudron surchauffa et la graisse prit feu.

La fumée sortait par toutes les issues, lorsque le jeune Lepage, fils de M. Léon Lepage, un voisin vint avertir la famille de ce qui se passait.

Sans tarder davantage on courut à l'avertisseur 37 et en un rien de temps les compagnies 2 et 3 étaient sur les lieux, mais un extincteur automatique avait accompli préalablement la besogne qu'on attendait du service.

Le feu a causé des dégâts qui sont évalués à environ $100. La chaleur a été si intense que la plupart des vitres de sont brisées et le plafond a été calciné par les flammes. La bâtisse est assurée.

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépensez vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu à toutes les quelques semaines ?

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte Rachetable pour 4 Comptant

La valeur ne deprecie jamais

Vous trouverez ces livres dans 80 magasins dans Lowell, et ils sont gratis.

Apportez nous tous vos vieux Timbres de commerce de n'importe qu'elle sorte et nous vous les échangerons pour un livre D'escompte, pour commencer.

Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

Mme ESDRAS DAIGLE

141 Nashua, Fall River, Mass.

S'est adressée aux Pilules Rouges lorsque tous les autres moyens de traitement avaient échoué.

Elle avait souffert pendant 14 mois du Beau Mal et s'était fait traiter inutilement par deux Médecins.

Mme ESDRAS DAIGLE.

Nous voulons que toutes les femmes de Fall River, Mass, qui souffrent du beau mal, aillent voir Madame Esdras Daigle. Madame Daigle sait ce qu'est le beau mal; elle sait ce que les femmes souffrent lorsqu'elles en sont atteintes ; elle sait le peu de soulagement qu'elles obtiennent des médecins ; elle sait aussi ce que les Pilules Rouges lui ont fait et peuvent faire pour cette terrible maladie. Madame Daigle, dans sa reconnaissance, tient à faire connaître les Pilules Rouges, voilà pourquoi son portrait et son témoignage paraissent aujourd'hui. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant quatorze mois ; pendant dix elle avait cru que jamais elle ne reviendrait à la santé, et comme par miracle, un jour elle se vit guérir. Elle voit avec Mgr Bresman, il entrait parfois dans le grand salon de la tour, salon orné de fresques représentant les signes du zodiaque, comme corrélation avec l'observatoire à coupole situé à côté et aussi création de Léon XIII.

Or, depuis plusieurs semaines déjà, Pie X délaisse sa promenade, comme si le jardin n'avait plus d'attrait pour lui. Les directeurs de l'observatoire qui ont besoin de locaux, ont demandé au pape de vouloir bien mettre à leur disposition le "villino" de Léon XIII, qui comprend aussi bien les pièces qu'il fit construire pour les personnes de sa suite. Pie X a accédé à la demande.

L'observatoire possède un certain nombre d'instruments de physique, de météorologie, etc., qui, lors de l'exposition vaticane de 1853, furent donnés au pape défunt. C'est ce matériel que l'on va transporter prochainement dans les nouveaux locaux et probablement aussi la magnifique collection de minéraux dont un Français, le marquis de Monroy, fit don à l'observatoire, collection remisée dans un grenier, faute de place.

En vue de cette nouvelle installation, Pie X vient de nommer l'archevêque de Pise, Mgr Maffi président de la commission pontificale de l'observatoire, poste qu'occupait, fes le cardinal Mocenni. Mgr Maffi, très versé dans les sciences naturelles, assistera à l'installation.

L'observatoire du Vatican, depuis ces dernières années, a pris place parmi les plus importants. Ce qui l'a mis en relief, c'est d'avoir été choisi par la commission internationale comme un des 18 chargés d'exécuter la photographie du ciel. C'est un Oratorien, le père Lais, disciple du père Secchi, qui en est l'âme et la principale chevville ouvrière. Tout dernièrement, il a pu présenter sa quatrième carte du ciel; une carte embrassant deux degrés carrés de la voûte céleste.

Ce que l'on ne pourrait voir avec les plus puissants télescopes vient se reproduire fidèlement sur la plaque; ainsi, le dernier catalogue publié par la société astronomique allemande dans le petit coin de ciel photographié par le P. Lais 15 étoiles, comme suit: 1 de cinquième grandeur, 2 de sixième, 6 de septième, 17 de huitième, 21 de neuvième. Or la photographie en a fait découvrir 4,005 autres.

"Il faut, a dit le savant Père au correspondant du "Temps", pour obtenir de pareils résultats, que les instruments soient d'une netteté et d'une précision parfaites, car un grain de poussière reproduit sur la plaque peut faire croire à la présence d'une étoile."

Il y a différents moyens d'éviter semblable erreur. Le père Lais a adopté le procédé en usage dans les observatoires français; s'il est disputeur et demande du temps, il a par contre cet avantage d'être plus sûr.

Le procédé consiste à faire trois poses chacune de quarante minutes; avec des instruments de précisions, on confronte les trois plaques, et les points qui ne sont venus que sur une seule sont éliminés, car ce sont évidemment des corps étrangers, imperceptibles à la vue, qui se sont trouvés dans le champ de l'optique.

L'opinion du savant orateurien est que la carte astrographique que les dix-huit observatoires sont en voie de dresser n'atteindra pas le maximum de précision.

"Mais dans un siècle,a-t-il dit, en confrontant nos travaux avec les leurs les astronomes futurs pourront constater si, depuis nous, des changements se sont produits dans le ciel."

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est le fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une belle opale, et le fabricant de peinture préparée vous dira chaque gallon de cette huile avec un gallon "d'huile" vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Quand vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée pour cette huile on de 2 à 3 fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture avec les fabricants s'entendent, lorsque la seule est complétée, il n'est pas seulement la satisfaction de voir que leur seule est bonne, mais la savoir que n'importe quel autre de 14 ans peut mélanger cette seule avec de l'huile de lin, les deux sont apportés sensiblement du marché. Simplement vous payez pour l'huile de lin pure et vous avez une peinture pré- gallon, si plus si moins et rien de plus. Pour savoir que vous avez une peinture pré- parée avec de l'huile de lin absolument pure, et de vous en, si moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture propice de ce genre. Vous payez un prix raisonnable pour une peinture pure.

Rathbun Paint Co., Limited, Fall River, Mass. Demandez aussi faite de première qualité couleurs populaires et des choix, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les ancienne matériaux de première de l'ancien temps.

Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce dérivant directe à la Kinloch Paint Co., St Louis, Mo.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Sold by Grocers in Pound and Half-Pound Packages.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

20 Pour 100 D'escompte

Durant cette semaine

Nous vous donnerons 20 pour cent d'escompte sur toutes les qualités de

PRELARTS

Pour du Comptant seulement.

Vous regarderez le prix vendant et vous ferez la deduction vous-même.

Voilà une chance pour couvrir vos planchers à bon marché en visitant cette semaine

Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographie de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priés et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant.
cj12 709 rue Merrimack.

Empressez-vous d'acheter vos billets pour le concert et partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars.

CAPSULES CRESOBENE

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt : Arthur Décary, *Pharmacien*, 1705 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande en lettre : *Comment traiter soi-même les maladies des poumons.*

L'OBSERVATION DU VATICAN

La carte du Ciel

Paris, 15 février.

Une correspondance de Rome donne les renseignements suivants sur l'observatoire du Vatican et sur son nouvel aménagement.

La vieille tour médiévale qui, comme on se souvient d'un autre âge, se dresse dans les jardins du Vatican et que Léon XIII fit transformer en une habitation de repos pour l'été, va avoir une autre destination.

Aux premiers temps de son pontificat, Pie X se plaisait à parcourir les allées du jardin; il y descendait même souvent deux fois par jour, et pour s'asseoir et converser avec Mgr Bressan, il entrait parfois dans le grand salon de la tour, salon orné de fresques représentant les signes du zodiaque, comme corrélation avec l'observatoire à coupole situé à côté et aussi création de Léon XIII.

Or, depuis plusieurs semaines déjà, Pie X délaisse sa promenade, comme si le jardin n'avait plus d'attrait pour lui. Les directeurs de l'observatoire qui ont besoin de locaux, ont demandé au pape de vouloir bien mettre à leur disposition le "villino" de Léon XIII, qui comprend aussi bien les pièces qu'il fit construire pour les personnes de sa suite. Pie X a accédé à la demande.

L'observatoire possède un certain nombre d'instruments de physique, de météorologie, etc., qui, lors de l'exposition vaticane de 1853, furent donnés au pape défunt. C'est ce matériel que l'on va transporter prochainement dans les nouveaux locaux et probablement aussi la magnifique collection de minéraux dont un Français, le marquis de Monroy, fit don à l'observatoire, collection remisée dans un grenier, faute de place.

En vue de cette nouvelle installation, Pie X vient de nommer l'archevêque de Pise, Mgr Maffi président de la commission pontificale de l'observatoire, poste qu'occupait, fes le cardinal Mocenni. Mgr Maffi, très versé dans les sciences naturelles, assistera à l'installation.

L'observatoire du Vatican, depuis ces dernières années, a pris place parmi les plus importants. Ce qui l'a mis en relief, c'est d'avoir été choisi par la commission internationale comme un des 18 chargés d'exécuter la photographie du ciel. C'est un Oratorien, le père Lais, disciple du père Secchi, qui en est l'âme et la principale chevville ouvrière. Tout dernièrement, il a pu présenter sa quatrième carte du ciel; une carte embrassant deux degrés carrés de la voûte céleste.

Ce que l'on ne pourrait voir avec les plus puissants télescopes vient se reproduire fidèlement sur la plaque; ainsi, le dernier catalogue publié par la société astronomique allemande dans le petit coin de ciel photographié par le P. Lais 15 étoiles, comme suit: 1 de cinquième grandeur, 2 de sixième, 6 de septième, 17 de huitième, 21 de neuvième. Or la photographie en a fait découvrir 4,005 autres.

"Il faut, a dit le savant Père au correspondant du "Temps", pour obtenir de pareils résultats, que les instruments soient d'une netteté et d'une précision parfaites, car un grain de poussière reproduit sur la plaque peut faire croire à la présence d'une étoile."

Il y a différents moyens d'éviter semblable erreur. Le père Lais a adopté le procédé en usage dans les observatoires français; s'il est disputeur et demande du temps, il a par contre cet avantage d'être plus sûr.

Le procédé consiste à faire trois poses chacune de quarante minutes; avec des instruments de précisions, on confronte les trois plaques, et les points qui ne sont venus que sur une seule sont éliminés, car ce sont évidemment des corps étrangers, imperceptibles à la vue, qui se sont trouvés dans le champ de l'optique.

L'opinion du savant orateurien est que la carte astrographique que les dix-huit observatoires sont en voie de dresser n'atteindra pas le maximum de précision.

"Mais dans un siècle,a-t-il dit, en confrontant nos travaux avec les leurs les astronomes futurs pourront constater si, depuis nous, des changements se sont produits dans le ciel."

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons ainsi qu'une bouteille de 50c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. — Roberts & Pellois
Carter & Sayrburne — F. C. Moody
F. C. Goodhue — Falls & Burkhaha
A. E. Moors — F. H. Butler & Co.
Russells Pharmacy — A. F. Story & Co.
A. Thomasson — K. F. McEvoy
E. E. Carter — Davis & Co.
Ellingwood & Co. — D. C. Hésotte
Carleton & Howes

Ameublements de Maison.

C'est Facile

D'avoir une belle résidence si vous faites affaire avec nous — pour deux raisons. La première est que nous vendons toutes sortes de marchandises de la plus haute qualité à la plus commune et la deuxième est que nous vendons à crédit. Vous n'avez pas besoin de débourser un centin en achetant, vous payez vos marchandises par petits paiements, ainsi par ce moyen vous êtes capable d'avoir une magnifique demeure. Venez nous voir si vous avez l'intention d'acheter quelques meubles.

Les gens qui connaissent notre stock disent qu'en fait de qualité, style et comptat nous surpassons tous les autres.

M. Bellefontaine
267 rue Aiken,
Ameublements de Maison Complet.
Comptant ou à Crédit

KENNEDY FAIT DU TROUBLE

Fall River, 28—Edward Kennedy, acquitté la semaine dernière de l'accusation de vol avec effraction dans le magasin de J. B. Gamache,portée contre lui, mais détenu au poste central auquel ce temps semble vouloir causer beaucoup de trouble aux autorités du Rhode Island.

La semaine dernière, lors de son procès le chef de police de East-Providence vint lui, car un compagnonnait Kennedy d'avoir volé un cheval et une voiture appartenant à un citoyen de cette localité. Le chef de police fit reconnaître ces faits et aussitôt que Kennedy eut été acquitté de l'accusation de vol avec effraction, il fut ramené devant le juge sous l'accusation de vol d'un fusil de la justice du Rhode Island. Dans le temps cette affaire fut alors remise à aujourd'hui.

Ce matin Kennedy a de nouveau comparu devant la cour. Le chef de police de East-Providence était présent ainsi que plusieurs témoins. On annonça au juge que les autorités du Rhode-Island n'avaient pas encore présenté des papiers d'extradition au gouverneur Douglas. Sur l'avis du procureur général du Rhode Island on était venu avec des témoins afin de soumettre le cas au juge McDorough et que Kennedy aurait pu avoir changé d'idée.

Kennedy annonça aussitôt qu'il ne voulait pas retourner au Rhode-Island sans papier d'extradition.

Sa cause fut renvoyée au 6 mars et cette fois on portera l'affaire devant le gouverneur du Massachusetts.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

BRUTALE AGRESSION

Montréal, 28—Hormidas Robidoux, mouleur, âgé de 50 ans et demeurant au no. 978, rue St. Dominique, a été brutalement saisi et battu au coin des rues Vitré et St-Laurent, n'eut été l'intervention du constable Coulombe nous aurions probablement un autre meurtre à enregistrer. Robidoux a été transporté à l'hôpital Notre-Dame. Sa jambe droite est fracturée, la figure est couverte de déchirures et il souffre de contusions par tout le corps.

Le constable Coulombe a opéré l'arrestation d'un des agresseurs de M. Robidoux. Il a déclaré se nommer William Bigras, 28 ans et domicilié au no. 24 ruelle St. David. Deux autres arrestations ont été faites.

ATTAQUE PAR DES LOUPS

Marixtay, Ont., 28—Wilfrid Charbonneau, fils de Léon Charbonneau,cultivateur de Saint-Eustache, vient d'être arraché à la gueule des loups par son ami Joseph Labelle, fils de Georges Labelle, cultivateur de Saint-Canut.

Dimanche dernier, Charbonneau et Labelle partirent ensemble pour faire une promenade dans le grand bois de Marixtay.

Les deux amis étaient à une centaine de pieds de distance l'un de l'autre lorsque soudain quatre loups,apparemment affamés, sortirent d'une touffe de sapins et, gueule béante, s'élancèrent sur Charbonneau. Celui-ci, qui n'avait dans les mains qu'une bachette, en asséna un coup formidable au premier carnassier qui s'approcha de lui. La fauve roula dans la neige en poussant des hurlements terribles: il était blessé mortellement.

Les trois autres loups furieux se jetèrent sur leur proie.

Par malheur Charbonneau venait de casser le manche de sa hache et se trouvait sans défense.

Témoin du drame, Labelle vola au secours de son ami en brandissant la hache qu'il portait.

Grâce à son sang-froid admirable, il réussit à abattre les deux premiers loups qu'il rencontra, sauvant ainsi la vie de son ami.

Le quatrième fauve s'enfonça dans les fourrés environnants.

Le quatrième fauve s'enfonça dans la forêt en hâtant l'espace de sur

ILS PRENNENT DU MIEUX

Woonsocket, R. I., 28—Le jeune Arthur Brousseau et Mlle Katherine Prendergast, les deux victimes de l'accident de traîneau de Fairmount, continuent à prendre du mieux à l'hôpital St-Joseph.

Jusqu'ici le public a été sous l'impression que l'accident avait été causé par pure imprudence. On a appris depuis que cet accident ne s'est produit qu'à cause du dévouement du jeune Brousseau.

En effet, le traîneau allait à une allure extraordinaire et il était impossible de songer à l'arrêter lorsque le conducteur vit une fillette traverser le chemin à une très faible distance. Pour éviter une fatalité qui était sans cela inévitable il fit dévier le traîneau. La petite eut la vie sauve.

Le jeune conducteur fut impossible pour remettre son traîneau dans la voie naturelle à cause du poil de la glace. Le traîneau partit à la dérive et frappa le pont et Brousseau eut les jambes fracturées.

Les témoins de l'accident, ceux mêmes qui étaient sur le véhicule n'ont que des éloges à faire de la conduite du jeune Brousseau et assurent que sans sa présence d'esprit et son propre sacrifice, la fillette eut été certainement tuée.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre o à échanger pour propriété de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H, récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 250 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout et-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 8 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1600. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 3 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est faite avant le 15 d'octobre. La propriété contient 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison avec une bonne grange. Veus y trouveres de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est pelotonnée en dedans et en dehors situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 3 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits de bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot] N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,
Agents id'Immeubles
173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les so

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi, le 28 février 1905.

A Brooklyn on a lieu des funérailles meurtrières.

Il paraîtrait que Kouropatkine a trouvé bon d'avoir une réserve.

Faites bien attention de ne pas mettre vos lettres du 29 février demain

On a donné $2.000 de plus à M. Morse quand il aurait voulu probablement une quinzaine de mille dollars.

La cour du comté de Middlesex se distingue, elle choisit des jurés dont elle ignore absolument la résidence actuelle.

Le sénat de la Californie vient de faire un acte méritoire en expulsant de son sein trois membres trouvés coupables de fraude.

L'ex-gouverneur Boutwell a été le concurrent de l'ex-gouverneur Benjamin Butler, et ce n'est pas là un de ses moindres titres de gloire.

Il y a eu un incendie à Centralville ce matin. Une maison a été détruite en partie parce que les pompiers ne sont pas arrivés à temps. A t-on vu là l'utilité de la construction d'un poste de pompiers dans ce quartier ?

La robe que portera Mme Roosevelt lors de l'inauguration de son mari, le 4 mars, a coûté $1,200.Et celle que portait la reine lors de son couronnement a coûté $1,000,000.

N'est-ce pas singulier qu'on ne se soit pas aperçu plus tôt de l'inutilité du conseil des syndics des pauvres ? On veut supprimer l'hôpital, mais on lui propose un substitut qui ne vaut pas mieux

Il n'y a que cinq jours pendant lesquels le Congrès peut passer une loi augmentant le salaire du président Roosevelt. Après le quatre mars, une loi passée à cet effet ne pourra entrer en vigueur que le 4 mars 1909.

Très peu de personnes peuvent aujourd'hui donner une idée juste de la situation des deux armées en Mandchourie. Après nous avoir parlé de succès russes, les dépêches nous annoncent un triomphe japonais, qui serait arrivé en même temps et au même endroit que la victoire russe. Lequel croire ?

Si Voltaire vivait de nos jours, il serait quelque peu justifiable, pour le moment bien entendu de parler des "quelques arpents de neige" du Canada, après avoir lu les dépêches nous racontant la paralysie du trafic dans les provinces maritimes, la menace de la famine pour plusieurs villages

La mère McClellan de New-York, est opposé à la construction d'autres chemins de fer élevés à New-York. Le fait est que ces voies à viaduc continu peuvent être une grande commodité mais il ne peut bien qu'elles soient aussi un grand ennui pour les personnes devant les résidences desquelles elles sont construites.

WITCH HAZEL
(extrait de trois fois)
Fait de jeunes arbrisseaux et absolument pur.
10c la Quart
C. B. COBURN CO
63 Rue Market.

La crise à Québec a pris fin, nous assurent les journaux du Canada. M Parent assistera comme premier ministre à l'ouverture des chambres puis résignera après quelques semaines pour faire place à M. Gouin. C'était le résultat que nous prévoyions et que nous désirons pour notre province mais encore, se réalisera-t-il ?

Achetez vos billets pour la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars prochain.

LA FRANCE ET LE SIAM

Une cession de territoire

Paris, 15 février.

La prise de possession des territoires de Krat et de Kohkang, cédés par le Siam à la France, est aujourd'hui un fait accompli. M. Morel, résident supérieur du Cambodge, en a rendu compte à M. Beau, gouverneur général duans un rapport qui a été reproduit par le "Courrier saigonnais".

M. Morel s'est rendu lui-même à Krat sur le croiseur "d'Assas" accompagné de M. Simon, désigné comme administrateur de la nouvelle province, et du prince Suthorath, que le roi du Cambodge Sisovath avait envoyé pour le représenter. Le "D'Assas" avait mouillé à 25 milles de Krat, et il a fallu six heures, en canot à vapeur, pour atteindre cette ville. Au débarquement les honneurs ont été rendus par un détachement de 40 tirailleurs annamites, commandé par M. Fondet, chef de bataillon, et par 40 gardes indigènes cambodgiens, commandés par M. Wast, garde principal.

Le résident supérieur a reçu presque aussitôt la visite du gouverneur de Kent. Puis MM. Westengard et Robyns, conseillers du ministère de l'intérieur à Bangkok, sont venus annoncer au résident supérieur la visite de Phya Sri Sahadeb, sous-secrétaire d'Etat au ministère de l'intérieur, envoyé par son gouvernement pour faire la remise des territoires de Krat et de la province de Koh Kong au représentant de la république française.

Phya Sri Sahadeb a procédé à cette remise en prononçant le discours suivant :

"Conformément aux ordres du gouvernement de sa majesté, et en exécution du traité du 13 février 1901 et du protocole du 29 juin 1904, j'ai l'honneur de vous informer que la province de Prachan Kiribot (Koh Kong) et telles parties de la province de Krat résultant du traité du 13 avril 1904 et du protocole du 29 juin 1904, se trouvent à la disposition des autorités françaises, et au nom du gouvernement de sa majesté, je vous fais remise de ces territoires, monsieur le résident supérieur, en votre qualité de représentant du gouvernement français.

"Des proclamations dont j'ai l'honneur de vous remettre copie, ont été publiées à l'effet de déclarer que ces territoires sont devenus territoires français."

Le résident supérieur a répondu :

"Au nom du gouvernement de la république, qui m'a délégué ses pouvoirs en cette circonstance solennelle, je reçois de vos mains, pour l'adjoindre à l'Indo-Chine française, ce territoire de Krat que S. M. le roi de Siam a cédé à lui-même avec ceux de Melou Prey, Tonlé Repou, Bassac et des provinces de la rive droite qui faisaient antérieurement partie du royaume de Luang Prabang, comme gage de l'on à heureusement doublées de puis le récent accident.

Le tramway donne sur les barrières avec une grande force et les ayant forcées défaila en plein au milieu de la voie sur laquelle venait la locomotive Le garde barrière, avec une grande présence d'esprit fit des signaux à la locomotive dont le mécanicien n'fut as assez heureux pour pouvoir arrêter un machine à temps—à quelque distance du tramway déraillé, dans lequel se trouvaient une vingtaine de personnes.

Toutes les vitres du tramway volèrent en éclats et les voyageurs furent terriblement secoués. Un des voyageurs Francis Knight, a été transporté chez lui. Il est atteint d'un choc cérébral L'accident est arrivé hier soir vers huit heures.

Cette tasse de chocolat que l'on sirote tout fumant à la fontaine de la Lowell Pharmacy, fait les délices d'un grand nombre de nos jeunes amateurs canadiens et canadiennes. Votre chocolat à la maison des frimas n'y arrivera pas, qui y sont encore étrangers?

632 rue Merrimack.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de plomberie et réparations de machines à vapeur.
361 RUE MOODY,
Téléphone 1382-3.

ECROULEMENT

Un plancher cede et 50 personnes sont precipitees pele mele

On retire onze cadavres des débris, 3 blessés morts a l'hôpital

New-York, 28.—Onze personnes ont été tuées et plus de 50 blessées, quelques-unes peut-être mortellement, par l'écroulement du plancher du Fleet Street Africain Methodist Episcopal Zion Church à Brooklyn, hier soir.

De ceux qui furent tués, huit étaient des femmes. Il n'y a que deux hommes et un enfant. L'édifice était assez ayant été érigé il y a 60 ans dans le coeur de la section des nègres, à Brooklyn, sur la rue Fleet, près de la Myrtle avenue.

Des arrangements avaient été faits hier soir, pour tenir les services funéraires de Sydney L. Painter, un des vieux membres de l'église et de l'auditorium, qui est sur le deuxième plancher du bâtiment, la premier plancher étant occupé par l'école du dimanche, était fouié de plus de 300 personnes, desquelles la majorité était des femmes.

La congrégation attendait en silence pour l'arrivée du corps et le passage du cortège, quand le plancher craqua avec une grande force et les ayant forcées défaila en plein au milieu de la voie sur laquelle venait la locomotive Le garde barrière, avec une grande présence d'esprit fit des signaux à la locomotive dont le mécanicien n'fut as assez heureux pour pouvoir arrêter un machine à temps—à quelque distance du tramway déraillé, dans lequel se trouvaient une vingtaine de personnes.

Toutes les vitres du tramway volèrent en éclats et les voyageurs furent terriblement secoués. Un des voyageurs Francis Knight, a été transporté chez lui. Il est atteint d'un choc cérébral L'accident est arrivé hier soir vers huit heures.

Cette tasse de chocolat que l'on sirote tout fumant à la fontaine de la Lowell Pharmacy, fait les délices d'un grand nombre de nos jeunes amateurs canadiens et canadiennes. Votre chocolat à la maison des frimas n'y arrivera pas, qui y sont encore étrangers?

632 rue Merrimack.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de plomberie et réparations de machines à vapeur.
361 RUE MOODY,
Téléphone 1382-3.

deux cent vingt maisons en bois, la plupart de quelque importance. Quelques-unes sont en briques. De nombreuses boutiques s'ouvrent dans la rue principale, qui se prolonge par la route de Chantaboun. La population du centre peut être évaluée, au minimum, à 1,400 individus. Des avenues bien tracées donnent à cette bourgade un aspect relativement soigné. Il y a là un commencement très appréciable de civilisation, et il sera facile de faire de Krat un centre administratif coquet, en continuant les aménagements commencés.

ACCIDENT EVITE

Toronto, 28—Il y a eu ici presque la répétition du terrible désastre survenu au Thanksgiving Day dernier, à la traverse à niveau de la voie ferrée du Grand-Tronc à la hauteur de la rue Queen. Les barrières avaient été fermées à l'approche d'une locomotive Un tramway, conduit par un mécanicien qui n'avait pas encore été en service sur cette ligne descendait la rue Queen. Il ne vit pas les barrières abaissées ne put arrêter à temps sa voiture qui vint donner sur les barrières, que l'on a heureusement doublées depuis le récent accident.

WHIST et CONCERT
....PAR....
L'Association Catholique
EN SES SALLES
Jeudi, 2 Mars.

Un beau programme est a l'etude. il y aura du bon chant et de la belle musique.

Les prix à distribuer sont nombreux et magnifiques. Ils sont en montre à la PHARMACIE HOULE et ceux qui les verront achèteront certainement un billet.

Hâtez-vous de vous procurer vos Billets qui ne sont que de
25 CENTS

Tous les membres de l'Association et leurs amis se feront un devoir d'encourager cette société de la jeunesse Canadienne de Lowell.

N'OUBLIEZ PAS la date,
Jeudi, 2 Mars
N'OUBLIEZ PAS la place,
Salle de l'Association
N'OUBLIEZ PAS le prix du billet
25 Cents.
La partie commencera a 8 hrs precises.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

FEU ZEPHIRIN PAQUET

LE PLUS GRAND MARCHAND DE QUEBEC

Il est décédé dans sa quatre vint sixième année

Québec, 28.— Zéphirin Paquet est mort. Cette nouvelle s'est rapidement répandue dans toute la ville, et, bien que prévue depuis assez longtemps, elle n'a pas été sans causer quelque surprise.

Atteint, depuis bientôt six ans de débilité générale, Zéphirin Paquet, le grand marchand de la rue Saint-Joseph, vivait retiré chez lui, tranquille et jouissant en paix des fruits de plus d'un demi siècle de travail. Et la nouvelle de sa mort a causé un deuil général aux centaines de personnes gagnant leur pain dans les immenses magasins qui portaient son nom.

M. Z. Paquet est décédé avant-hier à midi, à sa demeure, No 165 de la rue Saint-Joseph. Il était âgé de 86 ans, deux mois et six jours, étant né le 29 décembre 1818 à Pont Rouge, comté de Portneuf, près Québec.

Ses débuts furent très modestes. Fils de cultivateurs, il jugea le champ paternel trop petit pour servir de théâtre à son activité, et se dirigea encore enfant, vers la ville.

A Québec, sa première occupation fut de vendre du lait. Il n'avait même pas les moyens de se procurer un cheval, et faisait sa ronde à pied. Après quelque temps, quelques économies. Il commença un petit négoce de toutes sortes de choses. Par son activité et son énergie, il réussit à accumuler un certain capital au moyen duquel en 1852 il fonda la raison de nouveautés Z. Paquet, rue Saint-Joseph, qui prit par la suite des proportions colossales et qui ne tarda pas à venir au premier rang.

Il est intéressant qu'à cette époque déjà, alors que la capitale n'avait pas encore été choisie, M. Paquet, alors simple commis, fonda un journal, "Le Canadien", qui devint plus tard l'organe officiel du parti conservateur. Il fut même député de Québec-Est à la législature provinciale, mais il ne tarda pas à se retirer de la politique active, pour se consacrer entièrement à ses affaires.

Depuis la mort du sénateur Joseph Paquet, son fils, Zéphirin Paquet, a continué à développer et à prospérer. Il la mort de M. Z. Paquet ne dérangera en rien les affaires de la maison.

Depuis trois ans, M. Paquet n'allait plus à ses magasins. Il demeurait cependant au-dessus de l'un d'eux.

Marié en 1852 à Mlle Marie-Louise Hamel, de l'Ancienne-Lorette, il en eut onze enfants dont trois sont morts en bas âge. Les autres sont: Zéphirin-Joseph et Arthur (décédé). Ses cinq filles sont: Julie, Philomène, Mme Dr Lorrain, de l'Ancienne-Lorette; Mme Théodule Parent, de Québec, et Mme Dr Labrecque (décédée).

Son épouse lui survit. Bien qu'âgée de 82 ans, elle possède encore une santé parfaite.

Les magasins Z. Paquet emploient 250 personnes. La manufacture J. Arthur Paquet en emploie 400. Ces deux établissements seront fermés jusqu'à jeudi par respect pour la mort de M. Z. Paquet

Les funérailles auront lieu mercredi, à 9 heures a. m. à l'église Saint-Roch. Les employés des deux établissements y assisteront en corps.

A CENTRALVILLE

On achète chez Mme E. Rinpelle parce que ses prix sont bas et on peut avoir la "Feuille d'Erable. Le magasin de M. Blanchette est rempli de jolis cadeaux pour ces timbres. Ces rentenpins ne sont les avoir chez Henry Smith. Mme Rinpelle les donne à ses deux magasin.

A BAS DE SON SIEGE

Boston, 28.— William Davis, âgé de 26 ans Bunker Hill Charlestown, fut lancé en bas de sa voiture près du pont de Charlestown, hier soir, et s'est peut-être blessé fatalement.

Un avare avait été amené, par suite d'arrangements de famille, à recueillir son neveu, un enfant de cinq ans. Un jour qu'ils se promenaient ensemble, ils furent accostés par un ami qui tenait un magnifique lévrier.

C'était la première fois que l'enfant voyait un animal aussi mince, et comme le chien semblait le regarder avec affection, il lui prit la tête entre ses deux petites mains, et tout bas d'une voix compatissante, lui rit:

—Pauvre chien! comme tu es maigre! Est-ce que toi aussi, tu vis avec ton oncle?

POUR SE FAIRE SECHER

Un homme attaqué du spleen n'était retiré chez son oncle, riche meunier. Voulant en finir avec la vie, il se précipite dans une rivière voisine, d'où il est retiré par un garçon du moulin, mais toujours possédé de la rage du suicide. Il monta se pendre dans un cellier lugubre où ne pas te voir rentrer à l'heure accoutumée, son oncle le cherchait partout. "N'avez-vous pas vu mon neveu?" dit-il au garçon du moulin. Il monsieur, vous le trouverez là-haut, pendu au grenier.

—Comment, malheureux! vous l'avez vu se pendre, et vous n'êtes pas venu secourir mon neveu, après avoir coupé la corde?... Damel! pourquoi, répond-il, était tout mouillé quand je l'ai retiré de l'eau. J'ai cru qu'il se pendait là pour se sécher."

—Pourquoi n'as-tu pas pris?
—Pour quoi?
—Une bouche?
—Pour parler.
—Des oreilles?
—Pour entendre.
—Un nez?
Tout cela lui ressemble.
—Pour mettre ses doigts dedans!

J. T. Goyette, peintre, voiturez et enseignes, 296 rue Thorndike

A "Frisco"

"BATTLING" NELSON ET YOUNG CORBETT SE BATTERONT CE SOIR

Les deux hommes se disent en parfaite condition et sont confiants

San Francisco, 28 — Young Corbett et Battling Nelson, se rencontreront pour une deuxième bataille dans trois mois ici, ce soir. La bataille ne sera pas pour le championnat, cependant la rivalité entre ces deux hommes attire beaucoup d'attention. Le vainqueur aura sans doute le droit de rencontrer Jimmy Britt.

Les hommes se battront pour 50 pour cent des recettes brutes, dont Nelson recevra la plus grosse partie, qu'il gagne ou qu'il perde. Nelson ne voulait pas signer les articles autrement.

Nelson est un peu favorisé dans les paris, mais il est probable que les affaires changeront de face, lorsque les hommes entreront dans l'arène. Ceci est parce que, ceux qui ont visité le camps de Corbett pendant qu'il s'entrainait à San Rafael, Californie, ils disent un nouveau Corbett. Ils disent qu'il est meilleur qu'il n'a jamais été. Joe Cans, qui entraînait le prétendant de Denver, est enchanté de la condition de son homme.

Les deux hommes se disent confiants de gagner la bataille. On croit que John Welch de San Francisco sera le referee.

Voici les mesures des deux hommes:

Corbett	Nelson
24 ans ..... âge	21 ans
130 livres ... pesanteur ..	130 livres
5pds 2 1-2 pcs...grandeur..	5pds 7pcs
65 pcs.....longueur de bras....	67 pcs
37 pcs.....poitrine.....	37 pcs
15 1-8 pcs.....cou.....	15 pcs
41 pcs .... épaules	41 1-8 pcs
13 1-8 pcs ..... biceps	13 pcs
11 1-2 pcs .. avant-bras ..	12 3-9 pcs
7 pcs.....poignet.....	7 pcs
30 pcs.....ceinture.....	29 1-2pcs
33 1-2 pcs....hanches....	33 3-8 pcs
20 pcs.....cuisse.....	19 5-8 pcs
13 1-8 pcs.....mollet.....	13 pcs
9 pcs .....cheville	9 1-8 pcs

UN DRAW.

Haverhill, 28 — Matty Baldwin de Charlestown et Young Kenney de Lawrence, se sont battus 12 reprises hier soir, devant le Haverhill A. C. Ce fut un draw.

BRIGGS VICTORIEUX

Portsmouth, N. H., 28 — Jimmy Briggs de Chelsea a reçu la décision, hier soir, sur Jack Lowney de New York, dans une bataille de 15 reprises devant le Packingham A. C.

Point de crainte pour faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Les Quilles

LES WONDERS DE WELCH SE FIRENT BATTRE HIER SOIR

La Centralville du R. A. League ont battu les Lowell No 8

Les Wonders, de Welch, se sont fait battre de nouveau hier soir, par les Annemaras et s'ils veulent rester les champions de la police aux quilles, ils ont besoin de se trotter. La partie fut chaude et malgré la différence de 21 points, la boîte ne pouvait pas être surpassée.

Les joueurs des deux côtés étaient en parfaite condition. Donaldson fut le héros de l'occasion faisant 595 dans les trois parties. Score :

CONNEMARAS

Connors	125	220	133 478
McKay	138	137	138 413
Ryan	121	150	147 418
Duncan	95	135	144 374
Peters	125	153	179 457
Total	604	796	741 2141

WONDERS

Welch	150	116	108 374
Atkinson	160	158	112 430
Burns	136	132	128 396
Donaldson	186	160	159 506
Maher	102	157	156 415
Total	734	723	663 2120

Les Centralville et les Lowell No 8, du Royal Arcanum League, joueront une belle partie de quilles aux Boulevard, hier soir. Les Centralville furent bien malheureux, car ils se sont fait battre par une majorité de 89 points. Score :

LOWELL No 8.

Edwards	77	81	85 243
Howen	98	87	101 286
Abbott	91	84	74 249
Paradis	77	80	108 265
Edgell	94	85	96 275
Totals	437	417	464 1318

CENTRALVILLE

Willett	84	79	91 234
Johnson	87	80	76 243
Grant	90	83	71 249
Phillips	75	76	89 242
McKenzie	91	79	81 251
Total	407	402	408 1219

Baseball

Les Cleveland auront deux joueurs du nom de Jackson.

"Bernie" Cassidy s'est engagé avec les Lynn, jouant pour Fred Lake.

Le Boston Herald dit que "Rough Riders" est le nom le plus approprié pour les Washington.

Jimmy Bannon, autrefois des Boston National, s'est engagé avec les Montréal de la Eastern League.comme gérant et capitaine de l'équipe.

Le salaire des Boston American pour 1905 seront plus élevés que ceux de 1904.

On jouera-t-on Lowell cette saison, aux Fair Grounds ou au Spalding Park ? C'est à Martin Mack de le décider.

Le catcher Peterson, le premier but Weddidge et Yeager, un lanceur, ont quitté les Fall River pour jouer dans la Tri-State League.

Harry Gessler a demandé aux Brooklyn de le renvoyer, mais les directeurs de cette équipe refusent. Cependant, sur réception de $1,000 ils seraient prêts à accéder à sa demande.

Chacune des huit équipes de la Connecticut League jouera 17 parties cette saison.

Dennis O'Brien, de cette ville, a été choisi gérant de l'équipe du Boston College.

NOTES DU BASKETBALL

Samedi après-midi, les filles du Lowell High et du Salem High, se rencontreront dans une partie de basketball à l'Annexe.

L'équipe de basketball du gérant Gray ne fera pas un tournée dans l'Etat du Vermont. Leighton et Marshall jouent avec les Newburyport dans leur série avec les Haverhill.

Ivan et William Loos ont décidé de se rendre chez eux à Troy, N. Y. Getzinger doit partir sous peu pour Trenton, N. J.

Toby Matthews passera l'été à Springfield. Il s'est engagé dans l'équipe de base-ball de cette ville, comme lanceur. On dit qu'il est fort dans la boîte.

OPERA MIKADO
En Aide du
Royal Arcanum Hospital Association,
Lowell Opera House
Lundi et Mardi, 6 et 7 Mars.
Billets, 50 et 75c.
En vente la semaine prochaine seulement chez
P. P. Boulger, ... 115 rue Central
P. F. Devine, ... 88 rue Merrimack
Carter & Sherborne, Merrimack Sq
R. T. Mowers, .. 1285 rue Merrimack
Carter's Drug Store, rues Pine et Westford
Parthenais Frères, 526 rue Merrimack.
Les billets seront echangés pour le billet à compon au Zephar Drug Store, Lundi 27 Fev. à 10hrs A. M.

La lutte

Emile Maupas, l'élégant lutteur qui captive les foules par sa belle prestance et ses fières allures de beau lutteur, n'a pas été battu à nouveau de nouveau depuis le mardi précédent, dernier dans une condition d'une nouvelle rencontre un peu personnel de 100 mètres de la part de Selva. L'Italien parut d'abord endurcir, mais deux de ses compatriotes montrèrent que la fortune sait aussi quelquefois sourire aux vaincus, et qu'il vivement leur donne de l'intrépidité en souservant de suite le montant stipulé par Emile.

Ce fut sans accroître et avec la bonne humeur de sans dire de leur affaire que ces deux messieurs dépoussiérèrent leur manger. Maupas trouvera peut-être à réfléchir devant un tel empressement. Il ne doit pas oublier que l'Italien obtenait une chûte contre lui il y a quel que temps, et que la leçon pourrait bien prendre le chiffre 2 s'il ne prête pas une attention soignée aux attaques fugueuses et rapides de son rival de la belle Italie.

Ceux qui ont chanté toutes les beautés de la première rencontre entre ces deux hommes auront une nouvelle occasion d'essayer leur muse vendredi prochain.

"Le Canada" de Montréal.

GRANDE PARTIE DE WHIST

Les récettes seront affectées au soulagement des misères chez les Canadiens

Jeudi sori le 2 mars,il y aura grande partie de whist dans la salle Vincent. C'est M. Vital Robert, syndic des pauvres du quartier sept, qui a organisé cette soirée et les récettes seront affectées au soulagement des misères chez tous les Canadiens de la ville.

Le programme arrangé pour la circonstance est très attrayant. Le concert sera donné par les meilleurs amateurs que compte la colonie canadienne, do sorte qu'on n'aura le double avantage de faire le bien en s'amusant. Nous remercions l'organisation pour l'envoie des billets de faveur.

C'A CHAUFFE PLUS FORT

Les St-Joseph ont remporté l'axantage hier soir

Les équipes de cribbage de l'Union St-Joseph et du Club des Citoyens Américains ont eu leur sixième rencontre hier soir et les premiers ont remporté l'avantage par 65 points. Voici le score :

ST-J. — Lagassé-

Laplerre	1553
C. A. — St-Pierre-	
Grenier	1469
Maj. St-Joseph	90
C. A. — Bordeleau-	
Duchêne	357
ST-J. — Dozois-	
Boivin	97
Maj. C. A.	23
Maj. totale St-J.	75

Dans les parties précédentes, les Citoyens-Américains avaient gagné une avance de 490. Par leur défaite d'hier cette majorité se trouve réduite à 325 points. La prochaine rencontre, qui sera l'avant dernière aura lieu samedi prochain aux salles du Club des Citoyens-Américains.

Ces derniers ont certainement une bonne avance sur leurs adversaires, mais ils ne peuvent se compter sûrs de la victoire encore.

La prochaine rencontre entre les deux équipes aura lieu ce soir aux salles du Club des Citoyens-Américains.

AMOUREUTE COUPEE COURT

DEUX TOURTEREAUX DE ST-LAMBERT ARRETES A LOWELL

Ils sont condamnés tous deux en cour de police ce matin

Albert Wilbur de St-Lambert, P. Q. a été arrêté, hier par les Inspecteurs Laflamme et Maher en compagnie de Mlle Hermina Rondeau, aussi de St-Lambert.

Wilbur est un homme âgé d'une quarantaine d'années, et a une femme fidèle et un bon chez-lui. La fille Rondeau est âgée d'environ 24 ans et elle tomba en amour avec Wilbur, ce dernier aimant la jeune fille, s'arrangea avec elle et ils partirent ensemble de St-Lambert pour Lowell. Ce fut malheureux pour eux, car bientôt la police sortirent sur la rue, ils remarquèrent beaucoup de personnes qui l'observaient et la police en fut informée.

En cour de police ce matin, Hermina plaida coupable à l'accusation de fornication et fut condamnée à $15 d'amende. Wilbur sous l'accusation d'adultère, dut fournir $200 de caution pour garantir sa comparution en cour supérieure.

LE MAUVAIS PRESAGE

Mentor.

Trop pas de chance qui traine aux les larges dalles; le couple manque dans la jetée.

LES FIANCES D'ALBANO
Grand Drame en 5 actes
PAR ADOLPHE D'ENNERY
... sera joué à ....
L'OPERA HOUSE
Mercredi, 26 avril '05
Par le
Cercle Frontenac
de Lawrence
Les Billets sont de 50c, 35c et 25c

La femme, puérile et radieuse petite et mariés d'hier, feint d'être lasse pour s'appuyer plus fort contre le gilet de sa'h cholat son coeur, farmo à demi les paupières comme si elle n'était pas encore complètement éveillée. On dirait que le plaisir d'avoir eu le printemps pour sa première surprise lui a fait perdre la tête, ce qu'elle a cueillit toutes les fleurs qui se trouvaient à portée de sa mains. Dans la ceinture de cuir souple qui l'amincit sont piquées de délicates roses Des brins de mimosas et d'héliotrope engulrlandent les bords relevés du frêle chapeau de pelile qui, sur ces cheveux ondés et fins, a l'apparence d'un papillon dont les longues épingles auraient arrêté l'essor.

Elle tient un gros bouquet de violettes russes, le respire par instants à pleine bouche, s'on amuse, puis d'un joli geste de partage, le tend imprégné de sa fièvre et de sa joie à son mari.

Cependant, ils se sont arrêtés l'un et l'autre, ils regardent, pensifs, la mer cmoelitée qu'irise, que gaufre, que moire un vent léger, les voiles blanches et les oiseaux blancs, les maisons lointaines, la côté figure qui se découpe à l'horizon, mauve, bleuâtre, me parsemée de grands coquillages. Et d'un accent de désir, la prononcuse murmure:

"Alors, c'est si près que ça, l'Italie! L'Italie. Le mot vibre évocateur, s'alentit, se prolonge entre ses lèvres de même que le son d'une cloche d'argent dans la douceur d'un beau soir, Elle voudrait déjà repartir. Elle voit en un brusque mirage, surgir des Vesuves de marbre et de cristal qui se perchent sur l'eau multicolore, des Naples de pourpre et de corail qu'illuminent la terre du Vesuve, les Forum, ce de marbre et d'or que couvre l'ombre embaumée des collines, des Rome d'hôtels de luxe, de basiliques, de palais, de ruines, où l'on frôle l'âme du Passé, où l'on prie, où l'on danse.

Elle reprend câline:

"Tu m'y conduiras tout de suite, dis..... J'en ai si envie!"

Et voici que devant la passerelle d'un yatch dont le clair reflet s'enfonce, zigzague dans l'eau figée du port, entonnent la chanson sorrentine: "Dormi! Carme, il plu bel della vita dormi!" Ils gesticulent. Ils grimacent. Ils tendent le dos et le cou Ils portent des habits usés jusqu'à la trame, rapiécés, poussiéreux et ont des bagues aux doigts. Leurs voix d'airain, enrouées, dominent le grincement de la guitare, les hoquets de l'accordéon.

La jeune femme a retourné aussitôt la tête, écoute le concert imprévu, sourpire du bout des lèvres le refrain si nostalgique, si tendre: "Dormi, Carmo, il plu bel della vita é dormir."

Et soudain, elle se tait, angoissée, frissonne de la nuque aux talons, devient tout pâle parce qu'elle a aperçu là-bas, au-dessus des hautes façades peintes de la vieille ville, du campanile que nimbent des vol de pigeons, des jardins en terrasses, parmi les quenouilles sombres de cyprès et les stèles funéraires sur le mur de la nécropole de rêve et de clarté comme perdue dans le ciel, un fossoyeur qui creuse en hâte quelque tombe, qui à chaque coup de bêche éparpille à travers l'azur de la poussière de mort.

RENE MAIZEROY.

ON DEMANDE—A tous les fumeurs de Lowell de mentionner un établissement de cette ville qui tient de meilleurs cigares que la pharmacie Rochette et Delisle. Il y a un prix pour celui qui fera la découverte.

HISTOIRE DE REVENANTS

On les croyait disparus à jamais, les revenants.

Point.

Voici une lettre de Brighton (Angleterre), adressée au "Matin", qui révèle la présence d'un fantôme...

C'est, comme on le sait, à la veille de Noël que les revenants font, selon la tradition, leur apparition dans les milieux que fréquentait pendant leur existence matérielle leur personnalité mortelle.

L'histoire du revenant qui vient d'être signalé à Brighton paraît donc de circonstance.

C'est dans un petit hôtel particulier à cette époque situé dans une rue peu importante de la grande ville d'eaux, que un mort produisit les manifestations surnaturelles, qui ont semé un vif intérêt dans les cercles où l'on s'occupe de l'évocation des problèmes de la psychologie. Or donc, ce à ce sujet, les plus fins détails qui présentent toutes les apparences de la sincérité.

Une dame qui était autrefois locataire de l'hôtel en question, déclare qu'un dimanche soir, se trouvant dans son salon en compagnie d'un grand d'Abervenir, entendit un bruit dans les murs. La flamme d'une lampe qui se tenait debout auprès du piano, fut les traits de son visage se mua une angoisse indicible. Puis le fantôme disparut avant que la dame, épouvantée, ait ou le temps de l'examiner. Une déclaration fut faite par un monsieur, bien connu à Brighton, qui a habité le petit hôtel en question, pendant quinze mois. C'est un homme vigoureux et énergique, qui ne semble guère d'un tempérament à être victime d'illusions. Ce monsieur et sa femme déclarent avoir entendu, un soir, résonner par trois fois, trois notes différentes sur une guitare pondue au-dessus du piano disposé dans ce coin du salon où la femme aurait fait son apparition. L'examen de la guitare n'a rien révélé qui pût expliquer ce phénomène.

Plus d'une fois, après cet incident, on a entendu résonner des notes du piano sans cause apparente. Des amis qui ont passé la nuit dans la maison disent avoir entendu des bruits étranges.

Mais le récit le plus intéressant est celui d'un avocat qui habite Brighton Il y a quelque temps, cet avocat et deux de ses amis ont décidé de passer la nuit dans la maison hantée afin d'éclaircir ce mystère. Ils s'étaient muni d'un revolver et un petit chien les accompagnait. Pendant la nuit le chien manifestait une inquiétude et, subitement, l'avocat entendit appeler ses amis qui était dans une autre pièce. Il se précipita aussitôt et, en arrivant dans la chambre où il se trouvait, il aperçut une femme qui traversait la pièce, il la regarda fixement et jamais, dit-il, il n'oubliera l'expression de douleur atroce qui contractait sa figure.

La forme était transparente et laissait l'impression d'être vêtue d'un costume brun. Elle marcha jusqu'au mur puis disparut. L'avocat dit que cet incident l'impressionna vivement et que lui et ses amis quittèrent aussitôt la maison sans faire d'autres recherches.

On dit qu'il y a quelques années, une jeune femme que les cruautés d'un homme avaient rendue folle s'est pendue dans une chambre à coucher de la maison.

Nous conseillons aux amateurs de bon tabac d'essayer un cigare "Secretary" à la pharmacie Rochette et Delisle. Peut-être pensrez-vous comme bien d'autres, que vous n'avez jamais fumé un meilleur cigare de 10 cents.

Mme Cruelière engraisse à vue d'oeil. Elle a augmenté de 6½ livres en trois mois. Toutes ses robes sont devenue trop étroites. ses corsages éclatent les dames qu'elle honnte de la confiance de bien vous elle.

A LA SALLE CENTRAL RUE HURD
MARDI SOIR, 28 FEVRIER
Premier Grand Concert
PAR LE
Lowell Philharmonic Orchestra
15 instruments
E. G. BLAISDELL, Chef d'orchestre
E. C. Lavigueur, directeur du concert
Mme CAROLINE CULTER,
La soprano la plus eminent de Boston.
UN MAGNIFIQUE PROGRAMME
BILLETS, 35c, 50c ET 75c
En vente chez Steinert et chez Hingwood.

POUR UNE
Bande Herniaire
OU TOUT AUTRE
Instrument Orthopedique
ADRESSEZ-VOUS A LA
PHARMACIE
Rochette & Delisle.
On y fait une specialite d'ajuster ces appareils a des prix tout a fait raisonnables.
632 rue Merrimack

Un habitant d'un petit village du Canada ayant été nommé maire le jour de la naissance d'un premier fils, on afficha le lendemain matin ces deux vers sur sa porte:

Notre choix l'a fait maire, et l'hymen
L'a fait père;
Quel triomphe en un jour de so voir père et maire.

L'éminent docteur, a nu cliout qui le rase:

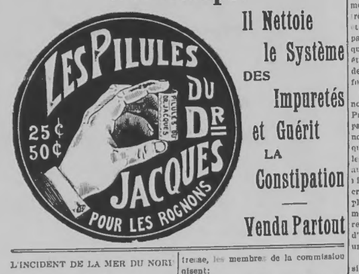
—Vous dites, mon ami, que vous n'avez pas dormi de sommeil?

—Oui, docteur. Que faut-il faire pour remédier à cela?

—De quelle manière vous couchez-vous?

—

Le Meilleur Remède du Printemps.



Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

L'INCIDENT DE LA MER DU NORD

Nous avons déjà donné la décision de la commission internationale chargée de faire une enquête sur l'incident de la mer du nord, mais nous ne donnions aucun détail. Voici que nous transmet une dernière dépêche.

Paris, 28 — La décision de la commission d'enquête sur l'incident de la mer du Nord a été lu aujourd'hui. Cette décision traite long-temps des circonstances de cet incident et dit que, pour être, le retard dans la marche du transport Kamschatka à la suite d'un accident de machine, a été la cause de tout ce qui s'est passé.

Le commandant du "Kamschatka" avait, comme on sait, signalé au vice-amiral Rojestvensky qu'il avait été attaqué, dans la soirée par des torpilleurs. Dans ces conditions, le commandant de l'escadre russe avait raison de croire qu'il pouvait être attaqué et avait donné les ordres les plus sévères pour surveiller l'approche de ces torpilleurs.

La majorité des membres de la commission juge que les ordres du vice-amiral Rojestvensky ne dépassaient pas les limites, en temps de guerre et dans les conditions où il se trouvait, car il avait tout lieu de croire que la situation était des plus alarmantes.

Les membres de la commission font la déclaration suivante: "Nous reconnaissons à l'unanimité que la flottille de pêche anglaise n'a commis aucun acte d'hostilité contre l'escadre russe, et la majorité des membres de la commission est d'avis que des torpilleurs ne se trouvaient pas parmi cette flottille, ni dans son voisinage, et qu'en conséquence l'ordre de tirer sur la flottille n'était pas justifié."

La commission déclare que le représentant de la Russie ne partage pas cette opinion et elle dit la sienne sujet:

"En tout cas, les membres de la commission sont heureux de reconnaître à l'unanimité, que le vice-amiral Rojestvensky a fait personnellement, du commencement à la fin, tout ce qui était en son pouvoir pour empêcher que des hostilités soient exposées au feu des navires russes."

Parlant de la conduite de l'escadre russe, qui a continué de route sans s'occuper des chalutiers coulés ou en détresse, les membres de la commission disent:

Nous reconnaissons, à l'unanimité, que, dans les circonstances qui ont précédé et suivi cet événement, il y avait un sujet de danger que couraient les navires du vice-amiral Rojestvensky, les doutes suffisants pour le décider à continuer sa route sans s'inquiéter des chalutiers.

Néanmoins, la majorité regrette que le vice-amiral russe n'ait pas informé de ce qui était passé les puissances dont les navires voisinaient du lieu où s'est produit l'incident.

La décision se termine ainsi:

Il n'appartient à la commission de déclarer que la décision prise par le commandant en chef de la flotte russe n'était pas de nature à porter atteinte à la valeur militaire ni aux sentiments d'humanité que commandait impérieusement à des égards dans la circonstance."

Le salon de la paix du ministère des affaires étrangères était trop petit pour contenir tous les diplomates, les personnages de marque, les hauts fonctionnaires et les nombreux officiers de marine de tous les pays qui ont assisté à la lecture de la décision de la commission internationale d'enquête sur l'incident de la mer du Nord.

Le vice-amiral Fournier a terminé la lecture de la décision en remerciant les membres de la commission. "Chacun de vous, s'est-il écrié, retournera dans son pays avec la légitime satisfaction du devoir accompli et laissera après lui l'estime la plus profonde pour la façon dont il s'est dévoué à la tâche d'éclaircir une affaires des plus obscures."

Les commissaires de la Russie et de l'Angleterre ont prononcé des discours remerciant de la grande cordialité et tous deux ont fait l'éloge de l'arbitration. Le représentant de l'Angleterre s'est écrié à ce sujet :

"Cette enquête a été une des plus importantes qui ait été soumise à un tribunal international et tous doivent se féliciter des heureux résultats obtenus."

L'amiral Charles Davis représentant des Etats-Unis a déclaré

La décision de la commission est des plus équitables. Elle donne satisfaction aux légitimes désirs des deux parties et est importante en ce qu'elle prouve que les différends internationaux peuvent être réglés d'une façon pacifique.

L'amiral von Spaun, représentant de l'Autriche, a pris la parole au nom des membres de la commission et l'amiral Fournier pour en remercier le vice-amiral Fournier pour sa courtoisie et la façon par la laquelle il a dirigé avec impartialité quelle a offerte à la commission. Il a prié le vice-amiral Fournier, au nom de la commission, de transmettre le président Loubet et M. Delcassé, ministre des affaires étrangères.

Londres, 28 — On a reçu au ministère des affaires étrangères la nouvelle de la décision de la commission internationale d'enquête sur l'incident de la mer du Nord, annoncé après qu'elle a été prononcée.

On assure que cette décision a été reçue au ministère des affaires étrangères avec la plus grande satisfaction.

L'INVENTEUR DU CHASSEPOT

Paris, 28 février.

Alphonse Chassepot, l'inventeur du fameux fusil qui porte son nom, vient de mourir, dans sa soixante-douzième année, à Gagny, où il vivait retiré depuis longtemps.

C'était, on peut le dire, un enfant de la balle. Né au pays d'Alsace, à Mutzig, dans la célèbre manufacture d'armes de guerre où son père était contrôleur, il suivit la carrière paternelle et ne tarda pas à s'y placer hors de pair. Il avait trente ans à peine lorsqu'il termina les longues et patientes études dont le résultat fut l'invention de l'arme qui devait remplacer le vieux fusil à percussion.

On fut longtemps à adopter l'arme nouvelle. Deux années, la Prusse possédait un fusil se chargeant par la culasse; mais en France, avec notre éternelle insouciance ou aveuglement peut-être la chose. On trouvait le fusil à percussion bien supérieur au dyssé- lorsqu'on parlait de ce dernier, il était bon tout de courire discrètement, et, si l'on voulait pousser plus loin l'ironie, on plaisantait doucement le fameux ressort à boudin, ce ressort qu'on trouve dans les fusils d'enfants pour lancer à quelques pas une petite flèche de bois.

Le coup de tonnerre de Sadowa dessilla bientôt tous les yeux, et on empressa d'adopter le fusil depuis longtemps déjà inventé par le contrôleur d'armes Chassepot.

Le chassepot avait sur le fusil à aiguille de la Prusse une supériorité marquée, comme poids, comme calibre, comme chargement et surtout comme portée. Si cette supériorité fut chanpot n'a pas donné, en 1870, la victoire à la France, cela tient à diverses causes que nous n'avons pas à examiner ici; mais elle ne s'en est pas moins manifestée d'une manière éclatante sur les champs de bataille.

Il suffit de rappeler, pour la démontrer, les pertes subies, le 16 août, par la 39e brigade prussienne, au débouché des bois de Tronville, et surtout celles de la garde royale prussienne à l'attaque de Saint-Privat. Le maréchal Canrobert, qui défendait le célèbre village, n'avait qu'une artillerie peu nombreuse et presque sans munitions et cependant la garde prussienne, obligée d'avancer sur un terrain découvert perdit en une demie heure près de sept mille hommes, dont plus de deux cents officiers.

Depuis l'éternelle loi du progrès s'est fait sentir. Le fusil Chassepot n'était pas parfait; dès le lendemain de la fatale guerre, on s'ingénia à le perfectionner. D'où le fusil modèle 1874, le fusil Gras, qui fut l'arme universelle de notre infanterie pendant la dernière campagne.

Mais, à son tour, le fusil Gras a été détrôné. Depuis l'éternelle loi du progrès s'est fait sentir. Le fusil Chassepot n'était pas parfait; dès le lendemain de la fatale guerre, on s'ingénia à le perfectionner. D'où le fusil modèle 1874, le fusil Gras, qui fut l'arme universelle de notre infanterie pendant la dernière campagne.

Mais, à son tour, le fusil Gras a été détrôné.

La limite d'âge pour l'admission au travail sera de 13 ans jusqu'au 31 décembre 1906. Après cette dernière date la limite d'âge sera de 14 ans. La loi ne s'appliquera pas aux enfants employés aux travaux domestiques ou agricoles.

Les enfants qui ne sont pas âgés de 16 ans ne pourront pas travailler dans les établissements industriels ou commerciaux entre 8 heures du soir et 6 heures du matin. Exception est faite, dans ce cas, pour les magasins, le samedi soir, et les quatre jours précédant la fête de Noel.

La loi nouvelle fait un autre changement important. L'inspecteur des manufactures aura à l'avenir deux assistants. Cela crée deux nouvelles positions dont l'une devra être occupée par une femme.

C'est pour cette positiou d'assistant inspecteur que le nom de notre compatriote, M. Joseph Roy a été mentionné. Il est évident que le gouverneur ne pourrait faire un meilleur choix et nous aurons de nouveau son attention là-dessus.

Maintenant que cette loi du travail des enfants est adoptée qu'on la fasse observer. Mais, même avec la meilleure volonté du monde, les officiers de la loi ne parviendront pas à obtenir le résultat demandé, s'ils n'obtiennent pas l'absolue coopération des manufacturiers et des parents.

Les manufacturiers ne peuvent pas prétexter les exigences de la compétition. L'industrie ne peut pas, évidemment, établir que le travail des enfants est une condition essentielle de sa prospérité. D'ailleurs les déclarations des manufacturiers eux-mêmes sembient accorder avec les sens de la loi. Il ne s'agit plus que d'être sincère.

D'autre part les parents feraient bien de se rappeler que la loi nouvelle ne le fait que leur rappeler un de leurs devoirs les plus importants; celui de donner à leurs enfants une éducation élémentaire suffisante.

Tout dernièrement l'hon, M. Tarte disait dans la "Patrie de Montréal, à propos d'éducation: "L'école c'est la manne". Rien de plus vrai. Mais on sait que la manne devrait être recueillie avant le lever du soleil.

C'est donc de bonne heure qu'il faut aller à l'école. Ceux qui manquent de s'instruire pendant leur jeunesse ne pourront plus combler cette lacune lors qu'ils auront atteint l'âge mûr. Et

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE

Pouvez-vous trouver les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? Quand vous aurez trouvé la réponse juste gagnez le premier prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème. mot épelle quelque chose qui nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous contera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et ce concours de cette sorte n'est ni défendu ni interdit. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et pas nous importe qui gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous-même demandez à quelqu'un de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la réclame et si vous réussissez à trouver 3 réponses justes, envoyez-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits très distinctement et votre solution est juste nous vous en aviserons. Nous donnerons $200.00 pour la réponse exacte, et quelque chose pour chaque réponse presque juste. Ne perdez pas de temps à répondre et votre solution pourrait arriver trop tard. Améliorons notre situation et celle ces nôtres.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

THE MARVEL PUBLG. CO., PUZZLE DEPT. TORONTO-6 ONT. 1512

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous dounerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un lien de leur valeur régulière. Sur quelques uns ce sera de très bas prix, l'eau de la ville et rayaux d'égout. Pesgez-y bien à acheter ces beaux terrains haute, sece et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $200. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 46 x 94, 4321 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Seventh, 77 x 107, 6039 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth, 70 x 110, 6500 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 84, 4739 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 4100 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Endicott, 40 x 93, 3720 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés	$150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 90, 3600 pieds carrés	$125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 74, 3137 pieds carrés	$100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 90, 3600 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hâtez-vous si vous en voulez un plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 43 rue Merrimack.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devrez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

L'INVENTEUR DU TRAVAIL DES ENFANTS

La nouvelle loi est adoptée. Il y aura deux autres inspecteurs de manufactures.

La chambre des députés a adopté hier, un projet de loi concernant le travail des enfants.

Comme nous l'avons annoncé dans un article précédent, c'est le projet considérablement modifié de l'inspec

EFFET MERVEILLEUX

LOWELL, JAN. 26 1905.

M. ABSALON PATENAUDE,

Je suis une personne d'une pesanteur considérable, étant très grasse de nature et pas bien portée à faire de grandes marches. Par le fait que je souffrais de mal de reins et depuis bien longtemps à cause de ma corpulence.

Je n'avais pour ainsi dire essayé aucun remède, sinon quelque liniment, etc., mais sans succès, lorsque mon fournisseur de pain m'apprit que si je voulais essayer l'Emplâtre Merveilleux de Absalon Patenaude, je pourrais certainement trouver bien. Alors je résolus de me faire venir une par l'appliquai immédiatement; et je puis dire sans contrainte que quatre jours après je me sentais bien mieux, puis-que ce que l'Emplâtre tombe de un autre, il y a déjà plusieurs semaines et je pense que je pourrais classer une dame ronde comme une fille de 18 ans, tant que je me sens bien. Je recommande avec plaisir ce emplâtre comme étant merveilleux, car je ne pensais jamais me porter aussi bien après en avoir fait l'usage de deux.

Mme WILLIAM BOUTHILLIER,
19 rue Rock, Lowell, Mass.

$UBRITE

et tous les bourgeonnements dans la tête ont maintenant guéris, grâce à notre nouveau traitement. Des malades, de toute la ville du comté entier, ont été traités avec succès et recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous engager notre opinion. CLINIQUE AURA, West 10e St., New York.

TUE INSTANTANEMENT

Selinote, R. L., 28 — Un Canadien-français du nom d'Alexandre Montminy, âgé d'environ 40 ans, a été tué instantanément pendant qu'il transportait ces billots sur un traîneau. Il se trouvait à vapur de John Steere, à environ un mille et demi de la fabrique Hoskins, dans la municipalité de Foster.

L'endroit où l'infortuné était à l'ouvrage se trouve dans un bois appartenant à William A Hopkins. Montminy était seul mais au moment de l'accident il n'était pas éloigné de la scierie. Le traîneau descendait une côte lorsque un billot de bois de la maison le roula de la charge qui versa en

THERE are twenty two reasons why you should wear a W. B. Erect Form Corset. The best reason is the name it bears. Ask for it and you cannot make a mistake. Illustrated booklet free.

WEINGARTEN BROS., Makers
377-379 Fraser St., New York

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Allard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHESVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, prop

Rue Middlesex, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

mpressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433 g

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 82.

Le lendemain une fièvre s'empara d'elle.

Elle eut le délire.

Et dans ce délire toujours la même pensée obsédante venait à son esprit, toujours les mêmes paroles montaient à ses lèvres.

—Ne me la prenez pas, disait-elle ; je vous en conjure, laissez-moi mon enfant !

Un jour dans l'après-midi, comme elle était un peu plus calme et que la fièvre s'était quelque peu calmée, Cécilia sortit seule.

Elle descendit la rue des Ecoles, remonta la rue de la Montagne-Sainte-Geneviève et entra dans l'église.

A cette heure la maison de Dieu était déserte et silencieuse.

Cécilia eut d'abord la pensée d'aller trouver l'abbé Meriot et de lui ouvrir son coeur.

Mais la montagnarde chassa bien vite cette idée ; et, le front bas, le dos voûté, elle s'achemina vers le tombeau de la sainte.

Elle venait la prier pour apaiser les remords de sa conscience troublée.

Sur les dalles elle tomba à genoux et sanglota. Longtemps elle resta prosternée; un combat se livrait dans cette âme.

Un grand silence régnait autour d'elle; le jour tombait, et la nuit commençait à envelopper de ses ombres les voûtes de l'église.

Cécilia se releva.

Elle était plus calme, elle avait pris une résolution.

Elle se rendit chez le curé de la paroisse, et, après avoir sonné, elle fut introduite dans le cabinet de travail du prêtre.

Elle lui raconta tout, sans rien omettre, sans rien cacher.

Le prêtre l'écouta avec une profonde attention.

Quand elle eut fini, il lui dit :

—Ma fille, vous avez commis une faute grave, mais vous avez été bien punie par les remords qui ont torturé votre âme. Dieu est bon, il pardonne à ceux qui se repentent. Vous vous repentez, vous êtes pardonnée.

Cécilia se jeta aux genoux du prêtre et lui baisa les mains.

—Mais, ajouta le prêtre, il faut réparer le mal que vous avez fait.

—Je le réparerai, mon père, je le réparerai, dit Cécilia avec énergie.

—Vous avez dit que vous aviez laissé votre enfant à votre mère ?

—Oui, mon père.

—Vous devez retourner auprès d'elle.

—Je retournerai auprès d'elle, mon père.

—Vous devez lui demander pardon de l'avoir abandonnée.

—Je lui demanderai pardon, mon père.

—Vous devez lui dire que vous vous repentez de votre faute.

—Je le lui dirai, mon père.

—Vous devez lui promettre de ne plus la quitter.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de vivre désormais pour elle et pour votre enfant.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de travailler pour elle et pour votre enfant.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de ne plus vous livrer à la boisson.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de ne plus vous livrer à la colère.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de ne plus vous livrer à la paresse.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de ne plus vous livrer à la débauche.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de ne plus vous livrer à la prostitution.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de ne plus vous livrer à la fainéantise.

—Je le lui promettrai, mon père.

—Vous devez lui promettre de ne plus vous livrer à la mendicité

PAS DE SUCCES

La comité des crédits n'obtient pas satisfaction

Il fait rapport au conseil qu'il n'a pas de listes des retardataires

Le comité des crédits s'est assemblé encore hier soir, dans le but de recevoir l'opinion de l'avocat de la ville sur son droit de recevoir une liste des contribuables retardataires du trésorier de la ville.

M. Hogan fit son objection devant ce comité vers les 8 heures. Le conseiller Morse lui demanda s'il considérait son opinion en conformité avec la loi pour ce qui regit de l'inspection des livres du trésorier. M. Hogan répondit dans l'affirmative.

Mon opinion se rapporte seulement à la liste certifiée, dit M. Hogan. Je n'ai jamais dit que vous n'avez pas le droit d'examiner ces livres. J'ai été questionné au sujet d'une liste certifiée. Je comprends que le comité a droit à une inspection des livres. Il est possible pour le comité de la ville de vous déléguer le pouvoir d'examiner les livres."

L'avocat de la ville exprima l'opinion que si le nombre des retardataires étaient diminué tel que mentionné par le comité, on devrait corriger cette condition. M. Hogan expliqua certaines dépenses de son département, et fut alors excusé.

M Dodge dit qu'il croyait que les contribuables devraient avoir plus d'argent. Le président Braden parla en faveur du surintendant de la voirie, M. Morse, qui demandait plus d'argent pour les voitures. M. Morse dit que l'entretien de la neige coûterait $30.00 à la mile cet hiver et le double pour la mile de $60.00.

Après une longue discussion le conseil mit fin au faire rapport au conseil de la ville son incapacité d'obtenir une liste des contribuables retardataires du trésorier de la ville, aussi d'introduire un ordre pour dans le conseil de dire pour obliger le trésorier de la ville de fournir cette liste une liste de ceux qui refusaient de payer leurs taxes.

UN JURE SINGULIER

PERSONNE PEUT DIRE OU IL EST

Il faudrait pourtant qu'il fut ici dès demain

Les électeurs ont choisi leurs jurés hier et le plus singulier de la chose, c'est qu'il s'en trouve un qu'ils ne savent où rejoindre. Ce juré extraordinaire est M. Charles F. Ayer, banquier dont la résidence à Lowelle porte le numéro 249 rue Pawtucket.

L'assemblée était convoqué spécialement pour faire le tirage de six jurés pour juger les causes civiles et un grand juré. Lorsque M. Braden annonça le nom de M. Charles F. Ayer, on se regarda dans la salle, et beaucoup durant avoir envie de vivre, car personne ne pouvait dire où est M. Ayer de ce temps-ci. Il peut tout aussi bien être en Europe qu'à New York, ou dans le Maine qu'à Lowell, et cependant il faudrait qu'il fut là pour le premier mars, car on a besoin de ses services demain.

Voici les noms des autres jurés qui ont été choisis:

George Nichols, 65 rue Falmouth, imprimeur.

Arthur Staples, 55 rue Franklin, entrepreneur.

A. G. Titus, 448 rue Stevens, "checker", Boston & Maine railroad.

George W. Hartwell, 159 rue Sayles, assistant surintendant de la voirie.

John O'Brien, 32 rue Whippel, forgeron.

Comme grand juré l'échevin Cosgrove a tué M. W. Crosby, un oversee demeurant au numéro 81 rue Smith.

On a la une communication de M William Bent, représentant J. S. Douglass & Co. les entrepreneurs qui ont fait les travaux de réparation au pont de la rue Aiken. M. Bent prétend que la ville doit de l'argent à ses clients pour ces dernier travaux.

COUR ST-ANTOINE No 566, C. O. F.

Tous les membres qui ont en mains des billets pour le banquet de la Cour qui aura lieu dimanche prochain devront les remettre à qui de droit le ou avant Mercredi soir, le 1er mars.

Par ordre
A. N. BOULAIS, Sec. fin.

NOTES PERSONNELLES

M. Medor Lafortune arrivé récemment du Yukon est parti mardi soir pour retourner sur son claim.

Mlle Yvonne Lemaitre, qui a charge de la rédaction des nouvelles canadiennes au Citizen, est retenue chez elle par la maladie depuis quelques jours.

M. Désiré Lavoie est parti hier soir pour Joliette, province de Québec. Il a été mandé en toute hâte par un télégramme lui apprenant que son père M. Israel Lavoie, est mourant. Le malade a plusieurs enfants dans notre ville.

M. Stanislas S. Lanthier, de Natick, et Mme Lanthier, sont que la sœur de Mme Délia J. Lambert, sont en promenade à Lowell depuis quelques jours les hôtes de MM. Frank Ricard, Joseph Lanthier, rue Hampshire, et Mme George Frappier, rue Hampshire.

Ils ont aussi visité M. Dolphis Lanthier et sont allés à Lawrence visiter le magasin de M. Frank Ricard.

Donnez du pain à ceux qui ont faim, du feu à ceux qui ont soif, et du VIN IMPERIAL à ceux qui sont faibles et débiles.

C'est un conseil que suivent beaucoup de Canadiens et prennent le chemin de la pharmacie Rochette et Deslile.

SERVICE ANNIVERSAIRE

Demain à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste, sera chanté le service anniversaire de Walter Gauthier, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Parents et amis sont priés d'y assister.

ETES-VOUS PRET A PERDRE

Votre maison, vos meubles, vos habits, vos bijoux, par le feu? Non? Eh bien, voyez Frank M. Brogan, 30 Mount Washington. Téléphone 136-13. Informations données avec plaisir.

NOUVELLE INDUSTRIE

Une filature de laine sera établie dans les Atherton Mills

Les filatures de laine Arlington, de Lawrence, pourraient bien établir une succursale de leurs fabriques dans les bâtiments Atherton, à Wamesit. Le trésorier des filatures Arlington a fait la visite de ces bâtiments hier en compagnie de Son Honneur le maire Cassidy, et s'est déclaré enchanté de l'état de ces édifices. Il a déclaré que la compagnie qui représente se déciderait probablement à installer des machines aux Atherton. Cela donnerait de l'emploi à 200 ou 300 personnes.

De magnifiques prix seront donnés à la partie de whist de l'Association Catholique, jeudi, 2 mars prochain.

GRAND CONCERT

Le Lowell Phylharmonie Orchestra donnera ce soir sa première séance

Le Lowell Phylharmonie Orchestra donnera sa première séance à la Salvation de Lowell ce soir dans la nouvelle salle Central rue Hurd. Un grand jeté sur le programme qui a été arrangé par M. Blaisdell, le directeur du nouvel orchestre intéressera tous les admirateurs de la musique. Le trait caractéristique sera le début d'ouverture Theodore Thomas, fondateur de l'orchestre de Chicago et le chef des chefs. La marche intitulée en Fa mineur par Franz Schubert avec la musique d'orchestre de Dr. Liszt, sera jouée à sa mémoire. Le reste du programme sera comme suit:

Mendelssohn — Ouverture à Victor Hugo, "Ruy Blas", en C mineur, opus 95.
Burno Oscar Klein — "Secret d'Amour" — Pour Orchestre.
Wagner — Prelude et Aria, act 2o, scene 1er, "Elizabeth's Greeting."
Beethoven—Symphony no 1 en C mineur. — opus 21.
1—Adagio Molto. Allegro combrio.
2—Andante Cantabile. Con Moto.
3—Menuetto. Allegro Molto e Vivace. Troi.
4—Finale. Adagio. Allegro Molto e Vivace.
Chansons:.
(a) "Slumber Song." ..... Reiss
(b) "Constancy," ... Arthur Foote
(c) "Allah," ..... Chadwick
Mme Cutler
Orchestration par H. G. Blaisdell
Wagner Grand Suite, Lohengrin.
Mendelssohn, Aria de Elijah. "Hear Ye Israel."
Mme Cutler
Sabathil. Walzer. Hall Dreams."

DANSEURS ET DANSEUSES

Comment aller au bal quand on a des cors aux pieds? Demandez à ceux qui ont dansé au Cercle l'autre soir, s'ils connaissent quelque chose de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Autant d'amis que de connaissances. Voilà ce que compte le remède privilégié. Se vend 15 cents la bouteille, chez Rochette et Delisle.

A LO'PERA HOUSE

Le Cercle Frontenac de Lawrence jouera Les Fiancés d'Albano

Le cercle Frontenac de Lawrence viendra donner une représentation dans notre ville le 26 avril prochain. Il jouera à l'Opéra House, le grand drame en cinq actes d'Adolphe D'Ennery. Les Fiancés d'Albano.

On dit beaucoup de bien de cette troupe que nous n'avons pas encore eu le plaisir de voir jouer; mais les Lowellois y reconnaîtront un de leurs anciens concitoyens dans la personne de M. Edmond Mailet qui a déjà été applaudi sur des scènes de notre ville.

AUDIENCE PUBLIQUE

Le comité de législation sur les villes donnera une audience publique à l'hôtel de ville, mercredi soir à 7 h. 30, sur le bill de la chambre 427, proposant l'abolition du conseil des syndics des pauvres à substituer par un conseil des charités dans la ville de Lowell. Je prie respectueusement tous les citoyens intéressés à la question de comparaître à cette audience pour y exprimer leurs vues.

C'est une question importante et le comité devrait avoir l'opinion de la majorité. Bien à vous,

JAMES B. CASEY, Maire.

LE NUMERO TROIS

des suppléments de modes du New York Sunday World paraîtra dimanche prochain. Patrons Butterick et deseuses tournis par arrangements spéciaux avec The Delineator. Procurez-vous le prochain numéro du World de votre marchand de journaux.

IL NE FAUT PAS HESITER

Quand vous voulez acheter un pantalon de garçon venez à notre magasin, nous vous vendons les meilleurs et les mieux faits, comme solidement avec couture double faite de bonne étoffe, en laine et en corderoy. Nous ne vous demandons pas plus. Nos prix sont 25c à $3c la paire. Si vous n'avez encore acheté de nous faites-en l'essai d'une paire et vous serez une pratique régulière.

A. G. POLLARD & CO.

NAISSANCE

A Lowell, l'épouse de M. Emery Marchand, un fils, baptisé dimanche à l'église St-Louis sous les noms de Joseph Armand.

Parrain et marraines M. Paul Bonnet et Mlle Emérita Marchand.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur.)

GAGNE Joseph Adelard Gagné, enfant de M. Elzear et de dame Anne Gagné, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 18 Juliette Avenue, à l'âge de cinq mois et neuf jours. Les funérailles auront lieu demain à 8 heure.

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,
243 RUE AIKEN.

LOWELL, MARDI, 28 FEVRIER 1905.

A. G. POLLARD & CO.

"Le Magasin pour les Gens Economes"

Les Stocks de M. Mineau et D. Dupont Seront en Vente

Demain Matin

La liste de bargains mentionnés plus bas, vous donne une idée des magnifiques valeurs que nous offrirons à cette vente. Nous employerons la plus grande partie de notre sous-sol pour cette vente et nous aurons un grand nombre de commis à votre service.

Marchandises Sèches

Coton jaune une verge de large, prix de M. et D. 5c. — 3c la verge
Coton jaune une verge de large, prix de M. et D. 6c, — 4c la verge
Coton jaune 40 pouces de large, prix de M. et D. 7c, — 5c la verge
Coton blanc une verge de large, prix de M. et D. 6c, — 4c la verge
Tales d'oreiller, 42 pouces de large, prix de M. et D. 12 1-2c — 8 1-2c la verge
Couvre-pied sans couture, 8x4, prix de M. et D. 22c, — 15 cents
Couvre-pied sans couture, 8x4, prix de M. et D., 25c, — 17 cents
Large flanelle Domet, prix M. et D., 10c — 5c cents
Flanelle Outing, prix de M. et D., 8c, — 5c cents
Jupons de Outing, prix de M. et D., 25c — 17 cents
Grands Essuies-mains de coton, prix de M. et D. 25c — 5 cents
Dutagan à Tablier, prix de M. et D., 5c, — 3 1-2 cents

Mouchoirs

Mouchoirs ourlés pour dames, bordure étroite, prix de M. et D. 5c, — 3c chacun
Mouchoirs ourlés pour dames, bordure étroite, prix de M. et D. 5c, — 6 pour 10c
Mouchoirs ourlés pour dames, bordure étroite, prix de M. et D. 12 1-2c, — 7c chacun
Mouchoirs d'hommes, prix de M. et D., 8c — 5c chacun
Mouchoirs en soie pour hommes, prix de M. et D. 25c, — 15c chacun
Mouchoirs en soie pour hommes, prix de M. et D. 50c, — 25c chacun

Bas et Sous-Vêtements

Bas en coton pesant pour dames, prix de M. et D. 10c — 5c la paire
Bas en Lille pour dames, prix de M. et D., 15c. — 10c la paire
Bas en Lille pour dames, prix de M. et D., 19c, — 10c la paire
Bas en laine pour dames, prix de M. et D., 25c, — 15c la paire
Bas en cachemire noir et gris, prix de M. et D., 25c, — 15c la paire
Un lot de magnifiques bas, unis, de dentelle, Lille, quelques-uns sont ourlés, prix de M. et D. 25c et 29c, — 17c la paire
Bas ourlés pour dames, prix de M. et D. 12 1-2c — 8c la paire
Bas pour dames et fillettes, en laine ou coton, prix de M. et D., 25c — 17c la paire
Bas ouatés et unis pour enfants, genoux et talons doubles, prix de M. et D., 15c, — 10c la paire
Bas en cachemire pour enfants, 6 à 8 1-2, bout et talon épissé, prix de M. et D., 25c, 12 1-2c la paire
Sous-vêtements ouatés pour dames, toutes les grandeurs, corps et caleçons, prix de M. et D. 25c, — 17 cents
Caleçons ouat s pour dames, prix de M. et D., 25c, — 15 cents
Corps gris pesants pour fillettes, prix de M. et D., 20c et 25c, — 12 1-2c
Corps et caleçons pour fillettes, qualité extra, prix de M. et D. 12 1-2c — 7 cents
Camisoles d'été pour dames, prix de M. et D., 15c, — 9 cents

Notions

Aiguilles, 3 paquets pour — 5 cents
Epingles, 6 paquets pour — 5 cents
Epingles 420 grandeurs assorties dans un papier valeur 5c, — 3 pour 10c
Silkateen Clark et Soie à Crochet, — 3 pour 10c
Boutons de toutes les grandeurs, — 2 douzaines pour 5c
Peignes de caoutchouc, 15c — 10 chacun
Limes à Ongles, 25c, — 10c chacun
Fil de soie 6, 50 verges, — 3 cents
Fil de soie de 100 verges, — 5 cents
Twist toutes les couleurs, — 3c le fuseau
Coton Willimantic — 3 pour 10 cents
Savon de toilette de 5c, — 3 pour 10c
Savon de toilette de 10c, — 5 cents
Jarretières de fantaisie, Belles Jarretières à bas pour dames, pleine longueur, valeur 25c, — 7 1-2c
Aurores, 4 cartes, 12 douzaines dans une boîte, — 5c la boîte

Parapluies

Prix de M. et D., 50c et 75c — à 35c
Prix de M. et D. $1.00 et $1.25 — à 69c
Prix de M. et D. $2.00 — à 98c

Toiles

Sellias d'une verge de large, percalines et Spun Glass, toutes les couleurs, prix de M. et D., 12 1-2c et 15c — 5c la verge

Merceries pour Hommes

Sous-vêtements jersey à côte pour hommes, prix de M. et D., 50c — 29c
Sous-vêtements à doubles revers, ouatés, prix de M. et D., 75c, — 45c
Sous vêtements tout laine pour hommes, prix de M. et D., $1.00, — 50c
Sous-vêtements ouatés pour hommes, prix de M. et D., 29c et 35c, — 19c
Chemises de négligé pour garçons, prix de M. et D., 39c — 25c
Sweaters tout laine pour garçons, prix de M. et D., $1.00, — 59c
Bas en coton ou laine pour hommes, prix de M. et D., 25c, — 15c
Bas en coton pour hommes, prix de 15c et 19c, — 9c la paire
Bretelles de 25c pour hommes, — 15c
Elastiques à Bras de 15c, — 8c
Jarretières de 25c pour hommes, — 15c
Jarretières de 15c, pour hommes, — 9c
Collets en toile et caoutchouc pour hommes, prix de M. et D., 15c, — 7 1-2c
Cravates Four-in-Hand en soie, — 25c
Chemises de travail pour hommes, prix de M. et D., 50c, — 29c
Belles chemises en Madras, prix de M. et D., 75c — 49c

Salopettes et Gilets

Belles chemisee, prix de M. et D., 60c, — 39c
Salopettes pour garçons, toutes les grandeurs — 25c

Corsets

200 paires de corsets M. et D., corsets qui sont finis de bonne baptiste, satin, et qui se vendaient à 50c, 75c et $1.00, la paire, tous — à 37c la paire
Corsets du Dr Warner's R. et G.T. PF., et Thompson, dans tous les plus nouveaux styles, prix de M. et D., $1.00 et $1.25, — 69c la paire

Sous-vetements en mousseline

Cache-Corset, magnifiquement garnis, toutes les grandeurs, prix de M. et D., 25c, — 17c
Robes de nuit, insertion et remplis, prix de M. et D., 59c — 39c
Un autre lot, prix de M. et D., $1.00 et $1.25, — 75c

Collets et Complets pour Dames

Qualité de 25c de M. et D., — à 17c
Qualité de 50c de M. et D., — à 35c
Qualité de 15c de M. et D., — à 10c

Tabliers

Grandes tabliers en Gingan, belle qualité, prix de M. et D., 25c, — à 10c
Tabliers blancs, avec dentelle, remplis et hambourg, prix de M. et D., 25c, — 15c ch.

Robes pour Enfants

Faites de pesante flanelle Outing, prix de M. et D. 25c, — 15c chacun

Fils

Fils de Saxon et Allemande, prix de M. et D., 10 et 12 1-2c — 6 1-4 l'écheveau
Fil Ecossais, prix de M. et D., 20c, — 19c

Tam O'Shanter

Toutes les nouvelles couleurs, prix de M et D., 25c, — 15c chacun

Dentelles, Garnitures, Ginpures, Voiles, Gants et Mitaines, a la moitié des prix de M. & D.

RUE PALMER — SOUS-SOL

Voyez notre Vitrine d'étalage en Chaussures pour Hommes

Faites bien attention sous allons avoir une grande vente de chaussures pendant quelques jours. Nous offrirons des chaussures de $3.00 et $3.50, seulement $1.98 la paire.

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries—nous avons encore un grand assortiment en main pour vo re choix. Tours de cou en chinchilla, Hazelhona, Martineaux en pelleter e, Completa de pelleteries pour enfants. Completa de pelleterie pour dames(ies. Nous les écoulons à moins que le prix de manufacture—Le magasin de pelleterie à l'enseigne d'ours.

Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

BEAU CE SOIR ET DEMAIN; ENCORE FROID; VENTS LEGERS AU NORD A L'OUEST.

1er ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, LE 1er MARS 1905. NO. 217

GRANDE BATAILLE

La lutte engagee sur toute la ligne

A St-Petersbourg on a l'espoir d'un succes des Russes

St-Pétersbourg, 1er mars.—Les nouvelles d'hier soir, de la Mandchourie sont de la nature la plus importante, la dépêche de Moukden qui fut rendue ici mardi à midi, indiquant qu'une bataille générale était commencée, sur toute la ligne.

Il paraît que le général Kouropatkine a sorti une feuille du livre du maréchal Oyama, et a répondu à l'attaque du général Kouroki sur la gauche russe par une contre attaque sur la gauche japonaise dans laquelle le succès initial du général Koulbars est mieux pour les Russes que les meilleurs des efforts du général Gripenberg, l'avant-garde des Russes étant établie sur les dehors de Sandiapou. En même temps, le général Kouropatkine a porté un coup au centre japonais, saisissant un pont de chemin de fer sur la rivière Shakhe. Ces rapports donnent un aspect d'espérance à la situation, vu que l'armée russe, malgré qu'elle ait été chassée de la Da, paraît avoir arrêté au dernier moment, l'avance des Japonais à l'est, et d'avoir repoussé l'attaque sur le centre.

L'effet des développements d'hier sur l'intention rapportée du général Kouropatkine de rejeter ses forces de la Shakhe est problématique. Si le général Kouroki réussit à tourner la gauche russe de nouveau, l'expédition périlleuse deviendrait peut-être nécessaire. Les contre-coups sur la droite et le centre peuvent avoir pour but de couvrir la retraite des trains et des bagages.

Moukden, 1er mars.—Le combat faisait rage hier sur toute la ligne, les Japonais attaquant partout. Toutes les attaques, hier matin, furent repoussées et les Russes ont fait des contre-attaques sur plusieurs points.

Sur le flanc droit, les Russes ont occupé le village de Bootatzai, qui est proche de Sandiadou, causant de grandes pertes et beaucoup de confusion.

Les Russes ont aussi la tête du pont de la rivière Shakhe, dans le centre des lignes japonaises, assistés par la canonnade de l'artillerie de Putiloff Hill et Novgorod Hill. La capture du pont fut l'occasion d'un chaud combat. Les Russes ont réussi à surprendre les gardes japonaises sur le pont et renforcés, repoussèrent toutes les tentatives japonaises pour regagner cette redoute.

Les Japonais se servent de l'artillerie de siège dans le bombardement de Putiloff Hill et de Novgorod Hill, et on croit que c'est le préliminaire d'une attaque sur les fortifications.

La Situation sur le flanc gauche des Russes n'a pas changé depuis lundi.

Quartiers généraux du général Kouroki, 28 février, via Fusan, 1er mars.—Les Japonais hier (samedi) ont remporté une victoire sur les forces commandées par le lieutenant-général Rennenkampff. Bien que cette victoire soit importante en elle-même, elle l'est encore plus par suite de l'avantage stratégique gagné par les Japonais. Le combat était dans un pays montagneux à environ 30 à 45 milles à l'est de Yentai qui est à 15 milles au nord-est de LIAO YANG.

Les hommes d'infanterie du général Kouroki déployèrent encore des qualités remarquables comme tirailleurs sur les montagnes et démontrèrent une supériorité sur la fameuse cavalerie russe. Dans le mouvement d'hier, un corps des troupes Japonaises qui avançait de Houchi tourna vers le nord est, chassa les Russes devant eux.

Les Japonais tiennent maintenant des lignes fortes s'étendant du sud-ouest au nord-ouest et particulièrement à l'est de la rivière Taitse, menaçant le flanc gauche russe.

Les Russes ont laissé 203 morts sur le champ et ont perdu plusieurs canons. Les pertes sont estimées à plus de 2,000.

Niou Chouang, 1er mars.—On rapporte ici que le pont de chemin de fer entre la passe Tie et Koujuan a été détruit. On rapporte aussi que de gros corps de bandits chinois, bien équipés, se préparent à harasser les Russes en retraite lorsque les Russes tenteront de briser le mouvement d'enveloppement du général Kouroki.

FRANC SUCCES

Tous nos compliments à la direction du magnifique concert qui a été donné hier soir à la salle Vincent. De longtemps on n'avait entendu de si belle musique. L'intérêt a été en augmentant jusqu'à la fin, la salle était comble et un grand nombre de spectateurs ont dû rester debout. Aussi il a fallu aux Mlles Deneault un travail ardu afin d'enseigner à leurs élèves tous les jolis morceaux qu'ils nous ont faits entendre hier soir, et aussi il leur a fallu plusieurs semaines pour répéter ce programme qui a donné vraiment la note populaire. Ce fut en un mot un concert qui a intéressé grandement ceux qui ne demandent à la musique qu'une récréation agréable, et comme nous avons pu voir, tous ont su profiter de l'invitation des directeur, et tous savaient aussi qu'ils allaient la pour passer quelques heures charmantes. Tous ont su remarqué aussi la belle tenue des jeunes enfants qui montaient sur le théâtre sans aucune gêne et qui remplissaient leur rôle d'une manière vraiment splendide. Voici le programme exécuté:

1o. Ouverture, Freyschutz, .. Weber (3 pianos) Mlles E. Brunelle, A. Bibeault, R. Guertin, C. Rondeau, A. Vigeant, D. Arvisais, L. Bérubé, N. Fortier, E. Charpentier.
2o. Sunflower Dance, Mac Claymont Mlles A. Vigeant, D. Arvisais.
3o. Impromptu valse, ... Bachman (3 pianos) Mlles I. Parîbénais, A. Bibeault, E. Lussier, A. Vigeant, A. Champagne.
4o. Danse Hongroise, ... Loeshborn Mlles A. Bibeault, N. Fortier.
5o. Bertie's Waltz, ... Mack Mlles Y. Morin, B. Bourgeois, E. Caisse.
6o. Escamillo, ... Engelman Messieurs A. Desmarais, E. Trudeau.
7o. Valse Caprice, ... Rathbun Mlle Annette Vigeant.
8o. Polka, ... Rand (2 pianos) Mlles E. Leblanc, N. Fortier, B. Brunelle, A. Champagne, L. Bérubé, E. Lussier, A. Boulais, B. Carpentier, C. Bergeron.
9o. Air de ballet, ... Chaminade Mlle Annie Bibeault.
10o. Our First Duel, ... Ernest L'Heureux, Berthe Bourgeois
11o. Mocking Bird (with violin Obligato) (3 pianos) Mlles N. Fortier, B. Brunelle, A. Boulais, C. Bergeron, B. Carpentier.
(Oiseaux): B. Bourgeois, E. Caisse, Y. Morin, L. Caisse, M. Morin, Alice Bibeault, A. Bourdon, Raymond Bourgeois, E. L'Heureux.
12o. Scherzo, ... Faber Mlle Mary Thérien.
13o. A Dream of Paradise (chœurs).. ..... Gray
Mlles E. Brunelle, M. Brunelle, B. Brunelle, A. Bibeault, R. Guertin, C. Rondeau, A. Vigeant, D. Arvisais, L. Bérubé, N. Fortier, E. Carpentier, B. Carpentier, C. Bergeron, E. Lussier, I. Parîbénais, Y. Gauthier, G. Giroux, A. Champagne, A. Boulais, B. Bourdon, E. Leblanc, R. Richard.
14o. Tarentelle, ... Alette Mlle Evelina Caisse.
15o. Flatters, ... Bachman Mlles Bertha et Eva Loubane.
16o. Premier Bal, ... Strasbourg (2 pianos) Mlles M. Brunelle, B. Brunelle, Y. Gauthier, G. Giroux.
17o. Mélodie, ... Thomé Mlle Yvonne Morin.
18o. Caprice Espagnol, ... Holst (3 pianos) Mlles E. Brunelle, A. Bibeault, R. Guertin, C. Rondeau, A. Vigeant, D. Arvisais, L. Bérubé, N. Fortier, E. Charpentier.
19o. Murmure Féérique, .. Krogman Mlle Berthe Bourgeois.
20o. Melody in C, ... Mayhath (3 pianos) George Chaput, John Kaboe, Sylva L'Heureux, George Dugneault, Léo Longtin, Jessie Dumont, Minnie L'Heureux.
21o. Chanson Enfantine, ... Stahl Mlle Berthe Bougeois. — Accompagnatrice, Mlle Evélina Caisse.
22o. A Chasse au Lion, ... Kolling (3 pianos) Miles G. Bennette, E. Brunelle, C. Rondeau, I. Parthenais, D. Arvisais
23o. A Day Dream, ... Asher Mlle Rose Guertin.
24o. Dans l'Ombre, ... Streabbog Mlles A. Boulais, B. Bourdon
25o. Hexentanz ..... Holst (2 pianos) Mlles E. Brunelle, E. Carpentier, C. Rondeau, D. Arvisais.
26o. (a) Valse, ... Chopin (b) Pantaisie Originale, op. 49, ... Ravina
Mlle Corinne Rondeau.
27o. Corsage et Fleurs, ... Tobani (2 pianos) Mlles C. Rondeau, D. Arvisais, L. Denault.
—Violon, Mlle R Denault.
—Orgue, Mlle G. Bennette.
28o. Galop Brillant, ... Gabbiertz (2 pianos) Mlle C. Rondeau, D. Arvisais, E. Richard, E. Loubatin, E. Carpentier, L. Guertin.

LE CAREME APPROCHE

C'est alors le temps de s'amuser gaiment tout en aidant à des œuvres charitables. Une occasion excellente se présente et c'est celle de la grande partie de whist qui doit avoir lieu ce soir à la salle Vincent sous les auspices du Cercle Dramatique. Cette partie de whist sera certainement une des plus agréables de la saison. Il y aura un magnifique concert donné par de vrais artistes et de magnifiques prix seront distribués.

Ne manquez pas cela, rendez-vous en foule ce soir afin d'aider aux pauvres de Lowell et en même temps encourager le Cercle Dramatique qui nous fait tout honneur depuis quelques années.

NOTES PERSONNELLES

M. J. O. Coriveau, de Fall River, qui était de passage à Lowell, est retourné ce matin à Fall River.

MM. Zoel et Omer St-Hilaire sont partis hier soir pour Windsor Mills pour assister aux funérailles de leur frère, Joseph St-Hilaire, mort accidentellement hier après-midi. La dépêche télégraphique qu'ils ont reçue hier soir ne donne aucun détail sur le triste accident qui a coûté la vie de leur frère. Une de leurs sœurs, Mme John Marchand, qui demeure à Salem, est passée ce matin à Lowell avec M. Marchand, en route pour la même destination.

DANSEURS ET DANSEUSES

Comment aller au bal quand on a des cors aux pieds? Demandez à ceux qui ont dansé au Cercle l'autre soir, s'ils connaissent quelque chose de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Autant d'amis que de connaissances. Voilà ce que compte le remède privilégié. Se vend 15 cents la bouteille, chez Rochette et Delisle.

LE BOOT OUVERT

M. Frederick Flather, de Chicago le nouveau trésorier

Frederick A. Flather de Chicago, anciennement de la Lowell Machine Shop et qui est allé à Chicago, il y a trois ans, pour prendre charge de plusieurs compagnies de cette grande ville, a été élu trésorier des Boott Mills.

Ce matin ces manufactures, ont ouvert leurs portes à une centaine d'employés et cadeurs.

Espérons qu'avant longtemps, elles ouvriront leurs portes à tous leurs ouvriers, qui chôment depuis bientôt quatre semaines.

ILS ONT DE QUOI PAYER

M. A. L. ET MME H. M. ENVOIENT DES AMIS A CHICAGO

M. A. L., un fameux joueur de whist dont la partenaire privilégiée est Mme H. M. ont fait faire une jolie petite bête à M.H. et Mme E.V. Ceux-ci ne se dérangèrent pas et travaillèrent pendant quelque temps à dompter ce petit animal. Quand la bête fut docile, M. A. L. et Mme H. M. les assirent dessus et les envoyèrent à Chicago.

C'était pour eux un jeu que d'accomplir ces tours de force et quelque temps après ils les répétaient sur M. E. V. et Mme A. L. La partie a eu lieu à Pawtucketville.

DE MAL EN PIS

La greve devient plus menaçante en Pologne

Une compagnie de chemin de fer perd $37,000 par jour

Varsovie, 1er mars.—La situation de la grève en Pologne est loin d'être encourageante. Une grève générale des assistants d'ateliers à Varsovie est attendue ce matin, à moins que les demandes des hommes soient accordées. Soixante-quinze pour cent des employés sont prêts à se soumettre, mais les autres refusent.

Les domestiques menacent aussi de se mettre en grève.

L'approvisionnement du charbon à Varsovie diminue et les prix avancent rapidement, à cause de la situation à Sosnovice où peu de mines sont en opération.

Les propriétaires des grandes manufactures de coton à Zyrardoff, hier, ont notifié aux 15,000 grévistes que s'ils ne retournaient pas à l'ouvrage immédiatement, les manufactures seraient fermées pour six mois.

La grève du chemin de fer Vistule continue et coûte à la compagnie $37,500 par jour.

Saint-Pétersbourg, 1er mars.—Maxime Gorky, qui a été relâché de la forteresse avant-hier sur $2,500 de caution a été banni hier soir à Riga après qu'il fut interrogé de la décision du gouverneur général Trepoff, qu'il ne pouvait pas résider à St-Pétersbourg.

C'est Gorky lui-même, dit-on, qui demanda à aller à Riga. Mme Gorky et son fils rejoindront Gorky à Riga immédiatement.

St-Pétersbourg, 1er mars.— Samedi prochain étant l'anniversaire de l'émancipation des serfs, des rumeurs circulent que cette journée avait été choisie pour une démonstration révolutionnaire. On s'attend à plusieurs troubles.

REMERCIEMENTS

Remerciements au Cercle Dramatique, pour ses billets de faveur pour sa partie de whist, à la salle Vincent, ce soir.

Commission de Police

1er mars 1905.

Avis est par la présente donné à tous ceux qui ont des licenses pour employer ou de se servir des voitures, cayges, jiggahs ou, autres véhicules dans le commerce de job ou de déménagement, ou pour vendre ou exposer en vente dans une voiture ou autre véhicule, du poisson, des huitres, clams, homard, ou à ceux qui emploient ou se servent de voitures, cabs, pour transporter les personnes d'une place à l'autre, expirera le 31 mars 1905.

Les applications pour le renouvellement de ces licenses devront être faites à ce bureau pas plus tard le 11 mars à midi.

Par ordre de la commission de police.

JOSEPH SMITH, commis.
3m.

Est-ce pas votre Garçon une force Résistante?

Courage, force, force résistante sont essentiels ces jours-ci. La raison que les médecins ont de donner l'Ayer's Sarsaparilla aux enfants pâles, maigres et délicats, est parce qu'il donne ces essentiels Il rend le sang pur, riche et rouge. Vendu depuis 60 ans.

J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

DE LA SENSATION

M. Otis Allen dit qu'on a voulu le corrompre

Il ne nomme pas cependant la personne inculpée

On a essayé de me corrompre, dit le déclaration surprenante faite par l'échevin Otis Allen hier soir, lorsque le comité législatif sur l'élection se rencontra en conférence avec le comité des écoles dans le bureau du surintendant des édifices publics. M. Allen a fait cette déclaration en commençant, dans l'émotion que lui causait un grand nombre de personnes qui étaient présentes. M. Allen raconta une longue histoire, dont on ignore certaine personne l'avait à son bureau et lui avait offert quelque chose pour voter pour un tel. Mais il a eu soin de ne pas nommer cette personne. L'échevin Walker dit que M. Allen avait une histoire comme cela à raconter, il aurait nommé la personne. Le conseiller Wilder dit qu'un architecte avait essayé de l'influencer mais pas pour de l'argent. Ce architecte voulait avoir une chance dans l'ouvrage aux écoles.

Les membres des deux comités assemblés jusqua jeudi soir avant d'examiner les dits plans parce que les membres des deux comités avaient d'autres assemblées.

J. L. CHALIFOUX

29 to 59 CENTRAL ST.

Pardessus Top et Imperméables

DE PRINTEMPS.

Afin d'introduire nos immenses lignes de Pardessus et Imperméables de printemps nous annonçons une vente spéciale cette semaine à Dix Dollars. Nous choisissons ce prix comme un prix qui a toujours été prouvé populaire et par nos grands achats nous pouvons présenter les plus grandes valeurs qui n'ont jamais été données à ce prix.

Pardessus Top pour Hommes à $10—Faits strictement de Covert tan tout laine, les plus nouveaux effets en belles chévriottes, aussi Oxfords ou noir uni. Taille en jolis effets box, bien doublés et magnifiquement taillés.

Imperméables pour Hommes à $10—Faits de vrais Cheviottes en effets unis ou de fantaisie. Coupe longue et très bien taillés. Un vêtement très favorisable, à l'épreuve de l'eau, légers et très serviable — **$10**

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chim. Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans contrainte, ni douleurs à craindre. 6 Pots portant Sceau bleu. Par la poste, réception du montant. Echantillon gratuit, la boîte. Par la poste, réception du montant. Echantillon gratuit, la boîte. Par la poste, réception du montant. 75 rue Sherbrooke, Montréal.

LE CHIMISTE FRANCO-AMERICAIN, 75 rue Sherbrooke, Montréal.

LE COLPORTEUR

Dans le parc, les marronniers avaient des feuilles pâles, si pâles de sentir la mort prochaine! Et, de leurs rameaux, un marron tombait, de temps à autre, luisant et dur, qui allait rendre au sol, pour la perpétuer, l'âme mystérieuse des troncs las.

Armande entrait joyeusement, les bras tendus pour prendre au vol les feuilles pâles; et, quand elle pouvait en saisir une, elle la baisait de ses lèvres enfantines, sans trop savoir pourquoi, pour la remercier peut-être d'avoir une si belle couleur d'or fané ou bien simplement pour mettre sur quelque chose de tendre les caresses tendres que sa bouche éprouvait le besoin de donner en ce soir d'automne.

Or, tout à coup, en tournant d'une sente, comme elle faisait un mouvement pour prendre au vol une large feuille couleur d'ambre clair, Armande heurta un colporteur, un adolescent vêtu de velours roux, qui portait une boîte oblique sur le dos. Et cette boîte, sous le choc, rendit un bruit assourdi de bibelots renversés.

—Ah! pardon, monsieur!

—Il n'y a pas de mal, mademoiselle.

—Je ne faisais pas attention... Je n'ai rien cassé, au moins?

—Je ne pense pas..... Nous allons voir.

Le petit colporteur montra timidement un bout de langue à Armande — ce qu'il ne manquait jamais de faire quand de beaux yeux inconnus le regardaient — enleva sa courroie de cuir par-dessus sa tête, posa sa boîte sur l'herbe d'une clairière proche et l'ouvrit.

Armande était confuse.

—Oh! que j'aurais de la peine, si je vous avais fait casser quelque chose! dit-elle en s'approchant.

Et, toute penchée, ses cheveux blonds frôlant presque la casquette du jeune colporteur, elle regarda le contenu de la boîte.

Des bouteilles d'encre, des pots de pommade, des almanachs, des dés à coudre, des chapelets, des sifflets de bois, des raquettes peintes des pipes en sucre. Ah! une pipe en sucre a fait cassée!

—Je la prends! dit la généreuse Armande, sans la moindre hésitation d'ombien. Combien est-ce?

Et elle ouvrit sa bourse brodée aux pompons de soie.

—Combien la pipe? demanda doucement Armande.

—Ce n'est rien, mademoiselle.

—Pourtant...

—Permettez-moi de vous l'offrir.

Alors Armande baissa la tête, resta silencieuse un moment; puis, fermant les yeux, elle se pencha un peu plus et mit un baiser sur la joue du petit homme.

—Adieu! dit-elle ensuite en s'éloignant. Je m'appelle Armande : et vous?

—Moi, Estéban.

Elle s'en alla. Mais, ayant aperçu un buisson de houx, elle s'arrêta derrière, pour voir ce que le colporteur faisait.

Il ne faisait pas grand'chose, le petit colporteur. Il était resté immobile, déconcerté légèrement par ce baiser qui venait de tomber sur sa joue, un baiser de demoiselle et sentant si bon!... Cependant, au bout de quelques secondes, il se baissa sur sa boîte, remit un pen d'ordre dans les raquettes les moins laides, les pots, les pipes de sucre qui s'en étaient allés de côté et revint à pas lents vers la sente. Mais avant de continuer sa route il regarda, autour de lui, les prunes la plus proche, l'horizon pourpré d'or; et, en baissant de nouveau il creusa un trou dans le sol à l'aide d'un petit bâton, prit sur les feuilles un marron dur, tombé tantôt de quelque branche, le mit dans le trou, ramena la terre par-dessus, puis reclant un bout de bois dans un mouvement de pauses, il y eut là ou les marronniers aux feuilles si pâles, si pâles de sentir la mort prochaine...

Que de fois Armande revint à cette place! Jamais elle n'y retrouva le petit colporteur.

Mais, au printemps elle découvrit un germe vert qui sortait du sol, à l'endroit où elle avait donné un baiser pour une pipe en sucre. Ce devait être le marron d'Estéban, qui pousait, qui poussait, et, trente ans après, sur un arbre de vie végétale le souvenir d'un soir d'automne où ces deux cœurs d'enfants s'étaient approchés.

Armande pousse, elle aussi; elle devient une grande et belle fille.

—Est-ce que vous connaissez un colporteur qui s'appelle Estéban? demanda-t-elle parfois aux marchands ambulants qui venaient au pays.

Mais tous lui répondaient non.

Cependant, un soir d'octobre, un autre colporteur, rencontré dans le parc, dit à Mlle Armande:

—Estéban! Je crois bien que je l'ai connu.....

—Ah!... Qu'est-il devenu?

—Il est mort.

—Mort?

—Oui, mademoiselle. Il y a bien quatre ou cinq ans déjà. Une fièvre typhoïde... Avec-vous besoin d'un pot de pommade, d'un dé à coudre, d'une poudre d'encre bleue?...

Longtemps, ce soir-là, elle resta auprès du marronnier hâtif, de l'arbuste qu'Estéban avait fait pousser dans la clairière, à la place où elle avait baisé sa pauvre joue d'enfant hâlé... Oh! elle savait toujours bien le trouver, l'arbre du souvenir! Même, pour le protéger elle lui avait fait récemment une palissade circulaire avec des branches mortes. A présent, le marronnier l'Estéban était grand, était feuillu; il avait bien la taille d'un homme; peut-être, au printemps prochain, fleurit-il une fleur...

Mais, au printemps les vieux marronniers du parc sentirent des bommes percocher des lanternes vénitiennes sur leurs branches fleuries. Alle Armande avait été fiancée, ce soir, à un jeune propriétaire des environs. On ne peut songer toute sa vie, n'est-ce pas, aux joues hâlées d'un colporteur qu'on rencontra dans son enfance.

Comme Armande fut aimée de son mari! Souvent, quand il faisait beau, il l'entraînait dans le parc, et alors, sur les joues de la jeune mariée, les baisers pleuvaient, plus doux, plus drus que les feuilles d'automne jadis sur le gazon de la pelouse.

Mais un soir passant près d'un marronnier hâtif, pas beaucoup plus grand qu'un homme, Armande écarta sa joue et quitta le bras de son mari

Oh non! pas ici! murmura-t-elle. Pourquoi?

Armande ferma les yeux sans répondre.

Quand elle les rouvrit, elle aperçut quelque chose de blanc, de rose, de bleu, de vert, de jaune, de rouge, de violet, comme un remplissant soudain la première fleur.

JEAN RAMEAU.

ACCIDENT DE TRAVAIL

Carl River, 1er mars — Olivier Lavoie, domicilié au No 54 rue Cross, a été victime d'un accident de travail, mercredi matin, qui aurait pu lui coûter la vie. Il était occupé à travailler à la construction d'une maison, lorsqu'il tomba d'une hauteur de 30 pieds. Il fut transporté à l'hôpital Carney, où on constata qu'il avait le bras droit fracturé en deux endroits, la jambe droite fracturée et la tête blessée. Son état est considéré comme sérieux.

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST

De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise

Avant que nous ayons reçu nos deux chars de Wagner Co. Exhibition à la New York Furniture Exhibition et actuellement ce sont les plus beaux et les plus nouveaux patrons. Nous ne les recevrons pas probablement avant la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre, mais ce vous payera l'attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les vendrons à une grande épargne.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

BEBE ABANDONNE

Fall River, 1er mars—Les prêtres attachés à la desserte de la paroisse St-Joseph à Bowenville, ont fait une triste découverte.

Vers 7 heures 45, ils ont trouvé sur le marches du presbytère, un jeune enfant enveloppé de langes et roulé dans un couvre pied. On peut juger de la sensation que causa cette découverte.

Il pouvait être 8 heures moins un quart, lorsque quelqu'un qui demeure dans le presbytère, étant obligé de sortir pour quelques instants, aperçut un paquet de linge sur l'une des marches de l'escalier qui donne sur la rue No. Main.

Croyant que c'était un paquet laissé là par oubli, la personne qui venait de découvrir l'emporta dans le presbytère. Bientôt à la grande stupéfaction on entendit des cris poussés par le jeune bébé et le paquet fut ouvert un peu de temps.

On sontenta que ce paquet contenait un petit garçon âgé de trois jours environ. Cet enfant n'était pas vêtu richement, mais très proprement.

A ses côtés se trouvait une lettre adressée à M. l'abbé Kelley, chapelain de l'Orphelinat St-Vincent. On demandait à ce prêtre de prendre soin de l'enfant et qu'on viendrait le réclamer plus tard.

Le lieutenant Milton du poste de police fut aussitôt notifié de ce qui venait de se passer et l'officier Moyd fut envoyé au presbytère. L'officier après avoir pris connaissance des faits concernant cette découverte, que l'on venait de faire, se chargea du bébé qu'il porta à l'asile des pauvres.

Le pauvre petit abandonné est en parfaite santé et on nous dit qu'il est très joli.

Le lieutenant Mahoney, qui a la charge du poste de Bowenville, fait actuellement des recherches au sujet de cette affaire.

On est avis que le bébé abandonné a été apporté ici, par une femme qui serait arrivée sur le convoi de Providence, arrivé à la gare locale à 7 heures 35.

Les autorités s'occupent de cette affaire avec activité et l'on recherche celle qui a eu la cruauté d'agir de la sorte.

VOL AVEC EFFRACTION

Millbury, 1er mars—Francis T. Sharon et Henri T. Mannix ont été arrêtés sous accusation de vol avec effraction dans la gare de Millbury Junction.

Le 15 février au soir, le conducteur McDonald et le chauffeur Greer passant devant la gare fermée à clef, virent un ombre au dedans. Ils se postèrent aux fenêtres et quand l'ombre sortit ils partirent à sa poursuite. Addard Lareau qui venait par là fut averti d'arrêter le voleur, mais au moment où il allait l'empoigner, le pied lui manqua et il tomba.

Il appert maintenant si l'on en croit les données de la police, que le coupable serait Sharon et que Mannix était son complice. On prétend aussi que Sharon a lui qui était également coupable de vol des quelques cents dans le bureau de poste.

Les deux sont détenus sous $500 de caution en attendant leur procès.

BLESSE MORTELLEMENT

Rutland, 1er mars—George Green, un conducteur sur un convoi de fret du Rutland Nord, a été grièvement blessé dans un accident de chemin de fer. Son convoi se croisait avec un autre sur une courbe, quand tout à coup l'un des wagons dérailla. Green qui se trouvait à son poste fut écrasé entre deux wagons. On le croit pas qu'il survive.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

Mme ESDRAS DAIGLE

141 Nashua, Fall River, Mass.

G'est adressée aux Pilules Rouges lorsque tous les autres moyens de traitement avaient échoué.

Elle avait souffert pendant 14 mois du Beau Mal et s'était fait traiter inutilement par deux Médecins.

Mme ESDRAS DAIGLE.

Nous voulons que toutes les femmes de Fall River, Mass., qui souffrent du beau mal, aillent voir Madame Esdras Daigle. Madame Daigle sait ce que c'est le beau mal; elle sait ce que les femmes souffrent lorsqu'elles en sont atteintes; elle sait le peu de soulagement qu'elles obtiennent des médecins; elle sait aussi ce que les Pilules Rouges lui ont fait et peuvent faire pour cette terrible maladie. Madame Daigle, dans sa reconnaissance, tient à faire connaître les Pilules Rouges, voilà pourquoi son portrait et son témoignage paraissent aujourd'hui. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant quatorze mois; plusieurs fois elle avait cru que jamais elle ne reviendrait à la santé, et chaque matinée, un point fait et se voit guérie. Elle veut dire, par l'entremise de ce journal, le nom du remède qui l'a ramenée, elle veut être crue de toutes les femmes qui souffrent, et pas une de vous, Mesdames, ne devra plus douter de ses paroles. Voici le témoignage qu'elle nous envoie. Nous sommes certains que si vous allez la voir à sa résidence, 141 Nashua, Fall River, Mass, elle sera heureuse de vous montrer elle-même les merveilles accomplies dans son cas par les Pilules Rouges.

"Treize jours après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai été obligée de garder le lit ayant eu l'imprudence, de soulever un meuble trop pesant,ieus sur le champ un dérangement interne des plus graves, les organes sortaient du corps. J'ai raconté cet accident à une vieille femme plus expérimentée que moi, une voisine, et elle me dit que je venais de me donner la une maladie dont je souffrirais le reste de mes jours. Découragée, j'allai voir deux médecins qui me traitèrent pendant quatorze mois et ce n'est qu'au bout de ce temps que je commençai à prendre les Pilules Rouges. J'y avais beaucoup de confiance, vu les nombreux témoignages que je mais tous les jours dans les journaux. Dans le temps j'étais obligée de me coucher trois ou quatre fois par four, et j'avais des douleurs atroces dans les côtés, le bas-ventre. Les deux médecins que j'avais employés ne connaissaient pas ma maladie ; ils disaient que je souffrais d'épuisement causé par un excès de travail. Ce sont les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont dit que j'avais un dérangement interne et le beau mal. Aujourd'hui je veux les remercier des bons conseils qu'ils m'ont donnés, parce qu'ils m'ont été trop utiles ; je veux aussi déclarer publiquement ma guérison, afin que toutes les femmes malades et qui hésitent à prendre les Pilules Rouges, soient convaincues, par mon témoignage, qu'elles sont le meilleur remède. J'invite les femmes malade de Fall River à venir me voir ; je serai heureuse de leur dire de vive voix ce que je fais publier aujourd'hui." — Madame Esdras Daigle, 141 Nashua, Fall River, Mass.

Si vous souffres depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

20 Pour 100 D'escompte

Durant cette semaine

Nous vous donnerons 20 pour cent d'escompte sur toutes les qualités de

PRELARTS

Pour du Comptant seulement.

Vous regarderez le prix vendant et vous ferez la deduction vous-même.

Voilà une chance pour couvrir vos planchers à bon marché en visitant cette semaine

Chez A. LAMONTAGNE & Co.,

605 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une facture moderne peuvent être livrées aux prix bas-prix agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. Elle est ouverte toutes les fois ce par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

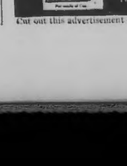
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjuste général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérees avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée aime à diluer chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, plus de 3 fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Lorsque les peintures préparées dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marché—simplement, ressemble vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et labeurture.

Cette peinture est la Kinloch Home Paint laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables—n'est pas une peinture "première", c'est juste les meilleurs matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St Louis, Mo.



NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépenser vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu a toutes les quelques semaines ?

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte

Rachetable pour

$4 Comptant

La valeur ne depreciie jamais

Vous trouverez ces livres dans 80 magasins dans Lowell, et ils sont gratis.

Apportez nous tous vos vieux livres de commerce de n'importe quelle sorte et nous vous les échangerons pour un livre d'escompte pour commencer.

Purchesers' Discount Co.,

53 RUE CENTRAL.

CAPSULES CRESOBENE

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les plus anciennes et les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*

Dépôt : Agence Dubois, Pharmacien, 151 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un petit traité sur la Consomption et sur le traitement par la Crésobène.

LES TRIBUNAUX COMIQUES

Le Professeur de Respiration

S'il fallait rappeler le sort malheureux d'hommes de génie devenus immortels quand ils ont été morts, cela nous ménerait un peu loin. Ce n'est pas Godard qui s'en plaindrait; car les lui savent et méconnu comme tant de ses illustres prédécesseurs, malles vulgaires bourgeois qui lisent ses procès trouveraient peut-être que ce document ne peut pas sérieux, et on aurait beau leur dire que Salomon de Caux et tant d'autres n'ont pas, eux non plus, été pris au sérieux, ils persisteraient dans leur opinion.

Godard est prévenu de mendicité.

M. le Président. — Qu'avez-vous à votre profession?

Le Prévenu.—Professeur.

M. le Président. — Professeur de quoi?

Le Prévenu.—Professeur de respiration.

(Mouvement d'étonnement dans l'auditoire.)

M. le Président.—Qu'est-ce que c'est que cet état?

Le Prévenu.—Monsieur le président, vous dire que je pourrais être un des bienfaiteurs de l'humanité, si mon système était connu et répandu, car alors, messieurs, vous verrez disparaître peu à peu cette horrible maladie qu'on appelle la phtisie pulmonaire...

M. le Président.—Voyons, voyons; laissons la votre découverte et expliquez-vous sur le délit de mendicité qui vous est reproché.

Le Prévenu.—Monsieur le président, je nie formellement avoir mendié.

M. le Président.—Vous alliez mendier à domicile, et c'est une des personnes chez lesquelles vous vous êtes présenté qui, ne pouvant pas se débarrasser de vos obsessions, vous a remis à un gardien de la paix.

Le Prévenu.—Monsieur le président, ai-je ou non le droit de me défendre?

M. le Président.—Sans doute, vous avez ce droit.

Le Prévenu.—Eh bien, ma défense est toute dans ma découverte. Je maintiens que le jeu, habilement dirigé, donnerait toujours la force à cet organe essentiel. Vous ne me direz que l'être vivant a reçu de la nature les moyens de respirer, que l'enfant respire en naissant, etc., etc; oui, tout respire, mais à tort et à travers, et, d'ailleurs, la maladie de la phtisie ne me rai pas, et, eh bien, messieurs, j'ai inventé un moyen de donner à la respiration naturelle une direction salutaire. Tenez-moi... Je dirigeai le 1 heure tout les matin en vous levant et tout le soirs en vous couchant (du reste, chaque fois que vous en avez le temps), tenez-vous droit, cabrez-vous, avancez la poitrine, retirez vos bras en arrière, puis aspirez longuement..... comme cela..... puis expirez ainsi:... Avez cet exercice.... (La salle de cette démonstration est couverte par le rire de l'auditoire.)

Le Prévenu (avec dédain).—Peuple d'imbéciles.

M. le Président.—En voilà assez. Vous avez avoir mendié?

Le Prévenu.—Je me suis présenté dans des maisons, oui, pour offrir mes leçons; diverses personnes m'ont présenté une pièce d'un franc, que je n'avais pas sollicitée, mais...

M. le Président.—Vous vous êtes échappé des mains de l'agent et vous avez pris la fuite; puis, après une course de vingt minutes, vous vous êtes arrêté.

Le Prévenu.—Parce que j'avais perdu la respiration (rires); oui, je me sauvais, c'est un instinct naturel, l'instinct de la liberté! Je ne suis pas un malfaiteur, je n'ai jamais subi de condamnation.

M. le Président.—Pardon! vous en avez subi six pour mendicité, toujours.

Le Prévenu.—Toujours comme cette fois, oui; si j'avais les moyens de faire 100,000 francs de réclame dans les journaux et d'ouvrir un cabinet luxueux où j'enseignerais l'art de respirer, je serais bientôt célèbre et riche.....

M. le Président.—Laissez le tribunal délibérer.

Le Prévenu.—Et décoré.

Le tribunal condamne le professeur de respiration à quinze jours de prison.

JULES MOINDRAUX.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

LES SOCIETES SECRETES

De L'Opinion Publique de lundi "Les sociétés secrètes ont pour but de détacher peu à peu les catholiques des œuvres de l'église." Voilà les paroles prononcées du haut de la chaire de Notre-Dame, hier, par l'abbé Grenier, curé de cette paroisse.

Commentant l'évangile du dimanche le prédicateur dit qu'une partie de la semence de cette parabole depuis fondation est tombée sur un terrain pierreux et n'a produit aucun fruit. Il y a des sociétés qui refusent de faire de la propagande pour l'Eglise — ce sont des sociétés secrètes qui ont pour but de détacher peu à peu les catholiques des œuvres de l'Eglise. Pourquoi ne les connaître nos sociétés catholiques?

Dans ces sociétés on rêve à des choses inconnus, qui conseillent aux membres de se constituer les juges suprêmes de la religion. Faisant entendre allusion à ces sociétés de francs maçons de la ville, M. le curé dit qu'elles établissent un tribunal où siégent des ministres en laïcat, où quelques membres de l'église sont appelés à comparaître pour y être jugés. Ces sociétés en question ont bien paru prendre habilement la question du service religieux à domicile. Il n'y a rien à faire à la dernière mortuaire de ces sociétaires qui, comme on le sait, ont des cérémonies spéciales à la mort de chacun de leurs confrères; au cimetière, tout le monde a le droit de s'agenouiller sur les tombes des disparus, mais personne n'a le droit de chanter des prières publiques.

"M. le curé de Notre-Dame avoue qu'il a été empêché la rue pour se procurer le rituel secret de cette société, mais pourquoi, s'écrie le prédicateur, s'entourer de tant de mystères pour faire le bien? On s'adresse aux ombres de la forêt, mais pas à Jésus-Christ; on préfère les divinités vagues et les noms de Jésus-Christ et de la sainte Vierge ne sont pas là. L'homme a beau avoir une belle intelligence et de belles facultés, tout cela n'est rien s'il ne respecte pas la parole de Dieu et ce qu'il a produit.

Le prédicateur termine ses remarques en disant que ce sont des hommes qui sont à la tête des sociétés qui bien souvent dirigent les esprits dans les assises politiques.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent pour une bouteille de 25c de Gerbe's Vegetable Tar, s'il faillit à guérir notre rhume, toux, mal de gorge, enrouement ainsi qu'une bouteille de 50c sera satisfaisante en l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co. — Rochette & Pelletier
Currier & Sanderson — Bon Marché
Arcade — Hood's
Brunelle Pharmacy — Faila & Burkinsha
E. P. Tilton — F. H. Butler & Co.
Fleming & Co. — A. F. Story & Co.
H. F. Corter — R. F. McEvoy
Ellis Drug Co. — Dawe & Co.
Carleton & Moore — W. C. Houette

CURE DECIDEE

Berthierville, Québec, 1er mars — Le Rév. J. B. Champeau, curé de Berthierville est décédé. Il était curé de Berthier ville depuis le 1er octobre 1874. Aujourd hui même est le 83ème anniversaire de sa naissance.

Comme "La Presse" l'a déjà annoncé, M. le curé Champeau avait été frappé de paralysie il y a huit jours. Son état n'avait pas cessé de s'aggraver depuis.

Le défunt était né à Saint-Jean-Baptiste de Rouville, le 27 février 1822 et il avait été ordonné prêtre le 29 août 1847.

NOTES SUR BERTHIER

La paroisse de Sainte-Geneviève de Berthier, qui vient de perdre son vénéré pasteur date de 1670.

De l'année 1672 à l'année 1704, les fidèles de Berthier se rendaient pour les offices du culte à la Pointe du Lac. Depuis cette dernière année jusqu'en 1722, ils eurent une église commune avec les habitants de l'Ile Dupas. Cette église était construite sur la pointe supérieure de l'île. Ce n'est qu'en 1722 que les habitants de Berthier se construisirent une église sur le bord du fleuve, en face de l'église actuelle. Elle servit au culte pendant environ 65 ans.

En 1722, la paroisse de Berthier comprenait une grande partie des paroisses de Saint-Norbert, de Saint-Cuthbert, de Saint-Barthélémi et même de l'île Dupas puisque l'île au Castor n'a été annexée à cette dernière paroisse qu'en 1875.

Le document érigeant Berthier en paroisse émane de Mgr de Saint-Vallier, 2ème évêque de Québec, du gouverneur du Canada, M. Francis de Beauharnois.

L'église actuelle, construite en 1787, est en pierre.

Malgré les démembrements successifs qui ont enlevé une partie des fidèles de cette paroisse, la population catholique y est encore d'environ 3,500 âmes.

VOLEURS A COTEAU STATION

Coteau Station, 1er mars — Des voleurs nous ont visité, causant des dépréciations assez considérables.

Le sac de malle arrivé par le train d'Ottawa, depuis 6 h. 35 p. m., avait été déposé, comme d'habitude, sur un traîneau en attendant le passage du train allant à Toronto et dû à 9 h 10 p. m. Mais...

Pendant que naturellement chacun dormait, des voleurs profitèrent de ces absence pour dérober le sac de malle

Un peu plus tard, on retrouva le sac rempli des photographies, un livre de banque et des lettres ouvertes jetées et là à environ deux arpents de la gare.

Les dits mêmes voleurs auraient

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

Ameublements de Maison.

C'est Facile

D'avoir une belle résidence si vous faites affaire avec nous—pour deux raisons. La première est que nous vendons toutes sortes de marchandises de la plus haute qualité à la plus commune et la deuxième est que nous vendons à crédit. Vous n'avez pas besoin de débourser un centin en achetant, vous payez vos marchandises par petits paiements, ainsi par ce moyen vous êtes capable d'avoir une magnifique demeure. Venez nous voir si vous avez l'intention d'acheter quelques meubles.

Les gens qui connaissent notre stock disent qu'en fait de qualité, style et complet nous surpassons tous les autres.

M Bellefontaine

267 rue Aiken,

Ameublements de

Maison Complet.

Comptant ou à crédit

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre o à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 4 vaches et un cheval, 50 quarts de pomme. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin. Le nommes, une voiture de faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H. récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ¼ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange varient besoin de réparges, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175 Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 mille de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pomm s de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Tout à la récolte de foin pour la culture, un cheval vaint $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'espace pour 2 l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, à minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec bengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 3 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell .Mass.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

Une porte de la rue Dutton. Phone 1464

Heures d'Examen—De 8 a. m à 8 p. m., le jeudi, 6:30, lundiet samedi, 9.30.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
TROIS MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
82 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi, 1er mars '05.

Les Corbett semblent être bien déchus, gros comme petit.

Il n'y a pas à dire il y avait de l'animation à l'hôtel-de-ville hier soir ; mais le résultat de toute cette agitation ?

On dirait que l'écrevin Allen est avide de sensation. Le petit bruit qu'il a causé hier va s'appaiser rapidement, à la grande joie des gens honnêtes.

Il se trouve maintenant que la jeune fille de Tewksbury, qui s'est trouvée subitement indisposée à Lynn, est une femme qui compte déjà deux maris.

On semble surpris que la Russie ait commandé aux officiers qui ont manqué à leur parole de revenir à San Francisco. N'est-ce pas là un avec de fanatisme ?

M. Allen a déclaré ouvertement aux échevins hier soir qu'il ne vendrait pas son vote pour $10,000. Beaucoup le féliciteront, d'autres le blâmeront peut-être ; l'argent est si dur à gagner.

Le temple dont le plancher s'est écroulé à New York, entraînant la mort de onze personnes, était condamné depuis plusieurs années, disent les autorités. Et on permettait quand même aux membres de cette église d'y tenir leurs réunions. A quoi a donc servi cette condamnation ?

MM. les échevins et MM. les conseillers ont voté hier soir de forcer le trésorier de la cité de leur donner une liste des contribuables retardataires, en dépit de l'opinion de l'avocat de la cité qui appuie le trésorier dans sa défaite. Est-ce une persécution organisée contre ce fonctionnaire que nos édiles consistent actuellement ? Ca en a tout l'air.

Dans quelques jours nous aurons un nouveau président, qui sera le même que celui que nous avons aujourd'hui. Voilà qui est singulier, mais on prétend que la chose est juste quand même. En effet, M. Roosevelt, le nouveau président il y a trois ans, n'a fait qu'endosser la tunique de McKinley et il a administré les affaires de l'Etat suivant la ligne de conduite tracée par son prédécesseur, avec les mêmes conseillers que s'était choisis le président défunt. L'automne dernier il a été choisi par le vote populaire, il est maintenant chef d'agir suivant ses opinions, il n'est lié par aucune promesse, de sorte que nous pouvons réellement l'appeler le nouveau président.

C'est ce soir que le comité de législation municipal de la législature de Boston doit donner à l'hôtel-de-ville une audience publique sur la question de l'abolition du conseil des syndics des pauvres. Encore une fois, nous disons que tous les citoyens qui ont à cœur l'avancement de la ville, qui veulent que ses deniers soient ménagés, doivent aller se prononcer en faveur de l'abolition de ce corps; mais nous voulons mettre une restriction à la politique prêchée par certains conférenciers, certains politiciens. Le "Board of Charities" proposé en remplacement du conseil des syndics des pauvres n'est pas un substitut désirable, car, républicain ou démocrate en majorité, n'ayant que ses membres auront été nommés par un maire républicain ou démocrate, ce conseil sera enclin au favoritisme politique tout comme l'est celui existant actuellement. Pourquoi pas confier à un homme bien qualifié, l'administration de ce département ? On pourrait le soustraire aux influences politiques en le nommant pour la vie, tandis que des membres ambitieux du conseil que l'on veut instituer seraient bien exposés à les subir, s'ils ont l'ambition d'obtenir plus du parti qui les a nommés.

Correspondance d'Iberville

La nomination des tableaux d'honneur pour le mois de février a eu lieu dimanche. Je suis heureux de vous faire parvenir la liste des élèves de Lowell qui ont eu l'honneur d'y être inscrits:

MM. J. Beauchemin,	$113
C. Brautigan,	$113
E. Dupont,	$113
A. Charron,	$113
W. Cognac,	$117
A. Dyer,	$114
H. Lemay,	$116
C. Vézina,	$115
W. Vincent,	$122
H. Robert,	$119
L. Proulx,	$119
E. Boucher,	$110

La liste est longue. Espérons qu'elle se maintiendra jusqu'à la fin de l'année scolaire.

La séance n'a pas eu lieu le jour de la nomination. Elle est remise au mardi gras. On s'y prépare activement et tout fait espérer qu'on nous fera passer une soirée très agréable.

C'EST DEMAIN LA GRANDE PARTIE DE WHIST ET CONCERT DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

SOLDATS RUSSES A SHERBROOKE

Sherbrooke, 1er mars — Ennuyés, harassés et dans un état le plus complet de dénuement, deux pauvres réfugiés russes, appartenant à l'armée de réserve du tsar, étaient de passage ici vendredi et au soir, quittaient la ville pour New York après s'être vu refuser deux fois à Newport, l'entrée sur le territoire américain; la première fois pour ne pas s'être munis du certificat réglementaire exigé par l'officier d'immigration et à leur seconde reprise, pour manque des fonds nécessaire au paiement du prix de passage. Enfin, les autorités du Québec Central vinrent à l'aide des malheureux et leur firent leur embarquer l'arrivée à destination.

ELLE VEUT PLUS DE LIBERTE

Rosalinde, Mass., 1er mars—Mme Olive Bouthillier, la jolie jeune épouse de M. F. Bouthillier, qui était disparue de chez elle, a réintégré le foyer conjugal.

Elle a été étonnée d'apprendre que la police l'avait recherchée, et irritée de voir que son mari avait rendu l'affaire publique.

Elle prétend que son mari voulait l'emprisonner dans la maison et qu'elle n'entendait pas qu'il en fût ainsi. "Je voulais lui montrer, dit-elle à un journaliste, que je sortirais quand bon me semblerait."

Mme Bouthillier n'a que 19 ans et est très belle. Son mari, qui a 21 ans, est charpentier de son état.

EXPLOSION D'UN OBUS DE 1870

Un terrible accident s'est produit chez M. Simon Dreyfus, marchand de fers, à Gundershoffen près de Reichshoffen.

Deux ouvriers chargés de faire le tirage d'un lot de ferraille anciennes trouvèrent un obus provenant des champs de bataille de 1870. Le premier entreprit de le charger en le manipulant inoffensif. Tout à coup, pendant la fixation d'une explosion se produisit et projeta des fragments de métal.

L'un des ouvriers, un homme marié, reçut quelques éclats qui lui emportèrent la jambe droite avec les vêtements environnants. L'autre ouvrier eut une jambe droite emportée et le ventre ouvert. Il succomba quelques minutes après. Le premier, transporté en automobile à l'hôpital de Haguenau, ne pourra sans doute pas survivre à ses blessures.

Le lendemain matin, 26 février, on fait à Reichshoffen la découverte d'un autre obus de 1870 qui, lui aussi, était chargé.

Savon Minéral Sand

De Hoxie

5c le Pain.

C. B. COBURN CO.

63 Rue Market,

PAS D'AUDIENCE

McVey pourra parler aux membres de la législature

Le comité des crédits accusé d'en vouloir au trésorier de la cité

L'assemblée du conseil de ville s'est ouverte hier soir à 8 h. 10. Quatre membres manquaient à l'appel quand le président prit son siège. C'était une assemblée spéciale convoquée par son honneur le maire.

On lut d'abord une communication de M. Wm. H. Best, parlant au nom de la Douglass Company, qui a fait les réparations au pont de la rue Aiken. On décida de référer la chose au comité de la voirie. La pétition d'Edward D. McVey demandant une audience sur la question de l'abolition de la gare de la rue Merrimack, qu'une motion de reconsidération avait renvoyée à cette séance fut prise en considération.

Le conseiller Daly a dit que la chambre des échevins ne semblait pas d'avis d'accorder cette pétition et il proposa que le conseil donne une pétition pour lui-même. Le président dit que la motion est bon d'autre, qu'il faudra présenter un autre ordre. Le conseiller Hayes propose que l'ordre actuel soit amendé de manière à ce qu'il lire comme suit: Que le conseil accorde l'audience. Le président Dodge déclare cette autre motion hors d'ordre, prétendant que l'on ne peut ainsi amender un ordre conjoint.

Le conseiller Daly proposa que la pétition soit laissée sur la table jusqu'à ce qu'un nouvel ordre soit accepté.

Le conseiller Allard a dit: "M. McVey a eu comme tous les autres l'avantage de donner son opinion à la dernière audience. Pourquoi retarder la procédure pour un seul homme. C'est injuste. M. McVey pourra encore parler, devant le comité de la législature, qui donnera aussi une audience."

Les conseillers Fleming et McMahon pensent que l'on devrait entendre M. McVey.

Le conseiller Cheney dit qu'il a voté favorablement à accorder la pétition à la dernière assemblée, depuis cela la pétitionnaire a déclaré qu'il ne voulait pas parler avant que l'avocat de la cité ait donné son opinion au sujet du contrat actuellement existant entre la ville et la compagnie du Boston and Maine. Pour cette raison il favorise l'ordre.

On prit alors le vote sur la pétition de M. McVey qui fut laissée sur la table.

On proposa de relever de la table l'ordre envoyée par la chambre des échevins autorisant le maire à présenter une pétition à la législature pour obtenir la permission d'abolir la gare de la rue Merrimack et d'abolir aussi la traverse à niveau de la rue Thorndike. La motion a été adoptée.

Le conseiller Cheney propose que l'on prenne un vote par oui, et par non et le conseil approuve cette idée. Le conseiller Hayes dit ensuite qu'il aimerait à connaître la vraie position de la cité en rapport avec la salle Huntington. Il parla de machines estimées à $16,000, qui se trouvaient dans la salle et demanda ce qu'il en était advenu. Il veut aussi connaître les droits de la ville en rapport avec l'emplacement de la salle Huntington.

Il croit que l'on devrait abolir la traverse à niveau de la rue Merrimack. Il est opposé à la mesure que l'on discute parce que le Boston and Maine ne promet pas de faire disparaître cette traverse à niveau.

Le conseiller Marcotte demande quel bien produira l'enlèvement d'une voie sur la rue Thorndike, le trafic sera plus fort sur la deuxième.

Le conseiller Cheney veut que l'on donne une décision immédiate. Il croit qu'il y a déjà trop de choses sur la table et que d'ailleurs le maire est un homme en qui on doit avoir confiance. Il croit à ce que la ville donne ce à quoi elle a droit.

On proposa ensuite de mettre la motion sur la table, mais la proposition fut perdue par un vote de 12 à 13. Les conseillers décident alors de voter par oui et par non et le résultat fut 14 en faveur et 12 contre l'ordre. Voici comment se répartit le vote:

Allard, Blake, Cheney, Clough, Daly, Doolan, Flaherty, Mayberry, McMahon, Moore et Quigley.

Contre: Bailwin, Carr, Cronan, Ivers, J. W. Daly, Donohue, John Donohue, Fleming, Hayes, Mahoney, Marcotte, Sullivan.

L'ordre a été déclaré adopté. Le conseiller Donohue propose une reconsidération à la prochaine assemblée.

Le conseil s'occupa de la motion du conseiller Hayes de reconsidérer l'action par laquelle le conseil a refusé l'ordre nommant un cinquième membre du conseil de l'aqueduc.

La motion de reconsidération a été perdue par un vote de 14 à 10, en dépit de la défense de la motion faite par M. Hayes.

L'ordre conjoint pour la nomination d'un comité conjoint pour rédistribuer les quartiers de la ville a été adopté. La motion du conseiller Carr, pour reconsidération a été repoussée.

On a adopté un ordre présenté il y a deux ans par M. Hayes, demandant la nomination d'un comité au sujet d'un "public sanitary."

On reçu et mis au dossier le rapport de l'avocat de la ville pour l'année.

On lut un rapport du comité des crédits, qui était accompagné d'un ordre conjoint demandant au trésorier de la cité de fournier une liste des contribuables retardataires pour les années 1901, 1902 et 1903, au comité.

Le conseiller Cheney demanda si la teneur de l'ordre était de livrer cette liste au public ou de la prendre comme information. Il dit ensuite qu'il favorise l'ordre.

Le conseiller Hayes a dit: "J'aimerais à voir tout contribuable payer ses taxes. Je pale moi-même mes taxes, bien que je siège ici. Mais pourquoi laisser au comité le seul droit de connaître les retardataires. Je ne crois pas que ce comité ait le droit d'exposer les gens. Les membres du comité ont le droit d'aller aux bureau du trésorier et regarder les livres, que ne le font-ils pas? Je crois que ce n'est là qu'une affaire personnelle, une attaque contre le trésorier municipal."

Le conseiller Carr pense que le comité est trop indiscret.

Le conseiller Morse dit qu'il est faux que l'on veuille s'attaquer à ceux qui paient les taxes capitales. Il prétend que la mesure aura pour effet d'amener des milliers de dollars à la ville.

Le président Dodge laissa le fauteuil au conseiller Marcotte afin de pouvoir expliquer l'attitude du comité et l'ordre. Il nia que le comité ait l'intention de publier les noms. Il ne put répondre d'une manière satisfaisante à M. Cheney qui lui demanda combien de temps il faudrait pour préparer la liste. Il affirme que dès les commencements le trésorier de la cité s'est montré contre le comité.

M. Cheney pense qu'il serait préférable d'attendre dans le traitement du trésorier comme on peut le faire dans le département des cotiseurs. M. Dodge répond qu'en regardant les noms, le comité peut se rendre compte des raisons exacts. Le conseiller Fleming dit que l'on devrait faire une enquête sur toute la question. Il parla de citoyens qui recevaient de gros salaires et ne payaient pas leurs taxes.

Le conseiller Mahoney dit que l'ordre n'est pas praticable, pour la raison qu'il faudrait tant de temps pour préparer une liste que les départements en seraient paralysés.

Le conseiller McMahon demanda si c'était là la seule question qui retardait la comité des crédits. M. Dodge répond que c'est un important facteur.

Le conseiller Hayes a été coupé court au milieu d'une argumentation par un point d'ordre que souleva le conseiller Dodge. M. Hayes ayant déjà parlé deux fois sur la question. Le président appuya M. Dodge et M. Cheney fit remarquer que M. Dodge avait parlé au moins six fois sur la même question. M. Dodge opposa à ce qu'on l'empêche de parler davantage. Le conseil vota tôt après de voter l'ordre puis s'ajourna.

EN MANDCHOURIE

La mort du capitaine Iagerkine

Paris, 28 — Le correspondant du Temps en Mandchourie, M. Raymond Recouly, lui envoie l'émouvant récit suivant de la mort du capitaine Iagerkine, aide sur la colline Pountiloff:

C'est le soir, pendant la grande bataille qui dure depuis trois semaines déjà sans jamais finir. Comme des lutteurs épuisés qui se tiennent face à face, les deux armées, également entraînées, également vaillantes, également exténuées, les deux adversaires se font les blessures terribles, se portant des coups formidables, mais dont aucun n'est décisif; et la rage de la destruction les possède, le désir acharné de la destruction les possède, le désir acharné de combattre quand même, de tenter l'impossible...

Les Japonais, renouvelant une tactique familière, se sont jetés avant l'aube sur le mamelon de l'Arbre et, sous une charge irrésistible, ont balayé la brigade russe qui l'occupait. Kouropatkine décide qu'il faut, à tout prix, leur reprendre cette position importante, d'où ils menacent de crever le centre de l'armée. Une attaque de nuit est préparée, pour laquelle on réunit de grandes forces; puis de vingt bataillons doivent, de trois côtés, gravir le mamelon et chasser, coûte que coûte les Japonais. Quand le soleil disparaît noyant là-bas, dans l'immense plaine, son gros disque ensanglanté, une très vive canonade, feu, concentré de toutes les batteries russes et le prélude de la mêlée.

La neuvième division fournit pour le combat deux régiments, et, dans la nuit-nonette chinoise, le général signe les derniers ordres; donne les dernières consignes aux planètes, les colonels des régiments sont là debout, les officiers de l'état major, le jeune lieutenant finlandais qui connaît tant notre répertoire et chante si bien: Frouffrou, Frouffrou..., le capitaine à la dent unique, et, tout au fond, une grosse tache noire, c'est l'éternel dormeur, le vétérinaire à la trogne rougeoyante qui s'est roulé dans sa bourse. Dans la cour, des piétinements de chevaux, des bruits étouffés de voix, et dominant cela, le bruissant murmure du brouhaha tout proche mêlé au crépitement de la fusillade, aux vibrations sonores du canon.

Une dernière feuille arrachée du carnet à ordres, la fin d'une explication, les officiers penchés tous ensemble suivant un crayon tout se promène sur une carte déployée et les deux colonels sont partis quand le général dit: "Il faut que quelqu'un de l'état-major vous accompagne, pour me tenir au courant du combat." Devenu subitement très blême, le chef d'état-major, capitaine Iagerkine, s'est avancé: "Si vous le permettez, mon général, j'irai."

Un noir pressentiment l'a tout à coup envahi, la certitude douloureuse qu'il marchait, le général lui-même dont le rude visage ne laisse voir aucune émotion, ont bien compris son pressentiment. Car une fatalité de malheur pèse sur la charge qu'il occupe; quand on devient chef d'état-major chuchote-t-on dans la division, ce n'est jamais pour très longtemps. Tous ses prédécesseurs ont été tués; le dernier, le colonel Péconta, dans des conditions toutes pareilles à celles de ce soir, pendant une attaque nocturne, où

(Suite sur la cinquième page)

Cette tasse de chocolat que l'on sert tout fumant à la fontaine de la Lowell Pharmacy, fait les délices d'un grand nombre de nos jeunes amateurs canadiens et canadiennes surtout durant la saison des frimas. Y en aurait-il qui y sont encore étrangers?

632 rue Merrimack.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

Exécute tout ouvrage en fait de pompe ou réparaus de conduits à l'eau ou gaz.

361 RUE MOODY,

Telephone 1302-2.

WHIST et CONCERT

PAR....

L'Association Catholique

EN SES SALLES

Jeudi, 2 Mars.

☞ Un beau programme est a l'etude. Il y aura du bon chant et de la belle musique.

Les prix à distribuer sont nombreux et magnifiques. Ils sont en montre à la PHARMACIE HOULE et ceux qui les verront achèteront certainement un billet.

☞ Hâtez-vous de vous procurer vos Billets qui ne sont que de

25 CENTS

Tous les membres de l'Association et leurs amis se feront un devoir d'encourager cette société de la jeunesse Canadienne de Lowell.

☞ N'OUBLIEZ PAS la date,

Jeudi. 2 Mars.

☞ N'OUBLIEZ PAS la place,

Salle de l'Association

☞ N'OUBLIEZ PAS le prix du billet

25 Cents.

☞ La partie commencera a 8 hrs precises.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

NELSON VICTORIEUX

Il remporte la bataille dans la neuvième reprise

Young Corbett reçut une bonne dégelée du pugiliste de Chicago

Woodward's Pavilion, San Francisco, Californie, 1er mars — Devant une foule de quatre à cinq mille personnes, hier soir, "Battling" Nelson de Chicago et Young Corbett, l'exchampion, se sont rencontrés pour la deuxième fois, pour déterminer, qui des deux rencontrerait Jimmy Britt, le champion du monde.

Corbett fut défait au milieu de la neuvième reprise, et il donna une exhibition d'endurance qu'on n'a jamais encore vu dans l'arène ici.

Nelson garda toujours son sang froid tandis que l'ex-champion était trop anxieux, manquant ses coups, lorsqu'il gagna un avantage. Dans les parts Nelson était le favori, 10 à 8.

Après la bataille Corbett n'a pas eu d'excuse à offrir, tandis que Nelson, n'oubliera pas de se mettre après Jimmy Britt.

Les seconds de Corbett étaient: Joe Gans, "Spider" Kelly, Tim McGrath et Billy McDonald.

Dans le coin de Nelson se trouvaient: Billy Nelson, Fred Landers, "Snilling" Metzner et "Rawhide" Kelley.

Jack Wrieh de cette ville était le referee.

Voici la bataille par reprises:

1er Reprise — Corbett commença à sauter, avec un avide confiance tandis que Nelson était sérieux. Pendant une minute Corbett essaya d'attiser Nelson vers lui. Il plaça un coup de droite au-dessus du cœur et manqua un autre coup semblable. Il manqua deux coups de gauche à la tête, puis plaça une droite à la poitrine de Nelson. Les hommes sautèrent un peu et Nelson réussit à placer une gauche à l'estomac et Corbett frappa Nelson à la figure de son poing gauche, tirant du sang de la bouche du Danois. Ce dernier repoussa Corbett jusqu'aux cordes avec une droite au front. Les hommes échangèrent plusieurs coups. Corbett plaçant une gauche vicieuse à la figure et une droite dans les côtes, comme la cloche sonnait. Cette reprise fut en faveur de Corbett. Nelson ne restant que sur le défensive.

2ième Reprise — Nelson se tint courbé bas. Corbett le poussa mais ne réussit pas à placer des coups. Les hommes se tinrent près l'un de l'autre, Corbett plaçant des gauches et des droites au menton. Ils se battirent comme des bons, proche à proche, Corbett laissant sa tête à la poitrine de Nelson, mais ceci ne l'embarrassa tandis que Nelson resta sérieux et fruit. Nelson avait fait attention, cependant, refusant de prendre des chances contre les coups secrétés de Corbett.

3ième Reprise — Nelson plaça une droite à la figure mais en retour fut frappé dans les côtes par une droite et à la figure par une ganche. Le garçon de Denver perdait du terrain, et Nelson le suivait, plaçant des "punches" des deux mains. Corbett étourdit Nelson d'une droite à la figure, mais le Danois ne s'occupa pas de cela. Il poussa Corbett aux cordes, plaçant des droites et des gauches au menton. Corbett était étourdit et ne pouvait rien faire. Nelson continua sa course plaçant des terribles coups. Corbett se défendait comme un noyé, mais Nelson n'avait pas de merci pour lui. Corbett reçut une terrible dégelée dans cette reprise, mais endura tout, il retourna dans son coin comme un homme défait. Cette reprise était en faveur de Nelson.

3ième Reprise — Les hommes commencèrent à se tapocher au centre. Corbett plaçant plusieurs "uppercuts" droites, tandis que le Danois. Nelson ne se décourageait pas, il prit le dessus et continua son terrible travail. Il poussa Corbett vers les cordes avec des coups de gauche à la tête et sur le corps. Il continua sa course. Corbett continua à résister, donnant une exhibition d'endurance, comme on n'en a jamais vu dans l'arène. Nelson pointa Corbett à son coin répétant les coups au menton, tant qu'il le pouvait. Corbett se défendait le mieux possible, temps à autre. Nelson poussa Corbett aux cordes et Corbett le couvrit la figure de ses mains pour se protéger des coups du Danois. La cloche sonna avec Corbett dans cette position.

5ième Reprise — Corbett commença par une gauche et une droite au menton. Nelson plaça à la figure et puis la fit suivre de son poing gauche. Corbett essaya de se défendre et chercha une place vitale pour le "knock-out", mais le Danois n'était pas endormi. Cette reprise était entièrement en faveur de Nelson.

6ième Reprise — Corbett sembla un peu découragé lorsqu'il toucha la marque. Nelson l'accula dans un coin, mais Corbett sortit de sa périlleuse position. Ils sont venus à un "clinch" et Corbett fut lancé sur le plancher. Se levant, Corbett plaça un "uppercut" au menton de sa gauche, et manqua une vicieuse droite. Nelson continua son travail d'agression, poussant Corbett aux cordes. Il plaça des droites et des gauches à la figure de Corbett, ce dernier manqua plusieurs tentatives. Corbett recouvra une gauche à la figure et Nelson conserva son avantage avec des coups vicieux. Corbett reculait devant la force de Nelson comme une plume. Lorsque la cloche sonna, Corbett était très découragé, tandis que Nelson resta sérieux et frais. Nelson avait fait attention, cependant, refusant de prendre des chances contre les coups secrétés de Corbett.

7ième Reprise — Nelson plaça une droite à la figure mais en retour fut frappé dans les côtes par une droite et à la figure par une ganche. Le garçon de Denver perdait du terrain, et Nelson le suivait, plaçant des "punches" des deux mains. Corbett étourdit Nelson d'une droite à la figure, mais le Danois ne s'occupa pas de cela. Il poussa Corbett aux cordes, plaçant des droites et des gauches au menton. Corbett était étourdit et ne pouvait rien faire. Nelson continua sa course plaçant des terribles coups. Corbett se défendait comme un noyé, mais Nelson n'avait pas de merci pour lui. Corbett reçut une terrible dégelée dans cette reprise, mais endura tout, il retourna dans son coin comme un homme défait. Cette reprise était en faveur de Nelson.

8ième Reprise — Les hommes commencèrent à se tapocher au centre. Corbett plaçant plusieurs "uppercuts" droites, tandis que le Danois. Nelson ne se décourageait pas, il prit le dessus et continua son terrible travail. Il poussa Corbett vers les cordes avec des coups de gauche à la tête et sur le corps. Il continua sa course. Corbett continua à résister, donnant une exhibition d'endurance, comme on n'en a jamais vu dans l'arène. Nelson pointa Corbett à son coin répétant les coups au menton, tant qu'il le pouvait. Corbett se défendait le mieux possible temps à autre. Nelson poussa Corbett aux cordes et Corbett le couvrit la figure de ses mains pour se protéger des coups du Danois. La cloche sonna avec Corbett dans cette position.

9ième Reprise — Corbett commença par une gauche et une droite au menton. Nelson plaça à la figure et puis la fit suivre de son poing gauche. Corbett essaya de se défendre et chercha une place vitale pour le "knock-out", mais le Danois n'était pas endormi. Cette reprise était entièrement en faveur de Nelson.

10ième Reprise — Corbett semblait un peu découragé lorsqu'il toucha la marque. Nelson l'accula dans un coin, mais Corbett sortit de sa périlleuse position. Ils sont venus à un "clinch" et Corbett fut lancé sur le plancher. Se levant, Corbett plaça un "uppercut" au menton de sa gauche, et manqua une vicieuse droite. Nelson continua son travail d'agression, poussant Corbett aux cordes. Il plaça des droites et des gauches à la figure de Corbett, ce dernier manqua plusieurs tentatives. Corbett recouvra une gauche à la figure et Nelson conserva son avantage avec des coups vicieux. Corbett reculait devant la force de Nelson comme une plume. Lorsque la cloche sonna, Corbett était très découragé, tandis que Nelson resta sérieux et frais. Nelson avait fait attention, cependant, refusant de prendre des chances contre les coups secrétés de Corbett.

L'OPINION D'UN PRETRE SUR LE BASEBALL

New-York, 1er mars — Le révérend Edward A. Holran, vicaire à l'église du Sacré-Coeur, à Bayside, a été élu ces jours derniers gérant du club de baseball de l'endroit.

L'un des membres de l'équipe et qui aidera beaucoup au club est James J. Corbett, ancien champion pugiliste du monde. C'est un ami du père Holran, et fera tout ce que celui-ci lui demandera. Il y a toute apparence que le Père Holran aura non seulement charge de la partie financière, mais des joueurs. Il a été huit ans ratcher et s'y entend en fait de baseball. Sa doctrine est que pour être bon, il faut être en bonne santé, il faut beaucoup d'exercice en plein air, et que le meilleur exercice est le jeu de baseball.

Nous connaissons aux amateurs de bon tabac d'essayer un cigare "Secretary" à la pharmacie Rochette et Delisle. Peut-être penserez-vous comme bien d'autres, que vous n'avez jamais fumé un meilleur cigare de 10 cents.

CORRESPONDANCE

SOUQUE A LA CORDE

Avant hier soir, j'ai lu un entrefilet dans votre numéro qui m'a réellement surpris. Je crois que M. Prince a oublié pour un instant qu'il était de ce monde pour avoir osé mettre cette petite annonce comme il le dit: "Si je me rappelle bien le 17 février dernier M. Prince accompagné de sa fameuse équipe surnommé "quitters" arrivait ici. Le soir il nous ménageait une surprise non pas en battant notre équipe ces Lawrence doit joindre les St-Louis National aujourd'hui.

Le président Freeman, des Manchester est fier sur l'acquisition du lanceur Hilbert et du "outfielder" Billet, pour la saison prochaine.

Le lanceur Tom Fiebler, des Boston National, a été vendu aux Shreveport, Louisiane, avec qui il jouait avant d'aller aux Boston.

"Wla" Clark, le gérant des Manchester, a engagé W. H. Spratt, qui jouait avec les Portland en 1899. On dit qu'il est un fort lanceur.

Charley Farrell dit que Dan Brouthers, le capitcine Anson et Mike Kelley étaient des forts frappeurs, mais jamais les égaux de Napoléon Lajoie, qui n'a qu'un point faible. Requis de dire quel point que c'était, et répondit en souriant: "Oh, son, mon fils, quelques-uns de nous l'ont appris, et personne d'autre ne le saura."

Baseball

Addie Joss va essayer le "spit ball". Il va réussir certainement, et ce sera très profitable pour les Clevelands.

Roy Sheets et William Dorgan, seront avec les Concord la saison prochaine.

Ed Ashenbach dit que dans une rencontre entre Graham, des Manchester, qui aura un essai avec les Highlanders et Boy des Cleveland, pour une course, il parlerait sur Graham.

Le champs de base-ball des Boston Américain est arrangé maintenant pour loger 20,000 personnes assises.

Young et Dineen sont à Hot Springs. Crier et Freeman s'y rendront sous peu. Ils forment le "Big Four" des Boston Américain.

Les Philadelphia Américain parleront aujourd'hui pour le sud. Les membres des New-York Américain sont partis hier pour Montgomery, Alabama.

Frank Connaughton dément les rapports qu'il sera un membre de l'armée de Hamilton, qui jouera dans la Pennsylvanie.

"Tim" Murch, ancien deuxième but des Lawrence doit joindre les St-Louis National aujourd'hui.

Le président Freeman, des Manchester est fier sur l'acquisition du lanceur Hilbert et du "outfielder" Billet, pour la saison prochaine.

Le lanceur Tom Fiebler, des Boston National, a été vendu aux Shreveport, Louisiane, avec qui il jouait avant d'aller aux Boston.

"Wla" Clark, le gérant des Manchester, a engagé W. H. Spratt, qui jouait avec les Portland en 1899. On dit qu'il est un fort lanceur.

Charley Farrell dit que Dan Brouthers, le capitcine Anson et Mike Kelley étaient des forts frappeurs, mais jamais les égaux de Napoléon Lajoie, qui n'a qu'un point faible. Requis de dire quel point que c'était, et répondit en souriant: "Oh, son, mon fils, quelques-uns de nous l'ont appris, et personne d'autre ne le saura."

L'OPINION D'UN PRETRE SUR LE BASEBALL

New-York, 1er mars — Le révérend Edward A. Holran, vicaire à l'église du Sacré-Coeur, à Bayside, a été élu ces jours derniers gérant du club de baseball de l'endroit.

L'un des membres de l'équipe et qui aidera beaucoup au club est James J. Corbett, ancien champion pugiliste du monde. C'est un ami du père Holran, et fera tout ce que celui-ci lui demandera. Il y a toute apparence que le Père Holran aura non seulement charge de la partie financière, mais des joueurs. Il a été huit ans ratcher et s'y entend en fait de baseball. Sa doctrine est que pour être bon, il faut être en bonne santé, il faut beaucoup d'exercice en plein air, et que le meilleur exercice est le jeu de baseball.

Nous connaissons aux amateurs de bon tabac d'essayer un cigare "Secretary" à la pharmacie Rochette et Delisle. Peut-être penserez-vous comme bien d'autres, que vous n'avez jamais fumé un meilleur cigare de 10 cents.

CORRESPONDANCE

SOUQUE A LA CORDE

Avant hier soir, j'ai lu un entrefilet dans votre numéro qui m'a réellement surpris. Je crois que M. Prince a oublié pour un instant qu'il était de ce monde pour avoir osé mettre cette petite annonce comme il le dit: "Si je me rappelle bien le 17 février dernier M. Prince accompagné de sa fameuse équipe surnommé "quitters" arrivait ici. Le soir il nous ménageait une surprise non pas en battant notre équipe

Si par hasard votre représentant aurait quelque chose à répliquer cette fois, n'oubliez pas de lui donner le moment que votre bonne foi croit reconnaître suffisant pour rencontrer l'équipe de la Gravel Train.

UN SPORT.

ON DEMANDE — A tous les fumeurs de Lowell de mentionner un établissement de cette ville qui tient de meilleurs cigares que la pharmacie Rochette et Delisle. Il y a un prix pour celui qui fera la découverte.

COQ ET ROSE

Boston, 1er mars — W. W. Coe, fils, le lanceur du polds qu'a battu le record du monde samedi dernier, à Medford, a reçu avis après-midi, qu'une rencontre spéciale pour lancer le polds, avait été arrangée pour le grand carnaval athlétique, qui aura lieu au coliseum de Chicago, le 28 mars.

Les entrées de l'événement seront limitées à Ralph Rose et Coe. Coe s'entraînera fidèlement car c'est son intention de battre Rose, dans un concours actuel. Rose a déjà battu Coe, remporter le championnat.

DWYER VICTORIEUX

Birmingham, Alabama, 1er mars — M. Jack Munroe a donné une lutte devant le Birmingham A. C., hier soir. Il remporta deux chutes dans trois.

LE JIU-JITSU

Salt Lake City, Utah, 1er mars — Le jiu-jitsu s'est montré inférieur à la manière de la lutte américaine, dans une rencontre entre Eddie Robinson, un lutteur local, et Kadura Murayama de San Francisco. Chacun des hommes, avait droit de se servir de son genre de la lutte, et Robinson tomba genre de la lutte, et Robinson tomba le Japonais deux fois consécutives.

LES BILLETS S'ENLEVENT RAPIDEMENT POUR LA PARTIE DE WHIST DE DEMAIN SOIR A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

ETES-VOUS PRET A PERDRE

Votre maison, vos meubles, vos habits, vos bijoux par le feu? Non? Eh bien, voyez Frank M Brogan, 90 Mount Washington. Téléphone 1361-2. Informations données.

Donnez du pain à ceux qui ont faim, de l'eau à ceux qui ont soif, et du VIN IMPERIAL à ceux qui sont faibles et débiles.

C'est un conseil que suivent beaucoup de Canadiens en prenant le chemin de la pharmacie Rochette et Delisle,

Est-ce que vos Rognons sont Bien?

La maladie Bright, la Diabète, des Rhumatismes, la Gravel, l'inflammation des intestins, mauvais sang et la maladie de nerf causé par des mauvais rognons.

A. E. Moore, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. K. Story & Co., Ellingwood & Co., Falk & Burkinshaw, les droguistes bien connus de Lowell, conseillent par l'expérience que l'Hadipo guérira toutes formes de maladie de Rognon ou devenir et le garantisse dans tous les cas

Pouvez-vous vous empêcher de l'essayer à leur risque?

Envoyé par malle à n'importe quelle adresse, pourvu que l'envoi sera envoyé avec un montant de 50c. 6 boites pour $2.50 sous une garantie pouvre.

POUR UNE

Bande Herniaire

OU TOUT AUTRE

Instrument Orthopedique

ADRESSEZ-VOUS A LA

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

☞ On y fait une specialite d'ajuster ces appareils a des prix tout a fait raisonnables.

632 rue Merrimack.

EN MANDCHOURIE

(Suite de la quatrième page)

Il avait reçu les mêmes ordres qu'il vient lui-même de recevoir. Par ce retour désigne assez clairement son irrévocable arrêt et, cet arrêt, le Slave superstitieux, mystique, le lit distinctement et l'accepta ; durant quelques secondes, plus longues que des heures, il sut tout le cours de ses pensées funèbres, il se donna par avance à la mort qui va le frapper. Moment de vrale grandeur, de tragique beauté! Le sacrifice immédiatement consenti, le condamné s'interdisant toute espérance qui ressemblerait à une lâcheté.

Brusquement, avec une hâte surnaturale, comme quelqu'un qui ne secoue d'un rêve, lagerkine a tiré quelques papiers dans sa sacoche et crié un ordre aux hommes, dans la cour; il revêt sa capote, accrochant revolver et sabre une militairement. Le général est sorti. Mais le petit lieutenant est sorti avec lui, et, sur le seuil, lagerkino lui remet prestement les papiers qu'il a tirés, une lettre toute prête pour la famille, le peu d'argent qu'il porte sur lui; puis, les deux amis s'étreignent d'une longue accolade. Le soldat finit de sangler les bêtes, et les cavaliers s'éloignent, dans la nuit...

Tandis que la masse des colonnes donnait l'assaut du front, les deux régiments de la 9e division, abordant lemalelon par derrière, sont tombés sur le dos des

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

SANGLANTE BAGARRE

Un canadien de Montréal est poignardé

Montréal, 1er mars.—Le stylet a fait nouveau service d'instrument de défense à une couple d'Italiens, dans la nuit de samedi à dimanche.

Le couteau et le rasoir sont les armes favorites de ces capitaines d'industrie, grève faites pour la plupart quand les transactions viennent du temps à autre sur notre sol.

Un nommé Slecondi sera absent dans quelques jours devant les tribunaux criminels pour expliquer la mort d'un de nos jeunes compatriotes.

La loi sera juste pour Sicconto comme elle s'efforce de l'être envers les criminels qui comparaissent devant elle. Il semble cependant que les avertissements des juges, les conseils et les airs de quelques-uns de leurs compatriotes, ces étrangers devraient montrer un peu moins de sanguinaire férocité quand ils ont à faire face à des adversaires.

La plupart de ces bagarres où les coups de couteau répondent aux coups de poings ont presque toujours, leur origine dans un estaminet et entre ivrognes. Il est vrai d'ajouter que l'Italien ne provoque jamais ou que très rarement. En retour il se montre terrible envers son adversaire.

Nous venons d'en avoir la preuve à la suite de cette querelle entre deux Italiens et un nommé Arthur Boyer de cette ville.

Vers minuit, samedi, un nommé Arthur Boyer, âgé de 20 ans se promenait de quelques cinq Italiens à la porte du restaurant Caselais, coin des rues Notre-Dame et McCord.

Un des Italiens ayant frappé Boyer d'un coup de stylet, le Canadien saisit les parties de la paix en arrivant. Ces fait, ramassèrent le blessé et le portèrent entre les mains d'un ami qui reconduisit Boyer à sa demeure, rue Barré no 91. L'état du blessé ayant paru grave, la famille fit transporter leur parent à l'hôpital Notre-Dame.

Arthur Boyer a reçu des médecins de cette institution tous les soins que requérait son état.

Hier après-midi le capitaine d'hôpital pour se rendre du nouveau chez lui.

On nous assure cependant que l'état de santé du malade n'est pas satisfaisant. On a tout à redouter des blessures dont il souffre.

COUPS DE RASOIR

Dans la journée de samedi, au cours d'une partie de cartes, entre Italiens, dans un logis de la rue Cadieux, un nommé Eliza Capelli s'est pris de querelle avec son compatriote, Pasquale Di Ligri et lui a, dardé le bras gauche d'un coup de rasoir.

L'agresseur a été arrêté et aura à expliquer sa conduite, en cour de police, ce matin.

ENTRE ITALIENS

Une dépêche de Toronto, nous annonce qu'un Italien a fait feu sur un de ses compagnons au cours d'une querelle la nuit dernière.

Dans une maison de pension, tenue par un nommé Leonardo Monte Carlo, un Italien du nom de Luigi Raimondi s'est pris de querelle avec la maîtresse de pension, au cours d'une partie de cartes. Raimondi et Monte Carlo étaient tous deux sous l'influence de la boisson.

Aux paroles acerbes succédèrent les coups et Monte Carlo tirant de sa poche un revolver de calibre 36, fit feu sur Raimondi. Ce dernier eut le crane traversé par le projectile.

Laissant la victime aux soins d'un ami, un nommé Voldena Bartella, Monte Carlo alla se livrer immédiatement à la police.

La dépêche nous annonce que la victime se meurt à l'hôpital.

A l'heure où nous écrivons ces lignes, Raimondi n'est peut-être plus qu'un cadavre refroidi.

LE PORT D'ARMES

Une clause de la loi interdit à Montréal tout port d'armes illégal.

La police s'applique-t-elle à faire observer cet article de la loi?

A New York, les échevins discutent de ce temps-ci une proposition qui leur a été soumise, demandant qu'une amende ne dépassant pas $250 soit infligée à quiconque se rend coupable de délit. On va jusqu'à demander qu'en sus de l'amende, le délinquant soit condamné à six mois de prison.

Cet amendement à la loi qui existe actuellement a été jugé nécessaire par suite du nombre sans cesse grossissant des meurtres qui ensanglantent la grande ville américaine.

Il semble que Montréal une intervention de ce genre, dans le code criminel serait accueillie avec satisfaction par le public.

Il n'y a pas à se faire illusion, le crime à New York, les drames ne comptent et se succèdent et ne font pas plus d'impression à la population que ne font nos petits drames de la rue. Ici, le délinquant, à moins qu'il n'ait commis un crime avec préméditation, n'est jamais condamné à plus de six dollars d'amende ou à un jour de prison. Il est vrai que le crime est rare, le délinquant, à moins qu'il ne soit condamné à plus de six dollars d'amende ou à un jour de prison. Il est vrai que le crime est rare, le délinquant, à moins qu'il ne soit condamné à plus de six dollars d'amende ou à un jour de prison.

A Montréal, le crime est rare, le délinquant, à moins qu'il ne soit condamné à plus de six dollars d'amende ou à un jour de prison.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne revlendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pair de charbon durera 18 heures et coûte seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

M. Boucher a épousé dernièrement Mlle Agnès Rhéaume, de Southbridge avec qui il demeure.

Boucher a comparu hier matin en cour. Il était l'homme le plus surpris du monde. Il n'a pas été qu'il eût deux femmes, mais il en a une de plus qu'il pensait avoir.

Boucher a abandonné sa femme il y a deux ans et est revenue dernièrement. Un soir qu'il était dans un magasin du "flat", le propriétaire lui annonçait qu'il, Boucher, avait été divorcé par sa femme. Mme Anna Boucher durant son absence. Boucher fut tout surpris et tout réjoui, vraiment dit-il, et le marchand lui lut la nouvelle dans un journal.

Se croyant libre, M. Boucher convola de nouveau en juste noces. Sa première femme en apprenant la nouvelle le fit arrêter. Maintenant M. Boucher se trouve avec un surplus de femmes et toutes deux dans le même village.

A défaut de $500 de caution, Boucher reste en prison en attendant son procès en cour supérieure pour bigamie.

Boucher dit que pendant qu'il était à Worcester, un officier de Southbridge est venu à lui et lui a dit qu'il donnait sa part de la ferme Boucher que sa femme promettait de ne pas le molester et qu'il a signé comme on lui avait dit. M. Boucher ne cachant pas lire n'est pas au fait de la loi.

SURDITE

et tous les tourmenteurs qui dans la tête ne parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts ou l'onde exister, ont ces traites avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous donnerons gratis et sous vous diront franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 14e St., New York.

POUR RIRE

A la fenêtre d'un rez-de-chaussée est accroche un écriteau portant ces mots: "Mme Leroy blanchit tous les jours."

Calino, en passant, jete un regard sur l'écriteau.

—Voilà cinq ans, murmure-t-il, que l'ai vu cet écriteau pour la première fois. Comme cette pauvre femme doit avoir blanchi!

Chez Mme X...

—Je constate avec plaisir, Monsieur Boireau, que vous avez conservé votre magnifique appétit.

Boireau, tendant son verre:

—Ainsi, à madame, que mon admirable soif!

Une histoire de médecins racontée par le "Gil Blas".

Les chirurgiens sont très actuels. Ils le sont presque toujours, hélas! Mais plus spécialement en ces jours de polémiques aiguës:

Donc, un chirurgien également très parisien, y enait d'ouvrir, devant le mal. Le ventre d'une pauvre femme.

Soudain, le prince de la science déclare:

—Décidément, ce sera plus grave que je ne croyais... Il faudra doubler mes honoraires!

Le mari, dont on devine le trouble en de telles circonstances, répond:

—Tout ce que vous voudrez, docteur, mais, je vous en prie, faites vite...

Impertur able, le chirurgien réplique:

—Réflexion faite, je demande à être payé tout de suite...

Affolement du mari.

EFFET MERVEILLEUX

LOWELL, JAN. 26 1905.

M. ABSALON PATENAUDE,

Je suis une personne d'une pesanteur considérable, étant très grasse de nature et pas bien portée à faire de grandes marches. Par le fait que je souffrais de mal de reins depuis bien longtemps à cause de ma corpulence.

Je n'avais pour ainsi dire essayé aucun remède, ainon quelque instant, etc., etc., mais sans aucun résultat, quand un bon jour on m'apprit que et je voulais essayer l'Emplâtre Merveilleux de Absalon Patenaude. Je pourrais peut-être en trouver bien. Alors je résolus de m'en faire venir une que j'appliquai immédiatement, et je dois sans contrainte que quatre jours après je me sentais bien mieux, bien mieux, que l'Emplâtre faisait son effet, et dans ce temps-là j'étais bien mieux. Je suivis appliquer l'Emplâtre Merveilleux de Absalon Patenaude, je pensai que je pouvais me donner une demi-journée de plus, et je me sentais bien mieux, bien mieux, que l'Emplâtre faisait son effet, et dans ce temps-là j'étais bien mieux. Je recommande avec confiance l'Emplâtre Merveilleux de Absalon Patenaude, car je me tenais réellement aussi bien après en avoir fait usage deux jours.

Mme WILLIAM BOUTHILLIER,
19 rue Rock, Lowell, Mass.

—Voyons, docteur!

—Je vous dis: tout de suite...".

Le mari lève les bras au ciel.

—Je vous jure, docteur, que c'est ma femme qui a les clefs du coffre-fort....

Et le bon docteur, en souriant:

—Qu'à cela ne tienne, je vais la réveiller...

Si ce n'est vrai,... Car il y a peu de médecins célèbres qui pratiquent l'admirable désintéressement de l'apôtre, de l'apaiseur de souffrances ruminées. Il y a bien le professeur Monod, le chirurgien réputé, dont on vante tout bas le zèle discret et charitable. Mais ils sont rares ceux-là...

Au palais Bourdon.

—Quel raséir! Encore, s'il parlait français! Mais que de cuirs dans son langage!

—Mon cher, ce sont les bons cuirs qui font les meilleurs rasoirs!

Au café.

—Les femmes manifestent contre le code civil. Elles prétendent qu'il est tyrannique et grossier.

—C'est cependant tout ce qui nous reste de civil en France.

La réclame a des formules prodigieuses.

Ainsi un journal publie ce boniment, dédié à un mercenaire de chant:

"Cette nouvelle cesure est un rai allon qui se trouvera bientôt dans tous les bouches."

O suavité de la métaphore!

En fait de bijoux logés dans la bouche on ne connaissait que les râteliers à garniture d'or.

Retour de la chasse.

—Si j'envoyais ce lièvre à notre député!

—Soit... Mais, par délicatesse, tenons-le au moins qu'il soit aussi avant ce que lui.

Entre savants.

—Avez-vous toujours la passion des insectes.

—J'en suis dévoré.

Le comble de la sensibilité.

S'évanouir quand on voit quelqu'un "battre" le pavé ou "tuer" le temps.

La scène se passait au mois d'août 1904.

Le juge à une dame qui comparaît comme témoin:

—Votre âge?

—Que un s ans.

—Le juge avec un sourire:

—Je crois qu'il vous serait difficile de le prouver.

—Autant, qu'à vous de me prouver le contraire, puisque mon extrait de naissance a été brûlé... en 1842.

(Hilarité prolongée dans l'auditoire).

NOCES D'OR

St-Thomas de Joliette, 1er mars.—Ce fut tout un joyeux événement pour la population de St-Thomas, que les brillantes fêtes à l'occasion du cinquantième anniversaire de mariage de M. Didace Fréchette et de son épouse, née Béliveau, (Marie-Louise).

Les vénérables jubilaires demeurent chez leur gendre, M. Arthur Marion, riche cultivateur de St-Thomas. Et c'est à ce dernier, habilement secondé par son épouse, Mme Méline Fréchette, et leurs deux enfants, Rosaire et Fleur-Ange, que revient tout le succès de ces joyeuses réjouissances qui réunirent nombreux et bien dispos, la plupart des parents des deux familles.

M. Marion a reçu ses hôtes royalement. Inutile d'insister sur la délicatesse du menu et les charmes de la réception. L'hospitalité fut grande et généreuse.

L'émotion a gagné tous les coeurs et la plus franche gaîté s'est emparée des différents groupes de vieux et de jeunes.

L'heureux couple jubilaire a été l'objet de marques particulièrement touchantes de la part des parents et amis venus étrangers qui sont venus leur présenter avec des voeux et des félicitations de riches cadeaux bien appropriés, et une bourse d'or assez rondelette.

M. Didace Fréchette est aujourd'hui âgé de 79 ans, sa femme en a 78 révolus. Ils n'ont eu que quatre enfants et comptent maintenant six petits enfants.

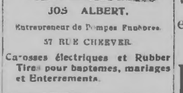
$300 DE PROFIT

Webster, 1er mars—La musique St-Jean-Baptiste a terminé son bazar samedi par une soirée de gala.

Le profit total est de $300.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.



JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et liqeurs des meilleures marques.
E. T. CUSHING, prop
Rue Middlesex, Lowell.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT
A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Voyez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms?— Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut simplement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er, 2me et 3ème mot, épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 4ème, mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le 5ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 6ème, épelle quelque chose que nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque mot. Cela ne vous contera pas un sou d'essayer à trouver la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la réponse juste, vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et pas non plus ce qui gagne l'argent. Nous traitons tous le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Si vous ne vous trouvez pas capable de trouver la réponse vous-même demandez à votre ami de vous aider. Souvent personne des milliers de Dollars pour faire de la réclame et vous pouvez recevoir 2 cents de cette somme par la poste, aussi bien que votre voisin. Ecrivez votre réponse sur un bout de papier et envoyez-la nous dans ce temps. Nous vous répondrons avec vous nous ne prenons et votre salaire.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

THE MARVEL BLUNG CO., PUZZLE DEPT. TORONTO 6 ONT.

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et étant malade je désire que un tiers de leur valeur régulière. Quelques uns de ces lots n'y a le gaz, l'eau de ville et trottoir d'égout. Passez-y bien à acheter ces beaux terrains hauts, secs et sur les rues principales, à deux pas du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 54, 4277 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 167, 8029 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 116, 4064 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 49 x 86, 3729 pieds carrés	$175
Lot à vendre, Avenue Third, 47 x 100, 5100 pieds carrés	$150
Lot à vendre, Avenue Fourth, 45 x 100, 5000 pieds carrés	$150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés	$125
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés	$125
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 115, 4774 pieds carrés	$130
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 176, 7145 pieds carrés	$150
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance. Saisissez-la et vous en vous-même.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Edifice Hildreth, 43 rue Merrimack.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Telephone 4331

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 23.

—Allons donc! Ce que vous prenez pour de l'amour n'est tout simplement qu'un caprice exaspéré par l'indifférence de cette femme. Et ce que vous aimerics le mieux encore c'est la fortune que nous pouvons posséder un jour. C'est l'argent, c'est l'or, qui donnent toutes les jouissances.

Elle dit cela dans un ricanement cynique et sauvage.

Un flacre passait à vide; Marigny le hêla.

—Rue Le Peletier, fit-il au cocher, et vite.

Une heure après, blottis l'un près de l'autre dans l'élégance garçonnière de Roger, Thérésine répète à son semant ce qu'elle lui a dit tout à l'heure, fait miroiter à ses yeux la possibilité de se venger d'abord de Laurence et ensuite du Slave.

Roger demande:

—Mais comment? explique-vous. Quel bénéfice pensez-vous recueillir de cette vengeance?

Et dans ce petit salon tendu d'étoffes orientales, le plus monstrueux des crimes se prépare.

Ce crime, depuis des mois déjà Thérésine songe à l'accomplir.

Elle répondit:

—Il faut faire disparaître à jamais Laurence.

—L'assassiner! fit Marigny, la sueur au front; mais vous n'y pensez pas, ma chère. D'abord, moi, je ne veux pas qu'elle meure.

—Vous l'aimez donc toujours, cette femme qui se moque de vous et vous méprise comme le dernier des hommes; cette femme qui n'a pas craint, tout à l'heure, de s'appuyer au bras du prince Souvarine!

—Je la hais, je la hais!

—Vous mentez!

—Eh bien, j'en conviens: je ne sais pas si c'est de la haine qui est en moi, mais je sais jaloux de cette femme, et je veux sa mort.

Immobile, Thérésine regardait Roger.

"Ah! pensait-elle, il ne veut pas qu'elle meure! qu'elle vive donc! mais elle ne resservira quand je la jouissance de cette femme!"

—C'est vrai, dit-il enfin, je méprise cette femme, je sais que je la hais, elle me fait souffrir, elle me fait mal, mais je suis jaloux de cette femme, et je veux sa mort.

—Mais la vengeance ne peut être complète, et constitue le reste inutile pour l'homme qui s'approche petit à petit du gouffre où il s'engloutira et qui ne tente rien pour s'en éloigner à jamais.

—Ce gouffre, je le combleral, fit Thérésine; vous n'y tomberez pas, parce que je ne le veux pas, parce que bientôt nous serons riches, riches!

"Toutes les joulssances seront à nous, tous les plaisirs toutes les joies.

Il la regardait surpris.

—Ecoutez, reprit-elle, vous ne savez rien; vous ignorez que Michel Dormeuil, mon oncle, possédait une fortune princière: des millions, de nombreux millions. Et vous ignorez aussi que Laurence a la joulssance de cet immense héritage.

—Je ne sais rien de tout cela, c'est vrai.

—Mais peut-être savez-vous que la petite fille de Laurence a disparu depuis longtemps, et qu'on doit la considérer comme morte.

—C'est en effet très vraisemblable.

Thérésine reprit:

—Si ma belle-soeur venait à disparaître à son tour, l'hériterais de tous les millions laissés par Michel Dormeuil, mon oncle, et nous pourrions enfin être heureux.

—Un crime! murmura Marigny. Un crime!

"Mais vous ne songez donc pas à la cour d'assise aux gendarmes qui viendraient nous prendre, au bagne où nous serions envoyés tous deux, car enfin il faudrait que je trempe, moi aussi, dans ce crime; sans moi vous ne pourrez rien.

—Ecoutez-moi bien, répliqua-t-elle; il y a un moyen sûr de ne pas engager notre responsabilité.

—Ce moyen, quel est-il?

—C'est de faire disparaître Laurence.

—Et après?

—Quand je l'aurai mise en lieu sûr, quand je l'aurai placée sous la garde d'une personne de confiance, la mort viendra sous peu la prendre.

Marigny tressaillit et haussa nerveusement les épaules.

—Mais vous êtes folle, dit-il; vous avez donc lu les oeuvres de Ponson du Terrail, ma chère Thérésine; vous parlez absolument comme les romans d'antan.

"Faire disparaître une femme de Paris! ce n'est pas chose facile, croyez-moi.

"Toute la police serait mise sur pied et bien vite elle aurait découvert la cachette où votre victime serait séquestrée.

—Laissez-moi agir. Personne ne s'occupera de Laurence. Nous sommes toute sa famille. Nul ne la réclamera donc et n'ira la chercher là où je l'aurai envoyée.

—Et Boris Souvarine? Croyez-vous donc qu'il ne s'efforcera pas de savoir ce qu'elle est devenue?

—Celui-là je vous l'abandonne. Il faut que nous soyons débarrassés à tout jamais de lui.

Il l'écoutait et la regardait avec une surprise mêlée d'épouvante.

—Mais, ma chère, pour agir utilement, pour mener à bonne fin tous ces odieux projets, il vous faut des auxiliaires.

—J'ai le principal, fit Thérésine en tirant de sa poche une lettre cachetée de noir.

"Si reçu ce matin, du Grau-du-Roi, la nouvelle que ma nourrice Francesca une Espagnole de race, est veuve de puis hier.

—Eh bien! après?

—Ce soir même, j'écrirai à cette femme de venir ici vivre avec moi. Et je sais que, dans sa joie de me retrouver, elle fera tout ce que je voudrai.

—C'est à elle que je confierai la garde de Laurence, et croyez bien qu'elle s'acquittera de sa mission à mon entière satisfaction.

"Quant à Boris Souvarine, je vous répète encore que je vous l'abandonne Parmi les gens souvent suspects qui vont interdire vous trouverez facilement l'homme sans scrupule qui vous débarrassera à tout jamais du beau Slave.

"Alors toute cette grande fortune pourrait être à nous! demanda Marigny; vous en hériteriez? demanda la vie serait pour nous une succession de plaisirs.

—Oui, une vie de joie, une vie de fêtes continuelles.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack

—Soit, prenez Laurence, mais pas de crime.

—Entendu: pas de mort violente. Ma belle-soeur s'éteindra naturellement, cela vite. Elle ne vieillira pas beaucoup, ne restera pas longtemps dans l'asile que je vais lui offrir.

Marigny jeta sur la marquise un regard acéré.

—N'oubliez pas, ma chère, que vous ne pourrez hériter qu'autant que Mme Dormeuil sera morte et bien morte; songez au code.

—Je sais cela, mais comme je vous le disais tout à l'heure, j'espère bien que Laurence, une fois en lieu sûr, ne vivra pas longtemps. L'isolement complet, la privation du luxe qu'elle aime, et aussi un traitement particulier, tout cela n'est-il pas suffisant pour que la mort vienne bientôt la prendre?

—J'en conviens. Mais il n'en est pas moins certain que jusqu'à ce moment-là vous devrez vivre dans la gêne.

—Détrompez-vous, mon ami Croyez-vous que si la disparition de Laurence est connue, les usuriers qui me savent l'unique héritière de la fortune de Michel Dormeuil, hésiteront à me prêter de fortes sommes sur les millions qui seront à moi un jour? Mais, mon cher Roger, ils seront trop heureux de m'ouvrir leurs coffres-forts.

—Vous avez raison, et j'approuve votre projet, agissez.

Pendant que ces deux misérables discutent ainsi froidement le plus odieux des crimes, Laurence et Boris s'éloignent, leurs deux bras dessous.

Ils sont heureux! si heureux!

Et comme la Dame aux bluets songeait peu à Roger de Marigny! Comme le souvenir de Thérésine était loin de son coeur!

Elle ne voit que Boris; c'est lui qui, en cette heure inoubliable, occupe toute sa pensée, emplit toute son âme.

Jamais il ne lui parut aussi beau; jamais elle n'eût osé le regarder ainsi, jusque dans le fond des yeux.

C'était devant le portrait de la mignonne Rose-des-Neiges qu'ils s'étaient retrouvés; et doucement elle lui demanda où il avait vu l'enfant.

Il lui raconta qu'il l'avait rencontré rue Clignancourt où elle vendait des fleurs; mais que depuis quelque temps elle avait disparue et qu'il ignorait ce qu'elle était devenue.

Elle éprouvait à l'entendre une joie profonde et voluptueusement elle fermait les yeux, comme pour mieux garder dans le fond de sa pensée l'image de l'enfant qu'elle voyait tout à l'heure rayonner aux yeux de la foule, sur la rue et émerveillée.

Et, tout au fond de son être, elle voyait, l'un à côté de l'autre, Boris et Rose-des-Neiges.

Les promeneurs les regardaient, ils étaient si beaux tous deux!

Ils s'en allaient droit devant eux, longeant les Champs-Elysées, marchant côte à côte comme de très vieux amis heureux de se retrouver.

Ils gagnèrent le Bois.

Une brise glaciale souffiait dans les arbres; le froid était intense.

La solitude était presque complète. Autour du lac, peu de monde; seuls quelques enfants jetant du pain aux cygnes et aux canards.

Boris et Laurence aimaient ce silence, ce grand calme.

Comme elle est belle et comme je l'aime! pensait le Slave, le coeur débordant d'une joie infinie; est-il possible que cette femme ait jamais éprouvé la moindre tendresse pour Roger de Marigny! Non, cela ne peut être, ce homme a menti!

Et se penchant vers Laurence, il demanda:

—Connaissez-vous donc depuis longtemps le comte de Marigny?

Cette question surprit la Dame aux bluets; ce nom ainsi prononcé à brûle-pourpoint interrompit sa rêverie; ses yeux se mouillèrent et un sourire très doux erra sur ses lèvres.

Elle répondit:

—Je le connaissais fort peu lorsque vous m'avez rencontrée avec lui, là bas, dans la maison de la route de Trélaze, et j'ai gardé de cette journée néfaste un souvenir qui me s'effacera jamais de ma mémoire.

Puis elle ajouta:

—Le comte de Marigny a exercé une influence funeste sur cette jeune fille avec qui j'ai été élevée au couvent du Sacré-Coeur, de Toulouse.

Cette franche réponse ne satisfait pas Boris. Il eût voulu lui crier dans le coeur: Avez-vous aimé cet homme? Avez-vous été sa maîtresse? Ce silence qu'il mit à l'interroger, il l'eut voulu avoir à l'heure où il était auprès d'elle, à l'heure où elle lui appartenait tout entière.

Il n'avait jamais aimé. Mais depuis le jour où Laurence lui était apparue, son coeur battait, une souffrance aigue torturait son âme.

Il n'osait point encore lui dire qu'il l'aimait; mais son silence même était un aveu.

Comme deux amoureux, ils s'en allaient à l'aventure dans les allées les plus sombres insensibles au froid, comme réchauffés par leur mutuelle tendresse.

A leur approché, les derniers oiseaux épargnés par l'hiver s'envolaient en poussant des cris plaintifs; réfugiés au sommet des plus hautes cimes, on les voyait grelottant dans leur plume, se balancer sur les branches dénudées.

Boris et Laurence étaient heureux.

La Dame aux bluets se sentait rajeunie et grandie au bras de ce beau garçon.

Oh! non, pensait-elle, ce n'est pas l'argent qui fait le bonheur! Depuis une heure, je marche dans les allées solitaires et glaciales, mais qu'importe! j'ai le coeur inondé d'une joie infinie.

O mon Dieu! mon Dieu! si je donc à jamais donné mon coeur à cet homme, à cet étranger entré dans ma vie dans une circonstance presque tragique!

Nature humaine par excellence, ayant toujours conservé religieusement les principes d'honneur, Laurence ne songeait point à ce que le monde pourrait penser un jour de sa liaison tout amicale avec Boris Souvarine.

Quand le furent las de se promener et d'errer par les oiseaux chanter, la brise murmurer dans les arbres, ils revinrent sur leurs pas.

Un tramway passait.

Tous deux, gaiement, montèrent en haut, et de correspondance en correspondance, ils arrivèrent rue de Babylone, à l'hôtel où Nanine, inquiète, attendait sa maîtresse.

Et là, dans le boudoir bleu et or, au milieu des azalées et des roses de Noël, assis l'un bien près de l'autre, Laurence remercia Boris Souvarine de l'avoir encore une fois sauvée.

XXIII

Ils se revirent tous les jours.

Tous les jours, Boris revint à l'hôtel de la rue de Babylone.

Et chaque visite du Slave, Laurence éprouvait une joie nouvelle.

L'hiver était fini. Déjà, le doux printemps mettait aux arbres de petites feuilles vertes.

Maintenant Boris et Laurence ne s'attendaient plus dans le boudoir; ils descendaient dans le jardin où, tout au fond, un petit bois pleini d'ombre leur offrait un refuge.

(A Continuer)

PRESCRIPTIONS

Portez toutes les ordonnances de vos médecins à la pharmacie Rochette et Delisle. Elles ne pourraient être mises en meilleures mains. Les ingrédients sont purs, les pharmaciens sont prudents et compétents et les prix sont toujours modérés considérant la supériorité des substances employées.

A chacun sa spécialité. Achetez votre pain de fantaisie à la Pharmacie Rochette et Delisle.

Lowell Pharmacy.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

.....En vente à la Pharmacie de.....

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass.

J. Omer Allard

Agent d'Immeubles et d'assurances contre le feu par les meilleures compagnies.

A VENDRE—Maison de deux logements, cottage de sept chambres $1300. A vendre—Bureau: Chambre 11 Edifice Hildreth, 43 RUE MERRIMACK

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Bonbons Choisis

Avez-vous vu et surtout goute les superbes

Chocalats Assortis

que l'on vend cette semaine a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Pour 25c la boite d'une livre.

C'est une occasion spéciale pour vous d'acheter des Chocalats de 40 cents pour 25 cents.

Ils ne dureront que cette semaine.

Pelle a Neige —— Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon. Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une modiste experimentée dans les coupes etc. S'adresser a Mlle M.H.F. Jean, 119 rue Merrimack. 2me

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage en général de la maison. S'adresser a A. A. Mallious, 39 rue Claire. 4m

ON DEMANDE—Une personne de mande de l'emploi comme servante ou faire tout ouverte d'ouvrage dans la maison. S'adresser a Mlle Anne Leblanc, 388 rue Adams. 27 fev.

ON DEMANDE—Une servante, position permanente. S'adresser chez M. S. Lagassé, 259 rue Hildreth. 2me

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ou une bonne cuisinière trouveraient de l'emploi immédiatement en s'adressant au No 270 rue Market.

ON DEMANDE—Un Couturier et une couturière. S'adresser chez Jos. Labatte, 12 rue Cabot. 4m

ON DEMANDE—Une servante pour faire la cuisine dans la maison. Emploi permanent. S'adresser au numéro 33 rue Butterfield. 6 19 fev.

ON DEMANDE—Un tailleur position permanente. S'adresser chez A. Caron, 421 rue Merrimack. 6 19

ON DEMANDE—Une personne âgée pour garder un enfant et faire un peu de fonctions légères. S'adresser chez Mme P. L. Grégoire, 127 rue Merrimack. 6me

LERDU—Un medaillon en or, rue Merrimack, entre les rues Central et Wentheu, dimanche soir. Recompense à qui le rapportera au bureau de l'Etoile. 2 m

PERDU—Une montre en or de 18 jewels entre la rue Ford et Merrimack Square. Prière de la remettre au A. A. Thibault. Une récompense sera accordée.

TROUVE—Une place pour faire reparer vos chars, limer vos scies, ainsi que toutes espèces de reparations dans les menbles, au No 717 Dutton, près E. Lalliette. Ouvert le soir de 5 hrs à 10 hrs.

A VENDRE—Un beau piano Checkering de seconde main pour $25.00. S'adresser au No 4 ave. Bourgeois, rue Tucker. 3 m

A VENDRE—Deux maisons de première classe à construire toutes les dernières améliorations, sala de bain, eau chaude et froide, Highlands. S'adresser à M. Jacques Bouvert ou a M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 1 m

LEVES DEMANDES—Toute personne désirant apprendre la télégraphie et la stenographie est invitée à s'adresser à M. J. U. McLaren, 28 rue Aiken, chambre 44.

GRANDE DANSE—A la salle Vincent, Same di soir, le 4 mars. Billet 25 cents. James Gratis. 4 m

ENGAGEMENT—Mlle Josephine Montpetit, modiste desire annoncer a sa nombreuse clientèle qu'elle est maintenant demeurage au No 463 rue Moody. Salles de toutes sortes pour les soirs. 6 m

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Chambre, 41.

Résidence, Rideau Hotel, Aiken.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Ned Connolly, Gannis.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken, Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau:

De 8.30 A. M. A 1 P. M.

De 2 P. M. A 9 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 15 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 6.45, 7.46, *8.55, *9.37, 11.00 a. m.; 1.46, 4.35, *5.05, *6.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.23, *7.35, 8.59, 10.20, 1.26, 7.31, *7.46, 7.52, *9.05, 9.37, *9.38, *

LES ECHEVINS

Ils se prononcent aussi contre le trésorier municipal

Ils refusent de confirmer une nomination faite par le maire

Une séance de la chambre des échevins fut ouverte par le président Grant hier soir, à 8 h. 05, avec six membres présents.

L'audience sur la pétition de la New England Telephone & Telegraph Co. pour la location de poteaux sur la Whitney avenue et la rue Walker, a commencé le travail d'hier soir, et comme il n'y avait pas d'opposants la pétition fut référée au comité des fils électriques.

Dans la pétition pour la Lowell Electric Light Corporation, pour une location de poteau au coin des rues Bridge et Merrimack, C. H. Lane, de Derby Parker et la propriété de D. Marie Parker, ont comparu comme opposants. La pétition fut référée au comité des fils électriques.

Les rapports annuels de l'avocat de la ville, inspecteur des fils électriques, de l'inspecteur du lait et du vinaigre furent pris au dossier.

La liste des jurés fut acceptée et mise au dossier.

L'ordre conjoint de l'échevin Braden, donnant instruction au trésorier de la ville et au collecteur des taxes de donner une information certaine relative à la collection des taxes fut lue, et l'échevin Allen fut le premier orateur sur ce sujet.

Il dit que la loi du Massachusetts était très distincte, disant que le collecteur des taxes devait collecter toutes les taxes possibles, et toujours c'était impossible, il devait donner les raisons.

D'autres que M. Allen ont parlé M. Braden dit :

"Je ne vois pas comment un homme élu par la population peut venir ici et parler contre l'adoption de cet ordre.

"Disons qu'un reporter n'est pas un citoyen aussi bien que n'importe quel homme. Eh bien, pourquoi le trésorier de la ville refuse-t-il aux reporters le droit de voir les livres ? Le comité devrait voir ces livres s'il promettait de garder le secret de ce qu'il a vu.

"Je ne vois pas qu'un homme de bon sens peut refuser les recommandations de ce comité. Je comprends que pour 1902, des taxes n'avaient pas été collectées sur une certaine maison d'amusements. Ces taxes étaient de $1,500. Pour quelle raison n'aurait-on pas fait vendre cette maison ?

"Pour quelle raison le trésorier de la ville, sous le nom de contribuables retardataires, les taxes d'un marchand de la rue Merrimack dont la parole vaut de l'or ?"

L'ordre fut adopté.

La nomination de James J Spillane, par le maire, comme membre du conseil d'hygiène pour trois ans, n'a pas été confirmée.

Un ordre fut adopté pour donner instruction à l'avocat de la ville de paraître devant la commission des chemins de l'Etat en faveur d'un chemin vni entre Lawrence et Lowell.

La chambre s'ajourna à 10 heures.

CLUB PASSE-TEMPS

La septième partie au grand concours de whist de ce club a été jouée hier soir. Cette partie a été très intéressante et très bien contestée.

MM. Forget et Béland, Vincent et Caron ont dû bien s'amuser il y a quelques semaines, lorsqu'on les expédiait, franc de port, à Chicago, puisqu'ils n'y sont laissés envoyer de nouveau hier soir, et cela, sans mot dire. MM. Prêchette et J. Savignac, E. Champagne et Ph. Gauthier n'ayant pu jouer hier soir ont remis leur partie à jeudi.

Voici le score

	G	P	Pts
I. Gagnon-			
H. Therrien	7	0	392
T. Frénette-			
Jos. Savignac,	4	2	206
Jos. Paquette-			
N. Savignac,	4	3	357
L. Coulombe-			
A fortin,	5	2	354
J. A. Bouchard-			
J. Z. Chouinard,	3	4	317
Jos. Saliva-			
E. Olaveau,	4	3	341
J. O. Champagne-			
Amédée Jean,	3	4	333
Chas. Forget-			
N. Béland,	3	4	334
Jos. Lefebvre-			
A. Loupret,	4	3	331
A. Coulombe-			
F. Lussier,	2	5	321
O. Brouillt-			
A. Paquette,	3	4	305
Ph. Vincent-			
U. Caron	2	5	291
Z. A. Normandin-			
E. Côté,	2	4	273
E. Champagne-			
Ph. Gauthier,	1	5	220

N. B. — Tous les membres du club Passe-Temps sont priés de se rendre à l'assemblée ce soir aux salles du club pour affaires très importantes.

Par ordre,

OU ALLEZ-VOUS DEMAIN SOIR ? LA SEULE REPONSE QUE L'ON ENTEND : A LA PARTIE DE WHIST DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

RIOUX DE RETOUR

Il n'est fait voiler sa valise à Boston

David Rioux, le jeune Lowellois qui était disparu depuis quelque temps et dont on a retrouvé la valise auprès d'un cadavre à Charlestown, la semaine dernière, est arrivé dans cette ville hier soir.

Il a dit à ses parents qu'il avait passé par plusieurs villes depuis son départ, et qu'à Boston on lui avait volé sa valise.

LE CLUB FRONTENAC REMET SON CONCERT

Le concert sacré que le Club Frontenac devait donner dimanche prochain, le 5 courant, a été remis à plus tard, vu le grand nombre de soirées qui se donnent de ce temps-ci à l'occasion des jours gras. Ceux qui ont acheté leurs billets peuvent les garder et ils seront bons quand le concert aura lieu, vers la mi-carême.

Jm

DECES

Joseph Albert, Entrepreneur

FERREIRA — Antonio Ferreira, est décédé hier soir, à l'hôpital Lowell, à l'âge de 24 ans. La dépouille mortelle a été transportée à l'établissement de M. Joseph Albert en attendant l'heure des funérailles. L'enterrement aura lieu demain après-midi à 2 h. Un libra sera chanté sur le corps à l'église St-Antoine.

(A. Archambault, entrepreneur.)

LEMAY.—M. Sifroid Lemay est décédé hier à la résidence de son gendre, M. George Dragon, 11 Suffolk Hall, à l'âge de 77 ans. L'enterrement aura lieu demain matin à 7 h. à l'église St-Jean Baptiste.

Le défunt laisse cinq enfants : deux garons, MM. Joseph Lemay, de Lowell et David Lemay, au Manitoba, trois filles, Mmes George Dragon, de Lowell, J. Bollard, de Lowell, et Joseph Tremblay, de Montréal.

A PROPOS DE FEU

..... LOWELL, 1er MARS 1905

M. le rédacteur de L'Etoile.

Quelque soit-il jamais mis en doute l'inutilité d'un poste de pompier à West Centralville, que l'incendie d'hier serait suffisant pour faire disparaître ce doute.

D'habitude les pompiers sont appelés de différents endroits les feux dans dans des demeures à un ou deux logements, spécialement quand ces maisons n'ont qu'un ou deux étages et qu'elles sont séparées des voisines par une cour.

Imaginez-vous maintenant un feu dans un grand édifice comme celui de Lowell, qui tient cette classification comme rien à moins de neuf à dix cents.

Les constructions sont maintenant rapprochées à Centralville, chaque année le nombre des maisons augmente, chaque année augments aussi les chances d'une conflagration.

Personne n'a besoin d'insister pour faire croire qu'un incendie peut faire de rapides progrès dans un edifice à logements. Hier soir le feu a détruit une petite maison à deux étages. Dans un grand édifice, le danger serait plus grand étant augmenté par la hauteur, la grandeur du bâtiment, de même que par la proximité des autres édifices.

Jusqu'ici M. le rédacteur, que vous continuerez à prêcher en faveur de l'érection d'un poste de pompiers à West Centralville dans votre estimable journal.

Dans tous les cas, un poste de pompiers ne donnera pas la sécurité absolue ; il ne préviendra pas même une conflagration, mais il fera beaucoup de bien et aidera beaucoup à sauver les vies humaines et les propriétés. Un seau d'eau au commencement du feu fera plus de bien que toute l'eau de la Merrimack quand on aura laissé aux flammes la chance de faire des progrès, sous la forte brise dans un quartier où les édifices sont rapprochés.

Bien à vous,

FRANK M. BROGAN.

PRESCRIPTIONS

Portez toutes les ordonnances de vos médecins à la pharmacie Rochette et Delisle. Elles ne pourraient être mises en meilleures mains. Les ingrédients sont purs, les pharmaciens sont prudents et compétents et les prix sont toujours modérés considérant la supériorité des substances employées.

A chacun sa spécialité, la nôtre est de remplir les prescriptions.

Lowell Pharmacy.

MYSTERE

Chicago, Ill., 1er mars — Le corps d'une femme non reconnue a été trouvé sur le trottoir en face du numéro 5529 Monroe avenue, dans la partie aristocratique de Hyde Park. Elle avait été tuée par une balle tirée dans la tête en arrière de l'oreille droite. La police n'a pas été capable de découvrir le nom de la femme ni le nom du criminel.

Les habitants des alentours ont entendu un cri suivi d'un coup de feu, et sortant de leur maison, trouvèrent le corps d'une femme sur le trottoir.

L'EMOTION LA SURMONTE

Rutland, Vermont, 1er mars — Onze heures après que sa mère fut trouvée morte dans cette ville, Mme Charles W. Ellis de Fairfax tomba morte comme elle se préparait de se rendre aux funérailles. Elle était âgée de 22 ans et laisse un mari. La nouvelle soudaine de la mort de sa mère, est supposée être la cause de la mort.

SURETE

et tous les consommateurs, chez la tete son parfaitement guéris grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des plaintes, de toute forme et de toute sorte, qui, ete traites avec succès et sous recommandés. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous vous donnerons notre opinion, CLINIQUE ADRIA Wall Street, New York.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

mpressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et à du prix, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,

243 RUE AIKEN.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles

Edifice Vincent, Lowell

Heures de bureau : de 10 à 12 M. et de 2 à 5 P. M.

Les lundis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour les personnes peu fortunées.

MERCREDI, LE 1er MARS 1905.

A. G. POLLARD & CO.

"Le Magasin pour les Gens Economes"

Les Stocks de M. Mineau et D. Dupont Sont en Vente

Aujourd'hui

La liste de bargains mentionnés plus bas, vous donne une idée des magnifiques valeurs que nous offrirons a cette vente. Nous employerons la plus grande partie de notre sous-sol pour cette vente et nous aurons un grand nombre de commis a votre service.

Marchandises Sèches

Coton jaune une verge de large, prix de M. et D. 5c, 5c la verge
Coton jaune une verge de large, prix de M. et D. 6c, 5c la verge
Coton jaune 40 pouces de large, prix de M. et D. 7c, 5c la verge
Coton blanc une verge de large, prix de M. et D. 6c, 4c la verge
Tales d'oreiller, 42 pouces de large, prix de M. et D. 12 1-2c, 8 1-2c la verge
Couvre-pied sans couture, 8x4, prix de M. et D. 22c, 15 cents
Couvre-pied sans couture, 9x4, prix de M. et D. 25c, 17 cents
Large flanelle Domet, prix M. et D., 10c, 8c cents
Flanelle Outing, prix de M. et D., 8c, 5c cents
Linnas de Coton, prix de M. et D., 25c, 15 cents
Grandes Lisoles-mains de coton, prix de M. et D. 25c, 5 cents
Guingan à Tablier, prix de M. et D. 5c, 3 1-2 cents

Mouchoirs

Mouchoirs ourlés pour dames, bordure étroite, prix de M. et D. 5c, 3c chacun
Mouchoirs ourlés pour dames, bordure étroite, prix de de M. et D. 5c, 6 pour 10c
Mouchoirs ourlés pour dames, bordure étroite, prix de M. et D. 12 1-2c, 7c chacun
Mouchoirs d'hommes, prix de M. et D., 8c 5c chacun
Mouchoirs en soie pour hommes, prix de M. et D. 25c, 15c chacun
Mouchoirs en soie pour hommes, prix de M. et D. 50c, 25c chacun

Bas et Sous-Vêtements

Bas en coton pesant pour dames, prix de M. et D. 10c, 5c la paire
Bas en Lille pour dames, prix de M. et D., 15c, 10c la paire
Bas en Lille pour dames, prix de M. et D., 19c, 10c la paire
Bas en laine pour dames, prix de M. et D., 25c, 10c la paire
Bas en cachemire noir et gris, prix de M. et D., 25c, 15c la paire
Un lot de magnifiques bas, unis, de dentelle, Lille, quelques-uns sont ouatés, prix de M. et D. 25c et 29c, 17c la paire
Bas ouatés pour dames, prix de M. et D. 12 1-2c, 8c la paire
Bas pour dames et fillettes, en laine ou coton, prix de M. et D., 25c, 17c la paire
Bas ouatés et unis pour enfants, genres et talons doubles, prix de M. et D., 15c, 10c la paire
Bas en cachemire pour enfants, 6 à 8 1-2, bout et talon épissé, prix de M. et D., 25c, 12 1-2c la paire
Sous-vêtements ouatés pour dames, toutes les grandeurs, corps et caleçons, prix de M. et D. 25c, 17 cents
Caleçons ouat s pour dames, prix de M. t D., 25c, 17 cents
Corps gris pesants pour fillettes, prix de M. et D., 20c et 25c, 12 1-2c
Corps et caleçons pour fillettes, qualité extra, prix de M. et D., 12 1-2c, 7 cents
Combinaisons d'été pour dames, prix de M. et D., 15c, 9 cents

Notions

Aiguilles, 5 paquets pour 5 cents
Epingles, 6 paquets pour 5 cents
Epingles 420 grandeurs assorties dans un papier valeur 2c, 2 pour 10c
Stiletto en Clark et Soie à Crochet, 3 pour 10c
Boutons de Perle, toutes les grandeurs, 2 douzaines pour 5c
Peignes de caoutchouc, 15c, 10 chacun
Brosses à Dent de 25c, 10c chacun
Fil de soie de 50 verges, 3 cents
Fil de soie de 100 verges, 5 cents
Twist toutes les couleurs, 5c la douzaine
Coton Willimantic, 3c le fuseau
Savon de toilette de 5c, 3 pour 10 cents
Savon de toilette de 10c, 3 pour 10c
Jarretières à 10c, 5 cents
Belles Jarretières à bas pour dames, pleine longueur, valeur 25c, 7 1-2c
Agrafes, cartes, 12 douzaines dans un boîte, 5c la boîte

Parapluies

Prix de M. et D., 50c à 75c, 35c
Prix de M. et D., $1.00 à $1.25, à 69c
Prix de M. et D., $2.00, à 98c

Toiles

Sellas d'une verge de large, percalines et Spun Glass, toutes les couleurs, prix de M. et D., 12 1-2c à 15c, 5c la verge

Merceries pour Hommes

Sous-vêtements jersey à côte pour hommes, prix de M. et D., 50c .. 29c
Sous-vêtements à doubles revers, ouatés, prix de M. et D., 75c, 45c
Sous-vêtements tout laine pour hommes, prix de M. et D., $1.00, 50c
Sous-vêtements ouatés pour hommes, prix de M. et D., 29c et 25c, 19c
Chemises de négligé pour garçons, prix de M. et D., 39c 25c
Sweaters tout laine pour garçons, prix de M. et D., $1.00, 59c
Bas en coton ou laine pour hommes, prix de M. et D., 25c, 15c
Bas en coton pour hommes, prix de 15c et 19c, 9c la paire
Bretelles de 25c pour hommes, 15c
Elastiques à Bras de 15c, 9c
Jarretières de 25c pour hommes, 15c
Jarretières de 15c, pour hommes, 9c
Collets en toile et caoutchouc pour hommes, prix de M. et D., 15c, 7 1-2c
Cravates Four-in-Hand en soie, 25c
Chemises de travail pour hommes, prix de M. et D., 50c, 25c
Belles chemises en Madres, prix de M. et D., 75c 49c

Salopettes et Gilets

Bles chemises, prix de M. et D., 50c, 39c
Salopettes pour garçons, toutes les grandeurs 25c

Corsets

300 paires de corsets M. et D., corsets qui sont finis de bonne baptiste, gallon, et qui se vendaient à 50c, 75c et $1.00, la paire, tous à 37c la paire

Corsets du Dr Warner's R. et G.,T. PP., et Thompson, dans tous les plus nouveaux styles, prix de M. et D., $1.00 et $1.25, 69c la paire

Sous-vetements en mousseline

Cache-Corset, magnifiquement garnis, toutes les grandeurs, prix de M. et D. 25c, 17c
Robes de nuit, insertion et remplis, prix de M. et D., 59c 39c
Un autre lot, prix de M. et D., $1.00 t $1.25, 75c

Collets et Complets pour Dames

Qualité de 25c de M. et D., à 17c
Qualité de 50c de M. et D., à 35c
Qualité de 15c de M. et D., à 10c

Tabliers

Grandes tabliers en Guingan, belle qualité, prix de M., et D., 25c, à 10c
Tabliers blancs, avec dentelle, remplis et hambourg, prix de M. et D., 25c. 15c ch.

Robes pour Enfants

Faites de pesante flanelle Outing, prix de M. et D. 25c 15c chacun

Fils

Fluss de Saxon et Allemand, prix de M. et D. 10 et 12 1-2c, 6 1-4 l'écheveau
Fil Egyptien, prix de M. et D., 20c 12c

Tam O'Shanter

Toutes les nouvelles couleurs, prix de M. et D., 25c 15c chacun

Dentelles, Garnitures, Ginpures, Voiles, Gants et Mitaines, a la moitié des prix de M. & D.

RUE PALMER SOUS-SOL

Voyez notre Vitrine d'étalage en Chaussures pour Hommes

Faites bien attention nous allons avoir une grande vente de chaussures spéciales $2.50, seulement $1.98 la paire.

L'Etoile

LOWELL, MASS., JEUDI, 2 MARS 1905. No 218

Maintenant c'est le Temps

J'achete vos Pelleteries — nous avons encore un grand assortiment en main pour vo re choix. Tours de cou en pieterie, Manchons, Manteaux en pelleter e, Chapeaux de pelleterie pour enfants. Complets de pelleterie pour dames et fillettes. Nous les écoulons à moins que le prix de manufacture — Le magasin de pelleterie à l'enseigne d'ours.

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

Temperature

BEAU CE SOIR, BEAU DEMAIN UN PEU PLUS CHAUD ; VENTS LEGERS, SOUFFLANT GENERALEMENT DE L'OUEST.

A BAS LES SYNDICS

"Je ne leur confierais pas mon cheval" dit le Dr Jones

Son honneur le maire dit qu'ils pensent à eux, puis aux amis

Le comité des villes nommé par la législature a donné une audience publique hier sur la question de l'abolition du conseil des syndics des pauvres de notre ville et la grande salle était remplie de citoyens de tous les quartiers venus pour donner leur opinions sur le projet. Trois des messieurs dont on discutait le sort, MM. McManus, Shields et Foye, assistaient à cette assemblée et ont dû entendre des paroles sévères à l'adresse du corps administratif dont ils font partie. Le principal discours fut sans contredit celui de son honneur le maire qui donna un fort plaidoyer en faveur de l'abolition du conseil des syndics des pauvres. Le sentiment de la majorité paraissait aussi favorable au mouvement inauguré bien que les opposants fussent en assez grand nombre.

Le président du conseil, le ténaucier Bullock, n'assistait pas à l'audience, et il fut remplacé par M. Brigham, député de Marlboro. Les autres membres du comité qui assistaient sont : les sénateurs Chesney, de Middlesex, Beck, de Suffolk et Leahy, de Suffolk aussi, Dietrich, de Cambridge, Clark, de Cambridge, Moore, de Boston, Westhall, de Lowell, Gleason, de Pittsfield, J. de McDonald, fils, de Boston, Dwight, de Springfield, Howe de Waltham.

Le président lut d'abord le projet de loi, enoncé comme suit

L'ACTE

Section I — Le conseil des syndics des pauvres de la ville de Lowell est par la présente aboli, et tous ses pouvoirs, droits, devoirs et obligations transférés au conseil des charités, tel que par la présente. Aucun contrat existant, obligations ou poursuites ne seront affectés par les présentes, mais le conseil créé par les présentes est le successeur du dit conseil des syndics des pauvres.

Section II — Le dit conseil des charités se composera de cinq membres qui seront nommés par le maire et qui resteront en office jusqu'à ce que leurs successeurs soient nommés. La maire nommera un président pour ce conseil et il aura le droit de destituer un membre en n'importe quel temps. Les membres ne recevront aucune compensation, mais leurs dépenses de voyage seront payées par le trésorier de la cité, si elles sont approuvées par le maire.

Section III — Cet acte sera soumis au conseil de ville de la cité de Lowell et entrera en vigueur trente jours après son acceptation par les deux chambres du conseil de ville.

Suite sur la huitième page

Nous pourrons mentionner le nom de l'heureuse gagnante dans quelques jours.

Voici la liste des heureux gagnants des prix

Voici la liste des prix:

16 points—1er prix, Mlle M. Gignac, cadre, don de M. Bellefontaine; M. Albert Lavoie, camera, don de la Lowell Pharmacy. 2e prix, Mlle Jodoin, ridicule, don d'un ami; M. J. Ryan, bretelle, don d'un ami.

14 points—1er prix, Mlle Candia Dugas, tapis de table, don de Mme Riopelle; M. J. Paramande, service à l'eau, don de M. P. Z. Hébert, 2e prix, Mme O. Allard, plateau à fruits en cire, don de Mlle Morin; M. O. Allard, porte portrait, don de M. E. Delisle.

12 points—1er prix, Mme Leclair, paire de souliers, don de M. G. E. Monteau; M. Leclair, pot de tabac, don de M. Héroux. 2e prix, Mlle D. Grégoire, sac de farine, don de M. Racette; M. Cognac, bouteille de vin, don de M. L. P. Turcotte. 3e prix, Mlle Simoneau, boîte de savon, don de la Riverside Pharmacy; Alf. Bellemare, chaîne de montre, don d'un ami. 4e prix, Mlle Crevier, cadre, don de M. T. Roch ; M. Jacques, pot d'olives, don de M. O. Bernard ; 5ième prix, Mme Hory, bouteille de sirop, don de M. Toussignant ; Mme Riopelle, statuettes, don d'un ami ; 6ième prix, Mlle Adéline Turgeon, vase de fantaisie, don de Mlle Bissonnette ; M. Nap. Bilodeau, couteau à beurre, don de Mme F. Brogan.

11 Points — 1er prix, Mme Vincent, statuettes, don d'un ami, M. Leclair, boîte de poudre, don de M. Blanchette ; 2ième prix, M. Henry Leclair, valentin, don de Mme Godbout, Mme H. Leclair, vase, don d'une amie.

Les heureux gagnants des prix de consolations sont Mlle M. Cognac et M. Ed. Boulanger.

LES POINTEURS

Mme H. Jacques.
Mlle Yvonne Montmarquet.
Mlle Ant. Montmarquet.
Mlle Claudia Nadeau.
Mlle Lucienne Turcotte.
Mlle Stella Dumont.
Mlle Merena Lavallée.
Mlle Nélida Côté.

Les juges furent: M. Omer M. Napoléon Bilodeau, M. Maj. Cossette.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU, POUR UN HABIT DE PRINTEMPS, PARDESSUS, PANTALON OU IMPERMEABLE. CA COUTE PAS PLUS CHER QUE D'ACHETER TOUT FAIT ET C'ES PLUS SATISFAISANTE, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

EN FOULE

RENDONS-NOUS A LA SALLE VINCENT CE SOIR

Nous ferons une bonne oeuvre en nous amusant

Ce soir, vous ferez une bonne oeuvre en vous rendant à la grande partie de whist de la salle Vincent, organisée par M. V. Robert, après des pauvres du quartier sept. Vous ferez une bonne oeuvre et vous vous amuserez parce que le programme préparé est des plus attrayants, ceux qui ont été choisis pour l remplir sont des amateurs dont le talent est indiscutable, et nous avons donc l'assurance que la soirée sera belle. Rendons-nous y en foule.

"JACK L'EMBRASSEUR"

Un individu de ce genre se promenait à Centralville

Il y a un "hugger Jack" à Centralville ! Pendant la semaine dernière, des plaintes avaient été faites à la police que des jeunes femmes se faisaient insulter dans les rues à Centralville par un certain individu. Mardi soir une jeune fille du nom de Drake, qui réside sur la rue St Pierrant, revenait de l'école du soir peu avant dix heures, elle fut arrêtée sur la rue Christian par un homme, qui après l'avoir serrée dans ses bras, la jeta dans le fossé et lui dit de ne pas crier si elle voulait continuer de vivre. Mlle Drake n'est pas une fille qu'on effraie aisément et aussitôt que l'homme l'eut lâchée, elle fut assez forte pour se rendre chez elle, son agresseur prenant une autre direction.

La police fut immédiatement informée de la chose et comme la fille n'a pas pu donner de description de l'individu, il sera difficile pour la police de l'arrêter.

A NEWBURYPORT

LES CANADIENS ONT AUJOURD'HUI LEUR EGLISE

La première messe y a été célébrée dimanche dernier

Newburyport, 2 — Dimanche les membres de la paroisse St-Louis de Gonzague ont eu le privilège d'assister au saint sacrefice de la messe pour la première fois dans leur nouvelle église et à chaque office la maison de Dieu était foulée jusqu'aux portes. La dédicace officielle de l'église ne se fera pas avant un mois encore.

Pour cette occasion Mgr Brady sera l'officiant et s'aidera d'une grande réunion de prêtres pour cette fête.

Pendant les services, M. l'abbé Levesque a prêché sur le texte de l'évangile. Ayez crainte à l'approche de la Maison de Dieu."

Le digne curé a exprimé sa gratitude pour ceux qui l'avaient aidé matériellement pour la construction.

L'église est un édifice en brique, couvert en ardoise, et de style colonial. Elle a 64 pieds de long sur 51 de large avec un clocher de 63 pieds de hauteur, sur le côté du nord.

L'autel, qui est de style moderne, est très beau et attire de suite le regard en entrant.

Le coût de l'église complète n'est pas loin de $25.000, à part des vitraux et autres dons qui porteront le coût total à près de $30,000.

C'EST CE SOIR QUE LES JOUEURS DE WHIST S'EN DONNERONT A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

CITOYENS - AMERICAINS

Jolie assemblée hier soir sous la présidence de M. St-Pierre

M. Ralph L. Loupret, président du Club des Citoyens-Américains qui est retenu chez lui depuis quelques jours par une grave indisposition n'a pu se rendre pour présider l'assemblée hier soir et en l'absence du vice-président, M. Achille St-Pierre fut choisi à l'unanimité pour présider.

Il y avait une bonne assistance.

On a parlé sur différents sujets, surtout sur l'abolition de la chambre des syndics des pauvres, etc.

Le club fait toujours des progrès, hier soir on a installé une magnifique armoire-bibliothèque, pour mettre les livres et autres objets du club. Cette armoire est très jolie et magnifiquement construite ce qui est un beau compliment à faire à un des membres du club qui en a fait la construction, M. Hormisdas Vallerand, qui s'est montré un ébéniste de premièro classe. Quand cette armoire aura reçu la couche de teinture nécessaire elle sera un nouvel ornement pour les salles du club.

Mercredi prochain on nous dit qu'il aura une assemblée extraordinaire des membres.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR LES VITRINES CHEZ J. C. MANSEAU, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

JOYEUSE SOIREE

Belle Partie de Whist donnée par le Cercle Dramatique

A mesure que le carême approche les soirées se font de plus en plus fréquentes — et nous pourrions ajouter de plus en plus belles. Hier soir c'était au tour du Cercle Dramatique. De puis longtemps les dames qui forment ce cercle travaillaient avec ardeur et acharnement pour organiser cette partie de whist afin de venir en aide encore une fois à nos pauvres canadiens de Lowell.

Aussi nous pouvons dire qu'elles ont été encouragées, car il y avait une bonne salle ; après la partie de carte il eut un magnifique programme, se composant de chant, musique, comédie, etc., et. Ensuite vint la distribution des prix. En effet il ne faut pas oublier de dire qu'il en y avait de magnifiques, très riches et dispendieux. Vraiment les donateurs se sont montrés généreux, aussi on les remercie beaucoup. M. Thomas Goyette a agissait comme maître de cérémonies et comme d'habitude il a bien su faire les choses. Nous avons pu remarquer aussi durant la distribution des prix qu'il n'y a pas eu le moindre contredit ; pour cela nous pouvons dire merci à M. Goyette.

Nous mentionnerons entre autre des donateurs M. Meunier, épicier de la rue Salem qui a bien voulu donner un magnifique petit cochon de lait au Cercle Dramatique, pour en distribuer les parties aux pauvres. Il y a eu concours parmi les Dames du cercle pour celle qui vendra le plus grand nombre de billets : Une magnifique bague est offerte par M. Télesphore Roch.

Est-ce pas votre Garçon une force Résistante ?

Courage, force, force résistante sont essentiels ces jours-ci. La raison que les médecins ont de donner l'Ayer's Sarsaparilla aux enfants pâles, maigres et délicats, est parce qu'il donne ces essentiels. Il rend le sang pur, riche et rouge. Vendu depuis 60 ans.

J. C. Ayer Cie, Lowell, Mass.

Lowell, Jeudi 2 Mars 1905

A. G. POLLARD & Co.,

"Le Magasin pour les gens Economes"

Chaussures pour Hommes

Qualités de $3 et $3.50

Seulement $1.98 la paire

Une grande vente spéciale commencera ici demain matin, 1200 paires de Chaussures comprenant les plus nouveaux styles, Chaussures boutonnées, lacées, congress, Blucher et Oxford en cuir verni, cuir Enamel, Vici Velour, Box Calf, Chaussures en Colt et Red Skin, lesquelles aux prix réguliers se vendaient à $3 et $3.50, seront vendues à SEULEMENT $1.98 LA PAIRE

Voyez notre vitrine de la rue Merrimack. Etalage de vitrine.

Demain, dans notre Dépt. de Chaussures en dessous du prix. Rue Palmer—Sous-Sol.

Grande Vente de Marchandise M. & D.

Etoffes à Robes, Mouchoirs, Notions, Paraplules, Mercerias pour Hommes, Toiles, Salopettes, (Overall) et Gilets, Corsets, Sous-vêtements de Mousseline, Complets et Collets de Dames, Tabliers, Robes d'Enfants, Tam O'Shanters, etc.

Ces stocks étaient en vente hier, ils ont été beaucoup massacrés, mais vous trouverez un bon assortiment dans cette liste suivante :

Jupons mercerisé noir, qualité de $1.00. Seulement 49c chacun
Gants et Mitaines (laine), qualité de 25c. Seulement 15c la pr
Chapeaux en feutre garni pour dames, qualité de 50c. Seulement 49c chacun
Des milliers de verges de dentelle. Seulement 5c la vge
Collets pour dames, qualité de 15 et 25c. Seulement 10c chacun
Le meilleur Papier Crêpe Dennison. Seulement 5c le rouleau
Papier à Tablette. Seulement 5c la doz. de feuilles
Toiles à Fenêtre, qualité de 25c. Seulement 15c chacune
Châles pour dames, qualité de 50a. Seulement 39c chacun
Bas ouatés pour dames, qualité de 15c. Seulement 10c la paire
Sous-vêtements ouatés pour enfants, de 20c, Seulement 10c ch
Jupons en Flanellette, qualité de 50c. Seulement 25c chacun
Galons, qualité de 5 et 10c. Seulement 3c la vge
Rubans, qualité de 15 à 20c. Seulement 10c la vge
Rubans Bébé 10 verges pour 5c
Bonnettes pour enfants, qualité de 25c. Pour 15c
Bonnettes pour enfants, qualité de 49c. Pour 35c
Soies et Velours, étaient de 75c et $1. Seulement 45c la vge
Voilinq, qualité de 25c. Seulement 15c la vge
Peignoirs, qualité de 75c et $1. Seulement 49c chacun

RUE PALMER—SOUS-SOL

La place la plus économe pour magasiner de la Nouvelle-Angleterre.

OFFRE SPECIALE

Etant les derniers trois jours de la démonstration du Dr White nous offrons à nos clients un PRIX SPECIAL sur ses célèbres préparations de nourriture. Le démonstrateur vous vendra une BOITE DE Dr WHITE'S WALK-EASY FOOT POWDER, laquelle est un remède positif pour les brûlures, démangeaison, les pieds teigneux et transpireux, et un paquet d'emplâtre pour les cors, Bunion ou Calleux, un remède garanti pour les cors mous ou durs. Bunion ou Calleux pour 25c.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
L'véritable remède de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles purgent doucement, sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Un parfait délice à prendre. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit.
Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

UNE EXCURSION AU MONT PELE

Sur le bord du cratère

Paris, 1er mars — Dans la "Nouvelle Revue" M. R. Millane raconte une excursion au mont Pelé, accomplie par l'élite de la société créole de Fort-de-France. C'était la première fois depuis la catastrophe qu'en aussi grand nombre on osait affronter la montagne maudite. Exactement, réunis à l'usine Vitré, partent un matin à trois heures, à la file indienne, ils sont quatorze, sept femmes et sept hommes, accompagnés de six guides.

Sur la grande route d'abord tout va bien; mais celle-ci, bientôt, fait place à de petits sentiers, et, plus d'une fois, sous de sombres voûtes de bambous, les piqûres diabétiques de moustiques, les rudes coups de fouet des lianes font à l'instinct de nos chevaux. Nous longeons des précipices cachés sous le verdure et qui me trouble révèle soudain, non plus abîme de profondeurs ravins où nous devons remonter nos chevaux.

Le jour vient sous un ciel couvert.

La végétation toujours intense, par places, commence à monter quelques troncs blanchâtres, nettoyés par la rosée qui y adhère encore. Les plaques jaunes approchent de la zone dévastée. Plus loin, quelques cases où les habitants sont courageusement revenus se mettre au travail. Et nul ne peut s'expliquer pourquoi les cultivateurs n'ont d'une case en planches encore intactes, les murs à peine gris de cendre, pourquoi la voisine, identique, a été littéralement aplatie sur le sol, au point qu'il n'en reste que le toit de feuilles mêlées et racornies, à moitié enfouies. Le volcan a de ces bizarreries.

Nous montons toujours. Les arbres, subitement, ressent à un tournant, et devant nous, sombre et farouche, la montagne. Autour de nous, ce ne sont plus que des squelettes de ce qui fut une forêt, déchiquetés, blancs et gris, lamentables. Dans le demi-jour qui vient, nous passons en silence, saisis par une sorte de terreur sacrée de cette forêt spectrale.

Les troncs d'arbres deviennent bientôt rares, puis cessent complètement, emportés ou enfouis, et au pas, toujours, nous montons la pente relativement douce qui nous mènera au cratère.

Mais le brouillard nous attendait, froid et pénétrant et nos costumes sommaires, qui feraient bien rire nos amis de Paris, s'ils les voyaient, sont vite transpercés. Bientôt les chevaux refusent d'avancer. Pied à terre, et en avant braveurs.

L'herbe aussi, et voici que commencent les difficultés. Au gazon pelé qui donnait encore prise au pied, succède la gravois nu, raviné par les pluies qui y ont fait de profondes coupures, et il faut sauter constamment. On glisse, on se rac roche au volain, il en choeur on débouline, sans se faire grand mal. On

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST
De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise
Avant que nous ayons reçu nos deux chars de Waterloo Rockers habitées à la New York Furniture Exhibition et naturellement ce sont les plus beaux et les plus nouveaux patrons.
Vous en recevrez un prix infiniment avant la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre. Tels ces nous voyons attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les vendrons à une grande épargne.
A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

piendissent devant nous. L'aspect est saisissant !

En face de nous, l'étroite arête par laquelle nous sommes montés, couverte de végétation dans le bas. De chaque côté des précipices, striés par les ravins de raies noirâtres, semblent avoir été dans un mouvement convulsif à jamais figés dans une morne vitrification. Le sol flambole. A droite et à gauche descendent dans une grisaille lumineuse, des pentes douces, jadis recouvertes de forêts denses dont les troncs lamentablement blanchis dressent encore leurs squelettes tordus et brisés, comme une suprême expression de la lutte titanesque de la forêt vierge vaincue par le volcan.

Et l'on frissonne, car l'on sent plus que jamais le danger latent et angoissant, et le peu qu'il faudrait pour nous réduire à rien: un peu de cette cendre grise qui craque sous nos pieds.

Tres interessant
Si vous avez une montre à nous réparer, allez tout droit chez M. Lazari Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.
M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.
AVIS SPECIAL
Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.
J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
et
J. E. K. LAFLAMME,
Gérant,
709 rue Merrimack.
cj12

REGLEMENT

Fall River, 2 — Tous les tisserands de la filature Barnard, ceux qui se sont mis en grève, lundi dernier et ceux qui devaient suivre leur exemple, ont repris leur travail. On resterra à l'ouvrage sur huit métiers jusqu'à ce que la fameuse question de la grève ait été réglée, suivant la proposition du gouverneur W. L. Douglas.

Les tisseurs employés à l'étage inférieur de la fabrique Barnard se sont trio textile qui ont inaugué le système de métiers extra.

L'union des tisseurs prétend qu'une augmentation de métiers sans compensation extra n'est pas juste et que les tisseurs d'une fabrique où ce système est en vogue ont le droit de quitter le travail.

L'union ne s'oppose pas à ce qu'on fasse des améliorations dans la machinerie, mais il faut que ces améliorations soient réelles et que les fabricants n'en retirent pas tous les profits.

L'agent Borden d'un autre côté, prétend qu'il suit le même système que d'autres fabriques et que toutes les fabriques doivent adopter un coût de production inférieur à celui qui existe actuellement. Les tisseurs disent que la réduction depuis juillet est près de 20 pour cent, et qu'outre cela, ils seront obligés de faire fonctionner deux métiers de plus sans recevoir aucune compensation pour ce surcroît de travail.

Dans le cours de la journée de samedi, il y eut une conférence entre les partis autorisés et il fut décidé que les tisserands retourneraient au travail sur huit métiers, en attendant le réglement final des difficultés de l'été dernier, de l'automne et d'une partie du gel 'hiver.

DANSEURS ET DANSEUSES

Comment aller au bal quand on a des cors aux pieds? Demandes à ceux qui ont dansé au Cercle l'autre soir, s'ils connaissent quelque chose de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Autant d'amis que de connaissances. Voilà ce que compte le remède privilégié. So vend 15 cents la bouteille, chez Rochette et Delisle.

20 ANS 136 PRYTRISE
"Manville, R. I. 2 — Les parois aient ... ont célébré ... le 25e anniversaire de prêtrise de leur curé, M. l'abbé Eugène Lessard.
Après lui avoir lu deux superbes adresses dans le sanctuaire de l'église, on lui présenterent un magnifique ostensoir incrusté de pierres précieuses.
M. le curé, ému jusqu'aux larmes, a remercié ses paroissiens dans les termes les plus heureux.
La soirée avait terminée par les chants canadiens d'Ernest Gagnon.
M. le curé Lessard, né à Ste-Elisabeth de Joliette le 4 juillet 1859, a été ordonné prêtre le 28 février 1885, à St-Henri de Montréal. Il est curé de Manville depuis huit ans et sept mois.
Livres d'Escompte
Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.
Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.
Combien plus dépenez vous que ce dont vous épargnez ?
Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu a toutes les quelques semaines ?
Vous pouver faire cela avec un
Un Livre d'Escompte
Rachetable pour
$4 Comptant
la valeur ne deprecie jamais
Vous trouverez ces livres dans 50 magasins dans Lowell, et ils sont gratis.
Appertez-nous tous vos vieux livres de commerce de n'importe qu'elle sorte et nous vous les échangerons pour un livre d'escompte, pour commencer.
Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

Mme ESDRAS DAIGLE
141 Nashua, Fall River, Mass.
S'est adressée aux Pilules Rouges lorsque tous les autres moyens de traitement avaient échoué.
Elle avait souffert pendant 14 mois du Beau Mal et s'était fait traiter inutilement par deux Médecins.
Nous voulons que toutes les femmes de Fall River, Mass, qui souffrent du beau mal, aillent voir Madame Esdras Daigle. Madame Daigle sait ce que'est le beau mal; elle sait ce que les femmes souffrent lorsqu'elles en sont atteintes; elle sait le peu de soulagement qu'elle obtiennent des médecins; elle sait aussi ce que les Pilules Rouges lui ont fait et peuvent faire pour cette terrible maladie. Madame Daigle, dans sa reconnaissance, tient à faire connaître les Pilules Rouges, voilà pourquoi son portrait et son témoignage paraissent aujourd'hui. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant quatorze mois; plusieurs fois elle avait cru que jamais elle ne reviendrait à la santé, et comme par miracle, un jour on se vit guérie. Elle veut dire, par l'entremise de ce journal, le nom du remède qui l'a ramenée, elle veut dire que de toutes les femmes qui souffrent, et pas une de vous, Mesdames, n'a le droit de douter de ses paroles. Voici le témoignage qu'elle nous envoie. Nous sommes certains que si vous allez la voir à sa résidence, 141 Nashua, Fall River, Mass., elle sera heureuse de vous raconter elle-même les merveilles accomplies dans son cas par les Pilules Rouges.
"Treize jours après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai été obligée de changer de maison et ayant eu l'imprudence, de soulever un meuble trop pesant,geai sur le champ un dérangement interne des plus graves, et ces organes sortirent du corps. J'ai raconté cet accident à une vieille femme plus expérimentée que moi, une voisine, et elle me dit que je vexais de me donner la une maladie dont je souffrirais le reste de mes jours. Découragée, j'allai voir deux médecins qui me traitèrent pendant quatorze mois et ce n'est qu'en tout de ce temps que je commençai à prendre les Pilules Rouges qu'on m'avait beaucoup de confiance, vu les nombreux témoignages que je lisais tous les jours dans les journaux. Dans le temps j'étais obligée de me coucher trois ou quatre fois par jour, et j'avais des douleurs atroces dans les côtés. Je buvais de l'eau. Les deux médecins que j'avais employés ne connaissaient pas ma maladie; ils disaient que je souffrais d'une autre cause quand par un excès de travail, j'étais
Mme ESDRAS DAIGLE.
les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont dit que j'avais un dérangement interne et que j'avais souffert du beau mal. Je remercier des bons conseils qu'ils m'ont donnés, parce qu'ils m'ont été très utiles ; je veux aussi déclarer publiquement ma gratitude envers eux, afin que toutes les femmes malades sachent qu'il n'est pas nécessaire de faire la route de Fall River pour recevoir les bons conseils qu'ils sont si heureux de donner. Je veux aussi dire que je fais publier aujourd'hui," — Madame Esdras Daigle, 141 Nashua, Fall River, Mass.
Si vous souffrez depuis longtemps, si vous êtes nerveux, découragé, si vous avez tout essayé sans succès, prenez-en votre parti, vous ne trouverez pas votre guérison dans votre famille, ni dans votre pharmacie, mais il faut que vous vous adressiez aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui vous donneront les conseils que vous demanderez. Ecrivez-leur aujourd'hui même, sans perdre un jour de plus, car vous ne savez pas si demain vous ne serez pas trop malade pour écrire

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
48 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi 2 mars 1905.

On tout l'air comme si John L. allait encore faire parler de lui.

M. Hayes demande l'abolition de la traverse à niveau de la rue Merrimack, et il a joliment raison.

La liste des contribuables retardataires tant demandée par le conseil des crédits est jugée inutile par le "Citizen". Nous l'avions déclaré il y a deux semaines.

Parce qu'il est roi Alphonse d'Espagne ne prétend pas être dépourvu de goût. Il veut une jolie femme. Que ne vient-il pas en choisir une à Lowell?

S'il faut en croire les dépêches américaines l'armée russe se prépare réellement à la mort, car elle est en recrutie persistante.

M. le conseiller Mirrette demande comment, sur une seule voie, on pourra faire toute la circulation des trains qui se fait aujourd'hui sur une voie double et soulager en même temps le trafic sur la rue Thorndike. Personne n'a pu lui répondre. C'est la raison qu'il a donné pour voter contre l'ordre demandant l'abolition de la gare de la rue Merrimack. Nous la trouvons valable.

Ce Changement

On a parlé, et longuement, hier soir à l'hôtel-de-ville, du déplacement des pauvres, de Lowell, particulièrement du conseil des syndics des pauvres qui est censé avoir la direction de ce département. Le plus important des discours prononcés devant le comité de la législature est certainement celui de Son Honneur le maire Casey, l'instigateur du mouvement actuel inauguré en faveur de l'abolition du conseil des syndics des pauvres.

Avec son éloquence habituelle, il a expliqué clairement des raisons qui militent en faveur de cette abolition, il a donné des arguments irréfutables, que personne a essayé de refuter non plus, mais il n'a pas pour tout cela, prouvé que le peuple doive accepter le projet de loi que l'on a soumis à l'approbation de nos législateurs.

Nous sommes avec le maire Casey quand il dit que les syndics des pauvres sont un corps qui a démontré son inutilité par les seules dernières années qu'il a tenues, nous admettons volontiers que des accusations graves de corruption ont été portées contre certains de ses membres, nous comprenons qu'un corps administratif soumis à de telles charges ne peut continuer à exister sans être amendé et nous réclamons non-seulement son amendement mais son abolition complète.

A West Centralville

Nous publions hier, une correspondance d'un citoyen éminent, M. Brosnan, que la précession même de la voie ferrée et de la protection contre les incendies.

Il va sans dire qu'une pige grande protection de la propriété à West Centralville pourrait un peu servir les intérêts des compagnies que représente M. Brosnan, mais encore ces compagnies auront à protéger un élargissement sans plus élevé de notre part l'un seulement accroître notre correspondant d'avoir conclu l'arrangement de nouveaux pourparlers en se prononçant comme il l'a fait. Même dans ce cas nous devrions raisonner avec plus d'attention les idées qu'il émet puisque son intérêt personnel ne peut être

PUTZ CREAM,
KIMBALL'S,
U. S. METAL,
SILVA PUTZ

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market,

Cependant, toutes ces raisons ne suffisent pas pour nous engager à appuyer le projet de loi actuellement devant les chambres, parce que cette loi adoptée effectuerait un changement sans apporter d'amélioration. Un conseil de charité laissé sous l'influence entière du maire est une machine encore plus dangereuse, plus répugnante plus susceptible de faire de la corruption, de commettre des injustices que ne sont les syndics des pauvres, choisis par le peuple, que ne l'est la commission de police, qui jouit d'une certaine indépendance. Donnez au maire le droit exclusif de nommer les cinq membres de ce conseil de charité et de les destituer, c'est en faire sa chose et le hasard voulut-il que nous ayions un maire peu soucieux, nous aurions un conseil de charité déplorable, des pauvres maltraités, de prodiges qui s'enrichiraient aux dépens des contribuables, tout comme nous en avons eu les années dernières comme nous pouvons en avoir aujourd'hui avec le système en existence. Personne pour nier l'honnêteté, l'intérêt d'entreprise du maire Casey. Nous serions même prêts à admirer l'impartialité qu'il a démontrée jusqu'à aujourd'hui, mais le maire Casey n'en pas été pour la vie premier magistrat de la cité de Lowell et nous n'avons aucune idée des qualités administratives de ceux qui lui succéderont. Par suite, nous ne pouvons garantir que la conduite de membres du conseil de charité qui seront nommés par ses successeurs sera en conformité avec les vues de ceux qui proposent le changement qu'opérerait le projet de loi soumis à la législature. Nous en sommes presque certains, cette question soumise au referendum sera repoussée, parce que le peuple en a assez aujourd'hui déjà de la commission des parcs qu'il a approuvé par erreur, parce qu'il en a assez de la commission de police dont il désire tous les ans les actes de partialité, les injustices.

Si Casey a cité dans son discours le rapport de la commission des finances dans lequel la question de l'abolition des syndics des pauvres est traitée. Ce rapport dit que si le département des pauvres doit rester séparé on doit le soumettre à un chef salarié. Voilà le vrai moyen de remédier. Qu'on nomme un citoyen qualifié, qu'on lui paie un salaire raisonnable. Il sera content de ce qu'il gagne et ne cherchera pas à rayer le temps qu'il consacre à l'administration de son département en faisant de la corruption. Il suivra la dictée de sa conscience dans les secours à accorder, dans l'encouragement à donner aux fournisseurs et ne subira pas l'influence d'un parti quelconque, d'un maire ou d'un échevin entre les mains de qui tiendra sa nomination. Que ce chef soit élu par le peuple; qu'on l'élise pour la vie, pour une période de cinq ans si on aime mieux, avec la condition qu'aucun citoyen ne sera éligible pour un deuxième terme. L'espoir de gagner l'estime et l'appui de tel ou tel citoyen ne le portera pas à dévier du droit chemin. C'est ainsi que l'on devrait améliorer les choses, non en abolissant un conseil, que le peuple choisit à sa guise après tout, pour lui en substituer un qu'un seul homme nommera et tiendra sans cesse sous sa main.

Toux Persistante

Guéries par

Allen's Lung Balsam

qui l'intérêt de tous ne s'étoyent de la ville. Mieux une ville est assurée, plus elle est riche, plus elle offre de protection contre le feu, moins les taux sont élevés. Le sorte que tout habitant profite des avantages que donne sa ville dans ce sens.

Comment se peut-il maintenant que devant des faits comme celui qui vient produit avant-hier, les membres de notre conseil de ville ne s'occupent pas plus de la question de la construction d'un poste de pompiers, qui a fait le sujet de maint discours pendant la dernière campagne municipale? Comment se fait-il que les représentants du quartier six, qui ont promis de protéger la chose, n'en n'aient pas encore parlé dans les séances du conseil? Est-ce donc qu'ils se sont servi de la chose comme prétexte pour gagner les électeurs à leur cause, et ignorent-ils à ce point les intérêts des contribuables qu'ils sont chargés de défendre ou encore, une influence indue les empêche-t-elle d'ouvrir la bouche pour demander ce à quoi ils ont droit?

Donnez du pain à ceux qui ont faim, de l'eau à ceux qui ont soif, et du VIN IMPERIAL à ceux qui sont faibles et débiles.

C'est un conseil que suivent beaucoup de Canadiens en prenant le chemin de la pharmacie Rochette et Delisle.

LE CERCLE NONPAREIL

Il jouera Noblesse et Noblesse à l'Opéra le 3 mai

C'est le 3 mai prochain que nous aurons le plaisir d'applaudir de nouveau les amateurs du Cercle Nonpareil. Ils joueront, cette fois, Noblesse et Noblesse, un autre drame canadien qui promet beaucoup d'intérêt à l'auditoire.

Nous souhaitons du succès à nos jeunes amis.

LE CLUB FRONTENAC REMET SON CONCERT

Le concert sacré que le Club Frontenac devait donner dimanche prochain, le 5 courant, a été remis à plus tard, vu le grand nombre de soirées qui se donnent de ce temps-ci à l'occasion des jours gras. Ceux qui ont acheté leurs billets peuvent les garder et ils seront bons quand le concert aura lieu, vers la mi-carême.

ALLONS-Y TOUS CE SOIR A LA GRANDE PARTIE DE WHIST DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

INCENDIE PREVENU

Un jeune garçon de restaurant donne l'alarme à temps

L'édifice Stott, au coin des rues Thorndike et Middlesex, ne serait que ruine, aujourd'hui, si ce n'avait été de la vigilance, d'un jeune commis travaillant dans le restaurant de Parker, le coin telle coterie ne le portera pas à dévier du droit chemin. C'est ainsi que l'on devrait améliorer les choses, non en abolissant un conseil, que le peuple choisit à sa guise après tout, pour lui en substituer un qu'un seul homme nommera et tiendra sans cesse sous sa main.

Vers les 12 h. 45, lorsque le jeune homme se préparait à fermer le restaurant, il entendit du bruit comme le bris de vitres. Il regarda de-

Quelles sont les Reponses

Quels sont ceux qui ont les plus grands parloirs d'optique?
Quels sont ceux qui sont établis le plus longtemps?
Quels sont ceux qui ont la meilleure manufacture d'optique?
Quels sont ceux qui ont le plus grand nombre de patients?
Quels sont ceux qui ont le plus grand nombre d'employer?
Quels sont ceux qui font le meilleur ouvrage?
Quels sont ceux qui font le commerce exclusif d'optique?
Nos parloirs sont situés sur le premier plancher, et nous examinons la vue et fournissons les lunettes exclusivement. Quels sont ceux qui vendent aux plus bas prix?

Répondez à toutes ces questions

LA
Caswell Optical Co
27 RUE BRIDGE
Près du Merrimack Square,
Premier plancher.

Hémorragie Guérie

La vie de M. E. A. Karner ne valait pas un souffle tant qu'il ne fut guéri de l'expectoration par le Duffy's Pure Malt Whiskey.

"L'effet fut comme une magie, je me suis senti mieux dès la première dose."

M. E. A. KARNER, grand citoyen de St. Louis

"comme un grand nombre d'hommes et de femmes, M. Karner a attrapé cette maladie de consomption pendant qu'il se croyait trop fort pour aller consulter un médecin. Seulement l'emploie du Duffy's Pure Malt Whiskey au moment le plus critique lui a sauvé la vie. Il dit :—

"De bonne heure l'automne dernier j'ai attrapé un rhume, mais étant fort et robuste je vais dans l'idée que je pouvais l'endurer, toujours est il qu'il est devenu de plus en plus fort et tellement répandu qu'il s'est développé un mauvais cas de bronchite. Les médecins semblaient avoir aucun effet. Le poison s'est déclaré dans mes poumons, et dans le mois de février le médecin m'a condamné. Les hémorragies m'avaient ruiné le sang, j'avais maigri, en un mot j'étais complètement abattu.

J'étais découragé, c'est alors que j'ai commencé à prendre le Duffy's Pure Malt Whiskey. L'effet fut comme une magie, je me sais senti soulagé dès la première dose. J'ai pris courage, mon sommeil me revenait, les sueurs durant la nuit n'étaient pas si fréquentes. Je pouvais respirer mieux, m'a digestion se faisait a la perfection, et ceci je le dois a votre merveilleuse medecin (dans six mois) j'étais complètement guéri. Je suis une loi de plus, fort, robuste et en parfaite santé, vigueur, et ambition." E. A. KARNER, 3323 N. Jefferson Ave, St. Louis, Mo, 19 Juillet 1904

Duffy's Pure Malt Whiskey

GUERIT TOUS LES MAUX DE GORGE ET POUMON

Il les fait disparaitre du système, aide la nature et renforcit le système. M. Karner raconte son histoire, mais nous nous ferons un plaisir de vous envoyer un pamphlet gratis rempli de photographies et de lettres volontaires ces quelques milles personnes qui ont été guéries de la consomption, pneumonie, pleurésie, grippe, bronchite, rhume, frissons, indigestion, dyspepsie, malaria et fievres. Le Duffy's Pure Malt Whiskey rend les femmes fortes, les enfants robustes et les hommes forts. C'est le grand promoteur de la santé et du vrai age, ils prevenit beaucoup qui a un tel record. Vous pouvez vous le procurer dans toutes les pharmacies et épiceries ou directe, Prix la bouteille. Duffy Malt Whiskey Co, Rochester, N. Y.

Duff's est le seul whiskey recommandé par le gouvernement comme une medecine. Il est absolument pur, il ne contient aucune mauvaise huile, est vendu en bouteille scellées seulement Chimiste" sur l'etiquette. Voyez a ce que le fil sur le bouchon ne soit pas cassé. Refusez les substituts quelque fois offerts par des marchands malhonnetes. Ils sont dangereux et ne vous guerissent pas.

Situation Grave

LA GREVE EMPECHE L'EXPEDITION DES TRAINS POUR LA MANDCHOURIE

La police de Moscou et St-Pétersbourg déclarerait aussi la grève

New York, 2 — Le Sun a reçu le câblegramme suivant de Paris:

Une dépêche de St-Pétersbourg à l'Agence Havas dit qu'en conséquence des grèves et dommages aux lignes aucun train n'a quitté pour la Mandchourie depuis neuf jours.

Il y a 20,000 hommes en grève dans le bassin charbonnier à Donetz à Lugansk, les grévistes ont saisi un entrepot de dynamite.

On dit que la police de Moscou, Moscou et Kieff s'est arrangée pour déclarer la grève aussitôt que la grève des chemins de fer sera arrivée à son apogée.

St Pétersbourg, 2 — Le prince Sviatopolk Mirsky, ancien ministre de l'intérieur, est sérieusement malade à Kharkoff.

Batoum, Caucasie, 2 — Un certain nombre d'écoliers ont pris fuite hier aux troubles à Kutais, et plusieurs d'entre eux furent tués ou blessés par les Cosaques.

St-Pétersbourg, 2 — (12 h. 41 a. m.) — La grande question pour les Russes, celle de donner à la population une voix dans le gouvernement, reste encore non décidé à Tsarskoe Selo. L'empereur Nicolas n'a pas encore donné la mot final.

Varsovie, Pologne russe, 2 — Les cosaques, l'infanterie et l'artillerie patrouillent toutes les parties de la ville, le jour et la nuit, dans le but de protéger la police. Les grandes grèves industrielles sont terminées à l'exception celles de deux métallurgies, où 2000 hommes sont encore en grève.

Les pompiers ont refusé d'aller au feu, avant que leurs demandes soient accordées. Les autres employés se sont aussi mis en grève, mais leurs demandes furent accordées immédiatement.

Le gouverneur a sorti une proclamation imposant une punition de trois mois d'emprisonnement et $250 d'amende aux personnes essayant d'empêcher les autres de travailler.

Be bonne heure, hier soir, des troubles furent causés en rapport avec la grève des cordonniers. Les grévistes furent attaqués par les soldats et trois d'entre-eux furent blessés.

Cette tasse est chouchaut que l'on sert tout fumant à la fontaine de la Lowell Phamacy, fait les délices d'un grand nombre de nos jeunes amateurs canadiens et canadiennes surtout durant la saison des "frimas. Y en aurait-il qui y sont encore étrangers?

632 rue Merrimack.

VOLEUR TUE

Unionville, Conn. — A. D. Burnham, agent de la police du New-York, New-Haven & Hartford RR. dans ce village a tué un membre d'une bande de voleurs qui sont entrés à la gare de bonne heure aujourd'hui. Tous les outils d'un voleur furent trouvés sur l'homme, mais on ne le reconnait pas.

Les compagnons de voleur mort se sont sauvés après avoir échangé plusieurs coups avec l'agent.

LES JUIFS RUSSES

Un grand nombre émigrant au Canada

Montréal, 2 — Les juifs russes immigrants, au nombre de 406, subventionnés par M. H. Landau, de Londres, sont arrivés à Saint-Jean, N. B., à bord du "Mount Temple", ce sont d'après les apparences, des hommes excellents.

M. Blumenthal, de la maison J. H. Blumenthal et Fils,, de Montréal, est allé à leur rencontre avec un interprète.

On croit qu'ils demeureront un mois à Saint-Jean, avant de s'en aller dans l'Ouest.

Point de crainte pour faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

ELECTIONS MUNICIPALES

St-Jean, Québec, 2 — Le parti municipal Cousins a remporté une grande victoire. Tous les candidats, partisans de M. Chs. R. Cousins, ont été élus.

Les élus sont les suivants Maire, Chas. R. Cousins, Majorité 79.

Conseillers M. Alp. F. Gervais, majorité 72.

M. Fivariste Lasnier, majorité 86.

M. Francis Amyot, majorité 71.

M. Louis Dubois majorité 95.

Inutile de dire que les partisans des élus sont dans la jubilation.

On demande Des couturieres d'experience, dans les corsages de robes, de preference. S'adresser chez Mlle Sebilier, 310 rue Merrimack. 2t

Awnings Maintenant c'est le temps de vous procurer vos awnings. Consultez nos journies. Latson & Bentley, 29 rue Middle. 2m

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Execute tout ouvrage en fait de posage ou reparage de conduits a l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1362-3.

"John L."

SULLIVAN L'ANCIEN CHAMPION A BATTU McCORMICK

Son bras droit n'a pas encore perdu sa force pour les "knockouts"

Grand Rapids, Michegan, 2 — John L. Sullivan, ancien champion heavyweight, a battu Jack McCormick de Galveston, Texas, dans la deuxième reprise de leur bataille à l'Opera House de Smith, hier soir.

Après la bataille Sullivan lança un défi général, disant qu'il était prêt à rencontrer n'importe quel des forts pugilistes et déclara qu'il croit être capable de résister avec eux huit ou dix reprises.

Sullivan et McCormick entrèrent dans l'arène en parfaite condition. Sullivan s'entraine tous les jours, et McCormick abandonna de s'entraîner pour une rencontre avec Kid McCoy pour se battre avec Sullivan ici, hier soir.

Dans la première reprise Sullivan partit fortement et essaya de frapper McCormick sur la figure, mais ce dernier para le coup, mais reçut un uppercut à la place.

Deux ou trois légères coups furent échangés et les hommes sont venus à un "clinch". Après qu'ils se reprirent Sullivan poussa McCormick, tout autour de l'arène et à la fin de la reprise McCormick commença à être embarrassé.

Dans la deuxième reprise John commençait à être essoufflé mais se mit après McComick, plaçant de forts coups en recevant de légère en retour. Sullivan plaça un terrible droite sur le menton de McCormick et ce dernier tombe. On a travaillé 10 minutes de temps pour le ramener de son sommeil forcé.

McCormick est le héros de 22 batailles, dont il en a perdu une. Sullivant pesait 273 livres et McCormick 218.

BASKETBALL

Au High School Annex, hier soir, l'équipe de Basketball Lowell High, a battu celle du Lawrence High, par le score de 44 à 10. Le score est comme suit:

LOWELL—44		10—LAWRENCE
Scribner rf		lb Tarbox
Quinlan, Brock lf		rb Murray
Farley c		c Whitson
Lew rg		lf Gowdy
Field slg		rf Wood

Summary: Score—Lowell 44, Lawrence 10. Goals from the floor—Scribner 8, Field 7, Brock 4, Quinlan, Farley 3, Murray 3, Gowdy, Tarbox, Wood.

LES QUILLES

Les Highland et les Rochambeau de la R. A. League ont joué une partie de quilles au Bowlaway hier soir. Les Highland furent les victorieux. Score:

HIGHLAND 970

Grey	78	93	87	257
Fowler	96	108	85	287
Langevin	76	92	77	245
Grady	82	67	99	248
Carter	95	84	94	273
Total	427	442	442	1311

ROCHAMBEAU 2064

Mongrain	75	85	62	222
Caisse	82	90	78	250
Fitzgerald	84	85	86	255
Lebrun	95	85	81	261
Audette	86	79	80	245
Total	422	424	387	1233

EN FOULE CE SOIR A LA PARTIE DE WHIST DE L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

MAUPAS FAVORI

Montréal, 2 — Malgré tout l'estime qu'il porte à Belva, le public lui refuse carrément ses faveurs contre un adversaire aussi aimé que Maupas. Ittallen a pour lui tout ce que Montréal compte d'étranger au mot "canadien" et les paris offerts sont dignes de faire rentrer plus d'un chanu "Maupastec" en lui-même. Sans crier davance à la victoire, Emile paraît plus que confiant. C'est bon signe. Maupas a l'air de vouloir affirmer que la victoire lui sera plus facile aujourd'hui qu'il connait son rival à la perfection. Il

LES FIANCES D'ALBANO
Grand Drame en 5 actes
PAR ADOLPHE D'ENNERY
...sera joué à....
L'OPERA HOUSE
Mercredi, 26 avril '06
Par la
Cercle Frontenac
de Lawrence
Les billets sont de 50c, 35c et 25c

Névralgie! Rhumatisme!

Guéris promptement par le

Painkiller

(PERRY DAVIS')

n'atteindra certainement pas un aussi beau succès sans qu'il en coûte.

Selva vise au championnat grecoromain d'Amérique et rien ne peut le convaincre que Maupas est le seul obstacle à ses ambitions. Il wasiers de briser cette barrière vendredi prochain. Ses efforts seront tout de même superbes à voir.

Gonthier et Faust se rencontreront pour le championnat du Canada au catch-as-catch-can.

A LA COLOMBE

Vancouver, 2 — Jack Carkeek, ex-champion du monde, rencontrera l'ancien gérant de Gotch, Frank Carroll, le 9 mars prochain. Carkeek devra tomber son adversaire trois fois dans une heure.

ACHETEZ LE CHAPEAU (BEDFORD DERBY) POUR $2.00, CHEZ J. C. MANSEAU, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

LE WHIST

Ces jours dernier, l'équipe de M. Hor misdas Meunier a fait une promenade à Chicago. MM. Geoffroy et Asselin, leur furent l'honneur de payer leur passages avec les cartes.

DEFI

Lowell, Mass., 2 mars 1905.

M. le rédacteur de L'Etoile,

Je soussigné, lance un défi à n'importe quel homme dans ce pays des poids, et spécialement à M. Prince de Manchester, N. H., et M. Smith de Boston, pour lever un poid pesant, excepté ce qu'on appelle BAR LIFT pour un enjeu de $100.00 en n'importe quel temps qu'ils voudront.

Sincèrement à vous,
PERICLIS KAKOUSES,
Champion Grec.

POUR UNE CRAVATE A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

TABLEAU D'HONNEUR

Voici une liste des noms des élèves du collège St-Joseph qui ont mérité de figurer au Tableau d'Honneur pendant le mois de février dernier:

1re classe.— M. Cornellier, A. Lamourem, A. Gagné, A. Eno, N. Millot, D. Allard, A. Bourk, R. Dupuis, E. Hellefeuille, A. Boulanger.

2me classe.— E. Goudreau, J. Rabas, A. Mercil, W. Drapeau, H. Reeves, H. Lincourt, A. Teupin, R. Boudreau, L. Vigeant, F. Tessier, E. Bernard, P. Caron.

3me classe.— W. Bibeault, C. Bourk, M. Brassard, D. Camiré, O. Champagne, G. Duhamel, E. Fournier, D. Genest, J. Geoffroy, T. Lussier, N. Marcotte, E. Milot, P. Morin, A. Nault, E. Ouellette, A. Thurber, C. Toupin.

4me classe.— A. Dubois, H. Dubois, J. Brière, E. Lambert, A. Sickman, A. Poirier, G. Toussaint, A. Beaudry, R. Latime, H. Boulais, J. Coté, T. Vigeant L. Parent.

5me classe.— E. Joly, P. Germain, B. L'Heureux, L. Vallancourt, H. Gaudette, P. Allard, A. Gosselin, A. Bordeleau, J. Brien, A. Lemieux, D. Gervais, L. Brassard, A. Dion, A. Masse, A. Verville, E. St-Pierre.

6me classe.— Ch. Hébert, A. Desjardins, A. Gendron, E. Asselin, B. Vigeant, D. Paquin, A. Fontaine F. Guillault, Jos. Marcil, J. Coutu, P. Dubé, J.D umais, E. Paquette, A. Richard, H. Bisson.

7me classe.— C. Bourgeault, E. Chandonnet, E. Desaulniers, A. Desrosiers, A. Germain, A. Godbout, M. Labrecque, L. Pelletier, D. Provencher, L. Ricard, L. Saint-Hilaire, N. Sicard.

8me classe.— N. Desmarais, J. Hébert W Laterreur, L. Dupuis, W. Sabourin A. Lafebvre, H. Beaudry, J. Lefigny, R. Lusignan, A. Breau, L. Champagne, J. Létourneau, G. Théault, A. Lavigne, L. Baron, E. Corbeille, R. Lefebvre.

9me classe.— L. Dubé, E. Levasseur, A. Crevier, A. Lussier, A. Hébert, A. Chandonnet, E. Boisvert, A. Brailer, Z. Fréchette, F. Arvand, J. Lamy, E. Lefebvre A. Boutin, L. Rondeau, I. Breton, R. Bourbeau, E. Cayer, O. Rirard, A. Dupuette.

10me classe.— P. Ouellette, J. Rousseau, M. Tourangeau, A. Delorme, E. Paquin, E. Beauchesne, G. Lépine, A. Therriault, O. Beaudoin, C. Vallette, A. Tousignant, A. Leblanc, H. Asselin J. Désilet, A. Jacques.

11me classe.— W. Baril, E. Besset-tu, J. Bégin, H. Brunelle, B. Choulnard G. Cormier, W. Délude, E. Grégoire, A. Girard, E. Langlais, H. Leboeuf, A. L'Heureux, A. Masse, A. Matte, Al. Marchand, W. Marion, A. Nadeau, O. Payette, P. Provencher, A. Rochette, E. Viau, O. Viau.

12me classe.— D. Lamoureux, A. Vaillancourt, F. Descoteaux, J. B. Boucher, A. Bennett, E. Cloutier, A. Plante, E. Pinsault, G. Picard, E. Vaillancourt, A. Côté, A. Boisvert, J. Ribercy, N. Sicard, T. Dumais, E. Thériault.

13me classe.— N. Tremblay, L. Cloutre, E. Boucher, A. Bruyet, L. Pagé, E. St-Cyr, A. Héaulit, E. Roudeau, S. Guillemette, A. Boisvert, L. Bérard, T. Robitaille, A. Legard, P. Dostaler, O. Gervais.

14me classe.— A. Beaudry, E. Côté, A. Jones, J. Jalbert, I. Plamondon, H. Grenier, E. Dubé, L. Leblanc, A. Laubière H. Aubert, A. Baron, L. Robillard, E. Poirier, N. Lormand, B. Dubois, O. Hébert, V. Lafrenière, P. Dalgneault, N. Manseau, W. Parmentier, A. Scuey

15me spéciale.— O. Beaudoin, A. Beaudoin, E. Mailloux, A. Lavoie, A. Lauzière, D. Champagne, A. Barbin, O. Desroches, O. L'Ecuyer, H. Côté, S. Marcil, N. Boucher, C. Ducharme, A. Bernier, A. Descoteaux.

2me spéciale.— M. Ethier, E. Gendreau, S. Leblanc, H. Bérard, L. Belleville, Fr. Jalbert, A. Chaffinot, A. Blanchette, H. Lapane, Fr. Morin.

Commission de Police

1er mars 1905.

Avis est par la présente donné à tous ceux qui ont des licences pour employer ou de se servir des voitures, express, sleighs ou autres véhicules dans le commerce de job ou de déménagement, ou pour vendre ou exposer en vente dans une voiture ou autre véhicule, du poisson, des huitres, clams, homard, ou à ceux qui emploient ou se servent de voitures, cabs, pour transporter les personnes d'une place à l'autre, expirera le 31 mars 1906.

Les applications pour le renouvellement de ces licenses devront être faites à ce bureau pas plus tard le 15 mars à midi.

Par ordre de la commission de police.

JOSEPH SMITH, commis.
3m.

ACHETEZ VOS CHEMISES DE PRINTEMPS CHEZ J. C. MANSEAU, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

SUCCURSALE ST-LOUIS, A. C. F.

Les membres de la succursale St-Louis de France, des Artisans Canadiens-français sont priés de ne pas oublier l'assemblée de ce soir, au lieu de réunion ordinaire. Tous les membres qui ont encore des billets de la dernière partie de whist, en leur possession sont priés de les apporter avec eux afin de faire un rapport complet de cette soirée.

GRAND SUCCES

Notre vente du stock de Mme Dupont et Mlle Mineau a été un grand succès. Nous avons donné des valeurs extraordinaires et nous avons tous rempli nos comptoirs aujourd'hui avec des valeurs aussi bonnes, sinon meilleures que celles des occasions pour tous demain et samedi seront des jours de bargains dans notre sous-sol. Voyez notre annonce ce soir et demain soir.

Sous-sol, A. G. FOLLARD CO.

U BERO CLUB

Grand concert ce soir par le U Bero Club à la salle O. U. A. M., 100 rue Middle. Nos remerciements pour l'envoi de billets de faveur.

RYAN A ETE TUE

Le chef Moffatt a reçu nouvelle hier que Martin Ryan, qui s'est enrolé dans l'armée des Etats Unis à Lowell, 1901, fut tué à Erie, Penn., en se faisant écraser par un train. Le message dit

OPERA HOUSE
THE MIKADO
LUNDI et MARDI SOIRS
6 et 7 MARS
Principaux
T. F. Sanigar
Osmond Long
D. A. Meilish
Herit, Webster, Jr.
H. A. Parkhouse
J. V. Hynes
Mlle Ethel Kanger
Mlle Nano Gallaghe
Mlle Ida Wilson
Mme Nellie Robert
Chorur de 75
Prix 25c, 50c et 75c
Au Bene-fice des Fonds d'Hopital du Royal Arcanum

A. E. Moores, Fry & Crawford, C. E. Carter, A. F. Story & Co., Ellingwood & Co., les pharmaciens entreprenants rendent plus de Hindipo que n'importe quel autre remède pour les Rognons ou le tonique pour les nerfs. Pourquoi? Parce qu'ils croient en ses mérites. Ils le vendent sur une garantie ouverte. Il ne vous coûte rien s'il ne vous guérit pas.

que le cadavre a été laissé dans la charge des entrepreneurs de pompes funèbres Beckenkemp and Schall, à Erie.

La police est incapable de trouver des relations de cet homme ici.

NOTE PERSONNELLE

Mlle Eva Légaré de la Merrimack Clothing House, est partie hier pour Washington, où elle doit rejoindre son frère, J. A. Légaré, secrétaire particulier du congressman Butler Ames.

ACHETEZ LE CHAPEAU (BEDFORD DERBY) POUR $2.00, CHEZ J. C. MANSEAU, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

ESCRIME

Paris, 2 — Lucien Mérignac est de passage à Paris; de retour de son voyage en Amérique du Nord. Notre champion s'embarquera, le 9 de ce mois, à Marseille, pour Buenos-Ayres où il doit professer au Jockey Club.

Lucien Mérignac est très satisfait des résultats de son voyage à New York, où un accueil charmant lui fut réservé par les grands clubs.

Nous avons déjà dit que notre champion gaucher s'était rencontré avec les principaux professeurs et amateurs sur lesquels il a montré une supériorité notoire.

Voilà une petite tournée qui n'est pas pour nuire à la propagation de l'escrime française.

ON DEMANDE—A tous les fumeurs de Lowell de mentionner un établissement de cette ville qui tient de meilleurs cigares que la pharmacie Rochette et Delisle. Il y a un prix pour celui qui fera la découverte.

L'UNION ST-J. B. D'A.

Grande séance au conseil de Lynn, Mass.

Le Conseil Jacques-Cartier No. 40 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, de Lynn, a donné une grande réunion de famille pour le recrutement de nouveaux membres. La séance a remporté un grand succès sous tous les rapports. L'élite de la population de langue française de Lynn s'est rendu en grand nombre; la salle était comble. M. Philibert Béliveau, président du conseil, ouvrit l'assemblée. Après avoir remercié en termes heureux les membres du clergé, les invités, ainsi que l'auditoire, du bel encouragement donné à notre conseil il présenta M. Napoléon Bergeron, comme maître de cérémonie pour la soirée.

M. Napoléon Bergeron, avant de présenter les orateurs, fit quelques remarques très intéressantes en faveur de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, démontrant avec force l'accroissement prodigieux de l'Union qui, depuis sa récente fondation (il y a à peine quatre ans) a atteint le chiffre remarquable de 8000 membres, répartis en 120 Conseils, avec $50,000 de réserve. Il fut heureux aussi d'apprendre à l'auditoire que le Conseil avait résolu de réduire le prix d'admission d'ici au 1er de juillet. Deuxièmement, M. l'abbé J. B. Parent, chapelain de notre conseil, a fait une allocution élogieuse de l'Union et il a exhorté tous les paroissiens à en devenir membres, puis le docteur J. A. Payette, représentant du président général et membre du Conseil Carillon No 100, de Lowell, a fait un bijou de discours, un des plus beaux de l'occasion. Il toucha au noble but de l'organisation et à ses bases scientifiquement établies, à sa supériorité sur toutes les autres sociétés de genre. Il invita tous les Canadiens-français de Lynn, de faire partie de cette belle famille. Le président du Conseil Jacques-Cartier No. 40 de Lynn M. Jalbert, Duhachepalle du Conseil No 7 de Boston, s'est montré certainement enthousiaste. Il expliqua les avantages supérieurs que l'on trouve dans l'Union de Jean-Baptiste d'Amérique sur ceux de la Société de bienfaisance St-Jacques des côtes du Maine au Golfe du Mexique.

Parmi les orateurs on a remarqué outre ceux déjà mentionnés M. Gagnon de Salem, Joseph Langlois de Newburyport. Il y a eu un excellent solo de piano donné par Mme T. Boucher; chanson par M. C. Lavole. On servit de la crème à la glace et des gâteaux.

Le comité d'organisation se composait de MM. André Chrétien, président; Joseph Morin, secrétaire; Nap. Bergeron, Nap. Hébert, Honoré Bourgette, J. O. Alfred Bergeron, Henry Langis. Comité de réception: MM.A. Therrien, Orphé Gingras, Nap. Sénécal, Nap. Hébert, H. P. Leblanc, Alfred Bergeron, A. Léger. Comité de la Presse: MM. Auguste Béliveau, Nap. Bergeron, J. Morin.

AUGUSTE BELIVEAU,
Secrétaire.

Nous conseillons aux amateurs de bon tabac d'essayer un cigare "Secretary" à la pharmacie Rochette et Delisle. Peut-être penserez-vous comme bien d'autres, que vous n'avez jamais fumé un meilleur cigare do 10 cents.

EN VOYAGE DE NOCES

M. Joseph Albert, autrefois de cette ville, et maintenant ingénieur sur le chemin de fer intercolonial du Canada, est en promenade à Lowell, en voyage de noces. M. et Mme Albert sont les hôtes de M. Callixte Boucher. Mme Boucher est la mère de M. Albert. Nous avons eu le plaisir de sa visite à nos bureaux.

MUTATION DE PROPRIETE

M. Orvis Sawyer, entrepreneur de Pawtucketville, vient de vendre à Mme J. Alexander, une jolie maison à deux étages et demi avec écurie, située à l'angle de la rue Westbrook et de la 2e avenue. Cette propriété est très bien située et paie un bon revenu.

M. Sawyer nous dit qu'il a aussi vendu la maison qui vient d'être terminée à Mme Lozier, située sur la même avenue.

ACHETEZ VOS CHEMISES DE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

FRAPPE PAR UN TRAMWAY

Joseph A. Whitaker demeurant 734 rue Gorham, a été la victime d'un accident sur le chemin de fillerton, hier, qui a failli lui coûter quelque chose.

Il revenait de Billerica sur sa voiture de viande, l

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

LES GROS MOTS

Jadis et aujourd'hui

La guerre est déclarée aux gros mots. C'est M. Adolphe Brisson qui a sonné la charge dans toutes les paleurs et de toutes les respectabilités. Sa sympathique initiative a été chaleureusement accueillie, et l'éminent critique du "Temps" a tout lieu d'être satisfait de la croisade qu'il a entreprise contre les gros mots grossiers, expressions de toutes vie quotidienne. La bonne renommée de notre "doux langage" ne peut qu'en recevoir un notable bénéfice, et je suis bien certain que les auteurs dramatiques qui feront attention désormais à éviter quelques locutions courantes d'un effet certain et facile sur le public bénévole, afin de ne point s'attirer les coups de férule d'un de leurs juges les plus cordiaux et les plus indulgents.

C'est, en effet, pour notre théâtre que M. Adolphe Brisson se montre surtout alarmé de l'invasion des gros mots. Il constate, par exemple, et non sans raison, que l'expression "Je m'en f..." a déjà perdu de son sel et, à cette pensée, il se sent envahi par une crainte qui sera sans doute salutaire aux vaudevillistes égrillards.

"Je vois poindre à l'horizon, dit-il, le bataillon des mots truculents qui vont arriver du champs de bataille en passant par le ruisseau des faubourgs. Il y a encore, Dieu merci! de gros, de très gros mots dans notre bonne langue, des mots brefs et hardis, évocateurs de joviales images. Je suis surpris de ne pas les avoir entendus. Ça va venir. Moi, je veux bien. Mais avouez que ça n'a rien de commun avec la littérature."

Il faut bien convenir qu'il suffit d'un médiocre talent pour transporter aux chandelles le ton et les propos employés ordinairement au palais Bourbon. La chambrée est un peu, en effet, le conservatoire des gros mots. Qu'est-ce que ne dit pas, en effet, le vocable. "Je m'en f..." eau-bernar de M. Adolphe Brisson à l'excellent M. Bienvenu? Les discussions parlementaires maintiennent aux injures, qui sans elles, ne couviendraient plus qu'au monde des charretiers et des poissardes, une sorte de cachet de clat. Le bon M. Thiers laissa, un jour de stupeur et d'indignation, choir de son pe-

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

sant grosâtres et qui soient choquantes. Lorsqu'elles sont voulues par la qualités et par le caractère du personnage qui les prononce, — par l'action et par le milieu, —elles conservent la santé et la gaieté qui les emplochent d'être malpropres. Ce qu'il a de déplaisant et de vilain, c'est un gros mot qui ne fait pas rire. Et puis, il y a la manière del'écrire et de le dire, et les hypocrites polnts de suspension dont une héroïne de M. Jules Lemaître tenait si spirituellement compte en déclarant: "Mol, quand je dis F, je pense outre."

ROBERT DE FLERS.

SURITOE

et tous les tourmentants maux dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les blessures, un accident quelconque, ont été traités avec succès et nous recommandons. Envoyez-nous votre adresse complète de votre ami et nous l'examinerons gratuitement et vous donnerons tous renseignements notre opinion. CLINIQUE AURALE west 125e St. New York.

PAS DE CHANGEMENT

Québec, 2 — Séance de conseil des ministres hier. M. Archambault, McCorkill, Robitaille et Monet y assistaient. Cette séance n'a évidemment apporté aucun changement à la situation, car, en sortant de la salle du conseil, le premier ministre a déclaré qu'il n'avait rien de nouveau à annoncer.

Il a alors été carrément avoir dit à Montréal que l'hon. N. Garneau, conseiller législatif était entré dans le cabinet. "Le journal qui a publié cette prétendue information, a-t-il dit, l'a tout simplement inventée. M. Garneau ne fait pas partie du cabinet."

M. Parent a refusé de confirmer la rumeur annonçant d'importantes nominations et des changements dans le département des terres. Il est possible dit-il, que des nominations et des changements aient lieu, mais il n'y a encore absolument rien de fait.

Contrairement à ce qui a été annoncé à Montréal, et même à Québec, le "Libéral", le journal du sénateur Choquette, ne paraîtra pas aujourd'hui, il n'paraîtra probablement jamais.

LA TAXE ASSEZ ELEVEE

Montréal, 2 — L'Association de la taxe unique a envoyé à Sir Wilfrid Laurier la lettre suivante:

A l'hon. Sir Wilfrid Laurier, Premier-Ministre du Canada, Ottawa, Monsieur,

Nous apprenons qu'une délégation représentant les marchands de bois du Canada s'est adressée au cabinet pour obtenir que les droits sur le bois qui vient des Etats-Unis au Canada soit augmentés. Nous protestons vigoureusement contre l'adoption d'une telle mesure et nous prions le cabinet de prendre en considération les faits suivants

1o. Les marchands de bois ne représentent pas le peuple du Canada, car par cette augmentation les marchands de bois ne pourront retirer des bénéfices qu'au détriment de tout le peuple.

2o. Le bois étant une nécessité absolue de la vie en ce pays, tout en en augmentera le prix, augmentera le coût de la vie; cecl est en particulier le cas au Nord-Ouest, où grâce au trust et à la rareté naturelle du bois, le coût excessif des matériaux de construction affectera gravement prérité des colons.

3o. Les bénéfices donnés par cette augmentation ne seront pas partagés par les manufacturiers de bois ou par les marchands, mis seulement par les propriétaires de limites à bois.

4o. C'est un fait connu que les propriétaires de limites à bois, bien loin d'avoir besoin de protection, ont, dans bien des cas, fait des fortunes immenses par l'augmentation en valeur de leurs limites, augmentation causée par la rareté grandissante du pin.

Malgré les fortes sommes payées au gouvernement d'Ontario pour les limites et les sommes payées en droits de souches sur le bois coupé dans ces limites, les acheteurs formels de ces privilèges spéciaux ne sont enrichis sous le tarif actuel.

Non seulement cela est vrai, mais on connaît plusieurs propriétaires qui vendu avec une augmentation leurs limites après que le bois y eut été coupé pendant plusieurs années.

5o. Il est un principe fondamental du libéralisme que l'intervention du gouvernement dans le droit qu'a chaque citoyen de prendre ce dont il a besoin partout où il le trouve le plus à son avantage est injuste et inopportune.

Pour ces raisons il serait simplement prouvé qu'une augmentation des droits retarderait le colonisation du Nord-Ouest, augmenterait le coût général de la construction dans le pays et ne profiterait à personne autre qu'aux propriétaires de s limites à bois.

Vos bien respectueux,
L'Association de la Taxe Unique.
Alan C. Thompson, président.
Arthur B. Farmer, secrétaire.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Worcester, 2 — Le train partant de Boston à 10 h. 15 du matin et qui doit arriver à Worcester à 11 h. 15, a subi une heure de retard, causé par un accident qui est arrivé à la locomotive. L'accident est arrivé au lac Quinsigamond, vis-à-vis du club Frontenac. Le terrain monte rapidement à cet endroit, et le train étant passé, une partie de la locomotive s'est brisée. Il n'y a pas eu de dégâts, et les voyageurs n'ont eu connaissance de l'accident que lors que le train fut arrêté.

Après un retard de deux heures, le train fut poussé à la gare Union par la locomotive du Chicago Special, qui était parti de Boston juste une heure plus tard.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

VOL DE $275.00

Manchester, N. H., 2.— M. Arthur Vivier du No 396 rue Wilson déplore la perte d'une somme de plus de $275 qui lui a été volée dans des circonstances mystérieuses. Il avait déposé son argent dans sa valise, et cette valise était fermée à clef. Cependant, le voleur a trouvé le moyen d'ouvrir la valise sans briser la serrure. Il n'a laissé qu'une somme de $23.Pour trouver M. Vivier, le voleur a mis un rouleau de papier à la place des billets de banque. La victime du vol s'est empressée d'avertir la police. Le détectiveHildreth et le sergent O'Dowd tront et à la rareté naturelle du bois, le coût excessif des matériaux de construction affectera gravement

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pourrez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pourrez-vous trouver la solution correcte de trois de ces mots? L'argent offert vaut aujourd'hui la peine d'un essai, et trois réponses justes gagneront la prix. Le 1er. non égalité quelque chose que tous le monde aime à avoir; le 2ème, mot épelé quelque chose que personne ne veut avoir; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous; le 4ème, épelle quelque chose que nous redoutons tous. Envoyez votre réponse avant le 15 Mars et nous vous enverrons la solution de cette Devinette, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte est très intéressant. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, et pen nous importe qui gagne l'argent. Nous voulons tout le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez avoir besoin de notre service, aujourd'hui ou demain, et nous pouvons vous vendre la solution pour un prix très modéré. Si vous ne pouvez trouver la solution vous-même, demandez à quelqu'ami de vous aider. Nous dépensons des milliers de Dollars pour faire de la publicité et n'espérons trouver 3 réponses justes, envoyons-nous les par la poste, avec votre nom et votre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous en avertirons. Nous donnons les $200.00 pour les réponses justes, et quelques minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et prénoms et votre adresse immédiatement à

THE MARVEL BRING CO. PUZZLE DEPT. TORONTO 6 ONT.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

1512

Claques Claques

Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.

Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.

Notre Prix 50c

ET DURERONT LONGTEMPS,

Geo. E. MONGEAU,

462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.

J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai lm'é diatement à moins que on tiers de leur valeur réguliere. Sur quelques uns de ces lots il y a le gaz, l'eau de la ville et trottoirs d'égout. Pensez-y bien, car ces lots sont situés sur les rues principales et près du centre de la ville. Ils ne seront pas offerts à ce prix de sitôt. Ces lots peuvent se trouver de $100 à $300. C'est presque comme donner l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.

Lot de coin, Avenue Seventh, 45 x 94, 4227 pieds carrés	$300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 4000 pieds carrés	$200
Lot de coin, Avenue Third, 70 x 110, 4056 pieds carrés	$175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 106, 3106 pieds carrés	$150
Lot à vendre, Avenue Third, 47 x 106, 3106 pieds carrés	$150
Lot à vendre, rue Endicott, 40 x 95, 3720 pieds carrés	$150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$150
Lot à vendre, rue Farragut, 40 x 95, 3800 pieds carrés	$125
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 78, 3120 pieds carrés	$125
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 78, 4224 pieds carrés	$100
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés	$100
Lot à vendre, Avenue Third, 40 x 80, 3800 pieds carrés	$100

Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, hatez-vous si vous ne voulez pas plus.—ALBERT J. RYAN, 3-A, Rialto Hildreth, 43 rue Merrimack.

billets de banque recouvraient un rouleau de papier.

Les vêtements que contenait la valise n'avaient pas été dérangés, et cela porte à croire que l'auteur du vol savait où trouver l'argent.

Le détective Hildreth s'est rendu à la chambre de M. Vivier. Il a remarqué qu'il y avait trois valises. Les deux autres n'avaient pas été ouvertes.

La police s'occupe activement de cette affaire.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

JOS. ALBERT.

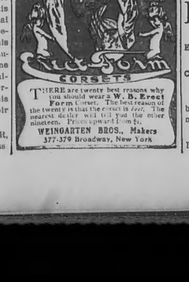
Entrepreneur de Pompes Funèbres,

57 RUE CHERVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, prop
Rue Middlesex, Lowell.



ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

mpressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Nous ge garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-2

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 84

Sur un banc de pierre couvert de mousse, ils s'assayaient tous deux, et alors commençaient les douces causeries, les confidences intimes au cours desquelles, cependant, jamais un mot d'amour était prononcé!

Pourtant Boris dit un jour:

—Nous avons perdu de longues semaines, nous avons perdu des mois de bonheur. Avant de vous connaître madame, je ne savais pas que la vie put donner autant de joies à un homme, et maintenant je trouve la vie bien courte.

Elle l'écoutait, rêveuse, un doux sourire aux lèvres. Puis tout à coup ce sourire s'effaça et une larme coula sur son pâle visage.

—Mol aussi, j'ai de la joie plein le coeur, dit-elle de cette voix musicale qui alait droit à l'âme; et cependant, je pleure!

"Un souvenir douloureux emplit ma vie, ma pensée, mes longues insomnies! cant que cette douleur sera en moi je ne connaitrai pas le bonheur.

Et comme, inquiet déjà, il s'étonnait, elle ajouta:

—J'avais une adorable petite fille que j'ai perdue.

—Morte?

—Je préférerais qu'elle fut morte plutôt que de craindre qu'elle n'erre peut-être de par le monde, misérable et sans pain.

"On me l'a volé un jour de fête au Gran-du-Rol.

"Je venais de perdre mon mari; j'étais accablée de douleur. Celui que je tiendrais avait toujours été si bon pour moi.

Le regard un peu dur, le prince Souvarine examinait Laurence.

Serait-il donc jaloux aussi de ce mort? jaloux des larmes versées sur la tombe de Michel Dormeuil?

Néanmoins il souffrait de voir pleurer Laurence.

Et, le front soucieux, il releva sa belle tête et se rapprocha de la Dame aux bluets.

—Le passé est pour vous plein de douloureux souvenirs, dit-il; et l'avenir que vous inspira votre mari a dû fermer votre coeur à toute autre tendresse.

Moi je n'ai jamais aimé, mais peut-être ai-je souffert plus que vous.

Je n'ai pas de famille, je n'ai plus rien. Je suis le dernier descendant d'une vieille race, mon père est mort de chagrin en Sibérie.

"En vaillant soldat il a voulu défendre une grande cause: mal lui en a pris. Il est exilé dans l'exil, loin des siens, loin d'une femme qu'il adorait et qui, bientôt après, est morte de désespoir.

Et je suis resté seul.

J'avais à peine seize ans.

Les quelques parents qui auraient dû me recueillir me chassèrent honteusement comme le fils d'un félon.

J'étais pauvre, très pauvre.

Mon père était autrefois l'un des plus puissants seigneurs de Varsovie, mol j'en devins le plus pauvre. Mes biens furent confisqués en partie; et il ne me resta que fort peu pour vivre: juste de quoi ne pas mourir de faim.

D'un ton attendrit, il poursuivit:

—Oh! je n'oublierai jamais la mort de ma mère.

Pendant des jours elle traîna une vie d'agonie dans son pays natal, labas, en cette Pologne témoin de tant de drames, de tant de détresses.

Un soir, se sentant plus malade, elle m'appela près d'elle.

La souffrance qui la minait la tenait éveillée pendant toutes les nuits.

Et au matin seulement, brisée par la fatigue et les angoisses, elle s'endormait.

Pauvre mère!

C'était un soir d'août. La journée avait été pénible de soleil; les oiseaux chantaient encore sur les plus hautes cimes.

La nuit venait lentement.

Puis enfin le soleil se coucha.

A l'horizon, des teintes pourpres apparurent, les dernières rayons de l'astre éclairant illuminèrent les fenêtres du vieux château des Souvarine de leurs sanglantes.

Etendue sur une chaise longue près de la fenêtre, ma mère m'attendait.

Boris fit une pause, des larmes apparurent sous ses lourdes paupières.

La Dame aux bluets prit les mains de Boris et les serra doucement.

Cette étreinte le fit tressaillir. Il reprit possession de lui-même et dit:

—A une amie je puis ouvrir mon âme n'est-il pas vrai? Et je sens que vous êtes une amie pour moi!

Le hasard nous a toujours rapprochés l'un de l'autre. Or, comme tous les hommes de ma race je suis fataliste, je crois en la destinée, aussi aije la conviction que jamais rien ne pourra nous séparer.

Elle eût voulu pouvoir lui crier: Je vous adore! mais elle se tût, et refoula au plus profond de son coeur l'aveu prêt à lui échapper.

Boris reprit:

—Jamais je n'avais vu ma mère aussi belle; on eût dit que l'approche de la mort jetait sur ce ravissant visage les derniers reflets d'une beauté incomparable.

Devant elle je m'agenouillai.

Je sentais que le moment de recevoir les dernières confidences d'une mourante était arrivé.

Elle me dit:

—C'est moi, mon fils qui suis la cause de ta détresse; c'est moi qui ai armé le bras de ton père; c'est moi qui ai souffié au prince Souvarine cette pensée de révolte contre le tsar, contre ce souverain qui fut cependant toujours si bon pour nous.

Lui, ton père, est mort de désespoir et de regret.

Moi je meurs de douleur.

Pendant quelques instants ses regards errèrent sur le paysage de la vieille Pologne qui se déroulait à ses yeux, paysage enveloppé maintenant de brouillard. Puis, la nuit tomba tout à fait.

Et ma mère mourut.

En prononçant ces dernières paroles la voix du prince tremblait, des larmes brûlantes inondaient son beau visage.

—Et alors, reprit-il, j'ai quitté à jamais ma patrie, le coeur plein de désespoir.

—J'étais pauvre, bien pauvre, et si jeune encore.

J'aurais pu implorer la pitié du tsar si je l'avais voulu; le puissant empereur attendait ma démarche, prêt à pardonner au fils la faute du père, prêt aussi à lui restituer l'immense fortune des Souvarine.

Je considérai que cette démarche serait interprétée comme un blâme indirect de la conduite de mon père, et je ne la tentai pas.

—Nous n'avons été heureux ni l'un ni l'autre, M. Boris. Vous, vous êtes resté libre, vous consacrant à l'art; moi je me suis mariée.

Ce fut de cette union une petite fille née, qui m'a été enlevée dans les circonstances que je vous ai dites tout à l'heure.

J'ai tenté l'impossible pour la retrouver; mais jusqu'ici mes recherches sont demeurées infructueuses.

En apercevant au Salon le portrait de la petite Rose-des-Neiges, il m'a semblé que c'était mon enfant que je voyais, mon enfant que vous me rendiez.

Je ne sais pourquoi, je ne sais quel sentiment m'anime, mais toutes les fois qu'il m'a été donné de rencontrer Rose-des-Neiges, mon coeur a bondi; et toujours j'aurais voulu prendre cette fillette dans mes bras et la serrer sur mon coeur.

Bien des fois Laurence et Boris échangèrent de telles confidences.

Ils n'étaient heureux que lorsqu'ils étaient réunis.

Ensemble ils allaient au Bois et parcouraient à nouveau les allées désertes.

Et quand, le soir venu, ils se séparaient, c'était au lendemain qu'ils songeaient; c'était la joie de se revoir bientôt qui faisait battre leurs coeurs.

Mais jamais un mot d'amour était échangé entre eux. Jamais Boris ne risquait une allusion, jamais il ne lançait la moindre galanterie.

Le Slave conservait près de la Dame aux bluets cette réserve qui caractérise les hommes du Nord.

Pourtant, de temps à autre, ses yeux s'éclairaient d'une flamme intense, leur de l'incendie qui couvait au fond de son âme.

Un jour qu'ils s'étaient arrêtés tout deux à la porte d'une salle où on célébrait un riche mariage, Laurence dit tristement:

—Moi, je ne connaitrai plus jamais bonheur. Je ne me remarierai pas.

Le prince Souvarine ne releva pas cette parole; mais il resta songeur.

Et pendant plusieurs jours il ne reparut pas à l'hôtel de la rue de Babylone.

Cette absence causa à Laurence une réelle douleur.

Huit jours se passèrent.

Alors, lasse d'attendre et de pleurer, la Dame aux bluets revêtit un costume sombre et se rendit à pied rue Clignancourt.

Pendant le trajet, qui fut long, Laurence eut le loisir d'interroger son coeur.

Mais aux battements précipités de ce coeur, elle comprit bien vite quel immense amour elle éprouvait pour le peintre russe.

Comme elle l'aimait!

Pendant cette semaine passé loin de lui il lui avait semblé que son magnifique hôtel était un tombeau, que les jardins étaient pleins d'ombres, que les fleurs étaient sans parfums, que les oiseaux se taisaient, que surtout autour d'elle la nature s'ensombrissait.

Mais maintenant qu'elle espérait le revoir et le reprendre, son âme était en fête.

L'idée qu'il pût être malade ne lui était pas venue.

Elle pensait:

—Il ne m'aime pas autant que je l'aime, puisqu'il peut vivre sans moi.

Et une sensation de jalousie la faisait frissonner.

Peut-être en aime-t-il une autre?

Le jour tombait quand elle arriva rue de Clignancourt.

Le ciel était plein de brume.

Elle s'arrêta devant la maison où l'artiste Boris: le coeur battant, elle s'engagea dans le vestibule.

Mais avant de dire à la bonne Mme Thomas le nom de celui qu'elle venait visiter, elle hésita.

Le prince était-il chez lui?

Qu'allait-il apprendre?

Et le regard inquiet, elle restait immobile et sans voix devant la concierge interloquée et ne comprenant rien à la scène muette qui se passait devant elle.

Enfin Laurence demanda:

—M. Boris Souvarine est-il chez lui?

—Oui, madame. C'est au quatrième, à droite.

"Vous pouvez monter; M. Boris n'est pas encore sorti pour dîner.

Sans dire un mot, la Dame aux bluets monta jusqu'au quatrième étage.

Arrivé devant l'appartement du peintre elle sonna.

Bientôt la porte s'ouvrit et Boris parut.

Dans l'ombre il ne pouvait pas distinguer les traits voilés de la visiteuse, mais quand elle eût pénétré dans le petit salon attenant à l'atelier et qu'elle fut en pleine lumière, il la reconnut.

Et très doucement, d'une voix tremblante d'émotion:

—Vous? madame, vous?

—Oui, moi. Vous ne veniez pas, alors je suis accourue.

Il la fit asseoir sur un siège bas qu'il roula près de la fenêtre entr'ouverte.

Ils se regardèrent, émus, inquiets, tous deux.

Laurence trouva Boris profondément changé.

Les traits du jeune homme étaient fatigués; les rides de son front s'étaient creusés davantage. Sous ses yeux un peu rougis un large cercle noir apparaissait, révélant de longues insomnies.

Puis, une valise bouclée pour le voyage, frappa les regards inquiets et scrutateurs de la Dame aux bluets.

Elle dit simplement:

—Vous allez partir?

—Oui, madame.

—Pour quelle destination?

—Je l'ignore encore. Tout ce que je sais, c'est que je prendrai la direction du Midi et que je m'arrêterai à la première gare.

—Ah!

Un long silence se fit entre eux.

Près de la fenêtre, en face de Laurence assise, Boris se tenait immobile, la pensée perdue, les yeux errants, tout là bas, vers l'horizon plein de brouillards.

Tout était sombre, tout était triste dans cette fin de jour.

Ce fut Boris qui parla le premier.

—J'avais décidé de m'enfuir sans vous revoir, mais puisque vous êtes venue, je serai heureux de vous entendre une dernière fois la main.

—Je pars cette nuit. Ainsi que vous l'ai dit tout à l'heure je ne sais où je m'arrêterai, où me conduira ma étoile.

—Alors, c'est m adieu que vous me faites?

—Oui, un adieu.

—Eternel?

Il hésita quelques instants avant de répondre.

Puis, froidement et très vite, il dit:

—Oui, un adieu éternel. Je ne vous reverrai plus. Depuis que je vous connais je suis le plus malheureux des hommes.

Laurence poussa un cri d'angoisse suprême, et, joignant ses petites mains elle les tendit vers Boris.

—Restez, restez, ne vous en allez pas; revenez chaque jour, là-bas, dans la maison où nous avons été si heureux; soyez mon ami, le confident de mes peines mais, de grâce, ne vous en allez pas.

Le Slave eut un rire cruel.

—Ce jeu est dangereux, madame, fit-il, et je sais que j'en mourrais.

—Boris!

C'était la première fois qu'elle l'appelait par son petit nom; la première fois qu'elle lui laissait comprendre l'immense amour qui était en elle.

—Songez que jamais nous ne pourrons être unis, reprit le prince d'un ton glacial. Ne m'avez-vous pas dit l'autre jour que vous étiez résolue à ne pas vous remarier?

—Alors, j'ai délirédi. Pourquoi détournerais-je près de vous, dans ce paradis qui deviendrait vite pour moi un enfer?

"Aussi pendant qu'il en est peut-être temps encore, ai-je décidé de vous fuir.

Il murmura:

—Je vous adore! Vous êtes une sainte!

(A Continuer)

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 302. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern Bagage envoyé à destination.

LONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
....En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOUE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell. Mass.

J. Omer Allard
Ag nt d'immeubles
A VENDRE—Maison de sept logements, rue Gorham, $3,000.
Maison de cinq chambres, rue Gorham, $1,600.
Maison de cinq chambres, rue Gorham, $1,600.
Maison de cinq chambres, rue Gorham, $1,600

CONSEIL DE GUERRE

On y supplanterait le général Kouropatkine

Telle est rumeur transmise de St-Petersbourg au Times

New-York, 2 — Un cablegramme de Londres dit :

"Le correspondant russe du "Times" dit qu'il est rumeur qu'un conseil de guerre sera tenu à St-Pétersbourg, vers le 5 mars, auquel on soubaite que le général Dragoonroff assiste. Le conseil déclera si le général Kouropatkine sera retiré et qui sera son successeur. Parmi les candidat il y a le grand duc Nicolas Nicolaievitch et le général Dragonouroff.

Sakhetun, Mandchourie, 2 — Le combat d'artillerie continue tout le long de la ligne, une longueur de 100 milles. Le détachement de l'est près de Kondayn a repoussé l'attaque Japonaise.

Les Japonais ont été aussi repoussés de la passe Tunsial et des alentours de la passe Gauto. Au pont sur la rivière Shakhe un combat furieux continu.

Une petite forêt près de là a échangé de mains plusieurs fois, mais est maintenant occupé par les Japonais.

Il est rumeur qu'une division de Japonais sur l'extrême droite est en marche au nord et est arrivée à Kalama.

St. Petersburg, 2 — Le rideau de la censure sévère n'est abaissée sur les événements en Mandchourie. Il n'y a pas de nouvelles des résultats de la bataille d'hier. Cela veut dire qu'il n'y a pas de nouvelles du flanc gauche menacé, les dernières dépêches laissant les Russes se tenant désespérement à Oubenpuss contre les vétérans du général Kouroki.

Malgré que la chose ne soit pas admise au ministère de la guerre, l'impression dans les cercles militaires, est que le général Kouropatkine sera peut-être forcé de se retirer de sa position actuelle. Le général Kouroki ne menace pas seulement ses communications mais aussi les redoutes sur les collines d'outiloff et Novgorod et même ces élevations, les clefs à la position du centre russe, semblent tomber sous l'effet de terribles obus de canons de 11 pouce comme ceux qui ont été dirigés sur Port Arthur.

Il est développé que les Russes ont été incapables de tenir la partie sud du pont du chemin de fer sur la rivière Shakhe.

L'avance de l'aile droite semble pour le moment arrêtée dans sa course.

Nous avons une belle température ce printemps aujourd'hui.

Oubenpusa, 28, via Moukden, 2 — Une des opérations les plus froides et découragantes de la campagne d'hiver dans la Mandchourie, était la retraite de 13 milles de la division de Talukbetchen, le soir du 26 février, de la passe Da à Oubenepuss. Toute la journée, les soldats du général Rennenkampff, fatigués par une semaine de combat continuel, avaient fait attaque sur attaque, dans le but de couvrir la retraite des charriots d'approvisionnements des grands entrepots à Sohin. Le vent était impétueux et le froid perçant, et la neige tombait en grande abondance. Fatigués et sans souper, les soldats ne voyaient pas devant eux la retraite fut faite juste en temps pour que l'arrière-garde put se rendre à Oubenepuss. Les forces s'unissant chassèrent les Japonais dans la noirceur à deux milles au bout de leurs baïonnettes. Aujourd'hui (mardi) il y a eu une chaude bataille, mais les Japonais ont réussi à garder la possession du village. Les Nippons ont tout battus avec une bravoure fanatique.

Quartier général, montagne Huan 2 — Après une bataille d'une nuit, la force russe qui avait mis le pont du chemin de fer sur la rivière Shakhe se retira après avoir détruit les fortifications japonaises. Mardi soir, des chasseurs russes ont traversé le pont éclairés par les projecteurs électriques des Japonais, et ont repoussé les défenseurs de l'autre bout du pont et ont pris aussi la petite forêt qui se trouve là. L'artillerie démolit la lumière projectrice des Japonais. Alors un combat terrible s'engagea dans l'obscurité. Les Japonais avec de petits canons repoussèrent les Russes. La bataille se faisait de proche en proche. Les Japonais attaquèrent successivement sur le pont. A l'aurore, les Russes retraitèrent laissant 100 de leurs morts sur le champ.

Quartier général d'Ikou, 28 février via Fusan, 2 — L'aile gauche des Japonais chasse les avant-postes des Russes et occupe une ligne de Shaisemun à deux milles à l'ouest de la rivière Hun dans une direction nord ouest à Kolitza sur la rive est de la rivière Liao. Un gros bombardement le long de la ligne entière à l'ouest du chemin de fer se continue jour et nuit.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU, POUR UN HABIT DE PRINTEMPS, PARDESSUS, PANTALON OU IMPERMEABLE. CA COUTE PAS PLUS CHER QUE D'ACHETER TOUT FAIT ET C'ES PLUS SATISFAISANTE, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

NECROLOGIE

A la douce mémoire de
Mlle Eugénie Ouellette
collaboratrice de "L'Etoile,"
décédée à Rimouski

Enfin, l'aiguille éternelle est venue trop tôt sonner l'heure de la séparation, mais ; n'est-il pas toujours des rances sous les fleurs ? C'est ici que le vieux évoquer le souvenir de ton passé en cette même feuille où hier encore tu déversais le trop plein de ta nature poétique pour en faire les délices de tes lectrices. J'ai maintes fois rain ces pages si pleines de tes espérances, si douces en leur charmante mélancolie. C'est en vain, chère Ninette disparue, que je m'efforce de rendre un faible tribut de reconnaissance à ton génie littéraire, toi dont la fine plume me fit souvent trembler d'émotion.

Tu meurs Eugénie ; la mort n'a jamais respecté ni la grandeur d'âme, ni l'amour, il nous faut nous incliner devant ce sublime mystère ; l'ombre ensevelli n'est que le reflet d'une autre existence. Dites veut que l'on croisonème sur un cercueil, ne faut-il pas traverser la tombe pour retourner à lui ?

Bien rêves de jeunesse humaine; poussière comme à nôtre patrons à toute deux l'époux céleste dans sa sagesse te réservait la couronne destinée à celndre ton front virginal en récompense de tes vertues, au séjour divin où tout est musique et poésie.

A la famille éplorée je répète ces paroles de consolation que la chère défunte venait me suggérer sur la tombe de ma mère, il y a quelques jours à peine. Dieu le veut ainsi : la mort est le commencement de la vie.

Consolez-vous, vous tous qui vécurent dans son intimité! Pourquoi pleurer la vie est trop amère pourquoi pleurer quand elle laisse la terre. Dieu l'a ravie à notre amour croyons en l'éternité le plus long des "Toujours".

(Signé) EUGENIE PARE.

NE MANQUEZ PAS DE VOIR LES VITRINES CHEZ J. C. MANSEAU, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

BLESSE AU MENTON

WOONSOCKET, R. I., 2 — En jouant devant le lavette de M. Arthur Laplerre, rue Rathbun, Pierre Champagne, fils de M. P. Champagne de East Blackstone a fait une chute et est tombé la figure sur la place du trottoir

L'accident a eu lieu vers les six heures dimanche soir

Le jeune homme qui est infirme se sert de béquilles et l'une d'elles a glissé et lui a fait perdre l'équilibre

Deux compagnons MM Allard et Duclos le conduisirent au bureau du Dr C E. Lafortune qui fit le pansement d'une plaie profonde au menton. Le médecin a fait cinq points de suture

NOUBLIEZ PAS QUE LA PARTIE DE WHIST COMMENCERA A 8 h. ce SOIR A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1-12-No. 37 rue Aiken
Residence Vézina, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 4 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat de lunettes seulement.

A BAS LES SYNDICS

(Suite de la première page)

Le représentant Hayes, le premier orateur, dit que le projet de loi accord est quelque semblable à un bill qu'il a lui-même préparé il y a deux ans, la seule différence étant que le bill disait que trois hommes et deux femmes feraient partie du conseil. Le maire Casey commença ensuite son discours. Il parla à peu près en ces termes:

LE MAIRE

"Le bill demandant l'abolition du conseil des syndics des pauvres et que vous avez actuellement sous considération a été tracé sur ma pétition comme maire de la ville de Lowell. Ce bill a été présenté à cause du sentiment tant répandu en faveur d'un changement dans l'administration du département des pauvres. Dans mon discours d'inauguration, le 2 janvier j'ai attiré l'attention sur le fait qu'il se faisait beaucoup de politique dans le département et sous le présent système il existait trop de maux. Comme remède je recommandais l'abolition du conseil et la nomination d'un nouveau conseil par le maire. La suggestion a causé une grande agitation en faveur de l'abolition de ce corps et le sentiment des électeurs semble être d'amener la chose le plus tôt possible. Tous les journaux accordent à demander un changement et ont attiré l'attention de la population sur les assemblées récentes du conseil qu'elles ont qualifiées de "Grand Burlesque" et d'autres noms déridoires. Depuis sa deuxième assemblée cette année, le conseil a fourni matière à réflection aux contribuables. Il a été des médecins de district par deux fois, a aussi choisi un président qu'il a remplacé à une assemblée subséquente pour le remettre sur son siège à une troisième assemblée. Elle démontre comment on procède au conseil des syndics des pauvres. On peut mieux se renseigner sur la conduite des syndics en lisant les journaux.

"Même sans s'occuper des actions du présent conseil, les citoyens de la ville ont voulu depuis quelque temps améliorer les conditions existantes dans l'administration du département des pauvres. Il y a dix ans, une commission financière spéciale, composée de six citoyens éminents a fait une enquête des conditions de la ville et quelques-unes de ses recommandations se trouvent dans la charte actuelle de la cité. Cette commission était en faveur de l'abolition du conseil des syndics des pauvres. Dans son rapport elle disait;

"Nous n'avons pu trouver l'utilité du conseil des syndics des pauvres. Que ne transporte-t-on pas l'achat des marchandises à un département d'achat." Je vous dirai qu'aujourd'hui ce département est créé

"La commission dit encore dans son rapport; "Les institutions, prises en corps, ont le caractère d'un hôpital, et, d'après nous, devraient être abandonnées au contrôle du département d'hygiène. Donc, dans l'intérêt de l'économie, nous recommandons le dit transfert Si le département des pauvres reste un département séparé que l'on substitue au conseil des syndics un chef salarié. Ces commentaires démontrent d'une manière évidente que la commission des finances reconnaissait la nécessité de l'abolition du conseil des syndics des pauvres.

"L'extravagance dans les dépenses est le vice qui prévaut et cela est principalement dû à ce que la politique joue un grand rôle dans l'administration des affaires. Peu importe le coût, la population de la ville ne veut pas enlever au pauvre les soins dont il a besoin, mais les dépenses sont augmentées avec une telle rapidité que les contribuables pensent qu'il est temps de mettre un frein à l'extravagance et de faire disparaître le système qui permet telle extravagance de se commettre. Depuis 1890, la population de Lowelle a augmenté de 21 pour cent et les dépenses du département des pauvres sont augmentées d'environ 120 pour cent. En 1903, les dépenses totales du département étaient de plus élevées qu'elles ne l'ont jamais été dans les 15 années précédentes et le montant dépensé dépassait de que l'on paie pour le maintien de la police et de la brigade du feu. En 1890, les dépenses étaient de $68,214.38 en 1903, elles étaient de $146,180.78. Comment une cette dépense extraordinaire un journal de cette ville disait que les pauvres en étaient la cause.

"Le conseil des syndics de pauvres a fait le sujet de plus d'histoires de corruption et de fraudes que n'importe quel autre département de l'administration municipale. Dans quelques cas, pour la nomination à des positions payantes, les années passées, plusieurs votes étaient à vendre et après l'élection on savait librement du prix de certains syndics avaient obtenu pour leur vote bien que l'on n'ait pas donné de preuve évidente de la chose, il est reconnu que quelques uns des membres se sont vendus. Les journaux en ont parlé à maintes reprises et cette impression seule a suffi pour activer le mouvement inauguré en faveur de l'abolition du conseil.

"On devrait abolir le conseil des syndics des pauvres pour réduire les dépenses. C'est un fait bien connu que l'administration est mauvaise, que l'extravagance qu'on y fait est énorme. Le conseil actuel n'est ni meilleur ni pire que les autres. L'idée qui anime surtout un syndic des pauvres est; "Que puis-je obtenir pour moi et mes amis?" On commence à y mêler la politique du moment qu'on a prêté le serment d'office. Tous les ans on destitue des employés pour les remplacer par d'autres qui ne valent pas mieux. Vous voyez sous les nominations d'employés recevant de $12 à $15 par semaine.

"Un autre point repoussant, c'est que ceux qui sont élus à ces positions ont a payer une certaine somme aux partis qui les présentent, soit $20 ou $40 avant que leurs noms soient mis sur le bulletin de votation. Notre service d'ambulance, soumis à la juridiction de ce conseil est des plus extravagants il coûte $5000 annuellement à la ville."

Le maire parle ensuite du conseil de charité qu'il veut instituer et dit qu'il agira impartialement. Il nommera deux démocrates, deux républicains et une femme dont il ne connaîtra pas le côté politique. Il parla en outre du nombre d'années pour lesquelles les seront nommés.

Le révérend George C. Wright parle après lui et condamne le système actuel.

M. Charles Cowley parla de l'action d'un conseil précédent en refusant de rapporter un bill dans n'importe quelle ville pour que les syndics des pauvres soient élus par le peuple, et il croit que le conseil a démontré beaucoup de jugement. M. Cowley, d'une manière intéressante traça l'histoire des conseils de syndics à Lowell et parla de quelques-uns des troubles en rapport avec les conseils. Au sujet de la tendance de Lowell d'entrer dans des procès, M. Cowely dit que toutes les petites disputes devraient être arrangées dans les cours.

"Quant aux syndics, je ne puis pas m'accorder à dire que le bureau aille quêter les candidats. Il y a tant de candidats qu'ils font actuellement des contrats pour des votes avec des hommes qui concourent pour le conseil.

"Le bill actuel ne contient pas de référence sur le droit de cité comme une des qualifications pour être membre du comité, et je suggérerai ceci comme un amendement. Les dépenses ont augmenté tandis que le nombre des pensionnaires a diminué dans l'hôpital de la ville. Les départements du "work house" et de l'asile ont été abandonnés, cependant les dépenses continuent. Je n'ai pas de doute qu'il y a des hommes honnêtes parmi les syndics actuels, mais il y en a d'autres qui ne sont pas qualifiés pour être dans notre gouvernement."

L'Honorable John J. Pickman désire dire que les conditions présentes demandaient un changement. "Je dois un service au public de dire que nous avons la preuve évidente depuis les dernières années que la main a été tendue. Des syndics ont pris sur eux de donner la liberté à des prisonniers à la ferme avant que leur terme d'emprisonnement fut expiré, ce qui naissait la nécessité de l'abolition du conseil des syndics des pauvres.

"L'extravagance dans les dépenses est le vice qui prévaut et cela est principalement dû à ce que la politique joue un grand rôle dans l'administration des affaires. Peu importe le coût, la population de la ville ne veut pas enlever au pauvre les soins dont il a besoin, mais les dépenses sont augmentées avec une telle rapidité que les contribuables pensent qu'il est temps de mettre un frein à l'extravagance et de faire disparaître le système qui permet telle extravagance de se commettre. Depuis 1890, la population de Lowelle a augmenté de 21 pour cent et les dépenses du département des pauvres sont augmentées d'environ 120 pour cent. En 1903, les dépenses totales du département étaient de plus élevées qu'elles ne l'ont jamais été dans les 15 années précédentes et le montant dépensé dépassait de que l'on paie pour le maintien de la police et de la brigade du feu. En 1890, les dépenses étaient de $68,214.38 en 1903, elles étaient de $146,180.78. Comment une cette dépense extraordinaire un journal de cette ville disait que les pauvres en étaient la cause.

"Le conseil actuel a venir jusqu'aujourd'hui, continue-t-il a été organisé depuis deux mois. Les rapports montrent qu'il n'a rien fait, on dit moins que ses membres n'ont rien fait que se disputer et se chicaner dans chaque assemblée. Ce conseil n'est pas meilleur que les précédents, seulement il n'a pas rempli son devoir.

"Et maintenant, messieurs le maire devrait pas avoir de référendum attaché à ce bill, parce que cela retardera les moyens de changer la condition sérieuse des affaires. La législature de cet Etat, sans égard aux sentiments de parti devrait abolir et empêcher l'existence des conditions qui ont une tâche sur notre ville. Le besoin de ce secours est immédiat et impératif, et j'espère que l'intelligence et le jugement de ce comité se manifestera dans l'approbation de ce bill soumis, mais sous référendum."

Le Dr Wm. M. Jones, ancienement médecin de la ville:

"Etus sans qualification excepté celle de des votes obtenus, les résultats pouraient être attendus. Je ne conférerais pas le soin de mes chevaux à quelques-uns des syndics. Du surintendant en descendant, c'était de l'incompétence personnifiée. J'ai vu des patients dans cette institution roulant dans leurs propres ordures. Aujourd'hui le conseil est aussi incompétent que jamais, malgré que l'institution ait fait quelques améliorations. Je ne critique pas un parti plus qu'un autre. En 1901 elle était à son pire."

L'avocat D. J. Donohue, a dit que ce conseil n'était qu'une incommodité pour la ville et qu'il était plus la cause de ses $20 de taxe par mille que d'autre département.

M. Frank J. Simons a dit que le peuple était sous l'impression que le conseil était irresponsable, mais était incapable de corriger la condition sans l'assistance de la législature.

M. Lawrence Cummings a dit qu'il ne croyait pas qu'il fut bon que le maire nomme les membres du conseil des syndics.

Le major Charles A. Stott, dit que les rapports montraient que le conseil actuel était incompétent.

M. C. L. Wright paria aussi contre le conseil.

M. Marry B. Green dit que des femmes devraient être nommées dans ce conseil.

Cect termina la cause du pétitionnaire.

L'avocat J. Joseph Hennessy dit qu'il représentait MM. Foye et John McManus et lui-même comme opposant. Il dit en somme que Lowell n'était pas si bas qu'on le disait et qu'on ne devrait pas nommer des femmes dans ce conseil.

Des hommes compétents, ne veulent pas entrer dans ce conseil, dit-il, parce qu'il n'y a rien pour eux là dedans.

John S. Stratton, fut opposé à tout ce qui enlèverait le pouvoir des mains du peuple. "Les syndics des pauvres peuvent être arrêtés par le surintendant de la ferme," dit-il, "un bon homme a nettoyé la place, et il y a des hommes qui cherchent à y retourner. Si tous les chefs des départements étaient élus par le peuple, tout irait mieux. Le maire était content de recevoir les votes du peuple. Pourquoi cesyera-t-il de les chasser."

M. E. D. McVey, dit, "Est-ce que James B. Casey laissera aux électeurs Démocrates le soin de nommer le prochain commissaire? Non, lorsqu'un homme part sur le top de la réforme on l'entend de toutes les positions. Les collines de Pontiloff et Novgorod sont cachées par la fumée des canons. Les bombardement a été repris après qu'une attaque de l'infanterie japonaise en eut été repoussée. Un bombardement se poursuit dans les environs du pont Shakhe, apparemment pour préparer une attaque dans ce quartier.

Quartier général du général Kuroki, sanhampi, près de Madjadain, Mandchourie, 28 fév., 2.— Toutes les attaques japonaises hier sur sur la nouvelle position russe, à quelques milles au nord de Oubenepuss furent successivement repoussées, mais les forces défendant le flanc gauche russe furent incapables de résister à l'avance des Japonais, qui en tourèrent le front et la gauche.

Le village de Kudyazi au nord de la passe Hamanda, à quelques milles du grand chemin, fut capturé par les Japonais pendant l'après-midi. La retraite de la division à Maidyadin est sérieusement menacée.

St-Pétersbourg, 3.—Le général Stoessel qui a été reçu en audience par l'empereur hier, fut reçu par Sa Majesté avec une telle graciosité que le général fut remis de la réception froide qu'il a eue en d'autres endroits.

ACHETEZ LE MEILLEUR CHAPEAU BOSTON DERBY A $2.50, CHEZ Z. ST. NORMANDIN.

LA BRETAGNE ECHOUEE

New-York, 3.— Le transatlantique "La Bretagne" qui sortait du port s'est échoué dans le chenal principal près de Sandy Hook.

Le remorqueur Underwriter a été envoyé à son secours.

Le navire a touché à 4 heures ce matin.

Il a été impossible de le remettre à flot.

Les passagers ont été débarqués.

Le navire a été endommagé à l'avant.

Moukden, 3.— Le bruit des canons est entendu de toutes les positions. Les collines de Pontiloff et Novgorod sont cachées par la fumée des canons. Le bombardement a été repris après qu'une attaque de l'infanterie japonaise en eut été repoussée. Un bombardement se poursuit dans les environs du pont Shakhe, apparemment pour préparer une attaque dans ce quartier.

Quartier général du général Kuroki, sanhampi, près de Madjadain, Mandchourie, 28 fév., 2.— Toutes les attaques japonaises hier sur sur la nouvelle position russe, à quelques milles au nord de Oubenepuss furent successivement repoussées, mais les forces défendant le flanc gauche russe furent incapables de résister à l'avance des Japonais, qui en tourèrent le front et la gauche.

Le village de Kudyazi au nord de la passe Hamanda, à quelques milles du grand chemin, fut capturé par les Japonais pendant l'après-midi. La retraite de la division à Maidyadin est sérieusement menacée.

St-Pétersbourg, 3.—Le général Stoessel qui a été reçu en audience par l'empereur hier, fut reçu par Sa Majesté avec une telle graciosité que le général fut remis de la réception froide qu'il a eue en d'autres endroits.

ACHETEZ LE MEILLEUR CHAPEAU BOSTON DERBY A $2.50, CHEZ Z. ST. NORMANDIN.

LA BRETAGNE ECHOUEE

New-York, 3.— Le transatlantique "La Bretagne" qui sortait du port s'est échoué dans le chenal principal près de Sandy Hook.

Le remorqueur Underwriter a été envoyé à son secours.

Le navire a touché à 4 heures ce matin.

Il a été impossible de le remettre à flot.

Les passagers ont été débarqués.

Le navire a été endommagé à l'avant.

GREVE GENERALE

La situation de plus en plus critique a St-Petersbourg

La commission ne se dépêche pas a étudier les questions

St-Pétersbourg, 3.—La situation à St-Pétersbourg devient de plus en plus critique.

Les ouvriers se sont assemblés de rant la place où la commission devait tenir son assemblée et ont décidé de se réunir pour déclarer la grève générale. La commission ne se presse pas de se décider sur ces questions.

St-Pétersbourg, 3.— Les troubles commencent à régner encore dans la situation industrielle de la Russie.

La grève de Moscou a recommencé de nouveau, l'anarchie règne dans les Caucases et à St-Pétersbourg, les mesures que le gouvernement a prises pour faire [illegible] mentalement et pour ramener les bonnes relations entre les maîtres et les hommes, paraissent avoir été sans résultat avec la probabilité que les troubles vont recommencer de nouveau.

Les délégués du travail représentant toute la population industrielle de St-Pétersbourg et qui furent élus et appelés à former la chambre de la commission de conciliation [illegible] ici, se sont rassemblé de nouveau hier et ont réaffirmé les résolutions adoptées à la journée précédente, qui mentionnent la mise en liberté des ouvriers emprisonnés ne soient accusées.

Un nouvel pas que le gouvernement accepte les conditions demandées.

La grève a déjà retiré de grandes proportions ici, à peu près 50,000 hommes étant en grève. Parmi ceux qui ont quitté leur ouvrage hier, il y a les employés du chemin de fer de Varsovie. Les employés sur les trains ne font pas la grève mais il est probable qu'ils le seront avant longtemps.

Lisez ceci, car ça peut Vous Sauver la Vie

Votre médecin vous dira que c'est la plus dangereuse période de l'année. Le système combattre contre les rigueurs du rigoureux hiver est devenu faible et tout à fait dérangé, et ce qui vous conduit à la pneumonie, grippe, bronchite ou consomption.

Afin de reprendre cette force perdu par la longue bataille contre le froid et le mauvais temps de l'hiver, et pour vous prévenir des maladies de la température humide qui [illegible] absolument un bon tonique à votre corps afin de renforcir les organes qui ont été malade tout l'hiver.

N'employez pas de [illegible] médecines brevetées qui contiennent [illegible] l'alcool et les drogues dangereuses. Prenez la Father John [illegible] laquelle médicine est composée d'éléments purs, la sorte que la nature à le plus besoin.

Toutes les maladies sont dues au système dérangé du corps, tissus en mauvaise condition, empoisonnement de sang et impureté.

Si votre corps a été nourri d'une manière a ce qu'il devrait être votre système ne serait jamais dérangé, le meilleur moyen c'est de donner à votre corps du repos de l'air frais de cette manière il n'y a aucun danger.

Commencez à prendre la Father John's Medicine dès aujourd'hui. Donnez-le à vos enfants pour les restorer pour le printemps qui nous arrive.

WHIST et CONCERT

....PAR....

L'Association Catholique

EN SES SALLES

Jeudi, 2 Mars.

Un beau programme est a l'etude. il y aura du bon chant et de la belle musique.

Les prix à distribuer sont nombreux et magnifiques. Ils sont en montre à la PHARMACIE HOULE et ceux qui les verront achèteront certainement un billet.

Hâtez-vous de vous procurer vos Billets qui ne sont que de

25 CENTS

Tous les membres de l'Association et leurs amis se feront un devoir d'encourager cette société de la jeunesse Canadienne de Lowell.

N'OUBLIEZ PAS la date,
Jeudi, 2 Mars.

N'OUBLIEZ PAS la place,
Salle de l'Association

N'OUBLIEZ PAS le prix du billet
25 Cents.

La partie commencera a 8 hrs precises.

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en main pour vous en choisir. Tours de cou en vieterie, Manchons, Manteaux de peau, Mitaines, Bonnets pour hommes, enfants, Gilets de peau pour hommes et femmes. Nous les écoulerons à moins que le prix de manufacture.—Le magasin de pelleterie à l'ensigne d'ours.
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile
LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 3 MARS 1905. No 219

Temperature

BEAU CE SOIR ET DEMAIN VENTS LEGERS, GENERALEMENT DE L'OUEST.

UN RUDE COMBAT

Il a dure toute la journee d'aujourd'hui en Mandchourie

Quelques avantages de chaque côté, résultats indécis

Sakhetun, Mandchourie, 2 — Un rude combat a duré toute la journée. Quatre divisions japonais sont environ 11 milles de Moukden.

Les Japonais, aujourd'hui, ont fait deux attaques d'infanterie sur la colline Pontiloff, mais, furent repoussées. Ils ont repris le bombardement de la colline.

Les Japonais ont attaqué l'aile gauche à deux points, aussi bien que la passe Gauto ou pendant l'avant-midi des fortifications abondamment précédemment furent recaptures par les Russes.

Le bombardement des positions russes sur les flancs droit et gauche, continua tandis que les Japonais bombardaient la colline Portiloff d'au moins 2,000 obus de canons de siège.

Bien que les Japonais poussent de l'avant sur le bord gauche de la rivière Hun, les Russes maintiennent avec bonne défence.

Les quatre divisions japonais engagées dans le mouvement pour tourner la droite russe, sur la rivière Liao aujourd'hui, sont arrivée, à Sawnipu, environ 11 milles à l'ouest de Moukden, mais les renforts russes furent envoyés et arrêtèrent l'avance.

Une attaque japonaise sur les positions à l'est de Erdajou, à 4 h ce matin fut repoussée.

Sous le couvert du feu de l'artillerie des Japonais ont fait une attaque d'infanterie sur la colline Pontiloff, à 7 h. ce matin, mais furent repoussés.

Une deuxième attaque fut aussi repoussée, après laquelle les Japonais ont repris le bombardement de la colline avec des canons de siège pour préparer une autre attaque.

Les vétérans du général Nogi, qui ont pris de l'expérience à Port Arthur, prennent part au combat actuel.

Les pertes sur les deux côtés sont grandes, mais les résultats sont indécis.

St-Pétersbourg, 3. — Les événements en Mandchourie semblent approcher rapidement à un état critique. Les Japonais essaient à forcer le général Kouropatkine à évacuer Moukden, répétant les tactiques employées à Liao Yang, Fushan, prenant la place occupée par Yenfai dans les opérations précédentes. Le général Kouroki prenant Benzikutse comme pivot, presse l'armée du général Linevitch, à la passe Kantulte, Matziandals et Kudiasa; en effet, à tous les points de 14 à 15 milles de Fushan. Le général Rennenkampff, étant pris en flanc par la droite de Kouroki, a retraité de l'autre côté du Taling Range, abandonnant les passes.

Deux des colonnes de Kouroki sont maintenant au nord-est des positions à Shakhe, qui sont techniquement tournés. Le transfert des quartiers généraux de Kouropatkine à Fushan montre qu'il s'attendait aux mouvements actuels.

Tous les membres, comité nommé par l'Association Notre Dame de Bonsecours sont priés de se rendre vendredi soir à 7 h. 30 à leur salle ordinaire pour affaires très importants.
Par ordre de
MME L. N. LEGARE.
Présidente

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,
243 RUE AIKEN.

Vous voulez un Remède Approuvé par le Medecin ?
L'Ayer's Cherry Pectoral n'est pas un simple sirop pour la toux. C'est un remède fort, un remède de médecin. Il guérit de gros cas, cas sérieux et désespérés, cas chroniques d'asthme et de pleurésie, bronchite et consomption. Parlez-en à votre médecin.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

FLATHER ACCEPTE

Il prendra la position de trésorier des manufactures Boott

Chicago, 3 — Frederick A. Flather, ayant le crâne fracassé à deux endroits et des blessures sur le corps, il dit que deux hommes sont venus chez lui mardi et à la pointe de leur pistolet l'obligèrent à signer un document leur donnant le droit de bâtir une ligne de tramway sur son terrain. Comme il signait le papier il le frappèrent avec un bâton, l'assommant, fut enlevé dans la rue.

Il a accepté la position de trésorier des manufactures Boott de Lowell, Mass.

M. Flather a été ici depuis plusieurs années premièrement en charge des McCormick Reaper Works et depuis la formation de la International Harvester Company, comme gérant de cette compagnie.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Lowell, vendredi, 3 mars, 1905

A. G. POLLARD & CO.

LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES EST MIEUX QUE VOTRE MAGASIN, PENDANT LE TEMPS ENTRE LES SAISONS. ET VOUS QUI SUIVEZ NOS ANNONCES D'OCCASIONS, COMME ELLES SONT PUBLIEES DE JOUR EN JOUR. TROUVEREZ QUE VOUS N'AVEZ RIEN PERDU. IL Y A QUELQUE CHOSE DE PRINTANIERE DANS LE MAGASIN DE PUIS QUELQUES JOURS.

VENEZ AUJOURD'HUI POUR DES NOUVELLES.

CHAUSSURES Qualités de $3 et $3.50

Seulement $1.98 la paire

Vous avez vu les étalages dans nos vitrines. Il semble que n'est le meilleur lot que nous n'avons pas encore offert.

Chaussures en Cuir Verni et Enamel, Vici, Velour, Box Calf. Colt, Peau de Chevreau, ces chaussures sont faites sur les dernières formes. Boutonnées, Lacées, Congrès ou Blucher.

VENTE AUJOURD'HUI DANS NOTRE SOUS-SOL DE LA RUE PALMER.

UNE AUTRE ANNONCE D'OCCASION DANS NOTRE

SECTION DE DRAPERIES

Nous venons de recevoir des manufacturiers de rideaux, 300 paires de rideaux en mousseline à remplis, que nous offrons à un tiers de moins que le prix régulier.

25 nouveaux styles, unies à remplis ou barrées, ourlées, 2 1-2 verges de long et 36 pouces de large, avec remplis de 6 pouces, valant de 98c à $1.50 la pr. ..... SEULEMENT 75c LA PAIRE

175 paires de rideaux en mousseline ouvragée 45 pouces de large, 3 1-2 verges de long, valant $1.50 et $2.00 ..... SEULEMENT 98c la paire

50 nouvelles modes de rideaux babinets à remplis, avec bordures en dentelle et insertion pour parler, valant de $1.50 à $3.00 ..... Seulement 98c, $1.25, $1.40 et $1.98.

Nouveaux Lambrequins de satin, valant 98c ..... Seulement 49c la paire

Lambrequins de satin mercerisés, 2 1-2 verges de long, 1 verge de large, de toutes couleurs, frange épaisse ..... Seulement 98c chacun

SECTION OUEST GALLERIE

Département de Marchandises Lavables

POUR AUJOURD'HUI ET DEMAIN

200 patrons de corsages en linon "embroidered Flastions et manchettes "worsted" et assez de matérielle pour un corsage, prix régulier $1.25 ..... Seulement 89c chacun

RUE PALMER, ALLEE DU CENTRE

Bargains de M. & D. dans notre Sous-Sol en Dessous du Prix

LA PLACE LA PLUS ECONOME DE LA NOUVELLE ANGLETERRE POUR MAGASINER

Mousselines à Rideaux, 40 pcs de large, prix de M. et D. 12 1-2c ..... Seulement 8c la verge
Tapis ciré, 45 pouces de large, tous des nouveaux patrons, ... Seulement 12 1-2c la verge
Essuie-mains Turquoise, très grands, prix de M. et D. 85c, ... Seulement 17c chacun
Bonne Flanelle Domet, prix de M. et D., 10c ..... Seulement 5c la verge.
Un grand assortiment de Guingan à tablier 3 1-2c la v
Flanelles Outing, prix de M. et D. 12 1-2c ..... Seulement 8c la verge
Corsages en Flanelette, se sont vendus toute cet hiver à plus 50c ..... Seulement 35c
Corsages en Flanelette de toutes les nouvelles formes et couleurs, valeur $1 $1.50 ....Seulement 59c chacun

Bas en cachemire et laine pour dames, en noir et gris, Prix de M. et D., ... Seulement 15c la paire
Bas unatés pour dames, prix de M. et D., 10c et 15 1-2 cents ..... Seulement 9c la paire
Bas pour dames jolis patrons, prix de M. et D., 25c ..... Seulement 17c la paire
Sous-vêtements ouatés pour Dames, qualité pesante, prix de M. et D., 25c ..... Seulement 15c la paire
Bas pesant d'une première qualité de coton pour garçons, prix de M. et D., 12 1-2c et 15c ..... Seulement 10c le paire
Dress Steels, ... 3c la douzaine
Jarretières Duplex, prix de M et D., 15c ..... Seulement 8c la paire
Fil de coton Clark, blanc et de couleur, ... 3 Fuseaux pour 10c

RUE PALEER. SOUS-SOL

OFFRE SPECIALE DE NOTRE BELLE

Section d'Epiceries

2000 BIDONS DE NOTRE CELEBRE SAUMON A 15c LE BIDON. 2 POUR 25 CENTS.

Notre célebre Saumon Jubilee est mis en larges de porcelaine scellées et mis en jarros bien fermées, ces jarres sont si bien fermées qu'elle ne pourront prendre jour d'aucune manière. Ensuite vient un saumon spécialement choisi pour une vente spéciale et en un mot c'est la plus haute qualité de saumon qui peut y avoir sur le marché. Nous offrons 2000 Bidons, prix régulier 15c chacun ..... à 15c chacun. ..... 2 Bidons pour 25c.

RUE MERRIMACK. SOUS SOL

Le Fameux Remède du Dr White

Les fameux remèdes du Dr White pour les cors, inutions et Callous ont les pour deux jours seulement. Ces deux derniers jours vous pouvez acheter 3 paquets d'emplatre de poudre à nourriture pour 25c, prix régulier 10c le paquet. Si votre digestion vous fatigue essayez cela.

ARTICLE DE TOILETTE. SECTION DE L'OUEST

Thé et Cafe

SPECIAL POUR CES DEUX JOURS-CI:

Une livre de Café .....
Une dame livre de thé Formose .....
Une bouteille de Catsup .....
Tout ceci pour 75c

RUE MERRIMACK. SOUS-SOL

LE SENATEUR CHOQUETTE

Il est poursuivi pour un montant de $17,000

Ottawa, 3— Une poursuite au montant de $17,000 a été intentée devant la Haute-Cour de Justice contre le sénateur Choquette, qu'on accuse d'avoir enfreint la loi relative à l'indépendance du Parlement. On lui réclame de plus une somme de $200 pour chaque jour qu'il a siégé au Sénat depuis qu'il a vendu au gouvernement, le 5 décembre, une propriété sise sur la Grande Allée, à Québec, et dont il s'était rendu acquéreur. Le prix d'achat payé par le gouvernement était de $20,436 ; on voulait se servir du terrain pour l'extension de la salle du manège, à Québec.

L'ordre en Conseil autorisant l'achat de la propriété avait été passé le 3 octobre dernier, mais le transfert n'a eu lieu que le 6 décembre. Dans le contrat de vente, le vendeur M. Choquette est désigné comme "membre du Sénat du Canada."

On sait que l'hon. M. Choquette est descendu du Banc le 20 septembre 1901 pour accepter alors un siège au Sénat.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lamari Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
cj12 709 rue Merrimack.
Gérant.

MAUVAISE CHUTE

Woonsocket, R. I., 3.— Un accident grave s'est produit sur le bord de la rivière Blackstone, près du dépotoir de la ville.

M. Frank Marcel, employé de la City Teaming Co., conduit un camion chargé de vidanges.

Les roues de son véhicule ayant glissé sur la glace, le poids énorme menaça d'entraîner les chevaux dans la rivière. Le conducteur conservant son sang-froid se servit du fouet. Les deux bêtes donnèrent alors un coup si énergique que leurs fers s'arrachèrent. Le boulon qui retenait le tombereau se cassa et l'arrière-train culbuta au bas du talus, entraînant M. Marcel. La distance franchie en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire était de 20 pieds. M. Marcel roula sur la glace et dans sa chute il reçut plusieurs blessures internes.

Le Dr C. E. Laferrière fut mandé et après avoir examiné la victime de l'accident le fit transporter à sa demeure, 58 rue Arnold.

Le médecin ne croit pas que l'état de M. Marcel soit dangereux bien que ce dernier ait échappé presque miraculeusement à la mort.

Comment aller au bal quand on a des cors aux pieds? Demandez à ceux qui ont dansé au Cercle l'autre soir, s'ils connaissent quelque chose de LIQUIDE IMPERIAL pour les cors. Autant d'amis que de connaissances. Voilà ce qui compte le remède privilégié. Se vend 25 cents la bouteille. chez Rochette et Bellale.

LA BON MARCHE
DRY GOODS COMPANY.

NOUVELLES IDEES EN PATRONS, TOUS AU PRIX DE 10c.

SI C'EST DANS L'ANNONCE C'EST VRAI. SI C'EST DANS LE MAGASIN C'EST CORRECT.

18 BONNES ORANGES DOUCES POUR 20 CENTS DANS NOTRE SOUS-SOL.

Vente d'Articles de Cuisine
OUVERTE HIER MATIN

Comme le prix dit tout et dans ce cas il dit la vérité, nous laisserons au prix la charge de raconter le fait

Balais à plancher 15c — Grandeur no 6, liés par quatre ficelles. Prix régulier 25c.

Tordeuses à Banc $2.98 — Pleine grandeur faites par J'American Wringer Co. Prix régulier $3.98.

Paniers à Déchet 69c — Grands et bien faits, prix régulier 89c.

Papier à toilette, 3 paquets pour 25c — Pleine grandeur 10c.

Brosses en poil raide 25c — Pour poussière, poil raide et dos solide. Prix régulier 39c.

Chaudières à Décets en Fer Galvanisé 49c — Pesanteur extra, grandeur moyenne avec couvert (à l'épreuve des animaux et de la température) Prix régulier 89c.

Mops 29c — Pleine grandeur, meilleure qualité. Prix régulier 29c

Balais – Taple $1.39 — "National" avec bandes de caoutchouc. Prix régulier $1.98.

Bonnes Chaudières à Diner 29c — Polies, avec couvert et tasse. Prix régulier 39c et 49c.

Cure Dent, Bois Franc — 5 boites pour 10c — Prix régulier 5c la boîte.

Brosses à Plancher 49c — Très bonne brosse avec bon manche to Prix régulier 85c.

Huche à Pain XX 25c — Très bien finie avec couvert et poignées chaque côté. Prix régulier 50c.

Savon Us Family, 12 Barres pour 25c.

Tordeuses Universal $2.19 — Faites par l'American Wringer Co. Pleine grandeur, rouleaux de caoutchouc, garantie pour 3 ans, forts renforts. Prix régulier $2.98.

Panier Willow 98c — Pesant à vue, couvert et bonne bordure. Prix régulier $1.29.

Pesantes Casseroles 25c — Grandeur 14 quts, profonde. Prix régulier 35c.

Cuves à Laver en Fer Galvanisé 49c — Grandes, avec un attachement à tordeuse. Prix régulier 89c et 98c.

Savon U. S. Mail, 10 Barres pour 25c.

Bonne Casserôles a frire en Acier 19c — Polis avec poigné. Prix régulier 25c et 35c.

GRATIS: — AVEC CHAQUE DOLLAR DEPENSE DE CE DEPT. UN POT A SAUCE EN ENAMEL DE UN ET TROIS QUARTS, SANS SOUDURE, ET AVEC COUVERT.

Ce pot est bien fini et se vendgénéralement à 50c. Vous serez surpris de voir comment nous pouvons faire cela, et nous ne vous blâmons pas, venez le voir en venant à notre magasin aujourd'hui.

UNE VALEUR SPLENDIDE EN
Jolis Rubans
CHIFFON-TAFFETAS

Cinq pouces et demi de large, magnifique lustre et très bon, dans toutes les nuances désirables tel que rose, bleu, rouge, champagne, jaune, cinnamon et brun, bleu marin, noir et blanc. Valeur 35c la vge. vendredi et samedi ..... 25c la verge

Roman en Brochure
JUSTE A MOITIE PRIX

La Librairie arrow, publiée par Street and Smith, audessus de 1000 livres et audessus de 200 titres. Prix régulier 10c le volume. Votre choix maintenant pour ..... 5c le volume

DEUX VALEURS INVINCIBLES EN
Bas

Bas en Cachemire à côte pour Enfants noir, tan, jolies côtes, Talons et bouts de soie. Valeur 25c

Bas semelle épaisse pour Femmes, fait de bon coton, très élastique le haut ingrain, toutes les grandeurs. Valeur 25c. 2 jours 19cts

Ces bas mentionnés sont en vente à ces prix vendredi et samedi seulement.

OFFRE SPECIALE EN
Dessus de Canape

Bon tissu, bonne ligne de couleurs en barrés, 3 verges de long, 50 pouces de large, 3 1-2 pcs de frange sur les côtes et bouts, valeur $1.19, maintenant 79c.

Un bargain en enveloppes
2 PAQUETS POUR LE PRIX REGULIER DE UN

Comment pourrons-nous faire cela, vous demandez-vous? Nous vous répondons facilement. Nous croyons en des grandes ventes et des petits profits. No 4x4 Baronial pour l'usage des femmes et no 6 1-4 x Full Gov. pour l'usage des hommes et le prix 2 paquets, 5c.

UN GRAND BARGAIN EN
Etoffes a Robes
POUR VENDREDI ET SAMEDI SEULEMENT

Brillantine de 44 pcs. Deux nuances de bleu, deux de brun, vert, garnet et noir. Prix régulier 50 la verge. Prix vendredi et samedi 37c

UN AUTRE TISSU LAVABLE
Soie Taku

20 pouces de large. Toutes les couleurs champagne. Quelques-unes uni des pieces incomplètes, d'autres sont a effets de picots de dentelle. Environ 1-2 soie. Tissu garanti lavable. Le prix 39c la verge

PENSEZ-Y BIEN
Dessus de bureau de 16x45 pour 10c chacun

Naturellement nous n'avons pas à garantir qu'ils sont tout coton mais vous ne pouvez enlever les pois à travers. Il est bon et ferme. Ils sont ourlés et se lavent facilement. 10c. Combien est le sera regarder? Nous vous laissons à décider ce point. En vente en avant de notre principale.

Petites choses a de tres bas prix

Valeur 5c la verge, ces petits dentelles sont 2 pcs à 7 cents la pièce

UNE SPECIALITE EN
Jarretieres pour bas

Ceintures de soie très desirables
A LA MOITIE DU PRIX REGULIER

Dans cet assortiment il y a trois styles (mais nous avons vingt cinq styles au même prix). Elles sont faites de soie peau de soie, a remplis et unie, deux styles ont des garnitures de bouton. Elles se vendaient généralement 50c chacune. Ce lot ..... 25c chacune

AVEZ-VOUS VU NOS NOUVELLES CEINTURES, " BUSTER BROWN"

Pour les jeune gens ? Très chic. Elles sont faites en cuir verni en noir, brun et blanc, le prix ..... 39c chacune

Taies d'oreillers de 25c pour 19c chacune

Voici une épargne d'audegenss de 20 pour cent. Le tissu est excellent. Les couleurs sont d'un beau rouge et vert, lesquelles couleurs qui sont en si grandes demande. Les dessins sont très jolis. La grandeur est de 20x20 avec frisele a chaque coin.

Presque 500 boites de Ruching

En exhibition, joli, charmant et irrésistible. Le plus bel étalage imaginable. Ces rouleurs sont d'un beau rouge et vert, lesquelles couleurs qui sont en si grandes demande. Les dessins sont très jolis. La grandeur est de 20x20 avec frisele a chaque coin.

Cette ligne est la plus attrayante que nous n'avons jamais montré encore. Ils viennent dans toutes les couleurs les plus désirables tel que bleu, rose, violette, rouge, brun, crême, blanc, noir, bleu marin et combinaison de noir et blanc. Aussi une ligne complète de Ruchings pour les "garde malade" Les prix sont de 19c à 89c la vge.

QUEEN QUALITY
La Famese Chaussure pour les Femmes
ET LA
Boston Favorite

Sont recommandées dans tout le pays comme des chaussures de la plus haute commande des cordonniers. Nous montrons maintenant des lignes de printemps complètes en chaussures Boutonnées et Oxfords.

	Bottine	Oxfords
La Queen se vend pour	$3.00 et $3.50	$2.50 et $3.00
Le Favorite se vend pour	$2.00	$2.00

Une spécialité pour vendredi et samedi — Votre choix de notre ligne de chaussures de $1.49 pour Dames, pour $1.29 le paire

QUELQUES ITEMS QUE VOUS TROUVEREZ DANS NOTRE
Section de Toilette

Brosses à cheveux de Florence — Valeur 25c, 9 rangées de soie, blanche et noire .... 17c chacune

Ciseaux Atlas — 6, 7, 8, 9 pouces, garnis, bonne poignée. Valeur 25c, ... 17c

Ces marchandises sont que pour vendredi et samedi à ce prix mentionnés dans l'annoncé.

Savon Munyon 9c
Poudre Mennen's Talcum 14c
Savon Tar ..... 3 pains pour 5c
Brosses à cheveux Florence — Val eur 50c, 15 rangées de soie, blanche et noire, ... 35c chacune

Une offre spéciale en Petrolatum—Jolie jarre, laquelle contient 2 onces de Petrolatum, à un bouchon à patente, porte jarre, 2 pouces et demie de haut et 2 pouces et demi de diamètre, la jarre seule devrait se vendre partant de 15c à 20c. La jarre et le contenu seulement 10c

Une valeur de 30c pour 19c dans le sous-sol

C'EST LA VALEUR QUE VOUS POUVEZ AVOIR A 19c POUR 2 JOURS.

Rideaux Sash d'une pleine grandeur — 36 pouces de long, 76 pouces large, laquel se vende généralement pour 25c, et avec annuaux en entre qui se vendent généralement 30c. Vendredi et samedi .....

Aussi Toile Crash de 18 pouces —Valeur se la verge .... 8c la verge
Coton Fruit of the Loom de 36 pouces, valeur 10c la verge 7c la verge

Corps ouates d'une valeur reguliere de 50 pour 25c

Toutes les grandeurs, marques B. E. J. et Essex, légèrement en dommages, manches courtes.

Voulez-vous Achèter un HABIT DU PRINTEMPS DERNIER
A
ENVIRON 1/2 PRIX

C'est ce que vous attendez—c'est ce que vous vous trouverez a tous les printemps seulement ce printemps l'assortiment est plus grand et les styles sont meilleurs, en effet, ils sont aussi bons que plusieurs des nouvelles lignes qui vont nous arriver dans quelques semaines, mais ce sont des habits du printemps dernier et ils doivent disparaître.

500 HABITS en Jolis Mélanges, Chéviottes, Etoffes Ecossaises, Jolis Worsteds et Chéviottes Worsted, effets clairs, moyens et foncés, tous nos habits de haute qualité de Hart, Schaffner et Marx, et l'ouvrage de nos propres couturiers sont compris dans cette vente.

Achetez votre Habit de Printemps lorsque vous pouvez avoir deux Habits a environ pour le prix de un

Habits pour	Hommes	et	Jeunes	Gens,	Prix du Printemps dernier	$10,	Maintenant Marqué		86.75
"	"	"	"	"	"	$12,	"		7.75
"	"	"	"	"	"	$15,	"		9.75
"	"	"	"	"	"	$18,	"		12.75
"	"	"	"	"	"	$20,	"		12.75
"	"	"	"	"	"	$22,	"		14.75
"	"	"	"	"	"	$25,	"		14.75

Habits pour Garçons et Enfants a environ Moitie prix—Habits Russiens, Matelots Norfolks, Habits de deux et trois morceaux, ce sont des Habits du stock du printemps dernier, tous unis dans une vente d'écoulement a moitié prix.

Les Meres, c'est une grande chance pour vous, si vous voulez habiller vos Garçons ce Printemps, a une grande épargne

Occasion Speciale — Bas de Shaw Knit a 1/2 Prix

500 Douz. de Bas Shaw Knit, légers et pesants, faits de coton, légèrement endommagés, tous d'une qualité de 25c et 50c, a ..... 12 1-2c la paire

VOYEZ NOTRE GRANDE VITRINE D'ETALAGE

La Talbot Clothing Company
Le magasin "Daylight"
Edifice American House, Rue Central Coin de Warren

LA PERTE DU "SULLY"

Les suites de l'incurie de M. Pelletan

Paris, 28 février.— M. Thomson, ministre de la marine, a communiqué à la commission du budget des renseignements sur la perte du "Sully" dans la baie d'Along.

Le navire se trouve à cent mètres du rivage et émerge le mât du "Canot". Cent mètres seulement! La passe en a huit cents de largeur.

Il faut donc supposer ou que le grand croiseur cuirassé n'est trouvé subitement privé de ses moyens de gouverner et qu'il aura été entraîné vers l'abord, ou bien que le commandant ne connaît pas le milieu de la passe, qu'il naviguait trop près du "Canot", sur les contreforts sous-marins duquel il aurait donné, si cette dernière explication de l'accident devait être admise, la responsabilité du capitaine de vaisseau Guilleton serait engagée gravement. Il aura été bien imprudent.

En attendant qu'on soit fixé sur les causes de l'accident, il faut sauver et soigner possible le navire en péril.

Un officier de marine qui a séjourné à Saigon a exposé à un rédacteur du "Matin" comment on procéderait en pareilles circonstances.

Il ne faut pas compter voir le "Sully" à Saigon avant deux mois, neuf jours dit-il.

Il y a cent dans deux mois ce sera très beau. La marine va disposer pas des appareils de renflouement pour les navires aussi puissants que le "Sully". Pas plus que nous, d'ailleurs, l'amiraute anglaise ne possède ces appareils à Hong Kong.

"Ceux qui se trouvent dans les mers d'Extrême-Orient sont la propriété d'une puissante compagnie danoise. C'est à elle que l'amiral Bayle, sans aucun doute, s'adressera.

"Cette compagnie va donc mettre en route ses remorqueurs qui traîneront derrière eux de gigantesques chalands. Il faudra à ce matériel assez longtemps pour arriver.

"Une fois en présence de l'épave, on commencera les opérations de sauvetage.

"D'abord il y aura lieu de décharger le "Sully".

"Un bâtiment a un tirant d'eau de sept mètres et demi. Or, le fond sur lequel il a donné n'est qu'à six mètres de profondeur. Avant tout, il y aura à alléger le navire. On en retirera l'artillerie, portes, les tourelles, peut-être des plaques de blindage le charbon, les approvisionnements et tout ce qui pourra être enlevé.

"C'est un démenagement de première nécessité de tonnes à faire par transbordement. Il est probable que l'amiral Bayle n'attendra pas pour commencer ce grand travail l'arrivée du matériel de sauvetage. Il fera tout ce qu'il pourra, mais il ne pourra pas grand'chose, faute des ressources indispensables.

"Le navire, une fois allégé, les scaphandriers iront aveugler les trous dont les deux coques sont percées; puis on fera jouer les pompes d'épuisement. Enfin, on emploiera les chalands de la compagnie danoise.

"Ces chalands, chargés d'un poids considérable de caisses d'eau, seront pourvus de chaînes que l'on fera passer sous le "Sully". Ensuite les caisses d'eau seront vidées, et les chalands ainsi soulagés remonteront, attirant avec eux le bateau échoué. On gagne ce ainsi quelques centimètres de flottaison qui recommencera jusqu'à ce que le "Sully", dégagé des rochers soit à flot. Alors les remorqueurs le prendront à la remorque et le ramèneront à Saigon ou à Singapore.

"Le sauvetage est donc certain ?

—Non. Il est probable. Mais le déchirure à la coque pourrait causer la perte en cours de bateau qui aurait sera perdu.

L'officier qui commande le "Sully" est un de nos meilleur de jeter ce beau navire ou en couler une signalées aux cartes marines. M. Guilleroun, le capitaine en question a l'artillerie de M. Pelletan au ministère.

Quelques mois après, le ministre inventait M. Guilleroun au tableau d'avancement et presque tout de suite le 14 octobre 1902, il le nommait capitaine de vaisseau. Vint le vaisseau commandant du "Sully" servant de ministre récréation au commandant Parent.

Ce navire a été échoué à M. Guilleroun. Il aurait pourtant mieux valu le placer en cacadre, sur un bateau de moins de valeur que le "Sully". La protection ministérielle supplée à tout autre titre. Si le regard de Louis XIV enfantait des héros, celui de M. Pelletan n'enfante malheureusement pas des pilotes. En effet, pour faire sortir le "Sully" de Toulon M. Guilbertsau eut recours à deux remorqueurs! Et pour sortir de la baie d'Along, au lieu de passer par la porte, il alla se heurter contre le mur du "Canot".

Cet accident n'a pas causé un grand étonnement dans le monde maritime. Le jour même où la nouvelle de l'échouage était apportée par le télégraphe à Toulon, un officier de ce port, rencontré d'un de ses camarades, embarqué sur le "Sully", me lettre vraiment prophétique.

"Nous avons en plusieurs alertes depuis notre départ, disait l'auteur de la lettre. Attendez-vous à apprendre un de ces jours que nous sommes perdus."

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent pour une bouteille de 25c de Dr. Girvin's Warranted Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Notre gageons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sanborne
P. G. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thamieson
C. E. Cortier
Rylingwood & Co.
Rochette & Belisle
F. F. Moody
Falls & Burkhalis
P. H. Butler & Co.
A. F. Story & Co.
E. F. McEvoy
Dows & Co.
Dr C. Hesselin
Carleton & Moore

LA MORT DE T. DION

Canpé, 3.— Le coroner Juneau a tenu une enquête au Cap Chat, au sujet des causes de la mort de Théodore Dion, âgé de 22 ans, célibataire, victime d'un accident à l'emploi de la compagnie J. S. Russell. Le jury se composait de MM. François J. Roy, président; Firmin Sergerie, John Saint-Pierre, Félix Peltier, Antil Lepage, Arthur Blouin, Edmond Blouin, Joseph Sergerie, Joseph Côté, Louis Blanchette, Joseph Blanchette et Gustave Roy.

Huit témoins ont été entendus.

On n'a pu relever aucune négligence de la compagnie et le verdict du jury a simplement déclaré que Théodore Dion avait été tué accidentellement alors qu'il était à l'emploi de la susdite compagnie.

ACHETEZ VOS CHEMISES DE PRINTEMPS CHEZ J. C. MANSEAU, COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

CRUAUTE INDIGNE

Sherbrooke, 3.— Un cas de cruauté brute nous est signalé, de Norwich, Vt., où une indigne marâtre, après avoir drogué sa petite fille, enfant de 2 ans, l'aurait placée dans une armoire d'une pièce sans feu, pour y être laissée à mort. Découverte par un voisin, que le hasard seul, avait attiré dans ce réduit, la pauvre petite martyre fut enlevée et remise aux autorités, qui la placèrent dans un hôpital, où il fut constaté que les deux pieds, les mains, les oreilles et le nez de la petite étaient gelés. La mère sera arrêtée.

ARRETE POUR FAUX

Saint-Hyacinthe, 3.— Le chef Berthiaume a fait l'arrestation d'un étranger du nom de Leclerc qui logeait à l'Hôtel des Amis. Le prévenu est accusé par un M. Meunier, de Saint-Jean, d'avoir contrefait des billets. Le constable Bourgeois le surveillait depuis son arrivée à Saint Hyacinthe sur plainte par téléphone de ce même M. Meunier. Ce n'est qu'après réception du mandat officiel que l'arrestation put être opérée. Elle l'a été par le chef lui-même qui a ensuite reconduit son prisonnier à Saint-Jean.

PARRICIDE

Brantford, Ont., 3.— L'enquête sur le corps de la femme Doyle, trouvée assassinée dans son lit, a sa demeure, est terminée.

Félix Doyle, le fils de la victime, a été avoir passé trois heures dans la boîte aux témoins, a été retenu prisonnier sous soupçon, le jury ayant rendu le verdict suivant :

"Que Mme Doyle a été assassinée et que toute la preuve tend à démontrer que le meurtre a été commis par son fils, Félix Doyle."

Ce dernier sera logé dans la prison de Brantford.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

NOUVEAU MINISTRE

M. Nemèse Garneau entre dans le cabinet Parent

Québec, 3.—Nouvelle séance du cabinet. MM. Parent, Archambault, McCorkill, Robitaille et Monet y assistaient. Il y avait même un ministre de plus, l'hon. N. Garneau, qui a été assermenté ce matin comme ministre de l'agriculture (avec portefeuille), à la place de M. Turgeon. M. Garneau a ensuite siégé avec ses collègues.

Il n'y a rien de vrai dans la nouvelle d'un journal du matin annonçant la démission de M. Monet.

Interrogé à ce sujet, M. Monet a déclaré que c'était absolument faux. Il continue à faire partie du cabinet.

Parfaites Machines à Laver

C'est la machine que vous avez entendu taut parler et que vous avez vu si souvent annoncé dans les journaux. Venez nous voir et nous vous la montrerons. Vous ferez votre choix dans notre grand assortiment

C'est la plus grande machine qui peut être sur le marché pour alléger le travail ardu de la ménagère.

Nous avons aussi les autres sortes pour $3.50 à $12.00.

M. BELLEFONTAINE
267 RUE AIKEN.
Ameublements de Maison.
Comptant ou à Crédit.

Bonnes Haches pour bûcher
Double ou Simple Tallant.
W. T. S. Bartlett,
658-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

J. Omer Allard
Agent d'Immeubles Et d'Assurance les meilleures compagnies.
A VENDRE—Maison de deux logis $2000. Cottage de sept chambres $1300. A conditions faciles.
BUREAU, Chambre 11 Edifice Hildreth.
45 RUE MERRIMACK

COPYRIGHT

Quelle sorte de Cigare que je fume? ah! c'est un Old Hundred naturellement

Que votre choix soit un gros ou un petit cigare, un cigare noir ou clair, il vous plaira tout de même. Nous avons l'opportunité de satisfaire votre goût? Vous l'essayez et vous conseillez vos amis à fumer le Old Hundred.
Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.
W. H. I. Hayes, Lowell, Mass,

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
37 RUE CHEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, prop
Rue Middlesex, Lowell.

UN
TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous puissez avoir pour
L'année Courante
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

LA
Caswell Optical Co
27 RUE BRIDGE
Près du Merrimack Square,
Premier plancher.

INVITATION

Nous faisons cordialement les Canadiens de Lowell et des environs de venir se faire examiner la vue, aujourd'hui, demain et en même temps de profiter de nos bas prix sur nos lunettes.

Les plus hautes références au meilleurs médecins et vous apprécierez notre service.

Nous avons la meilleure manufacture d'optique de la ville pour faire les lunettes.

Spécialistes d'optique humaine et artificielle — cadeaux à choisir ici.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
62 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi, le 3 mars '05.

Le Kansas est le pays des rixes. L'Etat est actuellement occupé à arranger une rencontre avec La Standard Oil Company.

On dit que les Japonais ont peur que les Russes leur échappent. Les gros sujets du tsar ne sont pourtant pas réputés forts à la course.

Le comité des finances demande $1,250,000 aux cotiseurs ou quelque chose comme $12.91 pour chaque habitant de la ville. C'est un montant raisonnable assurément.

Il a fallu moins de temps à Stoessel pour se rendre de Port-Arthur à St-Pétersbourg que n'en prend Rojestvensky pour se rendre de St-Pétersbourg à Port-Arthur. Pour tout dire, Stoessel n'a pas rencontré de flotte de chalutiers anglais.

Le maire Casey n'approuve pas l'idée du comité des crédits de faire donner par le trésorier une liste certifiée des noms des contribuables retardataires. Bien qu'il soit le premier magistrat de la ville, il ne prétend pas connaître mieux la loi que l'avocat de la cité.

M. Sifton, ministre de l'intérieur dans le cabinet Laurier, a donné sa démission parce qu'il diffère d'opinion avec ses collègues sur la question des écoles dans les nouvelles provinces, que le gouvernement vient de créer. Il se rencontre des fanatiques dans les meilleurs familles.

De la politique, il est encore le peuple qui en fait le moins, quoiqu'on en dise et le moyen d'exclure la politique de l'administration du département des travaux est de laisser élire le chef de ce département par le vote populaire. Que l'on suive, cependant, pour cela le mode recommandé par le maire qui n'y ait pas de fausse donne de choix des candidats, que chacun ait le droit de se présenter pour cette position sans être obligé de payer de cotisation à qui que ce soit. Les électeurs auront ainsi la chance de choisir l'homme qu'ils préfèrent, indépendemment des partis politiques, et ils ne pourront se plaindre que la politique joue le rôle principal dans l'administration.

Dans son discours à l'audience tenue par le comité de la législature, Son Honneur le maire a dit une grande vérité, qu'il importe de relever. Il c'est écrié:

"Un autre point repoussant, c'est que ceux qui sont élus à ces positions ont à payer une certaine somme aux partis qui les présentent, soit $20 ou $40 avant que leurs noms soient mis sur le bulletin de votation."

Ces paroles sont une condamnation complète du système d'élection actuel. C'est une condamnation des caucus, pour les fins desquels, les comités des différents partis doivent soutirer certaines sommes aux candidats. M. Casey, qui s'est montré réformateur, depuis qu'il a pris les rênes du pouvoir, devrait donner suite à cette idée énoncée dans une circonstance remarquable. S'il n'approuve pas le système actuel, que ne demande-t-il pas son abolition comme il le fait du conseil des syndics des pauvres? Il ne fera que se montrer conséquent en agissant ainsi.

L'agrandissement du Manitoba

S'il faut en croire le "Free Press", de Winnipeg, une grosse agitation va se faire en vue d'agrandir le territoire de la province du Manitoba en lui adjoignant une partie considérable du Nouvel Ontario, c'est-à-dire les deux districts de la Baie du Tonnerre et de la Rivière à la Pluie.

Maintenant que les libéraux n'ont plus à craindre d'être jetés dans l'opposition par l'électorat mécontent de l'Ontario, le gouvernement d'Ottawa sera plus à son aise pour considérer cette question.

D'un autre côté, les conservateurs

J.L. CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Pardessus Top et Imperméables
DE PRINTEMPS.

Afin d'introduire nos immenses lignes de Pardessus et Imperméables de printemps nous annonçons une vente spéciale cette semaine à Dix Dollars. Nous choisissons ce prix comme un prix qui a toujours été prouvé populaire et par nos grands achats nous pouvons présenter les plus grandes valeurs qui n'ont jamais été données à ce prix.

Pardessus Top pour Hommes à $10—Faits strictement de Covert tan tout laine, les plus nouveaux effets en belles chéviottes, aussi Oxford en noir nui. Taillé en jolis effets box, bien doublés et magnifiquement taillés.

Imperméables pour Hommes à $10—Faits de vraie Cravenette en effets unis ou de fantaisie. Coupe longue et très bien taillés. Un vêtement très fashionable, à l'épreuve de l'eau, légers et très serviable

$10

PROPOS D'UN FRANCAIS

La vrai péril

Depuis quelque temps, on parle beaucoup du péril jaune. L'intérêt manifesté dernièrement par le monde entier au sujet de la guerre russo-japonaise, démontre clairement que le péril jaune est bien réel, et que le monde entier est sur le point de se ruer sur le Japon. Je ne dis pas que cela soit un fait réfléchi, car on n'a pas le temps de s'appesantir sur les questions de politique extérieure dans un pays absorbé par la recherche des moyens d'élever aux jeunes Français l'amour de la patrie.

Les gens du métier ont constaté que ce projet du conquérir l'Indo-Chine était de la bonne main. Ils ont été frappés par l'excellence de la méthode. Ils ont reconnu les principes qui avaient guidé de Moltke, préparant notre défaite en 1870. On peut donc supposer que Kodama fut aidé ou conseillé par quelque membre de la mission allemande au Japon.

Mais il a pu très bien se souvenir des leçons reçues, et rédiger le rapport sans le secours d'autrui. Il lui suffisait de connaître le dénuement de notre Indo-Chine, l'impossibilité où elle est de résister à une surprise, et d'autre part, l'incapacité où se trouve la Métropole de la secourir rapidement. Cet admis, le plan pouvait s'établir à l'aide d'une arithmétique primaire.

Quelques additions et quelques soustractions prouvaient facilement que le Japon n'est plus rapproché de l'Indo-Chine que la France; qu'il dispose de troupes plus nombreuses, plus rapidement mobilisables, plus rapidement transportables. Ce travail donnait la certitude de s'emparer, en une courte campagne, de notre colonie, sans que nous eussions aucune chance de la reprendre.

Le public bénévole s'étonne que les Japonais aient pu nourrir d'aussi notres desseins et il s'effraie du péril jaune.

Il est cependant tout naturel que la race la plus belliqueuse de l'Extrême-Orient songe à la guerre. Etait-il raisonnable d'envisager une autre perspective ? Pouvait-on croire que le Japon virait, tout-à-coup, de bord et prendrait la route des voisins asiatiques ou européens ?

Ce peuple est à l'étroit dans ses îles, qu'en combreut de plus en plus les nombreux essaims d'une race prolifique. Il a besoin de terres nourricières.

La Corée et la Chine n'en manquent pas, elles ne sauraient lui résister. La Chine, en apparat aussi faible qu'au trefois l'empire romain décadent, aux vigoureux Barbares qui attaquèrent Rome dès qu'ils s'aperçurent qu'il ne lui restait que l'apparat de la puissance.

L'Europe n'a pas eu, comme Rome, la prudence de garder soigneusement par devers elle les secrets de l'art militaire qui la firent si longtemps maîtresse du monde. Elle a invité les Japonais à étudier dans ses écoles et dans ses régiments les moyens d'organiser une armée. Elle les a installés dans ses arsenaux et leur a appris à fondre des bouches à feu, des canons, des navires. Elle leur a prêté des maîtres afin d'achever leur éducation et de former des maîtres japonais pour remplacer ceux d'Europe.

Comment expliquer cette conduite ? — Est-ce fatuité, courte vue, intérêt du moment malcompris, ou simple effet de l'imbécillité de ceux qui mènent le monde ?..Du moins, cela est certain, en cette circonstance les gouvernements d'Angleterre, d'Allemagne, de France et d'ailleurs ont oublié qu'en toute chose il faut considérer la fin. Les Japonais, initiés aux moindres détails des organisations militaires européennes, allaient naturellement créer une marine puissante par son homogénéité et une bonne armée de terre, bien entendu dans le but de s'en servir. Ils s'en servent contre la Russie, l'objet de leur haine, depuis qu'elle les a chassés du Mandchourie. Si le désir de la vengeance ne les avait pas aveuglés, nous eussions probablement été les premiers Européens attaqués par le Japon, parce que nous sommes les plus faibles Européens installés en Extrême-Orient.

Soyez certain que les Japonais n'ont pas supputé que les facilités matérielles de nous chasser de l'Asie. Ils ont pesé les facilités morales que leur offrait notre état d'esprit.

Leurs chefs savent que nous avons partout une politique indécise, que par coquetterie nous appelons pacifique. Ils nous ont vus tergiverser avec les Slaves, qu'ils connaissent et qu'ils utiliseront contre nous. Raisonnant à l'orientale, ils croient que les Français ont peur. Ils savent qu'on leur enseigne qu'il ne faut plus risquer de guerre, que la paix est préférable à tout, même à la honte, même à la domination étrangère.

Ils savent que beaucoup de Français ne veulent plus être soldats, car on leur répète que le service militaire n'est pas pour eux un devoir absolu,mais une charge insupportable!

Ils savent que nos soldats sont invités à l'indiscipline, qu'on hurle à nos ministres des chants où les troupiers promettent des balles aux généraux.

Ils savent notre flotte désorganisée par des politiciens incohérents, au point que les matelots insultent leurs officiers et que les ouvriers des arsenaux menacent les amiraux.

Ils savent que les Français ne songent pas à la domination de la mer, mais à celle de l'intelligence, et que leur suffit que, dans les ports les lointains maritimes symbolisés soient de bonne humeur.

Les Japonais sont convaincus que nous ne daignerons pas défendre notre Indo-Chine, puisque nous nous désintéressons de ce qui est notre chair.

En effet, ils savent ceci: deux provinces ont été arrachées à nos flancs et nous les abandonnons. Bien plus, nous affaiblissons notre armée,qui sera incapable je ne dis pas d'attaquer nos ennemis mais de défendre notre frontière.

PELLETIER & LEDOUX.

De Nombreuses Réductions Samedi !

NOUS avons encore une certaine quantité de marchandises d'hiver de très bonne valeur, que vous pouvez vous procurer à très bas prix.

1er LOT—Un bon Corsage en Indienne et quelques-uns en Sateen noir. Valeur de 50c et 75c. Votre choix : : : **25c**

2me LOT—De Corsages, ce lot comprend des valeurs extraordinaires. C'est la balance de Corsages que nous avons détaillés à $1.00, $1.50 et $2.00. Votre choix seulement : : : **59c**

3me LOT—Un joli Corsage en Alpaca bleu, blanc et brun. Votre choix **98c**

Jupes de Robes valant $3.50, réduites à $1.98
Jupes de Robes valant $4.50, réduites à $2.98
Robes de matin en Flanellette de $1.00, réduites à 75c
Nouveau Guingan pour Matinée, à 10c la vge
Chemises de Négligé pour hommes et garçons, nouveau patron du printemps, 48c

☞ Une foule d'autres marchandises à très bas prix.

N'oubliez pas notre Spécialité dans les marchandises d'enfants. Nous venons de recevoir une quantité de jolis Manteaux, Robes, Bonnettes de Baptemes. Voyez notre installation dans notre vitrine de ces marchandises et venez examiner leur valeur et nos prix.

PELLETIER & LEDOUX.
512-514 rue Merrimack.

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin Affairé de Gilbride's

Un Nouveau Département

Nous avons ouvert un departement de Coupons et de Bargains dans notre sous-sol.

C'est le sous-sol le mieux éclairé, le mieux aéré et le plus vaste de la Nouvelle-Angleterre. Ici vous pouvez trouver les meilleures marchandises aux plus bas prix.

Coupons de Crash tout toile, valeur 70c la verge, pour 5c la verge.
Coupons de Linon ouvragé, valeur 8c, 3½c la verge.
Coupons d'Indienne claire, 3½c la verge.
Coupons de Flanelle Outing, valeur 9c, 6½c la verge.
Coupons de Doublures de Robes, valeur de 10c à 20c, 3c la verge.
Coupons Percale, 1 verge de large, valeur 12½c, 9c la verge.
Couvre-pieds au crochet, valeur $1.25, pour 85c.
Couvre-pieds frangés, valeur $1.98, pour $1.29.

BARGAINS! BARGAINS!
POUR TOUT LE MONDE CHEZ

Gilbride's, Magasin du Coin, rues Merrimack et Palmer

Demain on publierait un rapport d'un Kodama d'Allemagne prouvant que nous pouvons à tout instant être envahis à nouveau vaincus que ça la ne nous distrairait pas une seconde de nos rêveries humanitaires et de nos discussions vides.

Voilà, selon moi, le vrai péril: Il n'est pas jaune, il est blanc; il est français.

GABRIEL BONVALOT.

ACHETEZ LE CHAPEAU (BEDFORD DERBY) POUR $2.00, CHEZ J. C. MANSEAU,COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute partie du monde continuent a nous faire des rapports tres encourageants. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous obliger [illegible] notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

STATION ABANDONNEE

Victoria, 3.— La station navale d'Esquimalt a été formellement abandonnée mardi alors que le commodore Goodchild a descendu son pavillon.

Le seul croiseur qui reste, le "Bonaventure", partira pour la station de Chine.

Le sloop "Shearwater" restera, afin de faire la patrouille du détroit de Behring.

Le vaisseau "Egeria" restera pour faire une autre saison de travail hydrographique dans le nord du Pacifique, dont le coût sera à la charge du gouvernement canadien.

Tous les départements de la station ont été fermés. Le commodore Goodchild et sa femme rentrent en Angleterre, via les Etats-Unis.

Les $285,000

Southbridge, 2 — Les détectives à l'emploi de M. Herman S. Cheney ont fait une enquête sur le passé de Mlle Olsen, une jeune et jolie servante qui a passé trois semaines dans la maison Cheney.

La police de Worcester a fait des recherches dans le passé de Mlle Olsen et n'a rien trouvé qui fut contre elle. Mlle Olsen est maintenant à New York.

RECLAMATION DE $10,000

Montréal, 2.— Le réglementeur Ames a présidé une séance de la Cour de Bankruptcy, il a entendu les témoignages de plusieurs médecins dans la cause de Hormisdas Pinsonneault, employé au Ministère des Travaux Publics qui poursuit le gouvernement du Dominion, parce qu'en tombant sur le plancher de sa maison à Montréal, le 28 août dernier, un grand crochet lui entra dans la jambe droite et lui causa de grandes souffrances. Le docteur Dubé a aussi donné son témoignage. Le docteur Finlay, de l'hôpital général, déclare que le demandeur souffrait d'une contusion de cause traumatique et que cette contusion est permanente. Pinsonneau est un contrôleur de l'eau fonte et se trouvait sur le plancher pour en sortir quand il tomba à travers l'ouverture. Le docteur Dubé a aussi rendu un rapport d'un Kodama d'Allemagne prouvant que nous pouvons à tout instant être envahis à nouveau vaincus que ça la ne nous distrairait pas une seconde de nos rêveries humanitaires et de nos discussions vides.

Voilà, selon moi, le vrai péril: Il n'est pas jaune, il est blanc; il est français.

GABRIEL BONVALOT.

ACHETEZ LE CHAPEAU (BEDFORD DERBY) POUR $2.00, CHEZ J. C. MANSEAU,COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute partie du monde continuent a nous faire des rapports tres encourageants. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous vous donnerons gratis et sans vous obliger [illegible] notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

STATION ABANDONNEE

Victoria, 3.— La station navale d'Esquimalt a été formellement abandonnée mardi alors que le commodore Goodchild a descendu son pavillon.

Le seul croiseur qui reste, le "Bonaventure", partira pour la station de Chine.

Le sloop "Shearwater" restera, afin de faire la patrouille du détroit de Behring.

Le vaisseau "Egeria" restera pour faire une autre saison de travail hydrographique dans le nord du Pacifique, dont le coût sera à la charge du gouvernement canadien.

Tous les départements de la station ont été fermés. Le commodore Goodchild et sa femme rentrent en Angleterre, via les Etats-Unis.

Les $285,000

Southbridge, 2 — Les détectives à l'emploi de M. Herman S. Cheney ont fait une enquête sur le passé de Mlle Olsen, une jeune et jolie servante qui a passé trois semaines dans la maison Cheney.

La police de Worcester a fait des recherches dans le passé de Mlle Olsen et n'a rien trouvé qui fut contre elle. Mlle Olsen est maintenant à New York.

RECLAMATION DE $10,000

Montréal, 2.— Le réglementeur Ames a présidé une séance de la Cour de Bankruptcy, il a entendu les témoignages de plusieurs médecins dans la cause de Hormisdas Pinsonneault, employé au Ministère des Travaux Publics qui poursuit le gouvernement du Dominion, parce qu'en tombant sur le plancher de sa maison à Montréal, le 28 août dernier, un grand crochet lui entra dans la jambe droite et lui causa de grandes souffrances. Le docteur Dubé a aussi donné son témoignage. Le docteur Finlay, de l'hôpital général, déclare que le demandeur souffrait d'une contusion de cause traumatique et que cette contusion est permanente. Pinsonneau est un contrôleur de l'eau fonte et se trouvait sur le plancher pour en sortir quand il tomba à travers l'ouverture. Le docteur Dubé a aussi rendu un rapport

20 Pour 100 D'escompte

Durant cette semaine

Nous vous donnerons 20 pour cent d'escompte sur toutes les qualités de

PRELARTS
Pour du Comptant seulement.

☞ Vous regarderez le prix vendant et vous ferez la deduction vous-même.
Voilà une chance pour couvrir vos planchers à bon marché en visitant cette semaine

Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Prévost souffrait de maladie de coeur avant sa chute dans le canal, mais il est d'avis que l'état présent de maladie sanit du demandeur est principalement dû à ce plongeon.

Le docteur James A. Hutchison déclare que la maladie de Prévost n'a rien à voir avec son bain dans le Canal.

Moise Viau, gardien à la Côte St Paul, lors que Prévost lui a dit avoir éventuré de sa propre initiative sur la glace et non sur l'ordre du contremaître Vigor, alors qu'il le prétend aujourd hui dans sa déclaration.

PROMOTION

Montréal, 2.—

M. Achille St-Mars, greffier de la cour de police, vient d'être nommé grand connétable-conjoint, pour agir de concert avec le grand connétable Bissonnette.

M. St-Mars, qui est de Longueuil, dans le service judiciaire, et ses supérieurs n'hésitent pas à proclamer qu'il a indubitablement mérité cette promotion par son travail intelligent et son dévouement.

Vendredi et Samedi

Venez nous voir et faites vous examiner la vue aujourd'hui ou demain, et vous vous offrons de grandes réductions sur nos articles d'optique. Les réductions que vous ne pouvez trouver ailleurs pour aucune autre place de la ville. Nos parloirs d'optique sont situés sur le premier plancher et nous fournissons les lentilles et exécutons la vue exclusivement. Hommes et femmes expérimentés d'optique parlant français et anglais, nous garantissons que vous ne pouvez obtenir meilleur service dans la ville. Consultation de jour et de soir. Connections de téléphone.

La Caswell Optical Co.
27 RUE BRIDGE
Près du Merrimack Square. Messieurs les opticiens voyageurs.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

mpressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Telephone 4358-2

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 85

Laurence tressaillit, ses lèvres devinrent d'une blancheur de cire.

Et chancelante, elle dit :

—Moi aussi, je t'aime, Boris. Vous êtes mon premier, mon seul amour.

XXIV

Boris ne perdit pas.

Tous les jours, à la même heure, il se présentait à l'hôtel de la rue de Babylone.

Il était convenu que Boris et Laurence rechercheraient ensemble la fille de Mme Dormeuil.

Le prince Souvarine avait promis d'être patient, promis d'attendre pour être heureux que Laurence le fut.

Ils ne se séparaient que la nuit venue.

Et même souvent ils se retrouvaient le soir, dans une loge grillée de quelque théâtre.

C'était dans le petit bois de l'hôtel Dormeuil qu'ils passaient les plus doux moments de la journée.

Boris s'était amusé à commencer le portrait de Laurence; puis un jour il reproduisit de mémoire la figure de Rose-des-Neiges sur une toute petite toile qu'il offrit à Mme Dormeuil.

Laurence éprouva un bien doux surprise; et pendant plusieurs jours la maison fut en fête.

Nanine pensait :

—Madame devient folle depuis qu'elle connaît le prince Souvarine.

Les domestiques s'étonnaient et, entre eux parlaient tout bas de Laurence et de Boris.

—Ça finira par un mariage, disait Nanine.

—Tant mieux, répondait le cocher; madame sera enfin heureuse; il y a assez longtemps qu'elle pleure, la pauvre.

Ces racontars parvinrent aux oreilles de Thérésine et du comte de Marigny.

Roger fut atterré.

Une jalousie intense et profonde s'empara de lui; aussi, envers Thérésine qui le narguait, fut-il brutal et mauvais.

Mais, bien faits pour s'entendre, les deux misérables eurent vite arrêté de concert une ligne de conduite.

En ce qui concernait Boris, il n'y avait pas à se tourmenter. Marigny se chargeait de lui.

Le soir même, Thérésine écrivit à Francesca de venir au plus vite à Paris.

L'Espagnole, seule, abandonnée dans un pays qui n'était pas le sien, encore impressionnée par la perte douloureuse qu'elle venait de faire, n'hésita pas longtemps.

—Pour être Thérésine se repent-elle de la peine qu'elle m'a causée, pensait la malheureuse; et sans doute maintenant a-t-elle décidé de me garder près d'elle toujours.

Et le coeur de la vieille nourrice s'emplit; sa rancune disparut.

Elle partit pour Paris.

Thérésine alla l'attendre à la gare de Lyon.

Pendant plusieurs jours la marquise de Noirmont ne parut point à Francesca. Thérésine, prétextant qu'elle était [illegible] temps à l'Espagnole de se remettre de son voyage; elle voulait aussi la reprendre peu à peu.

Francesca ne s'étonna point.

C'était un soir. Depuis longtemps les domestiques étaient couchés.

Frédéric venait de rentrer dans son appartement. Thérésine avait été pour lui, ce soir-là, affectueuse et douce; aussi le coeur du pauvre garçon était-il inondé de joie.

Il prit sa femme dans ses bras et l'embrassa tendrement; mais Thérésine légère comme un oiseau, lui échappa bien vite et courut rejoindre Francesca.

L'Espagnole l'attendait dans la serre située au fond du petit parc, serre dont Thérésine avait fait un véritable salon.

—Nous serons bien là pour causer, dit Thérésine en obligeant Francesca à s'asseoir sur un siège devant elle.

L'Espagnole était mal à l'aise.

—La marquise va me parler certainement des questions au sujet de la fille de Mme Dormeuil, songeait Francesca, et à cette pensée une sueur froide mouillait son visage.

Mais elle songeait aussi.

—J'ai fait le serment de garder mon secret, ce serment je le tiendrai et jamais Thérésine ne saura ce qu'est devenue la fille de Laurence.

—J'ai éprouvé beaucoup de chagrin en apprenant la mort de ton pauvre mari, dit enfin Thérésine. Cordon a toujours été et bon pour moi! Comme toi, j'ai une bonne Francesca, il était un peu de ma famille.

A l'évocation de ce souvenir, l'Espagnole sentit ses yeux se mouiller.

—Les jolies des années d'autrefois sont toujours bien douces au coeur,dit-elle avec mélancolie, et cependant, il est venu un jour où tu les a oubliées, toi, Thérésine. Tu ne fus pas toujours bonne pour celle qui t'a nourrie, qui t'a servie de mère et qui autrefois se serait sacrifiée pour assurer ton bonheur.

—Tandis qu'aujourd'hui tu ne m'aimes plus? Tu ne te sacrifies plus? demanda la marquise de Noirmont en enveloppant l'Espagnole d'un regard inquiet.

Francesca ne répondit pas. Thérésine reprit :

—S'il le faisais qu'une baine implacable dévore mon âme et que je compte sur toi pour m'aider à l'assouvir; si je te disais que nous sommes tous ici à la veille de la ruine et qu'il me tiendrait qu'à toi de nous sauver.

—Vieux au Grau-du-Roi; là-bas Nohr ont t'offre un abri. La modeste forti marquis est encore intacte l'hypothèque qui grevait le château a été levée par Mme Dormeuil.

Tu peux donc vivre là, heureuse et tranquille, près d'un mari qui t'adore, près de ton fils, près de moi qui serai encore ton esclave si tu l'exiges, si tu le veux.

Thérésine eut un rire de folie; un rire qui fit frissonner Francesca.

—Vivre au Grau-du-Roi! y penses-tu? C'est ici, c'est à Paris que je veux rester toujours, et pour cela. Il nous faut des revenus considérables.

—Que tu n'as pas.

—Que j'aurai.

Francesca sent venir la tempête; elle comprend que l'heure des terribles confidences a sonné, et une sueur froide de mouille son visage.

—Quels sont donc tes projets? dit-elle enfin en dardant sur la marquise de Noirmont ses brillantes prunelles noires. Je comprends maintenant pourquoi tu m'as appelée près de toi: tu as besoin de moi!

—Oui.

—Et si je refuse de te servir?

—Je penserai que tu as oublié le temps heureux où nous étions réunies; je croirai que tu ne te rappelles plus la tendresse que j'ai toujours éprouvé pour toi, car je t'aime, tu le sais bien, toi qui fus presque ma mère.

Le regard de la vieille nourrice s'attendrit.

—Tu es ma mère, reprit Thérésine. Eh! bien, ne cesse pas heureuse, tu le peux encore, tu le dois, car ton fils, ta fille que tu as bercée sur tes genoux, sont menacés de tout! Et quand, le soir, tu me retrouveras, ravissante de parure et de tout cette joie qui me manque, tu me diras :

—Que souhaite! Que veux-tu?

—Etant momentanément de la maison je ne fera pas loin temps attendre.

Le système de Thérésine stupéfiait Francesca.

—Tu vois, me t'ai tout prévu et moi plan est parfaitement étudié, seule la marquise de Noirmont en [illegible] point autour duquel on regard [illegible]

Et avec animation, elle poursuivit :

—Je la hais, elle que Marigny adore! Et pour que Roger l'oublie, il faut qu'elle disparaisse à jamais; il faut qu'elle meure!

L'Espagnole eut froid au coeur, ses dents claquèrent.

Pâle d'épouvante, elle se dressa devant la marquise :

—Que viens-tu de dire? fit-elle en comprimant son front à deux mains; que viens-tu de dire ?

—Tu veux que Laurence meure parce qu'elle te gêne, parce que tu désires hériter d'elle, parce qu'elle est aimée d'un homme que tu aimes, toi aussi ?

—Tu as du sang Espagnole dans les veines et tu ne recules pas devant les moyens, tous te sont bons. Quand tu as décidé une chose il faut qu'elle arrive quand même.

Elles étaient seules, bien seules.

Sous les pâles lueurs des globes de Bohême suspendus dans la serre, le visage de la marquise et celui de Francesca apparaissaient livides, comme couverts d'un masque de cire.

—Tu as combien de l'aime, reprit Francesca. Cette indifférence que tu m'as témoignée après ton mariage m'a fait cruellement souffrir. Et Cordon, s'il vivait, pourrait te dire mes nuits sans sommeil, passées à songer à toi, à te pleurer.

—Il me semblait que je t'avais perdue jamais et que tu étais morte.

—Tu sais tout cela, comme tu sais aussi le pacte infâme qui nous lie l'une à l'autre.

—Mais ce que tu as toujours ignoré, c'est le remords implacable qui sans cesse me dévore; le remords du crime que tu m'as fait commettre, crime dont le souvenir, jour et nuit hante mon esprit et torture mon coeur.

—Je ne peux partager ta responsabilité au sujet de ce crime, puisque tu n'as jamais voulu me dire ce que tu avais fait de l'enfant de Laurence.

—C'est mon secret! J'ai fait un serment!

—Eh! que m'importe? Que cette enfant vive, ou bien qu'elle soit morte, cela me préoccupe peu. Si elle est vivante, jamais elle ne connaîtra sa mère; ceux qui l'ont prise la garderont!

—Aujourd'hui, il ne s'agit que de Laurence.

—Oh! si, Jamais!

—Alors je m'adresserai à un autre; rien ne me coûtera pour atteindre le but que je me suis proposé....rien.

Francesca est épouvantée; ses regards ne peuvent se détacher du rude visage de la marquise de Noirmont.

Elle dit :

—Alors si je refuse de te servir, tu n'hésiteras pas à prendre un autre complice?

—Je n'hésiterai pas une minute.

—Mais ce complice pourra te trahir tôt ou tard.

—Qu'importe? Je te répète que je suis décidée à tout. Je veux être riche.

Et froidement elle ajouta :

—Si Laurence meurt, je suis son unique héritière. Alors les millions de Michel Dormeuil seront à moi; je pourrai enfin réaliser tous les projets que j'ai formés.

—Tu es un démon!

—Quel intérêt pourrais-tu porter à cette femme que tu connais à peine? C'est une orgueilleuse qu'il faut châtier.

—En la faisant mourir?

—Oui, en la faisant mourir. Je l'ai condamnée!

—Mais je ne dis pas qu'il faille employer le poison ni le couteau. Non; ce sont là des moyens dangereux. Il ne suffira de la séquestrer pendant un temps suffisant.

—Alors les duretés de la vie qui sera la sienne, l'abandon dans lequel elle vivra, auront bien vite raison de cette nature déjà ébranlée par les chagrins.

—Et cela d'autant mieux que Laurence sera frappée dans ses affections les plus intimes et les plus chères.

—Que veux-tu dire ?

—Laurence aime cordurnent un jeune peintre que je connais, un prince étranger. Quand elle sera séparée de lui, elle éprouvera un violent désespoir, et la mort ne se fera pas longtemps attendre.

—Tu crois que j'ai tout prévu et moi plan est parfaitement étudié, seule la marquise de Noirmont en [illegible] point autour duquel on regard [illegible]

Et avec animation, elle poursuivit :

—Maintenant, tu n'as plus que moi au monde. Cordon est mort, que deviendras-tu sans appui, seule dans ce petit port du Grau-du-Roi que tu n'aimes guère? Puis, ne sais-je pas ton enfant? ne m'as-tu pas considérée comme telle pendant de longues années ?

Et puis, je te ferai riche.

Francesca tressaillit.

—Alors, demanda-t-elle d'une voix sourde, alors tu me ferais riche.

—Je te donnerai ce que tu me demanderas.

Pendant quelques instants un combat se livra dans le coeur de l'Espagnole.

Partie très jeune d'un petit village des environs de Barcelone, elle souhaita toujours d'y revenir assez riche pour acheter au bord de la grande bleue une petite maisonnette entourée d'un modeste jardin.

Souvent, le soir, avec Cordon, pendant les longues veillées du Grau-du Roi, alors que le vent du large venait battre les rivages, leurs pensées à tous deux s'envolaient là-bas, vers le joli village planté d'orangers qui avait vu naître Francesca.

Lui, le pauvre homme, était mort sans avoir pu réaliser son rêve, elle plus heureuse, retournerait, enfin riche, aux lieux chéris de son enfance.

Et l'argent triomphait encore de cette conscience.

Thérésine comprenant le combat qui se livrait dans l'âme de sa vieille nourrice, enveloppait Francesca du feu de ses regards.

Elle l'hypnotisait presque; elle glissait dans ce coeur tout le venin dont le sien était rempli.

Francesca vaincue, demanda :

—Que faut-il faire?

—Tu es bien résolue à me servir?

—Oui, parle.

—Demain, tu partiras pour l'Auvergne.

—C'est loin.

—Non, c'est l'affaire d'une nuit en chemin de fer.

—Tu prendras un billet pour Clermont-Ferrand; de là tu te dirigeras sur Laqueuille ?

—Que ferais-je en arrivant à Laqueuille ?

—Tu trouveras à la gare une diligence qui te conduira à Murat-le-Quaire.

—Puis tu descendras les pentes de la montagne et tu arriveras à un hameau nommé "la Bourboule" dont les maisons sont bâties sur les deux rives de la Dordogne.

—A cet endroit de son parcours, la Dordogne est encore bien près de sa source; mais elle est déjà forte et roule ses eaux mugissantes sur les pierres ébouléés des montagnes.

—Le pays est superbe et sauvage en même temps; pour une femme moncaine comme est Laurence, c'est une

Le Public en Général

Nous invitons cordialement le public en général de venir faire une visite à nos parloirs d'optique et comparer nos méthodes avec les autres.

Avis

Ne vous laissez pas tromper par les opticiens voyageurs, colporteurs de lunettes, car ces gens qui voyagent comme ça de ville en ville sont d'une classe tout à fait inférieure à nos grands spécialistes experts qui sont gardés après de longues années.

La Caswell Optical Co.
27 RUE BRIDGE.
Prix réduits aujourd'hui et demain.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8
angle des rues Central et Merrimack

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureaux: Nos. 77, 79 ou 203 Bureaux-de: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern Orange envoyé à destination.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à Pharmacie
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
25 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau:
De 8.30 A. M. A 1 P. M.
De 2 P. M. A 5 P. M.

Bonbons Choisis

Avez-vous vu et surtout goute les superbes

Chocalats Assortis

que l'on vend cette semaine a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Pour **25c** la boite d'une livre.

C'est une occasion spéciale pour vous d'acheter des Chocalats de 40 cents pour 25 cents.

☛ Ils ne dureront que cette semaine.

Pelle a Neige — Ciseaux a Glace
PATINS 50c à $3.00
TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES
25c en montant
Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : {3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Des couturières d'expérience, dans les corsages de robes, de préference. S'adresser chez Mlle Schiller, 810 rue Merrimack. 4m

ON DEMANDE—Une fille de table, parlant l'anglais et le français. S'adresser immédiatement chez Mme Champagne, 136 rue Paige 4m

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser a A. A. Mallouf, 20 rue Chaire 4m

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser au No 22 rue Lee 9m

ON DEMANDE—Un Couturier et une couturière. S'adresser chez Jos. Labatte, 72 rue Cabot 6m

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au bureau de cet Hotel. 10 rue Butterfield 10m

ON DEMANDE—Un tailleur position permanente. S'adresser chez A. Caron, 421 rue Merrimack 1 j 19

A LOUER—Un parte manteau en cuir noir contenant un billet de $5.00 et quelques centins, a été perdu mercredi après-midi à partir du magasin de 5 et 10 cts à venir au bureau de l'Etoile sur la rue Merrimack. Prière de le rapporter chez M. Geoffroi Morasse, No 71 rue Ward. 4 m

A LOUER—Des très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Ces logis sont frais peintures en dedans et en dehors, tous lessivés en neuf, bons poeles et lumière dans les corridors, et à louer à de très bon marché. S'adresser a M. V. A Morel, 122 rue Chevrer. c 7d

MAISON DE PENSION—Repas à la semaine pour ou la journée, aussi bonnes chambres à louer avec ou sans pension. Prix raisonnables. Arthur Plante, 121 rue Prince 3 m

BOULANGERS ATTENTION—A vendre à bon marché, deux conditions faciles, une boulangerie, grand four en brique, ecurie et hangar, 5,000 pieds de terrain, situationdée première classe. S'adresser a D. B. Diverr, chambre 58 Central Block. 2 a

A LOUER—Deux maisons de première classe en parfait état de toutes les dernières améliorations, eau, eau chaude et eau froide, Magnifique vue sur la rivière M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leur résidence ou à leurs places d'affaires. 1 f d

AWNINGS—Maintenant c'est le temps de faire vos reparer vos awnings, Consultez nos fournies. Larson & Stanley, 29 rue Middle. 7m

ELEVES DEMANDES—Toute personne désirant apprendre la Stenographie et la dactylographie est invitée a s'adresser a M. J. U. McLaren, 26 rue Aiken, chambre 41

GRANDE DANSE—A la salle Vincent, Samedi soir, le 4 mars. Bihot's orch. Dames Gratis 4m

DEMENAGEMENT—Mlle Josephine Mouliet, plaisir, modiste desire annoncer à sa nombreuse clientèle qu'elle est maintenant demenagée au No 84 rue Hosey, salles de coupe ouvertes tous les soirs. 6 m

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Rivet.

Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.

DR. H. E. LANGIS
DENTISTE
25 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau:
De 8.30 A. M. A 1 P. M.
De 2 P. M. A 5 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissé dont la station sur la rue Merrimack sont indiqués comme suit :

Pour Boston, 5.43, 8.22, 10.48, 7.00, *2.05, *9.30, 11.00 a. m.; 1.00, 3.45, 4.35, [illegible] p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Boston comme suit :

Pour Boston 5.40, 6.28, *8.30, 10.43, *12.30, 1.21, 3.04, 7.21, *7.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, *10.00, 11.30, *11.45 a. m., *12.30, 12.50, 12.55, *12.50, 1.44, *1.56, *2.30, *10.15, 12.16, 12.24 p. m. DIMANCHES, 5.30, *6.00, *6.15, 10.15, *10.30 p. m.

Pour Nashua, 5.40, 6.28, *8.30, 10.43, *12.30, 1.21, 3.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24 *9.30, 11.30 a. m.; *12.15, 2.35, *9.35, 5.30 8.29 *9.05 p. m.

Pour Lawrence, 5.28, *6.50, *7.31, *8.30, *9.35, 10.50 a. m.; *12.05, 1.25, *2.30 *3.50, *5.44 *6.30, 7.00, *7.30, *11.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; *9.10, 10.30 a. m.; *12.15, *3.10 p. m.

Pour Haverhill, 5.28, *6.50, *7.31, 8.30, 9.35, 10.50 a. m.; 12.05, 1.30, *2.30, *3.50, *5.44, 6.15, 7.00, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.37.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 5.28 a. m.; 12.05, 7.30, 9.35, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.28 [illegible] 7.30, 9.35, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15, 5.37 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.

LES CREDITS

Le comité decide de faire son rapport mardi

Il accorde un montant égal à l'année dernière au trésorier

Le comité des crédits a reçu en audience, hier soir, les syndics des pauvres, pour écouter leur opinion sur leurs devoirs et relations envers la ferme de la Cité, a décidé l'appropriation du trésorier de la ville et par cela a complété le plus rude de sa tâche. Son rapport sera présenté au conseil de ville mardi prochain. Ce rapport montrera que pour payer les dépenses prévues il faudra prélever par les taxes la somme de $1,678,351,49, soit $19,000 de moins que l'année dernière.

L'avocat de la ville, M. James Gilbert Hill, demanda $1,000 pour préparer la cause de la ville sur les travaux à niveau, mais le comité décida que ce n'était pas un poste de dépenser une telle appropriation.

Il était bien près de neuf heures lorsque le comité, dont tous les membres étaient présents, commença son service.

M. Dolan dit que depuis le Jour de l'An à comparu devant le comité il n'était qu'il pouvait réduire le nombre d'hommes employés à la ferme de la ville de 30 pour cent, et ce serait un bon commencement des économies à faire. Pour cette raison, le conseil des syndics avait été invité de venir devant le comité pour expliquer quelle part il prenait dans l'emploi des ouvriers.

John F. McCoy répondit lorsqu'on demanda pour le président des syndics Etes-vous le président ? demanda M. Dodge.

Oui, messieurs, et je suis prêt à répondre à n'importe quelle question".

Beaucoup de questions se succédèrent et le syndic Shields dit que le salaire du surintendant devrait contenir celui de surintendant matron de la ferme. Malgré cela, le dernier rapport du Dr Donlan donne comme matrone Mlle Esther E. Donlan, qui est aussi maîtresse à l'école Green.

Il y eut une longue discussion sur le service des ambulances.

M. McCoy disait que quatre hommes devraient faire l'ouvrage des six Malcomme la loi ne permettait pas douze heures de travail par jour, ceci était impossible.

L'échevin Cosgrove suggéra d'un arrangement pourrait être fait avec quelque firme, et tout le travail des ambulances pourrait être fait sous contrat, ce qui réduirait les dépenses de moitié.

En parlant de la ferme municipale, le général Shields était prêt à suggérer quelque chose pour réduire les dépenses. "Ayez un fermier expérimenté, quelqu'un qui sait conduire une ferme et qu'elle pale ses dépenses". En réponse à une question, le président McCoy a dit que M. Avery Marshall, le chef, était un homme compétent.

M. Shields dit que malgré que les syndics étaient supposés de visiter la ferme, il savait que quelques-uns n'avaient pas encore visité toute la place. C'est fut démenti par quelques-uns des syndics.

Qu'allez-vous faire là ? demanda M. Dodge.

"Soigner et jouer avec les chouchettes des vaches", répondit M. McManus.

Après une longue discussion sur d'autres questions les syndics furent ajournés.

Alors le conseil des crédits entra en session exécutive. Durant la séance Hill demanda un crédit de mille dollars pour payer les témoins dans l'affaire entre la ville et le conseil du service civil. Le conseil en accordait cent de moins.

Le président Cosgrove, l'échevin de la rive

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs. Une fois prises elles font la boîte. Parfait pour, sur réception du coupon. Echantillon gratuit.
Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'AFFAIRE SYVETON

La mère et la fille

Sous ce titre "Chez l'abandonné", le "Gil Blas" publie une conversation qu'une de ses collaboratrices a eue avec Mme Syveton. Après s'être plainte de la solitude dans laquelle elle vit, Mme Syveton est amenée à parler de sa fille, Mme Ménard:

"Je suis si affreusement seule, si vous savier! Pas un parent, pas un ami, pas un coeur à qui confier mes tortures! Rien! En dehors de mon travail, chez lequel je vais souvent, je n'ai d'autre compagnie que celle de ceux qui sont mes seuls amis. Ils ne trompent pas eux, et quand le soir, je rentre chez moi leur accueil affectueux et leurs abois joyeux sont la seule marque de tendresse qui me console de l'ingratitude humaine.

—Mais votre fille?

—Ma fille, je ne l'ai pas revue, je ne veux pas la revoir. C'est une malheureuse!... Je ne puis avoir de haine contre elle, mais il m'est pourtant impossible d'oublier que c'est à elle que je dois mon plus malheureux jour, c'est ses affreuses révélations qui ont poussé au suicide mon mari que c'est elle qui m'a révélé sa trahison que c'est elle qui m'a forcée à ne plus estimer cet homme que j'aimais, dont j'étais fière, que j'avais épousé par amour!

—Mais pourquoi, pourquoi? lui demande-t-on, Mme Ménard a-t-elle ainsi accusé son beau-père des pires turpitudes, à la veille de son procès après avoir tant de fois dit à ses amis combien il se montrait bon pour elle, et qu'il la gâtait plus que vous même?

—Vous voudriez je suis malheureuse, et juger de l'horreur de ma situation! reprend Mme Syveton. Pour vous répondre, je suis dans l'alternative ou d'accuser ma fille ou de flétrir la mémoire de mon mari; je ne puis défendre l'un sans accuser l'autre et me défendre moi-même sans les charger tous les deux.

Ma fille était aboriginalement jalouse de moi. Je n'ai marié à dix sept ans. J'ai eu cette enfant très tôt, et quand elle était déjà une grande fillette, j'était encore toute jeune femme. Grâce à la situation de mon mari, à sa forte intelligence, nous avions de très belles relations, nous allions villégiaturer chez de riches amis qui nous accueillaient de la plus charmante façon. Partout, on me fêtait, on m'adulait. Dans le monde, dès les premiers bals où, par faiblesse, je condulais Marguerite, elle fut profondément froissée de voir que, malgré sa fraîcheur et son éblouissante jeunesse, les hommages allaient plus souvent à sa mère qu'à elle-même, et c'est tout naturel, un homme aime toujours causer avec une femme mariée qu'avec une gamine! Cela, Marguerite ne me l'a jamais pardonné. A Reims, déjà, un de ses professeurs m'avait avertie de cette jalousie naissante mais je n'en avais pas tenu compte.

TOUT CE QUE NOUS AVONS A DIRE EST
De ne pas acheter, un Canapé, un Sofa, un Ameublement de Salon ou une Chaise Turquoise
Avant que nous avons reçu nos échantillons de Wagner Co. Exhibités à la Nouvelle York Furniture Exhibition, et naturellement ne sont les plus beaux et les plus nouveaux patrons, mais ne les recevrons que probablement avant la fin de cette semaine ou au commencement de l'autre, mais nous vous payera l'attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les vendrons à une grande épargne.
A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

—Mais maintenant qu'elle même était mariée et ne vivait plus auprès de vous, ce sentiment aurait dû s'atténuer!

—Au contraire! M. Syveton avait eu le tort de faire entrevoir à Marguerite que, grâce à ses relations brillantes, elle ferait sûrement un beau mariage. Elle a eu dix sept ans, puis dix huit, puis dix neuf, la vingtième année est arrivée, le riche mariage ne se présentait pas. On lui a parlé de M. Ménard, elle a accepté d'emblée! Mais quand elle a vu par la suite, que son mari n'était pas le joyeux et brillant Parisien qu'elle avait rêvé, mais un modeste provincial un peu terne, forcément avare, lui préchant toujours l'économie, et dans l'impossibilité de lui donner le luxe et l'existence dorée qu'elle rêvait, sa jalousie envers moi n'a fait que s'exaspérer et le cerclait mes relations me contrariant. Elle a prévu que le procès du 3 décembre allait être un triomphe pour M. Syveton, en nous sortions après, plus fêtés, plus choyés, plus grands que jamais... et insconsciemment, je l'espère, elle a voulu m'en pêcher cette apothéose. Voilà le seul mobile qui l'a fait agir, c'est de la jalousie forcée de qui est né le terrible drame qui a bouleversé ma vie.

Déjà, en 1900, lors d'un séjour que nous fîmes tous trois chez M. Paul Déroulède, cette enfant, jalouse de l'affection que mon mari me portait et que je lui rendais, avait essayé de nous brouiller avec M. Paul Déroulède et sa soeur, en leur racontant que je les rendais mon mari très malheureux.

"J'ai su cela, récemment, par M. Marcel Habert qui a raconté le fait à des amis, lesquels s'indignaient de la méchanceté de cette toute jeune fille au front candide, disant du mal de sa mère et plaignant son beau-père!

"Ah! la pauvre enfant conclut Mme Syveton en sanglotant; que Dieu lui pardonne toutes les larmes qu'elle m'a fait couler des yeux de sa mère, celui qui a pénétré dans le for intérieur de l'autre, sait si vous payera l'attendre, car nous les avons achetés à un grand escompte et nous vous les vendrons à une grande épargne.

A. E. O'HEIR & Co.
Merrimack Square.

Tres interessant

Si vous avez une montre arrêtée, allez tout droit chez M. A. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir des satisfactions soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
c|12 709 rue Merrimack.
Gérant.

NOUVELLES DE QUEBEC

Québec, 4 — Le jeune homme de St-Roch nommé Racine, qui a été arrêté pour vols, a plaidé coupable en Cour de police, et l'affaire a été réglée.

Selon les autorités sanitaires de la cité de Québec, il n'y aurait actuellement en ville que deux cas de maladie contagieuse, un cas de variole et un de diphtérie.

La température a été très douce dans la province, cet hiver, et les marchands de bois de chauffage ont beaucoup souffert de la saison. Ils ne vendent pas la moitié de ce qu'ils vendaient l'an dernier à pareille époque.

—Une dépêche a été reçue cet après-midi annonçant la mort subite, à Montréal, de M. Joseph Lamothe, ancien député de Québec-Est à la législature provinciale. M. Lamothe était âgé de 70 ans.

—La Cour de police a été saisie de l'affaire intéressante. Un citoyen de St-Etienne de Lauzon est accusé de huit paris. On l'accuse d'avoir dépensé sous serment un état faux de sa réclamation contre un insolvable nommé Bergeron, de Lauzon. Il aurait produit une réclamation de $7 pour arrérages de loyer, et l'on prétend que le loyer dû par Bergeron a été entièrement payé. Bergeron avait emprunté auparavant $40 de l'accusé, et ce dernier n'obtint de la succession de l'insolvable que la somme de $10.

—Deux Français qui disent se nommer vicomte de Gruard et Laurent Revel, sont de passage à Québec, faisant le tour de monde à pied. Ils prétendent être partis de Paris en 1895 après avoir parié $60,000 qu'ils feraient le tour de la terre en neuf ans à pied et sans le sou. Le vicomte fait des conférences, et Revel peint sur porcelaine, et ceci défraie leurs dépenses de voyage.

—La grève de Lévis bat encore son plein. Il y a déjà un mois que les employés du ranway de Lévis ont quitté l'ouvrage. Les procédures de ces derniers contre la compagnie sont poussées avec activité. La compagnie n'a pas encore fait de consultation judiciaire. Les salaires seront probablement élevés.

A trois heures mercredi matin, une demoiselle Elsie Brown a entendu du bruit qui semblait provenir de la principale porte d'entrée. Elle en avertit son oncle, M. Charles Whipple. Celui-ci aperçut distinctement une femme qui semblait agenouillée sur le perron. Il lui demanda ce qu'elle désirait mais la femme ne lui répondit pas. Elle s'empressa plutôt de s'enfuir dans la direction de l'Episcopalian Church.

Près de la porte d'entrée, M. Whipple a trouvé un bidon rempli de pétrole, des allumettes et des copeaux.

L'édifice des Knights of Pythias est un des plus considérables du village, il contient un magasin et cinq logements dont quatre sont occupés. Il est probable que des locataires auraient péri dans les flammes si l'incendiaire avait réussi dans son criminel projet.

Cette affaire a causé toute une sensation dans la village. La police fait une enquête pour retrouver cette femme mystérieuse. M. Whipple est le seul qui ait pu l'apercevoir et il ne peut pas en donner un signalement très exact.

EN OPPOSITION

Woonsocket, R. I. 4 — Le bruit court que la Woonsocket Electric Machine and Press Co., va présenter une pétition au collège échevinal pour poser des conduites à gaz dans la rue Main avant que cette rue soit pavée au printemps.

La compagnie remettrait son usine de la rue Bernon en opération.

Cette usine a été retenue depuis plusieurs années dans ce but et maintenant que la rue doit être pavée définitivement, on croit que le temps opportun est venu de poser de nouveaux tuyaux à gaz.

Si cette compagnie, qui jouit du privilège d'une franchise, pourvoit son projet, les consommateurs peuvent s'attendre à une réduction prochaine du prix du gaz. Ce qui manque à Woonsocket, c'est une compagnie qui fasse de la compétition.

PHARMACIE ENFONCEE

Woonsocket, R. I, 4 — Un cambrioleur qui doit être proche parent de celui qui a pénétré dans la gare de Manville récemment, a visité la nuit dernière la pharmacie de M. Victor Côté à Manville. L'intrus a pris le temps d'enlever une vitre dans la fenêtre, favorisé dans son opération par l'obscurité.

On a constaté ce matin qu'il avait enlevé une machine automatique renfermant environ $15 en menue monnaie.

Le voleur s'est contenté de fuir avec le contenant et le contenu.

La police n'a pas encore d'indices, mais le voleur sera pincé un jour ou l'autre.

INCENDIAIRES A GOFFSTOWN

Manchester, N. H., 4 — Mardi soir, des incendiaires ont tenté à deux reprises de mettre le feu à l'édifice des Knights of Pythias de Goffstown.

A 11 h. 15, dans le corridor voisin du logement de Mme Alonzo Cushing.

M. William Cushing s'est aperçu que du pétrole avait été répandu sur le plancher et que le feu y avait été mis. Il lui a été facile d'éteindre les flammes.

Le chef de police Miles averti s'est rendu sur les lieux. Il a fait un examen minutieux de l'édifice mais il n'a pu trouver aucun indice pour retrouver le coupable.

Livres d'Escompte
Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.
Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.
Combien plus dépenses vous que ce dont vous épargnez ?
Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu a toutes les quelques semaines ?
Vous pouvez faire cela avec un
Un Livre d'Escompte
Rachetable pour
$4 Certain
La valeur ne depreciе jamais
Vous trouverez ces livres dans NO magasins dans Lowell, et ils sont gratis.
Apportez-nous tous vos vieux livres de commerce de la manière qu'elle sorte et nous vous les échangerons pour un livre D'escompte, pour commencer.
Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

Mme E. LACHAPELLE
Malade depuis cinq ans, se guérit avec les
PILULES ROUGES

Les jeunes filles des Etats-Unis et des grandes villes du Canada qui, dès l'âge de 14 ou 15 ans, travaillent dans les manufactures, ont peut-être besoin plus que toute autre, d'être soutenues et fortifiées. Les exigences de leurs occupations pèsent constamment sur leur organisme de femme en cours de développement et de croissance, temps pendant lequel les jeunes filles exigent les plus grands soins, l'attention la plus soutenue.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à la manufacture, et jugez par vous-mêmes combien peu d'entre elles paraissent supporter aisément les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces petites filles ont des visages pâles qui désespèrent leur mère, au lieu de belles et fraîches couleurs qui animaient leurs joues à leur arrivée du Canada, ou à leur rentrée dans la manufacture.

Pourtant, le mal n'est pas sans remède, et la jeune fille peut très bien travailler sans perdre ses forces, ses couleurs, sa santé, si elle veut seulement se donner l'attention qu'elle requiert.

La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'idée de toute personne qui raisonne. Dans ce nouvel état, la consommation des forces est plus grande et il faut nécessairement à la déperdition des forces par un remède reconstituant et réparateur par excellence. Le sang et fournisse à la machine le surplus d'alimentation dont elle a besoin. De rendre, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges. Vous en avez une preuve dans les milliers de témoignages qui sont été publiés, et vous en avez une autre encore plus éloquente dans celui de madame E. Lachapelle: ●

"Jusqu'au temps où je pris les Pilules Rouges, après l'opération de mes périodes, j'ai toujours été bien misérable. A tous les mois j'endurais de très grandes souffrances accompagnées de maux de tête, de palpitations de coeur et je restais faible. Les médecins que je consultai ne m'apportèrent aucun bien. Il n'y a que les Pilules Rouges qui m'aient soulagée. Dès que j'eus commencé à les prendre, je me suis sentie renforcer, et après en avoir pris pendant quelques mois j'étais revenue en parfaite santé. Je vous offre donc mes plus sincères remerciements pour m'avoir conseillé ce remède et aussi pour la part que vous avez eue dans ma guérison."

MADAME E. LACHAPELLE
Suncook, N.H.

Je conseille à toutes les jeunes filles qui sont obligées de travailler fort, d'employer les Pilules Rouges, étant bien certaine qu'elles leur feront le même bien qu'elles m'ont fait à moi. Je les conseille surtout aux jeunes filles qui souffrent d'irrégularités ou qui ont des douleurs de menstruations."—Madame E. Lachapelle, Suncook, N.H.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles et aux femmes faibles. Elles ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes. La santé pour elles est le premier bien, car de la santé découle tout le reste: paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous donneront tous conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges qu'on vous offre à un dollar, ou cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de trois contenant 50 Pilules et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

20 Pour 100 D'escompte
Durant cette semaine
Nous vous donnerons 20 pour cent d'escompte sur toutes les qualités de
PRELARTS
Sur du comptant seulement.
Vous regarderez le prix vendant et vous ferez la deduction vous-même.
Voilà une chance pour ouvrir vos planchers à bon marché en visitant cette semaine
Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Claques Claques
Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.
Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.
Notre Prix 50c
ET DURERONT LONGTEMPS,
Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Bonnes Haches pour bûcher
Double ou Simple Taillant.
W. T. S. Bartlett,
663-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6:30, lundiet samedi, 9:30.

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai immédiatement à moins que un tiers de leur valeur régulière. Sur quelques uns ce ces lots il y a la gaz, l'eau de la ville et trottoirs d'égout. Pensez-y bien à acheter ces beaux terrains-hauts, sec et sur les rues principales et près du centre de la ville, de $100 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. De vendrai à des conditions faciles.
Lot de coin, Avenue Seventh, 65 x 94, 6225 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 50 x 100, 5000 pieds carrés $200
Lot de coin, Avenue Fourth, 75 x 110, 8250 pieds carrés $275
Lot de coin, Avenue Third, 65 x 84, 5720 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 47 x 100, 4700 pieds carrés $175
Lot à niveau, rue Endicott, 80 x 93, 7720 pieds carrés $150
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés $125
Lot à niveau, rue Farragut, 40 x 90, 3600 pieds carrés $125
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 111, 4275 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 78, 3145 pieds carrés $100
Lot à niveau, Avenue Third, 40 x 80, 3200 pieds $100
Ces lots sont tous des lots que j'ai dans cette section, et après que ceux-ci seront vendus, vous ne pourrez plus en acheter à ce bas prix. Voici votre chance, habituez-vous à vous en servir pour vos placements. ALBERT J. RYAN, 3e A. Edifice Hildreth, 6 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE.
Vente d'Ecoulement
Est maintenant en progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER - TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

CAPSULES CRESOBENE
BRONCHITES CHRONIQUES
Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enrouës, qui toussez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix: 50c le flacon.
En vente chez DECARY, Pharmacien, 1533 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret "Comment lutter contre les maladies d'hiver."

LES CONCERTS SACRES

On s'oppose à ce qu'ils aient lieu le dimanche à Fall River

Fall-River, 4— Les membres du comité des licences se sont réunis de nouveau à l'hôtel de ville. Cette fois ils n'ont pas discuté la fameuse question des billets de faveur qu'ils désirent obtenir, et dont nous avons déjà parler, mais ils se sont occupés d'autre affaires.

Les protestations que l'on a offert contre les concerts sacrés qui ont lieu dans nos théâtres le dimanche. Ces protestations ont été présentées par les membres de l'association des ministres protestants ainsi que par Olge Stang par l'entremise de son secrétaire.

M. l'abbé Cassidy, secrétaire de Mgr Stang et chanceller du diocèse de Fall River, assistait à la réunion ainsi que les révérends Swift D. D. Kaufmann, Usman et le secrétaire Fellows des Y. M. C. A., assistaient à la réunion. Les gérants Mason, de l'Académie de Musique; Cook, du Bijou et Lees, du Casto, étaient présents eux aussi.

Les artistes du Grand-Scène donnent plusieurs raisons pour lesquelles on ne devrait pas accorder aux théâtres la permission de donner des concerts le dimanche, tel qu'on le fait depuis le commencement de la saison. Cela tend à faire perdre le respect pour le jour du Seigneur et cela tend aussi à éloigner une foule de personnes de l'église.

D'un autre côté, les gérants des théâtres après avoir dit que leurs concerts constaient seulement de chant choisi, de musique et de vues animées des plus intéressantes, exprimèrent leur surprise de voir que l'on s'y objecte. Par ces concerts, il y a une foule de personnes qui s'amusent tout en s'instruisant au lieu de flâner sur la rue. A l'Académie de Musique surtout on ne montre que des vues animées et elles sont entièrement choisies.

Suivant les gérants de théâtres il y a une foule de soirées où l'on joue des drames, des soirées de hazar et des concerts qui ont lieu dans la ville presque chaque dimanche qui n'ont pas leur raison d'être, si on ne permet pas les concerts qui se donnent dans leurs établissements. Les représentations des théâtres ont de plus déclaré que les recettes de leurs concerts vont en grande partie à des oeuvres de charité et il n'y a rien de condamnable dans cela. Pendant la grève et encore actuellement, ils sont d'avis qu'ils ont beaucoup aidé aux ouvriers de Fall River.

Les membres du comité des licences ont pris ces choses en considération et ils feront rapport aux échevins.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

PEINTRE ELECTROCUTE

Providence, R. I., 4 — Thomas N. Eade, un peintre, a été tué au sommet d'un poteau télégraphique, pendant qu'il était à l'ouvrage. On suppose qu'il a touché un fil chargé d'électricité.

Eade était employé par l'entrepreneur Olney avec plusieurs autres pour peindre les poteaux le long de l'avenue Wheeler.

Au coin de la rue Broad il grimpa sur un poteau portant un grand nombre de fils électrique. Il n'avait pas plus tôt atteint la traverse du poteau qu'on le vit pâle et tomber. Il resta dans cette position pendant trois quarts d'heure et quand on parvint à le porter à son secours il était mort. On suppose qu'un courant de 10,000 volts au moins à traversé le corps de Eade amenant la mort instantanément. Il avait la main droite affreusement brûlée. Elle était âgé de 22 ans et demeurant rue Sayls.

NOUVELLES DE JOLIETTE

Joliette, 4 — Nous avons la douleur d'apprendre la mort de Mme F. X. Lafortune, mère de M. Alfred Lafortune, libraire de cette ville.

La défunte, née Esther Chevalier, a succombé à l'âge de 82 ans, à la maladie qui la minait depuis de longues mois.

—Nous apprenons que M. J. Labergy, de Montréal, vient d'acheter tout le "stock" et le mobilier du Chateau Guilbault, et que bientôt, il passera un bail avec la propriétaire actuel, le docteur J. Gadoury, de Ste Elizabeth, pour exploiter cet hôtel.

Les usines du Grand-Scène ne fonctionnent-elles à Joliette ? C'est la question que se pose tout le monde ici, et à laquelle personne ne peut donner une réponse certaine.

La ville a retenu les services de Messrs Dugas et Hébert comme avocats pour procurer légale, relativement à l'action que M. C. Renaud et Guilbault, vlennent d'intenter contre la corporation.

—Nous offrons à M. Alfred Lévesque, grand-connétable de cette ville, nos sincères condoléances pour la perte inappréciable qu'il vient de faire dans la personne de sa fille, décédée ces jours derniers.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser à quiconque paiera une bouteille de 50c de Green's Warranted Syrup of Tar, qu'il faillit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sherburne
P. C. Goodale
A. F. Moors
Brunelle Pharmacy
A. Thomasson
E. L. Cartier
Ellingwood & Co.
Hochette & Delisle
F. F. Moody
Falla & Burkinsha
F. H. Butler & Co.
A. F. Stacy & Co.
R. F. McEvoy
Dowe & Co.
J. C. D. Hésotte
Carleton & Hosmer

SYNCOPE DU COEUR

Woonsocket, R. I., 4 — Edwin Aldrich, de cette ville, et de Providence, président de la Woonsocket Gas Co., un des meilleurs avocats de Woonsocket, est tombé mort dans le vestibule de l'église Banigan à Providence.

La mort a été instantanée et a été le résultat d'une syncope de coeur. Il se proposait de monter au bureau de son gendre, l'avocat John P. Sawyer, courtier, lorsqu'il tomba à la renverse en face de l'ascenseur.

Le cadavre fut transporté à la demeure du défunt, 344 rue Benefit, et le Dr Jay Perkins, médecin-légiste, fut mande. M. Aldrich était hier à Woonsocket. Il y a présidé l'assemblée des directeurs de la compagnie du gaz.

UN NOUVEAU PONT

Fall-River, 4— Une dépêche reçue hier après-midi de la part du congressmen William S. Greene, annonce que le département de la guerre vient de recevoir le rapport du lieutenant-colonel J. H. Willard, de Newport, au sujet du nouveau pont de $1,000,000 qui doit être construit au-dessus de la rivière Taunton à Stafford Perry.

Cette question du nouveau pont a beaucoup intéressé les esprits depuis deux ans et la décision du département de la guerre est attendue avec impatience.

Dans son rapport, le colonel Willard recommande d'approuver le site choisi par la commission conjointe, concernant les commissions de comtés des navires et des terrains et des chemins de fer. M. Willard est donc en faveur du site au nord du pont actuel.

A cet endroit, le pont se trouverait au pied de la rue Brightman et à environ 1,200 pieds au sud actuel.

On sait à remarquer des entrevues dans la personne de plusieurs citoyens qui prétendent qu'ils agissent plus dans le grand bien du public en général.

Ceux qui s'occupent de la navigation et qui s'y intéressent s'opposent aux ainsi, à ce que le nouveau pont soit construit au nord du pont actuel, car si on ne démolit pas ce dernier, cela causera un grand danger aux vaisseaux qui seront obligés de traverser la partie tournante. Les intérêts de la navigation représentent un capital de $7,000,000. On présenta de fortes objections lors de l'audience qui eut lieu au mois d'octobre dernier à l'hôtel de ville de cette ville. Le colonel Willard était présent et il prit une foule de notes.

Le rapport que le colonel Willard vient de soumettre au département de la guerre à Washington, reconnait ce danger et il recommande que le département prenne en considération le fait que le pont actuel est une véritable puisance et que l'on prenne des moyens afin de le reconstruire ou de l'abolir.

On prétend que si l'on suit ces conseils, que le chemin de fer qui construit le pont de Slade's Ferry actuel, s'y opposera très fortement. On semble d'avis que le département de la guerre va prendre toute chose en considération et qu'on attendra encore quelque temps avant de recevoir l'approbation pour la construction d'un pont.

Plusieurs citoyens voyagent hors cette d'affaire que va la dépression des affaires locales, amenés par la grève, qu'il serait préférable de remettre à plus tard cet important ouvrage.

Pour vos marchandises sèches, allez chez Mme E Ribelle. Elle donne la "Feuille d'Erable" et ses prix sont modérés.

Il y a toujours des bargains à ce magasin.

DISPARU

Southbridge, 4 —Edward Childs, âgé de 70 ans, demeurant dans la campagne de Woodstock, est venu en ville hier après-midi de jours en voiture, a laissé son cheval attaché sous un abri et est disparu. Il n'a pas été revu depuis. Comme personne ne venait chercher le cheval, quelqu'un s'y est intéressé après une couple de jours et les recherches pour le propriétaire ont amené à la lumière le fait que M. Childs avait été vu avec ce cheval et qu'il était devenu subitement depuis.

M. Childs est un grand admirateur de la musique et marchait souvent de sa résidence à Sturbridge, soit 6 milles, pour entendre un orchestre.

Il porte toujours sa montre dans sa poche pour le cas où on l'inviterait à participer à l'orchestre, et quand les musiciens le voient ils ne manquent jamais de l'inviter de participer. C'est pour lui le plus grand plaisir qu'on puisse lui faire d'être ainsi reconnu dans la fraternité des musiciens partout où il va et d'être prié de participer à réjouir l'humanité.

An croit qu'il aura pu s'attarder à quelque concert ou noce des environs.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

ETES-VOUS PRET A PERDRE

Votre maison, vos meubles, vos habits, vos bijoux, par le feu ? Non ? Eh bien, voyez Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, Téléphone 186-12. Informations données avec plaisir.

LISEZ L'ETOILE TOUS LES SOIRS

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus. "
Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos
Chauffeurs a Pied pour Voitures
Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.
THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
254-256 rue Merrimack

UN TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
Adressé
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Louis XI de France
La Légende de St-Michel.
En l'an 1469, le grand Roi Louis XI tomba malade. A l'apogée de sa gloire, le grand monarque restaurateur de la France était mourant. Des remèdes affluèrent de tous cotés, mais aucun ne fut efficace. Enfin, le Comte St-Michel, envoya un jour, une bouteille du fameux vin que produisait ses vignobles, près de Bordeaux, en y ajoutant quelques remarques au sujet des cures merveilleuses que ce vin avait déjà accomplies. Sa Majesté gouta le vin, l'apprécia, en bu régulièrement pendant quelques jours et finit par se rétablir. Ce vin merveilleux et une diète suivie ramenèrent le Roi des portes du tombeau et lui rendirent la santé. Bien avant que ce vin fut connu, comme "Vin Miraculeux" par les paysans de Bordeaux, le Roi créa l'ordre de St-Michel en reconnaissance de sa guérison. C'est ainsi que se raconte la légende de St-Michel à travers tous les siècles; depuis ce temps ce vin a été appelé "Vin St-Michel.
Ce fameux Vin St-Michel, est le même aujourd'hui qu'il était au temps du Roi Louis XI, il accomplit encore ses cures merveilleuses parmi les malades et ceux qui souffrent. Les personnes qui se sentent indisposées devraient prendre un verre de Vin St-Michel trois fois par jour. Demandez-le à votre épicier.
BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue St-Paul, Montréal, Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.
EASTERN DRUG COMPANY, 14 rue Fulton, Boston, Mass., Distributeurs pour les Etats-Unis
GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Album du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
mpressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 413-3

Parfaites Machines à Laver
C'est la machine que vous avez entendu tant parler et que vous avez vu si souvent annoncé dans les journaux. Venez nous voir et nous vous la montrerons. Vous ferez votre choix dans notre grand assortiment.
C'est la plus grande machine qui peut être sur le marché pour alléger le travail ardu de la ménagère.
Nous avons aussi les autres sortes pour $3.50 à $12.00.
M. BELLEFONTAINE
267 RUE AIKEN.
Ameublements de Maison.
Comptant ou à Crédit.

Quelques Faits de Peinture —
1— La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2— Le prejugeur général contre les peintures préparées est causé sur la tarigue à plus grande partie de ces peintures sont salier en vieux de l'huile inférieure.
3 "La peinte" re, d'abord, c'est une celle-galène et le fabricant de peinture préparée alors dérive chaque gallon de c'te celle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour ça, parce.
4— Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pre parée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix d'une huile pour l'huile fraiche et pure.
5— Il y a une peinture dont les fabricants ne font rien, lorsque la celle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur celle est bonne, mais ils savent que la bonne celle est bonne parce que le fabricant a mis dans cette celle avec de l'huile de lin, deux ou trois gallons seulement du meilleur mélange de peinture ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus.
6— Vous pouvez faire votre propre peinture avec de l'huile de lin absolument pure et c'est vous qui faites votre peinture préparée

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 4 mars 1905.

La saison des bals achève. A Washington elle aura une cloture retentissante.

Une séance des syndics des pauvres présidée par le secrétaire, quant il y a deux présidents dans ce corps? Voilà qui dépasse la limite de l'imagination ou reporter.

On parle beaucoup depuis quelque temps de bill attendant la loi des licences de manière à ce que celles-ci ne soient plus limitées. Nous annonçons fortement appuyé une mesure semblable l'année dernière que nos lecteurs doivent connaître notre opinion en la matière.

Roosevelt president

Aujourd'hui, Théodore Roosevelt est inauguré président. Il est officiellement installé dans le plus haut office qu'un citoyen américain puisse atteindre. Ses grandes connaissances, son ardeur au travail, son honnêteté proverbiable, la justice quelque peu brusque qu'il a en toute circonstance démontrée, sa détermination inébranlable de ne faire et laisser faire que ce qu'il croit bien en ont fait un des hommes les plus éminents qui aient illustré notre histoire, sinon le plus éminent.

Roosevelt a eu une jeunesse studieuse, l'ambition de ses premières années étant de beaucoup apprendre, et sur tout d'apprendre pour retenir. Dans la politique municipale de New-York, il se fit craindre par sa droiture comme soldat il fut admirable et cette admiration même qu'il a soulevé chez la population l'a porté au plus haut poste de l'Etat. Avec une majorité écrasante il fut élu gouverneur au lendemain de la conclusion de la paix entre les Etats-Unis et l'Allemagne. C'était une récompense digne du courage, et du dévouement qu'il avait déployés sur les champs de bataille; mais la reconnaissance du peuple ne s'arrêta pas là. Deux années après il était choisi vice-président des Etats-Unis. Ici semblait devoir s'arrêter sa marche ascendante quand la main d'un assassin trancha net en une minute le fil de l'existence de William McKinley, et le créant président, lui donna l'occasion de se révéler dans toute sa grandeur. Il était retenu par des promesses de son prédécesseur, et, cependant, il sut donner à la politique qu'il n'avait pas lui-même énoncée, une tournure si en rapport avec les intérêts du pays qu'aux dernières élections, comme un seul homme, la population entière du pays se leva pour le proclamer son chef suprême. Le coup en retentit dans toutes les parties du monde et la presse de tous les pays nous le montra comme une lumière du siècle, comme un diplomate consommé dont le bras de fer, guidé par une intelligence éclairée, ne fléchit jamais quand il s'agit de l'intérêt du pays.

Aujourd'hui, Roosevelt est libéré du tout entravé, il est président, non par accident, mais de l'assentiment de la grande majorité de la population, et il est à même de nous donner toute la mesure de son remarquable talent d'homme d'Etat, d'administrateur soigneux et consciencieux. Il a annoncé qu'il ne se représenterait plus de sorte que de la manière dont il conduira le char de l'Etat pendant les quatre années à venir dépend la nuance du jugement que l'histoire prononcera sur lui.

La prospérité du pays montre bien la confiance que la haute finance a en lui: les industries sont florissantes le commerce s'agrandit sans cesse et les nouvelles nous avons tout lieu d'espérer que l'administration qui commence aujourd'hui sera glorieuse pour l'Union Américaine.

Vive Roosevelt!

La politique dans les villes

Deux des villages de la banlieue de Lowell auront lundi prochain leur assemblée annuelle pour l'élection des fonctionnaires municipaux. A cette occasion, le Morning Citizen fait quelques remarques que nous trouvons bien appropriées.

Il conseille aux électeurs de mettre de côté la politique en cette circonstance. "Si, dit-il, X a fait un bon service à l'Etat, a-t-il agi à la satisfaction de tous, réélisez-le. S'il est trésorier et qu'il a bien administré les finances de la municipalité, que vous importe qu'il ait voté pour Roosevelt ou Parker, du moment qu'il remplit bien l'office, qu'il fait son devoir?"

Voilà qui est juste pour les municipalités, voilà qui serait juste aussi pour les villes, même grandes, si les citoyens voulaient sérieusement s'entendre et ignorer la politique dans les affaires municipales (C'est encore là un argument très fort en faveur de l'élection des maires. Si la politique a fait sa part dans les affaires de la ville, nombre de marchands, d'hommes de profession, qui ont les qualités requises pour remplir la charge de conseiller ou d'échevin, qui ont l'expérience voulue pour administrer sagement la chose publique, n'accepteront pas de cette nomination.

Mais aujourd'hui, dans presque toutes les villes, on ne peut être élu échevin ou conseiller municipal si on ne fait partie d'un parti politique. Et ce parti politique vous impose ses candidats, même si vous ne les approuvez pas. Vous votez pour eux parce que vous êtes républicain ou démocrate, et vous savez que si vous ne votez pas pour eux, vous aidez à faire élire le candidat de l'autre parti.

Et ainsi, dans les villes, on ne choisit pas toujours les meilleurs hommes, mais ceux que les partis politiques imposent aux électeurs. Ceux-ci ne peuvent pas faire autrement, car ils ne peuvent pas se réunir en dehors des partis politiques pour nommer leurs candidats. Ils ne peuvent pas non plus, dans la plupart des villes, faire de nominations indépendantes, car ils ne peuvent pas se compter. Ils ne savent pas combien ils sont, ni où ils sont, ni qui ils sont. Ils ne peuvent pas se réunir, car ils ne savent pas où se réunir. Ils ne peuvent pas s'entendre, car ils ne savent pas avec qui s'entendre.

Ils ne peuvent pas nommer leurs candidats, car ils ne savent pas qui nommer. Ils ne peuvent pas faire élire leurs candidats, car ils ne savent pas pour qui voter. Ils ne peuvent pas faire autrement que de voter pour les candidats des partis politiques, car ils ne peuvent pas faire autrement que de voter pour les candidats des partis politiques.

Et ainsi, dans les villes, on ne choisit pas toujours les meilleurs hommes, mais ceux que les partis politiques imposent aux électeurs. Ceux-ci ne peuvent pas faire autrement, car ils ne peuvent pas se réunir en dehors des partis politiques pour nommer leurs candidats. Ils ne peuvent pas non plus, dans la plupart des villes, faire de nominations indépendantes, car ils ne peuvent pas se compter. Ils ne savent pas combien ils sont, ni où ils sont, ni qui ils sont. Ils ne peuvent pas se réunir, car ils ne savent pas où se réunir. Ils ne peuvent pas s'entendre, car ils ne savent pas avec qui s'entendre.

Ils ne peuvent pas nommer leurs candidats, car ils ne savent pas qui nommer. Ils ne peuvent pas faire élire leurs candidats, car ils ne savent pas pour qui voter. Ils ne peuvent pas faire autrement que de voter pour les candidats des partis politiques, car ils ne peuvent pas faire autrement que de voter pour les candidats des partis politiques.

Gasolene

Est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer le gants de chevreau

5 cts la Pint

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

PRIÈRE
DE LA
Neuvaine à St-François-Xavier

Saint très aimable et plein de charité j'adore respectueusement avec vous la Majesté divine et parce que je me complais singulièrement dans la pensée des dons particuliers de la grâce qu'elle vous a départis pendant votre vie et du choix de la gloire après votre mort je lui rends de très ferventes actions de grâces et je vous supplie de tout mon coeur de m'obtenir votre puissante intercession la grâce si importante de vivre et de mourir saintement; je vous supplie de m'obtenir aussi ..... (désigner la grâce particulière demandée) et si ce que je demande n'est pas selon la gloire de Dieu et le plus grand bien de mon âme obtenez moi ce qu'il y a de plus conforme à l'un et à l'autre.

— ORAISON —

Seigneur qui par la prédication et les miracles du Bienheureux François avez voulu réunir à votre Eglise les nations des Indes, faites-nous la grâce d'imiter les vertus de celui dont nous révérons les mérites. Par Jésus-Christ Notre-Seigneur.

3 Pater. 3 Ave. 10 Gloria.

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Allen's Lung Balsam

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

ministre protestant de Darmouth, après une jeunesse passablement orageuse, était venu vivre à Stanstead, au Canada. Plus tard il s'était fixé aux Trois-Rivières, où le parole ardente et convaincue de l'abbé Calonne l'avait converti à la vrai foi (1815). Un voyage d'affaires l'amenait chez Willard à Trois Rivières il était instituteur.

L'autre, John Holmes, n'était qu'un tout jeune homme, employé depuis quelque mois chez Willard. Ayant étudié quelque peu au collège de Darmouth, il avait voulu se venir ministre de l'Evangile. Son père s'y était opposé. Alors le jeune John, n'était enfuit de chez lui et de Calebrook, N. H., cherchant à gagner Montréal, il était venu s'établir chez Hyatt's Mill, dans la modeste demeure du tanneur.

Le passage de Burroughs chez notre Willard devait changer l'orientation de la vie du jeune homme Holmes. L'instituteur remarqua en effet que son pays de Darmouth avait l'air intelligent, qu'il possédait déjà quelque instruction, et comme il avait besoin d'un assistant pour ses classes, il proposa à Holmes de rester, Willard consentit de bon gré à le laisser aller, et l'on partit bientôt.

"Sur quels sujets les deux voyageurs s'entretinrent-ils écrit M. Chicoyne, durant le trajet de Sherbrook aux Trois Rivières? On ne saurait le dire; mais il est à supposer que cette distance de 90 milles n'a pas été franchie, sans qu'il ait été question de la conversion de Burroughs encore toute récente. Cette conversion n'efface pas en tous les préjugés puritains dans l'âme du jeune américain. En effet, rendu aux Trois-Rivières, John Holmes, entrant pour la première fois dans un temple catholique—pipeline paroissiale—éprouva, à la vue des tableaux et des statues, un mouvement d'indignation qu'il rappelait plus tard. J'adressais au Seigneur cette prière, a-t-il écrit: "Mon Dieu, est-il possible que des hommes éclairés se réunissent dans ce temple pour vous insulter en offrant à ces idoles, à ces vaines représentations d'êtres créés par vous, les prières qu'ils vous doivent. Donnez-moi la force de renverser ces temples, dussé-je, comme lui, rester enseveli sous leurs ruines et trouver ma mort dans le triomphe de la vérité!"

* * * *

Que les voies de Dieu sont parfois mystérieuses! L'abbé Holmes certes devait être un Samson pour le triomphe de la vérité. Mais ce ne fut pas dans le sens qu'il croyait d'abord. Son âme était droite. Comme tant d'autres protestants, il chercha la vérité. Il la trouva.

Au mois de mai 1817, il se faisait courtier à Yamachiche et le mois d'août 1823 vit son ordination à la prêtrise. Entre temps, il avait étudié à Nicolet.

Ses premiers labeurs de missionnaire furent pour les Canton de l'Est. Mgr Plessis lui confia cette importante charge. En mai 1826, l'abbé Holmes s'établissait définitivement à Drummondville, tout en continuant à exercer, partout où son zèle était requis, le ministère de la parole et des sacrements de Dieu. C'est ainsi qu'il fut le premier prêtre résidant sur le sol des Cantons de l'Est.

Ce sol, il l'avait connu naguère, aux jours de sa seizième année, quand il vivait chez l'humble tanneur de Hyatt's Mill. Au confluent du Magog et du Saint-François, il avait appris à aimer cette riche nature, faite d'accidents de terrain si variés et de collines aux points de vue si pittoresques. Doué de bonne heure d'un esprit large et pratique il avait dès ce temps saisi d'un coup d'oeil la valeur incontestable, pour la colonisation et pour l'avenir de ce sol généreux qu'enclavent aujourd'hui les limites du diocèse de Sherbrook. C'est lui qui le premier devait pousser le cri resté fameux: Retournez aux champs!

Quand de Drummondville, pendant les quatre ans qu'il y passa, l'abbé Holmes rayonnait partout dans les Cantons de Granthan, de Wickham, de Durham, de Melbourne, de Richmond, d'Ascot, de Compton, de Hatley, de Shipton, de Tingwick et de Windsor il apprit d'avantage encore à aimer cette contrée. Partout il prêchait la parole de Dieu, il consolidait des chrétientés, il marquait les contours où s'élèveraient aujourd'hui tant de belles églises, il bénissait les champs de la terre labourée, il apparaissait surtout comme un vrai père à cultiver pour la moisson future. C'est pourquoi il voulait déjà voir nombreux les fils de notre race s'emparer du sol des Cantons de l'Est.

L'apostolat de l'abbé Holmes dans nos Cantons ne fut pas de longue durée. Dès 1827, il était appelé par son évêque à devenir professeur au Séminaire de Québec. Mais sur ce nouveau théâtre, où ces riches qualités de l'esprit et du coeur, comme ses beaux talents d'imagination et de parole, devaient lui faire un si brillant renom, il n'oublia jamais les Cantons de l'Est: c'était, là suivant sa propre expression, comme le coeur et la patrie la plus importante du Bas Canada. Tout l'effort du mouvement colonisateur devait, suivant lui, se concentrer de ce côté.

Mgr Racine, le premier évêque des Cantons de l'Est et l'ancien élève de M. l'abbé Holmes, a rendu plus d'une fois un éloquent hommage à ce culte particulier que prorès sait M. Holmes pour nos Cantons de l'Est. Il rappelait, avec une émotion facile à saisir chez celui qui fut comme l'héritier direct de la pensée de l'abbé Holmes, comment jadis, à l'époque de l'Union des deux Canadas, leur vieux professeur prêchait aux élèves du Séminaire de Québec qu'il fallait coloniser les Cantons de l'Est et les peupler de Canadiens-français!

N'y a-t-il pas là dans la suite de tous ces événements quelque chose de providentiel?

* * * *

Après avoir été un apôtre des colons aussi intelligent et avisé que dévoué et zélé, M. Holmes fut, au Séminaire de Québec, un très distingué professeur et, dans la chaire de la vieille basilique, un orateur fort remarqué.

Lui, né d'une autre race et sorti d'une autre foi, il alma beaucoup notre race et notre foi. Le secret de ce sentiment, comme le fait remarquer M. A. D. Decelles, dans la notice que j'ai sous les yeux, se trouve surtout dans son zèle pour Dieu: Pro patria quis pro Deo!

Les Taschereau, les Racine, les Chauveau, les Cauchon et les Taché furent ses élèves. C'est dire un peu quel maître il était.

Il s'occupa ardemment du progrès de l'instruction en notre Bas-Canada. Son traité de géographie a fait long temps autorité. L'un des premiers, il rongea à doter notre pays d'une Université catholique. Son esprit était celui d'un véritable homme d'Etat: En 1848, il pensait déjà à la formation d'un "Zollverein" des provinces anglaises de l'Amérique du Nord, qui ressemblait fort au

et fut les Pères de la Confédération.

Il mourut à Lorette en 1852. "Puis je ne dirai qu'il a fait un regret universel de sa mort" dit un futur

"Cependant, termine M. Decelles, sa carrière, interrompue dans le plus bel moment, est pleine le mérites. Il est peu d'hommes dans notre pays qui aient autant de titres que lui au souvenir de ses compatriotes d'adoption. Il était prêtre dans la plus complète acception du mot: un homme qui s'immole pour l'avancement moral, intellectuel et matériel de ceux qui l'entourent. Il était bien de cette lignée qui méritent le nom de serviteurs de Dieu et que le ciel nous envoie pour consoler de bien des défaillances, pour nous donner des exemples de vertus et de désintéressement à admirer et à pratiquer."

L'abbé Elie J. Auclair.

LE CLUB FRONTENAC REMET SON CONCERT

Le concert sacré que le Club Frontenac devait donner dimanche prochain, le 5 courant, a été remis à plus tard, vu le grand nombre de soirées qui se donnent de ce temps-ci à l'occasion des jours gras. Ceux qui ont acheté leurs billets peuvent les garder et ils seront bons quand le concert aura lieu, vers la mi-carême.

LE REPORTER MODELE

"Mon cher directeur,

"Agacé de voir quelques confrères faire faire à Montmartre les comptes rendus des batailles japonaises, vous m'avez expédié vers la Mandchourie pour me dégoûter. "Voyez tout par vous-même et ne reçules devant aucun effort."

"Ayant pris le train de Russie, je suis arrivé à Saint-Pétersbourg le jour de l'émeute.

"J'ai cru bien faire en me mettant au premier rang des curieux.

"Ma curiosité a été heureusement satisfaite, j'ai reçu deux coups de fouet de Cosaque au travers du nez.

"J'ai aussi braqué mon appareil de photographie sur un régiment de la garde, et j'ai eu la chance d'attraper une balle dans le bras gauche, blessure que j'analyserai longuement dans un deuxième article.

"A la suite de ces incidents, j'ai été arrêté, mis en prison.

"J'espère bien ne pas être pendu. Mon avocat me fait espérer que je serai envoyé en Sibérie.

"Je vous économiserai donc les frais de voyage, car, de la Sibérie à Vladivostok, il n'y a que quelques pas, que je ferai à pied sur la neige."

HENRIOT.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE. CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

PRIS DANS SON PIEGE

Un prisonnier met le feu à sa cellule étouffé presque par la fumée

Haverhill.—Errant parce qu'il n'avait pas d'eau dans sa cellule où il avait été enfermé pour ivrognerie, Daniel Regan, âgé de 42 ans, de cette ville, mena son paradis hier soir, y mit le feu, puis le plaça sur la chaise de bois dans sa cellule. En quelques minutes les flammes faisaient rage. La fumée devenant très dense, Regan commença à crier au secours. Le lieutenant Pearson éteignit les flammes dans quelques minutes.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Incorporée sous les Actes de Massachusetts. Membres: Mgr Michelle Rose Anne Desnoyer, président; Alexandre Desjardins, secrétaire-trésorier. Cette association dirige de la façon la plus convenable les funérailles de ses membres. Elle est spécialement autorisée à faire les enterrements aux conditions les plus favorables. Je me charge également de faire les embaumements. Avant que vous ne vous en rendiez compte, on entre le bonheur de vous en servir.

EXPERT EMBAUMEUR
Office Résidence, South Lowell

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de pompe et réparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1972

OPERA HOUSE
THE
MIKADO
LUNDI et MARDI SOIRS
6 et 7 MARS
Principaux
T. F. Sinclair
Osmond Long
D. A. McKay
Hazel, Webster, Jr.
D. A. Parthenais
J. V. Myers
Miss Ethel Blanger
Miss Nano Gallagher
Miss Ida Wilson
Miss Nettie Roberts
Chœur de 75
Pr 25c, 50c et 75c
Au Bénéfice des Fonds d'Hopital du Royal Arcanum

Dangereux Rhumes
Gros Frissons
Guérit immédiatement en employant le
Painkiller
(PERRY DAVIS)

Et la jeune femme, amusée, pilote en effet le autre-coq.

Elle le conduit chez le boulanger, chez le boucher, qui s'empresse de lui donner les meilleurs morceaux; chez le fruitier, le confiseur, en un mot chez les divers fournisseurs de l'alimentation.

Tout le monde paraissait connaître la jeune femme blonde, tout le monde lui faisait un accueil respectueusement cordial et témoignait d'un empressement dont bénéficiait le cuisinier du bord enchanté.

—On voit que Madame est bien connue ici.

—En effet, je suis du quartier.

—Alors, tout s'explique.

Le marché fini, le marin ôta son béret, remercia de tout son coeur et regagna ses fourneaux, en se disant:

—Vla une petite dame qu'est aussi aimable que gentille.

Le soir, grand dîner à bord. Le commandant avait l'honneur de recevoir à sa table, LL. AA. RR. le prince et la princesse Waldemar de Denemark.

Au moment où LL. AA. prennent place, le commandant demande gracieusement la princesse la permission de lui offrir le menu.

—Merci, commandant; c'est inutile; je le connais depuis ce matin.

Etonnement du commandant.

—Oui... Et même, c'est moi qui ai fait le marché.

Une stupéfaction profonde écarquillait les yeux de l'officier.

La princesse raconta l'histoire en riant, avec le brio spirituel dont elle est coutumière.

Le commandant voulut à son tour jouir de la surprise de maître coq.

Il le fit appeler, et lorsque, tournant son béret dans les mains le cuisinier entra dans la salle respectueusement d'électricité et reconnut à la place d'honneur sa gracieuse pilote du matin, sa surprise et sa confusion furent impossibles à décire.

Il cherchait, pour s'excuser, des mots qui ne venaient pas; la princesse le rassura par l'une de ces phrases aimables qui lui gagnent tous les coeurs.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

LE LUTTEUR ET LA MORT

Il paraît que, dans le monde des lutteurs, quand on est mort, ce n'est pas pour très longtemps. On avait annoncé que Pons, l'hercule célèbre, était décédé. La rectification ne s'est pas fait attendre. C'était la Mort qui se vantait. Pons n'a même pas été malade. Les dépêches les plus rassurantes ont été envoyées à ce sujet dans toutes les directions. Et l'une d'elles déclare que jamais l'hercule ne s'est mieux porté. Ceux qui en doutaient n'ont qu'à lui jeter le cateçon!

Car du moment qu'il n'est pas mort, vous pensez bien qu'il va continuer de plus belle sa profession. Les reporters qui se sont précipités chez lui l'ont trouvé qui s'entraînait aux nobles jeux de l'athlétisme. Ayant tombé la Mort, vous pouvez croire que bien peu de rivaux lui feront peur. Et dans ses 70 kilos prochain avenir nous apprendrons que sa résurrection s'est manifestée d'une façon éclatante et qu'il a fait toucher terre à quelque rempart de Marseille ou de Toulouse.

La lutte aura été ainsi précédée d'une réclame des plus ingénieuses. Il était un peu oublié, ce brave Pons. Y depuis que la fausse nouvelle s'est répandue, tous les blographes se sont exercés sur son compte. On a rappelé sa glorieuse carrrière et ses admirables processes. Il peut maintenant lancer hardiment ses affiches. Il y a probablement derrière tout heureusement un diplomate. On demandait jadis quel intérêt Talleyrand avait à être malade. Il n'est pas impossible que quelque manager nous apprenne bientôt quel intérêt pouvait bien avoir Pons à être mort.

COUR DE POLICE

La cause de détournement de fonds contre Robert Kenney, fut reprise ce matin, en cour de police. Le juge Hadley envoya la cause devant le grand jury.

Les ivrognes n'étaient pas en grand nombre, le juge n'ayant eu à disposer que de trois de ces offenseurs.

Le premier fut mis sous probation parce qu'il avait sept enfants.

John McGinnis et Mary Kelley furent condamnés à $2 d'amende chacun.

PLUS D'AMOUR

Alors elle croit que la meilleure chose est de quitter son mari

Bennington, Vermont, 4 — Lorsque Frank Yellenick, un tailleur, s'est rendu chez lui jeudi soir et trouva la maison froide et sombre, ses quatre enfants attendaient leur souper. Sur la table il vit une lettre de sa femme disant qu'elle était partie pour tout de bon, qu'il n'avait pas besoin de la chercher, parce qu'elle ne l'aimaie plus. Il a appris hier que depuis des mois sa femme recevait des lettres de son cousin, un tailleur, à New York, qui, il avait fait venir d'Allemagne il y a quelques années. Yellenick dit qu'il ne fera pas d'efforts pour retrouver sa femme. Elle est âgé de 30 ans et est assez jolie.

MORTE DE MALADIE DE COEUR

Une jeune fille se tue en dansant à la corde

Providence, R. I., 4 — Eleonor E. Burrows, 69 rue Faith, a eu un concours de saut à la corde avec une compagne hier. Son amie tomba de fatigue au 251ème saut, mais Eleonore fit un score de 115, puis fit une douzaine de sauts extra. Hier soir, elle eut des convulsions, et est morte de maladie de coeur.

LA CRISE TERMINEE

Tout est malnetnant dans le calme à Ottawa

Ottawa, 4— Tel que prévu, tout est rentré dans l'ordre dans le monde de la politique fédérale. Les groupes d'Ontario et leurs organes en sont quittes pour leurs feux de paille. Toute l'affaire se résume à la retraite de l'hon. M. Sifton du cabinet. La presse conservatrice s'écrie que Sir Wilfrid Laurier a dû faire des concessions en méfiant la clause relative à la question de l'éducation, afin de ne pas perdre l'appui des députés libéraux de langue anglaise. Il est impossible de faire confirmer cette rumeur, mais un membre du gouvernement déclare qu'il est possible que la phraséologie de certaines clauses soit modifiée, quand ce ne serait que pour abattre les clameurs des fanatiques. Mais le principe énoncé dans le bill des provinces, garantissant les écoles séparées à la minorité catholique du Nord-Ouest, ne verra pas changé d'un iota.

IL SE REPREND

BLOCK DIT QU'IL N'A PAS COMMIS DE MEURTRE

Les autorités font quand même une enquête sur son cas

Washington, 4.— Adolph J. Bloch, qui, avant-hier soir, confessa avoir tué Mme Kate Fulsinger, à Allentown, Penn., le 6 août 1902, crime pour lequel son frère fut pendu cette semaine, a tout nié ce qu'il avait dit hier. Il dit qu'il n'avait jamais été à Allentown et que l'histoire n'était qu'une farce.

Les autorités sont à faire une enquête.

LE PAIN A MONTREAL

Les boulangers se disent obligés d'en augmenter le prix

Montréal, 4.—Le prix du pain est augmenté, et à partir de lundi prochain, le pain se vendra dix cents. Au printemps, il coûtera sans doute 11 cents, si les mitrons obtiennent leur augmentation de salaire.

Il y a, à Montréal, deux unions des maîtres-boulangers. Ces deux associations sont d'accord qu'il ne leur est pas possible de vendre le pain à 9 cents et de faire un juste profit. Samedi prochain, une réunion de tous les maîtres boulangers de la ville aura lieu et il est presque certain que le prix du pain sera immédiatement élevé d'un centin. Certains boulangers demandaient même à ce que le prix du pain soit élevé aujourd'hui même.

Les boulangers ont pour leur dire que le prix de la farine est augmenté depuis longtemps et que le prix du pain aurait dû être augmenté en même temps. Les boulangers qui avaient des réserves de farine ont empêché l'augmentation, mais maintenant les stocks sont épuisés et il faut se nourrir à présent que le prix du pain augmente.

Les boulangers se plaignent aussi que les dépenses sont beaucoup plus considérables qu'elles ne l'étaient il y a quelques années. Outre cela une grève menace d'éclater parmi les mitrons. Ils veulent demander une augmentation de salaire au printemps et elle ne l'obtiennent pas. Ils se mettront en grève. Il faudra que le pain soit encore augmenté d'un centin.

LA MARINE ANGLAISE

Londres, 4 — Le mémorandum du budget de la guerre a été publié ce soir.

Il montre que les estimés pour 1905-06 sont de $166,354,000 contre $154,445,000, les dépenses de l'année courante.

L'Amirauté se propose de construire durant l'année un cuirassé, 3 croiseurs armés, 5 torpilleurs de haute mer, un torpilleur de haute mer d'un type nouveau et 11 sous-marins.

Le roi Edouard a déjà approuvé les noms de deux navires. Le nouveau cuirassé se nommera Dreadnaught et un de croiseurs armés se nommera l'Invincible.

Il faisaire à la marine un contingent de 129,000, soit 1,200 de moins.

On a décidé de nommer un amiral qui sera chargé de la surveillance de la flotte de torpilleurs dans les eaux de l'Angleterre.

Le mémorandum ajoute que la flotille de sous-marins est en train de s'organiser.

Depuis le commencement de l'année, plus de 100 navires ont été placés en réforme. Lord Selborne dit que la marine anglaise n'a jamais été en aussi bel état.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour pierre ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Un Cigare Doux et Satisfaisant à Fumer

Et offert dans chaque Cigare Old Hundred.

Ils sont reconnus par les meilleurs juges comme le meilleur cigare que l'argent peut acheter. Fait à la main, rempli du meilleur tabac de la Havane.

En Vente Partout.

Chaque cigare porte la marque de W. H. I. Hayes Old Hundred.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Liqers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Beau Magasin a Louer
694 rue Merrimack
Près de la rue Cabot
A. S. GUILD, Agent. —23 m

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient de recevoir un assortiment complet de tous les articles pour les soins de la beauté. Elle garantit que ses produits sont tous purs et sans aucune toute particulière. Blanchit la peau, efface les boutons, enlève les taches de rousseur ou brûlé rougeur.

Retient de 5 à 10 ans. Exigez la signature de Mme Louise Jacques donne des conseils gratuits pour les cas spéciaux, commence, perd, cheveux rouges, places, couleur, mais, cheveux, sourcils, donne et montre dans la boîte et fait trouver tout objet perdu. Salle d'attente pour dames.

Exigez la signature de Mme Louise Jacques qui fait pousser et rougir les cheveux, leur donne une couleur naturelle et enlève toute peau morte sur la face, garantie pour dames et messieurs. Preparée

Par Mme Louise Jacques,
No. 64 RUE FORD.

Est-ce que ceci vous Convient?

A. E. Moors, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. E. Story & Co. Elliwood & Co., Falls & Burkinshaw, les droguistes entrepreneurs de Lowell, ont une si grande confiance en le "Hindjo" le nouveau remède des Rognons et le tonique des nerfs, et l'entend si hautement Louangé que maintenant ils offrent de le garantir dans tous les cas pour guérir toutes les formes de maladies de Rognons et de Nerfs.

Ils paient les frais si il ne vous donne pas une entière satisfaction.

Si vous l'employez, c'est leur risque et non le vôtre. Une boîte de 50cvous est envoyée par la malle sous une garantí positive.

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.

Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE

15 et 25c chez

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens.

LE BAUME RHUMAL

"Y goutter une fois, c'est l'adopter pour toujours."

S'il n'y a pas un rhume qui, pris à son début, résiste à l'action énergique du BAUME RHUMAL, le merveilleux spécifique français. Ce n'est pas un remède dispendieux; il est agreable à prendre, n'exige pas de régime spécial, on l'emporte avec soi à l'atelier, au bureau, et l'on se soigne tout en continuant à vaquer à ses occupations ordinaires.

N'est-ce pas là l'idéal du traitement du Rhume, de la Toux, de la Consomption, de la Bronchite?

Le BAUME RHUMAL, qui ne se vend que 25 cents la bouteille, a accompli des guérisons sans nombre qui le proclament

LE "SAUVEUR DE L'HUMANITÉ."

Faites-en l'essai à la première occasion. Vous le trouverez dans toutes les pharmacies et épiceries.

A vendre par tous les droguistes et marchands de médecine.

Prix, seulement 25 cents la bouteille.

Pour la Toux et les Poumons prenez les

CAPSULES CRESOBENE

R *Créosote de Hêtre,*	0.15
Eucalyptol Absolu,	0.04
Terebene,	0.08
Quassine Cristallisée,	0.001

La composition des Capsules Crésobènes en fait un remède sans égal pour prévenir la consomption et la combattre sous toutes ses formes. Elles guérissent aussi les bronchites, la laryngite, l'asthme, les engorgements pulmonaires, et enfin toutes les maladies des voies respiratoires.

Nous sommes les seuls dépositaires de la marque "Crésobène" et nous ne garantissons comme véritable que le flacon qui porte notre signature, comme la vignette ci-contre.

Dans les localités dépourvues de pharmaciens, ou lorsque les pharmaciens n'auront pas notre marque, nous les expédierons au Canada et aux Etats-Unis, sur reception du prix de cents le flacon.

Adressez:

ARTHUR DECARY,
PHARMACIEN,
Coin des rues St-Denis et St-Catherine,
MONTREAL, Canada.

FATALE FAIBLESSE

Une femme tombe la tête dans une cuvette et ce rire!

Pawtucket, R. I., 4 — En préparant le souper hier soir, Mme Mary A. Gill fut causée par l'asphyxie, un prix de faiblesse et tomba la tête la première dans une cuvette contenant à peu près trois pouces d'eau. Elle est morte presque subitement. Le médecin légiste dit que la mort

LES PILULES MORO

Reconnues Aujourd'hui Comme un Remède Infaillible pour les Hommes

M. PIERRE PIGEON,
North Escabana, Mich.

Hommes soyez forts, la faiblesse chez les hommes s'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne ; si vos nerfs sont usés et fermes, gardez les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité pour les hommes seulement.

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos rêves, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront à votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le découragement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas un jour ou l'autre, pendant la jeunesse ou pendant l'âge mûr, de certaines misères, pas toujours graves, mais qui sont des douleurs réelles ou des troubles sérieux. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le pas de lui jusqu'aux maladies nerveuses les plus prononcées comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard ; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne ; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la légère jusqu'à la plus prononcée, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Sait-il certifier d'un homme qui souffrait depuis longtemps d'indigestions, de maux de reins et de rhumatismes. Lisez ce qu'il dit et apprenez vous hommes qui êtes malades, que les Pilules Moro sont le remède qu'il vous faut prendre.

"Je me fais un plaisir de vous dire que, dans le mois de janvier dernier, je suis monté dans les bois, où j'ai passé tout l'hiver, je ne suis descendu que vers la fin du mois d'avril, et j'ai fait beaucoup d'ouvrage. Vous ne sauriez croire combien je suis heureux de cela, moi qui ai été si longtemps sans travailler et qui ai souffert d'un effort pendant quelques ans. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé la vie, car lorsque j'y commençai à les prendre j'étais faible, épuisé, couvert de rhumatisme, souffrant de dyspepsie et de douleurs aux reins. Les bons conseils que vous m'avez donnés m'ont beaucoup servi. Je me compte aujourd'hui parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant." — Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes nocturnes, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance, il fait surgir le désespoir et il pour cortège usuel les maux symptômes suivants : Maux de tête, désarrangement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel rejet soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie partagera un nouvel relèvement de forces et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, C'est là que vous recevrez absolument pour rien, les conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettres sont aussi complets que ceux que nous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent dans tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, par la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

VOL DE $210

Woonsocket, R. I., 4 — M. Adjuter E. Fontaine du a rue Social, déplore la perte d'une somme de $21€ qui lui a été volée dans des circonstances mystérieuses.

M. Fontaine est arrivé il y a quelques semaines de Chicago, il était en pension dans une famille de sa parenté et avait sa chambre dans une maison voisine. Il a déclaré à la police qu'il retirait de la banque $210 pour payer son voyage dans cette ville, où il devait s'établir comme horloger. Il a mis l'argent dans une valise qu'il a déposée dans sa chambre, contenant le montant de $240. La valise était soli-

EFFET MERVEILLEUX
LOWELL, JAN. 26 1906.
M. ABSALON PATENAUDE,

Je suis une personne d'une grande pesanteur considérable, étant très grasse de nature et pas bien portée à faire de grandes marches. Par le fait que je souffrais de mal de reins de puis bien longtemps à cause de ma corpulence.

Je n'avais pour aller être employée nulle remède, même quelque chose de bien, etc., etc., mais rien ne m'avait fait du bien. Un jour, j'ai vu votre réclame dans l'Hebdomadaire Merveille de Famille, et j'ai pensé que je devais essayer votre remède, et je vous dirai que je n'ai pas eu besoin de prendre la moitié de la première bouteille pour me trouver bien. Aussi je continue à prendre votre remède et je vous dirai que je me trouve bien mieux que je ne l'ai été depuis bien longtemps. Je vous remercie bien sincèrement de votre remède et je vous dirai que je le recommande à tous ceux que je connais qui souffrent comme moi.

DU NOUVEAU

Les syndics des pauvres s'assemblent sans se chicaner

Aucun des deux présidents ne préside l'assemblée d'hier soir

Il y a eu hier soir assemblée des syndics des pauvres, qui n'a été marqué par aucune chicane. C'est du nouveau disent quelques-uns et les autres pensent comme eux.

Tous les membres s'étaient rendus à la salle d'assemblée avec la ferme détermination de ne pas attaquer leurs confrères. Et chose plus curieuse encore MM. Eastman et McCoy les deux présidents, étaient résolus de ne pas présider, ni l'un ni l'autre. MM. Dunn et McManus prêchèrent la paix et la paix fut faite, paix temporaire seulement, peut-être, mais qui permit toujours à M. Courtney, le secrétaire, de se faire entendre et de faire accepter sa manière de voir.

Par permission spéciale, ce fonctionnaire ouvrit l'assemblée et rapporta l'entrevue qu'il a eue avec l'avocat de la cité. Ce dernier, à qui on a référé la question de légalité de l'élection des présidents, a demandé plus de temps pour étudier la chose, et suggéré comme moyen terme pour le rétablissement de la paix que les deux membres présidassent à l'honneur à tour de rôle, chacun d'eux à son tour, ayant droit à la voix prépondérante. Cette suggestion fut acceptée et sur proposition de M. Dunn, M. Courtney fut choisi président temporaire.

Tous les comptes du secrétaire Courtney furent approuvés, puis ceux de M. Donlan, le surintendant de la ferme. Un compte pour 200 livres de beurre ne portant pas la marque du peseur licencé, M. Shields déclara qu'il refuserait de l'accepter, vu qu'une règle l'exige.

M. Foy fit alors remarquer que les marchands ne devraient pas souffrir à cause de rancunes personnelles des membres du conseil. M. McManus alors remarqua que l'on avait recours de garder la paix. MM. Shields et Shepard n'en continuèrent pas moins à discuter la question de savoir si les marchandises devaient ou non entre prises en arrivant à la ferme. M. Shields prétendait qu'il était de bonne politique d'accepter les effets sans les peser et M. Shepard prétend que nous commencerons sont honnêtes et n'ont aucun désir de tricher le cité. M. Shields parla des erreurs qui l'on pourvait faire, intentionnellement ou non.

Il proposa que tous les comptes pour marchandises soient plus de dix livres soient refusés. Il demanda à M. Courtney de dire le règlement en rapportant à la cité et on apprit que cette règle n'a pas été appliquée. Enfin après quelques mots de plus et au charbon, ainsi qu'aux articles de graines pesant 100 livres, il fut proposé alors par M. Shepard, et appuyé par M. Foy, que tous les comptes soient acceptés et la motion fut votée.

Après l'assemblée, MM. McCoy et Eastman signèrent tous deux les comptes qui furent présentés hier et que l'avocat de la cité, commandé l'avocat de la cité, a demandé plus de temps pour étudier la chose, et suggéré comme moyen terme pour le rétablissement de la paix que les deux membres présidassent à l'honneur à tour de rôle, chacun d'eux à son tour, ayant droit à la voix prépondérante. Cette suggestion fut acceptée et sur proposition de M. Dunn, M. Courtney fut choisi président temporaire.

Tous les comptes du secrétaire Courtney furent approuvés, puis ceux de M. Donlan, le surintendant de la ferme. Un compte pour 200 livres

Grande Démonstration

Procession de nos principales sociétés

Demain après midi à une heure et demie les principales sociétés catholiques de notre ville se réuniront aux salles du collège pour se former en procession et se rendre à l'Eglise St-Jean Baptiste, à l'occasion de la bénédiction d'une bannière et de deux drapeaux pour la Cour St-Antoine de l'ordre des Forestiers Catholiques.

La parade commencera à deux heures précise dans l'ordre suivant: Le maréchal en chef, La Cadet Band, la Garde d'Honneur, L'Association Catholique, Le Conseil Carillon de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique, Les Artisans de St-Louis de France, La Succursale St-André des Artisans Canadiens-Français. Les Cours suivantes des Forestiers Catholiques: St-Paul de Lowell, St Henri et Lafayette de Nashua, St-Joseph de Haverhill, St-Anne de Lawrence et St-Antoine de Lowell.

La procession suivra le parcours suivant: Du collège à la rue Pawtucket, Moody jusqu'à l'Hôtel de Ville, Merrimack jusqu'à l'Eglise St-Jean Baptiste. A la sortie de l'église, Merrimack, Pawtucket, Salem, Cabot et Merrimack jusqu'à la salle Associate, où les sociétés déposeront les bannières et drapeaux pour le banquet qui aura lieu à 6 heure p. m.

Tous ceux ou celles qui n'ont pas de billets pour le banquet prochain dit, pourront assister au concert et entendre les discours en se prenant des billets de galerie qui seront en vente à la porte de la salle Associate.

Le public est cordialement invité de venir entendre à l'église un prédication dialogué de Montreal le révérend père Gravel et le mot du banquet prononcé par plusieurs orateurs.

Les marchands et les citoyens qui désirent que les rues soient mises sur la route pour cette même occasion, sont priés de donner leurs marques ou en mettre aux fenêtres. On recommande aussi de la décoration et on espère que tout le monde prendra part à la procession.

Dans le cas où le temps serait défavorable, la cérémonie aura lieu à l'église quand même à 3 h. précises.

DR E. ROY.

Maladies des Yeux et Oreilles

Heures: 10 à 12 h. M. 2 à 4 h. S.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat de lunettes seulement.

AVIS

Toutes les personnes qui ont des billets en main pour la partie de whist qui doit avoir lieu le 7 mars à l'Association, sont priées de les rapporter au magasin de M. Lavallée, rue Merrimack, le plus tard lundi soir.

3 eté.

LES SOLDATS S'AMUSENT

Un grand bal de la compagnie M. du 9e régiment

La compagnie M du Neuvième régiment, a donné une magnifique soirée hier soir dans l'édifice Central. Plus de 200 couples étaient présents. Jamais soldats ne se sont mieux amusés.

Tous les membres de cette compagnie étaient revêtus de leur plus bel uniforme.

Avant la danse, il y eut un magnifique concert. L'orchestre Colonial a ouvert la soirée par un fameux programme qui se compose d'artistes suivants M. Edward Shea, tenor du Y. M. C. I., Choral Society, a donné plusieurs solos. Mlle John Dalton, chanteuse bien connu, était en excellente condition et aussi a été rappelé plusieurs fois. Le quatuor Crescent se composaient de MM. Courtney, Shea, McHugh et Dalton ont très bien chanté. Le concert s'est terminé avec un magnifique morceau. Ensuite vint la danse.

La direction de la danse fut comme suit: Gérant général — lieutenant B. F. McArdle, directeur de danse; Soldat J'Willard H. Handley, assistant-lieutenant T. J. O'Donnell; caporal Daniel Carrigan; aide-de-camp, soldat F. H. McKlone, James J. Noonan, trésorier, Albert Dunbar, secrétaire, le capitaine Philip McAuley, président.

Les ravages de la grippe ne sauraient vous atteindre sérieusement si vous faites usages des Tablettes de Quinine Laxatives qui se vendent à la pharmacie Rochette et Poirier.

MLLE ALBERTINE LEVESQUE

La sœur de M. Auguste Levesque de cette ville, décédé à Lowell.

Dans une autre page, une troisième insertion, sous le titre "Nouvelles de Lowell" nous apprend que la fille du grand commerçant du district de Juliette, Canada, vient de mourir subitement. Elle venait de donner naissance à un enfant qui vient de naître et qui vivra sans doute. Elle était mariée depuis deux ans à M. Albertine Levesque, fils de M. Auguste Levesque, de cette ville. Mais il n'y aura pas de procession. Le banquet aura aussi lieu à 6 h. dans ce cas.

AVIS

Toutes les personnes qui ont des billets en main pour la partie de whist qui doit avoir lieu le 7 mars à l'Association, sont priées de les rapporter au magasin de M. Lavallée, rue Merrimack, le plus tard lundi soir.

3 eté.

LES SOLDATS S'AMUSENT

Un grand bal de la compagnie M. du 9e régiment

La compagnie M du Neuvième régiment, a donné une magnifique soirée hier soir dans l'édifice Central. Plus de 200 couples étaient présents. Jamais soldats ne se sont mieux amusés.

Tous les membres de cette compagnie étaient revêtus de leur plus bel uniforme.

Avant la danse, il y eut un magnifique concert. L'orchestre Colonial a ouvert la soirée par un fameux programme qui se compose d'artistes suivants M. Edward Shea, tenor du Y. M. C. I., Choral Society, a donné plusieurs solos. Mlle John Dalton, chanteuse bien connu, était en excellente condition et aussi a été rappelé plusieurs fois. Le quatuor Crescent se composaient de MM. Courtney, Shea, McHugh et Dalton ont très bien chanté. Le concert s'est terminé avec un magnifique morceau. Ensuite vint la danse.

La direction de la danse fut comme suit: Gérant général — lieutenant B. F. McArdle, directeur de danse; Soldat J'Willard H. Handley, assistant-lieutenant T. J. O'Donnell; caporal Daniel Carrigan; aide-de-camp, soldat F. H. McKlone, James J. Noonan, trésorier, Albert Dunbar, secrétaire, le capitaine Philip McAuley, président.

Les ravages de la grippe ne sauraient vous atteindre sérieusement si vous faites usages des Tablettes de Quinine Laxatives qui se vendent à la pharmacie Rochette et Poirier.

MLLE ALBERTINE LEVESQUE

La sœur de M. Auguste Levesque de cette ville, décédé à Lowell.

Dans une autre page, une troisième insertion, sous le titre "Nouvelles de Lowell" nous apprend que la fille du grand commerçant du district de Juliette, Canada, vient de mourir subitement. Elle venait de donner naissance à un enfant qui vient de naître et qui vivra sans doute. Elle était mariée depuis deux ans à M. Albertine Levesque, fils de M. Auguste Levesque, de cette ville. Mais il n'y aura pas de procession. Le banquet aura aussi lieu à 6 h. dans ce cas.

L'EPAULE DISLOQUEE

M. Frederick Redfern glisse et tombe sur le trottoir

M. Frederick Redfern, âgé 38 ans et demeurant au No 136 rue Charles, a fait une chute malheureuse ce matin. Il passait dans la rue, lorsque son pied glissa sur la glace et l'homme tomba sur le pavé, se disloquant l'épaule gauche.

L'ambulance fut appelée et transporta la victime de cet accident à l'hôpital Emergency, où les médecins reprirent les os en place.

Le patient est maintenant assez rétabli.

GAS ETRANGE

UN INDIVIDU INCONNU RECUEILLI SANS CONNAISSANCE

Les autorités de l'hôpital incapable de faire reconnaitre

L'ambulance fut mandé ce matin sur coin des rues Dutton et Fletcher pour recueillir un individu inconnu qui gisait sur le trottoir.

Un combiait l'homme à l'hôpital où les médecins ne purent découvrir qu'il souffrait de congestion et les médecins déclarent qu'il mourra probablement avant midi. Il semble qu'il ne connaissance et rien sur lui n'a pu contribuer à établir son identité.

"HOW CAN THINGS BE ON THE LEVEL WHEN THE WORLD IS ROUND

C'est le nom d'une chason populaire, qui est chantée maintenant partout avec grand succès dans les meilleurs théâtres du pays.

Nos lecteurs pourront se procurer une copie en envoyant 10 cents en timbres-poste à la Theatrical Music Supply Co., 41 West 28th Street, New York.

LE MIKADO

GRAND OPERA JOUE LUNDI ET MARDI

Les meilleurs talents amateurs de la ville y prendront part

Enfin nous n'avons plus que deux jours avant de pouvoir assister à la grande représentation de l'Opéra Mikado joué par les Royal Arcanum, au profit de leur hôpital.

L'opéra même est au dessus de tout éloge et les talents qui l'exécuteront sont reconnus comme les meilleurs que compte notre ville; c'est là assez dire pour assurer à nos lecteurs que les soirées seront amusantes.

L'ouevre pour laquelle est jouée cette pièce est recommandable, le soutien d'un hôpital et ceux qui ne tiennent pas tant à la musique devraient s'y rendre au moins pour l'ouevre. Que les Canadiens soient bien représentés lundi et mardi soir à l'Opéra House.

AVIS

Tous les membres de L'Association Catholique sont priés de se rendre en leur salles, dimanche, le 5 mars pour prendre leur rangs à 7 h, afin d'être rendu à l'église en même temps que les autres sociétés. Il n'est pas nécessaire de porter le costume réglementaire.

Par ordre

LE TEMPS DU MARIAGE

M. JOSEPH ALBERT EST REVENU A LA SANTE

Il invite les candidats au bonheur à lui donner leur commande

M. Joseph Albert, propriétaire de voiture et de chevaux de louage, dont la réputation n'est plus à faire, est maintenant parfaitement rétabli de la récente maladie qui la retenu au lit durant de longs jours.

Il profite de l'occasion pour remercier tous ceux qui l'ont encouragé durant l'année et surtout pendant la triste épreuve qu'il vient de traverser.

M. Albert a le sourire facile et rayonnant et déjà les demandes pour les mariages des Jours Gras se font nombreuses. Ceux qui veulent être conduits à l'église d'une manière moderne et élégante n'ont qu'à s'adresser à M. Albert et ses voitures sont très engagées.

Vive les Jours Gras.
Vive le Mariage.

FEMMES DEMANDEES

pour dire à leurs maris que les meilleures polices d'assurances contre le feu sont écrites au plus bas taux par Frank M. Brogan, 80 Mount Washington.

ATTENTION

Les Flancés d'Albano, pièce qui sera représentée par le Cercle Frontenac de Lawrence, à Lowell le 26 avril, est certainement un des plus beaux drames français qui aient été joués sur la scène, et le Cercle est composé d'amateurs très forts, et l'entendre est splendide. Les billets seront en vente dans quelques jours.

J. T. Goyette, peintre, voiturier et ensoleneur, 245 rue Thorndike

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Mcody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bère Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

CHUTE DE 53 PIEDS

M. Emile Trudel, de Valleyfield, victime d'un triste accident

Valleyfield, 4.— Un terrible accident est arrivé à Valleyfield hier soir, vers 6 heures. M. Etienne Trudel, maître-plombier de cette ville, est tombé du toit du nouveau bureau de poste et des douanes, rue Victoria, et s'est gravement blessé. M. Trudel avait obtenu l'entreprise des travaux de plomberie et la construction de la toiture au nouveau bureau de poste. Les travaux extérieurs venaient d'être achevés depuis quelques jours. Voulant juger par lui-même de la bonne qualité du travail effectué par ses ouvriers M. Trudel était venu hier, vers 6 heures inspecter ses travaux. Après avoir causé quelques instants avec les ouvriers occupés à l'intérieur de l'édifice, il monta sur le toit du bureau de poste. En passant sur une corniche de 38 pouces de large sur la façade principale, il fit un faux pas, tomba sur la couverture de la porte d'entrée et rebondit sur les marches en pierre du bâtiment, faisant une chûte de 53 pieds.

Les ouvriers occupés à l'intérieur entendirent le bruit d'une chûte, ils se précipitèrent au dehors et aperçurent M. Trudel étendu sans connaissance sur le sol et couvert de sang.

On manda de suite un médecin et le docteur Ostigny accouru en toute hâte, juges l'état du blessé si grave qu'il envoya chercher immédiatement M. le curé Chatenguay.

Dans l'intervalle, le blessé recouvra toute sa connaissance et demanda à être reconduit chez lui. On l'enveloppa aussitôt dans des couvertures et l'ayant installé dans une voiture on le transporta chez lui où il reçut immédiatement les premiers soins.

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,

243 RUE AIKEN.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

Vers neuf heures du soir on le transporta à l'hôpital de Valleyfield.

La victime était dans un triste état. Le sang lui sortait à flots par la bouche, le nez, les oreilles, les yeux, et par de nombreuses blessures à la tête, il a la mâchoire brisée, la jambe cassée à plusieurs endroits et de nombreuses contusions par tout le corps.

M. Etienne Trudel est âgé de 41 ans. Il est établi à Valleyfield depuis de nombreuses années et possède un commerce de plomberie très prospère. Il est marié et père de trois enfants en bas âge.

Le blessé a passé la nuit sans connaissance et aux dernières nouvelles son état inspire de grandes inquiétudes.

GRAND PROJET

Nous sommes à nous préparer pour la saison du printemps. Nous recevons de nouveaux habits de garons tous les jours. Notre ligne est presque complète à présent, nous avons le meilleur assortiment de la ville. Le commerce que nous avons fait dans ce département la saison passée nous induit à mettre un assortiment plus complet. Rappelez-vous que nos pantalons de garçons sont les meilleurs à 50c et 65c.

Sous-sol. A. G. POLLARD CO.

DECES

Joseph Albert, Entrepreneur)

LEVASSEUR — Télesphore Levasseur est décédé ce matin à sa résidence, 103 Tucker, à l'âge de 26 ans huit mois et six jours. Le défunt est membre de l'Association Funéraire de Lowell, des Forestiers Indépendant, et de la Ste-Famille. Il laisse, à part son regret, son père et sa mère, M. et Mme Edouard Levasseur de Lowell, sept frères: MM. Edouard de Nashua, Joseph, de Peabody, Onésime, Ernest, Alphonse, Victor et Willie, de Lowell, et cinq sœurs: Mmes Napoléon Simard de Nashua, Charles Edouard Lacerte, et Isidor Angers, Mlle Alma et Azobée Levasseur, de Lowell, et deux oncles, Le Frère Levasseur et M. Charles Levasseur, de Lowell, à part bien d'autres parents. Son convoi funèbre aura lieu lundi matin à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste. Parents et amis sont priés de assister.

Dans cette ville, le 3 mars, à la résidence de ses parents, Berwick, Mme, à l'âge de sept mois et huit jours. Le défunt est membre de l'Association Fraternelle de Lowell. Mme Mme Parisot laisse dans la douleur ses parents, MM. et Mme Alexandre Parisot, Mme Alexandre Parisot, Mme Alexandre Parisot,

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent admirablement sans coliques, ni chaleurs à la tête, ni aucune autre suite fâcheuse. Elles purifient le sang, et rétablissent la santé. Echantillon gratuit. La boîte. Par la poste, sur réception du mandat-poste. 50c. Adresse: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LES SOUVENIRS DE 1870

Un article de M. Léon Daudet

Je n'ai pas assisté dans un sentiment d'angoisse à la représentation d'un mélodrame militaire prussien, la Revanche, de M. Beyerlein, que la direction du Vaudeville vient de monter. Cette pièce, abreuvée, assez étonnamment d'eau, sans art, comme toute la production littéraire allemande d'aujourd'hui, met en scène un régiment frontière, une grande variété d'uniformes de officiers.

Depuis le simple cavalier jusqu'au commandant, sangle dans sa cuirasse, ses parements rouges, tous ces hommes font quelque peine. La guerre entre la France et l'Allemagne, entrevue comme prochaine, y est représentée sous des couleurs variées, véridiques. Le vieux maréchal des logis a obtenu la croix de fer pour sa belle conduite à Wionville. Le père du lieutenant a failli mourir dans cette bataille. Il est question d'elle, de ses incidents, de ses pantalons rouges, sur lesquels on s'allongeait joyeusement. La fille du sous-officier parle avec émotion d'une alerte qui tint les chevaux sellés les journées entières. La dynamite dans les caissons pendant cinq jours... sans compter l'incident Schnaebelé. L'ensemble est d'un roulement satisfaisant d'un tant plus douloureux.

Or le public parisien sait ou va fait entend ces allusions et voit ces choses à peintes sans colère sans dégoût, je dirai plus... sans mémoire. Il ne manifeste pas plus de gêne que si les personnages évoluant devant lui, au cours d'une intrigue rude et simple, étaient des Polonais du seizième siècle ou des Burgraves.

Les mêmes détails d'une caserne allemande, du service en campagne allemand d'un conseil de guerre admirablement réglé, auquel ne manque même pas une phylactomie glabre et sévère à la de Moltke, ne font courir dans ses nerfs aucun frisson.

Il s'indresse avec une condescendance amusée. A ces choses du militarisme à son exigence et d'un malaise grandissant qui perce en accès de révolte ou menaces, en chuchotements anxieux, tel que des échos allemands un crépuscule de victoire. Ni les souvenirs de l'année terrible, ni les pudeurs de l'une révolution qui aura posé toute l'Europe, le même visage, ne paraissent affecter un système aloès et bas.

De sorte qu'on arrive à se demander si on ne pourrait lui montrer à ce public si bénévole, la façon des cuirassés de Reichshofen ou la salle des délibérations pour les préliminaires du traité de Francfort, l'ouvrage que le décor fût beau et que la mise en scène fût soignée, il se déferait enfin.

Des événements qui datent de trente-cinq ans ont sans doute perdu leur virulence. En trente-cinq ans la génération de ceux qui furent acteurs et témoins vieillit et disparaît. Les idées se combattantes et des assises en granit. Il ils ont eu le temps d'oublier. Absorbés par le spectacle quotidien des ruines et de la décadence de leur pays, ils ont, comment appeler-ils et le loisir d'apprendre les désastres qui les livrèrent à la république!

Car il y a beaucoup d'ignorance dans cet oubli. Fils d'un père ardemment patriote, élevé par un oncle l'école militariste et apprenant de la guerre franco-allemande par un père exemple on petit nombre de mes contemporains qui la plaie reste ouverte et ne se guérira jamais. Et la tristesse dont me remplissent les choses vues ou entendues, c'est qu'elles ne sont pas pour tout le monde ce qu'elles sont pour moi. Mais, hier soir, je n'ai pas pensé à cela. Je me suis contenté de rire de bon cœur, et de constater que le public parisien avait encore le sens de la gaîté.

Il ne faut pas lui en vouloir. Il a bien d'autres choses à faire. Il a la haine satisfaite comme l'amour sous la pommade d'ardents mouvements. Les fous du roi de la philosophie, ou de ce qu'on croit être la philosophie, si vifs chez les jeunes hommes de dix-huit ans, chassent les ombres de la guerre récente. Joignez à cela que l'adolescence se détourne volontiers de la tristesse et de la douleur, qu'elle tend à rejeter des annales les pages où l'horizon est couvert d'un crêpe.

Après nous avoir coupés par le sol, l'Allemagne nous occupe par la solution. Les vaincus sont cette brillante matière de grandir les mérites de leurs adversaires. Le dernier terme de la force brutale est de bouleverser dans les sociétés civilisées l'ordre des intelligences et les notions de justice et de vérité. C'est ainsi que les meilleurs de la génération, faute de s'indigner, se cernaient et, transformés en admiration pour Victor Hugo, Wagner ou Nietzsche, un frisson vient de passer dans les Alsaces vaincues. Le vieux maréchal des logis a obtenu la croix de fer pour sa belle conduite à Wionville. Le père du lieutenant a failli mourir dans cette bataille. Il est question d'elle, de ses incidents, de ses pantalons rouges, sur lesquels on s'allongeait joyeusement. La fille du sous-officier parle avec émotion d'une alerte qui tint les chevaux sellés les journées entières. La dynamite dans les caissons pendant cinq jours... sans compter l'incident Schnaebelé. L'ensemble est d'un roulement satisfaisant d'un tant plus douloureux.

Or le public parisien sait ou va fait entend ces allusions et voit ces choses à peintes sans colère sans dégoût, je dirai plus... sans mémoire. Il ne manifeste pas plus de gêne que si les personnages évoluant devant lui, au cours d'une intrigue rude et simple, étaient des Polonais du seizième siècle ou des Burgraves.

Les mêmes détails d'une caserne allemande, du service en campagne allemand d'un conseil de guerre admirablement réglé, auquel ne manque même pas une phylactomie glabre et sévère à la de Moltke, ne font courir dans ses nerfs aucun frisson.

Il s'indresse avec une condescendance amusée. A ces choses du militarisme à son exigence et d'un malaise grandissant qui perce en accès de révolte ou menaces, en chuchotements anxieux, tel que des échos allemands un crépuscule de victoire. Ni les souvenirs de l'année terrible, ni les pudeurs de l'une révolution qui aura posé toute l'Europe, le même visage, ne paraissent affecter un système aloès et bas.

De sorte qu'on arrive à se demander si on ne pourrait lui montrer à ce public si bénévole, la façon des cuirassés de Reichshofen ou la salle des délibérations pour les préliminaires du traité de Francfort, l'ouvrage que le décor fût beau et que la mise en scène fût soignée, il se déferait enfin.

Des événements qui datent de trente-cinq ans ont sans doute perdu leur virulence. En trente-cinq ans la génération de ceux qui furent acteurs et témoins vieillit et disparaît. Les idées se combattantes et des assises en granit. Il ils ont eu le temps d'oublier. Absorbés par le spectacle quotidien des ruines et de la décadence de leur pays, ils ont, comment appeler-ils et le loisir d'apprendre les désastres qui les livrèrent à la république!

Car il y a beaucoup d'ignorance dans cet oubli. Fils d'un père ardemment patriote, élevé par un oncle l'école militariste et apprenant de la guerre franco-allemande par un père exemple on petit nombre de mes contemporains qui la plaie reste ouverte et ne se guérira jamais. Et la tristesse dont me remplissent les choses vues ou entendues, c'est qu'elles ne sont pas pour tout le monde ce qu'elles sont pour moi. Mais, hier soir, je n'ai pas pensé à cela. Je me suis contenté de rire de bon cœur, et de constater que le public parisien avait encore le sens de la gaîté.

Il ne faut pas lui en vouloir. Il a bien d'autres choses à faire. Il a la haine satisfaite comme l'amour sous la pommade d'ardents mouvements. Les fous du roi de la philosophie, ou de ce qu'on croit être la philosophie, si vifs chez les jeunes

Mme E. LACHAPELLE
Malade depuis cinq ans, se guérit avec les
PILULES ROUGES

MADAME E. LACHAPELLE
Suncook, N.H.

Les jeunes filles des Etats-Unis et des grandes villes du Canada qui, dès l'âge de 14 ou 15 ans, travaillent dans les manufactures, ont peut-être besoin plus que toute autre, d'être soutenues et fortifiées. Les exigences de leurs occupations pèsent constamment sur leur organisme de femme en cours de développement et de croissance, temps pendant lequel les jeunes filles exigent les plus grands soins, l'attention la plus soutenue.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à la manufacture, et jugez par vous-mêmes combien peu d'entre elles paraissent apporter aisément les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces petites filles ont des visages pâles qui désespèrent leur mère, au lieu de belles et fraîches couleurs qui animaient leurs joues à leur arrivée du Canada, ou à leur rentrée dans la manufacture.

Pourtant, le mal n'est pas sans remède, et la jeune fille peut très bien travailler sans perdre ses forces, ses couleurs, sa santé, si elle veut seulement se donner l'attention qu'elle requiert.

La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'idée de toute personne qui raisonne. Dans ce nouvel état, la consommation des forces est plus grande et il faut subvenir à la déperdition des forces par un remède reconstituant et réconfortant qui fortifie le sang et fournisse à la machine le surplus d'approvisionnement dont elle a besoin. De remède, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges. Vous avez une preuve dans les milliers de témoignages qui ont été publiés, et nous en avons une autre encore plus éloquente dans celui de madame E. Lachapelle:

"Jusqu'au temps où je pris les Pilules Rouges, après l'apparition de mes périodes, j'ai toujours été bien misérable. A tous les mois j'endurais de très grandes souffrances accompagnées de maux de tête, de palpitations de cœur et je restais faible. Les médecins que je consultai ne m'apportèrent aucun bien. Il n'y a que les Pilules Rouges qui m'aient soulagée. Dès que j'eus commencé à les prendre, je me sais sentie renforcer, et après en avoir pris pendant quelques mois j'étais revenue en parfaite santé. Je vous offre donc mes plus sincères remerciements pour m'avoir conseillé ce remède et aussi pour m'avoir guidée de vos avis durant ma maladie. Je conseille à toutes les jeunes filles qui sont obligées de travailler fort, d'employer les Pilules Rouges, étant bien certaine qu'elles leur feront le même bien qu'elles m'ont fait à moi. Je les conseille surtout aux jeunes filles qui souffrent d'irrégularités ou qui ont des douleurs de menstruations."—Madame E. Lachapelle, Suncook, N.H.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles et aux femmes faibles. Elles ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes. La santé pour elles est le premier bien, car de la santé découle tout le reste: paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Décrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tennes absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules et elles sont toujours entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LES CONSEILS DU CURÉ

Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé J. C. Calisse, curé de Marlboro, qui fut des plus éloquents

Au chœur de chant on remarquait la présence de Mlle Eugénie Tessier, la fameuse cantatrice aveugle.

A midi, M. le curé Lamontagne a donné un banquet aux membres du cler gé.

SOIREE D'AMATEURS

Sbrbrooke, 5—La séance dramatico musicale donnée, à la salle des Arts, par les "Jeunes Amateurs, de Sherbrooke-Est, a été un beau succès.

"La Mission de Jeanne d'Arc," Une Parade militaire de nos Mascottes" et "Le Royal Dindon," furent autant de numéros présentés avec éclat par les "Jeunes Amateurs" et qui furent bantiment appréciés par un nombreux auditoire d'élite.

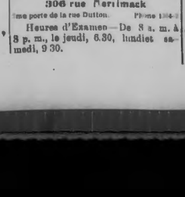
20 Pour 100 D'escompte
Durant cette semaine
Nous vous donnerons 20 pour cent d'escompte sur toutes les qualités de
PRELARTS
Pour du Comptant seulement.
Vous regarderez le prix vendant et vous ferez la deduction vous-même.
Voilà une chance pour couvrir vos planchers à bon marché en visitant cette semaine
Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Claques Claques
Nous tenons des Claques qui vous donnerons pour la valeur de votre argent.
Claques de tempête pour dames, qualité de 60c partout ailleurs.
Notre Prix 50c
ET DUREONT LONGTEMPS,
Geo. E. MONGEAU,
462 rue Merrimack, et 6 Ave Aiken,

Lots de Terrain dans Pawtucketville.
J'ai plusieurs beaux lots de terrain à bâtir dans Pawtucketville, et vendrai livrés discrètement à moins que un dixième de leur valeur rapidement. Sur quelques uns de ces lots il y a de quoi l'eau de la ville et égouts d'égout; Prenez-y bien à ce cette ces beaux terrains hauts, secs et bien situés, à proximité et près de la nouvelle ville, de 2500 à $300. C'est presque comme trouver de l'argent. Je vendrai à des conditions faciles.
Lot de coin, Avenue Second, 63 x 94, 6277 pieds carrés $300
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 107, 4828 pieds carrés $200
Lot de coin, Avenue Fourth, 77 x 111, 4761 pieds carrés $175
Lot de coin, Avenue Third, 63 x 85, 5270 pieds carrés $175
Lot à milieu, rue Fairgrounds, 63 x 100, 5500 pieds carrés $150
Lot à milieu, rue Fairfield, 63 x 100, 5500 pieds carrés $150
Lot à milieu, rue Farr-gan, 63 x 95, 5000 pieds carrés $150
Lot à milieu, rue Farrington, 63 x 95, 5000 pieds carrés $125
Lot à milieu, Avenue Third, 63 x 114, 6771 pieds carrés $200
Lot à milieu, Avenue Third, 63 x 70, 3115 pieds carrés $100
Lot à milieu, Avenue Third, 63 x 95, 5000 pieds carrés $150
Ces lots sont dans centre, et près des quais dans centre, et près que vous ne serez vendus, vous ne pourrez pas en acheter à ce bas prix. Voici votre chance. Si vous en voulez, venez ou pas. ALBERT J. RYAN, A. Edifice Hildreth, à rue Merrimack.

Livres d'Escompte
Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.
Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.
Combien plus dépenseez vous que ce dont vous épargnez ?
Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu à toutes les quelques semaines ?
Vous pouvez faire cela avec un
Un Livre d'Escompte
Rachetable pour
$4 Comptant
la valeur ne depreciе jamais
Vous trouverez ces livres dans 50 magasins dans Lowell, et ils sont gratis.
Apportez-nous tous vos vieux Livres de commerce de n'importe quelle sorte et nous vous les échangerons pour un livre D'escompte, pour commencer.
Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

Bonnes Haches pour bûcher
Double ou Simple Taillant.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Fer-ronnerie du haut de la ville.



POUR vos Lunettes consultez nos Sré lalliste de Renom
M. et Mme F. N. BELLE,
306 rue Merrimack
Heures d'Examen—De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6.30, lundiet samedi, 9.30.

LISEZ L'ETOILE.
Vente d'Ecoulement
Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER - TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.
Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
B. T. CUSHING, ropp
Rue Middlesex, Lowell.

BRONCHITES CHRONIQUES
CAPSULES CRESOBÈNE
Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix: 50c le Lacon.
En vente chez Arthur Dicary, Pharmacien, 1698 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous vous prions de nous demander un livre: "Comment lutter contre les maladies des poumons."

UN SOUS-OFF

Quand le rentral en France après cinq mois de captivité à Koenigsberg avec le colonel Cornat, le 4e de marche, dans lequel nous fûmes versés, ne ressemblait pas beaucoup au de dragons de Metz. Des cadres recrutés à la hâte où, d'anciens adjudants passés capitaines, des hommes aigris par toutes les souffrances de l'armée de la Loire; nous n'étions pas dix officiers appartenant à l'ancien corps.

Pourtant j'eus la joie, en reprenant mon peloton, d'y retrouver le marchi Auburtin; rien du vieux briquard d'autrefois; un petit jeune, sorti de Saumur juste pour la guerre et que sa maman, les yeux pleins de larmes, m'avait recommandé au moment du départ

—Pensez-me dit-elle,il n'a pas vingt ans. C'est à peine s'il a de la barbe au menton. Ayez-en bien soin.

Et j'en avais en bien soin, c'est-à-dire que j'avais veillé, dans la mesure du possible, à son bien-être matériel. Mais quant à lui diminuer sa part de péril, il n'eût pas fallu y songer une minute. A Borny, à Gravelotte, à Saint-Privat, à Coincy, je n'avais qu'à le chercher dans quels hasards il était venu triomphalement à l'auberge, conduisant lui-même l'omnibus trafiné par deux chevaux du peloton, avec des cor des à fourrage.

Cela avait été un retour épique, avec les canassons qui rétivaient au brancard et le marchi gravement hucché sur son siège.

—Mon omnibus est complet, disait-il. Mes voyageurs ont la correspondance pour Versailles.

Et l'on riait!

Le soir même, le colonel Cornat, auquel j'avais fait mon rapport, invitait le marchi à dîner et le proposait pour le grade de sous-lieutenant. Le lendemain, nous recevions l'ordre de nous porter à Choisy-le-Roi pour nous emparer d'une locomotive blindée qui, chaque jour, avançait sur la ligne l'Orléans, tirait sur nos avant-postes, puis faisait machine en arrière.

Le plan était très bien combiné. Notre escadron devait attaquer la locomotive defront, tandis que deux artilleurs, envoyés sur ses derrières, devaient, avec la dynamite, faire sauter quelques mètres de rails. Nous laissons nos chevaux sur la place de Choisy,nous la garde decquelques hommes, puis nous partons à pieds,en nous glissant le long de la halo du chemin de fer. La locomotive envole une décharge qui n'atteint personne, puis repart pour Paris tandis que nous sulvons au pas gymnastique.

—On aurait bien dû ajouter un wagon pour nous; c'eût été moins fatigant, disait Auburtin en courant à ma droite. C'est égal, ça va être farce quand on va voir le "crampton" faire "calipette".

Mais, à notre grande surprise, le "crampton" ne faisait pas du tout "calipette". Il continuait sa route lentement, avec un beau panache de fumée pounuivi par nous, tandis que les Prussiens, commadémment assis sur la berge opposée de la Seine, fumalent franquillement leur pipe en assistant à ce sport d'un nouveau genre.

—Ah ça! fit mon capitaine, on nous fait aller rudement loin; enfin, tant pis, exécutons l'ordre jusqu'au bout.

Mais, à ce moment, nous rimes arriver, dans un nuage de poussière, deux artilleurs.

—Mon capitaine, demanda l'un d'eux, où faut-il placer la dynamite?

—Sacrebleu! jaura le capitine, il est bien temps! Que le diable vous patafiole! Et maintenant nous voici dans de beaux draps!

En effet, nous nous étions beaucoup trop éloignés de Villejuif, et déjà tout le bataillon de fédérés débouchait de derrière les murs.

—Avancez! avancez! Nous les tenons! criait le commandant.

Nous n'étions pas un contre dix et il ne fallait pas songer à la lutte. Le seul parti à prendre était de revenir sur Choisy et d'y retrouver les chevaux. On battit en retraite, en faisant bonne contenance, sous une grêle de balles, et l'on arrive dans le village par une rue, tandis que l'ennemi accourt par l'autre.

Alors, dans le désarroi causé par la précipitation du départ, je vis mon Auburtin, calme, tranquille, tenant la bride de deux chevaux qui s'impatientaient, donnant l'allure à ceux qui se trouvaient gênés pour remonter en selle et quand son peloton fut bien reformé, en colonne par quatre, au complet, il partit le dernier, au petit trop, et, dans un geste gamin, retroussant les deux pans de sa tunique, il s'éloigna lentement sous le feu de la mousqueterie.

La lutte, d'ailleurs, tirait à sa fin. Auburtin était maintenu sur la liste des sous-lieutenants et la vieille maman, à laquelle j'avais appris la nouvelle,avait failli s'évanouir le joie. Le 26 mai, il fallait s'emparer du fort d'Ivry, et ce fut encore notre escadron qui reçut l'ordre de marcher. Profitant d'un obus qui venait de faire sauter la poudrière, nous entrons à pied par la poterne, puis une lutte de quelque minutes s'engage corps à corps dans la grande cour. on Auburtin, sourlant, plus blagueur que jamais, faisait des prisonniers au pistolet, menaçant toujours, mais ne tirait pas.

—Allons! te rends-tu, mon bonhomme? disait-il à un grand capitaine tout galonné qui, retranché derrière un sac à terre, parlesmait en proie à une exaltation extraordinaire.

—Oui, oui, viens, je me rends.

Auburtin avance, sans défiance,mais au moment où il allait mettre la main au collet du capitaine,celui-ci levait et lui déchargea son revolver presque à bout portant. Le pauvre marchi tournoya sur lui-même, et tomba dans mes bras. Je l'emportai, essayant avec ma main crispée d'arrêter le sang qui sortait de sa tunique comme par une soupape. Je le transportai dans une maison de Villejuif, et j'envoyai chercher le major, mais, à sa figure dès qu'il arriva, je compris qu'il n'y avait plus rien à faire, et que tout espoir était perdu.

Auburtin délirait, s'affaiblissant de plus en plus. Tout à coup, il eût avant de mourir, un éclair de raison, et, me prenant la main:

—Mon lieutenant... pas dire à maman... pas dire à maman!...

Puis il exhala son dernier soupir dans mes bras. Et, le soir, quand la veille mère vint au mess, le colonel eut l'afroce courage d'annoncer à la pauvre femme que son fils était nommé officier dans un autre régiment..... qu'il était envoyé en mission pour quelque temps... au loin... très loin!...

—Ah! disait la pauvre vieille, j'aurais pourtant bien voulu l'embrasser!

Elle est morte, elle aussi, quelque temps après. De temps à autre, je lui faisais parvenir des lettres par mon fourrier qui copiait sur le livret de peloton l'ancienne écriture de son fils.

Elle n'a jamais su la vérité.

UNE CARTE
Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Giroux's Warranted Syrup of Tar, si l'usage n'arrête votre toux. Nous garantissons aussi que une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.
A. W. Davis & Co.
Carter & Abrahume
F. C. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
Jos. Lamoureux
C. E. Carter
Ellingwood & Co.
Rochette & Delisle
Felix Boudreau
Felix Desjardins
P. H. Butler & Co.
A. F. Story & Co.
R. F. McKoy
Davis & Co.
Dr C. Hésotte
Carleton & Mosser

A VENDRE
Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."
Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos
Chauffeurs a Pied pour Voitures
Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.
THE THOMPSON - HARDWARE COMPANY
254-256 rue Merrimack

UN TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
AUSSI
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Louis XI de France

La Légende de St-Michel.
En l'an 1469, le grand Roi Louis XI tomba malade. A l'apogée de sa gloire, le grand monarque restaurateur de la France était mourant. Des remèdes affluèrent de tous cotés, mais aucun ne fut efficace. Enfin, le Comte St-Michel, envoya un jour, une bouteille du fameux vin que produisait ses vignobles, près de Bordeaux, en y ajoutant quelques remarques au sujet des cures merveilleuses que ce vin avait déjà accomplies. Sa Majesté gouta le vin, l'apprécia, en bu régulièrement pendant quelques jours et finit par se rétablir. Ce vin merveilleux et une diète suivie ramenèrent le Roi des portes du tombeau et lui rendirent la santé. Bien avant que ce vin fut connu, comme "Vin Miraculeux" par les paysans de Bordeaux, le Roi créa l'ordre de St-Michel en reconnaissance de sa guérison. C'est ainsi que se raconte la légende de St-Michel à travers tous les siècles; depuis ce temps ce vin a été appelé "Vin St-Michel.
Ce fameux Vin St-Michel, est le même aujourd'hui qu'il était au temps du Roi Louis XI, il accomplit encore ses cures merveilleuses parmi les malades et ceux qui souffrent. Les personnes qui se sentent indisposées devraient prendre un verre de Vin St-Michel trois fois par jour. Demandez-le à votre épicier.
BOIVIN, WILSON & CIE, 520 rue St-Paul, Montréal, Seuls agents pour le Canada et les Etats-Unis.
EASTERN DRUG COMPANY, 14 rue Fulton, Boston, Mass., Distributeurs pour les Etats-Unis

GRATIS Sur demande nous vous enverrons l'Albuu du Vin St-Michel contenant cent illustrations et des renseignements utiles à tous.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 433-2

Parfaites Machines à Laver
C'est la machine que vous avez entendu tant parler et que vous avez vu si souvent annoncé dans les journaux. Venez nous voir et nous vous la montrerons. Vous ferez votre choix dans no. tre grand assortiment.
C'est la plus grande machine qui peut être sur le marché pour alléger le travail ardu de la ménagère.
Nous avons aussi les autres sortes pour $3.50 à $12.00.
M. BELLEFONTAINE
267 RUE AIKEN.
Ameublements de Maison.
Comptant ou à Crédit.

Quelques Faits de Peinture —
1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le principe général contre les peintures préparées est basé sur le fait que a plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La fabrique, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors delaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile" mais avec à prendre sa parole pour sa parole.
4. Quand vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pure pour cette huile, ou de 2½ à 3 fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants n'écrivent, lorsque la colle est complétée. ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchaud. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte au moins 25 pour 10/ de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'ingénieur.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain. laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, et n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.
Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annoue dérivant directe à la Kinloch Paint Co, St. Louis, Mo.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $2.00
SIX MOIS 1.00
TROIS MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi, le 6 mars 1905.

UN BRILLANT SUCCES

(Suite de la première page.)

dans ce logis et nous fait voir la propreté, l'abnégation, la confiance qui règne dans le logis du malade appartenant à la société. Le secours que lui procure la société lui permet de vivre comme s'il travaillait et son mal est adouci par la satisfaction de savoir que sa famille ne souffre pas bien qu'il soit forcé de chômer.

"La France! Qui ne pourrait parler des heures et des heures sur la France, dit M. Caisse, mais le bien qu'elle a fait tout le monde le sait et le temps manque pour en donner le détail. Lorsqu'entre tous "La Marseillaise".

En réponse à la santé "Nos sociétés" M. Ed. H. Choquette, président du Conseil Carillon No 100, de Lowell et l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, fit un discours des plus pratiques. Il traita la question au point de vue national et montra tout l'avantage qu'en retirerait notre élément en se formant à Lowell seulement, en fédération. Il fut très applaudi.

"La Presse" santé proposée par M. le Dr Caisse, M. C. E. Roberge, député de la Cour St-Antoine et directeur-propriétaire du "Courrier National" de Lawrence, y répondit en termes très éloquents. Dans un discours très court mais à point, l'orateur fait voir l'utilité de la presse, montre les services qu'elle rend, le secours qu'elle peut donner et qu'elle donne volontairement aux sociétés de secours mutuel.

Le 10e numéro du programme était la lecture d'une adresse avec la présentation du drapeau et des bannières Mlle Rose C. Tellier a lu l'adresse, à laquelle M. le Dr Caisse a répondu, en même temps qu'il a proposé la santé des dames.

Dans son discours, M. le docteur dit tout ce qu'il peut y avoir de bon à la femme canadienne et cela lui donna l'occasion de parler assez longuement. Ses paroles furent applaudies car on sentait qu'elles venaient du cœur on savait qu'elles étaient vraies. Le discours clôtura la cérémonie.

A la table d'honneur prenaient place à la droite du président Mme G. A. Payette Son Honneur le maire Casey, Mme Geo. E. Caisse, M. le Dr Geo. E. Caisse, le Rév. Père Dris O.M.I. M. A. E. Roberge, député de la Cour St Antoine et Mme Roberge. A gauche nous remarquions, les RR. PP. Cameron et Georget, O.M.I., MM. P. A. Brosseau, chef ranger de la Cour Etat M. S. Vigor, syndic de la Haute Cour et M. E. H. Choquette, président du Conseil Carillon de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique. En face il y avait les RR. PP. Viard et Brullard O.M.I. M. David Bissonnette, ex-chef ranger de la Cour Lafayette des Forestiers Catholiques de Nashua, M. V. Manotte, vice-chef ranger de la Cour d'Etat, de Cambridge, Mass. M. Ls Nap. Bérubé, de Haverhill premier syndic de la Cour d'Etat.

A la seconde table d'honneur présidée par M. Azarie Thibault, président du comité de réception, se trouvaient Mme Azarie Thibault, M. et Mme P. C. Tremblay, de Nashua, N.H. M. Eudaviste Barrette, commissaire ordonnateur de la succursale St-Louis de France, des Artisans-Canadiens-Français; M. Adélard Gauthier, président de la succursale St-Louis de France des Artisans Canadiens-Français; M. J. A. Plante, ler vice-président de la succursale St-André des Artisans-Canadiens-Français; M. A. N. Boulais, secrétaire général de la Cour St-Antoine et Mme Boulais; M. Elphège Beaudet, vice-chef-ranger de la Cour St-Antoine; M. le conseiller Cheney et Mme Cheney, sa mère; M. V. H. Donais, secrétaire-financier de la Cour St-Antoine et Mme Donais, M. Charles Guellette, chef ranger de la Cour N.-D de Pitié, de Cambridge Mass. M. Philippe Cadorette, chef ranger de la Cour Ste-Anne No. 265, de Lawrence, Mass. M. Pierre J. Légaré président de l'Association Catholique, M. Frédéric Jacques, membre du comité des Elites M. J. H. Grégoire, membre du comité du Tercentenaire, M. Michel Lafleur, président du comité du banquet M. Joseph Hillaird, membre de la Maisniere d'Etat, M. le conseiller J. Omer Allard et Mme Allard, M. Frank Ricard, M. J. P. Turcotte, M. J. A. Mailloux et Mlle Yvonne Lemaitre, représentant le "Courrier Citizen".

Les comités qui avaient en charge l'organisation de cette célébration se composaient ainsi:

G. A. Payette, M. D. Président Général Denis Descheneaux, vice-président général Arthur N. Boulais, secrétaire général Michel Lafleur, trésorier général.

Comité de la cérémonie religieuse: Rév. Père Joseph Campeau, Fred. Gilbert, J. E. Lalibereté Mons. Gervais, Epiphane Labrie, G. M. Bourgeois, Wilbrod Desmarais.

Comité des décorations:

Denis Descheneaux, président; D. A. Giard, Edmond Berger, R. Trudeau, J. A. Vincent, Joseph Sabourin, P. Paradis, A. Blanchette, Joseph Albert.

Comité de la musique: M. le Dr Geo. E. Caisse, M. A. Archambault, C. Gauvin, M. Delaronde et O. Lavallée, T. Vigeant.

Comité de la presse: Joseph F. Montminy, président; Benj. A. Lépine, secrétaire. Emile Comeau, trésorier; Arthur Deltale, Amédée Archambault.

Comité des invitations: A. N. Boulais, président, Venant Donais, J. S. Lippé, Henri Daigle, L. V. Rochette, D. W. Gauthier.

Comité des billets: L. J. Coradiller, président; A. Donais, J. Jacques, A. Brulet, H. Généreux, A. C. Grégoire, Amédée Gélinas, Adam Gilbert, E. F. Grégoire, O. Nadeau, Ch. Tremblay modérateur.

Comité du Banquet: Michel Lafleur, président; J. J. E. Bellemare, Elphège Beaudet, Hormisdas Grégoire, A. Demers, Gaspard Michaud, Alfred Cloutier, Frsd Genest.

Comité de réception: Tous les messieurs dont les noms précèdent faisaient partie du comité de réception ainsi que les messieurs suivants: Azarie Thibault, président, David Giroux, Siméon Robidoux, Léonce Fortin, Henri Desmarais, Hormisdas Hétu, J. B. Martin, Joseph Roux, Ed. Gaudet, Ismael Labelle, Joseph Marin, Evariste Ricard, Omer Bernard, P. A. Poissant, Ls Genest, Sam Renaud, Joseph Delorme, Napoléon Bilodeau, Valsaire Absalon Patenaude, Paul Vivant, E. F. Grégoire, Arthur Thibault.

NOTES

Après le banquet M. J. E. Roberge, propriétaire du "Courrier" de Lawrence et député chef ranger ainsi que Mr. Roberge, M. Philippe Brunelle, de Fall River, chef ranger d'Etat et M. S. Vigor, directeur de la haute Cour, furent les hôtes de M. le Dr G. A. Payette, chef ranger de la Cour St-Antoine. Inutile de dire que la veillée se termina de manière la plus charmante possible.

Les invités de M. le Dr Payette ne sont partis que de bonne heure dans la matinée.

Le programme de la fête, une brochure de 32 pages, sortie des ateliers de "L'Etoile" faisait réellement honneur à la grandeur de la fête. Il contenait un historique très intéressant de la Société des Forestiers Catholiques et de la Cour St-Antoine de Lowell.

C'est par erreur que les noms de membres du comité de la musique ont été oubliés sur le programme.

J. L. RICHARD

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

NOMBREUX MARIAGES

Ceux qui se sont agenouillés au pied des autels, hier et ce matin

LEMAY - PRINCE

Ce matin à 7 h., l'église St-Joseph était décorée avec goût. Le maître autel disparaissait sous les fleurs et était brillamment illuminé au moyen de lumières électriques à l'occasion du mariage d'une congréganiste de Notre-Dame de Lourdes.

Mlle Mélanie Prince unissait sa destinée à celle de M. Alphonse Lemay.

Le cérémonie nuptiale fut donnée par le révérend père Lamothe, O. M. I., directeur de la congrégation.

Le chant donné par le choeur des congréganistes a été magnifique. Mlles Alma Alexander présidait à l'orgue. La mariée portait un joli costume en soie blanche avec voile et couronne. Les témoins furent MM. Louis Lemay et Narcisse Prince, frères des heureux époux.

THERIAULT - DUCAS

M. Alfred Thériault a conduit à l'autel, hier après-midi, au presbytère St-Joseph, Mlle Lydia Ducas. Le révérend père Amyot, O. M. I., a donné la bénédiction nuptiale et les témoins furent MM. Francis Parent et Joseph Brunel.

GUILMETTE - FERRON

M. Henri Guilmette et Mlle Emma Ferron ont été hier, unis dans le doux lien de l'hymen. Le révérend père Amyot, O. M. I. a officié à la bénédiction nuptiale.

Les heureux époux ayaient pour témoins MM. Jean Guilmette et Del. phis Ferron.

CHAGNON - LEVESQUE

Le sacrement de mariage a été donné hier après-midi à M. G. A. Chagnon et Mlle Bella O. Levesque. La cérémonie religieuse a eu lieu au presbytère de l'église St Joseph, le révérend père Amyot, O. M. I., officiat. Les témoins furent MM. Alexandre Chagnon et Octave Levesque.

MARION - DUCHARME

MM. Joseph Marion a, lui aussi, donné hier à celle de Mme Marie Ducharme.

La bénédiction nuptiale qui a été donnée par le révérend père Campeau O. M. I. a eu lieu au presbytère St-Joseph.

Il y eut ensuite une jolie réception à laquelle assistait grand nombre de parents et d'amis.

PARE - BRISSETTE

M. Joseph Paré a conduit à l'autel hier après-midi, Mlle Matilda Brissette. La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Amyot, O. M. I., au presbytère St-Joseph.

Les témoins furent MM. Antoine Brissette et Omer Paré.

A tous ces heureux époux L'Etoile offre ses voeux de bonheur.

TRENGOVE - METHOT

Ces après-midi, à 1 h. 30, M. Vincent Trengove combinait à l'autel Mlle Grace Methot.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le révérend père Louis O. M. I., au presbytère St-Joseph.

Les témoins furent M. Arthur Gosselin et Mlle Léda Methot. L'heureux couple est parti pour un voyage de noces.

PHANEUF - LEMAY

M. Ludger Phaneuf de Concord, a conduit à l'autel, samedi soir, au presbytère St-Joseph, Mlle Lida Lemay. Le Rév. Père Viaud, à bénî l'union. Les témoins furent MM. Isaie Phaneuf et Albert Hamel.

Les heureux époux sont partis hier pour Concord où ils résideront.

Les témoins furent MM. Napoléon Rondeau et Louis Maron.

UNE SURPRISE

MME A. JODOIN REÇOIT UN JOLI CADEAU

Lecture d'une adresse et réception qui suivit

Mme Adélard Jodoin, no 8 de la rue Coolidge a été samedi soir, l'objet d'une jolie et sympathique démonstration de la part de ses parents et amis.

On lui présenta un très joli souvenir sous forme d'un service de salon, le tout accompagné d'une adresse fort bien tournée et reflétant les sentiments des personnes présentes.

Inutile de dire que si le cadeau a été reçu avec reconnaissance, la réception qui suivit fut digne de l'objet reçu. M. et Mme Jodin savent bien faire les choses et ils l'ont prouvé samedi soir. Il y eut de chant de la musique et des rafraîchissements tant que les invités en ont voulu.

Il y avait des invités de Manchester Worcester, Fitchburg et autres villes.

ECHOS D'UNE FETE

IL Y AVAIT DE LA GAITE DANS L'AIR SAMEDI A CHELMSFORD

Sur l'invitation de M. J. Savard plusieurs fonctions s'y étaient rendus.

Samedi soir, la jolie et hospitalière résidence de M. J. Savard de West Chelmsford était envahie par une grande foule d'amis. Une musicale fut donnée en l'honneur de la fiancée du futur au sort de jolis dessus d'oreillers, véritables objets d'art travaillés à la main. Le sort a favorisé Mlle Annie Joyal de la rue Cushing.

Il y eut amusements de toutes sortes, comme on sait le faire dans nos belles familles canadiennes; chant, musique, etc.

A minuit, les invités furent conviés à un excellent réfection servi par M. Jean Savard.

Tous les invités ne peuvent cacher leur satisfaction de l'accueil qu'ils ont reçu de la part de M. Savard pour la manière empressée et sympathique avec laquelle il a su faire les choses.

FAITES UNE BONNE OEUVRE EN VOUS RENDANT EN FOULE, MAR. DI SOIR, LE 7, A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

IL Y A MIEUX

M. Joseph Lemay, l'un des officiers du département du finissage de Merrimack, qui est retenu chez lui depuis de longues semaines par une forte attaque de rhumatisme inflammatoire, compte beaucoup de mieux. Ses nombreux amis seront heureux d'apprendre cette bonne nouvelle.

LISEZ L'ETOILE.

O'Donnell Dry Goods Company.

Rues Merrimack et Palmer.

Un etalage vraiement remarquable en

Etoffes a Robes

Noires et de Couleurs,

Si vous pouviez inspecter une si superbe collection de ces jolis nouveaux tissus de printemps dans un mois d'ici nous en serons très surpris. Nous sommes positivement certains que nous avons le plus grand étalage et le plus complet qui n'a jamais été fait dans cette ville. Comme un etalage de printemps, il est richement intéressant. Ceci est du a notre nouveau magasin et a nos belles méthodes si nous pouvons rassembler tous les tissus a robe les plus fashionables des meilleures manufactures.

En Couleurs

Mohairs Anglais

En presenteur, c'est le mohair que vous demandez pour le service de la saison. Telles tout les couleurs, lesquelles sont du brun, bleu, gris, champagne, rouge, tan vert, dore et noir.

Prix 50c La Verge.

Etoffes Etamine.

C'est l'etamine toute laine qui est si grandement employé pour les costumes de femmes. Le lot que nous avons en main représente un surplus de stock d'un manufacturier, (60 pièces) 46 pouces de large elle sont d'une valeure de un dollar et vingt cinq cents la verge.

Prix 75c La Verge.

Coverts a l'épreuve de l'eau

Couvert 45 a 54 pouces de long. Lordon épongé garantie. C'est le premier étalage de coverts si complet. Montré en olive, brun, bleu marin, oxford et mélanges de tan.

Prix 75c-$1.25-$1,50

Noir,

Broadcloth Noir de 50 pouces.

Broadcloth Supérieur par la vertue du long tissus Australien tout laine, le quel tissus est usé, le fini d'un beau lustre, la pesanteur moyenne et le plus riche des jets noirs.

Prix $1,-$1.50-$2.-$3.

Panama Noir

Un des plus nouveaux et plus beau tissus de la saison parmi les tissus de jets noir, 38 a 46 pouces de large. Ces tissus viennent en effets uni et cordé et ne peuvent être apparies a ce prix.

Prix 59c 75-89c.

Voiles Noire Tout Laine,

De tous les centres fashionables d'Europe viennent les nouvelles des grande demandes ce printemps pour la Voile Française, il n'y a aucune question de grace, la beauté et la durée de ce riche étoffe a robe de jet noir.

Prix 59c-69-$1,

O'Donnell Dry Goods Company.

Rues Merrimack et Palmer.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

Gasolene

Est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer le gants de chevreau.

5 cts la Pint

C. B. COBURN CO

63 Rue Market.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,

Exécute tout ouvrage en fait de zinque ou couvrage de combles à bon marché.

361 RUE MOODY,

Telephone 1262-6.

PRENEZ UNE LISTE

Pour un

Congélateur

Une liste de $6.50, pour $2.91
Une liste de $7.50, pour $3.00
Une liste de $8.00, pour $4.00
Une liste de $10.00, pour $5.00

A. C. BLANCHETTE & Co.

213 rue Aiken, 79 rue Cheever

Meubles de toute sorte à bon marché

Plumes a 10c, a 10c, a 10c.

ROOSEVELT

(Suite de la première page)

ser cet héritage intact et même agrandi à nos enfants et aux enfants de nos enfants. Pour que cela soit, nous devons montrer, non seulement dans les grandes crises, mais dans les affaires quotidiennes de la vie, ces qualités d'intelligence pratique, de courage, de hardiesse, d'endurance, et par-dessus tout, ce dévouement à un idéal, qui ont fait grands les hommes qui fondèrent la république avec Washington, et ceux qui, avec Abraham Lincoln, en assurèrent le maintien."

A une heure et demie, le président Roosevelt reprenait, en voiture, le chemin de la Maison Blanche. Pendant la plus grande partie du trajet, le président est resté debout dans sa voiture, s'inclinant à droite et à gauche pour répondre aux vivats enthousiastes de la foule. A deux heures, le président est arrivé à la Maison Blanche où un léger déjeuner l'attendait.

Après son déjeuner, le président, entouré de sa famille, de ses amis, des membres de son cabinet et d'un très grand nombre de hautes personnalités américaines et étrangères, a assisté à la magnifique parade organisée en son honneur.

Cette parade monstre était certainement fort remarquable par son pittoresque, et on peut affirmer hardiment fort remarquable par son pittoresque, et on peut affirmer hardiment que la majorité des personnes venues à Washington le jour de l'installation du président, avaient été attirées par le désir de voir ce défilé plutôt que par la curiosité d'assister à la cérémonie de l'installation. Et, de fait, on aurait pu se croire transporté aux jours lointains où les anciens Romains accordaient aux généraux vainqueurs les honneurs du triomphe. Le cortège comprenait des représentations de tous les Etats, de tous les territoires et de toutes les possessions des Etats-Unis. La diversité des races, des costumes, des types même, donnait à ce spectacle un attrait tout particulier, auquel venait s'ajouter le mérite de la rareté, car on n'avait jamais vu une reproduction en petit de la nation tout entière.

La plupart des éléments composant le cortège avaient d'ailleurs des raisons d'y figurer les fameux "cowboys" des plaines de l'Ouest se souvenaient que le premier magistrat du pays a été lui-même "cowboy" à un moment de sa vie; les uns moins fameux "Rough Riders" tirent à une époque commandés par le prédécesseur des "cowboys" savent qu'en le "Grand chef blanc" s'occupe beaucoup d'eux; quant aux organisations politiques de toutes sortes et de toutes provenances, elles n'osaient certes pas manquer à l'appel.

Les "cowboys" ont obtenu un gros succès de curiosité. Ils étaient montés sur leurs mustangs des prairies, qui n'étaient pas très commodes à conduire. Ils n'avaient, en effet jamais pénétré dans une ville, et le vu des instruments de musique en cuivre leur faisait le même effet que l'étoffe rouge sur les taureaux. On sait quels admirables cavaliers sont les "cowboys". Ce pittoresque détachement était commandé par le capitaine Bullock, ancien "cowboy" lui-même, vieil ami du président Roosevelt, et actuellement surintendant de la Black Hills Forest Reserve.

Le président Roosevelt avait d'abord pensé à inviter les "cowboys" à déjeuner avec lui, mais le capitaine Bullock l'en a dissuadé, en raison des nombreuses occupations du président le jour de son installation. M. Roosevelt a donc décidé de les recevoir après le défilé.

En effet, le détachement des "cowboys" est arrivé à la Maison Blanche aussitôt après le passage du cortège. Ils se sont avancés à cheval vers le portique; là ils ont mis pied à terre et le président est venu serrer la main à chacun d'eux. Les présentations étaient faites par le capitaine Bullock. La famille de M. Roosevelt, les membres du cabinet, des sénateurs et des membres de la chambre des représentants assistaient à cette intéressante réception, la première de ce genre qu'ait jamais vue à la Maison Blanche.

REMERCIEMENTS

Demande accordée par l'Enfant Jésus et guérison par St-Antoine avec promesse de publier tous deux. J.N.

NOTES PERSONNELLES

M. Ovide Ledoux, de la maison Pelletier & Ledoux, est parti hier pour le Canada. Il est appelé auprès de sa mère bien malade à Ste-Rosalie. M. Falletier est déjà allé au Canada où il a assisté aux funérailles d'un de ses oncles, à Ste-Rosalie.

Mme Chaussé, de la rue Ward, est partie hier soir pour St-Félix de Valois où elle demeurera à l'avenir. M. Chaussé ira rejoindre son épouse vers le milieu d'avril.

Mme Denis Ripard, de Lawrence, sont venus passer la journée d'hier chez M. Frank Ricard et M. Michel Ducitel beau-frère de M. Ricard.

NE MANQUEZ PAS D'ALLER LA PARTIE DE WHIST QUI AURA LIEU MARDI, LE 7, A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE, EN MEME TEMPS VOUS FEREZ UNE BONNE OEUVRE.

DECES

Joseph Albert, Entrepreneur)

BOURGAULT. — Henri Bourgault, enfant de M. Laurent et de dame Edwidge Bourgault, est décédé cet avant midi à la résidence de ses parents, 541 rue Moody, à l'âge de un an et 4 mois.

Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

LESSARD.— Marie Julia E. Lessard, enfant de M. Adélard et de dame Elizabeth Lessard, est décédée ce matin, à la résidence de ses parents, 23 Campeau, à l'âge de trois mois et un jour.

Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

(A. Archambault, entrepreneur.)

AVON.— Mlle Georgiana Avon est décédée ce matin à sa résidence, 794 Merrimack, à l'âge de 24 ans. Elle laisse sa mère Mme George Richard, (mariée en seconde noces). Elle laisse quatre sœurs (de mère) Mlles Lillian, Ethel, Marie et Anna Richard; trois frères, MM. Edouard, Georges et Joseph Richard.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 h. 30 à l'église St-Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

La défunte était congréganiste. Parents et amis sont invités aux funérailles.

FUNERAILLES

Les funérailles de l'épouse de Le voeur ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. L'abbé Rev. Père Campeau officiait.

Une perte de blé avait été déposée sur la tombe par la famille Infantil.

Les porteurs étaient trois frères du défunt, Onésime, Edouard et Joseph Levasseur, et trois beaux-frères, M. Pierre Deschênes, M. C. E. Lacerte et M. Isidore L. M. Auzé.

Le corps a été déposé dans le caveau du cimetière St-Joseph. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le banquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 246 chapelets de la Sainte Vierge, 7 communions, 7 messes entendues, 150 oraisons jaculatoires, 2 rosaires, 17 heures de la Croix, 19 chapelets du Sacré-Coeur, 3 années dites, 5 De Profundis.

OPERA HOUSE.

THE MIKADO

LUNDI et MARDI soirs

6 et 7 MARS

Pensionnats

T. P. Poulter
Osmond Lacey
D. A. McHugh
Herb. Webster, Jr.
D. A. Narthenaire
J. L. Rivers
Mlle Ethel Danger
Miss Nana Gallagher
Miss Ida Wilson
Miss Nellie Roberts
Chœur de 50

Prix 25c, 50c et 75c

Au Bénéfice des Fonds d'Hopital du Royal Arcanum

Les Gens de LOWELL SAVENT

L'apprécier lorsqu'ils le voit, ce qui nous fait dire cela ce sont les grandes ventes que nous faisons de ce tonique et de ce grand remède de Longues "Hindipo". Nous vous demandons simplement de déposer 50 cts et d'essayer une bouteille; s'il ne vous fait pas aucun effet votre argent vous est remboursé.

Essayez le.

LA MORT PLANE

(Suite de la première page)

des grandes perte, subies, de même qu'à Port Arthur.

Les Russes, chassés de Chinhocheng ont passé à Tallen et sont restés à Saminngkiu quatre jours, réclamé à l'armée japonaise. Les Russes là, malgré qu'ils aient reçu un renfort de plus de 30,000 hommes, devront retrailer.

Les Japonais les pressent vers Makuntin. Les Japonais ont établi la communication avec Benshu, et on s'attend à une grande activité.

St-Pétersbourg, 6.— Les dernières nouvelles de la scène de la guerre indiquent que l'aile droite du général Kouropatkine a été contournée et que son armée se prépare à la retraite, si elle ne s'est pas déjà retirée au nord, après avoir reçu et avoir infligé de grandes pertes dont le total des deux côtés est estimé à 100,000. On croit que les Russes ont abandonné de gros canons sur la rivière Shakhe.

Un grand combat a lieu depuis plusieurs jours sur le flanc ouest russe. Les divisions se sont battues successivement depuis six jours jusqu'à ce qu'elles furent obligées de se retirer au nord, laissant les Japonais maîtres de toute la rivière Hun au sud de Sukhudiapon, qui est à 14 miles en bas de Moukden.

La droite russe qui s'étendait auparavant au sud-ouest à Chaffgton, s'étend maintenant au nord à Sukhudiapon et garde la ligne de retraite contre les assauts désespérés.

La force japonaise à Simmiptun presse le centre.

Il y a des rapports persistant ici que veulent qu'ils aient attaqué Shahupou et aient pris plusieurs prisonniers.

Sur l'autre bout, la gauche russe a soutenu toutes les attaques.

Tokio, 6.— Le maréchal Oyama continue ses attaques sur les deux flancs de l'armée russe. Son front, formé maintenant un demi-cercle dont la base est sur la rivière Shakhe, le bras droit s'étendant à un point à l'est de Fushun et le bras gauche à un point à l'ouest de Moukden.

Le général Kouropatkine fait tout en son pouvoir pour arrêter les avances japonaises, contestant les mouvements de flanc et attaquant le centre japonais.

Les Japonais font beaucoup de progrès à l'ouest du chemin de fer et ont capturé une quantité de vivres et autres choses. Il y a déjà eu de chaudes batailles qui ont causé de grandes pertes, et cela sera grandement augmenté lorsque les masses d'infanterie se rencontreront.

Les estimés de la force du général Kouropatkine entre la Shakhe et la passe 71e, proposée ici, donnent un total d'un peu plus de 400,000, composés de 335,000 fantassins, 33,000 cavaliers et 55,000 soldats d'artillerie avec 1504 canons. Ces estimés ne comprennent pas les troupes à Vladivostock et autres garnisons, gardes ces chemins de fer et autres employés. Le grand total à l'est du lac Baikal est estimé à 700,000 hommes.

Londres, 6.— Le paquebot allemand "Nubia", d'après le correspondant du "Daily Mail" à Hong Kong, rapporte avoir vu deux flottes japonaises ainsi, à 100 milles au sud-est de Hong Kong. La première flotte comprenait neuf navires de guerre qui croisaient fut aperçue à 2 heures le matin, allant à toute vitesse sans lumières et la seconde flotte de 12 gros navires de guerre fut aperçue dans l'après-midi.

AVIS

Toute personne ayant des billets à vendre pour la partie de whist, est

LA CHAUSSURE

W. L. Douglass

Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et le style, achetez la Chaussure W. L. Douglass.

Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de

Daigle & Frères,

243 RUE AIKEN.

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin Affairé de Gilbride's

Le Magasin le plus Brillant, le Meilleur et le plus Affairé

DEPARTEMENT DE DRAPERIE;

Nos Draperies de Printemps et d'Ete sont Pretes

C'est le temps de venir voir qu'est-ce qu'on a en draperies pour ce printemps et cet été. Nous presentons une grande ligne de nouveautés en Point Anglais, Clunies, Renaissance, Nottinghams, et une grande variété de Mousselines et Bobbinets, diriges votre attention spéciale vers notre étalage de Tissus a Rideaux de pleine grandeur. Pour ouvrir la saison nous avons mis plusieurs offres spéciales a des prix qui vous plairont.

Mousselines ourlés, prix régulier 79c. notre prix ..... 59c la paire
Mousselines barrée, prix régulier 98c, notre prix ..... 69c la paire
Mousselines de ring remplis, 98c, notre prix ..... 75c la paire
Mousselines a remplis unis, $1.10, notre prix ..... 79c la paire
Mousselines garnis de dentelle, avec insertion, $1.19, notre prix ..... 79c la paire
Mousselines avec trois raies de remplis, prix régulier 49, notre prix ..... 25c la paire
(Voyez notre étalage de la Vitrine de la rue Palmer)

TROIS SPLENDIDES VALEURS EN NOTTINGHAMS

1 Lot Rideaux en Nottingham, prix régulier $1.25 la paire, notre prix ..... 89c la paire
1 Lot Rideaux en Nottingham, prix régulier $1.98 la paire, notre prix ..... $1.29 la paire
1 Lot Rideaux en Nottingham, prix régulier $3.75 la paire, notre prix ..... $2.89 la paire

Bobbinettes a remplis, prix régulier de $2 a $2.50, notre prix ..... $1.49 la paire
Points Anglais-1 lot, des prix régulier $3.25, notre prix $2.39 pr. 1 lot, des prix régulier $5.50, $4.50 pr.
Panneaux a poite Battenburg, prix régulier $1.49, notre prix 98c
Rideaux Sash en Mousseline, prix régulier 17c la verge, notre prix ..... 11c la verge

Le caractere de notre travail aussi bien que notre marchandise sera exceptionnel et sera plus attrayant que d'habitude

Gilbride's, Le vieux magasin recommandable du Coin

RUES PALMER ET MERRIMACK

Mlle Maria Lavallée, qui doit avoir lieu le 7 mars à l'Association Catholique, est priée de faire rapport ce soir ou mardi dans le courant de la journée, chez M. Henry Lavallée, bijoutier 664 rue Merrimack.

CHIC MARIAGE

Ce matin, à 7 heures, M. Joseph Prouix unissait sa destinée à celle de Mlle Adelia Levasseur. La bénédiction nuptiale a été donnée à l'église St-Jean Baptiste par le Rév. Père Audibert, O.M.I.

Les témoins furent M. Léonce Fortin, pour la mariée et M. Joseph Dexter, pour le marié.

Après la cérémonie religieuse, l'heureux couple, les témoins et quelques intimes furent conviés à un succulent déjeuner servi à la résidence de M. Léonce Fortin, à l'angle des rues Cabot et Moody.

A 8 h. 30 les nouveaux époux prenaient le convoi pour Portland et Lewiston, Me. A ce dernier endroit, M. et Mme Proulx seront les hôtes de M. Frank Landry, parent de la mariée.

Les heureux époux à qui nous souhaitons tout le bonheur possible reviendront à Lowell vendredi prochain.

NE MANQUEZ PAS D'ALLER A LA PARTIE DE WHIST QUI AURA LIEU MARDI, LE 7, A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE, EN MEME TEMPS VOUS FEREZ UNE BONNE OEUVRE.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W Paradis)

P. A. Poissant.

Beau Magasin a Louer

694 rue Merrimack

Près de la rue Cabot

A. S. GUILD, Agent.—23 m

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient de recevoir une assortiment de toutes sortes de chaussures, telles qu'elles doivent être pour les mères soucieuses de la santé de leurs enfants ainsi que toutes sortes de chaussures pour toutes les personnes qui ont des cors ou des oignons. Elle garantit que ses chaussures ne feront jamais mal aux pieds et que le pied sera toujours à l'aise. Elle garantit aussi que toute chaussure achetée chez elle ne rétrécira pas et que le cuir ne durcira pas

LES PILULES MORO

Reconnues Aujourd'hui Comme un Remède Infaillible pour les Hommes

M. PIERRE PIGEON,
North Escabana, Mich.

Hommes soyez forts, la faiblesse chez les hommes s'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez la bonne; si vos nerfs sont mâles et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux mûrés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se compteront plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité pour les hommes seulement.

Si votre digestion en mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront à votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la déchéance de la constitution amenées par un mauvais estomac.

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins à presque tous de temps à autre, ont, soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard ; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne : les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un pour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Suit le certificat d'un homme qui souffrait depuis longtemps d'indigestions, de maux de reins et de rhumatismes. Lisez ce qu'il dit et apprenez, vous hommes qui êtes malades, que les Pilules Moro sont le remède qu'il vous faut prendre.

"Je me fais un plaisir de vous dire que, dans le mois de janvier dernier, je suis monté dans les bois où j'ai passé tout l'hiver, je ne suis descendu que vers la fin de mois d'avril, et j'ai fait beaucoup d'ouvrage. Vous ne auriez croire combien je suis heureux de cela, moi qui et été si longtemps sans travailler et qui si souffert d'un effort pendant plusieurs ans. C'est les Pilules Moro que m'ont sauvé la vie, car lorsque j'ai commencé à les prendre j'étais faible, épuisé, couvert de rhumatisme, souffrant de dyspepsie et de douleurs aux reins. Les bons conseils que vous m'avez donnés m'ont beaucoup servi. Je me compte aujourd'hui parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant." — Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les feuilles de mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance, il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance en soi, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettres sont aussi avantageux que ceux que vous recevez personnellement. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez-vous à la COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

LA JUSTICE AU CANADA

Son administration coûte quelquefois cher aux particuliers

Montréal, 6 — L'administration de la justice, au Canada, malgré tout le respect qu'elle inspire, n'en laisse pas moins parfois de donner lieu à des récriminations, surtout lorsqu'il s'agit de la question financière. Les personnes que se font voler protestent, lorsqu'il leur est demandé de payer trois ou quatre dollars pour un mandat d'arrestation, alors que, bien souvent, il ne leur reste plus rien, après la visite de tous les fonctionnaires qui ne se donneront certes pas le trouble de dépasser une seconde fois leurs économies pour venir témoigner.

C'est du moins l'opinion d'un des intéressés.

LE CHAPEAU HAUT DE FORME

Cette fois, est-ce vrai?

Il paraît que le chapeau haut de forme va disparaître. Ainsi en aurait décidé, dit-on, les rois de la mode. Il aurait vécu cent huit ans, puisqu'il naquit à Londres en 1797.

Quant au chapeau de soie "français" il remonte à 1835 ou 1836. C'est un ouvrier chapelier, nommé Delmas, qui étant allé travailler à Londres, fut frappé de voir que presque tout le monde, là-bas, portait des chapeaux hauts en peluche. De retour en France, Delmas confectionna des chapeaux "imitations", mais en leur donnant une forme plus élégante. La mode accepta la nouvelle coiffure, qui ne tarda pas à détrôner l'antique "castor" à poils hérissés des bourgeois du règne de Louis Philippe.

Voilez-vous savoir, maintenant, l'opinion de quelques contemporains notoires sur l'esthétique de ce couvre-chef?... Voici deux lettres recueillies par les "Annales."

Opinions de M. Jules Lemaître

"Le chapeau haut de forme est ignoble, et le costume moderne parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant." — Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les feuilles des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance, il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance en soi, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettres sont aussi avantageux que ceux que vous recevez personnellement. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez-vous à la COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Tiesme, souffrant de dyspepsie et de douleurs aux reins. Les bons conseils que vous m'avez donnés m'ont beaucoup servi. Je me compte aujourd'hui parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant." — Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les feuilles des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance, il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défaut de confiance en soi, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettres sont aussi avantageux que ceux que vous recevez personnellement. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez-vous à la COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

EFFET MERVEILLEUX

LOWELL, JAN. 26 1905.

M. ARSALON PATENAUDE,

Je suis une personne d'une pesanteur considérable, étant très grasse de nature et pas bien portée à faire de grandes marches. Par le fait que je souffras de mal de reins depuis bien longtemps à cause de ma corpulence

Je n'avais pour ainsi dire essayé aucun remède, rien quelque lintment, etc., etc., mais sans succès ; lorsque mon beau-frère du pain m'apprit que si je voulais essayer l'Empire Mercilline, de Absalon Patenaude, je pourrais peut-être m'en trouver bien. Alors je résolus de m'en faire venir une que j'appliquai immédiatement et je puis dire sans exagérer que quatre jours après je me sentais bien mieux, jusqu'à ce que l'Empire tomba de lui-même, et dans ce temps-là j'étais presque guéri. Je m'en appliquai un autre. Il y a déjà plusieurs semaines et je peux que je pourrais danser une danse ronde comme une fille de 15 ans, tant que je me sens bien. Je recommande avec plaisir cet empâtre comme étant merveilleux, car je ne pensais jamais me porter aussi bien après en avoir fait l'usage de deux

Mme WILLIAM BOUTHILLIER,
49 rue Rock, Lowell, Mass.

POUR $300 VOUS AUREZ

le terrain et deux maisons et un clos de bois au nos 40 et 42 rue Ward. La chance de votre vie, seulement 53c le pied pour le terrain, les bâtiments gratis. Voyez Cyrille Constantineau, 102 rue Ford.

MAUVAISE CHUTE

Sherbrooke, 6 — Mme Hilaire Magnan, domiciliée rue Front, Sherbrooke Est, est actuellement dans un état très précaire, des suites d'une mauvaise chûte qu'elle fit hier en descendant un escalier de sa demeure. La victime est sous les soins attentifs du Dr Rioux.

SURDITE

et tous les tourmentements dans la tete son parfaitement guéris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute part du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

FRAPPEE DE PARALYSIE

Woonsocket, R. I., 6 — M. Louis-P. Valois, entrepreneur de pompes funèbres à l'emploi de M. Arsène Thérien a été frappé de paralysie à son bureau de la rue Social.

Lorsque M. Thérien est arrivé vers 9 heures, M. Valois était assis en face de la fournaise. M. Valois ne put répondre aux questions que lui posa son patron. Le Dr C. E. Laferrière fut mandé et constata la paralysie de la langue. On fit venir un landau qui le transporta à sa demeure rue Greene, Mme Valois est elle-même sérieusement malade ainsi que sa fille Mlle Clara Valois. La maison de M. Valois est transformée en un véritable hôpital.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Robette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. H. Hébrite, 82 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 3 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $2500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres situées à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 2 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec grenier, côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell, Mass.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 245 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frêneau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 366 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 408 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 648 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 784 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces noms? Chacun offert vaut certainement la peine d'un essai, et trois réponses justes gagneront le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le 2ème. mot épelle quelque chose que nous avons tous; le 3ème. épelle quelque chose que nous nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis, dans chaque cas, la première lettre de chaque mot. Cela ne devrait vous causer que peu de trouver la solution entière. Si vous devinez juste, et si vous désirez avoir une bonne somme d'argent, nous ne vous demandons que quelques sous pour couvrir les coûts de cette petite annonce et de notre correspondance. Cela n'a fait aucune différence si vous devenez client, et pas un sou de plus ne vous sera demandé à quelqu'un de vous aider. Nous dépensons des milliers de dollars par année pour faire connaître notre nom et votre service, cette publicité est l'une des meilleures que nous faisons. Si vous ne pouvez pas trouver la solution, nous vous donnerons quelques indices de plus pour vous aider. Ecrivez aujourd'hui même, car le temps presse. Vous avez votre réponse dans votre tête, et quelques minutes de votre temps. Vous avez votre réponse, donnez-la nous, et nous vous donnerons $200.00 pour votre peine. Adressez votre réponse à:

REGTNA	1ère.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

THE MARVEL BLUING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO ONT. 1512

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
C. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 812 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.

Surabien & Asadvan Co., 81 rue W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
P. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 87.

Le vieillard l'ouvrit, et tous deux pénétrèrent dans une vaste pièce pleine d'ombres, où le soleil ne devait pénétrer que rarement.

Le paysan ouvrit les volets, ce qui fit entrer un peu de lumière dans la chambre.

D'un coup d'œil rapide, Francesca eut vite fait d'inventorier le sommaire ameublement laissé là: un grand bahut de chêne, quelques chaises de paille, une table de bois blanc, deux bancs qui servaient de sièges, de la vaisselle ancienne appendue aux murs blanchis à la chaux, et, près de la cheminée, un fusil de chasse rouillé.

Le montagnard regarda le fusil et sourit.

Pendant quelques instants, il resta silencieux, les yeux obstinément fixés sur l'arme qui, depuis tant d'années déjà, ne servait plus.

Puis, il murmura :

—C'est avec ce fusil-là qu'on a commis le crime.

Il eut éprouvé un malin plaisir à raconter le drame sinistre de la maison maudite de Vendeix. Maintenant que la blessure était lavée et qu'il avait l'argent en poche, peu lui importait qu'on vint l'habiter.

Mais Francesca ne provoqua nullement les confidences du rusé paysan.

Elle poussa une porte, pénétra dans une pièce, puis dans une autre.

Ces deux pièces, meublées d'un lit très haut, aux rideaux de cretonne autrefois bleus, et maintenant d'un vert douteux, étaient dans un état de délabrement complet.

Quelques chaises de paille, un vieux fauteuil datant du premier empire, un secrétaire rongé aux vers composaient l'ameublement de la plus belle chambre.

—Enfin, dit Francesca, je me contente de cela. Je ne vous demande qu'une chose: c'est de faire mettre en état ce mobilier et de nettoyer la maison de fond en comble.

—Je ne trouverai personne pour effectuer ce travail, fit le vieillard d'une voix sourde. Ah ! on voit bien que vous ne connaissez pas Vendeix; que vous n'avez jamais fréquenté les gens de chez nous; si vous aviez pu les juger, vous ne me feriez pas une pareille demande.

"Je vous l'ai dit et je vous le répète: la maison maudite est à jamais abandonnée de tous; pour une fortune vous n'y feriez entrer personne.

"Les gendarmes eux-mêmes éprouvent la plus grande terreur quand ils passent devant la bicoque; il n'y a guère que les braconniers qui n'ajoutent pas foi à tous les sinistres racontars. Aussi on profitera dix pour venir dévaliser les bois et les propriétés qui environnent la maison. Ils peuvent en toute sécurité tuer des lapins, les gendarmes et le garde-champêtre ne songent guère à les inquiéter.

—C'est bien, répondit Francesca; je ferai l'ouvrage moi-même.

Et elle pensait :

—Décidément la marquise de Noirmont a bien choisi le gîte destiné à sa belle-sœur, et, en vérité, il va vient je mais chercher ici cette pauvre Mme Dormeuil.

Et, le jour même, elle repartit pour Paris où, très inquiets, Thérésine et Marigny attendaient son retour.

—Cest fait, dit-elle, la maison est louée; maintenant il faut agir vite :

—Le prince Souvarino s'est rendu en Russie, fit Marigny. Je louis à l'avance de son désappointement quand, revenu de son voyage, il trouvera la colombe envolée.

"Et il aura beau la chercher il ne la trouvera pas.

—Il faut battre le fer pendant qu'il est chaud, dit Thérésine, et aviser aux moyens d'amener Laurence à Vendeix.

—J'ai une idée, fit Francesca.

—Je me fie à toi, ma bonne nourrice, dit Thérésine en sautant au cou de l'Espagnole.

Francesca avait encore éprouvé quelques hésitations cette caresse les eût dissipées.

Elle s'abandonnait à cette tendresse comme en s'abandonne à quelque chose de très doux et délicieusement elle serait Thérésine sur son vieux cœur.

—Va, tu seras riche lui dit-elle. Je ne commettrai pas de crime, mais la mort viendra un peu tous les jours.

"Laurence s'éteindra de douleur dans ce coin sauvage où jamais le soleil ne pénètre; elle s'étiolera comme une plante des tropiques transportée dans un pays aride et froid.

—Riche, riche, murmurait Thérésine, la sueur au front, en jetant sur Marigny, présent à la scène, un regard triomphant.

Puis, s'adressant à son amant, elle dit d'une voix caressante :

—Tu peux chasser à jamais de ton cœur l'amour que tu éprouves pour Laurence, tu es à moi pour toujours.

Et, se tournant vers Francesca, elle demanda :

—Quand pars-tu ?

—Peut-être demain soir.

Francesca n'en voulut pas dire davantage.

Puis Francesca se retira, revêtit un costume sombre, prépara dans une valise du linge et une robe de rechange, et sortit de l'hôtel.

XXVI

Longtemps elle erra ainsi, ne sachant où elle devait aller.

Son plan enfin, bien arrêté, elle se rendit rue de Babylone.

Parvenue devant l'hôtel de Mme Dormeuil elle éprouva quelques hésitations.

Devait-elle demander à voir Laurence chez elle, ou bien devait-elle attendre la jeune femme dans la rue ?

Elle choisit cette dernière solution qui lui parut la meilleure.

Il ne était pas que les domestiques de Laurence vissent l'Espagnole; de la sorte, ils ne pourraient plus tard, donner son signalement, si toutefois la police se mêlait un jour de l'affaire.

Elle s'informa auprès des boutiquiers voisins de l'hôtel et elle apprit que la Dame aux bluets avait coutume de sortir de cette heure. Laurence s'arrêta devant Francesca et demanda.

—Qu'avez-vous donc à me dire ?

—J'ai à vous faire connaître ce que j'ai pu savoir sur votre mère. Il y a dix ans, dans l'église du Grand-Roi.

Laurence chancela.

—Arrivons donc enfin cette pénible, mais nécessaire explication, dit-elle d'une voix brisée par l'émotion. Depuis tant d'années déjà, pleure-t-elle, je décède. Vous avez donc ce courage ma fillette ? et vous allez me confier après de cette enfant.

—Partons, partons tout de suite, répondit Laurence éperdue.

—Nous prendrons ce soir le rapide de huit heures trente.

—Ah! mon Dieu! elle est donc bien loin ?

—En Auvergne.

—Fût-elle au bout du monde que je partirais avec vous ce soir même. Oh! revoir mon enfant! Ma chère petite fille! Je vous pardonne Francesca, les longues années d'attente que vous m'avez fait subir, car il ne dépendait que de vous que je fusse depuis longtemps heureuse. Et je me demande même pas comment il se fait que vous sachiez où est mon enfant. Mon cœur plein de joie se ferme à la haine.

—Je vous pardonne, Francesca, je vous pardonne.

Laurence engagea en hâte sa voiture.

—Ce soir, à huit heures, à la gare de Lyon, dit Francesca.

—J'y serai.

La Dame aux bluets donna congé pour ce soir-là à la grande allure vers la rue de Babylone, tandis que l'Espagnole montait à l'hôtel de Normont où Thérésine inquiète, l'attendait.

—C'est fait, dit Francesca. J'ai joué le tout pour le tout. Il ne me reste plus qu'à dîner et à gagner la gare.

Et en quelques mots elle expliqua à Thérésine la scène qui venait de se dérouler à l'église Sainte-Geneviève et au Luxembourg.

Sept heures sonnèrent.

Francesca prit sa valise, remonta dans le fiacre qui stationnait à la porte et se fit conduire à la gare de Lyon où Laurence énervée, l'attendait déjà.

L'Espagnole s'élança au guichet et se fit délivrer deux billets de première classe pour Laqueuille.

Les deux femmes pénétrèrent dans la salle d'attente.

Bientôt, un employé appela :

—Les voyageurs pour Vichy, Clermont, en voiture.

Suivie de la Dame aux bluets, Francesca pénétra sur le quai et prit place dans un compartiment de première classe.

Elle désigna un coin à Laurence, disant :

—Là, vous serez très bien pour dormir. Nous arriverons à Saint-Germain-des-Fossés à cinq heures du matin. Puis nous repartirons pour Clermont où nous prendrons le train pour Laqueuille.

—Est-ce donc à Laqueuille que je retrouverai mon enfant ? demanda Laurence.

—Nous devrons aller plus loin encore, répondit Francesca en souriant. Nous trouverons à Laqueuille une patache qui nous conduira dans le plus joli pays du monde, pays où nous attend la mignonne fillette que vous pleurez.

(A Continuer)

J. Omer Allard

Agt d'Immeubles Et d'assurance

A VENDRE—Maison de deux logis $2600. Cottage de sept chambres $1200. A conditions faciles.

BUREAU, Chambre 11 Edifice Hildreth,

45 RUE MERRIMACK

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHERCHEUR.

Ca osses élégantes et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

---

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord Tél 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farrant et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

.....En vente à la Pharmacie de.....

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass.

Donnez a vos Chevaux la

"Imperial Cavalry Powder"

Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.

Elle se vend en boites de 15c et 25c

—A LA—

Pharmacie Rochette & Delisle

---

elle a Neige ——Ciseaux a Glace

PATINS 50c à $3.00

TRAINEAUX POUR GARCONS ET FILLES

25c en montant

Chaudières a Charbon, Poeles a l'Huile

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Des couturières d'expérience, dans les corsages de robes, de préférence, s'adresser chez Mlle Schiller, 810 rue Merrimack. 4 m

ON DEMANDE—Une fille de table, parlant l'anglais et le français. S'adresser immédiatement chez Mme Chaingeau, 136 rue Pulaski. 4 m

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser à J. A. Wallace, 20 rue Clarke. 4 m

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage général de la maison, S'adresser au No 22 rue Lee. 2 m

ON DEMANDE—Un Couturier et une couturière. S'adresser chez Jos. Labatte, 72 rue Cabot. 3 m

ON DEMANDE—Une servante pour faire le ménage. S'adresser chez Mme Bourgeois, 1 rue Tilden. 3 m

ON DEMANDE—Un tailleur pour pantalons. S'adresser chez A. Caron, 62 rue Merrimack. 4 m

LIBRAIRIE—Un poste mensuel en cuir noir, de neuf ou huit cents dollars par mois, à cette région immédiate. Ecrire à Librairie, case postale 1707, Montréal. 4 m

ON DEMANDE—Un tailleur pour pantalons. S'adresser à M. Bergeron, 1 rue Middlesex. 4 m

A VENDRE—Une maison de deux logements, à peinturer en neuf, contient 1000 pieds de terrain, bonne place pour un marchand de lait. Bas prix. S'adresser à D. B. Olivier, chambre 16 Edifice Central. 4 m

A VENDRE—Un bon piano Chickering en acajou massif, bas prix $50.00. S'adresser au No. 1 ave. Bourget, rue

UN BRILLANT SUCCES

La celebration d'hier a été magnifique

Le banquet fut une fête sans précédent a Lowell

La Cour Saint-Antoine, No 366 des Forestiers Catholiques fêtait hier son 9e anniversaire de fondation et la célébration fut grandiose. Comme l'a si bien dit le révérend Père qui a prononcé le sermon dans l'après-midi, à l'église St-Jean-Baptistes, "le spectacle qu'a donné cette Cour à la population canadienne de Lowell, à toute la cité, était grand, édifiant"

Le premier numéro du programme bien rempli de cette fête était la procession dans les principales rues de la ville avant de se rendre à l'église St Jean-Baptiste où devait se faire la bénédiction du drapeau et des deux bannières de la Cour sortait hier pour la première fois.

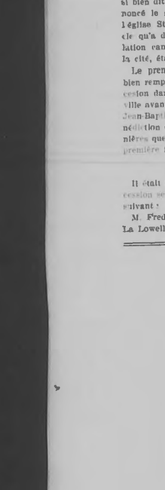
LA PROCESSION

Il était 2h. 15 environ quand la procession se mit en marche dans l'ordre suivant :

M. Fred. Giroux, maréchal en chef
La Lowell Cadet Band. M. John Gi-

M. LE DR GEO. E. CAISSE,
Maître des cérémonies au banquet d'hier

M. AZARIE THIBAULT
Président du comité de réception à la démonstration d'hier



M LE DR G. C. PAYETTE
Chef-ranger de la cour St-Antoine

laire, chef. La Garde d'Honneur de l'Association Catholique, commandée par les lieutenants Albert Bergeron et Adelard Lussier, la C. M. A. C. avec M. Homer L. P. Tourtin comme commandant du conseil Cadieux No. 100, le drapeau de Jean Baptiste d'Ailleri, les officiers et l'état des Artisans Canadiens, la musique de la Cour St-Antoine, le drapeau de la Cour St-Antoine, les officiers de la Cour, les membres de la Cour, le drapeau de la Cour Ste-Anne de Lawrence, les Forestiers Catholiques, la Cour St-Antoine de Lowell, le révérend Père Georget, D. M. I.

Plusieurs des anciens, représentés dans cette procession seront bannière et drapeau, nous avons arrêté que le drapeau de la société

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
L'véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent vraiment sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

La tête aux yeux d'or

Sur le trottoir qui fait face à la Fontaine de Trévi, un étranger était arrêté. Ce n'était pas un Romain, car grand jeune homme, mince en dépit des vêtements de deuil, au visage clair, à la moustache et aux cheveux blonds, qui venait de parler à un passant dans un italien fortement francisé.

Il cherchait sur un carnet quelque renseignements. Son regard se leva pour explorer la place. Aucun intérêt n'y parut pour l'énorme Fontaine où se retrouve dans l'agitation de cette journée des figures. L'inspiration lui manquait du Bernin. Le portique immense abritant le colossal Neptune, se détendit contre un échafaudage. Une chaise orgueilleuse passait. Des odeurs aigres et fortes s'exhalaient des petites boutiques sordides des trattorie sales, s'accumulaient au débouché des vieilles rues étroites. Et c'était bien le souffle de Rome: une haleine de vétusté qui fait se corrompre plus vite ce qu'ailleurs les fruits aux devanture sec. Les détritus non balayés, dans les ruisseaux.

Cependant Robert Chantrier s'orientait définitivement. Il contourna la place, remontant du côté du nord, examinant les numéros des maisons.

34... 38... Il arrivait au bout. Le No ne devait pas exister. Si, pourtant. Une sonde brusque de chiffres... et Robert y découvrit celui qu'il cherchait sur la dernière porte, à l'entrée de la via della Stamperia.

Une antique demeure, un vestibule de palazzo, un large escalier. Mais tout cela dénoué, apparvri, mélancolique.

—Il signor Fastellani?" — Al prima piano", répondit le portier.

Robert monta au premier étage, et demanda le même nom au domestique qui lui ouvrit.— "Si, signore. La prego di espetiare un poco".

L'homme partit pour prévenir son maître. Un petit vieillard parut peu après.

—Parlez-vous français?" demanda son visiteur.

—Perfettamente... Oui, monsieur.

—Tant mieux!" s'écria Robert. Excusez-moi. Je crains n'être trop indiscret. Mais, monsieur, que je trouve ici un bijou rare, admirablement au débouché de vieilles rues étroites. Et c'était bien le souffle de Rome: une haleine de vétusté qui fait se corrompre plus vite ce qu'ailleurs les fruits aux devanture sec. Les détritus non balayés, dans les ruisseaux.

Cependant Robert Chantrier s'orientait définitivement. Il contourna la place, remontant du côté du nord, examinant les numéros des maisons.

34... 38... Il arrivait au bout. Le No ne devait pas exister. Si, pourtant. Une sonde brusque de chiffres... et Robert y découvrit celui qu'il cherchait sur la dernière porte, à l'entrée de la via della Stamperia.

Une antique demeure, un vestibule de palazzo, un large escalier. Mais tout cela dénoué, apparvri, mélancolique.

—Il signor Fastellani?" — Al prima piano", répondit le portier.

Robert monta au premier étage, et demanda le même nom au domestique qui lui ouvrit.— "Si, signore. La prego di espetiare un poco".

L'homme partit pour prévenir son maître. Un petit vieillard parut peu après.

—Parlez-vous français?" demanda son visiteur.

—Perfettamente... Oui, monsieur.

—Tant mieux!" s'écria Robert. Excusez-moi. Je crains n'être trop indiscret. On n'a dit, monsieur, que je trouverais à acheter ici des antiquités intéressantes.

—A votre disposition, monsieur", répondit le vieillard.

Il s'approcha d'un bureau massif, qui, avec quelques chaises, formait tout le mobilier de la pièce haute, nasonnante de boiseries anciennes. Fastellani tourna une clef, tira un grand tiroir plat, doublé de drap de drupe et divisé en compartiments, le posa sur la tablette supérieure. Robert aperçut avec hilarité en mosaïque, en laves fausses ramées et filigrane d'or, qui sont le déshonneur de l'industrie artistique italienne.

—Oh! monsieur Fastellani... On m'avait vanté vos collections... — Dites collections..." fit le vieux. Sa figure changea. La mauvaise humeur bourra avec laquelle il présentait à l'étranger des objets qu'il ne prisait lui-même, se transforma. Un rayon brilla dans ses yeux. Une dignité imprévue ébouillit ses traits ren frognés.

Montrant les bijoux du tiroir avec un incroyable dédain. Il dit:

—Ça, c'est mon commerce". Puis, presque religieusement: "Mais mes collections ne sont pas à vendre ce pas pas" dit-il à son domestique "Ne le laisse plus jamais rentrer ici ou je te chasse".

Fastellani compta sans sensibilité des écus dont aux pourboire. Cela fait en regard de tellement pensants qu'il décochait à la consigne. Si bien qu'un sou, c'était le sou de Chantrier quittant Rome pour la Toscane, la Lombardie, la Suisse, la Bavière, la Saxe, la Prusse, la Hollande, la Belgique, la France, la Grande-Bretagne, la Suède, la Norvège, la Russie, la Pologne, la Turquie, la Grèce, l'Egypte, la Syrie, la Palestine, la Perse, l'Inde, la Chine, le Japon, l'Amérique, l'Australie, l'Océanie, l'Afrique, l'Europe, l'Asie

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi, le 7 mars 1905.

Roosevelt est président, et nous avons maintenant un vice-président, qui manquait depuis quelques trois ans.

Roosevelt décidera-t-il de tenir une session spéciale? Personne pourrait l'en blâmer, excepté ceux à qui la chose coûte quelque chose.

Les Russes annoncent qu'ils tiennent les Japonais et ceux-ci prétendent tenir leur ennemi. Faut croire que les deux généraux en chef se tiennent par la main.

Le discours d'inauguration contenait une phrase caractéristique de Roosevelt. "Nous voulons la paix de la justice, aucun petit pays n'a à craindre quoique ce soit de nous, du moment qu'il se conduit bien et il n'y a pas de grande puissance qui puisse nous abattre quand nous nous croyons dans notre droit."

Nous avons eu dimanche une démonstration qui montre toute la force que peuvent disposer les sociétés de secours mutuels. La procession était nombreuse, le banquet aussi, et se compliait presque en entier de membres de la Cour St-Antoine des Forestiers Catholiques et de personnes sympathisant avec eux. Si l'idée d'un des orateurs se réalisait, si des représentants de toutes ces succursales et cours canadiennes de sociétés de langue étrangère formaient une fédération, quelle influence n'acquerrait pas notre élément par ce moyen?

Echos des fetes a Washington

On a à un près tout dit sur les fêtes de l'installation du président Roosevelt à Washington, mais un point sur lequel on n'a peut-être pas assez insisté est l'aspect original qu'offrait la foule qui remplissait les rues et les avenues de la capitale.

Certaines caractéristiques sont communes à toutes les fêtes de ce genre, dans tous les pays; partout il y a abondance de costumes de cérémonie, uniformes de gala, épaulettes, broderies, décorations, etc., partout aussi on verra de singuliers costumes, datant de fort loin, sortir des armoires où ils reposaient, juste pour la cérémonie. Mais, ce fait qu'en Amérique toutes les nations sont, plus ou moins, largement représentées, il va de soi que les costumes démodés qu'on y porte appartiennent à chacune nationalité de la référendé de samedi, un sénateur à tournure d'esprit humoristique, aurait pu faire bon nombre de croquis amusants des porteurs de vêtements et coiffures remontant à fort longtemps et dont la forme étrange apportait le contraste le plus curieux parmi tous les vêtements modernes, évidemment en plus grand nombre.

D'ailleurs, personne ne semblait avoir souci de l'uniformité de costume, puisque—détail assez amusant—parmi tous les membres du cabinet du président Roosevelt assistant aux réceptions officielles du président et de Mme Roosevelt, pas un d'entre eux ne portait exactement le même chapeau qu'un autre de ses collègues. De même, parmi tous les hommes distingués qui assistaient au défilé sur l'estrade réservée, pas un ne semblait s'être préoccupé d'être habillé comme son voisin; les uns avaient l'habit, d'autres portaient la redingote, d'autres la jaquette, d'autres enfin simplement le veston.

La famille du président Roosevelt est certainement celle qui a prêté le plus d'attention aux fêtes de l'installation et y a pris le plus d'intérêt. Il n'en est assez naturel. Mme Roosevelt et ses enfants n'ont manqué aucun détail des fêtes. Dans le chambre du sénat, Mme Roosevelt était avec toute sa famille dans une tribune réservée. Les personnes qui étaient installées auprès de cette tribune ont noté un petit incident qui a amené un sourire sur plus d'un visage. Le jeune Kermit, le plus jeune fils du président, ne semblait pas s'intéresser spécialement à ce qui se passait au sénat, jusqu'au moment où le président Roosevelt est entré. Aussitôt Kermit a tendu le cou, son visage s'est épanoui, et d'une voix assez haute pour que les proches voisins puissent entendre: "Tiens, v'là papa!" Mme Roosevelt s'est tournée vers Kermit d'un air courroucé, mais on voyait qu'en dépit du regard sévère, dont elle admonestait le jeune garçon, elle avait grand'peine à "empêcher de rire.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

MORT D'UN DEPUTE

Toronto, 7 — M. E. F. Clarke, député de Toronto-Centre aux Communes, est mort, il était revenu d'Ottawa, il y a deux semaines, souffrant d'une congestion du poumon. Il était entouré de toute sa famille. M. Monk, le député de Jacques-Cartier, qui était à Toronto pour assister au banquet du barreau, hier, était aussi présent.

M. Clarke laisse une veuve, quatre filles et deux fils.

L'aîné des fils a 18 ans et le plus jeune 4.

A Ottawa, la nouvelle a causé une émotion dans les cercles parlementaires.

M. Clarke occupait un siège aux Communes depuis 1896.

Dans le chef de l'opposition qui a annoncé officiellement la mort du député de Toronto Centre à la Chambre. Après une réponse de l'Honorable M. Mellock, au nom du parti ministériel, la chambre a levé la séance en signe de deuil.

NOTES BIOGRAPHIQUES

Edouard Frédéric Clarke naquit à Balleboro, comté de Cavan, Irlande, le 24 avril 1850. Il vint au Canada en 1864. Il fut imprimeur au Toronto Globe et fut l'un des chefs de la grève des imprimeurs en 1872.

En 1877 il devint gérant de "The Sentinel" dont il fut plus tard seul propriétaire. Il était député Grand-Maître des Orangistes de l'Amérique Britannique du Nord. Il fut maire de Toronto de 1888 à 1891.

Il siéga à la législature d'Ontario de 1886 à 1894.

Il entra au Parlement Fédéral en 1896 et il conserva son siège jusqu'à sa mort. M. Clarke était conservateur en politique. Il fut opposé au gouvernement dans la question des Ecoles du Manitoba et fut aussi opposé au décret sur les biens des Jésuites.

En décembre 1881 il avait épousé Charlotte Elisabth, fille de David Scott, de Toronto.

MORT D'UNE OCTOGENAIRE

St-Canut, 7 — Nous apprenons avec regret la mort de dame Albert Dufour dit Latour, née Zoé Morin, à l'âge de 81 ans et 2 mois.

La défunte était la mère de M. l'abbé Dufour, le distingué curé de St-Canut. Elle demeurait depuis le mois d'octobre dernier chez son fils que lui rendait la véritable cette. Jusqu'à ces jours derniers, elle avait toujours joui d'une santé robuste, ce qui permettait aux siens d'espérer pour elle plusieurs autres années de vie heureuse. Hélas! les espérances de son vieux mari et de son fils bien-aimé ont dû, un bon matin, faire place à l'anxiété et à la douleur. La mère a vécu soixante. Implacable mort, la terrasse cette excellente femme.

Malgré tous les soins qui lui furent prodigués avec une inlassable tendresse, elle a rendu son âme à Dieu dans la nuit de août à vendredi, après avoir reçu tous les secours de notre sainte religion.

La défunte comptait 65 années de mariage. Elle laisse trois enfants, une Gervais et M. Jos. Dufour, du Montréal, et l'abbé Dufour, curé de St-Canut.

Un service funèbre a été chanté ce matin à St-Canut. La dépouille mortelle a été transportée à Lavaltrie, où a eu lieu l'inhumation, demain matin.

M. et Mme Latour ont passé leur vie à Lavaltrie. C'est là qu'ils ont élevé leur famille, dans une aisance relative acquise par un travail persévérant et honnête, et c'est là aussi qu'ils désirent dormir leur dernier sommeil. C'est pour se conformer à ce désir que le corps de Mme Dufour a été transporté à Lavaltrie.

M. Albert Dufour, le mari de la regrettée défunte, a atteint sa 86ème année. Cédant aux sollicitations réitérées de son fils, il résolut, avec sa fidèle compagne, de venir passer les rudes mois de l'hiver au presbytère de St-Canut.

La perte de celle qui vivait à ses côtés depuis 65 ans, est venue comme un coup de foudre assombrir ses vieux jours qui s'écoulaient tranquilles et sans un nuage sous le toit hospitalier de son fils.

Nous offrons à la famille, à M. le curé de St-Canut et à son père inconsolable, l'expression de nos regrets et de nos plus sincères condoléances.

BALLE DANS LA JOUE

Winchendon, 7 — Louis King (Roy) âgé de 10 ans, fils d'Eugène King, a été blessé accidentellement par un petit camarade du nom d'Eddie Wood, en jouant dans l'attique de la maison, rue Glenallen, hier après-midi.

Les enfants trouvèrent une vieille carabine qui ne servait pas depuis plusieurs années et Wood s'en empara en demandant à King si elle était chargée. Ce dernier répondit négativement. Alors Wood épaulant l'arme tira sur son compagnon. La carabine était malheureusement chargée et la balle alla se loger dans la mâchoire inférieure droite du petit infortuné.

Le Dr A. G. Pelletier fut mandé et s'empara en vain d'extraire le projectile. L'opération a été remise à aujourd'hui à l'hôpital Carney, de Boston.

L'état du blessé est sérieux. Peu s'en est fallu que la balle ne produisit sur le champ une blessure fatale.

Les parents des deux enfants travaillent dans les manufactures ici et les petits garçons étaient seuls quand l'accident arriva.

On n'attribue aucun blâme au jeune Wood, qui ignorait absolument que l'arme était chargée.

EN MANDCHOURIE

L'armée Russe dans ses quartiers d'hiver

Paris, 23 février

Le correspondant du "Temps" en Extrême-Orient lui donne, dans une lettre écrite de Moukden, les intéressants détails que voici sur les quartiers d'hiver de l'armée russe:

"Un froid vif mais sec, un soleil éclatant le clel d'une limpidité parfaite, toute la joie ilanie d'un matin lumineux m'incitent à la promenade. Je partirai au sud, vers le front; j'irai le long des lignes visiter l'armée en ses dans ses quartiers d'hiver. L'hiver que j'attendais avec crainte est ici la saison bénie moins de vermine; plus de mouches, ces mouches odieuses filles des excréments, qui nous supplicièrent, nous affolèrent tout l'été; plus d'odeurs infectes, de miasmes délétères apportant les pires épidémies. Le froid, le grand purificateur est venu; sur les boues du chemin sur les cranières innombrables où s'enfoncelent les hommes et les chevaux, une couche épaisse de glace a fait une route merveilleuse, aussi unie qu'une piste.

"Je quitte Moukden par la porte du sud et la route de Liao Yang, le grand chemin vers l'armée, grouillant d'animation, encombré à toute heure par la masse des cavaliers, des attelages et des piétons.

"A partir de Kouan Chan, le pays n'est qu'un immense camp: les neuf corps d'armée russes, sur une ligne de 30 kilomètres et plus, font face aux troupes japonaises.

"Ce n'était pas une mince affaire que de pourvoir au logement de cette multitude, durant la rude saison d'hiver. Dès les derniers jours d'octobre, la température était descendue à 15 degrés au-dessous de zéro pendant la nuit. Par un tel froid, les hommes auraient gelé sous la tente. On trouver assez de maisons chinoises pour des centaines de milles hommes? D'ailleurs les maisons chinoises sont pour la plupart détruites ou à commencé par en arracher les portes, puis les fenêtres, ensuite les poutres, tout ce qui était combustible, pour faire bouillir les chaudrons de gamelles suspendus à un long bâton. Ne faut-il pas que le soldat boive son thé? A ce difficile problème, l'habitude du froid, l'expérience ultérieure ont fourni la solution le Russe, grand fouilleur, a creusé les "zimlianki".

"Pour saisir ce qu'est une "zimlianka", pensez à une taupinière et vous en aurez une assez juste idée. C'est une taupinière dont l'homme est la taupe.

"Un renflement de terre, en saillie d'un mètre ou deux au-dessus du sol, formé de trois côtés; une porte toute petite, cinq ou six marches vous font descendre dans une chambre souterraine, où vous n'arrivez qu'en vous baissant. Il faut que la porte soit petite, que le logis soit, le plus possible, fermé au monde et au froid extérieur: c'est là le principe, la raison d'être de l'habitation. Rien ne sera perdu de la chaleur précieuse que le feu du charbon ou celui des corps humains entassés y aura une fois emmagasinée. Sans doute, en gardant la chaleur si douce, la "zimlianka" garde aussi des odeurs qui le sont moins. Senteurs des hommes, relents des mets, parfum des bottes, tout cela forme un ensemble puissant mais âcre et fleure moins bon que le boudoir d'une élégante. Mais qu'importent des odeurs, même peu vagues, pourvu qu'on se protège du froid!

"Ce gîte séparé du monde serait éminemment propice aux méditations et aux rêves, "car, que faire en un trou, à moins que l'on n'y songe?" Descartes, pour digérer son "Discours de la méthode', s'enferma tout un hiver dans un "poêle" de Hollande, où nulle distraction, nul trouble n'arrivait jusqu'à lui. C'est grand dommage que, parmi les correspondants de guerre, on ne soit pas trouvé quelque rejeton cartésien. Combien mieux que manchourie aurait abrité ses songeries!

"Le soldat russe, lui, n'a guère le loisir de songer. A peine sort-il du lourd sommeil de la nuit que de multiples soucis, les rudes préoccupations matérielles sollicitent tous ses instants. Il y a lié thé à préparer et pour cela, l'eau qu'il faut souvent aller chercher très loin, le bois infiniment précieux et rare; il y a les vivres à toucher, l'entretien des effets et des armes, les réparations incessantes que requiert le logis; par-dessus tout les devoirs militaires, car tout a beau être calme, l'ennemi est là, très près, à deux ou trois kilomètres. Presque chaque jour, vers le soir, le canon se fait entendre. Pour se garder contre une surprise, on a partout élevé des fortifications et creusé des tranchées, et tous les jours on perfectionne ces défenses, on en fait quelque chose de formidable, d'imprenable.

"Les mêmes logis souterrains, mieux construits, abritent les officiers de tous grades. Quelques-unes de ces excavations sont élégamment décorés de tapis, de boiseries, de tentures et bibelots chinois, aussi coquettes que des cabines de paquebots. Le Russe a le sens de l'installation rapide et confortable. Resté plus près du passé que nous, il a gardé de ses ancêtres nomades bien des habitudes et des goûts. Il s'accommode des changements fréquents et même quotidiens. Ses besoins sont limités; demeuré primitif, il s'avait un autre but que des amusements, car vers les minuit. M. Carlépy fut tout à coup surpris de voir s'avancer vers lui son beau-frère, M. Pierre Landry, et lui lire une adresse des mieux tournée dans laquelle on formulait les vœux les plus sincères pour son bonheur futur.

A part de ces bons souhaits, on lui fit un magnifique cadeau. Quoique bien surpris M. Carlépy, ont trouver des paroles très éloquentes pour remercier ses parents et amis. On se sépara à une heure très avancée et enchanté d'avoir passé une aussi agréable soirée. M. Alfred Dubois, le forgeron de Pelham, que tout le monde connait et estimé était au nombre des heureux mortels et on nous souffle dans le tuyau de l'oreille qu'il a contribué sa quote part pour amuser les personnes présentes.

Durant toute la veillée des rafraîchissements variés furent passés aux convives.

COMMUNIQUE.

NE MANQUEZ PAS D'ALLER A LA PARTIE DE WHIST QUI AURA LIEU MARDI, LE 7, A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE. EN MEME TEMPS VOUS FEREZ UNE BONNE OEUVRE.

JOYEUSE SURPRISE

MLLE M. A. DESMARAIS EST L'OBJET D'UNE BELLE FETE

Ses amis lui présentent une magnifique montre d'or

Samedi soir, Mlle Marie Anne Desmarais, fille de M. Camille Desmarais, no 18 de la rue West Third, Centralville, a été l'objet d'une jolie démonstration samedi soir.

Ses parents et ses amis, en grand nombre se sont rendus à la maison paternelle pour faire à Mlle Desmarais leurs souhaits de bonheur.

M. Auguste Desmarais a lu une adresse fort bien tournée à l'héroïne de la fête et Mlle Eva Palmer lui présenta le cadeau consistant en une montre en or, que espérons-le une marquera à l'avenir que des heures aussi heureuses que celles qu'elle a en registrées samedi.

Il y eut ensuite du chant et de la musique, pendant que les rafraîchissements furent servis généralement. MM. Biron ont rendu des morceaux de violon et de piano. Mlles Eva Palmer et Emma Paris ont été fort applaudies au piano.

Nos félicitations à Mlle Desmarais pour la belle fête dont elle a été l'objet.

LA VIE DE PRISON AMERICAINE

Une remarquable histoire de la vie de prison américaine, telle que racontée par Florence E. Maybrick, paraît aujourd'hui dans les numéros du dimanche du Sunday World. Cette série d'articles illustrés est écrite par Mme Maybrick exclusivement pour le New York World.

AGREABLE SOIREE

Samedi soir, à la résidence de M. Narcisse Fournier, 7 Spring, il eut une grande réception de parents et d'amis intimes et, à l'occasion du 20ème anniversaire de naissance de Mlle Anna Fournier, il lui fut une bien magnifique adresse par Mlle Alice Lajoie, et plusieurs cadeaux lui furent présentés. Aussi, nous avons remarqué une magnifique chaîne avec médaillon et un riche chapelet monté en or présentés par M. Elle Fournier.

Quelque son émotion fut grande, elle sut remercier ses hôtes et les invita à passer une agréable soirée. Des rafraîchissements de toutes sortes furent servis et c'est à regret qu'on se sépara à une heure fort avancée de la nuit, emportant le souvenir de cette agréable soirée.

(Communiqué).

CLUB SOCIAL

Ce soir l'on y fêtera le mardi gras

Ce soir il devra y avoir foule dans les salles du club Social de Pawtucketville et des environs. L'on y donnera une charmante fête à l'occasion du mardi gras. C'est un souvenir du pays natal que l'on tend à perpétuer, aussi ne manquerons-nous pas d'encourager les efforts des organisateurs.

A ce soir donc aux salles du club Social si l'on veut s'amuser et passer une joyeuse soirée de mardi gras.

ENCORE ENGAGE

Les Citoyens-Américains l'emportent par 11 points sur les St-Joseph

Les équipes de cribbage de l'Union St-Joseph et des Citoyens-Américains se sont rencontrées, dans l'avant-dernière partie des séries. Ces dernier furent victorieux par 11 points.

Les Citoyens avaient 335 points en leur faveur, comme résultat des parties précédentes, leur majorité totale étant maintenant de 836.

Voici le résultat de leur rencontre;

C.-A. — Loupret-		
St-Pierre	1957	
U. St-J. — Lapierre-		
Lagassé, ...	1963	
		24
C.-A. — Bordeleau-		
Duchaine, ...	1757	
U. St-J. — Dozois		
Leboeuf, ...	1692	
		65
C.-A. — Gauthier-		
Lépine, ...	1616	
U. St-J. — Jalbert-		
Boivin, ...	1694	
		78
Points totaux, C.-A.....	5360	
Points totaux, U. St-J. ...	5349	
Majorité des C.-A.		11

Ce soir ces équipes se rencontreront pour la dernière partie de série.

COUR DE POLICE

Peu de causes importantes cet avant-midi

Abdul Ishfil et Georges Assos ont comparu, ce matin, sous une accusation de vols de faits sur Selam Teau et Shabal Samuell. Causes remises à samedi.

Elizabeth Santy a été envoyée à Sherborn, Georges F. Galbraith, condamné à trois mois de prison en a appelé de la décision.

Harry Creen accusé de vole de 1700 pieds de fil de fer du Boston and Lowell Street railway a été acquitté ce matin.

L'ECUYER-WEBSTER

Hier matin, à l'église St-Patrice, M. Joseph Z. L'Ecuyer conduisait à l'autel Mlle Mary Webster. La mariée portait une jolie toilette de soie grise.

Une belle réception a eu lieu à la résidence du marié, 180 Tremont. Après la cérémonie religieuse. Pas moins de 50 personnes y assistaient. Les nouveaux époux ont reçu de nombreux et riches cadeaux.

Concert et danse à la salle Bolevert, Centralville, ce soir.

Ce matin, à l'église St-Louis M. Edouard Levasseur, de Nashua conduisait à l'autel Mlle Adélina Beaumier, de Centralville. La bénédiction nuptiale a été donnée par M. l'abbé J. N. Jacques, curé de la paroisse.

A MOITIE PRIX

DANS L'INTERET DU PUBLIC ACHETEUR

Nous prenons l'intérêt de nos clients en faisant tout notre possible pour leurs procurer les meilleurs valeurs en marchandises. Pour l'argent, nos acheteurs sont tous les jours dans le marché en recherche de vrais bargains. Nos habillements de garçons, cette saison, dépassent tout ce qui a été offert dans cette ligne. Nous vendons nos habits de 15 à 25 pour cent plus bas que les marchands d'habits. Sous-sol.

A. G. POLLARD & CO.

A TEWKSBURY

M. A. C. BLAISDELL L'EMPORTE ENCORE HIER

Malgré une forte opposition il est de nouveau nommé président des selectmen

A Tewksbury la discussion est devenue un peu animée pendant l'après-midi.

Le jour de réunion de la town a été changé: les selectmen se réuniront désormais et un certain nombre d'appropriations furent laissées sur la table pour une séance ajournée.

Les sélectmen furent élus comme suit avec M. Blaisdell comme chef: Philips fut défait au poste de collecteur par William T. Lewis, et par Hugh Cameron comme syndic des pauvres.

Voici le résultat de la réunion pour les officiers de la town.

Greffier — John H. Chandler, 238.

Selectmen — Albert C. Blaisdell, 208; William T. Lewis, 111; Kenneth D. McKinnon, 95; Joel F. Phelps, 116; Albert C. Richardson 54; Fred C. Silk, 71.

Collecteurs — Albert C. Blaisdell, 196; Hugh Cameron, 109; Robert Catherwood, 172; William T. Lewis, 125; Kenneth D. McKinnon, 99; Joel F. Phelps, 107; Albert C. Richardson 54; Fred C. Silk, 75

Syndics des pauvres — Albert C. Blaisdell, 199; Hugh Cameron, 113; Robert Catherwood, 172; William T. Lewis, 112; Kenneth D. McKinnon, 96; Joel F. Phelps, 107; Albert C. Richardson, 64; Fred C. Silk, 67.

Commission d'hygiène — Albert C. Blaisdell, 192; Hugh Cameron, 107; Robert Cathrwood, 179; William T. Lewis, 106; Kenneth D. McKinnon, 97; Joel F. Phelps, 108; Albert C. Richardson, 58; Fred C. Silk, 71.

Trésorier — Enoch Foster, 281.

Commission scolaire pour deux ans —Willard C. Parker, 229; William Regan, 113.

Commission scolaire pour trois ans —Henry M. Billings, 243; Joseph G. Duffy, 84.

Auditeurs — George E. Crosby, 125; George W. Inzalls, 58, Joseph Miller, 128; Richard Sykes, 26.

Collecteur — A. Ernest Clark, 45; Burton G. Coburn, 36; William Dickson, 113; Albert S. Moore, 77; Thomas E. Wilde, 76.

Constables — Burton G. Coburn, 206; Irving M. Locke, 218.

Syndics de la bibliothèque publique pendant trois ans — George D. Foristall, 206; William H. Lee, 220.

Inspecteur de la voirie — Alfred C. Dixon, 265; William C. Kiernan, 59.

Gardien des arbres — Pas d'élection.

M. Henry M. Billings a été choisi comme modérateur sans opposition.

Tous les articles soumis aux électeurs ont été vivement discutés.

L'on a voté $100 pour la célébration du Memorial Day et le comité chargé de répondre en fonds se composera du révérend W. J. Winchin, de MM. E. W. Trull et Harry L. Shedd.

Quatre votants se sont prononcés pour les licences et 83 contre.

Voici quelles sont les appropriations pour l'année

Chemins, $2,700, 02,000 pour réparations et $700.00 pour mettre en aparation le concasseur; écoles $10,000; Memorial Day, $100. Les autres appropriations ont été remises à plus tard.

Hier soir, il y eut réunion des selectmen, M. A.C. Blaisdell a été nommé président et M. Robert Cathrwood trésorier, M. James Manley fut nommé policeman pour l'année fiscale.

La commission d'hygiène s'est ensuite organisée et le Dr E. J. Clark a été réélu agent de la commission.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE ROCHETTE ET DELISLE

LE PRESIDENT AU THEATRE

Washington, 7 — Le président Roosevelt a assisté à une représentation théâtrale pour la première fois, hier soir, depuis plusieurs semaines. On a représenté "Me Black is back" au théâtre Belasco.

LA ZONE DU CANAL

Washington, D. C. — Parce que le Congrès n'a pas passé de nouvelle législation pour le gouvernement de la zone du canal, le secrétaire Taft ne savait pas s'il pourrait continuer à administrer les affaires de la zone du canal. Ce matin il a décidé dans l'affirmative et les autorités du canal ont été avertiés de l'intention du gouvernement.

RENDUE AVEUGLE PAR LA GRIPPE

Rutland, Vt., 7 — Mme L. P. White est devenue tout à coup aveugle, hier, à la suite de la grippe. Elle est âgée de 71 ans.

NAUFRAGE

Alexandrie, Egypte, 7 — Le paquebot-poste italien Calro a péri à l'entrée de havre. Les passagers ont été sauvés.

MANUFACTURE DETRUITE

Charlton, 7 — La manufacture Aldrich, près de Charlton a été détruite par le feu, hier. Perte $25,000; assurances $12,000.

LES FIANCES D'ALBANO
Grand Drame en 5 actes
PAR ADOLPHE D'ENNERY
.... sera joué à ....
L'OPERA HOUSE
Mercredi, 26 avril'05
Par le
Cercle Frontenac
de Lawrence
Les billets sont de 50c, 35c et 25c

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement,
No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J.W. Paradis)
P. A. Poissant.

Beau Magasin a Louer
694 rue Merrimack
Près de la rue Cabot
A. S. GUILD, Agent.—23 m

Dame Louise Jacques

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Allen's Lung Balsam

Un Protecteur des Poumons
Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année
Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui sont tant de vogue a la
PHARMACIE
Rochette & Delisle.
Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.
Les Prix sont de
31 cents en montant.

Gasolene
Est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer le gants de chevreau
5 cts la Pint
C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

PRENEZ UNE LISTE
Pour un
Congélateur
Une liste de $5.50, pour un 2 qt
Une liste de $7.50, pour un 3 qt
Une liste de $8.00, pour un 4 qt
Une liste de $10.00, pour un 6 qt
A. C. BLANCHETTE & Co.
213 rue Aiken, 79 rue Chesver
Meubles de toute sorte à bon marché
Pianos a 10c, a 10c, a 10c.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Merrimack, chambres 14 et 15
Maladie Rose Anna Dupuis, membre de l'Association funéraire de Lowell, s'est éteinte ce matin à 6 heures, après de longues souffrances supportées avec résignation. Les membres de l'association funéraire de Lowell sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu mardi, le 7 mars, à 8 heures a.m. de la résidence de la défunte, 19 rue Cabot, à l'église St-Jean-Baptiste, où un service solennel sera chanté pour le repos de son âme. Inhumation au cimetière St-Patrice.
ENOCH DUMONT
Président
Telephone 1382-2. 111 rue Belvidere, South Lowell

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de pompes et reparages de couvertures à bon marché.
361 RUE MOODY,
Telephone 1382-2.

Baseball

Fred Doe est d'avis de Valdora sera tout au premier but.

Tom March, un frère de Sim. des St-Louis National, aura un essai comme premier but des Wellington.

Le gérant Win Clark est content de savoir que Kerin sera arbitre de nouveau cette saison. Il dit que Kerin est le meilleur des arbitres pour cette ligue.

Jack Steveton, qui a quitté l'équipe de Concord l'été dernier, commence à se repentir de son acte et le gérant Eustall lui a envoyé un contrat.

Le chef Sockalexis, des Penobscot, père de Sockalexis, l'ancien joueur de baseball de la N. E. League, est mort de pneumonie cette semaine.

Dans la Texas League, les arbitres reçoivent $5 par partie et paieront leurs dépenses.

Les fans de Shreveport sont contents de savoir que Red Fisher retournera à leur équipe.

Fred Lake dit que son équipe sera prête pour les exercices vers le mois d'avril.

Dix membres de l'équipe des Cleveland sont partis hier pour Atlanta, Georgie, où ils prendront leurs exercices de printemps. Les nouveaux joueurs engagés joindront l'équipe demain.

Les Boston Américain auront pour mascotte Buttinsy Nelson, le champion light weight.

Le gérant Clarke, du club de baseball de Manchester vient d'engager trois nouveaux joueurs. Ce sont Harry Armbouster, le fameux joueur du champ qui faisait partie de notre équipe l'an dernier, William Pennpt (Snapper) Kane, premier but et Dave Creagan. Les contrats ont été reçus samedi soir par le président William J. Freeman.

Le gérant Clarke annonce que William Brennan de Troy N. Y., accepta probablement les offres du club Brennan est bien connu comme trolsième but et il sera certainement engagé.

"L'Avenir National, de Manchester

La Boxe

BELLE EXHIBITION A BOSTON HIER PAR LES AMATEURS

Will Cornell de Lowell, remporte la bataille à 125 livres

CHAMPIONS NATIONAUX
Classe de 105 livres — Fred Stingui, Boston.
Classe de 115 livres — Sam Moss, Waltham.
Classe de 125 livres — Willie Cornell, Lowell.
Classe de 135 livres — K. J. McGarry, Mott Haven A. C., New York.
Classe de 145 livres — H. L. McKinnon, South Boston Gym.
Classe de 158 livres — Jack Ryan, Mawr, Penn.
Classe des poids lourds — Emory Payne, Mott Haven A. C., New York.

Boston, 7 — Il y avait une foule de jeunes aspirants pour les honneurs pugilistiques, hier, dans le Mechanics Hall pour les championnats nationaux. Comme d'habitude, il y avait sept classes, commençant par les 105 livres "bantams" et se terminant par les heavyweights.

Les batailles ont été de trois reprises chacune. Dans la classe des 105 livres Fred Sturgel de South Boston, remporta la décision sur John J. Conway de Boston.

Dans la classe des 115 livres Sam Moss de Waltham a battu Gus Lenny de Boston.

La meilleure bataille fut celle des 125 livres entre Will Cornell de Lowell et James Sullivan de Brooklyn, N. Y. Le Lowellois a reçu la décision.

Dans la classe de 135 livres, A. J.

LA CHAUSSURE
W. L. Douglass
Si vous voulez vous chausser pour avoir le confort, l'élégance et la durée, achetez la Chaussure W. L. Douglass.
Le seul magasin canadien de Lowell qui tient cette chaussure est celui de
Daigle & Frères,
243 RUE AIKEN.

Nous Pourrions Publier des douzaines de témoignages des clients qui ont été guéris par la "Hindjoo" le couveau remède des Rogmons et la toujours pour les nerfs, mais ceci prendrait trop d'espace.

Il est suffi ant pour vous de savoir que nous le vendons, et étant volontiers de vous remboursser votre argent si vous n'en recevez aucun bénéfice. Essayez-le à notre risque.

McGarry de New York a battu R. E. Randolph de South Boston.

H. L. McKinney n'a pas eu de difficulté à battre Jack Egan de Byn Mawr, Penn., dans la classe de 145 livres.

Après avoir perdu la bataille de 145 livres, Egan, remporta la victoire sur Charles Mayer de New York, dans la classe de 158 livres.

Payne n'a pas été obligé de se battre pour retenir le titre des heavy weights.

SUR UN FOUL
New York, 7 — Patsy Sweeney et Kid Griffo se sont battus 14 reprises en privé hier après midi, et Griffo gagna sur un foul.

RENCONTRE CETTE SEMAINE MERCREDI
Martin Duffy vs Dick Fitzpatrick, Indianapolis.

VENDREDI
Eddie Hanlon vs Tommy Mowatt, Philadelphie.
Young O'Leary vs W. Finneane et Young Mahoney vs Jack Beasley, Milwaukee.

SAMEDI
Otto Sieloff vs Mike Ward, Sarnia, Canada.

LES PUGILISTES
Abe Attell et Chuck Turker se rencontreront à Baltimore ce mois-ci.

La bataille entre Pinky Evanz et Joe Bowker, le champion anglais, qui devait avoir lieu à Londres ce mois-ci a été remise, et Bowker partira sous peu pour ce pays.

LA NAGE
Chicago, 6 — Dans un concours de nage entre le T. M. C. A., de Chicago et de l'Université du Wisconsin, H. J. Handy de l'équipe locale a battu le record du monde pour course à la nage de 50 verges sur le dos, parcourant la distance en 35 s. 3-5. Le record précédent était de 36 s. 3-5.

La lutte

GOTCH VICTORIEUX
Springfield, Ohio, 7.— Dans une rencontre de lutte handicap, ici, hier soir, Frank Gotch, le champion pouls lourd a aisément battu Eddie Barr de cette ville, le tombant trois fois dans 28 minutes.

GOTCH vs JENKINS
New-York, 7.— Frank Gotch et Tom Jenkins ont été matchés hier pour lutter le 15 mars au Madison Square Garden. La lutte sera de deux dans trois au catch-as-catch-can.

LES QUILLES
Les Wonders ont battu les Connemaras hier soir

Les champions aux quilles du département de police, les Wonders' de Welch, ont remporté une autre victoire hier soir, leurs vieux rivaux, les Connemaras. Le score final fut de 2186 à 2033.

Peters de l'équipe défaite score le meilleur total, qui fut de 505. Les deux capitaines foubrent aussi fort que d'habitude. Score:

WONDERS

Welch	110	168	164	442
Atkinson	168	133	148	449
Burns	128	157	131	416
Donaldson ..	137	131	150	418
Maher	114	136	211	461
Totaux	657	725	804	2186

CONNEMARAS

Connors	144	128	145	417
McKay	145	138	126	412
Ryan	96	119	141	355
Duncan	103	116	123	342
Peters	165	179	161	505
Totaux	651	680	701	2033

22e ANNIVERSAIRE

M. Joseph Carlépy de Pelham fêté

Samedi soir il y eut une très jolie soirée à la résidence de M. Joseph Carlépy, les parents et amis s'étant donné rendez-vous sous ce toit hospitalier pour fêter le 22e anniversaire de naissance du maître de céans. On était venu de Lowell, Salem et de Peabody et on s'amusait à qui mieux mieux en dansant, chantant ou faisant la musique. On voulait bien s'amuser mais il y avait un autre but que des amusements, car vers les minuit. M. Carlépy fut tout à coup surpris de voir s'avancer vers lui son beau-frère, M. Pierre Landry, et lui lire une adresse des mieux tournée dans laquelle on formulait les vœux les plus sincères pour son bonheur futur.

A part de ces bons souhaits, on lui fit un magnifique cadeau. Quoique bien surpris M. Carlépy, ont trouver des paroles très éloquentes pour remercier ses parents et amis. On se sépara à une heure très avancée et enchanté d'avoir passé une aussi agréable soirée. M. Alfred Dubois, le forgeron de Pelham, que tout le monde connait et estimé était au nombre des heureux mortels et on nous souffle dans le tuyau de l'oreille qu'il a contribué sa quote part pour amuser les personnes présentes.

Durant toute la veillée des rafraîchissements variés furent passés aux convives.

Dangereux Rhumes
Gros Frissons
Guéris immédiatement en employant le
Painkiller
(Perry Davis')

La Poudre Chinoise
EST UN TONIQUE SPECIAL PO

LES PILULES MORO

Reconnues Aujourd'hui Comme un Remède Infaillible pour les Hommes

Hommes soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne ; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et le hommes qu'elles ont guéris ne se compteront plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité pour les hommes seulement.

M. PIERRE PIGEON, - North Escabana, Mich.

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, ont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront à votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le découragement et la décadence de la constitution amenée par un mauvais estomac.

Bien sont les hommes qui ne se trouvent pas malade sans, presque toutes, de temps à autre, ont, de douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos de la plus haute jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, comme l'inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnantes santé, et les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et la vieillard ; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne ; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Suit le certificat d'un homme qui souffrait depuis longtemps d'indigestions, de maux de reins et de rhumatismes. Lisez-le qu'il dit et apprenez vous hommes qui êtes malades, que les Pilules Moro sont le remède qu'il vous faut prendre.

"Je me fais un plaisir de vous dire que, dans le mois de janvier dernier, je me suis donné dans les bois, où j'ai passé tout l'hiver, je ne suis descendu que vers la fin de mois d'avril, et j'ai fait beaucoup d'ouvrage. Vous ne sauriez croire combien je suis heureux de cela, moi qui ai été si longtemps sans travailler et qui ai souffert d'un effort pendant quatorze ans. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé la vie, car lorsque j'ai commencé à les prendre j'étais faible, épuisé, couvert de rhumatisme, souffrant de dyspepsie et de douleurs aux reins. Les bons conseils que vous m'avez donnés m'ont beaucoup servi. Je me compte aujourd'hui parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant."—Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes anormales, faiblesse organique, épuisement nerveux, variocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance, il fait surgir le désespoir et il a pour cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Manque de jugement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous pouvez absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous en avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettres sont aussi avantageux que ceux que vous donnent de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

MAUPAS ET FAUST

ils ont été les victorieux vendredi soir, à Montréal

Voici ce que nous trouvons dans le "Canada" de Montréal au sujet des deux grandes luttes qui ont eu lieu à Montréal, vendredi soir.

Jamais le Parc Sohmer n'a vu lutte plus belle, plus mouvementée et plus scientifique que celle du Maupas et Silva. Les deux artistes sont revenus absolument épatés, après avoir pu admirer et applaudir de pures merveilles pendant trois quarts d'heures. La lutte était de 2 dans 3 pour le championnat, pour toutes les recettes et un pari de $100. Seules les chutes arrêtées devaient compter.

Les deux hommes, à leur entrée en scène, furent salués d'applaudis. Immédiatement ils se mirent à l'oeuvre. Rapides, vifs, agressifs tous les deux, c'était plaisir de les voir. C'était un réel feu d'artifices de prises et de mouvements. L'athlète y allait avec feu. Maupas, plus calme, ne manquait pas une prise. Il faudrait une cinématographe pour représenter de pareilles luttes. Finalement Maupas prit un bar hold qu'il changea en celui-ci pour arriver à terrasser son adversaire. Ce fut après 11 minutes.

Les chances étaient égales. Les adversaires jouaient le dernier atout. Maupas l'emportait évidemment. Il était trop scientifique. C'est en vain que Silva lutta comme un lion.

Il a eu sa tête de plusieurs positions où on la croyait perdu. Finalement Maupas. Il une crevette russe, aucun homme à notre connaissance ne pourrait résister à pareille prise. Temps, 24 1-4 minutes.

Maupas venait de se classer lutteur incomparable, invincible dans son genre. Applaudissements furent de nouveau tout à un degré supérieur. Il est certainement le champion d'Amérique du genre combattu.

GONTHIER VS FAUST

Il y avait longtemps que le public réclamait Gonthier pour voir enfin ce qu'il pouvait réellement faire.

Aujourd'hui, le public sait à quoi s'en tenir, il a vu l'homme à l'oeuvre. C'est un bon athlète, doué d'une force étonnante, à qui il ne manque pour être un excellent lutteur, qu'un peu de science.

La lutte se fit au greco-romain.

Les lutteurs se mettent immédiatement à l'oeuvre et l'on s'aperçoit que les deux lutteurs sont d'égale valeur ; le Canadien est plus fort, mais l'Allemand a plus de science. Après quelques passes, Gonthier tombe en dessous et Faust attaque. Gonthier se montre très solide sur la défense. Ils attaquent chacun à leur tour et après une série de prises, Faust prend un bar qu'il change en ceinture à rebours de face et amène les épaules de Gonthier au matelas, 18re chute, 18 minutes.

A la reprise, les adversaires vont plus hardiment et la lutte manque de variété. Gonthier est plus fort, mais ses prises manquent d'effet et de variété. Faust est plus effectif. Les hommes ruissellent. Soudain, après 22 minutes, l'Allemand prend une prise de cou et amène Gonthier en mauvaise position. La foule crie au "struggle hold" et le referee Brown arrête la lutte. Faust se fâche de cette décision. On discute de part et d'autre. Enfin, Faust consent à revenir sur la notre servi. Je me compte aujourd'hui parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant."—Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

C'était justice, Gonthier avait fort doublement. S'il y avait "struggle", il aurait dû continuer, selon l'habitude. Si il n'y avait pas "struggle" il devait revenir aussi puisque la décision lo sauvait d'une mauvaise passe. En agissant ainsi, Gonthier s'est fit tort auprès du public, qui pendant lui être encore assez sympathique.

AVANT LA LUTTE

Comme prélude, Lutlberg lutta contre quatre lutteurs locaux. Il renversa Couture en 40 minutes. Voilà pour s'attaque alors au boxeur Beaney Lefebvre, qui résista victorieusement pendant une vingtaine de minutes, A ce moment, Beaney qui avait des merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous pouvez absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous en avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettres sont aussi avantageux que ceux que vous donnent de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé L $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Pour plus d'un est comprise dans l'achat de cette terre un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1200, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve contient 10 chambres, grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 175—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 25 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriétaire garantito 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais ; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 12 levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 87—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est patinurée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour aller au chars électriques, 6 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont couverts en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gaguon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - Lowell ,Mass.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 448 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Gremglie's Phatmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nichel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thornike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 731 Lakeview Ave.
Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Burnbien & Assadvan Co., 31 rue W. Ryan, 285 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T Lacombe, 134 Lakeview Ave.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CES ENIGMES.

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces noms? L'argent offert vous récompensera si vous le faites. Si vous ne trouvez aucun de ces noms, et trois réponses justes peuvent le prouver, vous recevrez quand même un prix. Si vous ne pouvez trouver chacun une personne ne vous avoir; le même mot, quelque chose que nous avons tous; le même, quelque chose que nous nous rend tous heureux. Pour vous aider un peu, nous avons mis les trois mots dans la première lettre de chaque mot. Cela ne vous coûtera rien pour essayer. Si vous trouvez la solution de cette petite énigme, vous pouvez gagner une somme d'argent. Envoyez vos réponses aussitôt que possible, car nous donnerons de cette sorte aussitôt que nous recevrons. Cela ne fait aucune différence où vous vous trouvez, et pas nous le cents qui gagne l'argent. Nous traitons tous le monde d'une manière juste et honorable. Vous pouvez être assez heureux pour gagner le prix. Essayez, dans tous les cas, et commencez immédiatement. Cela ne vous coûtera rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution, vous pouvez demander à quelqu'un de vous aider. Nous dépensons des milliers de dollars pour faire de la publicité, et nous choisissons cette méthode comme la meilleure pour faire connaître notre nom et votre adresse, cette publicité pour nous vaut des avertissements. Nous donnons ces $200.00 en trois prix comme suit: 1er prix, 2e prix, 3e prix. Vous recevrez votre argent aussitôt que nous en recevons et votre réponse aussitôt que possible.

REGTNA	1er.
UOLURED	2ème.
ORUEC	3ème.
ATNES	4ème.

THE MARVEL SELING CO., PUZZLE DEPT. TORONTO ONT.

1112

POINTS FROIDS

Soulez les marchandises pures pri-ses d'une clientèle moderne peuvent faire des beuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y rencontre trois bonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Côtlain, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Beaudry, 32 rue Cabot.
Mme M. Gotliout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Maddon, 82 rue Tilden.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 35

—Oh! mon Dieu, mon Dieu! murmura Laurence. Je suis trop heureuse !

Un coup de sifflet retentit.

Le train s'ébranla lentement, puis bientôt s'élança à toute vapeur.

Elles étaient seules dans le compartiment.

Blottie dans un coin, les yeux clos, la Dame aux bluets se laissait aller à une douce rêverie.

Elle songeait à l'enfant qu'elle allait bientôt serrer dans ses bras. Elle songeait aussi au beau Slave qui, sous peu, reviendrait près d'elle pour ne plus la quitter.

Ils se marieraient alors ; et l'enfant aurait un père bien et doux qui l'aimerait et saurait la défendre.

Pendant que le train roulait, traversant les gares avec un bruit de tonnerre, une scène triste et pénible se déroulait à l'hôtel Dermeuil.

Laurence était partie sans dire où elle allait ne contentant de prévenir Nanine qu'elle resterait quelque absente pendant quelques jours.

Ce départ précipité de la Dame aux bluets surprit la jeune et dévouée camériste qui accompagnait presque toujours sa maîtresse dans ses déplacements.

Mais elle peina bientôt :

—Bah! madame est allée rejoindre M. Joris !

Pourtant Nanine était étonnée que sa maîtresse fût partie sans mallos, sans une robe de rechange, n'emportant qu'un jeu de linge dans une valise.

Interrogée par le cocher et la cuisinière, Nanine se garda cependant bien de leur communiquer ses réflexions.

Mais les domestiques ont parfois mauvaise langue; aussi chacun connut-il bientôt dans le quartier, le départ précipité de la belle Mme Dermeuil.

—Bah! disait-il encore, elle est encore si jeune et elle est veuve depuis si longtemps déjà qu'il n'est pas surprenant que cette claustration de monsieur lui ait pesé à la longue.

Le boucher, l'épicier, tous les fournisseurs de l'hôtel eurent la même idée.

Aussi, le lendemain même du départ de la Dame aux bluets, chacun affirmait-il que la belle dame Dermeuil avait couru à un rendez-vous d'amour.

XXVII

L'aurore vint.

Dans les premiers brouillards du matin, Laurence aperçut les premières montagnes d'Auvergne se détachant à l'horizon empourpré.

Elle abaissa la glace de la portière du compartiment et, pendant quelques instants, pencha son front dans la fraîcheur matinale.

On dépassa Moulins; puis le train s'arrêta en gare de St-Germain-des-Fossés.

—Cinq minutes d'arrêt! crla un employé, les voyageurs pour Vichy changent de train.

Sur les quais se trouvaient de nombreux fiacres, connaissant parfaitement leur métier, recrutant des voyageurs pour les divers hôtels de Vichy.

Laurence regardait avec intérêt ce manège qui lui rappelait un bien lointain souvenir. Lors de leur voyage de noces, Michel l'avait conduite à Vichy, où ils passèrent six délicieuses semaines. Joulsant des nombreuses distractions qu'offre cette célèbre ville d'eaux.

Laurence, en particulier, se rappelait le Cercle international où, pour la première fois de sa vie, elle joua au baccara.

C'était alors le beau temps de la lune de miel.

Dermeuil n'était pas joueur. Laurence elle non plus, n'aimait pas se jeu même elle le désapprouvait.

Mais l'attraction était si grande au milieu de ces gens venus des quatre coins du monde, d'abord pour boire aux sources et ensuite pour jouer, le soir, dans les salons du rez-de-chaussée, que Laurence elle-même ne put résister longtemps à la tentation.

Et, maintenant, songeuse, elle revivait tout ce passé si lointain.

La cloche du départ la tira de sa rêverie.

—Nous arriverons bientôt à Clermont, madame sais? demanda Laurence en se tournant vers Francesca qui paraissait encore endormie.

—Dans une heure et demie, je crois. Et l'Espagnole se rendormit dans son coin.

Depuis le départ de Paris, Francesca avait gardé un silence farouche que n'était pas sans impatiéter quelque peu la Dame aux bluets.

Mais peu à peu Laurence se rassura. Après tout la vieille femme, fatiguée, dormait au lieu de causer, et dormirait peut-être jusqu'à Clermont.

Pourtant Francesca ne dormait pas; les yeux clos, elle songeait.

Comme dans une vision, elle voyait Cordon, le pauvre douanier du Grau-du-Roi, l'honnête homme à la conscience tranquille et pure, le probe qui n'avait jamais rien eu à se reprocher, et Cordon lui apparaissait dans un demi-sommeil.

Frappée d'épouvante, Francesca ouvrait alors les yeux et jetait autour d'elle des regards affolés.

Plus rien; la vision était disparue, plus rien que les banquettes encombrées de valises, et tout au fond, dans un coin opposé au sien, le visage pâle de Laurence.

Les yeux de l'Espagnole se refermaient alors; mais la longue figure du douanier apparaissait à nouveau à Francesca.

Une voix dure lui disait :

—Tu es maudite de Dieu maintenant :

Quand le train arriva à Clermont, Francesca était encore sous le coup de ces étrange visions.

Le visage couvert d'une sueur glacée, elle sauta du compartiment, oubliant sa valise sur la banquette.

Ce fut Laurence, toujours bonne et douce, qui la lui remit.

—Oh! merci, merci, dit Francesca ; je ne sais vraiment à quoi je pense. Le train pour Laqueuille n'était point encore formé.

Elles durent attendre une demi-heure sur le quai d'embarquement que les wagons fussent amenés.

Enfin, elles montèrent ; le train omnibus gravit lentement les longues et fortes pentes qui conduisent au plateau.

Elles arrivèrent enfin à Laqueuille. Là, seulement, Francesca se sentit plus forte; le courage lui revint.

Une patache attelée de deux chevaux de labour attendait devant la gare les voyageurs pour Murat-le-Quaire.

Quand elle s'ébranla, Laurence poussa un soupir de soulagement; une flamme de joie passa dans ses beaux yeux mélancoliques.

—Nous en avons pour trois heures ult un touriste se rendant au Mont-Dore.

Laurence ne répondit pas; penchée à la portière, elle se prit à regarder le superbe paysage qui se déroulait à ses yeux émerveillés.

Si fille vivait là, dans ce pays magnifique, elle la retrouverait dans grande et forte, comme toutes les petites montagnardes qu'elle apercevait de temps à autre.

La race est en effet puissante dans cette région. Les hommes y sont robustes, les filles jolies et bien bâties.

En les voyant passer au loin, alertes et fortes, Laurence songeait à la mignonne bien-aimée que bientôt elle serrerait dans ses bras.

Trois heures sonnaient à la petite église de Murat-le-Quaire quand la diligence arriva dans le village.

—Il nous faut descendre de voiture, dit Francesca, et nous mettre en route pour Vendeuil.

—Partons tout de suite, répondit Laurence.

Mais, apercevant une petite auberge située en face de l'église, Francesca réfléchit que peut-être ne trouverait-elles rien à manger à Vendeix à pareille heure, et qu'il était préférable de goûter à Murat-le-Quaire.

Puis, dans l'auberge, elles pourraient se procurer des oeufs, du fromage, ce bon saint-nectaire si apprécié du pain, en un mot de quoi dîner le soir à leur arrivée.

Francesca achetait un panier qu'elle fourra de toutes sortes de provisions; puis suivie de Laurence, elle partit.

Quand elles arrivèrent à la Bourboule le jour baissait déjà peu à peu. Cinq heures sonnèrent.

Pour se remonter et aussi pour passer un temps, car l'Espagnole ne voulait arriver à Vendeix qu'à la nuit tombante, Francesca obligea Laurence à s'asseoir sur le bord de la route.

La petite ne sut que la Dame aux bluets était horriblement fatiguée : la descente de Murat-le-Quaire à la Bourboule avait brisé.

Puis un pressentiment étrange qu'elle n'aurait su définir serrait atrocement son coeur.

Comment allait-elle retrouver son enfant ?

Bien des fois déjà elle avait interrogée Francesca; mais l'Espagnole s'était toujours bornée à faire d'évasives réponses... et c'était ce muisme qui faisait quelque peu trembler la malheureuse mère.

Le soleil se coucha; l'ombre se fit plus épaisse; les sapins s'assombrirent; l'eau des sources parut tout noire dans la demi-obscurité qui envahissait la montagne.

—Venez, venez, dit enfin Francesca.

Et rapidement l'Espagnole entraîna la Dame aux bluets.

Maintenant, la vieille femme marchait vite, comme si elle eût craint de ne pouvoir atteindre sa maison maudite.

L'ombre tombe toujours.

Dans le ciel pas une étoile.

Les longs nuages roulent sur leurs têtes, trouées ça et là d'un éclaircie bleu.

Puis, enfin, la lune parut, encore un peu voilée par le brouillard, mais bientôt, ouvrant, elle jeta sur la nature ses rayons d'argent.

La marche des deux femmes est devenue plus lente.

La route monte, monte.

Enfin, on découvre la roche Vendeix.

Francesca s'arrête.

—Madame! madame! murmura Laurence en appuyant ses mains sur son coeur pour en comprimer les battements; madame, où sommes-nous ? J'ai peur de la nuit... j'ai peur de vous.

Francesca ne répond pas.

D'un geste de la main elle désigne à la Dame aux bluets, en bas, au fond du ravin, une petite maison adossée à la montagne.

Elle lui montre l'immense solitude qui enveloppe cette demeure, elle lui montre tout là-bas un torrent qui bondit, écumant, serpente, court, et s'enfuit pour se perdre bientôt dans des ravins insondables.

Laurence ne peut plus faire un pas. Ses jambes tremblent; son visage livide exprime tout à coup une expression d'épouvante.

—Mon enfant! là! oh! non, non !

"Il me semble que vous mentez ! L'heure n'est pas tardive, et pourtant, aucune lumière ne brille aux fenêtres de cette maison.

"Vous enfermez mon enfant n'est pas là.

Elle veut fuir, s'élancer dans la nuit, mais Francesca la retient et la force à descendre une pente rapide.

Bientôt elles parviennent toutes deux au fond du ravin, dans des hautes herbes et des bruyères qui ralentissent leur course.

—Voyons, voyons, fit Francesca..je vous croyais plus courageuse et meilleure mère. Puisque je vous dis que vous allez voir votre fille ! Pourquoi ne me croyez-vous pas ? pourquoi vous aurais-je amenée ici ?

—C'est vrai, murmura la Dame aux bluets, pourquoi ? pour quelle raison ? Ah! mon Dieu! mon Dieu! si bien vrai que je vais revoir ma fille, que je vais pouvoir l'emporter loin, si loin de ce lieu sauvage que jamais elle ne se souviendra de son exil.

La maison est tout près, maintenant; elle se détache de l'ombre, toute blanche, semblable à un bloc de rocher qui aurait roulé là, au milieu des vertes prairies tout humides déjà de la rosée de la nuit.

Laurence prête l'oreille; elle voudrait entendre des voix, un cri, l'appel bela fillette qui l'attend sans doute.

Mais pas un bruit ne vient troubler le calme du soir, si ce n'est le murmure très doux des sources et les accents plaintifs des rainettes dans les rajons du torrent.

Francesca a pris dans sa poche un clef rouillée qu'elle introduisit dans la serrure de la porte de la maison.

Puis toutes deux pénétrèrent dans la pièce que nous connaissons déjà.

L'Espagnole allume une bougie dont elle mait en le soin de garnir un chandelier pour en faire la veilleuse d'entre à droite dans la pièce.

Alors se tournant vers Laurence terrifiée, elle dit :

—Maintenant vous êtes ici chez vous, mais vous êtes une prisonnière. Ma fille est ma fille ! Depuis le jour de la Dame aux bluets, les yeux pleins de colère, en avançant vers l'Espagnole qui recula d'un pas.

Votre fille est morte !

Rêves donc pour m'apprendre ces affreux mystères que vous m'avez cachés jusqu'ici ! murmura Laurence, les mains jointes. Est-ce donc pour cela que je suis martyre ? Et cependant je vous ai rien fait, moi, je ne vous connais pas. Pourquoi donc me haïssez-vous ? pourquoi me faites-vous du mal ?

—Je ne vous hais point, répondit froidement Francesca; mais vous êtes mon rival la route de la marquise de Noirmont, alors tant pis pour vous.

—Oh! les misérables ! les bandits ! s'écria Laurence en se ruinant sur la porte pour fuir.

Efforts vains.

L'Espagnole, sarcastique, dit :

—Vous ne partirez pas ! Vous êtes destinée à vivre ici toujours avec moi. Je ne vous quitterai pas une minute, et tant que je serai vivante, vous ne pourrez vous enfuir.

"Voyez, reprit-elle en ouvrant les fenêtres des grilles épaisses vous barrent tout passage. Quant à la porte, elle est en chêne; il vous faudrait une hache pour parvenir à l'ébranler.

"Ici nous sommes bolées, perdues dans un lieu où personne ne vient jamais.

"Nous habitons la "maison maudite" ainsi désignée parce que là dans cette nuit sont étranglé, il y a quelque années, un grand seigneur, sans compter un crime affreux.

"Et depuis, les paysans du petit village de Vendeix évitent de s'approcher de cette demeure. Ils ont peur de la maison maudite, de la maison hantée, et vous êtes en sécurité jamais ici certain.

Alors, je suis condamnée à mourir ici maintenant à vous et ne plus revoir ma fille ! murmura Laurence en se tordant les bras de désespoir.

—Eh! madame! pourtant rassurez-vous : je ne vous ferai point souffrir. Je me contenterai d'être une gardienne vigilante mais malheur à vous, si vous cherchez à fuir !

"Au surplus vous n'irez pas loin ; d'autres auraient vite fait de vous reprendre, et alors je ne répondrais plus de notre vie; vous seriez perdue.

—Dès maintenant, vous êtes condamnée ; tenez-vous-le pour dit.

—Dieu me sauvera! Dieu me vengera! s'écria Laurence en élevant vers le ciel ses yeux noyés de larmes.

—Dieu! répéta Francesca.

Et ses paroles ue, dans ses rêves, elle avait entendu prononcer par Cordon revinrent à sa mémoire.

Le douanier ne lui avait-il pas dit:

—Maintenant, tu es maudite!

XXVIII

Trois semaines s'écoulèrent.

Un matin, Boris Souvarine, rentré le veille de son voyage en Russie, sonnait à la grille de l'hôtel de la rue Babylone.

Ce fut Nanine qui vint ouvrir.

En apercevant le prince, la pauvre fille faillit s'évanouir.

(A Continuer)

J. Omer Allard

Agent d'Immeubles Et d'assurance les meilleures compagnies contre le feu, par police ou renouvellement.

A VENDRE—Maison de deux logis, coin Cottage et rue cept chambres $1000. A conditions faciles.

BUREAU, Chambre 11 Edifice Hildreth, 45 RUE MERRIMACK

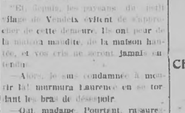
NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il ne fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.



JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHEEVER

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Park, Washington Tavern Orange avenue à deux cents.

**

LE RAPPORT

Le comité des crédits le soumettra ce soir au conseil

L'éloquence des chiffres et la précaution qu'il y aura à prendre

Le comité des crédits a eu une courte session hier soir et les membres ont approuvé leur signature sur le rapport qui sera soumis ce soir, au conseil de ville. L'échevin D. Cosgrove était le seul membre absent. Comme il est malade, il a signé le rapport à sa maison.

Le rapport demande $1,244,606.13, contre $1,398,062.97, l'année dernière; ces chiffres sont à l'exclusion des charges fixes.

L'année dernière, les dépenses totales ont été de $1,387,563.47; cette année elles vont de $1,379,028.53, d'après le calcul de la commission. Les charges fixes sont d'environ $140,000 de moins que l'an dernier. Ces charges sont les suivantes: dettes de la ville, fonds d'amortissement et intérêts.

Le rapport de la commission est très détaillé. On y fait mention du travail que géant fait par les membres.

Le total des estimés de toutes sortes, cette année est de $1,310,12[illegible], soit $9,000 de moins que l'an dernier. De fait, la diminution est beaucoup plus forte car l'on compte les $60,000 provenant de l'incendie de la salle Huntington. Le comité croyant que la ville pourra se décider à reconstruire la salle Huntington a laissé ces $60,000 dans le trésor. De cette manière, le comité aura donc tout près de $70,000 de moins que l'an dernier. Les dépenses, dit le rapport vont en augmentant, et les revenus en diminuant. La taxe cette année, rapporters $4,900 de moins que le précédent exercice. Au premier de janvier de cette année, l'on constatait un déficit de $9,708 dans le trésor. Les taxes sur les corporations qui étaient de près de $50,000 ont tombées à près de $67,000 en 1905.

Les membres font de plus allusion aux chevaux du département d'hygiène dont quelques-uns sont de véritables rosses, dignes de l'attention de la Humane Society qui n'aurait pas hésité à en condamner au moins un à mort. Le comité a donc voté l'argent nécessaire pour l'achat de dix chevaux.

L'on parle de plus de l'argent qui sera voté à la bibliothèque publique et les membres prétendent que $12,000 seront suffisants.

Le comité a jugé qu'il serait nécessaire de faire des réparations à la City Farm. A l'exception de la commission des écoles, les membres croient que l'argent voté durera toute l'année. Ils recommandent la diminution de tous les départements qui dépenserait plus que ce qui lui est alloué, sans d'excellentes raisons.

Le comité recommande que l'on fasse la plus grande attention aux emprunts durant l'année.

Quand les $1,244,606.13 recommandés seront dépensés, il restera $5,461.67 dans le fonds général du trésor, à part l'argent provenant de l'assurance de la salle Huntington.

LES ARTISANS SONT LA!...

ASSEMBLEE ET BANQUET A WEST WARREN

Initiation publique de plusieurs nouveaux membres

(De notre correspondant spécial)

West Warren, 7.— Dimanche, le 5 mars, restera une date mémorable pour les membres de la succursale de West Warren, No 122, Artisans Canadiens-Français. Depuis quelque temps on aurait dit que les Artisans de cette succursale se reposaient, ou pour mieux dire, dormaient d'un profond sommeil, mais depuis ces derniers jours on a semblé sevouer cette torpeur et on s'est décidé de se mettre à l'ouvrage avec plus d'énergie que par le passé, et le succès remporté dimanche est le digne couronnement de son labeur.

On avait, pour la circonstance, décoré la salle Faneuf, et dès les 2 heures, une foule nombreuse se pressait dans l'enceinte pour écouter raconter les avantages qu'offre les Artisans-Canadiens-Français.

L'assemblée fut ouverte par le président de la succursale, M. Léon Demers, qui remercia les dames et les messieurs d'avoir répondu à l'appel du comité et invita M. O. A. Bourke, organisateur des Etats-Unis, a bien vouloir procéder à l'initiation de neuf nouveaux membres, ce dernier se rendit au désir du président et s'acquitta de sa tâche d'une manière admirable.

Après l'initiation, M. le président Demers invita les messieurs suivants à dire quelque chose en faveur des Artisans:

M Maxime Lépine, de Lowell nommé au bureau général; C. A. Bourke, de Worcester organisateur pour les Etats-Unis; Dr E. Roy, de Millbury; Adélard Ferrault de Three Rivers; E. Frémont, représentant du Conseil central de Montréal; le président de West Warren, Léon Demers; Dr Giroux, de Lenwood; de M. R. Normandin, de Springfield, de ne pouvoir assister au banquet et souhaitant aux organisateurs tout le succès possible.

A la table d'honneur, nous remarquions les personnes suivantes: M Léon Demers, président; Rév. M. Trottier, Rév. M. J. V. Campeau, M. Maxime Lépine, du bureau général, M Léonidas Demers, Mme Louisa Brousseau, Mme Damase Touchette, de Three Rivers, MM. Joseph A. Ballard et Chas J. E. Bazin, de Millbury, M. W. C. Arthur Hébert, M Oswald Frédette. M. et Mme Camille Perreault et M. et Mme J. B. St-Jacques, de Three Rivers, J. M. Bobémier, M. D. O. A. Bourke, organisateur, M. et Mme A. S. Garipéy et M. Pierre Brousseau.

Après le banquet, tout le monde se retira enchanté d'avoir assisté à une aussi belle soirée en compagnie des Artisans Canadiens-Français.

Les discours prononcés au banquet ont été religieusement écoutés et chaudement applaudis. On voyait que tout le monde présent était intéressé dans la matinée. Les RR. MM. Trottier et Campeau ont surtout enthousiasmé leur auditoire par leurs paroles hautes et vibrantes et plusieurs fois furent-ils interrompus par des applaudissements frénétiques.

Des fêtes de ce genre devraient certainement donner de bons résultats et il faut espérer que l'exemple donné par West Warren nous encouragera à en donner le nombre de ses membres.

Dans un rapport, comme celui-ci, il est impossible de nommer chacun de ceux à qui de droit il faut dire quelques mots des membres de la succursale de West Warren se sont multipliés pour recevoir les étrangers et tous sont enchantés de l'accueil cordiale reçu.

Voici le bureau de direction et le comité d'organisation qui a fêté dimanche:

Bureau de direction. Rév. P. Trottier, aumônier; L. Demers, président; D. Racine, 1er vice-président; M. Coutu, 2me vice-président; W. C. A. Hébert, secrétaire-trésorier; N. Gravelline, 1er commissaire-organisateur; H. Houle, 2me commissaire-ordonnateur; censeurs: Z. Ducharme, H. C. Hébert O. Ducharme; représentant du Conseil Exécutif, O. Fredette.

Comité du banquet: L. Demers, W. C. A. Hébert, P. Bruyère[illegible].

Comité de réception: Z. Ducharme, C. H. Hébert, O. Ducharme.

Comité de décoration: J. Giroux, O. Ducharme.

LES ARTISANS DE WARE

Après le banquet de West Warren, le représentant du bureau général et l'organisateur furent priés de prendre place dans de spacieuses voitures pour se rendre à Ware, afin de rendre visite aux Artisans. Mardi, ces derniers visitaient plusieurs membres de cette florissante succursale et purent constater que non-seulement la mutualité y fait des progrès, mais nos compatriotes aussi sont dans la voie du succès et MM. les membres de la succursale de Ware se sont tenus à la hauteur de leur position, ce dont nous les en félicitons.

LE MIKADO

UN BEL OPERA COMIQUE FORT BIEN RENDU

Une foule enthousiaste acclame les artistes

L'attention des amateurs de belle musique a été mise en éveil depuis l'instant où l'on annonça que des amateurs de talent devaient nous donner le charmant opéra comique "Mikado", aussi ne devons-nous pas nous étonner s'il y avait foule compacte, hier soir à l'Opera House.

L'attente des dilettanti n'a pas été trompée si l'on en juge par les applaudissements maisonnés par les artistes.

Les rôles avaient été distribués avec le plus grand soin, mais les premiers rôles surtout ont existé l'enthousiasmer. Voici quelle était la distribution: Le Mikado, M. T. P. Boulger; "Nanki-Poo", M. Osmond Longe; deux côté des femmes: Mme Nellie I. Roberts dans le rôle de "Katisha et les trois jeunes filles, Miles Ethel Ranno, Nana M. Gallagher et Ida M. Wilson.

Les solo ont été applaudis à outrance, et les "encore" résonnaient de tous les coins de la salle, comme signe de charmante appréciation pour les artistes qui, elle ont travaillé, n'ils se sont dépensés, ont été généreusement récompensés.

Il serait difficile de dire qui a remporté le plus grand succès, car tous les acteurs ont été, l'on pourrait dire se sont également partagés les faveurs du public. "Le Mikado", M. Thomas P. Boulger, a été réellement acclamé au second acte, dans le solo "My Object all Sublime", et dans une grande mesure il a contribué à la perfection de la représentation.

Mme Nettie I. Roberts qui sait toujours plaire aux amateurs de beau chant, s'est surpassé, hier soir. Elle a joué et chanté avec un art et une perfection que lui envieraient plus d'un acteur de perfection.

Les répétitions durèrent depuis de longs mois, et tout à contribué pour en faire un grand succès artistique et financier.

L'opéra a été donné sous les auspices du fonds d'hôpital des Royal Arcanum. Cette association comprend tous les conseils de Lowell. Elle comprend en outre le North Billerica Council.

Royal Arcanum des soins dans les hôpitaux, s'ils sont victimes d'accidents, et ça, aux frais des conseils. Si le membre est malade et qu'il ne puisse se faire soigner, l'organisation voit à ce que rien ne lui manque.

Voici quels sont les noms des officiers de cette philantropique Association:

MM. Alex. H. Stanley, président; Dr Hugh Walker, vice-président; George E. King, treasurer; Herbert L. Bishop, secrétaire. Syndics: Lyman A. Hodgman, Lowell Council no 8; Edmund Costello, sr., North Billerica Council, no 1323; Henry Boyd, Centralville Council, no 1721; Alex E. Rountree, Industry Council, no 1722; Henry W. Westerstrand, John Erikson Council, no 1883; David A. Parthonais, consell Rochambeau, no 2064.

M. P. Waldron Edmunds a agi comme directeur musical et régisseur; M. Georges P. O'Dwyer, comme assistant régisseur; M. George F. Maguire, comme directeur des choeurs; Wilfred Hershaw, pianiste, assisté de l'Américain Orchestra sous la direction de M. E. J. Boges.

Voici la liste des représentants de la Royal Arcanum Fund Association, des différents conseiller

Lowell no 8 — George E. King, A. H. Stanley, W. H. Sherwell, Lyman A. Hodgman, Dr G. Forrest Martin.

North Billerica no 1323 — James J. Campbell, Edmund Costello, sr., John Meehan, Arthur M. Holden, Edmund Costello, jr.

Centralville no 1721 — Henry Boyd, Herbert L. Bishop, Arthur Cheir, James Boyd, McClellan J. Scagel.

Industry no 1722 — J. J. Cluin, A. E. Rountree, Dr Hugh Walker, David H. Hogan, Redmond Welch.

John Erikson no 1883 — H. Westerstrand, T. Reesilärd, Ira A. Borg, Gustavo Johnson, Eric A. Johnsöö.

Rochambeau no 2064—H. L. P. Turcotte, M. J. Cossette, David A. Parthenais, Adolphe Vigneault, George E. Caisse.

LE REV. PERE BLAIS

IL EST PARTI CE MATIN POUR LA METROPOLE CANADIENNE

Il est enchanté du voyage fructueux qu'il a fait

Le révérend père Blais, O. M. I., missionnaire colonisateur du Nord Ouest Canadien, après un séjour de quelques semaines dans la Nouvelle-Angleterre, est parti ce matin pour retourner à Montréal.

Chemin faisant il arrêtera à Hudson, Mass., sur l'invitation de plusieurs familles canadiennes qui désirent partir au printemps pour le pays des blés d'or.

Le révérend père est enchanté de la sympathique réception qui lui a été faite par les membres du clergé, les journalistes et tous les autres citoyens qu'il a rencontrés et qui savent apprécier les richesses et les ressources des prairies de l'Ouest Canadien.

FEMMES DEMANDEES

pour dire à leurs maris que les meilleures polices d'assurances contre le feu sont écrites au plus bas taux par Frank M. Bregan, 39 Mount Washington.

TEMPS DE PENITENCE

LES RETRAITES PAROISSIALES COMMENCENT DIMANCHE

Noms des prédicateurs à St-Joseph St-Jean Baptiste et St Louis

Les retraites paroissiales commenceront dimanche prochain à St-Joseph St-Jean Baptiste et St Louis.

Comme les années dernières la grande mission sera prêchée aux hommes, puis aux filles, aux jeunes gens et enfin aux hommes mariés.

Les prédicateurs donneront les heures des exercices dimanche.

Les prédicateurs pour la paroisse St-Joseph seront le révérend père Georget qui s'est révélé puissant orateur sacré hier après-midi à St-Jean Baptiste, et le révérend père Gayary

CRIME D'UN FOU

Il tue sa mère à coup de hache, s'acharne sur elle

Il blesse aussi grièvement son père qui veut intervenir

New York, 7 — Richard Wakeman, âgé de 18 ans, qui a été interné pendant quelques temps dans un asile d'aliénés et que l'on considérait comme faible d'esprit, a tué sa mère à coups de hache et tiré deux coups de revolver sur son père, M. John Kakeman, à leur résidence de Glen Ridge, New Jersey, hier. Le père Wakeman est grièvement blessé et n'en reviendra probablement pas.

Sans avertissement aucun, il s'attaque sauvagement à sa mère,lui frappant à deux reprises sur la tête, lui infligeant des blessures graves et la jetant par terre. Son père a essayé d'empêcher le jeune homme qui s'acharnait sur le corps inanimé de sa mère, c'est alors que le meurtrier se tourna contre lui. Le père enleva la hache à son fils, et ce dernier tirant un revolver de sa poche, fit feu sur l'auteur de ses jours.

Le garçon sortit alors tranquillement de la maison et partit pour Bloomfield. Sur son chemin, il annonça la chose à un policeman et à un voisin. On s'occupa de lui cependant que quand les voisins eurent constaté le fait de leurs yeux. Wakeman a été arrêté.

Ces deux religieux nous viennent de la maison de St-Pierre à Montréal.

A St-Louis, la prédication des retraites pastorales a été, comme l'année dernière confiée à deux récollets-toriestes, les RR. PP. Trudel et Pampalon.

LES CENDRES

L'HEURE DES OFFICES DANS NOS EGLISES

Souviens-toi Oh homme! que tu n'es que poussière!

La bénédiction et l'imposition des Cendres aura lieu, mercredi matin à 8 h. à St-Joseph et à St-Jean Baptiste.

A St-Louis cette cérémonie aura lieu à 7 h.

Le soir à 7 h. 30, il y aura prière du soir, instruction et imposition des Cendres pour les personnes qui n'auraient pu assister à la cérémonie du matin.

Vendredi soir à 7 h. 30 il y aura chemin de Croix à St-Louis.

MECHANT CHIEN

IL MORD DEUX PERSONNES DEPUIS VENDREDI

Le Dr Welch consillera à Mme Rogers de se rendre à l'institut Pasteur

Mme H. Rogers qui a été mordu par un chien, ira probablement à l'institut Pasteur de New York pour subir un traitement préventif à l'hydrophobie.

Le Dr E. J. Welch qui la soigne craint que le poison ne se soit déjà déversé dans le torent de la circulation. Il est impossible de dire, à l'heure actuelle si oui ou non, Mme Rogers est menacée de rage, car le chien qui l'a mordue a été tué et envoyé à la savonnerie.

Mme Rogers a été mordue vendredi après-midi par un cocher Spaniel, le chien favori de la famille. Le chien s'est ensuite sauvé et n'a pas été revu avant hier. L'animal s'était rendu chez l'un de ses anciens maîtres, M. Michael Rohan qu'il mordit.

A DRACUT

LES ELECTIONS MUNICIPALES ONT EU LIEU HIER

La town se prononce en faveur des licenses

Il y eut town meeting hier à Dracut, et les électeurs s'y sont rendus en grand nombre, car l'on avait d'importantes affaires à transiger.

L'une des questions vitales était la construction d'un chemin d'Etat à travers la ville. Deux plans étaient étudiés; l'un disant que le chemin passât par Dracut Center et East Dracut jusqu'à Methuen, et l'autre était en faveur de construire le chemin sur la rive nord de la rivière Merrimack. Par une très forte majorité, l'on a recommandé le passage de la route à travers Dracut Center et East Dracut. Sur la question des licences, la town a répondu "oui" par 209 contre 237 "non".

L'assemblée a été harmonieuse à part quelques paroles aigres-douces, mais qui furent si peu nombreuses qu'il ne vaut pas la peine d'en parler. Voici quel est le résultat du balloting, annoncé un peu avant 9 heures, hier soir:

Selectmen—Arthur W. Colburn, R. 255; Nicholas Gallagher, D, 308; Daniel D. Fox, R. 302; Bernice Parker,R. 284; George C. Canney, D, 268; Edward H. Davis, D, 203; blanks, 140.

Inspecteur des chemins—George F. Heland, D, 313; Joseph P. Varnum, R. 298.

Trésorier—Roswell S. Fox, R. 248; James J. McManmon, D, 353.

Constable—Alberto Smithson 432.

Auditeur—Lawrence J. Brennan, D, 321; Chester R. Colburn, 265.

Commissaires scolaires, trois ans—Edward Bromley, D, 270; John E.Brogan, D, 221; Walter J. Costello, D, 227; Frank Gunther, R, 333; Nelson E. Huntley R, 309; John A. Hutchison, R, 325. Trois républicains élus.

Deux syndics de la bibliothèque publique—Morton J. Banks, D, 244; Silas R. Coburn, R, 310; Ella M. Peabody, R, 311; Hugh F. Roddy, D, 218.

Gardien des arbres—Rockwood D. Coburn, R, 281; James Sparks, D,295.

Commissaire des cimetières pour un an—Albert Hamblett, R, 331.

Commissaire pour deux ans—Frank H. Disley, D, 251; Almon Richardson R, 299.

Pour trois ans—Frank A. Farrell,D, 231; Henry Varnum, R, 322.

Vote sur les licences—Oui, 309, non, 237.

M. Georges H. Stevens agissait comme modérateur.

FAITES UNE BONNE OEUVRE EN VOUS RENDANT EN FOULE, MARDI SOIR, LE 7, A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

DR E. ROY,

Spécialité

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 417, 418, 419 et 420 Edifice Pollitzer Vincent, Lowell.

Heures de bureau—de 9 à 11 A. M. et de 2 à 5 P. M.

Les jeudis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat de lunettes seulement.

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries— nous vous offrons un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Marter, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier. Le gros Magasinage Pelleterie de Lowell

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

L'Etoile

LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 8 MARS 1905. NO 223

Temperature

GENERALEMENT NUAGEUX, PROBABLEMENT PLUIE CE SOIR ET DEMAIN; VENTS LEGERS A VENTS FRAIS DE L'OUEST.

FUITE RAPIDE

Les Russes retraitent aussi vite que possible vers le nord

Les obus Japonais ont allumé l'incendie dans Moukden

Moukden, 8 — Moukden a été mis, en feu par les obus japonais et brûle encore, tandis que les Russes fuient au nord, espérant de gagner la Passe Tie avant que le général Nogi réussisse à faire parvenir ses troupes à join dre les forces de Kouroki, coupant ainsi la retraitre russe.

St-Pétersbourg, 8.— Que la bataille de Moukden ira dans l'histoire avec Liao Yang dans la longue liste de défaites russes, c'est l'opinion universelle à St-Pétersbourg dont la population pessimiste, a oublié la signification du mot victoire.

Le ministère de la guerre n'admet pas que le résultat de la grande bataille, qui excelle en grandeur d'opérations et de pertes sur la Shakhe, a été décidé, malgré qu'il est dit positivement dans les hauts quartiers que le général Kouropatkine a télégraphié à l'empereur Nicolas qu'il est impossible de tenir Moukden et que l'armée a commencé à retraiter vers le nord

Londres, 8.—Le correspondant du "Daily Telegraph" à Tokio, dit: La rumeur circule ici que les Russes sont en retraite et se proposent de détruire le chemin de fer au nord de Moukden.

Le général Kouropatkine est, dit-on, allié à Fusbun, après avoir commencé la retraite. Il a perdu 100 officiers.

L'arrière-garde gauche, constatant de 20,000 soldats chinois, se retirent.

"Les Chinois rapportent que Moukden a été complètement évacué et que ses grands magasins ont été brûlés par les batteries japonaises."

St-Pétersbourg, 8, 2h. 15. a.m.— On n'a rien reçu du général Kouropatkine depuis lundi, mais des avis aux journaux de St-Pétersbourg, hier soir, indiquent que la position de l'armée russe, après une journée de combat furieux, est désespérée, mais non absolument sans espérance. Quelques correspondants russes prédisent une victoire russe sous peu, et on affirme que l'aile gauche japonaise a commencé à se retirer vers le sud.

Tout indique probablement maintenant sur les réserves russes.

St-Pétersbourg, 8.— Un rapport très spécifique circule ici dans les quartiers bien informés de la journée d'hier a été une grande épreuve pour Kouropatkine, son centre étant percé et que 13 de ses gros canons de siège étaient entre les mains des Japonais. Si ce rapport est correct, la bataille est perdue pour les Russes.

Paris, 8 — On attache une grande importance à un rapport secret sur la Mandchourie, fait par le général Kouropatkine à l'époque où il était ministre de la guerre, c'est-à-dire avant le commencement des hostilités, et communiqué au "Temps" par le comte Lamsdorff. Ce rapport avait été fait pour l'empereur et il se termine par le conseil d'éviter la guerre à tout prix, car la Russie n'était pas prête pour la faire en Extrême-Orient Dans ce rapport sont posées les cinq questions suivantes à toutes lesquelles le général Kouropatkine répond négativement :

"1 La Russie a-t-elle besoin sur la côte du Pacifique, d'un autre port que celui de Vladivostok ?

"2. Est-ce sage de faire de la Russie une puissance maritime ?

"3 La Mandchourie entre-t-elle dans la sphère d'influence de la Russie en Extrême-Orient ?

"4 La Mandchourie sera-t-elle utile pour augmenter les forces militaires et développer le commerce de la Russie ?

"5 Est-ce l'intérêt de la Russie d'empêcher le Japon de s'établir dans ce pays ?

BELLE ACTION

MLLE MARIA LAVALLEE SE DEVOUE POUR LES PAUVRES

Grand succès de la soirée donnée à L'Association

"Qui donne aux pauvres prête à Dieu." C'est animée de cette pensée sublime que Mlle Maria Lavallée, fille de M. Henry Lavallée, orfèvre de la rue Merrimack, avait organisé une grande partie de whist qui a eu lieu hier soir avec un succès sans pareil dans les salles de l'Association Catholique.

Mlle Lavallée voulait venir en aide à une pauvre mère de famille qui vient de perdre son mari et qui est à la tête d'une famille de huit enfants. La gêne allait frapper à la porte de cette infortunée Torsque Dieu, qui nourrit même les petits des oiseaux, ne voulut pas qu'il en fut ainsi. Il mit sur le chemin de la bonne mère, la vaillante jeune fille que tous ont félicité hier soir sur son grand acte de dévouement et de charité. Mlle Lavallée sut intéresser ses amis et connaissances au malheur de cette famille et tous ont aidé, heureux de contribuer à cette oeuvre humanitaire.

Plus de 200 personnes se pressaient hier soir dans la vaste salle de l'Association Ce fut un grand succès financier et social.

Les prix de whist qui étaient jolis ont été distribués comme suit :

M. et Mme Dolphis Demers, M. Joseph Rock, Mlle Chattie Brunelle. M. Joseph Parmentier, Mlle Morena Lavallée, Mlle Aurore Fortin, M. Charles Hamelin. Mlle Rose Goupil, M. Philippe Lavallée, M. Oscar Cognac, Mlle Amanda Gaudreau.

Mlle Mariana Lavallé, M. Parmanthier, M. Fortin, Mlle Amanda Bourdreau, Mlle Claire Landry, Mlle Aetna Mailloux, M. Zotique Grégoire, M. W. S. Martel, Mlle Georgiana Lambert,M. Albert Boucher, Mlle Marie Gauthier. M. E. Masse, M. Elie Croteau, Mlle Marie Jeanne Boucher, Mlle Florida Brunelle, M. Emile Racette, M. Adam Mailié, Mlle Diana Hénault, Mlle Nélida Côté, Adélerle Ducbarme, Clara Loiselle, Mme Vital Rubert, Omer Lussier, Mlle Laura Roy, Mlle Antoinette Jalbert.

M. Lewis Grew avait la direction du programme musical qui fut magnifique. En voici quelques-uns des numéros: Comédie nègre, Albert Boucher et Edw. Kearns; chanson, Omer Lucier piano, Mlle Minnie Leblanc; trio sur piano, Mlles Aetna Mailloux, Clara Loiselle, Minnie Leblanc; déclamation Mlle Helena Delisle; chant et danses, Wilfrid Dumont; chansons comiques, Elzéar J. Larochelle; chanson M. Edmond; piano Mlle Aetna Mailloux; piano, Mlle Eva Palmer.

Les pointeuses furent Mlles Minnie Leblanc, Yvonne Loiselle, Louise Lavallée, Bertha Lavallée, Elsie Thérien et Edwidge Fortier.

M. Joseph Labatte a fait un excellent maître de cérémonies. Il était assisté de M. John Lavallée.

Les juges du whist furent MM. Vital Robert, Pierre A. Brousseau, Adalbert Audette et Ovide Hubert.

En terminant, nous ne pouvons trop féliciter l'organisatrice d'une si bonne oeuvre ni trop remercier les généreuses gens qui l'ont aidée à verser un peu d'or dans l'escarcelle du pauvre.

CERCLE ALBANI

LES MEMBRES SONT RECUES HIER SOIR PAR MME C. LAFLAMME

L'une des plus belles fêtes dans les annales du cercle

La soirée de Mardi Gras, annoncée du Cercle Albani a eu lieu hier soir à la résidence de Mme Charles Laflamme, no 784 de la rue Moody.

Jamais ce joli cercle n'a reçu plus belle fête si l'on consulte ses annales.

Les membres seulement étaient admises.

Les costumes variés à l'infini étaient les uns très riches, les autres attirants par les rires par leurs formes comiques Les déguisements étaient réussis au-delà du possible.

Sous le rapport du costume on s'accorde à donner la palme à Mlle Marie Anne Caisse et a Mlle Alma Vigeant qui émerveillèrent leurs amies par leurs costumes imitant les "Gold Dust Twins."

Durant la première partie de la veillée il y eut partie de whist. Les prix on été gagnés comme suit:

1er prix Mlle Rose Caisse.

2ème prix Mlle Laura Chabot.

Consolation, Mlle Olive Dupuis.

Après le whist il y eut souper au dîndé.

Mme Laflamme était assistée pour recevoir les invitées, par Mme J. W. Paradis, Mme Albert Guimond et Mlle Viola Laflamme.

Parmi les invitées du dehors, mention nons Mme Ulysses S. Richards de Woonsocket et Mlle Olive Dupuis de Burlington.

LES CENDRES

OFFICES RELIGIEUX, CE MATIN DANS NOS EGLISES

C'est aujourd'hui le premier jour du Saint temps de carême

C'est aujourd'hui le mercredi des Cendres, le premier jour du carême.

Pour les catholiques le carême est un temps de pénitence et de mortifications. L'Eglise nous l'enseigne en nous mettant sur le front, en ce jour, de la cendre pour nous montrer la frivolité des choses du monde et nous faire songer au but pour lequel nous avons été créé, le Ciel.

Ce matin à St-Jean Baptiste le révérend père Campeau a chanté la messe à 8 h. devant une grande foule de fidèles qui après l'office divin sont venus s'agenouiller au pied des balustres pour recevoir pleusement les cendres qui ont été distribuées par les RR. PP. Amyot et Audibert.

Les RR. PP. Lamothe et Vland.

La messe a été chantée par le révérend père Craion, O. M. I.

Ce soir à 7 h. 30, il y aura une cérémonie spéciale pour ceux qui n'ont pu recevoir les cendres ce matin.

A St-Louis il y eut deux basses messes, ce matin, l'un à sept heures dite par M. l'abbé Gauthier vicaire et l'autre à 7 h. 30, dite par M. l'abbé Jacques curé.

A ces deux offices l'on a distribué les cendres.

Ce soir à 7 h. 30 il y aura encore distribution des cendres pour ceux qui n'ont pu assister, ce matin. Il y aura aussi prêche du soir et sermon de circonstance. Vendredi soir, à 7 h. 30, il y aura chemin de croix.

LE MIKADO

M. DAVID A. PARTHENAIS REMPORTE UN GRAND SUCCES

L'enthousiasme de la première soirée ne s'est pas ralenti hier

Hier soir, il y avait encore foule pour la deuxième représentation de l'opéra comique le "Mikado". Comme nous le disions hier, ces soirées ont été données au bénéfice du Royal Arcanum.

Les artistes s'étaient améliorés et les applaudissements ont été encore plus fréquents et plus nourris.

Les solis surtout ont été excellents. Dans notre liste publiée hier des artistes qui avaient particulièrement bien rendus leurs rôles, nous avons bien involontairement omis le nom de M. David A. Parthenais, de la maison Parthenais Frères, dont la magnifique voix de baryton s'est révélé dans toute son ampleur dans le rôle qu'il avait à remplir. M. Parthenais a eu sa part d'un succès bien mérité.

MGR DONTENVILLE

SA GRANDEUR EST EN VISITE DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE

Ce midi elle était l'hôte des RR. PP. Oblats

Mgr Dontenwill, évêque de New-Westminster, Colombie Britannique, Canada, qui est en visite dans la Nouvelle-Angleterre, était ce midi l'hôte des RR. PP. Oblats. Sa Grandeur a pris le diner au presbytère St-Joseph en compagnie des RR. PP. Dorgan, de l'Immaculée Conception, Fletcher, du Sacré-Coeur,Sirois et Faure, de Tewksbury et des pasteurs de St-Joseph.

Mgr Dontenwill est l'un des membres distingués des Oblats de Marie Immaculée.

BEL GENEROBITE

On souscrit pour venir au secours de M. Georges Marchand

M. Victor Gélinas, l'épicier bien connu de la rue Moody, ému au su du dénouement dans lequel un incendie récent a laissé M. Georges Marchand, un tailler de Centralville, a organisé une souscription pour venir en aide à la victime de cet incendie.

Un de nos représentants l'a rencontré ce matin à la question "La souscription va-t-elle?" M. Gélinas a répondu, oui, très bien, et vous me feriez grandement plaisir en disant dans votre journal que je remercie cordialement tous ceux qui ont mis tant d'empressement à se rendre à ma demande.

MORTS DE LA FIEVRE

New Haven, Conn., 8.— James W. Brady, 45 ans, et sa fille, Katherine 11 ans, sont morts l'un après l'autre à une heure d'intervalle, de la fièvre.

ON DEMANDE

50 filles pour ouvrage léger, honnête et propre

Salaire $9 par semaine, Position permanente

S'adresser immédiatement à

M. A. THERRIEN, à la LOWELL PHARMACY,

Rue Merrimack, aux heures suivantes :

De 10 hra A. M. à 1 h. P. M. et de 6 hrs à 8 hrs P. M.

On nous a dit que vos Cheveux étaient Malades

C'est malheureux ! Nous avons remarqués qu'ils étaient très peu épais et grisonnants, mais n'avons pas osé en parler. L'Ayer's Hair Vigor fait pousser les cheveux et ramène leur couleur naturelle. Vendu partout dans l'univers depuis 60 ans.

J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.

BONNE VALEUR

Indienne Percale une verge de Largeur

NOUS avons reçu la semaine dernière 5 caises de belles indiennes percale 34 et 36 pouces de large en pièces completes. Nous en avons des pâles et de couleur foncée, grande variété de patrons, dans les barrés et patrons de fantaisie. Bonne percale pour corsage robe de maison et (shirt waist suit) qualité vendue 10c la verge.

Seulement 7 1/2 C La verge

A. G. POLLARD & CO.

SOUS-SOL

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

L'infaillible spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception de mandat. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Ste-Denis, Montréal.

SOUS LES VAGUES

La vie à bord des sous-marins

Si jamais côtes furent découpées pour la guerre de surprises, d'embuscades, pour les incursions subites de croiseurs de torpilleurs, de sous-marins, ce sont, assurément, les côtes de Bretagne. Ces petits ports, ces baies minuscules, ces criques, ces coupures dans la falaise permettent l'entrée et la cachette en eau profonde des flottilles de corsaires, de portetorpilles et d'éclaireurs admirablement l'approche des rivages bretonnes à des bâtiments de haut-bord ennemis.

Comme l'a si justement écrit un ingénieur de la marine, M. Lambert, dans un savant travail qu'il vient de faire paraître, avec le titre "Les Sous-Marins et les Sous-Marins", "l'Angleterre n'a plus de frontières". Les submersibles peuvent quitter le port sans être vus par les éclaireurs ennemis et aller torpiller une escadre au mouillage, sont sûrs de ne pas être rencontrés, soit sur la côte ennemie, malgré toute la surveillance exercée par les contre-torpilleurs les canots vedettes et malgré la veille faite à bord des cuirassés, aussi les submersibles peuvent aller guetter, à l'entrée d'une rade ennemie, les entrées et les sorties des bâtiments, avec des chances considérables de les torpiller; à les submerger. Ils peuvent torpiller au passage les ultra-rapides ennemis traversant un détroit ou une mer resserrée comme la Manche.

La question de l'habitabilité de ces petits bateaux, si redoutables aux gros, me semblait donc du plus haut intérêt, et je ne cessais d'interroger ceux qui les montaient, pendant le séjour sur les côtes septentrionales de la Bretagne que le fis en août et septembre derniers.

Je demeurais à Perros-Guirrec charmant petit port creusé par la nature comme auraient dit Bernadin de Saint-Pierre ou Jean-Jacques Rousseau, presque en face de Sept-Iles, tout près des rochers spleudide formés par un mélange de diamants, de rubis, de cercail et de petites plaques de nickel superbes blocs de granit, au toit rose de mes millions de touristes vont admirer, chaque année, aux pingedés blonde de Trégastel, Ploumanach et l'énorme, d'entassés par le vieux sorcier de Notre Dame de la Clarté.

Or, à plusieurs reprises des torpilleurs pour des motifs politiques, entrèrent dans le port de Perros; plusieurs fois aussi j'eus l'occasion de causer avec des matelots du pays, en permission, qui faisaient partie des équipages de submersibles et de sous-marins. Il sera peut-être intéressant de connaître leur sentiment sur les petits bateaux où ils se tiennent.

Tout d'abord, quant aux torpilleurs, pas de doute; en dépit du roulis, du tangage, des paquets de mer, pas un n'hangerait sa place contre celle d'un camarade embarqué sur un cuirassé, sur un croiseur. Ma curiosité s'était pas excitée à ce sujet l'année précédente, à Courseulles, j'avais reçu les déclarations des marins des torpilleurs venus pour les régates; je connaissais les hommes des submersibles et des sous marins quand je leur posais les questions sacramentelles: "Etes-vous contents? La vie est-elle possible en vos coquilles de noix? Aimez-vous mieux le sous-marin que le cuirassé?"

Eh bien pour le submersible, la réponse a été semblable à celle faite par les matelots des torpilleurs; seulement, l'attendais avec anxiété celle des pauvres diables qui sont encagés dans la coque étroite d'un sous-marin, devant une longue plongée. La cohabitation de tant d'hommes pendant plusieurs heures, dans la gloire, et onc, ils ont le salut pour la marine française.

ALFRED DUQUET.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lamarche Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS.
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME.
709 rue Merrimack.
c112 Gérant.

LA JOURNEE DU PAPE

—Oui, monsieur. Voilà, justement ce qui nous passionne, c'est que nous ne faisons qu'un officier; notre but est le même et, à l'occasion, le danger serait le même; s'il arrive malheur au sous-marin, l'équipage tout entier disparaît. Les hommes savent qu'ils sont entre les mains de l'officier; celui-ci est comblen il a besoin de notre dévouement, de notre habileté.

—Habileté?

—Certainement. C'est un métier comme un autre: il faut le connaître.

—Je sais on dit, même, que le Gouvernement, les Américains, le Japonais, les Allemands ne peuvent arriver à l'apprendre; qu'ils ont l'honneur de ces plongées...

—Je ne pourrais vous dire; seulement un savant travail qu'il vient de faire paraître, avec le titre "Les Sous-Marins et les Sous-Marins", l'affirme que les sous-marins peuvent quitter le port sans être vus par les éclaireurs ennemis et aller torpiller une escadre au mouillage, soit sûrs de ne pas être rencontrés, soit sur la côte ennemie, malgré toute la surveillance exercée par les contre-torpilleurs les canots vedettes et malgré la veille faite à bord des cuirassés; aussi les submersibles peuvent aller guetter, à l'entrée d'une rade ennemie, les entrées et les sorties des bâtiments, avec des chances considérables de les torpiller, à les submerger. Ils peuvent torpiller au passage les ultra-rapides ennemis traversant un détroit ou une mer resserrée comme la Manche.

—Oh! si, monsieur mais c'est pour le joujou; ça fait plaisir de l'astiquer.

Quels braves gens! N'est-ce pas désolant de voir le virus collectiviste et internationaliste se mettre dans les organismes si sains, si robustes, si bons! Sans les politiciens de casernes, de réunions publiques, de syndicats rouges et de parlement, quels soldats quels marins, la France aurait encore à son service!

Enfin, de ces curieuses observations que j'ai résumées de mon mieux, en conservant le tournures de phrases et le pittoresque des mots, il résulte, avec certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS.
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME.
709 rue Merrimack.
c112 Gérant.

LA JOURNEE DU PAPE

heures et demie, ce dont se plaignent beaucoup les dévots et donne la communion à quiconque se présente. Après avoir entendu, à genoux, cette seconde messe dite par son chapelain, il remonte à sept heures et demie dans son cabinet dont une fenêtre regarde Saint Pierre et l'autre le château Saint-Ange.

Un valet de chambre lui porte une tasse de lait, prescrite par le médecin de son tempérament arthritique. Il fait ensuite, à pied, un tour dans la loggia voisine ou, si le temps le permet, dans les jardins. La chaise à porteurs de Léon XIII a été remisée au garde-meuble, et Pie X a vendu ses quatre paires de chevaux.

Le pape travaille avec ses secrétaires particuliers qui sont deux prêtres vénitiens, puis avec le secrétaire d'Etat il parcourt les journaux, notamment la "Difesa" de Venise; il donne déjà quelques audiences.

A une heure et demie, il déjeune à la vénitienne. "Risotto" aux coquillages, huîtres grillées, escalopes aux "broccoli" au nux lentilles; un fruit, jamais de plat sucré. Le vendredi pour lui, le dimanche, contrairement à la Vénitienne.

Pie X n'aime pas manger seul: il invite toujours ses secrétaires, on qu'il candalise un peu son préfet de la chambre.

De trois heures à cinq heures audiences publiques dans les "Loges de Raphael"; de cinq heures à sept heures, audiences privées.

Neuf heures et demie, souper frugal à la romaine: salade tranche de jambon, orange.

Le pape achève son bréviaire: à dix heures et demie, toute lumière est éteinte dans son appartement.

Les ravages de la grippe ne sauraient vous atteindre sérieusement si vous faites usages des Tablettes de Quinine Laxatives qui se vendent à la pharmacie Rochette et Delisle.

CAMBRIOLAGE

Worcester, 8.— Il y a de l'audace vraiment admirable chez certains voleurs. Ils opèrent partout, ou le jour ou la nuit, sous l'oeil de l'intransigeant agent, et jusque dans les casernes de nos pompiers, en plein midi.

Lundi, entre midi et demi et 1h. 30, un quidam aux dehors croches s'est introduit dans le poste de la rue Prescott durant l'absence du capitaine E. E. Divoll et a fait main basse sur une somme variant de $225 à $250. Le capitaine avait reçu cet argent pour les salaires domestiques de ses hommes; ceux-ci avaient été payés avant son départ pour le dîner.

Le chef des détectives Pat O'Day et son intelligne flurke se sont mis en campagne mais ils n'ont encore rien découvert.

A son retour à la caserne vers 1 h. 30, le capitaine Divoll se rendit à son bureau et s'aperçu que son pupitre avait été éventré au moyen d'une barre de fer; l'argent destiné à payer les pompiers volontaires (call men) était parti. Le lieutenant J. H. Scott était en charge de la caserne durant l'absence du capitaine Divoll.

On laisse planer des soupçons sur certains individus au caractère douteux, habitués de la caserne, et qui savaient que le capitaine Divoll gardait l'argent des pompiers dans son pupitre.

On croit que le voleur a pénétré dans l'édifice par une porte de derrière et n'est fauflié incognito jusqu'au second étage, où il a commis le vol.

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous doune 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépensez vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu à toutes les quelques semaines ?

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte Rachetable pour $4 Comptant la valeur ne deprecie jamais

Vous trouverez ces livres dans 50 boutiques dans Lowell, et ils sont gratis.

Apportez-nous tous vos vieux livres de commerce de n'importe quelle sorte et nous vous les échangerons pour un livre d'escompte, pour commencer.

Purchesers' Discount Co., 53 RUE CENTRAL.

ENFIN, J'AI PU RETOURNER A L'ECOLE

Les Pilules Rouges m'ont rendu l'appétit et la force

Une fillette, Melle Louise-Anna Daignault, de Sutton, Qué., veut, elle aussi, proclamer l'efficacité des Pilules Rouges

La jeunesse féminine qui s'instruit et se prépare aux grands combats de la vie, a peut-être besoin, plus que toute autre, d'être soutenue et fortifiée. La période des études, où la tension intellectuelle s'ajoute aux exigences naturelles qui pèsent constamment sur l'organisme de la femme, en cours de développement et de croissance, est une de celles où la jeune fille exige les plus grands soins et l'attention la plus constante.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à l'école, au couvent, aux cours, et jugez par vous-même combien d'entre elles paraissent supporter misérablement les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces chères enfants ont des visages pâles qui désespèrent les mères aux yeux desquelles elles n'offrent jamais de plat sucré. Le vendredi pour elle, le dimanche, contrairement à la Vénitienne.

Pie X n'aime pas manger seul: il invite toujours ses secrétaires, on qu'il candalise un peu son préfet de la chambre.

De trois heures à cinq heures audiences publiques dans les "Loges de Raphael"; de cinq heures à sept heures, audiences privées.

Neuf heures et demie, souper frugal à la romaine: salade tranche de jambon, orange.

Le pape achève son bréviaire: à dix heures et demie, toute lumière est éteinte dans son appartement.

Les ravages de la grippe ne sauraient vous atteindre sérieusement si vous faites usages des Tablettes de Quinine Laxatives qui se vendent à la pharmacie Rochette et Delisle.

CAMBRIOLAGE

Worcester, 8.— Il y a de l'audace vraiment admirable chez certains voleurs. Ils opèrent partout, ou le jour ou la nuit, sous l'oeil de l'intransigeant agent, et jusque dans les casernes de nos pompiers, en plein midi.

Lundi, entre midi et demi et 1h. 30, un quidam aux dehors croches s'est introduit dans le poste de la rue Prescott durant l'absence du capitaine E. E. Divoll et a fait main basse sur une somme variant de $225 à $250. Le capitaine avait reçu cet argent pour les salaires domestiques de ses hommes; ceux-ci avaient été payés avant son départ pour le dîner.

Le chef des détectives Pat O'Day et son intelligne flurke se sont mis en campagne mais ils n'ont encore rien découvert.

A son retour à la caserne vers 1 h. 30, le capitaine Divoll se rendit à son bureau et s'aperçu que son pupitre avait été éventré au moyen d'une barre de fer; l'argent destiné à payer les pompiers volontaires (call men) était parti. Le lieutenant J. H. Scott était en charge de la caserne durant l'absence du capitaine Divoll.

On laisse planer des soupçons sur certains individus au caractère douteux, habitués de la caserne, et qui savaient que le capitaine Divoll gardait l'argent des pompiers dans son pupitre.

On croit que le voleur a pénétré dans l'édifice par une porte de derrière et n'est fauflié incognito jusqu'au second étage, où il a commis le vol.

Melle Louise-Anna Daignault, Sutton, Qué.

Mlle Louise-Anna Daignault, de Sutton, Qué., vient de nous écrire une lettre chaleureuse dans laquelle elle nous dit que, depuis qu'elle a fait usage des Pilules Rouges, elle a retrouvé la santé, l'appétit et les forces qu'elle avait perdues. Elle ajoute qu'elle a repris le chemin de l'école et qu'elle est maintenant capable de suivre ses cours sans fatigue. Elle nous autorise à publier sa lettre, afin que toutes les jeunes filles qui souffrent comme elle a souffert, sachent qu'elles peuvent trouver la santé dans les Pilules Rouges.

Mlle Daignault est loin d'être la seule jeune fille qui ait recouvré la santé grâce à ce merveilleux remède. Les Pilules Rouges ont rendu la santé à des milliers de jeunes filles qui, comme Mlle Daignault, étaient pâles, anémiques, nerveuses, sujettes aux maux de tête, aux étourdissements, aux palpitations de cœur, à l'essoufflement, à la perte d'appétit, à la dyspepsie, à la constipation, à la neurasthénie, à la danse de St-Guy, à la chlorose, à la fièvre, à la consomption, à la paralysie, à la névralgie, à l'hystérie, à la mélancolie, à la faiblesse générale, à la faiblesse des nerfs, à la faiblesse du cœur, à la faiblesse du sang, à la faiblesse des reins, à la faiblesse de la vessie, à la faiblesse de la mémoire, à la faiblesse de la vue, à la faiblesse de l'ouïe, à la faiblesse de la tête, à la faiblesse de la gorge, à la faiblesse de l'estomac, à la faiblesse de la poitrine, à la faiblesse de la matrice

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 8 mars 1905.

Et le carnaval est fini.

Lowell est en train de devenir Pathville des Indiens.

La question est donc décidée. Koonpathike compte une défaite de plus.

Savez-vous que Lowell peut se vanter de posséder les meilleurs catholiques qui soit en cette époque de carême soit commencé?

La jeunesse de notre Casey a été contente cela a encore bien payé administration du jeune magistrat.

Il se fait un grand travail depuis quelque temps pour nettoyer les rues, le ciel lent aujourd'hui, à l'aide de M. Morse.

Il n'y aura pas de licence d'ouverte à Revere cette année, de sorte que le dimanche comme la semaine on pourra se procurer de la boisson.

Il existe une loi américaine défendant l'introduction au pays de criminels étrangers, mais cette loi ne s'applique pas à Gaynor et Greene, dit le "World".

Loin de se montrer favorable à la réduction du prix des licences de même qu'à l'octroi illimité de celles-ci, le commission de police vient de décider d'augmenter le prix d'une certaine classe de licences.

La ville a maintenant toute la liberté de faire tout en son pouvoir pour le débarrasser de la gare de la rue Merrimack. A son Honneur le maire, ses collègues de travailler fort pour obtenir la législature à leur cause.

Qui repondera à M Hibbard de refuser l'offre de se porter candidat républicain à la mairie de Boston et de conserver sa position de maître de police de cette grande ville. S'il voulait abandonner sa position quel besoin aurait-il de se présenter comme maire? Il a déjà assez de fatigues sans s'en imposer davantage?

Les employés du chemin de fer souterrain de New-York sont en grève et les tramways de surface et élevés ne suffisent assurément pas à transporter tous ceux qui voudraient voyager. Les commis, les ouvriers, les petits employés de bureau, qui sympathisent probablement avec les grévistes, sont ceux qui souffrent le plus de cette suspension du trafic.

Nous avons quarante jours à nous mortifier, en attendant la grande fête de Pâques. Bientôt, dans nos églises canadiennes on prêchera les retraites aux fidèles: retraites dans lesquelles ils apprendront le besoin de la mortification pour obtenir la sanctification. Nous espérons que cette année, comme l'année dernière nos révérends pasteurs auront que des louanges à faire de leurs paroissiens quant à la manière dont ils se conduisent pendant les retraites.

Journal disparu

"Le Journal", de Montréal, annoncait dans son numéro d'hier qu'il cessait sa publication. Les paroles d'adieu à ses lecteurs sont sous forme de plainte et au parti conservateur qu'il a défendu jusqu'à la dernière minute, il crie "Guérie toi alors qu'il en est encore temps."

Voici comment commence son article:

"Par suite d'un concours de circonstances d-plorables, il est devenu impossible de continuer plus longtemps la publication du "JOURNAL". Le défaut d'encouragement, la démoralisation du parti conservateur, l'indifférence de nos amis en l'hospitalité non déguisée de certain chef du parti ont amené au "JOURNAL" tout espoir de se consacrer à la défense des intérêts de ce parti, pour lequel nous avons rendu, lutté et combattu, depuis cinq ans, au prix de beaucoup d'énergie, de sacrifices de temps et d'argent. Nous nous plaisons à reconnaître ainsi que dans notre entre mais active carrière nous avons rencontré de chaudes sympathies et de fortes amitiés. Nous nous plaisons à vanter le dévouement inébranlable de notre personnel. Les gérants d'action et la saine camaraderie qui ont toujours caractérisé les relations des rédacteurs avec la direction. Tous nous sont restés fidèles jusqu'à la fin et nous les en remercions.

"Le JOURNAL avait été fondé comme organe de parti et il ne fut ni traître ni renégat. Fidèle à ses principes, il n'a pas craint néanmoins de désavouer les mesquineries de ceux à qui l'égoïsme et l'ambition personnelle auraient fait oublier la considération qu'ils devaient à ceux qui s'imposaient les plus lourds sacrifices."

"La Presse", sous le titre "Paix à ses Cendres", reproche au défunt d'avoir voir voulu lui causer beaucoup de tort et de s'être nui à lui-même. Elle lui tient cependant compte du fait qu'en ces derniers temps il avait "adopté des tactiques plus en rapport avec les bonnes manières du journalisme.

La Patrie" dit simplement: "Le Journal annonce ce matin qu'il cesse sa publication."

CORRESPONDENCE

Monsieur le Rédacteur,

L'Eau Lachapelle n'a plus à faire sa réputation à Lowell. Les maîtres de maisons aisés et économes savent qu'elle est bon pour faire un plus beau pain, plus léger, plus savoureux que l'eau ordinaire. Aussi ne venons-nous pas faire la réclame en faveur de notre production mais protester contre la tactique déloyale de certains concurrents qui semblent prendre plaisir à se mêler des gens de notre bonne ville.

Une certaine maison du Rhode Island offre en vente une Eau dont nous ne voulons pas médire, bien que nous soyons en droit d'affirmer la supériorité de la nôtre. Seulement, cette Eau, que l'on fait gober à quelques-uns de nos marchands à 75c la douzaine, se vend ici à Pall River. Nous ne pouvons vendre l'Eau Lachapelle à ces prix: nous n'avons pas la prétention d'être des sauveurs de l'humanité et ne pouvons vendre un article moins qu'il nous coûte.

Notre concurrent du Rhode Island, qui se vante de nous chasser du marché, vend-il sa marchandise à sacrifice à Fall-River, ou cherche-t-il à se refaire en berçant les citoyens de Lowell? Nous laissons au public à tirer les conclusions.

Notre conclusion à nous, c'est que quand les citoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle qu'ils connaissent et apprécient on aurait grand tort d'essayer de leur faire prendre à sa place une préparation qui a le singulier mérite de coûter moins cher en gros (le prix du détail est le même). On n'est pas le prix d'un article qui en fait la qualité, c'est la qualité qui fait le prix, et c'est pourquoi l'Eau Lachapelle garde son prix. Et c'est pourquoi aussi, les gens attentifs ajoutent de ne vouloir que le bonne marque, achetez l'Eau Lachapelle à son prix que reçoivent nos bonnes manières dans.

Bien à vous,
ALBERTE VIGNES.

Rédacteurs de l'Eau Lachapelle
Cher Monsieur, Cher Madame,

FAITES UNE BONNE OEUVRE EN VOUS RENDANT EN FOULE, MARDI SOIR, LE P. A. A. ASSOCIATION CATHOLIQUE.

UN ROMANCIER DE LA MISERE

Un Gaulois

Maxime Gorki a fait beaucoup de bruit en ces derniers temps. Il a été question de lui, le traité la soif, et le défend ou le dénigre qui tient tant de famille et de foyer. Il a promené dans la solitude âpre de la steppe, dans la foule peuplée des grands villes, une sensibilité d'enfant battu que tout irrite, qu'une voix douce, un air de musique apaise et qui se distrait de l'existence en rêvant. Il est fait une âme de détresse et d'orgueil, qu'on prend pour une âme de miséricorde parce qu'elle reflète bien les déchus. Tous les insatisfaits sont des frères. Il note scrupuleusement, longuement coluptueusement leurs plaintes, leurs espérances brisées, leurs colères. Il était, avec complaisance, le contenu de cette besace morale du vagabond où l'on trouve beaucoup d'amertume, un peu de philosophie, de souvenirs de soulliers qui blessent, d'anmônes qui font mal, de méchants accueils qui rendent méchant.

Maxime Gorki n'apparaît pas, quand on le juge impartialement et par les traductions comme un conteur de premier ordre. Il n'a ni la finesse humoristique de Gogol, ni la grâce abrégée de Tourgueneff, ni la vision de poète de Tolstoi. Il a des yeux d'observateur, mais trop minutieux. Il traîne et musarde dans des descriptions qui dépassent les portraits et les silhouettes. Ses horizons manquent des personnages, qui le magnent pas entre tous les jours. Manifestement il fait impression par les ruses des peintres de Dostoïewsky et l'on découvre chez lui des lambeaux de Clyine et Châtiment des Karamazov, même du Joueur et les Nuits blanches. Mais il n'a pas, comme son illustre devancier, cette continuité générale du ranchemar, qui mêle les fantômes et les phantasmes au vivant. Il n'est jamais au hallucîné des malheureux ou des scélérats qu'il représente.

Son procédé, un peu monotone, consiste à ramasser dans la rue tel un chiffonnier des déchéances et des dégradations, un pauvre diable quelconque, former veiu à la ville pour y faire la noce, cordonnier nostalgique, musicien ambulant, petit employé sans emploi, pochard, fainéant, aspirant voleur. Il nous montre cette larve sous tous ses aspects. Il nous conte un peu de son passé. Il le fait dialoguer avec des camarades ou des indifférents. Puis à la faveur d'un verre d'eau-de-vie, d'un court remords, d'un accident, d'une maladie, d'un afflux de désirs, il laisse tomber dans ces ténèbres un rapide, un court rayon de lumière. Pendant l'espace d'une journée ou d'un mois, ces débris social prend conscience de sa misérable destitude, de ce qui l'environne. Il aspire à secouer ses haillons, le poids de paresse et de désordre qui l'accable, à se régénérer par l'amitié, la méditation, l'enthousiasme, l'amour et tous les cordiaux de l'effort ancien. Il essaie.

Nous mettons alors, ô Tolstoï, à un semblant de résurrection. Le confrère devenu infirmier ne craint point d'affronter le choléra et de soigner fraternellement les malades. Cette fraternité des petits est un des jolis côtés du talent de Gorki. C'est sa meilleure corde. Il en joue en véritable virtuose. Comme il n'agnas toujours à sa disposition des larmes vraies — son cœrrier n'y suffirait pas — il y supplée par des larmes postiches d'une qualité encore supérieure. Ces faux diamants sont de premier choix.

Mais bientôt le vice, l'ignorance, une longue habitude, reprennent leurs droits. Le cordonnier se remet à boire et à battre sa femme. La courtisane retourne à sa femme. La troupe du ciel se referme. Les feux s'éteignent, et la damnation recommence. On devine que l'auteur de ces contes est très souvent près de croire aux miracles et qu'il n'y croit cependant pas tout à fait.

Chaque écrivain a un sentiment qui constitue sa préférence littéraire et dans lequel il se complait. Chez Gorki ce sentiment est l'angoisse. Qu'est-ce que l'angoisse? Cet émiscration en face d'un danger, d'une douleur d'une menace; et il n'y a rien de pire menace que l'incertitude de l'avenir. Quand ses damnés retombent dans l'oubli social après avoir entrevu l'éclair d'une seconde, le paradis, les frontières de l'ancoisse les restabissent et ne s'ouvrent encore devant. Ils sont condamnés à ces puits de vice la nuit, cette fut Ménage Orlov, et cette qui s'appelle Tire. Un étrange commerce! Il est à craindre que chez Gorki l'angoisse, qui est cependant un sentiment spécifiquement humain, ne devienne, avec le temps, une manière. Voici notamment Gorki sur le point de peindre des femmes qui ne sont pas encore parues dans la grande fresque.

Un Gaulois

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin Affairé de Gilbride's

PATRONS BUTTERICK Pour ce Printemps, sont prêts

Le Meilleur Magasin de Lowell

PATRONS BUTTERICK Pour ce Printemps, sont prêts

Nouvelles Etoffes a Robe de Printemps

Nous sommes parfaitement certain que notre choix d'Etoffes a Robe des manufacturiers étrangers aussi bien que Domestiques rencontrera votre demande, et nous aurons votre clientèle, parce que nous vous montrons des meilleures variétés et aux plus bas prix.

Etoffes a Robe de Couleur

Nous montrons un immense assortiment de MOHAIRS, le tissu populaire pour ce printemps et cet été.

Mohair en noir, bleu, brun, rouge, vert, tan et gris..... **.50c la verge en montant**

Nun's Veiling, un tissu populaire de cette saison. Dans toutes les nouvelles nuances de printenps, **.41c la verge en montant**

Shepherd Checks, 54 pouces de large, un nouveau tissu de nouveauté, soie et laine, c'est le tissu de la saison. Toutes les couleurs, **$2.25 la verge**

Covers et Draps Impermeable, 54 pouces de large... .....**.1.00 la verge en montant**

Voyez notre étalage de V trine, rue Merrimack

Etoffes a Robe Noires

Notre stock est sans égal de ce côté ici de Boston.

Les quartiers généraux pour les Etoffes a Robes noires "Priestley's" **75c la verge en montant**

Tilane, un nouveau tissu noir, très désirable, **.98c la verge**

Etoffe Melrose, un tissu populaire, **.98c la verge en montant**

Eudora, soie et laine, **$1.50 la vge en montant**

Un splendide assortiment de Voiles et Vellings a choisir.

Le Magasin de Soie

Avez-vous assisté A NOTRE VENTE DE SOIE? Elle se continue encore. Nous pouvons dire sans exagerer que nous avons fait la plus grande vente de soie de FEVRIER dans cette ligne. Les valeurs que nous avons données et que nous continuerons de donner tant que nous aurons de ces soies, sont reprochables pour le grand succès de cette vente.

Nous placerons a votre choix aujourd'hui, plusieurs tissus exclusifs et effets de couleurs qui nes ont pas montrés ailleurs.

Soies Foulard. Nouveaux desseins .**.90c la verge**

Soies Foulard Cheney. 24 pouces de large Les couleurs les plus fashionables et les plus nouveaux desseins.....**.40c la verge**

Soies de Chine. 24 pouces de large. Dans toutes les nouvelles couleurs.....**.49c la verge**

Soies Boxbay. En noir et de couleur, garantie tout soie.....**.49c la verge**

Taffetas Noir et de Couleur. Un parfait assortiment de couleurs, nouvelles s ie, **.59c la verge**

Riche Soie Messaline. Une magnifique soie d'un lustre noir.....**.65 la verge**

Soie Taffetas a Petits points. Très jolis effe's en bleu, bran et vert. Fashionable pour costumes Shirt Waist.....**.69c la verge**

Voyez notre étalage de Vitrine, rue Merrimack

Gilbride's, Le vieux magasin recommandable du Coin

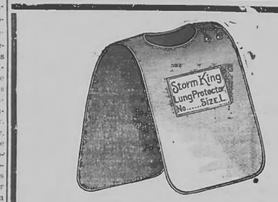
RUES PALMER ET MERRIMACK

reuse et grimaçante de ces êtres rudimentaires. A nous exposer sa philosophie du bien et du mal, sa conception des grands problèmes, cela devient carrément exécrable. Il n'y a pas d'auteur chez qui la lecture, la demi-culture et la connaissance incomplète soient plus nettement visibles, et plus "plaquées" que chez celui-ci. Les sentences que ruminent ses déchus viennent directement de l'école du soir. Et l'école du soir, dans la "nuit" russe, où à la veillée chez les ouvriers de Vassili-Ostroy, n'est pas quelque chose de très relevé. Or, il serait déplorable que la multitude et le zèle des admirateurs finissent par entraîner Gorki vers le plus grand piège de son talent, j'ai nommé la revendication sociale. Ses loqueteux, gonflés de jargon humanitaire, deviennent aisément des plons ministres, pénibles à suivre et à écouter même à travers des paysages de neige ou de la steppe que seconde la blue.

Quand on lit ce "Gorki des pauvres" souvent plus proche de la caricature que du chef-oeuvre, du dessein sur le mur que de Jacques Callot, on ne peut s'empêcher de faire cette remarque que l'insistance est l'ennemi de l'art. Gorki est comme les gens du peuple. Il croit toujours qu'on n'a pas compris et qu'on arrive à la précision par la répétition de formules imprécises. Enfin son ironie est lourde. Il peignée, mal débarbouillée et semblable à un paysan qui vient de se réveiller dans le foin.

Comparez à ces récits de vagabondage où souffle comme du largo "rafale", c'est-à-dire la détresse anti-révolution, comparez à ces pages sur des la falaise des contes pleines de sève, de gaîté, de santé, de vie, et de la tare. Mais une de confiance, sous le soleil, que les mauvais sens ont d'ailleurs épuisé, comparez ces pages si riches dans le cœur et dans l'esprit, si vivantes, si pleines de sang, si pleines de vie à la vie, comparez-les à celles de Gorki, et vous comprendrez que le premier est un artiste et le second un prédicateur.

Un Gaulois



Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

Gasolene

Est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer le gants de chevreau.

5 cts la Pint

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

PRENEZ UNE LISTE

Pour un

Congélateur

Une liste de $5.50, pour un 2 qt
Une liste de $7.50, pour un 3 qt
Une liste de $8.00, pour un 4 qt
Une liste de $10.00, pour un 6 qt

A. C. BLANCHETTE & Co.
313 rue Aiken, 70 rue Cheever
Meubles de toute sorte à bon marché

Flumes a 10c, a 10c, a 10c

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Cette association fondée en 1895 a pour but de procurer à ses membres et à leurs familles des funérailles convenables et économiques. Elle a actuellement 1,000 membres. Pour tous renseignements s'adresser au bureau, 301 Edifice Vincent, Lowell.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,

Exécute tout ouvrage en fait de pompes en réparant de conduites à eau ou gaz.

301 RUE MOODY,

Telephone 1067-3.

QUERISSEZ VOTRE RHUME A VEC LE BIROP IMPERIAL. ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE. CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

Baseball

Les Cleveland sont obligés de changer de nom, s'ils changent de costume. L'année dernière, on les appelait les "Blous" parceque leur costume était bleu. En changeant de costume ils changeront de nom. On devrait les surnommer les "Napoléon".

Le "pony batting" des Boston American, McGovern et Joselyn, ont reçu leurs dernières instructions avant de partir pour le Sud, hier. Joselyn qui venait d'arriver du Maine, était en parfaite santé.

"Iron Man" McGinnity, lanceur des New York National, est à Dallas, Texas, et dit qu'il ne signera pas le contrat du président Brush sans recevoir $2,000 de plus, montant qu'on l'empêche de gagner sur la côte est hiver et été.

La Lynn Baseball Association a présenté une pétition aux échevins hier soir pariant contre l'o troi d'une licence à Fred Lake, de la New England League, pour jouer des parties à Lynn les dimanches cet été de donner un audience aux opposants contre la permission d'une licence le 21 mars.

High Bealey, de l'équipe de basket ball de Newburyport, va se lancer dans le baseball, autour de Boston cette année.

PRINCE RELEVE LE DEFI

Un athlète du nom de Santelle, qui donne des exhibitions de tours de force ces jours-ci dans un théâtre de cette ville, a lancé un défi à n'importe quel homme fort de Manchester. Hector Prince, le Samson Canadien n'a pas été lent à relever le défi. Il rencontrera Santelle dans un concours dont l'enjeu sera de $100.00 ou Santelle n'a qu'a se bien tenir. — L'Avenir National de Manchester.

Ce Santelle est la même comme fort, qui est venu à l'Opera House, ici, il y a quelque temps. Il fut heureux de serrer la main du jeune Plourde, qui leva plusieurs de ses altères sans difficulté. Santelle devait rencontrer Prokos dans un tour de force ou dans une lutte, mais il partit de Lowell, sans tenir ses engagements. Prince est capable de contester avec lui.

HOMMES FORTS

Normandias Laverte s'est montré hier soir, le supérieur de Mose Lacourse, et gagna les gageures de $50. Laverte porta 657 livres de terre sur son dos. Il monta un escalier le 13 marches et le descendit, avec cette charge sur son dos. Lacourse n'a pu répéter le fait qu'avec un poids chargé de 507 livres sur son dos.

BELLE PARTIE

LES HAVERHILL ET LES NATICK ONT JOUE LEUR QUATRIEME JOUTE

Haggerty et Hough se sont battus, mais la tranquilité règna à part de cela

Natick, 8 — Les Natick ont gagné la quatrième partie de la série avec les Haverhill, ici, hier soir, par le score de 22 à 13.

La joute n'a pas été semblable aux autres parties précédentes, mais était scientifique et dépourvue de tactiques brutales.

Haggerty et Hough, se sont battus au jeu et lorsque la foule de 1000 spectateurs fut revenue de son excitation la partie reprit son cours.

Perat se montra le meilleur de la partie. Il plaça la balle dans le panier pour cinq paniers. Hough joua forte partie, scorant quatre de ses cinq paniers contre Lew.

Sommaire:

NATICK—22	13—HAVERHILL
Ferat rf	lb Haggerty
Hough lf	rh Lew, Williamson
Mulliner c	c Watcher
Kinkaide rb	lf Kennedy
Mayhem rb	rf Williamson Doyle

Natick 22, Haverhill 13. Goals—Ferat 5, Mulliner, Kinkaide 3, Haggerty 2, Williamson, Watcher 2. Public

LES FIANCES D'ALBANO

Grand Drame en 5 actes

Par ADOLPHE D'ENNERY

... sera joué à ...

L'OPERA HOUSE

Mercredi, 26 avril '06

Par le

Cercle Frontenac de Lawrence

Les billets sont de 50c, 35c et 25c

sur Souls—Natick 4, Haverhill 3. Poule—Ferat, Hough 2, Mulliner 2, Kinkaide 4, Mayhem 2, Haggerty 4, Lew 3, Williamson 3, Watcher, Doyle. Referee — Connors de Lowell. Pointeurs — Kilhher de Haverhill, Dolan de Natick. Assistance — 1000.

CHAMPIONNAT DECIDE

LES CITOYENS-AMERICAINS LES PLUS FORTS AU CRIBBAGE

Ils sortent victorieux de la série avec une majorité de 227 points

Les Citoyens-Américains retiennent le titre de champions pour le "cribbage" contre l'équipe de l'Union St-Joseph. Ces deux équipes ont joué une longue série de parties, dans laquelle les Citoyens-Américains se sont montrés presque toujours les plus forts.

Hier soir, la dernière partie de la série fut jouée, et les Union St-Joseph ont été victorieux.

Dans notre rapport d'hier nous nous sommes trompés de 100 points dans la majorité des points en faveur des Citoyens-Américains au lieu de 236, c'était de 42. La dernière joute se termina par une majorité de 209 pour l'Union St-Joseph. Conséquemment les Citoyens ne remportaient la série que par une majorité de (42+209) = 227 points.

Voici le résultat de la partie d'hier soir:

C.-A. — Lonpré-
St-Pierre 2042
U. St-J. — Laplerre-
Lagassé, ... 2017
Majorité pour C. - A. 25
U. St-J. — Dozois-
Ducharme, ... 2010
C.-A. — Bordeleau-
Duchaine, ... 1921
Majorité pour U. St-J., ... 89
U. St-J. — Le boeuf-
Brown, ... 1746
C.-A. — Gauthier-
Grenier, ... 1601
Majorité pour U. St-J., ... 145

SUR UN FOUL

JIMMY WALSH RESTE VAINQUEUR CONTRE TOMMY FELTZ

Ce dernier n'a pas eu de chance à gagner pendant les 11 reprises

Chelsea, 8 — Jimmy Walsh de Boston a gagné sur Tommy Feltz de Brook lyn dans 11 reprises devant le Dodge A. C., ici, hier soir. Malgré que le bantam local reçut la décision sur un foul, il n'y avait pas de question sur sa supériorité, et on qu'on trouva irrégulier, c'est que Feltz pût résister si longtemps.

Pour la première fois dans sa longue carrière, Feltz essaya délibérément à plusieurs reprises de fai e un foul, et malgré les avertissements du referee il répétait ses essais. Dans la onzième reprise, le referee mit fin à la joute. Feltz n'a pas eu de chance de gagner de toute la bataille.

DIX REPRISES

Salem, 8 — Billy McCloskey, de Philadelphie et Guy Ashley, de Fall River, se sont battus dix reprises devant le Apollo A. A., de cette ville hier soir. Le referee Billy Sheehan de Boston donna la décision à McCloskey, mais les spectateurs étaient en faveur d'un draw.

MESURES DU VIEUX JOHN L.

Poids	296 livres
Age	43 ans
Cou	19 1-2 pouces
Poitrine	46 pouces
Ceinture	48 pouces
Mollets	16 pouces
Cuisse	26 pouces
Biceps	16 1-2 pouces
Avant-bras	13 1-2 pouces
Hauteur	5 pieds 10 1-2 pouces

JOHN L. ET FITZ.

Le vieux pugiliste John L. Sullivan, réduit presque à la mendicité après avoir vaincl des centaines de mille dollars, cherche, malgré son grand âge, à faire quelques sous.

Sa récente victoire sur Jack McCormick qu'il terrassa en deux rondes lui a tellement inspiré confiance en lui-même qu'il ne craint plus maintenant de s'attaquer aux plus anciens pugilistes, sur même au champion du monde James Jeffries.

Bob Fitzsimmons, qui fut l'un des premiers à recevoir le défi de John L., n'a pas voulu porter attention à la note en retenant sur un temps limité de cinq minutes. Malgré son refus obstiné de lui répondre, le vieux champion ne s'est pas tenu pour battu et sans se décourager a continué à lui écrire les unes sur les autres, le traitant carrément de lâche. Finalement indigné de cette manière d'agir, a finalement répondu aux propos insultants de son ancien adversaire.

John L. Sullivan, dit-il, est un grossier personnage. Je me suis toujours considéré comme un de ses bons amis et en plus d'une circobstance je l'ai aidé à se relever de l'abîme dans lequel il était tombé, John L. n'est pas le seul coupable. Il est poussé de l'avant par un nommé Hall, qui cherche par ce moyen à se faire quelques réclames. Je n'ai jamais considéré sérieusement les défis de Sullivan et je prierais tous pugilistes d'en faire autant.

CLUB SOCIAL DE DRACUT

LES MEMBRES PASSENT UNE BELLE SOIREE DE MARDI GRAS

La série des assemblées est suspendue durant le carême

Le club Social, de Dracut, a eu sa réunion régulière hier soir, à la résidence de M. Amédée Lebrun, No 156, rue Emmell, Centralville.

Tous les membres étaient présents, et à l'occasion du Mardi Gras, chacun était costumé. L'effet était très joli sous les flots de lumières. Après l'exécution des affaires de routine, l'on prit place autour des tables de whist.

Comme les prix offerts étaient très jolis, chacun a combattu du mieux qu'il pouvait pour remporter la victoire et surtout la récompense qui s'y attachait.

Après que la partie fut terminée et que les points furent comptés, Mme Joseph Amyotte obtint le premier prix. Le deuxième prix des dames a été accordé à Mme Zacharie Lebrun.

Le premier prix des hommes a été remporté, haut la main, par M. Joseph Amyotte et le deuxième, par M. Wilfrid Gendreau.

Les prix de consolation ont été accordés à Mme Napoléon Desmarais et M. Lorenzo Gouin.

Pour les costumes du Mardi Gras, le prix pour les femmes a été accordé à Mme Lorenzo Gouin et le prix des hommes à M. Zacharie Lebrun.

Il y eut du chant par les membres des solos et des duos de cornet par MM. Amédée Lebrun et Napoléon Desmarais. MM. Wilfrid Gendreau et Joseph Amyotte se sont distingués au piano.

Les rafraîchissements furent généreusement servis.

Les membres se souviendront longtemps de la belle veillée d'hier.

Les assemblées régulières recommenceront après le carême.

Les soirées données durant l'hiver ont été toutes couronnées du plus beau succès et nul doute qu'avec l'initiative des membres, la série en sera encore plus brillante après Pâques, alors que le soleil printanier mettra de la joie dans le coeur, fera pousser les roses et rajeunira la terre.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMEIL PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE. ROCHETTE ET DELISLE.

ATHLETISME

Vendredi soir, de cette semaine, l'équipe athlétique du Lawrence High et ont été distribuées comme suit: dans une rencontre athlétique pour la deuxième fois, cet hiver. La première fois, les Lowellois retinrent leur titre, mais cette fois-ci, les visiteurs se proposent de donner une surprise à leurs adversaires.

LES VERRONS NOUS

Berlin 8 — William Caspar et Rudolph Arenson ont signé des contrat avec trente lutteurs qui les amèneront en Amérique. Voici les noms de quelques-uns de ces fameux athlètes: Jean Perdorson, du Danemark; Omer Desbonton, de Belgique; Amable Delaire, de France; Nicolet Petrovitch, de Bulgarie; Jacob Koch, d'Allemagne; Cirgamevor, de Pologne; George Leding, d'Angleterre; Sali Sulivan, de Turquestan et George Burghart d'Autriche. Ils s'entraîneront à Paris où ils feront tournoi aura lieu à l'Hippodrome, et viendront à New-York pour rencontrer leur vessel.

CLUB PASSE-TEMPS

La neuvième partie du grand concours de whist de ce club a été jouée hier soir. Comme toujours il y eut beaucoup d'enthousiasme, et la partie a été des mieux contestée.

MM. I. Gagnon et H. Therrien tiennent bon. A venir jusqu'à présent ils ont toujours battu leurs adversaires, et tenu la première place avec plusieurs points en avant.

M. Gagnon est le trésorier du club; aussi hier soir, aidé de son partenaire il payait un billet pour Chicago au secrétaire-financier, M. Jos. Lefebvre et M. A. Loupret. Espérons que ces derniers seront reconnaissant de la générosité de M. le Trésorier.

Voici le score:

	Gag.	Perd.	Pts.
I. Gagnon—			
H. Therrien	9	0	520
L. Coulombe—			
A. Fortin	7	2	468
Chs. Forget—			
N. Béland	5	4	464
T. Frenette—			
Jos. Savignac	5	3	451
Jos. Paquette—			
N. Savignac	5	4	447
Jos. Salve—			
E. Clavet	5	4	440
J. C. Chamagne—			
Amédée Jean	4	5	434
J. A Bouchard—			
J. E. Chouinard	3	6	423
Jos. Lefevre—			
A. Lespré	5	4	420
A. Coulombe—			
F. Lamoureux	2	7	356
A. Paquette—			
O. Breault	4	5	383
Ulric Caron—			
Ph. Vlasset	2	7	370
Z. A. Normandin—			
E. Côté	3	5	365
M. Champagne—			
Ph. Gauthier	2	5	343

"APRON PARTY"

DONNEE PAR LES MLLES NADEAU A LEURS AMIS HIER

La soirée du Mardi Gras fut agréablement passée

Mlles Claudia et Mathilda Nadeau, ont donné un beau "Apron Party" hier soir, à leur résidence sur la Hancock avenue, à l'occasion du Mardi Gras.

Une foule de leurs amis se rendirent à leur appel. Les amusements de la soirée furent le whist et la musique. Mlles Ernestine Alexandre et Marguerite Warburton, furent les musiciennes qui égayèrent la soirée et par leurs chansons MM. Art. Brunelle et Paul Fontaine.

Au whist, M Arthur Brunelle remporta le prix des jeunes messieurs et Mlle Mathilda Nadeau, celui des jeunes filles. M. Benjamin Lépine et Mlle Emélie Lépine remportèrent les boobies.

Après le jeu de cartes, un leger souper fut servi et ce n'est qu'à une heure passée ancée que les jeunes gens, se souvenaparés, en remerciant les jeunes demoiselles de leur hospitalité aimable.

Mlles Elodie Brunelle et Emelie Lépine ont assisté les jeunes hôtesses à recevoir leurs invités.

A L'ECOLE ST - LOUIS

Jolie fête hier après-midi, à l'occasion du Mardi Gras

A l'école St-Louis, avait lieu, hier après-midi une jolie fête à l'occasion du mardi gras sous la présidence de M. l'abbé Gauthier, vicaire de la paroisse. Il y eut chant par les élèves, l'un concours de fuall a été organisé par leurs maîtresses afin de récompenser les élèves les plus méritants. Après ce concours, des images et de succulents fruits et bonbons ont été distribués à profusion à tous les élèves sans exception.

NOTES PERSONNELLES

M. Le. Clermont, agent des voyageurs de la compagnie du Pacifique Canadien est de passage à Lowell. Il nous a fait le plaisir d'une visite à nos bureaux.

M. l'abbé E. E. Gauthier, vicaire de St Louis part demain pour Notre Dame Lauerière Co, de Chicoutimi, P. Q. Il sera absent pendant quelques semaines.

CLUB SOCIAL

IL DONNE UNE BRILLANTE MASQUARADES EN SES SALLES

Il y avait foule et les costumes étaient des mieux réussis.

Le club social a donné, une soirée masquarade de haute classe, hier soir à la grande satisfaction de tous ceux qui y assistaient.

Les décorations étaient très appropriées, elles contribuaient au grand succès remporté par les organisateurs.

Les costumes étaient très appropriés et quelques-uns étaient même assez réussis sous le rapport du genre.

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.

Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE

15 et 25c chez

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens.

Au dire des membres et des invités la fête d'hier soir laisse dans l'ombre celle de l'an dernier qui a pourtant eu tant de succès.

Les costumes de plusieurs des demoiselles présentes étaient très riches.

Mentionnons les noms de quelques-unes des personnes dont les costumes sous ont le plus frappé: M. W. W. Thibaudeau; l'ex-conseiller Edmond P. Foutaine; Mlle Rose Thifault, Alf. Thifault, Mlle Emma Thifault, Joseph Roussel, Mlle Claire Theriault, Mlle Eva Matte, Mlles Elina et Rose Théfault, Mlle Alice Lemay, Mlle Ida Matte, Mlle Moza Jodoin, Mme Frederic Théfault, Mme Minnie Chard, Mlle Rose Cyr, George Deschenaux, Rodrigue et Alice Jodoin, Mlle Corinne Deschenaux, Albert Genest, Albert Lepay, Henry Allard, Edmond Matte, Henry Roussel, Samuel Dupont, Rodrigue Deschenaux, Mlle Clara Allard Mlle Odile Grenier, Omer Deschenaux Armand Sicard, Sinai Matte.

L'orchestre Lawrence a fourni la musique. A dix heures les rafraîchissements furent servis puis l'on dansa jusqu'à minuit.

Le comité qui avait organisé cette belle fête se composait de MM. Rodrigue Deschenaux, président; Sinai Matte, trésorier; W. W. Thibaudeau, Omer Deschenaux et Arthur Genest.

Durant la veillée, les organisateurs ont reçu la visite du président Dodge du conseil de ville et de MM. les conseillers Morse, Marcotte et Allard.

Nous félicitons les membres du club Social sur le grand succès qu'il ont remporté hier soir.

CHUTE MALHEUREUSE

M. Thomas McGlynn a une fracture de la jambe

M. Thomas McGlynn a été victime d'un douloureux accident, sur la rue Middle, vers les 10 h. cet avant-midi.

Le trottoir était très glissant, et il tomba sur le sol, se donnant une fracture composée à la jambe droite.

On le transporta dans la boutique de forge de Desmond, d'où l'ambulances de la ville le transporta à l'hôpital St-Jean.

SUCCURSALE ST ANDRE

Il y eut, hier soir, réunion des membres de la succursale St-André des Artisans Canadiens Français. On y a initié 23 nouveaux membres.

COUR DE POLICE

Plusieurs causes contre des cyclonistes ce matin

Sam H [illegible] matin, en cour de police devant le docteur Reid.

Le témoin du gouvernement était Mme Daniel C. Willard de cette ville, dont les propriétés environnent le parc où est commis le délit. Elle a déclaré que Sam H [illegible] et cela contrairement à la loi.

M. Hooker qui est un des membres du club de cyclonistes, a déclaré qu'il n'avait jamais vu Sam H [illegible] et qu'il avait deux témoins pour le prouver.

Le docteur dit qu'il n'a pas vu Sam H [illegible] mais son témoin a vu un jeune homme qui ressemblait à Sam H [illegible] et qu'il croyait que c'était lui.

Le docteur dit qu'il n'a pas vu Sam H [illegible] mais son témoin a vu un je

LES PILULES MORO

Reconnues Aujourd'hui Comme un Remède Infaillible pour les Hommes

Hommes soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne ; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte ; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu, Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous faisent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qu'elles ont guéris ne se comptent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité pour les hommes seulement.

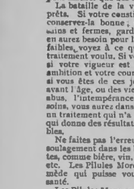
Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos rêves, au lieu de vous fortifier, sont une cause d'ennuis et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront appétit, aideront à votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une souveraine contre le découragement et la déchéance de la constitution amenée par un mauvais estomac.

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de reins ; presque tous, de temps à autre, ont ces douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bénin jusqu'aux maladies urinaires les plus compliquées, comme inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

Le rhume est une brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes de sa la force de l'âge et rayonnantes de santé, et les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard ; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne ; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Suit le certificat d'un homme qui souffrait depuis longtemps d'indigestions, de maux de reins et de rhumatismes. Lisez ce qu'il dit et apprenez, vous hommes qui êtes malades, que les Pilules Moro sont le remède qu'il vous faut prendre.

"Je me fais un plaisir de vous dire que, dans le mois de janvier dernier, je suis resté dans le lit, où j'ai passé tout l'hiver, je ne suis descendu que vers la fin du mois d'avril, et j'ai fait beaucoup d'usage. Vous ne sauriez trop croire combien je suis heureux de cela, moi qui si été si longtemps sans travailler et qui ai souffert d'un effort pendant quatorze ans. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé la vie, car lorsque j'ai commencé à les prendre j'étais faible, épuisé, couvert de rhuma-



M. PIERRE PIGEON,
North Escabana, Mich.

tisme, souffrant de dyspepsie et de douleurs aux reins. Les bons conseils que vous m'avez donnés m'ont beaucoup encouragé, aujourd'hui parfaitement rétabli et je vous suis très reconnaissant."—Pierre Pigeon, North Escanaba, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes séminales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus déplorables, et le sentiment de la dégénérescence est la mort de l'ambition, de l'espérance, il fait aurgir le désespoir et il a pour cortège ceux les mauvais symptômes suivants : Maux de tête, découragement des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, timidité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs faibles, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous recevrez,absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre vitalité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnerons par lettres sont aussi avantageux que ceux que vous donnons de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

LE PROCÈS DE SISCENTO

Montréal, 8.—Un procès pour meurtre est commencé lundi aux assises criminelles.

A deux heures précises, l'huissier Trudeau monte sur le banc.

Il y a foule immédiate à la salle d'audience. Ici et là quelques Italiens, car c'est un des leurs qui est en cause.

L'accusé, Joseph Siscento, est immédiatement appelé à la barre. Il entre revêtu de deux costumes et se tient debout en face du tribunal.

EFFET MERVEILLEUX

LOWELL, JAN 26 1905.

M. ABSALON PATENAUDE,

Je suis une personne d'une peau assez considérable, étant très grasse de nature et pas bien portée à faire de grandes marches. Par le fait je souffrais de mal au reins de cela, mon bien longtemps à cause de ma grosseur.

Je m'avais tout essayé dans ce temps, mais rien ne me faisait du bien. Un ami me dit de prendre les Pilules Anti-Grasse et je me suis décidé à commencer. Je commence à les prendre et je continue pendant quelques semaines. Alors j'ai pesé, à Montréal, à Canada, le 27 juin 1904. Les accusées sont la fille et la femme de la victime. La première est assise à côté de son père, la seconde est à l'autre extrémité du banc.

Pour le moment, je ne peux pas dire que j'ai perdu autrement depuis mais je me sens beaucoup plus légère et je crois que je vais continuer à prendre les Pilules Anti-Grasse. Je vous donne la permission de publier ma lettre si vous le désirez.

Votre bien dévoué,
(Signé) JOSEPH ROSSIGNOL.

Mme Rossignol atteste que son mari est bien connu d'elle et que tout ce qu'il dit dans sa lettre est vrai.

Assermentés devant moi, ce 26 janvier 1905.

(Signé) ALPHONSE LAVALLÉE,
Commissaire.

Les Pilules Anti-Grasse sont en vente chez tous les marchands de remèdes patentés. Prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Il jette un regard rapide sur tout ce qui l'entoure. Sa figure est impassible et ne trahit aucune émotion.

Il est vêtu d'un complet brun, chemise blanche, cravate en soie jaune flottante.

Il a déjà plaidé non-coupable à la terrible accusation d'avoir tué Cyprien Beaulieu, le 14 décembre dernier et obtenu d'être jugé par un jury composé de canadiens-français. Mtre Cha. A. Wilson est son avocat. M. Viglino sert d'interprète.

LE JURY

Le choix des jurés donne le résultat suivant : J. Etienne Quinzi président, Anselme Lavigne, Félix Mercier, Jos. A. Laplerre, Gustave Poulin, Alfred Collins, Homère Lebeau, Ferdinand Marcaire, Hector Perreault, Napoléon Laurin, Alfred Brisbe, Emile Bissonnette.

Me Eug. Lamothe remplissant cet office pour la Couronne, explique brièvement la nature de l'accusation et met pour

M. LE JUGE CHOQUET

le premier témoin entendu.

C'est un petit garçon à cheveux blonds, figure ronde, yeux bleus, qui s'avance à la barre. Il comprend le français et l'anglais, répondra à l'une ou l'autre question indifféremment. Il a onze ans. Les accusés sont la fille et la femme de la victime. La première est assise à côté de son père, la seconde est à l'autre extrémité du banc.

Pour le moment, je ne peux pas dire que j'ai perdu autrement depuis mais je me sens beaucoup plus légère et je crois que je vais continuer à prendre les Pilules Anti-Grasse. Je vous donne la permission de publier ma lettre si vous le désirez.

Votre bien dévoué,
(Signé) JOSEPH ROSSIGNOL.

Mme Rossignol atteste que son mari est bien connu d'elle et que tout ce qu'il dit dans sa lettre est vrai.

Assermentés devant moi, ce 26 janvier 1905.

(Signé) ALPHONSE LAVALLÉE,
Commissaire.

Les Pilules Anti-Grasse sont en vente chez tous les marchands de remèdes patentés. Prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Ie C. Hébert, 52 rue Cabot.
Mme M. Guénard, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 42 rue Tilden.

LE SANG COULER

de l'oeil gauche de Siscento sous les coups de poing de Beaulieu.

Cet dernier pouvait mesurer 5 pieds et neuf pouces et avait la réputation de bien défendre à l'occasion. Il ne peut jurer si c'est l'accusé qui a frappé Beaulieu à coups de couteau, il a bien vu cependant la lame entre ses mains.

JOSEPH ROSSIGNOL

est le témoin suivant. Il corrobore le témoignage ci-dessus en tous points. Puis plus que le témoin précédent il ne peut jurer si c'est Siscento qui a donné les coups de couteau. Malgré qu'il ait aussi vu une lame entre ses mains.

A une heure, la cour s'ajourne à cet après-midi.

On s'attend à ce que ce procès dure trois jours.

Les autres petits jurés ont été renfermés dans leurs familles jusqu'à jeudi matin.

SURDITÉ

et tous ces troubles nerveux dûs dans la tête, se guérissent aisément, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont mis leurs cas avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnons l'assurance entière que le CURTIS DUHAM Wax Tube Co., New York.

MAISON SACCAGÉE

Montréal, 8.— Dans la nuit de samedi à dimanche, vers 1 heure du matin, une scène de sauvagerie s'est déroulée dans le logis occupé avant sa condamnation par la femme Harris, rue Delorimier.

Une bande d'hommes, de forcénés, ont pénétré violemment dans le logis et au milieu de hurlements ont accagé tout l'intérieur.

Ces hommes, dit-on, du beau monde que la police découvrira, ont fait voler en éclats les cureaux et les portes de l'entrée ainsi que du grand chassis enfin, ils se sont livrés à leur aise à cet acte de sauvagerie.

La police a été prévenue par une personne qui lui sera difficile de retracer aujourd'hui sans doute, attendu qu'elle n'a pris ni son nom ni son signalement.

Les voisins du logis saccagé se plaignent de l'incurie de la police dans cette affaire et des nombreuses contradiction des policemmen dans la façon de raconter cet incident. On ne connaît pas encore le montant des dégâts occasionnés par les forcénés,personne n'en ayant fait l'inventaire.Aujourd'hui, il sera trop tard de les évaluer car un charpentier a travaillé à des réparations.

Qui a commandé ces réparations, l'enquête nous le dira, sans doute, car il n'est pas douteux qu'une enquête ne soit ouverte sur ce cambriolage ou cet acte de vandalisme.

ACCUSÉES DE MEURTRE

Montréal, 8.—Sarah Ann Pearson qui fut arrêtée à Contrecoeur, il y a quelques mois, sous l'accusation de meurtre, vient d'être condamnée à Dublin à une année de prison pour meurtre avec préméditation, après Black.

Les deux femmes avaient empoisonné une septuagénaire, Alice Pearson, à Mollaillah, Armagh, le 27 juin 1904.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre .Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les blaises sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger de 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x20. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison est très grande surtout besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résidance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 3 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si elle est est faite avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantit 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres situés dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de Village et de la gare de chemin de fer.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 3 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place que j'ai encore peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour vaches et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, le balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles:

173 RUE MERRIMACK, - - - - - [Lowell .Mass.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Fréneau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 23 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Green Bros, 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nottil, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 52 rue Thorndike.
Nottil, 488 rue Middlesex.
M. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 794 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 734 Lakeview Ave.
D. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boocher, 16 Aiken Ave.
Serabien & Asadurian Co., 31 rue Middlesex.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Melo Frères, 12 Lakeview Ave.
P. Lacombe, 124 Lakeview Ave.

$200.00 SERONT DONNÉS GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE PUZZLE

Pouvez-vous disposer les lettres imprimées à gauche pour en former des noms? Pouvez-vous trouver la solution correcte de trois de ces noms? L'argent offert vaut mieux que la peine d'un essai, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er. mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir ; le 2ème. mot épelle quelque chose que personne ne veut avoir ; le 3ème mot, quelque chose que nous avons tous ; le tout, épelle quelque chose que nous avons tous besoin. Si vous trouvez les trois noms vous recevrez une lettre vous informant de votre succès et vous recevrez une lettre chaque mois. Cela ne vous coûtera pas un sou d'essayer à trouver la solution de ces Devinettes, et si vous trouvez la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous demandons pas d'argent et un concours de cette sorte a été très populaire. Cela ne fait aucune différence où vous demeurez, il peut peut importe qu'il gagne l'argent. Nous traitons tout le monde d'une manière juste et honnête. Vous pouvez avoir votre chance aussi bien que votre voisin. Vous pouvez avoir votre part de l'argent. Si vous ne trouvez pas la solution vous-même, consultez vos amis, votre famille, votre employeur, votre pasteur, votre prêtre ou votre médecin, mais ne nous écrivez pas

CHEZ NOS EDILES

Le premier véto du maire approuvé par les échevins

Le Dr Forester H. Smith est réélu médecin de la ville

Il y a eu une courte séance de nos échevins hier soir, mais par contre elle fut pleine de feu du commencement à la fin.

L'assemblée a commencé un peu tard mais il ne fallut que bien peu de temps à nos édiles pour soutenir le véto du maire sur les taxes pour mettre à plus tard l'étude du rapport du comité des finances et autres questions.

Le Dr Forester B. Smith a été réélu médecin de la ville en conséquence.

Tous les échevins étaient présents à l'exception de l'échevin Cosgrove retenu à sa chambre par la maladie.

Le président Grant a d'abord lu le rapport du comité des finances dont nous avons donné un résumé assez complet dans notre édition d'hier, le rapport est plus ou moins long.

L'échevin Carmichael propose que l'ordre conjoint accompagnant la liste des taxes soit remis à une réunion spéciale qui sera tenue vendredi après-midi.

L'échevin Braden dit qu'il ne voit pas la raison pour une telle motion. Il croit la question assez importante pour qu'on la décide immédiatement.

L'échevin Carmichael dit que lui et ses collègues veulent avoir une chance de l'étudier.

Il fait aussi remarquer que le rapport a été publié dans les journaux avant d'être soumis aux édiles. Il n'a vu à son bureau qu'à 8 heures, de sorte qu'il ne voit pas que deux ou trois jours feraient grande différence.

L'échevin Braden dit en réponse que cette année au contraire des années passées, le comité n'a tenu aucune séance à huis-clos de sorte que chacun a pu se rendre compte des travaux exécutés. Il dit que c'est le désir du maire que l'on prenne une prompte action.

L'échevin Allen se dit de l'opinion de l'échevin Carmichael. Il en fut de même de l'échevin Rourke, et l'ordre fut défait.

Puis vient le véto du maire à propos de ceux qui tentent d'éluder le paiement des taxes. L'échevin Allen dit que la loi prévoit à tout et qu'il est en faveur du véto.

L'échevin Rourke dit qu'après avoir voté pour l'ordre, il a réfléchi et que maintenant il est en faveur du véto.

L'échevin Braden dit qu'il est peiné de le voir soutenir les tax-dodgers. Il ajoute que le département du trésorier a montré aucune disposition à laisser voir les livres, avant que l'ordre fut passé.

L'échevin Carmichael s'accorde avec l'échevin Allen. Il explique une méthode compliquée pour la collection des taxes.

L'échevin Braden fit un discours en faveur de l'ordre, disant que bien que le trésorier soit très honnête, le système existant est déplorable. Il donne comme exemple, le cas d'un M. Taylor de la Chase Avenue qui a payé ses taxes l'automne dernier pour 1903, et qui en réclame de nouveau le paiement de ces mêmes taxes.

Un vote est ordonné à défaut d'une majorité de deux tiers des voix. M. Allen croirait avec MM. Carmichael et Rourke.

Puis vient la question de l'échevin Smith comme médecin de la ville. Il est unanimement réélu à l'exception de l'échevin Braden qui dit que cela ne devrait pas être considéré comme une affaire politique. Il dit que le maire lui-même a voté contre le Dr Smith lors de son élection. Il dit que le Dr Smith a été un bon médecin, mais qu'il a été négligent dans ses devoirs. Il croit que le maire doit être libre de choisir son médecin.

L'échevin Allen dit qu'il ne voit pas pourquoi on ne devrait pas garder le Dr Smith, puisqu'il a été un bon médecin.

L'échevin Carmichael dit que le Dr Smith a été négligent dans ses devoirs. Il dit que le maire a été élu sur la question des taxes, et qu'il a droit à un médecin de son choix.

L'échevin Braden dit que le Dr Smith a été négligent dans ses devoirs. Il croit que le maire doit avoir un médecin de son choix.

L'échevin Allen dit que le Dr Smith a été un bon médecin, mais qu'il a été négligent dans ses devoirs. Il croit que le maire doit avoir un médecin de son choix.

L'échevin Braden dit que le Dr Smith a été un bon médecin, mais qu'il

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine.** Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs. Prix partout 25 cts la boîte. Purge légère, mais prompte et constant. **Echantillon gratuit.** Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

GAYNOR ET GREENE

Voici comment "La Presse" de Montréal rend compte de la séance de la Cour à laquelle Gaynor et Greene, les deux fugitifs américains ont été condamnés à attendre en prison que leur sort soit décidé:

Gaynor et Greene ont passé leur première nuit en prison, depuis le commencement des procédures criminelles prises contre eux en 1899. En entendant la décision du juge Lafontaine, hier après-midi, les deux hommes ont pleuré, malgré les tentatives qu'ils ont faites pour raidir leurs larmes.

Il était trois heures et dix lorsque le commissaire d'extradition a fait entrer la cour. Il a pris place dans le même temps que l'honorable juge Lafontaine a fait connaître sa décision. Les avocats de la défense et de la poursuite siégeaient depuis une heure les pourvoyeurs et les droits du commissaire d'extradition, quant à la libération provisoire des deux accusés ayant été entièrement satisfaisant.

Mtre Alex. Taschereau soutenait que la position du commissaire d'extradition est semblable à celle d'un simple magistrat, en vertu des sections 5 et 9 de l'Acte d'Extradition. Citant plusieurs précédents qu'il recueille dans le volume VIII des Causes Criminelles du Canada. Il établit que le droit du Commissaire d'extradition s'entend à celui inhérent au mode de procédure suivi par le commissaire.

Il a fallu nécessairement remettre les procédures dans cette cause car, des deux côtés on entend produire une preuve très longue. La défense veut établir que le crime dont on accuse les prisonniers est un crime politique et, partant, qu'il ne tombe pas sous la loi d'extradition; que les Américains qui crient le plus fort contre les deux accusés sont précisément ceux qui ont touché la plus grande part des malversations de Savannah.

Le savant avocat termine en disant que les accusés sont prêts à donner tel engagement que fixera le juge S'ils avaient eu à partir ils auraient depuis longtemps quitté la vieille capitale où ils sont établis depuis trois ans. Leur future vie de famille, ont-ils déclaré que le Conseil Privé a maintenu les procédures en première instance.

Mtre Tom Chase Casgrain, C.R. parle à peu près dans le même sens. Il a été appelé à la dernière minute par Mtre Taschereau comme conseil. Il établit l'impossibilité où se trouvent les accusés de fuir, en démontrant la position géographique du pays. La seule question qui reste à étudier est le montant du cautionnement que fixera le commissaire. La loi d'extradition n'est pas appuyée par un statut pénal et ce serait manquer à son esprit que d'interner les accusés en prison sans recours de cautionnement. Ce serait les punir avant que de les condamner.

Mtre McMaster, qui représente le gouvernement américain, soutient les droits du commissaire. Ces droits ne comprennent pas le pouvoir de mettre un prisonnier arrêté en vertu de la loi d'extradition en liberté provisoire.

C'est là la différence qu'il y a entre l'Acte des Fugitifs de la justice et l'Acte d'Extradition. Le premier ne comprend que l'extradition domestique c'est-à-dire l'extradition de criminels d'une partie de l'Empire britannique à une autre partie. La loi d'extradition comporte la remise internationale des fugitifs.

Il n'y a pas de précédent dans la province de Québec ou dans celle de Québec ou dans la province d'extradition où autorise un commissaire à admettre un accusé à autre bien à admettre un accusé à autre bien à admettre un accusé à autre bien

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 9 mars 1905.

Il est rumeur que les propriétaires de grandes salles de spectacles vont pétitionner l'autorité religieuse pour l'abolition du carême.

Boston a aussi un département dont il n'aime pas l'administration et un conseil qu'il veut changer, c'est peut-être par sympathie pour sa petite sœur Lowell.

S'il faut en juger par le sentiment qui prévaut l'audience d'hier soir sur la question de l'octroi d'un nombre illimité de licences, la majorité de la population de Lowell est en faveur du projet de loi de M. Cass Adams.

M. Alphonse Gaulin, fils actuellement maire d Woonsocket, comme on le verra dans une autre page de ce journal, vient d'être nommé consul au Havre par le président Roosevelt. C'est là pour nous un sujet de réjouissances—voir un des nôtres nommé à un des plus hauts postes du service consulaire des Etats Unis. C'est vraiment un plaisir que nous avons ressenti éprouvé. Ce sentiment ne doit pourtant pas être le seul qui doive nous animer en ce moment. Nous devons aussi être reconnaissants envers M. Roosevelt qui met si fraîchement en pratique les principes d'égalité par lui énoncés. Il serait bon que notre élément prenne quelque moyen de faire parvenir à notre premier magistrat le sentiment de sa gratitude pour la considération qu'il a bien voulu lui accorder. Nous félicitons, M. Gaulin de sa nomination et lui souhaitons autant de succès dans cette nouvelle position que dans celle du maire de Woonsocket et il n'est fait une si grande réputation.

Un accident horrible est arrivé dans le chemin de fer souterrain de New York, par suite de l'inexpérience des employés actuellement sur les trains, les employés réguliers étant en grève depuis quelques jours. Si nous pouvons blâmer quelque peu les grévistes du tort qu'ils causent aux citoyens de la ville, il nous faut aussi blâmer et sévèrement les directeurs de la compagnie qui accepte les services de personnes nullement qualifiées pour remplir des positions extrêmement importantes, des positions entraînant tant de responsabilités. Risquer ainsi à tout moment la vie de milliers de personnes, c'est commettre un crime encore plus grand que celui de causer une suspension de trafic et celui ou ceux qui s'en rendent coupables devraient être sévèrement punis. En employant des nullités sur leurs trains, les directeurs de la compagnie de chemin de fer de New York commettent une imprudence pour le moins aussi grande que celle commise par les propriétaires du "General Slocum", le steamer qui a entraîné tant de pertes de vie dans sa destruction.

Nous reproduisons hier ce que disait "Le Journal" de Montréal à l'occasion de sa propre disparition du monde des journaux, sans cependant faire de commentaires. Il convient cependant de relever un peu une des parties de son article. Guérie toi alors qu'il en est temps encore, dit-il au parti conservateur. En effet, le manque d'union, la jalousie entre les chefs, le manque de confiance en celui que l'on élisait comme premier chef ont été la cause de la désorganisation de ce grand parti qui commandait autrefois dans presque toutes les provinces du Dominion et à Ottawa. Les mêmes maux ont conduit à la défaite le parti libéral dans Ontario, et aujourd'hui, le parti libéral de Québec semble aussi atteint de la maladie. La chose est malheureuse, non pas tant au point de vue du parti qu'au point de vue des intérêts nationaux. Tout en étant divisé, en effet, un parti peut cependant se maintenir au pouvoir pendant quelque temps, l'intérêt particulier portant ses membres à se réunir quand il s'agit d'une question vitale pour le parti; mais le pays qui a comme administrateurs des politiciens au lieu d'hommes d'Etat, ne peut pratiquement prospérer, en dépit des grands avantages que lui accorde la Providence. Pour ces raisons nous souhaitons que l'accord se fasse le plus tôt possible dans le parti actuellement au pouvoir à Québec. Un bannissement de gouvernement impose mais nous ne croyons pas qu'il serait bon pour la province de changer le parti actuellement au pouvoir parce que, comme le disait notre confrère de Québec, les adversaires ne sont pas encore assez bien organisés.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

L'EVASION DE GAPONE

Une fuite fantastique

Paris, 25 février.

Un correspondant du "Petit Parisien" à Saint-Pétersbourg lui envoie le récit de la fuite du pope Gapone, l'instigateur du mouvement ouvrier dans la capitale russe. Il tient ce récit d'un des compagnons de Gapone, celui qui précisément l'assista dans sa fuite.

"L'ami de Gapone n'est point un ouvrier dit le correspondant du "Petit Parisien". C'est un humble écrivain fort instruit, d'une rare intelligence, très pauvre et très enthousiaste. S'il dépensa des ressources nécessaires pour préparer la fuite de l'instituteur russe, c'est que ne voyant pas à la requête de la formidable démonstration que voulait Gapone. Il avait depuis plusieurs semaines déjà préparé ardemment au concours de quelques amis, les sommes indispensables afin que son compagnon d'action et de pensée, en cas d'insuccès, ne tombât pas entre les mains de la police russe.

Voici son récit:

—Lorsque, dit-il, Gapone se fut décidé à fuir, je lui offris de l'accompagner, sans lui dire, toutefois, que j'avais tout préparé en vue d'une pareille éventualité.

"Fuir dans son costume de pope était impossible... Il avait été photographié plus de mille fois par les agents secrets au cours des journées que nous venons de vivre et eût été dénoncé au bout de cent pas! Il se rasa donc la barbe, modifia la coupe de ses cheveux et de sa moustache, revêtit un costume de paysan: touloupe, pantalon de gros velours, calotte à rabat en peau de mouton, le tout vieux et sale, chaussa des "valenkis" et se coucha, contrefaisant l'homme ivre, au fond d'un traîneau de charge attelé d'un bon cheval. Déguisé en paysan moi aussi, je conduisais...

"Nous quittâmes Saint-Pétersbourg pour Cronstadt, à la tombée de la nuit, le lundi 23 janvier. Gapone et moi nous portions quatre mille roubles en or dans nos ceintures. J'avais en plus un peu d'argent en petite monnaie.

"Trois fois, en route, on nous demanda un nous allons. Mais Gapone, confiant le secret dans la saillie une bouteille de vodka à la tête de l'un d'eux, le plongeant dans l'ivresse. A Cronstadt, nous arrivâmes vers dix heures du matin. Nous ne pouvions aller rapidement en raison d'une fausse roue terrible, qui faisait dans le moyeu grincer, craquer, geindre. Le bonhomme était tout effrayé dans le même moyeu, mais avant chaque arrêt, on graissait la roue. Enfin nous arrivâmes à Cronstadt, où nous devions prendre un vapeur anglais qui devait nous conduire à Stockholm. Nous étions sauvés. Le bonhomme sera nous aurons chez nous en Suède. La semaine dernière passait à Paris, mais était à Genève. Où il est maintenant, je ne puis vous le dire. Vous connaissez à peu près entièrement nos aventures, monsieur, et je n'ai rien à y ajouter.

—Une question, cependant, dis-je à mon interlocuteur. Gapone reviendra-t-il à Saint-Pétersbourg?

—J'en suis tout à fait certain, monsieur. Je ne puis vous dire sur quoi je base ma certitude. Mais j'ose vous affirmer que le père Gapone sera prochainement, sinon à Saint-Pétersbourg ou moins en Russie.

—Répondra-t-il aux convocations impérieuses du saint-synode?

—Je ne sais pas. Tenez seulement pour certain que Gapone n'a pas dit son dernier mot. Je m'en porte garant."

Et sur ces mots mon compagnon se tut jugeant sans doute qu'il en avait assez dit.

FANATISME DEPLACE

Ruthland, Vt., 9.—Parce que la ville a voté licence mardi, E. B. Ellis, des Ellis Granite Works, Northfield, décida hier de déménager ses ateliers à Bethel. Il emploie 300 hommes et sa décision sera un coup sérieux pour Northfield. La compagnie est à remplir trois commandes du gouvernement.

BIEN MALADE

Saint-Hermas 9 — Mme Lucie Rodrigue, épouse de M. Charles Lalande, de cette paroisse, est dangereusement malade.

Vu son âge avancé (79 ans) on semble désespéré de la voir revenir à la santé.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Ouverte jour et nuit. Charges modérées. Voitures de noces. Téléphone 1-2-3-4.

PRENEZ UNE LISTE
Pour un
Congélateur
Une liste de $6.50, pour un 2 qt
Une liste de $7.50, pour un 3 qt
Une liste de $8.00, pour un 4 qt
Une liste de $10.00, pour un 6 qt
A. C. BLANCHETTE & Co.
213 rue Aiken, 79 rue Cheever
Meubles de toute sorte à bon marché
Plumes à 10c, à 10c, à 10c.

Une prompte guérison pour
Rhumes Frissons Painkiller
(PERRY DAVIS')

prise de vidanges avec mon cousin qui est là, votre haute excellence.

—Vous êtes Finlandais tous deux?

—Non, votre haute noblesse... Mais nous travaillons toujours ou bien à Helsingfors, où bien à Abo, ou bien ici.

—Toujours dans les vidanges?

—Oui, votre douceur.

—Sais-tu ce que c'est que Gapone?

"Je me sentis frémir...

—Gapone, dis-je. Oui, votre excellence! c'est un village.

—Et toi, dit l'officier en s'adressant à mon compagnon, qu'est-ce que Gapone?

Je ne sais pas votre haute noblesse. C'est peut-être une vache, dit Gapone, qui se mit à rire.

Ils sont stupides, tous les deux, fit l'officier à un subordonné qui avait tout compté. Allons! Allez-vous-en!

—Au revoir, votre haute noblesse, portez-vous bien, votre haute excellence...

—Laissons, nous quittâmes l'officier, mais la sueur me coulait dans le dos!

"Mr Wilcox à Helsingfors, en ligne droite il y a bien deux cent trente kilomètres... Nous ne pouvions pas penser à prendre le chemin de fer. Qui sait si là, un mouchard quelconque, nous reconnaissant tout à coup, bien que la chose ne fût guère possible, tant nous étions sales et dépenaillés, ne nous mettrait pas le grappin dessus? Heureusement, j'avais prévu le cas. Un traîneau à voile nous attendait. Nous nous rendîmes (toujours denuit) chez un ami, nous y trinquâmes nos déguisements. Gapone s'y transforma en gentleman étranger, moi en domestique; le conducteur du traîneau — un vrai Finlandais — était censé nous louer sa machine pour une partie de plaisir.

"Nous partîmes à sept heures du matin. Il faisait à peine jour. Par la côte, sur la glace, nous pûmes aller en ligne droite; un vent régulier souffle, dans le golfe de Finlande, du nord-est au sud-ouest (c'est-à-dire précisément dans la bonne direction) durant tout l'hiver. Malgré le froid—25 ou 26 degrés sous zéro—la traversée fut un vrai plaisir. La neige avait uniformément durci. Nous n'avions grâce au vent, à craindre ni failles ni crevasses. En 8 heures, la distance fut franchie. Nous nous arrêtâmes à quelque distance d'Helsingfors, dans un petit village où l'on nous attendait, et d'où notre pilote put par chemin de fer regagner son traîneau, car il ne lui fallait pas penser retourner à Wiborg par le même chemin. Un bon traîneau, traîné par des chevaux celui-là, nous conduisit à Helsingborg, d'où nous partîmes toujours en escadrons légers pour Abo, tout petit port de la côte occidentale de Finlande où nous devions facilement trouver à nous embarquer pour la Suède.

"Mais à Abo nous eûmes encore une émotion. Gapone là, fut formellement reconnu, abordé, salué tout haut. Et cela par un ancien professeur, son ami intime, alors qu'il enseignait l'histoire religieuse dans un lycée de jeunes filles.

"Le moyen de se dérober? Gapone n'y alla pas par quatre chemins. On ignorait encore à Abo—comme dans toute la Finlande d'ailleurs—les événements de Saint-Pétersbourg. On ne savait pas, les policiers exceptés, que Gapone instigateur du mouvement était en fuite. Il murmura de manière à n'être compris que du fidèle ces seuls mots: "C'est mission oblige. Vous ne me connaissez pas." L'autre un peu ébahi s'excusa de l'erreur grande. Le tour était joué. Le nouveau professeur venait de perdre la mémoire de sagner 10,000 roubles promis à qui livrerait Gapone.

"Enfin, nous nous embarquâmes à bord d'un vapeur anglais qui faisait escale à Stockholm. Nous étions sauvés. Le bonhomme sera nous aurons chez nous en Suède. La semaine dernière passait à Paris, mais était à Genève. Où il est maintenant, je ne puis vous le dire. Vous connaissez à peu près entièrement nos aventures, monsieur, et je n'ai rien à y ajouter.

—Une question, cependant, dis-je à mon interlocuteur. Gapone reviendra-t-il à Saint-Pétersbourg?

—J'en suis tout à fait certain, monsieur. Je ne puis vous dire sur quoi je base ma certitude. Mais j'ose vous affirmer que le père Gapone sera prochainement, sinon à Saint-Pétersbourg ou moins en Russie.

—Répondra-t-il aux convocations impérieuses du saint-synode?

—Je ne sais pas. Tenez seulement pour certain que Gapone n'a pas dit son dernier mot. Je m'en porte garant."

Et sur ces mots mon compagnon se tut jugeant sans doute qu'il en avait assez dit.

FANATISME DEPLACE

Ruthland, Vt., 9.—Parce que la ville a voté licence mardi, E. B. Ellis, des Ellis Granite Works, Northfield, décida hier de déménager ses ateliers à Bethel. Il emploie 300 hommes et sa décision sera un coup sérieux pour Northfield. La compagnie est à remplir trois commandes du gouvernement.

BIEN MALADE

Saint-Hermas 9 — Mme Lucie Rodrigue, épouse de M. Charles Lalande, de cette paroisse, est dangereusement malade.

Vu son âge avancé (79 ans) on semble désespéré de la voir revenir à la santé.

Une Bonne Vieille Ame Active et Heureuse a 106 ans

Mme Nancy Tigue, de Lafayette, Ind., quoique dans sa 106ième année, dit :

"Je me porte reellement que comme si je ne n'avais pas plus que 60 ans, grace au Duffy's Pure Malt Whiskey, qui est le reel secret de mon grand age, de ma sante, de ma vigueur et de mon contentement.

Mme Tigue jouit de toutes ses facultées et fait du travail de fantaisie exquis sans l'aide de lunettes. Elle est aussi leste que bien des femmes qui n'ont que la moitié de son âge.

Avec l'aide de la puissance fortifiante et reconstituante de cette merveilleuse médecine, Mme Tigue dit qu'elle espère vivre encore vingt-cinq ans.

Mme NANCY TIGUE, 106 ANS LE 15 MARS

"Journals 106 ans" écrit Mme Tigue, le 15 mars, et reellement il me semble que je n'ai pas plus que 60 ans, grâce au Duffy's Pure Malt Whiskey. Mes amis disent que je parais plus jeune et plus forte qu'il y a 30 ans; j'ai toujours joui de la santé et toujours bien mangé et dormi, bien que je n'ai pas besoin de lunettes. Je travaille de toutes mes facultés et une jolie pièce de travail de fantaisie. Ma vue est si bonne

LES PILULES MORO

Reconnues Aujourd'hui Comme un Remède Infaillible pour les Hommes

Hommes soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvais soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides à chaque fois.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin etc., etc. Les Pilules Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et les hommes qui les ont prises ne se comptent plus. Ceux-là doit citoyen personne. Pour prompte guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité pour les hommes seulement.

Si votre digestion en est, si votre estomac vous fatigue, si vous avez, au lieu de vous arrêter, une sensation de l'ennui et de malaises pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donne ront satisfaction, activeront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont un remède sûr contre le découragement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas du mal de temps à autre, ou, soit des douleurs de dos ou des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus bizarre jusqu'aux maladies urinaires les plus prononcées, telles que l'inflammation de la vessie, envies fréquentes d'uriner et toutes ces conditions inflammatoires et chroniques des reins et de la vessie.

Le rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnants de santé, et les rend impuissants comme des enfants. Il attaque la jeunesse et le vieillard; ses assauts sont fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne; les Pilules Moro agissent promptement, sûrement et guérissent toutes les douleurs, depuis la névralgie la plus simple jusqu'aux douleurs les plus prononcées, le rhumatisme d'un jour, comme celui qui existe depuis longtemps.

Suit le certificat d'un homme qui souffrait depuis longtemps d'indigestions, de maux de reins et de rhumatismes. Lisez ce qu'il dit et apprenez, vous hommes qui êtes malades, que les Pilules Moro sont le remède qu'il vous faut prendre. »

"Je me fais un plaisir de vous dire que, dans le mois de janvier dernier, je suis monté dans les bois, où j'ai passé tout l'hiver, je ne suis descendu que vers la fin du mois d'avril, et j'ai fait beaucoup d'ouvrage. Vous ne sauriez vous en combien je suis heureux de cela, moi qui ne fait et longtemps sans travailler et qui si souffert d'un effort pendant quatorze ans. Ce sont les Pilules Moro qui m'ont sauvé la vie, car lorsque j'ai commencé à les prendre j'étais faible, épuisé, couvert de rhumatisme, souffrant de dyspepsie et de douleurs aux reins. Les bons conseils que vous m'avez donnés m'ont beaucoup servi. Je ne sais comment vous remercier, tellement rétabli et je vous suis très reconnaissant." Pierre Pigeon, North Eastcabana, Mich.

M. PIERRE PIGEON,
North Eastcabana, Mich.

Les Pilules Moro ont aussi le rare mérite par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et les excès à l'âge mûr, tels que pertes anormales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

Le plus bienfaisant sexuel produit chez l'homme les effets les plus démoralisants, et le sentiment de la dégénérescence et la mort de l'ambition, de l'énergie, il doit surgir le désespoir et il ne peut cortège usuel les mauvais symptômes suivants : Maux de tête, étourdissements des relations ordinaires, défaut de confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant ; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs affaiblis, elles stimulent les forces latentes de la nature.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. C'est là que vous recevrez, absolument pour rien, des conseils qui vous aideront à reconquérir votre santé et votre virilité, si vous les avez perdues. Si vous demeurez aux Etats-Unis ou à la campagne, ou si pour toute autre raison, vous ne pouvez venir à nos bureaux, écrivez-nous. Les avis que nous vous donnons par lettres sont aussi avantageux que ceux que vous donnent ici, de vive voix. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, soc la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

Culture physique

LAISSEZ LA VIANDE AUX CARNASSIERS

L'homme le plus noble des animaux a été créé debout et droit pour dominer la nature. Quand son regard emporte vers le ciel, il aperçoit suspendus aux arbres les fruits et les noix, sa nourriture idéale.

Les autres animaux, penchés vers la terre, n'ont pas le même privilège.

C'est pour l'homme que la nature a réservé ses plus beaux dons : les fruits sont mûris pour lui sous les chauds rayons du soleil, lavés par les pluies du ciel, tenus propres sous leur écorce. Les noix contiennent les principes les plus nutritifs, l'amande et les huiles; leur dure enveloppe les tait résister tard dans l'automne, et les conserve saines toute l'année.

Avec les fruits et les noix, la cuisine est inutile: ce sont des aliments tout prêts pour la digestion.

Nos premiers parents vécurent de fruits et de noix au paradis terreste; ils ne se penchèrent pour ramasser les graines de la terre qu'après le jour néfaste où ils furent chassés de ce domaine paradisiaque.

Les grains furent très utile à l'homme, mais ils lui fournissent une nourriture moins parfaite. Exposés moins longtemps à l'ombre de l'air, aux rayons tuniers, et calmissez un soleil moins ardent, ils ne mûrissent pas complètement pour l'homme. Il faut la cuisson, artificielle pour conserver, même imparfaitement, ces aliments grains et cuits.

Quand sur le corps de ces arbres apparaît la maladie, ils ne fournissent plus à l'homme ni noix ni fruits, et ils meurent sans avoir été soignés par lui. Alors se développent des autres animaux et l'homme, qui ne sait pas encore se soigner, se nourrit de leurs chairs. Voilà un drame vieux comme le monde.

Bonnard.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants :

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Th. C. Hamelin, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.

SURIDTE

Si vous les [illegible] dans la tête ou si [illegible] guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes les parties du monde, nous écrivent des lettres et nous recommandent. Envoyez-nous la description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE ALBAN, West 116e St., New York.

VOL AVEC EFFRACTION

Manchester, Samedi dernier. John E. Mills, un grand de l'école de rétorsion, a pénétré avec effraction dans l'établissement de la Manchester Print ted Metal Co., 125 rue Manchester, et y a fait emporter de 90 livres de métal blanc d'une valeur de $200. Il a laissé de jeter lui-même ordonné de fournir un cautionnement de $5000 en attendant la prochaine session de la cour supérieure.

Vendredi soir, Mills a pénétré dans la maison en question et il a enlevé de livres de cuivre, qu'il s'est empressé de vendre. Les propriétaires, MM. David Cohen et J. Rolfotz se sont rendus au poste où ils ont raconté leurs griefs. Dans le courant de la soirée, Mills, les policiers donnés et Mills, les policiers donnés et Mills, les policiers donnés et

GRAVE QUESTION

Audience donnée hier pour étudier la question des licences

Plusieurs représentants et autres citoyens expriment leurs vues

Il y eut hier soir une très intéressante audience dans la salle des "public hearings" en l'hôtel-de-ville.

Il s'agissait d'étudier si le nombre de licences doit être illimité à Lowell. Cette audience a été donnée devant la commission des liqueurs de l'Etat qui se compose comme suit :

Les sénateurs D. W. Lane, de Boston; F. C. Parker, de Boston; les représentants Edward C. Paul, de Taunton; Thomas L. Davis, de Salem; greffier; George H. Jackson, de Lynn; Cecil L. Adams, de Lowell; C. E. Denham, de Pepperell; Francis Doherty, de Boston; William S. Patrick de Warren; John F. Hagan, de Boston. Les sénateurs Parker et Collins et les représentants Paul et Doherty étaient absents.

Il est malheureux que pas plus de citoyens ne se soient rendus à cette audience, car c'est à peine si 75 personnes avaient répondu à l'appel du comité.

Parmi les personnes présentes mentionnons : le sénateur Cheney, et les représentants Wilton, Bradbury, Tinsmons, Hibbard et Westall, de Lowell.

La séance fut ouverte par le représentant Adams, le père du bill qui est maintenant devant la législature. L'éloquent orateur a fait des remarques générales. Il a regretté que la foule ne fut pas plus nombreuse et a discuté le projet de loi qui tend au referendum. Inutile de dire qu'il parle en faveur de la proposition.

Le représentant Hoston H. Hilton parla sur les obstacles à vaincre et dit qu'il faudra en quelque sorte faire une campagne éducationnelle. Il dit que l'on trouvera le chemin des promoteurs et les tempérants et les brasseurs. Il dit qu'aujourd'hui la question des liqueurs est plus mêlée à la politique que jamais. La nomination d'un commissaire des licences a contribué à la défaite de plus d'un candidat à la mairie, à Lowell. La population n'est pas satisfaite de la manière dont les licences sont accordées à Lowell. Il voudrait voir la commission abolie et les licences accordées par le greffier de la ville. Il dit que la limite devrait être abolie comme un pas tendant à enlever la question de politique.

En réponse au sénateur Lane, M. Hilton dit que chaque année, l'on se plaint qu'il y a du favoritisme dans l'octroi des licences.

En réponse à d'autres questions, il dit qu'à l'heure actuelle plusieurs licences sont la propriété des marchands de gros.

Le représentant W. E. Westall dit que c'est le sentiment unanime que la limite des licences devrait être abolie et il endosse les paroles du représentant Hilton.

Le représentant George Stevens, de Dracut, comme représentant de certains quartiers de Lowell, parle en faveur du projet de loi. Quelques-uns des tempérants de sa town pensent que les licences libres à Lowell seraient un bien pour la ville.

M. John S. Stratton, dit que pour avoir une licence à l'heure actuelle il faut faire partie de "gang" et être le favori de quelque brasseur ou quelque marchand de gros.

M. Stratton dit qu'il n'a aucun intérêt dans la vente des liqueurs. C'est comme citoyen indépendant qu'il parle. M. Georges L. Fantier, se prononce en faveur du bill.

M. James Dacey parla dans le sens de M. Stratton.

M. Dacey dit qu'il croit qu'une position de commissaire de police doit rapporter $15,000.

J. Francis Donohue parla longtemps pour se déclarer un peu contre le bill, parce que, dit-il, il connait des jeunes gens qui se proposent d'entrer dans le commerce d'un-de-vie, si le projet devient loi.

James Gumming parla en faveur du bill.

Comme il n'y avait pas d'opposition directe, l'audience prit fin à 10 heures.

On croit que le comité favorisera le projet de loi parce qu'il recommande le referendum, mais personne ne saurait dire quelle attitude prendront les représentants.

LA TEMPERATURE

LA PLUIE QUI NOUS A VISITES FERA DU BIEN

Ce que nous promet le gaie saison du printemps

Pendant plus de 24 heures, il est tombé une pluie froide et drue qui a mis nos chemins dans le plus futeux état possible.

Consolons nous, c'est un bien pour un mal. L'eau du ciel en tombant va faciliter la foule des neiges et aider à la débacle de nos lacs et de nos rivières. Elle va mettre aussi de la sève dans nos arbres qui après ce temps n'attendront plus que les caresses généreuses du chaud soleil printanier, pour laisser pointer leurs bourgeons d'où n'attront les feuilles qui nous donneront l'ombrage délicieux durant les chaleurs estivales. Avec la débâcle, les lacs et les rivières retenus prisonniers par l'épaisse glace, vont se lancer en bouillonnant à travers les plaines qu'elles fertiliseront.

Nos cours d'eau seront allongé en tous sens par les légères embarcations de plaisance où par les gros navires marchands qui nous apportent dans leurs flancs la richesse, le bien-être et qui de plus transportent au quatre coins du globe nos produits si recherchés.

L'hiver a été long et vigoureux, il serait à espérer que pour lui rendre le change le printemps gracieux, en ouvrant toutes grandes ses portes au soleil.

LES ENFANTS D'ECOLE

Ils vont recevoir les cendres hier après-midi

A trois heures, hier après-midi, les enfants d'école se sont rendu en corps à l'église St-Jean Baptiste, accompagnés de leurs professeurs pour recevoir les Cendres.

IL REVIENT

Un ancien marchand de meubles vient de nouveau s'établir

M. J. B. Plante, ancien marchand de meubles de Lowell et qui nous a quitté il y a quelques années est revenu hier planter sa tente au milieu de nous. M. Plant est le propriétaire d'un système de coupe qu'il dit excellent et dont il vient faire bénéficier nos ménagères en leur rendant le travail de confection des robes clair et limpide comme de l'eau de roche.

LES GRANDS JURES

CAUSE DANS LAQUELLE LE DETECTIVE LAFLAMME ET LE POLICEMAN GIROUX SONT INTERESSES

Deux jeunes garçons accusés d'avoir pénétré avec effraction dans un restaurant

M. le détective Charles Laflamme et le policeman William Giroux ont eu la pénible tâche en avant-midi aujourd'hui, devant le grand jury, de venir déposer contre un jeune garçon nommé Arthur Marchand et un autre nommé Arthur Chamberlain, tous deux accusés d'avoir pénétré avec effraction dans le restaurant de M. Arthur Chamberlain à la rue des rues Cabot et Moody.

Il avait semble une preuve concluante pendant la nuit où les deux garçons sont supposés avoir commis leur criminelle action et c'est grâce à l'empreinte laissée sur le mastelinc blanc immaculé qui reconnait la terre que nos policiers décidèrent de mettre sous verrous les deux jeunes gens dont les nos précédent. Si notre mémoire est fidèle, grâce à l'habilité des agents de la sûreté, l'un des jeunes gens aurait accusé l'autre, et vice versa, de sorte que la cause paraît aussi claire que de l'eau de roche.

Une somme rondelette avait été enlevée du tiroir-caisse de M. Champagne et les auteurs du méfait, quels qu'ils soient, se préparaient à la couler douce.

La cause a été clairement expliqué aux grands jurés qui décideront si oui ou non, nos policiers ont encagés les bons oiseaux.

Si oui ce sera malheureux pour eux car Marchand et Couture ne verraient pas en liberté pousser l'herbe de nos prés ni fleurir les lilas et les pommiers.

BUREAU DE LA COMMISSION DE POLICE

Lowell, Mass., 8 mars 1905.

Avis vous est par la présente donné que toutes les personnes désirant obtenir des licenses pour vendre des liqueurs enivrantes d'après les prévisions du chapitre 11 des Lois révisées, peuvent observer des blancs à ce bureau lesquels devront être remplis en conformité avec les exigences spécifiées, et seront retournés à ce bureau par plus tard que le 18 mars 1905 à 12 h. précises. Chaque demandes de license doit être accompagnée d'un honoraire d'annonce de $4.00 pour chaque license.

Le tarif suivant des honoraires pour les licenses seront chargé pour la licenso de l'année 1905-6.

1er classe de License comme hôtelier $1,650.

1er classe de License comme cabaretier $1,200.

4ième classe de License comme marchand de détail $500.

4ième classe de License comme marchand en gros $1,500.

5ième classe de License comme brasseur $1,500

5ième classe de License comme Pharmacien $1.

7ième classe de License comme marchand de peinture et de produits chimiques.

Les demandes de licenses comme hôteliers doivent être accompagnées par les certificats de l'inspecteur de l'Etat montrant que l'édifice qui doit être licensée est en conformité avec les exigences de la loi d'Etat.

Les demandes de licenses de pharmacien de sixième classe doivent être accompagnés par un certificat de la commission de l'Etat de l'enregistrement en Pharmacie au nom de l'aspirant.

Les demandes de licenses des sixième et septièmes classes doivent être remises à ce bureau pas plus tard que le 25 mars 1905.

Toutes communcation, protestations opposition ou objections relatives aux demandes de licenses, et lieux pour être licenciés, doivent remplir en écrivant à ce bureau de la commission de Police, ou à son greffier, pour eux.

La commission de Police refuse d'accorder des licenses des deuxième et troisièmes classes. Les places proposées, aussi bien que l'aspirant seront pris en considération par la commission pour l'octroi de licences. Les demandeurs sont avertis de choisir les lieux qu'ils désirent occuper pendant l'année et devraient s'attirer aucune dépense en arrangeant tout ce qu'il doit être arranger, jusqu'à ce qu'ils soient inspectés par la Commission de Police.

Le bureau de la Commission de Police est ouvert tous les jours de 9 à 12 h. et de 2 à 5 p. m., et les samedis de 9 à 12 m. et toutes les demandes d'information doivent être faites là.

Les assemblées régulières de la commission de Police ont lieu tous les mardis soirs dans ce bureau à 8 h. p. m. où tout ce qui se rapporte aux licenses pour la vente des liqueurs sus mentionnées recevra une attention prompte et il n'y a pas d'autre temps ni d'autre place qui recevront aucune considération concernant ce commerce.

Les demandeurs sont priés de venir à ce que tous les intéressés particuliers, portant leurs expositions des marchandises, en obstruction de toutes sortes, afin qu'une non obstruction du magasin et l'intérieur des lieux puissent être obtenus de la rue. Les officiers inspecteront et rapporteront la condition des lieux ainsi que les licenses ouvertes et l'existence de telles obstructions sera une raison absolue contre l'octroi d'une licence. Aucune licence sera donnée dans une place où un bureau se trouve entre la fenêtre et le bar.

Frank H. Dow,
Fisher H. Pearson,
Laforest Beals,
Commission de Police.

DR E. ROY,
Médecin diplômé
Maladies des Yeux et Oreilles
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 2 à 4 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes scientifiques
Section Vitrouvre, Lowell

COUR DE POLICE

Deux pretendus amoureux renvoyés devant la cour supérieure

Les ivrognes n'étaient pas nombreux, mais il connaissent leur métier

Séance très peu émotionnante de la cour de police cet avant-midi.

Il était 10 heures lorsque le juge Hadley prit son siège. Les spectateurs étaient fort peu nombreux.

Les ivrognes, sans doute, parce qu'il a plu toute la journée et qu'ils ont pu se désaltérer avec l'eau du ciel, se faisaient rares.

C'est à peine si trois de cette catégorie exhibaient leurs faces illuminées dans la cage judiciaire.

L'un d'entre eux a eu la chance d'être relâché après avoir donné des raisons majeures prouvant que s'il s'est grisé, ce n'est pas sa faute mais bien celle de la boisson ingurgitée.

Le magistrat a fait semblant de le croire et lui a donné un sauve-conduit, mais malheur à lui s'il y revient, il pourrait bien alors prendre un tout autre chemin que celui de sa demeure.

Thomas Duffy avait un fort plumet mardi soir, alors que pour le protéger la police lui avait donné un abri pour la nuit, et hier matin, Duffy fut assez heureux pour s'en tirer, à l'oeil, comme on dit. Cependant, un malheur n'arrive jamais sans l'autre.

Duffy libre comme l'air qui l'entourait commença bientôt à s'ennuyer furieusement sous l'averse que le ciel jetait sur ses épaules encore flévreuses de la culte prise la veille. Il pensa qu'un petit coup lui ferait du bien. Ce verre fut bientôt suivi d'un autre, puis d'un autre, si bien que le soir, il avait laissé sa raison au fond d'un verre.

La police le rencontra dans le même état que la veille et encore une fois il dut reprendre le chemin du poste.

Ce matin, il avait l'air bien piteux lorsqu'il affronta le regard sévère du juge.

Le magistrat lui adressa quelques paternels conseils puis l'envoya à la prison commune pour une période de 20 jours, dans le but de lui permettre de se dégriser complètement.

William A. Maher, un ivrogne, avait, il y a à peine quelques jours, obtenu son pardon de la State Farm où il avait servi une sentence de cinq mois. Mais chassez le naturel, il revient au galop.

Maher, une fois libre commença par gober un peu d'eau, puis le voilà tout ragaillardi. Alors, ne pensant pas au mal, il s'imagina de se rincer la dalle du rou, histoire d'en chasser les microbes qui auraient pu s'y loger durant son long stage dans la maison d'Etat. Hier soir, il avait réussi à les exterminer, mais par contre la dose de curatif était trop forte, le remède était pire que le mal.

La police le ramassa et ce matin le juge Hadley lui donna sa feuille de route pour retourner finir son temps à la ferme, soit une période de 7 mois.

Il n'y a rien de beau comme la morale, voilà ce que dit la police de Lowell. Aussi, hier la nuit, dans le but d'épurer un peu les moeurs, le cap. Kew, le lieutenant Downie et le policeman McGoughrey, se mettaient-ils en campagne et allaient frapper à la porte d'une chambre située dans l'édifice du Bon Marché.

Bientôt on vit sortir les boutons jaunes avec un couple de tourtereaux; l'homme s'appelle G. Richard et la femme Sybil Kelley.

Il paraît que tous deux ont élu domicile dans l'endroit, le 17 décembre dernier et qu'ils y auraient vécu comme mari et femme. Leurs reçus de loyer leur auraient été donnés depuis ce temps sous les noms de M. et Mme Kelley.

Ce matin, ils ont été accusés de cohabitation illégitime et renvoyés devant la cour criminelle qui siégera à Cambridge, au mois de juin.

L'an dernier, Sybil Kelley avait comparu en cour de police sous l'accusation d'avoir obtenu un manteau sous de faux prétextes, du New York Cloak and Suit Co., et avait été condamnée à $30 d'amende.

Sybil dit qu'elle est mariée, mais que son mari est à l'heure actuelle dans un hôpital à Boston.

ATTELAGE NAUFRAGE

UN CHEVAL S'ABAT APRES AVOIR TRAVERSE LE PONT DU CANAL

On s'empresse de le secourir et l'on voit que les dommages sont nues

Un boulanger fort populaire dans le Petit Canada de même que de ce côté ici du canal, fameux surtout par l'exactitude de son pain qu'il vend en grande quantité chez nos gourmets a failli perdre l'un de ses chevaux hier.

Les rue étalent dans un état pitoyable et l'animal fatigué d'une longue course ragagnait paisiblement son écurie ou l'attendait un picotin d'avoine, lorsque rendu du côté du pont de la rueAiken à l'angle de la rue Chever, il n'abattit tout à coup dans son harnais comme si l'on avait coupé les quatre pattes.

Son conducteur sauta à terre et l'attelage naufragé fut bientôt entouré d'une foule nombreuse de gens empressés à rendre service

On dételà l'animal et on parvint à le mettre sur pied pour voir avec satisfaction qu'il ne s'était pas blessé Personne cependant ne peut dire s'il a eu plus de peur que de mal.

Donné Gratuitement

A tous ceux qui achèteront pour au moins 25c pourront choisir gratis un paquet dans le lot. Hâtez vous avant qu'ils soient tous partis.

Marchandises blanches pour Corsages de printemps et d'été de 5c à 25c, l'assortiment est considérable et offre beaucoup de choix.

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

J. L. CHALIFOUX
49 to 55 CENTRAL ST.
Nouvelle Chaussure de Printemps
Pour Hommes, Femmes et Enfants

LES CHAUSSURES DE CHALIFOUX POSSEDENT UN HAUT CARACTERE ET SONT D'UN PLUS BEAU STYLE. FAITES DES MEILLEURS CUIRS. NOUS AVONS UNE GRANDE REPUTATION POUR TENIR DES CHAUSSURES RECOMMANDABLES ET NOS PRIX SONT GARANTIS POUR ETRE LES PLUS BAS DE LA VILLE POUR LES QUALITES REGULIERES.

Nos chaussures "Carroll" pour hommes excellent lorsque ça vient pour vendre une chaussure à $2.50. Tout ce qui se trouve de bien dans une chaussure. Souvenez-vous du nom. — Carroll — et le prix $2.50

Nos chaussures "Empire" pour dames sont tellement bien faites et vieillissent dans tous les plus nouveaux dessins et différents cuirs. Elles sont actuellement meilleures que quelques-unes des chaussures qui se vendent ailleurs, $5.00 ..... $3.00

Nos chaussures "Boston" pour écolier sont les meilleures chaussures qui pour y avoir sur la terre à ce prix. Elles sont bien faites avec semelles épaisses. ..... 11.00 $1.25, $1.49 et $1.98

Chaussure "Educator" pour Enfants, faites de toutes sortes de cuir, noir et tan. Oxford et haute coupe. Elles sont faites pour convenir avec la forme du pied, et conséquemment sont les meilleures pour les jeunes enfants. Nous tenons cette ligne dans tous les prix.

The BABBITT CO
Opticiens
Traitent les yeux d'une manière exacte et satisfaisante.
Chambre 19, Edifice Bon Marché
Prenez l'ascenseur.

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelisseries—nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Marmot, Muk, Ours, Chinchilla et un complet assortiment d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelisserie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS ET VENTS FRAIS VARIABLES TOURNANT A L'OUEST.

LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 10 MARS 1905. No 225

MOUKDEN TOMBE

Les Japonais sont entrés dans la ville à 10 h. ce matin

On s'attend à ce que des tentatives seront faites pour amener la paix

TOKIO, 10 — LES TROUPES JAPONAISES ONT OCCUPE MOUKDEN A 10 HEURES CE (VENDREDI) MATIN.

YINKOW, 10 — MOUKDEN A TOMBE A 10 HEURES CE (VENDREDI) MATIN. LES RUSSES SONT PRIS DE PANIQUE.

"DES MILLIERS DE PRISONNIERS ONT ETE FAITS ET DES QUANTITES ENORMES DE VIVES ET CANONS ONT ETE CAPTURES."

LONDRES, 10 — LE CORRESPONDANT DU TELEGRAPH A TOKIO DIT QUE LE GENERAL KOUROPATKINE A ETE CHASSE DE FUSHUN ET QUE LES JAPONAIS SONT ENTRES A MOUKDEN. ON CROIT QUE LA POSITION GENERALE RUSSE EST ENTOUREE ET L'ARMEE Y EST PRESQU'ANIHILEE.

TOUTES LES POSITIONS IMPORTANTES EN AVANT DE LA GAUCHE JAPONAISE ONT ETE OCCUPEES. LE GENERAL KUROPATKINE FAIT DES EFFORTS DESESPERES POUR SE RENDRE A LA TIE. LA TEMPERATURE EST EXCELLENTE ET LA TERRE EST DURE.

Washington, D. C., 10 — Acceptant comme un fait, que les Russes ont été battus, et que la destruction ou la soumission de l'armée de Kouropatkine, n'est qu'une question de quelques jours, l'attention des diplomates à Washington, se tourne encore vers les possibilités de conclure la paix entre les deux pays en guerre.

Il n'y a pas d'information l'ambassade russe qui indiquerait que même un désastre comme celui de Moukden puisse changer la détermination du tsar de continuer la guerre.

Cependant, les efforts pour la paix seront immédiatement renouvelés par les pays qui ont donné leur sympathie à la Russie.

Londres, 10.— Bennett Burleigh, écrivant dans le "Daily Telegraph" dit :

"Le maréchal Oyama a acquis la victoire qui couronnera la fin de la guerre, car la fin de Kouropatkine et son armée en Mandchourie est arrivée ; parce qu'il est officiellement rapporté de Tokio que 200,000 Russes sont entourés.

Si c'est le cas, la campagne est terminée et certainement pour 1905, un autre quart de million d'hommes ne pourra être envoyé à l'autre extrémité du chemin de fer sibérien pour le mois d'octobre.

"Si la route des Russes est si mauvaise pour les porter au-delà de la passe Tie, sans donner un autre combat alors ils ne pourront pas se reposer, avant d'arriver à Kharbin et cela est sera l'isolement et la chute de Vladivistock.

"S'il arrivait que le général Nogi eut repoussé les détachements insignifiants des Russes, entre lui et son but et qu'il fut à faire une avance sur la passe Tie, alors, en vérité, c'en serait fini de l'armée russe en Mandchourie.

St-Pétersbourg, 10.— St-Pétersbourg ce matin, connait un peu plus le résultat de la bataille de Moukden qu'il n'en savait mercredi soir, et un peu plus du sort de l'armée battue du général Kouropatkine.

On ne sait si le chemin de fer a été coupé et si les communications ont été détruites malgré que l'on croit que la destruction rapportée sur la ligne par l'armée du général Okou se rapporte aux dommages infligés mercredi, ce fut pas arrivé.

Les nouvelles les plus importantes reçues des sources russes, sont l'information que les Japonais sont déjà rendus à la rivière Hun.

La passe Tie est à seulement 12 milles à l'est de Moukden et bien à l'ouest de la ligne de retraite du général Lioevitch.

On ne sait pas si l'extrême-gauche russe a réussi à se retirer en arrière de la rivière Hun, pour se joindre aux forces du général Kouropatkine ; mais il est extrêmement probable qu'à moins que les Russes soient capables de défendre la traverse à la passe Tie, les corps du général Rennekampff et peut-être d'autres forces, seraient séparés de la force principale, et seraient obligés de se défendre eux-mêmes, dans la région montagneuse au nord de Fushun, contre les Japonais qui courent vers la passe Tie.

Niou Tchwang, (en retard) 10.—Les réfugiés chinois rapportent qu'une retraite générale russe a commencé lundi vers la passe Tie.

Au nord-ouest de Moukden, tout le front est, dit-on, rempli de mines, et c'est ce qui pousse les Japonais à s'y rendre avant leurs ennemis. Les Japonais ont une bonne force à Tawa, sur le chemin principal, à 18 milles au nord de Pingloupa et une autre grande force au nord-ouest sur les deux côtés du chemin de fer.

Moukden. 10.— Parmi les prisonniers amenés ici mercredi, il y avait un certain nombre de soldats en costumes neufs, qui étaient d'une récente division de réserves japonaises. On croit qu'une division est débarquée dans la partie nord de la Corée, pour faire une démonstration contre Vladivostock.

HABITS FAITS SUR MESURE POUR $15.00 CHEZ J. C. MANSEAU.

TRUST DE VOLEURS

Organisation qui couvrait toute la France

Paris, 10 — Le plus grand lot de prisonniers encore vu devant un juge, ensemble, ou France, comparaissent maintenant aux assises à Amiens ils formaient une partie d'une bande organisée qui pendant un certain nombre d'années, sous Marius Jacob, qui a ses quartiers généraux à Paris, faisait des vols habiles, quelquefois accompagnés de voies de fait et de meurtre non intentionnel, dans presque toutes les villes de la France, leur fortune se monte dans les millions de francs. Leur capture fut faite par la confession d'un des membres. Les témoins sont au nombre de 160.

BRULEE A MORT

UNE PETITE FILLE PERD LA VIE DANS UN INCENDIE

Trois autres personnes auraient aussi péri par le feu

Island Falls, Maine, 10 —Un hôtel de bûcherons a été incendié à Setoeis, 20 milles au nord ouest de Patten, tard, hier soir, et on est sûr qu'une personne a péri dans l'incendie, mais on craint que trois autres y aient aussi perdu la vie.

La victime connue est une petite fille de trois ans, Luther Hall, enfant du propriétaire de l'hôtel.

M. Hall est si gravement blessé lui-même qu'il n'a pu donner que très peu d'information. Il n'a cependant déclaré que son enfant était brûlée et que trois femmes dormaient dans le bâtiment quand il a pris feu.

La première nouvelle que l'on a eu de l'incendie c'est quand M. Patten, tout couvert de brûlures, la figure noircie, fut transporté à Patten ce matin. Il avait réussi à atteler son cheval à un traîneau et à le diriger sur Patten, puis il perdit connaissance. Il avait parcouru environ la moitié de la distance quand on le vit inconscient dans sa voiture. Le cheval avançait tranquillement vers le village. Le bûcheron qui le vit le conduisit à Patten.

Hall, que l'on ne croit pas pouvoir survivre à ses affreuses blessures à tout simplement dit que son enfant était brûlée et qu'il n'avait eu aucun moyen de les trois femmes engagées qu'avaient dans l'hôtel. Mme Hall était en visite à Patten ce soir là.

N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS FAISONS DES HABITS SUR MESURE POUR $15 CHEZ Z. A. NORMANDIN.

L'INONDATION

ELLE CAUSE DE GRANDS RAVAGES DANS LE SUD

La ligne du chemin de fer Santa Fe subit de grands dégâts

Albuquerque, N. M., 10.— Tous les trains du Santa Fe, à destination de l'Ouest, sont retenus ici indéfiniment. De fortes pluies à l'Ouest et au Sud ont gressi les cours d'eau le long des embranchements Santa Fe Pacific et Rio Grande du Santa Fe et la ligne est grandement endommagée.

La grande écluse Blue Water sur la Rio San Jose, et la Cubero, sur la même rivière, ont été emportées et les flots ont causé de grands dégâts à la voie ferrée du Santa Fe qui circule parallèlement à la rivière sur une distance de près de deux milles.

Le grand pont en acier à la gare de Rio Puerco, renforcé de murs colossaux et de gros piliers à grands frais l'année dernière, est si grandement endommagé que les trains ne peuvent y passer.

La voie, le long de la Rio Grande est grandement endommagée, les rails étant complètement enlevés sur des distances considérables. Cinq cents indiens et Mexicains sont à travailler à Rio Puerco pour sauver le pont et ouvrir la voie au trafic.

CHOISISSEZ VOTRE HABIT DE PAQUES CHEZ J. C. MANSEAU ET LAISSEZ VOTRE COMMANDE CETTE SEMAINE L'ASSORTIMENT EST COMPLET. PRIX $15.00 ET AUDESSUS.

LORD ROSEBERG

Il ne veut pas de gouvernement séparé pour l'Irlande

Londres, 10 — La question du Home Rule pour l'Irlande fut le principal point du discours de Lord Rosebery au City of London Liberal Club, hier soir. Sa seigneurie a dit que bien que son parti sympathisait avec l'Irlande et était prêt à accorder des réformes administratives il estimait une chose à laquelle aucun homme d'Etat sage ne voudrait exposer le pays, c'est le mal d'un double gouvernement. "Nous avons des avertissements sufisants dans l'exemple de la Suède et la Norvège et l'Autriche et la Hongrie pour éviter le péril de tels maux."

Lord Rosebery dit qu'après que nos navires eurent été chassés de Port-Arthur par la Russie et envoyés au Vénézuéla à la demande de l'Allemagne on ne pouvait s'attendre à plus grande humiliation de la part d'un gouvernement conservateur. Si un gouvernement libéral était appelé à renouveler l'alliance Anglo-japonaise, il n'a aucun droit qu'il le signerait avec plaisir.

PROPRIETES PILLEES

Londres, 10.—Une dépêche de Kieff au "Daily Mail" dit :

"Une armée de 200 paysans du district de Orlouka avance au sud-ouest. Dix-huit propriétés ont déjà été détruites. La raffinerie de sucre Mievalitsky, dans le gouvernement de Tchernigoff a été brûlée et les employés volés de leurs objets de valeur. Une grande force militaire fut envoyée pour rétablir la paix.

CADEAU AU GALVESTON

Norfolk, Virginie, 10.—Le croiseur des Etats-Unis le "Galveston" récemment complété et mis en commission au chantier maritime de Norfolk, partira mercredi pour Galveston, Texas, pour recevoir un service en argent, qui sera présenté par les citoyens. A son retour, le croiseur aura son essai sur la route mesurée de Newport, R.I.

SAUVE PAR UN CHIEN

Ce dernier appelle son maître auprès d'un homme grièvement blessé

Lewiston, Maine, 10 — Attiré par les aboiements prolongés de son chien M. Robert Stewart, qui reste à Thornes Corner, à 2 milles et demi de cette ville, sortit et trouva l'animal près du corps inanimé de Bert Mitchell de Sabattus. L'homme avait été frappé par un tramway, une de ses chevilles étant écrasée. Il fut transporté à l'hôpital des Soeurs.

Mitchell, dit-on, est parti pour se rendre chez lui, dans une condition incertaine d'ébriété et fut frappé par un tramway sur lequel il essaya de monter. Les employés de la ligne ne l'ont pas vu, et ne savaient pas que l'accident était arrivé.

Mitchell en recouvrera, mais il doit sa vie au chien.

UNE ENFANT S'EMPOISONNE

La mère est témoin impuissant de l'acte de sa fille

Haverhill 10 — Une petite fille de deux ans enfant de M. Arthur Knowles de cette ville, est entrée dans une chambre où sa mère était couchée malade hier, et mangea des tablettes de strychnine, qu'elle trouva sur la table. Mme Knowles a été témoin du fait mais à cause de sa maladie fut incapable d'intervenir. L'enfant est morte de convulsions au bout de 10 minutes.

LA DISETTE PREND FIN

Rutland, Vermont, 10.— La fonte des neiges ces deux ou trois dernières jours a rouvert les cours d'eau et mis fin à la disette d'eau qui sévissait ici depuis quelques semaines.

J. C. MANSEAU
Notre assortiment de CHAPEAUX pour le printempsest complet
Pour $1.00, $1.50, $2.00 $2.50 et $3.00
Coin des rues Merrimack et Hanover

Nous Travaillons avec les Médecins
Nos donnons aux médecins la formule de P.Ayers Sarsaparilla: Alors ils peuvent dire, quand on le leur demande, ce qu'il faut faire. Supposant que vous rencontriez votre médecin sur ce remède en cas de sang impur, sang faible, débilité, épuisement, fatigue, anémie.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

AVIS
Le Dr Geo. E. Caisse
Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au
No 136 RUE AIKEN
Ancienne résidence de M. O'Flahiverty où il sera très heureux de recevoir ses clients.

La température printanière de ces jours-ci suggère
Les Pardessus de Printemps
Tandis que le nom de la maison canadienne, Lowell One Price Clothing Co. suggère le beau style et l'économie. La perfection dans l'ajustement, la beauté des draps et l'économie sont les trois choses que chaque visiteur à notre magasin remarque dans les vêtements que nous vendons. Tout homme intelligent quel que soit sa position, ne peut certainement pas ignorer ces trois considérations avant d'acheter un vêtement quelconque. Notre assortiment de PARDESSUS DE PRINTEMPS Est sans contredit le plus considérable qu'on puisse trouver en dehors de Boston. Plus de 2000 au choix, mais ils ne tarderont pas à partir aux prix que nous les avons marqués. Si vous avez besoin d'un "chic" pardessus de printemps, venez nous voir et nous vous garantissons non seulement de vous plaire sous le rapport de la beauté et de l'ajustement, mais encore de vous faire épargner plus que vous l'imaginez. Magnifiques Pardessus de Printemps de toutes couleurs et longueurs à
$4.98, 6.00, 7.00, 9.00, 10, 12, 13.50, 15.
Beaux Imperméables (Rain Coats) de $10 à $20.
Grande vente de Pantalons pour hommes, demain à 98c, $1.69, $1.95. Achetez vos pantalons de nous et épargnez au moins un quart.
Belles Chemises Nouvelles, 23c, 39c, 48, 69c, $1.00 et plus.
Chapeaux Nouveaux — Le plus grand stock à des prix qui défient toute concurrence. Chacun de nos chapeaux est garanti. Votre argent remis s'il ne donne pas entière satisfaction.
LA MAISON CANADIENNE POPULAIRE
Lowell One Price Clothing Co., --- 72 à 86 rue Merrimack.

Culture physique

MAIGRE ET JEUNE

La plus grande loi hygiénique qui ait jamais été promulguée sur terre est l'édit du jeûne et de l'abstinence.

Par cette loi, l'Eglise a réparé plus de santés, sauvé plus de vies, que tous les autres édits hygiéniques réunis. Devançant par des siècles, la science de l'hygiène moderne, l'Eglise a trouvé le moyen le plus sûr de réparer les constitutions, ramener la santé, allonger la vie humaine.

Au sortir de cette saison de réjouissances, à l'approche de la saison printanière où la vie fermentative se réveille fièvreusement, il est dangereux pour l'homme déporter au sein de ses tissus des masses de matériaux inutilisés, capables de devenir un milieu idéal pour la culture des microbes. Les tristesses petits sont des êtres provisionnels. Il se nourrissent de tout ce qui ne sert plus. Incessablement dans les tissus vivants, ils détruisent tout ce qui est mort et qui traîne dans le sang ou les tissus.

Les gros mangeurs, les gros mangeurs de viande, surtout, sont chargés de matériaux qu'ils ne peuvent utiliser, car s'ils utilisaient tout ce qu'ils mangent, ils deviendraient bientôt aussi gros que des éléphants. Il faut donc que l'excédent disparaisse, et il les organes d'élimination ne suffisent pas, les microbes s'en mêlent. C'est là leur rôle: détruire les cellules organiques mortes, les ramener à leur point de départ, l'état inorganique.

Cependant, si l'abondance des matériaux est trop considérable et si l'individu continue à accumuler de nouveaux matériaux, la fermentation devient trop forte, l'économie ne peut contrôler la température, la maladie est déclarée.

C'est le feu dans les débris.

Si ce feu, cette fermentation ont lieu à la gorge, la maladie s'appelle amygdalite ou maryngite et ainsi de suite, la maladie prend le nom de l'endroit où la fermentation a lieu. Mais quels que soit le nom et la situation de la maladie, le mécanisme initial est toujours le même; pour faire une maladie, que ce soit un rhume, de la consomption, ou de la fièvre typhoïde, il faut toujours des débris accumulés et des microbes pour y vidanger.

Arrêtons-nous ici pour admirer la sagesse de l'Eglise qui prescrit à l'humanité le jeûne et l'abstinence des viandes. Admirons le génie des pères de l'Eglise qui faisaient de longues retraites pour se préparer à faire de grands travaux. Faut-il dire Jésus-Christ qui jeûne 40 jours avant de commencer sa mission.

L'homme bien savait, les Pères devaient que l'abstention de toute nourriture, excepté l'eau pure est un tonique incomparable. Ce moyen donne l'avantage à l'économie de se vider de ses vieux débris, de faire un nettoyage complet, de rendre le sang et les tissus tellement propres que les microbes ne peuvent y vivre

La prescription du jeûne et de l'abstinence fut donc un trait de génie, devançant les théories modernes qui ne font que commencer à comprendre la suprême importance de ces questions hygiéniques.

Jeûnez donc lecteurs, et votre estomac vous rendra plus vigoureux, mettez la viande de côté et vous serez plus à l'abri des maladies

De grâce, ne demandez pas à éviter le jeûne sous prétexte que vous êtes faible. Ce serait une grave erreur.

Si vous êtes faible, votre estomac aussi est faible, et demande du repos. Pourquoi insister pour lui imposer du travail sans relâche?

Le corps se repose entre chaque parturition, le poumon entre chaque respiration, le cerveau pendant le sommeil, pourquoi refuser à l'estomac un jour de repos?

Remarquez enfin que quelques semaines de tranquillité, sont la première de la délivrance de tous les tissus que la nature a accumulés.

Pendant toute la durée de jeûne, les cellules du corps, dans le but de se nourrir, dévorent les matériaux inutiles, les débris, les microbes, et le corps se purifie.

Dr. J. E. CADIEUX.

Médecin.

Les remèdes de la grippe ne saurait être aussi efficaces sûrement si vous faites usage des Tablettes de Quinine Laxatives qui se vendent à la pharmacie Beaudin et Deslile.

La Bon Marché

Dry Goods Company.

Le Magasin qui Rempli ses Promesses

Corsages en Flanelle de $1.98 et $2.49 pour

FEMMES, POUR ECOULER A 98c.

UN BARGAIN DANS UN JOLI CORSAGE A 49c.

Il est fait de Dimity blanc et à point noir. Le devant est fait de grands remplis et de bles garnitures de boutons de perle. Le dos est fait à remplis, nouvelles manches et collet tab. le fini an général est d'un haut lustre, nous n'avons jamais vendu un si beau corsage pour ce prix.

Corsage en Linette blanche à 98c — Fait d'une belle qualité de tissu. Le devant est composé de panneau brodée et de remplis do 10 1-2 pcs pli dans le dos, sur les manches, manchette et collet.

Un magnifique Corsage brodé à $1.98 — Fait de toile Tenton le devant est brodé à la main, jolis patrons de rose et poppy, remplis dans le dos, nouvelles manches et collet de fantaisie.

Voici un Corset de Valeur Par Excellence

Corset P. N., No. 590 est spécialement designe pour les grosses femmes

Il est construit de "Practical Side Steels" et couvert d'un bon cautil importé. Il est d'une longueur moyenne. Il est garni de ruban au haut et fini avec un belle boucle. Il est parfaitement fini sur tous les rapports et très fort. C'est un des meilleurs corsets de $2, qui se vendent sur le marché pour les grosses et moyenne personnes.

Corsets P. N.

AUJOURD'HUI ET DEMAIN VOUS POUVEZ ACHETER CE CORSET POUR ..... 98c la Paire

Nous n'en dirons pas plus. Juges en par vous même et vous verrez si ce n'est pas comme nous vous le disons, un corset d'une valeur par excellence .....

DEUX SPECIALITES EN

Bas pour Dames

Qualité de 12 1-2c à 10c la paire —Noir ne changeant pas, sans couture, côtes au haut, très élastique. Ceux-ci sont en vente vendredi et samedi seulement.

Qualité de 39c à 29c la paire — Semelle doubles bons talons, haut Ingrain. Ceux-ci sont en vente vendredi et samedi seulement.

Quatre Bons Items dans notre Section Domestique

Indiennes claires 3 1-4c la verge

Mousseline à rideau, val. 6½c 5c la verge

Couvre-plods, crocheté, grandeur et pesanteur extra, valeur 98c, 79c chacune

Talas d'oreiller, blanchi, grandeur 42x36 valeur 10c, 7 1-2c chacune

Esuie-mains Auck, Bordures rouges, bonne grandeur, valeur 8c, 6 1-4c chacun

10c pour les nouvelles idées de **Patrons de papier** PAS DE MEILLEUR

25c l'once la "Woodworth" **Rose sauvage Woodworth** UN DOUX PARFUM

5c pour un grand verre de **Soda a la Creme a la Glace** A LA FONTAINE

10c lb pour notre Fudge au noix AUJOURD'HUI ET DEMAIN Section de Bonbons

UNE VENTE SPECIALE DE

Rideaux en Mousseline

EN VENTE DEPUIS CE MATIN A UN PRIX TRES ATTRAYANT

Ils sont d'une valeur de 89c à $1.19 la paire

Nous n'avons pas un très grand lot mais assez pour deux jours. Le tissu est de mousseline C. T.N. et C. T. J. et ils viennent en barrés et picots. Ils sont de 40 pouces de large, 2 1-2 verge de long, finis d'un rempli de 4 1-2 pouces. PRIX DE VENTE 69c

AUSSI UN RIDEAU EN LINON UNI DE 45 POUCES valeur $1.19 ..... à 69c la paire

AUSSI UN JOLI RIDEAU RONI A REMPLIS 40 pcs de large,val. 98c, 69c la pr.

Ceux-ci sont trois des meilleurs valeurs que nous n'avons jamais montré en même temps.

ECONOMIE EMPHATIQUE EN ETOFFES A ROBES

Shepherd's plaids

Valeur extra à 39c la verge

Ainsi appelés, mais en réalité ils sont les checks très désirables lesquels sont si en vogue cette saison. Nous en avons achété plusieurs pièces à plus bas prix que celui du marché et aussi nous vous les vendons à un très mince profit.

Aujourd'hui et demain à 25 cents la verge.

40 pouces de large. Grands et petits checks. Noir et blanc, bleu et blanc, brun et blanc.

N'avez-vous jamais vu une Boucle de soie noire pour Hommes

A 5c chacune

Nous en avons let aujourd'hui et demain. Naturellement, nous ne faisons aucun profit sur cela. Nous les mettons in vente pour juste deux jours.

VOULEZ-VOUS UN SPLENDIDE TISSU POUR VOTRE NOUVEAU

Costumes Voiles

Ils sont aussi fashionables que n'importe quel sur le marché et les prix sont très raisonables. Couleurs unies, SEULEMENT 15c le vge

Sweater pour Demoiselles

A MOINS QUE LA MOITIE DU PRIX POUR LES ECOULER.

Valant 98c et $1.49 — Tout laine, couleurs rouge, blanc, marin et oxford. Quelques uns sont un peu sales..... Prix de vente 50c

SI VOUS VOULEZ, NOUS CHAUSSERONS VOTRE GARCON. DEMANDEZ POUR LE

Bas et la chaussure Winthrop

Ceci est une nouvelle chaussure qui vient justement d'être mise sur le marché. Afin de l'annoncer, nous donnerons avec chaque paire de chaussure vendue une paire de Bas GRATIS. La chaussure elle-même n'a pas de supériorité dans sa classe. Naturellement, le cadeau d'une paire de bas fait une combinaison très attrayante.

LES CHAUSSURES

Sont solides et fortes sur tous les rapports. Elles sont faites d'un bon veau tanné. Il n'y a pas de supériorité en style, ajustement ou en service.

LES BAS

Sont forts, très élastiques, et très longs, faits d'une bonne qualité de Carolina. C'est un bas qui se vend partout ailleurs à 19c la paire.

NOTRE PRIX POUR LA COMBINAISON EST .....

Chemises unies en Cheviotte blanche pour hommes

UN PRIX SPECIAL POUR DEUX JOURS

Ce sont de splendides chemises, très bien faites, avec double yoke et double coutures, avec manchettes, poche de côté, Valeur 50c.

UNE VALEUR REGULIERE DE 50c. AUJOURD'HUI ET DEM AIN ..... .39 cents

Vingt cenq cents épargnés sur chaque paire dans cette offre spéciale de

Gants de chevreau

Modes, Tana, Gris et Noir dans l'assortiment. Deux agrafes, gant à point uni avec couture blanche, noire ou de la couleur du gant. Pour deux jours ..... 59c la paire

Si vous voulez un dessus de bureau ou un tapis de table ne manquez pas d'assister à notre vente de

Marchandises brodees

maintenant en marche. Dessus de bureau, dessus de tables d'oreilles. Tapis de table, quelques uns sont à effets brodés, d'autres sont a effets d'ouvrage ajouré.

Valeur 39c et 50c. PRIX DE VENTE 25 CENTS CHACUN.

Corps et caleçons pour dames

PRIX REGULIER DE 39 CENTS POUR DEUX JOURS A 29 CENTS L'HABIT

Pesanteur moyenne, bien blanchi, longues et courtes manches. caleçons à longueur de genoux et cheville du pied, boutons de perle, collet crocheté.

Uu bargain en chaussures pour demoiselles

Grandeur incomplètes en chaussures tan et noire pour demoiselles, talons en caoutchouc, étalent de $1.00 à $2.00, pour écoulés à..... .50c la paire

DEMONSTRATION.....

Extracte du bœuf Armour

Sera servi cette après-midi — Shrimp Wiggle — Demain après-midi. Sauce aux tomates.Soupe aux tomates, avec Asparox ou thé de bœuf.

BAZAR PROFITABLE

St-Hyacinthe, 10.— Le bazar au profit de l'Hôtel-Dieu, a été un succès, cette année, comme d'habitude. Les dévouées Dames de la Charité sont l'active direction de leur présidente, Mme A. Denis, se voient récompensées des labeurs que cette organisation leur avait imposée.

La salle du bazar offrait les distractions ordinaires pour attirer la foule et, de plus chaque soir, était donné un concert, dont le programme était toujours varié. Le plus remarquable des bazars a été celui de lundi soir. Son Honneur le maire St-Jacques et tous nos échevins y assistaient. Nos députés fédéral et provincial, spécialement invités, n'ont pu, cependant s'y rendre, ayant été appelés respectivement à Ottawa et à Québec, pour la session.

Le premier et le deuxième étage sont occupés par deux écoles agricoles dans le genre de celle des Pères Trappistes d'Oka.

La façade principale contient, au rez-de-chaussée, les bureaux, réception, les parloirs, les salles d'étude, etc.

Au rez-de-chaussée, dans l'aile, se trouve la chapelle qui contera confortablement 200 personnes.

Les premier et le deuxième étage contiennent chacun 20 chambres pour les élèves, de telle façon que, dans chaque aile, il y ait deux chambres pouvant se mettre en communication. Ces chambres sont spacieuses, de sorte que ces élèves auront chambre

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
23 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi 10 mars 1905.

Les citoyens de Pawtucketville aimeraient bien avoir un pont neuf au pied de l'écluse, mais cela les gêne et insiste.

La législature de la Californie a songé à tout l'argent qui reste au pays quand il y a des parties [illegible] dans les limites de l'Etat.

Le printemps s'avance à grands pas et beaucoup de dames auront de la difficulté à attendre Pâques pour changer de chapeau, probablement.

N'est-ce pas singulier que les Russes perdent encore des sympathies quand ils se font battre ? C'est bien le cas ne dire que les amis ne se rencontrent pas dans l'adversité.

Les Japonais attaquent avec une furie qui tient de la folie disent les dépêches. Après tout, il pourrait bien se faire que les généraux administrent des drogues à leurs soldats.

Le "Citizen" de ce matin dit que les affaires en général souffrent des difficultés de la transportation à New York. En effet, beaucoup de marchands de commis, arrivent en retard à leur place d'affaires, les acheteurs refusent aussi de se rendre aux magasins parce qu'ils perdent trop de temps et qu'ils jugent le danger trop grand.

La grande majorité des débitants de liqueurs qui sont indépendants, veulent probablement que le nombre des licences soit illimité ils pourront ainsi faire une lutte raisonnable et n'auront pas à opposer la concurrence des brasseries, des marchands de spiritueux, naturellement favorisent plus particulièrement ceux qui les contrôlent, des détailleurs. Le commerce des liqueurs puisqu'on le dit légal devrait être traité comme tout autre commerce laissé entièrement libre et l'on ne devrait pas forcer à un homme qui a les qualités voulues le droit de vendre des liqueurs, puisqu'on ne lui refuserait pas celui de vendre des pommes et des patates au minot ou de l'Indienne à la verge.

Nous le disions hier, dans une dépêche, une compagnie de tailleurs de pierre de Northfield, Vermont, a décidé de dépêcher ses chantiers dans une autre ville parce que la première a voté en faveur de l'octroi des licences pour la vente de liqueurs alcooliques. C'est là vraiment, du fanatisme déplacé. Craindre que le commerce légal des liqueurs puisse nuire à la bonne conduite de ses ouvriers, c'est craindre ce que l'on devrait souhaiter. Demain, quand les ouvriers seront dans une ville, où la boisson ne s'obtient que difficilement, ils chercheront, perdront du temps à cela, et une fois dans la place ne la quitteront peut-être plus qu'après s'être enivrés au point de ne pouvoir faire aucun travail. S'ils avaient eu le bon sens de prendre un verre à interralle régulier, ce malheureux état de chose ne se serait pas produit.

Gasolene

Est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer le gants de chevreau

5 cts la Pint

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

POUR UN PONT

IMPORTANTE ASSEMBLEE DES CITOYENS HIER SOIR

L'opinion de M. L. P. Turcotte sur le changement proposé

Le comité nommé pour considérer s'il serait urgent d'enlever les rails du pont de la rue Pawtucket à la rue School, s'est réuni hier.

Le chemin suggéré était le pont de la rue Moody et la Fourth Avenue jusqu'à la Mammoth Road.

Inutile de dire que les citoyens de cette partie de Centralville se déclarent opposés aux changements. On est sous l'impression qu'il se passera de nombreuses années si l'ordre est adopté, avant que l'on ait un nouveau pont. L'échevin Carmichael a présidé.

Le juge T. A. Fisher représentait les citoyens de Centralville qui demandent la construction d'une voie ferrée sur la rue Fourth, puis dans la rue Moody avec la Mammoth Road.

Il dit que le vieux pont n'était pas sûr pour le trafic moderne.

L'échevin Hayes a fait un véhément discours contre la pétition.

L'hon. James McKinley a déclaré que la population de Pawtucketville était tout à fait opposée au changement. Il demande de se lever à ceux qui étaient opposés au changement. Tout le monde se lève à l'exception du juge Fisher.

On lui demande qui il représente et il dit: J. B. Carney.

L'échevin Hayes dit qu'il introduira l'ordre.

Les autres orateurs furent MM. James Dacey, E. D. McVey, W. T. S. Bartlett.

M. T. P. Turcotte demande au président qui a présenté cette résolution M. Carmichael répondit que c'est lui qui l'a introduite afin de connaître le sentiment des intéressés. M. Turcotte dit que les intéressés sont nombreux. Les gens de Pawtucketville veulent conserver ce qu'ils ont. Il est dit dans cette résolution qu'un pont coûterait $200,000. Cet est faux, car l'estimé fait il y a trois ans, quand on a demandé un nouveau pont, n'a été que de $85,000. Vous nous dites, dit l'orateur, que l'ingénieur de la ville vous a dit avant l'assemblée que le pont était dangereux. Cependant M. l'ingénieur a admis que si le pont était réparé de telle ou telle manière il pourrait durer encore vingt ans. Nous avons dépensé $10,000 à cet effet et aujourd'hui nous sommes dans la triste condition que nous étions avant qu'il fut réparé. Si nous l'avions fait construire alors économisé $10,000. De fait le pont ne coûterait que $75,000. On dit qu'il n'y a pas d'argent pour un pont, mais je crois que si les finances de notre cité étaient mieux administrées, nous aurions de l'argent pour l'état un pont et bien d'autres choses qui sont d'une grande nécessité pour notre ville.

M. Chs. W. Holmes fait ensuite connaître ses vues, puis la séance est ajournée.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU POUR UN HABIT DE PRINTEMPS. PRIX $15.00.

DOULOUREUX ACCIDENT

M. Arthur Champagne se blesse à un pied

Hier soir, vers les 8 heures, M. Art Champagne, restaurateur bien connu, a été victime d'un douloureux accident en traversant la Common. Il passa se donnant un entorse à un pied. Il put cependant se rendre à son restaurant. Ce matin, il avait le pied enflé et ne put vaquer à ses occupations.

Il est sous les soins du Dr J. Eli Lamoureux.

HEUREUX PERE

M. et Mme Hyppolite Dacheux ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils, Hector Claude Florent.

M. et Mme Honoré Perron ont aussi l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille, Marie Rose Alma Blanche.

PAS DE GUERISON

SUITE DU DRAME QUI S'EST PAS SE SUR LA GLACE

Michael J. Murray dresse subir l'amputation des pieds

Il y a quelques semaines un drame affreux eut lieu sur la glace couvrant l'un de nos lacs les plus rapprochés de l'hôtel de ville que Michael F. Murray eut les deux pieds gelés et que son compagnon trouva une mort si affreuse, sur la glace de la rivière Concord.

Malgré tous les soins qu'il a reçu jusqu'ici, ses jambes se décomposent rapidement et les chirurgiens lui ont

ACHETEZ LE BOSTON DERBY LE MEILLEUR A $2.50 CHEZ Z. A. NORMANDIN.

PIED FRACTURE

Un homme fait une vilaine chûte

Frank Donahy qui demeure au no 33 de la rue State a fait une chûte, hier après-midi, vers quatre heures et s'est fracturé le pied droit. L'ambulance fut appelée, mais le blessé a préféré être transporté chez lui.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas d'assurance contre le feu. Quand vous savez que vous n'en faites quelque chose, faite le avant de faire tout autre chose. Voyez Frank M. Brogan, 60 Merrimack Washington, pour assurance contre le feu.

ACHETEZ LE BOSTON DERBY LE MEILLEUR A $2.50 CHEZ Z. A. NORMANDIN.

PROSPERITE

UNE COMPAGNIE POUR FRANK M. BROGAN

Il suffit l'agence de la compagnie d'assurance County of Pennsylvania.

L'assurance d'assurances contre le feu, Frank M. Brogan tout s'adresser à ses bureaux la compagnie d'assurance County of Philadelphia. Sa compagnie couvre tout le territoire dont Lowell est le chef-lieu et les primes sont plus pauvres en matières concernant la compagnie.

Grand Vente "Daylight"

Voulez-vous acheter un Habit du Printemps dernier

A environ **MOITIE PRIX**

L'EFFICACITE de l'annonce de Talbot et la confiance avec laquelle elle est reçue fut grandement démontrée à ce magasin durant les jours d'ouverture de notre Grande Vente de Mars, qui est commencée Vendredi et Samedi de la semaine dernière.

Des centaines d'hommes ont profité de cette merveilleuse opportunité de "Deux habits au prix de Un". Encore l'intérêt en est croissant. Les vêtements de Talbot sont de bons vêtements, ils sont recommandables, ils sont d'un beau style et possèdent un caractère distinctif d'un habit qui se vend beaucoup plus cher, ne manquez pas de venir nous rendre visite ces jours-ci.

800

Habits du Printemps dernier

DOIVENT DISPARAITRE POSITIVEMENT

Habits pour hommes tissus Ecossais et beau cassimire, jolis worsteds, très bien faits et magnifiquement garnis, valeur actuelle $10.00 et $12.00. Prix de la Grande Vente de mars $7.75

Habits du printemps dernier lesquels se vendaient pour $12.00 et $15.00, lesquels comprennent plusieurs patrons désirables en joli worsted, tweed Ecossais et chévriottes, joli cassimire, etc. Prix de la grande vente de mars $8.75

Jolis habits pour hommes, unegrande variété de tissus et patrons à choisir, magnifique et fashionable, — c'est une chance extraordinaire pour choisir un habit désirable pour peu d'argent, valeur $15.00 et $18.00. Prix de la grande vente de mars $9.75

Beaux Habits pour hommes —De nuances claires et foncées, en chévriottes, worsteds, cassimirs — magnifiquement faits et égaux à plusieurs des habits qui se sont vendus le printemps dernier de $18.00 à $20.00. Prix de la grande vente de mars $12.75

Très jolis habits pour hommesde bureau — Et convenables pour n'importe quelle classe de commerce ou profession — très bien taillés, plusieurs tyles de tissus, valeur actuelle $22.00 et $25.00. Prix de la grande vente de mars $14.75

Nous devons écouler ces habits promptement afin de faire de la place pour le gros lot d'habit qui doit nous arriver bientôt. Chaque habit offert dans cette vente est d'une valeur solide.

Pardessus Top et Impermeables du Printemps 1905

Un splendide étalage des plus nouvelles productions de cette saison. Tout a qui est nouveau et correcte en style, ainsi que couleur et patron vous les trouverez ici.

Pardessus Top — Pardessus Box court en Coverts, nouvelles couleurs, olive, tan, et gris, effets de barré et uni, une belle ligne des plus nouveaux styles de printemps. Le pardessus de longueur régulières en noir uni et en rayure oxford, une grande variété de pardessus de tous les prix. ..... $10 à $22

Imperméables — Longueur extra, ceinture dans le dos, correct au beau uni au mauvais temps, une belle ligne de jolis effets en beau cassimire et worsteds, oxford gris. Garanti à l'épreuve de l'eau, bien fini et ajustant bien. Nos prix sont de ..... $10 à $22

Nous faisons un immense commerce en Pardessus Top et Imperméable. Notre ligne est générale-ment grande en patrons et styles et nous avons d'exceptionelles valeurs — ne manquez pas d'acheter vos vêtements de nous ce printemps.

Grandes Valeurs en Vêtements pour Garçons et Enfants

Nous avons certainement balayé la ville dans notre département d'habits de garçons et enfants. Les mères viennent à nous pour vêtir leurs garçons parce qu'elles savent qu'elles épargnent beaucoup en venant ici. Remarquez bien que nous faisons une grande parte dans cette vente.

HABITS D'ECOLIERS
Grandeurs, 7 à 16 ans

Ces tissus furent choisis pour des qualités de durée et spécialement adoptés pour un bon et honnête service. Les styles sont des habits Norfolk et l'habit unj doubles revers, lequel est toujours populaire avec les écoliers. Un grand nombre de ces habits sont faits pour être vendus à $3.00, $3.50 et $4.00 Notre prix ..$2.50 et $3.00

TABLE SPECIALE DE $1.00

Faites bien attention à ce qui suit. Nous avons un grand nombre de jolis habits en plusieurs grandeurs, et petit Reefers 3 et 4 ans, un de chaque sorte, lesquels nous avons vendu de $2.00 à $3.00 Ils ont été marqués au bas prix ridicule de $1.00

VENTE SPECIALE DE PANTALONS COURTS
3 à 16 ans

In douzaines de pantalons courts nous est resté l'été dernier, coupe élégante et moyen, valeurs de 25c à 39c

3 paires pour $1.00

HABITS D'ECOLIERS
Grandeurs 9 à 17 ans

Tous dans nos lots incomplets dans les meilleures qualités, plusieurs d'eux sont en riches effets Ecossais et cassimir, worsted. Plusieurs de ces habits dans ces lots sont faits en trois morceaux avec vestes, valeur $5.00, $6.00 et $7.00, maintenant ..$3.75, $4.75 et $5.50.

POUR PETITS GARCONS
Habits matelots, Norfolk et Bousé Russienne — Grandeurs 2-1-2 8 ans

Nous avons décidé de donner à nos clients le bénéfice des plus grandes réductions à prix sur ces vêtements. En faisant cela nous y perdons beaucoup, mais qu'importe il nous faut réduire notre stock. Les beaux choix en styles de serges, bon cassimire et effets Ecossais fait dans les plus nouveaux dessins, valeurs $4.00, $5.00 et $6.00, maintenant réduits à $2.75 et $3.75

SPECIAL

Environ 150 habits en styles de deux et trois morceaux, en grandeurs 10 à 16 ans, valeur de $4.50 $5.00 et $6.00, maintenant $2.75

La Talbot Clothing Company

Le Magasin "Daylight"
Edifice American House
Rue Central et coin de Warren

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépensez vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu à toutes les quelques semaines ?

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte Rachetable pour $4 Comptant

La valeur ne deprecie jamais

Vous trouverez ces livres dans 50 magasins dans Lowell, et ils sont gratis.

Apportez-nous tous vos vieux timbres de commerce de n'importe qu'elle sorte et nous vous les échangerons pour un livre D'escompt, pour commencer.

Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

Exécute tout ouvrage en fait de pompe ou réparage de conduites à vapeur ou à eau.

361 RUE MOODY,

Telephone [illegible]

PRENEZ UNE LISTE

Pour un

Congélateur

Une liste de $6.50, pour un 2 qt
Une liste de $.30, pour un 3 qt
Une liste de $8.00, pour un 4 qt
Une liste de $10.00, pour un 6 qt

A. C. BLANCHETTE & Co.
213 rue Aiken, 79 rue Chesver
Meubles de toute sorte à bon marché
Plumes a 10c, a 10c, a 10c.

A. E. Moores, Fry] & Crawford, C. E. Carter, A. F. Story & Co., Ellingwood & Co., les pharmaciens entreprenants rendent plus de Hindipo que n'importe quel autre remède pour le Rogoone ou le tonique pour les nerfs. Pourquoi ? Parce qu'ils croient en ses mérites. Ils le vendent sur une garantie ouverte. Il ne vous coûte rien s'il ne vous guérit pas.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

AVIS IMPORTANT

Les personnes qui n'ont pas encore fait rapport de leurs billets pour la grande partie de whist, organisée par un comité de citoyens, sous la direction de M. Vital Robert, au profit des pauvres, sont priés de le faire immédiatement. On peut remettre les billets et l'argent à M. Robert ou à l'Etoile". Le comité aimerait à faire son rapport aussi vite que possible.

M. Robert profite aussi de cette occasion pour remercier tous ceux qui ont participé à cette soirée, soit en lui aidant ou en assistant en aussi grand nombre.

RECONNAISSANCE

M. et Mme G. W. Richard et la famille désirent remercier leurs parents et amis qui ont bien voulu assister et sympathiser avec eux durant la maladie et la mort de leur bien-aimée fille Georgianna.

BASKETBALL

LES TEXTILE ONT BATTU LES DARTMOUTH

Church sauva la partie pour les locaux

Ils ont rencontré l'ennemi et les ont battus. C'est ce qu'ont fait les Lowell Textile, hier soir, lorsqu'ils ont battu les Dartmouth College, à l'Associate Hall.

Ces deux équipes se sont rencontrés sans connaître leur force respective, et elles ont joué pour la victoire. Comme on peut s'attendre, la joûte fut brutale et plusieurs joueurs de chaque côté doivent souffrir de quelques places meurtries, ce matin.

L'excitation fut le trait caractéristique de la partie. Une couple de cents "rooters" du Textile étaient sur la scène, et par leurs chansons et cris, embarrassaient les visiteurs qui faisaient leur possible pour garder leur sang-froid. Les jeunes demoiselles dans la galerie aidèrent beaucoup à rendre la partie très chaude.

Les visiteurs ont eu tout en leur faveur, du commencement de la joute et les Textile ont eu peur. Church leur sauva la victoire en scorant deux paniers dans la deuxième période. Position des joueurs, score et sommaire :

TEXTILE—8	3—DARTMOUTH
Walker lf	rb Rix (Capt.)
McDonald rf	lb McGrail
Church c	c Alling
Moore lb	rf Hobart
Stursberg rb	rf Greenestein

Gagné par	fait par	Score
Dartmouth	Russ (ft)	1—0
Dartmouth	Russ (ft)	2—0
Dartmouth	Russ (ft)	3—0
Lowell	Walker (ft)	3—1
Lowell	Walker (ft)	3—2
	LIMIT	
Lowell	Walker (ft)	3—3
Lowell	Walker (ft)	3—4
Lowell	Church	3—5
Lowell	Church	3—6
	LIMIT	

Sommaire: Score—Lowell Textile 8, Dartmouth college 3, Paniers du plancher—Church 2. Paniers sur free trials —Walker 4, Russ 3. Free tries Missed —Russ 3, Walker 6. Fouls by—McDonald 6, Russ 3, Moore 3, McGrail 3, Church 1, Walker 1, Rix 2, Hobart 1, Greuenstein 1, (Dartmouth 10, Lowell Textile 11.) Referee—John O'Neil de la N. E. League. Pointeurs— Herford Elliott des Dartmouth college, Royal White de l'école Textile. Temps—Periodes de 20 minutes. Scorer—E. A. Bigelow. Assistance, 500.

AUTRES PARTIES

A Marblehead—Salem Y.M.C.A., 45, Marblehead 19.

A Portsmouth — Newburyport 24, Portsmouth 19.

A Haverhill— Haverhill 38, Natick 23.

A Concord, N. H.—Concord Tigers 52, Manchester Y.M.C.A., 12.

A North Easton —Oliver Ames High 33, Mansfield High 7.

LES QUILLES

Dans une série de parties de quilles dont le gagnant devait remporter trois parties sur cinq, John P. Hall, s'est fait battre par son vieux rival dans ce jeu, M. A. Blais, hier après-midi, aux Mourning Alleys. La victoire n'a pas beaucoup aimé sa défaite, mais que voulez-vous, il a bien fallu qu'il l'accepte.

Maintenant, pour comble de malheur M. Blais lance un défi à M. Hall pour le rencontrer dans une partie de quilles à n'importe quel temps pour un enjeu de $5.00.

POUR LE SUD

Boston, 10.— Plusieurs des joueurs des Boston Americain partiront d'ici ce soir, pour le Sud Hier Fred Parent arrivé ici, et semblait en parfaite santé. Jesse Burkett joignit Parent aux quartiers généraux et plus tard ils s'amusèrent au théatre.

Burkett dit qu'il a maigri de six livres en travaillant dans une grange à West-ester.

Aujourd'hui Joselyn, McGovern et O'Brien remonteront Burkett et Parent avec des reporters de baseball.

RUBEROID ROOFING

Ce qu'il y a de mieux sur le marché pour couvertures. La Taylor Roofing Co., l'emploie depuis cinq ans avec beaucoup de succès. M. Jacques Dubois vert, l'emploie depuis plus de trois ans. La Taylor Roofing Co. est l'agent pour Lowell. En donnant vos commandes à la Taylor Roofing Co. donnez vos noms au long et votre adresse et les marchandises seront livrées promptement.

TAYLOR ROOFING CO. 140 Humphrey St., Lowell, Mass.

partiront sur le train de 7.45 p. m. pour Washington.

Le président Taylor, avec "Battling Nelson", le chien mascotte, est parti pour New-York hier, et avec Doran, il partira pour Washington samedi matin. "Hobe" Ferris rencontrera les joueurs à Providence et Lachance les joindra à New Haven.

Les membres de l'équipe ont reçu instruction de rencontrer le capitaine Collins à 2 heures samedi à Washington et partiront pour le Sud à 9 heures le même soir.

EMPOISONNEUSE CONDAMNEE

Lynchburg, Virginie, 10,— Mme Sallie M. Hanna, qui a avoué avoir empoisonné six personnes ici le mois dernier, fut condamnée hier à cinq ans de travaux forcés dans la prison de l'Etat.

Lillie Vlan, une négresse qui administrait le poison pour elle, sous l'impression que c'était une poudre pour obliger les victimes à aimer Mme Hanna, comparaîtra aujourd'hui.

HABITS FAITS SUR MESURE POUR $15.00 CHEZ J. C. MANSEAU.

34,000 MORTS EN UNE SEMAINE

Calcutta, Indes, 10.—Les décès causés par la peste la semaine dernière se montent à 34,000.

POLICIER RUSSE TUE

Varsovie, 10.—Un des assistants commissaires de police a été tué d'un coup de pistolet à 7 heures, hier soir, par un inconnu qui a réussi à s'échapper.

SUICIDE PAR LA MORPHINE

Auburn, Maine, 10.— Elson Bond, un solliciteur, 47 ans, de cette ville, s'est suicidé hier, en prenant quatre onces de morphine. Désespéré par suite de la mort récente de sa mère et son immense souffrance d'une maladie de hanche, sont ce que l'on croit être la cause de son suicide. A part de trois sœurs résidant à Lewiston, il laisse un frère, Hillman Bond, de Brockton, Mass.

ACHETEZ LE BOSTON DERBY LE MEILLEUR A $2.50 CHEZ Z. A. NORMANDIN.

NOUVEAU DEVELOPPEMENT

New-York, 10.— Un nouveau développemnt s'est déclaré hier dans la grève des employés de chemin de fer urbains, élevé et souterrain, quelques-uns des chefs nationaux ont répudié les chefs conduisant la grève actuelle.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

Six coups de revolver tirés sur le gouverneur de Kutais, Russie

St- Pétersbourg, 10 — Le colonel Progoulitsky, a été l'objet d'une tentative d'assassinat de la part de deux hommes à Sukhum. Les assassins ont tiré six coups de revolver sur le gouverneur, mais ce dernier n'a pas été blessé. On croit que la politique est le mobile de cette tentative.

SEPT TUES

Horrible accident arrivé dans une mine de Pennsylvanie

Wilkesbarre, Penn., 10 — Sept hommes moinsient dans une caisse d'ascenseur au puits de la mine Clear Spring, à West Pittston, quand la corde se rompit tout à coup. Les malheureux furent précipités au fond du puits, une hauteur de 250 pieds. Ils ont tous été tués. Les noms des victimes sont

Geo. Hass, Anthony et Michael Jansky, Anthony Gallos, Stanley Blandis, Adam Kantosky, Anthony Josephs.

Dame Louise Jacques annonce au

guille électrique toutes choses nouvelles, quelques-unes même sensationnelles avec le ex noires secrètes, que jamais rencontrées auparavant que la crème française et qu'elle arrête la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint ralenni.

Heures de 9 à 5 h. p. m. excepte le dimanche

Mme Louise Jacques donne les conseils particuliers pour les cas suivants: commerce, [illegible] voyages, plaisir, soirée, mariage, deuil, santé, [illegible] et soigne dans la santé et fait trouver tout ce qui est [illegible] pour la beauté.

Chaque correspondance qui fait passer et non [illegible] les cas, leur donne leur meilleur [illegible] conseils et envoi [illegible] pour toute [illegible] Garantie pour dames et messieurs. Preuves

Par Mme Louise Jacques,
No. 414 RUE FORD

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

A VENDRE

Plusieurs propriétés, soit pour résidences ou comme placement dans toutes les parties de la ville. Argent à prêter sur propriétés foncières. S'adresser à Eugène Bédard, agent d'assurance et d'immeubles, 664 rue Merrimack.

LA CRUE DES EAUX

Elle cause des dégâts à Pittsburg, deux personnes disparu

Pittsburg 10 Le premier mouvement de la glace équivaut à Kittanning a eu lieu peu après 6 h. hier soir, lorsque la masse avança d'environ 100 pieds et puis s'arrêta. Un pont traversant la rivière Allaghery à Conbannock, à quelques milles au dessus de Kittanning a été détruit.

Deux personnes sont disparues et un homme est actuellement blessé comme résultat de la crue des eaux.

UNE CONFERENCE

Fall River, 10.— Le secrétaire William de la Weavers Union a reçu avis que le comité de ce corps sera prêt à rencontrer un comité des tisserands de la Cotton Manufacturer's Association demain après-midi à 2h. 30.

CHEZ LES TURCS

Constantinople, 10.— En tout 32 bataillons des renforts turcs ont été appelés pour soumettre l'insurrection dans la province de Yemen, Arabie. Ali Riza Pasha, avec sept bataillons et une batterie d'artillerie est parti de Hodieda pour Monakha. Le chemin à Monakha est clair, mais on s'attend à un combat entre Monakha et Sanaa.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

FRAPPEE DE CECITE

Une femme perd connaissance en entendant condamner son mari

Des Moines, Iowa, 10 — Mme Charles Thomas a été frappée de cécité dans la salle d'audience hier, en entendant déclarer son mari coupable du meurtre de Mabel Sheridan.

Elle perdit connaissance et fut transportée hors de la salle.

PAR 35 A 39

La législature de Californie parmet le pugilisme

Sacramento, Californie, 10 — Un bill pour légaliser le pugilisme public dans la Californie a été défait dans la législature hier par le vote de 38 à 33.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

O'Donnell Dry Goods Co.,

"Le Magasin pour le Style et la Qualité."

60 Styles Distincts en NOUVEAUX COLLETS POUR DAMES
A 25 et 50c ch.

10,000 Paires de — BAS —

La plus grande Collection de NOUVEAUX RUBANS
Qui peut se trouver dans la Nouvelle-Angleterre
A 12½c et 19c la verge

Dans les nouveaux styles du printemps pour Hommes, Femmes et Enfants à des bas prix

Vous vous feriez une injustice à vous-même si vous ne preniez pas part à notre vente de Bas aujourd'hui ou demain.

Une suprématie absolue dans notre Etalage de Bas de Haute Qualité

Tout ce que vous désirez est ici. Bas de Soie, Lille, Dentelle ou de Beau Coton. Grandeurs régulières ou extra, dans les marques domestiques ou étrangères.

Nous avons deux Offres Spéciales en Bas :

Premiere

Bas noir ou tan pour dames, en lille uni ou patron de chaussure ou dentelle broderie et lille gauze, 3 paires dans chaque boîte, bonne valeur à 50c la paire. Prix d'introduction
3 paires pour $1.00

DEUXIEME

Le Bas Hercule qui est si bien connu, pour enfants, une des meilleures marques sur le marché. Nous les offrons aujourd'hui et demain en couleur noire, toutes les grandeurs, qualité régulière de 25c Prix d'introduction
3 paires pour 50c

ROBES DE MAISON ET PEIGNOIRS

Nouveau Stock Prêt Aujourd'hui 45 Styles entre

98c ET $5.00 CHACUN.

Nos Robes de maison de deux morceaux et Peignoire, faits de Percale, Chambrai ou Toile, sont désignés pour ajuster aussi bien que ceux d'un haut prix. Les jupes sont bien finies et les corsages sont à remplis et quelques styles ont de belles garnitures de braid.

Deux bons styles exceptionnels en vente aujourd'hui et demain à

$s.49 et $1.98 chacun

3 caisse de Nouvelle Mousselines Imprimées et Voiles
Dans notre Dépt. de Marchandises Lavables à
12½c la vge.

O'DONNELL DRY GOODS CO.,
Rues Merrimack et Middle.

Vous pouvez acheter vos CORSETS
Dans notre déportement et vous le faile ajusté par un ajusteur d'expérience.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Si vous souffrez de Phthisie ou Tuberculose, recevez avec confiance nos Capsules Creosobène (Produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons nouvelles chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix: 30 cts le flacon.

Dépôt: Antoine Dérard, Pharmacien, 198 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous avons des [illegible] en [illegible] [illegible] [illegible]

PELLETIER & LEDOUX.

Exhibition de Corsets C. B. a la Spirite

CETTE SEMAINE.

Ces Corsets ont une grande renommée, comme vous le savez. Il est élégant dans toutes ses formes, donne tout le confort désirable et sa durabilité est incontestable. Nous en avons un grand nombre a **$1.00, $1.25, $1.50**

GANTS DE KID a 49c. — Une balance de gants de kid comprenant a peu près toutes les couleurs et toutes les grandeurs. Ces gants valaient 75c et $1.00, mais comme l'assortiment n'est pas complet nous les vendrons tous a **49c la paire**

PEIGNOIRS EN PERCALE.

Nouvelles Robes de Matin Recues Cette Semaine pour Etre Vendues a Bon Marche.

Beaux Peignoirs, couleurs assorties, qualité de 79c, pour samedi **63c**

Peignoirs en percale, faits avec belle garniture, bon assortiment de couleurs, qualité de $1.25, pour samedi **98c**

CORSAGES NOUVEAUX.

Nous avons reçu ces jours derniers une partie de nos Corsages du printemps. La qualité et le style sont au-delà de nos espérances.

Venez faire votre choix immédiatement,—le prix n'est pas élevé.

Grand choix a 49c et 98c

PELLETIER & LEDOUX.

512-514 rue Merrimack.

LE SIMPLON

L'achèvement du tunnel

Un travail gigantesque vient de s'accomplir. Le dernier diaphragme rocheux qui séparait les deux tronçons du Simplon, ce massif montagneux qui sépare la Suisse de l'Italie, a cédé le 24 février, à sept heures vingt du matin, sous l'action puissante des perforatrices mécaniques.

Le tunnel de Simplon est percé

Cette oeuvre colossale, à laquelle travailleront, depuis le 1er août 1898, 4 000 ouvriers, presque tous italiens, a donc été achevée en six ans et huit mois, malgré les difficultés de toutes sortes, les obstacles formidables qui se dressaient chaque jour devant eux. Une fois de plus, la volonté humaine a triomphé de la matière hostile. Long de 19,770 mètres, le nouveau tunnel sert de liaison dans la vallée du Rodanc, et débouche sur le versant italien, près d'Iselle. Le Simplon détient le record de la longueur et de la profondeur. Le Gothard n'a, en effet, que 15,000 mètres, le Mont-Cenis 12,600, et l'Arlberg, récemment construit dans les Alpes du Tyrol, 10,300 mètres.

Mais que d'efforts persévérants dans cette entreprise titanesque ! Il a fallu lutter à la fois contre la chaleur accablante, suffocante, et les inondation d'eau brûlante qui envahissaient subitement la galerie.

Le percement a été fait à l'aide de perforatrices actionnées par de puissantes machines dont chaque attaque fournissait environ un mètre cube et demi de remblais. Ces engins fonctionnaient jour et nuit. Le retard de quelques mois survenu dans le forage a eu surtout pour cause la configuration géologique du Simplon. On croyait trouver du côté sud, c'est-à-dire sur le versant italien, des couches verticales. On s'est trouvé, au contraire, en présence de couches horizontales qui ont nécessité des travaux énormes de consolidation et de voûtage.

Puis, on a eu à repousser, comme je l'ai dit, de terribles invasions d'eau, qui balayaient la galerie comme un ouragan. Parfois la pression des masses rocheuses était si considérable que des troncs d'arbres, du plus gros diamètre, étaient brisés comme des brins de paille. Les ingénieurs ont dû avoir recours à un blindage colossal de la galerie pour assurer la solidité de la galerie souterraine. Mais la chaleur, comme toute, a été le plus redoutable adversaire. Elle atteignait des températures variant de 45 à 50 degrés. De là, l'obligation de moyens extraordinaires de ventilation, sans quoi les ouvriers auraient succombé comme des mouches.

A chaque instant, de puissants ventilateurs actionnés par la force hydraulique envoyaient des courants rafraîchissants dans chacun des deux tronçons. Néanmoins, les ouvriers ne pouvaient fournir un travail quotidien de plus de six heures. Nus jusqu'à l'aisselle, le visage ruisselant, le teint rouit, ils ont accompli, dans une atmosphère opaque et saturée de gaz un labeur sans pitié. En fin de compte la sombre mine accidenta a été relativement peu élevé, et l'on n'a pas eu à déplorer le fameux mal des montagnes qui fit tant de ravages lors du percement du Gothard.

Dans la galerie de Brigue—du nord—le travail de forage a été de six mètres par jour, tandis qu'il n'était que de cinq mètres du côté sud, à cause des couches calcaires extrêmement dures qui s'y trouvaient. Chaque ouverture pratiquée dans la masse rocheuse par les perforatrices était accompagnée d'une explosion de dynamite, qui nécessitait

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

CHAPEAUX FASHIONABLES POUR LE PRINTEMPS 1905

Notre grand département de chapeaux est maintenant rempli des plus nouveaux styles en chapeaux pour hommes et garçons, lesquels sont d'une grande valeur pour les gens fiers.

Nous montrons une belle ligne de Derbies des meilleurs fabricants, et nos numéros spéciaux sont le "Famous Boston Special, le "Kokio Feather Weight," le célèbre "Boston Derby," le "Lamson et Hubbard," le "Flexible Bedford Derby," et "OUR OWN SPECIAL" le meilleur chapeau à $2.00.

Les styles sont "curl" et plat, et les prix sont de $1.00 à $3.00.

Chapeaux mous fashionables de 50c a $2.50

Les couleurs sont de noir, clair et brun foncé.

Nous montrons aussi les plus nouvelles Nouveautés de Printemps en Casquettes pour Hommes, Garçons et Enfants, de 25c a 98c.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

PLANS APPROUVES

LE COMITE SUR L'EDUCATION ACCORDE LA PALME A M. GRAVES

La construction de l'école de Centralville commencera immédiatement

Le comité sur l'éducation s'est réuni hier soir dans les appartements du surintendant des édifices publics et on a décidé de recommander le plan No 2, comme le meilleur pour l'école de la rue Ennell.

Le plan No 3 a obtenu le 2me prix et le plan No 5 a obtenu le 3me prix.

Voici quels sont les noms des architectes :—Plan No 2, Harry Prescott Graves, premier prix; Stickney & Austin, plan No 3, deuxième prix et Perley F. Gilbert, plan No 5, 3me choix.

Le plan tel que recommandé est pour une école de 10 classes et à 2 étages, avec une salle de réunion, et pourra contenir 500 élèves. Elle sera élevée à l'angle des rues Ennell et Virto.

Le comité demandera, mardi prochain, la somme de $60,000, aux échevins, pour la construction de cette école.

La construction de l'école sur le plan No 2 coûtera $57,060 et le plan No 3 coûterait $59,380 d'après M. Chas. F. Conant qui a fait les calculs des estimés. Il y a de plus l'achat du mobilier, etc. L'école, si elle est construite d'après le plan accepté aura une façade de 102 pieds et 150 pieds de profondeur.

Elle sera construite en briques, avec 2 étages et un soubassement. C'est l'intention des membres du comité de réclamer la présence du surintendant des édifices publics et celle de M. Graves, l'architecte heureux, lors de l'assemblée des échevins. Les travaux de construction vont commencer incessamment.

Ne manquez pas d'aller à l'Opéra le 26 avril pour voir le grand drame de nouveau "Les Flammes d'Albanie". Il y aura entre les actes de belles spécialités par de beaux talents.

NOUVELLE MANUFACTURE

LAWRENCE EN PERD ET WAMESITE EN GAGNE

Plusieurs centaines d'hommes y auront de l'emploi

Les citoyens Arlington et Lawrence ont tous travaillé de la direction Manufacturing Company, à Wamesit, sur les frontières de Lowell et Tewksbury. La manufacture économisera ainsi considérablement argent et occupera plusieurs centaines d'hommes.

Cette manufacture est composée de plusieurs édifices en briques très convenables pour le but qu'on lui propose. Depuis plusieurs années le bruit des machines s'étant tu dans cette manufacture et les voisins entendront avec plaisir le réveil de l'industrie dans cet endroit naguère si prospère.

CONSEIL CARILLON

REUNION DES MEMBRES DANS LEURS SALLES, CE SOIR

Jacques Cartier, le découvreur, le colonisateur, le chrétien

Ce soir, au conseil Carillon, No 190 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, le Rév. Père Lewis, O.M.I., chapelain du conseil, donnera une conférence sur Jacques-Cartier. Sa conférence est divisée en trois points : Le découvreur, le colonisateur, le chrétien.

Les membres se réuniront pour profiter des enseignements du savant religieux.

N'OUBLIEZ PAS QUE NOUS FAISONS DES HABITS SUR MESURE POUR $10. CHEZ Z. A. NORMANDIN.

COUR DE POLICE

DEUX HABILES INDIVIDUS, DANS LES SERRES DE LA POLICE

Liste des autres accusés qui comparurent devant le tribunal

John Henry, 50 ans et James Sullivan, 30 ans, ont été arrêtés par la police qui croit avoir fait une très importante capture.

Les prévenus ont été mis sous arrêt un peu après 4 heures par le détective Laflamme

Sullivan a été arrêté après une chasse sur les toits et dans de nombreuses allées de la rue Suffolk. Une heure avant d'après l'arrestation, toute la colonie grecque de la rue Market fut mise en émoi, les hommes, les femmes et les enfants, prenant un intérêt extraordinaire à la chasse à l'homme et ensuite s'amusaient à parler des prouesses du brave agent de la sûreté et de ses aides.

Une maison occupé par John Procostes, de Franklin, avait été enfoncée, une malle éventrée et une certaine somme d'argent et des vêtements avaient disparu.

Après information, Laflamme dirigea ses deux hommes avaient rue Suffolk. Il prit le même chemin et trouva Henry qui se tenait à l'angle de la rue. Ou en vue fait de l'identifier comme l'un des dévaliseurs. Il dit aux policiers comme signe de connaissance : "S'il mes vieilles jambes étaient en bonne condition, vous auriez votre longtemps avant de me prendre." La police qui connaît l'homme, dit que dans son jeune temps, Henry était un redoutable athlète, mais que la liqueur est venu à bout de ses nerfs et de sa force.

Quand Sullivan se vit poursuivi par la foulé, il monta un étage d'une maison de la rue Suffolk et frappa à une porte. Une dame vint lui ouvrir.

Sullivan prit son plus gracieux sourire et demanda à la femme de la maison si elle voulait acheter des pommes. On lui dit que non. Cela n'arrangeait pas le jeune homme qui demanda la permission de pénétrer dans la maison. On lui ferma la porte au nez pour toute réponse. De là il monta sur le toit de la maison. La police lui donna la chasse et finit par le capturer.

L'inspecteur Laflamme pour faire sa preuve dans l'arrestation des deux personnes a produit plusieurs témoins. Henry s'est défendu courageusement mais n'a pu éclaircir le mystère qui plane sur sa récente acquisition d'habits de prix.

Il devra comparaître devant les grands jurés au terme de juin et il pourra jouir de sa liberté s'il peut fournir $300 de caution.

Sullivan, de son côté, devra déposer $500 pour conserver sa liberté d'ici au mois de juin.

Le détective Laflamme, pour faire ces arrestations était assisté du détective Maher et du policeman Regis.

Il y eut en tout quatre ivrognes en cour de police, George H. Mines a été condamné à $6 d'amende.

H. Cummings s'en tirera s'il a $2 à verser dans le trésor municipal.

Lizzie Golden fut coté à $6.

Joseph G. Bordeau, G. R. Myers, Chs. M. Gurvell, Arch Keith, Alf. D. Barlow, Wm. F. Gallopte, James Sullivan et Henry devront subir leur procès plus tard.

Sur chacun d'eux pèse une certaine accusation que le magistrat devra étudier avant de se prononcer.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU POUR UN HABIT DE PRINTEMPS. PRIX $15.00.

GUERIE

Mlle Blanche Dextra de retour chez elle

Mlle Blanche Dextra, notre célèbre prima dona, est revenue de Nashua où elle s'était confiée aux soins d'un spécialiste. Mlle Dextra souffrait d'un mal d'oreille que le couteau du chirurgien a eu vite extirpé.

NOTE PERSONNELLE

Mme Joseph Boulay, femme du fameux détective de Woonsocket, qui était de passage à Lowell depuis quelques jours, est retourné dans sa famille hier matin. Mme Boulay est partie en compagnie de Mme Ulysse S. Richard.

FUNERAILLES

Les funérailles de dame Joseph Dalphond, née Maria Roberge, ont eu lieu à 9 heures ce matin, à l'église St-Joseph. Le Rév. Père Campeau officiait.

Les porteurs étaient MM. Alphonse, Jean-Baptiste et Charles Dalphon, trois beau-frères, et MM. Arthur, Rosario et Alfred Roberge, trois frères de la défunte.

L'enterrement eut lieu au cimetière St-Joseph, dans le lot de la famille Roberge. Le Rév. Père Audibert a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Offrandes en prières : 127 chapelets de la Ste-Vierge, 5 communions, 10 messes entendues, 52 chemins de la Croix, 13 neuvaines.

Les funérailles de Marguerite McHugh ont eu lieu hier après-midi à deux heures.

Les porteurs étaient MM. Damase Laporte, John McHugh, Walter Gannon et John Washington.

L'enterrement a eu lieu dans le lot de la famille McHugh au cimetière St-Patrice. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de dame Louis P. H. Mallioux, née Hélène Ancienne, auront lieu à 9 heures demain matin, à l'église St-Louis avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

Dr E. ROY,
SPECIALITE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 1 et 2, No. 38 rue Adam.
Edifice Vincent
Heures de bureau—de 9 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Les jeudi et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes artificiel.

Lowell, Vendredi, 10 Mars 1904

A. G. Pollard & Co.,

" Le Magasin pour les Gens Economes. "

La plus grande Vente de Vêtements qui n'a jamais eu lieu encore dans Lowell, Commence ici demain matin

3000 Paires de Pantalons pour Hommes

Sont Offertes à Grand Sacrifice !

L'automne dernier nous avons offert "des Pantalons pour Hommes, nouveaux patrons, au tiers de moins" que le prix régulier et nous avons vendu plus de pantalons dans deux jours que la moyenne des marchands à Lowell, en vendent dans un mois. Pourquoi? Simplement parce que les styles étaient nouveaux et corrects, une belle forme, l'ajustement parfait et nous garantissions que toutes les doublures et garnitures étaient faites pour durer.

En bien nous sommes en position en core une fois à vous offrir une telle offre. Juste à ce temps lorsqu'une nouvelle paire de pantalons remplacera la vielle paire jusqu'à l'arrivée de la chaleur—vous faisant cette offre remarquable

Pour $1.59 Seulement

Votre choix de 1200 paires de pantalons, worsted et en laine. Nouveau patrons. Plaines grandeurs, bonne poche et bonnes doublures. Boutonspoids pour y rester. Ces pantalons valent de $2 à $3 la pr. NOTRE PRIX $1.59

Pour $1.98 Seulement

Votre choix de 1800 paires de pantalons. Etoffe tout laine, comprenant des mélanges écossais et cachemire. Pas un pantalon dans le lot vaut moins que $2.00 à $4.00. NOTRE PRIX SEULEMENT $1.98

Demain matin, dans notre département pour hommes, sous-sol de la rue Palmer, avec une grande force de commis, qui connaissent les moyens de vendreles pantalons ; nous serons prêts.

NE MANQUEZ PAS CETTE VENTE — VOYEZ LA VITRINE DE LA RUE MERRIMACK.

NE LA MANQUEZ PAS. Rue Palmer — Sous-sol.

Une offre intéressante d'Etoffes pour Robes

1200 VERGES D'ETOFFES POUR CORSAGES A LA MOITIE DU PRIX REGULIER.

Des étoffes Tricoline tout laine, pour corsages — une magnifique étoffe unie. Toutes les couleurs imaginables. Achetées directement des manufacturers à une escompte sans égale. Nous vous offrons ces marchandises de 50 cents à . . Seulement 25c la verge

Justement la matériel pour une robe ou corsage pour la mi-saison.

RUE PALMER ALLEE DROITE

Le Carnaval de Crystal

a commencé d'une manière splendide. Les valeurs les plus extraordinaires que nous avons annoncé pendant les derniers quelques jours, ont été offert au public acheteur hier, ne manquez pas de venir faire visite dans notre département de nécessités de maison. Nos comptoirs sont remplis de verrerie de toutes sortes et marqués à une épargne de une demie à un tiers des prix réguliers de un bol à thé à un plateau, de un pot de deux quarts à une petite carafe moire. Vous pouvez trouver tout ce que vous avez besoin dans ces verreries de qualité moyenne.

CE SONT LES MEILLEURES VALEURS QUI N'ONT JAMAIS ETE OFFERTES DANS LOWELL

RUE MERRIMACK SOUS-SOL.

Grandes offres de Toile pour deux jours

ELLES COMPRENNENT DE GRANDES VALEURS.

Damas à table de un dollar, seulement 75c la verge. — Damas à table de 75c, seulement 25c la verge — Damas Bates de Turquie, seulement 39c la verge. — Serviettes en Damas pesant, étalant, un $2.74, seulement ..... $2.00 la douz — Serviettes en Damas, moitié blanch, de $1.29, seulement ..... 98c la douz — Tray cloths tout toile, étalent de 25c, seulement .... 19c chaque — Toile blanche de 90 pouces, valeur $1.25, seulement ..... 98c la verge — Crash pesant, qualité de 14c, seulement 11c la verge — Coton drapé, qualité de 25c seulement 19c la verge

RUE PALMER ALLE DU CENTRE

Venez nous voir si vous voulez de grandes offres en Merceries pour Hommes a Bon Marché

150 douzaines de bon Bas. Première qualité de Shaw-Knit et d'autres manufacturiers recommandables, pieots et barres unis, à une demie des prix réguliers, ... Seulement 12 1-2c la paire

20 douzaines de corps et caleçons d'une pesanteur moyenne, en bon Merro, poil de Chameau ; sujet à de légères imperfections,nous les offrons à une épargne de un tiers du prix régulier de 1...69c l'habit

10 douzaines de Robes de nuit, nates et garnies, ce sont des échantillons et sont un peu salies, nous les offrons à un tiers et une demie de leurs prix réguliers, ... seulement 39c

ALLEE GAUCHE SECTION DE L'EST

Bargains dans notre sous-sol en dessous du prix

LA PLACE LA PLUS ECONOME DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE POUR MAGASINER

Les meilleures indiennes, ... 5c la verge — Linge Blanc .... 8c la verge — Linge à courroptel brun de 10 pouces ..... 5c la verge — Dentelle Torchon .. 5c la verge — Collets pour dames ..... 10c et 15c chacun — Percales 32 pouces 7 1-2c la vg — Bas à rayé pour garçons, ... 10c la paire — Bas pour enfants 12 1-2c la pr. — Tailles d'oreiller grandeur de lit « Ibs » unique paire seulement ..... 98c la paire — Taies d'oreiller 7 livres la paire, seulement .. $1.50 la paire — Beau coton, ... 8 1-2c la verge — Pillow Shams, seulement .... 25c chacun — Habits à blouse Russien pour garçons, $1.49. $1.98 et $3.00 — Corps et caleçons pour dames, qualité de 25c6.. .. 7c chacun — Corps ouatés pour fillettes, seulement ..... 15c chacun — Habits Norfolk pour garçons, de 3 à ..... $3.00 — Pantalon pour garçons en bleu, noir et jaune, .. 49c la paire

RUE PALMER, SOUS SOL

DEMONSTRATIONS

Diamants Preferis — Section de l'ouest. — Préparations de toilette de Mme Derochers — Section de l'ouest. — Mine de Poêle de John Daley — Sous-sol de la rue Merrimack. — Chocolat Berdorps — rue Merrimack, Sous-sol. — Lait condensé de Borden — Sous-sol, rue Merrimack. — Hooked Rugs — Sous-sol rue Palmer.

Donné Gratuitement

A tous ceux qui achèteront pour au moins 25c pourront choisir gratis un paquet dans le lot. Hâtez vous avant qu'ils soient tous partis.

Marchandises blanches pour corsages de printemps et d'été de 5c à 25c, l'assortiment est considérable et offre beaucoup de choix.

Z. ST-HILAIRE
240 RUE AIKEN

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ce ne fit du manufacturier. Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU, ENCORE FROID CE SOIR ET DEMAIN. PROBABLEMENT VENTS FRAIS, DIMINUANT DE VIOLENCE.

..NNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, LE 11 MARS 1905. NO 226

COURSE POUR LA VIE

Les Russes retraitent à toute vitesse

Les Japonais les pressent et leur infligent de grandes pertes

St-Pétersbourg, 11.— Une des dernières dépêches à l'empereur se lit comme suit :

"Je me retire sur Tieling dans trois colonnes, la première, le long du chemin de fer, la deuxième le long du chemin mandarin, et la troisième le long d'un chemin plus à l'ouest."

On dit qu'à la suite d'un conseil de guere, il fut décidé que le général Kouropatkine sera rappelé. Il fut aussi décidé que les généraux Stoessel et Gripenberg comparaîtront devant une cour martiale.

Tokio, 11.—Les forces russes se retirent maintenant de Moukden au nord.

Leurs flancs sont pressés par les troupes japonaises à leur poursuite et aubisent de grandes pertes.

La tête de la colonne japonaise qui a traversé l'armée russe est maintenant rendue à Hampou, à quelque distance au nord-est de Moukden.

On rapporte que les Russes se retirent au nord, le long du chemin de fer, évidemment en confusion, étant pris entre la colonne qui a traversé leur ligne et l'extrême gauche japonaise, au nord-ouest de Moukden.

Ils ont fait de grandes pertes pendant leur retraite le long de la route marquée, les Japonais bombardant les masses russes.

On sait que si, come résultat des opérations d'hier, l'armée japonaise réussit à arrêter la ligne de retraite entre Fushun et la passe Tie, une très petite partie de l'armée de Kouropatkine se sauvera du désastre.

Avec les armées japonaises, 10 mars (en retard).—Pendant la nuit l'armée du général Oku a avancé presqu'au chemin de fer et malgré une grande résistance, occupa la gare Sujaton, et capture des quantités énormes de provisions, y compris 6,000,000 de cartouches à fusil.

Les Japonais ne se pressent pas étant déterminés de ne pas perdre de chance à gagner une victoire décisive. Ils sont confiants au succès de leur plan.

St-Pétersbourg, 11.—"Hier soir toutes nos armées ont commencé la retraite."

La plus grande défaite dans l'histoire de la guerre russo-japonaise fut connue à St-Pétersburg hier soir, mais seulement dans les huit mots du général Kouropatkine à l'empereur Nicolas, qui furent annoncés dans les rues.

Deux pensées se sont formées instantanément dans l'esprit de tout le monde, et deux mots étaient sur toutes les lèvres—soumission, paix—ou craint le premier, on espère voir se réaliser le dernier.

Le général Kouropatkine n'est pas un fabricant de phrases, ses mots ne sont jamais dit comme le fameux "Tout est perdu hors l'honneur" mais son message laconique cache plus peut-être que n'importe quelle autre phrase dans la littérature de la guerre.

St-Pétersbourg ne connait rien de l'étendue du désastre, pas même les lignes de la retraite de Kouropatkine, si la route à la passe Tie, est encore ouverte, s'il essaye de faire son chemin sans recevoir de pertes, ou si, comme plusieurs pessimistes croient, il a pris le chemin des montagnes.

La dépêche a été étudiée à fond et des mots "toutes nos armées" l'optimistie voit que la principale partie de l'armée de Kouropatkine est sauve, le commandant en chef ayant sacrifié, cependant, son arrière-garde qui a tenu les Japonais en respect, et sacrifiant aussi la plupart de son artillerie, spécialement des canons de siège, et ces quantités énormes de provisions et de munitions.

Tokio, 11.—Le maréchal Oyama télégraphie comme suit en date d'hier : "Nous avons occupé Moukden à 10 heures ce matin. Le mouvement d'enveloppement dans lequel nous avons été engagés depuis plusieurs jours, s'maintenant complètement réussi.

"Le combat le plus acharné se continue à plusieurs points dans les alentours de Moukden..

"Nous avons fait un bon nombre de prisonniers et capturé beaucoup d'armes, de munitions et de provisions. Il n'y a pas le temps à présent de faire une enquête sur nos prises."

Le sort de l'armée russe composée de plus de 400,000 hommes, et 2,000 pièces d'artillerie avec lesquels on pensait que le général Kouropatkine et ses lieutenants pourraient empêcher l'avance des Japonais au-delà des positions de la Shakhe et de la Hun, est encore dans la balance.

Ils ont été chassés de ces positions et courent maintenant au nord vers la passe Tie, autour de laquelle il y a des collines qui ont été préparées pour la défense après la bataille de Liao Yang, en septembre, n'y ayant pas d'espoir que les Japonais permissent à l'armée défaite un repos au pied de la passe Tie.

Qui les Russes aient perdu plusieurs canons et de grandes quantités de munitions et de provisions, la chose est certaine parce qu'avec au chemin de fer d'une seule voie au nord, il est impossible de transporter ces approvisionnements qui avaient été réunis à Moukden.

Il semble qu'elles ont été détruites. Les Japonais n'ont pas encore rapporté la capture des canons.

Le 1er janvier, d'après les correspondants qui viennent d'arriver de Moukden, les Russes avaient dans les positions, le long de la rivière Shakhe et de la rivière Hun, 1,500 canons.

De plus, d'autres canons sont arri-

(Suite sur la quatrième page)

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

DESESPOIR D'UN PRISONNIER

IL SE PEND DANS SA CELLULE EN L'ABSENCE DU GARDIEN

Le malheureux était condamné à 75 coups de fouet

Brantford, 11 — Joseph Kennedy, condamné par le juge Teetzel, à soixante-quinze coups de fouet, suivis l'emprisonnement à vie, pour assaut criminel sur la petite Irène Cole, âgée de neuf ans, s'est pendu dans sa cellule.

Un garde avait été chargé de le surveiller spécialement, mais il quitta sa faction le matin, au moment de déjeuner.

La prisonnier semblait gai et n'avait fait, depuis son retour du palais de justice, aucune allusion à sa condamnation. Il ne s'était plaint que de la qualité des aliments qu'on lui avait servis au déjeuner.

Vers sept heures, Kennedy fut laissé seul dans sa cellule durant une demi heure environ. Lorsque son gardien revint, il le trouva pendu. Il respirait encore faiblement quand on le détacha, mais tout secours fut inutile et l'homme mourut quelques instants après.

Il semble évident que Kennedy était depuis longtemps résolu de mettre fin à ses jours s'il était trouvé coupable. Il avait feint l'indifférence et la gaîté pour tromper plus aisément la surveillance de ses gardiens.

Kennedy avait subi un procès pour meurtre le printemps dernier, mais il avait établi un alibi qui lui avait valu l'acquittement.

Le principal témoin en sa faveur était un indien du nom de Drummond qui fut, plus tard, convaincu de parjure.

Après son acquittement, Kennedy disparut. Il y a quelques mois, il était arrêté à Toronto pour l'affaire Cole et condamné à deux ans de pénitencier. Les autorités de Brantford demandèrent un nouveau procès basé sur une accusation différente. L'attorney général fit droit à cette requête avec les conséquences que l'on sait.

HETEZ VOS CRUCIFIX CHEZ FRANK RICARD.

INCENDIE MORTEL

Une malheureuse erreur conduit à la mort une vieille femme

Concord, N. H., — Le feu a détruit la résidence de M. William King, hier matin. Une personne fut tuée et plusieurs personnes ont été blessés.

Mme Mahala A. King, mère de M. King, 74 ans, est la personne qui a perdu la vie.

Les blessés sont

William King, brûlé sur la figure et sur les mains.

Mme William King, blessée en sautant d'un toit de plazza.

Le chef Green, blessé dans une chûte.

Le corps de Mme King fut trouvé submergé dans l'eau dans la cave de l'écurie, après que le feu fut éteint.

Mme King sauta du oit de la véranndah dans les bras de son mari, mais elle glissa sur le sol.

On croit que Mme King, mère en essayant de sortir de la maison, sortit par le mauvaise porte. La conclusion de son corps montre qu'elle a été étouffée. L'assurance sur la maison était de $2,500.

VICTIME D'UNE BRIMADE

San Francisco, 11.—Estropié au cours d'une brimade, le jeune Albert DeRome, s'est rendu auprès du magistrat de police Morgan, a assermenté des mandats pour l'arrestation de deux confrères de collège. Les étudiants ont été arrêtés.

J. T. Goyette, peintre, voiturce et enseignes, 286 rue Thorndike

BEAU RECORD

Mgr William a été 39 ans évêque de Boston

Il y a soixante ans qu'il a été ordonné prêtre

Boston, 11— C'est aujourd'hui le 75e anniversaire de l'ascension au siège épiscopal de Mgr John J. Williams, archevêque de Boston. Il a été ordonné prêtre en 1845, de sorte qu'il y a 60 ans qu'il sert l'Eglise comme ministre.

Mgr Williams est né à Boston en 1822. Il avait 23 ans quand il fut ordonné prêtre à Paris qu'il quitta immédiatement pour revenir à Boston où il entra comme vicaire à la cathédrale. Il demeura 10 ans dans cette position, puis devint curé de la cathédrale où il ne resta que deux ans. Il devint alors curé de la vieille église St-James, dans le temps sur la rue Albany. Il a passé près de neuf ans là, mais pendant ce temps il reçut d'un tres honneurs de la part de Mgr Fitzpatrick.

Il a été choisi coadjuteur avec droit de succession, ayant le titre d'évêque de Tripoli, avant que les bruits de sa nomination arrivent de Rome. Mgr Fitzpatrick décéda, c'était le 11 mars 1860 que de vicaire général il devint évêque.

Il y a plusieurs milliers de catholiques de plus aujourd'hui dans Boston qu'il n'y en avait dans toute la Nouvelle-Angleterre le jour où Mgr Williams fut sacré évêque. Il y en avait moins que 100,000 alors tandis qu'aujourd'hui il y en a 275,000 à Boston seul et environ 750,000 dans la Nouvelle-Angleterre.

A la mort de l'archevêque Elder de Cincinnati il y a quelque temps, Mgr Williams devint doyen de l'Episcopat américain.

La seule maladie qui ait affecté Mgr Williams est la cataracte des yeux dont il a souffert en ces dernières années.

La fête d'aujourd'hui n'a pas été solennellement observée. Mgr Williams n'a jamais aimé la pompe.

Pas Malade, Mais Affamé

Les expériences faites à la Clinique Vanderbilt à New York prouve que plusieurs personnes croyaient être conseptives et souffraient réellement de faim parce que leur nourriture ne leur rapportait aucun profit.

Elles exigent la propre sorte d'éléments et l'habilité de tenir le système exempt de ces maux, c'est tout ce qu'il y a entre cela et la bonne santé. Si elle ne se corrige pas de cette condition sop système vitalite très critique et retournera en consomption.

Les éléments que la Nature retire de jour en jour doivent garder le corps en parfaite condition et sont les produits exacts contenus dans la formule de la Father John's Medicine.

C'est pourquoi elle est plus effective que n'importe quelle autre médecine pour ramener à la santé et renforcir le corps faible.

Si votre nourriture ne vous fait aucun bien prenez la Father John's Medicine. C'est un met et un breuvage pour les personnes faibles et elle ne se corrige pas de cette condition sop système vitalite très critique et retournera en consomption.

La Father John's Medicine est la meilleure médecin du printemps pour les hommes, les femmes et les enfants

Nous Travaillons avec les Médecins

Nous donnons aux médecins la formule de l'Ayers Sarsaparilla. Alors ils peuvent dire, quand on leur demande, ce qu'il faut faire. Supposons que vous questionnez votre médecin sur remède en cas de sang impur, sang faible, débilité, épuisement, fatigue, anémie.

J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

ASSORTIMENTS COMPLETS

d'Objets de Piété

Livres de Messe, Guide de la Jeune Fille, Manuel de Piété, Paroissien Romain très complet, L'Ange Conducteur, Le Trésor des Ames Pieuses, Livres d'Or des Ames Pieuses, Imitation de Jésus-Christ, Nouveau Paroissien Romain, Recueil de Prières.

"Sursum Corda," "Vade Mecum," "Ave Maria," Etc , Etc.

— CHEZ —

FRANK RICARD,

646 RUE MERRIMACK.

Ouvert tous les soirs.

A. G. Pollard & Co.

" LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

Cette vente enorme de Pantalons d'hommes a une grande epargne de leur valeur actuelle sera aujourd'hui un jour memorable dans l'histoire de notre magasin.

3000 Paires de Pantalons

Faits d'un très bon tissu, nouveaux patrons, belle coupe, bien fini, doublés, bonnes poches et bien garnis. C'est la plus grande valeur qui n'a jamais ete offerte dans Lowell.

Pour Seulement $1.59

Votre choix de 1200 paires de Pantalons, faits de Worsteds et de laine, nouveaux patrons, bien taillés, bonne poches et doublures, boutons très bien cousus. Ces Pantalons sont d'une valeur de $2 à $3 la paire. Notre prix $1.59.

Pour Seulement $1.98

Votre choix de 1800 paires de Pantalons, faits de drap tout laine comprenant des mélanges Ecossais et Casimire. Il n'y a pas un pantalon dans le lot qui vaut moins que $2.50 et de ce prix à $4 la paire, mais notre prix est seulement $1.98.

Nous apprenons quelque chose de nouveau à votre avantage à chaque grande vente que nous faisons. Voyez comment il est plus facile et plus convenable d'acheter vos pantalons ici à ce magasin aujourd'hui qu'ailleurs. Plus facile pour votre porte-monnaie, aussi.

RUE PALMER—SOUS-SOL.

VOYEZ NOTRE VITRINE DE LA RUE MERRIMACK.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. 5 Pris partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

EN BALLON

De Londres à Paris

Deux aéronautes français, M. Jacques Faure et M. Herbert Lathan, ont fait récemment en six heures le voyage de Londres à Paris dans un ballon qu'ils avaient apporté de France.

Voici en quels termes M. Faure a raconté ce voyage à un journaliste parisien :

La tentative devait tout d'abord recueillir un caractère particulièrement scientifique par l'essai d'une partie mécanique, deux hélices horizontales qui actionnées par un moteur à pétrole, étaient destinées à favoriser l'ascension du ballon. D'ordinaire, les aéronautes naviguent à des altitudes élevées à la traversée de Calais, mais j'empêche de prendre aux expériences projetées.

Ce n'est que partie remise, et nous nous arrêter à ce qui ne put être que des détails sur ce qui fut.

Les difficultés ont commencé à la gare du Nord, où l'on se retrouva à s'entourer nos bagages, sous le prétexte que les colis étaient trop lourds, elles ne sont continues à Calais, où à ma grande stupéfaction la douane française s'est opposée à ce que je sorte une nacelle armée d'un moteur, d'un moteur secret, disait-on, qu'exportaient sans passavant, avec l'intention d'aller, de l'importer quelque part. Vainement j'ai expliqué, supplié, juré, tandis que derrière nous suit le clinge follement argenté de l'aérateur glissant sur l'eau. Le vent était violent; nous devions marcher à 100 kilomètres à l'heure; je crus prudent de m'élever au-dessus de la mer par crainte d'une rafale, et je remontais dans les airs."

M. Jacques Faure s'arrête un instant ses regards se perdent comme dans une rêverie.

"Oh! ce merveilleux spectacle! J'ai encore dans les yeux le charme infini du panorama majestueux de calme, de silence et de grandeur, de ces deux parques blanches qui cernent sur le flot, de ces deux paquebots haletants dont nous hélâmes les équipages. Deux heures après avoir perdu de vue la terre d'Angleterre, nous passions au-dessus de Douvres. Il était 10h 10 du matin. J'avais atteint mon but, traversé la Manche. Je pouvais donc atterrir dans l'état riche en lest, mais l'Aéro-Club avait dix-huit heures d'avance sur moi

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi, le 11 mars 1905.

Demain commence la retraite des dames de la paroisse St-Joseph. Attendons-nous à une tempête.

Les chefs suprêmes ont désapprouvé la grève de New-York et les employés de chemin de fer sont de suite retournés à l'ouvrage.

La deuxième flotte russe du Pacifique n'aura même pas à Vladivostock comme port de refuge, si les choses continuent du train qu'elles sont parties.

Les échevins ont encore différé d'opinion avec le comité des crédits. Ne dirait-on pas que ce comité a été composé des membres les plus chicaniers du conseil?

Le Russe, le principal journal de Kamptire russe, supplie le peuple de ne pas désespérer et de demande d'appuyer la continuation de la guerre. La paix serait donc encore loin?

La course entre les Japonais et les Russes pour la défaite Tie restera mémorable dans l'histoire des deux pays et l'armée ayant la course pourra se faire frapper une médaille qui sera un beau souvenir.

Le câble transatlantique doit être rompu quelque part car un confrère de Montréal reçoit ses "dépêches spéciales" de Paris "via St-Pétersbourg" et probablement aussi via Moukden, Port Arthur, Séoul, Tokio et Yokohama.

Vingt-deux millions de profits nets pour le trust du tabac dans la dernière année, combien cela représente-t-il de profit sur chaque cigare ou chaque cigarette fabriqué au pays avec un tabac américain?

Lowell a l'honneur d'appartenir au diocèse commandé par le plus mince des évêques. En effet, Mgr Williams est le doyen des évêques de l'Amérique. Il y a près de 60 ans qu'il sert l'Eglise comme prêtre et 30 ans comme évêque.

On parle d'un ancien joueur de baseball qui est devenu ministre et qui fait merveille. L'homme a appris sur le champ comment attirer l'attention et profite de l'excitation des gens pour faire ses collectes.

Il est dans notre belle et bonne ville de Lowell des gens qui trouvent à redire sur tout particulièrement ce qu'imprimtent les journaux. Il serait curieux de laisser à ces personnes la rédaction des journaux pendant une semaine. Nous doutons fort que les vrais rédacteurs en auraient assez du reste de l'année pour réparer toutes les hévues qu'ils commettraient

On craint la révolution en Russie. La France et l'Espagne tiennent de passer une crise ministérielle, le cabinet Balfour en Angleterre sera chassé du pouvoir par le peuple, dit on. Le Canada a aussi eu sa petite crise ministérielle et l'accord le plus parfait

Gasolene

Est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer le gants de chevreau

5 cts la Pint

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

règne dans le cabinet de M. Roosevelt. N'est-ce pas que nous vivons dans un pays heureux?

Gladstone a combattu pour le Home Rule en Irlande, cette politique lui a même valu une défaite, et pourtant Gladstone passait pour un homme d'Etat de premier ordre. Aujourd'hui Rosebery, qui est reconnu comme un des chefs du grand parti libéral, prétend qu'aucun législateur sage ne songerait à donner à l'Irlande un gouvernement autonome et il cite comme exemple à l'appui de son assertion le cas de la Suède et de la Norvège, celui de l'Autriche et de la Hongrie. Mais l'Irlande n'est après tout qu'une possession de l'Angleterre, un pays conquis. Pourquoi ne pourrait-elle pas se conduire seule comme le fait le Canada, comme le fait l'Australie?

Le sentiment populaire semble favorable à la révision de la loi des licences de manière à permettre l'octroi d'un nombre illimité de licences. Comme nous le disions l'année dernière dans les deux ou trois premières années le nombre des licences sera probablement augmenté, mais petit à petit, il diminuera et tiendra peut-être plus petit qu'aujourd'hui. Nous aurons les débits de boissons bien tenus. Les propriétaires, plus indépendants, quoique mieux surveillés par les autorités, se garderont pas de flâneurs dans leurs établissements et ceux qui y entreront pour prendre un verre ne courront pas le risque de se faire importuner et même insulter par les vauriens que l'on rencontre aujourd'hui dans les débits de liqueurs.

Mariage et Divorce

On n'a pas oublié, sans doute, la note adressée au congrès par le président il y a quelques semaines, et dans laquelle M. Roosevelt demandait une législation spéciale pour autoriser le directeur du recensement à recueillir et publier des statistiques sur le mariage et le divorce depuis l'année 1886. Le président justifia sa demande en ces termes

"L'institution du mariage est la base même de notre organisation sociale, et toutes les influences qui affectent cette institution sont d'une importance vitale pour la population de tout le pays. Les statistiques actuellement répandue que les lois sur le divorce sont relâchées dans certains Etats d'une manière indifférente, ce qui semble comme résultat une diminution du respect dû à la sainteté de la mariage."

M. Roosevelt exprime aussi cette opinion que les différents Etats pourraient être amenés à faire des lois uniformes sur le mariage et le divorce "semblant toutes les sauvegardes possibles pour la sécurité de la famille."

Cette lettre du président, dont les idées sur le mariage et la famille sont bien connues, ne pouvait manquer de mettre en éveil l'opinion publique. Le World de New York se mis en frais de recueillir des statistiques, et les chiffres qu'il a obtenus sont effrayants.

A New York le nombre des divorces, qui était en 1895 de 202, s'est élevé en 1904 à 843, ce qui, de nombre des mariages a augmenté de 20,612 à 29,436. Pendant la même période — qui sert de base aux données qui suivent — Boston accuse 5,051 mariages contre 6,735, tandis que le nombre des divorces a été porté de 269 à 508 en 1903.

A Chicago il y a eu en 1895 15,167 mariages et 1,145 divorces. L'année 1904 nous donne 21,122 mariages et 2,250 divorces. Ce résultat n'a pas trop lieu de nous surprendre si nous considérons que le professeur Charles A. Votaw, de l'Université de Chicago, est appuyé par plus d'un juge qui prendrait dans sa propre cour, comme devant les élèves en histoire de l'université, que le divorce n'était pas un remède du diverce.

A Philadelphie, l'augmentation du nombre des mariages a été de 20 pour cent, tandis que celle des divorces est de 70 pour cent. A Cincinnati, cette proportion est de 1 à 4, et à Omaha est en raison de un pour cinq. Dans la capitale de la nation, à Washington, pour assurer le contrôle de la

TUE INSTANTANEMENT

Sterling, 11.—James Elmer Hagan, un membre de la compagnie de pompiers de cette ville, est mort subitement d'une attaque de congestion cérébrale.

Vingt-deux millions de profits nets pour le trust du tabac dans la dernière année, combien cela représente-t-il de profit sur chaque cigare ou chaque cigarette fabriqué au pays avec un tabac américain?

Lowell a l'honneur d'appartenir au diocèse commandé par le plus mince des évêques. En effet, Mgr Williams est le doyen des évêques de l'Amérique. Il y a près de 60 ans qu'il sert l'Eglise comme prêtre et 30 ans comme évêque.

On parle d'un ancien joueur de baseball qui est devenu ministre et qui fait merveille. L'homme a appris sur le champ comment attirer l'attention et profite de l'excitation des gens pour faire ses collectes.

Il est dans notre belle et bonne ville de Lowell des gens qui trouvent à redire sur tout particulièrement ce qu'imprimtent les journaux. Il serait curieux de laisser à ces personnes la rédaction des journaux pendant une semaine. Nous doutons fort que les vrais rédacteurs en auraient assez du reste de l'année pour réparer toutes les hévues qu'ils commettraient

On craint la révolution en Russie. La France et l'Espagne tiennent de passer une crise ministérielle, le cabinet Balfour en Angleterre sera chassé du pouvoir par le peuple, dit on. Le Canada a aussi eu sa petite crise ministérielle et l'accord le plus parfait

Gasolene

Est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer le gants de chevreau

5 cts la Pint

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Frissons Dangereux
Les Gros Rhumes
Sont Guéris par
Allen's Lung Balsam

tueux. Quand un médecin veut guérir un malade, il cherche à faire disparaître la cause même, la racine de la maladie, non pas seulement l'une quelconque de ses phases. De même, dès lois sur le divorce, faisant-elles des lois absolument prohibitives, ne donneront pas le résultat voulu : vous pourrez détruire la séparation légale, le divorce "de fait" subsistera malgré vous.

Il n'y a qu'un moyen d'enrayer les ravages de divorce ; c'est de faire comprendre au peuple, au peuple tout entier, grands comme petits, riches comme pauvres, savants comme ignorants — que le mariage n'est pas un simple contrat civil, l'accomplissement légalisé de deux animaux de sexes différents : mais qu'il est, au contraire, selon l'expression de M. Roosevelt, "la base même de notre organisation sociale." Et le seul moyen que puisse étayer solidement l'édifice social, c'est le mariage chrétien. Le petit catéchisme, dans son éloquente simplicité en dit plus long que de gros in-douze ou deux lignes, que tout le palais noirci par les philosophes.

Les Etats-Unis offrent un beau champs au côté de ceux qui croient que le mariage ne doit pas être une union conduisant à la séparation. Aussi une population de plus de quatre-vingts millions, dont 77 pour cent affirment ne pratiquer aucune religion, on comprend que le mariage n'ait pas, aux yeux de la majorité, une grande importance au point de vue de la famille. Chez la grand nombre, on se marie pour toutes sortes de raisons, excepté pour avoir des enfants. Et en cas d'"erreur" le menstre vient corriger ce que l'on considère comme les "écarts de la nature." Les époux ne se reconnaissent pas de devoirs l'un envers l'autre, ou envers la société, encore moins envers Dieu qu'ils ne connaissent pas ; chacun croit n'avoir que des droits, et de la prétendue violation de ces droits naît un dégoût mutuel qui rend impossible la vie en commune. La bonté y est souvent pour beaucoup.

Le mariage chrétien même, au contraire, a une union toujours de plus en plus intime entre l'homme et la femme. L'Eglise y préside aux fiançailles par une éducation spéciale, par l'étude des devoirs que nous avons envers Dieu et envers la société. Elle nous enseigne que la "base de l'édifice social" ne peut être un caprice passager ou une simple affaire d'intérêts matériels. Le mariage chrétien est chose sérieuse, car ceux qui sont vraiment chrétiens comprennent qu'ils s'attachent par des liens que la mort seule peut rompre, et que le divorce est une monstruosité contre laquelle la nature elle-même se révolte.

Au sujet du mariage nous pouvons répéter ces paroles d'un libre-penseur célèbre, Taine, que la Vérité citait l'autre jour à propos d'éducation :

"Aujourd'hui, après dix-huit siècles, le christianisme est encore, pour 400,000,000 de créatures humaines, l'organe spirituel, la grande paire d'ailes indispensables pour soulever l'homme au-dessus de lui-même. . . . Toujours et partout, depuis dix-huit cents ans, sitôt que ces ailes défaillent ou qu'on les casse, les mœurs publiques et privées se dégradent. . . . Ni la raison philosophique, ni la culture artistique et littéraire, aucun gouvernement ne suffit à le suppléer dans ce service. Il n'y a que lui pour nous relever sur notre pente naturelle.

E. VINCELETTE.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE ; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas l'assurance contre le feu. Quand vous serez une vieux dure à faire quelque chose, faites avant de partir pour l'autre chose. Voyez Frank M. Brogan, 30 Bank Washington, pour assurance contre le feu.

TUE INSTANTANEMENT

Sterling, 11.—James Elmer Hagan, un des membres de la compagnie de pompiers de cette ville, est mort subitement d'une attaque de congestion cérébrale. Il était âgé de 30 ans et laisse une veuve et deux enfants en bas âge. Il a eu la chorée dans son enfance et cette maladie a toujours affecté son cerveau. Il a eu la chorée une quinzaine de jours avant sa mort. On a pensé que cette maladie était la cause de sa mort. Il était membre de la compagnie qui représentait le département de Sterling à la convention de Rockford. M. Hagan est marié.

JOSEPH PHANEUF.
(Commis voyageur).

il était populaire et avait figuré comme maréchal dans la plupart des parades depuis longtemps. Il était né à Sterling.

INCENDIE A MONTREAL

Montréal, 11—Un incendie d'assez grande importance a éclaté, dans l'établissement de MM. A. Paré et Cie., carossiers, au coin de la rue Ontario et de la ruelle Providence.

Avant d'être éteintes, les flammes ont causé pour environ $16,000 de dommages et une douzaine de pompiers ont vu la mort de près ; mais heureusement, le pompier Sullivan, de la caserne no 5, a été le seul blessé, et ses blessures ne sont pas graves. Le feu a pris au 2 ième étage de l'édifice, qui est une construction en brique à 3 étages. A l'arrivée des pompiers sur le théâtre de l'incendie, les flammes commençaient à prendre leur ouvre du côté de la ruelle Providence.

COUR DE POLICE

DEUX PRETENDUS JEUNES VOLEURS DEVANT LE TRIBUNAL

Jusqu'à quel point dégrade la passion des liqueurs fortes

Napoléon Fontaine et Napoléon Vaillancourt, deux bambins ont été arrêtés, hier après-midi, par le sergent Connaughton et le policeman William Gilmore. Ces deux jeunes gens sont accusés d'avoir volé du plomb dans une maison portant le no 199 rue Hall.

Depuis quelque temps M. Giroux s'était fortement plaint comme détective. Il a lo vrai flair de policier et nous l'en félicitons.

Fontaine et Vaillancourt ont comparu, ce matin, mais ont été admis à caution, en attendant leur procès qui aura lieu vendredi prochain.

Les ivrognes qui ont comparu n'étaient pas nombreux, mais s'il y en avait parmi qui avaient fort mauvaise mine.

David Lawden a été condamné à $2 d'amende pour ivrognerie ; W. Connell, à $2 et Joseph Gravelle à $6, preuve qu'il n'en était pas à ses débuts dans le bataillon de Bacchus.

J. J. Hennessy, un homme qui a été libéré sur parole de la State Farm est retourné à ses anciennes amours, c'est à-dire aux verres et à la bouteille. Celle-ci le conduisait de nouveau en cour de police, ce matin. Comme il se voyait sur le point de retourner à la ferme, il en appela au jugement dicté par le juge Hadley.

Après avoir réfléchir cependant Hennessey a retiré son appel et reçeva sa sentence lundi matin.

Thomas Lesnard qui en était à sa quatrième offense contre la belle vertu de tempérance devra aussi en tenir même à la fe me de l'Etat. On nous dit qu'avec la foule des verges, l'on a besoin de beaucoup de mondo pour travailler la terre, avis aux ivrognes incorrigibles s'ils ne veulent pas aller planter des pissenlits et des soleils pour le gouvernement du Massachusetts.

Une cause de voies de fait entre Syriens a été remise à plus tard.

G. Whitney qui en avait appelé à la grande cour d'une condamnation infligée par le juge Hadley est revenu sur sa décision et, ce matin, le magistrat lui ordonnait à mois de réclusion. Les roses fleuriront, mais il ne pourra pas en dire autant de son nez devant la saison qui va incessamment frapper à notre porte.

Lester S. Franklin accusé d'avoir malmené un cheval recevra sa condamnation plus tard.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE. CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

BONHEUR PERE

M. et Mme Ludger Chenard ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph Vilmon.

M. et Mme Joseph Chenard ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph Vilmon.

$2,000 DE DOMMAGES

Holt, Qué., 11—Un incendie qui s'est déclaré vers cinq heures du soir dans la chambre des chaudières de la com-

A. E. Moores, Fry & Crawford, C. E. Carter, A. F. Story & Co., Ellingwood & Co., les pharmaciens en treprenants vendent plus de Hindipo que n'importe quel autre remède pour les Rognons ou le tonique ; our les nerfs. Pourquoi ? Parce qu'ils croient en ses mérites. Ils le vendent sur une garantie ouverte. Il ne vous coûte rien s'il ne vous guérit pas.

COURSE POUR LA VIE

(Suite de la première page.)

vés à Moukden pendant janvier et février, et en ce cas, il est évident que l'artillerie russe, se composait de 2,000 pièces. Il est évident que Kouropatkine a sacrifié plusieurs de ces pièces pour sauver son armée.

Le résultat du grand mouvement de Oyama dépend presqu'entièrement sur l'armée de Kawamura, qui n'a pas encore été localisée, bien que l'on suppose qu'elle est à l'est, marchant vers la ligne de retraite de Kouropatkine.

S'il arrivait au chemin militaire, qui va presque dans une ligne directe de Fushun à la passe Tié, avant le passage de l'armée russe, le cercle serait complet, parce que les canons de Nogi commandent déjà le chemin de fer et devraient contrôler sous peu le chemin Mandarin, qui suit déjà une petite distance à l'est du chemin de fer.

L'armée du général Kaulbars, qui a été repoussée dans la plaine ouest, soutenant chaque pouce du sol, avance au nord pour protéger la ligne de retraite des attaques de l'ouest, tandis que le général Bilderling protège l'arrière contre les généraux Okou et Nozou, et Linevitch fait de son mieux pour tenir le chemin militaire contre Kuroki.

L'apparition du général Kawamura rendrait les efforts russes futiles. La force du général Rennenkampff, d'un peu moins de 10,000 hommes, qui opérait sur l'extrême gauche, est dans une position sérieuse, mais la force est mobile et les officiers connaissent les montagnes.

A l'exception de cette dernière force toutes les troupes russes sont maintenant concentrées sur les chemins conduisant au nord et on prendra 24 heures avant qu'on connaisse leur sort.

Même si Kouropatkine réussissait à sauver son armée, on croit dans les capitales européennes que la paix suivra cette dernière victoire japonaise.

St-Pétersbourg, 11.—Le général Kouropatkine a jeté la ville dans un état d'excitation et de feb hier, lorsqu'il envoya une dépêche au Tsarkoe-Selo, qui disait :

"JE SUIS ENTOURE"

Les Russes ont été obligés de quitter Moukden qui a été occupé par les Japonais Kouropatkine délivre son dernier coup contre l'ennemi qui l'entoure de tous côtés. Tel est le portrait de la situation donnée dans les dernières dépêches russes.

Tokio, 11.—Pushun, à l'est nord-est de Moukden, et terminus du chemin de fer à la passe Tie, a été occupé par les Japonais jeudi soir.

CONSEIL ROCHAMBEAU

UNE INTERESSANTE DISCUSSION ENTRE DEUX MEMBRES

Les membres du conseil Rochambeau, Royal Arcanum, ont organisé une espèce de "Mock Parliament" Mercredi dernier, lors de la réunion régulière, la discussion s'est faite entre MM. Thomas Goyette et Albert Lavoie. Les deux éloquents orateurs s'en sont donné à coeur joie durant près d'une heure et quart.

M. Goyette parlait dans l'intérêt du conseil et M. Lavoie lui rendait le change.

Ces discussions sont aussi intéressantes qu'instructives. On reprendra le point de litige lors de la prochaine réunion. Comme on le sait MM. Goyette et Lavoie sont deux de nos meilleurs orateurs amateurs de Lowell. Nous avons eu souvent l'occasion de les applaudir dans nos différents débats.

HEUREUX PERE

M. et Mme Ludger Chenard ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph Vilmon.

M. et Mme Joseph Chenard ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fils Joseph Vilmon.

$2,000 DE DOMMAGES

Holt, Qué., 11—Un incendie qui s'est déclaré vers cinq heures du soir dans la chambre des chaudières de la com-

pagnie "Imperial Mattresses", rue de la Brasserie, a causé pour $5,000 de pertes, tant en dommages sur la bâtisse que sur le stock qui est considérable.

Les pompiers ont pu, heureusement se rendre maîtres des flammes après plus d'une heure de travail. La pression de l'eau, fournie par le nouvel aqueduc hydraulique, était excellente. A notre correspondant, le gérant de la "Imperial Matresses Company" a annoncé que les travaux de construction commenceraient incessamment et que les cinquante ouvriers qui avaient de l'ouvrage à la manufacture, n'auront que très peu de temps à chômer.

LA FERME DES PAUVRES

Son surintendant n'a que $600 à Marlboro

Marlboro, 11.—Les commissaires des pauvres ont choisi le gardien de la ferme des pauvres pour remplacer M. Williams qui quitte la place de gardien après l'avoir eue pendant onze ans.

Le nouveau titulaire est M. Edw-Allen, sa femme est nommée matrone. Le salaire de M. Williams était de $800, mais celui de M. Allen sera de $600 pour commencer. Sa femme, nommée matronne, recevra aussi un salaire, de sorte que les deux réunis forceront un total enviable.

M. Allen est âgé de 55 ans et a passé la plus grande partie de sa vie à Marlboro. Il connaît les nécessités et les coutumes.

ACHETEZ VOS STATUES CHEZ FRANK RICARD.

DROLE DE TROUVAILLE

Montréal, 11.—En démolissant une vieille maison, sur le site de laquelle on doit construire une station de police, à New York, des ouvriers ont trouvé dans le grenier un squelette revêtu d'un uniforme de policeman.

La police appelée sur les lieux, a transporté le squelette à la station de la rue Mulberry, et des détectives ont été chargés d'éclaicir le mystère.

L'uniforme est vieux et déchiré. Près du squelette se trouvaient un casque d'été et un ancien revolver. Dans une poche de l'uniforme était un livret sur le quel on a lu le nom et l'adresse de "John Little, 209 State street Brooklyn". Il y avait aussi dans les poches de l'uniforme des objets divers dont l'un daté de 1825.

On pense qu'il s'agit d'une fumisterie car une partie de la maison fut occupé par un homme d'affaires bien connu et qui a la réputation d'être un fumiste.

LE COMERCE DE HAWAI

San Francisco, 11.— Les chîres officiels suivants du comerce de Hawai, ont été reçue ici:

La valeur des expéditions domestiques des Etats-Unis aux îles Hawai varie entre $9,500,000 à $10,500,000 chaque année.

Les marchandises importées dans le district de Hawaï, des pays étrangers pendant la dernière année se montent à $3,797,641.

MAUVAIS MENAGE

Gloucester, 11.—Sur cours d'une altercation hier soir, Mme James H. Jennison, a frappé son mari dans le dos avec un couteau connu des pêcheurs sous le nom de "thrasher", lui infligeant une blessure d'un pouce et demi de profondeur, qui n'est pourtant pas d'une nature sérieuse. Elle a été arrêtée sous accusation de voies de fait.

MORT D'UN JOURNALISTE

New-York, 11— Henry N. Munn, rédacteur du "Scientific American", est mort à sa résidence en cette ville. Il était membre de la compagnie qui publie ce journal.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de couvreur et plombier à bon marché
361 RUE MOODY.
Telephone 1892-4.

PRENEZ UNE LISTE
Pour un
Congélateur
Une liste de $6.50, pour un 2 qt
Une liste de $7.50, pour un 4 qt
Une liste de $8.00, pour un 4 qt
Une liste de $10.00, pour un 6 qt
A. C. BLANCHETTE & Co.
213 rue Aiken, 79 rue Chiever
Meubles de toute sorte à bon marché
Plumes a 10c, a 10c, a 10c.

NOS HOMMES FORTS

Il n'ont pas l'air de craindre les Goliahs de Manchester

Très intéressante entrevue obtenue de M. Joseph Dextra

L'on se souvient encore de la joute de souque à la corde qui devait avoir lieu il y a quelque trois semaine entre nos hommes forts de Lowell et les champions de Manchester. M. Prince depuis ce temps se bat les flancs disant que ses hommes sont les meilleurs. Telle n'est pas l'opinion de M. Joseph Dextra, l'un de nos populaires barbiers qui prétend que la couronne doit nous rester.

M. Dextra parle éloquemment en faveur des hommes qu'il a si choisis. Voici d'ailleurs le résultat d'une entrevue qu'il a donnée à l'un de nos reprès ntants:

"Que pensez-vous, M. Dextra, du défi de M. Prince, à propos de souque à la corde?"

"Je pense que M. Prince n'est pas sincère, quand il dit qu'il voudrait rencontrer l'équipe de Lowell, "gravel train". Il voudrait imposer des conditions tel qu'il l'a fait ici, alors qu'il est venu me voir pour accepter le défi que j'avais lancé en 1900.

"M. Prince est venu ici le 17 février avec son équipe et les conditions décrétées par lui. Il devait forcer suivant sa manière, sa mol suivant la mienne. Tout était prêt, les deux équipes couchées sur leurs planches respectives, lorsque les MM. de Manchester pris de panique, se levèrent excités et dacrurs. Voyant qu'ils allaient semer leur compte, ils refusèrent de tirer. Il manquèrent à leur parole en cette occasion car nous devions, comme je vous l'ai dit plus haut, forcer chacun de notre manière."

"M. Dextra que pensez-vous d'aller à Manchester pour faire admirer les forts-biceps de vos hommes?"

Réponse:—" Voilà encore une des conditions de M. Prince. Il dit qu'il ne veut pas de recontre ici, prétendant qu'il n'aurait pas justice. Je voudrais faire remarquer à M. Prince que quand les MM. de Manchester sont venus ici, la première fois avec une équipe plus pesante que la nôtre, nous n'avons pas eu peur du poids, car n'est la force qui parle dans ces luttes.

"L'équipe de Lowell pesant 6ol livres de moins que celle de Manchester et les lauriers de la victoire sont restés dans nos murs. Tous les témoins de cette mémorable affaire ont dit que la partie avait été juste et M. Prince aurait dû être la comme les autres, pour applaudir et nous donner justice lors de son passage ici."

M. Dextra, avez-vous jamais été témoin de la rencontre à Manchester?"

"Oui monsieur, j'y ai été témoin d'une rencontre que le qualifie d'injustice. Je pourais même dire de vol qualifie contre l'équipe de Lowell. C'était ni plus ni moins que de la fraude, car les gens de la ville Reine ont violé sérieusement les règlements. Les Lowell, cependant n'ont pas refusé la lutte et ont même gagné un prix de $50 que les Manchesteriens n'ont pas voulu payer. M. Prince a dû être témoin de cette mémorable journée, car sa manière de tirer sur le câble, puisée la rans doute, n'est pas conforme aux règlements. La conduite qu'il tient depuis le 17 février n'est pas celle d'un sportman."

"Ne pensez-vous pas M. Dextra que M. Prince agisse de bonne foi?"

"Non, car si M. Prince avait été sincère il n'aurait pas attiré sur sa tête les quolibets des personnes qui l'ont vu à l'oeuvre lors de sa première apparition lui avec sa fameuse équipe. De plus je suis certain que M. Prince sait mieux que personne que son équipe ne va pas à la taille de celle de mon "Gravel train."

"Pensez-vous M. Dextra, avoir une rencontre future avec les gens de Manchester?"

"Monsieur, ce serait de me casser la tête que de vous en dire davantage. Cependant le désirant, les membres de cette équipe sauront toujours à qui parler en s'adressant à moi."

CHAUDE RENCONTRE

LES LOWELL HIGH REMPORTENT ENFIN LA VICTOIRE

Les Lawrence High n'ont pas réussi à les battre deux fois de suite

Le dernier événement, dans la rencontre athlétique, entre l'équipe du Lawrence High, à l'Annexe, hier soir, fut l'occasion d'une excitation intense. Cet événement était la course de relai, avant cela les visiteurs étaient d'un point en avant.

Comme la victoire dépendait là dessus, les admirateurs des locaux ne pouvaient pas s'empêcher d'applaudir leurs favoris et la victoire est certainement due à Lee et Raymond, qui, par leur agilité, gagnèrent la course à relai.

Ce qui encouragea les Lowellois aussi, c'était que les Lawrence avaient gagné la dernière rencontre et les visiteurs étaient prêts d'accepter une deuxième victoire. Mais ils ont été trompés.

La rencontre, d'hier soir, a causé beaucoup de surprises. Shine des visiteurs qui étaient toujours un maître dans l'athlétisme, fut défait par Farrell des Lowell, cinq ans plus jeune que lui et qui a moins d'expérience. Farrell et Leith furent les héros de la rencontre. Field causa aussi une surprise en se montrant le meilleur pour lancer le poids.

Pendant toute la joute les deux équipes se suivèrent de près, et avant la course de relai, le score était de 47 à 46 en faveur des visiteurs. Raymond et Lee, assistés par Hoff et Leith, n'ont pas manqué de gagner l'événement. Une grande foule assistait à la rencontre, et on annonça que vendredi prochain, l'équipe du Lowll High, rencontrera celle du Boston English High à l'annexe.

Sommaire des événements:

Course de 30 verges—Gagnée par Murray, Lawrence ; Leith, Lowell, deuxième ; Dow, Lowell, troisième. Temps — 4 1-5 s.

Courses de 1060 verges — Gagnée par Ryley, Lawrence ; Farrell, Lowell, deuxième ; Gleason, Lowell, troisième. Temps — 2 m. 49 s.

Saut de hauteur à pieds joints — Gagné par Murray, Lawrence ; Dodge et Sturtevant, Lowell, les deuxièmes. Hauteur — 6 pieds 4 pouces.

Saut avec perche — Gagnée par, Shine, Lawrence ; Sturtevant, Lowell, deuxième ; Mills, Lawrence, troisième. Hauteur — 8 pieds 4 pouces.

L'équipe du Sophomore-Junior de Lowell High School dans course — Gagnée par les juniors (Dow, McGregor, Church, Stewart). Temps — 2 m. 31 3-5s.

Lancer le poids—Gagnée par Field Lowell ; Shine, Lawrence, deuxième ; Dodge, Lowell, troisième. Distance — 36 pieds 6 pouces.

Course de 600 verges—Gagnée par Murray, Lawrence ; Lew, Lowell, deuxième ; Morrill, Lawrence, troisième. Temps — 1 m. 3-5 s.

Hurdles de 25 verges — Gagnée par Leith Lowell ; Taylor, Lawrence, deuxième ; Choquette, Lowell, troisième. Temps — 4 m. 4-5 s.

Course de 600 verges — Gagnée par Farrel, Lowell, Shine, Lawrence, deuxième ; Foye, Lowell, troisième. Temps — 1 m. 34 s.

Saut de hauteur avec élan — Gagnée par Leith, Lawrence ; Chadwick, Lowell, deuxième ; Murray, Lawrence, troisième. Hauteur — pieds 3 3-5 pouces.

Course de relais (600 verges) — Gagnée par Lowell (Hoff, Lee, Raymond, Leith). Temps — 2 m. 29 s.

Les entrées furent comme suit:

Lowell high — Leith (Capt), Hoff, Lee, Dow, Merrill, Farrell, Blake, Gleason, Foye, Dodge, Chadwick, Field, Sturtevant, Raymond, Choquette. Lawrence high — Murray, Shine, Kelley, Taylor, Gray, Lunch, Leek, Rider, Brown, Gray, Hale, Scanlon, Mills.

LES FIANCES D'ALBANO

Grand Drame en 5 actes

PAR ADOLPHE D'ENNERY

.... sera joué à ....

L'OPERA HOUSE

Mercredi, 26 avril '05

Par le

Cercle Frontenac
de Lawrence

Les billets sont de 50c, 35c et 25c

Baseball

"Je n'ai jamais passé un hiver plus heureux" a dit Parent, des Boston, hier. "J'ai été en bonne santé tout le temps et j'ai été chanceux dans mes chasses et pêches."

George McIntosh, un catcher bien connu de Brookline, jouera peut-être avec les Manchester cette saison. C'est un jeune homme de 23 ans pesant 150 livres. Il est fort derrière le bâton, frappe et lance bien.

Le gérant Bancroft, des Reds, a conclu son engagement du 16 août à Lynn, Mass., parce qu'il y a une équipe de la N. E. League dans cette ville-là. Son engagement était avec l'équipe indépendante.

Les batteries des Cleveland à Hot Springs, sont indignées sur la décision de la gérance des champs d'arrêter d'exercer, parce que les champs seront nettoyés et préparés pour l'équipe de Pittsburg, qui arrivera là le 14 mars.

Lajoie est l'objet d'un grand intérêt à Atlanta.

Les Cincinnati viennent d'offrir $5,000 pour Tuck Turner, qui va aux New-Bedford.

Fred L. O'Brien, de East Boston, un des nouveaux lanceurs du capitaine Collins, a reçu une bague de sa main avant de partir avec l'équipe.

ACHETEZ VOS LIVRES DE MESSE CHANDELIERS CHEZ FRANK RICARD.

ENCORE MATICK

ILS ONT BATTU LES HAVERHILL A NEWBURYPORT

Ferat et Hough ont joué une brillante partie

Newburyport, 11.— Plus de 1,000 personnes ont assisté à une partie de baseball, entre les Natick et les Haverhill, ici, hier soir. La partie fut brutale pendant toute sa durée, principalement de la part des Haverhill, qui ont perdu partiquement la partie sur leurs fouls. La première période se termina en faveur des Haverhill, mais par leur travail sans attention dans la deuxième reprise les Natick réussirent à rendre le score à 13 à 13.

La dernière reprise fut belle et fortement contestée. Ferat et Hough, par leur efficacité, sortirent leur équipe de tout danger.

Les fans locaux se sont montrés en faveur des Natick, applaudissant à chaque chance les beaux jeux de leur favorie.

Sommaire :

NATICK.		HAVERHILL.	
Ferat rf		lb	Haggerty
Hough lf		rb	Williamson
Mulliner c		c	Wachter
Kincaide rb		lf	Kennedy
Mayhem lb		rf	Doyle

Score, Natick 22, Haverhill 19. Goals from floor, Hough 4, Ferat 3, Mulliner, Doyle 2, Wachter 3, Haggerty, Kennedy. Points on fouls, Natick 6, Haverhill 3. Referee, Connors. Timers, Kelliher et Petites. Temps, trois périodes de 15 minutes. Assistance 1,100.

AUTOMOBILISME

Les automobiles du roi d'Angleterre sont variées, tout comme celles des simples sujets de Sa Majesté britannique, aux pannes, aux crevaisons et aux collisions. A ce dernier point de vue, elles se sont même distinguées en ces derniers temps. Quoi que l'on s'efforce de ne pas faire trop grand bruit autour des incariades des royales voitures, on ne parvient pas à les passer complètement sous silence. C'est ainsi que la somptueuse automobile appartenant à la comtesse d'Yarmouth, qui se trouvait dans la voiture qui suivait celle du roi et à la duchesse de Devonshire, a chacune, sont parées au collision à

RUBEROID ROOFING

Ce qu'il y a de mieux sur le marché pour couvertures. La Taylor Roofing Co., demande depuis cinq ans beaucoup de succès. M. Jacques Dubert, l'emploie depuis plus de trois ans la Taylor Roofing Co, est l'agent ici à Lowell. En donnant vos commandes à la Taylor Roofing Co, donnez vos noms au long et votre adresse et les marchandises seront livrées promptement.

TAYLOR ROOFING CO., 140 Hurley St., Lowell, Mass.

Quand vous êtes Trempes jusqu'aux os, vous devez vous prévenir des rhumes et de plusieurs autres maladies en prenant le

Painkiller
(PERRY DAVIS')

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.

Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE
15 et 25c chez
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens.

GOTCH VICTORIEUX

Il gagne deux chûtes consécutives sur Parr hier soir

Utica, N. Y., 11— Frank Gotch, champion lutteur du monde, a gagné deux chûtes consécutives sur Jim Parr, champion anglais, devant une grande audience, hier soir. Parr, cependant, a la distinction de résister le plus longtemps à Gotch que d'autres lutteurs.

La première chute fut remportée en 29m 30s, et la deuxième en 21m. 30s., soit un total de 52 minutes,

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Qué.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO

M. ALEXIS BOUCHER
Saint-Paul de la Croix, Québec.

Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il s'est une fois appesanti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, ni de bonheur. Celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver la guérison. C'est surtout chez les hommes astreints à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup et de ce temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se mouiller, à prendre ses repas irrégulièrement, ce mal augmentait. A l'âge de cinquante-six ans, il se trouva d'une grande faiblesse, digérant mal ses vivres, ayant du trouble avec ses intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons pris sous nos soins et nous l'avons guéri. Aujourd'hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et joyeux. Voici l'éloquent témoignage qu'il s'empresse de nous fournir :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais l'estomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin d'attendre à être aussi vite soulagé. Après huit semaines de traitement j'étais complètement rétabli, toutes les douleurs dans les reins avaient disparu et mes forces étaient revenues. J'atteste que je dois cette guérison aux Pilules Moro pour les Hommes."
—Alexis Boucher, huissier de la Cour Supérieure, demeurant de la Croix, Qué.

Etes-vous affaiblis, nerveux, malades et débilités ? Votre vigueur est-elle épuisée ? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils ?

Rien-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge ?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi.

C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A tous les hommes qui souffrent, les Médecins consultant des Pilules Moro donnent par écrit des consultations gratuites. Ceux qui n'auraient à eux personnellement ou connaîtraient des malades pour revenir à la santé, et cela sans qu'il leur en coûte un sou. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

BANDITS A WORCESTER

M. Beaulieu, trésorier de société est attaqué la nuit

Worcester, 11—Il y a des bandits partout et toujours, jusqu'à la porte même de la salle Saint-Jean-Baptiste.

M. Lévi Beaulieu, trésorier de l'Union St-Joseph a été assailli par trois individus, de bonne heure mercredi matin en sortant des salles St-Jean-Baptiste. Les accords délirants de l'orchestre avaient cessé et la foule des carnavaleurs s'était écoulée lentement, seuls M. Beaulieu et quelques retardataires restaient encore à la rue. 45 du matin. M. Beaulieu était le gardien des recettes de la soirée, il avait $225 en poche, dont $50 lui appartenant et une montre en or, il descendit avec les longs escaliers de l'édifice de la salle Bartlett et allait franchir le seuil de la porte, quand trois individus l'accostèrent. L'un d'eux lui demanda si la soirée était finie, et sur a réponse affirmative du trésorier, on se précipita sur lui.

Mais on n'eut pas le temps de le prendre à la gorge ni de le secouer, seulement quelques tours de lutteur mal accomplis et les trois assaillants déguerpirent, en entendant des bruits de pas dans les salles. Ils s'éloignèrent avec rapidité, se perdant dans la nuit sombre et pluvieuse de mercredi.

M. Beaulieu courut dans la salle où il rencontra George P. Corbière, concierge de la salle et Jacques Cavanant, qui se préparaient à sortir tous trois étant des recherches dans la rue, mais on ne trouva aucune trace des bandits. Quelques passants attardés, interrogés par l'assaut, disaient ne pas avoir vu les trois hommes.

Le gérant de la soirée, MM. Corbière, Cavanant accompagnèrent M. Beaulieu jusqu'à sa demeure, 7 rue Lynn. En passant près de la charmante Lodge de Washington, M. Beaulieu eut heureusement une vive sensation, les trois individus accompagnés de quelques autres étaient attendus. Les trois gaillards, M. Beaulieu et ses amis, se rencontrèrent.

Les cadets ne se sont montrés de nouveau que le lendemain matin, M. Beaulieu qui a certainement été victime d'une tentative de vol, a déclaré qu'il ne connaissait aucun des trois individus.

Les détectives ont été avisés de l'affaire et ont à notre connaissance plusieurs pistes.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

AVIS MYSTÉRIEUX

Lundi soir, 6 mars, un individu, qui a refusé de donner son nom, a acheté un billet de la loterie organisée par M. Edouard Hamelin, de Hungerford, en faveur de l'église de Notre-Dame-de-Lourdes. Le tirage devait avoir lieu le 9 mars, mais il a été remis au 11 mars.

Le même individu

TROUVEE PENDUE

Une femme conduite au suicide Par la dyspepsie

Son mari trouve le cadavre encore chaud dans son grenier

Lanoraie, 11.—Mme Léonie Gallien, épouse de M. Narcisse Harpin, du village de Lanoraie, s'est suicidée hier en se pendant à un chevron de la charpente du grenier de sa maison.

Hier matin, vers 8 heures 20, Mme Harpin, laissait pour quelques minutes ses enfants et les soins du ménage pour monter au grenier chercher un objet dont elle avait besoin.

Comme elle tardait à revenir, M. Harpin, trouvant cela inusité, et n'entendant aucun bruit, monta au grenier à son tour.

Ses yeux n'étant pas habitués à l'obscurité, il marchait en tâtonnant, parvint au volet, le poussa et en retournant il aperçut sa femme pendue, la figure congestionnée, la langue tirée, pendante. La victime avait les yeux démesurément ouverts.

Le choc fut terrible pour lui; il dé-cracha le cadavre, elle était déjà morte depuis plusieurs heures.

MORT D'UN MEDECIN

M. LE DR BRETON EST ENLEVE PAR LA MALADIE DE BRIGHT

Au début de la maladie, il fut victime d'un accident qui a hâté la fin

M. le Dr Joseph H. Breton est mort hier, à sa résidence no 182 rue Merrimack.

Depuis trois ans il souffrait de maladie de Bright. Il y a trois mois il dut prendre le lit.

Au début de sa maladie, il fut victime d'un accident de tramway, ce qui a hâté la fin.

M. le Dr Breton a joui d'une grande popularité. Il a aussi fait un commerce très payant de remèdes brévetés.

Il demeurait au milieu de noms depuis 20 ans.

Triste coincidence, le père du regretté médecin, M. Otis Breton, de Dover, mourait il y a une semaine. Toute la famille Breton à l'exception du docteur demeuro dans cette jolie petite ville du New Hampshire.

M. le Dr Breton a vu le jour à Dracut, Maine, il y a 45 ans. En 1890 il épousait Mlle Ira Georges, de Nashua qui lui survit.

Le docteur faisait partie de plusieurs sociétés de bienfaisance.

ACHETEZ VOS CHAPELETS CHEZ FRANK RICARD.

HOTEL DE VILLE

MM. LES ECHEVINS ONT UNE INTERESSANTE ASSEMBLEE, HIER

Les échevins Braden et Allen ont une prise de bec

Il y eut hier soir, séance ajournée des échevins à l'hôtel-de-ville, au cours de laquelle il y eut échange de gros mots entre le président Braden et l'échevin Otis Allen.

On y a en outre décidé de tenir une enquête dans le département du trésorier et celui des collecteurs.

L'ordre d'appropriation fut amendé par un vote de 5 à 4 donnant $1,000 de plus pour la bibliothèque. Tous les échevins étaient présents.

M. l'échevin Walker fait la proposition suivante:

Qu'un comité composé spécialement pour faire une enquête sur les départements des assesseurs de trésorier municipal, de collecteur des taxes et de tout autre département que le comité pourra croire à propos, soit et il est par les présentes nommé, et par ordonné de ce conseil municipal, et par ordonné de ce conseil d'obtenir, sous serment, toutes les informations qu'il croira nécessaires, pour mettre ce comité en état de faire un rapport complet au conseil à l'objet ci-dessus mentionné et à la prochaine séance.

Les membres de ce comité devront avoir accès à tous les livres et de plus ils ont droit de faire comparaître devant eux toutes personnes qu'ils croiront nécessaires.

Le président Braden est contre cette proposition et il a un mot à dire à ce sujet.

Mais Walker a été arrêté à la maison de la Fraternité de l'Amérique Unie sur Lincoln Sq., hier après-midi par le policier Mc. Guire, et conduit au poste de police. Il a été relâché sous un cautionnement de $1,000 fourni par le policier Mc. Guire.

Walker est accusé d'avoir frappé Edw. F. Maguire, fils de M. John H. McGuire, manager de la station de police, a été blessé, jeudi au cours d'une échafaudée pendant la grève de New York. Il était en visite dans la métropole chez son frère M. Joseph McGuire.

IL MORD

MOSES HARVEY N'EST PAS COMMODE A RENCONTRER

Son confrère lui touche de l'épaule et il a presque le doigt amputé

Moses Harvey a été arrêté à la maison de la Fraternité de l'Amérique Unie sur Lincoln Sq., hier après-midi par le policier Mc. Guire, il doit répondre à la cour de police, ce matin, à 9 heures, à une accusation de voies de fait sur H. Harvey Harvey s'était trouvé avec Moses Bowie au dîner mensuel de la fraternité et Moses, à l'objet lui ayant mis en mauvaise part quelques remarques faites à son endroit, a mordu son confrère à l'épaule droite, lui faisant une blessure assez grave.

CONSEIL CARILLON

INTERESSANTE CONFERENCE DONNEE PAR LE R. P. LEWIS O. M. I.

Les membres s'y rendent en grand nombre et tout fait preuve d'un futur succès

Il y eut hier soir une intéressante réunion des membres du conseil Carillon No. 100 de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique. Un grand nombre de membres assistaient et on nomma un comité pour un dîner à donner prochainement.

Le R. P. Lewis O. M. I. donna une conférence très intéressante sur les différentes sociétés de bienfaisance, leurs buts, leurs avantages, etc.

Le conférencier fit ressortir les avantages que les membres retirent de leur appartenance à une société de bienfaisance, et il leur donna plusieurs conseils pour leur bien-être.

Le R. P. Lewis O. M. I. a été vivement applaudi à la fin de sa conférence.

Un concert fut donné après la conférence.

Le comité chargé de l'organisation du dîner se réunira mardi prochain.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles.

Spécialiste pour les Yeux et les Oreilles. Bureau: No. 20 rue Adams. Résidence: Varnumville, Lowell. Heures de bureau de 9 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M. Les jeudis et dimanches exceptés. Consultation gratuite pour l'achat de lunettes scientifiques.

CHEZ L'ENTREPRENEUR

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin, contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, p/r Etoile."

BELLE ASSORTIMENT

MODE

M. Frank Ricard, le bijoutier canadien, vient de faire l'acquisition de plusieurs milliers de dollars d'objets de piété. Pendant les retraites, qui commencent demain, nos bonnes Canadiennes font toujours l'achat de livres de messe, chapelets ou autre chose. Elle ne pourront mieux faire que d'aller cette année voir M. Ricard pour les objets qu'elles veulent faire bénir.

CLUB NONPAREIL

Nous aurons encore une visite des acteurs de Lawrence

Le cercle Nonopareil de Lawrence qui compte dans ses rangs plusieurs amateurs de Lowell, nous visitera le trois mai prochain. Parmi les artistes nous voyons les noms de MM. Albert Lavoie, Léon Crépeau et Léo Morin. On jouera Noblesse et Noblesse, une excellente pièce.

CLUB FLEUR DE LYS

LEUR CAMPEMENT DE LONG POND AURAIT ETE REDUIT EN CENDRES

Si tel est le cas, demain, les membres verront à réparer le malheur.

Il faut fondre la neige et va faire poindre les bourgeaux. Les rouges gorges sont arrivés, il y a de la sève et de la vie dans l'air.

Nos joyeux amis du club Fleur de Lys ne se laisseront pas abattre par le malheur qui leur est arrivé. Nous leur souhaitons succès.

CLUB RICHELIEU

GRANDE REUNION DES MEMBRES DEMAIN APRES-MIDI

On parle de s'organiser sur des bases très solides

Les membres du Club Richelieu qui depuis plusieurs années ont une résidence d'été à Long Pond, sont anxieux de reprendre leur pérégrinations habituelles vers l'endroit enchanteur qu'ils se sont choisis.

Ils parlent de s'organiser d'une manière superbe cette année. On veut laisser loin en arrière tout ce qui s'est fait jusqu'ici.

Il y a aura encore de charmants éclats de rire cet été, dans le sentier qui conduit aux bords enchanteurs de Long Pond, où la nature à mis comme une coquetterie à se parer de beaux arbres et de fleurs, pendant qu'elle se baigne dans l'eau froide, limpide et poissonneuse du lac qui semble dans la forêt comme un vaste anneau d'argent.

La réunion des membres aura lieu demain après-midi, à 2 heures, au no 366 de la rue Moody.

Il y a d'importantes questions à débattre et tous devront se faire un devoir d'être présents.

LES QUARTIERS DE LOWELL

ON PARLE DE LES DIVISER AUTREMENT

Un comité est nommé à cette fin et entre en fonctions

Notre compatriote, M. le conseiller J. Omer Allard a eu l'honneur d'être choisi par le président Dodge comme membre du comité chargé de la division projetée des quartiers.

Les membres du comité sont MM. les conseiller Mayberry, Blake et Mc-Mahon en outre de M. Allard.

IL PERDRA L'OEIL

UN TRISTE ACCIDENT DU TRAVAIL ARRIVE CE MATIN

M. George Brady du no 91 rue Tremont a été victime d'un bien pénible accident, ce matin, à 9 h., aux filatures Tremont et Suffolk. M. Brady était à examiner quelque chose qui n'allait pas dans sa machine lorsque un morceau de fer s'est détaché de la machine et lui a volé dans l'oeil gauche. On nous dit qu'il va perdre son oeil. Il a été transporté à l'hôpital des corporations.

LE MAIRE CASEY

Son Honneur le maire Casey n'était pas à son bureau ce matin. Il a été appelé à Boston par affaires.

AUX FUNERAILLES D'UN CONFRERE

M. Joseph E. Pattee, messager de la ville, est parti pour Lacoola, N. H., où il a assisté aux funérailles de l'un de ses anciens confrères de chasse, M. Goerge James.

M. CHARLES ROY

M. Charles Roy, un de nos anciens concitoyens et qui demeure maintenant dans la métropole canadienne, est de passage à Lowell M. Roy sera ici quelques jours.

CLUB PASSE-TEMPS

La 169me partie du concours de whist de ce club a été jouée hier soir. La partie a été des mieux contestées très intéressante.

MM. J. A. Bouchard et J. Z. Chouinard ont échangé des billets pour Chicago avec MM. J. O. Champagne et A. Amédée Jean qui feront le commencement du concours; c'est le troisième voyage en MM. Champagne et Jean vers les régions de l'Ouest. Ils sont de bons voyageurs, dit-on, c'est de notre compagnie que nous ont rapporté MM. Ludger Coulombe et Antoine Perrin, qui ne se sont accompagnés hier soir. Ceux-ci ne connaissent pas beaucoup le métier de voyageur de l'Ouest aussi ont-ils encore gagné des missions qui plusieurs fois déjà, ont visité cette grande ville.

Voici le score:

Jos. Paquette—			
N. Savignac	6	4	517
T. Frenette—			
Jos. Savignac	6	3	510
L. Coulombe—			
A. Fortin	7	3	508
J. A. Bouchard—			
J. Z. Chouinard	4	6	495
J. O. Champagne—			
Amédée Jean	4	6	481
Jos. Salva—			
E. Claveau	5	5	467
Jos. Lefebvre—			
A. Lourette	5	5	456
A. Coulombe—			
F. Lussier	2	8	433
Ph. Vincent—			
U. Carot	3	7	430
Z. A. Normandin—			
E. Côté	4	5	427
E. Champagne—			
Ph. Gauthier	3	5	407

NOTES PERSONNELLES

Le Rév. Père Lewis part ce soir pour prêcher les retraites de Plattsburg, Berlin Falls, Lyon Mountains, etc. Il sera absent jusqu'après Pâques.

Mme Vve Emmanuel Crépeau qui était gravement indisposée a pris un mieux sensible ces derniers jours. Nous lui souhaitons un prompt recouvrement.

M. et Mme P. L. Gregoire, les nouveaux de la rue Merrimack, sont revenus hier de New-York où ils étaient allés étudier les modes du printemps.

ON DEMANDE — Des dames parlant le français, comme commis. S'adresser au New York Cloak and Suit Co. 12 rue John.

ILS AVOUENT

Woonsocket, R. I. 11. William Brown, alias, Kelley, un des hommes arrêtés ici avec un grand nombre d'articles de bureau de postes en leur possession, a confessé au détective Sutton que lui et James Allen, connu à la Police sous le nom de "Greenwich Red", ont enfoncé le bureau de poste de City Mills, Mass., le 27 février.

L'inspecteur des Bureaux de poste, Pendleton de Boston, était ici hier cherchant des preuves pour poursuivre ces hommes, lorsqu'ils auront terminé leur sentence de 10 jours.

DECES

Joseph Albert, Entrepreneur)

PROWDY — Madame Frank Prowdy, née Flore Courtois, est décédé hier matin sur sa résidence à Providence, R. I., à l'âge de 29 ans. La défunte laisse à part son mari, son père sa mère, M. et Mme Moïse Courtois, de Lowell, sept frères, Théophile, de Worcester, Napoléon, Charles et Arthur de Lowell et 3 soeurs, demoiselles Eva, Irène et Alice, de Lowell. Le déjeuner mortelle sera expédié à Lowell par le train de 8.45 demain matin. M. Arthur Courtois, un frère de la défunte accompagnera les restes mortelles. L'heure du service sera annoncé dans les églises demain.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Jean-Baptiste Mailloux, née Anicette Grenon, ont eu lieu ce matin à 9 heures à l'Eglise St-Louis de France. Un service solennel a été chanté par le Rév. Père Amyot, assisté du Rév. Père Diss, comme diacre, et de M. l'abbé Jacques, comme sous-diacre. A l'entrée du corps la marche funèbre "Baptiste" a été exécutée. Le choeur de chant sous la direction de M. David, a rendu la messe des Morts harmonisée de Perrault, à l'offertoire, le Pie Jesus, après l'élévation, le "O Salutaris" et à la fin de la messe, le "De Profundis". A la sortie du corps, la marche funèbre de Chopin Mlle Mongrain touchait l'orgue.

Les dames de Ste-Anne dont la défunte faisait partie, étaient représentées par Mmes Alf. Gosselin, Nap. Phaneuf, Gilbert Lussier, Pierre Louffe et Joseph Brunelle.

Les porteurs étaient MM. Isidore Turcotte, Pierre Louffe, Thomas Lambert, Alexandre Gratton, Pierre Lanabier et Israel Rougier.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Joseph, dans le lot de la famille M. le curé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières par la famille J. Poirier, 50 chemins de croix, 10 communions, 600 oraisons jaculatoires, 70 chapelets de la Ste-Vierge, 140 chapelets du Sacré-Coeur, 90 litanies de la Ste-Vierge, 140 litanies de St-Joseph, 40 De Profundis. Autres offrandes, 142 chapelets de la Ste-Vierge, 13 chemins de la Croix, 8 communions, 1 rosaire, 15 messes entendues.

Parmi les gens qui assistaient aux funérailles on remarquait M. C. Millen Mulleux, de New-York, un fils de la défunte.

M. Wilfrid Bonthillette agissait comme maître des cérémonies.

A l'Occasion des

RETRAITES

Afin de faire connaître notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

Geo. E. Grenier,

24 RUE AIKEN,

Edifice Vincent.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Donné Gratuitement

A tous ceux qui achèteront pour au moins 25c pourront choisir gratis un paquet dans le lot. Hâtez vous avant qu'ils soient tous partis.

Marchandises blanches pour Corsages de printemps et d'été de 5 à 25c. L'assortiment est considérable et offre beaucoup de choix.

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

Inoffensif, n'incommode pas, ne dérange pas les habitudes. Guérit en 48 HEURES les plus anciens cas de Gonorrhée, Ecoulements, Pertes blanches, Maux de reins, Cystites, Inflammations de la vessie.

L'Etoile

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Fourrures— nous avons encore un grand assortiment de Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Coon, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

Temperature

BEAU ET ENCORE FROID CE SOIR ET DEMAIN. VENTS FRAIS DE L'OUEST.

19e ANNEE. LOWELL, MASS. LUNDI, LE 13 MARS 1905. NO 227

A LA POURSUITE

Les Japonais refoulent les Russes vers le nord

Kouropatkine n'aurait plus que 150,000 hommes sous ses ordres

Tokio, 13.—Les quartiers généraux de l'armée font l'annonce suivante :

"Toutes nos forces sont traversées vers le nord, poursuivant l'ennemi dans toutes les directions et infligeant de grands dommages, et elles ont battu l'ennemi qui a essayé de faire des résistances à plusieurs places.

"Nos forces ont chassé l'ennemi des districts à 25 milles au nord de Moukden, et dimanche ils étaient encore à leur poursuite.

"Les Russes ont abandonné un grand nombre de charriots, de provisions et de munitions dans le district à 43 milles autour de Kaoliu, au sud de Chiuliketsu, à l'ouest du chemin de fer, et à 16 milles au nord de Moukden.

"On n'a pas encore eu le temps de les compter.

"Un des drapeaux capturés appartenait au 162e régiment du district de Vilna, qui avait été engagé dans trois guerres précédentes.

"Notre garnison a arrêté un officier russe, un marin, de Port Arthur, qui s'était rendu à Simmintin.

"Des provisions destinées aux Russes ont été capturées à Simmintin."

New-York, 13.—Le "Sun" a reçu le cablegramme suivant de Paris.

"Le correspondant du "Petit Journal" à St-Pétersbourg, dit que le désastre de Moukden surpasse en horreur tout ce que l'on peut s'imaginer. Les soldats russes, saisis d'une rage terrible se tirent les uns les autres, s'étaquent les arbres avec leurs baïonnettes, les prenant pour des Japonais. Beaucoup de soldats se jettèrent sur le sol pleurant et faisant le signe de la Croix.

Le général Kouropatkine existe encore, mais avec seulement 150,000 hommes, qui n'ont pas de pain ni de munitions, et qui n'a que l'idée de s'échapper des 300,000 Japonais à sa poursuite, qui sont enthousiasmés de leur victoire, tuant leurs ennemis qui s'égarent dans les ravins et dans les montagnes.

Les magnifiques divisions si patiemment concentrées, ne sont que des débris aujourd'hui. Toute l'artillerie de siège qui couronne les hauteurs autour de Moukden, et plus de 300 canons, sont entre les mains des troupes du Mikado.

Passe Tie, 12.—Les Russes s'approchent des positions de la Passe Tie. Les détachements japonais continuent un mouvement vers le nord de Moukden.

St-Pétersbourg, 12.—La réponse immédiate du gouvernement russe à la défaite de Moukden est l'annonce qu'une nouvelle armée sera levée et les forces en Extrême-Orient réorganisées ; que le vice-amiral Rojestvenski recevra instruction de sortir et de courir ses chances avec l'or et que la guerre sera poursuivie jusqu'à la fin.

C'est l'humeur présente de l'empereur Nicolas et ses avîseurs principaux annoncent officiellement que la position de la Russie n'est pas changée et que la demande de paix ne peut venir que du Japon.

Si le Japon propose des termes modérés et est prêt à reconnaître son ennemi comme la puissance de l'Extrême-Orient, la paix pourrait aisément être conclue, mais la voix des diplomates dans les différentes parties du monde indique qu'il n'est pas prêt à agir ainsi, et le gouvernement russe, ignorant encore toute la grandeur du désastre de Moukden, mais voyant la campagne de 1905 presque désespérément compromise, la retraite à Kharbin ingérable, et Vladivostock prattiquement perdu, déclarent que le temps n'est pas venu pour la Russie de s'humilier.

On rapporte que l'envoi des deux nouveaux corps d'armée, et plusieurs détachements, comprenant le 16e de Pologne, et plusieurs autres, a été décidé, et que des plans pour une autre mobilisation soit discutés.

Mais malgré que ce soit là l'attitude officielle, on n'entend parler que de paix à St-Pétersbourg. Les difficultés d'une autre mobilisation seront énormes, en effet, on dit dans quelques quartiers qu'elle est impossible. Néanmoins elle peut être accomplie.

Tokio, 13.—Le maréchal Oyama rapportant hier, dit :

"Des prisonniers, des provisions et les pertes de l'ennemi comptre toutes nos forces dans la direction de Shakhe suivent, mais les prisonniers, les canons et les provisions augmentent à tout moment.

"Les prisonniers sont dans les 40,000, comprenant le général Nachmoes. Les tués et blessés sont estimés à 90,000. Les morts de l'ennemi laissés sur le champ sont au nombre de 26,500.

St-Pétersbourg, 13.—Le général Kouropatkine télégraphiant à l'empereur Nicolas, dit :

"Aujourd'hui (samedi) l'attaque de l'ennemi était confinée à l'arrière-garde du troisième corps sibérien.

"La première armée, échelonnée en avant des autres armées, continue à retraiter vers des positions indiquées pour toutes les autres armées.

"D'après un rapport du commandant de la troisième armée, reçu aujourd'hui, l'arrière garde occupe une position sur le chemin Mandarin, à 16 milles et demi de la passe Tie. Soudement un petit détachement des Japonais, principalement de la cavalerie, confrontait cette arrière-garde.

"Du 28 février au 11 mars inclusivement, 1,190 officiers et 46,391 hommes ne répondent pas à l'appel. Les blessés ont été envoyés au nord.

Passe Tie, 12.—Les Japonais ont, dit-on, cessé leur poursuite, du moins temporairement. Quelques-uns des Japonais sont à 25 milles plus bas de la Passe Tie. On s'attend à ce qu'ils reprennent leur marche. Des rumeurs sont en circulation disant que les Japonais essaient à faire un autre grand mouvement pour chasser les Russes de la Passe.

Les Russes arrivent ici épuisés et on est à réorganiser des divisions pour défendre les positions.

Tokio, 13.—Une dépêche des quartiers généraux militaires japonais, dit:

"Les rapports des chefs des corps médicaux de toutes les armées ont été reçus du 28 février au 12 mars. Nos pertes totales étaient à ce temps de 41,222.

On n'a pas fait de séparation des tués et des blessés, mais M. Takahira explique ceci par la théorie que les plus grosses pertes japonaises furent causées par les assauts sur le centre russe, et après que celui-ci fut détruit et que les Russes eurent commencé leur retraite, les pertes sur le côté des Japonais étaient comparativement petites, tandis que la grosse artillerie et les fantassins tiraient sur des masses de l'ennemi qui essayait à fuir.

Le ministre fut aussi informé de la soumission de 20,000 prisonniers. Il est prêt à croire que les prisonniers seront de 50,000 à 100,000, mais cette pensée ne lui fait pas plaisir.

Les prisonniers sont un luxe dispendieux et les Japonais aimeraient mieux capturer un gros canon que de capturer un régiment d'infanterie.

Les cercles diplomatiques et militaires ici s'attendent à tout moment

(Suite sur la huitième page.)

ASSORTIMENTS COMPLETS

d'Objets de Piété

Livres de Messe, Guide de la Jeune Fille, Manuel de Piété, Paroissien Romain très complet, L'Ange Conducteur, Le Trésor des Ames Pieuses, Livres d'Or des Ames Pieuses, Imitation de Jésus-Christ, Nouveau Paroissien Romain, Recueil de Prières.

"Sursum Corda," "Vade Mecum," "Ave Maris," Etc., Etc.

— CHEZ —

FRANK RICARD,

646 RUE MERRIMACK.

Ouvert tous les soirs.

LE BOOTT

AVEC LE TEMPS LE TRAVAIL RECOMMENCE

Aujourd'hui les ouvriers du "3 Upper" sont appelés

Les ouvriers apprendront sans doute avec plaisir la nouvelle suivante:

Comme on le sait depuis quelques jours la filature Boott a rouvert ses portes et déjà le bruit des machines se fait entendre dans l'immense édifice. Cependant, il reste encore plusieurs départements où l'industrie n'a pas repris son cours.

Ce midi l'on annonce que les réparateurs de métiers et les ouvriers du "3 Upper" ont reçu l'ordre de se rapporter. Dans ce département l'on emploie un grand nombre d'ouvriers.

ACHETEZ VOS CRUCIFIX CHEZ FRANK RICARD.

FEU CESAIRE GELINEAU

UN VIEUX CITOYEN CANADIEN QUI DISPARAIT

Ses funérailles auront lieu demain à l'église St-Joseph

M. Césaire Gélineau est décédé hier matin à 8 h., à sa résidence, 352 Stackpole, à l'âge de 55 ans deux mois et cinq jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 8 h., à l'église St-Joseph. Son service sera chanté avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

Le défunt demeurait à Lowell depuis 33 ans, et était estimé de tous ceux qui le connaissaient. Il était employé depuis nombre d'années à la White's Tannery et dans ses dernières années fut le contre-maître le plus ainé que jamais ouvriers eurent dans un des pavillons de cet établissement.

D'un premier mariage avec Mlle Marie Lemieux, il eut quatre enfants ; Mme Annie Barrier, Mme Eulalie Leveau et M. Victor Gélineau, de cette ville, et M. Césaire Gélineau, de Chicago. Au deuxième mariage il n'eut qu'un seul enfant qui précéda d'une journée sa mère dans la tombe. Cette seconde femme était Mlle Géraldine Larochelle, décédée il y a deux ans environ. M. Gélineau laisse aussi deux frères, MM. Gilbert Gélineau de cette ville, et Vital Gélineau de Tewksbury.

M. Amédée Archambault a la direction des funérailles.

FEU L. R. BARIDON

UN ANCIEN PHARMACIEN DE MONTREAL

Il est décédé subitement ce matin dans cette dernière ville

Une dépêche reçue ce matin par MM. George Mortimer et Company, de Boston, annonce la mort subite, ce matin à Montréal de M. L. R. Baridon, ancien pharmacien de Montréal, propriétaire du célèbre remède breveté, "Le Baume Rhumal". Il tenait récemment des grands entrepôts de drogues sur la rue St-Denis, quesques portes de la rue Rachel.

M. Baridon était très bien connu et beaucoup estimé à Montréal. Beaucoup de nos concitoyens de Lowell le connaissaient aussi et apprendront sa mort avec peine.

MM. George Mortimer et Company étaient ses agents aux Etats-Unis.

CLUB RICHELIEU

ON VEUT LE DOTER DE NOUVEAUX REGLEMENTS

Il aura ses quartiers sur les bords de Long Pond

Il y eut, hier après-midi, réunion du Club Richelieu, sous la présidence de M. Adélard Landry, le populaire "Jimmy" qui depuis plusieurs années préside aux destinées du club.

MM. Pierre L. Denoncult, Alexandre Dion et Fred Malo ont été nommés membres d'un comité pour voir à la rédaction de nouveaux réglements concernant la régie interne du club qui aura encore cette année ses quartiers généraux sur les bords de Long Pond.

COUR DE POLICE

UN EX-CONSEILLER DANS DE VILAINS DRAPS

Le procès de Philippe Letourneau remis à vendredi

Ce matin, en cour de police, il y avait grand nombre de faces patibulaires, devant le magistrat.

MM. les bibérons choisissent de préférence, les samedis et dimanches pour se la couler douce, ce qui est une source d'ennuis pour nos policiers.

Philippe Letourneau, un jeune homme qui a causé un certain émoi, samedi soir, alors que prétend-on, il s'attaqua au policeman Lamoureux qui tentait de l'arrêter, a comparu pour voir sa cause remise à plus tard.

M. Albert O. Hamel, avocat représentait un citoyen de Lowell qui, il y a trois ans à peu près avait été arrêté par la police, M. Joseph Albert avait cautionné pour lui mais son client lui avait brûlé la politesse.

Le prévenu a été habilement défendu par le savant avocat qui a fait valoir toutes les circonstances militantes en sa faveur.

Le policeman Lamoureux qui connait bien le prévenu a été appelé à rendre témoignage, ce qu'il fit en termes très expressifs, mais pas beaucoup en faveur de l'accusé.

Le procès est remis à plus tard pour permettre à la cour de jeter un oeil sur le papier qui relate l'accusation portée contre le prisonnier.

Il y avait plusieurs ivrognes comme nous le disons plus haut, et ils ont été condamnés aux peines ordinaires, State farm, $2, $5, $6 ou prison commune.

M. l'officier de probation Slattery a vu grossir son bataillon de plusieurs recrues.

H. J. Smith, accusé d'avoir volé du fil de cuivre a comparu cet avant-midi et a été admis sous probation moyennant $300.

Smith est un ancien conseiller de la ville.

POISSON D'AVRIL....

DANS LE MOIS DE MARS

Quatre des membres du Club Fleur de Lys ont cours hier le poisson d'avril d'une belle manière. Ils ont été obligés de se déranger jolimoi, on sous dit même qu'ils se sont rendus jusqu'à Long Pond. Quelques farceurs avaient fait courir les bruits que le cottage d'été du club, sur les bords enchanteurs de Long Pond avait été incendié. Or, hier, le Club Fleur de Lys avait une assemblée spéciale et a nommé un comité pour aller faire une enquête. Alors les braves gens du comité se sont rendus sur les lieux et ont bel et bien constaté que le cottage et le lac étaient dans leur état normal.

Mais ce sont les farceurs qui ont eu du plaisir, surtout de voir deux des membres du comité qui avaient pris la chose au sérieux.

Toujours est-il qu'ils ont pris un beau tour de voiture.

Le plus beau de l'affaire, tous les membres du club étaient au courant de la chose excepté deux des membres du comité.

DE RETOUR

M. et Mme Joseph Proulx, dont nous annoncions le mariage, la semaine dernière, sont de retour d'un charmant voyage de noces à travers la Nouvelle-Angleterre.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherty où il sera très heureux de recevoir ses clients.

Votre cœur bat 100,000 fois par jour !

Mettez votre doigt sur votre pouls et sentez le sang qui suit son cours: Bon sang ou mauvais sang ? Bonne santé ou mauvaise santé ? Vous savez. Votre médecin vous dit vos expériences avec L'Ayer's Sarsaparilla dans ces cas. Vendu depuis 60 ans.

J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

Demain Matin Nous Offrons

7000 VERGES DE

BEAUX TISSU au TRICOT

A ENVIRON MOITIÉ PRIX

Pièces d'échantillon de tissu tout laine avec barres et jolis patrons Jecquard en blanc et couleurs. Ces marchandises nous viennent d'une manufacture qui désirait écouler leur ligne complète, changeant leur métiers pour d'autres marchandises, c'est ce que l'agent nous a dit. Magnifiques tissus pour corsages pour ce temps-ci de la saison. Chaque pièce se détaillait généralement de 25 à 35c la verge. Ce prix commence demain matin, seulement

17c la verge

La vente aura lieu dans le Sous-sol de la rue Palmer. Regardez dans notre vitrine de la rue Palmer en passant avant d'aller plus loin.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans violence et sans douleur. Elles purifient le sang, le nettoient et le rafraîchissent. Elles purifient toute la bile, et donnent une parfaite digestion. Elles font disparaître les maux de tête, les étourdissements, les vertiges, les nausées, les douleurs de l'estomac, les douleurs de dos, les douleurs de reins, les douleurs de foie, les douleurs de vessie, les douleurs de rhumatisme, les douleurs de goutte, les douleurs de sciatique, les douleurs de névralgie, les douleurs de neurasthénie, les douleurs de dyspepsie, les douleurs de gastrite, les douleurs de colite, les douleurs de diarrhée, les douleurs de dysenterie, les douleurs de choléra, les douleurs de choléra infantile, les douleurs de choléra morbus, les douleurs de choléra asiatique, les douleurs de choléra européen, les douleurs de choléra américain, les douleurs de choléra africain, les douleurs de choléra australien, les douleurs de choléra polaire, les douleurs de choléra tropical, les douleurs de choléra subtropical, les douleurs de choléra tempéré, les douleurs de choléra froid, les douleurs de choléra chaud, les douleurs de choléra humide, les douleurs de choléra sec, les douleurs de choléra mixte, les douleurs de choléra pur, les douleurs de choléra impur, les douleurs de choléra naturel, les douleurs de choléra artificiel, les douleurs de choléra spontané, les douleurs de choléra provoqué, les douleurs de choléra guéri, les douleurs de choléra non guéri, les douleurs de choléra mortel, les douleurs de choléra non mortel, les douleurs de choléra épidémique, les douleurs de choléra endémique, les douleurs de choléra sporadique, les douleurs de choléra pandémique, les douleurs de choléra contagieux, les douleurs de choléra non contagieux, les douleurs de choléra infectieux, les douleurs de choléra non infectieux, les douleurs de choléra miasmatique, les douleurs de choléra non miasmatique, les douleurs de choléra hydrique, les douleurs de choléra non hydrique, les douleurs de choléra aérien, les douleurs de choléra non aérien, les douleurs de choléra terrestre, les douleurs de choléra non terrestre, les douleurs de choléra marin, les douleurs de choléra non marin, les douleurs de choléra fluvial, les douleurs de choléra non fluvial, les douleurs de choléra lacustre, les douleurs de choléra non lacustre, les douleurs de choléra palustre, les douleurs de choléra non palustre, les douleurs de choléra forestier, les douleurs de choléra non forestier, les douleurs de choléra urbain, les douleurs de choléra non urbain, les douleurs de choléra rural, les douleurs de choléra non rural, les douleurs de choléra nomade, les douleurs de choléra non nomade, les douleurs de choléra sédentaire, les douleurs de choléra non sédentaire, les douleurs de choléra migrateur, les douleurs de choléra non migrateur, les douleurs de choléra saisonnier, les douleurs de choléra non saisonnier, les douleurs de choléra annuel, les douleurs de choléra non annuel, les douleurs de choléra périodique, les douleurs de choléra non périodique, les douleurs de choléra irrégulier, les douleurs de choléra non irrégulier, les douleurs de choléra régulier, les douleurs de choléra non régulier, les douleurs de choléra normal, les douleurs de choléra non normal, les douleurs de choléra anormal, les douleurs de choléra non anormal, les douleurs de choléra typique, les douleurs de choléra non typique, les douleurs de choléra atypique, les douleurs de choléra non atypique, les douleurs de choléra classique, les douleurs de choléra non classique, les douleurs de choléra moderne, les douleurs de choléra non moderne, les douleurs de choléra ancien, les douleurs de choléra non ancien, les douleurs de choléra médiéval, les douleurs de choléra non médiéval, les douleurs de choléra antique, les douleurs de choléra non antique, les douleurs de choléra préhistorique, les douleurs de choléra non préhistorique, les douleurs de choléra futur, les douleurs de choléra non futur, les douleurs de choléra présent, les douleurs de choléra non présent, les douleurs de choléra passé, les douleurs de choléra non passé, les douleurs de choléra éternel, les douleurs de choléra non éternel, les douleurs de choléra infini, les douleurs de choléra non infini, les douleurs de choléra fini, les douleurs de choléra non fini, les douleurs de choléra parfait, les douleurs de choléra non parfait, les douleurs de choléra imparfait, les douleurs de choléra non imparfait, les douleurs de choléra complet, les douleurs de choléra non complet, les douleurs de choléra incomplet, les douleurs de choléra non incomplet, les douleurs de choléra entier, les douleurs de choléra non entier, les douleurs de choléra partiel, les douleurs de choléra non partiel, les douleurs de choléra total, les douleurs de choléra non total, les douleurs de choléra absolu, les douleurs de choléra non absolu, les douleurs de choléra relatif, les douleurs de choléra non relatif, les douleurs de choléra conditionnel, les douleurs de choléra non conditionnel, les douleurs de choléra inconditionnel, les douleurs de choléra non inconditionnel, les douleurs de choléra nécessaire, les douleurs de choléra non nécessaire, les douleurs de choléra suffisant, les douleurs de choléra non suffisant, les douleurs de choléra insuffisant, les douleurs de choléra non insuffisant, les douleurs de choléra excessif, les douleurs de choléra non excessif, les douleurs de choléra modéré, les douleurs de choléra non modéré, les douleurs de choléra extrême, les douleurs de choléra non extrême, les douleurs de choléra moyen, les douleurs de choléra non moyen, les douleurs de choléra médian, les douleurs de choléra non médian, les douleurs de choléra central, les douleurs de choléra non central, les douleurs de choléra périphérique, les douleurs de choléra non périphérique, les douleurs de choléra intérieur, les douleurs de choléra non intérieur, les douleurs de choléra extérieur, les douleurs de choléra non extérieur, les douleurs de choléra supérieur, les douleurs de choléra non supérieur, les douleurs de choléra inférieur, les douleurs de choléra non inférieur, les douleurs de choléra latéral, les douleurs de choléra non latéral, les douleurs de choléra frontal, les douleurs de choléra non frontal, les douleurs de choléra postérieur, les douleurs de choléra non postérieur, les douleurs de choléra antérieur, les douleurs de choléra non antérieur, les douleurs de choléra proximal, les douleurs de choléra non proximal, les douleurs de choléra distal, les douleurs de choléra non distal, les douleurs de choléra médian, les douleurs de choléra non médian, les douleurs de choléra central, les douleurs de choléra non central, les douleurs de choléra périphérique, les douleurs de choléra non périphérique, les douleurs de choléra intérieur, les douleurs de choléra non intérieur, les douleurs de choléra extérieur, les douleurs de choléra non extérieur, les douleurs de choléra supérieur, les douleurs de choléra non supérieur, les douleurs de choléra inférieur, les douleurs de choléra non inférieur, les douleurs de choléra latéral, les douleurs de choléra non latéral, les douleurs de choléra frontal, les douleurs de choléra non frontal, les douleurs de choléra postérieur, les douleurs de choléra non postérieur, les douleurs de choléra antérieur, les douleurs de choléra non antérieur, les douleurs de choléra proximal, les douleurs de choléra non proximal, les douleurs de choléra distal, les douleurs de choléra non distal.

LE PEINTRE DE FREDERIC II

Adolphe Menzel

"Le peintre de Frédéric II", c'est ainsi qu'on avait surnommé Adolphe Menzel, le célèbre peintre allemand, qui vient de mourir. Les Berlinois lui donnaient aussi un sobriquet, "la petite excellence", depuis son élévation à la noblesse héréditaire conférée par la décoration de l'Aigle noir.

C'est, dit une correspondance de Berlin, un des types les plus populaires de la vie berlinoise qui disparaît. Car Menzel, de par son physique bien plus que par son talent spécial, était connu de chaque passant.

Imaginez un enfant affublé du par dessus de son grand père, portant le bon blanc de sa sœur en guise de barbe en cheveux, ayant chassé les limettes de son bon papa, et recouvert du feutre tyrolien de quelque mélomane, et vous aurez la silhouette du vieux Menzel déambulant, en ombre faisle, le long des rues de Berlin, à des heures honnêtes et impossibles. Sa physionomie de main agressif ou de baboin recevait rien en devenant : il imbibait tendrement sa proie à une sourde irritation à cause de la curiosité dont il était l'objet par sa taille exiguë et son accoutrement de comique. Pourtant, on le moquait point : sa curieuse silhouette était toute sympathique. Aux carrefours périlleux, on lui offrait souvent un bras secourable pour traverser la chaussée ; et il répondait d'habitude: "Fiches-moi la paix, j'irai bien tout seul."

Sa mauvaise humeur constitutive s'exerçait contre tout le monde, sans distinction de rang ou de sexe. Précédé III, alors prince impérial, s'était un jour permis, à la cour une plaisanterie d'un goût détestable, pour faire montre de sa force musculaire; il enleva subitement à bras tendu un fauteuil dans lequel Menzel était pelotonné. Ce tour est un succès qu'on devine fervent auprès de l'académicien adulte au rôle de Lilliput chez Gulliver!... Pour de cette fois, le tremblement dans son siège aérien en claquant : "Altesse, je vous défends de faire cela!" On était d'un grand cœur, comme on était parfois à l'usage des quinzaine Joachim, en voyant la vocalise assez mal organisé de la Sing-Akademie, le brave petit Menzel distribuer littéralement de soufflets aux bons enfants (au taille l'y prédisposait) des hommes, des femmes, des Auvergnanats éventuels, pour rentrer plus tôt en possession de son légendaire pardessus, lequel semblait avoir été coupé en vue d'une croissance qui, hélas; ne s'est jamais produite.

Son caractère atrabilaire, ses façons grognonnes, lui valurent des surnoms vengeurs. Ce n'est qu'à la fin de sa vie après la célébration solennelle de ses quatre-vingts ans, que l'appellation de "petite excellence" prévalut avec d'inoxcentes plaisanteries sur les dimensions probables du rouge mantéau d'apparat que l'ordre de l'Aigle noir lui conférait. Auparavant la malignité publique répliquait plus vivement aux boutades de l'inoxcitable Menzel. Il fut longtemps connu sous le sobriquet de "Brosse de chiendent." Mais c'est surtout le mot de Wrangel qui tomba à pic.

"Wrangel, un autre type berlinois, était ce maréchal qui dut sa célébrité à sa campagne victorieuse contre les Danois. Sa popularité dans les rues de la capitale prussienne tenait pourtant à d'autres causes. C'était un dur-à-cuire, ayant son franc-parler et arborant des manières parfois bizarres. On le voyait se promener entouré d'une bande d'enfants dépenaillés à qui il jetait des sous, pour jouir de leurs culbutes et de leurs batailles ; il prenait langue avec eux, et ces colloques amenaient des réparties qui ne manquaient ni de sel, ni surtout de poivre.

Or, il arriva — c'était le crois en 1872 — que Menzel fut chargé d'une peinture officielle représentant le couronnement de Guillaume Ier à Kœnigsberg. Ce n'est pas le moment de parler ici du talent technique de cet élève peintre. Disons seulement que comme "naturiste" et peut-être aussi comme mélogyne. l'artiste peignit de telle façon les illustres dames qui assistaient à la cérémonie du sacre, la contenance fut générale. On a beau être modeste, ne pas prétendre à une beauté éclatante, mais tout de même on tient à son teint. Menzel, avec ses lunettes grossissantes, n'avait exagéré que les imperfections. "Le tableau a été fait plus à montrer, ma chère; pour moi, ça n'est égal mais que doit penser notre majesté, elle qui est entourée de tant de sympathique. Aux carrefours périlleux, on lui offrait souvent un bras secourable pour traverser la chaussée ; et il répondait d'habitude: "Fiches-moi la paix, j'irai bien tout seul."

"En un mot, la situation devenait impossible, et la reine Augusta décida qu'on demanderait au malveillant Menzel une atténuation de peine, un adoucissement de pinceau. Ce fut Wrangel qui, en champion du sexe, chargea du message. Il alla militairement faire irruption dans l'atelier de l'artiste:

"Menzel, déclara-t-il, les femmes sont pas si laides que ça.

"Moi je les vois comme ça, répliqua l'autre sèchement.

"Elles ne sont pas ainsi, voyons, Menzel. Voyons, réfléchissez, et un peu plus gentilles."

Et le galant guerrier entreprit d'apporter une touche aérien en claquant : "Altesse, je vous défends de faire cela!" On était d'un grand cœur, comme on était parfois à l'usage des quinzaine Joachim, en voyant la vocalise assez mal organisé de la Sing-Akademie, le brave petit Menzel distribuer littéralement de soufflets aux bons enfants (au taille l'y prédisposait) des hommes, des femmes, des Auvergnanats éventuels, pour rentrer plus tôt en possession de son légendaire pardessus, lequel semblait avoir été coupé en vue d'une croissance qui, hélas; ne s'est jamais produite.

Son caractère atrabilaire, ses façons grognonnes, lui valurent des surnoms vengeurs. Ce n'est qu'à la fin de sa vie après la célébration solennelle de ses quatre-vingts ans, que l'appellation de "petite excellence" prévalut avec d'inoxcentes plaisanteries sur les dimensions probables du rouge mantéau d'apparat que l'ordre de l'Aigle noir lui conférait. Auparavant la malignité publique répliquait plus vivement aux boutades de l'inoxcitable Menzel. Il fut longtemps connu sous le sobriquet de "Brosse de chiendent." Mais c'est surtout le mot de Wrangel qui tomba à pic.

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les bateaux vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépensez vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu à toutes les quelques semaines ?

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte
Rachetable pour
$4 Comptant
la valeur ne dépreciе jamais

Vous trouverez ces livres dans ce magasin dans Lowell, et un seul grand.

Apportez nous tous vos besoins Timbres de commerce ou d'escompte qu'elle soit et nous vous les donnerons gratuit pour un livre d'escompte pour maintenance.

Purchesers' Discount Co.,
53 RUE CENTRAL.

SURDITE

et tous les bourdonnements dès dans la tête se parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toutes parts du monde entier, ont été très heureux de nos recommandations. Envoyez-nous description complète de votre cas et nous vous donnerons franco, gratis et sans vous obliger en rien, notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

POUR RIRE

Guy Bollard a un procès qui ne semble pas l'inquiéter beaucoup.

Il en parlait hier à un de ses amis:

—Mon avoué, dit-il, me donne le plus grand espoir; c'est un homme très fort.

Puis, confidentiellement:

—Il est de première instance!

* * * *

Chez le coiffeur:

Un client en train de se faire raser s'aperçevant qu'il saigne:

—Décidément, c'est le jour ! Tout à l'heure, au téléphone, j'ai été coupé deux fois!

* * * *

Au bureau de placement.

—J'ai à vous offrir, madame, un excellent cuisinier.

—Oh ! a-t-il servi?

—Nulle part encore, c'est une primeur...

—Mais où t-il appris son métier?

—A l'école des bautes études sanclaes.

* * * *

Au ministère de l'intérieur:

—Vous demande la croix?... Je vous croyais partisan de la suppression des décorations?

—Quand j'aurai le ruban, ma protestation aura beaucoup plus de poids!

* * * *

Mme X... est en grande conversation avec Z... le grand peintre, qui accepte de lui faire son portrait pour le prochain Salon. Les conditions débattues et entendues, Mme X... ajoute:

—Jespère que mon portrait sera joli?

Et Z... de répondre avec son plus gracieux sourire:

—A tel point, madame, que l'on ne vous reconnaîtra pas!

* * *

Consultation bien moderne:

—Docteur, j'ai des gaz...

—Bon! Nous allons vous traiter par l'électricité.

* * *

Entre auteurs dramatiques, à propos des gros mots:

—Moi, au lieu de faire dire à mes prsonnages "Je m'en f...", je leur fais dire "Je m'en fiche"... Je sacrifie ainsi aux convenances relatives.. et à l'actualité!

* * *

Les mots cruels.

—Monsieur, monsieur, votre belle-mère se meurt!....

—Ah! vous savez, ne me faites pas rire; j'ai les lèvres gercées!

* * *

Chez le pharmacien:

—Impossible de dormir; le moindre bruit me fait bondir. Ainsi, un chat qui se promène sur les toits me tient éveillé tout la nuit

—Ce n'est rien; voici une poudre pour arranger ça.

—Merci. Quand doit-on la prendre?

—Vous ne la prenez pas! Vous la donnez simplement au chat dans un peu de lait ..

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

[illegible] Lowell, et la nuit [illegible] Il [illegible] Dans les poches de Tubeuf, on trouva un paquet de lettres de Marguerite, une photographie représentant les deux jeunes contenant ces mots: "Les parents de Marguerite sont seuls—responsables de tout ce qui arrive."

UN DRAME PASSIONNEL

Gaston Tubeuf et Marguerite Dubamel, tous deux âgés de vingt ans et demeurant à Darnétal (Seine-Inférieure) France, s'étaient fiancés sans en parler à leurs familles. Quand ils furent informés, ils agrégés de la pour ne fille consentaient au mariage projeté, parce que Tubeuf était trop [illegible] et qu'il n'avait pas d'emploi stable.

Les jeunes gens résolurent de se suicider ensemble. Ils [illegible] Ils [illegible] Ils [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi, le 13 mars 1905.

Les manufactures Boott ont enfin recommencé les pleines opérations.

Il appert qu'il ne fait pas toujours bon s'attaquer à nos policemen canadiens.

Balfour se promporne autant à son poste que Combes, en France, et Parent dans la province de Québec.

Le théâtre Herald fait salle comble ce matin, l'éloge du président Eliot, de Harvard, et cela n'a surpris personne.

New-York vient de voir naître un enfant de 20 onces. Mais New-York n'est-il pas l'endroit par excellence où se voient les prodiges ?

Le Canada semble vouloir établir un record pour les mauvaises nouvelles. Cela fait bien l'affaire de certains journaux qui exploitent la chose au mieux !

Plus les ennemis des Russes semblent croire que ces derniers devraient faire la paix et plus le tsar semble déterminé à continuer la guerre.

Il paraît que le président Roosevelt n'aura pas à se plaindre du suicide de Parr dans le comté d'Essex. Il y est né deux fois trois jumeaux la semaine dernière.

L'empressement à déclarer la grève est toujours regrettable pour ceux qui y livrent. La récente grève de New-York nous le démontre assez clairement.

L'Echo s'est trompé samedi en prédisant un mauvais temps pour hier, parce que la retraite des dames commençait. Elle en a été heureuse et souhaite que son erreur subisse toute la semaine.

Tous les journaux semblent vouloir rire la conduite des deux derniers de ce son accord de personnalité au lieu d'arguments dans la dernière assemblée de ce corps administratif. La chose est en effet regrettable au suprême degré.

"Quand l'histoire de la guerre russo-japonaise sera écrite, il faudra un bien court paragraphe pour raconter les victoires russes". Courier Citizen.—Mais il en faudra un très long pour démentir les dépêches de certains correspondants.

On nous apprend que les membres du comité des écoles de Malden ont passé une résolution décrétant que les robes des jeunes gradiées du High School ne doivent pas coûter plus de $3.50 cette année. C'est bien là ce que l'on peut appeler de la démocratie pratique. La plus pauvre ne sera pas humiliée par l'éclat de la toilette de sa voisine, qui n'a pas mérité tant d'honneur qu'elle peut-être.

Nous avons remarqué une phrase un peu singulière dans le compte-rendu d'un discours prononcé dernièrement par le Dr Hale, de New-York, de la cérémonie d'inauguration du président et bien qu'il soit un peu tard, nous croyons de notre devoir de la relever. C'est à la partie du bal que le correspondant dit : "Ce bal, le premier, et peut-être le dernier bal d'inauguration de Théodore Roosevelt..." Voici, croyons nous, ce qui n'aurait pas dû s'imprimer dans un journal aussi sérieux que la "Tribune", quand un homme comme le président Roosevelt a fait une promesse, quand on le sait en lieu de tenir cette promesse, on ne doit pas mettre sa parole en doute. Or, M. Roosevelt a dit qu'il ne se représenterait plus pour la présidence et nous devons accepter cette déclaration.

D'après de récentes statistiques, il appert qu'il y a eu, l'année dernière, un plus grand nombre de divorces aux Etats-Unis que dans tous les plus grands pays d'Europe réunis avec la Suisse, la Belgique, la Roumanie, l'Australie et le Canada. Voici plutôt les chiffres :

Grande Bretagne	508
France	6,425
Allemagne	6,161
Italie	556
Russie	1,783
Autriche	1,718
Suisse	920
Belgique	290
Hollande	309
Danemark	655
Norvège	48
Suède	229
Roumanie	541
Canada	12
Australie	109
Total	20,120
Etats-Unis	23,472

Roosevelt et Bryan

M. William J Bryan a déjà plusieurs fois, au cours de conversations avec des journalistes, exprimé son admiration pour M. Roosevelt et son désir d'appuyer le président dans une administration sage et économique des affaires du pays. L'article suivant que nous reproduisons du "Commoner" de la semaine dernière, confirme ces bonnes dispositions du grand chef démocratique :

"Aucun président, écrit M. Bryan, n'a jamais eu une meilleure occasion et plus de raison que Théodore Roosevelt, de servir le peuple et de travailler, sans un moi bien déterminé, à la protection des intérêts du peuple. M. Roosevelt vient d'entrer dans cette période, à toutes fins pratiques, de son dernier terme d'office, et il a annoncé qu'il ne serait pas candidat à la réélection. M. Roosevelt est en position d'agir indépendamment, et il a récemment montré quelque disposition à protéger le peuple contre les empiètements de certains intérêts spéciaux. Dans ces efforts pour le bien, il a eu l'approbation de gens de tous les partis politiques. Il a raison d'être flatté du vote qu'il a reçu et la confiance que le peuple lui a témoigné au bureau de votation est une raison de plus pour qu'il accomplisse son devoir sans crainte. La "Commoner" a eu occasion de louer M. Roosevelt en plusieurs circonstances, et maintenant qu'il a été inauguré pour remplir le terme pour lequel il a été élu, il (le "Commoner") exprime l'espoir sincère qu'il aura encore un grand nombre d'occasions d'approuver ses efforts. Les hommes de tous les partis politiques travaillent pour le même but : un bon gouvernement. Le ban et l'arrière-ban de ces partis peuvent différer d'opinion sur les méthodes à employer pour atteindre ce but. Quelques-uns s'entre eux peuvent être déçus pendant un certain temps et tenus dans l'ignorance des véritables intentions de leurs chefs, mais tôt ou tard les hommes animés d'une même pensée se trouveront ensemble contre un ennemi commun, et tôt ou tard le gouvernement populaire dans le meilleur sens du mot, sera rétabli. Alors les hommes qui ont prospéré et se sont engraissés au moyen d'intérêts spéciaux, seront forcés de renoncer à leurs gains mal acquis ou mal attachés aux membres du peuple.

Le Commoner espère que M. Roosevelt aura toute liberté pour lui donner toutes les facilités possibles pour atteindre ce but. Il a déjà fait beaucoup pour cette cause, et il a droit à l'appui de tous les bons citoyens, sans distinction de parti. Que Dieu le bénisse et le guide dans la noble et difficile tâche qui représentants, le peuple tout entier en retirera les bienfaits, et ainsi, les hommes de tous les partis se joindront au Commoner pour exprimer l'espoir que l'administration de M. Roosevelt soit remplie de mérite et d'honneur pour lui-même et de bienfaits substantiels pour le peuple."

Les prétentions du Japon

Le journal japonais "Choun-tien-chibao" a publié récemment une communication du comte Okuma à l'Institut agricole de Tokio. Le comte Okuma est l'ancien ministre des affaires étrangères du Japon, chef actuel du parti progressiste.

Ce discours, d'après un journal russe, le "Nouveau Temps" qui le reproduit, est "une éloquente confirmation de la réalité du péril jaune."

Après avoir affirmé que la lutte actuelle est la lutte de la civilisation moderne et avancée du Japon contre la civilisation vieillie, anarchronique, moyenâgeuse et mongolienne de la Russie, la lutte de l'humanisme japonais contre la politique d'usurpation de la Russie, dans laquelle le triomphe et le victoire doivent rester au progrès, le comte Okuma s'exprime ainsi sur les modifications qui doivent survenir à la suite de la guerre dans la situation du Japon:

"Notre pays prendra place au nombre des grandes et fortes puissances. Peut-être quelques-uns de nos auditeurs diront-ils que je retarde en exprimant une opinion si modeste à l'égard de ma patrie, en réduisant ainsi leurs espérances et leurs inspirations. A cela je leur répondrai: Attendez encore un peu; affermissez d'abord la situation de votre pays en le rapprochant de cet état de prospérité où se trouvent actuellement les Etats-Unis d'Amérique et qu'ils ont atteint seulement le jour où leur grand président Monroe a proclamé que les Américains n'interviendraient pas dans les affaires des autres pays, mais se tolèreraient pas d'immixtion dans leurs propres affaires — l'Amérique aux Américains. Si nous terminons victorieusement la guerre, actuelle, les étrangers devront, dans leur politique en Asie orientale, se conformer à la volonté du Japon; il ne sera pas permis aux autres peuples d'y procéder à des usurpations arbitraires : la Chine, la Corée, la Sibérie placées sous l'égide du Japon devront coopérer à l'essor puissant de nos compatriotes."

ACHETEZ VOS STATUES CHEZ FRANK RICARD.

NOTES PERSONNELLES

M. T. J. McDonald est revenu, hier d'une charmante promenade de six semaines à travers la Californie et autres états ensoleillés de l'Ouest.

M. Joseph Patico, messager de la ville, est revenu de Laconia, N. H., où il était allé assister aux funérailles de l'un de ses amis.

LE GRAND DUC VLADIMIR

Son état va de mal en pis disent les dépêches

St-Pétersbourg, 13 — La condition du grand duc Vladimir, qui est malade depuis l'assassinat du grand duc Serge est rapporté moins favorable. Sa maladie va de mal en pis depuis quelques jours.

40 PAR SEMAINE

Tel est le nombre des victimes de la méningite à New York

New York, 13 — Mr. Darlington, commissaire du département d'hygiène, a déclaré hier que la méningite cérébro-spinale faisait en moins quarante victimes par semaine dans cette ville.

Des rapports reçus des villes du New Jersey et de la Pennsylvanie démontrent que New York n'est pas la seule aux prises avec cette terrible maladie qui tue 50 pour cent des personnes auxquelles elle s'attaque.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE; PEUT ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas assurance contre le feu. Quand vous savez une fois que vous êtes pour vous chez Frank M. Bryant, 220 Mount Washington, pour assurer contre le feu.

VAQUIS CAPTURES

Trois se font tuer dans un engagement avec la police

Chicago, Ill., 13 — Une dépêche au Chronicle de Culiacan, Mexique dit:

Une bande de cavaliers Yaquis est actuellement arrêté le voyage du président Diaz. Trois d'entre eux ont été tués et quatre faits prisonniers par un détachement de police. Dans la bataille qui s'ensuivit trois sauvages furent tués et deux capturés. Le capitaine José Maciel d'Acaponeta fut sérieusement blessé dans l'engagement.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

TRAGEDIE EPOUVANTABLE

TOUTE UNE FAMILLE DETRUITE PAR UN MEURTRIER

Ce dernier est tué dans sa lutte contre la police

Denver, 13 — George Schistler a tué M. et Mme F. Fill et leur fils. Il mit ensuite le feu à la maison.

Le capitaine William Bohana et le sergent Frank Dullin, de la police de cette ville, ont tué le meurtrier.

Mme Schistler est tombée morte en apprenant la nouvelle.

Les familles Schistler et Fill avaient eu des difficultés qui ont été portées devant les tribunaux.

VOL DE GRAND CHEMIN

Lewiston, Maine, 13.—Après un furieux combat d'une demi-heure avec des voleurs de grand chemin, dans un endroit isolé hier soir, M. Michael Hopkins, de cette ville, a été assommé par les bandits qui lui ont enlevé $500 et l'ont abandonné sans connaissance sur le sol

BEBE DE 20 ONCES

New-York, 14 — Un bébé pesant une livre et quart et pas plus gros que la main d'un homme ordinaire est actuellement dans un incubateur au Bellevue Hospital. C'est la fille d'une pauvre femme, Mme Mary Callahan

Les médecins sont certains que l'enfant vivra.

Mme CHADWICK COUPABLE

Cleveland, Ohio, 13.—Le jugement de Mme Cassie L. Chadwick, accusée d'avoir frauder le gouvernement des Etats-Unis en cherchant à obtenir la certification de chèques sur une banque nationale. Si elle n'avait aucun fonds déposé, vient de finir ici, à une heure assez avancée de la soirée. Mme Chadwick a été déclarée coupable par le jury.

Les avocats de Mme Chadwick ont eu recours aux arguments les plus étranges pour innocenter leur cliente. L'un d'eux a traité le district attorney de lâche, et bien d'autres aménités de ce genre ont été échangées entre l'accusation et la défense. Mais tout cela n'a pas sauvé Mme Chadwick.

Et avec ce verdict tombe absolument dans l'eau la fameuse théorie du pouvoir hypnotique de Mme Chadwick. On répétait couramment, avant le verdict, qu'elle était sûre de son acquittement, car elle avait hypnotisé les jurés. Il semble, qu'en prison, son pouvoir hypnotique a perdu toute sa vigueur.

DUEL AU COUTEAU

Un jeune homme poignardé hier soir à Boston

Boston, 13 — Au cours d'un duel au couteau dont une centaine d'hommes et de femmes ont été témoins, à l'angle des rues North et Clark, hier soir, Vincenzo Volza, un jeune homme de 21 ans, demeurant au numéro 12 Hanover avenue, a été sérieusement blessé au dos.

Une heure après, le policeman Casamaro, l'expert italien de la police du poste du North End, a arrêté, dans un bâtiment Fanentalnova, âgé de 21 ans, et demeurant au numéro 326 rue North. L'accusation est de voies de fait avec un couteau.

ROCKFELLER ET HARPER

Lakewood, 13.—Le président Harper, de l'Université de Chicago, vient en cette ville pour se reposer un peu après sa dernière opération. M. John D. Rockfeller, le rencontrera en notre ville et verra aux arrangements à faire pour son séjour au milieu de nous.

LE TETANOS

Il rend un homme veuf deux fois dans l'espace d'un an

New York, 13 — Mme Mary Carlton, épouse du commissaire en chef du chantier maréitime de Brooklyn, est décédée hier à la résidence de ses parents du témoin. On croit que la maladie vient de ce que Mme Carlton a flatté un chat après être piqué le doigt avec une aiguille.

La première femme de M. Carlton a aussi succombé en chassa il y a un an.

PRISON INCENDIEE

Un homme brûlé à mort dans l'incendie de l'édifice

Pelhemhat, Arkansas, 13 — La prison, située à deux milles d'ici, fut détruite, par le feu hier. Le seul prisonnier qu'elle contenait, Jon Creasy, a été brûlé à mort. On pense que c'est le prisonnier qui a mis le feu à l'édifice avec un cigare qu'il a fumé.

O'Donnell Dry Goods Co

Etes-vous pour Faire Votre Menage ?

Ménagères, vous allez bientôt faire votre ménage pour la saison du printemps qui nous arrive, n'est ce pas ? Nous sommes prêts pour vous satisfaire en Toiles à Fenêtre et Draperies, Portières et Dessus de Canapé, différentes sortes de Tapis, Meubles Rattan, Lits en Fer et en Cuivre, Matelas et Taies d'Oreillers, Rideaux de Mousseline et Nécessité de Cuisine.

C'est un stock que pas un acheteur économe ne devrait manquer de visiter. Voici quelques suggestions des valeurs que nous offrons :—

2 Lots de Draperies de Dentelle Cluny

LOT 1—Environ 60 paires, 2½ vgs de longueur bordure nuie, toute prête à poser.

$1.98 la paire

LOT 2—Environ 10 paires de patrons avec bordure à insertion, 2½ vgs de longueur chaque verge

$2.98 la paire

Nouvelles Portières à $3.98 la paire

Ce lot est montré dans un beau tissu mercerisé en nuance de vert ou rouge et c'est une grande valeur à ce prix.

Un Beau Dessus de Canapé à 98c chacun

Nous en avons environ 30 de ces Dessus de Canapé pour commencer la vente de ce matin, ils sont de trois verges de longueur, 50 pcs de large et en différentes couleurs.

Lits en Fer et en Cuivre

Nous en avons 20 patrons sur le plancher aujourd'hui et il y en a d'autres qui doivent nous arriver aujourd'hui nos prix sont de

$2.49 à $35 chacun

Notre Nouvelle "Lowell Sewing Machine" à $15 ch.

C'est absolument une des meilleures machines sur le marché, elle a tous les dédhements et garantie pour dix ans. Ce spécial bas prix est pour la vente de cette semaine et est positivement au prix du comptant.

La Fabrication des Toiles à Fenêtre

En plus de notre beau stock de première classe de Toile à Fenêtre prêtes à poser nous tenons aussi une collection de choix de Hollande Ecossais, Tint Cloths et Opoques, Nous employons des ouvriers experts et faisons sur commande toutes les grandeurs de ces Toiles. Les mesures et appréciations fournis gratis.

A l'Occasion des RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de pompes ou réparation de couvertes à vues prix etc.
361 RUE MOODY,
Telephone 199-2.

Gasolene

Est ce qu'il y a de mieux pour nettoyer le gants de chevreau

5 cts la Pint

C. B. COBURN CO.
63 Rue Market.

Baseball

Le contrat du lanceur Busher a été reçu. Walter Harmon, un lanceur de Manchester qui jouait dans la Hudson Valley League la saison dernière, a été engagé par les Lowell.

Les lanceurs des grandes ligues commencent à se plaindre déjà de leur bras dans le sud.

Fred Lake dit qu'il n'est pas surpris ou inquiète des démarches des indépendants à Lynn.

"Pidge" McGinnis, le vieux joueur de baseball qui pendant plusieurs années restaient à Chicago, est mort à Phoenix, Arizona, de consomption.

Le nom de Lajoie retentit dans toutes les villes sportiques aujourd'hui, dans le sud spécialement. Le rédacteur du Atlanta Journal vient de composer un petit poème sur Lajoie, disant ce qu'il aurait fait s'il avait été à la place du célèbre Casey. Le voici:

LARY VS "CASEY".

All have read about great Casey at the bat.
How he put the town of Mudville on the blink.
With the bases full that day — Casey fanned like some big jay.
Would Lajole have done it? I don't think.

Could you imagine Larry striking out
With ten thousand people yelling for a hit?
It's an even money bet Mudville would be happy yet,
And the pitcher would have thrown a double fit.

Here's a bumper to the greatest of Napoleon Lajole.
The greatest hitter of them all on baldloon's mat today.
Unlike Casey — mighty Casey — who at Mudville "pulled up lame",
It's a "pipe", if Larry'd been there, he'd have broken up the game.

There will never be another Casey",
bear old-timers say.
They are talking futile piffle through the hat.
Would have been a different ending—and the poem would need mending
If written about "Larry at the bat".

The children would be shouting in their glee,
Each band would play some lively, happy air.
The sun would still be shining, they would never have been pining.
If in place of Casey, Larry had been there.

L'équipe de baseball de Lowell High commencera sa saison le "Patriots Day" le 19 avril, à Stoneham, et le dernier le 18 juin avec les Lawrence à Lowell. Ils ont déjà douze parties de promises, et ont encore quatre dates à remplir. Voici le programme:

Mercredi, 19 avril—Lowell à Stoneham.
Samedi, 22 avril — Nashua à Lowell
Mercredi, 26 avril — Lowell Textile school au Textile.
Samedi, 29 avril — Date ouverte.
Mercredi 3 mai — Lowell à Lawrence.
Samedi, 6 mai — Mechanic Arts à Lowell.
Samedi, 13 mai — Medford à Lowell.
Mercredi, 17 mai — Textile sur les terrains du Lowell High.
Samedi, 20 mai — Haverhill à Lowell.
Mercredi, 24 mai — Lowell à Winchester.
Samedi, 27 mai — Lowell à Wakefield.
Mardi, 30 mai — Lowell à Wakefield.
Mardi, 30 mai — Lowell à Reading.
Samedi, 3 juin — Date ouverte.
Samedi, 10 juin — Date ouverte.
Samedi, 17 juin — Lawrence à Lowell.

ACHETEZ VOS LIVRES DE MESSE CHANDELIERS CHEZ FRANK RICARD.

RUBEROID ROOFING

Ce qu'il y a de mieux sur le marché pour couvertures. La Taylor Roofing Co. l'emploie depuis cinq ans avec beaucoup de succès. M. Jacques Boisvert, l'employé depuis plus de trois ans. La Taylor Roofing Co. est l'agent pour Lowell. En donnant vos commandes à la Taylor Roofing Co. Jonnes vos pouces au long et votre adresse et les marchandises seront livrées promptement.

TAYLOR ROOFING CO., 140 Humphrey St., Lowell, Mass.

ENCORE VICTORIEUX

Tremblay est certainement l'homme le plus convenable du jour

Le "Canada", de Montréal, publie ce qui suit sur la lutte Tremblay Lutteur, qui a eu lieu à Montréal, vendredi soir.

Eugène Tremblay est sorti vainqueur de sa rencontre d'hier soir contre Lutteur Lutteur grâce à sa résistance et à la confiance illimitée qu'il repose dans ses forces lors même que la partie paraît critique pour ses lauriers. C'est avec raison que les amateurs ont cru par moments hier soir que le titre de champion échapperait au canadien-français qui le détient présentement. Lutteur se montra redoutable pendant toute la durée de la lutte. Sa tactique spéciale de défense et la manière habile dont il se sert pour couvrir son homme mirent plus d'une fois Tremblay, dans un embarras fatal, dont il ne s'en serait jamais tiré. Celui-ci est incomparable pour tomber son adversaire en le saisissant dans la station debout. Tremblay remporta la première chûte au bout de 35 minutes, grâce à un head-lock aidé d'un bar."

Lutteur eut la seconde après s'être porté à l'attaque pendant les sept huitièmes du temps.

L'assistance parut songeuse, après ces succès de Lutteur contre le champion.

Les vieux de la vieille qui refusaient de croire à la défaite de Tremblay fut-il dix fois fois terrassé prophétisaient qu'Eugène aurait finalement le dessus. Ils eurent raison. Constamment, à l'attaque pendant cette troisième reprise, Tremblay finit par tomber le rival le plus sérieux qu'il ait rencontré cette année après 25 minutes d'attaques répétées.

Le public l'acclama à faire crouler le parc. Il était encore champion et la ceinture emblematique qui lui sera bientôt présentée pourra porter le nom d'un nouveau valeru. Lamothe, de Québec, surprit le public en tenant le fameux lutteur Italien Passerini deux fois dans l'espace de 17 minutes. Ce triomphe est aussi sa danger part des acclamations d'un public qui semble priser spécialement les victoires canadiennes-françaises.

CINQ ZEROS

Remportés par les filles du Belmont High School

Dans l'annexe du High School samedi après-midi, les filles de l'équipe du Lowell High, ont battu celles de l'équipe du Belmont High, dans une intéressante partie de basketball par le score de 5 à 0. Les Lowell remportèrent la victoire sans l'aide de Mlle Ruth Bailey, qui ne jouait pas. C'est leur troisième victoire contre cette équipe, Mlle Spaulding et Ruth Carter des Lowell et Mlles Slade et Keever des visiteuses, furent les héroïnes de la partie. Sommaire:

LOWELL H. S. — G
Mlle E. Spalding rf .. 1b Mlle Keever
Mlle Carter lf ..... rb Mlle Slade
Mlle C. Spalding sc .. sc Mlle Rich
Mlle Brown c ..... c Mlle Lincoln
Mlle Savage sc .... sc Mlle Stedman
Mlle Hobbs rb ..... lf Mlle Giles
Mlle Guyton lb ..... rf Mlle Reed

Score — Lowell H. S. 5. Paniers du plancher — Mlle E. Spalding, Mlle Carter. Point sur essaies gratuite — Lowell. Referee — Mr. Robinson, de Belmont. Arbitre — Mlle Ruth Eaton, de Lowell. Linesman, Mlle Holmer. Pointeuse — Mlle Swett. Temps — trois périodes de 12 minutes. Assistance — 800.

NATICK VICTORIEUX

Natick, 13 — Les locaux ont battu les Haverhill, dans une partie pour le championnat, ici samedi soir, par le score de 46 à 24. Hough se distingua en scorant sept paniers. Neuf cents personnes assistaient à la joute.

MICKEY LARKINS

Le jeune phénomène partira prochainement pour Montréal

Mickey Larkin a donner une autre exhibition à Lakeview hier après-midi.

Il ne portait rien qu'un maillot, et sauta dans l'eau, au travers d'un rond pratiqué sur la glace, par Larkin et son entraineur.

Une grande foule assistait à l'exhibition et Larkin ramassa une forte somme d'argent.

Ce soir, le jeune homme doit partir pour Montréal, où il donnera une série d'exhibitions.

Mickey est maintenant connut dans toute la Nouvelle-Angleterre et

Est-ce que ceci vous Convient?

A. E. Moors, Fye & Crawford, O. E. Carter, A. E. Stay & Co. Elling wood & Co., Falls & Burkinshaw, les droguistes entreprenatis de Lowell, ont une si grande confiance en le "Hindi-o" le nouveau remède des Rognons et le tonique des nerfs, et l'entend si hautement louangé que maintenant ils offrent de le garantir dans tous les cas pour guérir toutes les formes de maladies de Rognons et de Nerfs.

Ils paient les frais si il ne vous donne pas une entière satisfaction.

Si vous l'employez, c'est leur risque à non la vôtre. Une boite de 50cvous est envoyée par la malle sous une garanti positive.

Les "Middle States," ayant fait une tournée dans les principales villes de ces Etats cet hiver.

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Billey Gardiner vs Larry Conley, Jimmy Hanlon vs Frank Adams, Young Shea vs Young Hennessey et les frères Madison, Middlesex A. A., Cambridge.

Jimmy Gardner de Lowell vs Eddie Haney de Philadelphie et deux préliminaires, Highland A. C., Marlboro.

Chester Goodwin de Chelsea vs Youn Kenney de Lawrence et deux préliminaires, Apollo A. C., Salem.

Joe Walcott or Sam Langford vs George Gunther, "the Melbourne Kangaroo;" Eddie Harrigan, de Portland vs Kid Carter de Chelsea et Joe Bernstein, de Boston vs Kid Henderson, de Portland, Portland, Maine.

Kid Sullivan, de Baltimore vs Marty Lewis, Philadelphie.

MARDI

Willie Fitzgerald vs Adam Ryan, Hot Springs, Arkansas.

George McFadden vs Gus Gardner, Detroit.

Buddy Ryan vs Joe Grim.

MERCREDI

Andy Bezenah vs Young Fleming, Cincinnati.

JEUDI

Young Donahue, de Roxbury vs Young Kenney, de Lawrence, Knicker bocker A. C., Lowell.

Jimmy Hanlon vs Tommy Quill, Jack Clifford vs Benny Smith et Jack Harrington vs Haywood Briggs. Seulement S. et A. C., North Abington.

VENDREDI

Billy Mellody vs Jerry McCarthy, Butte, Montana. à

Belfield Walcott vs Bogardus Hyde, Riverpoint, R. I.

Tommy Love vs Harry Harris, Jimmy Briggs vs Sammy Smith, Philadelphie.

Tommy Daly vs Aurelia Herrera et Kid Murphy vs Frankie McHugh, Nouvelle-Orléans La.

Young Kid McCoy vs Jack McClelland, McKeesport, Penn.

BATAILLE CANCELEE

Nelson et Britt ne se rencontront pas officiellement quelque temps

San Francisco, 13 — La bataille Battling Nelson - Jimmy Britt a été cancelée et le prochain adversaire du champion sera Jubez White, le champion anglais.

La rencontre n'aura pas lieu cependant avant la fin du mois d'avril.

GOTCH vs MARVIN HART

Chicago, 10.—Marvin Hart ne pouvant espérer une rencontre avec Johnson, le "scrapper" du Kentucky, offre de rencontrer Gotch dans une bataille de six rondes qui devra avoir lieu à Philadelphie. Le lutteur heavy-weight a bien impressionné les experts dans une exhibition qu'il donnait récemment à Buffalo. On a fait des efforts pour arranger une bataille entre le lutteur et Tom Sharkey, mais toutes les tentatives ont échoué parce que Tom voulait un part de $2,500. Gotch offrait de le rencontrer dans une bataille de six rondes sans part.

AUTOMOBILISME

Le grand chic pour les propriétaires d'automobiles anglais est d'avoir à côté d'eux, un chien qui soit à l'épreuve de toutes les vitesses.

Ces chiens sont d'ailleurs spécialement équipés pour faire de soixante à quatre-vingt milles à l'heure. Ils sont coiffés d'une casquette en drap munie de deux feutes à travers lesquelles on passe les oreilles et sur le devant de laquelle se trouve fixée une énorme paire de lunettes, protectrice des yeux.

Un paletot de coupe particulière défend la poitrine contre l'air trop vif parfois ; un cache-poussière complète l'accoutrement.

Il y a des chiens qui sont réfractaires au sport automobile.

Le bouledogue ne se laisse pas habiller et saute à bas de la voiture. Le fox-terrier est trop nerveux et ne veut rien savoir des lunettes. Les seuls qui se tiennent calmes et dignes à côté de leurs maîtres, quelle que soit l'allure de la voiture, sont les chiens-berger écossais, dénommés "collies" et les caniches.

Ce sont les sportsmen de la race canine.

LE CRIBBAGE

Nouvelle série commencée samedi soir

Vu que les membres de l'Union St-Joseph ne sont fait battre dans la première série de parties de "Cribbage" ils ont demandé leur revanche et la série a commencée samedi soir dans une des salles de l'Union St-Joseph et se continuera le samedi au même endroit. On avait décidé de jouer à quatre tables c'est-à-dire 8 contre 8 mais samedi les lutteurs ne s'étant pas tous rendus et on a fait la partie avec trois tables seulement a donné le résultat suivant:

Assoc	Pts	Maj.
St-Joseph, Lebœuf-Boivin,	1232	
Citoyens-Américains, Grenier-Lépine,	1198	34
St-Joseph, Lagassé-Laplerre,	1468	
Citoyens-Américain, Loupret-St-Pierre,	1578	118
St-Joseph, Dozois-Ducharme,	1416	
Citoyens-Américains, Bordeleau-Ducharme,	1404	12

Comme on peut le voir les St-Joseph ont été Vainqueurs sur deux tables avec la grosse majorité de MM. Loupret et St-Pierre donne une bonne avance aux Citoyens. Cette partie sera certainement chaude, car les St-Joseph sont bien décidés à battre leurs adversaires.

CERCLE NON-PAREIL

Le Cercle Non-Parell, que nous avons eu le plaisir d'applaudir le 1er février dernier dans le "Drapeau de Carillon", nous réserve une agréable surprise.

"Noblesse et Noblesse" tel est le nom de la pièce que le Cercle est à nous préparer.

Ce drame en cinq actes dû à la plume de M. Germain Beaulieu, avocat de Montréal, renferme de quoi égayer et intéresser un auditoire au superlatif degré et ressemble beaucoup à Way down East et à The Old Homestead. Il fait plaisir d'annoncer à nos lecteurs que le Cercle Non-Pareil a été chargé de créer ce drame, qui au Canada comme aux Etats-Unis sera joué pour la première fois par des amateurs. Nous savons d'avance qu'avec un personnel d'amateurs artistes comme celui du Cercle Non-Pareil, la représentation de cette pièce est assurée.

Quant à Mlle Josephine Chabot dont la réputation n'est plus à faire sur la scène, que l'on se rappelle avoir applaudie dans La Veleuse d'Enfants, "La Femme Assassin", nous la connaissons assez pour savoir qu'elle est comptée au nombre de nos artistes. Nous félicitons M. A. E. Roberge, le gérant, de ses nouvelles acquisitions et souhaitons bonne chance au Cercle Non-Pareil, qui, le 3 mai prochain, remportera un succès dont l'auteur de "Noblesse et Noblesse" sera orgueilleux.

Le Cercle a eu hier une première répétition générale et la manière dont les choses ont été, augure très bien pour le succès de la prochaine représentation

TUE EN ANGLETERRE

Londres, 10.—Au cours d'une inspection de nouveaux hauts fourneaux aux métallurgies Bolckow & Vaughan près de Middlesbourg, samedi, un réservoir à gaz a fait explosion et M. H. S. Pollard, un ingénieur américain qui avait charge de l'établissement, a été tué.

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et commençant Lundi après-midi, 13 Mars
ELWYN STRONG
et une compagnie d'un grand talent dans le chef-d'œuvre de Robert Louis Stevenson
Dr Jekyll et M. Hyde
Etonnantes situations. Existant ultra-réalistes et magnifique scénerie.
PRIX POPULAIRE.

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin Affairé de Gilbride's

Le Plus Grand Magasin le Meilleur et le Plus Affairé de Lowell.

LE SOUS-SOL EN DESSOUS DU PRIX

Nous voulons que tous vous veniez dans notre Sous-Sol de Bargain Aujourd'hui, et nous avons préparé DEUX GRANDES SPECIALITES pour vous intéresser. Notre sous-sol est grand et confortable. Le prix joue une belle partie aujourd'hui.—Ce ne sont pas des prix réclames, mais pour la qualité et les styles, plusieurs lignes vous coutent comparativement à des Bas Prix,

1er—Pieces de Tapis ciré blanc a table, achété d'un grand manufacturier de Tapis Ciré a une demie des prix réguliers. Nous les avons—ceci fut fait pour vendre pour 18c la verge. Nous en offrons tant que nous en aurons au prix de.....9c la verge

2ieme—1000 Pieces d'échantillon de Tapis Ingrain, dans une verge de longueur, acheté d'un des meilleurs moulins de tapis du pays, peuvent être employés pour tapis ou nattes.....29c chacun

50 Douzaines d'Essuie-mains, prix régulier 15c.....10c chacun
50 Douzaines d'Essuie-mains, prix régulier 12 ½c.....3 pour 25c

Coton, Etoffes a Robes — Grandes Valeurs

Guingan Flemish, valeur 17c, dans une variété de belle couleur.....10c la verge
Etoffe Taffetas, valeur 19c, en patrons propres.....12 ½c la verge
Voiles Londen, valeur 19c, valeur exceptionnelle.....12 ½c la verge
Guingans Ecossais, valeur 25c, les meilleures couleurs seulement.....12 ½c la verge
Papillon Windsor, valeur 35c un magnifique tissu a robe.....17c la verge
Coupons de Tissus Lavables, bonnes longueurs, différentes sortes de couleurs de 3 ½c a 9 ½c la vge

Toutes ces marchandises sont vendues dans notre Département du Sous Sol

Rues Merrimack et Palmer GILBRIDE'S Au Coin
LE MAGASIN QUI N'EST JAMAIS TREPASSE EN VENTE

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.

Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE
15 et 25c chez
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens.

Dame Louise Jacques

annonce au public qu'elle vient d'avoir une attaque électrique toutes choses superflues, pois rond extraites a un prix minime. Elle guérit aussi par toutes maladies de la peau, nerveuses, etc. Elle parle aussi la crème française et qu'elle pelicule la peau, le fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a m a 9 p.m. excepte le dimanche Dame Louise Jacques donne les conseils necessaires pour ces cas suivants : commerce, perte, acheteur, vue, grosses places, position, maladie, haste, santé, argent, et mariee dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait poussez et rend fortil les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et enleve toute peau morte sur la tete. Garantie pour danses et mascarades. Prenares

Par Mme Louise Jacques.
No. 64 RUE FORD

L'HARMONIE STE ANNE

Woonsocket R. I. 13 — Paul le Moniteur, le mélodrame pour lequel le Cercle Dramatique du Gymnase Ste-Anne, sous les auspices de l'Harmonie Ste-Anne, donnera au public de la mardi prochain un succès dont l'auteur de cette pièce, M. Gilles Lefebvre, peut être fier.

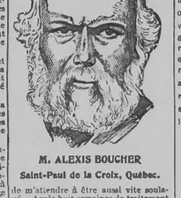
ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Qué.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO



M. ALEXIS BOUCHER

Saint-Paul de la Croix, Québec.

Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il n'est une fois apparenti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, ni de bonheur. Celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver la guérison. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup et de ce temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se mouiller, à prendre ses repas irrégulièrement, ce mal augmentait. A l'âge de cinquante-six ans, il se trouva d'une grande faiblesse, digérant mal ses vivres, ayant du trouble avec ses intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons pris sous nos soins et nous l'avons guéri. Aujourd'hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et joyeux. Voici l'éloquent témoignage qu'il s'empresse de nous fournir :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais l'estomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin de me douter que je prenais le remède qui devait me guérir. Aujourd'hui, je me sens fort comme un bœuf, et je ne crains plus les intempéries des saisons, à se mouiller, à prendre ses repas irrégulièrement, ce mal augmentait. A l'âge de cinquante-six ans, il se trouva d'une grande faiblesse, digérant mal ses vivres, ayant du trouble avec ses intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons pris sous nos soins et nous l'avons guéri. Aujourd'hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et joyeux. Voici l'éloquent témoignage qu'il s'empresse de nous fournir :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais l'estomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin de me douter que je prenais le remède qui devait me guérir. Aujourd'hui, je me sens fort comme un bœuf, et je ne crains plus les intempéries des saisons, à me mouiller, à prendre ses repas irrégulièrement, ce qui me fait toujours plaisir. Je me sens aussi bien que possible

TRISTE ACCIDENT

Un homme meurt à la suite d'une chute

Il ne survit qu'une journée a l'accident qui lui était arrivé

John Connor du no 287 de la rue Salem, est mort, hier après-midi, d'une hemorragie cérébrale, causée par un accident sur le rond de patins à roulettes, rue Warren, vendredi avant midi.

Cette journée là M. Connor, se rendit aux Bollaway, pour se réjouir, comme il le faisait, anciennement dans la salle Huntington. Rendu là il mit les patins à roulettes et joignit la foule de ceux qui s'amusaient. Un moment pour empêcher la chûte de son chapeau, qui était tout neuf, il fut précipité sur le dos, se frappant la tête sur le plancher.

Il patina jusqu'à l'heure du midi puis se rendit chez lui, où il raconta son aventure à son épouse.

Comme il est gardien de nuit des écuries de la ville, sous le surintendant des rues Morse, le soir il se rendit à son ouvrage, se plaignant d'un mal de tête. A son arrivée à la maison samedi matin, il se coucha et dura jusqu'à mardi. Il se coucha et dura jusqu'à mardi. Il se coucha et dura jusqu'à mardi.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Une véritable épidémie de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent doucement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix pour petite boîte 25 cts. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Stebbins, Montréal.

LE VOITURIER

Des claquements de fouet réveillèrent soudain Jeanny qui commençait à somnoler.

Le temps d'allumer une lanterne, et la carriole de Gorce s'engouffrait déjà dans la remise.

—Bon-soir, Jeanny.

—Bon-soir, mon homme. As-tu fait bon voyage?

—Couci-couça. A Saint-Amand, il m'a fallu prendre un cheval de relais, rapport à la neige. La jument est blanche au cou. Faudra que je change ça avec cellier.... A propos, il s'est passé une drôle pendant que j'étais en route.

—Oui, le père Bravard a été trouvé assassiné, hier matin, au carrefour de la Croix-de-Pierre. Il s'en revenait de la foire de Saint-Amand où il avait vendu une paire de gendarmes. Une imprudent de voyager la nuit quand on a tant d'argent sur soi.... On a dû l'assommer par derrière, et l'achever à coups de talon de botte, tant il a fallu la figure écrasée. Ce qu'on m'a dit.... La gendarmerie et les juges ont passé et repassé devant not' maison toute la journée.... Il y a même eu gros poussif qui m'a interrogé. J'ai répondu que je ne savais rien.

—Et moi, je sais.

—Ah!

—Hi! Hi! la Grise! Bon sang! qu'elle est rompue.... Là, laisse reposer les brancards.... Et va remplir ma soupe.... J'ai une dent qui me fait mal.

Une fois à table, le voiturier déjeuna en femme d'un air malin, voulant jouir de la stupéfaction qu'il allait lui provoquer.

—Qui j'ai vu sans long, mâchouna-t-il. Ce n'est pas pour des figues que je me suis attardé au bourg, à vider une pinte avec le ferblantier.... Devine qui a fait le coup?

—Comment veux-tu que je devine?

—Naturellement, tu seras la dernière à t'en douter. Eh bien! c'est Charlin.

—Charlin!

Le regard de la femme exprimait une expression d'étonnement mêlé à de l'épouvante, tandis qu'une lueur mauvaise éclairait, étrangement, celui de Gorce.

—Charlin!... Mais ce n'est pas lui!

—Ce sont des racontars.

—La preuve est qu'il est sous chef.

—On l'a arrêté?

—Ce matin. A l'heure qu'il est, il doit ronfler dans la chambre de sûreté de la gendarmerie.

—Pas possible!

—Puisque je te le dis.... Ah! ça ne lui sera pas facile de s'en tirer. Les preuves sont contre lui.

—Les preuves?

—Parfaitement. Le matin du crime, il était quasi ivre-mort dans une auberge de Beaurisle. Il buvait et pleurait. Pendant que le remorbe le rongeait en dedans.... Puis, quand le jour fut à demander où il passait la nuit, il n'a pas su quoi répondre.

Sait-on à quelle heure le père Bravard a été tué?

—Oui.... Le médecin a déclaré que la mort remontait à six heures au moins, quand on l'a examiné. A ce compte-là, il aurait été assommé vers minuit, au concombre, d'ailleurs avec l'heure à laquelle il est parti de St. Amand.

—C'est sûrement point Charlin qui a fait le coup.

—Qu'en sait-tu?

—Je te dis que non.

Le voiturier avala un verre de vin et, l'œil subitement trouble

—Il faudrait voir un peu à ne pas me donner le démenti. J'ai point coutume de mentir, n'pas?

Elle campa son regard dans le sien.

Une rougeur colora ses joues flasques, anima le marbre de ses beaux traits.

Je le répète que c'est point Charlin qui a fait le coup.

Gorce eut un geste furieux qui éclaboussa la table de vin, faillit renverser une carafe de grès.

Non répondit Jeanny d'une voix étrange. Je peux fermer les yeux. C'est Charlin qui t'a mis ça dans la tête.

Il sonleva brusquement la tête, croyant avoir mal entendu. Jeanny se rapprocha de lui. Il eut la sensation d'un corps baigné d'une sueur froide.

Ecoute, dit-elle je sens que je ne pourrai pas vivre à l'idée que Charlin est en prison injustement....

Un juron écrasa sur les lèvres du voiturier.

Ne te fâche pas. A quoi ça sert? Je vas te dire la vérité.... Charlin est innocent! Il a passé toute la nuit du crime avec moi.... Oh! tu me fais mal Lâche-moi.... Tu m'étrangles!...

Il a passé toi la nuit!

Oui. Il a frappé à la porte un moment où j'allais la fermer. Je lui ai ouvert sans me douter que c'était lui. Alors, il est entré. Il m'a dit:

Bonsoir, Jeanny....

Qu'est-ce que vous voulez que je sois et faire?

Il a voulu rester chez elle.

En même temps il s'est pris à rire, d'un rire qui m'a donné froid dans le dos. Il m'a dit qu'il avait tué le père Bravard, qu'il avait pris son argent, qu'il avait tout prévu, qu'il était sûr de s'en tirer, qu'il avait fait en sorte que Charlin soit accusé à sa place.

Il a dit ça?

Oui. Il a ajouté qu'il était sûr que je ne le dénoncerais pas, que je ne pouvais pas le dénoncer, parce que j'avais peur qu'il me dise que j'étais sa complice.

Et tu as eu peur?

Oui, j'ai eu peur. Mais, à présent, je ne veux plus avoir peur. Je veux que Charlin soit libre.

Gorce se leva, fit quelques pas, revint s'asseoir.

Il a dit qu'il avait tué pour voler?

Oui.

Il a dit qu'il avait volé?

Oui.

Il a dit qu'il avait pris l'argent?

Oui.

Il a dit qu'il avait pris l'argent dans ton armoire?

Oui.

Il a dit qu'il avait pris l'argent dans ton armoire, et qu'il t'avait forcée à te taire?

Oui.

Il a dit qu'il avait pris l'argent dans ton armoire, et qu'il t'avait forcée à te taire, et qu'il t'avait menacée de te dénoncer si tu parlais?

Oui.

Il a dit qu'il avait pris l'argent dans ton armoire, et qu'il t'avait forcée à te taire, et qu'il t'avait menacée de te dénoncer si tu parlais, et qu'il t'avait menacée de te tuer si tu parlais?

Oui.

Il a dit qu'il avait pris l'argent dans ton armoire, et qu'il t'avait forcée à te taire, et qu'il t'avait menacée de te dénoncer si tu parlais, et qu'il t'avait menacée de te tuer si tu parlais, et qu'il t'avait menacée de te tuer si tu parlais, et qu'il t'avait menacée de te tu

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 14 mars 1905.

Le Colorado ne saura quel est son gouverneur qu'après les prochaines élections; paraît-il. Il y a eu tant de corruption dans la dernière élection qu'il ne sait pas qui il a élu.

La Russie doit assembler une imposante armée à Khabin, dit-il, comme le Chargé d'ambassadeur russe à Washington. Que sert à l'armée d'être imposante si elle ne peut résister aux assauts de l'ennemi?

La Russie ne veut pas de la paix assurément, et pourtant la guerre lui coûte cher, mais le tsar estime l'honneur national à un prix plus élevé encore que les canons de siège, les munitions, même les vies humaines.

Mme Chadwick a été trouvée coupable quand elle avait l'assurance d'être libérée. Comment se fait-il qu'un corps de jurés, composé d'hommes ordinaires, ait vu la culpabilité de la femme là où des magots de la finance ne pouvaient croire à sa duplicité?

Les Anglais sont surtout gens d'affaires. Ainsi, comme le dit un confrère de Brockton, bien que la Grande-Bretagne, l'alliée du Japon, accorde toutes ses sympathies à ce dernier dans la présente guerre on remarquera que ses vaisseaux travaillent plus que ceux de n'importe quelle nation à secourir les Russes de Vladivostok. Deux navires anglais ont du salon dernièrement encore par les Japonais. Ils transportaient de la contrebande de guerre.

Imaginez à vos garçon et filles que leur vie ne doit pas se passer à chercher à éviter les difficultés mais à apprendre à les surmonter. Tels sont les paroles prononcées par le président Roosevelt au congrès des mères à Washington. En effet, ce que l'on cherche le plus souvent dans la vie c'est l'éviter les difficultés. Arrive-t-il que nous faillissons il nous est impossible de surmonter l'obstacle qui se présente à nous, parce que nous n'avons pas l'entraînement voulu pour ce faire.

Beaucoup de journaux semblent en faveur du projet de tenir tous les deux ans seulement une séance de la législature. Ne serait-il pas mieux d'être simplement nos législateurs tous les deux ans et de leur laisser avoir une séance tous les ans. Si nous maintenons ce système de rotation de députés auront toujours l'avantage de faire quatre ans de service et l'expérience qu'ils y gagneront leur permettra d'expédier la besogne d'une manière bien plus rapide. Ce serait une double économie, car les élections couteraient juste la moitié de ce qu'elles coutent maintenant et les sessions, étant moins longues, occasionneraient aussi de moins lourdes dépenses à l'Etat.

Les gens qui gouvernent ne sont pas tous appelés à gouverner. Les ambitieux ne sont pas toujours les plus sages. Ceux qui crient le plus fort ne sont pas toujours ceux qui ont le plus raison. Tout esprit n'est pas également cultivé, tout coeur n'est pas également bon. Il y a même des esprits croches, des coeurs gâtés. Il y a des esprits faciles d'idées fausses. Le monde est rempli d'intellectuels qui cherchent le bonheur pour le peuple, en dehors de l'idée religieuse. Ce sont des rêveurs qui semblent ignorer et le péché originel, et l'existence d'un autre monde.—"La Croix", de Montréal.

Il y a surtout une phrase bien triste dans cet entrefilet, c'est: "Ceux qui crient le plus fort ne sont pas toujours ceux qui ont le plus raison."

On écrit de Bruxelles que les ministres des finances, des affaires étrangères, de l'intérieur, de l'industrie et du travail, des chemins de fer, postes et télégraphes, ont adressé au roi Léopold II un rapport concluant à l'organisation, en Belgique, d'un "congrès international d'expansion économique mondial". Il est fort valoir que les développements et les progrès de l'industrie, les facilités de communications, l'ouverture de pays nouveaux à la civilisation servent directement à un mouvement de plus en plus accentué d'expansion mettant en présence dans une lutte ardente les producteurs des différentes nations. Ce serait un honneur pour la Belgique d'affirmer sa confiance dans le résultat d'efforts judicieusement combinés, un congrès international au programme conçu dans les vues les plus larges pourrait comprendre l'examen de ces matières intéressant l'expansion économique mondiale. Le roi a donné son approbation à ce rapport, le congrès se réunira en septembre prochain, à Mons, sous la présidence de M. Beernaert, ministre d'Etat.

Ni justice, ni liberté

Sous cette rubrique, la Riposte d'Amiens, journal rédigé par des jésuites français, dit que le projet gouvernemental de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en France, projet qui vient d'être renvoyé par la Chambre française à une commission spéciale est tout le contraire d'une oeuvre de justice et de liberté.

"L'idée persécutrice et sectaire de la franc-maçonnerie est au fond de ce projet. C'est elle, on le sent, qui l'a inspiré, du premier article au dernier. Ici nous une forme plus brutale à d'une façon plus atténuée. L'asservissement de l'Eglise en France est un but et donc sa destruction, l'Eglise ayant essentiellement besoin de liberté pour vivre.

"Ce qui caractérise cet infâme projet de loi c'est que d'une part il fait de l'ignore l'existence de l'Eglise quand il s'agit pour lui de s'asservir; d'autre part il sait parfaitement où la rencontrer, pour l'humilier dans l'autonomie de son gouvernement intérieur, pour l'entraver dans l'indépendance de sa parole évangélique et de ses oeuvres charitiennes.

"Deux mots résument ce projet de loi: spoliation et oppression. Son but trop peu dissimulé n'est ni la libération ni la pacification. C'est la guerre, c'est l'écrasement, c'est l'étranglement.

"De grâce, ajoute le même journal, qu'on n'endorme pas les catholiques à l'ombre des "habiletés" d'un Rouvier comme on a trop bien réussi à le faire jadis aveugles "profondes convictions" d'un Waldeck, au sujet des congrégations!

"Rouvrier restera jusqu'au vote du budget, fort bien. Et après?... Après, il devra se soumettre ou se démettre. La question de confiance, la seule, la truelle maçonnique est toujours là pour cimenter les fissures du Bloc.

"Tant que la Bête ne sera pas tuée, nous mourrons de son venin. Il n'y aura rien de changé, malgré l'affirmation contraire de certains illusionnés.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE. CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

UNE PHRASE

Beaucoup de gens sont enclins à croire que la vie est la même pour tout le monde et que les différences individuelles sont susceptible de perfectionnement. Il n'en est rien cependant, car il y a autant de différence entre les hommes qu'entre les animaux qui ne produisent pas les mêmes qualités. Ainsi les parlementaires n'ont jamais pu faire accepter une mention spéciale à une séance qui aurait été présidée à la décapitation de Berbe, et on ne parait avoir fait un grand pas dans l'art d'abréger les discours.

Nul n'ignore, en effet, que c'est là une des principales critiques qu'on élève contre le régime. On perd trop de temps en paroles et pour un rien on ne peut nier qu'à ce point de vue les Serbes viennent de trouver le record de la brièveté. Un député de l'opposition interpellait le ministre de l'intérieur sur je ne sais quelle question de politique locale. Le ministre répondit par un discours en plusieurs points où il justifiait la mesure prise.

Ce fut au tour de l'interpellant de lui répondre. Il ne se perdit pas en grandes phrases et en pompeuses déclarations. Avec une remarquable sobriété, il se borna à dire au ministre: "Vous méritériez dix ans de bagne."

Les dépêches ajoutent que de très vifs applaudissements éclatèrent sur les bancs de l'opposition.

Il est peut probable que ce soit la force de l'argument qui ait soulevé cet enthousiasme, mais c'est sans doute sa concision. On ne saurait en aucun pays du monde, donner ce genre de réponse comme un modèle. Cependant le parlementarisme aurait fait un grand pas si tous les orateurs s'habituaient à résumer ainsi leurs idées en une phrase.

EMMANUEL ARENE

LA CONSTITUTION FRANCAISE

M Paul Déroulède dit son mot sur les nouveaux du président de la république dans le Figaro où l'article de tête porte sa signature.

Pour lui, "notre constitution républicaine a été précisément combinée de manière à empêcher l'existence d'un pouvoir exécutif républicain". M Paul Déroulède considère que le président n'est rien dans la république.

"Ce ne peut être sérieusement, écrit-il, que l'on consulte à un président ainsi tenu en laisse de chasse: les ministres qui lui déplaisent, alors même que ces ministres plaisent au parlement, pas plus qu'il ne peut sérieusement affirmer que le président choisit ses ministres alors qu'il est de pratique constante et de notoriété publique qu'aucun ministère n'a jamais été constitué que sur les indications et de par les désignations du parlement.

"Il liberté dans le choix, il liberté dans le renvoi, il liberté ni influence même dans la direction des affaires, mais subordination permanente, totale, absolue, sous peine d'expulsion dans les vingt quatre heures, tel est la situation réelle de celui qu'on nomme par antiphonie, je suppose, le premier magistrat de l'Etat."

Le mal dévoilé à tous les yeux M Déroulède rédige son ordonnance. Et le cas ainsi conçu:

Article premier. — Le suffrage restreint est aboli.

Art. 2 — Tous les représentants, depuis ceux élus par le suffrage, jusqu'au président de la république est un roi.

LES DEMOISELLES DU TELEPHONES

Un arrêt de la cour de Cassation

Paris, 14 mars.

La chambre criminelle de la cour de cassation a examiné la question de savoir si les demoiselles du téléphone injuriées dans l'exercice de leurs fonctions ou à l'occasion de cet exercice, peuvent être considérées comme injuriées comme "citoyens chargés d'un service public."

Cette question se posait devant la cour suprême; à raison du pourvoi formé par le procureur général Bulot contre l'arrêt d'acquittement rendu par la cour de Paris dans l'affaire Belloche

Le conseiller Malepeyre a fait le rapport. Il a conclu au sujet du pourvoi, après avoir précisé que le citoyen chargé d'un service public était, suivant la jurisprudence même de la cour de cassation, celui qui, pour assurer l'accomplissement de ce service, est dépositaire d'une portion de l'autorité, de la puissance publique, et, par exemple, le droit de dresser des contraventions.

Il faut distinguer, en effet, entre les "agents de l'autorité" et les "agents de gestion." Les demoiselles du téléphone ne sont que des agents de gestion. Elles ne sont dépositaires de aucune parcelle de l'autorité publique.

Dans les outrages par paroles ou menaces dont elles peuvent être l'objet, à raison de leur service, ne tombent pas sous le coup de l'article 224 du code pénal, qui protège spécialement les citoyens chargés d'un ministère de service public."

Le ministre des postes, télégraphes et téléphones qui, si en première instance, ni en appel, ne s'était fait représenter, avait pu se pourvoir en cassation

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 14 mars 1905.

Le Colorado ne saura quel est son gouverneur qu'après les prochaines élections parait-il. Il y a eu tant de corruption dans la dernière élection qu'il ne sait pas qui il a élu.

La Russie doit assembler une puissante armée à Khabin, dit le comte Cassini, ambassadeur russe à Washington. Que sert à l'armée d'être imposante si elle ne peut rentrer au bercail de l'ennemi!

La Russie ne veut pas de la paix assurément, et pourtant la guerre lui coûte cher, mais le tsar estime l'honneur national à un prix plus élevé encore que les canons de siège, les munitions même les vies humaines.

Miss Chadwick a été trouvée coupable quand elle avait l'assurance d'être libérée. Comment se fait-il qu'un corps de jurés, composé d'hommes ordinaires, ait vu la culpabilité de la femme là où des magats de la finance ne pouvaient croire à sa duplicité?

Les Anglais sont surtout gens d'affaires. Ainsi, comme le dit un confrère de Brockton, bien que la Grande-Bretagne, l'alliée du Japon, accorde de toutes ses sympathies à ce dernier dans la présente guerre, on remarquera que ses vaisseaux travaillent plus que ceux de n'importe quelle nation à secourir les Russes de Vladivostok. Deux navires anglais ont été saisis dernièrement encore par les Japonais. Ils transportaient de la contre-bande de guerre.

Encore un vœu garçon et filles que leur vie ne doit pas se passer à chercher à éviter les difficultés mais à apprendre à les surmonter. Ce sont les paroles prononcées par le président Roosevelt au congrès de Washington. En effet, ce que l'on cherche le plus souvent dans la vie c'est d'éviter les difficultés. Arrive-t-il que nous faillissions, il nous est impossible de surmonter l'obstacle qui se présente à nous, parce que nous n'avons pas l'entraînement voulu pour ce faire.

Beaucoup de journaux semblent en faveur du projet de tenir tous les deux ans seulement une séance de la législature. Ne serait-il pas mieux d'être simplement nos législateurs tous les deux ans et de leur laisser avoir une séance tous les ans. Si nous maintenons ce système de rotation, les députés auront toujours l'avantage de faire quatre ans de service et l'expérience qu'ils y gagneront leur permettra d'expédier la besogne d'une manière bien plus rapide. Ce serait une double économie, car les élections coûteraient juste la moitié de ce qu'elles coûtent maintenant et les sessions étant moins longues, occasionneraient aussi de moins lourdes dépenses à l'Etat.

Les gens qui gouvernent ne sont pas tous appelés à gouverner. Les ambitieux ne sont pas toujours les plus sages. Ceux qui crient le plus fort ne sont pas toujours ceux qui ont le plus raison. Tout esprit n'est pas également cultivé, tout coeur n'est pas également bon. Il y a même des esprits croches, des coeurs gâtés. Il y a des esprits faciles d'idées fausses. Le monde est rempli d'intellectuels qui cherchent le bonheur pour la peine, en dehors de l'idée religieuse. Ce sont des rêveurs qui semblent ignorer et le péché originel, et l'existence d'un autre monde.—"La Croix" de Montréal, il y a surtout une phrase vraie dans cet entrefilet, c'est: "Ceux qui crient le plus fort ne sont pas toujours ceux qui ont le plus raison."

On écrit de Bruxelles que les ministres des finances, des affaires étrangères, de l'intérieur, de l'industrie et du travail, des chemins de fer, postes et télégraphes, ont adressé au roi Léopold II un rapport concluant à l'organisation, en Belgique, d'un "congrès international d'expansion économique mondiale." Ils font valoir que les développements et les progrès de l'industrie, les facilités de communications, l'ouverture de pays nouveaux et la civilisation servent le dilettante à un mouvement de plus en plus accentué d'expansion mettant en présence, dans une lutte ardente, les producteurs des différentes nations et servait un honneur pour la Belgique d'affirmer sa confiance dans le résultat d'efforts judicieusement combinés, un congrès international au programme conçu dans les vues les plus larges, pourrait comprendre l'ensemble des matières intéressant l'expansion économique mondiale. Le roi a donné son approbation à ce rapport; le congrès se réunira en septembre prochain, à Mons, sous la présidence de M. Beernaert, ministre d'Etat.

Ni justice, ni liberte

Sous cette rubrique, la Riposte d'Amiens, journal rédigé par des jésuites français, dit que le projet gouvernemental de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France, projet qui vient d'être renvoyé par la Chambre française à une commission spéciale est tout le contraire d'une oeuvre de justice et de liberté.

"L'idée persécutrice et sectaire de la franc maçonnerie est au fond de ce projet. C'est elle qui le sent, qui l'inspire, du premier article au dernier. Ici sous une forme plus brutale, là d'une façon plus atténuée. L'asservissement de l'Eglise en France est au bout et donne un bel exemple. L'Eglise ayant essentiellement besoin de liberté pour vivre.

"Ce qui caractérise cet infâme projet de loi, c'est que d'une part il fonde d'ignorer l'existence de l'Eglise quand il s'agit pour lui de s'acquitter envers elle d'une obligation de strict justice, et que d'autre part il sait parfaitement où la rencontrer, pour l'humilier dans l'autonomie de son gouvernement intérieur, pour l'entraver dans l'indépendance de sa parole évangélique et de ses oeuvres charitables.

"Deux mots résument ce projet de loi: spoliation et oppression. Son but trop peu dissimulé n'est et la libération ni la pacification. C'est la guerre, c'est l'écrasement, c'est l'étranglement.

"De grâce, ajoute le même journal, qu'on n'endorme pas les catholiques à l'ombre des "bulletins" d'un Rouvier comme on a trop bien réussi à le faire jadis avec les "profondes considérations" d'un Waldeck, au sujet des congrégations."

"Rouvier restera jusqu'au vote du budget, fort bien. Et après?... Après, il devra se soumettre ou se démettre. Sur la question religieuse, la truelle maçonnique est toujours là pour cimenter les fissures du Bloc.

"Tant que la bête ne sera pas tuée, nous mourrons de son venin. Il n'y aura rien de changé, malgré l'affirmation contraire de certains illusionnistes."

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. DITES LA GRANDE BOUTEILLE CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

UNE PHRASE

Un arrêt de la cour de Cassation

Paris, 14 mars.

La chambre criminelle de la cour de cassation a examiné la question de savoir si les démolselles du téléphone injurées dans l'exercice de leurs fonctions ou à l'occasion de cet exercice, peuvent être considérées comme injuriées comme "citoyens chargés d'un service public."

Cette question se posait devant la cour suprême; à raison du pourvoi formé par le procureur général Bulot contre l'arrêt d'acquittement rendu par la cour de Paris dans l'affaire Belloche.

Le conseiller Malepeyre a fait le rapport. Il a conclu au sujet du pourvoi, après avoir précisé que le citoyen chargé d'un service public était, suivant la jurisprudence même de la cour de cassation, celui qui, pour assurer l'accomplissement de ce service, est dépositaire d'une portion de l'autorité, de la puissance publique, et, par exemple, le droit de dresser des contraventions.

Il faut distinguer, en effet, entre les agents de l'autorité et les agents de gestion. Les démolselles du téléphone ne sont que des agents de gestion. Elles ne sont dépositaires d'aucune parcelle de l'autorité publique.

Dans les ouvrages par parties ou par livraisons dont elles peuvent être l'objet, à raison de leur service, ne tombent pas sous le coup de l'article 222 du code pénal qui protège spécialement les citoyens chargés d'un service public.

Les ministres des postes, télégraphes et téléphones qui, en ce moment, ne sont pas en appel, ne veulent rien savoir, avant de rendre leur décision définitive, de ce qui se passe devant la cour de cassation. C'était M. Fremoy qui était chargé de représenter son ministre devant la cour de cassation. Il a déclaré qu'il ne pouvait plus, à cette heure, prendre aucune intervention intéressable.

M. Tallamon, au nom de M. Belloche, a demandé, comme le conseiller rapporteur, le rejet du pourvoi.

Telles ont été aussi les conclusions de l'avocat général Cottignies, ministère public.

La cour a rejeté le pourvoi du procureur général Bulot.

Et voilà les démolselles du téléphone privées de cette auréole que met sur le front des élus la détention "d'une parcelle de la puissance publique." Espérons qu'elles prendront cette catastrophe avec quelque philosophie. Qu'elles méditent l'histoire de ce cocher qui, apprenant qu'une condamnation qui lui était infligée ne ferait pas obstacle à ce qu'il conduisit sa voiture, manifestait son indifférence en termes brefs, énergiques, lapidaires et péremptoires. Elles se consoleront facilement de la disgrâce qui les atteint en songeant que cela ne les empêchera pas de couper la communication.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas d'assurances contre le feu. Quand vous savez que vous devez faire quelque chose, faites-le avant de faire tout autre chose. Voyez Frank M. Brogan, 50 Mount Washington, pour assurance contre le feu.

SUICIDE D'UN MALADE

La peur de l'hôpital le porte à se donner la mort

Montréal, 14.—Pierre Trudel, âgé de 55 ans, et autrefois employé comme valuateur au restaurant Ste Marie Bissonnette, rue St-Paul, s'est suicidé à sa pension No 13a rue Sanguinet.

Depuis plus de quinze jours, Trudel était malade et l'on croit que c'est l'idée qu'il serait envoyé à l'hôpital qui l'a porté à cet acte de désespoir.

Samedi matin, M. l'abbé Filiatrault alla faire une visite au malade et il reçoit sa confession. Mme Proulx, la tenancière de la maison, déclara alors qu'elle ne pouvait le garder plus longtemps et qu'il faudrait le faire transporter à l'hôpital et le prêtre promit de le faire admettre à l'hôpital Notre Dame.

Il était alors midi. Quand il fut seul dans sa chambre, Trudel se revêtit de ses meilleurs habits et vers deux heures on l'entendit sortir de la chambre du bain. Trois quarts d'heure plus tard Mme Proulx frappa à sa porte pour lui offrir une tasse de thé; ne recevant pas de réponse, elle ouvrit, mais elle recula aussitôt ou poussant un cri d'horreur. Au pied du lit, le corps de Trudel gisait inanimé. Il était suspendu à une ficelle à un des poteaux de la couchette. Effrayée, Mme Proulx demanda du secours et les autres pensionnaires de la maison accoururent. L'alarme fut donnée à l'hôpital et au poste de police. A son arrivée, le médecin déclara que Trudel était mort. Le cadavre fut transporté à l'hôpital où le coroner a tenu une enquête hier matin.

Trudel était veuf; il laisse une soeur 3 Ste-Anne de la Pérade.

GRAND'PERE A 36 ANS

St-Hyacinthe, 14 — Les journaux ont publié comme exceptionnel et probablement unique le cas de ce citoyen américain de l'Ohio, qui, à trente huit ans est déjà grand-père. On était prêt, à le proclamer le plus jeune grand-père qui soit en Amérique.

Grand-père à 38 ans! il n'y a vraiment pas de quoi faire tant de bruit.

Il l'on organisait une concours pour voir championnat nouveau genre les Etats Unis auraient besoin de trouver mieux pour remporter la palme.

Nous avons ici, au village St Joseph en face de St Hyacinthe,un brave canadien français qui n'est âgé que de trente six ans et qui est déjà grand-père depuis six mois. Quand il s'agit de procédés déjà extraordinaires dans avance de deux ans est une supériorité qui en vaut la peine.

Ce cas est d'autant plus curieux que Monsieur Isaac Beaudoin marchand de tabac et de bois, n'a que trente huit mois de moins que son père, initiant d'autre en cela l'exemple de son père et de sa mère qui étaient respectivement âgés de 17 et de 14 1-2 ans, lorsque leur union. L'aîné des enfants de M. Demarais, Mlle Laura, s'est elle même mariée à 17 ans. Si son enfant, la petite Rachel, la petite-fille de M. Demarais, est assez précoce que ses ancêtres, le jeune grand-père actuel a de grandes chances d'être un jour le plus jeune arrière-grand-père de toute l'Amérique.

M. Joseph Demarais est né le vingt neuf mars 1868 du mariage de M. Anthime Desmarais à mademoiselle Louise Gauthier. Il était le second d'une famille qui devait s'élever à quinze enfants. M. Desmarais, père, demeurait à St-Valérien, où il exerçait son métie rde tanneur.

MORT D'UN GEANT

Il a fallu douze hommes pour le porter en terre

Mount Sterling, Ky., 14.—Le plus grand homme du Kentucky, Joe Craig, est décédé à sa résidence dans ce comté.

Craig était réputé un géant, ayant sept pieds et huit pouces de grandeur et pesant plus de 400 livres. Il a beaucoup voyagé avec le cirque de Barnum et d'autres organisations qui le montraient comme curiosité.

Son cercueil avait huit pieds de long il était déjà développé et robuste com me un homme. Son habits de noces, qu'il a conservé, lui siérait encore aujourd'hui. Il est un peu juste, à la vérité, mais très bien pour la longueur.

M. Demarais nous raconte en riant qu'il ne gagnait que quinze dollars par mois, quand il s'est marié. "On ne vit pas longtemps aujourd'hui avec cette somme", dit-il.

Mme Desmarais, son épouse, était de quatre ans plus âgée que lui.

A QUI LE PINCE-NEZ?

Paris, 14.—Une riche Américaine, Mme Mabel Quirk, poursuit deux chirurgiens, un Américain et un Allemand, en dommages-intérêts, parce que l'un d'eux—elle ignore lequel—avait oublié son pince-nez dans une plaie au cours d'une opération pratiquée sur elle.

Mme Quirk avait subi l'opération de la laparatomie, en Amérique, mais sa santé ne s'étant par améliorée, elle fit opérer une deuxième fois en Allemagne.

Cette opération ne lui fit pas plus de bien que la première. Elle décida donc de se faire opérer par un chirurgien parisien, le docteur Henri Fischer.

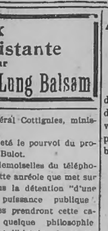
Celui-ci trouva dans l'ancienne plaie un superbe pince-nez monté en or. Mme Quirk se porte bien aujourd'hui.

Mais à qui le pince-nez? Il est probable que son propriétaire ne se hâtera pas de le réclamer.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de posage en réparage de conduits a l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1242-3.

Toux Persistante
Guéries par
Allen's Lung Balsam

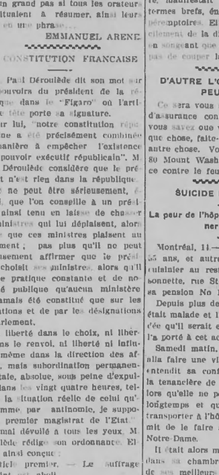
A l'Occasion des
RETRAITES



Afin de faire connaître notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

Buvez le
VIN DES CARMES



Le ROI DES VINS MEDICINAUX

Un petit verre de ce vin contient autant de fer et de propriétés fortifiantes qu'une chopine de Bordeaux.

Compagnie des Carmes, Paris.

Le Vin des Carmes arrive aux Etats-Unis en caisses de 12 grandes bouteilles. Vente au détail dans toutes les bonnes pharmacies et épiceries.

DEPOT ET AGENCE A LOWELL
628 -- rue Merrimack -- 628

La Boxe

BILLY GARDNER N'A PAS DURE DEUX RONDES

Larry Conley de South Boston, lui applique un "knockout"

Boston, 14.—Hier soir, à la première assemblée de la Middlesex A. A., de Cambridge, Larry Conley, de South Boston, remporta la victoire sur Billy Gardner, de Lowell, dans la deuxième reprise de leur bataille. Conley s'était montré les plus fort des deux dès le commencement. Il y eut aussi quelques bons préliminaires.

YOUNG KENNY

Salem, 14.—Young Kenny, de Lawrence a eu raison de Chester Goodwin dans leur bataille de 15 reprises devant l'Apollo A. C., hier soir. Ce fut une chaude bataille et les deux pugilistes furent bien punis, l'un autant que l'autre.

LANGFORD VICTORIEUX

Portland, Maine, 14.—A l'Auditorium, hier soir, Sam Langford a reçu la décision sur George Gunther, après une bataille de 15 reprises.

LA LUTE

Brillante exhibition au M. A. C., ce soir

Dans les salles des M. A. C., 52 rue Palmer, il y aura une exhibition brillante de lutteurs, ce soir.

La principale rencontre sera celle de handicap, dans laquelle Narcisse Desmarais, le champion amateur de la ville, doit tomber Louis Côté trois fois dans 15 minutes.

Cette lutte sera certainement intéressante.

BASKETBALL

Les Newburyport ont battu les Haverhill hier soir

Newburyport, 14.—Les Newburyport ont remporté une victoire sur les Haverhill, hier soir, dans une partie intéressante de basketball. Le score a été de 29 à 25. Mayhem et Ferrat, qui jouaient avec les locaux so sont bien distingués. La partie n'a pas été brutale.

Sommaire:

NEWBURYPORT		HAVERHILL
Ferrat rf		lb Haggerty
Davy lf		rb Law
W. Sheridan c		c Wachter
H. Sheridan rb		lf Kennedy
Mayhem lb		rf Williamson

Score, Newburyport 29, Haverhill 25. Goals from the floor, Ferrat 6, H. Sheridan 3, Davy 2, Mayhem 2, Haggerty 5, Kennedy 5, Williamson. Points on fouls, Newburyport 3, Haverhill 3. Referee, Barnacle. Timer, White. Time trois périodes de 15 minutes. Assistance 500.

INFLUENCE EN JEU

On veut sauver de la mort une meurtrière du New Jersey

Washington, D.C., 14.—De grandes influences travaillent en faveur de Maria Valentine, de Hackensack, N. J., actuellement sous sentence de mort. L'ambassadeur italien s'est personnellement intéressé à son sort.

Mme Valentina a été condamnée pour avoir poignardé à mort une autre femme de sa nationalité. Elle a essayé de se justifier en disant que cette dernière lui avait enlevé l'affection de son mari et l'avait ensuite tourmentée au point qu'elle ne pouvait plus l'endurer.

Le shérif James Mercer, qui devait exécuter la femme est dangereusement malade de fièvre typhoïde et on dit que la gravité de sa maladie est surtout dûe aux soucis que lui donnent la cause de cette femme.

LES QUILLES

Les Wonders ont battu leurs adversaires par 250 points

Les Connemara ont subi une humiliante défaite des "Wonders" de Webb, hier soir. Les vaincus n'avaient pas leur chef et à la fin le score fut

Académie de Musique
Richard F. Murphy, Propr. et Gérant.

Trois Soirs et commençant Lundi après-midi, 13 Mars
ELWYN STRONG
et une compagnie d'un grand talent dans le chef d'œuvre de Robert Louis Stevenson
Dr Jekyll et M. Hyde
Etonnantes situations. Exitant effet. mas et magnifique scénerie.
PRIX POPULAIRE.

Ce Grand Rhume
Est positivement guéri par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

Welch, constata que son équipe était victorieuse par 250 points. Maher fit le meilleur total de la joûte, scorant 491. Score:

WONDERS

Welch	124	159	104	387
Aitkinson	146	167	149	462
Burns	151	163	144	458
Donaldson	139	151	107	447
Maher	190	146	155	491
Total	800	786	659	2245

CONNEMARAS

Sub	93	119	115	326
McKay	122	127	143	392
Ryan	123	143	146	412
Duncan	141	151	131	423
Peters	143	152	147	442
Total	621	692	682	1995

BASEBALL

Montréal aura une fameuse équipe de baseball

Montréal, 14.—Deux mois à peine nous séparent de l'arrivée parmi nous de notre cher club de baseball.

Déjà le nombreux amateurs causent avec joie du sport favori des américains et discutent avec force commentaires, les perspectives de notre nouvelle organisation, qui, selon Jimmy Bannon, sera la meilleure que nous ayons encore eue.

Il faut qu'il en soit ainsi car si on nous fauçait encore un tas d'emplâtres comme ceux que nous avons déjà eus, M. Reitner sera assuré d'avance de perdre ses sous, car le public se lassera bien vite d'aller admirer des joueurs de trente-sixième ordre.

"Foxy Grandpa" Bannon, a, paraît-il, frappé sur une mine d'or, soit dit le secrétaire du club, M. Martin. Le prestige que le vétéran possède l'a aidé considérablement dans le choix de ses joueurs, aussi a-t-il réussi à engager plusieurs bons joueurs, qui, alors de ceux qui sont attendus, formeront une équipe formidable, capable, cette fois, de gagner le championnat.

M. Martin a déjà reçu par l'entremise de Bannon, les contrats de R. Alpine, J. Bannon, A. J. McCarthy, J. Miller, R. James, L. Leroy, T. Hartman, P. Meaney et M. Joyce.

Ah. Wagner, Pappalau, McManus et Gibson n'ont pas encore dit leur mot, mais Jimmy a l'assurance qu'ils joueront avec les membres de cette année.

Richard James, qui jouera au short à la place de Joe Yeager, est, paraît-il, une étoile. Comme fielder, il est épatant, et comme frappeur, il est phénoménal.

Encore une fois, le succès du club résidera dans la qualité des joueurs qui le formeront. Qu'on nous procure une équipe capable de se maintenir en première division et nous serons contents.

ATHLETISME

Ralph Rose a fait un nouveau record

Milwaukee, 14.—Aux tournois athlétiques de la Central Association qui ont eu lieu ici hier soir, Ralph Rose, le fameux lanceur de poids, brisa tous les records d'Amérique en projetant le poids de 16 livres à une distance de 48 pieds 1-2 pouce. Au cours d'une exhibition subséquente, il lança le même poids à une distance de 48 5 ½.

Leroy Sempse, brisa, lui aussi, un record pour un saut avec perche. Il franchit l'énorme distance de 11 pieds 5½ pouces de hauteur.

RIPANS

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de cinq cts assez pour un cas ordinaire; la bouteille de famille de 60 cts., en contient assez pour une année.

CEINTURE D'HONNEUR

Le superbe trophée coutera $37.500

Montréal, 14.—Le comité des citoyens chargé de percevoir le montant nécessaire à l'achat de la magnifique ceinture du championnat du monde qui doit être présentée à Eug. Tremblay, a travaillé avec tant d'ardeur, que déjà plus de $300 ont été souscrits à cette fin.

Ce superbe trophée, dû au travail de notre artiste canadien, M. Philippe Hébert, sera terminé dans un mois et coûtera $375. Nous publierons prochainement la liste presque complète des généreux souscripteurs.

LES OFFICIERS JAPONAIS ARRIVANT DIX

Nou Tchoang, 14 — On dit que plus de trente prisonniers russes seront envoyés au Japon par le chemin de Dalny et que de grands nombres seront envoyés de Yinkou aussi que la rivière Liao sera dégelée.

PAR DETACHEMENTS

(Suite de la première page.)

"On estime que le butin qui tombe entre nos mains dans la direction de Siaoling, (Tchen) depuis que nous avons occupé Tsinkhetchen le 24 février, a été comme suit:

"Fusils, 2,200; canons automatiques, 6; munitions pour fusils, 32,000 cartouches; obus, 11,500; outils pour travailler les tranchées, 6,000; fil de fer, 1,200 paquets; matériaux pour 32 milles de longueur de fer, wagons pour ce dernier, 450; vêtements, 10 chariots; billots, 4,000 pièces.

"L'ennemi a laisse 1,200 cavaux morts sur le champ. Nous avons fait 80 prisonniers.

"On estime que les pertes de l'ennemi étalent d'au peu près 20,000.

"Quinze prisonniers disent que la 71ème division fut presqu'anéantie.

"Malgré que les Russes ont pris le feu aux entrepots à Machuntais et Mintupao. Nous avons capturé des milliers de munitions et autres matériels de guerre à ces places."

Paris, 14 — La situation des armées russes à l'issue de la lutte gigantesque qui vient de se livrer autour de Moukden, cause de vives inquiétudes aux capitalistes français. Bien que Kouropatkine ne soit pas encore enveloppé, sa position est très critique. On considérait Moukden comme la limite extrême de la retraite des Russes. L'évacuation de cette place forte après un combat décisif a enlevé aux plus optimistes russophiles leurs dernières illusions.

On rapporte, de bonne source, que les chefs du commerce, de la banque et de l'industrie parisienne, ont résolu d'adresser au Tsar une requête le priant d'user de son influence pour mettre fin à la guerre et restaurer la paix à l'intérieur de son vaste empire.

"On ne saurait trop louer une pareille initiative, dit le financier parisien Cornely, mais il est à craindre que l'entreprise ne soit vaine. Déjà plusieurs médiateurs, animés d'intentions excellentes, ont proposé leurs services sans succès.

Mais les intérêts que défendrait cet te commission pacifique de l'industrie française sont énormes et cela peut donner à réfléchir aux conseillers du tsar. D'autre part, l'évocation de l'alliance franco-russe pourrait très bien servir de préface à des paroles de paix.

Washington, 1 4 — Lorsque le tsar ouvrira son conseil de guerre aujourd'hui il sera en mesure d'en informer ses membres que le Japon serait prêt d'accéder à la demande de paix sur des termes raisonnables et nommera promptement ses conditions, à condition qu'il reçoive des assurances que les conditions seront considérées.

On a appris ceci par l'empereur des chancelleries arrivés de l'Europe aussi bien que les termes généraux acceptables au Japon.

D'un haut fonctionnaire un correspondant a appris que la Russie a rappelé la deuxième flotte russe du Pacifique.

Un attaché de l'ambassade russe en Europe a dit que l'on croit que la défaite récente de Kouropatkine forcera la Russie à la paix.

Bref, ce sont ces rumeurs qui circulent dans le corps diplomatique hier, et comme résultat de cette information officielle Washington, croit que la Russie et le Japon sont près de conclure la paix.

Le comte Cassini, l'ambassadeur russe, est l'exception notable parmi les représentants étrangers ici.

"Peu importe la générosité des termes que le Japon pourra offrir, a dit l'ambassadeur, hier soir. "La prestige russe n'est pas parmi eux. C'est une chose pour laquelle la guerre se ra poursuivie jusqu'à la fin. La victoire pour les armes russes seuls lera la paix.

Sinon à la passe Tie, et bien à Charbin, la Russie aura remporté une autre armée, plus forte que la précédente, et avec cette armée elle obtiendra le résultat. Ca cependra qui sera fort à la fin, et un peu plus tard ans. On ne s'occupera pas de cela.

A la légation japonaise on déclare que St-Pétersbourg est la capitale et non pas Tokio, d'un l'ambassadeur russe a plus de prestige que celui du Japon.

Si le gouvernement japonais était assuré que les propositions de la paix seraient considérées par la Russie il y a raison de dire que le Japon accepterait immédiatement.

RUBEROID ROOFING

Ce qu'il y a de mieux sur le marché pour couvertures. La Taylor Roofing Co., l'emploie depuis cinq ans avec beaucoup de succès. M. Jacques Boisvert, l'emploie depuis plus de trois ans. La Taylor Roofing Co. est l'agent pour Lowell. En donnant vos commandes à la Taylor Roofing Co. donnez vos noms au long et votre adresse et les marchandises seront livrées promptement.

TAYLOR ROOFING CO., 140 Humphrey St., Lowell, Mass.

Ce Que Les Gens de LOWELL SAVENT

L'appréciez lorsqu'ils le voit, ce qui nous fait dire cela ce sont les grandes ventes que nous faisons de ce tonique et de ce grand remède de Rogoons "Hindipo". Nous vous demandons simplement de déposer 50 cts et d'essayer une bouteille; s'il ne vous fait pas aucun effet votre argent vous est remboursé.

Essayez-le.

sant que les soldats russes se soumettent en grand nombre et que le grands corps d'hommes, demandent à genoux la vie de leurs vainqueurs.

Des Russes mourant de faim, de blessures et de froid, disent les officiers, se cachent dans les collines, et comme leur liberté est impossible ils doivent se soumettre ou mourir de faim, le pays étant dénudé de provisions.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent pour une bouteille de 50c du Cerveau's Nerve and Liver Syrup si l'air n'a guéri votre estomac ou votre foie. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Ingalls & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sanborne	F. H. Moody
J. C. Goodale	Falls & Burbank
A. F. Moore	F. H. Butler & Co.
Reynolds Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thamasson	E. F. McKoy
C. E. Carter	Davis & Co.
Ellingwood & Co.	Jr C. Hesolte
Carleton	A. Moore

RUMEUR DEMONTRE

Brooker n'a été suggéré comme président du comité national

New Haven, Conn., 14 — La rumeur circulait ici hier que M. Charles T. Brooker, membre du comité national républicain du Connecticut, allait succéder à M. Cortelyou comme président du comité national républicain. On supposait que cette nomination était faite dans l'intérêt de la navire, et était agréable au président Roosevelt et au vice-président Fairbanks.

M. Brooker, qui est actuellement à Hot Springs, Virginie, a envoyé un télégramme disant qu'il n'avait jamais entendu parler de la chose.

BRYAN PERD SES $50,000.

Hartford, Conn., 14.—La cour Suprême du Connecticut a rendu sa décision relativement au legs de $50,000 laissé sous enveloppe scellée à M. William J. Bryan, par Philo S. Bennett, ancien marchand bien connu de New-York. La cour déclare que la clause relative à ce legs, dans le testament du défunt est invalide.

La cour supérieure ayant maintenu que la "lettre scellée" ne faisait pas partie du testament. La cour Suprême partage la même opinion. L'avocat de M. Bryan dit que l'affaire ne sera pas portée plus loin.

GAGNON CANDIDAT

Spencer, 14.—M. Félix Gagnon est candidat pour selectman à Spencer aux prochaines élections municipales. Il est l'adversaire de M. Richards.

Les partisans de M. Richards espèrent encore persuader M. Gagnon de renoncer à l'honneur, mais celui-ci a demandé permission à ses patrons, MM. Prouty, où il est contremaître, et tout semble annoncer qu'il sera dans l'arène pour lutter et gagner.

BELLE TROUVAILLE

Woonsocket, R. I., 14.— Un billet promissoire pour la somme de $2,477.99 dû le 16 mars a été trouvé sur la rue Main par le policeman Belliveau. Ce billet est signé par E. J. Shaw & Co. est daté du 21 février et a été écrit à Woonsocket.

L'annuaire des adresses ne donne aucun des noms que porte ce billet.

PLUTOT LA PRISON

Cela est mieux que la vie avec une femme dit un prévenu

Chicago, 14.—Reinhold Stark a pré cipité un de Work Binder et $500 d'indemnité à l'ordre de rétourner demeurer avec sa femme.

"Vous devez retourner avec votre femme ou aller en prison" avait ajouté le juge Baldwin.

"Alors, je préfère aller en prison" répondit Stark.

GRAND PROJET

Los Angeles, 14 — Le ministre à Mexico, Don Clarendon de Poudre, a déclaré qu'il est actuellement en voyage d'agrément dans la Californie à dessein d'étudier en revenant chez lui, un projet de chemin de fer canadien de Vancouver à Mexico, Mexico City, Vera Cruz, Tampico, Galveston et Port Arthur. Le chemin traverserait la Colombie Anglaise et les Territoires du Nord Ouest; et cela dans le but de relier économiquement les différentes parties du Canada, ou à quelques points des Etats-Unis. Le port situé au nord de la Colombie et des côtes de l'Alaska.

Sir Frederic Borden est dit-on en possession de rapports qui indiquent

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

La Poudre Chinoise
EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.

Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE
15 et 25c chez
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens.

de votre famille", annonça le tribunal après avoir entendu les témoignages dans sa cause.

"Donnez-moi la prison alors", déclara le prévenu. "Je ne veux pas vivre avec elle, je ne l'aime pas, je demande justice."

"Vous êtes avoir justice" dit le juge Barnes: "Vous êtes condamné à un an de maison de correction et une amende de $500."

Comme le shérif conduisait Stark en dehors de la salle d'audience, son épouse passa de hauts cris et fit tomber s'évanouir.

BANQUE EN ABYSSINIE

Djibouti, Annaliland français, 14.—D'après des nouvelles reçues ici, de Addis Abeda, capitale d'Abyssinie, l'empereur Menelick, a accordé à la National Bank of Egypte un permis de fonder une banque d'Etat en Abyssinie. Le capital sera de $2,400,000 et la banque d'Egypte ainsi que des banquiers français et italiens fourniront les fonds.

CHUTE DANGREUSE

Woonsocket, R. I. 14 — M. J. B. Benoit, âgé de 65 ans, domicilié rue Fourth, a fait une chûte samedi après midi du haut d'un tombereau et la roue du lourd véhicule lui a passé sur la tête.

L'accident s'est produit en face de la station de police. Un médecin a été mandé et a fait cinq points de suture pour refermer la tête de M. Benoit qui n'apparaît aucun espoir de vie.

BRUCHESI N'EN REVIENT

Montréal, 14.—Mgr Bruchési s'est embarqué pour le Canada, mercredi dernier, à Cherbourg, à bord du "Kronprinz Wilhem"; et débarquera à New-York probablement, jeudi matin. Il est accompagné de son secrétaire, M. Roy.

M. le chanoine Vaillant est allé à New York, remontrer Sa Grandeur.

Dame Louise Jacques annonce au public électrique toutes choses superflues, telle que: cheveux longs, dames avec trop grandes robes extravagantes, vue fausse occasionnée par trop longues manches de la peau servant comme la reine française et qu'elle retient la peau à la main, ce qui est très vulgaire, et aussi de la saison, ellese les bouffonne, enlève les taches de rousseur, boutons, etc.

Elle donne des leçons de maintien, de conversation et d'art de vivre, de la manière que Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants: commerce, perte, séjours, voyages, séances, position, mariage, santé, amitié, amour et manière dans la société et elle trouvera tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Ecrivez ouvertement qui fait penser et rendre les chevaux, leur donne leur couleur naturelle et enlève toute peau morte sur le pied. Garantie pour dames et messieurs. Prendre ou envoyer 25 cts.

Par Mme Louise Jacques,
No. 64 RUE FORD.

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Qué.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO

Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il s'est une fois apparenté sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, il n'est plus d'heure, c'est un martyre et il est prêt à faire tous les sacrifices pour une prompte guérison. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui se manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup et de ce temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se nourrir à la hâte, à prendre ses repas irréguliers, son mal augmentait. A l'âge de cinquante-six ans, il se trouve d'une grande faiblesse, digérant mal les viandes, ayant du trouble avec ses humeurs vitales. C'est alors qu'il résolut de prendre les Pilules Moro, cette merveilleuse découverte de la Compagnie Médicale Moro, pour les hommes. Il en prit trois pilules par jour, trois puissantes remèdes et trois fois vous guérissent. Aujourd'hui il est heureux de proclamer son bonheur et de venir témoigner aux hommes souffrants des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et jeune. Voici ce qu'il déclare lui-même, ainsi que la grande satisfaction qu'il éprouve de nous fournir :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter de l'effet merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai vu les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais les tomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin d'être guéri. Après huit semaines de traitement, j'étais complètement rétabli, toutes les douleurs dans les reins avaient disparu et mes forces étaient revenues. J'atteste que je dois cette guérison aux Pilules Moro pour les Hommes."

M. ALEXIS BOUCHER
Saint-Paul de la Croix, Québec.

Alexis Boucher, huissier de la Cour Supérieure, de Saint-Paul de la Croix, Qué.

Les reins affaiblis, nerveux, malades et débilités ? Votre vigueur est elle épuisée ? Votre courage et votre ambition sont-elles abattus ?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge ?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables si il est bien suivi.

C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de médecines. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception d'un mandat-poste de $1.00 la boîte ou six boîtes pour $5.00, dans toutes les parties des Canada et des Etats-Unis.

A tous ceux qui souffrent, les Médecins consultant ces Pilules Moro donnent par écrit des consultations gratuites. Ceux qui désireront à leur recevoir un traitement complet dont ils ont besoin pour prévenir à la santé, et cela sans qu'il leur en coûte un sou. Toutes les lettres doivent être adressées à COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Wilson, Montréal.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement **10 cents.** Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

LES OFFICIERS JAPONAIS

Les journaux allemands reproduisent avec un certain empressement des appréciations suivantes d'un Japonais cultivé" sur les officiers de son pays:

"Au Japon, nous considérons le corps d'officiers allemands comme le premier du monde et le nôtre comme le second. Toutefois, nous estimons qu'à deux points de vue ce dernier est supérieur à l'autre : il est pauvre, et surtout il ne jouit d'aucun privilège. C'est en cela que réside sa force. Tant qu'il ne se produira pas de modifications dans cette situation, nous serons à même de tenir tête aux ennemis du dehors, quels qu'ils soient. Cet ordre devenir officier, chez nous, est obligé de montrer une force de caractère et un esprit d'abnégation dont les Européens ne peuvent se faire une idée. En effet, les officiers des armées européennes bénéficient d'un certain avantages, même en temps de paix; ils occupent un rang élevé dans la société et jouissent, par la seule vertu de leur uniforme — et particulièrement en Allemagne — de privilèges sociaux très considérables.

"La situation de l'officier japonais est bien différente, je dirai même qu'elle est tout autre; il est médiocrement payé, son uniforme n'a rien de brillant, il ne jouit d'aucun privilège; enfin, en temps de paix, il se place volontairement au dernier plan, car il ne cherche à se distinguer à ses travaux professionnels. Il assume personnel lement une grande partie de la besogne qui, en Allemagne, par exemple, est du ressort des sergents-majors. Il est en contact plus intime avec ses hommes que ne le fait l'officier européen. Ceci tient à ce qu'il est officier en vue de la guerre et nullement en vue du temps de paix. Si, par hasard, les hostilités éclatent à déclarer, il est heureux de trouver enfin une occasion de remplir sa mission et il se donne corps et âme à l'accomplissement de son devoir. Telle est la raison première à laquelle nous devons nos succès que nous avons remportés jusqu'à présent.

"Ces appréciations quelque exactes qu'elles soient, ne sont pas basées sur des rapports avec celles des ennemis pendant qui ont suivi les opérations des deux armées adverses en Manchourie.

UNE EXECUTION A TUNIS

On vient d'exécuter à Tunis un indigène nommé Abdallah ben Rouga qui avait assassiné pour le voler un Italien.

Condamné depuis quatre-vingt-huit jours, Abdallah ben Rouga avait fini par croire que l'heure de sa grâce et quand, le jour de l'exécution, son pardon est venu l'écrouler, cet homme fut sans force de marcher. Il a fallu le porter jusqu'à la guillotine.

Cet espoir devait être de courte durée, car, à peine parvenu au greffe, le procureur de la république, M. Bonjean, annonça au condamné que l'heure de l'expiation avait sonné et l'exhorta à avoir du courage.

A l'annonce de cette terrible nouvelle, Abdallah ben Rouga pâlit, bocha la tête, puis, vite remis de son émotion, il protesta véhémentement et jura qu'il était innocent.

Puis il fut livré aux mains des aides, qui, dans le vestibule de la prison, procédèrent à la funèbre toilette.

Quand les préparatifs furent terminés et la levée d'écrou signée par le bourreau, Abdallah ben Rouga pâle, blanche dans une voiture cellulaire qu'on dirigea aussitôt, sous bonne escorte, vers la place Bab-Saadoun, ou la guillotine avait été dressée.

Le trajet dura vingt minutes environ, durant lesquelles le condamné, en proie au plus profond abattement, ne proféra pas une parole.

Une foule énorme, difficilement maintenue par des soldats, se pressait sur la place.

C'est d'un pas ferme que le condamné, escorté des deux aides, s'est approché de la guillotine. Quelques secondes plus tard, le couperet tombait. Un bruit sourd se faisait entendre ; justice était faite!

Le corps a été transporté aussitôt après au cimetière musulman où il a eu lieu l'inhumation.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. J. Mart Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 276 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein **montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent annoncer** où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
276 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant.

c112

BOYCOTT D'ENFANTS

Ils sont irrités de l'avis affiché par un marchand

Mahonoy City, Penn., 13 — Michael Schleif, propriétaire d'un magasin de bonbons, ayant affiché un placard défendant aux clients de flâner dans son établissement, les jeunes garçons de l'endroit ont décidé de le boycotter.

Tous les garçons de Burnside, où Schlief tient son magasin, se sont rassemblés et, la tête sur le billot, la hache suspendue au-dessus de leur cou, ont prononcé le serment suivant:

"Je jure par tout ce qu'il y a de bon et de mauvais que je ne fréquenterai pas le magasin de Michael Schlief. Que Farmer Kulp me soit en aide."

Farmer Kulp est un ex-congressman qui est très populaire chez la jeunesse.

OCTOGENAIRE DECEDE

Woonsocket, R. I., 12—Nous elle vons disparaître dans la mort de M. Antoine Hébert, survenue ici ce matin, nombreux compatriotes comme un des plus anciens résidents.

Le père Hébert comme on se plaisait à l'appeler chez nous, qui le connaissait jusqu'à il y a quelque trois semaines d'une santé proliférante. Tous les jours depuis qu'un âge avancé l'avait forcé à abandonner de son ouvrage on le voyait sur la rue Main conversant avec les vieillards qui sa cabet vieilli avec lui en leur les plus jeunes qui avaient appris à le connaître. Vers la fin de décembre, malade

l'âge, et atteint de maladie, il se voyait forcé de renoncer à ses sorties habituelles et depuis six jours il était au lit. La mort est venue paisiblement le prendre pour le conduire dans un monde meilleur.

M. Hébert est né à St. Dominique, P. Q. et il devait atteindre sa 86e année le 6 mai prochain. Après un second mariage avec Mlle Adelaïde Desmarais décédée il y a trois ans, M. Hébert venait s'établir à Woonsocket et travaillait pendant plus de 20 ans à la fabrique Lippitt. Il laisse dans le deuil trois fils, MM. Antoine, Julien et Joseph Hébert de cette ville, une soeur, Mme Félix Pépin de Woodlawn.

SUICIDE D'UN PAUVRE D'ESPRIT

Wheelwright, 13—Timothy Connors 46 ans, s'est suicidé en scrivie de la manufacture de George W. Wheelwright Paper Co.

Connors était un pauvre d'esprit qui, étant jeune garçon, avait été pris dans un refuge de Boston et mis sur la ferme du juge Dennis Healey, à Furnasce, où il demeura pendant plusieurs années. Il avait si peu de facultés mentales qu'il n'a pu fréquenter l'école.

Ayant quitté la ferme Healey, il vagabonda de villages en villages autour de Hardwick, vivant la plupart du temps de charité.

Mercredi soir, il fut vu près de la compagnie de papier et après minuit, John Healy, chauffeur de l'établissement, le découvrit baignant dans son sang, le cou tranché d'une oreille à l'autre. Un rasoir gisait à côté du suicidé.

Les secours médicaux furent vains pour rappeler le malheureux à la vie.

Il sera inhumé à Gilbertville, cet après-midi, aux frais de Hardwick, car on ne connait pas de parents à Connors en ces parages.

CHOMAGE ANNUEL

Woonsocket, R. I., 14.—Des avis ont été affichés hier dans tous les départements des fabriques Alice et Millville, de la Woonsocket et Millville Rubber Shoe Co., que ces deux fabriques seront fermées le 30 mars et que les employés devront chômer durant les deux semaines qui suivront cette date.

Ce chômage est nécessité par l'inventaire annuel.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 483-g

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambre numéro 4, de Mme Anna Demers, secrétaire de l'Association funéraire de St-Patrick. Cet Association fondée le 1er fév. et après avoir investi le fonds de réserve, on a mis la balance à la caisse de l'entrepreneur sur le Dépôt. Le service est parfaitement satisfait. Pour tous renseignements s'adresser à la susdite secrétaire ou à l'un ou l'autre membre du gouvernement.

ENOCH DE MONT
110 rue Bellevue, South Lowell

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.

462 RUE MERRIMACK.

☞ Une visite est sollicitée.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre [poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui font tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pire huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le professeur général connait les peintures préparées, est basé sur le fait que a plus grande partie de ces peintures sont mélangées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors ajoute chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—mais avec à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 25 à 50% le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'exultent, lorsque l'acide est combattue, ils n'est pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel paysan de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apparés séparément du marché ont également ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, et ils savent que le paysan ne sait pas qu'il a acheté une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte deux fois plus cher que la meilleure peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'adhérence.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain. Elle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps

Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annoue écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

POINTS FROIDS

Soulez les marchandises pour prendre votre glacière moderne pouvez faire des beaucoups agréables à la glace

La seule glacière moderne en ville, tes y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces régles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LISEZ L'ETOILE.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 94

I

Le notaire sursauta.

Mais avant qu'il ait eu le temps de demander à Boris une explication, le prince quittait l'étude, descendait les ruées d'Eligny et se dirigeait vers Tréboux.

V

Le Slave était heureux en songeant à la joie qu'il allait causer à la noble femme; heureux surtout à la pensée qu'il pourrait parler de Laurence avec Mme de Marigny, à qui il ouvrirait son coeur.

Il marchait lentement, s'attardant à écouter le sifflement de la brise dans les ramures et la plainte douce des sources.

Il pensait :

—Bien souvent, Laurence est venue là !

Et c'est dans cette vieille ruine, se dressant non loin de la route, que j'ai connu la Dame aux bluets, que je l'ai arrachée aux mains du comte de Marigny.

Il hâte le pas maintenant.

Il pense encore :

—Mme de Marigny sera heureuse un jour: le malheur se lasse de toujours frapper à la même porte. Puis Paulot deviendra un homme et qui sait s'il ne parviendra pas, par son travail, à reconstituer sa fortune.

Quand il arriva devant Tréboms la grille était ouverte.

Il entra.

Apercevant la vieille servante, il lui tendit sa carte.

La servante le fit entrer dans le même salon où Bourdon avait été reçu.

Bientôt, Michelîne parut le visage un peu pâle.

Le nom de Boris Souvarine ne lui rappelait qu'un bien douloureux souvenir; le souvenir du duel d'autrefois, le souvenir de la trahison de son mari et d'une amie jadis tant aimée.

—Monsieur, lui dit-elle, en lui offrant un siège, quel motif me procure l'honneur de votre visite.

Le ton de Michelîne était glacial.

Debout à quelques pas de Boris elle semblait vouloir lui signifier qu'elle ne désirait point qu'il s'éloignât au plus vite.

Boris, interloqué par ce froid accueil, ne trouvait pas une parole.

Pendant quelques instants il examina la comtesse de Marigny et il constata sur le visage amaigri et pâle de la pauvre femme de cruels ravages.

Depuis la visite de Bourdon, le front de Michelîne s'était encore assombri; ses yeux rougis et cernés de noir attestaient de longues insomnies.

—Madame, dit enfin Boris, le château de Tréboms était à vendre, je viens vous faire l'acquisition.

Michelîne resta calme; mais son visage se contracta légèrement, une ombre de tristesse profonde passa dans ses yeux.

Le moment de l'irrémédiable était arrivé, l'heure avait sonné où il fallait à tout jamais quitter Tréboms.

Et la pensée de suicide qui, depuis quelques jours, ne la quittait pas, vint encore hanter son esprit.

Son coeur trembla.

Elle chancela.

Et si Boris ne s'était précipité pour la soutenir, elle fût tombée !

—Madame! oh! madame!

Il ne sait que lui dire. La douleur farouche de cette femme, son silence, lui font peur.

Elle murmure enfin .

—Vous avez acheté Tréboms, eh Lien! monsieur, à partir d'aujourd'hui vous êtes ici chez vous; mon fils et moi nous partirons demain.

—Non, madame, vous ne partirez pas, je le défends Boris.

—Vraiment, dame, madame, je ne suis pas venu ici pour vous chasser de la même, mais plutôt...

Hélie eut un rire ironique et ne le laissa pas achever.

—C'est pour m'annoncer que tout est fini, que demain le notaire viendra me faire signer l'acte de vente !

—Je m'étonne, mais que le notaire ne soit encore venu lui-même m'apprendre que Tréboms était vendu et qu'il ne m'appartenait plus; la note devoir. Mais il a préféré charger un étranger de m'annoncer la terrible nouvelle.

—J'ai décidé, madame, de vous supplier de ne rien changer à votre existence et de ne pas quitter cette vieille demeure qui est toute votre vie.

Michelîne releva vivement la tête.

—Et de quel droit, demanda-t-elle, me faites-vous de pareilles propositions qui vous le savez bien, sont aussi étranges qu'inacceptables.

—Vous êtes une amie de Mme Desmeuil, une amie d'enfance. Et c'est en souvenir de cette malheureuse femme que je me suis résolu à faire ce qu'elle aurait certainement fait elle-même pour vous, si elle avait connu vos souffrances.

—Ah! vous venez me parler de Laurence! s'écria Michelîne, le regard mauvais. Ah! vous êtes, vous aussi, un ami de cette belle Dame aux bluets dont tous les hommes raffolent.

"Et vous avez cru, monsieur, que le souvenir de Laurence attendrirait mon coeur? mais, sachez-le bien, ce souvenir ne me laisse que du dégoût.

—Madame! madame!

—Pour elle mon mari s'est battu avec vous! Vous vous êtes entre-tués tous deux pour cette infâme! car c'est être infâme, n'est-il pas vrai? que de tromper une amie d'enfance, une femme déjà si à plaindre et si malheureuse !

Elle continua avec indignation :

—Laurence venait ici le sourire aux lèvres, et je croyais à ce sourire.

"Mensonge !

"Je croyais à ces tendresses.

"Mensonges encore ! mensonges toujours !

—Vous calomniez Mme Dormeuil, dit Boris.

—Mais vous n'ignorez pas, monsieur tout le monde le sait, d'ailleurs, que Laurence est et est peut-être encore la maîtresse du comte de Marigny.

Boris fit un bond vers Michelîne qui, inquiète et surprise, recula de quelques pas.

—Vous mentez ! dit-il.

—Monsieur !

—Vous mentez! vous dis-je encore, ou bien le malheur vous a rendu folle !

—Vous pouvez interroger, si cela vous convient, les boutiquiers de la rue de Babylone. Tous vous diront comme moi, que chaque soir, le comte de Marigny rôdait aux alentours de l'hôtel de Laurence; tous vous diront aussi que les rares fois où cet hôtel n'était pas pour lui, souvent, pendant la nuit.

Et, avec une ironie douloureuse.

—Ah! vous aussi vous aimez cette femme! Et pour elle vous piétinez sur votre conscience! Vous mentez, m'avez-vous dit.

"N'auriez-vous donc pas conscience de la gravité de l'insulte que vous venez de me faire?

"Il est vrai, ajouta-t-elle avec un froid sourire, que depuis quelques temps je suis un peu habituée aux brutalités de tous genres. Puis, on peut tout dire, n'est-il pas vrai ? à une femme dans la misère; et cette femme ne doit-elle pas tout entendre ?

En prononçant ces paroles, Michelîne n'était dressée, dans ses magnifiques yeux bleus des larmes roulaient lentement.

Boris eut un élan généreux.

—Pardonnez-moi, madame, fit-il; je suis si malheureux, si vous saviez ! si malheureux et si triste !

—Vous aimez Laurence ?

—Je l'aime.

—Et vous ne craignez pas que cet amour vous soit fatal ?

—Oh! madame! depuis quatre ans, je n'ai pas vu madame Dormeuil !

—Elle est sans doute avec le comte de Marigny.

—Non. Nul ne sait où elle est ; et en venant ici j'espérais apprendre de vous, qui êtes son amie, ce qu'elle est devenue.

—Je ne m'occupe point de cette femme.

—Alors, malgré tout ce que je viens de vous dire, vous croyez toujours que Laurence a été la maîtresse du comte de Marigny

—J'en ai la certitude.

—Si je vous expliquais, madame, le motif qui a déterminé entre votre mari et moi ce duel qui vous tient tant au coeur, vous reconnaîtriez bien vite votre erreur.

—Je sais tout, monsieur, il est inutile d'essayer de disculper Mme Dormeuil.

Puis elle ajouta :

—Alors depuis quatre ans Laurence disparaît ! Depuis quatre ans vous la cherchez ?

Il se tut, et pendant quelques instants, resta immobile devant Michelîne.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

VI

Les gens Boris eût quitté le château de Tréboms, Michelîne se rendit à l'étude du notaire.

Là, elle apprit que les deux cent cinquante mille francs, produit de la vente du domaine, étaient non seulement suffisants pour payer les frais, les dettes diverses et faire lever les hypothèques prises sur Tréboms, mais encore laissaient un reliquat assez important de mille francs disponible.

—C'est bien, monsieur, dit Michelîne au notaire; je vous remercie d'avoir si bien défendu mes intérêts. Je vous prie de garder, jusqu'à nouvelle information, l'argent qui doit me revenir quand tout sera payé et d'en faire le placement que vous jugerez le plus avantageux. En cela, je m'en rapporte entièrement à vous. Je serai très heureuse que les intérêts de cette somme soient suffisants pour payer les frais d'instruction de mon fils.

—Mais, madame, fit le notaire, j'ai ces ordres relativement à Tréboms. Je dois vous déposséder en rien, du moins pour le moment.

Vous pouvez donc rester au château aussi longtemps qu'il vous plaira. Le prince Souvarine m'a nullement l'intention de vendre habiter en ces contrées. C'est un simple placement d'argent qu'il a fait, bien qu'il paraisse fort peu se soucier des intérêts.

—Merci, mon vieil ami, merci, fit Michelîne en tendant la main au notaire. Mais je refuse. Je quitterai Tréboms le plus tôt qu'il me sera possible.

Elle pensait :

"Bientôt je partirai à tout jamais." Elle reviendrait au château.

Paulot et elle dîneront dans la serre.

On était en octobre; déjà les soirées étaient courtes. La vieille servante apporta les lampes, puis se retira.

La mère et le fils restèrent seuls, face à face, au milieu des arômes depuis longtemps délicieux au milieu des admirables aux larges ombres.

Par les vitres largement ouvertes montait le doux murmure des insectes et des oiseaux s'attiant dans les ramures et parmi les herbes folles tombées en révolte au milieu des allées.

Michelîne et Paulot aimaient ce décor sauvage.

En ce moment la vie était montée sur sa plus haute rampe d'émotion; par les dernières raisons du soleil couchant se détachaient nettement de l'horizon, prenaient parfois des reflets d'incendie.

Michelîne tendit la main vers les montagnes en feu et dit :

—Comme tout cela est beau ! fit garde Paulot.

C'était comme une apothéose dont elle ne pouvait détacher ses regards : une féerie dans laquelle il ne semblait revoir tous ceux qu'elle avait aimés et qui n'existaient plus.

Rêveuse, Michelîne restait en contemplation de cette fin de jour, devant l'éblouissant tableau qui se déroulait à ses yeux.

Paulot, plus pratique, achevait son dîner.

Puis, étendant la main vers le grand arc silencieux la comtesse ajouta :

—Tout cela n'est plus à nous, Paulot. Tréboms est vendu !

—Depuis quand ?

—Depuis aujourd'hui. Dans quelques jours, mon fils, il nous faudra quitter à jamais cette maison où nous avons tant souffert tous deux, mais où nous avons eu cependant quelques moments de paix.

—Oh! ma pauvre maman !

—Ton père seul, a consommé notre ruine, mais tu ne dois pas le haïr, malgré tous nos torts envers nous.

"C'est ton père! Certes, il n'a pas toujours été pour toi ce qu'il devait être, mais il faut lui pardonner, Paulot. C'est la mère qui te le demande.

—Je ne connais que toi, fit froidement Paulot. Je n'aime que toi; mon coeur est fermé à toute autre tendresse.

Tous deux descendirent au parc.

L'air fraîchissait: une brise légère agitait les arbres dans un murmure très doux.

Puis, dans la nuit silencieuse, les rons de l'Angelus se levèrent, répercutés à l'infini par tous les échos de la montagne.

Et il semblà à Michelîne que jamais elle n'avait entendu des sons aussi doux.

Pour mieux écouter, elle s'arrêta un instant.

Puis le silence se fit, qu'aucun bruit ne vint plus troubler.

Tout dort maintenant à Tréboms.

La vieille servante enlève le couvert et éteint les lampes; la serre, tout à l'heure si claire, est à présent plongée dans l'ombre.

Seul le parc est encore illuminé par les lueurs célestes, par les rayons très doux de la lune qui, tombant d'aplomb sur ce coin solitaire, l'inondent de clartés blanchâtres.

Jamais Paulot n'a vu sa mère aussi triste; et un pressentiment pénible, qu'il ne peut définir, agite sa jeune âme.

(A Continuer)

HOTEL BELVIDERE

34 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

Bonnes Haches pour bûcher

Double ou Simple Tailiant.

W. T. S. Bartlett,

633-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie EDWARD S HOULE

Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass

DR H. E. LANGIS DENTISTE

39 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de visites

De 8.30 A. M. à 12 P. M.

De 2 P. M. à 8 P. M.

Beau Magasin a Louer

694 rue Merrimack

Près de la rue Cabot

A. S. GUILD, Agent.—23 n

Donnez a vos Chevaux la

"Imperial Cavalry Powder"

Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.

Elle se vend en boîtes de 15c et 25c

—A LA—

Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE — Un demande un homme pour confectionner le habits et une femme pour coudre les pantalons et vestes. S'adresser chez V. A. Maret, rue Cheever 6 cen

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage général de la maison. Adresser aux travaux de l'Etoile. 20 m

ON DEMANDE—Une jeune fille connaissant parfaitement bien la sténographie et la machine des livres. S'adresser par lettre C. L'Etoile. 8 m

ON DEMANDE—Une servante, position permanente. S'adresser à R. Lagassé, 30 rue Hildrith. 15 m

ON DEMANDE—Un Couturier et une couturière. S'adresser chez Jos. Lamarre, 72 rue Cabot 6 m f

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Bonne référence nécessaire. S'adresser au numéro 33 rue Butterfield. 5 m

A LOUER—Pour voyage de la saison- Octobre 1e 26, 1905.

A LOUER—Sur la rue Westford, un logement de six chambres et salle de bain, $3.25 par semaine. G. D. Kimball, 44 rue Central 17m

A LOUER—Sur la rue Baldwin, un logis de cinq chambres, $5 par mois. G. D. Kimball 44 rue Central 17m

A LOUER—Des logements de trois chambres, No 56 Lawrence Ave. $1.25 par semaine. S'adresser chez Farrell & Conalon, 243 rue Dutton. 16 m

A LOUER—Des très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Ou logis sont frais peintures en dedans et en dehors, eau chaude, bains, portes et lumière dans les corridors, et à louer à de très bonnes conditions. S'adresser à M. V. A. Maret 12 rue Cheever. c 14

A VENDRE—Une maison de 8 chambres, située rue Pleasant, No 7, avec terrain de 50 pieds sur 100 pieds. Grand jardin de fruits et terrain avec arbres fruitiers. Puits artésien en bon état et limpide. Cause de vente la mort du propriétaire. Conditions faciles, pour plus amples informations, s'adresser à Mme Melvina Noël Dewey Ave, Centralville 17 m

GARDE-MALADE — Dame Jean Baptiste Desrochers sera capable d'aller à la semaine comme garde-malade chez qui aurait besoin d'elle. Adresse, No 151 rue Merrimack ou chez son fils, Jos. Payette, 22 rue Decatur. 12 m

SALLES DE MODES—Mlle Josephine Montplaisir, modiste fashionable, 403 rue Moody Salon ouvertes tous les jours 7a

BOULANGERS ATTENTION—A vendre à des conditions faciles, une boulang rie, grand four en brique, écurie et hangar. 5,000 pieds de terrain, situation de première classe. S'adresser à H. B. Oliver, chambre 54 Central 3 oct.

A LOUER—Deux maisons de première classe, ayant toutes les modernes améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. S'adresser chez Narcisse A. St. Jacques, Boulevard ou s. M. H. Beaudoin, à leurs résidence ou à leur magasin 2 pieds d'altère. 1 p o

A VENDRE—Trois maisons de première classe, ayant toutes les modernes améliorations, situées dans le quartier le plus fashionable de la ville. Pour plus amples informations s'adresser à Mme Melanie [illegible] 1 p o

A LOUER—Trois maisons de première classe, ayant toutes les modernes améliorations, situées dans le quartier le plus fashionable de la ville. Pour plus amples informations s'adresser à M. H. Beaudoin, à leurs résidence ou à leur magasin 2 pieds d'altère. 1 p o

A VENDRE—Une bonne boucherie, bien située, bon commerce, raison de vente, maladie. S'adresser à Mme Vve Jos. Lamarre, 72 rue Cabot 6 m f

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Bonne référence nécessaire. S'adresser au numéro 33 rue Butterfield. 5 m

A LOUER—Sur la rue Baldwin, un logis de cinq chambres, $5 par mois. G. D. Kimball 44 rue Central 17m

A LOUER—Des logements de trois chambres, No 56 Lawrence Ave. $1.25 par semaine. S'adresser chez Farrell & Conalon, 243 rue Dutton. 16 m

A LOUER—Des très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Ou logis sont frais peintures en dedans et en dehors, eau chaude, bains, portes et lumière dans les corridors, et à louer à de très bonnes conditions. S'adresser à M. V. A. Maret 12 rue Cheever. c 14

A VENDRE—Une maison de 8 chambres, située rue Pleasant, No 7, avec terrain de 50 pieds sur 100 pieds. Grand jardin de fruits et terrain avec arbres fruitiers. Puits artésien en bon état et limpide. Cause de vente la mort du propriétaire. Conditions faciles, pour plus amples informations, s'adresser à Mme Melvina Noël Dewey Ave, Centralville 17 m

GARDE-MALADE — Dame Jean Baptiste Desrochers sera capable d'aller à la semaine comme garde-malade chez qui aurait besoin d'elle. Adresse, No 151 rue Merrimack ou chez son fils, Jos. Payette, 22 rue Decatur. 12 m

SALLES DE MODES—Mlle Josephine Montplaisir, modiste fashionable, 403 rue Moody Salon ouvertes tous les jours 7a

BOULANGERS ATTENTION—A vendre à des conditions faciles, une boulang rie, grand four en brique, écurie et hangar. 5,000 pieds de terrain, situation de première classe. S'adresser à H. B. Oliver, chambre 54 Central 3 oct.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 19 Octobre 1904. Les trains hebdomadaires de service de la Merrimack seront:

Pour Boston, 5.43, 8.22, 10.43, 7.46, *8.50, *9.32, 11.32, m., 1.42, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.50 a. m.

Les trains marqués (*) laissent la station de la rue Middlesex de 10 minutes plus tard.

Pour Boston 5.46, 6.30, 7.30, 8.30, 9.40, *10.50, 7.01, 7.56, 7.31, *7.46, 7.55, *8.05, *8.37, *9.57, *9.58, 10.50, 11.06, *11.45 a. m., *12.05, 12.14, *12.50, 1.44, *1.56, *2.20, *3.10, 4.35, *4.50, 5.22, *5.40, 6.15, *6.15, *7.50, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24 *8.15, 8.30 a. m., *10.10, 2.50, *3.35, 6.20 8.35 p. m.

Pour Lawrence, 5.8, 06, *6.50, 27.31, *8.30, *9.38, 10.30 a. m., *12.05, 1.20, *2.30 *3.25, *5.00 6.15, 7.30, 9.30 p. m.

SOUS TERRE

La N. E. Telephone & Telegraph Company a un grand projet

Audience importante qui sera donnée ce soir a l'hôtel de ville

La séance que nos édiles tiendront ce soir, sera particulièrement intéressante.

Les membres du gouvernement municipal auront à étudier une pétition de la New England Telephone and Telegraph Co.

Cette prospère compagnie demande le privilège de perver nos rues pour y enfouir ses fils

Le travail qui sera considérable coûtera près de $80,000, autant d'argent qui tombera dans l'escarcelle de nos ouvriers.

Ce travail de la mise en terre des fils est très important pour une ville, car il débarrasse les rues des grands poteaux qui sont une véritable disgrâce et qui enlèvent à nos rues tout leur pittoresque. On prétend en certains quartiers que les fils de la New England Telephone and Telegraph Co. pourraient être placés avec ceux de la lumière électrique, mais pour ceux qui s'y entendent le mélangement en fait d'électricité la chose est parfaitement impossible à cause des courants contraires. Les deux ne vont pas ensemble.

Ensuite, l'enfouissement des fils rendra le service de la compagnie beaucoup plus efficace. Il n'y aura plus d'encheveêrement qui, souvent, paralyse le trafic. Les tempêtes non plus, n'y auront plus de prise.

On dit aussi, quelque part que la ville devrait s'emparer du réseau de la compagnie et faire faire les travaux à ses frais. Cela nous paraît encore une utopie.

On sait et tout le monde en est convaincu que les mêmes travaux entrepris par une municipalité reviennent toujours plus chers qu'à une compagnie indépendante. Alors pourquoi opérer notre trésor de dépenses inutiles.

L'on ne s'attend pas à ce que l'opposition à la pétition soit bien forte, car la plupart des têtes dirigeantes chez nos concitoyens paraissent favoriser le projet.

Dans notre édition de demain nous donnerons le rapport complet des travaux de nos édiles sur cette question qui revêt une importance vitale pour notre ville.

COUR SUPERIEURE

LES PRISONNIERS QUI ONT COMPARU HIER

Dans une couple de cas le tribunal s'est montré sévère

John Morrison a plaidé coupable hier, en cour criminelle, à l'accusation de vol avec effraction, et pour le punir de ses méchants instincts, le tribunal l'a condamné à trois ans de prison.

Wm Lizotte, accusé de vol, a été condamné à moisir durant un an dans la maison de correction.

Edward McKenney, le vieillard qui, il y a quelque temps, tentait d'assassiner un neveu à North Chelmsford, s'en-a été remis sous les soins éclairés de l'officier de probation. L'individu est un natural de Pawtucket, R.I.

Cornelius Desmond, David C. Sabourin, John Whitehead et John A. McKahan, accusés, les uns de vol, les autres de recel, au détriment de F.M. Hill & Co., ont plaidé non coupable hier. Leur procès a été remis.

Jendi, il est probable que la cour siégera à l'amphrige.

APRES 23 ANS

M. JAMES G. MARSHALL DONNE SA DEMISSION

Les employés du Boott n'ont plus leur patemaître

M. James G. Marshall, qui depuis 23 ans, remplissait les fonctions de patemaître des Boott Mills a quitté cet emploi. C'est l'intention de la compagnie de diminuer son personnel et cet important travail sera fait à l'avenir, par les commis du trésorier.

EN VILLE

Le meilleur marché est chez A. C. Blanchette, 79 Cheever. Prélart, valise, chaises, couchettes en fer, etc., etc. Au comptant ou à crédit. Apportez-vous ce nos horloges de salon pour une liste de savoir.

LA CONSTRUCTION

PLUSIEURS EDIFICES SURGIRONT DE TERRE CE PRINTEMPS

MM. P. Z. Hébert et V. A. Maret nous donnent de beaux édifices

M. Pierre Z. Hébert, marchand de meubles du Petit Canada, a acheté récemment un vaste terrain, sur la rue Moody, près de l'école Textile.

M. Hébert se propose d'y élever une vaste maison de seize logis, construite avec toutes les améliorations modernes. Nous le félicitons sur son esprit d'entreprise.

M. V. A. Maret, tailleur de la rue Cheever, doit se faire construire un édifice de trois étages sur l'emplacement qu'occupe sa boutique, No 122 de la rue Cheever.

Il y a quelque temps, M. Maret achetait une vaste maison de vingt-quatre logements sur la rue Ward. Il y a fait faire d'importantes améliorations qui ont donné du travail à plusieurs ouvriers, durant de longues semaines.

La construction est un signe de prospérité pour une ville. Aussi, félicitons-nous nos entreprenants concitoyens.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 9 rue Adam
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau : de 10 à 12 A. M. 2 à 4 et de 7 à 8 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

IL EST DE MONTREAL

William Cardwell comparaît devant le tribunal

William Cardwell, un jeune homme qui n'a vu fleurir que 18 printemps a comparu devant le juge Hadley, sous une accusation de vagabondage. Dans une semaine, le tribunal décidera sure son cas.

Cardwell dit venir de Montréal où il compte quelques parents et de nombreux amis.

Le bureau d'émigration s'occupera de son cas.

LE MAIRE CASEY

Il ne veut pas de redistribution pour la ville

Le maire Casey va ce soir, présenter un autre véto, à nos édiles, disant que la rédistribution des quartiers de Lowell ne sera pas nécessaire cette année.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face ou par proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour en édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement à bâtir, contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

GRADUATION

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets pour la séance de graduation du High School qui aura lieu ce soir dans la salle du High School.

COMMISSION DE L'AQUEDUC

Hier a eu lieu l'assemblée régulière des membres

A l'assemblée régulière de la commission de l'aqueduc, tenue hier, M. I. E. Wetton, nouvellement élu à prix charge de sa position.

M. Robert J. Crowley fut nommé et M. Robert Thomas a été de nouveau appelé au poste de surintendant.

LA FAMILLE MAILLOUX

Elle remercie tous ceux qui l'ont assistée dans son récent deuil

La famille Mailloux qui vient d'être si cruellement éprouvée par la mort de Mme Veuve J. B. Mailloux, regagerie de grand coeur tous ceux qui l'ont aidé durant les sombres jours de deuil qui ont suivi la mort de la vénérable octogénaire.

Ses remerciements s'étendent aux parents, aux amis, ainsi qu'aux porteurs qui se sont dévoués en cette circonstance.

COUR DE POLICE

UN INDIVIDU TENTE DE VENDRE UN PHONOGRAPHE A VIL PRIX

Liste des citoyens qui ont défilé devant le tribunal

En cour de police, ce matin, il y avait le contingent ordinaire d'ivrognes qui ont dû payer leur tribut à la justice.

Quatre d'entre eux, cependant, sont tirés sans payer l'amende, en prouvant de s'amuser à l'avenir.

Paul Ford a payé $2 pour avoir sa liberté.

Georges Anderson a aussi sorti $2 de sa poche pour pouvoir prendre congé de MM. les policemen.

Jan Harrison est aussi un ivrogne qui a dû se départir de $2 pour ne pas goûter au cavreau.

Le policeman Giroux a encore bien prouvé son habileté en arrêtant Wm Southbridge qui, prétend-on, avait exhibité à sa tante, une magnifique phonographe qui avait coûté plusieurs dollars et qu'il tentait de vendre à vil prix sur la rue Cabot.

Ce matin, la tante ému des malheurs de son neveu, n'a pas voulu comparaître contre lui. Mais comme le jeune homme était échéché lorsque la police l'a coffré il a été condamné à la simple amende de $2.

John Do-ley, P. Souza, Pat Roache, K. Parkins et Harry Thompson se sont plongé fréquemment les lèvres dans des coupes remplies du nectar naguère cher aux dieux.

Les uns ont dû verser une amende dans le trésor municipal pendant que les autres ont dû prendre le chemin des maisons de correction où l'on apprend à penser et à se contenter de "ratafia de quenouille."

Thompson subira son procès vendredi matin.

SCANDALE

Une scène épique dans le Petit Canada

Il s'est passé une scène tragi-comique, hier soir vers 10 heures dans l'édifice, angled es rues Cheever et Aiken, au cours de laquelle on a échangé de gros mots, au grand amusement des voisins.

Quelqu'un qui prétend s'y connaître nous dit que cette histoire a trogné au cours de nombreuses libérations.

M. A. R. DUFRESNE

Un de nos architectes voit ses plans approuvés

M. A. R. Dufresne, architecte, qui a longtemps demeuré à Lowell, et qui était allé s'établir ensuite à Montréal, nous est revenu. M. Dufresne a préparé de magnifiques plans pour une maison que M. Mike Donovan doit faire construire incessamment sur la rue Walker.

Les plans sont soumis aux entrepreneurs qui enverront leurs soumissions à notre compatriote.

NOTES PERSONNELLES

M. Charles Lirette est parti jeudi dernier pour le Canada et l'on nous dit qu'il y passera l'été.

Mlle Blanche Lemaitre, de Lanningtcn, N. Y., est l'hôte de sa sœur, Mme Alfred Comtois et de son frère, M. Henri Lemaître, de la rue Clarke.

AVIS

La personne qui a emporté un manchon de la boutique de barbier de M. Parent fera mieux de le rapporter si elle veut s'exempter les désagréments d'une poursuite.

"ECARTEE"

Une petite chienne jaune, bien remarquable, est écartée depuis lundi. Une grosse récompense sera donnée à celui qui la ramènera à son propriétaire, M. J. B. Plant, 489 rue Moody.

15m.

IMPOSANTES FUNERAILLES

M. GELINEAU RECONDUIT AU CHAMP DE REPOS

Plus de 300 personnes le reconduisent à sa dernière demeure

Les funérailles de M. Césaire Gélinéau ont eu lieu ce matin au milieu d'un concours innombrable de parents et d'amis du défunt, qui était chéri de ses patrons, estimé de tous ceux qui travaillaient sous lui et considéré par tous ceux qui le connaissaient.

Le cortège funèbre s'est formé en face de la résidence mortuaire et a marché en rang jusqu'à l'église St-Joseph, où le service a été chanté, à 8 heures. Pas moins de trois cents personnes ont marché dans la procession qui suivait le corbillard.

A l'église, le service a été chanté par le Rév. Père Brullard, assisté des RR. PP. Lamothe, comme diacre, et Graton comme sous-diacre.

Le chœur de l'église St-Joseph s'est donné la messe des Morts harmonisée par l'abbé Perreault. A l'offertoire, Mlle Ida Tarte a chanté le Pie Jesu.

Les porteurs étaient MM. Joseph Dumais, M. Haggerty, John B. Roy, Wm Larochelle, H. Cinq Mars et Régis Dupré.

A l'occasion des funérailles, les tanneries White, dont M. Gélineau était un des premiers contre-maîtres avaient suspendu les travaux, afin de permettre aux employés d'aller reconduire leur chef au champ du repos. Les principaux patrons de la manufacture étaient aussi représentés aux funérailles.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph où le corps du défunt fut déposé à côté de celui de sa regrettée femme.

Le Rév. Père Desrochers a béni la fosse.

Parmi les offrandes en fleurs nous remarquons : une tresse de lys, par MM. Michael McMullen, Joseph Rolduc et Frank Bignon; une tresse d'oeillets roses, composé d'autant de fleurs que le défunt comptait d'années (56) par M. Wm. D. White; autre tresse de roses par M. Joseph Dumais;; portefeuilles avec inscription "At Rest" par "La Belvidere Factory, White Tannery."

Voici les offrandes en prières offertes pour le repos de l'âme du défunt: 208 chapelets de la Sainte-Vierge, 10 bénédictions au Saint-Sacrement; 12 communions: 24 messes entendues; 12 chemins de croix, 30 oraisons; 50 prières; 12 litanies de la Sainte-Vierge.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

GRAND SACRIFICE

Plus de 20 personnes brulées dans un incendie

Appareils de sauvetage defectueux la cause du désastre

New-York, 14.—Une vingtaine de personnes ont été brûlées à mort, plusieurs autres ont été si cruellement brûlées qu'elles en mourront, et une quarantaine ont été légèrement brûlées, dans un feu qui a pratiquement détruit une maisons à logis de cinq étages, sur la rue Allen, de bonne heure aujourd'hui.

Les morts connus sont les suivants:

RACHEL SALOMON, 45 ans.
JACOB SALOMON, 19 ans.
ABRAHAM SLOMON, 20 ans.

Le feu avait fait de grands progrès avant que la plupart des occupants de la maison apprirent ce qui se passait et plusieurs ne purent se sauver des flammes. Des sauvetages excitants et des sauts sensationnels pour la vie, marquèrent l'incendie. Les pompiers montèrent sur les murs par les échelles et sauvèrent plusieurs personnes.

Des appareils de sauvetage défectueux dans l'arrière de l'édifice sont la cause de tant de morts et blessés parmi les occupants de la maison, qui étaient au nombre de 200.

Les scènes autour de la maison, après que les flammes furent éteintes, et lorsque les recherches pour les corps furent commencées, faisaient peine à voir.

MORT EN VOYAGE

Les autorités de Lawrence n'ont pas de détails

Lawrence, 14.—Le corps de Thomas F. Regan est arrivé ici de Texas, hier. Le certificat du coroner donne comme cause de la mort: "Sauté en bas d'un train en mouvement". On n'a pas de détails.

Le défunt était au Texas pour sa santé et sa mort a eu lieu près de la gare Neivel, près de El Paso.

Lorsque le corps fut trouvé à côté de la voie, $400 furent trouvés dans sa doublure de vêtement. Il était âgé de 21 ans, et travaillait dans la pharmacie de son oncle, James Scannell, les funérailles qui eu lieu aujourd'hui.

TERRORISTES A L'ŒUVRE

UN LIEUTENANT DE COSAQUES BLESSE MORTELLEMENT

Une explosion aurait eu lieu près du Kremlin à Moscou

St-Pétersbourg, 14 — On rapporte d'autres attentats des terroristes. Le lieutenant Kaulloff, du régiment des Cosaques du Volga, a été mortellement blessé par des révolutionnaires dans la cour de sa maison à Kremenoubg. On suppose que l'attaque a été commise comme revanche contre le lieutenant qui a aidé à la suppression des désordres.

Plusieurs autres officiers qui ont aussi combattu les manifestations ont reçu des lettres de menace.

On a découvert des proclamations révolutionnaires à Cronstadt, incitant les marins et les employés des docks à ne pas grever les navires où à les empêcher de prendre la mer.

Il est rumeur qu'il s'est produit une explosion à Moscou près des murs du Kremlin.

A ATHOL

La ville fait l'acquisition de son système d'aqueduc

Athol, 14—M. Arthur W. Morrill, de Portland, a remis entre les mains des autorités de la ville, l'aqueduc qu'il y possédait. On règlera plus tard les conditions de la vente.

MALHONNETETE

Le président Gompers saisi d'une grave question

Washington, 14 — Des accusations jaillissant sur l'intégrité de certains individus du chemin de fer souterrain et de la voie élevée de New York ont été produits pour considération au président Gompers, il s'agit de la grève.

Il paraît que ces officiers devaient recevoir de fortes sommes d'argent pour déclarer cette grève.

TROUBLES EN ESPAGNE

Un homme tué et plusieurs blessés

Madrid, 14 — Il y a eu des troubles à Barcelone et à Valence à l'occasion des élections provinciales. A Valence il y eut échange de balles de revolver, les salves furent aussi dégainés. Un homme fut tué et plusieurs blessés.

NOUS avons un grand assortiment de broderie de toutes sortes pour toutes les bourses, à bien bas prix de

5c a 29c.

Marchandises blanches pour Corsages de printemps et d'été de 5c à 25c, l'assortiment est considérable et offre beaucoup de choix.

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ce ni du commencement. Le gros Magasin de Fourrure de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature.
BEAU ET ENCORE FROID CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

LOWELL, MASS. MERCREDI, 15 MARS 1905. NO. 229

FAUX MOUVEMENT

Kouropatkine aurait abandonné le combat

Il a donné ordre de retraitrer quand Noji l'a pressé sur la gauche

Quartiers généraux d'Okou, 12, via Fusan, 15.—Des rapports à vrai jusqu'à hier soir, montrent que plus de 40,000 prisonniers russes ont été capturés par les armées japonaises, et plus de 50 canons russes ont été pris.

Des rapports qui arrivent ici disent que les Russes fuient partout.

Le nombre total des prisonniers, semontera, croit-on, à 50,000. Les Chinois souhaitent la bienvenue aux Japonais entrant dans Moukden et des drapeaux flottent sur tous les édifices.

Les Russes n'ont pas de provisions entre la passe Tie et Kharbin. Dans la dernière partie de la bataille, l'armée du général Linevitch se sépara du reste de la force.

Les prisonniers capturés disent que le général Kouropatkine croyait qu'il gagnerait la bataille jusqu'au 7 mars, lorsque le général Nogi le prendrait au nord-ouest. Le général Kouropatkine commanda alors à ses troupes de reculer sur Moukden, pour le défendre, donnant aux Japonais l'avantage de se servir de la rivière Hun qui donne une ligne naturelle de résistance plus effective que celle de la Shakhe.

La position des Russes fut perdue par la marche rapide de Kouroki.

Plusieurs des observateurs militaires étrangers critiquent la tactique de Kouropatkine sévèrement. Le plan original de Oyama était de tenir les Russes sur la Shakhe, les entourant avec ses deux ailes, mais la droite japonaise fut défaite. La retraite russe de la Shakhe suivit rapidement. et donna aux Japonais une ouverture pour couper le centre russe, entourer Moukden et isoler la gauche russe.

Tokio, 15.— Le paquebot américain "Tacoma" fut mis à mal par un navire japonais hier, le 14 mars.

Quartiers généraux du général Kouroki, 15.—La plus grande partie des Russes en retraite est supposée être rendue à la passe Tie. Les Japonais en poursuite ont des rencontres fréquentes avec l'arrière-garde. Le général Kouropatkine doit déménager ses provisions de la passe Tie, s'il désire se retirer à Kharbin, parce qu'elles seront nécessaires pour ravitailler l'armée pendant la marche. Les Russes n'ont pas de provisions entre la passe Tie et Kharbin.

St-Pétersbourg, 15.— D'après les dernières nouvelles de la passe Tie, les Japonais sont à quelques milles, et on s'attend à un nouveau combat. L'état major déclare cependant que l'ennemi est trop épuisé pour une attaque immédiate. D'après le général Kouropatkine, les Russes se réorganisent avec empressement et sont sûr de qui vive.

Le "Novoe Vremya" estime les pertes russes de 120,000 à 150,000 comprenant 4,000 officiers. Le "Russes Slovoe" dit que les pertes des deux côtés sont de 200,000 hommes. D'après le général Monloff, les pertes de la troisième division sont encore incertaines.

Kouropatkine est grandement complimenté pour avoir conduit l'attaque sur le général Nogi près de Hoshitai, à 10 mars, qui, croit-on, a sauvé les deuxième et troisième corps d'armée d'une perte complète.

Il n'y a pas de nouvelles du général Kuroki Kouropatkine. On croit que ses cosaques ont eu le même sort que la cavalerie caucasienne. Deux officiers Albrecht et Hartmann, rapportent qu'ils sont les seuls survivants de la brigade, qui sont restés pour raconter la bataille de vendredi et de samedi, lorsque la cavalerie fut sacrifiée, dans le but de couvrir la retraite de l'arrière-garde.

Une force de fantassins japonais avec artillerie avance sur Vladivostock. On croit que les Japonais ont l'intention d'assiéger la ville.

D'après des informations, Kouropatkine a reçu en tout 750,000 hommes en Extrême-Orient.

Passe Tie, 15.— L'avance de l'armée japonaise contre les positions russes à la passe Tie, ne se fait pas vite. Les premières colonnes sont de huit à dix milles au sud et près des arrières-postes russes. Mais les opérations à présent ne sont pas sérieuses. Le maréchal Oyama ne donne pas de signe de continuer sa marche vers la passe Tie. Il est possible, cependant, qu'un grand mouvement de flanc soit commencé dans ces opérations. Les Japonais ont un grand avantage de plusieurs lasses et lignes d'approvisionnements, tandis que l'armée russe ne dépend nécessairement que sur une base et une ligne de communication et par conséquent peut faire tourner son flanc.

Paris, 15.— Le correspondant du "Petit Parisien" à St-Pétersbourg,dit que la résignation du général Kouropatkine a été acceptée et que le grand duc Nicolas Nicolaievitch a consenti à prendre le commandement de l'armée en Mandchourie.

St-Pétersbourg, 15.— Le conseil de guerre convoqué hier au Tsarkoe-Selo auquel assistaient le ministre de la guerre Sakharoff et le général Dragomiroff et autres, a, croit-on, décidé de continuer la guerre.

Londres, 15.—Le correspondant du "Daily Mail" déclare que le gouvernement français a fait comprendre aux banques de Paris de ne pas conclure d'emprunt russe si la Russie n'est pas prête à négocier la paix.

Qu'est-il advenu de la fine fleur des officiers commandant les forces de la Russie ? Des 28 généraux dont la guerre nous a fait connaître les noms, plus de la moitié sont maintenant hors de combat.

Sur 15 amiraux, 3 ont été tués, 4 ont été rappelés, en disgrâce, et 3 sont prisonniers des Japonais.

Les autres ne comptent pas pour beaucoup dans la lutte engagée.

L'un, l'amiral Jessen, commande les débris de la flotte russe du Pacifique à Vladivostock, et les trois derniers sont là errant sur les mers avec les diverses sections de l'escadre dit la discrédité de la Baltique.

Combien ces puissances sont vite tombées !

Voici ce qu'il est advenu de 28 généraux et 14 amiraux, depuis le commencement de la guerre :

LES GENERAUX

Stoessel— Prisonnier sur parole.
Gripenberg— Disgracié.
Orloff — Disgracié.
Tessoff — Disgracié.
Keller — Tué à Motkenlng.
Kondratchenko — Tué à Port-Arthur.
Tserpitzy — Tué à Port-Arthur.
Rialinkin — Tué à Shaho.
Smolensky — Tué à Shaho.
Routkowsky — Tué à Liao-Yang.
Smyrnoff — Prisonnier au Japon.
Mahtalinsky — Prisonnier au Japon.
Pflug — Prisonnier au Japon.
Bieli — Prisonnier au Japon.
Gorbatkovsky — Prisonnier au Japon.
Fock — Prisonnier au Japon.
Kondratovitch — A l'hôpital.
Kashtalinsky — A l'hôpital.
Samulitch — Suspendu, puis remis en commandement.
Stakelberg — Blessé, puis remis en commandement.
Rennenkampff — Blessé, puis remis en commandement.
Mistchenko — Blessé.
Linievitch — En querelle avec Kouropatkine.
Bilderling — En querelle avec Kouropatkine.
Sakharoff — Encore en commandement.
Kaulbars — Encore en commandement.
Kouropatkine — Démissionnaire.

LES AMIRAUX

Alexieff — Rappelé.
Starck — Rappelé.
Skrydloff — Rappelé.
Ilo-obrazoff — Rappelé.
Makaroff — Tué à Port-Arthur.
Moiss — Tué à Port-Arthur.
Wirgo — Tué à Port-Arthur.
Ukhtomsky — Prisonnier au Japon.
Leschinsky — Prisonnier au Japon
Jessen — Commandant à Vladivostock.
Folkersahm — Errant par les mers.
Berzovsky — Errant par les mers

Quel contraste avec les officiers du Japon, qui tous vainqueurs sur le champ du combat, sont couronnés de lauriers par leurs compatriotes.

Jusqu'à présent, les Japonais n'ont perdu qu'un seul général, tué à Port-Arthur, et deux amiraux. Aucun de leurs officiers de hauts grades n'a été fait prisonnier.

MACHINE DANGEREUSE

Elle prend feu en montrant une scène d'incendie

Lynn, 15 — M. George A. Cole, propriétaire d'une machine montrant des vues animées donnait hier soir une séance au Cole's Auditorium. Au moment où il offrait à ses spectateurs une scène d'incendie sur le grand drap blanc, sa machine prit feu et il fut grièvement brûlé.

Toute l'assistance, prise de panique, se sauva à toute jambe dans les escaliers. Mme Russell a perdu connaissance dans la presse qui s'y fit.

Les pompiers furent appelés et maîtrisèrent les flammes qui ont cependant causé pour plusieurs milliers de dollars de dégâts.

OFFICIER D'ACADEMIE

Winnipeg, 14.—M. H. d'Hellencourt, rédacteur de l'"Echo du Manitoba", et agent consulaire de la France ici, vient d'être nommé officier d'académie par le gouvernement français, au grand plaisir de ses nombreux amis. M. d'Hellencourt est né à Paris où il a fait de fortes études. C'est un ancien officier de l'armée française. Il vint au Manitoba pour se livrer à la grande culture; mais abandonna bientôt la charrue pour prendre la plume.

Depuis sept ans il dirige avec énergie et talent "l'Echo du Manitoba," qu'il a fondé.

RESSUSCITEE

EXPERIENCE HEUREUSE DANS L'ARKANSAS

Une femme déclarée morte est ranimée au moyen d'infusion de sel

St-Louis, 14 — Déclarée morte par deux médecins et une garde-malade, Mme Charles A. Sweet, épouse d'un marchand de provisions, a été ramenée à la vie par une infusion de sel dans les veines. On croit maintenant qu'elle recouvrera parfaitement la santé.

Il y a cinq semaines, Mme Sweet souffrant d'une gastrite se rendit à Hot Springs, Arkansas, dans l'espoir d'y récupérer. Le soir du 13 février elle semblait mourir et son coeur cessait de battre, elle ne respira plus. On la déclara morte. Un troisième médecin décida d'essayer l'infusion d'une solution de sel et la femme donna des signes de vie. Le traitement fut continué et elle reprit ses sens.

L'APPEL DE PATRICK

Albany N. Y. 15.— Albert T. Patrick, l'avocat de New-York, qui a été condamné pour le meurtre du millionnaire Rice a comparu hier devant les juges de la cour d'appel pour entendre son appel du jugement porté contre lui.

MECANICIEN ELECTROCUTE

Boston, 15.—M. Augustus Bohm, un mécanicien, a été électrocuté en perçant un trou dans un mur de briques au West End hier. La mèche de l'outil dont il se servait vint en contact avec un fil de la lumière électrique et le choc le tua raide. Le défunt était marié et demeurait à Malden.

LES PROPRIETES DE SERGE PILLES.

St-Pétersbourg, 15.—Les propriétés de feu le grand duc Sergo, près de Moscou, ont été pillées par des paysans et une manufacture sise dans le même district a été incendiée.

BEAU SANGFROID

Une jeune fille fait face à un bandit dans son bureau

Whiterbury, 15 — Mlle Mary Lawler, commis du bureau des lettres chargées a été menacée d'un revolver par un individu qui est entré subitement dans son bureau.

"Retournez cette arme, dit-elle, elle est chargée et le coup pourrait partir", puis elle appela au secours.

Le maître de poste et les autres commis accoururent, mais l'homme avait pris la fuite.

Un gant trouvé sur le plancher est un indice sur lequel les détectives cherchent maintenant à établir une preuve.

Mlle Lawler a dit

"Ma bien! non je ne lui ai pas donné d'argent. Pour qui me prenez-vous?"

BRULE A MORT

West Pittsfield, 15.—Un incendie s'est déclaré hier dans l'entrepot de la société Shaker et M. Conrad Smith, un des membres de la société, qui y avait une chambre, a été brûlé à mort. L'édifice a été complètement détruit. Il y a environ 15 ans que M. Smith appartenait à cette société.

On estimait le bâtiment et son contenu à $12,000.

MORTE DE FROID

Burlington, Vermont, 15 — Epuisée des soins qu'elle avait donnés à son fils, gravement malade de la fièvre typhoïde, Mme Franklin C. Barnes, âgée de 76 ans, a été trouvée dans une chambre voisine, les pieds et les mains gelés. Elle a succombé au bout de quelque temps.

STATUES
St-François d'Assise ;
Ste-Claire ;
St-Antoine ;
La Ste-Vierge et l'Enfant Jésus ;
L'Immaculée-Conception ;
St Joseph ;
Le Sacré-Cœur ;
Ste-Anne et la Vierge ;
Valant de 75c a $2.50
— CHEZ —
FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
☞ Ouvert tous les soirs.

La Consomption peut Certainement être Guerie
Presque tous les cas dans les premières attaques. Beaucoup même lorsque la maladie est bien enracinée. L'air frais est le premier. Bonne nourriture pour la deuxième. Puis un remède pour tranquilliser la toux et controler l'inflammation. Ayer's Cherry Pectoral. Parlez à votre médecin de ce conseil.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
NOUS DISONS :—
Employez les McCa'lls Bazaar Patterns
C'est un bon avis. Des milliers de femmes dans Lowell disent : "Nous employons les McCall's Bazaar Patterns. Ils sont les meilleurs patrons pour le style, les meilleurs marché en prix et plus faciles à employer.
Les Styles du Printemps sont Prêts
10c et 15c
Pas de Meilleur, pas de plus haut.
☞ Les Nouvelles Magazines Fashionables sont prêtes.

AVIS
Le Dr Geo. E. Caisse
Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au
No 136 RUE AIKEN
Ancienne résidence de M. O'Blakeman où il sera très heureux de recevoir ses clients.

SOUS TERRE

La N. E. Telephone & Telegraph Company a un grand projet

Audience importante qui sera donnée ce soir a l'hôtel de ville

La séance que nos édiles tiendront ce soir, sera particulièrement intéressante.

Les membres du gouvernement municipal auront à étudier une pétition de la New England Telephone and Telegraph Co.

Cette prospère compagnie demande le privilège de percer nos rues pour y enfouir ses fils.

Le travail qui sera considérable coûtera près de $80,000, autant d'argent qui tombera dans l'escarcelle de nos ouvriers.

Ce travail de la mise en terre des fils est très important pour une ville, car il débarrasse les rues des grands poteaux qui sont une véritable disgrâce et qui enlèvent à nos rues tout leur pittoresque. On prétend en certains quartiers que les fils de la New England Telephone and Telegraph Co. pourraient être placés avec ceux de la lumière électrique, mais pour ceux qui s'y entendent le moindrement en fait d'électricité, la chose est parfaitement impossible, à cause des courants contraires. Les deux ne vont pas ensemble.

Ensuite, l'enfouissement des fils rendra le service de la compagnie beaucoup plus efficace. Il n'y aura plus d'enchevêtrement qui, souvent, paralyse le trafic. Les tempêtes non plus, n'y auront plus de prise.

On dit aussi, quelque part que la ville devrait s'emparer du réseau de la compagnie et faire faire les travaux à ses frais. Cela nous paraît encore une utopie.

On sait et tout le monde en est convaincu que les mêmes travaux entrepris par une municipalité reviennent toujours plus chers qu'à une compagnie indépendante. Alors pourquoi obérer notre trésor de dépenses inutiles.

L'on ne s'attend pas à ce que l'opposition à la pétition soit bien forte, car la plupart des têtes dirigeantes chez nos conciteyens paraissent favoriser le projet.

Dans notre édition de demain, nous donnerons le rapport complet des travaux de nos édiles sur cette question qui revêt une importance vitale pour notre ville.

COUR SUPERIEURE

LES PRISONNIERS QUI ONT COMPARU HIER

Dans une couple de cas le tribunal s'est montré sévère

John Morrison a plaidé coupable hier, en cour criminelle, à l'accusation de vol avec effraction, et pour le punir de ses méchants instincts, le tribunal l'a condamné à trois ans de prison.

Wm. Lizotte, accusé de vol, a été condamné à moisir durant un an dans la maison de correction.

Edward McEnaney, le vieillard qui, il y a quelque temps, tentait d'assassiner un neveu à North Chelmsford, s'en-a été remis sous les soins éclairés de l'officier de probation. L'individu est un naturel de Pawtucket, R.I.

Cornelius Desmond, David C. Sabourin, John Whitehead et John A. McElhran, accusés, les uns de vol, les autres de recel, au détriment de F.M. Bill & Co., ont plaidé non coupable hier. Leur procès a été remis.

Jeudi il est probable que la cour siégera à Cambridge.

APRES 23 ANS

M. JAMES G. MARSHALL DONNE SA DEMISSION

Les employés du Boott n'ont pu'as leur patemaitre

M. James G. Marshall, qui depuis 23 ans, remplissait les fonctions de patemaitre des Boott Mills a quitté cet emploi. C'est l'intention de la compagnie de diminuer son personnel et cet important travail sera fait à l'avenir, par les commis du trésorier.

EN VILLE

Le meilleur marché est chez A. C. Blanchette, 79 Cheever. Prélart, valise, chaises, couchettes en fer, etc., etc. Au comptant ou à crédit. Au receveur ou nos horloges de salon pour une liste de savon.

LA CONSTRUCTION

PLUSIEURS EDIFICES SURGIRONT DE TERRE CE PRINTEMPS

MM. P. Z Hébert et V. A. Maret nous donnent de beaux édifices

M. Pierre Z. Hébert, marchand de meubles du Petit Canada, a acheté récemment un vaste terrain, sur la rue Moody, près de l'école Textile.

M. Hébert se propose d'y élever une vaste maison de seize logis, construite avec toutes les améliorations modernes. Nous le félicitons sur son esprit d'entreprise.

M. V. A. Maret, tailleur de la rue Cheever, doit se faire construire un édifice de trois étages sur l'emplacement qu'occupe sa boutique. No 122 de la rue Cheever.

Il y a quelque temps, M. Maret achetait une vaste maison de vingt-quatre logements sur la rue Ward. Il y a fait faire d'importantes améliorations qui ont donné du travail à plusieurs ouvriers, durant de longues semaines.

La construction est un signe de prospérité pour une ville. Aussi, félicitons-nous nos entrepreneurs concitoyens.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres doit faire subir de grandes réparations à l'édifice qu'il occupe à l'angle de la rue Dewitur et de la rue Merimack.

"LES FIANCES D'ALBANO"

Une troupe bien organisée et d'une bonne réputation viendra vous entretenir encore une fois à l'Opéra House, le 26 avril, avec le grand drame "Les Fiancés d'Albano" Ce drame éclipsera tous les drames précédents joués par cette troupe. Ne faites pas d'autres engagements pour cette date, 26 avril.

IL NOUS QUITTE

M. William Constant, commis chez M. F. L. Richard, qui, depuis l'été dernier s'était créé un large cercle d'amis à Lowell, a décidé de retourner dans sa ville, Newburyport.

Il partira vers le milieu de la semaine et nous nous lui souhaitons bon voyage.

IL REVIENT DE NEW-YORK

M Joseph E. K. Laflamme artiste photographe qui nous avait quitté il y a quelque six semaines pour New-York, nous est revenu en excellente santé. Il s'attend à prendre une position lucrative ici.

M. ALBERT J. BLAZON

Il sera ce soir nommé de nouveau registrar of voters

M. Albert J. Blazon, avocat, sera ce soir, réappointé par le maire Casey, au poste de registrar of voters, pour une période de trois ans.

M. Blazon est un de nos jeunes gens de talent et nous le félicitons à propos de cette nomination.

VISITE DE MARIES

M. Armand Boisvert, journaliste de Lowell et maintenant de Lynn,Mass., va conduit à l'autel, le 4 du mois courant, Mlle Clarinda Guinard, de Lynn, Mass. Après la cérémonie, les nouveaux époux se sont rendus à la résidence de M. Alphonse Boisvert,oncle du marié où un souper fut servi aux parents et amis.

M. et Mme Armand Boisvert sont en promenade chez M. Wilbrod Mailloux, de la rue Hancock, où ils ont été les hôtes d'une charmante veillée de musique et de chant. De délicieux rafraîchissements furent servis à profusion et l'on se sépara à une heure assez avancée du matin.

M. et Mme Armand Boisvert sont partis lundi pour leur résidence à Lynn, Mass, No 75 rue River.

(Communiqué)

IL EST DE MONTREAL

William Cardwell comparaît devant le tribunal

William Cardwell, un jeune homme qui n'a vu fleurir que 18 printemps a comparu devant le juge Hadley, sous une accusation de vagabondage. Dans une semaine, le tribunal décidera surs son cas.

Cardwell dit venir de Montréal où il compte quelques parents et de nombreux amis.

Le bureau d'émigration s'occupera de son cas.

LE MAIRE CASEY

Il ne veut pas de redistribution pour la ville

Le maire Casey va ce soir, prétendre un autre vêto, à nos édiles, disant que la rédistribution des quartiers de Lowell ne sera pas nécessaire cette année.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 83 rue Au-tin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

3 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour en édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin, contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

GRADUATION

Nos remerciements à qui de droit pour l'envoi de billets pour la séance de graduation du High School qui aura lieu ce soir dans la salle du High School

COMMISSION DE L'AQUEDUC

Hier a eu lieu l'assemblée régulière des membres

A l'assemblée régulière de la commission de l'aqueduc, tenue hier, M. I. E. Wpton, nouvellement élu à prix charge de sa position.

M. Robert J. Crowley fut nommé et M. Robert Thomas a été de nouveau appelé au poste de surintendant.

LA FAMILLE MAILLOUX

Elle remercie tous ceux qui l'ont assistés dans son récent deuil

La famille Mailloux qui vient d'être si cruellement éprouvée par la mort de Mme Veuve J. B. Mailloux, remercie de grand coeur tous ceux qui l'ont aidé durant les sombres jours de deuil qui ont suivi la mort de la vénérable octogénaire.

Ces remerciements s'étendent aux parents, aux amis ainsi qu'aux porteurs qui se sont dévoués en cette circonstance.

COUR DE POLICE

UN INDIVIDU TENTE DE VENDRE UN PHONOGRAPHE A VIL PRIX

Liste des citoyens qui ont défilé devant le tribunal

En cour de police, ce matin, il y avait le **coulapsed** ordinaire d'ivrognes qui ont dû payer leur tribut à la justice.

Quatre d'entre eux, cependant, furent très sages pour l'amende, se contentant de s'asseoir à l'avant. Paul Ford a payé $7 pour avoir été ivre.

Georges Anderson a aussi subi le sort de sa poche pour pouvoir prendre congé de MM. les policemen.

Sam Harrison est aussi un ivrogne qui a eu un départ de $7 pour se rendre au cavert.

Le policeman Giroux a encore été pourvu son habileté en arrêtant Wm. Boutbridge qui, prétend-on, avait rétabli à sa tante, une machine phonographe qui avait coûté plusieurs dollars et qu'il tentait de vendre à vil prix sur la rue Cabot.

Ce matin, la tante ému des malheurs de son neveu, n'a pas voulu comparaître contre lui. Mais comme le jeune homme était ému lorsque la police l'a coffré il a été condamné à la simple amende de $2.

John Dooley, P. Souza, Pat Roache, K. Parkins et Harry Thompson se sont plongé fréquemment les lèvres dans des coupes remplies du nectar naguère cher aux dieux.

Les uns ont dû verser une amende dans le trésor municipal pendant que les autres ont dû prendre le chemin des maisons de correction où l'on apprend à penser et à se contenter de "ratafia de quenouille."

Thompson subira son procès vendredi matin.

SCANDALE

Une scène épique dans le Petit Canada

Il s'est passé une scène tragi-comique, hier soir vers 10 heures dans l'édifice, angled es rues Cheever et Aiken, au cours de laquelle on a échangé de gros mots, au grand amusement des voisins.

Quelqu'un qui prétend s'y connaître nous dit que cette histoire a trogine au cours de nombreuses tffrations.

M. A. R. DUFRESNE

Un de nos architectes voit ses plans approuvés

M. A. R. Dufresne, architecte, qui a longtemps demeuré à Lowell, et qui était allé s'établir ensuite à Montréal, nous est revenu. M. Dufresne a préparé de magnifiques plans pour une maison que M. Mike Donovan doit faire construire incessamment sur la rue Walker.

Les plans sont soumis aux entrepreneurs qui ouvrent leurs soumissions à notre compatriote.

NOTES PERSONNELLES

M Charles Livette est parti jeudi dernier pour le Canada et l'on nous dit qu'il y passera l'été.

Mlle Blanche Lemaître, de Lanuington, N. Y., est l'hôte de sa soeur, Mme Wilfrid Comtois et de son frère, M. Henri Lemaître, de la rue Clarke.

AVIS

La personne qui a emporté un manchon de la boutique de barbier de M. Parent fera mieux de le rapporter si elle veut s'exempter les désagréments d'une poursuite.

"ECARTE"

Une petite chienne jaune, bien remarquable, est écartée depuis lundi. Une grosse récompense sera donnée à celui qui la ramènera à son propriétaire, M. J. B. Plant, 489 rue Moody.

15m

IMPOSANTES FUNERAILLES

M. GELINEAU RECONDUIT AU CIIAMP DE REPOS

Plus de 300 personnes le reconduisent à sa dernière demeure

Les funérailles de M. Césaire Gélinéau ont eu lieu ce matin au milieu d'un concours innombrable de parents et d'amis du défunt, qui était chéri de ses patrons, estimé de tous ceux qui travaillaient sous lui et considéré par tous ceux qui le connaissaient.

Le cortège funèbre s'est formé en face de la résidence mortuaire et a marché en rang jusqu'à l'église St-Joseph, où le service a été chanté, à 8 heures. Pas moins de trois cents personnes ont marché dans la procession qui suivait le corbillard.

A l'église, le service a été chanté par le Rév. Père Brullard, assisté des RR. PP. Lamothe, comme diacre, et Gration comme sous-diacre.

Le chœur de l'église St-Joseph a donné la messe des Morts harmonisée par l'abbé Perreault. A l'offertoire Mlle Ida Tarte a chanté le Pie Jesu.

Les porteurs étaient MM Joseph Jamais, M. Haggerty, John B. Roy, Wm. Larochelle, H. Cinq-Mars et Régis Dubré.

A l'occasion des funérailles, les cures White, dont M. Gélinéau était un des premiers contre-maîtres avaient suspendu les travaux, afin de permettre aux employés d'aller reconduire leur chef au champ du repos. Les principaux directeurs de la manufacture étaient également représentés aux funérailles.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph où le corps du défunt fut déposé à côté de celui de sa première femme.

Le Rév. Père Dorrochea a béni le caveau.

Parmi les offrandes en fleurs nous remarquions une croix de lys par MM. Michael McMuller, Joseph Holden et Frank Signon; une tresse d'oeillets roses, composée autant de fleurs que le défunt comptait d'années (50) par M. Wm. D. White; autre tresse de roses par M. Joseph Dumais; porte-couronnes avec inscription "At Rest" par "La Belvidere Factory, White Tannery."

Voici les offrandes en prières offertes pour le repos de l'âme du défunt: 208 chapelets de la Sainte-Vierge, 10 bénédictions au Saint-Sacrement; 12 communions 24 messes entendues; 12 chemins de croix, 30 oraisons; 50 prières; 12 litanies de la Sainte-Vierge.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

DECEDE A JOLIELTE

M. ISRAEL LAVOINE A EXPIRE CE MATIN

Le défunt laisse plusieurs enfants et beaucoup d'amis à Lowell

M. Désiré Lavoine, sellier bien connu de cette ville, a reçu cet avant-midi une dépêche de Joliette, P. Q., annonçant la mort de son père, M. Israel Lavoine, arrivée ce matin à l'âge de 73 ans.

On se rappelle qu'il y a seulement quelques jours, M. Lavoine recevait une dépêche l'appelant au chevet de son père bien malade, il s'était mis en route aussitôt, mais il n'est arrivé que pour voir le vieillard avait pris beaucoup de mieux et qu'il était encore appelé à passer plusieurs années ici-bas; mais Dieu dans sa profonde sagesse en a jugé autrement et ce matin il rendait son âme à son Créateur muni de tous les secours de notre sainte religion.

M. Israel Lavoine laisse pour déplorer sa perte, à part sa deuxième femme, cinq enfants, M. Sinai Lavoine, voiturier de St-Ligouri, P. Q., M. Hormisdas Lavoine, voiturier de Boston, Mass., MM. Désiré Lavoine, sellier, et Hermas Lavoine, cordonnier de la rue Salem, et Mme Anselme Légère, de la rue Race, Lowell.

Les funérailles de M. Israel Lavoine auront lieu jeudi à Joliette, P. Q.

DECES

(Joseph Albert. Entrepreneur)

HOISVERT — Mlle Marie Célanie Boisvert est décédée hier à sa résidence à Pelham, N. H. à l'âge de 20 ans huit mois et 25 jours. La défunte laisse, à part sa mère, Mme Veuve Joseph Boisvert, six frères, MM. Adélard, de Lowell, et Frank, Médéric Alexandre Daniel et Joseph de Pelham et quatre soeurs, Mlles Lydia, Flavie, Sarah et Marie Anne de Pelham. Le service aura lieu jeudi matin à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste.

AUTRE GREVE

New Haven, Conn., 14 — Cinquante trois ouvriers de la manufacture de peluche et de soie Blumenthal, de Shelton, ont averti la police de cette ville qu'ils se mettront en grève dans quelques jours. La compagnie dit quelle remplira les rangs des grévistes.

MORT EN VOYAGE

Les autorités de Lawrence n'ont pas de détails

Lawrence, 14.—Le corps de Thomas F Regan est arrivé ici de Texas, hier. Le certificat du coroner donne comme cause de la mort: "Sauté en bas d'un train en mouvement" On n'a pas de détails.

Le défunt était au Texas pour sa santé et sa mort a eu lieu près de la gare Neivel, près de El Paso.

Lorsque le corps fut trouvé à côté de la voie, $400 furent trouvés dans sa doublure de vêtement. Il était âgé de 21 ans, et travaillait dans la pharmacie de son oncle, James Scannell. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

TERRORISTES A L'ŒUVRE

UN LIEUTENANT DE COSAQUES BLESSE MORTELLEMENT

Une explosion aurait eu lieu près du Kremlin à Moscou

St-Pétersbourg, 14 — On rapporte d'autres attentats des terroristes. Le lieutenant Kauloff, du régiment des Cosaques du Volga, a été mortellement blessé par des révolutionnaires dans la cour de sa maison à Kremenchug. On suppose que l'attaque a été commise comme revanche contre le lieutenant qui a aidé à la suppression des désordres.

Plusieurs autres officiers qui ont aussi combattu les manifestations ont reçu des lettres de menace.

On a découvert des proclamations révolutionnaires à Cronstadt, incitant les marins et les employés des docks à ne pas grêler les navires où à les endommager dans entière à les empêcher de prendre la mer.

Il est rumeur qu'il s'est produit une explosion à Moscou près des murs du Kremlin.

A ATHOL

La ville fait l'acquisition de son système d'aqueduc

Athol 14—M. Arthur W. Morrill, de Portland a remis entre les mains des autorités de la ville l'aqueduc qu'il y possédait. On règlera plus tard les conditions de la vente.

MALHONNETETE

Le président Gompers saisi d'une grave question

Washington, 14 — Les accusations jaillissant sur l'intégrité de certains individus de chemin de fer nous-terrain et de la voie élevée de New York ont été produits pour considération au président Gompers. Il s'agit de la grève.

Il paraît que ces officiers devaient recevoir de fortes sommes d'argent pour déclarer cette grève.

TROUBLES EN ESPAGNE

Un homme tué et plusieurs blessés

Madrid, 14 — Il y a eu des troubles à Barcelone et à Valence à l'occasion des élections provinciales. A Valence il y eut échange de balles au revolver, les salons furent aussi dégainés. Un homme fut tué et plusieurs blessés.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 14 et 15, No 38 rue Aiken
Édifice Vinoent Lowell
Heures de bureau : de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

NOUS avons un grand assortiment de broderie de toutes sortes pour toutes les bourses, à bien bas prix de

5c a 29c.

Marchandises blanches pour Corsages de printemps et d'été de 5c à 25c. l'assortiment est considérable et offre beaucoup de choix.

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment de Sable Fox, Isabella Fox, Martin, Mink, Oare, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ce ni du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

LOWELL, MASS. MERCREDI, 15 MARS 1905. NO. 229

Temperature

BEAU ET ENCORE FROID CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS ET VARIABLES.

FAUX MOUVEMENT

Kouropatkine aurait abandonné le combat

Il a donné ordre de retraitrer quand Noji l'a pressé sur la gauche

Quartiers généraux d'Okou, 12, via Fusan, 15—Des rapports à venir jusqu'à hier soir, montrent que plus de 30,000 prisonniers russes ont été capturés par les armées japonaises, et plus de 50 canons russes ont été pris.

Des rapports qui arrivent ici disent que les Russes filent partout.

Le nombre total des prisonniers, se montera, croit-on, à 50,000. Les Chinois souhaitent la bienvenue aux Japonais entrant dans Moukden et des drapeaux flottent sur tous les édifices.

Les Russes n'ont pas de provisions entre la passe Tie et Kharbin. Dans la dernière partie de la bataille, l'arrière du général Linevitch se sépara du reste de la force.

Les prisonniers capturés disent que le général Kouropatkine croyait qu'il gagnerait la bataille jusqu'au 7 mars, lorsque le général Nogi le prenait en nord-ouest. Le général Kouropatkine commanda alors à ses troupes de reculer sur Moukden, pour le défendre, donnant aux Japonais l'avantage de se servir de la rivière Hun qui donne une ligne naturelle de résistance plus effective que celle de la Shakhe.

La position des Russes fut perdue par la marche rapide de Kourokt.

Plusieurs des observateurs militaires étrangers critiquent la tactique de Kouropatkine sévèrement. Le plan original de Oyama était de tenir les Russes sur la Shakhe, les entourant avec ses deux ailes, mais la droite japonaise fut défaite. La retraite russe de la Shakhe, suivit rapidement, et donna aux Japonais une ouverture pour couper le centre russe, entourer Moukden et isoler la gauche russe.

Tokio, 15.— Le paquebot américain "Tacoma" fut saisi par un navire japonais hier, le 14 mars.

Quartiers généraux du général Kourokt, 15.—La plus grande partie des Russes en retraite est supposée être rendue à la passe Tie. Les Japonais en poursuite ont des rencontres fréquentes avec l'arrière-garde. Le général Kouropatkine doit déménager ses provisions de la passe Tie, s'il désire se retirer à Kharbin, parce qu'elles seront nécessaires pour entretenir l'armée pendant la marche. Les Russes n'ont pas de provisions entre la passe Tie et Kharbin.

St-Pétersbourg, 15.— D'après les dernières nouvelles de la passe Tie, les Japonais sont à quelques milles, et on s'attend à un nouveau combat. L'état-major déclare cependant que l'ennemi est trop épuisé pour une attaque immédiate. D'après le général Kouropatkine, les Russes se réorganisent avec empressement et sont sûr de qui vive.

Le "Novoe Vremya" estime les pertes russes de 120,000 à 150,000 comprenant 4,000 officiers. Le "Russian Service" dit que les pertes des deux St-Pétersbourg, 15.— Le conseil de guerre convoqué hier au Tsarkoe-Selo auquel assistaient le ministre de la guerre Sakharoff et le général Dragomiroff et autres, a, croit-on, décidé de continuer la guerre.

Londres, 15.— Le correspondant du "Daily Mail" déclare que le gouvernement français a fait comprendre aux banques de Paris de ne pas conclure d'emprunt russe si la Russie n'est pas prête à négocier la paix.

"Qu'est-il advenu de la fine fleur des officiers commandant les forces de la Russie ? Des 28 généraux dont la guerre nous a fait connaître les noms, plus de la moitié sont maintenant hors du combat.

Sur 15 amiraux, 3 ont été tués, 4 ont été rappelés, en disgrâce, et 4 sont prisonniers des Japonais.

Les autres ne comptent pas pour beaucoup dans la lutte engagée.

L'un, l'amiral Jessen, commande les débris de la flotte russe du Pacifique à Vladivostock, et les trois derniers sont là errant sur les mers avec les diverses sections de l'escadre déjà discréditée de la Baltique.

Combien ces puissances sont vite tombées !

Voici ce qu'il est advenu de 28 généraux et 14 amiraux, depuis le commencement de la guerre :

LES GENERAUX

Stoessel—Prisonnier sur parole.
Gripenberg—Disgracié.
Orioff — Disgracié.
Trusoff — Disgracié.
Keller — Tué à Motlenling.
Kondratchenko — Tué à Port-Arthur.
Tserpitzy — Tué à Port-Arthur.
Rialinkin — Tué à Shaho.
Smolensky — Tué à Shaho.
Routkowsky — Tué à Liao-Yang.
Smyrnoff — Prisonnier au Japon.
Rashtalinsky — Prisonnier au Japon.
Pfing — Prisonnier au Japon.
Bieli — Prisonnier au Japon.
Gorbatkovsky — Prisonnier au Japon.
Fock — Prisonnier au Japon
Kondratovitch — A l'hôpital
Kashtalinsky — A l'hôpital
Sassulitch — Suspendu, puis remis en commandement.
Stakelberg — Blessé, puis remis en commandement.
Reunenkampff — Blessé, puis remis en commandement.
Mistchenko — Blessé.
Linievitch — En querelle avec Kouropatkine.
Bilderling — En querelle avec Kouropatkine.
Sakharoff — Encore en commandement.
Kaulbars — Encore en commandement.
Kouropatkine — Démissionnaire.

LES AMIRAUX

Alexieff — Rappelé.
Starck — Rappelé.
Skrydloff — Rappelé.
Bobrowkoff — Rappelé.
Makaroff — Tué à Port-Arthur.
Moiss — Tué à Port-Arthur.
Witgeft — Tué à Port-Arthur.
Ukhtomsky — Prisonnier au Japon.
Leschinsky — Prisonnier au Japon
Jessen — Commandant à Vladivostock.
Folkersahm — Errant par les mers.
Botrovsky — Errant par les mers.

Quel contraste avec les officiers du Japon, qui tous valeureux sur le champ du combat, sont couronnés de lauriers par leurs compatriotes.

Jusqu'à présent, les Japonais n'ont perdu qu'un seul général, tué à Port-Arthur, et deux amiraux. Aucun de leurs officiers de hauts grades n'a été fait prisonnier.

MACHINE DANGEREUSE

Elle prend feu en montrant une scène d'incendie

Lynn, 15 — M. George A. Cole, propriétaire d'une machine montrant des vues animées donnait hier soir une séance au Cole's Auditorium. Au moment où il offrait à ses spectateurs une scène d'incendie sur le grand drap blanc, sa machine prit feu et il fut grièvement brûlé.

Toute l'assistance, prise de panique, so sauva à toute jambe dans les escaliers. Mme Russell a perdu connaissance dans la presse qui s'y fit.

Les pompiers furent appelés et maîtrisèrent les flammes qui ont cependant causé pour plusieurs milliers de dollars de dégâts.

OFFICIER D'ACADEMIE

Winnipeg, 14.—M. H. d'Hellencourt, rédacteur de l'"Echo du Manitoba", et agent consulaire de la France ici, vient d'être nommé officier d'académie par le gouvernement français, au grand plaisir de ses nombreux amis. M. d'Hellencourt est né à Paris où il a fait de fortes études. C'est un ancien officier de l'armée française. Il vint au Manitoba pour se livrer à la grande culture; mais abandonna bientôt la charrue pour prendre la plume.

Depuis sept ans il dirige avec énergie et talent "l'Echo du Manitoba," qu'il a fondé

RESSUSCITEE

EXPERIENCE HEUREUSE DANS L'ARKANSAS

Une femme déclarée morte est ramenée au moyen d'infusion de sel

St Louis, 14 — Déclarée morte par deux médecins et une garde-malade, Mme Charles A. Sweet, épouse d'un marchand de provisions, a été ramenée à la vie par une infusion de sel dans les veines. On croit maintenant qu'elle recouvrera parfaitement la santé.

Il y a cinq semaines, Mme Sweet souffrant d'une gastrite se rendit à Hot Springs, Arkansas, dans l'espoir d'y recupérer. Le soir du 13 février elle semblait mourir et son coeur cessait de battre, elle ne respira plus. On la déclara morte. Un troisième médecin décida d'essayer l'infusion d'une solution de sel et la femme donna des signes de vie. Le traitement fut continué et elle reprit ses sens.

L'APPEL DE PATRICK

Albany N. Y., 15— Albert T. Patrick, l'avocat de Wm. Rockefeller, qui a été condamné pour le meurtre du millionnaire Rice a comparu hier devant les juges de la cour d'appel pour entendre son appel du jugement porté contre lui

MECANICIEN ELECTROCUTE

Boston, 15.—M. Augustus Bohn, un mécanicien, a été électrocuté en perçant un trou dans un mur de briques au West End hier. La mèche de l'outil dont il se servait vint en contact avec un fil de la lumière électrique et le choc le tua raide. Le défunt était marié et demeurait à Malden.

LES PROPRIETES DE SERGE FILLES.

St-Pétersbourg, 15.—Les propriétés de feu le grand duc Serge, près de Moscou, ont été pillées par des paysans et une manifestation a eu lieu dans le même district a été incendiée.

BEAU SANGFROID

Une jeune fille fait face à un bandit dans son bureau

Whiterbury, 15 — Mlle Mary Lawler, commis du bureau des lettres chargées a été menacée d'un revolver par un individu qui est entré subitement dans son bureau.

"Détourne cette arme, dit-elle, elle est chargée et le coup pourrait partir", puis elle appela au secours.

Le maître de poste et les autres commis accoururent, mais l'homme avait pris la fuite.

Un gant trouvé sur le plancher est un indice sur lequel les détectives cherchent maintenant à établir une preuve.

Mlle Lawler a dit

"Je bleu non je ne lui ai pas donné d'argent. Pour qui me prenez-vous?"

BRULE A MORT

West Pittsfield, 15.—Un incendie s'est déclaré hier dans l'entrepot de la société Shaker et M. Conrad Smith, un des membres de la société, qui y avait une chambre, a été brûlé à mort. L'édifice a été complètement détruit. Il y a environ 15 ans que M. Smith appartenait à cette société.

On estimait le bâtiment et son contenu à $12,000.

MORTE DE FROID

Burlington, Vermont, 15 — Epuisée des soins qu'elle avait donnés à son fils, gravement malade de la fièvre typhoïde, Mme Franklin C. Barnes âgée de 76 ans, a été trouvée dans une chambre voisine, les pieds et les mains gelés. Elle a succombé au bout de quelque temps.

STATUES

St-François d'Assise ;
Ste-Claire ;
St-Antoine ;
La Ste-Vierge et l'Enfant Jésus ;
L'Immaculée-Conception ;
St Joseph ;
Le Sacré-Cœur ;
Ste-Anne et la Vierge ;

Valant de 75c a $2.50

— CHEZ —

FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
Ouvert tous les soirs.

La Consomption peut Certainement être Guerie

Presque tous les cas dans les premières attaques. Beaucoup même lorsque la maladie est bien enracinée. L'air frais est le premier. Bonne nourriture pour la deuxième. Puis un remède pour tranquiliser la toux et controler l'inflammation. Ayer's Cherry Pectoral. Parlez à votre médecin de ce conseil.

J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

NOUS DISONS :—

Employez les McCa'lls Bazaar Patterns

C'est un bon avis. Des milliers de femmes dans Lowell disent : "Nous employons les McCall's Bazaar Patterns. Ils sont les meilleurs patrons pour le style, les meilleurs marché en prix et plus faciles à employer.

Les Styles du Printemps sont Prêts

10c et 15c

Pas de Meilleur, pas de plus haut.

Les Nouvelles Magazines Fashionables sont prêtes.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherty où il sera très heureux de recevoir ses clients.

POUR $3,000,000

Il faut qu'un homme serve d'abord dans la police

Le baron F. Von Muegge, natif de Hanovre (Allemagne, mais qui demeurait récemment à Milwaukee, est arrivé hier à St-Louis, Mo., pour essayer d'entrer dans la police afin de se conformer aux dernières volontés de sa mère défunte.

Celle-ci était Joséphine Margaret Von Muegge, comtesse de Holgandorf (Saxe).

Une clause de son testament disait que son fils, disparu depuis dolorugus années pouvait être retrouvé, et que pendant sa longue absence, il avait été durant quinze ans au service des Etats-Unis ou de quelque municipalité du même pays. Il hériterait de ses propriétés assez en Allemagne.

Au cas où le fils n'aurait pas accompli ce service, les biens de la défunte devaient revenir au gouvernement américain.

La succession est évaluée à $3,000,000 et consiste en immeubles situés à Berlin, à Hanover et à Brunswick.

Dès qu'il a appris la mort de sa mère le baron s'est présenté au consulat général d'Allemagne à New York afin de prendre la liberté dans l'espoir de faire annuler le testament. Il n'y réussit point et décida de retourner à St-Louis où il a déjà été policeman dans l'espoir d'accéder de nouveau à l'uniforme.

Heureusement pour lui Von Muegge n'aura plus que six mois de service à faire, car il a été durant 14 ans et demi au service du gouvernement municipal de St-Louis, de San Francisco, etc.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LES ANGLAIS AUX ETATS-UNIS

Spencer, 15.—Une compagnie anglaise a fait inspecter les sites où on pourrait profiter de l'eau dans le voisinage de Spencer pour y ériger ou acheter une manufacture.

La semaine dernière les représentants de cette compagnie étaient à Southbridge et cette semaine ils sont à Spencer.

On dit que MM. Parkinson et Tolley ont un capital de $75,000 mis à la tête du mouvement.

Le site de la manufacture [illegible] agréable impressionne favorablement les visiteurs.

Le village de Barre vient d'être tiré du marasme par une compagnie manufacturière qui a fondé là une manufacture qui donne du travail à plusieurs personnes.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traitées avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE 1270 Broadway, New York.

2 ANS POUR UNE MORSURE

St-André, 14.—François Laberge de St-Alexandre a comparu à Fraserville. Laberge est accusé d'avoir mordu son beau-père M. Elzéar St-Pierre. Il a été condamné à deux ans de pénitencier.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE. ROCHETTE ET DELISLE.

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent sur ce que vous épargnez, après les taxes.

Combien plus dépensez vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 1 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu à toutes les quelques semaines ?

Vous pouvez faire cela en un

Un Livre d'Escompte

Rachetable pour

$4 Comptant

La valeur ne décroit jamais

Vous trouverez ces livres dans les magasins dans Lowell, et ils sont gratuits.

Apportez-nous tous vos vieux Timbres de commerce du montant qu'elle sorte et nous vous en donnerons pour un Livre d'Escompte pour commencer.

Purchesers' Discount Co., 53 RUE CENTRAL.

La Bon Marche Dry Goods Co

Le Magasin qui a les Marchandises qu'il Annonce.

NOTRE GRANDE VENTE DE 25 Cents EN

Ustensiles de Cuisine

S'OUVRE

Jeudi Matin, 16 Mars

Ceci est un événement dans l'organisation du Bon Marché. Cet événement, nous pouvons le dire, a été "guetté" depuis longtemps par des centaines et des centaines de ménagères économes, car elles savent bien que durant les ventes de ce prix, le

25 CENTS

FACTEUR DONNEUR DE VALEURS

est un facteur d'une grande importance. Vous savez ou peut être vous ne savez pas qu'une des plus rudes épreuves pour un marchand est de faire face à un "Record."

Nous avons eu un "Brise Record" dans notre Vente de l'Année Dernière

Et le "record" de cette vente nous a confrontés tout le temps que nous avons préparé cette vente-ci. Ça été un stimulant cependant. Nous avons travaillé très fort et aussi nous avons rassemblé de si bonnes choses que nous croyons établir un autre record cette année. Nous le verrons certainement si la

REPONSE EGALE LES MERITES DE L'ASSEMBLAGE.

Vous connaissez probablement notre politique bien connu de rembourser l'argent si votre achat n'est pas satisfaisant. Eh bien c'est la même chose dans cette vente que dans toutes les autres ventes. Nous parlons de ceci simplement pour vous rappeler à la mémoire quelques-uns des articles annoncés qui semblent si petits en prix, nous ne pourrions vous blamer si vous pensez réellement qu'ils n'étaient pas de première qualité. Mais chaque article dans cette vente est garanti être de première qualité, et avec notre grande garantie en pleine vigueur vous ne courrez aucun risque.

UNE COURTE REVUE DE L'ASSEMBLAGE

Pots a Confitures

En acier Royal Granite, grandeurs 4, 5 et 6 qts. Valeur de 39c, 45c et 49c. Prix de vente

25 cts

25 CENTS

Planches a Repasser

Faites de bois blanc choisi, grandeur 16 x 21, valeur 29c. prix de vente 25c.

Brosse et Porte Ordure

Belle brosse en bon crain, très bon porte ordure, valeur 39c, prix de vente 25c.

Pots a Thé et a Cafe

En acier Royal Granite, toutes les grandeur. Valeur jusqu'à 98c. Prix de vente

25 cts

Chaudière et Pelle à charbon

Grande chaudière en bon fer, avec pelles à long manche en acier noir, valeur 45c, prix de vente 25c.

Echafauds

Grandeur régulière pour usage de maison, en bois franc, bien faits valeur 50c, prix de vente 25c.

Bouilloires a Riz

En acier Royal Granite, sans soudure, grandeurs 2 et 3 qts. Valeur de 75 et 98c. Prix de vente

25 cts

25 CENTS

Plats à Laver

En pierre blanche, pleine grandeur, valeur 19c, prix de vente 25c.

Pots à l'Eau

Pour appartement aux bois, valeur 49c, prix de vente 25c.

Chaudières a Déchets

En bon fer galvanisé, bon couvercle, grandes. Valeur de 98c. Prix de vente

25 cts

Plats en Porcelaine Anglaise

Belles décorations grandes et petites, valeur $1 et $1.50, prix de vente 25c.

Beaux Bols

En porcelaine anglaise belles décorations valeur 10c et 15c, prix de vente 5 pour 25c.

Mops

Unie, avec poignée blanche, meilleure qualité de coton. Valeur de 39c. Prix de vente

25 cts

25 CENTS

Paniers à Déchets

Valeur 20c, prix de vente 25c.

Savon à Buanderie de Armour

Valeur 3c la barre, prix de vente 20 barres pour 25c.

Balais à Plancher

Pour les cuisines, très fort brins, par 4 et 5 fils. Valeurs de 39c et 49c.

Prix de vente

25 cts

Grands Vases à Fleurs

Pour tables ou bon fixe, valeur 25c, prix de vente 6 pour 25c.

Pots en Porcelaine

Belles nuances et décorations, grandeurs désirables, valeur 25c, prix de vente 25c.

Plateaux à Légumes avec Couvert

En porcelaine anglaise, belles décorations. Valeurs de $1.25 à $1.91. Prix de vente

25 cts

25 CENT

Cuves à Laver en Fer Galvanisé

Très bonnes, bien faites, prix régulier 69c, prix de vente 25c.

Ensiettes

En porcelaine anglaise, belles décorations, grandeur moyenne et ensiettes à soupe, valeur 15c à 20c, prix de vente 5 pour 25c.

Couloirs

En cuivre blanc, bordure bleue, valeur 25c, prix de vente 25c.

Vases de Nuit

En acier Royal granite, toutes les grandeurs, valeur jusqu'à 49c, prix de vente 25c.

Casseroles

En très bon fer blanc, grandeur 14 qts. valeur 39c, prix de vente 25c.

Chaudières à l'eau Galvanisé

Grandeur 12 et 14 qts. valeur 25c et 29c, prix de vente 25c.

Chaudières à Lait

En très fort fer blanc, grandeur 12 qts, fait aussi une splendide chaudière à l'eau, valeur 50c, prix de vente 25c.

Pots à Sauce

En brillant Enamel, valeur 50c, prix de vente 25c.

Bidons à l'Huile

Grandeur 2 gallons, en fer galvanisé, valeur 39c, prix de vente 25c.

Bouilloires

Grandeur 4 qts, en bon fer blanc, valeur 39c, prix de vente 25c.

Casseroles à faire Cuire

En acier, sans soudure avec manche, valeur 29c, 35c et 39c, prix de vente 25c.

Vases de nuit

En cuivre rouge, grande forme, bien faits, valeur 39c, prix de vente 25c.

Bonnes Casseroles à Sauce

Très grandes, mettes, valeur 29c, prix de vente 25c.

Lampes à Main

Plat devant et tuyau pour appareil, bon brûleur avec mèche, valeur 39c, prix de vente 25c.

Casseroles à Mélange

En acier royal granite, bonne grandeur, valeur 49c, prix de vente 25c.

Cuves a Laver en Fer Galvanise

Très fortes, bien faites. Valeur de 69c. Prix de vente

25 cts

25 CENTS

Papier de Toilette

Paquets de pleine grandeur, grandeur 5 x 7, valeur 10c, prix de vente 6 paquets pour 25c.

Tasses et Secoupes

cornelons, valeur 20c, prix de vente 3 pour 25c.

Savon a Laver de Armour

Valeur 3c la barre. Prix de vente, 20 barres pour

25 cts

Cuves à Pieds

Pleine grandeur, l e dehors est fini de cchêne, bleu clair en dedans, très bons cercles d'acier, valeur 49c, prix de vente 25c.

Boites à Pain et Gâteaux

Forme ronde, en fer noir, lettres d'or, valeur 50c, prix de vente 25c.

Plats en Porcelaine Anglaise

Belles décorations, grands et moyens, valeur de $1 et $1.50. Prix de vente

25 cts

25 CENTS

Planches à Laver

qualité extra, valeur 39c, prix de vente 25c.

Bols à Mélange

Grandeurs 12 pouces, valeur 45c, prix de vente 25c.

Bols en Porcelaine Anglaise

Anciennes décorations, valeurs 10c et 15c chacun. Prix de vente 5 pour

25 cts

Chaudières pour chambre à coucher

Fortes, pleine grandeur, noir et de couleurs claires, valeur 39c, prix de vente 25c.

Pots à Préserve

En Enamel bleu et blanc, grandeurs 2 et 4 qts, valeur 35c et 46c, prix de vente 25c.

Verres a Table

En bon verre, très forts et bien finis, grandeur de famille, valeur 7c. Prix de vente 6 pour

25 cts

25 CENTS

Plats à Lessive

Grandeur 1 qts, en très bon fer noir, valeur 25c, prix de vente 25c.

Chaudières à Diner

Très bonnes, style de 3 parties, avec couvert, valeur 49c, prix de vente 25c.

Pots en Porcelaine

Belles nuances et décorations, grandeurs désirables, valeurs de 50c à 98c. Prix de vente

25 cts

Jardinières

Belles nuances et couleurs, grandeurs désirables, valeur 49c à 69c, prix de vente 25c.

Crachoirs

Grandes plaques en nickel, bon fond, valeur 19c, prix de vente 25c.

Huches a Pain

Grandeur 8 qts, très bonnes, bon couvert et bonne poignée, pied très fort, valeur de 99c. Prix de vente

25 cts

25 CENTS

EN MANDCHOURIE

Histoire de deux soldats

Le correspondant du "Temps" en Mandchourie, M. Raymond Recouly, nous raconte, dans sa dernière lettre datée de Moukden, l'histoire émouvante de deux soldats russes.

"Une chose triviale et sublime, ennuyeuse et passionnante, mais multiple, infinie, vaste comme l'océan, c'est la guerre. A la vouloir comprendre, on s'expose à moins bien la voir. A l'historien qui plus tard la racontera, au témoin qui s'efforce d'en embrasser l'ensemble, elle apparaît comme conflit de force, elle devient claire, intelligible, géométrique ; elle se montre dans l'abstrait. Mais dans la réalité vivante, elle est obscure, embrouillée, chaotique. Celui de nous qui, dédaigneux de ses obligations professionnelles, se soucient peu d'apprendre les nouvelles, d'expédier des télégrammes, d'expliquer les événements, s'en irait vivre au coeur d'un régiment ou d'une batterie connaissant tous ses officiers, presque tous ses hommes, celui-là vraiment aurait de la guerre la vision la plus forte et la plus vraie. J'ai fait ainsi quand j'ai pu ; suivi quelque temps la brigade de Samsonof, la division de Koudratovitch mêlé directement aux combattants, recueillant les épisodes, les récits de bataille qui sont dans cette armée immense comme le cycle de chaque corps. Je contais précédemment la fin tragique du capitaine Jagerkine qui sut d'avance qu'il était voué à la mort ; je voudrais dire aujourd'hui l'humble et émouvante histoire de deux pauvres soldats.

"C'était deux juifs de Vilna, qu'on avait, déjà avant la guerre, envoyés vers les contrées lointaines de l'Asie. Les deux juifs avaient parmi leurs compagnons d'armes une instruction exceptionnelle ; ils savaient lire un peu écrire. Aussi durent-ils à ces connaissances si précieuses d'être choisis aussitôt comme secrétaires de l'état-major. Ils transcrivaient les ordres du jour, les rapports, classaient les papiers, tenaient au net les registres qui s'empilaient dans des malles en peau de porc sur la petite voiture régimentaire, devant laquelle, nuit et jour, une sentinelle veillait. Les deux soldats suivaient partout l'état-major laborieux et zélés, travaillant tout le jour, souvent la nuit ; le voisinage du général leur valait des vivres plus abondants, un gîte moins mauvais, un peu de place et de paille où se reposer et dormir.

"Le chef de l'état-major, le brave colonel Péconta, les traitait avec douceur et sympathie, et les deux juifs, en retour, vouaient au colonel une très vive affection.

"Quand ils connurent les détails horribles de sa mort, la folie qui l'avait pris sur le champ de bataille, son corps abandonné dans la zone qui séparait les deux armées, la pensée qu'il était resté là-bas, blessé peut-être et sans secours, leur fut une torture atroce.

"On avait vu des mourants qui, perdus parmi les cadavres, mettaient des heures ou des jours à trépasser. Dans cette zone dangereuse, battue par les feux ennemis, nul ne pouvait se risquer; les blessés y crèveraient sans assistance, les morts y pourriraient sans sépulture. Mais eux, ne feraient-ils rien pour celui qu'ils aimaient, pour celui qui leur fut si bon ? Et tout le jour, ils parlèrent bas, entre eux, s'entretenant d'un grand projet. Le soir venu, avalant à la hâte la soupe grasse, le morceau de boeuf du menu quotidien, ils quittèrent, sans rien dire à personne, la maisonnette chinoise et partirent dans la vallée. C'était une nuit de bataille, toute peine du crépitement de la fusillade, des mille bruits mêlés que font les cris, les pas des hommes, du roulement lointain des chars. Entre les masses noires des montagnes surplombantes, l'étroite vallée, où le ruisseau serpente, leur fit l'effet d'un couloir sombre conduisant tout droit à la mort.

"Ils parvinrent au groupe des chaumières où, la nuit précédente, on avait formé la colonne d'attaque pour conquérir les monticules voisins. Ils gravirent la première colline, et on le versant de la seconde commencèrent à trouver des cadavres. Ils se balssaient sur chaque corps et tâtaient rapidement à capote, les épaulettes, pour discerner les officiers des soldats: lugubre, effroyable recherche qui, par moments, les secouait d'un long frisson d'horreur quand leurs mains explorantes rencontraient des chairs inertes, refroidies, une face avec une pâle béante, où des caillots de sang s'étaient figés. Par endroits, les corps en monceaux rendaient impossible la recherche ; il fallait enlacer à pleins bras les cadavres, les déposer plus loin, gagner péniblement ceux qui étaient dessous remuer, bousculer tous ces morts, et cette besogne, ces contacts leur répugnaient, leur paraissaient comme une immonde profanation. Un moment même, d'un tas qu'ils venaient de fouiller, il leur sembla que des gémissements, une plainte étouffée sortaient. Ils écoutèrent, muets, haletants ; mais la plainte ne se renouvela plus et ils repartirent, entraînés par leur passion de retrouver le colonel, se promettant de voir par là, à leur retour.

"La bataille, ce soir-là, faisait rage autour du Grand-Pic-Noir ; de ce côté, Russes et Japonais tiraient peu : seulement des décharges intermittentes d'un petit poste ou d'une sentinelle ayant cru avoir remuer quelque chose dans la nuit. Les deux chercheurs continuèrent, des heures, à tâter les cadavres, allant toujours plus avant, se rapprochant davantage des tranchées ennemies. Ils reconnurent une fois, le vêtement d'un officier, s'arrêtèrent et détenir en prison depuis le mois d'août 1904, peuvent bien le-t-il dit: "inventer une autre machination contre moi, pour m'envoyer à l'échafaud, si possible".

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manques pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop

Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem

(Ancienne place de J. W Paradis)

P. A. Poissant.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

ACQUITTE

Hull, 15.—La cause de Joseph Richard, du canton Cameron, sur la Gatineau, accusé de viol sur sa fille, âgée de 15 ans, s'est terminée par un verdict d'acquittement.

Pendant tout le cours du procès, Richard a paru vivement s'intéresser aux procédures. A 5.30 les jurés se sont retirés pour délibérer, et une demi-heure après ils rapportaient un verdict d'acquittement.

Richard a immédiatement été remis en liberté. Après avoir remercié son avocat, il s'est rendu auprès des représentants de journaux et leur a déclaré que son intention n'était pas de retourner dans sa famille, mais de demeurer à Hull, vu que ceux qui l'ont fait arrêter et détenir en prison depuis le mois d'août 1904, peuvent bien le-t-il dit: "inventer une autre machination contre moi, pour m'envoyer à l'échafaud, si possible".

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Wonderful Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sherburne
P. L. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thamasson
E. E. Cutter
Eglinswood & Co.
Rochette & Delisle
F. P. Moody
Pilon & Burkinshaw
F. H. Butler & Co.
A. F. Story & Co.
E. F. McEvoy
Dows & Co.
Dr C. Hénotte
Carleton & Moore

LE PERE LACOMBE

Montréal, 15.—Le Rév. Père Lacombe, qui a passé une journée chez les Oblats, rue Visitation, s'est exprimé comme suit :

Depuis quarante ans, je suis en rapport constant avec notre Nord-Ouest, et je n'y ai jamais eu de trouble; mais j'ai le coeur malade de voir les procédures de ce pays se modifier à propos de la question des écoles. Ma politique a toujours été la paix, mais je suis indigné de la conduite des ministres protestants de l'Est.

Le Père Lacombe a laissé Montréal hier matin, pour Ottawa, en route pour le Nord-Ouest; il séjournera quelques heures à Ottawa. Il compte avoir une entrevue avec Sir Wilfrid Laurier sur la question des écoles.

"Allez-vous voir votre vieil ami, M. Tilton?" lui demande-t-on. Il n'est plus ministre, répond le Père Lacombe; mais il a toujours bien agi à notre égard.

Le Père Lacombe a rencontré à l'école de la Longue-Pointe un jeune prêtre que le travail a troublé, le Père Couturier.

Le vieux missionnaire a été éprouvé douloureusement dans ses oeuvres; l'école de St-Paul des métis, évaluée à $25,000, a été incendiée. Une jeune fille a été brûlée vive. L'église, don de M. Rodolphe Forget, M. P., a été sauvée des flammes.

A son passage à Montréal, le Père Lacombe a rencontré lord Strathcona. "Donald A. Smith et moi, dit-il, avons couru l'Ouest pendant quarante ans; il m'a reçu comme un frère; c'est un grand homme bien charitable."

Le Père Lacombe déclare qu'en septembre prochain, M. Rodolphe Forget et ses amis, visiteront Edmonton et St-Paul des métis.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre o à échanger pour propriété de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres situés à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 17—Une terre de 10 acres, 2 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parlo par elle même.

No 178—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroit du prix de la maison.

No 176—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175 Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $200 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 6 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 3 milles de Lowell, 7 milles le Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 178—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le propriétaire garantie 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du dépôt, 11 milles des chars électriques. Prix $1600, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 157—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une chance que nous avons qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marche pour aller au Lac. 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruits pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Canham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notirf, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 281 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 784 rue Aiken.
Mme Moreau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.

Parfaites Machines à Laver

C'est la machine que vous avez entendu tant parler et que vous avez vu si souvent annoncé dans les journaux. Venez nous voir et nous vous la montrerons. Vous ferez votre choix dans notre grand assortiment

C'est la plus grande machine qui peut être sur le marché pour alléger le travail ardu de la ménagère.

Nous avons aussi les autres sortes pour $3.50 à $12.00.

M. BELLEFONTAINE

267 RUE AIKEN.

Ameublements de Maison.

Comptant ou à Crédit.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Tendreau, 744 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
A. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 15 Aiken Ave.
Cushion & Anadavan Co., 31 rue W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge coin de Lakeview Ave.
Mlle Fabre, 13 Lakeview Ave.
T. Laum's, 124 Lakeview Ave.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
83 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi, 15 mars 1905.

La ville compte plusieurs nouveaux gradués ce matin.

Ces machines à vous animées sont en train de se faire un mauvais nom.

Les Stelmastoniens de la ville des Etats-Unis ayant l'homme se donner à elle à un homme qui ressuscite les morts.

On serait que nous sommes des vrais sont tombées dans l'ombre et ils font le moins de bruit possible pour qu'on ne les en tire pas.

Le deuxième vœu est mairie n'est pas content, ça augure mal pour l'administration du jeune magistrat. L'engouement commence à s'effacer.

Pour quelle raison les échevins ont-ils refusé de confirmer la nomination de M Blanton comme Registrar of voters. Lui reconnaissent-ils trop de qualités?

L'avocat Patrick condamné pour le meurtre du millionnaire Rice de New York, a employé les derniers moyens pour sortir de prison et rien ne nous dit qu'il ne réussira pas.

Les russophiles ont dû sourire en voyant les journaux ce matin. Dire que les Russes se rallient, pour des journaux américains, c'est faire opérer beaucoup mieux pour l'armée du tsar.

On s'accorde généralement pour féliciter la compagnie du téléphone d'entreprendre de placer ses fils sous terre. En effet, la compagnie y gagnera elle y gagnera et les consommateurs de notre ville en profiteront.

Si Casey n'est pas de la même politique que la majorité des conseillers et l'on dit que c'est pour cette raison qu'il a appelé son veto à la mesure proposant la réintégration des différents. Il n'y a rien d'impossible à cela.

Les pouvoirs précédent et vice-président viennent d'être inaugurés et l'on parle déjà des candidats pour ces postes. On ne peut dire cependant qui sera candidat à la présidence du côté démocratique. L'opinion générale est que Parker a été écrasé trop à plat pour pouvoir se relever.

M. Douglas passe pour avoir réglé la grève des employés de filature de Fall River. Et pourtant il y a une grande différence entre ce qu'il a fait et régler la chose. Il a forcé les ouvriers à reprendre à l'ouvrage ni plus ni moins sans le leur donner de garanties qui l'on flattait par remédier à leurs griefs, et aujourd'hui ils se voient encore repousser dans leurs demandes par les manufacturiers.

Le collège St-Césaire, qui a eu un grand convention l'été dernier, a recueilli dans un manifique volume tous les faits se rapportant à ce convention. Nous y trouvons aussi une intéressante historie de la paroisse ainsi que du collège qui a tant fait de bien dans

Vos Moustiquaires A Fenetre

Etiez qu'ils ont besoin d'une couche de

Peinture a Moustiquaire

de Harrison

13c le Bidon

C. B. COBURN CO.

63 rue Market.

notre belle province de Québec. Nous félicitons les autorités du collège du beau travail qu'elles ont accompli et les remercions de l'envoi d'un exemplaire.

Conduits souterrains

La New England Telephone & Telegraph Company a présenté une pétition demandant la permission de placer des conduits sous terre dans nos rues pour ses fils. Si on lui permet la chose, elle augmentera ainsi certainement beaucoup le valeur de sa propriété, mais aussi elle assure une plus grande valeur à la propriété individuelle, elle assure un meilleur service à ses souscripteurs. Se sont là deux raisons suffisantes, croyons-nous, pour déterminer le conseil de ville à accéder à la demande de la compagnie.

Il n'était plus qu'il n'existe pas de raison pour la refuser. On ne peut prétexter que ces travaux causeront des dommages à nos rues, car nous avons l'exemple de ce que la compagnie a fait précédemment. Les excavations se sont faites avec une diligence remarquable, les fils ont été posés rapidement dans les conduits et les rues, les trottoirs que les ouvriers avaient ouverts ont été refaits en neuf, remis en meilleur état qu'auparavant. De plus, l'enlèvement des fils audessus de nos têtes comport en lui la disparition d'un danger sans cesse menaçant. En hiver, il arrive que ces broches de fer chargées de glace cèdent sous le poids qui les écrase et étendues sur le sol elles donnent souvent la mort à des victimes innocentes. Tous les jours nous entendons parler de poseurs de fils électrocutés sur le haut des poteaux où ils se tiennent en équilibre et satisfaisant quelquefois un fil chargé pour s'empêcher de tomber et aller le fracasser le crâne à 40 ou 50 pieds plus bas. La réparation des fils dans les conduits ne fait sans danger aucun, c'est encore une raison humanitaire qui doit nous porter à appuyer le pétitionde la New England Telephone.

Si les pompiers qui ont à combattre les incendies dans les rues ont trouvent aux poteaux et fils serrés probablement les plus heureux de voir disparaître les uns et les autres.

Il arrive souvent qu'un feu qu'on aurait pu facilement éteindre prend des proportions considérables simplement parce que les fils électriques ont empêché les braves soldats de la brigade d'accomplir leur travail aussi rapidement.

La paix?

La Russie refuse encore de demander la paix." Rien de surprenant. Et ce au lendemain d'un désastre, qui, après tout, n'est pas irréparable que l'on peut attendre d'une nation comme la Russie qu'elle demande la cessation des hostilités?

Non, la France l'appelle moralement et financièrement. L'empereur semble plus résolu que jamais et il se débarasse de l'entourage néfaste qui lui a été donné. Il pourra compter sur la fidélité de ses sujets, ses ennemis ne pourront pas dire que dans la préservation de l'intégrité de l'individu A ses yeux, l'individu ne vaut autre chose, comme par exemple aux yeux de certains autres gouvernements qui ne se font pas scrupule de sacrifier des milliers d'hommes pour satisfaire le désir d'un seul homme.

Mariage et Divorce

Suite de la page 1

du pays, et les grosses têtes ont répondu avec un touchant enthousiasme. Chacun a voulu exprimer son opinion et quelques-uns doivent regretter aujourd'hui leur empressement. Ils ont pris la peine de se relire, toutefois, on n'en saurait douter, de la meilleure foi du monde, certaines de ces opinions sont assez curieuses. Une analyse de quelques-uns de ces jugements intéressera certainement les lecteurs de "L'Etoile", et un troisième article contiendra un exposé très complet de la situation et de la doctrine de l'Eglise en matière de mariage et de divorce, fait par deux ecclésiastiques distingués du diocèse de Boston.

Le Rév. Henry C. Potter, évêque de l'église épiscopalienne de New-York, croit que la question du divorce est considérée à un point de vue trop restreint, et qu'elle ne saurait être réglée d'après les lois de telle ou telle Eglise, mais d'après le principe de bien public qui demande que la famille soit maintenue comme sacrée et indivisible. Il ne reconnait pas au clergé de compétence spéciale en la matière, et le grand défaut du divorce semble être, à ses yeux, qu'un tribunal du Dakota puisse diviser et détruire une famille créée à New-York. Il lui est très facile de déclarer, avec les catholiques, que le grand, le seul, l'unique défaut du divorce, c'est d'exister!— M. Potter suggère la convention d'une commission de "représentative men" dans laquelle le clergé n'aurait pas une part trop grande, par exemple— qui discuterait le sujet et communiquerait aux autorités le résultat de leurs délibérations, dans le but d'assurer une meilleure législation. Et M. Potter termine en déclarant que le divorce ne disparaîtra de nos mœurs que le jour où les ministres de toutes les croyances se seront unis pour faire comprendre à leurs troupeaux que la famille est une et insépurable, et que les chefs "pour la seule raison qu'ils trouvent entre eux incompatibilité de tempérament ou qu'ils voient personnellement des plus heureux avec d'autres compagnons, n'ont pas le droit de briser ce roc sur lequel est fondée toute notre civilisation." — Une étude plus suivie du mouvement catholique nous fait connaître M. Potter que notre société

LA GUERRE D'EXTREME-ORIENT

Nous reproduisons de la "Presse", de Montréal:

Voulez-vous, mon cher confrère, me donner un jour de répit, oh! un jour seulement, pour rassembler mes souvenir qui carscolent dans ma mémoire, qui s'enchevêtrent sans ordre et aussi pour reposerd'un voyage un peu fatiguant, après treize mois de guerre, et quelle guerre! Nous avons marché en ballons, quelquefois sans pain, dans la boue jusqu'au ventre, nous avons souffert, mais ne nous plaignons pas de nos maux, puisqu'à ces endroits de pauvres diables moururent.....

Et puis vous ne voudrez pas me ravir un bon plaisir, dont j'ai été si longtemps servé, celui d'aller par les rues, sans penser, en écoutant parler le français, un français qui m'est doublement cher, le français normand; oui, je vous le confesse, parce que c'est mal, j'écoute dans mes promenades la chanson des mots de France.

Mon excuse est que c'est bon, infiniment doux pour les exilés, mon excuse est que cette chanson ne fait oublier — j'en ai besoin c'est un cauchemar — ce que j'ai vu, ce que j'ai entendu sur le champs de bataille le soir ou le lendemain d'un combat.

Aucune plume ne la encore décrit avec une entière exactitude, ce au moins le lecteur n'arrivera au bout d'une telle page, pas plus que l'on ne pourrait regarder dans un musée, le tableau d'une bataille si le peintre n'avait osé être vrai. Un jeu de sang en et les quelques lignes, quelques mots élégamment groupés, point de blessures visibles ou tout au plus quelques lataires donnant plutôt bon air, mais les larges cuves de sang noir, mais les membres épars, mais les entrailles répandues, mais les visages ces pauvres visages de pauvres épouvantablement défigurés, pauvres pioupious dont les mamans pleurent là-bas, bien loin au fond du Canada ou dans le joli pays des chrysanthèmes, pays que va cruer bientôt le carmin et le crème des orchidées et des pêchers en fleurs. Aujourd'hui, les pilles muettes en résonnent plus que du claquement triste des soques féminins, triste infiniment, comme longue pensée vers ceux qui sont morts dans la montagne rude.....

Des morts, toujours des morts hier c'était Liaolane, c'était le Shobs, aujourd'hui c'est Moukden. Ce que j'en pense c'est que l'on peut s'y égorger, y livrer une bataille importante; mais y livrer une bataille décisive est impossible. La retraite sur Tiéling s'opérera dans un ordre parfait comme celle de Tatitchao, Haichey, car une poignée d'hommes peuvent arrêter une armée dans les défilés parce que l'idée de cette retraite n'est pas connu; qu'elle date du mois d'août dernier et que depuis cette époque des travaux formidables y ont été élevés par le génie russe, parce que tous les sentiers sont reconnus, parce que des approvisionnements considérables y sont concentrés.

Et après me demanderez-vous? Après, la guerre continuera plus âpre plus furieuse, plus atroce que jamais pendant des mois et des mois peut-être des années, parce que le pouvernement du tsar abandonnera pas d'un pouce de territoire, parce que pas que c'est le tsar de Berlin qui a été Alexandre II, que c'est le tsar de Berlin qui a sacré les basses scélaires de l'abolitaire russe. Il ne

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne revivez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement **10 cents.** Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

ignore pas que l'empereur a succombé sous le poids de son impopularité, sous celui de la déception générale, du désappointement de chacun plus que sous les obus des nihilistes et la bombe de Ryssakof. Ces obus ont été la conséquence des sacrifices faits en vain, du sang répandu inutilement, des victimes mortes en pure perte sur le sol ingrat de cette Bulgarie que l'on a pas su encore conserver à l'influence russe... Quel rapprochement!

Oui, la guerre continuera: des trains russes bondés de troupes arriveront tous les jours à pleins vole sur les champs de carnage. Je vois encore, en traçant ces lignes, cette cérémonie si touchante du salut à l'étendard, celle-ci poignante de la bénédiction aux soldats qui, silencieux et courbés sous la main du pope, oublient dans le deuil de leur pays, de prier pour eux, mais ont encore la force de prier pour le tzar avec le même élan qu'ils mettent à prier pour leur patrie.

PERIGNAND.

M. Pérignand est le correspondant militaires du "Gil Blas" de Paris et Extrême-Orient.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de LES RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de cinq est assez pour un cas ordinaire. La boutelle de famille (6 cts), en contient assez pour une année.

POUR VOL DE CHEVAUX

Ottawa, 15—Le metis Isaac Lottridge, a été condamné à sept ans de pénitencier, par le magistrat Smith, pour vol de chevaux. Lottridge a été trouvé coupable sur trois faits accusation. Le metis dit qu'au mois de septembre dernier il s'est rendu au près de l'honorable Sifton, pour affaires concernant sa réserve et ensuite n'ayant pas d'argent il voulut retourner chez lui à pied. Finalement, rendu à Richmond, exténué de fatigue, il vola un cheval pour continuer sa route. Lottridge est âgé de 74 ans et est considéré comme l'un des plus habiles voleurs de chevaux du Canada et des Etats-Unis. Il a été arrêté la semaine dernière près de Buffalo, après une poursuite de trois mois. Lottridge a volé un nombre considérable de chevaux dans Carleton et ensuite il les expédiait sur une réserve aux Etats-Unis. Lottridge, il y a quarante ans a été condamné au pénitencier pour la vie pour meurtre d'un sauvage et a été libéré après une détention de seize ans. Il y a quelques années le trésorier Heslop, du comté d'Ontario, fut assailli la nuit par une bande de voleurs. Il se défendit et fut tué par deux hommes, Lottridge fut encore accusé de meurtre, mais libéré. Lorsqu'il a été condamné samedi, le vieillard sourit et fit remarquer au magistrat qu'il pouvait bien par sa bonne conduite faire diminuer de deux ans la sentence qu'il venait de prononcer.

REGARDEZ OU VOUS METTEZ LE PIED

Leominster, 15—Pour avoir mis le pied sur la queue d'habit d'un autre homme, Wm J. Byrne est à l'hôpital aujourd hui. Il a une épaule cassée.

Byrne descendait du Music Hall avec un ami, et marchait si distraitement que le pied sur la queue d'habit d'un homme qui lui précédait.

L'autre homme offensé du peu de respect que l'on avait envers sa personne, se retourna et donna à Byrne une telle poussée que le malheureux tomba de toute sa hauteur sur le trottoir, fracturant son épaule et fut transporté à l'hôpital.

Le jugement de la cour où il a eu lieu ne nous regarde en rien.

COMMUNICATION

Nous recevons le document suivant que nous tenons à donner à nos lecteurs afin qu'ils soient tenus au courant de l'actualité.

Washington, D. C., 10 mars 1905.

Monsieur le Rédacteur,

Le soussigné, ancien député de la Chambre des Communes du Canada et des Etats-Unis, a l'honneur de vous informer que les négociations qu'il entreprit, il y a quelques années, avec certaines banques modernes, et qui ont malheureusement été rendues publiques, ont été reprises et terminées à Washington, et que le soussigné est maintenant en position de mettre en vente d'un consortium dans le Général Advertising Bulletin Board, de l'Université, au même titre que les propriétaires de maisons de pension, les libraires et autres.

3. Que, s'il a jamais donné des leçons aux Etudiants de l'Université, ce fut par entente privée entre eux et lui, et que cette instruction ne faisait pas partie de leurs travaux universitaires.

4. Que si l'université, ni ses Facultés ne sont en aucune mesure responsables des opinions émises par M. Scharf, et ni ses professeurs ne font la propagande de théories politiques, ni ne sont intéressés dans les questions politiques autrement qu'en leur caractère personnel de citoyens américains.

(Signés)
D. J. O'CONNELL,
Recteur de l'Univedsité
CHAS. P. GRANNAN,
Doyen de la Faculté de Théologie,
JOHN J. GRIFFIN,
Doyen de la Faculté de Philosophie
WILLIAM C. ROBINSIN,
Doyen de la Faculté de Droit.
DANIEL W. SHEA,
Directeur de Technologie

Tres Interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
c|12 Gérant.

IL AURAIT DU... DONNER DE L'OUVRAGE

Marlboro, 15.—A l'assemblée des electeurs pour l'appropriation des crédits, hier soir, le commis Murphy a lu une communication signée par les représentants de 17 unions et blâmant le maire Parsons d'avoir négligé de faire nettoyer les rues, d'avoir par là mis en danger la vie des citoyens et d'avoir privé une foule d'ouvriers du travail auquel ils avalent droit et qu'ils n'attendaient d'avoir.

Le maire a répondu en disant que cette communication émanait de quelques têtes malades qui avalent eu à se plaindre de lui.

LAIT FRELATE

Montréal, 15.—Samedi un nommé Grégoire Jubinville, laitier, demeurant No 373, rue Lagauchetière, a été condamné pour la troisième fois pour avoir vendu du lait au-dessous de l'étalon soit 2.59 p. c. de matière grasse au lieu de 3 p. c.. Comme on le voit, c'est un récidiviste que les inspecteurs se proposent de suivre de près. C'est le juge Sicotte, siégeant en cour du Recorder, qui a prononcé la sentence. Il l'a condamné à $2 et aux frais.

Un autre laitier Ostas Tremblay, condamné lui aussi, déjà deux fois, a subi le même sort, pour avoir mis de l'eau dans son lait. Celui-là est doublement No 509 rue Centre. C'est M. le docteur A. L'espérance du bureau de santé qui a fait ces deux causes importantes et il est bien décidé à avoir l'oeil ouvert. Il constate qu'il y a des incorrigibles et qu'il faut les entendre pour de bon.

ELLE OBTIENT LA PRIME

Webster, 15.—Mme Solomon Duquette, de ce village, s'est plainte à la police qu'elle payait l'assurance sur la vie de sa mère, Mme Taylor, morte depuis plus de deux ans et qu'elle n'avait pas encore pu toucher la prime.

La compagnie exigeait un certificat de la mort de Mme Taylor. Mme Duquette a mis l'affaire entre les mains du chef de police qui s'est mis en communication avec la police de Frankl.in Falls et le reste a été facile. La compagnie d'assurance a remis à Mme Taylor tout ce qu'elle a payé après la mort de sa mère, de même que la prime qui était de $96.

REENGAGE

Valleyfield, 15—A la dernière assemblée du conseil municipal de la ville de Valleyfield, M. Conrad Despault a été réengagé comme chef de la police et du département du feu, aux mêmes prix et conditions que les années précédentes.

M. Despault a été appelé aux fonctions de chef de police de Valleyfield le mars 1901. Il a fait partie, pendant onze ans, de la police de Montréal, comme détective du bureau de M. Carpenter.

M. Despault est un homme énergique qui a toujours su remplir son devoir à la satisfaction de tous. Il s'est signalé dans bien des cas difficiles, montrant partout l'exemple de la discipline et du courage, ce qui lui a valu, dans beaucoup de circonstances, les félicitations du conseil de Valleyfield.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— **L'Etoile,**

mpressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 483-g

J. Omer Allard

Agent d'Immeubles Et d'assurance

Vente et location de les plus [illegible] compagnies.

A VENDRE—Maison de deux logis [illegible] Cottage de sept chambres avec [illegible] facilités.

Bureau: Chambre 1, Edifice Hildreth,

45 RUE MERRIMACK

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN. Par Testimonie d'un de nos amis, Lowell, j'ai fait usage d'un emplatre merveilleux de Absalon Pain Extractor pour une douleur de côté qui provenait d'une chûte sur le côté droit en descendant du train où je travaillais comme conducteur. Je suis heureux de rendre hommage à cet emplatre car il n'y avait pas rien pour me soulager. J'avais employé une [illegible] et à présent je suis parfaitement bien. Espérant que cette information pourra bénéficier à autrui, je me souscrits.

JOSEPH PEANEUF
(Commis voyageur).

Mères de Famille, Attention!

Nous ne pouvons vous impressionner trop fortement de la nécessité de voir notre ligne assortie de

GO-CARTS

avant d'acheter. Ceci est le second appel. Les acheteurs économes ont répondu généreusement à la première, et nous voulons aussi avoir votre visite et vous épargner de l'argent.

☞ Go-Carts, à part de cette vignette, belle tournure **$11,50** en jono avec garantie.

Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre [poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui]ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de
31 cents en montant.

DEPOT ET AGENCE A LOWELL

628 -- rue Merrimack -- 628

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.

462 RUE MERRIMACK.

☞ Une visite est sollicitée.

LISEZ L'ETOILE.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 95

Pendant les terribles crises qu'elle a subies, jamais Micheline ne s'est laissée abattre par le découragement; mais aujourd'hui elle n'a pas la force de résister.

Son visage reste calme et ses yeux sont sans larmes; mais cette tranquillité apparente n'est que le prélude de quelque grande tempête morale.

Paulot ne se rend pas bien compte des sensations pénibles qui agitent sa mère, mais il a l'intuition que bientôt un grand malheur doit les frapper tous deux.

Ils rentrèrent au château. Micheline refondulsit son fils jusqu'à sa chambre; elle voulait assister au coucher de l'enfant.

Quand il fut étendu dans son lit,elle s'assit près de lui, comme quand il était tout petit, et l'embrassa longuement.

Elle borda ses couvertures, abaissa les rideaux, et, défaillante, elle murmura:

—Mon Paulot! mon enfant!

Puis elle s'éloigna.

Paulot se prit à songer.

Qu'avait donc sa mère?

Jamais, ou du moins depuis bien longtemps, il ne l'avait vue aussi nerveuse, aussi douloureusement impressionnée.

N'avait-elle pas fait le sacrifice de Trébons? N'avait-elle pas dit bien souvent: "Sous peu on vendra cette vieille demeure; mais tu me resteras mon Paulot, et cela me suffit. Nous quitterons ce pays et nous irons à Paris reconmencer une vie nouvelle."

Et voilà qu'aujourd'hui tout était changé.

Sa mère ne pleurait pas; mais il comprenait le désordre qui régnait dans cette âme vaincue par le malheur.

Paulot s'endormit très tard dans la nuit.

Au matin, comme dans un demi-sommeil, il lui sembla apercevoir sa mère penchée sur son lit.

Il s'éveilla aussitôt tout à fait,mais la vision s'était évanouie; il était seul.

Micheline ne s'est pas couchée.

Accoudée à la fenêtre de sa chambre elle attend les premières lueurs du jour.

Comme la nuit lui paraît longue!

Puis enfin tout là-bas, à l'horizon un voile se déchire et le soleil paraît.

Mais il ne brille pas longtemps et il disparaît bientôt derrière de gros nuages noirs qui le masquent complètement.

La journée s'annonce triste et morne.

Micheline revêt un costume sombre, jette sur ses épaules un manteau noir et quitte la chîteau de Trébons.

Elle vient de vivre sa dernière nuit; elle vit son dernier jour!

Elle va enfin accomplir l'acte qu'elle a prémédité depuis quelques jours, elle va se suicider.

Bientôt, pour elle, ce sera à jamais l'oubli, ce sera à jamais le repos.

Elle n'est pas inquiète sur le sort de Paulot. Il restera à l'enfant environ cinquante mille francs. Avec cette somme, il pourra achever ses études et préparer l'examen d'admission à Saint-Cyr.

Puis, elle sait que le notaire de Luchon se chargera de veiller sur le jeune homme.

Elle s'éloigne du château

Où va-t-elle? elle l'ignore elle-même.

Elle marche lentement. A l'aventure sans but déterminé, se confiant au hasard.

Le hasard la conduit à Luchon.

Elle remonte les allées d'Etigny et s'engage sur la route solitaire qui suit la vallée de la Pique, grossie par les pluies, roule des blocs de rochers dans ses tourbillons.

Elle aperçoit Castelvieil qui se cache péniblement dans la ferme native.

Il en devient cette terre, abandonnée au reste saisissant la malheureuse qui va se briser.

—Oh! Bonheur! j'aurais tant voulu le revoir avant de mourir! J'aurais tant voulu le dire combien je m'en chérissais reconnaissance envers lui pour tout!

Elle hâte le pas.

Les routes s'allongent, s'allongent, uniformément blanches et désertes.

Micheline aime cette solitude.

Quand elle est arrivée à la vallée Lys, la solitude est aussi profonde.

Elle marche, elle marche toujours.

Aucun touriste; seuls quelques bergers, conduisant les troupeaux dans les prairies.

La brume devient plus épaisse; il semble que ce doit déjà être une matinée d'hiver.

Pendant quelques instants elle s'arrête pour reprendre haleine.

Et ses yeux et ses magnifiques yeux fatigués par tant de larmes versées, se reposent, très doux, sur le superbe panorama qui se déroule devant elle.

C'est un adieu qu'elle adresse à tout ce qui l'entoure.

Et aussi c'est un adieu déchirant qu'elle envoie au pauvre petit qui l'attendra vainement ce soir.

Résolument ce soir, elle continue son chemin.

Devant le café, dont il lui faudra traverser la cour pour monter jusqu'au gouffre infernal, elle aperçoit des chevres qui broutent, tranquilles, les rares brins d'herbe apparaissant entre les pierrailles du chemin.

Une jeune bergère les gardent tout en tricotant un bas de laine.

Micheline connaît cette enfant: c'est une petite amie de Rose-des-Neiges; autrefois, elle aussi a partagé les jeux de Paulot.

La vue de la bergère la trouble profondément.

—Bonjour, mon enfant, dit Micheline.

—Madame la comtesse est bien matinale. Elle va peut-être au gouffre infernal?

—Oui, ma petite.

—Madame la comtesse a tort de s'aventurer toute seule; il a plu ces temps derniers et le chemin est mauvais.

—Si! madame la comtesse le désire. Je l'accompagnerai et lui montrerai les bons endroits où on peut passer sans courir le risque de s'embourber jusqu'au cou.

—Merci, mon enfant.

Et sans retourner la tête, Micheline s'éloigna.

La petite bergère a dit vrai. Les chemins sont défoncés, ils sont, de plus, encombrés de grosses pierres détachées de la montagne et qui rendent la marche difficile.

Des arbres tordus par la tempête, déracinés par la tourmente, barrent la route en maints endroits.

Mais, Micheline résolue avance toujours.

Elle monte, elle monte sans s'arrêter pour essuyer la sueur qui inonde son front.

Sa détermination est irrévocable; jamais elle ne reverra Trébons, jamais Paulot, jamais le soleil. Et, bizarre coïncidence, au moment même où cette pensée monte à son esprit, le soleil qui, depuis le matin, s'était caché derrière les nuages, se montra, radieux, sur les plus hautes cimes des monts.

Le voile de deuil qui enveloppait la vallée se déchira, laissant apercevoir le ciel bleu, un ciel d'octobre, sans un nuage.

Micheline monte toujours. Elle monte vers le soleil qui, là-haut, brille de tous ses éclat; les pierres, les bruyères, les mousses, tout est inondé de chauds rayons.

Puis, enfin, elle parvient au bout de sa course.

Devant ses yeux éblouis par les soudaines clartés du soleil, le gouffre infernal apparaît avec ses cascades précipitant, dans des bas-fonds que l'oeil ne peut sonder, les eaux claires des torrents.

Devant cet amas de pierres roulées, devant ces rochers, devant cette eau tumultueuse qui roule au fond du gouffre, Micheline reste hypnotisée.

Elle s'accoud nch loin du bord, les yeux toujours fixés vers ce vide vers ce trou noir où, tout à l'heure, elle va laissers tomber.

Et rapidement elle fait son examen de conscience.

Qu'a-t-elle à se reprocher?

Elle a toujours souffert! sa vie a été un horrible martyre!

Elle a aimé toutes les douleurs.

Elle avait un mari qu'elle adorait, et cet homme est devenu semblable!

Elle avait une amie qu'elle croyait sincère; cette amie l'a trompée! cette amie lui a volé le cœur de l'homme de Marigny.

Et à cette amante un amer souvenir avec sur les lèvres de Micheline

Elle murmure:

—Pauvre Laurence!

Elle plaint la Dame aux bluets d'avoir aimé un tel homme, car sa conviction est toujours la même: elle est persuadée que Laurence a vécu longtemps avec le comte de Marigny.

Elle pense:

Laurence est morte de désespoir, peut-être.

Les heures s'écoulent et Micheline reste toujours plongée dans ses rêveries.

Le soleil disparaît peu à peu, l'ombre tombe.

Il n'est pas tard, cependant; on entend encore au loin la clochette des troupeaux, on aperçoit toujours sur le flanc des montagnes, les chèvres broutant l'herbe courte.

D'un oeil attendrir Micheline contemple toutes ces choses.

La nature, comme assoupie; n'a pas un bruit; pas un souffle d'air n'agite les feuilles.

Rien ne vient interrompre le silence de ce coin sauvage, si ce n'est le roulement sourd de la cascade dans les abîmes profonds.

—Le moment est venu, murmure Micheline.

Elle va se lever. Déjà ses regards plongent dans le gouffre.

Alors une petite main s'abat sur son épaule, et à son oreille une voix très douce, une voix qui tremble, demande:

—Que fais-tu là? maman.

Elle n'a pas le temps de répondre, elle n'a même pas le temps de se retourner. Deux bras nerveux l'étreignent, l'éloignent du gouffre, et la voix toujours très douce, murmure:

—Oh! maman! oh! maman!

C'est Paulot.

Il ne peut dire que cela, est enfant, mais il sanglote, éperdu, dans les bras de sa mère.

—Tu voulais mourir! dit-il, enfin, la voix tremblante; tu voulais mourir!

Comment se faisait-il que Paulot eût retrouvé sa mère?

N'apercevant pas Micheline à déjeuner, il s'était dirigé, sur les indications de la vieille servante et de quelques habitants de Trébons, vers Luchon; puis, de là, il avait couru à la vallée du Lys, où des douaniers, qui avaient aperçu la malheureuse, affirmèrent où devait se trouver la comtesse.

Paulot ajouta:

—La petite fille de la vallée du Lys m'a dit: " Monte, ta mère est au gouffre!"

"Alors, je suis monté, j'ai gravi en bonds précipités la route rocailleuse et me voici. Viens, maman, viens.

Il veut l'entraîner vers la descente, mais Micheline, épuisée par tant d'émotions, se sent défaillir.

—Oui, je voulais mourir! dit-elle d'une voix sourde; me pardonneras-tu, Paulot ?

L'enfant ne répond point; mais il serre encore plus fortement sa mère sur son coeur.

Et, frémissant tous les deux, ils redescendent dans la vallée du Lys où la petite bergère de tout à l'heure continuait de tricoter son bas de laine tout en chantant doucement.

Aussitôt que parait l'aurore
Mon troupeau, comme un volle [blanc,
S'étend sur le coteau que dore
Le rayon de soleil levait.
Tout a changé dans mon empire
Les oiseaux voltigent dans l'air,
Envoyant à Dieu leur soupire
Dans un mélodieux concert.

Micheline et Paulot s'éloignèrent rapidement ils étaient déjà à une grande distance, qu'ils entendaient encore la pure voix de la fillette la poursuivre de refrain dout et monotone

Quand ils arrivèrent à Luchon que, que guides, stationnaient sur les allées d'Etigny, leur offrirent des mulets pour entrer à Trébons.

Micheline et Paulot refusèrent.

Ils pouvaient momentanément ne pas avoir besoin de leurs chevaux, mais bientôt ils en auraient besoin pour quitter le pays.

C'est vraiment inutile qu'ils aient à Trébons, ils ne reviendront jamais! Jamais Trébons n'aura été rendu heureux par la présence de Micheline. Elle ne doit plus rien avoir qui lui rappelle cette demeure maudite.

Et ce souvenir vous est fidèle, murmura:

—Quand la calomnie dire de Micheline n'est un infâme, défendable: tout est

Deux jours après Mme de Marigny et Paulot quittaient à tout jamais Trébons.

VII

Après un automne superbe, l'hiver était venu un hiver très rigoureux, comme on n'en avait pas vu depuis longtemps.

Paris était enseveli sous la neige.

Puis la gelée survint; la Seine et tous les lacs se couvrirent d'une épaisse couche de glace.

Depuis huit jours tous les amateurs de patinage se donnaient rendez-vous au bois de Boulogne où les élégantes de tous les mondes se retrouvaient, de deux à trois heures de l'après-midi.

Parmi les plus fanatiques de ce genre de sport se distinguait la marquise de Noirmont.

Chaque jour, elle arrivait en coupé, faisait une courte promenade au bord du lac, puis apparaissait, frileusement emmitouflée dans ses fourrures,dans le cercle des patineurs et des patineuses.

Aussitôt de nombreux amis venaient l'entourer.

Le comte de Marigny, des premiers, se hâtait de venir saluer cette reine de la mode et paraissait très heureux de l'aborder à son bras.

Un jour Théroigne chercha vainement Roger parmi la foule des admirateurs qui se pressaient autour d'elle.

Nerveuse, elle chaussa ses patins et s'élança seule sur la glace.

Vêtue d'un costume de drap noir garni d'astrakan, elle était vraiment admirablement belle.

Une petite toque de loutre faisait ressortir la blancheur mate de son visage et l'ébène de ses magnifiques cheveux relevés sur le sommet de sa tête fine.

—Qu'elle est belle! disaient les uns.

—Elle est adorable, ajoutaient les autres. Ce Marigny est vraiment un heureux mortel.

—Moi, je plains le mari, fit un vieillard qui venait de grossir le groupe.

—Bah! le marquis de Noirmont n'est pas à plaindre, puisqu'il ne reçoute nullement de l'inconduite de sa femme.

Ce colloque se tenait presque à haute voix.

Thérésine, dont l'oreille était fine, comprit bien vite, en passant près du groupe, que tous ces élégants désoeuvrés parlaient d'elle.

(A Continuer)

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

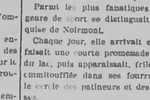
Bonnes Haches pour bûcher

Double ou Simple Tailiant.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.



JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funebres.

57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

Approuvé par Procès-Verbal

EDWARD S. HOLT,

Dite Moody, coin de la rue Aiken

Lowell Mass.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

Beau Magasin a Louer

694 rue Merrimack

Près de la rue Cabot

A. S. GUILD, Agent.—33m

Donnez a vos Chevaux la

"Imperial Cavalry Powder"

Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.

Elle se vend en boites de 15c et 25c

—A LA—

Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

ON DEMANDE — On demande un homme pour confectionner le habits et une femme pour coudre les pantalons et vestes. S'adresser chez A. Maret, rue Cleever c14m

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage general de la maison. Adresser aux soins de L'Etoile. 15 m

ON DEMANDE—Une jeune fille connaissant parfaitement bien la stenographie et la Tenue des livres. S'adresser par lettre C. L'Etoile. a 8

ON DEMANDE—Une servante pour faire un ouvrage ordinaire. Pas de lavage. S'adresser chez Jos. Labatte, 72 rue Cabot. c 11 f

ON DEMANDE—Une bonne fille connaissant parfaitement bien la stenographie et la Tenue des livres. S'adresser par lettre C. L'Etoile. a 8

ON DEMANDE—Une servante, position permanente. S'adresser chez A. Caron, 422 rue Merrimack. c 11 f

DEBUDE Une bourse en argent contenant $5.00 et quelques petites monnaie entre Moody à alley au No 58 rue Lowell. Prière de la rapporter à Mme Joseph Lavoie, 24 rue Rae. 16 m

TROUVE—Une place pour faire reparer vos chaises, literie et matelas, ainsi que toutes les reparations dans les meubles, au No 717 Gorham Ave. L. E. Lallierte. Ouvert le soir de 5 hrs à 10 hrs.

A LOUER—Une boutique de forge au No 700 rue Aiken, Centralville. Très bonne position. S'adresser à Joseph Amyotte, Edifice Viconal, chambres 17 et 18. 17 m

A LOUER—Sur la rue Walnut, un logement de six chambres et salle de bain, $3.25 par semaine. G. D. Kimball, 64 rue Central 17m

A LOUER—Sur la rue Baldwin, un logis de cinq chambres, $3 par mois. G. D. Kimball 64 rue Central 17m

A LOUER—Des logements de trois chambres, $1.25 par semaine. Adresser chez Farrell & Conaton, 243 rue Dutton 16 m

A LOUER—Des très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres, $1.00, $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.25, $2.50, $2.75, $3.00, $3.25 par semaine. Ces logis sont frais peinturés en dedans et en dehors, tous logements en neuf, bons prises et tuyaux dans les corridors, et à louer à très bon marche. S'adresser à M. V. A Morel, 727 rue Central 5 m

A VENDRE—Une maison de 9 chambres, situées près de Drant. Navy Yard, à 100 pieds de tramways électriques, grand nombre de terrain avec arbres fruitiers. Puits artésien au fraîche et limpide. Cause de vente la mort du propriétaire. Conditions faciles, pour plus amples informations s'adresser à Mme Morin, 30-6 Dewey Ave, Centralville 17 m

GARDE MALADE — Dame Jean Baptiste Desroches sera capable d'aller à la semaine comme garde-malade chez qui aurait besoin d'elle. Adresse, No 854 rue Merrimack ou chez son fils, Jos. Payette, 57 rue Decatur 16 m

SALLES DE MODES—Mlle Josephine Montplaisir, modiste fashionable, 852 rue Moody Salles ouvertes tous les soirs 7m

BOULANGERIE ATTENTION—A vendre à des conditions faciles, une boulange en grand four en brique, écurie et hangar, 5,000 pieds de terrain en allées de première classe. S'adresser à D. B. Ouvrie, chambre 56 Central Block. 8

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, chaude et eau froide Magnifique vue. S'adresser à M. Jacques Lavoie, 21 Dewey Ave, Centralville. Les deux maisons sont situées à Centralville. 16 m

AVIS—Quiconque désire se loger ou se meubler à bon marché, n'a qu'à se rendre chez J. Bentley, 37 rue Middle. 15m

ON DEMANDE—Trois personnes pour faire de l'ouvrage facile et bien payé. S'adresser à 7, 11 et 13 Medford, rue Aiken, chambre 11. 15 m

F. P. RIVET, Avocat

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack. Edifice Hildreth.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noel Goudreau Gumnia.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrige au 10 Octobre 1904. Les trains indiqués ci-dessous partent de la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 6.42, 6.22, 8.46, 7.40, *8.30, *9.20, 11.05 a. m.; 1.40, 4.05, 5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex et Lowell comme suit:

Pour Boston 6.46, 6.28, *6.20, 8.49, wf.50, 7.46, 7.34, 7.31, wf.8.05, wf.8.05, 8.37, wf.9.25, *9.30, wf.9.50, 11.06, *11.45 a. m.; wf12.05, 12.14 p. m., 1.44, *1.56, wf.3.30, 4.10, 4.38, wf.5.06, 5.25, 6.12, wf.6.15, wf.7.05, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.04, 9.45, 10.30 a. m.; WILLS, 2.32, wf.5.05, 6.37, 9.32 wf.5.08 p. m.

Pour Lawrence, *7.36, wf.5.50, 27.37, wf.8.36, wf.9.28, wf9.50 a. m.; wf12.05, 1.28, wf.3.30 wf.5.25, wf.6.06, wf.7.05, wf.9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.36, wf.9.15 a. m.; wf11.05, wf.5.32 p. m.

Pour Haverhill, *7.36, wf.9.28, wf.9.50 a. m.; wf12.05, 1.28, wf.3.30 wf.5.25, wf.6.06, wf.7.05, wf.9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.36, wf.9.15 a. m.; wf11.05, wf.5.32 p. m.

Pour Portland, *7.36, wf.9.28, wf.9.50 a. m.; wf12.05, 1.28, wf.3.30 wf.5.25, wf.6.06, wf.7.05, wf.9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.36, wf.9.15 a. m.; wf11.05, wf.5.32 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.56, 5.55, 6.13 p. m.

Pour Exeter et Dover, 5.28, *7.36, 8.36, a. m. 12.05, 2.56, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.28 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.36 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, *7.36, 8.36 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Worcester, Nashua, Manchester et Concord, 7.36 a. m.; 12.05, 2.56, 5.55 p. m.

CHEZ NOS EDILES

On décide de construire une école a Centralville

M. le conseiller Cheney suggère la construction d'une caserne de pompiers

Nos édiles ont, hier soir, adopté un ordre conjoint pour l'emprunt d'une somme de $60,000 devant servir à la construction d'une maison d'école à Centralville, rue Ennell, dont le terrain, acheté il y a deux ans, a coûté $11,000. Il est probable que le maire approuvera cet ordre d'emprunt, car dans son document au conseil au commencement de l'année, il a vu la nécessité de cette construction.

Le veto du maire sur la redistribution des quartiers de Lowell a été défait dans la chambre haute par un vote strictement de parti, et a été placé au dossier dans la chambre basse.

La nomination de M. Albert J. Blanchard, avocat, comme "registrar of voters", faite par le maire, a été remise à la prochaine séance, par les échevins.

Nos édiles ont approuvé la formation d'un comité chargé de faire une enquête dans le département du trésor et autres départements.

CHEZ LES ECHEVINS

Il était 8h. 15 lorsque nos pères conscrits se sont réunis.

Mme May J. Varnum demande la construction d'un égout sur la Varnum Avenue. Référé au comité des égouts.

L'échevin Wm. J. Hayes propose que l'on emprunte $88,000 pour la construction d'un pont en remplacement du pont de la rue Pawtucket, à la rue School. Question référée au comité de voirie, sans discussion.

Une pétition de la New England Telephone and Telegraph Co., pour lui permettre de poser ses fils souterre, dans quelques rues fut ensuite lue et référée au comité sur les fils. Il y aura audience publique, le 28 du mois courant sur cette importante question dont nous parlons hier dans nos colonnes.

Ensuite vient le veto du maire sur la redistribution qui, comme nous le disions plus haut, a été défait par la chambre haute sur un vote strictement de parti.

Puis vient la vote sur la nomination de M. Albert J. Blanchard comme registrar of voters, qui fut remise à plus tard par un vote de 6 à 3.

Les échevins Carmichael et Fairweather se prononcèrent contre l'emprunt de $60,000 pour la construction de l'école de Centralville. Ils sont sous l'impression que l'on peut construire une école pour la somme de $45,000 à $50,000. L'école sera en brique et comptera 10 classes. Les sept autres échevins ont dit que $60,000 étaient nécessaires.

L'on a voté d'accorder $3,000 de plus que recommandé par le comité des écoles, à la bibliothèque publique.

Il y eut ensuite recess pour attendre la décision des conseillers sur le même sujet, mais cette décision fut remise à celle de la chambre haute. Les échevins sont ensuite revenus sur cette décision.

Le comité d'enquête sur les différents départements de l'hôtel de ville se composera de MM. Braden, Cheney et le greffier, comme membre du conseil.

Il était environ 10 heures lorsque la séance fut levée.

CHEZ LES CONSEILLERS

Tous les cas soumis à la chambre d'hier soir ont été approuvés excepté l'appel du garage à la rue Lee. Le comité recommandait à accorder la licence, mais deux membres votèrent contre l'octroi de la licence.

Il est tout probable que la licence sera accordée à Murray, car dans son document au conseil au commencement de l'année, il a vu la nécessité de cette construction.

A 9 heures, l'on se réunit de nouveau et le rapport du comité des révisions fut assidûment sondé, tel qu'amendé.

Le président Dodge lut les montants demandés, par chaque département, item par item.

La question d'approprier $3,000 de plus au département de la bibliothèque publique fut l'objet de discussion et a fait dépenser des flots d'éloquence et les prétentions du comité de crédits furent soutenus par le conseil.

On décida en concurrence, de faire imprimer d'autres rapport du comité des crédits.

Le rapport du comité conjoint de l'éducation, à propos de la construction de l'école de la rue Ennell, est lu et approuvé, l'on approuve ensuite l'emprunt de $60,000 à cette fin, sans discussion. Le conseiller Cheney parla en faveur de l'emprunt et exprima l'idée de la construction future d'une station de pompes dans le même district.

Le rapport mensuel du messager municipal fut lu et placé au dossier. Sur proposition du conseiller Baldwin la question de redistribution fut placée au dossier.

On a soumis en concurrence, la question de l'emprunt de $85,000 pour la construction d'un pont sur la rivière Merrimack, à Pawtuckettville, à la commission de la voirie.

A 9h. 30 nos édiles se séparèrent.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2530 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

3 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour la bâtisse à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin, contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

LES JAMBES AMPUTEES

PATRICK MURRAY SE DECIDE A SE SOUMETTRE AUX CHIRURGIENS

L'opération a bien réussi et Murray en revendra

M. le Dr E. E. Bell a hier soir pratiqué une délicate opération sur Patrick Murray, qui il y a un peu plus d'une année eut les deux pieds sur la chaîne de la rivière Concord.

Murray, comme nous le disions alors, immédiatement, mais n'abord forcément opposé à l'opération, prétendant avoir moins souffert que de vivre sans membres. L'opération a eu lieu à l'hôpital St-John sous un grand secret, il n'est tout naturellement pas Murray en revendra.

INCENDIE EVITE

M. ZENON ROBILLARD SE BRULE GRAVEMENT LA MAIN DROITE

Mais il parvient à sauver la propriété de son patron

Hier soir, en partant, les peintres laissèrent leurs toiles près d'un tuyau et ce matin, comme l'on venait de faire un feu assez vif dans la fournaise, l'étoffe rendue combustible par la peinture et de vernis, ne fut bientôt plus qu'une masse de flammes répandant une odeur fétide et âcre.

Le commis de l'établissement, M. Zénon Robillard, en s'apercevant que l'établissement allait être la proie des flammes, se lança dans l'appartement menacé. Il eut vite fait de jeter ouvert la toile enflammée et un bidon de vernil qui commençait à flamber.

M. Robillard s'est gravement brûlé à la main droite, et il souffre beaucoup.

Grâce à la promptitude avec laquelle il a agi, M. Robillard a empêché de grands dégâts. Il a été félicité sur sa prompte intervention.

LE PRIX DU BEURRE

M. Odilon Bernard, ancien commis épicier chez M. Y. Galinas, de la rue Moody, vient d'accepter une position avec la Vermont Butter Company. Il nous dit que le prix du beurre diminue, ce qui est une bonne nouvelle pour ce temps du carême.

AVIS

La personne qui a emporté un manchon de la boutique de barbier de M. Parent fera mieux de le rapporter si elle veut s'exempter les désagréments d'une poursuite.

AUTRE ARRESTATION

Les deux frères accusés d'un grave offense

Alexandre Letourneau a été arrêté, hier après-midi par le détective Laflamme, sous l'accusation de s'être porté à des voies de fait sur un police-man. C'est un écho de l'arrestation de son frère Philippe, par le policeman Lamoureux. Alexandre aurait aidé à son frère qui aubira son procès vendredi. Tous les deux ont été immédiatement admis à caution.

GRAVE ACCUSATION

Un mari se serait porter à des voies de faits sur sa femme

Joseph Robillard a été arrêté hier après-midi par les détectives Laflamme et Mahar, en vertu d'un mandat l'accusant de voies de faits sur sa femme Louisa. D'après une histoire racontée à la police, il paraîtrait que le couple vivait pas ensemble depuis une semaine, à cause que Robillard est un peu enclin vers la passion des spiritueux et qu'une fois gris, il n'a fait pas une douceur angélique.

MORT PREMATUREE

MME J. H. PERREAULT S'ETEINT A 27 ANS

Elle était la sœur de M. J. A. Lavigne de Lowell

Une nouvelle reçue ce matin de Joliette, P. Q., annonçait la mort prématurée de Mme J. H. Perreault, née Alexina Lavigne, arrivée ces jours derniers après une maladie soufferte avec toute la résignation chrétienne et munie des consolations de notre sainte religion. Mme Perreault avait tout au plus 27 à 28 ans et comptait autant d'amis que de connaissances.

Elle laisse pour déplorer sa perte, son mari inconsolable, un jeune fils nouveau-né qui a été baptisé sous le nom de Joseph Francis Henri, son père et sa mère M. et Mme Francis Lavigne, de Joliette, son frère M. Charles Lavigne, de Joliette, sa sœur Mme Omer Tremblay, de Joliette, son frère M. Arthur Lavigne, de Detroit, Michigan, et son frère M. Joseph A. Lavigne, de Lowell.

Les funérailles ont eu lieu ce matin à 8 h. à la cathédrale de Joliette.

MODES DE PAQUES

Les spécialités en couleurs et grandeurs, semblables aux nouvelles modes de Pâques de Butterick, dans le numéro spécial du "World" de New-York qui sera publié le 9 avril. Aussi un magnifique supplément de modèles de broderies tous les dimanches.

AMELIORATIONS

M. Joseph E. Lambert, inspecteur de la rue Market vient de faire sur un appareil de chauffage à la vapeur, dans son cottage partant le No 130 de la rue Gershom. C'est M. Joseph Harvey qui avait été chargé de l'exécution de cet important travail.

AUDIENCE DE SOIR

LE COMITE DES TOWNS S'ASSEMBLERA EN L'HOTEL DE VILLE

Il s'agit de l'annexion d'une patrie de Dracut

Le comité de la législature d'Etat chargé d'étudier le projet d'annexion d'une certaine partie de Dracut donnera une audience publique, ce soir à 8 h., en l'hôtel de ville. Ce comité porte le nom de comité des tireurs et est ainsi composé

MM. les sénateurs, Sidney A. Hill, comté de Middlesex et Essex; James H. Walker, Essex; Samuel E. Hull, Worcester.

MM. les représentants, Samuel O. Staples, Framingham; Ezra S. Whitmarsh, East Bridgewater; James R. Anderson, Pelham; Edward H. Slafter, Tyringham; Orlando McKenzie, Norfolk; Patrick J. Sullivan, Maynard; Richard Bossidy, West Stockbridge; Frank H. rossman Berlin,

FEU CE MATIN

LEGERS DOMMAGES A LA MAISON PORTANT LE NO 361 DE LA RUE MOODY

M. Frank M. Brogan avait l'assurance sur les biens meubles et immeubles

Vers 10 h. 45, cet avant-midi, le feu s'est déclaré dans l'édifice en bois portant le no 361 de la rue Moody, la propriété de Mme Anna Prévost. Le feu a pris naissance dans la boutique de plombier de M. Charles E. Bourret, au bas d'une cheminée qui était supportée par un poteau de bois. Les dommages sont légers. M. Frank M. Brogan avait l'assurance sur la maison et l'assortiment de M. Bourret.

Le feu a été éteint par les pompiers de la caserne de la rue Race. Il n'avait attiré une assez grande foulé de curieux.

"ECARTEE"

Une petite chienne jaune, bien remarquable, est égarée depuis lundi. Une grosse récompense sera donnée à celui qui la ramènera à son propriétaire, M. J. B. Plant, 489 rue Moody. 15m.

COUR DE POLICE

UN MARI EST CONDAMNE POUR AVOIR DECORE LE REGARD DE SA FEMME

A part cette cause il y avait peu d'intérêt ce matin en cour

En cour de police, ce matin, trois libérons furent relâchés après avoir donné de bonnes raisons pour quoi ils avaient sacrifié à Bacchus.

Joseph Robillard dent nous racontons l'arrestation dans une autre colonne a comparu ce matin.

Sa femme, par l'entremise de l'interprète lotras, a raconté ce qui est arrivé

On ne fait pas bon ménage depuis longtemps, a-t-on prétend-on, devant le magistrat

Mme Robillard porte, comme suite des caresses de son mari, deux beaux yeux du plus beau noir.

Le juge Hadley après avoir entendu les raisons de la femme et du mari, a condamné ce dernier à 4 mois de prison comme

Parmi les ivrognes qui n'en étaient qu'à leur première offense nous avons vu le sous de T. O'Donell qui s'en tire avec $2 d'amende. John E. Colleta et John Foley ont du aussi se fendre de deux cents fois un centin pour recouvrer leur chère liberté. Ida Moran qui s'est prise quatre fois pendant les derniers 12 mois devra passer 4 mois en prison pour être ensuite sa grande soif

La séance du tribunal s'est terminée par une cause de route de bourgeois dont les détails seraient obscurs à rapporter ici

M. Ivros qui a agi comme interprète dans la cause de J. Robillard parle très couramment notre français. Il a pris d'abord dans son pays natal puis à la ville lumière. Paris, où il a duré de longues années. Il parle aussi très couramment l'anglais.

M. Ivros est le cousin de la grosse toi, à Lowell.

NOUS avons un grand assortiment de broderie de toutes sortes pour toutes les bourses, à bien bas prix de

5c a 29c.

Marchandises blanches pour Corsages de printemps et d'été de 5c à 25c. L'assortiment est considérable et offre beaucoup de choix.

Z. ST-HILAIRE
240 RUE AIKEN

LOWELL MACHINE SHOP

CETTE USINE AURAIT ETE VENDUE A DES NEW YOURKAIS

Le surintendant interviwé ne veut pas se prononcer

Il appert d'après certains rapports que les Lowell Machine Shops ont été achetées par des capitalistes newyorkais.

Le surintendant Hildreth dit qu'il n'a pas eu connaissance de la transaction et qu'il n'avait rien à ajouter à cette déclaration.

COUR SUPERIEURE

Liste des causes entendues hier après-midi

En cour supérieure, hier, O'Malley, James de son petit nom, a comparu hier, et a été trouvé coupable après s'être défendu lui-même, avec beaucoup d'éloquence.

M. F. M. Bill a comparu contre quatre des ses employés accusés de malversations. Elwin L. Parker, l'un des associés a aussi rendu témoignage. Plusieurs autres employés ont témoins furent entendus, après quoi, A. Vézina, plaida coupable à l'accusation de s'être porté à des voies de fait sur un policeman. Il passera quatre mois à la prison de Lowell.

Après ce procès, James O'Malley comparut pour recevoir sa sentence pour vol. Le sous-chef Welch a dit que O'Malley avait déjà comparut 12 fois en cour, dont quatre fois pour vol. Il a été condamné à pas moins de 5 ans de prison et pas plus de 8 ans.

Thomas J. et Mary Connors ont plaidé coupables à l'accusation d'adultère. Ils ont été condamnés à six mois de maison de correction.

La cause de vol chez Bill ne n'est pas encore terminée.

"TOMMY" DIXON

On recommande de lui voter la somme de $1,000

"Tommy" Dixon, l'aveugle bien connu qui s'était recommandé au comité d'Etat, à la suite d'un accident qui lui enleva l'usage de ses yeux, recevra probablement $1,000, que le comité recommande à la législature de lui voter.

Les amis de M. Dixon espèrent que cette recommandation du comité des prisons sera prise en haute considération par qui de doit.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur)

GUERIN — Célestin Guérin est décédé hier à la résidence de son garçon, M. Georges Guérin, Hamlock, Dracut, à l'âge de 71 ans deux mois 14 jours. Le défunt laisse quatre garçons, MM. Georges et Célestin de Dracut, et Joseph et Pierre de Lowell, et trois filles. Mmes Marie Louise O'Connell, Mary Kritched, et Rose Bergeron de Lowell.

LE PRESIDENT CASTRO

La France pourrait bien revenir contre lui

Paris, 15 — Le ministère des affaires étrangères n'a pas été averti de l'action du président Castro qui a saisi la compagnie du câble français, mais il déclare que la France prendra des mesures énergiques si la chose est confirmée.

L'action du président Castro à l'égard de la New York & Bermudez Asphalt Company est un simple prétexte pour gagner du temps et on considère comme certain que tôt ou tard Castro choisira une occasion de fomenter des troubles sérieux entre les Etats-Unis et le Vénézuéla.

LE SERVICE REPREND

Tien Tsin, 15 — Le service de trains sur le Yinkow-Koupangtse-Simmintin R. R., sera repris demain. Il est compris que les Japonais sont prêts à accepter les réglements gouvernant le trafic sur le chemin.

BLESSURE SERIEUSE

Honolulu, 15 — Le sous-amiral Whiting, M. R. U., a reçu une blessure sérieuse hier soir par une chûte en descendant d'un tramway. Il a reçu une blessure au cuir chevelu et fut sans connaissance pendant deux heures, mais est revenu à lui après avoir été transporté à l'hôpital de la Reine. Les blessureres ne sont pas fatales.

5000 MORCEAUX DE "CHIC" SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE A MOINS QUE LE PRIX DE LA MATIERE PREMIERE

Les lignes complètes d'échantillon et des stocks des styles discontinues de la Whitall Mfg. Co choisis a presque en dessous des concessions de prix.

La Vente Commence
JEUDI MATIN

A 15c—Cache corsets, caleçons et belles camisoles courtes et vêtements d'enfants, qualité régulière 25c.

A 29c—Cache corset, caleçons, chemises et plusieurs autres beaux morceaux, tous d'une valeur régulière de 50c.

A 59c—Cache corsets, caleçons Camisoles courtes et longues aussi plusieurs autres beaux morceaux d'une valeur régulière de 75c et $1.00.

A 79c—Cache corset, caleçons, robes de nuit, et plusieurs autres jolies choses, tous d'une valeur régulière de $1 a $2.50.

A $1.00—Camisoles longues et courtes, qualité régulières de $1.50 a $2, et un grand nombre d'autres jolis morceaux.

Grandeur Incomplete, Prix Reduits

The White Store
114—rue Merrimack—116

J·L·CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

STYLES DE PRINTEMPS EN
Vetements pour Hommes

Notre stock de printemps en Habits pour Hommes est insurpassable. C'est le plus grand et le meilleur stock que nous n'avons jamais eu encore. Il fut fait sur nos commandes spéciales par les tailleurs les plus experts du monde. Qu'importe quel sorte d'habit vous désirez, vous pouvez trouver à votre goût chez Chalifoux et c'est la mission de ce magasin de vous vendre la meilleure qualité aux plus bas prix, qu'importe ce que vous veuillez.

Habits et Pardessus pour Hommes	Habits et Pardessus pour Hommes	
$10.00, $12.00, $15.00	$18.00, $20.00, $22.00	

Splendides Habits faits strictement de tissus tout laine, Collets et revers finis a la main, ainsi que boutonnières.

La plus belle ligne de vêtements a ces prix que nous n'avons jamais montré. Faits de chévriotte et worsteds de haute qualité, et finis de la meilleure manière possible.

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Prileteries — nous avons encore un grand assortiment en Satin Fin, Isabelle Point Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres genres, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

LOWELL, MASS. JEUDI, LE 16 MARS 1905. NO 220

Temperature

BEAU CE SOIR; PROBABLEMENT BEAU DEMAIN; VENTS LEGERS A VENTS FRAIS, GENERALEMENT DE L'OUEST.

POSITION CRITIQUE

Kouropatkine serait completement cerne

Les Japonais ont fait le tour de la passe Tie et attaquetn de tout bord

St-Pétersbourg, 16 — Les nouvelles de la ligue de combat deviennent encore sérieuses. Le maréchal Oyama frappe un autre coup à l'armée défaite de Kouropatkine. Malgré l'épuisement de ses forces après la long combat de 12 jours pour Moukden, il a réussi à organiser un nouveau mouvement dans l'espoir de compléter la victoire gagnée sous les murs de Moukden.

L'attaque sur la ligne avancée russe sur la rivière Fali, n'était qu'une démonstration tandis que les colonnes japonaises faisaient un détour pour tomber sur les Russes par en arrière et hier le coup fut donné.

Que le général Kohropatkine fut pris par surprise la chose est certaine. On dit que les Japonais ont attaqué de l'ouest.

La passe Tie est practiquement la barrière où les montagnes et la rivière Liao se rencontrent, et elle commande tout le pays au nord.

Avec les Japonais en arrière de l'armée russe à la passe Tie, la position du général Kouropatkine est extrêmement critique. Une fois que les Japonais auraient fait place en arrière des Russes, Kouropatkine serait obligé de se frayer un chemin au travers les lignes japonaises ou se soumettre.

Londres, 16 — Une flotte japonaise de vingt deux vaisseaux, à partir des contre torpilleurs jusqu'à des navires de première classe, qui viennent de Sasebo et Nagasaki, est maintenant dans les détroits de Malacca, à la poursuite de la flotte de Rojestvensky.

Tokio, 16.— Les Japonais ont occupé le village de Singeking (Singking?) le 12 mars. Singking (ou Yenden) est situé à peu près à 160 milles à l'est de Moukden.

Le rapport reçu des quartiers généraux sur le champ, le 14 mars, dit:

"Dans la direction de Singking, nos forces ont délogé l'ennemi de Yingpan, 18 milles à l'est de Fushun, et le 11 mars occupèrent cette place.

Paris, 11.— Ludovic Nadeau, le correspondant français que l'on a rapporté tué par les Chinois à Moukden, après la retraite des Russes, en même temps que M. Littis, le correspondant du "Chicago Daily News", a câblé à son journal, le "Journal", qu'il était ressuscité à Moukden, retenu par les Japonais. Il faudra qu'il aille au Japon avant de regagner sa liberté.

Tokio, 16.—Les Japonais, après un assaut désespéré, ont pris la passe Tie après minuit, et les Russes furent repoussés. Les Japonais les ont entourés. L'armée de Kouropatkine ne peut pas s'échapper.

La passe Tie est le point sur lequel Kouropatkine retraita avec son armée défaite, et on il espérait faire une résistance en attendant des renforts. C'était sa dernière espérance et avec sa chute vient la fin de toutes ses chances de réparer ses infortunes.

Pendant la journée, Oyama avança rapidement et concentra une grêle terrible de shapnel sur l'armée de Kouropatkine, qui était estimée à moins de 80,000. Cette armée ne put pas être tenue ensemble et se mit à fuir. Les Japonais les ont poursuivi et par une attaque terrible, chassèrent les Russes en panique, de leurs canons. Puis, avec des obus faisant de grands vides dans leurs rangs ils perdirent l'ordre et se mirent en fuite.

Les Japonais les suivirent et l'annihilation ou une soumission sans conditions semble la seule ressource laissée à la fière armée de la Russie.

Niou Chouang, 16.— Les Japonais ont occupé la Passe Tie mercredi, à minuit.

Les détails ne sont pas longs, mais les Russes ont, dit-on, été pris par un nouveau mouvement tournant de flanc.

Le recule de la grande armée du tsar doit se rendre à Kharbin ou se soumettre.

Les Japonais ont fait une attaque de front dans laquelle ils ont sacrifié 1,000 hommes, mais en même temps, ils exécutèrent un nouveau mouvement et bombardèrent les tranchées des Russes. Et après, ils avancèrent dans la Passe.

Santoupou, 16.—Un combat acharné a eu lieu mardi sur le centre de la ligne avancée de l'armée russe, à huit mille au sud de la Passe Tie. Les Russes ont repoussé l'attaque et ont fait une avance parmi les 1000 cadavres japonais et avançant une grande force sur le flanc droit où le général Mistchenko, qui a pris le commandement du détachement, malgré que sa blessure ne soit pas guérie, et tint les Japonais en échec. Les troupes russes sont revenues à leur ancien état normal et se battent joyeusement.

Londres, 16.—Une dépêche à Lloyds datée de Singapore, 6 p.m., dit que le paquebot anglais Hongwan I, rapporte avoir aperçu 22 navires japonais près de Horsburgh, 20 milles à l'est de Singapore, à l'entrée du détroit de Malacca.

Singapore, 16.—Les croiseurs japonais Kasagi et Chitose et les auxiliaires Yawata et America, sont arrivés ici hier.

Tokio, 16.—Le gouvernement est à préparer des quartiers pour 15,000 prisonniers russes, capturés dans la bataille de Moukden. Ils seront distribués dans 20 villages.

St-Pétersbourg, 16.—Le tsar a approuvé la décision du conseil de guerre d'envoyer le grand duc Nicolas Nicolaievitch pour remplacer le général Kouropatkine. Le général Soukhomlinoff sera le chef de l'état-major.

Santospou, 16.—Il est rumeur que les Chinois ont tué 80 étrangers à Moukden après l'évacuation de cette ville par les Russes, y compris, dit-on, le correspondant Littie, du "Chicago Daily News".

Chicago, 16.—Charles H. Dennis, du "Chicago Daily News" a démenti le rapport que Richard H. Little était mort, ayant reçu un télégramme spécial de lui, disant qu'il avait été capturé par les Japonais.

VIANDE IMPROPRE

Rutland, Vermont, 16 — A la suite d'une enquête par l'officier d'hygiène, Edgar B. Moore, il fut découvert que des veaux âgés de quelques jours seulement avaient été tués et préparés dans cette ville, puis envoyés à Boston et New York, où ils étaient vendus par les marchands en gros, sous le nom de poulets. M. Moore déclare qu'il va arrêter cette pratique sous peu. Il a les noms de plusieurs de ces compagnies de Boston et de New York.

SOLDAT ACCUSE DE VOL

Lawrence, 16 — Charles White de Andover, un soldat de l'escadron M, 1ième de cavalerie, stationné au fort Ethan Allen, Burlington, Vermont, comparaissait en cour de police hier, sous l'accusation de vol au détriment de l'association coopérative d'Arlington, étant arrêté pendant sa vacance chez lui.

On prétend que lui et son frère sont entrés dans le magasin de l'association coopérative tandis que l'un attirait l'attention du commis, l'autre empocha l'argent. Restitution fut faite et un appel fut fait en faveur de White. La cause fut remise.

TUE PAR UN TRAMWAY

Providence, 16 — Un inconnu, évidément un journalier, a été frappé par un tramway sur la Smithfield avenue, hier soir, recevant des blessures qui furent la cause de sa mort peu après. Le mécanicien Thomas Almond, fut arrêté et plus tard relâché sur l'ordre du coroner.

D'après Almond il n'a aperçut l'homme, que lorsque ce dernier avança sur la voie à 25 pieds en avant du tramway puis s'arrêta avant que le mouvement du véhicule fut arrêté. L'homme fut lancé sur le filet protecteur sans connaissance.

TENTATIVE INFRUCTUEUSE

Un individu cherche à se suicider mais sans succès

St-Albans, Vermont, 16 — H. J. Poor a essayé de se tirer une balle dans le coeur hier soir. Le premier coup a raté et Poor fut surmonté par Henry Jackson qui lui enleva son pistolet avant qu'il put faire une deuxième tentative. La femme de Poor l'a quitté il y a deux semaines, et on croit que c'est cela qui fut la cause de l'attentat.

EXPLOSION FATALE

Bolivar, Penn., 16 — Une grande locomotive a fait explosion ici hier, tuant le mécanicien Ribblett, brûlant fatalement le chauffeurs Hysong et le conducteur Hare, et blessa plusieurs employés de la compagnie. La bouilloire de la locomotive vola à 30 pieds.

BIEN DETERMINE

Le gouvernement français fera échec au président Castro

Il veut prendre le parti de la compagnie du cable français

New-York, 16 — Le "Herald", dans une dépêche reçue de Paris, dit:

"L'action du président Castro, en commandant à la cour d'appel de Caracas d'annuler la franchise de la compagnie du cable français et de confisquer sa propriété a été communiquée officiellement au gouvernement français, et il y a toute raison de croire que ce dernier défendra énergiquement les droits des citoyens français dans cette affaire.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherty où il sera très heureux de recevoir ses clients.

La Consomption peut Certainement être Guerie
Presque tous les cas dans les premières attaques. Beaucoup même lorsque la maladie est bien enracinée. L'air frais est le premier. Bonne nourriture pour la deuxième. Puis un remède pour tranquilliser la toux et controler l'inflammation. Ayer's Cherry Pectoral. Parlez à votre médecin de ce conseil.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

STATUES

St François d'Assise
Ste-Claire
St-Antoine
La Ste-Vierge et l'Enfant Jésus
L'Immaculée Conception
St Joseph
Le Sacré-Cœur
Ste Anne et la Vierge

Valant de 75c a $2.50

— CHEZ —

FRANK RICARD,
640 RUE MERRIMACK.
Ouvert tous les soirs.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

Une Vente de Bargains de 3000 Echantillons

Collets pour Dames, Collets, Tabs et Complets

Lesquels nous avons acheté d'un grand importateur et manufacturier à un prix ridiculement bas. Le lot comprend toutes les nouveautés de collets de cette saison, magnifiques collets en dentelle, en toile brodée et curlés, jolis dessins, blanc, noir ou de couleurs.

Nous avons divisé le lot en deux:—

1er Lot Valeurs de 17 et 25c, grande variété, Tous à 12½c chacun | 2ème Lot Valeurs de 39 et 50c, magnifiques et riches Tous à 19c chacun

La vente commencera Vendredi dans notre Département du Sous-Sol.

Ils seront étalés pour vendre, sur 4 grands comptoirs et vous donnant beaucoup de place pour les examiner.

A. G. Pollard & Co.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Les véritables spécifiques de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent doucement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. N'en prenez qu'une la soir. Le matin à jeun, sur réception du montant. Echantillon gratuit. La Chimique Franco-Américaine, 278 rue St-Denis, Montréal.

LE JOURNAL D'UN VAUDEVILISTE

Le bal Mabille

Dans les "Dragons de l'impératrice", un joli quatrain de M. Messager. Le dernier grand succès des Variétés — ce Samuel est inépuisable— l'actuelle chanson sensationnel se passe à Mabille, le Mabille d'autrefois, le Mabille du second empire.

Mes contemporains et moi sentirent battre notre cœur à la vue de ce bal si artisement et, j'oserai dire, si bruyamment reconstitué.

C'est une danse de vieux, et qui me rajeunit en cette, d'être commune à tous les anciens, d'aimer à revoir et à revivre les choses de leur jeunesse — et à en parler.

Pendant quelques instants, il semble que nous soyons heureux de nous retrouver dans un cadre qui nous est si cher, et nous nous félicitons mutuellement les uns les autres, les applaudissements des assistants. La jeune danseuse était infatigable, et moi aussi. Ah! si on voulait me rendre la jeunesse de cette polka-à-deux-temps-huit!

Après notre "pas", comme nous avions chaud, je me le garantis que j'ai toujours été, et j'offre à mes danseuses une consommation qu'elle daigne accepter.

Au moment de payer, comme le buffetier avait l'argument dans sa poche pour y trouver de la monnaie, la jeune polkeuse me dit gracieusement avec un sourire

—Vous avez d'vous n'avez pas d'argent, j'en ai, moi!

O doux souvenir d'antan! C'est la première et la seule fois de ma vie que pareille proposition m'a été faite par une femme. Fallait-il que j'eusse l'en polké, fallait-il que ma jeunesse fût vraiment jeune!

J'en fus ému jusqu'aux larmes.

—Vous ne voulez pas m'écrire ça? dis-je à la jeune personne.

—Pourquoi?

Pour le montrer à mes amis!

Sur mon instance, elle me l'écrivit. J'ai gardé le papier pendant de longues années; je ne sais pas si, en fouillant bien dans mes tiroirs, je ne le retrouverais pas encore!

C'est l'horreur de mon jeune âge, la gloire la plus pure de mes vingt ans.

Ah! si maintenant une jeune femme voulait me payer bock, consommation pour moi, ce que j'accepterais!

J'ai un autre souvenir de ce gai Mabille, mais beaucoup moins agréable. La première fois que j'y suis allé — avais-je vingt ans? à peine — je m'en faisais une fête depuis des semaines.

J'étais clerc d'huissier et j'avais économisé sou à sou pour me donner cette joie de voir un des bals les plus élégants de Paris.

J'avais fini par mettre de côté quarante francs que je changeai en une pièce d'or de deux louis, pour éblouir les jeunes dames du lieu!

Ma fortune se montrait à ladite pièce plus une autre de quarante sous, pour les menus frais, m'était-le dit.

Le soir solennel que je m'étais fixé, il y avait fête de nuit avenue Montaigne, je me pommadai, je mis la chemise la plus blanche que je pouvais avoir, je bressai mes habits à leur faire des trous et, pour commencer cette soirée de gala, où j'allais jouer le rôle d'un grand viveur parisien, je m'offris le luxe d'un fiacre.

Arrivé à la porte de Mabille, je sors ma pièce de quarante sous de mon gousset et la donnai au cocher en disant:

—Garçon, mon ami!

Le cocher me salua poliment, fouetta son cheval et s'en alla.

J'allai au bureau où l'on délivrait les billets: le prix d'entrée était de quarante francs, reprenez-les, je vous prie, ce sont des louis, et donnez-moi mes vingt francs. Je fis observer que j'avais payé quarante francs, que j'avais droit à

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $5.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi, le 16 mars 1905.

On criait que les Russes ont absolument toute idée de retenir une position.

La Lowell Machine Shop est aussi prise avec le trust, dit-on. Elle n'est pas bien se tenir.

Alfred H. Smith vient de présider au conseil des grandes des pauvres. Mais il aura été dépensé d'une manière économique? Il faudrait l'avoir de la crise, de savoir ce qu'on a pu faire avec cette somme.

Comment pourrez-vous être triste dans pour manger de la viande de main? Car vous savez que le pape a accordé à tous les enfants ou petits enfants de la Verte Erin une dispense permettant de manger de la viande de la jour de St Patrice qui tombe un vendredi cette année.

Il viendra un temps où l'on n'enverra pas un condamné à mort au lieu du supplice sans lui avoir fait deux ou trois procès. La femme Edwards, de la Pennsylvanie, aura un nouveau procès. Nan Patterson aura un nouveau procès, et Tucker aura un nouveau procès et Mme Rogers, du Maine, aura probablement aussi son deuxième procès.

Mauvaise litterature

Une plus grande menace pour la jeunesse du pays n'est pas la prédiction de mélodrames" du Dr Spencer Field Republican," mais la lecture de la littérature vendue à un prix qui est à la portée de toutes les bourses. Un mouvement bien dirigé pour la suppression de cette littérature devrait rencontrer l'encouragement général."

Oui, débarrassez-nous de la mauvaise littérature, mais si nous l'enlevons du marché pour la garder dans les bibliothèques, nous n'avons pas atteint le but que propose le confrère de Springfield. Le meilleur moyen de soustraire la jeunesse à l'influence malsaine que peuvent exercer sur eux les mauvais livres c'est de nommer des censeurs chargés de repasser tous ceux qui contiennent les bibliothèques publiques et nombreuses dans notre Etat surtout. Nous connaissons malheureusement des cas désespérés accomplis ici même à Lowell que nous pouvons mettre au compte des mauvaises lectures que nos jeunes filles, nos jeunes garçons ont prises dans les mauvais livres non strictement la bibliothèque publique de notre ville.

Nous croyons vraiment qu'un changement devrait être opéré dans notre bibliothèque pour ce qui se rapporte au département des livres français surtout. Ainsi on donne au fillettes des volumes que de vieilles femmes ne voudraient pas demander sans rougir, sans s'excuser par un prétexte ou un autre de les demander, et ce parce que ceux qui sont proposés à livraison des livres ne connaissent le caractère de l'oeuvre, croient des meilleurs les auteurs français que nous savons les plus méchants.

L'annexion de Dracut

Un des citoyens de Dracut qui ont comparu hier devant le comité de la législature chargé de faire une enquête pour sonder l'opinion publique sur la question de l'annexion de Navy Yard à Lowell a déclaré que le village qui veut vivre à notre ville a un revenu de $4.50 par année.

Nous n'avons pas été à même de confirmer cette assertion mais nous avons tout lieu de la croire vraie. Dans ce cas, Lowell y gagnerait beaucoup par l'annexion.

Car il ne faut pas oublier que pour cinquante à soixante mille dollars pour faire dans le village les améliorations qui le mettraient sur un pied d'égalité avec Lowell, quant aux conditions sanitaires, à la protection de la police, à la protection contre les incendies. Il resterait de plus une somme de mille dollars qui pourraient aller dans le fonds d'amortissement, cet intérêt de l'emprunt nécessité pour faire les travaux requis de pose de tuyaux d'aqueduc, et d'égoût, d'amélioration des rues, etc, ne se monterait pas à plus de $2,500 par année. Ainsi nous aurions beaucoup à y gagner en annexant ce village. La ville y gagnerait en importante, y gagnerait aussi en valeur de la propriété.

Une enquete

Le comité des crédits qui a tant insisté pour obtenir du trésorier municipal une liste des contribuables retardataires est maintenant chargé de faire une enquête sur le département de l'école. Il est à espérer que ce deuxième qui montrera tant d'ardeur à connaître toute chose feront un travail minutieux et par leur rapport au conseil mettront ce dernier en mesure de punir tous les coupables.

Les membres du comité sont à même de connaître tous ceux qui ne paient pas, que leur service de publier les noms de ces personnes-là quand ils peuvent les faire connaître un à un en les poursuivant pour leur faire payer ce qu'ils doivent à la ville?

Mariage et Divorce

Troisième article

C'était un précieux aveu que celui de M. Arlo Bates, cité dans mon article d'hier, relativement à l'attitude de l'Eglise catholique sur la question du mariage et du divorce. Il convient d'exposer aujourd'hui cette attitude de l'Eglise et je ne saurais le faire mieux qu'en citant deux écrits, l'un de M. l'abbé N. R. Walsh, curé de la cathédrale de Boston l'autre du Rév. Père Thomas I. Gasson, S. J., professeur de morale au Boston College. Je le crois pas devoir en retrancher un seul mot, afin de ne pas faire perdre de leur force aux paroles de ces deux prêtres distingués.

Par M. l'abbé Walsh:

"L'Eglise catholique n'a en aucune manière l'intention d'imposer une attitude intransigeante sur la question du mariage, et quand les penseurs en général, aussi bien que le président de notre gouvernement, en viennent à comprendre qu'une interprétation trop libre du mariage menace la nation, ils admettront que l'Eglise catholique garde la seule attitude forte et morale sur la question du mariage.

"Il n'y aurait aucune nécessité pour l'Eglise Catholique de se faire représenter à une convention pour la discussion du divorce, comme celle que l'évêque Potter, de l'Eglise Episcopalienne, suggère comme un remède pour enrayer un mal croissant, exercé pour rétablir son attitude dans une déclaration pure et simple de sa doctrine. L'Eglise Catholique n'acceptera jamais de compromis sur cette question mais s'en tient au principe établi comme le roc, que le mariage est un sacrement et qu'il ne peut être mis de côté pendant la durée de la vie naturelle. Toutes tentatives tendant à amoindrir cette union quant à la durée de la vie humaine ou à affaiblir sa stabilité, travaille à la ruine de l'Etat.

"Les plus grands traîtres dans un pays, sont ceux qui adoptent des mesures subversives de l'intégrité de la famille, les plus grands libertaires sont ceux qui cherchent à la saper, à la détruire et à la développer. La civilisation même est en péril quand la famille dépend de la permanence de l'union conjugale.

"Si l'Eglise catholique n'a en aucune manière l'intention d'imposer une attitude intransigeante sur la question du mariage, et quand les penseurs en général, aussi bien que le président de notre gouvernement, en viennent à comprendre qu'une interprétation trop libre du mariage menace la nation, ils admettront que l'Eglise Catholique garde la seule attitude forte et morale sur la question du mariage.

"Il n'y aurait aucune nécessité pour l'Eglise Catholique de se faire représenter à une convention pour la discussion du divorce, comme celle que l'évêque Potter, de l'Eglise Episcopalienne, suggère comme un remède pour enrayer un mal croissant, exercer de pour rétablir son attitude dans une déclaration pure et simple de sa doctrine. L'Eglise Catholique n'acceptera jamais de compromis sur cette question mais s'en tient au principe établi comme le roc, que le mariage est un sacrement et qu'il ne peut être mis de côté pendant la durée de la vie naturelle. Toutes tentatives tendant à amoindrir cette union quant à la durée de la vie humaine ou à affaiblir sa stabilité, travaille à la ruine de l'Etat.

"Les plus grands traîtres dans un pays, sont ceux qui adoptent des mesures subversives de l'intégrité de la famille, les plus grands libertaires sont ceux qui cherchent à la saper, à la détruire et à la développer. La civilisation même est en péril quand la famille dépend de la permanence de l'union conjugale.

"Il n'y aurait aucune nécessité pour l'Eglise Catholique de se faire représenter à une convention pour la discussion du divorce, comme celle que l'évêque Potter, de l'Eglise Episcopalienne, suggère comme un remède pour enrayer un mal croissant, exercer de pour rétablir son attitude dans une déclaration pure et simple de sa doctrine. L'Eglise Catholique n'acceptera jamais de compromis sur cette question mais s'en tient au principe établi comme le roc, que le mariage est un sacrement et qu'il ne peut être mis de côté pendant la durée de la vie naturelle. Toutes tentatives tendant à amoindrir cette union quant à la durée de la vie humaine ou à affaiblir sa stabilité, travaille à la ruine de l'Etat.

Ce Grand Rhume

Est positivement guéri par le

Painkiller

(PERRY DAVIS.)

Mars est le Mois le Plus Dangereux

Spécialement pour les personnes qui sont en mauvaise condition ou que leur système est dérangé leur cerveau est fatigué et pour les hommes et femmes qui n'ont pas gardé leur sang riche et pur en n'employant pas le Duffy's Pur Malt Whiskey, le fameux tonique fortifiant et stimulant du monde.

H. J. HALES

Pas de Maladie de Printemps, pas de système ou de cerveau fatigué pour ceux qui se sont nourri et qui ont gardé leur forces vitales en action, sont tout à fait exempt des maladies par l'aide de cette merveilleuse médecine.

"Duffy's est un merveilleux tonique pour le système en mauvaise condition."

Messieurs.—Je suis sujet à de grandes attaques de bronchite, frissons et rhumes, et j'ai constamment la maladie de bronchite soit d'une façon ou d'une autre. Mes moyens de famille ont été un de mes grand amis, m'a toujours prescrit le Duffy's Pure Malt Whiskey, et il m'a fait sortir de l'hiver en bonne condition. Je n'ai pas de médecin, et dans cette partie du commerce dans le savez, je suis exposé à toutes sortes de température et suis de la meilleure santé de ma vie. Je suis témoin en disant que je ne pense pas pouvoir assister à mes affaires si je ne prenais pas le Duffy's Pure Malt Whiskey. Votre médecine est un remède unique et nous prenons des rhumes, fièvres et autres maux, rendent si le faible, le fatigué et le système en mauvaise condition. H. J. HALES, Hamden et Jersey.

Duffy's Pure Malt Whiskey

est un tonique absolument pur, gentil et stimulant, renforcit les nerfs, ainsi que le cœur, donne du pouvoir au cerveau, donne de la force aux muscles et enrichit le sang. Il apporte en action toutes les forces vitales, il fait faire une parfaite digestion et vous rend capable d'obtenir de la nourriture le bénéfice qu'elle contient. Il est d'une grande valeur pour les femmes qui travaillent fort, les femmes délicates et les enfants malades. Il renforcit et soutient le système, est un promoteur de bonne santé et d'une longue vie, rend le vieux jeune et garde le jeune fort.

Duffy's Pure Malt Whiskey guérit les rhumes, frissons, la consomption, grippe, bronchite, pneumonie et toutes sortes de maladi. de gorge et de poumon. Il n'y a rien absolument aucune mauvaise maladie qui ne soit positivement dangereuse. Demandez toujours Duffy's Pure Malt Whiskey. Il vous protégera contre toutes les maladies. Imitations Malt Whiskey lesquelles sont vendues par de irresponsables épiciers et autres marchands qui ne sont positivement dangereuses. Demandez toujours le "Duffy's" et soyez certain que c'est le vrai. C'est un whiskey qui donne la vie et la santé. Il est recommandé par les médecins parce qu'ils savent qu'ils obtiennent toutes les qualités médicales et donneur de santé. Remarquez la marque de commerce, le "Vieux Chimiste" sur l'étiquette.

Le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey est vendu par tous les pharmaci ns et épicier, ou directe a $1.00 la bouteille. Ecrivez pour notre pamphlet contenant les symtomes et le traitement de chaque maladie au Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

$100,000 Offerts par Pinkertons

Si c'est necessaire de poursuivre les marchands et manufacturier malhonnetes et qui ont vu des marchandises en grande quantité pour le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey nous emperserons $100,000 et pour cela nous avons employé la Pinkerton Detective Agency, à la recherche de ces marchands malhonnetes et de les amener en justice. Duffy Malt Whiskey Co.

MONOLAC

En Couleurs

Cette ligne est une émulsion de corps de haute qualité avec des couleurs solubles, est transparente et préserve la beauté naturelle et le grain du bois. Il n'y a rien de meilleur pour meubles en chêne, planchers, boiseries, tables, etc.

5 NUANCES

25c le Bidon

C. E. COBURN CO.

63 rue Market.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

361 RUE MOODY.

Telephone 1092-4

Duffy's Pure Malt Whiskey

est un tonique absolument pur, gentil et stimulant, renforcit les nerfs, ainsi que le cœur, donne du pouvoir au cerveau, donne de la force aux muscles et enrichit le sang. Il apporte en action toutes les forces vitales, il fait faire une parfaite digestion et vous rend capable d'obtenir de la nourriture le bénéfice qu'elle contient. Il est d'une grande valeur pour les femmes qui travaillent fort, les femmes délicates et les enfants malades. Il renforcit et soutient le système, est un promoteur de bonne santé et d'une longue vie, rend le vieux jeune et garde le jeune fort.

Duffy's Pure Malt Whiskey guérit les rhumes, frissons, la consomption, grippe, bronchite, pneumonie et toutes sortes de maladi. de gorge et de poumon. Il n'y a rien absolument aucune mauvaise maladie qui ne soit positivement dangereuse. Demandez toujours Duffy's Pure Malt Whiskey. Il vous protégera contre toutes les maladies. Imitations Malt Whiskey lesquelles sont vendues par de irresponsables épiciers et autres marchands qui ne sont positivement dangereuses. Demandez toujours le "Duffy's" et soyez certain que c'est le vrai. C'est un whiskey qui donne la vie et la santé. Il est recommandé par les médecins parce qu'ils savent qu'ils obtiennent toutes les qualités médicales et donneur de santé. Remarquez la marque de commerce, le "Vieux Chimiste" sur l'étiquette.

Le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey est vendu par tous les pharmaci ns et épicier, ou directe a $1.00 la bouteille. Ecrivez pour notre pamphlet contenant les symtomes et le traitement de chaque maladie au Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

$100,000 Offerts par Pinkertons

Si c'est necessaire de poursuivre les marchands et manufacturier malhonnetes et qui ont vu des marchandises en grande quantité pour le vrai Duffy's Pure Malt Whiskey nous emperserons $100,000 et pour cela nous avons employé la Pinkerton Detective Agency, à la recherche de ces marchands malhonnetes et de les amener en justice. Duffy Malt Whiskey Co.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Dame Veuve EMMA LAVASSEUR,
100 rue Tucker.

LISEZ L'ETOILE

GOTCH BATTU

JENKINS LE TOMBA DEUX FOIS HIER SOIR

L'ex-champion n'a remporté qu'une chûte

New York, 16 — Tom Jenkins de Cleveland a battu Frank Gotch de Humboldt, Iowa, dans leur rencontre d'hier soir.

La rencontre était au catch-as-catch-can. Jenkins remporta la première chûte par un half nelson et bar hold dans 19 m. 34 s. Gotch remporta la la deuxième dans 7 m. 47 s., par le "barlock" et le "neck-hold". Jenkins remporta la derbière chûte avec le "crotch-hold" et "half-nelson" dans 11 m 10 s.

Par cette victoire, Jenkins reprend le titre de champion des lutteurs "heavy-weight."

BASEBALL

Les Boston Americans ont signé une autre partie contre Mercer Cable et Keller. Le score cette fois fut de 17 à 4. O'Brien lança et Doran était un arrêter du bâton.

Le médin de la main droite de Mc Gowan est encore enflé, mais il n'a pas condition dans quelques jours.

James Wagner, le jeune gardien de Pittsburg National, est encore chez lui à camarade. Comme les autres gardiens Wagner a eu une réduction dans son salaire, et on ne sait pas s'il est prêt d'accepter les termes de son nouveau gérant.

On dit que St-Jean, N. B., veut avoir une franchise dans la New England League.

John R. McDonald jouera au prêmier pour les Lowell cette saison. Son nom signé au bas d'un contrat fut reçu hier par le gérant Connors. McDonald s'est fait un nom avec les Lebanon, Penn., la saison dernière.

ATHLETISME

Rose a lancé le poids à 50 pieds 4 pouces

Chicago,16—Ralph Rose, étudiant de l'université de Michigan a lancé le poids de 16 livres à 50 pieds 4 pouces en pratiquant au gymnase athlétique ici hier soir Cette distance est considérablement plus forte que le record du monde, mais ne sera pas admise par le A. A. U., parce que le fait n'a pas été accompli dans une rencontre régulière.

DAN McLEOD

Vancouver, 16— Dan McLeod vient de lancer un défi à John Carkeed pour une lutte qui devra décider du championnat de la Colombie Anglaise. McLeod offre de parier de $500 à $1,000 sur ses chances. Carkeed a promis de donner une réponse après sa rencontre avec Frank Carroll.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas d'assurance contre le feu. Quand vous savez que vous devez faire quelque chose, faites-le avant de faire tout autre chose. Voyez Frank M. Brogan, 88 Mount Washington, pour assurance centre le feu.

NOTES PERSONNELLES

M. Arthur Lussier est parti pour une promenade au Canada. Il visitera Montréal, St-Hyacinthe et Waterville.

M. H. Blanchette est à la campagne pour quelques jours, se reposer. Il a été très occupé dernièrement, à cause de la mort de son père, et a besoin d'un peu de repos.

M. Georges E. Lavallée est parti pour Montréal, Mme Rénaud, qui est en voyage ici, vient d'écrire à son mari qu'elle est à Paris où elle compte rester quelque temps encore. Elle a été présentée à la cour de Russie et a été reçue très gracieusement par la famille impériale. Elle a été présentée à la cour de Russie et a été reçue très gracieusement par la famille impériale. Elle a été présentée à la cour de Russie et a été reçue très gracieusement par la famille impériale.

Académie de Musique

Trois Soirs et matinées à tous les jours commençant Jeudi ap-m-di 16 Mars

HAMMOND STOCK CO.

Un répertoire des Représentations Spéciales

PRIX POPULAIRE.

Toux Persistante

Guéries par

Allen's Lung Balsam

PUISSANCE DU MAGNETISME

Un homme de Chicago guérit du rhumatisme

Chicago, 16 — Un jeune étudiant de l'école de médecine de l'université de Chicago prétend pouvoir guérir le plus grave cas de rhumatisme chronique par le simple pouvoir hypnotique.

Dans un cours de psychologie donné par le professeur un malheureux patient de l'hospice des incurables fut introduit, marchant sur des béquilles et mis sous l'influence du magnétisme par l'étudiant. Il dit ensuite au malade qu'il avait repris l'usage de ses membres. Quand on le laissa sortir il pouvait marcher.

EBOULIS DOMMAGEABLE

Neuf trains retenus dans les montagnes sur le Santa Fe

San Bernardino, Californie, 16 — Un autre éboulis a eu lieu au col Cajon sur la voie du Santa Fe et neuf trains de voyageurs sont arrêtés dans les montagnes. La pluie tombe à torrents et le vent souffle avec grande violence.

FUNERAILLES DE M. McDONALD

St Jean, 16—Les funérailles de M. Alexander MacDonald, dont nous avons annoncé la mort, ont eut lieu aujourd'hui.

Jamais depuis la mort de l'honorable juge A. N. Charland, funérailles furent aussi imposantes. Tout St-Jean avait tenu à aller rendre le dernier hommage à celui qui a fait tant de bien. Les porteurs étaient l'honorable juge Chagnon, MM. W. Brosseau C. R. Cousins, H. Moreau, M. D., E. R. Smith et J. B. Beauregard, N. P.

La levée du corps a été faite par M. l'abbé Dupré, chapelain des frères maristes, à St-Hyacinthe, et le service a été chanté par M. l'abbé Brosseau, chapelain du Mont St-Louis, assisté de MM. Labrèche et Arbour, de Saint-Jean.

Le deuil était conduit par MM. Plamondon, de Lisle, Rev. King, parents du défunt.

L'orphéon a fait entendre la messe harmonisée de Perrault, et à l'offertoire M. J. B. Beauregard, N.P., a chanté l'ingénieo de G. Curtis.

Après le service, on est allé reconduire le corps à la gare du Pacifique pour être transporté à Montréal où il sera déposé dans le caveau de la famille Délisle.

ARRESTATION A SENSATION

Une jeune femme de Manchester mise en prison pour dette

Manchester, 16 — L'arrestation de Mme Spilas Papas, née Marie Guay, fait le sujet des conversations dans le cercle d'amis de la famille Guay. Ils avaient aimé E. Boisvert à être connu par la famille Guay, car on supposait alors une arrestation de la jeune femme avait été illégale.

A la dernière session de la législature un projet de loi permettant par la saisie des biens d'une femme mariée pour faire exécuter son jugement fut présenté. Le fils sensationnelle des dettes ainsi exercées est relevé.

Monsieur Mme Réjane, qui est en passage ici, vient d'écrire à son mari qu'elle se porte à merveille et qu'elle compte rester encore quelque temps à Paris où elle est reçue très gracieusement par la famille impériale. Elle a été présentée à la cour de Russie et a été reçue très gracieusement par la famille impériale. Elle a été présentée à la cour de Russie et a été reçue très gracieusement par la famille impériale.

EN DEFICIT

Woonsocket, R. I, 16 —L. J. Harrington un jeune homme de 21 ans, assistant chef de gare à Manville, au chemin de fer New York, New Haven and Hartford, est absent depuis dimanche.

Il ne s'est pas présenté à la gare lundi matin et toutes les recherches faites pour le trouver sont restées inutiles.

L'examen des livres a démontré que le jeune homme était en déficit de $150 à $200.

Un billet de chemin de fer pour le Canada manque également.

Harrington est marié et père d'un jeune enfant. Il habite à Manville où il est depuis quelques mois y ayant été transféré de la gare de Nayatt du chemin de fer électrique consolidé.

Harrington est membre de la division des réserves navales de East Providence.

GROSSE RUMEUR

Ottawa, 16 — Le bruit court dans les couloirs de la Chambre, que toute la question de l'annexion des territoires du Nord-Ouest pourrait bien être discutée durant la présente session.

Les députés des territoires étaient généralement d'avis que des classes importantes du bill devaient être examinées à un point de vue purement légal et que le Conseil Privé d'Angleterre serait appelé à se prononcer en dernier ressort en ce qui touche à l'interprétation de l'Acte du l'Amérique du Nord.

Si cette nouvelle repose sur quelque fondement sérieux, il est évident que rien ne sera fait au parlement avant l'année prochaine

MORTE EN ETAT D'IVRESSE

Brooklyn, 16 — Mamie Savage, âgée de 36 ans, est morte dans un cab hier soir alors qu'elle était en état d'ivresse. Elle avait pris une culte avec Thomas J. Deegan, âgé de 30 ans, un commis de cette ville. Ils montèrent dans un cab dans le but de se rendre à un autre hôtel. Avant qu'ils eurent atteint leur but, la fille était morte si l'homme bien malade. Tous deux appartiennent à de bonnes familles.

PARENT ET CHOQUETTE

Québec, 16 — Le sénateur Choquette est parti pour Ottawa. Avant son départ, un correspondant lui a demandé

Quelques mots au sujet de la nomination de M. Parent, comme lieutenant-gouverneur de la province de Québec. Le sénateur Choquette a répondu qu'il ne savait rien de cette nomination, mais qu'il était heureux de voir que le choix du premier ministre était tombé sur un homme aussi compétent que M. Parent.

Le sénateur Choquette a ajouté qu'il était heureux de voir que le choix du premier ministre était tombé sur un homme aussi compétent que M. Parent.

Le sénateur Choquette a ajouté qu'il était heureux de voir que le choix du premier ministre était tombé sur un homme aussi compétent que M. Parent.

Chaque Heure de la Journee

A. E. Moore, Frye & Urmford, C. E. Carter, A. J. Story & Co., Ellingwood & Co., Falls & Burkinshaw, les pharmaciens recommandables de Lowell, emploient le "Rindipo" comme une nouvelle guérison des Rougeons et un tonique pour les Nerfs, et le vendent sous une garantie positive.

Les mérites commencent à être la conversation de la ville et tout le monde désire s'essayer, et pourquoi pas aussi ?

—Pas un centin.

Ils ne veulent pas un centin de vous, si vous n'en bénéficiez pas, et vous remboursera gaiement votre argent.

Essayez-le aujourd'hui.

A mon retour, vous dire tout ce que je pense de tout cela.

—Et M. Parent, s'en va-t-il ?

—Certainement," dit M. Choquette.

VOLEUR REBUTE

Bangor Maine, 16 — Un inconnu dont la partie inférieure de la figure était recouverte d'un mouchoir est entré dans une épicerie ici hier et pointa son pistolet vers le propriétaire, Wm. W. Creavy. M. le propriétaire fit semblant de lever les mains et de donner son argent. Il ne cessa pas toutefois du pistolet mais sauta sur son agresseur, le lançant dans la rue. L'individu s'esquiva avant qu'on ne puisse l'arrêter. Il paraissait âgé de 22 ans environ.

INAUGURATION D'UNE LIGNE

Montréal, 16 — Comme on le sait, le gouvernement a accordé à la compagnie Allan un octroi de $133,000 par année pour un service direct et seulement de transatlantiques entre la France et le Canada, et plus particulièrement entre Montréal et le Havre.

Ce service transatlantique destiné à donner plus d'efficacité au trafic du commerce franco-canadien, sera inauguré vers le milieu du mois de mai. En effet, le "Sarmatian" de la ligne Allan sera le premier vaisseau à quitter le port de Montréal le 12 mai prochain, avec une cargaison consignée à la ville du Havre.

Trois vaisseaux seront particulièrement destinés à ce service franco-canadien ; ce sont le "Sarmatian," le "Pomeranian" et le "Sardinian".

Comme nous l'avons dit, le "Sarmatian" partira le 13 mai, pour le port de Montréal le 27 mai pour le Havre et le "Sardinian" le 10 juin prochain.

IL VOLE UN EQUIPAGE

Woonsocket, R. I., 16 — Le grand jury du comté de Kent siège cette semaine Enst Greenwich sous la présidence du juge Johnson.

Parmi les prisonniers se trouve le nommé James Beaudry de Woonsocket qui fut arrêté, on s'en souvient, à la suite d'actives recherches faites par le détective J. T. Boulay.

Beaudry est accusé d'avoir pénétré avec effraction, dans la nuit du 13 janvier, dans l'écurie d'Albert Barrett à environ deux milles de Coventry Centre. Il en sortit cheval et voiture bien attelé, le tout gisant à $175 et il vint vendre l'équipage à vil prix.

Beaudry a plaidé nolo à l'accusation. L'assistant procureur Collins a dit que le prisonnier avait travaillé sur la ferme Bassett du mois d'octobre au jour de Noël. Il pénétra dans l'écurie le 13 janvier et partit avec la bête mal ferrée pour se rendre à Lafayette dans la municipalité de North Kingstown, d'étant arrêté le long du trajet, il voulut vendre l'équipage pour $50. A Lafayette il vendit cheval et voiture pour $25 à John Kettle, disant que le cheval était tombé quatre fois au cours du voyage.

On a appris depuis que Beaudry a déserté l'armée des Etats-Unis. Il a été condamné à deux ans d'emprisonnement dans la prison d'Etat.

EN MAL D'AVENTURES

Montréal.— La lecture des magazines américains, les représentations abracadabrantes de certains théâtres ont eu fraie, il est à craindre de porter des perturbations profondes dans la tête de la jeune génération

C'est ainsi que, il y a quelques semaines, un jeune adolescent de 15 ans, un nommé Thérèse Duval, dans les sanches du Texas et de la Californie, avec une jeune fille de son âge, Mlle Lucie Charbonneau, de la rue Ste-Catherine, ont quitté la maison paternelle, sans prévenir personne de leur départ. Ils ont pris le train pour Toronto, où ils ont été arrêtés par le détective Victor Rousseau, qui les a ramenés ici. Ils ont été remis à leurs parents. Mme Duval, une jeune femme très gentille, nous a raconté que le petit Duval Cor et ses deux chiens sont des chasseurs émérites.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

A l'Occasion des RETRAITES

Afin de faire connaître notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

Geo. E. Grenier,

24 RUE AIKEN,

Edifice Vincent.

—Pourquoi quittez-vous le Canada? avons-nous demandé à ces hardis marchoeurs.

—Parce qu'il n'y a pas d'ouvrage.

Avis aux économistes, aux politiciens canadiens, qui nous crient à tue-tête la prospérité de notre pays. N'est-il pas de la dernière évidence que nous sommes menacés de la famine si nous ne devenons tous globe-trotters ?

Quand Phillias Fogg, le héros du "Tour du monde en quatre-vingts jours", l'oeuvre immortelle de Jules Verne, partit pour son "raid" faneux il avait en poche 40,000 livres sterling ; lisonnette et ses compagnons, eux, partent sans un sou, et même cérémonie suprême ! Ils ont demandé à la "Presse" de vouloir bien leur avancer 15 centins, somme nécessaire à la traverse du pont Victoria, car trois copains se dirigeront d'abord vers Boston.

Ils n'ont aucun plan, disent-ils, ils veulent voir du pays, ils s'en vont à l'aventure, mendiant leur pain sur les toutes, couchant sous le regard protecteur de la lune.

Que la marche leur soit légère, c'est le voeu que nous formulons. Quant à ceux qui seraient tentés de les imiter, nous leur conseillons d'attendre les premiers résultats de cette aventure, que les aventuriers ont promis de relater fidèlement à la "Presse"... si jamais ils partent.

En attendant, nous conseillons aux parents de surveiller un peu plus la conduite de leurs enfants, de veiller aux livres qu'ils lisent et de leur inspirer un plus grand respect pour les misères de la vie.

Les trois déserteurs qui sont venus hier à la "Presse" seraient mieux dans un atelier quelconque que sur la grande route.

ARRETE POUR CONCUSSION

Londres, 16— H. K. Kentwell, de Honolulu, allas H. R. Kapoa, a été arrêté sous l'accusation de détournements de fonds à la demande des autorités de Washington et plus tard fut retenu à la cour de la Bow, en attendant l'arrivée des papiers nécessaires à cette cause.

SUICIDE DE MORTIMER

Central Falls, R. I. — Le docteur Mortimer Mallon, un médecin bien connu de cette ville, s'est suicidé hier soir en se tirant une balle dans la tête. Mallon était âgé de 50 ans, et était marié à Mlle Mary Wilson, fille de feu Thomas Wilson, ancien maire de Central Falls.

Le docteur Mallon était un homme très populaire et jouissait d'une grande clientèle. Il était membre de plusieurs sociétés fraternelles.

Il était depuis quelque temps dans un état de dépression nerveuse, et il y a quelques jours il avait consulté un médecin de Providence.

Il laisse une veuve et deux enfants.

EXPLOSION A MOSCOU

Moscou, 16— Une explosion violente a eu lieu au Square du Théâtre, hier soir. Plusieurs personnes, dont une fut blessée, furent arrêtées.

NOUVEAU LOCAL

Cadorette & Cie au coin des avenues Aiken et Lakeview

MM. Cadorette & Cie., marchands de meubles de Centralville viennent de s'installer dans leur nouveau local qui est à deux pas de la Aiken Avenue, sur la Lakeview Avenue, du côté nord, juste en face du l'atelier de barbier de M. Cadorette.

Le bel assortiment de meubles de la compagnie, le bel étalage des vitrines surtout donne un nouvel aspect d'affaires à ce coin bien connu. Nous ne leurons pas que la compagnie réalisera très bien dans ce nouveau local

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau Clients.

Taylor Roofing Co.

ENTREPRENEUR DE

Toits de Maison

Agents pour le fameux

RUBEROID ROOFING

140 rue Humphrey 140

sa délivrance de cette place sombre où elle a passé la meilleure partie de sa vie.

Plusieurs citoyens ont demandé au gouverneur du lui ouvrir les portes de la prison.

DUEL A MORT

Charlotte, C. du N., 16—Earl Carpenter, âgé de 21 ans, a tué d'un coup de pistolet A. M. Kale, âgé de 38 ans, à Hardin, C. du N., hier. Kale a blessé Carpenter avant de recevoir le coup fatal Les deux hommes, qui étaient directeurs de fabriques, se sont chicanés sur la question de l'emploi des ouvriers.

FUNERAILLES DU GENERAL

Pawtucket, R. I., 16. Les funérailles du général Wm. R. Walker ont eu lieu ici, hier. Le service de Kniehts Templars du Massachusetts et du Rhode-Island fut célébré. Les officiers du "grand commandery" étaient présente. Les corps maçoniques locaux étaient bien représentés.

Le corps fut enterré au cimetière Swan Point, Providence.

EXPLOSION A MOSCOU

Moscou, 16.— Une explosion violente a eu lieu au Square du Théâtre, hier soir. Plusieurs personnes, dont une fut blessée, furent arrêtées.

NOUVEAU LOCAL

Cadorette & Cie au coin des avenues Aiken et Lakeview

MM. Cadorette & Cie., marchands de meubles de Centralville viennent de s'installer dans leur nouveau local qui est à deux pas de la Aiken Avenue, sur la Lakeview Avenue, du côté nord, juste en face du l'atelier de barbier de M. Cadorette.

Le bel assortiment de meubles de la compagnie, le bel étalage des vitrines surtout donne un nouvel aspect d'affaires à ce coin bien connu. Nous ne leurons pas que la compagnie réalisera très bien dans ce nouveau local

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau Clients.

Taylor Roofing Co.

ENTREPRENEUR DE

Toits de Maison

Agents pour le fameux

RUBEROID ROOFING

140 rue Humphrey 140

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Les Capsules Crésobène (produit Frunier) font tousser plus, car elles rendent plus oppressés, ne soulagent plus, ne soulfrent plus de l'estomac, ni des bronches, ni des poumons. Recouvrez vos confiance aux Capsules Crésobène (produit Frunier). Elles sont introuvables, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

En vente dans toutes les bonnes Pharmacies. Dépôt : Agence générale de produits pharmaceutiques, 5, rue Caumartin, à Paris. Demander la brochure explicative gratuite qui est envoyée à tous les malades qui le demandent.

LA FILLE DU ROI DES BELGES

La princesse Louise et ses médecins

On n'a pas oublié comment la princesse Louise de Cobourg, fille du roi Léopold, accordait par un Rentenard que son infirmière avait depuis longtemps émis, parvint à s'évader de la belle où l'avait interné le prince, son père. Les détails de cette aventure ont fait l'objet, voici huit mois, de commentaires passionnés.

La princesse en comptait à Paris jouir de sa nouvelle liberté, quand elle se mettait en ménage avec un gentilhomme, qui n'est autre que le prince Philippe de Cobourg sans presque le connaître, et quelle surprise douloureuse elle eut à le connaître. Elle continua.

Mon mari avait des palais de toutes parts, des millions. Sa fortune était immense. Il disposait pour ses chasses des meilleures selon une intérêts et comprenait plaire à mes conseils... La princesse refusa ne recevoir un prêtre que sa sœur lui désignait, et les deux sœurs se quittèrent amies, mais pas amantes.

A Paris, Mme Louise de Saxe-Cobourg vit simplement Elle aussi indiqué à ses médecins comment elle arrivait tout juste à équilibrer son budget. elle reçoit une pension de 6,000 francs par mois et acquitter les frais d'hôtel pour elle et deux personnes qui l'accompagnent. Les francs par jour. Les propriétaires n'en ont pas été manifestement bien blâmé mais ils ont murmuré. Bien.

L'habile rue de la Paix a donné Mais mais de Saxe un appartement Naple pas encore à Paris un rang à louer? Ne sait-on pas la fille du roi des Belges?

Un jour de la semaine passée, son conseil M. Allard-Demercastel, avocat, a reçu la princesse, qui lui a dit : Je suis très heureuse de vous rencontrer. Je vous connais depuis longtemps déjà, et je vous ai choisi comme conseil. Je vous prie de vous occuper de mes affaires. Je vous donne pleins pouvoirs. Vous pouvez faire tout ce que vous voudrez. Je ne veux pas être dérangée. Je ne veux pas entendre parler de mes affaires. Je ne veux pas être ennuyée. Je ne veux pas être importunée

L'ANNEXION

On parle d'annexer la Navy-Yard de Dracut

Le maire Casey s'oppose au projet qui est défendu par les citoyens de l'endroit

Il y eut hier soir réunion du conseil de ces towns de la législature, où on a donné une enquête, en l'hôtel-de-ville, à propos de l'annexion d'une partie de Dracut. Il n'y avait que peu de citoyens présents et le projet court grande chance d'être remis aux calendes grecques.

Il y eut discussion animée dont Mr. John Amee et Billy Tyrell firent les frais contre le coleman Dan Fox et M. Arthur Colburn; ces deux derniers représentant l'opposition au projet.

Le projet de l'annexion a eu aussi comme orateurs MM. John Breck et l'épicier Hodge.

Le maire Casey a aussi eu son mot à dire sur cette importante question.

Le quart fut arrivé à Lowell par le convoi qui quitte Boston à cinq heures. Après leur arrivée, ils se dirigèrent vers l'American House, où un excellent souper leur fut servi.

Ensuite, le dessert bien lestée, ils se dirigèrent vers l'hôtel-de-ville, où ils furent reçus par le maire Casey. C'est le représentant Rolfe Bradbury qui a chaperonné les membres du comité qui ce sont fait un grand plaisir de visiter dans tous ses détails notre palais municipal.

A 8 heures chacun prenait place dans la salle des audiences publiques. Les citoyens de Lowell étaient fort peu nombreux, mais les gens de Dracut étaient en nombre respectable.

Le docteur S. A. Hill, de Stoham a pris le fauteuil.

Les autres membres du comité dont nous avons donné les noms hier, étaient à leur poste.

Le maire Casey assistait par la suite fut ouverte, se leva et demanda la permission de dire quelques mots, ce qui lui fut accordé d'emblée.

Il a dit en substance qu'il a été autorisé par un comité spécial de la chambre des échevins de comparaître comme représentant des intérêts de Lowell, contre l'annexion proposée à vaises des dépenses que cela encourirait à notre municipalité qui, dit notre premier magistrat, n'en a pas de trop pour se débrouiller par le temps qui court.

Lorsque le maire prit son siège, le président invita les pétitionnaires à s'adresser la parole. Le premier orateur fut M. John H. Amee, qui dit que la pétition a été présentée à la demande des citoyens du district de Navy Yard qui se plaignent des conditions existantes présentement. Ils voudrait surtout avoir la protection de la police et de notre brigade de pompiers.

Les remarques de M. Amee furent très détaillées et fortement en faveur du projet qui leur tient tant à coeur.

M. Amee prétend que le "rum" est un puissant facteur à Dracut, et que cet élément est opposé à l'annexion.

Les hôteliers de l'endroit n'ont que $1.350 à payer pour distribuer l'eau de vie à leurs clients, pendant que les "rumsellers" de Lowell ont beaucoup plus à payer. Toute la question, d'après l'orateur, serait une simple différence dans le prix.

M. Wm. Tyrell, un autre citoyen de Dracut, parla aussi en faveur de l'annexion. Il donna, en substance, les mêmes raisons que M. Amee. Il en fut de même de M. Chs. L. Hodge, l'épicier bien connu de Dracut. M. John J. Breck se prononça aussi en faveur de la pétition.

Ceux qui se déclarèrent opposés au projet sont les selectmen Dan D. Fox, Arthur W. Colburn.

Le constable Charles C. Hartwell paria en faveur de l'annexion. Aucun citoyen de Lowell, à part le maire, ne s'est prononcé ni pour ni contre la pétition.

Après la réunion, tous les membres du comité furent précipitamment reçus au Highland Club, par le représentant Bradbury.

AUX ECOLIERS

AVEC LE PRINTEMPS, LE TRAVAIL DES TRUANT OFFICERS AUGMENTE

Ils ont une longue liste de mauvais garnements en main

J. MM. les truant officers Rousalu et Kelly, ont du travail par le temps qui court.

Avec le soleil printanier, il paraît que le goût de l'étude s'est envolé de la tête de plusieurs futurs citoyens qui aiment mieux aller sur les bords de la rivière voir si la débâcle aura lieu ou qui tuent le temps à guetter l'arrivée des rouges gorges.

MM. les officiers de la ville, avertis par les professeurs religieux et laïques qui remplacent les parents pendant que ceux-ci sont au travail, se sont munis d'une longue liste et ils vont parcourir, le cahier de travail.

Une visite est très utile et les parents recevaient une sérieuse leçon de choses en matière de conduite de leurs enfants, s'ils étaient présents à la visite.

Les noms de ceux qui ont été trouvés en faute seront remis sur la liste des truants et leurs parents seront appelés à comparaître devant la cour.

Les recettes ont augmenté de $1,000 depuis le commencement de l'année scolaire.

Hier soir, dans la salle de conférence de la rue Middle, sous la présidence de M. Hosmer Lefavor, le comité scolaire s'est réuni pour discuter les questions d'économie et d'amélioration.

Le comité a décidé de faire des changements dans le système d'éclairage de l'école de la rue Middle, afin de remédier à la mauvaise lumière qui y règne

LES PROTESTANTS FRANCAIS

Leur opinion sur la séparation

Un rédacteur du "Figaro" est allé demander à quelques notabilités des Eglises calvinistes et luthérienne ce qu'elles pensent de la rupture projetée du concordat. Des ces entrevues nous retiendrons celles de deux personnalités du plus en vue du monde protestant, le baron Fernand de Schickler et M. Jacques de Pourtalès.

Le baron Fernand de Schickler, membre du consistoire de Paris, a répondu à notre confrère:

—Votre idée est excellente d'interroger les protestants au sujet de la séparation. Beaucoup de catholiques, en effet, sont convaincus, en toute bonne foi, que nous sommes favorables aux autres huguenots, à la campagne irréligieuse menée par les francs-maçons et les sectaires. Eh bien, il faut anéantir cette légende absurde! Vous pouvez donc dire, sans crainte d'être démenti, que nous sommes franchement hostiles à la séparation. Comment, du reste, en serait-il autrement, puisque la séparation ne peut avoir pour nous que de déplorables effets!...

Nous n'oublions pas, en effet, que les catholiques car nous formons la minorité, et ce sont toujours les minorités qui sont le plus gravement atteintes.

M. de Schickler conclut ainsi:

—Les lois qui vont être faites ou un tut qui nous est hostile. On ne s'inquiète pas du tout de notre bien, soyez-en sûr. On simplifie seulement de satisfaire une certaine clientèle électorale irréligieuse. M. Dumay me disait pourtant, en juillet dernier, que la séparation n'aurait jamais lieu que M. Combes lui-même n'en voulait pas... Vous voyez!

M. Jacques de Pourtalès, membre du synode de l'église luthérienne, se déclare lui aussi nettement l'adversaire. Il commettre la faute d'abandonner à la légère cette puissance considérable que constituent les Eglises? C'est à titre de Français et de patriote autant qu'à titre de protestant que je condamne la rupture du concordat.

On le voit, les protestants, pas plus que l'immense majorité des catholiques, ne veulent entendre parler de la séparation des Eglises et de l'Etat.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

POUR QUI A UNE JAMBE DE BOIS

Ware, 17—M Charles F. Wilcox est l'heureux propriétaire d'une poule qui pond régulièrement cinq oeufs par jour et ce n'est pas là la moindre de ses qualités.

Il y a quelque temps, une jeunesse malveillante lança sur la pauvre poule un caillou qui lui cassa une jambe. M. Wilcox fit rebouter l'os, mais il ne reprit pas, alors M Wilcox sortit la hache des grands jours. Mais les deux fillettes de ce monsieur plaidèrent si habilement pour la vie de la poule que celle-ci fut sauvée.

Pourquoi n'aurait-elle pas une jambe de bois comme tout le monde, demanda une des fillettes. M Wilcox prit la tâche à M. Gilbert Girard, qui malgré qu'il ne fut nullement médecin, amputa la jambe et prit ensuite ses pinces et tailla une jambe de bois à la poule.

Quand la poule fit son début parmi les siennes avec sa nouvelle jambe, toutes les autres poules tombèrent dessus. Celle-ci se défendit si bien avec sa nouvelle arme que les autres poules adoptèrent une politique plus conciliatrice. Maintenant, c'est cette poule qui est des autres, quand il fait froid elle plante sa jambe de bois dans la neige, remue l'autre jambe et s'amuse ou sur geler ses compagnes

SURDITE

Dame Louise Jacques

Par Mme Louise Jacques.
No. 64 RUE FORD

BAS EN CACHEMIRE A COTE POUR ENFANTS QUALITE DE 25c 3 PAIRES POUR 25c
Bouts et talons en soie, très élastique, grandeurs 4 à 6 1-2

NOUVELLE MAGAZINE
Pour le mois d'avril est maintenant prête Pour la prix c'est une des meilleures magazines publiée.
LE PRIX 5c LA COPIE

La Bon Marché
Dry Goods Company.
LE MAGASIN QUI A LES MARCHANDISES QU'IL ANNONCE

Un autre lot de
GANTS DE CHEVREAU POUR FEMMES
Les mêmes que nous avons annoncé la semaine dernière. Deux agrafes, point uni, blanc, noir et de la couleur du gant, modes, tans, gris et noir dans l'assortiment. Valeur 78c la paire, pour deux jours,
59c LA PAIRE

NOTRE GRANDE VENTE DE
—25 Cents—
En Nécessité de Cuisine et de Maison

EST OUVERTE HIER MATIN—Nous avons donné des détails complets dans les journaux de mercredi, dans cette édition nous vous donnons une courte revue de la collection. Comme vous pouvez voir par les prix ça vous paiera de venir nous rendre visite.

Planches à Repasser
Faites de bois blanc choisi, grandeur 16 x 21, valeur 39c, prix de vente 25c.

Brosse et Porte Ordure
Belle brosse en bon crain, très bon porte ordure, valeur 39c, prix de vente 25c.

Chaudière et Pelle à charbon
Grande chaudière en bon fer, avec pelle à long manche en acier noir, valeur 45c, prix de vente 25c.

Echafauds
Grandeur régulière pour usage de maison, en bois franc, bien faits valeur 50c, prix de vente 25c.

Plats à Laver
En pierre blanche, pleine grandeur, valeur 49c, prix de vente 25c.

Plats en Porcelaine Anglaise
Belles décorations, grands et petits, valeur $1 et $1.50, prix de vente 25c.

Beaux Bols
En porcelaine anglaise, belles décorations, valeur 10c et 15c, prix de vente 5 pour 25c.

Paniers à Déchets
Cuir rond, très bon panier, valeur 25c, prix de vente 25c.

Grands Verres à Tables
Très bons verres, très bien finis, grandeur de famille, valeur 7c, prix de vente 6 pour 25c.

Pots en Porcelaine
Belles nuances et décorations grandeurs désirables, valeur 50c à 98c, prix de vente 25c.

Cuves à Laver en Fer Galvanisé
Très bonnes, bien faites, prix régulier 65c, prix de vente 25c.

Essiettes
En porcelaine anglaise, belles décorations, grandeur moyenne et essiettes à soupe, valeur 15c à 20c, prix de vente 5 pour 25c.

Couloirs
En enamel blanc, bordure bleue, valeur 39c, prix de vente 25c.

Vases de Nuit
En acier Royal granite, toutes les grandeurs, valeur jusqu'à 49c, prix de vente 25c.

Casseroles
En très bon fer blanc, grandeur 11 qts, valeur 39c, prix de vente 25c.

Chaudières à l'eau Galvanisé
Grandeur 12 et 14 qts, valeur 35c et 39c, prix de vente 25c.

Chaudières à Lait
En très fort fer blanc, grandeur 12 qts, fait aussi une splendide chaudière à l'eau, valeur 50c, prix de vente 25c.

Pots à Sauce
En brillant Enamel, valeur 50c, prix de vente 25c.

Bidons à l'Huile
Grandeur 2 gallons, en fer galvanisé, valeur 39c, prix de vente 25c.

Bouilloires
Grandeur 4 qts, en bon fer blanc, valeur 49c, prix de vente 25c.

Vases de nuit
En pierre blanche, grande bordure roulée, valeur 35c, prix de vente 25c.

Bonnes Casseroles à Sauce
Très grades, fortes, valeur 39c, prix de vente 28c.

Lampes à Main
Pied décoré et tuyau pour apparier, bon bruleur avec mèche, valeur 39c, prix de vente 25c.

Casseroles à Mélange
En acier royal granite, bonne grandeur, valeur 49c, prix de vente 25c.

Casseroles à faire Cuire
En acier, sans soudure avec manche, valeur 29c, 35c et 39c, prix de vente 25c.

Papier de Toilette
Paquets de pleine grandeur, grandeur 5 x 7, valeur 10c, prix de vente 6 paquets pour 25c.

Tasses et Secoupes
corations, valeur 30c, prix de vente 3 pour 25c.

Chaudières à Diner
Très bonnes, style de 3 parties, avec couvert, valeur 49c, prix de vente 25c.

Plats à Lessive
Grandeur 4 qts, en très bon fer poli, valeur 35c, prix de vente 25c.

Cuves à Pieds
Pleine grandeur, i o dobors est fini de cohène, bleu clair en dedans, très bons cercles d'acier, valeur 49c, prix de vente 25c.

Jardinières
Belles nuances et couleurs, grandeurs désirables, valeur 49c à 69c, prix de vente 25c.

Boîtes à Pain et Gâteaux
Forme ronde, en fer noir, lettres d'or, valeur 50c, prix de vente 25c.

Bols en Porcelaine Anglaise
Ancienne décorations, valeurs 10 et 15 cents, Prix de vente 5 pour 25c

Verres à Table
En bon verre, très forts et bien finis, grandeur de famille, valeur 7c. Prix de vente 6 pour 25c

Pots en Porcelaine
Belles nuances et décorations, grandeurs désirables, valeurs de 50c à 98c. Prix de vente 25c

Grandes specialites pour vendredi et Samedi

POUDRE TALCUM, QUALITE DE 10c POUR 5c — Grande boîte avec bon couvert,

POUDRE A DENT, QUALITE DE 10c POUR 5c — Boîte bien remplie, avec couvercle à patente,

Les marchandises mentionnées plus haut, sont absolument pures, ne contiennent aucune mauvaise chose. Le prix est pour 2 jours seulement.

Un etalage special de costumes Shirt Waist en Soie

LE COSTUME "LADY TEAZLE"

Ce sont des costumes les plus attrayants que nous n'avons jamais offert pour ce prix. Ils sont faits d'excellente qualité de Taffetas. Le corsage a d'abondant shirring, formant un yoke, avec un amas de remplis formant des cordés box au bas du centre et des côtés. Les cordés et manchettes sont couverts de picot français faits à la main et de jolis ornements appartant en nuance la soie sur le cordé du centre. Grandes manches leg-o-mutton, shirred athaut et au bas, beau collet et boucle, jupe très bien étale avec de jolis petits pointe. Ces costumes sontfaits de magnifiques nuances de brun d'or, bleu marin, noir et vert, aussi dans les nuances suivantes de couleurs changeables, brun, bleu royal, vert et rouge

Le prix **$12.98**

Autres styles jusqu'à $55.

Un cache corset de 25 cents pour vendredi et samedi 19 cents

Bon coton, style français, collet et grandeur de manche garnis de dentelle.

2 Douzaines de boutons de perle

POUR LE PRIX REGULIER DE UNE DOUZAINE

Fraiche Perle d'eau, ils sont appelles "seconds" mais ils sont si beaux et si parfaits que vous ne pouvez vous en apercevoir. Grandeurs 14, 16, 18, 20 et 22. Prix régulier 5c la douzaine .... 2 doz. pour 5c

Deux valeurs speciales en corsages a 98 cents chacun

NO 1. EN LUNETTE BLANCHE — Le devant est de tulle et devant est fait de grands remplis et est composé de grande remplis et de larges rangs de valenciennes. Le dos est fait de grands remplis de perle, ils sont garnis de grands festons de perle, ils sont dans le dos et sur les manches, manches courtes et entre bordés pour attacher des rangs à dentelle.

NO 2. UN CORSAGE EN BATISTE — Ils sont composé de grands remplis et de larges rangs parisiens, garnis de dentelle, perle, perle valenciennes, plis dans le dos et sur les manches, manches courtes et entre bordés pour attacher des rangs à dentelle.

Un corset court tres chic pour 40 cents

IL EST APPELLE LE IRIS"

DEMANDEZ LE IRIS.

EN VENTE EN DESSOUS DU PRIX REGULIER

Soie blanche Japonaise lavable

NOUVEAUX LIVRES DANS LA

Librairie de Mme Dunn

Tommy Carterel," "Marriage of Lady Lovell", "Hurricane Island," "Marriage of Wm. Ashe," "The Wanderers," "Princess Passes," "Mysterious Mr. Sabine," "The Georgians" "The Secret Woman" "The Silence of Mrs. Harrold," "A Mysterious Disappearance" "In the Arena" "The Bell in the Fog" et "Dh. Nicholas Stone."

Une chaussure lacee en Box Calf de $2 pour femmes pour $1.49

C'est une splendide chaussure lacée pour $2 — elle vaut chaque cent de ce prix ausal — mais nous en avons acheté trois caisses à beaucoup meilleurs marché que le prix régulier, ainsi nous les passons à nos clients de la même manière que nous les avons acheté. Elles ne dureront pas beaucoup plus que deux jours, donc c'est à vous de savoir à quoi vous en tenir. Le cuir est très mou et pliable avec un bon fini extra. Les semelles sont de cuir très solide et pesant. Les hausses et les bouts sont aussi en cuir solide. Elles sont faites fortes et durables. Demandez à voir cette spécialité.

UN BON PARFUM

Carnation Rose Wardworth's

Carnation rose Wardworth's afin de vous pousse à l'essayer nous avons réduit le prix pour aujourd'hui et demain .... 25c l'once

Demonstration extraite de Bœuf Armour

Sera servi aujourd'hui. Welch Rarebit. Demain. Shrimp Wiggle avec un choix de thé de boeuf. Bouillon Asparox ou de Tomate.

MESSIEURS ! VOICI UNE CHANCE POUR VOUS D'ECONOMISER

Robes de nuit en coton blanc

Extra bonne qualité de coton, doubles coutures, large panneau de garniture de couleur au bas du devant Le collet, les manchettes et les poches sont aussi garnis. Beau choix de couleur blanche, bleue ou rouge, valeur 50c chacun e pour deux jours 39c chacune

Mouchoirs pour femmes

"EN DESSOUS DU PRIX"

Un lot de 100 douzaines vient de nous arriver d'un grand importateur. Ils sont blancs, avec picots de couleur dans les coins. Au lieu de 5c, le prix est de ..... 3c chacun

UN TISSU SPLENDIDE POUR CE PRINTEMPS

Tissu Ecossais

Ressemblant passage à la Toile Henrietta" il est de 29 pouces de large et vient en brun, tan clair, bleu marin, royal et couleurs de nuit. Pour costume shirt-waist il n'y a rien de meilleur dans notre assortiment de dames lavables. Le prix ..... 19c la yde

NOUS POUVONS VOUS MONTRER UNES DES MEILLEURES SI NON LA MEILLEURE

Ceinture pour femme

QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU A **10c chacune**

ECONOMIE EMPHATIQUE — EPARGNE DE 25 CENTS LA PAIRE SUR DES

Rideaux de dentelle Nottingham

TRES JOLIS PATRONS

Voyez notre vitrine d'étalage — Vous serez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
Etalage d'Habits de Printemps

Aujourd'hui nous étalons une aussi belle ligne de nouveaux vêtements de printemps que vous ne pourriez voir si vous voyagiez cent milles. Les prix, la coupe et l'ajustement considérés, nous garantissons que vous ne pouvez trouver un habillement semblable à Lowell, Habits à $5, $6, $7, $8, $9, $10, $12.$13, $15 et $18.

PARDESSUS TOP EN COVERTS ET IMPERMEABLES

Ici encore nous pouvons vous épargner de l'argent. Nous en avons vendu des centaines déjà cette saison et un grand nombre de cens qui ont acheté ici avait fait la ronde de tous les autres magasins

IL DOIT Y AVOIR UNE RAISON

MAGASINEZ AU
PETIT MAGASIN AVEC LE GROS COMMERCE
88 rue Prescott, EN FACE DE LA RUE MARKET.

UN HEROS AMERICAIN

Les aventures de Paul Jones

Paris, 1er mars.

Le commodore Paul Jones! Voilà un nom en passe de devenir plus célèbre qu'il ne le fut jamais. Ce n'est pas pour retrouver la sépulture et vérifier les cendres du premier venu qu'on sape les fondations de tout un quartier, pour valoir cela, il faut être au moins roi de France ou soldat américain. Louis XVII ou Paul Jones.

—Paul Jones?... Ah! oui, un drame de Dumas père joué à l'Ambigu vers 1830, nous aurait répondu un vieillard, il y a quelques jours à peine.

Aujourd'hui le nom du commodore est devenu familier à toutes les lèvres. Tout le monde sait que né en Ecosse, passé au service des Américains lors de la guerre de l'indépendance, il accomplit contre la marine anglaise, tant dans les eaux d'Amérique que dans celles d'Europe, les plus extraordinaires exploits.

En 1778, avec une seule petite frégate, — c'est lui-même qui le raconte dans ses "mémoires". — il s'empare du port de Whitehaven, prend d'assaut le fort, armé de trente-six canons qui en défend l'entrée, enferme les défenseurs dans le corps de garde "pour qu'il n'y n'y ait pas de sang répandu," encloue les canons, brûle les bâtiments et fait remburquer ses gens en bon ordre tandis que lui-même se tient encore debout sur le môle extérieur pour contempler à son aise la terreur panique des Anglais qui, "au nombre de plus de deux mille", couraient comme des enragés pour essayer une éminence au-delà de la ville.

Ces "Mémoires", il est vrai, pourraient bien n'être pas tout à fait authentiques; publiés en français à Paris, en 1798, peut-être pourrait-on les placer, à bon droit, à côté de ceux du fameux baron de Munchausen. Toutefois, si les circonstances et les détails y sont enflés et enjolivés d'une façon merveilleuse, le canevas, du moins, en est véritable.

Il est exact qu'en 1778 l'audacieux corsaire réussit, par une attaque laopinée, à incendier quelques vaisseaux dans le port de Whitehaven; que, l'année suivante, à la tête de quelques vaisseaux que lui avait prêté le gouvernement français, il livra un combat heureux à une flotte anglaise; qu'à la suite de cet exploit, il fut reçu en France avec un enthousiasme indescriptible, devint à Paris, le lion du jour et fut enfin reçu à Versailles, par le roi lui-même, offrit une épée d'or à ce "tributaire des mers".

Réception qui, il faut bien le dire, ne fut pas du goût de tout le monde à la cour, et Monsieur, frère du roi qui ne se gênait pas pour traiter tout haut de rébellion punissable les efforts des Américains pour parvenir à l'indépendance, murmura, dit-on, le jour de la solennelle réception du commodore: "Voilà Mandrin bien honoré; il ne reste plus qu'à élever des trophées à Cartouche Washington."

Les aventures de Paul Jones ne se terminent pas avec la guerre de l'Indépendance; la paix signée entre l'Angleterre et les Etats-Unis, il passe en Russie où l'impératrice, n'ayant pas encore de vaisseaux et voulant au moins commencer sa marine par quelque chose, confère à Paul Jones le titre d'amiral.

Les débuts de la Révolution le retrouvent à Paris; aux approches de la fête de la Fédération au Champ de Mars, en 1790, il se présente à la barre de l'Assemblée nationale avec une députation de citoyens des Etats-Unis, qui demandent à être admis à assister "à l'auguste cérémonie qui doit assurer pour toujours le bonheur de la France." En même temps, il sollicite du ministre de la marine, Bertrand de Molleville, un commandement qui ne lui est pas accordé. Demeuré à Paris, sans avoir beaucoup fait parler de lui, jusqu'en 1792, il y meurt jeune encore (45 ans), le 13 juillet de cette année. On l'enterre au cimetière protestant, rue de l'Hôpital-Saint-Louis (aujourd'hui rue Grange-aux-Belles) et l'Assemblée législative délègue une députation à ses obsèques "afin, dit le procès-verbal, d'affirmer la liberté de conscience."

Le vieux cimetière a depuis longtemps disparu; des rues ont été tracées, des maisons ont été construites sur son emplacement. Or, il y a, paraît-il, quantité d'Américains qui ne peuvent dormir à Lowell que Paul Jones repose sous une immondice en compagnie de l'épée d'or offerte par Louis XVI.

Le 28 juin 1899 M. de Selves, préfet de la Seine, président de la commission du Vieux-Paris, reçut de l'ambassade des Etats-Unis, une lettre où il était dit: l'ambassade reçoit fréquemment des demandes relatives au lieu où le célèbre corsaire américain Paul Jones a été inhumé. Malgré toutes nos recherches nous n'avons su rien découvrir. J'ai pensé que la commission du Vieux-Paris pourrait peut-être me donner les indications qui me manquent. L'ambassade et l'ambassadeur personnellement vous seraient très reconnaissants si, par votre obligeante entremise, ce petit point d'histoire locale pouvait être éclairci."

Cette requête ne pouvait manquer de recevoir une réponse favorable, et la commission du Vieux Paris confia à M. Charles Sellier la mission de faire les recherches nécessaires. M. Ch. Sellier, l'un des érudits conservateurs du musée Carnavalet, auteur d'intéressantes études sur Paris, est un chercheur à la ténacité et à la clairvoyance de qui nul mystère ne résiste. Il vient de percer celui-ci; sous son habile direction, les puits ont été forés, les galeries ouvertes, un cercueil mis à jour et, grâce à lui, les Américains et surtout des modernes, obtinrent cet heureux résultat, ou, du moins, en a trouvé de leur donner pleine satisfaction. Mais hélas! le cercueil mis à jour n'est pas celui de Paul Jones et tout est à recommencer.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 25c de Green's Wonderful Syrup of Tar, s'il failli à guérir notre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Sutherland
P. C. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thomasson
C. E. Cotter
Ellingwood & Co.
Rochette & Delisle
Bell Bros
F. F. Moody
Falls & Burkinshaw
F. H. Butler & Co.
A. F. Story & Co.
F. F. Richey
Daws & Co.
Dr C. Hoette
Carleton & Moore

RETENTISSANT PROCES

Woodstock, Ont., 17.— La cour d'assises a commencé un retentissant procès. Il s'agit de la femme Dee, dont le mari mourut empoisonné le 10 octobre dernier. Des menaces avaient été souvent faites par l'accusée à l'endroit de son mari et ses agissements ureux quelque temps avant la mort de l'empoisonné donnèrent lieu à de soupçons qui amenèrent son arrestation.

Elle se dit innocente. Mtre George T. Blackstock, C.R., a été chargé par la famille de l'accusée d'entreprendre la tâche de sa défense Mtre Matthew Wilson représente la Couronne.

Plusieurs témoins ont été appelés. Les dépositions ont établi la conduite étrange de l'accusée avant la mort du mari. Les menaces ont été prouvées. On a rapporté plusieurs querelles de ménage au cours desquelles les épithètes les plus insultantes étaient échangées.

Ce serait le deuxième attentat qui aurait amené la mort de Michael Dee. Le procès se continue.

UNE COMPARAISON

A l'heure où j'écris le tunnel du Simplon est percé.

Il s'agissait de passer sous un massif montagneux ayant plus de 3,500 mètres d'altitude afin d'établir une communication directe et rapide entre le nord-ouest de l'Europe et les rives orientales de la Méditerranée.

Pour arriver à ce résultat, il a fallu surmonter d'énormes difficultés. A un certain moment on a eu jusqu'à dans le nord du tunnel des sources d'eau chaude qui arrivaient presque bouillantes, obligeant heureusement à demander à la glace les quelques degrés qui manquaient pour avancer normalement. Ailleurs, c'était le contraire, on avait affaire à des sources d'eau glacée qui arrivaient à la température de 20 degrés centigrades au-dessous de zéro. Pour la première fois, on a employé la force hydraulique pour percer le tunnel. Pour la première fois, on a employé la force hydraulique pour percer le tunnel. Pour la première fois, on a employé la force hydraulique pour percer le tunnel

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi, 17 mars 1905

Ne laissez pas sortir votre chien sans la rue sans son collier.

La Russie n'a pas autant de chance que Mme Chadwick quand il s'agit d'emprunt à ce qu'il paraît.

Trente mille dollars ont été remis au "fonds de consolement du gouvernement cette semaine. Et combien de millions lui ont été versés?

Ou parle de l'assassination de Vleuvorsk par la garnison russe. Mais n'est-il pas trop tard pour la Russie de retirer ses troupes de cette ville?

Le comité des chambres de nécessité n'est rien hier et nous ne pouvons dire quand il se réunira pour une autre assemblée. Il serait pourtant bien utile que la question qu'il a à décider soit réglée promptement.

Dans toutes les parties du monde, les fils de St-Patrice ont aujourd'hui les yeux tournés vers la Verte-Erin, les rives doux les lacs enchanteurs et les vertes plaines charment les regards de tous les touristes.

Plus de confiance

Kouropatkine n'est probablement pas un si mauvais général que peuvent le faire croire tous les malheurs dont il a été victime depuis qu'il a assumé le commandement des armées en Extrême-Orient; mais il est évident que malgré sa prétendue énergie, il a manqué d'autorité, il n'a pu rétablir l'entente entre les généraux et lui; principalement entre lui et l'état-major général qui commande le gros de l'armée. Il a eu aussi des circonstances contre la main et a provoqué ainsi le désastre dont on semble aujourd hui le tenir responsable.

L'empereur vient de nommer le grand duc Nicolas pour lui succéder. Ce dernier n'a peut-être pas la moitié des aptitudes de Kouropatkine, et cependant il peut remplir la position d'une manière bien plus avantageuse, car il n'aura de crainte de personne et s'il suit l'avis des généraux qui forment son état-major sur le champ de bataille il a une chance d'accepter une tactique qui réussira peut-être.

De plus, on dit en Russie que la guerre d'Extrême-Orient a été provoquée par les grands ducs. Cela donnera confiance au peuple d'en voir un à la tête des armées, car cela prouvera qu'ils ont eux-mêmes confiance en la justice de leur cause. La paix rétablie à l'intérieur permettra au gouvernement de conclure une paix bien plus honorable avec son ennemi.

Protégez vos arbres des chenilles

En employant le

Grub Ink Exterminator

C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 280 rue Thorndike

A JOLIETTE

La fête patronale de Mgr Archambault célébrée au collège

Joliette, 17.—Le public joliettain se pressait l'autre soir, dans la salle du Collège Joliette, pour entendre le magnifique drame de Paul Déroulède, intitulé: "Pour la Patrie", qui y était représenté à l'occasion de la Saint-Joseph, fête patronale de S. G. Mgr J. A. Archambault.

Nous sommes heureux d'offrir nos plus sincères félicitations aux acteurs qui ont, chacun dans leur rôle respectif, mérité les acclamations les plus vives. Nous serions bien en peine de dire quel est celui que nous avons le plus aimé de tous, car tous se sont acquittés de leur tâche avec un très grand succès. Pour être justes, il faut mentionner M. Camille Bonin qui a fait un Frol Cadreux très réussi, M. Joseph Forland, un Rogoviane parfait, M. Napoléon Masse un Yvan superbe.

La partie musicale a été très bien rendue par la fanfare et l'orchestre du Collège.

Dès le commencement de la soirée, monsieur Philéas Jalbert, au nom de ses confrères a présenté à Sa Grandeur, une magnifique adresse. Nos regrets que le nuage d'aujourd'hui nous empêche de la publier.

Nous avons remarqué hier soir parmi les personnes présentes au collège: R. P. Ducharme, C. S. V., MM. les abbés F. Beaudry, Grand Vicaire, R. Bonin, curé de St-Barthélemy, L. Bonin, curé de St-Roch, et Dugas, curé de St-Jean Chrysostome; I. Chalifoux, curé de St-Ambroise; A. O. Houle, curé de St-Paul; T. X. Pietchanceller, Th. Gervais, curé de la cathédrale; A. Dugas, procureur de l'Evêché; J. Dugas, secrétaire; M. Morin, Z. Lippé, N. Aumont, vicaires; F. Pelland, A. Morin, J. Mélançon, R. R. P. P., O. Joly, C. S. V., Hamelin, C. S. V., Faucher, curé à St-Viateur d'Outremont; R. P. Rondot, P. M. Laporte, R. P. Desrochers, C. S. V., M. Forest, curé à Chertsey, Edmond Coursol, préfet des études à Ste-Thérèse; Laferrière, curé de St-Lin; Thibault, curé à St-Liguori; M. Brien, curé de Ste-Elizabeth; M. Dupuis, curé de St-Cuthbert; Desbalon, curé de St-Esprit; Perreault, curé de la Côte-des-Neiges; J. Beaudoin, curé de l'Ile Dupas; A. Vlau, curé de Ste-Julienne; Picotte, curé de Lavaltrie; P. Sylvestre, archiprêtre, curé de Berthier; J. B. Desrosiers, curé de St-Damien; Landry, curé de Wawdon; J. B. Morin, curé de St-Jean de Matha; J.-O. Gervais, curé de St-Tite-des-Caps; M. Therrien, vicaire à Maisonneuve; M. J. Brien, vicaire de [illegible].

MM. les abbés Clermont, Piette, Olivier, Ducharme, Ladouceur, Poirier, Beauchamp, P. Desrosiers, D. Bordeleau, F. L'Heureux, V. Geoffrion, V. Deschênes, Guilbault, Barrette, Roy, Lachappelle, Maréchal R. P. Bonaventure, capucin, R. P. Prosper, capucin, après la séance, le temps étant très avancé, sa Grandeur remit à plus tard sa réponse à l'adresse qui venait de lui être présentée.

UNE FEMME DE 171 ANS

Montréal, 17 — Une vieille femme chinoise, Mme Ah Ling Lang, est passée par Montréal hier après-midi en route pour la Chine. Elle a déclaré qu'elle était âgée de 171 ans. Bien que jouissant de toutes ses facultés mentales elle est cependant si faible que l'on doit la porter là où elle désire se placer.

Mme Ling Lang assure qu'elle a bien 171 ans.

Quelques Chinois venant des Indes accompagnent Mme Long.

A l'interprète qui les interrogeait ils ont dit que le désir de Mme Long était de revoir sa patrie afin d'être assurée que sa dépouille mortelle serait inhumée dans le terrain où dorment ses ancêtres.

J. L. SULLIVAN

Buffalo, 17—John L. Sullivan sur lui des biographies qui ont publiées ne lui ont multitude de journaux, du scandale ne pèchent pas par excès de discrétion.

D'ordinaire, le [illegible] ne [illegible] ne [illegible] [illegible] [illegible]

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin Affairé de Gilbride's

Le Plus Grand Magasin le Meilleur et le Plus Affairé de Lowell.

Le plus grand centre de commerce de Lowell est ici. Nos marchandises et nos prix jouent un grand rôle. Lorsque vous cherchez les meilleures marchandises pour votre argent, vous les trouverez toujours dans ce magasin.

Soies Soies Soies

Voici de grandes épargnes de la plus **Grande Vente de Soie** qui n'a jamais eu lieu dans Lowell. Des **Nouvelles Soies** des manufacturiers Etrangers et Américains nous arrivent a tous les jours. Nous avons des commis capables qui savent quelle soie vous montrer et comment la montrer.

Soie Boxbay qui ne déchire pas—En noir et de couleurs, chaque fil est garanti de pure soie, 49c vge
Soies Foulard Cheney—24 pouces de large, dans les plus nouveaux desseins.....**49c la verge**
Tissus de Corsage de Si et $1.25, pour 69c—En belles soies étrangères et domestiques, le plus merveilleux assortiment de magnifiques soies, dans les petits points, barres étroites et desseins de check, qui n'a jamais été offert dans Lowell; 50 desseins à choisir, soies d'une valeur de $1 à $1.25 la verge, dans cette vente pour.....**69c**
Satin Foulards—Dans les plus nouveaux desseins et nuances françaises comprenant tous les effets populaires de picot polka. Un immense assortiment à choisir dans cette vente pour.....**69c**
Peau de Cygne—Une belle qualité tout soie d'un haut lustre, très désirable pour le printemps.. **69c**
L'espace ne nous permet pas de mentionner nos autres lignes de soies. Vous êtes invités de venir nous rendre visite.

Etoffes a Robe de Couleur

Les belles étoffes de printemps sont maintenant en grande demande. Ici vous trouverez une grande exhibition de grandes nouveautés exclusives.

Mohair—Les tissus les plus populaires pour ce printemps et cet été. Viennent dans toutes les nouvelles nuances et noir du printemps.....**50c a $1.50 la verge**
Prunellas Français Importé—Un des plus beaux tissus pour ce printemps et cet été. Magnifiques nuances, excellent fini.....**75c et 87 ½c la verge**
Panama tout Laine—Un tissu très fashionable et désirable, dans toutes les nuances recommandables, 48 pouces de large.....**87 ½c la verge**
Sole Road et Landsdown de Laine—42 pouces de large.....**$1.25 la verge**

ETOFFES NOIRES

Riches noirs et les nuances sont corrects. Quartiers généraux pour les Etoffes noires pour les prêtres,
Voile Français Noir—Tout laine, corde ouvert, excellente nuance de noir..**$1 la verge en montant**
Panama tout Laine—Magnifique noir, excellent fini.....**$1 la verge**
Prunella Noir—Tout laine, haute qualité de fini.....**$1.25 la verge**
Une Splendide Ligne de Nun's Veiling noir de.....**50c a $1.25 la verge**

Département de Vêtements prets a porter

Les plus jolis Costumes de Printemps sont maintenant étalés ici. Tous les plus nouveaux styles en Gilets et Jupes dans les couleurs et tissus les plus désirables. **Trois valeurs spéciales en Gilets**
$5.98—Gilet en Drap Covert de 24 pouces, ajustant juste, tout doublé, collet à forme plate et nouvelles manches.
$7.98—Gilets en Beau Drap Covert, 24 pouces, doublés de satin, collet à forme plate, ajustant juste et bonne coutures.
$12.50—Gilet en Beau Drap Covert 24 pouces, très bien taillé, belles coutures, doublé de satin.
Ceux'ci sont quelques uns ces nombreux styles que nous avons de $3.98 en montant.

Le Populaire Magasin du Coin — GILBRIDE'S — Rues Merrimack et Palmer

A PORT ARTHUR

Le général Kondratenko

Au lendemain de la reddition de Port Arthur, les journaux anglais se sont plu à répéter Kasharoff tué, c'était la fin de la flotte; Kondratenko tué, c'était la fin de Port Arthur."

C'est vrai pour Makharoff et pour la flotte. Ce n'est pas exact pour Kondratenko et pour Port Arthur.

Cela ressort de l'enquête à laquelle se sont livrés divers journalistes non seulement auprès de Stoessel et du général Reiss mais surtout auprès de quelques rares officiers qui parlent notre langue.

Depuis le plus grand jusqu'au plus petit, l'opinion est unanime en ce qui concerne Kondratenko, son rôle dans la ville assiégée, sa valeur militaire. Nul ne fit le sacrifice de son existence avec autant d'abnégation. Mais le grand chef, celui qui autrefois commandait le corps des armées, remontait les moindres défaillances, ranimait les courages défaillants, ce n'était pas lui. Il était resté le général d'autrefois, le général de manœuvres, le général de parade. Il ne comprenait pas la guerre de tranchées, la guerre de siège. Il ne comprenait pas qu'il fallait s'ingénier à tout prix à ne pas donner prise à l'ennemi, à ne pas lui offrir de cibles. Il ne comprenait pas qu'il fallait se terrer, se cacher, se dissimuler. Il ne comprenait pas qu'il fallait se garer des obus, des balles, des shrapnells. Il ne comprenait pas qu'il fallait se garer des obus, des balles, des shrapnells. Il ne comprenait pas qu'il fallait se garer des obus, des balles, des shrapnells.

Il ne comprenait pas qu'il fallait se garer des obus, des balles, des shrapnells.

GROS INCENDIE

Le feu cause pour 2500 dollars de dommages

Un homme, sa femme et ses enfants obligés de fuir dans la nuit

Hier soir, un incendie désastreux a visité Drucut Centre, alors qu'une maison appartenant à M. Louis Harvey et occupée par son frère Patrick devint la proie des flammes. La maison a été rasée jusque dans ses fondations. Le ménage évalué à $300 a aussi été détruit. Les pertes sont évaluées à au moins $2,000.

Les rayons lumineux projetés par l'incendie illuminaient tout le ciel des lueurs blafardes, à plusieurs milles à la ronde. Il était rumeurs aux environs que plusieurs hectares avaient péris.

La maison incendiée est située à quelque distance de la grande direction.

Le feu a été découvert par M. P. Harvey qui entendit le craquement des flammes. Le feu avait pris dans une armoire et était déjà très vivace lorsqu'on le découvrit.

Immédiatement, il réveilla sa femme et ses enfants et courut les conduire chez un voisin, M. Louis Leblanc. Immédiatement, M. Leblanc et M. Harvey s'élancèrent vers la maison sinistrée, mais leurs efforts comme sauveteurs furent vains.

On avertit la brigade des pompiers de Lowell et M. R. S. Fox qui se rendit sur les lieux avec plusieurs de ses hommes. Comme on ne crut pas l'intervention de la brigade utile, nos pompiers n'entreprirent pas cette longue course.

A 1h. 30 ce matin, quelques cendres fumantes, seulement, restaient à l'endroit où s'élevait quelques heures auparavant, une coquette et confortable maison.

Trois constructions qui s'élevaient à environ 20 pieds de la maison incendiée ont été légèrement endommagées. Elles appartiennent à M. Louis Leblanc.

COUR DE POLICE

DEUX JEUNES GENS S'AVOUENT COUPABLES, DEVANT LE TRIBUNAL

Un magulgnon hargueux donne un oeil noir à un client

Il y avait foule ce matin, en cour de police, présidé par le juge Hadley.

Un jeune homme arrêté samedi soir pour s'être porté à des voies de faits sur le policeman Lamoureux a comparu et a plaidé coupable. Son frère qui l'a aidé dans sa blâmable action a aussi plaidé coupable

Les deux accusés étaient défendus par M. Daniel J. Donohue, avocat.

Le premier a été condamné à $12 d'amende pour voies de fait, sur M. Lamoureux et à $5 pour avoir administré un maître coup de poing dans la figure de M. A. Tousignant.

Le deuxième s'en est tiré avec une amende $8. Cela finit une cause dont on a beaucoup parlé et qui semblait intéresser tous les amis des parties en cause.

Le policeman Lamoureux considérant le repentir de celui qu'il fit prisonnier, a fait preuve d'humanité en ne poursuivant pas plus loin cette cause, et tout le monde l'en a félicité.

Un nommé Pat Gorman s'était mis dans le trouble, ce matin. C'est un magulgnon de la plus belle eau, qui au cours d'une discussion à propos de la pesanteur de chevaux, s'est excité et a administré un coup de poing sur l'oeil de M. G. W. Parsons entrepreneur de Tewksbury qui était allé lui rendre visite pour acheter un cheval de trait.

Gorman a été habilement défendu par l'avocat Daniel J. Murphy mais le juge a trouvé l'accusé coupable de voies de fait, et l'a condamné à $12 d'amende. Cette amende devra être payée sous trois jours. M. Parsons le plaignant, porte comme décoration un oeil au beurre noir.

VILAINE CHUTE

UN HOMME SE BLESSE, CE MATIN, SUR LA RUE MIDDLESEX

On le conduit à l'hôpital puis à la station de police

Ce matin, vers 10 heures, la voiture d'ambulance de la ville a été appelée sur la rue Middlesex, à l'angle de la rue King, où un individu, au cours d'une chûte, sur le dûr pavé, s'était fait une respectable enfaille sur la tête.

Il était tellement avant dans les vignes du Seigneur qu'il n'a pu donner son nom aux ambulanciers qui l'ont reconduit à l'hôpital St-John.

Là les médecins le racomodèrent du mieux possible et l'envoyèrent ensuite sous vin à la station de police. Nul doute que demain, il aura à répondre de sa conduite devant le tribunal.

TOILETTE NEUVE

Les peintres sont, depuis hier, à faire une toilette neuve à l'édifice Gould, de la rue Cheever, où M. Albert a son établissement

LES HOTELS

On parle d'en augmenter le nombre à Lowell

Les voyageurs n'auront pas peur de manquer de couvert dans nos murs si la commission de police correspond aux désirs des citoyens, car on dit que huit d'entre eux demanderont une licence d'hôtel, en plus de ceux que nous avons déjà.

Une licence de ce genre permet de recevoir les voyageurs tous les jours de la semaine, les dimanches compris.

CERCLE DRAMATIQUE

L'on y prépare une séance qui aura lieu au mois de mai

Les demoiselles du Cercle Dramatique sont à préparer une soirée dramatique qui aura lieu vers le milieu du mois de mai

LES CHALETS DE NECESSITE

Les membres du comité se réunissent hier après-midi

Le comité sur les chalets de nécessité dont nous parlons depuis longtemps, s'est réuni hier après-midi, mais l'on n'a pas rien décidé de bien important.

Les Retraites

J'ai le plaisir d'annoncer à ma clientèle et au public en général que j'ai décidé de vendre pour le temps des retraites toutes sortes d'objets de piété que, Livres de Messe, Médailles, Crucifix, Chapelets de toutes sortes, à meilleur marché que partout ailleurs.

Une visite et vous serez convaincu.

Dame J. B. GUIGNON,
16-17 m) 1 Place Decatur.

FEU XAVIER BELANGER

La nouvelle nous est parvenue ce matin que M. Xavier Bélanger, officier analyste à la douane de Québec, est décédé hier soir, après une courte maladie.

Le défunt était bien connu à Québec, en raison de sa position qui le mettait en relation avec les principaux hommes d'affaires de la ville. Sa réputation était celle d'un honnête homme, charitable, d'un mari modèle et d'un père devoué aux intérêts de ses enfants. Il laisse sept enfants, dont l'aîné, M. Xavier Bélanger, fils, demeure à Lawrence où il est à l'emploi d'une grande manufacture de papier.

Il était aussi le père de M. le Dr Jules Bélanger, de Ste-Foye, près de Québec. M. Bélanger était le frère de M. Clovis Bélanger, co-propriétaire de "L'Etoile" et oncle de M. Cléophas Bélanger, aussi de "L'Etoile".

M. AIME VINCENT

On nous dit que son état a un peu empiré

Aimé Vincent qui est malade depuis plusieurs mois, n'est pas encore sur la voie de la guérison. Ses amis même entretiennent des craintes sur le résultat final de la maladie. mais espérons que les bons soins dont on l'entoure le ramèneront à la santé.

NOS RUES

Au travail activement à leur donner leur toilette estivale

Les employés municipaux sont activement occupés à nettoyer nos rues de toutes les immondices qui se sont accumulées sur l'épais manteau de neige qui a recouvert le sol pendant de si longs mois.

Malgré le travail qui est poussée avec vigueur, on est loin d'avoir proclamement la perfection en fait de propreté Mais espérons comme on le dit couramment, Paris ne s'est pas fait dans un jour.

GUMMERE AU MAROC

Tanger Maroc, 17. Samuel R Gummere le premier ministre américain au Maroc, est arrivé ici aujourd'hui

EN CALIFORNIE

Les vignerons forment aussi un trust

Fresno, Cadi, 17.— La compagnie coopérative des vignerons a acheté 20,000 acres re vignobles, dit-on, afin de contrôler le marché. La nouvelle compagnie est une compagnie à fonds social, qui comprend un acre l action

Mme Riopelle

est reconnue comme tenant la meilleure ligne de corsets Ses prix sont bas, 25c, 50c, 75c et $1.00. Elle a aussi reçu une ligne complète pour les grosses personnes, numéros extras. Ne manquez pas de lui rendre une visite.

MARCHE A BOIS

LES CULTIVATEURS EN AURAIENT ETABLI UN A L'ANGLE DES RUES CHEEVER ET AIKEN

Avec le retour des beaux temps, le commerce ne va pas si bien

Un commerce qui a fait florès tout cet hiver, c'est celui de marchand de bois.

Nos fermiers des environs de la ville se sont mis activement dans le mouvement et avaient établi leur poste à l'angle des rues Cheever et Aiken.

Surtout, le samedi midi, il n'était pas rare de voir en cet endroit de longues files de voitures puissamment chargées de beau bois sec qui n'attendait plus que la hache d'un acheteur pour réchauffer la maison où faire bouillir la marmite.

Aujourd'hui, bien que l'on offre encore, par ci par là, quelques voyages de bois, le nombre des vendeurs a diminué en raison de celui des acheteurs, et c'est à peine si, hier, un seul fermier est venu offrir sa marchandise, qu'il a pris passablement de temps à écouler.

C'est un indice que l'on commence à avoir moins besoin de bois et que bientôt ce sera le temps de la charrue et des semences qui recouvriront le sol de riches moissons.

LES SUCRES

On commence à entailler dans le New Hampshire

M. J. E. Bousquet, propriétaire de l'école Bousquet située à l'angle des rues Aiken et Moody, nous a appris une bonne nouvelle ce matin. M. Bousquet nous a dit que la saison des sucres battait son plein dans le New Hampshire, qui regorge de visiteurs affichés par la sève généreuse de l'érable. M. Bousquet a passé quatre jours à Elmwood, N. H., et se dit enchanté de sa promenade.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur)

BOIVIN.— Mme veuve Charles Boivin, née Marie Gervais, est décédée hier après-midi, à sa résidence, 50 Woodcock, à l'âge de 53 ans. La défunte demeurait à Lowell depuis 15 ans et laisse un garçon, M. Joseph Boivin, employé au "Courier Citizen" de Lowell. Elle était membre des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-François. Son service aura lieu demain matin, à 8 heures à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

FUNERAILLES

Les funérailles de Célestin Guérin ont eu lieu à 8 heures à l'église St-Louis de France.

M. le curé Jacques officiait.

Les porteurs étaient MM. Charles Pilotte, Joseph Lambert, John Daveno et F. Stonehouse.

Le corps a été déposé dans le charrier du cimetière St-Joseph. M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

AVIS DE FUNERAILLES

Les funérailles de Mme veuve Emmanuel Crépeau auront lieu demain matin à 8h. à l'église St-Jean-Baptiste. Le service sera chanté avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

Parents et amis sont invités d'y assister.

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

Annonce de Printemps

SI vous voulez un habit de printemps, qui fait correctement et qui vous ajuste à la perfection, vous n'aurez pas de misère à être satisfait en venant ici.

Nous montrons de magnifiques lignes d'Habits de Printemps et beau Casimire et Chéviotte, élégamment taillés, pour

$6.00 à $15.00

Vous devriez vous acheter un Habit de Printemps dès maintenant nous pouvons faire mieux que moitié prix. Nous pouvons vous vendre un habit de $15.00, des dessins du printemps dernier pour

$4.98

Nous voulons dire juste qu'est-ce que nous annonçons. Notre garantie est votre argent remboursé si vous le désirez.

Nouveaux Pantalons de Printemps, jolis patrons et exclusifs, de

$1.00 à $5.00

Un immense stock de Chapeaux de Printemps mous et durs, des meilleurs fabricants pour..... **$1.00 à $3.00**

Nouvelles Casquettes de Printemps,

19c, 25c, 45c, jusqu'a 98c

Chemises, Gants. Nouvelles Cravates de Printemps et les plus nouvelles créations de printemps en Chaussures de toutes sortes à des prix populaires.

526 à 536 RUE MERRIMACK.
(PRES DE LA RUE HANOVER.)

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

NOUS avons un grand assortiment de broderie de toutes sortes pour toutes les bourses, à bien bas prix de

5c a 29c.

Marchandises blanches pour Corsages de printemps et d'été de 5c à 25c, l'assortiment est considérable et offre beaucoup de choix.

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

ENCAN CE SOIR
Marchandises Sèches de toutes sortes
69 rue Cabot
J. M. FARRELL, Encanteur.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flahaven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

Pour bien Commencer la Saison

du Printemps dans chaque département et pour démontrer à nos compatriotes notre détermination de leur plaire et de mériter de plus en plus la confiance dont ils nous honorent depuis longtemps, nous offrons des marchés exceptionnels en fait de belles marchandises de printemps. En voici quelques-uns : Habillements d'hommes à $5, $6, $7.50, $9, $10, $12, $15 et plus.

Ces habillements sont certainement de $1.00 à $3.00 audessous des prix ordinaires.

250 Habillements pour petits garçons de 7 à 16 ans, aussi tous et aussi beaux que ceux que vous achetez ailleurs à $3 et $3.50, ce lot est marqué pour samedi à **$1.98**

800 Pantalons strictement tout laine pour hommes, pantalons bien faits et très durables, valant $3.00, samedi nous les offrons à **$1.95**

75 Douzaines de Chemises de Négligé, belles couleurs du printemps, valeur telle 48c, ce lot samedi sera vendu à **29c**

Belles Chemises nouvelles, pour hommes, aussi belles et aussi durables que les chemises vendues à $1 00 ailleurs samedi **48c**

Beaux Pardessus de Printemps A $6, $7, $8, $9, $10, $12, $15 et plus.

Ici encore nous vous épargnons plus que vous sauriez le penser. Venez voir pour vous-mêmes.

Bonnes Chaussures pour Hommes et Enfants, Chapeaux Nouveaux par milliers, Gants de printemps, Chemises Nouvelles, variété presque sans fin. Nous sommes prêts avec un immense stock de bonnes et belles marchandises et des prix qui défient toute concurrence.

RAPPELEZ-VOUS NOTRE DEVISE :

Satisfaction Absolue ou Argent Rembourse.

Lowell One Price Clothing Co.,

72 a 86 RUE MERRIMACK.

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles,
Edifice Vincent

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du marché ordinaire. Le gros Magasin de Fourrures de Lowell

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

PLUS NUAGEUX SUIVI DE PLUIE CE SOIR. PEUT-ETRE PLUIE DEMAIN, PLUS FROID SUR LE SOIR. VENTS FRAIS DU SUD-OUEST TOURNANT AU NORD DIMANCHE.

LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 18 MARS 1905. NO 232

ILS SONT ENNEMIS

Kouropatkine et Linevitch ne s'entendront pas

Le premier ne se soumettra pas à son successeur

Tokio, 18 — A part de la retraite générale des Russes le long du chemin de fer vers le nord, on connait très peu de chose des détails des événements des trois derniers jours en Mandchourie. Des rapports variés sur le nombre additionnel des prisonniers russes sont en circulation. Un estimé est de 20,000. Il est impossible de confirmer les rapports.

Il y abeaucoup de spéculation sur l'étendue de la retraite des Russes. Kharbin est regardé comme une base logique, mais il est suggéré qu'ils tenteront de tenir la ligne Kirin.

Anciennement l'élément conservateur dans les hauts conseils du Japon favorisaient le fait de mettre une limite à l'avance mandchourienne.

Il est opposé à l'avance jusqu'à Kharbin, mais les résultats de la victoire à Moukden commence à repousser l'opposition et il sera probable que l'avance sera poussée plus loin.

St-Pétersbourg, 18 — Une grande anxiété règne ici au sujet du sort de l'armée mandchourienne sous son nouveau commandant, il n'y a pas de nouvelles sur les développements militaires reçues ici. Les seules dépêches reçues du front sont l'annonce que le général Linevitch a pris le commandement et que le général Kouropatkine se préparait à partir pour St-Pétersbourg, qui met fin à une dépêche disait que ce dernier n'était sollicidé.

Dans l'opinion d'un correspondant, un arrêt dans l'avance japonaise n'est pas probable d'ici quelque temps. Les Russes subissent de grands pertes dans les actions d'arrière garde, et les colonnes japonaises se rendent au nord aussi vite que possible pour empêcher l'envelopppement des forces russes, dit-on. Il semble évident que le mouvement d'avance des Japonais continue depuis quelque temps.

Le général Linevitch, cependant, aura des renforts considérables de troupes fraîches dans une journée ou deux, le 4ième corps européen étant maintenant à Kharbin et partant vers le sud. Les fonctionnaires militaires ici déclarent qu'il y a maintenant 268,000 hommes à la disposition du général Linévitch en Mandchourie, et on croit que cette force sera suffisante pour arrêter un peu la poursuite de Japonais.

Malgré que la chûte du général Kouropatkine fut inévitable au point de vue militaire, néanmoins elle cause de la sympathie dans les cercles familiers avec la longue compagne qui a été portée contre lui par l'état-major général. Le général Linevitch est distinctement un officier de ligne, avec un long record comme capitaine et est presque aussi haï par l'état-major général que l'était son prédécesseur. Il y a aussi du mauvais sang entre Kouropatkine et Linevitch datant d'une querelle personnelle lorsque Kouropatkine commandait l'armée transBaikal, qui amena Linevitch a demander satisfaction. Kouropatkine aurait déclaré qu'il ne pouva pas se battre avec un officier de rang inférieur.

Antanarivo, Madagascar, 18 — La Deuxième flotte russe du Pacifique est partie de Nossi Be dans l'après-midi du 16 mars. Sa destination est inconnue.

GRAND INCENDIE

TROIS POMPIERS BLESSES A WORCESTER

Le feu cause pour $150,000 de dommages au Crompton Block

Worcester, 18.—Le Crompton Block sur les rues Mechanics et Front, a été endommagé au montant de $150,000 par le feu hier soir. Plusieurs compagnies d'affaires ont souffert beaucoup de pertes. Les fonds de l'American Express Company furent sortis sous la garde de la police. Les membres du conseil Alhambra, K. C., se sont échappés des flammes et le concierge Christopher J. McEvoy tint l'ascenseur en opération jusqu'à ce qu'il fut arrêté par l'élément destructeur. Trois pompiers furent blessés. Une alarme générale fut donnée.

BEAU CONTRAT

Rutland, Vt., 18.— La compagnie de Vermont Marble, du sénateur Proctor, vient de recevoir le contrat pour les travaux en pierre sur la façade de rue des bureaux des représentants de la Chambre à Washington. Le prix fait par la compagnie était de $891,000.

MANUFACTURIER DECEDE

Bristol, Vt., 18.— William Houden, président de la Bristol Manufacturing Co., est mort hier. Il était âgé de 85 ans.

LES LICENCES

CENT VINGT CINQ PERSONNES EN DEMANDENT

Six Canadiens sur la liste des aspirants cette année

Cent vingt cinq demandes de permis pour la vente de liqueurs alcooliques ont été enregistrées au bureau de M. Joseph Smith, secrétaire de la commission de police, à venir jusqu'à midi, aujourd'hui, date fixée pour la présentation de ces demandes.

Le nombre de demandes est réduit depuis l'année dernière, et cela est probablement dû à ce que le commerce des liqueurs n'a pas été particulièrement payant depuis le premier mai dernier.

Chez les Canadiens MM. L. P. Turcotte, P. A. Poissant et F. L. Richard, qui ont license cette année, sont encore au nombre des aspirants et nous en voyons trois nouveaux. MM. Noël Traversy, Pierre Bourgeois et Odilon Morin. Les deux premiers étaient au nombre des aspirants l'année dernière aussi, mais leur demande a été repoussée par la commission. M. Morin se présente pour la première fois. Si la distribution des licences se fait d'une manière équitable, nous n'avons nul doute que les six messieurs dont nous venons de mentionner les noms verront leur demande accordée. Voici la liste complète des "applicants":

Fred. J. Timmons, Charles E. Timmons, Timmons et Cie, 590-592 Middlesex.

Patrick Kelley, Thomas F. Kelley, Kelley et Cie, 19-25-27 Davidson.

Patrick Donohue, Nora Donohue, T. Donohue et Cie, 13-15 Adams.

Patrick, H. Brosnahan, Mary J. Brosnahan, P. H. Brosnahan et Cie, 12-14 Cabot.

Hugh Ferguson, Ada Ferguson, 293 295 297 Middlesex, St. Charles Hotel.

Thomas F. Connors, Nellie M. Connors, T. F. Connors et Cie, 26-36 Tremont.

Maurice O'Donnell, Mary E. O'Donnell, O'Donnell et Cie, St. James Hotel, Middlesex.

Elias A. McQuade, Daniel McQuade E. A. McQuade, 73-75-77 Market.

Thomas D. O'Connell, Thomas Brenan, O'Connell et Brennan, 224 Middlesex.

Anthony H. Conway, Rose D. Conway, Conway et Cie, Globe Hotel, Gorham.

James Cahin, 101-105-107 Lakeview.

Thomas F. Conners, Nellie Conners, Conners et Cie, 222-224 Moody, 24-26-28 Tremont Harvard Hotel.

Daniel F. Sullivan, Catherine F. Sullivan, D. F. Sullivan et Cie, 2-4 Andrew.

Andrew F. Roach, Peter Roach, Roach et Cie, 56 Bridge, 106-109 French.

J. Edward Gallagher, Catherine Gallagher, Gallagher et Cie, Gallagher House, William.

Patrick H. Barry, Ellen T. Barry, Barry et Cie, 129 Salem.

Thomas J. Lynch, Ellen Lynch, Lynch et Cie, 7-11 Whipple.

Anthony Robinson, Thomas Fahey, Robinson et Cie, 1331/2-190-192, Church.

Eugene A. Shea, John T. Shea, Shea et Cie, 569-601, Broadway.

Edward Murphy, Edward A. Murphy, E. Murphy et Cie, 314-316, Fletcher.

Francis T. Callahan, Patrick Mahon, F. Callahan et Cie, 175 Lakeview, 1-8 Colburn.

Frank Barnard, Emma Barnard, Barnard et Cie, 285 Central, 30 Gorham.

John H. Burke, 28-30 Coburn.

Timothy F. Donohue, Dennis Donohue, 447-449 Central, 1 Union.

Anthony Walsh, John F. Walsh, 629 Lakeview.

Ed. T. Cushing, Emilia Cushing, E. T. Cushing et Cie, Richardson Hotel.

Thomas F. Hoban, Catherine Hoban, Lowell Inn, Central.

Frederick W. Barrows, Hannah C. Barows, Barrows et Cie, 738-740 Gorham, 3 Chambres.

Edward F. Brady, John J. Murphy, Brady et Murphy, 51 Fletcher, 512 514 Worthen.

Cornelius E. Dugan, Margaret Dugan, 42-44 Gorham, 19 Appleton.

John Donohue, 45 Moody, 94 Worthen.

Charles C. Thornton, 118 Garham.

John Clancy, David Hackett, Clancy et Cie, 29-32 Willie av., 86 Salem.

Owen M. Donohue, Joseph F. Donohue, Donohue et Cie, 110-112 Gorham.

Noel Traversy, Frances X. Traversy, 305 Middlesex, 2 Dexter.

John T. Donohue, 229 Lakeview, 2-4 Fulton.

Middlesex Grocery Co, Thomas F. Duffy, pres., 355-359, Middlesex, 30 King.

John J. Gallagher, Michael J. Burke, J. J. Gallagher et Cie, 189-193 Lakeview, 4 Coburn.

Andrew J. Donohue, 473-477 Gorham, 6 So. Highland.

James F. McCarthy, jr., 314 Market.

John H. Donnelly, 122 Middlesex, 23-32 Elliott.

Martin Moran, Ellen Moran, 175-177 Church, 3-5 Lawrence.

Pierre A. Poisant, Eugénie Poissant 15 Salem.

William Gulney, 396 Broadway, 51 Willie.

John Donohue, 42-45 Moody, 94 Worthen, Park Hotel.

(Suite sur la huitième page.)

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flahaven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

AVEUX COMPLETS

La femme Sclater complice dans le meurtre de son mari

C'est elle qui a armé McCraw, lui a dit comment s'y prendre

Trois-Rivières, 18.— La femme Sclater a fait une pleine confession à McCaskill en présence d'un autre officier de la justice, sous les ordres de McCaskill.

McCraw est allé tuer Slater dans l'écurie, puis il est revenu tout doucement dans la maison, et étant sorti et ayant rentré sur le bout des pieds par la porte de devant, Skeene était alors dans la cuisine et ne s'aperçut de rien.

La femme Slater l'attendait et lui dit : "Ne crains rien, maintenant, sois tranquille, tout est fait, il est bien mort." Ils parlaient tout bas entre eux. McCraw ajouta: "Tâche de garder la Skeene dans la cuisine ; amuse-la avec les enfants ; qu'ils n'aillent pas ailleurs que dans le cabinet ne travail de Slater ou dans la cuisine, je vais faire semblant d'être ivre, la ferme une scène, tu viendras m'rracher du lit et je courrai à l'écurie pour revenir aussitôt ; le tour sera joué."

La Slater a parfaitement joué son rôle ; c'est McCraw qui a manqué la scène en faisant une boucherie au lieu d'un meurtre.

Cette confession est officielle.

McCaskill la tenait depuis quelques jours ; mais il n'a pas voulu en faire un déclaration officielle avant d'avoir pleine corraboration sur le théâtre même du drame de ce qu'il vient de faire.

PRECIS DES FAITS

LA FEMME SLATER RACONTE LES PERIPETIES DU MEURTRE EFFROYABL DE LA GRANDE ANSE. C'EST ELLE QUI A ARME LE BRAS DE McCRAW. C'EST CE DERNIER QUI A TIRE EN FEIGNANT L'IVRESSE.

La nouvelle communiquée aux autorités de Montréal court déjà le palais.

La reconstitution du drame telle que faite à Grande Anse par M. Tourigny, ne varie donc que d'un cheveu de la confession officielle. Il ne reste du caché encore que le fait que McCraw était sorti deux fois, ce qui avançait de quelques minutes à peine la commission du crime. Toutes les circonstances sont les mêmes absolument, les visites de la Slater à la chambre de McCraw, les achnes de désespoir simulé, etc. La Slater avoue en même temps que Chandonnet et Mme Skeene ne connaissaient rien du crime.

EN FUITE

Baltimore, 18.— Catherine Bowers, la plus jeune opératrice du télégraphe ici, qui était à l'emploi de l'hôtel Belvidere, s'est sauvée hier avec Willie Finnegan, un des garçons de chambre de l'hôtel. Elle était âgée de 16 ans et lui de 19.

REVOLTE A BORD

Horta, Azorés, 18.— Le paquebot français "Montréal" à destination de New-York, lorsqu'il était à 600 milles d'ici retourna le 10 mars. Il manquait de charbon et de provisions et les passagers refusaient de procéder. Tous les passagers se sont révoltés et une canonnière fut appelée pour les tranquilliser.

MORT A BORD

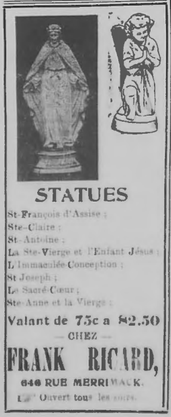
Halifax, N. E., 18.—La goélette de cloncester, la "Senator" qui est arrivée ici hier, portait le corps de Michael Campbell, membre de son équipage, qui est mort à bord du navire le 15 mars, après quelques jours de maladie. Campbell était âgé de 60 ans et venait de Bras d'Or, Cap Breton.

FRANGE DE LAINE à 5c LA VERGE POUR LES "RUGS"

Chez A. C. Blanchette, 79 rue Cheever et 213 rue Aiken. Venez voir nos prix avant d'acheter ailleurs et soyez satisfait. Au comptant ou à crédit.

NE NEGLIGEZ PAS VOS CHEVEUX

Ils vous quitteront! Et que feriez-vous? Vous ferez mieux de leur faire plaisir en vous servant de l'Ayer's Hair Vigor. Les cheveux arrêtent de tomber, deviennent mous et luisants, et toute la couleur de la jeunesse revient à vos cheveux gris. Un excellent remède. Vendu depuis 60 ans. — J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.



STATUES

St-François d'Assise ;
Ste-Claire ;
St-Antoine ;
La Ste-Vierge et l'Enfant Jésus ;
L'Immaculée Conception ;
St-Joseph ;
Le Sacré-Coeur ;
Ste-Anne et la Vierge ;

Valant de 75c a $2.50

— CHEZ —

FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
Ouvert tous les soirs.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

DEUX OCCASIONS

Broad Cloth — Drap de Dame

Nous venons de recevoir de la manufacture un nouveau lot de Drap de Dame, tout laine en coupons. Etoffe de 50 pos de large, nous en avons dans toutes les couleurs, jolie étoffe pour collerette, jupe de robe, costume, vendue en pièce à $1.25.

79 CENTS la verge

Brillantine et Alpaca

Nous avons un gros assortiment de Brillantine en coupons, 45 à 50 pos de large, nous avons dans toutes les bonnes couleurs de la saison, blue, brun, gris, drab, cérise, noir, jolie marchandise pour robe, corsage, jupe et Shirt Waist Suit, cachemire vendu en pièce à 75c la verge.

39 CENTS la verge

En vente dans notre Sous-Sol.

A. G. POLLARD & CO.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sans secousse, si chaleur à l'estomac. Prix partout, 25 cts. Echantillon gratuit. Envoyez par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LES PRISONNIERS DE PORT ARTHUR

Le mauvaise fol japonaise

Paris, 25 février.

Un des rédacteurs de "L'Echo de Paris", M. Emile Danthisse, qui était allé à Aden attendre le général Stoessel, fait, dans ce journal, un récit des cinq jours qu'il a passé à bord du "Australien" avec les héros de Port Arthur. Nous extrayons de ce récit l'intéressant passage suivant:

Pendant les cinq jours que j'ai vécus au milieu des officiers russes, j'ai appris comment les télégrammes de Tokio avaient menti qui parlaient de la générosité japonaise. Pas un mot ne me fut dit d'une dépêche quelconque. Pas un ne me fut dit d'une dépêche quelconque. Pas un ne me fut dit d'une dépêche quelconque. Pas un

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi, le 18 mars 1905

La St-Patrick est passée et l'évacuation de Boston a eu lieu.

Les élèves du Lowell High School n'apprennent pas qu'à lire et à compter disent ceux de Boston.

Bourke Cockran parlait hier à la même table que Roosevelt, et tous deux s'accordaient parfaitement.

Reconnaissons qui disgracié. C'est ce qu'entraîne généralement le défaut qui consiste à mésestimer la valeur du capitaine valeux.

Si Llewellyn ne réussit pas mieux que Kourpatkine, il aura plus d'excuses que son insuccès, mais l'étant nommé par St-Pétersbourg lui en tiendra-t-il compte?

Le maire approuve l'intention du comité de faire un enquête dans les emportements du trésorier et des collecteurs. Il prétend que c'est là la meilleure manière de trouver les défants et il a raison.

Soyons unis

Roosevelt, Roosevelt du "Big Stick" celui dont la brusque fermeté dans le droit a porté quelques-uns à dire qu'il nous mettrait probablement une guerre à dos, s'est révélé hier soir encore, chez les Friendly Sons of St Patrick, à New York, le plus grand pacificateur, le plus grand "unificateur" de tous les grands hommes d'Etat que comptent les Etats-Unis. Il ne reconnaît aucune nation ennemie le même à tout citoyen américain de se montrer fier de son origine, puisqu'elle n'implique aucune infériorité, aucune honte, aucune tache. Il ne veut pas qu'on renie son passé, qu'on oublie ses traditions, qu'on se désintéresse de ses destinées. Il veut que tous les citoyens, quelle que soit leur origine, soient unis dans un même amour du pays, dans un même désir de le voir grand, prospère et heureux.

Ces paroles méritent d'être méditées; elles sont une leçon que tous les citoyens devraient retenir, car elles les empêcheraient de commettre tant de craintes injustices comme nous en voyons tous les jours. Ne cherchons jamais à déplanter tel ou tel homme parce qu'il est de telle ou telle origine, mais cherchons nous-mêmes à mériter la position afin de faire honneur à la nôtre.

Soyons fier de notre origine et en conservant intact et pur ce sentiment montrons aux autres à la respecter. Soyons fiers de notre langue, en la parlant en toute circonstance, en toute occasion, faisons sentir toute sa valeur à ceux qui nous entourent. Le premier magistrat du pays la parle et est heureux de pouvoir le faire, pourquoi rougirons-nous de la parler devant quelques fanatiques que l'ignorance rend insensés? Roosevelt parle

Savon Conti Castille est pur

5c le pain
10c le pain

C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Allen's Lung Balsam

français aux Français, il est heureux de le faire il se plaît à parler allemand aux Allemands et bientôt il pourra converser en Gaelic avec les vieux Irlandais qui ont retenu la langue de leur père. Il montre toute l'estime qu'il a pour chacune des nationalités qui composent le grand peuple dont il a les intérêts en mains. Il enseigne à chacune de ces nationalités qu'elles doivent être fière d'elles. L'exemple vient de haut, suivons-le sans craindre de tomber dans l'erreur. Restons Canadiens par la langue, par la religion, par les mœurs, par les coutumes, cela ne peut nous empêcher de travailler à l'avancement de la patrie qui nous est devenue commune.

Dieu existe necessairement

Les peuples de la terre, en tout temps,
[en tout lieu,
Tous ont cru qu'il existe un Dieu,
Créateur et souverain Maître
De notre admirable univers.

* * * *

Certaines gens, au cœur pervers,
Voudraient ne pas le reconnaître.
Pour n'être point inquiétés,
Et conserver la paix dans leurs
[inquiétés.

* * *

Ignorent-ils que rien ne se fait de
[soi-même?
Que, dans les êtres engendrés,
On ne peut remonter par infinis
[degrés
De l'effet à la cause, et qu'il faut un
[extrême?

* * * *

Cet extrême est Celui qui, de soi
[subsistant,
A la plénitude de l'être,
Est éternel et tout-puissant,
Source et premier Auteur de tout ce
[qu'on voit naître.

* * * *

Un philosophe impie, étant seul un
[jour
Vous pouvez éclaircir le pour et le
[comment;
Ayez donc la bonté de me dire quel
[moule
A façonné cet œuf: d'où vient-il en
[un mot?
Cet œuf est sorti de la poule,
Répond l'incrédule aussitôt.
—Parfait! mais d'où provient la
[poule?
—Elle provient de l'œuf: vous avez
[dû le savoir.
—Mais lequel a joui d'abord de
[l'existence?
Est-ce la poule ou l'œuf? C'est la
[poule, je pense:
Qu'importe-t-il d'ailleurs à nous de le
[savoir?
—C'est la poule? Qui donc a formé
[la première?
—Ah! plutôt non; c'est l'œuf qui
[parut le premier.
—Qui fit le premier œuf?—Qui fit...
[Votre manière
De me questionner sent trop le
[poupailler!

* * *

Le philosophe n'l vot sa déconfiture:
La rougeur à l'instant lui monte à
[la figure.
Il s'en retourne à son logis,
"Honteux comme un renard qu'une
[poule aurait pris."

LA SAISON DU PRINTEMPS

La nouvelle saison nous apporte
toutes nouveautés, de quoi avec un
tellement de goût s'habiller, nous
avons mêmes robes pour la saison
en passant chez nous pour nous
Mme Roberge.

M. Amédée Archambault, de la rue Lincoln, est parti hier matin pour Montréal, où il va passer quelques jours.

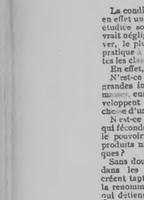
M. Charles Lemaire, de la rue Bridge, est parti hier matin pour Montréal, où il va passer quelques jours.

M. Edouard

LES PILULES MORO

Conservent la vigueur, font disparaître la maladie et donnent la santé

M. Hippolyte Fullum est guéri en deux mois par les Pilules Moro. Lisez son témoignage.



M. HIPPOLYTE FULLUM
Carsquet N. B.

La condition de l'ouvrier ! Voilà bien en effet une question qui mérite d'être étudiée soigneusement, et on ne devrait négliger aucun moyen pour trouver, le plus tôt possible, une solution pratique à ce problème intéressant toutes les classes de la société.

En effet, qu'est-ce que l'ouvrier ? N'est-ce pas le facteur principal des grandes industries qui font vivre le commerce, enrichissent les individus et développent la force, l'énergie et la richesse d'un pays ?

Il est ce pas lui, l'humble, l'honoré, qui féconde par son labeur et centuple le pouvoir, le mérite ou le prix des produits naturels et des forces physiques ?

Sans doute son nom n'apparaît pas dans les entreprises colossales qui créent tant de fortunes. Mais qui fait la renommée de ces maîtres puissants qui détiennent les marchés ? Partout et toujours, c'est l'ouvrier. C'est lui qui peine dans l'ombre. C'est lui, c'est son travail incessant qui alimente la fortune de ces potentats de l'or et de l'argent. Songez-vous à ce que serait le monde sans lui ?

Un seul moment de réflexion sur le rôle si important de l'ouvrier, nous permet tout de suite de songer combien il est opportun d'améliorer son sort. Tout de même, laissons à d'autres le soin d'étudier la condition sociale de l'ouvrier, et pour le moment occupons-nous directement de ce qui concerne la condition dans laquelle l'ouvrier doit travailler.

Pour bien faire, il faut être bien, bonne, et d'abord l'ouvrier doit être en parfaite santé. Malheureusement, c'est le contraire qui existe chez la plupart des travailleurs. Mais ceci ne doit pas nous étonner, il l'on se rend compte des pénibles efforts que font chaque jour ces vaillants de la vie, pour mettre si généreusement à contribution leurs nerfs, la force de leurs muscles et le poids de leur corps. Huit, dix et même douze heures durant, par tous les temps, au chaud, au froid, respirant l'âpre fumée ou des émanations qui infectent, dans l'air empoisonné d'une usine ou sous la poussière étouffante d'une cour, le pauvre ouvrier dépense ainsi constamment le meilleur de lui-même.

Les Pilules Moro constituent évidemment le meilleur tonique et le plus sûr préservatif contre tous les maux moraux et les désordres constitutionnels chez les hommes. Prises avec discrétion à certaines époques, au commencement de chaque saison, par exemple, les Pilules Moro agissent efficacement sur tout le système. Elles purifient le sang, assouplissent les muscles, éclaircissent le cerveau, régularisent les intestins et doublent la force des nerfs, etc.

Tout homme qui travaille, et l'ouvrier plus particulièrement, fait une dépense énorme d'énergie et de force. Il lui faut quelque chose pour suppléer cette perte constante de pouvoir physique. Rien ne vaut les Pilules Moro qui sont la substance même de la force, de la virilité et de la santé.

Ces remèdes sont d'une efficacité merveilleuse. Ils ont été créés par un médecin qui a passé sa vie à étudier les maladies, même des plus chroniques que vous ne trouverez rien de mieux à prendre que les Pilules Moro ; c'est à peu près semblable à la véritable médecine des hommes.

Lisez plutôt le témoignage de M. Hippolyte Fullum :

"Comme beaucoup d'hommes, j'ai travaillé dur, dans des conditions défavorables à la santé, et c'est de là évidemment que m'est venue la maladie qui m'a fait souffrir pendant plus de trois ans. D'abord mes forces diminuèrent beaucoup, j'éprouvais toutes sortes de malaises, puis survinrent des douleurs aux reins si fortes que souvent, je perdais connaissance. Naturellement je ne pouvais presque pas travailler et j'avais peu de courage. J'ai souffert pendant longtemps, espérant que tout disparaîtrait avec un peu de repos, mais voyant que mon état ne changeait pas, j'allai consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro. Ils m'ont prescrit les Pilules Moro, m'ont donné une foule de conseils et m'ont si bien suivi qu'en deux mois j'étais tout à fait bien. Dès les premières semaines, je me suis aperçu que le remède me faisait beaucoup de bien, j'espérai alors tout de suite d'être guéri en peu de temps, et je n'ai pas été trompé. Avec la force et la santé, le courage est revenu et j'ai maintenant repris mon travail avec ardeur. Je tiens aujourd'hui à faire connaître que ce sont les Pilules Moro qui m'ont guéri, afin de répandre davantage ce remède et de suggérer aux hommes qui souffrent la confiance que méritent ses effets curatifs. Ceux qui douteraient n'ont qu'à venir me voir, je me charge de les persuader que les Pilules Moro doivent être prises par les hommes à l'exclusion de tous les autres remèdes. J'ajoute qu'elles sont un remède sûr et qui coûte bien peu.—Hippolyte Fullum, Carsquet, N. B.

N'est-ce pas là encore une attestation évidente de la force et du pouvoir des Pilules Moro ? Des centaines de lettres et certificats nous parviennent chaque jour ; nous avons de semblables incomparables des Pilules Moro préparées seulement pour les hommes, mais pour tous sans exception. Les Pilules Moro apportent la santé, puis la joie et le bonheur dans la famille. C'est là qu'est la richesse, la véritable fortune et tout le plaisir de vivre !

Les Médecins des Pilules Moro donnent, tout à fait gratuitement, des conseils à tous les hommes malades. Venez les voir sans crainte ; ne perdez pas votre temps et votre argent à consulter des gens qui ne peuvent pas vous guérir, ou à prendre des remèdes qui ne vous font aucun bien. Leurs bureaux de consultations sont au No. 1724 rue Sainte-Catherine, et sont ouverts tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de neuf heures du matin à sept heures et demie du soir.

Si vous demeurez trop loin de Montréal, donnez, par écrit, une description de votre maladie, et vous recevrez par la malle une lettre expliquant bien votre cas, et renfermant les informations nécessaires pour recouvrer la santé.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle sur réception du prix, 50 cents la boîte, ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Très Intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Jules Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église Ste-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncer ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
c|12 Gérant.

HOTEL DETRUIT

Ottawa, 18 — Un incendie qui s'est déclaré dans une écurie en arrière de l'hôtel Richelieu, rue Sussex, pendant que l'on supposa être l'ouvre d'un incendiaire, a causé pour plus de $5,000 de dommages et a failli être la cause d'un conflagration désastreuse. Les dépendances de l'hôtel Richelieu s'étendent depuis la rue Sussex jusqu'à l'avenue McKenzie et, à part l'hôtel lui-même, étaient entièrement construites en bois. Elles ont été une proie facile pour l'élément destructeur. Les pompiers ont eu beaucoup de difficulté à combattre l'incendie à cause de l'abondance de la neige et aussi à cause du terrain qui depuis l'avenue McKenzie jusqu'à la rue Sussex est très accidenté.

Au cours de l'incendie, trois pompiers qui étaient grimpés sur le toit d'une remise ont failli être tués ou brûlés vifs dans l'écroulement du toit. Ils ont été retirés de leur mauvaise position par un camarade.

M. Samuel Lépine, propriétaire de l'hôtel, avec qui j'ai eu une interview hier soir, dit qu'il ne connaît pas les causes du feu, mais il le croit l'oeuvre d'un incendiaire. Il a fait les mêmes déclarations à la police qui fera une enquête. M. Lépine perd plusieurs milliers de piastres, n'ayant que quelques centaines de dollars d'assurances.

A huit heures, le feu était sous contrôle, pendant un certaine temps, on a craint une conflagration, et toute la brigade des pompiers a été appelée sur les lieux.

Le chef Provost, qui est retenu chez lui par une attaque de grippe, était remplacé au commandement par les sous-chefs Lattimer et Sanford.

UNE CARTE

Nous soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 200 du Green's Wr. ated Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 50c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Carter & Marbourne
P. C. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thomasson
E. E. Cormier
Eglinwood & Co.
Rochette & Delisle
J. E. Moody
Fulis & Bordeleau
F. M. Butler & Co.
A. F. Story & Co.
E. F. McEvoy
Dawes & Co.
Dr C. Hébette
Gordon & Howe

CHUTE MALHEUREUSE

Montréal, 18—Charles McWood, âgé de 32 ans, domicilié rue Wellington, No 885, Pointe Saint-Charles, est actuellement dans un état alarmant à l'Hôpital Général, à la suite d'un accident dont il a été victime, dernièrement.

Vers quatre heures, McWood entrait au Grill Room, rue St-Jacques, et demandait à l'un des garçons, Arthur Toupin, de bien vouloir le conduire au soubassement.

Toupin lui indiqua l'escalier et McWood se dirigea vers le soubassement. A peine avait-il mis le pied sur le premier degré qu'il perdait l'équilibre et dégringolait jusqu'au pied de l'escalier.

Toupin courut immédiatement pour le secourir et une voiture d'ambulance de l'Hôpital-Général fut appelée aussitôt.

Transporté à cette institution McWood n'a pas repris connaissance depuis.

Aujourd'hui, on nous dit que le blessé souffrait d'une fracture du crâne et que son état était critique.

Charles McWood est âgé de 38 ans et célibataire.

MEURTRIERS A WINNIPEG

Winnipeg, 18—Trois Galiciens Soan Roger, Roman Cyncar et Prod Sevenda, accusés du meurtre de George King, un nègre, ont été convaincus d'homicide involontaire. Trois de leurs compagnons ont été acquittés.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

B. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau. Il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale
53 rue Central
Central Block.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

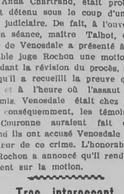
Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
254-256 rue Merrimack

Le Meilleur Remède du Printemps.



Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qu'on tant de vogue a la

PHARMACIE
Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de
31 cents en montant.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and send with 2 cent stamp and for a free sample can.

LISEZ L'ETOILE.

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.

462 KUE MERRIMACK.

Une visite est sollicitée.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 98

A cette heure, ce quartier aristocratique était presque désert.

—Comme il fait froid, dit Rose-des-Neiges en rapprochant de sa bouche ses mains bleues. Qu'il fait froid, père, et que j'ai faim !

—Où aller chanter ? murmura Fliot en jetant autour de lui des regards effarés; où? toutes les portes de ces magnifiques hôtels sont closes. Ces gens-là dorment encore, tandis que nous pataugeons dans la neige.

"Où aller chanter, mon Dieu ! pour donner à cette enfant le pain qu'elle demande.

Et ses grandes jambes maigres arpentent le trottoir; ses regards errent de droite et de gauche, cherchant et furetant.

Il commence à désespérer.

Mais tout à coup il pousse un cri de joie : la porte d'un superbe hôtel vient de s'ouvrir.

Il s'approche, suivi de Rose-des-Neiges.

Debout sur la porte, le concierge les examine avec pitié.

—Monsieur, dit Fliot, en s'avançant timidement, voulez-vous nous laisser chanter dans la cour de votre magnifique hôtel ?

—Mais ... mais ... je ne sais pas si je dois vous donner cette autorisation. Mme la marquise de Noirmont est encore couchée, et tout ce vacarme pourrait l'éveiller.

—Laissez-les entrer, fit une petite voix très douce.

Le concierge étonné, se retourne.

—Ah ! c'est M. Marcel, dit-il, en ôtant sa casquette.

En effet, c'était Marcel.

Le jeune homme, accompagné d'un domestique, se rendait à la salle d'armes.

Il passa, non toutefois sans jeter un regard d'admiration sur le pur visage de Rose-des-Neiges qu'il trouvait bien jolie.

—Viens, dit Fiflot en entraînant l'enfant dans la cour de l'hôtel Noirmont; viens, mignonne. Peut-être trouverons-nous ici une âme compatissante.

Mais il n'était pas sans appréhension.

Sa voix résonnerait-elle sonore comme autrefois dans cette grande cour.

Hélas! depuis quelque temps déjà, elle tremblait légèrement la voix du pauvre chanteur.

Il commença, Rose-des-Neiges l'accompagna au violon.

Derrière, une fenêtre du rez-de-chaussée s'entr'ouvrit et un homme enveloppé dans une chaude robe de chambre parut.

C'était le marquis de Noirmont.

Près de lui, une femme toute vêtue de blanc et radieusement belle vint se pencher.

C'était Thérésine.

—Les malheureux ! dit Frédéric en jetant dans la cour une pièce de monnaie.

Et malgré lui ses regards ne peuvent se détacher de Rose-des-Neiges.

La fillette s'attire, le fascine ; une émotion extraordinaire secoue tout son être.

—Je suis fou, vraiment, dit-il en souriant. Je viens d'avoir comme une vision. J'ai cru apercevoir tout à l'heure, ma pauvre Laurence.

Nerveux, il ferme la fenêtre et laisse retomber les lourdes tentures.

Mais dans le silence de cette chambre luxueuse montent toujours la voix tremblante de Fiflot et le rons plaintifs du violon

Derrière les rideaux abaissés, les têtes se couvrent de givres des bourrasques de neige fouettent les vitres et les murs de l'hôtel.

—

Tandis que Fiflot et Rose-des-Neiges poursuivent leur chemin à travers les avenues et les rues élégantes, Frédéric et Thérésine, installés auprès d'un bon feu devisent gaiement.

Depuis quelques jours, une joyeuse entente cordiale existe entre les deux époux.

En surface, Thérésine, soucieuse de la bonne marche de son ménage, ne veut faire une dernière tentative.

—Enfin, dit-elle en appuyant tendrement sa main sur l'épaule de Frédéric, enfin, nous n'allons pas rester indéfiniment dans pareille situation. Votre mère est morte; pourquoi ne reprendrions-nous pas notre vie de l'immense fortune dont, après le testament de mon oncle, je suis légalement l'unique héritière ?

—Je vous ai fait connaître ma décision formelle à ce sujet, répond doucement Frédéric.

—Ah! vous voulez encore parler de l'enfant? Mais la fillette est morte depuis longtemps. Vous savez bien que nos recherches n'ont abouti à aucun résultat.

—Il est possible qu'elle soit morte; mais ni vous ni moi ne pouvons l'affirmer.

—Alors ?

—Alors nous laisserons l'héritage entre les mains du notaire jusqu'à ce que nous ayions la certitude que cet héritage nous appartient légitimement.

—Attendre encore ! attendre toujours ! fit Thérésine furieuse et agitée; attendre, quand nous aurions qu'à prendre dans le coffre-fort de l'hôtel Dormeuil les quatre cent mille francs de valeurs qui s'y trouvent actendre, quand il nous serait si facile de nous procurer l'argent dont nous avons le plus pressant besoin. car enfin, ce n'est pas avec les revenus de Noirmont que nous parviendrons à nous faire face à nos dépenses.

—Réduire votre train de maison.

—Moi, fi-elle, en haussant les épaules, je ne réduirai rien du tout.

—Comment ferons-nous alors ?

—Nous ferons des dettes et vous les payerez. N'oubliez pas qu'un jour cela le chef de famille, le maître, et que c'est vous et vos successeurs qui en répondrez.

—Mais nous n'avons pas le droit de toucher cette fortune de Laurence, fit Frédéric en haussant lui, aussi les épaules. Croyez-vous que le notaire Mauprat vous livrera les millions laissés par Michel Dormeuil?

"Détrompez-vous, car il a le devoir de sauvegarder les droits de l'héritière de son client et ami.

—Vous devez vous souvenir, mon cher Frédéric, que lors de la disparition, la fille de Laurence n'était âgée que de deux ans; or,depuis bientôt dix ans on n'a pu retrouver sa trace.

—Et vous conchiez de ce fait ?

—Que nous sommes en droit de faire légalement constater la disparition de cet enfant. La chose me semble-t-il, ne peut soulever la moindre difficulté.

—Et après ?

—Rien ne nous empêchera d'entrer en possession immédiate de l'héritage de Laurence et de sa fille.

—Peut-être tout ce que vous avancez là est-il vrai, dit-il enfin; peut être seidons-nous dans notre droit et peut-être pourrions-nous dans quelques mois, entrer en possession des millions de Michel Dormeuil.

—Ah! enfin, vous pensez donc comme moi.

—Non, non amie, je ne pense pas entièrement comme vous; j'estime au contraire qu'il n'est pas encore temps de revendiquer l'héritage de ma soeur et de sa pauvre petite fille.

"Qui sait? peut-être nous reviendra-t-elle un jour, cette enfant ! Et, alors, quel ne serait pas notre désespoir si nous ne pouvions pas lui rendre sa fortune intacte.

"Croyez-moi, attendons.

—Vos crémciers n'attendrons pas, crie Thérésine hautaine et dédaigneuse.

—Retournons au Grau-du-Roi.Nous serions si heureux là-bas, si vous le vouliez, Thérésine.

Ah! pensait la marquise de Noirmont, à quoi sert alors cette séquestration de Laurence ? Nos affaires ne s'en compliquent que davantage.

Quand ma belle-soeur était à Paris elle nous venait en aide parfois. Maintenant nous n'avons rien, rien.

Et cette femme peut rester longtemps là-bas, et elle ne meurt pas !

Ah! Francesca n'a pas tenu sa parole Depuis quatre ans elles vivent toutes deux à la Roche-Vendeix, dans la maison maudite, et le chagrin n'a pas encore tué Laurence.

Et, pendant ce tête à tête morne, il n'est qu'une crise de larmes.

Laurence de colère, larmes de rage, qui redoublent encore la douleur de la pauvre enfant.

Et, pendant ce temps, la marquise de Noirmont, aux côtés de son époux, fomentait de nouvelles intrigues.

N'importe par quels moyens Rochette voulait se débarrasser de sa rivale.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

—Oh! ils reviendront.

—C'est possible, mais je le hais. Je ne sais pourquoi, mais quand je le rencontre, il me semble que c'est une bête venimeuse que j'aperçois, une bête dont les morsures sont dangereuses.

Frédéric pensait :

D'où lui vient cette haine ? Que lui a donc fait Marigny.

Laissant son père sous cette pénible impression Marcel s'éloigna et retourna frapper à la porte du boudoir de la marquise.

Cette fois, le boudoir est ouvert, mais il est vide. Marcel entre.

Personne.

Il pénètre dans la chambre de Thérésine.

La chambre est vide, elle aussi.

Maman est sortie, pense Marcel.

Et comme il ne dispose à se retirer, l aperçoit près d'un bonheur du jour, un papier plié en quatre et légèrement froissé.

—Qu'est-ce que cela ? murmura-t-il indifféremment, il ramasse le papier.

Il l'ouvre et le parcourt du regard.

Mais dans la pénombre de la chambre il ne peut qu'à grand'peine déchiffrer les premiers mots de la lettre car c'est une lettre.

En tête il lit :

"Ma bien-aimée",

Bon, pense-t-il, c'est la lettre d'un amoureux de la femme de chambre.

Et pour mieux lire il s'écarte les grandes tentures des fenêtres.

La lettre ne renfermait que cette seule phrase :

"Je vous attends aujourd'hui, à dix heures du matin, bien à moi.

"Marigny"

Marcel cherche dans sa pensée quel peut être le maître de cette visite matinale, et un long cri d'angoisse souleve sa poitrine.

Il consulte sa montre, elle marque dix heures et demie.

Marcel est grand et fort, et il a déjà la raison d'un homme.

Et aussitôt il pense :

—Marigny aime ma mère.

Et ma mère déshonore notre nom !

Mais, subitement, comme s'il était rougi de cette pensée il murmura :

—Oh! non, non, cela n'est pas possible, je suis fou !

Puis il songe que la lettre n'est peut-être pas adressée à sa mère. Tout à coup, quand la marquise rentrera, il lui montrera le papier trouvé dans la chambre, et un mot de sa mère une simple explication le rassurera.

Si le marquis fût rentré en ce moment Marcel lui eût fait part de sa découverte.

Mais Frédéric ne vint pas; Marcel resta seul, tout seul dans ce boudoir plein de capiteux parfums, seul avec la torturante angoisse qui, malgré tout, brisait son âme.

(A Continuer)

Bonnes Haches pour bûcher

Double ou Simple Tailiant.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferrouneric du haut de la ville.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureaux
De 8.30 A. M. A 1 P. M.
De 2 P. M. A 9 P. M.

Beau Magasin a Louer
694 rue Merrimack
Près de la rue Canal
A. S. GUILD, Agent.—23m

Donnez a vos Chevaux la
"Imperial Cavalry Powder"
Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.
Elle se vend en boites de 15c et 25c
—A LA—
Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS
Nous avons une ligne complétè de Peinture et Vernis.
CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon
Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: {3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une femme pour servir dans une petite famille en campagne. S'adresser au No 6 rue Austin, chez M. Marchand, 17 m

ON DEMANDE — On demande un homme pour accompagner une famille et une femme pour coudre les pantalons et vestes. S'adresser chez V. A. Marcel, rue Chevrer 17m

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage général de la maison. Adresser aux bureaux de L'Etoile. 20 m

ON DEMANDE—Une jeune fille connaissant parfaitement bien la sténographie et la Tenue des livres. S'adresser par lettre à L'Etoile.

ON DEMANDE—Un Couturier et une couturière. S'adresser chez Jos. Labatte, 72 rue Cabot. e 16 f

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au numéro 33 rue Butterfield. 17m

ON DEMANDE—Un tailleur pantalon pressé. S'adresser chez A. Caron, 42 rue Merrimack. f 19

PERDU—Une chienne "Fox Terrier" perdue ces jours derniers, avec taches blanches, tête noire et jaune, corps blanc, queue courte. Le ramener à la personne qui la ramènera à M. C. N. Label e, 306 rue Merrimack. 16 m

PERDU—Une bourse en argent contenant $5.00 a été perdue à partir du No 545 rue Moody à celui de la rue Rose. Prière de la rapporter à Mme Joseph Lavoie, 26 rue Race 16 m

TROUVÉE—Une place pour faire reparer vos clos, linge ou soies. Aussi que toutes ouvrage de reparations dans les meubles, au No 218 Broadway. L. E. Laliberte. Ouvert le soir de 5 hrs à 10 hrs.

A LOUER—Sur la rue Westford, un logement de six chambres et salle de bain, $3.25 par semaine. G. D. Kimball, 66 rue Central 17m

A LOUER—Sur la rue Rukwin, un logis de cinq chambres, $3 par semaine. G. D. Kimball 66 rue Central 17m

A LOUER—Des logements de trois chambres, No 68 Lakeview Ave., $1.25 par semaine. S'adresser chez Farrell & Donahue, 242 rue Dutton.

A LOUER—Des très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Ces logis sont frais peinturés en dedans et en dehors, tous les places en neuf sont pourvu et munis dans les cours, et à bonne à de très bon marché. S'adresser à M. V. A. Marel, 122 rue Chevrer c 7d

A VENDRE—Une cour à bois avec un bon et moteur électrique, une scie une fendeuse, un engin pour enlever d'hiver et deux voitures une express et une voiture à bois. S'adresser à P. Nolan, 610 rue Middlesex. 31m

A VENDRE—Magasin de variete a vendre avec ou sans le mirage, cause de vente, la santé. S'adresser au No 239 rue Aiken 18 m

A VENDRE—Une maison de 2 chambres, au bas près de Drucut, Navy Yard, à 100 pieds des chars électriques, grand morceau de terre, bonne pour jardin, avec arbres fruitiers etc. S'adresser à Mme Chase de vente la rue du propriétaire. Bonne occasion pour plus amples informations, s'adresser à Mme Meloon No 6 Dewey Ave, Centralville 12 m

GARDE-MALADE — Dame Jean Baptiste Desrosiers sera capable d'aller à la nouvelle comme garde-malade chez qui aurait besoin de ses services. Adresse No 451 rue Merrimack ou chez son fils Jos. Payette. 22 rue Decatur 18 m

SALLE DE MODES—Mlle Josephine Montplaisir, modiste fashionable, 465 rue Moody Salles ouvertes tous les sans 7a

BOULANGERS ATTENTION—A vendre à une condition facile, une boutique à pain de terre avec four en bon état. Situé au pieds de terre, bonne chance pour un bon Ouvrage. S'adresser à J. E. Gilbert, 1 Church 17 m

A LOUER—Une maison en permis, avec tous les conforts modernes, rue Rock, près de la rue Broadway. S'adresser à Mme Ellen Mahoney, 1 Rock 17 m

A LOUER—Une maison en permis, avec tous les conforts modernes, rue Rock, près de la rue Broadway. S'adresser à Mme Ellen Mahoney, 1 Rock 17 m

A VENDRE—Une maison de 2 chambres, située sur la rue Rukwin, un logis de cinq chambres, $3.50 par semaine. G. D. Kimball, 66 rue Central 17m

ELEVES DEMANDES—Pour perfectionner dans la coupe et la confection des habits pour dames. S'adresser à Mme J. A. Mallette, rue Aiken, chez M. Marchand. 17 m

PARLE DU DIVIN—Le premier numéro de la revue mensuelle illustrée "Le Parle du Divin" est en vente à la librairie Beauchemin, 256 rue Merrimack. 17 m

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 19 Octobre 1904. Les trains indiqués à la station sur la rue Merrimack sont:

Pour Boston, 5.43, 6.22, 6.48, 7.40, *8.50, *9.22, 11.05 a. m.; 1.46, 4.36, 5.44 p. m. DIMANCHES, 5.43 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.26, *6.35, 8.40, *9.20, 7.24, 7.31, *7.46, 7.52, *8.06, 10.57, *9.30, 11.50, 11.05, *11.43 a. m.; 12.05, 12.10, 1.44, *1.50, *2.30, *2.35, 3.47, *3.55, 4.25, *4.30, 5.17, *5.45, 6.13, *6.15, *7.05, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24 *8.15, 8.45, 9.30 a. m.; 12.05, 1.44, 2.30, *3.55, 5.30 p. m.

Pour Lawrence, 5.26, *6.50, 57.31, *8.30, *9.50, 10.50 a. m.; 12.05, 1.26, *2.30 *3.55, 5.26, *6.15, *7.05, 9.30, *11.15 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *7.17 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; 12.05, 1.26, *2.30, *3.55 *6.15, 9.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.26, 8.50, *7.31, 9.30, 11.05 a. m.; 12.05, 1.26, *2.30, *3.55, 5.30, *6.15, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.30.

Pour Newburyport, 6.26, 8.50, 9.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.; 12.05, 5.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 9.30, a. m.; 12.05, 2.30, 5.35, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 2.55 p. m. DIMANCHES 8.15 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 9.30, *7.31, 9.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, Concord, Plymouth, 6.26, 9.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour Nashua, Worcester, 6.26, 9.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Bar Harbor, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour Waterville, 6.26, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour Kennebunk, Kennebunk Port et Biddeford, 6.26, 9.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour Portland, 6.26, 9.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.31, 11.55 a. m.; 5.05 et *.42 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour les stations W. N. & P. et la division de Nashua & Portland Me., 9.03 a. m. (9.49 p. m. pour Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a. m., 1.00, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Hillsboro Bridge, 9.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.26 8.30, 9.30, *10.30 a. m.; *12.00, 1.00, 3.30, 5.27, *6.10, *9.15 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 12.00, 2.00, 5.05 *8.15 *9.15 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, Montreal et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 2.30 p. m.; *12.00, 5.05 p. m. (pour Franklin seulement), 9.30, *10.15 p. m.

Pour Claremont, Bradford, Sunapee, Newport, Mt. Sunapee et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 2.30 p. m.

Pour Fitchburg, White Mt. Division, 8.26 *10.30 a. m.; 1.39 p. m. (5.39 p. m. pour Fitchburg seulement); *9.15 p. m.

Pour Mt Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.30 a. m.; *1.39, *9.15 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *8.30 a. m.; *12.00, *9.15 p. m.

Pour Keene, Troy, Fitchburg, Winchendon et Gardner, *8.30 a. m.; *7.10 p. m. (Except les samedis.)

Réfrigérateur
à Vis Wakefield Junction
*Express. (Tous les jours
‡Mercredis et samedis seulement
◆Vis Western Division.
◇Vis Bedford. ‖Vis Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Albert J. Blazon

AVOCAT
JUGE DE PAIX 71 Edifice Hildreth
Rue Merrimack
En face de la rue Central

CONWAY TRANSFER COMPANY

Depuis du Nord. Tél. 77 ou
Bureau: Hildreth Bâtiment,
Entrée: Merrimack et Arlington.
Résidence: Rue Merrimack, Tarbox
Voitures à destination.

Edolmard S. Desmarais

Plombier Canadien Licencié

Tout ouvrage exécuté dans le plus court délai et aux plus bas Boutiques, 720 rue Aiken, Tél. 822-3.
RESIDENCE, 58 AIKEN AVE.

LES LICENCES

(Suite de la première page.)

George Kitchener, Edith F. Kitchener, Kitchener Cie, 369-371 Central.
Pierre Bourgeois, Arsène Bourgeois, Bourgeois et Cie, 369 Moody.
Daniel T. Fitzgerald, 17-19 Market.
John McGlinchy, Jerry McGlinchy, 48 Chapel.
Daniel J. Murphy, Daniel J. Murphy et Cie, 521 Dutton, 509 Worthen.
Michael J. Garvey, Patrick Fitzgerald, 32-34 Jackson, 8 Moulton av.
Michael J Garvey, Patrick Fitzgerald, Jackson House.
George C. Dempsey, Patrick Keyes, P. Dempsey et Cie, 381-383 Market, 1 Marden Lane.
William T. Morrissey, W. F. Casey, W. P. Morrissey et Cie, 9-11 Middlesex, 30 Moulton.
John Clancy, David Hackett, Clancy et Cie, Gorham.
Cornelius E. Collins, Franklin House, Middlesex.
Odilon Morin, Emélie Morin, Morin et Cie, 420 Suffolk.
Patrick Teague, Mary A. Teague, Patrick Teague et Cie, 525-527 Merrimack.
Charles H. Joyce Co., Charles H. Joyce, trés., 31 Central, 5-7-9-15 Middle.
Patrick F. Cox, Sadie E. Cox, P. F. Cox et Cie, 237 Adams, 34 Cross.
John J. Brady, Patrick Brady, J. J. Brady et Cie, 122-124 Fletcher.
Hugh F. Duggan, Patrick Duggan, Duggan et Cie, 114-116 Concord.
Richard F. Murphy, Helena Murphy, Merrimac House, Merrimack.
John J. Drinan, Drinan et Cie, 279 Central, 16 Gorham.
John W. Billingsley, Fred Billingsley, 74 Andover.
Thomas J. Harrington, 66 Tremont.
George H. Nawn.
Dorothy F. Quinn, 149-153 Market.
Joseph L. McElhohm, 17-19 Market.
Frank A. Donohue, James P. Donohue, F. A. Donohue et Cie, 224-230 Central, 16 William.
Peter H. Donohue, Mary E. Donohue, P. H. Donohue et Cie, 41 Church, 61-51½ Green.
Frank McMahon, Joseph B. McMahon, 217 Fletcher.
John J. Higgins, John Sheney, Higgins et Cie, 349-351-353 Central.
Charles E. Clark, William F. Clark, Charles E. Clark et Cie, Savoy Hotel, 153-155½ Middle, City Hall Lane.
Thomas H. Ramsey, John J. Brennan, Ramsey et Brennan, 38-42-44 Prescott, Belvidere.
George H. Barrett, Peter E. McMahon, New American Hotel, 130-136 Central.
Owen J Carney, Waverley Hotel, 22-24 Market.
John P. Conner, Annie Conner, John P. Conner et Cie, 29 Filden, 181 Moody.
Timothy T. Finnegan, Frank A. Finnegan, T. F. Finnegan et Cie, 481-483-487 Lawrence, 7-9-11 Swift, Royal House.
Patrick Mealey, Mary F. Riley, Riley et Cie, 50-52 Coburn.
John J. Mahoney, Catherine Mahoney, John J. Mahoney et Cie, 590 Merrimack.
Louis P. Turcotte, Marceline Turcotte, 141-147 Worthen.
Andrew S. Pendergast, John J. Pendergast, A. S. Pendergast et Cie, 11-13 Merrimack.
Thomas H. Boyle, John J. Regan, T. H. Boyle et Cie, 25-27 Merrimack, 92-97 Pollard.
John H. Callahan, Mary A. Callahan 405 Lawrence, 2 Winter.
Charles S. Marren, Frank H. Marren, C. S. Marren et Cie, 143-147 Gorham
Jeremiah F. Murphy, 61-63 Salem.
Frank Brady, Alice E. Brady, Frank Brady et Cie, 219 Dutton, 5 Mack.
Patrick H. Broshahan, Mary J Broshahan, P. H. Broshahan et Cie, 12-14 Ash Cabot.
George J. Kearns, Kate Kearns, 969 Gorham, 282-285 Moody.
James J. Kennedy, 212-214 Broadway.
Jeremiah Bailey, Mary A. O'Connell Bailey et Cie, 38, Kinsman, 142 Cross.
Thomas E. Lennon, Ella A. Lennon, T. Lennon et Cie, 278-284 Moody.
William H. Merritt, Nellie V. Merritt, W. H. Merritt et Cie, 75-77 East Merrimack.
Sidney C. Willmott, Thomas F. Dalrymple, Garrity et Cie, Old Washington Tavern, 288-292-296, Central, 8-8-10 Church.

DR E. ROY,
Spécialiste suivant la
Maladies des Yeux et Oreilles.
Examine l'œil à 50c. 30 rue Aiken
Exercice Vitascope, Lowell
Heures de bureau: de 10 à 12 A. M. et de 2 à 4 P. M.
Les lundi et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat de verres sentinelles.

Bernard J. Callahan, Charles H. Callahan, B. J. Callahan et Cie, 23-27-29 Lakeview.
James J. Cudworth, Emma F. Cudworth, Cudworth et Cie, 55-57 Middle.
Patrick F. Welch, Elizabeth Welch 539-541 Lawrence, 1 Watson.
William S. Grady, Annie B. Grady W. S. Grady et Cie, 140 Worthen.
The Elks Club, Joseph Hicks, pres., 149 Middle.
James W. Barry, Michael F. Powers James W. Barry et Cie, 350-352 Market.
John Lannon, 302-310 Market.
James H. McCaffrey, John E. Scollin, J. H. McCaffrey et Cie, 378-382 Broadway, 50 Willie.
John H. Clark, Joseph M. Clark, John H. Clark et Co., 160-162, et 168 Middlesex, 6-10-16 South.
James G. Birtwell, Margaret Ramsbottom, 62-64 Whipple.
Francis L. Richard, Louis Richard, F. L. Richard et Co., 386-370 Moody.
Harvard Brewing Co., Ward B. Holloway, trés., Payton st., Daniel Murphy, John E. Murphy, D. Murphy et C., 220-222 Suffolk.
Joseph F. Burns, Thomas S. Crowley, J. F. Burns et Co., 31 Middle.
Patrick Madden, Agnes T. Owens, 9 Thorndike.
James J. Dolan, 40-42 Concord, Henry J. Keyes, 511-515 Market.
Dennis J. Carney, Mary R. Carney, Carney et Co., 219 Gorham, 63 Union.
Daniel A. Carey et Co., 121-123 Fayette.
John F. Kinsella, Rose A. Kinsella, John F. Kinsella et Co., 509-515 Gorham.
Joseph H. McDonald, James P. McDonald, McDonald Bros., 21 Aiken av.
Thomas Scully, Francis C. Scully, 426-506-512-514 Middlesex 6 Howard.
John T. Hendrick, Helen Hendrick, 296 Tanner.
Richard H. Casey, Alice M. Casey, R. H. Casey et Co., 29 Fenwick.
Martin W. Halloran, Annie M. Halloran, M. W. Malloran et Co., Arlington Hotel, 198-200-202-206 Central, 3-5 Hurd.
Rollin W. Stickney, George F. McKenna, Stickney et Co., 101-103 Middle.
David H. Halloran, Nellie F. Halloran, 458-460 Adams.
William W. Murphy, W. W. Murphy et Co., 286-290 Middlesex.
Thomas J. Kennedy, Frank A. Coleman, T. J. Kennedy et Co., 312 Bridge, 7 Lakeview.

IMPORTANTE TRANSACTION

Il y eut une importante transaction hier à West Centralville. Cinquante trois mille pieds de terrain connu anciennement sous le nom de "Lawrence Land", maintenant la propriété de MM. Jacques Boisvert et John H. Beaulieu ont été vendus à M. l'abbé J. N. Jacques, curé de la paroisse St-Louis. La nouvelle que l'on y construira une église et des écoles, rapportée, en certains quartiers, est pour le moins prématurée.

COUR DE POLICE

DES MARIS QUI TALOCHENT LEURS MOITIES

Le juge Hadley n'est pas sensible pour les malmeneurs de femmes

Ce matin, en cour depolice, il y avait une dizaine de prévenus accusés d'ivresse où d'offences diverses.

Un naturel de Chelmsford a eu la douleur de se faire condamner à $6 d'amende parce qu'il est venu à Lowell prendre une cuite. Il avait l'air tout à fait contrit, ce matin.

Tout ne va pas bien dans le ménage de Thomas Dolan, d'après ce qui s'est dit ce matin. Il aurait même, dans un moment de grande rage, pris sa femme à la gorge, mais l'histoire ne dit pas si c'était pour l'étouffer. Le juge crut, autant que possible, de l'histoire racontée par la femme à condamné Dolan à 2 mois de carcere dure. Si de plus de fournir caution comme quoi il gardera la paix pendant 6 mois.

Michael J. Murray accusait Lawrence Walsh de lui avoir fait un mauvais parti au cours d'une discussion la veille de la St-Patrick's day.

Tous les deux sont de grands amis depuis 18 ans.

Le demandeur dit que la discussion s'est élevée à la suite d'un différent à propos de la longueur d'une pipe.

Walsh prétendait que la pipe n'avait que deux pouces et demi, pendant que Murray disait qu'elle avait trois pouces. A cette phase on en vient au coups, et ce matin, Lawrence Walsh a été condamné à $5 d'amende.

John Allen était accusé de faire la vie dure à sa femme Mary Ann. Ce matin celle-ci est venue devant le tribunal raconter ses misères et le juge a déclaré que John était coupable et le condamna à $25 d'amende. Le prévenu a trois jours pour payer.

En outre des causes d'ivresse ordinaire, la séance, à part les prévenus déjà plus, n'a pas revêtu de caractère bien solennel.

LES MISSIONS

DEMAIN SOIR AURA LIEU L'OUVERTURE DE CELLE DES DEMOISELLES

La clôture de la mission des dames à nos trois églises

La clôture de la retraite des dames aura lieu demain après-midi à 3 heures et le soir aura lieu l'ouverture de la mission des demoiselles dans nos trois églises.

LA MORT D'UN OBLAT

LE R. P. SROC SUCCOMBE, HIER SOIR, A OTTAWA

La nouvelle en est expédiée dans les maisons de l'ordre

On a reçu, hier soir, au presbytère St-Joseph, la triste nouvelle de la mort du révérend père Sroc, O. M. I., ancien professeur de théologie dogmatique et de droit canon.

Le révérend père Sroc a succombé à 8 h. 30, et la dépêche a bientôt été expédiée dans toutes les maisons de l'ordre.

LA CONSTRUCTION

DE NOMBREUX CONTRATS SONT ACCORDES CE PRINTEMPS

L'on s'attend à une saison exceptionnelle — une entrevue

Hier après-midi, un de nos reporteurs rencontrait M. Joseph Harvey, maître plombier, et comme c'est l'habitude chez les reporters, il lui demanda s'il y avait quelque chose de nouveau sous le soleil.

M. Harvey lui a dit que quant à lui, il y avait assez de nouveau car, un grand nombre de citoyens entreprenants qui font construire des maisons dans différentes parties de la ville lui ont donné leurs contrats, tels que M. Arthur Genest, deux cottages, rue Genon ; M. Donahue, une maison à deux logements, sur la rue Moody ; M. J. L. Vantassel, autre maison à deux logements sur la rue Moody

De plus, M. Harvey a aussi, comme pour les maisons précédentes, le contrat pour le posage des appareils à eau chaude et eau froide, le plompage, etc., pour une maison que M. J. H. Beaulieu fait construire sur la rue Beaulieu, et une autre que M. Jacques Boisvert fait élever sur la rue Boisvert.

Comme on peut le voir la construction est poussée avec activité, ce printemps. En outre des maisons que l'on vient de désigner mentionnons les importantes entreprises de MM. Ernest Genest et Ovila Sawyer qui sont à doter Pawtuckettville de jolies résidences.

Mme Riopelle

est reconnue comme tenant la meilleure ligne de corsets. Ses prix sont bas, 25c, 50c, 75c et $1.00. Elle a aussi reçu une ligne complète pour les grosses personnes, numéros extras. Ne manquez pas de lui rendre une visite.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

BEAULIEU — Louis André Beaulieu, enfant de M. Henri A. et de dame Jeanita Beaulieu est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 81 Lilly Ave. A l'âge de 5 mois et 15 jours. Les funérailles auront lieu à 2 heures demain après-midi.

PAS DE CHARETTE

Hanover, Penn., 18. — Le gouverneur Pennypacker a mis, aujourd'hui, un veto qui donne droit de punir d'une amende de $100 à $300 d'emprisonnement ou les deux à quiconque vendra ou donnera une cigarette ou des cigares de cigarette à une personne âgée de moins de 21 ans.

GRAVES MENACES

Varsovie, Pologne, 18 mars. — Les fonctionnaires du chemin de fer Vistula ont demandé des troupes pour faire la garde sur les ponts entre Skierniewice et Martin, à la suite de la réception de lettres de menace.

$1000.00

La bière Harvard est faite de Malt D'orge d'un grand choix—de Houblon Allemand Choisi Importé—Riz—Levain et Eau.

Nous payerons Mille Dollars a n'importe quelle institution charitable dans la ville de Lowell sur presentation de la preuve que le témoignage plus haut n'est pas correct.

Harvard Brewing Company

Lowell, Mass., 18 Mars, 1905

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martin, Mink, Coon, Chinchilla, et un grand assortiment de Fourrures pour Manteaux beaucoup plus bas que ceux du manufacturier. Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

LOWELL, MASS., LUNDI, LE 20 MARS 1905. — 20ième ANNEE. — NO 1.

Temperature

PLUIE OU NEIGE CE SOIR ET DE MAIN. PROBABLEMENT GRANDS VENTS A VENTS FRAIS DU NORD-OUEST.

ELLE DURERA

Tel le veut la décision du tsar de la Russie

Une autre phase dans la guerre de l'Extrême-Orient

St-Pétersbourg, 20 — 1 h 45 a. m. — Tandis que l'empereur Nicolas, dont la décision n'a pas d'appel, refuse encore de cesser la guerre et que le gouvernement maintient son habileté pour continuer la guerre, les journaux sont en position de dire que de grandes influences, y compris plusieurs des ministres européens, urgent fortement que le temps est venu d'indiquer au Japon le désir de la Russie de conclure la paix sur une base raisonable.

Si le Japon proposait alors des conditions trop onéreuses, ces influences disent que, en vue du désir universel que le conflict se termine, la position russe serait améliorée des sympathies du Japon, et la situation chez elle. Aussi lorsque le peuple comprendra que les propositions pacifiques de l'empereur ont été rencontrés avec des termes impossibles.

Passe Gunshou, (165 milles au nord de Moukden), 20—Courant de la tête les troupes japonaises continuant leurs efforts pour couper la retraite de leurs ennemis de Moukden, les deux armées sont arrivées à ce point.

La première force russe couvrant la retraite du sud, se retire, faisant une résistance soutenus à l'attaque japonaise.

Les Japonais conduisent une opération de flanc sur la droite et de la colonne russe les bateries japonaises sont visibles, suivant de près.

Les détachements de la Croix Rouge à toutes les stations intermédiaires à Kharbin travaillent jour et nuit, opérant, pesant et soignant les blessés.

St-Pétersbourg, 20 — Les désordres parmi les paysans augmentent rapidement.

Les journaux provinciaux publient des rapports alarmants, montrant qu'un règne de terreur existe dans quelques districts. Des maisons et leurs propriétaires sont massacrés.

On apprend à ce que la mobilisation commence dimanch à Lodz.

St-Pétersbourg, 20 — En rapport avec la mobilisation d'une nouvelle armée au Caucase, le général commande une inspection des réserves dans 22 districts des divisions militaires de Caucase, et Sibérie.

Londres, 20 — Le correspondant du Daily Telegraph à Yokohama dit que pendant une tempête un contre-torpilleur japonais fut perdu sur la côte de l'Indo-Chine.

Saint-Pétersbourg, 20 — Le général Kouropatkine a envoyé à l'empereur la dépêche suivante en date du 17: "Me soumettant aux ordres de votre majesté, reçus le 16 mars, j'ai remis aujourd'hui, 17 mars, au général Linevitch le commandement des armées de terre et de mer opérant contre les Japonais."

Le général Linevitch, dans une dépêche également en date du 17 mars a répondu à l'empereur:

"Selon les ordres de votre majesté, en date du 16 mars, j'ai aujourd'hui pris le commandement en chef des armées de terre et de mer opérant contre les Japonais."

Le conseil de guerre s'est dissous aussitôt après avoir décidé que le général Linevitch (plutôt connu dans l'armée sous le nom de papa Linevitch) remplacerait le général Kouropatkine à la tête des armées russes.

On croit malheureusement que ce changement est venu trop tardivement et que le mal est maintenant irréparable. D'ailleurs, l'avis de beaucoup est que ce n'est pas seulement le général en chef qu'on aurait dû changer depuis longtemps, mais aussi le système militaire tel qu'il existe dans l'armée russe depuis bien des années.

Le général Kouropatkine est lui-même furieux contre le ministère de la guerre, dont les vues étroites l'ont empêché de mettre à exécution la lourde tâche qui lui était imposée.

Berlin, 20 — Le rappel du général Kouropatkine est principalement dû au général Dragomiroff, qui est intervenu en faveur du général Gripenberg. Ce dernier a depuis offert au tsar de reparir comme simple soldat sur le théâtre de la guerre.

Paris, 20 — "L'Echo de Paris" dit que Kouropatkine a le même sort que Menkoff, Russoki, Orloff, Stark, Grinbaer et bien d'autres qui, à un moment donné, sont tombés plus ou moins en disgrâce et ont eu leur coudes cousues à une croupière. Si, à cela on ajoute qu'une dépêche vient d'annoncer que le commandant en chef relevé de toutes ses fonctions, il peut se rendre compte de l'état de démoralisation dans lequel se trouvent l'armée et la marine russes.

Le "Figaro" dit que Kouropatkine a été la victime de trop de prudence et de pas assez d'audace.

Dans les milieux militaires on fait remarquer que le général Linevitch ne sort pas de l'Ecole des cadets ou de l'Académie militaire, mais qu'il a commencé son service comme volontaire et simple soldat. Alors qu'il était officier subalterne, au cours de la guerre russo-turque, Linevitch rencontra pour la première fois Kouropatkine qui, lui, à cette époque, était capitaine. Ce dernier représente le soldat lettré alors que Linevitch représente l'homme sorti des rangs.

EBOULIS FATAL

Un homme tué et six autres sérieusement blessés

New-York, 20.— Un homme s'est fait tuer et six autres ont été sérieusement blessés par la chute d'un morceau de rocher pesant plusieurs tonnes dans le Long Island Terminal Tunnel, près des champs de course Belmont, à Queens, L. I., Un des blessés mourra probablement.

Ils étaient tous des ternasiers travaillant aux excavations pour la fondation d'une nouvelle gare du champs de courses.

NAVIRE DE GUERRE ENDOMMAGE

Paris, 20 Mars — Le croiseur cuirassé "Léon-Gambetta", un des plus grands navires de guerre français, de construction récente, a touché un rocher au large de Brest et a subi des avaries.

L'examen du navire a montré qu'une bôlce et une partie de la quille avaient été endommagées, et le "Léon-Gambetta" a été mis en cale sèche.

Les avaries ne sont pas considérées somme sérieuses.

HORRIBLE MEURTRE

Un jeune homme se fait tuer par son père

Montréal, 20 — Les détails de l'épouvantable tragédie de la Grande Anse ne sont pas encore tous connus, que déjà un autre drame sanglant se déroulait samedi matin même à Montréal, dans l'est de notre ville, au no 42 de la rue Dorion, ancienne rue Shaw.

William Phelan, âgé de 17 ans, serait tombé sous les coups qui lui auraient porté son père, au moyen d'une barre de fer, et cela au moment où le malheureux jeune homme dormait dans son lit.

Le père de la victime a été aussitôt arrêté.

Le jeune homme est mort à l'hôpital Notre-Dame à 11h. 15.

EMPRUNT DE $5,000,000

Bangkok, Siam, 20.— Le roi a autorisé un emprunt de $5,000,000 dont l'émission se fera sur les marchés étrangers.

UN POLICEMAN SE SUICIDE

Boston, 20.— Le policeman Michael Berets, âgé de 45 ans, s'est suicidé à Charlestown, samedi soir, en se tirant une balle dans la tête, une minute ou deux après avoir fait rapport au sergeat de service que tout était dans l'ordre sur sa ronde.

Le défunt était en mauvaise santé et l'on croit que cela a eu un mauvais effet sur son cerveau.

LA CAUSE PREUSSER

Albany, N. Y., 18 — Toute l'évidence à montrer que Richard E. Preusser n'était pas tout à lui lorsqu'il tua Myles B. McDonnell de Boston, à Ten Eyck en juin 1904, est maintenant devant le juré, la défense ayant formé sa cause à midi hier avec l'examen de son témoin expert, le Dr Allan McLane Mamilton.

VENDUS A LENCAN

Cleveland, 18 — Le ménage de Mme Cassio L. Chadwick fut vendu à l'encan hier et adjugé à A. D. Nelson de New York pour $16,200. On a appris après la vente que M. Nelson avait acheté les articles de Chadwick pour une galerie d'art dans la ville de New York.

Des vêtements valant de $4,000 à $5,000 n'ont pas été vendus.

FEU A BEDFORD

Bedford, 20 — Une désastreuse conflagration vient d'accumuler des ruines dans le centre commercial de notre ville.

Le feu a éclaté au magasin général de M. M. McNamara, rue du Pont. De là, le terrible élément se communiqua au magasin de cuir de M. Henri Gouch, puis à l'épicerie de M. L. Gosselin, et enfin au magasin de M. J. P. Violi, sellier.

Les pompiers volontaires de Bedford déployèrent beaucoup de courage à lutter contre la marche envahissante des flammes, et vers cinq heures ce matin, le feu était sous contrôle.

Les pertes subies sont considérables et elles se chiffrent comme suit: Gouch et McNamara, $4,000, $2,000 d'assurance. Les dommages causés à l'édifice occupé par M. H. Gouch et appartenant à la succession Sheridan, sont d'environ $2,500, sans assurance. M. Gouch allait, à ce qu'on dit, démarrer.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Hare, vis-à-vis Saint-Jean. Heures de consultation: de 9 à 12 a. m. et de 2 à 4 p. m.

24 VICTIMES

Deux explosions dans une mine de la Virginie

Une colonne de feu illuminne le ciel a plusieurs milles

Charlestown, V. O., 20.— Une explosion qui s'est produite dans les mines Rush Run et Red Ash, près de Thurmond, a causé la mort de 24 personnes dans ces deux mines.

Dix de ces derniers ont été tués dans l'explosion et les 14 autres faisaient partie d'une équipe de secours qui est entrée dans la mine pour retirer les corps calcinés de leurs compagnons de galeries. Ils furent tués par une deuxième explosion. La première explosion a semblé ébranlé la montagne dans ses fondations et la colonne de feu qui s'échappa par l'ouverture de la mine illumina le ciel dans un rayon de plusieurs milles.

En très peu de temps des centaines de personnes des villages miuiers voisins, en bas comme en haut de la rivière, accoururent sur la scène du désastre.

"La première explosion fut causée par une flamme non recouverte qui a mis le feu au grisou. Les flammes sortirent par le puits et n'attaquèrent à tout ce qui se trouvait à leur portée.

Le grand évantail qui fournissait l'air aux mines a été endommagé au point qu'il a fallu plusieurs heures avant de pouvoir le faire fonctionner. Une fois que celle-ci eut été mise en mouvement, lançant 2,000 pieds cubes d'air dans les galeries à la minute, vingt hommes, composant une équipe de secours, se mirent à la recherche des cadavres. Quelques-uns s'aventurèrent trop loin avec une lampe nonentourés et une deuxième explosion se produisit, lançant 14 autres personnes dans l'éternité.

Le convoi entra en gare à l'heure régulière. Plusieurs personnes montèrent dans le wagon pour aller saluer Sa Grandeur, et l'archevêque parut souriant sur la plateforme.

Mgr Bruchési ne semble pas du tout fatigué de son voyage. Il est heureux de revoir dans son archidiocèse.

L'archevêque était accompagné du chanoine Roy et du chanoine Vallant. Ce dernier est allé hier rencontrer Sa Grandeur à New-York.

Mgr Bruchési a dit sa messe à la cathédrale dès son arrivée.

SALLE HUNTINGTON

On commence à en démolir les murs calcinés

On a commencé ce matin la démolition des murs calcinés de la salle Huntington. Le travail avance rapidement.

FRANGE DE LAINE à 5c LA VERGE POUR LES "RUGS"

Chez A. C. Blanchette, 79 rue Chevrer et 213 rue Aiken. Venez avec nos prix avant d'acheter ailleurs ci soyez satisfait. Au comptant ou à crédit.

VOUS POUVEZ VOUS FIER A UN REMEDE EPROUVE PENDANT 60 ANS

Soixante ans d'succès, depuis que J. C. Ayer a donné à la Salsaparille originale; la Salsaparille la plus forte; la Salsaparille que les médecins recommandent pour le sang, le foie, le nerfs faibles, l'épuisement, le débilité générale.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Assortiment Complet

d'Objets de Piété

Nous avons acquis nos objets de Piété de New-York et Philadelphie. Nous avons choisi les plus belles marchandises sur le marché—Nous avons payé comptant et nous avons épargné 10 %. Nous offrons le même escompte de 10 o/o à nos clients.

Venez acheter vos Livres de messe, Chapelets, Crucifix, Statuaires, Médaille, etc., etc.

— CHEZ —

FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
Jolis cadeaux à nos prix

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

Dept. de TAPIS

Notre vente annuelle de Mars de Axminsters imparfaits à environ la moitié du prix régulier commence

Mardi Matin

Nous offrons cette occasion et une collection plus interessante que jamais

AUDESSUS DE 300 ART SQUARES ET TAPIS

Tous les nouveaux patrons et couleurs Orientaux, Floraux et Conventionnaux, sujets seulement à de légères imperfection dans l'appariage ou les nuances.

Art Squares, grandeur 8x9 pieds, prix régulier $17.50, seulement ..... $9 chacun
Art Square, grandeur 7 pds 6 pcs x 10 pds 6 pcs, prix rég. $22.50, seulement $11 chacun
Art Squares, grandeur 9 pieds x 10 pds 6 pcs, prix régulier $27.50, seulement $12.50
Art Squares, grandeur 9 x 12 pieds, prix régulier $30, seulement $13.50
Art Squares, grandeur 9 pds 6 pcs x 10 pds 6 pcs, prix rég. $28.50, seulement $15.00
Art Squaret, grandeur 8 x 12 pieds, prix régulier 30, seulement $15.00

Art Squares, grandeur 9 x 12 pieds, prix régulier $22.50, seulement $17.50
Hall Runners, grandeur 4 pds 6 pcs x 12 pds, prix rég. $15, seulement ..... $8 rencontre

Aussi un grand assortiment de bles petits Tapis à ces prix.

Grandeur 18 pcs x 36 pcs, prix régulir $1.25, seulement ..... 70c chacun
Grandeur 27 pcs x 63 pcs, prix régulier $3, seulement ..... $1.75 chacun
Grandeur 36 pcs x 72 pcs, prix régulier $5, seulement ..... $2.75 chacun

La vente commence demain matin dans notre Département de Tapis, — Section de l'Ouest, Gallerie.

AVIS SPÉCIAL. Comme les quantités sont limitées, nous ne pouvons laisser sortir les Tapis sur approbation durant cette vente

STE-GUNEGONDE

Cette petite ville a maintenant un magnifique hôtel de ville

Montréal, 18 — La ville de Ste-Cunégonde pourra à juste titre revendiquer le droit de posséder un des plus beaux hôtels de ville de la province. Dans un seul bâtiment dont l'architecture est de toute beauté, se trouvent groupés dans une combinaison parfaite tous les services municipaux, la station de police et de pompes. La réparation des locaux attribués à chacun de ces services n'était pas la moindre des préoccupations des intéressés et on ne peut que les féliciter pour l'heureuse réussite.

La principale entrée de l'hôtel de ville se trouve sur la rue Richelieu.

Par une porte spacieuse donnant sur un palier également spacieux, on se trouve, en pénétrant, en présence d'un superbe escalier à double évolution qui conduit au premier étage. Là se trouvent sur un même plan les bureaux de la commission scolaire, les bureaux de perception, taxes et aqueduc, le bureau privé du maire, du greffier et la voûte incombustible. Par un escalier analogue à celui qui a conduit au premier on a accès au second étage. Un magnifique palier mène à la grande salle de séances du conseil. Superbe salle d'une grande clarté et dont la grandeur, on s'en rendra certainement compte à une grande partie d'auditeur aux délibérations du conseil. Une estrade pour les conseillers pourra à l'occasion être convertie en scène quand une fête sera donnée au bénéfice de quelque œuvre de charité. Cette estrade est munie de deux escaliers, un de chaque côté, qui donnent en cas de besoin à garantir la sortie des personnes qui occuperont cette salle. Donnant sur la rue Richelieu et coin Vinet, une bibliothèque municipale publique ouvrira ses portes aux amateurs de lecture.

Cette bibliothèque municipale et gratuite, est une innovation dont peu de villes peuvent se vanter. De larges baies éclairent cette bibliothèque qui jouit d'une vue sur Montréal et le Mont-Royal, qui est magnifique. Voilà pour la partie consacrée aux services administratifs.

Parlons maintenant des locaux destinés aux pompiers. Dans l'aménagement du local destiné aux services des pompiers on peut dire que M. le chef Tremblay a réalisé l'idéal en fait d'installation et de confort.

La station de pompiers a sa façade principale sur la rue Vinet. Son hall a 8 remises les pompes en activité et bien chauffé. Son sol est macadamisé, ses murailles peintes à l'huile, permettront une propreté parfaite. Les boxes peuvent contenir six chevaux. Ces six stalles sont du dernier confort et d'une aération parfaite. La moindre odeur provenant des écuries sera évacuée par les nombreuses bouches de ventilation placées à propos et en grand nombre. Toutes les portes sont à ouverture et fermeture automatiques, ce qui peut se faire de mieux a été appliqué à ce poste. La cloche d'alarmes est un vrai bijou de mécanique et très puissante.

Là où le chef M. Tremblay s'est réellement surpassé dans l'art du confortable, c'est dans les dispositions qu'il a prises pour assurer tout le bien-être au-dessus du hall des pompes est entièrement réservé au dortoir, salle d'amusements et cabinets de toilette, pour les pompiers.

Dans une vaste salle, 36 x 34 pieds, inondée de lumière et bien aérée, le dortoir des pompiers recevra 15 couchettes. Chaque homme aura sa garde-robe. Deux colonnes de descente en cuivre et tapis en caoutchouc à air comprimé pour recevoir les hommes dans leur descente conduiront les hommes rapidement du dortoir aux pompes en cas d'alarme la nuit.

Les cabinets de toilette sont du dernier perfectionnement avec salle de bain et appareils à douche.

Un salon privé sera à la disposition des hommes pour y recevoir des amis.

La salle d'amusements est grande, 34 x 36 pieds, bien aérée. Cette salle possédera en plus du jeu de billard, plusieurs autres jeux qui, tout en amusant les hommes développe leur force physique. Il y aura une barre-fixe, une échelle, un Sandow, un quoiching bag, enfin, comme nous le disons plus haut des jeux appelés à fortifier les muscles des hommes tout en leur faisant passer agréablement le temps. La également une colonne de descente permettra aux hommes de dégringoler rapidement au hall en cas d'alarme. Enfin, disons que des téléphones placés au dortoir et dans la salle d'amusements tiendront constamment les hommes en rapport avec le bureau du chef.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

LA FRANCE ET LE SIMPLON

Une nouvelle voie vers la Méditerranée

Paris, 14 mars.

La "République française" publie une étude sur l'achèvement du Simplon. Elle s'étonne du gémissement d'une partie de la presse française sur le dommage que causera cette nouvelle voie aux intérêts économiques de la France :

"Ces doléances viennent mal à propos; elles étaient parfaitement justifiées le jour où s'ouvrit, avec le tunnel du Gothard, la première des percées à travers les Alpes. Gênes entrait alors en communication avec l'Allemagne; Marseille était tournée, mort, et voyait surgir un redoutable rival. Le Gothard avait été fait contre nous; Bismark en avait conçu le projet au lendemain de la guerre de 1871, et voulait par ce tunnel achever sa victoire. Aujourd'hui, le Simplon est une œuvre de la Suisse romande et de l'Italie, à laquelle la France a été sollicitée de s'associer, et qu'elle aurait pu raisonnablement appuyer.

"Il est de fait, en effet, qu'il n'est pas question pour que le Simplon devienne un mal pour elle. Cette nouvelle route à travers les Alpes paraît sans doute un certain préjudice à la ligne du mont Cenis, qui ne servirait plus qu'aux relations du sud de la France avec l'Italie; mais il nuira bien davantage au Gothard. Son intérêt pour nous c'est qu'il reporte vers l'ouest, c'est-à-dire vers la France, le courant établi par la première percée des Alpes entre la Méditerranée et la mer du Nord. Les trois compagnies de l'Est, du Nord et de P.-L.-M. peuvent recouvrer, grâce au Simplon, une partie du trafic que le Gothard entraînait sur les lignes de l'Allemagne, d'Alsace-Lorraine et de Belgique."

D'autre part, M. Dubief, ministre du commerce, a fait au correspondant parisien du "Times" les déclarations suivantes au sujet du Simplon :

"En envisageant le problème au point de vue français, le seul fait que le Simplon est percé, sans que rien ne soit modifié à l'état actuel de nos communications avec l'Italie, nous permet d'espérer qu'avec la réduction de la distance entre Paris et Milan une partie de la circulation du Saint-Gothard sera dérivée sur la nouvelle ligne. C'est également par la route du Simplon que nous espérons voir transporter le courrier des Indes, ce qui nous assurera pendant longtemps le transport du courrier anglais. Si, finalement, nous examinons nos relations commerciales avec la Suisse, on s'aperçoit que marchandises à fait des progrès importants sous frontière que nous avons le plus grand intérêt à mettre en rapport avec la région française de l'Est voisine et qui ne trouvera désormais, par le Simplon, un débouché naturel. Ainsi, à tous les points de vue, la nouvelle voie ouverte à travers les Alpes ne peut que nous être favorable."

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete son parfaitement guéris, grace à notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parte du monde entier, ont été traites avec succes et nous recommandons. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous aurons tres tot votre opinion. CLINIQUE AURALE West Low St., New York.

MGR RITCHOT DIPLOMATE

Souvenir du procès Lépine

On nous écrit :

Dans les courtes notes biographiques sur Mgr Ritchot, que publiait la "Vérité" du 18 février, on disait que ce prélat avait été un très habile diplomate. Voici un trait fort amusant qu'on nous raconte de lui, lorsqu'eut lieu le procès d'Ambroise Lépine.

Au mois d'octobre 1874, le grand procès de Lépine, lieutenant de Riel, se déroulait devant les assises criminelles à Winnipeg. Tout le monde se trouvait que dans cette cause la vie de Riel était en jeu (du moins indirectement).

M. Joseph Royal, avocat de la défense avait appelé à son aide le premier criminaliste de la Puissance, M. Chapleau, alors solliciteur-général dans le cabinet Ouimet. Pendant un mois tous les regards du pays furent tournés vers Winnipeg, c'était tout un événement.

Les formes judiciaires avaient revêtu, pour la circonstance, une solennité inaccoutumée. L'interrogatoire fut long, pénible et rempli d'incidents tout-à-fait dramatiques.

Le curé de Saint-Norbert, Mgr. Ritchot, était assigné comme témoin dans ce procès et Cornish, l'avocat de la Couronne, jubilait d'avance dans l'espoir de l'embarrasser et de le faire compromettre.

M. Ritchot est enfin appelé ; il monte dans la "boîte," grave, solonnel avec sa longue barbe de patriarche, le regard solide, la figure impassible, entouré de son auréole de fin diplomate. Des curieux qui le croient compromis dans l'affaire de Lépine se demandent comment il va se tirer d'embarras. Cornish pose ses questions:

—Avez-vous eu connaissance d'assemblées qui ont eu lieu à Saint-Norbert durant l'automne de 1869 ?

—Oui, Monsieur.

M. Riel et M. Lépine ont-ils assisté à ces assemblées?

—Oui, Monsieur.

S'est-il tenu de ces assemblées dans votre maison?

—Oui, Monsieur.

—Avez-vous été présent à quelques unes de ces assemblées?

—Oui, Monsieur.

—Voudriez-vous nous dire ce qui s'est passé à quelques-uns de ces assemblées?

—De laquelle de ces assemblées voulez-vous parler?

—Des assemblées tenues à Saint-Norbert et auxquelles assistaient Riel et Lépine?

—De laquelle de ces assemblées tenues à Saint-Norbert et auxquelles assistaient Riel et Lépine voulez-vous parler?

—Des assemblées tenues dans votre maison, auxquelles vous étiez présent vous-même?

—De laquelle des assemblées tenues dans ma propre maison, auxquelles j'étais présent moi-même, voulez-vous parler? Car, voyez-vous, il y a eu des assemblées et des rassemblements.

Quelquefois il y avait des assemblées sans rassemblement d'hommes; d'autres fois, il y avait des rassemblements d'hommes sans assemblée. On bien encore, en même temps, des assemblées et des rassemblements d'hommes.

Dans sa pensée, le témoin voulait établir entre un attroupement et le conseil des chefs devant convoqué : mais l'interprète refusa de s'obliger aux saints ainsi long développement dans les assemblées, assemblages, gatherings ; les avocats dominateurs les avocats questionneurs, le juge circonstanciel, la salle rapidement et le témoin calme et serein, jusqu'à la fin.

Enfin, Cornish se trouvant désespéré le tour et l'heure d'aucun assaut, lâcha en parfaisant dit se résigner à ignorer ce qui s'y était passé.

Le témoin descendit et le public avide résonna carrément et franchement à toutes ces interrogations sans toucher avec aucune grande lumière sur la question.

La Vérité de Québec.

La Bon Marché

Dry Goods Company.

LE MAGASIN QUI FAIT HONNEUR A SES ANNONCES

Faites d'aujourd'hui ou n'importe quel jour de cette semaine un jour de fête. Passez-en une partie de cette journée parmi nos Nouvelles Etoffes a Robes.

VOUS NE TROUVEREZ PAS QUE VOUS AVEZ PERDU VOTRE TEMPS, NOUS VOUS L'ASSURONS, CAR NOUS AVONS LE PLUS BEL ET LE PLUS FRAIS ASSEMBLAGE QUE NOUS N'AVONS JAMAIS RASSEMBLE DEPUIS QUE NOUS SOMMES EN AFFAIRE. PLUSIEURS MANUFACTURIERS ONT CONTRIBUES. LEURS PLUS BEAUX CHOIX DE TISSUS LES PLUS EN DEMANDE REMPLISSENT NOS COMPTOIRS, TABLES ET TABLETTES. ICI VOUS POUVEZ TROUVER DEPUIS LE TISSU LE PLUS LEGER QUI EST SI DESIRABLE POUR LES ROBES DE SOIREE JUSQU'AUX TISSUS LES PLUS PESANTS POUR LES COSTUMES DE RUES ET D'AUTOMOBILE. EN UN MOT NOS LIGNES SONT SI GRANDES ET SI VARIEES QUE NOUS POUVONS SATISFAIRE N'IMPORTE QUELLE DAME. NOUS VOUS INVITONS TOUS CORDIALEMENT A VENIR EXAMINER LES VALEURS ET COMPARER LES PRIX.

Etoffes a Robe de Couleur

Cachemire W. I., 36 pouces, toutes en couleurs, la verge, ... 25c

Brillantines, 44 pouces, brun, écru, vert, bleu et noir, la verge 37½c

Brillantine Anglais, 44 pouces, toutes les couleurs, d'un très haut lustre, la verge, ... 50c

Mohair barré, 38 pouces, barré bleu et vert, la verge, ... 50c

Sicilienn, 50 pouces, toutes les couleurs, la verge 50c

Jolie Mohairs, 38 et 40 pouces, toutes les couleurs, à picots, checks et fantaisie, la verge, ... 50c

Nouveautés tout laine, 38 pouces, excellent pour les robes d'enfant, la verge, ... 50c

Nun's Veiling, 38 pouces, toutes les couleurs, blanc et noir, la verge 49c

Voiles Français, 42 pouces, gris, modes, bleu marin et noir, la verge 69c

Jolies Mohairs Bradford, 42 pouces, la verge 75c

Etoffe Panama, 44 pouces, toutes les couleurs, la verge, ... 75c

Etoffe Roxana, 48 pouces, la verge 75c

Jolie Etoffe Mannish, 50 pouces, barrés et checks, la verge, ... $1.00

Drap Panama, 54 pouces, fait de Griffon (mentionnez la largeur), la verge, ... $1.00

Etoffes a Robe Noir

Nun's Veiling, la verge, ..49c, 59c, 69c, 75c, et $1.00

Panamas, la verge, ... 50c 75c, $1.00 et $1.25

Voiles, la verge, ...75c, $1.00 et $1.25

Brillantines, la verge, .. 39c, 50c, 75c, $1.00 et $1.25

Nouvelles Soies de Printemps

Soie Japonaise blanche, lavable, 20 pouces, la verge 25c

Foulards, 20 pouces, toutes les couleurs, la verge 35c

Beau Taffetas, 20 pouces, barres et checks, la verge, ... .50c

Taffetas changeable, 20 pouces, la verge, ... 69c

Taffetas noir garanti, 24 pouces, la verge, ... 69c

Foulards uni Cheney, 24 pouces, bleu, brun, noir et blanc, ... 75c

Soie Messaline, 20 pouces, peine lignée de nuances pour robes de soirée, la verge, ... 59c

Soies Pongee, 27 pouces, la verge, ... 35c

Taffetas à l'épreuve de l'eau et des taches, 36 pouces, la verge, ... $1.25

Doublure Spun Glass

Nous avons choisi l'agence pour la Vraie Doublure Spun Glass, Manufacturée par G. W. Goddard & Sons. Comparez ce tissus réel avec l'imitation de Spun Glass sur le marché et vous pouvez trouver très facilement la différence en tissu et fini. Nous montrons une ligne complète de couleurs et le prix est ..... 19c la verge

NOTRE FAMEUSE DOUBLURE MERCERISEE DE 25c, nous a gagné un grand nombre de clients. Plusieurs nouvelles nuances maintenant en stock.

AVEZ-VOUS VU LE "LADIES WORLD", IL SERA ICI JEUDI (édition d'avril). UNE VENTE DE "DOMESTIQUES" JEUDI. GRANDS DETAILS DANS LES JOURNAUX DE MERCREDI

Voulez-vous Acheter un des Go-Carts ou Voiture à Bébé de l'année Dernière.

Ce sont d'aussi bons styles que ceux de cette année et vous pouvez épargner de

$3 à $7

Il nous en reste que quelques-uns, par conséquent venez immédiatement.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

Mères de Famille, Attention !

Nous ne pouvons vous impressionner trop fortement de la nécessité de voir notre ligne assortie de

GO-CARTS

avant d'acheter. Ceci est le second appel. Les acheteurs économes ont répondu généreusement à la première, et nous voulons aussi avoir votre visite et vous épargner de l'argent.

Go-Carts, à part de cette vignette, belle tournure en jone avec garantie. **$11.50**

Chez A. LAMONTAGNE & Co., 605 RUE MERRIMACK.

POINTS FROIDS

Soyez les maîtres autres zones pendant d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages rafraîchissants à un goût !

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Gendron Cammia.

HOTEL BELVIDERE

84 à 88 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépensez vous que ce dont vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu à toutes les quelques semaines ?

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte

Rachetable pour

$4 Comptant

La valeur ne déprecie jamais

Vous trouverez ces livres dans un magasin dans Lowell, et un seul genre.

Apportez vous bien vos vieux Timbres de commerce de différente qu'elle sorte en nous vous les échangerons pour un livre d'escompte pour commencer.

Purchesers' Discount Co., 53 RUE CENTRAL

OUVERTURE DE PRINTEMPS

Les plus nouveaux et plus beaux choix de Modes Francaises et Américaines

VENDREDI ET SAMEDI, 24 ET 25 MARS

APRES-MIDI ET SOIR.

Mlle Lena Lalumie s.

Parloire de Modes, chambre 14, Anclen Edifice de l'Hôtel de Ville

226 RUE MERRIMACK.

Aucune carte d'invitation. Tout le monde est invité.

COUP BIEN PREPARE

UN HOTELIER DE BUTTE CITY BLESSE DANGEREUSEMENT

Des bandits lui fracassent une épaule lui enlèvent $400

Butte City, Mont., 18 — Antoine Rocheleau, propriétaire de la "Nine Mile House," a été assailli dans son propre hôtel par trois hommes masqués, qui y ont pénétré vers dix heures du soir, lui ont fracassé l'épaule droite d'une balle, et se sont emparés d'une somme de $400.

Quand on a voulu téléphoner à l'hôpital et à la police, on a constaté que les voleurs avaient coupé les fils du téléphone. On a dû transporter le blessé à l'hôpital, en voiture. Il a perdu beaucoup de sang, et son état inspire des craintes. S'il revient à la santé, il ne pourra pas se servir de son bras droit, disent les médecins de l'institution.

Les nommés Smith et Murray ont été arrêtés comme suspects dans cette affaire.

M. Rocheleau est le propriétaire de la "Maison des Neuf Milles," comme on désigne son hôtel parmi nos compatriotes de Butte City. C'est une maison populaire, où se donnent bien des petits dîners, et où le plaisir règne en maître.

Le propriétaire, au moment de l'attentat, était dans une salle contiguë au bar. Il entendit entrer des gens qu'il prit pour des clients, et s'avança sans méfiance dans l'embrasure de la porte pour les servir. A peine avait-il fait son apparition qu'une voix terrible lui criait : "Hands up! Levez les mains!"

M. Rocheleau qui, soit dit en passant, n'est pas homme à se laisser intimider, et qui est d'une corpulence extraordinaire, pesant plus de 360 livres, fit face à ses adversaires. Il s'élança pour saisir un revolver qui se trouvait à l'entrée du bar.

Un coup de feu retentit et Rocheleau roula à terre, dans un flot de sang. En un tour de main, les bandits avaient mis la main sur le tiroir-caisse, s'emparaient de la somme de $400 qu'il contenait et disparaissaient.

Le coup de feu fit immédiatement descendre des garçons de l'hôtel qui se trouvaient à l'étage supérieur. On releva le patron, qui demanda qu'on fît venir la voiture de l'ambulance, et qu'on avertit la police. C'est là que téléphoniques avaient été rompues, et que les voleurs avaient bien préparé leur coup.

On fit atteler, et après un pansement rudimentaire, M. Rocheleau fut placé dans une voiture et conduit au Saint-James Hospital, des Soeurs de la Charité. Le Dr Hanson, l'un des meilleurs chirurgiens de la ville, a constaté que la blessure à l'épaule de son patient avait été faite avec un revolver du calibre 44. Même si le blessé revient à la vie, il ne pourra probablement jamais se servir de son bras droit dont les attaches à l'épaule sont fracassé.

La police s'est mise à l'œuvre aussitôt qu'on a pu l'avertir de ce qui venait de se passer. On croit que M. Rocheleau lui-même est de cet avis, que les bandits n'avaient pas seulement le vol pour mobile. M. Rocheleau a été pendant plusieurs années dans la police de Butte City, et il est possible que les trois inconnus qui ont pénétré chez lui cherchaient à venger quelque ancienne humiliation. On a arrêté, le lendemain, deux hommes qui ont été nommer Smith et Murray, et que l'on croit les auteurs de cette lâche agression. On n'a cependant rien pu prouver contre eux.

Antoine Rocheleau était très estimé de tous les citoyens de Butte, tant canadiens qu'américains. En 1892, Rocheleau demeurait à Montréal. Il alla ensuite s'établir à Woonsocket, R. I., chez M. P. C. Côté, marchand de la-bas, son parent. Il partit de Woonsocket pour venir à Butte City, fut d'abord boucher, entra ensuite dans la police, puis devint le propriétaire du prospère hôtel connu sous le nom du "Nine Mile House. Il a une fille, Mme Henri Beaudry, qui demeure à Providence, R. I.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

JE PARDONNE MAIS

Grande surprise d'une mère qui apprend le mariage de sa fille

Chicago, 18. — "Bob" Adams, joueur de piano du Tenderloin et auteur de chansons populaires, avait sauvé hier soir avec Mlle Pearl McKenna, héritière de $50,000.

Mlle McKenna suivait les cours du Chicago Musical College et au lieu de rejoindre chez elle, elle se sauva avec le musicien, M. Adams.

Mme McKenna, qui est veuve fut très surprise lorsqu'elle reçut la notice :

"Chère mère.—Robert Adams et moi, sommes mariés cet après-midi. Veuillez nous pardonner. Votre fille.

"Pearl."

"Je leur pardonnerai" dit Mme McKenna, "mais j'aimerais rencontrer son gendre."

Le dernier succès de Adams est la chanson "Sweetest Girl in Dixie."

MAIN BROYEE

Woonsocket, R. I., 18 — M. Alexandre Gosselin, domicilié au no 148 rue River, est employé à la vieille fabrique de Whitestone qu'on est en train de démolir.

Alors qu'il essayait de déplacer une lourde pierre, il perdit prise et fut eu la main droite broyée. Deux doigts ont particulièrement été mutilés et on a dû faire l'amputation de la phalangette de l'auriculaire. Le Dr W. Bernard a fait l'opération.

BRAS FRACTURE

Woonsocket, R. I., 18 — M. Alfred Pannetou de la rue Nelson, employé à la fabrique de la Guérin Spinning Co., était occupé à remettre une courroie en place mardi, lorsqu'il fut saisi par cette courroie et fit le tour de l'arbre de couche et retomba le bras droit fracturé.

Les Drs Clark et Roswell ont été mandés et ont réduit la fracture.

M. Pannetou a vu la mort de près et c'est presque miracle qu'il n'avait pas été tué du coup.

BRUTALE AGRESSION

Montréal, 18.— Un cultivateur d'Arundel est en ce moment sous les soins du médecin, par suite d'une brutale attaque dont il a été victime au début de la semaine.

Alex Larose, c'est le nom du blessé, était en promenade à Ste-Scholastique. Après un certain nombre de visites à ses amis et ses connaissances du village il s'arrêta pendant quelques minutes dans un hôtel de la localité où il aperçut bientôt, installés dans sa voiture et se mettant en route, deux individus qui devaient répondre de leur conduite devant les tribunaux.

Les agresseurs sont en effet connus, ce ne sont autres que Edmond Carr et Charles L. Boyle. Deux malfaiteurs d'arrestation ont été lancés contre eux. Le premier, Edmond Carr a été arrêté hier, après avoir enfin pu être trouvé à son logis. Il a comparu devant le magistrat, cette fois-ci, et a été admis caution. Le second, Charles L. Boyle, est toujours recherché par les autorités, qui espèrent le lui faire bientôt rencontrer sur leur chemin. Le malheureux Larose qui ne s'attendait guère à cette aventure, raconte que son attelage dételait tranquillement sur la route, lorsque les deux assaillants qui l'attendaient évidemment depuis quelques minutes, se jetèrent sur lui, le jetèrent brutalement hors du véhicule et le criblèrent de coups. Son corps porte plusieurs ecchymoses et il a le crâne endommagé en plusieurs endroits. Son état n'est malheureusement pas considéré comme critique. Il en réchappera probablement mais ne survivra pas de complication.

FEU JOSEPH CATUDAL

Manchester, N. H., 18 — Avant-hier matin, est décédé à sa résidence, no 212 rue Manchester, M. Joseph Baudal dit St-Jean, un citoyen qui a joué un grand rôle dans l'organisation des sociétés de secours mutuels. M. Catudal était malade depuis cinq mois environ. Il était âgé de 56 ans, 11 mois et 17 jours.

M. Catudal résidait à Manchester depuis dix ans. Il faisait partie de la Société des Artisans Canadiens-Français et des Forestiers Catholiques, Cour Gagnon, no 493. Le défunt fut le fondateur et le premier président de la Succursale St-Augustin, no 101 des Artisans. Il possédait à Manchester un grand nombre d'amis qui apprendront avec regret la nouvelle de sa mort.

Le d funt a vu le jour à Ste-Brigitte, comté d'Iberville. Il laisse son épouse et quatre enfants, deux filles, Mlles Bertha et Blanche ; deux fils, MM. Arthur et Raoul Catudal, tous de Manchester, et Mme Frank Catudal de Fall River, Mass., quatre sœurs, Mmes Philibert Ledoux de Newport; Mme Israel Trahan, de New Bedford, Mass.; Mme Jean Baptiste Galipeau, de Marion, Floride ; Mme Eusatche Janson de Valcour, P. Q.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement au fait quand usage de trente à cette de RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

SUICIDE

New-York, 18.—Un homme qui s'enregistra sous le nom de J. J. Loren, New Britain, Conn., âgé d'environ 20 ans, s'est suicidé hier soir en sautant de bas d'une fenêtre du quatrième étage d'un hôtel sur la 6e avenue. Sa mère demeure à Westfield, Mass.

SUICIDE DRAMATIQUE

Toronto, 18 — Un suicide des plus dramatiques vient d'avoir lieu à l'hôtel Daly. Un homme du nom de C. W. Marlotte, du St-Thomas, était arrivé la veille, à l'hôtel avec une jeune femme, très jolie, qu'il disait être sa femme.

Vers onze heures du soir, entendant la cloche électrique de la chambre de Marlotte résonner avec persistance, on monta voir ce qu'il y avait, et on trouva Marlotte étendu par terre, la tête traversée d'une balle. Une lettre laissée sur la table expliquait cette action. La jeune femme était à moitié folle de terreur.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE,

306 rue Merrimack

2e port de la rue Dutton. Tél. 1364-2.

Heures d'Examen — De 8 a. m. à 9 p. m. le Jeudi, 6 h. 30, lundi et samedi 9 h 30.

J. Orner Allard

Agent d'Immeubles Et d'assurances contre le feu, par les meilleures compagnies.

A VENDRE Maison de deux logis avec cottage de sept chambres chacun. A conditions faciles.

BUREAU : Chambre 11 Edifice Hildreth, **45 RUE MERRIMACK**

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.

James Madden, 82 rue Tilden.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vendre o à échanger pour propriétés de villes, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 27—Une terre de 40 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1900, comptant $500. Pour le tout et-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 milles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison 6 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ½ des chars électriques, maison neuve coûte $1500. Bonne grange, poulailler de 100 pieds. Prix $1500. $600 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour l'usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. La propriété consiste 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont faites depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne puisse désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, situé sur un terrain élevé, 3 minutes de marcho pour aller au Lac, 15 minutes de marcho pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a peine six ans, tous les édifices sont peinturés de neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez ou écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass.

M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Cimiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Jean B. Prémeau, 253 rue Dutton.
Lamarche Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Brown Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi, le 20 mars 1905

L'Etoile entre aujourd'hui dans sa vingtième année. Depuis sa fondation elle a cherché à promouvoir l'intérêt de ses clients, annonceurs comme lecteurs, et dans l'avenir elle cherchera à faire encore plus pour eux et la chose lui est possible. A tous, lecteurs comme annonceurs, elle souhaite la plus grande prospérité.

Le petit, les Rimes ne semblent pas vouloir.

Le ministre canonisé aussi ses avances dans notre ville.

M. Henry Clews, le grand courtier de New-York, a envoyé un message de félicitation au marquis Ito, à l'occasion de la victoire de Mukden et de son dernier exploit. Espérons qu'il exprime que toute cette gloire amènera une paix durable. Espérons tous comme M. Ito.

M. Braden et le maire Casey sont aux prises; le premier accuse notre premier magistrat de n'être pas sincère, et M. Casey semble vouloir faire croire que l'échevin prêche par fanfaronnerie. Pour être juste, il faut dire que ni l'un ni l'autre n'est innocent de l'accusation portée contre lui.

La législature du Massachusetts, malgré tout le mal que l'on en a dit, ne va pas si loin que le gouverneur Douglass quand il s'agit de commettre des bévues. Celui-ci voulait faire une enquête sur le tarif, mais les représentants ont compris que ce n'était pas là leur affaire et ont décidé de repousser l'idée. C'est un bon point pour eux.

La separation

Mgr Lacroix, évêque de Tarentaise, vient de se déclarer contre la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

Les catholiques, dit Mgr Lacroix dans une lettre pastorale, ont pour premier devoir, dans les circonstances actuelles, de se compter et de s'unir.

"A l'heure qui nous paraîtra propice, nous organiserons, dans toutes les paroisses du diocèse, les associations cultuelles prévues par le projet de séparation; et je vous enverrai, à cet effet, toutes les instructions nécessaires. Dans les feuilles d'inscription qui seront mises sous vos yeux, vous trouverez des formules d'adhésion où seront indiquées vos principales obligations de chrétiens, et au bas desquelles vous aurez à mettre votre signature. On demandera à chacun de vous:

"Etes-vous pour la liberté religieuse, contre la tyrannie de la libre pensée et des sectes occultes?

"Voulez-vous de l'enseignement catholique pour vous et pour vos enfants?

"Voulez-vous que les prêtres continuent à préparer vos enfants à la première communion et qu'ils procurent à vos malades les secours de la religion?

"Etes-vous décidé, le cas échéant à contribuer de vos propres deniers à l'entretien de votre culte et à la subsistance de vos prêtres?

"Etes-vous résolu à ne jamais vous faire représenter, ni dans les assemblées municipales ou parlementaires, par des hommes qui seraient les ennemis déclarés de votre foi et de votre religion?"

Qui répondra par l'affirmative à ces questions fera partie de l'association cultuelle de la paroisse; il appartiendra personnellement à une association légale de laquelle il retirera des avantages religieux, moraux et même matériels.

"Seulement, entendez-le bien, une fois votre signature donnée, il sera indispensable que vous tanlez les engagements que vous aurez pris. Sous peine d'être disqualifiés et retranchés de l'association, vous devez vous abstenir de tout acte public, de toute démarche extérieure qui serait une violation de votre parole. Au cas où, par oubli, par légèreté ou par désir de vengeance, vous commettriez quelque faute de ce genre, la comité directeur de l'association, en vertu des droits qui lui sont conférés par les statuts, vous infligerait à fournir des explications; et, si elles n'étaient pas jugées suffisantes, votre nom serait rayé de la liste des catholiques et vous seriez de tout point assimilé aux hérétiques et aux libres-penseurs, c'est-à-dire à ceux que l'Eglise ne connaît pas. En même coup, vous seriez privé de tous les avantages spirituels et temporels qu'implique la profession et la qualité de chrétien, et que vous devriez sans qu'il soit nécessaire de les nommer ici."

Les partisans acharnés de la séparation n'ont d'autre idée que de demolir l'Eglise. C'est leur affaire!... Seulement, y réussiront-ils? L'Eglise ne semble pas disposée le moins du monde à se laisser détruire.

On annonce la prochaine publication d'une lettre pastorale de Mgr Labouré, cardinal-archevêque de Rennes. C'est un appel aux catholiques pour établir sur place un budget catholique.

"Il faut, dit la lettre, que l'Eglise, rangée en al bel ordre, soit prête à agir sur un mot de son chef, d'un seul mouvement, car dans cette unité où bien habile il y a de la victoire."

Et la lettre se continue dans le même sens.

Un correspondant du "Matin", de Paris, a voulu avoir l'opinion du cardinal sur les moyens qu'il compte employer pour la résistance en cas d'application de la loi de séparation. Les dignitaires de l'archevêché

Nous n'acceptons pas à [illegible]

comprendrez que je m'applaudis bien plus d'être Français. Je me moque de la gloire, il est vrai, mais pas du beau sexe, et on ne saurait s'imagi... quel plaisir j'éprouve à briller l'encens sur ses autels.

Suivons la vicomtesse de G.... Elle ne se dissimule pas les difficultés de la tâche qu'elle veut entreprendre: "Mais aussi, dit-elle, quelle sera ma douce récompense (et la mienne, donc) si, à l'aide de ce faible opuscule, je parviens à assurer le bonheur de quelques époux et à dissiper les nuages qui obscurcissent souvent l'union la mieux assortie."

Ayant dit, la vicomtesse se livre à quelques considérations sur le mariage, "cette institution si noble qu'elle paraît émanée de la divinité", et il m'aperçois tout de suite que les choses ne passaient en 1823 comme de nos jours.

En effet elle nous apprend que, déjà de son temps, "le mariage n'était plus qu'un acte commercial, où les traitants calculent froidement, le rabais à la main, une union mercantile et intéressée; on s'épouse sans se connaître et on subordonne la fidélité conjugale aux arcs d'cnp que la future apporte au mariage."

Cependant, on se marîait tout de même.

Ici, après s'être un moment arrêté aux désillusions qui parfois, suivent les premiers jours de mariage, la vicomtesse entre dans le vif du sujet.

Souvent il arrive qu'un homme devient volage. Comment s'y prendre pour le ramener? "Il faut, dit la vicomtesse, que sa femme se garde bien de l'irriter par des procédés injurieux. Elle doit redoubler de soins et de prévenances."

Il ne lui est pas défendu, pourtant de recourir au stratagème. Et la vicomtesse cite un exemple:

"Edouard, peintre distingué, venait d'épouser la jeune Léontine."

L'histoire de la jeune Léontine et d'Edouard, peintre distingué, est un peu longue, je la résume:

Edouard, au bout de six mois de mariage, reçoit la visite d'une dame qui vient lui demander de faire son portrait: "La voir, en devenir éperdument amoureux, oublier sa femme, tout fut pour notre étourdi l'affaire d'un instant.

Léontine s'aperçoit bien vite du changement qui s'est produit dans la façon d'être de son mari envers elle.

Mais Eros la protège. La dame dont son mari est devenu l'amoureux, reçoit platonique, du reste, est un amie de pension qui révèle tout à Léontine, un jour qu'Edouard est sorti. Et alors les deux amies imaginent un stratagème pour ramener l'infidèle.

La vicomtesse de G... ne s'est pas mise à fruit d'imagination. Elle nous sert le bal masqué habituel, où Edouard, grâce à deux dominos exactement pareils, ne pourra distinguer sa femme de sa maîtresse. Léontine, un jour qu'Edouard est sorti, se déguise en femme de chambre, prend la parole et de parler aux [illegible]

D'après elle, les lettres empêchent l'absence d'être fatale à Pyrame. Seulement, il faut être d'une certaine force en art épistolaire, et la vicomtesse donne des modèles de lettres à échanger, en cas de séparation, entre le mari et la femme.

J'y ai lu ces passages: "Mon cher Adolphe, trois jours seulement se sont écoulés depuis ton départ, et chaque jour me semble une année. Hâte le plus que tu pourras les tendres affaires qui te retiennent loin de ton Eléonore. Grand Dieu, si tu allais tomber malade! Mon Adolphe abandonné à des étrangers, souffrant loin de sa tendre amie!"

Et Adolphe répond: "Combien je m'estime heureux de posséder une épouse qui me chérit aussi tendrement. Je maudis le fatal contretemps qui me prive de la plus digne des épouses. J'aime le sort de ma lettre; elle sera entre tes mains, Eléonore, elle te laissera les caractères, et moi, triste, relégué à huit lieues de la moitié de moi-même, je languis, ainsi que la pour demeurer à ton la rose, bien [illegible] fraîche doit rendre l'air et la fraîcheur."

Remarquez à quel point une femme est charmante quand elle écrit à son mari. On conseille à tous les époux de se faire des lettres de ce genre, et on [illegible] ...ment un [illegible] ...ment un [illegible] ...ment un

VIN DES CARMES

Adopté par les Hopitaux de Paris,

SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG

Par l'Ambulance et la Marine Française

En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries

DEPOT ET AGENCE A LOWELL

628 rue Merrimack 628

LA CAUSE LAPOINTE

L'homme comparait pour le meurtre de sa femme

Montréal, 18 — On a commencé le procès de Napoléon Lapointe, accusé d'avoir tué sa femme le 17 décembre dernier.

Rappelons succinctement les faits: Dans la soirée du 17 décembre, vers 10 heures, la femme Lapointe, née Lydia Boucher, fut trouvée morte dans son lit. La défunte occupait avec son mari, un petit logement composé de trois pièces, au deuxième étage du numéro 528 rue Marianne.

Les constatations médicales établiren que la mort devait remonter à la veille et la mort devait remonter à la veille et qu'elle était due à un hémorragie cérébrale résultant d'une chûte ou de coups portés volontairement.

Dès les premières recherches, on établit que la veille, le 16 décembre, Lydia Boucher se trouvait, vers 8 heures et demie du soir, au restaurant Chénier situé au coin des rues Mont Royal et Saint-Laurent, en compagnie d'un individu nommé Marc marquette.

Deux heures plus tard elle était attendue au sous-sol dans la même rue, face de la porte de la maison rue Marianne et son mari — l'accusé — la trouva à moitié morte.

Un passant, M. Lavallée, témoin de cette scène révoltante, interpella le mari brutal et lui intima l'ordre de relever sa femme et de la faire rentrer. Lapointe, qui était en état d'ivresse, saisit la malheureuse et la poussa avec rudesse dans l'escalier; deux femmes de cette scène prétendent qu'à ce moment Lydia Boucher se cogna la tête contre le mur de bétonnage. Un peu plus tard, entre 8 et 10 heures, la femme fut encore une fois trouvée couchée dans la neige devant la porte. Comme elle paraissait sans connaissance, quelqu'un frappa à la porte du no 528. Un homme vint ouvrir.

A la question que lui posa l'inconnu, Lapointe répondit que ce n'était pas sa femme, mais il la prit tout de même dans ses bras et la porta dans la maison.

Tels sont les faits qui furent établis des quels est connaissance de la mort mystérieuse de Lydia Boucher. Ces faits servent de base à l'accusation portée contre Napoléon Lapointe.

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BRIGHTON CENTRE, CAN.

Par l'entremise d'un de nos agents de Lowell, j'ai fait usage d'un emplatre Merveilleux de Absoline Pain Handy pour une accident de cheval, qui m'avait enlevé chair sur le nez, une large plaie sur la tête et contusions et meurtrissures au corps. Je n'ai pas cru qu'il était possible de vivre après un tel accident, mais l'emplatre Merveilleux en a sauvé ma vie et je l'ai recommandé à plusieurs autres qui ont été guéris promptement. Espérant que cette information pourra bénéficier à autres, je me souscris

JOSEPH PRANEUF
(Commis voyageur).

Celui-ci est un homme de trente-cinq à quarante ans, d'une taille assez élevée et qui paraît solidement charpenté. Son aspect lui est favorable, attendu qu'il paraît propre, vêtu, il se tient tout à fait décemment au banc d'infamie. Son visage est sympathique et ne porte nullement la marque de ses passions. Il a le front haut, découvert, les cheveux rejetés en arrière, le regard assuré, sans insolence. Une petite moustache blonde, effilée en pointe donne à sa physionomie un petit air de crânerie, sans cependant évoquer l'idée d'un bellâtre conquérant.

Il est certain que l'apparence générale de l'accusé impressionne favorablement le jury.

Celui-ci a été assez facilement et est composé par MM. Emery Sénécal R. Heslop, J. E. Leduc, Cyrille Brunette, C. Beaudoin J. B. Langevin, Alphonse G. Cullerier, C. Brunette B. H. Bisaillon, J. Latour, O. Thouin.

On estime que le procès durera trois jours.

Le premier témoin entendu est le capitaine David Bourgeois, du poste no 12.

Avant de relater l'importante déposition de ce témoin, il convient de l'éclairer hautement le capitaine Bourgeois pour l'intelligente initiative dont il a fait preuve. Dès qu'il fut informé du drame, il procéda avec promptitude aux premières constatations, fit appeler un médecin, un photographe, ne permit à personne d'envahir le logis, releva scrupuleusement la place et la position de chaque objet, prit des notes très exactes sur tout ce qui était susceptible d'éclairer la justice. En un mot, il fit spontanément ce qui devrait être la règle inflexible en pareille circonstance.

Voici maintenant le résumé de sa déposition:

Le 16 décembre, vers 8 heures et demie du soir l'accusé alla le trouver au poste. Lapointe était ivre. Il lui dit que sa femme était enfermée chez lui avec un homme et qu'il ne parvenait pas à la faire sortir et il demanda au capitaine ce qu'il devait faire.

Le capitaine lui répondit qu'il avait le droit d'enfoncer la porte et de sortir sa femme.

Lapointe parut satisfait de l'avis et se retira en disant qu'il savait maintenant ce qu'il avait à faire. Le lendemain, bouleversé quand la mort vint lui annoncer que Napoléon Lapointe, tourmenté par le remords de la veille, avait regagné le logis de l'accusé qui le trouva mort sur le lit conjugal.

Le docteur qui fit les premières constatations déclara au coroner que son opinion était que la mort avait été causée par un coup porté sur la tête avec un instrument contondant.

Le docteur Desjardins, qui fit l'autopsie, déclara que la mort était due à une hémorragie cérébrale résultant d'une chûte ou de coups portés volontairement.

Dès les premières recherches, on établit que la veille, le 16 décembre, Lydia Boucher se trouvait, vers 8 heures et demie du soir, au restaurant Chénier situé au coin des rues Mont Royal et Saint-Laurent, en compagnie d'un individu nommé Marc marquette.

Deux heures plus tard elle était attendue au sous-sol dans la même rue, face de la porte de la maison rue Marianne et son mari — l'accusé — la trouva à moitié morte devant la porte.

Un passant, M. Lavallée, témoin de cette scène révoltante, interpella le mari brutal et lui intima l'ordre de relever sa femme et de la faire rentrer. Lapointe, qui était en état d'ivresse, saisit la malheureuse et la poussa avec rudesse dans l'escalier; deux femmes de cette scène prétendent qu'à ce moment Lydia Boucher se cogna la tête contre le mur de bétonnage. Un peu plus tard, entre 8 et 10 heures, la femme fut encore une fois trouvée couchée dans la neige devant la porte. Comme elle paraissait sans connaissance, quelqu'un frappa à la porte du no 528. Un homme vint ouvrir.

A la question que lui posa l'inconnu, Lapointe répondit que ce n'était pas sa femme, mais il la prit tout de même dans ses bras et la porta dans la maison.

Tels sont les faits qui furent établis des quels est connaissance de la mort mystérieuse de Lydia Boucher. Ces faits servent de base à l'accusation portée contre Napoléon Lapointe.

Très interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Albert Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur, de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priés et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
c112 Gérant.

CAMPEMENT A SHERBROOKE

Sherbrooke, 18—Nous tenons de sources autorisées qu'un projet est actuellement en marche, tendant à obtenir des autorités militaires d'Ottawa, que le campement annuel des troupes qui jusqu'ici, avait lieu à Laprairie, soit dorénavant tenu à Sherbrooke, comme étant la lieu le plus favorable à cet objet, sous tous les points de vue.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de de ces livres si notre Spring of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	(Bloody)
P. C. Goudale	Falls Marketa
Lowell	Fay, Burbank & Co.
Brunelle Pharmacy	A. P. Story & Co.
A. Thomasson	K. P. McEvoy
C. K. Carter	Dawe & Co.
Eglinwood & Co.	Dr C. Hebette
Carleton & Hosier	

GREVISTES CITES EN COUR

Québec, 18 — Les ouvriers de la manufacture de cigares Miller et Lockwell, qui a cet mi en grève, ces jours derniers, ont été traduits devant la Cour du Recorder par leurs patrons qui les accusent d'avir illégalement abandonné le travail. Un des ouvriers, dont le contrat d'engagement venait d'expirer, a été prié de le renouveler. Mais comme le nouveau contrat contenait certaines clauses que l'ouvrier en question refusait d'accepter, et sur lesquelles les patrons insistaient, le cigarier abandonna le travail. Ses compagnons, par sympathie pour lui, en firent autant. Mais il paraît que ceux-ci ne se trouvent pas dans le même cas, attendu que leurs contrats d'engagement n'expirent que le 1er vera le 1er mai prochain. C'est pourquoi les patrons les traduisent devant la Cour du Recorder en les accusant d'avoir illégalement abandonné le travail. M. Antonin Gallpault est l'avocat des ouvriers. La cause sera plaidée, ces jours-ci.

PUGILISTE FEMININ

Londres, 18 — Mlle Fitzgerald, fille unique de Sir Gérard Fitzgerald, l'une des sportswomen les plus en vue et certainement la plus..., fougueuse du Royaume-Uni, vient de passer devant le juge de Gedhill Court, qui l'a condamnée à trois livres sterling d'amende, plus les frais.

Voici ce qui amenait devant la Cour cette jeune sportswoman:

Il était huit heures du soir; Mlle Fitzgerald revenait d'une séance de sports athlétiques au club féminin auquel elle appartient. Toute bouillante encore sous l'impression des émotions desentelles la jeune fille trouva malheureusement pour elle..., et pour son plus grand regret qui montaient la garde à la porte de son appartement dans l'attente de Sir Fitzgerald auquel ils avaient un ordonnance à signifier. La politesse n'a pas toujours été la vertu dominante des représentants de dame Thémis; ils eurent le tort de ne pas avoir de gants pour parler à la jeune maîtresse de céans qui leur démontra séance tenante que l'on peut parfaitement boxer en gants de ville. Les deux hommes battirent en retraite mais l'affaire se termina devant la Cour.

Dame Louise Jacques annonce au public que, depuis quelle exercice toutes choses superflues telles que rides, vilains boutons avec très mêmes ne font existaires à ne jamais recevoir ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par sa crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchir le visage, effacer les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a m à 9 p m, excepte le dimanche
Mme Louise Jacques donne les conseils necessaires pour les cas suivants: commerce, perte, mémoire, voyages, chance, position, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la journée seulement. Consultation gratuite.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et rendoreit les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et enleve toute peau morte sur la tete, Garantie pour dames et messieurs. Prepares

Par Mme Louise Jacques.
No. 64 RUE FORD

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats. Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement **10 cents.** Vous le verrez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
254-256 rue Merrimack

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go-Carts
Aux Plus Bas Prix !

Lorsque vous avez l'idée de faire preudre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouch, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez-vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.
462 RUE MERRIMACK.
☞ Une visite est sollicitée.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE
Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de
31 cents en montant.

A l'Occasion des
RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 99

IX

Thérésine en recevant la lettre de Marigny ne perdit pas de temps.

Pendant que Margel et Frédéric causaient, la marquise de Noirmont courait au rendez-vous auquel elle était conviée.

Vêtue d'une toilette sombre elle sortit de l'hôtel.

Un fiacre passait. Elle le héla.

—Où faut-il conduire madame, demanda le cocher.

—Arrêtez moi devant la Madeleine.

C'était une habitude qu'elle avait prise de toujours faire arrêter sa voiture devant une église quelconque.

Elle payait le cocher, pénétrait dans la maison de Dieu, mais en ressortait aussitôt par une porte latérale.

La petite provinciale était devenue en quelques années une des plus enragées mondaines, une des reines de la mode.

Quand elle passait rue de la Paix, les petites modistes se précipitaient sur la porte de leur magasin pour admirer cette élégante et prendre exemple du chapeau qu'elle portait.

Tous les grands couturiers essaient ces enchantés de la compter parmi leurs riches clientes; mais Thérésine préférait ne pas avoir de fournisseurs attitrés et se servir où bon lui semblait.

La marquise de Noirmont dépensait pour sa toilette cinquante mille francs par an.

Rien n'était assez beau ni assez cher pour elle.

Elle avait fait, chez Binder, l'acquisition d'une victoria du plus grand prix.

Puis, sur l'avis de Marigny, mais sans consulter Frédéric, elle achetait aussi une paire de chevaux pour la respectable somme de seize mille francs.

L'équipage et les chevaux.

L'équipage, deux superbes grisonnes, fut très remarqué aux derbies courses de Longchamps.

Mais la victoria et les chevaux n'étaient pas payés; et Thérésine n'était pas sans inquiétude à ce sujet.

Quant Frédéric vit pour la première fois le magnifique attelage il fut très étonné et demanda des explications à sa femme.

La réponse de la marquise était préparée déjà depuis longtemps.

—Ces chevaux coûtent six mille francs, dit-elle. Quant à la victoria c'est une occasion superbe que je n'ai pas voulu laisser échapper.

Frédéric ne récrimina pas trop.

De pareilles scènes se renouvelaient souvent.

Par faiblesse, le marquis tolérait ces gaspillages

Puis il prit également son parti des fréquentes sorties que faisait presque journellement Thérésine.

La sachant coquette, il pensait:

—Elle visite certainement les magasins, je ne puis décidément pas la priver d'un plaisir aussi innocent.

Le fiacre dans lequel elle était montée s'arrêta devant l'église de la Madeleine.

Thérésine paya généreusement la course et, sans pénétrer dans l'église, descendit les boulevards.

Le temps était le même que la veille. Dans le ciel brumeux couraient de gros nuages noirs, un brouillard était tombait.

Emmitouflée dans une pelisse fourrée, la marquise de Noirmont marchait vite.

Songeuse, elle se demandait: Que me veut donc Marigny ?

Toujours très prudent, jamais Roger ne lui avait écrit.

Pour qu'il eut ainsi enfreint ses habitudes, il fallait qu'une raison grave l'y décidât

Rêveuse, Thérésine suivait la rue Le Peletier et pénétra dans la maison où savait l'attendre impatiemment le comte de Marigny

Lentement, elle monta jusqu'à l'entresol, s'arrêta devant une porte et sonna.

Un valet Roger parut

—Tiens, c'est donc vous qui ouvrez la porte aujourd'hui ? fit la marquise de Noirmont

—Je n'ai plus de domestique

—Parti ?

—Parti ?

—Vous en prendrez un autre ?

—C'est peu probable

—Mais que vous est-il donc arrivé demanda Thérésine inquiète

—Je suis ruiné, je suis complètement ruiné.

—Vraiment ? c'est à ce point ?

—Je n'ai plus un rouble, ma chère, plus un sou. Et pour comble de malheur, je vais retirer demain un billet que j'ai souscrit à Bourdon, le signant de mon seul nom. Si je ne paye pas, le drôle m'a menacé de me faire saisir.

Vous avouerez ma chère amie que ma situation n'est pas gaie.

Thérésine éclata de rire.

—Nous sommes logés à peu près à la même enseigne, dit-elle. Décidément, mon pauvre Roger, nous sommes aussi dévénarés l'un que l'autre.

Et saisissant dans ses petites mains blanches la tête de Marigny, elle l'embrassa à pleine lèvres.

—Bah! ajouta-t-elle, il faudra pourtant bien que nous trouvions le l'argent, d'ailleurs je sais où il y en a.

Marigny tressaillit, ses yeux brillèrent.

—Depuis deux jours, je suis dans une inquiétude mortelle, je ne dors pas, fit Roger tout en rendant à la marquise caresse pour caresse. Je ne viens plus en place. Un matin pourtant les rois-mages me donneront peut-être quelque chose.

Après un silence, il ajouta:

—Savez-vous qui j'ai rencontré, ce matin ?

—Qui donc ?

—Marcel

—Il allait prendre un bock s'écria-t-elle.

—Je ne le lui ai pas demandé.

—Et que vous a-t-il dit ?

—Il ne m'a pas parlé.

—Vraiment.

—Il ne m'a même pas salué, décidément ma chère, votre fils ne m'aime pas.

—Je vous en prie, Roger, ne parlons jamais de Marcel quand je suis chez vous, fit Thérésine d'un ton glacial. Ici, ce nom qui m'est si cher, sonne mal à mes oreilles.

Mais fin, à mon avis n'est encore qu'un enfant, mais il est très perspicace. Aussi, devons-nous nous méfier de lui et nous efforcer de ne pas éveiller ses soupçons.

Vous croyez qu'il comprendrait ?

—Je le crains.

Elle ajouta, frissonnante, les yeux voilés :

—Et j'aimerais mieux mourir plutôt que de rougir devant lui et de ne pouvoir soutenir l'éclat de son clair regard, car tout est pur en cet enfant, tout est beau, tout est grand.

—Comme vous l'aimez.

—Je l'adore.

Elle poursuivit :

—Je suis fière de lui. C'est un travailleur. Marcel n'est pas comme les autres jeunes gens de son âge.

C'est un être à part.

—Moi aussi j'ai un fils, un fils qui doit avoir le même âge de Marcel.

—Savez-vous seulement ce qu'il est devenu ?

—Ma foi, je vous avoue que je m'en occupe guère. Je sais seulement que Trébons a été vendu et que Mme de Marigny et Paulot ont dû quitter le château.

Etonnée ! murmura Thérésine; ruinés comme vous, ruinés comme moi.

—Ne disiez-vous pas tout à l'heure que vous saviez où trouver de l'argent ?

—Parfaitement.

En quelques mots elle raconta à Marigny la scène qu'elle avait eue, le matin même avec Frédéric.

Elle ajoura :

—Il nous ne nous décidons pas à tenter un grand coup, nous sommes perdus, car malgré le vif désir que j'ai ce vous venir en aide, je ne puis vous être utile.

—Expliquez-vous, ma chère Thérésine.

—Je sais qu'il y a pour quatre cent mille francs en valeur au porteur et en billets de banque enfermés dans ce coffre-fort à l'hôtel Dormeuil

—Comment se fait-il que se marquise laisse une pareille somme dans une maison inhabitée ?

—Il y a quelque temps déjà, Frédéric a été forcé au nom de l'honneur, de prendre cette somme pour la jointe à la succession de Laurence.

—Et ce notaire n'est pas venu ?

—Pas encore.

Quatre cent mille francs ! murmura Marigny, quatre cent mille francs ! toute une fortune ! Avec cette somme je pourrais complètement me mettre à l'affaire et tenter à nouveau la vie.

Sans rien laisser paraître de ses désirs, prudemment élaborés, il dit :

—Tout cela est fort beau; mais je ne vois pas en quoi la chose pourrait nous intéresser.

Un sourire ironique erra sur les lèvres de la marquise de Noirmont.

—Alors vous ne comprenez pas ?

—Du tout.

—Vous ne comprenez pas que cette fortune peut être à nous dès que nous le voudrons.

Marigny frissonna

—Un vol! dit-il, un vol!

—Pas le moins du monde, puisque nous nous emparons d'une chose qui n'appartient.

—Au fait, c'est vrai.

Et il ajouta en souriant :

—Vous avez toujours raison, ma belle Thérésine.

—Oh! depuis le jour où j'ai appris que ces valeurs sont là, enfermées dans un immeuble qui devrait être notre propriété, puisque tout le monde croit à la mort de Laurence, je suis dévorée d'impatience.

Aussi tous deux l'un près de l'autre sur un divan bas, ils restaient songeurs.

De la rue montaient des bruits confus On percevait à peine le roulement des omnibus et des fiacres.

Il neigeait encore; de fortes bourrasques cinglaient les vitres voilées par les rideaux de fine guipure blanche.

Les lourdes tentures de peluche, quelque peu abaissées, plongeaient le pièce dans la pénombre.

Ils pensaient :

—Pour être heureux, il faudrait briser toute une serrure.

Et ce vol qu'ils préméditent maintenant avec une persistance dont ils ne sont plus maîtres rappelle à Marigny une scène tragique, lointaine déjà: le crime de Trébons.

Il revoit le coffre-fort ouvert, les liasses de billets de banque dans les tiroirs saccagés par ses mains.

Il revoit, sur le tapis, le général de Trébons se débattant encore dans l'agonie.

Tous ces souvenirs sombres reviennent en cette minute enfiévrer le cerveau de Roger.

Depuis le meurtre un général, jamais Marigny n'a ressenti pareille angoisse.

Il tremble maintenant.

Près de cette femme qui le tient enlacé, dans ce petit salon capitonné où ils sont bien seuls tous deux, il éprouve tout à coup une douloureuse frayeur.

Près de lui, il lui a semblé voir apparaître le général ! Et cette vision se tiendrait point.

Il voit le spectre du vieillard lui barrer le passage, pour l'empêcher d'approcher du coffre-fort.

Mais, chose étonnante, ce n'est pas à Trébons qu'il se trouve, c'est à l'hôtel de Laurence.

Puis, tout à coup, l'obscurité se fit plus profonde dans le salon et les vitres se couvrirent d'une épaisse couche de givre.

La neige, maintenant, tombait en tourrasques.

—Quel temps! dit Thérésine d'approchant de la fenêtre et soulevant les rideaux. Dans quelques minutes, les voitures ne pourront plus circuler, voyez, regardez.

Marigny s'avança lui aussi près de la croisée.

—Votre coupé vous attend ? demanda-t-il

—Non: j'ai pris un fiacre.

Elle consulta sa montre.

—Il est bientôt onze heures; fit-elle en reprenant la montre dans la pochette de sa jaquette Nous déjeunons à midi je n'ai plus qu'une heure devant moi pour regagner l'avenue du Bois-de-Boulogne.

Et abaissant sa voilette sur son mat tragique visage, elle dit :

—Alors que décidez-vous ?

—Ce que vous voudrez.

—Le temps presse. Si mon mari était en mesure à Manrat, la nature ne se laisse pas vaincre à Paris. Vous voyez que nous n'avons pas de temps à perdre.

—Conseillez-vous les fortes ou permettent d'ouvrir le coffre-fort ?

—Je les connais.

Puis elle ajouta :

—Mais pour dévaliser tout nouveau ne faudra briser la serrure, de la sorte on croira que le vol a été commis par des cambrioleurs de profession.

Désormais, Marigny le regardait.

Vous êtes vraiment d'une audace extraordinaire, dit-il, plus vous m'accédez une fineses d'esprit qui m'épouvante.

—Oh! pas de plaisanteries, je vous en prie, répondit sérieux.

Que dois-je donc nous ?

—Pourquoi ne tenterions-nous pas le coup ce soir même ?

—La chose n'est pas possible.

—La raison ?

—Ce soir le marquis va à l'Opéra avec Marcel.

—Vous les accompagnez ?

—Il le faut bien.

—Alors, remettons à demain.

—C'est entendu, à demain.

Elle reprit

—Quand Frédéric va au théâtre le lendemain il se couche à huit heures.

—Pourriez-vous sortir, dans la nuit sans éveiller l'attention de personne ?

—Oui je partirai quand tout le monde dormira, car il ne faudra pas qu'on sache que je me suis absentée de l'hôtel cette nuit-là.

—Où vous attendrai-je ?

—Dans l'avenue du Bois-de-Boulogne.

—Faut-il retenir une voiture ?

—Non. Nous irons à pied rue de Bois-Boulogne, ce sera plus prudent, croy-vous ?

—Alors à demain, entre une heure et deux heures du matin.

Elle partit.

Il restait toujours.

D'un pas léger elle gagna le Champ-Elysées. La seulement elle trouva un fiacre qui la ramena chez elle.

Midi sonnait quand elle arriva à l'hôtel

Le déjeuner était servi depuis un quart d'heure quand elle entra dans la salle à manger.

En apercevant sa mère, Marcel tressaillit.

Pendant quelques minutes, il l'examina; puis il détourna les yeux, comme honteux de cet examen involontaire.

—Tu viens de te promener ? maman, demanda-t-il d'un voix un peu tremblante.

—Oh! ce n'est pas pour mon plaisir que je suis sortie, répondit la marquise, que cette question, à laquelle elle s'attendait si peu, déconcertait légèrement. Je viens de voir mes pauvres.

Marcel re trouva soulagé d'un grand poids en entendant sa mère parler de sa visite aux pauvres, s'écria :

—Ah! ma chère mère, tu viens de voir tes pauvres.

Et, lui sautant au cou, il l'embrassa.

Alors la pensée lui vint de faire part à la marquise de la découverte qu'il avait faite le matin même, et il glissa sa main dans la poche de sa redingote pour y prendre la lettre de Marigny.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7 ; angle des rues Central et Merrimack

Bonnes Haches pour bûcher
Double ou Simple Tailliant.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHENIER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de consultations
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

Beau Magasin a Louer
694 rue Merrimack
Près de la rue Aiken
A. S. GUILD, Agent.—23m

Donnez a vos Chevaux la
"Imperial Cavalry Powder"
Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.
Elle se vend en boites de 15c et 25c
—A LA—
Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS
Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.
CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon
Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904 Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit.

Pour Boston, 5.43, 6.22, $6.48, 7.40, *8.00, *9.32, 11.05 a. m.; 1.40, 4.05, †5.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.40, 6.38, *6.55, $6.59, 7.46, 9.05, 7.34, 7.51, 9.42, 7.32, *9.05, 10.57, 9.35, *9.35, *10.50, 11.05, *11.43 a. m.; *12.05, 12.14 *12.50, 1.44, 3.05, 3.20, *3.15, *5.47, *5.55, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.45, 9.15, *9.15, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24, *8.15, 8.45, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.25, 9.55, 10.30 a. m.; 12.00, 2.30, 5.30, 6.30, 8.30, 9.50 p. m.

Pour Lawrence, 5.38, 6.36, 7.31, *8.30, 10.03, 11.05 a. m.; 12.05, 1.29, 3.07, 5.25, *6.45, 8.00, 9.15, *9.30, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.13 a. m.; 12.12, 5.25, 9.15 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; 12.05, 1.29, 5.25 p. m. DIMANCHES, 8.25 p. m.

Pour Haverhill, 6.38, 8.50, 7.31, 8.30, 9.35, 10.30 a. m.; 12.05, 1.30, 3.05, 5.25, 6.15, 7.06, 8.30, 11.15 p. m. DIMANCHES, 8.25 a.m.; 12.10, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 5.25 p. m. DIMANCHES, 8.25 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30, a. m. 12.05, 5.30, 5.55, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Kennebunk, Biddeford, Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m. 12.05, 5.06 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Bangor et Belfast, 8.30, 9.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St Jean, N. B., Halifax, N. S., 8.30 a. m., 5.06 p. m. (ne circule pas les samedis.) Dl Moody a aller au No 28 rue Race. Prierez de la rapporter a Mme Joseph Lavelle, 24 rue Race. 16 m

TOUJOURS—Une place pour faire réparer vos chaussures aux meilleures conditions, ainsi que toutes espèces de reparations dans les meubles, au No 717 Lakeview Ave. L. C. Lalibertè. Ouvert le soir de 5 hrs à 10 hrs.

A LOUER—Sur la rue Westford, un logement de six chambres et salle de bain, $3.25 par semaine. G. D. Kimball, 64 rue Central 11m

A LOUER—Sur la rue Baldwin, un logis de cinq chambres, $5 par mois. G. D. Kimball 64 rue Central 11m

A LOUER—Des logements de trois chambres, No 698 Lakeview Ave. $1.25 par semaine. S'adresser à Farrell & Cunion. 24 rue Dutton 16 m

A LOUER—Des très bons logis de 3, 5, 6 et 8 chambres. C'est logis sont frais peinturés en dedans et dehors, tous la places ont neuf bons garages et lumière dans les corridors, et à louer pour le 1er mai prochain. S'adresser à M. V. A. Marei, 122 rue Chevrer. c 7d

A VENDRE—Une cour à bois avec un bon assortiment de bois de chauffage, un bon cheval, une voiture d'hiver et deux voitures d'été, une voiture et une voiture à bois. S'adresser chez F. Nadeau, 616 rue Middlesex. 21m

A VENDRE—Magasin de variete a vendre pour cause de la maladie, cause de vente, la santé. S'adresser au No 520 rue Aiken. 18 m

A VENDRE—Une maison de 7 chambres, située près de Drucut, Navy Yard, à 100 pieds des chars électriques, grand nombre de terrain avec arbres fruitiers, Puits artesiens, eau fraiche et limpide, Cause de vente la mort du propriétaire. Conditions faciles, pour plus amples informations, s'adresser à Mme Mc'Lun No 8 Dewey Ave, Centralville 12 m

GARDE-MALADE — Dame Jean Baptiste désire se rapporter comme garde malade ou comme garde-malade chez qui aurait besoin d'elle. Adresse, No 854 rue Merrimack ou chez son fils, Jos. Payette, 22 rue Duralar 16 m

SALLES DE MORTS—Mlle Josephine Montplaisir, insolite fashionable, 86 rue Moody Salles ouvertes tous les soirs 78

BOULANGERS ATTENTION—A vendre a des conditions faciles, une boulange en grand four en brique, ayant le bannes 5,000 pieds de bureau, queue faire affaire. S'adresser à H. Ouvrard, 1 rue Central Block 8

A LOUER—Des maisons de 7 chambres chacune, toutes les améliorations modernes, situées sur les rues Lee, Jackson, Magnolia et Middlesex. S'adresser à M. H. Beaudry, 1 rue Central Block, ou à M. Z. Lemire, 7 rues Fletcher. 8

A VENDRE—Maison de 7 chambres, située sur la rue Fletcher, No 7. Pour plus amples informations s'adresser à M. H. Beaudry, 1 rue Central Block, ou à M. Z. Lemire, 7 rues Fletcher. 8

ELEVES DEMANDES—Toute personne désirant apprendre la télégraphie et la télégraphie sans fil, s'adresser à M. Ed. Mc'Laren, 9 rue John, chambre 12. 1

L'ART DU DI

A ST JOSEPH

Une innovation dans le chant à l'église paroissiale

Hier était la fête de Saint-Joseph, patron de l'Eglise universelle et patron spécial de la paroisse canadienne de Lowell. A cette occasion, l'église Saint-Joseph avait revêtu une toilette de fête. Le maître autel était chargé de lumières, qui offraient un coup d'oeil charmant, mêlées à une profusion de lys blancs. Cette décoration était à la fois très riche et d'une exquise simplicité.

A l'offertoire nous avons eu le plaisir d'entendre un morceau en plain chant harmonisé, "Sancta Maria," chanté par MM. Jules Morissette, premier ténor, Hermégilde Marin, second ténor, Laurent Audette, baryton, et Francis Gourdeau, basse. Ce morceau a été très bien goûté, d'abord parce qu'il a été bien chanté, et ensuite parce que nos Canadiens, habitués au plain chant, comprenaient qu'il est la véritable musique de l'Eglise. A la demande du directeur de l'église Saint-Joseph, le Rév. Père Lemothe, le "Sancta Maria" sera répété le dimanche des Rameaux. Nous sommes heureux d'apprendre que le quatuor sus-nommé a mis à l'étude plusieurs autres morceaux du même genre.

LES POULES

UN CHIEN LEUR DONNE UNE CHASSE A MORT

Un policeman lui lance une balle dans la tête

Les poules d'un poulailler sur les Highlands ont été visitées, samedi, par un chien qui, affamé, s'est mis à leur croquer les reins.

Comme un policeman passait par là, il fut attiré par le bruit et en pénétrant dans l'endroit, il vit le méchant animal à l'oeuvre.

Il s'arma aussitôt de son revolver et la poudre fit entendre sa voix qui donna la mort. Plusieurs poules étaient déjà mortes.

IL REPREND LE TRAVAIL

M. Arthur Guilmette, de l'Avenue Lakeview, qui était dangereusement malade, est maintenant rétabli. Il a pu reprendre l'ouvrage ce matin.

PIED DEMIS

Marie Wilfrid Jean s'est démis un pied en allant dans son hangar chercher du bois.

INCENDIAIRES

UN CITOYEN RECOIT UNE DESAGRABLE VISITE

Malheur aux mécréants s'ils y reviennent

[illegible] notre police, il y a encore du bon matériel dans notre ville.

[illegible] quelques soirs, certains [illegible] ont pris l'habitude de [illegible] dans les environs de la rue Willow, [illegible] et [illegible] allumer l'incendie dans une maison.

[illegible] ont été [illegible] par les membres de la station de pompes de la rue High.

VANDALISME

LES PARENTS FERAIENT BIEN D'AVOIR SOIN DE LEURS ENFANTS

[illegible] en a parcil fait qui se plaisent à faire des dégradations

[illegible]

[illegible]

[illegible]

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 69 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. Higgins, John Sheehy, Higgins and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class, as common victuallers, at Nos. 349-351-353 Central Street,in two rooms on first floor, two rooms on second floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 69 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. Higgins, John Sheehy, Higgins and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 349-351-353 Central Street, in two rooms on first floor, two rooms on second floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 70 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles H. Joyce Co., Charles H. Joyce, treasurer, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at No 31 Central and 5-7-9 Middle Streets, in nine rooms on first floor, seven rooms on second floor, six rooms on third floor, four rooms on fourth floor, basement and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 71 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel J. Kearns, Kate Kearns, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victualler) at No 362 Suffolk & 289-295 Moody Streets,in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 71 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel J. Kearns, Kate Kearns, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at No 362 Suffolk & 289-295 Moody Streets,in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 72 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James J. Kennedy has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at No 212-214 Broadway Street, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 72 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James J. Kennedy has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at No. 212-214 Broadway Street, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 73 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas J. Kennedy Frank A. Colburn, T. E. Kennedy and Co. has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victualler) at No. 212 Bridge Street and 7 Lakeview Avenue in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 73 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas J. Kennedy Frank A. Colburn, T. E. Kennedy and Co. has applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at No. 212 Bridge Street and 7 Lakeview Avenue in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 74 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles H. Joyce Co., Charles H. Joyce, treasurer, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at No 31 Central and 5-7-9 Middle Streets in nine rooms on first floor, seven rooms on second floor, six rooms on third floor, four rooms on fourth floor, basement and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 75 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John F. Kinsela, Rose A. Kinsela, John F. Kinsela and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at Nos 509-515 Gorham Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 75 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John F. Kinsela, Rose A. Kinsela, John F. Kinsela and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 509-515 Gorham Street in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 76 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that George Kitchener, Edith F. Kitchener Kitchener and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victualler) at Nos 7 and 11 Whipple Street, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 76 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that George Kitchener, Edith F. Kitchener Kitchener and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at No 369-371 Central Street, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 77 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas J. Lynch, Ellen Lynch, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at Nos 7 and 11 Whipple Street, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 77 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas J. Lynch, Ellen Lynch, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos 7 and 11 Whipple Street in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 78 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas E. Lennon, Ella A. Lennon, T. E. Lennon and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at Nos. 288-294 Moody Street, in one room on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 78 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas E. Lennon, Ella A. Lennon, T. E. Lennon and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos 288-294 Moody Street, in one room on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 79 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas J. Lynch, Ellen Lynch, has applied for a license to sell intoxicating liquors,of the first class as (Common Victualler) at Nos 7 and 11 Whipple Street, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 79 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Thomas J. Lynch, Ellen Lynch, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos 7 and 11 Whipple Street in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

Henry J. Keyes has applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 511-515 Market Street, in three rooms, on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 81 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James F. McCarthy has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victualler) at No 314 Market Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 81 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that James F. McCarthy has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at No. 314 Market Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 82 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Joseph H. McDonald, James P. McDonald, McDonald Bros., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at No. 21 Aiken Avenue, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 82 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Joseph H. McDonald, James P. McDonald, McDonald Bros., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at No. 21 Aiken Avenue, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 83 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Joseph L. McElholm has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at Nos 17 and 19 Market Street, in three rooms on first floor, two rooms on second floor, one room on third floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 83 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Joseph L. McElholm has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at No. 17 and 19 Market Street, in three rooms on first floor, two rooms on second floor, one room on third floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 84 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Frank McMahon and Joseph B. McMahon have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Retail Dealers) at No. 217 Fletcher Street, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 84 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Frank McMahon and Joseph B. McMahon have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at No. 217 Fletcher Street, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 85 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that [illegible] E. A. McQuade have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victuallers) at Nos 73-75-77 Market Street, and two unnumbered stores on Market Street facing railroad tracks in three rooms on each of four floors and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 85 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that [illegible] E. A. McQuade have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 73-75-77 Market Street, and two unnumbered stores on Market Street facing the railroad tracks in three rooms on each of four floors and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 87 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick Madden and Agnes T. Owens have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victuallers) at No. 9 Thorndike Street, in one room on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 87 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick Madden and Agnes T. Owens have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealers) at No 9 Thorndike Street, in one room on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 88 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. Mahoney and Catherine Mahoney as John J. Mahoney and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victuallers) at No. 4 Merrimack Square, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 88 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that John J. Mahoney and Catherine Mahoney as John J. Mahoney and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealers) at No 4 Merrimack Square, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 89 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Michael J. Markham and Ralph A. Cullinan as Markham and Co. have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victuallers) at No. 7 Winter Streets in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 89 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Michael J. Markham and Ralph A. Cullinan as Markham and Co. have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealers) at No. 7 Winter Streets in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 90 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles I. Marren and Frank H. Marren as C. L. Marren and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victuallers) at No. 142-147 Gorham Street and No. 4 Flynn's Court, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 90 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles I. Marren and Frank H. Marren as C. L. Marren and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 142-147 Gorham Street and No 4 Flynn's Court, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 93 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that The Middlesex Grocery Co., Thomas F. Duffy, President, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 355-359 Middlesex and 30 King Streets in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 93 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that The Middlesex Grocery Co., Thomas F. Duffy, President, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 355-359 Middlesex and 30 King Streets, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 94 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Ovila Morin, Emilie Morin, Morin and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at No 420 Suffolk Street in one room on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 94 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Ovila Morin, Emilie Morin, Morin and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at No 420 Suffolk Street, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 95 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William P. Morrissey, George W. F. Carey, W. P. Morrissey and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 9-11 Middlesex Street and 20 Moulton Avenue, in five rooms on each of four floors and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 95 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William P. Morrissey, George W. F. Carey, W. P. Morrissey and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 9-11 Middlesex Street and 20 Moulton Avenue,in five rooms on each of four floors and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 96 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel Murphy, John T. Murphy, D. Murphy and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 220-222 Suffolk Street in six rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 96 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel Murphy, John T. Murphy, D. Murphy and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 220-222 Suffolk Street in six rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 97 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel J. Murphy, Daniel J. Murphy, Jr., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 521-523-525 Dutton and 509 Worthen Streets, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 97 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel J. Murphy, Daniel J. Murphy, Jr. Daniel J. Murphy and Co. have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 521-523-525 Dutton and 509 Worthen Streets in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 98 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Edward Murphy, Edward A. Murphy, E. Murphy and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 211-213 Broadway and 214 and 216 Fletcher Streets, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 98 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Edward Murphy, Edward A. Murphy, E. Murphy and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 211-213 Broadway and 214 and 216 Fletcher Streets, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 99 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Jeremiah F. Murphy, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 61-63 Salem Street in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 99 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Jeremiah F. Murphy, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 61-63 Salem Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 100 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William W. Murphy, Mary A. Murphy, W. W. Murphy and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 286-290 Middlesex Street, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 100 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that William W. Murphy, Mary A. Murphy, W. W. Murphy and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 286-290 Middlesex Street, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 101 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that George H. Nawn, Dorothy F. Quinn, Elizabeth M. Cumiskey, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 49-193 Market Street, in 4 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 101 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that George H. Nawn, Dorothy F. Quinn, Elizabeth M. Cumiskey, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 49-193 Market Street in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 102 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew L. Pendergast, John J. Pendergast, A. L. Pendergast and Son, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 11-15 Merrimack Street, in one room on first floor two rooms on second floor (basement) and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 102 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew L. Pendergast, John J. Pendergast, A. L. Pendergast and Son, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 11-15 Merrimack Street in one room on first floor, two rooms on second floor (basement) and, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 103 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Pierre A. Poissant, Eugénie Poissant, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at No.15 Salem Street, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 103 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Pierre A. Poissant, Eugénie Poissant, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at No. 15 Salem Street, in 2 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 104 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Francis L. Richard, Louisa Richard, P. L. Richard and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 523-527 Merrimack Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 104 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Francis L. Richard, Louisa Richard, P. L. Richard and Co. has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 523-527 Merrimack Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 105 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Roach, Peter Roach, Roach and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at No. 56 Bridge and 105-109 French Streets, in 4 rooms on first floor and 2 cellars.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 105 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Andrew F. Roach, Peter Roach, Roach and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 56 Bridge and 105-109 French Streets, in 4 rooms on first floor an 2 cellars.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 106 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Anthony Robinson, Thomas R. Fahey, as Robinson and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at Nos. 183¼-190-192 Church Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 106 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Anthony Robinson, Thomas R. Fahey, as Robinson and Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 183¼-190-192 Church Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 107 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Eugene A. Shea, John T. Shea, as E. A. Shea and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 599-601 Broadway Street, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 107 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Eugene A. Shea, John T. Shea, as E. A. Shea and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 599-601 Broadway Street, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 108 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Rollin W. Stickney, George F. McKenna, as Stickney and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 161-163 Middle Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 108 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Rollin W. Stickney, George F. McKenna, as Stickney and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 161-163 Middle Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 109 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel F. Sullivan, Catherine F. Sullivan, as D. F. Sullivan and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 2 and 4 Andrew Street, in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 109 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Daniel F. Sullivan, Catherine F. Sullivan, as D. F. Sullivan and Co. have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 2 and 4 Andrew Street in four rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 110 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Louis P. Turcotte, Marcelline Turcotte, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at No. 1 Worthen Street Avenue and 141-147 Worthen Street, in two rooms on first floor, one room on second floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 110 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Louis P. Turcotte, Marcelline Turcotte, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at No. 1 Worthen Street Avenue and 141-147 Worthen Street, in two rooms on first floor, one room on second floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 111 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles E. Thornton, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at No. 118 Gorham Street, in one room on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 111 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles E. Thornton, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at No. 118 Gorham Street, in one room on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 112 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Noël Traversy, Francis X. Traversy, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victualler) at No. 2 Dexter Court, and 361 Middlesex Street, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 112 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Noël Traversy, Francis X. Traversy, have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealer) at No. 2 Dexter Court, and 361 Middlesex Street, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 113 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Martin Moran, Ellen Moran, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers at Nos. 173-177 Church and 2 and 4 Lawrence Streets in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 113 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Martin Moran, Ellen Moran, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 173-177 Church and 2 and 4 Lawrence Streets, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 114 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Anthony Walsh, John F. Walsh, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 529-535 Lakeview Avenue, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 114 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Anthony Walsh, John F. Walsh, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Retail Dealers) at Nos. 529-535 Lakeview Avenue, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 115 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick F. Welch, Elizabeth Welch, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 539-541 Lawrence and 1 Watson Streets, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 115 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick F. Welch, Elizabeth Welch, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 539-541 Lawrence and 1 Watson Streets, in five rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 116 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Martin Moran, Ellen Moran, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers at Nos. 173-177 Church and 2 and 4 Lawrence Streets in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 116 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Martin Moran, Ellen Moran, has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 173-177 Church and 2 and 4 Lawrence Streets, in two rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 117 A.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick Teague, Mary A. Teague, Patrick Teague and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class as (Common Victuallers) at Nos. 523-527 Merrimack Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

March 21, 1905.

No. 117 B.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Patrick Teague, Mary A. Teague, Patrick Teague and Co., have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth class as (Retail Dealers) at Nos. 523-527 Merrimack Street, in three rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

GRAVE ACCIDENT

Saint-Hyacinthe, 21 — Notre concitoyen, M. Henri Lamoureux officier d'assise, a été victime d'un assez grave accident. Il était allé au train de cinq heures et comme assister au départ d'un parent. Pour prolonger l'entretien, il monta dans le convoi. Celui-ci venait de se mettre en marche et déjà l'une allure quand M. Lamoureux voulut descendre. Il hésita un instant se demandant s'il y a vait danger. Finalement il se risqua. La vitesse acquise le projeta rudement sur le sol face à terre. Il s'est infligé de douloureuses contusions à l'oeil et au bras. M Lamoureux devra garder la chambre quelques jours.

—La police a fait une descente dans une boutique de barbier de cette ville. Le maître de l'établissement et quelques jeunes gens s'amusaient à jouer aux cartes à l'argent Comme c'était leur première offense, leur condamnation a été plutôt légère. Le premier a dû payer quatre piastres d'amende, et les autres une piastre.Il convient aussi de

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $2.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi, le 21 mars 1905.

Le Citizen de ce matin fait la leçon aux échevins qui se chicanent à coups d'interviews,et il a raison. C'est du temps perdu pour la ville que ces messieurs emploient à préparer les interviews.

M. Jerome le district Attorney de New York, vient de brûler toute la nuit de machines à jeux de hasard, d'ameublements de tripot nom, etc. Et bien de cauvres gueux eux dans la grande métropole n'ont pas eu un chariton pour se chauffer.

La charité, la vraie charité qui anime tout bon patient le porte à accourir sur le plus naturellement du monde au secours des plus héroïques. L'exemple du révérend père O'Rourke, à Brockton hier, est suffisamment convaincant.

La législature de New York est saisie d'un bill qui a pour but de fixer une punition pour les personnes qui se servent d'un langage impropre dans le téléphone. Ainsi, à New York, si vous n'obtenez pas de suite la communication, il vous sera défendu de vouer la demoiselle aux enfers.....

Assurément, il n'y a pas de ville qui sympathise plus profondément avec Brockton que Lowell. Nous savons aussi ce que c'est que le malheur, car nous avons été éprouvés à peu près de la même manière que la ville soeur, sinon dans des proportions et grandeur. Les deuil entre dans un moment considérable de famille, et la douleur de ne pouvoir contempler les traits de ceux qu'ils ont perdus.

Les journaux d'hier, par la voix de leurs correspondants à St-Pétersbourg, disaient que Kropotkine est très mécontent du ministère qui a empêché l'exécution de ses plans et causé son impopularité. Tout loin qu'ils nous soient, nous avons cru voir aussi que les membres de l'état major général n'étaient pas en bonne intelligence avec leur général en chef qui y aurait beaucoup gagné probablement à avoir eu sa liberté.

"Il y a un siècle ou à peu près que l'on parle de l'annexion du Canada aux Etats-Unis. Or n'est-il pas étrange aujourd'hui de constater que la première offre directe d'annexion a été faite par l'Alaska, une partie des Etats-Unis, qui veut s'annexer au Canada ?" "Spectateur", Hamilton.
C'est tout être par la que commencera l'annexion de tout le Canada. Car il n'y a pas à craindre que le Canada annexe les Etats-Unis d'ici quelques mille ans.

Une bonne suggestion

La construction de l'école nouvelle à l'Centreville est maintenant décédée. Il ne s'agit plus que de donner un nom au nouvel édifice et d'en commencer les travaux.

Mais lui donner un nom n'est pas chose sur laquelle tout le monde s'entend et nous voyons par une correspondance publiée ce matin dans notre confrère du Citizen que les noms déjà proposés ne sont pas par tous acceptés. On proposait Greenhalge ou McKinley, mais le correspondant du Citizen suggère Garin. Et voici les raisons, bien justes croyons-nous, qu'il donne pour que ce nom soit accepté.

Au rédacteur du Citizen,

Cher monsieur,

Je vois dans votre journal que l'école projetée de Centralville sera bientôt baptisée et que les deux noms suggérés sont : Frédéric T. Greenhalge et William McKinley Voilà deux beaux noms, mais ne serait-il pas mieux de choisir un nom qui aurait une plus grande portée sur l'école et la localité où elle sera située ? Je suggérerais le nom de feu le père Pierre Garin, le pionnier des prêtres français à Lowell, celui qui enseigna la religion le premier aux Canadiens qui ont peuplé cette partie de la ville où fait sa prospérité. On ne pourrait trouver un nom plus digne. Le père Garin était un noble serviteur de Dieu, il était dévoué, humble, droit et sans crainte. Pendant des années il a été un de nos meilleurs citoyens, un des plus estimés et il n'est pas d'homme qui ait fait plus que lui pour l'éducation et l'avancement d'une grande partie de la population de Lowell.

Bien que je n'appartienne pas à l'église du père Garin, bien que je ne sois pas de sa nationalité, je l'ai bien connu, pendant plusieurs années. Estimant à leur valeur son noble caractère et son oeuvre c'est avec plaisir que je suggère son nom vénéré pour celui de l'école. L'école Garin" serait un nom approprié : il mérite d'être accepté.

Votre tout dévoué,
BELVIDERE.

Lowell, 20 mars 1905.

N. de la R. — Le correspondant s'est trompé dans le nom de baptême de notre regretté curé. Il s'appelait André Marie et non Pierre.

AUTREFOIS ET AUJOURD'HUI

Voilà bientôt quinze ans que les hommes publics au Canada sont aux prises avec la question scolaire au Manitoba et dans les territoires du Nord-Ouest.

De 1890, la discussion a pris une tournure très aigre et a montré à toute la province de Québec que notre vie politique du moment qu'il s'agit d'éducation.

Il y a quinze ans, c'était les conservateurs qui se débattaient, avec plus ou moins de mollesse, contre l'élément fanatique, en vue de sauvegarder les droits d'une minorité. Sans doute, il y avait bien des choses qu'ils auraient pu faire pour tenir en échec la marée montante de la haine scolaire; mais il "aut admettre que les chefs de ce parti auraient voulu faire respecter l'esprit du pacte fédéral garantissant aux minorités de l'Ouest leurs droits scolaires, tant naturels que constitutionnels. On doit leur reprocher un certain optimisme plutôt que du mauvais vouloir; le gouvernement McKenzie Bowell-Angers surtout a montré qu'il voulait la justice pour les catholiques. Aussi avons nous appuyé carrément le cabinet Bowell-Angers en 1895, malgré les fautes qu'on pouvait lui reprocher, et même le cabinet Tupper-Angers de l'année suivante, en dépit de la position fort équivoque qu'il avait prise sur cette question. Pour nous, il y avait quelque espoir qu'avec ce gouvernement nos compatriotes de l'Ouest finiraient par obtenir quelques bribes de justice. C'était assez pour nous engager à fermer les yeux sur l'attitude parfois louche du chef et des principaux organes conservateurs sur la composition suspecte du cabinet, sur la faiblesse visible de trop de nos hommes politiques, encore une fois, il y avait quelque espoir de ce côté là pour la cause de la justice, et c'était assez, selon notre programme pour nous encourager à dîner tout en nous appelant à ces hommes qui pouvaient encore se faire entendre à Ottawa.

Mais voilà que la question se présente sous un nouvel aspect : il s'agit dorénavant non plus des territoires du Nord-Ouest. Sir Wilfrid Laurier, sentant le poids des responsabilités qui pèsent sur lui comme chef d'un grand pays, voudrait faire, non pas autant que voulaient faire il y a quinze ans les principaux chefs conservateurs ; mais quelque chose pour sauvegarder les droits naturels et constitutionnels de la minorité de ces régions.

Et, comme il y a quinze ans, la "vérité" serait toute disposée à appuyer le pouvoir fédéral en tant qu'il lutterait pour la justice.

Malheureusement, les éléments fanatiques que M. Laurier n'a pas su combattre avec fermeté de 1890 à 1896, qu'il a plutôt exploité pour arriver au pouvoir, rentrent en campagne et menacent M. Laurier à son tour du sort qu'ils ont fait subir au parti conservateur.

Et, dans une lettre vraiment déplorable, le chef du cabinet déclare que les échelliers n'ont guère de justice à attendre de lui.

Voilà comment sont punis les hommes publics qui veulent gouverner selon l'opportunisme, au lieu de se tenir toujours sur le terrain ferme des principes.

J. P. TARDIVEL.

AU MAROC

Une fête officielle à Fez

Paris, 20 mars.

Dépêche à Paris de l'ancien ministre de M. Saint-Rene Taillandier au Maroc où parle de cet événement qui a eu lieu à Fez. Il paraît que le sultan a l'intention de donner une fête officielle à Fez, à laquelle tous les chefs de tribus seront invités. Ils viendront avec leurs cavaliers et leurs goums. Ils camperont autour de la ville. Le sultan leur donnera un mouton. Ils le mangeront ensemble. Ensuite, ils défileront devant le sultan à la fantasia. Ils tireront des coups de fusil, feront caracoler leurs chevaux, brandiront leurs armes. Ce sera un spectacle très pittoresque. Le sultan, qui a déjà fait venir de Paris des costumes de cavaliers, a commandé un costume de général français. Il veut se montrer à cheval, en uniforme, à la tête de ses troupes. Il est convaincu d'une large façon de draper d'une blancheur éclatante, et admirant une visage d'ébène, aux traits nets et réguliers.

"Arrivé à la mosquée, le sultan descendra le premier pied à terre et s'agenouillera sur des nattes pour faire la prière rituelle. Tous les dignitaires de la cour suivent son exemple. Puis l'imam prononce un sermon relatif au sens du sacrifice du mouton et aux leçons morales qui doivent se dégager de cette cérémonie.

"Après la prédication le mouton est égorgé ; le canon tonne, annonçant ainsi à tous les habitants de la partie haute de la ville que le sultan a déjà fait le sacrifice et qu'ils peuvent l'accomplir à leur tour. Tous les chefs de famille se tiennent prêts, en effet, dès huit heures du matin, le couteau à la main, attendant ce signal pour faire le sacrifice rituel. Un usage non prescrit par la religion, mais qui est déjà très ancien, veut qu'au moment même où on égorge le mouton du sultan, des mulet iers du makhzen s'emparent de l'animal panteiant et l'emportent au grand galop vers le palais chérifien, poursuivis par une bande de vagabonds. Si le mouton arrive encore vivant aux portes du palais, c'est un signe de prospérité pour le sultan, pour sa famille et pour la ville. Presque toujours, d'ailleurs, les mulet iers arrivent au but de leur course avant que l'animal ait achevé d'expirer.

"Aussitôt après les rites du sacrifice qui durèrent près de quarante minutes, le sultan demonta sur un autre cheval couleur fauve, aux harnachements bleu pâle. Derrière lui prit place — le dépliant cette fois — le porteur du parasol en velours écarlate surmonté d'une boule dorée ; des officiers à pied agitaient devant le sultan des fanfares en soie pour hacer les mouches ou les moustiques insaisissables, afin de préserver de toute souillure les traits augustes du souverain; des porteurs de lances à chevaux entouraient aussi le sultan en tête du cortège dans lequel on distinguait, en dehors du "caïd-el-mechouar", Driss ben Ihech, qui fait fonctions de maître de cérémonies, le ministre de la guerre El Guebbas, les dignitaires de la cour et, à leurs postes respectcifs, les membres de notre mission militaire: commandant Farrau, lieutenant Schneider, commandant d'artillerie du sultan; lieutenant Anis, des tirailleurs ; le médecin major Jaffary et les sous-officiers de la mission.

"C'est le moment maintenant de la présentation solennelle au sultan,pour qu'il les bénisse, des députations de la ville et des tribus indigènes, fit des affiches dans toutes les places fréquentées, demandant aux employés qui s'étaient échappés de donner leur rom à la police. Ces noms furent immédiatement posés, et autour de cette liste, une grande foule se réunit, inquiète.

Le maire Keith dirigea personnellement la recherche pour les corps, et à près des arrangements pour la continuer toute la nuit jusqu'à ce que chaque pied eut été recherché attentivement.

LA LISTE DES VICTIMES

MORTS RECONNUS

Mlle Serena Shaw Barrows, de Brockton. La défunte était commis pour le centre-maire Edward Raymond dans le département des liquenes.

Ernest Carlson, de Brockton, ex-conseiller municipal.

Ray Cole, colporteur, de Granite Bridge.

Walter T. Copeland, de West Bridgewater.

Florence A. Dunham, de Brockton.

Harry a. Hale de West Bridgewater.

Jessie A. Hayes, Brockton.

Mme Emma F. Pray, veuve, de Brockton.

George Smith, de Brockton.

LES ABSENTS

La liste suivante des absents, disparus sont probablement morts a été dressée par les enfions ouvrières avoir :

Mme Claire Atwood ; Marian Tafts, William Layford, blessures aux reins.

RESIGNATION

Brockton, 21 — "Pensez-la et sauvez-la, car vous ne pouvez rien faire pour moi" telles furent les paroles d'un homme qui se mourait dans la manufacture Grover et que Tom croit être George Smith, un joueur de tache. Le policeman Mason et quatre Lamers se rendant dans la bâtisse écroulée, trouvèrent un homme se plaignant sous une lourde machine qui l'écrasait sur la voiture. Les sauveteurs travaillaient pour soulever la machine, mais Smith savait qu'il se mourait. Il repoussa ses sauveteurs et appela leur attention sur une femme qui était près dans les débris près de lui. Il pensa la femme vers eux Au moment où les officiers ramassaient la femme les flammes enveloppèrent la victime héhoique.

Brockton, 21— Cinquante corps ont été retirés des ruines de la manufacture de chaussures de la R. B. Grover Company.

De ce nombre, il n'y en a que huit qui sont connus.

Il y a encore 45 personnes qui ne répondent pas à l'appel. Que leurs corps soient encore dans les ruines,il n'y a pas de doute.

A 6h. 30 ce matin, quelques os calcinés furent trouvés dans les ruines où la bouilloire était située, et que l'on croit être ceux de David Rockwell, le mécanicien disparu. Les os étaient presque réduits en poudre.

Une lame de fer défectueuse dans la vieille bouilloire est, dit-on, la cause de ce grand désastre. Elle était de quatre pieds de long et trois pouces d'épaisseur et originairement de un demi et un huitième de pouce d'épaisseur, attachée sur les parois de la bouilloire. C'est ce que croient l'inspecteur des bouilloires de l'Etat, le chef de police Wm. A. Boyd, et un mécanicien licencié.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE ; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas d'assurance contre le feu. Quand vous savez que vous devez faire quelque chose, faites-le avant de faire tout autre chose. Voyez Frank M. Brogan, 50 Mount Washington, pour assurance contre le feu.

LES GARCIA

Une dynastie d'artistes

A Londres, où il vit retiré depuis longtemps, M. Manuel Garcia, le célèbre professeur de chant, va célébrer le centième anniversaire de sa naissance.

Avec sa deuxième soeur survivante Mme Pauline Viardot, l'inoubliable créatrice de Fidès, du "Prophète", M. Manuel Garcia reste le dernier représentant d'une lignée d'artistes illustres dont la propre histoire contient en quelque sorte l'histoire musicale de tout un siècle.

Il est le fils du fameux Vincent Garcia, qui fit longtemps les délices du théâtre des Italiens, le ténor dont la verve et l'entrain endiablé, surtout quand il incarnait Don Juan et Almaviva, faisait dire à Garat: "J'aime l'ardeur andalouse de cet homme !"

Ses deux soeurs ne sont illustrées sur la scène. Une n'est autre que la divine malibran, fleur fanée dans toute sa fraîcheur, à qui Manuel, on le sait, consacra des stances immortelles. L'autre est Mme Pauline Viardot, toujours charmante et vive et empreinte, en dépit des quatre-vingt quatre hivers qui ont semé leur neige sur sa chevelure qu'elle soigne avec une coquetterie raffinée.

M. Manuel Garcia a professé le chant à la Royal Academy of Music, jusqu'à son dernier moment. Il appelle à lui, de temps en temps, après avoir quitté que Mlle Jenny Lind et Mme Nilsson.

A propos de Mme Pauline Viardot, un journal parisien donne ce détail.

Ces jours derniers, un jeune et fervent chroniqueur ayant parlé de Mme Pauline Viardot comme d'une figure disparue depuis longtemps, la femme d'esprit, qui fut une des plus illustres cantatrices de la scène française, lui a rappelé, par un billet fort joliment narquois, qu'elle était toujours de ce monde, et même qu'elle avait la riposte vive, pour une octogénaire.

"Si le Malibran, sa soeur, chantait immortellement par Musset, succombé jeune, les autres descendants du fameux Garcia ont une admirable vieillesse.

Que de souvenirs évoque cette famille d'artistes, qui furent glorieux. Si Mme Pauline Viardot est toujours bien vivante, que d'événements elle se peut rappeler depuis ses débuts à théâtre Italien, qui datent de 1839.

"Mais, si jeune qu'elle fut alors, et le avait déjà couru le monde et, avant le public parisien, affronté bien des publics étrangers. C'est, dès sa petite enfance, qu'elle avait paru sur la scène.

"Garcia, le père, dirigeait des troupes lyriques, en Europe et Amérique et toute la famille y prenait part, à ses côtés. Il avait été le professeur de ses enfants, maître excellent, mais rude.

"On raconte que, un jour, jouant à New York, "Othello", avec cello qui devait être la Malibran, il lui recommanda de faire attention à la dernière scène, où, la fois précédente, il lui était arrivé de bâbiller.

"—Prends garde, lui dit-il, où au lieu de faire seulement semblant de te frapper d'un coup de mon poignard, je te frapperai réellement.

"Et, cela était dit si sérieusement, que la jeune fille, à ce moment, regarda, en effet, son père avec terreur — ce qui ajoutait d'ailleurs à l'illusion dramatique.

"La Malibran avait prévu les grandes destinées artistiques de sa "petite soeur", de Pauline Garcia. Et Pauline Garcia tint d'elle, en effet, son enthousiasme, ses nobles fièvres, sa passion du beau. "Une étoile de première grandeur, une étoile à sept rayons, a fait briller sa charmante lueur virginale aux yeux ravis des "dilettanti", disait un critique lorsqu'elle parut dans "Othello", à son tour. Et Théophile Gauthier dessinait d'elle ce portrait: "Elle est bien faite, élancée avec un cou souple, délié, une tête attachée élégamment, de beaux sourcils, des yeux onctueux et brillants, dont la petite prunelle noire fait plus vivement encore ressortir la nacre limpide, un teint chaud et passionné, une bouche épanouie..."

"Après s'être montrée une merveilleuse tragédienne lyrique, elle fut, quelques jour plus tard, une délicieuse comédienne, dans la "Cenerentola", de Rossini!

"Il est impossible d'être plus espiègle, plus mutine, plus petite fille et plus jeune chatte que Mlle Garcia. Elle a de petites contenances humbles et soumoises les plus ravissantes du monde."

"Puis, une magnifique carrière, dans presque tous les rôles de la Malibran, et, après bien des succès, la création du "Prophète" de Meyerbeer, la résurrection de "l'Orphée" de Gluck, la "Saphe" du Gounod.

"Et, à ce propos, il est intéressant de rappeller que c'est à Mme Viardot que Gounod dut la représentation de sa première oeuvre, et d'ire le compositeur qu'il fut.

"Les librettistes n'avaient point de confiance en ce jeune musicien, les théâtres ne s'ouvraient point pour lui. Mme Viardot aplanit tous les obstacles. Dans l'éclat de sa renommée, elle fit promit de chanter son premier opéra et elle obtint pour lui d'Louis Auguste, le Sire de Saphe.

"Elle fit mieux encore. Il avait besoin de solitude et de tranquillité pour s'abandonner à son inspiration. Elle l'installa dans sa propriété de Courtavenel, où il acheva de qui avait un si merveilleusement secondé."

N'est-ce pas là une trame bien délicieuse dans la prédiction, pour les curieuses ne sont point rares ici.

Une grande amitié littéraire a uni un de ces jours, à Paris, deux femmes de lettres, Mme Pauline Viardot et Mme Louise Colet. Elle a duré toute la vie de la première, et elle a survécu à la mort de la seconde. Elle a été pour Mme Viardot une source de joies intellectuelles et de consolations morales. Elle a été aussi pour elle une source de tristesses, car Mme Colet, femme d'esprit, mais d'humeur inégale, a eu des heures de mauvaise humeur, et elle a exhalé ses mauvaises humeurs dans des lettres qui ont été publiées.

Il vient même d'être donné à la postérité de la maison un dernier mot passé

Dangereux Rhumes Gros Frissons

Guerit immédiatement en employant le

Painkiller
(PERRY DAVIS')

O'DONNELL DRY GOODS CO.

"Le Magasin pour la Qualite et le Style."

Nous Inaugurons Formellement la Saison de Printemps

Avec Musique—Fleurs—Etalage Extraordinaire de Nouveaux Styles et Autres Traits Caracteristiques

Jeudi, Vendredi et Samedi
23, 24 et 25 Mars

Cet événement marquera l'ouverture de la nouvelle saison dans notre magasin. Nous vous invitons tous cordialement, visitez tous les départements de notre magasin, voyez les nouvelles et magnifiques choses que nos acheteurs experts ont choisi pour quelques mois.

Nous Invitons tout le Monde

A venir voir les nouveaux tissus que vous n'avez pas vu encore

Nous Invitons tout le Monde

A venir voir nos nouvelles et jolies touches et styles qui sont fraîches dans leur simplicité.

Nous Invitons tout le Monde

A venir voir le meilleur magasin de Lowell, lorsque vous voulez magasiner à votre aise et confortablement, excellente lumière et ventilation et être comme chez vous, que vous achetiez ou non.

Au lieu de une journee nous donnerons

Trois Jours à Notre Grande Ouverture

Afin de laisser connaître à tous les grandes opportunités de notre magasin et notre stock

Musique par un Orchestre de Dames,

Sous la direction de Mlle Helen Louise Eaton.

Nous vous donnerons plus de details demain sur cet evenement important

O'Donnell Dry Goods Co.

La Meilleure Medecine de Printemps

Huile d'Olive
Pure

40c la pinte

C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de plomge ou reparage de couvertes a l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1095-4.

GRATIS

Toute personne qui achetera pour un montant de 25c ou plus aura droit à un paquet.

Bon Corsage en Sateen
Pour 50c
Pour cette Semaine Seulement
Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

LES MODEL Ranges

SONT LES
Délices du Cuisinier

Ils ont toutes les améliorations et commodites pour rendre la vie du cuisinier un vrai plaisir.

ELIE DELISLE
Marchand de Meubles, 52 a 56 rue Tucker

Baseball

Hans Wagner est parti pour Hot Springs dimanche soir et joindra l'équipe des Pittsburg.

Elberfield est satisfait des termes que les Highlanders lui ont offert. Il est parti au Tennessee et joindra son équipe sous peu.

Un rapport vient de Pittsburg que Hans Wugner a reçu l'offre de $15,000 pour jouer avec une des équipes de l'American League pendant une année, mais à cause de sa loyauté à Barney Dreyfus il n'a pas accepté cette somme. Si ceci est vrai, une statue devrait être érigée dans le champ de baseball en bonneur du grand Hans.

Les gérants des différents clubs des ligues majeures ont tous des espérances pour le championnat. Ils les expriment de différentes manières :

Napoléon Lajoie, des Cleveland, prétend : Qu'un bon départ assurera le championnat à son équipe.

Frank Selee, des Chicago National; Notre club est meilleur que celui de l'an dernier.

Jones, des Chicago American : Nous gagnerons le championnat en criant une deux trois.

Jos. Kelley, des Cincinati : Nous arriverons mieux que la troisième position.

Jimmy McAleer, des St-Louis : Je ne veux rien prophétiser, mais nous arriverons mieux que l'an dernier.

Kid Nicholz, des St-Louis Cardinal: Nous ferons partie du premier quatuor.

Connie Mack des Philadelphie : Nous répéterons nos exploits de 1902.

Jack Stahl, des Washington : Nous finirons cette année de tenir la queue.

Le gérant Armour, de Détroit: Je suis confiant. Mon équipe est agressive et prête à causer des surprises.

Garry Herrmann, des Cincinnati: Les Reds me paraissent plus forts que jamais.

Napoléon LaJoie, prétend qu'il a refusé $500 de salaire pour se faire acteur pendant les mois d'hiver.

Voici les règles d'entraînement du club Cincinnati: Quatre heures de travail par jour, pas de boissons enivrantes, pas de "knocking" à l'égard des nouveaux arrivés, et obéissance au gérant.

JUSTE DEUX REPRISES

Portland, Maine, 21.— Bartley Connolly, de Portland, a battu Sam Harris d'Angleterre, devant le Pastime Club, hier soir, dans la deuxième reprise d'une bataille devant durer 12 reprises.

BELLE BATAILLE

Philadelphie, 21.— Jimmy Walsh de Boston et Monte Attell, de la Californie, ont donné une vraie exhibition de pugilisme, devant le Washington A. C. hil. hier soir. C'est la meilleure bataille qu'on ait encore vue ici.

Walsh obtint la victoire, mais le garçon de Frisco n'était nullement essoufflé.

IL SERA PRET

Desmarais accepte le défi de Wilfrid Barrette

Narcisse Desmarais se dit prêt à rencontrer Barrette quand ce dernier le dira prêt.

Il veut se montrer un vral sportsman, et lorsque son vieux rival sera prêt à monter sur la scène, il sera là.

Desmarais se dit en mauvaise condition aujourd'hui, cependant lorsque l'ex-champion sera complètement rétabli de sa maladie et en condition, il sera prêt à signer les articles.

M. Desmarais dit que leur dernière rencontre n'était pas une exhibition, mais qu'il luttait pour les points de son équipe les M. A. C.

AU M. A. C.

N'oubliez pas l'exhibition du M. A. C. ce soir. Il y aura de bonnes luttes. Joseph Elie rencontrera Jos. Flource, dans une lutte de deux dans trois. Desmarais aura pour adversaire St-Clair, Louis Côté ne désirant pas essayer de lui résister pendant 15 minutes.

RYAN VICTORIEUX

Hot Springs, Arkansas, 21.— La bataille Sayers-Ryan, à Whitting Park, hier soir, a duré 20 reprises pour une décision. Ryan fut l'agresseur et fut déclaré le vainqueur.

HORREUR SANS NOM

(Suite de la première page.)

Les yeux remplis de larmes et la figure triste, des femmes et des enfants assiégèrent la manufacture pendant la journée, priant la police de leur donner des informations de leur père, mari, frère soeur, qui étaient employés dans la manufacture et qui n'étaient pas revenus chez eux.

Peu de confort pouvait être donné à ces personnes.

A la station de police, à Campello, les scènes semblables eurent lieu.

De bonne heure dans la journée, le maire Keith, prévoyant la confusion qui suivrait l'explosion, fit placer

Académie de Musique
Richard F. Morris, Propriétaire.

Trois Soirs et matinées commençant Lundi après-midi
20 Mars
La Meilleure Représentation de l'année

A Guilty Conscience
4 - Grands Actes - 4
10 - Belles Scènes - 10
PRIX POPULAIRE.

Est-ce que ceci vous Convient ?

A. E. Moors, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. E. Story & Co. Elliogwood & Co., Falls & Burkinshaw, les droguistes entreprenants de Lowell, ont une si grande confiance en la "Hindiola" le nouveau remède des Rognons et le tonique des nerfs, et l'entend si hautement louangé que maintenant ils offrent de le garantir dans tous les cas pour guérir toutes les formes de maladies de Rognons et de Nerfs.

Ils paient les frais s'il ne vous donne pas une entière satisfaction.

Si vous l'employez, c'est leur risque et non le votre. Une boite de 50cents est envoyée par la malle sous une garanti positive.

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (Produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix : 4 francs le flacon.

Dépôt : Arthur DeLamarre, 8, rue Sainte-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande le livre : Comment traiter soi-même les maladies des poumons.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
96 Central Street, Lowell, Mass.

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
254-256 rue Merrimack

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant, un échantillon gratuit.
CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 214 rue St-Denis, Montréal.

A FALL-RIVER

Fall River, 21.— Les tisserands ont probablement remporté leur victoire dans leur lutte à propos des métiers extra. On a annoncé en effet que les fabricants avaient décidé, à une conférence tenue jeudi, d'abandonner la position qu'ils avaient prise sur le chiffre du prix fixant à 14.72 cents le prix par pièce de tissage sur dix métiers équipés avec le nouvel appareil électrique d'arrêt ou avec les bobines longues.

Les tisserands à leur assemblée générale mercredi soir, en votant de ne pas nommer un comité pour avoir d'autres conférences avec les fabricants à propos de cette question, ont adopté une résolution déclarant qu'ils maintiendraient sur le prix de 17.32 cents pour la pièce d'indienne de première qualité tissée sur 5 ou 10 métiers.

Hier midi, des avis ont été affichés dans plusieurs fabriques annonçant que dorénavant le prix pay pour le tissage sera de 17.32 cents par pièce sur 8 métiers et 15.60 cents par pièce sur 10 métiers, mais les ouvriers ont le privilège de choisir le système sous lequel ils veulent travailler. Ceci équivaut à la soumission des fabricants aux demandes des tisserands.

Le prix payé par pièce avant la réduction de salaire de 12½ pour cent était de 19.80. D'après la nouvelle échelle de salaires il devrait être de 17.32, mais les fabricants prétendaient que par l'application de nouveaux appareils mécaniques, les tisserands pouvaient produire plus et à moins de fatigue, de sorte que ceux qui faisaient fonctionner 8 métiers furent priés d'en faire fonctionner 10, et le prix de 17.32 fut abaissé à 14.73 par pièce.

C'est contre ces innovations que les tisserands se sont révoltés. Ils ont prétendu que le nouvel appareil électrique ne donnaient pas les résultats que les fabricants en attendaient et que la moyenne des salaires qu'il permettait de faire ne s'élevait pas à plus de $6 à $6.50 pour les tisserands qui géreraient 10 métiers.

Les tisserands des fabriques Stafford ont voté de rester en grève aussi longtemps que leurs demandes ne seront pas accordées.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lamarr Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou développes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priés et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncer ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant,

LE COUTEAU ENCORE

Montréal, 21.— Dans un restaurant de la rue Craig, deux Italiens ont encore essayé de jouer du couteau. Un peu pris de boisson ils ont menacé de leur stylet les autres consommateurs pour la plupart Canadiens-français, en les défiant en combat singulier.

Un sauve-qui-peut s'en suivit, mais l'opportun Larrin, 25 ans, ils ont été mis hors de combat malgré leur résistance.

L'ECLAIRAGE A RICHMOND

Richmond, 21.— Par un vote unanime, pris au cours de la dernière séance, le conseil de la ville de Richmond a adopté une résolution assurant un nouveau système d'éclairage à notre ville.

La compagnie électrique n'ayant pas voulu accepter les offres de la ville, celle-ci a décidé d'établir le système d'éclairage à la gazoline

Les travaux pour cet commencera l'installation du nouveau système d'éclairage

Cette décision a été reçue avec une grande satisfaction de la part de la majorité des citoyens.

LES LICENCES

Trois Rivières, 21.— En vertu d'un règlement passé par le Conseil, il ne sera pas accordé, à l'avenir, plus d'un certificat par mille âmes de population dans la cité de Trois-Rivières, sauf circonstances de force majeure. Ce règlement de trois mille à l'hôtel ne s'applique pas aux épiciers, aux marchands de bière, liqueur embouteillée. Ce règlement a été passé par le Conseil, il y a quelques jours.

SURDITE

e tous les bourdonnements dans la tête son parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, un louis partout du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous donnerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURAL, West New St., New York.

UNE CARTE

Nous, soussignés, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Boschee's Wonderful Syrup of Tar, s'il failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. C. Moody
P. C. Goodale	Falls & Burkinska
A. E. Moors	F. W. Butler & Co.
Bonnelle Pharmacy	A. P. Story & Co.
A. Thamasson	E. F. McKay
G. E. Cartier	Bell & Co.
Stimpson & Carleton & Moore	Perry & Lacotte

GRAVE ACCUSATION

Fall-River, 21.—Le Dr John H. Jackson, un dentiste bien connu à Fall-River, a subi, hier, en cour, à Salem, son procès sous accusation d'avoir mis le feu à l'édifice Winslow, à Beverly, le 25 février dernier. Nous avons déjà parlé de cette affaire lors de l'arrestation du Dr Jackson.

Au cours de l'enquête, l'inspecteur Casey, de la police du Massachusetts, déclara que le Dr Jackson lui a admis avoir été la cause de deux incendies dans son bureau de Fall-River ; l'un il y a trois ans et l'autre il y a trois mois.

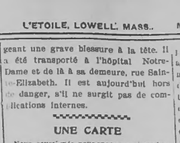
Le premier témoin entendu fut M. Charles H. Williams, qui déclara que le Dr Jackson vint à lui le soir de l'incendie et lui demanda s'il aurait besoin des clefs de l'édifice entre ce soir-là qui était un samedi et le lundi matin suivant. Quelques instants après Williams entendit des cris annonçant le feu que l'on venait de découvrir dans le bureau du dentiste.

Charles F. Lee, un agent d'assurance, témoigna avoir vendu une police d'assurance au montant de $2,000 et au nom de l'épouse du Dr Jackson, Mary L. Jackson. Les meubles et autres article lorsqu'il les vit ne valaient pas $700.

L'inspecteur Casey, appelé à son tour témoigna que l'accusé lui a déclaré qu'il a été la cause des incendies qui faillirent détruire l'édifice Horton, sur la rue No. Main, à Fall-River. Il a collecté les assurances les deux fois. L'inspecteur ajouta aussi que le Dr Jackson lui a admis qu'il a perdu près de $2,000 dans la spéculation tout dernièrement.

L'inspecteur Casey continua son témoignage en disant qu'il a demandé au Dr Jackson si tout ce qui se trouvait dans son bureau lui appartenait. Il répondit affirmativement. L'inspecteur prit alors une bouteille qu'il avait trouvé dans une armoire et demande au dentiste de bien vouloir lui dire ce que le contenu de cette bouteille semblait. Jackson répondit que ce devait être de l'huile de pétrole ou de la gazoline. "Je lui demandai alors continua l'inspecteur, de me dire où il avait pris le liquide et ce qu'il en avait fait. Il pencha la tête pendant trois ou quatre minutes, puis il déclara qu'il ne connaissait aucunement le contenu de cette bouteille que je lui montrais."

Cette importante déclaration mit fin à la poursuite et la cour ajourna aussitôt.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
2e port de la rue Dutton, Tél. 1364-2.
Heures d'Examen — De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 h. 30, lundi et samedi, 9 h. 30.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient de recevoir une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrues, rigoles, boutons avec le ex noires seront extraites a ne jamais renaitre ainsi que toutes maladies de la peau seront ouvries par sa crème fraiçaise et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit et nourrit les tissus, enlève toutes les taches de rousseur, les rides, les boutons, les pustules, les points noirs, excepte le dimanche Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants : commerce, perte, silence, voyages, blancs, position, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.
Cirateur merveilleuse qui fait pousser et rendre les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et enlève toute peau morte sur la tete. Garantie pour dames et messieurs. Prepare

Par Mme Louise Jacques,
No. 64 RUE FORD

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

HOTEL BELVIDE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS
Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et No 81 Gardies Gammis.
ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

VIN DES CARMES
SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG

Adopté par les Hopitaux de Paris,
Par l'Ambulance et la Marine Française
En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries
DEPOT ET AGENCE A LOWELL
628 rue Merrimack 628

M. BELLEFONTAINE
La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go-Carts
Aux Plus Bas Prix !

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez-vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

M. S. J. BERNIER
Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton
Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de
M. GEO. E. MONGEAU
Marchand de chaussures du haut de la ville,
462 KUE MERRIMACK.
☞ Une visite est sollicitée.

Un Protecteur des Poumons
Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année
Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui sont tant de vogue a la
PHARMACIE
Rochette & Delisle.
Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.
Les Prix sont de
31 cents en montant.

A l'Occasion des
RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.
Toute personne achetant pour 25c aura droit à une chance sur trois objets de prix.
Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 10

Mais il ne sortit pas sa main...

Non, pensa-t-il, je ne dirai rien à maman.

Le déjeûner fut triste.

Le jeune homme, si enjoué toujours, restait grave ; aux questions de son père, il répondait à peine.

Il était soucieux malgré tout. Pour la première fois il n'osait pas regarder sa mère, de ses yeux si doux et toujours si pleins de tendresse.

Et la mère, vaguement inquiète, sentait parfois la rougeur monter à son front.

Ainsi que Thérésine l'avait dit à Marigny, Frédéric et Marcel se rendirent le soir même à l'Opéra.

Elle les accompagna.

Ils rentrèrent fort tard.

Le lendemain, comme la marquise l'avait également prévu, Frédéric se coucha de très bonne heure.

Marcel, fatigué par le travail, rentra dans sa chambre aussitôt après le dîner.

Thérésine resta seule.

—Madame voilera-t-elle tard ? demanda Nanine qui, depuis la disparition de la Dame aux bluets, était attachée au service de la marquise de Nermont.

—Comme d'habitude, répondit Thérésine, en feuilletant un livre placé sur une table de son boudoir.

—Madame ne va pas aux Français?

—Je suis trop bien ici pour sortir, du reste le temps est affreux.

Nanine souleva le rideau et regarda le ciel.

—Neige-t-il toujours? demanda la marquise.

—Il fait un peu de brouillard, mais le ciel est clair.

—Pourvu qu'il ne neige plus.

—Je crois plutôt qu'il gèlera cette nuit, madame.

Le brouillard disparaît et le vent siffle.

—De sorte que je serai fort bien ici, près de mon feu, fit Thérésine en tendant à la flamme du foyer ses petits pieds chaussés de mules garnies de cygne.

—Madame a certes bien raison; je plains les gens qui n'auront pas de gîte cette nuit.

—Vous dites là de grosses bêtises, Nanine. Comme si tout le monde n'avait pas un logis, comme si tout le monde ne mangeait pas à sa faim.

—On voit bien que madame ne connaît pas de vrais pauvres, répliqua Nanine tout en enlevant la couverture de guipure du lit. Si madame en avait jamais rencontré elle ne parlerait pas ainsi.

—Y aurait-il donc des gens manquant de tout ?

—J'en ai vu souvent de bien malheureux.

Après un silence, elle ajouta :

—Je ne sais pas si madame a aperçu hier, dans la cour de l'hôtel, un mulâtresse connu partout sous le nom de "l'Homme-Bob" et cette pauvre fille si jolie et si intéressante qui joue en violon ?

—Je les ai vus.

—Eh bien, madame, ce sont là de vrais malheureux, dignes de pitié et bien à plaindre.

—La fillette est bien jolie, Nanine.

—Madame la marquise l'a remarquée ?

—Assurément.

—Et le visage de cette enfant n'a rappelé à madame aucun souvenir ?

—Aucun.

Moi, en voyant la petite malheureuse, j'ai cru apercevoir le beau visage de Mme Dormeuil.

Thérésine tressaillit.

Nanine poursuivit :

—Et comme Mme Dormeuil a perdu une fillette, je me suis demandé hier si la jeunesse de violon ne serait pas l'enfant de mon ancienne et chère maîtresse.

—Nanine, vous êtes une sotte ; vous avez là des idées vraiment ridicules.

Nanine ne répliqua pas. Elle acheva de préparer le lit de la marquise, puis son travail achevé, elle quitta l'appartement de Thérésine sans prononcer un mot.

La fille de Laurence ! pensait la marquise de Nermont en se renversant sur son fauteuil, la fille d'un faussaire, cette petite bossue de violon !

Si cela était, cependant !

Ah! si le pouvais retrouver ce misérable assistant, cet homme-Bob, je saurais bien tôt si les suppositions de Nanine sont fondées.

Mais, après tout, qu'importe ?

La fille de Laurence, dégradée à jamais, voudra dans l'avenir à toutes les hontes qu'engendre la misère, ne connaîtra jamais son véritable nom.

Le saura jamais qu'elle est l'héritière d'une immense jortune.

Elle continuera à courir de par le monde, délaissée et misérable, jusqu'au jour où, vaincue par la détresse, elle tombera dans la débauche.

x

Longtemps Thérésine songe.

Les heures s'écoulent. Les voitures se font rares dans l'avenue; les rumeurs de la grande ville s'affaiblissent progressivement.

L'avenue déserte, ressemble maintenant à une immense solitude.

L'hôtel est sans bruit.

Seuls, sur les épais tapis des escaliers les pas discrets des domestiques reagnant leurs chambres, sous les ombres.

Puis on perçoit un bruit de portes qui se ferment et plus rien.

La maison s'endort.

Et le lourd silence n'est plus interrompu que par la brise qui siffle dans les arbres du parc avec des accents plaintifs et mélancoliques.

Alors Thérésine se redresse.

Une heure du matin vient de sonner à la pendule de Boule du bureau.

D'un mouvement fébrile, la marquise soulève les rideaux et, du regard, feuille l'avenue.

Tout au loin, elle aperçoit un homme qui s'avance lentement, enveloppé d'un long ulster.

C'est lui ! C'est Marigny.

Dans un bonheur-du-jour elle tire vn trousseau de clefs.

Ces sont les clefs de l'hôtel Dormeuil; c'est aussi celle du coffre-fort, qu'elle a soustraite le jour même dans le secrétaire de Frédéric et qu'il faudra remettre en place, le lendemain, à la première heure, avant que le marquis s'éveille.

Elle s'habille à la hâte de vêtements sombres et, à pas lents, elle sort de son appartement.

Il lui faut maintenant traverser un long corridor pour atteindre l'escalier.

Mais, avant de s'y engager, elle écoute, attentive, frissonnante.

Jamais elle n'a été aussi impressionnée ; une frayeur dont elle ne peut s'affranchir s'empare d'elle.

Le bruit de ses pas la fait trembler. Et cependant tout dort dans la paisible demeure.

Depuis longtemps Marvel est couché. Le jeune homme a étudié jusqu'à six heures; puis, harassé de fatigue, il s'est rapidement endormi.

Le marquis, lui aussi, sommeil.

Les domestiques ont regagné leurs chambres à onze heures; toutes les lumières sont éteintes, tous les volets sont clos.

La brise siffle toujours dans les arbres; et il semble à Thérésine que le vent lui apporte de lointaines plaintes.

Lentement elle descend l'escalier.

Puis elle se précipite dans les ténèbres vers la porte en chêne du massif hôtel.

Et cependant elle hésite à ouvrir cette porte.

—Allons, murmure-t-elle, je suis vraiment d'une poltronnerie révoltante.

La clef tourne dans la serrure, et un bruit sec se fait entendre.

—Oh! mon Dieu! mon Dieu! pense la marquise; peut-être ce bruit va-t-il réveiller les domestiques. Alors que dirais-je ? Comment expliquerais-je ma présence ici, à pareille heure de la nuit ?

Mais le silence est toujours le même.

Un calme profond règne autour d'elle, il grand oreille put compter les battements de son cœur.

Enfin elle est dans le jardin.

Elle ouvre la grille qui la sépare de la rue, s'élance à l'extérieur et tombe dans deux bras qui se tendent pour la recevoir.

—Enfin, vous voilà ! s'écrie Marigny en entraînant la jeune femme.

—Oh! comme j'ai eu peur, Alfred! si vous saviez !

—Et cependant vous n'avez encore rien commencé !

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8
angle des rues Central et Merrimack

—Personne.

—Alors pourquoi cette terreur ?

—Je ne sais pas; mais j'ai eu bien peur ; tenez, mettez la main sur mon cœur et sentez comme il bat.

—C'est vrai, dit Roger. Je vous en prie, mon amie, surmontez votre émotion et calmez-vous un peu.

Thérésine dit vivement :

—Nous avons trois heures devant nous. Il faut qu'à cinq heures, je sois rentrée chez moi, couchée et endormi.

—Oh! endormie, c'est une autre affaire. Je crois, moi, que vous ne dormirez guère de la nuit.

Elle ne répond pas, elle écoute.

Il lui semble qu'on la poursuit ; il lui semble que derrière les arbres on tremble le givre se cachent des ombres menaçantes qui se lèvent pour l'arrêter.

Tout l'épouvante maintenant.

L'avenue est complètement déserte ; les arbres frissonnent sous un vent glacial.

Le ciel est toujours d'une pureté infinie; des myriades d'étoiles scintillent, innombrables, dans l'immensité bleue.

Paris endormi, apparaît dans toute son énormité, avec ses édifices publics, ses églises, se détachant nettement de l'ombre, de cette sombre pâte, comme baignée d'azerce.

Sur les hauteurs sont blanes, Marigny et Thérésine glissent sans bruit. Ils traversent les Champs-Elysées, les Tuileries.

Et bientôt ils parviennent sur les bords de la Seine dont ils aperçoivent les eaux tranquilles battant doucement les arches des ponts.

De loin en loin, un sergent de ville apparaît, faisant les cent pas dans une région restreinte; parfois aussi un vieux mendiant, accroupi attardés ou quelque ivrogne zigzaguant sur le trottoir en chantant une romance de café-concert.

Marigny et Thérésine n'ont plus leur matinant.

Ils ont hâte d'arriver, hâte d'en finir avec cette torture morale.

Quand enfin, ils parviennent rue de Babylone, tous poussent un cri de joie.

La rue est déserte; personne aux alentours de l'hôtel Dormeuil. La boutique du marchand de vins installée en face est depuis longtemps fermée.

Les deux complices n'ont donc rien à craindre.

Et sous cette impression rassurante ils pénètrent tous deux à l'intérieur de l'hôtel de Laurence.

—Hâtons-nous, dit la marquise de Nermont.

Ils traversent des vestibules, des salons. Puis enfin ils parviennent dans la pièce où se trouve le fameux coffre-fort, but de leurs ardentes convoitises.

Marigny a eu le soin de se munir d'une bougie. Il l'allume et c'est à la lueur de cette faible lumière qu'ils vont accomplir le vol.

—Il y a là-dedans quatre cent mille francs, dit la marquise en étendant la main vers le coffre-fort.

—Nous sommes sauvés. Merci, mon amie, merci, murmura Marigny en serrant follement la marquise dans ses bras.

Il reprit :

—Et qui sait, mon amie, si je ne pourrai pas enfin, sous peu, me refaire ? Qui sait si la veine ne me favorisera pas ?

—Vous êtes incorrigible, et cependant, vous savez comme moi, et même mieux que moi, que le jeu est une chose néfaste.

—Pourtant, j'ai des amis qui, après avoir été complètement dévalés, trouvent le moyen de gagner des sommes considérables.

—Et par quels procédés ?

—Oh! je ne prétend pas qu'ils agissent d'après les règles de la plus parfaite honnêteté. Mais enfin, comme ils ont été dépouillés, ils estiment que tous les moyens sont bons pour rentrer dans leur argent.

—Mais encore, comment opèrent-ils ?

—Voici, s'affublant d'un faux nom, contribuant bien entendu. Ils se donnent comme occupant une situation sociale importante, enfin, ils entrent dans l'antichambre de Pêtre, par exemple, ils se promettent, toutes les quelques fois de mille, dans un jeu ou un jour prochain.

Et puis ils prennent la banque, ils gagnent, tout est pour le mieux, ils sortent, ils s'éloignent et vont se coucher à la même heure que les autres, et le lendemain, ils recommencent.

Une telle sorte qu'ils finissent par gagner un très joli chiffre avec lequel ils vont tenter une fois la roulette.

Mais cette perilleuse entre l'heureux commence à la ruine du cercle ?

Alors, en présence d'une dernière lueur persistante, ils n'ont d'autre ressource que de partir sans tambour ni trompette, et surtout sans rembourser un sou.

Roger et Thérésine causaient ainsi, discutaient dans ce joli boudoir où Laurence, bien souvent, avait pleuré et souffert.

Et c'est à la malheureuse séquestrée à la maison maudite de la Roche-Vendeix, qu'ils vont voler quatre cent mille francs.

Mais si l'un ni l'autre n'éprouve le moindre remords.

Le coffre-fort fut ouvert.

Placée dans le tiroir du milieu, une liasse énorme de valeurs et de billets de banque frappe aussitôt les regards des deux misérables.

Thérésine s'en empare.

Puis, l'élevant dans ses mains, elle dit joyeusement :

—Voilà de quoi faire la fête !

—Voyons, voyons ! dit Marigny en saisissant à pleines mains la précieuse liasse, voyons cela, mon amie.

Thérésine lui remet les billets et les valeurs.

Dans l'une des deux misérables un peu trouble se noie.

Une folle ivresse s'est emparée d'eux.

Dans le coffre-fort. Thérésine fouille encore, fouille toujours.

Il n'y a plus d'argent.

Seules, des lettres empilées un des cahiers de droite, et placé sur ces lettres... un petit carnet.

Elle le prend et lit en tête :

"Méditations — Souvenirs."

—Voici un recueil de confidences qui va certainement nous intéresser, fit Thérésine triomphante, en se tournant vers Marigny toujours immobile et comme hypnotisé devant la fortune étalée devant lui.

La marquise ajouta en riennant :

—Mêdêmont nous n'aurons pas perdu notre temps. Vous, monsieur le comte Roger de Marigny, vous allez être édifié sur vos anciennes amours.

Marigny pâlit.

Est-ce que la marquise allait encore lui faire une de ces querelles jalouses qu'il redoutait tant et qui serait si déplacée aujourd'hui ?

Mais il se rassura bien vite.

Rieuse, la marquise ouvrit le carnet.

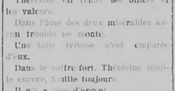
Mon cher, dit-elle, je pense que votre coquine pour la belle Mme Dormeuil est calmée depuis longtemps ?

—Assurément, mon amie.

(A Continuer)

J. T. Goyette, peintre, vitrerie et enseignes, 286 rue Thorndike

Bonnes Haches pour bûcher
Double ou Simple Taillant.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferrouerie du haut de la ville.



JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
97 RUE CHEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
29 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A M à P M
De 2 P M à 5 P M.

Beau Magasin a Louer
694 rue Merrimack
Près de la rue Canal
A. S. GUILD, Agent.—23m

Donnez a vos Chevaux la
"Imperial Cavalry Powder"
Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.
Elle se vend en boites de 15c et 25c
—A LA—
Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS
Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.
CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon
Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage general de la maison. S'adresser au No 64 rue Ames, chez M. Marchand. 17 m

ON DEMANDE — On demande un homme pour conduire les pantalons et vestes. S'adresser chez V. A. Maret, rue Chever 61m

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage general de la maison. Adressez aux bureaux de L'Etoile. 20 m

ON DEMANDE—Une jeune fille connaissant parfaitement bien la stenographie et la Tenue des livres. S'adresser par lettre à L'Etoile. 8 t.

ON DEMANDE—Une servante pour faire une petite famille en campagne. S'adresser au No 64 rue Ames, chez M. Marchand. 17 m

ON DEMANDE—On demande un homme pour conduire les habits et une femme pour coudre les pantalons et vestes. S'adresser chez V. A. Maret, rue Chever 61m

ON DEMANDE—Une fille pour faire l'ouvrage general de la maison. Adressez aux bureaux de L'Etoile. 20 m

ON DEMANDE—Un tailleur pour pantalons. S'adresser chez A. Caron, 453 rue Merrimack. 6 m

PERDU—Un porte monnaie perdu samedi soir à partir de la rue St Hope en passant par la rue Ayer, les rues Moody, Pawtucket et Merrimack jusque chez M. Geo. E. Mongeau, marchand de chaussures. Prière de le rapporter, soit aux bureaux de l'Etoile, ou au No 162 rue Mc Ilo. Une récompense sera donnée. 23 m

PERDU—Un cahnon "Fox Terrier" portant ces jours derniers, description : Tête noire et jaune, corps blanc, queue courte. Reconnus à la personne qui la ramènera à M. F. N. Labelle, 306 rue Merrimack. 16 m

PERDUE—Une bourse en argent contenant $5.00 a été perdue a partir du No 248 rue Moody a aller au No 28 rue Platt. Prière de la rapporter a Mme Joseph Lavoie, 24 rue Platt. 16 m

TROUVEE—Une place pour faire reparer vos chaises, lisse vos sièges, ainsi que toutes espèces de reparations dans les meubles, au No 712 Lakeview Ave. L. E. Lafleche. Ouvert le soir de 5 hrs à 10 hrs.

A LOUER—Si vous voulez un beau magasin avec logements, à un très bas prix, adressez-vous au No 694 rue Merrimack. Bon magasin pour épicerie, etc. 23 m

A LOUER—Sur la rue Westford, un logement de six chambres et salle de bain, $3.25 par semaine, 61 D. Kimball, 64 rue Central 17m

A LOUER—Sur la rue Baldwin, un logis de cinq chambres, $5 par mois. 61 D. Kimball 64 rue Central 17m

A LOUER—Des logements de trois chambres, No 448 Lakeview Ave. $1.25 par semaine. S'adresser chez Farrell & Cunalen, 249 rue Dutton. 16 m

A LOUER—Des très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Ces logis sont frais peinturés en dedans et en dehors, tous situées en neuf bons quartiers et lumière dans les corridors, et à bonne à de très bon marché. S'adresser à M. V. A. Maret, 122 rue Chever. c.7d

A VENDRE—Une cour a bois avec un bon moteur électrik, une scie, une fendeuse, un élevateur, une voiture d'hiver et deux voitures d'été, une express et une voiture à bois. S'adresser chez F. Nadeau, 610 rue Middlesex. 28m

A VENDRE—Magasin de variete a vendre avec ou sans le logage, cause de vente, la santé. S'adresser au No 230 rue Aiken. 16 m

A VENDRE—Une maison de 9 chambres située près de Durell, Navy Yard. 100 pieds des chars électriques, grand terrain de terrain avec arbres fruitiers. Puits artésien eau fraiche et limpide. Cause de vente la mort du propietaire. Conditions faciles pour petits amiens informations s'adresser à Mme Michael Mc Dewey A. C. Centralville 17 m

GARDE MALADE—Dame Jane Pappin (Demoiselle) est regulière d'aller à la maison des malades pour garder et soigner les malades. Elle est aussi prête à aller à la campagne. Elle parle le français et l'anglais. No 614 rue Merrimack, près du Pont. 16 m

SALON DE MODES—Mme Josephine Mandeville, modiste parisienne, ne rue Moody No 3 Mandeville Block. 16 m

BOULANGERIE ATTENTION A votre approvisionnement de pain, pâtisserie, etc. Commandez à la Boulangerie Française de Lowell, chez M. Guyon, 1 Bridge. 16 m

A LOUER—Deux maisons de premiers chambres et bains, situées au No 1 et 3 Cambridge Court, rue Merrimack. Pour informations s'adresser à M. H. Beaudoin, à son bureau, 1 Cambridge Court, rue Merrimack. 16 m

A VENDRE—Maintenant c'est le temps de vous couvrir vos maisons. Couvertures en bardeaux, en papier goudronné, en papier imperméable, en papier ordinaire. Prix très bas. S'adresser à Edmond Guyon, 1 Bridge. 16 m

ELEVE DEMANDE—Une personne de confiance qui connaît la comptabilité pour apprendre un métier à acheteur à M. J. H. McLaren, rue Aiken, chambre 41.

LAIT DE QUALITE—Si personne qui aurait besoin de bon lait pour enfants, veuillez s'adresser à Mme Jos. Lamoureux, 1 Cambridge Court, rue Merrimack. Par la poste, 25 cents. Anthony J. Drexel & Co. Philadelphia, Montreal Can. 23d

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904 Les trains laissent la station sur la rue Mc Dessex de Lowell comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.25, 8.45, 7.40, *8.50, *9.25, 10.00 a. m., 1.40, 3.30, 4.1*44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Mc dessex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.25, *8.35, 10.45, *9.25, 10.00, 7.04, 7.31, *7.46, 7.32, *8.05, *8.37, *9.05, *9.35, W10.00, 11.00, *11.45 a. m., ; W12.00, 12.30, 2.30, 3.55, 5.25 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Pour Lawrence, 6.25, 8.45, 9.25, 10.00, W12.00, 1.44, *1.56, W2.30, W*5.15, *5.47, W5.56, 6.25, W5.06, 7.32, 10.45, 6.15, W*6.15, W*7.05, 7.38 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.04 W8.12, 8.45, 9.25, 10.00 a. m.; W12.0, 1.56, 7.38, (1 pm).

Pour Lawrence, 6.25, W5.56, 27.31, W8.30, W*9.35, W10.0 a. m.; W12.0, 1.56, W*2.30 W*3.35, W*5.06, W*5.15, W7.06, W9.30, †W11.20 p. m. DIMANCHES, W8.15 a. m.; W12.0, W*5.20 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m., W12.01, 1.38, 27.30, 28.00 W5.56, 7.38 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Haverhill, 6.28, 8.50, 27.31, 8.30, 9.58, 10.59 a. m.; 12.02, 2.30, W*5.5, W5.06, 6.15, 7.06, 8.30, †11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.02, 2.30, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 27.30, 8.30, a. m. 12.02, 2.30, 6.15, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.02, 5.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 27.31, 8.30 a. m.; 12.02, 2.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. des divisions Fitchburg, 7.07, *1.55 a. m.; 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 5.48 a. m. 2.30, 5.30 p. m.

Pour les divisions Fitchburg, N. & P. Les divisions Nashua Portland, 7.07, 7.55 a. m. (3.40 p. m. pour Rochester seulement).

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m. 1.00, 3.40, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.00 a. m.; 3.40 p. m. DIMANCHES, a Hillsboro 5 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 9.00, 9.30, *10.30 a. m. *12.00, 1.00, 1.30, 3.45, 4.30, 6.27, *8.10, *9.10 p.m. DIMANCHES, 10.07 a. m. 4.30, 9.00, 2.00, 6.02, *8.10 p. m.

Pour Nashua, Lake Wason, White River Junction, 7.30, 9.30, 2.00, 7.30, (1 pm).

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Cla

LE REMORDS

Il pousse une femme a faire des restitutions

M le Dr Henotte, Mlle Marion et M. Zoël St-Hilaire reçoivent des lettres d'elle

Une dame qui, paraît-il, a exercé une industrie assez lucrative chez nos marchands, nos pharmaciens, chez qui elle s'approvisionnait à l'oeil, vient de reconnu et depuis près d'un an elle fait des restitutions à ses nombreuses victimes.

Hier, M. le Dr Hénotte recevait d'elle la lettre suivante :

Monsieur le docteur—Je vous envoie 10 cents pour certaines petites bagatelles par moi enlevées à votre pharmacie. Le remords me ronge depuis ce temps. Soyez assez bon de me donner la balance et Dieu vous bénira. On fait des manques quelquefois dans la vie.

"Ayez donc la complaisance de lire dans "L'Etoile" que vous me pardonnez.

Inutile de dire que le généreux docteur pardonne à cette femme.

De son côté, Mlle Marion, qui tient magasin sur la rue Merrimack a reçu de la même personne, écrite sur le même papier la lettre suivante :

Lowell, Mass., 21 mars 1905

"Madame—Je vous envoie un petit peu d'argent pour faire droit à ma conscience.

"Il y a à peu près trois ou quatre ans, j'avais pris une mauvaise habitude. Je me rappelle d'avoir pris plusieurs petites bagatelles dans votre magasin. Ce n'est pas assez pour me faire du dommage, mais aujourd'hui j'ai des reproches qui hantent mes nuits.

"Madame, soyez donc assez bonne de me donner le reste. Je ne sais pas si c'est plus que 50c. Pardonnez moi. "Il vous plaît.

"Veuillez publier le pardon dans "L'Etoile" de mardi soir et Dieu vous bénira.

"Excusez-moi, j'étais pauvre et découragée."

Aucun nom ne suit cette lettre. Mlle Marion se fait un grand plaisir de pardonner à la malheureuse repentante.

M. Zoël St-Hilaire marchand de la rue Aiken, recevait de son côté, la lettre suivante, écrite par la même personne et sur le même papier :

"M. St-Hilaire— Je vous envois 25c dans le but de soulager ma conscience. Il y a à peu près 5 ou 6 ans, je me rappelle avoir volé plusieurs petites bagatelles à votre magasin.

Aujourd'hui cela me reproche, et comme vous voyez que j'aime à débarrasser ma conscience de cette petite dette, je vous en demande bien pardon. Seriez-vous assez bon de me remettre la balance du montant au cas où ces vols n'atteindraient à plus de 25c. Je ne sais pas si c'est plus ou moins. M. St-Hilaire, Dieu vous bénira. Veuillez donc être assez bon de faire paraître un mot sur "L'Etoile" de mardi soir."

FORTS DOMMAGES

UNE MAISON ET SES DEPENDANCES DETRUITES

Les pompiers de Billerica Centre appelés sur les lieux

La maison et les dépendances de M. D. W. Costello, près de Wilmington, ont été détruites par le feu, de bonne heure, hier soir.

Le ciel en a été illuminé et les lueurs blafardes pouvaient être vues à dix milles à la ronde.

A Lowell, l'on a cru à une grande conflagration à Billerica Centre, d'où les rayons lumineux semblaient venir.

Le feu a été allumé à la suite de l'explosion d'une lampe. Grâce à la brise qu'il faisait les flammes se sont propagées rapidement.

On a appelé sur les lieux les membres du département du feu de Billerica, d'une distance de trois milles, mais à l'arrivée des pompiers le feu ne pouvait plus être contrôlé.

La famille Costello s'est appliqué à sauver les meubles.

Tous les animaux renfermés dans l'écurie ont pu être sauvés.

Les dommages sont considérables.

M. Fred C. Church avait l'assurance.

SALLE ST-LOUIS

M. Napoléon Desmarais y ouvre un patinoir sur roulettes

Cette salle est maintenant ouverte pour tous les amateurs de patins à roulettes. Il y a une chambre de réservée pour les jeunes demoiselles, les mères et ceux qui veulent s'élancer au gré des patins, sur le plancher le plus agréable de Lowell. 5m

CRUELLE MORT

M. LE DR L. V. ROCHETTE PLONGE DANS UN GRAND DEUIL

Depuis deux jours il ferme l'oeil à deux de ses enfants et à sa femme

M. le docteur Louis V. Rochette vient cruelle nouvelle dans un deuil bien cruel sur la mort de sa femme, née Marie Lafontaine.

Hommage de respect, madame Rochette, le docteur et leurs enfants qui l'ont précédée dans la tombe.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 7 et 8, No 9 Kirk.

Edifice "L'Etoile"

Heures de bureau—de 9 à 12 A. M.; de 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.

Les lundi et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat de nos bottes sculement.

Elle n'était âgée que de 36 ans et avait vu le jour à St-Barthélemy, comté de Berthier, province de Québec.

Elle était la fille de M. Amable Lafontaine, cultivateur.

La défunte est aussi la soeur de M Joseph Lafontaine, représentant du comté de Berthier, à Ottawa.

Elle épousait, en 1888, M. le docteur Rochette qui depuis ce temps est venu s'établir à Lowell où il a su se rendre si populaire.

Mme Rochette a été la mère de 14 enfants dont six sont encore vivants. Voici leurs noms: Yvonne et Lydia, qui étudient au couvent de St-Jean d'Iberville ; Margerite et Cécile et Victor et Raoul.

Mme Rochette était indisposée depuis une couple de mois.

M. le docteur Rochette et tous les membres de sa famille, ont nos sympathies dans cette terrible épreuve.

M. Joseph Albert a la direction des funérailles

Mme Riopelle

est reconnue comme tenant la meilleure ligne de corsets. Ses prix sont bas, 25c, 50c, 75c et $1.00. Elle a aussi reçu une ligne complète pour les grosses personnes, numéros extras. Ne manquez pas de lui rendre une visite.

MORDU PAR UN CHIEN

Un jeune enfant se fait cruellement blesser

John McGuire, âgé de 10 ans, demeurant au no 22 de la rue North s'est fait mordre par un chien sur la rue Gorham, hier après-midi. Il a été transporté en toute hâte à l'hôpital Emergency où les médecins se sont aperçus qu'il avait une vilaine blessure au cote.

COUR DE POLICE

DEUX JEUNES HOMMES ENCORE DANS DE MAUVAIS DRAPS

L'aîné des autres accusés qui ont comparu devant le juge

Son numéro de fiche fait assez voir pour quoi lorsque de quelques jours à Washington.

Ce matin, il était remplacé sur le banc infâmant par le jeune homme qui n'avait rien à répondre aux raisons à lui soumises.

Il y avait à cette cour où fait appel toutes les causes dans la cage ordinaire.

Pierre Miron et Wilfrid Marrand qui en arrêtés hier soir, vers 8 h. 30 à l'entrée accès de s'être grisés et de plus de s'être attaqués à un citoyen nommé William A. Kelley, un agent d'assurance.

Kelley se serait rendu dans une maison de la rue Bridge pour collecter un montant d'argent.

Miron et Mayrand étaient présents lorsqu'ils suivirent Kelley alors qu'il quitta la demeure.

Sur le pas de la porte, l'on prétend qu'ils tentèrent de l'assommer.

Mais Kelley a prouvé qu'il n'était pas du genre mouton, car il s'est bravement défendu. Il est sorti vainqueur d'un combat homérique au bout du pavé.

Les deux hommes pas mal malmenés ont été remis entre les mains de la police. Le procès des deux prévenus a été remis à demain matin et ils ont été admis à caution moyennant $500.

Marguerite McNulty avait été condamnée, il y a quelque temps, mais la sentence avait été suspendue sur sa tête. Ce matin, elle comparaissait de nouveau parce qu'elle s'était encore rincé la luette.

Le juge Pickman l'a envoyée à Sherborne.

Un nommé Gravel accusé d'avoir volé du plomb dans une maison de la rue Aiken, a consenti à payer les dommages et a obtenu trois mois de délai pour ce fait.

Le procès de Constantine Fargan accusé d'avoir volé 6,000 livres de fois chez M. Charles Richardson, de Dracut, aura lieu jeudi.

Les ivrognes n'étaient pas nombreux et leurs cas semblaient dénués de tout intérêt.

LES CHIENS ERRANTS

On continue toujours à leur donner la chasse

La police continue toujours à expédier ad patres tous les pauvres chiens errants qui lui tombent sous la main. C'est une sage mesure prise depuis que le nombre des personnes mordues à tant augmenté.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

SUR LA TOMBE DES DISPARUS

M. Emérit Peltier, marchand de monuments funéraires offre encore en vente des monuments de toutes les qualités et de tous les prix.

Ceux qui ont eu le malheur d'être visités par les deuils et qui veulent mettre sur la tombe des disparus, un souvenir qui ne s'effacera jamais, feraient bien de s'adresser à lui avant d'aller ailleurs. On pourra laisser les ordres à la Lowell Pharmacy où à la résidence de M. Peltier, no 130 de la rue Avon, Pawtucketville. 27m

UNE BONNE TRANSACTION

Nous avons acheté à l'encan, à New York 1800 pantalons de garçons, endommagés par l'eau. Ces pantalons ont été manufacturés par Joseph Klein 618 Broadway, et sont reconnus comme les meilleurs pantalons faits. Leur marque de commerce sur chaque paire. Le seul dommage est causé par l'eau, les ceintures et les poches sont un peu salies. Voici une occasion qui ne durera pas bien longtemps. Nous conseillons à ceux qui ont des garçons de venir à cette vente le lundi matin. Pantalons de 50c et 75c tous à 25c.

Sous-sol A. G. POLLARD CO.

ACCIDENTS

DEUX HOMMES DANS LES MACHINES

L'un est blessé en volant au secours de l'autre

Jeudi, Pouyez, 21 ans et Omer Cahill, qui a également vu Bourie 21 printemps ont été gravement blessés, hier après-midi, pendant qu'ils travaillaient chez Boutelle and Wheeler, rue Tanner. Pouyez a été saisi par une machine, il a été complètement déshabillé.

Cahill courut à son secours, et il fut aussi pris dans une machine, il a été complètement déshabillé.

Une prompte guérison pour

Rhumes
Frissons

Allen's Lung Balsam

Cahill courut à son secours, et il fut aussi pris dans une machine, il a été complètement déshabillé.

Tous deux ont été transportés à l'hôpital général de Lawrence. On ne sait trop à quoi attribuer ces blessures.

PIED DEMIS

Mme C. E. Norris s'est démis un pied samedi soir au cours d'une chute.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

BEDARD.— Léoudas Willie Bédard, enfant de M. Hormisdas et de Dame Séraphine Bédard, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 462 rue Adams, à l'âge de 7 mois et 14 jours.

L'enterrement aura lieu demain après-midi à 2 heures.

(A. Archambault)

LALUMIERE— Mme Virginie Têtreault, épouse de M. André Lalumière, est décédée hier au Almshouse, à l'âge de 45 ans. Elle laisse son époux et six enfants.

ACCUSE DE CONCUSSION

Providence, R. I. 21.— Parmi les causes probables trouvées par le grand jury, hier, il en est une contre Julius M. Chapelle, sous l'accusation de détournements de fonds au montant de $15,000 de billets, en un département de Mlle Virginie Winterbotham, une femme de cette ville. Chapelle fut arrêté à New-York et amené ici par les procédures d'extradition il y a fourni $5,000 de caution.

LE PROCES DE VISCHER

St-Albans, 21.— Un jury a été choisi pour le procès de Howard Vischer, accusé du meurtre de Francien Phillipp, à Swanton Junction, le 18 octobre. Le colonel Farrington, de cette ville, et M. Felix McGettrick, de Boston, sont avocats de la défense.

LE VENEZUELA

Les Etats-Unis pourraient bien lui faire un mauvais parti

Willemstad, île de Curaçao, 21 — Le gouvernement du Vénézuela, ici-on, de Caracas, a reçu une note du ministre américain, M. Bower demandant une réponse si le Vénézuela soumettra à l'arbitrage les questions en litige, et disant qu'en cas de refus les Etats-Unis se croiraient justifiables de prendre des mesures pour obtenir justice.

Le chargé d'affaires des Pays Bas a notifié au gouvernement vénézuélien que la Hollande se servira de mesures coercitives en vue du fait qu'elle a été incapable d'obtenir la mise en liberté par le Vénézuela de cinq matelots hollandais qui ont été retenus illégalement en prison pendant sept mois.

BELLE POSITION

$100,000 par année offerts à Horace C. Burt

Omaha, Nebraska, 21 — S'il veut de la place, M. Horace C. Burt, autrefois président de l'Union Pacific et qui voyage actuellement en Europe, aura l'entreprise du percement de l'isthme de Panama au salaire de $100,000 par année.

On assure que plusieurs personnes ont parlé de la chose à M. Burt, de la part du président Roosevelt. Il est actuellement à Vienne.

WHITE ARRIVE

New-York, 21.— James White, le pugiliste anglais, et son gérant, Charley Mitchell, sont arrivés d'Angleterre ce matin. Cedric leur fit partir pour San Francisco, mercredi.

White dit qu'il est venu ici pour rencontrer Britt, le champion light-weight du monde, et qu'il était prêt à signer les articles avec lui.

CONVERSION

Worcester, 21.— M. Henry P. Russell, époux de Mme Rosalie Cardinal, a succombé, à l'âge de 51 ans, 23 jours, à sa résidence rue Lyman.

Seulement sa fin approcher, M. Russell, dont l'épouse a toujours été une fervente catholique fit venir le père et M. l'abbé Roche, curé protestant de la paroisse du Saint-Nom de Jésus, le convertit au catholicisme. Le défunt n'avait jamais pratiqué aucune religion auparavant.

M. Bunnell a succombé à une maladie du foie qui le minait depuis au-delà de huit semaines. Il était un des plus vieux employés de la compagnie Whittall, manufacturiers de tapis de South Worcester, où il a travaillé depuis vingt ans.

Un libéra sera chanté pour le repos de son âme ainsi qu'un service funèbre, à Saint Nom de Jésus.

DECOUVERTE A TEMPS

Casco, Maine, 21.— On vient d'apprendre qu'un entrepreneur de pompes funèbres devait mettre le corps de Mme Irving Kemp, fille de M. Charles Stevens, quand il découvrit des signes de vie dans la femme. Il demanda aussitôt des stimulants et on espère maintenant que Mme Kemp recouvrira entièrement la santé.

UN MAUVAIS APPUI

Un citoyen du Maine s'endort sur son poêle allumé

Rutland, Vermont. 21 — George Sawyer, d'Albany, Vermont, est arrivé chez lui en état d'ivresse l'autre jour et après avoir allumé du feu dans son poêle, il s'appuya dessus. Il a le bras droit complètement calciné et a reçu d'autres brûlures qui seront probablement mortelles.

IL VA MIEUX

Boston, 21.— Le président Elmer H. Capen, du Tufts College, qui souffre de pneumonie, reposait bien hier soir, ayant passé une bonne nuit, bien que sa condition soit critique.

IL EN MEURT

Lancaster, N. H., 21.— Fred C. Waterman, bûcheron, a reçu 500 volts samedi, en travaillant à 10 milles de Groveton et a été trouvé sans connaissance dans un champ. Il a reçu ce choc d'un appareil électrique pour dégeler les tuyaux.

Water est mort sans reprendre connaissance.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

OUVERTURE DE PRINTEMPS

Les plus nouveaux et plus beaux choix de Modes Francaises et Américaines

VENDREDI ET SAMEDI, 24 ET 25 MARS

APRES-MIDI ET SOIR.

Mlle Lena Lalumiere,

Parloirs de Modes, chambre 14, Ancien Edifice de l'Hôtel de Ville

226 RUE MERRIMACK.

Aucune carte d'invitation. Tout le monde est invité.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

L'Etoile

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que celui du manufacturier. Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

Temperature

BEAU. CE SOIR ET DEMAIN

VENTS LEGERS ET VARIABLES.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, LE 22 MARS 1905. NO 3

RECHERCHES INUTILES

On ne trouve plus de cadavres dans les ruines

La nuit dernière, avec le vent et la neige, était affreuse à Brockton, dit-on

Brockton, 22.— Cinquante - cinq corps humains, calcinés et mutilés ont été retirés des ruines de la manufacture de chaussures de la Grover Co.

Sur ce nombre 14 ont été reconnus et il est possible que quatre autres le soient. L'identité des 37 autres corps ne sera jamais établie.

Ceux-ci ont été placés dans des boîtes en bois, séparés par sexes autant que possible, et ils attendent la perfection des plans pour les funérailles publiques, avant d'être placés dans leur dernière demeure.

Les ouvriers n'ont pas terminé leur tâche de 33 heures avant 9 heures hier soir. Ils ont tout bouleversé dans la recherche pour les corps. A la clarté de lumières électriques et des lanternes, l'ouvrage fut continué pendant la nuit, et à l'aurore hier matin, 60 hommes furent mis à l'ouvrage pour compléter la tâche.

Peu de découvertes ont récompensé les efforts des chercheurs. Ils n'ont trouvé que cinq corps.

A 6h. 15 a.m., hier le 54me corps fut trouvé et à 10h. 20, le 55me et dernier corps fut découvert.

Dans toutes les parties des ruines, les chercheurs ont trouvé des clefs, des couteaux, de l'argent, des boutons et des pièces de vêtements. Tout fut remis au médecin légiste.

La recherche fut faite au milieu d'une formidable tempête de neige et une grande foule resta pour suivre l'ouvrage jusqu'à la fin.

A 6h. 15 hier matin, lorsque les chercheurs trouvèrent dans l'appartement de la bouilloire quelques restes calcinés d'être humain, il fut presque certain qu'ils représentaient tout ce qui restait du mécanicien David W. Rockwell.

Tout près il y avait des morceaux de cuir chevelu, avec un petit curseau ongles. Mme Rockwell reconnut le tout comme ayant appartenu à son mari.

Les scènes devant la morgue étaient pathétiques. Des jeunes demoiselles sont restées pendant des heures exposées au grand froid, les yeux remplis de larmes et tristes, espérant qu'elles pourraient reconnaître leurs amis ou parents.

Elles n'ont pas quitté la place avant que l'on fut certain que tous les corps pouvant être reconnus l'avaient été.

Du nombre entier de corps retrouvés, 16 étaient des femmes, 20 des hommes et neuf étaient méconnaissables, au point qu'on ne put déterminer leur sexe.

Plusieurs femmes ne purent obtenir la permission de regarder les victimes calcinées dans l'espoir de reconnaître quelques-uns des leurs.

Les deux corps de femmes qui furent trouvés juste ayant minuit furent reconnus simultanément. Les corps furent numérotés 50 et 51.

MAYO, Jérôme A., âgé de 55 ans, rue Main, Brockton.

O'CONNELL, Mlle Mamie, âgée de 24 ans, 290 rue North Cary, Brockton.

PRAY, Mme Emma B., âgée de 60 ans, 9 rue Sheppard, Brockton.

ROCKWELL, David W., âgé de 32 ans, 80 Denton, Brockton.

SMITH, George E., âgé de 38 ans,

SNOW, Stephen, âgé de 82 ans, 120 rue Belmont, Brockton.

TOLLMAN, Mme Emma M., âgée de 33 ans, 26 Appleton, Brockton.

Brockton, 22.— Dans l'enquête rigide qui se fait sur la cause de l'explosion de la bouilloire de la manufacture Grover lundi, on a appris que la pression d'eau et vapeur dans la bouilloire était de 100 livres, ce qui est la pression ordinaire.

Le rapport officiel du médecin légiste, Dr Thomas Durant, a été remis à la police ce matin. Il déclare que les 37 victimes dont l'identité ne peut être établie, sont mortes de suffocation et de brûlures.

LE DESASTRE DE BROCKTON

Employés à la manufacture,	356
Ont échappé au désastre,	256
Cadavres retrouvés,	55
Cadavres reconnus,	14
Cadavres reconnaissables,	4
Cadavres méconnaissables,	37
Personnes manquant à l'appel,	45
Montant souscrit,	$6,500

Des cinquante cinq morts, 30 étaient des hommes, 16 des femmes et il y en a neuf dont on n'a pu déterminer le sexe.

Des 45 personnes qui manquent à l'appel il y a 31 hommes et 14 femmes

LES MORTS RECONNUS :

BARROWS, Mlle Serena Shaw, âgée de 33 ans, 50 avenue Glenwood, Brockton.

BARTLETT, Harry C., âgé de 32 ans, de East Bridgewater.

CARLSON, Ernest Clifton, âgé de 27 ans, 28 avenue Carleton, Brockton.

COLE, James Ray, âgé de 34 ans, rue Cary, Brockton.

DUNHAM, Mlle Florence A., âgée de 19 ans, 52 rue Chestnut, Brockton.

EMERSON, Mlle Georgie B., âgée de 36 ans, 28 rue Myrtle, Brockton.

HARTWELL, Granville, âgé de 62 ans, 601 rue Ash, Brockton.

SUR LE PLANCHER

PLUS DE LITS POUR RECEVOIR LES MALADES

On fait coucher les patients sur le plancher dans les hôpitaux

New-York, 22.— La pneumonie, la grippe, la bronchite et plusieurs autres maladies sont tellement répandues dans Brooklyn, que les hôpitaux à deux exceptions près, ont tous leurs lits remplis. Dans quelques-unes des institutions, les patients sont obligés de coucher sur des matelas placés sur le plancher.

On traite dix-huit cas de méningite. On prétend que la condition des rues sur lesquelles sont construites les résidences est la cause de ce triste état de chose.

MARIE EN ANGLETERRE

Londres, 22.— On a annoncé le mariage du comte de Rosslyn à Mlle Anna Robinson, de New-York. La fiancée a été une douzaine d'années sur la scène où elle a obtenu beaucoup de succès.

JULES VERNE MOURANT

Le grand écrivain a été frappé de paralysie hier soir

Amiens, France, 22 — La condition de Jules Verne est considérée comme désespérée. Des télégrammes de sympathie arrivent de toutes les parties du monde. Et plusieurs sont envoyés par des enfants et des savants.

Les médecins ont déclaré hier soir qu'il était dans la dernière période de la diabète. On désespère de le sauver. Tard hier soir, M. Verne a été frappé de paralysie du côté droit et la maladie s'étend.

INONDATION

L'eau éteint les feux des fabriques à Pittsburg

Pittsburg, Penn., P. Q. — Pittsburg est menacé d'une des plus grandes inondations, depuis des années. A 11 heures, hier soir, M. Ridgway, du bureau météorologique prédisait plus de 30 pieds. Hier soir, à 50 milles en haut de Pittsburg, la Monongahela montait de huit pouces à l'heure.

Déjà un bon nombre de manufactures ont fermé leurs portes l'eau ayant éteint les feux, et il est probable que 20,000 hommes seront sans ouvrage aujourd'hui.

Des centaines de maisons à Allegheny, sur le côté sud et à McKeesport et dans autres faubourgs, sont entourées de deux à huit pieds d'eau, les habitants restant dans les deuxièmes étages.

Pale Maigre, Fatigué, Nerveux, Abattu?

Demandez à votre médecin de ce qu'il pense de l'Ayer's Sarsaparilla pour cette mauvaise condition de votre sang. S'il dit "all right," prenez la. Si non, n'en prenez pas. Nous sommes sections parfaitement rassuré, parce que nous savons ce que disent les médecins de ce vieux remède de famille.

J. C. AYER Co, Lowell, Mass.

SIMPLE ECHANGE

Kouropatkine prend le commandement d'une division

C'est celle que commandait autrefois Linevitch

Tokio, 22 — La presse japonaise sympathise sincèrement avec le général Kouropatkine et ne critique nullement ses qualités de stratégiste. Elle déclare qu'elle apprécie la conduite de Kouropatkine tout autrement que celle d'Alexieff, qui, bien que responsable de la guerre, a quitté le théâtre des hostilités et est allé intriguer contre Kouropatkine qui avait à faire face à une situation difficile et qui a accompli son devoir comme soldat.

St-Pétersbourg, 22, 1 a. m.— Le général Kouropatkine a été nommé commandant de la première armée Mandchourienne. La nomination est publiée dans le Messager officiel aujourd'hui.

Kharbin, 22.— Au départ pour le Sud du général Kouropatkine, des milliers de citoyens et de soldats se réunirent à la gare et lui firent une grande ovation.

Au-dessus des hourras, des cris furent entendus: "Que le bon Dieu vous bénisse" ; "Au revoir frère, au revoir père!"

Comme le train partait, des soldats jurèrent et se tenant sur le char du général, lancèrent leurs chapeaux dans l'air et ont couru une bonne distance avec le train.

La scène a fait une profonde impression sur le général Kouropatkine, dont les yeux étaient remplis de larmes. Enlevant son chapeau, il salua à plusieurs reprises, et resta tête nue aussi longtemps que la plateforme resta en vue.

Les habitants de Kharbin sont mal à l'aise et plusieurs commencent à partir. Les Chinois ont commencé à retirer leur argent des banques chinoises ici.

St-Pétersbourg, 22.— L'armée russe en Mandchourie aura encore les services du général Kouropatkine, qui est considéré par plusieurs, malgré ses revers, comme le meilleur général et le meilleur stratégiste de l'armée russe.

La retraite de l'armée se continue sans événement.

Des préparatifs se font maintenant pour la mobilisation d'un petit nombre de détachements, pas cependant, d'une manière générale.

Les commandements préliminaires affectent 22 districts dans les gouvernements de Odessa, Varsovie et Moscou.

Varsovie, 22.— Une bombe lancée d'une fenêtre d'une maison sur la rue Volak à 9 heures, a fait explosion parmi une patrouille composée de police et de fantassins.

Six soldats et deux policemen furent dangereusement blessés. Ils furent transportés à l'hôpital militaire. L'assaillant s'esquiva.

Berlin, 22.— Le nouvel emprunt japonais sera divisé entre les Etats-Unis la Grande-Bretagne et l'Allemagne.

L'Allemagne tiendra peut-être $15,000,000 de cet emprunt.

Londres, 22.— Le correspondant à Aden du "Daily Mail" rapporte que 24 steamers chargés de 100,000 tonnes de charbon, attendent à Djibouti, la flotte russe qui est attendue ici à la fin du mois.

Lods, Pologne russe, 22.— Les journaliers dans quelques manufactures se sont mis en grève ici hier. Un fonctionnaire fut sérieusement blessé et ses assaillants se sont sauvés.

PAS D'ULTIMATUM

Paris, 22.— Le ministère des affaires étrangères dit que le ministre français à Caracas n'a pas présenté d'ultimatum au président Castro. Cette déclaration a été faite à la suite de la publication par des journaux de Londres d'une dépêche disant que la présentation de l'ultimatum a été suivie de l'envoie de deux navires de guerre.

Les fonctionnaires sont choqués de la chose car ils prétendent que cela est de nature à faire croire que la France adoptera une politique bien plus violente que celle qu'elle entend suivre.

L'EMPRUNT JAPONAIS

Il sera prochainement lancé à New York, croit-on

New York, 22 — Les négociations pour un nouvel emprunt japonais font des progrès et on s'attend à ce que les obligations soient mises en vente prochainement. Les banquiers de cette ville et d'Europe sont à considérer la chose et il est probable que l'émission se fera à un prix bien plus élevé qu'en novembre dernier alors que les obligations valaient 88.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

DEUX OCCASIONS

Assortiment Complet

d'Objets de Piété

Nous avons acheté nos objets de Piété de New-York et Philadelphie. Ayant choisi les plus belles marchandises sur le marché—et payé comptant cela a rapporté une épargne de 10 %. Nous offrons le même escompte de 10 o/o à nos clients.

Venez acheter vos Livres de messe, Chapelets, Crucifix, Scapulaires, Médailles, etc., etc.

— CHEZ —

FRANK RICARD,

640 RUE MERRIMACK.

☞ Jolis cadeaux à nos pratiques

Vente Spéciale pour Jeudi

Pantalons de Garçons

ENDOMMAGES PAR L'EAU

1000 Pantalons de garçons, en bonne étoffe de laine, cousus à double couture, bonnes poches solides et faites pleine grandeur. Nous avons acheté ces pantalons d'une manufacture qui a été incendiée à New York. Ces pantalons sont endommagés par l'eau seulement. Les ceintures et les poches sont un peu salies. La manufacture de Joseph Klin est reconnue partout comme faisant le meilleur pantalon de 50c.

Prix de la Vente 25 Cents.

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.

Broderie et Insertion

Nous avons reçu un nouveau lot de Broderie. Ce lot est la meilleure que nous avons offert depuis longtemps.

Broderie valant 8c, à : : :	5c la verge
Broderie valant 10c, à : : :	7c la verge
Broderie valant 12 et 15c, à : :	9c la verge
Broderie valant 15 et 20c, à :	12½c la verge
Broderie valant 25 à 50c, à : :	17c la verge

LE PRESIDENT ROOSEVELT

Une opinion française

M. Funck-Brentano, le conférencier de l'Alliance française qui achève en ce moment sa tournée aux Etats-Unis, adresse de Minneapolis à notre confrère le "Gaulois" une lettre dans laquelle il fait un intéressant portrait du président Roosevelt.

Au lendemain des fêtes qui ont eu lieu, à Washington, lors de l'installation de l'élu des républicains, on lira avec intérêt le jugement très flatteur qu'un Français porte sur le président Roosevelt. Voici ce qu'écrit M. Funck-Brentano:

J'ai eu l'honneur de faire une conférence dans le grand salon blanc de la Maison Blanche, à Washington, en présence du président et de Mme Roosevelt : je n'oublierai jamais l'accueil que j'y ai trouvé.

Le président Roosevelt m'en imposa dès l'abord par sa simplicité ; il me charma par la rondeur de sa parole, la vivacité de ses gestes, la bonté et grande qui éclate dans tout ce qu'il dit, qui ne cherche le succès ni personnellement, mais qui le montre au naturel.

Ma conférence me commença que le lendemain après le moment où j'en avais tout d'abord fixé. Des nouvelles arrivé, M. Roosevelt m'en exprima les regrets, me disant qu'il avait, à dix heures, une commission qu'il devait présider, et qu'il était impossible de ne pas s'y rendre, mais qu'il resterait à m'écouter, le plus longtemps possible, et que, à cet effet, il ne tiendrait tout près de la porte, d'où il pourrait s'échapper tout à fait au dernier moment.

Et, pendant que je parlais, je le regardais : il était vers le milieu de la salle près de la porte, parmi la foule des assistants, dans ce moment qui eût pu devenir en lui le président des Etats Unis? Comme l'heure s'avançait, il tira sa montre, plusieurs fois ; puis il la remettait dans sa poche. Il ne m'était pas difficile d'imaginer ce qui se passait en lui;

—Voyons, je peux encore rester un instant.

Enfin, l'heure ayant sonné, il partit d'un trait, comme la Cendrillon de la légende.

Et le lendemain il dit à notre ambassadeur, M. Jusserand:

—J'ai été obligé de m'en aller au moment le plus intéressant, quand il était question des familles si nombreuses de ces petits hommes exposés aux grands dangers.

Je parlais des "sentiment français" de l'ancienne France, en me servant entre autres du beau livre que lui a consacré M. Pierre de Vaissière.

Le danger qui menace les races les plus civilisées de notre temps, de disparaître devant des races plus jeunes et plus rudes, préoccupe beaucoup le président Roosevelt.

Il l'appelle, d'un mot que l'on redit aujourd'hui partout, du nord au sud des Etats-Unis, "the race suicide", le suicide de la race. Et il prêche ses doctrines avec la conviction enthousiaste qu'il apporte en tout ce qu'il fait.

Ce désir ardent d'élever le grand peuple aux destinées duquel il préside vers la morale la plus noble, la plus haute, la plus généreuse, désir qui tranforme M. Roosevelt en un apôtre, en un apôtre armé d'Etat, est ce qui fait avant tout sa grandeur et

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

c'est par là qu'il force immédiatement l'admiration.

M. Arthur T. Hadley, qui dirige l'université de Yale, l'a bien caractérisé dans un discours récent prononcé à l'Ecole latine de Chicago:

Roosevelt a élevé la présidence de la république au-dessus de la politique, dit M. Hadley. On n'a pas à craindre que notre pays manque jamais de "faiseurs d'argent." Ce qu'il nous faut à présent, ce sont des hommes qui ne pensent pas en premier lieu à eux-mêmes, des hommes qui élargissent leurs pensées et leurs sympathies. Et nous pouvons être fiers d'avoir un président qui nous entraîne d'une main puissante dans cette voie. Il se nomme Roosevelt. Voilà des hommes comme il nous en faut, des hommes qui ont devant les yeux l'idéal et qui veulent que la vie soit digne d'être vécue!"

Pour venir à son but, le président suit tous les chemins. On sait que de quelle admiration il s'est enflammé pour les œuvres d'un de nos compatriotes, M. le pasteur Charles Wagner. Dans l'un des livres de celui-ci, "La Vie simple", il a cru trouver les formules qui convenaient le mieux à la direction morale du peuple américain. M. Roosevelt n'a pas craint de montrer sur les planches en public qu'il avait tout d'abord lu. Dès mon arrivée, M. Roosevelt m'en exprima les regrets, me disant qu'il avait, à dix heures, une commission qu'il devait présider, et qu'il était impossible de ne pas s'y rendre, mais qu'il resterait à m'écouter, le plus longtemps possible, et que, à cet effet, il ne tiendrait tout près de la porte, d'où il pourrait s'échapper tout à fait au dernier moment.

Et, pendant que je parlais, je le regardais : il était vers le milieu de la salle près de la porte, parmi la foule des assistants, dans ce moment qui eût pu devenir en lui le président des Etats Unis? Comme l'heure s'avançait, il tira sa montre, plusieurs fois ; puis il la remettait dans sa poche. Il ne m'était pas difficile d'imaginer ce qui se passait en lui;

—Voyons, je peux encore rester un instant.

Enfin, l'heure ayant sonné, il partit d'un trait, comme la Cendrillon de la légende.

Et le lendemain il dit à notre ambassadeur, M. Jusserand:

—J'ai été obligé de m'en aller au moment le plus intéressant, quand il était question des familles si nombreuses de ces petits hommes exposés aux grands dangers.

Je parlais des "sentiment français" de l'ancienne France, en me servant entre autres du beau livre que lui a consacré M. Pierre de Vaissière.

Le danger qui menace les races les plus civilisées de notre temps, de disparaître devant des races plus jeunes et plus rudes, préoccupe beaucoup le président Roosevelt.

Il l'appelle, d'un mot que l'on redit aujourd'hui partout, du nord au sud des Etats-Unis, "the race suicide", le suicide de la race. Et il prêche ses doctrines avec la conviction enthousiaste qu'il apporte en tout ce qu'il fait.

Ce désir ardent d'élever le grand peuple aux destinées duquel il préside vers la morale la plus noble, la plus haute, la plus généreuse, désir qui tranforme M. Roosevelt en un apôtre, en un apôtre armé d'Etat, est ce qui fait avant tout sa grandeur et

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi, 22 mars 1905

Le conseil de l'aqueduc est prêt à se soumettre à une enquête, mais il n'aime pas cela.

Ces jeunes filles envolées de Chelmsford-en-haut-elles certaines de l'impunité en venant à Lowell ?

Le conseil veut que les enfants s'amusent sur les communes. Cela amusera peut-être ainsi les plus vieux que lui.

C'est assurément une bonne mesure que celle proposant l'augmentation de 25c par jour le salaire des journaliers travaillant dans les rues ; mais où donc voit-faire cette augmentation sans contracter d'emprunt.

C'est bien $100,000 par année que le président offrirait à M. Bryan pour consacrer les travaux de parement de l'isthme de Panama. Qui diffère avec le salaire des contre-maîtres du département des égouts de Lowell ?

Ce M. New que l'on propose comme successeur de Cortelyou dans la position de président du comité républicain national porte admirablement son nom dans cette circonstance. Le plus grand de ses défauts semble celui de n'être pas assez connu.

On dit que le Japon ne peut aujourd'hui faire la paix aux mêmes conditions qu'il y a un an, à cause des grandes dépenses qu'il a encourues, des pertes immenses qu'il a faites en hommes. Cela est parfaitement juste. Il doit d'abord exiger que la Russie abandonne complètement la Mandchourie, puis se payer un peu par le protectorat de la Corée. Mais ce que les puissances ne devraient pas faire c'est de lui laisser Port-Arthur.

La France veut obtenir justice du Vénézuela et Castro se refuse à accorder sa demande. A moins que les choses changent beaucoup, nous aurons avant longtemps une guerre dans l'Amérique du Sud. Ce qu'il y a de surprenant c'est qu'aucune puissance ne soit intervenue pour empêcher le différent éclatant de tourner en conflit. Peut-être est-ce la mauvaise volonté du président du Vénézuela qui est la cause que le pays sera écrasé sans que personne vienne à son secours.

Les maîtres du monde

C'est aux Rothschild réunis qu'on attribue la plus grande fortune du monde. Ce sont les prêteurs de l'univers, et on peut dire qu'il ne se fait pas de guerre sans que ces potentats de la finance en fournissent les fonds. La Banque qu'ils ont à Paris dispose toujours, dit-on, de $300,000,000 en espèces. Le plus extraordinaire, c'est qu'il y a à peine cinq générations que leurs aïeux étaient des marchands de chiffon du quartier juif de Frankfort. Quand le premier des célèbres Rothschild laissa $5,000,000 en stipulant que cette fortune devait rester dans la famille communauté qui existe en core aujourd'hui, il constitua la prédominance de la maison.

La fortune la plus grande fortune de l'Angleterre est celle du duc de Westminster, qui possède des "milliers" de maisons d'habitation et de kilomètres de terrain, sans préjudice d'un grand nombre de bâtiments dans la partie la plus commerçante et la plus chère de Londres. On lui suppose $50 de rente par minute; $3,000 par heure; $72,000 par jour, soit plus de $29,000,000 par année. On croit cependant que ce revenu a été notablement diminué par la dépréciation de la propriété rurale.

Les frères Noble, de la Russie, les propriétaires des grandes sources de pétrole du Caucase, possèdent à ce qu'on dit, une fortune de $400,000,000 leurs rentes sont plus élevées que celles du tsar.

Le célèbre Krupp, le constructeur et inventeur des canons qui portent son nom, possède l'établissement particulier le plus colossal du monde ; il emploie 20,000 personnes et en entretient 65,000. En prenant comme base des impôts qu'il paye à l'Etat on arrive que son revenu est de $1,000,000 par an.

Aux Etats-Unis il y a une légion d'archi-millionnaires, parmi lesquels on trouvent les Vanderbilt avec une fortune réunie dépassant $20,000,000 presque entièrement placée en fiefs mains de fer payant de gros dividendes ; les Astor, auxquels on suppose une fortune aussi forte, placée en bienfonds ; Pullman, l'inventeur des wagons-salles, $30,000,000 ; la famille Gould qui hérita de son fondateur $70,000,000 ; et Rockefeller, le président du syndicat des pétroles, qui a commencé sans un sou et qui a fait une fortune qu'on considère aujourd'hui comme la plus grande du monde possédée par un seul individu, et qui, généreux autant que riche, a donné plus de $10,000,000 à une université de des Etats-Unis. Il est singulier de voir combien d'hommes riches de ce pays, tous d'humble origine et ouvriers de leurs propres fortunes, ont contribués par de grandes donations aux universités et établissements d'enseignement à développer une éducation dont ils n'avaient pu jouir dans leur jeunesse.

LE CANADA SE PLAINT

LE GRAND TRUNK FAVORISE TROP PORTLAND

L'activité règne dans les ports canadiens

Washington, 22 — Certains intérêts politiques et de chemins de fer du Canada paraissent quelque peu jaloux des avantages accordés à Portland en matière de taux par le Grand-Trunc. C'est là le texte du rapport de M. Worman, consul de Trois-Rivières, qui vient d'arriver au département d'Etat.

La question de différence de taux entre Boston et les autres ports soulève quelques intérêts dans le pays, au Canada, ont fait une certaine enquête qui a été provoquée par l'Intercolonial. Ce dernier chemin de fer accuse le Grand-Trunc, qui favorise les ports américains au détriment des ports canadiens.

Le conseil cite un journal de Montréal qui dit : "Cette année sera sans précédente quant à la quantité d'affaires faites à Portland, en exportations comme en importations." Après avoir parlé des nécessités d'augmenter les facilités d'expédition, le rapport se termine par cette phrase significative :

"Le Grand Trunk Railway a traîné des wagons remplis de fret pour les transatlantiques tandis qu'à Halifax tout est inactif, les élévateurs à grain sont vides."

COMMISSION DE POLICE

PLUSIEURS PERMIS ACCORDES A LA SEANCE D'HIER SOIR

Le nombre des demeanageurs va en augmentant

Si vous avez l'idee de FAIRE PEINTURER

employez la meilleure peinture et vous serez plus satisfait à la fin

Peintures Preparee "Town and Country"

Les meilleures peintures faites aux meilleures pour durées la meilleure satisfaction.

Nous les garantissons comme étant des peintures pures.

C. B. COBURN CO.

63 rue Market.

Les Gens de LOWELL SAVENT

L'appréciér lorsqu'ils le voit, ce qui nous fait dire cela ce sont les grandes ventes que nous faisons de ce tonique et de ce grand remède de Rogons "Hindipo". Nous vous demandons simplement de déposer 50 cts et d'essayer une bouteille ; s'il ne vous fait pas aucun effet votre argent vous est remboursé.

Essayez-le.

voitures, 530 Lawrence ; Patrick Hunt, 36 Manchester; R. E. Richardson, 142 Jewett ; Addard Barrard, 2 voitures, 577 Middlesex ; Lewis T. Beckard, 577 Middlesex ; Peter Paradis, 2 voitures, 140 Hall ; Edward Judge, 2 voitures, 90 Ludlam ; Samuel B. Palmer, 394 Beacon ; George Borran, 2 voitures, 156 Colburn ; John S. Hanson, 3 voitures, 556 Dutton ; Thomas G. Little, 2 voitures, 60 Barclay ; George Gaudette, 13 Wood Bury ; Joseph H. Pothier, 10 Howard Alfred Cloutier, 183 Cheever; Eugène E. Stoughton, 3 voitures, Midland; Stanley Transfer Co., 10 voitures, 12 Thorndike ; O. F. Franklin, 4 voitures, 256 Bridge ; Napoléon Champagne, 7 Coolidge place ; Peter Marchand, 42 Ward ; James Leach, 9 Church ; L. F. Mohncke, 2 voitures, 20 South ; T. Beauchemin, 2 voitures, 309 Princeton ; Hormidas Lacerie, 58 Tucker ; John Buckley, 82 Linden ; James C. Little, 2 voitures, 62 Middlesex ; James S. Dunn, 11 Caddell avenue ; Ernest Genest, 2 Hanover ; Olaf A. Bernston, 121 Gorham ; Ernest Heller, 15 Chestnut Square ; Thomas Casey, 16 South Highland ; Conrad Tessier, 8 Coolidge ; Antonina Caragan, 467 Market ; John R. McKinnon, Tewksbury, Aloïmer Pearson, 25 Lincoln.

Common Victualler — Alfred Duval, 231 rue Merrimack; Rose Perreault, 69 rue French.

Charretiers et colporteurs — John R. McKinnon, Tewksbury, Napoléon Champagne, bois, 3 place Coolidge ; Peter McEnany, 183 rue Cheever; Moses Flenbry, 712 rue Chelmsford; J. H. Taylor, Billerica.

Salle de Pool — Albert Bradley, 400 rue Merrimack; James P. Dugdale, transfert du No 400 rue Merrimack à 14-16 rue Merrimack.

Concert du dimanche — Ladies' Aid St. Patrick's church; Académie de Musique; Helping Hand Society, Minnie Steinberg, présidente, Boston Theatre; Firemen's Relief Fund association, Opera House. Provident Fund, C. M. Captain McNally, trés. Associate Hall, 26 mars.

FRANGE DE LAINE A 5c LA VERGE POUR LES "RUGS"

Chez A. C. Blanchette, 79 rue Cheever et 213 rue Aiken. Venez voir nos prix avant d'acheter ailleurs et soyez satisfait. Au comptant ou à crédit.

MGR WILLIAMS

Il a subi une deuxième opération à la vue

Boston, 22 — Mgr Williams, qui était au Carney Hospital depuis vendredi, a retourné au palais tard hier soir. Il a subi une deuxième opération à l'oeil droit et cette opération a parfaitement réussi. On opérera l'autre oeil dans quelque temps.

IL PERD SON GILET

Mais la plus grosse perte sont les $1,400 qu'il y avait dedans

Manchester, N. H., 22 — M. Aaron Gordon de Clinton, Mass., qui était venu ici acheter du lois de charpente, a laissé son gilet pendu dans un wagon qui a continuée vers le nord. Il avait, dans une des poches du gilet, un portefeuille contenant $1,400.

Le serre-frein Dearbon a rapporté la veste à Manchester hier soir. Deux voyageurs attirèrent son attention sur le fait, près de Concord, mais il n'y avait pas d'argent dedans.

CYCLONE DESASTREUX

Huit ou neuf personnes tuées dans l'Alabama

Birmingham Alabama, 22 — Un violent cyclone a passé sur cette ville et sur les environs hier après-midi. Il a causé la mort de huit ou neuf personnes et a causé des dommages qui se chiffrent à plusieurs centaines de mille dollars. Le cyclone a parcouru une distance de deux milles de largeur. Les dégâts sont immenses.

MORT DANS UN PUITS

Boston, 22 — Un jeune garçon de 12 ans, qui était allé chercher de l'eau dans un puits, a été trouvé mort, hier, dans son puits à Somerville. Samuel Riolfo de la Maison de Refuge de Somerville, était allé à la recherche de seau. M. Riolfo, le père du jeune garçon, est actuellement au service de la ville. Il a été un des premiers secours à administrer les derniers secours.

RECHERCHES INUTILES

(Suite de la première page.)

ent appuyé par un des employés qui parlaient avec le mécanicien lorsque le premier nommé était présent.

Tout l'avant-midi hier, et longtemps dans l'après-midi, les restes de la bouillotte, cause de cette catastrophe, furent examinés attentivement par plusieurs personnes, dans des buts différents, mais avec l'idée commune de trouver la vraie cause de l'explosion.

La compagnie d'assurance avait un expert et un photographe présents, Edward Kendall & Sons, les fabricants de la bouilloire, avaient deux ou trois hommes et un photographe sur la scène, et la police de l'Etat avait six inspecteurs sur la scène.

Tous ces différents inspecteurs prêtaient une grande attention au quatrième double de fer qui fut séparé de la bouillotte et qui reposait maintenant dans le sous-sol du côté de la manufacture sur la rue Colmar.

Brockton, 22 — Après une nuit de repos, les ouvriers ont repris leurs places dans les ruines de la manufacture Grover à 8h. 30 ce matin, pour faire d'autres recherches dans les débris afin de trouver des corps. A part la police qui demeurait le district de détruit par l'explosion et le feu du lundi matin, la partie de la ville, qui pendant 27 heures, avait été foulée de personnes, quelques-unes occupées dans les recherches des corps et le plus grand nombre cherchant quelque objet qui pourrait amener à reconnaître quelqu'un des tués, était désert.

La nuit a été une des plus terribles. La neige tombait et le grand vent faisait un tapage effrayant dans les fils électriques, et lorsque les ouvriers reprirent leur ouvrage aujourd'hui, les ruines noires étaient recouvertes d'un manteau blanc.

On a dit aujourd'hui que le fonds de secours qui, hier soir, était de $2,500, augmentait rapidement, spécialement parmi les employés des autres manufactures de chaussures.

Un fait important a été livré au public et il fut rapporté et confirmé que Hiram Pierce, 69 rue Myrtle, maintenant couché sur son lit de mort dans le Brockton Relief Hospital, a demandé comme une dernière faveur, que C. O. Emerson, le trésorier de la Grover Company, soit amené à son lit de mort.

Il a quelque chose d'important à lui déclarer, mais il refuse de le dire à d'autres.

Pierce était dans la chambre des machines au moment de l'explosion. Un se croit pas qu'il revienne de ses blessures qui sont mortelles.

Lorsqu'on apprit qu'il voulait voir M. Emerson, un autre membre de la compagnie, M. Daniel Howard, accompagné de Leslie A. Hunt, s'empressa de se rendre à l'hôpital. Mais Pierce refusa de lui parler sur ce sujet.

"Je dirai ce que je sais à M. Emerson, et à lui seul", telles furent les paroles du mourant.

Le fils de Pierce a dit, prétend-on, que son père avait déclaré à sa mère que lorsqu'il descendit fumer, la bouilloire donnait une pression de 130 livres.

On prétend que M. Emerson a déclaré que la compagnie d'assurance avait réduit la pression de cette bouilloire de 95 à 85 livres.

M. CAPEN DECEDE

Boston, 22 — M. Elmer H. Capen, président du Tufts College, est décédé ce bonne heure ce matin, à sa résidence, Professor's Row.

Le Dr Capen souffrait de pneumonie depuis la semaine dernière seulement.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment des printemps et de l'été—Le client a été fait avec grand soin et ceux qui veulent être chics "up-to-date" ne feront pas mieux que de donner leur ordre à M. Caron.

On trouve aussi M. CARON toutes les étoiles pour faire habits à de bas comptoirs.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Salle de Service Libre et Moody, chambres très

Mon expert Embaumeur Lavasseur membre de l'Association depuis ses débuts. Cet homme sait ce qu'il fait. Il aura grand avoir à traiter des cas de longue maladie, de ceux dans lesquels l'intervention de l'embaumeur est nécessaire. Je me charge de rapatriements aussitôt. J'aurai pour ces cas un personnel spécial. Téléphone 1462-2.

Dame Veuve EMMA LAVASSEUR.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,

Exécute tout ouvrage en fait de plomberie, gaz ou vapeur. Ouvrage de confiance à bon marché.

351 RUE MOODY,

Téléphone 1462-2.

Le Bon Marche

"LE MAGASIN QUI FAIT HONNEUR A SES ANNONCES"

Une Vente Spéciale de Domestiques

Ouvre Demain Matin

LORSQU'UNE annonce comme celle-ci parait dans les collonnes de publication du Bon Marche nos clients regardent dans leur porte-monnaie afin de voir s'ils ont assez d'argent pour prendre part à cette occasion, car ils savent bien que les offres en dessous du prix sont la règle de l'heure. Nous avons soigneusement trace notre plan pour cette vente et nous avons choisi un grand nombre de valeurs lesquelles sont extraordinaires. Sans aucun doute notre public se rendra compte de la grande importance de cette vente et repondra promptement a cette vente d'Economie

Indiennes claires, prix régulier 4c, ...prix de vente .....3c la vge

Couvre-pieds, grandeur et pesanteur extra, prix régulier $1.25, prix de vente .....98c chacun

Indiennes bleu marin, prix régulier 5c, prix de vente 3c ½ la vge

Coton Fruit of the Loom, une verge de large, prix régulier 15c, prix de vente ..... 7c la vge

Guingan Otis, prix régulier 8c, prix de vente .... 5c ½ la vge

Guingan à robe "red seal" tolle du nord et A. F. C., prix régulier 10c, prix de vente..8c ¼ la vge

Tales d'oreiller 42x36, prix régulier 25c, prix de vente 20c chaque

Coton non blanchi, une verge de large, prix régulier 5c, prix de vente ..... 3c ¾ la vge

Tales d'oreiller en Coton Fruit of the Loom, 42x36, prix régulier 25c ¼, prix de vente 19c chaque

Nainsooks barré, prix régulier 10c, prix de vente..... 7c ½ la vge

Tolles blanches, belles barres, prix régulier 15c. prix de vente ....10c la vge

Bordures Hambourg, prix régulier 25c ¼, prix de vente ...19c la vge

Etoile-main turquoise blanchi, grandeur 22x22 prix régulier 25c, prix de vente ..... 17c chaque

Batiste blanchie, une verge de large fini lessivable, prix régulier 8c, prix de vente ..... 5c la vge

Iran Diabre, en pièce de 10 verges, prix régulier 25c, prix de vente ..... 39c la pièce

Coton Crash, prix régulier 5c, prix de vente ..... 3c la vge

Coton Twill Crash, prix régulier 6c, prix de vente ..... 4c la vge

Oreillers en toile, en pures plumes, mélangées, prix régulier 75c la paire prix de vente ..... 60c la paire

Pentales, couleurs claires et foncées, prix régulier 10c, prix de vente ..... 8c la vge

Couvre-pieds, grands, prix régulier 98c, prix de vente .. 78c chacun

Crétonnes, couleurs claires et foncées, prix régulier 10c, prix de vente ..... 7c ½ la vge

Rideaux Sash, une paire et un "rod" d'extension, valeur 30c, prix de vente 19c

Guingans à robe, prix régulier 6c ¾, prix le vente 5c ¾ la vge

Moucholrs pour dames, prix de vente ..... 6 pour 10c

Damas à table, crème et blanchi, prix régulier 25c, prix de vente ..... 19c la vge

Toile Crash, 18 pouces, prix régulier 7c, prix de vente.. 5c la vge

Damas rouge, prix régulier 25c, prix de vente ..... 19c la vge

Essuie-main Huck, grandeur 32x19 prix régulier 6c ¾, prix de vente ..... 5c chaque

Essuie-main en toile turquoise blanchie, grandeur 38x19, prix régulier 10c, prix de vente .. .. 3 pour 25c

Mousseline à Rideaux, 36 pouces de large, prix régulier 10c, prix de vente ....6c ¼ la vge

Guingan à tablier, prix régulier 8c, prix de vente .. ....6c ¼ la vge

Denim uni, vert, bleu, rouge, etc., prix régulier 12c, prix régulier 19c, prix de vente 12c ½ la vge

Flanelle Outing, couleurs claires et foncées, prix régulier 6c ¼, prix de vente ..... 5c ¼ la vge

Indiennes foncées, American Mercantile Company, prix régulier 6c ¾, prix de vente ..5c la vge

Satinette de fantaisie et unie, prix régulier 12c ½, prix de vente ....7c la vge

Guingans Dotted Swissette, prix régulier 10c, prix de vente ....8c la vge

Iran Toile 7818 et qui imprime, prix régulier 12c, prix de vente ..... 9c chaque

Taies d'oreillers unies, égalité, prix régulier 12c, prix de vente ..... 10c chacune

Bandelure de dentelle et insertion, prix régulier 5c la verge, prix de vente ..... 3c la vge

Tabliers blancs, en poreux de longueur de large, fini d'insertion bandeau, prix régulier 49c, prix de vente ..... 3 pour $1.00

Licence refusée

FRED LAKE NE JOUERA PAS A LYNN CETTE SAISON

Les independents de cette ville ont réussi dans leur opposition

Lynn, 22 — Fred Lake, de la New England Baseball League, s'est vu refuser une licence par les échevins, hier soir, pour jouer des parties dans cette ville. Le vote fut 9 à 2. Messieurs Newhall et Bartlett étant en faveur de la ligue. Cette audience a attiré une grande foule de curieux à l'hôtel de ville.

La New England League et l'Association de Lynn étaient représentées par des avocats. Cette dernière protesta contre cette licence, et l'avocat Parsons, pour le club Independant, commença l'audience avec une accusation violente contre la New England League et tout baseball organisé. L'équipe et l'Association de Lynn, dit-il, avait essayé de satisfaire la population par ses parties et les directeurs n'avaient pas d'objection à l'installation de la New England League, jusqu'à ce qu'il fut découvert que les équipes avec lesquelles ils avaient arrangé des parties, refusaient de jouer lorsqu'elles apprirent que la New England League s'implantait à Lynn. Plusieurs personnes éminentes parlèrent ensuite en faveur des Independants.

Robert H. Newcomb comparaissait pour M. Lake, ce dernier étant le principal témoin. M. Lake dit qu'il ne s'est jamais objecté à ce que l'Association joue ici, et n'a rien fait pour que les équipes d'en dehors annulent leurs parties, de plus il dit qu'il jouerait une série de parties avec les Independant locaux, au profit de l'hôpital de Lynn.

M. Newcomb déclara que les directeurs de l'Association locale, ne voulaient pas que M. Lake joue ici, voilà la raison, pour laquelle ils supposent à ce que les échevins lui accordent une licence.

Sans avoir référé cette affaire au comité des licences, les échevins votèrent en faveur de l'opposition.

AUTOUR DES BUTS

Harrold Chase le jouer au premier but des Los Angeles, qui devait avoir un essai avec les New York Americain a décidé de rester avec son ancienne équipe.

Matt Orr, qui a eu un essai, de Billy Hamilton, s'est engagé avec les Bridgeport, du Connecticut, pour cette saison.

Bitcher Moran, qui s'est fait une renommée à Nashua, il y a deux ans, jouera avec les Utica, N. Y.

Arthur Evans, de Baltimore a été engagé par les Nashua. On assure qu'il est un fort jouer en arrière du bâton.

Le gérant Connie Murphy des Haverhill est certain que Frank Connaughton, le short stop, jouera pour lui, cette saison.

"Doc" Bray, un catcher de Haverhill a été engagé par Fred Lake, pour l'équipe de Lynn.

Napoléon Lajoie dit que la raison pour laquelle on nomme le slop ball la livraison de Ames des "Giants" de New York est parce qu'un article élément la balle vient en contact violent avec le bâton.

Walter Clarkson travaille bien dans la botte pour Griffith dans le sud, et ce dernier dit que l'ex-lanceur des Harvard sera un de ses meilleurs lanceurs. Il joue aussi fort au bâton.

JIMMY GARDNER

Il a battu Charlie Sieger de Brooklyn, N. Y.

Boston, 22 — Jimmy Gardner de Lowell a remporté la victoire de Charlie Sieger de Brooklyn, N. Y., après une bataille de 15 reprises à Chelsea hier soir. La décision fut favorable aux spectateurs.

Le fort lutteur lowellois était en parfaite condition et a fait les affaires un peu trop fortes pour le pugiliste de Brooklyn. Gardner se montra aussi habile sur la défensive que sur l'offensive.

La recette fut satisfaite de l'exhibition.

PITZIMMONS PASSE SA CARRIERE EN REVUE

Robert Pitzimmons a donné ces jours derniers, une très intéressante entrevue au représentant d'un grand journal américain. Nous en reproduisons ici les points les plus importants :

J'ai été 17 ans dans l'arène. Je me suis battu 265 fois, et je n'ai été défait que deux fois. Cela me semble un assez bon record. Un seul homme m'a battu: James J. Jeffries, et je considère Jeffries comme la merveille de notre siècle. Il a sur tous les autres pugilistes, l'avantage de la force, de poids, de l'habileté et de la tactique. Il est dans une classe à part.

Il y a treize ans que j'ai gagné mon premier championnat en battant ce pauvre Jack Dempsey. J'arrivais d'Australie et je n'avais pas d'apparence pour un pugiliste. Jack Dempsey était le champion middleweight du monde, et l'un des meilleurs pugilistes qui aient jamais vécu. Il était très courageux, rusé, habile tacticien et très agile.

C'était en 1891. Dempsey pesait 148 livres, et moi, 150. Notre rencontre est une lutte historique. Pendant 12 assauts, Dempsey lutta contre le sort. Au onzième, je lui dis de jeter l'éponge, car, je déplorais sincèrement la nécessité de massacrer un homme comme lui. Ses seconds l'implorèrent de leur permettre de mettre fin au combat. Il se contenta de sourire et de répondre qu'il avait vu d'autres hommes recevoir des coups et que quant à lui, il irait jusqu'au bout. Je le mis hors de combat au treizième assaut. Il mourut de chagrin, et j'ai visité sa tombe dans la solitude des forêts, sur les bords de l'Oregon

L'un des plus mes meilleurs moments fut celui où on me demanda de contribuer au fonds de secours pour la veuve de mon plus grand et plus courageux adversaire.

Pendant huit ans, je me mesurai ensuite avec des hommes de 175 livres environ, car les pugilistes de poids moyen étaient rares, et ils ne voulaient pas se battre avec celui qui avait défait le fameux champion. Je n'avais d'autre alternative que de me battre avec des pugilistes heavyweight ou à me retirer.

Mon combat le plus mémorable fut peut-être celui avec Peter Maher, à la Nouvelle-Orléans, en 1892. Maher arrivait d'Irlande avec le titre de champion du monde. Il fut reçu à New-York par une délégation de sportsmen résolus à risquer leur tout sur lui. Nous nous rencontrâmes à la Nouvelle-Orléans, et Maher abandonna au douzième assaut. Il frappait avec une force terrible, mais du moment que j'eus commencé à l'atteindre, la peur le prit et il fut fini.

Quatre ans plus tard, je me battis de nouveau avec Maher à Langtry, Texas. Là encore, la peur le prit et il s'enfuit, et commit "foul" sur "foul". Je le mis hors de combat en 56 secondes, gagnant du coup $12,000.

Ma rencontre qui crée le plus d'intérêt fut celle du 17 mars 1897, avec James Corbett, à Carson City, Nevada. Corbett pesait 195 et moi 168. Je le battis grâce au coup au plexus solaire, que j'ai inventé. Depuis, j'ai sur à leur défait Ed. Dunkhorst, Gus Ruhlin, Tom Sharkey, George Gardner, Con Coughlin et Jim Daly. Je me sens aussi jeune aujourd'hui que jamais.

LES PUGILISTES

La bataille Marvin Hart-Jack Johnson, aura lieu le 28 mars à San Francisco. Il y a longtemps que ces deux pugilistes veulent se rencontrer.

Joe Gans et Rube Turner se rencontreront à Philadelphie la semaine prochaine.

Napoléon Lajoie dit que la raison pour laquelle on nomme le slop ball la livraison de Ames des "Giants" de New York est parce qu'un article élément la balle vient en contact violent avec le bâton.

Sam Langford et Jack Blackburn veulent se rencontrer à Salem. Voilà un combat qui fera courir les amateurs de sensations fortes.

Jimmy Gardner n'aura de repos que quand il aura rencontré Jimmy Britt. Plusieurs personnes sont de l'opinion que le Lowellois pourrait faire aussi bien et même plus que "Nelson" et "Young Corbett".

Correspondance d'Iberville

Iberville, 19 mars 1905.

Il me tarde de vous dire les impressions de la fête du 17. Comme les années précédentes, les fils de la verte Erin ont voulu donner un grand éclat à la solennité de leur glorieux patron Saint Patrice.

Dès le matin, des chants de circonstance ont retenti dans toutes les rues.

Vers midi, les membres de l'Académie de Musique se sont réunis à la salle de leur société, pour de là se rendre à l'église, où la messe fut chantée par le choeur de la société.

Après la messe, les membres de l'Académie de Musique se sont rendus à la salle de leur société, où un dîner leur avait été préparé par les soins de M. Jos. Lamoureux, propriétaire du restaurant Lamoureux.

Après le dîner, les membres de l'Académie de Musique se sont rendus à la salle de leur société, où un dîner leur avait été préparé par les soins de M. Jos. Lamoureux, propriétaire du restaurant Lamoureux.

Académie de Musique

Richard F. Mooney, Propriétaire

Trois Soirs et matinées commençant Lundi après-midi 20 Mars

La Meilleure Représentation de l'année

A Guilty Conscience

4 - Grands Actes - 4

10 - Belles Scènes - 10

PRIX POPULAIRE.

O'Donnell Dry Goods Co.,

"Le Magasin pour la Qualité et le Style."

LES MODES DE PRINTEMPS

Seront en grande Abondance dans notre Magasin

Jeudi, Vendredi et Samedi

UNE REVUE DES NOUVELLES MODES

Vous satisfaira pour le glorieux Jour de Pâques. Les meilleurs efforts de notre propre équipe de modistes est reflété dans notre étalage. Chapeaux à patrons des meilleurs artistes de New York et de Paris seront trouvés dans l'exhibition

Notre département a été agrandi de la moitié et nous avons ouvert un département de première classe et choisi les services des modistes les plus expertes.

Cette Grande Ouverture Durera Trois Jours.

Musique par un Orchestre de Dames. Nouveau programme chaque Jour.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

LES FIANCES D'ALBANO

Grand Drame en 5 actes

PAR ADOLPHE BENNERY

.... sera joué à .....

L'OPERA HOUSE

Mercredi, 26 avril '05

Par le

Cercle Frontenac

de Lawrence

Les billets sont de 50c, 35c et 25c

FIN DE CONCOURS

QUELS SONT LES CHAMPIONS DU PASSE-TEMPS

Un autre concours dans un avenir prochain

Le concours organisé parmi les membres du club Passe-Temps s'est terminé hier sior.

Le record du nombre des points pour une seule partie qui était détenu par MM. Gagnon et Therrien avec 74 points a été battu par MM. Forget et Béland avec 77 points.

Les prix du concours ont été gagnés par MM. Gagnon et Therrien, avec 747 points ; Forget et Béland, 704 ; Paquette et Savignac, 689.

De plus MM. Gagnon et Therrien qui ont gagné 12 parties sur les treize qu'à duré le concours, ont obtenu un deuxième prix et MM. Forget et Béland qui ont eu le plus grand nombre de points dans une partie se sont aussi vus favorisés par le sort.

Voici le rapport complet du concours :

Gagnon-Therrien,	747
Forget-Béland,	704
Paquette-Savignac,	689
Frenette-Savignac,	679
Coulombe-Fortin,	649
Salvas-Claveau,	611
Champagne-Jean,	644
Lefebvre-Loupret,	591
Coulombe-Lussier,	558
Vincent-Caron,	556
Breault-Paquette,	544
Gauthier-Champagne,	547
Chouinard-Bouchard,	534
Normandin-Côté,	568

MM. Lafleur et Lamère, un autre de la partie ont été empêchés par la pluie à Chelsea par MM. Savignac et Paquette.

MM. Salvas et Claveau ont fait donner deux fois les trois points à grande ville de Dimot Angeles par 500 MM. Forget et Béland.

MM. Coulombe et Fortin ont donné trois fois un seul point à leurs adversaires.

Pierre Plourde était le référee. Béroubé le scorer et John Frechette, le Pointeur.

EST-CE LA DERNIERE

NOUS AVONS ENCORE EU LA VISITE DE LA NEIGE

Les anciens font d'agréables prédictions à ce propos

Ce matin, nous étions encore en plein hiver.

Le ciel nous avait gratifié d'une épaisse couche de neige, blanche comme l'hermine que le soleil n'est plus depuis co temps à faire fondre et nos rues commencent à se ressentir de cet état.

Ce matin nos épiciers avaient pour si que tous sortir leurs traîneaux, et le son argentin des clochettes nous donnait un souvenir de janvier.

Les anciens nous disent que maintenant nous aurons du temps doux.

Si la température a été si froide, depuis plusieurs jours, c'est que cette neige planait sur nos têtes. Plus le printemps sera hâtif, plus nous souffrons bientôt à l'été. Tant mieux.

LE COMITE D'ENQUETE

Il se réunira, ce soir, en l'hôtel de ville

Ce soir, à 7 h. 30, il y aura réunion du comité d'enquête, chargé de visiter les lieux du trésorier municipal, et d'autres départements.

GRATIS

Toute personne qui achètera pour un montant de 25c ou plus aura droit à un paquet.

Bon Corsage en Sateen

Pour 50c

Pour cette Semaine Seulement.

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

BRILLANT CARNAVAL

Les M. A. C. ont donné une exhibition agréable hier soir

A leur salles, hier soir, les M. A. C. ont tenu leur carnaval de lutte hebdomadaire.

Le programme fut fort intéressant. Plusieurs bons lutteurs étaient parmi les concurrents. Dans une lutte de deux dans trois 11 combinaison fut déclaré vainqueur en remportant la victoire sur A. Theilen, le tombant deux fois consécutivement.

Pierre Plourde était le référee. Béroubé le scorer et John Frechette, le Pointeur.

FIN DE CONCOURS

QUELS SONT LES CHAMPIONS DU PASSE-TEMPS

Un autre concours dans un avenir prochain

Le concours organisé parmi les membres du club Passe-Temps s'est terminé hier sior.

Le record du nombre des points pour une seule partie qui était détenu par MM. Gagnon et Therrien avec 74 points a été battu par MM. Forget et Béland avec 77 points.

Les prix du concours ont été gagnés par MM. Gagnon et Therrien, avec 747 points ; Forget et Béland, 704 ; Paquette et Savignac, 689.

De plus MM. Gagnon et Therrien qui ont gagné 12 parties sur les treize qu'à duré le concours, ont obtenu un deuxième prix et MM. Forget et Béland qui ont eu le plus grand nombre de points dans une partie se sont aussi vus favorisés par le sort.

Voici le rapport complet du concours :

Gagnon-Therrien,	747
Forget-Béland,	704
Paquette-Savignac,	689
Frenette-Savignac,	679
Coulombe-Fortin,	649
Salvas-Claveau,	611
Champagne-Jean,	644
Lefebvre-Loupret,	591
Coulombe-Lussier,	558
Vincent-Caron,	556
Breault-Paquette,	544
Gauthier-Champagne,	547
Chouinard-Bouchard,	534
Normandin-Côté,	568

MM. Lafleur et Lamère, un autre de la partie ont été empêchés par la pluie à Chelsea par MM. Savignac et Paquette.

MM. Salvas et Claveau ont fait donner deux fois les trois points à grande ville de Dimot Angeles par 500 MM. Forget et Béland.

MM. Coulombe et Fortin ont donné trois fois un seul point à leurs adversaires.

Pierre Plourde était le référee. Béroubé le scorer et John Frechette, le Pointeur.

A EAST CAMBRIDGE

Un an de prison pour l'un et $50 pour l'autre

En cour supérieure à East Cambridge, Whitehead et Desmond ont comparu ce matin, devant le juge Pitchcock.

Desmond a été condamné à $50 et Whitehead a eu un an de prison.

Il s'agit de vol commis au détriment de F. M. Bill, épicier en gros de Lowell.

EST-CE LA DERNIERE

NOUS AVONS ENCORE EU LA VISITE DE LA NEIGE

Les anciens font d'agréables prédictions à ce propos

Ce matin, nous étions encore en plein hiver.

Le ciel nous avait gratifié d'une épaisse couche de neige, blanche comme l'hermine que le soleil n'est plus depuis co temps à faire fondre et nos rues commencent à se ressentir de cet état.

Ce matin nos épiciers avaient pour si que tous sortir leurs traîneaux, et le son argentin des clochettes nous donnait un souvenir de janvier.

Les anciens nous disent que maintenant nous aurons du temps doux.

Si la température a été si froide, depuis plusieurs jours, c'est que cette neige planait sur nos têtes. Plus le printemps sera hâtif, plus nous souffrons bientôt à l'été. Tant mieux.

LE COMITE D'ENQUETE

Il se réunira, ce soir, en l'hôtel de ville

Ce soir, à 7 h. 30, il y aura réunion du comité d'enquête, chargé de visiter les lieux du trésorier municipal, et d'autres départements.

GRATIS

Toute personne qui achètera pour un montant de 25c ou plus aura droit à un paquet.

Bon Corsage en Sateen

Pour 50c

Pour cette Semaine Seulement.

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Elles purgent, la boîte. Par la poste, sur réception du mandat. Échantillon gratuit.

Cie Chimique Franco-Américaine, 276 rue St-Denis, Montréal.

UN HEROS FRANCAIS

Le tombeau de Duguay-Trouin

Paris, 20 mars.

Le bruit que l'on fait autour de la tombe introuvable de Paul Jones, cet Ecossais, mort commodore américain à Paris en 1792, fait songer avec admiration qu'une des gloires maritimes les plus pures de la France, Duguay-Trouin, n'a pas de tombeau, et que son cercueil gît, ignoré de tous, en plein cœur de Paris.

Duguay-Trouin mourut, en effet, à Paris, dans une maison située rue de Richelieu, le 27 septembre 1736, et fut inhumé le lendemain dans un caveau de l'église Saint-Roch, sa paroisse.

Comment se fait-il que pas une pierre, pas une ligne ne signalent en cette église la dalle qui recouvre les restes glorieux d'un des plus grands hommes de mer ? et que le souvenir soit même si complètement effacé, que ni le curé, ni le conseil de fabrique ne puissent donner sur l'emplacement de cette tombe le moindre renseignement ?

Les registres paroissiaux de Saint-Roch ont été brûlés pendant la Révolution. Mais le hasard des successions a fait découvrir récemment une masse de papiers et de documents ayant appartenu à Duguay-Trouin et à sa famille, actuellement éteinte.

Parmi ces papiers, une liasse jaunie est intitulée : "Compte de la succession de feu mon frère Duguay-Trouin, que je rends à mes soeurs de la Garde, et Duguay-Trouin." En l'ouvrant, la première pièce que l'on rencontre est une copie authentique, sur papier timbré de l'époque, de l'acte d'inhumation du célèbre marin, délivrée par M. Robineau, notaire à Paris, à Luc Trouin de la Barbinais, son frère aîné, pour les besoins de la succession.

En présence de cet acte dont on pourrait au besoin retrouver la minute de dépôt dans les archives des notaires de Paris, le doute n'est pas permis. Duguay-Trouin dort bien son dernier sommeil dans l'église Saint-Roch. A moins toutefois que, comme la Révolution a eu cendres n'aient été comme tant d'autres, aussi illustres, dispersées à tous les vents par la fougue ignorante et imbécile.

Mais, encore une fois, pourquoi ne réunir pas enfin dans les caveaux de Saint-Roch ce qui demeure de ces deux grands hommes ?

Comment se fait-il que pas une pierre, pas une ligne ne signalent en cette église la dalle qui recouvre les restes glorieux d'un des plus grands hommes de mer ? et que le souvenir soit même si complètement effacé, que ni le curé, ni le conseil de fabrique ne puissent donner sur l'emplacement de cette tombe le moindre renseignement ?

Les registres paroissiaux de Saint-Roch ont été brûlés pendant la Révolution. Mais le hasard des successions a fait découvrir récemment une masse de papiers et de documents ayant appartenu à Duguay-Trouin et à sa famille, actuellement éteinte.

Parmi ces papiers, une liasse jaunie est intitulée : "Compte de la succession de feu mon frère Duguay-Trouin, que je rends à mes soeurs de la Garde, et Duguay-Trouin." En l'ouvrant, la première pièce que l'on rencontre est une copie authentique, sur papier timbré de l'époque, de l'acte d'inhumation du célèbre marin, délivrée par M. Robineau, notaire à Paris, à Luc Trouin de la Barbinais, son frère aîné, pour les besoins de la succession.

En présence de cet acte dont on pourrait au besoin retrouver la minute de dépôt dans les archives des notaires de Paris, le doute n'est pas permis. Duguay-Trouin dort bien son dernier sommeil dans l'église Saint-Roch. A moins toutefois que, comme la Révolution a eu cendres n'aient été comme tant d'autres, aussi illustres, dispersées à tous les vents par la fougue ignorante et imbécile.

Mais encore une fois, pourquoi ne réunir pas enfin dans les caveaux de Saint-Roch ce qui demeure de ces deux grands hommes ?

On souhaite donc que le gouvernement de la république française ne se montre pas moins soucieux de la mémoire de nos gloires nationales que celui de la grande république soeur ne l'est de la mémoire des siens, et que des fouilles qui paraissent faciles permettent de s'assurer que le glorieux cercueil est toujours là.

D'après une tradition de famille, Duguay-Trouin y serait couché en uniforme de lieutenant général, la grand'croix de St-Louis en sautoir et, au côté, l'épée d'honneur que lui donna Louis XIV, en 1694, à la suite du combat acharné qu'il soutint contre deux vaisseaux de guerre anglais, le "Boston", de 72 canons, et le "Sans-Pareil", de 60 canons, combat qui dura deux jours et se termina par la prise des deux vaisseaux, à l'abordage.

Duguay-Trouin n'avait alors que vingt et un ans, et commandait le corsaire le "Français armé par son frère Luc Trouin de la Barbinais.

Cette date fut sa première distinction officielle, car ce n'est que trois ans plus tard, en 1679, qu'il entra régulièrement dans la marine militaire, avec le grade de capitaine de frégate légère.

Vieilli et chargé d'honneurs, l'ancien corsaire aimait à raconter ce fait d'armes, et jamais il ne se séparait de l'épée, cadeau royal, voulant ainsi marquer à tous les yeux l'affection et la reconnaissance qu'il avait vouées au grand roi, au monarque qui avait su le distinguer dans sa jeunesse, et plus tard l'avait honoré d'une estime toute particulière, reçu plusieurs fois à Versailles et comblé d'attention en présence de toute la cour.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, ou un réveil chez M. L'eau Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncer où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
c|12 709 rue Merrimack.
Gérant,

UN JOURNAL FRANCAIS A TORONTO

On annonce l'apparition prochaine dans la ville de Toronto même d'un grand journal du soir en français. Ce sera l'organe de la population française d'Ontario actuellement de 200 000 âmes.

Le titre du journal est "L'Union" et sa politique "conservateur"; l'âme de l'entreprise est M. Osias Aubin, riche marchand canadien français de Sturgeon Falls et député provincial de Nipissing Ouest. Des capitalistes sont intéressés dans l'entreprise.

"La Patrie".

SUICIDE A 16 ANS

Fitchburg, 22—Mlle Lena Hahn, âgée de 16 ans, fille de M. Wilhelm Hahn, surintendant de la filature Dejonge, s'est suicidée, hier, pendant qu'elle avait été laissée seule à la maison en ouvrant le bec de gaz et se mettant la tête dans la bouche. Elle a été trouvée morte par ses parents à leur retour.

C'était la troisième fois que la jeune fille tentait de se tuer. Les deux autres fois elle a été découverte à temps.

Mlle Hahn était une très belle fille naturelle, élève de l'école catholique enseignée par les Sœurs de Notre-Dame-Auxiliatrice, et elle semblait être heureuse dans son foyer.

Après sa dernière tentative de suicide, elle a déclaré qu'elle ne voulait pas rester plus longtemps dans la famille de Hahn et n'informa aucune de la jeune fille personnellement au sujet des secrets historiques de la mauvaise conduite que la jeune fille aurait eue, et que les Drs Ladrière et Roy ont réduit la fracture.

HOTEL DETRUIT

La cuisinière de l'établissement perd $1,500

Willimantic, Conn., 22—Le feu a rasé l'hôtel Europeen, dans la soirée. Les pertes sont de $25,000. C'est le feu le plus désastreux que nous ayons vu depuis plusieurs années.

Les douze pensionnaires se sont sauvés sans apporter ce qui leur appartenait.

La cuisinière, Lizzie Steyart, perd $1500 en argent.

Le bâtiment Harrington, porte voisine de l'hôtel, a été endommagé.

Dame Louise Jacques annonce au public que sa guérisseuse électrique toutes imperfections, pellicules, verrues, rignes, boutons avec tes en noires sont extraites a se jamais reparaitre ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par sa crème française et vivifie toutes la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Consultation gratis, excepte le dimanche Mme Louise Jacques donne les conseils necessaires pour les cas suivants : maigreur, sterilite, science, voyages, places, positions, maladies, sante, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et refoncir les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et enleve toute pelli morte sur la tete, garantie pour dames et messieurs. Preparee

Par Mme Louise Jacques,
No. 64 RUE FORD

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bières et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noël Goudreau Commis.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
2e port de la rue Dutton. Tél. 1364-2.
Heures d'Examen — De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 h. 30, lund et samedi, 9 h. 30.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de RIPANS-TABULES. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

MALHEUREUX ACCIDENT

Québec, 22—L'autre jour vers la fin de la journée, sur la rue Commerciale, à Lévis, pendant qu'on était à installer une pompe sur la tranchée pratiquée pour y poser le tuyau de l'aqueduc, les madriers qui supportaient la machine ont cédé, et tout s'est abîmé dans la tranchée, entraînant trois hommes, dont l'un Jos. Baron, a eu une cuisse fracturée. Les autres en sont échappés sans blessure. Le blessé a été transporté à l'Hôtel-Dieu, où

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
2e port de la rue Dutton. Tél. 1364-2.
Heures d'Examen — De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 h. 30, lund et samedi, 9 h. 30.

VIN DES CARMES

Adopté par les Hopitaux de Paris,

SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG

Par l'Ambulance et la Marine Française

En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries

DEPOT ET AGENCE A LOWELL

628 --rue Merrimack-- 628

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de

Voitures a Bebe

....ET....

Go-Carts

Aux Plus Bas Prix !

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ **Souvenez-vous du nom et de l'adresse :**

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

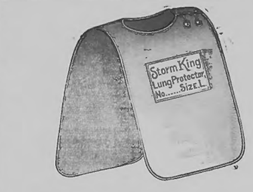
Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.

462 RUE MERRIMACK.

☞ Une visite est sollicitée.



Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui font tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

A l'Occasion des

RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

☞ **Toute personne achetant pour 25c aura droit à une chance sur trois objets de prix.**

Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

Voulez-vous Acheter un des Go-Carts ou Voiture à Bébé de l'année Dernière.

A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Ce sont d'aussi bons styles que ceux de cette année et vous pouvez épargner de

$3 à $7

Il nous en reste que quelques-uns, par conséquent venez immédiatement.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 101

—Du reste, si jamais l'occasion ou le hasard si vous préférez, vous jette quelque jour sur les pas de Laurence, vous aurez certainement peine à reconnaitre la femme qui vous a inspiré tant de passion: La pauvre est, paraît-il, toute blanche déjà et presque complètement décatie.

—N'exagérez-vous pas un peu ? demanda Marigny, en riant nerveusement.

—Nullement.

—Cependant vous n'avez pas revu Mme Dormeuil.

—Non; mais je reçois souvent des nouvelles d'elle.

—Et elle se porte bien ? Elle ne meurt pas ? fit froidement Marigny.

—La mort est lente à venir, mais elle viendra.

—Expliquez-vous, ma chère.

—Francesca a reçu, il y a quelques jours, des ordres précis. Je suis fatiguée, moi, d'entretenir ce ménage ; fatiguée de vivre toujours dans des transes mortelles.

—Je crains que nous n'ayons agi bien à la légère.

—Pourquoi désespérer ainsi ? Tremblerez-vous déjà ?

—Tout ce vacarme, Thérésine ouvre le carnet de Mme Dormeuil et en parcourt les pages, elle dit :

—Toute la vie de Laurence est là, toutes ses amours, toutes ses tristesses, toutes ses joies.

—Il faudrait une journée pour prendre entière connaissance de ce que contient ce carnet; et nous n'avons pas le temps, maintenant de nous occuper de cela.

Avec un sourire mauvais, elle ajouta :

—Je ne lis là que le nom de Boris, que le nom de ce prince russe qu'elle adore.

"Boris ! toujours Boris !

—Vraiment ? fit Marigny, les dents serrées, le visage pâle.

—En revanche, je ne vois pas votre nom, à vous monsieur de Marigny. Ce carnet est rempli de confidences d'amour où vous ne jouez aucun rôle.

"Tenez, voici l'objet: emportez-le chez vous. Vous pourrez le lire tout à votre aise.

Elle lui tendit le carnet.

Rapidement Marigny s'en empara.

Thérésine laissa le coffre-fort ouvert pour mieux faire croire à un vol.

Puis, un peu tremblante, maintenant, elle se laissa tomber sur un siège.

—C'est fait, dit-elle à présent, nous pouvons partager.

Prenez la moitié de cette somme et parez vos dettes; puis avec ce qui vous restera essuyez, ainsi que vous en manifestiez tout à l'heure le projet, de vous refaire au baccara, je vous souhaite bonne chance.

Elle ajouta, fiévreuse :

—Ah! si j'étais libre, moi ! Je voudrais être la plus enviée et la plus heureuse des femmes de Paris ! On jouerait dans mes salons, et je saurais bien m'arranger de façon à me retirer les mains pleines.

Et froissant les précieux billets de banque et les titres au porteur elle reprit, très grave :

—C'est avec cela qu'on peut faire marcher le monde; c'est avec cela qu'on peut être parfaitement heureux.

—Je pense, moi, qu'il ne suffit pas d'être très riche pour être parfaite heureuse.

—Vous trouverez donc à plaindre ? demanda Thérésine en enveloppant Roger d'un regard scrutateur. Vous m'aimez, et je vous aime. Maintenant que ne pensez-vous plus pour passer l'un de l'autre, il me semble quant à moi, que nous nous sommes toujours connus, toujours adorés. Tout ce qui n'est pas vous me déplait, et me laisse indifférente.

—Bon ! pensait Marigny, voilà enfin la vraie face de cette sorcière.

Je vous aime, continua Thérésine, d'une voix très douce, pour vous-même, pour votre beauté, pour votre jeunesse, pour le désir de faire une chose que je n'aurais jamais tentée et qu'elle est grande par vous seul, monsieur.

"Mais il faudra vous sauver des griffes de Rosalvo ! Alors je me sais dévouée à commettre ce vol ! car c'est un vol véritable que je tiens d'arracher à cette femme qui m'humilie avec vous.

Et s'approchant de Marigny, elle l'enlaça.

Ils quittèrent l'hôtel en riant.

—Ils devaient aller, Laurence et son bourreau ensemble ?

—Ma foi, monsieur de Marigny, je vais vous expliquer en quelques mots comment il se fait que vous ayez l'honneur de me causer cette nuit.

—J'étais tout à l'heure dans la rue de Babylone, près de l'hôtel Dormeuil, ce bel hôtel fermé depuis la mort de la Dame aux bluets, c'est ainsi qu'on l'appelait la riche propriétaire, dans tout le quartier.

"Or ce quartier je le connais; j'ai une soeur servante chez le mastroquet du coin. Je vais souvent la voir dans sa boutique, où j'apprends quantité de choses intéressantes.

"Ce soir, je ne l'ai pas trouvé au bercail: la gueuse était allé voir son dragon.

"Comme je n'aime pas, moi, les filles qui se conduisent mal, je l'attendais pour lui tirer un brin les oreilles.

"J'étais depuis quelque temps déjà à me morfondre dans un coin quand je vous ai aperçu en compagnie de madame qui est là enfoncant son nez dans son manchon, sortant de l'hôtel Dormeuil.

"Alors pensant bien que vous n'étiez pas venu là pour rien, je vous ai suivi.

"Tout ça c'est beaucoup de paroles pour ne rien dire; que voulez-vous, voyon ?

"Je voudrais savoir si vous êtes en mesure de retirer demain le billets de Bourdon ? je voudrais savoir aussi si dans le coffre-fort de l'hôtel Dormeuil vous n'auriez pas à faire fortune Bibi de la bonne aubaine.

—Je n'ai pas un sou.

—Si monsieur le comte voulait permettre que je le fouille.

Et Lagrinche fit quelques pas vers Marigny qui recula.

—Si vous avancez, prenez garde ! dit Roger en se mettant sur la défensive et en tirant un revolver de sa poche d'habit.

La nuit était profonde.

Lagrinche ne vit pas l'arme.

Comme il allait se ruer sur Marigny, un coup de feu retentit.

Lagrinche tomba de tout son long sur le trottoir recouvert déjà d'une épaisse couche de neige.

—Plions vite, fit Marigny reprenant le bras de la marquise de Noirmont.

Et dans la nuit glaciale, toujours plus obscure, ils fuient éperdus.

Un silence morne plane sur les Champs-Elysées et dans les longues avenues désertes.

La demie après trois heures sonne quand Thérésine parvient enfin à l'hôtel de Noirmont

Sans seulement prendre le temps de fermer la main de Marigny, la misérable ouvre la grille et pénètre dans la paisible demeure où sommeillent son mari et son fils.

Mais tout là-haut, sous les combles, une fenêtre s'est ouverte doucement, et une mignonne tête de femme se penche dans la nuit.

C'est Nanine.

Elle a vu sortir sa maîtresse, et elle attend son retour.

—Madame vient de voir son amant, pense-t-elle.

C'est tout de même bonheur de tromper ainsi son mari si bon et si confiant.

Ah! ah! comme la marquise de Noirmont ressemble peu à Mme Dormeuil !

Celle-ci était honnête... l'autre ne l'est pas.

Nerveuse, Nanine referma la fenêtre et écouta les pas de Thérésine glisser dans les longs corridors.

Puis elle perçut le bruit léger d'une porte qui se referme, et ce fut tout.

—Voilà, murmura-t-elle en riant : demain madame embrassera son mari. J'appellerai mon "bon ami", "mon chéri", et la farce sera jouée.

Maintenant Thérésine est enfin chez elle, dans sa chambre chaude, au milieu de tout ce luxe qu'elle adore.

Et un coup de soulagement soulève sa poitrine.

Enfin ! enfin !

De son corsage elle retire les deux billets de banque qu'elle a pris avec les titres au porteur que contenait le coffre-fort, et elle les pose sur la cheminée de marbre.

Puis, prenant une lampe, elle se dirige vers la glace de son armoire à miroir.

Elle veut se voir, se contempler, se mirer dans sa beauté.

Elle veut se dire qu'elle est belle, qu'elle est adorée, qu'elle est aimée.

Elle veut se dire que Marigny, qui l'a vue si froide, si dédaigneuse, si hautaine, va devenir fou d'amour.

Elle veut se dire qu'elle est heureuse.

Elle veut se dire qu'elle est riche.

Elle veut se dire qu'elle est tout.

Elle veut se dire qu'elle est reine.

Elle veut se dire qu'elle est déesse.

Elle veut se dire qu'elle est femme

CHEZ NOS EDILES

Les employes de la voirie n'auront pas d'augmentation

Courte séance de nos conseillers de ville hier soir

La séance du conseil de ville, qui a eu lieu hier soir, n'a pas été de longue durée. On a tenté de passer un ordre pour l'emprunt de $10,000 pour donner une augmentation aux employés du département des rues, mais cet ordre fut défait.

L'ordre avait été présenté par le conseiller James J. Hayes, qui a fait un long plaidoyer pour son adoption. Il a eu plusieurs supporteurs, mais quand la question fut mise aux votes l'on ne put avoir la majorité absolue.

Le président Dodge en a ainsi décidé parce qu'il fallait les deux tiers des membres présents pour décider que cette question était loi, et les édiles se sont séparés, 15 à 7.

On a adopté un ordre pour le paiement des officiers qui ont dirigé les élections, le jour de la votation.

La motion du conseiller John W. Daly qui demande $500 pour des gymnases sur les communes est approuvée.

Il était 8h 15 quand la séance s'est ouverte.

Le conseiller John Donohue demande immédiatement l'ajournement, mais il ne fut pas supporté.

John Payne, qui s'est blessé sur un chemin public, donne avis qu'il réclamera des dommages à la ville.

L'on décida ensuite de payer unanimement les salaires des officiers qui ont présidé à la votation, lors des dernières élections. Cette motion a été passée à la demande de M. John J. Hayes. Le conseiller W. Daly parle fortement en faveur du vote de $500 qui seront dépensés sous la direction de la commission des parcs, pour l'amusement de nos enfants et de la jeunesse. Il dit que cela aura pour but de tenir la jeunesse loin des endroits où l'on enseigne le jeu de cartes aux malheureux qui, n'étant pas dirigés par l'expérience, deviennent bientôt des suppots de la dame de pique.

Cette motion fut approuvée par le conseiller Donohue; il en est de même des conseillers Carr, Hayes et McMahon.

L'ordre a été adopté par un vote de 15 à 7.

Le conseiller Hayes se lève alors et propose que l'on vote l'emprunt de $10,000 pour augmenter le salaire des employés de la voirie, de $1.75 à $2.00 par jour. Le conseiller Leach est aussi en faveur de l'augmentation; mais il ne voit pas la nécessité de l'emprunt proposé.

Le conseiller Donohue est en plein dans les vues de M. Hayes.

Comme nous le disons plus haut, l'ordre fut défait parce que l'on ne put avoir les deux tiers des votes en sa faveur.

A 8h. 55, la séance s'est ajournée.

Feu Mme Rochette

ELLE SERA INHUMEE PARMI LES SIENS A ST-BARTHELEMI

Résolutions de condoléances de la succursale St-André des Artisans

Durant toute la journée hier et pendant la veillée, des centaines, nous pourrions dire des milliers de personnes sont allées s'agenouiller auprès du cadavre de la femme de bien que fut l'épouse de M. le Dr L. V. Rochette.

Ce n'était pas sans une certaine émotion que l'on entrait dans la chapelle ardente dans laquelle elle était exposée. La les prières s'envoyaient ardentes vers le Créateur.

Ce soir à 9 h. 10, le corps de la regrettée disparu sera mis à bord du convoi en destination du Canada, la famille ayant décidé que l'inhumation aurait lieu à St-Barthelemi où ses ancêtres ont vu le jour, et où pour la première fois, elle-même à sourit à la vie.

La population entière se joint au deuil de M. le Dr Rochette et de sa famille.

Les Artisans, membres de la succursale St-André, à leur réunion tenue, hier soir, ont passé les résolutions suivantes:

CONDOLEANCES
Cour St Antoine
Forestiers Catholiques.

Les officiers et quelques membres de la Cour St-Antoine C.F.C. ont passé hier soir des résolutions de condoléances pour être présentées par l'entremise de "L'Etoile", à M. le Dr Rochette, l'un des fondateurs et le médecin examinateur de la Cour de cette organisation.

Présidé par M. le Dr Payette, secondé par M. Ephrem Beaudet, Michel Leffour, Venant Domais et Arthur Simard et autres, il résulta que, dans ces impénétrables desseins dans sa sagesse infinie, ayant retiré de ce monde Mme L. V. Rochette, née Marie Lafontaine, épouse bien-aimée de notre confrère M. le Dr Rochette, nous lui offrons respectueusement nos condoléances les plus cordiales et les symathies les plus sincères dans la douleur profond où il vient d'être plongé dans la perte irréparable qu'il vient de subir ainsi que toute la famille Lafontaine.

Proposé par M. le Dr Ephrem Beaudet, secondé par M. Azarie Thibault, M. H. Grégoire, M. Jos. Montminy, M. Tranchemontagne, M. A. Grégoire et autres, et résolu que copie des présentes résolutions soient envoyées à la famille et aux journaux pour publication.

N. B.—M. le Chef Ranger invite les membres de la Cour, qui le voudront bien, de se réunir ce soir à 8 heures, dans la salle de l'église St-Jean-Baptiste pour assister ensemble au libera colennel qui sera chanté à 8h. 15 pour le repos de l'âme de Mme Rochette, avant le départ de la dépouille mortelle pour le Canada, par le train de nuit.

Médecins Canadiens.

A une assemblée des médecins canadiens de Lowell, tenue hier à cet effet, il a été résolu:

Proposé par le docteur Rodolphe Mignault, secondé par tous ses confrères, que c'est avec le plus vif regret qu'ils ont appris la mort prématurée de Madame L. V. Rochette, née Marie Lafontaine, cette épouse modèle, cette mère dévouée, cette femme si chrétienne et si charitable.

Qu'ils prient Monsieur le docteur L. V. Rochette, leur confrère estimé, d'accepter l'expression de leur fraternelle sympathie dans ce grand malheur qui le frappe.

Et que copie des présentes résolutions de condoléances soient transmise à leur confrère et à la presse.

SUCCURSALE DE ST-ANDRE DE LOWELL, No 15

A l'assemblée régulière tenue le 21 mars, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité:

Proposé par Azarie Thibault et L. J. Cornellier, secondé par Albert Morin et D. A. Giard:—

Attendu que dans ses desseins impénétrables, il a plu à Dieu d'appeler à lui l'âme de l'épouse bien-aimée et dévouée des enfants de M. le Dr L. V. Rochette, médecin examinateur de la succursale:

Résolu que les Artisans de la succursale St-André de Lowell offrent leurs condoléances et leurs sympathies les plus sincères à la famille de la défunte qui vient d'être plongée dans un si grand deuil.

Résolu que ces résolutions soient aussi publiées dans "L'Etoile" et "L'Artisan" et qu'une copie soit envoyée à la famille éplorée.

AZARIE THIBAULT, prés.
L. J. CORNELLIER,
ALBERT MORIN,
D. A. GIARD, ses trés.

UN LIBERA

Un libera sera chanté sur le corps de Mme Rochette, ce soir, aussitôt après les exercices de la retraite des Artisans, à St-Jean-Baptiste. Le service sera chanté à St-Barthélemi. M. Joseph Albert a la direction des funérailles.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 61 et 62, No. 50 rue Merrimack.
Edifice Vaisnais Lowell
Heures de bureau de 9 à. M. à 12 M. et de 2 à 5 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat de nos nouveaux accessoires.

LE GAZ

UNE FUITE DANS LES CONDUITS PRINCIPAUX

Les employés de la compagnie du gaz ont un dûr travail

Les employés de la compagnie du gaz ont eu un dur travail pour localiser une fuite de gaz dans les conduits principaux, sur la rue Hall.

A cause de la tempête, le travail a été retardé et rendu plus désagréable aux hommes armés de lourds marteaux et de forêts.

Heureusement que l'on a pu remédier à la chose avant qu'aucun accident ne se soit produit.

SALLE ST-LOUIS

M. Napoléon Desmarais y ouvre un patinoir sur roulettes

Cette salle est maintenant ouverte pour tous les amateurs de patins à roulettes. Il y a une chambre de réservée pour les jeunes demoiselles, les novices et ceux qui veulent s'élancer au gré des patins, sur le plancher, le plus désirable de Lowell. 25m

FORESTIERS D'AMERIQUE

DELEGUES NOMMES POUR LA PROCHAINE CONVENTION

Résolutions de condoléances par la Cour Samuel de Champlain

Lundi soir il y a eu une importante assemblée des membres de la Cour Garin, No 185, à laquelle on fit la nomination et l'élection des délégués pour la prochaine convention d'Etat qui aura lieu cette année à Springfield, Mass. Voici les noms de ceux qui ont été choisis pour aller représenter la Cour Garin: MM. Léon Marcotte, chef-ranger; Malcolm J. Lafrance, James St-Hilaire et George Lebrun; les substituts sont: MM. J. J. B. Houle, Narcisse Lemieux Joseph A. Pion et Wilfrid Parent.

Hier soir, il y eut une nombreuse et importante assemblée des membres de la Cour Samuel de Champlain, No 49, sous la présidence de M. J. B. Lippé, chef-ranger. L'assemblée était importante sous plus d'un point de vue, d'abord il y avait quatre motions réglementaires qui furent vivement et brillamment discutées par plusieurs des membres présents. Aussi la nomination des délégués pour la prochaine convention. Mais il fut décidé que ceux qui voudraient représenter la Cour à Springfield le passent à leur propres frais, vu qu'ils la Cour avait eu beaucoup de dépenses dans le courant de l'hiver dernier.

Les membres suivants offrirent leurs services: MM. Wilfrid Bouthillette, Zénon Robillard, N. B. Roy, W. D. Sabourin, Henri Chaput, Dr A. E. Bertrand; les substituts sont: MM. F. L. Rivet, Arthur Lavoie, J. S. Lippé, J. B. Lippé, Paul Vigeant et Joseph Boudreau.

M. Wilbrod Bouthillette, après quelques remarques, proposa qu'un comité de trois membres soit nommé pour préparer des résolutions de condoléances à l'occasion de la mort de l'épouse d'un des membres dévoués de la cour, le confrère L. V. Rochette, M. D.

RESOLUTIONS DE CONDOLEANCES

Attendu: Que les membres de la Cour Samuel de Champlain, No 49, des Forestiers d'Amérique, ont appris avec chagrin la mort prématurée de l'épouse du confrère L. V. Rochette, qu'il soit:

Résolu: Que tout en se soumettant aux décrets de la Divine Providence les membres de cette cour sympathisent avec leur confrère dans le grand deuil qui vient de le frapper et qu'il trouvera toujours au milieu d'eux des amis sincères et dévoués, de vrais frères;

Résolu: Que copies de ces résolutions soient envoyées à la famille éplorée; à l'Etoile et à La Presse pour publication.

Signé: WILBROD BOUTHILLETTE
J. ERNEST LIPPE,
MAXIME LEPINE.
Membres du comité.

Mme Riopelle

est reconnue comme tenant la meilleure ligne de corsets. Ses prix sont bas, 25c, 50c, 75c et $1.00. Elle a aussi reçu une ligne complète pour les grosses personnes, numéros extras. Ne manquez pas de lui rendre une visite.

DOUBLE DEUIL

Un homme succombe en venant assister à des funérailles

Thomas Lussier dont nous rapportons la mort subite arrivée hier au Franklin House, avait été convié comme porteur aux funérailles de l'une de ses belles sœurs. M. Lussier est mort de maladie de coeur.

TERRIBLE MALADIE

La méningite cérébro-spinale fait des victimes

Depuis le premier janvier nous comptons neuf décès occasionnés par la méningite cérébro-spinale. Les médecins ont encore cinq cas sous leurs soins.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

TRIBUNE LIBRE

M. le rédacteur de L'Etoile,

"A propos d'une note de rédaction publiée dans le"Morning Citizen" sur le nom que l'on se propose de donner à l'école de la rue Ennell, il me semble que le nom d'école Garin serait très bien choisi. Ce nom serait d'après le révérend père Garin. Il me paraît aussi juste de nommer cette école d'après un membre du clergé catholique qui a si longtemps habité Lowell qu'un l'a fait pour l'école Edson, qui tire son nom du bon citoyen, du prêtre de mérite dont nous avons été dotés par l'église Anglicane. Sinon, pourquoi pas?

Votre dévoué,
E. D. McVEY, Avocat,
Lowell, Mass.

IL PART POUR EXETER

M. Paul Rivet, concierge des édifices Maret, rue Ward, a résigné sa position pour en accepter une très lucrative position à Exeter, N. H. Nous lui souhaitons succès. M. Rivet est parti avec toute sa famille.

DEUX FILLETTES

La police les arrête et les renvoie dans leurs pénates

Deux jolies fillettes sont arrivées en ville hier soir. Ce sont deux jeunes filles de Chelsea. L'une s'appelle Annie Dalli et est âgée de 16 ans pendant que sa compagne Maude Aldenia vu fleurir que 14 printemps.

CORRESPONDENCE

Monsieur le rédacteur,

L'Eau Lachapelle n'a plus a faire sa réputation à Lowell. Les maîtresses de maison sages et économes savent qu'il y a rien pour faire un plus beau lessivage. Aussi ne venons-nous pas faire de la réclame en faveur de notre préparation, mais protester contre la tactique déloyale de certains concurrents qui semblent prendre plaisir à se moquer des gens de notre bonne ville.

Une certaine maison du Rhode Island offre en vente une Eau dont nous **ne voulons pas** médire, bien que nous soyons en droit d'affirmer la supériorité de la nôtre. Seulement cette Eau, que l'on fait gober à quelque uns de nos marchands à 75c le gallon, se vend 44c à Fall River. Nous ne pouvons vendre l'Eau Lachapelle à ces prix: nous n'avons pas l'intention d'être des sauveurs de l'humanité et ne pouvons vendre un article moins qu'il nous coûte.

Notre concurrent du Rhode Island, qui se vante de nous chasser du marché, vend-il sa marchandise à acheter à Fall River en cherchant à se refaire en bernant les citoyens de Lowell? Nous laissons au public à tirer ses conclusions.

Notre conclusion à nous, c'est que, quand les citoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle qu'ils connaissent et apprécient, on aurait grand tort d'essayer de leur faire prendre sa place une préparation qui a le singulier mérite de coûter moins cher en gros (le prix du détail est le même. Ce n'est pas le prix d'un article qui en fait la qualité; c'est la qualité qui fait le prix, et c'est pourquoi l'Eau Lachapelle garde son prix. Il n'est pourquoi, aussi, les gens aiment mieux, quand ils ne veulent pas se laisser tromper, acheter l'Eau Lachapelle à son prix que de recevoir une autre préparation gratis.

Bien à vous,
AUDETTE CHERET,
Fabricants de l'Eau Lachapelle,
422 rue Chelmsford, Lowell, Mass.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☛ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

OUVERTURE DE PRINTEMPS
Les plus nouveaux et plus beaux choix de Modes Françaises et Américaines
VENDREDI ET SAMEDI, 24 ET 25 MARS
APRES-MIDI ET SOIR.
Mlle Lena Lalumiere,
Parloirs de Modes, chambre 14, Ancien Edifice de l'Hôtel de Ville
226 RUE MERRIMACK.
Aucune carte d'invitation. Tout le monde est invité.

La police de Chelsea a entre les mains un mandat de recherche et elles ont été renvoyées dans la ville soeur.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willis et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

NOTES PERSONNELLES

M. P. Z. Hébert qui a été assez dangereusement malade, prend un mieux sensible. Hier, il a pu descendre à son magasin.

M. E. J. Lemaître, de Chicago, qui était depuis quelques jours l'hôte de son frère, M. Henri Lemaître, est retourné hier dans sa famille, dans la capitale de l'Ouest.

DERNIERES MODES DU PRINTEMPS

Le supplément des modes, en couleurs, offert avec chaque copie du New York Herald de dimanche prochain sera très attrayant. Les modes nous sont fournies par arrangement spécial avec le Delineator, le célèbre magazine des dames.

L'émission du 9 avril sera encore plus attrayante, car ce sera un numéro de Pâques de grand mérite. Commandez vos journaux du marchand à l'avance, car le nombre des copies sera limité.

CHEVAL EMBALLE

Il a pu être arrêté avant d'avoir commis des dégâts

Un cheval appartenant à M. Barrett, épicier de la rue Salem, a tout à coup été effrayé un peu après-midi, aujourd'hui.

Grâce à la bravoure de M. Bernard, commis chez M. Omer Bernard, l'animal a pu être arrêté sans avoir commis de dommages.

BELLE EXHIBITION

Depuis deux jours nous avons travaillé à garnir notre grande vitrine rue Palmer. Nous exhibons maintenant le plus grand choix d'habits de garçons qui ait été montré en ville. Nous aimerions que tous nos clients examinent la nouveauté en habits de garçons, habits à doubles revers, Norfolk, russes, Eaton, etc. Nos prix sont de 25 pour cent meilleur marché que l'on vous demande généralement.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO.

TRAIT D'HONNETETE

Un citoyen trouve un porte-monnaie et ne l'ouvre pas

Ce matin, pendant qu'il passait sur la rue Merrimack, M. Eusèbe Fontaine a trouvé un porte-monnaie. Sans même l'ouvrir, il s'est hâté de l'apporter à nos bureaux et nos lecteurs pourront prendre note de la chose dans nos annonces. C'est un beau trait d'honnêteté qui honore M. Fontaine.

DECES

(A. Archambault)

ALLARIE — M. George Allarie, est décédé hier soir, à la résidence de son frère, 1528 rue Middlesex, à l'âge de 43 ans. La date et l'heure des funérailles seront annoncées demain.

J. L. CHALIFOUX
29 to 59 CENTRAL ST.
LES STYLES DE PRINTEMPS
...DANS NOTRE...
Dépt. de Garçons

Sont maintenant étalés. Vêtements pour gros et petits garçons. Les plus nouvelles idées des meilleurs tailleurs. Nous nous sommes fait une réputation comme ajusteurs de garçons et nous nous faisons une plus grande réputation à tous les jours de la semaine.

AGES 3 à 8

Reefers et Pardessus Top dans les nuances correctes de printemps en coverts. Taillés d'une bonne longueur et d'un beau style..... $3

Habits Russiens et Eton dans toutes les nouvelles nuances. Faites de belles chéviottes, blanc orsah et serges, garnis de satin pantalons bloomer ou uni comprenant des coiffes blanc $3, $4 et $5

AGES 8 à 16

Pardessus Top et Reefers faits des les plus nouveaux tissus taillés dans les plus nouveaux styles..... $3 à $6

Habits Norfolk et Doubles revers faits de belle chéviotte et cassimire. Les gilets sont fin de grands panneaux et des amplo..... $3 à $6

AVIS
Le Dr Geo. E. Caisse
Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au
No 136 RUE AIKEN
Ancienne résidence de M. O'Flaherty où il sera très heureux de recevoir ses clients.

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Marire, Mink, Ours, Chinchillis et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR, BEAU DEMAIN ET PLUS CHAUD; VENTS LEGERS ET VARIABLES TOURNANT AU SUD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS. JEUDI, LE 23 MARS 1905. NO 4

L'INTERVENTION

L'Angleterre proposerait aux puissances de la faire

L'armee a la poursuite des Russes est entree a Changtou

Londres, 23.— Le cabinet s'est assemblée cet après-midi au bureau des affaires étrangères. D'après une agence de nouvelles, les ministres s'assemblèrent pour considérer une proposition pour l'intervention des puissances dans la guerre russo-japonaise. On n'a pas de confirmation de ce rapport.

Portland, Orégon, 23.— D'après des avis arrivés de Yokohama, il y a à présent 40 navires de différentes nationalités qui ont tenté de forcer le blocus dans les ports Japonais.

Tokio, 23.— Un rapport officiel des quartiers généraux de l'armée impériale, dit: "Notre corps d'armée à la poursuite de l'ennemi est entré à Changtou le 21 mars à 10.30 p.m.

"Un grand corps de l'ennemi, en désordre, retraite vers le nord-est, le long de la ligne du chemin de fer.

"Une partie de la cavalerie de l'ennemi, s'est arrêté à un point à deux milles au-nord de Changtou."

St-Pétersbourg, 23.—Le parti dans le gouvernement qui est à suppliter l'empereur à indiquer au Japon la volonté de la Russie d'achever la guerre, si une base raisonnable peut-être trouvée, tel que mentionnée dans les dépêches le 20 mars, a été grandement encouragé pendant ces derniers jours, et une proposition pacifique et actuelle peut venir sous peu.

Le sujet a causé beaucoup d'attention dans les conférences au Tsarskoe-Selo.

Certains grands ducs, appuyés par le général Sakharoff, le ministre de la guerre, l'amiral Avellan, le chef de l'amirauté et tout ce qui est connu sous le nom de parti de la guerre, sont encore opposés à l'idée de paix dans les circonstances présentes, mais avec l'exception des ministres de la guerre et de la marine, le ministre de l'intérieur, appuyé par M. Witte, est en faveur de cette politique et leurs arguments prennent de la force.

Des influences françaises dans la même direction sont maintenant supportées par des opinions allemandes.

Les journaux peuvent affirmer, cependant, que si l'empereur Nicolas décide de faire des ouvertures au Japon, ce sera par l'entremise de la France, et que les négociations seront conduites, soit entre M. Delcassé, le ministre français des affaires étrangères, et le Dr Montono, le ministre japonais à Paris, ou M. Harmand, le ministre français au Japon, et le comte Katsura le premier ministre japonais, à Tokio.

Le gouvernement russe est certain maintenant que le Japon ne fera pas le premier pas, ni déclarera sa position avant que des ouvertures soient faites officiellement au nom de l'empereur de Russie, sur la base que lui seul est capable de représenter la Russie.

Passe Gunshou, 23.— Les Japonais semblent avoir donné aux Russes un repos temporaire de la retraite, probablement dans le but de refaire leurs forces comme ils ont fait après la poursuite des Russes au nord de Liaoyang.

Le front russe va au sud-est par le nord-ouest, avec la droite russe plus prêt du chemin de fer que la gauche, tandis que la position japonaise suit une ligne vers Kouyian.

L'impression ici, est que l'armée japonaise à l'est marche sur Kirin, tandis que l'armée de l'ouest continue au nord entre le nord mongolien et le chemin de fer, avec la ligne principale de Kharbin à l'ouest, son but; mais une période d'inactivité est le résultat après les grandes exertions des Japonais sur la Shakbe, à Moukden et à la Passe Tie.

Londres, 23.— Le correspondant du "Daily Telegraph" à Tokio, dit:

"Un officier qui est revenu de Mogi décrit le combat terrible qui a eu lieu à des barrières variées ayant la capture de Moukden.

"Il dit que jamais dans l'histoire des guerres, il y eut de si formidables défenses, par des attaques de fantassins, que celles des fortifications à Moukden.

"La terre est devenue couverte par les cadavres. Trois forces séparées attaquaient aux portes de l'ouest, du sud et de l'est. La victoire a été indécise pendant plusieurs heures. Ligne après ligne de Japonais tombèrent. finalement à 11 heures du soir, les Russes s'enfuirent dans la direction de la porte du nord.

"Ils ont souffert de grandes pertes au debors, cependant, étant pris sur tous les côtés comme des rats dans un piège. En tout, 25,000 prisonniers furent capturés à la porte du sud-est et 5,000 à la porte de l'ouest.

St-Pétersbourg, 23.— Une dépêche du général Linevitch, datée du 21 mars dit: "Hier, un détachement de la cavalerie japonaise apparut en avant d'un de nos avant-postes. En arrière de la cavalerie il y avait des fantassins, qui se sont arrêtés au village de Machantsy."

St-Pétersbourg, 23.— A l'amirauté, on croit que l'amiral Rojestvensky effectuera une jonction avec l'amiral Nebogatoff, dans 10 jours et alors procèdera à la rencontre de l'amiral Togo.

Tokio, 23.— On a apporté hier que l'arrière-garde des Russes en retraite était à 20 milles au nord-est de Kaiyian (environ 30 milles au nord-est de la Passe Tie), l'avant-garde japonaise suivant de près.

Les Russes retraitent le long de trois chemins, leur destination étant Kirin et Changchun.'

St-Pétersbourg, 23.— A Dvinsk, hier après-midi, un attentat fut fait pour assassiner l'assistant commissaire de police Degtereff. Son assaillant, qui s'échappa, tira trois coups sur Degtereff, le blessant à la tête.

Gunshu, 23 — Un correspondant resté avec l'arrière garde de l'armée russe en retraite, s'est vu privé du service télégraphique.

Dans son premier rapport qui vient d'arriver, il dit qu'un plan de retraite très élaboré fut proposé par les généraux Kouropatkine, Linevitch, Belderling et Kaulbars et que ce plan fut exécuté avec succès.

Le 19 mars, Kouropatkine considérant l'armée hors de danger, fit ses préparatifs de départ pour Kharbin; mais ayant subséquemment accepté le commandement du premier corps d'armée, il a reçu une ovation enthousiaste à la gare du chemin de fer. On ignore les résultats que ces changements vont produire, mais soldats ont grande confiance en Linevitch qui a accepté une tâche des plus ingrates. La réorganisation effectuée au défilé de Tié après la retraite de Mouk den marque incontestablement la seconde phase de cette guerre sanglante.

Le défilé Gaochu qui possède une grande gare et un établissement de la Croix Rouge, avec tout ce qui est nécessaire à l'entretien d'une armée, ressemble maintenant à un camp lamentable qui s'étend dans toutes les directions.

Les divisions de tête continuent leur marche en avant vers le nord, cependant que des troupes fraîches se dirigent vers le sud où elles sont destinées à remplacer les troupes fatiguées et rendues, de l'arrière-garde.

LA REVOLTE EN RUSSIE

LES PAYSANS PILLENT LES PROPRIETES

Ils s'attaquent même aux bestiaux et aux arbres

St-Pétersbourg, 23 — La révolte des paysans dans le district de Dvinsk a donné lieu à 500 arrestations. Les révoltés ont pillé les maisons, incendié les habitants, forcé les propriétaires à chercher refuge dans les villes et massacrent maintenant le bétail et abattent les arbres.

Dans le district de Kieff on a fait parvenir aux autorités locales des documents falsifiés ordonnant la vente de terres de l'Etat aux paysans pour un prix ridicule. On pense que ces documents ont été mis en circulation par les révolutionnaires pour faire gagner des points à la révolution.

Les employés de 30 fermes dans le district de Liban se sont mis en grève.

Les propriétés du comte Kleinmichel, à Couel, ont été dévastées et pillées. On a envoyé des troupes dans la place pour réprimer les désordres.

On a placé des avis dans les chantiers maritimes de la Baltique et dans les fabriques de cartouches de l'Etat invitant les grévistes de retourner à l'ouvrage, parlant de la nécessité qu'il y a de remplir au plus tôt les commandes de la marine et de l'armée. On a fait une concession de 10 h. de travail pour le jour et huit heures pour la nuit.

ALEXANDRA EN VOYAGE

Elle reçoit une chaude réception de la part des Portugais

Lisbonne, 23 — La reine Alexandra, d'Angleterre, a reçu la plus chaleureuse réception au Portugal hier.

Le port était rempli de navires galamment décorés ainsi que de yachts. Le yacht royal anglais a remonté la rivière au milieu des volées répétées des fantassins et des artilleurs. Deux grandes balcinières dorées, poussées par huit rameurs vêtus de costumes or et écarlate ont conduit le roi Charles, sa suite et ses ministres, au devant de la reine d'Angleterre. Quand la reine douairière de Portugal eut rencontré la reine Alexandra sur le quai, il se fit une magnifique procession en voitures de gala.

LA CAUSE GAYNOR ET GREENE

Montréal, 23.— La demande d'un mandat de habilition basée sur le fait que le magistrat Lafontaine, commissaire d'extradition, n'a pas qualité pour juger la cause Gaynor et Greene a été refusée par le juge Davidson hier.

On en a immédiatement appelé de la décision du juge Davidson. Un autre protêt a aussi été présenté contre le juge Lafontaine.

PAIX TEMPORAIRE

Fall River, 23.— Il n'y a pas d'autres tisserands qui se soient mis en grève et pour le moment la paix paraît rétablie. On ne peut dire cependant combien de temps elle durera. Ce n'est qu'une armistice que la décision prise hier soir par les tisseurs de retourner à l'ouvrage en attendant que l'on ait fait des changements demandés dans le système du tissage. Les tisseurs des différentes manufactures recevront instruction de notifier le fait immédiatement aux quartiers généraux si lundi on ne les remet pas à l'ancien système de huit métiers.

DANS UNE MINE

Six personnes perdent la vie par une explosion

Un grand nombre de mineurs venait heureusement d'abandonner le travail

Princeton, Ind., 23 — Six mineurs se sont fait tuer et quatre se sont fait blesser, dont deux mortellement, dans une explosion qui s'est produite dans la mine de la Princeton Coal Mining Company. Les morts sont:

HUDSON MEATHERLEY.
EDMUND GEISER.
ALBERT GEISER.
HARRY TAGGART.
WILLIAM BIGGS.
GEORGE DILL.

Mortellement blessés:
JOHN DILL.
WILLIAM JONES.

Les cadavres ont été retirés deux heures après l'explosion, l'équipe de secours n'ayant pu pénétrer plus vite dans la mine à cause du feu.

Les cinq blessés, y compris George Dill, qui succombe plus tard à ses blessures, furent remontés à la surface 30 minutes après l'explosion. On les a trouvés tous sans connaissance, dans un tas. Quand l'explosion s'est produite, la plupart des mineurs avaient quitté la mine.

En très peu de temps, cinquante femmes, parents des mineurs, entouraient le haut du puits et surveillaient l'ameneur à chacun de ses voyages. Les mineurs alliés au secours de leurs compagnons travaillèrent avec ardeur et plusieurs furent surmontés par l'atmosphère empesté qui se dégeait de la mine.

L'explosion a fait voler dans toutes les directions des madriers qui servaient d'appui et le plafond en ardoise s'abattit à plusieurs endroits, ce qui était un autre danger pour les sauveteurs. C'est la deuxième catastrophe dans la mine, une explosion ayant tué neuf personnes il y a quelques années.

Pale Maigre, Fatigué, Nerveux, Abattu?
Demandez à votre médecin de ce qu'il pense de l'Ayer's Sarsaparilla pour cette maurvaise condition de votre sang. S'il dit "all right," prenez la. Si non, n'en prenez pas. Nous nous sentons parfaitement rassurés, parce que nous savons ce que diront les médecins de ce vieux remède de famille. J. C. AYER Co., Lowell, Mass.

Assortiment Complet d'Objets de Piété

Nous avons acheté nos objets de Piété de New-York et Philadelphie. Ayant choisi les plus belles marchandises sur le marché—et payé comptant cela a rapporté une épargne de 10 %. Nous offrons le même escompte de 10 o/o à nos clients.

Venez acheter vos Livres de messe, Chapelets, Crucifix, Scapulaires, Médailles, etc., etc.

— CHEZ —
FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
Jolis cadeaux à nos pratiques

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

LISTE D'OCCASIONS POUR
Vendredi et Samedi
DANS NOTRE SOUS-SOL

Coton Jaune croisé, valant en pièce 5c la verge	3c la verge
Coton de 40 pcs de large, qualité de 8c	5c la verge
Guingan Boston, couleur unie et barrée, couleur garantie, valant 10c et 12½c	6c½ la vge
Toile à Essuie-main en pièce, imitation de toile valant 5c	3½c la vge
Indienne bleue indigo et rouge, en pièce, la meilleure qualité d'indienne toujours vendue à 6¾c	4½c la vge
Indienne Cretonne, grand choix de patrons, qualité de 10c la verge	6c la vge
Etoffe à Robe (Danish Cloth), toutes les couleurs en pièce, qualité de 15c	12½c la vge
Linon blanc en pièce, 40 pcs de large, qualité fine, valant 12 1-2c la verge	8c la vge
Essuie-mains motonnés blancs, bonne grandeur, qualité de 12 1-2c	9c chacun ou 3 pour 25c
Broderie et Insertion, qualité de 8c, 10c et 12½c	5, 7 et 9c la verge

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & CO.

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de la gorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*). Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix : 50 cts le flacon. Dépôt: Arthur Déjardy, *Pharmacien*, 1038 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret : *"Comment lutter contre les maladies des poumons."*

UNE LETTRE DU R. P. LOUIS LALANDE

La lettre du P. Louis Lalande, S. J. que nous publions aujourd'hui, fait partie d'une correspondance qui formera un volume de deux ou trois cents pages. Il le donnera au public, personnellement, avant longtemps, si ses travaux de missionnaire et de conférencier lui en laissent enfin le loisir.

Pendant vingt ans le P. Lalande est resté l'ami et le conseiller d'un de ses confrères. Il lui écrivait souvent. Ses lettres, ainsi qu'il le dit à plusieurs reprises, n'obtiennent pas toujours le résultat qu'il désirait. Le malheureux ami fut-il à la fleur de l'âge, par l'oisiveté, le plaisir et l'inconduite. Toutefois malgré les folies dont il fut la victime, et dans l'oubli de tous ses devoirs, il avait gardé, pour ses lettres du jésuite, la foi qui le sauva.

Sur son lit d'hôpital, Prévost fit valoir auprès de lui — le seul qui lui restait et qui allait lui être fidèle jusque dans la mort.

"Mon cher ami, lui dit-il, je m'en vais mourir, une dernière hémorragie va bientôt me tuer. Aide-moi à me préparer. Tu me trouves dans le lit des pauvres de l'Hôtel-Dieu : je n'ai rien, rien ; j'ai tout perdu, tout gaspillé, jusqu'à ma vie. Il ne me reste plus que tes lettres. Je t'en remercie ; elles m'ont conservé la foi."

Et il tira de dessous son oreiller ces lettres, qu'il donna au P. Lalande, en lui disant : "Tiens, prends-les, pu blie-les. Je te le permets, je te le demande. Ceux qui les liront sauront que j'ai été un misérable ; mais et les feront peut-être le bien que j'aurais dû faire, et répareront peut-le mal que j'ai fait et que je ne puis plus autrement réparer."

C'est une de ces lettres que nous publions ici.

SAULT-AU-RECOLLET.

3 SEPTEMBRE 1851.

Mon cher Prévost,

S'il n'est pas nécessaire, comme tu sais le bien, d'avoir recherché son bonheur pour commencer ses études de médecine, il est au moins fort utile de le mériter le plus tôt possible. Sauf, tu t'aventures dans la vie précaire à laquelle tu t'es voué sans pharmacie. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret : *"Comment lutter contre les maladies des poumons."*

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

tu n'as qu'un pied dans l'Université, tu n'es qu'à demi de la tribu de gradués ; tes titres ne sont pas clairs, et francs.

Travaille ferme, et passe-moi vite cet examen-là!

Dieu t'a donné tout ce qu'il faut pour réussir, pour être même au premier rang. N'en perds rien ne laisse rien en friche ! Les années que nous avons perdues ensemble, comme deux étourdis, doivent être un aiguillon à l'étude, au lieu de t'en détourner. Le bagage de science qu'un jeune homme apporte du collège n'est jamais lourd ; le nôtre a été particulièrement léger. Tu le compléteras vite, si tu veux, en y mettant un peu de sérieux et de méthode.

Ce qui vaut mieux que la science d'un collégien, c'est l'apathie qui la lui fait trouver suffisante.

Puisque ton maître te laisse encore au dessous d'un breveté du Bureau provincial, monte-toi d'abord jusque là, monte-toi à l'ouvre, chauffe-toi!

Un homme qui a pu, un beau lundi matin, à vingt-quatre heures d'avis, réciter sans broncher tout l'Art poétique d'Horace et toute l'oraison funèbre d'un prince de Condé, peut se faire quelque bonchée du programme des candidats à la médecine.

Quand ce sera fait, tu commenceras les vraies études personnelles, où tu t'armeras à profit la préparation classique que tu as reçue à coups de versions, de thèmes, d'analyses et de heures des grands auteurs. Tu iras plus droitement, de moindre impédiment par maître ; tu as à accomplir le grand devoir du travail, l'obligation de faire quelque chose et de devenir quelqu'un. Le but de ton travail ne sera plus de trouver le sens plus ou moins bolteux d'un texte latin ou grec, les facultés développées et assouplies par ces exercices d'autrefois, viendront d'elles-mêmes découvrir les plus importantes. Cette gymnastique de classe, qui nous a si souvent paru inutile, est finie; tu ne la recommenceras plus du moin sous cette forme. C'étaient des exercices de parade nécessaires aux jeunes recrues; c'était l'entraînement des futurs athlètes.

L'heure de la lutte est maintenant venue, la vraie bataille pour la vie, dans le champ de la science et de la profession.

Tu vas voir qu'aucun de ces exercices préparatoires n'a été inutile. Il n'y a eu d'inutile en tout cela que l'opposition de nos esprits rebelles au moule et à la discipline. Ces thèmes que nous haïssons tant par inhabileté aux moyens ordinaires de gagner la vie, mais il ont contribué à former ton jugement sûr et droit, et ma pauvre tête sur et droit sera parfois pour à gagner sa vie. Cicéron et Hossuet ne t'ont guère éclairé sur les opérations de la Bourse, mais tu as appris à bien penser et à bien dire; — bien penser et bien dire, c'est une valeur qu'on achète pas facilement, même à la Bourse. Tes traductions et tes analyses d'auteurs anciens ne t'ont pas appris l'anglais et les transactions commerciales; mais elles ont affiné ton goût, assuré ta connaissance de notre langue, éclairé tes lectures, aiguisé en toi l'esprit d'observation des hommes et des choses; savoir observer, avec goût, avec discernement, est un gros atout dans le jeu de la vie, même parmi les Anglais. Tes classiques t'ont fourni peu de choses immédiatement pratiques; ils te permettent d'en amasser beaucoup et d'en bien user.

Les humanoïres illetrae ne t'ont connu ni un bureau, ni une clientèle, ni de l'argent, ni des procédés de fabrication ; est-ce que je sais? Elles t'ont fait plus homme, et dame! ce n'est pas si peu. C'est une conquête peu banale que celle qui rend un homme humanior, comme c'est une trouvaille rare que de découvrir un homme complet. Si Diogène revenait et rallumait son fanal ... peut-être n'aurait-il pas plus de succès parmi nous, que parmi ses Grecs d'antan.

Non, non cher ami, ce n'est pas les hommes de demain se travaillent pas au bord but à le devenir. Beaucoup d'entre eux n'ont pas l'air de saisir l'importance de la mission du jeune homme instruit, et elle s'accroît en raison de sa faiblesse. Ils ne naissent pas pour être les grands hommes de demain, ils naissent pour être les grands hommes d'aujourd'hui. Ils ne sont pas nés pour être les grands hommes d'aujourd'hui, ils naissent pour être les grands hommes d'aujourd'hui.

Et les braves gens ne disent-ils pas: "C'est un homme fratruit puisqu'il a fait son cours!"

Dès que le titre est conquis, on peut s'en aller dans un village, ou une ville voisine, se faire une clientèle, en pratiquant, en écrivant ou en plaidant à meilleur marché que son concurrent, ou, ce qui est plus facile encore, et quelque fois plus lucratif, se faire avocat, notaire ou médecin de parti le veux dire, opérer, écrire ou plaider pour les rouges, si le concurrent opère, écrit ou plaide pour les bleus. Cela ne demande ni de grands efforts de tête ni de lourds tâais de bibliothèque, ni de longues veilléen penché sur des livres. Ca laisse des loisirs, après les assises, les chicanes du conseil municipal, les purgations, les accouchements et les funérailles, pour lire les journaux et les trouver intéressants, à condition qu'ils aient des événements politiques et beaucoup de nouvelles de la rue, pour jouer aux cartes et aux dames quatre ou cinq heures par jour, pour causer chevaux, dériver les voisins en remontrer aux frères et aux sœurs décrépites du dimanche et colporter des potins.

Après cela, si la Science n'est pas contente, c'est que la Science est bien difficile. Et ce n'est pas ce qui manque dans notre vieille chère province. Et il la société trouve qu'on lui donne trop peu, qu'elle cherche ailleurs!

Elle cherchera chez toi, mon cher Arthur, et chez ton frère comme toi, de qui elle a droit d'attendre beaucoup.

Pour répondre à cette attente, il faut se préparer. Pour se préparer, il faut être parmi les nombreuses catégories d'étudiants de la catégorie des étudiants qui étudient; parmi les intelligents, à la catégorie des travailleurs; parmi la jeunesse bien vivante et bien remuante, de la catégorie qui se remue dans le bien et vit de la vie chrétienne.

Ceux là vivent plus haut que le terre à terre de la profession; ils sentent toutes les responsabilités qu'elle impose et toutes les conditions à remplir pour le bien exercer. Ils savent qu'avant d'être médecin, avocat, notaire ou ingénieur, on est citoyen, et comme tel on se doit à son pays et à ses concitoyens dans toute la mesure des talents cultivés et enrichis que Dieu a donnés. Ils savent qu'avant d'entrer dans une carrière libérale ils ont entrés dans l'Eglise par la porte des sacrements, et qu'avant de rentrer dans l'Eglise par la porte des sacrements, et qu'avant de rentrer dans l'Eglise par la porte des sacrements, et qu'avant de rentrer

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi, le 23 mars 1905.

Cette fameuse enquête de livres du trésorier va enfin commencer.

Gaynor et Green sont encore au Canada, mais on les tient en prison.

Le pont neuf de Pawtucketville ne sera pas construit encore cette année.

Les accidents dans les mines se font de plus en plus nombreux et on ne trouve rien pour les prévenir.

Les paysans de Russie se révoltent parce qu'ils manquent de patriotisme et parce qu'ils ne sont pas assez instruits.

L'Angleterre et le Portugal sont bons amis et ils ne le prouvent quand le souverain ou la souveraine d'un des pays visite l'autre.

D'après le Rév Henson, la plus grande folie est celle de ceux qui ne croient pas en Dieu. Une chose certaine, c'est qu'elle est la plus déplorable.

Castro se dit un second Napoléon. Aurait-il, par hasard, lui aussi, l'intention de s'emparer de Moscou? Il lui faudra se dépêcher pour arriver avant les Japonais.

La Russie semble avoir de la difficulté à emprunter à l'étranger, mais le comte Cassini affirme que le tsar pourrait emprunter sans sortir des limites de son empire. Voilà qui surprendrait le Japon.

On parle maintenant de la probabilité de la conclusion de la paix entre la Russie et le Japon. Le tsar serait en faveur d'une telle politique mais les grands ducs n'en voudraient pas, le même qu'ils ne voulaient pas de Kouropatkine.

L'intention de quelques conseillers d'emprunter $10.000 pour augmenter les salaires de quelques ouvriers est quelque chose que tous ceux qui ont quelqu'expérience en fait d'administration municipale. Il serait surprenant qu'il en fut autrement.

Le vent souffle à l'abolition. Abolissons les traverses à niveau, abolissons la gare de la rue Merrimack, abolissons le conseil des syndics des pauvres, abolissons enfin le conseil de ville créent les abolisseurs à outrance: mais en cela ils semblent aller trop vite. On pourrait changer le conseil de ville, l'abolir serait aller trop loin peut-être.

FEU F. H. CHENETTE

Un des Canadiens les plus importants de Manchester décédé

Manchester, N. H., 23 — M. François X. Chenette, le plus ancien commerçant canadien de la ville et l'un des plus anciens citoyens de Manchester est décédé à sa résidence, 205 rue Pine M. Chenette a rendu l'âme à dix heures, entouré des membres de sa famille, et il a vu venir avec calme sa dernière heure. La nouvelle s'est répandue rapidement par toute la ville, car M. Chenette était l'un des Canadiens les mieux connus, non seulement de la ville, mais de l'Etat. La famille a les sympathies de toute notre population.

M. Chenette souffrait d'une maladie de cœur depuis deux mois environ. A plusieurs reprises, son état est devenu tel que la mort semblait certaine, mais les bons soins de sa famille et de ses médecins ont si bien combattu le mal que l'heure de la mort a été retardée jusqu'à samedi dernier. Il était évident cependant que M. Chenette ne pouvait se rétablir. Lui-même ne se faisait pas illusion sur la gravité de sa maladie.

Depuis près de six mois, la santé de M. Chenette laissait beaucoup à désirer, mais il ne continua pas moins à vaquer à ses nombreuses occupations. Le 26 janvier dernier, il a dû cesser tout travail, et jusqu'au dernier moment il n'a presque pas quitté son lit. Au commencement de la semaine dernière, l'état de M. Chenette s'est aggravé. On a constaté que chaque jour le malade s'affaiblissait. Son énergie et sa vigueur étaient épuisées.

Le défunt naquit à St-Denis P. Q. le 4 mars 1825. Après avoir demeuré à St Hyacinthe pendant quelques années avec sa famille, il vint s'établir à Manchester en 1864. Après avoir travaillé dans les filatures Amoskeag Manchester et Stark, jusqu'en 1872, il se fit charretier. Deux ans plus tard, il entrait dans le commerce de bois et charbon. En 1881, ayant obtenu ses diplômes d'embaumeur, il devint entrepreneur de pompes funèbres et il fonda l'écurie de louage qu'il a exploitée jusqu'à ce jour.

Sa première épouse, née Malvina Giroumard mourut en 1831, lui laissant un fils Arthur. En 1832 il convola en secondes noces avec Mlle Malvina Dumas. De cette union sont issus six enfants: Etta, Ernest, Louise, Rhéa, Wilfrid et Mabel. Cette dernière est décédée il y a six ans.

M. Ernest benette est citoyen de Berlin. Il est caissier de la Gorham National Bank. Tous les autres enfants résident à Manchester.

M. Chenette est un de ceux qui ont rendu le plus de services aux Canadiens de Manchester. La classe pauvre surtout lui doit beaucoup de reconnaissance. Lui seul connait le nombre de personnes qu'il a généreusement aidées de son influence et de sa bourse. Il y a quelques années surtout, de nombreuses personnes s'adressaient à lui chaque jour. Les unes désiraient un emploi, d'autres avaient besoin d'un conseil. A tous, M. Chenette est venu en aide. Celui qui vient de disparaître laisse dont le souvenir d'un homme qui s'est acquis de nombreux titres à la reconnaissance de ses compatriotes.

Les religieuses de l'hôpital Notre-Dame de Lourdes et de l'hospice St-Vincent de Paul n'oublieront certainement pas dans leurs prières celui qui fut l'un des principaux bienfaiteurs de leurs maisons. Plusieurs orphelins lui doivent aussi de n'avoir pas été envoyés dans quelque institution publique et élevés tant bien que mal aux frais de l'Etat.

Il y a quelques années lorsque le feu s'est déclaré dans les édifices de la rue Amory et que plusieurs familles se sont trouvées dans la rue, M. Chenette a encore fait preuve de sa grande générosité. Il a organisé un concert qui a eu lieu à la salle Ste-Marie, et les recettes, qui s'élevaient à une somme considérable, ont été remises aux familles dont le ménage avait été détruit par le feu. Nous pourrions citer plusieurs traits analogues.

Patriotique dans toute la force du mot M. Chenette a toujours fait sa large part dans l'organisation des démonstrations nationales. Il n'y avait pas de fête complète sans M. Chenette.

Doué d'une grande activité le défunt s'est occupé à la fois, de plusieurs genres de commerce. Propriétaire d'une écurie de louage, embaumeur, pompes funèbres, agent d'immeubles, marchand de bois et charbon, M. Chenette trouvait encore le temps de s'occuper des nécessités de la vie publique. Il prenait part à tous les mouvements qui intéressaient la cité. Il est encore surprenant qu'il ait pu mener une vie aussi active pendant si longtemps.

Il y a quelques années, M. Chenette, qui s'est acquitté de nombreuses fonctions, il a exercé entre la partie civile et la partie militaire, a été nommé major de notre 2e régiment. Il a été également membre du bureau des commissaires de police et membre du bureau de santé. Il fut aussi membre du Conseil de ville de Manchester. Il a été également président de la Société de Bienfaisance Canadienne-Française de Manchester, président de la Société St-Jean-Baptiste de Manchester, président de la Société

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives du Dr Chevalier Franco-Américaine. Elles agissent promptement sans coliques, ni malaises à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit.

Le Chimiste Franco-Américaine, 274 rue Notre-Dame, Montréal.

UNE RELIQUE DE TRAFALGAR

Le vaisseau "L'Implacable"

Paris, 30 mars.

On sait que la presse anglaise a émis l'idée de faire participer la France au centenaire de Trafalgar, qui aura lieu le 21 octobre prochain, en lui restituant un des navires de la flotte de l'amiral Villeneuve, capturé par Nelson. Il s'agit de "l'Implacable", qui, jusqu'à ces derniers mois, servait en compagnie du "Lion", de bâtiment-école des mousses à Davenport.

Le vieux navire se refusant à un plus long service, on avait décidé de le démolir et de le vendre comme bois à brûler, sort qui fut celui de beaucoup de bateaux de son espèce ; mais pendant, une considération plaida en sa faveur: l'Implacable était, avec le "Victory" que montait Nelson et pieusement conservé à Portsmouth, le dernier des vaisseaux qui combattirent à Trafalgar. Il se proposa de lui éviter la hache du démolisseur et de lui donner une fin plus conforme à sa glorieuse histoire; on voulut en faire un musée flottant qu'on aurait amené sur la Tamise en face de l'hôpital de Greenwich. Le projet entraînait des frais considérables, et l'amirauté était assez embarrassée de ce glorieux débris. C'est à ce moment que certains journaux suggérèrent de prélever à souscription pour acheter le navire et l'offrir à la France comme gage d'entente cordiale et des bons sentiments qui règnent à notre égard de l'autre côté de la Manche.

Un correspondant du "Daily Graphic" pense qu'il y avait là l'occasion d'une manifestation plus étendue et demanda qu'au lieu d'un comité de souscripteurs, ce fût le gouvernement britannique lui-même qui prît l'initiative de rendre "l'Implacable" à la France. Il indiquait même qu'il y avait lieu de donner à cette remise un certain éclat et que la flotte anglaise pourrait remettre l'Implacable à la flotte française avec un certain cérémonial. L'affaire en est là et on ne sait pas cependant à quelle hauteur par le "Daily Graphic" et son correspondant. En attendant, il est intéressant de jeter un coup d'œil sur l'histoire du vieil "Implacable" qui, après avoir pu jadis, la première, revoir à Trafalgar, pourrait bien revoir à Trafalgar son premier possesseur.

Construit sous le nom de Duguay-Trouin aux derniers jours de la monarchie, il promena le pavillon tricolore sur toutes les mers du globe, jusqu'au moment où la révolution le trouva faire partie de la flotte de Toulon.

Les Anglais ne pouvant l'emmener y mirent le feu et il fut incendié jusqu'à la ligne de flottaison. On le ramena à Rochefort où il fut reconstruit et armé de 74 canons. En 1803, accompagné de la frégate de 40 canons la "Guerrière", il revenait d'Amérique quand il fut assailli par deux vaisseaux anglais. Il repoussa aisément leurs attaques et à quelques jours de là eut un autre engagement avec le "Culloden" de 74 canons. Après un combat sanglant le "Duguay-Trouin" parvint à gagner la Corogne.

En 1805 le "Duguay-Trouin" appartenait à la flotte de Villeneuve. Le jour de Trafalgar il ne prit pas une part prédominante à l'action, car il se trouvait à l'extrémité de la ligne de bataille et vers la fin de la lutte il put gagner le large en compagnie de trois autres navires sous les ordres du contre-amiral Dumanoir; mais la division n'échappa pas au sort du reste de la flotte, elle rencontra les Anglais au cap Ortegal, en force supérieure. La défaite n'avait pas affaibli le courage des équipages et avant d'amener leurs pavillon les quatre navires eurent plus de 800 tués et blessés.

Le "Duguay-Trouin" avait eu 150 hommes hors de combat.

Ramené en Angleterre, il fut incorporé à la flotte britannique sous le nom "l'Implacable". Duguay-Trouin, entre les souvenirs qu'il rappelait, était une source d'une prononciation un peu ardue pour les marins de Sa Majesté.

"L'Implacable" battant désormais pavillon de l'Union Jack, eut encore une longue carrière, et ce n'est qu'en 1869 qu'il fut relégué au fond de la rade de Devonport. Il porte encore les marques de son origine et de son existence aventureuse. On peut voir dans son bordage la trace d'un boulet de 24 à Trafalgar, et à l'avant, une figure sculptée représentant la figure de l'illustre corsaire malouin qui lui donna son nom a été gratifiée et transformée en un motif quelconque.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, elles tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car votre montre sera faite en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou coupons appartenant aux ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
c|12 709 rue Merrimack.
Gérant.

DANS LA RIVIERE

Une locomotive et un wagon enfoncent dans la glace

Niagara Falls Ont. — Une locomotive et un wagon, faisant partie d'un train du Michigan Central, sont plongés dans la rivière Niagara à la suite d'une erreur d'aiguillage.

Le train approchait du pont International sur la rive canadienne lorsque l'accident se produisit. A peu de distance du pont il y a une rampe descendante et juste en face du pont se trouve une autre rampe conduisant au pont. Quelque fausse manœuvre est commise, on ne sait pas encore actuellement. Toujours est-il que la locomotive s'engagea sur la voie à rebroussement et descendit la rampe conduisant à l'écluse.

Le mécanicien Delaney, avec un sang-froid admirable resta à son poste, sachant jusqu'au dernier moment d'arrêter sa machine. Lorsqu'il vit que tout était inutile il cria à son chauffeur de sauter à terre et sauta lui-même.

Quelques secondes plus tard la locomotive et un wagon plongeaient dans la rivière au bas de la colline.

Le mécanicien Delaney, de St-Thomas et le chauffeur Higgins, de Bridgeburg, n'ont aucune blessure.

Les officiers du Grand Trone, interviewés, hier soir, déclarent que les dommages ne seront pas considérables. Ils font un éloge enthousiaste de l'audace du mécanicien Delaney.

La Cie du Michigan Central va essayer de renflouer la locomotive aujourd'hui. La tâche, dit-on, sera fort ardue.

Le foyer de la locomotive s'est éteint presque aussitôt après que la locomotive se fut enfoncée dans la glace et il n'y a pas eu d'explosion.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons avec grand soin et vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St., New York.

UN MAIRE TENACE

Steboggan, Wis. 22.—Le maire Bowman a arrêté la circulation de tous les tramways dans la ville parce que la compagnie ne s'est pas soumise à un ordre lui commandant de pourvoir toutes ses voitures de filets protecteurs.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement au faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

ILS S'EN VONT LES CANAUX

Le voyageur allant de Boston à Lowell peut voir encore à quelques endroits les derniers vestiges du canal qui reliait le Canada à la mer en passant par Lowell.

Ce grandissime projet était dû au colonel Baldwin, l'inventeur de la pomme de ce nom.

En l'an 1792, ce n'est pas d'hier, le colonel eut une idée qui lui parut bonne, c'était de creuser 28 milles de canal entre Boston et Lowell, de pousser sur la Merrimac une pointe jusqu'à Concord, de passer par le lac Sunapee et de se rendre au lac Champlain et de se relier aux grands canaux de New York et du Canada. Le projet était bon dans le temps.

Huit ans après que la première pelletée de terre fut enlevée le canal fut ouvert. Les actions montèrent en un an de $25 à $500.

Tout alla bien pendant plusieurs années. Les hôtels devinrent florissants sur les bords, le voyage durant une journée. Mais quand vint le vieux Boston et Lowell et que les trains commencèrent à faire en quarante minutes le trajet que les bateaux faisaient en une journée, les affaires de la compagnie du canal allèrent en périclitant, à tel point que le canal est maintenant à sec et que personne ne sait au juste où il était.

La charte a été confisquée en 1859.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient d'ouvrir une salle électrique toutes choses superflues, pelis verrues, taches, boutons avec le ex notres ont extraites à ne jamais reparaître ainsi que toutes maladies de la peau servant ayrtout par crème frangaise et qu'elle nettoie la peau à fond avec un secret particulier, blanchit le visage, enlève toutes taches de rousseur en leur rajeunit.

Heures de 9 a m à 9 p.m. excepté dimanches

Mme Louise Jacques donne les conseils necessaires pour les cas suivants : commerce, perte, séparce, voyages, places, positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Grâisse merveilleuse qui fait pousser et rendre les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Prparée

Par Mme Louise Jacques,
No. 64 RUE FORD

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noël Gondreau Cammis.

J. T. Goyette, peintre, vitrier et enseignes. 286 rue Thorndike

En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries
DEPOT ET AUENCE A LOWELL
628 --rue Merrimack-- 628

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go-Carts
Aux Plus Bas Prix !

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouch, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez-vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

Désire annoncer à ses amis et au public en général qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.
462 KUE MERRIMACK.
☛ Une visite est sollicitée.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui font tant de vogue a la

PHARMACIE
Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de
31 cents en montant.

A l'Occasion des
RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous [organisons] un concours qui devrait intéresser tout le monde. Qui part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et qui part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

☞ Toute personne achetant pour $5c aura droit à une chance sur trois objets de prix.

Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 102

"Ce portrait porte la signature de Boris Souvarine.

"Aussitôt j'ai reconnu le mignonne filette.

"C'est la petite Rose-des-Neiges.

"Elle est adorable cette gamine blonde.

"En la regardant j'ai senti tout à coup mon coeur trembler d'une joie inexplicable.

"Ma fille aurait cet âge !

"Ma fille serait aussi belle que Rose-des-Neiges.

"J'étais toute à mon adm Lorsqu'un homme et une femme son apparus.

'Marigny et Thérésine !

"Ils m'ont presque insultée ! Sans Boris qui s'est avancé pour me soutenir je ne serais évanouie de douleur.

"Oh! que je hais Marigny! Et combien je plains la malheureuse Thérésine d'aimer ce bandit ! car c'est un bandit !

"Je sens que la vie de ce misérable renferme un mystère terrible, un crime peut-être !

—Ah! ah! fit Marigny en jetant brusquement le carnet loin de lui. Ah! vous me haissez! Eh bien je vous jure, Laurence, que vous m'appartiendrez.

"Ah! vraiment vous me haissez !

Dans la fièvre de sa colère, il reprend le carnet et poursuit sa lecture.

"Depuis cette rencontre au Salon nous nous sommes revus.

"Boris, maintenant, vient me rendre visite tous les jours. Alors nous descendons dans le jardin, et sur le banc de pierre, garni de mousse, installé sous la cannelle, nous restons de longues heures.

"Là, seuls avec les oiseaux qui chantent sur nos têtes, seuls aussi sous le regard de Dieu, nous parlons de tout, excepté de notre amour.

"Mais cet amour se lit dans nos yeux, se comprend au tremblement de notre voix, à la détresse qui nous étreint tous deux au moment de la séparation.

"Quand Boris est parti, quand je n'entends plus son pas sur le gravier des allées, le vide est si grand autour de moi qu'il me semble que je suis vraiment désormais sur la terre.

"Puis un jour il ne revint plus.

"La veille, un peu étourdiment, je lui avais dit :

"Je ne me reconnais pas le droit de songer à mon bonheur: j'ai un devoir sacré à remplir.

"Quand je prononçai ces paroles aucune émotion ne se peignit sur le visage de Boris, mais la lendemain il ne vint pas.

"Oh! les interminables journées d'attente ! comme elles furent longues pour moi !

"Boris ne donnait pas signe de vie.

"Alors, inquiète, presque affolée, je fus allée le trouver là-bas, dans son petit atelier de la rue de Clignancourt.

"Combien j'ai tremblée en sonnant à la porte de ce pandin.

"Mais quelle ne fut pas ma joie en le revoyant, lui que je croyais à tout jamais perdu pour moi.

"J'aurais été si heureuse de vivre là, dans ce modeste appartement où nous eussions été toujours si près l'un de l'autre !

"J'aimais cet intérieur d'artiste,ces chevalets, ces ébauches jetées ça et là dans ce désordre du travailleur qui saute d'une idée à une autre.

"Des fenêtres on découvrait tout Paris; et, là-haut, le Sacré-Coeur se détachait nettement de l'horizon empourpré.

"La vue était immense: le regard planait vers des lointains sans bornes.

Boris me dit :

"Deux êtres qui s'aiment ne seraient-ils pas délicieusement ici, loin de tous, loin du bruit ?

Moi, je n'osais lui répondre.

"Cher ami Boris! Là près de vous je serais la plus heureuse femme du monde.

"Le lendemain et les jours suivants Boris revint à l'hôtel Dormenil.

"Puis un matin, il se présenta de meilleure heure que d'habitude.

"Il tenait une lettre à la main.

"En le voyant venir si tôt, je me sentis toute troublée.

"Un voile de tristesse descendit sur mon front.

"Il me tendit la lettre et me dit :

"—Lisez, mon amie.

"C'était un ordre de tout rappeler en Russie le prince Boris Souvarine pour quelques jours.

"Le tsar, bon et généreux, lui rendait toute la fortune de Souvarine, fortune confisquée depuis plus de dix ans.

"Il partit."

La s'arrêtalent les confidences intimes de Laurence.

Marigny ferma le carnet et le jeta dans un bonheur-du-jour dont il retira la clef.

Puis il revint s'installer auprès du feu et il resta songeur.

Ainsi donc cette femme le méprisait ! elle en aimait profondément un autre !

Un sourire diabolique erre sur les lèvres de Roger.

Il pense :

—Boris la croit morte; mais je sais, moi, qu'elle est vivante encore,demain si je le veux, elle sera à moi.

Il est vrai que Thérésine le gênait. Il se doutait pas que Francesca, l'âme damnée de la marquise, préviendrait sa maîtresse de la trahison de son amant.

Mais qu'importe ? après tout sa résolution est prise. Il ira à la Roche-Vendeix, et si Francesca devient trop gênante, eh bien, il fera d'elle ce qu'il a fait cette nuit do Lagriche.

Le comte de Marigny espère bien que les journaux du matin, ou, au plus tard, ceux du soir, lui apprendront la mort du misérable sur qui il a tiré.

Le jour le trouva debout.

La neige avait cessé. Le ciel, d'une pureté superbe, annonçait une forte gelée.

Marigny attendit impatiemment qu'on lui apportât les journaux.

Quand ils lui furent remis, il les parcourut vivement.

Aucun ne relatait le crime de la nuit.

Avec une fébrile anxiété, Marigny attendit les éditions du soir.

Rien encore de ce crime.

Alors il prit peur.

N'aurait-il pas tué Lagriche ?

La situation devenait grave: Lagriche vivant, chercherait à se venger.

Roger consulta sa montre.

Elle marquait cinq heures.

Alors il sortit pour aller dîner ; puis, son dîner achevé, au lieu de se rendre au théâtre ainsi qu'il avait coutume de le faire, il héla un fiacre.

—Où faut-il vous conduire, bourgeois ? de manda le cocher.

—A Montreuil-sous-Bois.

—A cette heure, c'est dix francs.

—Va pour dix francs, dix Marigny.

—Quelle adresse.

—Rue de Vincennes, 13.

Le cocher rassembla ses rênes, enveloppa ses genoux dans une épaisse couverture de laine et cria d'une voix enrouée :

—Allons, en route, Cocotte.

XI

Bientôt Marigny verra Bourdon et lui remettra de l'argent en échange des traites impayées.

Et il pense :

—Je saurai bien par Bourdon ce qu'est devenu Lagriche. Si je n'ai fait que le blesser, le misérable se sera fait conduire tout de suite chez son ancien patron, et tous deux manigance ront certainement contre moi quelques nouvelles vilenies.

Il savait combien Lagriche et Bourdon étaient redoutables; il savait aussi que l'homme d'affaires, qui n'avait pas hésité à faire vendre Trébons, n'hésiterait pas davantage à sacrifier encore contre lui.

Quand le fiacre s'arrêta devant le No 13 de la rue de Vincennes, à Montreuil, Marigny ne s'est pas encore ressaisi.

Il sonne.

Bourdon vient ouvrir.

Tous deux suivent une longue allée couverte d'une épaisse couche blanche, sur ici l'air est plus vif et la neige n'a pas fondu.

Ils pénètrent dans la maison.

—J'allais justement sortir, dit Bourdon, en offrant un siège à Marigny.

—Je sorte que j'aurais trouvé porte close !

—Oh! il y a fil une personne qui vous est ouvert et qui vous eut prié d'attendre mon retour, fit Bourdon avec une légère pointe d'ironie qui n'échappa pas à Marigny.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Et comme le comte restait debout, Bourdon reprit d'un ton bon enfant :

—Mais, essayez-vous donc, monsieur Marigny; je suppose bien que vous n'êtes pas venu ici pour vous en aller tout de suite.

—Certes non; nous avons à causer.

—Si vos poches sont bien garnies, ça va bien; mais si vous venez encore me demander à renouveler vos billets, je vous préviens que je refuse.

—Je viens vous payer.

—Parfait, alors.

—Donnez-moi les effets que j'ai souscrits.

—L'argent, d'abord.

Marigny ouvrit son portefeuile, y prit un portefeuille bourré de billets de banque et le posa devant lui.

—Il y a là de quoi retirer quatre effets de vingt-cinq mille francs chacun, dit-il.

—Cent mille francs ?

—Oui.

Bourdon alla chercher les billets. Et les tendant à Roger :

—Voici, monsieur le comte.

Marigny compte cent billets de mille et les mit dans la main de Bourdon ahuri.

—Veuillez vous assurer que la somme est complète, dit-il.

—Mais, monsieur le comte, vous avez donc fait une héritage, s'écria Bourdon en riant.

—Que vous importe !

—Et si je vous disais, moi, que j'en ai long sur votre compte, et aussi sur le compte d'une très grande dame de votre connaissance.

Marigny blêmit

—Vous ne dites que des bêtises, mon pauvre Bourdon. Vous divaguez.

—Voyons, fit Bourdon en ricanant vous sentez-vous la conscience bien tranquille en ce moment-ci, monsieur le comte !

—Plus tranquille que la vôtre.

—Oh! moi, ma conscience ne me tourmente pas; je n'en ai plus, répliqua Bourdon en enveloppant Roger d'un regard mauvais. Puis, ce que je n'en fiche de la conscience.

Il ajouta, railleur :

—Bien que j'ignore à présent les scrupules, je ne me résoudrais cependant jamais, pour m'approprier ce qui ne m'appartient pas, à forcer un coffre-fort dans une maison inhabitée.

Marigny se dressa subitement.

—Que voulez-vous dire? je ne vous comprends pas.

—Alors, je précise. Que faisiez-vous la nuit dernière dans l'hôtel de Mme Dormenil ?

—Mais je ne suis jamais allé à l'hôtel Dormeuil.

—En êtes-vous bien sûr ? M. le comte.

—Parfaitement sûr, répondit Marigny en éclatant de rire, mais d'un rire qui sonnait faux.

Bourdon, goguenard, reprit :

—Et la belle marquise de Noirmont que faisait-elle dans cette maison fermée ? pourquoi s'y trouvait-elle, elle aussi ?

Marigny tressaillit.

—Faut-il donc que je mette les points sur les i ? ajouta Bourdon en enveloppant Roger d'un regard scrutateur. Faut-il donc que je vous dise que vous avez volé à l'hôtel Dormeuil six cent mille francs que vous venez de me remettre ? faut-il enfin que j'affirme que Mme de Noirmont, votre maîtresse, a été complice du vol ?

—Oh! fit Marigny d'une voix sourde, vous allez payer cher les paroles que vous venez de prononcer.

Et vers Bourdon, il s'avança menaçant, après avoir sorti de la poche de son vesten le mignon pistolet qui ne le quittait jamais.

Puis, brusquant l'arme sur l'homme d'affaires, il fit feu.

Mais Bourdon avait prévu le coup. Il fit brusquement un écart, et la balle alla se loger dans une glace qu'elle brisa en mille morceaux.

Une lutte violente s'engagea entre les deux hommes. Mais Bourdon, très robuste était de première force dans une bataille à coups de poings. Aussi envoya-t-il bientôt rouler Marigny, presque inanimé, sur le carreau de la chambre.

—Ah! brigand! Ah! scélérat! fit Bourdon, en ramassant du pied le comte évanoui, si je voulais, comme il me serait facile de le faire ! Perrine ne viendrait le relamer ici et mes marrons cette petite maison crackerait à tout jamais la mort mes hôtes.

Ma cave le servirait de tombeau.

Mais je préfère que tu vives, car si vous quitte l'avenir et soit pour toi une poste aux oeufs d'or.

Pour continuer cette existence de rentes et de débauche qui a toujours été la tienne, il te faudra de l'argent et tu n'en a pas.

Le moment viendra où tu en seras réduit à faire des faux, et c'est alors que j'attends.

Je suis maintenant que tu es capable de tout, puisque tu as voulu m'assassiner et puisque, cette nuit même, tu as tenté de tuer aussi Lagriche !

Pendant que Bourdon, penché sur Marigny, dont il surveille tous les mouvements, exhale ainsi sa colère, un homme sort le visage creux et pâle fait mal à voir, s'est avancé près de l'homme d'affaires.

—Ah! patron, tu tiens ce bandit ? dit Lagriche dont les regards s'allument.

—Oui, mais tu n'y toucheras pas. Il serait très fâcheux de l'envoyer au patres; mais il vaut mieux pour nous qu'il vive; crois-moi, Lagriche.

"Dans l'avenir, nous obtiendrons de cet homme tout ce que nous voudrons. Le secret que tu as surpris est terrible; nous tenons le comte de Marigny, nous tenons la marquise de Noirmont.

"Si nous tuons Marigny, nous sommes sans armes pour combattre, comprends-tu ?

—C'est parfaitement exact, patron; pourtant j'aurais bien voulu achever cet homme.

—Tu n'y toucheras pas. Il est à moi et les yeux de Lagriche lancèrent des flammes.

Bourdon reprit :

—Puis, si tu réfléchis un peu, tu reconnaîtras que lorsque Marigny a tiré sur toi il était en état de légitime défense. Que faisais-tu sur sa route ? Pourquoi l'as-tu attaqué ? Tu n'as eu mon pauvre Lagriche, que ce que tu avais mérité.

"Au lieu d'agir brutalement comme tu l'as fait, tu aurais dû suivre à distance le comte et la marquise, jusqu'au moment de leur séparation, et ne pas risquer une attaque en plein vent. Que diable, du moment que tu connaissais leur secret, tu aurais dû comprendre que par la crainte et intimidation les misérables étaient à ta merci.

"Tu as attaqué Marigny, il s'est défendu, C'était son droit.

—Ah! patron, vous me la bailles belle. Mais vous aurlez fait comme moi, vous! Et, plus fort et plus habile, vous auriez souffrié tout le magot.

—Détrompe-toi ! Moi, je n'aurais jamais attaqué personne. Je me serais présenté le lendemain chez la marquise de Noirmont, et je lui aurais posé nettement mes conditions.

—Vous l'auriez fait chanter ?

—Tout simplement, et je t'assure bien qu'elle aurait dû cracher de nombreux billets de banque.

—Oh! fit Lagriche émerveillé, sacrés vieux patron, que vous êtes un homme connu on en voit peu.

Il ne tutoyait plus Bourdon, maintenant; il le regardait avec une vénération profonde.

Lagriche se sentait bien petit à côté de ce génie du mal, que rien ne pouvait vaincre, qui savait profiter de toutes les bonnes occasions.

(A Continuer)

Bonnes Haches pour bûcher
Double ou Simple Tailliant.
W. T. S. Bartlett,
683-659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville. c23 m

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.
Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
...En vente à la Pharmacie de...
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Donnez a vos Chevaux la
"Imperial Cavalry Powder"
— Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.
Elle se vend en boites de 15c et 25c
— A LA —
Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS
Nous avons une ligne complété de Peinture et Vernis.
CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon
Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage general de la maison. 34 rue John.

ON DEMANDE — Un demande un homme pour conducteur le habits et une fille pour coudre les pantalons et vestes. S'adresser chez V. A. Maret, rue Chevrer coin

ON DEMANDE—Une jeune fille connaissant parfaitement bien la stenographie et la Tenue des livres. S'adresser par lettre à l'Etoile. a 3

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Exeller gages offerts. S'adresser au nouveau 33 rue Butterfield.

LERDI!—Un porte monnaie perdu samedi soir à partir de la rue Mt Hope en passant par la Scène Ave. les rues Moody, Chalmers et Merrimack, jusque chez M. Gino E. Monereau, marchand de chaussures. Prière de le déposer, soit aux bureaux de l'Etoile, ou au No 127 rue Mt Hope. Une récompense sera donnée. 28 m

TROUVER—Une place pour faire reparer vos vues. Venez vos seiez, ainsi que toutes espèces de réparations dans les montres, au No 710 Lakeview Ave. L. E. Lallierie. Ouvert le soir de 5 hrs à 10 hrs. 28 m

A LOUER—Un bon logis de 4 grandes chambres, situé au 2e rang de la rue Moody, No 176 rue Lalib. Adresse C. Callahan, 117 rue Durant. 28m

A LOUER—Une terre de 116 acres à 9 milles de Lowell, recolte de 25 à 30 tonnes de foin des fruits pour l'usage de la maison et aussi du bois, bonne maison et grange très confortable, une demeure très agréable, pour toute information écrivez à E. Hagnon, Salem Depot, N. H. Box 243. 5 a

A LOUER—Si vous vendez un beau magasin sur la rue Merrimack à un très bas prix, adressez-vous au No 654 rue Merrimack. Bon magasin pour épicerie, etc. 28 m

A LOUER—Des très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Ces logis sont frais peinturés en dedans et en dehors, tous la places en neuf, bons prises et pourvus des corridors, et à leurs à de très bon marche. S'adresser à M. V. A. Maret, 125 rue Chevrer. c 25

A VENDRE—Une cour à bois avec un bon moteur électrique, une note, une fendeuse, un bon cheval, une voiture d'hiver et deux voitures d'été, une express et une voiture à bois. S'adresser à E. Nadeau, 650 rue Middlesex. 28m

SOLICITEUR DEMANDE—Un bon solliciteur pour trouver de l'emploi en vaisseau à M. Lepine, bureau de L'Etoile. Bon salaire, travail permanent pour la personne compétente. c 23 m

FOUR A VENDRE—Un bon four avec tous ustensiles servant au culte du pain et des pâtisseries servi vendu à très bas prix. S'adresser au No 135 rue Salem. 22 a

SALLES DE MODES—Mlle Josephine Montplaisir, modiste fashionable, 403 rue Moody Salles ouvertes tous les soirs 7a

BOULANGERS ATTENTION—A vendre à des conditions faciles, une boulange en grand four en brique, neuve et bassar. 5,000 pieds de terrain, situation de première classe. S'adresser à J. B. Olivet, chambre 34 Centre Block. 7 a

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. j 20

AWNINGS—Maintenant c'est le temps de vous procurer vos awnings. Consultez tous fournies. Larson & Bentley, 29 rue Middle. 2a

ELEVES DEMANDES—Toute personne désirant apprendre la télégraphie et la chirographie est invitée à s'adresser à M. J. H. McLaren, 28 rue Aiken, chambre 44

L'ART DE DEVENIR peintres, ages, sexes, méthode facile que tous vous savez sur une personne sans sa connaissance. Succès garanti. Par la mail, 25 cents. Anny 7, Tetzel 592 Panneau, Montreal Can. 7m

BOSTON & MAINE R. R.
Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains indiqués à la station sur la rue Merrimack coin Dutton.
Pour Boston, 5.45, 6.22, [6.45, 7.00, *8.00, *9.22, 11.00 a. m.; 1.45, 4.30, [5.44 p. m. (J) MANCHES, 8.40 a. m.
Les trains laissent la station de la rue Main dessus de Lowell comme suit :
Pour Boston 5.40, 6.20, *6.30, [6.45, *8.00, 7.25, 7.34, 7.31, *7.42, 7.52, *9.00, *9.37, 10.25, *2.02, 10.35, 11.00, 11.05 a. m.; 12.05, 1.30, *1.50, *2.20, 2.40, 3.15, *3.50, 4.25, *5.00, 5.45, *6.00, 6.15, *6.45, 7.12, *7.45, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.34 *8.15, 8.42, 9.30 a. m.; 12.05, 1.30, *3.50, 5.25, 8.52 p. m.
Pour Lawrence, 6.20, *6.50, 7.37, *8.30, *9.18, *10.55 a. m.; 12.05, 1.30, *2.30, *3.50, *6.00, *6.15, 7.05, 9.30 p. m.; 12.01.30 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *12.15, 5.30 p. m.
Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; 12.05, 1.30, *2.30 *3.50, *6.00, 6.30 p. m.
Pour Haverhill, 6.20, 6.50, 7.31, 8.30, 9.38, 10.55 a. m.; 12.05, 1.30, *3.15, *5.00, 6.15, 7.05, 9.30 p. m.; 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.30 p. m.
Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.35 a. m.; 12.05, 5.25 p. m. DIMANCHES, 5.25 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.35, 8.30, 8.50, a. m. 12.05, 2.30, 5.55, 5.50 p. m. DIMANCHES, 5.50 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 5.55 p. m.
Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.35, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5.22 p. m.
Pour Alexandria, Bath, Waterville, 6.35, *8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES 5.22 p. m.
Pour Lisbon, 6.35, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.
Pour Rockland, 8.30 a. m.; 5.05 p. m.
Pour Skowhegan, 5.30 p. m.
Pour Bangor et Belfast, 5.05, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES 5.22 p. m.
Pour St-Jean, N. B., Halifax, N. S., 6.35 a. m.; 5.05 p. m. 8.30 a. m. et circule par les Samedis; DIMANCHES 8.22 p. m.
Pour Islesboro and St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p. m.
Pour Bar Harbor, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jacksport et Machias-port, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.30 p. m.
Le dernier voyage de la saison- Octobre le 29, 1904.
Pour Woburn, 6.20, 7.01, *7.45, 11.05 a. m. 1.45, 4.29 p. m. DIMANCHES, 8.45 a 2.30, 5.39, 9.30.
Pour Arlington et les stations W. N. & P. et les divisions Lexington,

DEUIL PROFOND

Brockton pleure aujourd'hui les victime de la catastrophe

Tout trafic est suspendu dans la ville qui parait paralysée

Brockton, 22.— Des services funéraires publics auront lieu cet après-midi au Théâtre de la ville, où le maire en personne présidera, et auxquels prendront part les ministres protestants représentant les différentes nominations religieuses de la ville.

Les restes des victimes seront enterrés dans le Melrose Cemetery, sur les hauteurs de Brockton et seront déposés au cimetière par la compagnie de milice locale, des représentants des unions ouvrières et des sociétés secrètes auxquelles les victimes appartenaient.

Pratiquement, tout le commerce dans la ville, sera suspendu aujourd'hui, et autant que possible le trafic sera discontinué pendant que le cortège passera dans les rues de la ville pour se rendre au Melrose Cemetery.

Le grand service funéraire public sera tenu au City Theatre, commencant à trois heures de l'après-midi.

Ce service sera tenu en honneur de toutes les personnes connues ou inconnues, qui ont péri dans le désastre de lundi.

Le maire Edward H. Keith présidera, une fanfare qui a donné ses services ouvrira la cérémonie avec une sélection appropriée, et ceci sera suivi par une conférence sur la Sainte Ecriture par le Rév. Robert H. Rae, du Waldo Congregational Church. Le Rév. J. S. Wadsworth, du Central Methodist Episcopal Church fera la prière.

Des discours seront prononcés par M. l'abbé W. E. Keating, de l'église catholique romaine St-Patrick, et par le révérend Rush R. Shippin, du Unity Church.

Il y aura aussi des services dans les autres églises.

La grand'messe solennelle de requiem a été chantée cet avant-midi dans l'église St-Patrick en honneur des quatre membres de la paroisse qui manquent encore et que l'on croit morts.

A la fin des exercices la procession funéraire sera formée. Pendant les exercices les corps des victimes resteront à la morgue temporairement. Après que la procession aura été formée, elle procèdera à la morgue où elle sera augmentée par les corbillards contenant les morts.

Alors commencera la marche au cimetière à Melrose, où la ville de Brockton a acheté un lot spécial pour l'enterrement de ces corps trouvés dans les ruines.

Le cortège funéraire, tel qu'arrangé, sera comme suit :

PREMIERE DIVISION

Cit. Marshall Boyden à cheval, Détachement de police.
Martland's Band.
Batterie I. M. V. M.
Les Vétérans de la guerre d'Espagne.
Joint Shoe Council.
Conseil Central du Travail.
L'Union des finisseurs.
Laster's Union.
Web Weavers Association.

SECONDE DIVISION

Corps de tambours.
Garde Française No 3, Société St-Jean Baptiste.
Les Forestiers.
Knights of Columbus.

TROISIEME DIVISION

Les sœurs du High School, Manchester Unity.
Sons of St. George.
Ancient Order United Workmen.
Grande Vétérans Firemen.
Blue City Theatre.

QUATRIEME DIVISION

Barbers Band.
Uniform Rank, K. P.
Masonic Camelots and Brockton Lodge, I. O. O. F.
Les employés de R. B. Grover Co. Cirage corbillards.
Quatre voitures parents des victimes.
Les membres du conseil de ville, les aviateurs et les représentants du district.

Brockton, 23.— Voici ce qu'a dit M. C. O. Emerson, de la compagnie R. B. Grover, hier :

"A ma connaissance, cette bouillotte n'avait pas été inspectée depuis septembre dernier.

"La bouilloire inspectée en décembre fut était plus grande, et non pas celle qui est la cause de tout le désastre.

"Nous avons compté absolument sur les rapports faits par la Hartford Boiler Insurance Company, et nous n'avons pas eu la moindre idée que la bouilloire n'était pas en parfaite condition.

"Quant à moi, j'avais trois de mes parents travaillant dans la manufacture, et vous pouvez être assurés que toutes les précautions possibles étaient prises.

"Notre mécanicien, David Rockwell, était un homme sobre, attentif et consciencieux.

"Nous n'ajoutons pas foi dans l'histoire qu'il considérait la bouilloire dangereuse. Il nous aurait informé de fait, parce que je le connais, et il n'aura pas négligé de nous avertir lorsqu'il aurait découvert que quelque chose n'y allait pas.

Brockton, 23.— Une somme de $1000 a été appropriée hier, pour ériger un monument à la mémoire des victimes sur la tombe des morts inconnus,dans le Melrose Cemetery, acheté par la ville.

Bockton, 23.— La tranquillité, le calme et la paix de la mort, règnent sur cette ville aujourd'hui. La population ne parle qu'à voix basse. Le commerce est suspendu, les magasins sont fermés, les portes des écoles sont fermées, les machines sont arrêtées. On n'entend de bruit dans la ville que le cri des trains et le roulement des tramways dans la rue.

Brockton paie son dernier tribut à ses quarante citoyens non reconnus, dont les vies ont été perdues dans le désastre de lundi dernier. Des drapeaux sont à mi-mât, et des rentures de maisons et magasins sont décorés en noir. La ville est dans un grand deuil.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, No No 85 rue Austin, contenant 2590 pieds de terrain, front de 23, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Chester, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Wille et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

f-n-o.

Feu Mme Rochette

UNE FOULE IMMENSE SE REND HIER A L'EGLISE

Le corps sera inhumé samedi à St-Barthelemi

Le décès de Mme Rochette, épouse de M. le Dr L. V. Rochette, a été l'occasion d'une deuil général parmi notre population qui avait appris à apprécier ses brillantes qualités d'épouse et de mère de famille.

Pendant les deux jours qu'elle a été exposée à la résidence de son mari, incessamment, les citoyens sans distinction de rangs, sont venus d'aller s'agenouiller auprès du cercueil qui renfermait les restes encore chauds de la disparue.

Lundi P. M. on libéra à être chanté sur la tombe, en l'église St Jean Baptiste qui n'a jamais vu foule plus considérable.

Les environs purs parents des victimes.

Les membres du conseil de ville, les aviateurs et les représentants du district.

DR E. ROY,
SPECIALISTE (1903 à 1905)
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No 24 rue Kirk
Lowell
Heures de bureau : de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Les lundis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes nécessaires.

LUMBAGO
Obtient une prompte Guerison en employant le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

rent vite fait de mettre la puce à l'oreille du gros capitaine.

Quand il fut sorti de l'eau, Conley paraissait complètement épuisé.

On l'a transporté à la station de police où les meilleurs soins lui ont été prodigués.

En voilà un qui peut remercier sa bonne étoile s'il est encore en vie, mais tout de même le bain pris était moins qu'agréable.

REGRETTABLE MALHEUR

M. Odilon Bernard, qui, il y a quelques jours à peine, entrait dans le commerce pour lui-même, a été visité hier par un malheur. Un cheval qu'il n'avait acheté que depuis quelques jours est mort de pneumonie.

UNE ENQUETE

L'inspecteur adjoint des incendies était à Lowell hier et a fait une enquête sur les causes d'un récent incendie.

ELLE DEMANDE GRACE

UNE FEMME HARCELEE PAR LE REMORT, ECRIT

Teneure de la lettre adressée à Mlle Marion

Mlle Marion, marchand de la rue Merrimack a encore hier reçu la lettre suivante, dans laquelle l'on s'aperçoit que la femme prise de remords a tenté de déguiser son écriture.

"Mlle Marion,

"Je vous écris quelques lignes pour vous demander si vous voulez me donner tout ce que je vous ai volé. Je suis trop pauvre pour le rendre. Dieu vous bénira de votre bonne action.

"Veuillez s'il vous plaît publier ma lettre et votre pardon dans L'Etoile de jeudi soir.

"J'ai de grands remords de conscience.

Votre dévouée".

Ici le nom manque, mais Mlle Marion n'a pas hésité à lui pardonner

Jamais le vieux dicton, "Temps de mission, temps de salut," n'aura été plus vrai.

Mlle Marion qui a reçu la lettre publiée dans nos colonnes tient un magasin de coupons, sur la rue Merrimack.

PAS DE GREVE

DES TISSEURS MECONTENTS ATTENDRONT LES EVENEMENTS

Les gérants ont promis une réponse pour la semaine prochaine

Les tisseurs de la filature Beaver Brook ne sont pas satisfaits, paraît-il, de l'état existant des affaires, mais le comité chargé de voir à leurs intérêts a reçu avis des gérants, que conseil étudieraient leurs plaintes et feraient rapport la semaine prochaine.

SALLE ST-LOUIS

M. Napoléon Desmarais y ouvre un patinoir sur roulettes

Cette salle est maintenant ouverte pour tous les amateurs de patins à roulettes. Il y a une chambre de réservée pour les jeunes demoiselles, les novices et ceux qui veulent s'élancer au gré des patins, sur le plancher. le plus désirable de Lowell. 25m

PAR L'ELECTRICITE

La manufacture Arlington se servira de cette force motrice

La manufacture Arlington se servira d'électricité comme force motrice dans sa propriété de Tewksbury, et hier le comité des fils a visité l'endroit où devait passer les poteaux

LA SALLE HUNTINGTON

Encore des discussions à propos de cet édifice

Le maire Casey, l'avocat de la ville Hill et l'agent Mills de la compagnie des Locks and Canals, ont eu une conférence, hier à propos du lot sur lequel était construit la salle Huntington.

IL ACCEPTE

Un ex-gouverneur adresséra la parole ce soir

L'ex-gouverneur a accepté d'adresser la parole lors de la célébration de la fête historique de Billerica, ce mai prochain.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

OUVERTURE DE PRINTEMPS
Les plus nouveaux et plus beaux choix de Modes Françaises et Américaines
VENDREDI ET SAMEDI, 24 ET 25 MARS
APRES-MIDI ET SOIR.
Mlle Lena Lalumière,
Parloirs de Modes, chambre 14, Ancien Edifice de l'Hôtel de Ville
226 RUE MERRIMACK.
Aucune carte d'invitation. Tout le monde est invité.

DU TRAVAIL

NOS EDILES, MEMBRES DES COMITES ETC.

Liste des comités qui siégeront aujourd'hui et demain

Cette après-midi à trois heures, il y aura réunion du comité des finances.

A 4 h. 30 les membres du comité des égoûts s'assembleront.

Le comité d'enquête qui s'occupera de jeter la lumière sur plusieurs départements de notre hôtel de ville débb-rera ce soir à 7 h. 30.

Nos échevins s'assembleront demain après-midi à 4 h. 30 et le comité sur les fils verra réunir ses membres à 5 h. demain.

LES VOLEURS

Ils exercent leur industrie dans une maison d'été

Des voleurs ont ravagé la maison d'été de M. Charles Swan, un lowellois, dont la maison de plaisance est située au lac Baboosic, N. H. La rapine s'élève à un assez fort montant.

Mme Riopelle

est reconnue comme tenant la meilleure ligne de corsets. Ses prix sont bas, 25c, 50c, 75c et $1.00. Elle a aussi reçu une ligne complète pour les grosses personnes, numéros extras. Ne manquez pas de lui rendre une visite.

NON COUPABLES

La cause dite syrienne est réglée par le juge

La cause rendue fameuse sous le nom de "cause des Syriens" est enfin terminée.

Le juge Pickman a hier trouvé les prévenus non coupables. Comme on le sait, il s'agissait de difficultés entre compatriotes.

CLUB RICRELIEU

On étudié la revision de la constitution

Dimanche après-midi les membres du club Richelieu auront une très intéressante réunion au no 8 de la rue Moody. Il sera question de la revision de la constitution. 25m

HONETETE

Un compatriote désire remettre un objet trouvé

M.Treffiée Jodoin du no 8 de la rue Coolidge a trouvé un chapelet de grand prix. On pourra le reclamer en s'adressant à sa résidence.

NOTES PERSONNELLES

M. A. Fremon et Mme Fremon de St-Germain de Grantham, sont de passage à Lowell, les hôtes de M. Odilon Bernard.

M. E. A. Labonté autrefois de cette ville, est revenu s'établir au milieu de nous. M. Labonté est photographe

Mlle Malvina Brunelle, modiste en chapeaux, est maintenant à l'emploi de Mme Morse, 127 rue Merrimack.

Elle prie ses amies de lui faire une visite.

CITOYENS AMERICAINS

ON Y PARLE DE LA CONSTRUCTION D'UN NOUVEAU PONT

LES membres seront représentés à la prochaine audience

Il y eut, hier soir, assemblée intéressante des membres du club des Citoyens-Américains.

M. L. P. Turcotte, ex-conseiller, le président du club, M. R. L. Loupret, les conseillers Marcotte et Cheeney; M. Louis Lebrun, ex-conseiller; MM. Remi Benoit, A. E. Caron, J. H. Lavallée et quelques autres adressèrent la parole en faveur de la construction d'un nouveau pont sur la rivière Merrimack, à la hauteur de la rue School, pour remplacer le pont rouge.

On y a donné d'excellentes solos.

Un seul dissident a élevé la voix, M. Vital Robert, syndic des pauvres qui a dit demeurer à Pawtuckville depuis 25 ans. Il est contre la construction parce qu'il est d'opinion que le pont est parfaitement sûr depuis les réparations qu'il a subies, il y a trois ans.

Après que les feux de la discussion se furent calmés, M. L. P. Tarcotte ayant pour secondeur M. Achille St-Pierre présenta une résolution disant que dans l'opinion des membres du club, il est urgent de construire un pont. La motion fut adoptée à l'unanimité, et l'on en excepte la voix de M. Robert.

A la prochaine audience qui sera donnée sur cette question vitale, le club sera représenté et fera voir ses vues sur la construction du pont qui paraît s'imposer.

Nous tiendrons nos lecteurs au courant des développements.

CHEZ LES CHARPENTIERS

Les fantassins font une boucherie à soir

Les membres de l'union canadienne des charpentiers ont tenu une réunion publique, hier soir, à laquelle il y avait foule. Parmi les orateurs nous voyons M. Roider Leclair, président et MM J. Bernier, G. Paquin et Joseph Plon.

On a reçu trois nouveaux membres.

DECES

(A. Archambault)

SAPARIO — M. Abraham Saparlo, est décédé hier à l'hôpital des corporations à l'âge de 23 ans. L'enterrement aura lieu cette après-midi à 2 h.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

MENARD — Cyrille Ménard est décédé hier à la résidence de son garçon, M. George Ménard, 3 Mcintyre, à l'âge de 76 ans. Il mois et 24 jours. Le défunt demeurait à Lowell depuis 16 ans et laisse quatre garçons, M.Cyrille, de Lawrence, Mass. Treffié, Georges et Damase, de Lowell.

Son service aura lieu samedi matin, à 8 heures à l'église St-Joseph, avec chœur, sous-diacre et choeur de chant.

AVIS DE FUNERAILLES

Les funérailles de M. Georges Alarie auront lieu demain à 8 h. à l'église St-Joseph. Parents et amis sont invités d'assister.

VOTRE GARCON A-T-IL BEAUCOUP DE RESISTANCE ?

L'initiative, le courage(la force le pouvoir de résistance sont essentiels en ce s jours. La raison pour laquelle les médecins recommendent si souvent l'Ayer's Sarsaparilla pour les enfants maigres, pâles délicats est qu'elle donne ces nécessités de la vie. Elle enrichit le sang, le purifie le rend rouge. Vendue depuis 60 ans. — J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

VOYEZ NOS VITRINES. VOUS SEREZ NOTRE CLIENT
CHEZ
ROY & O'HEIR
Que feriez-vous de PREFERENCE ?
Payer $12 ou $13 pour un habit de $10, ou payer $10 pour un habit d'une valeur de $12 ou $13 ?
Nous sommes justement les gens qui peuvent produire la dernière chose avant de plus petites dépenses que la plus grande partie des autres marchands, nous devons être en position de vendre à plus bas prix.
UN COUP D'OEIL DANS NOS VITRINES
Quand vous aurez examiné celles des autres, vous conviendrez que ce que nous disons est correct. On pouvez-vous voir une meilleur et plus propre ligne de vêtements pour hommes, jeunes gens et enfants?
HABITS POUR ENFANTS ..... $1 à $6
HABITS POUR JEUNES GENS ..... $4 à $15
HABITS POUR HOMMES ..... $4 à $22
Le Petit Magasin avec le Gros Commerce
88 RUE PRESCOTT, en face de la rue Market

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Température
PLUS NUAGEUX CE SOIR, PEUT-ETRE PLUIE, PLUS CHAUD DANS L'EST ; BEAU DEMAIN. PLUS FROID ; GRANDS VENTS FRAIS DU SUD AU SUD OUEST, TOURNANT AU NORD OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS. VENDREDI, LE 24 MARS 1905. NO 5

A BROCKTON

La ville semble encore entourée de noir

Le fonds de secours se monte maintenant à $21,000

Brockton, 24.—Les affaires à Brockton, qui ont été suspendues hier, à cause des services funèbres du grand nombre des victimes du désastre de la manufacture de chaussures lundi, ont été reprises aujourd'hui. On voyait peu de la gaieté habituelle lorsque les ailettes des manufactures se sont fait entendre à 7 heures ce matin, pour appeler les ouvriers à leur ouvrage.

Dans presque toutes les manufactures, il y a sur la liste des ouvriers, des parents de ceux qui ont péri dans l'explosion et le feu.

Quelques-uns de ceux-ci sont retournés à leur ouvrage.

Les parents des morts recevront de l'assistance financière des loges variées et des unions dont les décédés étaient membres. Les réclamations de mort seront payées sous peu. Le fonds de secours s'élevait à $21,552 ce matin. Une contribution de $1,000 a été reçu de D. W. Field, de la D. W. Field Shoe Company, et une autre de $483 des ouvriers de la manufacture de la E. E. Taylor Company.

Maintenant que les victimes de l'accident ont reçu les honneurs public, l'attention de la ville est fixée plus définitivement sur la question de la cause de l'explosion et la question aussi de la responsabilité, si on peut en trouver, pour l'explosion de la boutloire de la manufacture Grover. On croit généralement que la majorité d'opinion en rapport avec la cause du désastre est en possession du District attorney Asa P.French, et on attend avec une grande impatience que ce rapport soit livré au public.

Le secrétaire de la Brockton Cutters Union a envoyé hier, au chef Shaw, de la police de Brockton copie des résolutions adoptées par l'union demandant une inspection des bouilloires à vapeur dans les manufactures du Massachusetts et demandant que toutes les manufactures ayant des bouilloires défectueuses soient immédiatement condamnées, jusqu'à ce qu'il soit pouvé que la bouilloire est en parfaite condition.

Les résolutions demandent de plus, que les chambres des machines soient construites en dehors des manufactures où travaillent les ouvriers.

Une loi sur ce sujet nécessiterait la reconstruction de plusieurs des manufactures à Brockton

Vers Vladivostok

LES JAPONAIS CHERCHERAIENT MAINTENANT A LA PRENDRE

Les exports d'ayiz qu'ils ne poursuivront pas Linevitch plus loin

Passe Gunabou, 24.— Les femmes et les enfants commencent à quitter Kharbin, et les maisons de commerce commencent à fermer leurs portes. Les hôpitaux stationnaires sont envoyés plus au nord et le chemin de fer en entier à l'est et au sud de Tsitsihar, est à se préparer pour le prochain pas dans la guerre.

On est convaincu que Kouroki est maintenant dirigé vers le nord-est pour l'envahissement de Vladivostock, changeant sa base dans ce but à Gensan.

Tandis que le chemin de fer mandchourien est employé à approvisionner l'armée principale dans son avance sur Kharbin, les Japonais semblent encore tenir à rester près de leurs bases sur la mer, et au lieu de suivre les Russes, quelques-uns des experts militaires sont d'opinion que les Japonais relèveront la pression sur le général Linevitch pour l'industre à se rencontrer dans la région entre Sansepou et la Passe Tie pour une autre bataille.

Mais il faut remarquer cependant, que pendant la durée de cette campagne, à venir jusqu'à aujourd'hui, les pronostics des experts regardant les plans des Japonais, ont été faux la plupart du temps et on ne peut pas se baser sur leurs prophéties.

St-Pétersbourg, 24.—La possibilité pour l'armée russe de ne pouvoir tenir la ligne basse de la rivière Sungari, à Chunchiatsou, fait croire qu'elle se sera peut-être obligée de retraiter son seulement à Kharbin, mais aussi plus à l'ouest, le long du chemin de fer abandonnant aux Japonais la partie nord de la Mandchourie, et les provinces russes Amur. C'est là la dernière nouvelle du front.

La faiblesse stratégique de la position du général Linevitch, en retraitant au nord, est éclaircie par une dépêche de Gunahou, dans laquelle il est dit que si les lignes de Chunchiatsou et Sungori, près de 100 milles en bas de Kharbin, où, avec le front de l'armée parallèle au chemin de fer, la praticabilité d'un mouvement de flanc pour couper complètement les communications et pour isoler l'armée, à 6,000 milles du pays natal, est trop sérieuse pour une considération russe.

En vue de cette possibilité, la dépêche suggère l'avis de pourvoir immédiatement Vladivostock de munitions de guerre et des approvisionnements pour un siège de deux ans. Le correspondant estime le nombre des renforts nécessaires au général Linevitch, à 200,000 hommes.

Qu'une telle dépêche soit permise de passer la censure au front est significative, et si le général Linevitch a communiqué un estimé semblable de la situation, directement à l'empereur Nicolas, cela peut compter pour augmenter la disposition de l'empereur pour écouter des avis de paix et commencer les négociations avant que les Japonais s'établissent sur le sol russe.

Avec l'abandon de la Mandchourie aux Japonais et Vladivostock laissé comme la sentinelle solitaire de la Russie sur le Pacifique, on réalise que la Russie, sera pratiquement à la merci du Japon quant aux termes de paix.

Les autorités militaires ici croient qu'à moins que le général Linevitch soit certain de pouvoir maintenir la première ligne à Sungori, il risquera toute son armée s'il la concentre là, et s'il ne faisait retraite, sa ligne de retraite est à deux faces d'un triangle, le troisième étant ouvert à l'avance de l'ennemi.

A l'état major général, le fait que le général Linevitch veut peut-être obligé d'abandonner Kharbin et se retirer vers le lac Baikal, abandonnant Vladivostock à son propre sort, est considéré comme douteux, car il serait difficile pour Oyama d'amener une armée de 300,000 à 400,000 hommes à ce point.

En même temps les renforts russes arrivent à une moyenne de 1,200 hommes par jour à Kharbin. Il y a cependant, un fort parti de la paix au ministère de la guerre.

St-Pétersbourg, 24.— Le général Linevitch a reçu instruction de faire la plus grande résistance possible sur la ligne de la rivière Sungori. Le conseil militaire est d'opinion qu'à tout risque les forces japonaises doivent être affaiblies et les districts fertiles autour de Kirin doivent être sauvés même, s'il fallait pour cela, sacrifier l'armée russe.

Passe Gunahou, 24.— Le général Linevitch, le nouveau commandant en chef de l'armée russe a reçu hier, les membres de son état-major.

Des rumeurs persistantes parlent des mouvements tournants des Japonais sur les deux flancs de l'armée russe.

Des Chinois disent que les Japonais ont recruté beaucoup de bandits chinois et que probablement ils sont capables de montrer leur supériorité dans la cavalerie et dans l'infanterie

St-Pétersbourg, 24.— On a annoncé ici que toutes les femmes ont été commandées de quitter Vladivostock.

LA MAIN LEGERE
ELLE EXERCAIT SON INDUSTRIE SUR UNE HAUTE ECHELLE
Encore une lettre de la voleuse répentante
M. F. Goldenburg, marchand du no 257 de la rue Middlesex, a reçu, ces jours derniers, une lettre de la même personne qui depuis quelque temps jouse sans doute par l'éloquence des religieux qui sont à prêcher des retraites dans nos églises, est à demander pardon pour les vols qu'elle a commis.
La lettre qu'elle a adressée à M. Goldenburg est construite dans les

Souvenir DE LA Retraite
Objets de Piété
Crucifix, Médailles, Chapelets, Statues, Etc., Etc.
Livres pour demoiselles, Guide de la jeune fille, L'Ange Conducteur, "Sursum Corda", "Vade Mecum", "Ave Maria", Manuel de Piété, Le Trésor des Ames Pieuses, Imitation de Jésus Christ, Recueil de Prières, etc., etc.
"Pearls of Prayers", le plus petit livre publié expressément pour nous, grandeur 1¼ x 2 pcs.
Nous avons des livres français et anglais
— CHEZ —
FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.

LOWELL, VENDREDI, 24 MARS 1905.
A. G. Pollard & Co.
LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES
Des bonnes annonces pour le commerce de la fin de la semaine. Ce sont des meilleures valeurs que nous n'avons pas annoncé depuis plusieurs saisons et vous pouvez choisir parmi les meilleurs stocks que nous n'avons jamais montré encore. Les vêtements d'été sont arrivés. Costumes prêts à porter pour dames. Gilets, corsages, etc. Nouveaux chapeaux, gants, bas, etc. Nouveaux tissus à robe, belles marchandises lavables. Un grand nombre de bonnes valeurs en Mercories pour hommes sont ici.

La Vente de Chapeaux Derbys et Mous pour Hommes, Commence Aujourd'hui
Nous pouvons vous vendre n'importe quelle forme que vous désirez, car nous avons acheté l'assortiment de deux manufactures de chapeaux pour cette vente. Nous avons tout près leurs chapeaux d'échantillon pour le printemps de 1905. Désirez-vous épargner une demie ou un tiers sur ce que vous avez l'habitude de payer ? Alors achetez votre chapeau ici.
SEULEMENT $1.29 POUR UN DERBY DE $2.00 — Derby noir pour hommes, dans tous les plus nouveaux blocs, grandeurs 7, 7¼ et 7¼, prix régulier $2 pour $1.29 chacun.
SEULEMENT 98c POUR UN CHAPEAU MOU DE $1.50 A $3.00 — Chapeaux en feutre pour hommes, comprenant toutes les nouvelles formes et nuances des styles de cette saison, grandeurs 6, 7, 7¼ et 7½.
SEULEMENT 49c POUR DES CHAPEAUX DE $1.00 — Environ 10 douzaines de chapeaux mous noir, brun et perle, la qualité régulière de $1.00 à 49c
SEULEMENT 29c POUR DES CHAPEAUX DE 50c ET 75c. — Chapeaux d'échantillon en noir, brun et perle, prix régulier 50c et 75c, seulement 29c chacun.
RUE PALMER. SOUS-SOL.

Ces Grandes offres en Vetements pour Hommes devraient faire une prompte vente
CHEMISES DE NEGLIGE — 35 douzaines de chemises de haute qualité, faites des bons patrons de Lowell Town Cords et Maiopolans, boutons de perle, poche, manchettes séparées, bien empesées, des couleur claire ou foncée. Qualité régulier de $1.00 69c chacune
ENCORE DES NEGLIGES — En chévioite blanche, chemises avec doubles coutures, très bon collet, boutons de perle, etc., étalent de 69c — tant que nous en aurons — .... 45c chacune
BONS BAS — 150 douzaines de bas de coton, de fantaisie et unis, à moitié prix, bas importés et domestiques sont des parfaits bas et chaque paire vaut 25c, seulement ..... 12½c la paire
Souvenez-vous que c'est le meilleur magasin dans Lowell pour les hommes.
SECTION EST. ALLEE GAUCHE

Spécialité a l'Innovation
Chocolat, Paecan Sundae, Maple Walnut Sundae, Maraschino Cherry Ice Importé.
RUE MERRIMACK. ALLEE D UCENTRE.

Papeterie
Plumes, encre, crayons, papier, encriers, etc., et ainsi de suite. Nous avons un assortiment complet de tout ce que vous pouvez avoir besoin dans la ligne d'écriture. En tout temps nous avons des valeurs exceptionnelles ici. Nous offrons cette spécialité aujourd'hui : 500 BOITES de "New Tone" Papier d'un excellent fini. Envelop-pes Whites, grandeur royale. Prix régulier 25c, seulement ....19c la boîte
SECTION DE L'EST. ALLEE DU NORD

Bargains de notre Sous-Sol en Dessous du Prix
LA PLACE LA PLUS ECONOME DE LA NOUVELLE-ANGLETERRE POUR MAGASINER
Indienne bleue, rouge et indigo, pièces complètes, qualité régulière 6½c, seulement 4½ la vge
Coton à essuie-main, fini toile, qualité régulière 12½c, seulement 9c la vge
Nouveaux coupons de Cretonne, qualité de 10c, seulement 5c la vge
Guingas Poeton, couleurs unies, barrés ou checks, qualités de 10c et 12½c, seulement ..6½c la vge
Coton non blanchi de 40 pouces, longs coupons, qualité de 8½ seulement .... 5c la vge
Drap lavable, 24 pouces de large, toutes les couleurs, qualité de 15c, seulement ....12½ la vge
Nouveaux Corsages de printemps en Indienne et Drap pleine grandeur, formés dans le dos et en avant. Prix régulier 75c, seulement .... 49c chacun
Corsages en Linon blanc, cinq styles nouveaux patrons, très bien garnis, prix régulier $1.25 à $1.49, seulement .... 89c chacun
Les nouveaux peignoirs nous sont arrivés. Leur qualité régulière est de $1.25, seulement 98c chacun
RUE PALMER SOUS-SOL

CHEMISES EMPESEES — Blanche, sur les 10 douzaines de chemises que nous avons achetés, il n'y en a pas une d'une qualité inférieure d'une de l'autre. Ce sont des chemises empesées, pas plus grands que le point 16, quelques-unes sont un peu plus. Chaque chemise vaut 50c et 75c. Nous les offrons aujourd'hui à seulement .... 25c chacune
SOUS-VETEMENT POUR HOMMES — Pesanteur moyenne, en coton, poil de chameau, couleur légèrement imparfaite, dans toutes les grandeurs, leur prix régulier est de 75c, seulement 58c ch.
SOUS-VETEMENT LEGER — En coton à côte, couleur blone et écru, les corps sont finis de coutures recouvertes et le devant de soie, boutons de perle. Calegons à doubles fonds, avec bandes à bretelles. Vêtements de 50c, seulement ....37c chacun
VETEMENTS DE GARCONS — Votre notre étalage dans notre vitrine de la rue Palmer, les vêtements dans Lowell à ce prix. Dernier revers de 11.98 à $3. Habits Norfolk, Russiens et Eton, de .... $1.98 à $3
Nos habits de 14 et 15, ne peuvent être surpassés dans la Nouvelle-Angleterre à ces prix.
500 BOITES de "New Tone" Papier d'un excellent fini. Envelop-pes Whites, grandeur royale. Prix régulier 25c, seulement ....19c la boîte
SECTION DE L'EST. ALLEE DU NORD

Chemises de Neglige de 50c pour Garçons pour 35c chacune

Aujourd'hui et demain seulement Madras, Guingane et Percales — Quelques-unes ont deux collets. Quelques-unes ont des manchettes. — Une bonne opportunité pour épargner 15c sur chaque chemise que vous achetez.

La Bon Marché
Dry Goods Company.

Camisoles d'Ete pour Dames. Qualite de 19c pour 12c½

Aujourd'hui et demain: Blanche, collet bas, brau style, yoke de 4 pouces de dentelle en avant et en arrière, bordure en dentelle de un pouce autour du cou et des manches.

Une Vente Speciale de Domestiques
Est maintenant en marche

Cette vente est ouverte hier matin, et comme d'habitude nos patrons sont certain de toujours trouver des grands bargains dans une vente de cette ligne. Comme c'est possible, quelques-uns n'a pas vu notre annonce de mercredi, en bien nous allons la répéter dans cette édition.

Indiennes claires, prix régulier 4c ..prix de vente .....3c la vge
Couvre-pieds, grandeur et peasteur extra, prix régulier $1.25, prix de vente .....98c chacun
Indiennes bleu marin, prix régulier 5c, prix de vente 3c ½ la vge
Coton Fruit of the Loom, une verge de large, prix régulier 10c, prix de vente .....7c la vge
Guingan Ottis, prix régulier 8c, prix de vente .... 5c la vge
Guingan à robe, rond seul' toile du nord et A. F. C., prix régulier 10c, prix de vente.. 6c ¼ la vge
Taies d'oreiller 42x36, prix régulier 25c, prix de vente 29c chaque
Coton non blanchi, une verge de large, prix régulier 5c, prix de vente .....3c la vge
Taies d'oreiller en Coton Fruit of the Loom, 42x36, prix régulier 12c ½, prix de vente 10c chaque
Nainsooks barré, prix régulier 10c, prix de vente..... 7c ½ la vge
Toiles blanches, belles barres, prix régulier 15c, prix de vente ....10c la vge
Bordures Hambourg, prix régulier 15c, prix de vente ....10c la vge
Essuie-main turquoise blanchi, grandeur 52x32 prix régulier 25c, prix de vente .....17c chaque
Batiste blanc'ale, une verge de large fini lonsdale, prix régulier 8c, prix de vente ..... 5c la vge

Drap Diaper, en pièce de 10 verges, prix régulier 59c, prix de vente .... 39c la pièce
Coton Crash, prix régulier 5c, prix de vente ..... 4c la vge
Coton Twill Crash, prix régulier 5c, prix de vente .. 3c ¾ la vge
Oreillers de lit, en pures plumes mélangées, prix régulier 98c, prix de vente .. ....69c la paire
Percales, couleurs claires et foncées, prix régulier 10c, prix de vente .....8c la vge
Couvre-pieds, grands, prix régulier 98c, prix de vente .. 78c chacun
Crétonnes, couleurs claires et foncées, prix régulier 10c, prix de vente ..... 7c ½ la vge
Rideaux Sash, une paire et un rod d'extension, valeur 20c, prix de vente 13c
Guimpans à robe, prix régulier 6c ½, prix de vente 5c ¼ la vge
Mouchoirs pour dames, prix de vente ..... 5 pour 10c
Damas à table, crême et blanchi, prix régulier 25c, prix de vente ....19c la vge
Toile Crash, 18 pouces, prix régulier 7c, prix de vente.. 5c la vge
Damas rouge, prix régulier 25c, prix de vente ..... 19c la vge
Essuie-main Huck, grandeur 32x19 prix régulier 6c ¼, prix de vente ..... 5c chaque

Essuie-main en toile turquoise blanchie, grandeur 38x19, prix régulier 10c, prix de vente ... . 3 pour 25c

Mousseline à Rideaux, 36 pouces de large, prix régulier 10c, prix de vente ....6c ½ la vge
Guingan à tablier, prix régulier 5c, prix de vente .. ....4c ½ la vge
Denim uni, vert, bleu, rouge, etc., prix régulier 15c, prix régulier 12c, prix de vente 12c ½ la vge
Flanelle Outing, couleurs claires et foncées, prix régulier 6c ¼, prix de vente ..... 5c ¼ la vge
Indiennes foncées, American, Merrimack et Simpson, prix régulier 6c ¼, prix de vente ..5c la vge
Silésienne de fantaisie et unie, prix régulier 12c ½, prix de vente.. ..... 7c la vge
Guingan Batet Scorsscker, prix régulier 10c, prix de vente ....8c la vge
Drap Tray 24x18 uni ou imprimé, prix régulier 12c ½, prix de vente, ... 9c chaque
Taies d'oreillers ourlées, 42x36, prix régulier 12c ½, prix de vente ..... 10c chacune
Doublure de dentelle et insertion, prix régulier 5c la verge, prix de vente ..... 3c la vge
Tabliers blanc, 38 pouces de long, 36 pouces de large, fini d'insertion hambourg, prix régulier 49c, prix de vente .... 3 pour $1.00

Notre assortiment de 50 cents

Ceintures en Soie Taffetas, 1½ pouces, fini dos, faite de 5 larges plis, bleue, brune, noire et blanche. Ceintures en satin Liberty, blanche et noire, 5 pouces de shirred dans le dos et aussi shirred dans les bouts, valeur 75 cents.

Ceintures en soie Taffetas des élastique, shirred, noire et blanche.

Ceintures de Peau de soie, toute doublée, brodée de soie dans le dos, noire seulement.

Ceintures faite tailleur, noire et brune. Une ceinture ajustable et stitched.

Ceintures en soie Taffetas, shirred avec ornement d'acier dans le dos et en avant.

Ceintures en soie de Peau de soie, côtés shirred et jolis ornements dans le dos.

UNE MAGNIFIQUE LIGNE DE CEINTURES EN CUIR

Dans tous les nouveaux styles de 1905. Effets crushed et cordé, noire, brune, tan, bleue marin, cardinals et blanche.

Notre assortiment de 25 cents

Ceintures en soie Taffetas, bleu, noire, brune, blanche et bleu claire, shirred dans le dos, valeur 50c.

Ceintures de soie Peau de soie, noire et cerise, effet crush avec boucle dorée, valeur 50c.

Ceintures de soie Peau de soie, shirred girdle, cet avant et dans le dos, noire seulement, valeur 50c.

Ceintures en soie peau de soie, noire seulement, plisse, garnitures de bouton et ornements de jonc, valeur 50c.

Ceintures en satin Liberty, blanche seulement faite de shirreing et de remplis, valeur 50c.

Ceintures de soie Taffetas, noire et blanche, faite de profonds remplis et ornements crochetés, sont employés comme garnitures.

UNE SPLENDIDE LIGNE DE CEINTURES DE CUIR A 25 CENTS CHACUNE

En cuir vernl et unl, dans toutes les couleurs rables.

Une Vente Spéciale de
Ceintures en Cuir et Tissus pour dames
Ouverte ce Matin.

Depuis plusieurs années nous nous sommes faits une grande réputation sur notre commerce de ceinture. Cette année nous montrons un assortiment beaucoup plus grand que les années précédentes. Nous avons choisi un grand nombre de concessions de prix pour cette occasion particulière, et si vous avez besoin ou pensez d'avoir besoin d'une ceinture dans quelque temps, ça vous payera d'assister à cette vente. Les détails suivants vous donneront une idée de cet assemblage de grande valeur:

Un corset B. N. de $2 pour 98c

Exactement comme la vignette

Il est spécialement dédié pour les grosses personnes, étant fait de bonnes batistes d'acier, lesquelles sont garanties pour ne pas casser. Le tissu est d'une belle qualité de coutil importé, il est garni de ruban au haut et fini avec une boucle. Il est d'un modèle d'une longueur moyenne, lequel se dé'ille toujours pour $2

Il vient en noir, gris et blanc. Tant que nous en aurons

98 cents chacun

CHOCOLAT DE 20c A 12c

Cream. Chocolat Chips and Chocolat Sweethearts

Chapeaux de feutre donnes pour rien a 3 h. samedi apres-midi

Nous avons en main en viron 250 chapeaux de feutre garnis et non garni. Comme nous ne gardons jamais cette classe de marchandise pour une autre saison. Samedi à 3 h., à notre entrée sur la rue Kirk, nous les donnerons pour rien. Le prix régulier de ces chapeaux est de 49c à 98c chacun.

Importantes nouvelles de notre section de dames

NOUS VOUS DEMANDONS UNE ATTENTION PARTICULIERE

Sur ce nouveau gilet de Printemps, fait de covert tan. C'est un très beau modèle, lequel serait une bonne valeur à $15.00, mais lequel nous nous proposons d'employer comme une spécialité à $9.98. Il est fait avec ou sans collet. Le devant et le dos sont garnis de courroies et d'étroites bandes stitched. Belles épaules militaires. Tout doublé de satin. Modèles réguliers aussi montrés en chévlotte noire et broadcloth.

Autres grandes spécialités à $5.98, $7.98, $12.98 et $15.98.

SUR CE NOUVEAU COSTUME DE PRINTEMPS FAIT DE DRAP PANAMA— Un chic modèle lequel devrait se vendre à $22.50 Quoiqu'il en soit nous allons l'employer comme une spécialité à $15.00 Les couleurs sont de noir, bleu, brun et gris. Le gilet est une blouse sans collet, avec cordé box en avant et dans le dos. Le cou est fini de Taffetas stitched. Une bordure de jolie braid fini, le collet et les manchettes. La jupe est le nouveau corde box.

Autres grandes spécialités de à $9.98, $12.98, $17.98 et $19.98.
Une splendide ligne de nouvelles jupes .. $2.98, $4.98, $3.98 et $7.98

Les nouveaux chapeaux de printemps sont arrivés

Magnifiques idées qui captureront le coeur feminin. Les prix sont de ....$1.49 EN MONTANT

FAITES ATTENTION A CETTE ECONOMIE — CE SONT DEUX VALEURS INVINCIBLES EN

Corsages

C'est sur ceci que nous vous demandons votre attention. Des valeurs lesquelles nous sommes certains que vous ne pourrez pas manquer d'ignorer.

No 1. **Est un corsage en Madras blanc** d'une qualité régulière de $1, pour 69c. Il vient en carreauté. Le devant est à remplis, fini de grands boutons de perle, remplis dans le dos, nouvelles manches, collet tab.

No 2. - **Corsage en jolie tissu** d'une valeur régulière de $1.50 pour 98c
Le matériel est d'un joli tissu parré, avec picots noirs. Le devant est composé de plis de 10½ pouces, et un panneau de 3 pouces, garni de grandes boutons de perle, jolis plis dans le dos, manche lez-o-milton, collet tab.

Jupons noirs mercerises

EN DESSOUS DU PRIX

Ils se vendent régulièrement pour $2.49. Pour deux jours .... $1.49 chacun

Le tissu est d'une pesanteur moyenne, d'un haut lustre, drap mercerisé. Ils sont faits avec un volant de 15 pouces, composé d'un rempli de 8 pouces, aussi un profond rempli à poussière. Grandeurs 39 à 44. Vous épargnez $1 sur chaque.

BAS NOIR POUR DAMES, 4 PAIRES POUR 25 CENTS.

C'est un bargain. C'est un tissu ferme et de couleurs noires ne changent pas. Ils se vendent généralement pour ..... 10c la paire

GROSSES ORANGES

Douces, juteuses, 25c la douzaine. Dans le sous-sol

DANS NOTRE
Photograph Studio
VIF COMME UN CLIN D'OEIL

Nous pouvons prendre la photographie de votre bébé. Peu importe comment il est agité ou plein de motion. Nous avons des manières spéciales et des lous jour qui les feront tenir tranquille assez longtemps pour qu'il fasse une bon ne

PHATOGRAPHIE

Vous pouvez dire mère indulgente, attendez qu'il soit un peu plus vieux. Ce n'est pas bien de retarder, quelque chose peut arriver. Qui peut dire? Et alors vous regretterez beaucoup de ne pas avoir fait prendre son portrait avant. Nous ne parlons pas seulement des plus jeunes, mais aussi nous prenons toutes sortes d'ages et de personnes.

SPECIAL POUR UNE SEMAINE

Une douzaine de Photographies pleine grandeur pour..... $1.98
Pleine longueur, buttre ou tête. Ces Photographiee sont d'une valeur et se vendent toujours pour $4 la douz.

Echos de notre grande Vente de 25 cents

Pots à Confitures
En acier Royal Granite, grandeurs 4, 5 et 6 qts, valeur de 20c, 25c et 29c, prix de vente 25c

Boites à Pain et Gâteaux
Forme ronde, en fer noir, lettres d'or, valeur 30c, prix de vente 25c

Papier de Toilette
Paquets de pleine grandeur, grandeur 3 x 7, valeur 30c, prix de vente ..... 6 paquets pour 25c

Casseroles
En très bon fer blanc, grandeur 11 qts, valeur 30c, prix de vente 25c

Bols en Porcelaine Anglaise
Anciennes décorations, valeurs 10c et 15c chacun, prix de vente 5 pour 25c

Pots à Thé et à Café
En acier Royal Granite, toutes les grandeurs, valeur jusqu'à 98c, prix de vente 25c

Chaudières à l'eau Galvanisé
Grandeur 12 et 14 qts, valeur 45c et 49c, prix de vente 29c

Planches à Repasser
Faites de bois blanc choisi grandeur 16 x 21, valeur 29c, prix de vente 25c

Pots à Sauce
En brillant Enamel, valeur 35c, prix de vente 25c

Brosse et Porte Ordure
Belle brosse en bon crain, très bon porte ordure, valeur 29c, prix de vente 25c

Cuves à Pieds
Pleine grandeur, le dehors est fini de chêne, bien clair en dedans, très bons cercles d'acier, valeur 49c, prix de vente 29c

Casseroles à faire Cuire
En acier, sans soudure avec manche, valeur 29c, 35c et 39c, prix de vente 25c

VOICI UNE EPARGNE CONSIDERABLE EN
Chaussures d'Ecoliers
72 PAIRES DE CHAUSSURES BOSTON

Box Calf et bouts en cuir verni. Vici Kid, prix régulier $1.25 — et

72 PAIRES DE CHAUSSURES LACEES PATEN COLT

Faites à toute très large, le même style que la chaussure "Education", laquelle se vend pour $1.75 la paire. Deux styles de grandeurs 9½ à 12.

Nos chaussures régulières de $1.50 pour femmes, pour courroll et samedi ..... $1.29 la paire

En supplément en plusieurs autres Filletes et fortes grandeurs 2 à 5, à ..... 50c la paire

Se souvenir aussi que $1.25 à 49c la paire.

Rosaires en Perle

FAIT UN MAGNIFIQUE DON DE PAQUES

Nous avons en main un magnifique assortiment, une douzaine de sorte, le 49c

Nous avons aussi un assortiment de rosaires, sans boite, notre prix est de 25c

Nous avons aussi un assortiment de rosaires, en blanc et de couleurs foncées, ... 25c EN MONTANT

UNE GRANDE LIGNE A 10 CENTS

Achetez un
MODEL Range
IL A UN
Très Bon Fourneau en Fonte
Et toutes les améliorations comprenant des morceaux en Nickel Détachables

ELIE DELISLE
Marchand de Meubles, 52 a 56 rue Tucker

BELLE OUVERTURE

LA FOULE SE REND NOMBREUSE A LA O'DONNELL DRY GOODS CO.

Toutes les richesses que la mode a inventé s'y trouvent

Toute l'après-midi hier, de grandes foules de visiteurs, de futurs clients ou l'aime mieux, se sont rendus au spacieux magasin de la O'Donnell Dry Goods Company, rue Merrimack, à l'occasion de l'ouverture des modes du printemps et de l'été.

Depuis l'ouverture de ce magasin, c'est pour la deuxième fois que le public a été convié à un pareil régal pour l'oeil qui ne se lasse pas d'admirer tout ce que la mode peut produire de plus riche, de plus élégant en fait de marchandises et de chapeaux.

L'assortiment avait été déployé avec un art parfait.

Un orchestre composé de six dames et demoiselles sous la direction de Mme Hélène Louise Eaton, a fait, durant tout l'après-midi, entendre les plus beaux morceaux d'un répertoire choisi s'il en fut.

De plus, ce qui ne gâte rien à la chose, un personnel charmant est à la disposition du public visiteur.

Le reporter de "L'Etoile" a pu voir dans tous ses détails le magasin O'Donnell, et pour rendre justice à cette maison il lui faudrait verser des flots d'encre et écrire des colonnes aussi nombreuses qu'il y a de départements dans l'établissement.

L'un des départements les plus importants est celui des modes de chapeaux qui est sous la direction de Mlle Curran, une artiste dans sa profession.

Mlle Curran a, pour l'assister, des modistes de la valeur de Mlle Marie-Anne Lemerise, Julia Courchène, Séverine Leclair, Mme Mathilda Benoit, Mlles Clara Duhamel, Marie Dean, Joëlle Lyons, Marguerite Roarke, Horman et Katherine McQuade.

On voit dans ce département tout ce qu'il y a de plus nouveau en fait de couvre-chef pour le beau sexe.

Les formes, cette année, sont de toute beauté, mais l'on remarque surtout les chapeaux, polo, les bonnets poque, les chapeaux lingerie et il y a aussi une coiffure spéciale dont les bords, en arrière, sont lisses. Cela fait un effet charmant à la figure.

Les couleurs les plus à la mode durant cette saison seront violettes, vert résédà et cuir.

Il y aura aussi comme ornements, des fruits et des fleurs. Il y a aussi les chapeaux d'enfants et les coiffures de deuil.

Mlle Curran et ses aides, invitent tout le public à aller visiter le département des modes au chapeau de la O'Donnell Dry Goods Company. Cette année l'on a pas envoyé de cartes.

Dans le département des mercerles pour hommes, il y a de tout ce qui peut procurer le confort et les étoffes employées sont riches, variées et tout à fait up to date.

Il y a surtout, comme mode, cette année, les chemises de négligé en extord, chevious. Les devants sont piqués.

Dans le département des rubans, nous voyons les produits appelés Dresde et Roman de toutes les nuances les plus nouvelles, avec rates et effets changeables.

Les sous-vêtements pour femmes, seront, cette année, en soie, en linle, en coton, garnis très richement.

Les bas seront en soie avec dentelle et patrons très jolis. On en voit surtout de la couleur verte à la mode.

Le département de la papeterie mérite une mention plus que spéciale. Ceux qui désirent du beau papier, de belles enveloppes, feraient bien d'aller à la O'Donnell Dry Goods Co.

Le département des articles de toilette est aussi varié que beau. On y voit un peu de tout, poudre, brosses, savons, parfums, etc.

Les marchandises de cou pour dames, les chemisettes, etc., sont faites avec les tissus les plus riches et les plus nouveaux.

Dans le sous-sol se trouve la poterie, la vaisselle et tous les ustensiles de cuisine que puisse désirer la ménagère. Il y a de vastes tables sur lesquelles sont distribués avec art des services à dîner. Il y a aussi les lampes à pétrole et à gaz, de toutes les formes.

Le département des gants de dames est l'un des plus variés et des plus riches que nous ayions vus. Toutes les nouvelles nuances, la couleur paille est à la mode, avec des uni ou brodé. Que l'on aille y voir les "party gloves."

L'on est ravi lorsque l'on jette un regard sur le département des soleries, tant les étoffes précieuses qui y sont déployées avec art, sont jolies. Les soies foulard sont fleuries et de toutes les nuances. Il y a la soie spongée, brune grise, champagne, bleue et blanche.

De riches tissus sont les soies taffetas, peau de soie, peau de cygne.

Le département des cravates et mouchoirs pour les enfants est d'une richesse inouie. Ceux qui veulent revêtir le plus joliment du monde, leurs chers petits, ne peuvent faire autrement que de se rendre chez O'Donnell.

Les départements des jupons, des complets pour dames sont très au complet. On y voit des jupes de tous les prix, jusqu'à $50 et au-dessus.

Que dire des corsets. Dans ce département il y a grand nombre de lignes telles que le "nemo", le C. B. à la sprite, le royal Worcester, le Bon Ton, J. B., W. B., et corsage de Paris. Ces marchandises sont en batiste, satinette, soie et batiste piquée.

Un département que l'on aurait dû déjà nommer à cause de son importance, c'est celui des robes et manteaux. Que de richesses dans cet endroit. Il faudrait dépeindre l'un après l'autre, les manteaux et les costumes qu'on y admire, mais nous préférons nous réserver cette délicate tâche pour ces productions, car l'ouverture des modes se continue demain après-midi et demain soir. Tout assurés de ce département se trouve placé l'orchestre qui ne cesse de lancer des flots d'harmonie.

Il y a surtout un manteau automobile rouge, qui attire l'oeil par sa beauté. Le prix en est de $35 et combien d'autres.

Mais passons au département des instruments de musique, chanson etc., jamais plus d'harmonie n'a été rassemblée dans un seul endroit, n'attendant plus que la chanteuse pour se faire entendre au piano.

Dans les vitrines, il y a toutes sortes de belles choses. Il y a surtout un corsage splendide en chiffon taffetas, garni en appliqué et en insertion fait au crochet. Le prix en est de $25.

Le département des meubles ne pouvait être surpassé, plus au complet et mieux approvisionné.

Le département domestique qui se compose spécialement de marchandises laveables n'a jamais eu d'égal. On y voit les nouveautés de toutes sortes pour mariages, fêtes de graduation, etc.

Les tentes à rappes. Les couvre-matelas se y trouvent aussi en grande quantité.

Que l'on se rende en toute voir l'assortiment de la O'Donnell Dry Goods Company, il faut avoir un avant goût des toilettes qui seront portées cet été.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lamart Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant.

M. JULES ALLARD

Rumeur qu'il deviendrait ministre dans le cabinet Gouin

Québec, 24.— J'apprends au dernier moment une nouvelle que je n'ai pu faire confirmer. On rapporte que M. Jules Allard, député d'Yamaska, serait nommé conseiller législatif et qu'il prendrait le portefeuille de la colonisation et des travaux publics.

Ce choix serait extrêmement populaire parmi la députation.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratuitement et vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALP 9 est 12e St., New York.

BRASSERIE CONDAMNEE

Elle vendait de la bière contenant de l'acide sulphurique

Boston, 24.— Son Honneur le juge Holmes, magistrat de la cour supérieure, a imposé hier, une taxe de $1,000 à la Massachusetts Breweries Company, qui a plaidé coupable à l'accusation d'avoir fabriqué de la bière dans laquelle se trouvait des substances dommageables à la santé. L'amende a été vite payée.

On accusait la compagnie d'avoir employé de l'acide sulphurique dans la fabrication d'un de ses produits. C'est le Dr Charles Harrington, secrétaire du Conseil d'Hygiène de l'Etat, qui a fait l'examen de la liqueur et il a présenté son rapport au district attorney.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas d'assurance contre le feu. Quand vous avez une chose à faire quelconque, faites-le avant de faire tout autre chose. Voyez Frank M Brogan, 9 Mount Washington, pour assurance contre le feu.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes. 286 rue Thorndike

UN
TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous puissiez avoir pour
L'année Courante
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

Vous pouvez être toujours habillé à la mode par notre JOYEUX PLAN DE "CREDIT"

Les Costumes Tailleur

Lesquels les Dames recherchent sont ici

Notre etalage d'avance est maintenant complet

Venez au Magasin tandis que les Choix sont au Complet.

A des prix spéciaux cette semaine

Gilets, faits de Chéviotte tont laine, 24 pouces de long, sans collet, ce gilet est fait de cordé box avec yoke pointé, ajustant juste dans le dos et devant box. Nouvelles manches, tout doublé de Satin..... **$16.75**

Costumes Blouse Eton, faits de Serge Herring-bone, le corsage est fait de remplis et shirred, et autres effets effectifs qui font le fini d'un vêtement d'une haute qualité.... **$20.75**

Costumes de Drap Prunella, en modèle du 14ième siècle avec garniture de soie, très bien fini, belles manches. La jupe est finie de volants shirred pour appaiser. Dans toutes les nouvelles nuances..... **$28.50**

Les Pardessus Top pour Hommes et Garçons sont maintenant prêts.

César Misch
CASH OR CREDIT
A. STRAUSS, Proprietaire,
22 RUE CENTRAL.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ **Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.**

Mères de Famille, Attention !

Nous ne pouvons vous impressionner trop fortement de la nécessité de voir notre ligne assortie de

GO-CARTS

avant d'acheter. Ceci est le "second appel." Les acheteurs économes ont répondu généreusement à la première, et nous voulons aussi avoir votre visite et vous épargner de l'argent.

☞ Go-Carts, à part de cette vignette, belle tournure **$11.50** en jonc avec garantie.

Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL, POUR LES VOLAILLES.

☞ Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE
15 et 25c chez
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

Bonnes Haches pour bûcher
Double ou Simple Tallant.
W. T. S. Bartlett,
653 659 rue Merrimack
Le magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth.
M. Rivet est toujours à la disposition de la clientèle canadienne
Heures 8 à 5

J. Omer Allard
Agent d'immeubles Et d'assurance contre le feu, par
Les meilleures compagnies.
A VENDRE Maison de deux logis avec l'ottage de sept chambres $1300. A conditions faciles.
Bureau: Chambre 11 Salles Hildreth.
45 RUE MERRIMACK

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi, 24 mars 1905.

Les Japonais vont-ils commencer lentôt à coloniser les provinces russes ?

La méningite est dangereuse à Lowell comme dans toutes les autres villes.

Lowell est encore sur le point de voir une nouvelle industrie s'installer dans ses limites. La chose se réalisera-t-elle ?

On demande de nouveaux écoles à Lowell pour les Oubliards, il le faudrait en outre, le conseil ne devrait pas hésiter à en entreprendre la construction.

L'enquête sur le département du trésorier est commencée et l'ex-comité des crédits n'a pas encore trouvé matière à grande sensation mais attendez.

On nous apprend que le gouverneur Douglass ne tient pas énormément à se faire réélire cet automne. Peut-être la population du Massachusetts est-elle guérie aussi de l'engouement qui l'a portée à l'élire une première fois par une aussi grande majorité.

La question du baptême de l'école de la rue Ennell semble soulever beaucoup d'intérêt et aussi beaucoup de discussion. Nous avons publié la lettre d'un correspondant suggérant l'adoption du nom du Rév. Père Garin ; mais plutôt que d'entreprendre une discussion qui finirait peut-être par des appels aux sentiments religieux, dans cette affaire d'où la religion est absolument bannie, nous croyons mieux ne pas nous prononcer sur la valeur des arguments avancés par l'un et l'autre des partis.

Un confrère qui pousse par l'imagination du moment, réclamait, l'autre jour, l'abolition du conseil de ville, demandant aujourd'hui qu'on le purge simplement et dit qu'il n'est pas trop de bonne heure pour prêcher la chose. Non, vraiment, il n'est pas trop de bonne heure, et nous croyons du devoir de tout journal soucieux des intérêts et du l'avancement de la ville, d'en parler souvent et longuement. C'est en intéressant les citoyens aux affaires de la ville, en les forçant à les étudier et en les convaincant de l'utilité d'élire de bons hommes, qu'il les induira à ne jamais manquer d'aller déposer son bulletin dans l'urne le jour de la votation et de ne faire, après s'être assuré des qualités de l'homme pour lequel il se prononce seulement. Si nous avons eu de mauvaises administrations, c'est notre devoir de le regretter, mais nous ne pouvons trop nous en plaindre, car c'est purement notre faute. Du choix judicieux des conseillers, dépend l'administration sage des finances de Lowell. C'est nous qui choisissons les conseillers, alors nous n'avons qu'à les élire bons si nous voulons un bon service.

Les journaux de Londres ont dit, au moment du voyage des souverains portugais en Angleterre, que l'une des questions pour lesquelles le gouvernement anglais demandait une solution favorable aux intérêts de ses nationaux, était celle de la concurrence que le commerce allemand faisait au commerce anglais à Madère. Un télégramme de Funchal (Madère) annonce aujourd'hui que le gouvernement portugais a donné l'ordre de taxer de droits de douane toutes les marchandises importées et entreposées par le syndicat allemand dit "du Sanatorium." Ce syndicat avait reçu, il y a deux ans, l'exemption d'un certain nombre de droits, avait obtenu le privilège d'expropriation pour les besoins de ses diverses exploitations et cherchait tout récemment à acquérir la concession de la fourniture d'eau potable pour la ville de Funchal La protestation de la colonie anglaise de Madère avait décidé le gouvernement anglais à agir, tant par l'entremise de Sir Martin Gosselin, son ministre à Lisbonne, qui a l'occasion favorable du voyage des souverains portugais en Angleterre. Il vient d'obtenir satisfaction. Et l'on voit par les dépêches que l'empereur Guillaume aurait récemment chez l'ambassadeur français à Berlin. Cela indiquerait le désir de l'Allemagne de se rapprocher de la France, désir qui serait bien naturel par les ridicules s'il elle reçoit des autres nationalités.

BRAVE SAUVETAGE

Une maitresse d'école tire deux de ses élèves de l'eau

Townsend Harbor, 24 — Mlle Harriett M. Jones, institutrice de l'école de cette place, a sauvé deux de ses élèves d'une noyade à 2 h. 30 cet après midi, juste après que la classe fut terminée. Juste en face de l'école se trouve ce qu'on appelle le marais d'Oncle Sam, qui pendant l'hiver est toujours couvert de glace.

Richard Keese et Claude Fessenden, 10 ans, sont sortis de l'école et se rendirent sur la glace, qui ne put pas les tenir. Ils enfoncèrent dans l'eau.

Mlle Jones fut témoin de l'accident et courut à leur secours.

Ils étaient trop éloignés d'elle, s'armant alors d'une perche, elle la poussa vers eux. Les jeunes garçons s'y cramponnèrent et la maitresse les tira au bord. Elle glissa après cela et tomba à l'eau elle-même, mais elle réussit à se ressortir.

La voiture de l'école arriva peu après et les garçons furent transportés chez eux. Mlle Jones se rendit à sa pension. Elle vient de Arlington.

LA MENINGITE TUE

Pittsfield, 24.— Mary Hencbey, 6 ans, fille adoptive de M. et Mme John Magner, de West Pittsfield, est morte hier après-midi de la méningite spino-cérébrale.

C'est le troisième cas fatal à Pittsfield.

VICTIME DU FEU

Boston, 24.— Mlle Mary Wonen, âgée de 70 ans, 48 rue Thorndike, a été brûlée à mort chez elle, dans une maison de briques de trois étages.

Les dommages causés par l'élément destructeur sont d'environ $200 et furent causés par l'explosion d'une lampe à pétrole dans les appartements de Mlle Wonen.

FRANCE DE LAINE A 5c LA VERGE POUR LES "RUGS"

Chez A. d. Desjardins, 79 rue Choever et 215 rue Allen. Venez voir nos prix avant d'acheter ailleurs et soyez satisfait. Au comptant ou à crédit.

SOUS SA MONTURE

North Attleboro, 24.— Fred. Lawrence a été grièvement blessé hier par un cheval qui tomba sur lui. Il montait l'animal, qui glissa sur la voie des tramways et tomba, la jeune homme passant sous lui. M. Lawrence a une jambe démise et a été meurtri à plusieurs places.

LES MUSICIENS

Ils prennent des mesures pour se protéger à Chicago.

Chicago, Illinois, 24 — Un surcroit de production de musique va croit la Chicago Federation of Musicians, menacer la ville. L'union, à ce sujet, propose une limite à la publication de la musique.

Il serait possible d'après un tel plan, de fournir un modicum de grand opéra ou "rag time" à un auditoire de 500 personnes. Pour 1000 personnes le montant serait doublé.

Les directeurs de la fédération ont dit:

"Les gérants ont réduit le nombre des musiciens dans les orchestres et dans les fanfares jusqu'au point où il nous fallut nous protéger. Trois ou quatre joueurs sont supposés se faire entendre dans une salle contenant 2000 à 3000 personnes.

BRAS ECRASE

Meidway, 24 — M. William J. Venables a bien failli se faire tuer pendant qu'il était à son travail à la Greenwood Box Company, ce matin. La manche de sa blouse s'est prise dans l'engrenage d'une grande plane mécanique. Des compagnons de travail entirent ses cris et firent immédiatement sauter la courroie. Il a eu le bras gauche écrasé jusqu'au coude. Les os sont brisés et les chairs lacérées,

Si vous avez l'idée de FAIRE PEINTURER

employez la meilleure peinture et vous serez plus satisfait à la fin

Peintures Preparee "Town and Country"

étant les meilleures peintures elles sont reconnues pour donner la meilleur satisfaction.

Nous les garantissons comme étant des peintures pures.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

LOWELL, 24 MARS 1905.

BOSTON CLOAK AND SUIT STORE

PARMI LES EVENEMENTS REMARQUABLES DE LA RUE MERRIMACK.

Vous y Voyez Notre Grande

Vente de Pelleterie

Tous nos tours de cou en pelleterie DOIVENT ETRE VENDUS
Tous nos Manchons en Pelleterie DOIVENT ETRE VENDUS
Tous nos Manteaux en Pelleterie DOIVENT ETRE VENDUS
Tous nos complets pour enfants DOIVENT ETRE VENDUS
Tous nos complets pour fillettes DOIVENT ETRE VENDUS

La liste suivante est seulement que quelques échantillons :

Manchons en Pelleterie pour Dames

Manchons en pelleterie de $3.00, REDUITS A 95c
Manchons en pelleterie de $4.00 REDUITS A$1.29
Manchons en pelleterie de $5.00 REDUITS A $1.98
Manchons en pelleterie de $7.00 REDUITS A $2.75
Manchons en pelleterie de $9.00 REDUITS A $4.00
Manchons en pelleterie de $12.00 REDUITS A $5.75

Tours de Cou en l'elleterie pour Dames

Tours de cou en pelleterie de $5 REDUITS A $1.98
Tours de cou en pelleterie de $7 REDUITS A $2.95
Tours de cou en pelleterie de $10 REDUITS A $6.75
Tours de cou en pelleterie de $13 REDUITS A $8.90
Tours de cou en pelleterie de $15 REDUITS A $6.75
Tours de cou en pelleterie de $18 REDUITS A $8.90

Complets en Pelleterie pour Enfants

Complets en pelleterie de $2 REDUITS A 75c
Complets en pelleterie de $3.00 REDUITS A 95c
Complets en pelleterie de $4.00 REDUITS A $1.75

Complets en Pelleterie pour Fillettes

Complets en pelleterie de $5.00 REDUITS A $2.75
Complets en pelleterie de $8.00 REDUITS A $3.48
Complets en pelleterie de $12.00 REDUITS A $5.00

Manteaux en Veau Marin

Manteaux en Veau marin d'une qualité de Veau Marin vraiment belle, ne manque extra, manchettes garnies doubles, leur valeur régulière est de $75.00 ..... REDUIT A $32.50

Manteaux en Veau Marin

Manteaux en Veau marin d'une qualité supérieure, longueur extra, valeur $85.00 ..... $35.00

La raison pourquoi nous offrons ces pelleteries à un tel bas prix est que nous ne gardons une marchandise d'une saison à une autre. Les femmes qui ne prendront pas part à cette chance manqueront une grande opportunité pour acheter leurs pelleteries à moins que la moitié de leur valeur.

Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK
L'ENSEIGNE DE L'OURS.

Le Merrimack

Departement des Dames

Spécial pour Vendredi et Samedi

GILETS EN COVERT POUR DAMES — Valeur $12.50 — $6.95

Mesdames—Ca vous paiera de ne pas attendre jusqu'à Pâques pour acheter votre Gilet de Printemps.

Nous faisons une offre remarquable cette semaine—Gilets en Covert de $12.50, vêtements taillés par des hommes et une nouvelle marque choisi par notre acheteur à New York à un très bas prix, et offerts à nos clients à un prix qui conviendra à tous—nous les offrons à $6.95.

Ils sont d'une valeur de $12.50. Nous sommes volontiers de passer l'avantage et les profits réguliers aux acheteurs de bonne heure. Vous payerez $12.50 plus tard lorsque vous désirerez acheter un de ces Gilets.

$6.95 cette semaine—est ce que ce n'est pas une grande épargne ?

Nous avons 20 de ces Gilets, faits d'un beau drap covert avec collet et revers stitched, incrusté de velours, larges courroies stitched en avant et dans le dos, nouvelles manches, bien fini à l'épaule. Grandeur pour demoiselles et femmes jusqu'à 44.

12 Gilets faits de beau covert worsted, style sans collet, 24 pouces de long, dos ajusté, doubles revers avec les nouvelles courroies incrustées dans le dos et en avant nouvelles manches d'un excellent style et fini à l'épaule, étroite aux manchettes.

Ces deux styles sont bien taillés, doublés de satin et modèle d'un splendide ajustement.

Autres styles en Vetements longs et courts jusqu'a $20.

Le Merrimack

Vêtements Tailleur pour Hommes et Femmes.

Vis-à-vis l'Hotel de Ville.

Un Chapeau Distinctif

Le Yorick Derby

$3.00.

Le Yorick mérite la considération de tous ceux qui s'habillent bien comme étant un chapeau distinctif

Il est distinctif en ceci—forme pleine et gracieuse, bord plat avec légères courbatures, côtés larges ayant un effet rond—vous n'en verrez pas de semblable.

Distinctif pour la qualité—les manufacturiers font de bons Derbies depuis 50 ans—le résultat de leur savoir faire se prouve dans le Yorick—dans la qualité du feutre, les garnitures et le cuir qui ont une ventillation brevetée sur le devant.

Le nom n'en est pas moins distinctif—le Yorick—nommé par égard au club bien connu—Le Yorick peut satisfaire tous les goûts—vient en noir et en brun

Plusieurs autres bons Derbies a $3.00 a part le Yorick—Le Merrimack et six autres formes a $2.00 et le Derby Knapp a $4.00.

La Merrimack Clothing Company

Le chapeau pour le printemps 1905

Style 3434 - Style 3434

Style 3434

$2.00 CHACUN

Style 3434

Notre Style Special 3434 est prêt et l'annonce remplira notre département de chapeaux de porteurs de notre grand chapeau spécial.

Style 3434 en noir et brun. Le chapeau qui a fait notre département de chapeau fameux—c'est un chapeau qui a tous les caractéristiques d'un chapeau de $3, style, couleur, forme et durée

ILS S'EN VONT!

La plus grande vente de Vêtements que Lowell n'a jamais vue

Nous remercions cordialement tous ceux qui ont répondu si vivement à notre demande de mars : **Voulez-vous acheter un Habit du printemps dernier à environ moitié prix ?** Nous avons publié de grandes annonces déjà, mais cette vente depuis ses jours d'ouverture a été un de nos plus brillants succès. Des centaines d'hommes ont profités de cette merveilleuse opportunité en achetant "Deux Habits au prix de Un." L'intérêt est encore de plus en plus croissant. Les vêtements de Talbot sont de bons vêtements.—Ils sont recommandables.—Ils sont d'un bean style et possèdent un caractère distinctif qui ne se trouve pas dans les vêtements ordinaires, et lorsqu'ils sont offerts à des prix tels que mentionnés plus bas, ils méritent et reçoivent une prompte inspection de tous les acheteurs prudents.

600 Habits du Printemps dernier--Ils doivent etre vendus

Jolis Habits pour Hommes—Habits du printemps dernier, lesquels se vendaient $8 et $10, comprenant des tweeds écossais et de jolis chévriotte, nous les offrons durant la grande vente de mars à $6.75

Habits de Choix pour Hommes—Nuances claires et foncées en chévriotte et cassimire, splendiment faits et égales aux meilleures qualités de $10 et $12. Nous les tournerons simplement au prompt remptant et le prix est très bas $7.75

Habits Désirables pour Hommes—Ce lot comprend les habits pour hommes de bureau, du style du printemps dernier, ce sont déjà vendus à $12. Plusieurs sont de chévriotte et worsted et le prix est de..... $8.75

Beaux Habits pour Hommes—C'est peut-être le plus fort prix de la vente comprend les lots de plus beau choix d'habits de $15 et $18. Remarquez que dans cette vente c'est un écoulement de stock et les prix demandés sont sans égard avec le prix qu'ils nous coûtent..... $9.75

Habits Fashionables pour Hommes—A venir jusqu'a présent nous avons vendu plus d'habits de haute qualité que de basse qualité. Lorsque vous considérez les meilleurs habits de printemps de $18 et $20, et que vous les voyez annoncés dans une grande vente de modes, ce n'est pas surprenant qu'ils vont disparaitre promptement à $12.75

Jolis Habits de Bureau pour Hommes—Ils doivent tous disparaitre. Nous commencerons le 1er Avril notre vente de printemps sans un habit de l'année dernière. Pas un autre magasin a une telle vente et le choix de nos habits-tailleur de $22 $25 vous est donné à $14.75

Pardessus Top et Impermeables

Pardessus Top—Un splendido étalage de nouveaux Pardessus pour ce printemps. Tous faits avec les nouvelles épaules encavées, collet ajustant juste, corps box, 32 et 34 pouces de longueur avec larges ouvertures dans les côtés ou au centre des coutures. Une belle variété de nouveaux covarts unis et barré "herringbone" en olive, tan et gris. Pardessus de pleine longueur en noir et oxford uni, ou Pardessus doublés en soie à..... $10

Meilleurs styles de $12 à $22

Imperméables—Pleine longuenr, avec larges épaules et collet ajustant juste, fait de tissu foncé et olair, worsted, vicunas et cassimire, garanti à l'épreuve de l'eau et est un vêtement très propre au beau et au mauvais temps. Nous montrons une splendide variété de ces Imperméables au prix de..... $10

Des meilleurs de $12 à $25

Grandes valeurs en Vêtements pour Garçons et Enfants

Les parents profitent de cet avantage pour vêtir leurs enfants ce printemps. Tous les habits sont en jolis mélanges et plusieurs sont de belles serges, tous les styles possibles, sont compris dans cette vente. Nous avons toutes les grandeurs du garçon âgé de 3 ans à 19 ans.

HABITS POUR JEUNES GENS

Meilleures qualités

Comme c'est notre coutume de montrer un nouvel assortiment en Habits de Printemps au mois d'avril nous avons décidé de rassembler toutes nos meilleures qualités en Habits pour Jeunes Gens lesquels se vendaient $10, $12 et $15, et les avons marqués au prix de la vente de mars à

$7.75
et $9.75

DEPT. JUVENILE

Nous avons choisi environ quatre cents habits, en styles matelot et blouse russienne, contenant tous nos petits lots, les grandeurs sont de 2 1/2 à 10 ans et marqués à $4, $5 et $6. Prix de vente de mars

$2.75
et $3.75

HABITS pour ECOLIERS

Grandeurs 8 à 16 ans. Ces habits sont faits en styles de doubles revers, trois morceaux et Norfolk. Ces tissus sont choisis spécialement pour leur durabilité et représentent les qualités régulières de $5, $6, $7. Nous les avons marqués à trois prix pour la vente de mars

$2.75
$3.75 et $4.75

10 douzaines de Pantalons Courts pour Garçons

En mélanges clairs et foncés et corduroy, ce sont des pantalons qui nous sont restés de l'année dernière, lesquels se vendaient à 50c et 75c, maintenant marqués à

39c
3 paires pour $1.00

Vente Spéciale de Bretelles

Cette semaine nous avons mis en vente 50 douzaines de Bretelles pour hommes, achetées directe du manufacturier qui avait beaucoup besoin d'argent. Elles sont toutes faites avec bouts en cuir, très bonnes boucles et très élastiques et très fortes. C'est un très grand bargain qui est présenté au public très rarement, et sont d'une valaleur au détail de 25c à 50c. Nous les avons marqués à un prix ..... 15c la paire

LA TALBOT CLOTHING CO., - Edifice American House

LE MAGASIN le MIEUX ECLAIRÉ DE LOWELL

UNE AUTRE MANUFACTURE

On parle de la construction future d'une fabrique

Il est possible que nous ayions une autre manufacture de chaussures ici. Hier, le maire Casey, MM. F. W. Qua, Benj. Hodgeman, secrétaire du board of trade, et un représentant de la compagnie, ont visité le site projeté dans le voisinage de la rue Lawrence.

ERRATUM

Pour des raisons que nous ne pouvons donner, le service de M. Cyrille Bédard, que nous annoncions comme devant être chanté à 8 heures demain à l'église St-Joseph avec diacre et sous-diacre ne le sera pas. Les chantres qui ont leur travail à faire ne sont pas obligés d'y assister.

ACCIDENT DE TRAVAIL

John Mcleau qui travaille dans la cour de l'ambulance, a fait une chûte d'un échafaudage et s'est gravement blessé. Il a été transporté à l'hôpital St-John.

PEU DE DOMMAGES

Le feu dans une maison de pension ce matin

Un peu après 9 h. ce matin, les pompiers furent appelés à éteindre les flammes qui venaient de se déclarer dans une maison de pension située rue Dutton et dirigée par Mme H. C. Dexter.

Les dommages ne sont pas considérables.

Tout le Monde

VENEZ AUJOURD'HUI

AU NO

27 RUE BRIDGE

La Caswell Optical Co.

vous examinera la vue et fournira des lunettes aux plus bas prix possible. Nous nous classons pas avec la plus grande partie des opticiens, nous sommes spécialistes d'optique de la plus haute qualité. Hommes et femmes parlent français et anglais à votre disposition le jour et le soir.

Souvenez-vous que nous vendons seulement que des lunettes et nous avons les parfaites d'optique les plus recommandables de cette ville.

Venez voir nos nouvelles spécialités en lunettes.

LA MENINGITE

Deux cas rapportés dont l'un fatal

Albert Dixon, âgé de 18 ans, est mort hier à North Chelmsford, de méningite cérébro-spinale.

Les médecins font tout en leur possible pour arracher Allen Silcox âgé de 14 ans à la terrible maladie.

L'on rapporte encore quelques autres cas.

UN HOMME ENTREPRENANT

Au cours d'un récent voyage qu'il fit à Montréal M. J. O. Benoit, épicier du No 265 de la rue Moody, a acheté de spacieux terrains, dans une partie centrale de la métropole canadienne.

M. Benoit se propose d'y faire élever de vastes édifices. Nous félicitons notre compatriote sur son esprit d'entreprise.

FUTUR PROCES

Mme Cynthia Ann Clark de Tewksbury a présenté une motion en cour ces citrilles. Elle demande la séparation d'avec son mari.

DEMENAGEMENT

M. Victorie Lahaise, barbier, de la rue Moody, où il était établi depuis de quatre ans, a changé sa place d'affaires. Il est maintenant établi dans l'édifice Dupont, à l'angle des rues Cabot et Moody.

ELLE PREND LE VOILE

Une jeune fille entre dans une communauté

Mlle Suzanne Sherry, de Concord, est entrée au couvent St-Joseph de Newark, Jersey, comme postulante de la communauté.

LE FEU DANS LE GOUDRON

L'appareil chimique de la rue Westford a été appelé hier après-midi chez Staples Bros., rue School. Le feu s'était pris dans une chaudière à goudron.

TIRAGE DES JURES

Les échevins s'assemblent cet après-midi

Cet après-midi, à 1 h. 30, il y aura réunion des membres de la chambre des échevins, dans le but de tirer au sort les noms des citoyens qui devront servir comme jurés.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Mme Cyrus Telephone l'assistant membre de l'Association, depuis les plus bas, Cet No 9 rue Merrimack, et après avoir reçu le bureau de [illegible] Funéraire de ma service de l'entrepreneur sur le décès. Je me dévoue pour différent satisfait. Passé pour, et si je ne reçois le bénéfice de l'entrepreneur.

Dame Veuve EMMA LAVASSEUR,
No 60 rue Decker.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement au faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire, la bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

LE CLUB D'HABITS

La cour supérieure le met au rang des loteries

Greenfield, 24—La cour supérieure hier le jury dans la cause de l'Etat contre J. E. McCormick de Boston, a rapporté un verdict de culpabilité. Il était accusé sur 11 chefs de tenir une loterie, sous forme du club d'habits. Il fut trouvé coupable sur huit chefs et fut condamné à $400 d'amende par le juge Aldrich. L'amende a été payée.

BUFFALO FILL FORT

Sheridan, Wyoming, 24—Buffalo Bill (Colonel Wm. F. Cody) fait actuellement son procès en divorce devant la ranine Circ. Le juge H. H. Scott de la Cour du District, de Cody, fait les préparatifs nos attendants de la mort de Mme Cody, d'emprisonner son mari et autres prétendus faits n'étant pas prouvés.

GRATIS

Toute personne qui achètera pour un montant de 25c ou plus aura droit à un paquet.

Bon Corsage en Sateen Pour 50c

Pour cette Semaine Seulement.

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de ferblanterie ou réparage de couvertes à l'eau ou gaz.
301 RUE MOODY.
Telephone 1055-3

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient de recevoir une [illegible] grande variété de jolies choses nouvelles, toutes [illegible] nouvelles, robes, [illegible] toutes les nouveautés [illegible] pour la saison printanière ainsi que [illegible] toutes manières, le tout [illegible] nouvelle [illegible] [illegible] [illegible]

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin Affaire de Gilbride's

Le Plus Grand Magasin le Meilleur et le Plus Affairé de Lowell.

Les nouvelles choses fashionables en Vêtements pour Dames sont ici pour satisfaire les magasineurs a bonne heure. : : :

Faites bien attention aux détails, nos dépt. sont remplis de beaux draps et styles aujourd'hui.

Costumes de Soie Costumes de Soie

L'assemblage des beautés de **Costumes de Soie** les plus nouvelles modes du printemps—se trouvent au plus haut point de la perfection cette saison. En couleur, en garniture et dans ce charme infini de "toilette" il est destiné à tout balayer sur son passage car nous montrons un **Costumes en Taffetas de Chiffon,** jupe shirred et corsage d'une valeur de $15, pour **$10.00**

Autres nouveaux modèles en soie Taffetas changeable et unie **$12.50, $17.50, $20 et $25**

DEPARTEMENT DE SOIE

Les grandes valeurs en soie feront une grande vente de fin de semaine dans notre populaire section de soie. Sur tous les côtés nous entendons dire "C'est la plus bel et les meilleur assortiment de soies que nous n'avons vu ailleurs." Vous direz ceci vous aussi lorsque vous les aurez vu et les prix que nous demandons vous tecteront d'acheter. : : : :

Spécial, Gilets en Drap Covert

Ce que nous pouvons pas vous montrer aujourd'hui en Gilets en Drap Covert c'est très difficile de le trouver ailleurs. Nous avons les vêtements ici qui vous plairont. Venez faire votre choix.

Gilets en Drap Covert, $7.98

Garni de gallon, coutures stitchéd, sans collet splendide qualité, valeur $10.00.

Gilets en Draps Covert $10

Fait d'un beau drap covert 24 pes ajustant juste et garnitnre pour être doublé de satin, serait d'une bonne valeur a $15.

Imperméables Imperméables

Ces vêtements sont réellement trop jolis pour être porter au mauvais temps. Mais ils sont bons pour n'importe quelle sorte de température. Les assortiments sont grands et les valeurs ne peuvent être apparées, le prix est

$4.98, 7.98, 10.00 12.50 jusqu'à 25.00

GILBRIDE'S Le Magasin Recommandable du Coin Rues Merrimack et Palmer

Baseball

Mcgreevy n'est fait voler son sang à Macon, avant-hier. Il a que la peine de s'en remettre au sang. Il se vendredi et samedi prochain.

Les "Boston American" reçoivent $2.25 pour leur dernière partie avec les Nationals.

"Jerry" Killian, le jeune lanceur qui a fait son début dans la American League, avec les Cleveland, au commencement de la saison, l'année dernière et qui jouera cette saison avec les Détroit, a inventé une nouvelle courbe, qu'on appelle le "zig-zag."

McCraw et certain que ses "clients" remporteront le trophée dans la National League, encore cette saison.

Il n'y a eu que deux parties de 13 innings de jouées dans les grandes ligues dans les 28 ans, et cela depuis jouées à 20 ans d'intervalle. La première fut gagnée par les Providence sur les Détroit, 7 à 6, le 13 août 1882. Le 17 août 1902, les St-Louis et les Brooklyn ont joué une partie nulle, le score étant de 7 à 7. C'est comme un duel entre anglais "a long time between drinks".

George Weidmare, le fameux lanceur qui lança la partie de 18 innings pour les Détroit en 1887, est mort dans un hôpital de New York, à la suite d'une opération pour un cancer à la gorge.

Larry Lajoie disait l'autre jour: J'aimerais a avoir le front de jouer dans les théâtres. Si je le faisais, j'aurais un beau $50 par semaine dans les mois d'hiver. J'ai eu plusieurs offres, mais j'aimerais mieux monter sur la chèvre des Elks, ou faire face à une de ces machines qui lancent la balle à une vitesse de 19 milles à la minute que parler sur les théâtres." on dirait en anglais "a long time between drinks."

A la suite du refus des échevins de Lynn, de donner une licence à l'équipe de baseball de la New England League de Fred Lake, une association de cette ville, la Glenmere Athletic Association, Samuel R. Brown, président, a été formée, pour négocier avec M. Lake, pour la franchise de Lynn.

Les Boston American ont été battus par les Macon hier, le score étant de 4 à 3. Les Boston National furent défaits par les Détroit a Charlestown, C. du S. par le score do 7 à 1.

PORTSMOUTH, 22; NEWBURYPORT, 18.

Portsmouth, N. H., 24— Les locaux ont battu les Newburyport ici hier soir, dans une chaude partie de basketball.

Kelleher, Henchel et Glon, se sont distingués pour les locaux. W. Sheridan et Punch, furent les plus forts joueurs des visiteurs.

La lutte

GOTCH VICTORIEUX

Paterson, 24.— Frank Grotch, a facilement défait Emile Selva, mercredi soir, en cette ville. Gotch s'était engagé à tomber Selva deux fois dans une heure et réussit une première fois au bout de 19 minutes et une seconde fois au bout de quatre minutes.

La Boxe

Le lanceur Frank Smith, des "Chicago White Stockings" a décidé de rechercher des lauriers dans l'arène des pugilistes. Dans quelques jours, il lancera un défi à James J. Jeffries pour le championnat heavyweight du monde.

Smith est un véritable géant en force et en endurance. Il vient âgé de 23 ans et après un entraînement de trois mois, il croit qu'il sera assez fort pour rencontrer Jeffries.

Jimmy Britt dit qu'il ne boxera pas contre "Barney" Nelson, si ce dernier ne change pas de gérant qui est Billy Nolan.

BRULEE VIVE

UNE ENFANT DE QUATRE ANS VICTIME DU FEU

Sa mère travaillait, et l'enfant était seule à la maison

Manchester, N. H., 24— Catherine Fox, 4 ans, enfant de Mme Catherine Fox, 38 ans, No 324 rue Chestnut, a succombé aux brûlures qui causeront probablement sa mort. Elle a été transportée à l'hôpital du Sacré-Coeur, où elle est entre la vie et la mort.

L'accident est survenu à cinq heures et demie. L'enfant était seule à la maison Mme Fox était employée dans une manufacture On ne saura probablement jamais comment le terrible accident est arrivé. On suppose que la petite fille jouait avec le feu.

Le médecin de la ville a été appelé en toute hâte, par des voisins qui avaient été attirés sur les lieux par les cris de l'enfant Sur son ordre, la blessée a été transportée à l'hôpital.

Catherine avait reçu d'affreuses brûlures aux jambes et aux bras surtout. Quoique les brûlures ne soient pas profondes, il est probable que la pauvre enfant n'en guérira pas.

M. Fox, le père de la victime, est décédé il y a quelques années, laissant une femme et six enfants, cinq garçons et une fille.

Mme Fox travaille tous les jours dans une filature pour subvenir aux besoins de ses enfants.

Mme Lamey, qui occupe un logement voisin de celui de la famille Fox était occupée à préparer son repas du soir, lorsqu'elle a entendu les cris de la petite Catherine.Elle sortit de chez elle au moment où la petite fille entrait dans le corridor. Ses vêtements étaient en flammes. Saisissant un parden sous elle, en enveloppa l'enfant et bientôt les flammes furent éteintes. M Lamey averit le médecin.

Au moment de l'accident, les cinq petits frères jouaient dans la cour.

PLUS TARD— La petite blessée a succombé a ses brûlures après une terrible agonie.

FUNERAILLES DE Mgr RITCHOT

Winnipeg, 24 — Les funérailles de Mgr Ritchot, Vicaire Apostolique du diocèse de Saint-Boniface, ont eu lieu mercredi. La dépouille mortelle du dévoué pasteur a été placée dans la crypte de l'église de St-Norbert. Une foule compacte de paroissiens de St-Norbert et de citoyens de St-Boniface et de Winnipeg assistait aux funérailles. Environ 25 prêtres du diocèse ont accompagné Mgr Langevin, archevêque de St-Boniface, jusqu'à l'église de St-Norbert, où une grand'messe solennelle a été chantée par Mgr Langevin officiant, les RR. PP. Cherrier et Bélanger agissant comme diacre et sous-diacre.

AVOCAT DE LA VILLE

Saint Hyacinthe, 23 — A la dernière séance du conseil, l'échevin Charpentier, secondé par l'échevin Bouchard, proposa que M. l'avocat Beaugard fut nommé avocat de la Corporation. La position est vacante depuis la mort de M. J. B. Blanchet. Les échevins Lussier et Dubrûle déclarèrent n'être pas opposés à ce choix, mais ils préfèrent attendre que le Conseil soit au complet pour prendre une décision. Ils proposent donc en amendement que la motion soit continuée à une prochaine séance. Une courte discussion s'engage. L'amendement mis aux voix est perdu, MM. Lussier, Dubrûle et Messier votant pour. La motion principale est ensuite remportée, sur même division, des votes. L'échevin Lussier déclare qu'il entend alors se prévaloir du privilège de l'article no 20 du règlement no 1, en vertu duquel trois échevins ont droit de demander la tenue d'un conseil d'ération d'une mesure déjà votée. Mais l'échevin Messier n'entend pas employer ce moyen extrême d'opposition, qu'il prévoit d'ailleurs devoir être inutile, et il refuse de se joindre à MM. Dubrûle et Lussier. M. l'avocat Beauregard est donc définitivement nommé avocat de la Corporation Le Conseil s'ajourne immédiatement en comité.

OUVERTURE DE PRINTEMPS

Les plus nouveaux et plus beaux choix de Modes Francaises et Américaines

VENDREDI ET SAMEDI, 24 ET 25 MARS

APRES-MIDI ET SOIR.

Mlle Lena Lalumière,

Parloirs de Modes, chambre 14, Anciên Edifice de l'Hôtel de Ville

226 RUE MERRIMACK.

Aucune carte d'invitation. Tout le monde est invité.

VIN DES CARMES

SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG

Adopté par les Hopitaux de Paris,

Par l'Ambulance et la Marine Française

En Vente dans tontes Bonnes Pharmacies et Epiceries

DEPOT ET AGENCE A LOWELL

628 --rue Merrimack-- 628

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre [poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres [qui]ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

A l'Occasion des RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

Toute personne achetant pour 25c aura droit à une chance sur trois objets de prix.

Geo. E. Grenier,

24 RUE AIKEN,

Edifice Vincent.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 173

Vient de recevoir son assortiment de printemps et de l'été. Le choix a été fait avec grand soin et ceux qui veulent être élégamment habillés ne pourront mieux faire que de s'adresser a lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus jolies et les plus nouvelles.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

Ventes des Meilleures Epiceries A des prix Reduits

VENDREDI ET SAMEDI

M. O'KEEFFE

54 rue Middlesex, près de la Trader's Band

253 rue Merrimack, près de la rue Tremont.

Les meilleures farines aussi vous le désirerez 95c

Les meilleures farines aussi vous le désirerez ..... 75c la livre

Chandelles, grandeur standard de 10 livres 90c

Chandelles, grandeur standard de 10 livres 80c

Sucre granulé aussi vous le désirerez ..... 5c la livre

Sucre granulé aussi vous le désirerez ..... 25c la livre

Les meilleures fèves rouges ..... 7c la quart

Les meilleures fèves rouges ..... 7c la livre

Les meilleures fèves rouges ..... 25c la livre

Les meilleures fèves rouges ..... 7c chaque

Les meilleures fèves rouges ..... 25c la livre

Les meilleures pois de Canada ou et ..... 90c la livre

Les meilleures pois verts ..... 5c la livre

Les meilleures pois verts ..... 25c la livre

Les meilleures pois verts 10

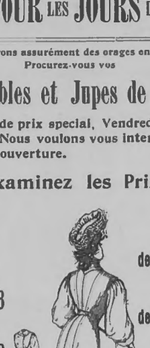
VENTE POUR LES JOURS DE PLUIE

Nous aurons assurément des orages en avril. Procurez-vous vos

Imperméables et Jupes de Tempête

à cette vente de prix spécial, Vendredi et Samedi seulement. Nous voulons vous intéresser avant notre grande ouverture.

⇥ Examinez les Prix ⇤



Imperméables

de $10.00 a $5.83
de $12.50 a $7.83
de $15.00 a $9.75
de $18.50 a $12.98

Jupes

de $3.00 a $1.98
de $4.50 a $2.98
de $5.98 a $3.98
de $6.50 a $4.98

P. S.—Tout vêtement offert a ces prix spéciaux est pour le printemps 1905.

N'oubliez pas que nos Toilets en Covert et nos Costumes surpassent ce qu'il y a dans la ville en qualité, style et prix.

$2.98, 3.98, 4.98, 5.98, 8.75 jusqu'à 27.50

Des milliers de jolis corsages, bargains samedi

New York Cloak & Suit Co.

12-rue John-12

COUR DE POLICE

DEUX INDIVIDS ENVOYES EN PRISON POUR DEUX MOIS

Les autres causes d'ivresse telles qu'entendues, ce matin

Il y avait foule en cour du police, ce matin, pour assister aux nombreuses causes que l'on y a plaidées.

Ce matin, le juge Fisher a présidé les assises.

Thomas Smith, un citoyen qui dit venir de Lewiston et Joe Perusse de Lowell, comparaissaient ce matin, sous une grave offense. Ils étaient accusés d'avoir volé une malle contenant un pardessus, des habits, des lottes, des montres, un pistolet, etc., et d'avoir vendu le tout pour $4.00 pendant que les objets valaient 10 fois plus.

L'avocat McVey défendait Perusse et malgré ses arguments solides, il n'a pu sauver son client qui a été condamné à deux mois de prison.

La même peine a été infligée à Smith.

C'est le détective Donaldson qui a fait l'arrestation et il a dit au tribunal que Smith accusait Perusse de l'avoir entraîné à vendre les objets en question, comme étant sa propriété, pendant que Perusse soutenait le même argument accusant Smith de l'avoir trompé.

Tous les objets volés étaient en cour et ont servi de preuves à conviction.

Les deux prévenus sont encore des jeunes gens, puisqu'ils ont à peine dépassé la vingtaine. Il est à souhaiter que la correction leur profitera pour l'avenir.

La malle a été volée à la gare du chemin de fer et transportée chez un marchand de la rue Middlesex qui avait fait un achat doré. Il aurait un faire un excellent bénéfice et la fin

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles.
Ecossières N'Escouves, Lowell.
Heures de bureau: de 10 à 12 A. M. et de 2 à 4 P. M.
Les jeudis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lentes ordinaires.

John Murray devra payer $2 parce qu'il s'est grisé. O'Brien devra verser un égal montant pour une pareille offense.

Chs. J. McGuinis a une femme et des enfants, mais passe son temps à boire, prétend-on. Il a été admis à probation après avoir promis de mieux faire.

John Hay comparaissait pour la 2e fois aussi s'il veut avoir sa chère liberté il lui faudra payer six dollars.

T. F. Cummings, un citoyen qui s'est permis une incursion dans les vignes du Seigneur, a été admis à probation.

Huit marchands de provisions ont comparu ce matin en cour de police, accusé d'avoir violé la loi sur les produits alimentaires. Leur cause a été remise au 4 avril.

Mme Riopelle

est reconnue comme tenant la meilleure ligne de corsets. Ses prix sont bas, 25c, 50c, 75c et $1.00. Elle a aussi reçu une ligne complète pour les grosses personnes, numéros extras. Ne manquez pas de lui rendre une visite.

PAUVRE PETIT

IL ERRAIT SEUL DE PAR NOS RUES

Ses parents ne l'ont trouvé que plusieurs heures après

Hier après-midi, vers les quatre heures trente, le policeman Fox, de faction à Pawtucketville, rencontrait un enfant de cinq ans environ, égaré et errant par les rues.

L'enfant put dire son nom, Adélard Desforges, mais ne put dire ni le nom, ni l'endroit de résidence de son père.

Le policeman le conduisait alors à la pharmacie Henotto et Payette où le Dr Payette en prit grand soin jusqu'à l'arrivée d'un parent de l'enfant qui fut très heureux de le trouver, car depuis deux heures l'on avait fouillé quantité de rues, mais sans pouvoir ren contrer le petit.

L'enfant a supporté la séparation avec philosophie. Il n'a pas éclaté en sanglots comme c'est l'habitude à cette âge si tendre.

M Adam Gilbert a fait plusieurs démarches pour trouver les parents, mais en vain. Le père s'appelle Adolphe Desforges et demeure sur la rue Cheever.

A ST-LOUIS

M. Napoléon Desmarais y ouvre un patinoir sur roulettes

Cette salle est maintenant ouverte pour tous les amateurs de patins à roulettes. Il y a une chambre de réservée pour les jeunes demoiselles, les novices et ceux qui veulent s'élancer au gré des patins, sur le plancher, le plus désirable de Lowell. 25m

PETIT FEU

Plus de fumée que de dommages à enrégistrer

Un peu après six heures, hier soir, une alarme était donnée à l'avertisseur no 215, pour un incendie qui venait de se déclarer dans la filature Walsh et les Bunting Mills. La fumée était très épaisse, mais les dommages par le feu ne sont pas considérables.

M. Fred C. Church avait l'assurance.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2500 pieds de termin. front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2500 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Wills et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile." j-n-o.

VANDALES A L'ŒVRE

ILS COMMETTENT ENCORE DES DEGATS CHEZ M. J. DEXTRA

La police serait parvenue à localiser les prétendus coupables

Il y a quelques jours nous disions que certains vandales s'amusaient à briser les vitres des maisons de commerce, et que même ils avaient exercé leur industrie au détriment de M. Joseph Dextra, barbier.

Ce monsieur a fait, depuis, réparer le carreau endommagé, mais les méchéants, profitant des ombres de la nuit, sont venus de nouveau casser la vitre.

Il paraîtrait que la police prévenue, a trouvé le ou les coupables, et à moins d'un règlement prompte à l'amiable, il pourrait bien se faire qu'il y eut des arrestations.

CLUB RICHELIEU

On étudié la revision de la constitution

Dimanche après-midi, les membres du club Richelieu auront une très intéressante réunion, au no 366 de la rue Moody. Il s'agit de la revision de la constitution. 25m

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Georges Alarie ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St-Joseph. Le Rév. Père Desrèches officiait. Les porteurs étaient: J. B. Blais, Alfred Alarie, J. B. Ed. Trépanier et Michel Tardif. M. Frank Gouvieau dirigeait le chant et M. Vincelotte touchait l'orgue.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière. Parmi les offrandes en prières il y avait 50 chapelets de la Ste-Vierge et cinq chemins de croix. Un magnifique oreiller de fleurs avec inscription "Oncle" avait été déposé sur la tombe par la famille Alarie.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

Foi Dans notre abilité, dans votre appréciation

C'est le levier qui pousse le commerce en avant dans notre

Dépt. d'Habit de Printemps

Magnifiques vêtements faits par les meilleurs tailleurs

C'est quelque chose de nouveau et exclusif aux prix populaires de

$6, $8, $10, $12 et $15

lesquelles sont d'une grande valeur pour tous les achèteurs économes et les gens fiers.

Nous montrons les plus beaux patrons en pantalons de printemps pour hommes, vraiment nous n'avons jamais offert de si belles valeurs a

$1, $1.50, $2, $2.50 et $3

En effet ce sont les meilleures qualites

Vêtements de printemps pour les jeunes gens sont ici a des prix et styles corrects.

Les mères étudieront mieux leur intérêt en visitant notre beau Departement de Vêtements de Garçons

Nouveaux Chapeaux de Printemps

Nous en avons en quantités

Nous venons justement de recevoir 200 douzaines de belles chemises de printemps, faites des meilleurs tissus. Faites attention a notre étalage que sous allons faire bientôt, et vous avouerez que nous avons le plus bel assortiment de chemise de la ville. Nouvelles Cravates de printemps, Gants, Bas, et bonne chaussures de toutes sortes, sont aussi ici pour votre considération. N'oubliez pas que nous avons encore quelques habits du printemps dernier, Hauts de $15, lesquels nova écoulons pour $4.98. Ne manquez pas cela. Ne retardez pas et achétez en un avant qu'ils soient tous partis.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

(PRES DE LA RUE HANOVER.)

J·L·CHALIFOUX
19 to 5? CENTRAL ST.

LES STYLES DE PRINTEMPS
....DANS NOTRE....

Dépt. de Garçons

Sont maintenant étalés. Vêtements pour gros et petits garçons. Les plus nouvelles idées des meilleurs tailleurs. Nous nous sommes fait une réputation comme ajusteurs de garçons et nous nous faisons une plus grande réputation a tous les jours de la semaine.

AGES 3 à 8

Reefers et Pardessus Top dans les nuances correctes de printemps en coverts. Taillés d'une bonne longueur et d'un bean style $3

Habits Russiens et Eton dans toutes les nouvelles nuances. Faites de belles chéviottes, lainacrash et serges, garnis de galon pantalons bloomer ou nui comprenant des collets blancs $3, $4 et $5

AGES 8 à 16

Pardessus Top et Reefers faits des plus nouveaux tissus taillés dans les plus nouveaux styles..... $3 à $6

Habits Norfolk et Doubles revers faits de belle chéviotte et cassimire. Les gilets sont fini de grands panneaux et dos ample..... $3 à $6

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flahaven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

Si l'Argent Poussait dans les Arbres

Et que tout le monde eut un verger, on ne s'occuperait pas de la manière de le dépenser, mais au point on en sont les choses, il y a "toute une grosse différence" à savoir que vous le dépenseriez sagement ou non.

C'EST NOTRE HONNETE CONVICTION que les Garçons et Hommes qui achèteront leurs habits de nous ce printemps seront mieux habillés qu'ils ne l'ont jamais été, pour ce que cela leur aura coûté. Le verdict universel est rendu avec enthousiasme c'est que notre énorme assortiment

d'Elegants Pardessus de Priutemps, d'Habits, de Chapeaux, de Chaussures et Merceries est un étalage d'une grande supériorité et tout le monde sait bien que nos prix sont les plus bas.

Elegants Pardessus de Printemps à $6.00, $7.00, $9.00 et $10.00.

Ces Pardessus sont des dernières modes, à larges épaules, collets collants, et valant de $2.00 à $3.50 de plus que le prix que nous en demandons. Entrez les voir.

Pardessus et Impermeables faits à la main, de $10.00 à $20.00.

BARGAINS SPECIAUX POUR SAMEDI

Habits tout à fait pur laine pour garçons, fond double et genoux, fortement cousus avec fil de soie, faits à doubles revers ou habits Norelty pour les enfants de 7 ans y à 15 ans. Pas un habit ne vaut moins de $3 et plusieurs valent beaucoup plus. Ce lot pour Samedi $1.98

75 Doz. de Culottes pour garçons, fortes et durables, valant 75c. Samedi 25 cts

100 Doz. de Bas noirs pour garçons, qualité régulière de 15c. Samedi 10 cts

75 Doz. de Chemises de Nouveauté pour garçons, toutes de patrons nouveaux. Vendues partout ailleurs 45c. Samedi 29 cts

Notre commerce sans cesse augmentant est une indication certaine que nos styles sont corrects, que la qualité est bonne et que nos prix sont les plus bas.

Lowell One Price Clothing Co. 72 à 86 rue Merrimack.

Les 23 Commis Canadiens constamment a votre service.

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Pour, Isabelle, Fox, Martre, Mink, Coon, Lynx, et un grand choix de Garnitures, aux prix réduits que les bas cost nous du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

PROBABLEMENT BEAU CE SOIR, BEAU ET PLUS CHAUD DEMAIN; VENTS FRAIS DU SUD TOURNANT A L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, LE 25 MARS 1905. NO 6

LA GUERRE

Paris, 25.— Le correspondant du "Matin" à St-Pétersbourg envoie un rapport non confirmé que les torpilleurs japonais ont réussi à endommager les navires de guerre du vice-amiral Rojestvinsky, le Sissoi, le Veliky et le Navarin.

St-Pétersbourg, 25.— L'arrière-garde russe occupe maintenant une ligne de positions assez fortes à 34 milles au sud de la Passe Gunshou, le centre étant le village du chemin de fer de Sipinghai, et les flancs couvrant les chemins sur chaque côté, ce qui, apparemment, démontre l'intention des Russes d'offrir une résistance jusqu'à ce qu'ils découvrent le but des Japonais.

Les Russes, cependant, ont peut-être eu leur flanc entouré et n'ont pas l'intention de faire une résistance sérieuse, spécialement à cause du fait que les correspondants continuent à rapporter des rumeurs de mouvements contournant sur les deux flancs, indiquant une base probable.

Passe Gunshou, 25.— La retraite russe est maintenant rendue au village de Sipinghai, à 74 milles au nord de la Passe Tie, où elle est temporairement arrêtée.

L'armée a été pratiquement des des mois sans repos, et il est évident qu'elle est très fatiguée.

Les Japonais sont rapportés s'avancer sur les positions de Sipinghai, le long du chemin de fer et sur les deux flancs.

Une chaude bataille a eu lieu le soir du 18 mars, à Kaiyian, l'arrière-garde russe repoussant deux attaques, qui durèrent jusqu'à minuit.

La branche de Moukden de la banque Russo-chinoise a retiré tout son argent, excepté $150,000.

Paris, 25.—Les apparences de paix entre la Russie et le Japon ont pris un aspect plus définitif hier, à la suite du recommencement des négociations pour un emprunt russe.

Londres, 25.— Le correspondant spécial du "Daily Telegraph à St-Pétersbourg, télégraphie:

"Malgré les conditions annonçant le contraire, la paix est enfin en vue.

"Je dis ceci délibérément et catégoriquement.

"Ce qui est arrivé, c'est que Sa Majesté a été convaincue, contre sa volonté, que la continuation de la guerre serait désastreuse à la Russie, financièrement, économiquement, politiquement, et il est prêt à la terminer moyennant plusieurs conditions."

Le correspondant dit que la Russie est prête à faire des concessions de territoires, mais la condition essentielle de la paix est que le Japon ne demande pas d'indemnité de guerre.

MORT A L'ETRANGER

Un Lowellois décédé dans des circonstances mystérieuses

Columbus, Ohio, 25.— Frank Fraser de Lowell, Mass., est mort ici, et la police essaye d'éclaicir le mystère entourant la mort de cet homme, qui n'est peut-être suicidé par la strychnine.

Peu après minuit, hier, un message de Lowell est arrivé au coroner, reconnaissant l'homme mort, et commandant que le corps soit saterré, ce qui a grandement surpris le fonctionnaire. Le message était de George Fraser, évidemment le frère du suicidé. Le coroner avait adressé un télégramme à George Fraser, à Norwood, un faubourg de Cincinnati.

Fraser est mort jeudi matin dans le "Domicile for men", une maison de pension ici. Le corps fut trouvé jeudi soir. La victime s'était enregistrée mercredi soir sous le nom de "Tom Brown, Cincinnati."

Après avoir pris de la strychnine, et tandis qu'il était en agonie, il avait écrit la note suivante:

"Laisser l'homme coupable en liberté, mais je payerai la peine. Demandez-lui s'il veut aller travailler sur une ferme. La mort est le salai du péché. Par..."

La note se termine comme cela.

Une autre note fut adressée à George Fraser, datée "Norwood, O. 22" demandant que d'autres lettres ne soient pas envoyées à Norwood.

Un pensionnaire dans le "Domicile" a dit qu'il a entendu Fraser, mercredi soir, disant: "O, pauvre fille. C'est cruel, mais il fallait qu'elle meure. Je ne pouvais pas l'empêcher."

On croit qu'une fille a été tirée à Cincinnati, mardi, ses vêtements étant trouvés sous le pont à cet endroit. On croit que Fraser connaissait quelque chose de l'affaire.

George W. Fraser, des Merrimack Mills a reçu avis avant-hier soir, de la mort de son frère Frank, à Columbus, Ohio.

Frank Fraser naquit à Berlin, il y a 35 ans, et quitta Lowell en 1900. Il était mécanicien.

POUR MONUMENTS VOYEZ M. MERIL PELTIER.

MORT D'UN MARCHAND RICHE

New-Bedford, 25.— Jireh Swift, 96 ans, un des marchands les plus importants de New-Bedford, est mort hier soir. M. Swift a fait une fortune dans son commerce pendant ses beaux jours. Il venait de Acushnet et laisse deux fils.

BLESSE PAR DES VOLEURS

Providence, 25.— Caleb J. Atwood, un fermier de Scituate, est critiquement malade chez lui, dans cette ville, par suite d'une rencontre avec un voleur de grand chemin, avant hier soir. En passant au travers des bois, à Johnston, deux hommes se jetèrent à côté, comme s'ils voulaient l'arrêter. Atwood poussa son cheval plus vite et il reçut une balle dans le dos. On n'a pas de piste des agresseurs.

MALHEUREUX EN AMOUR

Houlton, Maine, 25.— Hugley Fisher 30 ans, a essayé de se suicider hier matin, en avalant de l'acide carbolique. On croit qu'il en reviendra.

Fisher était en amour avec une jeune femme de Houlton qui, prétend-on, lui remit son jonc.

Elle fut persuadée hier matin, de se rendre à son chevet pour le consoler.

ARRETE SANS PREUVE

Mansfield, 25.— John Spellone, un barbier, fut appréhendé hier, sous l'accusation de vente illégale de liqueurs, malgré qu'une recherche par trois policemen, n'ait pas été fructueuse.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

JOCKEY BLESSE MORTELLEMENT.

Nouvelle-Orléans, 25.— Un des accidents qui ait marqué l'histoire des courses à la Nouvelle-Orléans est arrivé hier après-midi aux Fair Grounds dans la deuxième course.

Le jockey McCaffrey a tombé de sa monture "Court Carrier" et s'est fait enfoncer le crâne à deux endoits par les sabots du cheval qui suivait. Il a aussi eu les deux bras fracturés. On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

9 ANS EVEQUE

Mgr Bruchési célèbre son anniversaire de consécration

Montréal, 25.— Mgr Bruchési a célébré hier matin, l'anniversaire de son élection au trône épiscopal du diocèse de Montréal.

Il a célébré une basse messe à la cathédrale, à 8.30 heures et une foule considérable de prêtres, de religieux et de religieuses y ont assisté avec leurs élèves.

Après la messe, Monseigneur a remercié tous ses diocésains qui s'étaient rendus à la cathédrale pour prier à ses intentions et a parlé de l'o-

CE QUE tout le monde dit n'est pas nécessairement vrai, mais c'est un fait bien connu que

The BABBITT CO.
Opticiens
Traitent les yeux d'une manière exacte et satisfaisante.
159 rue Merrimack
Chambre 19, Edifice Bon Marché
Prenez l'ascenseur.

MALHEUREUX EN AMOUR

Houlton, Maine, 25.— Hugley Fisher 30 ans, a essayé de se suicider hier matin, en avalant de l'acide carbolique. On croit qu'il en reviendra.

Fisher était en amour avec une jeune femme de Houlton qui, prétend-on, lui remit son jonc.

Elle fut persuadée hier matin, de se rendre à son chevet pour le consoler.

ARRETE SANS PREUVE

Mansfield, 25.— John Spellone, un barbier, fut appréhendé hier, sous l'accusation de vente illégale de liqueurs, malgré qu'une recherche par trois policemen, n'ait pas été fructueuse.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

JOCKEY BLESSE MORTELLEMENT.

Nouvelle-Orléans, 25.— Un des accidents qui ait marqué l'histoire des courses à la Nouvelle-Orléans est arrivé hier après-midi aux Fair Grounds dans la deuxième course.

Le jockey McCaffrey a tombé de sa monture "Court Carrier" et s'est fait enfoncer le crâne à deux endoits par les sabots du cheval qui suivait. Il a aussi eu les deux bras fracturés. On s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

9 ANS EVEQUE

Mgr Bruchési célèbre son anniversaire de consécration

Montréal, 25.— Mgr Bruchési a célébré hier matin, l'anniversaire de son élection au trône épiscopal du diocèse de Montréal.

Il a célébré une basse messe à la cathédrale, à 8.30 heures et une foule considérable de prêtres, de religieux et de religieuses y ont assisté avec leurs élèves.

Après la messe, Monseigneur a remercié tous ses diocésains qui s'étaient rendus à la cathédrale pour prier à ses intentions et a parlé de l'obligation que l'église fait aux évêques de célébrer l'anniversaire de leur élection et de leur consécration.

Monseigneur a reçu ensuite les membres du clergé dans le salon de l'archevêché, et Mgr Racicot, parlant au nom de tous, lui a présenté ses hommages et ses voeux.

Au nombre des prêtres présents étaient: MM. les abbés A. Nantel, Dumesnil, LePalleur, chanoines honoraires; RR. PP. Jodoin, O.M.I.,; Lemieux, C.S.S.R.; Strube, C.S.; R. P. Columban, Franciscain; Gascon, P.P. Gauvreau, P.P.; Lalande, S.J.; les religieux du Mont Lasalle; MM. les abbés Payette, curé de Longueil; Bélanger, curé de Saint-Joseph; Cavanaugh curé de Saint-Vincent de Paul; Charpentier, chapelain de l'Ecole de la Réforme; Anthime Corbeil, curé de Saint-Philippe de Laprairie; S. Gascon, Noel Fauteux, Joseph Therrien, Zénon Therrien, Arthur Gauthier, Alfred Nantel, Pelletier, Dubuc, Roussin, La palme, J. Latour, Provost, Brodeur, Charles Larose, Delinel, V. Geoffrion, O'Meara, A. Paiement, U. Labelle, Al. Lavesque, Z. Alarie, Motin, Moulin, M. Dupuis, curé de la Pointe aux Trembles; J. B. Aubry, A. Charretier, Callaghan, Melançon et une foule d'autres.

VETERAN DECEDE

Sudbury, 25.— Nelson Hall, un vétéran de la guerre civile, est mort à la résidence de sa fille en ce village. Il naquit à Belfast, Maine, le 28 mars, 1843, et était membre des fameux Berdan's Sharshooters, et perdu un bras dans la bataille de Chancellorsville. Il était membre du Libby Post, G. A. R. de Rockland, Maine.

BIEN CONTENT

Un condamné à vie remercie le juge en recevant sa sentence

Boston, 25 — Trouvé coupable de vol à main armée, et de tentative de meurtre, George W. Brown, alias William Smith, l'agresseur du George H. Murray, propriétaire de restaurant à Central Square, Cambridge, fut condamné à la prison pour la vie par le juge Hitchcock de la cour supérieure à East Cambridge, hier après-midi. Brown, qui est un jeune nègre, reçut sa sentence en remerciant le juge. Il fut transporté à la prison de l'Etat, hier soir.

L'AFFAIRE LAUZON

Hull, 25 — Le docteur Oscar Godard, du Rapide de l'Orignal, et le docteur Joseph Bigonesse, de Labelle, ont été les témoins entendus à la séance de l'avant-midi. Le docteur Godard a fait le récit de sa visite, le mardi, à Oscar Lauzon la victime. Les blessures qu'il a constaté consistaient en deux plaies sur le côté droit de la tête et une sur le côté gauche. Les blessures, selon lui, étaient mortelles. Il y avait deux jours que l'accident était arrivé quand il a visité le blessé. Le docteur Bigonesse qui a été appelé auprès du malade le 19, dit que, quand il l'a vu, il était dans un état avoisinant la mort. Le crâne était perforé du côté droit. Il n'y avait que cet'e blessure qui était mortelle.

Le docteur dit qu'il est positif que Oscar Lauzon est mort d'un empoisonnement du sang causé par la perforation de l'enveloppe du cerveau et du cerveau lui-même. A midi, maître De Salaberry a commencé le contre-examen du témoin.

PAS D'ENTENTE

Le jury ne rend pas de verdict dans la cause de Preusser

Albany, N. Y., 25 — Le jury dans la cause du meurtre Preusser, après avoir délibéré pendant 44 heures, est venu en cour à 7 h., hier après-midi, et annonça que les membres ne pouvaient pas s'accorder sur la décision.

Sur ce le juge Hasbrock déchargea le jury, et il reste maintenant au district attorney de déterminer si un nouveau procès aura lieu.

D'après les mieux renseignés le jury était 10 pour la culpabilité de meurtre au deuxième dégré et deux en faveur d'un acquittement.

Les amis du prisonnier sont satisfaits du résultat.

NOMS GRAVES GRATIS SUR LES OBJETS ACHETES CHEZ FRANK RICARD.

VERNE EST MORT

Il a ete l'auteur le plus original de son siecle

Jules Verne fournit à la littérature, en moyenne, 2 ouvrages par année

Amiens, France, 24.— Jules Verne est décédé hier après-midi à 3h. 10. Sa famille était à son chevet.

M. Verne souffrait de la diabète chronique, mais ce n'est que le 10 mars que la maladie prit un aspect sérieux. Le malade a gardé sa connaissance jusqu'à quelques minutes avant de mourir. Il vit venir la mort avec calme. Il appela les membres de sa famille à ses côtés et discuta avec eux son prochain départ.

Aussitôt que la nouvelle de sa mort fut connue, les télégrammes de sympathies affluèrent de toutes les parties du monde.

Plusieurs auteurs distingués ont communiqué leurs condoléances à la famille en deuil.

Jules Verne, littérateur français, naquit à Nantes en 1828.

Il songea d'abord à écrire pour les théâtres et livra plusieurs opéras-comiques: Colin Maillard, 1853, les Compagnons de la Marjolaine, l'Auberge des Ardennes, etc.

Il publia dans le "Magasin d'éducation et de récréation" d'Hetzel, "Cinq semaines en ballon, voyages de découvertes", qui parut peu après en volumes. Par cet ouvrage Jules Verne créait un genre nouveau, le roman scientifique et géographique qui fonda rapidement sa réputation. Nous citerons parmi les récits d'une invention ingénieuse, piquante, instructifs autant qu'amusants: Voyage au centre de la terre, De la terre à la lune, Voyages du Capitaine Hatteras, Les enfants du Capitaine Grant, Vingt mille lieues sous les mers, le tour du Monde en quatre-vingts jours, le docteur Ox, Michel Strogoff, Voyages à travers l'impossible, etc.

Jules Verne représenta en collaboration avec d'Ennery, des pièces tirées de ses principaux ouvrages notamment Michel Strogoff, le Voyage à travers l'impossible, le Tour du Monde en quatre-vingts jours, etc.

La mort de Jules Verne causera un grand vide dans la littérature française qui s'occupe d'instruire en amusant.

Jules Verne vint eu Amérique en 1862. Il visita les chutes Niagara dont il parle dans un de ses ouvrages. Il a aussi fait plusieurs voyages dans différentes parties du monde et les observations qu'il y fit lui fournirent matière à plusieurs de ses volumes. On estime que depuis qu'il a commencé à écrire Jules Verne a fourni une moyenne de deux ouvrages par année.

VOTRE GARCON A-T-IL BEAUCOUP DE RESISTANCE?

L'initiative, le courage(la force le pouvoir de résistance sont essentiels en ce s jours. La raison pour laquelle les médecins recommendent si souvent l'Ayer's Sarsaparilla pour les enfants maigres, pâles délicats est qu'elle donne ces nécessités de la vie. Elle enrichit le sang, le purifie le rend rouge. Vendue depuis 60 ans. — J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Souvenir
DE LA
Retraite
Objets de Piété
Crucifix, Médailles, Chapelets, Statues, Etc., Etc.
Livres pour demoiselles, Guide de la jeune fille, L'Ange Conducteur, "Sursum Corda", "Vade Mecum", "Ave Maria", Manuel de Piété, Le Trésor des Ames Pieuses, Imitation de Jésus Christ, Recueil de Prières, etc., etc.
"Pearls of Prayers", le plus petit livre publié expressement pour nous, grandeur ½ x 2 pos.
Nous avons des livres français et anglais.
Jolis cadeaux à nos pratique
CHEZ —
FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
Ouvert tous les Soirs

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

⇥ Nouvelles Etoffes pour Robes de Printemps ⇤

Sateen Foulard

Sateen Foulard

Sateen Foulard

Sateen Foulard

Sateen Foulard

AVEC la saison nouvelle nous arrive tous les jours des nouvelles étoffes. Nous avons un grand assortiment de Sateen Foulard dans toutes les couleurs, jolis patrons dans les fleuries et barrés. Ces étoffes sont aussi apparentes que le vrai satin et les patrons aussi désirables.

Ces étoffes étant de pesanteur moyenne sont très appropiées pour robes et costumes de printemps, nous vendons ces étoffes au prix populaire de

12 ½c la verge

A. G. POLLARD & CO.

SOUS-SOL

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

L'véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles purgent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. N'en portent 25 cts aujourd'hui et vous serez satisfait ou votre argent vous sera remis. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

A BORD D'UN SOUS-MARIN

Une plongée sous les flots

Il est très difficile, on le sait de visiter les sous-marins, à plus forte raison d'effectuer à bord de ces mystérieux petits bateaux une sortie d'exercice au large. Aussi leurs passagers sont-ils extrêmement rares. C'est de l'un de ces privilégiés, haut personnages de la marine, que le "Matin" tient le très intéressant récit suivant, d'une croisière de vingt milles marines, accomplie sous les flots de la méditerranée, au large de Toulon :

Jules Verne, le "Matin", Vingt mille lieues sous les mers ! J'allais, dans quelques instants, réaliser ce rêve de toute notre jeunesse. J'allais être pour un moment, le capitaine Nemo, le Surcouf du cent millième, m'appuyant à son périscope pour le promener au dessus des eaux mystérieuses ! J'allais narguer les éléments !

Ainsi, les deux mains dans mes poches de mon vareuse, je m'installai tranquillement sur le kiosque du Farfadet de Toulon, attendant avec la plus vive impatience l'ordre commandant avec lequel je devais visiter un de nos derniers sous-marins.

Quelques minutes s'écoulèrent, un peu trop longues à mon gré, et le commandant arrivait, souriant, la mains tendues.

"Très vite, maintenant, nous nous plongeons vers le bassin de Missiessy où le petit navire se trouvait amarré le long du quai. Mais, au cours de ce rapide trajet, le commandant avait jeté un coup d'oeil narquois sur le chapeau de soie très peu marin qui ornait mon chef, et il m'annonça que j'aurais fort probablement à changer de coiffure. "Vous vous apercevrez, me dit il, que nous manquons peut-être un peu de place."

"Je fus, en effet, très vite fixé nos arrivions.

"Montrant son dos légèrement arrondi, le navire émergeait, pareil à un vaste cétacé endormi. Sur sa partie supérieure, demeurait bien émergeant, un petit nombre qui fit, à mes yeux de profane, l'effet de la tête ou de sonfleur au théâtre, et ensuite, pouvait se rabattre au besoin, cela devant être, sans doute, pour la facilité des manoeuvres. Une autre saillie, une mètre environ de hauteur, et s'étalt à toute la carrure extérieure.

"Pour descendre dans les flancs du navire par le capot ouvert, me fit-on le faire verticale et inhérente [illegible] bons semblait ses barreaux étroits, et je m'aperçus vite combien l'observation du commandant était juste. Effectivement, cela manquait de place.

"Pour effectuer cette descente, il ne fallait être ni obèse ni infirme Et, pour ne pas se cogner au pinfond [illegible] bien du marin que l'on m'avait obligeamment prêté, m'appliquant à ne plus pratique que le huit centième du diamètre.

"Mais je n'avais pas encore eu le temps d'achever ces réflexions que, mon [illegible] dans les entrailles du monstre marin.

"Ah! qu'il était loin le rêve! Au lieu des couvertes spacieuses et claires, que les illustrateurs habiles nous avaient dessinées dans les beaux livres illustrés d'autrefois, je n'avais devant moi qu'un long fuseau sombre, à peine éclairé par quelques ampoules électriques.

"Là, pas de luxe inutile. Tout a été ingénieusement calculé pour occuper le moins d'espace possible. La place des hommes ainsi que celle des seuls instruments indispensables au fonctionnement du navire, a été prévu avec un soin méticuleux. Et les hommes et les choses conservent cette place qui leur est assignée. Rien ne bougera plus pendant le manoeuvres qui va commencer.

"En effet, deux commandements successifs se font bientôt entendre. "Au poste de plongée!" ordonne le commandant. Et chaque homme gagne le poste qui lui est assigné. Enfin les panneaux s'abattent; et en quelques minutes nous sommes définitivement enfermés sans espoir de [illegible]

"On m'a laissé seul. Personne ne s'occupe plus de moi. Chacun est à son affaire, car on sent qu'ici l'attention de tous est nécessaire.

"Du coin que j'occupe, j'entrevois le navire jusqu'à son avant. Il me donne bien l'impression, ce sous-marin qui n'a rien du "Nautilus", d'un long boyau tout rond, un peu sombre. Il est strié de blanc et de rouge. Ce sont les fils électriques, positifs et négatifs, qui courent de l'arrière à l'avant, dans des gaines de toiles peinte. De chaque côté, très symétriquement, sont rangés les bacs et les manettes des commutateurs. Ce sont les organes de cette chose vivante. Il n'y a de place que pour eux. Ce n'est pas ici un lieu d'habitation, et, si l'homme a trouvé sa très petite place marquée, dans quelque sombre recoin, il n'est pas certain qu'il est devenu lui-même un des organes de cet instrument de mort. Enfin, tout là-bas, au bout du couloir, le tube redoutable qui communique avec la mer, et dans lequel se trouve la torpille ! Puis, de place en place des lumières électriques qui laissent dans une demi obscurité ces choses jamais vues, jamais imaginées.

"Un troisième commandement a retenti. "Remplissez les ballasts !" et l'on entend maintenant un bruit d'eau qui coule. C'est le navire qui s'emplit et lentement s'enfonce sous l'eau jusque. Il s'enfonce, le navire, mais très lentement, et, pour rétablir son équilibre si précaire, on entend commander tour à tour. "Remplissez vingt-cinq litres cabine No 2" et puis encore. "Remplissez douze litres cabine No 2!" et l'eau continue de couler avec un bruit très particulier.

"Et voilà que moi aussi, en remuant l'air contribue à rompre cet équilibre si difficile à établir. J'ai voulu quitter ma place, poussé par la curiosité, et j'ai aussitôt été invité à regagner mon coin pour ne pas gêner cette manoeuvre délicate, le moindre mouvement étant susceptible de faire pencher le bateau.

"Mais la manoeuvre est finie Nous sommes immergés. A la rumeur de l'eau succède un silence de mort, qui impressionne péniblement. La nature a fini tous ses bruits. La mise en marche va commencer, et l'on ne percevra plus que le seul mouvement de l'hélice, pareil aux battements du coeur dans le calme de la nuit.

"Nous sommes bien définitivement et complètement enseveli. D'abord dans le navire sans issue hermétiquement calfeutré, où tout est clos, dans l'obscurité, dans cette nuit sous la mer qui le renferme peut percer le silence et l'immobilité. Ensuite, dans cette sorte de cercueil de fer, dont les parois, qui n'est devenu lui-même un des organes de cet instrument de mort. Enfin, tout là-bas, au bout du couloir, le tube redoutable qui communique avec la mer, et dans lequel se trouve la torpille ! Puis, de place en place des lumières électriques qui laissent dans une demi obscurité ces choses jamais vues, jamais imaginées.

"Un troisième commandement a retenti. "Remplissez les ballasts !" et l'on entend maintenant un bruit d'eau qui coule. C'est le navire qui s'emplit et lentement s'enfonce sous l'eau jusque. Il s'enfonce, le navire, mais très lentement, et, pour rétablir son équilibre si précaire, on entend commander tour à tour. "Remplissez vingt-cinq litres cabine No 2!" et puis encore. "Remplissez douze litres cabine No 2!" et l'eau continue de couler avec un bruit très particulier.

"Et voilà que moi aussi, en remuant l'air contribue à rompre cet équilibre si difficile à établir. J'ai voulu quitter ma place, poussé par la curiosité, et j'ai aussitôt été invité à regagner mon coin pour ne pas gêner cette manoeuvre délicate, le moindre mouvement étant susceptible de faire pencher le bateau.

"Mais la manoeuvre est finie Nous sommes immergés. A la rumeur de l'eau succède un silence de mort, qui impressionne péniblement. La nature a fini tous ses bruits. La mise en marche va commencer, et l'on ne percevra plus que le seul mouvement de l'hélice, pareil aux battements du coeur dans le calme de la nuit.

"Nous sommes bien définitivement et complètement ensevelis. D'abord dans le navire sans issue hermétiquement calfeutré, où tout est clos, dans l'obscurité, dans cette nuit sous la mer qui le renferme peut percer le silence et l'immobilité. Ensuite, dans cette sorte de cercueil de fer, dont les parois, qui n'est devenu lui-même un des organes de cet instrument de mort. Enfin, tout là-bas, au bout du couloir, le tube redoutable qui communique avec la mer, et dans lequel se trouve la torpille ! Puis, de place en place des lumières électriques qui laissent dans une demi obscurité ces choses jamais vues, jamais imaginées.

Livres d'Escompt

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépensez vous que vous donne cette épargne ?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu — toutes les quelques semaines.

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte

Rachetable pour

84 Comptant

La valeur ne depreie jamais

Purchesers' Discount Co., 53 RUE CENTRAL.

SURDITE

Dans les bureaux de la Cie [illegible] parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle invention de tambours [illegible] Des malades, de toute [illegible] nous font des visites avec [illegible] remercîments. Entendez vous d'une oreille ou les deux ? Votre cas et nos [illegible] vous seront gratis si vous écrivez [illegible] CHIMIQUE AMERICAINE, 1265 Broadway, New York.

CORRESPONDENCE

Monsieur le rédacteur,

L'Eau Lachapelle n'a plus à faire sa réputation a Lowell. Les maîtresses de maison sages et économes savent qu'il n'y a rien pour faire un plus beau lessivage. Aussi ne venons-nous pas faire de la réclame en faveur de notre dépuration, mais prouver contre la tactique déloyale de certains concurrents qui semblent prendre plaisir à se moquer des gens de notre bonne ville.

Une certaine maison du Rhode Island offre en vente une Eau dont nous **ne voulons pas médire, bien que** nous soyons en droit d'affirmer la supériorité de la nôtre. Seulement,cette Eau, quo l'on fait gober à quelques uns de nos marchands à 75c la douzaine, se vend 44c à Fall River. Nous ne pouvons vendre l'Eau Lachapelle à ces prix nous n'avons pas la prétention d'être des ouvreurs de l'humanité et ne pouvons vendre un article moins qu'il nous coûte.

Notre concurrent du Rhode Island, qui se vante de nous chasser du marché, vend à ses marchandise à meilleur Fall River,cherchent à se débarrasser en donnant les clients ne de l'eau ? Nous laissons au public à tirer les conclusions.

Notre conclusion, à nous, est que, quand les citoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle qu'ils connaissent et approuvent ou accepte [illegible] quand [illegible] de [illegible] Rhode Island [illegible] Fall River,cherchent à se débarrasser en donnant les clients ne de l'eau ? Nous laissons au public à tirer les conclusions.

Notre conclusion, à nous, est que, quand les citoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle qu'ils connaissent et approuvent ou acceptent [illegible] quand [illegible] de [illegible] Rhode Island [illegible] Fall River,cherchent à se débarrasser en donnant les clients ne de l'eau ? Nous laissons au public à tirer les conclusions.

Bien à vous,

AUDETTE FRERES,

Fabricants de l'Eau Lachapelle,

132 rue Chelmsford, Lowell, Mass.

Il Faut Croire aux Effets Bienfaisants des Pilules Rouges

PUISQUE LES GUERISONS QU'ELLES OPERENT SONT RADICALES ET PERMANENTES

Un second témoignage de Madame O. Dufort, 288 rue Maisonneuve, Montréal, ne laisse pas le moindre doute sur son complet et parfait rétablissement.

Nous aimons particulièrement à revenir sur le cas déjà cité, car cela prouve que les guérisons opérées par les Pilules Rouges sont des faits possibles et certains.

Les témoignages irréfutables, que nous publions si souvent, constituent d'ailleurs la plus éloquente attestation en faveur de ce remède souverain, que tout le monde connaissent maintenant et qui a cupté, à juste titre, la confiance des foules.

Néanmoins, nous ne voulons pas nous contenter d'un simple certificat, que certains esprits scrupuleux pourraient nous reprocher d'obtenir dans des circonstances qui, dans quelques cas, seraient de nature à faire naître non pas la vérité, mais peut-être la force.

C'est pourquoi nous avons spécialement chargé un reporter de revoir certaines personnes, dont les étonnantes guérisons ont eu le plus de retentissement l'un dernier. "

Il y a quelques jours à peine, nous donnions le récit de cet envoyé spécial qui a une nouvelle visite faite chez Madame Doiselle Lajoie. Aujourd'hui, c'est sur le cas exceptionnellement sérieux et grave de Madame O. Dufort que nous croyons devoir revenir. Celui-ci prouve à l'évidence que toutes les femmes sans exception, doivent avoir une confiance illimitée aux Pilules Rouges.

Rappelons brièvement les grandes lignes de la maladie de Madame O. Dufort : A l'âge de quarante-sept ans, cette dame qui jouissait jusqu'alors d'une excellente santé, se sentit subitement atteinte des ennuis multiples de ces mille maladies que suscite presque toujours l'âge critique.

Trois années durant, elle fut sous les soins inutiles d'un excellent médecin, qui n'a pas réussi cependant à lui apporter le moindre soulagement. Mme Dufort avait bien entendu parler des Pilules Rouges, mais elle craignait encore que ce fut là un remède de charlatan ou... pis encore.

Un beau jour, lasse de souffrir et fatiguée de prendre des centaines de drogues dont l'effet n'était pas encore apprécié, elle se décida d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, C'était au mois de février 1902. On lui conseilla alors de prendre les Pilules Rouges. Elle le fit de bonne grâce, diselle, désespérée qu'elle était de ne jamais trouver la santé. C'était là sa seule planche de salut et ce fut aussi véritablement son sauveteur ! Dix-huit boîtes

MADAME O. DUFORT,
288 MAISONNEUVE, MONTREAL.

de Pilules Rouges la remirent en parfaite santé.

Lisez maintenant ce qu'en dit le reporter qui vient de revoir Mme Dufort.

Madame O. Dufort, qui habite encore au même endroit, 288 rue Maisonneuve, à Montréal, reconnait parfaitement l'authenticité de son témoignage,qui que publié dans les journaux en 1902, ainsi que les phases de sa maladie racontée susclinctement dans l'almanach des Pilules Rouges pour l'année 1904.

De plus, cette excellente dame, qui nous a accueilli avec tant de bienveillance, nous autorise sérieusement à publier de nouveau son certificat de guérison, et à ne pas craindre d'y ajouter que, dans ces deux dernières années, elle a constamment acquis de nouvelles forces et joui d'une santé très robuste. Les Pilules Rouges ont eu pour elle les meilleures effets possibles, et elle n'osait même pas espérer recommencer et voir ainsi se prolonger si heureusement une nouvelle époque de vie, dans des conditions si agréables. Aussi, tout indiquée chez Madame Dufort, la joie et le bonheur de vivre. Madame Dufort n'aime certainement pas à mettre ainsi son nom en évidence, et si elle tolère ce fait, c'est uniquement pour aider à propager encore davantage le nom de plus en plus populaire des Pilules Rouges, qui sont en train d'opérer une véritable révolution dans l'état jusqu'ici si misérable de la pauvre femme toujours souffrante, et en butte à tous les inconvénients de sa nature aussi frêle que capricieuse.

Voilà certes, une personne qui en dira encore beaucoup plus long aux femmes qui voudraient bien aller la consulter, relativement au meilleur traitement à suivre, étant donné les cas de maladies particulières à leur sexe. Nous sommes persuadés que ces dernières seraient bien accueillies.

La famille Dufort est l'une des plus avantageusement connues dans l'est de la ville où elle est hautement considérée, tant à cause de son honorabilité que de sa parfaite aisance et de sa position sociale. Malgré cela, la maladie prolongée de cette excellente dame de famille affectait sérieusement tous les siens. La gaieté avait disparu de ce foyer, qui n'égent maintenant, depuis deux ans, la plus franche humeur, la joie et le bonheur parfait. "

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Ayez donc conscience, prenez-en assez pour leur donner une chance digne de votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules et chaque boîte est entourée d'une étiquette rouge et ronge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresses vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coûte seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de

Voitures a Bebe

....ET....

Go-Carts

Aux Plus Bas Prix!

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouck, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken,

Petit Canada.

Quelqes Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.

2. La première couche contre les éléments prépares est donc sur le bois que la plus grande partie de ces pulvérisés sont absorbés par cette couche d'huile intérieure.

3. Le peintre, d'abord, n'est une outil épaisse, et le fabricant de peintures recherche alors chaque partie de ce dite outil avec un gallon d'huile" vous avez à peindre en parois pour sa part.

4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pour cette huile, ou de 3 à 4 fois le prix de matériel pour l'huile fraîche et pure.

5. Il y a une peinture dans le commerce qui est vendue comme étant pure, mais il est [illegible] ne contient pas de plomb, ni de zinc, ni aucun autre ingrédient qui puisse [illegible] ne sait que cette est [illegible] vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins de [illegible] de plus qu'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix [illegible] pour l'huile et [illegible].

6. Cette peinture est la Kinloch Linseed Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, et n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paints Co., St. Louis, Mo.

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enrouës, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (*produit Français*). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix : 50c le flacon.*

Dépôt: Arthur Decary, *Pharmacien*, 1988 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret : "*Comment lutter contre les maladies de poumons.*"

Baseball

De "L'Avenir National" de Manchester :

Il est certain que Jesse Whiting, le populaire lanceur qui faisait partie de notre équipe, lorsque Manchester a remporté le pennant de la ligue, revendra à Manchester cette année. Le gérant Clarke a écrit au président Freeman, pour lui annoncer la bonne nouvelle. Jesse est marié depuis deux mois. Mme Whiting résidera à Manchester.

Le gérant Clarke annonce qu'il sera bientôt à Manchester. Presque tous ses joueurs sont choisis pour la saison prochaine.

Walter Chapman, le jeune joueur qui jouait au premier but l'an dernier, a été congédié par le gérant Clarke. Les services de Chapman ne sont pas désirés puisque Snapper Kane vient d'a reprendre son ancienne position. "Snapper" est sans contredit le meilleur premier but qui ait encore fait partie du club de Manchester, et la plupart des amateurs de baseball seront heureux d'apprendre qu'il est revenu.

Il est probable que Chapman fera partie du club de Wilmington, Del.

L'élection annuelle des officiers de la Manchester Baseball Association aura lieu le 3 avril prochain.

En parlant des jeunes lanceurs avec les Boston American dans le Sud, un correspondant suivant l'équipe de Collins dit que Joslyn, la recrue de la New England Ligue, est celui qui se montre le plus fort et qu'il est probable que Collins le gardera.

Le président Murnane, de la New England League dit qu'il ne s'inquiète pas de la situation à Lynn.

La lutte

LA LUTTE

Washington, 25.—Récemment,Gotch l'ex-champion, a gagné une lutte brandicap, contre Americus, de Baltimore, le tombant, trois fois dans une heure.

James Prokos, de Lowell, le fort lutteur grec, a ajouté une autre victoire à sa liste. Il rencontra Paul Sweeney (Sabourin), le champion lutteur du New-Hampshire, à Nashua, hier soir. Prokos gagna deux chutes consécutives, la première dans 11 minutes, et la deuxième dans 12 minutes. Le Grec pesait 160 livres et son adversaire 200 livres.

RECORD D'ALBERT AUVRY

Parmi les fameux lutteurs de la vieille Europe, Auvry, le colosse, a pris une des bonnes places à l'honneur. Sa masse énorme, sa force prodigieuse, ont fait sa réputation et ses victoires.

Dans les nombreux tournois où il est entré, Auvry a eu en effet faire sa marque, comme en témoigne le record suivant :

Au championnat de Liège, en 1900, Auvry fit une trouée à travers toutes les séries; il écrasa Jennet, le Belge ; Fénélon, Français; Clément, le Terrassier, frère de Constant le Boucher, et son égal comme lutteur, Rousseau, le Belge, succombe comme les autres, et Auvry arriva à la dernière série avec le fameux Petersen.

Cette rencontre fut mémorable, et Petersen ne gagna que grâce à un accident qui força Auvry à se retirer du concours. L'estrade ayant cédé dans un bout, le gros Albert fut précipité d'une hauteur de plusieurs pieds,s'infligeant des contusions graves qui l'obligèrent à discontinuer la lutte.

En 1901, après une série de victoire sur Guérion, de Lyon; Desnonker, le Belge; Calvet, de Carcassonne; Quéhard, de Paris; il se classa dans la poule finale en battant Hautier, le Breton.

Dans la poule finale il battit Antonich, le Bulgare, géant de 7 pieds 1 pouce, et pesant 350 livres, puis il fait match nul au bout de deux heures avec Laurent, le Beaucairois. Enfin, il fut battu par Paul Pons, après une lutte longue et acharnée. Il garda ainsi la deuxième place au concours, et se trouvait classé devant Laurent, le Beaucairois, champion du monde l'année précédent, au Casino de Paris.

Au tournoi de Vienne, Auvry arriva encore à la poule finale après avoir tombé des lutteurs de premier ordre, tels que Charles Poiré,de Paris; Beaubatz, le Suisse; Sackman, Allemand ; Carlos, Belge, et enfin le célèbre lutteur russe, Pitralynsky.

Ce concours se termina par la victoire de Paul Pons, suivi de Lurik, le second, et d'Auvry, en troisième place.

Parmi les victoire d'Auvry, on cite encore les noms de Pietro, du Tarn ; Alexandre, de Marseilles ; Pierri, le terrible Grec. etc.

Dans son dernier tour d'Europe, en janvier et en février de cette année, Auvry a défait Almable de la Calmette, Peyrouse, Amteitch, Lumdeo, etc.

Enfin, au Canada, on se rappelle de sa victoire sur Maupas.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas d'assurance contre le feu. Quand vous savez que vous devez faire quelque chose, faites-le avant de faire tout autre chose. Voyez Frank M. Brogan, 60 Mount Washington, pour assurance contre le feu.

La Boxe

JACK O'BRIEN SE FAIT DONNER LE KNOCK-OUT

Une bataille avant hier à Philadelphie a causé une mort

Baltimore, Maryland, 25.— Après une minute, dans la deuxième reprise de leur bataille, hier soir, Young Peter Jackson appliqua un knockout à Philadelphia Jack O'Brien, et a perdu la décision par un foul d'une description la plus prononcée. Les arrangements étaient que les hommes, après un clinch, se séparaient sans se frapper. Le referee James O'Hara, était entre les hommes, les séparant, lorsque Jackson attrapa O'Brien au menton. Ce dernier tomba sans pouvoir se relever. Jackson se sauva de l'arène avant que la décision fut rendue.

BATAILLE FURIEUSE

Lewiston, Maine, 25.— Hier soir, au City Hall, Mike "Twin" Sullivan, de Boston et Otto Zerloff, de Chicago, se sont battus dans une bataille la plus furieuse encore vue ici. Zolloff a perdu dans la cinquième reprise.

UN DRAW

Lawrence, 25— La bataille entre George Gunther, l'australien et Charlie O'Rourke, de Cambridge, a été déclarée un draw hier soir.

KNOCK-OUT FATAL

Philadelphie, 25 — John Hill, un pugiliste nègre, est dans une condition mourante à l'hôpital St-Agnes, à la suite d'une bataille de six reprises avant hier soir avec "Kid" Dorsey,un autre nègre, au Broadway A. C. Dans la sixième reprise de la bataille, Hill fut terrassé, et resta sans connaissance jusqu'à la mort. Le propriétaire du club et les seconds ont été arrêtés.

Le pugiliste est mort à 11 heures hier.

Athletisme

LE CHAMPION DU MONDE DES POIDS ET HALTERES

Depuis quelques années, nous ne savons réellement plus où nous en sommes rendus avec tous ces championnats. Chaque athlète, du moment qu'il parvient à briller quelque peu entre ses autres, se proclame invariablement champion de Montréal, du Canada, d'Amérique et même de l'univers. Quelques-uns d'entre eux ont des droits acquis à ces titres, mais d'après nous, ils sont si peu nombreux qu'il nous est encore assez facile de les désigner.

Pour les poids et haltères, nous ne voyons qu'un seul homme qui puisse se proclamer champion de l'univers.

C'est Louis Cyr. Horace Barré a bien reçu ce titre verbalement de Louis Cyr lui-même, mais dans notre opinion, nous ne pouvons le proclamer champion, attendu que pour conquérir ce titre, il faut de toute nécessité l'avoir gagné de la même façon que celui qui le possédait antérieurement.

Que Barré fasse mieux que Cyr et alors il aura des droits acquis à ce titre. Décarie est exactement dans le même cas. Il est bien d'une force herculéenne, mais il n'a pas encore participé à aucun championnat sérieux et ses rencontres antérieures avec Auvry et Rousseau n'ont pu avoir aucun effet sur le championnat, attendu que ni les uns ni les autres n'avaient raison de se croire capables de le conquérir.

Bref, dans notre humble opinion, nous ne reconnaissons que Louis Cyr comme champion du monde. Qu'il abandonne publiquement son titre lors d'un grand tournoi de poids et haltères dans lequel participeraient les hommes forts d'Amérique et d'ailleurs et là nous ne pourrons faire autrement que de proclamer Louis Cyr ex-champion du monde. Jusque-là point !

"La Patrie" de Montréal.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nones représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
c|12 Gérant.

LA MONTRE

Le silence s'était fait tout le monde était attentif. Le narrateur, un sculpteur allemand, prit la parole :

"C'était à Rome, nous avions précisément raflé dans la contrée du grand nombre de voleurs qui assaillent les passants la nuit dans la ville. et je ne quittai la compagnie qu'à une heure avancée.

Il faisait un de ces clairs de lune magnifiques comme on n'en voit que sous le ciel d'Italie; les ruines avaient des silhouettes d'un ton ravissant et un grandiose que ne leur laisse pas l'éclat du soleil. Mon âme d'artiste était surexcitée et, les yeux fixés sur ce spectacle, je machinal encore, ne prenant guère garde à mon chemin.

Tout à coup, tandis que j'admirais au clair de la lune, j'éprouvai un choc violent. Je n'avais pas vu un Italien étaler en son long marbrier qui s'arrêtent ordinairement des poignards, et nous venions de rebondir l'un contre l'autre comme deux billes qu'on raccroc fait heurter dans leur course. A peine revenu de mon étonnement, je remarquai que le monsieur s'éloignait rapidement, comme s'il venait de faire un mauvais coup. Mais je ne me laissai pas tromper facilement. les idées de la conservation me contrèrent au cerveau et, instinctivement, je portai la main à la poche de mon gilet. Horreur ! ma montre avait disparu.

Du reste je n'en étais de cette affaire douté, le choc avait eu quelque chose de trop curieusement caractéristique pour ne pas me révéler aqui j'avais en affaire. Je ne suis pas Italien, j'ai du sang-froid et, sans hésiter, je saisis mon révolver et je cours sur les pas du fuyard en criant de ma plus forte voix : "La montre."

Fâle comme la mort et n'osant me résister, car il vit bien que je l'aurais tué comme un chien, il tira la montre de son gousset où il l'avait cachée et me la rendit.

—Va te faire pendre ailleurs, lui cral-je, assez fier d'ailleurs de mon trait de courage, que je me proposais bien de raconter souvent dans les années qui me resteraient à vivre, et je repris rapidement le chemin de mon logis. Les fumées de la gloire m'empêchaient de voir les beautés des monuments qui n'avaient pas bougé et que la lune dorait sans doute comme auparavant.

Bref, je rentre chez moi et je pose bruyamment mon revolver sur la table, mais je suis saisi d'étonnement, j'éprouve quelque chose comme de l'effroi....

Quoi s'écrièrent les auditeurs à cet endroit du récit, le voleur s'était introduit chez vous?

—Non, pas précisément, mais je vis en face de moi, pendue...

—Qui?

—Elle, elle même, ma propre montre, au mur de mon lit; je l'avait oublié en sortant.

Cette que j'avais à la main était une fort belle montre à répétition, que j'avais volée honnêtement à mon armée à un inconnu.

Toute la nuit, je rêvais que les gendarmes venaient m'arrêter et dès le matin, je fus me dénoncer. Grâce au nom de le propriétaire stupéfait autant que j'avais été moi-même en retrouvant ma montre chez moi. Il croyait avoir eu affaire au fameux Gasparone lui-même.

—Ah! c'est que je suis terrible quand je m'y mets.

Z.

UNE CARTE

Nous soussignons, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de Dr. Green's Warnsted Syrup of Tar, s'il, s'illit à guérir votre toux ou votre rhume. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Morbette & Delisle
Carter & Merrimack	F. F. Moody
P. C. Goodale	Faris & Burkinsha
A. E. Moore	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thamasson	E. F. McEvoy
C. E. Carter	Dows & Co.
Ellingwood & Co.	D. C. Hasuie
Carleton & Manser	

BALFOUR ET CHAMBERLAIN

Londres, 24.— Une guerre ouverte a été déclarée entre Joseph Chamberlain et M. Balfour, sur la question fiscale.

Malgré l'attitude de M. Balfour et le gouvernement, en refusant le sanctionner un effort pour obliger lord Hugh Cecil de résigner son siège parlementaire pour Greenwich, M.Chamberlain a écrit une lettre disant qu'il a majorité parmi les unionistes qui sont avec lui et approuvent le choix d'un candidat protectionniste pour contester le siège de lord Hugh Cecil à la prochaine élection générale.

GLACIERES INCENDIEES

Chicago, Illinois, 24—Près de 150,000 tonnes de glace et deux entrepots ont été détruits par le feu à One Hundred and Thirty-fourth St. and Lake Calumet. Les bâtiments étaient la propriété de Swift and Co.

REMORQUEUR LANCE

Philadelphie, Penn., 24 — Le remorqueur du gouvernement, le général Robert Swartwort a été lancé ici aujourd'hui. Sa marraine a été Miss Eleanor Pope, fille du colonel Pope.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment de printemps et d'été. Le choix a été fait avec grand soin et ceux qui veulent être stylés n'ont qu'à se rendre chez lui. On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus jolies et les plus nouvelles.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Partout nous disposons des lettres imprimées ci-dessus pour en former des noms. Prenez un de ceux-ci et cherchez-y le trois de ces mots. L'argent offert vous sera remis pour le premier d'entre eux, et trois réponses justes gagnent le prix. Le 1er, mais écrivez chaque nom sur une feuille de papier à part, et dites, sous chaque nom, quelle chose vous pensez le vous avez le 2me, 3me mot, quelque chose que nous avons [illegible] dans notre annonce. Le 2me, quelque chose que vous avez vous-même vu ou entendu dans votre ville ou votre voisinage. Le 3me,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
TROIS MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 25 mars 1905

Pas de divorce pour "Buffalo Bill". Mais, après tout, qu'est-ce que cela peut lui faire quand il vit à plusieurs mille lieues de son épouse ?

La mort de Jules Verne

Jules Verne est mort et c'est probablement l'auteur le plus original de son siècle qui disparaît. Verne ne fut pas le romancier sensationnel que l'on reconnaît dans Dumas ou Zola. Il n'eut peut-être pas la finesse de Daudet dans sa phrase, ouis l'intrigue de ses ouvrages en fait du mérite d'être plus morale que celle de ces deux contemporains d'une intéressante et imaginative. Celui que les lettres françaises pleurent aujourd'hui avec droit fut probablement l'auteur le plus extraordinaire, non-seulement de son époque, mais de toutes les époques. Son imagination sans borne donna lieu à plusieurs inventions qui étonnèrent le monde et quand Jules Verne en suggéra seulement l'idée on ne le prit pas au sérieux bien qu'on le lut avec plaisir. Il fut un des auteurs les plus féconds de la France et tous ses ouvrages furent aimés, lus par tous les camptristes et traduits en plusieurs langues étrangères. C'est un de ses plus grands hommes que la vieille France perd en Jules Verne.

Le pont

L'affaire du pont de Pawtucket soulève beaucoup d'intérêt parmi les citoyens qui s'occupent un peu de l'administration municipale. On parle de faire cesser sur le pont la circulation des tramways, la seule chose qui le rendrait dangereux. Cette raison n'est pas valable au point de vue des intérêts de Pawtucketville, si réellement le pont est dangereux.

Les tramways passeront par le pont de la rue Moody mais pourraient de cette manière, donner un service aussi groupé qu'ils le font aujourd'hui et cela suffisant de remplir cette tâche tandis que la valeur de la propriété n'en sera pas dépréciée et ce pont qui ne peut aujourd'hui supporter un tramway ne continuera t-il pas à s'affaiblir ? Assurément on peut prévenir ce dernier inconvénient en y faisant d'autres réparations mais l'argent que l'on dépensera pour ces réparations qui ne dureront pas longtemps serait peut-être suffisant pour payer l'intérêt d'un emprunt avec lequel on pourrait construire un nouveau pont. Ainsi, dans l'intérêt de tout le monde, il vaut mieux faire de suite le sacrifice qui devra venir tôt ou tard et construire un nouveau pont. Ce sera une économie au lieu d'une dépense folle.

Achetez votre Peinture !
Mais ne vous laissez pas Tromper
Prenez ce Cela en Note.
Pure Peinture Blanche, Pur Zinc, une Huile de Lin.
On prend les Conséquences
Blanc Mexicain, Clair, Barytes, Craie-Silex, Sabotant
Peinture à Maison de Harrison
"Land and Country"
C. B. COBURN & CO
63 rue Market.
Tout ce que vous avez besoin dans votre ligne de Peinture et Vernis.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

LUMBAGO
Obtient une prompte Guerison en employant le
Painkiller
(PERRY DAVIS')
comme semblent le croire quelques uns.

Revolution en Russie

Le "Collier's Weekly", de New York avait dans sa dernière édition un magnifique article sur la probabilité d'une révolution en Russie. L'auteur de l'article est M. Long, un collaborateur assidu du grand hebdomadaire de la Metropole. Nous attirons l'attention sur sa correspondance avec d'autant plus de plaisir que nous y retrouvons des idées que nous avons déjà émises, mais que l'écrivain américain amplifie cependant considérablement.

Comme nous, M. Long ne croit pas à une révolution prochaine en Russie pour la simple raison que le parti révolutionnaire n'a pas d'organisation qui puisse parer à cette différence de parti révolutionnaires qui ne sont entendent pas du tout entre eux. Il nomme ces partis et donne aussi leur faiblesse et leur force apparente et dit que le plus fort, celui qui remuera peut-être un jour, est celui les Zemstvo.

En effet, le bon sens nous dit qu'à moins de réformes administratives et financières les Zemstvo tiront certainement par produire un bouleversement rétentissant et cela pour la bonne raison que le parti se compose des paysans et des nobles dont les intérêts sont identiques. Tant que le paysan sera réduit à la mendicité, faute de pouvoir écouler ses produits, le propriétaire du bien fonds ne pourra que retirer un fermage insignifiant. Déjà aujourd'hui les Zemstvo se montrent forts, mais ils n'ont pas pour eux l'armée sans laquelle on ne peut conduire au succès un mouvement révolutionnaire.

SOUVENIRS DE LA RETRAITE 1905, CHEZ FRANK RICARD.

AU VATICAN

Le pharmacien de Léon XIII

Paris, 29 mars.

Une correspondance de Rome qui fait l'un après l'autre: Pio Ceutra, le fidèle valet de chambre; le cardinal Mocenni, et Fra Diodato. A vrai dire, Fra Diodato (ou français Dieu-Donné) n'est pas mort. Il a simplement quitté le Vatican, et c'est une figure originale de moins dans ce décor pittoresque qui vous redre des palais pontificaux, qui arbitrent plus de trois mille personnes: cardinaux, prélats, hauts et bas employés, gens de service, gardes suisses, gendarmes.

Ce fut précisément pour les besoins de cette population vivant autour du pape, que la pharmacie du Vatican fut créée. Il y a quelque vingt-cinq ans, Léon XIII étant souverain pontife. Ce fut Fra Diodato qui obtint le poste de pharmacien, qu'il conserva jusqu'à ces jours derniers. Il faut avouer que le brave moine n'avait fait que de vagues études, mais avec l'aide d'un arrive à tout de choses ! C'était un paysan de l'Ombrie, tenace habile et calculateur. Il sut se faire des protecteurs, ce qui les permit de développer son commerce.

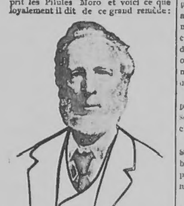
Il devint bientôt le pharmacien en chef, dans la cour du Saint-Damase, et il y a encore aujourd'hui dans la cour de la pharmacie un petit jardin qu'il cultivait lui-même. Des simples qu'il y récoltait, il faisait des tisanes, des infusions, des pommades, des onguents, des emplâtres, des sirops, des pilules, des cataplasmes, des lotions, des gargarismes, des collyres, des suppositoires

POUR LES HOMMES AGES

LES PILULES MORO LES RENDENT VIGOUREUX

M. J.-BTE POIRIER RAJEUNIT A LA VIE

A vous qui êtes affaiblis, qui avez une vieillesse prématurée, qui vous sentez usettus, désespérés, à vous tous nous vous disons: COURAGE! Adressez-vous à un homme qui le sait et qui par expérience peut dire: "J'ai retrouvé vie, force, santé et jeunesse dans les Pilules Moro. Elles m'ont redressé et je puis braver la vie de nouveau." Ces paroles sortent de la bouche de M. Jean-Baptiste Poirier, vieillard respectable, qui demeure à Saint-Lazare de Vaudreuil. Il y a quelques années, il est le malheur de perdre son épouse et affecté au plus haut point par cet événement, M. Poirier en perdit l'appétit, le sommeil et bientôt les forces. Rendu à un point où il ne pouvait plus rien faire et où la vie lui était à charge, il prit les Pilules Moro et voici ce que légalement il dit de ce grand remède:



M. JEAN-BTE POIRIER, Saint-Lazare.

"Je, soussigné, certifie avoir été guéri d'une très grande faiblesse qui a fait place à une nouvelle vigueur. J'ai retrouvé le sommeil alors que mes nuits se passaient dans une angoisse continuelle; elles se passent maintenant dans le calme, le repos le plus absolu. J'ai repris un très bon appétit, l'estomac fonctionne bien, tâtes noires, mêtres jorsqu'ils sont à leur déclin.

"J'ai cinquante-trois ans, dit-il. C'est en 1875, simple enseigne de vaisseau, que je commence à visiter le Gabon. Après une première exploration, je reste vingt-quatre ans dans ce pays. Vingt-quatre ans! Vous trouvez cela rapide, éclatant?....

"M. de Brazza avait rencontré le docteur Dalley à bord de la "Vénus", en 1874. L'enseigne et le médecin se lièrent d'amitié; ils échafaudèrent leurs rêves de conquête. Ils avaient d'ailleurs tous deux de la fortune et se jetèrent en pirogue dans le Bas-Ogooué. C'était l'époque où Jules Ferry prêchait l'expansion coloniale, et l'on savait de jeunes explorateurs fournir d'autant mieux accueillis que les frais avaient été supportés par eux. Ils commencèrent par dépenser 45,000 francs sur leurs propres capitaux. Vous pensez: ils furent encouragés!

"C'est ainsi que M. de Brazza mit sa fortune entière au service de cette œuvre gigantesque. Il y laissa plus de 300,000 francs. Et on rappelle qu'un jour, à Rochefort, il pensait pertinemment pour une somme de 85,000 francs, nécessaire à l'acquit des frais de sa mission. Il ne comptait pas avec son argent: comme son disciple il aurait mérité le surnom de la Main large" que les notes donnèrent au lieutenant Mizon.

"Commissaire général du Congo, il fut sacrifié, cependant par un ministre qui le rappela sur l'entente Anglo-Française, qui établit la situation exacte et, s'il y a lieu, marquer les réformes utiles. Le célèbre voyageur revint dans la France et le monde, voici 20 années, par le récit de ses exploits. Mais depuis un assez long temps la science avait fait autour de son nom son œuvre naissante suivait un développement magnifique, tandis que lui, le créateur et l'organisateur de la première heure, s'effaçait.

Tout à coup la personnalité de M. de Brazza revient en lumière. On se rappelle aujourd'hui qu'il fut le véritable fondateur du Congo français.

Un rédacteur du "Temps" a voulu questionner M. de Brazza un peu sur ses voyages, beaucoup sur lui-même, et il lui a rendu visite.

"M. de Brazza habite à Paris, avec sa famille, sa femme et ses fils, un singulier petit hôtel. Plutôt une sorte de placard à deux étages, dont la porte s'ouvre sur la rue Matignon, au coin du faubourg Saint-Honoré C'est étroit, sommaire et manifestement incommode. La pièce essentielle du premier étage, qui est fort exiguë, sert à la fois de salon à Mme de Brazza et de cabinet de travail à l'explorateur.

"L'été, M. et Mme de Brazza passent deux mois dans la Lozère, chez le frère de Mme de Brazza, qui est Député de Mende. L'hiver, ils résident près d'Alger, où le célèbre explorateur a fait achat d'un très modeste domaine et où sa santé le retient quatre ou cinq mois. Telle est leur existence. M. de Brazza n'en dissimule rien. Le jour où il fut votté sa récompense nationale de 12,000 francs par année, il dit simplement:

"C'est à peu près le revenu du capital que j'ai personnellement dépensé pour explorer le Congo. Je remercie le parlement.

"M. de Brazza étant entré dans le salon où je l'attendais, se mit avec bonne grâce à ma disposition pour parler de son œuvre. Et nous causâmes.

Comme j'avouais à M. de Brazza que le public français, si peu intéressé d'habitude d'ailleurs, pour son œuvre, avait peut-être oublié son histoire, il sourit et, cette fois, fut net:

"Alors, je suis un disparu? Je suis un vieillard fini? Quel âge me donnez-vous donc?

"Je protestai que tel n'était pas notre sentiment; mais il avait accompli si jeune tant d'exploits, que sa carrière éclatante lui avait valu à 30 ans, la renommée qui vient à d'autres lorsqu'ils sont à leur déclin.

"J'ai quarante-trois ans, dit-il. C'est en 1875, simple enseigne de vaisseau, que je commence à visiter le Gabon. Après une première exploration, je reste vingt-quatre ans dans ce pays. Vingt-quatre ans! Vous trouvez cela rapide, éclatant?....

"M. de Brazza avait rencontré le docteur Dalley à bord de la "Vénus", en 1874. L'enseigne et le médecin se lièrent d'amitié; ils échafaudèrent leurs rêves de conquête. Ils avaient d'ailleurs tous deux de la fortune et se jetèrent en pirogue dans le Bas-Ogooué. C'était l'époque où Jules Ferry prêchait l'expansion coloniale, et l'on savait de jeunes explorateurs fournir d'autant mieux accueillis que les frais avaient été supportés par eux. Ils commencèrent par dépenser 45,000 francs sur leurs propres capitaux. Vous pensez: ils furent encouragés!

"C'est ainsi que M. de Brazza mit sa fortune entière au service de cette œuvre gigantesque. Il y laissa plus de 300,000 francs. Et on rappelle qu'un jour, à Rochefort, il pensait pertinemment pour une somme de 85,000 francs, nécessaire à l'acquit des frais de sa mission. Il ne comptait pas avec son argent: comme son disciple il aurait mérité le surnom de la Main large" que les notes donnèrent au lieutenant Mizon.

"Commissaire général du Congo, il fut sacrifié, cependant par un ministre qui le rappela sur l'entente Anglo-Française, qui établit la situation exacte et, s'il y a lieu, marquer les réformes utiles. Le célèbre voyageur revint dans la France et le monde, voici 20 années, par le récit de ses exploits. Mais depuis un assez long temps la science avait fait autour de son nom son œuvre naissante suivait un développement magnifique, tandis que

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE CAN.

Par l'intermédiaire d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absalon Patenaude pour une douleur de côté provenant d'une chûte que je fis dans une voiture en descendant du train et ce remède remporte hommage à cet emplâtre car il n'y avait pas cinq jours que je l'avais appliqué que je me sentais mieux et à présent je suis parfaitement bien. Espérant que cette attestation pourra rassurer ceux qui souffrent de la faiblesse, je me souscris,

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

CHEZ M. DE BRAZZA

Une visite à l'explorateur

Paris 11 mars.

M. Savorgnan de Brazza va se rendre au Congo pour y remplir la mission que le ministre des colonies lui a confiée: inspecter la grande possession africaine, en établir la situation exacte et, s'il y a lieu, marquer les réformes utiles. Le célèbre voyageur a reçu la France et le monde, voici 20 années, par le récit de ses exploits. Mais depuis un assez long temps la science avait fait autour de son nom son œuvre naissante suivait un développement magnifique, tandis que

MORT D'UNE RELIGIEUSE

Elle a été 59 ans chez les sœurs de la charité à Montréal

Montréal 24—Les sœurs de la Charité de l'Hôpital Général de Montréal viennent de faire une perte très sensible.

Mère Henriette Pagnuelo est décédée mardi à 9 heures et un minute de l'avant midi, âgée de 81 ans, 10 mois, 14 jours; et de religion 59 ans, 3 mois, 23 jours.

Henriette Pagnuelo, fille de Joseph Pagnuelo et de Madeleine Dalpé, était née le 6 mai 1824 et était entrée au noviciat des Sœurs Grises le 29 janvier 1845.

Vraie mère des malheureux, sœur Pagnuelo, aimait le pauvre, l'orphelin, et durant plusieurs années elle fut choisie pour porter secours et soigner les malheureux atteintes de l'épidémie.

Elle exerca diverses charges dans la communauté et fut supérieure pendant quelques années.

Des infirmités contractées dans l'exercice de sa charité la retinrent longtemps à l'infirmerie. Elle eut lieu d'obtenir de nombreux mérites. Ainsi enrichie et purifiée par la souffrance, elle s'endormit du sommeil des justes mardi matin.

Le 28 janvier 1897, sœur Pagnuelo célébrait ses noces d'or de profession religieuse, et le 28 janvier dernier, ses noces de diamant d'entrée au noviciat des Sœurs Grises.

Elle était la sœur de l'hon. juge Pagnuelo, de la cour Supérieure, la tante de M. Thomas Gauthier, la grande tante de Madame L. J. Parie.

Elle laisse en religion une sœur qui porte le nom de Sœur Dalpée, née le 7 août 1832, âgée de 82 ans, 8 mois, entrée au Noviciat des Sœurs Grises, le 16 avril 1846.

Les funérailles ont eu lieu hier, jeudi.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement ou la santé toute de temps à autre de RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de douze (12) cts, en contient assez pour une année.

MORT D'UN INGENIEUR

Montréal, 24— Le corps de M. Adolphe Davis, ancien surintendant de l'aqueduc de Montréal, a été incinéré, samedi, au four crématoire du cimetière Mont-Royal, où quelques amis s'étaient réunis pour dire un dernier adieu au défunt.

M. Adolphe Davis était né à Montréal, le 24 janvier 1839. En 1867, il fut nommé commissaire canadien à l'exposition universelle de Vienne; en 1880, il devint gérant du chemin de fer de la rive nord, devenu depuis, la ligne du Pacifique entre Montréal et Québec.

C'est en 1892 qu'il fut nommé surintendant de l'aqueduc de Montréal.

On se rappelle qu'à la suite d'une enquête retentissante, tenue par la commission de l'aqueduc sur l'administration du département, M. Davis fut remplacé par l'assistant surintendant d'alors, M. J. O. A. Laforest.

Tous ceux qui s'occupent d'affaires municipales ont encore à la mémoire les mémorables séances du conseil d'Ville pendant lesquelles le rapport du comité d'enquête fut discuté, surtout celle où fut pris le vote sur la motion présentée par l'échevin P. Leclerc, décédé depuis, réprouvant M. Davis de ses fonctions. Les galeries, le parquet étaient bondés. Les échevins qui adressaient la parole étaient applaudis à tour de rôle. L'excitation était à son comble.

Nous ne croyons pas qu'il y eut jamais à l'hôtel-de-ville de jours plus animés que ceux de l'époque dont nous rappelons ici le souvenir.

M. Davis fut ingénieur consultant du ministère des chemins de fer, pendant le régime de l'hon. M. Blair. Pendant quelque temps, il demeura à St-Pétersbourg, où il dirigea l'installation de plusieurs usines.

M. Davis laisse une veuve et des enfants.

UNE OEUVRE HUMANITAIRE

Tandis qu'on reproche aux Français de trop fumer, les Allemands, eux, en sont arrivés, paraît-il, à s'enluminer si bien le nez, à force de boire, qu'un professeur de l'université de Berlin a jugé le moment opportun pour inventer un moyen de rendre aux nez les plus couperosés leur couleur normale.

Comme on ne sait jamais ce qui peut nous arriver, il n'est peut-être pas inutile d'envisager cette découverte avec un certain intérêt, par la raison qu'elle est tout à la fois pratique et ingénieuse.

L'auteur a même fabriqué, pour vulgariser les bienfaits de son invention, un appareil extrêmement pittoresque. Sur un petit électro-moteur, semblable à celui dont on fait usage pour le plombage des dents, est adapté un bras au bout duquel se trouve fixé un faisceau de quarante très fines petites pointes de platine doré.

Le patient vient prendre place devant l'appareil. Il confie son nez à l'opérateur; et celui-ci, en appliquant aussi sûr sur le derme de l'organe le faisceau aux quarante petites pointes, y détermine par ces piqûres un hémorragie qui dégorge les cellules de l'enveloppe nasale et, progressivement, fait pâlir le nez rubicondissant.

En huit séances, on ne reconnaît plus son nez. Le sonconbre le plus enluminé passe de la couperose la plus violente à la couleur la plus naturelle.

AMBASSADEUR MALADE

Washington, D. C., 24.— Senor Don Manuel de Aspiroz, l'ambassadeur mexicain, n'est pas revenu de son attaque de gastrite et fut rapporté dangereusement malade tard hier soir. Ses médecins ne croient pas qu'il en revienne.

GRATIS

Toute personne qui achètera pour un montant de 25c ou plus aura droit à un paquet.

Bon Corsage en Satene Pour 50c

Pour cette Semaine Seulement.

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

Chas. E. Bourret,
PLAITRE PLOMBIER.
Exercice tout ouvrage en fait de pouce ou reparage de conduits a l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1062.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle a découvert une aiguille électrique toutes choses supérieures aux autres, toujours avec les mêmes résultats extraites sans aucune douleur ainsi que toutes maladies de la peau comme pustules, dartre, eczéma, acné, etc., et marche dans la main et fait trouver tout objet perdu, satisfaction garantie.

Grâçeuse merveilleuse qui fait pousser et rendre les cheveux gris leur couleur naturelle, elle enlève et enlève toute peau morte sur la face. Garantie pour dartre et meurissure. Pimples et boutons rouges, elle enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a.m. à 9 p.m. excepte le dimanche Mme Louise Jacques donne les conseils necessaires pour les cas suivants: remuement, grossesse, accouchement, soins de la peau, dartre, eczéma, acné, etc., et marche dans la main et fait trouver tout objet perdu, satisfaction garantie.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 11 et 12.
Mon épouse Théophine Lavasseur, membre de l'Association depuis les jalons, est décédée et le mois, et après avoir reçu toutes les bénédictions de notre sainte Mère l'Eglise, je me sers de l'intermédiaire de l'Association funéraire, satisfait. J'invite par ici à en faire autant, en faire le bénéfice de l'enterrement.
Dame Veuve EMMA LAVASSEUR,
rue Tucker.

VIN DES CARMES
Adopté par les Hopitaux de Paris,
SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG

Par l'Ambulance et la Marine Française
En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries
DEPOT ET AGENCE A LOWELL.
628 --rue Merrimack-- 628

Un Protecteur des Poumons
Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année
Protegez votre [poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la
PHARMACIE
Rochette & Delisle.
Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.
Les Prix sont de
31 cents en montant.

A l'Occasion des
RETRAITES
Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.
☞ Toute personne achetant pour 25c, aura droit à une chance sur trois objets de prix.
Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

M. S. J. BERNIER
Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton
Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de
M. GEO. E. MONGEAU
Marchand de chaussures du haut de la ville
402 RUE MERRIMACK.
☞ Une visite est sollicitée.

LISEZ L'ETOILE.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 101

—Je ne saurais vous renseigner, monsieur, sur la façon dont vit la sorcière en question. Ce que je peux seulement affirmer, c'est que le propriétaire de la maison maudite porte, chaque matin, à sa locataire les provisions de la journée. La dame que paraît guère naturelle; aussi ne se gêne-t-on pas, au village, pour dire que le gaillard est de connivence avec la vieille femme, et qu'ensemble ils font de la sorcellerie. Bien qu'il ait été pendant de longues années maire de Murat-le-Quaire, cet homme n'inspire aucune confiance. Il est violent et méchant, peut être même est-il criminel: sa femme est morte il y a une quinzaine d'années, dans des circonstances suspectes, et la rumeur publique a toujours accusé le mari d'avoir commis un crime.

—Oh! oh! que dites-vous là!

—Quoi qu'il en soit, si ce paysan était un honnête homme, jamais il n'aurait consenti à se rendre chaque jour à la maison maudite et à porter des vivres à cette vieille sorcière dont tout le monde a peur à Vendeix.

—Cette sorcière vit toute seule?

—Ma foi, monsieur, je ne sais pas trop. Des gens de Vendeix prétendent avoir vu dans l'enclos qui entoure la maison une femme toute blanche ressemblant à un ange.

—Vraiment? fit Marigny en tressaillant.

Puis il ajouta:

—La voit-on souvent, cette femme en blanc?

—Seulement le matin et à la tombée de la nuit.

Un jour, du haut de la montagne, je l'ai aperçue, et je me suis enfuie. Elle aussi me fait peur!

—Ne pouvez-vous me fournir quelque autre renseignement sur la Roche Vendeix?

—C'est la tout ce que je peux vous dire, monsieur. J'ajoute pourtant que la maison maudite de Vendeix est unique en France. Les gendarmes et les touristes l'évitent; les chasseurs eux-mêmes ne parcourent jamais ce coin de la vallée. Seul l'ancien maire de Murat-le-Quaire s'y hasarda, encore n'y resta-t-il pas longtemps. Le sorcière paraît il, n'aime guère la société; elle redoute toujours que les cris de l'autre femme ne soient entendus. Les gamins de Vendeix, audacieux, comme tous les enfants, prétendent que des plaintes douces s'élevant de la maison maudite, ont souvent frappé leurs oreilles.

Pendant quelques instants, Marigny, Oh! si elle voulait m'aimer, je l'arracherais vite de cet enfer!

Il n'en demanda pas davantage à la jeune servante.

Il se couche et dort parfaitement.

Le lendemain matin, il quitte l'auberge où il quitte sa valise.

Le temps est superbe, ensoleillé.

Roger descend la côte, traverse des près encore couverts de neige et gagne la Bourboule.

La Dordogne gronde sourdement.

Ce n'est plus la paisible rivière de l'été; c'est un fleuve houleux, mauvais, qui roule avec un bruit sinistre les pierres détachées des montagnes.

Marigny s'arrête, subjugué par la beauté tragique du paysage qui se déroule devant ses yeux.

Puis il s'engage sur la route de Vendeix.

Il marche lentement, il a besoin de se recueillir.

Que doit-il dire à Laurence?

Comment le trouvera-t-elle?

Et plus il s'approche de la maison maudite, plus il sent s'élever en lui une plainte dont il ne peut s'affranchir.

Il descend une pente d'une.

Et tout à coup, il aperçoit, entourée de vertes gazons, la petite maison qu'il cherche.

Il presse le pas.

Debout sur le seuil de la maisonnette, une femme regarde s'avancer l'inconnu.

C'est Francesca.

L'Emanuele mirlonne:

—Qui donc vient nous visiter dans notre solitude?

Intrigués et troublés, elle regarde l'arrivant s'avancer.

Bientôt, Marigny est près d'elle.

—Ah! il Francesca, en reconnaissant le jeune homme, s'écrie-t-elle, c'est l'amant de la marquise!

Elle se retourne et veut s'enfuir effrayée par les mâles, accompagnés, l'héroïne au bois, est étonnée que le malheureux marquis de Noirmont recevait dans son intimité la pallade.

Et, rassurée maintenant, Francesca sourit doucement au comte de Marigny.

Elle l'accueillit avec empressement et le fait entrer dans la première pièce de la maison maudite.

—C'est la marquise de Noirmont qui vous envoie, n'est-ce pas?

—Nullement, répondit Marigny. Appelé en Auvergne pour une affaire urgente j'ai profité de l'occasion pour visiter la Bourboule.

"Puis j'ai décidé de passer par Vendeix.

—Pour voir Mme Dormeuil? fit Francesca avec un imperceptible sourire.

"Savez-vous M.de Marigny que vous jouez là gros jeu? Admettez que Thérèse apprenne quelque jour la vérité que vous faites aujourd'hui à la maison maudite de Vendeix. Croyez-vous qu'elle vous pardonne jamais votre démarche? Certes, j'ignore quel but vous poursuivez; mais Thérèse est une femme énergique d'une rare volonté et qui vous sacrifie toute sa vie, aura bien vite fait de le découvrir.

—Vous ne parlerez de ma visite à personne, répondit Marigny, en enveloppant l'Espagnole d'un regard insidieux.

—Elle doit donc rester secrète?

—Absolument.

—Et si je ne gardais pas ce secret?

—Vous le garderez, parce qu'il le faut.

—Mais en agissant ainsi je ne ferai pas mon devoir, monsieur le comte de Marigny.

—Oh! je vous en conjure, ne parlons pas du devoir entre nous; nous sommes tous des coquins fort peu scrupuleux: vous, vous servez une cause bien misérable; moi, je me roule depuis longtemps sans doute dans les fanges de la vie, essayant de me tirer d'affaire comme je peux, et tous les moyens me sont bons.

"C'est la lutte pour la vie que nous avons tous engagé; tant mieux si nous réussissons, et malheur à nous si nous venons à succomber.

A mesure que parlait le comte de Marigny, son visage prenait de plus en plus une expression brutale, ses yeux se remplissaient d'éclairs.

Effrayée et prise d'une terreur qu'elle peut maîtriser, Francesca recule de quelques pas.

Roger ne s'occupe plus de la vieille femme.

Lentement, il s'approche d'une porte qu'il ouvre.

Pénétrant dans une pièce plongée dans une demi-obscurité, il aperçoit une femme vêtue de blanc qui le regarde s'approcher, ahurie, effarée.

—Laurence! dit Marigny, Laurence!...

D'un bond la Dame aux bluets se dresse du divan bas sur lequel elle est à demi couchée, et vers Roger elle s'avance, le bras tendu.

—Sortez! fit-elle.

—Laurence! murmure Marigny, en saisissant les mains de la jeune femme. Laurence, je viens vous sauver.

—Vous mentez.

C'était bien toujours la Dame aux bluets, la superbe femme que Roger avait connue et aimée. Le visage était aussi pur. On eût dit que par un miracle de volonté la malheureuse avait voulu se garder belle pour celui qu'elle pleurait, pour celui qu'elle aimait.

Fouriant les traits de la pauvre femme étaient empreints d'une gravité triste; les yeux avaient perdu quelque peu de leur limpidité d'autrefois; quelques fils d'argent couraient dans l'opulente chevelure.

Mais là se bornaient les atteintes du temps.

Le front de Laurence restait blanc et pur; en dépit de toutes les souffrances, la bouche gardait le sourire charmeur de la prime jeunesse.

Les Dame aux bluets avaient effacées comme par enchantement les meurtrissures que la prison de Clermont-Ferrand avait laissées sur le visage de l'amie des heures sombres.

—Laurence, répéta Marigny, Laurence, je vous en conjure, écoutez-moi, je vous en supplie!

—Sortez! répéta la Dame aux bluets, sortez! Je ne veux pas vous entendre.

—Oh! laissez-vous fléchir, Laurence, je vous en conjure, laissez-vous fléchir!

—Oh! fausse-vous! fausse-vous! s'écria Laurence, éperdue.

"Vous êtes un misérable!

—Le prince Souvarine vous a déjà oubliée, fit Marigny avec un sourire glacial, et depuis longtemps il pourrait de ses déclarations enflammées la marquise de Noirmont.

—Vous mentez! vous mentez! Jamais Doris n'aimera une femme Thérésien.

La marquise est bien belle, cependant, et les hommes qui peuvent lui résister sont rares.

—Oh! fit Laurence, je connais Doris. Il m'a donné son cœur et je sais que jamais il ne me le reprendra.

—Vous ne reverrez plus le prince Souvarine.

—Dieu veuille sur moi! Dieu aura un jour pitié de ma détresse.

—Sornettes que tout cela.

—Mal! enfin, monsieur, qu'êtes-vous venu faire ici? demanda Laurence en se redressant irritée.

—Je suis venu vous dire, Vous êtes toujours la seule femme que j'aie jamais aimée.

"Abandonné et tout de suite, pendant quelques jours quitterez ensemble notre maison où il vous me reprendra quelque jour celui que j'aime!

"C'est une épreuve que nous subissons tous deux; mais après cette épreuve une grande joie nous est réservée: la joie de ne plus nous quitter, de ne plus nous séparer.

—Il ne vous aime plus! Aimez-on réellement une femme qu'on a cru trois mois et ensevelie depuis longtemps à Noirmont dans le caveau de vos ancêtres?

"Il un aimera une autre, il se mariera, il aura des enfants.

"Et quand vous sortirez de cette maison en admettant que vous puissez jamais en sortir, vous trouverez Doris Souvarine entouré d'une famille qu'il adorera.

"Vous, madame, depuis longtemps, vous serez oubliée.

—Oh! taisez-vous! taisez

AUDIENCE MARDI

Conference hier entre nos ediles et la N.E.T.T. Company

Cette compagnie s'engage à depenser a Lowell $200.000

Si la pétition de la New England Telephone and Telegraph Co. est accordée par nos édiles. Cela représentera pour la compagnie une dépense de $200,000 pour la main d'oeuvre.

Hier après-midi, il y eut conférence entre les officiers de la compagnie et les membes du comité des fils qui se compose des échevins Grant, Allen, Rourke, de l'avocat de la ville James G. Mill, de l'inspecteur des fils, McElholm. La compagnie, de son côté est représentée par M. Fred N. Wier, et M. James H. Barry, surintendant de la division locale.

Le comité a décidé de remettre sa recommandation à la chambre des échevins, à plus tard, attendu que mardi prochain les membres donneront une audience publique.

Comme on le sait la compagnie s'offre de poser ses fils sous terre, dans un grand nombre de rues, les travaux devant coûter $200,000 et être faits par des ouvriers de Lowell, a part de certains experts et le contre-maitre de la compagnie.

Voici la pétition que la compagnie présente :

A la chambre des échevins de la ville de Lowell, Massachusetts :

La New England Telephone and Telegraph Co., du Massachusetts, demande de respectueusement a votre honorable corps, la permission de poser des conduits sous terre pour y mettre ses câbles et ses fils, dans les rues suivantes :

Rue Westford, entre les rues Chelmsford et Loring.

Rue Westford, entre les rues Foster et Staples.

Rue Pine, entre la rue Westford et la Georgia Avenue.

Rue Chelmsford, entre les rues Thorndike et Howard.

Rue Thorndike, entre les rues Summer et Middlesex.

Rue East Merrimack entre les rues Stackpole et Nesmith.

Rue Alder, entre les rues East Merrimack et Stackpole.

Rue High, entre les rues Andover et East Merrimack.

Rue Merrimack, entre les rues Central et Moody.

Rue Moody, entre les rues Merrimack et Cabot.

Rue Church, entre les rues Central et Andover, (l'agrandissement).

Rue Andover, entre les rues Church et Nesmith, (l'agrandissement).

Rue Bridge, entre les rues Thirteenth et Nineteenth.

Rue Sixth, entre les Bridge et Beacon.

Rue Dutton, entre les rues Fletcher et Willie.

Rue Suffolk, entre les rues Moody et Perkins.

Rue Cheever, entre les rues Cabot et Aiken.

Rue Willie, entre les rues Dutton et Rock.

Rue Howe, 200 pieds, partant de la rue East Merrimack.

Rue Cabot, entre les rues Moody et Cheever.

1906.

Rue Moody, entre la rue Cheever et la Seventh Avenue.

Rue Shaw, entre les rues Chelmsford et Walker.

Rue School, entre les rues Westford et Rock.

Rue Charlotte, entre les rues Hastings et Smith.

Rue Appleton, entre les rues Chelmsford et Bellevue.

Rue Cambridge, entre les rues Chelmsford et Walker.

Rue Tyler, entre les rues Merrimack et Moody.

Rue Tenth, entre les rues Bridge et Beacon.

Rue Tenth, entre les rues Bridge et Beacon.

Rue Methuen, entre la Mort Ave. et la rue Bedford.

Rue Porter, entre les rues High et Nesmith.

Rue Water, entre les rues Andover et Pond.

Rue McVernon, entre la rue Broadway et Bowers.

Mammoth Road, entre la Riverside Avenue et la Fourth Avenue.

Varnum Avenue, entre le Mammoth Road et la Dubar Avenue.

Rue South Highland, entre les rues Durham et Thorndike.

Rue Broadway, entre les rues Walker et Rolfe.

Rue Andover, entre la rue Park et la ligne de Tewksbury.

Rue Laurel, entre la rue Rogers et la Holyrood Avenue.

(Waverly Avenue, entre la rue Rogers et la Park Avenue, (est).

Rue Gorham, entre la rue Manchester et la ligne de Chelmsford.

Rue Gorham, entre les rues Appleton et Middlesex.

Rue Lawrence, entre la rue Wamesit et la ligne de Tewksbury.

Rue Andrews, entre les rues Lawrence et Moore.

Rue Moore, entre les rues Gorham et Lawrence.

Rue Smith, entre les rues Westford et Horn.

Rue Howard, entre les rues Chelmsford et Tanner.

Rue Walker, entre les rues Broadway et Branch.

Rue Appleton, entre les rues Thorndike et Gorham.

Rue Chelmsford, entre les rues Shaw et Stevens.

Rue South, entre les rues Appleton et Summer.

Rue Loring, entre les rues Branch et Westford.

Rue Stevens, entre les rues Pine et Marginal.

Rue Windsor, entre les rues Princeton et Westford.

Rue Sayles, entres les rues Westford et Princeton.

Rue Middlesex, entre la rue Stevens et la ligne de Chelmsford.

Lakeview Avenue, entre les rues Bridge et Aiken.

Rue Worthen, entre les rues Market et Broadway.

Aussi la permission de poser ses fils ses câbles sous terre sur les rues surnommées et les rues transversales dans le bu du faire la distribution du pouvoir. Les plans indiquant la location des conduits vous seront envoyés aussitôt après completion.

La New England Telephone and Telegraph Company of Massachusetts,

Par FRANCIS A. HOUSTON,
Gérant général.

On estime que le travail durera trois ans. La compagnie s'engagera a remettre en parfait état les rues de la ville.

Avant cette conférence, le comité a eu une courte session et à la demande de M. McElholm a accordé les pétitions de la Telephone Company pour l'érection de poteaux, Avenue Whitney et rue Walker et sur les rues Georges et Boylston.

Mardi prochain, comme nous le disons plus haut pour donner une audience publique, et leur rapport sera ensuite soumis immédiatement aux échevins.

CLUB RICHELIEU

On étudié la revision de la constitution

Dimanche après-midi, les membres du club Richelieu auront une très intéressante réunion, au no 366 de la rue Moody. Il s'agit de la revision de la constitution. 25m

MALHEUR EVITE

OUI IL EST PROUVE QU'IL FAUT ETRE PRUDENT

Une dame faillit prendre une drogue invisible

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 86 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 23, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du pavé proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

CHEZ NOS EDILES

UN COMPATRIOTE DANS LA LISTE DES PETITS JURES

Réunion spéciale peu importante de nos échevins hier

Les échevins ont tenu une réunion spéciale, hier après-midi dans le but de faire le tirage au sort des jurés pour les prochains assises criminelles. C'est M. l'échevin Hayes qui a procédé au tirage, à la demande du président. Voici quels sont les noms sortis de l'urne :

William E. Dwyer, 154 rue Charles, Barbier.

John K. Whittier, 76 rue Bellevue, surintendant.

Emile F. Claus, 207 rue Worthen, marchand d'occasion.

Ernest W. Harmon, 213 rue Shaw, journalier.

Numa Delisle, 407 rue Moody, gardien.

L'on a décidé de voter en concurrence la somme de $420 pour payer les superviseurs qui ont servi lors des dernières élections d'état. Le salaire de chacun est de $8 par jour.

A la demande de l'échevin Walker, l'ordre de $500, pour jeux athlétiques, recommandé par les conseillers est laissé sur la table pour jusqu'à mardi prochain. L'ordre conjoint du conseiller Hayes demandant la nomination d'un comité spécial qui sera chargé de considérer l'établissement d'un système de chauffage et d'éclairage municipal est adopté en concurrence.

EPITAPHES POUR CIMETIERES, VOYEZ M. MERIL PELTIER.

LA PLUIE

Elle a un bon effet sur la neige salie

La pluie qui n'a cessé de tomber la nuit dernière, aura un bon effet sur nos rues, nos ruelles et les cours, où durant l'hiver la neige salie par toutes sortes d'immondices et qui ne voyait pas le soleil, apu être lavée et la main d'oeuvre aidant, bientôt ce sera le printemps.

PLUMES A 10 CENTS

Chez A. C. Blanchette, 79 Cheever, et 213 Aiken. $5 de timbres avec 1 livre de thé. $5 de Feuilles d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte.

Avec vos besoins de Rideaux en dentelle ? Venez voir nos prix.

JOLIS CADEAUX

Beaux souvenirs distribués aux enfants des écoles

Pendant tout les enfants des écoles paroissiennes de Lowell resteront autour d'un joli petit arbre de Noël et admireront une jolie image de Noël se mouvoir. M. Frank Ricard, qui tient de faire l'achat d'un assortiment magnifique d'objets de piété à de bonne conditions, a voulu en faire distribuer une centaine et a fait distribuer une douzaine de mille images en couleurs superbement décorées dans les écoles paroissiales de cette ville.

CHANGEMENT DE POSITION

M. Léon Crépeau, bien connu dans les cercles dramatiques de Lowell, et membre du cercle Non-Pareil, qui doit jouer "Noblesse et Noblesse" le 8 mai dans notre ville, vient d'abandonner la position qu'il occupait depuis six ans dans le bureau de notre ville de Bacchus, ont été admises sous probation pour la période d'un mois.

C. Bennett, première offense, $2 ; Walter J. Ashwood, deux comparutions depuis quelques mois, condamné à $6.

Thomas F. Brown, ivrogne, comparaissait le 2 mars et avait promis de mieux faire. Il fut repris hier et condamné à $6 ; J. Bourk comme résultat de son ivrognerie, devra passer une période d'emprisonnement à le Ferme d'Etat. à Bridgewater.

John E. Weatley, était accusé d'être un enfant incorrigible, a été admis à caution moyennant $100, pour garantir sa comparution vendredi prochain.

L'Indevidu qui a été arrêté, hier soir, par le policeman Giroux, accusé du vol de $30 au détriment de Georges Falantios, a comparu ce matin, devant le tribunal, mais son procès et été remis à samedi matin, le 1 avril.

Pour avoir sa liberté provisoire, il lui faudra une garantie de $500. C'est encore une bable arrestation au crédit du policeman Giroux.

COUR ST-PAUL No. 1436 O. F. C.

Jeudi soir, avait lieu l'assemblée régulière de la Cour St-Paul No. 1436, O. F. C. Comme à l'ordinaire il y avait foule. Il y a eu 3 nouveaux membres qui ont passé à l'initiation ; 12 candidats de ballottés et 24 propositions. La prochaine assemblée aura lieu le 2me jeudi d'avril.

LES MISSIONS

Cloture de celle des démoiselles et ouverture de celle des garçons

La cloture de la mission des demoiselles aura lieu demain après-midi, à 3 heures, à St-Joseph à St-Jean Baptiste, et le commencement de la mission des jeunes messieurs aura lieu le soir dans ces mêmes églises, avec tout le cérémonial d'usage.

Il en sera de même pour l'église St-Louis.

SOUVENIRS DE LA RETRAITE 1905, CHEZ FRANK RICARD.

AMPUTATION NECESSAIRE

Duxbury, 25 — Le révérend H. B. Mason, pasteur de la Congregational Church de cette ville, est à l'hôpital de Boston, où une de ses jambes a été amputée, juste en bas de la bandage. On dit qu'il se porte bien maintenant.

L'amputation devint nécessaires par suite de blessures reçues il y a quelques années lorsqu'il fut accidentellement blessé à la jambe par un avion.

FOU DANGEREUX

Québec, 25 — Un résident de la Baseville est devenu fou subitement avant hier matin, sa femme qui le surveillait depuis quelques jours l'a surpris au moment où il essayait de couper le cou à un de ses enfants, avec un rasoir.

La pauvre femme réussit à relever l'acte au malheureux et à le calmer.

L'on nous dit qu'il a eu plusieurs crises depuis et qu'il faudra l'enfermer à l'asile.

JOLIE POSITION

Boston, 25 — Lieut. B. Paton, de la Tavern, a été averti qu'il a été nommé comme du corps d'ingénieurs de l'armée américain pendemment de la guerre à leurs demeures, préférant les douceurs du chez soi aux émotions de la camp.

Le juge Pickman présidait, en ce moment magistrat a eu moins d'ouvrage à faire.

Les ivrognes n'étaient qu'au nombre de 6 à 7.

Lauis Welch et Louisa Conley deux douces créatures qui ont sacrifié à Bacchus, ont été admises sous probation pour la période d'un mois.

C. Bennett, première offense, $2 ; Walter J. Ashwood, deux comparutions depuis quelques mois, condamné à $6.

Thomas F. Brown, ivrogne, comparaissait le 2 mars et avait promis de mieux faire. Il fut repris hier et condamné à $6 ; J. Bourk comme résultat de son ivrognerie, devra passer une période d'emprisonnement à le Ferme d'Etat. à Bridgewater.

John E. Weatley, était accusé d'être un enfant incorrigible, a été admis à caution moyennant $100, pour garantir sa comparution vendredi prochain.

L'Indevidu qui a été arrêté, hier soir, par le policeman Giroux, accusé du vol de $30 au détriment de Georges Falantios, a comparu ce matin, devant le tribunal, mais son procès et été remis à samedi matin, le 1 avril.

Pour avoir sa liberté provisoire, il lui faudra une garantie de $500. C'est encore une bable arrestation au crédit du policeman Giroux.

COUR ST-PAUL No. 1436 O. F. C.

Jeudi soir, avait lieu l'assemblée régulière de la Cour St-Paul No. 1436, O. F. C. Comme à l'ordinaire il y avait foule. Il y a eu 3 nouveaux membres qui ont passé à l'initiation ; 12 candidats de ballottés et 24 propositions. La prochaine assemblée aura lieu le 2me jeudi d'avril.

LES MISSIONS

Cloture de celle des démoiselles et ouverture de celle des garçons

La cloture de la mission des demoiselles aura lieu demain après-midi, à 3 heures, à St-Joseph à St-Jean Baptiste, et le commencement de la mission des jeunes messieurs aura lieu le soir dans ces mêmes églises, avec tout le cérémonial d'usage.

Il en sera de même pour l'église St-Louis.

SOUVENIRS DE LA RETRAITE 1905, CHEZ FRANK RICARD.

AMPUTATION NECESSAIRE

Duxbury, 25 — Le révérend H. B. Mason, pasteur de la Congregational Church de cette ville, est à l'hôpital de Boston, où une de ses jambes a été amputée, juste en bas de la bandage. On dit qu'il se porte bien maintenant.

L'amputation devint nécessaires par suite de blessures reçues il y a quelques années lorsqu'il fut accidentellement blessé à la jambe par un avion.

FOU DANGEREUX

Québec, 25 — Un résident de la Baseville est devenu fou subitement avant hier matin, sa femme qui le surveillait depuis quelques jours l'a surpris au moment où il essayait de couper le cou à un de ses enfants, avec un rasoir.

La pauvre femme réussit à relever l'acte au malheureux et à le calmer.

L'on nous dit qu'il a eu plusieurs crises depuis et qu'il faudra l'enfermer à l'asile.

JOLIE POSITION

Boston, 25 — Lieut. B. Paton, de la Tavern, a été averti qu'il a été nommé comme du corps d'ingénieurs de l'armée américain pendemment de la guerre à leurs demeures, préférant les douceurs du chez soi aux émotions de la camp.

Le juge Pickman présidait, en ce moment magistrat a eu moins d'ouvrage à faire.

Les ivrognes n'étaient qu'au nombre de 6 à 7.

Lauis Welch et Louisa Conley deux douces créatures qui ont sacrifié à

Frissons Dangereux Les Gros Rhumes

Sont Guéris par

Allen's Lung Balsam

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☛ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

OU SONT-ILS ?

Mlle Joséphine Paradis demande des nouvelles de ses parents

Nous recevons ce matin la lettre suivante :

M. le directeur de "L'Etoile", Lowell Mass.,

Monsieur,

Seriez-vous assez bon d'insérer cette lettre dans votre journal afin de m'aider à retrouver deux membres de ma famille, mon frère, Joseph, et ma soeur Rosanna, de qui je n'ai pas eu de nouvelles depuis près de 10 ans. Mon frère doit avoir 13 à 14 ans et ma soeur 24. Ce dernier est frère ou prêtre. Ce recevral avec plaisir et reconnaissance tout renseignement concernant ma famille. Qu'on adresse à Joséphine Paradis, 19 Parker Hill av., Roxbury, Mass.

A ST-LOUIS

M. Napoléon Desmarais y ouvre un patinoir sur roulettes

Cette salle est maintenant ouverte pour tous les amateurs de patins à roulettes, il y a une chambre de réservée pour les jeunes demoiselles, les novices et ceux qui veulent s'élancer au gré des patins, sur le plancher, le plus désirable de Lowell. 25m

NOUS AVONS LA CONFIANCE DU PUBLIC

Nous avons la confiance du public acheteur, nous l'avons obtenue en donnant ce que nous annonçons en quantité suffisante pour satisfaire la demande. Nous ne désappointons personne, votre argent remis pour toute marchandise qui ne donne pas entière satisfaction. Nos habits de garçons sont recommandables ; pas de ces habits à moitié cousus qui n'ont que l'apparence. Nos habits ont l'apparence et la durabilité ; nos prix sont 25 pour cent plus bas que ceux de nos concurrents.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO.

NOTES PERSONNELLES

MM. Pierre Bougeois et Moses Miller, sont de retour depuis hier d'un voyage fait à Fall-River et New-Bedford. En cette dernière ville, ils ont rendu visite à M. Emeril Biron, un ancien ami de Lowell.

M. P. A. Brousseau entrera lundi prochain, à l'emploi de MM. Roy & O'Hair, nos populaires marchands de bardes faites, de la rue Prescott. Il espère que ses amis n'oublieront pas de lui faire visite.

NOMS GRAVES GRATIS SUR LES OBJETS ACHETES CHEZ FRANK RICARD.

Mme Riopelle

est reconnue comme tenant la meilleure ligne de corsets. Ses prix sont bas, 25c, 50c, 75c et $1.00. Elle a aussi reçu une ligne complète pour les grosses personnes, numéros extras. Ne manquez pas de lui rendre une visite.

COUR DE POLICE

LE JUGE PICKMAN OCCUPAIT LE FAUTEUIL, CE MATIN

Un individu admis à caution moyennant 500 dollars

La cour de police avait, ce matin, une grande importance. A cause de l'inclémence de la température, les cours ordinaires qui encombrent la salle, en temps pendemment de la mère à leurs demeures, préférant les douceurs du chez soi aux émotions de la cour.

Le juge Pickman présidait, en ce moment magistrat a eu moins d'ouvrage à faire.

Les ivrognes n'étaient qu'au nombre de 6 à 7.

Lauis Welch et Louisa Conley deux douces créatures qui ont sacrifié à Bacchus, ont été admises sous probation pour la période d'un mois.

C. Bennett, première offense, $2 ; Walter J. Ashwood, deux comparutions depuis quelques mois, condamné à $6.

Thomas F. Brown, ivrogne, comparaissait le 2 mars et avait promis de mieux faire. Il fut repris hier et condamné à $6 ; J. Bourk comme résultat de son ivrognerie, devra passer une période d'emprisonnement à le Ferme d'Etat. à Bridgewater.

John E. Weatley, était accusé d'être un enfant incorrigible, a été admis à caution moyennant $100, pour garantir sa comparution vendredi prochain.

L'Indevidu qui a été arrêté, hier soir, par le policeman Giroux, accusé du vol de $30 au détriment de Georges Falantios, a comparu ce matin, devant le tribunal, mais son procès et été remis à samedi matin, le 1 avril.

Pour avoir sa liberté provisoire, il lui faudra une garantie de $500. C'est encore une bable arrestation au crédit du policeman Giroux.

JOLIE POSITION

Boston, 25 — Lieut. B. Paton, de la Tavern, a été averti qu'il a été nommé comme du corps d'ingénieurs de l'armée américain pendemment de la guerre à leurs demeures, préférant les douceurs du chez soi aux émotions de la cour.

Le juge Pickman présidait, en ce moment magistrat a eu moins d'ouvrage à faire.

Les ivrognes n'étaient qu'au nombre de 6 à 7.

Lauis Welch et Louisa Conley deux douces créatures qui ont sacrifié à

SANTAL CARNAUD MIDY — 48 HEURES

DR E. ROY,

SPECIALITE DE LA VUE

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 1 et 2, No 70 rue Aiken

Edifice Vimont, Lowell

Heures de bureau de 10 A. M. à 5 P. M. et de 7 à 8 P. M.

Les lundis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☛ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Allen's Lung Balsam

Sont Guéris par

Frissons Dangereux Les Gros Rhumes

in National Biscuit Company. Il est maintenant à l'emploi de Frank Beans autrefois de Hayses & Beans, marchands de provisions en gros. Nous souhaitons un succès à notre jeune compatriote dans sa nouvelle position.

OU SONT-ILS ?

Mlle Joséphine Paradis demande des nouvelles de ses parents

Nous recevons ce matin la lettre suivante :

M. le directeur de "L'Etoile", Lowell Mass.,

Monsieur,

Seriez-vous assez bon d'insérer cette lettre dans votre journal afin de m'aider à retrouver deux membres de ma famille, mon frère, Joseph, et ma soeur Rosanna, de qui je n'ai pas eu de nouvelles depuis près de 10 ans. Mon frère doit avoir 13 à 14 ans et ma soeur 24. Ce dernier est frère ou prêtre. Ce recevral avec plaisir et reconnaissance tout renseignement concernant ma famille. Qu'on adresse à Joséphine Paradis, 19 Parker Hill av., Roxbury, Mass.

A ST-LOUIS

M. Napoléon Desmarais y ouvre un patinoir sur roulettes

Cette salle est maintenant ouverte pour tous les amateurs de patins à roulettes, il y a une chambre de réservée pour les jeunes demoiselles, les novices et ceux qui veulent s'élancer au gré des patins, sur le plancher, le plus désirable de Lowell. 25m

NOUS AVONS LA CONFIANCE DU PUBLIC

Nous avons la confiance du public acheteur, nous l'avons obtenue en donnant ce que nous annonçons en quantité suffisante pour satisfaire la demande. Nous ne désappointons personne, votre argent remis pour toute marchandise qui ne donne pas entière satisfaction. Nos habits de garçons sont recommandables ; pas de ces habits à moitié cousus qui n'ont que l'apparence. Nos habits ont l'apparence et la durabilité ; nos prix sont 25 pour cent plus bas que ceux de nos concurrents.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO.

NOTES PERSONNELLES

MM. Pierre Bougeois et Moses Miller, sont de retour depuis hier d'un voyage fait à Fall-River et New-Bedford. En cette dernière ville, ils ont rendu visite à M. Emeril Biron, un ancien ami de Lowell.

M. P. A. Brousseau entrera lundi prochain, à l'emploi de MM. Roy & O'Hair, nos populaires marchands de bardes faites, de la rue Prescott. Il espère que ses amis n'oublieront pas de lui faire visite.

NOMS GRAVES GRATIS SUR LES OBJETS ACHETES CHEZ FRANK RICARD.

Mme Riopelle

est reconnue comme tenant la meilleure ligne de corsets. Ses prix sont bas, 25c, 50c, 75c et $1.00. Elle a aussi reçu une ligne complète pour les grosses personnes, numéros extras. Ne manquez pas de lui rendre une visite.

COUR DE POLICE

LE JUGE PICKMAN OCCUPAIT LE FAUTEUIL, CE MATIN

Un individu admis à caution moyennant 500 dollars

La cour de police avait, ce matin, une grande importance. A cause de l'inclémence de la température, les cours ordinaires qui encombrent la salle, en temps pendemment de la mère à leurs demeures, préférant les douceurs du chez soi aux émotions de la cour.

Le juge Pickman présidait, en ce moment magistrat a eu moins d'ouvrage à faire.

Les ivrognes n'étaient qu'au nombre de 6 à 7.

Lauis Welch et Louisa Conley deux douces créatures qui ont sacrifié à

menaces au sujet de l'achat de matériel de guerre de la France.

"La plus grande indignation règne sur l'action de l'Allemagne."

DECES

(A. Archambault)

ROCK.— M. Wm. Rock est décédé ce matin, à sa résidence, 479 Moody, à l'âge de 51 ans Il laisse une épouse inconsolable et huit enfants, dont deux filles, Sophie et Elisabeth, six garçons MM. Louis, Georges, Albert, Charles, Frank et Burth Rock, tous de Lowell.

Les funérailles auront lieu lundi matin. Parents et amis sont invités à y assister. L'heure ne sera annoncée que demain aux messes.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

FOURNIER.— Rose Alma Fournier enfant de M. Oliva et de dame Flora Caron, est décédée hier soir, à la résidence de ses parents, 63 Cheever, à l'âge de sept jours. Les funérailles ont eu lieu à 3 heures cet après-midi.

FISETTE.— Joseph Emile Fisette, enfant de M. Eugène et de dame Lasinda Fisette, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 188 Perkins, à l'âge de 6 mois 8 jours. Les funérailles auront lieu à 1 heure, demain après-midi.

DEMERS.— Joseph Emile Demers, enfant de M. Antoine et de dame Anna Demers, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 237 Cheever, à l'âge de 4 mois 20 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 1 heure.

DA SILVA.— Antonio Da Silva, enfant de M. José et de dame Jesuina Da Silva, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 108 Gorham, à l'âge de 6 mois 4 jours. Les funérailles auront lieu à 3 heures demain après-midi.

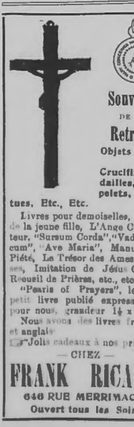
FUNERAILLES

Les funérailles de Cyrille Ménard ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Joseph. Le Rév. Père Desroches a officié.

Les porteurs étaient MM. Joseph Vanasse, George Boutin, M. Michaud, P. Beauregard, E. Clover.

Le corps a été déposé dans le charnier du cimetière St-Joseph. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières sont: 134 chapelets de la Ste-Vierge, 5 messes, 2 chemins de la croix, 4 communions.



Souvenir DE LA Retraite

Objets de Piété Crucifix, Chapelets, Statues, Etc., Etc.

Livres pour demoiselles, Guide de la jeune fille, L'Ange Conducteur, "Sursum Corda", "Vade Mecum", "Ave Maria", Manuel de Piété, Le Trésor des Ames Pieuses, Imitation de Jésus Christ, Recueil de Prières, etc., etc.

"Parfum of Prayers", le plus petit livre publié expressement pour nous, grandeur 1¼ x ⅞ pce.

Nous avons des livres français et anglais

Jolis cadeaux à nos pratiques

— CHEZ —

FRANK RICARD,

646 RUE MERRIMACK.

Ouvert tous les Soirs

CITY OF LOWELL

No. 117 A. March 25, 1905.

Notice is hereby given under Chapter 130 of the Revised Laws, that Daniel A. Carey, Timothy Hayes, Daniel A. Carey and Co. have applied for a license to sell intoxicating liquors, of the first class at (Innholder) at No. 1 and 3 Fayette Court, and 121 and 123 Fayette Street, in all rooms and cellars.

By order of the Board of Police,

JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 117 B. March 25, 1905.

Notice is hereby given under Chapter 103 of the Revised Laws that Daniel A. Carey, Timothy Hayes, Daniel A. Carey and Co. have applied for a license to sell intoxicating liquors of the fourth class as (Retail Dealer) at Nos. 1 and 3 Fayette Court and 121 and 123 Fayette Street, in all rooms and cellars.

By order of the Board of Police,

JOSEPH SMITH, Clerk.

L'ALLEMAGNE VIOLENTE

Londres, 24.— Le correspondant du "Daily Telegraph" à Constantinople, dit :

Le conseil des ministres délibère sur la note allemande, faisant des

L'Etoile

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.

Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

Temperature

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PROBABLEMENT VENTS DU SUD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 27 MARS 1905. NO 7

TOUT EST TRANQUILE

On ne rapporte aucun engagement en Extrême-Orient

Le ministère de la guerre de Russie fait une declaration importante

St-Pétersbourg, 27.—D'après les avis du gouvernement, envoyés ici de Sakhalin, et télégraphié de Kharbarousk, les Japonais doivent débarquer à Korsokousk dans quelques semaines, le port étant libre de glace au commencement d'avril.

Les Russes ne sont pas dans une position pour résister, la force entière sur l'île étant de moins de 2,000 soldats et les gardes de la prison.

Il y a 6,000 prisonniers dans les camps, le reste de la population consistant de 3,000 naturels et 2,000 forçats dont le terme est expiré, avec les femmes et les enfants qui sont sur l'île.

Suez, 27.— Toute la flotte du vice amiral Negobatoff est partie pour le sud.

Passe Gunshou, 27.— Partout sur le front la tranquillité complète règne. On n'a pas rapporté d'engagements hier.

Une garde-mainde arrivée de Mouken dit, dit que les rapports des Chinois des mauvais traitements des malades et blessés russes à Moukden, après l'évacuation de cette place, sont absolument sans fondement.

St-Pétersbourg, 27.— Le général Linevitch, dans une dépêche datée du 25 mars, rapporte qu'il n'y a pas de changement dans la position des armées.

Un ordre impérial relève le général Crippenberg du commandement de la deuxième armée mandchourienne, mais lui permet de rester comme aide au camp de l'empereur.

St-Pétersbourg, 27.— Fatigué et ennuyé des attaques et critiques continuelles faites, ici comme à l'étranger sur son incapacité à envoyer des hommes, des armes, des munitions et des approvisionnements de la guerre, le ministère de la guerre, pour se défendre, publie une longue déclaration dans "l'Invalide Russe".

On lit dans cette déclaration que depuis le commencement de la guerre jusqu'au 12 mars, le ministère de la guerre a envoyé en Mandchourie 13,087 officiers, 761,467 hommes, 146,408 chevaux, 1,521 canons et 216,221 tonnes de munitions et d'approvisionnements de toutes sortes.

Le ministère de la guerre admet qu'à l'ouverture des hostilités il n'y avait pas plus de 60,000 hommes sur le théâtre de la guerre et il se défend d'avoir imprévoyant à cette époque en déclarant que le tsar ne voulait pas faire la guerre et qu'en conséquence il s'opposait à l'envoie de renforts en Mandchourie.

Parlant de Port Arthur, le ministère de la guerre dit que la forteresse avait des provisions pour 12 batallons, la décision de renforcer la garnison par 15 autres batallions ayant été prise trop tard pour que d'autres vivres puissent y être transportées.

Tout en affirmant que les canons à tir rapide et les pièces de campagne russes sont supérieurs à ceux des Japonais, le ministère de la guerre explique que l'état d'infériorité des pièces de montagne est dû au fait que l'artillerie russe venait d'adopter un nouveau modèle de ces pièces au moment même où les hostilités ont commencé.

Le ministère de la guerre nie qu'il n'ait pas été informé du nombre de troupes que les Japonais pouvaient mettre en ligne et de l'organisation des réserves japonaises, mais il admet franchement qu'il n'avait pas compté avec la remarquable valeur des soldats du mikado.

La publication de cet article a produit une impression dans les milieux militaires et parmi le public. Dans les milieux militaires on se montre mécontent que le ministère de la guerre ait révélé des choses qui devraient être tenues secrètes. Quant au public, il constate avec stupeur que la guerre actuelle a déjà coûté près d'un demi-million de tués, blessés, malades ou faits prisonniers, car on estime tout au plus à 300,000 le nombre des soldats russes actuellement en Mandchourie.

EN MEMOIRE DES MORTS

SERVICES DANS TOUTES LES EGLISES A BROCKTON

Quelques-uns des pasteurs demandent des secours pour les malheureux

Brockton, 27.— Près de deux mille personnes ont visité hier la scène du désastre de lundi dernier. Les tramways ont amené des foules immenses de toutes les directions et vu le bas de la journée le nombre des visiteurs n'a pas diminué à partir du matin jusqu'au coucher du soleil.

Il y a eu d'autres services publics à la mémoire des victimes qui ont péri dans la catastrophe. Les Odd Fellows ont tenu un service de le Canton Hall et il s'y trouvait des membres de toutes les loges environnantes. Des services ont été organisés par la Rév. W. H. Morrison de la First Universalist Church et le Rév. George Boyd Titus de la First Baptist Church.

A l'église du Sacré-Coeur on a chanté des services pour les morts lundi matin. MM. les abbés J. M. O. Gerard et Victor Choquette ont officié.

Dans les autres églises, aux offices réguliers, les pasteurs ont parlé de la catastrophe et ont fait des appels pour plus de fonds pour les secours à donner aux parents des victimes.

On a rapporté hier, que tous les blessés dans les hôpitaux prenaient du mieux.

GROSSE TRANSACTION

La Bank de Montréal absorbe la People's Bank of Halifax

Halifax, N. E., 27.— La "Banque du Peuple" de Halifax va cesser d'exister dans quelques jours.

Les négociations pour l'absorption de cette banque par la "Banque de Montréal" sont terminées.

La décision finale a été prise à une assemblée des actionnaires.

Le capital payé de la Banque du Peuple est de $1,000,000; son fonds de réserve $440,000.

La valeur des actions au pair est de $20.00. La Banque du Peuple a cinq succursales, neuf dans la Nouvelle-Ecosse, huit dans le Nouveau-Brunswick et dix dans la province de Québec. Cette banque a été établie en 1864 à Halifax.

D'après des renseignements autorisés la Banque de Montréal paie 2,000 en actions au taux de 259 p. c., ou $1,-162,000 et $138,000 comptant soit un total de $1,150,000.

Cette transaction assure aux actionnaires de la Banque du Peuple un beau dividende et donne une extension considérable à la Banque de Montréal dans les provinces de l'est.

MORT D'UN ZOUAVE

Albany, 27.— Le général Charles Tracey, ancien membre du congrès, ancien Zouave du Pape, vient de mourir dans cette ville, après une maladie de plusieurs mois. Le Pape Pie X a envoyé lundi dernier, sa bénédiction au mourant.

Le général Tracey était né à Albany et était âgé de 57 ans.

C'est pendant qu'il faisait ses études en Europe qu'il s'est enrôlé dans l'armée du Pape. Au congrès où il siégea de 1887 à 1895, il fut l'un des chefs du parti démocratique opposés à l'étalon d'argent.

Le 14 juin 1883, le général avait épou é Mme Hermine Duchesnay, de Montréal, qui lui survit ainsi que 4 enfants issus de cette union. Le défunt laisse aussi un frère, James Tracey, qui demeure à Albany.

BLESSE ET VOLE

Hilford, Maine, 27.—Ralph Wyman chef le garé du Portland & Ruford Fall RR., ici, a été blessé au bras par un inconnu qui a volé sa montre et sa argent.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE L'EAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

IL TUE SON FRERE

PUIS CHERCHE ENSUITE A S'OTER LA VIE

Malheureux accident arrivé à un jeune chasseur

Westbrook, Maine, 27 — Fred Quinn 14 ans, a été mortellement blessé hier après-midi, par une balle d'un fusil que tenait son frère William Quinn, 18 ans. L'affaire fut accidentelle.

L'aîné des frères revenait d'une chasse, et emporta son fusils dans la cuisine, où était sont frère Fred, et un autre garçon, Arthur Smith. Quinn sortait les cartouches du fusils, lorsque le coup partit accidentellement. Fred mourut presqu'inst

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs ni crampes. Un paquet 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. La Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

MEMOIRES D'OUTRE-COMBES

Le Petit Père vient de mettre la grenmière main à ses Mémoires — anthumes dirait Alphonse Allais ; mais, pour punir l'abandon de ses concitoyens, il a porté le manuscrit à une revue anglaise. Ingrate patrie tu n'auras pas mes proses.

L'émotion fut vive quand on apprit que M. Combes avait passé la frontière : au premier fruit d'un mal si étrange, on se précipita de toutes parts sur la "National Review". On respira. Ce n'était pas l'émigration redoutée tout d'abord, — mais, simplement, de l'expectation littéraire. Encore a-t-il traversé la Manche, mais pour comme nous reste ; et puis chacun sait que M. Combes maintait un beau matin ce qu'on a Londres appelle spontanément notre déclaration mais bien à la vieilleise, on en convient en riant.

Il y a dans la vie des hommes politiques une heure où le besoin les presse d'épancher dans le sein d'une race une bilancholie. C'est ce que Joseph Reinach appelait "Tête intime" ; son ingratitude est telle de celle des parlements. Pourquoi M. Combes aurait-il échappé à ce démon qui a perdu tant de bonnes gens à son aller, quand l'incendie brûle à la maison, ronchonne chez la voisine ? Cela n'était pas grand mal s'il n'en savait, sans une évidente exagération, que le républicain ou même de soldat de Condé le citoyen désappointé qui s'abandonne à un mouvement de dépit et Coubourg — comme celui qui nous vaut le premier chapitre des Mémoires.

Cette publication a trouvé en Angleterre un succès de curiosité, mais de plus. Lisez : "Dans un curé franc-maçon" sur lequel M. Combes débite son couplet de revue, n'est pas populaire par delà la Manche, et il fait tort aux paroles. Un rythme de complainte s'accommoderait mieux à ce récit d'une rupture déchirante : le séparatiou de M. Combes et de l'Etat.

On espérait trouver dans la "National Review" le tableau de bienfaits apportés en France par le gouvernement de Bloc. L'ouvrage n'est pas encore paru ; mais l'auteur des Mémoires s'était contenté d'un article, il aurait à une et haute entreprise. Il lui appartenait d'établir au regard des puissances étrangères — comme il l'a fait contemporain, selon le mot du philosophe de l'histoire — le spectacle des heures tempo qui virent régner la paix dans les cœurs, le calme dans les esprits et la confiance dans les portefeuilles.

Sur tout cela, et bien d'autres choses, l'écrivain de la "National Review" a gardé le Parfait Silence.

Sans doute d'autres chapitres seront publiés prochainement dans les revues étrangères. Il se pourrait même qu'on y dénoir de plaider devant les nations la cause de sa politique. M. Combes fût tenté d'accepter les propositions qu'est à la veille de lui faire le directeur d'un grand cirque américain qui offre à fournir au chapiteau terrassé du Bloc l'occasion de se présenter en personne aux populations de l'Ancien et du nouveau monde.

Ce baramine, assurément, n'est pas dans nos traditions européennes et les débuts ne sont offensés de voir l'Infortuné Cronje accepter un engagement de cette nature ; mais le vieux gloureux esprit de M. Combes ne saurait s'arrêter à des considérations aussi mesquines, pour peu que cette nouvelle modalité de propagande antireligieuse lui paraisse favorable au royonnement de sa doctrine.

Si nous sommes bien informés, il ne serait question, pour l'instant, que d'une tournée en province, à titre d'essai. On organiserait dans certains édifices religieux désaffectés des représentations populaires, où l'ancien président du conseil se montrerait entouré de ses principaux collaborateurs notamment M. Kam Hill Pelletan, en train de la représentation générale d'Ajax dans le personnage de Little Pichu.

A la vérité des réductions générales exhibitions, données avec le concours de Lavlerne, plus élognement que des discours retentissants à l'âme noire des foules, ne sont pas de nature à assurer au Bloc la prospérité qu'il espère. Le dialogue lui entant, entrecoupé de sanglots, des exercices de force à quoi nous en sommes tous d'adresse, ne sont pas pour les hommes d'Etat au maniement de l'outil ; avec cela des rafraîchissements variés, on voit plus qu'il ne faut pour plaire à notre bon public, qui a conservé le goût de la tradition. Ce qu'il faut, c'est nous nous adresser au Cirque ! Son directeur a l'esprit de composer un programme à la bonne franquette, d'une variété accessibles à tous les intelligences.

Quelque chose dans le goût de ceci, par exemple : un ballet-pantomime à la façon de celui de l'Observatoire, qui fut le clou d'Excelsior ! — on y voit le lamentable Little Fiche, ignominieusement chassé du sanctuaire de la place Beauvau par le Petit Père, qui l'asperge avec rage d'eau bénite de haute cour en lui criant à tue-tête "Vadecardo Satanas !" Après quoi l'on entend ledit Petit Père, soulagé dans sa conscience par cette excommunication murmurer à un rata, rouet, faisant le signe de la croix de la croix de Bauffremont : "Un jus les Mollin."

Pe... force militaire nous manque... la république a enfin compris que l'armée des Gaules sous le consulat de Péringuetoux, n'est pas un... pour remplacer, dans un conflit européen, un corps d'armée de la partie... à l'instar de Hans, le cheval savant... la personne la plus antifeiciste de la société.

"Le whist de la rue Cadet", entre MM. Guyot de Villeneuve Combes et Vadecard : le rubber se terminant pour ces derniers par une culotte de dix mille fiches.

"La Prise de l'apéritif", grandpantomime antique par les Kam-Hillet, touffonnerie de quart navel où l'on voit un continuateur de l'amiral Villaret-Joyeuse, après avoir pris l'amer, cordial, à l'instar de Nelson, faire tous les bâtiments de la flotte — pour le empêcher de tomber entre les mains de l'ennemi.

Intermède comique entre M. Brisson et un cocher de fiacre. Pressé de rentrer chez lui, mais soucieux de ne confier qu'à un esprit d'élite le soin de conduire son char, l'ex-président de la chambre hèle tous les cochers qui passent — en leur demandant :

—Penseur, êtes-vous libre?

On finira par l'Ours et le Concordat" : dans la fosse, — autour de laquelle un public d'élite, où l'on remarque MM. Jaurès, Lasserre et Buisson, excite les animaux, — le Petit Père jette à un ourson, nouvellement installé à la ménagerie, les éplucheures de son repas de lui-même la séparation.

Après avoir quelque temps balancé l'une jambe à l'autre, avec la charmante gaucherie particulière à son espèce, le plantigrade de l'instructeur Millerand et des enfers se jette enfin à bras le corps à l'arbre, — ce qui lui vaut de la part du Petit Père cette parole encourageante : "Bravo le bleue Waldeck !"

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus désirez vous que ce dons vous épargnez ?

Pourquoi ne pas retirer 4 pour cent sur la plus grande portion de votre argent à toutes les quelques semaines ?

Un Livre d'Escompte
Rachetable pour
$4 Comptant
La valeur se déprécie jms.

Purchesers' Discount Co., 53 RUE CENTRAL.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Smart Lavallée, 664 rue Merrimack. Vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les stalles de photographes de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées de requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack
cj12 Gérant.

SURDITE

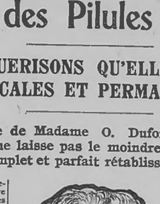
ez tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de tous parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons tout franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 17e St., New York.

Go Cart Pliants, de 1905
Go Carett de 1905
Veitures à Bébé de 1905
Le Choix des Lignes de Heywood, Wakefield et F. A. Whitney
Maintenant en Vente
Paiements Comptant ou à Credit
A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Il Faut Croire aux Effets Bienfaisants des Pilules Rouges

PUISQUE LES GUERISONS QU'ELLES OPERENT SONT RADICALES ET PERMANENTES,

Un second témoignage de Madame O. Dufort, 288 rue Maisonneuve, Montréal, ne laisse pas le moindre doute sur son complet et parfait rétablissement.



MADAME O. DUFORT,
288 MAISONNEUVE, MONTREAL.

Nous aimons particulièrement à revenir sur les cas déjà cités, car ces preuve que les guérisons opérées par les Pilules Rouges sont des faits positifs et sérieux.

Les témoignages irréfutables, que nous publions si souvent, constituent d'ailleurs le plus éloquente attestation en faveur de ce remède souverain, que toutes les femmes connaissent maintenant et qui a cupté, à juste titre, la confiance des foules.

Néanmoins, nous ne voulons pas nous contenter d'un simple certificat, que certaine personnes pourraient nous reprocher d'obtenir dans des circonstances qui, dans quelques cas, seraient de nature à en infirmer non pas la véracité, mais peut-être la force.

C'est pourquoi nous avons spécialement chargé notre reporter de voir certaines personnes, dont les étonnantes guérisons sont le plus de retentissement l'on dernier.

Il y a quelques jours à peine, nous donnions le récit de cet entrevue spéciale une nouvelle visite faite chez Madame Desithée Lajoie. Aujourd'hui, c'est sur le cas exceptionnellement sérieux et grave de Madame O. Dufort que nous croyons devoir revenir. Celui-ci prouve à l'évidence que dans toutes les femmes sans exception, doivent avoir une confiance absolue dans les Pilules Rouges.

Rappelons brièvement les grandes lignes de la maladie de Madame O. Dufort : à l'âge de quarante-sept ans, cette dame qui jouissait jusqu'alors d'une excellente santé, se sentit subitement atteinte des ennuis multiples de ces mille malaises que suscite presque toujours l'âge critique.

Trois années durant, elle fut sous les soins immédiats d'un excellent médecin, qui n'a pas réussi cependant à lui apporter le moindre soulagement. Mme Dufort avait bien entendu parler des Pilules Rouges, mais elle craignait encore que ce fut là un remède de charlatan ou... pis encore.

Un beau jour, lasse de souffrir et fatiguée de prendre des quantités de drogues dont l'effet n'était pas encore apparent, elle se décida d'aller voir les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. C'était au mois de février 1902. On lui conseilla alors de prendre les Pilules Rouges. Elle le fit de bonne grâce, du reste, désespérée qu'elle était de ne jamais plus recouvrer la santé. C'était là au seule planche de salut et ce fut aussi véritablement son sauveteur ! Dix-huit boîtes de Pilules Rouges la remirent en parfaite santé.

Lisez maintenant ce qu'en dit le reporter qui vient de revoir Mme Dufort.

Madame O. Dufort, qui habite encore au même endroit, 288 rue Maisonneuve, à Montréal, reconnait parfaitement l'authenticité de son témoignage, tel que publié dans les journaux en 1902, ainsi que les phases de sa maladie racontée succinctement dans l'almanach des Pilules Rouges pour l'année 1904.

De plus, cette excellente dame, qui nous a accueilli avec tant de bienveillance, nous autorise sérieusement à publier de nouveau son certificat de guérison, et à ne pas craindre d'y ajouter que, dans ces deux dernières années, elle a constamment acquis de nouvelles forces et jouit d'une santé très robuste. Les Pilules Rouges ont eu pour elle les meilleurs effets possibles, et elle n'oubliera même pas espérer recommencer et voir ainsi se prolonger si heureusement une nouvelle époque de vie, dans des conditions si agréables. Aussi, tous les jours chez Madame Dufort, la joie et le bonheur de vivre. Madame Dufort n'aime certainement pas à mettre ainsi son nom en évidence, et si elle tobre ce fait, c'est uniquement pour aider à propager encore davantage le nom de plus en plus populaire des Pilules Rouges, qui sont en train d'opérer une véritable révolution dans l'état physique et misérable de la pauvre femme toujours souffrante, et à lutter à tous les inconvénients de sa nature aussi frêle que délicate.

Voilà certes, une personne qui en dira encore beaucoup plus long aux femmes malades qui veulent bien aller la consulter, relativement au meilleur traitement à suivre, dans tous les cas de maladies particulières à leur sexe. Nous sommes persuadés que ces dernières seraient bien accueillies.

La famille Dufort est l'une des plus avantageusement connues dans l'est de la ville où elle est hautement considérée, tant à cause de son honorabilité que de sa parfaite aisance et de sa position sociale. Malgré cela, la maladie prolongée de cette excellente mère de famille affectait sérieusement tous les siens. La gaieté avait disparu de ce foyer, où régnait maintenant, depuis deux ans, la plus franche tristesse, la joie et le bonheur parfait.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux que vous ayez des boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez en assez pour bien chasser la maladie, d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pourrez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous recevrez absolument rien à payer pour leurs consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues sous la forme de boîte contenant 50 Pilules et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand n'a pas les vraies Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
Téléphone 673 3.
PAUL O. KABLE, Assistant.

"Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus."

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY
254-256 rue Merrimack

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go-Carts
Aux Plus Bas Prix

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez-vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

Quelques Faits de Peinture

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène *(produit Français)*. Elles prévinnent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix : 50c le flacon.*

Dépôt : Arthur Decary, *Pharmacien*, 1038 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret : *" Comment lutter contre les maladies des poumons."*

SOCIETES SECRETES

Il en existerait parmi les Chinois à Montréal

Montréal, 24.— Il paraîtrait, si nous pouvons nous en rapporter aux déclarations de la police, qu'il existe à Montréal des sociétés secrètes chinoises.

Ces sociétés seraient en plus, une menace constante pour ceux des leurs qui Céleste Empire qui refusent ou négligent d'en faire partie.

Jusqu'à ces derniers temps, les détectives eux-mêmes ignoraient cette franc-maçonnerie d'un nouveau genre.

C'est le chinois George Fong, arrêté vendredi dernier au soir, sous l'accusation d'avoir causé des dommages à la propriété, qui a dévoilé les secrets qui entourent les ténébreux agissements des Chinois qui sont affiliés aux sociétés secrètes.

Voici l'histoire de George Fong que ce dernier a raconté à deux détectives de cette ville :

Vous n'ignorez pas, a dit Fong, aux policiers, que mon compatriote Charlie Lee et moi-même avons rendu témoignage dans l'affaire de la dernière maison chinoise, arrêtée comme étant une maison de jeu.

Le lendemain de la condamnation, des joueurs, les membres de la société secrète chinoise se réunirent.

L'assemblée était tenue alors secrètement et il s'agissait de décider de mon sort et de celui de Charlie Lee.

Mon nom sortit de l'urne comme devant mourir.

Quant à Charlie Lee il fut prévenu d'avoir à quitter la ville à six heures d'avis, sinon il s'exposerait à tomber lui aussi, sous la bâche des membres de la terrible société.

Charlie Lee, apprenant la décision de la loge à son égard, partit dès lors, dit dernier pour Toronto.

SOMMATION

Le lendemain soir, vendredi, un messager vint me trouver à mon domicile, 68 rue St-Urbain, pour m'informer que le grand maître des Chinois désirait me parler. Le messager ajoutait que le chef de la secrète occulte m'attendait dans l'édifice portant le No 572 de la rue Lagauchetière.

Je décidai d'abord de ne pas répondre à l'invitation, mais plusieurs de mes compatriotes m'engagèrent fortement de me rendre auprès du grand maître.

Je cédai.

En arrivant au No 572 de la rue Lagauchetière, on me dit de monter jusqu'au dernier étage.

J'obéis.

A mesure que je franchissais une porte on la refermait à clef derrière moi.

Parvenu à la salle des délibérations de la société, j'aperçus le grand maître assis sur une espèce de trône, et une vingtaine de membres faisaient cercle autour de lui.

LE PROCES

George Fong, dit le grand maître, c'est toi qui a déclaré au chef Carpenter que des Chinois ont joué au fan-tan, le 5 novembre dernier.

Mais non, répliquai-je j'ai reçu un cupoonas et je devais me rendre en cour ou aller en prison.

—Tu as rendu témoignage contre nous, tu as fait un tort immense à l'un des principaux membres de notre société. Il faut que tu lui remboures $3000 d'amende ou tu vas mourir.

Sans que j'aie eu le temps de répondre un Chinois me sauta à la gorge tandis qu'un autre venant derrière m'enfonçait sur la tête un bonnet noir.

Au meurtre ! au meurtre ! criai-je en anglais et en chinois de toutes les forces de mes poumons.

En me débattant je m'étais approché de la fenêtre et d'un coup de coudes je fis voler l'un des carreaux en éclats.

Mes appels au secours furent alors entendus par un des mes amis qui, dans la crainte qu'il m'arrivât quelque chose de fâcheux, m'avait suivi jusqu'à la porte de la maison dans laquelle je me trouvais. Mon ami appela aussitôt un constable pour l'informer de ce qui se passait.

Un quart d'heure après l'arrivée du constable Daoust les membres de la société secrète avaient eu le temps de me fendre le bras d'un coup de hache, et de me causer de douloureuses blessures au front, à la gorge et au côté.

Puis, on entendait monter. Ils avaient arraché trois crampes d'un coffre-fort en bois, et avaient mis les cadenas dans l'une de mes poches pour probablement démontrer que je m'étais rendu coupable d'une tentative de vol avec effraction.

Le constable m'arrêta pour dommages à la propriété.

Je devais être coupé en morceaux dit Fong en terminant, si la police n'avait pas fait son apparition.

Samedi, le chef Carpenter a arrêté cinq Chinois : George Fong, Chim Sung Soo, Joe Kim, Yoo Hoo Yonk et Lee Park, sous l'accusation de s'être portés à des voies de fait graves sur Fong. Ce dernier rendra un témoignage sensationnel lors du procès.

Geo. Fong a été conduit à l'hôpital, où l'on a pensé ses blessures.

Il est encore très souffrant.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE ; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas d'assurance contre le feu. Quand vous savez que vous devez faire quelque chose, faites-le avant de faire tout autre chose. Voyez Frank M. Brogan, 20 Mount Washington, pour assurance contre le feu.

L'EXPEDITION CHARCOT

Vers le Pole Sud

Paris, 20 mars.

Une dépêche a annoncé, ces jours-ci l'heureuse arrivée à Port-Madryn — un petit port de la côte est de l'Amérique du Sud, à mi-distance entre le détroit de Magellan et le rio de la Plata — de l'expédition polaire australe dirigée par le docteur Charcot. Ainsi se trouvait dissipée l'anxiété qu'avaient causée les impressions alarmantes rapportées du leur récente croisière antarctique par les officiers de la corvette argentine "Uruguay", et un peu légèrement répandues de par le monde par les agences télégraphiques.

Dans "l'Illustration", M. Adrien de Gerlache, l'explorateur belge, donne les intéressants renseignements qui suivent, sur les pays visités par l'expédition du docteur Charcot.

"Malgré la différend qui me sépara de Charcot et mit fin prématurément a notre collaboration, je ne serai pas le dernier a me réjouir de cette bonne nouvelle.

Bien que forcément incomplet,le premier communication de Charcot, adressée au journal le "Matin" — qui contribua si puissamment à l'organisation de l'expédition du "Français" — nous donne quelques indications qui permettent de localiser le champ de recherches des explorateurs et qui font augurer du résultat de leurs travaux. C'est ainsi, notamment, que nous sommes fixés sur le lieu de leur hivernage : "Notre hivernage dans l'île Wandel, dit Charcot, a permis d'exécuter dans de bonnes conditions tous les travaux scientifiques."

Parmi les photographies rapportées par l'expédition antarctique belge on trouve précisément un bon cliché de cette île Wandel vers laquelle l'attention se trouve actuellement si vivement sollicitée.

L'île Wandel fait partie d'un chapelet d'îles qui s'étendent parallèlement à la terre de Danco à l'extrémité sud du détroit que découvrit la "Belgica" en 1898. Nous leur donnâmes le nom d'îles Danebrog, en souvenir de l'appui que notre expédition trouva auprès des autorités danoises.

C'est notamment à l'obligeance de l'amiral Wandel, dont le nom fut attribué à la plus importante de ces îles, que nous dûmes une grande partie des engins et appareux de pêche en eau profonde qui servirent à bord de la "Belgica", et qui furent embarqués ensuite à bord du "Français".

L'île Wandel se trouve approximativement par 65 degrés de latitude sud et 64 degrés de longitude ouest de Greenwich, c'est-à-dire, à très peu près, à 1,000 kilomètres au sud du cap Horn. Sa longueur du nord au sud est de 4 à 5 kilomètres. Le seul côté de l'île que nous ayons vu ne présente pas l'indentation; il est donc probable que c'est sur le versant ouest, c'est-à-dire du côté du Pacifique, que le "Français" aura trouvé un havre d'hivernage.

La dépêche de Charcot nous apprend ainsi que l'expédition a exploré une partie de la terre de Graham, qu'elle a élucidé le question du détroit de Bismarck, qu'elle a relevé la côte ouest de l'archipel de Palmer (îles Anvers, Brabant, Liège, etc.) reconnue seulement en 1898 et qu'enfin elle s'est avancée jusqu'en vue de la terre d'Alexandre, défendue par une banquise impénétrable.

Le tracé de ces côtes n'est que vaguement indiqué sur les cartes actuelles. La terre d'Alexandre fut découverte en 1821 par le marin russe Bellingshausen, qui ne put pas s'en approcher. Elle se trouve à quelque 600 kilomètres dans le sud-ouest de l'île Wandel.

La terre de Graham fut aperçue en 1832 par le baleinier anglais Biscoe, qui s'en tint très éloigné. Aussi ne sait-on rien de ces terres, sinon qu'elles existent. Et ce qu'en rapportera Charcot est d'un grand intérêt.

Quant au détroit de Bismarck, il se présentait en 1874, au baleinier allemand Dallman, sous forme d'une indentation de la terre de Graham, s'étendant à perte de vue vers l'est. Ce pourrait bien n'être qu'une vaste baie.

L'expédition Charcot clôt cette véritable croisade scientifique qui, depuis 1898, n'est livrée sans interruption à l'assaut des glaces australes et qui, commencée par l'expédition de la "Belgica", s'est poursuivie par celle de la "Southern Cross", de la "Discovery", du "Gauss", de "l'Antarctic" et de la "Scotia". On peut être assurés que les marins et les savants du "Français" auront déployé autant d'énergie et de persévérance que leurs devanciers.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de 50c du Green's Warnated Syrup of Tar, s'il, failliit à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.
Lowell Drug Store
P. G. Goodale
A. E. Moore
Brunelle Pharmacy
A. Thanasson
E. E. Cotter
Ridgewood & Co.
Rochette & Delisle
F. P. Moody
Fails & Burkinshia
F. L. Butler & Co.
A. F. Story & Co.
E. F. McAvoy
Dows & Co.
H. C. Brastte
Christen & Co.

LES TRIBUNAUX COMIQUES

Massacre et Pharmacie

Dire les cris que poussait la cuisinière de M. Galbaras, pharmacien, et l'émoi que ces cris jetèrent dans la maison... il paraît que c'était effrayant. Pensez ! la brave femme criait: "Au secours ! A l'assassin ...!"

L'apothicaire court chez son voisin Roussard, cordonnier, d'où partaient les cris, et vit un horrible spectacle, un meurtre, que la famille Roussard commettait dans les plus affreuses circonstances. La victime avait la tête prise dans l'ouverture de la porte, et les meurtriers, le père, la mère et le fils Roussard tapaient dessus avec des bâtons. Cette victime était le chat du pharmacien.

Devant un spectacle pareil, M. Galbaras ne pouvait rester calme. Il eût cependant mieux fait, mais enfin. Il ne fut pas maître de lui, ce qui lui vaut aujourd'hui devant la police correctionnelle expliquer sur une prévention de voies de fait.

Roussard. — Pour sûre on revenir M. Galbaras a une mattie que plus de marcabbles ; au lieu de s'occuper de ses drogues, il élève des quantités de chats, qui ne ça continue, ils dévorent les aliments de tous les locataires. Il m'a dit : "Si vos horreurs de chats viennent encore chez nous, je leur corrille le cou."

Or n'y faisait rien, ils continuaient à venir, et étant qu'ils ne se contentaient pas de nous dévorer notre nourriture, ils revenaient ensuite sur le paillasson de la porte, comme si ils n'étaient dit : C'est aux Roussard, c'est juste qu'on leur rapporte ça ; si bien que le soir en rentrant, on marchait là-dedans et la boutique et notre chambre et sous le lit, sous les chaises ; une abomination, quoi ! Voyons, je vous le demande, est-ce c'est endurable ? Car, messieurs, M. Galbaras ne veut pas qu'on donne un seul des petits chats ce qui fait que ça ne fait que croître et embellir.

M. le président. — Voyons, arrivez à la scène.

Roussard. — Voilà. Nous allions déjeuner ; mon épouse avait mis un cervelas sur la table ; le temps de tourner la tête, v'là ma femme qui crie : "Attrape le chat. Il tient le cervelas !" J'attrape le chat. La cuisinière de M. Galbaras passait à ce moment ; elle se met à crier au secours ! M. Galbaras vient comme un furibond, et il nous tombe dessus mon épouse et moi : voilà.

Le prévenu. — Messieurs, on vous parle d'un chat ; on ne vous dit pas que c'est une Saint-Barthélemy de chats. Les Roussard m'ont tout tué, ils se plaignent de mes chats ; mais qu'ils ferment leur porte, mes chats n'iront pas chez eux. Mais ça ne fera pas leurs affaires ; ils veulent laisser leur porte ouverte pour voir les personnes qui vont et viennent pour manœuvrer et faire des cancans.

Roussard. — Oh! oh!

La femme Roussard. — Oh! oh!

Roussard fils. — Oh! oh!

Le prévenu. — Il n'y a pas de oh ! oh!... Enfin, messieurs, ils n'auraient tué la mère du chat en question, quinze jours auparavant. Je leur ai dit : "Si vous tuez le fils, prenez garde à vous ..."

M. le président. — Oui, et vous avez réalisé vos menaces.

Le prévenu. — J'avoue que je n'ai pas été maître de moi !

Des témoins entendus déclarent que depuis longtemps, les époux Roussard menaçaient de tuer tous les chats du pharmacien.

Tout cela s'est terminé par la condamnation de celui-ci à 20 francs d'amende et 25 francs de dommages-intérêts.

JULES MOINAUX.

POUR RIRE

A la correctionnelle.

—Prévenu, quelle est votre profession?

—Traducteur.

—Le président à la fois sévère et facétieux ;

—Si vous n'avlez jamais fait que des traductions, vous ne seriez pas aujourd'hui traduit vous-même... devant la justice de votre pays.

* * *

Chez le libraire.

—Alors, mon cher éditeur, vous comptes écouler facilement le solde de mes dernières œuvres?

—Certes! J'ai pu tout vendre à un marchand de confetti pour la mi-carême.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

LE MONDE

A toujours un bon mot pour le CIGARE OLD HUNDRED

Il est si bon qu'il commande une généreuse appréciation. Le tabac employé est si bon, la fabrication de ce cigare est si belle et tout cela le rend le meilleur cigare à fumer pour 10c. Chaque cigare porte la marque

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED

TAILLEUR FASHIONABLE
M. A. CARON, Tailleur de la mode, 473 Merrimack
Vient de recevoir son assortiment de nouveautés pour le Printemps et l'été—Le choix a été fait avec grand soin et nous ne pouvons que faire valoir les grandes avantages qu'offrent aux amateurs de bien s'habiller. Nous trouverons chez M. CARON toutes les dernières modes les plus jolies et les plus nouvelles.

UN TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures pri- ses d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au point

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trés tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

$200.00 SERONT GRATUITEMENT DONNES

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Peut-être vous connaissez quelqu'un qui a un terrible mal de tête. Peut-être vous souffrez vous-même de maux de tête. Peut-être avez vous un rhume, un mal de gorge, un mal de dents, et c'est l'influenza qui a causé tout cela. Il arrive alors souvent que la jeune femme ou la jeune fille quelle quelque chose qui lui est le plus cher au monde, le mari ou la femme aimé, ou peut-être quelque personne ou vous avez le plus grand intérêt. Quelque chose qui vous est plus cher que tout le reste. Le choses, le plus cher, quelle que chose en ce monde soit à vous, c'est ce que vous voulez garder à tout prix. Vous voulez garder votre santé, votre bonheur, votre prospérité. Vous voulez garder votre argent. Vous voulez garder votre vie. Vous voulez garder votre famille. Vous voulez garder votre maison. Vous voulez garder votre commerce. Vous voulez garder votre réputation. Vous voulez garder votre position. Vous voulez garder votre bonheur

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
28 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi, le 27 mars 1905.

Mars nous a donné hier une journée d'avril.

On veut maintenant faire périr les chiens comme auront péri certains de leurs maîtres, par le gaz.

La Russie aurait déjà dépensé un billion de dollars pour la guerre et compté de vies d'hommes?

L'abolition du conseil de ville semble devoir amener une violente polémique dans les journaux.

Si les Polonais obtiennent leur libération, ils n'auront qu'a élire Paderewski roi, pour avoir un règne harmonieux.

Castro ne veut s'arrêter dans la politique désorientée que quand il aura reu des ordres. Rien de surprenant il cela arrive avant longtemps.

Chamberlain continue quand même sa campagne pour la réforme de la politique fiscale de la Grande-Bretagne et tout nous dit qu'il finira par triompher puisque sa politique est la bonne.

Pour avoir de bons conseillers qui seraient dûs sans distinction de parti et qui ne s'occuperaient pas de politique au conseil, il faudrait d'abord abolir ces fameux caucus qui enlèvent aux bons hommes l'avantage de se présenter.

Ce qui nuira peut-être le plus à Jules Verne dans les âges futurs, c'est que ce que lo grand écrivain a prédit s'est trop promptement réalisé. Déjà de nos jours ses romans géographiques, scientifiques, ne sont pas aussi intéressants qu'ils étaient il y a quelques dix ans.

Un correspondant qui a interviewé le maréchal Oyama nous apprend, avec toute la naïveté que certains de ses confrères mettent quelquefois dans leurs nouvelles, que le grand général n'a pas voulu discuter avec lui ses plans pour l'avenir. Quelle surprise pour nous d'apprendre la chose!

L'abolition du conseil de ville semble devoir amener une violente polémique dans les journaux.

Si les Polonais obtiennent leur libération, ils n'auront qu'a élire Paderewski roi, pour avoir un règne harmonieux.

Castro ne veut s'arrêter dans la politique désorientée que quand il aura reu des ordres. Rien de surprenant il cela arrive avant longtemps.

Chamberlain continue quand même sa campagne pour la réforme de la politique fiscale de la Grande-Bretagne et tout nous dit qu'il finira par triompher puisque sa politique est la bonne.

Pour avoir de bons conseillers qui seraient dûs sans distinction de parti et qui ne s'occuperaient pas de politique au conseil, il faudrait d'abord abolir ces fameux caucus qui enlèvent aux bons hommes l'avantage de se présenter.

Ce qui nuira peut-être le plus à Jules Verne dans les âges futurs, c'est que ce que le grand écrivain a prédit s'est trop promptement réalisé. Déjà de nos jours ses romans géographiques, scientifiques, ne sont pas aussi intéressants qu'ils étaient il y a quelques dix ans.

Un correspondant qui a interviewé le maréchal Oyama nous apprend, avec toute la naïveté que certains de ses confrères mettent quelquefois dans leurs nouvelles, que le grand général n'a pas voulu discuter avec lui ses plans pour l'avenir. Quelle surprise pour nous d'apprendre la chose!

L'abolition du conseil

Il vaut mieux abolir de suite le conseil que de chercher à l'amender, dit un confrère, et ce bien que nous soyons les seuls responsables de sa constitution. Il y a si longtemps, en effet, que nous n'avons pas eu un conseil présentable que l'assertion du confrère semble avoir du bon.

Mais, à notre avis, si la chose était bien prêchée, si tous les journaux voulaient se donner la main pour forcer les chefs de partis à cesser de mêler la politique aux affaires municipales, nous pourrions arriver à former aux prochaines élections un conseil de ville de qui nous n'aurions pas à rougir, dont les actions seraient, aussi, faites dans l'intérêt de notre ville.

Réfléchissons bien, "guettons" les candidats qui nous sont présentés et si nous n'avons de suite l'assurance qu'ils peuvent faire de bons échevins ne les élisons pas même comme tels. Leur donnons aussi un encouragement et le bon sens leur fera comprendre que c'est mieux pour eux de ne se retirer. Les hommes qualifiés ne craindront pas ensuite de se présenter.

En avant Lewiston

Nous relevons avec plaisir plusieurs nomes de compatriotes dans le rouage administratif du conseil municipal de Lewiston, Me. Ainsi M. Albert D'Morneau est nommé greffier; M. Alfred Maillet est président des échevins, et M. . B. C. Tondreau, président du conseil; M. J. B. C. Tôndreau est l'avocat de la ville et le médecin est le Dr L. C. Barbault.

On voit par ce résultat obtenu cette semaine que nos compatriotes de Lewiston s'intéressent à la chose publique, qu'ils déploient une grande activité et montent au premier rang. C'est un honneur et un gage de sécurité pour nos commerçants. En avant le Maine.

Voici ce que dit le "Messager", de St. Albert Morneau, qui vient d'être élu greffier de Lewiston:

"M. Morneau est un de nos jeunes compatriotes dont l'avenir s'ouvre sous les plus beaux auspices. Né à Lewiston en 1879, il n'est âgé que de 26 ans. De bonne heure il se sentit attiré par son goût pour le travail et il entra dans une manufacture de chaussures où il commanda durant plusieurs années un salaire enviable. En 1898, il s'enrôla dans une de nos compagnies de volontaires et se rendit à Chickamauga d'où il revint après la guerre portant en lui-même les germes de cette maladie appelée malaria, qui fit tant de victimes parmi nos soldats. Après une maladie sérieuse, il recouvra la santé et entra comme conducteur à l'emploi de la compagnie de l'Electrique. Cette position ne répondant pas à toutes ses aspirations, il entra quelques années plus tard, comme agent dans la compagnie d'assurance Metropolitan et dans le court espace de dix mois, il arrivait à l'excellente position d'assistant-surintendant. C'est assez dire de son habileté et c'est avec regret que M. Langlois, le surintendant de cette compagnie, se voit aujourd'hui privé de ce vaillant assistant.

"Dans nos différents cercles d'amusements, M. Morneau a toujours occupé le premier rang et il a toujours été un des membres dévoués de l'Association St-Dominique dont il a été à deux reprises élu président. Il est un des meilleurs orateurs dans le cercle des débats de cette société et c'est ce qui lui a valu ses brillants succès qu'il a remportés dans nos assemblées politiques.

"M. Morneau parle également bien le français et l'anglais et il n'y a aucun doute que ses talents naturels ne le mettent rien de loin en évidence."

ALPHONSE XIII

Son caractère et ses goûts

Le jeune souverain espagnol, de passage en France, et, après avoir visité Paris, il se rendra, dit-on, à Londres, Berlin, Vienne.

A ce propos, un journal parisien trace du jeune souverain espagnol le portrait suivant:

Alphonse XIII qui ressemble physiquement à sa mère avec ses yeux noirs, sa bouche un peu grande, ses cheveux châtains et son teint bistré, il a hérité de son père la gaieté maladive, le "bon garçonisme" sans façons, la cràneric élégante et militaire, l'horreur de l'étiquette et la passion des sports — de tous les sports. Mince et nerveux, chasseur intrépide, cavalier accompli, automobiliste frénétique, il adore la vie au grand air, hygiène recommandée d'abord à sa frêle enfance est devenue aujourd'hui l'impérieux besoin de sa jeunesse active et ardente.

Ce prince, amoureux de l'existence, porte allègrement le chiffre XIII, dont le superstitieux M. de Sagasta, président du conseil, quand il vint au monde, voulait lui éviter la fatidique influence.

Le sabre délibérait sur le prénom à donner au nouveau-né: Charles ou Philippe ? la régente imposa celui d'Alphonse, un ménestre de son mari, sans se soucier du fatal numéro. Les ministres cédèrent. Ce fut au premier des victoire gouvernementale, comme aussi l'unique qu'elle entendait se réserver, sans partage, l'éducation de son fils.

Education éminemment religieuse, telle qu'elle l'avait reçue elle-même de son père, dans la petite cour féodale de Steiowitz, en Moravie, au temps où elle était abbesse du noble chapitre de Prague. Son confesseur, ecclésiastique distingué, fut chargé d'initier au vérités de la foi l'âme de l'enfant appelé à porter, un jour, la couronne des rois catholiques.

Education militaire aussi. Celle-ci fut confiée à un officier de mérite, vaillant et lettré, renommé dans la péninsule pour ses poésies guerrières, le général Aguirre de Tejada, qui reçut à la majorité de son élève; le titre de comte d'Andino. Mais le véritable précepteur d'Alphonse XIII, celui qui exerça la plus grande influence et détermina son goût prédominant pour l'armée, ce fut le colonel Laurign, dont les conseils techniques sont encore écoutés.

Son instruction générale fort étendue atteste une remarquable aptitude au travail et une rare facilité d'assimilation. Latin, histoire, géographie, mathématiques, sciences naturelles, il a dirigé sur tout ce qui constitue la haute culture intellectuelle l'effort de son esprit laborieux.

Il parle couramment le français, l'anglais, l'allemand; le mouvement social et politique de notre pays ne lui est pas étranger. Le séjour qu'il fait chaque année à Saint-Sébastien lui a donné un jour l'idée de lire les "Chants du soldat", de Paul Déroulède, et il fit, dit-on, transmettre discrètement ses compliments au poète français, exilé politique. Le jeune souverain a le goût de nos arts et de notre littérature.,

La trait caractéristique de la volonté d'Alphonse XIII, c'est une volonté optimiste, naïve à un sentiment très vif de sa responsabilité et de ses devoirs royaux.

"Yo soy el Rey ! Je suis le roi !" Ce mot revenait à chaque instant sur les lèvres enfantines et s'accompagnait de véritables d'indépendance qui mirent plus d'une fois en alarmes sa vénérable gouvernante, la senora Tacon.

Un jour, grand émoi au palais. Le royal lambin avait disparu. Où est-il? Qu'a-t-il pu devenir? On explore les appartements, on fouille les jardins. Après bien des recherches, le petit vagabond est découvert sur un balcon d'où il envoyait des baisers à la foule. Invité à rentrer, il refuse, réciste: "No, no, yo soy el Rey!". Ce ne fut qu'à grand'peine qu'il se décida à quitter la place.

Plus grand, il manifeste d'une autre manière son amour pour la vie libre, dégagée de toute contrainte protocolaire. Un j'a vu à Saint-Sébastien s'échapper seul de son palais de Miramar, d'abord visiblement la garde d'honneur, puis sur son propre compte, prendre un tramway à l'aventure, en compagnie d'un seul camarade, se promener sur les quais, aller à l'Exposition. Nous avons dit qu'il s'intéresse passionnément aux choses militaires.

Il parle couramment en français, l'anglais, l'allemand; le mouvement social et politique de notre pays ne lui est pas étranger. Le séjour qu'il fait chaque année à Saint-Sébastien lui a donné un jour l'idée de lire les "Chants du soldat", de Paul Déroulède, et il fit, dit-on, transmettre discrètement ses compliments au poète français, exilé politique. Le jeune souverain a le goût de nos arts et de notre littérature.,

La trait caractéristique de la volonté d'Alphonse XIII, c'est une volonté optimiste, naïve à un sentiment très vif de sa responsabilité et de ses devoirs royaux.

"Yo soy el Rey ! Je suis le roi !" Ce mot revenait à chaque instant sur les lèvres enfantines et s'accompagnait de véritables d'indépendance qui mirent plus d'une fois en alarmes sa vénérable gouvernante, la senora Tacon.

Un jour, grand émoi au palais. Le royal lambin avait disparu. Où est-il? Qu'a-t-il pu devenir? On explore les appartements, on fouille les jardins. Après bien des recherches, le petit vagabond est découvert sur un balcon d'où il envoyait des baisers à la foule. Invité à rentrer, il refuse, réciste: "No, no, yo soy el Rey!". Ce ne fut qu'à grand'peine qu'il se décida à quitter la place.

Plus grand, il manifeste d'une autre manière son amour pour la vie libre, dégagée de toute contrainte protocolaire. Un j'a vu à Saint-Sébastien s'échapper seul de son palais de Miramar, d'abord visiblement la garde d'honneur, puis sur son propre compte, prendre un tramway à l'aventure, en compagnie d'un seul camarade, se promener sur les quais, aller à l'Exposition. Nous avons dit qu'il s'intéresse passionnément aux choses militaires.

Notre Nouvelle Ligne

De cartes de couleurs est arrivée

Pour les Peintures de Maisons

Les Nuances sont sans égales

VENEZ OU ECRIVEZ

C. B. COBURN CO.

63 rue Market,

MORT SUBITEMENT

Un Haverhillois décédé à New York hier soir

New York, 27 — M. Dudley Porter, un ancien manufacturier de chaussures de Haverhill, Mass., est mort hier dans la salle d'attente des traverslers, au pied de la rue Liberty.

Il revenait de Virginie avec un neveu qui était son compagnon de voyage et qui a dit M. Porter était malade depuis quelque temps.

Mme Cotton souffre d'une fracture du crâne. Mlle Cotton a une fracture de jambe et Mme Jensen s'est fracturé la mâchoire, a une rotule de fracturée et une grande blessure. Elles ont toutes été transportées à l'hôpital sans connaissance. Les dommages causés par les flammes sont insignifiants.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Halloran où il sera très heureux de recevoir ses clients.

FAUX MONNAYEURS

La police en arrête deux à New Haven, Conn.

New Haven, Conn., 27 — La police a ce matin, capturé deux hommes, que l'on croit d'être William Gober, 204 rue Ludlow, N. Y., et Samuel Fuston aussi de New York, qui avaient avec eux les appareils pour fabriquer de la fausse monnaie et un grand montant de cette monnaie. Les hommes furent arrêtés à la poste du pistolet.

"TU MOURRAS DANS TON LIT"

Telle est la supbstance d'une lettre adressée au général Trepoff

St-Pétersbourg, 27.— Voici une lettre que le général Trepoff a reçue des terroristes aujourd'hui:

"Monsieur — Nous regrettons que vous ayiez eu tant de difficulté à vous échapper de Moscou, sans être tué. Nous désirons tranquiliser votre esprit là dessus. Vous n'avez rien à craindre dans les rues, ni dans les théâtres, ni dans les places publiques. Vous serez tué dans votre chambre à coucher."

SORT MALCHANCEUX

Trois femmes gravement blessées au cours d'un incendie

New York, 27 — Trois femmes ont sauté d'une fenêtre du troisième étage au cours d'un incendie qui s'est déclaré dans un logement sur la Union Avenue, à Williamsburg.

Ce sont Mme Eliza Cotton, sa fille, Mlle Kate Cotton et Mme Julia Jensen. Mme Cotton souffre d'une fracture du crâne. Mlle Cotton a une fracture de jambe et Mme Jensen s'est fracturé la mâchoire, a une rotule de fracturée et une grande blessure. Elles ont toutes été transportées à l'hôpital sans connaissance. Les dommages causés par les flammes sont insignifiants.

STEAMERS EN COLLISION

Le Parisian et l'Albano se frappent à l'entrée du port d'Alifax

Halifax, 27 — Les transatlantiques le "Parisian" de la ligne Allan, et l'"Albano", de la ligne hambourgeoise, tous deux bondés de passagers, sont entrés en collision à l'entrée du port. Les deux navires ont reçu de graves avaries, mais ont pu gagner leur dock. Les officiers du "Parisian" et de "l'Albano" ont eu grand'peine à calmer la panique qui s'est produite à bord des deux bâtiments au moment de la collision.

ACCIDENT DE CHEMIN DE FER

Wilmington, Delaware, 27 — Deux hommes furent tués et un autre blessé, hier, dans un accident sur le Baltimore and Ohio R. R., a Stanton. Les morts sont: Charles Shewbridge, serre-frein, Baltimore; Walter. S. Hunt, chauffeur, Baltimore. Le blessé : William Weaver, mécanicien, est dans une condition sérieuse.

Un train de marchandises s'arrêta à une tour d'eau à Stanton et fut tamponé par un train de charbon, qui suivait de près. Le mécanicien n'a pas eu le temps d'arrêter son train lorsqu'il aperçut, le signal du danger.

POUVOIR MENTAL ETRANGE

COMMENT L'ON PEUT ÊTRE INFLUENCÉ

Paroles surprenantes d'un comité nommé pour approfondir l'Hypnotisme et déterminer les avantages qu'il offre au public

G. S. LINCOLN, M. D.
131, Gratchied St., Dallas, Tex.

JUDGE HENRY SCHAFER.
Flemington, N. J.

F. H. STOUFER
Secrétaire-trésorier des constructeurs de chemins de fer, Pueblo, Col

Révérend PAUL WELLER
Camden, N. Y.

L'Hypnotisme n'est plus un mythe, une création fantastique de l'imagination, mais une réalité, un pouvoir des plus puissants, susceptible de produire le plus grand bien.

Afin de se rendre compte de l'exacte valeur de cette puissance, un comité fut nommé dans le but de faire toutes recherches utiles. Il était composé d'un médecin, d'un juriscons ulte bien connu, d'un pasteur célèbre et d'un haut fonctionnaire d'une importante compagnie de chemin de fer.

Ce comité se livra à une série d'expériences sur le pouvoir d'influencer les gens dans les faits et gestes ordinaires de leur vie quotidienne que l'hypnotisme peut avoir.

La première démarche à faire pour le comité était d'acquérir la certitude, au fond, afin que chacun de ces membres put dire, à la suite d'expériences personnelles, tout le bien et tout le mal que cet étrange pouvoir était susceptible de produire. Ils écrivirent au "New York Institute of Science", de Rochester, N. Y., la plus grande école d'hypnotisme et de sciences occultes du monde entier, et reçurent les instructions les plus complètes on ce qui concerne la manière d'appliquer l'hypnotisme pour agir sur les gens dans les rapports commerciaux, la manière de l'employer comme remède, etc. En quelques jours, ils se rendirent maîtres de cette science et devinrent des hypnotiseurs accomplis.

Il fut clairement démontré que l'hypnotisme peut être employé de telle sorte que la personne sur laquelle on opère ignore complètement qu'elle est influencée, et, à tout prendre, le comité le considère comme la découverte la plus importante des temps modernes. En effet, la possession de cette science est essentielle pour obtenir du succès et du bien-être dans la vie.

Le docteur Lincoln, après avoir fait de sérieuses recherches, déclare qu'il ne considère comme étant la corruption ou l'agent curatif le plus merveilleux que nous ayons.

Le juge Schafer, quelque une lumière du barreau, s'adonne à la guérison des malades et, après quelques traitements, il guérit John E. Myers, de Flemington, N. J., d'une étrange maladie qui l'avait tenu cloué au lit pendant quatre ans, et que les médecins avaient jugée fatale. La réputation du juge Schafer se propagea rapidement dans toute la contrée, et des centaines de malades accoururent, sollicitant ses soins.

M. Stoufer, secrétaire-trésorier de la Colorado Fuel and Iron Company, de Pueblo, Col., tout en se trouvant à une distance d'un kilomètre de sa femme, la guérit. Il a également hypnotisé un vieillard et l'a fait écrire dans les termes suivants: "Qui veut des marrons bien chauds?" Mr. Schafer affirme que l'hypnotisme est indispensable pour obtenir du succès dans les affaires.

Le révérend Paul Weller dit que tout pasteur évangélique, de même que tout père de famille, soucieux d'être utile à ceux qui l'entourent, devrait étudier cette merveilleuse science. Le président Elliot, de l'Université de Harvard, a déclaré que l'hypnotisme était "une force puissante, bienfaisante et bien réelle". Le docteur Hamilton, de Boston, Mass., dit que l'hypnotisme est "une force réelle, dont on peut se servir pour le bien ou pour le mal". Le docteur Hamilton, de Boston, Mass., dit que l'hypnotisme est "une force réelle, dont on peut se servir pour le bien ou pour le mal". Le docteur Hamilton, de Boston, Mass., dit que l'hypnotisme est "une force réelle, dont on peut se servir pour le bien ou pour le mal".

CAPSULES CRESOLENE

CONSOMPTION

Dépôt: Antiseptic Throat and Lung Tablet Co., 62 Cortlandt St., New York.

La lutte

MAUPAS A REMPORTE LA VICTOIRE SUR AUVRY

Bell rencontrera Bouldin et Americus prochainement

Voici ce que nous reproduisons des journaux de Montréal sur la grande lutte, Maupas-Auvry, qui a eu lieu à Montréal, vendredi soir dernier:

L'enfant prodigue, le redoutable Albert Auvry, a dementi les promesses qu'il avait faites au public montréalais de venir, en un tour de... banche, enlever le championnat d'Amérique à Emile Maupas. En un pauvre petit quart d'heure, ses cris de vengeance et ses menaces d'écrasement se sont réduits à une défaite; mais, en toute justice pour le gros Belge, il a vaillamment fait les choses.

Il y avait trois mille personnes au Parc, malgré la pluie. Des sourires féminins faisaient voir, à la galerie, l'élément gracieux de l'humanité.

La soirée commença vers huit heures par l'engagement entant-Kilkes. Conant a fait un travail d'attaque et de défense merveilleux, mais malgré la brusquerie de ses prises, il n'a pas réussi à tomber le gros Wilkes. Trois reprises de six minutes chacune n'ont pas eu de résultat. Wilkes est très fort mais il faut bien se rappeler que c'est la troisième fois seulement qu'il lutte en public. Il sera un jour un redoutable adversaire à l'attaque. Il lui faudra lutter encore avec des adversaires plus forts comme Conant pour apprendre les tours de son lutteur. Conant a obtenu deux chutes roulantes sur Wilkes au deuxième engagement.

Le Flying Dutchman, Miller, a vaincu Lamothe, de Québec, obtenant deux chutes, l'une en quarante minutes et l'autre en dix neuf.

Le concours de corde lisse fut gagné par M. Mayeur, Charles Clegg arrivant bon second. Léandre Gervais, dans l'une des épreuves éliminatoires, avait monté jusqu'au bout du câble et avait redescendu par un autre câble à côté. Ont pris part à ce concours, Aubert et J. Côté, les deux frères lutteurs, Cusack et Jodoin.

Horace Barré, champion des hommes forts, a relevé le défi d'Albert Auvry pour le concours de barres à sphères.

LA LUTTE

Des applaudissemens partis du coin des coulisses révélèrent à la masse que Maupas sortait de sa loge.

Emile apparut vêtu de sa robe d'une blancheur immaculée. Il cufonchonagliement les câbles et retira dans son coin préféré. Il semblait décidé et confiant.

Auvry le suivit immédiatement. Il fut chaleureusement reçu par ceux qui déploreront pendant si longtemps son absence. L'embonpoint ne lui faisait pas défaut et l'on chuchotait dans certains milieux une charpente aussi bien proportionnée.

Un coup de sifflet et les deux lutteurs sont au travail.

Maupas attaque et le Belge taquine d'une telle hardiesse, le repousse du revers de la main. Il essaye une torsion de la nuque que Maupas évite. Emile vise à la ceinture d'arrière. La région abdominale d'Albert refuse de se prêter aux serrements d'Emile. Un coup de "hanche en dehors" fait rouler Auvry. La foule crie déjà victoire, mais l'impassible docteur juge le contraire. Il faut être juste. Maupas doit se débarasser d'un prise plus que bizarre portée par Auvry, qui lui laisse une ouverture. Vif comme l'éclaire, Emile a tout dévisé. Une ceinture solidement appliquée fait plier Auvry, et Maupas lui fait toucher les omoplates après 6 m. 30 s. de lutte. Il avait promis d'être expéditif.

Les deux hommes vont au tapis dans la deuxième reprise. Maupas fait "le travail" et Auvry le tombe. A l'aide d'un "bar hold". Le Belge paraît un adversaire dangereux au bout de 3 minutes.

Les précautions sont à la mode dans la reprise décisive Maupas enregistre les premiers bénéfices. Auvry sort de l'impasse grâce à sa puissance. Maupas paraît un moment en danger mais se retire indemne. Auvry paraît préférer demeurer debout. Emile s'en sert avec une certaine à résoudre qui lui colle les deux épaules au matelas. Explosion de colère. Auvry se relève avec une "contre" à résoudre qui lui colle les deux épaules au matelas. Explosion de colère. La foule

Académie de Musique

Richard F. Morris, Propriétaire-Gérant

Trois Soirs et matinées commençant Lundi après-midi 27 Mars

UN SAISISSANT DRAME

'Just Before Dawn'

Une histoire de la Région de mine de Pennsylvanie.

PRIX POPULAIRE.

RÉELL vs BOULDIN

Brokton, 27 — Clarence Bouldin, et Beell, se rencontreront probablement en cette ville le 7 avril prochain dans une lutte handicap. Le "cuban wonder" devra donner son adversaire aussi Frost, un gaucher de l'Université du Maine.

George Grant, notre fameux outfielder, sera de nouveau avec nous. Il causa souvent des sensations par son travail dans le champ.

Les Concord devront jouer deux parties de baseball ici le 10 avril, le lendemain les Lowell joueront deux parties à Concord. Le 22 avril, les Providence de la Eastern League seront ici.

Hourra! Billy Merritt sera de nouveau en arrière du bâton pour les Lowell.

A la manière dont parle le président Taylor, des Boston American, il est probable que McGovern ne reviendra plus jouer avec nous. M. Taylor est satisfait de lui, et il est certain qu'il va le garder. Jossyn, d'après les rapports, ne reviendra plus à la New England League, avec les Boston, ayant réussi

La Boxe

RENCONTRE CETTE SEMAINE

LUNDI

Rodman vs Wallace, 10 minutes.
Ed. Harrigan vs Joe O'Brien et Red Mooney vs Walter Lamont, Portland.
Joe Rose vs Kate Turner, Philadelphie.

MARDI

Fred Spencer vs Tommy Sullivan, Dutch Carr vs John L. Sullivan, et John Daly vs Young Freeman, Jr., tous à N. Chelmsford.
Marvin Hart vs Jack Johnson San Francisco.
Joe Thomas vs Scruggs, Baltimore.
Jimmy Walsh vs Monte Attel, Philadelphie.

MERCREDI

Rafe Turner vs Tom Coleman, Philadelphie.

Baseball

Martin Mack n'a pas encore signé les papiers pour obtenir les dates au Falr Grounds.

Les journaux de St-Louis disent que Van Zant, anciennement des Nashua, est meilleur que tous leurs outfielders.

Les joueurs de l'équipe de Lowell, feront rapport le 10 avril, ce qui leur donnera au moins une semaine de pratique. Bigbie, cependant écrit disant qu'il ne pourra pas, venir à Lowell avant le 20 avril.

Parmi les nouveaux joueurs d'en dehors de la ville qui apparaîtront comme membres de l'équipes de Lowell, il y a N. F. Thurston, de Somerville; Joseph R. McDonnald, de New York City; Arthur Scheidel, de Ashland, N. H.; James F. Jackson, de Frostburg, Md.; Walter Harmon, de Manchester, N. H.; Robert B. Miller, de Paterson, N. J.; et A. R. Rainey, de Portland, Conn.

L'Ake dit qu'il croit qu'il a encore une chance de rester à Lynn. Cette ville est très bonne pour le baseball, financièrement parlant.

Grimshaw, la recrue des Boston American n'a pas de chance contre Lachance pour le premier but, cependant, c'est une merveille au bâton

Winter a été surnommé "Rags" par ses confrères de l'équipe de Jimmy Collins.

On dit que Billy Connors, a engagé Bert DeRoehn, le catcher, pour les locaux. Ce dernier se tient à Laconia.

Comme lanceurs nous aurons, cette année, Bushey, Cross, Tierney, et Harmon. Il est probable que Cuzzore aura aussi Frost, un gaucher de l'Université du Maine.

Auvry le suivit immédiatement. Il fut chaleureusement reçu par ceux qui déploreront pendant si longtemps son absence. L'embonpoint ne lui faisait pas défaut et l'on chuchotait dans certains milieux une charpente aussi bien proportionnée.

Un coup de sifflet et les deux lutteurs sont au travail.

Maupas attaque et le Belge taquine d'une telle hardiesse, le repousse du revers de la main. Il essaye une torsion de la nuque que Maupas évite. Emile vise à la ceinture d'arrière. La région abdominale d'Albert refuse de se prêter aux serrements d'Emile. Un coup de "hanche en dehors" fait rouler Auvry. La foule crie déjà victoire, mais l'impassible docteur juge le contraire. Il faut être juste. Maupas doit se débarasser d'un prise plus que bizarre portée par Auvry, qui lui laisse une ouverture. Vif comme l'éclaire, Emile a tout dévisé. Une ceinture solidement appliquée fait plier Auvry, et Maupas lui fait toucher les omoplates après 6 m. 30 s. de lutte. Il avait promis d'être expéditif.

Les deux hommes vont au tapis dans la deuxième reprise. Maupas fait "le travail" et Auvry le tombe. A l'aide d'un "bar hold". Le Belge paraît un adversaire dangereux au bout de 3 minutes.

Les précautions sont à la mode dans la reprise décisive Maupas enregistre les premiers bénéfices. Auvry sort de l'impasse grâce à sa puissance. Maupas paraît un moment en danger mais se retire indemne. Auvry paraît préférer demeurer debout. Emile s'en sert avec une certaine à résoudre qui lui colle les deux épaules au matelas. Explosion de colère. Auvry se relève avec une "contre" à résoudre qui lui colle les deux épaules au matelas. Explosion de colère. La foule

Est-ce que vos Rognons sont Bien?

La maladie Bright, la Diabète, des Rhumatismes, la Gravel, l'Inflammation des Intestins, mauvais sang et la maladie de nerf causé par des mauvais poumons.

A. E. Moors, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. E. Story & Co., Ellingwood & Co., Falls & Burkinshaw, les droguistes bien connus de Lowell, conseillent par l'expérience que l'Hindoo Curria toutes formes de maladie de Rognon ou denerf et le garantisse dans toutes les cas.

Pouvez-vous vous empêcher de l'essayer à leur risque ?

Envoyé par malle à n'importe quelle adresse, pouvrn que l'envoi sera envoyé avec un montant de 50c. 6 boites pour $2.50 sous une garantie pouire.

Black Bill va Joe Jeannette, Philadelphie.

VENDREDI

Jimmy Walsh va Danny Dougherty.
Honey Mellody va Martin Duffy, Butte.
Young Corbett va Kid Sullivan, Baltimore.
Young O'Leary va George Decker, Milwaukee.
Jack Lowery va Young Kenney, W.
Keefe va D. Dashler, Tom English va W. Mack, et Young Cuddy va Young Cahill, Lawrence.
Mike Donovan va Kid Leonmell. Evansville.
Sammy Smith va George Decker, Philadelphie.
Rube Smith va Martin Judge, Denver.
Mike (Twin) Sullivan va Charley Sieger, Portland.

LES PUGILISTES

Jeffries dit qu'il ne s'occupe pas des experts en jiu jitsu. "Croyez-vous, disait-il, hier à New York, sa première visite dans la grande métropole, "que je rencontrais un de ces experts, je me laisserais tomber, sans le frapper. Oh non, un bon coup au menton, finirait un de ces petits japonais à n'importe quel temps.

"Si Marvin Hart réussit à battre Johnson, le nègre mardi soir. Je lui donnerai une chance. Quant à Johnson, je ne le toucherai pas car il est nègre."

Une bataille qui cause beaucoup de commentaires, est celle de "Young Corbett vs Kid Sullivan, qui aura lieu à Baltimore, vendredi soir. Sullivan n'a pas l'expérience de Corbett, mais il est certain qu'il frappe aussi fort et aussi effectivement.

Young Kenney de Lawrence, depuis un an fait beaucoup de progrès dans sa profession. Vendredi soir il rencontrera Jack Lowery de New York, un pugiliste qui a la réputé de n'être battu avec plusieurs champions du pays. On prédit que Kenney sera un champion

VICTOIRE FACILE

LES FILLES DU LOWELL HIGH ENCORE VICTORIEUSES SAMEDI

Les filles du Salem High n'ont pas réussi à gagner

Salem, 27 — Les filles du High School local, ont été de victimes facile, pour les filles du Lowell High School, samedi après-midi, dans la salle Mauning cette ville.

Une foule compacte remplissait la salle, et les spectateurs étaient souvent obligées de sauter parmi les pieds et les chapeaux pour arrêter la balle, car la partie se jouait sur un plancher sans cadre.

La renommée de cette équipe avait attiré cette foule, qui était en attendance de voir ces fameuses joueuses au travail

Le score final fut de 31 à 12 en faveur des Lowell, le score de l'année entre les deux équipes étant de 31 à 14 en faveur de la même équipe

Mlles Sawyer et Bailey furent les "étoiles" de la joute,la première ayant huit données à son crédit, son adversaire étant incapable de l'arrêter dans sa course. Mlle Bailey n'a pas fait beaucoup de paniers son adversaire jouant un peu brutalement pour l'empêcher de scorer, cependant elle scora 15 points pour son équipe.

Mlle MacCrossett, le capitaine de Salem, anciennement de Lowell, jouera fort pour les locaux.

Les Lowell ont gagné on partie cette saison et on n'a pas perdu, on a scoré 326 points contre 78 pour les adversaires.

Samedi prochain, les Dodham High joueront à Lowell. Samedi:

LOWELL HIGH — Forwards, Ruth Bailey, 21 ; Bessie McDermott, 21 ; Mary Sawyer 11 ; Edna Goodell ; Alice Goodell, 2 ; Centre, Caroline Donaldson ve b. Bessie Fraser ; Anna Brown, 2 ; Guards, Fannie Hobbs, 12 ; Alice Spalding, 2 ; Florence Parr, 2.

Le score:

Lowell high 31, Salem high 12. Paniers du plancher — Mlle Mary Sawyer 8, Mlle Ruth Bailey 4, Mlle Crossett 3, Mlle Mac Fee 2, Mlle Mac Crossett 4, Mlle Fox 7, Fouls — Lowell high 15, Salem high 12. Referee — Carl D. Burtt, de Lowell. Arbitre — Mlle Marjorie Hurd, de Salem. Linesmen — Mlle Bessie Walsh, Mlle Ruth Carter, Mlle Miriam Savage, pour les Lowell high, Mlle E. Brown, pour les Salem high. Temps Brown, pour les Salem high. Pointeurs — Mlle Ethel Rivet, pour les Lowell high, M. A. L. Hurd, pour les Salem high. Temps — Trois périodes de 12 minutes Score par périodes — Lowell high 14, Salem high 5 ; Lowell high 8, Salem high 5; Lowell high 9, Salem high 2; Scorer — Mlle Elizabeth spalding. Assistance — 200.

Tous ces messieurs qui tenaient probablement beaucoup à leurs bipèdes à plumes ont porté plainte à la police. MM. Laflamme et Maher ont été chargés de faire une enquête et leurs soupçons sont tombés sur M. Victor Paradis. Voilà comment ce dernier, qui voudra bien nous excuser de l'avoir traité d'individu, se trouvait ce matin conduit au poste sous la garde de nos deux respectables policiers.

TROP INDISCRETS

N'entrez pas dans les poulaillers des autres sans les avertir

On nous affirme que les nommés Frank Quinn et Jos. Savari se sont permis un peu trop de familiarité avec Daniel Blackinston, qui demeure sur la rue Wiggin. Ce dernier a, entre autres qualités, celle de posséder un magnifique poulailler et sans lui en souffler mot, les meilleurs plus haut nommés entrèrent dans la cabane, ne prirent que des bêtes, mais voyant tout. Ils ont sorti de même chacun de chaq de volaille qu'ils avaient choisis avec soin. Ils ont vendu le produit de leur excursion à des épiciers ignorant la provenance de la marchandise probablement et non connaissant de belles quand ils firent la rencontre de MM. Laflamme et Maher qui ont chacun un rayon les semblables et nous pensons criminels. Croyant MM. Quinn et Savari avaient aidés, un leur mirent la main au collet et les conduisirent au grand hôtel de la rue Market où l'on mange tout cette chose que on mange.

Quinn et Savari ont comparu ce matin en cour de police. Le premier a plaidé ignorance et le second a plaidé coupable. Tous deux ont été requis de fournir $500 de caution pour leur mise en liberté provisoire jusqu'à jeudi, date à laquelle leur cause a été remise.

LA BARRE BIEN GARNIE

Trente sept ivrognes comparaissent à la police ce matin

Il y avait 37 ivrognes en cour de police ce matin, et c'est le juge Pickman qui a eu la charge de les punir pour leur offense. Sept de ce nombre furent relâchés, et quinze payèrent une amende de $2 chacun.

Auguste Asselin, George Sauvageau, Patrick Curtis, Patrick F. Greening et John J. Cummings, furent les prévenus comparaissant pour la deuxième fois dans le cours d'un an. Ils furent condamnés à $6 d'amende chacun.

Les ivrognes de dimanche furent Patrick F. Dolan, John Kennedy, William Gains, Hugh A. Burns, William Remaski et Catherine Halpin, qui furent condamnés à $5 d'amende. John Maguire est un homme sous parole et fut placé sous $200 de caution pour comparaître de nouveau demain. Michael Tobin comparaissait pour la troisième offense depuis un an. Il passera cinq longs mois en prison. James Highland en appela à la cour supérieure pour une condamnation à la forme municipale.

James Corontos, 21 ans, comparaissait devant le juge, accusé de voles de fait avec un couteau sur Stamatis Alevandropulos, 22 ans,de Lawrence, qui est maintenant à l'h

BRAZZA

L'explorateur du Congo

Les journaux de Paris sont d'accord pour reconnaître que le gouvernement a eu une très heureuse inspiration en mettant M. de Brazza à la tête de la mission qui va s'embarquer prochainement, pour faire une enquête sur la situation du Congo français. Nul ne pouvait apporter dans l'œuvre réparatrice qui va être tentée,un plus exact sentiment de devoir et de l'équité, un plus vif désir de la grandeur de la France, une notion plus haute de l'avenir réservé à cette belle colonie et un plus noble d'intéressement personnel que l'homme qui a donné cet empire à son pays d'adoption.

Nous n'avons pas l'intention de retracer les épisodes, d'ailleurs connus, de cette conquête pacifique. Mais, au moment où l'on vient chercher Brazza dans sa retraite pour lui demander de nouveaux services, il est peut-être bon de dire quelques mots de ce conquérant modeste et doux qui, son œuvre accomplie, s'est volontairement laissé oublier.

Brazza est parfaitement inoculant des exigences de l'existence. Il a sacrifié une fortune au service de la France, sacrifice auquel il est juste de dire que tous les siens se sont noblement associés, et la reconnaissance nationale, qu'il n'a jamais sollicitée, ne lui en a rendu qu'une partie. Sec compte de solde avec l'administration de la marine faisant le désespoir des commissaires, sa solde se prononçant de la caisse du ministère à celle des invalides de la marine et réciproquement, par suite de la négligence à l'en faire passer au moment de ses séjours en France.

Sa sobriété est proverbiale. Dans la brousse, il partait avec un sac contenant de l'iola (farine de manioc) et du mil. A l'étape, il faisait bouillir mil sur un feu de branches sèches, dans la petite casserole qui formait toute la cantine, roulait en boule l'oka réduit au mil bouilli et absorbait ce mets primitif.

Il rentrait assez pendant des semaines, voyageant seul d'une station à l'autre pendant des centaines de kilomètres, marchant pieds nus, à cause des ruisseaux qu'il fallait traverser à chaque pas.

Et, vêtu d'un mauvais veston aux galons ternis, ou d'un costume arabe de hasard troué aux coudes, un chronomètre dans son gousset une boussole à la boutonnière, son fusil en bandoulière et trois boîtes de sardines dans ses poches. Il s'en allait à la conquête de cet empire de cinq millions d'hommes... et il la réalisait!

Parfois, il recevait un peu éclopé après des séjours de deux ou trois ans. Au lendemain d'un de ses voyages, un ami était dans sa chambre, tandis qu'il s'habillait.

Vous oubliez votre gilet, lui dit il.

—Non. Mais je ne peux pas en mettre. J'ai le foie un peu gros.

Un peu gros! était-ce un euphémisme. Il avait, en effet, le foie droit gros comme un melon.

Au moment de sortir, il lui dit observer qu'il avait oublié un soulier et garde un chausson de feutre.

—Non, dit-il encore en souriant avec bonhomie. Mais j'ai été piqué dans la brousse par une mauvaise bête. Il m'est venu à la jambe une enflure, un phlegmon très vilaine apparence, et comme j'étais seul et sans secours médical, j'ai été obligé de couper tout autour avec mon couteau. Alors, je ne peux pas me mettre de soulier : je vais pied-là."

Il est dans ces pays sa vie a été dure, active, désagréable ou terrible. Le Pape a reconnaît mais ne sait pas, s'il le faisait, par exemple dans des lettres latines, c'était avec la même souriante insouciance. Voici un passage d'une lettre amicale:

"Ce jour-là, la migraine et le vertige m'interdirent toute occupation, et j'avais un autre, des vomissements incessants. Heureusement, mon panier-manne dans le coude du petit va-

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie à un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

Par l'entremise d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux du Docteur Pain, demande pour une douleur au côté que j'avais depuis quelque temps. Cette douleur est devenue si forte que je n'avais pas cru pouvoir en guérir. Mais, après avoir fait usage de cet emplâtre que j'ai acheté à Lowell, j'ai été parfaitement bien. Environ une cette attaque, j'ai été à un état de malpropreté et d'épuisement, que je ne souhaite pas à mon ennemi le plus acharné. Je me suis adressé à plusieurs médecins, mais sans aucun résultat. Enfin, j'ai fait usage d'un emplâtre du Docteur Pain, et j'ai été parfaitement bien. Environ une semaine après, j'ai été à un état de malpropreté et d'épuisement, que je ne souhaite pas à mon ennemi le plus acharné. Je me suis adressé à plusieurs médecins, mais sans aucun résultat. Enfin, j'ai fait usage d'un emplâtre du Docteur Pain, et j'ai été parfaitement bien. Environ une semaine après, j'ai été à un état de malpropreté et d'épuisement, que je ne souhaite pas à mon ennemi le plus acharné.

JOSEPH PHANEUF,
(Commis voyageur).

peur, me donnait un gîte commode. Le roufle, comme tu sauras, se trouve à l'avant du bateau.

"Nous n'étions pas loin d'Humbaréni, où j'étais impatient d'arriver, quand tout à coup un grand choc et le roufle, le hamac et moi, nous nous trouvâmes dans l'eau. Quelques instants avant, je ne croyais pas avoir la force de remuer les pieds, et cependant, je m'assure que je mis peu de temps à me débarrasser du roufle, du hamac et de la couverture, et à me mettre à la nage : tu peux supposer ce que ce bain improvisé me fit du bien. Malgré mes habits, je pus remonter sur le bateau avant d'être entraîné par le courant, très violent à cet endroit. Le vapeur, descendant le fleuve à toute vitesse, avait rencontré un grand arbre ensablé et s'était arrêté, tandis que, en vertu de la vitesse acquise, le roufle peu solide dans lequel j'étais avait continué sa route et était tombé à l'eau."

Voilà avec quelle simplicité Brazza raconte cette aventure dans laquelle il échappa deux fois à la mort : à la noyade et aux conséquences de l'immersion dans l'eau froide pour un malade.

Ayant le droit d'être exigeant pour les autres, parce qu'il était dur pour lui même, Brazza était respecté et aimé de ceux qui servaient sous ses ordres, parce qu'il était profondément juste. Et il avait su constituer un admirable personnel qui, autour de lui et après lui a rendu de grands services Il faut nommer ces excellents et dévoués auxiliaires : c'étaient MM. Paul Dufourcq ancien officier de marine, le capitaine Dewaru, du Chayanne, le docteur Ballay, Dolisie, Bauffart, le malheureux Crampel, Gaston Gaillard, l'ingénieur Jacob, Chollet. Vittu de Kerraoul, le naturaliste Marche, le maître de marine Hamon, Michaud. Il faut ajouter à ces noms celui de Jacques de Brazza son frère, mort au Congo, c'est à-dire au champ d'honneur.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement si l'on veut bien prendre une de ces Ripans Tabules. Elles vendu par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

EN ITALIE

La grève du personnel des chemins de fer

Paris, 20 mars.

L'agitation qui règne en ce moment dans le personnel des chemins de fer, en Italie, pourrait bien n'être que le

les autres branches de l'activité publique.

"L'opinion publique, comme toujours, au lieu de se demander si ces inconvénients ne résultaient pas de la manière dont on appliquait le système en vigueur, en a attribué la faute au système lui-même et s'est prononcé énergiquement en faveur du contrat et de l'exploitation par l'Etat.

"Le ministère céda à l'entraînement de l'opinion et s'est prononcé, lui aussi, en faveur de l'exploitation par l'Etat. Après une longue période de tergiversations et d'atermoiements, il a présenté un projet de loi dont le contenu a provoqué l'agitation qui sévit actuellement. Ce projet contient en effet des dispositions tendant à priver le personnel du droit de grève, à écarter définitivement la menace constante d'une brusque suspension des affaires et du trafic, et, en échange de cette mutilation, le ministère offre au personnel l'arbitrage obligatoire. Seulement, cet arbitrage est organisé de telle manière le tribunal arbitral est organisé de telle façon, qu'en cas de contestation les employés seraient battus d'avance.

"Le personnel a compris qu'on voulait lui lier les mains, rendre vaines ses revendications et préférer le droit de grève au leurre de l'arbitrage obligatoire.

"Il est hors de doute que le personnel de nos chemins de fer est moralisé, et que ses réclamations sont justes, et n'ont eu, quelque fois, que le tort d'être formulées dans une forme subversible. Il y a des employés dans ce bas personnel, qui gagnent six cents francs par an et qui doivent travailler trente ans pour atteindre le maximum de salaire, qui est de neuf cents francs ! Il n'est pas étonnant que ces parias se soient montrés très accessibles aux séductions des théories socialistes, et qu'ils aient cédé promptement aux suggestions de ceux qui les convialent à se syndiquer. Ils forment aujourd'hui, une organisation puissante, soumise à une discipline navrante, et qui, au besoin, marche comme un régiment.

"Il s'agissait de savoir si, pour influencer la majorité de la chambre, il était préférable de recourir à la grève ou à l'obstruction. La direction de l'association s'est prononcé pour l'obstruction, et, ce qui est singulier à noter, c'est que l'obstruction consiste à retarder le départ ou l'arrivée des trains, à entraver le service, en un mot, par l'application rigoureuse des règlements. Voilà ce qui est on ne peut plus singulier et comique. Ces règlements ont été élaborés d'une façon si intelligente et si rationnelle qu'il suffit de les appliquer pour désorganiser le service, lequel ne procède régulièrement que si on viole systématiquement les fameux règlements élictés en vue d'assurer sa marche normale !"

UNE LEVÉE DE TABLIERS

Les bonnes de Budapest

Une correspondance de Budapest raconte que la grande salle de la Redoute, ordinairement le rendez-vous du grand monde qui vient pour y écouter les concerts classiques de la Société philharmonique, a retenti dernièrement d'un bruit moins harmonieux.

Des bonnes, des nourrices, des femmes des chambre, des cuisinières, y ont tenu une grande réunion pour discuter la défense de leurs intérêts professionnels.

Plusieurs "bougeoises" étaient venues, évidemment par curiosité, pour entendre comment elles seraient arrangées.

Le bureau s'est constitué sans aucun incident, et on a pu bientôt admirer l'éloquence des bonnes montées à la tribune. Elle pourraient en remontrer à bien des députés.

Une jeune brune, aux yeux brillants, Mlle Hélène Weitner, a parlé de la nécessité de s'organiser en syndicat, ne serait-ce que pour empêcher la chute de la morale de bonnes jeunes filles.

L'orateur suivant, Mlle Claire Fischer, bonne à tout faire, attaque la police, qui donne toujours raison aux maîtres.

A ce moment, les esprits étaient si montés, mais ils furent chauffés à blanc lorsque Mlle Sophie Kalmar demanda du haut de la tribune les abus des bureaux de placement. Quelques bonnes femmes ayant été reconnues dans la salle comme tenancières de ces bureaux, on se rua sur elles et on les aurait écharpées sans l'intervention des agents, qui se sont empressés de les faire sortir. Il fallut un bon moment pour apaiser les colères. Enfin, le calme se rétablit et l'auditoire put entendre l'éloquent discours de Mlle Marie Gardos.

Elle parla contre la traite des blanches et, passant à un autre sujet, engagea un nombreux parlement fervente de l'allaitement maternel.

—C'est honteux, s'écria-t-elle, que de grandes dames, pour conserver la beauté de leur buste, prennent des nourrices pour leurs enfants, tandis que nous autres, nourrices, nous sommes forcées d'abandonner nos bébés.

Le bouquet final du discours de l'éloquente nounou fut l'ordre du jour suivant, qu'elle proposa à l'assemblée:

La réunion publique des bonnes, nourrices, cuisinières, etc., après délibération, exige que les domestiques féminins soient traitées par les "bourgeoises" au moins comme sont traités les toutous mignons de ces dernières.

L'ordre du jour été voté à l'unanimité et avec un enthousiasme indescriptible. La réunion s'est dissoute au chant de la "Marseillaise."

CONCESSION

Avenue de l'Opéra, à l'heure où la circulation est le plus intense, un homme s'avance, conduisant par la bride un âne qui traîne une petite charrette.

Tout à coup, l'âne s'arrête Avez-vous remarqué que l'âne a des raisons que la raison ne comprend pas ? Quand il veut mis en tête de ne plus marcher, vous pouvez faire tout ce que vous voudrez, vous n'arriverez pas à changer ses résolutions.

Cependant, l'homme essaye : Hue! fait il en tirant sur la bride. Ce hue! est plein de persuasion. Il veut dire: "Marche donc, sacrée rosse, tu sais bien que des affaires importantes nous appellent en d'autres lieux."

L'âne ne bouge pas. On devine que les affaires au nom desquelles sa coopération est réclamée ne l'intéressent pas du tout.

Alors l'homme répète hue! en appliquant sur la bête un coup de manche de fouet.

L'âne avant résisté à la persuasion résiste à la violence. Nouveaux coups de fouet qui laissent la bête aussi insensible que si elle recevait des confetti.

Et l'homme rage, et l'on sent que la colère l'aveugle, et la foule est là qui s'amuse beaucoup. La foule aime voir l'autorité dans l'embarras.

Ah! si l'on était tous les deux seuls, semble dire l'homme. Quelle dégelée me donnerais-je dans le ventre tu recevrais, mon ami!

Mais, comme il y a du monde, l'homme s'abstient, ne se souciant pas de voir surgir de la foule une vieille dame qui lui casserait son parapluie sur le dos en le traitant de grand lâche.

Cependant, il ne peut s'éternniser sur place : l'âne ne marchera pas, c'est bien évident.

Cette constatation faite, subitement, le conducteur est devenu calme ; il dételle sa bête, l'attache derrière la voiture, prend sa place dans les brancards et s'en va fièrement, avec l'âne qui suit docilement.

C'était un concession pratique, mais bon solutio: élégante comme disent le, mathématiciens.

Le public applaudit et la foule accueillit le départ avec des éclats de rire et des cris d'allégresse. Vive l'âne! Vive l'homme qui a trouvé la solution! Vive la concession! Vive l'opinion qui, galerie ou parterre, n'arrive à rien.

L'homme n'avait pas moins montré un grand bons sens.

J'ai pensé qu'il aurait pu être homme d'Etat, chef de parti, votre ennemi politique. Faire la concession nécessaire, au moment précis, où elle doit être faite, tout est là.

H. HARDUIUN.

PLUMES A 10 CENTS

Chez A. C. Blanchette, 79 Cheever, et 213 Aiken. $5 de timbres avec 1 livre de thé. $5 de timbres d'Erable avec 1 livre. Lots de Poudre à Pâte

Avez-vous besoin de Rideaux en dentelle ? Venez voir nos prix.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de pompe ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.
261 RUE MOODY,
Telephone 1305-3.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle guérit toutes choses superflues, poils verrues, taches, boutons avec ou sans racines sont extraites sans jamais reparaître ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par sa crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint radieux.
Heures de 9 a m à 9 p m excepté le dimanche
Mme Louise Jacques donne aussi conseils ne cessant pour les cas suivants : commerce, affaires, science, voyages, places, position, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie
Cette nouvelle science fait pouvoir et reconnaître les choses vu, lire dans leur essence naturelle et entière toute passé merite sur le tetre. Garantie pour dames et messieurs. Prix modérés
Par Mme Louise Jacques,
No. 64 RUE FORD

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 11-12.
Mon épouse Telephone Lavasseur, membre de l'Association depuis les juillet, Cert. No 6 est mort le 1 mars, et après avoir averti le bureau en deces, on m'a laissé l'entière de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare et pas tallement satisfait. J'avais payé $1 50 par, j'en retire le bénéfice de l'enterrement.
Dame Veuve EMMA LAVASSEUR,
169 rue Tucker.

Adopté par les Hopitaux de Paris,

Par l'Ambulance et la Marine Française

En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries

DEPOT ET AGENCE A LOWELL

628 --rue Merrimack-- 628

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

A l'Occasion des RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

☞ Toute personne achetant pour 25c aura droit à une chance sur trois objets de prix.

Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.

462 RUE MERRIMACK.

☞ Une visite est sollicitée.

LISEZ L'ETOILE.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 105

XIII

Le soir même Marigny prenait place, à Clermont, dans l'express qui devait le ramener à Paris.

Mais il se garda bien d'informer de son retour la marquise de Noirmont.

Thérésine croyait Roger parti pour plusieurs jours. Il avait été convenu entre les deux complices que la jeune femme ne se présenterait chez Marigny qu'après avoir été informée du retour de son amant dans sa garçonnière de la rue Le Peletier.

Aussi, elle ne fut pas surprise de Roger quand, le surlendemain même, il reçut la visite de la marquise de Noirmont.

—Enfin, vous êtes de retour, lit-elle en enlevant son chapeau qu'elle jeta sur un siège. Etes-vous satisfait de votre petit voyage, monsieur le comte de Marigny.

Roger, interdit, la regarda.

—Aujourd'hui, vous avez le visage à l'envers, ma chère. Quelle mouche vous a donc piquée ?

—J'ai éprouvé une petite contrariété, fit-elle. J'ai reçu ce matin une lettre de Vendeix.

—Vraiment? fit Marigny pâlissant.

—Je sais, reprit Thérésine hautaine et de daigneuse, que vous êtes allé visiter Laurence.

—C'est vrai.

Ah! ah! s'insurgea-vous donc toujours ? s'écria la marquise en un rire qui fit trembler Marigny.

—Peut-être!

Cette audacieuse réponse exaspéra Thérésine.

—Alors Francesca n'a pas menti? reprit-elle en se levant avec colère.

—Que vous a-t-elle dit?

—Hé! non cher, elle m'a raconté vos tendresses amoureuses près de Laurence, et Laurence toujours fort belle, paraît-il, et m'a fait part de votre projet de la sauver.

"Ah! maintenant que vous possédez assez d'argent pour vivre largement pendant plusieurs années; maintenant que, grâce à moi, vous êtes momentanément sorti de la peine, vous trouvez tout naturel de me trahir! Savez-vous bien, monsieur de Marigny, que c'est là le fait d'un coquin!

Et comme il essayait de protester elle ajouta:

—Ne vous donnez pas la peine de vous défendre, monsieur, je ne veux plus vous entendre. Je vous ai donné ma confiance et vous en avez abusé. Vous m'avez menti, vous m'avez trompée, vous m'avez volée, vous m'avez indignement outragée. Vous êtes un misérable, monsieur de Marigny, que je méprise et que je hais. Ah! ah! vous vous croyez bien vengé, parce que vous m'avez fait jouer un rôle ridicule auprès de Laurence, et que vous avez pu vous moquer de moi à votre aise avec votre maîtresse. Mais, sachez-le, monsieur, je me vengerai de vous!

"Mon mari saura que vous êtes un voleur!

La main de Marigny s'abattit lourdement sur l'épaule de Thérésine.

—Tais-toi! dit-il, sinon je t'étrangle!

Et, en prononçant ces paroles le visage de Roger avait pris une expression tellement sauvage que Thérésine effrayée, recula.

—Voleur! assassin! fit-elle d'une voix sourde.

Marigny, atterré, ne protesta point

—Mais enfin, reprit-il après un long silence, pourquoi cette scène? Serait-ce parce que j'ai voulu revoir Laurence et constater par moi-même quels ravages quatre ans d'exil avaient faits en creuser sur un ravissant visage de femme?

"Ah! vous me tenez, dites-vous, mais n'oubliez pas que je vous tiens aussi.

"Puis, songez au scandale que pareilles révélations feraient éclater; songez à votre fils qui sera un droit, plus tard, de vous mander compte de tous vos crimes! Car ce sont des crimes que vous avez commis!

"Je n'ai jamais séquestré une femme, moi, pour jouir sur sa fortune.

"Il est vrai que je me suis introduit, la nuit, dans l'hôtel Dormeuil, mais qui donc m'en a, ouvert les portes, sinon vous, vous l'instigatrice du vol?

"Ah! je sens que je vous hais profondément, cria Thérésine en se tordant les bras de désespoir, car cette haine se doublait d'une jalousie intense et profonde qui la faisait atrocement souffrir.

Et cependant elle n'almait point Roger comme aurrefois.

Cette liaison, devenue indispensable à sa vie, était passée chez elle à l'état d'habitude.

Il lui semblait aussi impossible de ne pas voir Marigny que d'être privée de lumière.

En apprenant par une lettre de Francesca la visite que Roger avait faite à Laurence dans la maison maudite de Vendieux, Thérésine sentit s'élever en elle toutes les colères.

—Alors, c'est bien entendu, c'est arrêté, tout est fini entre nous? demanda Marigny d'un ton glacial.

"Demain, aujourd'hui peut-être, vous nous dénoncerez tous deux? Soit. Votre vengeance sera satisfaite.

"Mais alors je serai libre, moi aussi, de refaire ma vie, libre d'aimer d'un bras femme plus captivantes et plus belles que vous.

"Dénoncez-moi, je ne me défendrai pas.

"Mais alors je pourrai faire ce qu'il me plaira: et je rendrai la liberté à Laurence.

La tête enfouie dans les mains, Thérésine se taisait.

Sa colère s'était peu à peu calmée.

Maintenant la marquise de Noirmont semblait par la pensée l'abîme dans lequel elle avait failli tomber.

Elle était vaincue d'avance si elle essayait de lutter contre Marigny.

Et par la pensée elle se vit abandonnée, délaissée, comme elle l'était autrefois, avant qu'elle connût Marigny, ce cavalier élégant, la coquelicho de toutes les jolies femmes de Paris.

C'était déjà la punition qui commençait ; c'était déjà le châtiment.

—Oublies tout ce que je viens de dire, fit-elle en se penchant vers Marigny qu'elle serra dans ses bras.

"La jalousie me rend méchante. En songeant à votre visite à Vendieux, j'ai senti que je devenais folle! Pardonne-moi, Roger, toutes les extravagantes paroles que j'ai prononcées.

—Je vous pardonne, Thérésine, mais je n'oublie pas.

Et moi je n'oublie pas non plus votre amour pour Laurence, et je hais à mon tour une de ces duchesses qui font de nous des esclaves condamnés à mort!

—Condamnés à mort! demanda Rosée.

Elle ne reçoivit pas.

Elle se leva, serra son chemise et, tendant Marigny, qui voulait encore la prendre dans ses bras, elle lui dit:

La grande scène entre on la première femme faillit à Marigny, elle est finie.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Bartlett's Hall, Chambres 7 à 11
angle des rues Central et Merrimack

tra au café du Helder et demanda de quoi écrire.

Elle traça à la hâte les quelques lignes suivantes:

"Ma bonne Francesca,

"Merci,merci encore de ta bonne et affectueuse lettre d'hier. D'après les confidences que tu m'as faites, je décide qu'il faut en finir le plus vite possible. Il faut nous débarrasser à tout jamais de Laurence, qui pourrait quelque jour l'échapper ou que quelque fou, tel que Marigny, pourrait délivrer. Je compte sur toi pour en finir rapidement.

"J'avais d'abord songé à me rendre à la Roche-Vendieux, afin d'arrêter définitivement, de concert avec toi, le plan le plus sûr et le plus expéditif pour supprimer ta prisonnière.

"Mais j'ai réfléchi. Entre nous soit dit, j'ai redouté de me trouver en présence de Mme Dormeuil. J'ai craint les reproches dont elle m'eût accablée. Je préfère le laisser agir seule. Je me suis donc cette lettre dans laquelle je prie Laurence de me permettre de tout liquider à Vendieux, et de quitter l'Auvergne aitôt après la mort de Laurence. Mais j'insiste encore et je demande de faire en sorte que cette mort ne se passe pas trop longtemps attendre. Jamais de jours ne m'ont paru si mortels et si lents.

"Je vous ai dit tout à l'heure que mon mari avait découvert le vol commis à l'hôtel Dormeuil.

—En effet.

—Mais je ne vous ai pas affirmé qu'il connaissait les voleurs.

—Oh voulez-vous en venir? Je comprends du moins en moins.

—Vraiment? fit la marquise d'un ton narquois.

Tant donc vous dire que je suis résolue à tout avouer et à révéler au marquis de Noirmont le nom du voleur qui s'est introduit, la nuit, dans l'hôtel de Mme Dormeuil.

—Ah! ah! monsieur, vous me la balliez belle, vraiment.

"Dans toute cette chevelure à vous amuser à nos dépens. Mais n'oubliez pas, mon cher Thérésine, que si vous me dénoncez, je vous dénoncerai, moi aussi, comme complice.

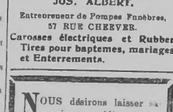
—Complice! répondit Rosée.

Elle ne reçoivit pas.

Elle se leva, serra son chemise et, tendant Marigny, qui voulait encore la prendre dans ses bras, elle lui dit:

La grande scène entre on la première femme faillit à Marigny, elle est finie.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack
En face de la rue Central



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau. Il se fera un plaisir de recevoir tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central
Central Block.

OAGUENT D'YSTERIEUX
DE C. DERY
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

Donnez a vos Chevaux la

"Imperial Cavalry Powder"

Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.

Elle se vend en boites de 15c et 25c

—A LA—

Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une couturière. S'adresser au No 85 rue Vernon, Centralville. 28 m

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage general de la maison. 94 rue John.

ON DEMANDE—On demande un homme pour conduire et soigner le habits et une femme pour coudre les pantalons et vestes. S'adresser chez V.A. Marel, rue Cheever cimetière.

ON DEMANDE—Une jeune fille connaissant bien les devoirs. S'adresser par lettre C. L'Etoile. 8

ON DEMANDE—Une servante pour faire l'ouvrage de la maison. Emploi permanent. S'adresser au numéro 33 rue Butterfield. 6.10 lev.

LES DEMANDES—Trois personnes de confiance pour travailler dans un magasin de liqueurs. Adresse C. Callahan, 117 rue Durant 26m

A LOUER—Un bon logis de 4 grandes chambres, situé au No 24 rue Hall. Prix $4.50 par mois. S'adresser à M. Hall. Adresse C. Callahan, 117 rue Durant 26m

A LOUER—Une terre de 118 acres à 9 milles de Lowell, à 25 à 30 toises de foin, propre pour l'usage de la saison et alme du bois, bonne maison, grange très confortable, étable, écurie, etc. S'adresser à M. V. A. Hildonis et E. Rose, 253 rue Merrimack. 5 a

A LOUER—Si vous voulez un beau magasin sur la rue Merrimack, à un bon bail, s'adresser vous au No 616 rue Merrimack. Bon magasin pour épicerie, etc. 18 m

A LOUER—Des très bons logis de 3, 4, et 5 chambres. Ces logis sont frais peinturés en dedans et en dehors, sont tapisses en neuf bons prises et numérotés. S'adresser à Mme Lebeau, 1.50, 3.50, 4.50 p. m. Millford et Wilton, 5.03 a. m. Pour Greenfield, Fitchburg, Hemenway Junction, 12.02 p. m. Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 a. m. 12.02, 5.03 p. m. Pour Portland, Bangor, Bar Harbor, Kennebec et Rockland, 7.30 a. m. 12.02 p. m. Pour Worcester, 6.26, 7.01, 9.48, 11.08 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. 2.30, 5.30, 9.00 p. m. Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 6.26, 9.48 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour les stations W. N. & P. 7.01 a. m. Pour Nashua à Portland No. 7.05 a. m. 12.40 p. m. Pour Rochester seulement, 4.38 p. m. Pour Haverhill, 6.26, 9.48 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Lawrence, 6.26, 7.01, 9.48, 11.08 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Boxford, 6.26, 9.48 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Andover, 6.26, 9.48 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Lowell, 6.26, 7.01, 9.48, 11.08 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Rockland, 6.26, 9.48 a. m. 12.02 p. m. Pour Bangor, 6.26 a. m. 12.02 p. m. Pour Hampton et Hetfield, 6.26, 8.30 a. m. 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Salisbury, 6.26, 8.30 a. m. 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Amesbury et Newburyport, 6.26, 8.30 a. m. 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.26, 8.30 a. m. 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Exeter et Dover, 6.26, 7.01, 8.30 a. m. 12.02, 5.06, 5.30, 9.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 6.26, 9.48 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour les stations W. N. & P. 7.01 a. m. Pour Nashua à Portland No. 7.05 a. m. 12.40 p. m. Pour Rochester seulement, 4.38 p. m. Pour Haverhill, 6.26, 9.48 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Lawrence, 6.26, 7.01, 9.48, 11.08 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Boxford, 6.26, 9.48 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Andover, 6.26, 9.48 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Lowell, 6.26, 7.01, 9.48, 11.08 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Rockland, 6.26, 9.48 a. m. 12.02 p. m. Pour Bangor, 6.26 a. m. 12.02 p. m. Pour Hampton et Hetfield, 6.26, 8.30 a. m. 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Salisbury, 6.26, 8.30 a. m. 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Amesbury et Newburyport, 6.26, 8.30 a. m. 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 6.26, 8.30 a. m. 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Exeter et Dover, 6.26, 7.01, 8.30 a. m. 12.02, 5.06, 5.30, 9.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

BOSTON & MAINE R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit.

Pour Boston, 8.45, 6.26, 8.48, 9.48, 11.08 a. m. 1.41, 4.38, 5.30, 9.00 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m. 5.30, 11.34 p. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.26, 7.25, 8.40, 9.40, 10.50, 11.40 a. m. 12.30, 1.40, 2.40, 3.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m. 12.30, 2.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m. 12.30, 2.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Salem Main, 7.25, 8.40, 9.40, 10.50, 11.40 a. m. 12.30, 1.40, 2.40, 3.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m. 12.30, 2.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Haverhill, 8.40, 9.40, 10.50 a. m. 12.30, 2.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m. 12.30, 2.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8.40, 9.40, 10.50 a. m. 12.30, 2.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 10.30 a. m. 12.30, 2.40, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30 p. m. DIMANCHES.

Pour Eastern et St. John (via steamer depart) 12.30 p. m. DIMANCHES, 12.30 p. m.

Pour Lawrence, Dover, Exeter, Manchester, Concord, Plymouth, Woodsville, Bethlehem, Littleton, Wells River, Barre, Montpelier, Burlington, Rutland, Bellows Falls, Brattleboro, Keene, Hinsdale, Northampton, Springfield, Worcester, Nashua, Rochester, Portland, Bangor, Bar Harbor, Kennebec et Rockland, 7.30 a. m. 12.02, 5.03 p. m. DIMANCHES, 7.30 a. m. 5.03 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, 7.01, 9.48, 11.08 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m. Pour Haverhill, 6.26, 9.48 a. m. 1

GRAND TRAVAIL

Une nouvelle fabrique pour les Bigelow Carpet mills

Il faudra huit mois pour la construire, elle contera $200,000

On nous apprend que la Bigelow Carpet Company fera un agrandissement important à ses bâtiments en cette ville. Elle remplacera la vieille fabrique située en arrière de la corporation par un grand édifice en briques de 225 pieds de longueur sur 60 de largeur, qui aura sept étages de haut.

Le J. W. Bishop Company, de Worcester a obtenu le contrat pour cette importante entreprise qui est au montant de $200,000. On a notifié la compagnie que sa soumission était acceptée. On l'avertit ainsi de commencer les travaux le plus vite possible. L'huisserie compagnie de contracteurs de Boston aussi bien que de Lowell avaient présenté des soumission pour cette entreprise, mais celle de Worcester a eu l'avantage sur elles. On assure qu'il entrera pas moins de 3,500,000 briques dans la construction de ce grand bâtiment qui sera la plus grande fabrique de Lowell. Il faudra sept à huit mois pour parachever ce travail. L'édifice sera fini en dedans en pin dur et les colonnes seront aussi en pin au lieu d'être en fer comme dans les constructions modernes. Elle servira pour l'atelier du cardage. M. C. O. Hedrie a fait les plans du bâtiment.

LES RETRAITES

CLOTURE DE LA RETRAITE DES FILLES

Ouverture de celle des jeunes gens dans les trois églises

La clôture de la retraite des jeunes filles a eu lieu hier après-midi à trois heures, dans nos trois églises canadiennes. Il y a avait foule.

A St-Joseph, il y eut réception dans la société de Notre-Dame de Lourdes; le Rév. P. Lamothe directeur de cette belle organisation officiait.

A St-Louis, un joli programme musical avait été préparé pour la clôture de la retraite des filles, par le chœur des Enfants de Marie. Un O Salutaris a été chanté par Mlles Maria Pratte et Noella Vézina, et Ave Maria par Mlle Alice Pratte, Mlles Lilia Fortier, Marie Hébert, Caron et Brunelle ont aussi pris part au chant. Mlle Ida Montgrain tenait l'orgue.

Le soir, il y eut ouverture de la retraite des jeunes gens dans les trois églises canadiennes. Ce sont les mêmes prédicateurs qui la prêcheront. Les heures d'office, le soir, seront les mêmes que dans les deux dernières semaines.

A partir de dimanche, il y aura messe et une instruction de matin à 8 heures, dans nos trois églises canadiennes. Il y a toujours foule à ces messes matinales.

A St-Joseph, il y aura messe à 6 heures et une instruction à 6½ heures.

A St-Louis, messe à 7 heures et demi-matin, et à la salle du couvent. Par ordre de la présidente.

MARY L. GAGNON,
Secrétaire.

PARENTS RETROUVES

LA CORRESPONDANCE DE MLLE PARADIS PORTE SES FRUITS

Son père et son frère demeurent tout tout près de sa propre résidence

Nous publions la semaine dernière une correspondance de Roxbury, Mass, par Mlle Joséphine Paradis, qui demandait des nouvelles des parents dont elle n'avait entendu parler depuis dix ans, prétend-elle.

Les renseignements n'ont pas tardé à venir et nous sommes aujourd'hui en mesure de pouvoir dire que son père, M. Napoléon Paradis, demeure à Cambridge, son frère, Joseph, demeure avec son père et Mlle Rosanna Paradis, sa sœur, demeure chez M. Joseph Lefebvre, à Ste-Christine, province de Québec, Canada.

Mlle Paradis a aussi une tante, Mme Arthur Chouinard, qui demeure au no 447 rue Moody, Lowell.

Mme Riopelle

A reçu un lot de mouchoirs pour Messieurs, bonne qualité, qu'elle vendra au prix de 7 pour 25c. N'oubliez pas 7 mouchoirs pour 25c. Cela aux deux magasins, 716 Lakeview avenue et 200 rue Aiken.

RECONNAISSANCE

Par la voix de L'Etoile, M. le Dr Rochette offre ses plus sincères remercîments à ses confrères les médecins, aux membres Forestiers et Artisans et à tous les amis qui lui ont témoigné une si franche sympathie dans la terrible épreuve qu'il vient de subir.

RAPPORT FAVORABLE

Le projet de loi de M. Adams accepté par le comité

Le comité de la législature chargé de légiférer au matière de vente de liqueurs a fait ce matin un rapport favorable sur le projet de loi du représentant Cecil L. Adams, de Lowell, proposant que la loi soit changée de manière à ce que le nombre des licences pour la vente de liqueurs spiritueuses à Lowell soit illimité.

M. Adams se dit aussi certain que ce projet de loi passera à la législature qu'il l'était que le comité ferait un rapport favorable.

FEU M. AIME VINCENT

UN CANADIEN BIEN CONNU DISPARAIT

Il est décédé ce matin, à sa résidence, à l'âge de 52 ans

M. Aimé Vincent, un des citoyens les mieux connus de la colonie canadienne de notre ville et peut-être aussi un des plus estimés, a succombé ce matin à 6 h. 50 à la maladie qui le minait depuis plusieurs mois. M. Vincent est décédé dans sa cinquante deuxième année, à sa résidence, 71 Ford.

Le défunt demeurait à Lowell depuis 34 ans où il s'y fait connaître dans les affaires comme épicier et comme boulanger. Tous les Canadiens connaissent la boulangerie de la rue Tucker qu'il dirigeait encore quand il a pris le lit pour la dernière fois, M. Vincent, qui a été en société avec ses frères jusqu'à ces derniers temps, formait ainsi partie d'une des plus grandes sociétés canadiennes propriétaires d'immeubles de notre ville. Ce n'est que dernièrement qu'il vendit les intérêts qu'il avait dans la société pour se garder que la boulangerie.

Aimé Vincent est né à Kinsey Canada. Son père, M. Jean Baptiste Vincent, était notaire de la paroisse natale du défunt et est décédé lui-même à l'âge de 82 ans. Mme Vincent, mère du défunt est décédée chez son fils Aimé, à l'âge de 85 ans, il y a une vingtaine d'années. Elle a demeuré 14 ans dans notre ville.

A Lowell, M. Aimé Vincent épousa Mlle Elmira Coupal, de St-Michel-Archange, comté de Napierville, qui est du même âge que lui. Il a un fils, Emile, qui lui survit.

Il laisse aussi quatre frères : MM. Arthur Vincent, cultivateur de Cromarkct, Canada; Cyrille, John et Philippe Vincent, de Lowell; il laisse aussi quatre sœurs : Mmes Zoël Leclaire, de Lowell; Pierre Painchaud, du Manitoba; Joseph Lacombe, de St-Léonard et Leude Bélliveau, aussi de St-Léonard.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 9 h., à l'église St-Jean Baptiste, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant

M. Joseph Albert a la direction des funérailles.

BELLES FUNERAILLES

Derniers honneurs rendus à Mme Rochette à St-Barthélemi

Les funérailles de Mme Marie Lafontaine, épouse du Dr L. V. Rochette, de cette ville, ont eu lieu vendredi matin, à l'église paroissiale de St-Barthélemi, paroisse natale de la défunte, au milieu d'un concours immense de parents et d'amis de la famille Lafontaine, qui est autant comme qu'estimée à St-Barthélémi. M. le curé Bolvin a officié au service.

M. le Dr Rochette et son frère, M. Stéphane Rochette, de la Lowell Pharmacy, sont arrivés hier du Canada où ils étaient allés reconduire la dépouille mortelle de Mme Rochette.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. William Rock ont eu lieu ce matin à 9 h., à l'église St-Joseph. Le révérend père Viaud a officié, assisté des RR. PP. Diss comme diacre, et Audibert, comme sous-diacre.

Le choeur de chant a donné la messe des morts harmonisée de l'abbé Perreault.

M. Frank Gourdeau était le soliste. A l'offertoire, Mlle Ida Tarte a chanté O Meritum Passionis. Les porteurs étaient : MM. Joseph Richard, P. Caron, Willie Richard, Jacob Richard, Peter Brown et Herb. Richard.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le révérend père Audibert a récité les dernières prières sur la fosse.

Les offrandes en prières étaient : 248 chapelets de la Sainte-Vierge, 78 chemins de croix, 18 communions, 38 rosaires, 29 messes entendues, 4 chapelets de Ste-Anne, 25 fois mon Jésus Miséricorde.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

GRATIS

Toute personne qui achètera pour un montant de 25c ou plus aura droit à un paquet.

Bon Corsage en Sateen Pour 50c

Pour cette Semaine Seulement.

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

A. G. Pollard & Co.

"Le Magasin pour les Gens Economes."

UN GIGANTESQUE

MOUVEMENT EN PORCELAINE

Commence Mardi

Vingt Tonnes de Faïence choisies des Poteries à Beaucoup Meilleur Marché que les Prix Réguliers pour être offerts à une Grande Epargne

Notre représentant a reçu instruction avant de nous laisser pour son voyage de Janvier pour les poteries d'acheter les meilleures valeurs spéciales qu'il pourrait trouver la quantité n'avait aucun objet si le prix était assez bas. Il nous a trouvé les bargains en faïence que les femmes de Lowell n'ont jamais vu. Comment a-t-il rempli sa mission, c'est à vous d'en juger.

Le plus gros char de Faïence qui n'a jamais été offert dans cette ville est offert à des prix extraordinairement bas

Première Qualite de Porcelaine

19c seulement—Service à dîner de 100 morceaux, belles décorations, avec bordure d'or, le corps est de demi porcelainb. Prix régulier $20. Prix de vente du char..... $9.98

40 Services à Dîner—Ces services contiennent 48 morceaux lesquels sont destinés pour les petites familles, et accomodera six personnes. Prix de la vente au char, le service..... $3 69

Services à Toil tie, se consistant de 10 morceaux, en deux nuances et plusieurs couleurs et décorations. Prix de la vente du char, le service $1.98

Plateaux à fruits, unis, rond ou avec bordure. Votre choix de style. Prix de la vente du char, 2½c chacun

Pots à crême, blanc uni, prix régulier 5c chacun. Prix de la vente du char..... 3c chacun

Vase de Nuit, grandeur des enfants 17c chacun Pleine grandeur..... 24c chacun

Bols à Huitres, 2 grandeurs. Prix de la vente du char..... 6 et 8c

Bols unis, 4 grandeurs. Prix de la vente du char 4, 5, 6 et 7c

Bols, forme St. Denis, 3 grandeurs, prix régulier 8, 10 et 12c. Prix de la vente du char 6, 7 et 8c

Tasses et Soucoupes, blanc uni, forme St. Denis Prix de la vente du char..... 5c

Plateaux à Légumes ou à Gâteaux, forme ovale. Prix de la vente du char, 3 pcs 5c, 4 pcs. 6c, 5 pcs. 7c, 6 pcs. 8c, 7 pcs. 10c, 8 pcs. 12c, 9 pcs, 15c.

Pots à l'eau, forme cable, sept grandeurs, compte suit : grandeur de 1 pt, 8c, grandeur de 1½ pt 9c, grandeur de 2 pts, 10c, grandeur de 3½ pts 14c, grandeur de 5 pts, 23c, grandeur de 6½ pts. 33c.

Plats à Pouding, 5 pcs, 7c, 6 pcs, 8c, 7 pcs, 10c 8 pcs, 14c, 9 pcs, 17c, 10 pcs, 21c.

Assiettes à Tarte, 7 pcs, 6c, 8 pcs, 7c, 9 pcs. 8c.

Porcelaine de Deuxième Qualite

Celle-ci est achetée comme "Seconds" mais il très difficile de découvrir les imperfections.

Assiettes, grandeur de pain et de beurre, à demi porcelaine, avec magnifiques décorations de bordures d'or, valeur de 10c chacune. Prix de la vente du char.. ..... 5c chacune

Tasses et Soucoupes, les mêmes styles que ceux que nous avons déjà mentionné, valeur de 20c. Prix de la vente..... 9c chacune

Plateaux à Fruits, les mêmes styles mentionnés plus haut, valeur de 10c. Prix de la vente du char..... 5c chacun

Pots et Bols à toilette, blanc uni, jolie forme, le bol est fini à bordure roulée, valeur de $1.00 la paire. Prix de vente du char.... 69c la paire

Pots à l'eau, grands, belles décorations, prix régulier 50c chacun. Prix de vente du char 25c chacun

Assiettes blanches unies demi porcelaine, 5 pcs, 6 pcs, 7 pcs, 8 pcs, valeur régulière de 6, 8, 10 12½c. Prix de vente..... 3, 4, 5 et 6c

Vaisselle Jaune

Bols, 4 grandeurs comme suit : 1 pt, 1½ pt, 2 pts, 2½ pts. Prix de vente ..... 10c pour le tout

Bols à mélange, dirmètre, 8½ pce. Prix de la vente du char..... 10c chacun

Bols à Crême. Prix de la vente du char 3c chacun

Verrerie Rockingham

Théières "Rebecca" ou formes annana grandeur 2 pts, 2½ pts, 3 1-4 pts, 4 pts, 5 1-4 pts Prix de vente..... 14, 17, 19, 22 et 27c

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

VRAIE EPIDEMIE

La méningite cause 10 morts dans notre ville

Plusieurs autres personnes en souffrent actuellement

On annonce une autre mort, hier, causée par la méningite cérébro-spinale. Christo Adaline, 17 ans, est la victime.

Le nombre de morts causées par la maladie est de 10, à partir de ce jeudi en arrière.

Le jeune homme fut atteint de cette maladie jeudi de la semaine dernière, et, malgré l'assistance médicale, le patient a continué à empirer et la mort est venu le soulager de ses souffrances hier après-midi.

Il demeurait avec ses parents au coin des rues Lewis et Jefferson.

Quatre cas de cette terrible maladie ont été rapportés à la connaissance du conseil d'hygiène depuis samedi matin, et on y envoie le gaz dedans.

Les chiens meurent sans souffrir ne peuvent résister à cet élément que deux ou trois minutes.

Ces exécutions auront lieu à 5h. a.m. tous les jours jusqu'à ce que la ville soit débarrassée de ces "trainées".

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5009 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

CONVOCATION

Tous les membres du comité de la section N. D. Blue Ouate sont priés de se réunir à 7 heures et demi-mardi soir, à la salle du couvent. Par ordre de la présidente.

MARY L. GAGNON,
Secrétaire.

Dr E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Diplômé de l'Université Laval
Ex-Résident Opticien de l'Hôpital Victoria Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 4 et 7 à 9 P. M.
Les lundis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des verres seulement.

IL A ATTENDU, AUSSI IL A PERDU

Un homme qui a assurément perdu tous ses meubles dans un incendie disait la semaine dernière : "J'attendais à un mois pour faire assurer mon ménage car j'allais déménager."

Attendez-vous ? Venez au bureau, écrivez ou téléphonez Frank M. Brogan, 50 Mt. Washington.

LES CHIENS CHEMINEAUX

UN NOUVEAU MOYEN POUR S'EN DEBARRASSER

Les autorités décident de les asphyxier par le gaz

Un homme qui avait perdu son chien, il y a quelques jours, a eu l'idée originale de faire insérer dans les journaux de la ville la description de son animal, afin que ceux qui l'auraient trouvé puissent le lui ramener. Il a reçu, en effet, plusieurs réponses, mais aucune ne lui a rendu son chien, car tous ceux qui l'ont trouvé ont préféré le garder.

Ce cas est loin d'être unique. Dans toutes les villes, les chiens errants sont légion, et, comme ils ne portent pas de collier, il est impossible de savoir à qui ils appartiennent.

Aussi, la police a-t-elle reçu l'ordre de s'emparer de tous les chiens errants et de les faire disparaître.

Mais, comment s'y prendre ? Les tuer à coups de revolver ? Ce serait dangereux, car les balles pourraient atteindre des passants. Les empoisonner ? Ce serait cruel.

Le moyen le plus simple, le plus pratique, le plus humain, c'est encore de les asphyxier par le gaz.

Les autorités municipales de Chicago ont donc décidé de faire construire des chambres à gaz, dans lesquelles on enfermera les chiens errants.

Ces chambres à gaz seront installées dans les postes de police, et les chiens y seront amenés dans des voitures spéciales.

Ils y seront enfermés pendant quelques minutes, et, lorsque la porte sera ouverte, ils seront morts.

Les autorités ont calculé que cette méthode coûterait environ 5 cents par chien.

Les chiens de race, ceux qui portent un collier, ne seront pas tués, bien entendu.

Les autorités municipales de Chicago ont déjà fait construire deux chambres à gaz, qui fonctionneront dès la semaine prochaine.

Si cette méthode donne de bons résultats, elle sera adoptée par d'autres villes.

Souvenir DE LA **Retraite**

Objets de Piété Crucifix, Médailles, Chapelets, Statues, Etc., Etc.

Livres pour demoiselles, Guide de la jeune fille, L'Ange Conducteur, "Sursum Corda", "Vade Mecum", "Ave Maria", Manuel de Piété, Le Trésor des Ames Pieuses, Imitation de Jésus Christ, Recueil de Prières, etc., etc.

"Pearls of Prayers", le plus petit livre publié expressement pour nous, grandeur 1½ x 2 pes.

Nous avons des livres français et anglais.

Jolis cadeaux à nos pratique

— CHEZ —

FRANK RICARD,
646 RUE MERRIMACK.
Ouvert tous les Soirs

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Marire, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux demandés ailleurs.

Le gros Magasin de Pelleteries de Lowell

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. PROBABLEMENT GRANDS VENTS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, LE 28 MARS 1905. NO 8

PLUS DE JAPONAIS

Les Russes ne peuvent en trouver à 35 milles de leurs lignes

Les Cosaques envoyés en éclaireurs font de vaines recherches

Avec l'armée japonaise sur la gauche, 28, (via Fusan).— L'armée japonaise près de Moukden est à nettoyer le champ de bataille, assortissant les quantités d'approvisionnements capturées et voyant aux prisonniers.

Les ingénieurs sont à réparer le pont du chemin de fer sur la rivière Hun, qui avait été grandement endommagé par les Russes. Les trains se rendent maintenant jusqu'à la rivière Hun. Ils se rendront à Moukden dans quelques jours. Le temps est assez chaud et la terre se dégèle rapidement, rendant le transport des canons et le mouvement des voitures difficiles.

Passe Gunshou, 28.— Les Japonais se sont apparemment retirés de la région au sud de la ligne russe.

Des patrouilles de cosaques qui faisaient des reconnaissances étendues n'ont pas trouvé de Japonais dans un rayon de 35 milles.

Le général Linevitch est à envoyer des éclaireurs à l'est et à l'ouest pour se garder contre un mouvement tournant.

Un certain nombre de bandits chinois ont été capturés. Il y a des Mongoles parmi eux.

St-Pétersbourg, 28.— L'impression prévalant dans quelques cercles militaires, est que les Japonais ayant compris la possibilité que la principale armée en Mandchourie prenne l'initiative, tourneront maintenant leur attention au prochain obstacle de la guerre : Vladivostock. L'opinion est accréditée par suite de la dépêche de la Passe Gunshou, annonçant la retraite des Japonais d'en face des Russes, dans un rayon de 35 milles.

On croit naturellement, que cet n'est peut-être qu'une démonstration pour couvrir des mouvements contre les flancs; mais il n'est pas improbable, que les Japonais ayant chassés les Russes du sud de la Mandchourie et ayant trouvé une position d'où l'expulsion serait longue et difficile, seront peut-être satisfaits de tenir la ligne de la Passe Tie.

Tandis que la voix des avis eurs de l'empereur est pour la paix, il des termes honorables sont présentés, le gouvernement continue à envoyer des provisions pour la continuation de la guerre.

On craint considérablement que la situation intérieure prenne une tournure critique, et que les commissaires nommés pour étudier une réforme en arrivent à une décision. Les ouvrages à Varsovie, sont un avertissement des révolutionnaires pour que les commissaires se hâtent. A St-Pétersbourg, 12,000 hommes sont en grève.

L'armée du général Linevitch est grandement préparée du tenir fort, mais il est douteux qu'il persisters en vue de l'occupation de Kirin par le général Kowamura, qui menacerait les communications de Linevitch.

L'état-major général est occupé à préparer des plans pour la campagne de l'été. On ne croit pas que 400,000 hommes soient envoyés en Extrême-Orient.

Le général Dukhtourorff qui devait partir demain pour joindre l'état-major du général Kaulbars, est tombé mort en se rendant au bureau du ministre, pour le remercier de sa nomination. Il était âgé de 70 ans.

Washington, D. C., 28.— On fait maintenant beaucoup de suppositions sur la situation de l'armée japonaise sous le général Kowamura, qui est arrivée en Mandchourie, il y a quelques semaines.

Un fonctionnaire militaire étranger qui vient d'arriver à Washington, a raconté un fait intéressant sur cette armée.

Il dit que les deux divisions comprenant cette armée, sont composées d'hommes choisis dans le plein sens du mot. Il dit que pas un de ces soldats était marié et que chacun était un spécimen parfait de l'homme, physiquement, et que chacun avait fait preuve de son courage et de sa résistance.

La création d'une division choisie porte à croire, au Japon, que la mission de Kowamura était une des plus importantes et de la plus grande difficulté.

Paris, 28.— On dit dans les milieux diplomatiques que, parmi les conditions de paix que le Japon exigera est l'assurance que la Russie ne construira pas de nouveaux navires de guerre pendant plusieurs années.

Un diplomate a déclaré qu'une condition semblable était le meilleur moyen de protéger le Japon contre le projet chéri par la Russie de construire une nouvelle flotte formidable en vue de recommencer les hostilités dans de meilleures conditions que celles existant actuellement.

L'amiral Doubassoff, chef du bureau technique de l'amirauté, le capitaine Clado et d'autres officiers de la marine russe ont déclaré à plusieurs reprises que la paix était désirable dans le but seul d'attendre que la flotte de la Russie puisse être reconstruite. Ces déclarations ont frappé l'esprit des diplomates japonais, qui, dans ces conditions, considèrent que la paix conclue avec la Russie ne serait autre chose qu'un armistice dont elle profiterait pour reconstruire ses forces navales.

St-Pétersbourg, 28.— Le mouvement de révolte des paysans dans le sud et dans l'ouest de la Russie continue à s'étendre.

De nouveau, dans le gouvernement de Chernikoff, les paysans ont pillé et brûlé des propriétés, attaquant principalement celles d'un riche raffineur Tereschtenko qui possède dans ce gouvernement plus de 400 000 acres plantés en betteraves. Plusieurs propriétaires ayant voulu résister aux paysans ont été massacrés.

Tiflis, 28.— Depuis une quinzaine de jours, les paysans du village du district de Schoraban sont en pleine révolte et se livrent à toutes sortes d'excès. Un bataillon de troupes a été envoyé sur les lieux pour rétablir l'ordre.

Nous vendons au prix du gros ce que les autres vendent au prix du détail, 3 gobelets en verre pour 5c chez Cadoret & Co., Centralville.

DANS TOUT L'ETAT

LES RAVAGES QUE FAIT LA MENINGITE

Soixante dix sept mortalités dans huit semaines

Boston, 28.— Florence L. Hannaford, sténographe du maire Eastham, de Lynn, est la dernière victime de l'épidémie de méningite qui fait ses ravages parmi la population de la Nouvelle-Angleterre. Elle n'a été malade que pendant quatre heures. Cette mort est la dixième causée par cette maladie depuis une semaine.

Les dernières victimes sur la liste, à venir jusqu'à ce matin sont :

Florence L. Hannaford, Lynn.

Patrick McLean, 14 ans, Villa Landbrookline

John Ahern, fils de Patrick Ahern, 27 Lake avenue, Manchester, N. H.

Anna Lambert, 49 rue Bridge, Manchester, N. H.

Julia Agnes Reilly, 230, Elm, Manchester.

Lake J. Ryan, 38 ans, 95 rue Flint, Somerville.

On rapporte qu'il y a 18 cas en dehors de Boston, qui sont comme suit :

Lowell 8; Newton, Watertown, Pittsfield et Norwich, chacun deux, et Lynn et Franklin, chacun un. Pendant les dernières huit semaines, Boston a eu 18 cas avec des résultats mortels.

Le record de la méningite cérébro-spinale jusqu'à aujourd'hui, dans la Nouvelle-Angleterre, est comme suit : Nouveau cas 25
Morts dans une semaine 10
Morts dans la semaine précédente 12
Morts dans huit semaines 77

COMMENCEZ LE MOIS D'AVRIL EN OUVRANT UN COMPTE A LA FIVE CENT SAVINGS BANK. L'INTERET COMMENCE SAMEDI.

SITUATION GRAVE

Une guerre probable entre le Colombie et le Vénézuéla

Trinidad, 28 — Le président Castro a encore refusé de reprendre les relations diplomatiques avec la Colombie, et en ce faisant a créé une situation, qui beaucoup de diplomates de l'Amérique du Sud le craignent amènera à une guerre contre la Colombie et le Vénézuéla. Le ministre de la Colombie, M. Lucas Caballero, a reçu un court protocole, dans lequel il était stipulé que, en considération de la reprise des relations diplomatiques avec le Vénézuéla, les deux provinces sur la frontières, provinces que le rol d'Espagne donna à la Colombie, dans le règlement du différent entre le Vénézuéla et la Colombie soient cédées au Vénézuéla. Le président Reges a autorisé Caballera de se retirer de Vénézuéla, et celui-ci se rendit à Maracta.

Willemstad, Curacos, 28 — On rapport que deux généraux ont arboré l'étendard de la révolte dans les montagnes à l'ouest du Vénézuéla et que les efforts faits par les troupes de Castro pour les déloger ont été sans succès. Cette place est remplie d'exilés qui ont remis le poid de la main de Castro.

M. ALLARD A SOREL

Deux mille de ses concitoyens lui font une ovation

Sorel, 28 — L'honorable J. Allard ministre des travaux publics est passé à Sorel samedi soir. Près de deux mille personnes encombraient les abords de la station. Au nom de la ville, le maire Paradis lui présenta une adresse à laquelle le nouveau ministre a répondu par un discours dans lequel il a touché les questions qui nous intéressent particulièrement. La fanfare de la ville était présente et la musique, comme les nombreux vivats de la foule au nouveau ministre, ont fait de cette petite fête une brillante démonstration.

A 7 h. 30, le train continuait à St-François du Lac, où réside l'hon. M. Allard. Un bon nombre de citoyens montèrent sur le train, qui était tellement encombré que l'on dut refuser le passage à plusieurs centaines de personnes. A St-François, la réception a été grandiose. De la gare à la résidence de M. Allard, plus d'un demi-mille, toutes les résidences étaient décorées de banderolles, et à chaque fenêtre était suspendue une lanterne chinoise, et cela d'un bout à l'autre du parcours. Des voitures, couvertes de lanternes transportèrent les amis de M. Allard, et il s'organisa une procession dans laquelle il y avait plus de deux mille personnes, ayant à leur tête la superbe fanfare de St-François. M. Oscar Gladu, M. P., reçut le ministre en lui présentant une éloquente adresse à laquelle M. Allard répondit avec cette parole franche et énergique qui peint toujours, et le caractère par ses actes, comme l'un des plus forts travailleurs de notre députation de Québec. Un splendide feu d'artifice fut lancé à l'arrivée du nouveau ministre, et la fanfare salua chacun des discours prononcés. Les orateurs qui suivirent M. Allard furent MM. Oscar Gladu, M.P., Dr Fortier, notaire Fougin, notaire Boucher, M. Lanctôt, avocat et associé du nouveau ministre, et M. J. A. Chenevert.

La fête s'est terminée vers minuit, et la foule ne se dispersa qu'après que leur député fut revenu une dernière fois les remercier de la brillante réception qu'on lui avait faite.

..LA GUIDE DU JEUNE HOMME A VENDRE CHEZ FRANK RICARD.

IL SE BRULE A MORT

Warrior, Alabama, 28.— Thomas Blackburn, un cultivateur bien connu, arrêté pour ivrognerie, fut brûlé à mort dans la prison locale, en faisant un feu pour s'échapper.

FORCATS ECHAPPES

Houston, Texas, 28.— Vingt-huit forçats se sont échappés d'une plantation du comté de Fort Bend en se coupant une ouverture dans le plancher.

Quarante-cinq autres forçats refusèrent de les accompagner.

EGLISE INCENDIEE

Whitefield, N. H., 28.— L'église catholique de cette ville a été incendiée hier. Pertes $10,000, partiellement couvertes par les assurances.

CRISE FATALE

Boston, 28.— Théodore Johnson, 50 ans, 154 rue Keswick, Chelsea, revint d'une crise de delirium, hier, et se trouva couché dans un fossé en ayant du qui No 3, ayant la jambe droite raide et malade.

Johnson se traîna jusqu'au Relief Hospital, à une distance d'un demi-mille, où les médecins lui apprirent qu'il avait les os de sa jambe fracturés.

INSURRECTION EN CRETE

Canea, île de Crète, 28.— Les insurgés ont organisé une assemblée nationale provisoire et proclamé en l'union de la Crète avec la Grèce.

MORTS D'APOPLEXIE

Nouvelle Orléans, Louisiane, 28. — Mlle Mildred Lee, fille cadette du général Robert Lee, est morte d'apoplexie, hier soir, à la résidence de Mme William Preston Johnson, où elle était en visite.

LES POMMES DU COLORADO

Elles se vendent au prix de $3950 le minot en Angleterre

Denver, Colorado, 28 — Délicieux, la meilleure pomme que j'ale mangée, dit le roi Edouard d'Angleterre des pommes sans pepins 14 Colorado. Il a envoyé une commande pour ce fruit du Colorado soit servi aux dîners de pommes.

L'introduction en Angleterre de ces pommes du Colorado a eu lieu la semaine dernière, lorsque quatre beaux spécimens arrivèrent en Angleterre. Une de ces pommes fut mise de côté pour le roi. Hier, un télégramme arriva, annonçant que le roi était content de la pomme et voulait toutes les pommes qu'il pouvait avoir.

Les trois autres pommes furent vendues à l'encan, au profit des pauvres. Au milieu d'une grande excitation, chaque pomme rapporta 60 shillings.

A ce prix les pommes rapporteraient $3900 le minot.

TAMPONNEMENT

Deux trains se frappent sur le C.P. R. a Louiseville

Le mécanicien d'un des trains est grièvement blessé

Montréal, 28 — Un accident sérieux s'est produit sur ligne du Pacifique, à peu de distance de la gare de Louiseville, dans l'après-midi de samedi, à 4 h. 13 m.

Les deux express, le No 63, qui va à l'est, et le no 58, qui vient à Montréal, doivent se rencontrer à la gare de Louiseville. Comme le 63 a, comme on dit en terme de chemin de fer, "la direction Inférieure", il doit prendre la voie d'évitement pour laisser passer le train qui vient de Québec. Or, hier, le mécanicien Lalumière qui menait la locomotive du train No 63, reçut un rapport à l'effet que le train no 58 était en retard d'une dizaine de minutes. Arrivé à la gare de Louiseville, comme un train de marchandises occupait la voie de garrage, il ne put y pénétrer du côté ouest, ainsi qu'il devait le faire, et croyant que le retard du no 58 le lui permettrait, il se dirigea du côté du pont afin de reculer ensuite et s'entrer sur la voie d'évitement par le côté est.

Par malheur, le train 58 avait rattrapé le temps perdu et au moment où la locomitive du train de Montréal arrivait près du pont, l'autre train se précipitait sur lui allant à une vitesse d'environ 25 milles à l'heure.

Le choc fut terrible et tous les voyageurs qui se trouvaient dans les deux trains furent précipités les uns sur les autres. Par bonheur, le train 63 n'allait qu'à une vitesse très faible, sans cela nous aurions eu des pertes de vie à annoncer.

Mais, s'il n'y a pas de morts, il y a plusieurs blessés, dont deux très grièvement.

Lalumière, le mécanicien du train qui allait à Québec, a été renversé dans sa machine et frappé en même temps par une pièce d'acier qui s'est détachée de la locomotive. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, son état fut reconnu comme grave et les chirurgiens de l'hôpital décidèrent de lui amputer la jambe gauche immédiatement.

A la dernière heure, on nous annonce que le blessé est assez bien et les médecins espèrent bien le sauver s'il ne survient aucune complication.

Lalumière est un des plus anciens employés du Pacifique, et un fonctionnaire important de cette compagnie nous disait hier qu'il était compté comme l'un des meilleurs employés et des plus habiles.

L'enquête officielle qui aura lieu ce matin, expliquera exactement comment l'accident a pu arriver, en tous les cas, nous savons qu'il était très brumeux et que quand les deux mécaniciens se sont aperçus, il était trop tard pour arrêter.

Un autre blessé est le mécanicien Dion, du train no 58, mais ses blessures sont très légères.

M. Bernier, un mécanicien qui accompagnait. Dion a été aussi blessé, mais on ne sait pas à la compagnie quelle est la gravité de ses blessures.

Quelques voyageurs ont reçu de légères contusions, mais aucun n'a été sérieusement blessé. Un de nos confrères, M. A. Bussière, de Québec, était dans le train qui venait à Montréal. Quand la collision s'est produite, dit M. Bussière, je me trouvais dans le wagon de première classe et au moment où notre train frappa celui venant de Montréal, tous les voyageurs furent précipités les uns sur les autres. Par bonheur, le train 63 n'allait qu'à une vitesse très faible, sans cela nous aurions eu des pertes de vie à annoncer.

Mais, s'il n'y a pas de morts, il y a plusieurs blessés, dont deux très grièvement.

Lalumière, le mécanicien du train qui allait à Québec, a été renversé dans sa machine et frappé en même temps par une pièce d'acier qui s'est détachée de la locomotive. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, son état fut reconnu comme grave et les chirurgiens de l'hôpital décidèrent de lui amputer la jambe gauche immédiatement.

A la dernière heure, on nous annonce que le blessé est assez bien et les médecins espèrent bien le sauver s'il ne survient aucune complication.

Lalumière est un des plus anciens employés du Pacifique, et un fonctionnaire important de cette compagnie nous disait hier qu'il était compté comme l'un des meilleurs employés et des plus habiles.

L'enquête officielle qui aura lieu ce matin, expliquera exactement comment l'accident a pu arriver, en tous les cas, nous savons qu'il était très brumeux et que quand les deux mécaniciens se sont aperçus, il était trop tard pour arrêter.

Un autre blessé est le mécanicien Dion, du train no 58, mais ses blessures sont très légères.

M. Bernier, un mécanicien qui accompagnait. Dion a été aussi blessé, mais on ne sait pas à la compagnie quelle est la gravité de ses blessures.

Quelques voyageurs ont reçu de légères contusions, mais aucun n'a été sérieusement blessé. Un de nos confrères, M. A. Bussière, de Québec, était dans le train qui venait à Montréal. Quand la collision s'est produite, dit M. Bussière, je me trouvais dans le wagon de première classe et au moment où notre train frappa celui venant de Montréal, tous les voyageurs furent précipités les uns sur les autres. Par bonheur, le train 63 n'allait qu'à une vitesse très faible, sans cela nous aurions eu des pertes de vie à annoncer.

Mais, s'il n'y a pas de morts, il y a plusieurs blessés, dont deux très grièvement.

Lalumière, le mécanicien du train qui allait à Québec, a été renversé dans sa machine et frappé en même temps par une pièce d'acier qui s'est détachée de la locomotive. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, son état fut reconnu comme grave et les chirurgiens de l'hôpital décidèrent de lui amputer la jambe gauche immédiatement.

A la dernière heure, on nous annonce que le blessé est assez bien et les médecins espèrent bien le sauver s'il ne survient aucune complication.

Lalumière est un des plus anciens employés du Pacifique, et un fonctionnaire important de cette compagnie nous disait hier qu'il était compté comme l'un des meilleurs employés et des plus habiles.

L'enquête officielle qui aura lieu ce matin, expliquera exactement comment l'accident a pu arriver, en tous les cas, nous savons qu'il était très brumeux et que quand les deux mécaniciens se sont aperçus, il était trop tard pour arrêter.

Un autre

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs à l'estomac. 8 Pris partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

UNE PEUR DU DIABLE

Histoire Vraie

—Moi, je n'ai jamais eu peur de ma vie!

—Ouais! la peur, c'est une bêtise!

—Bien vrai, une bêtise bonne pour les femmes!

De mon siège dans les chars, j'entendais ces gais propos de trois commis voyageurs, en quête de pratiques et d'aventures. Cela me rappela la "grande peur" de Maxime Roy, dans mon jeune temps. Et je rials en moi-même de ces trois "farauds."

Laissez-moi vous conter cette histoire vraie.

Parmi mes compagnons d'école, le plus faraud était bien certainement Maxime Roy. Agé de onze ans comme moi, il n'avait pas son pareil pour les tours d'adresse, les bons et mauvais coups. Jamais il ne reculait, toujours le toupet en avant. Et si on parlait entre nous de quelque chose de difficile, il riait à s'en rouler par terre. Mais si nous disions d'une chose qu'elle était impossible, nous faisait un pli de nez en disant: Impossible, connais pas ça, on n'est pas dans mon français!

Comme vous voyez ce Maxime Roy était bien tout taillé pour être un commis-voyageur.

Juges de notre surprise quand un bon jour de février, nous le vîmes arriver à l'école, tout pâle et songeur, ouant à peine nous regarder en face comme de coutume— Comme il a la façon courte, ce matin, disions nous. Bien sûr qu'il est malade, ou il a attrapé une bonne volée! Plus qu'à difficile de lui demander son secret; il fallait que ça vint de lui même, ou bien le questionneur aurait reçu des coups plus que moins.

Et il garda son air songeur pendant toute la classe.

Comme nous sortions, il mit son bras dans le mien, et me dit à demi-voix: Viens par ici un peu, veux tu? Et nous primes tous deux un petit sentier qui traversait le bois de sapins, et nous amenait chez nous en faisant un grand détour. Quand nous fûmes loin de toute vue, il me fit asseoir avec lui sur une pierre mousse, et poussa un gros soupir.

—Mais, Maxime, lui dis je, tu as le visage tout changé tout blême pour sûr, tu es malade. C'était mieux pour toi de te faire soigner par ta mère, au lieu de venir à l'école aujourd'hui.

—Pour être malade, me répond il, je le suis; oui, j'ai mal au coeur. Vous me connaissez tous: tu sais que je ne suis pas aisé à apeurer. Je m'en suis toujours vanté. Eh bien, ce matin, j'ai eu une peur "du diable." Mais, je ne voudrais pas pour tout au monde que nos compagnons le sauraient. Cependant, ça m'étouffe de garder ça secret. Si tu veux me promettre d'en jamais souffler un mot à personne, je vais tout te conter.

— Tiens, non, dis-je, jamais je peux croire ça; et tu m'épouvantes jux croire ça, et tu m'épouvantes une si grande peur, toi, Maximo Roy, le brave des braves, pour qui rien n'est impossible. Faut donc que tu aies vu le diable en personne?

—Ecoute pour voir, mais promets bien que tu n'en diras mot à nos compagnons. Promets sur tes pouces en croix. Fais ça pour un ami. Ça me soulagera.

Pour le contenter, je mis mes pouces en croix l'un sur l'autre et je les baisai. Puis je lui dis:

—Maxime, j'a scoleur de ta peur. Voyons, conte-mo ça.

Pendant deux minutes, il demeura la tête basse, puis il me conta ainsi son aventure.

— Ce matin, comme de coutume, je me levai à cinq heures, pour aller donner du foin à nos chevaux. Il avait fait une grosse tempête de neige et de vent pendant la nuit, mais j'en avais vu bien d'autres. Mon collet relevé, mon casque bien calé, d'une course je fus à la porte de bâtiment.

Jentre dans l'écurie; les chevaux et les vaches tournent la tête et me font un regard d'amitié. Jo passe à la batterie; je prends une fourche de fer et je monte dans l'échelle pour aller en haut sur le fenil afin de débouler quelques brassées de foin pour mes bêtes.

Quand je fu rendu au dernier échelon, j'avais la tête au dessus du foin. Et là, droit devant moi, dans le pignon, j'aperçois une grande figure tout en blanc, le bras en avant.

Le coeur me serre, me glace. Je regarde bien fixement. Je ne me trompais pas: c'était un grand fantôme blanc dont les bras étaient en croix.

Est ce une âme en peine, ou un revenant, que je me dis. Non, c'est plutôt notre engagé qui s'est enveloppé dans un drap pour me faire peur.

Je crie: Pierrot, c'est-y toi? parle, ou je vais te percer avec la fourche!

Pour réponse, j'entends grouder le vent et craquer le comble de la grange.

Je me dis à moi même. C'est bien trop grand pour Pierrot.

Que faire?

Fallait bien monter pour jeter du foin en bas. Mais avancer sans savoir ce que c'était, tout brave que je suis, le coeur me manquait. On dit que dans un grande peur, les cheveux nous viennent à pic sur la tête. Vrai, j'ai alors senti ça.

Donc, le cric aussi fort que je peux, et je dis à l'apparition: Si tu viens de la part de Dieu, parles. Mais si tu viens du diable, va-t-en au nom de Dieu.

Rien ne parle ni ne remue: le fantôme me semble grandir et approcher. Je suppose parce que je le regardais fixement.

Une dernière fois, si tu ne parle pas, je vais te percer de ma fourche.

Pas mot.

Alors je radis mon bras de toute ma force, et je lance la fourche au coeur du fantôme.

J'étais sûr de mon coup; bien des fois, je l'avais ainsi enfoncée dans les planches.

La fourche devait donc avoir percé, percé, transperc é; j'en étais certain. Mais en retour, je m'attendais à quelque chose de terrible.

Un esprit, bon ou mauvais, ne se laisse pas magaaer par un petit Maxime Roy sans lui donner un bon coup. Le fantôme allait me faire des yeux terribles, pousser des hurlements épouvantables, souffler sur moi des flammes qui allaient m'assassiner.

Je m'attendais à tout ce qu'il y a de pire: toute ma vie était dans mes yeux.

Ah! mon ami, si tu avais vu comme moi!

La fourche enfonce dans l'apparition qui s'agite, s'ébranle. J'entends le coup qui transperce le bois, et un grand frottement, un "broucha" qui me fit plier les genoux.

Et voilà que tout se tasse en cercle, et tout le corps s'aplatit dans le foin. Je saisis mon courage dans le fond de mon coeur, et je vous dis que j'avais besoin de tout ce qu'il me restait

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $2.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
68 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi, le 28 mars 1905.

Prisonnier de l'air comprimé! Voilà ce que l'on peut appeler retenu par de doux liens.

Ainsi, les abolisseurs sont contents de la forme du projet de loi tracé pour l'abolition de la gare de la rue Merrimack.

La Russie n'aura probablement pas de révolution d'ici quelques années, mais la révolte y existe dans presque toutes les provinces maintenant.

Manhattan seul, par ses 51 théâtres tire $200,000 par semaine de la population de New York. Et Lowell n'a que cinq petits "shows" qui vivotent très difficilement.

Mme Chadwick a été condamnée à dix ans de pénitencier et l'on assure que ce n'est pas trop. Si elle avait privé de leurs économies de pauvres ouvriers elle aurait certainement mérité plus mais n'aurait pas reçu de plus rude sentence.

Si le Japon veut mettre dans les termes de la paix une promesse par la Russie de ne pas construire de navires de guerre pendant une certaine période, ce dernier pays obtiendra du coup la sympathie du président Roosevelt.

On ne saura peut-être jamais pourquoi l'Académie Française a refusé d'élire Jules Verne, mais il est très peu de gens sensés qui ne savent que le grand littérateur qui vient de mourir dépassait de cent coudées le sale Zola.

Ca tout l'air comme si certain journaux démocrates voulaient consigner M. Roosevelt à manquer à sa parole en l'engageant à se présenter de nouveau dans quatre ans, pour la présidence. Ils auraient beau jeu contre lui ensuite.

La question de la reconstruction de la salle Huntington fera le sujet d'une autre audience. Il serait important que l'on s'y rende en foule donner son opinion, car une dépense d'une soixantaine de mille dollars n'est pas mince affaire pour une ville comme Lowell, où les conseillers parlent d'emprunter pour hausser les gages ses journaliers.

C'est après la crue des eaux surtout que ceux qui demandent un pont neuf en bas des chutes de Pawtuckerville auront des arguments à apporter en faveur de leur cause. Les glaces qui descendent doivent ébranler le pont, puis le lourd poids des personnes qui y stationnent pour jouir du spectacle du gonflement des flots de la Merrimack doit l'affaiblir.

On tue les chiens sans en chercher les propriétaires au poste de police. Et beaucoup de gens s'écrimineut contre cette manière de procéder. C'est avec raison qu'ils le font croyons-nous. La police n'a pas plus le droit de tuer un chien trouvé dans la rue qu'elle n'a le droit de détruire tout autre objet trouvé sur la voie publique. Le chien peut appartenir à une personne qui est parfaitement en règle avec la ville et cependant n'avoir pas de collier.

On écrit de Vienne que l'annonce du prochain dépôt d'une demande de crédit militaire de 200,000 francs à la chambre italienne, pour fortifier la frontière du nord et de l'est et pour protéger les intérêts italiens dans l'Adriatique, a produit en Autriche-Hongrie beaucoup d'effet et aussi un peu d'étonnement. Cet effet de ne pas comprendre que l'Italie puisse craindre l'Autriche-Hongrie en Albanie, étant données la triple alliance et les conventions spéciales sur cette province signées il y a huit ans sous Visconti-Venosta et renouvelées depuis, on allègue que l'attitude et la conduite de l'Autriche-Hongrie dans les Balkans pendant la guerre de la Russie et Extrême-Orient devraient prouver qu'elle est essentiellement pacifique. Enfin on insinue que c'est l'Italie qui pourrait l'Albanie, sans parler de Trieste et surtout de Trentin. L'annonce de cette demande du gouvernement italien ne fera, en tout cas, que Lousser l'Autriche-Hongrie à fortifier aussi ses frontières et à y augmenter ses troupes. Et c'est ce qu'elle a le mieux à faire pour assurer la paix. La Russie est-elle été aussi prête à la guerre que le Japon, que ce dernier que ses espions renseignaient à merveille, n'aurait jamais entrepris de combattre. Fortifions-nous et nous pourrons ensuite tout braver.

DIEU EST BON

Une enfant disait à sa mère :
Tu dis le bon Dieu très souvent ;
Tu dis qu'il est un tendre Père :
Mais je n'ai de ses mains jamais eu de présent,
Comme m'en fait papa, comme tu fais toi-même

* * * *

La mère répondit : Ton erreur est extrême !
Il ne te donne rien ! Mais tout nous vient de Lui !
Naguère purs néants, nous vivons aujourd'hui,
Parceque Dieu nous a fait naître.

* * * *

C'est Lui qui nous fournit de l'air pour respirer,
Tous les jours son soleil vient pour nous éclairer,
Et pour nous réchauffer. Il nous conserve l'être.
Les légumes, les grains croissent pour nous nourrir,
Et les plantes souvent servent à nous guérir.

* * * *

Il faut encore que tu le saches :
Les bêtes sont créées afin de nous servir :
Tu savoures le lait que nous donnent les vaches.
Les poules façonnent des oeufs,
Appétissants, délicieux ?
Nous tirons des brebis nos chauds habits de laine.
Le cheval nous transporte en voyage ; et les boeufs
Labourent pour nous au printemps dans la plaine.

* * * *

Qui peut énumérer ce que dans sa tendresse,
Le bon Dieu verse de bienfaits
Sur nous, sur le monde sans cesse ?
Oh ! nous n'en finirons jamais !

* * * *

La fille demeura surprise
D'apprendre qu'à tous les moments,
Elle recevait des présents
Du bon Dieu. Désirant réparer sa méprise,
Elle lui témoignait ensuite chaque jour
Sa gratitude et son amour.

UN MISSIONNAIRE.

Le Canada

Le Canada qui n'est merveilleusement développé depuis quelques années, vers qui l'émigration américaine semble maintenant tendre et qui voit les financiers de l'Europe lui offrir leurs capitaux, attir aujourd'hui l'attention de tous les pays. Sa politique est discutée dans les grands journaux et on s'intéresse aux moindres mouvements de ses hommes d'Etat.

Ainsi, il y a quelques jours, le colonel Hughes, député aux communes, proposait une union politique avec l'Angleterre. "Le Courrier des Etats-Unis" a suivi la chose et voici comment il la traite :

"A la chambre des communes du Canada, une motion du colonel Hughes, député de Lennox, a été présentée intéressante au point de vue des rapports anglo-canadiens, et d'une manière plus générale des rapports entre l'Angleterre et ses colonies.

Cette motion demandait qu'une union plus étroite fût établie entre la métropole et les différentes parties de l'empire. Dans ce but, il serait institué un parlement impérial qui aurait à connaître des questions intéressant plusieurs nationalités coloniales, commerciales, ou d'autres provenant de la nécessité nationale. Dans cette création nouvelle laisserait subsister les parlements existants avec leurs pouvoirs et leurs attributions actuels, y compris le droit de décider en matière de tarif douanier. C'est donc en faveur d'une fédération impériale très accentuée que le colonel Hughes est intervenu. Il croit que les temps sont mûrs pour cette fédération, les tendances modernes, dans les questions nationales, se faisant valoir dans le sens de l'unification, tout en admettant le contrôle local dans les questions locales.

"L'auteur de la motion prétend combattre, par son projet, deux autres tendances qu'il n'admet pas, l'une favorable à l'annexion du Canada aux Etats-Unis, l'autre à son indépendance. En ce qui concerne cette dernière éventualité, le colonel Hughes estime qu'il en coûterait annuellement au Canada de 60 à 100 millions de dollars pour se maintenir, surtout au point de vue militaire, au rang d'une puissance de second ordre.

"Comme il fallait s'y attendre, la motion du colonel Huges a suscité une assez vive opposition. Aussi bien au bien au Canada que dans les autres grandes colonies autonomes, on a une tendance à s'émanciper toujours plus de la métropole, bien loin de se remettre sous sa tutelle. Il est vrai que, dans quelques unes d'entre elles, les projets fiscaux de M. Chamberlain ont trouvé, de la part de certains milieux du moins, un accueil favorable. Mais il faut distinguer entre la fédération impériale, qui aurait un caractère politique, et l'union ou plutôt la réciprocité douanière, qui n'aurait qu'un caractère économique.

"La fédération impériale, de quel que manière qu'on la conçût et qu'on l'exécutât, aurait forcément pour conséquence d'atténuer l'indépendance locale de chaque colonie prise isolément. C'est une loi historique et politique, que, dans toute confédération d'Etats, les confédérés sacrifient quelque chose de leurs droits au lien fédéral, surtout quand ce lien se présente sous la forme d'un parlement. Or, au Canada même, des événements récents ont montré que l'esprit public n'était pas pour une accentuation des pouvoirs de la métropole. La mésaventure arrivée à lord Dundonald, cet officier anglais qui avait été chargé de réorganiser la milice canadienne, a fait se manifester le particularisme ombrageux des Canadiens. Plus récemment l'Angleterre en retirant ses garnisons des deux places d'Halifax et d'Esquimalt a fait une nouvelle concession à l'esprit d'indépendance du Dominion. Il est donc permis de dire que, la question fiscale étant réservée, les Canadiens ne veulent plus de rôle qu'un rôle moral avec la métropole.

"C'est ce que le premier ministre, Wilfrid Laurier, a donné à entendre en termes diplomatiques et mesurés. Il a rappelé que la Ligue pour la fédération impériale, qui pourrait lui le même objet que la motion du colonel Hughes, avait fini par mourir qu'elle ne voyait aucun moyen pratique de réaliser son but. Il a fait remarquer, avec raison, qu'il était contradictoire de vouloir créer un parlement impérial tout en laissant subsister, avec toutes leurs attributions, les parlements des colonies autonomes. Or, a-t-il dit, aucune colonie ne consentirait à sacrifier quelque chose de ses prérogatives actuelles à l'idée fédérale.

"A son sens, l'erreur du colonel Hughes consiste à oublier que ce qu'on appelle l'empire britannique n'est qu'un agrégat de nations différentes les unes des autres, mais qui obéissent au même souverain. C'est presque la théorie de l'union personnelle qu'il a proclamée. D'après lui, la différence entre l'empire britannique et les autres empires, passés ou présents, consiste en ce que, dans ces derniers, tout se tient par la nécessité et par la force, tandis que dans l'empire britannique l'union vient du libre consentement de chacune de ses parties.

"Ainsi a raisonné le premier ministre. Il est à remarquer que personne, en dehors de son auteur, n'a parlé en faveur de la motion Hughes. La réciprocité douanière, telle que la conçoit M. Chamberlain, a trouvé de chauds partisans en MM. Cockshutt et Borden. Mais l'idée d'une union plus étroite avec la métropole, au point de vue politique, n'a pas trouvé d'écho. Or, cet état d'esprit n'est pas particulier au Canada. On le constate dans toutes les grandes colonies anglaises."

LA JUSTICE MODERNE

A propos du procès d'Amiens

La cour d'assises de la Somme juge un procès qui marquera une date dans les fastes judiciaires. Il s'agit d'une bande de cambrioleurs dont les exploits, commencés à Béziers, s'étendirent à Reims, au mans, à Rouen, à Paris, pour s'achever à Abbeville. Le chef de cette bande est un nommé Jacob.

Jean Hiroux est demeuré le type du criminel "vieux jeu." Inculte et abrutis,on cynisme ingénu et son bon sens grossier lui firent une célébrité facile, à l'époque surmenée où la justice Stats-Unis, l'autre à son indépendance. En ce qui concerne cette dernière éventualité, le colonel Hughes estime qu'il en coûterait annuellement au Canada de 60 à 100 millions de dollars pour se maintenir, surtout au point de vue militaire, au rang d'une puissance de second ordre.

"Comme il fallait s'y attendre, la motion du colonel Huges a suscité une assez vive opposition. Aussi bien au bien au Canada que dans les autres grandes colonie autonomes, on a une tendance à s'émanciper toujours plus de la métropole, bien loin de se remettre sous sa tutelle. Il est vrai que, dans quelques une d'entre elles, les projets fiscaux de M. Chamberlain ont trouvé, de la part de certains milieux du moins, un accueil favorable. Mais il faut distinguer entre la fédération impériale, qui aurait un caractère politique, et l'union ou plutôt la réciprocité douanière, qui n'aurait qu'un caractère économique.

"La fédération impériale, de quel que manière qu'on la conçût et qu'on l'exécutât, aurait forcément pour conséquence d'atténuer l'indépendance locale de chaque colonie prise isolément. C'est une loi historique et politique, que, dans toute confédération d'Etats, les confédérés sacrifient quelque chose de leurs droits au lien fédéral, surtout quand ce lien se présente sous la forme d'un parlement. Or, au Canada même, des événements récents ont montré que l'esprit public n'était pas pour une accentuation des pouvoirs de la métropole. La mésaventure arrivée à lord Dundonald,ce officier anglais qui avait été chargé de réorganiser la milice canadienne,a fait se manifester le particularisme ombrageux des Canadiens. Plus récemment l'Angleterre en retirant ses garnisons des deux places d'Halifax et d'Esquimalt a fait une nouvelle concession à l'esprit d'indépendance du Dominion. Il est donc permis de dire que, la question fiscale étant réservée, les Canadiens ne veulent plus de rôle qu'un rôle moral avec la métropole.

"C'est ce que le premier ministre, Wilfrid Laurier, a donné à entendre en termes diplomatiques et mesurés. Il a rappelé que la Ligue pour la fédération impériale, qui pourrait lui le même objet que la motion du colonel Hughes, avait fini par mourir qu'elle ne voyait aucun moyen pratique de réaliser son but. Il a fait remarquer, avec raison, qu'il était contradictoire de vouloir créer un parlement impérial tout en laissant subsister, avec toutes leurs attributions, les parlements des colonies autonomes. Or, a-t-il dit, aucune colonie ne consentirait à sacrifier quelque chose de ses prérogatives actuelles à l'idée fédérale.

"A son sens, l'erreur du colonel Hughes consiste à oublier que ce qu'on appelle l'empire britannique n'est qu'un agrégat de nations différentes les unes des autres, mais qui obéissent au même souverain. C'est presque la théorie de l'union personnelle qu'il a proclamée. D'après lui, la différence entre l'empire britannique et les autres empires, passés ou présents, consiste en ce que, dans ces derniers, tout se tient par la nécessité et par la force, tandis que dans l'empire britannique l'union vient du libre consentement de chacune de ses parties.

"Ainsi a raisonné le premier ministre. Il est à remarquer que personne, en dehors de son auteur, n'a parlé en faveur de la motion Hughes. La réciprocité douanière, telle que la conçoit M. Chamberlain, a trouvé de chauds partisans en MM. Cockshutt et Borden. Mais l'idée d'une union plus étroite avec la métropole, au point de vue politique, n'a pas trouvé d'écho. Or, cet état d'esprit n'est pas particulier au Canada. On le constate dans toutes les grandes colonies anglaises."

Papier de Goudron

Il ne salira pas ni ne tachera vos vêtements
Il Protégera vos Vêtements des mites.

5c la Feuille
30c la Doz.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market,

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherty où il sera très heureux de recevoir ses clients.

Toux Persistante

Guéries par

Allen's Lung Balsam

Il faut que la requérante prouve qu'elle est incarcérée illégalement en fait et en droit, et que les points qu'elle invoque justifie sa libération.

Comme je bref d'Habeas Corpus, dans le cas de la femme Sclater, a été rapporté hier, lundi, devant l'honorable juge Cosbe, une nouvelle bataille légale, la plus importante, celle-là, s'engagera entre la Couronne et la défense.

Le ministère public devra donner les raisons pour lesquelles il détient en prison la femme Sclater, et si le ravant juge trouve ces raisons suffisantes, elle maintiendra l'Habeas Corpus.

Comme on le voit, Mme Sclater est encore prisonnière, et les substituts du procureur-général, promettent du pouveau.

D'un autre côté, les avioeurs légaux de la veuve Sclater, qui peuvent maintenant lui parler, sont confiants dans le résultat de leurs procédures.

Pour résumer toute la situation, c'est dire que la plus grosse partie va se jouer cette semaine, au sujet de Mme Sclater.

ACCIDENT MORTEL

Sherbrooke, 28.—Un déplorable accident est arrivé dans une famille de cultivateurs, résidant aux environs du Mont Oxford, entraînant la mort d'un petit garçon de deux ans, enfant de M. Thomas Dalgneau. La mère du garçonnet, qui préparait à faire le blanchissage de ses meubles, venait à peine de déposer sur le plancher un seau rempli de lessive, lorsque l'enfant qui jouait aux environs s'en approcha et, un moment plus tard, il renversait sur lui tout le contenu du seau, s'infligeant de si graves brûlures qu'il en mourait peu après à la suite de souffrances atroces.

Le plus beau piano qui se soit fait, gratis pour un mois, porté chez vous, pour essai. Ne prenez pas la parole pour cette vente. Assurez-vous. H. Cadoret & Co., Centralville.

LE PAPE DEPLORE LA GUERRE

Rome, 28.— Le pape a tenu hier, un consistoire secret, sans créer d'autres cardinaux, recevant les évêques. Le seul Américain était Mgr Thomas F. Hickey, qui était confirmé comme coadjuteur de l'évêque de Rochester, N Y. Mgr Zitico Racicot fut confirmé comme évêque auxiliaire de Montréal, Québec.

Un autre passage dans l'allocution dit :

"Entr'autres choses, nos âmes sont affligées des horreurs de la guerre, mettant actuellement l'Extrême-Orient à feu et à sang. Oh! que de larmes y sont répandues. Nous souhaitons ardemment que celui qui a reçu de Dieu l'évangile de la paix, puisse inspirer aux princes et aux peuples le désir de faire la paix

LA GUIDE DU JEUNE HOMME A VENDRE CHEZ FRANK RICARD.

A LOUER—Un logement au No 494 rue Merrimack, contenant sept appartements, convenable aussi pour une boutique ou une famille. S'adresser à G. H. Morse, 10 rue Methuen — 1 a

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,

Exécute tout ouvrage en fait de posage ou reparage de conduites à l'eau ou gaz.

361 RUE MOODY.

Telephone 1362-2.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vend une aiguille électrique toutes choses superflues, polis comme signes, boutons avec lettres noires, front extraites » ne jamais repousser ainsi que toutes sortes de taches faites par toutes sortes de couleurs fraîches et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a.m. à 9 p.m. excepte le dimanche

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants : remmerre, perte, science voyages, places, position, maladies, santé, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Cette dame merveilleuse qui fait pousser et reforcit les cheveux, leur donne leur couleur naturelle ainsi que les sourcils et les cils. Garantie pour dames et messieurs. Prenez

Par Mme Louise Jacques.

No. 64 RUE FORD

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Athen et Moody Numéro 1215.

Mon épouse Telesphore Lavoie, membre de l'Association depuis le 1 Juillet, Cert. No 419 est morte le 1 mars, et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1.50 et je n'ai retiré le bénéfice de l'assurance.

Dame Veuve EMMA LAVASSEUR,
108 rue Tucker.

Prenez-vous Maison?

SI OUI, VENEZ VOIR NOTRE

Model Range

IL EPARGNE LE CHARBON !
IL EPARGNE LE TEMPS !
IL EPARGNE LE TRAVAIL !

ELIE DELISLE

Marchand de Meubles, 52 a 56 rue Tucker

La lutte

CALLERY RENCONTRERA GILLIGAN LE 14 AVRIL

Gotch lance un défi au gagnant de la lutte Jenkins-Hacken-Schmidt

Austin Callery, le fort lutteur et son entraîneur Joseph Rogers, ont annoncé qu'ils ont retenu la salle de l'Association Catholique, pour le 14 avril, lorsque Callery rencontrera James Gilligan, de Lawrence. Les deux hommes sont actuellement à s'entraîner. Un referee sera choisi sous peu, et ceux parmi qui on fera le choix seront le prof. Crosby, de Lynn et Jack Selhan, de Boston.

DEFI DE GOTCH

W. H Lerch, le gérant de Gotch, vient de lancer un défi pour son protégé au gagnant du prochain match Jenkins-Hacken-Schmidt.Gotch est attendu à Buffalo vers le 10 avril, il est présentement à Atlanta, pour se reposer, il n'y aurait rien de surprenant qu'un tel match serait organisé à Montréal.

Ce sera là, certes, un spectacle extraordinaire qui aurait certainement beaucoup de succès.

ROTHNER "COACH"

Princeton, N. J., 28.— George Bothner, le champion lutteur lightweight, a été engagé par les lutteurs de Princeton. Vingt candidats se font inscrire pour la rencontre avec Yale, à New Haven, le 1er avril.

La Boxe

LA BATAILLE HART-JOHNSON CE SOIR A FRISCO

Les deux pugilistes se disent confiants d'une victoire

San Francisco, 28.— Jack Johnson, le heavyweight du Texas, est le favori des parieurs dans sa bataille avec Marvin Hart, qui aura lieu ce soir. Il n'y a pas beaucoup d'argent de placé au jeu encore, mais les paris seront de 10 à 8.

Les deux pugilistes ont fini leur entraînement hier. Johnson se dit en parfaite condition et se reposera jusqu'à ce qu'il monte dans l'arène.

Hart n'a pas besoin de dire qu'il est en parfaite condition car on peut l'affirmer par soi-même. Il a pesé hier le surplus de chair et pèse juste 195.

Les deux hommes sont confiants et parient déjà de ce qu'ils feront pour avoir une chance contre Jeffries.

ERREUR

Trois-Rivières, 28.— Le privilège de communiquer avec leur cliente en prison, l'émanation d'un bref d'habeas corpus, voilà ce que les avocats de Mme Sclater viennent d'obtenir des autorités judiciaires, après quatre jours de délais retenti-sants.

La bataille est-elle finie ? Oh! non. Elle est à peine commencée.

Une journée de Montréal, évidemment mal renseignée en procédure voit dans la décision de l'honorable juge Cooke, autorisant l'émanation d'un bref d'habeas corpus en faveur de Mme Sclater, la mise en liberté de cette femme.

C'est là une erreur profonde, puisque la veuve de Percy Sclater est encore incarcérée en prison, et qu'elle le restera aussi longtemps que la Cour Supérieure n'aura pas adjugé sur le mérite de l'habeas corpus.

La requête pour habeas corpus n'est qu'une procédure préliminaire, et elle ne demande à la cour que le droit de plaider les raisons qui militent en faveur de l'élargissement de Mme Sclater.

O'BRIEN DEFAIT

Portland, Me., 28.— Eddie Harrison, de Portland, a battu Joe O'Brien, de Boston, hier soir, par un coup chanceux, dans la cinquième reprise, de ce qui devait être une bataille de 12 reprises. A venir jusqu'au moment décisif, le pugiliste de Boston avait tout à son avantage.

MIKE "TWIN" SULLIVAN

D'après les journaux de Boston, Mike "Twin" Sullivan, de North Cambridge voudrait rencontrer Jimmy Gardner, de Lowell. Il est à renouveler ses anciennes tactiques d'attaque. Lorsque Gardner n'a rien à faire, Sullivan ne dit pas mot, mais maintenant qu'il a deux batailles en main, il veut le rencontrer.

Gardner rencontrera Pete Sullivan lundi prochain, et le 19 avril il aura pour adversaire, Mike Ward.

WHITE A FRISCO

San Francisco, 28.— Jobes White, le pugiliste lightweight de l'Angleterre, vient d'arriver ici. Il était accompagné de Charley Mitchell, l'ex-champion heavyweight et son fils. White commencera à s'entraîner immédiatement.

BASEBALL

Lake est demandé par les sports de Woonsocket

Woonsocket, R. I., 28.— Un effort est fait parmi la fraternité de sports ici pour avoir Fred Lake et son équipe de la New England League dans cette ville. Lorsque les échevins de Lynn, lui refusèrent une licence, il fut requis de venir ici. Il n'y aura pas d'équipe indépendante ici cette saison.

Fred Lake remporterait certainement beaucoup de succès ici.

LES QUILLES

Les Connemaras ont été victorieux hier soir

Hier soir, dans leur rencontre hebdomadaire aux allées de quilles, Les Médrables, les Connemaras et les Wonders, les deux équipes du corps de la police, ont joués une très belle partie.

Les Wonders ont perdu la victoire, car ce fut que vers la fin de la partie qu'ils purent réussir à scorer un peu. Voici le score :

WONDERS

	1	2	3	Tl
Welch	138	159	157	454
Atkinson	122	136	141	399
Burns	132	157	145	434
Donaldson	122	158	116	376
Maher	167	101	156	424
Total	681	691	715	2067

CONNEMARAS

Connors	142	180	142	464
McKay	135	140	102	397
Ryan	148	163	179	490
Duncan	132	135	132	399
Peters	150	161	155	466
Total	688	779	710	2177

Athletisme

LES SPORTS FRANCAIS

On ne pratique nulle part, en ce moment, dans la presse et surtout dans le monde où l'on s'entraîne aux exercices de force, de souplesse et de vitesse, une Exposition de Sports qui doit tenir ses assises à Paris en 1907. On organise déjà des programmes, on dresse des plans et déjà on prévoit que cette grande fête sportive sera unique au monde et sans précédent.

Je partage de grand coeur et de bonne foi les espoirs de ceux qui font à la tête du comité d'initiative, mais je demande que l'on réserve une surprise aux étrangers et surtout aux Anglais, qui viendront en nombre à cet international tournoi de sports-men, celle de leur démontrer dans un département rétrospectif spécial, que les sports qu'ils pratiquent actuellement sont presque tous d'origine française.

Il existe, en effet, à travers l'histoire et les moeurs des peuples, un singulier mouvement de va-et-vient dans les goûts et habitudes, qui fait que tels usages que l'on suppose empruntés à ses voisins ne sont que des restitutions de coutumes nationales qui avaient émigré, loin de leur contrée d'origine. Pour nous autres Français, on ne saurait dire combien nous admirons, surtout à l'étranger, des modes de vie qui furent les nôtres naguère et que nous ne reconnaissons plus après les avoir, sans y songer, laissés colportés hors de nos frontières.

Nous n'étmes jamais, à vrai dire, la conscience bien nette de notre influence éducatrice des autres peuples et nous accueillons de l'étranger, avec un enthousiasme aveugle, des modes sociales qui firent autrefois partie de notre existence nationale.

On nous a vanté avec excès la supériorité des Anglo-Saxons. Nous voici, depuis plusieurs années, justement très préoccupés de lancer nos fils vers les jeux physiques, les entraînements de souplesse et de force qui doivent régénérer la race. Nous nous écrions naïvement "Epatants ces Anglais, avec leur tennis, leur cricket, leur football, leur golf ! Quels gaillards ! Imitons-les sans tarder et livrons-nous assidûment aux divertissements de plein air qu'ils ont inventés."

Sur tous les points de la France, nous voici donc organisant des cross-country, des footballs, des tennis, alors qu'il y a plusieurs siècles, le paysannerie de tous ces divertissements sportifs était sûrement le nôtre et que nous rentrons dans nos usages, tout simplement en croyant emprunter à la nation britannique des exercices de compétition qui firent honneur à nos aïeux auxquels Albion et Co. ne se fit point faute de les emprunter en les démarquant avec soin.

Où diable pourriez-vous trouver offre semblable ? Machine à coudre de $45.00, la meilleure du marché. Cette semaine $30.00. Un peu comptant, un peu par semaine chez Cadoret & Co., Centralville.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

M. Harry Tewksbury a eu une attaque d'épilepsie vers six heures, hier soir, sur la rue Broadway. La voiture d'ambulance fut mandée et on le conduisit chez lui, 367 Lincoln.

AU CHEVET DE SON PERE

M. Owen Carney, propriétaire du Waverley Hotel, a reçu, tard hier soir, un télégramme lui annonçant la mort de son père, M. Patrick Carney, à St-Louis. M. Owen Carney est parti ce matin pour St-Louis.

LES VOLEURS DE POULES

ILS SONT TRADUITS EN COUR DE POLICE CE MATIN

Tous trois sont condamnés à subir un procès devant jury

Les prétendus voleurs de poules, comparaissaient devant le juge Pickman, en cour municipale cet avant-midi. Ce sont Victor Paradis, Frank E. Quinn et Joseph F. Savary.

Paradis plaida coupable d'effraction dans la poulailler de Albert H. Wheeler et d'avoir pris 10 poules ; effraction dans la poulailler de Thomas Gray et vol de 9 poules; effraction dans la poulailler de Percy Parker et vol de 6 poules. Savary plaida coupable à deux accusations et Frank E. Quinn plaida non coupable et refusa de répondre aux questions. Tous furent condamnés à comparaître devant le grand jury. Quinn devra fournir $700 de cautiou, Paradis $500 et Savory $400.

Un nommé Kid Russell a plaidé coupable de voies de fait sur M. et Mme Floote de la rue Grand, samedi soir. Il fut condamné à $11 d'amende.

Jacob Sula comparaissait pour incendie. Il essaya de démentier qu'il n'était pas ivre lorsqu'il fut arrêté, mais les témoignages des policiers prouvèrent le contraire, et Sula se vit condamner à $5 d'amende.

Thomas Morrison s'est bien aperçu lorsqu'il se réveilla ce matin dans une cellule du poste qu'il avait manqué son train.

Académie de Musique

Richard F. Murphy, Prop. et Gérant

Trois Soirs et matinées commençant Lundi après-midi 27 Mars

UN SAISISSANT DRAME

'Just Before Dawn'

Une histoire de la Région de mine de Pennsylvania.

PRIX POPULAIRE.

Centralville Rollaway,

No 88 RUE MERRIMACK

Coin de la rue West Six.

Session de l'après-midi, 2 h 30 a 5 hre ; soir 7 h 30 à 11 hre, tous les soirs excepté le samedi. Le Samedi 1 h 30 a 5 h, 7 h 30 a 9 et 9 h a 11

A. E. Moores, Fry & Crawford, C. E. Carter, A. F. Story & Co., Ellingwood & Co., les pharmaciens entreprenants vendent plus de Hindipo que n'importe quel autre remède pour les Rognons ou le tonique pour les nerfs. Pourquoi ? Parce qu'ils croient en ses mérites. Ils le vendent sur une garantie ouverte. Il ne vous coûte rien s'il ne vous guérit pas.

fait, lorsqu'il essaya de résister à l'arrestation contre le policeman Dooley hier soir, le Dr Smith fut obligé de faire quatre points de suture pour fermer sa blessure Il fut condamné à $2 d'amende

Ellen Hartley et Catherine Lambert avaient négligé de comparaître en cour, hier, comme témoin et co matin elles furent forcément amendées devant le juge. Mme Lambert avait fait arrêter son mari pour voies de fait et en avait eu regret. Ce matin elle refusa de témoigner contre lui, mais Mme Hartley, affirma qu'elle avait vu M. Lambert frapper son épouse après une courte discussion. Lambert fut admis à probation pour deux mois.

PROPRIETE RECOUVREE

Philadelphie, 28— Les détectives ont, hier, retrouvé des bijoux et de l'argenterie d'une valeur de $4,000,qui naîtement "Epatants ces Anglais, avec leur tennis, leur cricket, leur football, leur golf ! Quels gaillards ! Imitons-les sans tarder et livrons-nous assidûment aux divertissements de plein air qu'ils ont inventés."

Sur tous les points de la France, nous voici donc organisant des cross-country, des footballs, des tennis, alors qu'il y a plusieurs siècles, le paysannerie de tous ces divertissements sportifs était sûrement le nôtre et que nous rentrons dans nos usages, tout simplement en croyant emprunter à la nation britannique des exercices de compétition qui firent honneur à nos aïeux auxquels Albion and Co. ne se fit point faute de les emprunter en les démarquant avec soin.

Où diable pourriez-vous trouver offre semblable ? Machine à coudre de $45.00, la meilleure du marché. Cette semaine $30.00. Un peu comptant, un peu par semaine chez Cadoret & Co., Centralville.

ATTAQUE D'EPILEPSIE

M. Harry Tewksbury a eu une attaque d'épilepsie vers six heures, hier soir, sur la rue Broadway. La voiture d'ambulance fut mandée et on le conduisit chez lui, 367 Lincoln.

AU CHEVET DE SON PERE

M. Owen Carney, propriétaire du Waverley Hotel, a reçu, tard hier soir, un télégramme lui annonçant la mort de son père, M. Patrick Carney, à St-Louis. M. Owen Carney est parti ce matin pour St-Louis.

LES VOLEURS DE POULES

ILS SONT TRADUITS EN COUR DE POLICE CE MATIN

Tous trois sont condamnés à subir un procès devant jury

Les prétendus voleurs de poules, comparaissaient devant le juge Pickman, en cour municipale cet avant-midi. Ce sont Victor Paradis, Frank E. Quinn et Joseph F. Savary.

Paradis plaida coupable d'effraction dans la poulailler de Albert H. Wheeler et d'avoir pris 10 poules ; effraction dans la poulailler de Thomas Gray et vol de 9 poules; effraction dans la poulailler de Percy Parker et vol de 6 poules. Savary plaida coupable à deux accusations et Frank E. Quinn plaida non coupable et refusa de répondre aux questions. Tous furent condamnés à comparaître devant le grand jury. Quinn devra fournir $700 de cautiou, Paradis $500 et Savory $400.

Un nommé Kid Russell a plaidé coupable de voies de fait sur M. et Mme Floote de la rue Grand, samedi soir. Il fut condamné à $11 d'amende.

Jacob Sula comparaissait pour incendie. Il essaya de démentier qu'il n'était pas ivre lorsqu'il fut arrêté, mais les témoignages des policiers prouvèrent le contraire, et Sula se vit condamner à $5 d'amende.

Thomas Morrison s'est bien aperçu lorsqu'il se réveilla ce matin dans une cellule du poste qu'il avait manqué son train.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

A l'Occasion des

RETRAITES

Afin de faire connaître notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

☞ Toute personne achetant pour 25c aura droit à une chance sur trois objets de prix.

Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

Adopté par les Hopitaux de Paris,

Par l'Ambulance et la Marine Française

En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries

DEPOT ET AGENCE A LOWELL

628 --rue Merrimack--628

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.

462 KUE MERRIMACK.

☞ Une visite est sollicitée.

FETE MME WEILBRENNER

Lowell, 28— Mme Weilbrenner, épouse de M. Chr. Weilbrenner, grand constable du district de Rochelon est entre subitement, hier matin, vers trois heures.

Mme Weilbrenner, née Mlle Marie Coulmayer, avait épous

VERS L'ALSACE

Une oeuvre patriotique

Une oeuvre vient de se fonder, qui se propose de ranimer au coeur des Français le souvenir affaibli de l'Alsace, de la faire mieux connaître, de la faire aimer davantage, de réveiller enfin un amour ancien, que le temps peut à peu détruit. Sous un titre touchant et expressif, "Vers l'Alsace", elle réunit parmi ses membres la comtesse de Pourtalès, M. Albert Carré, le directeur de l'Opéra-Comique; M. Raymond Poincaré, M. Ch. Rieder, tous ceux, qui, sans être même originaires des provinces perdues, ont gardé pour elles un culte fervent. A une date très prochaine, un bureau de renseignements s'ouvrira sous un nom symbolique et cher à M. E.-M. de Volgué, "les Cigognes".

Le "Gaulois" publie à ce propos un article de M. Paul Acker, où nous lisons:

"Qu'une pareille initiative est émouvante et quel signe douloureux de l'époque où nous vivons! Trente-quatre ans après le traité de Francfort, nous connaissons si peu le chemin de l'Alsace qu'il faut nous le montrer et presque nous y conduire par la main. Nous avons trop servilement pratiqué l'étrange conseil de Gambetta: "Pensons-y toujours, mais n'en parlons jamais". A force de n'en jamais parler, nous avons fini par n'y plus penser du tout.

"Une pudeur pathétique a tout d'abord éloigné nos pères d'une contrée que nous arrachait un ennemi vainqueur et où n'évoquait à chaque pas l'immensité de nos désastres. L'éclat même de Baden, il brillant avant la guerre, n'avait subitement, pour n'y rendre, il leur eût fallu traverser la nouvelle terre d'empire: ils n'avaient pas le courage. Ils auraient trop pleuré et trop rougi à revoir sous la rude domination des étrangers triomphants tant de plaines, tant de montagnes, tant de bois depuis si longtemps, si gaiement français et à rencontrer dans tant de villes et tant de villages, où la vie était si douce, le barbare casque à pointe du gendarme poméranien au lieu du tricorne bon enfant de notre légendaire Pandore.

"C'était alors que sur les cartes un soin pieux teintait de mauve sombre l'emplacement des départements abandonnés. On ne voulait y revenir qu'au sourire des musiques militaires, la tête haute, le pied allègre, les armes fleuries de bruyères roses, toutes les jeunes filles aux fenêtres, l'air retentissant d'acclamatoires, en libérateurs que précédo la Victoire et que la Gloire accompagne. On attendait cette heure. On parlait d'une voix frémissante de la revanche prochaine. Une fois ou deux, on crut qu'elle sonnait. Une immense espérance agita le pays. Noble espérance, noble attente, noble

volonté aussi fragile que noble!

"Depuis quelques années déjà, l'Alsace, en effet, exilait que la France ne se soit résignée à sa défaite; elle a désespéré à force d'espérer. Des lors, c'est été vivre de chimères que de continuer à croire, comme au lendemain de la guerre, que la patrie reprendrait un jour les provinces que lui enlevait la force des armes. Si les années avaient pu encore s'accrocher à une dernière illusion, de pareilles récentes prononcées à la chambre leur auraient enfin et à jamais ouvert les yeux. En face d'un pays si vite oublieux, à qui parle même le souvenir, qu'ont ils fait? Désespérant le redevenir Français, ils auraient pu par calcul, souhaiter leur complète fusion dans l'empire; ils auraient tout à y gagner; cette idée ne leur est même pas venue. Ils ont voulu rester Alsaciens, c'est-à-dire sauver tout ce qu'ils doivent à leur union avec la France, défendre et maintenir intact leur passé, c'est-à-dire leurs traditions, leur esprit, leur génie.

"En face du conquérant allemand. Ils se dressent, tout seuls, et ils lui résistent, et ils triomphent. Ils veulent leur langue comme une langue na-

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CANada. Par contrainte d'un de ses amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplatre merveilleux de Absalon Patenaude pour une douleur de côté qui venait d'une chûte sur le coin d'une valise en descendant du train et je dois rendre hommage à ces emplatre car il n'y avait pas cinq jours que je l'avais appliqué que je me sentais mieux qui a présent je suis parfaitement bien. Emprunt que cette attestation pourra bénéficier à quelqu'un, je me souscrit.

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

tionale, ils se créent un théâtre, ils se font eux-mêmes auteurs et acteurs; ils organisent des expositions de peinture, ils développent chez leur compatriotes le goût du beau, ils se réfèrent des artistes remarquables; ils possèdent une admirable revue illustrée pour propager leurs idées, et un musée où ils reconstituent toute l'histoire de leur contrée. Ce pays veut vivre de lui-même; ses habitants aspirent à régler eux-mêmes leurs intérêts matériels et ils se connaissent eux-mêmes, désormais comme les citoyens d'une petite patrie. Héritiers d'une longue gloire, ils se rattachent à leurs morts. Ainsi ils détournent les yeux de la France présente pour les reporter sur la France de jadis, et par là se replier sur eux-mêmes. La faute n'en est elle point aux Français, qui ont cessé si longtemps de regarder vers l'Alsace, et qui s'apercevront seulement aujourd'hui du mal peut-être irréparable?

"Qu'une pareille initiative est émouvante et quel signe douloureux de l'époque où nous vivons! Trente-quatre ans après le traité de Francfort, nous connaissons si peu le chemin de l'Alsace qu'il faut nous le montrer et presque nous y conduire par la main. Nous avons trop servilement pratiqué l'étrange conseil de Gambetta: "Pensons-y toujours, mais n'en parlons jamais". A force de n'en jamais parler, nous avons fini par n'y plus penser du tout.

"Une pudeur pathétique a tout d'abord éloigné nos pères d'une contrée que nous arrachait un ennemi vainqueur et où n'évoquait à chaque pas l'immensité de nos désastres. L'éclat même de Baden, il brillant avant la guerre, n'avaouit subitement, pour n'y rendre, il leur eût fallu traverser la nouvelle terre d'empire: ils n'avaient pas le courage. Ils auraient trop pleuré et trop rougi à revoir sous la rude domination des étrangers triomphants tant de plaines, tant de montagnes, tant de bois depuis si longtemps, si gaiement français et à rencontrer dans tant de villes et tant de villages, où la vie était si douce, le barbare casque à pointe du gendarme poméranien au lieu du tricorne bon enfant de notre légendaire Pandore.

"C'était alors que sur les cartes un soin pieux teintait de mauve sombre l'emplacement des départements abandonnés. On ne voulait y revenir qu'au son guerrier des musiques militaires, la tête haute, le pied allègre, les armes fleuries de bruyères roses, toutes les jeunes filles aux fenêtres, l'air retentissant d'acclamatoires, en libérateurs que précédo la Victoire et que la Gloire accompagne. On attendait cette heure. On parlait d'une voix frémissante de la revanche prochaine. Une fois ou deux, on crut qu'elle sonnait. Une immense espérance agita le pays. Noble espérance, noble attente, noble

volonté aussi fragile que noble!

"Depuis quelques années déjà, l'Alsace, en effet, exilait que la France ne se soit résignée à sa défaite; elle a désespéré à force d'espérer. Des lors, c'est été vivre de chimères que de continuer à croire, comme au lendemain de la guerre, que la patrie reprendrait un jour les provinces que lui enlevait la force des armes. Si les années avaient pu encore s'accrocher à une dernière illusion, de pareilles récentes prononcées à la chambre leur auraient enfin et à jamais ouvert les yeux. En face d'un pays si vite oublieux, à qui parle même le souvenir, qu'ont ils fait? Désespérant le redevenir Français, ils auraient pu par calcul, souhaiter leur complète fusion dans l'empire; ils auraient tout à y gagner; cette idée ne leur est même pas venue. Ils ont voulu rester Alsaciens, c'est-à-dire sauver tout ce qu'ils doivent à leur union avec la France, défendre et maintenir intact leur passé, c'est-à-dire leurs traditions, leur esprit, leur génie.

"En face du conquérant allemand. Ils se dressent, tout seuls, et ils lui résistent, et ils triomphent. Ils veulent leur langue comme une langue na-

VOS ENFANTS

Ont besoin de prendre de l'embonpoint

Si vous désirez qu'ils en prennent, donnez leur de la

Scott's Emulsion

Elle est très nourrissante et facile à digérer. Elle contient de l'hypophosphite de chaux et de soude, qui fortifie les nerfs et les muscles. Elle est délicieuse au goût et les enfants la prennent avec plaisir. Elle est vendue par tous les pharmaciens.

Scott & Bowne, Chimistes, Toronto, Ont.
50c. et $1.00

tionale, ils se créent un théâtre, ils se font eux-mêmes auteurs et acteurs; ils organisent des expositions de peinture, ils développent chez leur compatriotes le goût du beau, ils se réfèrent des artistes remarquables; ils possèdent une admirable revue illustrée pour propager leurs idées, et un musée où ils reconstituent toute l'histoire de leur contrée. Ce pays veut vivre de lui-même; ses habitants aspirent à régler eux-mêmes leurs intérêts matériels et ils se connaissent eux-mêmes, désormais comme les citoyens d'une petite patrie. Héritiers d'une longue gloire, ils se rattachent à leurs morts. Ainsi ils détournent les yeux de la France présente pour les reporter sur la France de jadis, et par là se replier sur eux-mêmes. La faute n'en est elle point aux Français, qui ont cessé si longtemps de regarder vers l'Alsace, et qui s'apercevront seulement aujourd'hui du mal peut-être irréparable?

"Des autres années s'écoulèrent, non breuses. Les fils ne ressemblèrent pas aux pères. Les pères leur avaient, par confiance dans l'avenir et par dignité, désappris la route de l'Alsace, oubliée tout à fait. Ils savaient vaguement qu'ils n'y rencontreraient ni la paix ni la joie, mais sans doute des vexations, des duretés administratives, et cette tristesse concentrée, sévère et distante, naturelle aux exilés et aux prisonniers.

"Le régime des passports fit plus difficile encore le passage de la frontière. Ils portèrent vers d'autres lieux leur humeur voyageuse et leur jeune ardeur impatiente, et comme ils ignoraient cette contrée où ils n'allaient pas, ils ne connaissaient plus qu'elle redevint française. Ils acceptèrent qu'elle fût allemande, et ils l'imaginèrent lointaine, inhospitalière, inconfortable, presque sauvage. Maintenus ils contemplent, sans émotion, et avec une curiosité uniquement théâtrale, sur nos scènes parisiennes, des uniformes de fantaisie, des soldats de Gulliver, des fleurs détestés par ceux qui conservent la mémoire de 1870! Trente-quatre ans après Metz et Sedan, il faut que des écrivains, des femmes, des artistes se groupent pour nous rappeler l'Alsace, vrai royaume de verdure, avec ses splendides forêts, ses vignes tapissants les pentes, ses vertes bonnes couvertes de blerre, ses rivières ombragées qui abritent le rêve!

"Peut-être un effort si généreux ne demeurera-t-il pas inutile, peut-être les coeurs endormis se réveilleront-ils, et peut-être la flèche de la cathédrale, enfin dressée dans le ciel la prière de Strasbourg, deviendra-t-elle de nouveau le but de nos pèlerinages. Il se trouvera bien quelque part un homme d'esprit pour inventer un mot qui fasse image, un mot qui, sans être même originaire de l'Alsace, en devienne le symbole, un mot qui, comme "Revanche" ou "Alsace-Lorraine", résume en quelques syllabes tout un monde de souvenirs et de regrets. Ce mot, nous le cherchons, nous le cherchons tous, et nous ne le trouvons pas. Il faut qu'il nous soit donné par quelque inspiration soudaine, par quelque heureux hasard. Il faut qu'il nous soit donné par quelque inspiration soudaine, par quelque heureux hasard.

PLUMES A 10 CENTS

Chez A. C. Blanchette, 79 Cheever, et 213 Aiken. $5 de timbres avec 1 livre de thé. $5 de Feuilles d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte

Avez vous besoin de Rideaux en dentelle? Venez voir nos prix.

A L'ACADEMIE FRANCAISE

La réforme de l'orthographe

L'académie française a voté dans sa dernière séance le rapport que M. Emile Faguet avait déposé au nom de la commission qui s'était la refonte de l'orthographe. Il y eut peu de discussion. M. Emile Faguet lut son travail qui est bref, les académiciens présents approuvèrent, et le rapport fut envoyé à l'impression. Les commissions actuelles d'instruction publique, et la vaste réforme projetée obtiendra, sans nul doute, à d'importantes modifications.

L'académie française ne change pas l'orthographe des mots inutile par elle à son dictionnaire. Elle consent seulement à exceptes les terminaisons qui permettront deux orthographes pour certains mots. Ces mots, d'ailleurs, ne dépassent pas dix. Voici quelques exemples des modifications orthographiques adoptées:

L'académie ne propose pas à ces certaines lettres infinitives en divers mots sans aucune raison et ne contribuant pas à former des dérivés (ou réciproquement) étymologiquement rattachés par la lettre qui se retrouve dans la dérivé. Ainsi est accepté: "confidenciel" pour "confidentiel" (confidenciel, confidence; le "t" semble ne pouvoir être aucunement justifié; on le remplace donc par un "c"). Il existe plusieurs mots analogues qui, désormais, s'écrivent de deux façons. Citons encore "potneiel", admis pour "potentiel", et de même des adjectifs dont le substantif se forme par un "c".

L'Académie décide de ne pas s'opposer à la simplification de certains mots scientifiques ou d'origine étrangère, de formation inutilement compliquée. Elle accepte, par exemple, la suppression de "l'h" en divers mots, comme "rhapsodie" qui devient "rapsodie". Pour toutes ces simplications, une liste des termes placés dans la catégorie des "tolérances" adoptées sera jointe au rapport.

Signalons aussi quelques simplifications pour les redoublements de lettres, la suppression de lettres introduites sans justification dans le corps de certains mots ("appas", par exemple, est admis pour "appats") et la modification des pluriels irréguliers: bibous, choux, etc., etc.

L'Académie a repoussé — toujours d'après le texte du rapport Faguet — des simplifications que, cependant une partie de ses membres avaient semblé précédemment prêts à adopter. Par exemple elle a rejeté "domteur" et "domter" pour "dompteur" et "dompter"; elle a rejeté également "gsjure", "plé-à-terre", etc. Il est vrai qu'elle a, pour terminer cette question, voté les illicitations et les remerciements que Mo. Emile Faguet lui proposait, à l'adresse de la commission instituée par le ministre et que M. Paul Meyer présidait.

Cette commission, on peut le constater par les résultats que nous venons d'exposer, échoue presque totalement dans ses projets de revision table, presque sauvage. Maintenus ils contemplent, sans émotion, et avec une curiosité uniquement théâtrale, sur nos scènes parisiennes, des uniformes de fantaisie, des soldats de Gulliver, des fleurs détestés par ceux qui conservent la mémoire de 1870! Trente-quatre ans après Metz et Sedan, il faut que des écrivains, des femmes, des artistes se groupent pour nous rappeler l'Alsace, vrai royaume de verdure, avec ses splendides forêts, ses vignes tapissants les pentes, ses vertes bonnes couvertes de blerre, ses rivières ombragées qui abritent le rêve!

"Peut-être un effort si généreux ne demeurera-t-il pas inutile, peut-être les coeurs endormis se réveilleront-ils, et peut-être la flèche de la cathédrale, enfin dressée dans le ciel la prière de Strasbourg, deviendra-t-elle de nouveau le but de nos pèlerinages. Il se trouvera bien quelque part un homme d'esprit pour inventer un mot qui fasse image, un mot qui, sans être même originaire de l'Alsace, en devienne le symbole, un mot qui, comme "Revanche" ou "Alsace-Lorraine", résume en quelques syllabes tout un monde de souvenirs et de regrets. Ce mot, nous le cherchons, nous le cherchons tous, et nous ne le trouvons pas. Il faut qu'il nous soit donné par quelque inspiration soudaine, par quelque heureux hasard. Il faut qu'il nous soit donné par quelque inspiration soudaine, par quelque heureux hasard.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous engageons à rembourser l'argent payé pour une bouteille de ce du Siroen's Warnited Syrup of Tar, s'il, failli à guérir votre rhume ou votre toux. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	F. P. Moody
P. C. Goodale	Falls & Burkhaus
A. E. Mears	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thamasson	K. F. McKroy
C. E. Carter	Dawe & Co.
Ellingwood & Co.	D. C. Désotte
Carleton & Abbott	

PAS TROP DE DOMMAGE

St-Hyacinthe, 28—Deux accidents, qui heureusement n'ont pas trop mal tournés, ont eu lieu la semaine dernière près d'Upton.

M. Rochon, fils de l'hôtelier de ce dernier endroit, s'en allait en voiture sur la glace de la petite rivière Noire. Tout allait bien et il avait déjà fait plus d'un mille et demi sans danger, lorsqu'il voulut gravir la côte et reprendre le chemin. Mais la glace détachée du bord de la crue des eaux, manqua sous l'équipage. Cheval, sleigh et conducteurs furent précipités à l'eau. La bête était vigoureuse et bien dressé. Elle ne s'affola point. M. Rochon put se tirer de sa fâcheuse position.

—A une demi heure d'intervalle, quelques arpents plus loin, une femme venait tout près de se noyer. La route qu'elle suivait était excessivement cahotante et bordée d'un fossé très large et gonflé par le dégel. Le sleigh versa et la pauvre femme roula dans le fossé et elle était déjà enfoncée jusqu'au cou quand elle parvint à s'accrocher au bord. Elle l'avait échappée belle.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 32 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.

Pour votre interêt personnel

Conservez cette annonce et venez nous voir. Nous avons audelà de 300 terres à vaudre ou à échanger pour propriétés de ville, moitié prix, conditions très faciles.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 37—Une terre de 46 acres, située à 2 milles des chars électriques et du village de Chester, N. H., 5 milles de Derry, 10 milles de Manchester, N. H., récolte du foin pour 5 vaches et 2 chevaux, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Toute la récolte est comprise dans l'achat de cette terre. Un cheval, une vache, 40 poules, tous les outils pour la culture, les bâtisses sont très confortables. Cause de la vente, la vieillesse. Prix $1300, comptant $500. Pour le tout ci-haut mentionné.

No 177—Une terre de 10 acres, 3 miles de Chester, N. H., 11 milles de Manchester, foin pour 2 vaches et un cheval, verger récoltant 75 à 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. Bonne maison de 7 chambres, grange 22x30. Prix seulement $500. Comptant $300. Voilà une chance qui parle par elle-même.

No 179—Une terre de 30 acres, à 3 milles de Lowell, 1 mille ¼ des chars électriques, maison neuve coûtée $1500. Bonne grange, poulailler de 1000 pieds. Prix $1500. $500 comptant. Si vous désirez un bon marché ne perdez pas cette occasion. La terre, le bois, la grange et le poulailler vous sont donnés pour surcroît du prix de la maison.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 175—Une terre de 35 acres à Londonderry, N. H., 6 milles de Manchester, N. H., coupe 12 tonnes de foin, bois pour "usage de la maison, des pommes en abondance. Les bâtisses sont vieilles, mais assez confortables pour une bonne résistance. Prix $1000, $300 comptant. Balance $100 par année. Voilà une bonne chance pour vous procurer une demeure de campagne. Voilà une occasion de vous mettre chez vous.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Bonne maison, comfortable. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, à milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 173—Une terre de 40 acres située à Chester, N. H., 3 milles des chars électriques, 11 milles de Manchester, N. H. Toute la récolte sera donnée avec la terre si l'achat est fait avant le 15 d'octobre. Le produit pendant cette 125 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison, tous les outils nécessaires pour la culture, un cheval valant $100, voitures et harnais; une bonne vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres situés dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'ombrage, de l'eau, de la verdure, pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1500, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 3 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 2 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

CETTE FERME EST DANS PELHAM, N. H.

No 167—Une très bonne ferme comprenant deux acres. C'est une des plus belle place qu'une personne peut désirer. La maison est peinturée en dedans et en dehors, située sur un terrain élevé, 2 minutes de marche pour aller au Lac, 15 minutes de marche pour se rendre aux chars électriques, 5 cents pour aller à Lowell. Prix $1350.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village vache à lait, 200 poules, maison et grange de première classe. Prix $1800, $500 comptant.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

Pour toute information, adressez-vous après 7 heures, le jeudi et le samedi. Les autres jours de la semaine, si vous avez absolument besoin de parler à M. Gagnon, téléphonez où écrivez. Pour le téléphone adressez-vous a Salem Depot N. H., où on vous donnera la connection.

J. T. GAGNON & CO.,

Agents d'Immeubles

173 RUE MERRIMACK, - - - - - - Lowell, Mass

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

M. Marquis, 404 rue Moody.	W. Ryan, 286 rue Bridge.	J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.	J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.	M. Butterfield, 595 Broadway.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.	Malo Frère, 13 Lakeview Ave.	M. Sharp, 612 rue Middlesex.
Mme Camiré, 742 rue Moody.	F. Lacombe, 124 Lakeview Ave.	J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.		Burubien & Assavaan Co., 31 rue
George Yrrad, 1 rue Salem.		
F. C. Redhead, 85 rue Salem.		
M. Moore, 736 rue Moody.		
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.		
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.		
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.		
Z. St-Hilaire, 248 rue Aiken.		
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.		
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.		
M. Marcotte, 6 rue Ward.		
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.		
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.		
M. Hennessey, 245 rue Central.		
William Lefèvre, 249 rue Gorham.		
Breen Bros. 74 rue South.		
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.		
M. Nickel, rue Middlesex.		
Frank Notini, 266 rue Middlesex.		
D Emery, 281 rue Middlesex.		
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.		
Notini, 498 rue Middlesex.		
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.		
Mme Laflamme, 573 rue Middlesex.		
Mme Richard, 754 rue Aiken.		
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.		
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.		
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.		
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.		

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 106

Joyeusement on se mit à table.

La soupe à l'oignon fut trouvée excellente; les châtaignes succulentes, et le vin encore meilleur.

Une heure après tous trois chantaient à tue-tête.

—Tout ça, c'est tout de même des plagues dit Gollath, et vos chansons ne vous mèneront pas à grand'chose.

"Certes, je reconnais que Fifiot s'est fait une petite réputation et je sais que tout le monde connaît l'hommebob dans les faubourgs.

"Mais bien souvent la réputation ne remplit pas les poches, et m'est avis que vous auriez mieux fait tous deux d'essayer d'un autre métier.

—Lequel? demanda Fifiot.

—Le mien, par exemple. Et croyez bien qu'il n'est pas à dédaigner: il y a plus de gens qui font retaper leurs vieilles chaussures que de gens qui en achètent des neuves.

Fifiot sourit au projet du bon Goliath qui voulait faire de lui un cordonnier en vieux.

—Mais pour cela, fit-il, en éclatant de rire, il faut faire un long apprentissage, et c'est ennuyeux quand on n'a plus vingt ans.

—Dame, on n'a rien pour rien.

—Bien souvent j'ai cherché un emploi quelconque, mais j'ai toujours vu les rebuffades de loin, et pourrait vous en dire long à ce sujet.

—Possible. Mais la fillette qui est si jeune encore, pourrait apprendre un état.

—Quel état, voyons?

—Elle n'aurait que l'embarras du choix: elle pourrait être couturière, modiste, blanchisseuse, est-ce que je sais, moi, les états ne manquent pas.

—Nous avons souvent songé à ce que vous dites là, fit Rose-des-Neiges très grave, mais...

—Ah! il y a un mais ?

—Oui, papa Goliath, et un mais qui a son importance. Vous n'êtes pas sans connaître notre misère, n'est-il pas vrai ? Vous n'êtes pas sans savoir que nous sommes dans la nécessité nocelue de gagner journellement notre pain.

Or, si je vais en apprentissage, je ne gagnerai plus rien, moi.

—Et alors ?

—Alors ce pauvre Fifiot aurait une charge bien lourde à supporter. Puis il lui faudrait aller en tournée tout seul, et la solitude,quand on a le coeur gros, est une bien mauvaise conseillère.

—Que craindrais-tu, Rosinette ?

—Un tas de choses! Ne me dîsais-tu pas l'autre jour que, si tu étais seul,tu ferais un plongeon dans la Seine ?

Fifiot ne répondit pas.

—Aussi, j'aime mieux sortir avec toi, reprit Rose-des-Neiges en enveloppant son camarade d'infortun d'un regard chargé de tendresse. Quand on est deux, vois-tu, la vie est moins lourde à supporter et les détresses sont moins poignantes.

—Mais ce n'est pas une situation,ce la, ma pauvre mignonne.

—Bah! je bon Dieu ne m'abandonnera pas!

Et de cette voix si douce qui allait au coeur, elle se prit à murmurer :

Aux petits oiseaux des bois
(Il donne leur pâture
Et sa bonté s'étend sur tous
[la nature.

—Bravo! fit Goliath en frappant bruyamment ses mains l'une contre l'autre. Rose-des-Neiges est une vraie philosophe, une vraie fille de faubourg.

—Faut bien prendre la vie comme elle vient papa Goliath.

Seul Fifiot ne riait pas.

Les coudes appuyés sur la table, il restait rêveur, regardant attentivement la fillette.

Comme elle était jolie déjà!

Elle grandissait, devenait une belle jeune fille, et alors que de dangers surgiraient sur ses pas!

Puis s'il venait à mourir!

L'enfant resterait seule, n'ayant pour tout gagne-pain que son violon et que ne ses ressources pour avoir une misérienne ambulante?

Ce soir-là, après le départ de Goliath Fifiot resta tout rêveur dans sa chambre, tandis que Rose-des-Neiges, agenouillée devant son petit lit, câlinait dans une profonde prière.

Elle pria plus longtemps que d'habitude. La tristesse de Fifiot l'avait gagnée, et pour la première fois de sa vie elle se sentit envahir par ces craintes sombres.

L'avenir lui paraissait sombre. Que deviendrait-elle plus tard ?

Quand elle se réveilla elle avait oublié toute la conversation de Goliath, oublié toutes ses angoisses.

En entendant chanter dans la cage placée près de la fenêtre, le chardonneret qu'elle aimait, toutes ses craintes s'évanouirent.

Elle prit délicatement l'oiseau dans ses mains; et sur les plumes frissonnantes elle mît un long baiser, murmurait :

—Pauvre petit! tu chantes toi! Comme moi, tu vis de tes chants. Tu es heureux! On t'aime! Dans ta cage, chaque jour, tu trouves ta nourriture!

"Dieu aurait-il moins de compassion pour moi qu'il n'en a pour toi ! "Comme toi, je sais qu'aimer, que chanter!

"Mais peut-être n'en serais-je que plus heureuse.

Et quand Fifiot parut dans la chambrette il trouva l'enfant si rieuse et déjà prête à partir pour Bicêtre, qu'il n'osa pas lui avouer tous deux décidé, ils devaient se rendre pour voir Cé-lia.

XIV

Il était une heure quand l'homme et l'enfant arrivèrent à Bicêtre.

—Ah! vous venez voir Célia ? demanda la gardien en serrant la main de Fifiot; je vais vous conduire tout de suite auprès d'elle.

Puis il ajouta :

—Peut-être ignorez-vous qu'elle est à l'infirmerie.

Fifiot tressaillit.

—Serait-elle alitée ?

—Elle est très malade. Je crois bien que c'est la dernière visite qu'elle pourra recevoir.

Tous trois traversèrent une vaste cour, puis s'arrêtèrent devant un grand bâtiment.

—C'est là, au rez-de-chaussée, dit le gardien en montrant de sa main une porte vitrée.

Et le gardien ajouta :

—Vous trouverez la pauvre vieille bien changée et bien maigre. Depuis votre dernière visite elle a fortement décliné. Mais malgré tout elle a conservé une grande lucidité d'esprit, et hier encore elle raisonnait comme vous et moi.

Fifiot et Rose-des-Neiges pénétrèrent dans une salle très longue éclairée par des vasistas prenant jour sur une cour intérieure.

Le long des murs blanchis à la chaux, des lits de fer alignés presque côte à côte se rétachaient de l'ombre blouclo de la salle.

Du regard, Fifiot et l'enfant cherchaient parmi tous ces visages hâves et décharnés, la figure de Célilia.

—La voici, dit Rose-des-Neiges en s'élançant près de la couchette où la montagnarde, les pupilles dilatées par la fièvre, les attendait.

De loin, Célilia avait vu et reconnu ses amis, les seuls qui se fussent souvenu d'elle, les seuls qui vinssent parfois la visiter.

Il n'y avait dans la salle que des fous considérés comme ineffensifs. Depuis quelques mois, Célilia était classée dans cette catégorie d'inconsciants résignés.

—C'est moi, ma pauvre maman ! dit Rose-des-Neiges !

—L'ami Fifiou m'a accompagnée, nous reviendrons avec toi jusqu'à quatre heures.

—Je voudrais que vous restiez toujours, dit Célilia d'une voix creuse, toujours.

De ses longues mains décharnées, aux veines bleues, elle saisit celles de la fillette et les serra longuement.

—J'avais peur de ne plus vous revoir, dit-elle d'une voix douce comme un soupir.

"Il y a quelques jours je suis tombée quand on m'a relevée je ne pouvais plus remuer les jambes.

"Alors on m'a portée ici, et depuis j'y suis restée.

"Et il m'a semblé, reprit-elle en fermant les yeux, que ma tête éclatait, qu'on voilà cruels se déchirait.

Et aussitôt j'ai revu Bodko, mon pauvre petit Bodko de Castelviel ! puis je l'ai revu aussi mon mignonne petite Rosinette !

"Oh! que de fois dans ma misère j'ai tiré de souvenirs lointains réconfortants, qui m'ont gonflée mon coeur alors! Que de larmes j'ai versées en me rappelant la prison où, pour la dernière fois, j'ai serré mon enfant dans mes bras !

"J'ai tenu Bosko sur mon coeur longtemps, là-bas, dans cette chambre toute noire de la prison de Tarbes !

"Il neigeait alors comme il neigeait ci ces jours derniers.

"Sur les vitres de la petite fenêtre qui éclairait la cellule de Bosko, le givre traçait des dessins bizarres, volaitl le ciel brûmeux de cette journée d'hiver.

"Puis un gardien vint nous séparer, puis je ne me souviens plus! J'ai erré, dans la neige, à travers des rues inconnues où tout le monde me regardait.

"Oh! ces souvenirs !

Célilia, avant de mourir avait-elle recouvré la raison? murmura Fifiot.

Assise sur son lit, les mains enfoncées dans sa lourde chevelure blanche Célilia pleurait, pleurait à sanglots.

Des cris véritables sortaient de sa large enfièvrée.

—Coupable! dit-elle en laissant retomber ses mains sur ses draps du lit, coupable! assassin! lui! mon enfant! mon petit! est-ce possible, celà ?

Et se tournant vers Rose-des-Neiges qui, elle aussi, pleurait, la montagnarde ajouta :

—Quand je ne serai plus là pour défendre Bosko, quand tu resteras seule à t'aimer et à le consoler, si jamais il revient, dis-lui, Rose-des-Neiges, que je ne l'ai pas cru coupable! dis-lui que Célia n'a pu enfanter un criminel; dis-lui qu'il m'a meuri et que je lui pardonne.

Rose-des-Neiges demeurait accablée.

—Dis-lui aussi, reprit Célilia en laissant retomber sa tête sur l'oreiller, dis-lui que je hais toujours les Marigny, père, mère, fils.

—Oh! maman! fit Rose-des-Neiges, effrayée, maman, il faut pardonner à la dame de Marigny, il faut pardonner à Paulot.

—Jam

LE PROJET PRET

La loi pour l'abolition des traverses à niveau présentée aujourd'hui

Son honneur le maire est allé à Boston dans ce but

C'est aujourd'hui que son honneur le maire Casey se rend au State House pour faire présenter le projet de loi pour l'abolition de la gare de la rue Merrimack et l'abolition de la traverse à niveau de la rue Thorndike.

Voici comment se lit le bill auquel M. Hill, l'avocat de la cité travaille depuis quelque temps.

Un acte pour obtenir l'abolition de certaines traverses à niveau dans la cité de Lowell et pour autoriser le Boston & Lowell Railroad d'abandonner la gare de la rue Merrimack.

Section 1. La Boston & Lowell Railroad Corporation, est par les présentes requise d'abolir, dans les trois mois qui suivent la passation de cet acte les traverses à niveau de la dite Boston & Lowell Railroad Corporation sur les rues Middlesex et Thorndike, à l'est de la gare de la rue, Middlesex, et à ses propres frais d'enlever les rails de ces dites rues, de niveler et paver les dites rues d'où elle enlèvera les rails d'une manière qui corresponde à la surface générale des rues, et à la satisfaction du surintendant de la voirie.

Section 2. Afin de maintenir ses communications entre sa ligne principale au sud de la rue Middlesex et ses voies de garrage du côté est de la rue Dutton et les différents établissements industriels par elles desservies, La Boston & Lowell Railroad Corporation, ses successeurs ou locataires ou hypothécaires auront le droit de faire circuler leurs locomotives, wagons sur la voie de la Nashua & Lowell Railroad Corporation, ses successeurs, locataires ou hypothécaires, se trouvant à l'est et au sud de la rue Dutton et au nord de la Western Avenue, jusqu'à l'intersection des dites voies avec la ligne principale de la dite Nashua & Lowell Railroad Corporation, et de la au nord et au sud entre les locations du Boston & Lowell Railroad à la gare de la rue Middlesex et à un point au nord de la dite intersection.

Après l'exécution de la dit location du dit Nashua & Lowell Railroad à la dite Boston & Lowell Railroad Corporation, ses locataires ou hypothécaires paieront à la dite Nashua & Lowell Railroad Corporation une compensation raisonnable pour l'usage de sa voie, le dit montant, en désaccord, devant être fixé par le conseil des commissaires de chemin de fer.

Section 3. La Boston & Lowell Railroad Corporation, le Boston & Maine Railroad, locataire tel que cidevant dit, construira des voiesc onvenables avec aiguilles pour relier ces voies et voies de garrage de la Boston & Lowell Railroad Corporation maintenant situées au nord de la rue Jackson, dans le dit Lowell, avec les voies et voies de garrage de la dite corporation actuellement situées au côté est de la rue Dutton, de telle manière que les établissements industriels desservis par les dites voies sur la rue Jackson ne souffrent du service, et si, pour faire telles communications il devient nécessaire de charger ou de modifier autrement le pont de la dite Boston & Lowell Railroad Corporation sur le canal Pawtucket à l'est de la rue Thorndike, le Boston & Maine Railroad, locataire tel que cidevant dit, devra, sans autrement obstruer le libre cours de l'eau dans ledit canal n'empêcher le passage d'embarcations ou radeaux dans le dit canal, faire les changements de la manière prescrite par les soin générales en telle matière de l'approbation de tenant à employer pour ces voies publiques.

Section 4. Afin de faciliter l'abolition desdites traverses à niveau, et assurer que les rails seront enlevés des dites rues Thorndike et Middlesex tel que prescrit dans la section 1, le Boston & Lowell Railroad Corporation et le Boston & Maine Railroad, son locataire, pourra abandonner la gare de la rue Merrimack dans la dite ville de Lowell et discontinuer d'y faire circuler des trains de voyageurs; pourra, toutefois, que le droit par la présente d'abandonner la circulation de trains audit endroit, sera, et la chose

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 21, 22, 23 et 24 Bâtisse Wasson.

Bâtisse Wasson, Lowell

Heures de bureau : de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.

Les jeudi et dimanche exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

Ce Grand Rhume

Est positivement guéri par le

Painkiller

(PERRY DAVIS.)

salle Huntington et la date de cette audience est fixée à vendredi le 7 avril. Dans l'après-midi de ce même jour, le comité aura une conférence avec le maire et l'avocat de la cité pour se renseigner plus amplement.

LA GUIDE DU JEUNE HOMME A VENDRE CHEZ FRANK RICARD.

LES CHIENS ERRANTS

On se plain que la police les immole trop vite

Depuis que les autorités policières ont décrété la perte des chiens trouvés dans la rue sans collier, il y a deux semaines, 160 chiens ont été sacrifiés au poste de police et de ce nombre il est des têtes que leurs maîtres estimaient à $50.

On prétend aujourd'hui que les pauvres bêtes ne devraient pas être immolées avant que la police soit certaine que personne n'ira les réclamer. Il est bon de débarrasser la ville des chiens errants, mais ceux qui en gardent par plaisir, qui ont le moyen de se payer ce luxe, n'aiment pas qu'on les enlèvent simplement, parce qu'ils ont eu le malheur d'oublier de leur mettre leur collier ou parce que quelque malfaitant a cru fin de leur enlever leur collier.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, borjés par les rues Chesrer, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 3800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des raplces.

Un terrain vague au coin des rues Wille et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

j-n-o.

LE GRAND MAL

UNE AUTRE VICTIME DE LA MENINGITE

Michael Sullivan expire après trois jours de maladie

La terrible maladie la méningite cérébro-spinale, qui a fait tant de ravages parmi les citoyens de Lowell dernièrement a cuevé à Collinsville, un de ses citoyens hier matin. La victime est Michael Sullivan, qui expira dans la résidence de sa soeur, 236 rue Suffolk.

Vendredi soir, Sullivan fut attaqué de cette maladie, et samedi soir, on le transporta à Lowell. Les hôpitaux refusaient de le recevoir à ce temps, et il fut placé sous les soins de sa soeur jusqu'à ce que, l'un des hôpitaux locaux trouve une place pour lui.

Le Dr P. J. Meehan, fut appelé au chevet du malade samedi soir, et il ne fut pas long à déclarer, que le mal allait enlever une autre victime. Le médecin se hâta de notifier la chose aux autorités.

Hier, lundi matin donc, la victime quitta cette terre, après avoir souffert pendant trois jours.

Le défunt laisse sa mère, en irlande, et cinq soeurs, Mme John Sullivan en Irlande. Mlle Mary Sullivan, Mlle Catherine Sullivan et Mme Michael Leavitt de cette ville, et trois frères, Daniel et Florence Sullivan en Irlande et Cornelius de cette ville.

Nous avons un assortiment complet de poêles à gaz et à pétrole, aux plus bas prix, un peu comptant, un peu par semaine Cadoret & Co, Centralville.

NAISSANCE

M. et Mme Wilfrid Savard, 2 Ireland Place (rue Moody) ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils qui a été baptisé hier soir sous les noms de Joseph-Rosaire-Laurent. M. et Mme Olivier Perreault, de Beauharnois, Province de Québec, ont tenu l'enfant sur les fonts baptismaux.

MORT FOUDROYANTE

M. George E. Brown succombe à la maladie de coeur

M. George E. Brown, 1085 Gorham, a été foudroyé par la mort près du coin des rues Appleton et Gorham hier après-midi.

Sa mort suse d'autant plus de surprise que M. Brown était en excellente santé trois minutes avant sa chute.

On attribue la cause de la mort à la maladie de coeur.

LISEZ L'ETOILE

A. G. Pollard & Co.

"Le Magasin pour les Gens Economes."

UN GIGANTESQUE

MOUVEMENT EN PORCELAINE

Commence Aujourd'hui

Vingt Tonnes de Faïence choisies des Poteries à Beaucoup Meilleur Marché que les Prix Réguliers pour être offerts à une Grande Epargne

Notre représentant a reçu instruction avant de nous laisser pour son voyage de Janvier pour les poteries d'acheter les meilleures valeurspéci ales qu'il pourrait trouver la quantité n'avait aucun objet si le prix était assez bas. Il nous a trouvé les bargains en faïence que les femmes de Lowell n'ont jamais vu. Comment a-t-il rempli sa mission, c'est à vous d'en juger.

Le plus gros char de Faïence qui n'a jamais été offert dans cette ville est offert à des prix extraordinairement bas

Première Qualite de Porcelaine

19c seulement—Service à dîner de 100 morceaux, belles décorations, avec bordure d'or, le corps est de demi porcelainà. Prix régulier $20. Prix de vente du char..... $9.98

40 Services à Dîner—Ces services contiennent 48 morceaux lesquels sont destinés pour les petites familles, et accomodera six personnes. Prix de la vente au char, le service..... $3.69

Services à Toilette, se consistant de 10 morceaux, en deux nuances et plusieurs couleurs et décorations. Prix de la vente du char, le service $1.98

Plateaux à fruits, unis, rond ou avec bordure. Votre choix de style. Prix de la vente du char, 2½c chacun

Pots à crème, blanc uni, prix régulier 5c chacun. Prix de la vente du char..... 3c chacun

Vase de Nuit, grandeur des enfants 17c chacun Pleine grandeur..... 24c chacun

Bols à Huitres, 2 grandeurs. Prix de la vente du char..... 6 et 8c

Bols unis, 4 grandeurs. Prix de la vente du char 4, 5, 6 et 7c

Bols, forme St. Denis, 3 grandeurs, prix régulier 9, 10 et 12c. Prix de la vente du char 6, 7 et 8c

Tasses et Soucoupes, blancs unis, forme St. Denis Prix de la vente du char 5c

Plateaux à Légumes ou à Gâteaux, forme ovale. Prix de la vente du char, 3 pcs 5c, 4 pcs, 6c, 5 pcs, 7c, 6 pcs, 8c, 7 pcs, 10c, 8 pcs, 12c, 9 pcs, 15c,

Pots à l'eau, forme cable, sept grandeurs, comme suit: grandeur de 1 pt, 8c, grandeur de 1½ pt 9c. grandeur de 2 pts, 10c, grandeur de 3½ pts 16c, grandeur de 5 pts, 23c, grandeur de 6½ pts, 33c.

Plats à Pouding, 5 pcs, 7c, 6 pcs, 8c, 7 pcs, 10c; 8 pcs, 14c, 9 pcs, 17c, 10 pcs, 21c.

Assiettes à Tarte, 7 pcs, 6c, 8 pcs, 7c, 9 pcs, 8c.

Porcelaine de Deuxième Qualite

Celle-ci est achetée comme "Seconds" mais il très difficile de découvrir les imperfections.

Assiettes, grandeur de pain et de beurre, à demi porcelaine, avec magnifiques décorations de bordures d'or, valeur de 10c chacune. Prix de la vente du char..... 5c chacune

Tasses et Soucoupes, les mêmes styles que ceux que nous avons déjà mentionné, valeur de 20c. Prix de la vente..... 9c chacune

Plateaux à Fruits, les mêmes styles mentionnés plus haut, valeur de 10c. Prix de la vente du char..... 5c chacun

Pots et Bols à toilette, blanc uni, jolie forme, le bol est fini à bordure roulée, valeur de $1.00 la paire. Prix de vente du char.... 69c la paire

Pots à l'eau, grands, belles décorations, prix régulier 50c chacun. Prix de vente du char 25c chacun

Assiettes blanches unies demi porcelaine, 5 pcs, 6 pcs, 7 pcs, 8 pcs, valeur régulière de 6, 8, 10 12½c. Prix de vente..... 3, 4, 5 et 6c

Vaisselle Jaune

Bols, 4 grandeurs comme suit: 1 pt, 1½ pt, 2 pts, 2½ pts. Prix de vente..... 10c pour le tout

Bols à mélange, dirmère, 8½ pcs. Prix de la vente du char..... 10c chacun

Bols à Crème. Prix de la vente du char 3c chacun

Verrerie Rockingham

Théières "Rebecca" ou formes annana. grandeur 2 pts, 2½ pts, 3 1-4 pts, 4 pts, 5 1-4 pts. Prix de vente ..... 14, 17, 19, 22 et 27c

A. G. POLLARD & CO.,

Rues Merrimack, Palmer et Middle.

CRIME AFFREUX

UN HOMME TUE SA FEMME DEVANT SES ENFANTS

Il court ensuite à la rivière et se noie dans le courant

Lawrence Mass., 28—René Miéton, un Belge, 41 ans, a tué sa femme dans leur résidence, 37 rue Melrose, vers 6 h. 30 ce matin, et puis se noya dans la rivière Merrimack.

Miéton ne restait plus avec sa femme depuis quatre mois. Il avait accusé sa femme d'infidélité. Ses enfants furent témoins de son acte.

PAS SURPRENANT

17 de ses fils l'aident et il obtient la nomination

Houghton, Michigan, 28 — Elli Ruotsalo, à hier, remporté la nomination comme commissaire des chemins au canton du village de Portage contre trois adversaires. Dix sept des fils de Ruotsalo passèrent des billets pour leur père, et Ruotsalo fut choisi pour son programme combinaison de bons chemins et pas de suicide de race.

SEMAINE DE QUARTIER A LA FIVE CENT SAVINGS BANK. L'INTERET COMMENCE SAMEDI PROCHAIN. LE 1er AVRIL.

SUICIDE D'UN CULTIVATEUR

Willimantic, Conn., 28.— Amos T. Wheeler, un cultivateur, 49 ans, s'est levé vers minuit hier soir, se rendit à l'écurie où il se suicida.

Il laisse une veuve et six enfants.

ON DEMANDE

Un bon sellettour trouvera de l'emploi immédiatement. Bon salaire et emploi permanent pour le personne compétente. Pour informations adressez vous à M. Lépine, à L'Etoile. c28m|n6

GRATIS

Toute personne qui achètera pour un montant de 25c ou plus aura droit à un paquet.

Bon Corsage en Sateen

Pour 50c

Pour cette Semaine Seulement.

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries—nous avons encore un grand assortiment en Sable Pur, Isabelle Fox, Marire, Mink, Ours, Chinchilla et un grand choix de Boas et Manchons à des bas-cours bas qui sont du manufacturier.

Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

BEAU CE SOIR — PARTIELLEMENT NUAGEUX A NUAGEUX DEMAIN, PROBABLEMENT BEAU; VENTS LEGERS ET VARIABLES TOURNANT A VENTS FRAIS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 29 MARS 1905. NO 9

POUR LA PAIX

Le gouvernement russe pret à discontinuer la guerre

Il continue cependent ses préparatifs pour poursuivre les hostilites

St-Pétersbourg, 29 — 2 p. m. — L'attitude de la Russie a été décrit par un diplomate éminent hier comme suit:

"Le gouvernement est maintenant pour la paix, mais continue à se préparer pour la guerre."

La situation entière en rapport avec la continuation de la guerre est considérée attentivement à tout point de vue, par une commission sous la présidence du grand duc Nicolas Nicolaievitch, inspecteur-général de la cavalerie, et se composant du ministre de la guerre Sakharoff, vice-amiral Avellar, chef de l'amirauté russe, le ministre des finances Kokowseff, le ministre des chemins de fer Hilkoff, le ministre des affaires étrangères Lamsdorff, les généraux Grodekoff et Kararoff et plusieurs autres.

Toutes les phases de la situation militaire, navale, financiaire, la transportation sibérienne et diplomatique, sont sous inspection. Le rapport de la commission, qui sera complété dans 10 jours, sera préparé par le grand duc Nicolas Nicolaievitch et les généraux Grodekoff et Kamaroff pour être soumis à l'empereur.

St-Pétersbourg, 29 — La Russie a donné les conditions sous lesquelles elle est préparée à négocier un traité de paix.

On a dit hier soir, que c'est grâce aux bons offices des Etats-Unis et de la France, que la question de paix a pris une forme praticable.

Washington, D. C., 29 — Une enquête faite, hier n'a pu révéler l'assurance que ce gouvernement a fait, pour amener les négociations préliminaires pour la paix entre la Russie et le Japon mais vu que presque tous les fonctionnaires américains qui auraient pu apprendre quelque chose de l'affaire, se trouvaient à des soirées ou étaient autrement invisibles, l'enquête ne put être complété.

Londres, 29 — Un télégramme d'une capitale européen arrivé à Londres hier après-midi dit:

"Je viens d'apprendre de source recommandable que la Russie a demandé à M. Delcasse d'agir comme intermédiaire et d'ouvrir les négociations de la paix avec le Japon."

D'après le rapport, Delcasse s'est montré prêt d'en agir ainsi, mais considère la coopération de Lansdowne comme essentielle pour le succès.

Londres, 29 — Le correspondant du Times à St-Pétersbourg dit:

"L'absence absolue de télégrammes privés et de la presse, de la frontière, de même que la réception d'un message laconique du général Linevitch ce soir, daté de Kharbin, et disant: "Pas de rapports des armées," éveille des craintes que les communications ont été coupées et que les Japonais ont obligé les Russes de changer de positions."

Passe Gunshou, 108 milles au nord de la Passe Tie, Mandchourie, 29 — Les Japonais s'avancent encore au nord, et l'arrière garde russe a tombé en arrière de sa position, à environ 13 milles au nord de Sipinghai, 74 milles au nord de la Passe Tie à Chaounlaodai, qui est situé à 40 milles en bas de la Passe Gunshou.

Des rapports complets montrant que l'armée russe a sacrifié des munitions au montant de $1,250,000 et des provisions pour un corps d'armée montant à $500,000, tenu à Moukden, où la plupart fut mise à feu. Les chaussures et les vêtements, qui arrivèrent d'Europe quatre jours avant la retrait des Russes de Moukden ont été perdus.

Le général Kouropatkine donna ordre que ces provisions soient retirées mais son ordre n'a pas été exécuté. Une enquête sera faite pour établir la responsabilité.

NOUVELLE FLOTTE

ELLE EST SOUS LE COMMANDEMENT D'EVANS

Elle se compose de quatre escadres de 2 divisions chacune

Washington, D. C., 29 — Le sous-amiral Evans est parti d'ici hier pour Pensacola pour reprendre le commandement de la flotte nord de l'Atlantique. La flotte sera reorganisé immédiatement, avec trois divisions de huit navires chacune, et chacune de deux sub-divisions. Il y aura une division pour la côte, une flotille de contre-torpilleurs et une d'auxiliaires. La quatrième division est composée de navires de guerre, la deuxième de croiseurs, tandis que la troisième se compose de cuirassiers et de canonnières, et la division de la côte, à l'exception du cuirassé Texas, est composé de monitors.

..LA GUIDE DU JEUNE HOMME A VENORE CHEZ FRANK RICARD.

UNE MANIFESTATION

LES ETUDIANTS DE ST-PETERSBOURG MONTES

Ils font une démonstration à l'enterrement d'un confrère

St-Pétersbourg, 29 — Les funérailles d'un étudiant nommé Yokovleff hier, qu'à sa libération d'emprisonnement solitaire de huit mois pour avoir fait circuler de la littérature propagandiste, s'est suicidé en se pendant, ont donné lieu à une démonstration révolutionnaire.

Sans égards des avertissements, de la police, des foules d'étudiants suivirent le cortège funèbres, chantant des chansons révolutionnaires et jetant des pamphlets. Le cercueil était couvert de fleurs, envoyées par les socialistes, les révolutionnaires et des ouvriers.

PUNITION MERITEE

Montréal — Le boulanger Singer, qui comparaissait hier matin en cour du Recorder, pour deux accusations semblables — c'est à dire d'avoir aux mois de février et mars, livré son pain avec des oeufs gâtés, a été condamné à $5.00 d'amende et aux frais pour chaque offense.

Singer a déjà subi une foule de condamnations à cause de sa malproprété. Le recorder lui imposa différentes punitions, soit parce qu'il négligeait de faire laver les mains à ses hommes; soit parce qu'il possédait une cour très sale; soit encore pour une offense pareille à celles qui l'on damner ce matin.

"IL EST BLESSE"

Le chef de police de Varsovie a 120 coupures et égratignures

Varsovie, 29 — La police est à poursuivre de recherches dans les manufactures ici dans l'espoir de découvrir les conspirateurs impliqués dans le crime récent. Un grand nombre d'étudiants suspects ont été emprisonnés et des perquisitions ont été arrêtées hier.

Le baron Von Nolken, le chef de police, qui fut blessé par l'explosion d'une bombe dimanche, est un peu rezabli. Il a reçu 120 coupures et égratignures.

MEURTRIER ARRETE ?

Sa description correspond à celle de l'homme recherché

Eureka, Utah, 29 — Un homme donnant son nom Jas. Griffith, servant une sentence de 30 jours ici, pour vagabondage, est croiait les autorités, Benjamin Petits, qui est recherché à Montclair, N. J., pour meurtre et crime d'incendie, commis le mois dernier. Le chef de police Shillman a communiqué avec les autorités.

Griffith est âgé de 26 ans, mesure 5 pieds 7 pouces et pèse 156 livres. Il ressemble grandement au prétendu meurtrier, tel que décrit dans les circulaires.

Montclair, N. J., 29 — Le chef de la police Gallagher a dit hier soir, qu'il croyait que James Griffith arrêté à Eureka, Utah, est l'homme recherché ici pour le meurtre de Mme Hannah B. Koss, dont le corps fut trouvé dans les ruines de sa maison brûlée, le 23 février. Le cocher de Mme Ross, Pettis qui venait de Attleboro, Mass., est disparu le soir du feu, et sa description répond grandement à l'homme arrêté.

COMMENCEZ LE MOIS D'AVRIL EN OUVRANT UN COMPTE A LA FIVE CENT SAVINGS BANK. L'INTERET COMMENCE SAMEDI.

TENTATIVE DE SUICIDE

New London, Conn., 29 — Frank Smith, qui était le superintendant de la Storey Cotton Co., depuis plusieurs mois, a essayé de se suicider hier, en prenant du chloroforme. Il recouvrera, probablement.

PROCLAMATIONS OFFICIELLES

Concord, N. H., 29 — Le gouverneur John McLane a lancé hier, ses premières proclamations, nonuant le 20 avril, comme Fast Day, et lundi le 1er mai, comme Arbor Day.

CHOSE ETRANGE

Un pistolet en la possession d'un patient d'hôpital

St-Louis, 29 — Gustave Haeber, 35 ans, qui a été plusieurs années gérant de la Western Reserve Life Insurance Co., est mort hier soir, d'une blessure qu'il s'est infligée avec un pistolet. M. Haeber s'est blessé dans le Lutheran Hospital, dont il était un patient depuis qu'il s'était retiré des affaires, il y a un an. Les autorités de l'hôpital ne savent que penser de la présence d'un pistolet dans l'appartement de Haeber, et feront une enquête.

TERRIBLE EXPLOSION

TROIS HOMMES TUES INSTANTANEMENT

Un édifice fini il y a un an seulement est détruit

Troy, N. Y., 29 — Trois hommes furent tués instantanément et un autre a été si terriblement blessé qu'il est mort quelques heures plus tard, par une explosion aux manufactures de poudre Schaghticoke, au nord de cette ville, tard hier. Les morts sont, James White et Charles Coburn de Hazardville, Conn., et James Sprague et Albert Bartlett, ces deux derniers étant de nouveaux employé.

Les corps de trois des victimes furent massacrés, tandis que White fut lancé à une distance de 300 pieds. Il fut ramassé en vie mais ses blessures furent fatales.

L'explosion a eu lieu dans la Corning Mill, mais on ne connaît pas la cause.

Le feu n'a pas suivi cette explosion, ce qui est certainement un fait remarquable.

Il est impossible de reconnaître corps des autres tués. Tous les hommes sont mariés.

Les édifices détruits étaient seuls ayant remplacé ceux qui furent détruits le 10 mai, l'année dernière, lors que deux employés furent tués.

HOPITAL INCENDIE

Waltham, 29.— Le pavillon principal de l'hôpital des varioles, de la ville, sur la rue South, a été incendié, hier, avec tout son contenu, la perte totale étant de $3,500. Il n'y a pas d'assurance.

Le feu a été mis par des vagabonds

LIBRE SANS PROCES

Vinalhaver, Maine, 29.— Andew D. King, de cette ville, qui avait été transporté à Quincy, Mass., le 31 mars pour répondre à une accusation de meurtre involontaire en rapport avec la mort de sa femme, le 7 mars, a été mis en liberté hier, sans être obligé d'offrir de preuve pour sa défense.

Les médecins n'ont pas pu trouver que Mme King n'était pas morte de causes naturelles

DOUBLE SUICIDE

Cleveland, 29.— Henry L. Woodward, un ancien avocat de New York et Charles A. Brouse, un commis voyageur de la National Supply Co., de Toledo, se sont suicidés dans leurs appartements à l'hôtel Hollenden hier soir. Les corps des deux hommes furent trouvés peu après. Les suicidés se sont servis de pistolets pour mettre fin à leurs troubles, qui étaient, d'après le coroner, Siegelstein, domestiques et commerciaux.

FUNERAILLES DE JULES VERNE

Amiens, France, 29.— Les funérailles de Jules Verne ont eu lieu hier, dans l'église de St. Martin. Les honneurs militaires furent rendus au défunt par la civilité membre de la Légion d'Honneur.

GUERISSEZ VOTRE RHUME AVEC LE SIROP IMPERIAL, ET EN CELA VOUS SUIVREZ L'EXEMPLE DE BEAUCOUP D'AUTRES. 25 CTS LA GRANDE BOUTEILLE, CHEZ ROCHETTE ET DELISLE.

CHEVAL DANGEREUX

New York, 29.—Pendant une procession hier pour célébrer le 50e anniversaire de l'établissement de Hoboken comme ville, une voiture de trois chevaux, tirant une charge, sortit de sa place, et les chevaux devinrent incontrolables.

Un garçon de 14 ans fut tué et huit personnes blessées.

MORTELLEMENT BRULEE

UNE FILLETTE LE DIX ANS COURT A LA MORT

Elle s'élance dans un champ dont l'herbe est en feu

Lawrence, 29.— Jennie Freedman, âgée de 6 ans, fille de M. et Mme Morris Freedman, a été brûlée, probablement fatalement, tandis qu'elle jouait hier après-midi. De l'herbe brûlait dans un champ voisin de la maison, 134 Spruce, et l'enfant a couru à travers les flammes sa robe prenant eu feu.

Sa mère et les voisines coururent à son secours,mais avant que les flammes fussent éteintes, la petite était terriblement brûlée au corps et aux bras.

Elle fut transportée à l'hôpital général où on annonce qu'elle ne survivrait pas à ses brûlures.

Mme Freedman avait été malus brûlés et elle fut transportée à l'hôpital sans connaissance

NOYADE

Amsterdam, N. Y., 29.— Carrie Frazier, 10 ans, fille de Edward Frazier, a tombé dans la Bunn Creek, hier soir, et fut emportée dans la rivière Mohawk. Des centaines de personnes ont été témoins de cette noyade sans pouvoir offrir du secours.

ROOSEVELT FILS, EN VOYAGE

Beaufort, C. du S., 29.— Après une agréable journée passée sur l'île Hall, le général Rixey et M. Théodore Roosevelt, fils, partiront aujourd'hui pour Pensacola, Floride. Il est probable qu'ils iront à Cuba avant de retourner à Washington

VIOLENTE FILLE

Iowa, 29.— Enragée parce qu'un garçon avait témoigné en cour municipale contre son frère, hier, Mary Coney essaya de frapper Jacob Rocci fut arrêtée, accusée de voies de fait.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flahaven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN AU SUJET DE VOTRE TOUX

En même temps demandez-lui ce qu'il pense du Ayer's Cherry Pectoral. Il connaît tout ce qui se rapporte, car nous envoyons la formule à tous les médecins. Depuis plus de 60 ans, les médecins l'ont recommandé pour la toux, les rhumes, les poumons faibles, la bronchite, l'asthme. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Souvenir DE LA Retraite

Objets de Piété Crucifix, Médailles, Chapelets, Statues, Etc., Etc.

Livres pour demoiselles, Guide de la jeune fille, L'Ange Conducteur, "Surum Corda", "Ave Maria", Manuel de Piété, Le Trésor des Ames Pieuses, Imitation de Jésus Christ, Recueil de Prières, etc., etc.

"Pearls of Prayers", le plus petit livre publié expressement pour nous, grandeur 1¾ x 2 pcs

Nous avons des livres français et anglais

Jolis cadeaux à nos pratiques

CHEZ

FRANK RICARD,

646 RUE MERRIMACK.

Ouvert tous les Soirs

A. G. Pollard & Co.

LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

ETOFFES EN LAINE

Casimirs et Tweeds

Nouveaux Habits de Garçons

De 3 ans a 16

$1.40	$1.98
$2.40	$2.98
$3.40	$3.98
$4.40	$4.98

Nous venons de recevoir un lot de coupons de Casimirs et Tweeds en coupons. Etoffes de couleurs, mélangées et barrées, pesanteur moyenne. Ces étoffes sont tout laine et de qualité qui est très durable, pour Habits et Pantalons d'hommes et Habillements de garçons. Ces étoffes se vendent en pièce de $1.00 à $1.25 la verge

49c LA VERGE

A. G. POLLARD & Co.

Nouveaux Habits de Garçons

"Sailor"

"Eaton"

"Russian"

Doubles Revers

$1.49 à $5.00

SOUS-SOL

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

L'véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. N'en prendre qu'une à la fois. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. LA CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

A BERLIN

Grandeur et décadence d'un cheval savant

Depuis plusieurs mois, les journaux de Berlin ont parlé à maintes reprise du cheval savant Hans, qui montrait les dispositions les plus étonnantes pour résoudre les problèmes d'arithmétique.

—Voyons, Hans, disait son professeur et propriétaire, combien font trois plus deux?

Et Hans, après un instant de réflexion, comme il convient en ces moments périlleux, frappait cinq coups d'un sabot léger. On ne s'en tint pas là; après l'addition bénévole, vint la soustraction, puis la combinaison des deux opérations. Et Hans triomphait. Bien plus, il savait dire l'heure; on lui montrait une montre, il y jetait un coup d'oeil compétent et répondait onze heures vingt trois, quand il était onze heures vingt deux, parce qu'il fallait bien une minute pour égrener la solution en son langage, analogue à celui des esprits frappeurs.

Le maître et éducateur du cheval, M. von Osten, est un homme d'âge, riche, infiniment respectable. Il a passé quatre ans à enseigner quotidiennement le rudiment scolaire à son Hans. Il a refusé cent mille marcs qu'un impresario offrait pour s'emparer du cheval savant.

Toute idée d'une grossière tromperie devait être écartée. Alors les savants intervinrent.

Un M. Stumpf, docteur et professeur passa chaque jour des heures dans l'écurie de Hans observant, notant, déservant, déduisant et constatant, remplissant d'innombrables fiches. Le directeur du Jardin zoologique s'en mêla, d'autres personnes encore, qu'une longue vie commune avec les bêtes avaient rendues compétentes. La presse se jeta sur cette pâture; des colonnes entières furent consacrées au cas; on était "pour" ou "contre", on polémiquait aigrement. Les correspondants américains, ravis d'un événement qui méritait presque de se passer chez eux télégraphaient des dépêches de deux mille marcs; un député socialiste, négligeant pour un fois les revendications plébéiennes, écrivait dans un journal français de ces cas d'aristocratie de la pensée.

Toutefois, raconte une correspondance de Berlin, voici qu'un officier, qui avait beaucoup admiré les capacités cérébrales du cheval, s'approcha de lui, puis, enfonçant ses doigts dans son gousset, en tira un objet rond qu'il montra à la bête, tout en le maintenant au fond de sa paume les doigts formant rebord:

—Wie spat?, Hans? (quelle heure est-il?) demanda-t-il. L'animal judicieux considéra l'objet légèrement, l'heure qu'il était exactement. On s'extasiait une fois de plus, quand l'officier fit voir que l'objet où Hans avait vu l'heure prétendûment n'était pas une montre, mais une pièce d'argent de cinq marcs! C'était trop beau. Dame, on a beau s'y connaître en "calcul des probabilités." Il est peu habituel qu'on détermine l'heure au vu d'une pièce de monnaie. Autant prédire l'avenir au moyen d'un double-décimètres.

Devant la "gaffe" de Hans, les gens dressèrent l'oreille, à l'instar de celui-ci, tout proportion gardée. Il y avait un truc, mais d'autant plus difficile à deviner que celui qui l'employait ne s'en doutait même pas.

Un M. Rendich, d'esprit perspicace, éventa la mèche, et tenta d'appliquer la méthode à un autre animal. Il avait un chien très intelligent qui savait compter jusqu'aux premiers chiffres. Puis, tout à coup, voilà que le chien fait des progrès inattendus, et abordé des solutions autrement compliquées. Les savants établis redoublèrent d'efforts, se torturèrent leur vaste cerveau, et M. Stumpf, qui avait d'abord conclu au génie de Hans, se ravisa en constatant qu'un chien accomplissait, en les improvisant, les mêmes prodiges. M. Stumpf déposa un rapport établissant que le cheval savant restait col, ou se trompait dans son calcul quand on lui demandait un chiffre que le questionneur lui même ignorait. Par exemple, si on mettait devant lui une pincée de fèves, sans les avoir comptées, (on réservant de compter, par après, la véracité de la réponse, le pauvre Hans ne savait pas en dire le chiffre, et si on insistait, il se trompait.

L'animal avait donc besoin d'une suggestion, d'une aide. Celle-ci pouvait-elle être d'ordre psychique, fluide, magnétique, comme on prétend que c'est le cas chez les liseurs de pensées? On a démontré que ces charlatans n'entendaient l'aide était toute matérielle.

C'était le propriétaire, le brave M. von Osten, qui, involontairement, faisait des signes à son cheval. Deux son désir de lui voir donner une solution juste, il l'influençait par des attitudes et des petits gestes tout à fait réflexes. Il ne s'en doutait pas, ne se doutait pas que spontanément il émettait de petits signes que les assistants, ni lui, ne pouvaient remarquer, mais que Hans suivait d'un oeil rusé. On avait trouvé, durant toute la durée des cours et des séances qui se donnaient près de l'écurie du phénomène, il n'y avait aucun appareil. Les invités entouraient le cheval, et M. von Osten, qui confusiait la représentation, se plaçait à côté, un peu en arrière de l'animal, comme un cavalier qui se dispose à monter en selle. Or, précisément le regard oblique du cheval attendrait un plus vive acuité avec cet angle.

De même qu'un enfant cherche à lire sur votre figure la réponse à une question que vous lui posez amicalement, de même Hans guettait les hochements approbateurs, mécaniques, mais réels, que faisait la tête de son vieux maître, cela l'encourageait à continuer c'est-à-dire à ajouter encore une unité à son total (c'était par de petits coups de sabot sur le sol, qu'il calculait et manifestait son alphabet) jusqu'à ce que le nombre était atteint, le buste de M. von Osten se relevant avec satisfaction, sa physionomie souriante, avertissent Hans de ne rien ajouter. C'est ainsi qu'on s'expliqua l'erreur bouffonne du cheval lisant l'heure sur une pièce de cinq marcs. M. von Osten croyait que l'officier exhibait une montre aux yeux de Hans, et, sachant l'heure, avait suggestionné son élève.

Tout s'écroula, devant la démonstration de l'aide accordée par le maître à son propre insu. Hans a bien encore des partisans, mais la belle époque est passée et ne reviendra pas. L'artiste déchu est devenu nerveux et irritable. Il a lancé ces jours-ci une telle ruade à son palefrenier (tout à vrai de chambre plutôt) que le malheureux homme, le nez cassé, en a pour des semaines à l'hôpital.

Et la conclusion de l'histoire est plutôt ironique. M. Stumpf (ironie du ce nom qui, en allemand, signifie obtus) M. Stumpf termine son rapport en disant que puisque aucun quotient ne donnait une solution exacte, de façon que le cheval ne pouvait pas acquit que la pratique d'une certaine, ou de certaines opérations, on ne pouvait pas conclure que les chevaux savent compter.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA UNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE

Livres d'Escompte

Vous épargnez 4 pour cent sur ce que vous achetez.

Les banques vous donne 4 pour cent, sur ce que vous épargnez, après des années.

Combien plus dépensez vous que ce dont vous épargnez?

Pourquoi ne pas retirer 1 pour cent sur la plus grande portion de votre revenu à toutes les quelques semaines?

Vous pouvez faire cela avec un

Un Livre d'Escompte

Rachetable pour

$1 Comptant

La valeur ne deprecie jamais

Vous trouverez ces livres dans la maraine dans Lowell, et ils sont gratis.

Apportez-nous tous vos vieux Livres de commerce du n'importe qu'elle sorte et nous vous les échangerons pour un livre d'escompte pour maintenant.

Purchesers' Discount Co.,

53 RUE CENTRAL.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncer où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS.
Propriétaire.
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant.

c112

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Nous avons traité plusieurs cas de surdité, tout ses traités avec succès, nous recommandons. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 12th St., New York.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Albert Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Go Cart Pliants, de 1905
Go Carett de 1905
Voitures à Bébé de 1905

Le Choix des Lignes de Heywood, Wakefield et F. A. Whitney

Maintenant en Vente

Paiements Comptant ou a Credit

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

AU JAPON.—Le Mystère des Fleurs.

Mlle M. L. PREVOST, STE-GENEVIEVE, QUE.

Puisque les Japonais sont d'actualité nous parlerons aujourd'hui de leur grand art de cultiver les fleurs. Nul n'ignore que c'est du Japon que nous sont venus ces chrysanthèmes extraordinaires, qui font l'ornement de nos salons, pendant les mois d'hiver. Ils ont une fleur plus extraordinaire encore, mais pour la voir il faut faire le voyage. C'est la " rose changeable " dont la couleur, qui est blanche à l'ombre, devient rouge à la lumière. Dans une chambre notre elle est d'un blanc de cire, transporte brusquement au jour, le changement du blanc au rouge se fait de suite, suivant le plus ou moins de lumière ou de chaleur. Elle passe du blanc au rose, au rose foncé et devient rouge. Ne trouvez-vous pas que cette " rose changeable " est l'image de la pauvre jeune fille audacieuse? Il suffit à toutes deux d'une petite influence pour les décolorer et aussi d'une petite influence pour leur faire reprendre leurs belles couleurs.

La jeune fille, maigre, pâle, chétive, que rien n'intéresse, reprend facilement ses belles couleurs, son embonpoint, ses forces, sa gaieté. Comment cela? Grâce à un traitement de quelques semaines par les Pilules Rouges. Informez-vous des résultats qu'ont donnés les Pilules Rouges à Melle Marie Louise Prévost. Voici ce qu'elle nous écrit à ce propos :

" Par suite d'un surcroît d'ouvrage, je tombai dans un grand état d'épuisement ; j'étais d'une faiblesse à ne pas me tenir debout, et d'une grande pâleur. Je ne mangeais plus, je m'ennuyais de tout et je désespérais chaque jour. Obligée de laisser mon ouvrage, étant trop faible pour travailler, je fis usage des Pilules Rouges et immédiatement un grand changement s'opéra en moi. Mon appétit revint, je pus bientôt couleurs et un gaieté. J'étais complètement guérie. "—Melle Marie-Louise Prévost, Sainte-Geneviève, Que.

Retenez bien que les Pilules Rouges sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, le neurasthénie, la faiblesse générale, le beau mal et les irrégularités chez les femmes. Au moindre symptôme de ces maladies, procurez-vous les Pilules Rouges, et prenez les avec soin. Si vous avez besoin de conseils, écrivez à nos médecins. Ne vous découragez jamais et vous reviendrez à la santé ; ainsi, vous serez heureux et reconnaissantes comme Melle Prévost.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges vous aient guérir. Soyez consciencieuses, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées confidentiellement par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50, adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMÉRICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

D'AUTRE L'ONT REGRETTE; PEUT-ETRE

Ce sera vous si vous ne prenez pas d'assurance contre le feu. Quand vous savez une vous devez faire quelque chose, faites-le avant de faire tout autre chose. Voyez Frank M. Brogan, 50 Mount Washington, pour assurance contre le feu.

Vente d'Ecoulement

Est maintenant un progrès. Les bargains en sont les résultats, Ne manquez pas cela.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673-3.
PAUL O. KABLE, Assistant.

" Soyez confortable autant que vous pouvez pendant que vous vivez, car une fois mort vous ne reviendrez plus. "

Vous pouvez vous garder confortable ces jours froids pendant que vous vous promenez en voiture en employant un de nos

Chauffeurs a Pied pour Voitures

Un pain de charbon durera 18 heures et coute seulement 10 cents. Vous devriez en essayer un.

THE THOMPSON HARDWARE COMPANY

254-256 rue Merrimack

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de

Voitures a Bebe

....ET....

Go-Carts

Aux Plus Bas Prix!

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez-vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile ne fin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le [illegible] général compte les peintures préparées est base sur le fait que à plus grande quelle de ces peintures contient plus elle est supérieure à celle qui ne l'est pas.
3. La peinture d'abord, n'est une belle peinture, et le fabricant de peinture préparée parfois [illegible] chaque gallon de cette sorte sera une galon d'huile.
4. Les peintures achetées non peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile seulement et [illegible] prix de cette huile pour cette peinture.
5. Il y a une peinture dont les fabricants n'achètent, jamais la mêle est complètes, ils n'ont pas seulement la satisfaction de [illegible] mais ils font une économie.
6. Il importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette huile ainsi de l'huile de lin, les deux sont [illegible] ainsi ensemble et [illegible]. Simplement remuez-les ensemble, [illegible] pour gallon, et plus si [illegible] rien de plus, et vous aurez une vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous aura un [illegible] pour la moitié de la moitié que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour [illegible] et [illegible]. Donne l'un, laissez-en faire de première qualité, couleurs [illegible] et [illegible] [illegible] vous pas une peinture brevetées, c'est juste les ingrédients matériaux de peinture de n'importe lequel

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LISEZ L'ETOILE.

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix : 50 cts le flacon.

Dépôt : Arthur Désery, Pharmacien, 1098 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande ce livre : "Comment lutter contre les maladies des poumons."

L'AFFAIRE REGLEE

M. Gaulin restera à Woonsocket jusqu'à l'automne

Woonsocket, R. I., 29 — La question de la mairie qui était sur le point d'être soulevée par suite de la démission du maire Alphonse Gaulin, jr., qui a été nommé consul des Etats-Uni au Havre, a changé de nouveau d'aspect. M. Gaulin succède à un consul qui est transféré à Paris et comme ce dernier changement n'aura pas lieu avant l'automne, les services de notre distingué compatriote ne seront pas requis avant la chûte des feuilles. Ceci arrive à point pour satisfaire les désirs de M. Gaulin et des citoyens de cette ville. La question de la mairie ne trouve réglée pour le moment et le maire Gaulin pourra terminer son terme. De la sorte il restera à son poste jusqu'au mois d'octobre et il ne sera pas nécessaire de faire une élection pour un court intervalle qui séparera son départ de la date des élections municipales.

A cause de ces circonstances l'on a parlé des candidats probables à la mairie l'automne prochain. Le candidat démocrate sera en toute probabilité l'ancien lieutenant-gouverneur Addard Archambault, associé de M. Gaulin, comme avocats. M. Archambault partage les mêmes vues progressives qui ont marqué d'administration Gaulin.

L'échevin W. O. Park, président des échevins et l'ancien maire George Batchelder sont mentionnés comme candidats républicains.

Il n'y a rien de décidé encore au sujet du site de la manufacture de tissus et sous-vêtements de femme, avec capital de $500,000 que Charles Theberghien et Frères, de France, doivent construire à Woonsocket.

L'AVICULTURE EXPERIMENTALE

Quelles sont les plus abondantes pondeuses parmi les diverses races et variétés de poules ?

Cette question n'a jamais été déterminée d'une manière absolue.

Les milieux, les conditions, les influences accidentelles peuvent sensiblement influencer la ponte.

Cependant, on vient de faire, en Australie, une expérience qui, grâce aux précautions prises, et à l'égalité des conditions de concurrence, a donné en résultat assez concluant pour guider les préférences en fait de bonne pondeuse.

On a ouvert un concours de poules, qui a duré une année entière.

Le but du concours, c'était simplement d'établir qu'elle race de poules est la meilleure pondeuse. Et il n'a pas fait durer ce concours si longtemps, c'était pour que les bêtes puissent faire leurs preuves durant la mauvaise saison aussi bien que durant la bonne et pour exclure la possibilité de l'emploi de stimulants artificiels, ayant une action temporaire.

Les poules concurrentes étaient toutes logées dans les mêmes conditions exactement toutes étaient nourries de la même manière. On tenait compte toutefois des différences dans la quantité de nourriture absorbée, certaines races étant plus voraces que d'autres. Enfin, toutes les concurrentes étaient placées dans les conditions les plus favorables, et les cops étaient soigneusement exclus. Pendant une année on libre, par conséquent, les poules virent dans le calme.

Le résultat de ce concours le voici :

Première race, un groupe de poules Wyandotte argentées. Ce groupe donna une moyenne de 213 oeufs par poule pour l'année complète. Les poules en question étaient les filles d'un groupe qui l'année précédente avait donné 214 oeufs en moyenne. Elles étaient de petite taille plutôt et peu voraces.

Un autre groupe de poules a reçu une forte récompense: c'est un groupe de leghorn brunes. Elles ont fourni 200 oeufs chacune, et cette espèce est fort avantageuse en ce qu'elle mange la moitié de ce qu'il faut aux autres.

Les résultats principaux du concours sont les suivants, d'après un expert qui a suivi les opérations. C'est d'abord, que le mais est un excellent aliment pour les poules. Puis, que l'absence des coqs est très recommandée: les coqs gênent la ponte, au lieu de la stimuler. En troisième lieu, les poules pondent plus quand elles sont réunies en petits groupes, que lorsqu'on les accumule en grandes troupes. Enfin, dit l'expert, les races asiatiques se sont montrées des couveuses tout à fait supérieures.

Notons que si la dépense en nourriture a été de 122 livres sterling et le prix de vente des oeufs de 373 livres, il ne faudrait pas conclure que le bénéfice a été de 251 livres. Il faut tenir compte du prix d'achat des poules, de la valeur de la terre, de la dépense en enclos, poulaillers, etc.

Mais ceci est une autre affaire. Ce qu'il est acquis, c'est la valeur de la wyandotte argentée comme pondeuse et celle de la leghorn.

RIPANS

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de l'une ou l'autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente dans les pharmacies. Ou prend-il ce nom? C'est le nom pour un cas ordinaire. La bouteille de famille en vente, 60 sous, en contient assez pour une année.

ACCUSE D'HOMICIDE

Fall River, 29 — John Sullivan, autrefois de Fall River, dont l'épouse Catherine Sullivan, est décédée à l'hôpital St-Joseph, à Providence, a été traduit en cour du sixième district de Bristol. Il a eu à répondre à l'accusation d'homicide involontaire, portée contre lui par le coroner Eugène H. Sullivan.

Il fut trouvé probablement coupable et renvoyée devant les grands jurés sous $10,000 de caution. Faute de cette somme, Sullivan fut enfermé dans la prison du comté de Providence.

Cette accusation a été portée contre Sullivan après l'autopsie qu'on a fait ces jours derniers.

VOLEURS PINCES

Woonsocket, R.I., 29—M. le policeman David Duprè, de Manville, a accompli de la façon la plus adroite et la plus heureuse ce qu'il c'est grâce à sa rapidité d'action que deux jeunes garnements du village ont été mis sous verrous avant l'avoir pu jouir instant du fruit de leurs rapines. Dans la nuit de samedi à dimanche un vol depuis longtemps préméditté a perpétrait dans le magasin de Philip Finkelstein. Ce vol s'accomplissait avec effraction, les deux cambrioleurs ayant brisé les vitres de la porte principale. Chacun des voleurs s'habillait des pieds à la tête et emportait une pleine valise de sous vêtements et d'articles divers.

Au cours de la journée, un des voleurs du nom de Hormisdas Blanchette 18 ans, résidant du côté Cumberland parlait pour Providence avec l'intention d'y séjourner quelques temps. Hier soir, il veillait en tête-à-tête avec sa fiancée d'Oneerville qu'il quittait, pour aller passer la nuit à l'hôtel.

La nouvelle du vol ne tarda pas à être connu et le policeman Dupont avant de fortes raisons de soupçonner un des auteurs de l'audacieux cambriolage. Il prenait sa ronde dans la direction de Providence et tournait à la porte des parents de la jeune fille que fréquentait le jeune homme de Manville. Après avoir échangé des informations le policier descendit dans la rue et quelques minutes après il se trouvait face à face avec Blanchette qu'il faisait prisonnier et conduisait au clou. Blanchette a fait des aveux complets et a donné le nom de son complice, Achille Bouchard.

Dans après-midi à 1h. et 15 m., Bouchard passait près de la pharmacie du Dr L. L. Malhot lorsque le policeman Dupré vint lui enjoindre de le suivre au violon. Bouchard a nié avoir participé au vol mais plus tard il s'avoua coupable et dit au policier qu'il allait casser de la pierre pour payer sa fredaine. Bouchard a été enfermé dans une cellule du poste.

Les vêtements, paletots et autres articles volés seront remis à M. Finkelstein. Ces objets sont évalués à une cinquantaine de dollars.

PLUMES A 10 CENTS

Chez A. C. Blanchette, 79 Choever, et 213 Aiken. $5 de timbres avec 1 livre de thé. $5 de Feuilles d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte

Avez-vous besoin de Rideaux en dentelle? Venez voir nos prix.

CONDUITE JUSTIFIABLE

Woonsocket, R. I., 29 — Le médecin-légiste Robert G. Reed, assisté du Dr Alexander Marshall, de Cumberland, du Dr Barry et de M. Oscar L'Espérance, garde-malade gradué, a fait blior l'autopsie du cadavre d'Ernest C. Herron, ce malheureux échappé de Chambly, Can., dont la folie furieuse a été cause de la mort tragique survenue samedi.

Ainsi qu'on a pu le lire déjà l'avocat P. F. Cassidy a tué Herron d'un coup de revolver en présence de la mère et ses soeurs Le médecin a découvert que la balle avait pénétré au cerveau et avait fracturée le crâne en arrière de la tête.

Le dépouille mortelle qui avait été exposée dans les salles de l'entrepreneur de pompes funèbres Frank Goyer de la rue South Main, a été transportée à Southbridge, Mass. C'est là qu'on eu lieu les funérailles.

M. George R. Herron, de Providence, frère du défunt, était à Woonsocket samedi puis dimanche. Il a eu tout point justifié la conduite de l'avocat Cassidy, avouant que le défunt était fou dangereux et pourrait se livrer à des excès fatals. M. Herron a promis de rembourser les dommages causés à la maison Cassidy.

50 ANS DANS LE COMMERCE

Québec, 29 — Les nombreux amis de M. Victor Chateauvert ont fête avec beaucoup d'éclat le cinquantième anniversaire de la vie commerciale de ce citoyen éminent à la maison J. B. Renaud et Cie, de cette ville. Quatre présentations d'adresses ont été faites l'une, par les marchands de gros de Québec; l'autre, par ses intimes; la troisième par le personnel de la maison Renaud et la quatrième, par les marchands de farine. Cette fête joyeuse a eu lieu à la résidence privée de M. Chateauvert, chemin Sainte-Foye. M. Chateauvert, est né le 12 mars 1841 et à l'âge de 14 ans, il entrait à la maison Renaud dont il est le propriétaire, aujourd'hui, avec M. Gaspard Lemoine. En 1869, il épousait Mlle Virginie Sophie, fille de feu David Dussault, architecte et contracteur. M. Châteauvert représenta Québec-Centre à la Législature de Québec durant nombre d'années, et fut président de la Chambre de Commerce de cette ville. C'est un fervent du sport, un amateur du cheval. Il possède, peut-être les plus belles écuries du Dominion. Nous lui souhaitons longue vie.

PROHIBITION A WINDSOR MILLS

Sherbrooke, 29 — Par une forte majorité un seul conseiller étant dissident le Conseil de Windsor Mills vient de se déclarer contre l'octroi de licences pour la vente de spiritueux. Le refus du renouvellement des licences aurait lieu, dit-on, sur l'abus fait du privilège de la part des licenciés.

Economisez de l'argent en achetant une glacière qui est une glacière. La meilleure que l'on se procure. Conditions faciles, chez Cadoret & Co. Centralville

PLAISIR AU MERITE

Deux Rivières, 29 — Le bref d'élection pour la comté de Deux-Montagnes annonce que le député Edmond Séguin, a été nommé au conseil législatif en remplacement de feu Louis Cimon.

Une grande bataille électorale se prépare entre les anciens ennemis mais amis politiques, Séguin et Lamothe. Il paraît que tout le district de Deux-Montagnes est en ce moment en émoi au sujet de cette élection.

Quelle que soit la décision du tribunal, il y a de nouvelles complications à prévoir entre ces deux hommes politiques.

Les amis du magistrat n'a pas oublié que, durant les élections générales et des élections intermédiaires dans la région de Whalen McCaw. Ce dernier souffre depuis hier, d'une légère attaque de grippe, et il a reçu la visite d'un médecin de la ville.

Mme Sclater connaere ses nombreux loisirs à la couture. Hier matin, elle montrait à Mme J. A. Comeau, son procureur une jolie robe qu'elle avait faite durant la journée de samedi, pour le plus jeune de ses bébés. Comme elle est simplement incarcérée pour mépris de justice, le gouverneur de la prison prenet aux membres de sa famille de lui apporter des oranges, des pommes, etc.

Cinq cents citoyens au moins s'étaient rendus au palais de justice, ce matin, croyant que le magistrat Désiletts siégerait. Les constables spéciaux leur annoncèrent que l'enquête était remise à deux heures et tous rentrèrent dans leurs foyers.

Un conseil de famille a été convoqué ce matin, pour nommer un tuteur aux enfants de la veuve Sclater. Du consentement mutuel, les intéressés ont choisi M. Robert Skeene, père de Mme Sclater, comme tuteur à ses petits fils. La requête a été présentée devant le protonotaire par Mtre J. A. Comeau.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop

Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau Commis.

LE MONDE

A toujours un bon mot pour le CIGARE OLD HUNDRED

Il est si bon qu'il commande une généreuse appréciation. Le tabac employé est si bon, la fabriestion de ce cigare est si belle et tout cela le rend le meilleur cigare à fumer pour 10c. Chaque cigare porte la marque

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 173 et 175 vient de recevoir un assortiment de nouveautés pour habillements de printemps. Il invite ses amis et le public à venir examiner ses échantillons avant de donner leurs ordres. Il est prêt à faire tout ce qu'il y a de plus nouveau et de plus élégant dans le métier. Il a aussi un assortiment de pantalons pour messieurs. Nous donnons ici une adresse où on peut avoir les meilleures marchandises et les plus nouvelles.

UN TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous puissiez avoir pour

L'année Courante

ADRESSE

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système DES Impuretés et Guérit LA Constipation

Vendu Partout

LES PILULES DU Dr JACQUES POUR LES ROGNONS

25¢ 50¢

$200.00 SERONT DONNES GRATUITEMENT

A CEUX QUI TROUVERONT LA REPONSE JUSTE POUR LA SOLUTION DE CETTE DEVINETTE.

Pouvez-vous déjouer ces lettres imprimées à quelle pour en former des noms? Pouvez vous trouver la solution de cette devinette de tête de ces noms? L'argent offert vaut vraiment la peine d'y penser, et le concours pourra durer toute la journée. Le mot épelle quelque chose que tout le monde aime à avoir; le tout, tout, épelle quelque chose que personne ne veut avoir; le tout, tout, quelque chose que nous avons tous; le tout, épelle quelque chose qui nous fait tous bondir. Pour vous aider un peu, nous avons mis un trait sous la première lettre de chaque nom. Cela devrait vous donner une idée pour trouver la solution de cette devinette. Ceux qui trouveront la solution juste vous pouvez gagner une grosse somme d'argent. Nous ne vous donnons pas d'argent en retour pour concours de cette sorte est très intéressant. Cela est fait, aucune différence si vous donnez, et pas non plus importé qui gagne l'argent. Nous faisons cela pour faire connaître notre marque jusque et honorable. Vous pouvez gagner, si vous vous entrez rien. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous demandez à quelqu'un et vous aider. Nous dépensons de l'argent pour faire connaître notre nom et notre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous donnerons $200.00 pour les réponses justes, et quelque minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et adresses et votre adresse immédiatement à

THE MARVEL BLEACH CO., SPUZZUM, DEPT. TORONTO ONT.

REGTNA 1er.
UOLURED 2ème.
ORUEC 3ème.
ATNES 4ème.

Votre answer heureux pour gagner le prix. Essayez, cependant, si vous ne pouvez pas le trouver, vous pouvez gagner. Si vous ne pouvez pas trouver la solution vous pouvez immédiatement demander à quelqu'un et vous aider. Nous dépensons de l'argent pour faire connaître notre nom et notre adresse, écrits lisiblement et si votre solution est juste nous vous donnerons $200.00 pour les réponses justes, et quelque minutes de votre temps. Envoyez votre réponse avec vos noms et adresses et votre adresse immédiatement à

THE MARVEL BLEACH CO., SPUZZUM, DEPT. TORONTO ONT.

1512

Mères de Famille, Attention!

Nous ne pouvons vous engager trop fortement de la nécessité de voir notre ligne assortie de

GO-CARTS

avant d'acheter. Ceci est le second appel. Les acheteurs économes ont répondu généreusement à la première, et nous voulons aussi avoir votre visite et vous épargner de l'argent.

☞ Go-Carts, à part de cette vignette, belle tournure en jonc avec garantie. $11.50

Chez A. LAMONTAGNE & Co., 605 RUE MERRIMACK.

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL, POUR LES VOLAILLES.

☞ Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE 15 et 25c chez

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF RUNKEL BROTHERS COCOA

A PURE THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi, 29 mars 1905.

Nos meilleurs souhaits à "L'Indépendant" de Fall-River qui vient d'entrer dans sa 21e année.

La Russie aurait donné les conditions auxquelles elle serait prête à négocier la paix, mais ces conditions ne sont pas encore connues et cependant on peut presque prédire que le Japon ne les acceptera pas.

La compagnie de télégraphe et de téléphone a démontré qu'elle était prête à dépenser au moins $200,000 pour poser ses fils sous terre et personne ne s'est opposé à la pétition présentée au conseil de ville. Il reste maintenant à ce dernier à faire droit à cette pétition le plus tôt possible afin que la compagnie puisse commencer ses travaux aussitôt que les conditions de la température le permettront. Deux cent mille dollars dépensés presque exclusivement dans notre ville, c'est-à-dire en plus grande partie distribués à des ouvriers de notre ville, c'est une aubaine qu'il ne faut pas refuser, spécialement quand une telle dépense est faite dans un but d'amélioration comme celui de la N. E. T. & T. Company.

Les échevins ont approuvé hier soir la nomination faite par Son Honneur le maire, de M. Albert J. Blazon, comme registrar of voters. A une assemblée précédente, ils avaient refusé de donner leur consentement à cette nomination. Pourquoi ? Est-ce que la personne proposée n'était pas assez bien connue du public lowellois quand elle a déjà servi plusieurs années dans ce conseil alors que l'ouvrage en était doublé et que le salaire restait le même ? N'a-t-elle pas servi pendant onze ans le nom lui fait aussi que c'était un devoir de reconnaissance pour elle de nommer M. Blazon pour un autre terme. Les qualités que le nouvel élu a montrées dans l'office le mettaient au-dessus de tous les autres aspirants. Il avait fait ses preuves, on était certain de lui tandis que l'on connaissait très peu de choses des autres.

Son Honneur le maire a mérité les félicitations et la reconnaissance de la population canadienne en cette circonstance. Il n'a pas regardé à la nationalité mais s'est arrêté à considérer les titres des aspirants. M. Blazon avait droit à la position, de ce fait, et il n'a pas hésité à la lui accorder.

Fausse theorie

M. W. P. Jones, un commissaire d'école de Somerville, a déclaré dans une assemblée de son conseil que l'on ne devrait pas prendre trop à la lettre les paroles de M. Roosevelt quant à la question de suicide de race. Il reproche d'abord à ceux qui ont "les moyens" ceux qui peuvent se procurer toutes les jouissances de la vie, dont les gros revenus pourraient être employés à élever une nombreuse famille, de n'avoir qu'un ou deux enfants, puis il continue :

"Les pauvres qui combattent à toute heure pour se procurer les nécessités de la vie, qui n'ont ni argent, ni temps à dépenser pour les enfants, en ont de 10 à 15.

"Et avec chaque enfant qui leur arrive, ils s'enfoncent dans la misère, dans le désespoir.

"Une mère qui ne peut donner que son affection à ses enfants n'arrivera jamais à élever des enfants forts, à faire des hommes d'initiative de ses garçons."

Et pourtant, les forts, les puissants de nos jours, et ceux qui le seront dans quelques années, sortent presque tous de familles pauvres et nombreuses. Vous trouverez moins d'enfants souffrant d'anémie ou d'affection des poumons dans les familles de douze ou quinze personnes, où le père seul travaille à $2 par jour pour faire vivre toute la maisonnée, que dans la somptueuse résidence du millionnaire dont le seul rejeton est dorloté du matin au soir par une demi douzaines de bonnes.

De plus, les grandes familles, on a tous les jours l'avantage de le constater, ne sont pas celles où la misère entre le plus tôt, ce ne sont pas non plus les moins gaies. Le cercle que composent ses différents membres suffit pour l'amusement du foyer et les bons enseignements du père et de la mère sont suivis, parce que ceux qui les reçoivent n'ont pas, pour s'amuser, à courir au dehors, à faire des connaissances au contact desquelles les bonnes leçons s'oublient vite. La grande famille est une bénédiction pour le pays, elle est une force, elle est une richesse que tous les économistes ont reconnue, ont prêchée.

M. Jones a tort de recommander aux pauvres de n'avoir pas d'enfants. S'il se donne la peine de regarder de plus près, il verra lui-même que les dix frères, fils de pauvres parents, se tirent ordinairement mieux d'affaires que le fils unique de l'homme riche qui, leur arrive, comme il arrive souvent à ce dernier, de tomber dans un ruisseau pré.

C'est sur le modèle de la famille que se sont modelées les nombreuses sociétés de protection et de bienfaisance dont les rameaux s'étendent sur tout le pays, et plus la société est nombreuse, plus elle est forte, plus elle offre de protection à ses membres.

Il faut prendre à la lettre les paroles de Roosevelt si l'on prétend au droit de se dire patriote.

LA GUIDE DU JEUNE HOMME A VENDRE CHEZ FRANK RICARD.

Où diable pourriez-vous trouver offre semblable ? Machine à coudre de $45.00, la meilleure du marché. Cette semaine $30.00. Un peu comptant, un peu par semaine chez Cadoret & Cie Centralville.

MAUVAISE FIN DE FETE

Montréal, 29 — L'Italien Petrecupa arrivé depuis six mois à Montréal était dans la joie samedi. Sa femme et ses deux enfants venaient d'arriver. Naturellement on s'amusa quelque peu à la maison de pension. Après plusieurs libations il paraîtrait que le nommé Petracupa taquiné tira son revolver et fit feu sur son compatriote Dominico Cesari.

La balle heureusement perçant les habits ne fit qu'effleurer la peau de l'estomac. Petracupa lui-même avait reçu un coup de bouteille en plein visage.

Les constables Velina Bajot et Deschamps appelés sur le théâtre de la scène de famille ont fait l'arrestation de Petracupa et ont déposé contre lui une plainte sous ténaire de meurtre. Le prévenu a comparu ce matin devant le magistrat Desnoyers qui a remis l'affaire à quinzaine.

Balais à Ecurie

50c chacun.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's — Merrimack & Palmer Streets

Le Coin Affairé de Gilbride's

Le Meilleur Magasin, le Plus Affaire et le Plus Brillant de Lowell.

1880 — 1905

Vente d'Anniversaire et Ouverture de Printemps

En connection avec notre Ouverture de Printemps nous observerons notre 25ième Anniversaire de Commerce, Jeudi, le 30 Mars

En donnant aux gens de Lowell et des villes environnantes les plus nouvelles marchandises de printemps à des prix qui démontreront la capacité de notre magasin. Ce magasin a remporté un brillant succès dans sa carrière de commerce. Oui, nous avons obtenu ce brillant succès parce que nous avons toujours travaillé la main dans la main avec les intérêts du public.Nous avons toujours été anxieux de donner les meilleures valeurs dans Lowell, aussi; nous savons que nous n'aurions jamais pu faire cette organisation aujourd'hui sans la bonne volonté et la coopération du public—c'est votre coopération.

En l'occasion de la célébration de ce brillant succès et en conjonction de notre vente d'anniversaire, nous allons faire cet événement mémorable en présentant comme souvenir, 25 items à environ ½ prix, un item pour chaque année que nous avons été en affaire, à une demie de leur valeur régulière. Le magasin sera rempli de valeurs extraordinaires.

LA VENTE COMMENCE JEUDI, LE 30 MARS
ET SE CONTINUE UNE SEMAINE

Gilets en Drap Covert

No. — Gilets en Drap Covert. 24 pouces de long coutures recouvertes, boucle sur les épaules, beaux boutons, doublés de satin garanti. Prix régulier $10. Prix d'anniversaire $5.98

No. 2 — Gilets en Beau Drap Covert. 25 pouces de long, fini avec doubles coutures, 1 pouce de large en avant et en arrière, doublé du meilleur satin garanti, avec ou sans collet de velours, prix régulier $15. Prix d'anniversaire $9.98

Corsages

No 3. — Magnifiques corsages de Toile Union, fait de quatre rales de doubles plis box et broderie Hardinger, strictement taillés. Prix régulier $1.69. Prix d'anniversaire 98c

Jupons

No. 4 — Des jupons qui sont corrects. Les meilleurs jupons d'un mercerisé noir, avec rempli de 20 pouces, prix régulier $1.50. Prix d'anniversaire 98c

Corsets

No. 5 — Corsets-N. B., un numéro spécial qui n'a jamais été détaillé à moins que $1.50. Prix d'anniversaire $1.00

Sous-vêtements en Coton

No. 6 — Caleçons pour femmes, cache-corsets et Jupons courts. Prix régulier 29c. Prix d'anniversaire 19c

Peignoirs

No. 7 — 1 Lot de Peignoirs. Prix régulier $1.25. Prix d'anniversaire 98c

Le Magasin de Soie

No. 8 — Nous avons des soies et des prix qui sont corrects, ... 98c à $1.25

Belles soies pour79c. Belle soiefinie d'un élégant barré ou ouragée pour corsages, nous en avons un lot qui contient sudessus de 100 styles et combinaisons avec toutes les nouvelles variations de bleu et vert, vert et gras. Prix d'anniversaire 79c

Etoffes à Robes

No. 9 —Mohair Anglais et Nun's Veiling,en noir et toutes les nouvelles nuances du printemps. Prix d'anniversaire 59c

Dentelles

No. 10 — Le meilleur assortiment à votre choix Dentelle Venise. Prix régulier 19c. Prix d'anniversaire pour la verge. Insertion de dentelle No. Ten pour égaliser. Prix régulier 25c. Prix d'anniversaire ..... 9c la vge

Collets pour Dames

No. 12 — Collets en Linon brodé. Prix régulier 19c. Prix d'anniversaire 10c

No. 13 — Collet en joli Linon brodés au haut. Prix régulier 15c. Prix d'anniversaire 10c

No. 14 — 3 pains de savon blanc. Prix d'anniversaire 10c

Ceintures pour Dames

No. 15 — Larges ceintures, brun, bleue, noire et blanche. Prix régulier 39c. Prix d'anniversaire..... 25c

Rubans

No. 16 — Rubans de Taffitas noir, 5 pouces de large, convenables pour les boucles à cheveux. Prix régulier 35c. Prix d'anniversaire ..... 23c la verge

Gants pour Dames

No. 7 — Notre fameux gant "Clementina" dans toutes les nouvelles nuances du printemps, aussi bon que bien des gants qui se vendent $1.50. Peut être acheté seulement ici pour $1.00

Bas pour Dames

No. 18 — Bas pour femmes — bas en Lille noire, pleq sans couture. Valeur 25c. Prix d'anniversaire ..... 15c la paire

No 19 — Bas en Lille noire pourFemmes, unis ou à côtes Richelieu Qualité de 39c Prix d'anniversaire 29c la paire, 4 paires pour $1

Toiles

No 20 — Toiles, 64 pouces, Damas à table blanchi tout toile Prix régulier 59c Prix d'anniversaire .. ..40c la verge

No 21 — 65 pouces, Damas à table en toile Anglaise Prix régulier $1.00 la verge. Prix d'anniversaire ..... .75c la verge

No. 22 — Serviettes à table d'un blanchi, argent, belle qualité, tout toile. Prix régulier $1.59 la douzaine. Prix d'anniversaire.... $1.25

Mercéries pour Hommes

No. 23 — Serviettes de 22 pouces en toile blanchie. Prix régulier $2.00 la douzaine. Prix d'anniversaire ..... $1.65 la douzaine

No. 25—Bas pour hommes. Prixour hommes, en chévriotte, madras et percalé Prix d'anniversaire 46c No. — Bas pour Hommes. Prix régulier 19c. Prix d'anniversaire..... 79c

Rideaux en Mousseline — 1 1-2 verge de large, 3½ verges de longueur Prix régulier $1.25. Prix d'anniversaire 98c

Des centaines de Bargains que nous n'annonçons pas, lesquels pourraient remplir 3 pages de ce journal, vient en vente JEUDI MATIN. Venez, amenez vos amis Assistez a notre VENTE D'OUVERTURE D'INVENTAIRE.

GILBRIDE'S Le Vieux Magasin Recommandable du Coin

Rues Merrimack et Palmer.

HART VICTORIEUX

Il a eu raison de Johnson dans le combat d'hier soir

La bataille a duré les 20 reprises—Hart rencontrera Jeffries

San Francisco, 29 — Marvin Hart a été déclaré le vainqueur sur Jack Johnson après 20 reprises de bataille terrible, hier soir. Des deux hommes Hart a été le plus terriblement puni, c'est-à-dire, en considérant les marques, restant sur la figure. Il gagna la bonne opinion du referee en étant agressif et en endurant pendant toute la lutte.

Johnson s'efforça de temps à autre. Dans la neuvième reprise il s'élança et on aurait dit que la bataille ne durerait pas plus longtemps.

Cette reprise fut toute en sa faveur. Après cela il semblait endormi. Ses seconds lui criaient de se battre plus rudement. Lorsqu'il voulait il avait tout en sa faveur, mais l'endurance de Hart a fait effet sur lui.

Johnson, de l'opinion des spectateurs, possède un cœur faible, et s'il avait le corps de Hart, il pourrait faire des merveilles.

Hart aura maintenant le droit de rencontrer le champion du monde, James J. Jeffries.

RECORD DE JOHNSON

1902	Reprises
Jan. 17—Frank Childs,Chicago (D)	6
Jan. 27—Dan Murphy, Chicago (K)	10
Jan. 17—Ed. Johnson, Chicago (K)	4
Mar. 17—Joe Kennedy, Oakland (K)	4
Mar. 15—Joe Kennedy, Frisco (K)	4
Mar. 15—Bob White, Frisco (W)	15
Mar. 15—Jim Scanlon, Frisco (W)	17
Mai 16—Jack Jaffries,Los Angeles (K)	5
Mai 16—Klondyke, Los Angeles (K)	13
Mai 16—Billy Swift, Los Angeles (D)	10
Juin 20—Hank Griffin, Los Angeles (D)	20
Juin 20—Hank Griffin, Los Angeles (D)	15
Juin 20—Pete Everett, Los Angeles (W)	20
Oct. 21—Frank Childs, Los Angeles (W)	20
Oct. 21—George Gardner, San Francisco (W)	20
Dec. 4—Fred Russell, Los Angeles (W)	6
1903	
Fév. 5—E. Marlin, Los Angeles(W)	20
Fév. 27—Sam McVey, Los Angeles (W)	20
Avril 16—Sandy Ferguson, Boston, (W)	10
Mai 11—Joe Butler, Philadelphie (K)	3
Juillet 31—Sandy Ferguson, Philadelphie ND)	6
Oct. 27—Sam McVey, Los Angeles, (W)	20
Déc. 11—Sandy Ferguson, Colma (W)	20
1904	
Fév. 15—Black Bill, Philadelphie (ND)	6
Avril 22—Sam McVey, San Francisco (K)	20
Juin 2—Frank Childs, Chicago, (W)	6
Oct. 18—Ed. Martin,Los Angeles (K)	2

RECORD DE HART

1900	Reprises
Jan 17—William Schiller, Louisville (K)	4
Mai 16—Tom Williams, Louisville, (K)	2
Juin 26—Harry Rogers, Louisville (K)	17
Oct. 12—Kid Hubert, Louisville (K)	6
Déc. 12—Peter Trainer, Louisville (K)	17
1901	
Jan 11—Al. Wernig, Louisville (K)	11
(K)	16
Mar 25—Dan Creedon, Louisville (K)	15
Nov. 1—Tommy West, Louisville, (K)	1
Déc. 17—Billy Hanrahan, Louisville, (K)	1

1902

Jan. 20—Billy Swift, Louisville (K)	3
Avril 7—Dick O'Brien, Louisville (K)	4
Mai 3—Kid Carter, Louisville (K)	6
Oct. 16—Kid Carter, Philadelphie (ND)	6
Nov. 10—Jack Root, Chicago (L)	6
Nov. 19—Phil. J O'Brien Philadelphie (ND)	6
1903	
Mai 6—Phil. J. O'Brien,Philadelphie (ND)	6
Mai 13—George Gardner, Louisville (L)	12
Nov. 16—Joe Chuynski, Philadelphie, (ND)	6
Déc. 1—Kid Carter, Boston (W)	25
1904	
Jan. 5—George Gardner,Boston (D)	15
Jan. 25—Joha Wille, Chicago (D)	6
Mar. 16 — Sandy Ferguson, Hot Springs (W)	20
Avril 19—Gus Ruhlin, Philadelphie (ND)	6
Mai 20—Gus Ruhlin, Baltimore (D)	12

(D) Draw. (K) Knockout. (W) Won. (ND) No decision. (L) Loss.

LANCER LE POIDS

Wesley W. Coe a été battu par le champion Roe

Chicago, 29.— Wesley McCoe, fils de Somerville, n'a pas réussi à se faire une place dans le tournoi pour lancer le poids, lorsqu'il rencontra le champion Roe au Illinois A. C., hier soir.

Le mieux que McCoe a pu faire était de 45 pieds un pouce et demi, tandis que Rose lança le poids à 47 pieds 6 pouces, gagnant.

SPALDING PARK

MARTIN MACK A CHANGE SES PLANS POUR CETTE SAISON

Son équipe ne jouera pas au Fair Grounds tel qu'annoncé

Martin Mack a donné avis d'une reconsidération dans l'affaire d'un parc pour le baseball de la New-England League.

Il y a une semaine, M. Mack avait obtenu 66 dates de John McMannon, représentant les Fair Grounds, mais il n'avait pas signé le contrat. Recevant de meilleurs offres de Edward Cawley, propriétaire du Spalding Park, il accepta ces propositions et il est décidé qu'on se rendra au Spalding Park, pour le baseball cette saison.

AUTOUR DES BUTS

Dougherty, anciennement des Boston American, a joint son équipe, les Highlanders, à la Nouvelle-Orléans. Il est en parfaite condition.

"Red" Beaumont, ainsi que ses confrères Clark et Leach, des Pittsburg National, font des merveilles au bâton pendant leurs exercices dans le Sud.

Jimmy Smith, qui veut obtenir la position de shortstop des St-Louis est un des plus petits joueurs des deux grandes ligues. Il ne pèse que 125 livres, mais il est fort au bâton et sur le champ.

Avec Merritt derrière le bâton, Buckley, notre jeune lanceur de Waterville, Maine, pourra faire de bonne ouvrage. "Bilby" est justement l'homme qu'il nous faut pour de grandes parties, qui n'est pas un peu.

Après Cupid Childs, le meilleur joueur contre un quatrième but, pour constatation et grand dangereux au bâton, le second sera Lajoie ou Bradley. Ces deux joueurs ne sont pas loin derrière Childs, et ont autant de chances d'être choisis.

Dans une partie récente entre les Atlanta, Turner, le shortstop des Cleveland, a fait cinq hits avec cinq retraits.

Flick, Lajoie et Bradley, firent chacun quatre hits. L'équipe entière fit 27 hits. On se demande si les lanceurs des Atlanta avaient le "spit ball."

Les Boston American ont été battus par les Savannah, hier. McGovern joua une belle partie en arrière du bâton.

Le président Taylor, des Boston American dit que Joselyn est la plus forte de ses recrues.

"Cy Young II" l'ancien lanceur des Concord, N. H., lance une bonne partie pour les Boston National, hier, contre les Charlestown. Son équipe gagna la partie après 10 innings de jeu.

De "L'Avenir National" de Manchester :

Le gérant Win Clark, du club de Manchester sera ici à la fin de cette semaine. Il engagera probablement Smith, un bon catcher de Philadelphie. Il parait que Page ne veut pas revenir à Manchester. Il a l'intention de jouer avec un club indépendant.

L'uniforme des Manchester cette année, sera un habit gris avec des garnitures d'un jaune brun.

Le gérant Clark espère obtenir les services de Billet, un joueur bien connu pour sa force au bâton. Avec Armbruster, Manchester possèdera deux bons joueurs de champ.

DOUGLAS BATTU

Il fut mis sans connaissance par Tommy Sullivan

Chelsea, 29.—Tommy Sullivan, de Lawrence, l'homme au coup formidable, a battu Fred Douglas, de Savannah, Georgie, hier soir, devant le Douglas A. C. La bataille devait durer 15 reprises, mais Sullivan plaça un coup de poing qui fut très efficace, envoyant sous adversaire dans le royaume des fées. Douglas, à venir jusqu'au moment décisif, avait un peu l'avantage, mais il ne prenait pas assez de précautions et Sullivan s'en est aperçu, il n'attendait que sa chance qui arriva dans la reprise qui fut fatale au pugiliste du Sud. Les deux hommes pesaient pès de 142 livres.

LES PUGILISTES

Martin Flaherty se battra devant le roi de la Grèce. Martin est un pugiliste d'endurance remarquable et son record démontre qu'il a reçu des décelées formidables.

Dans une bataille, il s'est fait casser un bras, mais continua la [illegible] jusqu'à la fin.

Jack Blackburn, de Philadelphie et Dick Fitzgerald, de Chicago, ont été matchés pour une rencontre de 12 reprises à Sharon, Penn., lundi prochain.

BOTHNER SIGNE

New York, 28.— George Bothner a signé les conditions de sa rencontre avec le japonais Higashi qui aura lieu le 6 avril prochain au Central Palace. Le catch et le jiu-jitsu seront adoptés pour la circonstance.

IL A ATTENDU, AUSSI IL A PERDU

Un homme qui a récemment perdu tous ses meubles dans un incendie disait la semaine dernière: "J'attendais à un mois pour faire assurer mon ménage car j'allais déménager."

Attendez-vous ? Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington.

NOUVELLES RELIGIEUSES

Manchester, N. H., 29 — Cinq sœurs, ayant complété leur noviciat, ont prononcé leurs vœux solennels et sont devenues des Soeurs de la Miséricorde au couvent Ste-Marie hier. Ce sont Soeur Mary Ecrichmans de Concord, Soeur Mary Gerald de Berlin, Soeur Mary Gertrude de Ste-Jean. N. B. Soeur Mary Isabel de East Boston et Soeur Mary Alfonsa de Windham (Me). La messe de requiem fut célébrée par Mgr Delaney, assisté par le révérend Hugh R. O'Donnell de Boston, le révérend Thomas O'Donnell de Boston, le révérend Thomas M. Lynch, chancelier de la diocèse, et le révérend John J. Cassy.

Academie de Musique

Trois Soirs et matinees commençant Lundi après-midi 27 Mars

UN SAISISSANT DRAME

'Just Before Dawn'

Une histoire de la Région de minne de Pennsylvanie.

PRIX POPULAIRE.

Est-ce que ceci vous Convient ? A. E. Moors, Frye & Crawford, O. E. Carter, A. E. Story & Co. Ellingwood & Co., Falls & Burkinshaw, les droguistes entreprenants de Lowell, ont une si grande confiance en le "Hindipo" le nouveau remède des Rognons et de toniques des nerfs, et l'entend si hautement louangé que maintenant ils offrent de le garantir dans tous les cas pour guérir toutes les formes de maladies de Rognons et de Nerfs.

Ils paient les frais si il ne vous donne pas une entière satisfaction.

Si vous l'employez, c'est leur risque et non le vôtre. Une boite de 50cents est envoyée par la malle sous une garantie positive.

On a rapporté au bureau de santé les cas de maladies contagieuses suivants: diphtérie, 11; scarlatine, 7; fièvre typhoïde, 3; rougeole, 47; varicelle, 2; coqueluche, 3; traconne, 4.

D'après un rapport préparé par le docteur La Laberge à la demande de la Ligue de la Tuberculose, depuis 1900 les décès suivants ont été constatés à Montréal:

Pour 1900: 7,351; en 1901, 6,915; 1903, 6,954 et 1904, 6,895.

Sont morts de la tuberculose : en 1900, 982; 1901, 647; 1902, 664; 1903, 633 et 1904, 574.

SEMAINE DE QUARTIER A LA FIVE CENT. SAVINGS BANK. L'INTERET COMMENCE SAMEDI PROCHAIN, LE 1er AVRIL.

LA DEBACLE AU CANADA

En quelques endroits les rivières sont déjà libres de glace

Saint Hyacinthe, 29 — La débâcle est arrivée; la glace s'est mise en mouvement hier après-midi, vers une heure et quart, en face de la ville, et la rivière est maintenant libre à perte de vue.

L'eau a immédiatement baissé d'une couple de pieds; la glace s'est ensuite brisée plus bas à environ trois quarts de mille de la ville et de nouveau l'eau s'est mise à monter atteignant un niveau de un pied plus haut que le niveau précédent atteint dans le cours de la journée. Cette seconde inondation n'a duré, que quelques minutes; presque aussitôt la glace s'est remise en mouvement et cette fois la débâcle a été définitive.

La rivière, en moins d'une heure, s'est complètement libérée jusqu'à la chaussée du Rapide Plat, à environ cinq milles plus bas que la ville. La rivière a pu reprendre son cours naturel, et l'inondation a immédiatement cessé.

Ce matin l'eau est encore très haute et elle le sera pendant quelques jours; mais la rivière ne sort plus de son lit.

Il est remarquable que la débâcle ne se soit produite qu'un jour plus tard que l'an dernier; elle arrivait en effet le 26 mars, l'année dernière, et elle a été beaucoup moins forte et moins désastreuse cette année. On peut même dire qu'il a été instigniflante si l'on se rappelle les dégâts considérables que cet événement cause quelque fois.

Aucun construction n'a été endommagée cette fois et les débâts par l'eau sont bien moins étendus. Il est rare que la débâcle se produise aussi rapidement et en même temps d'une aussi peu accidentée.

Cependant, hier soir, un brave homme, probablement ennuyé de voir que les choses se passaient aussi tranquillement, a voulu faire de la sensation; c'est un journalier qui demeure de l'autre côté de la rivière. Il avait passé la journée à pêcher les morceaux de bois que la rivière charroie. Comme il trouvait la besogne un peu "humide" il prit un petit coup de temps à autre pour se réchauffer. Il en avait tellement absorbé qu'hier soir il fut pris de délire et que vers huit heures il alla se jeter à l'eau. Heureusement, des amis qui avaient été témoins du fait, s'empressèrent de porter secours au malheureux. On le tira de l'eau et on le transporta chez lui. Ce bain froid avant eu le bon effet de refroidir ses ardeurs alcooliques.

A SHERBROOKE

Sherbrooke, 29 — La glace vient de se mettre en mouvement sur la rivière St-François, en face de la ville. Le niveau de l'eau est très élevé

A ST- JEAN

St-Jean, 29 — La rivière Richelieu est presque complètement libre de glaces, entre les ponts en face de la ville. Rien n'indique que la glace se mette en mouvement plus haut. Le niveau de l'eau n'est pas élevé, et il n'y a pas encore de danger pour l'inondation.

COUP MALHEUREUX

Lawrence, 29.— Raphael Vellera est dans une condition sérieuse par suite d'un coup de couteau reçu de son cousin, Salvatore Vellera, dimanche soir. Le couteau pénétra dans un de ses poumons. Les jeunes gens s'étaient querellé à propos de la musique.

LE MESSAGE RETROUVE

Clinton, 29.— Mlle Bessie Glass, de cette ville, qui, le 17 septembre, comme passagère du paquebot Saxonia, en plein océan, jeta en mer une bouteille contenant un message qui a été retrouvé chez sa sœur, Mme J. O. Lévesque, de la rue Sainte-Elizabeth.

Un grand nombre de personnes ont assisté à la cérémonie. Dans la soirée, il y a eu réception chez M. J. O. Lévesque.

L'INSTINC LE SAUVE

Webster, 29 — Le cheval bai, propriété de M. Al. Couture, a fait preuve de beaucoup de sang-froid, hier, en sautant pardessus le jeune Andrews, âgé de 10 ans, qui s'était trouvé subitement devant lui.

M. Coutûre passait sur la rue So. Main, quand le jeune Andrews débouche subitement devant sa voiture et il ne restait pas de temps pour arrêter son cheval. L'enfant tomba mais ne fut pas touché par les roues ni les pieds du cheval.

On le porta, étanmoins à la maison dans un état semi comateux, par suite de la chûte qu'il avait faite. Les propriétaires de chevaux et les motormen se plaignent de ce que les enfants dans cette localité jouent trop dans la rue et qu'il est souvent impossible d'éviter des accidents.

COUR DE POLICE

La séance de la cour de police n'a duré que quelques minutes ce matin. Trois ivrognes seulement furent rangés devant le magistrat et tous trois furent libérés. James Hyland qui avait été condamné à la State Farm, en avait appelé de la décision du tribunal. Ce matin il a demandé à être traduit de nouveau encore pour retirer son appel. Il a pris immédiatement le chemin de Bridgewater.

Un jeune homme a aussi comparu accusé de paternité illégale et sa cause a été remise à une semaine.

PETIT INCENDIE

Une alarme appelant les pompiers pour éteindre un commencement d'incendie qui s'était déclaré dans une maison portant le numéro 68 rue Pleasant hier après-midi. La propriété appartient à M. Inurap. Le feu a pris dans un paquet de guenilles placé sur un sofa et on croit que c'est une étincelle échappée du poêle qui l'a allumée. Les dommages sont légers.

GRACE OBTENUE

Grâce obtenue par l'intercession de St-Joseph.

AVIS IMPORTANT

La boulangerie qui a été conduite pendant plusieurs années sous le nom de Vincent Frères, continuera à faire affaires au même endroit sous la direction de John Vincent & Cie. La boulangerie sera ouverte le samedi, comme d'habitude, pour recevoir les fèves et le dimanche elle sera ouverte aux heures ordinaires comme par le passé. 29-30

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

J. T. Goyette, peintre, voiturer et enseignes, 286 rue Thorndike

Avez vous besoin d'un

Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouet, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de plomberie en général de conduits à l'eau et au gaz.
341 RUE MOODY,
Telephone 1067-3.

Association Funéraire
EMPIRE SINGENT
Centralville Rollway,
S. MIE INNELL

EN MANDCHOURIE

Officiers Russes d'après nature

Paris, 22 mars.

Le correspondant du "Temps" en Extrême-Orient a fait à Moukden la connaissance de plusieurs officiers russes, et il nous en trace dans sa dernière correspondance, l'intéressant portrait que voici :

Le cheval étant, comme on sait, la plus patriote des bêtes, mon cheval Tamerlan, en vrai Chinois de Chine, détestait les Européens. Le matou ou tout homme à longue tresse pouvait impunément l'approcher, le toucher, tourner autour de lui sans précautions. Tamerlan reconnaissait le Chinois à l'odeur et restait plus tranquille qu'un agneau. Mais qu'un homme sans tresse, un étranger, essayât de faire de même, et le sauvage animal sénacliait et lâchait des ruades.

A vous mettre en marmelade

Les mandibules et les dents !

Aussitôt qu'on l'avait enfourché, toute cette fureur s'apaisait, et ici encore Tamerlan ressemblait à ses compatriotes bipèdes, prompts à ruser, ruer et se débattre chaque fois que l'Européen tente de les soumettre mais se calmant fort vite quand ils le sentent sur leur dos.

Un jour, à la gare de Moukden, tandis que je causais sur le quai avec les officiers, j'avais confié Tamerlan à un de ces gamins chinois qui s'en viennent quêter des aumônes aux abords des cantonnements russes. Lorsque le retournai vers lui, je n'obtenais pas toutes les transitions de mécragements nécessaires. Il fallait s'avancer à tout petits pas, sans avoir l'air de rien, éviter tout geste un peu vif, attraper rapidement les brides et sauter en selle. Maintenant presque jour là, j'allai droit à lui. Il se jeta d'un brusque écart sur le côté, échappant au Chinois nonchalant qui le tenait, et volci Tamerlan qui s'ecfuit à travers champs.

Avec deux autres gamins raccolés à la hâte, nous courons à sa poursuite, Tamerlan faisait un temps de galop, puis s'arrêtait à brouter les sorgbos; quand il nous sentait à cent pas, nouveau temps de galop, et nous restions là, piteux et navrés. Il fallut abandonner la chasse: déjà le soir tombait ; un "rickshaw", ni voiture en vue; pour rentrer à Moukden j'avais cinq kilomètres à faire par des chemins inondés. Et si le cheval n'était pas ratrapé avant la nuit, il était définitivement perdu. Pour la bête, passe encore; je trouverai sur le marché d'autres Tamerlan, mais ma selle, ma bonne et solide selle française, avec ses fontes et ses poches ?

J'attendais sur la route, ne sachant que décider, quand passent deux officiers inconnus, un capitaine commandant et un lieutenant, montés d'un deux grands chevaux sibériens. Je les aborde à tout hasard, leur expose mon cruel embarras : le capitaine écoute très attentivement, se fait bien expliquer de quel côté s'est enfuie ma monture; il me dit d'attendre à cette même place et tous deux partent au galop dans la campagne.

Je reste là deux heures, jusqu'à la nuit naissante, désespérant de revoir jamais ni les pourvoirants ni le pourvoi, quand les deux officiers reviennent et entre les deux grands chevaux cheminent le petit Tamerlan qui ne fait plus l'ombre d'aucun danger aux gendarmes.

"Nous revenons ensemble à Moukden et tout en cheminant j'apprends que les officiers sont arrivés en matin même de la Russie. Ils venaient garnison en Finlande, ne connaissent rien absolument rien du pays, ni de la ville chinoise où ils vont pour la première fois. On leur a certes, sur bord de transatlantique, donné quelques renseignements, mais ces renseignements peuvent être considérés comme à peu près nuls.

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie à un Canadien

Par l'intervention d'un médecin de Lowell, un fait assez remarquable s'est produit dernièrement au Moulin Paige, rapide pour une douleur de cœur ou une crampe d'estomac. Un homme qui venait d'être atteint d'une crise cardiaque, était sur le point de succomber, lorsque le médecin fut appelé. Il ordonna immédiatement un emplatre Allcock's Porous Plaster, qui fut appliqué sur la région du cœur. Le résultat fut merveilleux. Le malade se remit presque instantanément et fut bientôt en état de reprendre son travail. Il a déclaré depuis qu'il ne voudrait pas être sans un emplatre Allcock's Porous Plaster pour tout l'or du monde. Ces emplatres sont en vente chez tous les pharmaciens. Ne vous contentez pas d'une imitation, mais exigez l'emplatre Allcock's Porous Plaster.

(Commis voyageur).

JOSEPH PHANEUF

après trente-cinq jours de wagons, les fatigues et l'ennui d'un voyage odieux, alors qu'ils étaient incertains du gîte et plus encore du souper, ils ont passé deux heures à se trotter et à se crotter dans les champs, pour obliger un homme inconnu rencontré le long du chemin ! Il faudrait chercher beaucoup, je crois, pour trouver ailleurs des preuves d'une telle bonté.

"Puisque vous vous êtes mis en retard pour moi, dis-je au capitaine, n'importe une heure de plus ou de moins ? Allons jusqu'à l'auberge russe. L'auberge russe était une boîte enfumée, verminueuse et puante où j'étais "descendu" les premiers jours. Descendre est bien le terme propre, car c'était un enfer. Nous nous attablons, en savourant une ou deux bouteilles de vin: du bordeaux... de Shanghai !

Le capitaine avait une belle tête énergique et grave, une courte barbe déjà à moitié blanche, sa physionomie, son costume, ses gestes me trahissaient plus la moindre rudeur. L'absence de rudeur est ce qui me frappe le plus chez un officier russe. Les officiers des autres armées, même quand ils sont des plus simples, les plus intelligents du monde, conservent presque toujours un pli professionnel; quelque chose de bref, de saccadé dans l'attitude, un besoin de se redresser ou de poitriner. L'officier russe n'a rien de tout de cela. Il est le plus civil de tous les officiers.

Le capitaine et le lieutenant s'en allèrent assez tard. Je leur donnai pour guide mon domestique chinois quelques jours après, je rencontrai le capitaine à la station. Son régiment devait rester à Moukden pour la garde de la ville; il logeait lui-même dans une maisonnette, près de la gare, où je venais souvent causer et boire du thé.

Michail me fut très vite familier et m'entretint de sa vie antérieure, de ses parents. Son père, un colonel en retraite, était mort tout récemment. Il a 30 ans ; le capitaine, débutonnant sa tunique, me fit voir un médaillon qu'il portait toujours sur sa poitrine, avec le portrait du vieillard. Un autre médaillon, attaché au premier, montrait deux têtes de bambins, des blondinets aux cheveux bouclés: "Ce sont mes deux enfants", dit doucement le capitaine, qui réunissait en une pensée touchante, celui qui l'avait précédé dans la vie et ceux qui l'y suivraient.

Evidemment Michail manquait d'esprit critique. Cet instinctif besoin de rechercher en tout les causes et de les discuter, de peser les mobiles et les motifs, de ne rien admettre comme fondé de fait s'il n'est reconnu authentiquement, de droit, ce besoin qui a été si généreusement répandu à d'autres races plus occidentales. Michail ne le ressentait pas. Il prenait la machine telle qu'elle est, sans éprouver l'envie d'en démonter les rouages et examiner tous les ressorts.

Pourquoi, brusquement arraché à sa petite ville finlandaise, au logis confortable où il vivait doucement avec sa jeune femme et ses petits enfants, a-t-on amené ici, à dix mille lieues de son pays ? Et pourquoi, contre un ennemi inconnu, sur une terre indifférente, vient-il se battre, se faire tuer peut-être ? Qui donc a décidé cela et avec quel droit ? Et celui qui l'a décidé, de quel droit le faisait il ? Tout autant de questions qu'il ne se pose pas. Il est soldat, il "sert". On empereur l'appelle à la guerre et il part sans plus ample ! Et dans un état une maison, une armée, le fait-il pas un maître qui commande et des sujets qui obéissent ?

Cet homme est un stupide esclave! Evidemment, et pas que le régime qu'il accepte le pense. Mais Michail n'est pas stupide, car l'esprit critique, n'est pas là, ni non plus, toute l'intelligence. Michail est curieux, très curieux de connaître l'origine de Grisinger sur les choses de la vie, mais il ne se montre pas inquiet à ne connaître que ce qu'il doit connaître, à ne savoir que ce qu'il doit savoir. Il ne cherche pas à sortir de la sphère où il est né, où il vit, où il mourra

LES ECHEVINS

Ils ont donné hier une audience à la N. E. T. & T. Co

M. Albert J. Blazon confirmé comme registrar of voters

La chambre des échevins a tenu une assemblée hier soir, à laquelle elle a donné une audience à la New England Telegraph & Telephone Co., sur sa pétition demandant la permission de poser des conduits souterrains pour ses fils dans les rues de Lowell; mais elle n'a pris aucune décision à ce sujet. La compagnie de téléphone était représentée à cette audience par M. F. N. Weir, et personne n'est venu parler contre la pétition.

M. Weir dit que l'année dernière la compagnie a payé une taxe de $2,916 pour ses conduits et l'on améliore le système comme on l'a proposé, la taxe s'élèvera probablement à $7,000 cette année. Il paraît aussi de l'arrangement donnant droit à la cité à un certain nombre de téléphones, c'est-à-dire un téléphone gratis par chaque 2,000 habitants ou moins, et 15 téléphones gratis. Ce service, si la ville le payait au prix que paient les autres consommateurs, coûterait $2,000 à la ville. Il naît il est accordé gratuitement, moyennant certains privilèges accordés à la compagnie.

Les conduits proposés coûteront $1,400 le mille et si on en pose sur 20 milles, la compagnie dépensera $28,000.

Quant au milieur service, M. Weir dit que toute la ville en bénéficierait, particulièrement la brigade du feu et le corps de police, car ils auraient par là plus de protection. On dépensera environ $200,000 pour l'entreprise, en y comprenant les contre-maîtres qu'il faut nécessairement employer dans un tel travail, tout l'ouvrage sera fait par des Lowellois. C'est une amélioration que demandent aujourd'hui toutes les villes, car elle a pour but de donner un meilleur service et de plus grande protection aux pompiers et aux policiers en cas de feu. Il est probable que la compagnie a déjà obtenu plus de protection que quelques-uns de ses employés ne le désirent, car ils sont chargés de travailler sous la direction de l'ingénieur de la cité.

M. Lucius Pulsifer parle de la protection que les fils souterrains donnent à l'échelle contre les électriciens. Il déclare qu'une compagnie d'assurances a refusé d'assurer un immeuble contre le feu et qu'un autre exige soit un contrat qui ne soit pas résiliable, soit une prime élevée.

M. Blake, électricien en chef du département de police, dit qu'il désirerait les trois compartiments du conduit de manière à ce que les fils aériens aux signaux de la police y trouvent place.

M. Tarbell, électricien du département du feu, approuve le changement du système.

M. Weir, interrogé sur la dimension des conduits dit qu'ils auraient des compartiments de trois pouces la moins grandes qui soient en usage aujourd'hui dans les villes, et que l'on pourrait même augmenter quelque jour si on en avait besoin.

M. Nicolas S. Noyes parle à peu près dans le même sens. Il dit que les compagnies d'assurances voyaient d'un bon œil le changement projeté.

M. James O'Sullivan déclare qu'il favorise le projet comme le fait bon nombre d'affaires dans Lowell. Il ne voit pas la protection qui devrait être portée en cas de feu.

M. E. S. Hosmer, chef de la brigade du feu, qui est à même d'apprécier les dangers que courent ses hommes dans un incendie où les fils tombent une fois les poteaux brûlés, dit que ce serait enlever un danger sans cesse menaçant que de poser les fils sous terre.

M. Michael Burns, électricien du département de police dit qu'il dirig

Un peu d'argent comptant et un peu chaque semaine, ca vaut du comptant chez nous.

Le Meilleur Assortiment. Les Plus Bas Prix.

W. CADORET & CIE.

Votre Crédit est Bon avec nous.

731 Ave. Lakeview, Centralville.

Nous vendons des Marchandises à meilleur marché que n'importe quel magasin dans Lowell.

Il y a quelques jours nous avons eveille tout le public de Lowell avec la brillante Annonce de la Place ou Acheter vos -MEUBLES.-

Cette proclamation occasionnée par l'ouverture de notre fameux nouveau magasin d'ameublements de maison, pianos, machines a coudre, etc., ajouté au fait que c'était la plus grande offre sensationnelle de bargain du temps pour celebrer ce grand evenement a donne lieu a un elan enthousiaste de la population vers notre etablissement et, par suite, une vente d'un succès comme Lowell n'en a jamais vu Nous battons tous les records en offrant des bargains qui ne peuvent se comparer a Lowell.

Cet immense stock, le meilleur de Lowell est pour nous et pour vous la plus grande offre de la saison.

Les teneurs de maison, Hôteliers et maison de pension prennent part a l'avantage que nous avons offert depuis que nous sommes en affaire dont les épargnes sont de ½ a ¼.

Notre offre speciale pour fournir votre ameublement de maison pour $80,00, donne une telle excellente opportunite aux personnes qui commencent a tenir maison que des centaines ont deja pris part a cet avantage.

Pourquoi ne feriez-vous pas la Meme Chose ?

Lisez soigneusement la liste de Marchandises Suivante et ses Bas Prix:

1 Poêle prix régulier : : :	$35.00.	Notre prix	$19.75
Tapis Ciré de 16 verges, à : : :	45c=$7,20,	Notre prix	$4.00
Tapis de 20 verges à : : :	45c=$9.00,	Notre prix	$5.00
Un Ameublement de chambre, : :	$32.00	Notre prix	$17.00
Un Ameublement de salon, : :	$38.00	Notre prix	$18.00
6 Chaises de cuisine à : : :	60c=$3.60	Notre prix	$3.00
1 Cuve à laver, : : : : :	$1.00	Notre prix	80 cts
1 Bouilloire, : : : : :	$1.50	Notre prix	95 cts
1 Planche à laver : : : :	50 cts	Notre prix	25 cts
1 Moulin à laver : : : :	$7.50	Notre prix	$4.50
1 Tordeuse : : : : : :	$2.00	Notre prix	$1.40
	$137.80		$75.40

Une Théière, une Bouilloire, une Casserole à faire frire, 3 Fers à repasser, un Balais, un Porte-ordure, un Pot à l'eau, un Sas à farine, 6 Assiettes à soupe, 6 Assiettes à dîner, 6 Tasses et Soucoupes, 6 Fourchettes, 6 Verres, un Crachoir, une Casserole à laver, un Plat à laver.

Prix régulier pour le tout $146.00 Notre prix $80.00.

Un petit peu Comptant et un peu à chaque Semaine

Pourquoi payer argent comptant lorsque vous pouvez acheter en payant un petit montant comptant et ensuite à la semaine, nous considérons comme du comptant. Pourquoi la compagnie W. Cadorette peut-elle vous donner tous ces motifs, c'est parce que nous achetons directement des manufacturiers, nous possédons l'édifice dans lequel nous faisons affaire et nous vendons en gros lorsque les autres vendent au détail.

Notre vente spéciale de Mars est maintenant dans sa pleine force et les premiers venus auront le meilleur choix, notre police d'offre est la plus attrayante. D'abord nous avons commencé la saison correcte, et nous offrons des bargains qui surprennent tous ceux qui ont l'habitude de faire leurs achats dès le commencement de la saison.

Si vous avez besoin d'un Piano, Machine à Coudre, nous irons vous le placer dans votre maison et nous vous donnerons un mois d'essaie gratis et s'il vous convient, un petit montant comptant et ensuite un peu d'argent par semaine l'achètera.

☞ Ne manquez pas cette belle opportunité, c'est comme trouver de l'argent, si vous avez un vieux Piano, une vieille Machine à Coudre ou un vieux Range, nous le remplacerons par un neuf à une très petite différence à des conditions faciles.

W. CADORET & Cie.,

731 Avenue Lakeview, - - Centralville.

TABLETTES PURGATIVES **CONSTIPATION**

Vaudfaite spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.**
Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

PATRIOTISME EUROPEEN

Un article de M. Ernest Judet

Mukden est pris : M. Jaurès exulte. Mais sa joie n'est pas sans mélange : Il pressent que l'excès du triomphe japonais va ramener par une nouvelle route le monde menacé aux idées raisonnables et viriles dont il croyait le retour impossible.

L'Asie est faite.

L'Europe peut se refaire devant le danger qu'elle avait méconnu, qui désarmoais ne trouvera plus d'incrédules.

M. Jaurès salue avec une naïveté inconsciente les soldats du mikado comme des libérateurs contre l'autocratie, comme des alliés pour l'anarchie; il n'admet pas que l'intérêt commun nous retrempe et nous ligue contre l'implacable ennemi qui s'est levé en Extrême-Orient. De là son indignation, quand nous opposons le "patriotisme européen" au "patriotisme asiatique". Tous les patriotismes l'exaspèrent, même celui qui s'élargit au point de grouper les peuples, forcés de combattre pour leur salut.

L'erreur, qui sera fatale à la dictature dont M. Jaurès abuse, est de traiter l'homme jaune comme un complice parlementaire, un associé électoral qui offre son cœur aux théoriciens du désarmement. Certes, le Japonais les encourage et les exploite ironique, souriant, impénétrable; mais c'est pour mieux abattre l'odieuse race des Occidentaux, en proie aux folles collectivités, aux dissovants militaires, au désordre social. En début des sophismes et des charlatans qui appellent à leur secours le canon de Kouroki, de Nodzou, d'Okou et de Nogi, le gouvernement de Tokio se soucie peu de faire fraternaliser deux humanités; il entend conquérir le domaine de la nôtre et l'asservir ensuite.

Les principes de son expansion belliqueuse sont exactement ceux qu'excommunie M. Jaurès. Elle a fait explosion au milieu de nos ignorances et de nos insouciances sous l'aspect le plus farouche de l'héroïme guerrier, l'empruntant à notre progrès que pour la détruire; elle combine les forces les plus redoutables de barbarie organisée avec l'absolutisme impérial, avec une aristocratie féodale dont l'orgueil plonge dans la nuit des siècles, dont l'ambition rêve la domination universelle; elle fanatise cinquante millions d'êtres soulevés par la passion de la gloire, avides d'aventures n'épentes, pratiquant à outrance leur religion féroce, la haine de l'étranger.

M. Jaurès ne s'en scandalise pas. Il admire les victoires d'Oyama au moment où il travaille à nous rendre incapables d'un effort militaire. Il exalte là-bas des généraux qui versent le sang comme de l'eau, des troupes façonnées par le mépris de la mort, dressées au stoïcisme absolu, suivant avec une aveugle ardeur leurs officiers au carnage: Il prêche ici à ses concitoyens l'horreur de la discipline, le mépris des chefs, le dédain du sacrifice qui engendre les mollesses, la révolte, la fuite et la désertion du poste national. Quand sera-t-il logique ? Quand osera-t-il avouer que les succès japonais condamnent toutes les doctrines, tous les enseignements, toutes les fausses réformes dont l'armée française est aujourd'hui le laboratoire lamentable, en attendant que nous en soyons les victimes?

Si la Russie porte si mal le poids d'une lutte que son imprévoyance jugeait chimérique, c'est qu'elle ne savait plus ce que les Japonais lui apprennent à ses dépens: elle se fiait à la solution du conflit par la seule diplomatie. Quand M. Jaurès acclame avec joie dans la bataille de Moukden le désastre du tsarisme, il oublie que les aberrations dont il est le prophète ont égard le cœur généreux de Nicolas II. En passant par la Haye, il n'est arrivé qu'à Port Arthur! Le despotisme et l'oppression, sans demi-mesures et sans défaillances, mènent le Japon à la victoire. Le tsarisme paye cher ses hésitations et son refus d'écouter les conseils qui lui prédisaient l'invasion imminente, impitoyable.

Notre pays, endormi par les séductions d'une paix perpétuelle, s'est abandonné, lui aussi: Il a permis à M. Jaurès de gagner une popularité du pouvoir, les chambres et les ministères. Représentant audacieux de la pensée internationale démolissant pierre à pierre avec une méthode sûre les solides institutions, il est devenu l'idole de tous les politiciens qui spéculent sur la diminution et bientôt la disparition de la France.

Mais, pendant qu'il célébrait la fin du militarisme, son œuvre de prédilection, et ne voulait voir dans l'entrée en ligne des Japonais qu'un renfort providentiel pour ruiner ses deux exécrations, l'autocratie et l'alliance russe, il préparait simplement une revanche à ses contradictoires. Les Jaunes, guidés par l'avant-garde nipponne, aspirèrent unanimement hier à "la restauration de l'Asie", selon le mot du prince chinois dans un banquet de Tokio; aujourd'hui, ils provoquent l'univers et il ne s'agit plus que nous, comme le prétend leur protecteur M. Jaurès, de piétiner, d'égorger des races qui ont modestement la prétention de vivre.

Il s'agit de leur résister et de ne pas être débordés par elles, c'est-à-dire envahis, dépossédés non plus seulement par la concurrence commerciale, par la rivalité industrielle, mais par les armes. Nous venons d'être instruits par de terrifiantes expériences sur le courage des Japonais. Dans leurs mains tous les engins perfectionnés de la mécanique militaire ne sont plus d'inutiles jouets ; car ils connaissent l'art raffiné de s'en servir, ils possèdent à fond les ressources de la tactique et la stratégie, que méprisent nos énergumènes de la franc-maçonnerie et de la délation. Moins nous accepterons la guerre avec eux, plus nous la subirons.

Ces rudes vérités, le tonnerre de l'artillerie de Moukden va les faire entrer dans les cerveaux les plus rebelles; elles seront bientôt familières aux esprits les plus bornés. Ils se demanderont avec terreur si l'ère de la philathropie universelle n'est pas escomptée trop tôt et s'il n'était pas téméraire de nous mutiler. Ils commencent à voir qu'il ne suffit pas de s'isoler dans une résolution d'inertie; l'ennemi vient au-devant de ceux qui refusent de se prémunir contre lui.

Du même coup, le besoin, la nécessité du patriotisme européen est né des gigantesques rencontres de Mandchourie. Nous n'étions protégés contre les Japonais que par les Russes : comme Charles Martel brisa l'élan des Arabes à Poitiers et Sobieski arrêta les Turcs sous les murs de Vienne, Kouropatkine avait mission de refouler la vague jaune; elle avance, malgré lui, irrésistiblement, et sa retraite nous obligera tôt ou tard à tirer l'épée pour l'Indo-Chine.

Nous n'avons donc plus d'espoir que dans la coalition des intérêts défiés par l'agression asiatique. Si l'Allemagne n'avait pas perverti toutes les annexions inïques de 1870, le spectacle de l'impuissance européenne ne serait pas offert en risée aux Japonais, qui en tirent un terrible profit. Si la France n'avait pas été systématiquement désarmée par M. Jaurès et ses amis, elle obtiendrait aujourd'hui, sans coup sa place entière dans les Etats-Unis d'Europ

Au moins, dans la faillesse que nous vaut la détestable politique d'effacement et de déchéance militaire, elle a pour premier devoir de défendre le reste de son patrimoine; le patriotisme européen est la première condition de cette défense. Il n'appartient plus à M. Jaurès ni à personne de le disqualifier; qu'il s'en prenne à ses amis du Japon; eux seuls l'auront créé.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 564 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 276 rue Aiken, sont priés et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisés à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
276 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack
Gérant,
cj12

ACCUSE DE PARJURE

Hull, 30 — Pendant que la foule, discutant la position du jury dans la cause de McMillan, quittait le palais de justice, se promettant de retourner ce matin apprendre le sort qui est réservé à l'accusé, un incident sensationnel se passait à l'intérieur de l'édifice.

Le shérif Wright, se servant de son autorité, venait d'ordonner l'arrestation d'un des témoins de la Couronne, accusé de parjure, dans la personne de Evangéliste Rayfound. L'arrestation de celui-ci a été facile à faire, vu qu'il n'avait pas encore quitté le palais. Le grand connétable Grouix a fait l'arrestation. Raymond n'a pas fait de résistance mais il a paru extrêmement surpris en apprenant qu'on l'arrêtait. Les particularités du cette affaire ne sont pas encore connues, mais il appert que c'est sur une plainte formulée par Maître de Salaberry que Raymond a été arrêté. Il se serait, paraît-il, parjuré au cours du procès.

On rapporte qu'un autre témoin de la Couronne sera arrêté d'ici à ce soir.

NOUVEAU PROCES

Hull, Québec, 30 — Hugh McMillan, accusé du meurtre d'Oscar Lauzon, devra subir un nouveau procès, les jurés ne pouvant s'accorder quant à la décision à rendre.

Il était 10 h. 15, quand les jurés reprirent leurs sièges. Deux minutes plus tard, M. le juge Rochon montait au fauteuil.

A ce moment, la foule, avide d'entendre prononcer le verdict, remplissait la salle d'audience, tous les corridors y conduisant.

Quand le greffier commença la lecture de sa demande de la décision du jury, un murmure se fit entendre, et les constables chargés de tenir l'ordre dans la salle eurent toute la difficulté à rétablir la paix.

Quelques secondes avant que le greffier eut fini sa lecture, le président du jury, M. R. B. Martial, se leva. Tous les yeux se fixèrent sur lui. Après un moment de silence, le président se tourna vers M. le juge, et annonça que les jurés ne pouvaient s'accorder sur le verdict à rendre dans la cause.

Le juge déclara alors qu'après un aussi long procès que celui qui vient de se terminer, et après avoir délibéré pendant seize heures, depuis quatre heures ce matin, il était impossible pour eux de s'entendre, il était de son devoir de les décharger et d'ordonner un nouveau procès.

Maître De Salaberry demanda alors que son client fut admis à caution. Le juge Rochon promit de prendre la motion en considération et de rendre sa décision avant l'ajournement.

Le juge ne pas encore décidé si le procès sera repris au présent terme des assises ou au prochain seulement. McMillan a été reconduit dans son cachot. Il n'a paru être aucunement surpris quand le président a annoncé que les jurés ne s'accordaient pas.

A cinq heures cet avant-midi, le procès de Arthur Anger, accusé d'avoir tué intentionnellement Henri Primeau dans le canton Cameron le 9 août 1904, a été commencé. Jusqu'à midi, la Cour s'est occupée de la formation du jury.

Evangéliste Raymond, accusé de s'être parjuré dans le témoignage qu'il a donné durant le procès de McMillan, accusé de meurtre, comparaîtra demain matin devant le magistrat St-Julien.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

L'INONDATION

Athol, 30 — Grossie par les pluies et la neige fondue, la rivière Millers a pris des proportions que l'on peut qualifier en toute sûreté d'alarmantes.

Les propriétaires de barrages tout le long de la rivière ont mis des gardes pour la surveiller afin de pouvoir avertir leurs voisins au cas où un partirait.

La glace s'accumule en roule, mais on ne lui permet pas de s'attarder et un peu de dynamite injectée au bon endroit lui fait son affaire.

Jamais la glace n'a été aussi épaisse et conséquemment aussi dangereuse pour briser. Jamais nous n'avons eu tant de neige. La situation sera doublement compliquée.

La glace a commencé à se casser samedi matin et le bruit qu'elle faisait était entendu de la courbe Horse shoe jusqu'au village.

MARI BRUTAL

Providence, 30.— Henri Desforges a comparu en correctionnelle, accusé d'être livré à des voies de fait sur sa femme, il y a quinze jours, chez lui, avenue Thurber.

Mme Desforges aurait eu la mâchoire fracturée. Elle est encore à l'Hôpital du Rhode-Island.

Desforges, ayant plaidé innocence l'affaire a été remise à huitaine. Le cautionnement de Desforges est fixé à $1,500.

SERIEUX ACCIDENT

Manchester, N. H., 30.— Un sérieux accident est survenu à la filature Manchester, à Mlle Grace Blake, âgée de 20 ans, employée dans le département du surintendant Hazelton. Une grosse bobine pesant treize livres s'est dégagée d'un métier et a frappé la jeune fille à la tête. Mlle Blake a reçu une vilaine entaille au cuir chevelu. La blessée a été transportée chez elle où une médecins lui a donné les soins nécessaires.

ACCUSEE D'AVOIR MENDIE

Fitchburg, 30 — Léa Trudeau, a été arrêtée et a comparu samedi sous accusation d'avoir sollicité l'aumône au nom de M. le curé Marceux, de la paroisse de l'Immaculée Conception de Fitchburg. Cette jeune fille n'était pas autorisée de se servir de ce nom. Elle demandait l'aumône pour une femme en détresse, disait-elle.

La cour l'a condamnée à trois mois de prison, mais sur la demande de M. David Walker, agent de la société protectrice des enfants qui défend ceux qui n'ont pas de défenseur, la sentence a été suspendue pendant trois mois pour donner à la jeune fille l'occasion de s'amender.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)

P. A. Poissant.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473
Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été. Le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être chics "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.
On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

Le Meilleur Remède du Printemps.

Il Nettoie le Système des Impuretés et Guérit la Constipation

Vendu Partout

Mères de Famille, Attention !

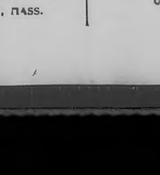
Nous ne pouvons vous impressionner trop fortement de la nécessité de voir notre ligne assortie de

GO-CARTS

avant d'acheter. Ceci est le second appel. Les acheteurs économes ont répondu généreusement à la première, et nous voulons aussi avoir votre visite et vous épargner de l'argent.

☞ Go-Carts, à part de cette vignette, belle tournure en jone avec garantie. $11.50

Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.



La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.

☞ Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE
15 et 25c chez
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens.

M. S. J. BERNIER

Qui tenait autrefois un magasin de Chaussures sur la rue Dutton

Désire annoncer à ses amis et au public en général, qu'il est maintenant à l'emploi de

M. GEO. E. MONGEAU

Marchand de chaussures du haut de la ville.

462 RUE MERRIMACK.

☞ Une visite est sollicitée.

UN TELEPHONE
Est ce qu'il y a de mieux que vous pouvez avoir pour
L'année Courante
ADRESSE
New England Telephone & Telegraph Co.
BOSTON, MASS.

CONWAY TRANSFER COMPANY
Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 303. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noël Goudreau Commis.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., jeudi, le 30 mars 1905.

La température commence à monter et le charbon se prépare à baisser.

Si l'on fouille un peu dans l'histoire on découvrira probablement que la méningite cérébro-spinale existait il y a bien des années, mais on n'en faisait que peu de cas dans le temps.

Brasseur, qui est accusé d'avoir lancé une bombe sur un transatlantique prétend aussi avoir fait sauter le Main dans le port de La Havane. La chose est tellement affreuse que la confession du prévenu ne sera pas prise au sérieux.

William Jennings Bryan suppose à ce que le conseil des missions étrangères accepte le don de $100,000 offert par John D. Rockefeller. Pour amener l'ex-candidat à la présidence à de meilleurs sentiments, le roi du pétrole devrait promettre de payer le montant en pièces d'un dollar "en argent."

M. Hayes, le conseiller du quartier un, se disait certain de pouvoir faire passer son "ordre" pour un emprunt de $10,000, montant que l'on emploierait pour hausser les gages des journaliers du comité de la voirie. Nous allons croire que M. Hayes est trop confiant, mais, d'un autre côté, si le conseil commettait une faute aussi grave, s'il contractait un emprunt dont le produit serait affecté aux dépenses ordinaires, il est à espérer que MM. les échevins verront les choses d'un autre œil et refuseront carrément de sanctionner la conduite de la chambre basse. Autrement il resterait au maire de se servir de son droit de veto et nous n'avons aucun doute qu'il l'emploierait avec plaisir car il s'est montré opposé aux emprunts.

Il est faux, dit-on, que M. Roosevelt ait été requis d'agir comme arbitre entre le Japon et la Russie dans les négociations pour un traité de paix. Et pourtant notre président est probablement le seul homme à qui on pourrait confier une tache aussi difficile. Le roi d'Angleterre ne peut le faire à cause de l'alliance de la Grande-Bretagne avec le Japon, le président Loubet se trouve dans une position semblable par suite de l'alliance franco-russe et l'empereur d'Allemagne aussi soupçonné de sympathie pour l'empereur Nicolas. Quant à François Joseph on ne lui reconnait pas assez d'autorité et Victor-Emmanuel n'en a pas trop de tout son temps pour suivre les affaires de ses propres sujets. Le roi Christian serait l'homme tout trouvé pour agir en telle capacité, mais est aussi allié à la famille régnante de Russie. Roosevelt est libre de toute alliance comme l'est le pays dont il a à surveiller les intérêts; mais à quoi bon discuter la question quand on affirme que le Japon veut traiter directement avec la Russie et repousse tout idée de médiation.

L'abolition du conseil

Aboliz le conseil de ville pour ne laisser subsister qu'une seule chambre du gouvernement municipal, c'est probablement une bonne idée, mais, puisque la ville est divisée par quartiers, divisions politiques, nous croyons que les échevins devraient être élus par les quartiers et non par toute la ville comme le veulent certains de ceux qui prêchent l'abolition du conseil.

Elu par les citoyens d'un seul quartier, l'échevin doit surtout surveiller les intérêts de ce quartier, s'il tient à sa popularité, son collègue fait de même, et nous avons là au moins une petite assurance que chacune des parties de la ville aura quelqu'un qui veille à son affaire. Autrement, en négligeant un quartier, les échevins pourraient compter quand même, en certains cas, sur l'appui de la population de tous les autres quartiers. En cecl l'administration serait défectueuse. Notre idée serait de rendre chacun des représentants le plus directement possible responsable à ses commettants et en les faisant élire par le vote, de tous les citoyens de la ville on a teindra ps co but.

Une chambre municipale comme celle dont nous suggérons la formation la formation existe à ontréal, il en existe une à Québec et les hommes que l'on élit comme conseillers ou échevins donnent généralement satisfaction. Pourquoi le système ne serait-il pas praticable aussi bien à Lowell que dans les villes du Canada?

De plus on pourrait exiger une qualification foncière de la part des candidats, au lieu de leur faire payer $20 à $50 aux comités politiques, et leur donner une certaine rémunération pour le temps qu'ils accordent aux affaires publiques et qu'ils sous traient à leurs affaires privées.

POUR VOS MONUMENTS VOYEZ M. MERIL PELTIER.

REMERCIMENTS

Mme Aimé Vincent, qui vient d'être si cruellement éprouvée par la mort de son époux, tient à remercier, par l'entremise de L'Etoile, toutes les personnes qui lui ont manifesté tant de sympathie, pendant la maladie et à la mort de son mari.

VICTOIRE !

LE VENEZUELA ET LA FRENCH CABLE CO. DEVENUS AMIS

Notre ministre Herbert H. Bowen tout à fait rassuré

Washington, D. C., Mars. — Il y a une bien bonne nouvelle au sujet du Venezuela et de la French Cable Co. Le ministre Bowen a reçu du président Castro une lettre dans laquelle il déclare que le différend entre la France et celui-ci est terminé.

Durant la lutte, qui eut lieu entre le ministre Bowen et le président au sujet de la question du câble, le ministre américain a montré beaucoup de courage et de fermeté dans ses relations avec la compagnie, ne dépassant une place grande limite de tolérance.

Balais à Ecurie
50c chacun.
C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

LE BONHEUR

Dieu ne nous a point fait pour être malheureux ;
Non, ce serait un sort affreux
Qui répugne aux desseins d'une bonté divine.

* * * *

Le créateur de l'homme a mis, dès l'origine,
Dans le plus profond de son coeur
Un désir naturel, constant et nécessaire
De goûter un parfait bonheur ;
C'est donc qu'il veut le satisfaire.

* * * *

Par son âme du moins se jugeant immortel,
L'homme espère trouver un bien-être éternel,
Et s'applique ici-bas sans cesse à le poursuivre ;
Il veut toujours jouir, comme il veut toujours vivre.

* * * *

Nous savons que Dieu seul est le bien infini ;
Nous croyons qu'une joie immense, inénarrable
Est de voir sa face adorable,
Et d'être à son Essence intimement uni ;
Que les corps sortiront un jour de la poussière,
Recouvrant pour jamais l'existence première,
Et que tous les élus du Royaume divin
Seront rassasiés de délices sans fin.

* * * *

Mais nous n'atteignons pas à cette pauvre vie.
Une pleine félicité ;
Car le péché nous l'a ravie ;
Tous les maux sont venus avec l'inégalité ;
Il n'est point de paix pour l'impie
Quiconque suit l'aveugle et folle passion,
Ne trouvera jamais la satisfaction.

* * * *

Si nous pouvions bannir le péché de la terre ;
Nous serions délivrés de la douleur amère.
La bonne conscience est un reflet du ciel ;
C'est un festin continuel.

UN MISSIONNAIRE.

Les Gens de LOWELL SAVENT

L'apprécier lorsqu'ils le voit, ce qui nous fait dire cela ce sont les grandes ventes que nous faisons de ce tonique et de ce grand remède de Rogunos "Hindipo". Nous vous demandons simplement de déposer 50 cts et d'essayer une bouteille ; s'il ne vous fait pas aucun effet votre argent vous est remboursé.

Essayez-le.

Prix les plus bas — Payement facile

Votre Credit est Bon

C'est un Plaisir

De montrer un tel assortiment comme nous sommes capables de presenter pour votre inspection cette saison.

Dans notre Département d'Hommes

Nous n'avons epargne aucune peine pour choisir le meilleur assortiment en Vêtements prêts a porter pour Hommes et Garçons. Ici vous trouverez des

Habits pour Hommes, de $8 a $25
Pardessus en Covert pour Hommes, $12 a $18
Habits pour Garçons, $4.50 a $16

Dans notre Dépt de Dames

Vetements fashionables et economes pour Femmes, Demoiselles et Fillettes,

Manteaux en Covert, $7.50 a $16
Costumes pour Dames, $12 a $25
Jupes, : : : : $3 a $12

Commencez la semaine en ouvrant un compte

E. D. SHADDUCK CO.

206-214 rue Middlesex

sont posées sont des questions préliminaires à la prestation du serment. Un témoin interrogé sur oui-dire là vérité, il doit également être obligé de répondre lorsqu'on lui pose des questions pertinentes. S'il refuse de répondre à ces questions, qui ne sont que préliminaires à la prestation du serment et sans lesquelles ce serment ne peut être prêté, on peut en conclure que le témoin refuse de prêter serment. Il se rend, par là, coupable de mépris de cour. La défense prétend que l'art. 585 ne pourvoyant pas au cas où le témoin refuse de répondre à des questions sur oui-dire, la défense ne peut être déclarée en mépris de cour.

La Couronne répond que l'art. 585 règle la procédure en matière criminelle, mais qu'à part cela on ne doit pas oublier qu'il existe des lois de la preuve et qu'elles doivent être mises en vigueur en matière criminelle comme en matière civile. Les commentaires de l'honorable juge Crokin n'ont pas différé de ce savant exposé. Il a adressé aux avocats des deux parties de chaleureuses félicitations. Le point principal en litige, dit-il, est le suivant: "La femme Sclater a-t-elle refusé de répondre aux questions qu'on lui posait?"

—Oui, car les paroles du témoin ont été fabriquées à dessein pour lui permettre de ne pas prêter serment. La femme Sclater est donc coupable de mépris de cour, et son emprisonnement est légal. M. le magistrat Délisles pourra donc la renvoyer dans un cachot tant qu'elle gardera la même attitude.

"Je trouve étrange" a dit le président du tribunal, "je trouve étrange la conduite de cette femme qui refuse de parler, alors que c'est d'elle, épouse de l'assassiné, qu'on serait en droit d'attendre les premières déclarations". L'"Habeas corpus" est donc cassé, mais sans frais pour la défenderesse."

La bataille néanmoins n'est pas finie, bien loin de là, car Mtre Laflamme a immédiatement annoncé qu'il va en appeler incessamment de la décision de M. le juge Cooke à la cour du Banc du Roi, à Québec. La femme Sclater n'a pas paru affectée du coup qui vient de lui être porté. Cet après-midi, elle devra revenir dans la boîte aux témoins pour subir de nouveaux assauts.

Parlera-t-elle cette fois? C'est la question qu'à l'heure actuelle tout le monde, ici, se pose avec anxiété.

Après l'ajournement de la Cour, ce matin, le détective McCaskill a conduit au pénitencière à l'hôtel Dufresne où elle a rencontré ses parents qui quittent Trois-Rivières aujourd'hui. C'est une faveur spéciale que la Couronne lui accorde ici; sa détention ne cesse pas, d'ailleurs, car elle est restée sous la garde du chef McCaskill en vertu d'un mandat d'amener comme témoin qui lui a été signifié, avant même qu'elle fût reconduite en prison. Cette dernière procédure a été prise afin de remettre le témoin sous la juridiction du magistrat qui présidé à l'enquête préliminaire.

Le feu à pris hier après-midi dans la garde-robe d'un des avocats, au vestiaire du palais. Grâce au sangfroid de Mtre Tourigny une panique a été évitée; car on avait déjà lancé le cri de "au feu". M. le greffier Genest avait ordonné de faire venir les pompiers en toute hâte lorsque l'avocat de la Couronne vint annoncer qu'il s'agissait d'un accident sans aucune gravité.

Wallace McGraw est partiellement rétabli de la légère indisposition dont il a souffert durant ces deux derniers jours.

Un sixième avocat vient d'être adjoint à la défense, en la personne de Mtre J. A. Déry, l'un des brillants parmi les jeunes dans le district de Trois-Rivières.

Trois-Rivières, 30 — Si la femme Sclater ne répond pas aux questions qu'elle aura à subir demain à 8 heures, le témoin restera en prison tout ce temps.

A MANCHESTER

Les peintres veulent une augmentation de salaires

Manchester, N. H., 30— L'union des peintres et des posseurs de papier a demandé une réduction d'heures de travail, de neuf à huit heures, et une augmentation de $2 à $2.50 par jour. Les patrons auxquels ils ne considéreront pas ces deux demandes à la fois, parce que ce n'est pas raisonnable.

On dit qu'il y a 60 peintres et posseurs de papier dans l'union et 140 qui ne le sont pas.

Si les demandes ne sont pas accordées lundi, une grève générale sera déclarée.

VIEUX JOURNALISTE DECEDE

Anamosa, Iowa, 30 — Le plus vieux rédacteur de l'Amérique, Edmund Booth, est mort hier, à l'âge de 95 ans. Il naquit à Springfield, Mass., et était sourd depuis l'âge de quatre ans.

ARRETES A BOSTON

Boston, 30.— Philip Whalen et Frank Thomas, accusés de vol à Lawrence, ont été arrêtés par les inspecteurs Patterson et Smith, sur la rue Merrimack, hier, en essayant de vendre sept pantalons dans un Mont-de-piété.

On prétend qu'ils ont volé cette marchandise au magasin de William Metcalf, 439 rue Broadway, Lawrence, de bonne heure mardi matin. Ils seront envoyés à Lawrence aujourd'hui.

CADAVRE RECONNU

Brockton, 30.— Un autre corps a été reconnu hier, parmi les victimes de la Grover Co., lorsque Mme John Victor Turner, reconnut le dentier et les bretelles trouvées près d'un des corps comme ayant appartenu à son mari.

Le corps de M. Turner était parmi ceux qui furent transportés au cimetière Melrose après les services pour les morts inconnus, le 23 mars. Les corps aura un enterrement privé.

Ouverture des Modes

CETTE SEMAINE

Et Offres Spéciales à cette Occasion !

Notre collection de Chapeaux du Printemps est plus considérable et plus éléyante que jamais. Nous vous invitons à venir en faire l'inspection.

CHAPEAUX GARNIS

à $2.98, 3.98, 4.49, 4.98 et 5.98

Nous pouvons vous épargner de 25 à 33 pour cent en venant acheter vos chapeaux ici.

Nouveaux Corsages bons marchés
Nouveaux Jupons bons marchés
Nouvelles Jupes de Robes bons marchés

Gants de Kid, couleurs les plus nouvelles, chaque paire garantie.

PELLETIER & LEDOUX,

312-314 RUE MERRIMACK.

La lutte

DEFI A PROKOS

Paul Sweeney (Sabourin) a lancé un défi à James Prokos de Lowell pour une autre rencontre devant avoir lieu à Nashua dans deux semaines. Prosports locaux sont certains qu'ils assikos a dit qu'il le rencontrerait, et les aisteront à une lutte des plus acharnés. Sweeney sera en parfaite condition et se dit confiant de la victoire. Laquelle sera de deux dans trois, comme celle de vendredi dernier. La rencontre aura lieu, tout probablement, dans la salle Monicalm. — Nashua Telegraph.

HACKENSCHMIDT ARRIVE

San Francisco, 30 — George Hackenschmidt le "lion de Russie" est arrivé en cette ville sur le vapeur Sonoma. Le plus grand lutteur de l'univers rencontrera Jenkins.

Le 20 janvier dernier il triomphait de Grath, le champion Australien.

Ce dernier poursuivit son vainqueur pour recouvrer le pari qu'il avait fait et qui se chiffrait dans les $2,000.

Grath prétendait qu'Hackenschmidt lui avait brisé un des métatarsiens après avoir convenu qu'il ne se prêterait à aucune brutalité dans le cours de la lutte. On répète qu'Hackenschmidt lancera un défi à Jeffries.

Baseball

Jack Cronin, qui a déjà lancé pour les Fall River, les Pittsburg et les Brooklyn, jouera avec les Providence cette année.

Les deux équipes de Boston se serviront des bâtons de Lajoie cette année. Lajoie est un fort joueur et ses bâtons sont les meilleurs sur le marché.

Les "fans" de Cleveland sont contents de savoir que Lajoie retiendra les services de Billy Bradley, le fort joueur de troisième but. Ils sont convaincus, que leur favori, est plus fort que Collins et Leach dans cette position.

Les Boston American ont vendu Schaeffer une de leurs recrues, aux Savannah.

Le mois d'avril s'approche et il ne se passera que peu de jours avant que l'on puisse voir les joueurs et amateurs de baseball s'amuser et pratiquant sur les champs publics et privés.

Martin Mack, propriétaire de l'équipe de la N. E. League de Lowell, a dit qu'il avait loué les champs Spalding Park, parce qu'il a obtenue le privilège de vendre les "tonics" "peanuts" et autres marchandises vendues sur un champ de baseball.

FOUL PAR WALSH

IL FRAPPA ATTELL TROP BAS DANS LA SIXIEME

Le pugiliste de Frisco fut longtemps sans reprendre connaissance

Philadelphie, 30 — Monte Attell de San Francisco fut transporté hors de l'arène, hier soir, après une bataille de six reprises avec Jimmy Walsh de Boston, au National Athletic Club.

Après plus de deux minutes de travail dans la sixième reprise, Walsh frappa son adversaire bas, par accident et fit subvre ce coup, d'une gauche et d'une droite au menton.

Attell resta sur le plancher, mais le "foul" l'avait blessé, et il fut incapable de se relever. Il fut transporté dans sa loge, où on fit mander des médecins. Attell y resta longtemps, avant de pouvoir respirer à l'aise. Walsh s'était montré supérieur dans la bataille, mais il est évident que Attell aurait été sur ses pieds à la fin de la joute, s'il n'avait pas été frappé en bas de la ceinture.

BRITT ET WHITE

Les deux champions se rencontreront le 25 avril

San Francisco, 30 — James Britt de cette ville et Jabez White d'Angleterre ont été matchés pour se battre 20 reprises devant le Yosemite Athletic Club, le 25 avril.

Académie de Musique

Richard F. Murray ..... Prop. et Gérant.

Trois Soirs et matinées commençant Jeudi après-midi 30 Mars

Henry B. Marks présente

"Out of the Fold"

C'est une représentation qui se trouve au premier rang dans les drames.

PRIX POPULAIRE.

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Allen's Lung Balsam

Ils se battront suivant les règlements du Marquis de Queensbury, et devront peser 133 livres à 2 h. p. m. de la journée de la joute.

HOLLY BLESSE

Il a le crâne fracturé dans une bataille avec Wilson

Philadelphie, 30 — Dave Holly, un lightweight nègre, dont le crâne a été fracturé dans une bataille avec Kid Wilson, hier soir, a été admis à l'hôpital Hahneman. Les blessures de Holly sont sérieuses.

Wilmington, Delaware, 30 Kid Wilson de Orange, New Jersey, a battu Dave Holly de Philadelphie, hier soir, dans une bataille de six reprises devant le Wilmington A. C. Les deux hommes sont des nègres.

La bataille dura jusqu'à la fin mais Wilson se montra le plus fort. Holly était couvert de sang, et Lew Bailey de Philadelphie, le referee, était couvert de sang aussi.

Ce fut la bataille la plus brûtale qu'on ait encore vue ici.

UN KNOCKOUT

Detroit, 30 — Mike Ward de Sarnia a obtenu un knockout sur Harry Cobb de Buffalo, dans la quatrième reprise d'une bataille devant en durer 10, devant le Detroit W. C., hier soir.

LES PUGILISTES

Young Kenney de Lawrence aura une chaude bataille demain soir, lorsqu'il rencontrera Jack Lowery de New York.

Jeffries dit que si le public désire qu'il rencontre Hart, il sera prêt à n'importe quel temps à défendre son titre.

John L. Sullivan veut entreprendre de donner le "knockout" à Joe Grim, dans une bataille de six reprises. Il dit qu'il peut le faire, malgré que Fitzsimmons et d'autres n'aient pu le faire.

IL A ATTENDU, AUSSI IL A PERDU

Un homme qui a récemment perdu tous ses meubles dans un incendie disait la semaine dernière: "J'attendais à un mois pour faire assurer mon ménage car j'allais déménager."

Attendez-vous ? Venez au bureau, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 Mt. Washington.

A METHUEN

La Se victime de la méningite a expiré hier

Methuen, 30 — Albert J. Vincent, 6 ans, est mort hier de la méningite cérébro-spinale. Il était malade depuis 10 jours. C'est la cinquième mort ici, de cette maladie.

IL FUMAIT DANS SON LIT

Le feu prend au linge et il est brûlé à mort

Cambridge, 30 — Jeremiah Moran, un pensionnaire de la maison de M. et Mme Maurice Richards, 184 rue Otis, a été brûlé à mort de bonne heure hier matin, victime de l'habitude de fumer dans son lit.

AVEUX D'UN INCENDIAIRE

Il confesse avoir allumé plusieurs feux à Springfield

Springfield, Mass., 30 — John J. Cassidy, 20 ans, arrêté hier aux environs d'un incendie qui menaça la vie de 50 habitants d'une maison à logements sur la rue Margaret, a confessé être l'incendiaire et admet la responsabilité de plusieurs feux, qui ont eu lieu dans les environs. Il fut envoyé en prison en attendant sa comparution pour répondre devant le grand jury à l'accusation d'incendie. Le feu d'hier a détruit une maison et sept logements et une écurie, causant des dommages de $2,000.

ENQUETE DEMANDEE

On veut établir la responsabilité dans la collision d'Halifax

Halifax, 30 — M. J. L. F. Parent agent du département de la Marine a reçu hier un télégramme de l'honorable Prédontaine lui donnant instruction d'ouvrir une enquête au sujet de la collision des steamers "Parisian" et Albano au large de Chebucto Head.

Le capitaine S. R. Hill inspecteur maritime sera enquête sans délai.

Le Parisian qui est maintenant à demi submergé à la limite des eaux profondes attire une foule de curieux aussi considérable que lors de sa première entrée dans le port il y a vingt quatre ans. Détail curieux. Ce voyage était le dernier que devait faire le "Parisian" sur la ligne Canadienne. Il devait être affecté le mois prochain au service Glascow New York.

Une équipe de plongeurs a travaillé durant toute la journée d'hier à aveugler la voie d'eau du navire et à fermer les ventilateurs et autres ouvertures en pont. Le bateau n'est point affecté notablement depuis hier et on

M. ZOEL St-HILAIRE

est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville, nous en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c

Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2

N'oubliez pas l'endroit

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

O'DONNELL DRY GOODS COMPANY

"Le Magasin pour la Qualite et le Style"

Nouvelles Modes

Vous n'avez pas besoin d'attendre plus longtemps, car tout ce qu'il y a de plus nouveau

"EST ICI"

Et avec cela vient une brise de nouveauté qui vaut la peine d'être vue.

La semaine dernière nous avons fait notre étalage d'ouverture et aujourd'hui nous montrons pour la première fois des douzaines de nouveaux chapeaux, le produit de nos propres départements de couture, lesquels comprennent tous les caractères artistiques de Paris en plus à nos différentes idées lesquelles sont d'un grand choix même pour les personnes les plus critiqueuses.

LA PLUS GRANDE SPECIALITE DANS NOTRE ETALAGE EST

Nos Magnifiques Chapeaux

—A—

$5, $7 et $10 chacun

Nous vous invitons tous à venir aujourd'hui, demain ou samedi et essayer un de nos chapeaux. Il aura un grand nombre de commis pour vous servir et des modistes d'expérience pour vous offrir des suggestions nécessaires.

ESSAYEZ-EN UN

UN SUPERBE ETALAGE DE STYLES CORRECTS EN

VETEMENTS

Prets a porter

POUR DAMES

Notre nouveau stock est sans égale en variété et est incomparable en style. Toutes les femmes, qu'importe comment âgée elle est, sa grandeur ou sa préférence en style ou couleur, elle peut venir ici et être certaine de trouver ce qu'elle désire.

C'est une très bonne raison pourquoi nos vêtements prêts à porter pour dames et demoiselles ne sont jamais critiqués.

Style, Qualite et Prix vous plairont dans notre section de Vetements prets a porter

Il n'y a pas de raison pourquoi les Hommes ne viennent pas dans notre magasin

Nous avons un département complet pour la vente des mercerie pour hommes et est situé juste en face de l'entrée. Les hommes les plus particuliers trouveront de grandes épargnes ici qu'ils sauront beaucoup apprécier.

Notre Magasin est Magnifique Aujourd'hui

Frais, clair, brillant, belles décorations de fleurs partout. Chaque jour notre magasin devient de plus en plus intéressant, chaque département est reconnu pour être le premier à montrer les nouveaux styles.

VENEZ

Aujourd'hui, Demain ou Samedi

Et Voyez nos Belles Etoffes a Robes
Nos Magnifiques Tissus Lavables
Nos Jolis Rubans, Dentelles et Collets

Vous trouverez toute chose nouvelle et fraîche, un étalage dans lequel vous pouvez faire votre choix et épargner de l'argent sur vos achats.

O'Donnell Dry Goods Co

RUES MERRIMACK ET MIDDLE.

craint qu'il ne se couche complètement sur le flanc. L'eau couvrait hier le pont jusqu'à l'entrée du salon.

Les plongeurs ont terminé leur travail dans l'après-midi et on a commencé à faire jouer les pompes à épuisement.

On commente beaucoup le fait que nul n'a fait aucune tentative sauvetage, ni dimanche matin, pour débarquer la cargaison avant que le Parisian" ne coulât. Plusieurs capitaines auraient cependant que si le cargo son eût été enlevé, le navire ne serait pas couché sur le flanc.

On a recueilli peu de renseignements nouveaux sur la collision. Il paraît que le Parisian aperçut le premier l'Albano. Il donna deux coups de sifflet, indiquant que ses machines étaient arrêtées. Le capitaine allemand répondit par trois coups de sifflet indiquant qu'il allait passer à l'arrière à toute vitesse. "L'Albano" semble t-il aurait pu par une autre manoeuvre passer auprès du "Parisian" sans le toucher.

Cependant rien d'officiel ne sera connu avant l'enquête.

AVIS IMPORTANT

La boulangerie qui a été conduite pendant plusieurs années sous le nom de Vincent Frères, continuera à faire affaire au même endroit sous la direction de John Vincent & Cie. La boulangerie sera ouverte le samedi, comme d'habitude, pour recevoir les fèves et le dimanche elle sera ouverte aux heures ordinaires comme par le passé. 29-30

TRAGEDIE A LITTLE ROCK

Little Rock, Ark., 30 — Comme résultat d'une querelle à propos d'une partie de cartes, Thomas Fry a assassiné, chez lui, instantanément son beau-frère, Henon Smith. Pendant la querelle Smith avait poignardé son beau-frère Thomas Fry, arrivant dans le moment avec un fusil en a déchargé les deux canons sur Smith le tuant raide. Le coupable n'a pas encore été arrêté.

MORT A SON POSTE

New Britain, Conn., 30 — Thomas Hayes, assistant mécanicien dans une maison de pompes locale, fut tué mort à son poste, hier après-midi, et d'après l'examinateur il est mort d'un choc électrique. Une pelle brûlure au front fut la seule marque trouvée sur son corps.

UNE AUTRE VICTIME

Brockton, 30 — Apres Grath l'Australien une autre victime du désastre de la manufacture Grover, est morte de bonne heure hier des suites de ses blessures.

Lundi a reçu plusieurs commotions et brûlures terribles.

Il demeurait au No 20 rue Chester. Campello, et était âgé de 45 ans. Il laisse une femme et cinq enfants.

La Théorie du Dr Osler est Fausse ! L'Age d'un Homme est de 150 ans

LE DR LYMAN BEECHER SPERRY DIT QUE LA BONNE SANTE ET L'ACTIVITE POUR UN SIECLE ET DEMI SONT IMPOSSIBLE

Il y a au-dessus de 4,000 hommes et Femmes dans les Etats-Unis qui sont agés plus de 100 ans, et qui ont retenu leurs facultés, vigueur et leur utilité en employant le Duffy's Pure Malt Whiskey comme leur seule médecine.

STEPHEN JOYCE, DE WACO TEX., QUI PAR LE RECORD EST AGE DE DE 149 ANS, DIT :

"Je trouve qu'en avançant dans l'age un stimulant tel que Paul a recommandé à Timothé prévient les infirmités du vieil âge. Ma seule médecine est le Duffy's Pure Malt Whiskey.

Le témoignage fait par le Dr William Osler dans une récente adresse faite à Baltimore, dans laquelle il a avancé la théorie absurde que les hommes cessent d'être dans leur meilleur après l'âge de 40 ans, et que leur vigueur a complètement disparu à l'âge de 60 ans. Ceci a soulevé beaucoup de critique une telle critique que jamais la profession médicale n'avait eut a diriger.

Si le Dr Osler avait réfléchi un peu plus profondement avant de parler de la sorte il aurait découvert que durant les derniers cinquante ans presque 4,000 hommes et femmes se sont rendus même dépassés la marque du siècle, et presque toutes les instances de leur bonne santé est dû à l'emploi régulier du Duffy's Pure Malt Whiskey. Durant la même période le record a été d'ajouter de 4,000,000 de guérisons dans toutes les parties de l'univers et parlant les médecins de toutes les communautés proscrivent le Duffy's Pure Malt Whiskey comme le plus grand tonique connu en médecine.

En preuve à ce témoignage nous en publions quelques-uns plus bas. Lesquels ont été choisis parmi les milliers de témoignages des médecins, les ministres de l'Evangile et les vieillards qui ont guéri leur bonne santé en employant le Duffy's Pure Malt Whiskey.

Johann Arnold, Reading, Pa., âgé de 102 ans. "Le Duffy's Pure Malt Whiskey est un envoi de Dieu aux personnes âgées.

"Je veux faire un record en disant que je regarde le Duffy's Pure Malt Whiskey comme un des plus grands dons que Dieu a pu donner à l'homme. Francis Bonton, Buffalo, N. Y., âgé de 111 ans. Je continue à prendre le Duffy's Pure Malt Whiskey et je crois que je suis bon pour 25 ans de plus.

Le major-général Alexander Hamilton, Tarrytown, N. Y. "Je ne pourrai jamais oublier ce que votre grande médecine à fait pour moi.

Le Dr. E. H. Browne, Kingston, N. J. "J'ai prescrit le Duffy's Pure Malt Whiskey pour plus de 25 ans, et mes patients ont toujours remporté un résultat favorable. Mme Loulan Cox, Harrington, Me., âgée de 105 ans. — "Par l'aide du Duffy's Pure Malt Whiskey je me notre homme exaspéré... Ah! tu en es un aussi, toi!"

Asselôt, il fond sur son compagnon. Celui-ci s'anime. Une lutte s'engage et on a toutes les peines du monde à les séparer.

Quelconque a visité autrefois l'hospice des fous de Bicêtre y a vu un autre type. Le "Lapin-Blanc", c'était le surnom qu'on avait donné au plus ancien pensionnaire de la maison. Le "Lapin-Blanc" était un albinos affligé en même temps d'idiotisme. De petite taille, le teint singulièrement rose pour un vieillard, les cheveux, la barbe, les cils argentés, il sortait chaque matin de sa cellule pour venir s'asseoir sur la même pierre, où il restait la tête dans les mains jusqu'au coucher du soleil.

Le "Lapin Blanc" était entré à Bicêtre en 1796. Il avait alors neuf ans. Il a passé, dans cet hôpital de toutes les douleurs, une énorme période de soixante-douze ans!

Songez un peu aux événements qui ont agité la France pendant le même espace. C'est la Révolution qui secoue le vieux monde sur ses fondements, c'est l'empire qui promène le drapeau tricolore aux quatre coins de l'Europe; c'est l'invasion qui met la patrie en deuil; puis la restauration, puis 1830, 1848...

Et tandis que toutes ces passions s'irritent, que toutes les ambitions s'entrechoquent, le malheureux pensionnaire de Bicêtre restait accroupi sur la borne dans son immobilité abrutie. C'est horrible à penser.

Lorsque les visiteurs s'approchaient de lui, le "Lapin-Blanc" soulevait ses paupières rougeâtres, puis, d'une voix chevrotante murmurait:

—Du tabac!

Ce sont les seules paroles qu'on lui ait entendu murmurer en soixante-douze ans.

X.

UNE CARTE

Nous, soussignes, nous engageons a rembourser l'argent payé pour une bouteille de feu du Docteur Morse's Indian Root Pills si elle ne donne notre remède ne vous satisfait pas. Nous garantissons aussi qu'une bouteille de 25c sera satisfaisante ou l'argent remboursé.

A. W. Davis & Co.	Rochette & Delisle
Carter & Sherburne	C. E. Hood
A. H. Hood	Paul Lafontaine
A. H. Hood & Co.	F. H. Butler & Co.
Brunelle Pharmacy	A. F. Story & Co.
A. Thanasson	E. F. Mackey
C. E. Carter	Dows & Co.
Ellingwood & Co.	Dr. C. Hesselte
Carleton & Hosmer	

LE CADAVRE BEAUPRE

Il est actuellement à Montréal et on ne sait quoi en faire

Montréal 30.— Dans une écurie!

C'est pourtant ce qui vient de se produire. Après des difficultés sans nombre on reporter est parvenu hier, à retirer les restes de Beaupré dans un endroit aussi peu convenable. Les circonstances qui se rattachent à cet état de choses aussi dégoûtant que regrettable sont assez intéressantes.

On se rappelle sans doute que l'exécuteur Legault, puis le chef Campeau à son tour refusèrent aux gens qui en étaient en possession du cadavre, la permission de l'exhiber à Montréal.

Samedi dernier le corps embaumé de Beaupré arrivait tout de même en cette ville par la "Dominion Express" et demeura à la gare Windsor jusqu'à 4 heures de l'après-midi. A la suite de fortes protestations des autorités du Pacifique Canadien, la "Dominion Express" se décida à faire transporter le cadavre ailleurs. Ce cas était entièrement différend des autres, car il arrive très rarement qu'un corps reste plus de douze heures dans une gare; c'est pourquoi les autorités du Pacifique ne voulurent pas le garder plus longtemps la présence de ce cadavre embarrassant et non réclamé.

Dans l'après-midi l'odeur qui se dégageait du cercueil devint si infecte qu'on dut le transporter au dehors en plein air, et voilà le cadavre de ce pauvre homme qui exista un jour à un haut degré la curiosité du public montréalais, abandonné au milieu de la route publique et vers lequel accourent les animaux morts dans la rue. A un moment survinrent des employés de la "Dominion Express" qui s'emparèrent de la fameuse boîte et partirent avec elle pour des lieux inconnus.

Une autre fois, un reporter fut chargé de découvrir ce qu'il était advenu des restes de Beaupré.

A la gare Windsor, la plupart des employés déclarèrent qu'ils n'avaient aucune information à donner à ce sujet. Deux ou trois cependant, plus communicatifs, déclarèrent que le corps avait été transporté à la gare du Grand Nord par un express spécial pour l'expédition au nord. Arrivé là, on apprit que le cadavre avait été transporté à la gare Bonaventure, où on ne put que le suivre à la trace jusqu'à la gare de l'Acadie, où on le perdit complètement. Il paraît que le cercueil avait été expédié par l'express Maritime Express Co.", et situé rue Lagauchetière.

En effet, c'était bien là l'endroit où reposait le cadavre de Beauré, au milieu des vieilles voitures, de vieux harnais et d'amas de ferraille!

Le gardien de l'écurie refuse de dire pourquoi ces restes humaines ont été transportés à cet endroit, et quand ils seront enlevés.

Interrogé à ce sujet, le commis en chef du bureau de M. Vickers, surintendant de la compagnie, dit: "Je suis vraiment froissé et réellement surpris d'apprendre que le cadavre ait été déposé à cet endroit et j'aurais donné beaucoup pour connaître ces faits plutôt. Cela paraît mal en vérité!"

—Qu'allez-vous faire maintenant de ce cadavre?

Le commis.— "Bien, nous ne pouvons que le laisser là très longtemps. Nous avons fait des recherches pour trouver les personnes qui l'ont expédié ici mais nous n'avons pu les découvrir jusqu'à présent. Les droits de passage ont été payés de Saint-Louis à Montréal et tout semble indiquer maintenant qu'on a l'intention de nous le laisser sur les bras".

Le reporter.— "Mais, enfin qu'est-ce que vous allez en faire?"

Le commis.— "Bien, il nous faudra, je suppose, avertir les autorités sanitaires de la ville et demander qu'elles se chargent des funérailles."

Voilà l'exacte position dans laquelle on se trouve maintenant vis-à-vis de ce cadavre qui a servi pendant si longtemps les intérêts de spéculateurs sans vergogne.

La ville de Montréal se verra peut-être dans l'obligation de pourvoir à l'inhumation.

SUJET D'ETUDE

Un médecin nous demande d'intercéder auprès des autorités pour que le cadavre de Beaupré soit donné à l'Université Laval. On prétend que c'est le plus beau sujet anatomique qu'il serait donné aux professeurs et étudiants de notre université à étudier". Des problèmes qui ont occupé sérieusement l'attention de la Faculté pourraient peut-être être résolus. Par exemple: le gigantisme est-il une maladie? Ceux sont les causes de ses développements anormaux qu'elle est l'exacte composition des os et la composition des muscles? Trop grandeurs demesurées se font-elles au détriment de la matière cérébrale? y a-t-il question à hérédité?

Toutes autant de questions qui, paraît-il, intéressaient énormément le docte Faculté de Montréal.

PLUMES A 10 CENTS

Chez A. C. Blanchette, 79 Cheever, et 213 Aiken. $5 de timbres avec 1 livre de thé. $5 de Feuilles d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte

Avez-vous besoin de Rideaux en dentelle? Venez voir nos prix.

PONT EMPORTE

Winnipeg, 30 — La majeure partie du pont temporaire jeté par le C. P. R. sur la rivière Saskatchewan-Sud à Saskatoon, a été emporté par les glaces. La rivière s'était beaucoup glonfiée au cours de la semaine dernière, et cette recrudescence a amené le résultat que l'on craint.

Beaucoup d'efforts furent faits pour conserver le pont. Des surveillants suivaient jour et nuit les progrès de la débâcle des eaux. Par prudence, à cet endroit, d'ici à une semaine environ, devra s'effectuer en bac, jusqu'à ce qu'un nouveau pont temporaire soit construit, en attendant le pont permanent que la compagnie a le dessein d'y établir.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en Ottant usage de temps à autre de RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

Chas. E. Bourret,
PEINTRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de pose ou reparage de conduits à eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1367.

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody. Chambre 11-12.
Mon époux Télesphore Lacasse a quitté ma demeure le 25 juillet. Cert. No 4 sont sont les 4 mois, et après avoir averti le bureau que je n'ai laissé l'avantage de me servir exclusivement que le Baume. Je me déclare entièrement satisfait. J'avait payé $2.50 et j'en reçut la bonifice de remboursement.
Dame Veuve EMMA LAVASSEUR,
101 rue Tucker.

Centralville Rollaway,
M. BRIC BRACELL
Coin de la rue Wellington et Moody.
Assortiment de tapis de plancher, linoleum, tapis de table, etc. Vente à bas prix. Sont à vendre les notes exigées le samedi.
Le samedi, le 8 août 5, le 8 août 5 à 11 heures.

CHEZ LES FOUS

Parmi les plus âpres tristesses des heures présentes figurent au premier rang les incessants progrès que fait la plus terrible des maladies qui affligent l'humanité.

Nous avons nommé la folie.

Une enquête officielle qui ouverte sur ce sujet saisissante actualité et dégage plusieurs ouvrages récemment publiés ont établi la question sous ses aspects divers.

L'aliénation, l'abrutissement, les commotions politiques, de spiritisme, l'ambition effrénée sont les principales causes qui ont contribué à multiplier d'une façon inquiétante les cas d'aliénation mentale. L'ambition effrénée surtout.

Dans une maison d'aliénés, sur 110 pensionnaires, j'en ai compté 62 dont la monomanie consistait à se faire passer pour des rois, des empereurs ou des princes. Chut, sortant plus haut leurs vitesses, s'imaginaient être le soleil. Quatre se contentaient du rôle un peu plus effacé de la lune.

L'un des fous—celui-là inspirait bien terribles réflexions—avait perdu la raison dans des circonstances horriblement dramatiques.

Condamné à mort pour un assassinat dont toute la période avait été instruite, il avait vu rejeter son pourvoi. L'heure de son exécution approchait. Déjà on recevait aux aspects de la funeste journée. Le condamné ne le savait pas encore. Mais subitement, prononce une phrase dans laquelle se trouve un mot terminé par la syllabe commençant par "fair".

—Republicain! Républicaine! Faire!

Cette phrase, ce mot, ce verbe, ce substantif, ce qualificatif, ce participe, ce pronom, ce nom propre, ce nom commun, ce qu'il dit, ce qu'il fait, ce qu'il fera, ce qu'il a fait, ce qu'il aurait fait, ce qu'il aurait dû faire, ce qu'il aurait pu faire, ce qu'il aurait voulu faire, ce qu'il aurait dû vouloir faire, ce qu'il aurait pu vouloir faire, ce qu'il aurait dû pouvoir faire, ce qu'il aurait pu devoir faire, ce qu'il aurait dû devoir faire, ce qu'il aurait pu vouloir faire, ce qu'il aurait dû pouvoir faire, ce qu'il aurait pu devoir faire, ce qu'il aurait dû devoir faire, ce qu'il aurait pu vouloir faire, ce qu'il aurait dû vouloir faire, ce qu'il aurait pu pouvo

CHEZ LES CITOYENS

ON DISCUTE LA QUESTION DE L'EMPRUNT DE $10,000

Augmentons les salaires, mais sans emprunter, disent-ils

Il y a eu une importante assemblée des membres du Club des Citoyens-Américains, hier soir, en leur salle. A part des affaires de routine on a dit qu'il y eut une forte et chaude discussion à propos de l'ordre introduit par le conseiller Hayes pour emprunter $10,000 pour hausser les salaires des employés de la voirie et de l'attitude de nos conseillers à ce sujet. Plusieurs des membres présents s'exprimèrent sur le sujet et on nous souffle dans le tuyau de l'oreille que l'attitude du conseiller Allard a été approuvée par le plus grand nombre de ceux qui ont adressé la parole. Tous les membres ont paru en faveur d'une augmentation de salaire si les revenus de la ville le permettaient; mais en même temps, ils étaient contre l'idée d'emprunter de l'argent pour le faire et ceux qui travailliaient en faveur de cette mesure, le faisaient tout simplement pour faire du capital politique, croyons-nous.

A cette assemblée, on a fait l'initiation de deux nouveaux membres et on a aussi reçu plusieurs demandes d'admission. Le club des Citoyens-Américains augmente toujours et en membres et en importance; aussi les assemblées deviennent de plus en plus intéressantes.

LUNE DE MIEL QUI NE VAUT GUERE

Le 17 février de l'an de grâce 1905, à l'Opéra House, de Lowell, se passait un mariage original à la yankee. Avec la gérant d'une compagnie comme témoin, Mlle Louise Harding Twitchell, de Bath, Maine, allait se destiner à celle de M. Louis Charles Frederick Boechle,

Les heureux époux résolurent d'aller passer la lune de miel dans la pittoresque province du Nouveau-Brunswick. Mais, rendue là, madame s'aperçut que son bien-aimé avait de grandes aptitudes pour les choses positives. Madame qui avait déserté le toit paternel pour suivre Cupidon, s'est alors vue prise de remords. Heureusement que la maman se tenait aux aguets pour écouter l'appel de son enfant chérie qu'elle n'a été que trop heureuse de ramener au foyer avec mille pardons de la part de la mère et mille regrets du côté de Mme Boechell, qui voudrait encore aujourd'hui porter le nom de son père, Mlle Twitchell.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 83 rue Austin, lot contenant 2500 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides

Un terrain vague au coin des rues Wille et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 6000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile." j-n-o.

VOLE A SON DOMICILE

Joshua W. Daniels, de Tewksbury, accompagné d'un sien neveu, Wm. J. Channell, de New Market, N. H., se présentait à la cour de police hier matin, se plaignant en outre James F. Gaynor, qui lui avait volé des valeurs dans son domicile, en février.

Un certain individu et sa femme, dont il veut faire les noms, s'étaient abrités sous son toit de 11 au 25 février dernier. Dans l'intervalle M. Daniels ayant laissé un matin, un portemonnaie contenant près de cent piastres sous son oreiller, il s'aperçut lorsqu'il voulut le posséder que quelqu'un l'avait ouvert. Il ne fut pas long à constater qu'en effet trois billets de $10 lui manquaient. A la suite il dit s'être aperçu que d'autres menues sommes d'argent lui avaient été ainsi traites.

Le neveu, M. Channell, dit avoir laissé une malle pleine de divers effets chez son oncle pendant des années sans que rien de fâcheux ne fut arrivé au contenu de cette malle, jusqu'aux jours que nos étrangers ont passés chez M. Daniels, où alors, il s'était aperçu qu'on s'était permis de l'ouvrir. Un collier en or, souvenir de Mme Channell, avait disparu.

Cependant, avant de produire un mandat d'arrêt, des rigoureuses perquisitions vont être faites.

SEMAINE DE QUARTIER A LA FIVE CENT SAVINGS BANK. L'INTERET COMMENCE SAMEDI PROCHAIN, LE 1er AVRIL.

PAS DE SEANCE

Le comité de recherche ne s'est pas assemblé hier soir. Quoique supposé être au complet à 8 heures, il n'y avait alors que l'échevin Braden et les conseillers Read, Dodge et McAloon. Il n'a fallu que quelques minutes à ces messieurs pour décider d'attendre l'appel du président du comité pour s'assembler de nouveau, afin de procéder plus efficacement aux recherches du département des finances de la ville. L'absence de MM Cosgrove, Grant et Morse, faisant partie du comité, pouvait s'expliquer pour des raisons valables dit-on.

REGLE A L'AMIABLE

Le conflit qui a dernièrement eu lieu à la manufacture de Collinsville entre l'agent Dimmick et ses tisseurs, vient, paraît-il, de se régler à l'amiable. Bien que M. Dimmick déclare ne pas aimer à publier sur les journaux ce qui se passe dans son sanctuaire, nous savons comme certain que ses tisseurs ne voulaient plus faire fonctionner les métiers avec la perspective qu'on leur présentait. Voici les principaux griefs.

L'ouvrage devenait trop dur; les travailleurs ne pouvaient qu'avec peine réaliser ce qu'on peut appeler une paye journalière raisonnable, si la marchandise qu'on leur faisait manufacturer continuait à être aussi rude à manipuler chaque semaine. Quelquefois, le contre-maître donnait les meilleures pièces à ses amis, tandis que les autres mains n'avaient que le rebut. Qu'on devrait tout d'abord distribuer l'ouvrage à tout le monde équitablement.

Mardi après-midi, on se voulut pas se rendre à l'ouvrage au coup de l'horloge d'habitude; ce que voyant, M. l'agent leur a promis ce que les grévistes demandaient et les machines ronflent depuis.

1,583 ACCIDENTS D'HIVER

Un bambin de 3 ans, Raymond Feeley, 41 rue Wemesit, en tombant sur le trottoir hier après-midi, s'est infligé une blessure à la tempe de deux pouces de long.

Un employé de la Fertilizing Co., s'est fait mal à l'annulaire de la main droite, l'ayant laissé s'arrêter sous une botte pesante.

— McCullough, un garçon de 17 ans, s'est si mal égratigné un bras à la manufacture Moore, North Chelmsford, qu'il lui a fallu se faire transporter à l'hôpital St-Jean par la suite.

— Hier, Nepthalie Letendre, 24 ans, du No 13, rue Gage, en voulant débarrasser une voiture de sa vieille peinture chez Mulage, à l'atelier de M. Thomas J. Goyette, s'est horriblement brûlé la main droite avec un morceau de cette peinture qui s'est inopinément détachée et lui est tombée sur la main à l'Hôpital Emergency on prétend que la guérison ne sera trop longue.

POUR EPITAPHES DE CIMETIERES, VOYEZ M. MERIL PELTIER.

LA MENINGITE

Avec l'insistance et la quasi-certitude que les beaux jours printaniers mettront fin à cette terrible maladie, la méningite ne fait pas moins de grands ravages autour de nous. Il n'est même un enfant de deux ans, Walter Sheehan, fils de George M. Millar, 247 rue Platin, est mort de méningite hier.

Certain praticien de Lowell, dit-on, n'exprime aucune crainte concernant la maladie, et avance même que la méningite survenant d'une manière très rigoureuse il y a quelques années, qu'alors on parvenait tout de même à effectuer la guérison sans recourir à ce remède mystérieux, l'anti-toxine, qui n'existait pas dans le temps. On va jusqu'à certifier que la méningite est le résultat de complications mal différentes qui ne pourraient pas avoir été soumis à temps à une rigoureuse clinique. Espérons que les rayons du soleil et une hygiène rationnelle nous débarrasseront de ce déplorable fléau au retour des beaux jours.

A la Lowell Hospital, il y a actuellement trois patients souffrant de cette maladie. Ils sont dans un état critique et ils perdent et recouvrent alternativement connaissance. Impossible actuellement d'augurer leur guérison.

La mort d'une autre enfant de neuf ans, Esther S. Burbank, fille de Otis E. Burbank, 19 rue Mill, est un des nombreux exemples qui indiquent que la méningite ne sévit que chez les enfants et chez les jeunes gens. Les autorités médicales nous certifient que toute personne dépassant la trentaine ne devrait entretenir aucune crainte à propos de contracter la maladie. Peut-être disent-ils vrai.

PALAIS ENCHANTEUR

La mode dans toute sa splendeur au New York Cloak and Suit Co

La New York Cloak and Suit Company a fait faire de grands changements à son établissement et le magasin de vieux genre qu'il était autrefois, présente aujourd'hui une apparence toute moderne qui donne aux propriétaires l'avantage de faire un étalage plus étendu, leur permettant ainsi de montrer avec avantage les richesses amassées sur les rayons, déployés dans les vitrines. Le défaut l'ouverture cette année paraît encore plus belle, si possible, elle offre plus de splendeur que par les années passées.

La compagnie est propriétaire de cinq magasin, un à Lowell, un à Fall River, un à Brockton, un à New Bedford et le cinquième à Providence, R.I.

Cela lui donne l'avantage exceptionnel de se procurer ce qu'il y a de mieux sur le marché, en fait de manteaux, costumes, jupes, imperméables et autres marchandises dont elle fait commerce, à des conditions que ne peuvent obtenir les marchands n'ayant qu'un magasin à fournir. Aussi peut-elle donner de meilleures valeurs à meilleur marché, nous dit Mlle Mongrain, la calsière de l'établissement, et nous n'en doutons pas à voir la foule qui encombrait hier les allées de ce magnifique magasin, illuminé d'une infinité de lampes incandescentes dont les rayons reflétaient multicolores sur les brillantes soies des robes et des manteaux. Les fleurs et la verdure, déposées avec goût dans les allées, sur les corniches, ajoutent aussi beaucoup au coup d'oeil enchanteur qu'offre ce vrai palais de la mode.

Venons en maintenant aux manchandises, qui sont pour ainsi dire indescriptibles pour un homme, car, vous l'avez déjà deviné, c'est un homme qui écrit ces lignes.

Vous voyez partout des créations frappantes de manteaux, jupes, corsages, d'une étoffe riche, souple, brillante, qui se tient pourtant comme un carton que l'on n'aurait jamais plié. Le fini est d'une minutie incroyable.

Un "Coffee Suit", de style, Marie Antoinette, avec jupe Louis XIV, avec couvées, donne un effet remarquable. Les couleurs les plus en vue sont: le brun et bleu, le noir, le tan, le vert, le Mauve, qui conviennent très bien aux costumes à corsages. Nous avons remarqué de magnifiques corsages en crêpe de chine et en soie Pongee, brodés à la main.

Les jupes à plis clin [illegible] (Kilted) sont aussi très à la mode, dans une variété innombrable de nuances. Les imperméables en cravenettes de soie sont de couleurs olive, gris oxford, et très élégants. Nous ne continuerons pas sur ce sujet, car nous sentons que nous ne pouvons faire justice aux beautés qui se trouvent sur les rayons de la New York Cloak and Suit Company.

M. O. M. Cherry, le gérant du magasin de Lowell, est très affable pour les journalistes, de même que Mlle Alma Mongrain, calsière, qui agit comme son assistante.

Les dames et demoiselles désirant à la vente sont Mme Dubé et Quesnel, Mlles Charin et Côté.

L'ouverture se continue aujourd'hui, demain et samedi.

ABSENCE PROLONGEE

M. Samuel Renaud, père, n'a pas vu son fils Alfred depuis 10 ans

M. Samuel Renaud, père, de rue Howard, déplore l'absence de son fils Alfred qui n'a pas vu et dont il n'a pas entendu parler depuis trente ans. A l'âge de 16 ans le jeune homme laissait son père pour chercher fortune ailleurs, pensant que Lowell ne pourrait offrire à ses ambitions. Quoique le père et le fils se soient laissés en excellents termes, il est cependant étrange que le jeune homme n'ait jamais donné signe de vie depuis son départ. Des nouvelles ont toujours été reçues par faiblement ne fut-ce que pour rassurer les siens, mais on ne peut s'entendre que le jeune homme a d'abord été vu à Bay City, ensuite au Sault Ste Marie et à Rhinelander, Wis. Les détails ne disent même rien

Névralge Rhumatisme!
Guéris promptement par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

sur l'industrie qu'il peut exercer pour son gagne-pain.

Ses parents se font vieux ayant environ 70 ans. Et bien que possédant une assez large part des biens de ce monde, ils ont à déplorer l'absence de ce fils qui peut-être rendrait l'existence de ces vénérés vieillards si douce s'il réparaissait devant eux.

Espérons que les journaux lui feront connaître que sa présence est grandement désirée auprès d'eux.

Mme Riopelle

A reçu un lot de mouchoirs pour Messieurs, bonne qualité, qu'elle vendra au prix de 7 pour 25c. N'oubliez pas 7 mouchoirs pour 25c. Cela aux deux magasins, 716 Lakeview avenue et 200 rue Aiken.

A L'HOTEL-DE-VILLE

Trente des 32 hommes qui s'étaient enregistrés pour passer à l'examen civil pour le département de la police ont fait acte de présence à l'hôtel-de-ville hier. L'examen aura lieu dans les salles du conseil.

Les applicants qui auront obtenu le nombre de points suffisants pour être accepté seront soumis à parcitre devant le Dr Brown pour démontrer que leur état physique ne laisse rien à désirer.

L'échevin Rourke se propose d'obtenir tout ce qu'il pourra en faveur de la ville. Il dit entre autres choses qu'il est nécessaire de retarder l'obtention de la pétition en faveur de la Telegraph and Telephone Co. Il fait voir que la prudence devrait obtenir que les différents fils électriques des corporations ne devraient pas suivre le même terrain des fils à l'usage des départements du feu et de la police. Dans ce cas tout conflit pourrait être évité par le fait que chaque compagnie ou département individuel pût mettre ses propres fils en réparations si besoin en était sans empêcher l'usage des fils de ses voisins.

Les personnes tenues de payer licence pour garder un chien devraient savoir que l'année lui le 1er mai, et qu'alors la licence doit être renouvelée. Les retardataires s'apercevront souvent qu'il leur faut payer double licence au lieu d'une, lorsqu'ils ne veulent s'acquitter qu'à la fin de l'année, pour se tenir en règle avec les autorités municipales. Ces avis émane des bureaux du greffier de la cité.

Les demandes d'emploi d'un grand nombre de contribuables assègent actuellement nos édiles. Ceux-ci se déclarent incompétents en la matière, disant que le surintendant des rues fait peu d'attention à leurs suppliques et qu'il prétend faire comme il veut. Cela ne fera sans doute pas le compte de la politique future du gouvernement, d'après certains oui-dire.

Les échevins, au contraire des conseillers, s'opposent à ce que les travailleurs de la ville aient une augmentation de gages. L'emprunt de $10,000 qui serait nécessaire semble trop onéreux.

GREVE OU NON ?

LES UN DISENT OUI, LES AUTRES NON

40 tisseurs auraient abandonné l'ouvrage aux Tremont et Suffolk

Une quarantaine de tisseurs travaillant sur les métiers Draper aux filatures Tremont & Suffolk, ont quitté l'ouvrage ce matin, parce que, prétendent-ils, on a réduit leur salaire de pas moins de $2 par semaine depuis un an.

Voilà ce que nous apprenions ce matin de quelques ouvriers de fabriques voisins à nos bureaux. Le temps nous a manqué pour faire une enquête minutieuse en la matière, mais nous avons tout de même téléphoné aux autorités de la filature afin d'avoir les deux versions. Au bureau de l'agent on nous a répondu que tout fonctionnait comme à l'habitude dans l'établissement. Nous pourrons traiter ce sujet plus au long demain.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur), à RIVARD — Mme Joseph Rivard née Eliza Sawyer, est décédé hier soir, sa résidence, 1 Fulton Place, à l'âge de 44 ans un mois. La défunte laisse à part son mari, cinq enfants, Albert, Willie et Arthur, Rosée et Eva Rivard, aussi sa mère, Mme veuve Hélène Sawyer, trois frères: MM. James de Woonsocket, R. I., Zephir, de Wallpole, Mass., et Pierre Sawyer, de Lowell, et deux soeurs, Mme veuve Teilier et Mme Léa Teiller, toutes deux de Lowell. Son service aura lieu samedi matin à 8 h., à l'église St-Joseph.

Les offrandes en prières déposées sur la tombe de M. Almée Vincent étaient: 275 chapelets de la Ste-Vierge, 110 chemins de la croix, 40 chapelets du sacré coeur, 9 communions, par Mme Bégin, offrande de 2 messes. La famille Nap. Milette, 6 communions, 15 messes entendues, 42 De Profondis, 3 rosaires. Mlle Célina Lamothe, 1 messe payée. La famille Cyrille Vincent, 2 messes payées. La famille Langlais, 11 messes entendues, 6 chemins de la croix, 7 chapelets de la Ste-Vierge. La famille P. Z. Hébert, 10 messes entendues, 5 chemins de la croix, 15 chapelets de la Ste-Vierge, 10 chapelets du Sacré-Coeur. Par la famille Bouthillette, 12 chemins de la croix, 1 communion, 10 rosaires. La famille Perron, 15 chapelets de la Ste-Vierge, 5 chemins de la croix. Arthur Meche, 5 chapelets du Sacré-Coeur. M. Brassard, 5 chapelets de la Ste-Vierge, 2 chemins de la Croix, 3 communions. M. Bibeault, 5 chapelets du Sacré-Coeur. Mme H. Héroux, 20 chapelets de la Ste-Vierge. Mme Adélard St-Jean, 5 chapelets de la Ste-Vierge, 5 Litanies de la Ste-Vierge. Mme Desrosiers, 3 messes entendues, 8 chapelets de la Ste-Vierge. Mme Caroufel, 2 chapelets de la Ste-Vierge. Mme Chrétien, 2 messes entendues, 2 chapelets de la Ste-Vierge. Marie Louise Langlois, 10 chapelets du Sacré-Coeur. Mme Pierre Fauvel, 4 messes entendues, 6 chapelets de la Ste-Vierge. Mme Bellefeuille, 5 chapelets de St-Joseph, 5 chapelets de la Ste-Vierge. Mme Georges Lassiter, 5 chapelets du Sacre-Coeur. Mlle Goupille, 5 chemins de la Croix, 5 chapelets de la Ste-Vierge. M. Jos. Rousseau, 5 chapelets de la Ste-Vierge. M. Jos. Dalgle, 5 chapelets de la Ste-Vierge. M. H. A. Lemaitre, 5 messes entendues, M. Edmond Comtois, 5 messes entendues, 5 chapelets de la Ste-Vierge. Mme E. Couchon, 5 chapelets du Sacre-Coeur. Mme St-Georges, 5 Litanies de la Ste-Vierge, 2 messes entendues, 2 chemins de la croix. Mlle Clara Girard, 2 communions. Mme Frédéric Leclerc, 1 chemin de la Croix, 1 chapelet ce la Ste-Vierge. Mme Emile Portelance, 2 rosaires. Mme Larue, 2 chapelets de la Ste-Vierge. M Ed. Boucher, 10 chapelets de la Ste-Vierge, 5 messes entendues. Mme Blais, 5 chapelets du Sacre-Coeur Mme Bélanger, 3 chapelets du Sacre-Coeur. Mlle Clara Garneau, 5 chapelets du Sacre-Coeur. Mlle Lamothe, 3 messes enterdues.

(A. Archambault)

GELINAS — Antonia Gélinas, enfant de M. Amédée et de dame Marie Louise Gelinas, est décédé hier, à la résidence de ses parents, 132 Aiken, à l'âge de 2 ans, 10 mois et dix jours.

Les funérailles ont eu lieu à 2h. 30 cette après-midi.

HILARD — Mme Rose E. Duchaine épouse de M. William Hilard, est décédée ce matin, à sa résidence, 14 Rumford, à l'âge de 22 ans.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 8h., à l'église St-Jean Baptiste, avec diacre-sous-diacre et choeur de chant.

Parents et amis sont priés d'y assister.

A VENDRE Un "organ" de six chambres dans Pawtucket. Prix, $75.00 Pour voir, s'adresser à A. J. W. Howe, Editor Courier Citizen, No 31 rue Merrimack.

LA MODE
Chez Mme N. P. BIBEAULT
.....252 RUE AIKEN.....

VENDREDI ET SAMEDI de cette semaine, vous trouverez les couleurs les plus nouvelles, aussi une spécialité de chapeaux de deuil

Notre commerce augmente sans cesse, c'est une indication certaine que nos styles sont corrects et que nos prix sont les plus bas.

MODISTES: — Mme A. Lambert, Mme W. Vincent, Mlle L. Bibeault et Mlle Camirée.

LE BOUQUET
115 RUE MERRIMACK

Vous êtes invités à venir voir l'assortiment le mieux choisi et un déploiement extraordinaire de

Chapeaux a Patrons Prets a Porter
Bonnettes et autres Nouveautes en faits de Modes

Les créations les plus avenantes, triées des modèles les plus beaux,

Vendredi, 31 mars. Samedi, 1er avril

Votre tout dévoué,
J. E. BURBANK

PRINTEMPS 1905

Vous êtes cordialement invité à l'ouverture de modes chez
Mme Rose Grimard
118 rue Merrimack
EDIFICE DAVIS
Vendredi et Samedi, 31 mars et 1er avril

GRANDE OUVERTURE
Vendredi et Samedi, 31 mars, 1er avril
.... chez ....
Mlle M. L. Delude, 111 rue Merrimack
Exposition sans pareille de Modes nouvelles

GRANDE OUVERTURE
— DES —
Modes du Printemps
Chez Mlle GRACE METHOT
Modiste en Chapeaux — Batisse Associate

DR E. ROY,
SPECIALITE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 11 — No 50 rue Aiken
Réception Vendredi
Heures de travail: de 10 à 12, A. M. et de 2 à 5 P. M.
Les lundis et dimanches: Consultation gratuite pour l'achat ou la pose de lunettes seulement

L'Etoile

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

Temperature
BEAU CE SOIR ET SAMEDI. VENTS LEGERS A VENTS FRAIS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 31 MARS 1905. NO 11

L'ECLAIRAGE MUNICIPAL

VALLEYFIELD EST EN FAVEUR DE CE SYSTEME

La question est longuement discutée à une assemblée du conseil

Valleyfield, 31 — Il y avait foule à l'assemblée du conseil de ville, hier soir. Cette séance a été orageuse et ce fut aussi attentif d'une balle vemanent. Berta tira à son tour, tuant Vossallo sur le coup.

CAPRICE FEMININ

Une toutre en est la cause

Exeter, N. H. 31 — Il y a quelques jours Mme John Kaleb de Kensington aperçut près du ruisseau de S N Hobbs une toutre qui lui donna à penser que la peau de cette bête lui rapporterait une grosse somme.

Elle se saisit donc d'un fusil chargé de plomb à gibier et réussit à tuer la toutre à vingt verges. La peau convoitée lui a rapporté trois dollars.

LAISSEZ VOTRE MESURE CETTE SEMAINE POUR VOTRE HABIT DE PAQUES CHEZ J. C. MANSEAU.

LE KAISER A TANGER

La vague tout d'abord empêche l'abordage

Tanger, Maroc, 31 — L'empereur d'Allemagne est arrivé ici ce matin. Les représentants du Sultan, le corps diplomatique et une foule nombreuses s'étaient portés au débarcadère. Mais la mer, très houleuse alors, a désappointé tout ce monde. Le vaisseau qui portait l'empereur a dû jeter l'ancre dans le port et Sa Majesté a envoyé son chamballon faire apo'ogi pour le contre-temps forcé dont le mauvais temps était la cause.

Les salutz d'usage se sont alors échangés entre le croiseur allemand Prinz Friedrich Karl et les batteries de terre et entre les vaisseaux de guerre français le Linois et le Du Chayla.

Sa majesté trouve la ville dans l'état le plus pittoresque. La nature dans toute sa beauté rivalise avec les ornements artificiels dont la visite de l'Empereur est la cause.

Sa Majesté est descendue à terre à 11 h. 45 a. m., ayant quelques minutes auparavant reçu la visite à son bord du commandant du Du Chayla.

RECHERCHES CONTINUELLES

On ne peut découvrir le chef des terroristes

St-Pétersbourg, 31 — Les autorités continuent sans relâches leur recherches pour trouver la main directrice des terroristes. On a arrêté plusieurs des membres de cette dernière organisation, mais en dépit des précautions prises on admet encore qu'une tragédie semblable à celle du meurtre du grand duc Serge pourrait se produire d'un moment à l'autre.

On sait que la liste des condamnés à mort par les terroristes contient 30 noms et que ceux du grand duc Alexis et du gouverneur Trepoff sont en tête. L'on pense que les quartiers généraux de l'organisation sont à Genève et Paris et que ceux qui sont arrêtés en Russie ne sont que des agents choisis pour exécuter les crimes dont la trame se fait dans ces villes.

NEGRE TYRANNISE

Washington, 31.— M. J. Hornsby, un jeune nègre qui a passé par deux fois l'examen pour le service civil et a deux fois été nommé à une position ou commis dans le bureau de poste de Zazoo, Missouri, s'est plaint au président qu'il ne peut servir dans sa position par suite de la brutalité des citoyens de race blanche à Zazoo.

NEUVIEME MORT

Lawrence, 31.— La neuvième mort causée par la méningite cérébro-spinale depuis que la maladie a été découverte ici, il y a trois semaines, est arrivée hier. Timothy Murphy, après 18 heures de maladie, a succombé.

Il y a encore trois cas sous traitement.

CONSULTEZ VOTRE MEDECIN AU SUJET DE VOTRE TOUX

En même temps demandez-lui ce qu'il pense du Ayer's Cherry Pectoral. Il connaît tout ce qui se rapporte, car nous envoyons la formule à tous les médecins. Depuis plus de 60 ans, les médecins l'ont recommandé pour la toux, les rhumes, les poumons faibles, la bronchite, l'asthme.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

+ AVIS +
Pour votre vue et vos lunettes venez nous consulter aujourd'hui ou demain. Les plus bas prix possible. Hommes et Femmes spécialistes à votre service jour et soir.
Caswell Optical Co., 27 rue Bridge
Premier plancher, Tel 615 3

ME DONNAIT QUE 3 JOURS A VIVRE
Jeunes Femmes retirees du tombeau et rendues fortes et en parfaite santé par la Father John's Medicine

Guide du Jeune Homme.
Nouvelle Edition
Pie X.
Approuvée par Son évêque du Canada et des Etats-Unis.
Journée du chrétien : Prie ! du chrétien : L'Ange Conducteur ; Petit Manuel de Piété ; Livre d'or du chrétien et beaucoup d'autres que nous ne pouvons énumérer ici.
Venez nous voir pour vos Livres, Chapelets, Scapulaires, Statues, Médailles, Crucifix, etc., etc.
CHEZ
Frank Ricard
640 rue Merrimack
Ouvert tous les Soirs.
Jolis Cadeaux à nos pratiques

Cet avez le cette photo de gratine que je raconte publiquement ce que la Father John's Medicine m'a fait. J'étais atteinte d'une terrible fièvre et j'étais si faible que le médecin de famille n'avait condamnée et me donnait que trois jours à vivre Ce fut alors que je commencer à prendre la Father John's Medicine

Toutes les personnes qui me connaissaient ont toutes les difficultés du monde aujourd'hui à me reconnaître maintenant, je suis en parfaite santé, et le crédit appartient à la Father John's Medicine. Mon petit frère boit cette médecine comme de l'eau ans.

(signé) Mary A. E. Reynolds, 2410 Clifton rue, Chicago, Ill

Souvenez-vous que la Father John's Medicine n'est pas une médecine brevetée, mais la prescription d'un spécialiste éminent qui l'a prescrit pour le début Rév. Père John O'Brien, par qui il fut recommandé et de qui il écrite son nom. Elle est absolument exempte d'opium, de morphine ou autres sortes de drogues dangereuses Ne vous laissez pas tromper par toutes sortes de médecines brevetées qui vous font plus de mal que de bien et qui sont souvent dangereuses. Notre garanti est: employée depuis quarante

LOWELL, VENDREDI, LE 31 MARS 1905.

A. G. POLLARD & CO.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

NOUS OFFRONS UNE REVUE LA PLUS TENANTE DE SPECIALITES DE SAISON POUR AUJOURD'HUI ET DEMAIN. LE PRINTEMPS EST DEJA ARRIVE. PAQUES ARRIVERA DANS QUELQUES SEMAINES ET LES JOURS DE CHALEURS NOUS SONT PRESQUE ARRIVES. NOUS DOIVENT PENGER A NOS NOUVEAUX VETEMENTS. NOUS OFFRONS UNE MAGNIFIQUE COLLECTION DES MEILLEURES VALEURS QUI N'ONT JAMAIS ETE VUES DANS CETTE SECTION.

De notre Dept. de Vetements pour Dames

50 costumes à gilet pour fillettes, faits d'un très joli mélange et serges bleue unie et brune, grandeurs, 11, 12, 13, 14, 15 et 16 ans, faits pour détailler de $7.50 à $15.00. Juste le costume qu'il faut pour les écolières du High School. Votre choix $4.98
100 Jupons mercerisés, noir, faits de trois rempls et très bien taillé, prix régulier, $1.00, seulement ..... 95 ch
Nous désirons vous laisser à savoir que nous avons le plus grand étalage de Modes de Printemps de Lowell, aussi les meilleures valeurs. Costumes, Gilets, Corsages, etc.
SECTION DE L'EST. DEUXIEME PLANCHER

Blouses et Corsages pour Garçons

EN VENTE AUJOURD'HUI

Faits de patrons choisis, rassemblés d'une manière garantie. Ces blouses aux prix réguliers sont blouses la meilleure valeur qui n'a jamais été offerte dans tour ligne.
100 douzaines de Blouses et Corsages, faits de percale, indigo, bleu et rouge, grandeurs 4 à 14 ans, ... 23 chacun
100 douzaines de Blouses et Corsages, faits d'un dimity clair, couleur ne changeant pas, blouses paraissant très bien, ... 25c chacun
50 douzaines de blouses, faites d'un beau Jean, en couleurs unies, écru, gris et bleu. Vétement régulier de 39c, seulement ..... 25c chacun
50 douzaines de blouses, faites d'un beau dimity cordé blanc, pour porter avec un collet blanc, valeur 50c, seulement ..... 23c chacun
50 douzaines de Blouses en Sateen mercerisé, noir, d'un noir ne changeant pas et bien faites, qualité de 39c, seulement ..... 23c chacun
100 douzaines de Blouses et Corsages faits de chevlottes imprimées, grandeurs 4 à 14, bons pour porter à tous les jours, seulement ..... 23c chacun
Les parents économes achèteront de ces Blouses.
RUE PALMER. SOUS-SOL

Achetez nos Nouveaux Bas de Printemps

A UN TIERS ENDESSOUS DES PRIX REGULIERS

Les meilleurs viennent aujourd'hui pour les échantillons d'importateurs. Nous en avons moins que trente douzaines aujourd'hui.
POUR SEULEMENT 19c LA PAIRE — Tous nos bas de vingt cinq cents, comprenant des bas de dentelle fille, noir et tan, aussi fait d'un bon coton, qualité extra.
POUR SEULEMENT 25c LA PAIRE — Prix ré-guller trente huit cents, comprenant des bas en dentelle noire, jolis patrons, bas en fille tan — aussi magnifiques barres Romaines.
POUR SEULEMENT 38c LA PAIRE — Prix régulier 50c la paire, tout dentelle, noir et tan et de barres verticales, aussi jolis fait de patron de dentelle — aussi uni, et de belle fille gauze.
POUR SEULEMENT 50c LA PAIRE — Brillante dentelle Lille et brodés de belle fille en blanc et de couleurs, jolies barres, etc. Qualité régulière 75c.
POUR SEULEMENT 75c LA PAIRE — Qualités de $1.00 et $1.25. Très jolis bas en dentelle et broderie — aussi quelques-uns sont en soie.
SECTION DE L'OUEST. ALLEE GAUCHE.

Chapeaux Chapeaux

Les chapeaux d'échantillon sont encore nos themes, ils sont meilleurs à acheter car ils sont en style exclusif, et c'est une grande épargne pour vous.
1000 chapeaux non garni, prix régulier $1.25 à $2.00, seulement ..... 69c et 96c chacun
200 chapeaux Chiffon, finis de cerise de cheval et de gallon de satin, dans toutes les couleurs, de 98c à $1.25 à $3.98
Chapeaux prêts à porter, prix régulier $3.00 à $5.00, seulement ..... $2.25 à $3.98
Fleurs et Feuillage de toutes sortes — aussi groupe de raisins fashionable de 19c à 98c chaqun. Juste la moitié du prix régulier.
RUE PALMER. ALLEE DU CENTRE

A l'Innovation

LE PLUS BEL APPAREIL A SODA DANS LOWELL
Marasquino Cherry Ici.
Maple Walnut Sundae
Chocolate Sundae.
Avec la Crème à la Glace de Page

A LOUER

DANS L'EDIFICE EDSON
Deux logements sur la rue Merrimack. Un se trouve du côté sud. Tous en bon ordre, gaz, eau et vapeur. Loyer raisonnable. Adresser-vous au bureau.

Grandes Valeurs en Valises de Voyage

Le stock du Lowell Trunk Store a formé le noyeau de notre département de valise et de Sacoches lequel est désigné à être très populaire, spécialement si les valeurs font quelque chose. Par exemple aujourd'hui nous offrons ces valeurs en dessous du prix.
15 valises de voyage, faites d'un drap morocco russet ou brun, cadre d'acier, 6 pouces de profondeur pesants, belles poignées avec boutons anchor, doublés de toile, avec fixtures de cuivre. Prix régulier $1.75, seulement ..... $1.25 chacune
20 valises en Fibre Hercule, legers, forts, très durable, prix régulier $3.75, seulement $2.50 chacune
12 valises d'une pesanteur moyenne, faites de Russet Sheepskin avec couvrolle ou fixtures en cuivre, doublées de toile, prix régulier $3.75, seulement ..... $2.59 chacune
10 valises en cuir Russet ou brun, cadre d'acier, très bien fini, fort, bordures renfoncées, les meilleurs appointements de cuivre, coins de cuir. Prix régulier $6.00, seulement ..... $3.98 chacune
14 valises de voyage en Cowhide, faites de trois charnières rivées à la main, bonnes doublures et une place pour le chemises prix régulier $6.75, seulement ..... $4.75 chacune
RUE PALMER. PRES DE LA PORTE D'AVENUE

Vetements de Garçons

VALEURS SPECIALES EN HABITS DE GARCON

Habits Russiens pour Garcons 3 à 8 ans, en laine, joli cassimire et homespun, tait avec collet à style en Russe, chevillés, homespun et serge bleue 1a coup. Valeur $3.50 ..... $1.98 l'habit
Habits Norfolk pour garcons, 8 à 16 ans. Tissus de cassimire et homespun, coupe de cet habit pour ce printemps. Valeur $5.00 ..... $2.98 chacun
Habits Russiens, tout laine, fait de doubles remplis en avant, fait d'un collet à style Eton, avec collets blancs détachables en serge bleue et blanc. Jolie chévlotte, valeur $2.50 ..... $1.98 l'habit
Habit de deux morceaux pour garcons, 7 à 16 ans, worsted et homespuns, valeur $5.00 $7.00 $3.49 et $3.98
Habits Russiens, en belle chévlotte noire et bleue. Etonnais et Tweed, aussi un joli worsted mélangé, chévlottes, tweed, serge bleue et Diu noir dans tous les nouveaux styles de couleurs de printemps, valeur $5.00 à $7.00 ..... $3.98
Habits Russiens, chévlottes noir et bleue, Etonnais et Tweed, aussi un joli worsted mélangé, chévlottes, tweed, serge bleue et Diu noir dans tous les nouveaux styles de couleurs de printemps, valeur $5.00 à $7.00 ..... $3.98
Habits Russiens pour garcons, 2 1-2 à 8 ans, en joli worsted Kersey, collet bleu et noir, très bien garnis, valeur $3.50 ..... $2.98 chacun
Habits Russiens pour garcons 2½ à 8 ans en joli Kersey, chévlottes et Homespun, faites avec collet blanc détachable, valeur $4.50 ..... $2.98 chacun, bonnes doublures, valeur $7.00 à $8.00 $4.98 l'habit
RUE PALMER. SOUS SOL

A LOUER
Dans l'édifice Edson, 114 rue Merrimack. Deux logements donnant sur la rue Merrimack. Un est situé du côté sud, gaz, eau et chauffé à la vapeur. Tout est en bon ordre. Loyer raisonnable. S'adresser au bureau de A. G. Pollard & Co.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

FAITS DIVERS

Service de l'Associated Press à Paris

Dans un intéressant article publié par le Century Magazine, M. Melville E. Stone, le directeur général de l'Associated Press, raconte comment cette société a établi un bureau à Paris.

En 1902, M. Melville Stone explima à M. Cambon, alors ambassadeur de France à Washington, comment, avec le service de transmission des dépêches unité en France, il fallait souvent plus de temps pour recevoir à Paris une nouvelle d'une petite ville intérieure que pour en recevoir une d'un pays très éloigné * par câble. Dans les bureaux des petites localités, disait-il, les employés du télégraphe accordaient toujours la priorité d'envoi aux dépêches gouvernementales, à toutes celles ayant trait aux affaires industrielles et commerciales, de telle sorte que les agents et l'Associated Press à Paris avaient avantage, en ce qui concernait les nouvelles de l'intérieur, à se les procurer d'une autre agence à Paris.

M. Cambon, considérant qu'il y avait de sérieux avantages à ce que l'Associated Press eût un service régulier fonctionnant à Paris, conseilla à M. Melville Stone de venir en France et d'étudier la question avec les représentants autorisés du gouvernement.

M. Melville Stone prêta l'oreille à cette suggestion et, en octobre 1902, il vint à Paris. Avant son arrivée, M. Cambon avait déjà esquissé, dans sa correspondance avec son gouvernement, les grandes lignes d'un projet qui pourrait servir de base d'entente entre les desiderata de l'Associated Press et le maximum des concessions qui pourraient lui être faites par le gouvernement français.

Ici, il peut être intéressant de rapporter ce que dit M. Melville Stone de son entrevue avec M. Delcassé, ministre des affaires étrangères.

"A mon arrivée à Paris, dit M. Stone, je rendis visite à M. Delcassé, le ministre des affaires étrangères. Il me reçut cordialement, et je vis qu'il était très au courant de la question que nous avions à traiter ensemble et à laquelle il semblait attacher beaucoup d'intérêt. Mais il ne me cacha pas que l'organisation d'un service de dépêches sur une nouvelle base, était une affaire sérieuse et qu'il devait, avant tout, arriver à une entente avec son collègue, le ministre des postes et télégraphes. Il m'invita à dîner au ministère des affaires étrangères.

"Au cours de cet entrevue, l'expliquai au ministre des affaires étrangères que l'Associated Press ne pourrait considérer l'installation d'un bureau à Paris qu'à une condition: c'est que nous fussions absolument certains d'une indépendance complète. J'ajoutai que s'il était tout naturel, nécessaire même, que notre représentant entretînt avec le gouvernement français des relations très cordiales, toutefois, il ne devait pas être un agent de ce gouvernement. Nous devions conserver un droit absolu à la liberté de critique et, de plus, être assurés que le gouvernement français ne chercherait jamais à influencer le sens de nos renseignements.

"Je quittai la France quelque temps après et attendis patiemment le résultat de ces négociations.

"J'ai conservé un excellent souvenir de cette entrevue avec M. Delcassé. Il m'avait reçu dans son cabinet particulier, une pièce de superbes dimensions et magnifiquement meublée.

"Après que notre conversation d'affaires fut terminée, le ministre appela mon attention sur une antique table en acajou qui, me dit-il, avait, à trois reprises différentes, en quelque sorte, joué son rôle dans l'histoire de la république américaine. Sur cette table avait été signé la convention pacifique entre Benjamin Franklin et le gouvernement français, en vue d'obtenir un emprunt qui permettrait aux Etats-Unis de faire face aux frais de la guerre dans laquelle ils étaient engagés. Sur cette même table avaient été signés le traité de paix conclu après la guerre de 1812 et le traité de paix avec l'Espagne, en 1898.

"Quelques temps après mon retour à New York, M. Delcassé me présenta le projet auquel il s'était arrêté. Ce projet était très satisfaisant. Le gouvernement s'engageaient à fournir à l'Associated Press toutes les nouvelles de quelque importance qui pourraient l'intéresser, à répondre aux questions qu'elle pourrait poser, et, de plus, à donner les ordres nécessaires pour que le service de transmission des dépêches fût aussi régulier et rapide que possible. A cet effet, tout un système d'organisation était prévu qui semblait devoir fournir d'excellents résultats.

"L'expérience a démontré qu'en effet ce système était bon. Désormais, les dépêches qui nous arrivent de France ne mettent guère plus de 20 à 21 minutes à nous parvenir. En outre de notre bureau central à Paris, nous avons dans toute la France un grand nombre de correspondants, soit Français, soit Américains. Les résultats de notre nouveau service sont excellents et les dépenses qu'il occasionne sont en partie compensées par les économies sensibles que nous avons, depuis son installation, pu réaliser dans notre succursale de Londres"

LES DIFFICULTES OUVRIERES A FALL RIVER

Fall River, 31.— Les difficultés ouvrières qui existent à Fall River depuis le milieu de l'été dernier, et même l'on pourrait dire depuis le printemps dernier semblent devoir se prolonger encore pendant quelque temps, mais il est à espérer qu'on en viendra tôt ou tard à une entente des plus satisfaisantes pour les ouvriers ainsi que pour les patrons.

Fidèles à la décision qu'ils avaient prise vendredi dernier, les tisserands de la filature Davol ne sont pas retournés à leurs métiers, lundi. Dans le cours de la journée, quelques-uns se rendirent aux environs de la filature, mais ils ne firent aucune démonstration. Les grévistes prétendent que des employés des autres départements ont été envoyés afin de les remplacer et aussi qu'on se sert de jeunes garçons afin d'opérer leurs métiers, mais ils nient fortement que des tisserands soient encore à leur travail.

Les grévistes prétendent de plus qu'on leur a offert une semaine salaire s'ils voulaient retourner à leur travail et ne pas causer de trouble et aussi que des autorités de la filature ont déclaré qu'on ne se rendra jamais à leurs demandes et qu'on laissera cet établissement fermé s'il le faut.

Les tisserands de la filature Granite, au nombre de 77, ont aussi quitté leur travail et se sont joints à ceux de la filature Davol. Quelques-uns de ces tisserands ont été assez heureux d'obtenir de l'emploi dans d'autres filatures.

Les grévistes des deux filatures en question se sont réunis dans le cours de la journée de mardi. On n'a nommé aucun comité, ni n'a-t-on parlé de conférence, mais il a été décidé de se réunir de nouveau aujourd'hui à 10 heures.

Il s'agit ici, d'une lutte engagée contre l'installation de machines automatiques, servant à arrêter les métiers.

La question du tissage et le montant des salaires payés suivant les différents systèmes, est devenue à Fall River et même l'on pourrait dire dans tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre, une question de la plus haute importance aussi bien qu'elle est devenue l'une des plus intéressantes pour tous ceux qui suivent très soigneusement les mouvements de l'industrie cotonnière qui est la principale dans cette partie des Etats-Unis.

On a déjà parlé plusieurs fois des réclamations et des arguments avancés par les tisserands au sujet des difficultés actuelles, mais tout naturellement il y a un autre côté de la question dont il faut aussi faire mention. Il faut aussi prendre connaissance de ce que les manufacturiers prétendent de leur côté.

Ces manufacturiers qui emploient des milliers d'ouvriers disent que lorsqu'ils firent une tentative afin de changer le nombre des métiers de huit à dix sans s'occuper des machines automatiques, par lesquelles les métiers s'arrêtent d'eux-mêmes, il faut admettre que la réduction des salaires fut de 15 à 22 pour cent. Quelques agents prétendirent que la réduction était de 18 à 25 pour cent et lorsque ceci vint aux oreilles des manufacturiers on mit fin à ce système. On assura aux manufacturiers que tout allait très bien dans les manufactures où l'on avait fait une réduction de 15 pour cent et ce fut alors qu'on adopta généralement une réduction de 15 pour cent sur les salaires des ouvriers travaillant sur dix métiers.

Après le règlement de la grève, les tisserands déclarèrent que la différence entre les salaires offerts aux ouvriers employés sur huit métiers et les salaires offerts aux ouvriers employés sur dix métiers était trop grande et ce fut alors que les manufacturiers annoncèrent qu'ils réduiraient que de 10 pour cent et que les tisserands travailleraient à volonté sur 8 ou 10 métiers.

Les manufacturiers prétendent de plus que cela fut accepté par les tisserands et qu'en agissant de la sorte, qu'ils se rendirent à la demande du gouverneur. Depuis, qu'ils ne voulaient promis de prendre en considération les griefs des tisserands et de les régler avec justice. Au commencement certains agents essayèrent de payer les salaires des ouvriers employés sur huit métiers à des tisserands qui en opéraient dix. Maintenant ils sont tous tenus à payer 17.32 cents par "cut" sur 10 métiers.

On espère que cette question de l'adoption des machines automatiques servant à arrêter les métiers va se régler plus tôt afin que l'on puisse éviter des difficultés qui pourraient devenir très graves.

La Bon Marché

Dry Goods Co.

Notre Ouverture Annuelle de Paques

AUJOURD'HUI

Concert cet Après-midi et ce Soir

Par l'Orchestre "American". M. E. J. Borjes, Directeur.

Vous etes tous les Bienvenus.

Programme du Concert.

APRÈS-MIDI

PREMIERE PARTIE	DEUXIEME PARTIE
1. MARCH — Le Diplomate, ... Souza	6. SELECTION—Piff Paff Pouff" .... Schwartz
2. Selection de Richard Wagner's Opera "Lohengrin. ..... Tobani	7. String Quintette — Prière d'une mère Von Ette
3. THE CHIRPERS — Morceau Caractéristique, (pour Flute et la Clarinette) .....Barnard	MM. Borjes, Pease, Whitman et Searle
MM. Bissonette et Jeannotte	8. SELECTION — From the Isle of Spice, ..Recker
4. (a) — MENUETT CELEBRE. .....Paderewski	9. Duo pour Violons, ...Alpenklange
4. (b) — Affaire d'Amour — Gavotte Elégante ..... Puerner	MM. Emil et Hans Borjes
5. Fackeltanz (Torchlight Dance) .... Meyerbeer	10. Egyptian Patrol — A Stroll Throug Cairo ..... Derwin

CE SOIR

PREMIERE PARTIE	DEUXIEME PARTIE
1. OUVERTURE du concert en F, ... Kalliwoda	6. SELECTION — From Verdi's Opera — "Il Trovatore" ..... Moses
2. The Myriad Dancer — Valse Brillante .. Allen	7. Brass Quartet — Pilgrim's Chorus from Tannhauser ..... Wagner
3. Trombone Solo — The Message ..... Brooke	MM. McDaniel, Bryant, Pease et Park
M. O. R. Park	8. (a) — Smiles et Caresses — Idylle .... Bendix
4. SELECTION — The Royal Chef ..... Jerome	9. (b) — Flaming Arrow — Dance Caractéristique, ... Losey
5. (a) — Moon Moths — 2 mélodies ..... Kussner	10. SELECTION — From "Woodland" .... Luders
5. (b) — Hiko Hiko — Korean Dance, (From "The Shogun") ..... Luders	10. Popular Jingles, ... Recker

Vente des Meilleures Epiceries Vendredi et Samedi

M. O'KEEFFE

54 rue Middlesex, près de la Traders' Bank. 513 rue Merrimack, près de la rue Tremont

PATATES! PATATES!! PATATES!!!

Les meilleures patates des montagnes vertes ..... 12c le peck

BEURRE! BEURRE!! BEURRE!!!

Le meilleur beurre de pure crème..... 29c la lb

FARINE! FARINE!! FARINE!!!

La meilleure farine à pain (pas de meilleure) ..... .80c le sac
Les meilleures épaules fumées d'Armours .... .7½c la lb
Pure graisse de lard, chaudière de 10 lbs, ...80c
Graisse Jewel, chaudière de 10 lbs, ...65c
Pâtes de New York, cueillies à la main, ... 7c la qt
Bon porc mélangé, ... 7c le lb
Pure morue Salée, ... 9c la lb
2 Cros Herrings Anglais, ... 5c la douzaine
Les meilleurs Bananes (très gros)..... ..... 10c la douzaine

BISCUITS! BISCUITS!! BISCUITS!!!

Nous défions les épiciers de Lowell pour produire les marchandises aux prix que nous les annonçons.

Les meilleurs Biscuits au soda de Kennedy ....5c lb	Biscuits au thé de Kennedy 8c lb
Les meilleurs Biscuits au gingembre de Kennedy, ...5c lb	Biscuits Grahm de Kennedy 10c lb
Biscuits communs de Kennedy 5c lb	Smyrna Fig Bars de Kennedy 10c lb
Biscuits Nic Nac de Kennedy 5c lb	Biscuits aux fruits de Kennedy.. ..10c lb
Biscuits en citron de Kennedy 5c lb	Biscuits Mary Ann de Kennedy.. ..10c lb
Biscuits aux huitres de Kennedy 5c lb	Biscuits au beurre de Kennedy9c lb
Très bon Thé, ...	40c lb
Pur Café Java et Mocha	25c lb

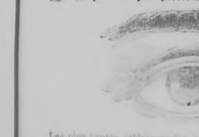
Toutes nos marchandises son garanties. Prompte Livraison

«AVIS»

Consultez-nous aujourd'hui ou demain sur votre vue et vos lunettes.

Hommes et Femmes spécialistes d'optique, parlant français et anglais à votre service jour et soir.

☞ Les plus bas prix possible sur les Lunettes.



Les plus hautes références des plus grands médecins m'ont appréciés leur talent service.

Manufacture d'optique sur les lieux. Nous sommes les seuls qui avons nos parlons d'optique sur le premier plancher. Nous ne vendons rien autre chose que des lunettes. Venez nous voir.

Des lunettes qui ajustent parfaitement c'est notre réputation.

LA CASWELL OPTICAL CO.,

27 rue Bridge,

Près du Merrimack Square. Premier Plancher.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherty où il sera très heureux de recevoir ses clients.

M. ZOEL St-HILAIRE

est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville, aussi en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de

10c, 25c, 45c et 50c

Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2

N'oubliez pas l'endroit

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

PRETRE BRULE

Woonsocket, R. I., 31.— Le Rév. M. N. Leclerc, curé de Ste-Anne, a officié au service funèbre qui a eu lieu à l'église de Warren. M. le curé de Ste-Anne a été invité par le Rév. M. J. A. Fauteux qu'un accident a mis dans l'impossibilité pour plusieurs jours de remplir les charges de son ministère.

En effet, un incendie a éclaté dimanche soir dans la salon du presbytère de Warren et en voulant éteindre les flammes, le Rév. M. Fauteux s'est grièvement brûlé un bras et un pied. Les pertes causées par ce commencement d'incendie s'élèvent, dit-on, à près de $50.

LA GREVE EN VUE

Manchester, N. H., 31.— Les peintres et tapissiers qui voudraient faire partie de l'Union ouvrière centrale pour position lundi prochain si les patrons persistent dans l'attitude qu'ils viennent d'adopter. Vos leaders se rappelleront qu'à leur dernière assemblée de décembre les ordres et tapissiers ont décidé de demandé à leurs patrons, le 1er lundi d'avril, $2.50 pour huit heures d'ouvrage. Les minoristes annoncèrent de plus qu'après cette date ils ne refuseraient de travailler avec des peintres ne faisant pas partie de leur union.

Les patrons ne sont aussi une association et ils ont décidé de résister aux unionistes. Cette semaine ils ont occupés à congédier ceux de leurs ouvriers qui sympathisent avec l'Union.

M. Ed. Shea est actuellement président de l'Union des Peintres et Tapissiers. Il a succédé à M. Jos. Depot, le premier président. L'Union compte aujourd'hui 240 membres environ. La moitié seulement sont en règle avec l'organisation. Il y a peut-être une soixantaine de peintres qui ne font pas partie de l'union. Ceux-là ne manqueront pas d'ouvrage en fin.

LE COUVRE-FEU

Marlboro, 30.— La ville Paroens a donné l'ordre de mettre en vigueur la loi du couvre-feu. Cette loi porte que tout enfant âgé de moins de 14 ans sera ctre à la maison après 9 heures.

L'alarme du feu est sonnée tous les soirs à 9 heures pour avertir la jeunesse de rentrer, mais c'est tout le cas que la jeunesse en fait. Elle n'y prête aucune attention.

L'amende dans ce cas est de $5.

Une Fois de Plus

DICKSON'S TEA STORE.

Nous demandons votre attention sur ces Cafés Frais Rôtis.

Vos voisins les achetent—"Pourquoi ne les achèteriez-vous pas vous aussi ?

☞ Livraison gratis. Commande par malle ou téléphone.

Dickson's Tea Store.

68 RUE MERRIMACK.

AVIS

AUX PROPRIETAIRES D'ARBRES ET AUX PERSONNES QUI PRENNENT SOIN DES ARBRES :

Vous êtes par la présente instamment avertis de faire disparaître immédiatement les nids de mite à queue brune des arbres qui vous appartiennent ou qui sont sous votre contrôle. Les chenilles vont commencer à apparaître bientôt et aussi vont commencer à faire leurs ravages, et alors l'ouvrage de l'enlevement de ces nids sera dix fois plus grand si vous ne le faite pas dès maintenant. Si vous ne voulez pas la destruction de vos arbres et même vous prévenir de quelques maladies faites disparaitre et brûlez ces nids immédiatement. Ces nids doivent disparaître avant le 1er Avril.

Commissaires des parcs de la ville de Lowell,

Lowell, 25 mars 1905. CHAS A. WHITTET, Surintenant

LE PONT-NEUF D'AUTREFOIS

Une curieuse réconstitution

Les "humoristes" de Montmartre, peintres, dessinateurs et graveurs, organisent en ce moment, dans un but de confraternité charitable, une fête dont on peut prédire par avance le succès éclatant. Ils veulent reconstituter le Pont-Neuf avec ses bateleurs, ses truands, ses boutiques, ses saltimbanques et ses parades où brillaient Mondor et Tabarin.

On sera donc bientôt, grâce à l'ingénieuse initiative des artistes montmartrois, transporté comme par enchantement dans l'endroit du vieux Paris, qui fut la joie et la curiosité du vieux Paris, qui fut la joie et la curiosité de nos aïeux.

Lorsque les affaires ou les plaisirs des Parisiens les conduisent sur la rive gauche et qu'ils traversent le Pont-Neuf, qui n'a plus aujourd'hui de neuf que le nom, ils peuvent songer à ce que fut son passage où se réunit pendant deux siècles au moins la foule élégante et artistique que l'on désigne aujourd'hui sous l'appellation de tout Paris. Et malgré soi, chacun regrette de n'avoir point vécu cette curieuse de l'histoire parisienne où le chapeau haute forme n'était heureusement pas inventé et où la vie offrait moins de banalité qu'aujourd'hui.

La première pierre du Pont-Neuf fut posée par Henri III et sa mère, Catherine de Médicis, le 31 mai 1578. Les travaux, exécutés aussitôt, furent bientôt interrompus par les troubles de la Ligue pour être repris en 1602, sous Henri IV.

Ils furent terminés en 1607 par l'architecte Charles-Guillaume Marchand.

Le Pont-Neuf différait des ponts modernes par ses douze arches en plein centre et par sa construction en dos d'âne. La partie de l'île de la Cité qu'il traverse comprenait l'espace de deux arcades; une double corniche, ornée de mascarons par Germain Pilon, régnait au-dessus des arches, où étaient établies des demi-lunes munies de garde-fous. En 1778, des boutiques en pierres de taille furent construites dans ces demi-lunes et y subsistèrent jusqu'en 1848, époque à laquelle le Pont-Neuf fut entièrement réparé et où l'on plaça dans ces hémicycles des bancs faisant corps avec le parapet. Le Pont-Neuf était alors le centre de la vie parisienne et le rendez-vous des joueurs de gobelets et des marchands de chansons dont le genre grivois n'excluait pas une certaine verve.

Une fête foraine, des théâtres, des jeux de toutes sortes y étaient installés en permanence; des truands y montraient des oiseaux savants et des saltimbanques faisaient des parades extraordinaires qui paraîtraient naïves aujourd'hui. C'était bouche bée que les badauds tendaient l'oreille et leur établissement permettait aux pickpockets d'alors, qu'on nommait tout simplement les coupe-bourse, très nombreux à cet endroit, de les délester.

Mondor et Tabarin, Desiderio, Deacombes, Gouin et Brioché y avaient placé leurs tréteaux et y chantaient des couplets de circonstance auxquels on donna bientôt le nom, qui lui resta, de: ponts-neufs.

Sous la seconde arche du pont, du côté du quai du Louvre, avait été érigée, en 1608, une fontaine à laquelle on avait donné le nom de la Samaritaine. Construite sur pilotis, elle s'élevait jusqu'au-dessus du pont avec un groupe représentant Jésus-Christ et la Samaritaine auprès du puits de Jacob. Entre ces deux statues une vaste coquille recevait dans son lasis doré une escade d'eau. Un carillon d'horloge à carillon complétait l'ornement de ce monument dû à Lintlaer, un artiste flamand renommé. Cette fontaine fut abattue en 1813. Dans l'espace compris entre la partie extrême de la rive droite et le Cité, on avait élevé, en 1614, la statue équestre d'Henri IV. Le roi était représenté tête nue, sur un cheval, présent de Cosmes II de Toscane à Marie de Médicis.

En 1792, elle fut renversée. Celle que nous voyons aujourd'hui a été fondue le 3 octobre 1817 dans les ateliers de Lesmot et inaugurée le 25 août 1818. En 1854, à la suite d'importants travaux de restauration, on construisit derrière la statue du Vert-Galant un escalier qui permit de descendre de la plate-forme au terre-plein. Au bas de cet escalier existait encore il y a trente ans un café chantant connu sous le nom de concert du Vert-Galant.

Les soirs d'été, on vit pendant une saison une foule joueuse venir y chercher de la fraîcheur aux sons des flons-flons de l'orchestre. Mais l'automne suivant, les eaux de la Seine, grossissant, inondèrent le Vert-Galant; le public déserta le concert et perdit l'habitude d'y revenir. Le directeur ferma ses portes, ce qui fit dire à un plaisant: "Encore une affaire dans l'eau". Enfin, il y a ving-cinq ans de nouveaux travaux furent entrepris, qui donnèrent au Pont-Neuf sa physionomie actuelle

C'est cet endroit que l'on va, grâce aux humoristes montmartrois, voir renaître avec son animation pittoresque et sa joyeuseté. Et pour que la fête soit complète le "peuple" de Paris revêtira pour la circonstace le costume d'autrefois. Les comédiens et les comédiennes les plus justement acclamés y feront le boulmant et tendront leur escarelle de la charité. Ce sera une intéressante journée.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

FECONDITE PRODIGIEUSE

Saint-Philippe, Co., Laprairie, 29 — En cette paroisse vient de se produire un événement qui fournit un nouvel exemple de la rare fécondité de la race canadienne-française.

Dans l'espace de vingt mois madame Emilia Ménard, épouse de M. Noé Lavernois, a donné le jour à deux couples de jumeaux.

Les deux premiers jumeaux ont eu pour parrain et marraine M. Modeste Lussier et Robertine Mailloux et ils ont reçu au baptême les noms de Pierre-Adrien et Joseph-Cyprien.

Le second couple de jumeaux a été tenu sur les fonts baptismaux par M. David Ovide Rouillier et Alexina Demeule. Les enfants se nomment Réal-Léonard et Gerald-Théodore.

AUTRE RECORD

Londres, 30.— Tom Borrows, le champion des clubs swingers, a brisé tous ses records lundi, en terminant un total de 47 heures consécutives pendant lesquelles il a fait exécuter €23,000 tours à ses clubs.

PAS DE TAXE SUR LE CHARBON

Harrisburg, Penn., 30.— Le comité des voies et moyens de la chambre basse de la législature, a voté de remettre indéfiniment la reconsidération sur le bill taxant le charbon à trois cents la tonne.

MORTE DE SES BLESSURES

Lawrence, 30.— Jennie Freedman, âgée de 6 ans, fille de M. Maurice Freedman, dont les vêtements ont pris feu dans l'herbe enflammé avantdier, est morte à l'hôpital général hier après-midi.

FONDS DE SECOURS DE $55,000

Brockton, 30.— Le comité du fonds de secours a, hier, rapporté qu'il avait soulagé 60 familles, et en autant que les membres ont pu le constater, ces cas sont de détresse.

Le fonds de secours hier soir, se montait à $55,000.

BRULEE VIVE

Montréal, 31.—Un pénible accident est arrivé au couvent des Révérendes Soeurs Grises, rue Guy

Mlle Perpétue Chauvin, âgée de 74 ans, qui depuis son bas âge, vivait dans la communauté, s'est affreusement brûlée en voulant allumer une lampe. Le feu se communiqua à ses vêtements et en un instant elle fut enveloppée de flammes. Ses cris attirèrent quelques religieuses qui se portèrent à son secours et réussirent à étendre le feu. Malheureusement Mlle Chauvin a souffert de brûlures atroces et quelques heures après elle succombait après avoir reçu tous les secours de la religion.

UNE ENFANT ETOUFFE

Montreal 30— Une charmante fillette, Irène, enfant de M. Adélard Hébert, domicilée au No 8, ruelle Alexis est décédée dans des circonstances particulièrement tristes.

Vers 9 heures, la petite Irène, à peine âgée de 20 mois, s'amusait à courir avec son petit frère, Aimé, sur la galerie de la maison de son père. Les enfants se livraient à de joyeux ébats lorsque soudain un cri de douleur se fit entendre.

Le petit Irène, avec l'inconscience d'un enfant de son âge, venait d'avaler un petit morceau de bois qui en un objet, qui malheureusement s'était fixé dans la gorge. L'enfant s'étouffait. Attirés par les cris de son enfant, la mère accourut et chercha à lui prodiguer les premiers soins. Mais ce fut inutile et l'on fit demander le Dr Denis de la rue Ste-Catherine. Le médecin avisa la pauvre mère de conduire son enfant à l'hôpital Notre-Dame. L'enfant fut enveloppé de premier manteau qui tomba sous la main de la mère, qui accompagnée d'une voisine prit le tramway de la rue Notre-Dame pour se rendre à l'hôpital. A l'hôpital les médecins ne purent que déclarer que la petite Irène avait cessé de vivre.

Mme Bibeau reprit alors son enfant dans ses bras et elle quitta l'hôpital, emportant avec elle le cadavre de l'être chéri, elle reprit le tramway pour regagner son domicile.

M. Bibeau fut aussitôt averti du triste accident et il accourut pour consoler son épouse que cet affreux malheur avait affolée.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 276 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
276 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant.
cj12

DE MALHEUR EN MALHEUR

Montréal, 31—M. Lussier est un honnête ouvrier qui est le malheur de connaître le chômage et son cortège de tristesses. Mais comme un malheur ne vient jamais seul sa femme tomba malade comme il n'avait pas d'argent pour payer le médecin et le pharmacien il la fit transporter à l'hôpital.

Puis les créanciers firent saisir le ménage. Bref, ce fut la gêne. Si bien qu'appuyé de son domicile, sans travail, M. Lussier fut obligé d'aller loger à l'hôtel. Ayant enfin trouvé un emploi, il rencontra un ami qui voulut le tirer du pelno,

—Viens loger chez moi en attendant ta première paie. Do cette façon tu n'auras plus besoin de t'endetter.

M. Lussier alla donc coucher chez son ami, lequel louait une chambre dans la maison sise No 24 de la rue Sainte-Elizabeth.

Malheureusement le troisième soir, les amis furent éveillés par des gens qui défonçaient la porte; c'était tout simplement la police qui faisait une descente dans la maison tenue par la femme Maria Rivard, et de réputation douteuse.

De nombreux témoins sont venus confirmer les dires de Lussier. Le juge Poirier en considération de ce qu'il avait déjà passé deux jours en prison et de ce que sa femme était peut-être morte à l'heure où Lussier comparaissait devant lui, l'a remis en liberté.

C'est les larmes aux yeux que Lussier remercia le tribunal et se dirigea en toute hâte vers l'hôpital prendre des nouvelles de sa pauvre femme.

ENCOURAGEZ LES MARCHANDS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment de printemps et de Pâques. Le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être élégamment habillés ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui. On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

UN

TELEPHONE

Est ce qu'il y a de mieux que vous puissiez avoir pour

L'année Courante

Adresse

New England Telephone & Telegraph Co.

BOSTON, MASS.

Pas parce que nous le disons

Mais parce que tout le monde s'accorde à dire qu'on épargne ici

15 à 20 Pour Cent

SUR TOUT OBJET DE MENAGE.

☞ Cette semaine spécialité sur....

Poêles, Prélarts, Glacières, Voitures de Bébés et Ameublements de Chambres à Coucher

☞ Entrez vous aussurer du fait.

Chez A. LAMONTAGNE & Co.,

605 RUE MERRIMACK.

En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries

DEPOT ET AGENCE A LOWELL

628 --rue Merrimack--628

A l'Occasion des RETRAITES

Afin de faire connaître notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

☞ Toute personne achetant pour 25c aura droit à une chance sur trois objets de prix.

Geo. E. Grenier,

24 RUE AIKEN,

Edifice Vincent.

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL, POUR LES VOLAILLES.

☞ Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE

15 et 25c chez

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi, 31 mars 1905.

Nan Patterson va de nouveau défrayer les frais de la chronique pendant quelque temps.

Le Maine est peut-être le seul Etat de la Nouvelle-Angleterre où la méningite cérébro-spinale n'a pas encore fait son apparition. Mais il y a trois cas de plus.

Les employés des abattoirs de Chicago dont la grève a eu si peu de succès l'automne dernier doivent maintenant jubiler de voir le gouvernement poursuivre leurs "boss".

La méningite cérébro-spinale est certainement due à la création du conseil d'hygiène de Lowell. Quelle bonne affaire ce serait pour la circonstance d'avoir un hôpital isolé!

Le Citizen dit que l'amiral Evans traute de l'escadre du Pacifique à celle de l'Atlantique. Quel malheur que le canal ne soit pas creusé, il pourrait s'exempter un saut si périlleux.

Les syndics des pauvres travaillent aussi fort à leur propre destruction que l'a fait le maire Casey depuis son entrée en office. La séance d'hier soir a tranché un autre brin du cable de son existence.

Le "Boston Herald" demande si l'expédition de milliers de dollars de cigarettes au Japon n'est pas un complot tramé par les Russes. Les "japonophiles" de la ligue contre les fumeurs doivent le penser.

Le gouvernement russe a versé 15,000 livres ou $225,000 comme indemnité pour les pertes de Port Arthur. Cela ne couvrira entièrement ni avec un sourire l'étendue de l'héroïsme déployé. Chaque officier supérieur a déjà fait la campagne de Chine à partir de un quart de Tarentchen contre les Russes et bien ait rentré au Japon. Gâté de ses blessures, il est sur le point de retourner sur le théâtre de la guerre. Il reviendra certainement général, s'il n'est pas tué, affirment ses camarades.

—Elle a été très grande, répond le commandant. Si nous avions la passion des mots sonores, le général Kouroki, qui nous avait commandés, aurait pu nous dire: "Quarante puissances vous contemplent en cet instant". C'était notre première rencontre sérieuse avec les Russes sur terre. Jusqu'alors, les Russes avaient subi des échec sur mer seulement. Mais on ne les avait jamais considérés comme forts sur mer que leur armée avait une renommée déjà faite pour nous, nous n'aliens à notre actif que les victoires remportées sur les Chinois. Or, ces dernières n'entrent pas en ligne de compte, je ne sais trop pourquoi, d'ailleurs. Donc, cette première bataille à laquelle nous soumettions aux yeux du monde entier, et seuls nous étions certains de notre victoire sur terre c'est cette épreuve décisive que nous avons passée avec succès. Nous avons forcé l'ennemi à commettre la plus lourde des fautes: nous laisser franchir le Yalou, car c'était pour lui perdre à demi la campagne.

—Et la raison de votre victoire? Est-ce que les Russes s'étaient mal battus?

—Au contraire, ils nous ont opposé une résistance furieuse. La ruse de leur défaite est le manque d'initiative, d'orientation.

Le journaliste russe demanda ensuite quels étaient les projets futurs du Japon.

—Pour le moment, notre objectif est de prendre Moukden, c'est une capitale, et sa prise aura pour effet de frapper le prestige des Russes aux yeux des Chinois.

—Et quelques-uns vous prêtent du projet de marcher sur Pékin, c'est-à-dire de vous emparer de la personne du souverain?

—Nous n'avons pas à nous occuper de cela. Notre mission est de battre l'armée russe, et nous le ferons.

—Et après?

—Après Moukden, Pékin n'existera à notre avis que le jour où nous aurons remporté notre deuxième victoire.

Cette assurance est fort caractéristique pour les Japonais, tous sans militaires sont de cet avis, et ils ne comprennent pas un instant devant la possibilité d'une faute qu'ils auraient pu prévenir une répétition de semblable horreur.

Le tsar a laissé entendre qu'il abdiquerait s'il était forcé de signer un traité de paix avec le Japon dans les conditions présentes. S'il abdiquait de suite, son successeur ne serait peut-être pas obligé de signer de traité dans de si pénibles conditions. Malgré les terribles coups que lui a portés le Japon, rien ne dit encore que la Russie ne pourrait se relever assez pour rétablir un peu son prestige et obtenir de meilleures conditions dans la négociation d'un traité. De Witte est l'homme à qui on devrait confier les rênes du pouvoir. Il est probablement le seul assez détaché et assez craint à la fois pour commander le respect, se faire obéir dans ce pays aux multiples factions.

FARCE QUI TOURNE MAL

Un cambrioleur pour rire tué d'un coup de carabine

Enosburgh Falls, Vt. 31.— Laurent Trudeau, âgé de 22 ans, fils de M. A. M. Trudeau, de Sheldon, a été tué samedi d'un coup de carabine, avant hier après-midi, à la demeure de Carl Woodward, à East Sheldon.

C'est là le résultat d'une farce monstre contre un jeune garçon de 15 ans, du nom de Benjamin Boucher.

On avait résolu de donner un bon tour au jeune garçon, en lui faisant croire que des cambrioleurs avaient formé le dessein de dévaliser la maison Trudeau, qui était du complot, devait jouer le rôle du cambrioleur.

Effectivement, à un moment donné, il fit soudainement irruption dans la maison, le visage recouvert d'un masque. Sans prendre le temps de réfléchir, le jeune Boucher saisit une carabine de calibre 22, et il logea une balle dans la tête de Trudeau qui tomba raide mort.

En découvrant la terrible erreur qu'il venait de commettre le jeune Boucher a été si péniblement affecté qu'il s'est évanoui.

RUSSES ET JAPONAIS

L'opinion d'un officier Nippon

M. Kralevsky, le correspondant de la Parole russe, qui sous le nom de Tsiry Palmer, a visité récemment le Japon, nous rend compte aujourd'hui d'un curieux entretien avec un commandant de l'état-major japonais. Cet officier supérieur a déjà fait la campagne de Chine à partir du combat de Tarentchen contre les Russes et bien qu'il ait rentré au Japon. Gâté de ses blessures, il est sur le point de retourner sur le théâtre de la guerre. Il reviendra certainement général, s'il n'est pas tué, affirment ses camarades.

—Elle a été très grande, répond le commandant. Si nous avions la passion des mots sonores, le général Kouroki, qui nous avait commandés, aurait pu nous dire: "Quarante puissances vous contemplent en cet instant". C'était notre première rencontre sérieuse avec les Russes sur terre. Jusqu'alors, les Russes avaient subi des échec sur mer seulement. Mais on ne les avait jamais considérés comme forts sur mer que leur armée avait une renommée déjà faite pour nous, nous n'aliens à notre actif que les victoires remportées sur les Chinois. Or, ces dernières n'entrent pas en ligne de compte, je ne sais trop pourquoi, d'ailleurs. Donc, cette première bataille à laquelle nous nous soumettions aux yeux du monde entier, et seuls nous étions certains de notre victoire sur terre c'est cette épreuve décisive que nous avons passée avec succès. Nous avons forcé l'ennemi à commettre la plus lourde des fautes: nous laisser franchir le Yalou, car c'était pour lui perdre à demi la campagne.

—Et la raison de votre victoire? Est-ce que les Russes s'étaient mal battus?

—Au contraire, ils nous ont opposé une résistance furieuse. La ruse de leur défaite est le manque d'initiative, d'orientation.

Le journaliste russe demanda ensuite quels étaient les projets futurs du Japon.

—Pour le moment, notre objectif est de prendre Moukden, c'est une capitale, et sa prise aura pour effet de frapper le prestige des Russes aux yeux des Chinois.

—Et quelques-uns vous prêtent du projet de marcher sur Pékin, c'est-à-dire de vous emparer de la personne du souverain?

—Nous n'avons pas à nous occuper de cela. Notre mission est de battre l'armée russe, et nous le ferons.

—Et après?

—Après Moukden, Pékin n'existera à notre avis que le jour où nous aurons remporté notre deuxième victoire.

Cette assurance est fort caractéristique pour les Japonais, tous sans militaires sont de cet avis, et ils ne comprennent pas un instant devant la possibilité d'une faute qu'ils auraient pu commettre dans la poursuite du général Kouropatkine.

—Mais pourquoi n'avez-vous pas donné le coup de grâce à l'armée dès le début de la campagne? Personne n'ignore plus aujourd'hui qu'elle se comptait pas alors plus de quarante mille hommes."

Le commandant se mit à rire;

—Oui. Mais nous non plus, nous n'avons pas de raison de cacher maintenant que nous n'étions pas à ce moment si nombreux qu'on l'avait cru!

Quant aux qualités du soldat japonais, l'interlocuteur de M. Kralevsky les définit ainsi:

—Avant tout, nous soldats sont admirablement entraînés. Ils sont incorporés à l'âge de dix huit ans, qui est le plus propice. Le jeune soldat n'est pas encore marié, n'est pas distrait par les soucis de famille. Il entre dans l'armée, et les exercices physiques, son intelligence est ouvert aux études...

—Mais j'ai entendu dire qu'il n'est pas assez endurant à la fatigue.

—Conteries à ce sujet l'amiral Seymour. En 1900, lorsque nous fûmes en campagne avec les Européens contre les Boxers, nos soldat avaient fait preuve de plus d'endurance que tous les autres alliés. La propreté, inné chez le Japonais, y est pour beaucoup. Le soldat russe est tout le contraire. Aussi notre armée est-elle également garantie contre les maladies. C'est le côté physique de la question. Il y a aussi le côté moral. Chacun de nous sait pourquoi il se bat: c'est la lutte pour notre existence. Nos soldats sont presque tous lettrés; ce sont les originaires du Japon du nord qui font seulement exception. Aussi nos soldats savent ce qu'il faut faire et le cas échéant, prennent l'initiative...

—Et l'armée russe?

—Le soldat russe est excellent comme élément de combat, mais, il manque d'initiative. Quant aux officiers, ils mènent la vie joyeuse... Ils aiment beaucoup le champagne," dit le commandant avec un sourire.

J'ai à peine pu retenir un sourire à mon tour. Je me suis souvenu de l'existance modeste de nos officiers de troupes, avec leur pauvre traitement et les nombreuses raisons qu'il importe. Evidemment, les officiers japonais s'étaient fait cette idée des officiers russes d'après la garde qu'ils avaient fréquentée à Saint-Petersbourg, et ils avaient conclu que tout le corps des officiers menait la même vie.

—Chez nous, c'est tout autre chose, ajouta le commandant japonais. Notre traitement suffit juste pour monter en grade et avoir un traitement supérieur. Et la guerre est la meilleure des écoles. Il n'y a pas d'officier supérieur qui ne soit pas un ancien officier subalterne qui a fait ses preuves devant l'ennemi. Et qui fait le métier pour le plaisir de le faire.

Le journaliste russe demanda enfin quels étaient les projets futurs du Japon.

—Pour le moment, notre objectif est de prendre Moukden, c'est une capitale, et sa prise aura pour effet de frapper le prestige des Russes aux yeux des Chinois.

—Et quelques-uns vous prêtent du projet de marcher sur Pékin, c'est-à-dire de vous emparer de la personne du souverain?

—Nous n'avons pas à nous occuper de cela. Notre mission est de battre l'armée russe, et nous le ferons.

—Et après?

—Après Moukden, Pékin n'existera à notre avis que le jour où nous aurons remporté notre deuxième victoire.

Cette assurance est fort caractéristique pour les Japonais, tous sans militaires sont de cet avis, et ils ne comprennent pas un instant devant la possibilité d'une faute qu'ils auraient pu commettre dans la poursuite du général Kouropatkine.

—Mais pourquoi n'avez-vous pas donné le coup de grâce à l'armée dès le début de la campagne? Personne n'ignore plus aujourd'hui qu'elle ne comptait pas alors plus de quarante mille hommes."

Le commandant se mit à rire;

—Oui. Mais nous non plus, nous n'avons pas de raison de cacher maintenant que nous n'étions pas à ce moment si nombreux qu'on l'avait cru!

Quant aux qualités du soldat japonais, l'interlocuteur de M. Kralevsky les définit ainsi:

—Avant tout, nous soldats sont admirablement entraînés. Ils sont incorporés à l'âge de dix huit ans, qui est le plus propice. Le jeune soldat n'est pas encore marié, n'est pas distrait par les soucis de famille. Il entre dans l'armée, et les exercices physiques, son intelligence est ouvert aux études...

—Mais j'ai entendu dire qu'il n'est pas assez endurant à la fatigue.

—Conteries à ce sujet l'amiral Seymour. En 1900, lorsque nous fûmes en campagne avec les Européens contre les Boxers, nos soldat avaient fait preuve de plus d'endurance que tous les autres alliés. La propreté, inné chez le Japonais, y est pour beaucoup. Le soldat russe est tout le contraire. Aussi notre armée est-elle également garantie contre les maladies. C'est le côté physique de la question. Il y a aussi le côté moral. Chacun de nous sait pourquoi il se bat: c'est la lutte pour notre existence. Nos soldats sont presque tous lettrés; ce sont les originaires du Japon du nord qui font seulement exception. Aussi nos soldats savent ce qu'il faut faire et le cas échéant, prennent l'initiative...

—Et l'armée russe?

—Le soldat russe est excellent comme élément de combat, mais, il manque d'initiative. Quant aux officiers, ils mènent la vie joyeuse... Ils aiment beaucoup le champagne," dit le commandant avec un sourire.

J'ai à peine pu retenir un sourire à mon tour. Je me suis souvenu de l'existance modeste de nos officiers de troupes, avec leur pauvre traitement et les nombreuses raisons qu'il importe. Evidemment, les officiers japonais s'étaient fait cette idée des officiers russes d'après la garde qu'ils avaient fréquentée à Saint-Petersbourg, et ils avaient conclu que tout le corps des officiers menait la même vie.

—Chez nous, c'est tout autre chose, ajouta le commandant japonais. Notre traitement suffit juste pour monter en grade et avoir un traitement supérieur. Et la guerre est la meilleure des écoles. Il n'y a pas d'officier supérieur qui ne soit pas un ancien officier subalterne qui a fait ses preuves devant l'ennemi. Et qui fait le métier pour le plaisir de le faire.

ENCORNE PAR UN BOEUF

Montréal, 31—Un accident qui n'a heureusement pas eu de suites très graves est arrivé à Saint-Laurent.

M. David Lafortune, âgé de 36 ans, fils de M. D. A. Lafortune, avocat, amenait à son père un boeuf qu'il désirait lui montrer, lorsque l'animal entra du furieux, on ne sait trop pourquoi, se précipita sur le jeune homme, et lui enfonça ses cornes dans le ventre. On crut d'abord M. Lafortune blessé à mort, et l'on courut le relever, tandis qu'on allait chercher en toute hâte le Dr Grouix. Le médecin découvrit heureusement que la peau et le péritoine seuls avaient été blessés, sans qu'il y eut de perforation intestinale.

Les points de souture furent immédiatement faits et aujourd'hui le malade est aussi bien qu'on peut l'être dans les circonstances. Le Dr Grouix est convaincu que la guérison est assurée.

CHEZ GILBRIDE

Tout ce qui fait le confort y est rassemblé en grande quantité

La clientèle de Lavelle apprécie à sa juste valeur l'ouverture spéciale de cet établissement populaire. Cela sur la peine d'y faire une visite pour se rendre un bon coin qui mérite d'être connaître et ses succursales. Le comme de travail pour mettre à sa service un établissement si bien monté où ce qui fait le confort des acheteurs de goût.

Il y a aussi d'agencé ici à l'usage de M. Patrick Gilbride commencera son commerce en 1880 Alors M. Gilbride n'avait aucun commerce que ce soit en stage. Il prit de grande confiance dans l'avenir de Lowell, et il a bien fait. Aujourd'hui, après quelques étapes de moindre importance, il occupe un des premiers rangs de la ville.

Le 22 de ce mois, les nombreux clients de ce populaire commerçant se réuniront autour de lui, témoigneront leur respect et lui montreront leur appréciation d'une carrière si bien remplie. Comme gage de leur admiration, on lui présenta un buste représentant un personnage de haute couleur.

L'espace ne nous permettant de vous donner même une esquisse de ce que l'on peut voir dans cet entrepôt, permettez-nous de vous engager, chers lecteurs et chers lectrices, à aller rendre votre vue de tous ces objets divers. Vous trouverez certainement de quoi satisfaire votre curiosité et vos goûts. Il pourrait cependant arriver que vous n'en sortassiez pas sans bourse délier.

PERDU : UNE FEMME

Fitchburg, 31.— Perdu: une femme. Si quelqu'un l'a trouvée, prière de la ramener à M. R. G. Marshall, de Dallas, Texas, présentement de Worcester.

M. Marshall est venu sur la foi d'un journal matrimonial et des promesses fallacieuses d'une femme, épouser la dite femme à Worcester. Aussitôt la cérémonia terminée la femme est disparue. Passe encore pour la femme sur il y en a d'autres, mais ce qui ne vient pas, c'est la malle de M. Marshall et cette malle contenait $$$.

A tout prendre M. Marshall fit quand son mariage à Mlle Sarah lui a coûté $500, outre le désarrement et l'ennui de perdre sa femme.

DECOUVERTS A TEMPS

Marlboro, 31.— Mme Alfred Goulet est un enfant, âgé de 5 ans, est faillie être asphyxiée, et l'auraient été sans la visite et la persistance de Mme Joseph Champagne, qui demeure dans la même maison.

Après le départ de M. Goulet, Mme Goulet crut qu'elle avait ouvert les clefs de son poêle, tandis qu'elles avaient laissées fermées. Quelques heures après, Mme Champagne qui avait déjà fait une visite et frappé inutilement à la porte de sa voisine, s'alarma et sachant que Mme Goulet n'était pas sortie, frappa à la porte jusqu'à ce que celle-ci réveillée de son sommeil de la mort se fut rendue à la porte ouvrir, après quoi elle perdit connaissance.

Le Dr Dubamel mandé, travailla pendant une couple d'heures à ressusciter la mère et l'enfant. Les deux seront bientôt remis de leur empoisonnement. Le bébé était déjà à demi mort et avait le visage violet.

MARIAGE CLANDESTIN

Clinton 31 — Wm J. Harrison a annoncé son mariage consommé il y a huit mois. Le père de M. Harrison avait entendu quelques amis de son fils parler de "sa femme" et lui a posé quelques questions qui ont amené le résultat voulu.

M. Harrison a épousé il y a huit mois, Mlle Emma Winlig.

M. Harrison a prié son fils d'aller chercher son épouse, ce qu'il celui-ci a fait, et le père de la mariée a été également surpris d'apprendre que sa fille, âgée de 20 ans, était mariée depuis huit mois. Les deux familles ont fait ce qui leur incombait et se sont réjouis de la situation, le festin de noces a été tard mais pas moins luxueux.

L'EMPRUNT JAPONAIS

Nous reproduisons de "La Patrie":

"Au cours de notre chronique financière, nous donnons, ces jours derniers, des chiffres fort intéressants au sujet de l'emprunt japonais et nous disions de plus avec quelle faveur l'idée d'une souscription populaire avait été accueillie par les principaux financiers, même ceux de Montréal.

"Il sera donc intéressant aujourd'hui pour nos lecteurs, de constater la confiance de nos capitalistes canadiens dans l'issue de la guerre. La banque de Montréal n'avait pas encore ouvert ses bureaux, hier matin, que déjà on pouvait voir des groupes d'hommes d'affaires pressés d'obtenir des détails sur cette souscription publique et désireux de placer leurs capitaux sur ce troisième emprunt de l'empire du Mikado. Tout comme à New York, les titres ne sont ouverts que d'hier matin, et elles seront fermées cet après-midi, à trois heures. Les autorités de la banque ne veulent pas dire avant la fermeture, quel montant a été souscrit par nos capitalistes, mais ils ne se gênent pas pour dire que la somme souscrite dépasse de beaucoup l'idée qu'on s'en était formée.

Hier après-midi, toutefois, on nous communiquait à la banque de Montréal, le télégramme suivant, reçu de New-York:

"L'emballement public pour l'emprunt japonais à Londres avait répété à New-York. Nous sommes débordés de souscriptions, et nous devons fermer toutes les listes à trois heures, jeudi après-midi. Vous êtes prié de faire de même."

"Jusqu'à hier matin, on savait à peine que les listes de souscriptions seraient ouvertes à Montréal et l'abondance de la souscription locale est un seulement un incontestable succès, mais une preuve que le sentiment populaire est fortement en faveur des armes japonaises."

Mtre Casgrain bondit aussitôt et demanda si c'est une menace que la président du tribunal a voulu proférer contre les avocats de la défense? Si c'est une menace, continue Mtre Casgrain, je dois dire à l'honorable commissaire que nous sommes en mesure de nous protéger. Pour ma part, il y a 28 ans que je pratique devant les tribunaux de ce pays et j'aime à déclarer que je n'ai jamais eu peur d'un juge!

Mtre Taschereau répète que si M. le commissaire Lafontaine a voulu le menacer, il sanra bien se protéger.

Quand il a parlé de force, il a voulu qualifier les manières de procéder de l'avocat de la poursuite, Mtre Mac-Master.

Le commissaire Lafontaine déclare ensuite qu'il a le pouvoir d'ajourner la cause et connaît les raisons alléguées par les avocats de la défense lui paraissent plausibles, il fixe à un autre jour la séance à huis clos.

Mtre Mac-Master obtient toutefois la permission de faire entendre l'assistant procureur général des Etats-Unis Marion Erwin, qui produit un volume, qui d'après lui, contient tous les procédures faites en cour supérieure, dans l'affaire Gaynor-Greene.

La séance touchait à sa fin quand Mtre Taschereau demande au magistrat Lafontaine de lire tous les documents qu'il a échangé avec le ministre de la justice. M. le commissaire s'excuse, mais Mtre Taschereau fait observer qu'il y avait d'autres pièces à communiquer, à propos de l'affaire Gaynor et Greene, au ministre de la justice.

Et l'avocat de la défense a ajouté, si vous interprétez mes remarques comme un mépris de cour, et bien agissez. Je ne crains point.

Finalement le commissaire Lafontaine a ajourné le débat jusqu'au 9 avril, pour permettre à la défense d'étudier les documents produits par la poursuite.

ACCIDENT DE CHASSE

Ste-Flavie, Qué, 31.— Deux jeunes garçons, deux frères âgés respectivement de onze et douze ans, enfants de M. J. R. Levasseur, marchand, étaient à faire la chasse aux oiseaux blancs avant-hier après-midi, lorsque le fusil partit accidentellement. Les projectiles arrachèrent entièrement une main et le pouce de l'autre main à l'un des chasseurs, tandis que le second recevait la décharge dans la basventre. Tous deux furent transportés à la demeure de leurs parents, où le prêtre et le médecin furent mandés en toute hâte.

Celui qui a été blessé dans le corps rendra probablement la vie, mais le médecin espère sauver les jours de l'autre victime.

LAISSEZ VOTRE MESURE CETTE SEMAINE POUR VOTRE HABIT DE PAQUES CHEZ J. C. MANSEAU.

IMPORTANTES ARRESTATIONS

Une femme recherchée depuis 24 ans arrêtée par la police russe

Londres, 31 — Des dépêches de St-Pétersbourg au Daily Mail et au Standard rapportent plusieurs arrestations de terroristes appartenant à la section des "bombes".

D'après la dépêche du Daily Mail, une des personnes arrêtés est un homme riche nommé Zavitsky et deux sont des femmes.

Une de ces dernières nommée Ivanovskaia, un anarchiste, était recherchée chez elle depuis l'assassinat de l'empereur Alexandre II et la deuxième est une jolie fille du nom de Leonteeva, apparaissant avec un famille bien connue.

On dit aussi que celles-ci avec l'homme arrêté sur la rue Grand Morskaia jeudi, suivaient les demarches du gouverneur général Trepoff, du grand-duc Vladimir et du ministre de l'intérieur Bouligan.

LE SECRETAIRE HAY A ALGER

Alger, Algérie, 31— Le paquebot Creole, de la ligne White Star, de New York, avec le secrétaire et Mme John Hay à bord, est arrivé ici, hier soir, ce Gibraltar. Le secrétaire était parmi ceux qui débarquèrent. Il était en parfaite santé.

TEMPETE ELECTRIQUE

Pittsfield, 31— Une tempête électrique a passé sur Pittsfield et Lenox hier après-midi. Un grand nombre d'appareils téléphoniques furent brûlés, puisque les demandes "mise en bellum" du Japon ont été déjà obtenues par le Japon.

Académie de Musique

Richard P. Murphy, Propr. et Gérant.

Trois Soirs et matinées commençant Jeudi après-midi 30 Mars

Henry B. Marks présente

"Out of the Fold"

L'act nue représentation qui se trouve au premier rang dans les drames.

PRIX POPULAIRE.

BLESSURE FATALE

Springfield, 31. — Antonio Laplante, âgé de 16 ans, 123 rue Howard, un voulant voler sa course est frappé par un train de marchandises du N.Y., N. H. & H. RR. hier matin, s'est fait atteindre la pied droit dans les rues. Il fut si terriblement écrasé qu'il fut subir l'amputation d'un membre à l'hôpital Mercy.

VOYEZ NOS VITRINES. VOUS SEREZ NOTRE CLIENT

CHEZ

ROY & O'HEIR

Vous avez les Marchandises Correctes

C'est une remarque souvent entendue dans ce magasin.

Sont-elles aussi bonnes qu'elles paraissent ?

C'est aussi une question de nos nouveaux clients (nos anciens savent comment nous faisons affaire) et notre seule réponse est ceci

Nous sommes responsables de tout ce que nous vendons.

Nous avons cette réputation-là faite, et sa conséquence nous ne pouvons essayer de vendre des marchandises inférieures; nos marchandises sont aussi bonnes qu'elles paraissent et meilleures que celles qui peuvent être achetées ailleurs à ce prix.

Habits pour enfants, $1 à $6. (grandeur 15 à 19) $4 à $15.

Hommes, $6 à $22.

RESULTAT—Les nouveaux clients deviennent des clients réguliers au

Petit Magasin au Gros Commerce,

88 RUE PRESCOTT, en face de la rue Market

Si vous Employez

la meilleure qualité de peinture vous êtes certains des résultats satisfaisants

Peintures pretes a Employer

"Town and Country"

Harrison Bros. & Co. Inc.

vous ne trouverez que la meilleure qualité de plomb, huile et couleurs. Nous la garantissons.

C. B. COBURN CO.

63 rue Market.

OYAMA AVANCE

L'armee japonaise marche sur l'armee russe

Des attaques sont actuellement faites sur le centre de Linevitch

St-Pétersbourg, 31.— Les nouvelles de la frontière aujourd'hui, indiquent que le maréchal Oyama a commencé une avance générale de son armée principale, avec ses ailes bien déployées. De fortes reconnaissances sont faites contre le centre russe, dans le but de découvrir les positions exactes.

St-Pétersbourg, 31.— On annonce officiellement que le général Kakevitch a été nommé chef de l'état-major du général Linevitch, à la place du général Sakharoff, qui a été transféré au comité Alexandre pour le soin ers blessés. Le général Skakelberg a été nommé membre du même comité.

Port Louis, Ile de Maurituse, 31.— Une rumeur circule ici à l'effet que les chrboniers a accompagnant la flotte russe commandée par l'amiral Rojestvensky, ont reçu ordre d'aller à Hongkong, par voie de Botavie, île de Java.

St-Pétersbourg, 31.— Les journaux, aujourd'hui, sont si silencieux sur les rapports de la paix de l'étranger, qu'on croit qu'ils ont été avertis par le gouvernement de l'inutilité de publier leur opinion à ce temps.

Les journaux qui favorisaient la paix ne disent mot, tandis que les petits journaux qui insistaient sur la continuation de la guerre se contentent de publier des reprodections, d'articles de journaux étrangers, montrant que la paix veut dire l'abandon pour toujours de la position russe sur le Pacifique.

Paris, 31.— L'opinion prévalente est que la guerre se continuera vu que la situation de la paix a grandement changé et que tout semble indiquer que la continuation des hostilités est le seul salut de la Russie.

Portland, Orégon, 31.—A Verschimn, gouverneur civil de Port Arthur avant la soumission de cette fortresse, aux Japonais, a passé par Portland, en route pour la Russie.

M. Verschimn parle dans les termes les plus flatteurs des soldats japonais.

Londres, 31.— Le baron Hayashi, le ministre japonais, a déclaré à un correspondant, hier soir, qu'il n'avait pas d'information au sujet de l'annonce contenue dans les dépêches de St-Pétersbourg, disant que la Russie savait fait voir indirectement au Japon les conditions négatives sur lesquelles la paix peut être conclue, savoir: pas de cession de territoire et pas d'indemnité, laissant au Japon le droit de déterminer si les négociations de paix pouvaient être commencées sur cette base, mais il a dit sans réserve que les termes mentionnés ne pouvaient pas être considérés et il a ajouté:

"Une cession de territoire et une indemnité sont les seuls points négociables, puisque les demandes "mise en bellum" du Japon ont été déjà obtenues par le Japon."

LAISSEZ VOTRE MESURE CETTE SEMAINE POUR VOTRE HABIT DE PAQUES CHEZ J. C. MANSEAU.

M. Tokahashi, le commissaire financier spécial a dit dans une entrevue, hier:

"La guerre a coûté entre $250,000,000 et $300,000,000 pour la première année et on estime qu'elle coûtera $250,000,000 pendant l'année présente.

"Ce serait sans précédent dans l'histoire des grandes guerres si le vaincu ne donnait pas indemnité ou ne cédait pas de territoire.

"Bien qu'il ne soit pas de mes attributions de discuter les plans de la paix, je peux exprimer mon opinion personnelle, que vu que le Japon a été forcé de faire la guerre, il n'est pas probable qu'il conclura la paix sans recevoir d'indemnité et de cession de territoire.

"Quelle sera l'indemnité demandée? Je ne puis le dire, mais c'est mon opinion personnelle qu'elle couvrira au moins les frais de la guerre. Si la Russie croit que la continuation de la guerre engloutira nos finances avant les siennes, ce sera une autre erreur de jugement de sa part.

"Nous pouvons maintenir une armée suffisante dans la Mandchourie pour y chasser les Russes indéfiniment, mais ceci nécessiterait pour le Japon l'occupation de la Mandchourie et son administration au pied de la lettre. Cela exige une armée très nombreuse et son entretien est son portemonnaie. Le Japon n'a pas de cession de territoire et pas d'indemnité, laissant au Japon le droit de déterminer si les négociations de paix pouvaient être commencées sur cette base, mais il a dit sans réserve que les termes mentionnés ne pouvaient pas être considérés et il a ajouté:

"Une cession de territoire et une indemnité sont les seuls points négociables, puisque les demandes "mise en bellum" du Japon ont été déjà obtenues par le Japon."

Kharbin, 31.— Les éclaireurs japonais sont très actifs dans leurs efforts pour percer le voile des avant-postes russes, et pour développer la disposition de la force des positions.

Quelques batteries Japonaises qui ont été poussées de l'avant, envoient de temps à autre des obus shimose dans des places suspectes.

Hier, il y a une escarmouche où le général Nistchenko se trouve stationné, les Japonais avançant, déterminés d'essayer de faire une reconnaissance à perfection et d'apprendre les dispositions de ce quartier. Les Russes repoussèrent l'ennemi.

Les Chinois disent que de grands renforts japonais arrivent constamment.

Les derniers combats ont montré la nature admirable des méthodes japonaises de recueillir des informations. Chaque détachement d'infanterie porte un rouleau de fil de téléphone relié à une batterie portative et les fêtes du fil sont déroulées pendant les troupes sont rapidement rapportés des lignes les plus avancées.

Kharbin qui était grandement excité pendant la retraite russe est maintenant tranquille depuis que les troupes russes sont arrêtées.

St-Pétersbourg, 31.— Le général Lavevitch a publié l'ordre du jour suivant:

"Il a plu à l'empereur de me nommer commandant en chef des armées mandchouriennes.

"Dans beaucoup de batailles, celles des rivières Shakhe et Hun, aux collines de Poutilloff et Novgorod, aux passes Kandilhan et Gangou, et dans les positions à Mukden, nous avez bravement repoussé des attaques sérieuses faites par l'ennemi et vous lui avez infligé beaucoup de pertes.

"Que chaque homme accomplisse son devoir sacré envers son empereur et son pays.

"L'ennemi ne peut pas tenir son devant la valeur russe, et les renforts nous arrivent sans cesse. De la Russie. Que le bon Dieu vous aide dans la bataille prochaine."

Washington, 31— Ni la Russie ni le Japon n'ont demandé au président Roosevelt d'offrir ses bons offices pour mettre fin à la guerre. Le gouvernement de Washington n'a d'autres déclarations que celles qui ont été faites par l'empereur Nicolas, savoir "La Russie continuera la guerre jusqu'au bout", et Sa Majesté ne paraît pas avoir fléchi sous ce rapport.

Le désir sincère qu'ont les Etats-Unis de voir se terminer le sanglant conflit en Extrême-Orient, n'est pas basé sur des considérations nationales; il n'y a aucun égoïsme dans cette manifestation. A Washington, on dit que les deux belligérants bénéficieraient du rétablissement de la paix, et tout ce qui pourra être fait à cette fin, le sera avec le plus grand plaisir. Dès le début de la guerre, le président Roosevelt, comme on l'a dit bien souvent, a fait savoir qu'il était à la disposition du Japon pour rétablir la paix, quand l'une ou l'autre des deux nations jugerait à propos de lui demander son intervention. Cependant, on affirme d'une manière positive que les Etats-Unis ne tiennent pas à poser en médiateur entre le tsar et le mikado.

LAISSEZ VOTRE MESURE CETTE SEMAINE POUR VOTRE HABIT DE PAQUES CHEZ J. C. MANSEAU.

Baseball

Les Concord, de la New England league ont déjà renvoyé deux de leurs outfielders, George J. Waddell et J. W. E. Farrell.

Joke Volz veut retourner aux Manchester, mais le président Soden, des Boston National n'a pas l'intention de le perdre. Volz est encore à Anticho, Texas.

Frank Smith, un des lanceurs des Chicago White Sox, a annoncé dernièrement qu'il voudrait rencontrer Jeffries dans l'arène. Smith devrait suivre le conseil des sages: "Chacun son métier."

McGinnity dit que si les Geants (New York National) battent les Cincinnati, ils peuvent être certains que le trophée leur est assuré.

Victor Willis ne lancera pas pour les Boston National cette saison. Une dépêche d'Altoona, Penn., dit que la férance de l'équipe de cette ville a réussi à engager Victor Willis, des Boston National.

Il est probable que Kerman et Blotchford ne joueront pas avec les Newbedford cette année, parce qu'il n'ont pas encore signé leur contrat. On dit que Doe ne s'inquiète pas d'eux.

ENCORE GOTCH

Il a obligé Dwyer d'abandonner la lutte

Atlanta, Georgie, 31.— Frank A Gotch a, hier soir, engné une victoire sur Mike Dwyer dans une lutte de deux dans trois, mais dans laquelle Dwyer fut obligé de quitter l'arène après la première chute. Il avait le nez cassé.

Dwyer doit donner des leçons de boxe et de lutte au président Roosevelt.

NAT BUTLER

Il bat Caldwell dans une course entraînée à la pétroleite

Richmond, Virginie, 31.— Dans une course entraînée à pétroleite, de trois essais de trois, quatre et cinq milles respectivement, sur l'hippodrome, ici, hier soir, Nat Butler, de Boston, fut victorieux sur Frank Caldwell, de Hartford.

Le gagnant aura à rencontrer Bobby Walthom sous peu.

Dans une autre course de trois essais, Munroe, de Memphis, a battu Galvin, de New York.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

PROMOTIONS

Trois de nos commatriotes employés depuis quelques années pour le Boston & Maine ont reçu des promotions dernièrement, et nous sommes heureux de mentionner le fait.

M. Wilfrid Lacasse a été nommé maître de cour dans cette ville. M. Alfred Wright a été nommé maître de cour à Ayer et M. Joseph Savard a été nommé maître de cour à la jonction du Boston & Maine et du N. Y. N. H. & H.

VICTIME DU VOL

La trousse d'un médecin disparait

Le Dr Omer P. Porter, étant sorti à l'hôtel-de-ville, il y a eu une semaine hier, avait laissé sa voiture près du trottoir. Il faisait sa visite quotidienne comme médecin; par conséquent il avait sa trousse dans sa voiture. A son retour, cette trousse avait disparu. Ce n'est que quelques jours plus tard que l'objet volé a été retrouvé dans l'hôtel-de-ville même. On présumes que le voleur s'attendait de trouver dans le sac des objets autres que des instruments de chirurgie et qu'il n'a pas jugé à propos d'en disposer autrement que de les laisser où ils ont été trouvés. Le ou les voleurs sont encore inconnus.

PATINS A ROULETTES

Une bonne foule s'amusait à St-Louis, hier soir

Il y avait foule hier soir à la salle St-Louis, Centralville.

On entendait les roulettes passer rapidement d'un coin de la salle à l'autre et l'écho se faisait entendre de loin.

C'est un sport très amusant pour tout le monde et un personne qui, une fois patine s

LES MURS DE LA BASTILLE

Une curieuse découverte

Paris, 20 mars.

Un jour de cette semaine, vers 2 heures de l'après-midi, des messieurs très graves patangeaient dans les closques des chantiers de la ligne métropolitaine No 5. Ils descendaient sur le quai du bassin, et, derrière les ingénieurs, s'engouffraient dans un tunnel, où régnait une activité prodigieuse.

Il y avait là MM. Selmerschein, inspecteurs desn onuments historiques; Charles Sellier, inspecteurs des fouilles, Charles Normand, Augé de Lassus, Laugier, de la Commision du Vieux Paris, et MM. Bienvenue, Ingénieur en chef; Wiart, ingénieur de la cinquième section; Curie, piqueur a-joint, qui promenaient des plans témoignant d'une grande science d'archéologue; M. Pulferin, à qui s'était joint M. Pollet, ingénieur de la section de l'Ouest, et Voldeville, conducteur chef de subdivision.

Cette honorable société guidée par un luminaire approximatif, bouffit de talus en talus par un chemin fort accidenté qui lui ménagea une première découverte: celle de piles qui ont, sous nos bons aieux, supporté un pont.

On les pria de se hâter de regarder ces blocs trapus, en forme de losange, que, demain, on ne reverra plus. Ce sont les vestiges d'un pont que les vainqueurs de la Bastille n'ont pas connu. C'était un pont dormant qui enjambait le fossé et qui, de la forteresse, aboutissait dans les jardins et les champs.

M. Bournon, qui a fait un historique officiel de la Bastille, signale qu'ils ont contemporain de la fondation de la forteresse. Il existait une porte secrète, elle s'ouvrait, et après une cour et une basse-cour, c'était le pont levé sur un fossé, sans aucun doute, une partie de ce pont était mobile. Mais on n'a de renseignements que sur le pont dormant.

On voit sur l'ancien plan de la Bastille ce pont en zigzag, aboutissant entre la Cour du Trésor et la Cour de la Comté, c'est-à-dire à l'intersection du boulevard Henri IV et du boulevard Bourdon.

Ce pont, dont il n'est parlé qu'assez rarement, devait servir au gouverneur à se rendre dans son jardin; mais on ne saurait soutenir qu'il ne fût pas destiné à un usage moins particulier.

Les fouilles du Métropolitain ont l'avantage d'indiquer à quel point précis il se trouvait et quel était son tracé bizarre. On avance dans le chantier et l'on voit les piles récemment mises à jour: on pense en dégager une autre ces jours-ci; on a détruit déjà la plus considérable.

Ce que l'on voit est curieux. Un souvenir historique se lie à cette apparition fugitive. Contre ces piles,une nuit, un batelet s'amarra. Il s'agissait de délivrer l'un de ces malheureux que Louis XI détenait dans la forteresse, en cage, ou maintenait pas ces chaînes qu'on appelait les "fillettes du roi". Antoine de Chabannes, seigneur de Dammartin. Louis XI, qui ne pardonnait pas les injures faites au dauphin, avait fait rendre gorge au puissant gentilhomme, et après l'avoir condamné à mort, l'avait fait enfermé dans sa bonne Bastille. Ce seigneur était aimé de sa femme qui lui suscitait des dévouements inouis. Elle fit le rêve de l'enlever. Elle disait qu'une femme avait bien trouvé le moyen de "tyrer hors du Louvre monseigneur des Ponts". L'un des conjurés lui répliqua: "Le Louvre et la Bastille sont deux." On s'en aperçut bien quand la tentative avorta.

Ces pierres rappellent maintenant des choses soudain aurgies dans la fièvre laborieuse de ce chantier. La voie du Métropolitain les recouvrira et un pan des quais de la station sur le sol de laquelle on rappellera peut être ce détail

Sur ce sol historique le Métropolitain poussera ses voies avec une hardiesse admirable, indifférents aux souvenirs qu'il oublie, à moins qu'il ne s'en emporte pour sa commodité. Un peu au-delà du pont, et dans la direction de la ligne future qui va vers la rue Saint-Sabin, on a remonté, sur une très grande longueur un mur bien bâti, qui était un chemin de ronde du côté de la campagne. Il regardait les Tours du Trésor et de la Chapelle. De ce mur, dont la solidité est éprouvée, la voûte du Métropolitain n'aura rarement raison. La vieille Bastille est devenue une jeune mère.

Les membres de la commission du Vieux Paris et notamment M. Selmerschein ont longuement discuté avec les ingénieurs, sur les moyens de conserver quelque chose de ces vestiges. Rien ou reste à la place même, où elle se dressa, de cette Bastille détruite en tranches par le cabotinage révolutionnaire de Palloy. La tour de la Liberté, trouvée il y a quelques années, et qu'on a eu l'idée très heureuse de reconstituer alors qu'elle allait disparaître, est visible, mais non à sa place: c'est pour lui faire beaucoup de son intérêt. En pourrait-il être autrement de ces murailles ? Sans doute, il en existe un spécimen appréciable, dont les Parisiens ne se doutent guère. Quand il s'accoudent au parapet du quai boulevard Bourdon, en attendant l'omnibus, savent-ils que c'est sur le mur même de la Bastille qu'ils sont accoudés, que rien n'a été changé, après tant de siècles, du profil de ce mur ?

A la suite des pourpariers engagés entre les érudits et les ingénieurs, il a été décidé que les murs que l'on vient de retrouver seront naturellement mis jusqu'à la hauteur de la voie; au-dessous, une partie restera accessible, en tranchée. Une partie du mur sera même visible des quais de la station; cette partie qui est à peu près à l'alignement, ne recevra pas de revêtement d'émail. Ce sera la muraille primitive, nue et grise, qui dira aux voyageurs, plus éloquemment qu'une inscription: "ici était la Bastille !"

PLUMES A 10 CENTS

Chez A. C. Blanchette, 79 Cheevor, et 213 Aiken. $5 de timbres avec 1 livre de thé. $5 de Feuilles d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte

Avez-vous besoin de Rideaux en dentelle ? Venez voir nos prix.

Sparks Harness Co.

163 rue Worthern

M. D. G. LEVEILLEE, Gérant

J·L·CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

Des Vêtements d'Hommes qui ont de l'Individualité

D'UNE coupe fashionable et ajustant à la perfection—c'est ce qui donne a nos habits et pardessus pour hommes leur caractère distinctif. Nous sommes capables de les faire ajuster parfaitement parce qu'ils sont taillés correctement.

Modèles de Printemps en Pardessus Top et Pardessus

Nouveaux coupes et modèles exclusifs pour hommes de taille grosse, trapue et petite stature, toujours une sorte double de tout genre. Imperméables faits de tissus à laisser passer de l'eau et de rester invisible aux plus marchands faiteurs.

$8, $10, $12, $13, $15, $18, $20 et $22

Votre Habit de Printemps est Prêt

Styles doubles et simples revers dans la nouvelle coupe longue, tel de soliet alpaga, coupes qui sont doubles de tout genre, nouvelles et sont ainsi très faits pour ceux qui veulent avoir les plus marchands faiteurs.

$10, $12, 13, $15, $18, $20 et $22

JOLIES VESTES POUR HOMMES—Jolies vestes pour hommes, dans une nouvelle coupe, en cheviotte, flanelle, serge et fantaisie, depuis le Printemps.

$1, $2, $3 $2, $3, 4, $5, 6, $7

Vêtements tailles spécialement pour les Jeunes Gens

Des habits et Pardessus pour jeunes gens qui ne sont pas simplement des adultes en miniature des adultes, mais sont des vêtements qui donnent une belle apparence à une jeune homme. Habits tailles doubles et simples revers dans les plus nouveaux dessins du Printemps de worsteds, cheviottes et serges. Ages de 15 à 20 ans.

$6, $8, $10, $12, $15 et $18

Ouverture de Printemps—Vêtements Fashionables

POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS

Une exhibition exclusive et complète de cette saison, styles corrects, dans toutes les meilleures valeurs de vêtements strictement taillés, offerts a de bas prix, et avec toutes ces grandes valeurs nous offrons notre populaire plan de "Crédit"

Nous vous invitons a répondre a cette invitation en faisant une visite personnelle a notre magasin, car nous savons que vous ne pouvez trouver une si belle exposition de styles corrects et des valeurs dépendables dans aucun autre magasin.

Habits Tailleur pour Dames et Demoiselles

Styles individuels, parfait ajustement et correctement taillés **$10.75 a $35.00**

Jolis Gilets Longs et Legers pour Dames et Demoiselles

Dans les plus nouveaux coverts et mélanges de nouveauté **$7.98 a $22.50**

Jupes Fashionables ..... **$3.98 a $22.50**

Costumes Shirt Waist, nous venons de recevoir les plus nouveaux styles de la saison.

Etalage Exceptionnel de Corsages ..... **49c en montant**

Nos corsages sont connus comme étant bien faits et ajustant a la perfection. Corsages en soie unis et de fantaisie, aussi les plus nouveaux styles en Corsages d'été.

Magnifiques Chapeaux

Nous excellons un point d'élégance et variété de styles exclusifs **$3.98 a $15.00**

Le Celebre Corset P. N. toutes les qualités et grandeurs, **75c, $1.00, $1.50. $2.00.** Un nouveau département

Chaussures, pour hommes, femmes et enfants. Seulement de telles valeurs que nous pouvons garantir. **Chaussures pour Hommes $2.50 a $3.50. Chaussures pour Femmes $2.50 a $3.50. Chaussures pour enfants $1.35 a $2.00.**

Habits de Haute Qualite pour Hommes

Un étalage correct et complet des plus nouveaux patrons de printemps. Habits pour hommes **$9.75 a $22.50.** Pour Jeunes Gens **$8.75 a $14.75.**

Pardessus Top de Printemps

Jolis coverts et de ce qu'il y a de plus nouveau en mélange **$10.75 a $18.75**

Impermeables

Qui ne regardent pas comme des vêtements pour aller à la pluie, les nouveaux styles extra long ..... **$16.75 a $25.00**

Pantalons de Printemps ..... **$2.00 a $6.00**

Chapeaux, dans toutes les plus nouvelles formes **$2.00**

Habits pour Garçons, bien faits, ajustant bien et d'une bonne qualité de tissu ..... **$2.50 a $6.00**

César Misch

CASH OR CREDIT

220 rue Central,

A. STRAUSS, Propriétaire

LE COUTEAU ITALIEN

Encore une bagarre rue Ste-Agathe

Montréal, 31—Certains Italiens de la rue Ste-Agathe, ont joué du couteau.

La bagarre a eu lieu sur le trottoir, en face du domicile du Dominico Donato. 27 de la rue Ste-Agathe, au cours d'une querelle, pour un motif puérile, paraît-il. Guiseppe Ferrero, 22 ans, et Dominico Tozzi auraient donné deux coups de couteau à Donato.

Mandés par téléphone, les détectives Truiel et Lebeouf opérèrent l'arrestation des deux prévenus. On n'a pas trouvé de couteau sur ces derniers qui d'ailleurs protestent énergiquement de leur innocence.

Donato a été blessé dans le dos et à la tête. Quoique les blessures ne soient pas jugées dangereuses par les médecins la victime était trop souffrante, ce matin pour se rendre en cour de police. Elle est actuellement à l'hôpital général.

L'enquête dans cette affaire a été fixée au 4 avril.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps a autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 6 en a cet usage; pour un cas ordinaire, la bouteille de famille de 72, en contient assez pour une année.

BONNES PRECAUTIONS

Clinton, 31—L'inspecteur des boissons pour le district est passé à Clinton. Sa venue a coûté de l'argent aux propriétaires.

L'inspecteur a fait remarquer aux propriétaires que la loi exige des corridors de 3 pouces dans les corridors, des cordon pour descendre par les fenêtres en cas de feu, des lumières dans les halls pour indiquer les sorties et d'autres menus choses pour empêcher les pensionnaires de mourir.

Il passera dans quelque temps voir si on a exécuté ces ordonnances.

DERNIER ENLEVEMENT

Palmer, 31—La disparition subite de Mlle Jennie Brooks, Harry Day, Mlle Laura Brissette et Fred Barber est regardée ici comme un double enlèvement. L'âge du quatuor varie de 18 à 20 ans.

Mlle Brooks fut envoyée par sa mère, Mme Sophia Brooks, pour payer un compte de charbon de $13. La jeunesse d'un si gros magot d'argent est, croit-on, la cause du départ de Mlle Brooks et de ses compagnons, avec lesquels elle a été vue en compagnie pendant qu'elle se dirigeait au bureau du marchand de charbon.

Mlle Brooks et Harry Day se sont vus refuser une licence de mariage, hier, par le greffier Newell de la ville de Springfield, sous prétextes qu'ils n'avaient donné de fausses adresses.

LE PROHIBITION A MEGANTIC

Sherbrooke, 31—Mégantic est le comté où le prohibition des liqueurs est tenue la plus en honneur. Le Dunkin Act en force à Inverness et Ste-Anastasie. Dans treize municipalités, les conseils de Plessisville, Ste-Julie et Black Lake viennent de rejeter toutes demandes de licences qui leur furent faites.

Comme dernier résultat de cette campagne de prohibition, les propriétaires de mines de Thetford Mines, leurs gérants auxquels se sont environ 2000 citoyens, ont signé une requête au gouvernement provincial lui demandant de prohiber, dans les districts miniers, la vente en bouteille ou en quantité, des liqueurs spiritueuses, et que les liqueurs achetées dans des endroits licenciés soient bues sur les lieux mêmes.

Une délégation composé de MM. A. S. Johnson, J. W. Mooney, W. H. Lamboly, du Rév. M. Faulconer, s'est rendue à Québec, la semaine dernière pour y présenter cette requête au trésorier provincial, L'hon. M. McCorkill a reçu la députation s'est montré sympathique à la requête et a promis à la délégation humble examiner une loi telle que demandée dans la requête.

SUR LA TOMBE DES DISPARUS

M. Méril Peltier, marchand de monuments funéraires offre encore un vente des monuments de toutes les qualités et de tous les prix.

Ceux qui ont eu le malheur d'être visités par les deuils et qui veulent mettre sur la tombe des disparus, un souvenir qui ne s'effacera jamais, feraient bien de s'adresser à lui avant d'aller ailleurs. On pourra laisser les ordres à la résidence de M. Peltier, no 130 de la rue Avon, Pawtuckeville, ou bien laisser votre adresse à la Lowell Pharmacy, et M. Peltier ira vous voir. Téléphone 852-2. c21mtdj

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout antre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de—

31 cents en montant.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 109

"Fourtant si une maladie de langueur s'emparait d'elle, ne la soigne pas, laisse-la tranquillement mourir.

Et Thérésine se dirigea vers la porte de la chambre de Laurence.

—Vous désirez voir votre victime ? demanda Francesca.

—Oui.

—Ne feriez-vous pas mieux de quitter Vendeix sans avoir avec elle aucune entrevue ?

—Je n'ai pas besoin de tes conseils. Ouvre-moi cette porte et laisse-moi seule avec la Dame aux bluets.

Francesca obéit.

Au bruit que fit la clef en grinçant dans la serrure, Laurence, tirée brusquement de son évanouissement, se releva d'un bond et se précipita vers Thérésine qui, dédaigneuse et hautaine, venait d'entrer dans la chambre.

—Vous! dit Laurence, vous!

—Oui, moi. Vous ne vous attendiez guère à ma visite, n'est-il pas vrai?

—Vous! répétait Laurence,les mains jointes. Vous, ici! près de moi! Oh! je n'aurais cru que vous auriez pareille audace.

"Vous m'avez condamnée à mort! Mais Dieu me sauvera Soyez assurée, madame, que tous vos infâmes desseins échoueront, au moment où vous y attendrez le moins.

"Vous et votre amant, vous vous êtes unis pour me faire mourir.

"Pour hériter de ma fortune, pour mener joyeuse vie tous deux, vous n'avez pas hésité à commettre un crime, car c'est un crime que de me retenir prisonnière, un crime horrible dont les hommes et Dieu vous demanderont compte un jour.

Thérésine garda le silence.

Laurence reprit avec une tristesse poignante.

—Et je ne meurs pas! je ne veux pas mourir! Meilleure que vous, la femme qui me garde n'exécute point vos ordres; elle refuse d'être votre complice.

"Elle juge qu'elle a été assez cruelle envers moi en me conduisant ici, sous la mensongère promesse de me rendre la pauvre petite fille que je pleure, la fillette que vous m'avez prise, car c'est vous qui me l'avez volée !

—Calmez votre exaltation, fit Thérésine railleuse, et cites-vous bien que vous êtes condamnée à vivre ici toujours. Quant à votre fille vous savez bien qu'elle est morte depuis longtemps.

Et avec une ironie méprisante, elle ajouta :

—Des années passeront, qui détruiront votre santé, et le désespoir ne vous tue pas. Jamais vous ne connaîtrez les joies de l'amour !

"Celui que vous aimez vous a depuis longtemps oubliée; ses bonnes fortunes ne se comptent plus. Il est riche, beau garçon. Aussi toutes les voulais je pourvoir, toutes les prendre, femmes raffolent-elles de lui. Si je n'ais j'aime le comte de Marigny et cela me suffit.

—Bonne! Borisi s'écria la Dame aux bluets, en élevant vers le ciel ses mains tremblantes.

—Vous pouvez l'appeler; il ne viendra pas. Tout le monde vous oublie. Pour tous vous êtes morte depuis longtemps.

—Oh! madame, que vous ai-je donc fait? murmura Laurence, les yeux pleins de larmes.

—Ce que vous m'avez fait? puisque vous ne vous le rappelez pas, je vais vous le dire.

"N'ai-je pas toutes été bonne pour vous ? demanda Laurence.

—D'abord, fit Thérésine d'une voix sourde, vous m'avez volé l'héritage des Dormeuil; vous m'avez dépouillée de toute cette immense fortune que j'étais habituée à considérer comme mienne.

—Soudez-vous donc que maintenant, je vous suis venue en aide ?

—Misère que tout cela.

—Oubliez-vous aussi que vous possédez 150,000 livres de rentes ?

—Je ne l'oublie pas, ma chère belle-maman; mais je n'oublie pas non plus que vous pouvez dépenser 500,000 francs par an.

"Avoue que nos fortunes n'étaient guère égales. Alors que vous pouviez satisfaire tous vos caprices, j'étais réduite, moi, de compter et de faire des dettes.

—Pourquoi n'êtes-vous pas restée à Noirmont?

—A Noirmont ? cette fillette que j'ai un rien qui fit frissonner Laurence, à Noirmont, avec votre frère, avec ce sauvage pour qui je n'ai jamais éprouvé d'affection! Rester toujours dans cet affreux village du Grau-du-Roi isolé, tout là-bas, au bord de la mer! Ah! ah! vous me la bailler belle, Laurence.

Ecrasée par ces paroles, Laurence ne pouvait répondre.

Thérésine reprit :

—Depuis longtempe, depuis que Michel Dormeuil vous a épousée, depuis qu'il vous a donné sa fortune, je vous ai voué une haine profonde, et cette haine a grandi sans cesse, a grandi tous les jours.

"Puis vous avez aimé le comte de Marigny, et vous vous êtes fait aimer de lui.

"Alors ma haine n'a plus connu de bornes, elle a envahi tout mon être toute mon âme !

"Pour me venger de vous, je suis capable de tout oser, de tout braver, Francesca le sait bien, Francesca approuve ma vengeance. Aussi si-je le droit de m'étonner que ma vieille nourrice ait reculé au moment de frapper, ait hésité quand elle pouvait me débarrasser de vous à tout jamais !

—Frédéric m'eût recherchée et eût découvert votre crime !

—Frédéric vous croit morte depuis longtemps! répondit Thérésine en haussant les épaules.

—Mon frère me croit morte !

—Oui. Une femme s'est noyée dans le lac du Bourget; on a montré à Frédéric le cadavre défiguré, et il a cru reconnaître sa sœur bien-aimée. Le pauvre homme est décidément peu perspicace.

—Cher Frédéric! murmura Laurence.

Et après quelques moments de silence, tendant les mains vers Thérésine, elle ajouta :

—N'aurez-vous donc pas pitié de moi, madame? N'aurez-vous donc pas pour de Dieu? Le remords ne ronge donc pas votre conscience? Ne craignez-vous pas d'être punie dans votre fille? Ne savez-vous pas, madame que parfois la Providence se venge sur des êtres qui nous sont chers ?

—Marcel! fit Thérésine en reculant de quelques pas, Marcel! Que venez-vous me parler de mon fils à cette heure ?

Et aussitôt la marquise se souvient de la tristesse de son enfant, de la gravité sombre de ses regards.

Et anxieusement, elle demande :

—Comprendrait-il déjà le désordre de ma vie ?

Et, affolée, décidée à rompre d'élionbue ce pénible entretien, elle quitte la chambre de Laurence.

La Dame aux bluets est seule maintenant, bien seule.

Thérésine, brisée, rejoint Francesca.

Effarée, l'Espagnole regarde la marquise.

—Qu'as-tu donc ? demanda-t-elle d'une voix sourde.

—Ecoute, dit la marquise en passant ses mains sur son front couvert d'une sueur glacée, écoute, Francesca: si je pouvais revenir en arrière, je ne ferais point ce que j'ai fait, mais maintenant je ne puis plus reculer. Je boirai jusqu'à la lie la coupe d'amertumes que je me suis préparée, j'accomplirai le crime que j'ai prémédité.

"Si je laissais mon cœur s'ouvrir à la pitié, si je faisais grâce de la vie à Laurence exécrée, si je la rendais à la liberté, mon mari et mon enfant connaîtraient un jour mon forfait, et jamais Frédéric et Marcel ne me pardonneraient mon infamie.

"J'échapperais à la justice des hommes mais je n'échapperais point à la colère du marquis, je n'échapperais point au mépris de mon fils !

—Oh comme cette Laurence détestée a touché juste tout à l'heure, en me parlant de mon fils, en prononçant le nom du seul être que j'aime sur terre. Oh! mon Marcel! mon petit Marcel !

Interdite et surprise, Francesca regardait la marquise.

—Ce qui est fait est fait, reprit Thérésine. Jamais Laurence ne doit quitter cette maison vivante. Je veux n'oublie pas cela, Francesca.

—Ayez pitié d'elle, murmura l'Espagnole, les mains jointes.

—Jamais !

—J'ai peur de moi, continua.

—Que disais-tu ?

—Pitié, Pitié pour le Cordon, auquel il rêve presque toutes les nuits. Ne

Tous deux marchaient vite sous le vent et la pluie, se dirigeant vers la Bastille.

—Où vont-ils, murmura Rose-des-Neiges? Sans doute ils rentrent chez eux.

Et heureuse d'avoir retrouvé son ami d'enfance, heureuse à la pensée qu'elle pourrait désormais le rencontrer parfois, elle suivit le même chemin que Paulot et sa mère et ne les perdit pas de vue.

Sur la place de la Bastille, ils s'arrêtèrent inquiets.

Micheline, les yeux pleins de larmes, interpella un sergent de ville et lui demanda :

—Monsieur, pourriez-vous m'indiquer un bureau de mont-de-piété ?

—Mais certainement, madame.

Et aussitôt, il ajouta :

—Il en existe un au faubourg St-Antoine; il y en a un autre rue de Lyon. Ce sont les bureaux auxiliaires du bureau de la rue de la Roquette.

—Quel est le plus rapproché ?

—C'est celui de la rue du faubourg St-Antoine.

Et d'un geste montrant le populeux quartier :

—C'est à gauche dans la rue, tout près du magasin que vous voyez là-bas. Le bureau est au fond d'une cour

—Merci, monsieur.

Micheline et Paulot traversèrent la place de la Bastille

Rose-des-Neiges, arrêtée à quelques pas et mêlée à la foule toujours compacte en ce coin de Paris, avait entendu le colloque de Micheline avec le sergent de ville, et son cœur s'était serré.

Au mont-de-piété, murmura-t-elle! Ils en sont réduits à pareille extrémité, eux si riches autrefois. Ai-je donc bien entendu ?

Et une angoisse profonde, elle l'examine Micheline, dont le visage ravagé fait peur à voir.

Oh! si elle eut osé, comme elle eût versé dans la petite main de la comtesse de Marigny la recette de la journée! Avec quelle joie elle eut offert à la pauvre femme la quarantaine de sous qui s'entre-choquaient dans la poche de son tablier !

Elle en eût été quitte pour retourner, sous la pluie et le vent, chanter et jouer du violon.

Depuis plusieurs jours elle partait seule en tournée.

Pitiot avait dû s'aliter; le pauvre diable toussait affreusement. Le vieux Goliath, qui avait en grande amitié son locataire, l'empêchait de se lever et de sortir.

—Si vous commettez l'imprudence de descendre et de sortir dans la rue, vous attraperez une belle pneumonie, a-t-il dit à celui qui le remplace dans sa chambre.

Pitiot resterà seule, et cette fois,pour longtemps.

Ce jour-là encore la fillette était donc sortie seule.

Elle devrait à la maison lorsque, ainsi que nous l'avons dit, elle fit la rencontre de Micheline et de Paulot.

(A Continuer)

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth

Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack

En face de la rue C entral

CONWAY TRANSFER COMPANY

Bureau, gare du Nord. Tél. 77 ou 203. Succursales: Hôtels Belvidere, Merrimack, Farragut et Arlington, Highland Club, Washington Tavern. Bagage envoyé à destination.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, Rue Central, coin de la rue Merrimack.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

Travaux bien soignés et fait de prompt retour. Ouvrage garanti. Prix modérés. Larges à Bastien, 361 rue Moody. Téléphone 1305.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Cette Association Funéraire, incorporée sous les lois de l'Etat, est prête à rendre tous les services funéraires, à des prix modérés. Elle a en outre un corbillard à deux chevaux, et un autre à un cheval. Elle a aussi un assortiment complet de cercueils, de toutes grandeurs et de tous genres. Téléphone 1306-3. Bureau et salle d'embaumement, 24 rue Merrimack. Ouvert jour et nuit. Entrée rue Merrimack.

EMMA LAVASSEUR.

Centralville Rollaway,

A. BRIEN BRUNELLE

Coin de la rue West et

Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 h. Soir 7 h 30 à 11 h 30, tous les soirs excepté le samedi. Le samedi, à l'après-midi, seulement à 11 h.

Colliers a Chien

Gros Type

Bon assortiment de styles et grandeurs

W. T. S. Bartlett,

683 640 rue Merrimack

Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

Ils rendent la Physionomie de

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass.

Donnez a vos Chevaux la

"Imperial Cavalry Powder"

Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.

Elle se vend en boites de 15c et 25c

—A LA—

Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complété de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: {3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience dans les robes et les manteaux, ouvrage permanent. S'adresser à Mme L. Portis, 30 rue Cabot. 3a

ON DEMANDE des jeunes filles pour le métier de modiste chez Mme Rose Jardin Hartford, coin des rues John et Lee. 1

ON DEMANDE une cuisinière. S'adresser au No 56 rue Lee. 1 a

ON DEMANDE—Une servante pour ouvrage général de la maison, 94 rue John.

ON DEMANDE—On demande un homme pour confectionner le habits et étuis, mettre pour rendre les pantalons et vestes. S'adresser chez V. A. Marcl, rue Chevrier elam

ON DEMANDE—Une jeune fille connaissant parfaitement bien la stenographie et la Tenue des livres. S'adresser par lettre C. 8 5

TROUVEE—Une place pour faire reparer vos chaises en toutes sortes, ainsi toutes sortes de réparations dans les meubles, au No 717 rue Merrimack, c. E. Lafleurte. Ouvert le soir de 5 hrs à 10 hrs.

ON DEMANDE—Une ayentage rare, magnifique qui vous rapportera une belle somme. Lettre Z. White, ridicule, au coin des rues Ford et Race et comme il sort, on demande quelqu'un pour le remplacer. Ce sera le circuler pas les Samedis.) Di

Pour Eastport, Me., Jeudi à vis steamer de Portland, les billets, à 14.00 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machias-port, vis steamer Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 5.00 p. m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre 15 au 1201.

Pour Woburn, 6.30, 7.01, **7.45**, 11.05 a. m. 1.44, 4.30 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m. **2.30,5.30,**

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les stations Fitchburg, 7.07, 11.05 a. m.; 5.01 et * 42 p. m. DIMANCHES, 5.01 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les division de Nashua & Portland Me., 7.07, 11.05 a. m. 5.01 p. m. pour Rochester seulement.) a. m. 2.48 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.06 a. m. 1.00, 2.45, 5.30 p. m. DIMANCHES 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington et Keene, 7.08 a. m.; 5.01 p. m. DIMANCHES, 8 a. m. Hillsboro 3 p. m.

Pour Manchester, Concord, Tilton, Laconia, 8.06 a. m. **12.05**, 1.00, 5.30 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 12.05, 5.00, 6.30 p. m. DIMANCHES, 10.00

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 8.06 a. m. 1.00, 5.30 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m. 5.00 p. m. (pour. Franklin seulement, 5.30, ***10.10** p. m.

Pour Warren, Bradford, Claremont, Newport & St. Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.30 p. m.

Pour les stations de White Mi. Division, 8.30 a. m. 1.30 p. m. 10.30 p. m. pour Fitchburg.

Pour les Indes et Lyndonville, via Wells River *12.30 p. m., *1.30, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *8.30 a. m., *12.05, *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, vis Plymouth et Newbrooke, *10.10 a. m.; *9.10 p. m. (Except Monday.)

Pour Worcester, Nashua et Rochester Junction via Worcester, 7.30 a. m. *Express. *Tous les jours.

†Mercredis et samedis seulement

‡Via Western Junction seulement

‡Via Redford. AVIS Wilmington Junction (1, 2) PLATFORMERS. Agent général des billet des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Octobre 1904. Les trains heureusement la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.42, 6.22, 6.48, 7.40, *8.50, *9.27, 11.06 a. m.; 1.46, 4.06, *5.04 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.20, 9.20, 10.45, **11.50**, 12.51, 1.31, *2.45, 7.22, *9.45.00, *5.57, ***7.35**, *9.38, *9.50, 11.00 p. m.; *11.45 a. m.; 12.05, 12.14 4.28, *5.06, 6.22, 6.56, ***7.30**, *9.12, *5.47, *9.55, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.19, *9.16, *7.50, 7.30 9.30 a. m.; 12.15, 3.35, ***7.35**, 8.30 5.32 *7.58 p. m.

Pour Lawrence, 5.38, *6.50, 7.37, *8.30, 9.09, 10.00 a. m.; 12.05, 1.25, *2.30, *3.30, *4.50, *5.15, *7.05, 9.30, †11.05 p. m. DIMANCHES, 8.00 *9.10 a. m.; 9.09, 11.05 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; 1.03, 5.38, 6.30 p. m. DIMANCHES, 9.30 a. m.;

Pour Haverhill, 6.38, 8.50, 7.31, 8.30, 9.35, 10.30, 11.05 a. m.; 12.05, 2.02, *7.55, *8.30, 6.15, 7.06, 8.30, 11.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 2.02, 6.15 p. m.

Pour Dover et Rochester, 6.38, 7.31, 8.30, a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, Nashua, Waterville, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 7.31, 8.30, a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, Nashua, Waterville, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Bar Harbor, 8.30 a. m.; 3.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, 8.30 a. m.; 12.05, 3.05 p. m.

Pour Portland, 6.38, 8.30, 7.31, 8.30, 9.35, 10.30, 11.05 a. m.; 12.05, 2.02, *7.55, *8.30, 6.15, 7.06, 8.30, 11.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 2.02, 6.15 p. m.

Pour Dover et Rochester, 6.38, 7.31, 8.30, a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, Nashua, Waterville, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.

Lamson & Hubbard

Chapeaux ! Chapeaux !

Notre assortiment de **Chapeaux** le "Bedford Derby" pour $2 est aussi bon que n'importe quel chapeau de $2.50.

Nous avons le fameux "Lamson & Hubbard" dans toutes les plus nouvelles formes,

Spring Styles 1905

J. C. MANSEAU,

COIN DES RUES MERRIMACK ET HANOVER,

A LA "POOR FARM"

Question de grand intérêt discutée

L'assemblée mensuelle des syndics des pauvres, tenue à la ferme de la ville hier, a été quelque peu mouvementée. Il nous faut cependant dire qu'au début de la séance tout s'est passé paisiblement lorsqu'on a élu M. John McCoy président au lieu et place de M. E. S. Eastman.

Ensuite M. Daff voulant avancer qu'un contre-maître était requis pour prendre soin de la cour à bois, M. M. Manus, l'ami du pauvre, s'y est fortement opposé et ses scrupules ont paru faire avec lui.

Le rapport du secrétaire Courtney était empreint d'horreur quand il y avait 377 locataires ; il est mort 13 personnes. Il y eut une naissance, et on y a nourri 496 paysants.

Le Dr Donlan est ensuite venu avec son rapport. Il s'est fait beaucoup d'améliorations, dit-il, depuis une année, mais beaucoup d'autres sont à faire. Parlant de l'alcoolisme, il dit que c'était déplorable de voir le nombre d'alcooliques qui se sont présentés à la ferme pour obtenir guérison et repos. Que tous ces malheureux une fois rétablis, devraient rester quelques jours de plus à la ferme pour y travailler, afin de défrayer en partie, du moins, les dépenses encourues pour leur sauvegarde. Au contraire, une fois rétablis ils se hâtent de s'enfuir, suivant le conseil, allégant-ils, de leur médecin ou conseiller.

De plus, d'après M. Donlan, la suppression du bureau des commissaires des pauvres serait à déplorer, car comment, sans eux, discerner les pauvres méritants de ceux qui ne le sont pas ? Il faut avouer, ajoute-t-il, qu'un grand nombre se trouve dans la détresse par leur propre faute, par leurs vices.

La salle d'asile des enfants est, dit-il, trop petite pour satisfaire aux demandes. Il allègue en même temps, qu'un nouveau-né ne devrait jamais être enregistré comme ayant vu le jour dans cette institution, cela pourrait influer défavorablement sur l'avenir de cet enfant.

M. Donlan conclut son rapport en donnant une liste des réparations jugées nécessaires pour le bien être des habitants de l'institution. Le rapport fut accepté en entier.

SEMAINE DE QUARTIER A LA FIVE CENTS SAVINGS BANK. L'INTERET COMMENCE SAMEDI PROCHAIN. LE 1er AVRIL.

LA MENINGITE

Elle menacerait de devenir contagieuse

Contre toute attente, la méningite cérébro-spinale est cause de quelques soucis aux hommes de l'art. La commission du bureau de santé et l'agent Rimon ont, hier après-midi, eu une entrevue relative au moyen à employer pour enrayer cette maladie. A ce sujet, la commission a émis l'opinion que chaque personne atteinte de cette maladie devrait être mise en quarantaine et une ambulance de la même commission est requise pour chaque cas de méningite soit connue à une limitation rigoureuse. A part les bulletins émis des heures scolaires il faudra que toutes les rues et ruelles de la ville soient très soigneusement nettoyées et vent sur le champ. Chaque famille où il y aura de tels cas de maladie devra la signaler aux autorités et des mesures sanitaires par elle seront mis en force. Voici quelques points qui ne pourra être omis pour

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles.

Bureau : 10 Kirpatrick Block, Rue Merrimack, Lowell, Mass.

Heures de visites : de 9 à 11 A. M. et de 1 à 5 P. M.

Les lundi et dimanche excepté.

Consultation gratuite pour l'achat des verres nécessaires.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."

j-u-o.

LA ROUTE A DRACUT

Elle ne longera pas la rivière

Les habitants de Dracut qui étaient en faveur de tracer leur nouvelle route le long de la rivière se voient tout à fait décapacités. La commission des voies publiques de l'Etat déclare être incapable de fournir plus de $8,000 pour la première année. Cette somme, bien que peu considérable, pourra cependant ouvrir trois milles de bonne route publique le long de la Merrimack, est les grandes dépenses qu'elle occasionnerait.

AU COUNTRY CLUB

Résolution présentée contre les fabricants de balles de golf

Une protestation vigoureuse contre le trust sur le caoutchouc, qui a relevé le prix des balles du golf, a été faite à l'assemblée annuelle du Vesper County Club, hier soir, lorsque le secrétaire de la commission de police M. Smith présenta une résolution condamnant vigoureusement le trust pour son augmentation dans le prix des balles de golf.

M. Smith présenta ses résolutions dans un discours typique, dans lequel il dit que si le prix montait encore, la seule chose à faire serait de jouer au croquet.

Les directeurs suivants furent choisis, MM. Paul Butler, J. C. Hill, A. G. Swapp, Arthur J. Murkland, Arthur T. Patten, Fred E. Baker et R. F. Hemenway. Les directeurs réélurent M. Paul Butler président, Andrew G. Swapp, secrétaire, Arthur S. Markland trésorier. Le comité exécutif a fait rapport que la bâtisse du club ne serait pas terminée avant quelques semaines.

LAISSEZ VOTRE MESURE CETTE SEMAINE POUR VOTRE HABIT DE PAQUES CHEZ J. C. MANSEAU.

ACADEMIE DE MUSIQUE

La magnifique pièce "Out of the Fold", représentée à l'Académie de musique hier soir, a obtenu un brillant succès. Les deux auditoires d'hier ont très aimé les représentations.

Cette pièce contient à merveille les meilleurs personnages que les représentations de cette nuit. Il s'y trouve une jeune fille de 12 ans qui a été un peu trop légère pendant sa jeunesse, et a été domiciliée dans un village pour commencer [illegible] nouveau. La elle tombe en amour avec le maître d'école du village. Un jeune homme de la ville d'où elle venait, se rendit au même village, et se promit de gagner la fille, même s'il eut fallu rendre la vie endurable pour la jeune fille.

Après cela, viennent les parties comiques faites par les enfants d'école, et l'affaire se termine bien.

Il serait trop long d'énumérer les qualités de chacun des acteurs, mais en somme, il faudrait dire que tous et chacun remplirent leur rôle à perfection. Cette pièce sera représentée encore aujourd'hui et demain.

DE L'HOTEL DE VILLE

Du moment que les golfeurs auront disparu, l'embellissement des rues de Lowell procurera le gagne-pain à un bon nombre de nos citoyens. Déjà des requisitions ont été reçues de l'agent acheteur James B. Donnelly, pour aliment, tuyaux, pierre de bordure granit et tous les autres matériaux requis pour ces travaux.

Le rapport des analystes chimistes sur la bière et le whisky, nous parviendra la semaine prochaine.

Le surintendant des rues Morse s'est acquis une grande réputation comme expert dans ses branches des travaux municipaux Concasser la pierre dans sa grosseur voulue pour les différents travaux, c'est sa marotte. Cela n'empêche que le comité du département des rues tient à voir de ses propres yeux quel devra être l'endroit favorable pour ouvrir une carrière qui soit appropriée aux besoins de la ville.

Ce n'est que mercredi que l'on a appris la nomination de John Mullany, chef du département pour l'arrosage des rues, bien que cela fut fait depuis quelques jours. "Ren" Smith, qui jouissait de l'emploi auparavant travaille encore pour le département, quoi qu'à ces gages réduits. Nos édiles ne paraissent pas aimer le changement cependant. Ceux-ci n'aiment pas plus le refus du surintendant Morse à mettre des équipes d'hommes à l'ouvrage.

L'attention du secrétaire Courtney a été attirée hier vers une prisonnière à la prison de Lowell, Nellie Hardy. Il a trouvé cette personne très faible, d'après un examen sommaire du Dr Nickerson. Avec les bons soins elle pourra en revenir.

PIED BRULE

A la tonderie de la Lowell Machine Shop hier, Joseph Kalrobro s'est affreusement brûlé un pied avec de la fonte en ébullition. C'est en portant cette fonte chaude vers un moule que le pied lui a glissé et a causé ce malheureux accident.

Cure en un clin d'œil sans douleur au moyen Obtundine system. Dr A. J. Gautron, 686 Merrimack.

OUVERT DE NOUVEAU

Mlle Adéline Turgeon a son atelier de couture, 685 Merrimack

Mlle Adeline Turgeon désire annoncer à son ancienne clientèle qu'elle a rouvert de nouveau son atelier de couture au no 685 rue Merrimack. Tous sont priés de lui faire une visite.

DU TOUPET

Deux bambins de sept ans en sont bien pourvus

Deux petits garçons de 7 ans, William Lovejoy et Victor Charette, se sont donné une "free ride" hier matin. Pendant que Ernest Simard, attiler de Chelmsford Centre était entré servir quelques clients dans les environs de la gare, rue Middlesex, nos jeunes sportsmen se sont emparés de la voiture, et, hue, Bob. Une arrivait dans ses bonne heure hier matin. Ce n'est qu'après 4 h. 30 que M. Simard, aidé de la police, a pu recouvrer sa propriété. Ce n'est aussi qu'éloigné sur l'Avenue Varnum qu'on a pu les retrouver. On aperçut d'abord cheval et voiture venant grand train, mais nos bambins s'étaient pas encore vitables, vu l'exiguité de leur taille.

En approchant de la police, ils ont avoué s'être amusés immensement, et que maintenant ils ramenaient cheval et voiture à leur propriétaire. Il leur a fallu toutefois se rendre à la station de police où on a fait venir les parents qui, paraît-il, ont inspiré à leur progéniture un dégoût très prononcé des voyages.

LE BUREAU DE SANTE

Petit voyage d'inspection

Il paraîtrait qu'il y eût encore en certains endroits quelques vestiges de lieux d'aisance dans les cours autour desquelles plusieurs familles résident. C'est pour mettre ordre à de telles choses que les trois membres du bureau de santé se sont rendus à l'angle des rues Salem et Adams. Mais on y a trouvé Joseph Fay, le propriétaire de la place occupé à assainir l'endroit qui avait été un sujet de plainte.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

LAMOUREUX — Arthur Lamoureux enfant de M. Joseph et de dame Anna Lamoureux est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 45 rue Hovey à l'âge de deux ans quatre mois 11 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 h.

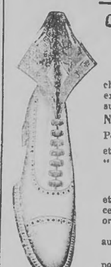
FUNERAILLES

Les funérailles d'Antonio Géliass ont eu lieu hier après-midi, à 2 h. 30, à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Campeau a officié. Les porteurs étaient: MM. Emile Milot, Alfred Fortin, Emile Lajoie et Nap. Milot.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres



CE qui concerne les pieds bien chaussés et la

Chaussure de Satisfaction

En Chaussures de Printemps

Les Hommes et les Femmes qui sont difficile a chausser, trouveront que ces les a payé en étant venu examiner notre assortiment de Printemps en chaussures et oxfords les plus nouvelles.

Nos chaussures "All America" et "Ped Rex"

Pour Hommes à **$4.00, $3.50 et $3.00**

et aussi nos célèbres chaussures "Evangéline" "New Century" et Coronet pour Dames à

$3.00, $2.50 et $2.00

Ces chaussures sont vraiment un délice a la vue et procurent un grand confort aux pieds. Elles ont ce fait caractéristique qui donne au porteur un orgueil justifiable.

Nous garantissons chaque paire, garantissons aussi l'ajustement parfait.

Nos nouvelles chaussures de Printemps Walton pour Garçons et jeunes Gens, sont d'un beau style et d'une bonne durée, et ne coute que **$1.50**

Les Nouvelles Oxfords de ce Printemps, en noir et tan, nous arrivent a tous les jours des meilleurs manufacturiers du monde, et nous savons que nous pouvons vous plaire.

Vetements de Printemps

Chapeaux, Casquettes, Collets et un grand assortiment de Chemises, maintenant prêt. Venez voir notre étalage et vous direz "Nous n'avons pas besoin d'aller plus loin qu'aux Nos.

526 à 536 RUE MERRIMACK,

(PRES DE LA RUE HANOVER.)

PRINTEMPS 1905

Vous êtes cordialement invité à l'ouverture de modes chez

Mme Rose Grimard

118 rue Merrimack

EDIFICE DAVIS

Vendredi et Samedi, 31 mars et 1er avril

GRANDE OUVERTURE

Vendredi et Samedi, 31 mars, 1er avril

... chez ...

Mlle M. L. Delude, 111 rue Merrimack

Exposition sans pareille de Modes nouvelles

La Police

De ce magasin insiste en donnant une satisfaction absolue si non votre argent est remboursé avec plaisir.

Le Magasin Populaire des Canadiens

Est maintenant rempli de nouveaux styles de printemps. Nos vitrines, nos comptoirs, notre étalage complet à l'intérieur et à l'extérieur, présente une exhibition fashionable de tout ce qui est de plus en vogue cette saison. M. Choquette et les autres acheteurs experts pour cette maison progressive ont choisi ce que les meilleurs marchés du monde offrirent en Vêtements pour Hommes et Garçons, Mercerie, Chapeaux et Chaussures. Dans aucune autre ville de l'Etat vous ne pourrez trouver des marchandises plus désirables à de tels bas prix qu'ici.

Des milliers de PARDESSUS DE PRINTEMPS pour Hommes et Jeunes Gens, de **$5.00 à $20.00.**
Des milliers d'HABITS FASHIONABLES pour Hommes et Jeunes Gens, de **$5.00 à $25.00.**
HABITS ET PARDESSUS TOP pour Enfants, de **$1.23 à $8.00.**
Nouveaux Chapeaux. Nouveaux Gants. Nouvelles Cravates. Nouvelles Chemises. Nouvelles Chaussures.

Propres Vêtements pour Jeunes Gens.

Ceci est le magasin pour les Jeunes Gens qui cherchent les Beaux Habits et Pardessus Top. Nous avons la plus grande partie des Jeunes Gens de Lowell qui magasinent ici. Et cette année nous sommes mieux préparés que jamais pour plaire aux Jeunes Gens de Lowell. Magnifiques styles, qu'aucun autre magasin ne tient. Souvenez-vous jeunes gens, nous vous garantissons que chaque Habit ou Pardessus que vous achetez de nous doit vous donner entière satisfaction, si non nous vous remboursons votre argent ou nous vous changeons votre habit.

Venez nous voir.

Lowell One Price Clothing Co. 72 à 86 rue Merrimack.

26 Commis Canadiens constamment a votre service.

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries — nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.

Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 1er AVRIL 1905. NO 12.

L'Etoile

Temperature

BEAU CE SOIR ET DEMAIN. VENTS LEGERS ET FRAIS DE L'OUEST AU NORD.

LA GUERRE

Passe Gunshou 1er avril — Des reconnaissances démontrent l'activité spéciale de la part des Japonais sur l'ouest, près de la frontière mongole.

On rapporte qu'une propagande se fait parmi les Chinois qui sont poussés à renouveler les troubles des "Boxers".

Les sociétés Hun-Yuan-Myn de Moukden et de Kirin et la société Tsai-Lé, qui sont fortes à Tsitsihar et dans le nord de la Mandchourie, travaillent, dit-on, à étendre cette agitation parmi la population mandchourienne, et le succès des Japonais aide beaucoup à ce mouvement.

St-Pétersbourg, 1er avril — (12 h. 20 a. m.) Le "Bourse Gazette" publie un rapport que plusieurs prisonniers japonais à Medved se sont empoisonnés avec de l'arsenic.

Les commentaires dans quelques cercles à St-Pétersbourg attribuent les suicides aux mauvais traitements. L'ambassade américaine n'a pas été avisée à ce sujet.

Il y a quelque temps, à une demande de du Japon, l'ambassade envoya une représentation à Medved pour faire une enquête des plaintes des prisonniers de guerre, et rapporta qu'à l'exception de quelques petits détails, que le gouvernement russe corrigeait, les arrangement étaient admirables.

Vienne, 1er avril — Une dépêche de Lemberg, Galicie, dit que le parti démocrate social de la Pologne a lancé une proclamation demandant que les hommes de la milice de reserve résistent à la mobilisation. Elle dit:

"Ignorez l'appel de joindre l'armée autant que possible, vous soumettant seulement par force. Celui, qui parmi vous, entrera dans le service militaire volontairement sera considéré comme un traitre.

"Longue vie à la Pologne libre."

St-Pétersbourg, 1er avril, (3 h. a. m.) — Une réunion d'ouvriers dans le quartier P ternbourg hier soir, demandant qu'on libère les chefs des grévistes emprisonnés, a failli produire des troubles sérieux.

La police montée et les troupes furent appelées et entourèrent les mécontents, qui voyant que la résistance ne leur profiterait pas, se dispersèrent, quelques-uns étant blessés.

Varsovie, 1er avril — Un menace de faire sauter les casernes de la gendarmerie par la dynamite, a produit des scènes déplorables.

Des gardes furent placées en dehors du bâtiment le soir, battant tous ceux qui avaient le malheur de passer près de leur poste.

St-Pétersbourg, 1er avril — Des rumeurs circulent ici qu'un inconnu a sérieusement blessé un policeman hier

Paris, 1er avril — Le Dr Motono, ambassadeur japonais à Paris a fait à un correspondant la déclaration officielle suivante:

"Je vous affirme catégoriquement qu'il n'y a encore à l'heure qu'il est d'engagée aucune négociation tendant au rétablissement de la paix; qu'il n'y a pas même en marche les moindres préliminaires dans ce sens.

"C'est ce que je crois savoir, et mes informations sont complètes.

"Il est faux que j'aie eu des entrevues avec M. Delcassé quant à la cessation des hostilités, et je puis vous assurer qu'aucun fonctionnaire japonais en aucun pays n'est autorisé à entamer les moindres négociations ou préliminaires de négociations à cette fin.

"Le Japon va pousser la guerre jusqu'au bout."

Cette déclaration met fin à toutes les rumeurs en cours depuis quelque temps.

St-Pétersbourg, 1er avril — Les autorités continuent à trouver des preuves que le régime terroriste se continue à Saint-Pétersbourg. On s'attend à de nouvelles tragédies. Trente personnes sont sur la liste des condamnés à mort que la Révolution a sauvagées; en tête, ce sont le grand duc Alexis et le général Trepoff.

Nombre d'arrestations ont eu lieu, mais le chef suprême du mouvement est introuvable.

La police croit que le centre de l'agitation est à Genève et Paris; et que les gens arrêtés en Russie ne sont que des agents. Ces derniers refusent de rien divulguer.

L'individu qui a été arrêté, hier, se tenait tout près de l'entrée de la chancellerie du gouverneur Trepoff. On le prit d'abord pour un employé des compagnies de messagers, mais un policier finit par avoir des soupçons sur son compte et s'approcha de lui, pour l'empêcher tirer dessus à coup de revolver. Il n'en arrêta pas moins le personnage suspect.

Presque en même temps, la police découvrit, dans une chambre d'hôtel, un grand nombre de bombes apportées par un étranger, que l'on suppose être le personnage arrêté à la chancellerie.

Deux autres hommes qui sont allés prendre des informations sur le compte de ce dernier ont également été logés sous verrous. Il est impossible de tirer quoi que ce soit des prisonniers.

La police elle-même est réticente. On croit que l'individu de la chancellerie surveillait la sortie des voitures afin de pouvoir distinguer laquelle porte d'ordinaire le gouverneur Trepoff. Depuis quelque temps, une foule de véhicules se réunissaient à la porte du gouverneur et tournoyaient en tous sens, à l'heure où ce dernier quittait ses bureaux, et cela afin de ne pas laisser voir dans quelle voiture il montait.

Déplités par ce truc, les terroristes ont informé Trépoff qu'ils le tueraient dans son lit.

DEMI-MESURE

Caracas, Vénézuela, 1er avril — Le président Arual, de la haute cour, a décidé hier que la French Cable Company, avait manqué son contrat en négligeant de remplir ses termes, mais il se déclara contre le gouvernement dans l'action en dommages-intérêts résultant des actes de la compagnie. Cinq jours sont accordés à la compagnie pour interjeter l'appel pour une réconciliation par toute la cour, dont la décision est définitive.

GUILLAUME A TANGER

IL Y AURAIT UN COMPLOT DE TROUVE CONTRE LUI

C'est la raison qui a fait retarder son débarquement

Tangier, 1er avril — L'empereur Guillaume d'Allamagne a fait une courte visite à Tangers hier, ne restant que deux heures sur terre Le programme élaboré pour sa réception fut grandement changé, l'Empereur se confiant à une visite de la légation allemande, où il reçut des délputations des Allemands au Maroc.

L'empereur devait arrivé vers les 8 h., mais son débarquement fut retardé de trois heures.

Des rapports disent qu'un complot d'anarchistes avait été découvert, tandis que d'autres disent que les Français devaient faire une démonstration à l'occasion de sa visite.

QUE McDONNELL PARTE

Le parti irlandais refuse son appui au gouvernement

Londres, 1er avril — Les Irish Unionists ont voté à une assemblée hier, de refuser leur appui au gouvernement sur toutes les questions comprenant une expression de confiance dans son administration irlandaise tant que Sir Antony Patrick MacDonnell sera retenu à son poste comme sous-secrétaire du lord lieutenant de l'Irlande.

OCTOGENAIRES A LA PRISON

Rutland, Vermont, 1er avril — M. et Mme Robert Todd de Chittenden, deux octogénaires, trouvés coupables récemment d'avoir brûlé la ferme de Belo Churchill de Holden, furent hier condamnés à trois ans de prison chacune

REDUIT EN ATOMES

Un appareil photographique tue son propriétaire

Omaha, 1er avril — Comme résultat d'une explosion d'un appareil photographique par lumière artificielle ici hier un homme est mort et un autre terriblement blessé.

Des préparatifs étaient faites par un inconnu pour prendre le portrait d'un saloon. Lorsque l'appareil fit explosion et le corps du photographe fut réduit en atomes.

William A. Murray, un passant, fut sérieusement coupé à la tête. La batisse du saloon fut endommagée par l'explosion.

ENCORE INTROUVABLES

Southbridge, 1er avril — M. Herman S. Cheney, interviewé sur la rumeur que les bons de ses $285.00 volés dans sa cassette allaient être renouvellés et qu'on lui en donnerait une copie pour le faire réintégrer dans ses $285,000 a dit qu'il ne savait rien de la chose ou que du moins il n'avait rien à dire à ce sujet.

Les vétérans de la guerre civile ont eu un "camp" hier soir. Il y a eu discours, rafraîchissements, musique, chant. Le programme s'est terminé par un "cake-walk" fait par Mlle Nellie Kershaw, âgée de 8 ans.

BEAU SUCCES

L'UNION ST-J. B. D'A. A LYNN, MASS.

Vingt cinq demandes d'admission en une seule soirée

Lynn, Mass., jeudi le 30 mars 1905.

Le Conseil Jacques-Cartier No 40, de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique a donné une grande soirée publique à la population française de Lynn, jeudi soir dernier, dans la salle No 120 rue Market. Le but de l'assemblée était de recruter des membres. Le conseil a voulu annoncer au public qu'il était entré en concours avec tous les autres conseils de l'Union pour faire rentrer le plus grand nombre de membres à gagner le premier prix du concours offert par le Rév. P. Chagnon, de Champlain, N. Y. Au-delà de 300 Canadiens-Français de toutes les classes de la société de Lynn se sont fait un devoir d'assister à cette grande assemblée. Il nous fait plaisir de noter que le Club de Naturalisation franco-américain de la ville est venu en corps rehausser l'éclat de cette belle réunion.

M. Philibert Délîveau, président du Conseil, a ouvert l'assemblée en faisant quelques brèves remarques très appropriées.

M. J. A. Genest, président du conseil No 7, de Boston, a été le premier orateur de l'assemblée. Il fit une savante conférence sur la nécessité et l'importance de l'assurance et le danger des sociétés à bon marché ou d'assesments. Il démontra d'une manière claire et irréfutable, par des calculs et des comparaisons frappantes que l'assurance qu'offre l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique à ses membres était sûre et solide. M. J. A. Genest a parlé son siège au milieu des applaudissements les plus flatteurs.

Le maître des cérémonies annonça M. Nap. Bergeron, le membre fondateur du conseil de Lynn, le plus zélé à la belle cause de l'Union.

M. Nap. Bergeron se montra plus que jamais le loyal discoureur patriotique tel que nous le connaissons. Il touche au but principal de l'Union qui est de grouper les Franco-américains en une puissante organisation, afin d'obtenir à notre élément la part religieuse, sociale et politique qui lui revient de droit en ce grand pays d'Amérique.

M. C. A. Raboulin, le fameux déclamateur comique de Salem, était l'homme qu'on attendait avec le plus d'impatience, aussi fut-il applaudi vivement quand on l'annonça. Il remplit l'auditoire d'une hilarité exubérante, en nous déclamant quelques-unes de ses pièces comiques. Quand il reprit son siège, la salle faillit s'écrouler sous les applaudissements frénétiques de ses auditeurs. Aussi on le rappela à plusieurs reprises.

Les autres invités qui adressèrent la parole furent M. Avo Guertin, vice-président du Conseil No 7, de Boston; M. A. Parent, président du club de naturalisation Franco-américain; M. J. B. D. Jacques, avocat et secrétaire du conseil No 72, Conseil Jacques-Cartier, de Salem, Mass; M. P. A. Langlois, citoyen âgé, de Lynn et M. Pierre Côté.

MM. E. Gagnon et Chs. Houde nous charmèrent par une couple de belles chansons comiques. On passa les pièces de la table. Il y eut vingt-cinq demandes d'admission de signées après la soirée.

Comité d'organisation de la soirée: M. André Chrétien, président; MM. Jos. Morin, A. Délîveau, Alfred Bergeron, Nap. Bergeron, Nap. Hébert Honoré Bourget, J. Omer Lavole.

Comité de la presse: MM. Jos. Morin, Aug. Délîveau, J. Omer Lavole.

BIG JOHN

CUT PLUG TOBACCO.

IL EST HONNETE EN TOUT ET PARTOUT

C'EST POURQUOI LES MARCHANDS HONNETES LE VENDENT.

Un paquet de 5 cts dure la moitié plus longtemps que n'importe quel autre bon paquet de tabac de 5 cts; c'est parce que les paquets du Big John sont bien remplis du meilleur tabac—bourrez votre pipe une fois et vous en aurez la preuve.

Fait par l'Union

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. **Ca vous paiera de vous procurer le vrai Big John.**

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Aucun rapport avec les Trusts ou Combines.

C. C. Rahn Thompsonville Conn.

PAS DE RAISON

New York, 1er avril—Agnes Smith, 22 ans, fille de J. G. Smith, de la rue Prospect, Gloucester, Mass., est morte dans une pension à la suite d'empoisonnement par le morphine. Elle ne laissa rien qui puisse expliquer son acte.

PROFESSEUR NOYE

Detroit, Wisconsin, 1er avril — M. Montagne White, professeur d'éloquence s'est noyé hier. Il était dans un canot avec un de ses élèves, qui s'échappa miraculeusement; l'embarcation légère a chaviré.

CADAVRE RECONNU

Gloucester, 1er avril — Le corps de l'homme trouvé sur le quai Parkhurst, hier après-midi, est, croit-t-on, celui de Buron Corbett. Un autre avoue de chefs, qu'il avait, portait ce nom. Corbett était disparu depuis la commencement de l'hiver, de la maison de sa soeur où il résidait à Boston.

EN ROUTE POUR HONOLULU

San Francisco, 1er avril — Le transport de l'armée des E. U., Thomas est parti hier pour Honolulu, Guam et Manille, avec 625 soldats et un grand nombre de passagers.

Les troupes se composent de 272 hommes du huitième de cavalerie, 275 éclaireurs des Philippines, ces derniers retournant de St-Louis; 72 hommes du corps de la marine et 40 hommes du corps des signaux.

Ayer's SARSAPARILLA

les nerfs faibles. Il explinera courage, l'endurance. Votre médecin vous dira pourquoi il vous la donne pour le sang clair, pourquoi elle donne de la force, le Vendue depuis 50 ans. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Guide du Jeune Homme. Nouvelle Edition Pie X.

Approuvée par les évêques du Canada et des Etats-Unis.

Journée du chrétien; Prière du chrétien; L'Ange Conducteur; Petit Manuel de Piété; Livre d'or du chrétien et beaucoup d'autres que nous ne pouvons énumérer ici.

Venez nous voir pour vos Livres, Chapelets, Scapulaires, Statues, Médailles, Crucifix, etc., etc.

CHEZ

Frank Ricard

646 rue Merrimack

Ouvert tous les Soirs.

Jolis Cadeaux à nos pratiques

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

OCCASIONS DANS LES

COTONS NON BLANCHIS (Jaune)

Nous vendons les Cotons Jaunes en coupons à 25 pour cent meilleur marché que d'habitude.

Coton de 27 pouces de large, croisé, bon coton pour doublure	3c LA VERGE	Coton pour oreillers, de 40 pouces de large, qualité fine en grands coupons	6½c LA VERGE
Coton de qualité forte et pesante, grands coupons	4c LA VERGE		
Coton d'une verge de large, en coupons de 1 verge à 20 verges, qualité fine et durable.	5c LA VERGE	Coton Dwight, 36 pouces de large, qualité forte, vendus en pièces à 10c	7c LA VERGE
Coton de qualité fine et facile à blanchir, 38 pouces de large	6c LA VERGE	Coton Dwight, 40 pouces de large, vrai bon coton, vendu en pièces à 11c	8c LA VERGE

SOUS-SOL **A. G. POLLARD & Co.**

Un peu d'argent comptant et un peu chaque semaine, ca vaut du comptant chez nous.

Le Meilleur Assortiment. Les Plus Bas Prix.

W. CADORET & CIE.

Votre Crédit est Bon avec nous.

731 Ave. Lakeview, Centralville.

Nous vendons des Marchandises à meilleur marché que n'importe quel magasin dans Lowell.

Il y a quelques jours nous avons eveille tout le public de Lowell avec la brillante Annonce de la

Place ou Acheter vos -MEUBLES.-

Cette proclamation occasionnée par l'ouverture de notre fameux nouveau magasin d'ameublements de maison, pianos, machines a coudre, etc., ajouté au fait que c'était la plus grande offre sensationnelle de bargain du temps pour celebrer ce grand evenement a donne lieu a un elan enthousiaste de la population vers notre etablissement et, par suite, une vente d'un succès comme Lowell n'en a jamais vu. Nous battons tous les records en offrant des bargains qui ne peuvent se comparer a Lowell.

Cet immense stock, le meilleur de Lowell est pour nous et pour vous la plus grande offre de la saison.

Les teneurs de maison, Hôteliers et maison de pension prennent part a l'avantage que nous avons offert depuis que nous sommes en affaire dont les épargnes sont de ⅓ a ½.

Notre offre speciale pour fournir votre ameublement de maison pour $80,00, donne une telle excellente opportunite aux personnes qui commencent a tenir maison que des centaines ont deja pris part a cet avantage.

Pourquoi ne feriez-vous pas la Meme Chose ?

Lisez soigneusement la liste de Marchandises Suivante et ses Bas Prix:

1 Poêle prix régulier	$35.00.	Notre prix $19.75
Tapis Ciré de 16 verges, à	45c — $7.20,	Notre prix $4.00
Tapis de 20 verges à	45c — $9.00,	Notre prix $5.00
Un Ameublement de chambre.	$32.00	Notre prix $17.00
Un Ameublement de salon,	$38.00	Notre prix $18.00
6 Chaises de cuisine à	60c — $3.60	Notre prix $3.00
1 Cuve à laver,	$1.00	Notre prix 80 cts
1 Bouilloire,	$1.50	Notre prix 95 cts
1 Planche à laver	50 cts	Notre prix 25 cts
1 Moulin à laver	$7.50	Notre prix $4.50
1 Tordeuse	$2.00	Notre prix $1.40
	$137.80	$75.40

Une Théière, une Bouilloire, une Casserole à faire frire, 3 Fers à repasser, un Balais, un Porte-ordure, un Pot à l'eau, un Sas à farine, 6 Assiettes à soupe, 6 Assiettes à dîner, 6 Tasses et Soucoupes, 6 Fourchettes, 6 Verres, un Crachoir, une Casserole à laver, un Plat à laver.

Prix régulier pour le tout $146.00 Notre prix $80.00.

Un petit peu Comptant et un peu à chaque Semaine

Pourquoi payer argent comptant lorsque vous pouvez acheter en payant un petit montant comptant et ensuite à la semaine, nous considérons comme du comptant. Pourquoi la compagnie W. Cadorette peut-elle vous donner tous ces motifs, c'est parce que nous achetons directement des manufacturiers, nous possédons l'édifice dans lequel nous faisons affaire et nous vendons en gros lorsque les autres vendent au détail.

Notre vente spéciale de Mars est maintenant dans sa pleine force et les premiers venus auront le meilleur choix, notre police d'offre est la plus attrayante. D'abord nous avons commencé la saison correcte, et nous offrons des bargains qui surprennent tous ceux qui ont l'habitude de faire leurs achats dès le commencement de la saison.

Si vous avez besoin d'un Piano, Machine à Coudre, nous irons vous le placer dans votre maison et nous vous donnerons un mois d'essaie gratis et s'il vous convient, un petit montant comptant et ensuite un peu d'argent par semaine l'achetera.

☞ Ne manquez pas cette belle opportunité, c'est comme trouver de l'argent, si vous avez un vieux iano, une vieille Machine à Coudre ou un vieux Range, nous le remplacerons par un neuf à une très petite différence à des conditions faciles.

W. CADORET & Cie.,

731 Avenue Lakeview, - - Centralville.

LE BEAU MAL

Douleurs dans le Ventre, Irrégularités, Faiblesse de Sang, Mauvaise Digestion, Guéries par les

PILULES ROUGES

Madame Turcotte souffrait d'Etouffements, de Douleurs au Creux de l'Estomac, de Maux de Dos et de Tête.

MADAME ALFRED TURCOTTE, Berlin Falls, N.H.

Trois médecins qui avaient traité Madame Turcotte l'avaient abandonnée à son sort. Aujourd'hui elle est en pleine santé, les Pilules Rouges l'ont guérie, l'ont remplie de force et ont ramené la joie dans sa famille.

Les Pilules Rouges guérissent ; c'est le remède pour les femmes que leur recommandent comme incomparables. Voici la lettre que Madame Turcotte nous envoie et que tout prouve qu'on peut demander :

"Je crois à l'efficacité des Pilules Rouges et je vous dirai simplement comment et pourquoi je puis maintenant les recommander à toutes les femmes. Il y a cinq ou six ans, après la naissance de mon premier enfant, je suis restée avec un étouffement qui me prenait au moins toutes les semaines. J'avais aussi mal aux reins, j'étais faible et souffrais toujours du mal de tête. Jusqu'à ce temps-là j'avais joui d'une bonne santé, mais comme je faiblissais toujours et que le mal me terrassait très vite, j'ai pensé prendre les Pilules Rouges. Après la sixième boîte j'étais soulagée et quelques semaines ensuite j'étais parfaitement guérie, toutes mes douleurs avaient disparu. Je suis heureuse maintenant, je suis forte, capable de travailler et pleine de santé. C'est donc avec raison que je proclame l'efficacité des Pilules Rouges, puisque de tous les remèdes que j'ai pris, bien que prescrits par deux médecins qui tour à tour m'avaient abandonnée, elles sont le seul qui ait changé ma condition et m'ait redonné une nouvelle vie." — Madame Alfred Turcotte, Berlin Falls, N. H.

Les Pilules Rouges rendent immédiatement l'appétit, font digérer, suppriment les maux de tête, les douleurs, les vertiges, les suffocations, les palpitations. Elles dissipent aussi les douleurs d'estomac, des reins, du ventre, des côtés. Elles guérissent encore les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous les symptômes provenant de l'anémie et de toutes les maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres ; CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LONEY ACQUITTE

Cornwall, Ont., 1er avril — L'affaire de Loney, accusé de meurtre a occupé les deux audiences de la Cour Criminelle.

De nombreux témoins appelés par la défense sont venus établir que Laurin avait cassé son bâton sur les jambes de Loney puis l'avait frappé à coups de poings.

Trois témoins sont venus positivement jurer que Laurin avait frappé Loney dans la figure avec son bâton de hockey, que la figure de Loney était couverte de sang et ce avant que Laurin vint le frapper à coups de poings.

Dans l'après-midi le docteur McDermid est venu jurer qu'il avait soigné Loney pour une blessure au nez et diverses contusions à la figure.

Loney fut ensuite entendu dans sa propre cause et jura que Laurin lui cassa son bâton de hockey sur la jambe, il le frappa ensuite, lui Loney, dans la figure à coups de poing. A la suite de ces coups il perdit connaissance. Il ne se rappelle pas avoir frappé Laurin.

Après que Mtres Pringle et French eurent prononcé leurs plaidoiries pour la vindicte publique et pour la défense, le juge résuma l'affaire.

Le résumé des remarques du juge

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été. Le choix a été fait avec beaucoup de soin et ceux qui veulent être élégamment habillés ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui. On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un

Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.

163 rue Worthern

M. D. G. LEVEILLEE, Gérant

MORGAN SMITH ARRETE

Cincinati Ohio 31 — Morgan Smith et sa femme ont été arrêtés ici aujourd'hui. La femme de Morgan Smith est la sœur de Nan Patterson, qui a été arrêtée à New York, il y a plusieurs mois, sous l'accusation d'avoir tué "César" Young.

Morgan Smith avait été cité à comparaître comme témoin dans l'affaire Nan Patterson, mais il avait quitté New York subitement et avait jusqu'ici échappé à toutes les recherches de la police.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lionel Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priés et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisés à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire.
275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack
Gérant.

CHEF DE POLICE DEMISSIONNAIRE

Montréal, 1er avril—Le distingué chef de police de Valleyfield, M. Conrad Despault, a adressé une lettre au Conseil de Ville de cette dernière cité, annonçant qu'il donnera sous peu sa démission. Cette lettre que nous publions ci-après, sera lue à la séance du conseil de ce jour.

Le chef Despault est un policier qui a fait sa marque dans la police montréalaise. Avant d'aller prendre la position de chef de police à Valleyfield, il était l'un des plus adroits agents de M. Carpenter.

La "Patrie", du temps, a eu maintes occasions relater les exploits du détective Despault.

On nous écrit de Valleyfield que M. Despault a plus qu'à quatre qu'il occupe la position responsable et délicate de chef de police dans cette cité, a toujours rempli son devoir fidèlement. Il emporte dans sa retraite l'estime et le respect de toute la population.

Voici le texte de la lettre adressée par le chef Despault au Conseil de Valleyfield

A M. le Maire et à MM. les échevins Messieurs,

A l'une de vos dernières séances du mois de mars, vous m'avez fait l'honneur de me renommer pour occuper le poste de confiance de chef de police. Je suis très reconnaissant à la majorité de l'honorable Conseil qui a bien voulu me continuer ces sympathies et sa confiance. Je me suis toujours efforcé, depuis plus de quatre ans, je m'en crois d'ailleurs avec votre majorité, non seulement de remplir mon devoir, mais de vous être en même temps utile, en offrant aux patrons difficultés et malentendus entre eux et leurs employés, ce qui a souvent occasionné des grèves désastreuses pour les deux parties. Je crois avoir réussi à faire donner satisfaction à ces deux parties sans recourir à la force, et je crois aussi avoir fait mon devoir en faisant respecter la loi et l'ordre dans notre belle cité. Aujourd'hui, je vous remercie encore de votre bienveillance. Conseil, je vous remercie aussi de votre démonstration comme chef envers notre cité.

A M. le Maire et MM. les échevins

Votre obéissant serviteur,
CONRAD DESPAULT,
Chef de police.

PLUMES A 10 CENTS

Chez A. C. Blanchette, 78 Cheever et 709 Aiken. 15 de timbres pour 1 livre du thé. 25 de Feuilles d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte

Avez-vous besoin de Rideaux en dentelle ? Venez voir nos prix.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toutes parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALWAX 1780 St., New York.

SERA CE UN SINISTRE

Winnipeg, 31 — La troisième section du convoi d'excursion des colonisateurs qui a quitté Toronto, mardi, avec environ 600 passagers, en route pour le Nord-Ouest, a été jetée à côté de la voie à Bryden, 80 milles à l'est de Portage du Rat.

Un train de secours et un grand nombre de médecins sont partis de Portage du Rat, pour le théâtre de l'accident.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne requière pas de soulagement un fait saillant de temps à autre de L'U-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

CORRESPONDENCE

Monsieur le rédacteur,

L'Eau Lachapelle n'a plus a faire sa réputation a Lowell. Les maîtresses de maison sages et économe savent qu'il n'y a rien pour faire un plus beau lessivage. Aussi ne venons-nous pas faire de la réclame en faveur de notre préparation, mais protester contre la tactique déloyale de certains concurrents qui semblent prendre plaisir à se moquer des gens de notre bonne ville.

Une certaine maison du Rhode Island offre en vente une Eau dont nous ne voulons pas médire, bien que nous soyons en droit d'affirmer la supériorité de la nôtre. Seulement cette Eau, que l'on fait gober à quelque uns de nos marchands à 75c la douzaine, se vend 44c à Fall River. Nous ne pouvons vendre l'Eau Lachapelle à ces prix nous n'avons pas la prétention d'être des sauveurs de l'humanité et ne pouvons vendre un article meilleur qu'il nous coûte.

Notre concurrent du Rhode Island, qui se vante de nous chasser du marché, vend il ses marchandises à sacrifice à Fall River, on cherche à se le faire en lavant les citoyens de Lowell? Nous laissons au public à tirer ses conclusions.

Notre conclusion à nous, c'est que, quand les citoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle qu'ils connaissent et appréciennent, ils n'ont grand tort d'essayer de leur faire prendre en place une préparation qui a le singulier mérite de coûter moins cher en gros le prix du détail est le même. Ce n'est pas le prix d'un article qui en fait la qualité, c'est la qualité qui fait le prix, et c'est pourquoi l'Eau Lachapelle garde son prix. Et c'est pourquoi, aussi, les gens aiment mieux, quand ils en veulent pas se laisser tromper, acheter l'Eau Lachapelle à son prix que de recevoir une autre préparation gratis.

Bien à vous,

ARDETTE CHERRY,
Fabricante de l'Eau Lachapelle
423 rue Chelmsford, Lowell, Mass.

Pas parce que nous le disons

Mais parce que tout le monde s'accorde à dire qu'on épargne ici

15 à 20 Pour Cent

SUR TOUT OBJET DE MENAGE.

☞ Cette semaine spécialité sur....

Poêles, Prélarts, Glacières, Voitures de Bébés et Ameublements de Chambres à Coucher

☞ Entrez vous aussurer du fait.

Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

Adopté par les Hopitaux de Paris,

Par l'Ambulance et la Marine Français.

En Vente dans toutes Bonnes Pharmacies et Epiceries

DEPOT ET AGENCE A LOWELL

628 --rue Merrimack-- 628

A l'Occasion des

RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché :

☞ **Toute personne achetant pour 25c aura droit à une chance sur trois objets de prix.**

Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.

☞ Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition le santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE

15 et 25c chez

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par

LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi 1er Avril 1905.

La mésinguin est qualifiée de contagieuse, mais on ne l'a pas encore traitée d'épidémique.

Roosevelt serait fou ? S'il faut en juger par les déclarations qu'il a faites il n'y a pas à en douter.

Un qualifié d'absurdes les conditions auxquelles le czar se déclarerait prêt à faire la paix. Mais il ne veut pas faire la paix, c'est la raison pour laquelle il pose des conditions si absurdes.

Si la Standard Oil avait besoin d'un nonce, en moins d'une semaine elle en aurait obtenu gratuitement pour une valeur au moins égale à celle du don fait par Rockefeller au collège des missions étrangères.

Un policeman de Cincinnati a fait une seule arrestation en trente ans de service. Ce fonctionnaire municipal qui s'appelle Dennis Reardon, ne mériterait-il pas une position dans le corps de police de Lowell, dont les hommes ont eu pendant quelque temps la réputation de ne faire pas d'arrestation ?

Les poseurs de briques demandent une augmentation de salaires de 3 cents de l'heure. Nous ne discutons pas la valeur de leur réclamation mais nous déplorerions pour eux une grève qui leur ferait perdre en quelques jours plus qu'ils ne gagneraient toute l'année par l'augmentation si leur demande était accordée comme dénouement de cette grève.

La visite de l'empereur allemand à Tanger a rompu une bonne douzaine de bouteilles de bon champagne. Il paraît que la France semble chercher querelle à l'Allemagne à ce sujet. Mais il déclare que le gouvernement de la République ne chantera pas de la Marseillaise au Maroc, peu importe la résistance qu'y serait opposée et peu importe de qui viendrait cette opposition. La fermeté est une grande qualité, que la France n'a pas eu montrée dans l'affaire de Fachoda, mais elle semble maintenant reconnaître l'erreur commise et entend, paraît-il, ne pas dévier d'une ligne de la voie qu'elle s'est tracée au Maroc.

Abolition du lynch

La législature de l'Arkansas a actuellement sous considération un projet de loi tendant à faire disparaître le lynch. Ce projet donne comme remède à la loi du lynch les procès expéditifs et prévoit à ce qu'aussitôt après la commission d'un meurtre ou de tout autre crime entraînant une peine sévère, ou on a droit de réclamer l'intervention de manifestant le shérif avertisse immédiatement le juge de la cour de circuit qui devra commencer les procédures dans la cause dans un plus court délai. On accorde 10 jours au shérif et au juge pour commencer le procès. Dans le cas où ils ne se conformeraient pas à cette prescription ils devront payer une forte amende.

Cette loi peut avoir pour effet de diminuer un peu les exécutions sommaires,mais elle a un inconvénient qui ressemble beaucoup au mal que l'on veut faire disparaître. Les erreurs de justice, dont la procédure est pourtant assez lente de nos jours, ne se comptent plus et si l'on veut la rendre plus expéditive, on aura à déplorer un grand nombre de fausses condamnations peut-être, et si le tribunal et les jurés, faute de preuve, n'intligent pas à l'accusé une peine méritée, on a beaucoup plus de facilité à se soustraire à la vindicte publique, ce qui incite sur lui tant de dix-huit à faire de fois mais de travailler à instruire le peuple de la faire entrer dans sa conscience et le pénétrer des devoirs qu'il a à remplir envers lui-même et envers les autres. Il faut lui faire comprendre qu'il doit respect à l'autorité constituée s'il ne veut pas pécher contre les lois de la religion qu'il devrait professer, car il ne doit pas exister de secte ou de prétendue religion chrétienne qui encourage à ses adeptes de se faire justice eux mêmes. Enseignez la religion à l'école, apprenez aux enfants qu'ils doivent respecter l'autorité de Dieu et, devenus hommes, ils sauront eux mêmes qu'ils doivent respecter celle des hommes.

Exposition de peinture

La grande exposition de peintures, le fameux "picture show" dont on parle beaucoup depuis quelque temps, doit s'ouvrir ce soir dans la salle du High School.

Une exposition telle,embrassant une collection d'environ 175 oeuvres de maîtres, peintures à l'huile et aquarelles, est une rareté à Lowell, un régal artistique comme en goûte peu souvent notre bonne ville. De fait il y a vingt ans qu'semblable exposition n'a eu lieu à Lowell. On en voit assez souvent à Boston, et les Lowellois qui s'intéressent un peu aux choses d'art doivent se rendre pour voir de beaux tableaux. Cette fois-ci, cependant, ce sera l'artistique Boston qui devra venir à Lowell pour voir de grands maîtres.

Le comité organisateur se compose de sept ayant de grandes connaissances artistiques, collectionneurs pour la plupart d'oeuvres de maîtres, et qui ont eux mêmes prêté pour l'exposition les plus beaux tableaux de leur collection. Ce comité s'est assuré le concours de plusieurs autres possesseurs et collectionneurs de peintures de Lowell, Boston, New York et autres villes, qui ont bien voulu prêter pour l'exposition les chefs-d'oeuvre qu'ils possèdent. On a réussi de cette manière à réunir des échantillons de maîtres tels que Monet, Whistler, Detaille, Sargent Sir Peter Lely, Greuse, Carot et autres de génie égal, ainsi qu'une foule d'autres peintres tellement connus dans le monde de l'art, que leurs maîtres authentique un Giacomo de Ponte du XVème siècle se trouve aussi parmi la collection.

L'exposition durera huit jours, du mercredi avril au lundi 3 novembre soir. Il y aura réception. Le prix d'admission à cette réception et de 50 cents. A partir de lundi de dix heures du matin à dix heures du soir, l'exposition sera ouverte tous les jours, moyennant finance, le reçu et le prix d'entrée sera de 25 cents chaque fois. Mardi et vendredi après-midi, ou de 2 à 5 heures, les dames seules pourront entrer gratis moyennant carte qu'elles devront se procurer à l'avance auprès des billets de saison en vendant aussi que celle-ci ne pourra servir qu'une fois pour chaque exposition qui aura lieu dans l'après-midi. Les premiers billets de saison seront vendus aujourd'hui et demain à l'entrée de la salle de l'exposition qui sera ouverte à 10 heures du matin.

PAPIER BLANC

Déchirez ces dessus de journaux, chiffonniers et tablettes de cards-robe avec du

PAPIER BLANC

Il garde le contenu frais et sec, il empêche les dégâts causés par les insectes et il sert aussi à garnir parfaitement propre.

10 cents la livre.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

Vie de menage

Une prompte guérison pour

Rhumes Frissons Allen's Lung Balsam

CAPSULES CRESOBENE

BRONCHITES CHRONIQUES

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez ; qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (*produit Français*). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix : 2oc le flacon.*

Dépôt : Pharmacien, 1881 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies — Demandez un livret : "*Comment lutter contre les maladies*"

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de

Voitures a Bebe

....ET....

Go=Carts

Aux Plus Bas Prix

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouch, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

Go Cart Pliants, de 1905
Go Carett de 1905
Voitures à Bébé de 1905

Le Choix des Lignes de Heywood, Wakefield et F. A. Whitney

Maintenant en Vente

Paiements Comptant ou a Credit

A. E. O'HEIR & COMPANY

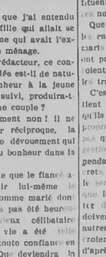
Merrimack Square.

Les Celebres Pilules du Docteur Jacques.

Le contre-maitre de la fabrique Otis, de Chisholmes, Maine, recouvre la santé.

La guérison de M. Joseph Deschesnes, contre-maitre de la fabrique de papier Otis, de Chisholmes, Maine, est certainement une preuve concluante, pour les personnes faibles, épuisées et souffrantes, que ces merveilleuses pilules, devenues l'un des remèdes les plus célèbres, sont vraiment la plus extraordinaire découverte du monde en matière de restaurateur de la santé, le remède auquel tout le monde peut s'en rapporter avec une assurance presque absolue de revenir à la santé.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont un remède spécifique pour le mal des rognons dans sa première période et donnent un soulagement certain dans tous les cas de constipation, faiblesse d'estomac, maux de tête, dyspepsie et indigestion.



Vous pouvez vous procurer les pilules chez tout marchand de remèdes à 50 cents la boîte ou vous pouvez demander jamais en gros. Nous les expédierons par la poste sur réception du prix.

Nous prions d'une manière spéciale ceux qui lisent les personnes qui font usage des pilules de nous écrire et de nous dire quel effet les pilules leur ont donné. Nous ne devrons pas manquer de solliciter votre opinion sur cette question. Vous ne devriez pas manquer de vous adresser au conseiller.

M. Deschesnes dit :

"J'ai souffert des douleurs intenses pendant trois mois et bien des personnes auraient été contraintes de prendre le lit si elles n'étaient trouvées aussi mal que je me trouvais avant de prendre vos pilules pour les rognons. J'avais l'estomac si faible que je pouvais prendre assez de nourriture pour m'empêcher de ressentir la faim. J'avais de cruelles douleurs dans le dos, la tête me faisait affreusement mal parfois et j'avais perdu 30 livres de chair. J'ai commencé de prendre les pilules et je puis dire en toute vérité que j'ai ressenti un soulagement immédiat; elles ont agi comme par enchantement, et, maintenant après trois mois de prise de la chair, et je n'ai plus ni douleurs ni mal."

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient constipées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste avec un peu d'aide et rien ne sera aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons elles sont

● **Un filtre pour votre sang.**

Beaucoup de personnes trouvent ce nom étrange, pour nos rognons, mais il est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut du système et par ce moyen conserver la pureté du sang quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture que nous mangeons a fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, des nerfs, des muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de filtrer les impuretés du sang et de les rejeter du corps dans l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement du désordre. L'albumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, remplace l'albumen, produisant les symptômes suivants :

Mal de Dos, Mal de Tête, Aveuglement des Nerfs, Faiblesse, Peau Sèche et Cheveux Tombant, Besoin Fréquents de Uriner, Appetit Insatiable, Dyspepsie, Gaz sur l'estomac, Langue Enflée, Perte de Mémoire, Mauvais Sang, Rhumatisme, Enflure des Jambes, Symptômes d'une maladie des rognons sous une forme quelconque.

● Il ne faut pas croire qu'une personne soit sous les symptômes ci-mentionnés pour être malade, mais vous pouvez être certain que si vous en avez quelques uns, votre sang est empoisonné et vous devez vous hâter de le purifier. Prenez les Pilules du Dr Jacques pour les rognons, et prenez les jusqu'à ce que vous soyez certain que votre sang est parfaitement pur. Préparées seulement par

En vente par tous les pharmaciens en gros et en détail par Rochette & Delisle. Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention.

PARTOUT LA RUINE

REVOLTE A WARRA NORD EST DE LA POLOGNE

Les paysans s'enivrent et sement partout la terreur

St-Pétersbourg, 1 — La dernière révolte de paysans s'est déclarée dans le district de Lithuanie, à Warra, nord-est de la Pologne.

Des foules organisées de paysans rôdent dans le pays, pillant les propriétés et démolissant les bâtiments. Un des propriétaires a été blessé.

Les paysans sont entrés à Werra, ont massacré les boutiques de marchands de liqueurs ou autres et enlevé et ont semé la terreur par toute la ville. La police n'a pu en venir à bout et on a appelé les troupes.

On coupa les fils de télégraphe et de téléphone et Werra n'a plus de communications avec le reste du monde.

BANQUIERS ARRETES

Lorain, Ohio, 1er avril — E. F. Kaneen, caissier, T. B. Walker, assistant caissier, et Dana S. Walker, payeur de la Citizen's Savings Bank, qui n'a pas ouvert ses portes hier matin, ont été arrêtés aujourd'hui sous accusation de concussion.

CHUTE MALHEUREUSE

Québec 1er avril — Pendant qu'il était à réparer l'enseigne d'un magasin de St-Sauver, Ch. F. X. Morency, docteur, de St-Roch, perdit l'équilibre sur son escabeau et tomba tête première sur le trottoir. Il se releva ensanglanté et portant à la tête une large blessure. Il alla se faire panser à l'Hôtel Dieu par les Drs LaRue et Simard, puis il retourna à sa résidence. La blessure est plus douloureuse que grave, et il ne survient pas de complication M. Morency sera bientôt rétabli.

BLESSE A LA TETE

Montreal, 1er avril — M. Louis Bazinet, âgé de 20 ans et demeurant rue Panet, s'est sérieusement blessé à la tête en faisant une chute au coin des rues Panet et Ontario. L'ambulance de l'Hôpital Général de Montréal a été requise pour le recueillir et les médecins de service lui donnèrent les premiers soins pour fermer la profonde entaille qu'il avait reçue au côté droit de la tête.

L'IMPRATRICE RUSSIE

Moscou, Russie, 1er avril — L'impératrice d'Allemagne, en compagnie de l'empereur Guillaume, est arrivée ici ce matin. Elle se rendra à Peterhof et Tsarskoe. Elle se rendra ensuite à Saint-Pétersbourg où elle restera jusqu'à mardi.

MORT SUBITE

New York, 1er — John Murphy qui arrêta M et Mme John W. Mackay il y a quelques années, et qui avant de leur maison à Bronx, il y a un mois et qui vola un "brooch" de diamants de $6.000 à Mme Cornish, a été condamné hier à 15 ans d'emprisonnement.

En prononçant la sentence, le recorder Goff déclara que Murphy était un habitué du crime, ce qui veut dire qu'il mûrit la raison en vie, la police pourra l'arrêter à n'importe quelle place, où on n'importe quel moment qu'elle le désirera qu'il ait commis un crime ou non.

Conseils de la fille qu'en tournant l'appareil domestique (comme cela souvent vu) ? Quel remède cette personne peut-elle apporter au mal ?

Je ne veux faire aucune réflexion sur les parents de l'un ou l'autre des époux. Ils doivent tous être traités avec la plus grande considération, le plus grand respect. Je veux seulement faire remarquer aux parents du jeune couple que les nouveaux mariés constituent une famille et que leurs affaires ne regardent qu'eux.

Que le mari commande dans tous les cas où les vues diffèrent, que les cards se rappellent les vœux qu'ils ont prononcés devant les autels, qu'ils doivent bons pour leurs femmes, qu'ils les traitent avec équité.

C'est au jeune couple qu'il appartient de faire son chemin. J'ai dit qu'ils devaient prendre soin de leurs propres affaires, mais cela n'implique pas qu'ils ne doivent écouter les suggestions d'amis et de parents, sans cependant divulguer leurs propres secrets. Que personne ne mépreanne sur le sens de mes paroles, quand je dis que les jeunes mariés doivent accepter des suggestions des autres. Ils doivent écouter les suggestions des autres, mettre en pratique celles qu'ils croient bonnes et ignorer celles qui, d'après eux, seraient de nature à causer du tord.

C'est une affaire toute différente que de faire une suggestion et d'essayer de s'immiscer dans les affaires des autres, de vouloir les conduire à son gré. Les suggestions sont toujours acceptables, l'intervention d'un autre est détestable dans le ménage.

Qu'en pensent les lecteurs de "L'Etoile". Qu'ils donnent leurs avis sur ce sujet.

EVANGELINE.

CAPS EN OR PLACES SANS DOULEUR AU MOYEN OBTUNDINE SYSTEM, DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

Baseball

Cy Ferry, le nouveau pitcher du club Montréal, a été changé pour Fred Jacklaus.

La ville de Woonsocket aura probablement une équipe dirigée par Fred Lake.

Griffith prétend que Chesbro est le plus effectif des pitchers, parce qu'il a intéresse toujours à gagner ses parties.

Le gérant Dunn des Providence composera son équipe avec les joueurs de réserve de plusieurs équipes des ligues Nationale et Américaine.

Odwell, l'ancien joueur des Montréal, jouera left-field pour les Cincinnati.

La famille Delehanty, comptera cinq frères dans les clubs professionnels en 105.

Les umpires de la Ligue Nationale sont les suivants :

Henry O'Day, de Chicago, Robert Emslie, de St-Thomas, Ont., J. E.Johnstone de Newark; N. J. George Bannwall de Philadelphie, et W. J. Klem, de New-York.

Dougherty, l'ex-joueur des Boston American, est un peu faible au bâton avec les Highlanders ce printemps, il est probable cependant, qu'il reprendra son ancienne agilité.

Joss se montre très fort dans la boîte et Lajoie est heureux de le voir si parfait

Stavoll, le nouvel aspirant au premier but, joue fort comme un champion.

Le capitaine Jim Spring, de l'équipe Holy Cross a été victime d'un léger accident jeudi, tandis qu'il exerçait.

McGovern n'a pas encore retrouvé son gant qu'on lui avait volé à Macon.

Dan Brouthers est le John L. Sullivan du baseball. L'ancien champion des forts frappeurs est revenu à sa profession comme capitaine des Newburg, N. Y.

Le gérant McDermott, des Fall River, annonce qu'il a engagé Mike Burmingham pour remplacer Al Weddige, au premier but. "Dinny" O'Hara, pour contre field et deux autres outfielders, Gervais, de St-Hyacinthe. P. Q. et Sawyer, de Long Island Il aura aussi un catcher du nom de Brogan, de Ridgewoods, New Jersey

Tommy Gilroy a eu beaucoup de succès à Los Angeles cet hiver, et il est parti de cette dernière ville pour joindre l'équipe de Fall River.

KENNY VICTORIEUX

IL Y A EU RAISON SUR JACK LOWREY DE NEW YORK

Le pugiliste de Lawrence s'est montré très efficace

Lawrence, 1.— Young Kenny, de cette ville, a eu raison de Jack Lowrey, de Brooklyn, dans une bataille de 12 reprises sous les auspices de l'Unity A. & C. C., hier soir. Kenny prit l'offensive dès le commencement et se servit de son poing gauche très fréquemment

Dans la troisième reprise, ses coups sur le pugiliste de New-York, furent très efficaces. Les cinquième et septième reprises furent aussi en sa faveur, et les spectateurs étaient certains que l'ur favori remporterait la décision.

Dans la neuvième reprise, cependant. Lowrey commença à prendre sur lui et rendit la reprise un peu fort pour Kenny

Les deux autres reprises furent en faveur du visiteur. Dans la dernière reprise, Kenny reprit ce qu'il avait perdu en plaçant plusieurs uppercuts au menton, et lorsque la cloche sonna Lowrey était très faible. La décision du referee Fleming, de Peabody, fut bien reçue par la foule.

Il y eut plusieurs préliminaires très intéressants.

UN DRAW

Young Corbett n'était pas en condition

Baltimore, Maryland, 1.— Devant une foule de 3,000 personnes, hier soir devant le Eureka A. C., Kid Sullivan, de Washington et Young Corbett se sont battus 10 reprises à un draw. Corbett n'était pas en condition et donna une pauvre exhibition. Les spectateurs n'ont pas été satisfaits de la décision disant que Sullivan aurait été très favorisé par le referee dans cette joute.

JIMMY WALSH

Il se montra trop fort pour Danny Dougherty

Philadelphie, 1.— La longue exposition de Danny Dougherty lui aida beaucoup hier soir, lorsqu'il rencontra Jimmy Walsh, de Boston, dans une bataille de six reprises devant le Knickerbocker A. C. Le Bostonais avait tout en sa faveur et terrassa son adversaire trois fois pendant la bataille.

$1,000 DE GARANTIE

Baltimore, 1.— Al Herford, gérant de Joe Gans, a placé hier, une garantie de $1,000 pour une bataille dans cette ville pour le championnat lightweight à 133 livres, entre Joe Gans et Willie Lewis, de New-York

POUR LE CHAMPIONNAT

Portland, Maine, 1er avril — L'équipe de filles de basketball du Portland High jouera contre celle du Lowell High le 15 avril, pour le championnat de la Nouvelle-Angleterre. Les derniers arrangements ont été faits hier après-midi.

"TWO FEATHERS" BATTU

Victoria, 1er avril — Two Feathers, le célèbre lutteur indien a été battu mercredi soir ici par D. A. McMillan. L'Indien prit la première chute et McMillan s'assura les deux autres au moyen d'un half-nelson.

BELLE RENCONTRE

LES LOWELL HIGH ONT GAGNE LA COUPE

Les Medford ont perdu la victoire par trois points

L'équipe athlétique du Medford, a été très polie, hier soir, dans leur rencontre avec celle du Lowell High, lorsqu'elle s'est vue battue par trois points seulement, et la course désirée fut celle de relai. Avant cet événement, les visiteurs étaient trois points en avant et les locaux ont été chanceux de retenir la victoire.

Cette course fut le trait caractéristique de l'occasion et les concurrents ont employé tous leurs efforts pour la remporter.

Coe et Mather furent les héros des visiteurs. Chadwick, Leith. Lew et Sturtevant gagnèrent leur part des points.

Les autres concurrents ont aussi fait leur part. Sommaire :

Course de 20 verges— Première épreuve gagné par, Leith, L; Dow, L; second. Temps— 3 4-5 secondes. Seconde épreuve gagnée par Merrill, L; Mather, M, second. Temps—4 1-5 secondes. Epreuve finale par Mather, M; Leith, L; second; Merrill, L, troisième. Temps 4 secondes. Points—Lowell 4, Medford 5.

Course de 1000— Gagnée par Coe M. Farrell, L, second; Gleason, L troisième. Temps 2.47 1-5. Points Medford 5, Lowell 4

Score— Medford High 10, Lowell 8.

Course de 300 verges— Première épreuve gagnée par Lew, L; Dow, L, second. Temps 42 3-5 secondes. Deuxième épreuve gagnée par Chadwick, Mather, M, second. Dow, L, troisième. Temps 41 3-5 secondes. Points— Lowell 6, Medford 3. Score— Medford High 12, Lowell High 14.

Course de 600— Gagnée par Blanchard, M; McGillicuddy, M, second; Field, L, troisième. Distance, 36 pieds, 9 pouces. Points— Medford 5, Lowell 4.

Score— Medford high 21, Lowell High 15.

Saut avec perche — Gagné par Sturtevant, L, et Mather, M, tous deux même place. Chadwick, troisième Hauteur, 8 pieds, 10 pouces. Points — Lowell 5, Medford 4.

Score — Medford High 25, Lowell High 20.

Course de 600 verges — Gagnée par Coe, M; Foye, L, second; Thompson, L, troisième. Temps 1.34 3-5. Points, Medford 5, Lowell 4

Course de 35 verges avec obstacles —Première épreuve gagnée par Leith, L; Mather, M, second. Temps, 5 secondes. Epreuve finale gagnée par Leith, L; Mather, M, second; Choquette, L, troisième. Temps—5 secondes. Points Lowell 6, Medford 3.

Saut hauteur avec élan— Gagné par Chadwick, L; Mather, M, et Perrin, M, tous deux même place. Hauteur 4 pieds, 10 pouces. Points, Lowell 5,Medford 4.

Score — Medford 37, Lowell 25.

Course de 880 verges à relai — Gagnée par Lowell (Dow, Leith, Raymond, Lew); second, Medford (Coe, Mather, Saulsman, Perrin) Points — Lowell 5, Medford 0.

Score final — Lowell High 40, Medford High 37.

NOTE PERSONNELLE

Mme J. A. Foley et Mlle Ida Mongrain sont parties ce matin pour Boston. Elles assisteront ce soir au concert donné par le grand Paderewsky, au Symphony Hall.

COUR DE POLICE

Six disciples du Bacchus s'entendaient condamner à diverses punitions par le juge Pickman ce matin. L'un à la ferme de l'Etat pour un temps infini, les autres à la prison commune ou à des amendes variant de $2 à $6.

Deux Grecs, dans le cours d'un diffé-

Centralville Rollaway,

56 RUE MERRILL

Dans la rue West 6ie.

Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h 30 à 11 hrs, tous les soirs excepté le samedi.

Le Samedi 1 h 30 à 5 h, 7 h 30 à 11 h à 1 h

Académie de Musique

Edward F Murphy, Prop. et Gérant.

Trois Soirs et matinées commençant Jeudi après-midi 30 Mars

Henry B. Marks présente

"Out of the Fold"

C'est une représentation qui se tient vraiment premier rang dans les drames.

PRIX POPULAIRE.

Nous Pourrions Publier

des douzaines de témoignages des clients qui ont été guéris par le "Hindipo" le nouveau remède des Rognons et le tonique pour les nerfs, mais ceci prendrait trop d'espace.

Il est suffisant pour vous de savoir que nous le vendons, et étant volontiers de vous rembourser votre argent si vous n'en recevez aucun bénéfice. Essayez-le à notre risque.

Ce Malaise Général

PEUT DISPARAITRE EN PEU DE TEMPS

ADELARD CAYEN

Vous ne sauriez croire comme je suis heureux d'avoir fait l'essai du **Vin St-Michel**. Depuis longtemps je ne me sentais pas bien, j'éprouvais un malaise général, j'étais pâle et pâle et mes vivres ne digéraient pas du tout. Cela me décourageait. J'essayai plusieurs remèdes mais ça ne me faisait pas de bien. Enfin, comme les journaux et mes amis me parlaient beaucoup du fameux tonique, le Vin St-Michel j'en achetai et j'en pris régulièrement. Il n'y a pas bien longtemps que j'en prends, mais je trouve cela très bon ; les résultats que j'ai pu constater malgré si peu de temps sont déjà superbes et pleins de promesses. Je trouve que c'est le meilleur tonique remplissant employer et je recommande le Vin St-Michel à tous mes amis.

Votre dévoué,
M. ADÉLARD CAYEN,
Waterville, Maine.

M. Théodule Lesper, de St. Théodore d'Acton, P. Q., écrit :

"Je ne puis faire autrement que de vanter publiquement les bienfaits du **Vin St-Michel** que je recommande comme étant le plus précieux des remèdes.

Monsieur J. Armand Vermette marchand général, de Saint-Justin, P. Q., écrit :

"Le Vin St-Michel est supérieur à tous les Vins toniques connus." Je le recommande à tous ceux qui désirent retrouver leur force et leur santé perdues par la maladie ou la fatigue."

M. Stanislas Hénault, junior de Pépinière, P. Qu. écrit :

"C'est un Vin St-Michel que je bois le plus agréable à prendre. Il est le meilleur tonique que je connaisse. Il n'y a pas de père malade que je lui conseille pour un bonne, voilà pourquoi, aussitôt que je me suis senti devenir faible, j'ai fait de mal un homme fort et vigoureux."

Boivin, Wilson & Cie, 325 rue St-Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Exigez Drug Store, ou Patten St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

LE

Vin Morin "Creso - Phates"

Peut SEUL vous guérir de votre Toux, Brochite, Inflammation des Poumons, Grippe, Mal de Gorge, Catarrhe, Etc., Etc. .....

Exigez invariablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et refusez énergiquement tous Substituts.

En vente partout. Dépot pour Lowell

Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For PURITY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

Dame Louise Jacques

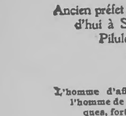
Dame Louise Jacques, propriétaire du célèbre remède connu sous le nom de Pilules du Docteur Jacques, pour les rognons, a été pendant plusieurs années une victime de la douleur et de la souffrance. Elle souffrait de maux de tête, de douleurs dans le dos, de faiblesse d'estomac, de dyspepsie, de constipation, de maux de dents, de nerfs, de sang appauvri, de gaz sur l'estomac, de langue enflée, de perte de mémoire, de mauvais sang, de rhumatisme, d'enflure des jambes, de symptômes d'une maladie des rognons sous une forme quelconque.

Elle a été guérie par les Pilules du Docteur Jacques pour les rognons et elle est heureuse de pouvoir recommander ce remède à toutes les personnes souffrantes. Elle est certaine que ces pilules sont le remède le plus merveilleux qui ait jamais été découvert pour les maux de

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec zèle et profit, encore moins tirer des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il va peu d'après. Un rien le met en colère beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et sont ces nerfs malades et paralysés qui font dangereuses et qui l'abattent. Sa langue est chargée, sa bouche est mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui refait le sang et donne à la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez donc Pilules Moro, vous engagerez pas de doute et plus de plaisir ; vos repas, au lieu de vous faire souffrir, vous donneront de la force, la santé et pas cette ambition qui fait qu'on homme a du plaisir à vivre et aime à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes virils avant le temps, chez ceux qui, pour avoir trop vieilli trop fort, se sont vus entre l'âge de 30 et 40 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro donnent des appréciables et remplissent la vie de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères.

Une par l'ouvrage, ayant souffert pendant cinq années, pouvait à peine travailler. M. Lussier voulut un jour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit :

" Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas m'avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas ; mes vivres me fatiguaient et cette maladie a augmenté jusqu'à ce que je fusse à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous ces efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui on ne peut mieux, je suis fort, gai, et je travaille

LE RETOUR

Quand Jean Mistraillet se mit en route pour recueillir la succession de son oncle Parmanand, aux Antilles, il dit à sa fiancée :

—Si je ne suis pas de retour dans six mois, ou que vous n'ayez pas reçu de lettre, c'est que je serai mort.

Il partit là-dessus, traversa la mer, et trouva la succession de son oncle Parmanand en bien mauvaise condition et embrouillée. Il sut la à la démêler. Or fut long, ce travail. Enfin, Mistraillet écrivit à sa fiancée, une des premières lettres de la série, car les voyages lointains ne sont pas rares à la circulation des postes, et il arrivait jamais à destination, et Mistraillet, étant pauvre, oubliait l'Europe. Le nuit des voyages s'écoula d'abord, puis deux ans, puis trois ans, puis quatre ans, pendant lesquels Mistraillet parcourut le Grand Chaco, les Pampas, etc, même une bonne moitié de l'Afrique, sans compter la Malaisie, Java, la Mandchourie et le Japon. Il fallait aussi gagner sa vie, gagner de quoi. Au Grand Chaco, il connut le poteau du supplice ; au Chili, on le voulut peindre ; dans les Pampas, d'honnêtes indiennes voulurent en faire un époux. Dans le temps, Mistraillet avait visité l'Inde, une anthropologue s'efforçait sur la meilleure façon de l'accommoder à l'aventure. Mistraillet, étonné, se débrouillait, se démerdait, se débarrassait de tout, et finalement de tout, excepté de la fiancée. Au cours de la cinquième année, il se trouvait à Java, et il songeait dans la direction de l'Europe, quand il reçut une lettre de sa fiancée, qui lui disait qu'elle était lasse d'attendre, qu'elle avait cru qu'il était mort, qu'elle allait épouser un autre. Mistraillet, qui était alors à Java, se mit en route pour Singapour, où il prit le bateau pour Colombo, où il prit le bateau pour Aden, où il prit le bateau pour Suez, où il prit le bateau pour Marseille, où il prit le train pour Paris, où il prit le train pour Lowell, où il prit le train pour Pawtucket, où il prit le train pour Central Falls, où il prit le train pour Valley Falls, où il prit le train pour Lonsdale, où il prit le train pour Albion, où il prit le train pour Berkeley, où il prit le train pour Fall River, où il prit le train pour Somerset, où il prit le train pour Swansea, où il prit le train pour Dighton, où il prit le train pour Taunton, où il prit le train pour Middleboro, où il prit le train pour Plymouth, où il prit le train pour Kingston, où il prit le train pour Duxbury, où il prit le train pour Marshfield, où il prit le train pour Scituate, où il prit le train pour Cohasset, où il prit le train pour Hingham, où il prit le train pour Quincy, où il prit le train pour Boston

OUVERTURE DE PRINTEMPS

BRILLANTS ETALAGES DANS TOUS LES MAGASINS

Les modes déployées partout dans toute leur raffinerie

CHEZ MME GREGOIRE

Ce magasin est sans contredit le plus grand de Lowell. Le choix de nouveautés que cette maison contient est toujours du meilleur. A l'occasion de l'ouverture spéciale de cette établissement, Mme Grégoire se fait un devoir d'inviter la clientèle canadienne à lui faire une visite, certaine de flatter les goûts les plus exquis par la variété des marchandises et l'intelligence de la confection. Madame annonce spécialement certain chapeau, le Blauvet, qui est ce qu'on appelle "nobby". Allez-y donc en foule, Mesdames.

Les affaires de cette importante maison de modes ont augmenté à chaque année, aussi le nombre des employés en est considérable et compte ce que Lowell a de meilleur en fait de modistes en chapeaux.

Les dames et demoiselles trouveront dans les salons de Mme Grégoire les personnes suivantes pour les servir :

Mlle Alice E. Murphy, Mlle Grace Sheridan, Mme D. Landry, Mlle Nora Finnegan, Mme D. A. Lambert, Mlle Allie Foley, Mlle Alix Chapdelaine, Mlle Nellie Gendron, Mlle Flora Bissonette, Mlle Helen Donohue, Mlle Catherine Sullivan, Mlle Susie Gardner, Mme J. McElroy, Mlle Emy Holdsforth, Mlle Mary Pendergast, Mlle Corinne Langlais, Mlle Blanche Gurney, Mlle Dulce Germain, Mlle Louise Binnette, Mlle Blanche Gilard, Mlle Rose Lépine, Mlle Delphine Morin, Mlle Clarida Savard, Mlle Rose Morin, Mlle Anna Currier, Mme G. Racette, Mme D. Jans, Mlle Catherine Welch, Mlle Anna Langlais, Mlle Nellie Cassidy, et Mlle E. Montgomery.

CHEZ HEAD AND SHAW

Pour l'originalité et les bons goûts cette importante maison est certainement digne d'attention. Tout caprice tout goût, toute fantaisie trouve certainement à se contenter chez Head and Shaw, 169 rue Merrimack. Le chapeau "Nob" devra certainement attirer les regards. Son originalité date de 1789, époque de la révolution française. D'autres chapeaux de formes nouvelles méritent que vous alliez les voir. Cette maison de commerce a toujours tâté les goûts du public et s'appréciera grandement la clientèle canadienne.

MLLE M. L. DELUDE

Annonce dans une autre colonne que sa maison de commerce dont l'ouverture s'est fait hier est remplie des modes les plus récentes. C'est une excellente occasion offerte aux dames de Lowell de s'acquérir un bel échantillon de ce qu'il ya de beau dans ce magasin.

CHEZ MME GRIMARD

Le printemps s'avance bien; les beaux jours nous revlennent. Avec la nature qui se parera de ses plus beaux ornements, il n'est que juste que nos dames et demoiselles suivent aussi les modes courantes, en allant chez Mme Rose Grimard, dont l'ouverture de l'établissement a commencé hier, vous trouvera un choix très bien assorti des modes les plus modernes. Allons donc au No 118 rue Merrimack. Lisez l'annonce.

AU BOUQUET

Les dames et demoiselles de Lowell reçoivent par l'entremise de L'Etoile une chaleureuse invitation à visiter l'établissement de commerce de M. J. E. Birbank, "Le Bouquet" situé à 119 rue Merrimack. La Pâques arrive, il faut un chapeau neuf. Au Bouquet, vous trouverez des nouveautés de toute beauté. L'ouverture de l'établissement s'est faite hier et elle se continue aujourd'hui. Allons-y. L'annonce dans une autre colonne.

OUVERTURE SPECIALE HIER

Vraiment, mesdames, vous avez toutes les chances désirables de vous faire belle au printemps. Vous pouvez très certainement égaler la beauté des fleurs exotiques et indigènes, si vous vous rendez à l'invitation que le Bon Marché vous donne aujourd'hui d'aller faire emplette chez lui. Cela demande une plume très féminine pour vous faire une petite esquisse des trésors de beauté accumulés dans ce magasin répertoire. Mais vous, mesdames, si vous voulez avoir la primeur de ces modes attrayantes.

Le Bon Marché, depuis son existence, a toujours été le rendez-vous favori des acheteuses de bon goût, et nul doute qu'aujourd'hui vous verrez que l'assortiment de modes que vous y trouverez vous prouvera que notre argent y sera très bien placés.

UNE PAUVRESSE

A sa mort elle avait $800 à la banque

"Charité bien ordonnée commence par soi-même" est un qu'en dira-t-on qui s'applique de bien des manières à preuve le fait suivant.

Madame Nancy Peabody, après avoir joui pendant vingt trois ans des amenités que les institutions de charité de notre ville concèdent, passait de vie à trépas, en 1889, comme pauvresse. Cela n'empêche qu'on vient de découvrir qu'elle avait en banque une somme d'argent qui, avec les intérêts accumulés, forment la somme importante de $800.

Le secrétaire Courtney, qui en a fait la trouvaille, va s'efforcer de rendre cette somme valable ou profit de la ville, c'est-à-dire qu'il requiert rémunération des frais que cette dame a coûté pendant ces vingt trois années. Nombre de parents de la vieille dame ont droit à cet argent; mais la banque refuse dans le moment tout délivrance jusqu'à complète identification de la personne en litige. Qui gagnera? les parents ou M. Courtney?

POUR VOS MONUMENTS VOYEZ M. MERIL PELTIER.

NEW ENGLAND TELEPHONE AND TELEGRAPH CO.

Le rapport annuel du président F. P. Fish, de l'American Telegraph & Telephone Company, qui vient d'être publié, montre que le nombre des souscripteurs au système Bell est pratiquement de un pour cent plus grand qu'il y a trois ans. Dans presque toutes les parties du pays chaque souscripteur est maintenant mis à même de converser à l'aide de deux fois autant de téléphones, et la valeur du service encourue par le consommateur augmente constamment et le prix au souscripteur relativement à sa valeur en est réduit. Le rapport dit que en égard aux compagnies et au public, la fixation des charges de service qui donnera un profit suffisant et en même temps rendra les charges conformes aux besoins variés des souscripteurs, également favorable aux gros et aux petits consommateurs, il semble avéré que plus la population est forte et dense, plus les charges que le service demande dans de tels endroits seront élevées.

Dans les villes plus grandes, où les fils souterrains sont de grandes dimensions et coûteux, où les placements en immeubles sont onéreux, l'équipement des bureaux centraux est compliqué et dispendieux hors de toute proportion comparé au nombre des abonnés, et foule d'autres causes entraînant de fortes dépenses qui n'existent pas dans les villes moins populeuses, il y a besoin d'une plus grande habileté chez le génie civil, et de plus de courage pour faire face aux grandes dépenses nécessitées par la valeur et le caractère du service requis.

Le nombre des compagnies de téléphone qui se sont, dès leur origine, organisées pour agir indépendamment des compagnies Bell et qui se sont aperçus qu'il est de leur intérêt de faire partie du système Bell augmente régulièrement. Cela montre d'une manière significative la grande appréciation de la valeur du système Bell et les contrats qui sont passés sous ces dispositions sont sans contredit d'avantage mutuel aussi bien qu'à l'avantage de la ville.

Par le bulletin sur les téléphones publié par le Bureau du Recensement il y avait le 31 décembre 1902, 84,021 téléphones classifiés comme indépendants, ce qui était une partie du système Bell, et ce nombre a augmenté à un tel point que le 31 décembre 1904 il y avait 167,213 stations de cette classe. Sans y inclure les précédents, le nombre des stations d'échange du système Bell à la fin de l'année était de 1,799,633, une augmentation pendant l'année de 274,466. De plus il y avait les téléphone pour l'usage privé et les stations non-licenciées, de sorte que le nombre totale des stations de téléphone du système Bell au décembre 1904, était de 2,063,213. Les fils donnent un total de 4,671,038 milles. Lesquels 212,147 ont été ajoutés pendant l'année. La moyenne totale des droits de connection étant de $31,000 et de connections d'échange $1,149,000 ou un nombre totale de connections téléphoniques pendant l'année de 2,687,000,000. Les dépenses pour la construction des compagnies Bell pendant l'année étaient de $33,436,700 et pendant les derniers cinq ans il a été sur le matériel du Téléphone Bell la somme de $168,766,000.

CELA COUTERA CHER

Certaines rues requièrent des améliorations indispensables

Les messieurs qui forment le comité s'intéressant à l'amélioration des rues de Lowell ont fait un tour d'inspection hier. A leur retour, et lorsqu'ils se sont assemblés officiellement on les a assiégés avec nombre de pétitions plus ou moins importantes ; l'une demandant la continuation de certaines rues, l'autre requérant le passage d'une autre. Notre parc Fort Hill est tout à fait digne de mention comme terrain bien entretenu et comme place de recréation, vu son site enchanteur. Mais il paraîtrait que la plupart des rues qui y mènent, par leur manque de pittoresque, produisent l'impression qu'on ne puisse se rendre à un endroit aussi important que le parc Fort Hill. De là orignent les nombreuses pétitions qui s'accumulent à l'hôtel de ville sollicitant les bons offices de nos édiles pour l'amélioration de ces rues. Il serait aussi question de mettre en évidence l'opportunité de paver la rue Moody en macadam, de la Tilden à la Pawtucket.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OSTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

LES MACONS

Leurs réclamations valent trois centins l'heure

Les maçons menacent de ce mettre en grève, si leurs patrons ne leur accèdent pas une augmentation de trois centins l'heure. Bon nombre de ces patrons ont jusqu'ici donné leur manière de voir. Tous s'accordent à consentir à l'augmentation après un certain temps, un mois ou deux, mais non en commençant la saison. On cite une seule exception toutefois, celle d'un contracteur de renon qui dit ne jamais consentir à octroyer la concession demandée.

LE CLUB SOCIAL

Les membres du Club Social se sont assemblés en très grand nombre jeudi. L'assemblée une fois ajournée, une délibération a été entomée sur un sujet important; la discussion de l'ordre introduit par le conseiller Hayes sur l'opportunité qu'il y a pour la ville d'effectuer un emprunt de $10,000 destiné à augmenter le salaire des employés de la voirie. Plusieurs membres engagés dans la discussion se sont très bien acquittés de leur tâche. L'attitude du conseiller Allard dans cette affaire a été chaudement acclamée.

IMPORTANT A SAVOIR

Le Merrimack Clothing Company, dans son département de chapeaux et d'habits pour dames, sollicite une invitation de celles-ci. Les soieries deviennent encore populaires aujourd'hui, surtout les shirt waists. A vous, Mesdames, d'aller faire choix de ce qui peut flatter vos goûts. Cette maison se vante, et avec raison, de vous servir d'un habillement d'après les meilleures coupes. Soyez certaines que pour la confection et la coupe vous ne pouvez faire mieux que de faire affaire avec cette maison. En dépit de la valeur de ces différents costumes attrayants, vous serez surprises de la modicité des prix qu'on vous en demande.

Il y a aussi un département de chapeaux qui, par son importance, mérite considération.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 55 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2500 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du nettl Canada, magnifique vue des rapides

Un terrain vaqué au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour ériger est maintenant mis à même de converser à l'aide de deux fois autant de téléphones, et la valeur du service encourue par le consommateur augmente constamment et le prix au souscripteur relativement à sa valeur en est réduit. Le rapport dit que en égard aux compagnies et au public, la fixation des charges de service qui donnera un profit suffisant et en même temps rendra les charges conformes aux besoins variés des souscripteurs, également favorable aux gros et aux petits consommateurs, il semble avéré que plus la population est forte et dense, plus les charges que le service demande dans de tels endroits seront élevées.

Dans les villes plus grandes, où les fils souterrains sont de grandes dimensions et coûteux, où les placements en immeubles sont onéreux, l'équipement des bureaux centraux est compliqué et dispendieux hors de toute proportion comparé au nombre des abonnés, et foule d'autres causes entraînant de fortes dépenses qui n'existent pas dans les villes moins populeuses, il y a besoin d'une plus grande habileté chez le génie civil, et de plus de courage pour faire face aux grandes dépenses nécessitées par la valeur et le caractère du service requis.

Le nombre des compagnies de téléphone qui se sont, dès leur origine, organisées pour agir indépendamment des compagnies Bell et qui se sont aperçus qu'il est de leur intérêt de faire partie du système Bell augmente régulièrement. Cela montre d'une manière significative la grande appréciation de la valeur du système Bell et les contrats qui sont passés sous ces dispositions sont sans contredit d'avantage mutuel aussi bien qu'à l'avantage de la ville.

Par le bulletin sur les téléphone publié par le Bureau du Recensement il y avait le 31 décembre 1902, 84,021 téléphones classifiés comme indépendants, ce qui était une partie du système Bell, et ce nombre a augmenté à un tel point que le 31 décembre 1904 il y avait 167,213 stations de cette classe. Sans y inclure les précédents, le nombre des stations d'échange du système Bell à la fin de l'année était de 1,799,633, une augmentation pendant l'année de 274,466. De plus il y avait les téléphone pour l'usage privé et les stations non-licenciées, de sorte que le nombre totale des stations de téléphone du système Bell au décembre 1904, était de 2,063,213. Les fils donnent un total de 4,671,038 milles. Lesquels 212,147 ont été ajoutés pendant l'année. La moyenne totale des droits de connection étant de $31,000 et de connections d'échange $1,149,000 ou un nombre totale de connections téléphoniques pendant l'année de 2,687,000,000. Les dépenses pour la construction des compagnies Bell pendant l'année étaient de $33,436,700 et pendant les derniers cinq ans il a été sur le matériel du Téléphone Bell la somme de $168,766,000.

Dangereux Rhumes Gros Frissons

Guéris immédiatement en employant le

Painkiller

(PERRY DAVIS')

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

GRANDE OUVERTURE

Vendredi et Samedi, 31 mars, 1er avril

chez

Mlle M. L. Delude, 111 rue Merrimack

Exposition sans pareille de Modes nouvelles

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

NOTES LOCALES

A 10.30 ce matin, on téléphonait à la station centrale qu'une grange était en flammes en arrière de la brasserie Harvard. L'engin No 1 et le boyau No 5 furent envoyés sur les lieux. En arrivant à la route Marshall on s'aperçut que l'herbe et les broussailles avaient pris feu, menaçant plusieurs constructions environnantes et même un pallissade avait été complètement détruite.

Il y en avait grand de ce terrain eu feu, de la route Marshall au ruisseau Hale. Les pompiers eurent fort à faire, le grand vent étendant les flammes ici et là et menaçant de tout détruire.

On a enfin mis fin aux dégâts après une heure d'un travail ardu.

Le terrain sur lequel le feu a fait des siennes appartient partie à la ville, partie à M. Marshall.

A 8h. 28 hier soir, une alarme téléphonique a convié quelques pompiers à l'avenue Dewey, dépendante de la rue Pawtucket. Les broussailles en faisaient les frais. Il n'a fallu que peu de minutes pour maîtriser les flammes.

Castos Christopoulos, âgé de 18 ans, s'est fait emporter l'index et le doigt du milieu de la main gauche dans une machine à talonner, chez Spaulding & Siwett, rue Rock. Il réside 42 rue Lewis.

La rivière Merrimack semble être aussi haute aujourd'hui qu'hier. A 10.45 heures ce matin, il y avait cinq pieds d'eau d'épaisseur au-dessus de la chaussée.

On pense que la glace est presque toute descendue.

Les eaux de la rivière Concord semblent avoir légèrement augmenté de volume pendant ces dernières heures, et les glaces y sont très nombreuses.

Les hommes braves

Nous les admirons tous, mais l'homme, ou la femme qui se soumet à la torture sans nécessité est plus que poltron. Quand vous sentez du mal en faisant extraire vos dents, vous souffrez sans nécessité. Il n'y a pas de raison que vous souffriez le martyr entre les mains de gens inhabiles lorsque nous vous donnons toutes les chances de faire extraire vos dents sans douleur aucune.

DR A. J. GAGNON,
466 rue Merrimack.

OUVERT DE NOUVEAU

Mlle Adéline Turgeon a son atelier de couture, 685 Merrimack

Mlle Adeline Turgeon, désire annoncer à son ancienne clientèle qu'elle a recouvert de nouveau son atelier de couture au no 685 rue Merrimack. Tous sont priés de lui faire une visite.

NAISSANCE

M. et Mme Amable Forith, 490 Moody, ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, qui a reçu au baptême les noms de Joseph-Amable-Flavien. Parrain et marraine, M. et Mme Flavien Dufour. Porteuse, Mlle Marie Fortin, tante de l'enfant.

DECES

(A. Archambault)

MINEAU — M. Adolphe Mineau est décédé ce matin à sa résidence, 740 Merrimack, à l'âge de 67 ans. On annonce l'heure des funérailles demain au prône, dans les deux églises.

STRATAKOS. — Anageros Stratakos est décédé ce matin, au Lowell Hospital, à l'âge de 30 ans. Il laisse une femme, en Grèce, et un grand nombre d'amis dans notre ville.

Les funérailles auront lieu à 2h. 30 cette après-midi au Edson Cemetery.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

RONDEAU. — Joseph-Emmanuel Hl. Rondeau, enfant de M. William et de Dame Marie Rondeau, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 237 Cheever, à l'âge de 9 mois, 7 jours.

Les funérailles ont eu lieu à 1 heure et après-midi.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme William Huard, née Deschênes ont eu lieu ce matin, à 8h., à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. P. Brullard officiait, assisté des RR. PP. Amyot, comme diacre et Dubreuil, comme sous-diacre. Le chœur de chant, sous la direction de M. Geo. E. Caisse, a donné la messe des Morts harmonisée de Perreault. Mlle Alma Alexander, touchait l'orgue.

Les porteurs étaient MM. Jules Deschêne, John Béland, Philippe Duguay, Albert Deschêne, Adelmard Dubé et Alexandre Duguay.

L'enterrement a eu lieu au cimetière canadien. Le Rév. P. Audibert a récité les dernières prières sur la fosse.

Les offrandes en prières étaient : 8 communions, 12 de profundis, 33 chaînes de crois, 293 chapelets de la Ste-Vierge.

Un joli bouquet de fleurs a été déposé sur la tombe par les employés de la New England Laundry.

La défunte laisse en plus de son époux, deux enfants, Yvonne et Rose Duguay, sa mère, Mme veuve Octave Duchaîne, quatre frères: MM. Albert Hermineau, Jules Duchaîne, de Lowell et M. Auguste Duchaîne, de Rinopski; trois sœurs, Mlles Annie, Délia Duchaîne et Mme Eloi Bélanger.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Mme Joseph Rivard, née Eliza Sawyer, ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Joseph. Le Rév. P. Viaud officiait. Les porteurs étaient MM. Gédéon Pentale, Henry Bubois, Joseph Tellier, Ernest Chartier, L. S. Beaudoin et François Provencher.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de St-Joseph dans le lot de la famille. Le Rév. P. Audibert a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les offrandes en prières : 8 rosaires, 4 communions, 87 chapelets de la Ste-Vierge, 8 messes entendues, 8 chapelets du sacré-cœur, 21 chemins de croix, 10 De Profundis, 5 litanies des morts.

Christophe Letendre & Fils, 610 rue Middlesex

Désirent annoncer au public en général qu'ils ont ouvert une

Cour à Bois et à Charbon.

Prompte livraison sur commande.

COPYRIGHT

ALLUMEZ, MONSIEUR

Mais peut être que c'est un] méchant cigare et que vous avez peur de l'allumer. Si vous achetez le cigare Old Hundred de nous vous pouvez être certain d'avoir un bon cigare. C'est le meilleur que l'homme peut fumer. Si vous fumez le cigare Old Hundred de W.H.I. Hayes vous trouverez que c'est le meilleur cigare de 10c que vous n'avez jamais fumé. Chaque cigare porte la marque

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes vous répétez justement ce que nous avons dit souvent. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

SANTAL CAPSULES MIDY

48 HEURES

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherty où il sera très heureux de recevoir ses clients.

M. ZOEL St-HILAIRE

est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville, nous en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2. N'oubliez pas l'endroit

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

GRANDE OUVERTURE

de chapeaux aujourd'hui et demain. Nous avons un assortiment complet dans ces chapeaux. Les couleurs sont les plus nouvelles et des plus variées. Vous savez que pour un même chapeau vous payez double prix ailleurs. Venez nous voir. Mme Riopelle, 240 rue Alken, et 716 Lakeview Avenue

J. T. Goyette, peintre, voiture et enseignes, 286 rue Thorndike

Nouveau Parolssien Romain Complet.

Nouvelle Edition Gros Caractère.

Journée du chrétien ; Prière du chrétien ; L'Ange Conducteur ; Petit Manuel de Piété ; Livre d'or du chrétien et beaucoup d'autres que nous ne pouvons énumérer ici.

Venez nous voir pour vos Livres, Chapelets, Scapulaires, Statues, Médailles, Crucifix, etc., etc.

CHEZ

Frank Ricard

646 rue Merrimack

Ouvert tous les Soirs.

Jolis Cadeaux à nos pratiques

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 1 et 2, No. 37 rue Aiken

Edifice Vincent, Lowell

Heures de bureau : de 10 à 4 A. M., 1 à 4 et de 7 à 8 P. M.

Les lundis et dimanches exceptés.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

L'Etoile

Temperature

LES INDICES SONT QUE LE TEMPS SERA AU BEAU CE SOIR. MARDI, BEAU ET PLUS CHAUD, AVEC DE LEGERS VENTS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 3 AVRIL 1905. NO 13

Maintenant c'est le Temps

D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Marten, Mink, Otra, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.

Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell

A l'enseigne de l'Ours

Boston Cloak & Suit Store

RUE MERRIMACK.

A LODZ

L'assaillant du commissionnaire Szabolovicz est mort

A Varsovie quatre Juifs ont été tués et 40 ont été blessés

Lodz, Pologne russe, 3.— L'assaillant du commissaire de police K. Szobolovicz, du deuxième district, qui fut grièvement blessé samedi après-midi par une bombe, est mort.

Il n'a pas repris connaissance après avoir été blessé par le policeman qui l'arrêta.

Une sensation formidable fut causée vers minuit par deux cosaques qui attaquèrent quatre piétons, en tuant deux et blessant les deux autres.

Le gouverneur général a prohibé la vente de pistolets. Les marchands d'armes à feu ont eu ordre de remettre leurs marchandises entre les mains de la police.

Varsovie, 3 — Des troubles sérieux ont eu lieu à 7h. 30 hier soir, sur la rue Dalka, où une association socialiste de Juifs, connue sous le nom de "Bund", avait organisé une démonstration. Les soldats qui se rendirent sur la scène, tirèrent sur la foule, tuant quatre personnes et en blessant 40 autres.

Les troubles commencèrent lorsque, sous le prétexte de tenir une assemblée mémoriale pour un défunt chef socialiste juif, une foule de plus de 1000, presque tous des Juifs, portant des drapeaux rouges descendit la rue Dzika, et fut rencontrée par une patrouille de 20 hommes, quelques'uns des policemen et les autres des soldats.

La police déclare que les socialistes firent fou sur la patrouille, les chefs encourageant la foule d'attaquer les soldats, qui la dessus, firent feu sur la foule. Quatre hommes furent tués et 40 blessés, tous des Juifs. La foule ramassa tous les blessés à l'exception de neuf, deux étant des femmes, qui furent transportées à l'hôpital. On croit que deux ou plus des blessés mourront. On a fait plusieurs arrestations.

On rapporte qu'il y a eu d'autres troubles dans la ville. Les rues ont été patrouillées pendant toute la journée hier, les autorités ayant anticipé que quelque chose navigua dans les airs.

Des proclamations ont été trouvées sur les rues, avertisant le public, de ne pas se promener aux alentours des édifices publics, car elles seront détruites avant longtemps par des bombes. Des parents ont été avertis par lettre de retenir leurs enfants à la maison, car les écoles du gouvernement seront aussi détruites.

Lorsque le gouverneur général Maximovitch est arrivé ici il y a 10 jours pour résumer ses devoirs officiels, il commanda que le détachement de Cosaques qui l'attendait à la station, se retire, disant qu'il ne voulait pas d'escorte. En passant dans la ville hier, cependant, sa voiture était entourée de 20 Cosaques.

St-Pétersbourg, 3 — Des rapports de plusieurs villes en Russie, comprenant Tver, Borissoff et Bisran, maintient que les employés des entrepots et des ateliers demandent moins d'heures de travail par jour et une augmentation en salaire.

St-Pétersbourg, 3 — Le procès de Maxime Gorky sous accusation d'avoir fait des proclamations dans le but de détruire l'état des affaires existantes dans l'empire et d'avoir troublé l'ordre public, a été remis jusqu'au 16 mai.

CADAVRE TROUVE

Flottant sur la rivière Merrimack, à Andover

Andover, 3 — Le cadavre d'un homme a été trouvé flottant sur la rivière Merrimack samedi matin. Les deux bras et un de ses pieds étaient absents du tronc, et on a trouvé l'autre pied brisé. Malgré qu'on suppose que cette victime a pu être immolée par quelqu'un, le médecin examinateur, Geo. W. Dow, dit que le long séjour de ce malheureux dans l'eau est la cause de la perte de ses membres. La tête était aussi complètement débarrassée de sa viande.

DOUBLE TRAGEDIE

Un homme tue sa femme puis se suicide

Pittsfield, Penn., 3 — John C. Walton, après une conversation de cinq minutes avec sa femme hier soir, a tua en lui coupant le cou avec son rasoir, et puis, se coupant la gorge, se rendit chez un médecin où il expira comme les policemen arrivaient pour l'arrêter.

La double tragédie a eu lieu dans la salle à manger de la maison occupée par Mme Elizabeth Hackett, mère de Mme Walton. Le couple s'était marié il y a 10 ans, et de ce mariage quatre enfants en sont nés.

Il y a deux ans, Mme Walton quitta son mari, mais fut reconciliée par les efforts de sa mère. Une autre querelle arriva il y a quelques mois et ils se séparèrent de nouveau.

Walton entra dans la maison de sa belle-mère hier, et après avoir embrassé sa petite fille, qui lui avait ouvert la porte, lui envoya chercher sa mère. Mme Walton sortit pour rencontrer son mari. Cinq minutes après, on entendit un cri et la famille trouva le corps de la femme sur le plancher, égorgé. Elle est morte presque instantanément.

BONNE ARRESTATION

Le policeman Giroux, a fait une arrestation importante, hier après-midi, dans la Lawrence Corporation.

M. Giroux arrêta un nommé Edward J. Cunningham, pour ivrognerie et aussi pour soupçon de vol de la montre et la chaîne de Edward Martel.

Cette arrestation a causé une sensation dans les environs de la Corporation.

LA GREVE AU TRANSVAAL

Johannesburg, 3.— Il y a eu samedi des troubles sérieux près de Krugersdorp, résultant d'une grève de mineurs chinois. La police a été impuissante pour rétablir la paix, dans le conflit plusieurs officiers de police, ainsi que plusieurs Chinois, ont été assez grièvement blessés. Un grand nombre d'arrestations ont été faites.

MORT SUBITEMENT

Cleveland, Ohio, 3.— Le juge Edwin T. Hamilton, depuis 20 ans sur le banc des causes communes dans le comté de Cuyahoga, est mort subitement de maladie de coeur, hier soir. Le juge Hamilton était âgé de 74 ans et avait servi avec distinction dans la guerre civile.

BRULEE A MORT

Portland, Arégon, 3 — Après avoir fait un feu d'herberge dans un champ, près de sa maison, Mme Charles Hemmers, la femme âgée d'un fermier résidant à Orient, saturs ses vêtements d'huile de charbon et se brûla à mort délibérément.

RELIQUE DU CHILI AU PEROU

Lima, Perou, 3 — Les journaux publiaient hier la réplique à la protestation péruvienne concernant Tacna et Arica. La réponse déclare que le Chili, est résolu, sans blesser les susceptibilités du Pérou, de requérir la domination définitive et souveraine sur Tacna et Arica.

CINQ TUES, CINQ BLESSES

Prescott, Arizona, 3 — Comme résultat d'une explosion dans le United Verde Mine à Jerome, appartenant au sénateur Clark, cinq hommes sont morts et cinq sérieusement blessés.

LA GUERRE

Tokio, 3.— Une partie de la force de Kaiyman a chassé les Russes de Mientrancief et occupa le village et les hauteurs au nord, le 31 mars. La situation dans les endroits n'est pas changée.

Passe Gunsbou, 3.— La situation ici n'est pas changée. Le général Mistchenko s'est avancé très proche des Japonais, et des escarmouches constantes sont en évidence sur son front d'armée. Tout est tranquille dans les autres places.

Les rapports des habitants qui peuvent être pris pour ce qu'ils valent, disent que les Japonais ne laissent devant le front russe, qu'une arrière garde, à l'aide des fortifications et des garnisons de Moukden et de la Passe Tie, de tenir en échec le général Linevitch, et sont à transférer la plus grande partie de leurs cinq armées à Vladivostock, au moyen d'un grand mouvement à travers la Mongole à Tsitsekar. Considérant les grandes distances comprises, le plan apparaît trop risqué et presque impraticable; mais les Japonais sont enchoulasmés sur leurs succès et il faut considérer leur initiative et leur endurance remarquable.

La situation offre une opportunité pour la cavalerie russe qui, à venir jusqu'à aujourd'hui, n'a joué qu'un rôle insignifiant, de se distinguer en déjouant les plans des japonais.

Le général Linevitch a commandé que les exercices militaires soient commencés, tenant les soldats à l'ouvrage pendant le jour et jouant la musique dans les bivouacs le soir.

Un régime énergique est inatitué. Les soldats sont bien attachés à leur nouveau "commandant à cause de la vie qu'il mène, la vraie vie de simple soldat.

Avec l'armée du général Kouroki, dans le champ, 2 avril (via Fusan).— Deux détachements de la cavalerie japonaise sont revenus d'une reconnaissance extensive et des plus dangereuses.

Les détachements furent envoyés au nord dans le commencement de janvier sous le commandement du colonel Noganuma et le major Sasegawa, chaque détachement avait 150 hommes. A leur retour, ils n'en avaient que 100 chacun.

Ils ont exploré les positions russes à l'ouest de Moukden. Ils ont rencontré l'ennemi et ils se sont échappés de plusieurs forces de la cavalerie russe et ont pénétré dans les lignes du général Mistchenko. Puis, allant au nord, ils traversèrent le chemin de fer, cuupant la route et la ligne du télégraph pendant la bataille.

Ils sont revenus finalement à l'arrière en passant par le nord de Kaiyuan.

Tokio, 3.— Les avis suivants ont été reçus des quartiers généraux en Mandchourie :

"Nos éclaireurs ont avancé vers Hailung et ont rencontré un détachement de 300 hommes de la cavalerie ennemie à Shanciongtzu, 30 milles au sud ouest de Sellung, le matin du 28 mars. L'ennemi, avec une force de 1,000 homme, retraita à Hailung, laissant 2,000 cavaliers.

"La situation n'est pas changée dans les directions de Changchung et de Kirin."

NOUVELLE COMMISSION

Pour la construction du canal de l'Isthme

Washington, D. C., 3 — Le personnel de la commission du canal de l'Isthme est comme suit :

Theo. P. Shoutz, président; Charles E. Magoun, gouverneur du zone du canal; John L. Wallace, Ingénieur en chef; le sous-amiral M. T. Endicott, U. S. N.; le général brigadier, Peter C. Haines, U. S. A., retiré; officiel Oswald M. Ernst, du corps des ingénieurs, U. S. A., et Benjamin M. Harrad.

Le président a fait un ordre permettant un salaire de $7,500 avec les frais des voyages, à chaque membre de la commission, et au président de la commission une compensation additionnelle de $22,500; aux ingénieurs-en-chefs la compensation additionnelle de $17,500, et au gouverneur de la zone, du canal une compensation additionnelle de $10,000.

IL ETAIT TEMPS

Le déraillage d'un convoi empêché

Attleboro, 3 — La découverte opportune que quelque chose d'anormal se passait dans les rayages d'une locomotive d'un train de passagers allant de Boston à Providence, et dû lui à 7 h. 28, a certainement évité un grave accident. Si cette défectuosité n'eût pas été découverte à temps, le convoi aurait sans doute mauté de la voie avant d'en rencontre ici. Il a fallu une heure pour remettre la locomotive en état de continuer sa route.

BONNES REVENGE

Un homme en tue un autre pour insultes contre sa femme

Cleveland, 3 — A cause d'un prêten du insulte à sa femme, pendant son absence, William Hill tua Ralph M. Lewis, instantanément et blessa James H. Huff fatalement.

D'après la police, Huff et Lewis avaient fait des remarques insultantes à Mme Hill, tandis qu'elle était dans un restaurant.

PARTI

LE PRESIDENT ROOSEVELT S'AMUSERA PENDANT 2 MOIS

Il jouira d'une magnifique température pour la chasse

Washington, D. C., 3 — Le président Roosevelt est parti à 9 h. 05 ce matin en voyage vers le Sud et l'Ouest. Il sera absent deux mois.

Baltimore, Maryland, 3 — Le train spécial du Washington, avec le président Roosevelt et son parti à son bord a passé cette ville à 10 h. 05 a. m.

AUCUNE TRACE

UNE FEMME DE MILFORD, N. H., DISPARAIT

On fait des recherches partout mais en vain

Milford, N. H., 3.—Beaucoup d'excitation a été causée ici hier par la disparition mystérieuse de Mlle Susie P. Babcock, fille unique du Rév. D. C. Babcock, de l'église méthodiste. Mlle Babcock s'est levée à bonne heure et quelques instants avant six heures elle sortit disant qu'elle ne serait pas longtemps.

N'étant pas de retour à 6h. 30, son père commença à s'inquiéter et s'informa auprès de quelques voisins, mais personne ne l'avait vu. Après avoir attendu jusqu'à près de 10 heures, M. Babcock alla trouver le "selectman" et ordonna qu'on sonna les cloches à incendie. Cette alarme fit accourir une couple de cents personnes et alors on organisa un système de recherches, on battit les bois dans les alentours, mais aucune trace de Mlle Babcock ne fut trouvée.

Dans l'après-midi, M. Babcock se rendit à Nashua, où il consulta un clairvoyant, et celui-ci lui dit qu'il trouverait sa fille dans l'eau. En conséquence, le père retourna à Milford et il fit fouiller la rivière Souhegan, mais sans succès. On continua ce ouvrage jusqu'à la noirceur.

On craint que Mlle Babcock ne se soit suicidé. Sa santé laissait beaucoup à désirer, surtout depuis la mort de sa mère en juillet 1903.

Mlle Babcock est âgée d'à peu près 40 ans, elle mesure 5 pieds et 2 pouces et pèse 120 livres. Elle a été enfermée dans une maison de santé.

MODISTE.— Mme F. M. Côté, a ouvert son salon de couture

A L'INSTITUT PASTEUR

La rage à Paris

On signale une recrudescence des cas de rage dans les départements de l'Ouest. De la banlieue de Paris elle-même, on beaucoup de chiens circulent libres et sans collier, malgré les règlements de police, un certain nombre de personnes mordues ont afflué ces derniers jours à l'Institut Pasteur, pour y subir les inoculations préventives prescrites dans le traitement antirabique.

Cependant, les victimes de l'inoculation des municipalités qui tolèrent ces état de vagabondage, de la race canine ne semblent pas former une compagnie plus compacte que de coutume à la réception matinale du docteur Chaillou, et c'est toujours au chiffre de 30 ou de 40 que se limite la statistique journalière des clients de cette clinique célèbre.

Un reporter s'est rendu à l'Institut Pasteur, dans la vaste salle d'attente qui précède le cabinet où opère le docteur à coups de seringue Pravaz.

Des conciliabules se tiennent où sont discutées et commentées les conditions du traitement.

—Pas de morsures au visage; c'est très heureux pour vous. Le danger est bien moindre pour les blessures inférieures. Mais quand donc avez-vous été mordu?

—C'était, il y a deux jours.

—Oh, alors, le traitement préventif aura tout le temps de produire son effet. Vous n'avez rien à craindre.

Ces conversations ont leur utilité. Le docteur Chaillou expédie un nouveau après. Quand les malheureux mordus arrivent à la clinique, ils se trouvent le plus souvent dans un état lamentable au point de vue moral. La frayeur exagérant leur réalité déjà ils se voient condamnés. Et c'est le récit des sauvetages opérés qui ranime leur confiance. Le contact des malades en traitement et des nouveaux venus a ainsi pour effet de calmer les angoisses de ceux-ci, qu'un profond espoir dans le triomphe des doctrines pastoriennes signillonne aussitôt.

Il y a, de plus, placé sous leurs yeux le cas de Jean Jupille, le petit berger de quinze ans que le maître guérit de la rage en 1885, et qui est devenu le gardien de l'Institut Pasteur.

Quand, dominant de sa haute taille le groupe tendant des mordus, Jupille, son livre d'inscription à la main, conduit vers le docteur ceux qu'il doit inoculer, il y a toujours quelques instants de silence qui remplit la cour d'une histoire du berger jurassien.

Vous savez, ce grand, en costume de sousoff, une médaille sur la poitrine, c'est Jupille. Ah! Pasteur l'a bien guéri, celui-là! C'est le deuxième qu'il a sauvé de la rage.

Qui ça, Jupille?

—Comment, vous ignorez! C'était un jeune berger du Jura qui, voyant un chien enragé se précipiter sur ces petits camarades, n'aura enragé que pour la lutte avec la bête furieuse et bien que mordu par elle, parvint à l'assommer à coups de sabot. On a su, sep parti de cette affaire dans le pays natal, il y vingt ans. Et même qu'on a érigé une statue au bon vainqueur, c'est celle qui représente le combat du berger et du chien devant l'Institut.

Mais les conversations s'apaisent bientôt. Le cabinet du docteur Chaillou s'est ouvert. Méthodiquement, le préparateur passe au médecin les dénominations remplies de liquide et très dextrement le praticien en pousse le contenu à travers les tissus cellulaires. Ce fait en deux secondes.

Le flanc mu, tour à tour, les sujets mordus se présentent. Ils poussent par fois un léger cri lorsque l'opérateur lance plque la peau de son aiguille. Mais la plupart se raidissent contre la douleur. Seuls les enfants soignent et versent des larmes.

Une frêle jeune femme d'ille-et-Vilaine, dont la pudeur paraît surprise, semble prête à défaillir et cache sa figure de la main.

Près d'elle, un officier de la garnison de Paris débouche sa ceinture. Des artisans, des ouvriers agricoles soulèvent leur blouse et reçoivent en souriant la piqûre quotidienne. Trente personnes ont défilé devant le docteur et cela n'a pas duré trente minutes.

Puis, toute une famille survient.

—Nous sommes de Montauban; nous avons soigné notre chien qui est mort: de la rage et sans avoir été mordus, nous avons pris peur...

On entend lire les noms et les dames passent dans un cabinet voisin pour enlever leur corset, car tout de suite les nouveaux venus sont admis au traitement. Pauvres et riches sont ici rapprochés par les mêmes provenances.

Quand le docteur a achevé d'écrire le procès verbal de sa réception, le reporter l'aborde.

—Les cas de rage ne cessent donc pas d'être fort nombreux. Vous venez d'inoculer une quarantaine de personnes...

—C'est à peu près le chiffre quotidien. Mais ce n'est rien à côté de l'affluence qui se pressait ici il y a trois ans. Nous avons compté alors jusqu'à 150 inoculations par matinée. Depuis la création des cinq Instituts Pasteur des départements nous ne soignons que le Centre, l'Ouest et la région parisienne. Actuellement c'est l'Ouest qui est le plus éprouvé.

—Les malades nous arrivent surtout du Finistère, des Côtes du Nord, du Morbihan, de la Loire-Inférieure, comme aussi de l'Allier. L'année dernière, c'était de la Corrèze, des Deux-Sèvres, du Finistère. Pour Paris, la situation s'est améliorée; nous n'avons observé, en 1904, que 250 cas, alors qu'il y en a eu plus de 600, il y a trois ans.

—Et quelle est la cause de ces variations?

—La recrudescence des cas dépend du zèle trop souvent ralenti que l'on met à poursuivre les chiens errants qui sont les propagateurs de la rage. Un chien vagabondage sont aussi celui de la rage s'étend. C'est ce que j'indiquais en lisa à un professeur de médecine, qui était venu se faire inoculer ici.

Et je puis vous assurer que, grâce à la loi l'Angleterre a profité de la leçon. On a procédé méthodiquement dans le Royaume-Uni, à la capture des chiens errants dont 25,000 ont été aussitôt détruits. C'est par des mesures pareilles qu'on se préserve de la rage en Angleterre, comme en Allemagne d'ailleurs, où les cas de rage sont particulièrement rares."

N'est-ce pas un exemple à retenir? A la fourrière les chiens errants! Voilà la conclusion de tous les conversations dans cet institut antirabique.

Go-Cart Pliants, de 1905
Go Carett de 1905
Voitures à Bébé de 1905
Le Choix des Lignes de Haywood, Wakefield et F. A. Whitney
Maintenant en Vente
Paiements Comptant ou à Crédit
A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.
LA FRANCE AU MAROC
Les officiers français instructeurs
Une correspondance de Tanger dit que la paix qui règne actuellement au Maroc, ses effets. Le désir venant le sultan, d'organisation, effectuer la réforme de son armée, est devenu à ce point si cher au Sultan Abd-el-Aziz, ministre de France.
Vient vient naturellement des officiers français sur lesquels il a fondé tous ses espoirs. Le sultan a déjà fait appel à quatre officiers français, qui sont arrivés à Fez le 24 Mars. Ils sont: Le colonel Brémond, chef de la mission militaire française, ministre de France.
Vient vient naturellement des officiers français sur lesquels il a fondé tous ses espoirs. Le sultan a déjà fait appel à quatre officiers français, qui sont arrivés à Fez le 24 Mars. Ils sont: Le colonel Brémond, chef de la mission militaire française, ministre de France.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

LA FRANCE AU MAROC

Les officiers français instructeurs

Une correspondance de Tanger dit que la paix qui règne actuellement au Maroc, ses effets. Le désir venant le sultan, d'organisation, effectuer la réforme de son armée, est devenu à ce point si cher au Sultan Abd-el-Aziz, ministre de France.

Vient vient naturellement des officiers français sur lesquels il a fondé tous ses espoirs. Le sultan a déjà fait appel à quatre officiers français, qui sont arrivés à Fez le 24 Mars. Ils sont: Le colonel Brémond, chef de la mission militaire française, ministre de France.

Vient vient naturellement des officiers français sur lesquels il a fondé tous ses espoirs. Le sultan a déjà fait appel à quatre officiers français, qui sont arrivés à Fez le 24 Mars. Ils sont: Le colonel Brémond, chef de la mission militaire française, ministre de France.

M. BELLEFONTAINE
La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go-Carts
Aux Plus Bas Prix

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

COPYRIGHT
ALLUMEZ, MONSIEUR
Mais peut être que c'est un méchand cigare et que vous avez peur de l'allumer. Si vous achetez le cigare Old Hundred de nous vous pouvez être certain d'avoir un bon cigare. C'est le meilleur que l'homme peut fumer. Si vous fumez le cigare Old Hundred de W.H.L. Hayes vous trouverez que c'est le meilleur cigare de 10c que vous n'avez jamais fumé. Chaque cigare porte la marque
W. H. l. HAYES
OLD HUNDRED

L'Etoile 1 Cent
L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Abselon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 743 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros, 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Mme Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand 32 rue Thorndike.
Ncttni, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Boulet, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
C. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
P. Lacroix, 184 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
W. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 18 Aiken Ave.
Barabien & Asadavan Co, 31 rue Prospect.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lamari Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 705 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priés et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
c112 709 rue Merrimack.
Gérant.

MERE DENATUREE

Elle jette son fils, âgé de 7 ans au devant d'un tramway

New York 31 — Mme Concetta Trelli, demeurant 105 Elizabeth street, a été arrêtée par le policeman Mobb d'avoir jeté devant un tramway son fils Rio Trelli, âgé de 7 ans, avec l'intention de le tuer.

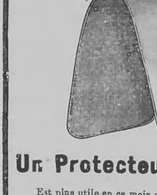
Mme Trelloni a trois enfants; elle a perdu depuis trois mois.

Elle a dit au juge du tribunal de la jeunesse qu'elle se trouvait sans ressources. Elle s'était présentée à plusieurs reprises à la Société de charité organisation de la 22e avenue, mais sans avoir mettre son enfant dans un asile charitable quelconque. On lui avait promis de recevoir le lendemain mais elle ne voulait pas attendre. Elle a donc jeté son fils devant le tramway.

Christophe Letendre & Fils.
610 rue Middlesex
Désirent annoncer au public en général qu'ils ont ouvert une
Cour à Bois et à Charbon.
Prompte livraison sur commande.

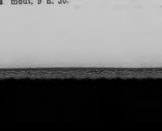
M. BELLEFONTAINE
La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go-Carts
Aux Plus Bas Prix
Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.
☞ Souvenez vous du nom et de l'adresse :
M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

POINTS FROIDS
Soutes les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS



NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and write a card stating send for a free sample can.

Un Protecteur des Poumons
Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année
Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la
PHARMACIE
Rochette & Delisle.
Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.
Les Prix sont de
31 cents en montant.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE,
306 rue Merrimack
2e gert de la rue Dutton. Tél. 1384-2.
Heures d'Examen — De 8 a. m. à 8 p. m. le jeudi, 6 h. 30, jusqu'à 9 h. 30.

SI VOUS PRENEZ
La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en habits pour Hommes vous répète justement ce que nous avons dit avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 306 rue Thorndike

LE BEAU MAL
Douleurs dans le Ventre, Irrégularités, Faiblesse de Sang, Mauvaise Digestion, Guéries par les
PILULES ROUGES
Madame Turcotte souffrait d'Etouffements, de Douleurs au Creux de l'Estomac, de Maux de Dos et de Tête.

Deux médecins qui avaient traité Madame Turcotte l'avaient abandonnée à son sort. Aujourd'hui elle est en pleine santé, les Pilules Rouges l'ont guérie, l'ont remplie de force et ont ramené la joie dans sa famille.

Les Pilules Rouges guérissent ; c'est le remède pour les femmes que leur médecin abandonne comme incurables. Voici la lettre que Madame Turcotte nous envoie et que nous publions sur sa demande :

"Je crois à l'efficacité des Pilules Rouges et je veux dire sincèrement comment et pourquoi je puis maintenant les recommander à toutes les femmes. Il y a cinq ou six ans, après la naissance de mon premier enfant, je suis restée avec un étouffement qui me prenait au moins toutes les semaines. J'avais aussi mal aux reins, j'étais faible et souffrais toujours du mal de tête. Jusqu'à ce temps-là j'avais joui d'une bonne santé, mais comme je faiblissais toujours et que le mal me terrassait très vite, j'ai pensé prendre les Pilules Rouges. Après la sixième boîte j'étais soulagée et quelques semaines ensuite j'étais parfaitement guérie, toutes mes douleurs avaient disparu. Je suis heureuse maintenant, je suis forte, capable de travailler et pleine de santé. C'est donc avec raison que je proclame l'efficacité des Pilules Rouges, puisque de tous les remèdes que j'ai pris, bien que prescrits par deux médecins qui tour à tour m'avaient abandonnée, elles sont le seul qui ait changé ma condition et m'ait redonné une nouvelle vie."

Madame Alfred Turcotte, Berlin Falls, N. H.

Les Pilules Rouges rendent immédiatement l'appétit, font digérer, suppriment les maux de tête, les lourdeurs, les vertiges, les suffocations, les palpitations. Elles dissipent aussi les douleurs d'estomac, des reins, du ventre, des côtés. Elles guérissent encore les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous les symptômes provenant de l'anémie et de toutes les maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refuser comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LA PAIX OU LA GUERRE

Une opinion russe

L'amiral Doubassoff, qui représentait la Russie à la commission internationale de la mer du Nord, vient de quitter Paris pour rentrer en Russie. Avant son départ, il a reçu M. Marcel Hutin, rédacteur à "l'Echo de Paris", qui lui a demandé son avis sur la question du jour, la question de la paix, qu'on discute dans les milieux diplomatiques depuis que la situation de l'armée russe de Mandchourie semble irrémédiablement compromise.

Comme mû par un ressort, l'amiral Doubassoff a répondu :

—Non, la Russie ne se résignera pas, ne peut se résigner à une paix dans ces conditions. Je vous exprime ici non pas seulement mon sentiment personnel de patriote ému par les malheurs passagers de mon pays, mais l'impression qui se dégage de mes conversations avec toutes les personnalités compétentes avec les quelles je me suis entretenu La Russie ne peut songer à faire la paix actuellement.

"Je me refuse, en effet, à considérer l'occupation de Moukden comme un désastre: c'est une retraite, et pas autre chose qu'une retraite. C'est l'armée de Nogi, avec son formidable matériel de siège provenant de Port Arthur qui a décidé de l'avance japonaise et rendu notre retraite sanglante.

"La malheureuse ligne du Transsibérien n'a pas permis d'envoyer tous les renforts nécessaires, l'effroyable distance qui sépare le lieu d'opérations de la patrie nous a mis dans une situation infériorité évidente.

—Kouropatkine n'a-t-il pas été influencé par les ordres venus d'en haut?

—Le généralissime, je puis vous l'assurer, avait carte blanche. Il n'a pas réussi à endiguer l'ennemi ni à le battre. C'est à recommencer. Nos troupes se retirent vers le nord, se rapprochant de nos bases d'opérations.

"Il n'est pas un patriote en Russie qui consente actuellement à penser à la nécessité d'une paix humiliante, dissous le mot, honteuse. Ce serait une abdication de la Russie. Les conseils de paix que nous prodiguent nos amis et nos ennemis sont la conséquence d'erreurs d'optique et d'impressions injustifiées.

"La Russie n'est pas battue. Ses ressources sont considérables. Plus nous marchons vers le nord, plus les Japonais s'éloignent de leur base. Nous voulons la victoire et nous l'aurons à tout prix.

—Mais, amiral, n'a-t-on pas dit, au lendemain de la chute de Port Arthur, que la paix s'imposerait à bref délai?

—Oui, mais après une victoire de Kouropatkine ayant sur les armées japonaises en Corée. Une paix après une victoire russe? Oui. Après une retraite? Non.

—Quel est votre avis personnel on ce qui concerne le gouvernement russe?

—C'est mon avis, et je crois savoir que c'est aussi celui du gouvernement russe.

—Mais la situation intérieure personnelle à la Russie ne paraîtrait-elle guerre?

—L'agitation est superficielle et les réformes sont de nature à satisfaire l'opinion.

Un autre argument pour la continuation inoubliable de la guerre: déjà quatre ou cinq mois les Japonais ont eux-mêmes épuisés par leurs efforts et, leurs pertes sanglantes l'argent finira par leur manquer, et les ressources de toute nature sont faillissent chez nos ennemis. Je connais les Japonais; d'ici cinq ou six mois ils seront les premiers à engager des pourparlers pour la paix.

—Et si une puissance européenne intervenait en faveur de cette paix?

—Oui, j'ai entendu parler, à Londres, des bons offices anglais. Non, non, non!

"Je n'hésite pas à dire que nous pouvons mettre sur pied une armée propre à assurer notre succès sur terre, et j'ai confiance dans la valeur l'escadre Rojestvensky.

"Rien n'est changé aux dispositions de l'amiral Rojestvensky, qui attend que son escadre soit au grand complet pour poursuivre sa route vers l'Extrême-Orient et pour se battre avec les forces de Togo. Mon opinion est qu'avec un homme expérimenté et décidé comme Rojestvensky, des officiers et des équipages prêts à vaincre leur sang, nous avons vu les chances malgré notre infériorité numérique, de battre les Japonais sur mer. J'espère, comme patriote et comme marin, que Rojestvensky saura faire de la bonne besogne et que la victoire ne nous échappera pas.

—Avez-vous lu, amiral, dans les journaux anglais, le récit d'un capitaine prétendant que les navires de guerre russes sont couverts d'algues à tel point qu'ils ne pourraient continuer leur route?

—C'est là une véritable fantaisie. Le danger des algues et autres végétaux ou coquillages recouvrant les carènes des bateaux est prévu. Nos navires sont recouverts d'une épaisse couche de peinture spéciale qui a pour but l'empêcher les algues et les coquillages de toute nature de s'accrocher à la carène et de faire perdre ainsi aux bateaux de leurs qualités de vitesse et de mobilité. Du reste, nous avons des nettoyeurs sous-marins très puissants qui sont spécialement chargés par Rojestvensky de cette besogne. Ce qu'on dit en conséquence est enfantin!"

Telles furent les déclarations de l'amiral Doubassoff.

Avez vous besoin d'un
Harnais ?
Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.
Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant

PLUMES A 10 CENTS
Chez A. C. Blanchette, 79 Chesser, et 213 Aiken, 45 de timbres avec 1 livre de thé, 45 de Feuilles d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte.
Avez-vous besoin de blanchir de belle? Venez voir nos prix.

LA FRANCE AU MAROC

Une conférence à Fez

Une correspondance adressée de Fez au "Temps" dit qu'une première conférence officielle entre le ministre de France et les membres du gouvernement marocain ou "makhzen" a eu lieu avec une grande solennité.

La veille de cette conférence, le sultan avait fait convoquer au palais les délégués des villes, formant le conseil des notables créé pour la circonstance, et leur avait engagés à l'entrevue de son cadi-el-mechouar (chef du protocole), à suivre attentivement les négociations, à bien se pénétrer du sens des propositions de l'ambassadeur de France et à lui communiquer ensuite leur avis collectif à ce sujet. Tous les membres du "makhzen", y compris le cadi-el-mechouar et l'intendant en chef du palais impérial, ont assisté, avec leurs secrétaires respectifs, à la conférence. Le ministre de France était accompagné du comte de Saint-Aulaire, premier secrétaire, MM. Gaillard, consul de France à Fez, et Ilcnchabrit faisant fonctions d'interprètes.

Comme le nombre des délégués désignés pour la ville de Fez atteint le chiffre de 24, le total des délégués formant le conseil des notables s'élève à quarante cinq. Quinze d'entre eux seulement ont assisté à la conférence en qualité de simples auditeurs, sans prendre part aux délibérations. Cette procédure, adoptée après une lutte très intense au sein du "makhzen", où il y a profonde division, a pour nous une importance considérable, car elle est la première manifestation officielle et publique de la situation nouvelle. C'est la première fois, en effet, que le représentant d'une puissance étrangère en mission à la cour chérifienne négocie avec tous les membres du "makhzen" réunis. Tout en marquant le caractère exceptionnel de la mission de M. Saint-René Taillandier,ce fait peut être considéré comme une preuve de prise en considération et de l'acceptation en principe, par le sultan, du programme de réformes que notre ministre est chargé de lui soumettre.

A l'ouverture de la conférence, le ministre de France a fait un exposé très net de la situation de la France vis à vis du Maroc, et des réformes qu'il est chargé de soumettre au "makhzen". Les membres du "makhzen", ainsi que les délégués présents, l'ont écouté avec une extrême attention, dénotant chez eux le sentiment qu'il s'agit de questions très sérieuses et qui ne sauraient être ajournées.

Cette conférence a naturellement causé une certaine émotion à Fez, où les commentaires vont leur train. Dans les hautes classes et même dans certains milieux ayant des accointances avec le "makhzen", on trouve exorbitant le chiffre de 24 délégués désignés pour représenter la ville de Fez au sein du conseil des notables. Le recrutement de ce nombreux personnel a en effet éveillé la curiosité publique et donne naissance aux nouvelles les plus fantaisistes sur les demandes que serait chargé de faire au "makhzen" le ministre de France.

LISEZ L'ETOILE

CORRESPONDENCE

Monsieur le rédacteur,

L'Eau Lachapelle n'a plus a faire sa réputation a Lowell. Les maîtresses de maison sages et économes savent qu'il n'y a rien pour faire un plus beau lessivage. Aussi ne venons-nous pas faire de la réclame en faveur de notre préparation, mais protester contre la tactique déloyale de certains concurrents qui semblent prendre plaisir à se moquer des gens de notre bonne ville.

Une certaine maison du Rhode Island offre en vente une Eau dont nous ne voulons pas médire, bien que nous soyons en droit d'affirmer la supériorité de la notre. Seulement,cette Eau, que l'on fait gober à quelques uns de nos marchands à 75c la douzaine, se vend 46c à Fall River. Nous ne pouvons vendre l'Eau Lachapelle à ces prix; nous n'avons pas la prétention d'être des sauveurs de l'humanité et ne pouvons vendre un article meilleur qu'il nous coûte.

Notre concurrent du Rhode Island, qui se vante de nous chasser du marché, vend-il en Amérique à sacrifice à Fall River,ou cherche-t-il à se refaire en fermant les citoyens de Lowell? Nous laissons au public à tirer ses conclusions.

Notre conclusion, à nous, c'est que, quand les citoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle qu'ils connaissent et apprécient,un marchand tort d'essayer de leur faire prendre sa place une préparation qui a le simulée mérite de coûter moins cher au gros de prix du détail et le même. Ce n'est pas le prix d'un article qui en fait la qualité; c'est la qualité qui fait le prix, et c'est pourquoi l'Eau Lachapelle garde son prix. Et c'est pourquoi, aussi, les gens aimant mieux, quand ils ne veulent pas se laisser tromper, achètent l'Eau Lachapelle à son prix que de recevoir une autre préparation gratis.

Bien à vous,

AUDETTE FRERES,
Fabricants de l'Eau Lachapelle
122 rue Chelmsford, Lowell, Mass.

Pas parce que nous le disons
Mais parce que tout le monde s'accorde à dire qu'on épargne ici
à 20 Pour Cent
SUR TOUT OBJET DE MENAGE.
☞ Cette semaine spécialité sur....
Poêles, Prélarts, Glacières, Voitures de Bébés et Ameublements de Chambres à Coucher
☞ Entrez vous aussurer du fait.
Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

VIN DES CARMES
Adopté par les Hopitaux de Paris,
SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG
Par l'Ambulance et la Marine Française
DEPOT A LOWELL
Pharmacie Houle,
462 rue Aikin, Bâtisse Vincent.

A l'Occasion des
RETRAITES
Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul partjulieux vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.
☞ Toute personne achetant pour 25c jaura droit à une chance sur trois objets de prix.
Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

La Poudre Chinoise
EST UN TONIQUE SPECIAL, POUR LESVOLAILLES.
☞ Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.
SE VEND EN PAQUETS DE
15 et 25c chez
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi, le 3 avril 1905.

Gardons notre argent

"Charité bien ordonnée, commence par soi-même." Si ce proverbe est vrai, nous, gens de Lowell devrions le mettre en pratique et garder nos épargnes, dépenser, etc., pour nos industries locales. Il n'y a rien comme de fraterniser ensemble, et de s'aider les uns les autres. Les personnes qui sont en affaires à Lowell le sont pour les gens de Lowell et ceux-ci devraient quand ils ont besoin de quelque chose, encourager ces personnes et ne pas aller en dehors quand ils peuvent faire tout aussi bien et souvent mieux en leur propre ville. La même chose peut s'appliquer à ceux qui ont des épargnes à déposer en banque; pourquoi ne pas profiter de nos institutions locales qui offrent tous les garantis nécessaires? En encourageant nos industries, on fait son devoir de citoyen et on peut se sauver plusieurs désagréments.

Lowell a été le théâtre, depuis quelque temps surtout, de plusieurs systèmes de devenir riche vite, mais qui bien rarement ont réussi. La chute de la Storey Cotton Company qui vient de passer entre les mains d'un receveur en est une preuve frappante et prouve, une fois de plus, qu'il est aisé de tromper la bonne foi de nos habitants.

L'argent déposé dans nos banques à quatre pour cent, avec intérêt composé semi-annuellement ou bien placé sur des immeubles est un meilleur garanti que de le placer entre les mains d'étrangers qui n'offrent aucun garanti excepté des promesses.

Encourageons-nous les uns les autres et faisons affaires avec nos hommes d'affaires et nous ne nous en trouverons que mieux.

Question des licences

La Législature d'Etat est en ce moment à étudier la proposition pour enlever la restriction sur le nombre des licences accordées par la ville de Lowell. Ce mouvement est certainement d'une grande importance et mérite toute l'attention de nos législateurs. Il est admis, sans contestation, par les adhérents de ce projet de loi, qu'il n'y aura pas plus de liqueurs bues dans le cours d'une année que d'après le présent système et cela aura une tendance de briser le monopole qui existe dans notre ville et privera les commissaires de certains pouvoirs qu'ils exercent maintenant.

"L'Etoile" n'a jamais été contre le trafic des liqueurs (bien entendu un trafic honnête) mais a manifesté l'opinion à plusieurs reprises, d'avoir un nombre de licences non limité et donné par le fait même la chance à tous ceux qui veulent se livrer à ce commerce l'opportunité de l'exercer pourvu qu'ils en aient les moyens et les aptitudes.

Des licences accordées à tous ceux qui en feront la demande, d'après la loi et les obligations requises, avec un prix raisonnable qui rapporterait autant de revenus, à la ville, qu'aujourd'hui, aura certainement un bon effet à plus d'un point de vue. D'abord celui qui obtiendra un permis de vendre des liqueurs sera obligé de vendre ce qu'il y a de mieux afin de pouvoir avoir une clientèle; de plus, il ne sera pas attaché à personne pour faveur obtenue.

Nous voulons être bien compris, nous savons que d'après le système actuel il y a de bons restaurants où l'on peut avoir tout ce que l'on peut exiger, mais en général, le taux des licences est trop élevé; on est presque forcé de servir aux pratiques soutenant, des liqueurs qui sont loin d'être de première qualité, et nous en connaissons tous les résultats.

Changeons le système actuel accordons des licences à ceux qui en feront la demande, pourvu que ces demandes de location soient dans les limites de la loi et que personne ne s'y opposent, et ensuite il y a la loi et faisons-la respecter!.....

Lowell ne perdra toujours pas grand'chose en essayant ce changement, et nous n'en serons certainement pas plus mal.

Le parlement de Terreneuve s'est ouvert jeudi dernier. La session ne promet rien d'extraordinairement intéressant sauf la discussion d'une législation pour régulariser les pêcheries sur le French Shore. On ignore encore ce que le gouvernement pourra tenter comme représailles contre les Etats-Unis à la suite du refus de Washington d'accorder à l'île des faveurs équivalentes à celles qu'ont déjà reçues jusqu'ici de Terreneuve les pêcheurs américains.

Va-t-on accepter l'offre de John D. Rockfeller, le milliardaire qui est l'âme de la Standard Oil, qui a fait don de $100,000 aux missions protestantes. Or, un certain nombre de ministres disent: acceptons-le, d'autres zélateurs de l'œuvre protestent formellement contre l'acceptation de ce don et soutiennent que les fonds de Standard Oil sont simplement une bande de voleurs publics. On attend avec curiosité l'issue de ce conflit.

L'hon. Adélard Turgeon, ministre des Terres, Mines et Pêcheries, vient d'être nommé commissaire honoraire du Canada, à l'Exposition de Liège. Il représentera la Province de Québec. L'honorable ministre partira vers la fin de juillet pour Liège, et de cet endroit se rendra directement à Saint-Malo pour représenter la province de Québec à l'inauguration de la statue de Jacques-Cartier.

La section centrale de la chambre des représentants de Bruxelles, vient d'approuver une proposition de loi qui interdit la fabrication, le transport, la vente et le débit de la liqueur de crème liqueur contenant de l'essence d'absinthe", à peine de 26 à 500 francs d'amende et d'un emprisonnement de huit jours à six mois ou d'une de ces peines seulement.

Des négociations seraient en train entre les gouvernements chinois et américain pour améliorer les conditions d'entrée des Chinois dans les Etats-Unis. Les Chinois n'ont rien à obtenir le satisfaisant jusqu'à maintenant.

Tous les clubs tels que baseball, golf, etc., dont la saison commencera bientôt, sont à compiler leur inventaire et dans quelques semaines nous commencerons à donner les rapports.

L'Association Athlétique Canadienne-Française fondée à Montréal il y a déjà plusieurs mois vient de former une extension rapide reconnue par les autorités ecclésiastiques.

LES JOURNAUX AUX ETATS-UNIS

L'agence Ayer vient de publier son annuaire donnant sur les journaux existant dans les Etats-Unis au 1er janvier 1905. Ils s'élèvent au chiffre de 21,812. Le Canada n'en a que 1,168.

Comme il y a en Amérique environ 90 millions de personnes parlant l'anglais—et la plupart le lisant—le chiffre cité plus haut donne à peu près un journal par 3,400 habitants. L'Allemagne qui publie pourtant beaucoup plus de livres que l'Amérique, n'a un journal que par 7,500 individus.

L'Etat de New-York à lui seul, a environ un dixième des publications de tous les Etats-Unis. La Nouvelle-Angleterre n'en a qu'un dix-septième.

Hawaï a un journal par 1,000 habitants, Porto-Rico par 40,000 habitants, et les Philippines un par 250,000 habitants. Voilà trois pays où les éditeurs de l'avenir pourront aller chercher un champ nouveau à leur activité quand les Etats de l'Union auront trop de journaux proportionnellement à la population de lecteurs.

AU CANADA

A TRAVERS LES JOURNAUX

Du "Canada":

"D'après les plus récentes nouvelles de Toronto, le futur candidat libéral à Toronto Centre serait M. Frederick Rand, maître du comité de l'ordre grangiste de Toronto, qui se présenterait purement et simplement comme grangiste, et qui serait accepté par la grand conservateur."

Du "Soleil" de samedi:

"Le nouveau secrétaire de la Province sera, lundi prochain, réélu par acclamation dans Kamouraska, le vieux comté libéral. Si c'est un honneur pour l'hon. M. Roy de posséder la confiance d'électeurs aussi intelligents, l'honneur n'est pas moins grand pour le comté d'avoir comme son représentant, un homme de cette valeur."

De "La Presse":

"La Presse qui a toujours été avec les ouvriers chaque fois qu'ils ont cru devoir prendre part aux luttes électorales ne peut que regretter l'opposition faite au premier-ministre dans la division Saint-Jacques.

"Elle la regrette parce que la défaite certaine des ouvriers ne peut qu'affaiblir leur cause et rendre plus douteux leurs succès futurs.

"Pourquoi lutter contre un représentant du peuple ayant toujours fait son devoir et qui alors que la majorité de la Législature soutenait les trusts, s'est courageusement séparé d'elle et a toujours donné son vote pour le peuple contre les Trusts.

"Il n'est pas de que juste de reconnaître le passé de l'hon. M. Gouin bien de naître à donner la plus grande confiance dans l'avenir de son gouvernement et la cause ouvrière ne pourrait que gagner à l'élection par acclamation du premier-ministre."

UN DISCOURS DE M. DELCASSE

Paris 2.— En prévision d'un débat sur la question du Maroc, les tribunes du sénat étaient remplies de membres du corps diplomatique et de hauts personnages.

En réponse à une interpellation sur la question du Maroc, M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a fait un discours remarquable, évidemment dans le but de répondre à toutes les questions qui pourraient être soulevées à la suite de la visite de l'empereur Guillaume au Maroc.

M. Delcassé s'est exprimé avec modération, mais sa déclaration que la résistance dans certains milieux intéressés ne changera rien à la politique de la France, a été saluée par des applaudissements bien nourris.

"La politique de la France au Maroc, s'est écrié M. Delcassé, continue comme elle a commencé, c'est-à-dire dans les mêmes conditions. La faillesse du sultan et l'anarchie au Maroc ont eu pour résultat de porter préjudice à tous les pays mais surtout à la France, en Algérie. Nous avons eu à chercher un remède pour cet intolérable situation, sans pour cela permettre que nos actes puissent éveiller les soupçons des autres nations La France ne prétendait pas veiller seulement sur ses intérêts, sans s'occuper de ceux des autres pays. C'est alors que des négociations ont commencé et ne sont terminées par un accord où il est dit que la France a une situation spéciale au Maroc.

"Le traité anglo-français reconnait que le devoir de la France est d'ouvrir la voie de la civilisation au Maroc et aussi qu'au point de vue économique toutes les nations soient traitées de la même façon. L'accord franco-espagnol a confirmé ces vues.

"Les termes du traité anglo-français ont été communiqués au sultan aussitôt après sa signature; l'emprunt fait par le Maroc à la France en est la preuve. Si la France avait recherché un prétexte pour une intervention, elle l'aurait trouvé, car il existait à la frontière algérienne. Cependant, par amitié pour le Maroc et par une claire conception de ses propres intérêts, la France a seulement fait remarquer la nécessité de rétablir l'ordre dans ce pays. Cela, nous pouvons toujours le faire. La résistance des partis intéressés, en maintenant le présent état d'anarchie dans les affaires, ne laisse aucune place pour l'illusion, mais cela ne nous fera pas modifier notre politique. Le Maroc connaît notre force et notre bonne volonté; il sait aussi que nous ne cherchons pas à faire prévaloir chez lui une politique longuement mûrie d'avance. Cela, en conséquence, prouve que la France peut assurer son avenir dans l'ouest de la Méditerranée sans porter préjudice à aucun droit ou léser des intérêts quelconques."

La déclaration de M. Delcassé qu'on considère comme très rassurante, sur la situation actuelle, a été très applaudie.

UN AN A LA POSTE

Montréal, 1er avril — Malgré les infinies précautions prises pour assurer la régularité parfaite du service de la poste, il arrive encore, quoi qui s'édise, des exemples de lettres qui s'égarent on ne sait où, vont et viennent à l'aventure, et finissent par se perdre, à moins d'arriver à leur destination après un retard de deux ou trois ans, à l'expéditeur, comme c'est le cas d'une lettre que nous avons eu ce moment sous les yeux.

La maison Arvant, du défunt, une épouse et 10 enfants: Delrimy, Alexandre, Francis, Louis et Mme J. E. Mercure, de Manchaug; Henri et Hyacinthe, de Whitinsville; Joseph et Toussaint, de Rainbeau Ct., et Adjudem de Tarteville, Conn.

Ses funérailles auront lieu samedi matin, à 9 h., à l'église Sainte-Anne où M. le curé Brousseau chantera la messe. L'inhumation aura lieu dans le cimetière d'East Douglas.

LA LIBERTE

Nous le sentons bien, l'homme est libre,
Mais quelle est cette liberté ?

* * * *

C'est un admirable équilibre
Où se trouve la volonté,
Non déterminée à l'avance
Par rapport aux différents biens;
C'est une certaine puissance
De choisir entre les moyens
Propres au but qu'on se propose:
Faculté de vouloir, ou non, faire une chose.

* * * *

De l'être qui discute et porte un jugement
Cette perfection est la prérogative;
Et cet être par là surpasse infiniment
Celui dont l'action purement sensitive
Obéit aux décrets de la nécessité,
Et qui n'a point le faculté
De chercher à son gré l'utile et l'agréable:
Tel est le sort de l'animal,
Privé d'une âme raisonnable,
Qui ne suit que l'instinct brûtal.

* * * *

L'homme, doué d'intelligence,
Faisant comme il lui plaît incliner la balance,
Fixe de lui-même son choix.
Il sera digne, chaque fois,
De réprimande, ou de louange,
Digne dh récompense, ou de punition,
Selon qu'il aura pris une décision.
De ce noble pouvoir Dieu dota l'homme et l'ange

* * * *

En ce bas monde cependant
Notre science est incomplète:
De nous-mêmes aussi vers le mal inclinant,
Nous ne possédons pas la liberté parfaite:
De là nous préférons souvent le mal au bien.

* * * *

Nous pouvons néanmoins pratiquer la justice,
Eviter de tomber dans la fange du vice;
Car Dieu nous est toujours un fidèle soutien.

* * * *

En quoi consiste donc la liberté parfaite?
A n'être nullement sujette
A vouloir un acte mauvais;
Il faut vouloir ou non, toujours dans les limites
De l'honnête et du bien, sans dépasser jamais
Le cercle des choses licites.

* * * *

En celui qui peut s'égarer
La lumière est défectueuse,
Et la liberté vicieuse.

* * * *

En aucune façon Dieu ne saurait errer;
La connaissance est infinie,
Et parfaite est sa liberté.

* * * *

Là haut les bienheureux, dans la terre bénie.
Contemplant du Seigneur l'ineffable beauté,
L'aiment très-ardemment comme leur tendre Père,
Et ne peuvent point lui déplaire:
Donc parfaite est leur liberté.

* * * *

Ici nos passions nous aveuglent sans cesse,
Voulant nous ravaler au rang de l'animal;
Grande est notre ignorance avec notre faiblesse:
De là souvent au bien nous préférons le mal.

* * * *

Se trouve dans l'obéissance.
Observons avec soin les préceptes divins,
Source pour nous de mille biens,
Soumettons-nous en conséquence
Aux ordres des supérieurs,
Qui de par Dieu sont nos seigneurs,
Et partout du devoir nous indiquent la route;
Car Jésus leur a dit: Celui qui vous écoute,
M'écoute aussi pareillement;
Mais, d'un autre côté, celui qui vous méprise,
Me méprise, et son châtiment
Sera d'être expulsé du giron de l'Eglise.

UN MISSIONNAIRE.

AVIS

AUX PROPRIETAIRES D'ARBRES ET AUX PERSONNES QUI PRENNENT SOIN DES ARBRES:

Vous êtes par la présente instamment avertis de faire disparaître immédiatement les nids de mite à queue brune des arbres qui vous appartiennent ou qui sont sous votre contrôle. Les chenilles vont commencer à apparaître bientôt et aussi vont commencer à faire leurs ravages, et alors l'ouvrage de l'enlèvement de ces nids sera dix fois plus grand si vous ne le faite pas dès maintenant. Si vous ne voulez pas la destruction de vos arbres et même vous préserver de quelques maladies faites disparaitre et brûles ces nids immédiatement. Ces nids doivent disparaître avant le 1er Avril.

Commissaires des parcs de la ville de Lowell,

Lowell, 25 mars 1905. CHAS. A. WHITTET, Surintenant

PEINTURE

Du côté sûre

Employez les Peintures prêtes à Employer

"Town and Country"

Faite par Hamilton Bros. Co., Inc. et vendue dans Lowell seulement par

C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 433-3

Baseball

Les Concord ont engagé John A. Garrett, anciennement de l'école préparatoire du Boston College, comme lanceur. Ce Garrett s'est fait un record remarquable dans la lutte pour des équipes semi - professionnelles autour de Boston. Il est âgé de 20 ans et pèse 158 livres, ayant 5 pieds et 7 pouces de hauteur.

Les journaux américains sont entrés en polémiques au sujet de Nap. Lajoie et Pop. Anson. Les uns préfèrent Larry, et les autres tiennent mordicus à l'idée qu'Anson avait plus de "generalship."

Le vétéran Smink jouera pour les Scranton.

Rotuse jouera au premier but pour le club Rochester.

O'Hagan et Branckenridge n'ont pas encore donné signe de vie au gérant Burnham.

Harry O'Keefe, bien connu à Montréal et à Ottawa, vient de signer avec le club Hartford.

Pat Powers ne réaignera pas comme président de l'Eastern League. Murray, des Jersey City s'est rallié à Pat.

Montréal et Toronto se rencontreront à Toronto le jour de la Fête du Travail.

Le Spalding Park subira beaucoup d'améliorations avant l'ouverture de la saison du baseball. M. Mack, veut avoir un champ parfait, pour satisfaire les "fans" et pour rendre le travail un peu encourageant pour ses joueurs.

La clôture du champ du centre sera avancée jusqu'au mât de pavillon et le outfield sera couvert d'une couche de glaise, sur laquelle on placera une couche de terre fertile. Le champ des Boston American est arrangé ainsi.

Il est probable que les gradins seront allongés de dix pieds.

Athletisme

SCHUTT DEFAIT

Londres, 3.— La réunion athlétique annuelle d'Oxford et de Cambridge a eu lieu au club Queen's vendredi dernier. Oxford a gagné 6 concours et Cambridge 3. W. E. Schutt est arrivé second dans la course de 3 milles qui fut gagnée par S. D. Smith, collège de Jésus, Cambridge, temps, 15 minutes, 6 4-5 secondes. La défaite de Schutt a été un désappointement pour ses confrères qui escomptaient d'avance sa victoire, depuis que Churchill, le champion, avait dû s'abstenir de courir sur l'ordre de son médecin. Schutt prit d'abord l'avance et la garda jusqu'à la fin du deuxième mille alors qu'un point dans le côté l'obligea, à rétrograder. Smith gagna par une centaine de verges.

La lutte

CHAMPION VICTORIEUX

Cherley Weil n'a pas pu résister à Eugène Tremblay

Voici ce que nous reproduisons de "La Patrie", à propos de la lutte Tremblay-Weil qui a eu lieu à Montréal vendredi dernier:

"Charley Weill est un excellent jeune homme pourvu de grandes qualités comme lutteur, mais pas aussi prodigieux que certains journaux américains nous le laissaient entendre. Pour Tremblay surtout, Weil n'a pas été une énigme car il le terrassa sans de trop grandes difficultés. L'américain doit certainement travailler dans une manufacture de caoutchouc, car il s'étire et il s'étend de façon légèrement embêtante pour un adversaire qui n'est pas doué d'une force supérieure à la sienne. Tremblay a fait de ses pieds et de ses mains pour le tomber et ce n'est qu'après lui avoir fait des nœuds aux jambes qu'il y parvint.

Le champion du monde gagna la première chûte dans 28 minutes et la seconde en quelques minutes de moins. Avant l'attraction principale, Lutterg et Richard entreprirent eux aussi une lutte sensationnelle.

Lutterg qui devait tomber Richard 2 fois en 1 heure ne put réaliser son objet, mais gagna quand même, parce que le Canadien ayant subi un malheureux accident, se trouva dans l'obligation d'abandonner la lutte, ce qui voyant, l'arbitre accorda la victoire à Lutterg.

Tremblay est certainement l'invincible parmi les lightweight et les light heavy weight de l'univers.

Callery se promet bien que Gilligan son prochain adversaire, n'aura pas de chance contre lui, pour remporter la victoire.

C'est curieux que notre ancien ami "l'homme-Bob" ne parle plus de ce sport. Il est évident qu'il a remplit sa bourse, parce qu'il serait encore dans son métier de gérant de lutteurs, qu'on appelle des "fakers".

Wilfrid Barrette nous a dit la semaine dernière que le médecin le gardait encore sous ses soins. Il attend patiemment le moment où il sera libre du médecin pour se mettre à s'entraîner, car il veut rencontrer Desmarais. Il espère bien que son vieux rival ne refusera pas de le rencontrer lorsqu'il sera parfaitement rétabli.

La Boxe

LES RENCONTRES NE SONT PAS NOMBREUSES CETTE SEMAINE

On parle d'une rencontre prochaine entre Gardner et Nelson

R ENCONTRE CETTE SEMAINE LUNDI

Larry Conley vs Bartly Connolly, Portland.

Jim Galvin vs Kid Casey, Brooklyn.

Jack Blackburn vs Dick Fitzgerald, South Sharon, Penn.

Jack (Twin) Sullivan vs Young Fitzsimmons, Tacoma.

Dave Deshler vs Mosey King, Webster.

MARDI

Artie Simms vs E. English, Omaha.

George Gaddis vs Morgan Williams, Salt Lake City.

Kid Murphy vs Kid Egan, Baltimore.

JEUDI

Tom Quill vs Young Schindler.

Young Freeman vs Young Madigan.

Jimmy Ryan vs H. Briggs, North Abington.

VENDREDI

Jack O'Brien vs Peter Jackson, Baltimore.

A. Herrera vs Tommy Daly, Baltimore.

SAMEDI

Young Kid McCoy vs Billy Ryan, Monessan, Penn.

Marvin Hart qui a battu Jack Johnson, le nègre heavyweight, la semaine dernière sera le sujet d'une grande ovation à son retour à Louisville, Kentucky, mercredi.

Jim Bowker, le champion des "bantams" de l'Angleterre, a battu Peddlar Palmer, l'ex-champion, dans une bataille de 12 reprises à Londres l'autre soir.

Young Corbett rencontrera Young Erie à Philadelphie, ce soir, dans une bataille de six reprises, devant le Washington, A. C.

"Battling" Nelson est à la recherche d'une rencontre avec Jabez White, le champion lightweight de l'Angleterre.

Vendredi dernier, il dépose $1,000 comme acte de bonne foi à ce propos. Nelson se battra devant le public ou en privé et il parlera $1,500 contre $1,000 qu'il mettra le pugiliste anglais hors de combat avant l'expiration de 10 reprises. La seule condition sur laquelle insiste Nelson, est qu'il veut que sa rencontre ait lieu avant celle de White-Britt.

Nelson a reçu une offre de rencontrer Jimmy Gardner de Lowell. Le Hayes Valley A. C., de San Francisco est prêt de donner une bonne bourse pour cette rencontre.

Gardner en a accepté les conditions et il est certain que notre pugiliste est un des meilleurs dans cette profession et qu'il pourrait surpasser Nelson en points. Nelson sait qu'il fait bien d'agir avec prudence avec Lowellois.

BATAILLE PRIVEE

Durance déclaré vainqueur dans la quatorzième reprises

New York, 3 — Jack Durance a appliqué le "knockout" sur Eddie Ryan dans la 14ième reprise d'une bataille jusqu'à une victoire décisive, dans une salle sur la Myrtle avenue, Brooklyn, hier. Deux cents spectateurs furent témoins de cette bataille, sans que la police le sût.

LISEZ L'ETOILE

Centralville Rollaway

RUE ENGEL
Coin de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h. 30 à 5 hrs. Soir 7 h. 30 à 11 hrs. tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, 1 h. 30 à 5 h. 30, 7 h. 30 à 9 h. 30 à 11

Chaque Heure de la Journée

A. E. Moors, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. J. Story & Co., Ellingwood & Co., Falls & Burkinshaw, les pharmaciens recommandables de Lowell, emploient le "Bindipo" comme une nouvelle guérison des Rognons et un tonique pour les Nerfs, et le vendent sous une garantie positive.

Les mérites commencent à être la connaissance de la ville et tout le monde désire l'essayer, et pourquoi pas aussi? Ne pas un centin.

Ils ne veulent pas un centin de vous, si vous n'en bénéficiez pas, et vous remboursera gaiement votre argent.

Essayez-le aujourd'hui.

ENCORE VICTORIEUX

LES DEMOISELLES DU LOWELL HIGH SONT INVINCIBLES

Leurs adversaires n'ont scoré que deux points

L'équipe des filles du Lowell High School, a encore ajouté une autre victoire à leur tableau d'honneur, samedi après-midi, lorsqu'elle administra une défaite humiliante dans une partie de basketball aux demoiselles du Dedham High.

Les filles du Lowell High ne se sont pas efforcées de montré tout leur savoir faire et malgré cela le score fut de 23 à 2 en leur faveur. Elles ne jouerent qu'une autre partie cette saison, et celle-ci sera pour le championnat de la Nouvelle-Angleterre contre l'équipe des filles du Portland High School.

Les spectateurs qui étaient au nombre de 700, ont bien remarqué que les joueuses étaient de bien jolies demoiselles mais qu'elles ne pouvaient pas être comparées à leurs adversaires pour le jeu de basketball. Elles ne jouaient pas avec ensemble et leurs tactiques manquaient de précision.

Mlle Ruth Carter remporta les lauriers de la joute. Sommaire:

LOWELL, H. S.	DEDHAM H. S.
Mlle Carter, rf	lb, Mlle McIntire
Mlle Naylor, lf	rb, Mlle Kinsella
Mlle E. Spalding, lf	c, Mlle Schriver
Mlle Walsh, c	sc, Mlle Foss
Mlle Savage, sc	lf, Mlle French
Mlle Leth, sc	rf, Mlle McNamara
Mlle Parr, rb	
Mlle Rivet, lb	

Score: Lowell H. S. 23, Dedham H. S. 2. Panters du plancher — Mlle Carter 7, Mlle E. Spading 3, Mlle Naylor, Potter pour 1 Dedham H. S. 2, Lowell H. S., Referee — J. H. Lewis, Arbitre — C. E. Burt. Linesmen — Misses Bailey, Hobbs, Leith, Savage. Temps — Trois périodes de 12 minutes. Pointeur Mlle Ruth Easton. Assistance — 700.

LE CRIBBAGE

Quatrième rencontre samedi soir

Les équipes de l'Union St-Joseph et des Citoyens-Américains se sont rencontrées pour la quatrième fois samedi soir aux salles du Club rue Dutton et a donné le résultat suivant:

C.-A. — Loupret-	
St-Pierre,	1953
U. St-J. — Laplerre-	
Lagassé,	1902 51
C.-A. — Bordeleau-	
Lussier,	1376
U. St-J. — Dozois-	
Jalbert,	1290 86
C.-A. — Grenier-	
Lépine	1543
U. St-J. — Leboeuf-	
Morin,	1619 76

Comme on peut le voir les Citoyens ont remporté la palme sur deux tables et les St-Joseph sur une, ce qui donne encore une bonne majorité aux premiers a ajouté aux majorités des trois premières rencontres.

La dernière partie de ce concours aera jouée samedi soir au même endroit.

DANS SA 89ième ANNEE

Amos H. Girdler, pêcheur et fermier, décédé à Manchester-by-the-Sea

Manchester, Mass., 3 — Amos H. Girdler, un octogénaire de Manchester, est décédé hier soir dans sa 89e année. Il est né ici, et y a aussi passé la plus grande partie de sa vie.

Pendant plusieurs années il a été propriétaire d'un bateau de pêche à allonné la mer en tout sens, mais depuis quelques années il s'était adonné à la culture de la terre. Il laisse un frère M. John Girdler, marchand de charbon à Beverly.

TRISTE NOYADE

Glastonbury, Conn., 3—Geo. LaVigueur, 14 ans, s'est noyé hier à la rivière Connecticut à Hebron et le corps d'un a pénétré dans la ville. La rue Nanhuc est sous dix pieds d'eau. La Violette et James Butler descendaient la rue Nauhic samedi soir, en canot, lorsque leur embarcation frappa un obstacle dans la noirceur, la chavirant Ni l'un ni l'autre ne savaient nager. Butler fut sauvé mais La Violette disparut sous l'eau. A minuit on n'avait pas encore retrouvé son corps.

DRAME SANGLANT

UNE JEUNE FILLE BLESSE SON AMI FATALEMENT

Il est à l'hôpital mourant, tandis qu'elle est à l'écart

Lancaster, N. H., 3 — Ralph W. Kline, un artiste, 26 ans, fut blessé fatalement hier par Jennie Good, 18 ans.

Kline et Mlle Good étaient des membres d'un parti de pêche dans "Little Conestoga", près de Lonia Park. Kline et la fille eurent une querelle dans laquelle Mlle Good ménaça de lui arracher le coeur.

Croyant qu'elle n'exécuterait pas sa menace, Kline lui présenta sa poitrine et lui dit de frapper. Elle l'a fait, lui plongeant un couteau dans la poitrine près du coeur. Il est à l'hôpital sans connaissance.

La fille s'est sauvée et n'a pas encore été arrêtée.

MALADE UN MOIS

La méningite cérébro-spinale l'a enfin emporté

New York, 3 — Le président William F. Potter du Long Island R. R., est mort ici hier, de la méningite cérébro-spinale.

M. Potter était malade depuis le dernier mois, ayant attrapé du froid en revenant d'une assemblée des directeurs du Pennsylvania R. R., à Philadelphie, le 2 mars. Sa condition était si sérieuse qu'il fut incapable de procéder jusqu'à Flushing, L. I., et il fut transporté à un hôtel, où il resta jusqu'à sa mort.

A son lit de mort, étaient son épouse, ses deux fils, Horace, 24 ans, et William F., 14 ans, sa fille, Sarah, 18 ans, son père, Henry C. Potter de Saginaw, Michigan et son frère, Henry C. Potter, fils, de Detroit. M. Potter naquit en 1846 à Utica, N. Y., et était président de cette compagnie depuis le 13 janvier 1905, remplaçant William H. Baldwin, fils.

TERRIBLE ACCIDENT

Augusta, Georgie, 3 — Un train de marchandises sur le Southern R. R., de Columbia à Charleston et le train de voyages de Charleston à Columbia, sont venus en collision à Batham hier pendant une brume dense. Quatre personnes ont été tuées instantanément elles sont:

Tom Conlin, mécanicien sur le train des voyageurs; James Stokes, un serre-freins et deux nègres serre-freins, Adams et Stephens. Le mécanicien Reed du train de marchandises a eu ses deux jambes coupées, part d'autres blessures internes. Il ne vivra pas.

JOSEPH WALWORTH MORT

Il était proéminent dans le commerce de la laine

Lawrence, 3.— Joseph Walworth, 73 ans, pendant 42 ans acheteur de la laine pour les manufactures Pacific de cette ville, est mort à 8h. 30 hier soir, à sa résidence, 541 rue Haverhill.

Il naquit à Kelghtley, Angleterre, et était bien connu dans le commerce de la laine, à l'étranger et dans ce pays. Il est venu aux Etats-Unis en 1850, s'installant à Ballardvale. Il laisse une femme et quatre enfants.

BLESSURES FATALES

Memphis, 3.— Le "jockey" Otto Wonderley, qui fut lancé en bas du jeune cheval Myopia, en lui donnant des exercices au parc Montgomery, samedi matin, est mort de ses blessures à l'hôpital, hier soir.

SUR LA TOMBE DES DISPARUS

M. Méril Peltier, marchand de monuments funéraires offre encore en vente des monuments de toutes les qualités et de tous les prix.

Ceux qui ont eu le malheur d'être visités par les deuils et qui veulent mettre sur la tombe des disparus, un souvenir qui ne soffrera jamais, feraient bien de s'adresser à lui avant d'aller ailleurs. On pourra laisser les ordres à la résidence de M. Peltier, no 130 de la rue Avon, Pawtucketville, ou bien laisser votre adresse à la Lowell Pharmacy, et M. Peltier ira vous voir. Téléphone, 852-2. c21(mid)

"Un petit Crédit maintenant et alors ça devient beaucoup commode pour les hommes et femmes"

Des milliers emploient notre crédit parce qu'ils l'aiment.

Costumes - Tailleur en Etamine pour Dames—$20.75.

Jolis styles de printemps, bleu, noir, brun et mélanges
Formes blouse en avant et gilet en arrière, bien taillé soigneusement finis. La jupe a un nouveau dessin d'éventail et un cordé à couteau.

Habits à Nouveaux Sacs de Printemps pour Hommes—$16.75.

Strictement de worsted et chéviotte de haute qualité, en plusieurs des plus nouveaux dessins et nuances de printemps. Toutes les grandeurs. Une bonne valeur à $20.00.

Pardessus Top Corrects — $10.75 en montant.

César Misch
CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, Gérant
220 RUE GENTRAL.

PETITES NOTES TELEGRAPHIQUES

La compagnie de télégraphie sans fil organisée par Marconi possède aujourd'hui 13 stations en opération et six autres seront construites durant cette année.

La chambre de Commerce de Boston a eu ses élections annuelles samedi. 1000 membres appartenant à toutes les branches de commerces étaient présents. Le rapport annuel est maintenant imprimé et formé un volume considérable rempli d'informations de toutes sortes, très intéressantes pour les hommes d'affaires.

Les chefs mineurs en charbon mon ont eu une grande assemblée à Philadelphie, samedi. Dans cette assemblée qui a été tenue à huis-clos, il a été décidé de demander le rétablissement de l'échelle de salaire de l'année dernière, soit 62 cents la tonne pour les pocheurs.

Toutes les grandes compagnies employant des unionistes étaient représentées à cette assemblée.

Un vétéran de la guerre civile vient de s'enrôler à Manchester, comme cadet. William Standifer, âgé de 70 ans, fera à l'avenir, l'exercice avec les cadets de cette ville, dans l'intérêt de son avenir militaire (!)

LE ROI ALFONSO

Il fera la revue de la flotte française à Cherbourg

Madrid, 3.— Le roi d'Espagne fera le revue à Cherbourg, de la flotte française du Nord et s'embarquera sur le yacht royal anglais Victoria et Albert pour Portsmouth, escorté de la flotte espagnole, attendant son arrivée pour son voyage en Angleterre.

RIPANS

Il y a peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement au faisant usage de temps à autre de RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de cinq cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

F. MARION CRAWFORD

Londres, 3.— M. Marion Crowford, le nouvelliste américain bien connu est dangereusement malade ici de la pneumonie pleurétique. Ses médecins admettent que sa condition est très critique.

UN DUEL SANGLANT

Paris, 3.— Il y eu un fait de bien sanglant dû aux lois religieuses. Il y eut une entre le général Brayer, républicaine de l'armée française, et M. Peltetan, exministre de la marine, à la suite d'un article de ce dernier que le premier avait trouvé offensant.

Des témoins ont été constitués pour le général Brugère, les généraux Duchesne et Metzinger, membres supérieurs du conseil de la guerre, et pour M. Pelletan, M. Clémenceau, sénateur, et M. Marré, député.

Les témoins se sont réunis et ont décidé que cet article ne pouvait pas donner lieu à une rencontre.

MARIAGE RARE

La population de Hooksett et Pembrooke, N. H., sera témoin dans quelques jours d'un mariage peu ordinaire. Il s'agit de Aime P. Edwards, âgée de 60 ans à M. Fred. Eastman, à peine âgée de 30 ans. Le couple ira passer sa lune de miel à Washington, car la mariée possède un joli magot — $100,000 — qu'elle a hérité de son second mari, étant divorcée (!) avec le premier. C'est un troisième mariage, enfin.

S'EN VA AU TRIBUNAL

Jeune homme accusé du vol de $175

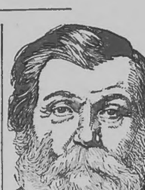
Boston, 3.— Un jeune homme de 15 ans, portant le nom de Edward Luttors, alias Frank Hill, de New-York, qu'on arrêtait à l'hôtel Essex il y a quelques jours et accusé d'avoir volé $175 de la Interborough Rapid Transit Co., de la ville de New York le 25 mars dernier, fut ramené à cette dernière hier par le détective Edward Hughes. Lutters avait rendu visite à un bien ami, agent de billets à certaine station, et pendant la fête, Lutters a ouvert un tiroir contenant de l'argent, ne l'ont aperçut et s'est dirigé vers Boston. Il s'est vu obligé de consentir à retourner reprendre compte de sa conduite à New York.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient de recevoir une assortie aiestrique toutes choses superflues, poils ournes, ognon, boulons avec lettres noires secret extrêmes n'ai jamais remarire ainsi que toutes maladies de la peau seront guerries par la crème française et elle assure la peau à fond avec une eau toute particulière, blanchit la visage,

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui annonce des palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée, sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure les forces, accroît la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir ; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 30 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Usé par l'ouvrage, ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit :

" Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Mes imprudences que j'avoue comme un jeune homme."—PIERRE LUSSIER, Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voici une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait vénérable et bien connu de tout le monde, non seulement dans Ste Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaires. L'on vous prie d'aller le voir, il est une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades ; puis, lorsque vous vous serez assuré de la vérité de cette guérison, si vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, écrivez aux Médecins consultants des Pilules Moro. Ils vous donneront par lettres, absolument pour rien, les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, soit la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 17-a rue Ste-Catherine, Montréal.

MOUKDEN

La ville sainte des Chinois

Sur leur chemin sanglant, les armées russes et japonaises ont choisi pour étapes les villes où se déroule l'histoire mandchoue.

Le premier grande bataille de la guerre actuelle eut lieu dans une ancienne capitale, Liao Yang, qui n'a conservé de sa splendeur d'autrefois qu'une enceinte ruinée et une haute pagode qui, vue de loin, paraît flamboyante — à cause sinistre — pour ses fabriques de cercueils. Et l'effroyable tuerie de ces derniers jours est venue ajouter aux douleurs et au deuil de la ville, à 5 kilomètres environ des murailles d'argile, dans un enclos où le vert sombre d'arbres touffus se mêle agréablement aux toits rouges des tombeaux, est la nécropole impériale la plus importante, autour de laquelle on lutta avec rage, pendant la bataille qui dura de 7 jours. Les morts sont épargnés.

Or, nul étranger, nul indigène profane n'y devrait pénétrer, sous peine de mort. Les Russes ne l'ignorèrent point, qui, pendant quelques jours, le peuple chinois de leur respect, ils avaient établi, dès leur entrée en Mandchourie d'occuper, à l'est de Moukden, la ville de la race de Hingdjai, qui possède également des tombeaux de souverains, et de cantonner des troupes sur les bords scrupuleusement du lac Ta Hun (Grand lac) qui aurait été créé à la hâte, et la traduction en écriture ordinaire est laborieuse.

M. Ch. Hivort, un de nos confrères de la presse parisienne, a changé tout cela, en réalisant sa jolie petite machine à sténographier, la "Stéchiplie". Quelle vitesse ! C'est un record qui sera difficilement dépassé. 200 mots à la minute. Voilà ce que peut atteindre vite, la machine ; sa main est vite pour. Je l'ai vu à l'œuvre enregistrant de longues conférences à la Sorbonne. Elle saisit tout le discours, et vous le montre même tenante, imprimé sur une longue bande de papier fin, en caractères typographiques. Je dis bien en lettres d'imprimerie. C'est la caractéristique de la machine.

Cependant, il ne faut pas tout exiger à la fois ; il est indispensable de recopier le texte parce que les mots imprimés ainsi relèvent trop de la réforme de l'orthographe. Pour gagner du temps, la machine supprime, en effet, les lettres inutiles, et, mais enfin, le texte imprimé sur la bande peut se lire sans hésitation et il n'y a plus qu'à recopier avec l'orthographe ordinaire, ce qui va vite.

La sténophie est assez petite pour qu'on puisse l'emporter sous le bras. C'est gros à peu près comme une bottede cent cigares et ressemble au premier coup d'œil à une minuscule machine à écrire très simplifiée. En effet, en avant, sur une tablette, un clavier de vingt touches, sur lesquelles sont marquées les lettres d'imprimerie: dix touches à droite, dix touches à gauche, sur deux rangs de cinq. Au milieu, les séparant, deux touches supplémentaires en noir pour marquer l'espacement des lignes. En arrière, deux rouleaux superposés qui emmagasinent le papier et le font dérouler progressivement au devant de caractères encré. Les touches par l'intermédiaires de leviers, rapprochent les lettres qui conviennent du papier, ou même les chiffres. Et tout cela, sous le jeu de mains même peu expérimentées, produit une impression très lisible en caractères typographiques.

En dehors de la réalisation mécanique qui est très réussie, l'invention porte avant tout sur l'alphabet qui a été très difficile à trouver. Il fallait grouper sur le clavier les lettres de façon à éviter le déplacement superfu des doigts. Le maximum de vitesse correspond naturellement à un classement particulier et unique des lettres. Cela a l'air simple et c'est au contraire très difficile. M. Hivert a dû faire des milliers d'essais avant d'arriver à un classement des lettres tel que le déplacement d'un seul doigt permît d'imprimer une syllabe entière. On a dû bénédictin ! Il y a des syllabes qui se répètent souvent, on a dû grouper les lettres en conséquence sur chaque clavier. Aux déplacements minimum des doigts correspond le maximum des impressions.

Comme tout est inscrit en caractères ordinaires, indication sur les touches et impression sur le rouleau de papier qui défile devant les yeux de l'opérateur, l'apprentissage du maniement de la machine exige un de temps. Au bout de trois jours, un élève moyen écrit ses 50 mots à la minute après deux mois, il fait ses 125 à 150 mots. Des enfants de dix à douze ans arrivent à 60 ou 70 mots au bout d'un mois d'exercice. Un sujet bien entraîné dépasse les 200 mots.

Cet intéressant appareil écrit toutes les langues latines sur le clavier français; avec une légère modification, il est encore facile de transcrire une langue étrangère quelconque. Enfin, la machine permet aux aveugles de correspondre en écriture imprimée avec les voyants et de leur servir de secrétaire dénographes. Les exemples trouveront là une occupation.

En somme, l'invention développera considérablement la sténographie et elle est philanthropique, car, elle augmentera les ressources des personnes, toujours trop nombreuses, qui ont besoin d'utiliser leurs dix doigts pour un plus fort rendement.

Sérieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

Par l'entremise d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absalon Patenaude pour une douleur de côté provenant d'une chûte sur le coin d'une enclume en descendant du train et je suis heureux de pouvoir vous donner mon nom en faveur de votre remède qui a cet emplâtre car il n'y avait pas cinq jours que je l'avais appliqué que je me sentais mieux et à présent je suis parfaitement bien. Regrant que cette attestation pourra bénéficier à autres, je me souscris,

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fumier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 8 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 76—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1290, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1200, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Maison assez grande, grange, une grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 Acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 harils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 Acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 Acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trois ans. Tous les batiments sont en bon état. Ce vous vendrai tout le "bibelot" pour $3.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme compremant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour rien sents plantres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oseriez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois du commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un petit poulailler.

LES RETRAITES

CLOTURE DE LA RETRAITE DES JEUNES GENS

Brillante ouverture de celle des hommes mariés

Hier après-midi avait lieu, dans nos trois églises canadiennes, la clôture de la retraite des jeunes gens et l'ouverture de celle des Hommes mariés.

A St-Joseph, il y avait foule et l'après-midi et le soir. On peut dire la même chose de l'église St-Jean Baptiste. Si l'assistance d'hier soir veut dire quelque chose on est certain que tous les pères de familles des deux églises feront leur retraite cette année, aussi les deux pères missionnaires sont bien encouragés dans leur ouvrage.

Les offices religieux dans les églises St-Joseph et St-Jean Baptiste auront lieu aux heures ordinaires comme durant les trois dernières retraites.

A St-Louis, hier après-midi à 3 h. eut lieu la clôture de la retraite des jeunes gens. Le révérend père Trudel a donné le sermon de circonstance et le révérend père Pantalon a fait la bénédiction des objets de piété.

Le soir à 7 h. eut lieu l'ouverture de la retraite des hommes mariés. Il y avait foule, aussi les pères missionnaires ont manifesté leur contentement de voir un aussi grand nombre de chef de famille se rendre à leur appel.

Il y aura cette semaine, trois instructions par jour, la première sera donnée avant la première messe soit à 5 h. 15 le matin, l'autre après la messe de 8 h. et la troisième le soir à 7 h. 30.

UNE PETITE GRANGE BRULEE

W. S .Greene, en était le locataire

L'officier de police qui patrouille sur la rue Andover s'aperçevait de bonne heure ce matin qu'une petite grange était en feu. Heureusement qu'elle était éloignée du corps de logis où son locataire M.W. S. Greene demeure, de sorte qu'on n'entretint aucune crainte de voir cette habitation subir le sort de la grange. Le feu y a fait tant de dégâts qu'on peut la considérer comme perdue. La grange et la maison sont la propriété de C. I. Hood.

L'alarme fut donnée à la boîte 147. Les pompiers trouvèrent le toit de la bâtisse tout en flammes. Heureusement qu'il venait peu, et les pompiers purent éteindre les flammes assez vite.

Un automobile, propriété de Charles J. Wier, s'y trouvait logé. Le feu l'a complètement gaspillé.

Fred C. Church, représentant différentes compagnies d'assurance contre le feu, à la responsabilité de rembourser les dégâts causés par l'incendie de cette grange sur la rue Andover, propriété de C. I. Hood, et dont nous donnons l'histoire dans une autre colonne.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OSTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

HORS DU COMMUN

Vingt-deux alarmes données samedi et dimanche

Les cloches affectées au département du feu de la ville ont appelé les pompiers vingt deux fois samedi et dimanche. Ces courses inattendues de nos pompiers les ont mis sur les dents pendant ces 48 heures. Plusieurs de ces alarmes appelaient ces braves auprès de petits feux de plupart par la malice de quelques gamins. Une de ces alarmes était pour arrêter une conflagration dans une petite grange sur l'avenue Lakeview, et dont l'origine donne beaucoup à soupçonner.

250e ANNIVERSAIRE

Chelmsford chômerait ces important évènement

Le village de Chelmsford dépensera $1,500 pour la célébration du 250e anniversaire de son incorporation en mai prochain. Sous la présidence de M. J. Adams Bartlett, un comité a invité le gouverneur Douglas et autres citoyens éminents.

Chelmsford, d'après Henry S. Perham, a été peuplé en 1652 par certains citoyens américains,et le 29 mai 1655, sous le major Willard, et un certain nombre de familles influentes, Chelmsford obtenait son incorporation. Bellerics et Groton étaient incorporés le même jour. Avant son incorporation Lowell faisait partie de Chelmsford. Durant la guerre civile, Chelmsford fournit 229 hommes à l'armée et prélevа une souscription pour le fonds de la guerre qui s'éleva à $27,622. Le premier enfant qui naquit à Chelmsford fut Joseph Parker.

Dr E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 39 rue Aiken.
Edifice Vincent. Lowell
Heures de bureau—De 9 à 12 A. M. et de 1 à 5 P. M.
Les lundis et dimanches exceptés.
Consultation gratuite pour l'achat des lentilles nécessaires.

LANGUE UNIVERSELLE

Est-il possible d'en avoir une?

Il y a plusieurs années que des savants s'efforcent de façonner une langue qui soit appelée universelle. Il est sans doute inutile d'essayer de former un langage artificiel.

M. C. V. Waite, linguiste éminent, vient de publier un livre qui donne la théorie d'une langue universelle, et dont les mots sont soigneusement choisis dans les différents langages usités dans la famille Indo-Germanique, c'est-à-dire les dix langues suivantes: anglaise, française, espagnole, portugaise, italienne, allemande, hollandaise, danoise-norvégienne, suédoise et russe, et à choisi tous les mots qui avaient une signification et un son communs à ces idiomes. Il ne s'était jamais imaginé qu'il put trouver un si grand nombre de mots à signification et à son communs. Il est toutefois parvenu à en rassembler plus de 2,000.

Il présente au public aujourd'hui cette liste bien revisée de mots communs. Lorsqu'il sera mis à étudier les dix langues ci-haut mentionnées, il n'est fait aider par un homme versé dans l'étude de chacune d'elles.

A part le vocabulaire, le livre de M. Waite contient un article explicatif en anglais, accompagné d'un tableau synoptique du même écrit dans les autres langues.

La presse générale américaine se déclare hautement en faveur de cette savante élucubration.

PLUSIEURS FOYERS

se verront la proie des flammes. Le votre en sera-t-il un? Vous ne le savez pas. Avant qu'il soit trop tard venez me voir, écrivez ou téléphonez. Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington.

MANQUE DE FONDS

Un club d'un nouveau genre s'est organisé dernièrement à Pawtucketville, ayant Mme Harry P. Graves comme présidente. Le club s'est formé dans le but d'aider à détruire cette teigne, le "brown tail moth".

Comme on avait promis une compensation d'un centin en échange de tout insecte qu'on apporterait on en a vu arriver 5000 dans le courant de la semaine. Ce qui a mis le trésor sur la "baun". A fallu restreindre le zèle de nos chasseurs jusqu'à ce qu'un nouveau fonds"se soit formé.

L'ANALYSE DE LA BOISON

On en attend le rapport aujourd'hui

Le maire recevra ce rapport sans doute aujourd'hui. Le but en sera de constater la présence de l'acide salicylic dans la bière. Cependant on devra justifier que les liqueurs fortes de Lowell ne sauraient être jugées pires que celles qui se débitent dans les autres villes.

Soit que ce rapport doive être soumis au maire Casey et au comité, soit que le procureur général ait a en juger, toujours est ce que cette affaire devra se décider incessamment.

M HALL A CUBA

Henry Hall, notre fameux jongleur est maintenant à la Havane, Cuba. Il est membre du Colonial Circus, qui est à faire sa tournée dans les Antilles, et notre concitoyen se dit enchanté des paysages qu'il visite.

M Hall se propose de venir à Lowell via New York, dans quatre ou cinq semaines.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2500 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Chester, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2500 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Wille et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile"

j-n-o.

EN GREVE

LES MACONS NE VEULENT COMMENCER AUCUN TRAVAIL

Leur demande d'augmentation de trois cents de l'heure refusée

Le président de l'union des maçons, Monsieur Warnock disait à propos des membres hier: "La raison qui nous fait demander une augmentation de gage de bonne heure en printemps afin d'empêcher tout conflit qui pourrait s'élever au milieu de la saison, pendant le fort de l'ouvrage. Maintenant que les contracteurs connaissent nos réquisitions qu'ils s'en servent comme base pour figurer sur les contrats qui leur tomberont entre les mains.

"Cinquante centins de l'heure, ce n'est nullement trop. Partout ailleurs les maçons gagnent 50 centins de l'heure. A Boston on y paye 55 centins et à New York 75."

M. Warnock ajoute que les membres de l'union sont tous déterminés à refuser tout travail tant que leur réclamation ne sera pas octroyée.

UN MEMBRE EMINENT

Des Oblats de Marie immaculée décédé samedi

Un vénéré pasteur, le révérend Lawrence Prideaux Fox, vient de quitter ce monde à l'âge avancé de 85 ans. Ce n'est que depuis Jeudi dernier qu'on a jugé nécessaire, vu son état de santé, de le conduire à l'hôpital St-Jean où il mourait deux jours après.

Notre éminent père appartenait à la dénomination religieuse dite des Quakers, conséquemment il était converti à la religion catholique. Il se faisait ordonner prêtre en 1853; et, après une longue carrière bien remplie et dont les travaux s'accomplissaient tour à tour en Angleterre, et en Irlande, il était envoyé comme prédicateur spécial à Winnipeg,à Ottawa et autres villes du Canada en 1887 où il prêcha nombre de missions avec le meilleur succès. Ce n'est qu'en 1896 que le révérend père fut envoyé à Tewkabury où, vu son grand âge, notre distingué pasteur devait jouir d'un repos bien mérité. A plusieurs reprises, aux églises Immaculée Conception et St-Patrick, les fidèles ont pu apprécier la valeur de ses sermons.

Le révérend père naquit à Plymouth Devonshire, Angleterre. Il devint catholique d'après les exhortathus du père Faber. Il dit sa première messe à Abbotsford, où Walter Scott résidait. Charles Dickens était un excellents rapports d'amitié avec notre regretté missionnaire. Il était aussi grandement considéré par la famille Scott, qu'il fréquentait assidûment.

Le révérend père Dorgan, O. M. I., curé à l'Immaculée Conception annonçait du haut de la chair, hier, qu'une messe de requiem serait chantée ce matin pour le repos de l'âme du regretté défunt, et que les funérailles se tiendraient mardi matin sans éclat à la chapelle du noviciat de Tewksbury.

PLANTES EXOTIQUES

L'ex-maire Fifield réussirait à en récolter ici

L'ex-maire Geo. W. Fifield, de Lowell, dont les serres sont à cheval sur la marche de la rue Middlesex, vient de cueillir un citron, produit par un de ces citronnier qui mesure 13½ pouces de circonférence. Depuis huit ans, environ, M. Fifield, s'occupe activement de la culture des fruits étrangers, tels que pêches, citrons, oranges, etc, et on dit qu'il remporte un succès enviable.

COUR DE POLICE

ENCORE LE JEU DE CARTES LE DIMANCHE

Une escouade de 28 personnes accusées d'ivrognerie attendait le bon plaisir de Son Honneur le juge Hadley à la cour de police ce matin. On en a libéré six et les autres ont été soumises à des amendes de $2, $5, et $6 respectivement. Francis Donohue, sur sa demande d'être mis en prison pour quelques jours a vu que sa requête était raisonnables et on l'a envoyé à l'ombre pour un mois.

Mary Curtin s'avoue coupable d'ivrognerie et remarque que son mari lorsqu'il boit est plus fin qu'elle. Quand il se met en bronze, il se couche au lieu de faire du tapage, tandis qu'elle-même même le diable à quatre. Une menace de six mois se trouve suspendue sur sa tête, menace qu'on n'exécutera si elle consent à se mieux conduire.

Daniel Sullivan admet s'être soûlé avec de la bière qui dit avoir trouvée plus qu'il n'y attendait. "Vous feriez mieux de ne boire aucune sorte de bière," a répliqué Son Honneur. Il s'est vu soumis à probation pour l'année à venir.

John E. Quinn admire beaucoup la dive bouteille, et comme moyen de pouvoir en jouir souvent, il a l'habitude de mendier de l'argent. Envoyé à la ferme de l'Etat pour une année.

Deux femmes, Mary Hogarth, et Jennie Jay, jouissant d'une réputation peu enviable, sont envoyées à Sherborn pour un an.

Michael Haley, troisième offense, envoyé à la ferme de l'Etat. John Fleming, condamné à la prison pour 6 mois, mais mis sous probation pour un an, devra rendre compte de ces actes à la police tous les samedis pendant l'année qui vient.

Edward J. Cummings, qui a volé une montre de Adélard Martel, est sous un cautionnement de $400, pour paraître de nouveau mercredi.

Philip L. Doherty a plaidé non-coupable, accusé qu'il était d'avoir trop librement fait montre de son anatomie. Deux jeunes filles et Albert Nea ly sont venus paraître contre lui, et ont déclaré que ce n'était pas la première fois que la chose lui était arrivée. Le député Welch lui a ensuite demandé si ce n'était pas lui qui avait commis une action semblable sur la rue Andover ces jours derniers. Il lui faudra débourser $20 en retour de ses méfaits.

Six Grecs surpris au cours d'une partie de cartes, ont dû débourser cinq piastres chacun.

LOCALES

Le bal du bataillon des filles à la High School, devant avoir lieu vendredi, a été remis.

Les Locks and Canals ont actuellement une équipe d'hommes à l'oeuvre dans le but de détruire cette teigne le "brown tail moth."

Mme F. M. Côté, modiste, qui a été absente de Lowell durant près de 2 ans, est de retour à Lowell et a ouvert des salons de couture au No 117 Cushing.

M. Louis O. Clément, qui a subi une opération à l'hôpital St-Jean, il y a quelques semaines est maintenant hors de danger il est retourné à son ouvrage ce matin.

Il appert que la Salvation Army vient d'acheter un terrain sur la rue Rock pour y bâtir une construction destinée à un refuge où plusieurs genres d'industries pourraient s'y exercer.

M. Joseph Fréchette qui s'est acquis les maisons numérotées 40 et 42 rue Ward, y a commencé des travaux d'amélioration qui devront donner à cet immeuble une apparence plus moderne.

Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures, en l'église St-Joseph,avec diacre, sous diacre et choeur de chant.

ANGELOS.— Peter Angelos est décédé hier au Lowell Hospital, à l'âge de 17 ans. L'enterrement a eu lieu hier à 2h. 20 au cimetière Edson.

BEAUREGARD.— Achille, enfant de Louis et de dame Cordélia Beauregard, est décédé hier au No 651 rue Middlesex, à l'âge de 1 mois et 21 jours. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 1h. 30.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

GRENIER.— Marie-Eva, enfant de M. Charles et de dame Herminie Grenier, est décédée hier à la résidence de ses parents, 124 rue South, à l'âge de 4 mois et 11 jours.

L'enterrement a eu lieu à 2 heures cet après-midi.

MORTALITES DE LOWELL

Pour la semaine finissant le 1er avril :

Mars 24.— Rosalma Fournier, 7 jours, inflammation des intestins.

Mars 25.— Eliga Dodge, 85, inflammation de l'enveloppe du coeur. Wm Rock, 51, maladie de Bright.

Joseph Fisette, 6 mois, pneumonie. Antonio de Silva, 6 mois, coqueluche.

Joseph E. Demers, 4 mois, convulsions.

Ellen Moynihan, 1 mois, inflammation de l'estomac.

Mars 26— Susan E. Mally, 86, vieillesse des muscles du coeur.

Edward C Coolidge, 66, atrophie des muscles du coeur.

Annie T. Joyce, 51, maladie du coeur.

Mary Sheedy, 39 fièvre typhoïde.

Christos Agathios, 17, méningite.

Mars 27.— George E. Brown, 73,maladie du coeur.

Aimé Vincent, 52, maladie du foie.

Michael Sullivan, 28, méningite.

Catherine Doyle, 2 mois, naissance prématurée.

Savard, 2 heures, naissance prématurée.

Joseph Dumont, 1 heure, estomac anormal.

Mars 28— Marie C. Brunelle, 3 jrs, débilité.

Mars 29.— James E. Early, 46, tuberculose pulmonaire.

Eliza Rivard, 22, maladie de coeur.

Sarah Chinn, 12, diphtérie.

Ether M. Burbank, 8, inflammation d'estomac.

Antonio Glinas, 3, pneumonie.

Walter McMillian, 2, méningite.

Melina Ellsworth, 1, méningite.

Esther L. Racicot, 2 heures, expansion des poumons.

Lizzie Riley, 42, consomption.

Mary A. O'Keefe, 74, méningite.

Mars 31.— Arthur Lamoureux, 2 convulsions.

Total des mortalités 31. Enfants n'ayant pas cinq ans, 14. Maladies contagieuses, 6; maladies pulmonaires, 3 ; fièvre typhoïde, 1; méningite, 4.

Il y a encore de par la ville, 13 mauvais cas de méningite et 3 de diphtérie.

Montevideo, Uruguay, 3— Nordenskjold, pas Otto,mais un fils du fameux explorateur de l'Arctique, est revenu d'une expédition dans l'intérieur de l'Amérique du Sud, aux bords du Brésil, de la Bolivie et du Pérou, où il trouva des sauvages qui n'avaient jamais vu des hommes blancs.

Ils ont cru qu'il était un dieu parce qu'ils leur donnait la viande des singes qu'il avait tués. Ils ont voulu qu'il restât avec eux comme leur chef, mais il refusa.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse
Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au
No 136 RUE AIKEN
Ancienne résidence de M. O'Flaherven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

M. ZOEL St-HILAIRE
est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville, nous en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c
Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2
N'oubliez pas l'endroit
Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
97 RUE CHERYER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

L'Etoile
Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martes, Mink, Oars, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le plus Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.
Temperature
ON NOUS PROMET UN TEMPS NUAGEUX ET DES ORAGES POUR CE SOIR. MAIS DEMAIN, BEAU TEMPS CLAIR ET PLUS CHAUD.
20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, LE 1 [illegible] 1905. NO 14

C'EST DECIDE

CHARLES L. TUCKER N'AURA PAS UN SECOND PROCES

La décision des jurés ne sera pas rejetée

Cambridge, 4.— Charles L. Tucker, trouvé coupable du meurtre de Mabel Page, à Weston, le 31 mars 1904, n'est vu refuser un nouveau procès hier par les juges Sherman et Sheldon, qui ont présidé au premier procès qui se termina par sa culpabilité, le 25 janvier.

Il y a une semaine hier, les juges qui présidaient le procès de Tucker, prêtaient l'oreille aux arguments des conférences sur la motion pour un nouveau procès. Hier, la Cour a refusé cette motion, assurant que dans l'opinion des deux juges, il y avait pas de cause probable, pour que la décision du jury, qui trouva le prisonnier coupable de meurtre au premier degré, soit rejetée.

Dans la décision des juges Sherman et Sheldon profitent de l'occasion pour donner quelques-unes de leurs impressions sur le procès. Ils font de grands éloges au jury, à l'intelligence, à la justice et les efforts des membres de la liste des jurés, et dans un bref sommaire des principaux faits de l'évidence contre Tucker, font mention d'un bon nombre de points qui semblent à la Cour justifier le verdict de culpabilité.

En présentant sa demande pour un nouveau procès, James H. Vahey, l'aîné des avocats de Tucker, avait placé ses objections sur un des jurés, le Rév. William W. Mason, qui avait pris des notes pendant les témoignages du procès. Il s'appliqua à dire que c'était insulte aux intérêts du prisonnier.

La Cour refuse de placer à côté le verdict sur cette base. Les juges disent qu'il n'y a pas d'évidence à montrer que les notes furent lues à d'autres jurés, et qu'ils n'ont pas fait leur décision sur ce point. Mais ils disent qu'ils sont satisfaits, qu'il n'y a pas eu d'injustice de faite au prisonnier parce juré qui avait pris des notes.

M. Vahey dans son argument, avait aussi dit que le juge Sheldon avait erré dans ses instructions au jury, dans ce qui constitue délibérément la malice préméditée auparavant. Sur cette question, les juges disent que le juge instructeur avait suivi les règlements qui ont été observés dans cet Etat depuis que le présent statut est constitué. Là-dessus, ils n'ont pas trouvé de raison à rejeter le verdict.

Citant les faits saillants de l'évidence, tous dans l'opinion de la Cour,contraire à l'assomption de l'innocence de Tucker, les deux juges terminent la discussion avec l'opinion que le verdict est un verdict vrai, et croyant ainsi, "nous serions injustes à notre devoir, nos violerions notre serment d'office, si nous entreprenions de rejeter leur conclusion."

DEUXIEME ATTENTAT

Newton, 4.— Pour la deuxième fois depuis une semaine, un attentat a été commis pour faire brûler l'hôtel Central, la nuit dernière.

Des personnes passant un peu avant minuit découvrirent des flammes venant d'en dessous d'un portique en arrière de l'édifice. En deux endroits, le feu avait été allumé à des rebuts qui avaient été amassés près de l'hôtel. Heureusement que les flammes avaient été éteintes avant de causer des dommages.

TERRIBLE EXPLOSION

ON CROIT QUE CINQUANTE MINEURS FURENT ENTERRES VIVANTS

L'accident a eu lieu dans la mine de Joseph Leiter à Zeigler

Benton, Ill, 4— Une cinquantaine de mineurs furent enterrés hier dans la mine de Joseph Leiter, à Zeigler, par une explosion de gaz, et il est probable que 30 ou plus de ces hommes enterrés sont morts.

L'explosion, dit-on, fut causée par le fait que le dimanche, les mines Leiter ne fonctionnent pas, permettant ainsi au gaz de s'accumuler dans les derniers étages de ces mines.

Comme 35 à 45 mineurs venaient de descendre dans la mine, hier, pour travailler, une explosion épouvantable lança l'ouverture de la mine dans les airs. Un des ascenseurs fut envoyé du fonds d'un puits de 500 pieds à la surface de la terre.

Le choc de l'explosion fut senti jusqu'à Benton, 12 milles au nord-est de Zeigler. Un chartrier qui était sur le chemin à un demi-mille de la mine, fut couvert de débris et de cendres, le plaçant de sa voiture se courant à toute pouce de ces débris. Un mineur fut tué et quatre autres sérieusement blessés, à l'ouverture du puits dans lequel eut lieu l'explosion. Le travail de secours a commencé immédiatement après la catastrophe.

Les corps des morts retrouvés sont méconnaissables. Rolla Campbell, est le mineur blessé qui fut sorti du puits et on dit qu'il ne vivra pas. Campbell a sa connaissance, mais il ne peut pas donner d'explication sur l'accident.

C. E. Childers, un mineur grévisté de Zeigler, en octobre dernier, prédit dans un article de journal qu'une explosion aurait lieu dans cette mine à cause de la ventilation imparfaite des puits.

Une investigation montre que l'accident fut causé par une explosion accidentelle de gaz accumulé.

Il y a eu beaucoup d'excitation parmi les mineurs lorsque l'accident fut connu, parce qu'il y avait eu une grève entre les grévistes et les mineurs non-unionnistes.

A venir jusqu'à hier soir, 15 corps furent retrouvés. A part les morts, trois hommes furent sortis de la mine en vie, mais les médecins n'espèrent pas les sauver. On s'attend à ce que Joseph Leiter, propriétaire de la mine visite les lieux aujourd'hui.

POUR EPITAPHES DE CIMETIERES, VOYEZ M. MERIL PELTIER.

IL ETAIT FOU

FRANK NOYES TIRE SUR SA FEMME

Et ensuite il se flambe la cervelle

Boston, 4 — Trouble par la mort de sa fille, arrivée il y a deux mois, celle qui faisait le bonheur de ses vieux jours et son bras droit dans ses affaires, Frank Noyes, âgé de 60 ans, marchand de charbon, résidant au no 11 rue Hamlet, Dorchester, tira sur sa femme, Katherine-Louise, qui dormait dans son lit vers 10 h 45 hier soir, lui infligeant des blessures probablement fatales, puis se sauva dans la cave. Il chargea de nouveau son revolver et se brûla la cervelle, mourant instantanément.

Les membres de sa famille disent que le vieux n'était plus le même depuis la mort de son enfant favori, Alice, qui mourut presque subitement d'une attaque de pneumonie et y a deux mois, elle était âgée de 25 ans ; elle possédait une grande habileté dans les affaires et était vraiment un grande aide pour son vieux père, aussi cette mort l'a beaucoup affecté.

Frank Noyes, hier soir, était sorti comme d'habitude et s'était rendu à l'assemblée de la Massachusetts lodge, K. of P., sur la rue Warren et était de retour chez lui vers les 10 h. 45.

Frank, son fils, était dans sa chambre à préparer une leçon pour la Sunday School. Les autres membres de la famille étaient au lit, il entendit entrer son père et à peine avait-il fermé la porte de sa chambre qu'il entendit deux ou trois coups de revolver. Il sortit à la course de sa chambre ne pouvant comprendre ce qui venait d'arriver et il entendit sa mère qui appelait au secours et les cris de sa soeur, il se précipita vers la chambre de ses parents et trouva sa soeur et ses frères près de leur mère qui s'était levée et s'affaissait sur un canapé, ayant une blessure à l'abdomen par où s'échappait un flot de sang.

Frank courut chercher un médecin et revint quelques minutes après accompagné du Dr Mahon, et juste à ce moment il entendit une autre détonation venant de la cave.

Le médecin examina la blessée et ordonna qu'elle fut transportée à l'hôpital. Durant ce temps des voisins qui avaient entendus les détonations avertirent le policeman Quirk de la police de Dorchester qui par téléphone appela une ambulance.

Pendant que l'on transportait Mme Noyes à l'hôpital le policeman accompagné de Frank Leslie, descendit dans la cave et trouva le corps du vieux Noyes étendu sur les marches de l'escalier et tenant encore dans sa main le revolver qui lui avait coupé le fil de la vie. Une seule blessure était perceptible: c'était un trou de balle à la temple droite.

Rendu au City Hospital Mme Noyes fut mise sous l'éther et on commença une opération. Le résultat n'est pas encore connu. Elle ne reçut qu'une seule blessure mais elle est considérée comme dangereuse.

DE PARTOUT

New London, Conn, 4— Frank Smith, un agent local pour la Storey Cotton Company, qui essaya de se suicider il y a quelques jours, a pris une autre dose de poison hier et est mort peu après il se repentait d'avoir poussé plusieurs personnes à placer leur argent à la compagnie faillie.

Watertown 4 — En répondant à une alarme de l'avertisseur No 242, à 7h. 10 hier soir, l'engin No 1 a eu un accident qui le mettra hors d'usage pour quelques jours. L'accident a fait contre maître un heros qui est Wm. F. Maguire.

L'engin était conduit par John Holt, et les chevaux allaient à une bonne vitesse, lorsque le verrou principal se détacha, permettant aux roues de devant de se détacher du reste de l'équipage.

Holt fut lancé hors de son siège et s'échappa avec quelques blessures légères. Les chevaux descendirent la rue Arsenal à une grande vitesse, mais furent arrêtés par Maguire, qui fut traîné une bonne distance avant qu'il réussit à arrêter les chevaux.

M. Maguire s'est démis la cheville du pied, mais il ne lâcha pas prise avant que les chevaux furent arrêtés.

PAR UN VOTE EGAL

L'éclairage par la municipalité défait

Lawrence, 4 — Après une audience du conseil de ville qui a duré plus de quatre heures, ne finissant qu'après 1 h. ce matin, l'ordonnance d'un appel d'éclairage par la municipalité a été défait par un vote égal.

Le président O'Brien, les conseillers O'hearn, Sullivan, Kilroyne, Weidner, Welch, Mahoney et John P. O'Brien ont voté dans l'affirmative et les conseillers Ward, Connors, Haffmon, Cate, Simpson, Edmond, Wilkinson et Cantwell dans la négative. Le conseiller Schwartz n'a pas voté, alléguant qu'il n'était pas prêt à se prononcer.

L'audience se composait d'a peu près 800 personnes. Joseph Donovan représentant la Central Labor Union, l'ex-échevin Wm P. White et MM. M. F. Crimon, Thomas Griffin, Robert S. Mahoney et Thomas P. Cahill ont été entendus en faveur de la mesure.

C. J. R. Humphreys, agent pour la compagnie du gaz de Lawrence a déclaré que sa compagnie avait toujours été libérale pour ses pratiques. D. J. Murphy, le juge Mahoney, R. H. Barlow et William J. Bradley ont parlé contre.

MICHIGAN REPUBLICAIN

Par une majorité de soixante dix mille

Detroit, 4 — Le retour des élections n'est pas encore complet, mais les indications sont que le billet républicain remporte l'Etat par une majorité d'undelà de 70,000 voix.

Les candidats républicains sont: Joseph B. Moore, de Papeer, pour juge suprême; Arthur Hill, de Saginaw, et W. N. Sawyer, de Hillsdale, pour régents de l'Université de Michigan et les autres positions à venir jusqu'à 8 h. dimanche après-midi.

"Cent hommes du corps sanitaire russe, ont été délivrés à l'armée russe. Ils apprécient notre hospitalité.

FEU LE CAPITAINE CHARTRAND

Kingston, 4 — Le capitaine Chartrand, professeur de français au Collège Royal Militaire, vient de mourir. Il était âgé de 52 ans. Né près de Montréal, le défunt souffrait de la maladie de Bright depuis une couple de semaines. Le capitaine Chartrand était un écrivain connu et il était l'un des rares Canadiens-français parvenus à se faire une position brillante dans l'armée française. Les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

MAL MENEE

New York, 4.— Par une attaque de méningite cérébro-spinale, Mlle May DeVere, de Hoboken, New Jersey, fut trouvée sans connaissance sur un tas de foin et envoyée à la station de la police, accusée d'ivrognerie. Ce n'est qu'après qu'elle eut passée deux ou trois heures dans une cellule, que sa vraie condition fut découverte. Elle fut alors envoyée dans un hôpital où elle est maintenant dans une condition critique.

DE PARTOUT

Lockhart, Texas, 4 — S. M. Nixon, un politicien prominent et avocat est mort d'apoplexie dimanche. Son procès, sous accusation de meurtre de R. W. Malone et du capitaine J. S. Veasey, dans une bagarre, devait avoir lieu hier.

Nouveau Paroissien Romain Complet.
Nouvelle Edition
Gros Caractère.
Journée du chrétien ; Prière du chrétien ; L'Ange Conducteur ; Petit Manuel de Piété; Livre d'or du chrétien et beaucoup d'autres que nous ne pouvons énumérer ici.
Venez nous voir pour vos Livres, Chapelets, Scapulaires, Statues, Médailles, Crucifix, etc., etc.
CHEZ
Frank Ricard
646 rue Merrimack
Ouvert tous les Soirs.
Juifs Cadeaux à nos pratiques

BIG JOHN
CUT PLUG
TOBACCO.
Le Paquet Rempli Honnêtement !
Ce tabac est d'une si haute qualité que je ne puis trouver de manière pour exprimer comment il est bon—procurez-vous en un paquet et voyez par vous-même.—Ben à Chiquer.
Fait par l'Union
Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ce vous paiera de vous procurer le vrai Big John.
PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.
Aucun rapport avec les Trusts ou Combines.
C. C. Rahn
Thompsonville Conn.

Ayer's SALSAPARILLA
la Salsepareille qui rend le sang riche et rouge, qui nourrit les nerfs, qui soigne le système en entier.
J. C. Ayer Co. Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.
LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
Ne Manquez pas de lire notre Annonce Demain
NOUS sommes à nous preparer pour une grande vente de
Couvre-pieds Blancs
Pour Vendredi.
☞ Voyez notre Annonce Demain.
SOUS-SOL
Bas en Coton pour Dames
3 caisses de Bas en Coton pesant, pour dames, ces bas sont faits avec le pied sans couture et de couleur qui ne change pas. Ces bas sont des "Seconds" de la qualité de 12½ c
7c la paire ou 4 paires pour 25c
A. G. POLLARD & Co.

LA TRAGEDIE DE WINOOSKI

LES DEUX TREMBLAY SUBIR LEUR PROCES DEVANT LES ASSISES DE BURLINGTON

Les deux frères sont accusés du meurtre de Louis Lamoureux

L'HISTOIRE DU DRAME

Burlington, Vt. 5 — Les grands jurés ont rendu un verdict d'accusation fondée "true bill" contre Denis et Louis Tremblay, les deux frères accusés du meurtre de Louis Lamoureux, leur beau-frère, à Winooski, le 3 janvier dernier.

Le procès de Tremblay aura lieu la semaine prochaine.

Le corps de Louis Lamoureux, un homme âgé de 50 ans, ayant femme et enfants, a été trouvé de bonne heure dimanche, à côté de sa résidence sur la place, à Winooski. Il était sans vie et sa mort paraissait due à un accident ou autre du crâne et par la quelle s'était échappée beaucoup de sang. La mort est malheureux semblait remonter déjà à quelques jours. Le corps, qui n'était recouvert que de sous-vêtements, était gelé. Près de lui était un sac contenant des cassonades.

D'après les témoins, Lamoureux avait beaucoup bu le samedi soir, et il aurait eu une vive discussion avec son beau-frère, Louis Tremblay, qui avait sa remise dans le bâtiment qui faisait face à la sienne. Un témoin prétend que le 3 mars, dans la soirée, Lamoureux revenait du hangar avec un seau à la main, lorsque la chicane a commencé.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

RECONCILIES

Paris, 4 — Mme Sarah Bernhardt et M. Catulle Mendès sont maintenant réconciliés, telle est la nouvelle sensationnelle de cette semaine dans les cercles théâtraux de Paris. L'actrice et l'auteur étaient en désaccord depuis plusieurs années au sujet d'une pièce intitulée "Sainte-Thérèse", qui n'a jamais été représentée.

Maintenant, Mme Sarah Bernhardt s'est engagée à donner cette pièce et le contrat prévoit un forfait de 115,000 francs si la pièce ne réussit pas. M. Mendès a promis d'employer l'argent à aider les jeunes poètes.

ACCIDENT FATAL

Irvington, N. Y. 4—Mme Kate Marshall est morte chez elle, 147 Main avenue, des suites d'une horrible cause par une épingle. En lavant du linge, Mme Marshall s'était piquée avec une épingle qui était restée fixée dans une pièce de linge, mais elle n'avait pas prêté à ce fait la plus petite attention. Quelques heures après la piqûre, la main de Mme Marshall avait commencé à lui faire grand mal, s'était enflée et l'enflure avait gagné le bras. Malgré tout ce que les médecins ont pu faire pour la sauver, Mme Marshall est morte après 24 heures d'une terrible agonie. Elle n'avait que 40 ans et avait joui jusqu'là d'une parfaite santé.

VANDERBILT ARRETE

New York 4 — M. Alfred Gwyne Vanderbilt, qui avait été arrêté pour avoir excédé la vitesse maximum autorisée par les règlements sur la marche des automobiles, a comparu aujourd'hui devant le juge Baker, dans la cour de police de Harlem.

Quand le policeman lecteur Hanlon eut expliqué comment il avait arrêté M. Vanderbilt à la 125e rue et Lenox avenue, après avoir poursuivi son automobile depuis la 122e rue, ramait que M. Vanderbilt n'avait pré à répondre à la charge, le juge lui dit qu'il devait donner l'adresse de son chauffeur. M. Vanderbilt a répondu qu'il ne savait pas son nom de famille, mais qu'il était un nommé Jean. Le juge Baker a alors imposé une amende de $10 à M. Vanderbilt.

Go-Cart Pliants, de 1905
Go Caratt de 1905
Veitures à Bébé de 1905
Le Choix des Lignes de Heywood, Wakefield et E. A. Whitney
Maintenant en Vente
Paiements Comptant ou à Crédit
A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Jusqu'à présent l'autopsie a révélé que le crâne de Lamoureux a été fracturé par un coup porté sur le sommet de la tête. L'hypothèse d'un accident paraît ainsi écartée.

On suppose maintenant que Lamoureux se serait chicané avec quelqu'un le samedi soir et qu'il aurait reçu le coup fatal à la suite d'une rixe. La façon dont le corps est tombé éloigne l'idée que le crâne ait pu être fracturé dans la chute. Les blessures à la tête paraissent avoir été faites au moyen d'un lourd marteau ou d'une hache; or, en faisant des recherches dans la chambre de l'homme qu'on soupçonne, un officier a trouvé une hache.

L'arme a été confisquée et elle sera probablement produite en cour lors de la procès s'instuira.

Comme Lamoureux a trois côtes enfoncées, on croit que le malheureux a été frappé à coup de pieds ou de poings dans le côté et dans le dos avant de mourir.

D'un autre côté, le fait que l'une des mains reposait sur la poitrine et que les deux jambes étaient croisées lorsque le corps a été trouvé laisse supposer que le corps a dû être transporté là après la querelle, et que Lamoureux devait être à ce moment mourant ou mort.

On n'a pas trouvé de traces de sang dans la maison, et il est probable que la lutte a eu lieu à l'extérieur. On croit que Lamoureux revenait du hangar avec un seau à la main, lorsque la chicane a commencé.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

RECONCILIES

Paris, 4 — Mme Sarah Bernhardt et M. Catulle Mendès sont maintenant réconciliés, telle est la nouvelle sensationnelle de cette semaine dans les cercles théâtraux de Paris. L'actrice et l'auteur étaient en désaccord depuis plusieurs années au sujet d'une pièce intitulée "Sainte-Thérèse", qui n'a jamais été représentée.

Maintenant, Mme Sarah Bernhardt s'est engagée à donner cette pièce et le contrat prévoit un forfait de 115,000 francs si la pièce ne réussit pas. M. Mendès a promis d'employer l'argent à aider les jeunes poètes.

ACCIDENT FATAL

Irvington, N. Y. 4—Mme Kate Marshall est morte chez elle, 147 Main avenue, des suites d'une horrible cause par une épingle. En lavant du linge, Mme Marshall s'était piquée avec une épingle qui était restée fixée dans une pièce de linge, mais elle n'avait pas prêté à ce fait la plus petite attention. Quelques heures après la piqûre, la main de Mme Marshall avait commencé à lui faire grand mal, s'était enflée et l'enflure avait gagné le bras. Malgré tout ce que les médecins ont pu faire pour la sauver, Mme Marshall est morte après 24 heures d'une terrible agonie. Elle n'avait que 40 ans et avait joui jusqu'là d'une parfaite santé.

VANDERBILT ARRETE

New York 4 — M. Alfred Gwyne Vanderbilt, qui avait été arrêté pour avoir excédé la vitesse maximum autorisée par les règlements sur la marche des automobiles, a comparu aujourd'hui devant le juge Baker, dans la cour de police de Harlem.

Quand le policeman lecteur Hanlon eut expliqué comment il avait arrêté M. Vanderbilt à la 125e rue et Lenox avenue, après avoir poursuivi son automobile depuis la 122e rue, ramait que M. Vanderbilt n'avait pré à répondre à la charge, le juge lui dit qu'il devait donner l'adresse de son chauffeur. M. Vanderbilt a répondu qu'il ne savait pas son nom de famille, mais qu'il était un nommé Jean. Le juge Baker a alors imposé une amende de $10 à M. Vanderbilt.

Dans l'intervalle, M. Ziegler, sur l'avis de détectives de l'agence Pinkerton a déposé au lieu indiqué une somme d'argent en billets de banque marqués. Pendant plusieurs jours les détectives ont surveillé Woodside Park, où l'argent était déposé, mais personne ne s'est présenté pour le prendre.

Dans l'intervalle, M. Ziegler a reçu une autre lettre le menaçant encore de mort. Les détectives se demandent s'il ne s'agit pas d'une plaisanterie. S'il en est ainsi, la plaisanterie serait tout au moins de fort mauvais goût.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendre ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 276 rue Alken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
276 rue Alken
et
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant.
cj12

OEUVRES DE HUGO

Paris, 4 — M. Paul Meurice, éditeur vient de faire publier le premier volume d'une édition définitive des œuvres de Victor Hugo qui comprendra 40 volumes. Pour presque toutes ses œuvres, Victor Hugo a écrit un certain nombre de pages qui ont été supprimées, mais dont le manuscrit a été conservé et incorporé à l'édition nouvelle avec les derniers originaux de l'auteur.

Les "Misérables" et les "Travailleurs de la mer" comprennent maintenant de nouveaux chapitres et sont précédés d'une préface de l'auteur.

GRAND MERE A 30 ANS

Bangor, Maine, 4 — Miss Sarah Jane Dearing, fille aînée du capitaine Charles F. Dearing, habitant Dudley street, Puraland, possède la distinction assez rare d'être grand-mère à 30 ans.

Mme Dearing qui s'est mariée quand elle n'était pas encore âgée de 13 ans est mère de sept enfants, dont six sont vivants et en parfaite santé. Elle n'avait que 13 ans et 8 mois lorsque son premier enfant — aujourd'hui une belle femme de 16 ans — est venu au monde. C'est ce premier enfant qui vient de faire Mme Dearing grand'mère. Elle vient d'avoir, après dix mois de mariage, un superbe bébé qui fait honneur à la toute jeune mère et à la grand maman.

Le président Roosevelt, en apprenant que Mme Dearing était grand père, s'est empressé de lui envoyer sa photographie avec son autographe.

LA BOURSE ... OU LA VIE

Stamford, Conn., 4 — M. William Ziegler le millionnaire bien connu, qui a déposé hier une forte somme en billets de banque pour se racheter la vie, a reçu dernièrement une autre lettre dans laquelle on le menace de mort s'il ne fait pas parvenir une somme d'argent au signataire. Un riche financier de Stamford a aussi reçu une lettre identique.

Le premier qui a reçu la menace de mort a déposé la somme demandée dans une boîte à Woodside Park, Long Island, mais personne n'est venu prendre l'argent. Les détectives ont surveillé la boîte pendant plusieurs jours, mais personne ne s'est présenté pour prendre l'argent.

Dans l'intervalle, M. Ziegler a reçu une autre lettre le menaçant encore de mort. Les détectives se demandent s'il ne s'agit pas d'une plaisanterie. S'il en est ainsi, la plaisanterie serait tout au moins de fort mauvais goût.

Interrogé sur l'incident, M. Ziegler a refusé de donner aucune explication.

Lorsque le magnat de la finance a été informé que la police avait été mise au courant de la menace, il a déclaré qu'il ne voulait pas que la police s'en mêle.

Interrogé sur l'incident, M. Ziegler a refusé de donner aucune explication.

Lorsque le magnat de la finance a été informé que la police avait été mise au courant de la menace, il a déclaré qu'il ne voulait pas que la police s'en mêle.

Interrogé sur l'incident, M. Ziegler a refusé de donner aucune explication.

Lorsque le magnat de la finance a été informé que la police avait été mise au courant de la menace, il a déclaré qu'il ne voulait pas que la police s'en mêle.

Christophe Letendre & Fils.
610 rue Middlesex
Désirent annoncer au public en général qu'ils ont ouvert une
Cour à Bois et à Charbon.
Prompte livraison sur commande.

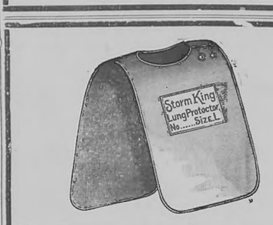
M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go=Carts
Aux Plus Bas Prix

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.



Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE
Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.
Les Prix sont de
31 cents en montant.

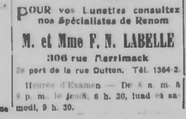
POINTS FROIDS

Seules les marchandises dures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack
2e port de la rue Dutton. Tél. 1364-2
Heures d'examen — De 8 a. m. A 9 p. m. le jeudi, 6 h. 30, lundi et samedi, 9 h. 30.

SI VOUS PRENEZ la peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en habits pour Hommes vous reprêtez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et le meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Téléphone 973-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

J. T. Coyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:
Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Alken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redbead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Alken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Alken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Alken.
Mme Bibeau, 252 rue Alken.
Honoré Rousseau, 284 rue Alken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nutini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Nutini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 570 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Alken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Bourdon, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Bondreau, 744 Lakeview Ave.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
P. Lacombe, 134 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 751 Lakeview Ave.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Burabien & Assadvan Co., 31 rue Jackson.

UNE HISTOIRE DE TOUS LES JOURS

Madame EDOUARD BEAULIEU se guérit avec quelques boites de

PILULES ROUGES

Elle souffrait depuis des années, trainant une vie misérable.

La femme qui prend de temps en temps les Pilules Rouges, est une femme sage, qui connait ce qui est bon pour elle.

Elle a une santé robuste, un teint éclatant, une poitrine développée et cette beauté toute spéciale que donne la santé.

Vous rencontrerez tous les jours une foule de femmes et de jeunes filles pâles, anémiques, ayant un mauvais estomac et quantité d'autres maladies occasionnées par la pauvreté du sang. Celles-là ne prennent pas les Pilules Rouges, et c'est à elles que s'adresse Madame Beaulieu dans la lettre qui suit. Si elles suivaient son exemple, elles verraient vite leurs maladies disparaître, elles deviendraient fortes et rayonnantes de santé. Voici ce que dit Madame Beaulieu :

"Depuis longtemps, j'étais très faible. Mon mal a débuté par une grande faiblesse dans les jambes et dans les bras ; je pouvais à peine marcher, mes jambes ne pouvaient pas me porter et j'avais beaucoup de difficultés à faire mon ouvrage. J'avais aussi de fréquents battements de cœur qui me prenaient à tous propos, pendant mon ouvrage, à la suite d'une surprise, ou encore sans raison, subitement. Si je faisais un petit effort, par exemple, si je montais, même en m'aidant de la rampe, un escalier, j'étais prise de violents points de côté et ma respiration était haletante. Lorsque j'avais fait un travail un peu long, j'avais des tournements de tête, des tintements d'oreilles, des migraines. J'étais très faible, mes pieds et mes mains étaient toujours glacés, enfin j'éprouvais après chaque repas et la nuit je faisais très mal, me réveillant le matin beaucoup plus fatiguée que lorsque je m'étais couchée la veille. J'étais faible de sang et je souffrais aussi du beau mal. Tout ce que j'ai fait pendant longtemps pour me ramener ne m'a pas guérie ; je puis même dire que je n'ai jamais été soulagée avant de prendre les Pilules Rouges, qui me débarrassèrent en quelques semaines de cette terrible maladie. Dès les premières boites, je sentis mon appétit revenir, et je repris mes forces et mes couleurs. J'ai amélioration n'est journellement accentuée et aujourd'hui je suis très bien, pouvant faire mon ouvrage et soigner mes neuf enfants sans fatigue. Je suis très heureuse et reconnaissante." Mme Edouard Beaulieu, 8 rue Fulton Lawrence, Mass."

Mme Ed. Beaulieu.

Retenez bien que les Pilules Rouges sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, le beau mal et les irrégularités chez les femmes. Au moindre symptôme de ces maladies, procurez-vous les Pilules Rouges, prenez-les avec soin."

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boites de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire au Docteur Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils pourront vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boite. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne vend pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

POUR RIRE

Un monsieur entre dans un magasin de musique

—Vendez-vous des morceaux de piano?

—Non, monsieur, mais nous vendons des pianos entiers

* * * *

Oraison funèbre d'un agriculteur:

—Ah! quel bonne simple... toujours au coin du feu...

—Une pomme de terre en robe de chambre!

* * * *

Le saoul du franc...

Un bon mot de commissaire parisien. Au violon, il interroge un poivrot

—Je suis franc!... lui dit ce dernier

Et notre sybpathique commissaire de répondre:

—Vous exagérez, mon ami... Vous êtes saoul seulement

* * * *

Dans un salon

Je me demande comment ce grand dadais de Gontran peut avoir les succès qu'on lui prête; je le trouve, quant à moi, parfaitement ridicule

—Oh! vous autres hommes, vous êtes bien tous les mêmes. Quand un garçon devient la coqueluche des femmes, vous le prenez aussitôt en grippe.

* * *

Calinaux à un ami:

—A propos, et le parapluie que je vous ai prêté?

—Impossible à moi de la retrouver; j'ai dû l'oublier quelque part...

—Eh bien! gardez-le, je vous en fais cadeau.

* * *

Un jeune homme s'adressait dernièrement à un millionnaire pour lui demander la main de sa fille.

—Quelles sont vos ressources ? demanda celui-ci.

—Un beau-père riche, si vous accueillez favorablement ma demande, répondit le postulant.

Le reste se devine.

* * *

Réflexion de Marianne.

—Il me pousse une dent, mais je ne sais pas si c'est une dente contre le pape ou si c'est une dent de sagesse?

* * *

Pour combattre l'alcoolisme, on fait à la caserne une conférence où il est dit que l'ivresse dégrade l'homme.

Pitou, poussant le coude à Dumanet:

—Ca, mon vieux, ça ne nous concerne pas, vu que nous ne sommes pas gradés!

* * *

Dialogue conjugal.

Madame — La vie, vraiment, devient impossible. Tout est hors de prix.

Monsieur. — Allons donc! Je lis dans mon journal: "Hier, on a donné à un malheureux quatorze coups de couteau pour quarante sous."

* * *

Dans un salon, on parle des lointains débuts de Mme Patti, et un vieux monsieur rappelle ses souvenirs de 1856.

—J'éprouvais, dit-il, pour cette charmante artiste, un sentiment assez peu bienveillant, dont je ne me rendais pas compte... Comment dirais-je...

—Ne cherchez pas, répond une dame, c'était de l'antiPatti.

* * *

M. Combes lisant son journal:

"En la rente montait toujours..."

—Encore un sale tour de ce Rouvier qui veut faire croire que ma politique n'inspirait pas confiance.

* * *

Savez-vous comment on a surnommé le mari de la belle Mme X..... dont le maglugiat célèbre lutte désespérément contre "l'irréparable outrage" des années?....

—Le gardien du fard!

* * *

Boubiche (5 ans) à son papa:

—Dis donc, papa, quel est le saint le plus lourd?

—Peuh!... Saint Cloud, peut-être!

—Tu blagues!... C'est "Simplon"! (Il faut l'excuser, il est si jeune!)

PLUMES A 10 CENTS
Chez A. C. Blanchette, 79 Cheever, et 213 Alken. $5 de timbres avec 1 livre de thé. $5 de Feuilles d'Erable avec une boîte de Poudre à Pâte
Avez-vous besoin de Rideaux en dentelle ? Venez voir nos prix.
POUR LE CAREME

Les femmes en Paradis

Il y avait une fois, dans un certain village, un bon vieux curé qui se nommait M. Daras. Il était fier de ses paroissiens qu'il regardait comme ses enfants, aussi ressentait-il de vrais chagrins avec une grande attention qu'on aurait cherché voler une manche dans l'église.

Quelle ne fut donc pas cela, son bonne amie? leur dit-il. Croyez-vous que c'est en jouant aux cartes que vous irez au paradis?... Et le commandement: "Tu ne commettras une fausse accusation" qu'en faites vous?

Regardez un peu vos femmes: le dimanche, elles ont l'air d'ouvrir une de vos vêtements. A l'église aussi grandes têtes de l'année, elles se confessent, et puis s'en vont les quelles les front toutes en parade.

"Vous, vous ne connaissez que quatre rois: les rois de carreau, de pique, de coeur et de trèfle. Quant au roi du ciel, vous n'y pensez pas du tout. Croyez vous que les jolies célestes se gagnent ainsi? Tâchez de changer de conduite et d'obéir à ce que vous curé vous enseigne, au moins de cette manière, vous pourrez espérer retrouver toutes vos femmes dans le ciel."

—Encore là-haut!... Ma foi, il ne faudrait plus que cela! J'en ai pourtant déjà bien mon saoûl ici bas! Il répond une voix du côté des hommes.

On en a bien ri et on en rit encore dans ce village. L'histoire est pourtant bien vraie, si vraie qu'on me l'a contée hier, et moi je vous la raconte aujourd'hui.

E. D.

LES FEMMES PARFAITES

Toutes les femmes sont parfaites aux yeux de ceux qui les trouvent ainsi, mais la science donne la recette d'une femme vraiment parfaite.

Il faut qu'elle mesure 5 pieds 3 pouces, qu'elle pèse 118 livres, qu'elle mesure 14½ pouces de taille, 28½ pouces autour des hanches se joindre autour de son cou que son visage soit de la longueur de sa main ouverte.

Comme on voit cela détruira l'idée commune que plus la taille est petite et plus la femme est belle.

Une femme pratique donne des conseils pour des propositions parfaites.

Ainsi, battre un tapis jusqu'à ce que l'on soit fatigué donne de l'expansion aux poumons.

Laver le plancher à genoux refait les hanches.

Balayer donne de la symétrie à tout le corps et de la grâce, et voilà tous les travaux du ménage anoblis.

C'est ce qui explique probablement que les spécimens parfaits de la race humaine sont trouvés dans la classe des travailleurs.

LETTRES D'AMOUR

Le déballage général des lettres d'amour de nos grands hommes semble tirer à sa fin. Après avoir exhumé le "bibi" d'ailleurs, et les sensualités sonnoises de Sainte-Beuve, sonclous de mettre au front de l'auteur des "Misérables" autre chose qu'un brin de laurier, on nous laisse respirer — relativement parler — que des relents d'alcôve. Et pour changer un peu l'atmosphère, c'est dans les temps faisandés qu'on va chercher des lettres d'amour qui ne soulèveront aucune protestation.

On vient de mettre au jour, en effet, les plus anciennes lettres d'amour connues, celles d'un Babylonien qui, il y a environ 2,200 ans avant Jésus-Christ, écrivait à sa bien-aimée à Sippara. Si ces tendresses nous sont parvenues, c'est qu'elles sont gravées sur des briques. Lamentons-nous, Gimil Mardok, doyen des amants célèbres, écrit à Kashaya (petite brebis):

Puisse le soleil de Mardok te donner la vie éternelle. Je désire savoir si tu es en bonne santé. Oh! envoie-moi un message pour me l'apprendre. Je suis à Babylone et me te vois point, et pour cette raison je suis très inquiet. Envoie-moi un message pour me dire quand tu viendras pour que je me réjouisse. Viens pendant le Marchevan. Puissez-tu vivre longtemps pour l'amour de moi!

Il est très gentil, Gimil Mardok ; mais ne trouvez-vous pas que sa prose se amoureuse est un peu pâle pour un oriental, et surtout pour un Babylonien? Tous les membres des congrès contre la pornographie vous diront que Babylone a laissé une infâme réputation entre toutes les villes maudites, et aujourd'hui encore,quand nos bons amis d'outre Manche veulent flétrir Paris, avec ses spectacles et ses flonflons du plaisirs, ils dénomment notre capitale la Babylone moderne. Gimil Mardok était un Babylone bien sage, voilà tout.

Et il n'était pas poète, hélas! il paraît à la pauvreté de ses envois. A la période de son règne, on nous a souvent célébré par les archéologues un certain Hammourabi, qui, après s'occupé à mettre un milieu à l'immense rubanerie des chevaux, mulets, ânes et chameaux, et d'introduire la symétrie dans les Cantines et Cantinières de la cuisine, Gimil Mardok paraît comme le petit Dudule, coupable innocent.

Pourtant, il est vraiment amoureux le pauvre homme. On n'en saurait douter devant sa dernière phrase :

Puisse-tu vivre longtemps pour l'amour de moi!... Pour l'amour de moi! il faut être toujours pour être heureux, évidemment content. Ce qu'il ai, Gimil Mardok, c'est l'amour que la petite brebis a inspiré. Il est un vilain comme la plupart des amants. A Babylone il y a 2,200 ans tout comme aujourd'hui, l'amour est bien l'égoïsme à deux...

Z.

PLUSIEURS FOYERS

se verront la proie des flammes. Le votre en sera-t-il un? Vous ne le savez pas. Avant qu'il soit trop tard venez nous voir, écrivez ou téléphonez. Frank St. Brogan, 80 rue Mount Washington.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 473-3

JOS ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Pas parce que nous le disons
Mais parce que tout le monde s'accorde à dire qu'on épargne ici
à 20 Pour Cent
SUR TOUT OBJET DE MENAGE.
☞ Cette semaine spécialité sur....
Poêles, Prélarts, Glacières, Voitures de Bébés et Ameublements de Chambres à Coucher
☞ Entrez vous aussurer du fait.
Chez A. LAMONTAGNE & Co.,
605 RUE MERRIMACK.

VIN DES CARMES
SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG
Adopté par les Hopitaux de Paris,

Par l'Ambulance et la Marine Française
DEPOT A LOWELL
Pharmacie Houle,
462 rue Aikin, Bâtisse Vincent.

A l'Occasion des
RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.
☞ Toute personne achetant pour 25c aura droit à une chance sur trois objets de prix.
Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent.

La Poudre Chinoise
EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.
☞ Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.
SE VEND EN PAQUETS DE
15 et 25c chez
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
TROIS MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
31 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass. mardi, le 4 mars 1905.

La Salle Huntington

Les différents pourparlers qui se sont engagés de part et d'autre, sont enfin conclus, soit entre le grand monde et les citoyens qui ont conquis, en la matière, quelque réputation.

"L'Etoile" était nécessaire de donner comme opinion, que ce que nous avons confirmé du "Clinton" publié hier matin concernant le nouvel avis que la compagnie des Locks and Canals vient de nous signifier, reçoit l'approbation d'une bonne majorité. Nous sommes heureux de nous rendre compte de l'accueil favorable que cette décision a reçu de la part de la population, qui est bien décidée à un refus formel de toute concession nouvelle.

Le Canada compte une population de 6 millions d'âmes. Toute la capitale a un million, et dont il était question, Ottawa, neuf cent mille et 20 autres villes chacune plus de cinquante mille.

"La Croix," revue catholique et internationale, publiée à Montréal. Cette revue est entrée depuis dernier dans sa troisième année de publication. Nous lui souhaitons succès et longue vie.

La France fait construire vingt-quatre nouveaux navires de guerre. C'est avec des entreprises de ce genre que les grands nations sont en train de se ruiner.

Les retardataires sont en train de payer leurs taxes, on assure qu'un échevin s'est acquitté de ses redevances à la ville et ce pour les deux derniers ans!

On dirait que nous avons la température de mars maintenant. Ne trouvons pas à redire aujourd'hui, car on ne sera pas blasé d'autres sous peu.

Le mouvement contre les "tax dodgers" semble vouloir non seulement se continuer, mais s'accentuer. Le temps est venu de faire rendre gorge à ceux qui ont trop longtemps abusé de la tolérance des autorités.

La rédaction d'un journal est une chose bien aisée... pour celui qui ne le fait pas!

Québec a aujourd'hui le pont le plus long du monde!

Il faut que les "brown tail moths" disparaissent.

LES CANADIENS DE LEWISTON

Du "Messager" de Lewiston Maine:

"Jamais les Canadiens de Lewiston n'ont tant occupé de positions payantes dans le gouvernement municipal, grâce à remercîments au soleil rendu aux électeurs, qu'actuellement. Ils ont maintenant conseillers et échevins qui ont si bien su défendre les intérêts de leurs compatriotes. Il en sont montrés fin diplomates et ne se sont pas laissés tromper par les politiciens verreux des autres nationalités. Ils les ont battus avec leurs propres armes. Nos Canadiens qui sont au nombre de mille méritent d'être félicités pour leur patriotisme et leur grande intelligence sur le droit chemin, car tout cela sont tout ceux

PEINTURE

Du côté sûre
Employez les
Peintures prêtes à
Employer
"Town and
Country"
Faite par Hanson Bros & Co., Inc et vendue dans Lowell seulement par
C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

Le Catechisme

Le catéchisme doit être la base de l'enseignement, puisqu'il est la clef de la science des sciences, celle qui nous fait connaître Dieu, l'aimer et le servir, l'unique vraie science au service de laquelle toutes les autres, quelqu'importantes qu'elles soient, sont subordonnées lorsqu'elles ne s'écartent pas de la fin que Dieu leur a assignée.

Théodore Jouffroy, philosophe français, donne du catéchisme, dans

Méthode philosophique, le jugement suivant:

"Il y a un petit livre qu'on fait apprendre aux enfants, et sur lequel on les interroge à l'église; lisez ce petit livre, qui est le catéchisme, vous y trouverez une solution de toutes les questions que j'ai posées, de toutes sans exception. Demandez au chrétien d'où vient l'espèce humaine, il le sait; où elle va, il le sait, comment elle y va, il le sait. Demandez à ce pauvre enfant qui ne sait rien, n'y a-t-il pas quelque chose qui t'inquiète, qui te gêne, pourquoi il est ici bas, et ce qu'il deviendra après sa mort, il vous fera une réponse sublime qu'il ne comprendra pas mais qui n'en est pas moins admirable. Demandez-lui comment le monde a été créé et à quelle fin pourquoi Dieu a mis des animaux, des plantes, comment la terre a été peuplée; il n'est par une seule faiblesse ou par plusieurs, pourquoi les bonnes parlent toujours vaugne; pourquoi ils souffrent, pourquoi ils se haïssent, et comment tout finira; il le sait. Origine du monde origine de l'espèce, question de races destinées de l'homme en cette vie et en l'autre, rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme avec ses semblables, droits de l'homme sur la création, il ignorera rien, et quand il sera grand, il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur le droit politique, sur le droit des gens, car tout cela sont tout ces

Anecdote Canadienne

Frissons Dangereux
Les Gros Rhumes
Sont Guéris par
Allen's Lung Balsam

LE Vin Morin "Creso-Phates"

Peut SEUL vous guérir de votre Toux, Brochite, Inflammation des Poumons, Grippe, Mal de Gorge, Catarrhe, Et., Etc. .....

Exigez invariablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et refusez énergiquement tous Substituts.

En vente partout. Dépôt pour Lowell
Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

DUNN'S
Millinery and Cloak Store

Désire annoncer sa grande ouverture de Modes, Vêtements et Costumes de tous lesplus nouveaux dessins.

Vendredi et Samedi, 7 et 8 Avril

Jolies Modes de Toutes les Descriptions.

Nous vous invitons cordialement, clients et amis, à venir nous voir. Nous faisons une spécialité de

Chapeaux de Deuil et d'Enfants.

Dunn's Millinery and Cloak Store,
COIN DES RUES CABOT ET MOODY.

PRIERE AU PRINTEMPS

Qui qui [illegible] ce que tu touches
Qui dans les bons aux vallées sauches
Rends la vigueur,
Le sourire à toutes les bouches,
La vie au cœur;

Qui change la boue en prairies,
Sèmes d'or et de pierreries
Tous les ballons,
Et jusqu'au seuil des boucheries
Mets des rayons!

O printemps alors que tout alme,
Que s'embellit la tombe même,
Saison d'amour!
Quelle ne serait dans leur poussière
Chaque étoile de la lumière
Le cri du retour!

SULLY PRUD'HOMME

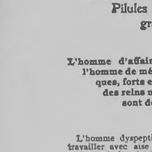
LES QUILLES

Quelles sont les ressources de Jacques un matelot de Perthi ou de tout autre endroit? Quelles sont les ressources des Heureux matelots de Montréal? Ils n'en ont pas, ou à peu près. Ils ne peuvent pas aller à la campagne, ils ne peuvent pas aller à la mer, ils ne peuvent pas aller à la pêche, ils ne peuvent pas aller à la chasse, ils ne peuvent pas aller à la pêche aux canards, ils ne peuvent pas aller à la pêche aux anguilles, ils ne peuvent pas aller à la pêche aux grenouilles, ils ne peuvent pas aller à la pêche aux écrevisses, ils ne peuvent pas aller à la pêche aux [illegible] ils ne peuvent pas aller à la pêche aux [illegible] ils ne peuvent pas aller à la pêche aux [illegible]

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui amène des palpitations qui l'font dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée, sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro améliorent une bonne digestion qui restaure le sang, donne la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus d'appétit vos repas, au lieu d'en souffrir plus tard, vous apporterez des forces à la santé et puis cette amélioration qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 30 et 50 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Dans sa longue lettre, ayant souffert pendant cinq années, pouvant s'assurer la vieillesse, M. Lussier s'exprime en ces termes sur l'excellence des Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit :

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Après trois années pour j'avais consultés et l'irrégularité avec laquelle je prenais sans repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles et surtout après mes repas ; mes vives me fatiguaient et cette maladie augmentait jusqu'à ce que je pusse à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'usage commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des conseils bienfaisants de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui on ne peut mieux, je suis fort, gai, et je travaille comme un jeune homme."—PIERRE LUSSIER, Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voici une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait véridique et bien connu de tout le monde, non seulement dans Ste-Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaires. L'on vous prie d'aller le voir, il est une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades ; puis, lorsque vous vous serez assurés de la vérité de cette guérison, si vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, écrivez aux Médecins consultants des Pilules Moro. Ils vous donneront par lettres, absolument pour rien, les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Vous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 17-4 rue Ste-Catherine, Montréal.

LE PANTALON DE VICTOR HUGO

Dans le petit bourg de l'Ariège où il végétait, il y a quelque vingt ans comme instituteur suppléant, Thomas Pays, un jeune homme de vingt cinq ans, s'ennuyait beaucoup.

Quand on a la fantaisie sourit aux audacieux, il paraît un beau jour pour Paris, la Ville Lumière, qui attire tous les ambitieux.

Quand notre homme pénétra dans la capitale, la foule stationnait devant les rues, semblant attendre quelque chose. Thomas Pays s'informa. On lui apprit que ce moment-là passait le Victor Hugo allait passer par là.

Et dans tous les groupes, il n'entendit que conversation sur le poète. Des ouvriers s'émerveillaient surtout de sa simplicité, de son accessibilité, de ses bons mots qui avaient apparemment été passés des pays fabuleux. L'un d'eux raconta même que un Anglais avait acheté huit francs le bouton d'un pantalon du grand homme.

Cette dernière anecdote plongea en de profondes réflexions le jeune provincial sans sou ni maille.

Il avait un vieux pantalon à carreaux dans sa valise, se dit-il. Si je le faisais passer pour avoir appartenu à Victor Hugo ? Ce serait peut-être à la fortune. Cette idée ne me fera rien.

Longtemps, Thomas Pays tourna cette idée. Il fut, dès lors, de toutes les manifestations en l'honneur du poète. Il assista aux funérailles, monta dans l'omnibus qui emmena du fils du poète, et vint à Paris, il y a deux ans. M. et Mme Mackenzie King, qui étaient à Paris à cette époque, le reçurent en ami du fils du poète. Ils lui firent connaître deux marchands qui avaient autrefois vu de leur enfance et virent encore fréquemment un ami du grand homme.

Thomas Pays est aujourd'hui riche et heureux.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête soulagés immédiatement par le nouveau traitement. Des malades, de toute part, nous écrivent, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre nom pour recevoir de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement si votre cas est incurable ou non. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

SOUS LA TERREUR RUSSE

FAMILLE JOYEUSE

Denver, Colorado. — Sur les bords de la rivière Platte, à peu de distance de cette ville, se trouve un petit coin de terre où vivent M. et Mme Richard M. MacSparran, parents de 21 enfants, il y a deux ans, M. et Mme Macsparran, qui avaient eu le 22e enfant trois ans auparavant, ne savaient autour de quelle table ils réuniraient leur famille, ils avaient autour d'eux dix de leurs enfants et trois petits-enfants, mais ce n'était pas encore le complet.

Aujourd'hui, M. et Mme Richard M. MacSparran sont entourés de leurs 21 enfants, de leurs 21 conjoints et de leurs 21 petits-enfants, ce qui fait un total de 65 personnes.

Ils ont tous été réunis à la table de famille pour célébrer le 25e anniversaire de leur mariage.

Le plus jeune des enfants est un garçon de 2 ans, le plus âgé une fille de 25 ans.

Le plus jeune des petits-enfants est un garçon de 2 ans, le plus âgé un garçon de 7 ans.

Le plus jeune des conjoints est un homme de 21 ans, le plus âgé une femme de 25 ans.

Le plus jeune des couples est un couple de 21 ans, le plus âgé un couple de 25 ans.

Le plus jeune des grands-parents est un homme de 45 ans, le plus âgé un homme de 50 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 65 ans, le plus âgé un homme de 70 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-grands-parents est un homme de 90 ans, le plus âgé un homme de 95 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 115 ans, le plus âgé un homme de 120 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 140 ans, le plus âgé un homme de 145 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 165 ans, le plus âgé un homme de 170 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 190 ans, le plus âgé un homme de 195 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 215 ans, le plus âgé un homme de 220 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 240 ans, le plus âgé un homme de 245 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 265 ans, le plus âgé un homme de 270 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 290 ans, le plus âgé un homme de 295 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 315 ans, le plus âgé un homme de 320 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 340 ans, le plus âgé un homme de 345 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 365 ans, le plus âgé un homme de 370 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 390 ans, le plus âgé un homme de 395 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 415 ans, le plus âgé un homme de 420 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 440 ans, le plus âgé un homme de 445 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 465 ans, le plus âgé un homme de 470 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 490 ans, le plus âgé un homme de 495 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 515 ans, le plus âgé un homme de 520 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-grands-parents est un homme de 540 ans, le plus âgé un homme de 545 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 565 ans, le plus âgé un homme de 570 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 590 ans, le plus âgé un homme de 595 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 615 ans, le plus âgé un homme de 620 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 640 ans, le plus âgé un homme de 645 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 665 ans, le plus âgé un homme de 670 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 690 ans, le plus âgé un homme de 695 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 715 ans, le plus âgé un homme de 720 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 740 ans, le plus âgé un homme de 745 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 765 ans, le plus âgé un homme de 770 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 790 ans, le plus âgé un homme de 795 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 815 ans, le plus âgé un homme de 820 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 840 ans, le plus âgé un homme de 845 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 865 ans, le plus âgé un homme de 870 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 890 ans, le plus âgé un homme de 895 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 915 ans, le plus âgé un homme de 920 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 940 ans, le plus âgé un homme de 945 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 965 ans, le plus âgé un homme de 970 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 990 ans, le plus âgé un homme de 995 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1015 ans, le plus âgé un homme de 1020 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1040 ans, le plus âgé un homme de 1045 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1065 ans, le plus âgé un homme de 1070 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1090 ans, le plus âgé un homme de 1095 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1115 ans, le plus âgé un homme de 1120 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1140 ans, le plus âgé un homme de 1145 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1165 ans, le plus âgé un homme de 1170 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1190 ans, le plus âgé un homme de 1195 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1215 ans, le plus âgé un homme de 1220 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1240 ans, le plus âgé un homme de 1245 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1265 ans, le plus âgé un homme de 1270 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1290 ans, le plus âgé un homme de 1295 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1315 ans, le plus âgé un homme de 1320 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1340 ans, le plus âgé un homme de 1345 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1365 ans, le plus âgé un homme de 1370 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1390 ans, le plus âgé un homme de 1395 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1415 ans, le plus âgé un homme de 1420 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1440 ans, le plus âgé un homme de 1445 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1465 ans, le plus âgé un homme de 1470 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1490 ans, le plus âgé un homme de 1495 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1515 ans, le plus âgé un homme de 1520 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1540 ans, le plus âgé un homme de 1545 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1565 ans, le plus âgé un homme de 1570 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1590 ans, le plus âgé un homme de 1595 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1615 ans, le plus âgé un homme de 1620 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1640 ans, le plus âgé un homme de 1645 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1665 ans, le plus âgé un homme de 1670 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1690 ans, le plus âgé un homme de 1695 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1715 ans, le plus âgé un homme de 1720 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1740 ans, le plus âgé un homme de 1745 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1765 ans, le plus âgé un homme de 1770 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1790 ans, le plus âgé un homme de 1795 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1815 ans, le plus âgé un homme de 1820 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1840 ans, le plus âgé un homme de 1845 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1865 ans, le plus âgé un homme de 1870 ans.

Le plus jeune des arrière-grands-parents est un homme de 1890 ans, le plus âgé un homme de 1895 ans.

Le plus jeune des arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-arrière-

LES BEAUX ARTS

LE HIGH SCHOOL NOUS EN DONNE UNE EXHIBITION

Magnifiques portraits et tableaux à contempler

Il nous est donné le grand avantage d'admirer des œuvres d'arts de renom cette semaine. C'est une belle collection de peintures, de portraits et de tableaux que les connaisseurs ont rassemblé dans les édifices du High School pour être exhibés pendant toute cette semaine. Au delà de deux cents tableaux et esquisses couvrent les murs de la High School, dont les salles sont décorés pour la circonstance.

Des œuvres signés d'artistes et d'amateurs distingués attirent les yeux des spectateurs. Citons entre autres Rembrandt Penle, Detaille, Carot, Whistler, Giacomo de Ponte, Rasmusseo Monet, etc.

Ce n'est pas tous les jours que nous pulsions admirer de belles choses. Allons donc en foule au High School cette semaine. Les salles sont ouvertes tous les après-midi et tous les soirs, jusqu'à dimanche.

LE "DAILY MAIL"

Le feu s'y déclare à 3 heures ce matin

Le feu vient de causer des dommages sérieux à l'établissement du Daily Mail. Un premier qui se trouvait à l'ouvrage au sous-sol a vu soudainement un fil électrique se détacher du plafond et tomber sur un amas de papier, qui a pris feu aussitôt.

Il n'était avoir recours à la brigade en faisant jouer l'alarme de boîte 12 qui se trouvait tout près. Les pompiers réalisèrent que les dommages seraient beaucoup étendu si on avait retardé quelques minutes. En effet, l'établissement C. B. Coburn se trouvant voisin, si les flammes se fussent propagées jusque là, il y aurait sans doute eu quelque explosion à mentionner, ce magasin contenant une si grande quantité de matières explosives. Heureusement qu'il n'en a rien été.

Les dommages causés par le feu sont assez considérables, sans qu'on puisse cependant donner encore le chiffre exact.

Vu les dégâts, ce ne sera qu'après plusieurs semaines que le Mail pourra s'imprimer sur ses propres presses.

Les compagnies d'assurance que Fred. C. Church représente, devront régler les frais des dommages.

Bien que M Lambert, imprimeur voisin du Mail, n'ait pas eu à souffrir des dégâts causés par l'incendie, il se plaît à annoncer que de tels accidents ne sauraient l'énerver, vu que son matériel se trouve bien et dûment assuré dans l'importante agence contre le feu de Frank Brogan.

LA MENINGITE

18 en sont morts depuis le 1er janvier

Encore un enfant de douze ans qui vient de mourir de cette contagion. Michael Riley, 15 rue Marion. Trente-quatre cas ont été soumis à divers médecins depuis le 1er janvier. De ce nombre dix huit, ou plus de la moitié, en sont morts. Il appert que ceux qui restent en vie ne sont pas encore hors de danger. Comme nous le disions l'autre jour il faudra opposer une carte sur la porte de chaque habitation dans laquelle la méningite fera des siennes.

POUR VOS MONUMENTS VOYEZ M. MERIL PELTIER.

LE GENERAL MILES

Sa première visite officielle à Lowell

Il vous entendez le canon tonner sur la commune jeudi soir, ce sera l'indice que nous aurons la première visite officielle à Lowell d'un personnage important, le général Nelson A. Miles, héros de plusieurs guerres.

La visite de l'inspecteur général de la milice du Massachusetts a pour but de passer en revue les compagnies et et de visiter régiment et la compagnie M du lowvienne. Le théâtre de cette revue sera l'arsenal de l'Etat (state armory) de la rue Westford. Le capitaine Philip McNulty a la charge de faire les honneurs d'introduction.

Les personnes qui la chance favorisera d'un billet d'entrée jouiront beaucoup des manœuvres qui s'exécuteront. Les décorations de l'arsenal doivent aussi attirer l'attention.

IL FAUT ETRE JUSTE

Notre manière de faire les affaires est juste et nos employés ne sont jamais de représenter les marchandises plus qu'elles sont, mais nos acheteurs qui sont tous des hommes de grande ou des institutions affectées à l'éducation des valeurs qui ne demandent pas de fausses représentations. Nos chemises de négligé pour hommes, pour être portées avec collet ou sans collet, à 45c chacune. Ces chemises se vendent d'elles-mêmes. Il suffit de les montrer.

A. G. POLLARD & Co
Sous-sol.

BEAU SPECIMEN

Un homme de Manchester arrêté ici pour vol

John H. Stanton, de Manchester, N. H., se faisait arrêter hier devant les résidences des corporations de la rue Dutton. Quelques minutes auparavant, en passant sur la rue Merrimack, il se saisit d'une scie de charpentier qui se trouvait à sa portée et s'enfuit en suivant la rue Tremont. Se pensant suivi de près par la police, il se débarrassa de la scie en la lançant dans le vide et disparut. Plus tard, il se tenait près de l'établissement d'un marchand d'orange, avec toutes les allumes d'un respectable citoyen, lorsqu'un homme lui mis la main dessus et l'amena à l'hôtel de la ville. La on découvrit que Monsieur s'était permis il y a deux ans de soustraire un complet et qu'il avait expié sa faute dans la prison. Il appelait Hogan alors. Se souvient-il de tous les noms qu'il a portés?

L'EX-GEANT BEAUPRE

Le cadavre de notre géant Beaupré n'est pas encore enfoui sous terre. On assure que son embaumement a coûté $6,000. On se souvient sans doute que Beaupré mesure 8 pieds 2 pouces; pèse 23 pouces, ceinture 62 pouces, estomac 56 pouces, pesanteur 378 livres. Le point de ses chaussures était de 22.

M. H. PARIS

Si avantageusement connu de notre population, annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de rentrer à l'emploi de M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs. Il sera toujours à la disposition du public pour prendre et délivrer des commandes pour vins et liqueurs de premier choi, pour l'usage des familles, à des prix modérés. Jno

UNE MALADIE GRAVE DES YEUX

Parfaitement guérie

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Lucile, enfant de M. Alexis Morin du no 183 rue Chever est maintenant guérie d'une maladie grave des yeux.

L'enfant était sous traitement depuis un an et demi tant qu'à l'hôpital que sous différents médecins.

La famille était désolée de voir que malgré tous les traitements la maladie s'aggravait.

On leur conseilla d'aller consulter le Dr E. Roy, spécialiste et en trois semaine, notre éminent spécialiste a complètement guéri l'enfant.

Nous sommes heureux pour M. et Mme Morin de voir leur charmante petite fille guérie et quelque étranger à Lowell le Dr E. Roy s'est déjà acquis une belle clientèle.

AU FEU! AU FEU!!

C'est ce que l'on entend à toute heure depuis trois jours

Quarante sept alarmes en soixante dix heures, c'est ce qui s'est passé à Lowell.

Hier soir, sur les neuf heures, les cloches appelaient la brigade du feu sur la rue Reservoir, 25 où une grange et d'autres dépendances avaient pris feu. La résidence a aussi été quelque peu atteinte, mais sans avoir cause de trop grands dégâts. On ne sait encore de cet incendie quelques petits feux de broussailles qui avaient été allumés aux alentours. La rue Reservoir n'a pas été très facile d'accès par nos pompiers, aussi ce n'est avant trouvé(sic) les dégâts beaucoup avancés. L'engin no 3 s'est vu, à un certain endroit de la route, enfoncé dans un trou de boue. Une fois rendue la brigade a dû diriger ses efforts vers l'habitation, qui était déjà en flammes. Il n'a fallu que quelques minutes pour se rendre maître de l'incendi destructeur.

De 5 h. 30 à minuit les pompiers ont été appelés à maîtriser sept feux de broussailles. Et à Tewksbury, on bas de heure hier soir, on a mis une équipe de 25 hommes pour éteindre un feu de broussailles qui s'étendait sur plusieurs arpents de terrain.

Le chef Horner déclare que ses hommes et ses chevaux en sont sur les dents. Il nous semble qu'on y soit à moins.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Chever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides

Un terrain vague au coin des rues Wille et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

S'adresser à J. L. Richard, "L'Etoile."
j-n-o.

PETITES DEPECHES

—On dit que le gouverneur Douglas sera formé l'idée de nommer l'hon Henry F. Naphen comme commissaire de police pour Boston.

—L'investigation dans les affaires de l'Equitable par le surintendant Hendricks; résolution pour une autre investigation introduite dans le sénat de New York; le président Alexandre répond à M. Hyde.

—Une petite incendie a causé pour $500 de dommages à une maison à deux étages à Somerville hier. La cause est inconnue.

—Le premier saumon pris cette saison dans la rivière Penobscot, Maine, a été apporté à Bangor par W. H. Hoylan de Winterport, qui l'a capturé avec une seine à éperlan. Le saumon pésait 19 livres et a été acheté par M. J. battre les "brown tail moths."

—Lexington a voté $1,000 pour combattre les "brown tail moth".

—Des bijouteries et des montres sont trouvées dans les ruines de la manufacture Grover à Brockton.

—Frank Smith, l'agent de la Storey Cotton Company à New London, s'est suicidé.

—Le prince et la princesse Rospigliosi sont arrivés aujourd'hui a New York.

Lewiston, Maine, 4 — Les 40 charpentiers d'Auburn et de cette ville, sont en grève. Ils demandent un salaire de $2.50 par jour.

Augusta, Maine, 4 — William Barnes, un patient du Maine Insane Hospital, qui s'est échappé il y a une semaine, fut arrêté hier à Unity. Il a déjà servi deux termes dans la prison de l'Etat pour avoir essayé de dérailler des trains

Genève, Italie, 4 — Le pequebot Cretic avec le Secrétaire et Mme John Hay à bord, est arrivé ici hier de Naples. La santé de M. Hay est dans une condition satisfaisante.

Fall River, 4 — Joseph Lynch de Boston, un peintre, tomba en bas d'un échaffaudage dans le Bijou Théâtre hier après-midi, et était si terriblement blessé qu'il est mort après quelques minutes de souffrances.

Rome, 4 — La Papa Pie X, a reçu hier Mgr A. J. Keeling de Lynn, Mass. dans une audience privée, dans le but, que ce dernier le remercie pour l'avoir nommé monseigneur. Le Pape donna la bénédiction papale à Mgr Keeling et aux membres de l'association St Joseph. Les autres membres du clergé américain reçus en audience furent les révérends M. Masterson, de Peabody, Mass. et M. J. Murphy de Belmont, Mass.

Londres, 4 — Le Daily Mail affirme que le Pape Pie X, hier a donné son consentement au financiale du roi Alfonso de l'Espagne à la Princesse Patricia de Connaught, auquel le roi Edward a déjà consenti.

Paris, 4 — Il n'y a pas de vérité dans le rapport que le roi Alfonso de l'Espagne est financé à l'archiduchesse Eleanore de l'Autriche.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE Dr A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

LE BOSTON ET NORTHERN

Ce chemin fait de légers changements dans ses tranferts

Il est bon de mentionner que ce chemin vient d'adopter une nouvelle méthode pour l'octroi de ses transferts. A l'avenir quand vous aurez besoin d'un transfert, vous devrez en faire la demande au conducteur lorsqu'il vous demandera votre argent. Si vous attendez plus longtemps, vous vous verrez refuser.

La coutume était de changer de chars au Square. Ce ne sera plus le cas à l'avenir, concernant certains endroits.

Sachons donc que les passagers allant sur la Middlesex et voulant se rendre au Highland devront faire le changement à la rue Canal, les transferts ne s'échangeant pas sur les chars du Highland venant du square lorsqu'on a obtenu un transfert sur le char de la rue Middlesex.

De même sur la rue Bridge et la Christian Hill, il vous faudra faire l'échange à la rue West Third. La même chose s'applique à la rue Westford et Chelmsford, vous devrez changer à l'angle de ces deux rues. La même chose se passera pour les rues Nesmith et Andover.

Ainsi, lecteurs de "L'Etoile" en suivant ces instructions vous serez contents d'éviter des contretemps.

EXCELLENT AVIS

Le Dr Albert Grégoire de cette ville, qui suit actuellement un cours spécial à la Post Graduate Medical School de New York, dans une lettre à son frère Pierre, lui dit que la méningite actuelle ressemble beaucoup aux typhoïdes par sa malignité. Cependant, il nous dit que ceux qui sont soigneux de leur bouche et de leur nez par la propreté, peuvent aisément prévenir la méningite. Une simple solution d'acide borique introduit par gouttes dans le nez et la gorge est le meilleur remède. Tenons-nous toujours les fosses nasales et la gorge en parfaite propreté, surtout dans des endroits beaucoup habités, et où il se trouve beaucoup de saletés.

ECHANGEZ VOS VIEILLES COUCHETTES

Pour des couchettes en fer neuves chez A. C. Blanchette, allez voir ce beau lot de couchettes. Nos Prix sont de bonne durée et ajustés avec soin. A. C. Blanchette, 19 Cheever, 213 Aiken.

SUCCURSALE ST-ANDRE

Il y aura ce soir après les offices de la retraite une assemblée importante de la succursale St-André, des Artisans Canadiens-Français dans la salle Vincent. Tous les canadiens qui ont passé l'examen du médecin pour entrer dans cette société sont priés de se rendre à la salle ce soir sans faute.

AVIS

Tous les membres du comité de l'association N-D. de Bon Secours sont priés de se réunir mercredi à sept heures et demie à la salle du couvent par ordre de la présidente.

MARY GAGNON, secrétaire.

NOS AMATEURS

A cause du deuil profond dans lequel M. Léon Crépeau est plongé il a dû céder sa partie comme acteur dans la nouvelle pièce du théâtre devant se jouer pendant la prochaine saison, en faveur de M. J. L. Savard, opérateur sur le linotype, à L'Etoile.

Depuis quelques temps nous savons qu'une nouvelle pièce Noblesse oblige de Québec, se jouera dans différents centres de la Nouvelle Angleterre. C'est cette troupe que M Crépeau a bien voulu remplacer.

CETTE ANALYSE

Spécimens de liqueurs revenus chez le maire

Le maire Casey est enfin parvenu à se faire apporter par des chimistes la preuve que les boissons alcooliques de Lowell contenaient des matières qui donnent cause au délirium tremens. Malgré toute l'importance que M. le maire apporte à la chose, il n'est pas prouvé que les saloons sont responsables des liqueurs frelatés que leurs établissements contiennent. Combien de buveurs d'eau sont morts victimes de ces distillateurs?

AVEC UN RASOIR

UN HOMME SE COUPE LA GORGE CE MATIN

Il est transporté à l'hôpital St-John par l'ambulance

Ce matin vers les 3 h. 30 l'ambulance fut mandé au no 2 Boyle's Court, rue South, où un nommé Patrick Skeffington, machiniste de son métier venait de se couper la gorge avec un rasoir.

On ne sait pas encore si l'homme en question voulut attenter à sa vie dans un moment de folie ou par découragement. Toujours est-il qu'on le transporta à l'hôpital St-John, où les médecins lui donna tous les soins que requérait son état.

Un téléphone à l'hôpital à 2 h. 30 cet après-midi nous apprend que le malheureux repose assez confortablement.

CHEZ LES CITOYENS

Il y aura une importante assemblée demain soir

L'assemblée des membres du club des Citoyens Américains demain soir sera très importante. On y discutera si dans l'intérêt des Canadiens on doit faire la division des quartiers de la ville de nouveau cette année. Pour cette raison les membres devraient se faire un devoir d'y assister en aussi grand nombre que possible.

LOUIS LEMAIRE

219 rue Aiken

Désire annoncer au public qu'il a maintenant propriétaire du magasin qu'il occupe, et qu'il invite le public en général d'aller voir ses marchandises et comparer ses prix — Bonnes viandes et épiceries aux plus bas prix. Sa

Les hommes braves

Nous les admirons tous mais l'homme brave est celui qui se soigne à la torture sans nécessité est pire qu'un aliéné. Quand vous sentez du mal en faisant extraire vos dents, vous souffrez sans nécessités. Il n'y a pas de raisons que vous souffriez le martyr entre les mains de gens inhabiles, lorsque nous donnons toutes les chances de faire extraire vos dents sans douleur aucune.

Dr A. J. GAGNON,
466 rue Merrimack.

NAISSANCE

SAVARD — En cette ville, le 3 avril, épouse de M. Aimé Savard, une gracieuse fille qui a été baptisée sous le nom de Marie Irène. Parrain et marraine, M. Edouard L. Bergeron, frère de Mme Savard, et Mme veuve Louis Bergeron, mère de Mme Savard.

La mère et l'enfant se porte bien et le père avec "happy smile" passe les cigares.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

BOISAN — Joseph Adélard Romeo, enfant de M. Louis et de dame Délima Moisan, est décédé hier soir, à la résidence de ses parents, 183 Cheever, à l'âge de 10 mois et 15 jours. L'enterrement ont eu lieu à 2h30 cet après-midi.

FUNERAILLES

M. Adolphe D. Mineau, âgé de 68 ans, décédé samedi, a eu ses funérailles ce matin à l'église St-Joseph, à 9 heures. Le service fut chanté par le Rév. P. Graton, avec le Rév. P. Lamothe comme diacre et le Rév. P. Brillard, comme sous-diacre.

Le cortège a laissé la résidence de M. Mineau, 740 rue Merrimack, à 8h. 45. Les porteurs étaient: MM. P. Saulnier, E. Trépanier, P. Gignère, F. Nichole, B. Gagnon, F. Gelin.

L'église était décorée très richement Il y eut du beau chant, sous la direction de M. Frank Gourdeau, entr'autre Mlle Blanche Dextra a chanté "Pie Jesu."

Après le service le cortège fut accompagné au cimetière par le Rév. P. Desroches.

Greller de fleurs donnée par Mllee Alma et Elodie Mineau; couronne par M. et Mme Irene Mineau; étoile sur un pédestal, par M. et Mme Pierre Geoffroy; couronne sur un pied par M. et Mme Amédée Archambault.

Bouquet spirituel: 279 chapelets de la Ste-Vierge, 90 rosaires, 14 communions, 24 messes entendues, 59 messes payées.

M. Mineau est le beaupère de M. A. Archambault.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

M. ZOEL St-HILAIRE

est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville. nous en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c
Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2
N'oubliez pas l'endroit

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. 40 Pris partout 25cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Solbron, Montréal.

LUMBAGO

Obtient une prompte Guerison en employant le

Painkiller
(PERRY DAVIS')

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Pattates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

L'Etoile

Temperature
DES ORAGES CE SOIR; JEUDI GENERALEMENT NUAGEUX AVEC DES ORAGES PROBABLES; PETIT VENT VARIABLE.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 5 AVRIL 1905. NO 15

Maintenant c'est le Temps
D'acheter ces Pelleteries—nous avons encore un grand assortiment de Sable Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Lapins et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK

ILS AVANCENT

Les Japonais repoussent les Russes au nord

Les Nippons remportent victoires sur victoires

Tokio, 5 — Les quartiers généraux de l'armée impériale disent:

"Une partie de notre force de Chang tou, a chassé les Russes de Inslushou, à deux milles au nord de Changtou, et aussi de Sumecheng, à neuf milles à l'ouest de Taulushou, et a occupé ces deux places le 3 avril.

"Après avoir chassé l'ennemi des environs de Soumiaotsou, à six milles au sud-est de Taulushou, notre force a rendu dans les environs de Santankou, le 4 avril au midi, lorsqu'elle fut attaquée par 500 cavaliers russes qui furent fou sur elle, et retraitèrent au nord le long du chemin de fer.

"Notre force les a chassés."

Quartiers généraux du général Kouroki sur le champ, 4 avril (via Tusan), 5 — L'armée japonaise a fait une recherchecher infructueuse pour s'assurer du sort du Comte Scheptzisky, un capitaine de l'armée autrichienne et attaché militaire de ce gouvernement, avec l'armée russe en Mandchourie. Ce comte est disparu depuis la bataille de Moukden. Il n'est pas parmi les prisonniers et les blessés, maintenant entre les mains japonaises. Il se pourrait, cependant qu'il fût sur le territoire chinois. S'il est mort, il est tout probable qu'il ait été enterré comme russe, parmi les morts de cette armée.

Kharbin, 5 — Les affaires au front des armées sont généralement tranquilles, excepté les escarmouches des Cosaques du général Mistchenko.

On rapporte qu'une colonne japonaise avance vers le Nord très rapidement, à travers la Mandchourie dans la direction de Tatsihar.

La perte et la destruction des approvisionnements du commissariat à Moukden, à Hussital, à la Passe Tie, à Kaiyuan et à Changtufou ont été une grande privation à l'armée russe. Comme résultat le prix du fourrage et des provisions a été grandement augmenté.

St-Pétersbourg, 5 — Les nouvelles du général Linevitch indiquent, qu'il se prépare à surprendre le maréchal Oyama. Le critique militaire du journal le "Russ", dit qu'il croit que la plus grande bataille de la campagne est encore à venir, et il prédit qu'elle aura lieux entre Kirin et Kwankheng-tse. Il déclare que si Linevitch se retire à Kharbin, il devra abandonner la Mandchourie.

Autres critiques sont impressionnés par le front énorme — 150 milles — de l'avance des Japonais. Ils disent que l'ennemi doit avoir une grande supériorité en nombre pour être capable de tourner les flancs de l'armée de Linevitch. L'expert du Novoe Vremya dit que les Japonais entreront à Kirin le 20 avril et à Kharbin le 4 mai. Un télégramme du Novoe Vremya dit que les mouvements des Japonais, sont remarquablement cachés par la cavalerie.

St-Pétersbourg, 5 — L'annonce que le Président Roosevelt a quitté Washington en voyage est acceptée ici comme une évidence que les offres pour amener la Russie et le Japon à des négociations ont été nulles pour le moment.

Dans tous les cas, les avocats en faveur de la continuation de la guerre semblent être certains de leur position, et tout indique qu'il y a espérance d'un changement immédiat de la fortune, est placé sur le vice-amiral Rozhdestvensky, dont la flotte, d'après les meilleurs informations, est actuellement en route pour rencontrer les Japonais. L'amirauté est certaine que la flotte russe administrera une bonne défaite à la flotte de Togo.

TROIS TUES

DANS UNE EXPLOSION A BRIDGEPORT, CONNECTICUT

L'accident arrivé dans une bâtisse de la Cartridge Co.

Bridgeport, Conn., 5.— Dans une explosion qui a détruit une des bâtisses en briques de la Union Metallic Cartridge Co., sur la Barnum Avenue, peu avant la fin de la journée hier, trois hommes furent tués instantanément et dans la panique qui s'en suivit, des femmes tombèrent sans connaissance et d'autres firent des efforts inouis pour entrer en dehors des murs entourant les bâtisses de cette compagnie, parce qu'il était rapporté qu'un grand nombre de personnes avaient été tuées.

L'horreur apparent de la situation fut augmenté lorsque le feu prit aux débris et que les ambulances arrivèrent sur les lieux.

Quelques minutes après l'explosion, le département du feu arriva et éteignit les flammes qui allaient faire certainement un grand ravage.

La cause exacte de l'explosion sera peut-être jamais connue, parce que le seul homme qui était dans la bâtisse en question, John Neary, fut lancé à travers le toit avec la masse des débris. Deux assistants, Michael Hurley et William Bayliss, travaillant près de la bâtisse furent tués aussi.

Cette bâtisse était connue sous le nom de sécheir et était employée à sécher les capsules. Ces capsules sont fulminées et transportées ensuite à cet hangar et sont placées sur de longs tuyaux à vapeur. D'une manière ou d'une autre une de ces capsules s'échappa et fit explosion. Presque toutes les vitres des bâtisses de la compagnie furent brisées et les fondements de chacune furent dérangés, comme s'il y avait eu un tremblement de terre.

Dans les autres bâtisses de la compagnie, il y a 1,300 employés et tous travaillaient au moment de l'explosion.

Une recherche intelligente des ruines hier soir n'a pas révélé d'autres victimes.

Le surintendant Ryland dit que les pertes de la compagnie se montent à $250,000.

John Neary, l'homme en charge du séchoir était à l'emploi de la compagnie depuis 12 ans, mais ne travaillait dans ce département que depuis six mois.

Le coroner Doten fera une enquête officielle.

A VENDRE

New York, 5 — La maison dans laquelle naquit Théodore Roosevelt, au no 28 rue East Twentieth, doit être vendue. Leo P. Glosol, président du Roosevelt Home Club, a dit hier que si cette maison était vendue, elle serait probablement détruite, pour faire place à quelque bâtisse commerciale. Il a commencé à organiser une association protectrice pour acheter la propriété et la maintenir en permanence, et un appel sera fait pour des fonds.

EN RUSSIE

On craint une révolution generale après Paques

Les patrons se disent incapables de continuer leur commerce

St-Pétersbourg, 5 — L'attente d'une révolution générale dans cette ville et dans le pays, en entier, se fait voir tous les jours.

Les preuves s'accumulent que toutes les forces radicales agiront en commun et n'attendent que le signal qui, croit-on, sera donné peut après la Pâques russe.

Les terroristes montrent une grande activité et des rapports de partout dans le pays prouvent que les ouvriers qui, dans plusieurs cas, formulaient d'hostiles demandes, en font d'autres aussitôt que les premières sont accordées, agissent sous les instructions des chefs révolutionnaires.

Les patrons admettent franchement que c'est impossible pour eux d'essayer de continuer leur commerce et plusieurs d'entre eux ont fermé boutique. Le peuple devient de plus en plus farouche, et les autorités ne peuvent cacher leurs craintes.

Varsovie, 5.— Tandis que tout le monde dormait hier soir dans l'hôpital où sont les trois policemen, qui furent blessés par l'explosion d'une bombe jetée dans la station de police à Praga, un faubourg de Varsovie, dimanche, le 26 mars, un inconnu entra dans le quartier et se rendit au chevet du policeman Sarap, sur qui il tira trois coups de pistolet.

Une balle se logea dans le dos du policeman. L'assaillant s'échappa avant que les patients et les assistants furent revenus de leur surprise.

Sarap était grandement haï, à cause de sa brutalité pendant les troubles récents.

Varsovie, 5, (12h. 45 a.m.)— Une bonne force de la police, assistée de deux compagnie de fantassins, lundi soir, a fait une recherche à Wola, un faubourg de cette ville où habitent les criminels, les révolutionnaires et les personnes suspectes.

La police a saisi une quantité de pamphlets et de manifestes révolutionnaires et des pistolets et cartouches. Soixante-trois personnes furent arrêtées.

St-Pétersbourg, 5.— La police a arrêté hier, dans le Nevsky Prospect,un homme déguisé en cocher, appartenant, dit-on, à la même organisation que les 12 personnes qui furent arrêtées la semaine passée, supposées être en connection avec les terroristes.

Portland, Maine, 5.— Un grand nombre de Russes, passagers à bord du paquebot "Van ouver" sont détenus ici à cause du manque de fonds. Ils admettent qu'ils sont des déserteurs de l'armée russe, parce qu'ils allaient être envoyés à la frontière. S'ils sont renvoyés ils seront tués aussitôt qu'ils arriveront en Russie.

LES LICENCES

Liste des quatre-vingt-quatorze heureux mortels

Neuf anciens marchands laissés sur le carreau

Il y avait cet avant-midi, de petites réunions en si là, où l'on discutait la question des licences, car on savait que la commission de police était à siéger, aussi les commentaires allaient leur train, car on avait oui dire qu'il y aurait plusieurs changements.

Les commissaires de police sont entrés en session vers les 8h. 30 ce matin et n'ont pas été dérangés jusqu'à midi.

L'anxiété qui régnait dans certains quartiers s'est changée en surprise lorsqu'on apprit que neuf anciens marchands avaient été laissés sur le carreau et qu'un nombre de ces neuf il se trouvait deux des plus anciens marchands de la ville.

Pour nous, nous ne sommes pas surpris, car nous restons avec le même nombre c'est-à-dire trois, M. Pierre A. Poissant a été laissé de côté et M. Pierre Bourgeois a obtenu sa licence.

Voici les nouveaux noms: John et Fred Billingsby,l'ex-conseiller Patrick F. Welch, Thomas J. Harrington, Charles E. Thornton, James F. McCarthy, Pierre Bourgeois, Rollin W. Stickney, McGlinchey Frères et Joseph P. McDonald.

Ceux qui ont été laissés de côté sont: Patrick Teague, James Calnin, Joseph L. McBiloin, Edward Murphy, Pierre Poissant,Nawn et Cummikye, James O. Birtwell, James W. McCaffery, Richard H. Casey.

MARCHANDS EN GROS

George C. Dempsey, Patrick Keyes, Dempsey et Cie., 381-383 Market, 1 Malden Lane, 1 Malden Lane Ave.

Peter H. Donohoe, Mary E. Donohoe, Peter H. Donohoe et Cie., 40 Church, 51, 51½ Green.

BRASSERIE

Harvard Brewery Co., Ward B. Holloway, président.

HOTELS

George H. Barrett et Peter E. McMahon, New American House.

Owen S. Carney, Waverley Hotel.

Charles E. Clark et William F. Clark, Charles E. Clark et Cie., Savoy Hotel.

Cornelius E. Collins (Franklin Hotel) Middlesex.

Anthony A. Conway, Rose D. Conway, Conway et Cie., (Globe Hotel).

Edward T. Cushing, Amelia L. Cushing, E. T. Cushing et Cie., (Richardson Hotel) Middlesex.

Timothy F. Finnegan et Frank A. Finnegan, T. F. Finnegan et Cie., Royal House, Lawrence street.

Hugh Ferguson, Ada Ferguson, (St Charles Hotel) Middlesex street.

Michael J. Garvey, Patrick Fitzgerald, 32-34 Jackson, 8 Moulton Ave. (Jackson House).

J. Edward Gallagher, Catherine Gallagher, Gallagher et Cie., (Gallagher House), William street.

Martin W. Halloran et Annie M. Halloran, Arlington Hotel.

Thomas F. Hoban, Catherine Hoban, (Lowell Inn), Central.

Richard F. Murphy, Helena B. Murphy (Merrimack House), Merrimack street.

Maurice O'Donnell, Mary E. O'Donnell (St James Hotel), Middlesex.

Thomas H. Ramsey, John J. Brennan, Belvidere Hotel.

Thomas Scully et Frances Scully, Scully and Co., 496-506-508-512 Middlesex et 6 Howard.

Sidney C. Willmott, Thomas F. Garrity, Garrity et Cie., Old Washington Tavern.

(Suite sur la huitième page.)

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

Ayer's SALSAPARILLA

La Salsepareille des médecins, la Salsepareille éprouvés et en vogue, la Salsepareille qui rend le sang riche et rouge, qui rectifie les nerfs, qui soigne le système en entier.

J. C. Ayer Co.,
Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES.

Ne Manquez pas de lire notre Annonce Demain

NOUS sommes à nous preparer pour une grande vente de

Couvre-pieds Blancs

Pour Vendredi.

☞ Voyez notre Annonce Demain.

SOUS-SOL

Bas en Coton pour Dames

3 caisses de Bas en Coton pesant, pour dames, ces bas sont faits avec le pied sans couture et de couleur qui ne change pas. Ces bas sont des "Seconds" de la qualité de 12½ c

7c la paire ou 4 paires pour 25c

A. G. POLLARD & Co.

PATRIE

J'en conviens. Je suis en retard
Avec le rêve humanitaire
J'aime, ô France, ta vieille terre
En chauvin, en patriotard.

Des orateurs pleins de faconde,
Apôtres de la crosse en l'air,
Me barrient le mot de Schiller :
"Nous sommes citoyens du monde!..

Hélas ! Je l'entends déjà
S'élever cette clameur vaine,
Mais alors, sous un flot de haine,
L'invasion nous submerges.

Voilà pourtant qu'on recommence
A faire aux vainqueurs les yeux
[doux
Peuples frères, embrassons-nous!"
Quelle pitoyable démence !

Ceux de mon âge ont trop vécu.
Ce fier pays n'abaisse et rampe.
Et de colère, sur la hampe,
Tu frémis, ô drapeau vaincu !

Demandés par tant de tueries,
Des rhéteurs par la pègre élus
Nous déclarent qu'il ne faut plus
De frontières, ni de patries.

Chimères! songe creux! rêvant!
Qui croit a la meilleure place
Dans tout cœur-dit l'enfant qui
[passe
Les patries ou la maman ?

François Coppée.

ENCORE UNE LEGENDE

Voilà qu'on reparle des gros mots au théâtre :

C'est à propos de la paternité du fameux mot que, confiant dans la légende, on attribue généralement à M. Meurieur.

Or, j'ai reçu la lettre suivante d'un ami de M. Mesureur et de la vérité.»

"La recherche de la paternité d'un mot n'est pas interdite; toutefois il ne faut pas se hâter de conclure. L'impartiale histoire doit détruire la légende.

"Je m'en f... " n'est pas né des lèvres d'un ministre dédaigneux des clameurs réactionnaires. Il n'est pas venu des coulisses d'Auteuil à la scène, il passe trop souvent la rampe pour faire rire un public jamais rassasié de cette innocente plaisanterie, si le théâtre, enfin, en souffre à cette heure, il n'a que ce qu'il mérite, car il seul est le coupable.

"En 1860, dans la revue des Variétés, M. Brasseur fils, symbolique tapissier de l'Opéra-Comique — le même qui répare en ce moment la porte Saint-Martin — raconte dans sa chambre qu'il a dû trouver le début du 2e arrondissement: "Mon garçon, a raconté Mesureur, maintenant que je suis ministre, l'Opéra-Comique, moi je m'en f...

"Selon la formule, le mot fit fortune; aussi, quelques mois après, le soir de l'incident d'Auteuil, les reporters s'interrogèrent sur l'attitude de chaque ministre. — Et Mesureur ? Le doute n'était pas possible, il y avait six mois qu'on le chantait aux Parisiens, Mesureur avait dit: "Je m'en f..." Le bon mot, le mot historique qu'il lança par toutes les feuilles publiques.

"Mesureur ne s'en porte pas plus mal, mais ne trouvez-vous pas piquant que le théâtre récolte aujourd'hui cette fleur qu'il a semée, sans le vouloir, et qui menace d'envahir la cour et le jardin ?"

Ainsi le "mot" n'a pas été dit ! Ainsi on a calomnié M. Mesureur! Regrets superflus! On essayerait vainement de détruire une légende basée sur le consentement populaire On ne démolit pas les légendes. M. Mesureur aura le sort d'Henri IV, de Napoléon et de Cambronne, auteurs présumés de ces anonymes mystifications que l'on appelle des "mots historiques."

Adolphe Brisson.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

SINGULIER MOTIF POUR EN FINIR AVEC LA VIE

York, Penn. 4 — M. Jacob Hershberger, actionnaire d'une petite laiterie près d'ici, qui avait quitté son domicile avec l'intention bien arrêtée de se donner la mort, vient de mettre son fatal projet à exécution. Son corps a été trouvé hier dans les eaux de la petite rivière Codorus.

M. Hershberger était un éleveur de porcs. Il y a quelque temps, une véritable épidémie s'était abattue sur ses troupeaux et un matin de huit porcs morts pendant la nuit. Il était devenu d'honneur acrobatique et ne cessait de parler de la mauvaise chance qui semblait s'acharner à lui.

Il a quitté sa maison il y a une huitaine de jours et dans une lettre qu'il écrivait aux siens, après leur avoir donné quelques renseignements sur l'état de ses affaires indiquant où était placé l'argent qu'il avait encore, il terminait en disant : "Adieu, ou ne me reverra plus, la rivière sera ma tombe."

N'entendant plus parler de lui, la famille de Hershberger, quelque très inquiète, espérait qu'il rentrerait chez lui après quelques jours d'absence. La découverte de son corps montre qu'il était bien déterminé à se tuer quand il a écrit sa lettre d'adieu.

DEPECHES

L'incident marocain

Londres, 4 — De nombreux commentaires continuent à circuler à Paris et à Berlin à propos de la visite de Guillaume II à Tanger, mais rien d'officiel n'a été publié concernant les discours prononcés par lui. D'après les rapports de source française, l'empereur allemand aurait exprimé le désir de conclure un accord avec le sultan du Maroc, considéré comme souverain absolument indépendant afin de sauvegarder les intérêts de l'Allemagne, et il aurait fait ressortir la nécessité d'entreprendre des réformes que le sultan introduirait avec précaution dans son empire.

Une dépêche de Tanger à une agence télégraphique rapporte que le sultan a déjà communiqué au ministre de France sa réponse aux propositions du gouvernement français Dans sa réponse, le sultan exprime ses regrets de ne pouvoir accepter, dans son entier, le programme de réformes. La dépêche ajoute qu'il consent à certaines réformes pour les ports de la côte, mais qu'il veut se réserver le droit de contracter des emprunts là où cela sera le plus avantageux pour le Maroc.

St-Pétersbourg, 4 — L'attention de la presse russe a été attirée par le discours de l'empereur Guillaume à Tanger.

Le trait d'alliance franco-russe n'a de pareil et l'attitude très amicale de l'Allemagne pendant la guerre dans cette partie, placent la Russie dans une meilleure situation. Mais les difficultés rencontrées lors de l'émission du dernier emprunt en France et l'absence de toute assistance pendant la guerre, ont sensiblement diminué les sympathies pour l'empereur allemand.

Les journaux russes ne cachent pas leur satisfaction de voir la France et l'Allemagne se rapprocher. Ils espèrent que cette entente contribuera à maintenir la paix générale.

FEU ORTHIDAS BOUSQUET

Worcester, 5 — La Garde d'honneur est dans le deuil. Un de ses nombreux membres décédés, M. Orthidas Bousquet, a succombé dimanche après-midi à la maladie de Bright.

Feu Orthidas Bousquet était le fils de M. et Mme Thomas Bousquet, de 34 Sutton. Il exerçait depuis longtemps le métier de moulleur et était un membre très populaire de la Garde d'honneur. Il était âgé de 30 ans et laisse sa femme, née Mlle Alphonsine Bourgeois, et un enfant de 3 ans.

Les funérailles auront lieu mardi matin à 8 h. 30 à l'église Ste-Anne, et à 9 heures un service solennel sera célébré à l'église Notre-Dame de Lourdes. Les membres de la Garde d'honneur sont priés de se réunir à leur armurerie à 7 h. 30 a.m. pour former la garde d'honneur au cercueil.

Go-Cart Pliants, de 1905
Go Carett de 1905
Veitures à Bébé de 1905
Le Choix des Lignes de Heywood, Wakefield et F. A. Whitney
Maintenant en Vente
Paiements Comptant ou à Crédit
A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go-Carts
Aux Plus Bas Prix

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

COPYRIGHT

ALLUMEZ, MONSIEUR

Mais peut être que c'est un! méchant cigare et que vous avez peur de l'allumer. Si vous achetez le cigare Old Hundred de nous vous pouvez être certain d'avoir un bon cigare. C'est la meilleur que l'homme peut fumer. Si vous fumes le cigare Old Hundred de W.H.I. Hayes vous trouverez que c'est le meilleur cigare de 10c que vous n'avez jamais fumé. Chaque cigare porte la marque

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Trrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunello's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.
M. Heunessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 518 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 774 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Mlle Prince, 13 Lakeview Ave.
Mme Lalonde, 174 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
W. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabian & Asadvan Co., 31 rue Thorndike.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 276 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
276 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
c112 Gérant.

POU MALGRE LUI

New York 5 — Josef Witous est parti dernièrement pour faire une promenade dans son pays la Bohême. Quand il est revenu, les officiers de l'île Ellis lui ont annoncé qu'il était fou. Il était loin de s'en douter. Mais on a persisté à lui dire et à lui dire aussi qu'il ne peut pas rester dans le pays. La femme et les propriétés de Witous sont sur la 76e rue à New York et il aimerait bien voir ces deux, mais il ne peut pas et est fou.

Christophe Letendre & Fils.
610 rue Middlesex
Désirent annoncer au public en général qu'ils ont ouvert une
Cour à Bois et à Charbon.
Prompte livraison sur commande.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la
PHARMACIE
Rochette & Delisle.
Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.
Les Prix sont de
31 cents en montant.

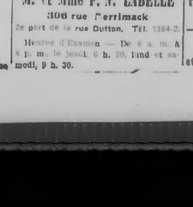
POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior to Every Cocoa in the Market.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free Sample can.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack
2e porte de la rue Dutton. Tél. 1364-2.
Heures d'Examen — De 8 a. m. à 8 p. m. le Jeudi, 9 h. 30. Lundi et samedi, 9 h. 30.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller parfois pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes — vous répète justement ce que vous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
Lowell, Mass.

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

J. T. Goyette, peintre, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

UNE HISTOIRE DE TOUS LES JOURS

Madame EDOUARD BEAULIEU se guérit avec quelques boites de

PILULES ROUGES

Elle souffrait depuis des années, trainant une vie misérable.

Mme Ed. Beaulieu.

La femme qui prend de temps en temps les Pilules Rouges, est une femme sage, qui connait ce qui est bon pour elle.

Elle a une santé robuste, un teint éclatant, une poitrine développée et cette beauté toute spéciale que donne la santé.

Vous rencontrerez tous les jours une foule de femmes et de jeunes filles pâles, anémiques, ayant un mauvais estomac et quantité d'autres malaises occasionnés par la pauvreté du sang. Celles-là prennent pas les Pilules Rouges, et c'est à elles que s'adresse Madame Beaulieu dans la lettre qu'suit. Si elles suivaient son exemple, elles verraient vite leurs malaises disparaître, elles deviendraient fortes et rayonnantes de santé. Voici ce que dit Madame Beaulieu :

"Depuis longtemps, j'étais très faible. Mon mal a débuté par une grande faiblesse dans les jambes et dans les bras ; je pouvais à peine marcher, mes jambes ne pouvaient pas me porter et j'avais beaucoup de difficultés à faire mon ouvrage. J'avais aussi de fréquents battements de cœur qui me prenaient à tous propos, pendant mon ouvrage, à la suite d'une surprise, ou encore sans raison, subitement. Si je faisais un petit effort, par exemple, si je montais, même en m'aidant de la rampe, un escalier, j'étais prise de violents points de côté et ma respiration était haletante. Lorsque j'avais fait un travail un peu long, j'avais des tournements de tête, des tintements d'oreilles, des migraines. J'étais très fébrile, mes pieds et mes mains étaient toujours glacés, enfin j'étouffais après chaque repas et la nuit je dormais très mal, me réveillant le matin beaucoup plus fatiguée que lorsque je m'étais couchée la veille. J'étais faible de sang et je souffrais aussi du beau mal. Tout ce que j'ai fait pendant longtemps pour me ramener ne m'a pas guérie ; je puis même dire que je n'ai jamais été soulagée avant de prendre les Pilules Rouges, qui me débarrassèrent en quelques semaines de cette terrible maladie. Dès les premières boites, je sentis mon appétit revenir, et je repris mes forces et mes couleurs. L'amélioration s'est journellement accentuée et aujourd'hui je suis très bien, pouvant faire mon ouvrage et soigner mes neuf enfants sans fatigue. Je suis très heureuse et reconnaissante. Mme Edouard Beaulieu, 8 rue Fulton Lawrence, Mass."

Retenez bien que les Pilules Rouges sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, le beau mal et les irrégularités chez les femmes. Au moindre symptôme de ces maladies, procurez-vous les Pilules Rouges, prenez-les avec soin."

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boites de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Écrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de tous contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal,

SPORT

BASEBALL A WEBSTER

Les joueurs de baseball de profession à Webster, sont à se mettre en bon état pour faire partie de l'équipe et soutenir l'honneur de Webster.

M. Stanislas Mathieu, un des meilleurs lanceurs des environs, a été retenu pour l'équipe de Laconia, de sorte que son départ fera une brèche dans les rangs de Webster. Il part au commencement de mai et passera l'été à Laconia, N. H.

Jerry Daley est retenu par le Ligue américaine. James Breen est à recevoir des offres des ligues pour recevoir. Henry Bregan et Joseph Leblanc sont à se décider les meilleurs pour être prêts à recevoir des offres.

Ces joueurs se réunissent à Merino et courent à peu près 4 milles par jour.

Webster aura son équipe de baseball cette année, mais on ne sait pas qu'elle sera traitre. Les bons joueurs n'en vont tous jouer ailleurs.

CONCOURS DE DAMES

Fall River, 5 — Les joueurs de dames, sur le damier canadien sont nombreux à Fall River; et l'autre jour, M. Hormisdas Vogel, de New Bedford, ayant manifesté le désir de jouer le meilleur joueur de Fall River pour un enjeu de $5, M. Henri Bruneau de cette ville vient d'accepter le défi. Il propose à M. Vogel de jouer à la salle du club Indépendant, 24 Hodner Building le mercredi, 19 avril prochain (fête légale) à 11 heures de l'avant-midi; le vainqueur sera le gagnant d'au moins trois parties dans cinq.

LE MICROBE RUSSE

Tout va aller désormais en Russie comme sur des roulettes

Le microbe est trouvé, le microbe qui était cause que le général Kouropatkine se faisait battre, que les ouvriers se mettaient en grève, que les paysans, mourant de faim, commençaient à piller dans les campagnes.

Ce microbe a un nom et une forme. On l'appel l'Intellectuel.

On annonçait dernièrement de Saint Pétersbourg, que le prince Miechorsky lequel exploite là-bas un journal, est l'auteur de la découverte.

Ce prince accuse aussi les bureaucrates, mais ils ne sont là que pour la forme. Le vrai microbe, l'auteur de tous les ravages, est l'intellectuel.

En lançant contre lui le peuple, on obtiendra le double avantage: d'abord on le supprimera, et le peuple, étant occupé à le pourchasser, laissera tranquilles les propriétaires dans les campagnes et ceux qui bénéficient du régime autocratiques dans les villes.

Ces joueurs se réunissent à Merino et courent à peu près 4 milles par jour.

Webster aura son équipe de baseball cette année, mais on ne sait pas qu'elle sera traitre. Les bons joueurs n'en vont tous jouer ailleurs.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été—Le choix a été fait avec grand soin et ceux qui veulent être étoffés "up-to-date" ne peuvent mieux faire que de s'adresser à lui.

Un trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un
Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des milliers de cette partie du monde ont été traités avec succès et recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous ferons connaître notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

A MADRID

Le voyage du roi Alphonse

Paris 25 mars.

D'après une correspondance de Madrid, l'incertitude qui continue à régner sur le voyage du roi à l'étranger et sur son mariage — deux questions qui sont étroitement liées l'une à l'autre — permet de donner libre cours à toutes sortes d'hypothèses.

Selon la "Correspondencia", tous les retards et les hésitations viendraient de ce que Alphonse XIII montre peu d'empressement à accepter une union avec l'archiduchesse Gabrielle d'Autriche ou avec la princesse Patricia de Connaught. Il leur préférerait la princesse Victoria Louise, fille de Guillaume II, pourvu qu'elle se convertit au catholicisme ; mais il faudrait attendre encore deux ans avant que la princesse fut en âge de se marier.

L'opinion à la cour et dans les cercles diplomatiques s'est divisée entre le mariage anglais, le mariage allemand et le mariage autrichien. Les uns disent qu'il faut profiter des bonnes dispositions du roi d'Angleterre et du prochain passage du duc de Connaught, retour d'Egypte, pour conclure le mariage du roi. Les autres disent qu'il faut éviter de provoquer les ressentiments de l'empereur allemand, qui tient au mariage de sa fille avec le roi Alphonse.

Ce sur quoi tout le monde paraît d'accord, c'est sur la nécessité de marier au plus tôt le jeune souverain, pour changer ses habitudes, mettre fin à ses dangereuses aventures amoureuses et donner un héritier au trône pour conserver la dynastie.

Il y a quelques jours, encore, le roi, qui est un fervent de l'automobilisme, a sauté en automobile jusqu'à Séguévie; il a été surpris, à quatre heures à son retour par une neige abondante dans la traversée de la sierra de Guadarrama.

Ces excursions aventureuses ne sont pas sans inquiéter la reine mère et son entourage.

Ce sont les hésitations sur le choix de la future reine d'Espagne qui retardent le voyage du roi. Pour le moment il pourrait réaliser le voyage de Paris, qui n'engage à rien; mais son itinéraire ultérieur parmi les cours européennes dépend encore de ce choix, tout aumoins au point de vue diplomatique. Il y a une délicate question de rivalité jouée entre l'Angleterre et l'Allemagne au sujet de ce mariage.

Les négociations entre les gouvernements espagnol et français, relativement au voyage d'Alphonse XIII à Paris, n'ont pas encore été entamées sérieusement. Notre ambassadeur à Madrid, M. Jules Cambon, s'en est entretenu avec le roi et la reine mère. Le marquis Del Muni en a causé avec M. Delcassé, mais rien de définitif n'est fixé.

On a même parlé de reculer le voyage du roi jusqu'en juillet. A cette époque auront lieu les grandes manœuvres du siège au camp de Mailley, lesquelles toutes les troupes d'artillerie y prendront part. Une grande revue aura lieu à la fin de ces manœuvres. Elle pourrait être passée par le président de la république et le roi d'Espagne, que ce magnifique déploiement militaire ne pourrait manquer d'intéresser beaucoup.

Une seule chose paraît certaine. Si, comme on le croit, le roi d'Espagne vient à la fin de mai ou au mois de juillet prochain à Paris, M. Loubet lui rendra, dès l'automne suivant, un voyage officiel en sa visite à Paris. Et ce sera sans doute le dernier voyage officiel à l'étranger de M. Loubet dont le mandat présidentiel expire en février de l'année prochaine.

VARIETE

"Ce n'était une simple matière à certitude entre nous," dit un certain villageois sur l'agent. "Il me dit que je suis menteur, et je lui ai aussi dit qu'il était menteur." "Vraiment" répliqua le maître de poste du même village, "c'est la première fois que je vous entends tous deux dire la vérité."

LES PLAISIRS DU CONJUNGO

Singulière histoire racontée en cour de police ce matin

Manchester, N.-H. — Un cri vint de bas les au poste de police sous la cas rayé qu'il se produisait une scène sanglante à celle qui s'est déroulée à la mairie du tribunal de la police. Mme Lemay, de No 26 rue Pearl, en homme de quarante ans environ, était accusé de voies de fait sur la personne de sa femme. Mme Marianne Lemay. Le prévenu avait les deux yeux noircis et Mme Lemay souffrait d'un œil poché et elle avait aussi une dent cassée. Par l'intermédiaire d'un interprète, les deux époux ont raconté leur histoire au chef de police.

Mme Lemay a d'abord déclaré que dimanche matin son époux avait châtié un de ses enfants, Octave, qui est âgé de 20 ans. Une dispute et M. Lemay est malade et Octave et son frère aussi ont eu part trois de bruit à l'extérieur. Lemay est monté sans un mot d'explication il a frappé Octave à la figure. Le jeune homme a frappé son père au front. Le coup a si bien porté que ce matin Lemay avait deux yeux au beurre noir. Le père est descendu à l'étage inférieur. Il était d'une humeur massacrante, et Mme Lemay lui avait à peine dit deux mot, qu'elle recevait à l'œil droit un rude soufflet. Un coup de poing sur la bouche lui a aussi une dent.

Mme Lemay ajouta que ce n'était pas la première fois que de telles scènes se passaient chez elle. Elle avait peur de son mari et elle demandait à la police d'en débarrasser.

L'histoire de Lemay ne diffère pas beaucoup de celle de sa femme. Il reconnait avoir frappé son fils et sa femme, mais il prétend qu'il avait été poussé à bout.

Plusieurs policemen connaissent bien la famille. L'un d'eux a déclaré que le jeune Octave travaillait tous les jours, mais il ne pouvait pas en dire autant de son père.

Le juge Heath est évidemment de l'avis qu'un mari a le droit de châtier un peu sa femme, car il a accordé à Lemay une sentence suspendue. Il est compris que le mari partira avec ce qui lui appartient et que désormais il brillera pour son absence au foyer conjugal.

PLUSIEURS FOYERS

Se verront la proie des flammes. Le votre en sera-t-il un? Vous ne le savez pas. Avant qu'il soit trop tard voyez me voir, écrivez ou téléphonez Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington.

OUVRIRA SES PORTES

Webster, 5 — On annonce que la manufacture de jalousies Goddard de Webster, fermée depuis une couple d'années sera couverte et donnera de l'emploi à plusieurs hommes du métier La compagnie reprendra son même nom qu'auparavant.

PETIT FEU A CLINTON

Clinton, 5 — Un cigare allumé lancé dans le bois sec a été cause d'un petit feu, rue Woodlawn. L'alarme a été sonnée et les pompiers en ont eu raison dans une couple d'heures.

Une locomotive de Boston and Maine a dit on, allumé le feu dans les environs de la filature Bigelow, mais les employés y ont remédié sans alarme.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 433-3

Le Range "PRIZE ATLANTIC"

Pour le confort, l'élégance et les meilleurs résultats, employez le range "Prize Atlantic."
Vous gagnez un prix si vous achetez un Range Prize Atlantic
☞ Le poêle le plus nouveau, le plus original et le plus complet dans sa classe.
Venez le voir chez
A. Lamontagne & Co
605 rue Merrimack

VIN DES CARMES
SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG

Adopté par les Hopitaux de Paris,
Par l'Ambulance et la Marine Française
DEPOT A LOWELL
Pharmacie Houle,
462 rue Aikin, Bâtisse Vincent.

A l'Occasion des
RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.
☞ Toute personne achetant pour 25c aura droit a une chance sur trois objets de prix.
Geo. E. Grenier,
24 RUE AIKEN,
Edifice Vincent

La Poudre Chinoise
EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.
☞ Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernieres en condition de santé parfaite.
SE VEND EN PAQUETS DE
15 et 25c chez
ROCHETTE & DELISLE
Pharmaciens.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi, 5 avril 1905.

Petite tête, mais fort en gueule

Les lignes ci-dessous devront vous donner une idée de ce que certains étrangers connaissent sur le Canada et sur les mœurs de ses habitants. La Province de Québec semble surtout, être le point de mire de tout fanatique qui voudrait que tout homme et toute femme fussent comme le sien. Ce que vous allez lire est tradui d'une revue américaine, The Farm and Fireside", publiée dans l'Etat de New York.

Nous ne pouvons croire que l'auteur de ce morceau curieux soit Américain. Oh! non. C'est trop bête. Lisons:

Une personnalité unique sur le continent américain, c'est le paysan canadien-français de la Province de Québec. Le type de l'habitant" a donné matière à l'attention de tous ceux qui se livrent à l'étude de la nature humaine (sic). Appartenant à une race et vivant au milieu d'une autre, le caractère de ce fermier frugal, de ce courageux arriéré semble offrir une masse de contradictions. Son langage est ou un français corrompu ou un jargon anglais; il est ordinairement pauvre, mais toujours heureux; s'il est un habitué fidèle de l'église, il n'est pas religieux dans le sens spirituel; son patriotisme est une sorte toute particulière; ce n'est pas la fidélité à la France ou le souci du Dominion du Canada, mais il se résume à maintenir la domination française dans la Province de Québec."

Comme c'est bien dit, hein? Où a-t-on vu avant aujourd hui une Canadien n'est pas religieux spirituel? Trouvez donc des églises aussi bien remplies de fidèles que le sont les églises canadiennes françaises? Et son jargon, si jargon il y a, est peut-être comparable à l'anglais de monsieur. Ou monsieur est un homme de connaissance, digne d'écrire dans les journaux, ou il n'est qu'un demi-savant. S'il est savant il ment honteusement lorsqu'il dit que le Canadien ne se sert que d'un jargon; il n'y a pas de jargon chez le Canadien. S'il n'est qu'un demi-savant, il lui est encore honteux de venir montrer sa petitesse devant un public éclairé, tel que le public américain. Continuons:

"Les habitants des districts reculés de Québec sont forcés de vivre avec une frugalité qui semble incroyable à notre époque de presque universelle abondance. Les hommes fument du tabac, récolté sur la ferme, qui se vend 10 cents la livre et qui est si mauvais qu'il serait encore trop cher même s'on le donnait pour rien."

C'est très beau. Malgré la frugalité du Canadien et sa prétendue pauvreté, venez donc vous essayer les muscles avec les nôtres, Monsieur à courte haleine. Et le tabac indigène

Uniformité de Couleur Spérieure et Stable.

sont les éléments des

Peintures prêtes à Employer "Town and Country"

De Hammond Bros. de Boston.

Vendues dans Lowell par

C. B. COBURN CO.
63 rue Market.

canadien est-il pire que ce snuff que vous mettez entre les mains des femmes pour se nettoyer les dents!

"Le thé vert qu'ils emploient est de si maigre qualité que, suivant la déclaration d'un voyageur, il n'a pas plus de force ou de saveur que si on lui avait substitué du foin sec."

Eh! oui, beau génie, pourquoi n'alliez-vous pas lui montrer à introduire dans son thé de foin sec quelques feuilles de tabac noir, pour lui donner du piquo?

"Au lieu de beurre, ils se servent d'une graisse épaisse composée de résidus de lard et de bœuf. Avant d'étendre ce mélange sur une tranche de pain on y ajoute, pour l'épaissir, du maigre de bœuf bouilli très fin."

Si monsieur a vu la chose se faire il a dû en manger. N'est-ce pas qu'il devrait manger de l'oleomargarine. Vos connaissances chimiques vous permettent-elles de nous donner une analyse de la butterine?

"Cette obstination de l'habitant à ne pas améliorer sa condition a été rencontrée déjà aux Etats-Unis quand le gouvernement voulut engager les Indiens à vivre dans des maisons de bois. Tout alla bien pour commencer mais l'homme rouge retourna bientôt à son espèce et convertit sa maison en étable."

Les socialistes radicaux dans leur désespoir de tout changer pour le bien-être de l'humanité n'ont jamais osé dans leurs rêveries avancer de telles grossièretés. Monsieur du Farm and Fireside, vous donc solliciter des abonnés dans le Massachusetts.

"Comme tous les cousins de race latine, le Canadien français est un politicien sourcois. Il aime à mieux être évoqué et se mêler de politique que de s'enrichir dans le commerce. Pour faire des marchés, il est aussi coulant qu'une anguille. Bien qu'il promette son appui à tout venant, il vote invariablement d'une seule manière —pour le candidat canadien."

Voici la poire pour la soif. On a vu déjà dans ce pays une clique de gens ahontés qui ajoutaient trois lettres à leur nom A.P.A. S'ils ne méritaient pas le titre de sournois, arrachez le mot du dictionnaire.

Nous sommes chanceux, chers lecteurs, qu'il n'y ait pas un spécimen semblable dans chaque ville. Il vous faudrait adopter certaines mesures de police assez drôles.

Le Japon et la Chine

On sait que depuis longtemps les puissances occidentales s'inquiètent grandement contre le "péril jaune" et la guerre russo-japonaise et les succès de ces derniers lui donnent encore plus d'actualité.

Bon nombre de diplomates croient que la victoire du Japon sur la Russie serait suivie, presqu'aussitôt, du réveil de la Chine, ce qui établirait la suprématie de la race jaune en Extrême-Orient, au détriment de l'influence des blancs.

Chez plusieurs européens et américains, on semble se moquer du "péril jaune" qu'on considère ni plus ni moins qu'un mythe.

Or, voici ce que disait M. Takahanashi, de la légation de Londres, un japonais bien connu à un journaliste anglais ces jours derniers:

"La Chine se réveille de son sommeil séculaire. Le gouvernement du Céleste Empire copie celui de Tokio. Les jeunes Chinois instruits vont parfaire leurs études à l'étranger, et ils ramènent des éducateurs européens américains et japonais. Le rapprochement entre le Japon et la Chine s'accentue graduellement et sûrement. Les Mandchous sont enchantés de l'administration japonaise partout où elle fonctionne, parce qu'elle est juste.

"Le gouvernement chinois se propose de réorganiser son armée et sa marine sur le modèle japonais. Les Japonais croient que ces ordres leur seront donnés dans un avenir rapproché. Ils sont convaincus que la Chine ne tardera pas à devenir une puissance militaire de premier ordre."

Ce qui précède est bien intéressant, mais ce qui suit l'est encore plus:

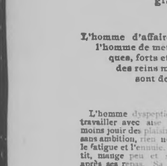
"Les Japonais ne désirent pas de territoire en Chine. Ils ne veulent pas de colonies. Ils ne veulent pas de concessions. Ils ne veulent pas de chemins de fer. Ils ne veulent pas de mines. Ils ne veulent pas de monopoles. Ils ne veulent pas de privilèges. Ils ne veulent pas de droits spéciaux. Ils ne veulent pas de territoire. Ils ne veulent pas de rien. Ils ne veulent pas de rien. Ils ne veulent pas de rien."

Ils ne veulent pas de rien. Ils ne veulent pas de rien. Ils ne veulent pas de rien.

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de metier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre— des reins malades, des nerfs sans force—l'insomnie— sont des empêchements sérieux à tout succès



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec assez d'profit, aussi moins pour les plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion laisse ses nerfs, et son cœur lui amène des palpitations qui lui font craindre et qui l'alarment. La langue est chargée et sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro améliorent une bonne digestion qui restaure les forces nerveuses la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces. Il faudra et puis cette anémie dont fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, par suite de travaille trop fort, se sont vus entre l'âge de 30 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Usé par l'ouvrage ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, il, Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit:

"Il y a cinq ans je fus pris de douleurs dans le côté, dans l'estomac, à la poitrine, aux épaules, dans le dos, dans les reins, dans la tête, enfin partout. Je souffrais tellement que je pensais mourir. Je ne pouvais plus manger, j'avais mal après avoir pris un peu de nourriture, j'étais dyspeptique au dernier degré. Je ne pouvais plus dormir, j'étais nerveux, j'avais des palpitations de cœur, j'étais très faible, j'étais découragé, je ne pouvais plus travailler, je ne pouvais plus rien faire. Je consultai plusieurs médecins, je pris beaucoup de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui en pleine santé, mieux, je suis fort, gai, et je travaille

POUR RIRE

Entre député et électeur.
N'ayez honte que vous aviez toujours eu tous Combes.
Permettez : entre nous, c'est plutôt lui qui me soutenait, grâce à ses fonds secrets.

* * * *

En sortant du Tivoli Vaus-l'fall
On dit qu'une bombe vient d'éclater.
Cela vous étonne?
Dame!..
Rien de surprenant pourtant à ce qu'une publique tenue dans une salle de balse termine par une sauterie !

* * * *

En cour d'assises.
L'avocat cherche vainement des arguments pour sauver la tête de son client. Enfin, une bonn mouvement oratoire:
"Messieurs, s'était avant tout un homme d'ordre. A peine est-il decoupé en malheureuse femme que pris d'un remords subit, il se mit à en numéroter les morceaux !...

* * * *

A la veille de se marier, Mlle Louise est prise à part par son père, qui croit devoir se fendre d'un petit laïus de circonstance.
Eh bien! lui demande sa mère après l'entretien, que t'a-t-il dit?
Il m'a dit que le mariage est une chose sérieuse...
Oh! lui, il faut toujours qu'il exagère tout!

* * * *

A un tel d'enfant résent, on allait fort la grâce d'une fillette.
Un invité lui dit:
Oh comme vous avez une jolie robe! alors la petite danseuse, avec une moue délicieuse:
Ne m'en parlez pas! Elle est de l'année dernière!

* * * *

On parle d'une veuve qui a toutes les qualités, sourtout un ordre remarquable.
Ainsi, dit une amie il y a cinq ans qu'elle est veuve. Eh bien, elle regarde encore les chaussettes de son premier mari, pour la raccoutumer elle prendrait un second.

* * * *

Mon enfant, demande Berthereau à son fils as-tu achevé ces alliomettes ?
Oui papa.
Souvenir bonnes ?
Très bonnes, je les ai toutes eaux yeux.

* * * *

Un créancier entre chez un débiteur qu'il trouve à table, en train de couper une dinde.
Allez-vous enfin me payer?
Impossible, je suis ruiné.
Ruiné et vous mangez une dinde. Hélas! fait le débiteur en portant sa serviette à ses yeux, je suis attendri, je ne pouvais plus la nourrir!

* * * *

En cour d'assises.
L'avocat à l'accusé, qui vient d'être condamné au maximum:
Mon pauvre ami, le président nous a saîdés, heiu!
L'accusé,haussant les épaules:
D'après ce que j'ai pu, voir, c'était au individu de ... grande allure!

* * * *

On parle de deux homme d'affaires des plus réputés qui se sont associés pour exploiter une banque interlope.
Je doute, dit quelqu'un, que cette association produise des fruits.
Pourtant, il paraît qu'ils ont déjà produit quelques ... poire-!

* * * *

En correctionnelle:
Comment vous invoquez l'indulgence d'un tribunal devant lequel vous comparaissez pour la troisième fois?
Jouement, je demande à être traité en client.

* * * *

Un de ces pères de famille qui prétendent que leurs enfants s'instruisent en jouant, en marchant, en dormant, en se promenant, arrête un fils de sa connaissance au boulevard.
Que veulent dire ces deux mots: English spoken? lui demande-t-il.
Embarras de l'enfant.
—Je ne fais apprendre l'anglais cependant reprend sévèrement le père, et ça me coûte assez cher.
—Justement, papa. Si jo l'apprends, c'est parce que je ne le sais pas.

RIPANS

Il y a à peine soixante conditions de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps en temps de RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. La plupart des 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

VICTOIRE POUR L'UNION

Fitchburg, 5 — La carrière de Jeremiah Shaw s'est ouverte une carrière unioniste lundi matin. Les ouvriers étaient en grève depuis six mois. La grève avait été causée par le fait que le propriétaire avait donné du travail à un homme qui était au ban de l'union parce qu'il avait payé que $25 d'une amende de $50 que l'union lui avait imposée et qu'il refusait de payer plus.

Comme le propriétaire refusait de renvoyer cet homme, les tailleurs de pierre se sont mis en grève et sont restés six mois en grève jusqu'à ce qu'ils aient gagné leur point.

NOUVELLES DE GARDNER

Gardner, 5 — L'expert de l'Etat a prononcé le cas de picote de M. Dolron, 24 rue Greenwood, comme étant un cas de picote volante seulement conséquemment il faudra en rabattre un peu.

La classe sophomore du High School a donné une réception d'adieu à leur institutrice, Mlle Laura A. Rogers, à la salle Assembly, à 8 heure. Mlle Rogers a accepté une position au Peabody High School.

Arans le journal du High School rédigé en collaboration par les élèves et qui paraît une fois le mois a été publié ces jours derniers.

Mlle Ida Laroche est retirée chez par suite d'un accident qui lui

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

Par l'intermise d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absalon Pain-Eradio tuer une douleur de côté pressante dont j'étais affligé depuis que je descendant du train et je puis enfin rendre hommage à cet emplâtre car je n'ai pas cinq jours que je l'ai avait pas cinq jours que je l'ai mis sur le côté et je me trouve guéri. Epérant que cette attestation pourra bénéficier à autres, je suis sincère.

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres situés à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300 Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de terre, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulallier. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 60 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparations, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $12.00, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 3 milles des chars électriques, 5 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 20 tonnes de foin, 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et près de 60 Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 Acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine, cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 Acres avec une source, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $2.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulallier, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 5 à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un xpres wagon, 2 hoches, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trente sous plus ou la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous désirez une ferme en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 80 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grango peiturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass, 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété et qui contient 7 Acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Havorhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulallier pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 139 — Une terre de 85 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse $60 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres. Feau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprises avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600 comptant

No 141 — Voici une terre de 65 acres située à Salem, N. H., à un mille et demi desstrawways. Il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerait pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour 1905, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasin, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre profuit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et poulallier, remise, étable et poulaillers, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents piastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voila une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

est arrivé à un doigt.

Les commis canadiens de Gardner se sont organisés à la salle paroissiale, pour prélever des fonds pour l'église. M. E. A. Dorval est président. Ces messieurs donneront un party le 12 avril. Plusieurs beaux prix seront donnés.

T. Lambert, en visite chez Fred Houle, est retourné chez lui à Greenfield.

Oscar Fournier a eu la visite de son frère du Canada qu'il n'avait pas vu depuis neuf ans.

POSITION LUCRATIVE

Manchester, 5 — M. Philippe Lavertière, ancien contremaître du département des chaînes de la cordonnerie Eureka, vient d'accepter la position lucrative de surintendant de la nouvelle manufacture de talons de la compagnie McElvain. A venir jusqu'ici, ces employés étaient naturellement à Boston. Les frais de transport ont été tellement considérables que la compagnie a décidé de transporter son établissement à Manchester. M. Philippe Lavertière, qui est très bien connu parmi les gens de la cordonnerie. Ses nombreux amis de la cordonnerie Eureka n'ont pas voulu laisser partir celui qui avait été un si bon contremaître sans lui donner quelque témoignage de leur estime M. Lavertière a reçu une jolie plume en écaille de nacre, un service de fumeur, des boutons en or, 7 écrus de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Havorhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

Invitation Spéciale

Vous êtes tous cordialement invités à venir visiter notre grand magasin de chaussures durant la saison de Pâques, spécialement si vous cherchez ce qu'il y a de plus nouveau en chaussures. Nous avons tous les plus nouveaux styles en cuir et modèles de la saison.

N'oubliez pas que nous tenons les meilleures chaussures dans Lowell Nos marchandises ne peuvent être surpassées par aucun autre magasin. Voyez notre étalage de vitrine et soyez convaincus que nous montrons des nouvelles marchandises aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Quelques Faits de Peinture -

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. La peinture générale moderne est préparée, et base sur le fait que la plus grande partie de chaque gallon de peinture est de l'huile intérieure.
3. Le blanc de plomb, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée vous vend chaque gallon de cette colle avec un gallon d'huile—tous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ce de ça à fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Dans une peinture dont les fabricants s'entêtent, intrigue, secrète est complétée, il n'y a pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que si l'emploie quoi parce de la sorte peut ménager cette colle avec de l'huile, ils vont sont apportés séparément du marchand. Simplement remarquez vous que une peinture préparée avec de l'huile pure de lin, et de la colle pure, vous donne une peinture pure pour gallon, et pas de dépôt pour être et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que quelque autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'intelligence.
6. Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, comme nos prédécesseurs et derniers, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les meilleurs matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui mentrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 113

Le vent affilait, glacial; mais Fiflot qui marchait vite et ne semtait point le froid.

Comme il était content, comme il était heureux!

Il était tout seul et s'arrêtait souvent pour songer au bonheur qui, enfin, allait entrer dans leur humble logis.

Et quels projets merveilleux ne faisait-il pas !

D'abord, dès le lendemain, il irait avec Rose-des-Neiges chercher une petite maison à Joinville, le pays lui plaisait énormément. Le dimanche,il pourrait pêcher en compagnie de Gollath qui, dans la semaine, serait chargé de garder la mignonne fillette pendant que Fiflot, irait à Paris donner ses représentations.

Et, le chapeau sur l'oreille, le nez rougi par la bise, ses grosses bèvres chanoues, il chantonnait le refrain du chien

"Pierrot v'là l'bonnie-Boh, dit un cavrier.

Fiflot se retourna. ahuri, joyeux, et fit le salut militaire.

L'ouvrier sut la gaieté:

—Bonsoir ! Bonne-Boh !

—Bonsoir, mon ami, bonsoir.

—Savez-vous, monsieur l'Bonne-Boh, que vous êtes un véritable artiste ?

—Oh ! non; cinq cents francs, c'est trop, mais j'aîrai volontiers jusqu'à trois cents francs.

—Eh bien! tenez, monsieur, de l'autre côté de la rivière vous trouverez votre affaire. La maison n'est pas grande, elle est peu élégante, mais elle est commode. Puis il y a un grand jardin dans lequel vous pourrez faire pousser des légumes; les artichauts, en particulier, viennent admirablement dans ces terrains humides.

—Mais il faut voir ça, dit Gollath Dimanche, tout le monde va se reposer, nous irons voir ensemble, et si ça nous va nous prendrons la maison.

—Jamais Fiflot n'avait été aussi exubarant.

Rose-des-Neiges, surprise, le regardait avec une certaine inquiétude

Fiflot, mon ami, qu'avez-vous donc éprouvez-t-il sous pas bien de deal Jadon. Les propositions de Lagrinche semblent sérieuses? Ce bonnet cherche à se tirer simplement à nous débarrasser de nous ?

Quelque encore enfant, Rose-des-Neiges avait une raison bien au-dessus de son âge.

Rêvez à votre mariage, elle se brûlait du tout et de tout.

Ce Lagrinche lui faisait peur.

Nous nous aimons, ne voulut pas assombrir la joie du pauvre Fiflot.

Puis le soleil était si beau ce jour-là.

C'était comme un jour de fête dans le vieux faubourg.

Toutes les fenêtres s'ouvraient pour laisser pénétrer les chauds rayons dans les chambres obscures des maisons populeuses.

Les oiseaux chantaient dans les cages; les fleurs écloses par pot semblaient rensitre sous ce clair soleil.

Ils gagnèrent tous trois la gare de la Bastille.

Fiflot demanda trois places pour Joinville.

Dans le train qui les emportait vers les bois, vers la Marne, ils restaient silencieux, le cœur trouble de joie.

Puis les employés crièrent successivement :

—Saint-Mandé! Vincennes! Fontenay! Nogent! et enfin Joinville !

—Nous sommes arrivés, mes enfants, dit Fiflot.

Ils descendirent du train, quittèrent la gare; puis, le nez au vent, ils s'engagèrent dans les rues de la petite ville, rues garnies, de chaque côté, de coquettes villas encore closes.

Ils suivirent une route en pente, et bientôt aperçurent la Marne, les berges gazonnées, et tout au loin, disséminées dans les champs, des maisonnettes isolées.

—Voilà ce qu'il nous faudrait, dit Fiflot en étendant la main vers les bois lointains horizons. C'est un peu loin de la gare, mais j'ai de bonnes jambes Un serait vraiment bien là.

—C'est aussi mon avis, fit Gollath.

—Et toi, qu'en penses-tu ? ma petite Rose-des-Neiges.

—Moi je serai bien partout où tu le plairas, mon bon ami Fiflot.

—Parfait, alors. Mais n'oublions pas l'essentiel et commençons par déjeuner. Si vous le voulez, nous nous installerons dans ce cabaret, là-bas, au coin de la rue; puis, tout en mangeant, nous demanderons quelques renseignements sur le pays.

—Alors, c'est décidé? Vous voulez louer aujourd'hui même une maison à Joinville ? demanda Gollath.

—Oui, mon ami; une maison pour nous trois.

—Et ma loge ? Et me clientèle ? vous n'y songez pas, monsieur Fiflot.

—Votre loge, vous la quitterez. Quant à votre clientèle, vous en en trouverez un autre. Un cordonnier de votre force trouve toujours à s'occuper.

—Peut-être avez-vous raison, ami Fiflot

Dans sa joie, Fiflot n'oubliait personne pour chacun il faisait des rêves d'avenir.

Ils pénétrèrent dans un cabaret situé au bord de la Marne. Fiflot, sous prétexte d'inviter la bonne, traversa la salle et alla s'accouder à la fenêtre ouverte.

Puis, après avoir jeté un regard circulaire sur la salle, il revint à la table, et demanda :

—Mademoiselle, nous désirerions déjeuner.

—Tout de suite, monsieur.

—Pouvez-vous nous donner le vin ordinaire ?

—Mais parfaitement, monsieur.

—Et aussi un lapin sauté.

—Je le ferai moi-même, monsieur.

—Et puis ?

—Du dessert.

—De mieux en mieux; dépêchez-vous de préparer le festin.

La servante se précipita à la cuisine.

Quand nos trois amis furent seuls, ils se mirent à causer gaiement.

—Mais tout ça va coûter très cher, mon bon ami

Fiflot tira de sa poche le beau louis d'or que lui avait donné Lagrinche et le jeta sur la table.

—Tu n'as pu passer de mitres, tu peux bien faire un peu riguille.

Quelques minutes s'écoulèrent.

Puis Fiflot suivant la servante qui revenait portant le couvert qu'elle posa délicatement sur la table, lui demanda :

—Dites-donc, la belle fille, vous ne connaîtriez pas une jolie maison à louer, par ici ?

—Il n'en manque pas, monsieur; vous n'aurez que l'embarras du choix

—C'est que je ne voudrais pas y mettre très cher.

—Cinq cents francs ?

—Oh! non; cinq cents francs, c'est trop, mais j'aîrai volontiers jusqu'à trois cents francs.

—Eh bien! tenez, monsieur, de l'autre côté de la rivière vous trouverez votre affaire. La maison n'est pas grande, elle est peu élégante, mais elle est commode. Puis il y a un grand jardin dans lequel vous pourrez faire pousser des légumes; les artichauts, en particulier, viennent admirablement dans ces terrains humides.

—Mais il faut voir ça, dit Gollath Dimanche, tout le monde va se reposer, nous irons voir ensemble, et si ça nous va nous prendrons la maison.

—Jamais Fiflot n'avait été aussi exubarant.

Rose-des-Neiges, surprise, le regardait avec une certaine inquiétude

Fiflot, mon ami, qu'avez-vous donc éprouvez-t-il sous pas bien de deal Jadon. Les propositions de Lagrinche semblent sérieuses? Ce bonnet cherche à se tirer simplement à nous débarrasser de nous ?

Quelque encore enfant, Rose-des-Neiges avait une raison bien au-dessus de son âge.

Rêvez à votre mariage, elle se brûlait du tout et de tout.

Ce Lagrinche lui faisait peur.

Nous nous aimons, ne voulut pas assombrir la joie du pauvre Fiflot.

Puis le soleil était si beau ce jour-là.

C'était comme un jour de fête dans le vieux faubourg.

Toutes les fenêtres s'ouvraient pour laisser pénétrer les chauds rayons dans les chambres obscures des maisons populeuses.

Les oiseaux chantaient dans les cages; les fleurs écloses par pot semblaient rensitre sous ce clair soleil.

Ils gagnèrent tous trois la gare de la Bastille.

Fiflot demanda trois places pour Joinville.

Dans le train qui les emportait vers les bois, vers la Marne, ils restaient silencieux, le cœur trouble de joie.

Puis les employés crièrent successivement :

—Saint-Mandé! Vincennes! Fontenay! Nogent! et enfin Joinville !

—Nous sommes arrivés, mes enfants, dit Fiflot.

Ils descendirent du train, quittèrent la gare; puis, le nez au vent, ils s'engagèrent dans les rues de la petite ville, rues garnies, de chaque côté, de coquettes villas encore closes.

Ils suivirent une route en pente, et bientôt aperçurent la Marne, les berges gazonnées, et tout au loin, disséminées dans les champs, des maisonnettes isolées.

—Voilà ce qu'il nous faudrait, dit Fiflot en étendant la main vers les bois lointains horizons. C'est un peu loin de la gare, mais j'ai de bonnes jambes Un serait vraiment bien là.

—C'est aussi mon avis, fit Gollath.

—Et toi, qu'en penses-tu ? ma petite Rose-des-Neiges.

—Moi je serai bien partout où tu le plairas, mon bon ami Fiflot.

—Parfait, alors. Mais n'oublions pas l'essentiel et commençons par déjeuner. Si vous le voulez, nous nous installerons dans ce cabaret, là-bas, au coin de la rue; puis, tout en mangeant, nous demanderons quelques renseignements sur le pays.

—Alors, c'est décidé? Vous voulez louer aujourd'hui même une maison à Joinville ? demanda Gollath.

—Oui, mon ami; une maison pour nous trois.

—Et ma loge ? Et ma clientèle ? vous n'y songez pas, monsieur Fiflot.

—Votre loge, vous la quitterez. Quant à votre clientèle, vous en en trouverez un autre. Un cordonnier de votre force trouve toujours à s'occuper.

—Peut-être avez-vous raison, ami Fiflot

Dans sa joie, Fiflot n'oubliait personne pour chacun il faisait des rêves d'avenir.

Ils pénétrèrent dans un cabaret situé au bord de la Marne. Fiflot, sous prétexte d'inviter la bonne, traversa la salle et alla s'accouder à la fenêtre ouverte.

Puis, après avoir jeté un regard circulaire sur la salle, il revint à la table, et demanda :

—Mademoiselle, nous désirerions déjeuner.

—Tout de suite, monsieur.

—Pouvez-vous nous donner le vin ordinaire ?

—Mais parfaitement, monsieur.

—Et aussi un lapin sauté.

—Je le ferai moi-même, monsieur.

—Et puis ?

—Du dessert.

—De mieux en mieux; dépêchez-vous de préparer le festin.

La servante se précipita à la cuisine.

Quand nos trois amis furent seuls, ils se mirent à causer gaiement.

—Mais tout ça va coûter très cher, mon bon ami

Fiflot tira de sa poche le beau louis d'or que lui avait donné Lagrinche et le jeta sur la table.

—Tu n'as pu passer de mitres, tu peux bien faire un peu riguille.

Quelques minutes s'écoulèrent.

Puis Fiflot suivant la servante qui revenait portant le couvert qu'elle posa délicatement sur la table, lui demanda :

—Dites-donc, la belle fille, vous ne connaîtriez pas une jolie maison à louer, par ici ?

—Il n'en manque pas, monsieur; vous n'aurez que l'embarras du choix

—C'est que je ne voudrais pas y mettre très cher.

—Cinq cents francs ?

—Oh! non; cinq cents francs, c'est trop, mais j'aîrai volontiers jusqu'à trois cents francs.

—Eh bien! tenez, monsieur, de l'autre côté de la rivière vous trouverez votre affaire. La maison n'est pas grande, elle est peu élégante, mais elle est commode. Puis il y a un grand jardin dans lequel vous pourrez faire pousser des légumes; les artichauts, en particulier, viennent admirablement dans ces terrains humides.

—Mais il faut voir ça, dit Gollath Dimanche, tout le monde va se reposer, nous irons voir ensemble, et si ça nous va nous prendrons la maison.

—Jamais Fiflot n'avait été aussi exubarant.

Rose-des-Neiges, surprise, le regardait avec une certaine inquiétude

Fiflot, mon ami, qu'avez-vous donc éprouvez-t-il sous pas bien de deal Jadon. Les propositions de Lagrinche semblent sérieuses? Ce bonnet cherche à se tirer simplement à nous débarrasser de nous ?

Quelque encore enfant, Rose-des-Neiges avait une raison bien au-dessus de son âge.

Rêvez à votre mariage, elle se brûlait du tout et de tout.

Ce Lagrinche lui faisait peur.

Nous nous aimons, ne voulut pas assombrir la joie du pauvre Fiflot.

Puis le soleil était si beau ce jour-là.

C'était comme un jour de fête dans le vieux faubourg.

Toutes les fenêtres s'ouvraient pour laisser pénétrer les chauds rayons dans les chambres obscures des maisons populeuses.

Les oiseaux chantaient dans les cages; les fleurs écloses par pot semblaient rensitre sous ce clair soleil.

Ils gagnèrent tous trois la gare de la Bastille.

Fiflot demanda trois places pour Joinville.

Dans le train qui les emportait vers les bois, vers la Marne, ils restaient silencieux, le cœur trouble de joie.

Puis les employés crièrent successivement :

—Saint-Mandé! Vincennes! Fontenay! Nogent! et enfin Joinville !

—Nous sommes arrivés, mes enfants, dit Fiflot.

Ils descendirent du train, quittèrent la gare; puis, le nez au vent, ils s'engagèrent dans les rues de la petite ville, rues garnies, de chaque côté, de coquettes villas encore closes.

Ils suivirent une route en pente, et bientôt aperçurent la Marne, les berges gazonnées, et tout au loin, disséminées dans les champs, des maisonnettes isolées.

—Voilà ce qu'il nous faudrait, dit Fiflot en étendant la main vers les bois lointains horizons. C'est un peu loin de la gare, mais j'ai de bonnes jambes Un serait vraiment bien là.

—C'est aussi mon avis, fit Gollath.

—Et toi, qu'en penses-tu ? ma petite Rose-des-Neiges.

—Moi je serai bien partout où tu le plairas, mon bon ami Fiflot.

—Parfait, alors. Mais n'oublions pas l'essentiel et commençons par déjeuner. Si vous le voulez, nous nous installerons dans ce cabaret, là-bas, au coin de la rue; puis, tout en mangeant, nous demanderons quelques renseignements sur le pays.

—Alors, c'est décidé? Vous voulez louer aujourd'hui même une maison à Joinville ? demanda Gollath.

—Oui, mon ami; une maison pour nous trois.

—Et ma loge ? Et ma clientèle ? vous n'y songez pas, monsieur Fiflot.

—Votre loge, vous la quitterez. Quant à votre clientèle, vous en en trouverez un autre. Un cordonnier de votre force trouve toujours à s'occuper.

—Peut-être avez-vous raison, ami Fiflot

Dans sa joie, Fiflot n'oubliait personne pour chacun il faisait des rêves d'avenir.

Ils pénétrèrent dans un cabaret situé au bord de la Marne. Fiflot, sous prétexte d'inviter la bonne, traversa la salle et alla s'accouder à la fenêtre ouverte.

Puis, après avoir jeté un regard circulaire sur la salle, il revint à la table, et demanda :

—Mademoiselle, nous désirerions déjeuner.

—Tout de suite, monsieur.

—Pouvez-vous nous donner le vin ordinaire ?

—Mais parfaitement, monsieur.

—Et aussi un lapin sauté.

—Je le ferai moi-même, monsieur.

—Et puis ?

—Du dessert.

—De mieux en mieux; dépêchez-vous de préparer le festin.

La servante se précipita à la cuisine.

Quand nos trois amis furent seuls, ils se mirent à causer gaiement.

—Mais tout ça va coûter très cher, mon bon ami

Fiflot tira de sa poche le beau louis d'or que lui avait donné Lagrinche et le jeta sur la table.

—Tu n'as pu passer de mitres, tu peux bien faire un peu riguille.

Quelques minutes s'écoulèrent.

Puis Fiflot suivant la servante qui revenait portant le couvert qu'elle posa délicatement sur la table, lui demanda :

—Dites-donc, la belle fille, vous ne connaîtriez pas une jolie maison à louer, par ici ?

—Il n'en manque pas, monsieur; vous n'aurez que l'embarras du choix

—C'est que je ne voudrais pas y mettre très cher.

—Cinq cents francs ?

—Oh! non; cinq cents francs, c'est trop, mais j'aîrai volontiers jusqu'à trois cents francs.

—Eh bien! tenez, monsieur, de l'autre côté de la rivière vous trouverez votre affaire. La maison n'est pas grande, elle est peu élégante, mais elle est commode. Puis il y a un grand jardin dans lequel vous pourrez faire pousser des légumes; les artichauts, en particulier, viennent admirablement dans ces terrains humides.

—Mais il faut voir ça, dit Gollath Dimanche, tout le monde va se reposer, nous irons voir ensemble, et si ça nous va nous prendrons la maison.

La figure des trois visiteurs lui plaisait.

Et, en cherchant de louer pour le terme d'avril, elle consentit une sérieuse diminution de prix.

—Le loyer sera de deux cents cinquante francs, dit-elle. Vous payerez terme échu. Je ne suis pas méfiante, moi, et je ne veux pas gêner mes locataires, surtout quand ce sont d'honnêtes travailleurs.

Ils visitèrent le jardin, le poulailler, etc.

Puis l'acte de location fut dressé séance tenante.

La gardienne reçut cinq francs d'arrhes.

Jamais Fiflot n'avait été aussi heureux.

La nuit commençait déjà à tomber quand tous trois rentrèrent à Paris.

XX

Donc le printemps était revenu.

Depuis deux mois déjà Fiflot et Rose-des-Neiges habitaient installés dans la petite maison de Joinville.

Gollath, qui n'avait pu tout de suite quitter sa loge, et qui, à vrai dire, éprouvait quelques regrets à fuir à tout jamais le pourtier Saint-Antoine, avait fini pour encore venir Fréquenter un me-hol dans la modeste maisonnette des bords de la Marne.

Il attendait, disait-il, les premiers jours de l'été.

Tout allait bien pendant quelques mois.

Chaque soir, vers cinq heures, Fiflot s'en allait. Il prenait le train jusqu'à Bel-Air, là, il descendait et, par la Voûte, gagnait la gare d'Orsade.

Puis, aussitôt,

CHEZ LES CONSEILLERS

M. HAYES NE PEUT OBTENIR SON POINT

$1,000 votées pour le Mémorial Day

L'emprunt de $10,000, suggéré par M. James J. Hayes afin d'augmenter les salaires des employés de la voirie, a éprouvé une seconde défaite. En dépit des bons efforts du philanthrope, le vote était de 16 pour et 10 contre. Cela ne donne pas les deux tiers des votes tel qu'exigés.

Ont voté en faveur: Carr, Clough, Cronan, J. A. Daly, J. W. Daly, D. J. Donohue, John Donohue, Fleming, Hayes, Mahony, Marcotte, Mayberry, McAloon, McIntyre, McMahon et Shea.

Ont voté contre: Allard, Baldwin, Blake, Cheney, Crosby, Dodge, Leach, Read, White et Wilder.

L'opposition de M. Leach se base sur les présentes taxes qui sont très considérables. Les républicains et les démocrates s'étaient aussi combinés sur le vote, les uns votant en faveur, les autres contre.

Il a été voté sans contestation, la somme de $1,000 pour être dépensés le "Memorial Day", par la Grande Armée de la République.

Les échevins ayant suggéré à M. Dodge de légiférer sur l'amélioration du mode d'éclairage et de chauffage, celui-ci a nommé comme membres de ce comité les conseillers Hayes et Morse.

La pétition de M. Isabel J. Y. Rose, cette dernière demandant que la rue Congress soit pavée en macadam, a été renvoyée au département des rues. La même pétition exigeant aussi des trottoirs à la même rue.

Le comité des réclamations a reçu une plainte de Chas. R. Marshall, concernant des dommages dûs aux nouveaux égouts de la rue Stevens.

On a voté $200 pour l'usage des vétérans de la guerre espagnole, le Memorial Day.

Par un vote de 22 contre 3, il a été décidé que le vieux pont de Pawtuckétville serait pavé en blocs de bois tout comme le pont de la rue Aiken.

CHEZ LES ECHEVINS

Il n'a fallu que quelques minutes pour décider du sort des différentes motions et pétitions sur lesquelles le Conseil avait eu à débattre.

Est venue ensuite la demande de la Telegraph and Telephone Co., pour un permis de poser leurs fils souterrains. La demande leur est accordée. Diverses pétitions présentées par diverses personnes pour l'amélioration de leurs rues respectives sont soumises à la considération du comité des rues.

La question principale du jour était de faire des changements nécessaires dans les bornes des neuf quartiers de la ville. Quelques minutes avant l'assemblée, les échevins républicains s'étaient formés en caucus pour raisonner sur l'opportunité de réviser les bornes des neuf quartiers. Ils se voulaient pas en augmenter le nombre, mais en changer les bornes de façon que chaque quartier puisse contenir à peu près 1300 votants.

Lors de la réunion des échevins en conseil, il a fallu faire connaître aux membres démocrates ce qui avait été décidé au caucus. Alors fut élevée la plus belle contestation qu'on pourrait appeler chicane entre gens intelligents. Comme de bonne, les démocrates ont empêché toute décision pour ce soir. Tout remis au prochain mardi.

M. H. PARIS

Si avantageusement connu de notre population, ancienne à ses amis et au public en général qu'il vient de rentrer à l'emploi de M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs, il sera toujours à la disposition du public pour prendre et délivrer des commandes pour thés et liqueurs de premier choix pour l'usage des familles à des prix modérés. jno

BONNE PROMOTION

Bien que fort jeune, Isidore Dubé a une excellente position à Panama

Jalouse enfant de Joseph aussi bien que garçon de Centralville excite naturellement des flatteuses responsables, à une position lucrative à Panama. Au début de la guerre espagnole, Isidore n'a rien ménagé. La campagne finie, il est retourné sur l'île comme journaliste. La position n'était pas de son goût, il était revenu dans ce pays. A son arrivée il avait trouvé celle de l'aîné à l'arsenal de Washington.

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles
Spécialité d'Yeux artificiels
Succursale d'Ayer.
Reçoit le premier mercredi de chaque mois de 9 A. M. à 4 P. M.
Le bonheur est dans les lunettes.
Consultation gratuite, pour l'achat ou les lunettes seulement.

tertown, où on lui avait fait essayer un refus.

Lors de sa promotion à Panama, il était instructeur militaire à Westboro, Mass.

Le jeune homme avait eu le bon esprit d'apprendre le métier de son père et sous la tutelle paternelle, pendant ses jeunes années. Cela lui vaut aujourd'hui une position payant de $1,800 par année comme chef des équipes de forgerons à Panama. Il n'est âgé que de 24 ans.

Le jeune Dubé a deux frères, Joseph, gérant du marché à poissons de 66, Dragon, rue Bridge et Félix, autrefois à l'emploi de M. Albert, et maintenant à Montréal et à son compte comme entrepreneur de pompes funèbres.

ECHANGEZ VOS VIEILLES COUCHETTES

Pour des couchettes en fer neuves chez A. C. Blanchette, allez voir ce beau lot de couchettes. Nos Prélarts sont de bonne durer et ajustés avec soin. A. C. Blanchette 19 Cheever, 313 Aiken.

DEPECHES CONDENSEES

—M. Hyde, de l'Equitable, de New-York, accuse M. Alexander, le président de la compagnie d'abus de confiance. On s'attend à un grand intérêt à l'assemblée des directeurs de mardi.

— Le président Roosevelt a passé à travers les Etats d'Ohio, Kentucky, Indiana, Illinois et Missouri, faisant quatre discours et étant salué par une multitude d'habitants. C'est un triomphe continuel.

—Dunne démocrate a été élu maire de Chicago hier, ayant défait Harlan, républicain, par une pluralité de 22,000 à 25,000 voix, après une campagne extraordinaire.

— L'avocat de Tucker est à prendre des mesures pour amener la question d'un nouveau procès en faveur de son client devant la Cour Suprême de l'Etat.

—Les membres du clergé de Boston qui ont protesté contre le don de Rockefeller, viennent de faire circuler une lettre circulaire pour donner les raisons de leur action.

— La Législature a commencé hier ses sessions du matin. Le bill pour prévenir les contributions aux organisations politiques par les corporations a été rejeté, le désir a aussi rejeté le bill Sedgwick, sur les édifices élevés.

— Le corps de Fred Adjuron, de Lynna été trouvé dans la rivière Saugus; le suicide a été probablement la cause de cette mort.

— Trente-sept cadavres ont été retirés de la mine Leiter, à Zeigler, Ill.

— Le lieutenant gouverneur Guild a parlé hier, sur l'opportunité des lois à la clôture des classes de Wells Memorial Institute.

— Un oiseau énorme, d'une espèce inconnue, est venu se percher sur le clocher de l'église de Cambridge, où il est resté environ trois heures.

— Le président E. H. Harriman, de New York, propose de sortir des obligations préférentielles pour l'Union Pacific au montant de $100,000,000 à l'assemblée pour en avoir l'autorisation dans un à Salt Lake City, le 5 mai prochain.

— E. Moody, Boynton, de Boston, vient de filer une pétition en banqueroute; passif $106,100; actif $300.

— Le gouvernement de Terreneuve envoie des vaisseaux sur les lieux de pêche pour prévenir les bateaux américains de s'approvisionner d'amorces.

— Le maire Daly, de Cambridge, a nommé hier le Rev. John O'Brien, conciliateurs de paix en remplacement de M. Andrew J. Contin.

— La convention semi annuelle de l'Association a réélu ses anciens officiers à son assemblée hier, à la rivière Concord.

— William Metheguil, un charpentier de Somerville, est tombé mort à son ouvrage hier à Beverly.

A L'HYDRAULIQUE

M. Morse y fait un discours qui lui coûte $150

Dans une salle pour ce but disposée, était une rue à couvrir ses grandes dépenses qui fait y faire. Ces ouvrent le surintendant Morse ont présenté au Bureau de l'Eau afin de recommander à ses membres de ménager son département cette année concernant la dépense d'eau que requiert l'arrosement des rues.

Après avoir assuré que son département était dans la soupe financièrement et s'être servi de tout le pathétique dont un homme bien intentionné est capable, on lui a répliqué que le département de l'hydraulique lui chargeait $1650 pour l'arrosement des rues cette année. Remarquons que l'année dernière, on n'avait chargé que $1500. Le département de l'eau allègue qu'il lui est déjà dû $300 d'arrérages. Cela signifierait un remboursement immédiat de cette somme arriéré. Allez donc faire brailler un crocodile, voir, M. Morse.

Les hommes braves

Nous les admirons tous, mais l'homme, est la femme qui se soumet à la torture sans nécessité est pire qu'un poltron. Quand vous sentez du mal en faisant extraire vos dents, vous souffrez sans nécessités. Il n'y a pas de raisons que vous souffriez le martyr entre les mains de gens inhabiles, lorsque nous donnons toutes les chances de faire extraire vos dents sans douleur aucune.

Dr A. J. DAGNON,
Jno 466 rue Merrimack

LE "WORLD" DE NEW-YORK

Dimanche prochain, 9 avril, le "World" de New York publie un numéro spécial pour Pâques prochain. Il contiendra double magazine, deux grandes modes de printemps en couleurs et un autre folliculo en couleurs, de seize pages, avec illustrations sur la république du Mexique. Il y aura quatre autres sections en couleurs à part les nouvelles usuelles. Tout ceci concourt beaucoup à appeler le "World" le plus grand journal du monde.

GRAND PAPA J. L. CHALIFOUX

Depuis son retour de South Bend, Ind., M. J. L. Chalifoux, avec un amical serrement de main, annonce à ses amis l'arrivée d'un nouveau-né, dont la fille de notre populaire financier, Mme Ellsworth, est la mère

EXHIBITION A UN SOU

Pendant que le préposé à la caisse des artistes forains qui exhibent actuellement sur la rue Central, venait de tourner le dos pour vaquer à d'autres occupations, deux petits garçons, William et Francis Abam et âgés respectivement de 12 et 10 ans purent s'accaparer le contenu d'une boîte dans laquelle il y avait $2.

Ils dirigèrent aussitôt leurs pas vers l'Opéra, où on les trouva confortablement assis sur les banquettes.

Lorsque la police se mit en devoir de leur enlever le fruit de leur vol, ils produisirent presque toute la somme, moins les 20 centins qu'on leur avait chargés pour les admettre au théâtre.

NOTES PERSONNELLES

Pierre Desforges, Lilly Avenue, est à se pourvoir d'un appareil pour chauffer sa maison à la vapeur.

M. René de Chalus, autrefois de Lowell, et maintenant résidant à Worcester, était de passage en cette ville hier. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main à nos bureaux

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

POMPIERS SURNUMERAIRES

On vient d'augmenter l'équipe des pompiers de six hommes. Ceux ci ont été nommés en permanence. Ce sont D. F. Conroy, A. E. Dearth, R. E. Burns, W. P. Maker, George Schofield et J. D. Fenton.

MAUVAISE CHUTE

Mme Magloire Grondin, 282 rue Adams est tombée du haut de l'escalier de sa maisonnée lundi après-midi. Malgré qu'elle souffre beaucoup des effets de cette chûte, son médecin le docteur Mignault ne la déclare pas en danger. Hormis quelques contusions qui pourraient survenir, la patiente recouvrera certainement la santé.

LOUIS LEMAIRE
219 rue Aiken

Désire annoncer au public qu'il est maintenant propriétaire du magasin qu'il occupe, et qu'il invite le public en général d'aller voir ses marchandises et comparer ses prix. Bonnes viandes et épiceries aux plus bas prix. 83

Ne manquez pas de lui rendre visite.

LES LICENCES

(Suite de la première page.)

COMMON VICTUALLERS

Bailey and Co., 58 Kinsman et 148 Crosby.

F. W. Barrows and Co., 738, 740 Gorham 3 Chambers.

James W. Barry and Co., 350-352 rue Market.

Brady and Murphy, 51 Fletcher, 512 et 514 Worthen.

Frank Brady and Co., 219 Dutton et 5 Back Streets.

P. H. Brosnahan and Co., 12 et 14 Cabot.

John W. Billingsly, Fred Billingsly, 74 Andover.

Pierre Bourgeois, 369 Moody.

T. H. Boyle and Co., 25-27 Merrimack et 45, 47 avenue Pollard.

John H Burke, 28-30 Coburn.

B. J. Callahan and Co., 23-27-29 Lakeview avenue.

F. T. Callahan and Co., 175 Lakeview avenue, 1 et 3 Coburn.

John H. Callahan, 605 Lawrence et 53-57 Abbott.

Daniel A. Carey and Co., 121-123 Fayette.

Clancy and Co. 29-33 Willie avenue, 86 Salem.

John H. Clark and Co., 160-162-168 Middlesex, 8-10-16 South.

P. Connors and Co., 20 Tilden et 187 Moody.

T. F. Connors and Co., 26 et 36 Tremont.

P. F. Cox and Co. 227 Adams, 34 Cross.

Cudworth and Co., 55-57 Middle et 51 back Middle.

James J. Dolan, 40-42 Concord.

John H Donnelly, 122 Middlesex, 28-32 Eliot.

John T. Donehue, 259 Lakeview avenue, et 2-4 Fulton.

Andrew J. Donohoe, 473-477 Gorham et 5 South Highland.

F. A. Donohoe and Co., 224-230 Central, 16 Williams, 6 Depot avenue.

Donohoe and Co., 110-112 Gorham.

P. Donohoe and Co., 13 et 15 Adams.

John Donohoe, 45 Moody, 94 Worthen.

Timothy F. Donohoe, Dennis Donohoe, 447-449 Central, 1 Union.

Driscan and Co., 279 Central, 16 Gorham.

Cornelius E. Dugan, J. Dugan, 42-44 Gorham, 19 Appleton.

Duggan and Co., 114-116 Concord.

W. S. Grady and Co., 140 Worthen.

Thomas J. Harrington, 65 Tremont.

Higgins and Co., 349-351-353 Central.

Charles H. Joyce Co., 31 Central, 5-7-9-15 Middle.

Kate Kearns, 502 Suffolk et 293-295 Moody.

Patrick Kelly and Co., 19-25 et 27 Davidson.

James J. Kennedy, 212-214 Broadway.

T. J. Kennedy and Co., 312 Bridge et 7 Lakeview avenue.

Henry J. Keyes, 511-515 Market.

John F. Kinsela and Co., 509-515 Gorham.

Kitchener and Co., 369-371 Central.

John Lennon, 302-310 Market.

T. E. Lennon and Co., 288-294 Moody.

Thomas J. Lynch, Ellen Lynch, 7, et 11 Whipple.

James F. McCarthy, jr., 314 Market.

McDonald Bros., 21 Aiken avenue.

John McGillicheey, Jeremiah McGillicheey, 15 Walnut.

R. A. McQuade, 73, 75, 77 Market.

Patrick Madden et Agnes T. Owens, 9 Thorndike.

John J. Mahoney and Co., 260 Merrimack.

Markham and Co., 111 Gorham et 3 Wluter.

C. L. Marren and Co., 143-147 Gorham et 4 Fynn's court.

Riley and Co., 50-52 Coburn.

W. H. Merritt et Cie., 75-77 E. Merrimack

Middlesex Grocery Co., 359-359 Middlesex, 30 King.

W. P. Morrissey et Cie. 9 et 11 Middlesex, 30 Moulton Ave.

Daniel Murphy et Cie., 521-523-525 Dutton, 500 Worthen.

Jeremiah F. Murphy, 61-63 Salem.

W W Murphy et Cie., 288-290 Middlesex.

O'Connell et Brennan, 224 Middlesex.

A. L. Pendergast et Fils, 11-13 Merrimack.

Francis L. Richard, 368-370 Moody.

Roach et Cie., 56 Bridge, 105-107 French.

Robinson et Cie., 1885, 190, 192 Church.

E. A. Shea et Cie, 599-601 Broadway.

Sinkney et Cie., 161-163 Middle.

D. F. Sullivan et Cie., 241 Andrew.

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de chapeaux et de très jolies garnitures à de très bas prix. Elle a aussi eu un lot de corsages et de jupes de robes qu'elle vend à moitié prix. Venez et comparez ses prix. Bonnes viandes et épiceries aux plus bas prix. 83

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Charles E. Thornton, 118 Gorham. Timmons et Cie., 590-599 Middlesex. Louis P. Turcotte, 141-147 Worthen et 1 Worthen avenue.

Anthoney Walsh, John F. Walsh, 589-595 Lakeview avenue.

Patrick F. Welch, 539-541 Lawrence, 1 Watson.

LES CLUBS

Le Club Elks, Joseph Hicks, président, 149 Middle.

Le club Central, 97 Central.

Le Club Yorick, 91 Dutton.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE NOUVEAU

Direct de Waltsfield ,Warren et Groton, Vermont. Envoyez votre ordre à J. U. Morin, 812 rue Merrimack. Carte Postale ou téléphone, 185-2.

COUR DE POLICE

"Cet homme est un homme de saloon" était le compliment que l'officier Giroux jetait à la face de Joseph Fontaine à la cour ce matin. "C'est un haum ifeffé et do plus un voleur", a ajouté l'officier.

Le député Welch a aussi récriminé disant que ce mauvais sujet venait de s'exempter d'une punition de troisième offense en changeant de nom, Fontaine a donc été envoyé à la ferme de l'Etat.

Six mois de prison ont été donnés à Sarah Egan pour quatrième offense d'ivrognerie.

Edward J. Cummings, dit-on, est un sujet très actif et très habile de ses mains. Qu'il trouve des montres, do l'argent ou autres effets, il les appelle siens.

Dimanche dernier au matin, à la pension de Mme Ricker, rue Race, M. Adélard Martel avant de sortir sur la rue avait oublié sa montre sous l'oreiller de son lit. Lorsqu'il est revenu quelques minutes après ,le lit était fait mais montre et Cummings avaient disparu. Cummings avait fait le lit et pris la montre. La cause paraissait à la cour de police ce matin. Cummings nie toute connaissance de l'affaire, appelant Martel menteur et fabriquant une longue histoire. "J'ai, dit-il, fait le lit de Martel et changé ses draps; la fille de chambre a fait les autres lits." Il dit avoir fait le lit sans toucher aux oreillers, alors comment trouver la montre?

Il a pourtant été trouvé coupable et envoyé à l'ombre pour quatre mois.

EN VILLE

Le Congressman Ames, ainsi que son secrétaire M. Joseph A. Legaré, sont arrivés à Lowell ce matin.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Gfaret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés; et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

GREGOIRE — Noëla, enfant de M. Hubert et de dame Joséphine Grégoire, est décédée hier soir à la résidence de ses parents, 28 avenue Hancock, à l'âge de un an, trois mois et dix jours. L'enterrement aura lieu demain avant-midi à 10 heures.

La défunte était membre de l'Association Funéraire de Lowell.

M. ZOEL St-HILAIRE
est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville, nous en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c
Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2
N'oubliez pas l'endroit
Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

J·L·CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.
Beautés de Printemps en Corsages pour Dames
Nos tables sont remplies des plus nouveaux et des plus jolis styles de Corsages de Printemps. Ils viennent et partent—comme des boutons de rose de juin lesquels se suivent les uns les autres en succession heureuses.
48c et 98c Valeurs exceptionnelles en 20 différents styles de Corsages —Il n'y a pas un corsage dans l'assortiment que ne vaut moins que le double du prix que nous demandons Attractivement faits de magnifiques linons et de marchandises mercerisées, dans les plus nouveaux cordés, rayés et effets de blouse Fashionables colleis et les plus nouvelles manches. Grandeurs 32 à 44.
48c et 98c Valeurs exceptionnelles en 10 différents styles de Jolis Corsages—En jolis corsages vous pouvez trouver un grand assortiment de guipures dans les plus nouveaux effets. Effets noirs et blancs en très beaux jaux. Tous bien faits des plus nouveaux styles de printemps avec pleines manches, nouveaux colleis et devant cordé.
Corsages en belle Toile Blanche et Mercerisé pour Dames—Aussi de bon linon. Quelques uns sont faits d'insertion de dentelle et de broderie. D'autres sont unis avec rangs en avant. En tarre, pleats et uni. Nouveau collet et boutons. Les plus nouvelles manches $1.50, $1.75 et $2.00
Corsages en Linon Français pour Dames—Faits de jolie en avant garnis de belle broderie et de dentelle, pleines manches avec manchettes garnies $2.50, $2.75, $3.00 et $3.50

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella ou Cross, Martre, Mink, Ours, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleteries de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile
Temperature
NUAGEUX CE SOIR. BEAU VENDREDI. PROBABLEMENT DES VENTS FRAIS DU SUD ET DE L'OUEST.
20ième ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, LE 6 AVRIL 1905. NO 15

LOI MARTIALE

Declarée par les autorités en Pologne

Les Cosaques ont fait feu sur une foule à Werra

St-Pétersbourg, 6 — Les rapports des troubles causés par les paysans dans les provinces de la Baltique spécialement à Litauna et à Courland, continuent d'être décourageants.

Malgré que les Cosaques et l'infanterie, qui sont éparpillés dans le pays, font la patrouille, ils sont incapables d'empêcher les plus grandes bandes de piller les propriétés.

A Werra, où un régiment de Cosaques a fait feu sur une foule, qui avait pris possession de la ville, les pillards se dispersent, mais plus tard, s'est réunie de nouveau, terrifiant les propriétaires dans les alentours. Des incidents semblables sont arrivés à d'autres places.

Les petites bandes chassent les bêtes à cornes, font brûler les écuries et le fourrage, et saisissent les provisions.

Toutes personnes participant dans les désordres en Pologne seront dorénavant jugées par la loi martiale. Le nouveau régime a commencé hier, et deux hommes furent condamnés à mort à Varsovie. Un de ces hommes avait fait feu sur un policeman et l'autre avait frappé un policeman avec une barre de fer.

Un fait extraordinaire est arrivé dans une manufacture de coton à Pabianize. Soixante dix filles dans le département des couleurs furent soudainement attaqués d'une maladie, et toutes tombèrent sur le plancher sans connaissance. Trente d'elles furent transportées à l'hôpital dans une condition dangereuse. Investigation dé montra que la maladie provenait de l'arsénic qu'avait été étendue dans les appartements de cette manufacture par un mécréant inconnu.

St-Pétersbourg, 6.— Le congrès médical anti-cholérique, qui est ouvert actuellement à Moscou est suivi par plus de mille docteurs. Le secrétaire de l'intérieur Boulyguine avait d'abord défendu le congrès sous prétexte qu'il avait des tendances politiques mais le permit ensuite.

Dans les discours prononcés, les docteurs ont attaqué la bureaucratie qui ne cherche qu'à laisser le peuple dans l'ignorance. Un important public assistait à cette réunion, et les orateurs ont été très applaudis. Le congrès a passé des résolutions demandant un changement, et des réformes politiques.

Londres, 6.— Le correspondant de l'Exchange Telegraph Company dit que des nouvelles d'un caractère très grave sont arrivés de l'intérieur.

Des désordres ont éclatés de nouveau à Varsovie, et un grand nombre de personnes ont été tuées. Il y a eu des désordres à Tiflis, hier, et les provinces de la Baltique s'agitent également.

Moscou, 6.— Le procès du meurtrier du Grand Duc Serge aura lieu à huis-clos devant un jury. L'enquête de la police n'a pas pu établir l'identité de l'assassin.

LA GUERRE

LES JAPONAIS SE DISENT ENCORE VICTORIEUX

L'attaché militaire autruchien n'est pas mort

Tokio, 6.— Les quartiers généraux de l'armée impériale, dans leur rapport d'aujourd'hui, disent :

"Une partie de notre force à Kaiyuan, ayant engagée à chasser Rennenkampf, occupa Kuyushou, à trois milles au nord-est de Mienhuachieh, dans l'après-midi du 4 avril.

"Dans l'après-midi du 3 avril, l'ennemi, avec de l'artillerie montée et des canons, avança vers le sud, venant de la direction de Fawo, sur le chemin de Fenhbua, et le matin du 4 avril, commença un bombardement sur Chincheatun.

"Simultanément, une grande force de fantassins avança des environs du chemin principal, deux autres colonnes faisant un détour pour couvrir nos flancs.

"Ils s'approchèrent à peu près à 400 mètres de notre position, mais à 6 heures du soir nous les avons repoussés.

"Nos pertes ont été de 27 hommes blessés. La perte de l'ennemi n'est pas connue, mais on estime qu'il a perdu au moins 200 hommes, tués et blessés."

Le prince Yichaikak, comme ambassadeur spécial, portant les félicitations de l'empereur de la Corée sur les succès des armées japonaises en Mandchourie à la bataille de Moukden a eu la permission d'avoir une audience avec Pempereur aujourd'hui, lorsqu'il délivra une lettre autographe qu'il portait.

Nouveau Paroissien Romain Complet
Nouvelle Edition
Gros Caractère.
Journée du chrétien : Prière du chrétien ; L'Ange Conducteur ; Petit Manuel de Piété; Livre d'or du chrétien et beaucoup d'autres que nous ne pouvons énumérer ici.
Venez nous voir pour vos Livres, Chapelets, Scapulaires, Statues, Médailles, Crucifix, etc., etc.
CHEZ
Frank Ricard
646 rue Merrimack
Ouvert tous les Soirs.
Jolis Cadeaux à nos pratiques

Vienne, 6.— Il a été affirmé que l'attaché militaire autrichien avec l'armée russe, le comte Szeptyoki qui était supposé être disparu depuis la bataille de Moukden, est sain et sauf avec les armées du général Rennenkampff.

Berlin, 6.— Le correspondant du "Lokal Anzeiger" à St-Pétersbourg, dit que tous les rapports concernant la paix sont faux. Le gouvernement russe rejettera toutes les suggestions de paix ou toutes négociations en vue de la paix. Il est donc déterminé à continuer la guerre. Le correspondant croit que la Russie est assez forte pour continuer la guerre et obtenir le succès final.

Rome, 6.— A la Chambre des députés hier, le signor Romanel, éditeur du "Secolo" a demandé au gouvernement si on n'était pas le temps de proposer l'intervention des puissances dans la guerre russo-japonaise.

POUR VOS MONUMENTS VOYEZ M. MERIL PELTIER.

SAUTE D'UN TRAIN

Un condamné de Sing-Sing se sauve d'un shérif

New-York, 6.— James Rathbourne, l'ouvé coupable de faux et condamné à la prison de Sing Sing, a sauté à bas d'un train qui allait à une vitesse de 45 milles à l'heure.

Le prisonnier en compagnie d'un shérif avait embarqué à Riverhead, neuf minutes aux mains, mais une fois installé dans le compartiment à fumer on lui avait enlevé les menottes pour lui donner la chance de fumer. Aussitôt libre, il courut sur la plate-forme du train et s'élança dans le vide, disparaissant comme par enchantement en ne laissant aucune trace.

SERIEUX TAMPONNEMENT

TRENTE ET UNE PERSONNES DE BLESSEES A NEWTON

Quatre soeurs parmi les plus sérieusement blessées

Newton, 6 — Rendu presque au terminus de sa route, foulé à sa capacité de passagers revenant de faire complettes, et allant à une vitesse de presque 20 milles à l'heure, le tramway 409 de la ligne des avenues Commonwealth et Brighton, du Boston Elevated, hier soir, arriva sur un char arrêté au coin des rues Park et Washington, sur ce qu'on appelle le "Calamity Curve", blessant 16 personnes sérieusement, une desquelles mourra peut-être et blessant 15 autres légèrement, qui se rendirent chez eux sans assistance.

Les blessés, tels que rapportés aux directeurs de la compagnie, sont comme suit:

William Getro, 18, commis, 54 Charlesbank Road, Newton, concussion du cerveau et des blessures internes, ne peut pas vivre.

Mlle Nora O'Brien, 18, commis, 242 rue Adams, Newton, blessée à la tête et sur le corps.

Mlles O'Brien, Mary O'Brien et Annie O'Brien, toutes soeurs de Nora O'Brien, coupures légères sur la tête et à la figure, et meurtrissures sur le corps.

Mlle Alice Kersting, 35, garde malade, 22 rue Russell, Waltham, figure coupée et une balafre sur la tête.

Patrick Lee, 65, Lawrence Place, Brighton, tête blessée et une main démise.

Cornelius Keefe, 50, rue Jewett Newton, un pied démis et coupures sur la tête et sur les mains.

Mlle Addie Fiske, 422 rue Moody, Waltham, meurtrissures et souffrant du choc.

Mme W. C. Fiske 422 rue Moody, Waltham, souffrant du choc et la figure coupée.

Mlle Clara Barnes, 23, rue Tilton, Waltham, contusions et coupures sur la tête.

Robert J. Wilson 45, rue Market, Brighton, coupures sur la tête et le poignet démis.

Mme Grace De Sault, 38, rue Watertown, Newton, blessures au cuir-chevelu et aux mains, causées par de la vitre.

William Grace, 20, rue Pearl, Newton, meurtrissures et contusions.

William Segreve, 25, rue Thorndike, Newton, une palafre sur la tête.

Mlle Annie Lush, 24, 205 Hunnewell avenue, Newton, coude brisé et coupures sur la figure et sur la tête.

L'accident est un des pires qui aient eu lieu dans cette ville depuis quelques années. La scène de l'affaire était sur une courbe, juste où les tramways allant au dehors de la ville, passent sur le pont de la rue Washington du Boston and Albany R. R. dans le Nonantum Square. C'est la place que craignaient tous les gardemoteurs de cette ligne, et beaucoup d'accidents sérieux se sont passés là depuis quelques années.

Personnes semble savoir, justement comment l'accident est arrivé. Les deux tramways allaient à Boston, et le premier, char 1199, sous la charge du starter George Durette, était arrêté pour permettre à une femme de descendre. Cette personne était Mlle Anne Lush, une domestique dans l'emploi de l'ex-échevin Walter B. Trowbridge.

Mlle Lush avait un pied sur le sol, lorsque l'autre char, avec les freins serrés, arriva sur le tramway arrêté. Il y avait à peu près 75 personnes dans les deux tramways.

Mlle Lush fut lancée sur le sol, ainsi que le garde-moteur Martin Walsh, et le conducteur Andrew Erickson du tramway 409.

William Getro était dans une pénible condition à sa résidence, hier soir.

Le garde-moteur Walsh attribue l'accident à la condition luisante des rails à ce point, qui est dans l'obscurité le soir.

TERRIBLE ACCIDENT

Un petit garçon de 4 ans tué instantanément

Montéal, 6 — Un horible accident, qui a eu comme résultat la mort d'un enfant de 4 ans, s'est produit, mardi après midi, rue St Jacques, à St-Henri.

Vers 4 h. un petit garçon nommé Oscar Harnois, résidant no 321, jouer sur le trottoir, vis-à-vis la demeure de sa grand'mère, Mme Leduc, no 2201 rue St Jacques, lorsqu'à un moment donné, il mit le pied dans la rue. C'est alors qu'il fut frappé par un lord camion de la Dominion Bridge, chargé de 3 tonnes de fer, et conduit par le nommé Parent.

L'enfant roula sous la roue d'arrière qui lui passa sur le corps.

Les témoins de cet affreux accident s'empressèrent autour du petit. Malheureusement il était trop tard, tout secours était maintenant inutile. L'enfant avait été tué instantanément. On transporta le petit cadavre à la demeure de sa grand'mère.

Le coroner a été notifié.

CONTRAT DE $1,600,000

Milford, 6.— Les carrières locales ont reçu un contrat de fournir le granit pour la nouvelle gare du Pennsylvania R. R. à New-York. Le prix du contrat est de $1,600,000. On estime que ce contrat donnera de l'ouvrage à 1,200 hommes pendant deux ans.

MORT D'UN BRAVE

Boston, 6.— Après une maladie de deux semaines seulement, le chef Edward H. Sawyer, du neuvième district, département du feu de cette ville, est mort hier soir chez lui, au No 53 rue Moreland, Roxbury. M. Sawyer qui était âgé de 67 ans, contracta sa maladie pendant le gros feu des quais à Charlestown. Il y a quelques semaines, et n'a quitté son travail que pendant les derniers dix jours de sa vie sur cette terre. Il était un des plus

BIG JOHN
CUT PLUG TOBACCO.
Honnête Qualité ! Honnête Quantité !
Il y a un grand nombre de fumeurs qui ont abandonné toute autre sorte de tabac, ce qui prouve que le Big John est le meilleur Tenez en toujours quelques paquets à la main, de sorte que lorsque vos amis iront vous rendre visite, ils pourront l'apprécier.
Fait par l'Union
Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ce vous paiera de vous procurer le vral Big John.
PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Aucun rapport avec les Trusts ou Combines.
C. C. Rahn
Thompsonville Conn.

après midi, rue St Jacques, à St-Henri.

Vers 4 h. un petit garçon nommé Oscar Harnois, résidant no 321, jouer sur le trottoir, vis-à-vis la demeure de sa grand'mère, Mme Leduc, no 2201 rue St Jacques, lorsqu'à un moment donné, il mit le pied dans la rue. C'est alors qu'il fut frappé par un lord camion de la Dominion Bridge, chargé de 3 tonnes de fer, et conduit par le nommé Parent.

L'enfant roula sous la roue d'arrière qui lui passa sur le corps.

Les témoins de cet affreux accident s'empressèrent autour du petit. Malheureusement il était trop tard, tout secours était maintenant inutile. L'enfant avait été tué instantanément. On transporta le petit cadavre à la demeure de sa grand'mère.

Le coroner a été notifié.

GREVE TERMINEE

Fall River, 6 — Le secrétaire Whitehead et le comité des tisserands qui a été nommé pour avoir une conférence avec l'agent Slade de la manufacture Laurel Lake ont rapporté qu'ils en étaient venus à un arrangement et que le système de huit métiers serait général. Plusieurs tisserands en grève ont repris l'ouvrage.

MEURTRE OU SUICIDE

La police d'Oggdensburg, N. Y., en face d'un mystère à éclaircir

Oggdensburg, N. Y., 6 — On a recueilli des preuves qui ont permis de faire retarder l'inhumation d'Alvah Pillim, d'Elmore, mort samedi, des suites d'une blessure causée par une balle de revolver. L'employé du défunt dit que ce dernier s'est tiré lui-même le projectile.

Le corps n'a pas encore été inhumé. On prétend qu'il y a eu meurtre et non suicide.

AVIS
Le Dr Geo. E. Caisse
Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au
No 136 RUE AIKEN
Ancienne résidence de M. O'Flaherven où il sera très heureux de recevoir ses clients.

Ayer's SALSAPARILLA
la Salsepareille qui rend le sang riche et rouge, qui renforcit les nerfs, qui soigne le système en entier.
La Salsepareille des médecins, la Salsepareille éprouvée et en vogue,
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.
" LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
VENTE SPECIALE
DEMAIN, 7 AVRIL, DE
Couvre-Pieds Blancs
De Haute Qualité en Marseilles et Satin
Legèrement endommagés par un accident en terminant la construction d'une chambre dans la manufacture, nous les offrons à un prix qui est la moitié de la valeur. Le lot comprend les plus belles qualités de Marseilles, bien finis, grands, les valeurs sont $2.50 à $5.00. Aussi beau piq

LES EGLISES MONUMENTS HISTORIQUES

Dans le "Rappel", M. Ch. Bos proteste que ses amis aient jamais voulu faire de la séparation une machine de guerre contre l'Eglise catholique. Ils désirent seulement que l'Eglise n'occupe plus dans l'Etat une situation privilégiée. Mais il ne faut froisser aucune conviction et ne pas se donner l'air de vouloir faire rompre avec leurs usages les nombreux Français qui tiennent. Le projet Briand apparaît donc à M. Ch. Bos comme trop restrictif. Les conséquences en seraient trop redoutables. Pourquoi n'autorise-t-il pas la vente des églises aux associations cultuelles, à l'exception des monuments historiques?

"Je ne consentirai jamais, pour ma part, à vendre nos merveilleuses cathédrales et chapelles qui, classées parmi les monuments historiques, constituent pour la nation un patrimoine d'une telle valeur artistique, qu'elle ne peut pas être appréciée en argent. Quelle est la valeur de Notre-Dame de Paris, de la Sainte-Chapelle, de Saint-Eustache de Saint-Sulpice, des magnifiques cathédrales de Rouen, d'Amiens, d'Albi, etc.? Personne ne le pourrait dire. Mais de tels chefs-d'œuvre ont été conçus et édifiés pour le culte. Il s'agit de les mettre à la disposition de ceux qui veulent les visiter, les admirer et les étudier. Or, il est certain que si nos églises étaient vendues à des associations cultuelles, elles ne pourraient plus être ouvertes à tout le monde, mais seulement aux membres de ces associations religieuses! La vente a été rejetée dans un délai de cinq ou vingt-cinq ans donnerait toute satisfaction."

DEDICACE D'UNE EGLISE

Manchester, 5 — La dédicace de l'église St-Augustin, restaurée, aura lieu le 14 mai prochain. C'est ce que M. le curé J. A. Chevalier a annoncé dimanche aux trois messes. Le 14 mai prochain sera le trente-quatrième anniversaire de la fondation de la paroisse St-Augustin. Cette cérémonie fera époque dans les annales de la paroisse.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

LA PUCE ET LE TOUR DU MONDE

Tout le monde sait avec quel élan — quand il n'y a pas encore bien longtemps la mode fut aux concours hippiques — chacun se mit à compter les grains de blé pour arriver à savoir combien il en pouvait entrer dans une bouteille.

On crie vite à l'inanité d'un tel labeur. Il semblait que cet effort dût être stérile. Quelle erreur! Par les exemples que nous avons aujourd'hui sous les yeux nous constatons que ces concours ont porté leurs fruits et qu'ils nous ont rompus aux exercices de patience les plus inattendus.

Voici en trouverions-nous la preuve en ouvrant l'un des derniers numéros d'une de nos grandes revues scientifiques, qui, dans un intérêt un peu mystérieux en apparence, quoique certain, au fond, vient de mettre au concours la question suivante:

"Combien faudrait-il de temps à une puce de grosseur moyenne pour faire le tour du monde?"

?????

Notre docte confrère ne dit pas, et l'on ne peut que regretter sa réserve, si c'est un vœu d'un but spécial qu'il a posé ce problème à ses amis, et si aujourd'hui que les sports sont tant à la mode, il projette l'organisation d'une course destinée à développer l'énergie de ces chères petites bêtes.. La vérité, c'est que toutes les personnes qui se complaisent à l'étude des cultures peuvent lui apporter l'appoint de leurs lumières; sans compter que cet exercice donne lieu à un petit jeu de société d'une incontestable originalité.

Notons qu'en somme, le problème est beaucoup plus simple qu'il n'en a l'air il suffit d'abord de savoir ce qu'on entend par "puce de grosseur moyenne". — mais notre confrère s'adresse sans doute à une clientèle qui peut se procurer sans trop de difficulté de éléments de comparaison; puis, quand on a trouvé son sol, ou, ce qui est moins désagréable, sur d'autres, un sujet normalement constitué, on se livre, en prenant pour base du calcul son premier sujet, à un petit travail de multiplication. — Et il n'y a réellement pas de raison qu'avec un peu de persévérance on n'arrive pas à des données certaines!

Ainsi, à vos dés, et sans être vous pouvez m'en croire, très versé dans la mathématique, je puis affirmer que la puce, surtout si elle est lâchée à nos propres moyens, mettra plus de temps à parcourir ce globe infernal que n'en mit le héros de Jules Verne, l'honorable Phileas Fogg, pour contourner la ligne de l'équateur.

Mais comme il faut toujours caviarder le côté philosophique des choses, je me placerai à un autre point de vue pour rendre hommage à la douce sérénité de mon époque et me réjouir vraiment que les préoccupations de l'existence laissent encore à certains de mes contemporains assez de liberté d'esprit pour aborder de si graves problèmes! ...

A moins pourtant que notre grave confrère n'ait eu là une idée tout à fait louable, celle de contribuer à révéler notre énergie nationale, en nous incitant — rêveurs parfois — à secouer nos puces! — auquel cas, il n'y aurait qu'à l'en féliciter.

PAUL BONHOMME.

LES SURPRISES DE METRO

Fantaisie parisienne

Mme Poche n'était pas venue à Paris depuis vingt ans, lorsqu'elle y débarqua l'autre jour.

Son arrivée dans la capitale l'emplit d'une frayeur délicieuse. Tant de choses nouvelles, tant d'invention inconcevable!

Une timidité extrême gâtait une corpulence excessive, telle était Mme Poche.

Trois jours après son arrivée, elle décida d'affronter le chemin de fer souterrain, le Métro, le mystérieux et redoutable Métro. Elle prit un plaisir dans une course, comme il convient lorsqu'on voyage, et s'enhardissant à la station de l'Etoile avec dessein de s'arrêter aux Tuileries.

Cinq stations!... Mme Poche se leva, et voulut descendre.

Mais habituée aux chemins de fer classiques et aux ordinaires tramways, elle pensa qu'il fallait toujours sortir à reculons de voitures. Elle se présenta donc de dos à l'ouverture... Un pas encore, et elle était sur le quai.

Mais à ce moment le conducteur, qui aperçut cette rame opulente qui s'embouteillait exactement dans la portière comme elle lui touchait le dos, lui cria qu'elle montait. Il la saisit d'une main secourable, passa un bon coup et retourna sur la voyageuse les canaux à vapeur... Le train repartit.

Mme Poche ne revint de son étonnement que à la station suivante: Passy-la-Rivière!

Elle voulut rentrer en sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Passy-la-Rivière pour descendre à Auteuil-Boulogne!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Pont-de-Grenelle!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Pont-de-Grenelle pour descendre à Bir-Hakeim!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Bir-Hakeim!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Bir-Hakeim pour descendre à Grenelle!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Grenelle!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Grenelle pour descendre à Javel!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Javel!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Javel pour descendre à Auteuil!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Auteuil!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Auteuil pour descendre à Boulogne!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Boulogne!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Boulogne pour descendre à Billancourt!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Billancourt!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Billancourt pour descendre à Sèvres!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Sèvres!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Sèvres pour descendre à Versailles!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Versailles!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Versailles pour descendre à Saint-Cyr!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Saint-Cyr!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Saint-Cyr pour descendre à Versailles!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Versailles!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Versailles pour descendre à Sèvres!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Sèvres!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Sèvres pour descendre à Billancourt!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Billancourt!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Billancourt pour descendre à Boulogne!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Boulogne!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Boulogne pour descendre à Auteuil!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Auteuil!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Auteuil pour descendre à Javel!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Javel!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Javel pour descendre à Grenelle!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Grenelle!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Grenelle pour descendre à Pont-de-Grenelle!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Pont-de-Grenelle!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Pont-de-Grenelle pour descendre à Bir-Hakeim!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Bir-Hakeim!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Bir-Hakeim pour descendre à Passy-la-Rivière!

Mme Poche n'était pas encore à la station suivante: Passy-la-Rivière!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Passy-la-Rivière pour descendre à Cinq stations!

Mme Poche se leva, et voulut descendre.

Mais habituée aux chemins de fer classiques et aux ordinaires tramways, elle pensa qu'il fallait toujours sortir à reculons de voitures. Elle se présenta donc de dos à l'ouverture... Un pas encore, et elle était sur le quai.

Mais à ce moment le conducteur, qui aperçut cette rame opulente qui s'embouteillait exactement dans la portière comme elle lui touchait le dos, lui cria qu'elle montait. Il la saisit d'une main secourable, passa un bon coup et retourna sur la voyageuse les canaux à vapeur... Le train repartit.

Mme Poche ne revint de son étonnement que à la station suivante: Passy-la-Rivière!

Elle voulut tenter de sortir de cette voiture, qui, quelques secondes auparavant, lui avait paru si commodément ouverte. Le conducteur, qui avait déjà donné un coup de sifflet, ne voulut rien entendre. Il ferma les portières, et le train repartit.

Heureux encore, dans sa détresse, que personne ne fût monté à Passy-la-Rivière

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
63 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi, le 6 avril 1905.

Les Licences

La liste des licences qui permettent la vente des boissons alcooliques est l'occasion d'être la cause de diverses remarques de la part des intéressés ou de leurs amis. Tout en admettant que notre actualité a des changements notoires dans le fait de ceux qui devraient profiter de l'aisance et de ceux qui seraient rejetés, nous ne nous sentirons jamais imaginé que le changement fut aussi radical. Nous remarquons pas d'avance que beaucoup de complicités qui se voient mis de côté ne tarderont pas à avoir droit à leurs égards à meilleur traitement. Loin de nous l'idée de suggérer que les élus de cette année soient indignes de profiter de la faveur obtenue. Non. Mais nous connaissons avancé que ceux qui ont été rejetés aujourd'hui méritent ne verront rejetés aujourd'hui méritent ne verront rejetés aujourd'hui méritent ne verront

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès

M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins avec des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après son repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui amène des palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée en bouche mauvaise.

Les Pilules Moro améliorent une bonne digestion qui restaure les forces, accroît la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir ; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes qui avaient le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 50 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro donnent cette appréciées et empêchent. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie et écrit ce qui suit :

Usé par l'ouvrage ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier s'adressa un jour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en edit :

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas ; mes vivres me fatiguaient et cette maladie a augmenté jusqu'à ce que je pusse à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des consultations des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui on ne peut mieux, je suis fort, gai, et je travaille comme un jeune homme."—PIERRE LUSSIER, Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voici une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait vénérable. Elle vient de toute la moitié, bien certainement dans Ste-Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaire. L'on vous prie d'aller le voir, il est une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades ; puis, lorsque vous vous serez assurés de la vérité de cette guérison, et vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, écrivez aux Médecins consultants des Pilules Moro. Ils vous donneront par lettres, absolument pour rien, les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 17-19 rue Ste-Catherine, Montréal.

POUR RIRE

M Prudhomme est abrutl par un voyage de trente-six heures dans la poussière et la fumée.

—Songez, grommelle-t-il, qu'il y aurait un moyen si simple d'empêcher ces désagréments

—Comment cela ?

—Enfin, votre hello-mère s'est jetée par la fenêtre en vous n'avez rien fait pour la retenir.

—Pardon, monsieur le commissaire, je suis descendu à l'étage en dessous pour la rattraper... mais elle était déjà passée.

—Fracastor, le mauvais sujet.

—Mais vous me paraissez encore aussi docteur.

—Oui, un tic fichu rhume qui ne me laisse pas de repos depuis un mois ; pas moyen de m'en débarrasser.

—Les domestiques.

—Une domestique se présente chez une dame

—Et elle—mais il y a une chose que je ne me déciderai jamais à faire ; c'est de laver le plancher.

—Très bien, réplique ironiquement la dame, je les élèverai moi-même.

—Alors, comme madame est très aimable, la déclommageait en lui jouant du piano.

—Dans les couloirs de la chambre.

—Qu'est-ce que c'est que cette bête-là, demande un client au patron de M. Lache, à propos d'un chat qui miaulait.

—Certes, mais ce n'est rien depuis qu'il a mangé du canari.

—Une bonne femme

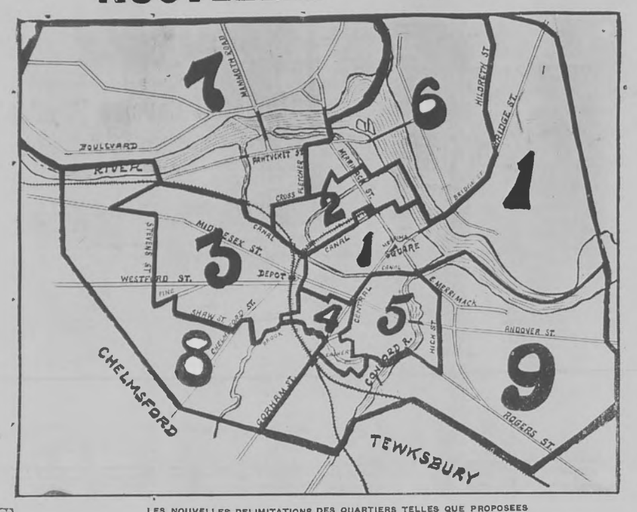
—J'aurais eu envie tout à l'heure de lui donner un bon coup de pied au derrière, mais je me suis retenu parce que j'ai eu peur qu'elle ne me le rende.

—Les bonnes

—Eh bien! l'attends entre le grand Serge Sorel prenant son effet :

—Certes, mais ce n'est rien depuis que j'ai

NOUVELLES LIMITES



LES NOUVELLES DELIMITATIONS DES QUARTIERS TELLES QUE PROPOSEES

Voici le tracé des limites des quartiers de la ville tel que jugé opportun par nos édiles:

QUARTIER UN

Ce qui se trouve compris dans les limites ci-dessous sera appelé Quartier Un A partir du pied de la rue Fletcher, du bord du canal Pawtucket de là vers le nord-est, par le bord du dit canal Pawtucket au canal Merrimack, de là encore vers le nord-est, suivant le bord du canal Merrimack jusqu'à la rue Market ; de là au nord-est longeant la rue Market jusqu'à la rue Merrimack, de là vers l'est, par la rue Merrimack jusqu'au bord du canal Merrimack, de là au nord-est par le bord du dit canal jusqu'au coude au pied de la rue Anne, de là vers le sud-est encore en suivant le dit canal jusqu'à un point à l'opposé du bout de la rue Kirk, de la vers le nord-est par le dit canal en ligne droite avec la rivière Merrimack, de là au sud-est suivant la rivière Merrimack jusqu'à la rue Bridge, de là vers le nord-est par la rue Bridge jusqu'à la rue Hildreth, de là vers le nord passant par la rue Hildreth jusqu'à Dracut, ensuite vers l'est et le sud par les dites bornes de Dracut jusqu'à la rivière Merrimack et vers l'ouest par la rivière Merrimack à un point opposé à l'embouchure de la rivière Concord, de là vers le sud-ouest par la rivière Concord jusqu'au canal Pawtucket, de là à l'ouest par le bord du canal Pawtucket jusqu'à la rue Central, ensuite vers le sud à travers la rue Central jusqu'à la rue Gorham, et encore à travers la rue Gorham jusqu'à la rue Appleton, de là vers l'ouest suivant la rue Howard de là vers le nord passant par la rue Howard à la rue Hale, de là à l'est, de la rue Hale à la rue Thorndike, longeant la rue Thorndike jusqu'à la rue Summer, de là vers le nord-est longeant la rue Fletcher jusqu'au canal Pawtucket, point de départ.

QUARTIER DEUX

A partir du pont sur la rue Fletcher, du bord du canal Pawtucket de là vers le nord-est par le bord du dit canal Pawtucket jusqu'au canal Merrimack, de là vers le nord par le bord du canal Merrimack jusqu'à la rue Market, de là au nord-est longeant la rue Market jusqu'à la rue Merrimack, de là vers l'est, suivant la rue Merrimack jusqu'au bout de la rue Dutton jusqu'à la rue Merrimack, de là à l'est, entrant le dit Merrimack jusqu'au canal Merrimack, ensuite au nord-est suivant dans le canal au pied de la rue Anne, de là sur le sud-est encore en le dit canal jusqu'à un point opposé au bout de la rue Kirk, de la vers le nord-est par la ligne droite en droite dans jusqu'au fil de l'eau de la rivière Merrimack, de là vers le nord-ouest, suivant la rue Thorndike jusqu'au canal nord-ouest par le fil de la dite rivière Merrimack à un point opposé au canal nord, de là au nord-ouest par le fil du canal ouest jusqu'au canal nord, de là au nord-ouest par le fil du canal nord jusqu'à la rue Cabot, de là au sud-ouest traversant la rue Cabot jusqu'à la rue Salem, de là vers le nord-ouest traversant la rue Salem jusqu'à l'avenue Common, de là vers le sud, à travers l'avenue Common et la rue Common jusqu'à la rue Cross, vers l'ouest longeant la rue Common jusqu'à la rue School, de là vers l'ouest traversant la rue School jusqu'au canal Pawtucket, de là vers l'est du fil du canal Pawtucket au premier point où le quartier commence, la rue Fletcher

QUARTIER TROIS

Commençant à un point de la rue Fletcher au fil du canal Pawtucket, de là vers l'ouest par le fil du dit canal Pawtucket, à un point où le chemin de Lowell and Nashua passe le dit canal, de là à l'ouest par le dit chemin de fer Lowell et Nashua à la rue Pawtucket, de là vers le nord passant par la rue Bridge jusqu'à la rue Hildreth, de là vers le nord passant par la rue Hildreth jusqu'à Dracut, ensuite vers l'est et le sud par les dites bornes de Dracut jusqu'à la rivière Merrimack et vers l'ouest par la rivière Merrimack à un point opposé à l'embouchure de la rivière Concord, de là vers le sud-ouest, par la rivière Concord jusqu'au canal Pawtucket, de là à l'ouest par le bord du canal Pawtucket jusqu'à la rue Central, ensuite vers le sud à travers la rue Central jusqu'à la rue Gorham, et encore à travers la rue Gorham jusqu'à la rue Appleton, de là vers l'ouest suivant la rue Howard de là vers le nord passant par la rue Howard à la rue Hale, de là à l'est, de la rue Hale à la rue Thorndike, longeant la rue Thorndike jusqu'à la rue Summer, de là vers le nord-est longeant la rue Fletcher jusqu'au fil du canal Pawtucket, point de départ.

QUARTIER QUATRE

Commençant à l'intersection des rues Thorndike et Summer de là à l'est suivant la rue Summer jusqu'à la rue South, de là vers le nord suivant la rue South jusqu'à la rue Appleton de là vers l'est suivant la rue Appleton jusqu'à la rue Gorham, de là vers le nord suivant la rue Gorham jusqu'à la rue Central au coin appelé Towers comme, de là suivant la rue Central jusqu'au la rue Floyd, de là vers le nord-est suivant la rue Floyd à la rue Mead, de là vers l'est suivant la rue Mead jusqu'à la rue Whipple, de là au sud suivant la rue Whipple de la rue Mead jusqu'à la rue Lawrence, de là à l'est suivant la rue Lawrence à la rue Agawam, encore vers le sud de la rue Agawam à la rue Orville, de là vers le sud, de la rue Andrews à la rue Orville, de là à l'ouest en au sud de la rue Gorham, de là au nord suivant la rue Gorham jusqu'à la rue Howard, de là vers le nord suivant la rue Howard à la rue Hale, de là vers l'est suivant la rue Hale jusqu'à la Thorndike, de là vers le nord-ouest par le fil de la dite rivière Merrimack à un point opposé au canal nord, de là au nord-ouest par le fil du canal nord jusqu'à la rue Cabot, de là au sud-ouest traversant la rue Cabot jusqu'à la rue Salem, de là vers le nord-ouest traversant la rue Salem jusqu'à l'avenue Common, de là vers le sud, à travers l'avenue Common et la rue Common jusqu'à la rue Cross, vers l'ouest longeant la rue Common jusqu'à la rue School, de là vers l'ouest traversant la rue School jusqu'au canal Pawtucket, de là vers l'est du fil du canal Pawtucket au premier point où le quartier commence, la rue Fletcher

QUARTIER TROIS

Commençant à un point de la rue Fletcher au fil du canal Pawtucket, de là vers l'ouest par le fil du dit canal Pawtucket, à un point où le chemin de Lowell and Nashua passe le dit canal, de là à l'ouest par le dit chemin de fer Lowell et Nashua à la rue Pawtucket, de là vers le nord passant par la rue Bridge jusqu'à la rue Hildreth, de là vers le nord passant par la rue Hildreth jusqu'à Dracut, ensuite vers l'est et le sud par les dites bornes de Dracut jusqu'à la rivière Merrimack et vers l'ouest par la rivière Merrimack à un point opposé à l'embouchure de la rivière Concord, de là vers le sud-ouest, par la rivière Concord jusqu'au canal Pawtucket, de là à l'ouest par le bord du canal Pawtucket jusqu'à la rue Central, ensuite vers le sud à travers la rue Central jusqu'à la rue Gorham, et encore à travers la rue Gorham jusqu'à la rue Appleton, de là vers l'ouest suivant la rue Howard de là vers le nord passant par la rue Howard à la rue Hale, de là à l'est, de la rue Hale à la rue Thorndike, longeant la rue Thorndike jusqu'à la rue Summer, de là vers le nord-est longeant la rue Fletcher jusqu'au canal Pawtucket, point de départ.

QUARTIER CINQ

Commençant à un point de la rue Central au fil du canal Pawtucket, de là vers le nord par le fil du dit canal Pawtucket à la rivière Concord, de là au nord-est par le fil de la rivière Concord au carré Merrimack, de là à l'est suivant le carré Merrimack et à la rue East Merrimack à la rue High, de là vers le sud, suivant la rue High jusqu'à la rue Rogers de là vers l'ouest suivant la rue Rogers jusqu'au fil de la rivière Concord à un point opposé à l'embouchure du Meadow Brook, de là à l'ouest suivant le dit ruisseau jusqu'à la rue Whipple, de là vers le nord longeant la rue Whipple à la rue Mead, de là vers le sud-ouest de la rue Mead à la rue Floyd, de là vers le nord-ouest, de la rue Floyd à la rue Central, de là vers le nord suivant la rue Central au canal Pawtucket, point de départ

QUARTIER SIX

Commençant à un point de la rue Bridge au fil de la rivière Merrimack et allant vers le nord, de la rue Bridge à la rue Hildreth de là au nord-ouest de la rue Hildreth à la ligne frontière de Dracut, de là vers l'ouest par la dite ligne frontière de la village de Dracut jusqu'au Beaver Brook, vers le sud suivant le fil du dit Beaver Brook au fil de la rivière Merrimack, de là sud-ouest par le fil de la dite rivière jusqu'à la rue Moody, de là vers le sud-est, de la rue Moody, à la rue Pawtucket, de là au sud-ouest de la rue Pawtucket à la rue Fletcher, de là vers le sud, suivant la rue Fletcher à la rue Cross, de là vers l'est de la rue Cross à la rue Common, de là vers le nord longeant la rue Common et l'avenue Common jusqu'à la rue Salem, de là au sud-est de la rue Salem à la rue Cabot, de là au nord-est le long de la rue Cabot au canal nord, de là au sud-est par le fil du dit canal jusqu'au canal ouest, de là vers le nord-est, suivant le dit canal jusqu'au fil de la rivière Merrimack, de là au sud-est par le fil de la dite rivière Merrimack à la rue Bridge, point de départ

QUARTIER SEPT

Commençant à l'intersection des rues Cross et Fletcher, de là vers le nord, le long de la rue Fletcher à la rue Pawtucket, de là vers le nord-est, de la rue Pawtucket à la rue Moody, de là au nord-ouest de la rue Moody à la rue Merrimack, de là vers le nord-est, de la rue Merrimack à la rue Dutton, de là au nord-ouest de la rue Dutton à la rue Merrimack, de là vers le nord-est, suivant la rue Merrimack jusqu'au Beaver Brook, de là vers le nord en suivant le fil du Beaver Brook aux bornes du village Dracut, de là vers l'ouest en suivant les dites bornes du village Dracut, et du village Chelmsford au fil de la rue Merrimack, de là vers le nord-est par le fil de la rue Merrimack à la rue Chelmsford, de là au sud-est à l'ouest le long de la rue Chelmsford jusqu'à la rue Gorham, de là au nord-est suivant la rue Gorham jusqu'au coin de la rue Howard, de là vers le sud-ouest suivant la rue Howard à la rue Hale, de là vers l'est suivant la rue Hale jusqu'à la Thorndike, de là vers le nord-ouest par le fil de la dite rivière Merrimack à un point opposé au canal nord, de là au nord-ouest par le fil du canal nord jusqu'à la rue Cabot, de là au sud-ouest traversant la rue Cabot jusqu'à la rue Salem, de là vers le nord-ouest traversant la rue Salem jusqu'à l'avenue Common, de là vers le sud, à travers l'avenue Common et la rue Common jusqu'à la rue Cross, vers l'ouest longeant la rue Common jusqu'à la rue School, de là vers l'ouest traversant la rue School jusqu'au canal Pawtucket, de là vers l'est du fil du canal Pawtucket au premier point où le quartier commence, la rue Fletcher

QUARTIER HUIT

Commençant à un point où la ligne frontière de Chelmsford croise le bout sur de la rue Gorham, de là longeant la rue Gorham jusqu'au ruisseau Meadow Brook, ensuite vers le nord-ouest suivant le fil du dit ruisseau jusqu'à la rue School, ensuite de la rue School à la rue Cross, de là vers l'est, de la rue School à la rue Fletcher, point de départ.

QUARTIER HUIT

Commençant à un point où la ligne frontière de Chelmsford croise le bout sur de la rue Gorham, de là longeant la rue Gorham jusqu'au ruisseau Meadow Brook, ensuite vers le nord-ouest suivant le fil du dit ruisseau jusqu'à la rue School, ensuite de la rue School à la rue Cross, de là vers l'est, de la rue School à la rue Fletcher, point de départ.

QUARTIER HUIT

Commençant à un point où la ligne frontière de Chelmsford croise le bout sur de la rue Gorham, de la longeant la rue Gorham jusqu'au ruisseau Meadow Brook, ensuite vers le nord-ouest suivant le fil du dit ruisseau jusqu'à la rue School, ensuite de la rue School à la rue Cross, de là vers l'est, de la rue School à la rue Fletcher, point de départ.

QUARTIER NEUF

Commençant à un point où la ligne frontière du village Chelmsford croise le bout sud de la rue Gorham, de là vers le nord, de la rue Gorham à la rue Moore, de là vers le sud, de la rue Moore à la rue Otis, ensuite vers le nord et l'est longeant la rue Otis jusqu'à la rue Andrews, vers le nord, de la rue Andrews à la rue Griffin, de là à l'est, de la rue Griffin à la rue Agawam, de là vers le nord passant la rue Agawam à la rue Lawrence, encore vers le nord par la rue Lawrence au ruisseau Meadow River, en suivant le dit ruisseau jusqu'au fil de la rivière Merrimack, de là vers le sud par le fil de la dite rivière Concord, de là au nord-est à la rue Rogers, ensuite à l'est, par la rue Rogers à la rue High, au nord jusqu'à la rue High jusqu'à la rue East Merrimack et carré Merrimack, de là vers l'ouest par la rue East Merrimack et carré Merrimack jusqu'à la rivière Concord, ensuite au nord-ouest par le fil de la dite rivière Concord au fil de la rivière Merrimack, de là à l'est par le fil de la rivière Merrimack à un point opposé à la ligne frontière du village Tewksbury, de là au sud et à l'ouest en par le fil de la rivière Concord, suivant la ligne de Tewksbury jusqu'à la ligne frontière du village Chelmsford, de là à l'ouest par la dite ligne frontière de Chelmsford à la rue Gorham, premier point de départ.

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles.
Edifice Vincent
Heures de bureau de 10 à 11 a.m. et de 2 à 4 p.m.
Les lundis et jeudis seulement.
Consultation gratuite pour l'achat de nos lettres seulement.

NE manquez pas de laisser votre commande pour un Habit fait sur mesure pour Pâques, chez
Z. A. Normandin 232 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Les hommes braves

Nous les admirons tous, mais l'homme, ou la femme qui se soumet à la torture sans nécessité est pire qu'un poltron. Quand vous sentez du mal en faisant extraire vos dents, vous souffrez sans nécessités. Il n'y a pas de raisons que vous souffriez le marteau entre les mains de gens inhabiles, lorsque nous donnons toutes les chances de faire extraire vos dents sans douleur aucune.

Dr A. J. GAGNON,
Jno 466 rue Merrimack

A PROPOS D'EGOUTS

Le comité de ce département en faveur d'un emprunt de $50,000

La question des égoûts est encore sur le tapis. Cette partie de la ville appelée Oakland plaide depuis quelque temps déjà contre les désavantages de cet endroit. 85 de ces familles sont presqu'entièrement privées d'égoûts, et 18 d'entre elles laissent les immondices couler dans un ruisseau à proximité. Les habitants de Oakland ne demandent aucuns travaux coûteux pour leurs égoûts cette année, mais il leur semble que la ville de Lowell devrait faire quelque chose pour eux.

Sur l'avenue Varnum il y a un endroit où, dit-on, un égoût serait requis. Il y a du pour et du contre en la matière, le contre étant que la perte de l'avenue où on demande le tout est une véritable carrière.

Toujours est-il que le comité suggère au conseil de ville de faire un emprunt de $50,000 pour voir à ces travaux nécessaires.

Il y a plusieurs rues nouvelles qui sont encore complètement privées d'égoûts.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU CELTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

AU COMITE DES FINANCES

On s'approuve pas tous les comptes du mois dernier

Il y a eu une assemblée du comité chargé de l'examination des comptes mensuels de la municipalité hier soir. On a refusé d'accorder le paiement d'une réclamation réglant à 25 cts qu'il avait exigées dans le collection de taxes arriérées. Comme raison on a donné que le contribuable n'avait pas droit à aucune compensation pécuniaire pour travaux. Cependant si on promet qu'à l'avenir on ne fera plus de travaux de ce genre, on paiera la réclamation.

Mme E. Riopelle
Tient toujours un grand assortiment de chapeaux et de très belles garnitures à de très bas prix. Elle a aussi toujours un bon choix de modèles qu'elle vend à moitié prix. Ne manquez pas de lui rendre visite.

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries—nous avons encore un grand assortiment en Sable Fox, Isabella Fox, Martin, Mink, Otra, Chinchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
LES INDICES SONT QUIL FERA BEAU CE SOIR ET DEMAIN, AVEC VENTS FRAIS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 7 AVRIL 1905. NO 17

LA GUERRE

Tokio, 7 — La force principale des Russes, qui fut défaite récemment dans les environs de Chinchiatun, est partie vers Shunlecheng, et une partie a retraité le long du chemin de Fenghue. Le soir du 5 avril, il n'y avait pas de Russes au sud de Haichiatun, à huit milles au nord de Chinchiatun. Une petite force de Russes occupe Faisilyo, 26 milles à l'est de Weiyuanpaomen.

Londres, 7.— Le correspondant du "Times" à St-Pétersbourg, télégraphie :

"La dernière information officielle porte à croire que les Japonais avancent, Okou sur la gauche, Nodzou au centre et Kouroki et Kawamura sur la droite, avec une force totale de 475,000 hommes. On croint que Linevitch soit obligé de se retirer de sa position présente."

Chicago, 7.— Une nouvelle spéciale au Daily News de Batavia, Java, dit:

"La flotte de Togo a été aperçue hier matin au sud de l'île de Mindanao, l'île la plus au sud parmi le groupe des Philippines.

Dorlsoff, Russie, 7.— Dans beaucoup de places du gouvernement Minsk, les paysans refusent de payer le loyer pour leurs terres, déclarant qu'elles leur appartiennent. Les propriétaires n'y peuvent rien, parce que les paysans menacent de tout détruire si on mande les troupes.

BULGARIENS vs ORECS

Havre, 7.— Un combat aérieux a eu lieu hier entre 700 émigrants Bulgariens et 400 émigrants Grecs, à bord du paquebot Olinde Rodriguez, qui partira le 9 avril pour New York.

La police fut mandée et les matelots arrêtèrent la querelle en se servant des boyaux à l'eau.

LE PRESIDENT

Il a rencontré ses "Rough Riders" hier soir

San Antonio, Texas, 7.— Après une série d'événements arrivés hier à travers une certaine partie du Texas, le président Roosevelt est arrivé à San Antonio à 8h. 29 hier soir.

Lorsque le train portant le président arriva à la gare, il fut salué par des cris de joie de mille et mille voix, et les bourras de ses confrères d'armes, les "Rough Riders" de la guerre espagnole, se distinguaient des autres.

La ville était toute décorée à l'occasion de la visite du président.

Le train du président quitta Dallas à 8h. 30 hier matin.

Il s'arrêta à Waco, Hillsboro et à Temple où il fit de petits discours.

A 2 heures de l'après-midi, le train arriva à Austin, la capitale de l'Etat. Le président fut rencontré par le gouverneur Lonham, le lieutenant gouverneur Nell et un comité de 30 citoyens et membres de la législature du Texas. Le président a fait deux discours dans cette ville. Il visita celle-ci en voiture, et ce n'est qu'à une heure avancée que le parti présidentiel s'embarqua pour San Antonio.

DEPECHES CONDENSEES

— Patrick McGree, un vétéran de la guerre de Crimée, a été trouvé mort dans son lit à Kingston, Ont. Il y aura enquête car on soupçonne l'existence d'un crime.

— Comme résultat d'une explosion d'un appareil photographique par lumière artificielle à Omaha, un homme est mort et un autre terriblement blessé.

— Les Irish Unionists à Londres, ont voté, à une assemblée, de refuser leur appui au gouvernement sur toutes les questions de confiance tant que sir Anthony Patrick MacDonnell sera retenu à son poste comme sous-secrétaire au lord lieutenant de l'Irlande.

— Une dépêche de Butte, Montana, dit ce qui suit : "M. Moise Smith, président de l'église des Mormons, a acheté 67,000 acres de terre dans la nouvelle province canadienne de l'Alberta, avec l'intention d'y établir une colonie. Il a payé le tout environ $400,000.

— Mme Sarah Campbell, internée à l'asile de Hamilton, Ont., s'est suicidée. Elle déchira une rubandelle de son jupon et elle s'en servit pour se pendre à un tuyau de l'aqueduc.

—On démenti officiellement à Londres le bruit qui a couru disant que le roi d'Espagne devait se marier avec la princesse Patricia de Connaught.

—Rose D. Young, de Dedham, a été poursuivie hier pour le meurtre de son enfant commis à Quincy, le 12 mars dernier. Elle a plaidé non coupable.

—47 personnes ont sauvé leur vie en sautant des chassis durant une incendie à l'hôtel Rienzi à Buffalo hier. Le feu avait pris naissance dans la saloon du White Elephant. Dommages, $30,000.

—Daniel Stevens, de Nashua, a été arrêté sous accusation d'avoir vendu des liqueurs sans licence de revenu. Il est sous caution pour comparaître devant la cour de district des Etats-Unis aConcord aujourd'hui.

—A Dover, N. H., Leonard P. Smith, de Lynn, Mass., a comparu pour vol de $40 sur la personne de John Regan de Boston. Smith a plaidé non coupable et a vu sa cause envoyée devant les grands jurés.

—A North Attleboro, les selectmen ont décidé que les pool rooms, jeux de quilles, etc., seraient fermés à 11 heures au lieu de minuit.

—A Brockton hier soir le conseil de ville a autorisé le maire Keith de faire demande à la Législature par pétition pour emprunter $5,000 pour défrayer les dépenses encourues par le désastre de la manufacture R. B. Grover and Co.

—En Cour Supérieure à Dover, N. H., hier, Israel Chabot, de Somersworth, a été trouvé coupable de vol avec effraction dans un char du Boston and Maine, et a été condamné à huit mois de prison et aux frais.

MEURTRE ET SUICIDE

Huntsville, Alabama, 7.— Hill A. Ballard fut tué ici hier par Mlle Oma Hardin, sa bien-aimée, qui, après cet assaut, se tira une balle dans le coeur.

La tragédie est le résultat d'une chicane d'amants.

Le jeune Ballard était le neveu du gouverneur Cox, du Tennessee, et le fils de A. C. Ballard, de Bristol. Il travaillait pour $1 par jour, ici.

Mlle Hardin était la fille de Mme Mary Hardin, de Sparta, Tennessee.

TRESORIER DISPARU

Fall River, 7 — Pas un des chefs des unions de travail locaux n'ont entendu parler de James J. Humphreys, trésorier du Spinners' Union, qui est rapporté avoir disparu de la ville depuis mardi ou mercredi de la semaine dernière. On a appris hier, que M. Humphreys, n'assistait pas à la convention à Boston de la National Mule Spinners' Association à laquelle il fut envoyé comme délégué de l'Union locale,une omission qui ajoute grande anxiété sur son absence.

CHANGEMENTS DE LICENCES

Lawrence, 7.— La commission des licences a accordé hier soir les permis de vente des liqueurs durant l'année 1905. Nous remarquons parmi les nouveaux qui ont obtenus leurs licences les suivants : Bouchard et Moreau Flynn et Collins,Michael McDonough Maurice C. Noonan, Cornelius Gulney, Augustus T. Long. Ceux des anciens qui ont été laissés de côté sont: Wm. Cahill, Joseph H. Dodson, Wm. J. Flynn, Wm. Foye, Hardy Gates, Wm. J. Hannon.

TUES PAR LE GAZ

New York, 7.— Les trois enfants de Samuel Clark, âgés respectivement de 22, 10 et 7 ans, et Mme Mary Rogers, 25 ans, une domestique, furent asphyxiés par le gaz s'échappant d'un poêle, à leur résidence, 320 rue East, 118e hier matin.

TROUVE NOYE

DAVID K. PHILIPS, MILLIONNAIRE DE SWAMPSCOTT

Est-ce un crime, ou c'est-il suicide ? mystère

Swampscott, 7.— David K. Philips, âgé de 52 ans, millionnaire et président de la National Grand Bank, de Marblehead, a été trouvé noyé dans l'océan près de sa résidence sur la plage Philips, hier après-midi.

D'après toutes les apparences, son corps n'est pas resté à l'eau plus d'une heure, mais cependant sa figure était toute déchirée, on suppose que c'est dû au contact avec les rochers.

Le médecin légiste Pinkham, de Lynn, a fait un examen du corps et a rendu un verdict de "noyé soit intentionnel ou accidentel."

Le chef de police Samuel P. Harris a accepté la théorie de suicide d'après toute les évidences; la veuve et Leonard Philips, frère du défunt,sont aussi d'opinion que David S. Philips s'est suicidé. Cependant, ils ne peuvent découvrir aucune raison pour cet acte de désespoir.

Durant la soirée, hier, plusieurs résidents de Philips Beach ont été voir le chef de police Harris afin de lui faire part de leurs soupçons.Ils croient que M. Philips a été volé puis jeté à l'eau, et que les blessures qu'on a remarquées à la figure du défunt peuvent bien être les marques d'un assaut. Ceci, et le fait que M. Philips n'avait ni gilet, ni veste lorsqu'on le trouva, et qu'on n'a trouvé que quelques sous dans les poches de son pantalon, ont décidé le chef de police à faire de plus amples investigations. Il y a eu une conférence avec le médecin légiste Pinkham, et celui-ci doit faire l'autopsie du cadavre aujourd'hui pour s'assurer si le défunt est mort noyé, ou a été la victime de quelques misérables.

ACCIDENT FATAL

Rutland, Vt., 7.— Ralph Burt, de East Enosburg, âgé de 23 ans, s'est fait tuer par un arbre qui tomba sur lui lorsqu'il buchait dans un bois. Il laisse une veuve et deux enfants.

Ce qu'il y a de mieux n'est pas trop bon pour les yeux
Procurez-vous vos lunettes chez
Babbitt's
Et c'est la sorte qui vous sera fournie.
The BABBITT CO.
Opticiens
Chambre 19, Edifice Bon Marché
5ième plancher, prenez l'ascenseur.

Ayer's SALSAPARILLA
Remet de la chaire sur les enfants Refait les nerfs délatres. Donne une bonne couleur aux joues pâles. Chasse les boutons.
Parlez-en à votre médecin. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

AVIS AUX
EconomeS
Afin de faire place à nos objets de piété, nous nous voyons obligé de mettre un terme à notre commerce de
Lampes de Salon.
Il nous reste cinq douzaines de ces Lampes et nous les vendrons
Moitié Prix !
☞ Avis aux acheteurs Economes.
Frank Ricard,
646 rue Merrimack

M. ZOEL St-HILAIRE
est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville, nous en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c
Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.40 et $2
N'oubliez pas l'endroit
Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres
Aux Dames de Lowell et des environs
Pourquoi payer $3.50 et $4.00 pour vos chaussures lorsque vous pouvez achéter de nous les chaussures les plus fashionables, plus durables et du plus bel ajustement sur le marché aujourd'hui pour juste..... $3
Nous avons référence sur notre fameuse chaussure EVANGELINE
Pour laquelle nous sommes les seuls agents dans cette ville.
Chaque paire est garantie sur tous les rapports
Nous invitons cordialement les Dames de Lowell de venir examiner notre grand étalage ou peut être vu la chaussure EVANGELINE dans ses différents dégrés de manufacture et aussi les plus beaux cuirs qui sont employés dans ces célèbres chaussures, lesquelles sont faites dans les nouveaux dessins, en chaussures lacées et boutonnés et coute que..... $3
OXFORDS EVANGELINE pour $2.50
Ces deux chaussures sont faites par les meilleurs manufacturiers. La chaussure EVANGELINE est faite du meilleur cuir, "Bakers Corona Patent" "Colt Skin" "Velour Calf" "Box Calf" "Vici Kid" "Russia Calf" et "Tan Viel." Les semelles sont en vrai "Rock Oak" sont égale pour la durée.
Portez la chaussure EVANGELINE une fois, venez voir notre ligne et vous serez convaincus. Nous pouvons toujours satisfaire les Hommes et Garçons sur nos chaussures
Si vous avez besoin d'un
Habit pour Paques, un Chapeau
ou autres vêtements nous sommes maintenant prêts a vous servir et a vous donner entière satisfaction.
526 à 536 RUE MERRIMACK,
(PRES DE LA RUE HANOVER.)

Voyez nos vitrines d'Etalage Vous serez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR'S
A NOS AMIS
Nous savons qu'il y a des personnes qui, sont sensibles et qu'ils n'oseront pas aller dans un magasin qu'ils sont connus pour achéter une paire de pantalon ou habillement dans les bas prix. Il y a aucun doute que dans certain magasin on les reçoit et on les traite d'une manière qui les met à la gêne quand ils veulent des marchandises de bas prix mais ici c'est tout écontraire.
NOUS VOULONS VOTRE CLIENTELE
Nous ne nous occupons pas quel prix vous désirez payer pour un article. Nous nous faisons un plaisir de vous vendre peu importe ce que vous voulez, quand bien même ça serait un bouton de collet et nous vous traiterons aussi bien que si vous achetez un Habit de $4.00 que si vous payiez $20.00.
Nous avons les Marchandises—A Vendre
AU
PETIT MAGASIN AVEC LE GROS COMMERCE
88 rue Prescott, En Face de la rue Market

Lowell One Price Clothing Co.
Le magasin qui tient des bons vêtements a des prix raisonnables
NOS. 72-86 RUE MERRIMACK
Dans quel magasin de Lowell pouvez-vous trouver de telles val urs en bons Vêtements et Mercerles pour Pommes et Garçons autre que dans ce populaire magasin des Canadiens ? Allez ou vous voudrez vous ne pouvez pas en trouver ailleurs de semblables. Comparez le qas prix pas la qualité que nous vous donnons et vous trouverez que ce magasin tient ce qu'il y a de mieux en valeurs. Le secret est que nous sommes satisfaits avec un petit profit sur les marchandises que nous vendons mais nous voulons en vendre en grande quantité. En venant directe a nous pour vos Vêtements, Chapeaux, Chaussures, Mercories, vous épargnerez de l'argent et du temps. Les prix sont toujours corrects. Une autre chose c'est que nous voulons votre clientèle, vous êtes toujours les bienvenus, qu'importe que vous veniez simplement pour voir les plus nouvelles et meilleurs marchandises que vous désirez achéter. Nous avons 23 Commis Canadiens a votre disposition.
NOS STOCKS DE PRINTEMPS
Sont maintenant dans leur meilleur, chaque département est rempli des meilleures marchandises que les plus gros marchés du monde offrent, et aussi nous regardons en avant pour rendre ce printemps une des plus grosse saison d'affaire dans l'histoire de ce magasin.
Des milliers d'Habits pour Hommes et Jeunes Gens de $5 a $6
Des milliers de Pardessus de Printemps de $6, a $20
Des milliers d'Habits et Pardessus Top pour Garçons $1.23 a $8
Des milliers de Pantalons, de 98c. a $6.00
Chapeaux du Style de ce printemps, Chemises, Cravates, Chaussures, Gants, etc., etc.
☞ Tout ce que vous achetez ici et qui n'est pas satisfaisant peut être retourné en aucun temps et votre argent est remboursé—Est-ce que ceci n'est pas correct.

Soda a la creme a la glace 5c le verre.

Creme a la glace pour soirees etc, $1 le galon.

La Bon Marché

Dry Goods Company.

N'attendez pas

Au dernier moment, mais venez dès aujourd'hui ou demain faire votre choix pour votre

Vetement de Paques

Vous trouverez des offres très intéressantes sur cette page, lesquelles vous feront hâter à venir nous rendre visite.

Notre Section de Chapeaux Comprend tout ce qu'il y a de Mieux pour les Femmes

OFFRES SPECIALES EN

Tapis de Table Chenille

Un tapis de 4x4 lequel devrait se vendre à 79c chacun Vous pouvez maintenant l'acheter pour ..... 49c chacun

Un tapis de 6x6, lequel devrait se vendre à $1.25 chacun, vous pouvez maintenant l'acheter pour ....79c chacun

Vous trouverez ces tapis dans notre section de draperie, 2ième plancher.

SAVON DE GOUDRON

Pain de 6 onces, valeur 5c le pain, ... 3 pains pour 10c

Oxfords ?
"The Boston Favorite"

C'est elle qui vient après notre fameuse chaussure pour femmes.

" Queen Quality "

POURQUOI ?

Premièrement — Parce qu'elles sont faites sur la même forme.

Deuxièmement — Elles sont faites par les mêmes cordonniers. La différence dans les cuirs fait la différence en prix.

Une douzaine de styles à choisir. Tans, brun, noir et Kid vorni.

A un prix seulement $2.00 la paire.

SON—CHAPEAU

Ici vous trouverez les modèles exclusifs des modistes parisiennes magnifiques créations des artistes de New York et effets recommandables de nos propres chambres d'ouvrage. Afin de rentrer dans les détails complets il nous faudrait occuper plus d'espace que nous pouvons avoir. Mais l'étalage est si brillant qu'aucune femme qui aurait besoin d'un chapeau ne devrait manquer de venir nous rendre visite.

Afin de vous donner une idée de l'assemblage nous avons choisi cinq de ces modèles à des prix populaires pour publication.

A $2 98

"Style Paree." Ce chapeau est fait sur une forme de fils de soie de gallon importé et côte cordé de chiffon de soie arrangé en rales de ruching. Une magnifique couronne de fleurs est aussi employé, laquelle est finie en arrière de ruban de satine et de velours. Les couleurs sont de noir, blanc, brun, beige et bleu marin.

A $3.98

Un chapeau charlotte Corday. Il est fait sur une forme de fils de soie. Il est de chiffon a remplis arni de gallon de paille, ruban de satin et velours, lié par une couronne de de fleur faite de rose. Les couleurs sont de blanc, noir, brun, beige, bleu marin et bleu clair.

A $4.98

Un chapeau du jour. Il est fait sur une forme de fils de soie. La meilleure qualité de paille italienne importée est employée sur le dessus. Le bord d'en dessous est fait de chiffon plissé et la couronne est très bien finie de la même qualité de tissu à remplis arrangée avec de jolis groupes d'oeillettes de soie, de feuillage et de bourgeons. Le chapeau vient en deux effets tel que rouge, brun, bleu marin noire et blanc, aussi blanc et noir.

A $5.98

Style "Clarement". Ce chapeau est fait de gallon tout soie chrysanthème, garni de soie Japonaise importée, garni autour du devant et du derrière, de loops et de boucles et finni de jolies rosettes de violettes importées sur chaque côté. Les couleurs sont de noir, brun, bleu marin, champagne et reseda.

A $6.98

Chapeau du Style "Casino". Il est fait de la meilleure qualité de gallon pyroxline, ruched sur le bord. Le dessous du bord est fait de magnifiques plis d'accordéon cordé de chiffon et garni de quatre jolies roses. Le dessus du bord est garni de la meilleure qualité de taffetas en noeud coulants et boucles et liés de deux ornements d'un nouveau style, aussi arrangé de roses et de feuillage. Les couleurs sont de noir, blanc, bleu clair, cardinal, brun, bleu et reseda.

UNE SPECIALITE EN

Nouvelles marchandises blanches

Valeur 19 cents la verge ..... pour 2 jours 15c la verge

Jolies mousselines blanches dans les nouveaux dessoins de dentelle et ourié. Nous emploierons ce lot spécial pour deux jours seulement. Ne vous attender pas a l'achéter pour 15c la verge plus tard Section des marchandises lavables. — Premier plancher.

VIOLETTES WOODWORTH, PARFUM DE FRANCE

Valeur 35c l'once, pour deux jours ....25c l'once

Une Vente de Rideaux en Dentelle

LAQUELLE INTERESSERA BEAUCOUP LES FEMMES

Un lot 49c Lequel serait d'une bonne valeur à 69c la paire 2½ verges de longueur, 35 pouces de large, patrons très désirables.

Un autre lot à 79c Lequel serait d'une bonne valeur à $1.25 la paire, 3 verges de long, 39 pouces de large. Plusieurs styles à choisir Aussi plusieurs beaux choix en Rideaux en mousseline à remplis.

Notre Section de Gilets et Costumes pour Dames est Resplendissante de toutes les plus Nouvelles Créations de Dames

Une vente de ceintures pour dames

Valeur 50c.—Prix de vente 25c.

Nous avons eu une vente de ceintures il y a deux semaines, la vente fut très rapide et les lots ont disparu dans peu de temps. Nous avons choisi d'autres lots épuisés d'eux étant les mêmes numéros que nous avions avant et elles sont mises en vente ce matin à

Ceintures en soie Peau de Soie, effets cordés, avec boucle en acier, en avant et dans le dos. Ceinture valeur en Soie Taffetas, ajustable, toute nouvelle.

Ceinture en Soie Taffetas, bleue marin noire brune et blanche, valeur 50c. Ceintures en Soie Peau de soie, noire effet Crush avec bande large. Valeur 50c. Ceintures en soie Peau de soie, shirred élastique, avant et dans le dos, noire seulement, valeur 50c

Ceintures en Soie Peau de Soie, noire seulement, cordés. Garnitures de boutons et ornements d'anneaux, valeur 50c.

Ceintures en satin Liberty, blanche seulement. Faite de shirring et plaiting, valeur 50c.

$1.00 Corsets American Beauty

A 69c la paire

UNE SOIE VALEUR EN

Jarretieres de Bas pour Dames

Valeur 25c—Votre choix 19c

AITES une promenade dans cette partie de notre magasin et immédiatement vous trouverez que les choix ont été faits très soigneusement. Chaque costume, chaque gilet, chaque jupe à l'élégance, le style et la nouveauté du jour. N'importe ce que vous voulez, vous le trouverez ici. Vous vous ferizz une injustice a vous-même si vous ne visitiez pas le superbe assemblage plus qu'un cout d'oeil en passant.

Pour plus amples informations nous vous donnons quelques détails concernant

Quelques Valeurs Très Spéciales

Les plis sont si fréquent qu'ils presentent un magnifique effet, ce qui rend le costume très désirable. Le prix $7.98

Jupes de Sortie à $5.98

Deux beaux modèles, un est d'un style parapluie fait de drap Panama, l'autre est à effet de sordéen beau serge de tempête. — Toutes les couleurs.

Costumes Shirt Waist en Mohair à $7.98

Brun, bleu, gris, vert, tan, noir, jolies effets unis.

Le Costume Shirt Waist "Lady Teazle" à $13.98

Le tissu est uni et de soie Taffetas changeable dans toutes les couleurs désirables. Le corsage est à yoke shirred, manches et manchettes. La jupe a un volant de 10 pouces, garni de plusieurs rales de shirring, autres garnitures employées sont des ornements et médaillons de soie. C'est un des plus joli costume que vous n'ayez jamais vu pour l'argent. Ajouter $3 de plus aux prix ailleurs, et alors comparez ces costumes avec ceux-ci.

Jolis Styles de Costumes pour dames, à $18.98 ch.

Les tissus sont de chéviotte, drap Panama, broadcloth et jolis mélanges. Les garnitures sont de Hercules de soie, gallons, boutons, etc. Les gilets sont doublés de satin garanti et de soie Taffetas. Les jupes ont 11, 13 et 15 cordés, très bien finis. Jolies garnitures de soie. Toutes des grandeurs. Vous pouvez le comparer avec n'importe quel costume vendu ailleurs pour $25.00

Gilets en Covert a $7.98

Nouvel effet sans collet, garnitures de galion et coutures recouvertes. 24 pouces de long, doubles de satin.

Gilets en Covert a $9.98

Absolument pareil avec exception de 2 pouces, ainsi fait de drap noir et broadcloth.

Gilets en Covert Anglais a $12.98

Une nouvelle confection avec garnitures fantaisies, fini, cintrés et galon, 10 autres styles au même prix.

JOLIES JUPES Un charmant modèle français fait de drap Panama en noir, bleu et brun.

Voici un Bargain qui est offert très Rarement

Nous les avons marquées à 7½c la vge

Quatre Forts Items de notre Section de Corsages

A 98c — Faits de linon blanc, effet surplice, veste détachable du joli collet tout remplis, revers Hambourg et grands plis en avant. Remplis dans le dos, manches leg-o-mutton et plis sur les manchettes Valeur $1.25.

A $1.98 — Faits de pure toile à manchoir, le devant est composé d'un rempli de 10 pouces, et grand panneau fini de boutons de perle, remplis dans le dos et sur le collet, nouvelles manches, valeur $2.50.

A $2.98 — Faits de soie Japonaise, en blanc et noir. Le devant est fait de grand panneaux brodés et 4 rales de remplis, sur chaque côté. Remplis dans le dos, nouvelles manches avec manchettes de trois pouces. Vendu généralement pour $2.98.

A $2.98 — Faits de soie Japonaise, en avant et dans le dos, yoke de 5 rales d'insertions de dentelle, 4 rales du même tissu et un shirring de 2 pouces, et avec rale de médaillons brodés au haut. Larges épaules. Manches d'évêque avec manchettes de 5 pouces garnies de dentelles, blanc seulement, valeur $4.00.

QUELQUES-UNES DES

Etoffes a Robes

A DES PRIX POPULAIRES

Lesquelles sont en grande vogue cette saison. Mohairs, 44 pouces, toutes les couleurs, à

37½c la verge

Brillantines de 44 pouces, valeurs 69c la verge, à

50c la verge

Drap de Paris, 38 pouces en champagne, tan, bleu clair, reseda, blanc et noir, à

50c la verge

Veilings, 38 pouces, toutes les nuances en demande, à

49c la verge

Draps Covert à

$1, $1.50 et $2 la verge

Coupons d'Etoffe à Robe pour écouler à

39c la verge

Corps et Caleçons en Jersey d'une pesanteur moyenne pour Femmes

A de très bas prix. Ces vêtements sont de la sorte contre la saison. C'est aussi la sorte pour ce temps de l'année mais nous en avons trop en main. Aujourd'hui et demain le prix sera réduit de

39c à 25c L'HABIT

Collet haut et courtes manches, collet haut et longues manches, manches de longueur au genou ou à la rheville du pied.

DANS NOTRE

Photograph Studio

UNE EXPECTATION

Etait toujours plus que croire fait.

Peu importe combien souvent vous avez fait prendre votre photographie, nous pouvons faire mieux. Car nous prêtons une attention toute spéciale. Nous étudions VOS MEILLEURES MANIERES.

Soigneusement avant de vous placer. Nous avons les meilleures lumières en un mot nous avons ce qu'il y a de bien considérer. Alors lorsque la photographie est prise elle est développée et imprimée par les meilleures méthodes. Si vous ne pouvons pas faire une bonne photographie de vous personne ne le peut.

O'Donnell Dry Goods Co.

"Le Magasin de Qualite et de Style"

Chapeaux pour Paques

Pourquoi ne vous procurez vous pas ce qu'il a de mieux ?

Nous presentons des valeurs qui ne peuvent etre egalées Pour les Femmes d'un gout tres difficile.

Dans nos chapeaux il y a le style, la qualité et la belle forme—Tous nos chapeaux ont ce caractère, c'est écrit sur chacun d'eux.

Nous avons rassemblé un brillant assortiment de nouveaux styles, les bas prix d'une attraction spéciale,

Elegants Chapeaux Prets a Porter a $1.98, $2.98 et $3.98 chacun

Magnifiques Chapeaux Garnis a$5.00, $7.00 et $10.00 chacun

Gilets Séparés pour Femmes En Covert Noir ou de Couleurs

Nous avons un brillant assortiment de ces vêtements a votre disposition aujourd'hui.

Les tissus employés sont de Soie, Broadcloths, Chéviottes ou Veilings.

Toutes les femmes d'un grand goût reconnaitront ces vêtements comme étant des valeurs correctes en longueur et en forme—aussi correct en prix.

Nous montrons des Gilets en Laine a $5.00 chacun et jusqu'à : : $30.00

Imperméables pour Femmes

Depuis longtemps nous avons la grande réputation de tenir ce qu'il y a de mieux dans ces vêtements et nous voulons garder notre position. Aujourd'hui nous pouvons vous offrir de grandes valeurs en Impermeables qui sont corrects en style, et faits des meilleurs drap a l'épreuve de l'eau. Les couleurs sont de gris et tan, prix..... $6.00 et $7.50 chacun

Nouveaux Bas de Printemps

Attrayants styles a des prix populaires

POUR FEMMES — Nous avons rassemblé ces jours derniers un bel assortiment de bas de dentelle brodés ou de belle Lille gauze, les pieds sont des plus nouveaux patrons.

Chaque paire dans le lot est d'une valeur de 50c, mais aujourd'hui ou demain vous pourrez en acheter 3 paires pour $1.00

POUR HOMMES — Nous avons une quantité de bas noir ou de fantaisie dans les nouveaux styles désirables. Valeurs exceptionnelles à 25c la paire

POUR GARCONS nous avons la fameuse marque Herculean, mis en boîte de 3 paires par boîte. Prix 50c la boîte

Qui a besoin de Sous-Vetèments Tricotés

VOICI UN GRAND BARGAIN ..

Les fabricants de sous-vêtements de la fameuse marque Stag offrent une grande opportunité. Ils nous en ont vendu quelques lots à un très bas prix— aujourd'hui nous mettons ces lots en vente aux plus bas prix imaginables.

LOT 1

Sous-vêtements de combinaison de la marque Stag pour Dames, collet haut, pesanteur moyenne, manches courtes. Caleçons, longueur aux genoux. Garantis. Valeur $1.50, à 89c l'habit

LOT 2

Sous-vêtements de combinaison de la marque Stag pour dames, légers, collet bas, sans manche, caleçons longueur du genou, garanti d'une valeur d'un Dollar, à 69c l'habit

En plus de ces deux lots nous avons plusieurs douzaines de sous-vêtements d'été en soie, Lille et Coton. Vous pouvez en acheter ici aujourd'hui ou demain en-dessous des prix.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

Rues Merrimack et Middle

et des chrétiens. Et il se demande quel effet doit avoir cette pensée dans les bazars de Delhi.

M. White dit aussi que le service des renseignements du ministre de la guerre anglais a établi les conditions de la mobilisation anglaise aux Indes et qu'il en arrivé à des conclusions qui n'ont rien de flatteur pour l'amour propre britannique.

M. White voit un très grand danger militaire et économique pour l'Inde dans la victoire de Moukden ; il y voit autre chose encore. Les Chinois, qui ont pris pied en Afrique du Sud, grâce, dit-il à la servilité d'un ministère anglais envers les juifs allemand du Rand, ne pourrait-on être exclus de Johannesburg sans le consentement des Japonais." Ceux-ci vont-ils abandonné cet avantage ? M. White ne le croit pas. Après l'Afrique du Sud, il y a le Canada et l'Australie.

LE CHOLERA A HULL

Hull, 7.— L'épidémie de choléra qui s'est déclaré ici, il y a quinze jours vient de faire deux victimes dans les personnes de mesdames Cléophas Carron de la rue Du Lac et Joseph Mathias de la rue St-Bernard. La nouvelle de la mort de ces deux personnes a jeté la frayeur dans la ville. On craint que l'épidémie devienne aussi terrible que celle de l'année de 1866 alors que près du quart de la population d'alors est morte de cette terrible maladie. Il y a actuellement deux cents cas de choléra à Hull. Le Dr Pontaine en a 100 sous ses soins et plusieurs de ses patients sont dans un état critique.

On attribue la cause de cette épidémie à la mauvaise qualité de l'eau fournie par l'aqueduc et provenant de la rivière Ottawa. Un échantillon de l'eau de l'aqueduc a été envoyé à l'hôtel de ville. Cette eau tirée d'un réservoir de la résidence de M. Pierre Provost contients de longs filaments blancs et en outre un petit lézard qui est dans un état de décomposition avancé.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tete se parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURAL West 12th St., New York.

LA DEBACLE AU CANADA

Le niveau de l'eau reste le même depuis deux jours

Montréal, 6 — La glace tient ferme. L'eau se tient au même niveau. Depuis dix heures, à cinq heures hier soir, elle a baissé d'un pouce.

La ligne d'étiage enregistrait 31 pieds 7 pouces. Le quai Victoria et les voies qui longent le mur de revêtement à l'arrière des élévateurs du Pacifique Canadien sont sous l'eau et un courant rapide descend à cet endroit.

Sur le fleuve, de ce côté-ci de l'île Ste-Hélène, la glace n'est amoncelé à une hauteur qui cache le débarcadère construit à cet endroit. La mare d'eau s'élargit au sud de lile aux Millions mais la glace refoule vers le pont Victoria et Saint-Lambert.

L'eau n'a plus que quelques pouces à atteindre pour ce répandre sur les quais Jacques-Cartier où la glace refoule et s'entasse sur les bords.

Batiscan, 6 — L'eau monte lentement, mais la glace est très mauvaise. Les voitures ne traversent plus entre St-Pierre et Batiscan.

On a traversé hier sur la glace, en traînant un canot pour franchir les flaques d'eau. L'inondation n'est pas à craindre.

Coteau Landing, 6 — Les derniers journaux reçus semblent avoir retardé la débâcle, à la grande satisfaction de nos chasseurs, car l'oiseau et le canard abondent sur la rivière St-François.

Il est probable toutefois que la glace sera ira vers la fin de la semaine. La rivière Delisle est libre de glace depuis vendredi dernier. La crue de l'eau est passée.

Québec, 6 — Les nouvelles qui nous arrivent du comté de Beauce et du Dorchester nous apprennent qu'entre les paroisses de St-Francois et de St-Joseph, la rivière Chaudière est sortie de son lit et qu'elle déborde complètement. En maints endroits la voie ferrée est inondée. Les gens vivant près de St-Joseph ont eu mille misères à traverser ces endroits passagers.

Cependant la chose n'a causé encore aucun dommages et l'on espère que la crue ne sera pas considérable car trop d'humidité ne faciliterait pas la débâcle.

Huit, 6 — La glace obstrue encore le cours de la rivière Chaudière. Les Chaudières jouissent interprovincial. L'eau s'est élevée de quelques pouces depuis hier.

Le Range "PRIZE ATLANTIC"

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

Pour le confort, l'élégance et les meilleurs résultats, employez le range "Prize Atlantic."

Vous gagnez un prix si vous achetez un Range Prize Atlantic

Le poêle le plus nouveau, le plus original et le plus complet dans sa classe.

Venez le voir chez

A. Lamontagne & Co

605 rue Merrimack

Par l'Ambulance et la Marine Française

DEPOT A LOWELL

Pharmacie Houle

462 rue Aikin, Bâtisse Vincent.

A l'Occasion des RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

Toute personne achetant pour 25c aura droit a une chance sur trois objets de prix.

Geo. E. Grenier,

24 RUE AIKEN,

Edifice Vincent.

La Poudre Chinoise

EST UN TONIQUE SPECIAL POUR LES VOLAILLES.

Elle stimule et active la ponte chez les poules et maintient ces dernières en condition de santé parfaite.

SE VEND EN PAQUETS DE

15 et 25c chez

ROCHETTE & DELISLE

Pharmaciens.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 479

Vient de recevoir son assortiment de printemps et de l'été—le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être élégants "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus jolies et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.

103 rue Worthern

M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

LE PERIL JAUNE

L'impression d'un publicite anglais

Londres, 7— Pour la première fois il se trouve un publiciste anglais pour tâcher de faire comprendre à ses compatriotes les dangers que peut avoir pour l'empire britannique, le succès final du Japon. M. Arnold White est trop aviné pour se servir de l'expression "péril jaune" laquelle d'ailleurs est diversement interprétée et comprise ; mais il indique très nettement dans le "Daily Cronicle" le danger du triomphe des Japonais.

Pour lui, la bataille de Moukden a fait passer aux mains des Japonais, l'administration de l'Empire chinois. La guerre finie, le Japon reorganisera les ressources de la Chine non seulement au point de vue militaire, mais aussi au point de vue commercial, et alors commencera une lutte commerciale entre l'Orient et l'Occident. Maître de la Chine et du Pacifique, le Japon sera maître de l'Asie.

Mais l'Angleterre, elle aussi, est une puissance asiatique. Peut-elle conserver l'Inde avec ses 74,000 soldats anglais ? Peut-elle imposer son joug à 300 millions d'Asiatiques qui ne lui veulent que par intérêt et qui considèrent à l'autres s'ils y trouvent leur avantage ? Que signifie Moukden pour les sujets indiens du roi Edouard ? Tout simplement, dit M. White, que dans la plus grande guerre que l'on ait jamais vue, des hommes jaunes et des bouddhistes ont battu des blancs

M. ZOEL St-HILAIRE

est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de enfant ici de la ville, nous en avons pour enfants, jeunes gars et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c

Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2

N'oubliez pas l'endroit

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
42 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., vendredi, 7 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Chacun reçoit pour donner des leçons, mais peu s'étudient à donner des exemples.

Lemonnier.

Enfants de Londres

La comtesse de Warwick vient d'entreprendre à Londres, une campagne pour attirer l'attention du gouvernement et des autorités municipales sur la situation misérable des enfants des grandes villes.

Dans un discours qu'elle prononcait ces jours derniers à une assemblée publique, la comtesse de Warwick s'exprimait ainsi:

"Tous ceux qui s'intéressent aux choses de l'éducation devraient être bien convaincus que les conditions considérables qu'on impose aujourd'hui pour le maintien des écoles publiques sont en grande partie gaspillées en pure perte, parce que les enfants du peuple sont trop affaiblis par la misère et la faim pour pouvoir profiter de l'instruction qu'on leur donne. Cette situation lamentable ne peut durer sans compromettre l'avenir du peuple anglais tout entier."

La ville de Londres ne pourrait-elle pas, en attendant mieux, fournir au moins un repas gratuit aux enfants des parents qui meurent de faim?

La comtesse de Warwick est une socialiste convaincue. Elle parle avec beaucoup de charme et de vivacité. Bien qu'elle soit grand'mère, elle est encore une des femmes les plus belles de la haute société anglaise.

Un certain révérend écrit, de Québec, à un journal anglais. Il semble mettre à un journal anglais. Il semble ne que le Nord-Ouest ne doit pas avoir des Etats séparées; que la Province de Québec le regrette aujourd'hui; qu'il vaut mieux laisser décider ces questions par les bons (?) orangistes, etc., enfin un tas de balivernes auxquelles ont répondu plusieurs Canadiens-français dans les journaux de Québec.

Le gouvernement canadien a reçu une délégation de l'Ile du Prince Edouard demandant que le gouvernement construise un tunnel de l'Ile à la terre ferme afin d'établir des communications tout l'hiver. L'entreprise coûterait un million. Le coût pourrait être $12,000,000 à $15,000,000 et une compagnie offre à l'exécuter. Sir Wilfrid a promis pas d'encouragement mais soumettra la question au cabinet.

Il y a divergence considérable entre les conditions de la Russie et celles du Japon relativement à la paix. Le Japon exige $800,000,000 d'indemnité, la Russie ne veut pas céder un pouce de territoire ni donner un sou d'indemnité. En attendant la guerre va continuer.

Avec le roi Edouard en France, le Kaiser Wilhelm en Italie et notre président dans la solitude du sud-ouest, on peut dire avec raison qu'il y a plusieurs chaises de vacantes en haut lieu.

On devrait commencer le mouvement de la naturalisation chez les ôtres. Ne pas attendre à l'automne.

M. Paul Brousse qui a été élu membre du conseil municipal de Paris est un radical socialiste.

On n'entend pas parler souvent de la nouvelle station de pompes à Centralville-ouest.

Est-ce que le nouveau pont de Pawtucketville est à l'eau?

Le général Miles a été royalement reçu à Lowell hier.

LE "SOLEIL"

On écrit de Québec:

"L'honorable sénateur Choquette ayant résolu d'acheter la majorité des parts de la compagnie du "Soleil", est aujourd'hui pratiquement le directeur de cet organe libéral québecquois. On assure qu'il a acheté toutes les parts nouvellement émises. Ces parts étaient $12,000,000 à $15,000,000 et une compagnie s'offre à l'exécuter. Sir Wilfrid a promis pas d'encouragement mais soumettra la question au cabinet.

Il y a divergence considérable entre les conditions de la Russie et celles du Japon relativement à la paix. Le Japon exige $800,000,000 d'indemnité, la Russie ne veut pas céder un pouce de territoire ni donner un sou d'indemnité. En attendant la guerre va continuer.

Avec le roi Edouard en France, le Kaiser Wilhelm en Italie et notre président dans la solitude du sud-ouest, on peut dire avec raison qu'il y a plusieurs chaises de vacantes en haut lieu.

On devrait commencer le mouvement de la naturalisation chez les ôtres. Ne pas attendre à l'automne.

M. Paul Brousse qui a été élu membre du conseil municipal de Paris est un radical socialiste.

On n'entend pas parler souvent de la nouvelle station de pompes à Centralville-ouest.

Est-ce que le nouveau pont de Pawtucketville est à l'eau?

Le général Miles a été royalement reçu à Lowell hier.

LE "SOLEIL"

On écrit de Québec:

"L'honorable sénateur Choquette ayant résolu d'acheter la majorité des parts de la compagnie du "Soleil", est aujourd'hui pratiquement le directeur de cet organe libéral québecquois. On assure qu'il a acheté toutes les parts nouvellement émises. Ces parts étaient $12,000,000 à $15,000,000 et une compagnie s'offre à l'exécuter. Sir Wilfrid a promis pas d'encouragement mais soumettra la question au cabinet.

Il y a divergence considérable entre les conditions de la Russie et celles du Japon relativement à la paix. Le Japon exige $800,000,000 d'indemnité, la Russie ne veut pas céder un pouce de territoire ni donner un sou d'indemnité. En attendant la guerre va continuer.

Avec le roi Edouard en France, le Kaiser Wilhelm en Italie et notre président dans la solitude du sud-ouest, on peut dire avec raison qu'il y a plusieurs chaises de vacantes en haut lieu.

On devrait commencer le mouvement de la naturalisation chez les ôtres. Ne pas attendre à l'automne.

M. Paul Brousse qui a été élu membre du conseil municipal de Paris est un radical socialiste.

On n'entend pas parler souvent de la nouvelle station de pompes à Centralville-ouest.

Est-ce que le nouveau pont de Pawtucketville est à l'eau?

Le général Miles a été royalement reçu à Lowell hier.

Confession Pascale

"Malheureux qui chancelle sous le poids d'une conscience chargée de mauvais souvenirs, approche du prêtre, et dépose tout respect humain. Tu n'as pas à craindre d'inspirer l'horreur ou le dégoût à l'inconnu, à l'anonyme que tu vas prendre pour confident. D'ailleurs, pour garder ton secret, ses lèvres sont fermées par le sceau sacramentel. Celui qui t'écoute, dans cette logette, ne distingue même pas ton visage: il ne te verra pas rougir. Parle! Avoue-lui toutes tes hontes! Il ne te répondra qu'avec une indulgence paternelle, ne te parlera que de miséricorde et de pardon. Il allégera, naturellement, que tu répares le mal que tu as fait; mais, s'il est trop tard, si ce n'est plus possible, il encouragera de la part, d'une effusion du coeur, d'un sincère repentir. Alors, il t'imposera pour unique et doux châtiment de te parfumer l'âme avec de telles prières. Il libèra la main vers ton front. Il prononcera quelques paroles latines, et tu t'éloigneras consolé, absous, et te sentant une âme légère comme s'il lui poussait des ailes d'anges!

"Mais pour tout cela, me répondit-tu dans un cri de douleur, il ne faut pas douter de la vertu du sacrement il faut croire!

"Vieil enfant du monde civilisé, est-ce donc si difficile? Ne sens-tu donc plus brûler en toi une seule goutte du sang chrétien qui, depuis tant de siècles, court dans les veines de ta race? N'entends-tu pas toujours retentir la parole miraculeuse qui a guéri le monde antique de sa corruption et dompté la férocité des barbares? N'as-tu donc pas lu et médité l'Evangile, le seul livre où il y ait une réponses pour toutes les angoisses de l'âme.

"Pauvre homme! N'écoutes pas ceux qui te disent que la foi est morte et que l'humanité s'est affranchie de tout son passé. Il y a un siècle, c'est-à-dire hier. Pour promulguer la loi nouvelle — j'admets qu'elle soit un effort vers le mieux — il fallut couvrir la France d'échafauds, ensanglanter l'Europe par de longues guerres, sans que ce soit apaisée, depuis lors, la plainte de ceux qui souffrent. Jésus-Christ, au contraire, pour faire triompher sa pensée divine, n'a donné que son sang, a voulu subir le supplice des criminels; et son oeuvre est intacte, après dix-neuf cents ans, et partout où tu rencontres des hommes moins méchants et moins malheureux, partout où palpite un peu de vertus et de bonté, regarde! Tu vois planer le souvenir de l'Homme-Dieu qui nous a laissé de son passage parmi nous, et surgir son gibet sacré!

"J'ai été longtemps pareil à toi, pauvre pécheur à l'âme troublée, ô mon frère! Pas plus que toi, sans doute, n'étais un grand coupable. Mais, enfin, l'hypocrite Pharisien a l'audace de dire: "Je suis parti et Joseph a raison, c'est encore qu'il que chose d'abominable que la conscience d'un honnête homme. Comme toi, j'étais donc très misérable et je cherchais d'instinct un confident plein de clémence et de tendresse. Je l'ai trouvé.

"Fais comme moi. Ouvres ton Evangile et reviens vers la Croix. Dépouille de tout orgueil, présente-toi devant le tribunal fondé par Jésus, où règne une miséricorde qui dépasse nos rêves les plus sublimes de justice. Hier encore, nous nous étions donc devant l'aide de piété de ces magistrats exprimant une pauvre mère d'avoir dérobé un morceau de pain pour son enfant le ministre de Dieu qui l'attend au confessionnal ne le demande, lui, que quelques larmes pour laver toutes les souillures de ton âme; car il tient son pouvoir du Maître de la bonté infinie qui, sur le Calvaire, pardonnait au larron repenti et lui ouvrait, par surcroît, le splendide chemin du Paradis et de la vie éternelle."

COPPEE.

ECHANGEZ VOS VIEILLES COUCHETTES

Pour des couchettes en fer neuves chez A. C. Blanchette, allez voir ce beau lot de couchettes. Nos Prélarts sont de bonne durer et ajustés avec soin. A. C. Blanchette, 19 Cheever, 212 Aiken.

LA BIERE LA CAUSE

Bangor, Maine, 7.—Mme Frank Truesdale, dont le mari fut tué à Millinocket lundi soir, dit que le meurtre a eu lieu dans un des appartements du chantier et fut le résultat d'une querelle sur une bouteille de bière. Elle dit que le corps fut ensuite transporté où il fut trouvé. La police ne croit pas cette histoire et attribue la querelle à la jalousie. Frank Gallati est sous les verrous en rapport avec cette cause.

CORPS DE EDWARD HALL

Lawrence, 7.— Le corps trouvé dans la rivière Merrimack, à North Andover avant-hier, a été reconnu comme étant celui de Edward Hall, qui pensionnait avec Mme Griffin, au No 102 rue Methuen. Hall a disparu il y a une semaine. Le corps fut reconnu par un des ses confrères de travail.

LA NEIGE AU COLODADO

Colorado Springs, Col., 7.— Une grande tempête de neige dans les montagnes aux alentours de Redstone, Colorado, peut nécessiter un changement dans les plans de la chasse du Président Roosevelt, dans les Montagnes Rocheuses. Il sera peut-être nécessaire de laisser le train à un point en bas de Newcastle sur la rivière Grand et ensuite de suivre la route du camp dans la direction de Redstone.

GREVE A FALL RIVER

Fall River, 7 — La conférence d'hier entre les représentants du Coal Handlers Union et les employés, n'a pas réussi à terminer la grève, qui est générale depuis dimanche dans cette ville.

UNE OPERATION AU PRINCE DE GALLES

Londres, 7.— Le prince de Galles a été une opération à Marlborough House. On ignore la nature de cette opération, mais on croit qu'elle est sérieuse.

DOULOUREUX ACCIDENT

Fall River, 6.— Delphine Vanlaer, quatre ans de M. et Mme Henri Lavallée, périt horriblement aujourd'hui à la maison de cette famille sur la rue Quequechan hier par de l'eau chaude qu'elle répandit sur elle.

UN ETE CHAUD

Paris, 6 — M. Camille Flammarion, d'après les observations qu'il a faites récemment sur les taches du soleil, nous prédit que la saison d'été sera exceptionnellement chaude, cette année.

Pelletier & Ledoux

TOUT PROMET BIEN

L'AN dernier quand nous avons discontinué d'avoir des modistes de Chapeaux, c'était dans le seul but de pouvoir vendre nos Chapeaux sur un pied d'égalité avec toute autre marchandise. Ceci était naturellement impossible quand nous étions obligés de payer des salaires exorbitants et il fallait se rembourser quelques parts, mais c'est maintenant une chose au passé et la conséquence en est, que nous pouvons vous épargner au moins 1-3 sur l'achat de vos Chapeaux, tout en vous donnant le chic et l'élégance d'autrefois, sinon d'avantage.

Magnifiques Chapeanx

de rue (outing hats) pour Dames et jeune Filles

a 98c. $1.25, $1.48 et $1.98

Chapeaux Garnis

depuis $2.49 jusqu'à $5.98

Venez voir nos Chapeaux cela vous paiera, marchandises sèches de toute espece aux plus bas prix

Pelletier & Ledoux

512-514 rue Merrimack

(PURE)

HUILE à Salade

40c la Pint

C. B. COBURN CO

63 rue Market

LES AFFAIRES PROMETTENT

C'est la plus grande importance de toutes les Femmes de Lowell de venir voir nos merveilleuse valeurs en Nouveaux Costumes de Printemps, Gilets, Impermeables, Collerettes et Vêtements pour Enfants.

Costumes Fashionables pour ce Printemps

Spécial pour Vendredi et Samedi à

$10.75

Pour un Costume de $16.00 en Drap Venitien et belle Cheviotte—style gilet en blouse.

Autres $12.50, $13.75, $18.98, a $45.50

Gilets en Covert

Nous avons 200 styles a votre choix. Chaque beau modèle a sa place dans notre assortiment.

Spécialité de Samedi à

$4.98

Au lieu de $8.75. Dos ajusté ou box, en beau drap Covert tout laine.

Autres $3.98, $5.98, $8.75, $9.50 à $27.50

SPECIALE EN IMPERMEABLES

$8.75

Nous mettons en vente aujourd'hui 40 nouveaux Impermeables. Le prix régulier est de $15.—Beaux styles

$8.75

Des milliers de . . . .

JOLIS CORSAGES

Vous payera de venir les voir,

A 25c—En tissu foncé. Valeur 75c

A 59c—En Guingam de haute qualité. Valeur $1.00

A 79c—En Cheviotte. Valeur $1.25

A 98c—En Linon et Cheviotte. Valeur $1.50

Autres jusqu'a $12.50

Jupes et Gilets pour Enfants

Grand assortiment aux plus bas prix pour la qualite

NEW - YORK CLOAK and SUIT Co.

. . . . 12 RUE JOHN

Model Range

....LES....

Comptes de Charbon

Regardent mieux quand ils sont petits

Le double régistre du fourneau à cuisson et l'arrangement parfait de la ventilation du Model Range le rendent facile à allumer et d'y entretenir un bon feu sans grand charbon. Il économise combustible, temps, travail et argent. Les bonnes ménagères emploient et louent le Model Range

ELIE DELISLE

AGENT, 52-56 rue Tucker.

CHEVAL VICIEUX

Le cheval de Chas. H. Joyce, attelé à une voiture couverte, a pris la fuite hier et a beaucoup effrayé les passants au carré Merrimack. Ce cheval, qui passe pour vicieux, s'est dirigé vers la rue Prescott. Là, il s'est aventuré de se faire un chemin entre un poteau de fer et le magasin de fruits Kilpatrick. Le passage était trop étroit et il lui a fallu s'arrêter. A part un brancard cassé, la voiture et le cheval sont indemnes. Le cheval a beaucoup effrayé par ses manèges les personnes accourues pour le dételer.

LES VIEILLES TAXES

Il est grandement question de faire des recherches actives dans les livres des assesseurs afin de faire les listes des propriétaires d'immeubles ou autres qui n'ont pas payé leurs taxes depuis 1899, 6 années.

Un comité de recherches vient de se former. Ce comité a passé une résolution de s'assembler deux fois par semaines, le mercredi et le lundi afin de s'enquérir de ce qui se sera passé durant la semaine et remédier aux mauvais résultats causés par certaines recherches. Quelques employés mumunéraires seront appelés à faire ces listes.

Le comité a passé les résolutions suivantes:

Que le trésorier de la cité et le collecteur des taxes soient requis de donner une liste de toutes les taxes et des assessements trouvés non payés le 10 février 1905, pour les années, 1899, 1900, 1901, 1902, 1903, 1904, la dite liste devant donner les noms, les résidences ou places d'affaires, le montant des taxes, si ces taxes sont en capitation (p di), de biens-meubles ou d'immeubles, arrossement des rues, assessement pour les trottoirs ou les égouts.

De plus une liste des noms, résidences ou places d'affaires, tant de la taxe de capitation, de biens-meubles ou payés le 10 février 1905, pour les années 1903 et 1904.

Avant toute chose que le trésorier de la ville et le collecteur des taxes soumettent à notre inspection une liste détaillée pour 1906.

Comme on voit, la rigueur qu'on veut apporter à ces recherches surprendra beaucoup de retardataires.

M. H. PARIS

Si avantageusement connu de notre population, annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de rentrer à l'emploi de M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs. Il sera toujours à la disposition du public pour prendre et délivrer des commandes pour vins et liqueurs de premier choix, pour l'usage des familles, à des prix modérés.

1466

LEGER ACCIDENT

Un petit garçon de 10 ans, Edgar Egan, 82 rue Gorham, s'est fait lancer sur le pavé par une voiture hier après-midi. A part le choc causé par l'accident et une mauvais coupure au dessus de l'oeil, l'enfant ne souffre pas trop.

A LA LEGISLATURE

Les tisserands des manufactures de coton ont poussé le sénat à passer le récent bill de spécification demandé par ceux-ci. Ils doivent s'attendre à une victoire.

En revanche la législature ayant paru prêter une oreille favorable à la demande que les femmes et les enfants ne devront donner plus de cinquante-huit heures de travail par semaine, quelques sénateurs se promettent de casser ce bill au sénat. L'avenir nous en dira la suit.

L'abolition du syndicat des pauvres de Lowell rencontre beaucoup d'opposition au sénat.

AU TREMONT ET SUFFOLK

Sur les huit heures un accident a eu lieu à ces manufactures ce matin. C'était dans la Slasher Room. Cinq cylindres ont fait explosion. Malgré la gravité du bris de ces machines, il est surprenant que sur une trentaine de personnes qui se trouvaient aux alentours, deux d'entre-elles n'aient reçu que de légères blessures. C'étaient Maxime Bellefeuille et un nommé Clarke. Les machines de ce département sont actuellement arrêtées pour être réparées.

JOHN ET SON SALAIRE

Notre philanthrope, John McManus voudrait voir le syndicat des pauvres envoyé à tous les diables depuis qu'on refuse de lui payer $22.50 comme résultat de ses efforts à collecter des taxes arriérées.

On lui approuvait au syndicat des pauvres avant hier que tout officier civique a nul droit de gagner salaire de la ville qu'il représente. Il va éprouver l'érudition de l'avocat de la cité pour savoir s'il peut se faire payer cet argent. Nous lui souhaitons succès dans sa résolution.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est tout-à-fait prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés. Il aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine soie ou coton. Gants, feutres, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. 1no

POUR LES CHEMINS

Les Commissaires des routes de l'Etat ont hier accordé les subventions suivantes à différents villages du comté Middlesex:

Littleton, $1,300; Tewksbury, $8,000; Foxboro, $5,000; Burlington, $8,000; Concord, $10,000; Dracut, $3,000; Framingham, $8,700.

MORT A 70 ANS

M. James G. Buttrick, vieillard bien connu par la grande part qu'il a toujours prise dans l'évolution du mouvement religieux et social, vient de s'éteindre à sa résidence, 307 rue Willow. Il laisse une épouse, un fils Ernest G., et une fille, Mlle Helen, et une soeur, Mlle Martha, tous de cette ville.

COUR DE POLICE

Lorsque l'officier Dwyer amena John M. McDougall et Thomas Riley, deux "toughs", l'un dit: "Cette montre a été volée, mais ils ne peux pas prouver la chose, mon vieux"

John M. McDougall dit venir de New Jersey en recherche de travail ici. Le juge lui a dit qu'il n'y avait pas de "job" pour lui à la cour. McDougall a demandé grâce disant qu'il lui restait 25 centins pour se rendre dans son pays. Mais "nix!" Il a fallu embarquer pour la ferme de l'Etat.

William Sears, pendant sa bronze, s'est pris de querelle avec l'officier Ganley. Il s'est reconnu coupable. L'officier Walsh dit que sa femme méritait pas un paraille quand son homme buvait. A la State Farm, mon garçon.

James J. Kenndy qu'on avait libéré de la ferme de l'Etat et sur parole, et repris à Dracut, devra retourner à la ferme de l'Etat demain.

Un diplômé de l'école des faînéants a été de nouveau arrêté pour mauvaise conduite sur la rue Middlesex. On le gardera sous clef jusqu'à demain en attendant qu'on retrouve ses parents.

Une mère de famille et ses quatre enfants étaient à la cour ce matin. Les deux aînés, David et Christopher, 10 et 7 ans ont été pris sur la ligne Boston and Main ramassant du charbon. Le juge a donné une capèce de sermon à la mère, lui enjoignant de tenir ses enfants éloignés du chemin de fer.

Mme Safford qui figurait à la cour hier, accusée d'avoir acheté différents articles de toilette d'un juif et n'ayant pas rempli ses obligations envers son créancier, a réussi à obtenir les bons offices du juge Hadley. Depuis hier ses parents ont été retrouvés et on a découvert que ses parents aussi bien qu'elle-même sont très respectables. Seulement madame Safford avait délivré de la ligne droite. Son mari, qu'on a retrouvé, s'est servi de sa propre influence et a été cause qu'une sentence de trois mois imposée à sa femme a été suspendue pour une année. Par l'entremise de M. Slattery, on espère une réconciliation entre M. Safford et son épouse.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

NAISSANCE

M. et Mme J. O. Benoit, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance de leur fille Marie-Evéline-Corinne.

M. et Mme J. G Benoit ont servi de parrain et marraine.

Centralville Rollaway,

N RUE ENNELL

Coin de la rue West Six.

Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir, 7 h 30 à 10 hrs, tous les soirs excepté le samedi.

Le Samedi, 1 h 30 à 5 h 30, 7 h 30 à 9 et 9 h à 11

Dame Louise Jacques annonce au public que vient d'acheter une machine électrique toutes choses superflues, poils, verrues, signes, boutons avec les racines seront extraites à ne jamais renaître ainsi que toutes maladies de la peau seront guéries par son crème française et qu'elle netoie la peau avec une eau toute particulière la fraîcheur le visage, efface les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a m à 9 p m, excepté le dimanche

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants: consumerie, perte, science voyages, places, position, mariées, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Grâtisse merveilleuse qui fait pousser et renforcit les cheveux, leur donne une couleur foncée et enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Préparée

Par Mme Louise Jacques,

No. 64 RUE FORD

LE MAGASIN DE CHAUSSURES D'OCCASIONS

NEW IDEA SHOE Company,

119 et 121 rue Merrimack, Lowell, Mass.

MAGASINS A NASHUA ET A LAWRENCE.

Nous commencerons la saison du printemps avec cinq

Occasions Speciales pour Vendredi et Samedi

Cette année nous nous attendons de faire mieux que les années précédentes. N'oubliez pas de jeter un coup d'œil sur nos vitrines.

Chaussures et Oxfords de $2.00 pour dames, en veau tan clair et noir, et toutes les nouvelles nuances en vert tan foncé. Toutes les dernières formes. Prix Spécial la paire **$1.49**

Chaussures et Oxfords de $2.50 et $3.00 pour hommes, en vici tan brun ou noir, aussi en cuir de peau de cheval vernis. Chaque paire faite à la main. Prix Spécial la paire **$1.98**

Chaussures et Oxfords noires et brunes pour enfants; grandeurs 5 à 8, avec ou sans talons. Des chaussures valant 35 cents. Prix Spécial la paire **25 cts**

Chaussures en vici mat ou en cuir verni pour hommes. Chaussures valant $2.00. Prix Spécial la paire **$1.69**

Chaussures de $1.25 et $1.50 pour garçons, avec une bonne semelle épaisse. Grandeurs de 13 à 5½. Prix Spécial **98c la Paire**

Commis Canadien—John B. Landry, anciennement à l'emploi de A. G. Pollard & Co.

Chaussures! Chaussures!

Nous venons de recevoir notre assortiment de Chaussures pour le printemps, le plus considérable et le plus complet que nous n'ayions encore reçu.

Cet assortiment comprend tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de chaussures, tant à qualité qu'à la beauté de la forme.

Nous attirons votre attention spécialement sur la fameuse chaussure "W. L. DOUGLAS" si renommée pour son confort, son élégance et sa durée, sur nos souliers à talons bas pour dames, sur nos chaussures confectionnées avec les cuirs Russet, Patent et Kid, et aussi sur notre grande variété de chaussures pour enfants.

☞ N'oubliez pas la place

DAIGLE & BRERE,

243 rue Aiken.

DUNN'S Millinery and Cloak Store

Désire annoncer sa grande ouverture de Modes, Vêtements et Costumes de tous les plus nouveaux dessins,

Vendredi et Samedi, 7 et 8 Avril

Jolies Modes de Toutes les Descriptions.

Nous vous invitons cordialement, clients et amis, à venir nous voir. Nous faisons une spécialité de

Chapeaux de Deuil et d'Enfants.

Dunn's Millinery and Cloak Store,

COIN DES RUES CABOT ET MOODY.

ON DEMANDE—Des commis canadiens pour Samedi après-midi et soir.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin rue Aiken 232

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

LA DANSE

Douze étudiants punis pour avoir manqué à ce règlement

SIROP ET SUCRE D'ERABLE NOUVEAU

Direct de Wallingford, Warren et Grafton, Vermont. Envoyez votre ordre

A. L. D. Morin, 812 rue Merrimack, Coin Pierce au téléphone 185-2

CAUSE DE FUNERAILLES

Les funérailles de George Poulin, qui devaient avoir lieu à 8 h. demain matin à l'église Notre Dame, l'avenir et non à 9 h. comme annoncé hier.

PLUSIEURS FOYERS

Le pompier a trouvé plusieurs foyers de feu dans une maison de la rue Middlesex. Le pompier a trouvé plusieurs foyers de feu dans une maison de la rue Middlesex. Le pompier a trouvé plusieurs foyers de feu dans une maison de la rue Middlesex.

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin le plus brillant et le plus clair de Lowell.

Preparez - vous pour Paques

Plus que deux semaines dimanche, hatez-vous de faire vos achats

VENEZ AU MAGASIN DE GILBRIDE, Examinez notre splendide assortiment de nouveaux vêtements de Printemps, Costumes et Gilets Fashionables. Les plus belles Etoffes à Robes et soies. Dentelles, Rubans, Garnitures, Mercerles pour Hommes, Corset, Gants, Sous-vêtements en Mousseline et Bas. Ne retardez pas. Achetez dès maintenant de nos stocks complets aux plus bas prix.

Costumes-Tailleur pour Paques

Chaque costume maintenant porte la marque de son origine recommandable, très beau fini, très bon tissu, ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur. Venez nous voir et vous serez en sureté. Costume-tailleur faits de worsted cordés, gilet blouse sans collet, doublé de taffetas garni de taffetas de soie et taffeur faits de worsted cordés, gilet blouse sans collet, doublé de taffetas garni de taffetas de soie et de joli braid de soie jupe d'un très beau style —fait pour détailler à $20.00.

Special $20.00

Impermeables Redingotte

Le joli worsted cravennette en pleats et barres, shirred au corsage, avec manches taillées. Prix

Special $17.50

GRAND ETALAGE DE PAQUES EN

CORSAGES

Plusieurs jolis styles à choisir en Linon, Mousselines et Chéviottes, seraient considérés bon marché à $1.25.

Special 98c

Nouvelles Soies

Désirables en style, tissu et couleur. Grandes valeurs en vente aujourd'hui. Noir et de Taffetas de couleur, c'est un tissu strictement tout soie, 49c la verge en montant. Soie Taffetas changeable dans toutes les nouvelles couleurs 75c la verge. Belle soie avec barre changeable, picots et ovrage s. Plusiers nouveaux patrons viennent de nous arriver. Elles ne peuvent être égalées à ce prix, 79c la verge. Louisiennes françaises importées dans toutes les nouvelles nuances, c'est une magnifique qualité de soie, ne casse pas ni ne craque, 59c la verge.

Gants puro Paques

Nos lignes de gants de chevrau, de soie ou de tissu n'ont jamais été aussi complètes et si bien assorties comme aujourd'hui. Plusieurs de ces lignes sont nos importations directes — ne peuvent être trouvées ailleurs dans cette ville — et représentent des valeurs qui ne peuvent être égalées par aucun autre magasin. Le Clementina, est correct en nuance et la coupe et le style peuvent être trouvés seulement en'ti, parc'el, ce sont d'aussi bons gants que ceux qui se vendent $1.50, pour $1.00.

GANTS FOWNES — fait d'un plus beau chevreau, regarde très propre et d'une belle nuance, $1.25 en montant.

GANTS DE SOIE KAYSER — Avec lebout des doigts doubles, 50c, 75c et $1.00. Toutes les couleur

Nouveaux Rubans

Notre stock de rubans de fantaisie et unis est toujours complet, et l'eat plus que jamais aujourd'hui pour les grandes demandes de la saison. Rubans Dresden, toutes les couleurs, 25c la verge. Bons Rubans de Taffetas, pour s, convenable pour les ceintures et les boucles du cheveux 21c la verg. Rubans de Taffetas, noir, blanc et de couleurs. Qualité de 15c. 10c la verge.

Rues Merrimack et Palmer

GILBRIDE'S

Le vieux magasin recommandable du coin

Voyez nos vitrines d'étalage sur les rues Merrimack et Palmer.

Baseball

Les grandes ligues commenceront leur saison dans une semaine d'aujourd'hui.

Tommy Dowd va aller à Sioux City cette année avec Jack Carbet, qui a été l'année de cette équipe de la Western League.

Les Boston American ont battu les Nouvelle-Orléans, hier, dans une partie de 10 manches par le score de 1 à 0. Jeanes sera un des premiers seul lanceur et fut très efficace.

Le maire de Lynn a donné sa permission, hier, à ce que la licence soit accordée à la New England League pour le baseball dans sa ville. Fred Lake fit quelques les améliorations

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Hallaren où il sera très heureux de recevoir ses clients.

La lutte

Hector Prince, l'homme fort de Manchester, lutera contre Kokoska, un Grec de cette ville, à Manchester, demain.

James Perkins, a battu contre Fritz Hansen à Worcester, récemment. Cette rencontre est lieu au Palais des Tissus. Perkins devait tomber son adversaire deux fois dans 60 minutes, la "prise faite" seule étant comptée. Perkins fut déclaré vainqueur par le referee, mais les spectateurs n'étaient pas de son avis.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR. AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

BOTHNER VICTORIEUX

Il a battu Higashi, l'expert en jiu jitsu

New-York, 7.— Dans une lutte au Grand Central Palace, hier soir, entre Henry Bothner, le champion amateur américain, et Katsugoura Higashi un expert en jiu-jitsu, Bothner gagna les trois premières chûtes. La première dura 14m 35s, la seconde dans 1h 31m 18s, et la troisième, ce qui lui donna la victoire, dans 15m 20s. La lutte était de trois chûtes sur cinq.

Dans la deuxième reprise Higashi jeta Bothner deux fois au-dessus de sa tête pour des "flying falls," mais le referee ne les compta pas.

Pendant toute la durée de la joute, Bothner a maintenu une défense active, donnant peu de chance à son adversaire de prendre avantage sur lui. Les deux hommes pesaient des Unsses.

Harvey Parker n'a pas fait son apparition et Swanson fut obligé de se mesurer avec deux autres lutteurs.

Il y avait 6,000 personnes à ce carnaval de luttes.

TRAGEDIE A ROBERVAL

Roberval, 7.— La ville de Roberval, lac St-Jean, vient d'être le théâtre d'une sanglante tragédie qui a plongé toute la population de la localité et des environs dans un émoi facile à comprendre.

La semaine dernière, deux fiers à bras qui souvent déjà avaient eu maille à partir ensemble au sujet du titre de champion batailleur de la région, se rencontrèrent à l'hôtel Commercial de Roberval.

L'épicier Albert Marchand, commerçant de chevaux et agent de monte, âge de 30 à 35 ans, père d'une famille de cinq ou six enfants, demeurant à St-Prime et Norbert Girard, batteron âge de 25 à 30 ans, père d'une famille de six ou sept enfants de la paroisse de Roberval.

Ce dernier n'était de retour à Roberval que depuis deux jours, il arrivait de travailler au flottage des billots au compte de M. Arthur Dutremblay, industriel et Albert Marchand, était à Roberval par affaires.

A l'hôtel Commercial les deux fiers a bras se payèrent l'un à l'autre plusieurs consommations.

A un moment donné, Norbert Girard provoqua à la bataille son adversaire, Albert Marchand, qui lui répondit: "Je ne puis me battre ici, parce que je suis sous caution dans Roberval, mais viens avec moi à St-Prime, et là je te ferai voir de quel bois je me chauffe."

Là-dessus on se quitta, non cependant sans se faire des menaces.

Pendant ce temps-là, Girard qui était entré dans une salle de pool, avait placé en faction un jeune Harvey, garçon de 16 à 17 ans, pour lui signaler le passage de Marchand, qui de fait, une demi heure plus tard, passa en compagnie d'un nommé Provencher, se dirigeant dans le quartier appelé St-Sauveur.

Aussitôt averti, Girard sortit de la salle de "pool" et se dirigeant vers Marchand, il se mit à lui lancer toutes sortes d'injures et à le provoquer de nouveau à se battre. Marchand lui répondit: "Je te défends de me toucher. Je suis trop ivre pour me battre."

Girard sans écouter ces paroles, encouragé par des amis, se rua sur Marchand et se mit à frapper de sous avec brutalité lui mettant la figure en sang et le ruant sur le sol.

Le blessé fut ramassé privé de connaissance et couvert de sang et transporté à sa résidence à St-Prime, où le Dr Hubert Brossard lui prodigua ses soins.

Le frère de Marchand, vint de St-Prime à Roberval, pour prendre un mandat d'arrestation contre Girard. Il s'est adressé au magistrat du district M. R. P. Vallée.

La paroisse de St-Prime est à neuf milles de Roberval, sur la rivière Ashuapmouchouan, qui se jette dans le lac St-Jean à la Pointe Bleue.

Marchand demeure au pied du cran, ligne frontière entre Roberval et St-Prime.

Une dépêche reçue plus récemment annonce la mort de Marchand due à une congestion du cerveau, résultant des coups qu'il a reçus dans sa rencontre avec son antagoniste Girard.

AVIS

Si votre vue ou vos lunettes vous troublent, rendez-vous au No. 27 rue Bridge, à la Caswell Optical Co. Les plus grands parleurs d'optique de Lowell et les seuls situés sur le premier plancher. Leurs services sont les meilleurs que la science peut produire et nous garantissons satisfaction sur chacun cas.

Manufacture d'optique sur les lieux, lunettes finies pendant que vous attendez. Prix réduits pour aujourd'hui et demain.

J·L·CHALIFOUX

49 to 59 CENTRAL ST.

Beautés de Printemps en Corsages pour Dames

Nos tables sont remplies des plus nouveaux et des plus jolis styles de Corsages de Printemps. Ils viennent et partent—comme des boutons de rose de juin lesquels se suivent les uns les autres en succession bienvenues.

48c et 98c Valeurs exceptionnelles en 20 différents styles de Corsages —Il n'y a pas un corsage dans l'assortiment qui ne vant moins que le double du prix que nous demandons. Attractivement faits de magnifiques linons et de marchandises mercerisées, dans les plus nouveaux cordés, remolis et effets de blouse. Fashionables collets et les plus nouvelles manches. Grandeurs 32 à 44,

48c et 98c Valeurs exceptionnelles en 10 différents styles de Jolis Corsages.—Ie jolis corsages vous pouvez trouver un grand assortiment de guingans dans les plus nouveaux effets. Effets noirs et blancs en très beau linon. Ceux-ci sont tous faits des plus nouveaux styles de printemps avec pleines manches, nouveaux collets et devant cordé.

Corsages en belle Toile Blanche et Fiercerise pour Dames—Aussi de bon linon. Quelques-uns sont faits d'insertion de dentelle et de broderie. D'autres sont nuls avec remplis au avant. En barré, picots et nui. Nouveau collet et boucle. Les plus nouvelles manches $1.50, $1.75 et $2.00

Corsages en Linon Français pour Dames—Faits de yoke au avant garnis de belle broderie et de dentalle, pleines manches avec mauchettes garnies..... $2.50, $2.75, $3.00 et $3.50

onnez a vos Chevaux la

"Imperial Cavalry Powder"

Elle parfile le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.

Elle se vend en boites de 15c et 25c

—A LA—

Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

L'ESSAI DU "PROVIDENCE"

Newport, R. I., 6 — L'essai officiel du nouveau vapeur "Providence", qui fera la navette entre Providence et New York, l'été prochaine, sera fait vendredi ou samedi de cette semaine.

DUEL FATAL

Berlin, 6 — Emil Zippelitz, un riche jardinier du Sud-ouest allemand en Afrique, fut tué dans un duel hier par Franz von Coblinski, avec qui il s'était querellé à propos de politique.

NE OETARDEZ PAS A FAIRE VOTRE ACHAT EN VETEMENTS DE PRINTEMPS — NOTRE "BEAU CREDIT" EST EMPLOYE PAR DES MILLIERS DE PERSONNES CHAQUE ANNEE.

Jolis Gilets en Coverts

Les plus jolis gilets pour dames et demoiselles à styles de gilet et de manteau de l'année, un étalage complet — haute qualité et correctement taillée, de 7.98 a 22.50

NOS CHAPEAUX

Vous devez venir les voir. Une grande élégance et variété en styles exclusifs, satisfaisant tous les goûts et désirés, de 3.98 a 15.00

HABITS POUR HOMMES, DE $9.75 à $22.50

sont absolument corrects, tous de haute qualité, valeurs dépendables et dans les styles que les hommes cherchent cette saison. Toutes les grandeurs pour toutes les formes d'hommes.

Chaussures pour tout les ages

Pour Hommes de $2.50 a $3.50

Pour Femmes de $2.50 a $3.50

Pour Enfants de $1.25 a $2.00

César Misch

CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, Gerant.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 120

Il était encore perdu pour elle, ce Paulot aimé, cet ami des jours de son enfance ! perdu à jamais, cette fois ! Hélas elle ne le reverrait sans doute jamais !

C'était fini, bien fini !

Pauvre cher petit Paulot !

Et, rêveuse, accoudée à la fenêtre, Rose-des-Neiges regarda tomber la pluie et les éclairs sillonner les nues.

L'orage se déchaîne terrible.

Les éclairs sont suivis de violents coups de tonnerre.

La Marne, soulevée par la bourrasque, roule ses eaux limoneuses avec un bruit de torrent. En ce moment la rivière et paisible, paraît à Rose-des-Neiges semblable aux gaves tumultueux des Pyrénées, roulant avec fracas les lourdes pierres détachées des monts.

La nuit vient tout à fait.

Pas une étoile au ciel, la campagne tout entière est enveloppée de ténèbres.

La Marne elle-même disparaît dans cette sombre épaisse.

On ne la voit plus, mais on entend ses grondements sonores, on entend le flot qui, peu à peu, envahit la berge et monte joujours la route.

Alors Rose-des-Neiges referme la fenêtre et près de Goliath qui lit son journal elle vient se reposer.

Elle est triste à mourir.

6)

Des heures s'écoulent.

Puis Goliath gagne sa chambre et Rose-des-Neiges reste seule.

Elle n'a pas sommeil; elle veut attendre le dernier train; veut, avant de se coucher, embrasser le pauvre Fiflot qui travaille pour la rendre heureuse.

Elle veut lui raconter, à cet ami que Dieu lui a donné pour la consoler et la protéger, la rencontre qu'elle a faite et le gros chagrin qu'elle éprouve.

Il se souviendra, Fiflot, du gentil garçon aperçu au château de Trébons.

La chaleur est toujours étouffante. Rose-des-Neiges ouvre la fenêtre et reste songeuse.

Parfois, elle jette ses regards sur la pendule, dont les aiguilles, à son gré, n'avancent bien lentement.

Le silence n'est troublé, à cette heure, que par les sifflements aigus des trains qui se croisent.

Enfin passe l'express de Verneuil.

Alors l'enfant songe que bientôt Fiflot sera de retour: l'express est suivi, à dix minutes d'intervalle, par le train omnibus qui, le plus souvent, ramène l'homme-Bob à Joinville.

Mais Fiflot ne revint pas par ce train, Rose-des-Neiges l'attendit en vain.

L'homme-Bob ne pouvait rentrer que par le train de minuit quarante, le dernier.

La fillette résolut de faire à son ami une surprise.

Elle dressa le couvert et prépara une modeste collation: du saucisson, des radis, du vin.

Et la mignonne pense :

—Comme il sera heureux de me trouver levée, l'attendant pour partager avec lui son frugal souper.

La dernière minute vient de sonner bientôt Fiflot aura gagné la maisonnette.

Mais les minutes s'écoulent ; maintenant, il est une heure, une heure du matin.

Le dernier train s'arrête en gare, puis repart presque aussitôt.

Alors le visage de l'enfant s'éclaire d'une douce joie.

Le front penché dans la nuit, elle écoute, cherchant à reconnaître dans le silence le pas pressé de Fiflot.

Mais aucun bruit ne frappe ses oreilles.

Rien !

Fiflot ne rentre pas ! Aurait il donc manqué le train ?

Pour la première fois depuis leur installation à Joinville, l'homme-Bob n'est point de retour à l'heure habituelle.

Aussi Rose-des-Neiges est-elle dans une inquiétude mortelle.

Elle entend les ronflements sonores de Goliath; mais pour rien au monde elle ne voudrait éveiller le vieux savetier.

Et toujours le temps s'écoule.

L'enfant, alors, est saisie d'une profonde terreur; et dans sa petite chambre où brûle une veilleuse, elle s'agenouille et prie.

Elle a le pressentiment d'un malheur.

Il lui semble que sa vie va être brisée par un événement tragique qui la séparera peut-être à tout jamais de l'homme-Bob.

Et les heures encore succèdent aux heures.

Puis, enfin, je jour paraît.

Le ciel, balayé par les pluies torrentielles de la nuit, est maintenant d'un bleu superbe, sans un nuage.

De la terre, à cette heure matinale, montent une fraîcheur pénétrante et d'enivrants parfums.

L'enfant quitte sa chambre, traverse celle déserte, de Fiflot, puis vient dans la salle à manger où est encore intacte le souper préparé pour le cher convive si impatiemment attendu.

Alors, le coeur débordant de douleur, elle crie :

—Goliath! Goliath!

Presque aussitôt un pas lourd retentit dans l'escalier; et le cordonnier encore tout ensommeillé, demande d'une voix inquiète :

—Qu'y a-t-il donc, mon enfant ?

—Fiflot n'est pas rentré ! Penchée à la fenêtre, je l'ai attendu toute la nuit.

—Comment, pas rentré, Fiflot ? que me racontes-tu là ?

Et je vieillard pénètre dans la chambre de l'homme-Bob. Devant le lit non défait il reste comme hébété.

—Pas rentré, lui, Fiflot, si ponctuel toujours! Pas rentré! nom de nom!

—Il faut aller à Paris tout de suite, supplie Rose-des-Neiges, les mains jointes.

—Attendons encore un peu. Peut-être notre ami arrivera-t-il par le premier train du matin.

—Non non, il ne viendra pas, il lui est arrivé un malheur !

Goliath remonta à sa chambre, s'habilla à la hâte, et redescendit prêt à partir.

—Je cours à la gare, dit-il: je prendrai le premier train se dirigeant sur Paris. Peut-être, sans m'en douter, me croiserai-je en route avec Fiflot, mais qu'importe ? Il faut s'informer tout de suite.

Et Goliath partit.

XXI

Arrivé à la Bastille le vieux savetier prit une voiture et se fit conduire en toute hâte devant la maison du boulevard Rochechouart, où, plusieurs fois, il avait accompagné Fiflot.

Il y trouva un grand rassemblement.

Dans tous les groupes on parlait de deux hommes blessés et de six autres tués.

Goliath eut froid au coeur. D'un violent coup d'épaule il essaya de se frayer un passage parmi la foule houleuse et compacte qui se pressait sur le trottoir, devant la maison.

—Assez bousculé, le vieux, dit une femme en se campant devant Goliath, vous ne passerez pas.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Bariatre's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

—Alors dites-moi ce qui est arrivé ; dites-moi quel malheur est à déplorer; expliquez-moi pourquoi toute cette foule est rassemblée.

—Tu voudrais savoir tout cela, le vieux ?

—Parlez, ma bonne dame, je vous en conjure.

—Eh bien! l'homme-Bob s'est cassé la mâchoire et une jambe en dégringolant de l'estrade sur laquelle il chantait. Et son compère Lagrinche, un rhouette directeur de théâtre, s'est à moitié assommé; il, paraît-il, la colonne vertébrale rompue. Puis, six autres personnes, des musiciens, sont forlement contusionnées. Ah! quelle salade! misère de moi !

Goliath, la sueur au front était sans parole.

—Mais enfin, dit-il, après un long silence, expliquez-moi comment la catastrophe s'est produite.

—Oh! ne comptez pas sur moi pou vous raconter cela. Comme vous, mon commune, je suis arrivée trop tard pour être témoin de l'accident.

Elle ajouta :

—Tout ce que je peux vous dire c'est que tous ces pauvres diables étaient montés sur une estrade mal construite et pas assez solide pour les soutenir.

"L'estrade a craqué, puis s'est ouverte, et tous les hommes qui paraissaient dessus ont été précipités, les uns sur les autres, dans un sous-sol de trois mètres de profondeur. Oh ! quelle bouillie !

Goliath n'en écouta pas davantage. Il parvint à se frayer un passage parmi la foule et réussit à pénétrer dans la maison au moment même où la concierge, nouvellement installée, s'apprêtait à en fermer la porte.

—Que voulez-vous? demanda-t-elle tiusquement à Goliath.

—Je désirerais voir l'homme-Bob.

—Entrez, monsieur, entrez. Ah! ! pauvre homme-Bob est bien malade !

—Mais où est-il ?

—A l'hôpital Saint-Antoine. Sitôt après la catastrophe j'ai installé le malheureux artiste dans une voiture, car le pauvre homme voulait rentrer à Joinville.

"Mais dans la rue du Faubourg-Saint-Antoine, il a été pris d'une syncope.

"Alors j'ai fait arrêter le fiacre devant l'hospice où je l'ai fait admettre d'urgence.

Goliath remercia cordialement la concierge de son action à l'égard de l'homme-Bob, et lui dit :

—Ma foi, vous avez augement agi.

—Puis, j'ai songé que chez les pauvres gens comme nous les économies n'en vont vite quand on est malade. Et parfois même les médecins hésitent à déranger. Aussi est-on bien mieux à l'hôpital où on reçoit à l'oeil les soins des plus grandes célébrités médicales.

—Ne pensez-vous pas comme moi, monsieur ?

—Oh! si, madame, fit Goliath. Et je vous remercie du plus profond du coeur de ce que vous avez fait pour mon vieil ami Fiflot.

—Fiflot a été autrefois mon locataire et j'ai conservé de lui le meilleur souvenir, fit la brave femme, qui n'était autre que madame Thomas, l'ancienne concierge de la maison de la rue de Clignancourt où habitaient Fiflot et le peintre Boris Souvarine.

Elle ajouta :

—C'est même grâce à l'homme-Bob que j'ai pu obtenir cette loge qui me rapporte beaucoup plus que celle que je viens de quitter et où je n'aurai pas tous les jours le proprio sur mon dos.

Oh! oui, je connais M. Fiflot depuis longtemps; et je connais aussi la gentille Rose-des-Neiges.

—La pauvrette! quelle douleur elle va éprouver.

—Espérons que Fiflot en sera quitte pour la peur, fit Mme Thomas. Qui sait ?

L'arrivée de quelques sergents de ville, suivis du commissaire de police, interrompit la conversation de Goliath et de la concierge.

—Le patron de ce théâtre ? demanda le commissaire.

—Le patron est malade lui aussi, monsieur, il a les côtes brisées.

—Où est-il en ce moment ?

—A l'hôpital Lariboisière.

—Pouvez-vous, madame, nous expliquer comment l'accident est survenu ?

(A Continuer)

Chapeaux de Printemps aux plus bas prix . .

NOUS FAISONS UNE SPECIALITE DANS LES CHAPEAUX DE $5.00. NOS CHAPEAUX DE $5.00 POSSEDENT TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS NOUVEAU ET SONT FAITS D'UN TISSU D'UN TRES BEAU CHOIX. UNE LIGNE COMPLETE DE MAGNIFIQUES CHAPEAUX GARNIS POUR

$2.48, 2.98, 3.48, 3.98 et $4.48

NOUS ETALONS DES CHAPEAUX GARNIS DE

$7.00 a $30.00

LESQUELS SONT LES PRODUCTIONS DES MODELES FRANCAIS ET PLUSIEURS JOLIES IDEES DE NOS NOUVELLES MODISTES

CHAPEAUX GARNIS POUR ENFANTS DE

$1.98 a 7.00

CHAPEAUX PRETS A PORTER DE

98c. a $3.50

CHAPEAUX DE CHIFFON NOIR GARNIS DE CRIN DE CHEVAL DANS TOUTES LES FORMES ET COULEURS DE

48c. a $1.98

UNE MAGNIFIQUE LIGNE DE JOLIS CHAPEAUX DE PAILLE AVEC JOLIS REMPLIS DANS TOUTES LES PLUS NOUVELLES FORMES COMPRENANT LE CORDAY ET LE POLO DE

$1.98 a $3.50

Marchandises de deuil aux plus bas prix chez

Gregoire,

Le plus grand magasin de Chapeaux de Lowell

133-135-137 RUE MERRIMACK.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18.

Ma fille Nesta Grégoire, membre de l'Association depuis le 1 juin. Cert. No 204 morte le 4 Avril, et après avoir averti le bureau de deces, on n'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1.00, et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.

Hubert Grégoire.

28 Hancock Ave.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,

Propriétaire,

275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,

c112 709 rue Merrimack

Gérant.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE

Mme E. Riopelle

Vient toujours un grand assortiment de chapeaux et de très jolies garnitures à de très bas prix. Elle a aussi reçu un lot de corsages et de jupes de soies qu'elle vend à moitié prix. Ne manquez pas de lui rendre visite.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Les canadiennes pour travailler dans une manufacture en soies de la ville. Gages $7...à $8. par semaine, ouvrage continuel en bon fraîtement. Pas de grève. Adresser à la bureau de l'Etoile. 11c

ON DEMANDE. Une fille ou femme pour faire le ménage général dans une petite famille. S'adresser après 5 hrs à Mme Gabin, 22 rue Lee. 7a

ON DEMANDE—Immédiatement une couturière d'expérience. S'adresser à Mlle Josephine Montplaisir, 84 rue Moody. 7a

ON DEMANDE—Un commis d'expérience pour travailler dans la marchandises absolument français et anglais. E. D. Perreault, Nashua, N H 11a

ON DEMANDE—10 filles canadiennes pour mettre le coton sur les fuseaux, dans une manufacture en dehors de la ville. Gages, $7 a $8 par semaine. Ouvrage permanent. Se dresser aux bureaux de L'ETOILE. 8a

ON DEMANDE—Une jeune fille connaissant parfaitement bien la sténographie et la Tenue des livres. S'adresser par lettre C. L'Etoile. 7a

TROUVEE—Une somme d'argent. C'etui qui l'a perdue pourra la reclamer chez M. Olin 178 rue Perkins. 7a

A LOUER—Une ayantage rare, un magasin qui a été occupé depuis 25 ans par Lester Z. Wills, situé au coin des rues Ford et Race et comme il sort des affaires celui qui le remplacera aura une chance de garder un bon nombre de ses clients. 11a

A LOUER—Une terre de 115 acres a 3 milles de Lowell, recolte de 25 a 30 tonnes de foin, bonne pour l'usage de la maison et aussi du bois, bonne maison et grange très confortable, une demeure très agréable, pour toute information écrivez a J. T. Gagnon, Salem Depot, N. H. Box 23. 11a

A LOUER—Des très bons logis de 2, 3, 4 et 5 chambres. Ces logis sont frais peinturés en dedans et en dehors, tous supplies en neuf bancs pour la lumière dans les corridors, et a louer à de très bas prix. S'adresser à M. V. A. Marel, 151 rue Chevrier. c 8a

A VENDRE OU A ECHANGER—Pour n'importe quelle propriété en Province ou dans les environs de la ville un "cottage" de 7 chambres et 5,000 pieds de terrain situé sur le rue Cherry et Princeton Boulevard, tout une belle ferme située dans Pelham, 7 milles de Lowell vendre ou en échange. S'adresser à A. Gilbert 647 rue Merrimack. 8a

A VENDRE—Un "cottage" de six chambres et un acre de terre de bonne terre, situé dans l'arrondissement. Prix $1700 comptant. S'adresser à J. A. Lemay, 6 Rue de Hesse, Petites Savanes Office. No 12 rue Merrimack. 6a

A VENDRE—Un "cottage" de 7 chambres et terre, à deux pas des meilleures boutiques de la ville, vendra pour cause de maladie à une personne ayant comptant. S'adresser sur les lieux de l'ouvrage. 7a

POUR A VENDRE—Un bon four avec tous les ustensiles pour la cuite en pains et autres patisseries sera vendu à des très bas prix. S'adresser au No 5 rue Salem. 7a

SALLE DE MODES—Mlle Josephine Moody, ci-devant modiste fashionable, a ouvert une salle de modes au No 5 rue Salem. 7a

MADAME désire annoncer à ses clientèle qu'elle a déménagé dernièrement son atelier de couture au No 34 rue Crawford. Pawtucketville. 11a

A LOUER—Deux maisons de première classe à neuf, avec toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et froide, magnifique cave. S'adresser à Mme Pelletier, Rotheri ou a M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. j8o

PRIVILEGES A VENDRE—Programme de quatre privilèges pour théâtre ou un gai opéra comique, pour la première classe sera donné pendant dix semaines à commencer Octobre d'été. Proposition qui pourra devenir très avenu du première classe. Adresser:—"Advertising Privilege" Bureau de L'Etoile.

GRAINES à Légumes, Fleurs et Gazon.

Fertilisseurs, Outils à Jardin gros Oiseaux, Brouettes, etc.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Au magasin de Ferronuerie du haut de la ville.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth

Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack

En face de la rue C entral

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,

Executa tout ouvrage en fait de posage ou reparage de conduits a l'eau ou gaz.

361 RUE MOODY,

Telephone 1262 2.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken Lowell Mass.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public.

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth.

Bureau ouvert tous les jours excepté le dimanche de 8 a.m. à 9 p.m. Consultations en la langue française et anglaise.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

LE

Vin Morin "Creso-Phates"

Peut SEUL vous guérir de votre Toux, Hroehite, Inflammation des Poumons, Grippe, Mal de Gorge, Catarrhe, Etc., Etc.

Exigez invariablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et refusez énergiquement tous Substituts.

En vente partout. Dépot pour Lowell

Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

LOCALES

M. Gustave Martin du no 169 rue Cushing est parti hier soir avec sa famille pour le pays natal dans le but d'y résider.

Jos. Dubé, jr., vient d'entrer en possession du magasin de tabac, situé au No 568 rue Merrimack, porte voisine de M. J. Dextra.

Si vous voulez vous acheter un bel habillement allez voir F. A. Brousseau chez Roy et O'Heir, rue Prescott, en face de la rue Market.

Il ne manque qu'un vote démocratique au gouvernement municipal pour gagner la cause de la délimitation des quartiers de la ville.

M. John B.Landry,qui a été pendant plusieurs années à l'emploi de la maison A.G Pollard, vient d'accepter une nouvelle position à la New Iden Shoe Co. Ses nombreux amis et le public canadien sont invités à y venir faire leurs emplettes.

Le docteur Roy, médecin spécialiste des yeux et des oreilles, vient de guérir une petite fille d'un mal d'yeux opiniâtre. C'est la petite Olympe Jeffroy, 28 mois, dont les parents demeurent 15, rue Salem. Les médecins des hôpitaux ayant puisé leurs efforts sur cette enfant pendant quatre mois, sans résultats satisfaisants, M. Roy en a fait la guérison en moins de quatre semaines.

LE CANON A TONNE

Arrivée du lieutenant-général Miles hier soir

La ville était en liesse hier soir. L'arrivée du lieut. général Miles en visite nous valut.

En débarquant du train sur les six heures, il se rendit à la New American House où un lunch lui a été servi. Il était accompagné du major Robert Crowley, de l'état-major du gouvernement, et de Royal S. Ripley, de No. Chelmsford.

Les compagnies C et G et les vétérans de la guerre espagnole, qui s'étaient formés à l'Armory, marchèrent au devant du général jusqu'à l'hôtel. Les High School Cadet les y rejoignirent.

Le général Miles et ceux qui l'accompagnaient montèrent en voiture sur la rue Central, escortés des compagnies militaires ci-haut mentionnées. De là, aux accords d'une musique militaire, ils se rendirent à l'Armory, par les rues Central, Middlesex, Thorndike, Appleton et Westford.

Plusieurs milliers de personnes s'échelonnèrent sur la route joulasient du spectacle. La salle était bondée de spectateurs lorsque le général y arriva. Plus du tiers de l'applicant a dû essuyer un refus d'admission.

Les quinze coups de canon qui saluaient le distingué visiteur ont grandement contribué à son éclat.

L'alignement des troupes dans les salles présentait un bel aspect; chaque soldat paraissait si propre et si bien rasé à l'exercice. Les officiers aussi étaient dans une ville comme la nôtre, peu accoutumés à de telles démonstrations, laissent après elles d'heureux souvenirs.

Après une revue complète de ses soldats, le général Miles a fait une allocution à ceux-ci, qui a dû leur laisser une éternelle impression de l'appréciation que ce vénéré vieillard leur a causé.

LOUIS LEMAIRE
219 rue Aiken

Désire annoncer au public qu'il est maintenant propriétaire du magasin qu'il occupe, et qu'il invite le public en général d'aller voir ses marchandises et comparer ses prix — Bonnes viandes et épiceries aux plus bas prix. 8a

CHEZ LES CITOYENS

Un des membres fait don au club d'un piano

L'assemblée des Citoyens-Américains de mercredi soir n'a pas été très nombreuse à cause des exercices de la retraite. On a commencé la discussion sur les nouvelles délimitations des quartiers de la ville, et la l'heure avancée, car il était tard lorsque le président appela l'assemblée à l'ordre la discussion a été remise à mercredi prochain. Comme cette question intéresse tous les électeurs franco-américains à un haut degré, les officiers de ce club espèrent que les membres se rendront en grand nombre à l'assemblée de mercredi soir, le 12 courant.

Le club a aussi reçu un magnifique don de la part d'un de ses membres, sous la forme d'un piano. Le comité qui a été nommé pour voir à le faire transporter aux salles et s'est rendu à son devoir hier et a installé l'instrument dans les salles du club, rue Dutton, où tous les membres peuvent aller y faire de la musique.

Comme nous l'avons déjà dit, le club des Citoyens-Américains est à se meubler ses jolies salles. D'abord, on y trouve des tables en quantité pour y faire la partie de cartes; on y a aussi fait construire une jolie armoire pour y recevoir des livres et déjà les membres peuvent se vanter d'avoir une jolie bibliothèque, et maintenant, on vient d'y installer un piano, qui sera à la disposition de tous les membres et qui sera certainement très commode pour les veillées, smoke-talk, etc.

Aussi nous sommes certains que les membres et les officiers du Club recevront avec plaisir tout don sous la forme de livres d'histoires,historiques, scientifiques ou autres, que les Canadiens voudraient bien leur faire parvenir. Déjà plusieurs de nos compatriotes ont fait des dons très acceptables.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

UNE PETITE GREVE

A la manufacture Suffolk, une petite grève se déclarait ce matin à neuf heures. Quinze tisserands du département des couvertes ont décidé que certain travail requis sur de gros métiers Crompton ne leur rapportait pas des gages suffisants, 6 à 7 dollars par semaines. Ces quinze personnes, lors de leur plainte, ont pensé que l'agent de la compagnie se hâterait de porter attention à leurs réclamations. Mais non, le temps s'écoulait et aucune réponse. C'est alors que les grévistes ont laissé le moulin sur les neuf heures et demie.

VITRINE DEMOLIE

Un initié aux petits verres se rendait à Nashua mardi ayant ses poches pleines d'argent. S'étant mis à faire nombre de libations, est venu un temps où ses jambes ne pouvaient plus le porter. C'est alors qu'il s'est étendu par terre brisant une vitrine avec ses pieds. Le juif propriétaire de cette vitrine, l'a fait arrêter et lui a fait dégorger huit piastres. Comme il était possesseur des fonds requis il a payé. Pas de doute qu'il n'apprécie qu'à peu de valeur la sociabilité de la petite ville. Il s'appelait Wilfred Coulombe.

LE BROWN TAIL MOTH"

Vu que les arbres sont sur le point de faire leurs bourgeons, le bureau de santé a décidé de ne plus dépensé d'argent pour la destruction de cette teigne. Deux raisons majeures les en arrêtent, la manque de fonds et aussi l'empêchement de croissance des feuilles. $2,000.000 de chenilles ont été détruites jusqu'à présent.

Un marchand de poisson qui réside sur la rue B et qui garde sa voiture dans sa cour fait parler de lui. Les voisins avèrent que, lorsque cet homme revient de sa tournée, il ne se gêne pas de jeter des résidus de poisson dans sa cour, ce qui cause une puanteur qui affecte beaucoup le nerf olfactif. Le bureau de santé a promis d'y voir.

Il n'y a aucun cas désespéré de méningite dans le moment.

NOUS VOUS INVITONS CORDIALEMENT AUJOURD'HUI OU DEMAIN A VENIR VOUS FAIRE EXAMINER LA VUE SI VOUS EN AVEZ BESOIN. HOMMES ET FEMMES SPECIALISTES PARLANT LE FRANCAIS ET L'ANGLAIS A VOTRE SERVICE JOUR ET SOIR.

VOS TOUS DEVOUES

Caswell Optical Co

No. 27 rue Bridge.

Premier plancher

Prix réduits aujourd'hui et demain.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 12, No. 24 rue Aiken
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes nécessaires.

BARGAINS
dans notre
Département de Sous-Sol
en dessous du prix

Percales d'une verge de large, pièces complètes, en couleurs claires et foncées, qualité de 10c,

7 1-2c la verge

Coupons de Silesia en noir et gris, longs coupons, qualité de 15c,

10c la verge

Silkaline en coupons, grand assortiment de patrons, prix régulier 12½c,

8c la verge

Grands essuie-mains absorbent, qualité de 10c,

7 1-2c chacun

Essuie-mains turquois, bonne qualité, vendu régulièrement, 5c chaque,

3 1-2c chacun et 3 pour 10c

Tapis de table rouge, couleur ne changeant pas,

8-4, 50c chacun
10-4, 69c chacun

Grand assortiment de Guingans en pièces complètes, qualité de 12½c

10c la verge

Piqué blanc dans un cordé large et épais, qualité de 20c,

12 1-2c la verge

Coupons de Coton blanchi, ce coton est considéré comme étant une bonne valeur à 8c, notre prix,

5c la verge

Coton blanchi pour couvre-pieds, 9x4, en pièces complètes, très fort, vendu à 27c la verge, notre prix,

17 1-2c la verge

Beau guingan en coupons, grand assortiment de patrons en barres et picots, vendus pour 10c la verge, notre prix,

6 1-4c la verge

Broadcloth tout laine en coupons, noir, bleu, brun, joli drap pour collerettes et costumes pour dames, qualité de $1.25,

79c la verge

Drap Covert en laine, pièce complète en drab, deux nuances, qualité de $1.25,

89c la verge

Nouveau lot de belle Dentelle Torchon,

3c la verge

pour une dentelle d'une valeur de 5c à 10c.

Nouveaux Corsages blancs pour dames, faits de beau linon, très bien garni d'insertion et de remplis,' le prix régulier de ces corsages est de

98c

Corsages imitation de Toile Dimity et d'un mercerisé noir, bien faits et garnis de remplis,

49c chacun

Nouvelle ligne de Peignoirs en Percale pour dames, très bien fini, garni d'un profond volant, toujours vendu à $1.00,

79c chacun

Camisoles en Jersey pour dames, manches courtes, collet haut ou bas, pleine grandeur,

12 1-2c chacun

Corps et Coleçons en Gauze pour dames, les caleçons sont magnifiquement garnis avec de bonne dentelle lavable, qualité de 25c,

19c

Peignoirs pour enfants grandeur 3 à 6, qualité régulière de 25c,

12 1-2c chacun

Bas en cachemire en noir seulement qualité de 19c,

10: la paire

Bas à côte pour enfants, côtes larges et étroites, genoux et talons doubles, grandeur 6 à 9½,

12 12-c la paire

LOWELL, VENDREDI 7 AVRIL 1905

A. G. POLLARD & CO.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

CE MAGASIN DE GRANDE VALEUR EST REMPLI D'OCCASIONS POUR PAQUES. DEPUIS LONGTEMPS NOUS NOUS PREPARONS POUR CETTE CIRCONSTANCE ET JAMAIS AUSSI IL A ETE MONTRE DANS CETTE SECTION UNE TELLE COLLECTION COMME CELLE QUE VOUS TROUVEREZ ICI. CES SPECIALITES DE LA FIN DE LA SEMAINE CONVIENNENT POUR CHAQUE MEMBRE DE LA FAMILLE. LES PRIX QUE NOUS OFFRONS AUJOURD'HUI REPRESENTE UNE GRANDE EPARGNE EN MAGASINANT ICI.

Vetements prets a porter pour Dames

Dans ce département spécialement la plus grande importance pour vous est de venir à bonne heure. Nos tables et tablettes sont déjà remplies et à tous les jours pour les prochaines deux semaines nous verra pousser à notre extrême. Un gilet, costume, ou jupe devrait être acheté immédiatement afin de vous assurer un prompte service — toujours nos meilleures reconaissances.

GILETS EN COVERT — Vous trouverez un étalage très complet ici, le plus complet dans la ville. Ceux-ci sont des prix exceptionnels.

A SEULEMENT $5.00 — Gilets en couvert avec devant droit et dos ajusté, courroles stitched, en avant et dans le dos, doublé de satin.

A SEULEMENT $7.50 — Gilet tallié, sans collet ou avec un petit collet, doublé de taffetas ou de satin.

A SEULEMENT $7.50 — Gilets en Covert, fini tailleur, coutures doubles, dos ajusté ou box, magnifique forme et très joli effet. Quinze stlyes à choisir. Ces vêtements sont d'un parfait ajustement et sont les meilleures valeurs qui n'ont jamais été offertes à ce prix.

Si vous le voulez nous pouvons vous montrer presque tous ces styles en broadcloth noir et chévlot te.

SECTION DE L'EST. DEUXIEME PLANCHER

Venez Aujourd'hui pour vos Couvre-Pieds

$1.69 CHACUN AU LIEU DE $3.00 A $5.00

Un accident dans la terminaison du département de nos couvre-pieds a été la cause si nous avons pu les acheter à une demie et moins que leurs prix réguliers. 10 caisses de couvre-pieds de Marseilles et de Satin, dans tous les plus jolis et plus nouveaux patrons, étant tous d'une valeur de $3.00 à $5.00. Ils sont très i gèrement endommagés et nous sommes pour les vendre au très bas prix de $1.69 CHACUN

Nous offrons aussi aujourd'hui quatre caisses de nos couvre-pieds imparfaits, qualités régulières de $1.00 et $1.25 ..... SEULEMENT 79c CHACUN

..RUE PALMER SOUS-SOL

Merceries de Printemps pour Hommes

Les cravates pour Pâques, Gants, Bas, Chemises etc., sont prêts, styles exclusifs à des prix modernes. La plus grande valeur pour votre argent. Spécialités d'aujourd'hui.

15 Douzaines de Robes de Nuit—Faites de coton Wamsutta—ce qu'il y a de mieux, pleine grandeur, doubles coutures, boutons de perle, sans collet, garnis de nouveaux galons qualité régulière de un dollar, lar, seulement ..... 75c chacune

50 DOUZAINES DE CHEMISES DE NEGLIGE — Haute qualité, faites de Madras, Oxford Chéviot. tes, Londontown cords, nouveaux stripes et couleur, fumée et claire, avec ou sans manchettes, qualité régulière de $1.50, ... SEULEMENT $1.00 CHACUNE

75 DOUZAINES DE BAS — En Coton et Lile, noire barres et rondes, qualité régulière 50c, ... SEULEMENT 25c LA PAIRE

10 DOUZAINES DE SOUS-VETEMENTS — Faits de bon coton, jersey à côte peanteur moyenne faits de la meilleure manière, première qualité, grandeurs incomplètes, qualité de $1.00 ..... SEULEMENT 67c L'HABIT

60 DOUZAINES DE BAS DE 25c — Noir, tan, bleu, et mode, joli gauze, aussi de meilleur coton Egyptien, seulement ..... 12½c LA PAIRE

SECTION DE LEST ALLEE GAUCHE

Jolis Chapeaux, Jolis Chapeaux

Nous reclamons pour nos Chapeaux et nos Fleurs. Les meilleures créations de printemps à environ la moitié des prix réguliers. Dans les Chapeaux d'échantillon personne n'a vu chapeau comme le notre. Nous offrons aujourd'hui:

Chapeaux non garni en crin de cheval et chiffon ..... $1.98, $2.25, $2.50 et $2.98
Turbans Polo en beau satin, chiffon et paille, prix régulier $5.00, ... SEULEMENT $3.98
Chapeaux non garni en paille, ... 49c ET 98c CHACUN
Roses, 12 par paquet, ... SEULEMENT 29c
Violettes, naturelles, blanches et noires, ... 25c, 49c, 69c ET 98c LE PAQUET

RUE PALMER ALLEE DU CENTRE

1200 Patrons de Corsages Brodes

A 69c CHACUN AU LIEU DE 98c

Devant brodé, collets et manchettes, avec assez de tissu pour corsage, de beau linon, très jolis patrons qui se sont toujours vendus avant à 98c. Nous écoulons ce lot complètement, en faisant une grande réduction. Nous les offrons à tout près de un tiers de la réduction, ... SEULEMENT 69c CHACUN

ALLEE DU CENTRE RUE PALMER.

Departement de Vetements pour Garçons

Habits de deux morceaux pour garçons,8 à 16 ans, en Homespuns Tweed Ecossais et chéviotte noire, très bien taillés, valeur $4.00, ... $1.98

Habits Russiens pour Garçons, 3 à 8 ans, en Homespuns et Ecossais clair et foncé, valeur $4.00, ... $1.98

Habits de deux morceaux pour garçons, 8 à 16 ans, en belle chéviotte mélangée, Homespuns, Tweeds Serge bleue, bien fait et tallé, valeur $5.00, ... $2.98 L'HABIT

Habits Russiens pour pour Garçons, 3 à 8 ans, en Serge bleue et brune, jolis Ecossais, Tweeds, et Chéviotte, fait avec ceinture du même tissu, avec collet blanc détachable, valeur de $5.00, ... $3.98 L'HABIT

Habits Norfolk pour garçons, 3 à 8 ans, faits de serge bleue et brune, Tweeds Ecossais, en couleur claire et foncée, très bien garni, valeur $4.00 et $5.00,.. ..... $2.49 ET $2.98

Habits de deux morceaux pour garçons, 8 à 16 ans, en effet clair et foncé, en Ecossais, Tweed et Serge, toutes les nouvelles nuances de garçons, valeur $6.00, ... $3.98

Habits Russiens et Norfolk pour Garçons, en Colours noir et Bleu, Serge bleue et brune, Laine Crash en couleurs claires et foncées, très bien taillé et fait avec les meilleures doublures et garnitures, valeur $7.00 à $8.00, ... $4.98

Blouses et Corsages pour Garçons, grandeur 4 à 14 ans, en Madras blanc et en couleur, Sateen bleue et noire bien faits, pleine grandeur, ... 39c

RUE PALMER. SOUS-SOL

Merceries pour Hommes

Chemises de Négligé pour Hommes, faites de belle indienne et de chéviotte tissée, le devant est fini de soie et de joli Piqué, faites pour porter avec un collet blanc bien cousues et pleine grandeur, valeur 59c et 75c 45c

Chemises en Percale pour Hommes, faites avec collets détachables, joli assortiment de barres dans toutes les couleurs, ... 45c

Bretelles pour Hommes, qualité de 25c et 35c, ... A 19c, 20c ET 25c

Notre assortiment de pantalons pour Hommes est complet, valeur $2.00 à $4.00 ..... A $1.59 ET $1.98 LA PAIRE

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable, Fox, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chilchilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier.
Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET DIMANCHE, AVEC DU VENT DE L'OUEST PROBABLE.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 8 AVRIL 1905. NO 18

COMBAT PROBABLE

On s'attend à ce que les flottes russes et japonaises se rencontrent

Rozhdestvensky est dans les detroits du Malacca—Beaucoup d'excitation

Penang, Côte ouest de la Peninsule Malay, 8 — Deux paquebots qui sont arrivés ici, rapportent avoir aperçu une grosse flotte russe dans les détroits de Malacca. Elle se composait de 24 transports et se dirigeait sur Singapore.

Le paquebot Kumsang rapporte avoir aperçu 13 croiseurs japonais, navignant à quelques milles au devant de la flotte russe, évidemment le flotte japonaise faisait la patrouille.

Il y a beaucoup d'excitation ici et à Singapore sur l'anticipation d'un engagement dans les eaux de Malacca.

Singapore, Straits Settlement, 8 — La flotte russe (aperçue par le paquebot anglais Tara) se dirigeait vers les détroits Duvdens, à 37 milles au sud-ouest de Singapore.

A 3 h. 10 p. m., elle passait ce point, se dirigeant vers le nord-est.

Hong Kong, 8 — En conséquence de l'apparition d'une flotte dans les détroits de Malacca, la flotte chinoise se prépare à sortir sur mer. Le cuirassier Sutley doit partir aujourd'hui pour Singapore, et le navire de guerre Ocean et un croiseur suivront.

Quartiers généraux du général Oku sur le champ, 7 (via Fusan) — Les Japonais font tous les efforts possibles pour empêcher la maladie pendant la température chaude qui arrive. Des milliers de soldats et de Chinois sont employés à nettoyer Moukden et les environs des champs de bataille. Les Russes ont laissé la ville dans une condition malsaine, et il en pourrait résulter une épidémie pendant l'été, si les efforts sanitaires japonais ont des succès.

Passe Gonshou, 8.— On ne croit pas qu'il y ait d'opérations militaires sérieuses ici pour quelque temps,la pluie la neige et le dégel ont rendu les chemins boueux et impraticables.

Londres, 8.— Une dépêche de Singapoer au "Daily Express" dit que le capitaine d'un paquebot des côtes rapporte avoir aperçu 27 navires de guerre à 70 milles au sud-ouest de Penang.

A Batavia, Java, une dépêche dit que les jonques chinoises rapportent que les navires de guerre japonais font la patrouille dans tous les détroits par lesquels Rojestvensky peut se rendre dans la mer chinoise.

St-Pétersbourg 8 — La contention que les préparations militaires russes sont faites pour assurer une paix honorable au lieu de continuer la guerre trouve une approbation générale. La Russie est sans doute à faire des préparatifs dispendieux. Un commande fut donnée récemment à l'étranger pour 200,000,000 de cartouches; une autre de 300,000,000 sera donnée sous peu.

Le chemin de fer sibérien se perfectionne tous les jours, et aussi loin que possible on est à placer des voies doubles, et il est évident que tout est fait pour accumuler un grand nombre de troupes dans l'Extrême-Orient en prenant le moins de temps possible.

La théorie est que le Japon hésitera à présenter des demandes exhorbitantes, si le maréchal Oyama se trouve à faire face à une armée fraîche autour de Kharbin.

Il est apparent qu'il n'y a pas de changements importants dans la situation en face des deux armées. On ne doute pas que le général Linevitch est incapable de faire une résistance sérieuse aussi loin au sud de la rivière Sungari.

Londres, 8.— Le baron Suyematsu, anciennement ministre de l'intérieur japonais, a écrit un article intéressant pour l'"Outlook" sous le titre "Guerre et Indemnité. La réclamation des Japonais." L'article en outier a été fait pour montrer que le Japon continuera la guerre jusqu'à ce que la Russie consente à payer l'indemnité.

Le baron dit :

"Un décret du Busbido japonais est: "On ne devrait jamais sortir le sabre de son fourreau hormis à cause de nécessité absolue, et vous ne devriez jamais replacer le sabre dans son fourreau, hormis que vous soyez totalement récompensé ou que vous avez obtenu une satisfaction équitable pour votre cause."

"Ceci est notre idéal dans nos relations internationales. Le sabre du Japon a été sorti de son fourreau, et le but pour lequel il a été mis à nu, n'a pas été encore atteint. Nous voulons une paix qui rende la tranquillité dans l'Extrême-Orient pour au moins une génération ou deux.

"L'univers doit savoir que dans la guerre présente, le Japon a risqué sa propre existence, tandis que avec l'ennemi, c'était simplement une guerre de pure caprice. Pourquoi, alors en cas de défaite, la Russie ne soit pas rendue responsable en accord équitable avec la nature de l'affaire ?

"Je crois par conséquent, qu'au cas que l'adversaire demande la paix, la réparation qu'elle devra faire au Japon doit comprendre la reddition de la perte matérielle du Japon ou en autres termes, payer une indemnité."

Le baron Suyematsou dit de plus :

"Le Japon n'a pas formulé de termes déterminée pour la paix parce qu'il serait accusé de vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué. Nous vous sommes cependant fait notre idée là-dessus."

Cet article est suivi d'un autre sous le titre de "l'Alternative de la Russie" par Archibald Ross Colquboun, auteur du "Grenier America", qui a beau coup voyagé et a écrit beaucoup d'articles sur l'Extrême-Orient.

Dans cet article, l'écrivain dit que la seule possibilité de paix est en négociant directement et le paiement d'une indemnité d'au moins $500,000,000, soit en argent ou autrement.

A SAN ANTONIO

LE PRESIDENT ROOSEVELT A RENCONTRE SES "ROUGH RIDERS"

Les Indiens de Uintah demandent un "powpow" avec le Président

San Antonio, Texas, 8 — Avec la ville couverte d'emblèmes patriotiques, un étalage de drapeaux de toutes les grandeurs, des portraits du Président dans plusieurs vitrines, le Président Roosevelt ne pouvait pas se douter de la réception chaleureuse que la ville de San Antonio lui faisait hier. Des foules énormes de personnes le saluaient tout le long de la route de la procession du Fort Sam Houston au Alama Plaza, où une adresse de bienvenue lui fut présentée où une réponse en fut donnée par le Président. La population réalisait que leur hôte était non seulement le Président des Etats-Unis, mais un homme avec qui elle s'était amicalement unie à cause du fait que c'est dans sa ville, que le régiment des "Rough Riders", qui lui donna son nom, fut formé.

Après un banquet, auquel assistait le Président, et pendant lequel on lui présenta une paire d'éperons en argent, avec des boutons en or et autres objets d'ornements, le Président s'embarqua à 11 h. du soir pour Fort Wprth.

Hayden, Colorado, 8 — Les Indiens du pays dans les alentours de la rivière White, où le Président Roosevelt fera la chasse, sont dits être de mauvaise humour à cause des efforts des gardiens des terres de chasse, pour les chasser de leur réserves à Uintah.

On dit que les Indiens ont entendu dire que "Le grand Père Blanc" arrivait et ils montrent leur intention de tenir un "powpow" avec le Président.

IL PERDRA UN BRAS

Rome, 8 — Le révéred père Martin, général des Jesuites est retourné à Rome revenant de Plae, où il était sous traitement demandé par l'usage des rayons Roetgen (X Rays) pour une tumeur au bras droit.

Le traitement n'ayant produit aucun effet, il faudra avoir recours à l'amputation.

Cela avait d'abord été suggéré avant l'usage des Rayons X.

DONNE SA DEMISSION

Nashua, N. H., 8 — Après cinquante-un ans à l'emploi de la manufacture Jackson comme contre-maître de la "cloth room" et aussi surintendant, William L. Spear donne enfin sa démission.

VEULENT SE MARIED

Manchester, N. H., 8 — La nouvelle que seize des instituteurs des écoles publiques vont donner leur démission à la fin de l'année pour se marier a même une grande foule d'applicants en remplacement des démissionnaires. Les demandes viennent de toutes les parties du pays.

SUICIDE

Boston, 8 — George Kippenham, cigarier, 169 Huitième rue Ouest, s'était fiambé la tête hier, mais sur une chaise et devant son miroir. Le découragement aurait été la cause de ce forfait.

REINE DIVORCEE

Il lui faudra se défaire de son enfant

Dresde, 8 — Le roi Frédéric Auguste consent à augmenter la pliance de sa précédente épouse, la comtesse Montiguo, à $15,000, moyennant qu'elle lui abandonne leur fille, la princesse Anna Monica Pia. On croit que cet règlera toute dispute entre le roi et son épouse divorcée.

COMPTES ROGNES

Rutland, 8.— La ville de Rutland vient de pourvuivre Daniel S.Thurston à la Cour Supérieure pour $10,000. Le défendeur était collecteur-trésorier de l'endroit et avait pour cautionnements William E. Chamberlain,Frank L. Worbush et Levi H. Stearns. Les sélectmen qui viennent d'être élus ont tout de suite trouvé que les comptes étaient de $2,000 plus haut que le trésor comportait.

Il arrive que M. Thurston est sérieusement malade de paralysie. Ce qui le rendra incapable de donner aucune explication.

IL AVOUE

Avoir tué son camarade

Thomaston, Maine, 8—Virgile L. Beckett, âgé de 13 ans, s'est livré à la police avouant avoir tiré une balle sur son cousin, Harry J. Hussey, dont le cadavre a été trouvé à East Friendship lundi. Il dit ne pas s'être douté que son cousin fût dans les bois, et prenant une carquette noire qu'il portait pour une cornelle, a tiré sur lui le tuant du coup. Il commença tout d'abord à nier à son oncle de East

AVIS AUX
EconomeS

Afin de faire place à nos objets de piété, nous nous voyons obligé de mettre un terme à notre commerce de

Lampes de Salon.

Il nous reste cinq douzaines de ces Lampes et nous les vendrons

Moitié Prix !

Avis aux acheteurs Economes.

Frank Ricard,
646 rue Merrimack

BIG JOHN
CUT PLUG TOBACCO.

IL EST HONNETE EN TOUT ET PARTOUT !

C'est pourquoi les Honnêtes Marchands le Vendent.

Un paquet de 5 cts dure la moitié plus longtemps que les paquets de 5 cts de n'importe quel autre bon tabac. C'est parce que les paquets du BIG JOHN sont remplis du meilleur tabac qu'il peut y avoir, mettez-en un pen dans votre pipe—ce qu'il vous procurera.—Bon à chiquer aussi.

Fait par l'Union

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. **Ce vous paiera de vous procurer le vrai Big John.**

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Aucun rapport avec les Trusts ou Combine.

C. C. Rahn Thompsonville Conn.

Friendship toute connaissance de l'affaire jusqu'au moment où celui-ci lui fit comprendre la grande responsabilité que l'auteur de l'accident s'était fait par cet événement. Qu'il était de son devoir de tout avouer si c'était lui. On fournit caution à l'enfant jusqu'à sa comparution le 15 avril.

Lorsqu'on trouva Hussey on s'imagina tout d'abord que celui-ci s'était tué lui-même, mais un jury rassemblé par le coroner Judkins de Rockland a convenu après enquête faite que cect ne se pouvait.

MORT DE M. J. X. PERRAULT

Un citoyen éminent qui disparait

Montréal, 8 — M. J. X. Perreault, président-général de la société St-Jean Baptiste, est décédé hier matin, à sa demeure, no 80 rue St-Denis, après trois longs mois de maladie.

Ses derniers moments ont été très paisibles. A tous il a donné, jusqu'au dernier moment, l'exemple de la plus parfaite résignation chrétienne.

Vers 10 h. 30, il se sentit pris d'une plus grande faiblesse, et les membres de sa famille s'empressèrent de se réunir au chevet de l'agonisant. Le malade avait encore toute sa connaissance, et c'est après avoir reconnu toute sa famille, qu'il expira à 11 heures moins 6 minutes.

Les funérailles, dont la date n'est pas encore fixée, auront probablement lieu à la Cathédrale.

M. Joseph Xavier Perrault était le fils de feu le lieutenant colonel J. X. Perrault, commandant d'artillerie à Québec, pendant vingt ans, et auteur d'une "Histoire du Canada", et de plusieurs ouvrages traitant d'éducation.

Il naquit à Québec, le 28 mai 1836. Après un brillant cours d'études au séminaire de Québec, M. Perrault étudia l'agriculture à l'Université de Durham et au Royal Collège de Cirencester, en Angleterre, et à l'école Nationale d'Agriculture de Grignon, en France, où il a été gradué.

M. J. X. Perreault, avait épousé en 1866, Mlle C. F. Couillard, de Montréal lasue d'une des premières familles du Canada.

M. Perreault avait été élu il y a quelques semaines, président général de l'Association Nationale St-Jean-Baptiste.

MORT MYSTERIEUSE

Poignardé dans un hôtel

New-York, 8 — Un volio mystérieux couvre l'origine du meurtre de Mamie Wilson, 23 ans, qui fut poignardée à la mort de bonne heure ce matin à l'hôtel St-Laurent. Les blessures infligées ont tout le caractère de celles que donnait "Jack l'éventreur" à Londres. James Boyne, maître d'hôtel du Avon Beach, à Boston fut arrêté lorsqu'il a essayé à quitter l'hôtel, parce que quelques minutes avant que la jeune fille rendît le dernier soupir, elle accusa Boyne d'être son assassin. Plusieurs autres personnes apprirent à la police que Boyne l'avait accompagnée à l'hôtel jeudi soir. Boyne s'est hardiment défendu et il a fallu le frapper pour l'abattre.

Anna Smith déclare qu'elle se trouvait avec l'assassinée jeudi soir quand un inconnu les a approchées. Mamie s'en est allée avec lui. Elle dépeint l'homme comme étant de haute taille et fort en couleurs tandis que Boyne est de petite taille et brun.

Ayer's SALSAPARILLA
Refait les nerfs délatres. Donne une bonne couleur aux joues pâles.
Remet de la chaire sur les enfants étoilé. Chasse les boutons.
Parlez-en à votre médecin. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

NOUS VENONS DE RECEVOIR

5 Caisses de LINON BLANC

Nous avons reçu cette semaine 5 caisses de beau Linon Blanc de 40 pcs de large, linon de qualité fine en pièce complète. Beau linon pour corsage et robe, cette qualité se vend à 12½c la verge, notre prix est

8c la Verge.

SOUS-SOL. A. G. POLLARD & Co.

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Une véritable médecine de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles guérissent sûrement toutes congestions, biliosité, Etouffements, Maux de tête. Purgent toute sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

La Naturalisation

(Pour L'Etoile)

C'est un sujet qui est toujours d'actualité et qui ne cessera pas de l'être tant que les nôres n'auront pas atteint le degré d'influence qu'ils convoitent et qui leur appartient de droit. C'est, en outre, la seule arme qui soit mise entre leurs mains pour contrarier le fanatisme et imposer un respectueux silence à ceux qui ont la manie de nous calomnier.

Il fut un temps où il était de mode de prêcher aux Canadiens de retourner au pays natal. Le patriotisme qui animait les apôtres d'une pareille tactique n'est pas douteux. Et ma foi exemple de patriotisme, mis au grand jour, ne contrarie pas, pas peu à faire comprendre à ceux qui nous entourent que le pays de notre allégeance recevrait de notre part un culte entretenu. Et ceux qui, il y a quelques années, ne craignaient pas de nous appeler les "chinois de l'Est" se sont faits eux-mêmes nos défenseurs devant tout le pays. On a fini par admettre que nous étions une progéniture acquittion pour la grande république.

Et c'est le rôle intelligent que les nôtres ont joué jusqu'ici dans la politique qui a produit ce revirement en notre faveur. Quand on a vu le se faire naturaliser en masse, on a compris que nous serions bientôt un facteur puissant avec lequel il faudrait compter et on a recherché notre adhésion. Notre influence politique commençait.

Des succès sont venus couronner nos efforts; plusieurs de nos chefs ont reçu des faveurs signalées de l'électoral et de l'administration. Mais entre à dire que nous devons rester là, à donner sur nos lauriers, et ne pas songer à tout ce que l'avenir nous réserve? Non.

Le travail ne fait que commencer. C'est aujourd'hui, que nous comptons pour quelque chose, que nous devons déployer une énergie plus grande afin de faire de nouvelles conquêtes et récolter de nouvelles couronnes. Puis, est-il nécessaire de répéter que c'est à force de travail que se manifeste la fraternité des partis? C'est là que se convertit en résultats pratiques tout le travail des organisateurs.

Tout le monde est d'accord sur un point: c'est que ce qui compte le plus en politique, c'est le nombre, que les éléments qui réussissent, dans les partis politiques, sont toujours ceux qui ont le nombre et peuvent, à volonté, déjouer les intrigues des politiciens.

Il faut être fort, pour combattre les forts; si l'on veut lutter avec quelques chances de succès. C'est quand on est fort que les revendications ont du poids. Voilà qui est surtout vrai en politique. Nos compatriotes de langue anglaise nous l'ont d'ailleurs fait comprendre à plus d'une reprise. Devenons citoyens.

CIVIS.

NE SOYONS PAS INGRATS

(Pour L'Etoile)

Les ouvriers qui croient que l'homme riche est nécessairement l'ennemi du travailleur se trompent grandement. Il a des centaines d'hommes riches qui font plus pour l'avancement des véritables intérêts des travailleurs que des milliers de salariés qui ne font aucun effort pour améliorer leur propre condition. En Allemagne un riche capitaliste a donné $1,000,000 pour aider le parti ouvrier. Aux Etats-Unis et au Canada des centaines de capitalistes traitent généreusement leurs employés et emploient leur fortune à rendre le monde meilleur. Il y a nombre d'employeurs qui font plus dans l'intérêt de l'humanité que tous les efforts réunis des travailleurs à leur emploi. Soyons justes et reconnaissons la vérité; si nous faisons la guerre aux trusts et aux combinaisons qui font la guerre au travail, ne nous laissons pas aller à l'incroyable on réclamant de rendre à César ce qui appartient à César et on ne reconnaissant pas le bien où il se trouve. Dans notre province et ailleurs il ne manque pas d'hommes d'affaires dont les sympathies sont toujours avec les travailleurs dans leurs luttes pour améliorer leurs conditions de travail. Cela ne peut nous faire de mal de reconnaître la vérité, au contraire. Il y a des hommes riches qui reconnaissent qu'en général l'ouvrier n'est pas traité comme il devrait l'être; malheureusement, il y a des travailleurs qui ne vont pas aussi loin.

XXX

Tres Interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Israël Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous aurez certain d'obtenir satisfaction car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
ou
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant,
ej12

Correspondance d'Iberville

Les examens du 2ème trimestre tiennent de finir et le résultat en a été proclamé hier. Nos élèves promus ont dû recevoir déjà le bulletin qui leur fait part de nos petits succès.

Encore un trimestre le plus important de tous, la **fin couronne l'oeuvre**, et nous serons à heureux d'offrir à nos bien-aimées parents les beaux prix que nous allons mettre par un travail soutenu jusqu'au dernier jour.

Voici le nom des élèves de Lowell qui ont mérité d'être mentionnés au tableau d'honneur pour le mois de mars:

MM. Edouard Brasseur, Alfred Bédard, Alphonse Bédard, Alfred Bédard, Edouard Bédard, Edouard Bédard, Edouard

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., samedi, le 8 avril 1905.

NOS LECTEURS SONT PRIES DE NE PAS OUBLIER DE LIRE NOS ARTICLES DE LA DEUXIEME PAGE. DE FAIT ON DEVRAIT PARCOURIR TOUT LE JOURNAL, CAR ON Y TROUVE PARTOUT DES MATIERES INTERESSANTES.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le christianisme est l'arbre où fleurissent les vertus humaines, sans la pratique desquelles les sociétés sont condamnées à périr.

PAUL BOURGET

Pie X et la France

Voici le texte de la partie principale du discours prononcé par Pie X dans le consistoire secret, dont une dépêche de Rome a parlé récemment.

"Nous nous sommes déjà plaint avec vous que se manifestent en France des intentions qui nuiraient beaucoup à la religion. Nous nous sommes plaint moins du projet de réaliser le pacte attiqué par le pape et le gouvernement de la république, au début du siècle dernier, pour le bien commun de la religion et de l'Etat, que du projet de séparation perpétuelle du pouvoir civil et de l'Eglise.

"Bien que nous ayons eu à tâche reconnaissement encore, avec l'application et tous les moyens dont nous disposions, d'éloigner un si grand malheur, et bien que notre volonté soit de le tenter encore, car nous n'avons nullement l'intention de nous soustraire aux pactes conclus), les affaires sont conduites avec une telle ardeur qu'il est malheureusement à croire que nous peu un doive arriver à une catastrophe.

"Nous exprimons ainsi notre sentiment d'une manière d'autant plus pénible que nous aimons de toute notre âme, sur tout dommage qui frappe l'Eglise, la partout et l'exclusion sur la chose publique.

"Il faut que non seulement les catholiques français pour lesquels la défense de l'Eglise doit être une chose sainte, mais aussi tous ceux qui aiment la paix et la tranquillité de la chose publique songent à cela, afin d'éviter à la patrie un si grand malheur."

M. De Castellane

Par les temps qui courent il est bon de retenir un peu au courant de ce qui se passe à la Chambre de France. L'Eglise et l'Etat sont aujourd'hui la marotte de prétendus gens français.

Citons le discours de M. de Castellane. Voyons comme c'est beau.

M. Roni de Castellane, déclare qu'on ne se trouve pas en présence d'un projet de séparation de l'Eglise et de l'Etat, mais en présence d'un projet de destruction de l'Eglise par l'Etat.

—Toutes les idées préconisées par la démocratie militante ont été reniées par le démocratie triomphante.

Les démocrates ont lutté au nom de la liberté et, arrivés au pouvoir, ils n'ont rien tant parlé que de répression et de persécution. Les vieux libéraux d'autrefois ne se dissimulaient pas les obstacles qu'opposerait à leurs idées la nation française telle qu'elle était alors constituée; mais ils avaient foi dans la liberté, et les armes de la liberté leur paraissaient suffisantes pour la lutte.

Les nouveaux démocrates sont obligés de se donner pour ancêtres des hommes de tyrannie; ils jugent la liberté inefficace et emploient les moyens qu'ils condamnaient naguère. Sous la monarchie et sous l'empire, ils ne parlaient que de liberté; aujourd'hui, ils ne parlent que de persécutions. Ils savaient qu'il y avait en France une croyance religieuse profonde et ils se proposaient de la détruire par la parole et par la raison; mais il s'est trouvé que cette croyance a été plus forte que leurs discours et comme ils veulent avoir raison quand même, ils n'hésitent pas à faire litière des doctrines des anciens républicains et emploient la tyrannie et l'intolérance qu'ils ont si souvent flétries.

La haine vivace vouée au catholicisme nous fait perdre notre temps et notre force. Les hommes sérieux ne désavoueront pas si je dis que nous sommes plus loin des idées libérales que si la réforme avait accouplé sans violence ce qui nous aurait peut-être d'avoir une France travaillant au bien-être de tous ses enfants dans une entente jamais connue.

Vous ne concevez qu'un Etat esclave, hâineux de la liberté religieuse.

Pour cacher votre dessein, vous avez imaginé un paradoxe ridicule.

Au lieu de dire qu'avec votre pouvoir vous voulez détruire la liberté de croyance, vous dites que vous voulez séparer l'Eglise de l'Etat. Qui s'y méprendra? La séparation de l'Eglise et de l'Etat existe dans plusieurs pays. Quelques catholiques l'envisagent ici sans répugnance. Je ne suis pas de leur avis, tout en constatant que, dans ces pays, les congrégations existent, que la liberté d'enseignement n'est pas supprimée et que l'Eglise y est honorée. Le démocratie américaine n'est pas, que je sache, brouillée avec la divinité et, en Suisse, le jeûne fédéral est de rigueur.

—En réalité, vous ne voulez pas séparer l'Eglise de l'Etat; vous voulez simplement disperser les membres de cette Eglise. Vous poursuivez l'œuvre commencée par la suppression des congrégations et du droit d'enseignement. C'est là votre nouvelle façon de concevoir la liberté.

Je me refuse donc à discuter ce que serait la réparation de l'Eglise et de l'Etat, car il n'en est pas question dans le projet.

—D'ailleurs, la séparation de l'Eglise et de l'Etat n'est plus en votre pouvoir après la politique de persécution religieuse qui a été suivie jusqu'ici. Quand il n'y aurait, pour la rendre impossible, que les délations infâmes qui ont scandalisé le monde entier, cela suffirait; car, messieurs, quels sont les crimes recherchés par cet espionnage tyrannique et dégradant? De quoi sont soupçonnés des officiers? De quoi sont accusés ces Français dont on brise la carrière? — De pratiquer le catholicisme, c'est-à-dire d'avoir dans le cœur une religion qui exalte le sentiment de la patrie et enseigne à mourir pour elle!

—On sait comment, sous la Révolution, la réaction alla plus vite que les thermidoriens ne l'avaient prévu. Les conventionnels étaient inébranlables sur la question religieuse. Après avoir décrété la liberté des cultes, on recommença à proscrire les prêtres. C'est alors que Grégoire s'indigna: "Le libre exercice des cultes, dit il, n'est pas autre chose qu'une dérision, amère."

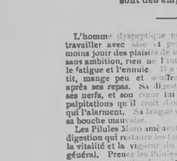
Vous ne l'ignorez pas, Grégoire demanda qu'on fit cesser l'espionnage honteux auquel étaient en butte les familles soupçonnées de pratiquer le catholicisme. Ce espionnage fut une des causes de la réaction.

Lorsque la religion a une organisation qui dépend du pays lui même, et qui s'appuie sur aussi sur patriotisme, quelle que dans les pays où la religion n'est pas nationale, les obligations de la religion et du patriotisme sont inséparables. Aussi, dans la séparation, les catholiques auront mon entière pensée de ne mêler aux luttes politiques et de ne mêler aux luttes politiques et de ne mêler aux luttes politiques et

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent jouir de la vie s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Cté Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec ardeur et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et ne digère beaucoup après ses repas. Sa digestion laborieuse le perd, et son sommeil lui cause des palpitations qui lui font désespérer de tout ce qu'il alarment. Sa langue est chargée, sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure le sang et donne la vitalité et la vigueur au système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et aussi du plaisir ; vous repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces et santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes mûrs avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus entre l'âge de 30 et 50 ans, devenus prématurément vieillards que les Pilules Moro feront être appréciées et employées. Et un de ces cas est celui de M. PIERRE LUSSIER, qui demeure à Ste Julie de Verchères, Qué. Pour l'ouvrage, sujet à de grandes fatigues dant cinq années, souvent à pousser la veiller. M. Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voici dans quels termes il en dit :

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les inconvénients que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas m'avait mis dans un état de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas ; mes yeux se me fatiguaient et cette maladie a augmenté jusqu'à ce que je passe à peine à manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'aimais en des consultations des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui on ne peut mieux, je suis fort, gai, et je travaille

POUR RIRE

La sous un emploie de Caran d'Ache.

—Je regrette monsieur de la mairie tient de refuser le livret exigé. Pas d'autre timonier de Nicaragua ?

* * * *

A la morgue.

Bonnat cherche à reconnaître un client.

—Avait-il un signe distinctif ?

—Oui, un fort accent gascon.

* * * *

Examen d'histoire littéraire :

A quelle époque place-t-on la légende de l'amour de Roméo ?

— Heu.... sous la monarchie de Juillet !

* * * *

Entre officiers français :

—Ne voire dîateur.?

—Je lui ai appliqué ma botte quelque part.

—Très bien ! Assez de gens mettent les pieds dans le plat ; il n'est pas mauvais, à l'occasion, de donner du pied dans la casserole !

* * * *

Au ministère de la marine

—Et moi, qu'est-ce que je vais devenir maintenant.

—Qu'est-ce que vous faisiez donc au au ministère ?

—J'absorbe !

* * * *

Chez le tailleur :

—Je dois prévenir monsieur que nous faisons cette année des ordinaires très en vogue.

—Tant mieux ! je vais faire cet hiver un long voyage.

* * * *

Dans quelque village d'Espagne, les gens au comble sont réunis à l'église pour entendre un sermon.

—Aujourd'hui, dit le prêtre, je vais vous parler de la charité.

Ainsi dans une petite ville de province on fait savoir à un monsieur qu'il a une grande ressemblance avec un autre.

—Parbleu, dit-il, je le crois bien, c'est moi !

* * * *

Dans une compagnie d'assurances contre les accidents, un assuré se présente pour toucher une indemnité.

—Vous avez perdu un bras, dit le directeur, comment cela est-il arrivé ?

—Je l'ai laissé tomber sur la voie du chemin de fer.

—Mais, dit le directeur, vous ne pouvez pas toucher d'indemnité, vous vous êtes blessé volontairement.

—Pardon, répond l'assuré, je ne me suis pas blessé volontairement, j'ai laissé tomber mon bras involontairement.

* * * *

Dernières histoires.

—La politique de M. Combes, mais une troisième édition.

Ici nos de son assiette.

—Mais maman ils chantent : "Viens l'pou'quoi...."

* * * *

Un député à ses électeurs.

—Après les réformes, je vous promettrai d'autres réformes, et encore d'autres réformes, parce que la joie de l'électeur, c'est toujours d'avoir quelque chose à espérer !

* * * *

Sur le boulevard :

—Eh bien ! ta conquête du mardi soir, elle paraissait gentille sous le gaz, malgré un peu de rouge ?

—Ah ! monsieur, quelle désillusion ! Elle est affreuse.

—Un piège de loup, alors !

* * * *

Ménage de charbonniers.

Madame, passant à l'improviste dans l'arrière-boutique, surprend son mari en train de se laver la figure avec du savon.

—Ah ! mais c'est-elle, tu crois donc que nous nommes devenus riches, que tu effaces ton enseigne ?

* * * *

Entre officiers.

—Pourquoi diable avoir fourré l'étude de la botanique dans le programme de Saint-Cyr ?

—Sans doute pour faciliter la production de la graine d'épinards.

* * * *

A l'école.

L'instituteur.— Je vous prierais de vous tenir tranquille et vous continuez comme à mettre un peu de tenue.

Lolotte.— Je ne demande pas mieux, mais faisons cette année des ordinaires très en vogue.

—Parbleu ! on a du faire un effort pour le rétablir de l'école.

* * * *

Dans quelque village d'Espagne, les gens au comble sont réunis à l'église pour entendre un sermon.

—Aujourd'hui, dit le prêtre, je vais vous parler de la charité.

Ainsi dans une petite ville de province on fait savoir à un monsieur qu'il a une grande ressemblance avec un autre.

—Parbleu, dit-il, je le crois bien, c'est moi !

* * * *

Dans une compagnie d'assurances contre les accidents, un assuré se présente pour toucher une indemnité.

—Vous avez perdu un bras, dit le directeur, comment cela est-il arrivé ?

—Je l'ai laissé tomber sur la voie du chemin de fer.

—Mais, dit le directeur, vous ne pouvez pas toucher d'indemnité, vous vous êtes blessé volontairement.

—Pardon, répond l'assuré, je ne me suis pas blessé volontairement, j'ai laissé tomber mon bras involontairement.

* * * *

Dernières histoires.

—La politique de M. Combes, mais une troisième édition.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherty en face d'où sera très heureux de recevoir ses clients.

—Sauf à Laon, l'autre jour. Elle a reçu du plomb dans l'Aisne.

* * * *

Un gamin se présente au guichet du bureau de poste.

—Y a-t-il des lettres pour papa Jean Baptiste Boire ?

Le maître de poste après avoir fouillé parmi les lettres, répond :

—Non mon enfant, il n'y en a pas aujourd'hui.

Et le gamin de répliquer :

—Savez-vous quand il va en avoir ?

* * * *

On demandait à un jeune galant assis près de sa bonne amie ?

—Etes-vous une grosse famille d'enfants chez vous, monsieur ?

—Non, mademoiselle, nous ne sommes que deux, un garçon et une fille. C'est moi qui suis le garçon.

* * * *

Un petit garçon entre dans une boulangerie

—Avez-vous du pain rassis, monsieur ?

Le boulanger allant vers son arrière-boutique et revenant, dit :

—Je pense que oui, mon petit. Il y en a encore.

Et le bambin de s'écrier :

—C'est bon pour vous, monsieur. Il faut le vendre quand il était frais. Je suis garnis de prendre la porte et de filer.

* * * *

Réflexion d'un consulter municipal.

—J'ai été dû conseiller le 6 juillet... et, neuf mois après, j'étais maire.

* * * *

La Hoquette hospitalier ferme ses portes pour lui jeûnant non défaute à la face.

—Tu les as tous gourmand, parents, vauriens, avare même....

Il fut interrompu par un coup de pied qui lui jeta de la poussière dans les yeux. Et comme il se frottait les paupières :

—Tiens ! la poutre qui te démange, lui dit tranquillement Bolteau.

* * * *

La jeu des "combles".

—Quel est le comble de la guigne pendant les grandes chaleurs ?

—!?!?

—C'est de n'avoir pas même l'ombre d'un doute pour s'en garantir !

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

ELLES N'AIMENT POINT LES HOMMES

Mlles Medeline et Catherine Hoefer, qui habitent au No 1988 Arthur avenue, dans le Bronx, n'aiment point les hommes.

Si attristante que cette déclaration puisse être pour l'espèce masculine, ces sympathie ou des animosités sont des goût et de préférence et il ne faut pas dit-on, s'en étonner. Mais quand on voit l'animosité pousser à ce point que, pour rester fidèles à leurs sentiments, des personnes consentent à perdre la vie, il faut s'incliner respectueusement devant cette opiniâtreté digne des temps héroïques.

Mlles Hoefer ont leur appartement au second étage de la maison qu'elles habitent, et qui est leur propriété. Le samedi dernier on avait remis à la maison à neuf et les peintres avaient laissé leurs brosses et leurs pots dans le sous-sol, près du calorifère.

Sans qu'on ait encore pu en trouver la cause, le feu a pris hier matin dans le sous-sol dans un des pots laissés par les peintres et, très rapidement, les flammes ont gagné les étages supérieurs. M. Robert Day, passant près de la maison où le feu venait de prendre, s'empressa d'envoyer une alarme au poste de pompiers. En route, il avait rencontré les policiers Jones et O'Brien, et les trois hommes coururent en toute hâte vers le No 1988 Arthur avenue, pour porter secours aux habitants, s'il en était besoin. Au premier étage ils trouvèrent Mme Blake, dont la fille est paralytique, et ils transportèrent rapidement cette dernière au dehors. Puis ils s'élancèrent au deuxième étage.

Arrivés là, ils frappèrent violemment à la porte. Personne ne répondit. Ils frappèrent plus fort et entendirent deux voix de femmes qui leur intimaient, plutôt sèchement, de s'en aller.

Pendant ce temps, la fumée augmentait dans l'escalier, les flammes gagnaient le premier étage, et les trois hommes voyaient le moment où ils allaient avoir la retraite coupée. A coups de pieds et à coups de poings ils continuèrent à tambouriner sur la porte, avertissant les personnes qui se trouvaient derrière du danger qui les menaçait. Ils n'obtinrent que cette pour toute réponse: "Allez-vous-en, nous ne voulons pas d'hommes ici."

Les trois hommes eurent un court conciliabule et, appuyant leur épaule au bas battants de la porte, ils la firent sauter en éclats. Ils se trouvèrent en présence de deux femmes qui paraissaient indignées de cette intrusion et qui leur intimèrent une fois de plus d'ils n'avaient rien à faire dans la maison et quils devaient se retirer.

Cette fois les trois sauveteurs, si mal reçus, se dispensèrent de tenir conseil. Ils empoignèrent les deux femmes Hoefer et les transportèrent dans la rue, en dépit de leurs protestations indignées.

Un reporter a vu, quelques heures plus tard Mlles Hoefer. Leur indignation n'est pas encore calmée et elles ont déclaré que, aucun prétexte, elles ne permettraient à un homme de s'introduire chez elles. Quelques mauvais plaisants ont prétendu que Mlles Hoefer ont l'intention d'intenter une action en dommages et intérêts à leurs sauveteurs pour violation de domicile privé.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA CONSIGNE EST DE..... NE PAS DORMIR

Deux bons citoyens d'une de nos paroisses canadiennes, avaient l'habitude de dormir et quelque fois même de ronfler durant les sermons. Le curé prit le moyen suivant de les corriger :

Il alla trouver l'un d'eux, Noé P...., et lui dit:

—Avez-vous remarqué que Baptiste L...., dort toujours pendant le sermon ?

Noé n'en savait rien, mais il se montra scandalisé.

—Alors, reprit le pasteur, vous devriez bien vous asseoir près de lui, dimanche prochain, et le pousser du coude s'il s'endort.

—Avec grand plaisir répondit Noé.

Le curé s'en fut ensuite trouver Baptiste et lui demanda s'il avait observé que Noé P...., dormait d'habitude pendant le sermon.

—Oui, dit Baptiste, et j'en suis chagrin.

—Dans ce cas, faites-moi donc la faveur de vous asseoir à côté de lui, dimanche prochain, et de le pousser du coude si le sommeil lui ferme les yeux.

Baptiste promit de se rendre au désir du curé.

Le dimanche suivant ni l'un ni l'autre ne dormit, mais le spectacle de ces deux braves paroissiens se surveillant mutuellement était vraiment drôle.

Aujourd'hui toute la localité connaît l'aventure et personne n'ose plus dormir pendant le sermon.

CE QU'ON LIT DANS VOS YEUX, MESDAMES

Les yeux noirs et bien fondés annoncent un tempérament ardent et passionné.

La couleur bleu foncé est le signe d'une nature affectueuse et simple ennemie de la tromperie.

Les yeux bleu clair, d'une nuance tendre, avec regard calme et franc, qu'elle, dénotent un caractère droit et sympathique et attachant sincèrement aux gens.

Le bleu pâle, à reflet d'acier, avec éclat froid, indique l'égoïsme et la dissimulation.

Le châtain ou brun fauve appartient aux natures ardentes, douces et tendres. Plus cette nuance est foncée, plus il y a penchant à l'amour passionné.

Les yeux verts révèlent un caractère semblant absolument aux circonstances de la vie et les reflets verts dominent. Il y a présomption de bonté pour ce dernier et de ruse pour la nuance ordinaire à l'occasion.

Les yeux de nuance noire, à reflets variables et chatoyants, indiquent un dominant les teintes claires et orangées, sont ceux dont l'expression annonce de suite une force dominatrice.

On a déjà remarqué que presque tous les grands penseurs, philosophes, diplomates et littérateurs étaient doués d'oreilles bien ouvertes, à lobes recourbés.

Chez les dames, on a remarqué qu'une oreille qui rougit—c'est-à-dire se nuance en rose facilement—annonce une nature aimante, douce et modeste.

Une oreille au lobe fin, bien arrondi et d'une blancheur constante est signe d'un caractère passionné et dominateur.

CAMPAGNE D'EPURATION

Wisconsicot, R. I. — On dit qu'après une pause la police va entreprendre une vigoureuse croisade contre les buvettes qui violent la loi du dimanche et contre les mauvais lieux qui subsistent avec une impudence extrême.

Elle a commencé par faire disparaître une centaine de "slot machines" des pharmacies, et l'œuvre d'épuration doit être poursuivie avec énergie. La police connaît les violateurs de la loi, et elle n'aimait qu'un ordre d'en haut pour se mettre à la besogne.

PLUSIEURS FOYERS

se verront la proie des flammes. Le votre en sera-t-il un ? Vous ne le savez pas. Ayant qu'il soit trop tard venez me voir, écrivez ou téléphonez, Frank M. Brogan, 83 rue Mount Washington.

Les Celebres Pilules du Docteur Jacques.

Le contre-maître de la fabrique Otis, de Chisholmes, Maine, recouvre la santé.

La guérison de M. Joseph Deschesnes, contre-maître de la fabrique de papier Otis, de Chisholmes, Maine, est certainement une preuve concluante, pour les personnes faibles, épuisées et souffrantes, que ces merveilleuses pilules, devenues l'un des remèdes les plus célèbres, sont vraiment la plus extraordinaire cure du monde et le doux restaurateur de la santé, le remède auquel tout le monde peut s'en rapporter avec une assurance presque absolue de revenir à la santé.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont un remède de spécifique pour le mal des rognons dans sa première période et donnent un soulagement certain dans tous les cas de constipation, faiblesse d'estomac, maux de tête, dyspepsie et indigestion.

Vous pouvez vous procurer les pilules chez tout marchand de remèdes à 50 cents la boîte; elles ne se vendent jamais en gros, nous les expédierons par la poste, franc de port, au prix.

M. Deschesnes dit :

"J'ai souffert des douleurs intenses pendant trois mois et bien des personnes auraient dit continuellement. Je lis et elles s'étaient imaginées aussi mal que le me trouvais avant de prendre vos pilules pour les rognons. J'avais l'estomac si faible que je ne pouvais prendre assez de nourriture pour remplacer celle que je perdais. J'avais de cruelles douleurs dans la tête me faisais affreusement mal parfois, et j'avais perdu la fraîcheur de chair. J'ai commencé à prendre les pilules, je le puis dire en toute vérité que j'ai ressenti un soulagement immédiat ; elles ont été comme par enchantement, et, maintenant après trois mois, j'ai repris de la chair et je n'ai plus ni douleurs ni mal."

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient constipées, aient de la perte de tête ou un sang appauvri. Les rognons ne sont pas sains, le sang se chargera du reste avec un peu d'aide et rien ne sera aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons elles sont

Un filtre pour votre sang.

Beaucoup de personnes trouvent ce nom étrange, pour nos rognons, mais il se vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut du système et par ce moyen conserver la pureté du sang ; quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture, la boisson, mangeons fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de filtrer les impuretés du sang et de les rejeter par dans l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement du désordre. L'albumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Puis se produisent les symptômes suivants :

MAL DANS LE DOS, MAL DE TÊTE, AGACEMENT DES NERFS, SOIF FRÉQUENTE, PEAU SÈCHE ET CHAUDE, SOMMEIL DÉRANGÉ, BOURSOUFFLURE DES PAUPIÈRES, APPÉTIT INCERTAIN, DIGESTION PÉNIBLE, LANGUE ÉPAISSE, PERTE DE MÉMOIRE, MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE, voilà autant de preuves de la présence d'une maladie sourde de la nature la plus dangereuse.

Il ne faut pas croire qu'une personne aura tous les symptômes sus-mentionnés ou quelque autre en particulier avant d'être certain que ses reins ne sont pas malades ; mais vous pouvez être certain que si vous avez un ou deux de ces symptômes, pendant quelque temps, vos rognons sont dérangés et ont besoin de notre immédiate attention. Prenez les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons et vous vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seulement par la

Compagnie Médicale Moro

En vente par tous les pharmaciens en gros et en détail par Rochette & Delisle. Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures pri- ses d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y remarque trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

Par l'entremise d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absalon Patenaude pour une douleur du côté provenant d'une chûte sur le coin d'une table en descendant du train et je suis dans de grande hommage à cet emplâtre car il n'y avait pas cinq jours que je l'avais appliqué que je me sentais comme vas à présent je suis parfaitement bien. Emprunt que cette attestation pourra bénéficier à autrui, je me souscris,

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 121

—Non Dieu, monsieur le commissaire, tout ce qu'on vous a dit hier est vrai et la catastrophe s'est produite comme on vous l'a raconté.

"Le patron avait décidé de donner une série de grandes représentations. Il voulut organiser une scène véritable. Se et imagina de construire une large estrade.

"Malheureusement cette estrade fut installée juste au-dessus de l'entrée des sous-sols.

—Et puis ?

—Et puis, l'estrade, mal construite, s'est effondrée. Et tous les malheureux artistes, au nombre de sept, ont dégringolé dans le sous-sol sur un tas de platras et de pierre.

—Ca, c'est vrai, dit un agent. La maison est à peine terminée, et les sous-sols ne sont pas encore déblayés.

Le commissaire écrivit la déclaration de Marc Thomas, puis il partit, suivi des sergents de ville.

S'adressant à Goliath, la concierge poursuivit :

—Ah ! c'est un vrai malheur, monsieur ; en marchait si bien ! L'homme-Bob faisait danser en réalité à chacun sede de superbes recettes. Et comme il était considéré par le patron !

M. Lagrinche qui ne l'a pas connu tous les jours et qui raconte volontiers son personnel, était toujours très poli avec Fiflot ?

—Malheureusement non, monsieur, je n'ai pris possession de cette loge que depuis deux jours.

—Je m'explique alors que Fiflot ne vous ait pas parlé de vous.

—C'est qu'il désirait faire une surprise à la petite Rose-des-Neiges. Il était convenu que j'irais demain à sa petite maison de Joinville.

Et ses pleurs redoublant, elle ajouta :

—Comme il est bien vrai le proverbe qui dit : "L'homme propose et Dieu dispose".

—Enfin, Fiflot vit; c'est l'essentiel, fit Goliath.

—Hélas ! quand on entre à l'hôpital salt-on si on en sortira complètement guéri ?

Veuve depuis longtemps déjà, la mère Thomas était devenue pessimiste.

Son mari, comme tant d'autres avait dû rentrer à l'hôpital et y était mort.

Il ne restait à la pauvre vieille brave femme qu'un fils, un mauvais sujet qui faisait bien souvent pleurer sa mère.

Un soir, pour se distraire un peu, elle était allée, elle aussi, entendre chanter l'homme-Bob.

Fiflot la vit, et stôt la représentation terminée, il l'appela.

Tous deux furent enchantés de se retrouver.

La mère Thomas raconta ses peines à son ancien locataire.

On avait besoin d'une concierge pour la maison du boulevard Rochechouart. Fiflot alla trouver l'architecte, brave et bienveillant garçon, et lui demanda d'accepter Mme Thomas.

L'architecte consentit aussitôt.

Goliath écouta tout ce récit sans l'entendre. Sa pensée s'envolait bien loin, tout là-bas, à l'hôpital Saint-Antoine où le pauvre Fiflot se mourait peut-être; s'envolait tout là-bas aussi, vers la petite maison de Joinville où Rose-des-Neiges devait l'attendre avec la plus grande anxiété.

Le vieux savetier prit congé de la bonne Mme Thomas.

Pour aller plus vite, il monta dans une voiture de place et se fit conduire à l'hôpital Saint-Antoine.

Mais ce n'était ni le jour ni l'heure des visites; aussi les portes de l'hôpital étaient-elles impitoyablement fermées à tous les visiteurs.

Pourtant Goliath aperçut sur une fenêtre qui passait, que Fiflot était très malade et que les médecins avaient déclaré qu'une opération serait très doute nécessaire.

—Une opération ! une lame ! murmura Goliath, la voix tremblante de douleur.

Et, sans plus s'occuper de rien, il courut à la petite maison de Joinville qu'il quittait quelques heures avant, bien décidé à ne plus la revoir.

Puis il courut à Neuilly où Rose-des-Neiges, grandissime artiste devenait la belle et que, pour le moment, elle fera comme tant d'autres.

Lagrinche et Bourdon ne l'avaient-ils pas déjà remarquée ?

Qui sait, s'il ne viendrait pas la prendre maintenant, l'obliger à jouer en public, comme elle le faisait autrefois !

Mais autrefois, c'était une enfant, tandis que dans quelques années elle sera une femme, alors un pareil métier deviendra bien dangereux pour elle.

Toutes ces pénibles pensées augmentent la fièvre qui dévore le pauvre Fiflot.

Que deviendra Rose-des-Neiges? Et sourlant tristement, il dit :

—Il va falloir quitter ce jardinet, cette maison; dire adieu à cette aisance qui te rendrait si heureuse ! Ah ! pas pauvre mignonne !

L'enfant ne peut répondre, elle pleure à sanglots.

Puis Fiflot garde le silence.

Pendant quelques instants, il parut s'endormir.

Quand il s'éveilla, Goliath et Rose-des-Neiges n'étaient plus là

Maintenant, l'immense salle est déserte, les malades, attristés, et fatigués par les allées des parents et des amis, sommeillent doucement.

Fiflot cherche vainement du regard, dans cette figure de Rose-des-Neiges, le vieux visage rôti du brave Goliath; puis, il laisse retomber lourdement sa tête sur l'oreiller.

L'ombre est tout à fait venue.

Les pas légers glissent sur les larges dalles.

Ce sont les bonnes religieuses qui vont d'un lit à l'autre, consolant les malades, adoucissant leurs souffrances.

XXII

Un matin, comme la mère Thomas revenait de faire des commissions dans le quartier, elle se trouva subitement en face d'une sœur de St-Vincent de Paul qui, s'avançant vers elle lui dit :

—Je désirerais parler à Mme Thomas.

—Mme Thomas, c'est moi, ma bonne sœur; que me voulez-vous ?

—Je viens de la part d'une de nos malades de l'hôpital Saint-Antoine.

—Son nom, ma sœur ?...

—Fiflot, dit l'homme-Bob.

—Sérait-il plus malade ? demanda la concierge.

—L'opération est décidée.

—Alors on va lui couper la jambe ! Ah! misère de moi !

—Hélas! oui. Dans quelques jours on sera obligé de lui faire subir l'amputation.

—Et sans doute il désire me voir, ce pauvre Fiflot.

—Oui, il voudrait vous recommander sa fille, au cas où il viendrait à mourir des suites de l'opération.

—Me recommander sa fille! me recommander la pauvre petite Rose-des-Neiges ! Ah ! le bon Fiflot !

"Oh! certainement, je ferai tout ce que je pourrai pour la mignonne fillette. Et si mon garçon n'était pas un vaurien, je n'hésiterais pas à la prendre avec moi dès demain, la pauvre petite, et croyez bien, ma sœur,qu'elle ne serait point malheureuse avec la vieille mère Thomas.

—Ce sont là de beaux sentiments, madame.

—Et pourtant la pauvrette n'est pas la fille de Fiflot; c'est une gamine qu'il a recueillie et pour laquelle il a donné de l'argent ici, chez nous.

—Ah! ce n'est pas sa fille ! dit la religieuse.

—Mais non, ma sœur, mais non. C'est une petite abandonnée qu'il a prise avec lui et qu'il élève comme s'il en était le père.

—Pauvre homme! murmura la religieuse émue.

—Alors il désire me voir aujourd'hui même.

—Oui, aujourd'hui, je vous ferai délivrer une carte d'entrer par le directeur

Je ne demande pas mieux que d'entrer auprès de ce pauvre Fiflot. Je chercherai quelqu'un pour me remplacer à ma loge, et avant deux heures je serai à l'hôpital Saint Antoine. Vous pouvez annoncer ma visite à l'homme-Bob, ma sœur.

—C'est bien sûr ?

—Si c'est sûr ? Ah! misère de moi, il ne me faudra pas longtemps pour être auprès de lui.

Puis je profiterai de l'occasion pour me rendre à la loge et prier quelqu'un de me remplacer.

—Merci, ma bonne sœur, merci.

—Et, maintenant, au revoir.

—Oui, au revoir; mais bien vite, je vous en prie, car le pauvre homme-Bob, ma mère.

—C'est bien sûr ?

—Si c'est sûr ? Ah! misère de moi, il ne me faudra pas longtemps pour être auprès de lui.

Puis je profiterai de l'occasion pour me rendre à la loge et prier quelqu'un de me remplacer à ma loge

LOCALES

M. Pierre Léger, vétéran de la guerre de '61 et bien connu ici, est revenu dans nos cantons.

Hâtez-vous d'aller admirer les tableaux au High School. C'est demain la dernière journée.

En tombant d'une voiture sur la rue Pridge hier, Edward Gogan s'est légèrement égratigné la figure.

Un feu de broussailles s'est déclaré sur le chemin de Boston hier. Il a fallu une demi heure pour l'éteindre.

John Wozencroft s'est fait mal à l'annuaire de la main gauche aux Talbots Mills de No. Billerica, hier.

Mlle Yvonne Lemaître, MM. Joseph Hector Lavallée et Walter Landry, viennent d'être promu à la charge de faire le recensement de l'Etat cet été.

Il est vraiment beau de constater comme les hommes et les jeunes gens ont amabilité saluâmment à leur retraite. N'est-ce pas qu'ils sont aussi pleux que le beau sexe.

M. Joseph Anyotte, contracteur et l'un des directeurs de l'Association funéraire de Lowell, vient de s'acquérir une résidence. C'est un cottage de deux étages situé au No 212 rue Hildreth. M. Anyotte, il y a quelques jours vendait à bon compte un cottage de même genre situé à l'angle des rues School et Butterfield.

Nous sommes satisfaits depuis que nous avons ouvert notre département d'habillement de garçons, nos affaires ont beaucoup augmentées. Nous offrons des valeurs extra aujourd'hui dans habillements de garçons de 3 à 16 ans, habillements de $2.00, $4.00 et $5.00, pour $1.98, $2.49 et $3.98. Ces valeurs sont extra.

Sous-sol A. G. POLLARD CO.

Deux bambins, George Parker et Russell McDonald, sont aller pêcher sur la rivière Concord, hier. L'un d'eux en tirant sa ligne s'est aperçu qu'un de ses hameçons entraînait quelque chose de gros et de pesant. Ce n'était pas un poisson, mais un enfant nouveau-né enveloppé dans ses langes.

Nos deux pêcheurs prirent peur et s'enfuirent, laissant le petit noyé sur le rivage. Ils se hâtèrent d'avertir la police de leur trouvaille.

L'entrepreneur de pompes funèbres Molloy a pris soin du cadavre. Il sera sans doute tout aussi facile de trouver une aiguille dans une meule de foin que de trouver la mère du nouvel enfant.

LOUIS LEMAIRE
219 rue Aiken

Désire annoncer au public qu'il est maintenant propriétaire du magasin qu'il occupe, et qu'il invite le public en général d'aller voir ses marchandises et comparer ses prix — Bonnes viandes et épiceries aux plus bas prix. 8t

VA A LA GOMME

Jeune homme de 15 ans force les boîtes automatiques

Un jeune homme de 15 ans, Charles E. Sloan est si menteur qu'un arracheur de dents ne saurait le battre dit-on. De temps à autre, la police le prend en flagrant délit de mauvaise conduite, et lorsqu'on essaye à lui faire avouer ses méfaits, il est toujours pourvu d'un toupet à faire croire qu'il est un petit saint. Hier encore, il était amené à la station de police accusé d'avoir obstrué la rue Middlesex. Sa réputation était déjà faite. Jeudi, on l'avait vu sur le toit d'un hangar, appropriant des morceaux de fer et de ferblanc.

Il était aussi savoir que lorsqu'il arrive qu'il faille fermer ces soupapes il est urgent de se tenir en arrière des rouleaux non pas de chaque côté; ce sont les côtés qui crèvent.

CHEZ LES ARTISANS

A la dernière assemblée régulière des membres de la succursale St-André, des Artisans Canadiens-Français, les résolutions de condoléances suivantes à l'occasion de la mort d'un de leurs membres, M. Aimé Vincent ont été adoptées à l'unanimité:

Attendu que Dieu dans sa Divine Providence a cru bon d'appeler à La notre confrère, Aimé Vincent, qu'il soit

Résolu: Que tous les membres de la succursale St André a perdu avec la plus vive douleur la mort de ce membre dévoué et qu'ils sympathisent au grand deuil qui vient de frapper la famille du défunt; qu'il soit

Résolu: Que copies de ces résolutions soient adressées à la famille éplorée, à L'Etoile et à L'Artisan pour publication.

EN PLEIN JOUR

L'obscurité n'y est pour rien à la Riverside Pharmacy

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Consultations de 9 à 12 a.m. et de 2 à 5 p.m.
Edifice Vincent
Heures de bureau: de 9 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

Le haut de la rue Moody, dans cette partie de la ville qui a subi nouvellement son nivellement, est bien habité et on en loue que les effets du théâtre qu'attalent à la Riverside Pharmacy, dont MM. E. O. Bussin et Cie sont les propriétaires. Emplacement de cette partie de la rue Moody à proximité des rues Middlesex et Branch. Les inspecteurs Maher et LaFlamme, accompagnés d'un surveillant de ces boîtes, vont donc partis pour aller les visiter. A leur retour les inspecteurs ont signifié que pas un centin ne manquait dans ces boîtes. Le député Welch en a fait une tête!

"Sais-tu mentir, mon petit?" a-t-il alors demandé au jeune tough."

Celui-ci pencha la tête.

"Ces hommes-ci disent que tu n'as pas pris un centin de ces boîtes. Qu'est-ce que cela veut dire?"

"Non, monsieur, je n'ai pas volé. Je ne sais pas pourquoi je vous ai dit cela, je vous ai menti."

On l'a donc conduit à une cellule. Plus tard, les officiers se sont rendus auprès de lui pour le faire parler. Son histoire consiste en ceci. Au mois de juin dernier, il laissait la Truant School. De cette époque, il s'est gagné quelques sous à vendre des ferraillés. Il y a un mois, son père le mettait à la porte. Alors, il lui a fallu coucher sur le seuil des portes, dans les hangars, etc. Il dit qu'il fréquente les théâtres à cinq sous, mais qu'il n'a jamais eu la pensée de se faire acteur.

L'enfant a l'air intelligent. Avec des habits propres et beaucoup de savonnure il aurait bien meilleure mine. Toujours est-il qu'il est "tough" en grand.

PARTIE DE WHIST

Mlle Stella Dimond est à organiser une grande partie de whist au profit de la table de bonbons du prochain parti de "Rose" de l'Association Notre Dame Bonsecours. Cette soirée aura lieu jeudi, le 27 avril, à la salle du collège.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2806 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

L'EXPLOSION D'HIER

On nous informe que l'explosion qui a eu lieu au Tremont and Suffolk hier est dû au manque d'attention de l'un de ceux qui ont le contrôle d'une des machines. Ce sont des rouleaux qui tournent constamment sur eux-mêmes. Ils sont remplis de vapeur destinée à préparer le coton filé qui doit être porté ensuite au tissage; c'est ce qu'on appelle "la chaîne". Un système de soupapes est affecté à la conduite de cette vapeur. A un certain moment l'ordre s'est donné de fermer toutes ces soupapes, qui sont au nombre de neuf. C'est alors que ces soupapes doivent être examinées. Huit de ces soupapes ont été fermées sur le champ par ceux qui en avaient le contrôle. Mais la neuvième ne l'a pas été. Celui qui en avait soin était absent de l'endroit. De là l'explosion.

DEPECHES CONDENSEES

—Un nommé John Dow, de Batesville, Arkansas, s'est rendu à Sulphur Rock pour voir sa femme qui l'avait quitté pour vivre chez ses parents. Il lui demanda de reprendre la vie commune, et, sur son refus, la tua d'un coup de revolver. Il tua ensuite sa belle-mère et une amie de cette dernière. Le beau-père intervint alors et tira sur Dow un coup de revolver; Dow, légèrement blessé, tira à son tour sur son beau-père et le tua.

—Le corps mutilé d'une jeune femme a été trouvé dans la rue Valezo, à San Francisco. Le cadavre était enveloppé dans une vieille couverture. Quelqu'un a vu un homme jeter ce paquet dans la rue et l'on poursuivit, après avoir découvert le cadavre, mais il a été impossible de retrouver le fugitif.

—Un nègre, nommé Walter Portlidge, âgé de 26 ans a été pendu à Fayetteville, Caroline du Nord, pour violence exercées sur la personne d'une femme blanche.

— La foudre est tombée hier sur une grange appartenant à Geo. Hoe, à East Moriches, Long Island. Le bâtiment a été complètement brûlé avec tout ce qu'il contenait. Un cheval d'une grande valeur a été brûlé vif.

— Une épidémie de méningite cérébro-spinale s'est déclarée en Silésie. Plusieurs personnes sont déjà mortes de cette maladie.

— Une tentative criminelle des plus épouvantables a été faite dans une famille de Fabianize, en Varsovie, où une servante de jeunes filles ont été empoisonnées avec de l'arsenic.

—Une révolution vient d'éclater à Sitia, à l'extrémité orientale de la Corée, île de Crète. Une canonnière française est partie pour cet endroit.

— Un ex-capitaine de l'armée française vient d'être arrêté à Paris. Son arrestation est entourée d'un profond mystère, on a en même temps, saisi une grande quantité de cartouches et d'uniformes.

— Un tremblement de terre à Calcutta a failli être la cause de la mort de Lady Curzon, femme du vice-roi de l'Inde. Une cheminée massive, après avoir crevé le toit du palais du vice-roi, est tombée dans la chambre au-dessus de laquelle elle dormait.

— Henry C. Moulton, fermier à Lisbe, de York, Me., a été écrasé à mort par l'effondrement d'une petite bâtisse qu'il était à changer de terrain. Cette petite maison était de 16 pieds carrés et était montée sur des chevalets. M. Moulton s'était mis en-dessous pour arranger quelque chose lorsque la maison culbuta. Il était âgé de 70 ans.

— Des rapports reçus de différents points du Sud, disent que les gelées ont beaucoup endommagé la récolte des fruits.

— Dominico de Marco, est décédé à l'hôpital de Boston hier, de méningite cérébro-spinale. On dit aussi que le garde-malade Alexander McLaren est dangereusement atteint de cette terrible maladie.

— Le premier cas de méningite cérébro-spinale à Plymouth a été constaté hier, quand le jeune enfant de M. Harman Hall, George, âgé de deux ans, est tombé malade. On ne croit pas que son cas soit bien sérieux.

—Le trésorier du comté M. P. M. Steward, a saisi le Springfield and Western Railroad, une partie du système Appleyard, pour refus de payer ses taxes au montant de $1,200. On a enchaîné un wagon au rail pour arrêter tout trafic.

— Charles Berjold, Aimé Gendron et Arthur Cormier, de Fitchburg, ont été condamnés à $25 d'amende chacun pour avoir vendu du beurre frelaté à l'agent de l'Etat sans avoir eu le soin de la marquer suivant la loi.

— John C. Germon, un citoyen bien connu de East Boston, est décédé à sa résidence 131 Saratoga, après une longue maladie. Il avait été à l'emploi de la Lockwood Manufacturing Co, durant 30 ans et en était le contremaître depuis 18 ans.

— Mme Mary Minor Barrett, âgée de 70 ans, a obtenu son divorce hier, à New Haven, Conn, de son second mari Henry Barrett, à cause de désertion, il y a 29 ans.

— La résidence d'été de M. Winthrop Howells, le nouvelliste, à Kittery Point, Me. a été enfoncée et pillée par des voleurs.

— Joseph Arsenault, récemment de Brunswick, Me. et Mlle Dora Preston, de Springvale, se sont mariés hier à l'hôtel de ville de Somersworth, N.H., où demeurent à Somersworth.

— Mary C. Baker, de South Attleboro, a poursuivi Charles Matthewson, de Pawtucket, pour $10,000 de dommages pour séduction.

— La concurrence est établie entre deux compagnies de téléphone, Empire et Bell, à Waterloo, N. J. Chaque compagnie offre son téléphone gratis, afin d'installer le plus grand nombre d'instruments.

— M. A. J. Parshall, du bureau géologique des Etats-Unis, qui vient d'arriver de Cheyenne, Wyo., confirme la nouvelle de la découverte de riches gisements d'or près de Kendall, comté d'Intah, dans le Wyoming.

— Deux vétérans de la guerre civile MM. Fred Austin, de Togus, Me. et Timothy S. Atwood, de Brockton, ont eu une joyeuse rencontre après 41 ans de séparation.

NAISSANCES

FOUCHER — Hier Mme Narcisse Foucher a donné naissance à une fille qui en baptême a reçu les noms de Marie Rosalda Dora. M. Louis Marchand et Mlle Rosalda Boucher étaient parrain et marraine.

Mme Henri Barry vient de donner naissance à une petite fille qui aura les noms de Marianne-Germaine. Parrain et marraine, M. et Mme Chs E. Barry, oncle et tante de l'enfant.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

PERRON — Georges, enfant de M. Joseph et de dame Alexandrine Perron, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, no 509 Merrimack, à l'âge de 1 an, 4 mois et 18 jours. La mort étant causée par la méningite cérébro-spinale les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 h.

Le défunt était membres de l'Association Funéraire de Lowell.

(A. Archambault)

RICHER — Marie, enfant de M. Joseph et de dame Alphonsine Mercier, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, no 21 Coburn, à l'âge de 1 jour.

L'enterrement a eu lieu cet après-midi à 2 h.

FUNERAILLES

Les funérailles de Georges Pouliot, ont eu lieu à 8 h., ce matin, à l'église St Jean Baptiste. Le révérend père Audibert a officié.

Les porteurs étaient: MM. Edouard Plante, Joseph Gosselin, Félix Beauregard, Télesphore Tanguay, John Dunlavey et Gilbert Gagnon.

L'enterrement eut lieu au cimetière St Joseph dans le lot de la famille. Le révérend père Dubreuil, a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Des Milliers de Bouches le Proclament!
Des Milliers de Bouches le Chantent avec Reconnaissance, HONNEUR et GLOIRD au GRAND PRODUIT CANADIEN
LE
VIN MORIN "Créso-Phates"
Mme PIERRE L'ABBE de N. D. de la Garde-Québec
Etonchite Guérie — Gros Rhumes Enrayes
Par les Salutaires Effets de cet Incomparable Remède
MEDAILLES DES GRANDES EXPOSITIONS PROVINCIALES
Partout il occupe le 1er rang. A la place d'honneur, au foyer, a toute la confiance des malades, est l'ami puissant de tous.
Madame P. L'Abbé a employé avec de magnifiques resultats le VIN MORIN "Créso-Phates". Cette dame a souffert longtemps d'une bronchite qu'elle n'a pu maîtriser qu'à l'aide de cet étonnant remède. Sa santé est maintenant excellente—jouissant de la vie et heureuse comme aux jours bénis de l'enfance.
Madame L'Abbe nous déclare encore avoir donne le même remède et avec le même succès à ses enfants atteints de gros rhumes qu'aucune tisane ou sirop ne pouvaient arrêter.
Enfin, Madame L'Abbe est tripliement enchantée des merveilles operees chez ses amies par l'emploi du VIN MORIN "Creso-phates."
EN VENTE PARTOUT
Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chc.
Z. A. Normandin 232 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

SANTAL CARIOU MIDY
3 HEURES

Maintenant c'est le Temps
D'acheter vos Pelleteries— nous avons encore un grand assortiment en Sable Fur, Isabella Fox, Martre, Mink, Ours, Chi chilla et un grand nombre d'autres sortes, aux prix beaucoup plus bas que ceux du manufacturier. Le gros Magasin de Pelleterie de Lowell
A l'enseigne de l'Ours
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR. MARDI GENERALEMENT NUAGEUX ET PLUS FROID AVEC AVERSES PROBABLES; VENT FRAIS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI LE 10 AVRIL 1905. NO 19

A L'ANCRE

La flotte russe est à 180 milles au nord-est de Singapore

Les navires japonais les attendent au Cap St. James

Singapore, Straits Settlements, 10 —La dernière information en regard à la flotte russe, commandée par le sous-amiral Enquist, qui a passé ici samedi après-ici, fut amenée ici aujourd'hui par le paquebot anglais Gregory Apcar. Ce dernier a aperçu les navires russes à 20 milles au nord-est de Manki, une des îles du groupe Anambas, à peu près 150 milles au nord-est de Singapore. Les Russes étaient à l'ancre lorsque le Gregory Apcar passa près d'eux.

Des informations ont été reçues ici à l'effet que quatre navires de guerre appartiennent, japonais, étaient au Cap St-James, près de Salgon, le 7 avril.

Manille, 10 — Le vice-consul américain à Singapore rapporte qu'une flotte russe consistant en six navires de guerre, six croiseurs d'escadre et six croiseurs cuirassés, un vaisseau hôpital, un bateau de réparages et 16 charbonniers ont passé à Singapore, venant par ici.

Le croiseur américain Raleigh, les contre torpilleurs Barry et Chauncey et le vaisseau général Alvado ont été envoyés au côte-ouest de l'île Palawar pour enforcer la neutralité. Trois autres contre-torpilleurs se préparent à partir.

Tokio, 10 — La flotte du vice-amiral Rojestvensky n'a pas été rapportée ici depuis qu'elle a passé Singapore.

Plusieurs experts sont de l'opinion que le commandant naval russe, a un rendez-vous dans l'océan Pacifique et qu'il quittera les mers chinoises et ira à l'est des Philippines.

Singapore, 10.— Cinquante et un navires de la deuxième flotte russe de l'amiral Rojestvensky, sont passés ici samedi.

Les navires les plus importants de la flotte comprenant les navires de guerre Kniaz Souvaroff, Imperator Alexandre III, Borodino et Orel, avec leurs croiseurs et contre torpilleurs, etc., ne sont pas passés ici, et on ne sait pas où ils sont.

Les navires qui ont passé à Singapore étaient les suivants:

Navire de guerre, Sissoi Veliky. Croiseurs, amiral Nakhimoff, Dmitri Donskoi, Aurora, Aleg, Izumrud, Jemtchug et Almaz. Russ, Anadyr, Theresa, Furst Bismarck, Kaiserin, Maria Theresa, Kaiserin Augusta Victoria, Kaiser Friedrich et Rion.

Sept contre torpilleurs.

Tous ces navires naviguaient sous le drapeau naval.

Sous le drapeau commercial étaient les vaisseaux de la flotte volontaire Voronesh, Kieff, Yaroslav, Tambloff, Vladimir et Orel; les vaisseaux de la compagnie de navigation russe Meteor, Jupiter et Mercury; les vaisseaux Korea et Kaitai de la East Asiatic Co.; le vaisseau Kniaz Gortchakoff, de la North Baltic Co., et 16 charbonniers.

Un vaisseau français est arrivé ici hier avec un matelot appartenant à l'amiral Nakhimoff, qui avait tombé à l'eau près de Malacca.

St-Pétersbourg, 10.— Il y a raison de croire que l'entrée du vice-amiral Rojestvensky dans la mer chinoise a été suivie dès ordres pour les croiseurs Gromobof, Rossia et Bogatyr, qui ont été à Vladivostock depuis quelque temps déjà, sortir sur la mer. On ne sait pas s'ils ont été envoyés au Sud ou non.

Leur apparition en dehors des lignes de Vladivostock serait une menace contre l'arrière-garde de l'amiral Togo, qui l'obligerait à envoyer quelques gros navires dans les eaux japonaises. En ce cas Togo se trouverait entre deux feux.

Quelques officiers de marine expriment l'opinion que Rojestvensky, ayant passé au travers des détroits au lieu de naviguer au nord pour rencontrer les Japonais, peut attendre le vice-amiral Nelogotoff avec sa division de la flotte, qui peut arriver là dans trois semaines.

Tokio, 10.— Le rapport suivant a été reçu des quartiers généraux des armées mandchouriennes, hier.

"Le 5 avril, à 2 heures de l'après-midi, un bataillon de fantassins russes et six compagnies de cavaliers ont attaqué Taulushua, 20 milles au nord de Changtou. Ils furent repoussés. La force principale des assaillants retraita vers Paninecheng. Une portion de cette force s'est arrêtée près de Choroyo, trois milles au nord de Taulushua. Nos pertes ont été de 10 hommes tués.

"Les Russes ont perdu en tués et blessés, 60 hommes.

Saint-Pétersbourg, 10.— Une dépêche du général Linevitch à l'empereur, en date d'aujourd'hui, dit:

"Le combat de Taintatoun, le 7 avril, a duré douze heures. Les pertes de l'ennemi dues à notre artillerie et à notre fusillade sont importantes. Le capitaine prince Marsalsky et quatre Cosaques ont été tués et nous avons eu aussi deux officiers et quarante-quatre Cosaques blessés.

"Le 8 avril, nos avant-postes, après une vive fusillade, ont repoussé les avant-postes japonais à Taipinlin.

"Notre infanterie, le même jour, a occupé le village de Konkouoshi après en avoir délogé l'ennemi. Les Japonais ont battu en retraite précipitamment."

D'autres dépêches de la Mandchourie disent que les Japonais avancent contre la gauche russe. On s'attend à ce qu'ils occupent prochainement le village de Kirin qui a déjà été abandonné par une grande partie de ses habitants.

Kharbin, 10.— Des détachements de cavalerie russe font d'actives reconnaissances sur les flancs et l'arrière des troupes des japonais. L'un de ces détachements a pris 150 milles au nord-est de Singapore. Les Russes étaient à l'ancre lorsque le Gregory Apcar passa près d'eux.

Des informations ont été reçues ici à l'effet que quatre navires de guerre appartiennent, japonais, étaient au Cap St-James, près de Salgon, le 7 avril.

Manille, 10 — Le vice-consul américain à Singapore rapporte qu'une flotte russe consistant en six navires de guerre, six croiseurs d'escadre et six croiseurs cuirassés, un vaisseau hôpital, un bateau de réparages et 16 charbonniers ont passé à Singapore, venant par ici.

Le croiseur américain Raleigh, les contre torpilleurs Barry et Chauncey et le vaisseau général Alvado ont été envoyés au côte-ouest de l'île Palawar pour enforcer la neutralité. Trois autres contre-torpilleurs se préparent à partir.

Tokio, 10 — La flotte du vice-amiral Rojestvensky n'a pas été rapportée ici depuis qu'elle a passé Singapore.

Plusieurs experts sont de l'opinion que le commandant naval russe, a un rendez-vous dans l'océan Pacifique et qu'il quittera les mers chinoises et ira à l'est des Philippines.

Singapore, 10.— Cinquante et un navires de la deuxième flotte russe de l'amiral Rojestvensky, sont passés ici samedi.

Les navires les plus importants de la flotte comprenant les navires de guerre Kniaz Souvaroff, Imperator Alexandre III, Borodino et Orel, avec leurs croiseurs et contre torpilleurs, etc., ne sont pas passés ici, et on ne sait pas où ils sont.

Les navires qui ont passé à Singapore étaient les suivants:

Navire de guerre, Sissoi Veliky. Croiseurs, amiral Nakhimoff, Dmitri Donskoi, Aurora, Aleg, Izumrud, Jemtchug et Almaz. Russ, Anadyr, Theresa, Furst Bismarck, Kaiserin, Maria Theresa, Kaiserin Augusta Victoria, Kaiser Friedrich et Rion.

AVIS AUX
EconomeS
Afin de faire place à nos objets de piété, nous nous voyons obligé de mettre un terme à notre commerce de
Lampes de Salon.
Il nous reste cinq douzaines de ces Lampes et nous les vendrons
Moitié Prix!
Avis aux acheteurs Economes.
Frank Ricard,
646 rue Merrimack
SOUS-SOL

LA GUERRE

L'EFFET DE LA PRIERE

La vie et la maison d'un vieux tisserand sauvées de l'incendie par l'intervention Divine

Tanaque, Pa., 10 — Un fait, qui tient du miracle, s'est produit pendant que des feux de forêt ravageaient les montagnes de ce district. Les flammes entouraient une petite clairière dans laquelle est située la maison d'un vieux tisserand, du nom de McLaughlin.

En montant à l'échelle pour jeter de l'eau sur le toit de son habitation le pauvre vieux se laissa choir et se fractura la hanche.

La femme du blessé, le trains, de peine et de misère, jusqu'au milieu de la clairière.

Les vieux se mirent alors en prières et demandèrent au ciel de sauver de l'incendie leur modeste demeure.

Bientôt le vent changea, le feu se détourna, et Madame McLaughlin put se rendre au village voisin, et demander du secours pour son mari.

VOLEURS ARRETES

Ils portaient cinq ou six livres de nitro-glycerine

Charlotte, C. du N., 10 — Les deux hommes qui samedi furent blessés par l'escousde de sûreté près de Wadesboro, C. du N., sous soupçon d'être les voleurs qui ont fait sauter le coffre fort de la banque d'épargnes à Heath Springs la semaine dernière sont dans un hôtel à Wadesboro, sous une garde.

Ils ont donné leurs noms comme étant Fisher et Day, mais refusent de dire d'où ils viennent. On ne croit pas que Day revienne de ses blessures

Les hommes avaient un grand nombre de "fuses', deux ciseaux et cinq ou six livres de nitro-glycerine. Ils avaient aussi deux cartes des bureaux de postes et avait tous deux $165, argent comptant.

MORTE DANS UN CHAMP

Le corps de Mlle Babcock a été trouvé hier matin

Nashua, N. H., 10 — Appuyé sur une grosse roche, dans un champ près du chemin de Milford, le corps de Mlle Susan T. Babcock, fille du Rév. D. C. Babcock, pasteur de l'église Méthodiste, de Milford, N. H., a été trouvé par un parti de chercheurs, éclaircissant le mystère de la disparition de cette femme qui avait causé tant d'excitation dans cette partie du New Hampshire.

L'endroit où on a trouvé le corps de Mlle Babcock est connu sous le nom de Wheeler's Meadow, et est à peu près à un mille et un quart des limites du village de Milford.

Le médecin légiste Greeley de Nashua, qui a fait l'examen du corps a prononcé la cause de la mort à l'épuisement.

On se rappelle il y a eu juste une semaine hier que Mlle Babcock était sortie de chez elle pour aller faire une petite marche et on ne l'a pas vue depuis. Son père s'inquiétant de ne pas la voir revenir donna l'alarme et depuis ce temps on fit les recherches les plus minutieuses et ce n'est qu'hier que l'on retrouva son cadavre tel que mentionné plus haut.

JEUNE DE 38 JOURS

Hull, 10 — Une cause remarquable d'un jeûne volontaire est rapporter ici que le médecin Walter H. Sturgis no peut pas expliquer. A venir jusqu'à sa mort, hier matin, Mme Eliza J. Pickering, âgée de 88 ans n'avait rien mangé du tout, pendant 38 jours.

Le Dr Sturgis dit qu'elle est morte de vieillesse et qu'il n'avait pas trouvé symptômes d'une maladie qui aurait pu être causé par un jeûne aussi long.

Les funérailles de Mme Pickering auront lieu aujourd'hui à Surfside, Nantasket.

NOUVELLES DE JOLIETTE

Joliette, 10.— Les réparations à la cathédrale sont commencées depuis la semaine dernière. Les ouvriers sont à travailler aux fondations.

—La question des unions du G. N. R. redevient le sujet des conversations de certains groupes. Cet hiver, on avait promis une décision pour le présent mois. Plusieurs remarquent que peu de démarches sont faites pour avoir une solution de l'affaire. D'après les rapports de quelques journaux, des démarches auraient été faites pour Québec ou pour Montréal, mais rien ne semble définitif.

C'EST MAGNIFIQUE

Vingt cinq cavaliers emprisonnés pour avoir causé des troubles

Burlington, Vermont, 10 — Vingt-cinq membres de la Troupe B, 16th U. S. Cavalry, commandée par le premier lieutenant George T. Bowman, sont emprisonnés à Fort Ehsm Allen, comme résultat des troubles, après avoir reçu leur paye.

Il n'y avait que dix hommes de cette compagnie, qui répondirent à l'appel, hier matin.

Les 50 cavaliers de cette troupe quittèrent le fort immédiatement au moment où ils furent payés, et ils causèrent beaucoup de trouble dans cette ville et à Winooski. Une garde spéciale fut envoyée et 25 de ces hommes furent arrêtés.

ANCIEN CONTREMAITRE

Joliette, 10.— M. Alex. Glenny, ancien contremaître à la manufacture de papier de M. A. McArthur et Cie., est décédé en cette ville, après quelques jours d'une maladie seulement, à l'âge de 76 ans.

Le défunt était natif de Edinburg, Ecosse, et laisse pour déplorer sa perte 3 enfants dont un fils et deux filles.

Les restes mortels du défunt, ont été transportés au cimetière de Ramsay, où a eu lieu l'inhumation.

ENCORE LE SUICIDE

New-York, 10.— Emma Schwartz, une jeune femme autrichienne, qui était passagère de seconde classe sur le paquebot "New York", qui est arrivé hier matin de Southampton, s'est suicidée la deuxième journée de son voyage en se jetant à l'eau. On dit qu'elle était à Bridgeport, Conn.

CHUTE DE 75 PIEDS

Mais la victime ne mourra pas de ses blessures

Meriden, Conn., 10 — John Moran, de Springfield, Mass., a été victime d'un accident, qui aurait pu causer la mort, mais qui en rechappera miraculeusement. Il était à surveiller une cheminée haute de 75 pieds des Morriden Wpolen Mills, hier après-midi, lorsqu'il fut comme asphyxié par le gaz. Il tomba toute la longueur de la dedans de la cheminée. Il eut deux côtes de brisées et une jambe terriblement démise, cependant il en guérira.

UN DIMANCHE TRANQUILLE

Wyterville, Maine, 10 — La nouvelle ordonnance du maire Purington concernant la fermeture du dimanche a pris effet hier. Tous les magasins de bonbons et de cigares sont restés fermés. Les pharmacies n'ont ouvert leurs portes seulement durant une heure pour la vente de médecines seulement. Les magasins de journaux deux heures le matin et une heure l'après-midi pour la vente des journaux du dimanche. On ne permet même pas la vente des journaux dans les rues par les petits garçons.

ON DEMANDE

Une bonne fille de confiance pour faire l'ouvrage de maison dans une petite famille. Adressez-vous immédiatement au numéro 614 rue Moody. Sonnez la cloche du bas. c10a

Ayer's SALSAPARILLA
En vente dans toutes les parties du monde depuis 60 ans. Cette salsapareille est endossée par les meilleurs médecins. Un bon tonique dans les nerfs. Un bon purificateur du sang.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
NOUS VENONS DE RECEVOIR
5 Caisses de
LINON BLANC
Nous avons reçu cette semaine 5 caisses de beau Linon Blanc de 40 pcs de large, linon de qualité fine en pièce complète. Beau linon pour corsage et robe, cette qualité se vend à 12½c la verge, notre prix est
8c la Verge.
A. G. POLLARD & Co.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Cet infaillible spécifique de la Constipation, sont les Tablettes Purgatives Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement, mais sans violence. Prix pour 24 tablettes, 25 cts. Envoyé par retour du courrier, contre mandat. Echantillon gratuit. La Boîte, 25 cents, par retour du mandat. Echantillon gratuit. La Chimique Franco-Américaine, 74 rue Sicotte, Montréal.

LA CAILLE

La moisson mûre au vent frissonne,
Les cailles sur l'herbe ont filé,
Et leur appel d'amour résonne
—Caille! caille! caille!— dans le blé.
Aux roses chéries de l'aurore
On l'entend monter au lointain,
Bref et sonore.
Et, le soir, on l'entend encore
Dans la paix du jour qui s'éteint.

Chez cette race de bohème,
Au gré du hasard on s'unit,
On se rencontre un soir, on s'aime.
—Caille! caille!— Vite au nid!
Un trou dans la paille séchée,
Voilà le lit à ciel ouvert
De l'accouchée.
Les pâles mûrs, à la nichée,
Donnent le vivre et le couvert.

Hors de la coquille natale,
Les cailleteaux n'ont voix trottant;
Un fusil part... Ca, qu'on détale!
—Caille! caille!— Il n'est que temps.
Les chasseurs ont un cœur de roche
Et ne font pas grâce au traînard
Dont le pied cloche...
Gare au carnier, gare à la broche
Où l'on rôtit, barde de lard!...

ANDRE THEURIET
de l'Académie française

TERRIBLE ACCIDENT

QUATRE CENTS PERSONNES TUEES OU BLESSEES EN ESPAGNE

50 corps ont été retirés de dessous les décombres

Madrid, 10 — Quatre cents personnes ont été tuées ou blessées, samedi, par l'effondrement d'un réservoir en cours de construction, cinquante corps ont déjà été retirés de dessous les décombres.

Le prince des Asturies, le ministre de la guerre, le gouverneur de Madrid et un représentant du roi sont partis sur les lieux pour diriger le travail de sauvetage qui se fait en grande partie par des troupes.

Ce terrible accident a produit une profonde émotion dans cette ville. Les magasins ont été fermés, tout travail a été suspendu et une foule énorme n'a pas tardé à se diriger dans la direction du réservoir.

Le roi Alphonse chassait à Carabanchel lorsqu'il a appris la nouvelle du désastre. Il est aussitôt parti pour Madrid et s'est rendu sur le lieu de l'accident où la foule lui a fait une ovation. Sa majesté très émue a lui-même pour diriger elle-même les travaux de sauvetage.

Un ouvrier blessé a déclaré que l'effondrement du réservoir avait été littéralement rapide et complet qu'il était impossible de dire ce qui s'était passé. Cependant, il y a une quinzaine de jours, les ouvriers s'étaient déjà aperçus que ce réservoir leur causerait des ennuis, car trois autres s'étaient effondrés et quatre autres avaient des lézardes. Aucun cependant ne croyait que cela dût se terminer par une catastrophe semblable.

On continue à retirer des ruines du réservoir des corps horriblement mutilés, des bras, des jambes, des morceaux de chair, etc. Quant aux blessés, il le sont tous sérieusement. Les stations d'ambulances sont encombrées par eux, mais fort heureusement de l'aide vient de partout et beaucoup d'entre eux sont transportés et soignés dans des maisons du voisinage.

Dans la soirée, le travail de sauvetage avance que difficilement, car une foule immense se trouve sur les lieux et nuance de faire un mouvement dans un endroit et au centre duquel le réservoir qu'elle accuse de n'avoir pas pris les précautions nécessaires. Des femmes avec des drapeaux noirs, circulent dans les rues voisines du théâtre de l'accident, et on s'attend à ce que des désordres viennent à se produire le jour des funérailles des victimes. Dans la soirée seulement, un grand nombre de personnes ont manifesté dans les rues et obligé les commerçants qui n'avaient pas suivi l'exemple des autres, à fermer les portes de leurs établissements en signe de deuil.

MORT A MARSEILLES

Newton, 10 — George W. Morse, de cette ville, de la Morse Hickey and Kenney Co., de Newton, est mort de pneumonie à Marseilles, France, hier, ayant arrivé à ce port au commencement de la semaine dernière sur le paquebot Arabia de Bombay.

M. Morse était en route pour son chez-lui, revenant d'un voyage autour du monde. Il avait visité Hawaii, Japon, la Chine, les Philippines, le Java, Ceylon, le Burmah et les Indes.

M. Morse naquit à Lochi, comté d'Athen, Ohio, le 24 août 1845.

ELLE SE FAIT CATHOLIQUE

Holyoke, 10 — Dora Berr, une jeune juive, âgée de 18 ans, ne résidant en ce pays que depuis quelque temps vient de se faire catholique. Elle a été baptisée hier à l'église de Notre-Dame des Douleurs, par le révérend père Barthelmi, de l'ordre des Franciscains.

L'église était littéralement bondée en cette occasion par les Polonais qui ont pris un grand intérêt à cette belle cérémonie. Plusieurs centaines de personnes n'ont pu avoir admission tant il y avait foule. La jeune fille prit pour nom de baptême celui de Anna. John Tzola, un Polonais qui doit marier la jeune juive l'accompagnait au baptême.

Mlle Berr doit épouser Tzola après Paques et a promis de se marier dans l'église catholique.

LE SERVICE CIVIL

Clinton, 10 — Les selectmen et le comité du service civil ne peuvent pas s'entendre sur le choix des agents de police. On proposera à la prochaine assemblée de donner les six places vacantes aux six hommes qui auront le plus grand nombre de points après examen. Si ce compromis n'est pas accepté, la chose sera ajournée aux calendes grecques.

UN NOUVEAU MONSTRE

New-York, 10 — Des événements mystérieux rappellent les histoires de Jacques Rivenbrent, qui a terrorisé le district de White-Chapel ne sont pas dites dans un hôtel de la frontière. Une jeune femme a été trouvée morte et les besoins qu'elle portait ont été mutilés de manière à donner la plus grande horreur à l'entourage.

ACTE DE LACHETE

MADAME HALLEAU
Winnipeg, Man. — Madame Wilfrid Halleau, de cette ville, a été guérie par les Pilules Rouges du Docteur Williams pour les Pâles Personnes. Elle souffrait de faiblesse générale, de nervosité, de maux de tête et de douleurs dans le dos. Elle a pris six boîtes de ces Pilules et elle est maintenant en parfaite santé. Ne manquez pas de prendre des Pilules Rouges du Docteur Williams pour les Pâles Personnes si vous avez besoin d'un remède pour enrichir le sang ou pour la faiblesse des nerfs. Ne vous laissez pas tromper par les imitations ou les substitutions. Exigez les Pilules Rouges du Docteur Williams pour les Pâles Personnes. Elles sont en vente chez tous les marchands de médecines ou vous seront envoyées franco à 50 cts la boîte ou six boîtes pour $2.50 en écrivant au Docteur Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

BLESSE MORTELLEMENT

Par des compatriotes pendant une partie de cartes hier

Franklin, 10 — Angelo Pasquantonio, un travailliant dans les manufactures, âgé de 21 ans et marié, est chez lui, souffrant de quatre blessures par des balles dans la tête et une autre causée par un couteau dans le dos comme résultat d'une querelle à propos d'une partie de cartes avec quatre de ses compatriotes. Deux de ceux-ci ont été arrêtés.

On ne croit pas que le blessé puisse revenir de ses blessures. Les hommes arrêtés sont Julio Colombo et Giacomo Gentile. La police a donné l'alarme par Luigi Colombo et Antonio Gentile, frères respectivement des deux Italiens arrêtés. La bagarre a eu lieu à la résidence de Gentile, 73 Alpine Place.

REÇU PAR LE PAPE

Rome, 10 — Le pape Pie X, a reçu hier en audience privée le sénateur Nelson W. Aldrich, sa femme et sa fille. de Rhode-Island; le congressman W. H. Wiley sa femme et sa fille, du New Jersey; le Rév. R. J. Brady, de Cahoes N. Y., Mme James McDonald, M. et Mme Roosevelt Stanley et Mlle Robinson, de New York.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Laurent Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles pour un baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
cj12 709 rue Merrimack
Gérant.

UN JUGE FAIT PRISONNIER

New-Haven, Conn., 10.— L'ex-juge Levi N. Blydenburg, 200 rue Spring, à New-Haven, a été fait prisonnier ces jours derniers par un audacieux bandit qui venait de lui voler des vêtements de prix et des bijoux d'une valeur de $125.

Au milieu de la nuit, Mme Blydenburg fut réveillée par le bruit d'un coup heurté dans sa chambre à coucher. Elle vit alors un individu sortir lativement de la chambre avec un paquet de vêtements sous le bras.

Elle attendit un instant avant de réveiller son mari, ne elle craignait que le voleur ne fut armé. Lorsque M. Blydenburg courut à la porte il la trouva fermée. L'audacieux gredin avait attaché la poignée de la porte avec une corde à la rampe de l'escalier voisin. Le juge et sa femme restèrent prisonniers jusqu'à ce qu'ils eussent réussi à rejoindre les domestiques couchés au troisième étage.

Un individu du nom de Corey a été arrêté comme l'auteur présumé du vol.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300 Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison est la grange ayant besoin de réparages, situées à Salem, N. H., 3 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres situées à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 3 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour 10 montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garage et remise lambrissé et peinturée, ge et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 161—Ferme de 15 acres, pour récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 10 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare du chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghoes, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trente sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oseriez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peinturées, de l'eau courante dans la cuisine, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour 10 montant qu'on vous demande ?

No 167—Une terre de 25 acres situées à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 85 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise complète avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 âcres et demi dentraways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une description de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison, bouilloire remplie d'eau bouillante qui se trouvait dessus glissa et vint couvrir l'enfant de son contenu. La mère accourut, mais l'extrême frayeur lui fit perdre connaissance. Heureusement, que sa voisine, Mme Piché, en même temps sa belle-soeur, qui habite le logement de la même maison, dont l'attention se trouva éveillée par le bruit et les cris de l'enfant, accourut sur le théâtre de l'accident. Elle prodigua immédiatement ses soins à la mère et à l'enfant et fit appeler le médecin. Malgré tous les soins possibles l'enfant n'a pu survivre que deux heures à ses horribles brûlures.

La mère est assez bien portante.

LE LAIT

Le lait est le seul aliment qui puisse remplacer tous les autres, car il contient: les idrates de carbone, les sels minéraux, utiles à la formation du squelette humain.

Aux nouveaux nés le lait maternel est indispensable; à son défaut, celui d'une nourrice brune ou blonde, la couleur des cheveux n'influant en rien sur la composition du lait.

Le lait d'ânesse ou de jument sont ceux qui se rapprochent le plus du lait de la femme. Le lait de vache est celui qui se trouve le plus en abondance.

Si le lait est comme nous venons de le dire, l'aliment le plus complet il est aussi le meilleur bouillon de culture microbienne. Au sortir du pis de la vache il est tuberme, mais le pis à l'extérieur. mais la paille de l'étable,

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été—Le chois a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être habillés "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

Une Horrible Découverte

Justement pour vous prouver que le cigare Old Hundred est apprécié par tous les autres aussi bien que par vous-même, et qu'ils connaissent sa qualité. Quand j'ai en soin vous pouvez facilement vous en procurer. Ces cigares sont faits pour fumer. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES.

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de chapeaux et de tres jolies garnitures à des prix très bas. Elle a aussi reu un lot de corsages et de jupes de robes qu'elle vend à moitié prix. Ne manquez pas de lui rendre visite.

Invitation Spéciale

Vous êtes tous cordialement invités à venir visiter notre grand magasin de chaussures durant la saison de Pâques, spécialement si vous cherchez ce qu'il y a de plus nouveau en chaussures. Nous avons tous ces plus nouveaux styles en cuir et modèles de la saison.

N'oubliez pas que nous tenons les meilleures chaussures dans Lowell Nos marchandises ne peuvent être surpassées par aucun autre magasin. Voyez notre étalage de vitrine et soyez convaincus que nous montrons des nouvelles marchandisses aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Quelques Faits de Peinture

1. La preuve finale de la qualité de toutes les peintures dépend de l'opinion générale émise par les peintures préparées est base sur le fait que la plus grande partie de ces peintures est employée dans l'intérieur.

2. La peinture d'abord, c'est une belle chose, et le fabricant de peintures préparées qui a fait un grand effort pour donner à sa peinture l'aspect le plus parfait possible.

3. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture prête pour cette boîte. Mais de la plus le prix du marché pour cette peinture, lorsque l'acte est complétée, il n'est pas une peinture dont on ne peut faire un meilleur usage, et il n'est pas une peinture qui ne donne pas satisfaction.

4. Il y a quelque chose de plus que cela, cependant, car nous n'avons pas seulement la satisfaction d'entendre cette belle peinture de fin, les deux mains, mais nous avons la satisfaction de mélanger cette belle peinture de fin, les deux mains, simplement recouverte vous ensemble, celle-ci pour aider, et elle est mêlée et prête à être employée. Vous payez un prix spécial pour cette peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix spécial pour cette peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix spécial pour cette peinture préparée de haute qualité.

5. Cette peinture est la Kinloch Home Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs à copulaires et durables, et n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les meilleurs matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LISEZ L'ETOILE.

CAPSULES CRESOBENE

TOUX OPINIATRES

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de laigorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français.*) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix: porte le flacon. Dépôt: ARTHUR DESAY, *Pharmacien*, 1668 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre: "*Comment lutter contre les maladies des poumons.*"

LES MEMES LICENSES

Marlboro, 10 — Après une heure de session les commissaires des licences ont pensé qu'ils ne feraient pas de changement dans la distribution des permis de vente de liqueurs et ont donné des licences aux mêmes qui les ont déjà. De cette façon personne n'est dérangé et ceux qui ont fait des dépenses pour se mettre en état de faire le commerce si lucratif des boissons.

Suit la liste des heureux: L. E. Adams et Cie. 359 à 363 rue Lincoln; D. J. Forrest et Cie, 196 rue Main; J. C. Ward et Cie., 8 rue Liberty; Jerry Sasseville et Cie., 532 rue Lincoln; F. S. Rock et Cie., 1, 3 et 5 rue Mechanic; Henry E. Sawyer et Cie., 467 rue Lincoln; Burke et Dolan, 125 rue Main; J. M. Gleason et Cie., 95 à 118 rue Main; Gil Burke, 122 rue Main; F. W. Leary et Cie., 413 rue Lincoln; D. J. Keaney et Cie., 414 à 7 rue Main; Pierre Courtemanche et Cie., 439 A rue Lincoln.

Il y avait aussi deux autres candidats: MM. M. T. Burke et Cie., 160 rue Chestnut; Fred E. Rice et Walter McGarry, 349 rue Lincoln, mais ils ont été forcément laissés de côté.

ACCIDENT A ST-JEROME

St-Jérome, 10.— Un bien pénible accident est arrivé ici.

Mme Alfred Piché, dont le mari est à l'emploi de M. D. de Villemure, était seule à la maison avec son unique enfant âgé d'un an.

L'enfant s'amusait près du poêle, et la mère était dans l'appartement voisin.

Un des pieds du poêle tomba soudain, ce qui fit pencher le poêle assez pour que la bouilloire remplie d'eau bouillante qui se trouvait dessus glissa et vint couvrir l'enfant de son contenu. La mère accourut, mais l'extrême frayeur lui fit perdre connaissance. Heureusement, que sa voisine, Mme Piché, en même temps sa belle-soeur, qui habite le logement de la même maison, dont l'attention se trouva éveillée par le bruit et les cris de l'enfant, accourut sur le théâtre de l'accident. Elle prodigua immédiatement ses soins à la mère et à l'enfant et fit appeler le médecin. Malgré tous les soins possibles l'enfant n'a pu survivre que deux heures à ses horribles brûlures.

La mère est assez bien portante.

LE LAIT

Le lait est le seul aliment qui puisse remplacer tous les autres, car il contient: les idrates de carbone, les sels minéraux, utiles à la formation du squelette humain.

Aux nouveaux nés le lait maternel est indispensable; à son défaut, celui d'une nourrice brune ou blonde, la couleur des cheveux n'influant en rien sur la composition du lait.

Le lait d'ânesse ou de jument sont ceux qui se rapprochent le plus du lait de la femme. Le lait de vache est celui qui se trouve le plus en abondance.

Si le lait est comme nous venons de le dire, l'aliment le plus complet il est aussi le meilleur bouillon de culture microbienne. Au sortir du pis de la vache il est tuberme, mais le pis à l'extérieur. mais la paille de l'étable, mais la main qui opère, mais le seau où le liquide où il est versé, peuvent créer des microbes se développant instantanément. Miquel, au laboratoire de Montsouris, trouvait cinq millions et quelques bacilles qui s'étaient ainsi développés par naissances et par division.

Il faut donc, ou plutôt il faudrait que le lait soit stérilisé pour être complètement indemne au culture microbienne.

A Paris, le lait qui est destiné à l'allaitement des nourrissons est materisé; c'est-à-dire, rendu identique au lait de femme au moyen d'un procédé tout nouveau.

UNE FEMME DE TROP

Brookfield, 10.— Hankan Lindquist a été arrêté sous accusation de polygamie.

Il a déjà une femme en Suède et a pris sur lui d'épouser une jeune fille de ce village. Après une enquête approfondie sur la matière le shérif a pris Lindquist à sa remarque, l'a fait condamner, et lui fera subir son procès en cour supérieure.

Lindquist s'est avoué coupable, mais a plaidé circonstances atténuantes.

LES LICENCES A SPENCER

Spencer, 10.— Ceux qui ont signifié leur intention de demander des licences cette année sont: MM. les frères Dulude, propriétaires de l'hôtel Windsor, rue Chestnut; Fred Snay et Cie., hôtel Spencer; T. McNamara et Cie., rue Mechanic; E. Demers, rue Chestnut; Daniel Paul, rue Chestnut et Napoléon Arsenault, rue Mechanic.

Le prix des licences est de $1,500 pour la 1ère classe et $300 pour la 4e classe. Les hôtels prennent forcément les deux et paient $1,800 par année.

M. Arsenault est à réparer son établissement pour le transformer en hôtel et la lutte sera entre lui et l'hôtel Waldo. M. Park propriétaire, et Thomas Hall, locataire.

DES HOMMES HEUREUX

North Brookfield, 10.—Le club des Appendicites a eu son banquet annuel. Il compte plusieurs membres. Ce club ouvre ses portes à tous ceux qui ont subi l'opération pour l'appendicite. Il ne refuse pas les membres de dehors. Etaient attablés: MM. Joseph Facteau, de Southbridge, James Whalen, Brockton; Lawrence F. Daley, Wm. Mundell, Adelbert Howe, Fitchburg; Joseph Caulfield, Frank Shiley, Wm. Smith et Wm. Mulvey.

Les membres du club Appendicite ont cet avantage qu'ils ont tous fait enlever leur appendix et qu'ils peuvent manger ce qui leur plait sans danger aucun. Ils sont débarrassés des soucis de ce monde.

QUI LES EN BLAMERA

Millbury, 10.— Avec le retour du printemps vient le refrain: Voyez à la Blackstone. A peine la glace est-elle partie que la Blackstone commence à émettre des odeurs qui iront en s'accentuant à mesure que la chaleur deviendra plus intense. Vous les ans on demande que la nuisance soit changée de place, mais l'unique remède semble être de transporter le village ailleurs. Les nouveaux selectmen ont été priés de bonne heure après leur élection de tâcher de changer le cours de la Blackstone et si possible de la faire passer loin de nous.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et sans recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous direz franchement sont-ils opinion. CLINIQUE AURAL Wells Line St., New York.

LA PATRIE ET LE PATRIOTISME

Le patriotisme c'est l'amour de son pays, le dévouement à la terre où l'on a vu le jour, c'est cet attachement inné dans le coeur de l'homme aux objets de la nature qui ont les premiers frappé ses regards, et qui ont été le moins de ses premiers pas dans la vie.

Cette expression comme on le sait est dérivée du mot "Patrie", en latin "Patria". Dans son sens étymologique elle signifie "terre paternelle" et les Latins avaient consacré cette expression dans leur langue pour désigner le territoire que leur avait légué leurs ancêtres, et qu'ils devaient eux-mêmes à leur tour transmettre à leurs descendants comme un dépôt sacré. C'est précisément le même sens que nous attachons à notre mot française "Patrie".

Le patriotisme est un de ces sentiments que l'auteur de la nature a gravés lui-même en traits de feu dans le fond de l'âme humaine. C'est ce sentiment qui fait les héros et qui donne à l'homme ce courage indompta ble qui le rend plus fort que la mort. L'amour du sol natal se retrouve partout, sous les glaces du pôle comme dans les déserts brûlants de l'Afrique. Le pauvre Esquimau, avec son costume de peau d'ours ou de caribou, aime sa cabane de glace, il prend avec délice ses repas de chair crue. Il ne peut concevoir qu'il y ait au monde de pays plus favorisé que le sien. C'est en vain que vous le promènerez dans les grandes villes de l'Europe, que vous étalerez à ses yeux toutes les merveilles de la civilisation, que vous essayerez à lui faire goûter les douceurs et apprécier les avantages qu'elle nous procure. Il ne vous comprendra point; il ne comprendra pas qu'on puisse trouver le bonheur dans la jouissance de toutes ces choses. Pour lui rien n'égale la beauté de ces rochers couverts de mousse ou broutent des milliers d'agiles caribous et que parcourent en tous sens les nombreux troupeaux de boeufs musqués qui y paissent; nulle émotion semblable à celle qu'il éprouve à voguer dans son canot de peaux entre les montagnes flottantes des glaces du pôle, à la poursuite des grandes baleines du Nord.

Il faut en dire autant du malheureux habitants des sables brûlants de l'Afrique. Les formidables rugissements du lion, la férocité du tigre et de l'hyène le font bien trembler un peu à la vérité, mais il n'en aime pas moins les déserts arides qui l'ont vu naître. Il n'en pourrait pas avec moins de bonheur la gazelle légère, cet hôte inoffensif du désert. Lui aussi, ce rude Africain, a une patrie qui possède toutes ses affections et à laquelle nul autre pays n'est préférable à ses yeux.

Ainsi ces natures incultes, ces hommes dégénérés que la Providence semble avoir reléguées dans ces régions inhospitalières pour des raisons, sans aucun doute, infiniment justes; ces hommes si dégradés qu'ils soient par leur abaissement intellectuel et leur corruption morale ont cependant conservé vivace dans leur coeur l'amour de la patrie. Dieu qui a permis que tant de nobles sentiments, qui font l'attrie le coeur des hommes régénérés, aient fait écho aux infortuné un triste naufrage, n'a pas voulu dans sa miséricorde que celui du patriotisme allât le même sort. Il leur a conservé comme une compensation et une planche de salut dans les dures privations auxquelles il les a soumis

MGR L. F. LAFLECHE.

1866.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

DESERTEURS

Certains de nos confrères parisiens ont raconté, avec force détails, que deux Cosaques en uniforme, déserteurs de l'armée russe, venaient d'arriver à Paris. Ces Cosaques, peu désireux de se couvrir de gloire en Mandchourie, se seraient engagés dans la légion étrangère. Aussitôt, M. Clemenceau de constater avec joie que les Russes désertent en masse, que leur armée est fichue, que le tsarine est par terre, etc.

Eh bien, oui, c'est vrai, deux Cosaques ont débarqué à Paris l'autre matin... Mais ce que M. Clemenceau ignore, c'est que depuis quelques jours sont successivement arrivés à Paris:

1. Dix-huit horse-guards anglais, en grand uniforme, avec casque à plume, baudrier, etc.

2. Neuf uhlans prussiens avec le petit casque à plate-forme et le dolman à brandebourgs;

3. Quinze hussards autrichiens avec shako jaune et tunique blanche;

4. Deux grenadiers belges avec bonnet à poil et tunique noire à parements écarlates;

5. Vingt-cinq guerriers boers ressemblant tous au père Kruger;

6. Un escadron de dragons américains avec uniformes bleus galonnés de jaune.

M. ZOEL St-HILAIRE

est heureux pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville, tous en avoirs pour enfants, jeunes gens et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2

N'oubliez pas l'endroit

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

7. Cinquante carabiniers de la vieille garde saharienne avec leur curieux shako en paille de sucre;

8. Un certain nombre de réguliers chinois, de cuirassiers japonais, de cipayes, etc.

M. Clemenceau va pouvoir se livrer à des considérations sérieuses sur la faillite du militarisme en Angleterre, en Prusse, en Autriche, en Belgique, aux Etats Unis, à Trois, aux Indes, au Japon, en Chine, etc.

Seulement, qu'il nous permettre de lui fournir cette indication précieuse; ces militaires, y compris les douze Cosaques, font partie de la troupe recrutée par le colonel Cody, autrement dit Buffalo Bill, qui vient d'établir son quartier général au Champ de Mars.

Pauvre M. Clemenceau!

Z.

LE CREUS AMERICAIN

Dans quelques années, John D. Rockefeller vaudra $1,000,000,000 et sera le premier billionnaire du monde entier. Des experts financiers qui ont calculé la fortune de M. Rockefeller disent qu'elle est aujourd'hui de $550,000,000 et que s'il vit dix ans de plus, il arrivera au billion. On estimera aussi ce que la spitalisation des entreprises sur lesquelles il a la haute main, représentent un total de cinq billions.

Mais il serait plus simple de mettre sous les yeux du lecteur un intéressant tableau de progression qui montre la manière dont s'est accrue la fortune de l'homme le plus riche du monde:

Année.	Fortune
1855	$ 0
1865	5,000
1870	50,000
1875	5,000,000
1885	100,000,000
1890	200,000,000
1900	400,000,000
1905	550,000,000

Ceci représente une moyenne de revenus de $1,000,000 par année pendant vingt ans. La fortune personnelle de Rockefeller s'est augmenté de 25 fois plus rapidement que celle du pays. Mathématiquement, si la vie de Rockefeller pouvait se prolonger assez longtemps, il deviendrait plus riche que les Etats-Unis et en deviendrait le propriétaire réel.

L'ESPRIT DE LEOPOLD II

Nul n'ignore la finesse d'esprit du roi des Belges. Parmi les mots nouveaux qu'on lui prête, notons ceux que Bruxelles répète en ce moment.

Le roi rencontrait récemment M. Edouard Picard, sénateur, qui est une autorité en fait socialiste. Conversation. Le roi s'y montre bienveillant, aimable; le sénateur s'efforce d'y être protocolaire, mais s'embrouille un peu dans les formules de cour.

—Tenez, dit le roi, monsieur Picard, appelez-moi donc simplement eloyen.

Une autre fois, Léopold II aperçoit aux environs de Bruxelles le même M. Picard. Le roi était en auto.

—Montez, mon cher sénateur, je vous reconduire chez nous.

Quelques minutes après, l'automobile royal s'arrêta dans une rue étroite et populaire de Bruxelles, devant une maison où rayonne sur une pancarte ces mots: "Maison du Peuple". Etonnement de M. Picard.

—Mon cher sénateur, dit Léopold II, vous êtes chez vous!

CINQ CENTS CHATS

Les directeurs des théâtres américains emploient des procédés de réclame qui laissent loin derrière elles les trouvailles des plus habiles marchands de remèdes brevetés.

Dernièrement, à Saint-Louis, M. Russell, directeur de l'Imperial Theater", fit placarder, dans les rues de la ville, un avis demandant, avant midi, cinq cents chats vivants, en échange d'autant de billets de faveur.

Aussitôt, gamins et camelots, tout ce qui a des jambes et du temps de reste à St-Louis, se livra à une chasse effrenée. Tout fut capturé depuis le favori des vieilles demoiselles jusqu'au roiton de gouttière, on parle même de la mitonnière de la millionnaire.

A onze heures, M. Russell avait ses cinq cents chats. Il donna ordre de fermer la caisse et les portes du théâtre. Puis il fit attacher un chat de chacun de ses prisonniers au bout d'un joli ruban portant une pancarte ainsi conçue:

A partir de lundi:
Pièce sensationnelle:
La Patte de Chat!

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., lundi, le 10 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le remords de la seule douleur de l'âme que le temps et la réflexion n'adoucissent pas.

MME DE STAEL

L'"Overtime Bill"

Qu'on nous permette de donner notre opinion sur cet "overtime bill" qui vient d'être lancé au sénat. Il est juste qu'un enfant ait l'avantage de fréquenter les écoles aussi longtemps que ses parents peuvent l'y garder, mais, d'un autre côté c'est raisonnable de garder un enfant aux écoles malgré lui, surtout s'il n'a pas les talents requis pour devenir un savant? Il est noble de la part des parents de pousser leurs enfants à s'instruire à fond; comme il est noble de la part de l'Etat à insister sur la nécessité de ce que les immigrants se rendent capables de lire et d'écrire la langue de notre pays. Mais qu'on nous pardonne si nous croyons qu'il serait urgent de passer une loi qui empêchât aux jeunes gens d'être privés de gagner leur vie à l'âge arrivé d'être admis dans les ateliers, et qui empêchât aussi les parents de forcer leurs enfants à rester à l'école après qu'ils ont atteint l'âge de 18 ans. Que ferait on de ces jeunes gens inactifs à cet âge? Avec les mauvais exemples qui nous entourent, n'est-il pas plus profitable de faire travailler ces jeunes gens à l'âge de 14 ans accomplis que de les laisser rien faire et courir les rues?

Le sénat du Massachusetts ne saurait être blâmé d'avoir cassé cette loi. Il faut un peu se tirer aux parents pour comprendre qu'il leur est nécessaire de finesse pour pièger ce qu'il faut à leurs enfants.

Ce changement

La question du changement des limites des quartiers de la ville continue à faire le sujet des conversations dans les cercles sociaux et par nos hommes qui s'occupent de politique. On est d'opinion dans certains quartiers que le changement proposé est absolument nécessaire à plus d'un point de vue, d'abord pour empêcher des personnes sans mérite d'arriver au pouvoir et ensuite le parti veut à tout prix conserver le contrôle du département des écoles.

D'un autre côté on sait que la ville a le droit de faire des changements dans les limites de ses quartiers à tous les dix ans et si on ne le fait pas cette année, il faudra attendre encore dix autres années, et où en seront nous dans ce temps-là? peut être pas plus mal que maintenant mais peut-être aussi serions nous à la servitude d'une bande de politiciens ébontés.

Actuellement le nombre de votants dans chacun des quartiers est absolument inégal et avec le changement de limites des quartiers le nombre en sera bien proportionné, c'est-à-dire à peu près 1800 votants dans chacun. Cela serait certainement d'un grand avantage pour les officiers en temps d'élection et pour les électeurs en général.

Pour nous Canadiens, ce que nous perdons dans le quartier sept, nous le gagnerons dans le quartier six et avec de la bonne entente les électeurs franco-américains de ce quartier pourront avoir leurs représentants, et pour le quartier sept, il resterait encore Pawtuckeville et qui sait ce que l'avenir nous réserve?

Les Canadiens ne gagnent certainement rien dans le changement proposé, mais d'un autre côté ils ne perdent rien. Nous avons bien des représentants au conseil cette année et qu'avons-nous? A peine si quelques unes de nos compatriotes sont à l'emploi de la municipalité. Dans le département des pauvres nous y avons gagné cette année quelque chose et pour cela il a fallu se battre presque. Dans le département du feu, on nous a promis que les Canadien seraient reconnus, qu'a-t-on fait? On n'a seulement pas daigné en nommer un simple assistant de "call man" il est vrai que nous avons deux substituts dans les personnes de MM. Bernier et Lussier, mais ils n'ont pu arriver plus haut. Encore dernièrement on a nommé six nouveaux pompiers, et plusieurs de nôtres ne sont trouvés étoufé de voir qu'on avait oublié le canadien, mais qui voulez-vous avant de nommer un homme sur la force régulière il faut que celui-ci soit un "call man". La faute n'en est certainement pas à nous mais bien au chef. Pourquoi?

Nous voulons être bien compris, si nous faisons ces remarques, nous ne voulons rien insinuer contre nos conseillers canadiens actuels, mais seulement pour démontrer qu'avec les changements projetés les Canadiens ne perdront pas grand'chose et la ville en bénéficierait beaucoup.

L'érection du Huntington Hall est encore l'objet des controverses à l'Hôtel de Ville. Sur les 27 conseillers qui ont le "job" de desservir la ville ne s'en trouve-t-il pas un qui puisse donner la façon de penser et faire voir aux autres? Ce n'est pas à discuter de cette façon que le hall se rebâtira. Si la ville n'est pas en finances pour rebâtir qu'on attende qu'elle le soit. Il y a assez de sites dans la ville de Lowell pour permettre de rebâtir sans passer à tard et à travers sur ce sujet. Si la compagnie des Locks and Canals ne veut pas se montrer raisonnables, bâtissez ailleurs: Une foule de propriétaires d'immeubles seraient avaleux de vendre un terrain à la ville pour bâtir le Huntington Hall. Qu'on s'en occupe.

Le "Temps" d'Ottawa, dit:

"La guerre que les loges orangistes ont vonée à Sir Wilfrid Laurier jette dans l'ombre la guerre entre Russes et Japonais. C'est une guerre au couteau."

Les libéraux de Québec offriront un grand banquet à l'honorable M. Lomer Gouin, premier ministre de la province de Québec, lundi, le 24 avril courant

Dimanche prochain est le Dimanche des Rameaux.

Les retraites sont terminées.

La verite sur le Congo

Le Congo, pays de l'Afrique, est, comme on le sait, partagé entre diverses nations européennes. Il est souvent difficile d'être bien informé sur ce qui se passe dans ces contrées reculées. Nous donnons tous parfois à lire que la barbarie prévaut sur la civilisation. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en leur mettant aujourd'hui sous les yeux un document qui leur fera connaître la vérité sur ce point. Ce document est un rapport fait par M. Simard, président de la Cour d'appel de Québec, à son retour d'un voyage au Congo. Nous avons déjà publié un résumé de ce rapport, mais nous croyons devoir le donner aujourd'hui en entier, afin que nos lecteurs puissent se faire une opinion sur la question.

Voici ce rapport:

Québec, 15 mars 1905.

Monseigneur,

Vous savez que j'ai visité le Congo Belge, et vous désirez connaître mon opinion sur l'état actuel de cette colonie. Je vais vous la donner, sans ambages, telle que je l'ai conçue après un séjour de quatre mois dans le pays.

Je ne vous cacherai pas que j'ai été très désappointé. Je m'attendais à trouver un pays civilisé, et je n'ai vu que des sauvages. Je m'attendais à trouver des villes, et je n'ai vu que des villages. Je m'attendais à trouver des routes, et je n'ai vu que des sentiers. Je m'attendais à trouver des ponts, et je n'ai vu que des gués. Je m'attendais à trouver des chemins de fer, et je n'ai vu que des portages. Je m'attendais à trouver des bateaux à vapeur, et je n'ai vu que des pirogues. Je m'attendais à trouver des maisons, et je n'ai vu que des huttes. Je m'attendais à trouver des blancs, et je n'ai vu que des noirs. Je m'attendais à trouver des cultivateurs, et je n'ai vu que des chasseurs. Je m'attendais à trouver des commerçants, et je n'ai vu que des trafiquants. Je m'attendais à trouver des industriels, et je n'ai vu que des pillards. Je m'attendais à trouver des missionnaires, et je n'ai vu que des prêcheurs. Je m'attendais à trouver des médecins, et je n'ai vu que des charlatans. Je m'attendais à trouver des magistrats, et je n'ai vu que des bourreaux. Je m'attendais à trouver des gouverneurs, et je n'ai vu que des tyrans. Je m'attendais à trouver des fonctionnaires, et je n'ai vu que des exploiteurs. Je m'attendais à trouver des soldats, et je n'ai vu que des massacreurs. Je m'attendais à trouver des hommes, et je n'ai vu que des brutes.

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de

Voitures a Bebe

....ET....

Go-Carts

Aux Plus Bas Prix!

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken,

Petit Canada.

POUR RIRE

A table d'hôte:

Un gros monsieur, de mine idiote, roule des yeux effarés en se tournant successivement à droite et à gauche.

—Vous avez perdu quelque chose ? lui demande un voisin.

—Non.... je cherche les coralchons.

—Ah! je voyais bien que vous n'étiez pas dans votre assiette.

* * *

Bobino tire un écureuil, qui tombe mort.

"Ah bien! c'est dommage, j'ai perdu ma poudre, la chute qu'il vient de faire aurait suffi pour le tuer."

* * *

On annonce à Mlle Lolotte qu'elle a un petit frère.

—Quel bonheur! s'écrie-t-elle,

Puis, se tournant vers le porteur de la bonne nouvelle:

—Est-ce que maman le sait?

* * *

Le docteur Z. est mandé au téléphone par une de ses clientes.

—Allô! allô! Qu'avez-vous donc, chère madame?

—J'ai l'estomac très embarrassé, les digestions sont pénibles.

—Hum! hum! Montrez-moi donc la langue!.....

* * *

Tommy se présente au guichet d'un bureau de poste et fait passer une lettre.

—Elle pèse trop, lui dit l'employé: il faut encore un timbre de deux centins.

—C'est celui pour qu'elle pèse encore plus!

* * *

Au village.

Le garde-champêtre a découvert dans la forêt un cadavre dépouillé de ses vêtements.

Le maire l'interroge:

—Cet homme était complètement nu. Quel signe particulier avez-vous remarqué qui puisse le faire reconnaître?

—Il a vait les pieds très propres.

* * *

Patrick prétend que, s'il était juré, il acquitterait toujours un parricide, attendu que le malheureux qui tue son père a déjà eu assez de punition puisqu'il débarrasse la société d'un homme qui a produit un criminel.

* * *

Ne blâmez jamais le mari qui critique sa femme devant des amis, c'est peut-être la seule chance qu'il ait de le faire.

* * *

Cette pauvre Mme X..., dont une amie a perdu un de ses enfants en bas âge, a été laisser cher sa fleuve.

Pas très nouveau mais toujours à méditer:

* * *

Une vieille, très vieille dame, entre chez un empailleur.

—Je ne suis pas contente, monsieur, il n'y a pas encore un an que vous avez empaillé mon perroquet et ses plumes tombent déjà.

—C'est la saison, madame, et le triomphe de notre art. Je suis parvenu à empailler si bien les oiseaux particulièrement les perroquets, qu'ils meurent tout comme s'ils étaient vivants.

* * *

Au restaurant:

—Quel fromage allez-vous me donner?

Le garçon—Du brie, du ramebert, du port-salut, du gruyère.

Le client—Cela ne me dit rien, ces fromages-là.

Le garçon (piqué)—Voulez-vous alors un poète?

Le client—Qu'est-ce?

Le garçon—C'est un fromage qui fait des vers.

* * *

—Je te dis que ce garçon s'est conduit d'une façon déplorable.

—Comment! tu lui en veux parce qu'il a mangé l'héritage de son oncle?

—Non pas parce qu'il l'a mangé, mais parce qu'il ne m'a pas invité.

* * *

Un mystificateur entre un jour dans un grand magasin de nouveautés.

—Que désire monsieur? Que demande monsieur? Que faut-il à monsieur?

—Je veux un mouchoir.

—Un mouchoir ? Très bien, monsieur.

N... traverse une longue ligne de magasins fait déplier je ne sais combien de pièces d'étoffes et se dédoit pour des carreaux bleus.

—Vous me donnerez un mouchoir là dedans?

—Un monchoir? bien, monsieur et avec ça, monsieur.

—Avec ça, je me moucherai.

* * *

Deux petites filles d'invalides font des pantoufles pour leur grand'père.

—J'aurai fini avant toi, dit l'une.

—Je crois bien, répond l'autre. Tu as de la chance toi... ton bon papa, il n'a jamais besoin de mouchoir.

* * *

Un sénateur, fort galant, prévenait à une dame sur le retour une boîte de dattes conservées.

—Merci, lui dit-elle, je n'aime que des dattes nouvelles.

—Alors, réplique une fine mouche qui se trouvait présente, vous devez bien détester la date de votre naissance.

* * *

Paul a une façon assez charmante de s'exercer.

Lorsque cet 8 marche par mégarde sur le pied d'une jolie femme, Colle et se fâche:

—Je vous demande pardon, dit Paul en s'inclinant, je faisais mon exercice, madame, il faudrait un mètre pour...

* * *

Sur le boulevard.

—Comment! te voilà, mon vieil Auguste! Y a-t-il longtemps que nous ne nous sommes vus! Depuis l'année terrible!.....

Oh! oui!.... L'année terrible ! Celle où je me suis marié.

* * *

Un directeur de prison entre dans la cellule d'un condamné à mort.

—J'ai, lui dit-il, une triste nouvelle à vous annoncer: votre pourvoi a été rejeté ,mais les réglements de la prison m'autorisent à vous accorder quelques faveurs dernières.... Que désirez-vous?

Le condamné réfléchit un moment, puis, se frappant le front:

—Je désirerais, dit-il, apprendre l'anglais!

* * *

Un lundi matin, un employé va trouver son chef de bureau et lui demande la permission de s'absenter quelques heures pour régler une affaire de famille.

La permission fut accordée.

De toute la semaine, l'employé ne reparut pas; on ne savait à quelle cause attribuer son absence. Le lundi suivant, il arriva à l'heure réglementaire.

—D'où venez-vous donc, monsieur, demanda le chef de bureau, et pourquoi êtes-vous resté absent toute la semaine?

—Mais, monsieur, vous m'aviez donné la permission.

—Moi! s'écria le chef de bureau, je vous ai accordé quarante-huit heures, mais non pas six jours!

—Pardon, monsieur, reparti le jeune homme, je n'ai pris que juste le temps que vous m'aviez donné et je vais vous le prouver. Nous travaillons ici huit heures par jour, n'est-ce pas? Or, six fois huit font quarante-huit! Je n'avais pas besoin de votre permission pour la nuit, non plus que pour les heures qui m'appartiennent de droit et que je ne dois pas à l'administration!

C'était logique, mais, depuis ce jour, le chef de bureau spécifie par heures administratives la durée des permissions qu'il accorde.

* * *

Deux soeurs, mariées à deux frères, banquiers de Paris, habitaient la campagne et faisaient beaucoup de bien aux pauvres du pays.

Un jour, une vieille bonne femme va au château pour demander du secours.

En entrant dans la cour, elle rencontre une dame qui lui demande ce qu'elle veut.

—Je désire parler à Mme W.

—Laquelle? ma chère; elles sont deux.

—A la plus bonne.

—Alors, c'est à ma soeur; je vais vous y conduire.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

MOURANT DE FAIM

Trouvée par des passants revenant d'un cirque

Pâle, pouvant à peine se tenir sur ses jambes, Mme Annie Fitzgerald se tenant appuyée à un poteau en face du jardin Square Gordon, New York, hier après-midi. Elle tenait dans ses bras, un bébé âgé de trois mois: une petite fille Ellen. Elle était enveloppée de grosse toile. Un autre enfant, Frank âgé de seize mois, se tenait cramponné à la robe de sa mère, ses grands yeux fixés sur les sédulsantes affiches du cirque.

Quelques femmes faisant partie de l'audience eurent de ce groupe compassion pitoyable et s'approchèrent de la pauvre femme pour lui faire des questions. Elle répondit simplement:

Nous n'avons pas beaucoup mangé depuis quelque jours. Mon mari est sans ouvrage. Il a été en quête de travail hier et, comme d'habitude il est parti sans déjeuner. Il n'est pas revenu. J'ai peur que tous ces mécontentements l'aient découragé et qu'il ait mis fin à ses jours. On m'a mise hors de mon logis, moi et mes enfants, hier soir, nous nous sommes retirés, pour y passer la nuit, dans une bâtisse en voie de construction sur la rue Vingt-troisième. Le gardien de nuit nous a laissé faire.Aujourd'hui nous n'avons fait que voyager par les rues. J'ai mendié du pain pour Frank, mais le bébé.....

Là dessus elle dit quelques mots à voix basse à quelques-unes des femmes les plus près d'elle.

"Pauvre chère petite!" se sont-elles mises à dire: "Il 'est pas surprenant qu'elle soit si pâle et si maigre." Et tout de suite l'un d'elles s'approchant vivement de l'enfant: "Oh! ciel, elle est morte." La pauvre mère, caressant son enfant, fondit en larmes. Ces femmes, prises de sympathie, appelèrent l'officier de police Walsh qui fit venir la patrouille en toute hâte qui fit conduire mère et enfants à la station de la Vingt-troisième rue. Le docteur de la New York Hospital fut mandé.

"Le bébé vit encore" dit le docteur, "mais la faim et le froid l'ont presque tuée." Celui-ci aidé de la matronne firent revenir l'enfant à la vie. On soigna de la soupe pour Mme Fitzgerald et Frank. Ensuite ils furent transportés tous trois à l'hôpital Bellevue. La Charity Organisation Society et la Gerry Society furent informées de leur pitère état, et se mirent en frais pour retrouver le mari. Ils désirent le retrouver et lui procurer de l'ouvrage. Dans l'intervalle on prendra soin des pauvres infortunés.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

MOTS D'ESPRIT

Un écrivain avait un voisin de campagne qui possédait une bibliothèque.

Un jour il lui fait demander les oeuvres de Victor Hugo :

"Impossible, répond le voisin au domestique, j'ai pour règle de conduite de ne pas laisser sortir mes livres de ma maison. Cependant, si votre maître veut arroser chez moi, il pourra le faire.... toute la journée.

AU CLAIR DE LA LUNE

Le célèbre Abraham Lincoln, un de nos plus illustres présidents des Etats-Unis, fut dans sa jeunesse bûcheron, puis avocat.

Un jour, plaidant pour un pauvre graveur qu'il savait innocent et contre lequel néanmoins les preuves semblaient accumuler, il remarqua que tous les témoins à charge disaient que le meurtre imputé à son client s'était passé au clair de la lune, une telle nuit, et alors il les interrogea à plusieurs reprises, demandant:

—C'est bien telle nuit, n'est-ce pas ?

—Oui, telle nuit.

—Au clair de la lune?

—Oui.

—Toujours au clair de la lune?

—Oui, toujours.

—Ecrivez, greffier, c'est au clair de la lune.

Puis quand tous les témoins eurent déposé et se furent assez accordé avec le plus grand soin sur cette circonstance, Abraham Lincoln tira de sa poche un petit almanach et montra que cette nuit là il n'y avait pas eu de lune.

LA SECHERESSE EN ADALOUSIE

Madrid, 10.— La chaleur et la sécheresse continuent en Adalousie et la situation est devenue terrible. Dans l'Estramadure, qui est réputée pour sa richesse en bétail, les animaux meurent de faim dans les grandes dessèchées.

A Badajoz, le thermomètre marque 43 degrés centigrades à l'ombre et à Séville il a dépassé le prix du blé a augmenté sensiblement et en conséquence le pain est devenu beaucoup plus cher.

LA LANGUE DES COURS

Est le français

On mande de Madrid qu'au dîner

offert en son palais en l'honneur du duc de Connaught, le roi Alphonse XIII a porté un toast en français. Il a dit en substance que le fait de la présence du fils aîné du roi d'Angleterre à la cour d'Espagne était particulièrement agréable au peuple espagnol, qui voyait dans cette visite la preuve de l'amitié qui unit les deux pays.

Le duc a répondu également en français, que la visite du roi d'Espagne était impatiemment attendue en Angleterre. Il a remercié la famille royale de son affectueux accueil et a formulé des souhaits pour le bonheur et la prospérité de l'Espagne.

D'autre part, les journaux de Vienne publient le texte original de la lettre que l'empereur de Chine vient de faire remettre à l'ambassadeur français Joseph par son ambassadeur Yang Tcheng.

Cette lettre était écrite en double texte chinois et mandchou et accompagnée d'une traduction française qui en va être.

Nous, l'empereur de Tarbine, nous nous informons de la santé de sa majesté l'empereur et roi apostolique d'Autriche-Hongrie. Nous avons vu avec respect un décret de notre immortelle mère dans lequel elle manifeste qu'elle est fort touchée des voeux formés dans la lettre de félicitations que votre majesté a bien voulu lui faire parvenir par votre envoyé à Pékin à l'occasion de son jubilé séculaire. Les liens d'amitié de nos deux pays sont depuis longtemps bien serrés, et ces liens vont, par cette preuve aussi éclatante que précieuse de sympathie que votre majesté vient de donner, se resserrer encore davantage.

Pour mon compte, j'ai grâce à lui que je fais, sans efforts, jouer deux fois par jour, de belles et fatigantes parties.

Je l'ai essayé.

Je l'ai adopté.

Vive le Vin St-Michel.

HENRIETTE MORET,

Théâtre National, Montréal.

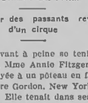
Le Vin St-Michel est le meilleur tonique connu de la science médicale pour le système. C'est une sauvegarde, un préventif contre la pâleur, la faiblesse, la fatigue, la perte du sommeil et de l'appétit, la perte de la vigueur mentale et physique.

Des milliers de personnes dans toutes les parties du Canada, doivent leur santé à son usage. Durant l'été, il s'est vendu plus de cinq fois autant de Vin St-Michel que de tous les autres vins toniques combinés.

Pour vous assurer d'avoir le Vin St-Michel, exigez le nom de Wilson & Cie, 370 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Eastern Drug Store, 13 Fulton Ct., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF



RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y commande trois tonnes de glace par semaine.

Es observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous épâtez justement ce que vous avez tant cherché. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER — TAILOR

Téléphone 073-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

L'ART DE PLAIRE

Pourquoi Madame Henriette Moret est-elle l'artiste préférée de tout Montréal.

LA CAUSE DE SA SYMPATHIE CAPTIVANTE N'EST PLUS UN SECRET.

A LA PORTÉE DE TOUS.

Madame HENRIETTE MORET.

Les succès de Madame Moret sont connus de l'Atlantique au Pacifique. Tout Montréal a admiré la diction sympathique, la fraîcheur et la vitalité inépuisables de cette artiste. Il est en effet reconnu que le talent n'a pas grand prix s'il n'est pas secondé par la santé. Or Madame Moret dévoile elle-même, à toutes les femmes qui ont envié ses grâces, le secret de sa santé et de sa force.

En deux mots elle dit : Prenez du **Vin St-Michel.**

Voici ce qu'elle écrit :

Montréal, Décembre 1904.

Messieurs BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal.

Messieurs,

Si vous vouliez avoir connu il n'aurait pas eu besoin pour acquérir l'éternelle jeunesse de vendre son âme au diable, il vous aurait simplement demandé quelques goutellés de votre délicieux vin St-Michel.

Eastern Drug Store, 13 Fulton Ct., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 122

Depuis quelques jours elle connaissait la décision des docteurs; elle savait qu'une opération serait sans doute nécessaire. Elle savait aussi qu'en raison de la faiblesse extrême du malade, cette opération présentait les plus grands dangers et qu'une issue fatale était à craindre.

Et pour ce résigné, et pour cet homme si doux, elle ressentait une profonde pitié.

De temps à autre elle s'approchait du lit de Fiflot, remontait doucement le drap sur les bras amaigris du pauvre garçon; puis se penchant vers lui elle murmurait à ses oreilles de consolantes paroles.

Elle vint pendant que la mère Thomas était là; et avec un bon sourire elle lui dit :

—C'est un grand enfant qu'il faut aimer et consoler. Sait-on ce que Dieu lui réserve ? Il ne faut jamais désespérer de l'avenir.

Puis elle passa auprès d'un autre lit auprès duquel elle resta plus longtemps. Celui qui l'occupait était un pauvre ouvrier sans famille, un abandonné comme il y en a tant à Paris.

Pour cet homme la religieuse avait des tendresses de mère.

Maintes fois Fiflot avait échangé quelques paroles avec ce compagnon de souffrance: les deux malheureux avaient raconté leurs détresses.

Quand la religieuse se fut éloignée, Fiflot dit doucement à la mère Thomas :

—Certes, mon voisin est bien malheureux, lui aussi; mais il n'a pas comme moi, une préoccupation qui le dévore. Il est tout seul, lui! Personne ne l'attend en son logis désert, tandis que moi !

Bon! bon! je sais ce que vous voulez dire, monsieur Fiflot.

—En admettant que je guérisse, je n'en devrai pas moins rester ici pendant quelques mois, cloué sur un lit d'hôpital.

"Et alors que deviendra Rose-des-Neiges ?

—Ah! nous y voilà, c'est ça qui vous tourmente ?

—Oui, madame Thomas.

—C'est pour causer de cette affaire-là que vous m'avez envoyé la bonne soeur Saint-Vincent de Paul ?

—Je n'aurais pas osé vous déranger s'il ne se fut agi que de moi, ma bonne madame Thomas.

—Eh bien! qu'est-ce que vous pensez faire de l'enfant ?

—Hélas! je ne sais pas. Lagrinche, qui est, dit-on, très malade, n'est plus à crandre pour le moment; mais qu'arrivera-t-il quand il sera rétabli? Je connais l'homme, mot, et quand il a une idée dans la tête il ne l'a pas au talon. Il connaît la petite, il sait qu'elle a du talent, et, dame, il viendra le chercher.

—Mais elle peut refuser, m'sieur Fiflot.

—Bah! tous les moyens sont bons à Lagrinche; il l'enlèvera.

—Alors, vous avez songé à moi, m'sieur Fiflot.

—Pas précisément; si vous restiez loin de Lagrinche on aurait pu s'entendre, mais vous habitez la même maison; et le voisinage de Lagrinche serait un danger pour ma petite fille.

Il reprit :

—Dame, si j'avais des rentes je ne resterais pas à l'hôpital; j'aurais encore, croyez-le bien, la force de la défendre.

—Et moi aussi, m'sieur Fiflot, si j'avais des rentes, ce serait bientôt fait; je déménagerais demain: mais je suis si pauvre et si triste, je ne rapas tous les jours, allez, mon vaurien de garçon en sait quelque chose. Avec lui, voyez-vous, je ne puis recevoir personne; quand il a bu un verre d'absinthe il est capable de tout.

Les bras étendus sur le drap, les yeux obstinément fixés sur madame Thomas, Fiflot reste silencieux: mais ses regards sont humides et son cour bat à coups pressés.

A voix basse il murmure :

—Alors, tout est finit! l'enfant restera seule en butte à toutes les infamies! Oh! madame Thomas! madame Thomas!

Il relevant sa pauvre tête lourde et pâle, il la prit dans ses mains et sanglota :

—Ah! non, Dieu! non Dieu! ne vous étoufez pas ainsi, m'sieur Fiflot. La Providence qui ne m'a jamais abandonné, va peut-être me donner une idée, une bonne idée qui sauvera la mignonne.

Elle reprit :

—Il y a bien Goliath, n'est-ce pas? mais le vieux a déjà tant de mal pour gagner sa vie; et certainement il ne pourra pas rester à Joinville. Il ramènera donc la petite, rue Ste-Marguerite, dans quelque bouge où la pauvre mignonne s'étiolera, manquera d'air, puis il faudra bien vivre, m'sieur Fiflot, dans Paris ses courses vagabondes.

—Toute seule! toute seule dans Paris! dit Fiflot. Ah! la pauvrette! Que de misères, que de détresses dans cette petite enfance! Elle qui était si heureuse là-bas dans notre gentille maison de Joinville. Toutes ces joies-là se sont envolées. Pendant ces quelques mois qui viennent de s'envoler j'ai été trop heureux, voyez-vous. Il y a des bonheurs qui ne peuvent pas durer ; à nous autres pauvres gens il n'est pas permis de compter sur le lendemain.

—C'est bien vrai, m'sieur Fiflot.

—Quand, le soir, je rentrais, les poches pleines de gros sous provenant de mes petits profits, mon vieux coeur battait bien fort en apercevant tout au loin mon logis plein de fleurs. Et quelle joie, aussi, le matin, en m'éveillant, de retrouver près de moi, dans sa petite chambre bleue, ma gentille Rose-des-Neiges.

"Et maintenant !

Mme Thomes ne l'écoutait pas, le front dans la main, elle songeait.

—Madame Thomas ?

—M'sieur Fiflot, j'ai trouvé une idée.

—Ah! misère de moi, parlez vite, ma bonne madame Thomas.

—Vous rappelez-vous le célèbre pein tre qui logeait au quatrième de mon ancienne maison de la rue do Cliganoourt ?

—Boris Souvarine ?

—Précisément, s'il vous plaît.

—Ce Russe qui fut autrefois si bon pour moi ?

—Celui-là même.

—Il fit aussi le portrait de Rose-des-Neiges ?

—Vous avez bonne mémoire.

—Eh bien ?

—Eh bien, quoi, le prince peut sauver la petite, peut se charger d'elle.

—Ah! que Dieu vous entende.

—Comme vous le savez peut-être depuis bien longtemps le prince Souvarine ne demeure plus rue de Cliganoourt.

—J'ignorais cette particularité.

—Il fit, paraît-il, un superbo héritage en Russie; et on dit qu'il possède un tas de roubles, des rentes colossales.

—Ah!fit Fiflot, avec un peu d'amertume, il est bien heureux celui-là.

—Il a acheté, rue des Belles-Feuilles, à Passy, un magnifique hôtel qui lui a coûté, paraît-il, trois cent mille francs. C'est coquet, bein? pour se loger tout seul.

—Quand on est riche, il est tout naturel de ne rien se refuser, madame Thomas.

—Aussi le prince ne se refuse-t-il rien, mais il aime les pauvres, il fait du bien; tout le monde le connaît à Passy. Je vais donc aller le trouver demain et près de lui plaider chaleureusement la cause de la petite Roses-Neiges.

"Après tout, la fillette n'est pas pour lui une étrangère puisqu'il a fait son portrait.

—Ah! vous ferlez cela, madame Thomas ? vous ferlez cela pour l'enfant ? Elle aurait alors un protecteur qui ne l'abandonnerait pas! Ah! mon Dieu! que je suis donc heureux de ce que vous venez de me dire là !

Si heureux qu'il en oubliait ses souffrances et les angoisses du lendemain.

Et les mains jointes, les yeux baignés de larmes, il remercia Mme Thomas qui, plus émue qu'elle ne voulait paraître, pleurait elle aussi de joie.

Le jour baissait.

Fatigué par cette visite qui avait été longue, Fiflot, vaincu par la fatigue, s'était endormi.

Et doucement, très doucement pour ne pas l'éveiller, la mère Thomas s'en alla sur la pointe du pied.

A l'entrée de la salle la religieuse l'attendait :

—Eh bien? demanda-t-elle, est il un peu consolé ?

—Oui, ma soeur, il contient si heureux, qu'il s'est endormi.

—Alors, voyez bénie pour la joie que vous avez apportée avec vous, madame.

XXIII

"Il faut hâter le fer pendant qu'il est chaud" pensait la mère Thomas. Et aussitôt en fiacre qui passait à vide elle le héla.

—Où faut-il conduire la bourgeoise? demanda le cocher.

—A Passy.

—Quelle rue ?

—Rue des Belles-Feuilles, à l'hôtel du prince Souvarine, un Russe richissime; tout le monde vous l'indiquera.

—C'est loin ça; c'est une course qui vous coûtera cher, fit le cocher avec insolence.

—Allez, on vous payera. En route, sale tête de croque-mort! En v'là un que je ne reprendrai pas.

—Allons, monter, et soyez plus polie, la petite mère.

—Bah! pensait la bonne concierge, en s'installant dans le fiacre, c'est une affaire de quatre à cinq francs ; mais je saurai tout de suite à quoi m'en tenir; quand on entreprend une bonne action il ne faut rien regretter. Je n'en mourrai pas, après tout; j'en serai quitte pour manger un peu plus de haricots cette semaine que les autres et le trou sera comblé.

Le fiacre attelé d'un bon cheval, est à la dépêche, bientôt, il gagne Passy et s'arrête, rue des Belles-Feuilles, devant le magnifique hôtel du prince Souvarine.

Mme Thomas, un peu émotionnée, sauta de voiture, et après avoir largement payé le cocher elle sonna à une belle grille dorée.

Un domestique vint ouvrir.

—Qui demandez-vous, madame ?

—M. le prince Souvarine.

—Le prince ne reçoit pas à cette heure.

—Je viens de loin, et il s'agit d'une affaire pressée, d'une bonne action, annonça-t-elle d'un ton plus bas.

—De la part de qui venez-vous ?

—De la part de la concierge de la rue de Cliganoourt.Ah! je connais depuis longtemps votre maître; dites-lui que c'est la mère Thomas qui voudrait lui causer seulement cinq minutes.

Le domestique disparut et revint aussitôt.

—Suivez-moi, dit-il.

Ils traversent un champ planté de grands arbres.

Au fond d'une avenue, un ravissant petit hôtel se détache nettement de l'ombre.

Mais ce qui frappe tout d'abord,c'est le religieux silence qui se fait autour de cette maison.

La ne règne pas le bonheur, assurément.

Le prince n'est pas l'homme heureux que l'on croit.

Le domestique qui précède la mère Thomas marche vite, sans parler; il fait entrer la visiteuse et la prie de s'assoir.

Tout aussitôt un homme se présente devant elle.

C'est Boris.

Dans la pénombre de ce salon aux lourdes tentures de tapisserie flamande, il ne la reconnut pas; mais quand le valet eut apporté les lampes, il se souvint bien vite du bon visage de la mère Thomas.

Ah! c'est vous, dit-il, c'est vous !

Et un sourire de joie erra sur les lèvres de Boris.

—Vous m'excuserez si je viens si tard vous déranger, lui dit-elle. C'est que, voyez-vous, ça pressait, et ce que je viens vous demander au nom d'un pauvre malade qui vous avez connu autrefois dans la maison de la rue de Cliganoourt ne se remet pas.

—Il vous faut de l'argent ? ma bourse vous est ouverte; que n'êtes-vous venue plus tôt, ma bonne dame Thomas.

—Il ne s'agit pas d'argent en ce moment, monsieur Boris, mais bien d'une chose que je n'ose trop vous dire ; c'est enfin, maintenant que j'y songe à être repuée je suis bien osée de venir vous faire une telle proposition.

—Voyons, vous m'intrigues; parlez toujours, ma bonne dame Thomas.

Mais en ce moment des abolements furieux se firent entendre dans la pièce voisine, et Boris dit en souriant :

—C'est Dodo qui se fâche. Ce vilain bien là veut savoir qui je reçois. Il voit si peu de monde le mois vivon si retiré tous les deux !

Et se levant il courut ouvrir la porte du salon dans lequel Dodo se précipita d'oeil mauvais.

—C'est une amie, dit Boris en prenant Dodo qu'il posa sur un tapis; et les petits et le maître en admirèrent la victoire.

Bogie repris :

—De quoi s'agit-il, madame Thomas ? parlez sans détours.

Et la mère Thomas commença à lentement expliquer le motif de sa visite.

—Ah! il s'agit de cette pauvre petite ? dit Boris.

—Oui monsieur Boris.

—Et c'est Fiflot qui l'a recueillie ? reprit-il.

—Il le faillait bien, puisque était seule au monde. La pauvre Cécile, de sainte folie, est morte alors que sa fait devenue Rose-des-Neiges il un coeur charitable ne se fût pas rencontré sur son chemin ?

—C'est bien dit! il, je me chargerai de l'enfant.

—Oh! merci, merci, M. Boris.

—Amenez-la le plus tôt possible.

—Demain,vous la verrez. Ah! monsieur de moi, c'est Fiflot qui va être heureux !

Elle partit.

Arrivée chez elle elle écrivit à Fiflot ces quelques lignes :

"Mon bon Fiflot,

"Tout est arrangé; le prince Souvarine, mon ancien locataire, consent à se charger de Rose-des-Neiges. Guérissez vite et ne vous faites plus de mauvais sang— La mère Thomas qui vous aime bien.

Le lendemain un fiacre s'arrêtait du nouveau rue des Belles-Feuilles. A Passy, devant l'hôtel du prince Souvarine

Deux femmes en descendirent.

La mère Thomas et Rose-des-Neiges.

Boris les attendait

En apercevant cette jolie gamine blonde il sentit son coeur défaillir.

Quels souvenirs lui rappelait dons cet enfant ! ce n'est le ravissant visage de la Dame aux bluets.

Ce sont les mêmes yeux, les mêmes cheveux d'or; c'est le même regard doux et triste. Le sourire de Rose-des-Neiges a le charme du sourire de Laurance.

Comme cette enfant lui ressemble.

Elle, la mignonne aux blonds cheveux, se taisait.

Sa pensée était bien loin, et quand elle se décidait à répondre, ce n'était que pressée de question par Boris.

Pauvre petite Rose-des-Neiges! on n'est pas sans chagrin, sans avoir versé des larmes, qu'elle a quitté la petite maison de Joinville et dit adieu au bon Goliath.

A toutes ces séparations douloureuses, tristement elle songe.

Ballottée comme une feuille d'automne emportée par les vents,où s'arrêtera-t-elle, enfin ?

Et pendant qu'elle pense à ce départ de Joinville, à sa séparation d'avec Fiflot, Boris l'examine en silence.

Il veut qu'elle soit heureuse; il veut lui faire donner une instruction qui puisse un jour lui servir; il veut effacer dans le coeur de cette enfant le souvenir de ses détresses.

Il ne sait rien de la naissance de Rose-des-Neiges; et jamais à ce sujet, il ne songea interroger la vieille Cécile qui, autrefois, elle venait chez lui accompagner Rose-des-Neiges. Puis, son tableau achevé, jamais Boris ne revit la petite marchande de fleurs.

Mais maintenant que le hasard la jetait encore une fois sur ses pas, Boris voulait savoir d'où venait la mignonne.

Il le lui demanda.

—De Castelveli, dit Rose-des-Neiges.

—Et votre mère ?

—Jo n'ai jamais connu que Cécilia.

Il ne peut savoir autre chose.

—J'interrogerai Fiflot, pensait Boris; il ne dira, lui, si vraiment Cécilia est la parente de Rose-des-Neiges.

(A Continuer)

onnez a vos Chevaux la

"Imperial Cavalry Powder"

Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.

Elle se vend en boîtes de 15c et 25c

—A LA—

Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complèté de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, **10c le Bidon**

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Un garçon qui désirerait gagner de l'argent après son école pour ouvrage particulier au magasin de fermeture du haut de la ville. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. 6 8 8

ON DEMANDE—Des canadiens-es pour travailler dans une manufacture en ouvrage de la ville. Gages $7 a $8. par semaine, ouvrage continuel et bon traitement. Pas de grève. Adresser au bureau de l'Etoile 14 6

ON DEMANDE—Un garçon pour travailler dans la marchandises sèche, parlant français et anglais. E. D. Perreault, Nashua, N H 11a

EDUE—Une montre en or entre les rues Merrimack, Central et Middlesex, portant des inscriptions en dedans. Récompense à la personne qui la rapportera à M. Robert, au restaurant du coin de Moody et Canal. 11 a

A LOUER—Un avantage rare, un magasin qui a un acquis depuis 25 ans sur le Lower 2. Wills, epicier, au coin des rues Ford et Race et comme il doit de ses affaires celui qui le remplacera aura une chance de garder un bon nombre de ses clients. 11 a

A VENDRE—Grand avantage Madame F. Charo a confiturière en habits au No 42 rue Cheever, pour le déménagement pour cause de maladie. Désirait le contenu de sa boutique à bon marché. Pour plus pour information s'adresser ici. Pour référence, s'adresser au No 455 rue Moody. 17 a

A VENDRE OU A ECHANGER—Pour n'importe quelle propriété en ferme située en dehors de la ville, un "cottage" de 7 chambres, 2,100 pieds de terrain situé sur la rue Currey de Princeton Boulevard, aussi une petite ferme située dans Pelham, 37½ milles de Lowell à vendre ou à echanger. S'adresser à A. Cilodly, 647 rue Merrimack. 10 a

MAISON DE PENSION établie depuis longtemps dans une des meilleures localité de la ville, vendre pour cause de maladie à bon marché argent comptant. S'adresser aux bureaux de l'Etoile. 12 a

POUR A VENDRE—Un bon four avec tous les ustillages pour la vente du pain et des patisseries ou vendu à très bas prix. S'adresser, au No 135 rue Salem. 22 a

ME DIONNE désire annoncer à sa clientèle qu'elle a déménagé dernièrement son atelier de couture au No 82 rue Central, Textile building. 18 a

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 1 a o

GRAINES à Légumes,
Fleurs et Gazon.
Fertiliseurs, Outils à Jardin
gros Oignons, Pommes de terre, etc.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de pompes et réparation de conduites à vapeur etc.
361 RUE MOODY,
Telephone 1264.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Hébard, l'agent d'assurances et bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.
Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block,

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18
Maîlle Noela Grégoire, membre de l'Association auprès de la pha. Cert. No 294, morte le 4 Avril, et après avoir exercé la charge de directrice pendant quelque temps, a été de nouveau par le présent. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1.00, et j'en retire le bénéfice de l'assurance.
Hubert Grégoire.
29 Hancock Ave.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres.
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

ENCOURAGEZ NOS ANNON

DANS LE CANAL

LE CADAVRE D'UNE JEUNE FILLE TROUVE NOYE

Est-ce un accident ou un suicide ? aucune trace de violence

On a fait une lugubre trouvaille dans le canal hier. Le corps d'une jeune fille a été trouvé flottant dans les eaux du canal qui était presque vide.

Aucun indice ne peut montrer qui elle est. Après s'être enquis des personnes qui auraient pu avoir manqué dans la ville on en a conclu que cette jeune fille aurait pu avoir résidé soit à Nashua ou à Manchester et avoir été traînée par le courant jusqu'ici, passant les portes du canal des Tremont and Suffolk. Elle a été pêchée dans cette partie du canal dont se sert les manufactures Merrimack. Un gardien de cette manufacture l'a repêchée.

Le médecin Irish a refusé de signer un certificat démontrant la cause de l'accident sous prétexte qu'il fallait attendre d'autres informations avant de donner une décision. D'après la description qu'on donne de la jeune fille il paraîtrait qu'elle devait être à son travail lorsque l'accident est arrivé. Elle portait une jupe de robe bleue qui avait une poche de bonne dimension et dans laquelle se trouvait un tampon de "waste" tel que se servent les personnes qui travaillent sur les "ring spinners". Elle était de petite taille, à peu près cinq pieds et devait peser 110 livres. Elle avait une tête remarquable par sa forme, très longue avec les mâchoires très prononcées De bonnes autorités sont portées à conjecturer que la victime de l'accident aurait pu tomber d'une fenêtre de la manufacture où elle était employée. Va-t-on savoir la vérité ou non? C'est ce qu'il reste à découvrir.

POUR VOS MONUMENTS VOYEZ
M. MERIL PELTIER.
LA MORTALITE

Ceux qui nous ont laissé pour un monde meilleur

Il est mort 36 personnes la semaine dernière. Sur ce nombre il y en avait 13 en bas de cinq ans. Par maladie contagieuses il en est mort quatre ; six de maladies des poumons; une de fièvre scarlatine; deux de diphtérie et six de méningite.

Mars, 30.— Georges Millër, 68 ans, pneumonie.

James McCormack, 44, pneumonie.

Mars, 31.— Sarah F. Merrill, maladie des rognons.

Mary J. Dearborn, 64, maladie du cerveau.

Ellen Dean, 51, hémorrhagie du cerveau.

Joseph E. H. Rondeau, 9 mois,bronchites.

Mary Hogarth, 1 mois, inflammation d'intestins.

John J. Baker, 2 jours, perte de sang.

Avril, 1.— Lawrence P. Fox, 55, inflammation des tissus musculaires du coeur.

Adolphe D. Miseau, 67, rupture d'un anévrisme.

Frank M. Willard, 55, pulmonie.

Chas. W. Wells, 52, hémorrhagie du cerveau.

Angelros Stratokos, 30, méningite

Peter Angelos, 17, méningite.

Daniel Gallagher, 2 mois, inflammation des intestins.

Avril, 2.— Rose Kelley, 66 cancer.

Almon R. Pendexter, 52, méningite

Catherine A. Smith, 26, empoisonnement.

Avril, 3.— Michael Riley, 12, méningite.

Marie E. Grenier, 4 mois, faiblesse de sang.

Achille Beauregard, 1 mois, bronchite.

Bessie P. Grant, 27, inflammation des tissus abdominaux.

Joseph A. R. Moisan, 10 mois,pneumonie.

Margaret Conroy, 1 heure, naissance prématurée.

Avril, 4.— Mary C. Greenleaf, 62, apoplexie.

Annie McCaffrey, 3 mois, virus héréditaire.

Frederick H. McCarthy, 25, tuberculose.

Rose A. Greaning, 21, pulmonaire.

Noela Grégoire, 1, inflammation des intestins.

Avril, 5.— Margaret T. Cushing, 41 maladie de peau.

Eddie Stirk, 14 jours, naissance prématurée.

Avril, 6.— Georges Poulliot, 30, consomption.

Edmond Payer, 1, congestion des poumons.

Patrick Skiffington, 48, pneumonie.

Dura B. Cilley, 21, maladie des rugnons.

Avril, 8.— Marie Mercier, 1 jour, ressercrement des poumons.

IMMEUBLES A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 26, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2300 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Wilde et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

UN VRAI DELUGE

Un homme renversé par terre par la force de l'eau

Il fallait être à l'angle des rues John et Merrimack hier midi pour avoir du "fun". Ce conduit à l'eau dont les pompiers se servent pour les incendies a fait défaut. Le dessous de ces conduits qu'on appelle "cap" a sauté dans l'air donnant un jet d'eau que l'on pourrait appeler aussi gros que la jambe d'un homme de bon poids.

Il y avait à ce moment une couple de cents passants qui ont presque été effrayés de la chose. Un homme bien intentionné s'est rendu pour remettre ce "cap" qui était supposé arrêter l'eau. Chaque fois qu'il arrivait assez près pour poser ce cap l'eau le jetait par terre sur le dos, c'est là le point drôle de l'affaire. A fallu avoir recours aux pompiers de la rue Palmer pour maîtriser ce jet d'eau.

Heureusement qu'un préposé au service des chars électriques a eu comment contrôler le courant d'eau, mais non s'en s'être fait arroser à la mode "canard."

M. H. PARIS

Si avantageusement connu de notre population, annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de rentrer à l'emploi de M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs. Il sera toujours à la disposition du public pour prendre et délivrer des commandes pour vins et liqueurs de premier choix, pour l'usage des familles, à des prix modérés. jno

DE PETITS FEUX

Samedi soir le département du feu a dû envoyer ses hommes pour éteindre un petit incendie dans une maison de la cour Lenton, aboutissant à la rue Charles. Une lampe renversée a valu été cause de l'accident.

A six heures samedi soir le feu avait pris un vol-au-vent à la bâtisse Swan, rue Central. Il a fallu appeler les pompes.

Hier matin, encore un petit feu sur la rue Forrest, un feu de broussailles.

Vers une heure hier midi, il y a eu encore un feu de broussailles en arrière du "Fair Ground". Encore un feu de broussailles qui a aussi entouché une partie des palissades.

A six heures et à sept heures hier soir encore un feu de broussailles sur les rues Première et Laurel.

TOUT LE MONDE LE SAIT

Que le meilleur marché est chez A. C. Blanchette. Avez-vous faites une visite à ce magasin ? Si non, allez voir ses prix pour prélarts, avant d'acheter ailleurs. Conditions faciles. 79 Cheever et 213 Aiken.

LOCALES

—La grippe tient M. le Dr Bertrand enfermé dans son logis ces jours-ci.

—Un fils est né à M. et Mme F. X. Daigle, de l'avenue Troisième samedi.

M. Paul Champagne, marchand de Newton, Mass., était de passage à Lowell, hier.

M. et Mme George Charron se réjouissent de l'arrivée d'une nouvelle-née hier, à leur résidence, avenue Hovey.

—M. et Mme Wilbrod Lagassé nous annoncent la naissance d'un gros garçon, dont M. et Mme Siméon sont les Parrain et marraine.

M. Horace E. Caron, assistant secrétaire-archiviste du club des Citoyens Américains a aussi reçu sa nomination pour faire le récensement de l'Etat cet été.

Deux jeunes Canadiens sont morts de la méningite samedi. C'est Georges Ferron, fils de Joseph, âgé de 15 ans et Eugène Boisvert, fils d'Eugène, âgé de quatre ans.

Une masse de contrats viennent d'être donnés par notre agent acheteur James E. Donnelly. Cela concerne les différents travaux requis par notre ville dans le cours de l'été.

Le maire a convoqué le conseil pour mardi soir afin de discuter l'opportunité de l'emprunt de $50,000 qui seront affectées à la construction des égouts que demande notre ville. C'est alors que bon nombre de citoyens trouveront le pemoni.

Mme Georges Rancour vient de donner naissance à un petit garçon, il a été baptisé sous les noms de Joseph Albey Ferdinand, Parrain et marraine, M. et Mme Ferdinand Pichè, oncle et tante de l'enfant.

Le club Fleur de Lys s'assemblait hier pour décider de la date de l'ouverture, qui se fera le 7 de mai prochain. Il y aura banquet ce jour-là. Il y aura nouvelle assemblée de ses membres le 19 avril prochain Patriote Day.

La grand'messe à l'église St-Louis hier a été célébré par un ancien curé de St-Joseph de Haverhill M. l'abbé O. Boucher, âgé de 77 ans, et prêtre retiré de sa cure. Le révéré pasteur a passé deux ou trois jours ici, l'hôte de M. l'abbé Jacques. Il réside à Haverhill.

L'Association des frais funéraires en est rendue à son troisière cas de mortalité depuis jeudi. C'est la méningite qui fait tous ces ravages. Ils ont enregistré vingt six funérailles depuis le mois de mai dernier.

Trois hommes de Lawrence ont eu du malheur hier, ici. Ils se sont aventurés de prendre un chemin de raccourci, qui se trouve sur l'extension de la rue Première. Ce chemin longe les rails des chars électriques et n'est pas des plus becux, surtout quand on est orné d'un plumet (si que nos voisins en portaient hier. Leur voiture s'est trouvée renversée et il a fallu appeler le docteur J. V. Meigs pour raccommoder quelques veines de leur anatomie.

Les retraites qui se sont tenues dans les églises canadiennes-françaises de Lowell ont pris fin hier. Les prédicateurs étrangers qui sont venus faire les sermons de circonstance ont enchantés du bon résultat que leurs paroles ont causé ici. En effet d'était vraiment édifiant de voir comme tout le monde s'est efforcé de se rendre à ces devoirs de piété. Cette année a paru donner encore un meilleur résultat que les années passées. Car, disons-le en passant tout en voulant offenser personne, plusieurs vieux "renards" se sont rendus à l'appel de la sainte parole de nos prédicateurs distingués.

AVIS

Il y aura une importante assemblée des membres de l'Association Catholique mardi soir, le 11 courant. Tous les membres sont priés d'y être présents.

Par ordre,
PIERRE J. LEGARE, prés.

DEPECHES CONDENSEES

—On a découvert un puits de pétrole à la ferme Black, près de Cumber, Ont.

—John Binkley, de Hamilton, Ont., a été condamné, à un dollar d'amende pour avoir craché sur le trottoir. Son Honneur a dit que le prochain "cracheur" serait condamné à $50 d'amende.

—William Beyer, âgé de 14 ans, de New Bedford, est à l'hôpital dans une condition critique, souffrant d'une coupure à l'abdomen qu'il s'est infligmé en se baignant dans la rivière près des moulin Whitman, samedi.

—La clôture autour de l'église catholique St-Patrick à Brockton a été consumée par le feu de bonne heure hier soir. Le feu s'est communiqué à la pelouse de la Sherman House, sur la rue Belmont mettant en danger nombre de propriétés.

—Trois ou quatre canots appartenant à des résidents de Wrentham,qui avaient été volés au Lake Pearl ont été retrouvés. John O'Donnell de Franklin, a été trouvé coupable de ce vol et condamné à $100 d'amende. Un de ces canots qui avait coûté $40 avait été vendu pour $4.

—La Pittsburg Coal Co., est à signer un contrat pour fournir tout le charbon à l'United States Steel Corporation durant les 25 ans à venir, au prix courant du marché. Le montant du charbon employé par cette corporation est de 6,000,000 à 10,000,000 de tonnes par année.

—Des feux de forêts ont fait des ravages terribles aux alentours de Fall River toute la journée d'hier. Plusieurs acres de terrains boisés ont été consumés. A Tiverton Four Corners, à 7 milles seulement de Fall River plusieurs cordes de bois de chauffage ont été détruites.

—Le capitaine Henry B. Jones, âgé de 75 ans, un ancien officier de la marine est décédé à Wilmington, Del., hier soir. Il avait servi dans la guerre civile et avait pris sa retraite en 1882.

—Isidore Wise, âgé de 36 ans et demeurant à Johnson Terrace, Dorchester, a été transporté hier au City Hospital à Boston, souffrant d'une fracture de la jambe résultant d'une chûte qu'il fit de son bicycle.

—Arthur Laster, qui doit être pendu à Paterson, N. J., vendredi prochain a essayé de se sauver de son cachot hier soir. Il tira sur deux gardes mais ne put mettre son évasion à exécution. Des officiers accourus aux bruits des détonations l'ont terrassés et l'ont coffrés de nouveaux.

—F. F. Finnessy, de Burlington, Vermont, s'est suicidé hier à l'hôtel Imperial, New York, en se flambiant la cervelle.

—Le cheval de W. K. Vanderbilt "Maricolr" mené par Ramseh le jockey américain, a gagné le prix Blangly hier aux courses de Longchamps, Paris.

—Mme Alvin A. Davis, âgée de 28 ans, de Gardner, Mass., s'est suicidée en avalant une forte dose de potion. Elle est morte hier soir.

—Barnet Phillips, de New York, éditeur propriétaire et journaliste qui travaillait de 30 ans, a été attaché à la rédaction du New York Times, tient de mourir à sa résidence à Brooklyn M. Phillips a vu le jour à Philadelphie en 1826. Son père, Isaac Phillips, était un riche banquier.

—Une assemblée du conseil de ville à Haverhill, Mass., a eu lieu hier dans le but d'organiser un grand comité et aussi venir au secours des victimes de la catastrophe de Brockton Le maire est en tête du comité et le conseil aura lieu ces après Pâques.

—Le corps de Albert R. Pemberton disparu depuis le 30 avril, de chez lui à la fête de l'exposition de Toronto, Ont. a été trouvé le 29 août près de Bay, Mass. a été retiré de White Hill Pond hier en présence de 2,000 personnes. Il a été transporté à Ayer, où le Dr Hooper, de Westford, doit faire l'autopsie.

—La suspension d'exécution de Arthur Lester, qui doit être pendu à Paterson, N. J., vendredi prochain a essayé de se sauver de son cachot hier soir. Il tira sur deux gardes mais ne put mettre son évasion à exécution. Des officiers accourus aux bruits des détonations l'ont terrassés et l'ont coffrés de nouveaux.

—F. F. Finnessy, de Burlington, Vermont, s'est suicidé hier à l'hôtel Imperial, New York, en se flambiant la cervelle.

—Le cheval de W. K. Vanderbilt "Maricolr" mené par Ramseh le jockey américain, a gagné le prix Blangly hier aux courses de Longchamps, Paris.

—Mme Alvin A. Davis, âgée de 28 ans, de Gardner, Mass., s'est suicidée en avalant une forte dose de potion. Elle est morte hier soir.

—Barnet Phillips, de New York, éditeur propriétaire et journaliste qui travaillait de 30 ans, a été attaché à la rédaction du New York Times, tient de mourir à sa résidence à Brooklyn M. Phillips a vu le jour à Philadelphie en 1826. Son père, Isaac Phillips, était un riche banquier.

—Une assemblée du conseil de ville à Haverhill, Mass., a eu lieu hier dans le but d'organiser un grand comité et aussi venir au secours des victimes de la catastrophe de Brockton Le maire est en tête du comité et le conseil aura lieu ces après Pâques.

—Le corps de Albert R. Pemberton disparu depuis le 30 avril, de chez lui à la fête de l'exposition de Toronto, Ont. a été trouvé le 29 août près de Bay, Mass. a été retiré de White Hill Pond hier en présence de 2,000 personnes. Il a été transporté à Ayer, où le Dr Hooper, de Westford, doit faire l'autopsie.

—La suspension d'exécution de sentence dans la cause de Mme Chadwick, a été accordée par la Cour d'Appel de Cincinnati.

—L'avocat de Robert Quick, accusé du meurtre de son frère, à Caradoc, s'efforcera de prouver que le prisonnier est fou, et qu'il serait préférable de l'envoyer dans un asile d'aliénés sans même lui faire subir de procès.

M. FRED GENDRON

Désire annoncer au public que tout ce que sa femme achètera dans les magasins de cette ville ne le rendra pas responsable de ces dettes. Qu'on le sache.

DECES

(A. Archambault)

JOLY — Léo, enfant de M. Eugène et de dame Mary Joly, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 326 avenue Lakeview, à l'âge de huit mois. L'enterrement aura lieu demain après midi à 1 h. 30.

Il était membre de l'Association Paroissaire de Lowell.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

BREWSTER — Arthur, enfant de M. John et de dame Marie-Louise Brewster, est décédé hier soir à la résidence de ses parents, 84 rue First, à l'âge de 1 an, 7 mois et 5 jours. L'enterrement eut lieu à 2 h. cet après-midi.

BOISVERT — Eugène, enfant de M. Eugène et de dame Georgiana Boisvert, est décédé samedi après-midi à la résidence de ses parents, 11 rue Marshall, à l'âge de 4 ans, 4 mois et 11 jours. L'enterrement eut lieu hier matin à 9 h. L'enfant a succombé à la méningite cérébro-spinale.

LE
Vin Morin "Creso - Phates"
Peut SEUL vous guérir de votre Toux, Brochite, Inflammation des Poumons, Grippe, Mal de Gerge, Catarrhe, Etc, Etc. .....
Exigez invariablement le "VIN MORIN CRESO-PHATES" et refusez énergiquement tous Substituts.
En vente partout. Dépot pour Lowell
Pharmacie Rochette & Delisle, rue Merrimack.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
L. A. Normandin 282 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
Mlle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

LORSQUE vous avez fait vos achats et dit à nos commis "chargez-le" c'est là que vous commencez à croire aux grands avantages de "Bean Crédit". C'est un crédit tout différent des autres. Nos patrons l'appelle "Gai Crédit", nous faisons aussi tout notre possible pour faire son nom. Employez-le pour vos achats de printemps.

Les Plus Nouveaux Styles en
Vêtements de Paques pour Dames
Chapeaux exquis en jolis effets pour convenir au style, le style et la forme de toutes les femmes qui désirent être coiffées à la mode. Ce sont les styles les plus nouveaux de la saison. Chaque chapeau a son propre style. Presque tous d'un choix illimité
$2.98 à $18.75
Gilets en Covert de tous les Styles
POUR DAMES
Long et très fashionables, de nos propres choix. faits sur notre commande, il ne manque pas un style dans notre ligne. Grandeurs pour ajuster toutes les femmes, de $5.98 a $22.50
Corsages de Printemps
Corsets P. N. $1, $1.50 $2
Habits pour Hommes, Une valeur spéciale
Doubles revers, larges revers, belles épaules, collet close, pantalons peg-top, gris et mélanges foncés. L habit réelle pour les jeunes gens $16.75
Cæsar Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central
A. STRAUSS, Propriétaire.

L'Etoile

NOUVEAUX CORSAGES
En vente Jeudi cette semaine
SEULEMENT 43 cts.
Toutes les nuances, toutes les grandeurs. Il n'y a pas un corsage dans le lot qui ne vaut moins que saitante et quinze cents. Venez de bonne heure jeudi.
Boston Cloak & Suit Store
258 RUE MERRIMACK.

Temperature

IL Y AURA DES AVERSES CE SOIR. MERCREDI BEAU TEMPS PROBABLE.. DE PETITS VENTS VARIABLES.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI LE 11 AVRIL 1905. NO 20

A L'AUTOMNE

Les Japonais auront un million de soldats de plus

L'amiral Togo se servira du port de Kelung comme base

Tokio, 11.— Le Japon rencontre le plus rusée de réorganisation et renforcement de ses armées mandchouriennes avec une expédition extensive de sa propre organisation militaire Les détails et les chiffres sont attentivement cachés de ce qui semble être un plan pour doubler la force présente, mais il est recommandé que vers l'automne prochain, l'organisation militaire totale dépassera 1,000,000 d'hommes actuellement employés sur le champ. La force combattante est estimée à être de 700,000 hommes.

Comme résultat des produits aux arsenaux du Japon ensemble avec les canons capturés et achetés, il est présilt que cette année l'artillerie japonaise sera supérieure à celle des Russes, en qualité et en nombre.

Si les chemins de fer peuvent être améliorés, elles seront faites lorsque le Japon sera assez fort pour prendre et obtenir Kharbin, et de continuer simultanément les opérations contre ves forces russes à l'est de cette ville.

Washington, D. C., 11.— Le ministre Griscom, à Tokio, a câblé au département de l'Etat qu'il a été informé de la fermeture de Kelung aux valseaux étrangers, jusqu'à prochain avis.

Kelung est un port sur le côté nord de Formosa.

On croit ici que l'action du gouvernement japonais en fermant le port ce Kelung indique que ce port sera servi par l'amiral Togo comme base pour sa flotte.

Chicago, Ill., 11.— Un spécial de Hong Kong au Chicago Daily News, dit :

"On rapporte ici que deux sections des flottes rivales se sont rencontrées près de Singapore hier matin, et que Togo a perdu cinq navires. Cette rumeur n'est pas considérée comme sérieuse.

St-Pétersbourg, 11.— L'information des Russes, regardant la flotte de Rojestvensky, sa location, sa destination et ses intentions, est basée seulement sur les dépêches étrangères qui sont tout-à-fait trop limitées pour empêcher la circulation de rumeurs. On dit ici que les flottes sont déjà en combat.

D'autres dépêches essaient à trouver la situation des divisions variées de la flotte. L'amirauté professe son inhabilité d'éclaircir la situation, et il y a raison de croire que la profession est faite du bonne foi.

Londres, 11— Les navires de guerre russes sont rapportés être près de Danka Ils sont supposés être quelques uns des navires de guerre de l'amiral Rojestvensky, qui sont venus par les détroits Sunda, pour attaquer les Japonais en arrière, si ces derniers s'opposaient au passage de la division de l'amiral Enquist, de Singapore.

Ces derniers étaient à se pourvoir de charbon hier parmi les îles Anamboas, à 150 milles au nord-est de Singapore.

Amsterdam, Hollande, 11.— Une dépêche de Handelsblad de Batavia, Ile de Java, dit qu'une flotte russe est près de Muntok et qu'elle arrivera à Batavia aujourd'hui.

Les navires russes s'approchant de Java sont supposés être ceux de la flotte de Rojestvensky, sous la commande personnelle de l'amiral. Rojestvensky a séparé sa flotte, envoyant une partie au détroit de Malacca, tandis que lui, avec ses plus forts navires a fait le tour de Sumatra en passant cans les détroits de Sunda.

L'amiral Togo est supposé être à un point entre les deux sections de la flotte de Rojestvensky.

St-Pétersbourg, 11.— Il appert ici, dans les bureaux des afaires étrangères et à l'amirauté, que si l'amiral russe peut obtenir un léger succès dans un combat naval, les chances pour négocier la paix diminueront grandement.

Washington, D. C., 11.— Le sous amiral Charles J. Train, commandant en chef de la flotte asiatique, a rapporté au département de la marine, qu'il avait envoyé le croiseur Raleigh, qui était à Labuan, et plusieurs contre torpilleurs à Palawan, une des îles du sud des Philippines, pour sauvgarder la neutralité.

BRAS EMPUTE

Le révérend père Martin a subi cette opération

Rome, 11.— Le Père Martin, général de la Société de Jésus, s'est fait amputer le bras droit hier.

Ce membre avait été affecté d'un cancer. Le Rév. Père a bien enduré le choc de l'opération.

CINQ NOYES

UNE LEGERE EMBARCATION CHAVIRA SUR LA HUDSON

L'accident a eu lieu près de Barrytown, N. Y.

Poughkeepsie, N. Y., 11 — James Malloy, un pêcheur bien connu de Barrytown, faisait la traversée de la rivière Hudson, accompagné de six Polonais dans un petit bateau, lorsque la légère embarcation chavira et Malloy et quatre des Polonais furent noyés. Le parti de Polonais arriva à Barrytown de Albany, et se rendait à Ulster Landis, justement vis-à-vis de Barrytown.

Le paquebot qui devait les traverser était parti et comme il n'y avait pas d'autres gros vaisseaux sur l'eau Malloy s'offrit pour les traverser dans son bateau. Il y avait un fort courant et le vent soufflait, rendant la rivière très orageuse. Les bateau n'avait fait que les deux tiers du chemin lorque les passagers sur le bord à Barrytown, entendirent des cris "au secours". Deux jeunes hommes s'aventurèrent jusqu'au lieu de l'accident et sauvèrent deux Polonais qui se tenaient sur le bateau qui était sans dessus dessous.

CHASSE AUX LOUPS

Le Président était toujours en avant des chasseurs

Frederick, Oklahoma, 11 — La chasse aux loups du président Roosevelt a commencé de bonne heure, hier matin au camp Roosevelt, à 18 milles au sud-est d'ici. Une quarantaine de chiens sous la direction de John Abernathy, un chasseur de loups, chassait ces animaux.

Trois loups furent tués avant l'heure du midi, le Président étant toujours en tête de la procession des chasseurs.

La chasse fut recommencée à une heure dans l'après-midi, avec le parti réduit à 30 hommes. On ne s'est pas servi de fusils.

Le gouverneur Thomas B. Ferguson arrivera mercredi pour saluer le Président. On croit que le Président et le gouverneur assisteront à un banquet qui sera donné mercredi soir, par les hommes d'affaires de Frederick.

UNE AIGUILLE DANS LE PIED

Danbury, Conn., 11 — Mme Peter Turner, de Lakeville, qui, depuis de longues années, souffrait d'une infirmité de maux contre lesquels les médecins semblaient impulssants, vient d'être radicalement guérie. Un abcès lui était venu dernièrement à la hanche et, quand les médecins l'ont percé, une aiguille de près de deux pouces de long en est sortie. Depuis, Mme Turner se trouve absolument soulagée et croit que sa santé se rétablira complètement. Il y a 12 ans, elle avait marché, étant pieds nus, dans sa chambre, sur une aiguille qu'on n'avait pu extraire de son pied. Mme Turner attribue tous ses maux passés à ladite aiguille.

VALET ARRETE

POUR COMPLICITE DANS UN COMPLOT CONTRE LE TSAR

Il était en conversation avec un inconnu sur ce sujet lorsqu'arrêté

Londres, 11.— Le correspondant du London Chronicle à St-Pétersbourg, annonce qu'un des valets du Tsar a été arrêté à St-Pétersbourg, tandis qu'il était en communication avec un individu inconnu, regardant un attentat sur la vie du Tsar à Tsar Roe-Selo.

DEVANT UN TRAIN

George G. Bauer se tue délibérément à New York

New York, 11 — Des centaines de personnes ont été témoins du suicide de George G. Bauer, agent acheteur pour les Arbuckle Brothers, raffineurs de sucre, sur la rue Franklin hier, lauer entre dans la station du Elevated, et resta sur la plateforme, sans montré aucun signe de découragement ou de désespoir. Lorsque le train de la Sixth avenue, arriva, il dta son habit et son chapeau, les jeta loin de lui, et se jeta en avant du train. Quatre chars avaient passé sur son corps, lorsque le train s'arrêta. Il n'était qu'une masse de chair et de sang. Bauer laisse une femme et deux enfants. On ne peut pas donner de raison pour cet acte de Bauer.

M. H. PARIS

Si avantageusement connu de notre population, annonce à ses amis et au public en général qu'il vient de rentrer à l'emploi de M. L. P. Turcotte, marchand de vins et liqueurs. Il sera toujours à la disposition du public pour prendre et délivrer des commandes pour vins et liqueurs de premier choix, pour l'usage des familles, à des prix modérés. jno

CINQ BLESSES

Dans un accident de chemin de fer à Rutland, Vt.

Rutland, Vt., 11.— Cinq personnes ont été blessées dans une collision entre un train de voyageurs et un train de marchandises sur le Delaware and Hudson, à Strong's Corner, à un mille au sud de West Rutland, hier. On ne croit pas qu'il ait parmi elles quelqu'un de blessé mortellement. Les blessés sont :

JOSEPH HALBERTON, Syracuse, N. Y., grand nombre de coupures sur la tête et le corps, danger non imminent.

J. R. BENNET, Black River, N.Y., commis voyageur, blessures internes.

FRANK McKENNA, Whitehall, N. Y., serrefrein; tête blessée; condition sérieuse, mais recouvrira.

WILL RHOADER, Whitehall, N.Y., conducteur, neurtrissures sur la tête et le corps pas sérieux.

LEE HOLMES, Salem, N. Y., mécanicien du train de marchandises, sautant sur une clôture en fil barbelé,blessures non sérieuses.

L'accident fut causé par un malentendu, sur la question de quel train passerait sur cette voie le premier.

GROS FEU

Causé par la foudre à Huntington, ce matin

Huntington, V. de l'O., 11.— Un feu a pris naissance, par l'éclair pendant une tempête électrique, dans le grand entrepot des Lake Bros., sur la troisième avenue, à 2 heures ce matin.

Les flammes, qui ne furent éteintes que vers 4 heures, ont causé des dommages excédant $300,000.

13,000 MORTS

Lahore, Punjab, Indes, 11.—Le commissaire Jullundur, rapporte comme résultat de ses investigations, qu'il estime les fatalités résultant des tremblements de terre récents dans le district de Kangra à 10,000 et dans le district de Palampur, à 3,000.

Le nombre total des personnes tuées à Dharmsala était de 424, à part les Gurkos qui furent écrasés à mort par des pierres venant des casernes.

CHEF OUVRIER ARRETE

Il se serait approprié une somme de $223.00 appartenant à l'Union

Manchester, 11 — Charles Driscoll, ancien président de l'Union Centrale du Travail, secrétaire-trésorier de la Fédération du Travail du New Hampshire, agent d'affaires de l'Union des Cordonniers de cette ville, secrétaire-trésorier de la même union et représentant officiel de la International Boot and Shoe Workers' Union de Boston, Mass., a été arrêté hier avant-midi, à dix heures et quarante-sept minutes, par le détective Hildroth, sous une accusation de détournement de fonds portéo contre lui par M. C. L. Blaine, secrétaire général de l'Union internationale.

Charles Driscoll est un des chefs ouvriers les mieux connus de l'Etat. Il réside au no 494 rue Chestnut. Il est marié et père d'une petite fille de cinq ans.

D'après les réglements de l'Union internationale, Driscoll devait remettre les deux tiers de ses collections au bureau de Boston. Plusieurs fois, des chèques envoyés par M. Driooll auraient été remyoyés à M. Blaine parce qu'il n'y aurait pas eu d'argent au nom de Driooll dans les banques de Manchester.

Driooll a été nommé agent d'affaires il y a un an et demi. Il est actuellement en fonctions pour son deuxième terme. Il recevait de l'union un salaire de $18.00 par semaine et ses dépenses de voyage.

REPRESENTANT TUE

Louisville, Kentucky, 11.— Un avis spécial de l'Evening Post de Londres, Ky., dit: "J. J. Howard, représentant dans la législature du 7ie district, fut tué hier dans une "saloon" dans le comté Clay, par Tilford Benge. Les hommes s'étaient querellés."

ON DEMANDE

Une bonne fille de confiance pour faire l'ouvrage de maison dans une petite famille. Adresser-vous immédiatement au numéro 514 rue Moody. Sonnez la cloche du bas. c10a

BIG JOHN
CUT PLUG
TOBACCO.
Une qualité qui ne s'oublie jamais, c'est inutile d'essayer à vous dire comme il se fume—C'est ok les mots manquent, procurez-vous en un paquet et voyez si vous ne dites pas qu'il est trop bon pour s'en passer.
Fait par l'Union
Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ce vous paiera de vous procurer le vrai Big John.
PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.
Aucun rapport avec les Trusts ou Combines.
C. C. Rahn
Thompsonville Conn.

SALSAPARILLA
Ayer's
En vente dans toutes les parties du monde depuis 60 ans. Cette salsapareille est endossée par les meilleurs médecins. Un bon tonique dans les nerfs. Un bon purificateur du sang.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

AVIS AUX
EconomeS
Afin de faire place à nos objets de piété, nous nous voyons obligé de mettre un terme à notre commerce de
Lampes de Salon.
Il nous reste cinq douraines de ces Lampes et nous les vendrons
Moitié Prix !
Avis aux acheteurs Economes.
Frank Ricard,
646 rue Merrimack

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 14 & 15, No 9 rue Aiken.
Edifice Vincent, Lowell.
Heures de bureau—de 12 à 12 A. M. à 3 à 6 et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
DEUX OCCASIONS EN
INDIENNE CRETONNE.
Indienne Cretonne Croisée
Indienne cretonne, bonne qualité forte et durable pour couvertures de meubles, rideaux et draperies, grand choix de couleurs dans les patrons fleuris et barrés, valeur de 10c la verge, mais étant en coupons nous les offrons à
6c la verge
Indienne Cretonne Fleurie
Ces indiences cretonne sont de la meilleure qualité, fortes et pesantes. Grand assortiment de couleurs dans les patrons nouveaux de la saison, nous vendons beaucoup de ces cretonnes pour couvertures de meubles et tentures. Qualité de 12½c la vge en pièces. Nous les vendons en grands coupons à
8 1/2c la verge
SOUS-SOL.
A. G. POLLARD & Co.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

L'véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sur le foie, les reins, et chassent la toxine. Fera parfait 25 cts la boîte. Par la poste, en réception du montant. Echantillon gratuit. Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Premier sourire du printemps

Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars, qui rit malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

Pour les petites paquerettes,
Sournoisement, lorsque tout dort;
Il repasse des collerettes
Et cloue des boutons d'or

La nature au lit se repose;
Lui descend au jardin désert,
Et lace des boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

Tout en composant des solfèges,
Qu'aux merles il siffle à mi voix,
Il sème aux près les perce-neiges
Et les violettes aux bois.

Sur le cresson de la fontaine
Où le cerf boit, l'oreille au guet,
De sa main cachée il sérène
Le gravier d'argent du nuguet.

Puis, lorsque sa besogne est faite
Et que son règne va finir
Au seuil d'avril tournant la tête,
Il dit: "Printemps tu peux venir."

T. G.

L'HYGIENE POUR TOUS

LA CUISINE CHINOISE

Dis-moi ce que tu manges et je te dirai qui tu es", a dit Brillat-Savarin. Est-ce Brillat-Savarin qui a dit cela ? Peu importe. Encore faut-il être exactement renseigné sur les aliments du "de cujus" pour ne pas en tirer un horoscope qui fasse mentir le proverbe. Longtemps, nous avons tenu les Chinois pour un peuple étrange, fantastique et grotesque, dont les exemples sont bons tout au plus à figurer sur des paravents. Pourquoi ? Parce que, sur la foi des voyageurs, nous nous représentons les "Fils du Ciel" comme faisant leur ordinaire de nids d'hirondelles, d'alleron de requins, de vers blancs et de chiens farcis. Mais vous représentez-vous le citoyen français se nourrissant exclusivement de truffes et de foie gras ? Les nids d'hirondelles sont les "truffes" des Chinois. Je ne sais si un étudiant soupe chaque soir d'un chien farci, avec arrivé déjeune le matin d'un nid d'hirondelles, mais on peut supposer à bon droit que le vulgaire ne fait pas de ces mets dits "nationaux" un pitance habituelle.

Un médecin de la marine qui, pendant de longues années, a mangé de la "popote" chinoise, le docteur Brunet, nous fournit, dans un travail soigneusement documenté, des notions plus justes sur le régime alimentaire des 400 millions d'habitants qui peuplent les vallées du fleuve Bleu et du fleuve Jaune.

Ce n'est pas que certaines habitudes gastronomiques ne gardent, à nos yeux de "barbares d'Occident", une allure, un peu... chinoise. L'idée de croquer, en manière de "frites" des sauterelles grillées ou de se délecter d'un salmis de serpents n'a rien qui nous séduise. Mais nous faisons bien aux escargots et aux grenouilles l'honneur que les Chinois accordent aux sauterelles et aux couleuvres, et, lorsque on ne recule pas devant une "hâsse à point" ou devant certains fromages aux parfums plutôt asphyxiants, on n'est guère autorisés à reprocher aux autres de préférer les œufs pourris aux œufs frais.

Si les Chinois recherches avec une appétence spéciale les têtes de truies, les mamelles de vaches, la membrane interne du gésier des oiseaux et de l'estomac des ruminants, les yeux de poisson, la peau d'âne ou de buffle, nous sommes mal venus de discuter leurs goûts parce que nous préférons la crête de coq, les pieds de cochon et les tripes à la mode de Caen.

Mais il ne faut pas juger de la cuisine chinoise par les "petits mets", c'est d'une vision culinaire trop restreinte. En fait, le régime alimentaire des Célestes est surtout végétarien, et ce que nous en dit le docteur Brunet prouve qu'il est en même temps essentiellement physiologique et de nature à satisfaire nos gastro-hygiénistes les plus difficiles.

D'abord, les Chinois ne mangent pas de pain, et vous savez qu'à force de perfectionnements le pain est arrivé chez nous à se faire bannir de la bonne société. Les Chinois ne connaissent ni levain ni pâte fermentée. Mais ils excellent à faire des galettes, des bouillies et des pâtes avec la farine de froment et toutes les céréales, seigle, avoine, maïs, sarrasin. Le riz, qu'ils préparent à la vapeur, n'étant pas à la portée de tous, les plus pauvres se contentent de bouillies de mil ou de millet.

Jamais, non plus, ils ne mangent de légumes crus et rarement des fruits crus. D'une manière générale la "charcuterie" de toute crudité. Sans se soucier de nos dissensions ostréicoles sur la bactériologie des mollusques, ils ne prisent guère les huîtres qu'ils mangent les huîtres que cuites.

Quant à la viande ils n'en font qu'un usage modéré. Mais attirez à ce sujet sur de l'autre côté ! Tous les Chinois sont riches à l'excès, et le cuisson en est toujours complète. Parfaitement désossée et débarrassée des graisses, des tendons, des nerfs, des cartilages, elles sont coupées en morceaux de la grosseur d'un bouchée, toute prêtes à être ingérées et digérées. Le travail de mastication, dont l'insuffisance est la cause de tant de dyspepsie, se trouve ainsi singulièrement abrégé, et la digestion gastrique de ces petits cubes de viande se fait sans pesanteur et sans crampes d'estomac.

Mais c'est au chapitre des boissons que la satisfaction de l'hygiéniste se hausse jusqu'à l'enthousiasme. Les Chinois ne boit que de l'eau bouillie ! Il la boit sous forme d'infusion de thé, mais songez que cette infusion-là thé remplace toute autre boisson. Ni vin ni bière ni aucun de ces breuvages que nous nous appeler hygiéniques". Quant à boire de l'eau pure, l'oolle le plus altéré ne se hasarde à en absorber une gorgée que s'il ne peut faire autrement. Les Chinois n'ont pas eu besoin des découvertes de Pasteur pour voir que l'eau des fleuves rivières est malsaine. Le simple bon sens leur a suffi.

Et non seulement on ne boit que de l'eau bouillie, mais encore, même dans les plus misérables huttes, à tous les usages on n'emploie que de l'eau clarifiée, traitée par l'alun et portée à l'ébullition. Quant on n'en a pas chez soi on va en acheter chez le marchand du coin.

Enfin, à tout ce qui est un peu cuit on ajoute du vinaigre, et on ne se nourrit, même Chinois ne fait une quotité de légumes crus, que si on a soin de les arroser d'une sauce vinaigrée. Supposez pas vous trouver ici en présence d'un homme ni d'un peuple "arriérés". Ces gens-là ont des habitudes de propreté et d'hygiène qui feraient rougir plus d'un Européen. Ils ont des connaissances culinaires qui, en certains points, dépassent les nôtres. Ils ont des ressources alimentaires qui, en certains cas, pourraient nous être précieuses. Ils ont des recettes de cuisine qui, pour être différentes des nôtres, n'en sont pas moins savantes et ingénieuses.

Ce qui leur manque, c'est notre viande et notre vin. Mais, en revanche, ils ont notre santé, notre force et notre gaîté.

Docteur Ox.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. A. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou développeux pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncer où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant.
c|12

QUELQUES CONSEILS POUR LES FEMMES DE BUREAUX

Ne soyez pas en retard à votre travail.

Ne vous attendez pas d'être traité comme si vous étiez en société, vous faites le travail d'un homme et êtes traitée en conséquence. Si vous n'êtes pas considérée autant qu'à la maison, ne vous en étonnez pas, les patrons ont autre chose à faire.

N'invitez pas vos amis à venir vous voir.

Ne permettez pas qu'on vous appelle au téléphone.

Ne trouvez pas de fautes continuellement au sujet de votre travail, s'il ne vous plaît pas, lâchez le et aller ailleurs.

Ne soyez pas insultés si les hommes du bureau parlent et agissent comme si vous n'étiez pas là.

Si vous êtes sténographe, n'essayez pas d'éduquer le patron : il est satisfait de son sort et de sa ponctuation.

N'ayez pas toujours mal à la tête.

Ne vous plaignez pas de votre santé. Si vous êtes malade restez à la maison.

N'ayez pas l'air blessé, même si vous l'êtes.

Ne croyez pas que vous êtes tenue de faire des cadeaux de Noël à tout le monde.

N'apportez pas vos différends intimes au bureau.

Ne parlez pas de votre femme ni de votre mari, ni de votre vie en général.

Ne vous attendez pas à ce que votre travail soit apprécié.

Ne vous attendez pas à ce que votre travail soit apprécié.

Ne vous attendez pas à ce que votre travail soit apprécié

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
43 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mardi, le 11 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Celui-là est fort dans la foi, qui prouve sa croyance par des actes.

Notre Ecole Textile

Pour achever d'emplir cette école des autres machines dont elle a besoin et achever de niveler le terrain qui l'entoure, cela demandera $37,460.

L'Etat voudra bien aider moyennant que la ville de Lowell ou ses habitants fournissent $25,000. C'est un joli denier, mais la ville de Lowell et ses habitants sont généreux. Nous croyons qu'ils ne se feront pas tirer l'oreille.

Un Incident

Dans une lettre récente, un prélat français, Mgr Lacroix, évêque de Tarantaise, disait:

"Si les instituteurs étaient tous pénétrés de l'importance et de la noblesse de leurs fonctions et s'ils bornaient leur rôle à enseigner à leurs élèves toutes les notions prescrites par le programme sans jamais faire d'incursion dans le domaine religieux, ce serait un régime dont les catholiques pourraient peut-être s'accommoder. Au fond, le mot neutralité signifie respect de toutes les croyances. En Allemagne aussi l'enseignement public, — le seul qui existe outre-Rhin a été proclamé neutre. Cela veut dire que l'instituteur, ayant dans sa classe des enfants appartenant à diverses confessions, est tenu de les respecter toutes, sans prendre parti pour aucune. S'il est protestant, il ne doit rien dire qui puisse blesser les catholiques, et s'il est catholique, il doit s'abstenir de toute parole désobligeante pour les protestants. La vraie neutralité, la voilà; elle est faite de respect, de tolérance et d'égards réciproques, et, ainsi comprise, elle assure la paix parmi les populations; d'autant plus que les prêtres et les pasteurs ont toute facilité pour donner aux enfants de leur communion, en dehors des heures de classe, mais dans les bâtiments scolaires, l'enseignement religieux que défendent les familles. De cette manière, chacun reste dans ses attributions: l'instituteur cultive exclusivement les esprits et les ministres des diverses confessions donnent librement leurs soins aux âmes; grâce à cette délimitation très nette, prescrite par les lois de l'Empire, catholiques et protestants, vivent en bonne harmonie."

Pie X et la predication

Le 6 mars dernier dans la salle du Consistoire, le Saint-Père a reçu suivant l'usage, les prédicateurs des stations du Carême.

A cette occasion, le Saint-Père leur adressa quelques conseils pour leur prédication.

Il leur donna, rapporte l'Univers, de Paris, comme modèle saint Jean Baptiste, "non pas ajouta-t-il, que je désire que, comme lui, vous prêchiez dans le désert, ni même que vous alliez imiter ses effrayantes austérités. Ce qu'il faut imiter de saint Jean Baptiste c'est la conviction profonde dont il apparaissait tout pénétré, son zèle brûlant — tandis ardens — pour le salut des âmes, son esprit de pénitence."

Le Pape recommande avec instance la simplicité et la bonté. Pas de parole dure ou blessante pour les personnes pas de polémique surtout pas de politique ou d'allusions politiques. Ayez des pensées élevées, des sentiments sûrs, mais formés de façon qui ne choquent jamais personne, qui ne contiennent rien de blessant pour personne, qui ne contiennent rien de contraire à la doctrine religieuse, la doctrine même de l'Eglise.

Intéressez la curiosité de votre auditoire, mais n'oubliez jamais qu'avant tout il doit rester simple. Pas de recherche, pas de vaines éloquence. Ayez avant tout en horreur ce qui ressemble à la recherche de l'esprit, à l'affectation, à l'enflure, à l'emploi de mots rares ou nouveaux. Ayez en horreur ce qui sent un peu trop l'école. Ne cherchez pas à briller, mais à instruire et à édifier. Ne vous préoccupez pas de plaire à votre auditoire, mais de le convertir et de le sanctifier.

Ne vous laissez pas entraîner par l'amour-propre à vous mettre en scène, à parler de vous-même, à vous louer, à vous glorifier. Ne vous laissez pas entraîner par l'amour-propre à vous mettre en scène, à parler de vous-même, à vous louer, à vous glorifier. Ne vous laissez pas entraîner par l'amour-propre à vous mettre en scène, à parler de vous-même, à vous louer, à vous glorifier.

Rien de Mieux

De voir pour croire

Nous avons un grand assortiment de.....

MIROIRS

A votre choix et nous les vendrons à des prix raisonnables

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Arrête les rhumes
Guérit les Frissons
Painkiller
(PERRY DAVIS')

L'ecole en Canada

Son ce titre "La Croix" de Montréal, en date du 8 avril, publiait l'article suivant. Nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en le reproduisant in extenso:

"Le 23 mars dernier, M. Campbell, membre du gouvernement manitobain, eut une entrevue avec Son Excellence Mgr Sbarretti, délégué apostolique.

"L'on sait que Manitoba demande une extension de territoire.

"L'on sait aussi que nos coreligionnaires dans cette province ne jouissent pas de leurs droits scolaires.

"Cette conférence de Son Excellence fut le sujet de longs commentaires plus ou moins exacts de la part de la presse canadienne, mais surtout de certaines feuilles anglaises qui y ont vu simplement du catholicisme sur le terrain de la politique canadienne.

"Voici d'ailleurs, d'après monseigneur le Délégué apostolique lui-même, les faits tels qu'ils se sont passés:

"Je crois de mon devoir de déclarer que le rapport publié dans les journaux d'une conférence que j'aurais eue avec les délégués manitobains n'est pas tout-à-fait exact, et qu'il est présenté de façon à produire une impression fausse sur l'opinion.

"Voici les faits: Profitant de la présence à Ottawa de l'hon. M. Campbell, le procureur général du Manitoba, que j'avais rencontré amicalement il y a plus d'un an, je l'ai invité à venir me voir. Je n'ai jamais rencontré l'hon M. Rogers, ni ai jamais communiqué avec lui. Le soir précédent son départ pour l'Ouest, le 23 février, M Campbell est venu. Je lui ai demandé si quelque chose pouvait être fait pour améliorer la situation des catholiques de sa province, sous le rapport de l'éducation. Je fis observer que, dans les villes comme Winnipeg et Brandon, par exemple, les catholiques payaient double taxe. J'appuyai ma requête de raisons de loyauté et de justice, et, finalement, cela demandera $37,460.

L'Etat voudra bien aider moyennant que la ville de Lowell ou ses habitants fournissent $25,000. C'est un joli denier, mais la ville de Lowell et ses habitants sont généreux. Nous croyons qu'ils ne se feront pas tirer l'oreille.

Un Incident

Dans une lettre récente, un prélat français, Mgr Lacroix, évêque de Tarantaise, disait:

"Si les instituteurs étaient tous pénétrés de l'importance et de la noblesse de leurs fonctions et s'ils bornaient leur rôle à enseigner à leurs élèves toutes les notions prescrites par le programme sans jamais faire d'incursion dans le domaine religieux, ce serait un régime dont les catholiques pourraient peut-être s'accommoder. Au fond, le mot neutralité signifie respect de toutes les croyances. En Allemagne aussi l'enseignement public, — le seul qui existe outre-Rhin a été proclamé neutre. Cela veut dire que l'instituteur, ayant dans sa classe des enfants appartenant à diverses confessions, est tenu de les respecter toutes, sans prendre parti pour aucune. S'il est protestant, il ne doit rien dire qui puisse blesser les catholiques, et s'il est catholique, il doit s'abstenir de toute parole désobligeante pour les protestants. La vraie neutralité, la voilà; elle est faite de respect, de tolérance et d'égards réciproques, et, ainsi comprise, elle assure la paix parmi les populations; d'autant plus que les prêtres et les pasteurs ont toute facilité pour donner aux enfants de leur communion, en dehors des heures de classe, mais dans les bâtiments scolaires, l'enseignement religieux que défendent les familles. De cette manière, chacun reste dans ses attributions: l'instituteur cultive exclusivement les esprits et les ministres des diverses confessions donnent librement leurs soins aux âmes; grâce à cette délimitation très nette, prescrite par les lois de l'Empire, catholiques et protestants, vivent en bonne harmonie."

Pie X et la predication

Le 6 mars dernier dans la salle du Consistoire, le Saint-Père a reçu suivant l'usage, les prédicateurs des stations du Carême.

A cette occasion, le Saint-Père leur adressa quelques conseils pour leur prédication.

Il leur donna, rapporte l'Univers, de Paris, comme modèle saint Jean Baptiste, "non pas ajouta-t-il, que je désire que, comme lui, vous prêchiez dans le désert, ni même que vous alliez imiter ses effrayantes austérités. Ce qu'il faut imiter de saint Jean Baptiste c'est la conviction profonde dont il apparaissait tout pénétré, son zèle brûlant — tandis ardens — pour le salut des âmes, son esprit de pénitence."

Le Pape recommande avec instance la simplicité et la bonté. Pas de parole dure ou blessante pour les personnes pas de polémique surtout pas de politique ou d'allusions politiques. Ayez des pensées élevées, des sentiments sûrs, mais formés de façon qui ne choquent jamais personne, qui ne contiennent rien de blessant pour personne, qui ne contiennent rien de contraire à la doctrine religieuse, la doctrine même de l'Eglise.

Intéressez la curiosité de votre auditoire, mais n'oubliez jamais qu'avant tout il doit rester simple. Pas de recherche, pas de vaines éloquence. Ayez avant tout en horreur ce qui ressemble à la recherche de l'esprit, à l'affectation, à l'enflure, à l'emploi de mots rares ou nouveaux. Ayez en horreur ce qui sent un peu trop l'école. Ne cherchez pas à briller, mais à instruire et à édifier. Ne vous préoccupez pas de plaire à votre auditoire, mais de le convertir et de le sanctifier.

Ne vous laissez pas entraîner par l'amour-propre à vous mettre en scène, à parler de vous-même, à vous louer, à vous glorifier. Ne vous laissez pas entraîner par l'amour-propre à vous mettre en scène, à parler de vous-même, à vous louer, à vous glorifier. Ne vous laissez pas entraîner par l'amour-propre à vous mettre en scène, à parler de vous-même, à vous louer, à vous glorifier.

AU CANADA

A travers les journaux:

De "La Patrie", de Montréal:

"On dit que la question des frontières de Manitoba va être l'objet d'une conférence entre M. Rohlfs et M. Whitney, représentant les deux provinces principalement intéressées. Ontario et Manitoba."

Du "Free Press", de Winnipeg:

"La malhonnêteté profonde, calculée, de la déclaration de M. Rogers, agissant comme le porte-vôtz du gouvernement du Manitoba, vient d'être démontré devant tout le pays d'une manière qui ne laisse plus de place au moindre doute. Notre province est humiliée, déshonorée; nos ministres se seront gagné la réputation de vulgaires saltimbanques, recourant délibérément à la fraude et aux fausses représentations pour tromper le public."

Du "Canada", de Montréal:

"Les tories sont enragés!

"Enragés contre l'électorat qui les a chassés du pouvoir en 1896, en 1900, en 1904.

"Enragés contre Laurier, Lemieux Bourassa, Demers et les députés qui son coeur n'a point changé ses moeurs ne se sont pas corrigées." C'est le châtiment qui attend les prédicateurs qui se prêchent eux-mêmes, en cherchant avant tout l'ornement et le brillant du discours.

Enfin le Saint-Père a indiqué quelques sujets qui sont particulièrement à traiter pendant le carême; en premier lieu, la pénitence, ce devoir de plus en plus négligé, et plus que jamais nécessaire; les devoirs d'état, enfin les vérités éternelles....

Parlant de substituts "call men", dans le département du feu, nous avons hier, omis bien involontairement le nom de notre concitoyen M. Joseph D'Amours. Une raison de plus: nous devrions avoir des réguliers dans ce département, car nous ne craignons pas de le dire: nos trois compatriotes feraient certainement bonne figure sous l'uniforme de pompier.

Il y a tout lieu de s'attendre que le bill de M. Adams, demandant que la ville de Lowell accorde des licences aux hôtels et aux marchands de spiritueux, ne soient par bornées quant au nombre. Le bill subira sa troisième lecture bientôt.

AU CANADA

A travers les journaux:

De "La Patrie", de Montréal:

"On dit que la question des frontières de Manitoba va être l'objet d'une conférence entre M. Rohlfs et M. Whitney, représentant les deux provinces principalement intéressées. Ontario et Manitoba."

Du "Free Press", de Winnipeg:

"La malhonnêteté profonde, calculée, de la déclaration de M. Rogers, agissant comme le porte-vôtz du gouvernement du Manitoba, vient d'être démontré devant tout le pays d'une manière qui ne laisse plus de place au moindre doute. Notre province est humiliée, déshonorée; nos ministres se seront gagné la réputation de vulgaires saltimbanques, recourant délibérément à la fraude et aux fausses représentations pour tromper le public."

Du "Canada", de Montréal:

"Les tories sont enragés!

"Enragés contre l'électorat qui les a chassés du pouvoir en 1896, en 1900, en 1904.

"Enragés contre Laurier, Lemieux Bourassa, Demers et les députés qui

VOICI LE PRINTEMPS

DEPECHES CONDENSEES

—Joseph Chiesa, un jeune italien, a été arrêté accusé d'incendiaire à Boston. Il a été mis hier sous $1,500 de caution. Sa cause est remise au 18 courant.

—Olivier Allard, âgé de 26 ans, est mort subitement en prison à Québec. Il y a eu enquête.

—Le malheureux qui s'est précipité en bas de la Terrace à Québec, samedi matin est un nommé H. Gilmour, dentiste, âgé d'à peu près 42 ans et venant de Hamburg, Ont. Le malheureux s'est fracassé le crâne et facturé une jambe. Il était adonné à l'usage de la morphine.

—A. D. Pierson, âgé de 60 ans, un des principaux marchands de Scranton, Penn., qui a été arrêté pour avoir fait entrer des jeunes fillettes dans son magasin pour affaires malséantes s'est tiré deux balles dans la tête dans la prison du comté. On croit qu'il en mourra.

—Andrew Carnegie, vient de donner $150,000 à la ville de Springfield pour l'érection d'une bibliothèque publique. Les directeurs ont été forts surpris de cet don et l'on est à faire des

pour acheter la propriété du Dr Harry Rice, voisine de la bibliothèque actuelle. La bibliothèque de Springfield est la sixième en nombre de volumes de tout le pays, contenant $140,000 volumes.

—La fillette de 18 mois de M. Joseph Trudeau de Woonsocket, R. I, a fait une chûte du haut de sa chaise dimanche et s'est fracturé l'avant-bras. Le Dr. J. A. Archambault a réduit la fracture.

—De bonne heure dimanche matin, un drame au couteau s'est déroulé sur la rue Ste-Marie, à Québec entre deux jeunes canadiens. Louis Bédard a dardé à deux reprises avec un couteau Charles Déchêne. La victime est à l'hôpital et l'assaillant au poste de police. La cause: jalousie et boissons.

—Les forgerons de Québec ont formé une union ouvrière. Non-seulement tous les ouvriers de Québec en feront partie, mais aussi ceux de tout le district. Un comité a été formé pour voir à l'organisation et à préparer des règlements.

—Toute la famille de M. David Barringer, composée du père, de la mère et un garçon de 12 ans vient de mourir de méningite cérébro-spinale à Ballefontaine, Ohio. Cette maladie sévit à Bellefontaine à l'état épidémique et compte déjà plusieurs victimes.

—M. Charles Thomas, vient de mourir à Elizabeth, N. J., à l'âge de 110 ans. Il y avait plus de 60 ans qu'il habitait la maison de la rue High où il est mort.

—Mlle Ella Pike, âgée de 50 ans, demeurant avec sa mère à Plaistow, N. H., est disparue depuis samedi après-midi. On craint pour ses jours, car elle ne jouissait pas de toutes ses facultés.

—En traversant la rue Chelsea à Charlestown hier soir, John J. Morley, âgé de 42 ans qui demeure, no 60 rue Keyes, Jamaica Plains, a été frappé par un tramway électrique. Le résultat a été la jambe droite causée juste au-dessus de la cheville du pied. Il a été transporté au Boston City Hospital.

—Une maison et une grange, la propriété de Edward Adams, de North Andover, ont été la proie des flammes hier après-midi. Deux chevaux ont aussi péri dans les flammes. Les pertes sont probablement de $3,500 couvertes en partie par les assurances.

—A cause d'un homme qui n'appartient pas à l'union, 42 employés des bouilloires du Boston and Maine à Concord, N. H., se sont mis en grève hier. Il avait toujours refusé de joindre l'union et celle-ci lui avait donné jusqu'à hier au bien il perdrait sa place. Il a fait si l'un ni l'autre. Sur tous les employés de la station de cette ligne qui travaillaient sur les bouilloires avec l'homme en question se sont mis en grève.

—Thomas Foy, capitaine de la compagnie H 2e infanterie du Rhode-Island dans la guerre civile, vient de mourir à l'hôpital de la maison des vétérans à Sognus, Maine, à l'âge de 79 ans. Il laisse son épouse, un fils et une fille.

—Dans la nuit de Willis St. Hierick, le village de Pratenby prit un sérieux air de guerre. Il y a deux semaines on ouvrait une cave entre de ce blanc il se fit une fissure au pouce et de salle le bras lui enfla à tel point qu'on pratiqua plusieurs opérations, mais sans résultat. Il mourut d'empoisonnement du sang. Il n'était âgé que de 35 ans.

Achetez un MODEL Ranges

IL A UN
Très Bon Fourneau en Fonte
Et toutes les améliorations comprenant des morceaux en Nickel Détachables

Elie DELISLE,
Marchand de Meubles, 52-56 rue Tucker

—Martin Ebelt est mort sur la chaise électrique à Sing Sing hier, pour le meurtre de sa femme qui s'était agée de 19 ans. Ebelt l'avait étranglée par jalousie. Il était âgé de 22 ans

—Austin H. Kenerson, un associé de la maison Ginn and Co., éditeurs de la rue Beacon, Boston, Mass., est mort subitement hier matin d'une maladie de coeur. Il était âgé de 50 ans. Il laisse son épouse et un fils.

—L'unique propriétaire d'une buvette à Bellport, L. I., s'est porté candidat comme juge de paix et a promis que s'il était élu il fermerait sa syloon et se retirerait d'affaire. Il a été défait à plate-couture.

NOS LECTEURS SONT PRIES DE NE PAS OUBLIER DE LIRE NOS ARTICLES DE LA DEUXIEME PAGE. DE FAIT ON DEVRAIT PARCOURIR TOUT LE JOURNAL, CAR ON Y TROUVE PARTOUT DES MATIERES INTERESSANTES.

LE GOUVERNEMENT ET LE C.A.R.

Montréal, 11 — L'adoption aux Communes, des mesures du Grand-Tronc et Canada Atlantic tend à confirmer l'acquisition par le premier de tout l'actif du chemin de fer Canada Atlantic. A ce propos l'honorable Emmerson aura une importante déclaration à faire à la chambre pour justifier l'aide apportée par le gouvernement à l'adoption de ces deux mesures. On croit que l'intercolonial et le Canadian Northern auront droit de circuler sur le C. A. R.

DEUX JEUNES AMERICAINS TUES

Clarkville, Tenn., 11 — Madame Charles Frey a reçu un télégramme de Dharmasala, Indes, disant que ses deux neveux Charles et Cyril Homer, âgés de 10 et 8 ans, ont été tués dans le tremblement de terre qui a sévi N. H., et disparue depuis samedi après-midi. On craint pour ses jours, car elle ne jouissait pas de toutes ses facultés.

—En traversant la rue Chelsea à Charlestown hier soir, John J. Morley, âgé de 42 ans qui demeure, no 60 rue Keyes, Jamaica Plains, a été frappé par un tramway électrique. Le résultat a été la jambe droite causée juste au-dessus de la cheville du pied. Il a été transporté au Boston City Hospital.

—Une maison et une grange, la propriété de Edward Adams, de North Andover, ont été la proie des flammes hier après-midi. Deux chevaux ont aussi péri dans les flammes. Les pertes sont probablement de $3,500 couvertes en partie par les assurances.

—A cause d'un homme qui n'appartient pas à l'union, 42 employés des bouilloires du Boston and Maine à Concord, N. H., se sont mis en grève hier. Il avait toujours refusé de joindre l'union et celle-ci lui avait donné jusqu'à hier au bien il perdrait sa place. Il a fait si l'un ni l'autre. Sur tous les employés de la station de cette ligne qui travaillaient sur les bouilloires avec l'homme en question se sont mis en grève.

—Thomas Foy, capitaine de la compagnie H 2e infanterie du Rhode-Island dans la guerre civile, vient de mourir à l'hôpital de la maison des vétérans à Sognus, Maine, à l'âge de 79 ans. Il laisse son épouse, un fils et une fille.

—Dans la nuit de Willis St. Hierick, le village de Pratenby prit un sérieux air de guerre. Il y a deux semaines on ouvrait une cave entre de ce blanc il se fit une fissure au pouce et de salle le bras lui enfla à tel point qu'on pratiqua plusieurs opérations, mais sans résultat. Il mourut d'empoisonnement du sang. Il n'était âgé que de 35 ans.

HUMPHRIES PARTI

Les cercles des unions à Fall River sont grandement troublés

Fall River, 11 — Les cercles des unions de travail divers troubles thé par l'annonce qu'un examen des livres de James J. Humphries, trésorier du Spinners' Union montrait un déficit dans les fonds des grèves des cotterets pendant les troubles industriels récents ici, desquels Humphries avait la charge.

Humphries est parti de cette ville, il y a deux semaines, un peu soudainement, sans laisser un mot à sa famille. On croyait qu'il était parti à la recherche de travail. Sa femme a reçu une lettre de lui récemment, mais ce que disait la lettre n'a pas été révélé, et tout ce qu'on sait, c'est que le message avait été adressé de Philadelphie.

En même temps les auditeurs qui examinaient des comptes des fonds des grévistes trouvèrent le livre retenu par Humphries dans une condition non rassurante. Ils ont placé l'affaire entre les mains du conseil territorial.

Un effort a été fait pour trouver Humphries pour qu'il revienne et explique les comptes. Les directeurs des unions ne veulent pas croire que Humphries est un homme deshonnête, et espèrent que Humphries aurait pu expliquer ce qui manquait dans ses livres.

Humphries était aux quartiers généraux de l'union, mardi soir, le 28 mars, pour faire le paiement aux membres. Après avoir accompli ceci, il avait déposé la balance des fonds de l'union qu'il avait retirés de la banque, à peu près $280, dans le coffre fort des quartiers généraux. Le soir suivant, le secrétaire O'Donnell, en revenant au bureau après son souper, trouva un $5 resté de la porte du coffre fort. En ouvrant la forte boîte il trouva que tout l'argent avait été enlevé.

Lorsqu'on a appris que Humphries était à Philadelphie, on lui envoya une dépêche, mais il était parti pour l'ouest.

Humphries est âgé d'à peu près 28 ans, était bien aimé et estimé par tous ses confrères. Il fut nommé l'année dernière comme candidat pour sénateur par les démocrates, mais il refusa cet honneur.

On ne croit pas que le déficit, s'il en existe, passe les $100.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE NOUVEAU

Direct de Waltsfield ,Warren et Groton, Vermont. Envoyez votre ordre à J. U. Morin, 812 rue Merrimack. Carte Postale ou téléphone, 185-2.

FILLE COURAGEUSE

Elle s'arme d'un revolver et met un voleur en fuite

Verona, N. J., 11 — La nuit dernière un voleur est entré dans la maison de Mme George S. Williams, qui habite Claremont avenue.

Mlle Minnie Williams, qui se trouvait seule à la maison, sa famille étant allée passer la soirée chez des amis du voisinage, a entendu du bruit au rez-de-chaussée.

Elle s'est doutée aussitôt que des voleurs devaient être dans la maison. Il y a une huitaine de jours, deux voleurs avaient déjà pénétré dans la maison, mais on les avait entendus et le frère de Mlle Williams les avait mis en fuite. A la suite de cet incident, comme Mlle Williams reste souvent seule chez elle, elle s'était munie d'un revolver qu'elle avait toujours sous la main.

Mlle Williams, sans s'effrayer, s'est donc munie du revolver en question et s'est approchée tout doucement au rez-de-chaussée.

Elle s'est trouvée en présence d'un individu qui commençait à fouiller les tiroirs du buffet.

Tranquillement, la jeune fille a dirigé le canon de son arme sur l'intrus et lui a intimé l'ordre de mettre immédiatement les mains en l'air. Le malfaiteur ne s'est pas fait dire deux fois; il a sauté par la fenêtre du rez-de-chaussée, par laquelle il avait pénétré dans la maison, et s'est enfui en plein vent.

Mlle Williams n'a eu donner un signalement complet du voleur. Elle a ajouté seulement: "J'ai paru très courageuse, mais, au fond, je crois bien que j'avais au moins aussi peur que le voleur."

Baseball

Schlesel de Ashland, N. H., et Miller, de Patterson, N. J., étaient les seuls joueurs de notre équipe qui sont arrivés ici hier. Ces joueurs, avec les Lowellois, qui feront partie prochaine de l'équipe de Connors, se sont rendus au Spalding Park, et tous participèrent à un exercice préliminaire.

M. Mack espère que samedi, prochaine tous ses joueurs seront rendus ici. Girant et McLaughlin devront arriver aujourd'hui ou demain. Cross attendra à la semaine prochaine peut-être. Bushey arrivera sous peu et Bigbie arrivera le 20 avril. Hasford et Tierney annoncent qu'ils seront ici vers le commencement de la semaine prochaine, s'ils n'arrivent pas avant.

Ira Newick, le lanceur de Portland, s'est engagé pour jouer avec les Lynn, Mass., une autre saison.

Dans deux semaines de vendredi de cette semaine, la saison de la N. E. League commencera. Les Lowell joueront ici avec les Lynn comme adversaire le 28 avril, le lendemain de l'ouverture "Play Ball" Bang.....

Frank Henry, de Philadelphie, un fort joueur au deuxième but, a accepté les termes des Concord.

Harry Patch, le gaucher, qui n'a pas pu continuer ses études au Tufts College, portera peut-être le costume des Concord cette saison.

Le gérant Fred Lake, de l'équipe de Lynn, de la N. E. League, accompagné de quelques membres de son équipe, est arrivé à Lynn hier. Parmi ceux qui sont arrivés était Dan Chesbro le frère du célèbre lanceur des New York American. La saison du baseball commencera le 19 avril à Lynn, lorsque les Nashua se mesureront avec l'équipe de Fred Lake.

Voici ce que disait "L'Avenir National" de Manchester hier, à propos de l'équipe de Win Clark:

"Ainsi que nous l'avons annoncé samedi dernier, l'avant-garde des joueurs de baseball qui feront partie du club de cette ville, est arrivé à Manchester samedi avant-midi. Armbruster et Knau sont tous deux en bonne condition.

"Les autres membres du club arriveront à Manchester aujourd'hui ou demain. Le terrain du parc Varick est en bon état, de sorte que les joueurs pourront commencer la pratique immédiatement.

"J. C. Hilbert, un des nouveaux lanceurs de notre équipe vient de York, Penn., où il a joué pendant plusieurs années. Il a un bon nombre des meilleurs lanceurs du club de Harrisburg.

"J. W. Smith, le nouveau catcher qui est chaudement recommandé au gérant Clark, joue dans les clubs indépendants depuis quelques années. L'an dernier, il faisait partie du club d'Altoona. Avec Côté, Clark et Page, Manchester ne manquera pas de catchers.

"Henri Côté, Brennan et Creagan, tous de Troy, N. Y., arriveront à Manchester ce soir, à cinq heures.

PARTIES D'HIER

A Montgomery, Ala.— Boston (A. L.) 6, Montgomery (S.L) 1.

A Washington.— Washington (A. L.) 4, Boston (N.L.) 0.

A Newark.— New York (A.L.) 5, Newark (E.L.) 0.

A Philadelphie.— Philadelphie (A. L.) 5, Philadelphie (N.L.) 1.

A Baltimore.— Baltimore (E.L.) 5, Brooklyn (N.L.) 2.

A Providence.— Providence (E.L.) 6, Brown University 5.

A New York.— New York (N.L.) 23 Jersey City (E.L.) 3.

Athletisme

LES EXERCICES

Si vous tenez à porter allègrement le poids des ans, avez l'échine flexible et souple, — physiquement bien entretenue.

Un fameux général français, à qui l'on demandait le secret de sa belle prestance, malgré son âge déjà avancé, répondit:

"Mon secret, le voici: c'est l'exercice physique. Trente fois par jour je m'incline jusqu'à ce que l'extrémité de mes doigts touchent le parquet. Grâce à cet exercice, je maintiens chez moi la flexibilité de l'épine dorsale et la force des muscles abdominaux, ce qui me permet de marcher droit comme à l'âge de 20 ans.

Centralville Rollaway,
56 RUE ENNEL
Coin de la rue West Six.
Session de l'après-midi, de 2 h 30 à 5 hrs Soir 7 h 30 à 11 hrs. Tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, de 2 h 30 à 5 h., de 7 h 30 à 11 h.

Chaque Heure de la Journée

Les exercices physiques activent la circulation du sang et conservent la santé; l'expérience fait foi.

La Boxe

UN DRAW

Portland, Maine, 11— Tommy Feltz de Brooklyn et Rouse O'Brien, de Boston, se sont battus 12 reprises à un draw à l'Auditorium hier soir. Feltz s'était montré supérieur tant qu'aux points scientifiques, mais O'Brien avait une endurance remarquable, et la manière qu'il se battit dans les dernières reprises lui donna droit à la décision du referee.

VICTOIRE FACILE

Haverhill, 11 — Matty Baldwin n'a pas eu de misère à battre Kid Pantz, devant le Haverhill A. C., ici hier soir, les seconds de Pantz arrêtant la bataille dans la deuxième reprise, lorsque leur homme était complètement épuisé et battu. Pantz n'était pas en bonne condition et après la cinquième reprise Baldwin aurait pu finir s'il l'avait désiré.

LES PUGILISTES

La bataille entre Jimmy Gardner et Peter Sullivan, à New-Haven, a été remise au 19 avril.

George Gunther rencontrera Jack Blackburn, à Marlboro, le 19 avril.

Bob Fitzsimmons veut avoir un match avec Martin Hart. Si ces hommes se rencontrent, le journal "Boston Globe" il est certain que Hart n'aura pas envi de rencontrer le champion plus tard.

LES WONDERS DEFAITS

Les Wonders, du sous-chef Welch, de la police, ont été battus hier soir, par les joueurs du sergent Connors, dans une partie de quilles. Les vainqueurs avaient un substitut qui a perdu la partie, ne faisant que le petit total de 295 points. Score:

CONNEMARAS

Connors	126	188	151	465
McKdy	129	86	156	371
Ryan	112	149	156	417
Sub	131	79	95	305
Peters	183	169	152	504
Total	681	671	710	2062

WONDERS

Welch	166	130	123	419
Sub	111	85	99	295
Burns	159	152	113	424
Donahue	157	132	180	469
Maher	140	124	128	392
Total	733	623	643	1999

NOTES DE SPORT

Bob Harper, le joueur de roller polo, est revenu à Lowell. Il a joué pendant la saison dernière comme "goal tender", pour les Indianapolis, de la Western League.

L'équipe de basketball des filles du Portland High, ont gagné 11 parties consécutives cette saison, tandis que les filles du Lowell High, en ont gagné 12. Leur rencontre samedi, sera une affaire inoubliable dans les annales de sport cette année.

Il a été annoncé à New York hier, que George Hackenschmidt rencontrerait Jim Jenkins dans une lutte au catch-as-catch-can avant le 6 mai. Le lieu et la date seront décidés le 15 avril. M. C. B. Coburn, le gérant du Lion Roux a exprimé ses objections sur cette rencontre.

LE CRIBBAGE

Les Citoyens Américains remportent une autre victoire

Hier soir avait lieu la dernière rencontre dans le deuxième concours de "cribbage" entre une équipe de l'Union St-Joseph et une des Citoyens Américains, et comme dans le premier concours l'équipe des Citoyens Américains est sortie victorieuse par une grosse majorité. Voici le total des points obtenus:

Citoyens Américains..... 25,227
Union St-Joseph, ... 24,728

Majorité pour les C. A. 499

Le parti d'hier soir a donné le résultat suivant:

C.-A. — Loupret-		
St-Pierre	2270	
U. St-J. — Laplerre-		
Lagassé, ...	2135	135
C.-A. — Grenier-		
Lépine, ...	1764	
U. St-J. — Leboeuf-		
Boivin, ...	1727	37
C.-A. — Bordeleau-		
Duchêne, ...	1979	47
U. St-J. — Dozois-		
Ducharme, ...	1932	47

Comme on peut le voir la rencontre d'hier donne une majorité aux Citoyens-Américains de 218 points.

Nous donnons ci-après le nombre de points faits par chaque couple et par chaque table; dans la série des cinq parties:

U. St-J. — Leboeuf-		
Boivin, ...	7591	
C.-A. — Grenier-		
Lépine, ...	7511	
Maj. U. St-Joseph, ...	80	Points
C.-A. — Bordeleau-		
Duchêne, ...	9439	
U. St-J. — Dozois-		
Ducharme, ...	7868	
Maj. Citoyens, ...	174	Points
C. A. — Loupret-		
St-Pierre, ...	9677	
U. St-J. — Laplerre-		
Lagassé, ...	9273	
Maj. Citoyens, ...	405	Points

Ce qui donne une majorité en chiffre rond de..... 499 Points pour les Citoyens-Américains.

On ne nous a pas dit si les joueurs de l'Union St-Joseph voulaient prendre leur revanche. Mais chose certaine si les Citoyens-Américains veulent jouer d'autres séries ils pourront sans difficulté trouver de forts joueurs parmi nos amateurs de "Cribbage."

LES M. A. C.

Il y aura ce soir une exhibition donnée par les M. A. C. à leur lieu de réunion, rue Palmer. Vous êtes invités à y assister. Il s'y passera de beaux tours de force ce soir.

LE DERNIER CRI DU SPORT

Les jeunes américaines ont lancé l'été dernier une nouvelle mande. Elles découpaient des lettres dans du papier noir et se les collaient sur le bras nu, en se promenant sur les plages. Après quelque temps, les initiales apparaissaient en rose et en blanc sur la peau hâlée par l'air de la mer et par le soleil. La mode fera probablement fureur cette année.

COUR DE POLICE

Il y avait quelque chose de nouveau à la Cour ce matin. Son Honneur le Juge Hadley a dit que toute personne arrêtée pour ivrognerie ou pour refus de subvenir au soutien de sa famille, si cette personne est mise sous probation, elle le sera jusqu'à sa mort.

James Adie accusé d'ivrognerie fut condamné d'abord à la prison pour 3 mois, mais placé ensuite sous probation. Le nom de M. Adie deviendra donc historique dans les annales de la police.

Sur les 22 ivrognes qu'il y avait au "dock", cinq ont été relâchés, les autres soumis à diverses amendes.

Wm. J. Scully, qui avait promis de quitter la ville si on le libérait, n'a pas tenu sa promesse. Il devra faire 20 jours de prison.

A une heure ce matin, les officiers Brunett et Connolly, ont trouvé trois bons vivants, sauols jusqu'aux oreilles et ayant un "fun" déparellé. Ils étaient à l'angle des rues Lawrence et Agawam Madame Alphonsine et Richardson homme de couleur, étaient de Haverhill, disant aller à Chicago. Madame avait $310 dans son portemonnaie et à la cour ce matin, elle a payé sa propre amende, et celles de Richardson et de Poulliot.

Le parti de viveurs qu'on a arrêté sur la rue Starkpole ce matin était on pour de police. Sur les sept, un homme et une fille ont eu leur liberté, les cinq autres ont payé chacun $2.

Frank L. Dignis, dont nous faisons mention dans une autre colonne a arrangé son affaire aussi aisément que possible en offrant à M. Normandin les $7.82 qui sont objet de la contestation M. Normandin y a cordialement consenti. Mais M. Frank a été à l'âge de payer $1.00 additionnel pour le train.

AVEZ VOUS OUBLIE QUELQUE CHOSE?

Peut-être avez-vous oublié d'assurer votre maison, votre magasin ou vos meubles? Venez écrivez ou téléphonez Frank Brogan, 50 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu.

Ce Grand Rhume
Est positivement guéri par le
Allen's Lung Balsam

POUR L'ETAT

Les Républicains nomment les comités pour l'année 1905

Boston, Mass, 11— Hier les "working" comités du comité républicain de l'Etat ont été donné. La liste ne donne aucune indication de réorganisation. Les noms du comité exécutif sont familiers à tous. C'est à peu près les mêmes qui ont conduit

Mme F. X. LEFEBVRE, 67 rue Laprairie, Montreal

Produit une éloquente attestation en faveur des

PILULES ROUGES

qui guérissent radicalement toutes les maladies chez les femmes.

Consolez vous donc, ô vous femmes qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez !

Peut-être que depuis des mois on même plusieurs années la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des remèdes et tous les soins infructueux des médecins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours et il pourrait bientôt prendre des développements sérieux et menaçants pour votre vie, en ce si utile à ceux dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et de redevenir gaies, alertes et heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert ; plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer les cruelles tortures d'un mal qui allait toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles, pour acheter tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables. Les médecins les plus célèbres les avaient traitées sans succès. Ces autres aussi, elles avaient été impitoyablement condamnées à une mort certaine. C'est alors seulement qu'elles se décidèrent de tenter un dernier essai.

Et celles que l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient dû faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges !

Non ce n'est pas en vain que, tous les jours, des personnes les mieux douées sollicitent par tous les moyens, l'occasion de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité du plus puissant régénérateur de la femme : les Pilules Rouges. En voici encore un qui nous paraît particulièrement éloquent et que nous adresse de Mme Vve F. X. Lefebvre de la Pointe Saint-Charles.

« Lorsque je devins malade, il y a quatre ans, j'entrai bien entendu parler des Pilules Rouges, mais je ne les croyais bonnes que pour certaines maladies particulières. Mon médecin m'ayant déclaré que j'étais atteinte de diabète, je fis tout mon possible pour me soigner traitement et du remède qu'il me prescrivait. Malheureusement le mal faisait des progrès rapides, tellement que depuis cinq mois j'étais dressée dans un état de faiblesse extrême. J'avais les mains et les pieds très enflés. C'était là des indices redoutables. Mon médecin m'ayant déclaré qu'il n'avait aucun espoir de me guérir, je me procurai alors les Pilules Rouges. A ma grande surprise, car je commençais à désespérer de ne jamais revenir à la santé, après avoir pris seulement trois boîtes de ces Pilules, je me sentais déjà beaucoup mieux. Huit autres boîtes des Pilules Rouges complétèrent définitivement ma guérison. Voilà pour moi un motif suffisant pour ne plus vouloir d'autres remèdes. Aussi j'ai toujours les Pilules Rouges chez moi. C'est le grand remède universel pour les femmes. Il est absolument recommandable dans tous les cas même un peu obstinés.

Et je m'empresse de signer cette attestation, tant pour achever de convaincre celles qui pourraient encore douter de l'efficacité des Pilules Rouges, que pour remercier les infatigables propagateurs de cette précieuse préparation. » Mme Vve F. X. Lefebvre, 67 rue Laprairie, Pointe Saint-Charles, Montréal.

Ce qui précède prouve abondamment que les Pilules Rouges assurent toujours une prompte guérison, dans toutes les maladies qui affligent les femmes.

Elles ont d'autres médecines restent sans résultat. Si donc vous souffrez, mesdames, et quelle que soit la nature de votre mal, avez immédiatement recours aux Pilules Rouges.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors le bon doute est en une ou deux boîtes de Pilules Rouges pour vous convaincre de votre prochaine guérison, prenez en note pour vous donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Messieurs spécialistes de Pilules Rouges, vous aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettre. Écrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et toutes absolument confidentielles pour eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, en cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal

LA PIECE FAUSSE

Un individu installé devant un appareil fabrique de fausses pièces de cinq francs.

—Ma foi, se dit-il, comme carrière libérale, je n'ai encore rien trouvé de mieux. Si la fabrication de ces pièces de cinq francs réussit, je pourrai gagner mes mille francs par mois. Pour commencer il faut pas être trop ambitieux.

Ce n'est point parce que je suis l'auteur de ce travail, mais je trouve qu'il est parfait.

Seulement, ce n'est pas tout de fabriquer de la fausse monnaie, il faut la mettre en circulation.

Si je payais mes trente francs de loyer avec mes premières pièces ?

Non, ce serait imprudent. Mon propriétaire est un vieil avare, qui examine avec soin toutes les pièces qu'on lui donne. S'il avait quelques soupçons, il serait capable d'aller chez le commissaire de police, et je serais pincé avant d'avoir lancé mon exploitation. Ce serait mal débuter.

J'aime mieux me présenter dans un bureau de tabac. La marchande est toujours pressée pour rendre l'argent, et tout va pour le mieux.

Je ne peux me dissimuler que je suis le plus grand des imbéciles.

Du courage, monsieur !... Si parvenu timidement au piège, la marchande remarquera mon hésitation, et le coup sera manqué.

Allons ! carrément.

—Madame, je prendrai un paquet de cigarettes de trente centimes.

La fausse est jetée. En échange de ma pièce, j'ai reçu quatre francs quatorze sous.

Jeunesse aux mots et à la marchande, je n'ai pas gâté ma jolie fausse. Je reviendrai.

AVIS

Le Dr Geo. E. Caisse

Vient de déménager ses bureaux et sa résidence au

No 136 RUE AIKEN

Ancienne résidence de M. O'Flaherty où il aura très heureux de recevoir ses clients.

Maudit gamin..... si jeune et déjà si filou. Mais elle ne restera pas longtemps dans ma poche, celle-là. (A un bourgois.) Oui, je suis libre. Montez. Hue! cocotte.... Il me donne dix francs. Je lui rends la monnaie de sa pièce et le tour est joué. J'ai même, je crois, ajouté une pièce de quarante sous qui ne vaut pas mieux que l'autre. Si ce bourgeois a des dents à faire plomber, il pourra fournir le métal

La bourgeoise, à sa femme.—Ainsi ma bonne amie, tu me disais que Mme Boulignon devait venir aujourd'hui quêter pour ses pauvres?

La femme.—Oui; quel ennui!

—Comme si on n'avait pas déjà assez de dépenses dans son propre ménage.

—Et cependant nous ne pouvons la renvoyer sans lui donner quelque chose.

—Sois tranquille, je vais lui passer une pièce de cinq francs fausse qu'un cocher malhonnête m'a donnée hier soir.

—C'est peut-être un peu raide.

—Pour une quête, c'est bien suffisant.

Chez un boulanger;

Une pauvre femme arrive traînant à sa suite quatre petits enfants.—Monsieur, voulez-vous me donner six livres de pain?

Le boulanger.—Vous avez que je ne veux pas vous faire crédit.

—J'ai de l'argent.

—Ce m'étonne.

—Voici cinq francs.

—Pardon!....

—Une dame bien charitable qui fait des quêtes pour les pauvres m'a donné cet argent et quelques vieux vêtements.

—Voici vos six livres de pain?

—Quel bonheur!.... Mes enfants vont pouvoir manger aujourd'hui.

—Passez moi votre argent.

—Oh! soyez tranquille, je ne veux pas m'en aller sans payer.

—Mais elle est fausse, cette pièce.

—Vous croyez!....

—Vous devez le savoir en me l'apportant.

—Je vous jure que non.

—Vous vous expliquerez devant le commissaire de police.

—Vous allez me mener devant lui?

—Pas moi, mais cet argent qui passe. On met trop de fausse monnaie en circulation depuis quelque temps, il faut sévir contre les coupables.

Il appelle un gardien de la paix et arrache le pain que les pauvres enfants commençaient à dévorer.

Fantasio.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA LIGUE DES PATRIOTES

New-Bedford, Mass., 11.

Les membres de la Ligue des Patriotes se sont réunis sous la présidence de M. C. E. Boivin.

On a d'abord reçu une nouvelle demande d'admission et transigé certaines affaires de routine.

La première lecture de quelques amendements que l'on se propose de faire subir à la constitution, a été donnée par le président et accepté par les membres.

La société a aussi autorisé le paiement de trois jeunes filles, en désignant du bout de son ombrelle deux officiers d'artillerie, volé de leurs garçons.

—Et tout jeunes, ajouta une autre.

Les deux jeunes officiers entendirent ce rapide colloque et se retournèrent en souriant.

Du même âge tous deux: vingt-deux ans; ils étaient également beaux et séduisants.

C'étaient aussi d'élégants cavaliers; et malgré l'épaisse couche de poussière qui les couvrait en entier on voyait que leur tenue était neuve.

Ces jeunes lieutenants avaient été nommés quelques mois auparavant au 12e régiment d'artillerie en garnison à Vincennes.

Sortis de l'École d'application de Fontainebleau dans les premiers rangs, Marcel de Noirmont et Paul de Marigny obtinrent une garnison de leur choix dans le gouvernement militaire de Paris.

Entrés la même année à l'Hôtel-de-Ville, l'un avec tous les avantages que donne la fortune, l'autre comme boursier, ils s'étaient intimement liés.

Issus des premiers bancs de leur vie en commun, ils semblaient l'un pour l'autre une affection profonde. Rarement il ne fut jamais question de leurs familles.

Marcel qui n'accordait pas la position modeste et presque gênée de Mme de Marigny, avait voulu à aucun prix changer son nom pour celui de Paul. A venir à l'hôtel de Noirmont, où le luxe qu'il aurait eu sous les yeux eût pu froisser son amour-propre d'officier pauvre.

Ce jour-là ils se séparèrent au quartier.

Après avoir confié son cheval à son ordonnance Paul de Marigny sortit de la caserne, parcourut en toute hâte la rue de Paris, puis l'avenue de Saint-Mandé, et s'arrêta enfin devant une petite maison de l'avenue du Bel-Air.

C'était une maison basse, à un étage, entourée d'un modeste jardin.

Le rez-de-chaussée, surélevé, était occupé par le propriétaire.

Mme du Marigny habitait l'étage.

C'était là, dans ce petit logement qu'elle payait deux cent cinquante francs par an, que Micheline était venue cacher sa détresse.

Puis, là aussi, était plus près de son fils, de son petit Paulot, comme elle l'appelait encore, et dont elle était toujours si fière.

Que de mièvre n'a-t-elle pas endurée ! Que de privations n'a-t-elle pas subies pendant les dix années qui viennent de s'écouler !

Pour Paulot, elle avait dépensé jusqu'à son dernier sou, travaillant toujours et sans se plaindre dans le petit logement de la rue Montorgueil.

Réfugiée, elle le fut; résignée, elle l'était encore.

Mais aussi c'était une heureuse mère.

Quelle joie pour elle quand elle voyait arriver son fils, quand elle entendait le bruit si connu de ses pas sur le gravier de l'avenue !

Aujourd'hui, encore, elle le reconnaît, ce pas qui fait battre son coeur.

Et, debout sur le seuil du modeste appartement, les bras ouverts, elle attend son Paulot.

Le jeune lieutenant se précipite vers elle.

—Ah! mon pauvre petit, comme tu as dû avoir chaud !

Elle l'appelait "mon petit", lui qui était si grand, si élégant, si beau que toujours sur son passages, les jeunes filles se retournaient.

Il s'élança dans l'appartement, enleva son dolman, et d'un ton joyeux, dit :

—Ah bonne maman, comme je suis donc bien ici, seul avec toi.

Paul de Marigny avait loué une chambre à Vincennes; mais chaque fois que son service le lui permettait, il courait chez sa mère. Le colonel lui avait accordé facilement cette légère faveur.

Il dînait aussi souvent avec Mme de Marigny; et ces jours-là régnait dans la petite salle à manger donnant sur le jardin, une joie profonde et une paix bien grande.

Régulièrement, chaque mois, Paul portait à sa mère, ses modestes appointements de lieutenant.

Quand Micheline avait fait la répartition de la faible somme, il restait bien peu au jeune homme pour fêter sa jeunesse.

—Bah ! disait Paulot, je ne dépense rien, maman.

"Tu sais si bien me gâter que la pensée ne me vient jamais de rechercher des plaisirs ailleurs.

Micheline, en cachette, travaillait toujours pour aider au ménage et apporter son obole. Elle n'avait pas cessé de peindre des éventails pour la maison de la rue Vivienne.

La maison, il est vrai, avait changé de patron, et le nouveau venu payait moins cher. Mais Micheline préférait gagner peu que de rien gagner du tout.

Ce soir de fête du 14 juillet, ils dînèrent tous deux, en tête à tête, dans la petite salle à manger.

Micheline avait confectionné comme plat d'extra, des oeufs à la neige dont Paulot raffolait.

Quelle joie d'être réunis !

La comtesse demanda :

—Coucherez-vous ici ?

—Oui, maman.

—Alors nous pourrons aller nous promener jusqu'au bois demain.

—Je ne demande pas mieux.

—Vrai, tu n'es pas trop fatigué ?

—Bah ! à vingt ans, on n'est jamais fatigué, ma bonne petite mère. Et je suis bien sûr que mes camarades iront nous aller à Paris, ce soir, et festoyer un peu à l'occasion du 14 juillet.

—Tu pourrais y aller, toi aussi, mon enfant; nous remettrons à un autre jour la promenade que je t'ai proposée.

—Ah! ma bonne petite maman,mais je te ferais bien trop de peine !

—D'ailleurs si tu savais combien peu tes réjouissances-là m'intéressent, si tu savais même à quel point elles m'assomment !

—Le plus beau, vois-tu, mère, c'était la revue, là-bas, à Longchamps. Les troupes ont eu un entrain, un brio étourdissant. Vral de vrai, j'étais émotionné, en passant cette revue, mon coeur battait et je pensais, mère, qu'il ne faudrait pas que nos ennemis nous provoquent trop ouvertement, nous sommes prêts à leur répondre victorieusement.

—Tu battrai dit-elle, te battre !

Et d'un élan de tionne qui craint pour son petit, Micheline enlaça son fils dans ses bras.

—Mais, maman, tu m'étouffes, fit Paulot en éclatant de rire; tu me voyais déjà partant en guerre, hein, ma petite mère ? Rassure-toi, va: ce n'est pas encore pour maintenant.

Malgré les applications de la comtesse de Marigny, Paulot avait pris la carrière des armes. Le jeune homme fut si triste et si désolé, quand sa mère voulut s'opposer à ce qu'il entrât à polytechnique que Micheline, vaincue, céda.

Et pourtant elle savait bien cette carrière pénible pour l'officier pauvre qui est obligé de faire face quand même aux exigences du métier.

Puis aussi ne se serait-elle pas une charge pour lui.

Connaissant la tendresse que son fils éprouvait pour elle, elle savait qu'il ne consentirait jamais à l'abandonner et qu'il tiendrait avant tout à l'emmener avec lui dans les garnisons souvent lointaines où il serait envoyé.

Et aujourd'hui, seule avec son fils, dans leur petite salle à manger, Micheline plongée dans ses rêveries,songe avec angoisse à l'éventualité d'un départ plus ou moins prochain pour une garnison de province.

Quelle gêne, alors, dans l'humble logis de l'officier, du modeste lieutenant qui a sa mère à nourrir.

Sa province elle ne pourra plus sans déroger travailler pour vivre, la connaîtront la détresse et devront cacher soigneusement leur misère.

La mère et le fils ne parlaient jamais du comte de Marigny; stoïquement tous deux gardaient leur secret.

Pendant les six années qui viennent de s'écouler, la vie de Micheline fut toute d'abnégation et de sacrifice.

Mais toujours elle eut comme consolation le bonheur d'être profondément aimée de son fils qu'elle adorait, de ce fils dont elle était fière à bon droit, de ce garçon accompli, tant au physique qu'au moral.

Paulot n'a pas d'autres volontés que celles de sa mère; les désirs de Micheline sont pour lui des ordres.

Le dîner achevé, Paul de Marigny se leva et revêtit la belle tenue militaire qu'il portait le matin et que sa mère n'un coup de brosse venait de remettre à neuf.

Galement, il dit :

—Allons, maman, en route; veux-tu que je te donne le bras ?

—Peux-tu demander cela ?

Rapidement, Micheline s'habilla d'un costume sombre, et les voilà bientôt tous deux, la mère et le fils, sur la route du bois.

Le jour tombait.

A mesure que le soleil s'inclinait, la terre prenait des tons rougeâtres; les routes et les arbres s'enflammaient sous les lueurs incandescentes du couchant. Dans les arbres, un murmure très doux se faisait entendre; puis des milliers d'oiseaux s'élevaient des cimes, disparaissaient avec un grand bruit d'ailes, et regagnaient leurs nids.

Bientôt le soleil se cacha tout à fait derrière un rideau d'ombre et le crépuscule vint prendre sa place.

Mais quelle fin de jour !

Au loin le lac se détirait au miroir tement embrasé qu'on apercevait au core, perçant la brume.

Il était presque seuls dans le bois. Les promeneurs habituels étaient retournés à Paris pour voir les illuminations et les feux d'artifice qui devaient être tirés sur la Place de la Nation et sur la place de la Concorde.

Seuls, quelques propriétaires de villas situées à la lisière du bois avaient allumé des lampions; mais une brise assez violente qui s'était élevée subitement avait éteint vite et on voit de la verdure, en belle ombre, les arbres se profiler, en formant toutes sortes d'arabesques bizarres.

Micheline et Paulot s'avançaient au bord du lac.

La journée avait été lourde, mais la soirée était magnifique.

Une douce fraîcheur montait des eaux, rafraîchissant le front de Micheline et le beau visage de Paul de Marigny. Puis la brise tomba.

Maintenant, le lac était immobile ; on n'entendait au loin que le bruit mojolonte de la cascade et les rires de quelques amoureux attardés.

Alors, au milieu du silence, un bruit de rames se fit entendre et une voix jeune s'éleva, chantant :

Jolie Napolitaine,
J'aime tes blanches dents,
Tes longs cheveux d'ébène
Caressés par le vent.

Descendons cette plage.
Entends la brise folle.
Le ciel est sans nuage.
Montons dans ma gondole.

—Mais je connais cette voix,fit Paulot, en se levant.

Au même moment, une barque apparut laissant derrière elle un sillage d'argent.

Doucement, elle glissait sur le lac, se dirigeant vers la grotte.

Le rameur, nonchalamment étendu, laissait aller le frêle esquif un peu à la dérive.

—Tu connais ce promeneur? demanda Micheline.

—Oui, maman.

—Un de tes camarades de régiment ?

—Oui, un solitaire, de plus, un de mes amis.

—Un rêveur.

—Je vais l'appeler; tu permets, maman ?

—Appelle-le, mon fils ?

Paul se fit un porte-voix de ses deux mains, et cria :

—Hé! Marcel, avance un peu à l'ordre.

Aussitôt la barque s'arrêta et une forme toute blanche apparut, debout, dans la frêle embarcation.

L'amateur de canotage agita son chapeau de paille.

—C'est bien Marcel, dit Paulot ; je vais te présenter, maman, mon meilleur camarade.

Instinctivement, Micheline trembla; une ombre descendit sur son beau front. Elle se sentit l'âme accablée, elle éprouva une frayeur qu'elle ne put maîtriser.

Debout sur la rive, les pieds mouillés par la rosée, elle regardait vaguement venir à elle, à force de rames, la barquette légère.

Bientôt, un jeune homme sauta à terre, tout en poussant un cri de joie.

—Ah! si jamais j'aurais pensé te rencontrer ici, dit Marcel.

—Et moi donc.

—Tu te promènes dans le bois ?

—Oui, mon ami. Permets que je te présente à Mme la comtesse de Marigny.

Puis pendant un instant il examina le visage calme de Micheline.

Ce nom de Marigny lui était, hélas, trop connu.

Mais la famille des Marigny était nombreuse. Avant de se lier avec Paulot il l'avait questionné sur ses parents les plus proches, mais Paulot,fidèle à la promesse faite à sa mère, avait répondu simplement que Micheline était veuve.

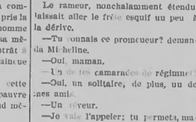
(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18.

Ma fille Nonia Grégoire, membre de l'Association depuis le 1 juin 1901, est morte le 4 Avril, et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'arrangée de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avais payé $1.00, et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.

Hubert Grégoire,
28 Hancock Ave.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHERYER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec le bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de
Voitures a Bebe
....ET....
Go-Carts
Aux Plus Bas Prix

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouch, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ Souvenez vous du nom et de l'adresse :

M. BELLEFONTAINE
267 rue Aiken,
Petit Canada.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE
Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.
Les Prix sont de

31 cents en montant.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des livraisons agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares;
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuse et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleurem marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.

PAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANÇAIS
Clipper Shades
590 rue Merrimack.
John J. MAHONEY, Prop.
John Collins et Noel Goudreau Gamin.

onnez a vos Chevaux la
"Imperial Cavalry Powder"
Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.
Elle se vend en boites de 15c et 25c
—A LA—
Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS
Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.
CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon
Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904 Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.43, 6.22, 56.48, 7.46, *8.50, *9.22, 11.00, 11.40, 1.40, 4.05, 5.14 p. m. DIMANCHES, 5.43, 8.50 a. m. 12.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.38, *7.30, 56.49, 9.05, 7.47, 7.34, 7.51, 57.46, 7.55, 9.06, 56.51, 9.12, *9.35, *10.50, 11.05, *11.48 a. m.; 12.05, 13.14, *12.56, 1.44, *1.56, 2.30, 3.05, *3.15, *3.47, *3.55, 4.38, 5.06, 5.22, 56.49, 6.12, 9.06, 10.57, 7.30, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 9.30, 7.24, *10.15, 11.45, 8.30 a. m.; *12.10, 2.35, 57.05, 6.39 p. m.

Pour Lawrence, 5.38, 56.50, 57.31, 58.30, 9.28, 10.50 a. m.; 1.25, 57.30, 58.30, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.15, 57.00, 58.30, 10.30 a. m.; 12.15, 8.30, 9.05 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; 12.05, 1.25, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 10.50 a. m.; 12.05, 5.30, 9.35 p. m.

Pour Haverhill, 57.31, 8.30, 9.28, 10.50 a. m.; 12.05, 5.30, 9.35 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.15, 5.30.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 57.31, 8.30, 9.28, 10.50 a. m.; 12.05, 5.30, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.15, 5.30.

Pour Epping, 10.50 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Dover, Old Orchard et Portland, 6.28, 57.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Bangor et Bucksport, 6.28, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Van Buren, Houlton, Woodstock, N. B., 6.28 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Fredericton, St. John et Halifax, N. S., 6.28 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Bar Harbor, 8.30 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Kennebunk, 57.31, 8.30, 9.28, 10.50 a. m.; 12.05, 5.30, 9.35 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.15, 5.30.

Pour Kennebunkport, 8.30 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Wells, 8.30 a. m.; 5.05 p. m.

Pour Old Orchard, 6.28, 57.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Portland, 6.28, 57.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Worcester, 6.28, 7.01, *7.40, 11.05 a. m.; 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 4.58 a. m., 2.30, 5.59 p. m.

Pour New York, via Shore Line, 57.31, 11.55 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua à Portsmith Nw., 7.01 a. m. (3.18 p. m., pour Rochester seulement.)

Pour Ayer, Amherst, Milford et Wilton, 9.08 a. m., 5.45 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenville, Peterboro, Bennington, Hillsboro et Keene, Peterboro, Bennington, 9.08 a. m., 2 p. m.; 5.45 p. m. DIMANCHES, a Hillsboro 2 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.20, 9.05, *10.30 a. m.; *12.00, 1.00, *2.00, 4.30, *5.35, 6.27, *8.10, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; 12.00, 2.00, 6.02 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.30 a. m.; *12.00, *2.00 p. m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 1.30 p. m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.30 a. m.; *1.30, *7.15 p. m.

Pour Montpelier, East Junction, Burlington, St. Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line *10.30 a. m.; *12.00, *7.15 p. m.

Express. †Tous les jours. ‡Mercredis et samedis seulement.

Pour Montreal, Ogdensburg et Intermediaires via Western Division.

Pour Bedford, Nashua et Intermediaires via Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

ON DEMANDE une couturière pour travailler dans les vêtements pour femmes. S'adresser au No, 180 rue Ford. 13 a

ON DEMANDE des jeunes filles pour coudre chez Miss Desjardins, 57 rue Merrimack. —17 a

ON DEMANDE une cuisinière. S'adresser chez Mme Champagne, 30 rue Lee. 13 a

ON DEMANDE—Un garçon qui désirerait gagner de l'argent après son école pour ouvrages particulier au magasin de ferronnerie du haut de la ville. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. c 8 a

ON DEMANDE—Des canadiens-ès pour travailler dans une manufacture en arrière de la ville. Salaire $8 par semaine, ouvrage continuel et bon chance d'avancement. Pas de grève. Adresser à la bureau de l'Etoile 14 a

ON DEMANDE—Un comptable d'expérience pour travailler dans la manufacture, parlant français et anglais. E. D. Fervault, Nashua, N. H. 11 a

ERRATUM—Une montre en or entre les rues Merrimack, Central et Middlesex, portant des initiales en dedans. Récompense à la personne qui la rapportera à M. Robert, au restaurant du coin de Moody et Cabot. 11 a

A LOUER—Une avantage rare, un magasin qui est occupé depuis 25 ans par M. Frederick Wills, epicier, au coin des rues Pond et Issac et Merrimack, qui est affaires retiré qui le remplacera aux une chance de garder un bon nombre de ses clients. 11 a

A VENDRE—Grand avantage Madame E. Charron cuisinière en habits au No 69 rue Chesley. Obligée de discontinuer pour cause de maladie pendant le contenu de sa boutique a bon marché. Bonne place pour un tailleur bonne clientèle. Pour référence, s'adresser au No 456 rue Moody 17 a

A VENDRE OU A ECHANGER—Pour n'importe quelle propriété ou ferme située en dehors de la ville, un "cottage" de 7 chambres $ 2,00 pièce de terrain situé sur la rue Curzon de Princeton Boulevard, aussi une petite ferme située dans Pelham, 24 milles de Lowell à vendre ou à echanger. S'adresser A. A. Gleddy, 667 rue Merrimack. 10 a

MAISON DE PENSION établie depuis longtemps dans une des meilleures localité de la ville, vendue pour cause de maladie à bon marché argent comptant. S'adresser aux bureau de l'Etoile. 12 a

COUR A VENDRE—Un bon four avec tous les ustillages pour la cuite du pain et des pâtisseries, situé dans la très belle partie N'adresser au NO 135 rue Salem. 22 a

MR DIONNE désire annoncer à sa clientèle qu'elle a déménagé dernièrement son atelier de couture au No 83 rue Crawford. Faire ticket-ville. 18 a

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique vue. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou a M. O. Beaulieu, à leurs résidences ou à leurs places d'affaire. 18 a

GRAINES à Légumes, Fleurs et Gazon.
Fertiliseurs, Outils à Jardin gros Ciseaux, Broustler, etc.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

ONGUENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie de
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Travaux sont ouverge en tout de soigné au règlage de conduits à vapeur ou gaz.
Telephone 1295-3.
361 RUE MOODY,

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de l'aix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth Chambre, 11.
M. R. est est disposé à la disposition de la clientèle canadienne.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8 A M à 8 P M.
De 2 P M à 8 P M.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1224-4 45 rue Merrimack
En face de la rue Central

UNE MANUFACTURE

DE CHAUSSURES VIENT SE LOCALISER ICI

Voici une lettre que le maire Casey vient de recevoir :

Boston, 8 avril 1905.

A l'Hon. James B. Casey,
Maire de Lowell.

Cher monsieur,

Le bureau des directeurs de notre compagnie, ayant mûrement pesé votre offre, a décidé aujourd'hui de l'accepter.

Ayant longtemps songé à augmenter nos affaires, nous sommes content de la perspective qui s'offre en bâtissant une manufacture additionnelle dans votre ville.

Nous désirons aussi vous exprimer notre estime pour votre précieuse coopération, et vous promettre que nous espérons commencer bâtir ce printemps.

Vos tous dévoués,
H. H. MAWHINNEY CO.,
Par T. C. Goddard, Trés.

Notre maire a promis à cette compagnie de fournir un terrain gratuit pour y ériger leur manufacture. Il faut que ce terrain puisse s'acheter par les gens de moyen de Lowell. Pour cela, on se servira d'une souscription devant rapporter $5,000. Il y a déjà $200 de versées.

Une fois érigée, cinq cents personnes trouveront y gagner leur vie.

LE VIN-MORIN "CRESO-PHATES"

N'est pas commandé la plupart des Vins recommandés dans le marché un vin simplement pur ou astringent, au contraire c'est un vin Médicinale qui contient tous les ingrédients nécessaires pour donner des forces et rétablir la santé.

A L'HOTEL-DE-VILLE

L'Arrosement et le pavage des rues

Hier, ce comité a pu discuter à son aise sur les diverses réparations qu'il faudra faire subir à nos rues. D'abord l'arrosement a occupé l'attention de nos édiles. Voulant agir avec toute justice, ces messieurs requièrent que la ville légifère sur le besoin qu'il y a de pouvoir assesser les propriétaires qui sont sur les rues qu'on devra arroser. Certains particuliers qui ont des terrains vacants trouvent onéreux qu'on les taxe trop haut pour ces travaux. L'avocat de la ville sera appelé à donner son avis sur la chose.

Le pavage de nos rues paraît être si urgent que toutes les personnes intéressées, nous pensons, n'auront aucune mine à voir ces travaux se faire dans le cours de l'été. La rue Moody sera une de celles qui se couvriront de pavés; seulement, nous sommes encore en doute sur le mode à adopter. A cause de la petite côte qui mène vers le pont, le surintendant Morse pense qu'il ne serait pas sage de se servir de pavage trop uni, vu que les chevaux auraient fort à faire à y traîner de grosses charges. Il faudra attendre quelques jours pour délibérer sur le mode de pavage dont on devra se servir.

Différentes autres pétitions ont trouvé bon accueil concernant un certain nombre d'autres rues qui demandent le même travail, et qui devra se faire sous peu.

La question de régler l'achat d'une carrière (ledge) est presque réglée, le ledge Emerson ayant été offert à la ville pour $9,800. En se servant de deux broyeurs (crushers) huit mois de l'année, la carrière peut durer dix ans.

UNE DISPARITION

Wm. W. Blaisdell, 26 rue Brown, a disparu de chez lui. Comme on s'en souvient, c'est le père de Mme Nellie Keefe qui avait disparue pendant quelque temps de chez elle et qui est revenue d'elle-même plus tard au foyer.

M. Blaisdell manque depuis mercredi dernier et il y a une grande crainte qu'il ne se soit suicidé. Il était employé aux écuries de la ville et mercredi dernier, il partait de chez lui, disant qu'il se rendait à son travail, mais il n'a pas été revu depuis.

Mme Blaisdell, à qui on a demandé ce qu'elle pensait de l'événement, a déclaré que lors de la disparition de Mme Keefe, cela avait grandement affecté l'esprit de son mari et que depuis ce temps il n'a jamais paru jouir pleinement de ses facultés. De là sa crainte qu'il soit atteint à sa propre vie.

LES LIQUEURS

L'analyse des liqueurs enlevantes que le Maire Casey avait cette semaine vient de se terminer. Quelques échantillons de bière de lager et de porter ont été trouvés corrects, certains autres possédaient des traces d'acide salicylique mis en petite quantités. L'Etat permet l'usage de certains corps étrangers comme préservatifs dans ce que l'on mange ou ce que l'on boit pour exempter ces articles de se frélater trop vite. Lorsqu'il s'agit de bière dans laquelle cet acide s'y trouve, on s'en sert par proportion d'une once par baril de bière, ou un grain par verre de bière. Ceci est un poison, sachons-le. Si nous buvons dix verres de bière dans une journée, nous nous sommes approprié dix grains d'acide salicylique.

Maintenant le whiskey, qu'y a-t-on trouvé? Sur 84 échantillons de whiskey, 55 contenait le l'huile fusel, qui est un poison violent extrait de l'alcool fabriqué avec des patates. Six échantillons de brandy, contenaient tous de cette huile. Sur 50 échantillons de gins, 28 en contenaient. Sur 20 échantillons de rhum 17 en contenaient. En revanche il n'y avait aucune trace d'alcool extraite du bois. Il y avait du caromel dans la majorité des échantillons et-haut nommés.

On voit par ceci ce que nous buvons à Lowell.

AVIS

Il y aura une importante assemblée des membres de l'Association Catholique mardi soir, le 11 courant. Tous les membres sont priés d'y être présents.

Par ordre,
PIERRE J. LEGARE, prés.
PETIT CHIEN ECRASE

A peu près sept heures moins le quart ce matin, un char électrique a passé sur les pattes de devant du petit chien de M. J. B. Pelneault, lui coupant les pattes presque complètement. Aussitôt après l'accident, le motorman descendit de son char avec un rasoir de poche, et il en assena un coup sur la tête du petit animal, afin de mettre un terme à ses souffrances. Après ce coup de crochet sur la tête on le crut mort, et on le jeta dans la cour de M. Gladu. Mais peu de minutes après, on s'aperçut qu'il n'était pas mort. Il commença à pousser des cris plaintifs, tels que ses forces puissent le lui permettre. C'est alors qu'on demanda à deux policemen qui n'étaient pas éloignés, de bien vouloir achever la petite victime à coups de pistolet. Nos deux policiers ont répondu ne pas avoir d'armes à feu sur leur personne. Alors, on s'est rendu en toute hâte à l'établissement de quincaillerie de M. Bartlett, où on put se procurer une arme pour tuer le petit chien.

On dit que M. Pelneault doit être très chagrin de la perte de son petit favori.

INFLAMATION D'INTESTINS ET EPILEPSIE

The Rival Herb Co.,
Messieurs,

La présente est pour certifier que vos "Rival Herb Tablets" m'ont guéri d'une inflammation d'intestins et de l'épilepsie dont je souffrais depuis 3 ans. J'avais été soigné par quatre médecins, mais il ne me procurèrent que peu ou point de soulagement. Trois semaines après que j'eus commencé à prendre vos "Rival Herb Tablets" je commençai à ressentir un mieux sensible, et en moins de quatre mois ma santé était tellement améliorée que je pouvais reprendre on travail. Votre remède est un don de Dieu et j'espère que cette lettre engagera tous ceux qui souffrent à s'en servir pour leur guérison.

Votre dévoué,
ERNEST LANGLOIS,
44 rue Congress, Salem Mass.

Les "Rival Herb Tablets" son en vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

LOCALES

— Mlle Caroline Alexandre est retenue chez elle par la maladie.

Grand remerciment à St Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier.

— M. Wilbrol Lajoie, autrefois à l'emploi de M. Latour, vient d'accepter un emploi avec M. John Vincent

— Le Rév. P. Trudel, rédemptoriste et un des prédicateurs aux retraites de l'église St-Louis, est reparti pour Montréal.

— M. Maurice Lambert est retourné à son emploi chez M. Mongeau, après avoir été malade de rhumatisme pendant six semaines.

— M. Elie Delisle, qui s'est vu confiné dans sa maison par la maladie, est maintenant rétabli. Il a recommencé à vaquer à ses occupations hier.

— On nous apprend que M. L. Oscar Trudel, vient d'accepter une position comme maître peintre dans la manufacture du Boott. Nos félicitations et nous lui souhaitons tout le succès possible.

— M. Hermas Lavoine, cordonnier, dont la boutique était fermée depuis le 24 janvier dernier, a le plaisir d'annoncer à ses clients qu'il a recommencé à travailler hier à son ancienne place d'affaires, 212 rue Salem.

Ce soir, la nomination des assistants-assesseurs et des assistants-inspecteurs sera envoyé par le maire aux échevins. Il est difficile de prévoir que rapporteront ces diverses nominations. C'est laissé à la décision des membres républicains.

— Au Mohair Plush hier, pendant qu'Olivier Renaud était occupé à faire du nettoyage, il se prit le bras droit entre deux rouleaux, qui lui causèrent des douleurs aigues. A l'hôpital on n'est aperçu que le bras était cassé. Renaud n'a que 17 ans et demeure à 91 rue Arch.

— Le jeune Joseph Gervais qui, comme on le sait, s'était fait blesser par le jeune Lequin, pendant que ces jeunes gens étaient à un parti de chasse le 11 novembre 1904, se trouve suffisamment bien pour accepter du travail. Il est entré comme manoeuvre au Tremont & Suffolk.

— M. Jos. Coutu, à l'emploi de M. Smith, à l'angle des rues Lakeview et Aiken, so vit obligé de se rendre à l'hôpital St-Jean pour y subir une opération sous forme d'un abcès qui se produisait dans le corps et causé par l'habitude constante de sauter dans sa voiture à tout instant, dans le service qu'il est obligé de faire à ses clients pendant son travail comme éclicier.

RETOUR DE M. SHERLOCK HOLMES

Le grand détective salueras ses vieux amis et s'en fera de nouveaux à partir de dimanche prochain 16 dans le "World" sous aurons le plaisir de le lire. Une historiette complète de M. Sherlock Holmes paraîtra sur le "World" tous les dimanches. Retenez votre numéro d'avance chez votre marchand de journaux.

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2890 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Wille et Cross, très convenable pour un édifice à logements, grande utilité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

LE RECENSEMENT

Nous savons presque tous qu'il y aura un recensement de l'Etat devant commencer bientôt; mais ce qu'on ne sait peut-être pas beaucoup, c'est qu'il y a une amende de $1,000 contre toute personne qui refusera de répondre aux questions des énumérateurs. Qu'on le sache.

VIF PETIT FEU

Sur la rue Ford ce matin

Vers 7h. 45 le feu a pris 64 rue Ford, chez M. Charles Normandin, tailleur à l'emploi de M. J. L. Chalifoux. Le feu s'est déclaré dans une chambre du second étage occupée par un colporteur. Tout ce qu'il y avait dans l'appartement a été détruit, et tout le carnage a duré environ 20 minutes. Les pertes de M. Normandin sont couvertes par une police d'assurance demanant de l'agence bien connue de M. Frank Brogan.

Mme Normandin n'est pas en parfaite santé.

Des enfants qui étaient encore plongés dans leur sommeil se sont vus enlevés sous leurs légers vêtements et portés en lieu de sûreté. Personne n'est blessé, n'eût pas après le feu nous aurions peut être à déplorer quelques pertes de vie.

PAQUES

Dans quelques jours nous célébrerons le grand jour de Pâques et avec cette grande fête, nous arrive le printemps. Chacun pense se procurer de nouveaux vêtements pour la nouvelle saison. Nous avons un grand assortiment d'habillements de garçons pour tous les âges de 2½ à 16 ans. Habillon faits de $1.19 à $5.00. Habits Reglan Ulsters Norfolk, double revers. Nous pouvons vous garantir nos prix les plus bas pour de bon habits.

Scuse-Moi. A. G. POLLARD & CO.

LE R. P. DESPATIE

EST DECEDE HIER AVANT-MIDI A MONTREAL

Il était avantageusement connu à Lowell où il a exercé son ministère

Montréal, 11.— Vers 10 heures hier avant-midi, à l'Hôtel-Dieu, le Rév. P. Jolade Despatie, oblat de Marie Immaculée, s'éteignait doucement, après une maladie de quelques jours seulement.

Jusqu'à ces jours derniers, le Rév. P. Despatie a exercé son ministère, et c'est en plein travail d'évangélisation que la terrible maladie est venue le terrasser. Mardi dernier il était conduit à l'Hôtel-Dieu. Malgré les meilleurs soins, il n'a pu réaliser à la maladie qui n'a pas pardonné, et hier matin, vers quatre heures, les premiers symptômes de l'agonie se manifestèrent.

Les derniers moments du défunt furent très pénibles, et jusqu'au dernier moment, il a donné à tous l'exemple de la plus entière résignation chrétienne. Les RR. PP. Blais et Jacob étaient à son chevet, et ils ont reçu son dernier soupir. Mme Louis Gallipeault, de la rue Montcalm, et une Soeur Grise, toutes deux soeurs du défunt étaient aussi présentes à l'heure suprême.

Le Rév. P. Despatie est né à St-Janvier en 1856. Il fit ses études complètes au séminaire de Montréal, et en 1881, il fut fait prêtre par feu Mgr. Fabre. Il fut alors envoyé au vicariat de Ste-Marthe. Vers la fin de cette même année il demanda son admission dans la communauté des Oblats et en 1882, il faisait sa profession religieuse.

Depuis ce temps, le défunt exerça la saint ministère dans différentes villes du Canada et des Etats-Unis.

Il fut supérieur de la maison St-Joseph, à Lowell, Mass., plus tard, il fut nommé professeur au collège de Buffalo, sous la direction des Oblats de Marie Immaculée; de là il alla exercer le ministère à l'église Ste-Marie de San Antonio, Texas.

Enfin, ses supérieurs l'appelèrent à l'église St-Pierre, de Montréal, où depuis le commencement de l'année 1904, il exerce le ministère paroissial.

Les restes mortels du regretté défunt ont été transportés hier soir à cinq heures de l'Hôtel-Dieu au presbytère de Saint-Pierre, où ils seront exposés à la vénération des fidèles.

TOUT LE MONDE LE SAIT

Que le meilleur marché est chez A. C. Blaisdell. Nouveaux-venus faites une visite à ce magasin ? Si non, allez voir ses prix pour prélarts, avant d'acheter ailleurs. Conditions faciles. 79 Cheever et 213 Aiken.

ACCIDENTS

Au département des teintures de la manufacture Merrimack, Nicholas Pacos, 45 ans, se serait ébouillanté le bas des jambes et l'avant-bras droit. Il a été conduit à l'hôpital Emergency.

Aux moulins Hamilton, un autre malheureux, Lewis F. Worthly, s'est brûlé l'avant-bras gauche à son travail hier après-midi. Conduit aussi à l'hôpital Emergency.

A L'HOTEL DE VILLE

L'assemblée du conseil, ce soir, n'aura pas pour but le veto que le maire veut apposer sur la question de délimitation des quartiers de la ville. Ce ne sera que pour discuter sur l'emprunt des $50,000 que l'on veut affecter à la construction des égouts, afin que ce travail commence sur le champ.

A VENDRE

Grand avantage Madame E. Charron couturière en habits au No 49 rue Cheever. Obligée de discontinuer pour cause de maladie vendrait le contenu de sa boutique à bon marché. Bonne place pour un tailleur bonne clientèle. Pour référence, s'adresser au No 455 rue Moody. 17e.

EN GAIETE

Sur la rue Stackpole hier au numéro 24, les officiers Lenhon et Ganley ont arrêté sept personnes, quatre hommes et trois femmes, tous en état d'ivresse. On les a amenés à la station de police. A six heures hier soir, il y avait 12 ivrognes de capturés.

CETTE JEUNE NOYEE

La jeune trouvaille faite dans le canal des moulins Merrimack dimanche met la police sur les dents. Le cadavre de la jeune fille est exposé à la morgue O'Donnell, où plusieurs visiteurs se sont présentés espérant reconnaître la noyée. Pas un seul à venir jusqu'à présent n'a pu la reconnaître. On a un temps cru que c'était une jeune fille de Centralville, mais après des recherches minutieuses, on a trouvé que c'est faut.

La police de Nashua, de Manchester et des autres villes, en remontant la rivière Merrimack, ne peuvent reconnaître la jeune personne par la description qu'on en donne. Que vat-on faire de ce cadavre?

BUANDERIE BRULEE

A la demeure de M. Arthur Demers, 8 rue Dalton, qui tient une buanderie de famille, le feu a pris hier vers 2.25 heures. Le feu a tout détruit dans l'appartement. M. Demers était à prendre son dîner lors de l'accident. Aidé de sa femme, il parvint à éteindre les flammes considérablement en attendant l'arrivée des pompiers. Ceux-ci s'aperçurent que le feu était presque éteint lorsqu'ils ont paru. Heureusement qu'une police d'assurance couvre des dégats. M. Frank Brogan est l'agent qui verra à ce que ces dommages soient remboursés.

UNE FRAUDE

Les policiers Giroux, Laflamme et Maher arrêtaient Frank L. Dupuis, hier après-midi pour le méfait suivant:

Ce homme s'était rendu chez M. Zéphirin A. Normandin, marchand, 232 rue Aiken, pour lui demander de bien vouloir collecter sa paye au Tremont and Suffolk, $7.92. M. Normandin a retardé de collecter ce montant, croyant à l'honnêteté de son client. Finalement, M. Normandin se mit en devoir de collecter ce petit montant. Mais rendu à l'office, on lui apprit que M. Dupuis avait eu son argent. De là l'arrestation.

RICHESSE FORESTIERE DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Le recensement de 1901 constate que la superficie "en terres" de la Province de Québec comprend 218,253,787 acres. A l'époque de ce recensement il y avait 7,421,284 acres de terrain en culture, pâturage, jardinage, vergers, 11,560,960 acres en broussailles, rochers, marais ou autres terrains déposés de bois, ce qui laisse pour la forêt une aire de 209,741,462 acres ou 327,721 milles en superficie.

Sous l'entête de forêts, le recensement ne donne que 5,142,284 acres. Ce nombre ne représente que l'aire forestière comprise dans les 11,424,428

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 41 et 43, 24 rue Aiken
Edifice Vinoent, Lowell
Heures de bureau: de 10 à 11 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 232 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
Mlle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

AVIS AUX
EconomeS
Afin de faire place à nos objets de piété, nous nous voyons obligé de mettre un terme à notre commerce de
Lampes de Salon.
Il nous reste cinq douzaines de ces Lampes et nous les vendrons
Moitié Prix !
☞ Avis aux acheteurs Economes.
Frank Ricard,
646 rue Merrimack
SOUS-SOL.

NOUVEAUX CORSAGES
En vente Jeudi cette semaine
SEULEMENT 43 cts.
Toutes les nuances, toutes les grandeurs. Il n'y a pas un corsage dans le lot qui ne vaut moins que suivante et quinze cents. Venez de bonne heure jeudi.
Boston Cloak & Suit Store
226 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 12 AVRIL 1905. NO 21

Temperature
BEAU TEMPS CE SOIR ET JEUDI, AVEC TEMPS FRAIS. IL Y AURA DE PETITS VENTS LEGERS VARIABLES.

COMBAT NAVAL

Un journal hollandais d'Amsterdam l'annonce

On dit que ce combat est commencé près des îles Anambas

Amsterdam, Hollande, 12.—Un combat naval est à se faire près des îles Anambos, à l'est de la péninsule Malay, d'après un télégramme de Batavia, île de Java, au journal "Handelsblad."

La dépêche ajoute que cinq navires de guerre hollandais sont près de la scène de la bataille. On n'a pas de détails.

Tokio, 12.—Des rapports reçus ici de Manil-hourie indiquent que les Russes se concentrent et se renforcent sur la ligne Changehun-Kirin. La force du général Mandoff continue à rester près de l'extrême gauche des Japonais. Les escarmouches sont nombreuses et il est probable qu'elles finissent par un engagement sérieux.

On rapporte que les Russes ont armé les forçats de l'île Sakhalin, promettant de l'argent et la liberté à ceux qui se battront avec bravoure. Ceci amène la garnison de Sakhalin à un total de 2,000 hommes. On doute, cependant, que la Russie tienne l'île.

Londres, 12 — On ne peut pas affirmer où l'amiral Rojestvensky se trouve à ce moment et le fil des possibilités de la situation se dessine avec grande attention, spécialement parce qu'on ne sait où Togo se tient.

La nouvelle favorite des journaux de ce matin, est que six navires de guerre ont passé à Singapore avec lumières éteintes.

Chicago, 12 — Une note spéciale au Daily News de Batavia, Java dit:

"Il n'y a pas eu de mouvement sur la part de la section du sous-amiral Enquist de la flotte du Baltique, qui est arrivée près des îles Anambas, dimanche.

"Les vaisseaux sont encore à l'ancre à l'ouest de Polomanko, une des îles du groupe. On croit qu'ils sont à s'approvisionner de charbon."

Londres, 12 — Une dépêche de Jibutil, sur le golf de Aden, au Daily Mail, dit:

"La flotte du vice-amiral Nebogatoff naviguait près de Socotra.

"On rapporte qu'il attend des renforts de la mer Noire."

Passe Gunshou, Mandchourie, 12 — On affirme ici que l'armée du général Nogi, avance vers le nord-est, dans le but de couper les communications russes avec Vladivostok.

D'après la même source, 30,000 Japonais sont débarqués à Rainy, le 23 mars, de plus on apprend, qu'au Japon, on est à former six divisions additionnelles pour opérer contre Vladivostok et Sakhalin.

Les Chinois mandchouriens ont adopté une attitude d'hostilité positive aux Russes.

St-Pétersbourg, 12 — Un télégramme de Vladivostok rapporte que cinq officiers japonais déguisés comme des naturels, furent arrêtés lorsqu'ils étaient à photographier les défenses. Ils ont été pendus immédiatement.

Les documents dans leur possession montrent qu'ils avaient déjà envoyé des informations au regard des défenses de Vladivostok à Tokio.

Londres, 12 —Le correspondant du Daily Telegraph à Kobe dit:

"Un télégramme de Pékin dit que le ministre russe Lessor demande à la Chine de prêter un port en Dokleea à la Russie, mais la Chine a refusé."

St-Pétersbourg, 12 — Les nouvelles que la flotte de l'amiral Rojestvensky n'est pas divisée, ont évoqué une grande satisfaction à l'amirauté, où des rapports annoncés disaient que les navires de guerre s'étaient séparés des croiseurs.

Il est probable que Rojestvensky prendra son charbon des eaux des territoires hollandais au nord de Sumatra et attendra l'amiral Nétogatoff qui y sera rendu dans une dizaine de jours.

L'extension du sentiment pour la paix est sans doute la seule explication sur l'absence de l'enthousiasme sur ce que fera Rojestvensky, cependant l'esprit animant ses officiers et ses hommes sont dignes de la plus grande admiration. Une lettre d'un officier au Kniaz Suvaroff, dit:

"De l'amiral en descendant l'échelle des grades, nous sommes tous résolus de sacrifier notre vie pour notre pays. Nous sommes déterminés de mourir. Personne ne reculera devant l'ennemi."

Londres, 12 —L'opinion prévalente parmi les stratégistes navals anglais semble être que il y a peu de probabilité que les flottes russes et japonaises se rencontre sous peu.

"Je ne crois pas," a dit un officier de haut rang, hier, "que les navires actifs de Togo soient prêts de Singapore. Rojestvensky se dirige sur Vladivostok. Togo ne sait pas qu'elle route l'amiral russe choisira, par conséquent c'est la partie de Togo de placer ses navires près de Vladivostok pour attendre.

"Supposons qu'il aurait pensé que Rojestvensky entrerait sur l'Océan Pacifique par les détroits du Malacca et la mer chinoise, et qu'il eût decen du à Singapore pour le rencontrer. Il est absolument certain que Rojestvensky aurait su où se trouvait Togo, et au lieu de passer par les détroits du Malacca, il aurait procédé par un autre chemin et serait sur la route pour Vladivostok avant que Togo ait su que son ennemi lui avait joué ce tour.

"Moi, je crois que Togo est dans la mer du Japon et qu'un combat naval aura lieu là au commencement du mois de mai.

Rojestvensky, aussitôt qu'il sera prêt à partir, naviguera peut-être droit au côté de Luzon, puis à quelque île de sur le Pacifique, où il se pourvoira de charbon. Alors il ira tout droit au nord pour Vladivostok, en passant par les détroits du Tsugarou ou La Perouse. Il sera très proche de Vladivostok lorsqu'il aura à se battre."

VIANDE DE BOEUF, "NI"

Omaha, Nébraska, 12 — Il fut déclaré hier, que dans plusieurs familles la viande de cheval avait été servie sur les tables. Quelques-uns des bouchers dans les alentours de la ville, l'ont remplacée pour la viande de boeuf qui depuis la grève des "packers" a augmenté en prix dit la police.

Des carcasses fraîches de chevaux débités furent trouvées près d'un faubourg de Benson, dont les habitants menacent de "lyncher" les bouchers, s'il est découvert que la viande de ces animaux a été vendue pour la viande de boeuf.

POUR VOS MONUMENTS VOYEZ M. MERIL PELTIER.

COU CASSE

Boston, 12—Michael McLaughlin, 26 ans, célibataire, fut trouvé sans connaissance au pied des escaliers de la maison, no 3 rue Vine, Charlestown, où il restait, à 1 heure ce matin. Un autre occupant de la maison le trouva, et, étant incapable de le réveiller, appela la police qui fit mander l'ambulance pour le transporter à l'hôpital de la ville. Il était mort lorsque l'ambulance arriva là, et les médecins constatèrent qu'il avait le cou cassé.

L'HON. M. GOUIN

Elu par une imposante majorité d'environ 3,000 voix

Montréal, 12 — Les électeurs de la division St-Jacques ont fait leur devoir.

Ils ont donné à l'honorable M. Gouin une majorité d'environ 3,000 voix, exactement 2,972.

Le vote n'a pas été très nombreux, car une multitude des amis avaient cru que le premier ministre n'avait pas besoin de leur concours pour écraser M. Saint-Martin et ils ne se sont pas donné la peine d'aller voter.

Autrement, la majorité de l'honorable M. Gouin aurait été de 4,000 à $5,000 voix.

M. Saint-Martin a perdu son dépôt quand même.

Le plus grand enthousiasme régnait au comité du premier ministre et la foule a fait une longue ovation.

A BROCKTON

LES 35 MORTS NON-RECONNUS FURENT ENTERRES HIER

Il avaient été la victime du désastre du 20 mars

Brockton, 12 — Les restes des 35 morts non reconnus, qui ont perdu la vie dans l'explosion et le feu à la manufacture de la R. B. Grover Co., le 20 mars, furent enterrés hier, avec peu d'éclat, dans le lot acheté par la ville, au cimetière de Melrose. Les cadavres avaient reposé dans un caveau depuis les services funèbres publiques, tenus pendant la semaine du désastre.

Un trou de 42 pieds de circonférence forma la fosse commune pour les corps. La pluie tomba sur la petite compagnie de 50 personnes, principalement des parents des morts non reconnus, assistant à cette cérémonie. Le révérend A. F. Pearce, Ph. D., du South Congregational Church, dit quelques paroles de consolation, et le révérend George Bloce Titus du First Baptist Church offrit la prière et puis prononça la bénédiction.

Les fonds de secours à $71,433. Les Elks ont contribué $1467. Leur concert donné dimanche soir remporta $972.

FILLE DISPARUE

Mlle Andrews quitta la maison paternelle à Adamsville dimanche

Fall River, 12 — La police de Tiverton a été notifiée qu'une jeune femme nommée Millie Andrews, était disparue de chez elle à Adamsville, depuis dimanche matin. Tandis que Mme Andrews, sa mère était en promenade à Newport dimanche, sa fille disparut, et tous les efforts pour la trouver ont été vains.

Mme Andrews annonça à la police de Tiverton que sa fille est habituée à visiter des amis à Fall River, mais ceux-ci disent qu'elle n'a pas été vue.

On dit qu'elle a été aperçue sur la rue South Main vers les 4 heures dimanche après-midi.

Mlle Andrews est âgée d'à peu près 20 ans, et a joué pendant quelque temps sur les théâtres dans cette ville et à Newport.

UN MANGEUR D'OEUFS DURS

Philadelphie, Penn., 12 — M. William MacCray, un gardien de parc attaché au poste de police de la rue Sotgeley, avait parié avec un de ses collègues, M. Mansfield, de manger 36 oeufs durs en 36 minutes. Le perdant devait payer $5 et les 36 oeufs.

Un reporter est arrivé au moment où l'heureux gagnant serrait dans son portefeuille les $5 qu'il venait de gagner. MacCray a dit alors au reporter d'un ton modeste: "Franchement, je suis fâché pour Mansfield, qu'il ait tenu à faire ce pari avec moi. Je savais d'avance qu'il perdrait. En réalité, ce que je viens de faire n'était pour moi qu'un jeu d'enfant. Maintenant, veuillez m'excuser, je vais déjeuner."

Il paraît que MacCray est devenu un mangeur d'oeufs durs pendant la grève des tramways de 1896. Les policemen accomplissaient quelquefois 20 ou 36 heures consécutives de service et, comme on les envoyait un peu partout, et qu'ils ne savaient jamais quand ils pourraient prendre un repas, ils avaient pris l'habitude de bourrer leurs poches d'oeufs durs. Depuis ce moment, MacCray avait continué ce régime dont il s'était bien trouvé, et c'est ce qui lui a permis de gagner si aisément son pari.

ACCUSES DE VOL

Burlington, Vt., 12.— Thomas Burke et Thomas Burns, deux soldats de la 15e United States Cavalry, stationnée à Fort Ethan Allen, comparaissaient devant la cour municipale hier, accusés de vol de grand chemin. On prétend que ces deux cavaliers ont dérobé M. C. D. Vincent, de cette ville, de son argent et de ses objets de valeur, entre cette ville et Winooski, le soir du 1 novembre 1904. Les deux hommes plaidèrent non coupables. Les témoignages commenceront aujourd'hui.

HEUREUSE CHASSE

Lawton, Oklahoma, 12.— Le président Roosevelt a vu John Abernathy, le tueur de loups de renom, à l'oeuvre. Le chien favori de Abernathy a capturé le premier loup dans la chasse. Abernathy sauta en bas de son cheval, et avec ses mains bien gantées, il saisit l'animal épuisé par les mâcheires, et le présenta au président.

La troisième chasse a eu lieu hier matin, et le président captura un de ces animaux pendant l'après-midi. Le président manges son premier dîner sur la réserve dimanche. Le parti a valt du boeuf et des haricots comme prets. Dimanche matin, M. Roosevelt tua un gros serpent à sonnettes avec son fonet.

LA DEBACLE

Indices de débâcle prochaine, l'eau baisse

Montréal, 12.—Aucun changement à signaler dans l'état du fleuve. La glace ne bouge pas, tandis que l'eau baisse tranquillement. Les connaisseurs commencent à croire qu'on ne verra pas la grande débâcle avant la semaine prochaine. Néanmoins, elle peut se produire d'un jour à l'autre.

Des nouvelles de toutes les parties le long du fleuve disent que l'eau est à peu près stationnaire. A plusieurs endroits le fleuve est libre de glace.

A Berthier, on dit que la débâcle s'est opérée bien paisiblement, cette année; le fleuve est libre devant la ville, mais il reste encore quelques arrents de glace entre Lanorale et Berthier. Le niveau de l'eau dépasse à peine celui des quais.

A Charlemagne, la glace des rivières l'Assomption et Rivière des Prairies est toute désagrégée. Cette année, l'eau est assez haute, mais les parties basses du village ne sont pas inondées par l'eau. Le chemin public conduisant à Lachenaie est inondé. Six pieds d'eau le recouvrent.

PRISONNIERS ECHAPPES

Dover, N. H., 12.— On a appris hier que Edward Murphy et James Morgan, deux prisonniers à la maison de correction, s'étaient échappés de leurs cellules dans cette institution, samedi passé—la deuxième fois depuis deux semaines. Ils sont encore au large et les directeurs de la maison sont sévèrement critiqués pour la prétendue négligence dans leur devoir.

EVENEMENT TRISTE

Clarksburg, V. de P.O., 12.— La maison de George T. Manli fut brûlée de bonne heure aujourd'hui et quatre de ses enfants brûlés à mort. Les parents avec leur cinquième enfant ont eu justement le temps de sauver leur propre vie.

OEIL ARRACHE DE L'ORBITE

Sherbrooke, 12.— Johnnie McLeod, de Springhill, était à faire le déchargement d'un voyage de bois de pulpe, lorsqu'il fut accidentellement atteint à l'oeil par la pointe aigue d'un crochet de fer ordinairement employé à ce travail, et cet l'oeil presque entièrement arraché de l'orbite. Le malheureux a été transporté au Royal Victoria Hospital, de Montréal.

De bons arbres fruitiers, qui ne craignent pas les rigueurs du climat, poussés dans notre propre pépinière, sur lesquels vous pouvez vous fier.

Maintenant c'est le temps de planter. Voyez ce que vous achetez. Pépinière de McMannon, Dracut. Adressez-vous au bureau pour catalogue, 6 rue Prescott, chez le fleuriste.

Ayer's HAIR VIGOR
Il est vrai qu'il vant mieux avoir les cheveux blancs, que de ne pas en avoir du tout. Cependant pourquoi avoir des cheveux gris, et de dire à tout le monde que vous vieillissez ? Conservez-les noirs, riches, longs et épais. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
DEUX OCCASIONS EN
INDIENNE CRETONNE.
Indienne Cretonne Croisée
Indienne cretonne, bonne qualité forte et durable pour couvertures de meubles, rideaux et draperies, grand choix de couleurs dans les patrons fleuris et barrés, valeur de 10c la verge, mais étant en coupons nous les offrons à
6c la verge
Indienne Cretonne Fleurie
Ces indiennes cretonne sont de la meilleure qualité, fortes et pesantes. Grand assortiment de couleurs dans les patrons nouveaux de la saison, nous vendons beaucoup de ces cretonnes pour couvertures de meubles et tentures. Qualité de 12½c la vge en pièces. Nous les vendons en grands coupons à
8½c la verge
A. G. POLLARD & Co.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni douleurs, ni malaises. Echantillon gratuit, la boîte. Pur la poste, sur réception du montant. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

QUELQUES SOUVENIRS

MON ENFANCE A BOULOGNE-SUR-MER

Je me vois tout petit, à Boulogne-sur-Mer, dans la maison de mes parents, dans la boulangerie-pâtisserie située 2 ter, rue de l'Ecu. Maison à un étage, puis le toit et deux fenêtres mansardées donnant sur la rue : vieille et simple demeure datant de 1789, très pure comme bâtisse dix-huitième siècle. La boutique n'avait qu'une porte sur le côté gauche; l'autre porte, à droite, était celle d'un ombre et étroit corridor allant à la cour et à la porte de l'escalier de l'étage.

Le strapontin de la boutique (ne laissait voir dans le jour, des tartes, des brioches, des boeaux, — et, le matin, des petits pains au beurre et des "croissantelles". Je me rappelle exactement ce étalage. Les pains de macarons, de croquet aux amis (cinq pour un sou), et croquants au gingembre (trois pour un sou), deux boeaux en forme de grands verres à bière et contenant l'un, des "rotets" blanches en sucre à la pâte, quatre pour un sou) et appelées "pistaches" par les gens distingués, et l'autre, des "rotets" en sucre d'orge, qualité inconnue de Boulogne. Il était aussi dans sa jeunesse, que l'on criait "Au feu" quand il passait sur la place de Samer. Il était garçon boulanger chez Mme Duhamel, propriétaire de la boutique, rue de l'Ecu. Ma mère, qui était aussi au service de Mme Duhamel, avait épousé Coquelin Benoît, qu'on appelait surtout Bénoît. Mme Duhamel était presque une mère pour mes parents, une vraie grand'mère pour nous, et je me rappelle que nous l'avons appelée longtemps "Mémel", dans notre enfance. Elle avait cédé sa boulangerie à mon père et continuait d'habiter sa maison, à l'unique étage.

Mon père — excellent homme — était donc roux. Il avait de petits favoris de petit roux pergants, un grand front et un teint superbe. Il était d'une énorme oblidité, grand, les épaules hautes (je lui ressemble un peu). Il allie si comme épaisse et tous ceux qui l'ont connu et qui me voient pour "Pelerin", dans le Testament d'Oncle Girodot", trouvent que dans le rôle me ressemblance avec mon père est frappante ! Très gai, il chantait à tue-tête, ou sifflait à pleins les airs alors à la boulangerie. Mais il avait la tête près du bonnet, — de coton, — car il me semble encore le voir pétrir la pâte dans le pétrin, nous avec ses bonnet de coton blanc très haut. Il avait des colères subites très bruyantes, auxquelles, ensuite, il ne pensait plus.

Ma mère, la bonté, le courage mêmes. D'origine flamande, née à Warsmuth (Flandre française, elle s'appelait de son nom de famille, Vannoorenberghe. Elle se levait tous les jours à quatre heures du matin, réveillait la servante et les garçons par un coup de sonnette formidable, travaillait depuis quatre heures du matin jusqu'à dix heures du soir. Au petit jour dans la cave, elle fabriquait la pâte pour les tartes; la matinée, c'était la pâtisserie; l'après-midi, elle était dans sa cuisine dans la boutique, dans son ménage, et trouvait au milieu de cela le temps de nourrir et d'élever quatre enfants qui l'adoraient. Elle n'a pas voulu de nourrice pour aucun de nous quatre, et, si nous pouvons nous vanter de quelque chose, c'est d'avoir perdu d'une ou deux de ses qualités, surtout de son activité infatigable.

Elle a travaillé dans la boulangerie depuis l'âge de treize ans jusqu'à cette année dix ans. Elle en a abattu de la besogne ! Elle aurait à peine elle-même une idée exacte si on le lui disait.

Ma mère n'était pas grande, ne faisait pas même 1m60, elle avait un embonpoint très marqué, elle avait un peu les épaules de travers et un peu de ventre, une bosse d'un côté, une bosse d'un autre, mais elle était bien faite, bien proportionnée, avec des pieds et des mains d'une petitesse remarquable, avec une tête d'une noblesse extraordinaire, avec des yeux d'une douceur infinie, avec des cheveux abondants et soyeux, avec un sourire qui était tout bonté, avec une voix qui était tout caresse. Et, dans ce corps si bien fait, dans ce visage si beau, dans cette voix si douce, dans ce sourire si bon, dans ces yeux si doux, il y avait une âme d'une grandeur, d'une générosité, d'une vaillance, d'une abnégation, d'une bonté, d'une tendresse, d'une piété, d'une foi, d'une résignation, d'une force, d'une énergie, d'une vertu, d'une sainteté, d'une perfection, d'une grâce, d'une beauté, d'une lumière, d'une divinité, d'une immortalité, d'une éternité, d'une infinité, d'une... Mais je ne trouve plus de mots pour exprimer ce que je veux dire, et je m'arrête, car je ne suis pas resté assez près de toi dans ces dernières années, à te rendre encore plus douce la douceur de vivre !

Coquelin Cadet,
Sociétaire de la Comédie-Française.

Très Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou développen pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annoncer ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
cj12 709 rue Merrimack.
Gérant.

LE DERNIER PRISONNIER BOER

Il ne reste plus à Ceylan, qu'un seul Boer captif. C'est M. Engelbrecht, originaire de l'Etat d'Orange.

Bien qu'il n'espère pas se refaire une position en dehors de son pays natal, il refuse obstinément de prêter serment de fidélité au roi Edouard et préfère la misère de la captivité !

Actuellement, il est interné à Hambantonta, dans l'île de Ceylan. Dernièrement, le gouverneur lui a demandé pourquoi il ne se décidait pas, en fin, à prêter serment de fidélité:

—Je ne connais, répondit-il, je ne saurais pas le tenir; jamais je ne pourrais devenir un fidèle sujet du roi.

"Pourquoi voulez-vous que je devienne parjure?"

DROLE D'INCIDENT

Un libraire était pourvulvi pour abus en vente de cartes postales licencieuses. Des incidents de procédure avaient fait promener le dossier à la cour de Paris, à la cour de cassation et à la cour de Rouen. L'affaire allait être jugée contradictoirement au fond, quand l'avocat du prévenu, M. Willm, se leva et fit observer que les cartes saisies et arrêtées d'excessive grivoiserie n'étaient plus au dossier !

—Leur caractère obscène a été reconnu chez le commissaire par votre client, répondit le président, M. Tattoin.

—Qu'importe? répliqua M. Willm.le tribunal ne peut qualifier de délictueuses ces cartes sans les avoir vues. Or il est certain qu'elles se sont égarées en leur voyage à travers les diverses juridictions, et que les corps du délit ne vous est pas représenté. Vous ne pouvez donc condamner.

—Il résulte de la correspondance du dossier que le scellé qui contenait ces cartes a été transmis par le parquet de Paris à celui de Rouen, fit observer M. le substitut Lecouvé.

On sont-elles ? quel amateur les a gardées pour sa collection ? Le tribunal a renvoyé l'affaire à quinzaine pour tâcher de les retrouver

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

FATAL ACCIDENT

Central Falls, R. I. 11 — Un accident mortel est arrivé ici.

Albert Gervais, un enfant de cinq ans appartenant à M. Edouard Gervais, s'amusait avec plusieurs compagnons de son âge, près d'une maison en construction, dans la rue Hudson, lorsque soudain une barre pesante, tombée à l'ombre de laquelle ils se trouvaient, s'écroula.

Le pauvre Gervais eut la tête fracassée et mourut d'entre les mains de ses compagnons.

Emporté en toute hâte au domicile paternel, il ne tarda pas à y rendre le dernier soupir.

Ils se voyant le fin fond, Albert Gervais qu'il était excessivement bon et n'a pu qu'admirer sa mort. Témoin du pauvre petit, il a été témoin des commencements de la vie, mais qui échappé miraculeusement à la mort.

Ce terrible accident a produit une pénible impression dans tout le voisinage.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre à conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermage, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparaires, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler, deux puits, dans une belle page no localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour ses propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 163—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghei, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserlez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, les deux fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peinturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près de village et des tramways, à 4½ milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pennes-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 139 — Une terre de 35 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audeli de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumier, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise commune avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1.800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destre.ways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient plus de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 125 — Terre de 22 Acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents piastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

Une Horrible Découverte

Justement pour vous prouver que le cigare Old Hundred est apprécié par tous les autres aussi bien que par vous-même, et qu'il connaît sent sa qualité. Quoiqu'il en soit vous pouvez facilement vous en prouver. Ces cigares sont faits pour fumer. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES.

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de draps et de très jolies parisiennes à de très bas prix. Elle a aussi reçu un lot de corsages et de jupes de robes qu'elle vend à moitié prix. Ne manquez pas de lui rendre visite.

Invitation Spéciale

Vous êtes tous cordialement invités à venir visiter notre grand magasin de chaussures durant la saison de Pâques, spécialement si vous cherchez ce qu'il y a de plus nouveau en chaussures. Nous avons tous es plus nouveaux styles en cuir et les modèles de la saison.

N'oubliez pas que nous tenons les meilleures chaussures-dans Lowell Nos marchandises ne peuvent être surpassées par aucun autre magasin. Voyez notre étalagé de vitrine et soyez convaincus que nous montrons des nouvelles marchandisses aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Quelques Faits de Peinture

1. La pire suite de tout est la fondation de toutes les peintures ultérieures.
2. La première chose à faire est de nettoyer complètement toute surface à peindre, et ce, à fond, c'est-à-dire, et c'est une règle capitale, et je l'enseigne de préférence à mes élèves, jusqu'à ce que l'on ait atteint la surface primitive, et ce, même si cela nécessite un travail assez considérable.
3. Lorsque vous achetez une peinture prête, vous payez le prix de la peinture par parties pour chaque livre ou de 14 à 16 livres prêtes à employer pour 1 unité française et jaune.
4. Il y a une peinture dont les fabricants n'écrivent, lorsque j'écris cet article, que ce qu'il faut pour satisfaire à la vente de tous ceux qui en font usage, mais ce que je sais, c'est que quelques-uns de ceux qui peuvent employer cette même peinture ne l'emploient que très peu, et ceux-ci ne savent pas que cette peinture peut durer au moins 10 fois plus longtemps que celle qu'ils emploient, et que, par conséquent, ils ne font pas une économie, mais bien une perte sérieuse, car ils sont obligés de recommencer leur travail beaucoup plus souvent que ceux qui emploient la peinture dont je parle. Cette peinture est la Kinloch Home Paint, laquelle est faite de poudres spéciales, de couleurs pulvérisées et durables, et n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les ingrédients nécessaires de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui mettez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LISEZ L'ETOILE.

CAPSULES CRESOBENE

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix : 50 cts le flacon.

Dépôt : Arthur Décary, Pharmacien, 178 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande notre livret "Traitement par correspondance" contre les maladies du poumon.

POUR RIRE

Pour ceux de nos lecteurs qu'amuse le petit jeu des définitions, nous découpons cette fantaisie dans le "Correspondant médical":

Alcool. — Entrepreneur de transports... au cerveau.

Appétit. — Commencement de la faim.

Langue. — Organe précieux logé dans un palais.

Nécessaire. — Personne incapable de passer une nuit blanche.

Convalescence. — Lune de miel de la santé.

Lait maternel. — Le meilleur "mets de sein" pour l'enfant.

Vie. — C'est bizarre: plus elle s'allonge, plus elle devient courte.

Perruque. — Poil mobile.

Maison de santé — Maison de malades.

Dentiste. — Homme qui range avec les dents de ses clients.

Homme. — Etre peusant.

Femme. — Etre dépensant.

Oculiste. — Le royaume des yeux leur appartient.

Hiver. — Saison des thés.

Baiser de boue. — Appelés ainsi parce qu'on les prend sasis.

Embaumement. — L'art d'accommoder les restes.

Orthopédiste. — Redresseur de torts.

Il n'y a d'ailleurs pas de raison pour que cela finisse !

* * * *

Chez Coquelin.

—En vers, le "Cyarron" de Catulle Mendès, que l'on répète en ce moment à la Gaîté?

—Oui, et l'on en dit même beaucoup de bien.

—Ce qui paraîtra du moins original, c'est d'entendre un cul-de-jatte dire des vers de douze pieds.

* * * *

Au fumoir.

—Savez-vous comment on appelle cette triple dinde de petite Chose depuis qu'elle est enfin parvenue à mettre la main sur un mari?

— ???

—La cruche cassée.

* * * *

Un locataire passe devant la loge de sa concierge:

—Eh bien, madame Cardinal, êtes-vous contente de votre petit dernier? A-t-il enfin appris à lire?

—Je vous crois! Depuis que ma vue baisse, c'est lui qui me déchiffre toutes les lettres de mes locataires.

* * * *

A la sortie du concours hippique:

—Ah ! les chevaux ! Quelles belles et nobles bêtes!... Rien ne les remplacera jamais.

—Certes non!... Voulez-vous cher ami, que je vous reconduise? J'ai mon automobile à la porte.

—Merci, mon cher, j'ai aussi le mien!

* * * *

Sur le boulevard.

—Cocher, caoutchoutées, vos roues?

—Non.

—Alors, bonsoir!

Le cocher, s'éloignant —Tout atteints du même mal, la pneumanie.

* * * *

Au restaurant

—Garçon, de la glace!

—Monsieur, nous n'en avons plus que de la fondue.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir un assortiment de printemps et d'été le plus beau qu'on ait vu chez nous à ce fait avec grand goût et dans les meilleurs tissus. Ceux qui veulent être élégants "up-to-date" ne peuvent mieux faire que de s'adresser à lui. On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un

Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis à voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.

163 rue Worthern

D. G. LEVEILLEE, Gérant.

SURDITE

Si tous les bourdonnements dans la tête ont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 14th St., New York.

LE PROBLEME DES CHAPEAUX

Le problème des chapeaux au théâtre a reçu une ingénieuse solution... dans un temple protestant des Etats-Unis.

Le pasteur qui a trouvé le moyen tant cherché s'est adressé en ces termes à l'auditoire féminin qui l'écoutait:

Je ne pense pas devoir prier les dames d'enlever leurs chapeaux, quelque gênants qu'ils soient pour leur voisins.

Bien entendu, cet exorde n'eut aucun effet. L'orateur continua:

—Je ne crois pas devoir les en prier parce que beaucoup de dames, sans chapeaux, paraîtraient peut-être moins belles.

A ces mots quelques jeunes femmes quelque jeunes filles ansai enlevèrent leurs chapeaux d'un air de défi.

Puis enfin, continua le pasteur avec bonhomie, parce que certaines dames portent des faux cheveux et qu'elles risqueraient de les enlever en même temps que leurs chapeaux.

Une violente et générale protestation s'éleva..... et une seconde, tous les chapeaux avaient disparu!.....

UNE GROSSE FEMME

La plus grosse du monde habite San Diego en Californie

San Diégo, Californie, 12 — Etre la plus grosse femme du monde est une distinction que beaucoup de femmes n'ambitionneraient pas.

Mme Annie Rodline qui habite notre ville jouit de cette distinction, mais elle n'en témoigne aucune fierté. Il est même permis de dire que Mme Rodline préférerait de beaucoup être plus légère, ce qui lui permettrait de prendre un peu plus d'exercice et de moins attirer l'attention.

Elle n'a que 37 ans et pèse 577 livres. Il encore si elle était grande, il s'entasserait une meilleure répartition du poids, mais, à son grand regret, Mme Rodline n'a que 4 pieds 8 pouces de taille. En revanche, elle a un tour de poitrine de 7 pieds 1 pouce. Chacun de ses bras a 2 pieds 1 pouce de circonférence.

Elle ne pesait que 6 livres à sa naissance. Elle n'a jamais été malade, mais ce qui l'ennuie, c'est qu'elle ne peut voir du pays. Son poids lui interdit toute locomotion: il n'y a pas de "cabs" dans la ville à sa convenance" elle craindrait en voyageant en tramway d'indisposer ceux qui elle les personnes à tournure d'esprit grincheuse.

Mme Rodline a quatre filles d'une corpulence plutôt au dessous de la moyenne. Des médecins, de toutes les parties du monde, se sont efforcés de déterminer les causes de son extraordinaire développement, mais aucun d'eux n'a pu en trouver une de plausible — scientifiquement parlant.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

LE MICROBE DE L'AMOUR

S'avez-vous où il réside? Dans le coeur? non pas. C'est dans les fibres du cerveau que l'a découvert le médecin Bertrand Cantin, lequel considère l'amour comme une des formes de la folie. C'est pourquoi ce praticien-savant prépare un sérum antiamoureux et invite les malades à s'adresser à lui.

Cette découverte sensationnelle va révolutionner le langage et les moeurs. Le microbe plus à une femme: "Je vous aime de tout mon coeur"; mais bien: "Le microbe de votre amour m'envahit le cerveau". Et le geste obligatoire d'une déclaration de ce genre sera de se passer la main dans les cheveux au lieu de se frapper le côté gauche de la poitrine, comme font les jeunes premiers au théâtre.

Au lieu de donner son portrait à la personne que l'on aime, il sera du dernier galant, après s'être fait radiographier le cerveau tout grouillant de bacilles, de mettre cette planche anatomique à sa dame avec une dédicace de ce genre: "Un cerveau dévasté par l'amour au cervelet qu'il aimé". Etc., etc.

Au fond le docteur anglais n'a peut-être pas découvert grand'chose. Depuis longtemps le populaire était fixé, seul le nom du microbe variait lors, qu'on disait vulgairement d'un fou d'amour ou d'une chose qu'il avait une "araignée dans le plafond" ou un "mousique dans la botte à sel."

POSITION DU CONFIANCE

Mlle Corona Bourgoin de Nashua, sténographe du greffier de la ville, Georgo G. Bawler, remplit actuellement les fonctions de greffier de Nashua, M. Bowler est indisposé depuis deux semaines, et Mlle Bourgoin le remplace très bien. Tous les documents qui doivent recevoir la signature du greffier sont expédiés chez M. Bowler, mais Mlle Bourgoin s'acquitte très bien de tous les autres devoirs qui incombent au greffier. La jeune Canadienne est très estimée à Nashua.

DE LA TERRE A LA LUNE

Ce titre d'un des plus célèbres romans de Jules Verne, qui vient de mourir, a inspiré à un Américain, l'idée d'un calcul assez singulier. Ce brave homme, qui a sans doute des loisirs, s'est amusé à déterminer le prix que coûterait un billet de chemin de fer de la terre à la lune, en troisième classe.

D'après les tarifs des chemins de fer américains, ce ticket revlendrait à $320,000. D'après les tarifs allemands il coûterait 5,000,000 de marks.

A raison de 40 milles à l'heure, le voyage durerait 2,500,000 heures, ce qui représente 104 166 jours ou 285 ans.

On voit que le voyage de la Lune ne sera pas de sitôt une excursion à la portée de toute la société.

LA PERIODE DES CONFLITS DU TRAVAIL

Avec l'arrivée du printemps commencent les conflits du travail habituels à cet époque de l'année. Chicago est la première ville à se trouver en face d'une grave sérieuse donnant occasion à des troubles nécessitant l'intervention du service de la paix.

M. ZOEL St-HILAIRE

est retourné pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de retour les de la ville, nous en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de 10c, 25c, 45c et 50c Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2

N'oubliez pas l'endroit

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

Il y a déjà plusieurs semaines 200 ouvriers en confection, à l'emploi de la fabrique Montgomery, Ward et Cie, cessaient le travail pour empêcher que l'on introduise dans les ateliers de cette maison des ouvriers ingrandais ainsi que le voulaient les employeurs.

Afin de prévenir un règlement du conflit, les charretiers à l'emploi de la même maison, ont décrété la grève de solidarité ces jours derniers et ont tenté d'empêcher les désorganisateurs de grèves professionnels de prendre leur emploi Il n'en est suivit des bagarres qui ont motivé l'intervention de la police. Plusieurs arrestations ont été opérées parmi les belligérants. Plusieurs des combattants ont été blessés par les bâtons des policiers.

NAN PATTERSON

Montreal vient une fois de plus d'attirer l'attention des tribunaux à mériesins à propos de l'affaire Nan Patterson. Une lettre adressé à W. A. Adam — qui est le pseudonyme sous lequel s'est caché Morgan Smith, le beau-frère de Nan, vient d'être remis à un M. Adams de la rue Courcol. Ce M. Adam, tout surpris du recevoir une lettre de New York, où il ne connaît personne, a été plus myséfié encore lorsqu'il a lu ces simples lignes: M. Smith.

Cher monsieur—Soeur vous fait dire d'employer votre propre jugement.

PAPA.

On a tout lieu de croire que cette lettre a été écrite par le père de Nan Patterson. Elle servira de pièce au procès.

QUELQU'UN QUI EST DE TROP

Southbridge, 12 — Il y a trois demandes de licences de plus qu'il n'y a de licences à donner. Quelqu'un sera forcément laissé de côté. Les buveliers sont dans l'attente et se demandent sur le cou do qui tombera la hache.

Les demandes viennent de: Licence de sixième classe. D. A. Arseneault, pharmacien, rue Main: 1ière et 2ème classe, Alexis Larivière, rue Central: 1ière et 2ème classe. A. D. Larivière, hôtel Nipmuck, rue Central; 2ème classe, Charles Burrows, à Fort Sumptor; N. J. Gervais, rue Central; Joseph Bibeault, rue Central; Degrenier et Bouchard, rue Central; J. B. Degrenier, rue Central; Alfred Allard, Faulkner house, rue Main; Bernard Silk, rue Crane; Thomas Thimblin, rue Picasaut et John W. Silk, 208 rue Main.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

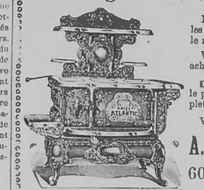
Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

J. T. Goyette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

Le Range "PRIZE ATLANTIC"



Pour le confort, l'élégance et les meilleurs résultats, employez le range "Prize Atlantic."

Vous gagnez un prix si vous achetez un Range Prize Atlantic

☞ Le poêle le plus nouveau, le plus original et le plus complet dans sa classe.

Venez le voir chez

A. Lamontagne & Co

605 rue Merrimack

VIN DES CARMES

Adopté par les Hopitaux de Paris,

SOUVERAIN TONIQUE REGENERATEUR DU SANG

Par l'Ambulance et la Marine Française

DEPOT A LOWELL

Pharmacie Houle

462 rue Aikin, Bâtisse Vincent.

A l'Occasion des

RETRAITES

Afin de faire connaitre notre grand assortiment d'objets de piété, nous organisons un concours qui devrait intéresser tout le monde. Nul part ailleurs vous trouverez une ligne aussi complète d'objets de piété et nul part ailleurs vous pouvez acheter à aussi bon marché.

☞ Toute personne achetant pour 25c aura droit a une chance sur trois objets de prix.

Geo. E. Grenier,

24 RUE AIKEN,

Edifice Vincent.

Avez-vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite ? L'asthme et même la phtisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J. L. MATHIEU, Prop.,

Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fiévreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE

Dépositaires du Gros

287-d Lowell, Mass.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance.

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
41 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.)

Lowell, Mass., mercredi, 12 avril 1905

UNE PENSEE PAR JOUR

L'homme à mesure que sa condition matérielle s'améliore découvre de nouvelles façons de souffrir.

J. LEMAITRE

Les accidents

Depuis quelques années, et même depuis longtemps, des paniques ont troublé les populations des villes manufacturières et commerciales. Ces paniques étaient causées par le feu dans les théâtres et par des explosions de bouilloires ou autres matières explosives dans les ateliers. Il fallait qu'un tel malheur arrivât pour attirer l'attention des autorités préposées à la sûreté et à l'inspection de ces objets ou lieux d'amusements afin de conjurer toute cause prochaine de pareils malheurs. Il n'y a que quelques jours que cette formidable explosion de Brockton avait lieu; mais loin de se hâter à faire l'inspection des chaudières de ces établissements, on dépense un temps précieux à discuter sur l'opportunité et le nombre des officiers requis pour conjurer les contretemps futurs. Qu'on se hâte donc d'y voir au plus tôt.

La naturalisation

Il est vraiment étrange qu'un si grand nombre de Canadiens s'établissent ici, aux Etats-Unis, avec la volonté d'y demeurer toujours, et ne pensent pas à se faire naturaliser. Qu'est-ce qui peut bien les empêcher de remplir ce devoir? Ce ne sont pas les charges, les impôts, les taxes à subir, puisque ces taxes et ces impôts ils les payent quand même? Ce ne sont pas les obligations morales puisqu'ils sont tenus d'être bons citoyens, même s'ils ne sont pas naturalisés?

Qu'est-ce donc? L'apathie, notre grand vice national? Voilà toute l'explication. Elle n'est pas à notre honneur.

Les Allemands, les Irlandais, les Hongrois, les Polonais, les Grecs, voire même les Français, se font naturaliser, aussitôt qu'ils le peuvent. Nous, nous restons enfermés chez nous, dans notre petit coin!

Pour faire naturaliser un Canadien il faut faire pour lui toutes les démarches nécessaires ou utiles, et bien souvent il faudrait encore l'indemniser pour son trouble.

Aussi voyez les résultats! Les Allemands les Irlandais, les Polonais, toutes les autres nationalités exercent sur les affaires publiques une influence proportionnée à leur nombre. Nous, pendant ce temps, nous restons à la queue, contents de recueillir les miettes qui tombent de la table des convives rassasiés!

Les autres exigent qu'on les respecte, qu'on respecte leurs droits. Nous, nous sommes réduits à mendier comme une faveur ce qui nous serait dû, ce que nous obtiendrions de droit, si nous étions tous citoyens américains!

Il y a des gens qui sont en faveur de rebâtir la salle Huntington, simplement par sentiment.

Est-on surpris maintenant de voir tant de personnes atteintes de délire?

Tout reverdit maintenant!

LITTERATURE

Nous avisons réception d'un pamphlet sous forme de Revue, intitulée "The Indian Sentinel". C'est une très heureuse esquisse démontrant les travaux presque surhumains auxquels se sont voués les missionnaires et les religieuses pour les sauvages de l'Ouest. Ce pamphlet, dont le prix n'est que de 25 centins, donne par ses illustrations, une magnifique idée des travaux immenses qui se sont faits à Odamah, Wisconsin. Il y a un magnifique temple catholique et l'école et Mary sous les soins des bonnes religieuses. Les enfants y acquièrent une solide instruction, et l'école possède aussi un département d'industrie.

L'OPINION D'UN JOURNAL ANGLAIS SUR LES CANADIENS FRANCAIS

Nous disions l'autre jour, que les débats engagés sur le projet d'autonomie des territoires du Nord-Ouest prenait les allures d'un tournoi ou d'un concours d'éloquence. Jusqu'ici, les nôtres y ont fait bonne figure et le "Free Press", d'Ottawa, résumant ses impressions sur ce sujet, déclarait: "Le plus fort argument que lon ait vu jusqu'ici en faveur des écoles séparées se trouve dans les discours des députés français de la Chambre. C'est une disgrâce pour les députés de langue anglaise de voir que les adhérents français de sir Wilfrid et de M. Borden les surpassent dans une discussion conduite en anglais. Les discours de sir Wilfrid, de MM. Monk, Bourassa, Lemieux attestent une culture qui fait défaut aux harangues des députés anglais. Si c'est là un effet des écoles séparées, plus nous en aurons, mieux ce sera."

CONSTRUCTION D'UNE EGLISE

Woonsocket, R. I., 12 — Les paroissiens de Ste-Anne ont appris avec beaucoup de plaisir et de vive satisfaction que la construction de leur église commencerait au printemps de 1906.

Dans mois encore d'attente et les paroissiens de Ste-Anne, auront un temple où ils pourront assister aux offices religieux, aux exercices de la mission avec plus d'aise.

LES CANADIENS SONT REPRESENTES

Oxford, 12 — Les demandes pour les licences ne sont pas encore parvenues aux selectmen, mais ceux-ci s'attendent d'en avoir de MM. Frank H. Dandurand, Louis Fontaine et F. Kendall.

Alfie Joslin fait une aile à sa manufacture afin d'y loger sa chaudière à vapeur. Il y installera une machine de 100 chevaux.

DIRECTEURS DE CHEMINS DE FER

700 délégués, venus de toutes les parties du monde, visiteront les Etats-Unis

Washington, 12 — Le septième congrès annuel de l'association internationale des chemins de fer aura lieu ici du 2 au 14 mai.

On s'attend à ce que le nombre des membres présents soit plus élevé qu'aux sessions des années passées et à ce que de nouveaux et nombreux perfectionnements pour les chemins de fer, soient exposés.

Après avoir discuté les différentes questions qui touchent aux chemins de fer, les délégués étrangers feront une visite des Etats-Unis, ou du moins de toute la partie située à l'est du Mississipi, comme invités des diverses compagnies de chemins de fer.

Les délégués visiteront New York, Buffalo, Cleveland, Pittsburg, Chicago, Milwaukee, Indianapolis et St-Louis, en outre des petites villes qui les intéressent particulièrement au point de vue professionnel.

On s'attend à ce que les délégués étrangers soient au nombre de sept cents venus de toutes les parties du monde. La longueur des chemins de fer représentés au Congrès sera de 150,000 milles.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Marel, le tailleur populaire de la rue Chevrier, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Teinte de laine, soie ou coton. Gants, cravates, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. Jno

DEPECHES CONDENSEES

—L'opération que vient de subir le prince de Galles a été sans gravité et a été faite pour le guérir d'une légère affection locale dont il était souffrant depuis quelque temps. Sa santé est assez bonne et il pourra sortir la semaine prochaine.

—Un garçon de onze ans et une fille de neuf, qui présent tous les deux 500 livres, attiraient les regards étonnés des passagers, à la gare de la rue Broad avant-hier, à Philadelphie.

—A Ludlow, Mass., on a trouvé dans les bois qui avoisinent la rivière Chicopee un individu pendu à un arbre, à près de 60 pieds du sol. Le suicidé paraît âgé de 30 ans. D'après les médecins la mort monte à près de six mois. Dans ses poches on a découvert plusieurs enveloppes adressées à M. Michael Sypiak, Ludlow Manufacturing Co. et la photographie d'une jeune fille fort jolie.

—Le prince Henri de Prusse, est arrivé à Kiel, Allemagne, de retour de son voyage à Saint-Pétersbourg.

—Mme Ellen Laughlin, âgée de 55 ans, a reçu de si horribles brûlures, dans sa maison, située au no 62 rue Orange, à Albani, N. J., qu'elle est morte après deux heures de terribles souffrances.

—Le congrès international du coton est commencé de lundi à Bruxelles. M. C. W. Macara, président de la Master Cotton Spinners' Association, en Angleterre, a été nommé président du congrès. La France, l'Angleterre, la Belgique, l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne et le Portugal sont représentés à ce sujet, déclarait: "Le plus fort argument que lon ait vu jusqu'ici en faveur des écoles séparées se trouve dans les discours des députés français de la Chambre. C'est une disgrâce pour les députés de langue anglaise de voir que les adhérents français de sir Wilfrid et de M. Borden les surpassent dans une discussion conduite en anglais. Les discours de sir Wilfrid, de MM. Monk, Bourassa, Lemieux attestent une culture qui fait défaut aux harangues des députés anglais. Si c'est là un effet des écoles séparées, plus nous en aurons, mieux ce sera."

—Hier matin, un incendie s'est déclaré dans la maison et épicerie de Mme Caldwell, à St-Louis du Mile-End, Montréal, consumant le tout évalué à $2,000.

—La foudre a allumé hier, aux entrepôts Lake Bros. à Huntington, Virginie occidentale, un incendie qui a causé pour $300,000 de dommages.

—A 1 heure hier après-midi, Edmund Bristol, conservateur, était encore le seul mis en nomination, dans Toronto-centre, pour l'élection d'un député à la chambre des communes, nécessité par la mort de M. E. F. Clarke.

—Un jeune homme du nom d'Thomas Dwles, de Lauder, Manitoba, a été tué instantanément en tombant une voiture qu'il conduisait et qui lui a passé sur le corps.

—Hier matin, a comparu en cour, à Montréal, un fort dégoûtant personnage, Alfred Vermette, tailleur, de la rue Saint-Hippolyte. L'offense dont s'est rendu coupable cet individu n'est guère rapportable. Le juge l'a condamné à $50 d'amende.

—William Sage, de Baldwin's Mills près de Sherbrooke, P. Q., est actuellement alité souffrant des graves effets de la morsure d'un chien.

—L'hon. Géddon Ouimet, qui est malade à St-Hilaire, P. Q. est toujours dans le même état. Les soins assidus dont on l'entoure semblent tenir sa maladie en échec.

—Comme résultat d'une bataille dans la saloon de Dominico Ciornillo, sur la rue Water, à New Haven, Conn., hier soir, un homme que l'on croit être William Francis, est mort. Douze hommes ont été arrêtés.

—A cause d'un mécontentement contre Peter Weis, un tailleur de Brighton, un nommé Edward McMahon, est entré dans sa boutique hier et lui a lancé une espèce d'acide sur ses habits. Il a été arrêté.

—Les inspecteurs de Boston ont arrêté hier soir un nommé Joseph E. Clough, âgé de 28 ans, pour le vol de $26.75 de Sarah E. Mabn, du No 13 rue Batavia.

—La grève des tailleurs de pierre de Lynn, Mass., est terminée. Le comité des grévistes a eu une conférence avec les patrons hier soir. Les hommes hômeront le samedi après-midi durant cinq mois pendant la saison des labours.

—Le mystère qui environnait la disparition de Lewis Case, il y a 21 ans passés, vient d'être éclairci par la découverte d'un squelette à West Granby, Conn., hier. On a pu l'identifier par un morceau de la chemise portée par Case lors de sa disparition. Le squelette avec un morceau de même tissu que Mme Case avait à la maison, dont elle avait fait la chemise.

—Marie Lefarn, de Montréal, a été arrêtée par le constable Boulanger pour avoir gardé chez elle une jeune fille âgée de moins de 16 ans pour des fins immorales.

—L'ex-échevin Joseph Fournet, de Montréal, est décédé à l'âge avancé de 81 ans.

Des Milliers de Bouches le Proclament!

Des Milliers de Bouches le Chantent avec Reconnaissance, HONNEUR et GLOIRD au GRANE PRODUIT CANADIEN

—LE—

VIN MORIN "Créso-Phates"

Mme PIERRE L'ABBE de N. D. de la Garde-Québec

Bronchite Guérie — Gros Rhumes Enrayés
Par les Salutaires Effets de cet Incomparable Remède

MEDAILLES DES GRANDES EXPOSITIONS PROVINCIALES
Partout il occupe le 1er rang. A la place d'honneur, au foyer, a toute la confiance des malades, est l'ami puissant de tous.

Madame P. L'Abbé a employé avec de magnifiques resultats le VIN MORIN "Créso-Phates". Cette dame a souffert longtemps d'une bronchite qu'elle n'a pu maîtriser qu'à l'aide de cet étonnant remède. Sa santé est maintenant excellente—jouissant de la vie et heureuse comme aux jours bénis de l'enfance.

Madame L'Abbe nous declare encore avoir donné le même remède et avec le même succès a ses enfants atteints de grave rhumes qu'aucun autre sirop ne pouvaient arrêter.

Enfin, Madame L'Abbe est tripiement enchantée des merveilles operes chez ses amies par l'emploi du VIN MORIN "Creso-phates."

EN VENTE PARTOUT
Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

LES PLUS NOUVEAUX STYLES
en Vêtements pour Dames,
"Arrives Juste en Temps pour Paques,"

Chapeaux exquis en effets pour convenir au style, à la figure et au costume, nous avons tout ce qu'il y a de mieux en chapeaux. Nous avons les plus jolis styles de la saison, un choix presque non limité, $2.98 en montant

Gilets en Covert dans tous les styles pour dames, très chic, de nos propres choix, faits sur notre commande. Pas un style fashionable manque. Grandeurs pour ajuster toutes les figures, de $5.98 en montant. Vous trouverez aussi de jolies Jupes des plus nouveaux styles à $4.98. Aussi une élégante ligne de Jupes de toilette à des prix populaires, faites des plus nouveaux tissus comprenant, sicilins, mohaire, panama et soie, toutes les couleurs. Costumes Shirt Waist de $2.98 en montant. Nous tenons une ligne complète de Corsages courts de 50 cents.

☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.

P. S.—Nous tenons une ligne complète de marchandises de deuil aux plus bas prix —Souvenez-vous de la place,

DUNN'S,
Coin des rues Cabot et Moody.

— Joseph Bergeron, employé à la M. S. R., à Montréal, pour réparer les fils, a été arrêté pour vol de ces fils.

—On annonce de Washington qu'un Frank H. Phipps, jr., du Massachusetts, a été désigné comme second lieutenant de la marine.

—A New York, hier, il y eut 20 mortalités causés par le méningite cérébro-spinale.

—Devant le juge Richardson de la cour supérieure à Boston hier Martha Smith a obtenu un verdict pour $4,500 de dommages pour blessures reçues d'un accident par le Boston Elevated Railroad.

—Dans la cour municipale hier à Boston, John Long, alias John Kelly, de South Boston, a été envoyé devant le grand jury pour complicité de vol sur la personne de Walter P. Ruisseau, sur un train le 27 février dernier. Il a été mis sous $2,500 de caution.

—David Brahaun, auteur, compositeur et directeur d'orchestre bien connu vient de mourir à New York de maladie des rognons. Il avait vu le jour en Angleterre il y a 67 ans. Il fut l'auteur d'un grand nombre de chansons qui le rendirent populaire dans tout le pays.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE NOUVEAU

Direct de Waitsfield, Warren et Groton, Vermont. Envoyez votre ordre à J. U. Morin, 813 rue Merrimack. Carte Postale ou téléphone, 185-2.

SUICIDE A LEICESTER

Leicester, 12 — Nils Johnson, âgé de 38 ans, s'est suicidé de bonne heure lundi matin, à sa maison de pension, rue Groove, chez Mme John Donnelley, en se coupant la gorge avec un rasoir.

Adélard Chauvan, son compagnon de chambre, a été réveillé par les râles de Johnson qui était au pied du lit et perdait des flots de sang par une blessure béante. Chauvain a donné l'alarme, le médecin mandé n'a pu rien faire.

Le médecin légiste a donné un verdict de suicide.

Johnson s'entraît fréquemment depuis quelque temps. C'est ce qui l'a poussé au suicide.

NOUVELLE SOCIETE A WHITINSVILLE

Whitinsville, 12 — On annonce qu'une nouvelle société "secrète" a été fondée en ce village et qu'elle compte 20 membres. Personne ne sera plus surpris que les membres d'apprendre qu'ils sont affiliées à une société ténébreuse en étant membres de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique. L'Union n'est pas secrète.

Les officiers élus sont: Présidente honoraire, Mme Eugène Ménard; présidente, Mme Octave Ménard; vice-président, Mme J. B. Giroux; secrétaire financière, Mme Alfred Bouillette; secrétaire archiviste, Mme Joseph Roy; chapelain, Rév. H. A. Powers.

MOURANT A PROPOS DE CARTES

Franklin, 12 — Angelo Pasquantinlo âgé de 20 ans, marié, est mourant de quatre balles et d'un coup de stylet qu'il a reçu dans le dos.

Il jouait aux cartes avec quatre compagnons quand une querelle s'est élevée et Angelo a eu le pire de l'affaire. Deux des quatre hommes qui étaient avec lui ont été arrêtés et leurs deux frères sont encore au large. La police est à leur recherche.

D'AUTRES PREVARICATEURS

Shrewsbury, 12 — Les gardes-pêches ont leurs tribulations. Ils ont constaté que quelques gens se permettait de prendre le poisson au dard le soir avec des flambeaux et cela ne leur a pas plu. Les gardes se proposent de faire quelque tournée un de ces soirs et malheur à ceux qui se trouveront dans leur sillon avec des dards. Ce sera l'amende ou la geôle.

NOS LECTEURS SONT PRIES DE NE PAS OUBLIER DE LIRE NOS ARTICLES DE LA DEUXIEME PAGE. DE FAIT ON DEVRAIT PARCOURIR TOUT LE JOURNAL CAR ON Y TROUVE PARTOUT DES MATIERES INTERESSANTES.

LE PRINCE CONSORT

La reine Wilhelmine de Hollande n'était pas musicienne avant son mariage. Le prince Henri, au contraire, est un fervent du Liszt, de Wagner et de Strauss. La jeune souveraine néerlandaise supportait avec indulgence, mais sans sympathie ce goût qu'elle se refusait à partager. Et c'est peut-être pour cela que le ménage débuta par manquer d'accord.

On nous apprend de la Haye que le prince consort est parvenu à corriger ce manque de disposition pour l'harmonie. La reine s'est décidée à avoir de l'oreille. Et l'effet serait, d'après le médecin de la cour, excellent sous tous les rapports pour l'un comme pour l'autre des royaux époux.

Baseball

James Jackson, de Frostburg, Maryland et Gus Daum, sont les joueurs de l'équipe de Lowell, qui sont arrivés ici hier.

Le capitaine Connors espère qu'il aura la plupart de ses joueurs avant la fin de la semaine.

Les Lowell Textile doivent jouer contre les joueurs et candidats de l'équipe de Mack, cet après-midi au Spalding Park.

Les costumes de l'équipe de Lowell, pour la saison qui approche, seront d'un gris perle avec des garnitures bleues. Ces costumes seront portés pour la première fois par l'équipe locale le 28 avril.

Les Cleveland possèdent un infield qui ne peut pas être battu au bâton. Ces joueurs sont, Vinson, Lajoie, Turner et Bradley.

PARTIES D'HIER

A Nashville, Tenn.— Boston (A.L.) 1, Nashville 4 (7 innings).

A Baltimore— Boston (N.L.) 7, Baltimore (E.L.) 1.

A Philadelphie— Philadelphie (N. L.) 8, Philadelphie (A.L.) 5.

La Boxe

SANTE FAIBLE

Terry McGovern le pugiliste lightweight remplre tous les jours

Hot Springs, Arkansas, 12.— Terry McGovern, le pugiliste lightweight, qui est arrivé de Minneapolis hier, entretira pour sa résidence à New-York, ce soir, accompagné de "Dry Dollar" Sullivan.

McGovern souffre d'une névrose qui l'affaiblit grandement. Il ne peut dormir et an santé stûelet.

Le pugiliste a besoin d'un repos prolongé.

LES ENNUIS DE LA POPULARITE

New-York, 12.— James J. Jeffries, champion du monde, a rempli dimanche la charge d'umpire dans un partie de baseball jouée à Hoboken, entre les X-Hoboken et les Pearsails. L'assistance était de trois mille personnes, et après la joute, cette foule voulut voir Jeffries de près. Le champion vou lut s'échapper, mais il n'en eut pas le temps. En un instant, il fut entraîné dans une bousculade, porté sur des épaules, pendant que des gens étaient piétinés, foulés aux pieds. Jeffries tenta de se dégager, de s'échapper, pour sauter dans son automobile qui l'attendait à 50 pas. Ce fut inutile. Comme dernière ressource, il plongea ses mains dans ses poches et lança des poignées de monnaies au milieu de la foule. Ce fut alors une lutte, une mêlée, un combat. Jeffries en profita, aidé par trois constables, pour se frayer un chemin jusqu'à son automobile, dans laquelle il partit à toute vitesse.

UN "KNOCKOUT"

Reading, Penn., 12.— Willie Fitzgerald, de Brooklyn a remporté une victoire sur Tommy Connelly, de Reading, dans la quatrième reprise de leur bataille, ici hier soir, lorsqu'il lui appliqua une forte droite au menton. Connelly resta sans connaissance une minute et demie.

TREMBLAY VICTORIEUX

A Québec, lundi soir, le champion de Montréal, a battu Lamothe, de Québec, dans deux chûtes consécutives. La lutte était au mode "catch-as-catch can".

AU M. A. C.

Il y avait foule hier soir, dans les salles du Merrimack A. C. à l'occasion de l'exhibition hebdomadaire de lutte, de cette organisation

Les résultat du programme exécuté sont comme suit:

Première lutte: J. Couture et F. Beauchesne luttèrent pendant 30 minutes à un draw.

Deuxième lutte: Tom Brick fut déclaré vainqueur sur Eddie Morrison dans une lutte de deux dans trois. Il remporta les deux dernières chûtes dans 6 minutes, 5 secondes et 18 minutes et 8 secondes respectivement. Rousseau garna la première chûte dans une minute.

M. Barrette et P. Guinette donnèrent une exhibition fort intéressante.

Dans la quatrième lutte, P. Page fut déclaré vainqueur sur Ed Latour remportant la première et la troisième chûte dans 6 minutes, 30 secondes et 6 minutes et 45 secondes respectivement.

L'assistance fut grandement charmée de cette exhibition.

LE PRINCE UHKTOMSKY

IL SERA JUGE PAR UNE COUR MARTIALE DE CINQ AMIRAUX

On prétend qu'il n'a pas exécuté les ordres de l'amiral Withoeft

St-Pétersbourg, 12 — La demande du sous-amiral Prince Uhktomsky pour passer devant la cour martiale, a été accordée. La cour consistera de quatre amiraux, l'amiral Dikoff président.

Le Prince Uhktomsky remplaça l'amiral Withoeft au commandement de la flotte de Port Arthur lorsque ce dernier fut tué dans le combat naval du 10 août. On prétend que le prince n'a pas exécuté les ordres donnés par l'amiral Withoeft de ne pas retourner à Port Arthur.

IL VOL SON MAITRE

Puis ils se sauve — On dit qu'il est à Montréal

Sainte-Madeleine, 12 — Un garçon de ferme, à l'emploi de M. Henri Jourdain, cultivateur de cette paroisse, s'est permis de faire une razzia dans la demeure de son patron, alors que des membres de la famille étaient à veiller chez un voisin.

On ne connaît pas la nationalité du coupable, qui était entré au service de M. Jourdain depuis trois semaines sans fournir des certificats de bonne conduite.

Après avoir fait le coup, l'individu quitta la maison et se dirigea vers le village par la voie ferrée.

L'homme que la police recherche actuellement se donnait le nom de Jos. Perrault, âgé d'environ 25 ans, le garçon de ferme a 5 pieds et 9 pouces, maigre, blond, avec moutache de la même couleur, il a les yeuxbleus. Lors de sa disparition, il portait un pantalon gris-fer, un habit à carreaux bruns. Il a volé un capot en chat sauvage, une collerette en phoque avec collerette en vison et doublure en peau de rat musqué, une montre en argent, quatre peaux de vison et 55 peaux de rat musqué avec une paire de pantalons, un chapeau et un rasoir.

La police de Montréal a été avertie de ces détails et on a reçu l'ordre de surveiller les établissements connus sous le nom de monts de piété.

DANS UN ASCENSEUR

Fall River, 12 — Wilfrid Frenette, âgé de 20 ans, employé dans la manufacture United States Bobbin & Shuttle Company, sur la rue Cambridge, a perdu connaissance résultant d'un accident arrivé dans un ascenseur hier après-midi. Il était seul et, pendant que l'ascenseur montait, son épaule droite s'est trouvée prise entre l'ascenseur et le plancher de l'étage supérieur écrasant la chair et déchirant des ligaments. Il a été envoyé à sa résidence, souffrant horriblement mais l'on croit qu'il en reviendra.

NOUVEAU HONNEUR

L'Empereur William nommé amiral de la marine grecque

Corfau, Iles Ionian, Grèce, 12 — Le roi de la Grèce, en retour de la courtoisie de l'Empereur William en le faisant amiral de la marine allemande hier, a nommé l'Empereur amiral dans la marine grecque.

LE DR OSLER A MONTREAL

L'université McGill lui prépare un banquet

Montréal, 12.—Le Dr Osler sera l'hôte d'un banquet d'honneur que les étudiants en médecine de McGill donneront vendredi prochain, à l'hôtel Windsor.

Dans une lettre reçue par le docteur Roddick, le docteur Osler accepte d'assister à ce banquet.

Avec la présence d'un savant aussi célèbre que le docteur Osler, qui n'a un temps étudiant, puis professeur à McGill, ce banquet sera probablement un des événements du genre le plus important dans l'histoire de McGill.

Le docteur Osler a accepté de prononcer une allocution d'après-diner. En raison de ce que le docteur a été un professeur au McGill et qu'il maintenant professeur à Oxford, cette allocution est attendue avec un intérêt plus qu'ordinaire.

En vue de maintenir le banquet dans des proportions convenables, la vente des billets a été limitée aux étudiants et aux professeurs de McGill.

Des comités d'élèves et de professeurs ont eu des réunions depuis trois semaines et les arrangements sont pratiquement complétés.

Centralville Rollaway,
5 RUE ENNELL
Cote de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hs Soir 7 h 30 à 11 hrs, tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, 1 h 30 à 5 h 30, 7 h 30 à 10 h à 11

Est-ce que vos Rognons sont Bien?

La maladie Brigh, la Diabète, des Rhumatismes, la Gravel, l'Inflammation des Intestins, mauvais sang et la maladie de nerf causé par des mauvais poumons.

A. E. Moore, Frye & Crawford, C. E. Carter, A. E. Story & Co., Ellingwood & Co., Falls & Burkinshaw, les drogeistes bien connus de Lowell, connaissent par l'expérience que l'illadipo guerira toutes formes de maladis de Rognon ou denerf et le garantisse dans tous les cas.

Pouvez-vous vous empêcher de l'essayer à leur risque?

Envoyé par malle à n'importe quelle adresse, pouvrn que l'anvoi sera envoyé avec un montant de 50c. 6 boites pour $2.50 sous une garantie posive.

Les indications chiffrent l'assistance à deux ou trois cents.

BRAS ARRACHE

Fall River, 12— Patrick O'Brien, âgé de 26 ans, s'est fait prendre entre une courroie et un arbre de coucher hier dans la manufacture Hargraves No 2, se faisant presque arracher le bras droit. Il a été transporté à l'hôpital du Dr Aldrich, où l'amputation a été jugée nécessaire.

Sa condition est très critique mais on croit qu'il s'en mourra pas. Il sera certainement estropié avec sa souffrance.

DANS L'OESOPHAGE

New York, 12 — Charles H Nichaus, le sculpteur, recouvre rapidement d'une opération pour sortir deux dentiers appartenant à un patient qu'il avait à Cincinnati, il y a six semaines. L'instruction était dans l'oesophage.

SHERIF TUE

Par une foule qui libérait un prisonnier

Memphis, Tenn., 12 — Un spécial de Senatobia, Mississippi, dit:

"Une foule d'hommes masqués sont entrés dans la prison de bonne heure ce matin, pour libérer un prisonnier, et ont tué le shériff Hoag.

PANIQUE DANS UN WAGON

I. W. Arnold, de cette ville, au nombre des blessés

Woonsocket, R. I., 12— Une lourde pile à charbon a été envoyée dans une des fenêtres d'un wagon de voyageurs parti de Providence à 5 heures et 25 et a causé une certaine panique parmi les passagers.

Le char était bien rempli et lorsqu'il passa près de l'abattoir, il allait à une bonne vitesse, lorsqu'une pelle vint briser les chassis et blesser deux passagers. Le siège était occupé par deux jeunes gens et celui du fond reçut des blessures plus graves que l'autre.

Walter Wall, domicilié rue Randall,

CORRESPONDENCE

Monsieur le rédacteur,

L'Eau Lachapelle n'a plus a faire sa réputation à Lowell. Les maîtresses de maison sages et économes savent qu'il n'y a rien pour faire un plus beau lessivage. Aussi ne saurons-nous pas faire de la réclame en faveur de notre préparation, mais protestar contre la tactique déloyale de certains concurrents qui semblent prendre plaisir à se nuire der des gens de notre ville.

Une certaine maison du Rhode Island offre en vente une Eau dont nous **ne voulons pas mettre, bien** que nous soyons en droit d'affirmer la supériorité de la notre. Seulement, cette Eau, que l'on fait gober à quelques-uns de nos marchands à 75c la douzine, se vend 44c à Fall River. Nous ne pouvons vendre l'Eau Lachapelle à ces prix: nous n'avons pas la prétention d'être des sauveurs de l'humanité et ne pouvons vendre un article moins qu'il nous coûte.

Notre concurrent du Rhode Island, qui se vante de nous chasser du marché, vend-il au marchandise à sacrifice à Fall River, on cherche-t-il à se refaire en bernant les étoy-ne de Lowell? Nous laissons au public à tirer ses conclusions.

Notre conclusion à nous, c'est que, quand les étoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle qu'ils connaissent et apprécient, on aura grand tort d'essayer de leur faire prendre sa place une préparation qui a le singulier mérite de coûter moins cher en gros le prix du détail est le même. On n'est pas le prix d'un article qui en fait la qualité; c'est la qualité qui fait le prix, et c'est pourquoi l'Eau Lachapelle garde son prix. Et c'est pourquoi, aussi, le cède aimer mieux, quand ils ne veulent pas se laisser tromper, acheter l'Eau Lachapelle à son prix que de recevoir une autre préparation frauduleuse.

Bien à vous,
AUDETTE FRERES,
Fabricants de l'Eau Lachapelle,
423 rue Chelmsford, Lowell, Mass.

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le meilleur magasin le plus brillant et le plus affaire de Lowell

Une Vente Extraordinaire au Magasin de Soie Demain Matin.

85c-Soie Foulard Satin-59c la vg

Cinq mille verges des plus nouvelles et des meilleures Soies Foulard Satin de cette saison, 23 pes de large, achetée par nous à environ moitié du prix régulier, seront mis en

Vente Jeudi Matin à 8 heures

La vente se continuera jusqu'à ce que le lot au complet soit écoulé. Notre habileté en tout temps de payer comptant nous rend capable d'obtenir ces grandes quantités de ces magnifiques Soies directe des menufacturiers et le prix de ces mêmes Soies la verge pour seulement 59c la verge.

Ne confondez pas ces Soies avec les Soies Foulard ordinaires. Ce sont les plus belles soies et d'un plus beau choix produit cette saison—un magnifiqus fini Satin Mesaline, les couleurs sont de bleu marin, bleu national, brun, tan, reseda foncé et clair et combinaison et de blanc et de noir.

Les femmes qui apprécierons cette belle qualité de soie recevront une opportunité qui n'a jamais été offerte dans la ville, pour acheter des soies foulard en pièce qui sont d'une valeur de 85c la verge pour 59c la verge.

Le complément complet de patrons sera loi demain, vous aurez le plus beau choix de variété qui n'a jamais été offert.

Ne manquez pas de voir les Soies dans notre vitrine de la rue Merrimack.

GILBRIDE'S, Rues Merrimack et Palmer
Le Magasin recommandable du Coin.

VERNI

Nous l'avons en masse, c'est-à-dire que nous pouvons le vendre à n'importe quelle quantité.

Pour Meubles.

25c la P

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

On est à offrir des prières pour le souverain de président Roosevelt qui fait la chasse aux loups dans les solitudes de l'Ouest américain.

Sept églises du département de la Sarthe, France, viennent d'être supprimées, savoir: Asnières, au Mans, la Ferté-Bernard, dans l'arrondissement de Mamers, Fercheux, Thorigné, la Flèche et Neuville. Les vases sacrés de ces églises seront conservés, et les cloches seront fondues.

Le "Globe" de Toronto, monte sur ses grands de la ville qui avait actuellement à Ottawa. Il demande que la ville soit représentée au parlement canadien, comme elle l'est au point de vue municipal, et que le tout soit mené de façon à faire de la politique.

Chez une petite dame très aimable, rencontrée dernièrement dans un tramway de Woonsocket. Avec un rédacteur qui se nomme Lafiamme, "La Tribune" ne saurait manquer de prospérer.

On est à offrir des prières pour le souverain de président Roosevelt qui fait la chasse aux loups dans les solitudes de l'Ouest américain.

Sept églises du département de la Sarthe, France, viennent d'être supprimées, savoir: Asnières, au Mans, la Ferté-Bernard, dans l'arrondissement de Mamers, Fercheux, Thorigné, la Flèche et Neuville. Les vases sacrés de ces églises seront conservés, et les cloches seront fondues.

Le "Globe" de Toronto, monte sur ses grands de la ville qui avait actuellement à Ottawa. Il demande que la ville soit représentée au parlement canadien, comme elle l'est au point de vue municipal, et que le tout soit mené de façon à faire de la politique.

Chez une petite dame très aimable, rencontrée dernièrement dans un tramway de Woonsocket. Avec un rédacteur qui se nomme Lafiamme, "La Tribune" ne saurait manquer de prospérer.

Pawtucket, aussi au bord, a eu l'oreille coupée en deux et a reçu une incision jusqu'à l'oeil.

A son arrivée à Pawtucket il fit mander le Dr Corrigan qui espère de pouvoir conserver la vue à son patient.

L'autre jeune homme est George Sturgess ou Burgess. On pense qu'il demeure à Central Fall. Les autres blessés sont W. B. Smith du No 116, rue Benevolen, Providence et J. W. Arnold, de Woonsocket.

Au moment de l'accident, le train allait au nord et passait près d'un autre convoi allant au sud et l'on suppose que la pelle a été lancée accidentellement du train allant au sud.

LA SEPARATION DE L'EGLISE ET DE L'ETAT

Paris, 12.— La chambre des députés a discuté lundi les contre-projets de la loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat.

Celui de M. Allard (socialiste), déclarant que "la république ne reconnait, protège, subventionne, ni ne fournit d'installations pour la religion et en conséquences, supprime les sommes prévues dans le budget à cet effet", a été repoussé par 494 voix contre 68. M. Allard a également déclaré que les biens de l'Eglise appartenait à la nation et qu'ils devaient être vendus, les sommes ainsi reculs devant servir au paiement de ses ouvrières.

M Henri Brisson et M Bienvenu Martin ministre de l'instruction publique, ont demandé à la chambre de rejeter le projet de loi du gouvernement avant les fêtes de Pâques.

M. Archdeacon (nationaliste) répondu à demande à ce que tous les projets de loi en ce qui touche la question financière fussent repoussés. Ce contre-projet a été repoussé par 427 voix contre 91.

JEUNES GALANTS PUNIS

Théodore Roosevelt, fils parmi eux ci

Roanoke, Virginie, 12— Théodore Roosevelt, fils du Président Roosevelt était parmi un parti de jeunes gens qui furent obligés de se tenir dans un coin, faisant face au mur pendant 30 minutes, tandis que le reste de la compagnie s'amusait à danser dans une des maisons d'hôpital à Alabin.

Le jeune Roosevelt visitait depuis une semaine. Ses compagnons étaient les fils de Douglas Robinson de la ville de New York et Dan Trigg fils de Abingdon.

Cette humiliation de la part de ces jeunes hommes fut une punition pour avoir fait des "goo goo eyes" à des filles du Stonewall Jackson Institute de cette ville et fut infligé par Mlle Kate Burr, principale de l'institution. Ces jeunes gens se promenaient auparavant dans les environs de l'école et les jeunes galants furent obligés de s'en aller.

Les filles furent appelées devant les directrices de l'école et une d'elles annonça qu'elle n'avait rien dit excepté que si les gens aimaient mieux, elles n'en feraient pas. Finalement l'une d'elles plaida coupable, disant qu'elle ne pourrait pas résister à la tentation d'avoir un peu de plaisir, et elle fut enfermer à sa chambre pendant une semaine.

Dame Louise Jacques

Une femme âgée de 40 ans environ, souffrant depuis quelques années d'une maladie très sérieuse, nommée "Hydropisie" ou "Enflure", a été guérie par le remède Dr Pierce, Golden Medical Discovery, après avoir été traitée par les médecins les plus célèbres de la ville, sans

Mme F. X. LEFEBVRE, 67 rue Laprairie, Montreal

Produit une éloquente attestation en faveur des

PILULES ROUGES

qui guérissent radicalement toutes les maladies chez les femmes.

Consolez-vous donc, ô vous femmes qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez !

Peut-être que depuis des mois ou même plusieurs années la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous oblige sans cesse. Vous avez eu recours à bien des remèdes et tous les soins infructueux des médecins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours et il pourrait bientôt prendre un développement sérieux et menaçant pour votre vie, encore si utile à ceux dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir le yeux et de combattre courageusement le fait de votre guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et le redevenir gaies, alertes et heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert ; plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à subir une des cruelles tortures dont nul n'a pitié et toujours craignant. Elles ont dépensé des sommes folles, pour obtenir tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables. Les médecins les plus éminents les avaient traitées sans succès. Conduites aux hôpitaux, elles avaient été impertubablement condamnées à une mort certaine. C'est alors seulement qu'elles se décidèrent de tenter un dernier essai.

Et celles que l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient dû faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges !

Nou ce n'est pas en vain que, tous les jours, des personnes les mieux douées sollicitent par tous les moyens, l'occasion de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité plus puissant régénérateur de la femme : les Pilules Rouges. En voici encore un qui nous paraît particulièrement éloquent et que nous adresse Mme Vve F. X. Lefebvre de la Pointe Saint-Charles.

"Lorsque je devins malade, il y a quatre ans, j'avais pourtant bien entendu parler des Pilules Rouges, mais je ne les

A ARCTIC CENTRE

Entrée des Zouaves dans l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique

Nous lisons dans la "Tribune" de Woonsocket, R. I. du lundi :

La société des Zouaves Canadien-Français d'Arctic Centre s'est fédérée à l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique L'installation officielle a eu lieu, hier soir, dans la salle St-Jean Baptiste à Arctic Centre.

Voici la liste des officiers du nouveau conseil de l'Union :

Chapelain, révérend J. R. Bourgeois.

Président honoraire, Ad. Blanchard.

Président actif, P. Brunard.

Vice-président, Stan. Rainville.

Secrétaire-archiviste, P. Brunard.

Assistant, Charles Rainville.

Collecteur trésorier, Martin Lafleur.

Assistant, Pierre Petit.

Secrétaire correspondant, E. Bérard.

Trésorier, S. O. Matteilly.

Auditeur des comptes, E. Bélanger.

Assistant, Joseph Bélanger.

Commissionnaire, O. Duquet.

Assistant, F. X. Dufresne.

Maître des cérémonies, I. Roy.

Médecin, Dr. J. E. Legris.

Directeurs, Jos. Cartier, Geo. Lamoureux, Delos Chaffy, Xavier Beaurégard.

Commandant, Jos. Garneau.

Capitaine, E. H. Martelly.

Adjudant major, O. Langevin.

Les officiers seront installés à nos l'honorable Philippe Brochet, de Woonsocket, trésorier général de l'Union ; le maître des cérémonies a été M. J. Ad. Caron, de Woonsocket, secrétaire général de l'Union. Plusieurs discours ont été prononcés par le 10 heures.

J. H. Boucher, médecin reviseur de l'Union.

La cérémonie d'installation a été précédée d'une parade de la Garde des Zouaves d'Arctic, corps de tambours, M. S. D. Martelly commandait.

La cérémonie avait attiré un auditoire nombreux.

Le révérend M. Mossier a béni la charte de du conseil.

Après l'installation du conseil et l'installation des officiers, des discours ont été prononcés par l'honorable Philippe Boucher, M. J. A. Caron, le Dr J. H. Boucher, le Dr M. J. E. Legris, le Dr Paul Denis et M. Joseph Cartier. Ala fin de l'assemblée, M. le président Langevin, en quelques paroles bien senties, remercia la fanfitoire des différentes sociétés cordialement nos compatriotes d'Arctic Centre de l'accueil chaleureux qu'ils viennent de donner à l'Union St-Jean Baptiste, ils ne pouvaient mieux contribuer à l'oeuvre nationale. Les Franco-Américains ont plus que jamais besoin d'union ; il faut que d'ici à 10 ans nous ayons une société nationale de 100,000 membres ; c'est un but que nous atteindrons facilement si nous le voulons.

L'entrée des Zouaves d'Arctic Centre dans l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique sera une très agréable nouvelle pour tous nos compatriotes du Rhode Island.

Nous offrons toutes nos félicitations à M. l'abbé Bourgeois et à ceux qui ont travaillé à obtenir ce résultat.

MUNICIPALISATION ET EXEMPTION DE TAXES

La municipalisation du Maillotin a été saisie à sa dernière session de quatre-vingt-dix neuf propriétés du lot dont soixante et seize ont été rachetées.

Une des nouvelles lois permet aux municipalités d'exploiter en régie différents services téléphoniques, des usines à gaz et la production de l'électricité.

Une autre nouveauté introduite dans la nouvelle loi est la réforme du système d'exemption des propriétés municipales. Les municipalités ont maintenant le pouvoir de ne faire exempter que les propriétés qui leur sont absolument nécessaires.

A l'avenir les conseils municipaux pourront accorder des exemptions de taxes sans recourir au parlement pour des propriétés, pourvu que ces exemptions ne dépassent pas pour des périodes de plus de douze ans et pour une somme n'excédant pas 50 pour 100 de la valeur de la propriété.

La première de ces lois est excellente, la deuxième est également bonne, en ce qu'elle restreint le pouvoir d'une classe de la société de légiférer seule dans une matière qui intéresse à un égal degré toutes les classes de la communauté.

LA POPULATION DE NEW YORK

New York, 12 — M. William C. Hult, chef statisticien du bureau du cens, a été désigné par le directeur du bureau, M. North, pour assister les autorités de la ville de New York dans leur travail de recensement du mois prochain. Les estimés du bureau du cens, fixent la population de l'Etat de New York à 7,501,754, et celle de la ville de New York à 3,902,207. Les chiffres de 1900 étaient les suivants : Etat de New York : 7,268,894. Ville de New York : 3,437,202. On croit pourtant que les chiffres cités plus haut pour 1905 seront largement dépassés en raison du nombre considérable d'immigrants qui, ces cinq dernières années, sont restés dans la ville de New York.

DEUX SUICIDES A NEW YORK

New York, 12 — Deux femmes se sont asphyxiées avec du gaz d'éclat

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie à un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

Par l'entremise d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absolon Pain-Eradicator pour une douleur de côté qui venait d'une chûte sur le coin d'une vallise en descendant du train et je dois rendre hommage à cet emplâtre car il n'y avait pas cinq jours que je l'avais appliqué que je me sentais mieux car à présent je suis parfaitement bien. Espérant que cette attestation pourra bénéficier à autres, je me souscris,

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

LA TRAGEDIE DE LUNDI

La première des victimes est une dame Auguste Schmit, qui habitait au coin de la 22e avenue et de la 57e rue à Brooklyn. On l'a trouvée morte sur son lit avec un tuyau à gaz, fixé au poêle de sa chambre, dans la bouche. Le docteur Moore, de l'hôpital norvégien, a déclaré que la mort de Mme Schmit remontait à 6 heures environ.

Mme Anna Williams, âgée de 52 ans, est la seconde désespérée. Elle avait ouvert les trois robinets à gaz de la chambre à coucher dans l'appartement qu'elle occupe au No 130 Ouest de la 62e rue. L'attention des voisins a été attirée par la violente odeur de gaz qui s'échappait de l'appartement de Mme Williams. Ils en ont forcé la porte et l'ont trouvée inanimée sur le rebord de sa chambre. Mme Williams dit-on n'était pas en pleine possession de ses facultés mentales.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

BANDITS MASQUES

Les journaux belges ont raconté dans quelles circonstances dramatiques deux bandits masqués, qui s'étaient introduits, au mois de février dernier, dans un hôtel du Parc-Royal de la Tolson-d'Or, à Bruxelles, furent arrêtés. Ces deux audacieux malfaiteurs, Renard dit Regnault et Hanrard dit Chaptil, condamnés aux travaux forcés pour cambriolage de l'hôtel du marquis de Parisis-Paulet, et évadés en bande, avaient un complice qui réussit à prendre la fuite.

La police belge, après bien des recherches, arriva à connaître ce bandit, un nommé Bernard, originaire de St-Hyacinthe (Canada). Bernard, qui s'était réfugié à Paris, a été reconnu à la fête de la Villette, par des agents de la sûreté et arrêté.

Bien que porteur de papiers au nom de Harvey, il a avoué qu'il était la personne déjà condamnée sous le nom de Bernard. On aurait affaire à un redoutable anarchiste et peut-être à un forçat évadé.

Avant d'être remis entre les mains de la police belge, qui a décerné contre lui un mandat d'arrêt et demandé son extradition, Bernard sera soumis au service anthropométrique.

CANADA ET MEXIQUE

Une nouvelle ligne de steamers est établie entre les deux pays

Mexico, 12 — Les promoteurs du projet d'établissement d'une ligne de steamers entre les ports du golfe du Mexique et le Canada peuvent enfin annoncer qu'en toute probabilité, les premiers navires de ce nouveau service inaugureront la ligne dès le mois prochain. On s'est occupé de la question de faire faire escale aux navires à certains ports de Cuba; mais le gouvernement s'y est opposé. On espère, cependant, pouvoir le faire consentir à ce projet.

UN DINER COUTEUX

M. et Mme John Hanna de New York ont offert à leurs amis un dîner qui n'a pas coûté moins de 12 mille dollars.

Le dîner en question ressemblait en tout et pour tout à celui que donna le duc d'Alva à la fin du 17e siècle, au corps diplomatique de Paris, en l'honneur de la naissance du prince des Asturies.

M. et Mme Hanna ont offert à leurs invités de très beaux souvenirs. Aux dames, une minuscule montre en or, aux messieurs un porte bonheur en or pour orner leurs boutonnières. Les mets les plus fins ont été servis dans de la vaisselle en or.

M. BELLEFONTAINE

La Meilleure Ligne de

Voitures a Bebe

....ET....

Go-Carts

Aux Plus Bas Prix

Lorsque vous avez l'idée de faire prendre l'air à votre bébé, souvenez-vous que notre ligne dans ces marchandises mentionnées plus haut est maintenant prête pour votre inspection. Les plus nouveaux Go-Carts, tous avec roues à bande en caoutchouc, bel attachement travaillant séparément, très bien fini et fort sous tous les rapports. Nous le répétons encore une fois, nous avons la meilleure ligne dans ces marchandises que nous n'avons jamais montré.

☞ **Souvenez vous du nom et de l'adresse :**

M. BELLEFONTAINE

267 rue Aiken,

Petit Canada.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS

COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures préparées d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

SI VOUS L'PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes, vous épargnera justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING Prop

Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem

(Ancienne place de J. W Paradis)

P. A. Poissant.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Goudreau Gamuis.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 124

Marcel conclut de cette réponse que Paul n'était pas le fils de Roger de Marigny, et cette certitude calma ses appréhensions.

Se tournant vers sa mère, Paul reprit :

—Je te présente un camarade de régiment, le lieutenant Marcel de Noirmont.

Micheline chancela; elle fut obligée d's'appuyer au bras de son fils pour ne pas tomber.

Ainsi le camarade de son fils, ce jeune homme qui la saluait profondément, était l'enfant de cette femme aperçu dans le magasin de la rue Vivienne en compagnie de Roger de Marigny! était le fils de la maîtresse de Roger.

Tout ce qui touchait à Laurence lui portait douc malheur! Après la mort de la Dame aux bluets, car Micheline, elle aussi, croyait à cette mort, au belle-sœur, la superbe marquise de Noirmont, l'avait remplacée dans le cœur de Roger de Margny.

Micheline se mit à plaindre ce jeune homme d'avoir pour mère une telle femme.

Elle lui demanda :

—N'êtes-vous pas né au Grau-du-Roi ? Les Noirmont sont au Midi, si j'ai ne me trompe.

—Parfaitement, madame, fit Marcel avec effort; cette question le gêne.

Il réagit, cependant, et ajouta :

—Je suis du Midi et je suis fier de mon pays

—Votre tante n'avait-elle pas épousé l'oncle de votre mère ?

—Si, madame.

—La malheureuse est morte, dit-on.

—Chacun l'affirme, et mon père tout le premier. Vous n'avez pas été sans apprendre, madame, la disparition de ma tante, disparition due, paraît-il, à un chagrin que la malheureuse n'a pu surmonter: la perte d'une adorable petite fille qui lui a été enlevée.

—En effet, je sais cela depuis longtemps, monsieur, et la chose ne vous surprendra pas quand je vous aurai dit qu'entre Mme Dorneuil et moi une affection datant de l'enfance existait.

Marcel s'inclina.

—J'ignorais cette particularité, madame. Ma mère ne m'a jamais initié aux relations de ma tante que, du reste, j'ai fort peu connue.

Et galamment il reprit :

—Je vois avec plaisir que vous êtes quelque peu une amie de la famille de Noirmont. Pourtant jamais je n'ai entendu parler de Mme la comtesse de Marigny.

Paulot tressaillit.

—Le comte Roger de Marigny est un parent éloigné de mon mari, répondit Micheline, la voix légèrement tremblante.

—Mol, je suis veuve depuis bien longtemps; Paulot a la peine connu son père, et notre situation de fortune nous a éloignés l'un et l'autre de la famille des Marigny. Du reste je n'aurais pas voulu connaître ce vieux dont vous parlez et dont toutes les chroniques mondaines s'entretiennent.

—Voilà une femme qui partage la haine que j'ai pour tout ce nom, pensait Marcel, je ne suis donc pas le seul à ressentir de la répulsion pour lui.

Micheline prit le bras de son fils, et tous trois prirent la direction du Bel-Air.

Il commençait à se faire tard, et déjà l'air fraîchissait.

De tandis à autre, le ciel, d'un bleu d'azur piqué d'étoiles, resplendissait sous les feux nourris des feux d'artifice qui, des quatre coins de Paris, éclataient à la fois. Des gerbes d'or montaient, illuminaient les maisons, projetant sur le bois des lueurs d'incendie.

Un silence morne planait sur les allées devenues tout à fait désertes.

D'un pas tranquille, ils se dirigèrent vers l'avenue de Bel-Air.

—Je vais t'accompagner chez toi dit Paulot à sa mère, puis je reconduirai Marcel jusqu'à son logement.

—Volontiers, mon fils.

Micheline rentra seule dans sa petite maison qu'elle trouva bien vide.

Et tandis qu'elle rêvassait, accoudée à sa fenêtre, les deux jeunes gens descendaient lentement l'avenue de Saint-Mandé et gagnaient la rue de Paris.

II

Paulot s'étonnait d'avoir rencontré Marcel au bal Daumesnil.

Comment se faisait-il que le lieutenant Marcel de Noirmont ne fût pas allé avec les camarades fêter à Paris, dans quelques cabarets à la mode, le 14 juillet ?

Il le lui demanda.

—D'abord, parce que tu n'y étais pas, répondit Marcel, et que je ne prends aucun plaisir à une fête quand tu n'y assistes pas. Nous avons vécu ensemble de la même vie pendant trop longtemps pour que je puisse m'amuser quand tu n'es pas avec moi.

—Est-ce bien vrai, cela ? demanda-t-il.

—Tout ce qu'il y a deplus vrai, puis je m'ennuie partout.

Et Marcel pensait :

—Je n'ai pas une mère comme la tienne, moi. Ma mère, en ce moment, court les villes d'eaux tandis que mon père se désole au Grau-du-Roi.

Et il se rappelait les scènes violentes qui éclatèrent entre son père et sa mère, cette menace de séparation qui, bien des fois, tingla ses oreilles, et la peine qu'il eut à apaiser la colère de son père.

Brédéric, qui a-t-il eu pour lui avait vécu.

Il se réfugia au Grau-du-Roi.

Et c'est à ces déchirements de famille que Marcel songe à présent.

L'union qui règne entre Paul et sa mère, leur douce intimité, révellinat au cœur de Marcel de Noirmont toutes les détresses familiales de la maison, tous les honteux secrets qu'il a surpris.

Les visiten de Marigny à l'hôtel de Noirmont avaient cessé; mais, Marcel qui, tout d'abord, s'était réjoui de ces absences, fut bientôt ramené à la triste réalité.

Il rencontra souvent au mère se promenant avec le comte de Marigny.

Marcel se rappelait tout ce passé, déjà lointain cependant, mais qui lui semblait si récent encore.

Ces six dernières années s'étaient écoulées pour lui bien rapidement.

L'enfant que nous avons connu là-bas, à l'hôtel de Noirmont, est devenu un homme sérieux. Jamais un sourire n'effleure ses lèvres.

Aussi Paulot fut-il surpris, en le retrouvant au lac Daumesnil, de l'entendre chanter.

Paul de Marigny connaissait les habitudes du lieutenant de Noirmont; il savait que souvent, après le service, Marcel prenait le train et se rendait à Paris.

Où allait-il ?

Après son dîner, il allait au théâtre.

Puis il rentrait régulièrement à Vincennes par le train de minuit quarante-cinq.

Parfois, aussi, le dimanche, il se rendait à Auteuil et jouait un louis sur un cheval quelconque.

Quand son père et sa mère étaient à Paris, il dînait à l'hôtel de Noirmont avenue du Bois-de-Boulogne.

Depuis quelque temps, Marcel était rêveur et sombre.

Puisque nous sommes seuls, veux-tu me permettre de te poser une question? demanda Paulot.

—Parle, je te répondrai en toute sincérité.

Mais ici le lieu n'est guère propice aux confidences. Et si tu veux venir chez moi.

—En route.

Marcel ravi, passa son bras sous celui de Paul de Marigny.

Ainsi donnait à l'église de Vincennes, quand les deux amis arrivèrent rue Diderot.

C'était à cette époque une petite rue étroite gardée d'un seul côté par quelques pavillons.

De l'autre côté de la rue s'étendaient des jardins et de vastes terrains vagues.

Pas de réverbères.

Un calme profond, une solitude complète.

Les deux jeunes gens s'arrêtèrent devant le No 7.

—Voilà mon logis, dit Marcel. Entre, mon cher, tu vas être surpris.

Une lampe suspendue au plafond éclairait un étroit corridor conduisant à l'escalier.

—Je ne te fais pas, ce soir, visiter mon rez-de-chaussée; il est trop tard. Montons dans ma chambre à coucher, nous serons mieux pour causer.

—Je te suis.

La chambre du premier étage annonçait le pénétrant était grande. Elle était meublée avec goût, mais rien n'y manquait.

On retrouvait dans l'arrangement des tentures le goût raffiné de la mère de Noirmont.

Avant de rentrer au quartier d'artillerie, l'ordonnance de Marcel avait déposé sur une table le service à thé, et avait préparé la lampe à esprit de vin destinée à faire bouillir l'eau, et toutefois Marcel, avant de s'endormir, voulait collationner.

—Tu vois, je suis installé ici comme un bon père de famille, dit Marcel en jetant dans un coin son chapeau de paille.

"Mon ordonnance me gâte; ce gaillard-là est une vraie mère pour moi. Si tu désires goûter de mon thé, à ton aise; mets le feu aux poudres, remplis la casserole, et en avant la théière.

—Merci, je ne prendrai rien.

—Ah! c'est vrai, j'oubliais que tu es sobre comme une nonne.

Près de la fenêtre largement ouverte ils étaient assis tous les deux, enfoncés chacun dans un fauteuil. Le cigare aux lèvres, ils regardaient distraitement le ciel toujours immuablement bleu et tout scintillant d'étoiles.

De la campagne assoupie montaient des parfums de foin coupé et de fleurettes des prés.

Ils étaient vraiment bien là pour causer.

Enfin, dit Paul de Marigny en s'adressant par la fenêtre ouverte son cigare éteint, ne m'as-tu pas dit tout à l'heure que tu avais au cœur un grand secret ?

—Oui, fit Marcel, un grand secret pour moi qui n'ai jamais aimé.

—Aimera-t-u donc, aujourd'hui ?

—J'adore une jeune fille.

—Tu es bien heureux, reprit Paulot, la voix légèrement émue, moi je n'aime personne.

Mais à peine eut-il prononcé ces paroles qu'au même instant un doux visage d'enfant passa devant ses yeux, vision délicieuse qui le berça, qui fit trembler son cœur.

C'est Rose-des-Neiges qu'il revoit à Joinville, près de la Marne, alors que, penchée, elle cueillait des fleurs ; Rose-des-Neiges si jolie avec son doux sourire, ses beaux yeux de bluets et ses longues nattes blondes.

Paulot ferme les yeux, et la vision grandit. Ce n'est plus une enfant qu'il aperçoit maintenant, mais c'est une belle, une grande jeune fille, et une chaleur soudaine envahit le front de Paulot.

Puis, il se prit à rire.

—Tout à l'heure, je me trompais, dit-il, en l'affirmant que je n'avais jamais aimé.

—Comment cela ?

—J'aime un souvenir et ce souvenir vient de me rendre bien heureux.

—C'est le passé qui fait battre ton cœur, fit Marcel; mol, c'est le présent Une douce flamme s'est emparée au détour d'un chemin, et cette figure, je ne peux l'oublier.

—Mais cela ressemble à un roman.

—C'est une idylle. Aujourd'hui, en traversant toute cette foule, en passant près de ces jeune femmes et de ces jeunes filles, parées et jolies, je ne songeais qu'à la radieuse beauté qui empli ma vie depuis plusieurs semaines.

—Tu l'as revue, sans doute ?

—Non. En vain je l'ai cherchée partout la foule, je ne l'ai point aperçue.

—Tu la retrouveras certainement.

—Je l'espère.

—Où demeure-t-elle ?

—A Auteuil.

—Et tu ne sais trés facile de la revoir.

—Détrompe-toi, mon ami. Ma blonde, car c'est une blonde, est pensionnaire d'une grande maison d'éducation du boulevard Exalmans.

Paulot garda longtemps le silence, après avoir entendu le récit de Marcel.

—Je te donnerais volontiers le conseil, reprit-il, de ne pas chercher à bouleverser le cœur de cette enfant Tu ne la connais pas et tu ne sais rien de sa famille. Puis, tu n'ignores pas que toi, riche et portant un grand nom tu ne peux épouser la première venue, fût-elle belle entre toutes les belles.

—Peu m'importe, si je l'aime.

—Crois-moi, ne te lance pas dans une aventure qui pourrait ne te valoir que des déceptions. Qui sait d'ailleurs inconnue t'aimera ?

Le visage de Marcel blêmit.

—Il faudra bien qu'elle m'aime ! fit-il d'une voix sourde. Je t'affirme tant qu'elle finira bien par laisser toujours sa petite main dans la mienne !

Ah! on voit bien que tu ne connais pas mon inconnue.

—Ce n'est pas une femme, c'est un rêve, un être idéal, l'on chante sa primauté.

—Grande ?

—Très blonde.

Paulot garda le silence.

Et tout à coup Marcel, ses yeux qui était collés et dont comme dilatés, ses yeux très grands, avec une larme perlant dans leur coin intérieur.

Ah! murmura très doucement Paulot, elle a les mêmes yeux que Rose-des-Neiges !

Et malgré lui, il éprouve une impression de douleur; il lui semble coeur.

—Je te la montrerai, dit Marcel, et tu pourras voir par toi-même combien je suis loin encore de la réalité.

—Quand me la montreras-tu ?

—Demain.

—Justement, je n'aurai pas de service ; tout ira donc pour le mieux.

Il était deux heures du matin quand les jeunes gens se séparèrent.

Le lendemain, après le déjeuner, ainsi qu'il avait été convenu, les deux ordonnances amenèrent devant la pension les chevaux des jeunes lieutenants.

Les deux amis partirent, se dirigeant vers Auteuil. Marcel de Noirmont savait que tous les jours, vers quatre heures, les pensionnaires de Mme Dorival allaient faire une promenade au Bois.

Elles cheminaient la grande allée qui conduit à Boulogne, se répandaient sur la pelouse très verdoyante en cet endroit et se livraient, grandes et petites, à toutes sortes de jeux, jusqu'à la nuit tombante.

Bien souvent caché derrière un grand arbre, Marcel de Noirmont avait assisté aux ébats de ces jeunes filles. Mais celle qu'il aimait ne prenait jamais part à ces ébats.

Cette insouciance qui n'était autre que Rose-des-Neiges, la fille de la Dame aux bluets séquestrée à la Roche-Vendeix, ne s'amusait pas avec ses compagnes.

Assise dans l'ombre, un livre à la main, elle restait pensive et grave.

Et souvent, s'approchant d'elle avec discrétion, Marcel avait surpris de grosses larmes coulant lentement sur la figure attristée de la jeune fille.

Mais comment oser lui dire :

—Vous pleurez ! Vous avez donc des peines ! Ouvrez-moi toute votre âme je serai votre confident.

Bien des fois cette pensée lui était venue; mais devant la jeune fille, sous ce regard de bluets, regard candide d'enfant, Marcel s'était vivement éloigné.

Il était deux heures et demie quand ils traversèrent la place de la Concorde, se rendant au Bois.

Le temps était splendide; l'été était superbement beau cette année-là.

Pourtant, les équipages étaient rares. Après le Grand-Prix, les gens riches avaient gagné la campagne, les lords de la mer, la montagne.

Ce quartier aristocratique de Paris semblait donc désert.

Les jeunes officiers restaient silencieux, laissant leurs chevaux parcourir au pas la longue avenue.

Une impression très douce envahissait le cœur de Marcel.

Paulot, lui, éprouvait une appréhension qu'il n'eût pu expliquer.

Arrivé en face de l'hôtel de Noirmont, dont les volets étaient clos, Marcel détourna les yeux.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18.

Ma fille Noela Grégoire, membre de l'Association depuis le 5 juin 1902, est morte le 4 Avril, et après avoir averti le bureau comme on m'a laissé l'avantage de me servir de ses employés, je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1.00, et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.

Hubert Grégoire.

329 Hancock Ave.

JOS. ALBERT,

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHENIER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Hélard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec en bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

onnez a vos Chevaux la

"Imperial Cavalry Powder"

Elle purifie le sang, régularise les intestins et communique de la vigueur à leur système.—Directions complètes sur chaque paquet.

Elle se vend en boites de 15c et 25c

—A LA—

Pharmacie Rochette & Delisle

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complèté de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE une couturière pour travailler dans les ateliers pour femmes, 374 dresser au 3e, 180 rue Ford. 13 a

ON DEMANDE des jeunes filles pour rouler chez Mlle F. Schiller, 510 rue Merrimack. 12 a

ON DEMANDE une cuisinière. S'adresser chez Mme Champagne, 56 rue Lee. 13 a

ON DEMANDE—Un garçon qui désirerait gagner de l'argent après son école pendant l'année particulier au magasin de fermeture de haut de la ville. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. 6 a

ON DEMANDE—Les canadiens-ex pour travailler dans une manufacture en dehors de la ville. Gages $7 à $10 par semaine, ouvrage continuel et bon traitement. Pas de grève ; Adresser à la Manufacture de L'Etoile. 14 a

ON DEMANDE—Un commis d'expérience pour travailler dans la marchandises aller partant français et anglais. K. D. Perreault, Nashua, N H 15a

PERDU—Une montre en or entre les rues Merrimack, Central et Middlesex, portant des inscriptions en dedans. Recompense à la personne la rapportera à M. Robert, 321 rue Laurent où coin de Moody et Cabot 11 a

A LOUER—Une ayentage rare, au magasin qui vient d'être occupé depuis 25 ans par Lester D. Wills, épicier, au coin des rues Ford et Race et comme il sort des affaires celui qui le remplacera aura une chance de garder un bon nombre de ses clients.

A VENDRE—Grand avantage Madame Brabor, Jonesport et Machias port, en No 40 rue Chevrer. Obligée de discontinuer pour cause de maladie,espérant le contenu de sa boutique à bon marché. Bonne place pour un tailleur jeune charretier. Pour référence, s'adresser au No 445 rue Moody. 17 a

A VENDRE OU A ECHANGER—Pour n'importe quelle propriété ou ferme située en dehors de la ville un "cottage" de 7 chambres, bien situé, avec terrain situé sur la rue Turner et Princeton boulevard, ayant une petite ferme située dans Pelham, 25 milles de Lowell à vendre ou à échanger. S'adresser à A. Gleddy, 667 rue Merrimack. 12 a

MAISON DE PENSION stable depuis longtemps dans une des meilleures localités de la ville, vendre pour cause de maladie à bon marché. Prompt. S'adresser aux bureaux de l'Etoile. 12 a

POUR A VENDRE—Un beau four avec tous les ustensiles pour la vente du pain et des patisseries sera vendu à très bas prix. S'adresser au No 43 rue Crawford. 22 a

MME DIONNE désire annoncer à sa clientèle qu'elle a déplacé ses appartements au sixième étage de la maison du No 82 rue Crawford. Ascenseur. 18 a

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, gaz etcande et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou a M. J. H. Beaulieu, heure de bureau de 1 heure à 2 heures et demie. 18 a

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 15 Octobre 1904. Les trains locaux de la station sur la rue Merrimack seront suivi :

Pour Boston, 5.43, 6.22, $6.46, 7.40, *8.50, *9.23, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, $5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack pour Boston comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.38, *6.30, $6.49, *07.50, 7.01, 7.24, 7.31, 8.00, 9.00, 10.00, *9.57, 10.25, *11.30, *11.50, 11.56, *11.55, 12.30 m. ; *12.00, 12.14 *12.50, 1.54, *1.50, *2.30, 3.00, 3.17, *3.05, 3.28, 3.55, 4.00, 4.22, $5.05, 5.12, *4.45, 5.30, 6.00, 7.00, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.39, 7.24 *07.50, 8.30 a. m.; *12.10, 2.25, *2.55, 5.21 5.32 *6.58 p. m.

Pour Lawrence, *6.26, *6.50, 07.31, *8.30, *9.23, *10.50 a. m.; *12.00, 1.25, *2.30 *3.55, *5.45 6.00, *6.55, *7.00, *9.00, 10.25 p. m. DIMANCHES, *8.15, *9.30, *12.15, *5.30 p. m.

Pour Boston 7.31 a. m. ; *12.00, 1.30 p. m. $3.30 $3.50 *5.30, 7.30, 8.30.

Pour Haverhill, 6.38, 8.30, 27.31, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.05, 1.30, 3.05, 4.30, 5.15, 7.05, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.30.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8.30 a. m.; 12.05, 3.30, 5.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, 27.31, 8.30, a. m. 12.05, 3.30, 5.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 3.05 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., et Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 3.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bar Harbor, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Somersworth, N. H., et Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 8.30 a. m.; 12.05, 3.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth 8.30 a. m.; 12.05, 3.30, 5.15 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m

LOCALES

Madame Pierre Deslauriers, belle-mère de M. Jean B. de Pontbriand,de Centralville, aura cent ans révolus le premier jour de mai.

De bonne heure, hier soir, une alarme fut donnée par la boîte 31, qui appelait les pompiers sur la rue Fayette. Une casserole pleine de graisse avait pris feu sur un poêle. Dommages insignifiants.

Notre M. W. W. Blaisdell, dont nous annoncions la disparition hier et que nous croyions mort, est bel et bien vivant. En faisant son foyer il y a une semaine, il s'est dirigé vers le New Hampshire, où il s'est procuré du travail chez un cultivateur.

M Wilfrod Lajoie, qui a travaillé pour M. Duford, est maintenant à l'emploi de John Vincent and Co., boulangers. Il invite toutes ses anciennes pratiques à aller lui rendre une visite au no 46 rue Tucker, il leur promet pleine et entière satisfaction.

Notre maire s'efforce d'influencer les autorités compétentes pour que les ouvrages hydrolique de Lowell n'étendent jusqu'à cette partie de Tewksbury où vient de se localiser la manufacture Atherton. Nous savons que les moulins Arlington de Lawrence possèdent cette partie de leur matériel. Il faudra sans doute qu'un vote en passe à la législature, mais l'entreprise est déclarée très faisable, et il n'en coûtera que $2,000 pour poser les tuyaux requis. Le conseil aura à traiter ce projet dans quelques jours.

Après avoir voté $50,000 pour construire les nouveaux égouts et $1,000 pour le gazon et la peinture du pont de Centralville, les aldermen ont confirmé les nominations suivantes:

Assistants-ingénieurs: Edward Melloy, George F. Salmon, Chas. Stackpole.

Le Dr Warter A. Sherman fut nommé inspecteur des animaux et des denrées pour une année.

Contrairement à l'attente, la liste pour la nomination des assistants-assesseurs n'a pas été présentée au maire pour avoir son approbation.

POUR EPITAPHES DE CIMETIERES, VOYEZ M. MERIL PELTIER.

LA KITSON MACHINE CO.

Il y a deux mois que cette boutique est supposée se vendre à une compagnie ou dehors de Lowell. On disait même que la Saco and Pettee Co. en était les négociateurs. Cependant l'agent actuel de la compagnie, M. Jacob Rogers dit qu'il n'y a aucune fondation à cette rumeur.

Nous savons que la Lowell Machine Shop appartient maintenant à la compagnie Saco and Pettee de Biddeford, Maine.

MAUVAISE MORSURE

Un homme et sa fille, M. Geo. W. Tilton et Mme Joséphine Hodgman, 8 rue Whipple se sont fait mordre par leur propre chien hier, et voici comment la chose est arrivée:

Mme Hodgman demeure avec son père. Hier après-midi pendant que madame faisait les chambres, le chien s'est introduit où elle était et a démontré qu'il aurait bien voulu jouer avec elle. Comme elle était pressée de finir sa besogne au plus tôt et que le chien continuait à la tracasser, elle l'a poussé forcément en dehors de l'appartement. En ce moment l'animal changea tout à coup d'humeur. De chien doux qu'il avait été jusqu'alors il passa à la colère. Il sauta au visage de sa maîtresse et lui enfonça ses crocs très avant dans la joue gauche. Elle ne fit mordre aussi ses bras très profondément. Aux cris qu'elle poussait le père accourut. Malheureusement il ne fit mordre aussi à la main. Il réussit cependant à se rendre maître du chien et le maintenant par son collier, il le traîna à la cave.

Le docteur Ray Holbrook fut mandé pour panser les plaies. Plus tard on appela le Dr W. A. Sherman, allergiste extraordinaire à science, à M. Tilton comme précaution, car on sait que la rage, en quarantaine pour savoir si réellement la rage existe chez les animaux mordant ordinairement qui sera exempt que M. Tilton et sa fille allaient à l'institut Pasteur, de New York, pour s'y faire traiter. Si la rage se déclare chez le chien, on devra les suivre à New York pour y être traités.

DR E. ROY,

Maladies de la Vue et Oreilles.

Chambres 11 et 12, Bâtisse Wilson, 24 Merrimack, coin Central.

Heures: 9 à 12 a.m. 2 à 4 p.m.

Téléphone 282.

Examen gratuit pour verres ou lentilles ordinaires.

A VENDRE

Grand avantage Madame E. Charron couturière en habits au No 49 rue Cheever. Obligée de discontinuer pour cause de maladie vendrait le contenu de sa boutique à bon marché. Bonne place pour un tailleur bonne clientèle. Pour référence, s'adresser au No 455 rue Moody. 17a.

A L'ARMORY

A l'Armory hier soir, avait lieu l'inspection de la compagnie G.

Celle-ci s'aligna devant le colonel Priest, de Fitchburg, le lieut. colonel Gilson, de Wakefield, assistant-inspecteur général faisait partie de l'état-major du gouverneur; le capitaine Etinge, des réguliers de la Cavalerie, fils de Fort Khan Allan, et le lieutenant Louis G. Huntoon, commissaire des subsistances, 6e régiment.

L'officier d'inspection était le lieut colonel Gilson. Les banquettes et les galeries étaient remplies de spectateurs des deux sexes, amis de la compagnie. Les capitaines Kittredge, de la compagnie C, McNulty, de la compagnie M, Walter Clark et Walter M. Daniels du régiment High School, en uniformes, étaient présents.

Dans les galeries se trouvait M. Chs. F. Lambert, ex-soldat de la compagnie G, maintenant premier à l'Etoile.

Le sergent Prescott eut la charge d'aligner les soldats et d'en faire l'appel nominal, ensuite, passa le commandement aux mains du capitaine Fairweather, qui procéda à l'inspection des armes, passant diverses questions sur les diverses parties du fusil et de la manière de le manipuler, laissant le soin de la manière de faire la garde. De la suivirent les différents mouvements en compagnie et en pelotons. Des mouvements plus compliqués furent exécutés sous les ordres du premier lieutenant Howard, suivis de la manipulation des armes par le deuxième lieutenant Durrell. A part tout ceci, il y eut inspection des livres des papiers et de tout ce qui appartient à la compagnie.

Les exercices ont été trouvés très bons et tous les officiers en ont montré leur meilleure appréciation, surtout sur la belle apparence de la salle d'armes; ce qui a dû grandement flatter M Carr.

AVIS

Il est expressément défendu de faire copier des photographies des pères missionnaires qui ont prêché à St-Louis cette année.

Par ordre,

E. B.

14a.

POUR UNE BONNE CAUSE

A propos de cette nouvelle manufacture qui viendra se localiser, on se souvient que le terrain a été promis d'être fourni gratis par la ville. Il faut prélever $5,000 pour l'achat de ce terrain. Il y a déjà un bon mouvement d'organisé pour la collection de ce montant. Des philanthropes ont déjà contribué $225. Voici les noms de quelques-unes de ces personnes qui travaillent à l'avancement et au bien être de notre ville.

Pratt and Forrest	$100
Courrier Citizen Co.	100
C. F. Keyes	25
Michael T. Murphy	200
Andrew Conway	50
Thomas Rumney	25
Maire James B. Casey	100
Lowell Trust Co.	100
Merrimack Chokig Co.	100
Lowell Daily Mail	100
Thomas C. Lee	25

A LA LEGISLATURE

Le grand accident causé par l'explosion d'une bouilloire à friction a été cause pour la Législature d'ajourner à mardi prochain quatre petits projets de loi qui ont été présentés à Boston. Il est question à Boston d'abolir l'usage des tapis tissés, pareilles à celle qui a fait explosion à Brockton, une autre demande que l'inspection des bouilloires soit faite par un ingénieur de l'Etat, une troisième que les compagnies assurées à l'assurance des bouilloires soient tenues de faire examiner leurs bouilloires par un inspecteur de l'Etat, et une quatrième à la police de défendre à toute personne à la garde de la machinerie à vapeur d'être en même temps employée à

Voyez à ce que chaque Etiquette soit perforée

Ceci est un Fac-similé d'une Bouteille de notre véritable

BIERE

HARVARD

Telle qu'Embouteillée à la Brasserie

A cause de sa pureté et de sa saludrité on la trouve chez les connaisseurs distingués —toujours demandée par ceux-ci, vendue partout chez les Détailleurs de première classe. La Bière Harvard est universellement reconnue comme la plus Belle bière en bouteille du Monde. Quand vous donnerez votre commande, Soyez Certains de vous faire Servir la Veritable.

☞ **Notre Garantie de $1000 Attestant sa Pureté se voit sur chaque Bouteille.**

GUERRE EVITEE

POURQUOI LES ETATS-UNIS ONT AGI AUSSI VITE DANS L'AFFAIRE DE SAINT-DOMINGUE — UN PROJET DE L'ITALIE ET DE LA BELGIQUE.

Washington, 12 — On vient de savoir ici la raison pour laquelle les Etats-Unis avaient agi aussi promptement dans l'affaire de St-Domingue et pourquoi ils se sont emparés de la douane. Cette précipitation serait due à des nouvelles reçues par le Président Roosevelt et annonçant que l'Italie et la Belgique avaient formé le plan de s'emparer des douanes et de se faire payer leurs réclamations.

La doctrine Monroe n'aurait pu permettre une telle action de la part des gouvernements européens, et le président a agi de manière à éviter une complication diplomatique qui aurait certainement pu devenir provocation de guerre.

Les chefs républicains se sont réunis en caucus et ont décidé que la prochaine session, le projet désirait un protectorat virtuel sur Saint-Domingue, soit présenté au Congrès. Le projet veut aussi que toutes les dettes de la République soient payées par les recettes des douanes dont la perception se fait actuellement par les Américains.

N'EN BAISER C'EST BIEN PEU DE CHOSE

Nous lions dans l'Evènement de Québec:

Samedi soir, vers onze heures près de l'exalter illustré par l'affaire Beaupré-Sévigny, une femme et deux jeunes filles toutes trois employés de la maison Z. Paquet, passaient tranquillement, quand un grand individu appréhenda la dite femme au corps et lui administra une volée de baisers à mettre en fuite toutes les pensionnaires d'un couvent de jeunes filles. Les deux compagnes de la femme opprimée s'enfuirent, la laissant à ses risques. Son agresseur la quitta bientôt après, de peur, sans doute, le signal, de la police. Il court encore.....

LE REPOS DOMINICAL

La chambre des représentants, en Belgique a voté les articles suivants du projet de loi sur le repos dominical présenté depuis par le gouvernement:

Article premier — Sont soumises à la loi les entreprises industrielles et commerciales, à l'exception:

1. Des entreprises de transport par terre ou par eau;
2. Des entreprises de fabrication de produits susceptibles de se détériorer rapidement;
3. Des entreprises de spectacles ou de divertissements publics;
4. Des entreprises de vente de comestibles;
5. Des entreprises de vente de journaux, de fleurs naturelles, de tabac et de cigares;
6. Des entreprises de location de chevaux, voitures, bateaux et bicyclettes;
7. Des entreprises de vente de produits pharmaceutiques;
8. Des entreprises de blanchissage et de repassage de linge;
9. Des entreprises de coiffure;
10. Des entreprises de nettoyage de vêtements;
11. Des entreprises de pompes funèbres.

Peu importe comment bon peuvent être les autres Ranges

Les Ranges

'Crawford'

Sont Meilleurs pour la Cuisine

Il y a des douzaines de ranges sous pourquoi. Une seule est assez pour vous donner sa supériorité. C'est que le fournisseur est à récitre-journeté. Ne manquez pas de voir le Crawford avant d'acheter un range ou vous le regretterez.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. L. Labl Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et $75 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
c|12 Gérant.

CONCERT POUR LES VICTIMES

Marlboro, 12 — Au théâtre de Marlboro, hier soir, il y avait foule. Ce concert était donné pour les victimes de l'explosion à la manufacture trouvent à Hudson. Les ventes ont produit $1,000. Des entrepreneurs de Marlboro ont donné $500 et le reste a été donné par les ouvriers.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. L. Labl Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
c|12 Gérant.

CONCERT POUR LES VICTIMES

Marlboro, 12 — Au théâtre de Marlboro, hier soir, il y avait foule. Ce concert était donné pour les victimes de l'explosion à la manufacture trouvent à Hudson. Les ventes ont produit $1,000. Des entrepreneurs de Marlboro ont donné $500 et le reste a été donné par les ouvriers.

LA FIN D'UN HUMBLE

Le petit Jean est mort! Le petit Jean qui, il y a quelques années, était l'objet de la risée de tout le village, dans l'allée...

Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes.

Les commissaires d'école ont décidé de ne pas renouveler le contrat de Mlle Gratia Beauvais, à faire son rapport au bureau de santé, hier, et annonce qu'elle vient d'être typhoïde et son cas de

LA FIN D'UN HUMBLE

Le petit Jean est mort! Le petit Jean qui, il y a quelques années, était l'objet de la risée de tout le village, dans l'allée...

Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes.

Les commissaires d'école ont décidé de ne pas renouveler le contrat de Mlle Gratia Beauvais, à faire son rapport au bureau de santé, hier, et annonce qu'elle vient d'être typhoïde et son cas de

M. BELLEFONTAINE

En parlant des poêles nous dé sirons attirer votre attention spéciale sur notre célèbre

"Winthrop"

Nous pouvons dire sans crainte que rien n'égale ce poêle pour la chaleur parfaite qu'il donne et ses qualités pour faire cuire. Toutes les plus nouvelles améliorations trouvées dans les autres ranges sont ici, avec un grand nombre d'autres trouvées seulement dans le " Winthrop."

Aucun autre range possè le un département où toute la possibilité se trouve à aller dans la cheminée, le fourneau chauffé des quatre côtés, etc., etc. Nous vendons aussi le "Acorn", Grand Model et autres à un très bas prix ce mois-ci, conditions faciles. Nous prenons aussi des poêles en échange.

Laissez-nous vous renseigner sur les ranges lorsque vous désirez épargner quelque chose.

267 rue Aiken,
BELLEFONTAINE & Cie
197 rue Middlesex.

☞ Ameublement Complet de Maison

Il eut alors l'honneur de tirer, en panache, la voiture entamée où se tirent Jean de Reske, Mme Acaki, Rosenfeld, Mlle Hatto, et cela sur la plus glorieuse scène du monde, devant un parterre souvent de princes de toutes nationalités.

Quelque fut son succès, il ne voulut jamais s'en faire un piédestal pour la fortune. Il resta toujours ce qu'il était, un artiste, un grand artiste, et un homme de bien.

Il est mort, et il a bien fait de mourir, car il n'aurait pas pu supporter la déchéance qui l'attendait. Il est mort à propos, car il n'aurait pas pu supporter la déchéance qui l'attendait. Il est mort à propos, car il n'aurait pas pu supporter la déchéance qui l'attendait.

Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes.

LA URRO VA VITE

Boston, 12 — Cet homme qui a tenu

LA FIN D'UN HUMBLE

Le petit Jean est mort! Le petit Jean qui, il y a quelques années, était l'objet de la risée de tout le village, dans l'allée...

Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes.

Les commissaires d'école ont décidé de ne pas renouveler le contrat de Mlle Gratia Beauvais, à faire son rapport au bureau de santé, hier, et annonce qu'elle vient d'être typhoïde et son cas de

LA FIN D'UN HUMBLE

Le petit Jean est mort! Le petit Jean qui, il y a quelques années, était l'objet de la risée de tout le village, dans l'allée...

Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes.

Les commissaires d'école ont décidé de ne pas renouveler le contrat de Mlle Gratia Beauvais, à faire son rapport au bureau de santé, hier, et annonce qu'elle vient d'être typhoïde et son cas de

LA FIN D'UN HUMBLE

Le petit Jean est mort! Le petit Jean qui, il y a quelques années, était l'objet de la risée de tout le village, dans l'allée...

Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes. Il est mort de misère, de privations, de souffrances de toutes sortes.

Les commissaires d'école ont décidé de ne pas renouveler le contrat de Mlle Gratia Beauvais, à faire son rapport au bureau de santé, hier, et annonce qu'elle vient d'être typhoïde et son cas de

Notre Vente

D'Avance de Paques est Maintenant en Marche

Nous Offrons de Grands Bargains pour cette Semaine Seulement,

Et nous considérons votre Crédit aussi bon que du Comptant.

Pour cette semaine, un Go-Cart de $12.50 pour $8.95, Un petit peu comptant et ensuite un peu à la semaine.
Pour cette semaine, un Poele de $35.00 pour $18.75, Un peu comptant et ensuite un peu à la semaine.
Pout cette semaine, un Tapis Ciré de 45c pour 23c, Un petit peu comptant et un peu à la semaine.
Pour cette semaine, un Tapis en Laine de 45c pour 23c, Un petit peu comptant et un peu à la semaine.
Pour cette semaine, une Natte en Paille de 25c pour 18c, Un petit peu comptant et un peu à la semaine.

☞ **Nous avons tout ce qu'il faut pour meubler votre demeure à des prix équivalent à ceux mentionnés plus haut.**

Nous placerons dans votre maison un Piano Gable et Nelson avec un mois d'Essai **absolument GRATIS.**

Nous donnons une Montre en or garantie pour 10 ans avec un achat de notre Fameux Nouveau MOULIN à COUDRE

Pourquoi pouvons-nous donner de telles offres, c'est parce que nous sommes un peu éloigné de la ville, c'est ce qui rend nos depenses moins fortes et c'est pourquoi il y a une difference de moitié prix avec nous et les autres marchands de la ville,

Venez nous voir, et epargnez de l'argent au grand magasin de meubles. C'est vrai que c'est un peu eloigné de la ville mais vous pouvez epargner la moitie de ce que vous depensez. Vous depensez 5c pour votre transport et vous epargnez $5.00 sur vos meubles.

Souvenez-vous un peu Comptant et ensuite a la Semaine.

-W. CADORET & Cie.,-

731 LAKEVIEW Ave. Centralville.

POUR RIRE

Au bureau de poste:

—Enfin, monsieur, voici vingt-cinq minutes que je suis devant votre guichet!

L'employé, sans s'émouvoir:

—Qu'est-ce que vous diriez à ma place? Il y a dix-huit ans, moi, que je suis derrière!

* * * *

Toi fils, tel père.

—Papa, demande Crétinot fils à son père, pourquoi appelle-t-on haltères les instruments de travail des hercules de foire?

—Mais, mon cher enfant, c'est parce que ça donne la soif!

* * * *

Entre jeunes filles.

—Dois-je me confesser de recevoir des lettres de mon cousin Gaston?

—Mais certainement! Des poulets, en carême, c'est bien sûr un double péché!

* * * *

Sur le boulevard.

—Vous connaissez la grande nouvelle?.... La paix est faite!

—Entre la Russie et le Japon?

—Non... Entre Sarah Bernhardt et Catulle Mendès!

* * * *

Mots d'enfants

Bob demande à son père:

—D'où vins-tu, papa?

—Tu veux le savoir, petit indiscret? Je viens de chez le coiffeur.

—Quoi faire?

—Me faire couper les cheveux, parbleu!

—Tiens... mais tu les as encore!

* * * *

Madame entrant dans la cuisine, y trouve la cuisinière en compagnie d'un militaire.

—C'est mon frère, madame.

—Votre frère? Ah ça! Françoise, combien en avez-vous donc? Voilà le septième que vous me présentez!

—Et quand j'en aurais dix-neuf?...

Madame a pourtant vu sur l'journal que c'est des choses qu'arrivent... même que l'gouvernement donne là-dessus son dou du franc!....

* * * *

La scène se passe à la mairie de Téthisyles-Naveta.

Un paysan, flanqué de deux témoins, vient se déclarer père d'un nouveau-né:

—Le nom du père? demande l'officier municipal.

Le père et les deux témoins murmurent aussitôt à voix basse: "Au nom du père", en faisant le signe de la croix.

—Le nom du père, répète le magistrat.

Et le trio campagnard répond:

—Monsieur le maire, nous l'avons fait tous les trois.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete se, parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous vos descriptions complete de votre cas et nous vous donnerons notre opinion sans vous donner frs chances notre opinion. OLINQUE AURALE West 14th St., New York.

SOUPAPE DE SURETE

Faisons nos comptes: soixante-deux orateurs se sont fait inscrire pour parler sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Sept, et je ne me trompe, avaient déjà parlé précédemment. Il nous restait donc à avaler cinquante-cinq discours.

Supposons que chaque discours nécessite en moyenne deux heures, cela fait cent dix heures.

Or, les séances de la chambre durent cinq heures, et cent dix heures divisées par cinq donnent vingt-deux.

Vingt-deux séances seront donc consacrées à la seule discussion générale. A raison de quatre séances par semaine, et, en tenant compte de quelques vacances, nous arrivons ainsi au milieu du mois de mai.

Pendant que j'allignais ces chiffres, je pensais à ce mot d'un parlementaire anglais disant: "La discussion a quelquefois changé mon opinion, jamais mon vote."

Les cent dix heures de discours produiront exactement le même effet. Chaque député sait d'avance comment il votera, et tout ce qu'on lui dira ne modifiera pas son vote, car il pense avant tout à ses électeurs et à sa réélection.

On pourrait donc, à la rigueur, supprimer les cinquante-cinq discours; mais il n'est pas mauvais, tout de même, qu'ils se produisent. Le parlement est la chaudière dans laquelle bouillonnent les aspirations du pays, la discussion remplit l'office de soupape de sûreté. Les discours, en s'envolant dans l'air, diminuent la tension dans la chaudière et empêchent une explosion.

Donc, parlez, bons députés, parlez, enflez des lieux communs, répétez des choses mille fois dites, étalez-vous à la tribune, soyez prolixes, ennuyez, cela est bon, salutaire. Et puis personne n'est obligé de vous entendre ou de vous lire.

H. HARDUIN.

Avez vous besoin d'un Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

LA FABRICATION DE L'ACIER

Sault Ste Marie, 13 — Les usines du Sault Ste Marie viennent d'obtenir un nouveau contrat pour la fabrication de 10,000 tonnes de rails d'acier.

L'UNION OU LA PORTE

Athol, 13 — Des avis à la manufacture Satarrett disent que les employés ont jusqu'à vendredi pour présenter leur demande à l'Union des ma-

M. ZOEL St-HILAIRE

est reconnu pour avoir le plus grand assortiment de casquettes de ce bout ici de la ville, nous en avons pour enfants, jeunes gens et hommes de **10c, 25c, 45c et 50c**
Nous avons aussi un bon chapeau au nouveau style de $1, $1.50 et $2
N'oubliez pas l'endroit
Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous répétez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 22 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 32 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absalon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 442 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redbead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Chesver et Aiken.
Z. St Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Fréneau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Chetham.
Green Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 341 rue Merrimack.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulac, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 124 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
C. Butterfield, 305 Broadway.
M. Sharp, 412 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Sunshien & Sandman Co., 81 rue

Avez=vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite ? l'asthme et même la phthisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort. Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fièvreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE
Dépositaires du Gros
287-d Lowell, Mass.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 13 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Dès que j'entre dans la maison de Dieu, je sens, sur mon front découvert, le souffle de l'Hôte invisible.

FRANCOIS COPPEE.

Bientôt nous entendrons ce cri populaire : "Play ball !"

Les secousses de tremblement de terre continuent presque sans interruption dans les Indes anglaises.

M. Edward Bristol a été élu, mardi, par acclamation, député de Toronto-Centre, en remplacement de E. F. Clarke.

Le gouvernement anglais a annoncé que les dernières du budget une réduction de deux deniers par livre sur la taxe du thé.

M. et Mme Marconi sont arrivés à Montréal mardi. M. Marconi se rendra à Glace Bay, où il fera l'inspection de la station de télégraphie sans fil. Il se rendra ensuite à Terreneuve.

Les directeurs des églises catholiques canadiennes ont bien raison de prêcher à leurs ouailles contre les mariages mixtes et entre nationalités différentes, et c'est pour le plus grand bien des époux et des enfants !

La législature du Nouveau-Brunswick vient d'adopter des résolutions demandant au gouvernement fédéral de prendre à sa charge trois lignes locales de chemin de fer qui se raccordent à l'Intercolonial : le New-Brunswick Southern (82 milles), le Canaquet et le Gulf Shore (ensemble 85 milles).

Personne ne songerait à ce que la ville dans l'ouvrage nécessaire pour fournir la manufacture Atherton avec l'eau de Lowell, si cette manufacture est ici pour quelque temps, mais il ne peut que le municipal. Il est bon qu'y voir. Cependant, avec une manufacture en opération à cet endroit il y aura certainement plusieurs maisons qui seront construites avant longtemps, et de cette manière, la ville remboursera son argent en peu de temps.

Ceux qui veulent, et non sans raison que la langue française demeure la langue internationale du droit comme celle de la diplomatie lisent, nous en sommes certain, les lignes suivantes avec plaisir.

A la chambre correctionnelle d'Old Bailey, en Angleterre, le président Darling avait à juger une cause dans laquelle un Italien, Giovanni Rebuffo, était poursuivi pour coups et blessures. L'accusé avait déjà fait en France trois ans de prison pour vol.

Tenant compte de cette circonstance, le magistrat a prononcé sa sentence en français. C'est également en français qu'il a adressé une admonestation au coupable, qui, d'ailleurs, a été condamné à six mois de prison.

L'histoire ne dit pas si le condamné, dans les vingt-quatre heures traditionnelles que l'on a pour maudire ses juges, a exprimé son mécontentement en italien, en anglais ou en français.

POURQUOI PAS MAINTENANT ?

Mettez vos pelleteries et vêtements d'hiver dans notre

Papier de Goudron blanc

Il ne sali pas

5c la feuille

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Les écoles separées

(De l'Enseignement Primaire)

Le débat qui a eu lieu à Ottawa au sujet de l'érection des nouvelles provinces de l'Ouest nous a fourni l'occasion de constater, une fois de plus, combien nos concitoyens protestants sont injustes à l'égard des Canadiens-français.

Plusieurs journaux anglais, quelques députés protestants et certains personnages saxons de Montréal ont prétendu que les écoles séparées constituaient un obstacle au développement du sentiment national parmi les catholiques.

Nous protestons de toutes nos forces contre cette assertion mensongère.

Dieu merci ! dans les écoles catholiques de la province de Québec, on enseigne que le Canada est notre patrie à nous surtout les fils des fiers pionniers qui ont exploré ce pays bien avant que le premier sujet britannique n'eût mis le pied sur les rives du St-Laurent.

Dans ces écoles, si méprisées par les fanatiques d'Ontario et de l'Ouest, les petits Canadiens-français apprennent de bonne heure que "le Canada est leur unique patrie" et qu'ils se doivent "à elle" et à nulle autre.

Dans les écoles de Québec, on habitue aussi les enfants à aimer leur province natale plus que les autres provinces, et la chose est très naturelle. Cette province a été de tout temps, depuis l'établissement du Canada, le boulevard de notre nationalité. Découverte, fondée, défrichée par nos pères très souvent défendue par eux au prix de leur sang, n'est-il pas juste que nous ayons voué un véritable culte à cet immense et magnifique territoire dont chaque arpent de terre rappelle le courage et la valeur des aïeux ?

Oui, nous l'aimons, notre province de Québec, qui, au début de ce vingtième siècle, est "la seule" dans la Confédération, à respecter intégralement la constitution de 1867. En apprenant à chérir leur province, les petits Canadiens-français y apprennent aussi ce que c'est que le "vrai patriotisme" dans un pays comme le nôtre: "liberté égale pour tous les sujets du Roi".

Voilà la base d'un juste sentiment national. En dehors de ce principe, il ne saurait exister un amour sincère du Canada. Chaque fois que le drapeau de la Confédération flotte sur les édifices publics des provinces anglaises, c'est une protestation contre l'ingérance de ceux qui ne disent plus Canadiens que nous. Sur ce drapeau on a, avec raison, apposé le sceau de chacune des provinces canadiennes. Quelle est la signification de la réunion des armes des différentes sections du pays sur le drapeau canadien? — "Droits égaux pour tous les Canadiens dans toutes les provinces du Dominion." Si ce n'est pas là l'exacte signification du drapeau de la Confédération, ce drapeau ne veut dire rien du tout.

Eh bien ! "seule", de toutes les provinces fédérées, Québec est absolument fidèle à ce drapeau en maintenant en pratique les enseignements qu'il porte dans ses plis. Oui, "seuls", disons-le bien haut, nous les Canadiens-français, les maîtres absolus de Québec, faisons régner généreusement en cette province "la justice" et le "droit" dans le domaine scolaire.

Tandis que dans "toutes" les autres parties du Dominion, plus ou moins, il est vrai, on marchande, on refuse aux catholiques la liberté d'établir des écoles vraiment séparées, tel que le veut l'esprit de l'Acte de l'Amérique britannique du nord, ici, à Québec, ce Québec tant calomnié par les fanatiques, on traite la minorité protestante avec une générosité parfois exagérée.

Traiter les faibles avec égard, leur rendre justice en tout temps et toujours, respecter la constitution du pays, n'est-ce pas là les marques d'un véritable patriotisme ?

Que l'on cesse donc de nous abrutir avec ce mensonge que les écoles séparées sont un obstacle à la culture d'un sentiment réellement national en notre pays.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE NOUVEAU

Lisez de Wallefield, Warren et Grotton, Vermont. Envoyez votre ordre à J. C. Morin, 612 rue Merrimack. Carte Postale ne coûte que 1c.

CHIEN DETECTIVE

Les Lois du Maine défendent positivement de sortir n'importe quelle espèce de gibier en dehors de l'Etat.

Au débarcadère du train il n'y a pas beaucoup de gens qui s'aperçoivent qu'il y a un petit chien sur la plate-forme, cherchant à éviter les bousculades et se posant le nez sur ce paquet-ci, sur ce petit sac-là.

Peu après son maître entend un petit j'appement. Il sait ce que cela signifie, et laissant tout là, il se dirige vers le petit chien qui évite toute bousculade et se pose le nez sur les talons de certain passager. Le garde comprend où Ceip veut en venir, il invite donc le passager suspect à passer dans l'appartement au bagage et lui pose les questions d'usage à propos du gibier caché dans son bagage. Le chien ne s'est jamais trompé quand il a'est servi de son petit j'appement pour avertir son maître. Il a dans son Intelligence conclu qu'une contravention à cette loi doit toujours être empêchée.

Ce n'est pas tout pour lui de flairer les petits sacs que les passagers portent à la main. Lorsque les passagers sont débarqués, il saute dans les chars et flaire tout ce qu'il voit.

Un jour, comme il était à faire son inspection journalière il aperçut un baril suspect, mais supposé être rempli de poisson. Il y avait en effet du poisson dans ce quart. Seip se posa le nez sur le quart, sortit, puis revint encore sentir. Il fit le tour du baril plusieurs fois donnant des cris plaintifs et dansant.

Le propriétaire du chien, avec la grande confiance qu'il avait dans ses manoeuvres, ouvrit donc le quart. Il y trouva dans le milieu plusieurs douzaines de très belles perdrix entourées de belle morue fraîche.

Combien de personnes qui souffrent pendant des semaines et des mois de Toux qu'ils ne peuvent détacher et qui étant négligée peut les conduire à la consomption. Prenez donc le Vin-Morin Creoso--Phates qui est en vente partout et vous vous guérirez dans quelques jours.

ACCIDENT A M. W. PROULX

Woonsocket, R. I., 13 — Les amis de M. William Proulx, employé au service des ambulanciers à Fort-Ethan, Vt., apprendront avec chagrin le grave accident dont il a été victime.

Une dépêche de Fort-Ethan, Vt., nous dit que M. Proulx a été jeté sur le sol par un cheval qu'il conduisait lui-même et les blessures qu'il a reçues sont d'un caractère si grave qu'on a peu d'espoir au sujet de son rétablissement.

M. Proulx venait d'obtenir un congé de 20 jours dont il devait profiter pour rendre visite à ses parents qui demeurent en cette ville.

Le soldat Proulx est le fils du facteur M. Silas Proulx, 32 rue Earle.

LA DEBACLE

La situation à Montréal et ailleurs.

Montréal, 13 — Depuis hier matin, la glace en haut du pont Victoria descend rapidement le fleuve, et elle va se bloquer vis-à-vis l'élévateur du Pacifique.

La grande débâcle est proche maintenant, la chose ne fait plus aucun doute.

Toute la partie comprise entre St. Lambert et l'île des Soeurs est libre de glace.

Les glaces du lac St-Louis, de Valachine et de Laprairie, peuvent donc se frayer un passage facile jusqu'à l'île Ste-Hélène.

Les bassins des quais Alexandra, Edouard VII et Jacques-Cartier se sont enfin débarrassés de leur épaisse couche de glace.

Sorel, 13 — La glace du Saint-Laurent est enfin brisée. Elle descend par larges banquises, dont quelques-unes se heurtent sur les brise-glaces du port. D'autres se massent sur la côte, notamment à la tête de l'île Saint-Ignace.

Charlemagne, 13—La glace de la rivière l'Assomption va partir sans tambour ni trompette.

Deschambault, 13 — La glace est maintenant en mouvement. Tout est libre jusqu'à la partie du fleuve entre Pointe Platon et le cap de Deschambault.

Rose de l'Ile, 13 — La débâcle est commencée. La rivière est complètement couverte de glaces, en bas de l'île à Normandoy et Charlemagne. La navigation est générale.

LA DEBACLE DE HELSIE DE HIER

Worcester, Mass., 13 — Félix Helsie, un avocat canadien bien connu dans la Nouvelle-Angleterre, est décédé tôt de bonne heure ce matin. Il a pratiqué le droit 17 ans.

Lit les Journaux et Enfile son Aiguille à 98

MME CATHERINE SKINNER

Remarquable vitalité d'esprit et de corps possedée par Mme Catherine Skinner de la Nouvelle Bretagne, Conn.

Sa force et sa pureté d'esprit sont soutenus par les pouvoirs nourissants et prolongeur de vie du Duffy's Pure Malt Whiskey.

"J'ai trouvé dans votre merveilleuse médecine la santé et la force," écrit elle.

"Ca me fait un grand plaisir de dire que j'ai employé votre Pure Malt Whiskey et que j'en ai reçu les plus grands benefices, oui j'ai "bonne la santé et la force de cette merveilleuse médecine, je la recommande specialeun-nt aux personnes qui souffrent depuis plusieurs années. Il renforcit et regle le systeme, aide a faire la digestion, stimule la circulation et purifie le sang. donne un bon appetit et vous fait profiter toute la nuit." CATHERINE SKINNER. 50 rue Beaver, Nouvelle Bretagne, Conn. 27 sept. 1904.

A son age avance Mme Skinner va a la messe de 7 hrs tous les jours et quelques fois elle assiste a deux offices par jours. Elle prend ses repas regulierement avec un bon appetit, garde sa chambre tres propre et enfile son aiguille tres facilement. Elle lit son livre de priere tous les jours avec l'aide de ses lunettes, elle est toujours gai et possede une bonne voix.

4000 Centenairiens doivent leur sante et vieil age au

Duffy's Pure Malt Whiskey.

Il n'y a pas de temoignage plus sincere et meilleur dans les pouvoirs de prolonger la vie, donner la sante et la force du Duffy's Pure Malt Whiskey pourraient etre donnes par cette bonnete vieille femme, Il y a des milliers et des milliers de personnes hommes et femmes qui doivent leur grand restaurateur.

Il est endosse et recommande par les ministres, medecins et avocats de temperance pour ses grands pouvoirs de donner la sante et sa pureté absolue. Il se contient aucune mauvaise juilie et c'est le seul whiskey recumande par le gouvernement comme une medecine.

☞ Tous les pharmaciens et epiciers le vendent. ou il vods sera envoyé directe sur app ication; il la bouteille. Soyez certains de vous procurer le vrai. Remarquez la marque de commerce, le "Vieux Chimiste" sur la bouteille. Pamphlet de medecine gratis. Duffy Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

TEMOIGNAGE QUI PARLE

Nous découvrons dans "L'Echo de la Presse", de New-Bedford, un petit entrefilet qui dit beaucoup de l'habileté de notre éminent spécialiste pour les yeux et les oreilles, M. le Dr E. Roy.

Nous laissons parler notre confrère, qui intitule son fait divers "Opération réussie."

"Une opération d'une délicatesse quasi insurpassable vient d'être pratiquée sur M. Victor Langevin, de cette ville par M. le Dr. E. Roy, spécialiste pour les yeux et les oreilles, et nous sommes heureux de pouvoir dire que la réussite a été ni plus ni moins que merveilleuse.

"M. Langevin souffrait d'une affection, que l'on rencontre assez fréquemment, de la vue, et que beaucoup de personnes comptent comme incurable. Le Dr nous pardonnera de s'employer pas le mot technique, car beaucoup de nos lecteurs nous en sauront gré. Son patient avait les yeux croches ou louchait comme nous appelons cela communément. M. le Dr Roy, Normandin, sachant que le défaut pouvait se corriger, et pour s'en assurer, en même temps que pour faire pratiquer l'opération, si elle était praticable, il a fait venir l'éminent spécialiste que beaucoup d'entre nous connaissent maintenant.

"M. le Dr Roy ne cacha pas à M. Langevin toute la délicatesse de la chose, mais l'assurance avec laquelle il parla de réussite presque complète détermina ce dernier à se soumettre à l'expérience. Aidé de M. le Dr L. Z. Normandin, le spécialiste se mit à l'oeuvre et, dans un espace de temps relativement court, termina ce travail qui demande tant de soins, tant de sûreté de main. Aujourd'hui, M. Langevin est parfaitement guéri et sa reconnaissance pour le Dr E. Roy n'a de comparable que la joie qu'il éprouve du succès de l'opération.

"C'est le cinquième cas que le Dr Roy opère à notre connaissance dans notre ville et c'est le succès qu'il remporte. Nous ne regrettons qu'une chose, c'est qu'il ne vienne plus au milieu de nous comme par le passé, à courts intervalles. Nous espérons bien que si quelques-uns de nos compatriotes réclament jamais ses soins, il ne voudra pas les tromper et consentira quand même à entreprendre un voyage relativement long et fatiguant pour venir lui encore démontrer son habileté."

MALGRE SES 92 ANS

Il subit une grave opération puis se rétablit en peu de temps

Johnstown, N. Y., 13 — M. Pierre Lacombe est un vieillard de 92 ans.

Au commencement de la semaine dernière, il se soumettait à une opération chirurgicale pour l'appendicite qu'il avait sollicitée. Les médecins hésitaient, disant qu'à son grand âge il ne pourrait survivre à l'opération.

"Allez-y quand même, ils le braveront ensemble.

Les chirurgiens "y allèrent", et M. Lacombe n'est pas mort. Au contraire, cinq heures après l'opération, il mâchait un morceau de tabac. Deux jours suivants, il se régalait de haricots au lard, et pouvait aller du bois comme à 20 ... ou 30 ans, après avoir pris un verre de whisky.

Le bon vieillard qui montre une si grande vitalité, bien qu'adonné à l'usage des spiritueux et du tabac, ne sait probablement pas qu'il va faire le tourment des ennemis de la "larme" et de la pipe.

Mais ces derniers se consoleront en songeant que les hommes de la force physique de M. Lacombe, malgré son penchant pour l'alcool et pour la plante à Nicot, à son âge patriarcal, sont aussi rares que les corbeaux blancs.

Les médecins qui ont opéré M. Lacombe ne reviennent pas de leur étonnement.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Marel, le tailleur populaire de la rue Chevrer, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton, gants, feuilers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

NOS LECTEURS SONT PRIES DE NE PAS OUBLIER DE LIRE NOS ARTICLES DE LA DEUXIEME PAGE. DE FAIT ON DEVRAIT PARCOURIR TOUT LE JOURNAL CAR ON Y TROUVE PARTOUT DES MATIERES INTERESSANTES.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 566 RUE MERRIMACK.

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël Gendreau Gérants.

LES PLUS NOUVEAUX STYLES en Vêtements pour Dames,

"Arrivés Juste en Temps pour Paques,"

Chapeaux exquis en effets pour convenir au style, à la figure et au costume, nous avons tout ce qu'il y a de mieux en chapeaux. Nous avons les plus jolis styles de la saison, un choix presque non limité, $2.98 en montant

Gilets en Covert dans tous les styles pour dames, très chic, de nos propres choix, faits sur notre commande. Pas un style fashionable manque. Grandeurs pour ajuster toutes les figures, de $5.98 en montant. Vous trouverez aussi de jolies Jupes des plus nouveaux styles à $4.98. Aussi une élégante ligne de Jupes de toilette à des prix populaires, faites des plus nouveaux tissus compernant, soieline, mohairs, panama et soie, toutes les couleurs. Costumes Shirt Waist de $2.98 en montant. Nous tenons une ligne complète de Corsages courts de 50 cents.

☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.

P. S.—Nous tenons une ligne complète de marchandises de deuil aux plus bas prix —Souvenez-vous de la place,

D U N N ' S,
Coin des rues Cabot et Moody.

Baseball

Frank Martin, qui lançait pour les Taunton, Mass., et qui reçu plusieurs offres de la New England League, a accepté les termes des Nashua.

Les joueurs de l'équipe de Fred Lake, sont venus ici lundi après-midi, et ont participé à un exercice, au Glenmere Park. L'équipe semble être composée de joueurs qui décrocheront le trophée. — Lynn News.

Fred Doe aura encore trois gauchers cette saison. Fried, Klobedanz et Blatchford. Eddie Mullaney, le garçon avec le "auburn hair", sera avec l'équipe cette saison.

Le catcher Rainey de Portland, Conn., est arrivé hier au Arlington Hotel. Il est un vrai colosse et si la grosseur fait le joueur, il n'aura pas de misère à lancer la balle aux buts.

Jim Delahanty, s'est demis la cheville du pied dans une partie entre les Boston National et les Newark, N. J. Il jouait au champ gauche pour les Boston, et s'est blessé sur la clôture en courant après un haut "fly".

Les Boston American ont été battus par les Cincinnati dans cette dernière ville hier par le score de 5 à 3.

Les Philadelphia American, ont remis le lanceur Applegate et les "infielders" O'Brien et Soffel aux Toronto, de la Eastern League.

Quelqu'un fait dater l'origine du baseball à l'époque où Eve jeta la pomme à Adam. Ce cherchenr a dit que ce sport a eu grandement améliorés depuis.

Tannehill et Selbach ont joint les Boston American à Cincinnati hier, et les 23 hommes sont partis pour Philadelphie.

Un joueur de collège vient de trouver la "bucking ball". Les "jump ball", "spit-ball", "zigzag sizzler" et "skyrocket" devront craindre pour leur popularité.

Willie Keeler recevra $5,000 de salaire du club New York American.

Vinson que Providence et Boston ont dédaigné, fait aujourd'hui merveille en compagnie de Napoléon de Lajoie.

Le gérant Murphy des Haverhill aura à faire son choix parmi onze lanceurs pour aider à Cross et à Conroy.

Simmy Murch, d'après un rapport, a quitté les St-Louis Nationals,avec Danny Shaw et est allé à Stockton, Cal., pour jouer avec des équipes indépendentes.

Il appert que la faiblesse des Lowell continuera encore cette année dans la "botte". Cross, Tierney, Busbey et Nisey Coughlin sont les seuls hommes engagés pour lancer. — Haverhill Gazette.

La lutte

HACKENSCHMIDT

George Hackenschmidt, disait l'autre jour ce qui suit au reporter du World de New York:

"Je serais aujourd'hui millionnaire si j'cusse voulu "chiquer" les gens.

On m'offrit $100,000 pour me laisser tomber par Madrall le Turc, et certains promoteurs m'offrirent $20,000 pour me laisser écraser par Jenkins, lors de notre dernier match en Angleterre. J'ai gagné $125,000 en luttant honnêtement et jamais l'argent ne sera assez puissant pour me convaincre de céder devant un inférieur.

Hackschmidt n'a jamais accepté moins de $1,000 par semaine dans tous les tournois qu'il a remportés. Il a encaissé $25,000 dans le cours de l'année dernière.

Lundi prochain, à Québec, Maupas et Ladger Lamothe se feront la lutte. Maupas devra tomber son adversaire trois fois en trois minutes.

Il appert que vingt lutteurs parleront au tournoi de lutte qui s'enregrendra au Parc Scanner, Montréal, pendant la semaine de Pâques.

Centralville Rollaway,

MUSIC EVENELL

Salle de Patinage, 1 à 10 p.m. 5 à 10 p.m. Soir 7 à 10 p.m. Il lire, tous les soirs excepté le samedi. Le samedi, 1 à 5 p.m. et 7 à 10 p.m. (21mai)

PLAY BALL!

ON A ENTENDU CE CRI AU SPALDING PARK HIER

Les contestants étaient les candidats des Lowell et les Textile

Une équipe formée par les candidats pour l'aggrégation de l'association de Lowell, a battu les joueurs du Lowell Textile au Spalding Park hier après-midi, dans une partie de baseball, remplie d'événements excitants et intéressants.

Pas un des vieux joueurs faisaient partie de cette équipe, elle était simplement composée de nouvelles recrues. Roakes et Sykes, la batterie des Friend Bros., avaient charge de cette partie de la joute, et ont empêché les Lowell Textile de scorer jusqu'au huitième inning, et alors Thifault remplaça Roakes.

Ames et Walter formaient la batterie des Lowell Textile et ils se sont retirés de leur tâche avec honneur malgré qu'ils furent défaits.

Russell des Lowell et Churchill des Textile ont fait des jeux sensationnels dans leur position respective. Foye des Lowell, fut frappé sur la tête par une balle, mais refusa de quitter le champ.

Harmon, un lanceur de Manchester, qui est candidat pour l'équipe locale, servait de referee.

Voici le score par inning :

Lowell ..... 0 2 0 1 2 0 0 2 x — 7
Textile ..... 0 0 0 0 0 0 0 1 0 — 1

Voici les positions des joueurs de chaque équipe :

Lowell—Roakes et Thifault c, Sykes, Miller 1b, Foye 2b, Maloney ss, Murphy 3b, Russell lf, Sebelzel cf, Wurphy rf.

Textile—Walker c, Ames p, Heinze 1b, Midward 2b, Wood ss, Huntington 3b, Abbott lf, Churchill cf, Stott rf.

La Boxe

Dans un événement social à Webster, mardi, Gus Ashley de Fall River et Patsy Fenton de Norwich, ont donné une exhibition de six reprises. Patsy abandonna la batallie, après avoir reçu le pouce.

Cinq cents personnes assistaient à cette joute.

Jack Root veut avoir une autre rencontre avec George Gardner, le pugiliste de cette ville. Ces hommes se sont rencontrés deux fois.

Kid Everett de New York a battu Whiter Johnston de Philadelphie à Ottawa, hier soir.

TOUT LE MONDE LE SAIT

Que le meilleur marché est chez A. C. Blanchette. Avez-vous faites une visite à ce magasin ? Si non, allez voir ses prix pour prêts, avant d'acheter ailleurs. Conditions faciles. 79 Cheever et 213 Aiken.

VISITERA LOWELL

Le comité des chemins de fer de l'Etat viendra à Lowell demain, afin d'examiner le site et le croisement des rails de la rue Merrimack.

GRAND AVANTAGE

Il y a certainement deux grands avantages à acheter nos habilliements de garçons ici. Premièrement, nous ne vous montrons pas des marchandises de la saison pour la bonne raison que c'est la première saison que nous avons des habits de printemps. Deuxièmement, nous ne vendons pas nos habits sur l'apparence seulement, nous avons des habits qui ont l'apparence et aussi la durée, bien doublés et bien cousus. Nos habits de $1.98 à $298 ne peuvent être surpassées.

Sous-Sol A. G. POLLARD & CO.

CHEZ MLLE DELUDE

Cet établissement de commerce est toujours attrayant pour les personnes de bon goût. Mlle Delude est aussi employée à former ensemble de confectionner leur chemise par le bon choix de leurs marchandises. Si vous ne vous fiez pas à vos propres goûts, mesdames, allez demander l'avis de Mlle Marie Louis Delude, 111 rue Merrimack.

AVIATEURS

Nous demandons deux aviateurs qui s'engagent à voler à une hauteur de 1000 pieds au moins au-dessus de l'horizon. Ils devront immédiatement faire une course autour de notre aile. 10 cents au nom de Pinkham.

COUR DE POLICE

C'était peu intéressant à la cour de police ce matin. Il y avait dix ivrognes, dix dérangeurs, et on en a disposés en peu de minutes. Quatre ont eu une amende de $2. Trois autres étant à leur premières prouesses ont été mis en liberté.

John Ward est renvoyé à demain sous cautionnement de $200 et John Rourke a été envoyé en prison pour 2 mois.

Un autre délinquant a été mis "sur la fiche."

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tort dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous iriez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habilité.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
466 rue Merrimack.

DEPECHES CONDENSEES

— Henry Dupont, un vieuf âgé de 50 ans, — son fils unique Henry, âgé de 9 ans, ont été trouvés morts dans le petit appartement de deux pièces qu'ils occupaient à l'hôtel Mills, 507 Ouest 41ème, New-York. Le gaz s'échappait abondamment d'un poêle. Le coroner n'a pu décider si on était en présence d'un double suicide ou d'un simple accident.

— Mme Kate Murphy, âgée de 42 ans, a été trouvée morte asphyxiée par le gaz, dans sa chambre au No 4, 12e rue Est, à New-York. On attribue cette mort à un accident.

— Poussé par la misère, un nommé Home a essayé d'en finir avec la vie en sautant dans le lac au Central Park à New-York, mardi la nuit. Mais un jeune homme qui était là avec sa "blonde" lui a sauvé la vie. Conduit à l'hôpital Bellevue, il a déclaré que la noiadre l'avait poussé à cet attentat.

— Le capitaine Valpert, du 11e régiment d'infanterie, à Paris, a été arrêté sous l'accusation d'avoir fait partie du complot militaire contre la sécurité de l'Etat.

— Le coroner de Rochester, N. J., a téléphaphié à Fitchburg, demandant des nouvelles de la mère de Joseph Bernard, acrobate, qui s'est suicidé à Rochester. On avait trouvé des papiers sur lui indiquant que sa mère habitait à Fitchburg.

— Le vice-amiral Mirabello, ministre de la marine en Italie, demandera prochainement au parlement de voter un crédit extraordinaire de soixante millions de livres pour la construction de nouveaux navires pour la flotte italienne.

—La sécheresse accusé en Andalousie. Une pluie abondante tombe depuis deux jours à la grande joie des agriculteurs qui espèrent maintenant qu'une partie des récoltes pourront être sauvées.

—La commission d'arbitrage pour régler les indemnités à payer aux pêcheurs français qui, à la suite du traité franco-anglais, n'ont plus droit de pêche à Terreneuve, commencera ses séances à Paris, le 3 mai prochain.

—Un incendie qui a causé des dommages assez considérables s'est déclaré, avant-hier dans la nuit au magasin de M. Jos. Jullen, de Québec. Après un travail de quelque heures, les pompiers purent maîtriser les flammes.

— Hier soir, les membres de l'Union des ouvriers charpentiers, de Webster et Dudley ont voté unanimement de demander aux patrons une échelle de huit heures d'ouvrage par jour, pour prendre effet le 1er août prochain. On travaille maintenant neuf heures.

—Le président Compers de l'American Federation of Labor, a notifié hier toutes les organisations du travail affiliées à l'association annonçant que la United Metal Workers International Union ne faisait plus partie de la fédération américaine.

— Mary Ann Crabtree, mère de Celta Crabtree Patrice, est morte hier soir de vieillesse, à l'âge de 93 ans. Elle résidait avec sa fille, Mme Patrice à Newport et venait dans le New Jersey, à la résidence de cette dame de sa fille.

— La situation de la grève des mineurs à Westville, N. S., prend un aspect plus sérieux. La Provincial Workmen's Association a, hier, ordonné aux directeurs et ingénieurs de quitter l'ouvrage, mais les officiers de la compagnie Acadia étaient en opération. La grève a différé aux mineurs de cogner les mal par arbitration, mais aucun n'est retiré.

— Un train de passagers le 15 H. Yazoo and Mississippi Valley, a déraillé de bonne heure ce matin, près de Hardee Station, à 16 milles de Vicksburg. Le résultat a été que 67 passagers ont reçu des blessures assez graves. Un convoi spécial contenant plusieurs médecins s'est porté vers la scène de l'accident.

—Le fameux procès pour $50,000 de dommages pour diffamation de caractère, intenté par Samuel D. Wilson contre P. W. Clément, à Burlington, Vt., a pris fin hier. Clement a payé $1,000 à Wilson.

—Howard Arrisl, âgé de 18 ans, s'est suicidé hier, en se pendant dans une grange, à Newport, Vt. On dit que la cause de cet acte de désespoir était le mauvais état de sa santé.

—Le révérend S. W. Crowell, de Newport Centre, Vt., un des plus vieux ministres protestants du Vermont vient de mourir à l'âge de 75 ans.

— Mme David Corriveau ci-devant de St-Hilaire de Dorchester, est morte subitement à Arthabaska, P. Q.

— Mardi après-midi un commencement d'incendie a causé pour environ $100 de dommages à Saint-Ours, P. Q., chez un M. Ernest Houle, tailleur.

—Depuis mardi, huit décès ont été enregistrés à Hull P.Q., causes inconnues disent les médecins. Quelques-uns cependant, l'attribuent à l'eau de Paqueduc.

—Mardi, pour la première dans l'histoire de la Colombie Anglaise, la cour a siégé sans perruque à Victoria. Cette mesure est le résultat de la loi Stuart-Henderson. Encore une vieille coutume qui s'en va.

—Mardi après-midi, Charles Driscoll le trésorier de l'Union des Cordonniers, qui a été condamné à subir son procès en cour criminelle, a été conduit à la prison de la rue Willow. De bonne heure le soir, des amis du prisonnier ont fourni un cautionnement de $500 que le juge Heath avait exigé et il a été libéré.

—Le coroner Dr Jolicoeur, a été appelé à St-Basile, comté de Portneuf, P. Q., pour tenir une enquête sur la mort d'un enfant âgé de 7 ans, fils de M. P. Paquet, qui s'est noyé mardi après-midi.

—Mardi après-midi, un nommé John Buss a été broyé à mort sur la voie ferré du Canadié,près du Tin Bridge, Pawtucket, R. I.

—La femme la plus âgé de Notre-Dame-de-Neiges, comté de Portneuf, P. Q., Marie Maltais, épouse de M. Jérôme Gagnon, cultivateur, vient de mourir à l'âge de 102 ans.

— Une dame Larivière, employée comme bonne chez M. Béridot, 1817 rue Ste-Catherine, Montréal, est morte subitement mardi, dans sa chambre.

— Joseph Tourangeau, âgé de 61 ans, à l'emploi de la "Harmon Machine Co.," à Watertown, a été tué instantanément mardi après midi, en faisant une chûte à bas d'un ascenseur.

— M. Etienne Thomas, pêcheur et chasseur d'une grande renommée, vient de mourir à Boucherville, P. Q., à l'âge de 86 ans. C'était lui, qui, en 1869, accompagna le prince de Galles, aujourd'hui le roi Edouard, dans une excursion de chasse dans les domaines du Canada.

—Mme Joseph Lacourse, née Marie Latraverse de Saint-Roch, vient d'être nommée par l'apothicaire, à Québec, P. Q., à l'âge de 22 ans seulement. Elle laisse un jeune enfant. Son mari, M. Lacourse est employé dans le comptoir Richelieu et Ontario.

—Le sénateur Bourque, du Pontiac branch, Caroline du Nord et deux directeurs sont à la poursuite des vaisseaux errants de Kennedy, qui ont enlevé le petit garçon du sénateur et que l'on croit gardé à Rocky Mount, Caroline du Nord, pour rançon.

— Le shérif J. M. Poag, s'est fait tuer dans une bataille par six hommes masqués, qui auraient entrés dans la prison du comté Tate, à Senatobia, Miss., pour enlever un prisonnier accusé de meurtre.

A VENDRE

Grand avantage Madame E. Charron couturière en habits au No 49 rue Chevrer. Obligée de discontinuer pour cause de maladie vendrait le contenu de sa boutique à bon marché. Bonne place pour un tailleur homme etablie. Pour référence, s'adresser au No 455 rue Moody. 17a.

AVIS

Il est expressément défendu de faire copier des photographies des pièces missionnaires qui ont précédé à St-Louis cette année.

Par ordre, E. B.

14a.

GOLDSBORO COUPABLE

New Haven, Conn., 13.— Après trois heures de délibération,un jury en cour supérieure hier, trouva un verdict de culpabilité contre Robert H. Goldsboro, de Wallingford, accusé de meurtre non-intentionné sur Albert W.Leach, à Wallingford, le 4 juillet 1904.

BATAILLE AUX LOUPS

North Sydney, C. B., 13.— Des avis du Cap Nord racontent une rencontre entre Angus McDonald, un chasseur bien connu, et une bande de loups forcénés. Comme le chasseur traversait une forêt, il fut attaqué par cinq loups. McDonald réussit à tuer trois de ces animaux furieux, mais les deux autres le terrassèrent. McDonald ne trouvant plus se servir de son pistolet avec effet, seu crie attirèrent un autre chasseur sur le scène. Lorsque ce dernier arriva, les loups se sauvèrent.

$25 D'AMENDE

A cause d'un chien qui faisait la chasse aux chevreuils

Sunderland, Vt., 13.— En cour municipale hier, Claude Burt plaida coupable à l'accusation d'avoir gardé un chien qui chassait les chevreuils et fut condamné à $25. 11 paya.

La constable Griffin trouva un chevreuil mourant sur le bord de la rivière Bottenkil, hier matin. Il avait les jambes paralysé et une blanche démise. L'animal avait été chassé pendant ces heures par trois chiens, mais celui de Burt fut le seul reconnu.

LE VIN - MORIN "CRESO-PHATES"

N'est pas connue la plupart des Vins recommandés dans le marché un vin simplement pour un astringent, au contraire c'est un vin Médicinale qui confient tous les ingrédients nécessaires pour donner des forces et rétablir la santé.

QUATRE BLESSES

DANS UNE EXPLOSION DANS UN CONDUIT SOUTERRAIN

Un flambeau de gasoline la cause de cet accident

Boston, 13.— Il y a eu une explosion dans le nouveau conduit souterrain qui traverse et avant du magasin de R. H. White sur la rue Washington, pour donner résultat de cet incident quatre hommes furent frappés et se trouvent par la fumée à très grande profondeur d'entre eux sont sur la liste des cas dangereux ne Michel Hoogan Patrick Lappenah de 45 rue Knox land, et Joseph Doyle de 102 rue Vine

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de chapeaux et de très jolies garnitures à de très bas prix. Elle a aussi un lot de corsages et de jupes de robes qu'elle vend à moitié prix manques pas de lui rendre visite.

Est-ce que vos Rognons sont Bleu?

La ma

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de lagorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*). Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prises après le dîner. Dépôt: ARTHUR DÉCARY, *Pharmacien*, 1888 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret *Le remède infaillible contre les maladies des poumons.*

L'EXILE

Comme je me décidais à réintégrer ma cabine, un passager élégant et triste que j'avais remarqué pendant le dîner, m'aborda, sur le tillac:

—Quelle belle nuit, n'est-ce pas, monsieur?

—Fort belle, en effet, monsieur.

—Vous débarquez à Alexandre?

—Demain, oui.

—Nous y serons, au petit jour. Dans l'or et le rose des aubes égyptiennes c'est une apparition miraculeuse, vous verrez. Je ne sais rien d'aussi léger, d'aussi gracieux, d'aussi vaste aussi que la ville d'Aphrodite, passé la zone où la terre n'est encore que sable et désert. Et notez que j'ai couru les continents dans tous les sens. Vraiment c'est beau. C'est beau comme un beau poème de lumière. Il n'y a qu'une chose au monde qui soit plus belle: ce sont mes yeux. Parle. Vous connaissez Paris?

—Un soir, et j'en veux.

—Ah! je vous demande le pardon de la question. Je sens que je vais me trouver dans une foule en fermant les yeux. Il ne pèche pour autres un moment les arabesques phosphorescentes qui semblaient jaillir des flancs du navire, pour le marmorat. Silence boudeur.

Il se tourna vers moi, pour me lever brusquement, avec une sorte d'ardeur sauvage:

—Ah! dites, vous êtes heureux! Et vous ne vous doutez pas à quel point vous êtes heureux!.... Ah! Paris! ... Regardez moi bien, vous avez devant vous un homme qui adore Paris, qui a Paris dans le sang, et qui ne reverra jamais plus Paris. Savez-vous rien d'aussi épouvantable?

Je pensai.

—Bon intervention de séjour.....

C'est un ancien forçat. Ma foi, il nous que bien!

Et je lui décochai ce courtois coup à moi:

—Vous êtes exilé, monsieur?

Il dit avec une grande simplicité:

—C'est bien plus, monsieur. Je suis mort.

Ma physionomie eut trahir chalement l'impression que me fit cette singulière confidence, car il ajouta, très vite:

—Non, non; ne craignez rien! Vous n'êtes pas devant un fou. Ne regardez pas .... je vous en prie ne regardez pas le tatouage avec cette attention. Vous ne courez en ce moment aucun risque. Je suis l'homme le plus calme et le plus sensé de la terre. Ma petite histoire va vous le prouver, du reste ... Car vous pensez bien qu'il a une histoire! N'est-ce pas? si, tout en étant mort, je me promène ainsi sur le gaillard d'arrière d'un paquebot, c'est qu'il y a une histoire!

Il eut un rire bref.

—Et, ma parole, elle est même assez amusante. Vous avez cinq minutes?

—Je jugeai qu'il importait de ne pas le contrarier:

—Comment donc! Toute la nuit, si vous voulez.

—Non, cinq minutes. Plus c'est vite dit, plus c'est drôle.

Il me fit asseoir contre une écoutille, et se mit lui-même, à cailloucher sur une chaise de bord, en face de moi. Puis, allumant un cigare:

—Voilà. Vous connaissez certainement le nom de Saint-Mal?

—Je connais, le nom, et aussi les courses du grand sinistre. Est-ce ce Saint-Mals que vous voulez parler?

—Parfaitement. Saint-Mal, l'illustre Saint-Mal, l'auteur de "Hérakle" dont on donnait, hier, la millième! l'auteur de "Marie", de la "Femme au Sable", de tous les plus grands succès enfin, de ces dix dernières années. Le pauvre! le grand Saint-Mal, qui mourut sans avoir connu la gloire!

—Eh bien?

—Eh bien! voilà l'erreur! Saint-Mal est vivant... N'ouvrez pas ces yeux ahuris... Je vous dis que Saint-Mal est vivant, c'est aussi vrai que moi, tel que vous me voyez devant vous, je suis mort. Et tout cela est, au fond, très simple: car Saint-Mal, et moi, nous ne faisons qu'une seule et même personne.

—Ah! fis-je de plus en plus inquiet

—Tout simplement. Il y a une dizaine d'années, je végétais, si l'on peut dire, dans la plus infâme des misères. Mon Concerta chez Colonne, avait été accueilli avec une remarquable indifférence. "Marl" avait causé le nom à l'Opéra-Comique, et consistait depuis "Carmen", le plus joli four dont se puissent prévaloir les annales de la musique française. Mes cartons regorgeaient d'œuvres inédites et qui semblaient devoir le rester pour l'éternité. Je m'étais retiré pour quelques mois dans un petit coin de Bretagne, afin d'y mûrir, sur le sort réservé aux incompris, en faisant les commodes hypothèses sur les causes de cette influence. Un matin, en ouvrant un journal de Paris, j'appris à l'improviste que j'étais mort.

—?

—Une dépêche laconique de l'agence Havas annonçait que j'avais péri dans le naufrage d'une barque, sur la côte d'Ouessant. Je n'ai jamais su aux intentions mystérieuses de quel correspondant anonyme était due cette information. Toujours est-il qu'il se décida, de mon existence.

—L'annonce de votre mort décida de votre existence ?

—Vous allez voir. Sur l'instant, je voulus me précipiter au télégraphe pour démentir la macabre nouvelle. Mais le télégraphe était à quatre kilomètres de mon habitations. Chemin faisant, je réfléchis que la trans mission coûtait un sou le mot. Dix dépêches, envoyées aux dix principaux journaux, grèveraient mon budget d'une somme d'autant plus excessive qu'elle était imprévue.

Je me dis donc, bien à tort, hâtivement, que je lui déterais. Et voilà comment est né mon pseudonyme. Saint-Mal est vivant, c'est aussi vrai que moi, tel que vous me voyez devant vous, je suis mort. Et tout cela est, au fond, très simple: car Saint-Mal, et moi, nous ne faisons qu'une seule et même personne.

—Ah! fis-je de plus en plus inquiet

—Tout simplement. Il y a une dizaine d'années, je végétais, si l'on peut dire, dans la plus infâme des misères. Mon Concerta chez Colonne, avait été accueilli avec une remarquable indifférence. "Marl" avait causé le nom à l'Opéra-Comique, et consistait depuis "Carmen", le plus joli four dont se puissent prévaloir les annales de la musique française. Mes cartons regorgeaient d'œuvres inédites et qui semblaient devoir le rester pour l'éternité. Je m'étais retiré pour quelques mois dans un petit coin de Bretagne, afin d'y mûrir, sur le sort réservé aux incompris, en faisant les commodes hypothèses sur les causes de cette influence. Un matin, en ouvrant un journal de Paris, j'appris à l'improviste que j'étais mort.

—?

—Une dépêche laconique de l'agence Havas annonçait que j'avais péri dans le naufrage d'une barque, sur la côte d'Ouessant. Je n'ai jamais su aux intentions mystérieuses de quel correspondant anonyme était due cette information. Toujours est-il qu'il se décida, de mon existence.

—L'annonce de votre mort décida de votre existence ?

—Vous allez voir. Sur l'instant, je voulus me précipiter au télégraphe pour démentir la macabre nouvelle. Mais le télégraphe était à quatre kilomètres de mon habitations. Chemin faisant, je réfléchis que la transm

PLUS DE MYSTERE

La jeune noyee de dimanche identifiee

Sa mère vivait sans aucuns soucis dans son logis

Enfin, le mystère est éclairci, cette pauvre jeune fille trouvée noyée dans le canal dimanche avait ses parents ici. Elle s'appelait Séraphine Brunette. Sa mère tient boutique de couturière, à 394 rue Adams. Elle s'appelle aujourd'hui Catherine Mellas, s'étant remariée à un Grec, il y a à peu près seize mois ; ce Grec est boulanger de son métier.

Les soucis de ce monde ne paraissent guère impressionner madame. Ayant un mari industrieux et faisant elle-même de l'argent avec son aiguille, elle n'écoutait sans doute pas la voix de sa conscience qui devait l'avertir de s'occuper du sort de son enfant absente. Donc voici une histoire que nous donnons aussi correcte que possible.

Nous connaissons toutes les démarches auxquelles nos policiers en sont venus pour pouvoir mettre un nom sur le cadavre de la jeune noyée. Jusqu'à lundi matin et même hier après-midi il n'y avait rien de fait, quand en arrivant tout à coup que Séraphine Brunette, fille de 14 ans, avait disparu depuis le mois de novembre dernier. Sa mère, Mme Mellas, fut mandée, mais ce n'est pas par les traits de l'enfant que sa mère put la reconnaître, car celle-ci n'était plus reconnaissable, c'est par ses habits.

Il paraîtrait que la jeune fille était employée aux manufactures Merrimack, et qu'un lundi midi, son contremaître lui aurait signifié que, passé ce jour, il n'aurait plus d'ouvrage à lui donner. Comme l'enfant était, dit-on, soumise à de fréquents mauvais traitements de la part de sa mère, elle lui aurait eu peur de lui donner cette nouvelle, et qu'alors, dans son découragement, elle se serait jetée dans le canal. Une soeur, Lydia, âgée de 17 ans, avait, auparavant déserté le toit paternel à cause des mauvais traitements qu'elle avait à endurer de la part de leur mère. Celle-ci donc, s'apercevant que Séraphine n'apparaissait pas, tard le soir, s'imagina qu'elle devait être allée rejoindre Lydia. Ce n'est que d'après les sollicitations de son fils que Mme Mellas avertit la police de la disparition de Séraphine.

Nous devons dire ici que l'enfant, ayant 14 ans, était de très petite taille pour son âge, et d'apparence chétive. Nous essayerons à en formuler une opinion quant à sa figure tantôt. Tous ceux qui l'ont connue sont unanimes qu'elle était d'un excellent caractère, obéissante, douce, tranquille et même gaie. Les mauvais traitements ont peut-être influé sur la formation de son caractère; car, étant très timide, elle avait une peur noire de sa mère. Une voisine a dit en pleines paroles que Lydia et Séraphine n'avaient même pas le loisir de regarder les passants par la fenêtre. Lorsqu'il arrivait, ajoute la voisine, qu'elles se missent à la fenêtre et qu'elles entendissent leur mère venir vers elles la peur les faisait déguerpir au plus vite. Tous les voisins plaignaient le sort de la petite Sarah (c'était le nom qu'elle portait parmi eux), surtout après l'évasion de Lydia.

Lors de l'appel de Mme Mellas auprès des restes mortels de son enfant, elle a assez bien joué le pathétique. Son histoire se réduit à dire ceci :

Séraph est partie lundi matin, jour de sa disparition, pour se rendre à son travail. Après son dîner, elle voulait desservir la table et faire la reste du ménage, mais qu'elle l'avait empêchée en que l'heure avançait que son enfant était bonne et gentille et qu'elle était toutes telle qu'une bonne mère le doit. Ceci ne corroborre nullement le dire de quelques personnes qui se sont avancé que Mme Mellas faisait travailler ses enfants aux moulins et qu'il leur fallait à tant cela faire l'ouvrage de la maison, vu que la mère était continuellement occupée à son ouvrage de couture. Un soir, entre autres, ces jeunes filles ont fait un lavage de famille très considérable et qui a duré jusqu'à tard dans la soirée.

DR E. ROY,
Specialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 7 et 8, 24 rue Merrimack
Residence: Willimansett, Chicopee
Heures de bureau: de 9 à A. M. à 4 P. M. et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour l'admission de patients au charité

un long temps, si surtout le canal ne se vide pas plus souvent qu'il n'est vidé cet hiver.

Une autre version a couru depuis ce matin concernant la petite Brunette. Le matin du jour de sa disparition elle se serait fortement chicanée avec de tout jeunes Grecs qui travaillaient avec elle. Son contremaître lui aurait alors dit qu'il n'avait plus besoin d'elle. Sur ce, elle aurait répondu qu'elle ne s'en irait pas, qu'elle continuerait à travailler, parce qu'elle craignait que sa mère ne la battit si elle allait lui apprendre qu'elle avait perdu son ouvrage. Tout ceci ajouté à la sommation de M. Dix, citée plus haut, aurait pu décourager l'enfant et lui donner l'idée du suicide. D'un autre côté, n'aurait-elle pas été lancée à l'eau par suite de la querelle du matin?

Ce matin on a trouvé dans les armoires de l'appartement où elle travaillait quelques vêtements lui appartenant, un petit pardessus, une casquette et des chaussures. La police s'est emparée de ces objets comme preuves de conviction.

INFLAMATIOON D'INTESTINS ET EPILEPSIE

The Rival Herb Co,
Messieurs,

La présente est pour certifier que vos "Rival Herb Tablets" m'ont guéri d'une inflammation d'intestins et de l'épilepsie dont je souffrais depuis 3 ans. J'avais été traité par quatre médecins, mais il ne me procurèrent que peu ou point de soulagement. Trois semaines après que j'eus commencé à prendre vos "Rival Herb Tablets" je commençai à ressentir un mieux sensible, et en moins de quatre mois ma santé était tellement améliorée que je pouvais reprendre on travail. Votre remède est un don de Dieu et j'espère que cette letire engagera tous ceux qui souffrent à s'en servir pour leur guérison.

Votre dévoué,
ERNEST LANGLOIS,
44 rue Congress, Salem Mass.

Les "Rival Herb Tablets" son en vente à la pharmacie Rochette et Delisle, rue Merrimack.

VOLEUR VOLE

Ce matin à 2h. 30, un audacieux s'est permis de s'introduire dans le logis de M. Joseph Lussier, 7 Middlesex Place. Il a d'abord essayé la porte fermée au verrou; voyant ceci inutile, il eut recours à une fenêtre. Celle-ci s'ouvrit pour lui donner passage. En même temps que Mme Lussier l'entendait entrer, "M. du toupet" perdait son chapeau sur le plancher.

M. Lussier ne fut pas lent à lui donner un "right about face" vers la porte. L'audacieux demandait à recouvrer son chapeau, mais "je t'en prie, ceurs après."

CE CHIEN ENRAGE

Le chien qui a mordu son maître, M. George W. Tilton et sa maîtresse, Mme Josephine Hodgman, a été tué. Depuis l'accident on s'aperçevait que le chien était certainement enragé. Il a été tué de deux coups de fusil tirés par la fenêtre de la cave. La tête du chien a été expédié à Boston pour y subir l'analyse.

L'état de M. Tilton et de Mme Hodgman est très critique. Les morsures qu'ils ont endurées ont beaucoup enflammé les chairs Il leur faut se rendre tous deux sans délai à l'Institut Pasteur de New York s'ils veulent obtenir guérison.

CHEZ LES CITOYENS

NOMBREUSE ET INTERESSANTE ASSEMBLEE HIER SOIR

Mlle Yvonne Lemaitre fait don au club de 16 jolis volumes

L'assemblé du Club des Citoyens-Américains hier soir a été très intéressante à plus d'un point de vue d'abord elle était très nombreuse et tous les membres présents étaient on ne peut mieux disposés pour la discussion et de plus le club a reçu un don magnifique sous forme de 16 jolis volumes de livres d'histoires et de romans des plus intéressants, de la part de Mlle Yvonne Lemaitre, attachée à la rédaction du Courier-Citizen de cette ville. Aussi les membres ont ils tenu à leur approbation pour ce généreux don par un vote unanime de remerciements.

Les membres du club ont aussi accepté et passé une note de remerciement à leur confrère, M. Charles G. Richard, contremaître à la boutique de barbier voisine de l'édifice Hildreth, pour les gracieuses offres qu'il a fait au club d'un poêle.

Les membres du club ont aussi pris part à une discussion qui est des plus importantes pour tous les électeurs franco-américains, celle de savoir s'il est dans l'intérêt des Canadiens de changer les lignes des différents quartiers de la ville telle que proposées. Un grand nombre de membres prirent part à la discussion qui dura jusqu'à une heure avancée et l'on s'est séparé sans en venir à aucune décision.

Comme on peut le voir encore une fois, le club des Citoyens, est à ce meubler une jolie salle et aussi à se monnier une très belle et intéressante bibliothèque. Avec encore quelques dons comme ces deux derniers et les salles du club seront des mieux meublées et des plus intéressantes.

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du terrain proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willis et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

CONSEIL CARILLON

Vendredi soir, le 14 courant, il y aura assemblée régulière des membres du Conseil Carillon. No. 100 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, au lieu de réunion ordinaire, 16 rue Race. Tous les membres sont instamment priés d'être présents. Le président général de l'Union st-Jean-Baptiste, M. Gatineau, de Southbridge, sera, il est tout probable, présent à cette assemblée. Aussi à cette assemblée on procédera à l'élection d'officiers.

Il est de la plus grande importance que les membres soient présents.

CHEZ M. JOSEPH DUNN

A l'angle des rues Moody et Cabot se trouve M. Dunn, qui a tout un entrepot de modes assez complet pour plaire aux goûts les plus exquis. Il y a des chapeaux, des manteaux, des robes, etc.

M. et Mme Dunn se plaisent à inviter la clientèle canadienne à leur magasin, sachant qu'ils ont toujours un bon assortiment de belles marchandises.

LOCALES

Les travaux de forage sont recommencés en face de la Textile School, Pawtucketville.

Nous sommes heureux de féliciter M. Wilfred Caisse sur le bon résultat de ses examens l'admettant à pratiquer la pharmacie.

Toutes celles qui désirent se procurer de la crême française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir ou no 133 rue Moody. 14m

Bernard McDonald, autrefois de cette ville, est bien malade à 64 rue Lon-

CHEZ
FORD
Demain vous pourrez choisir n'importe quel article de son assortiment complet, à moins que le prix coûtant. Diamants, Montres, Bijouteries et Argenteries pour une valeur de $15,000 seront offerts au public à un très bas prix.
Le magasin est pour être agrandi et renouvelé de sorte que le présent stock doit être vendu afin de faire de la place pour les changements.
Vous n'entendrez pas parler d'une telle vente de sitôt nous en sommes réellement convaincus, et c'est à vous de vous assurer par vous-mêmes de la vérité de ces faits.
Un délai d'une journée peut peut-être vous faire perdre votre chance.
Le magasin est fermé aujourd'hui afin de mettre le stock en ordre pour la vente.
☛ Venez de bonne heure demain.
W. H. FORD,
583 rue Merrimack

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☛ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

AUX joueurs de Base Ball. Tout achèteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 282 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

don, Boston Est. On va essayer à retrouver sa famille à Lowell.

La commune nord vient d'être passée au râteau. Cela aidera à l'herbe de se montrer. Les banse longeaient les sentiers ont aussi été placés.

Ceux qui ont obtenu licence pour vendre des stimulants l'année prochaine devront verser leur argent dans le trésor municipal le 25 avril.

Les "poseurs de briques" sont encore en grève. Les différents contracteurs refusent tout arrangement jusqu'au jour où les maçons seront grandement demandés.

A 6 h. 45 hier, Daniel Sullivan s'est fait affreusement serrer le pied droit entre deux chars, dans la cour de la Lowell Machine Shop. On a découpuette et des chaussures. La police s'est emparée de ces objets comme preuves de conviction.

Un cheval attelé à une voiture qui transporte la malle, a pris le mors aux dents un peu après minuit ce matin. La voiture est venue se briser sur un poteau de la rue Central, où elle n'est pas mal endommagée. Heureusement que son conducteur, Alexander Moir, n'y était pas embarqué lors de l'accident.

Mme Handley, séjdant rue Frémont s'est fait voler un parapluie par un passant qu'elle avait laissé entrer dans sa cuisine pour aiguiser de la coutellerie. Pendant qu'elle était allée dans un autre appartement chercher son porte-monnaie, notre rémouleur a pris la porte accompagné du parapluie. Il court encore.

Deux jeunes gens d'ici ont été arrêtés à Taunton, hier soir, comme ayant d'étranges allures. C'était George Allen, 17 ans, de la rue Concord, et Charles Gorman, de la rue Fayette. Après s'être enquis de leurs faits et gestes à la police d'ici, on a répondu à la police de Taunton que c'étaient les jeunes immaculés. On les a donc mis en liberté.

L'agent Richardson a arrêté Sam Bilink et son attelage sur la rue Church. Chose curieuse à mentionner le sang coulait des flancs du cheval de Sam. "Qu'est-ce que ton cheval a eu, Sam?" a demandé l'agent. Il a passé au travers du pavé de l'écurie," a répondu Sam. "Alors pourquoi le sauvais-tu lorsque je t'ai fait signe d'arrêter?" Les gens criaient quand ils vous ont vu ne parler, et je n'aime pas à faire rire de moi."

Il a fallu pourtant qu'il livrât son cheval aux mains de M. l'agent pour qu'il reçoive les soins que demande son état. M. Bilink est collecteur de chiffons et de bouteilles.

ERRETA

Nous avons fait une erreur dans le rapport des funérailles de Mlle Régina Durand, qui ont eu lieu hier avant-midi, sous la direction de M. Napoléon Bilodeau, l'entrepreneur de pompes funèbres.

Les porteurs qui étaient MM. Donat Vincent, Philippe, Thomas et Arthur Durant, étaient tous des cousins de la défunte. Dans notre nouvelle d'hier, nous n'avons pas dit que M. Vincent était le cousin de feu Mlle Durant.

NAISSANCE

M. et Mme Joseph Nolin se réjouissent sur l'arrivée, dans leur famille, d'un gros garçon. M. et Mme Joseph Jalbert, comme parrain et marraine ont donné à l'enfant au baptême les noms de Joseph-William-Wilfrid.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

ASSALY.— Wilfrid, enfant de M. George et de dame Alexandrine Assaly, est décédé hier, à la résidence de ces parents, 417 rue Moody, à l'âge de 1 an et 6 mois. L'enterrement eut lieu à 2 heures cet après-midi.

YOMASIAN.— Mack Yomasian, est décédé ce matin à sa résidence, 45 rue James, corporation du Bootl, à l'âge de 36 ans et 20 jours.

Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St-Joseph

(A. Archambault)

DUBREUIL.— Alice, enfant de M. Napoléon et de dame Joséphine Dubreuil, est décédée ce matin, à l'âge de 2 ans, 1 mois et 9 jours. L'enterrement aura lieu demain après-midi, à 1.30 heure.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Larose ont eu lieu ce matin en l'église St-Jean-Baptiste, à 8 heures.

Le service a été chanté par le Rév. P. Amyot. Le chant a été sous la direction de M. le Dr Caisse.

Les porteurs étaient MM. Télesphore Nault, Michel Leboeuf, François Benoit, Narcisse Benoit, Ernest Veilleux et Jos. Leboeuf.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le Rév. P. Dix a récité les dernières prières sur la fosse.

Bouquets spirituels : 25 chemins de croix, 36 chapelets de la Ste Vierge, 25 messes entendues, 15 communions, 25 chapelets du Sacré-Cœur, 25 Pater et 25 Ave.

Les funérailles de Joseph Wilfrid Lafrance, ont eu lieu hier après-midi à 2h. 30 en l'église St-Jean-Baptiste, Le Rév. P. Graton officiait.

Les porteurs étaient Amanda Berger on, Philibert Leclaire, Ernest Lesseur et Joseph Leclaire.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Patrick.

Mme Amédée Archambault avait la direction de ces deux funérailles.

Réparations
Pour faire place à nos objets de piété que nous achetons en grande quantité nous sommes obligés d'agrandir notre magasin et durant ce temps, nous vendrons nos marchandises à très bon marché,
Venez nous voir
CHEZ
Frank Ricard
646 rue Merrimack

....Achetez Vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
295 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET SAMEDI ; UN PEU FRAID ; VENTS LEGERS DU NORD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 14 AVRIL 1905. NO 23

LA GUERRE

Cracow, 14 — D'après un journal ici, la commission nommée pour faire une enquête dans la soumission de Port Arthur, a condamné le général Stoessel qui a soumis la forteresse, à être tué.

Tokio, 14 — On rapporte que la force principale des Russes, qui s'est retirée dans la direction de Heitsingkai, est arrivée à Kirin. L'arrière-garde, qui est estimée à 12,000 hommes, continuera dans les alentours de Haringcheng, suivie de près par l'avant-garde japonaise. La force principale, qui s'est retirée de Kaiyuan, sur le chemin de Kirin, est rapportée être à Kirin avec une arrière-garde de 8000 hommes à Itsuchou, Hakusuou et Sulipao, suivi de près par les forces japonaises.

Washington, 14.— La correspondance officielle rendue publique au département d'Etat, ce matin, dévoile le fait que le gouvernement japonais, en annonçant, le 6 février 1904, au ministre japonais des Affaires étrangères affirmait à M. Griscom que cette déclaration de guerre ne serait faite qu'après le départ de la légation russe, c'est-à-dire deux ou trois jours plus tard, et que les premiers coups seraient ensuite portés.

Le 7 février, le lendemain, M. Griscom télégraphiait à son gouvernement que la légation russe devait quitter Tokio le 12; et le 11, c'est-à-dire trois jours après l'attaque de la flotte russe par les Japonais à Port-Arthur, il annonçait à Washington que la déclaration de guerre avait été proclamée par le Japon la veille seulement, le 10 février.

Ces documents sont toute une révélation, confirmant le fait que les Japonais ont ouvert les hostilités de la façon la plus brutale et la plus irrégulière.

St-Pétersbourg, 14.— Le mouvement vers le nord de la flotte de l'amiral Rojestvensky et son intention évidente d'accepter un combat lorsque l'amiral Togo le désirera, ont pour le présent tranquillisé toute activité pour la paix, et les dépêches étrangères concernant le voyage de la flotte, sont lues avec grand intérêt.

Dans les cercles navals, l'impression prévaut que la flotte continue sa course vers le nord au détroit de Formose, où, si l'amiral Togo n'offre pas de combat, l'amiral Rojestvensky saisira peut-être une base temporaire dans le territoire japonais, et s'il considère important, il pourra attendre l'arrivée de la division de l'amiral Nebagatoff, à cette place.

Londres, 14.— Les hommes de marine ici, font des commentaires sur le manque de discrétion, regardant les mouvements de l'amiral Rojestvensky depuis son arrivée dans les eaux de l'Orient.

Le fait qu'il reste dans la route principale, malgré le fait que sa flotte serait constamment en vue des autres navires, lia considèrent que l'amiral russe est anxieux de rencontrer l'amiral Togo, et d'en finir au plus tôt.

Chicago, 4.— Un spécial au "Chicago Daily News" de Saigon, Indo-Chine, dit :

"Le navire d'hôpital de Rojestvensky est arrivé ici hier soir pour prendre des provisions, du charbon et des remèdes.

"Il partira aujourd'hui pour rejoindre la flotte."

Londres, 14.— Télégraphiant le 12 avril, de Hong Kong, le correspondant du "Daily Mail" dit :

"Le navire de guerre des Etats-Unis le "Wisconsin" et trois contre-torpilleurs partiront pour Cavite cet après-midi."

Tokio, 14.— On rapporte ici que les Russes continuent à envoyer des renforts à la garnison de Vladivostok et que le travail pour renforcer cette forteresse fait des progrès tous les jours.

On dit que les plans des Russes visent à une garnison au nombre de 50,000 hommes avec 500 canons.

Les Russes, dit-on, veulent équiper la forteresse pour la rendre capable de résister à un long siège.

Passe Gunitou, 14.— Le lieutenant Kobnstani, du 23e des dragons japonais, qui fut capturé déguisé en Chinois, et qui a avoué être un espion, a été tué hier.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

ELLE TUE

Cripple Creek, 14 — Wm. S. W. Videler, femme du journaliste, a tué Mme H. C. Douglass de Colorado Springs, avec une arme à feu, au National Hotel hier. Elle alla frapper à la porte d'une chambre où se trouvaient M. Cideler et Mme Douglass. Une fois la porte ouverte, Mme Cideler tira sur Mme Douglass.

LA DEBACLE

Montréal, 14.— Très peu de changement ici. La débâcle ne se produira pas avant qu'il y ait un changement à Maisonneuve et à la Longue-Pointe.

De bonne heure hier matin, l'eau s'est mise à baisser, et l'écbelle d'étage marquait, vers midi, trente pieds et neuf pouces seulement.

Comme hier, des banquises descendaient le fleuve, et elles vont se bloquer, en s'accumulant, un peu plus bas que l'Ile Sainte-Hélène.

La fleuve est complètement libre du côté de Saint-Lambert, et la population a confiance qu'elle ne sera pas visitée par une inondation.

On exprime l'opinion, chez les habitants du port, que la débâcle causera peu de dommages, cette année, car la glace tend à se dégager partout à la fois.

337 A 232

Paris, 14 — La discussion sur les détails du bill pour la séparation de l'Eglise et de l'Etat donne lieu à de vifs débats à la chambre des députés.

La seconde section contenant le principe du bill "que la république ne reconnait, ne pourvoit au traitement, ni ne subventionne toute religion", fut adopté aujourd'hui par un vote de 337 contre 232.

TAFT ABANDONNE

Washington, 14 — Le secrétaire Taft aujourd'hui annonça en souriant, que en ce qui le concerne l'incident du Vénézuela était terminé. On ne croit pas que le public veuille adopter une politique radicale vénézuélaine en ces temps-ci.

Le ministre Bowen restera tout probablement à Caracos jusqu'au retour du Président à Washington.

NAN PATTERSON

New York, 14 — Ayant très bonne mine si ce n'est qu'elle était très pâle, portant une robe de soie couleur acier, très "chic", Nan Patterson parut à la cour hier afin de plaider la cause l'accusant de conspiration avec sa soeur dans le but de extorquer de l'argent de Frank T. Young, aussi accusée de meurtre, lesquelles causes seront traitées lundi prochain. Elle n'est demeurée que plus de minutes au tribunal, vu que la reste de l'affaire était remis au lendemain.

Combien de personnes qui souffrent pendant des semaines et des mois de Toux qu'ils ne peuvent les condure qui étant négligée peut les condure à la consomption. Prenez donc le Vin-Morin Creso-Phates qui est en vente partout et vous vous guérirez dans quelques jours.

EN GRAND DANGER

Lewiston, Main, 14 — Un incendie a été découvert à l'habitation du Dr Wedgewood de la rue Pine peu après onze heures, hier dans la nuit, par Mme Harriet Noble, en visite en Vermont de Portland. Les habitants eurent à peine le temps de s'échapper de la maison en flammes. Le feu est supposé avoir pris origine auteur de la cheminée. Il y a des dommages pour $25,000.

GROS FEU

Vingte-cinq bâtisses détruites par cet élément destructeur

Springvale, Maine, 14 — La plus grande partie de la section commerciale de Springvale, avec les résidences qui s'y trouvent, fut détruite par le feu aujourd'hui, causant une perte estimée à $250,000 ou $300,000. Plusieurs pompes du département de feu de Portland, sont arrivées, en temps, pour sauver la reste de la ville.

N'ayant pas beaucoup d'espace dans le numéro d'aujourd'hui, nous ne pouvons pas donner les détails.

NOS COMMIS

Les commis de Lowell servant dans les boucheries, épiceries et marchands de produits en gros et en détail, voudraient beaucoup s'organiser afin d'être unanimes à demander à leurs patrons la faveur d'une demi-journée de congé chaque semaine, ce congé devant se donner l'après-midi de chaque jeudi. Pour notre part, nous trouvons cette demande très raisonnable. Pas de doute que les commis de ces établissements ne tarderont pas à se voir afin d'obtenir cette faveur. Vous vous levez assez matin tous les jours, messieurs, pour obtenir le loisir de vous reposer quelques heures au milieu de la semaine.

L'INCINERATEUR

Un des représentants de la Decarie Manufacturing Co., de Minneapolis, Minn., est attendu ici dans une semaine. Les travaux que devront nécessiter cet incinérateur seront commencés dès son arrivée. Nous savons tous que cet ouvrage sera destiné à mettre en cendres les déchets récoltés dans les cours des résidences de la ville.

De bons arbres fruitiers, qui ne craignent pas les rigueurs du climat, poussés dans notre propre pépinière, sur lesquels vous pouvez vous fier. Maintenant c'est le temps de planter. Voyez ce que vous achetez. Pépinière de McManmon, Dracut. Adressez-vous au bureau pour catalogue, 6me Prescott, chez le fleuriste.

Ayer's SARSAPARILLA
Bon pour toutes choses. Demandez-le à vos parents, grand'parents, voisins, à votre médecin. Nous leurs laisserons la réponse de cette question. Le meilleur remède qui existe pour le sang. Le meilleur tonique pour les nerfs. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres
Exhibition des Styles de Printemps
....De la....
Fameuse Chaussure EVANGELINE
POUR FEMMES
Pour laquelle nous sommes les seuls agents dans cette ville, sont insurpassées a aucune chaussure de $3.50 ou $4.00 sur le marché aujourd'hui.
Chaussures Evangeline $3
C'est une chaussure d'un parfait ajustement, d'une bonne durée et très fashionable pour l'argent. Il y a une combinaison de style, durabilité et de confort dans la chaussure EVANGELINE qui n'est pas trouvé dans aucune autre forme de chaussure et elles sont faites dans une plus grande variété de styles et de cuirs.
MESDAMES, venez voir notre étalage de chaussure EVANGELINE, essayez en une paire et vous serez satisfaite des résultats de cette chaussure, et coute que $2.5(
Chaque paire est Garantie
Nous avons aussi des Chaussures pour Hommes qui sont a la grande ouvrage, Hommes de bureau et ainsi chaussures de toilettes et pour enfants d'école peut importe comment le pied est gros ou petit nous avons des lignes de chaussures qui sont connues en particulier par nos clients depuis vingt cinq ans.
Nos lignes de beaux choix d'HABIT DE PAQUES pour Hommes et Garçons sont maintenant dans leur meilleur, ainsi que nos beaux Chapeaux de Paques, Cravates, Gants, Chémises et Bas. Nous vous invitons cordialement a visiter notre magasin. Nous apprécions votre patronage et nous vous traitons toujours honnêtement. Votre argent remboursé si vous n'êtes pas satisfait.
526 à 536 RUE MERRIMACK.
(PRES DE LA RUE HANOVER.)

—Voyez notre Vitrine d'étalage ☛ Vous serez notre client—
....chez....
ROY & O'HEIR
Correction dans les Vetements
A moins que vous magasinez ici, comment savez vous que vous avez le meilleur vêtement pour votre argent ? Vous ne saurez jamais qu'est-ce que nous pouvons faire pour vous à moins que vous nous donniez une chance de vous montrer nos marchandises.
NOUS VOULONS UN ESSAI
Vous ne pouvez pas certainement y perdre beaucoup et si les autres ont trouvé que ce les payait de magasiner ici pourquoi ne feries vous pas la même chose ? Le fait que notre commerce croit constamment, devrait vous faire penser que c'est à notre avantage (si nous voulons garder cette croissance) de donner aux gens les meilleurs vêtements produits pour l'argent. Nous pouvons rencontrer votre prix.
HABITS POUR HOMMES..... $4.00 à $15.00
☛ HABITS POUR GARCONS..... $4.00 à $22.00 ☚
HABITS POUR ENFANTS..... $1.00 A $6.00
—Le Petit Magasin avec le Gros Commerce—
88 rue Prescott, En face de la rue Market

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.
Maison Canadienne Populaire
NOS. 72-86 RUE MERRIMACK
NOTRE MOTTO. PETITS PROFITS ET BEAUCOUP DE BESOGNE
ERREURS ! Nous en faisons. Qui n'en fait pas !
Mais rappelez-vous que vous avez le privilège de rapporter quoique ce soit dont vous ne serez pas satisfaits et nous vous rendrons justice. Nous avons à coeur de mériter votre clientèle et de la conserver en vous traitant avec justice et loyauté. S'il arrivait que vous ne soyez pas parfaitement contenté de ce que vous avez acheté chez nous, revenez et ne craignez pas de vous plaindre, car nos marchandises sont toujours les meilleures et vendues aux plus bas prix possible. Avec votre clientèle nous voulons avoir votre confiance, et personne aurait regretter de nous l'avoir donnée. Malgré la température froide et la date reculée de la Grande Fête de Pâques, nous faisons des affaires d'or comme d'ordinaire. Notre clientèle augmente parce que personne n'est désabusé quand il vient acheter chez nous. Nous invitons cordialement tous nos compatriotes de venir voir notre immense assortiment de
Beaux Habits de Printemps
Beaux Pardessus de Printemps
Pour Hommes et Enfants, ainsi que les plus BEAUX CHAPEAUX, CHAUSSURES, Chemises de mille sortes differentes, Cravates de Paques, enfin tout ce qu'un homme ou enfant a besoin de la tête aux pieds.
Venez, que vous ayez l'intention d'acheter ou non, chez nous, vous êtes toujours les bienvenus
25 COMMIS CANADIENS A VOTRE SERVICE

Bon Marché

Voile Grecien Arnold

est le seul et réel voile lavable qui durera et regardera comme un voile worsted. Il fut proveau par les dessinateurs Arnold et est fait de fil spécialement préparé, lequel donne la touche et l'effet du voile de laine. Il est montré dans toutes les couleurs unies et effets de nouveauté, lequel offre un grand choix de patrons pour robes de sortir pour Dames, Demoiselles et Enfants.

LE PRIX 19c LA VERGE

Etoffes a Robes

A DES PRIX ATTRAYANTS

Voile Panama strictement tout laine, noir seulement. 44 pouces de large, la verge, ... 39c

Soie Taffetas noire, 19 pouces de large, prix régulier 49c la verge 35c

Soie Japonaise lavable, 20 pouces de large, prix régulier 39c 25c

Drap Covert de 42 pouces, prix régulier $1 la verge. 79c

Manteaux en Corde Bedford

POUR ENFANTS

Grandeur 6 mois à 3 ans, collerette garnie de ruban, valeur $1.25, vendredi et samedi, ... 98c

Cache Corset pour Femmes

Style français, bonne mousseline, collet et manche garnis de bambourg, valeur 25c, vendredi et samedi ... 19c

Luck

Un bon cereal de déjeuner, prix régulier 10c le paquet, vendredi et samedi, ... 4 paquets pour 25c

Jupons en Mousseline pour Femmes

Deux styles à choisir, l'un est garni d'un volant de 5 pouces avec broderie Anglaise. L'autre a un volant de 20 pouces garni de broderie ajourée, valeur $1.75, vendredi et samedi $1.39

UNE SPLENDIDE

Proposition

Bonne pour deux jours dans notre Photograph Studio

Aussi bien de ce qu'il peut se faire. C'est un vieux dicton que nous entendons dire à tous les jours. Beau comme est la

PHOTOGRAPHIE

que nous faisons de vous, c'est la ressemblance qui rend vraiment justice à votre beauté. C'est cette ressemblance que nous désirons que vous admiriez quand vous viendrez à notre studio. Nous avons fait une grande spécialité de portraits, aussi bien de groupes que de simples portraits, et nous nous efforcerons de vous satisfaire en tous points. Nous avons un studio bien éclairé et bien aménagé, et nous sommes certains de pouvoir vous donner satisfaction. Nous avons fait un arrangement avec

MARBALL ET MATTHEWS

pour leur donner exclusivement notre travail. Ils sont bien connus comme artistes photographes, et nous sommes certains que vous serez satisfaits de leur travail. Nous vous donnons ici une photographie de grandeur 5x7 pour la somme de $2.98 la douzaine. Cette photographie est faite sur papier mat ou glacé, comme vous le désirez. Nous vous donnons aussi une photographie de grandeur 8x10 pour $3.98 la douzaine. Cette photographie est faite sur papier mat ou glacé, comme vous le désirez. Nous vous donnons aussi une photographie de grandeur 8x10 pour $3.98 la douzaine. Cette photographie est faite sur papier mat ou glacé, comme vous le désirez. Nous vous donnons aussi une photographie de grandeur 8x10 pour $3.98 la douzaine.

Guingans de 25c pour 12 1-2c

La Bon Marché Dry Goods Co.

Quartiers Generaux pour Manteaux, Costumes et Jupes.

Vous êtes tous cordialement invités à venir examiner l'assemblage dans cette section, et nous sommes convaincus que vous saurez l'apprécier, car a tous les jours nous voyons revenir nos clients pour faire leurs achats après avoir été dans presque tous les autres magasins. C'est une évidence concluante que nos prix et marchandises sont corrects.

PLUS BAS NOUS MENTIONNONS QUELQUES SPECIALITES. LESQUELLES NOUS DESIRONS QUE VOUS PRENIEZ EN NOTE

GILETS BOX POUR FEMMES $5.98 — Faits de drap covert "Birds eye", un modèle sans collet, con garni de galon de soie. Nouvelles manchettes.

GILETS EN COVERT GERMANIA — Modèle d'une bonne longueur, effet pour Femmes, $10.98 de cordé box formant un yoke pointé en avant, collet fini d'une belle bande garnie, tout doublé de soie taffetas.

GILETS EN COVERT POUR FEMMES $10 Drap covert d'un gros fini, longueur à la hanche, très fashionable, garni de 4 courroles et doublé de satin.

GILETS EN COVERT POUR FEMMES $7.50 — Un modèle sans collet, 22 pouces de long, garni de grands courroles stitchel, doublé de coton.

GILETS EN COVERT POUR DEMOISELLES $5.98 Stylo box, 36 pouces de long. C'est un autre lot des meilleurs gilets de Lowell. Nous nous sommes trouvé de court la semaine dernière, mais ce matin une ligne complète de grandeurs est encore sur nos tables.

GILETS EN COVERT POUR DEMOISELLES $10.00 42 pouces de long, doublé à motifs. Le nouveau style tailleur sans collet devant ouvert, deux courroles Norfolk au bas du dos avec une ceinture. Très joli.

REEFERS BOX POUR FILLETTES $2.98 — Tout laine, unl et de jolis mélanges, sans collet, courrole dans le dos, garni de galon.

JUPES SEPAREES D'UNE VALEUR DE $10 A $5.98

10 jolies jupes de voile Français, en bleu, tan, et gris, garnies de bandes de soie taffetas et d'ornements de soie.

JUPES DE SORTIE D'UNE VALEUR DE $6 A $2.98

En broadcloth tout laine et chévIotte, jolis effets, cordé de 9 pouces et autres dans les modèles à plis, grandeurs incomplètes.

JUPES EN VOILE D'UNE VALEUR DE $8.50 A $7.98

Belles manches taffetas, remplis au poignet avec manchettes tournées.

COSTUMES EN ETON POUR DAMES $18.98 — En drap panama en bleu vert brun, et champagne, Gilet Bolera Eton, plis en avant et en arrière, garnitures de galon ouriés, veste doublée de garnitures Persiennes délicates, grande boucle de taffetas, belles manches taffetas, remplis au poignet avec manchettes tournées.

COSTUMES DE SORTIE POUR DAMES $22.50—La jupe est d'un nouveau modèle, belle doublure et cordés sur les côtés, strictement taillés, en tissu Anglais à check noir et blanc. Gilet à devant ouvert, demi ajusté, 24 pouces de long, fini de courroie attichod du même tissu, jupe de neuf cordés est faite pour apparier le costume.

Valeurs Extraodinaires en Chapeaux pour ce Temps ici de l'annee

CET ASSORTIMENT SPECIAL SE CONSISTE DE

Chapeaux prets a porter pour dames

Dans une douzaine de différents styles. Ils sont faits de belle paille. Les garnitures sont de Quilles, Rosette de paille, rubans de velours, etc. Ils sont d'une valeur de $2.49, $2.69 et $2.98.

Votre choix aujourd'hui et demain $1.49 chacun

Aussi un charmant assemblage de chapeaux de toilette a $3.98 et $4.98 chacun

Nous avons choisi trois styles de chaque prix pour publication. Lisez soigneusement leurs descriptions et remarquez les lignes de beauté possédés par ces différents modèles

$3.98 Style Olivet

Ce turban est en chiffon noir et de beau ruban, riche nuances de rose, partiellement voilé, de jolie dentelle ce qui orne le côté. Aigrettes de paradis liées par une agrafe se trouve aussi employé.

$3.98 Style Emeline

Le tosean et blanc sont combinés dans ce chapeau. Un toscan et un galon de crin de cheval en dessein conventionnel est employé. Deux plumes blanches, liées par des ornements d'acier et d'or. Un ruban de satin blanc est employé sur la couronne.

$3.98 Style Waban

Chapeau en resda vert et blanc. La couronne complète est faite de galon employé dans une forme unique. Le bord est fini de jolie dentelle, un velours vert est employé au côté et tenu par une grande boucle en bronze.

$4.98 Style Marathon

C'est un magnifique modèle fini d'un bon galon Cubain fait de velours noir et garni de lilacs, le devant est de maline blanche et fini d'une manière attrayante. Ruban de velours noir est introduit parmi les lilacs.

$4.98 Style Windsor

Ce chapeau est fini de galon de crin de cheval noir et blanc avec une grande couronne de maline noire. Au côté il y a des aigrettes de paradis liées par une boucle d'acier, il est aussi développé en ruches de maline blanche et de dentelle noire.

$4.98 Style Opera

Chapeau en nuances Panama, avec foam verte et blanche, toscan de maline française et des ailes sont aussi employées. Le derrière du chapeau est droit, et le dessus et garni de forget-me-not blanc. Il y a une touche de vert parmi les fleurs.

UN ACHAT SPECIAL DE

Corsages en Linon Blanc

MIS EN VENTE CE MATIN

En style et fini ils ressemblent réellement à des qualités de $1, mais naturellement le tissu n'est pas si beau.

Notre prix 49c chacun

Trois styles dans l'assortiment. L'un est fait de tuyaux et panneaux en avant, l'autre est fait de simple cordés en avant. Le troisième est fait d'insertion hamburg et de plis en avant. Tous sont de coupés dans de bon, nouvelles manches et jolis collets. C'est certainement une des meilleures valeurs pour argent que nous n'avons pas encore placé sur nos comptoirs.

UNE AUTRE SPECIALITE SUR LAQUELLE NOUS DESIRONS ATTIRER VOTRE ATTENTION. EST UN CORSAGE QUE NOUS AVONS VENDU A $1.49 — Mais nous le marquons pour aujourd'hui et demain au très bas prix de

98c chacun

Pouvons nous vous intereseer pendant 10 minutes

Oxfords de $1.49 pour Femmes

TAIES D'OREILLERS

Litographiees

Prets pour oreiller 25c

Vous savez que le dessus seul se vend pour 25 cents. Alors figures pour le dessous, le taillage et le travail et voyez comment vous y gagné dans cette vente pour vingt cinq cents.

200 paires de Rideaux en Points Anglais

25 A 33 POUR CENT PLUS BAS QUE LE PRIX REGULIER

Un petit écoulement d'un prominent importateur, ce qui veut dire une épargne considérable au client.

Rideaux, prix régulier $2.98, maintenant $1.98
Rideaux, prix régulier $4.49, maintenant $3.25
Rideaux, prix régulier $7.49, maintenant $5.48
Rideaux, prix régulier $10.98, maintenant $7.49

36 DOUZAINES DE TOILES A FENETRES A

17c chacune

Le prix régulier de cette marchandise est de 59c chacune, mais ce lot est un écoulement et la ligne de couleurs est incomplète. Profitez de ce bas prix.

PLEINE VERGE DE LARGE

Percales 6 1-2c la verge

Couleurs foncées et claires, picots, barres, et carreauté. En vente dans le sous-sol.

UNE VENTE SPECIALE DE

ROSES

EST MAINTENANT EN MARCHE

Ce sont des rose qui, viennent des plantes âgées de deux ans, lesquelles vont fleurir cette année. "The DOROTHY PERKINS ROSE", c'est un rose absolument nouvelle. C'est la plus nouvelle rose qui peut être introduite. Dans notre spécialité. En vente dans le sous-sol.

JARDINIERES

Jolies décorations, grandeurs 6 et 7 pouces. Valeur 19c et 25c. maintenant. 10c

ATTRAYANTES VALEURS DANS NOTRE

Section pour Hommes

CHEMISES DEVANT EN SOIE DE $1.00 pour hommes Pour deux jours 79c

Les couleurs sont de blanc, tan et bleu.

CRAVATES BLANCHE EN PIQUE BLANC POUR HOMMES — Valeur 25c. pour deux jours, ... 10c
BOUCLES EN SOIE NOIRE POUR HOMMES Valeur 15c. pour deux jours, ... 7c chacun

Bananes

Les branches de Bananes de première qualité en vente aujourd'hui à ..... 10c LA DOUZAINE

Mme Katherine

PALMISTE EXPERTE ET TIREUSE DE CARTE

Vous dira votre avenir, vous montrera de qui est votre prochain mari, vous dira votre prochaine rencontre de un an. Elle fait très bonne. Veuillez la consulter, vous 10c

Remarquez cette valeur

Un Dolley tout faite de fin percale et à volonté en cerise mercerisé de couleur ne changeant pas, avec un diagramme marqué de couleurs pour employer

Tout pour 25 cents.

Feu Felix A. Belisle

Comme nous l'annoncions dans nos nouvelles télégraphiques d'hier, la mort vient encore d'enlever un de nos compatriotes les plus influents et des mieux connus dans la Nouvelle-Angleterre, dans la personne de M. Félix A. Bélisle, avocat de Worcester, Mass. M. Bélisle est mort à sa résidence, No 19 rue Crown, après une longue maladie.

Nous empruntons de notre confrère de "l'Opinon Publique" d'hier, de Worcester, Mass., les notes suivantes sur la vie et les derniers moments de ce compatriote distingué :

"M. Belisle souffrait depuis longtemps du mal implacable qui devait finir par le terrasser, quoique, dans toute la maturité de l'âge et de ses éminentes qualités comme juriste et homme de société.

"Parti, encore enfant, du Canada, pour venir aux Etats-Unis, il s'éleva graduellement jusqu'au barreau du Massachusetts où il occupa un rang d'honneur, par sa seule énergie et son indomptable opiniâtreté au travail. Il étudia seul comme peu de jeunes gens de l'époque et d'aujourd'hui, dans les mêmes conditions d'existence, ont le courage de le faire, et s'il a gagné ses épaulettes, il le doit à sa volonté et à la droiture de sa vie.

"En effet, M. Belisle était consciencieux autant que fervent au labeur. On peut dire que chaque action de sa vie, il l'accomplissait comme si elle devait être la dernière, aussi avait-il l'entière confiance de tous ceux qui le connaissaient ou qui l'approchaient. Sa courtoisie et sa franchise étaient indéniables. Chez lui, l'homme officiel s'effaçait, pour faire place au conseiller généreux à l'ami dévoué.

"Il était connu dans toute la Nouvelle-Angleterre et l'Etat de New-York où il débuta dans le "Struggle for life". Né à St-de Richelieu, le 22 octobre 1857. Il vint à Worcester avec ses parents en décembre 1863. A l'âge de 19 ans, il eut une maladie grave, mais quand il fut rétabli, il se lança dans le journalisme, d'abord comme agent de la "Patrie Nouvelle" de Cohoes, N.Y. puis le "Travailleur", sous Ferdinand Gagnon. Il quitta cet emploi pour se livrer à l'étude du droit à Lowell, et ensuite à Worcester dans l'étude de l'ancien sénateur Parker. Admis au barreau, il exerçait sa profession avec succès depuis plus de seize ans. Sa clientèle était lucrative et s'étendait au dehors du comté. On venait de loin pour le consulter, tant il était réputé pour sa grande probité et ses solides connaissances de la loi. Il est peu d'avocats qui aient poussé aussi loin que lui le scrupule, le devoir et le dévouement à ses clients.

"L'automne dernier il contractait les derniers germes de la maladie qui vient de le ravir à l'affection des siens, au cours d'un voyage dans l'Ouest en compagnie de son épouse. Il prit du froid et, depuis, il ne put jamais refaire ses forces. Il y a cinq semaines, il était forcé de suivre un traitement à l'hôpital Saint-Vincent où il fut soumis à deux opérations chirurgicales qui parurent le soulager, à tel point que, samedi dernier, il réintégrait sa demeure, et que dimanche il assistait à la messe. Il put faire aussi une promenade en voiture.

"Ce n'était pas la convalescence, mais ses proches et ses amis nombreux eurent l'illusion qu'il pourrait vivre longtemps encore avec de bons soins. Cette espérance fut, hélas! de trop courte durée; hier soir, une faiblesse extrême envahissait tout son être et à 6h 05, ce matin, il rendait son âme à Dieu, avec toutes les dispositions du bon chrétien qu'il fut toute sa vie.

"Cette mort prématurée est un deuil douloureux pour la famille, dont le chef vénéré est décédé il y a environ deux ans. Elle est aussi un sujet de regrets sincères du nombreux cercle d'amis et de connaissances qu'il a laissé.

"Lui survivent, outre son épouse, sa vieille mère, ses frères Alexandre, agent d'assurances; Georges, employé au département des postes à Washington; Eugène L., actuellement en Europe et ancien administrateur de l'Opinion Publique; C. Edmond, administrateur actuel de l'Opinion Publique, et Hector, principal au High School de Lawrence, et ses soeurs, Mme Gaspard Dupuis, de Southerville, et Mlle Anna Belisle.

"M. Félix Belisle était le président du groupe de l'Alliance Française de Worcester, qui l'avait réélu à ce poste de distinction aux dernières élections annuelles."

A la famille éplorée "L'Etoile" lui fait l'hommage de ses condoléances et de ses sympathies.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. A. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 375 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
375 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
Gérant.
cj12

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

TOUJOURS PRATIQUES

Grafton, 14— Le surintendant des écoles a demandé aux élèves de tracer chacun un plan donnant la façon dont ils aimeraient que le terrain en face de leur école fut tracé et de le rencetire aux autorités. On choisira ou on prendra des suggestions. Entre temps, les élèves apprendront comment tracer leur propre lawn quand ils en auront.

WEBSTER SE MODERNISE

Webster, 14.— Un parc et des concerts cet été. Ce sera nouveau quant au parc du moins.

Le village s'est voté $3,000 pour un parc, rue Main, et $250 pour des concerts. Les trois musiques ont accepté de donner des concerts tout l'été à ce prix et tout s'annonce bien.

Il y a $14,000 déposées en banque pour assurer de la bonne foi de ceux qui désirent avoir des diplômes.

Un nouveau a fait ses demandes hier, juste au dernier moment.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

Avez vous besoin d'un

Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

PELLETIER & LEDOUX

Offre extraordinaire en Chapeaux garnis cette semaine

L'achat de 10 douzaines de Chapeaux garnis pour dames et jeunes filles (échantillons fait pour modèle pour une maison de gros de Boston) Nous promet de vous offrir le plus beau lot de chapeaux garnis que vous peuissiez désirer.

Ces chapeaux sont naturellement mieux finit que les chapeaux ordinaires et vous pouvez les acheter à 25 ou 30 pour cent de réduction.

Ces chapeaux représentent des valeures de——$3.00 —— à——$10.00

que vous pouvez acheter depuis **$1.98** JUSQU'A **$6.98**

Ces chapeaux sont des valeurs extra et ne devront pas durer longtemps a des prix semblables.

Collets de Fantaisie

Une très belle variété à : : : **25c ET 50c**

Dépt des Gants de Dames

Gants en fil de lisle et en soie de toute couleur a 25c et 50c la paire

Gants de Kid

Nous avons des meilleurs assortiments de gants de kid possible et chaque paire est garantie a : : : $1.00 $1.25 et $1.50

Visitez notre établissement cette semaine et profitez de nos bas prix

PELLETIER & LEDOUX
512-514 RUE MERRIMACK

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le meilleur magasin le plus brillant et le plus affaire de Lowell

Faites vos Preparatifs pour Paques Au Magasin de Gilbride

Une semaine de dimanche sera Paques. Maintenant c'est le temps de vous procurer vos nouveaux Vetements de Printemps. Le magasin Gilbride est prêt avec les plus grands et les meilleurs stocks qui n'a jamais assemble. Gardez dans votre memoire d'abord que Gilbride vend toujours les memes marchandises pour meilleur marche, ou de meilleures marchandises pour le meme montant d'argent.

Vêtements Fashionables

Prêts pour Pâques

Un grand stock et bien choisi de Costumes fashionables pour femmes $7.98 à $50

Gilets en Covert, ample et ajusté, 24 à 50 pouces de long, $4.98 à $20.

Ces gilets sont faits d'une excellente qualité de covert, par des tailleurs experts seulement.

Costumes Shirt Waist en Sole, dans tous les plus nouveaux effets et couleurs, $9.98 aux plus beau.

Costumes Redingote en sole, dans toutes les couleurs, $23.75 en montant.

Gants de Paques

A partir d'aujourd'hui jusqu'à Pâques notre section ed ganis sera remplì d'éclaeurs naturellement. Nous tenons seulement que les meilleurs marques et ce qu'il y a de mieux aux plus bas prix. Notre fameux gant "Clementina" peut se trouver seulement qu'ici. Il n'est pas apparié dans aucun autre magasin pour ce prix, $1.00 la paire, toutes les nuances.

Notre gant Suede "Sterling" vient en noir et de couleurs, c'est un gant spécialement attrayant et de toilette, $1.00 la paire.

Gants Fownes pour lequel nous sommes les agents dans Lowell, il est fait du plus beau kid qu'il peut y avoir sur le marché, d'un très beau fini, $1.25 en montant.

Marchandises de Cou pour Femmes

Nous n'avons jamais fait un si grand commerce en marchandise de cou; quelle est la raison—un lot spécial de COLLETS qui sont égaux aux qualités de 25c, notre prix 10c.

Colleta fait tailleur en toile, les plus nouveaux dessins 25c.

Colleta en chiffon, toutes les couleurs prix réguliers 75c et $1.00. Nous sommes pour faire une vente de record sur ceux-ci en les marquant à 50c.

Merceries pour Hommes

Notre département de merceries pour hommes, est situé au coin de l'entrée, facile à trouver. Nous tenons les meilleures lignes de merceries pour hommes dans cette ville.

Jolis bas pour hommes, nouveaux desseins de printemps, 12½c, 25c 50c en montant.

Cravates de Paques pour Hommes, dans les plus nouvelles couleurs, 25c et 50c en montant.

Chemises de Negligé pour Hommes, avec ou sans manchettes attachées, les plus nouveaux patrons et couleurs $1.00, $1.50 et $2.00.

Soies, Soies

La plus grande vente de soie de la saison est commencée hier avec une grande foule, c'est pour dire, qu'il n'y a rien de si attrayant comme les marchandises correctes et les prix corrects. Ce ne prend pas de temps aux clients pour découvrir où l'argent remporte le plus de profit. Il nous en reste encore quelques bons patrons. Venez aujourd'hui et faites votre choix de nos soies Foulard satin de 85c, pour 59c.

GILBRIDE'S Le Magasin Recommandable du Coin, Rues Merrimack et Palmer.

BANDITS MASQUES

L'individu arrêté à Paris sous le nom de Bernard, comme complice de Rochard et de Haugard, les bandits masqués surpris au mot de fraîche dernier, dans un hôtel de l'avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles, a été conduit au service anthropométrique où sa véritable identité a pu être établie. Ainsi qu'on le supposait, ce dangereux malfaiteur ne s'appelle ni Bernard ni Saint-Amour, ni Harvey, nom sous lequel il a été plusieurs fois condamné. Son nom est Vanest et il est d'origine française, étant né à Paris, dans le huitième arrondissement.

Vanest, qui est inconnu à la police militaire, a subi treize condamnations. Il fut même expulsé de France, bien que Français, ayant pris en Suisse le nom de St-Amour et la nationalité de Canadien.

Cette identification a été connue hier matin. Vanest, qui avait pris d'un mandat d'arrêt de parquet de Bruxelles, et contre lequel une opposition ne sera pas faite aujourd'hui, ne sera pas mis en liberté provisoire, mais sera remis aux autorités belges. Dans le cas, du reste, où le parquet de Bruxelles ne donnerait pas suite à cette affaire, Vanest sera remis aux autorités françaises, qui ont à lui demander compte de plusieurs vols importants.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages a Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

ACCIDENTS

Tyngsboro, 14 — Une femme que l'on croit pouvoir être Mme Bernard, a été transportée à l'hôpital. Son état est très critique. On n'a pu savoir son nom.

LA SEMENCE DANS L'OUEST

Winnipeg, 14— Le premier rapport de la Compagnie du Pacifique sur la semence dans l'ouest, rien de particulier à signaler. En général la température et l'état de l'ensemencement sont favorables.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite ;

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 14 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

La science du bonheur est d'aimer son devoir et d'y chercher son plaisir.
X. X.

Le projet de loi demandant si la municipalité devrait avoir son propre système d'éclairage vient d'être défait par les citoyens de Leominster, Mass., par un vote de 277 à 258.

C'est avec plaisir que nous voyons l'organisation de bibliothèques par nos différents clubs politiques, sociaux et d'amusements. Rien comme la lecture pour s'instruire. En avant l'instruction !

La "Défense" de Chicoutimi, qui avait suspendu sa publication depuis une couple de mois, annonce qu'elle reparaîtra cette semaine plus vivace et plus forte que jamais. M. Damase Potvin en prend la direction.

Les débiteurs insolvables à qui il arrive de faire banqueroute en temps de vie montrent par un passif aussi considérable que jolis. On a remarqué ces incident pendant les trois mois qui viennent de s'écouler. C'est donc une preuve évidente que les affaires par tout le pays vont de plus solides.

On va construire un parc d'amusement à New-York. M. Archibald S. White a acheté au prix de $1,000,000 le terrain connu sous le nom de Woodland, sur le Broadway et le Harlem Ship Canal. M. Cobe, qui a vendu ce terrain a fait $400,000 de profit dans cette transaction l'ayant acheté il y a un an.

M. Henri Bourassa, député de Labelle, prononcera un grand discours sur la question des écoles du Nord-Ouest, mardi soir prochain, au Monument National, à Montréal. Les étudiants de Laval seront présents. M. Paul de Martigny présidera l'assemblée.

On dit que les citoyens formant la chaise municipale en Russie ne sont pas en faveur de la forme du gouvernement actuel. La tyrannie est aussi bien comprise par les hommes intelligents que par les gens instruits convenablement, avec pour sauvoir, ont quelquefois eu eux des côtés faibles qui visent à l'autocratie.

Assis mesurait quatorze pieds d'hauteur et avait autant de cents livres tandis qu'Eve n'avait que deux pieds de hauteur et pesait en proportion ainsi l'affirme un évangéliste d'Utica, et observe un confrère, personne ne peut évidemment nier cette déclaration. L'hypothèse explique admirablement comment Eve a pu meilleur la pomme sans monter dans une échelle, car l'invention n'en était pas encore connue.

Les Puritains du Maine s'en donnent à cœur joie actuellement. Ils se sentent certains d'avoir découvert le grand moyen d'arrêter la vente des liqueurs spiritueuses. Pauvres fous ! A leur âge et avec leur expérience ne savent-ils pas que faire l'émondage des lois tel que ces ingénieurs prétendent accomplir, ils risquent, par leurs envieuses théories, de se faire mettre au dernier rang. Laissez donc vivre tout le monde, si vous voulez éviter des désagréments.

LE VETO ARRIVE

Le commis de la cité possède le véto du maire sur la question de la redistribution des quartiers. En voici la teneur :

Au Conseil de ville de la Cité de Lowell ;

Messieurs,

Je vous renvoi par les présentes et non approuvé, l'ordre portant pour titre : Pourvoyant à une nouvelle division du territoire de la ville de Lowell par quartiers.

Respectueusement soumis,
JAMES B. CASEY,
Maire.

Le maire ne donne aucune raison ne son véto. Les échevins pourraient fort bien le casser par un vote, parce que les deux tiers des membres sont républicains. La même chose ne pourrait arriver au conseil, les républicains et les démocrates étant de 17 contre 10 Les démocrates sont sur le qui-vive.

CLUB SOCIAL

Assemblée importante du comité de la bibliothèque

Hier soir avait lieu l'assemblée régulière du Club Social, de Pawtucketville, à laquelle un bon nombre de membres assistaient. Après les affaires de routine l'assemblée s'est ajournée et il y eut une assemblée importante du comité de la bibliothèque qui a fait la nomination et l'élection de ses officiers. Le résultat a été comme suit : M. Emile Gélinas, président; M. L. C. Gélinas, secrétaire et M. Azarie Hamel, trésorier.

Le Club Social a loué à cette effet l'appartement avoisinant les salles du Club sur la rue Moody et y a installé une jolie armoire pour les livres, ainsi que des tables et des chaises pour l'accommodation des membres. On y voit déjà nos journaux locaux et d'autres publications, ainsi que plusieurs livres. Les membres qui ont quelque temps de loisir peuvent aller y faire la lecture. De plus, la bibliothèque du Club Social sera conduite de la même manière que les bibliothèques publiques, c'est-à-dire qu'un membre pourra avoir un livre, l'emporter chez lui, le garder quelques jours, puis le retourner à la bibliothèque, et s'il garde le livre plus longtemps que le temps convenu, il sera passif d'une amende.

Déjà le comité de la bibliothèque a un certain montant d'argent destiné à l'achat de volume d'histoires, etc., et hier soir, le secrétaire a été autorisé d'écrire aux différents libraires pour avoir les catalogues afin de faire le choix des livres.

M. L. C. Gélinas a été nommé bibliothécaire et M. Azarie Hamel, assistant.

AVEZ-VOUS OUBLIE QUELQUE CHOSE ?

Peut-être avez-vous oublié d'assurer votre maison, votre magasin ou vos meubles? Venez, écrivez ou téléphonez, Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu.

A VENDRE

Grand avantage Madame E. Charron couturière en habits au No 45 rue Cheever. Obligée de discontinuer pour cause de maladie vendrait le contenu de sa boutique à bon marché. Bonne place pour un tailleur; bonne clientèle. Pour référence, s'adresser au No 45 rue Moody. 17a.

LE PAVAGE DES RUES

Voici les noms des différentes rues que le surintendant Morse juge utile de paver.

Les rues Rock, Chelmsford, passé la ferme de la cité, Middlesex, Liberty, Sutherland, Stackpole, Huntington Fort Hill, Willow, Moody, passé le pont Riverside.

Cela coûtera $3,500 pour paver la rue Stackpole et $16,500 pour la rue Chelmsford.

Le genre de pavage de ces différentes rues est encore en discussion.

A PROPOS DE "LEDGE"

Il y a eu beaucoup de pourparlers hier au comité des rues concernant la carrière dont la ville a besoin. On se souvient qu'il a été question d'acheter la propriété Emerson à cet effet et cela au prix de $5,400. M. R. S. Foxcroft Dracut est apparu au comité et a insinué à celui-ci qu'il pouvait s'acquérir un terrain avoisinant la propriété Emerson à raison de deux centins le pied. Ce terrain donne à peu près six arpents et coûterait $4,536. A la suite de cet exposé de M. Fox, le comité a décidé de s'enquérir s'il n'y aurait pas d'autre terrain à meilleur marché.

TOUT LE MONDE LE SAIT

Que le meilleur marché est chez A. C. Blanchette. Avez-vous faites une visite à ce magasin ? Si non, allez voir ses prix pour prélarts, avant d'acheter ailleurs. Conditions faciles. 79 Cheever et 213 Aiken.

CITY OF LOWELL

No. 27 D. 14 april 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that Charles O. Wilson has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 6th Class as (Druggist) at No. 616-621 Gorham Street, in 3 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 28 D. 14 avril 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Horace C. Page of Charles E. Carter & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 6th Class as (Druggist), at No. 326 Westford and 16-17 Pine Streets, in one room on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 29 D. 14 april 1905

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Arthur W. Wells has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 6th Class as (Druggist), at No. 501 Bridge Street, in 2 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 30 D. 14 april 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Cornelius A. Daly has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 5th Class as (Druggist) at No. 318 Suffolk Street, in 3 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No. 31 D. 14 april 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Levi T. Steeves of G. C. Breck & Co., has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the 6th Class as (Druggist) at No. 276-278 Chelmsford Street, in 2 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH Clerk

CITY OF LOWELL

No. 132 A 14 april 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles E. Thornton has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first Class as (Retail Dealer) at No. 331 Broadway, 311-316 Fletcher Streets, in 4 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH Clerk

CITY OF LOWELL

No. 132 B. 14 april 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Charles E. Thornton has applied for a license to sell intoxicating liquors, of the fourth Class as Retail Dealer) at No. 331 Broadway, 311-316 Fletcher Streets, in 4 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police,
JOSEPH SMITH Clerk

Invitation Publique

Nous invitons cordialement les canadiens de Lowell et des environs de nous rendre visite au No. 27 rue Bridge pour recevoir le meilleur examen scientifique de la vue que la science opticale peut produire. Aujourd'hui et demain nous fournirons des lunettes aux plus bas prix possibles.

Venez de bonne heure et évitez la foule. Lunettes faites et reparées dans nos propres manufactures. Hommes et femmes canadiens, spécialistes d'optique de la plus haute habileté à votre assistance jour et soir.

Les plus grands parloirs d'optique de Lowell, situés sur le premier plancher.

Caswell Optical Co.

27 RUE BRIDGE,
Près de la Transfer Station
☞ Tél. 615-3.

Chaussures! Chaussures!

Nous venons de recevoir notre assortiment de Chaussures pour le printemps, le plus considérable et le plus complet que nous ayions encore reçu.

Cet assortiment comprend tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de chaussures, tant à qualité qu'à la beauté de la forme.

Nous attirons votre attention spécialement sur la fameuse chaussure "W. L. DOUGLAS" si renommée pour son confort, son élégance et sa durée, sur nos souliers à talons Les pour dames, sur nos chaussures confectionnées avec les cuirs Russet, Patent et Kid, et aussi sur notre grande variété de chaussures pour enfants.

☞ N'oubliez pas la place
DAIGLE & FRERE,
243 rue Aiken.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ **Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.**

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
Mlle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

LES PLUS NOUVEAUX STYLES en Vêtements pour Dames,

" Arrivés Juste en Temps pour Paques,"

Chapeaux exquis en effets pour convenir au style, à la figure et au costume, nous avons tout ce qu'il y a de mieux en chapeaux. Nous avons les plus jolis styles de la saison, un choix presque non limité, **$2.98 en montant.**

Gilets en Covert dans tous les styles pour dames, très chic, de nos propres choix, faits sur notre commande. Pas un style fashionable manque. Grandeurs pour ajuster toutes les figures, de **$5.98 en montant.** Vous trouverez aussi de jolies Jupes des plus nouveaux styles à $4.98. Aussi une élégante ligne de Jupes de toilette à des prix populaires, faites des plus nouveaux tissus comprenant, scialins, mohairs, panama et soie, toutes les couleurs. Costumes Shirt Waist de **$2.98 en montant** Nous tenons une ligne complète de Corsages courts de **50 cents.**

☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.

P. S.—Nous tenons une ligne complète de marchandises de deuil aux plus bas prix —Souvenez-vous de la place,

DUNN'S CLOAK and SUIT STORE,
Coin des rues Cabot et Moody.

SUGGESTIONS DE Paques

Complets de Chambre à Coucher, Tables de Salles à Diner, Tables de Salon. Ameublements de Salon, Services de Vaisselle, Lampes de Salon.

Poêles de Cuisine, Prélarts, CHEZ Chaises de Salles à Diner, Chaises de Fantaisie.

A. LAMONTAGNE & CO.,
605 RUE MERRIMACK.

Valeur Extraordinaire des Meilleures Epiceries

VENDREDI ET SAMEDI

M. O'KEEFFE 54 rue Middlesex près de la Trader's Bank
513 rue Merrimack, près de la rue Tremont
Téléphone 1378-2

Les meilleures patates des Montagnes Vertes (pas salées) 12c le peck, 48c le minot
Les meilleures grandes Pommes 71c la lb
Les meilleures pommes Baldwin d'Oakville 80c le sac
Le meilleur saindoux de la Ferme 90c
Graisse de lard Jewell 65c
Le meilleur beurre de table, comptoir No 1 7c la lb. 25c la pk 90c la gt
Le meilleur beurre 90c la lb
Le meilleur beurre 90c la lb
Le meilleur beurre 25c la doz
Le meilleur beurre 70c la doz.
Le meilleur beurre 7c
Le meilleur beurre 25c la lb
Le meilleur beurre 40c la lb

BISCUITS BISCUITS BISCUITS

Les meilleures Graham de Kennedy 10c la lb
Les meilleures Soda de Kennedy 10c la lb
Les meilleures Crackers Pilgrim Empress de Kennedy 10c la lb
Biscuits au Lait Kennedy, Prime à moitié Soda de Kennedy 10c la lb
Biscuits au Citron de Kennedy 10c la lb
Biscuits au Gingembre de Kennedy 10c la lb
Biscuits au Gingembre de Zu Zu 10c la lb
Biscuits à la mode de Kennedy, Thins à moitié de Kennedy 10c la lb
Biscuits Nic Nac de Kennedy 10c la lb
Biscuits aux Huitres de Kennedy 10c la paquet
Toutes nos marchandises sont garanties. Prompte livraison dans toutes les parties de Lowell et des environs.

VARNIGO

Pour faire Disparaître la Peinture et le Verni

Fait disparaître cette peinture et ce verni très promptement et sa complet, et rend la surface prête à être peinturée de nouveau.

10c le Bidon.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Bargains en CHAPEAUX POUR PAQUES

Nous faisons une spécialité de Chapeaux de **$5.00.** Les plus nouveaux desseins, les plus belles formes et les meilleurs tissus en Toques, Turbans, formes de toilette le Polo, le Charlotte, Corday et effets hauts en arrière, fait de chiffon et de galon, combinaison de braid, aussi garnitures de fleurs et de Rubans en noir, noir et blanc, et toutes les couleurs de printemps pour

$5.00

Nouvel étalage complet de magnifiques toques garnies et turbans pour **$5.00.** Ces chapeaux ne peuvent être égalés dans aucun autre magasin à moins que $9.00.

Chapeaux garnis pour dames, demoiselles et enfants

Cette semaine nous offrons un assortiment des plus nouveaux desseins en chapeaux, de nos propres chambres d'ouvrage a des prix qui peuvent convenir a toutes les bourses. ☞Ne manquez pas de voir nos Chapeaux de $9.00 à $5.00 Autres de $6.00 a $12.00.

Magnifique ligne de chapeaux garnis pour enfants, comprenant les plus nouvelles formes, Bonnets Bo—Pup—pohe corday pour enfants fait de chiffon et garni de jolies petites fleurs et de rubans de soie de $1.98 a $6.00. Chapeaux d'école garnis pour enfants de 48c, a $1.98. Chapeaux non garni pour enfants de 25c a $3.48

Une ligne complète de Chapeaux prêts a porter dans toutes les plus nouvelles formes et couleurs de 98c a3.48. Formes non garni pour Dames et Demoiselles de 25c a $2.25. Une ligne complète de jolis Chapeaux faits de chiffon. 8 jolis Chapeaux de pailles formes et couleurs, prêts a porter de $1.98 a $3.98 Fleurs de tous les styles et couleurs de 10c a $1.50 le paquet.

Les plus nouveaux desseins en Chapeaux de deuil, Toques, Voiles aux plus bas prix

Ne manquez pas de regarder dans les vitrines chez

GREGOIRE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAPEAUX

NOS. 133 - 135 - 137 RUE MERRIMACK.

DEPECHES CONDENSEES

— William J. Brielle, de Walkerton, Ont., a tenté d'assassiner Gertrude Jones, fillette de 15 ans en lui tirant deux coups de revolver. La jalousie a été le mobile du crime. Brielle a été arrêté.

— L'hon. S. N. Parent, qui est en ce moment à Phoenixville, Pa., est attendu à Québec à la fin de cette semaine.

— Dans la cour suprême de New-York, un jury a accordé à M. William H. Higgins, $2,500 de dommages-intérêts, pour la perte de deux dents de devant. M. Higgins a pu prouver que le 7 février 1903, alors qu'il se trouvait dans un des trains du chemin de fer élevé de la 3e avenue, un des conducteurs du dit train l'avait attaqué et lui avait brisé deux dents d'un coup de poing.

M. Joseph Waudell, un ingénieur civil, a été trouvé asphyxié, par le gaz d'éclairage dans son appartement 222e rue South, à New-York. Il avait perdu sa position et il avait été incapable d'en trouver une autre, à raison de son âge. Il avait déclaré la veille qu'il allait débarrasser la ville d'un être inutile pour faire de la place aux plus jeunes.

M. Ralph Trosier, frère de Belles Lettres au séminaire de Trois-Rivières, est décédé hier au palais, à Nashua, N. H., d'une hémorragie des poumons. Un des professeurs du séminaire doit assister aux funérailles.

— Les magasins de fromage du gouvernement à Chicoutimi, Canada, ne sont pas ouverts le mercredi. Les commerçants s'élèvent à une somme de mille dollars.

A Rochester, N. Y., M. Arthur Cockfield secrétaire de la Mechanics Savings Bank, était donné la mort en station en se tirant un coup de feu au cœur. Il était atteint d'une maladie qui causait un chagrin qui lui ôtait la moindre santé.

— Mme Rose Quinn, âgée de 102 ans, est morte hier à sa résidence, à Haverhill, Mass. Mme Quinn était née à Athon, Roscommon, Irlande.

— J. Pierpont Morgan est arrivé à Rome hier, venant de Naples. Son yacht, le "Corsaire" se rend à Brandisi.

— Le président Castro a quitté Caracas, Vénézuéla, pour un voyage de trois mois dans l'intérieur.

— M. Meyer, le nouvel ambassadeur américain à Tsarkoe Selo, Russie, a présenté ses lettres de créance à l'empereur Nicolas.

— L'état du Père Martin, général de la Société de Jésus, à Rome, n'est pas favorable, son bras étant envahi par le pus qui s'est formé depuis l'opération. On craint de sérieuses complications.

— Mercredi, on a donné un grand banquet au compositeur Mascagni, au théâtre Adriani, à Rome. Cinq cents personnes appartenant aux arts, à la politique et à la littérature y assistaient.

— M. Paul Dubois, qui a été directeur de l'Ecole Nationale des beaux-arts, Paris, France, depuis 1878, vient de se démettre de ses fonctions pour cause de maladie. M. Dubois a 76 ans et est à la fois connu comme sculpteur et comme peintre.

— Une députée de Manchurie annonce la possibilité d'une révolte prochaine contre la dynastie chinoise, fomentée par les libéraux chinois.

— Le second anglais à Mexico, a arrêté de la visite du roi Edouard et de la reine Alexandra pour accompagner.

— M. le juge Lewis J. Adkin, de Northboro, a été nommé juge de la Supreme Court, Worcester County.

— Dorilla Gauthier, âgée de 6 ans, fille de M. Amédée Gauthier, de Manchester, Mass., est morte de tuberculose.

— William Conway, âgé de 65 ans, s'est étouffé à mort en mangeant un morceau de jambon dans une saloon à Janesville, Wis. On dit qu'il a été mis à la porte de la saloon dans cet état.

— Par une explosion prématurée de dynamite dans un roc sur la rue Dearborn, à Saugus de bonne heure hier matin, Matthew Monteith, qui demeure sur cette rue, a reçu plusieurs blessures sur le corps et a eu la main gauche emportée. Il est maintenant à l'hôpital de Lynn; sa condition est considérée comme critique.

— Mme Helen Thompson Haseltine, une femme bien connue, étant engagée dans la publication de Journaux à New York, vient d'intenter un procès pour diffamation de caractère contre son propre père, M. Charles S. Thompson, un vieillard de 65 ans, résidant à New Haven, Conn. Le montant des dommages demandés est de $20,000. Mme Haseltine devait se marier et il appert que son père aurait dit en présence de son futur que l'enfant de sa fille n'avait aucun droit au nom de Haseltine, lorsque par le fait même que sa fille n'avait jamais été mariée à Haseltine, Le mariage n'a pas eu lieu et de là la poursuite.

La Chambre des Communes à Londres hier, par un vote de 383 à 104, a défait une motion pour établir une Université catholique en Irlande. La minorité comprenait les Nationalistes et les catholiques anglais.

— Des résolutions furent adoptées par les deux Chambres de la Législature du Minnesota hier, approuvant $15à par cent données à chaque rapporter qui rapportera un journal pendant les sessions de la Chambre et de la Législature.

— La presse du comté de Leeds, Western Ont., fut particulièrement détruit par une explosion de nitroglycérine de bonne heure hier matin. Les dommages sont considérables, et ceux-ci s'élèvent à deux mille piastres. On croit que les prisonniers ont causé cette explosion dans le but de s'évader, car on les trouva cette matinée.

— Un homme vêtu d'une robe de femme a été arrêté à Boston, hier, alors qu'il était en train de voler un sac à main. Il paraît qu'il a été découvert par un policier qui le suivait depuis quelque temps déjà. Il portait le nom de John Cadman. Les passants l'ont salué et firent hausser un moment la foule en rassemblera, dit-on.

— Perry Orcutt, un facteur de lettres entre Bethel et Rochester, dans l'Etat du Vermont, fut sérieusement blessé hier soir, par l'enfoncement d'une partie de chemin sur les montagnes. Il était sans connaissance depuis de longues heures, lorsqu'on le trouva.

— Alexandre Desrocher fut arrêté hier après-midi, tandis qu'il travaillait dans une cour à bois à Midland, à quatre milles de Penetanguishene, Ontario. Les autorités disent qu'il a avoué avoir tué sa femme et son enfant.

— En cour municipale de Boston, hier, John Munro, fut condamné à $15 d'amende pour avoir frappé Mlle Louise Thomas, parce qu'elle avait refusé de l'embrasser.

—Elmer B. Maker, le fils de 11 ans de Walter B. Maker, est mort comme résultat d'avoir sauter à la corde 118 fois.

—La maison de ferme de Mme Wm Morrison, de Stanbridge Ridge, près de Sherbrooke, P. Q., a été détruite de fond en comble par un incendie dont on ignore l'origine.

—M. Alphonse Marcotte, née Alphonsine Homier, est décédée mercredi à Montréal après une longue maladie. Elle était âgée de 64 ans.

On croit à Ottawa que le vote sur le bill d'autonomie sera pris le 2 mai, mais rien n'est encore rien de certain. Il reste 18 orateurs à entendre.

Un enfant de six ans, fils de M. Jos. Blondeau, vient noyé dans la rivière St-Charles à l'ancienne Lorette. Il y a eu dernièrement beaucoup de monde tombé dans l'eau.

Un jeune canard âgé de 7 ans a été accusé devant le juge Lafontaine, à Montréal, d'avoir volé $100 à un vieux monsieur. Le jeune homme a été acquitté.

John D. Rockefeller vient d'accorder à l'université de la Virginie occidentale, une somme de $100,000, pour fonder une école de médecine. Cette institution qui portera le nom de "Jerry Memorial School of Education of the University of Virginia," est une école des sciences créée par le Dr Jerry, chargé à l'éducation populaire dans le sud.

M. George Armitage, secrétaire-trésorier de la Stanstead and Sherbrooke Insurance Co., a été dû hier, par acclamation membre du Conseil de la cité de Sherbrooke pour remplacer l'échevin S. W. Jenckes, démissionnaire.

Centralville Rollaway,
No 9112 BENNELL
Coin de la rue West No.
Session de l'après-midi, 2.30 à 5 hrs Soir 7 h à 11 hrs. tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi 1 h à 2.30, 7 h à 11 h

AVIS

Il est expressément défendu de faire copier des photographies des pères missionnaires qui ont prêché à St-Louis cette année.

Par ordre, E. B.
14a.

La Boxe

UN DRAW

Chelsea, 14.— Young Kenny, de Lawrence et Young Donohue, de Roxbury, se sont rencontrés dans une bataille de 15 reprises devant le Douglas A. C., hier soir. Kenny, dans l'opinion des spectateurs, aurait dû recevoir la décision parce qu'il forçait la bataille. Le referee Crowley avait déjuré la bataille nulle.

FITZGERALD vs GARDNER

Milwaukee, Wis., 14.— Il est pratiquement décidé maintenant que Willie Fitzgerald, le pugiliste lightweight de Brooklyn, rencontrera Jimmy Gardner de Lowell, Mass., dans une bataille de 25 reprises à Gold Field, Nevada, pendant le mois de mai, pour une bourse de $1,000, avec le privilège de la recette des recettes. Les articles de l'engagement sont signés à Chicago aujourd'hui.

FITZ PRET

Peoria, Ill., 14.— Bob Fitzsimmons déclare qu'il quitte la pensionnaire Hart et qu'il avait besoin de

Baseball

Par télégraphe

Boston Américain à Philadelphie, Boston National, à New-York.

En partant des buts comme au jeu base-ball, on fait le tour direct qui court comme un Rose.

C'était beau de voir les joueurs des Lowell participer à un exercice au Spalding Park. Cross et Merritt, la batterie de vétérans étant sur le champ mais ne portait pas d'uniformes

Thurston, de Somerville, un joueur de troisième but, est arrivé ici hier après-midi. Il vient de la même place que Hatford, un autre candidat à cette position.

Bushey (Boucher) arrivera à Lowell aujourd'hui ou demain. Il aurait dû venir plus tôt, car il a besoin d'autant de pratique que les autres.

D'après les rapports qui nous arrivent des Cleveland, Harry Hay a grandement changé depuis l'année dernière. Il frappe mieux que tous ses confrères sur cette équipe.

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de chapeaux et de tête pour jolies garnitures à de très bas prix. Elle a aussi reçu un lot de corsages et de jupes de robes qu'elle vend à moitié prix Ne manquez pas de lui rendre visite.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient d'ouvrir une atelier d'extrique toutes choses superflues, poils verrues, taupes, boutons avec tous soins nécessaires, ne laisse aucune trace ainsi que toutes maladies de la peau savent guéries par sa crème française et qu'elle mettra le tout à fond avec une eau toute particulière, blanchit le visage et fait disparaître toutes les taches et donne un teint rose naturel.

Heures de 9 a m à 9 p m, excepte le dimanche Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants : commerce, perte, soucis, veuvage, chagrin, position, maladies, mari ambitieux, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Toutes personnes qui fait connaître et rendra service à Mme Jacques pour rendre service à quelqu'un, recevra de Mme Jacques un bon d'escompte de 10 pour cent sur l'achat. Elle est à la première porte à droite en montant l'escalier.

Par Mme Louise Jacques.
No. 64 RUE FORD

C'est Connu de Tous

Que le meilleur magasin du haut de la ville est chez

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

Assortiment de Souliers complets pour hommes et garçons le plus complet, aux prix les plus populaires.

Si vous voulez un bon pantalon presque pour rien venez nous voir.

Model Range

Plus de Repos

La femme qui emploie le Range Model, s'épargne beaucoup d'ouvrage et d'ennuie, car son range a toutes les petit les commodités et améliorations pour alléger le travail, de la cuisine. "Le temps c'est de l'argent" achetez un Model Range et commencez à épargner dès maintenant.

Elie Delisle
AGENT, 52-56 rue Tucker

BANDIT COSMOPOLITE

Berlin, 14 — Pour des raisons que l'on n'a pu encore connaître, le Prince de Savine a été arrêté à Brême, hier, à la demande du Consul général de Russie. Il fut mené à la frontière et mis entre les mains des autorités russes, ainsi que les $50,000 qu'il portait au moment de son arrestation.

Au cours d'une entrevue qu'il a eue avec un journaliste, Savine déclare qu'il a déjà été exilé en Russie, s'est échappé par Vladivostok et a passé aux Etat-Unis. Il dit aussi être citoyen américain. Le récit fait par le "Prince" de Savine porte à croire qu'il s'agit du fameux comte de Toulouse-Lautrec, ou plutôt de celui qui se donne ce nom. On n'est pas encore certain que l'individu arrêté soit l'escroc international qui a tenu en échec la police de trois continents, mais certains détails font croire qu'on retrouve encore une fois le comte de Toulouse-Lautrec.

Si jamais l'histoire des flocs de "renom" est écrite, il est certain que la première place est due à Toulouse-Lautrec.

De son vrai nom, Nicolas Savine, est le fils du général Serge de Savine et de la comtesse Hélène de Toulouse-Lautrec. L'aventurier dit que sa mère était alliée à la famille des Bourbons, mais le vrai comte de Toulouse-Lautrec, qui habite à Paris, nie ce fait, et dit que le titre n'existe que dans sa famille.

Après avoir été reçu officier, il dépensa le patrimoine que lui avaient laissé ses parents et se trouva bientôt criblé de dettes. C'est alors qu'il commis plusieurs faux et qu'il fut condamné aux travaux forcés par le gouvernement russe. Savine dit qu'il a été condamné pour ses tendances anarchistes, mais la police russe a des preuves de sa culpabilité.

S'évadant de Sibérie par Vladivostok, il arriva aux Etats-Unis, où paraît-il, il se fit naturaliser. Il passa à Montréal, au Canada, et quelque temps après, fut arrêté à la demande du gouvernement russe et extradé. Un moment, Savine a eu l'ambition de monter sur le trône de Bulgarie. C'était à l'abdication du prince de Battenberg, alors que la Bulgarie était sans homme d'état assez osé pour s'emparer du pouvoir. Le représentant comme soutenu par une maison financière de Berlin. Savine agit aussi sur l'esprit du premier ministre, Stambouloff, qu'il crût un moment que ses rêves allaient se réaliser. Il était allé dans cette entreprise par une femme dont on n'a jamais su que le prénom de Madeleine. Au moment même où le premier-ministre allait accepter les offres de Savine, la Russie le fit encore arrêter pour faux et ses rêves de gloire allèrent se terminer dans la cellule d'une forteresse.

FAIT REMARQUABLE

Les habitants de Pittsburg, Penn., ont eu, avant-hier, une remarquable averse de grêlons. Pendant plus de dix minutes, la ville entière a subi un véritable bombardement et M. Frank Ridge, le chef du bureau météorologique, a déclaré que cette tombée de grêle était une des plus étonnantes qui soient jamais venues à sa connaissance. Beaucoup de grêlons étaient plus gros qu'un oeuf de poule. Certains avaient même de deux pouces et demi à trois pouces de diamètre. Toute la campagne, aux environs, a sérieusement souffert, sans parler des vitres des maisons de Pittsburg qui ont subi de sérieux dommages.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête ne parviennent guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toute partie du monde nous écrivent que nos Cures et notre recommandation d'Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 14e St., New York.

IL EN FAUT UNE ARMEE

Winnipeg, 14 — Le Manitoba aura besoin cette année de 50,000 étrangers pour aider aux travaux de champ.

C'est là du moins l'opinion de M. J. J. Golden, agent d'immigration du gouvernement.

L'an dernier, il en avait fallu 50,000.

A LA CONQUETE DU POLE

Paris, 14.— Le duc d'Orléans, qui a obtenu dernièrement le steamer Belgica pour son exploration antarctique quittera la Norvège le 1er mai pour la Terre François-Joseph. Le commandant ne pense pas pouvoir atteindre le pole, mais il espère découvrir un nouveau chenal au nord de la Terre François-Joseph. Un bon nombre de savants français accompagneront les explorateurs.

JULES PEPIN POUDROYE EN CREUSANT UNE FOSSE

Somersworth, 14. — Jules Pepin, fossoyeur, est mort subitement d'une maladie de coeur, hier après-midi pendant qu'il était à creuser une fosse avec Alphonse Beaupré dans le cimetière de Forest Glade. M. Pepin était au bout de la tombe quand il fut foudroyé par la mort son chapeau tomba dans la fosse.

Beaupré s'empressa de porter secours à son compagnon, et courut chercher un médecin, mais la mort avait fait son oeuvre quand ce dernier arriva.

M. Pepin était natif du Canada et âgé d'environ 50 ans.

Crédit Notre "Beau Crédit" est un plan de paiement très utile, par lequel vous pouvez acheter des Vêtements de HAUTE QUALITE aux plus bas prix et payer votre compte en PETITE somme à des périodes convenables. C'est une accommodation, basée sur la qualité de nos marchandises, c'est ce qui rend notre plan de crédit un des plus grands succès qui n'a jamais été introduit dans le commerce en détail. Nous traitons nos clients d'une manière exemplaire. C'est le seul secret concernant notre "Beau Crédit". Essayez-le, vous l'aimerez. Essayez-le pour vos achats de printemps.

Nos Habits pour Hommes sont Recommandables

Les hommes dépendent sur nous pour la justesse du style pour habits-tailleur, pour leurs beaux habits, et pas un homme qui achète un habit lei ne peut dire qu'il n'a reçu pour la pleine valeur de son argent. Nous avons les meilleurs habits de printemps pour hommes qu'il peut acheter. Plus vous examinez nos habits plus vous les trouvez de votre goût—vous ne trouverez jamais de meilleur style ailleurs..... **$9.75 a $22.50**

Pardessus Top et Longs Imperméables En Covert riche et Mélange de nouveauté..... **$10.75 à $22.50**

Les plus grandes valeurs en Costumes-Tailleur pour Dames

Résultat des soigneux choix de dessins individuels. Les plus riches tissus, la meilleure coupe aux plus bas prix. Pour les voir c'est de trouver le costume que vous désirez.

CHAPEEUX "Juste ce qu'il faut pour Paques" **$2.98 à $18.75**

Chapeaux de Printemps Pour Hommes, Tous de Styles Corrects,

$2.00.

César Misch
CASH OR CREDIT
220 rue Central
A. STRAUSS, Gérant.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

"Le Magasin de la Qualite et de la Mode"

Le Plus Grand Magasin de Lowell pour Paques

En achetant vos marchandises pour Pâques ou à n'importe quel autre temps, l'affaire principale est de faire affaire avec un magasin de responsabilite reconnue dont toutes représentations peuvent être acceptées et dont la garantie est absolue. **C'est notre connection avec nos clients.**

Et vous pouvez acheter ici avec l'assurance que la marchandise choisie est la meilleure qui puisse être trouvée et que vous ne pouvez pas acheter ailleurs à des prix aussi bas.

Nos Habiles Modiste

Vous garniront des chapeaux à la mode—qualité et goût. Nous avons un assortiment de près de 1000 Chapeaux prêts à porter, à des prix variant de **$1.00 et $7.50 chacun**

Nos appartements ne contient que les meilleures des modistes locales. qui vous feront un chapeau sur commande en peu de temps. A des prix variant de **$3.00 a $25.00 chacun**

Nos Habiles Ajusteuses de Gants

Vous pourvoiront de vos Gants de Pâques et vous fourniront les nuances qui appeuilleront vos robes le mieux.

Nous avons trois sortes de Gants en Kid pour Dames—$1 la paire—$1.50 la paire—$2 la paire

Et nous réclamons que nous avons les meilleures modes —ainsi que qualité et la forme—chaque paire sera ajustée dans notre département et sera garantie durer.

Nos Habiles Ajusteuses de Manteaux

Vous fourniront de Costumes ou de Manteaux, et les ajusteront sur vous, comme s'ils avaient été faits sur commande.

Gilets en Covert, $5 a $25 chacun
Gilets en Soie, $10 a $50 chacun
Costumes-Tailleur, $10 a $75 chacun
Costumes de Corsages en Soie et Costumes, $10 a $50 chacun

Dans toutes les sortes de Vêtements prêts à porter, nous présentons des valeurs et des modes qui ne peuvent être surpassées par d'autres magasins.

Nos Habiles Ajusteuses de Corsets

Vous pourvoiront de la sorte de Corset que vous désirez et vous expliqueront avec plaisir les mérites de ces Corsets.—Vous pouvez avoir votre corset essayé d'une manière telle qu'il puisse s'ajuster à votre forme pour montrer avec avantage les lignes en vogue de votre costume de Pâques—Un grand assortiment parmi lequel vous pourrez faire votre choix à des prix variant de **50c à $5.00 chacun**

Cravates et Cols de Paques pour Hommes et Femmes, Bas de Paques pour Hommes, Femmes et Enfants, Bijouteries de Paques de tous Patrons et de tous Prix.

D'ici à Pâques nous continuerons à offrir des valeurs extraordinaires dans tous les départements de notre magasin. Il n'y a pas une femme dans cette ville qui ne désire l'être bien vêtue le Jour de Pâques, qui peut s'abstenir de profiter de la multitude de valeurs que nous offrons en Marchandises de Mode.

O'Donnell Dry Goods Co.,
Rues Merrimack, Palmer et Middle.

J·L·CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

Etalage de Paques en Oxfordes pour Dames

Est pour être la plus grande saison d'Oxford que nous n'avons jamais eu. Prévenant aux grandes demandes nous avons placé nos commandes de bonne heure, ayant fait hâter nos manufacturiers ceci nous rend capable aujourd'hui d'annoncer un étalage complet. Les couleurs tan prometteni d'être beaucoup en vogue. Nous les avons dans toutes les nuances, aussi noir pour ceux qui le préfère, semelles légères talon militaires, toutes les grandeurs et largeurs à

$1.50, $2.00, $2.50 et $3.00

Chaussures et Oxfords Pour Garçons

Nos chaussures pour garçons sont sans égale. Faites fortes et durables et c'est juste la chaussure pour les écoliers. Faites en box calf et de colt pesant. Tan et noir

95c, $1.23, $1.49. $2.50 et $3.50

Etalage de Paques en Chaussures pour Hommes

Chaussures de haute qualité, fashionables et faites des meilleurs cuirs, tel que colt breveté, velour calf et vici kid. Toutes les nuances de cuir tan, coupe basse, lacée, blucher ou droite, Graudeur pour assurer un ajustement a tout le monde.

$2.00, $2.50. $3.00, $3.50 et $5.00

Avez-vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite ? l'asthme et même la pthisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaitre le plus petit rhume comme le plus fort Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fiévreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaitre la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE
Dépositaires du Gros
Lowell, Mass.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 12

La pauvrette vivait donc privée de toute affection sincère. Et pourtant, un peu de tendresse eut jeté sur ce coeur d'enfant une joie bien grande ! Rose avait tant besoin d'oublier les dé tresses du passé !

Hélas! quelles souffrances n'avait-elle pas endurées depuis sa fuite de Castelviell !

Elle regrettait maintenant cette vie au grand air, cette vie qui fut la sienne pendant si longtemps, cette existence remade près de coeurs dévoués.

Boeko ! Cécilia ! Fiflot ! ces trois noms montaient souvent à ses lèvres.

Un autre nom, non bien doux, emplissait aussi son coeur; le nom de Paulot, le nom de cet ami de son enfance qu'elle n'avait jamais oublié.

Penchée à la fenêtre elle restait songeuse, repassant dans sa mémoire toutes les détresses de sa vie.

Dans le ciel d'une pureté infinie une petite étoile parut, d'abord comme enveloppée d'un voile. Puis ce voile se déchira et l'astre devint tout à fait brillant.

Et bientôt d'autres étoiles sortirent des nuages, semblables à un semis de perles.

Rose-des-Neiges les contempla longuement; ses yeux se levèrent, infiniment doux et tristes, vers le ciel d'une pureté parfaite.

Et des larmes glissèrent sur ses joues.

Pourquoi pleurait-elle ?

Etait-ce le calme de la nuit commençante qui l'impressionait ? Etait-ce le trop-plein de son coeur qui débordait ?

Pauvre petite Rose-des-Neiges !

C'est sur elle, c'est sur cette vie qu'elle pleure.

Jamais elle n'a connu sa mère, elle! C'est une abandonnée !

Depuis la mort de Cécilia, jamais elle n'a senti sur sa joue pâle ou doux baiser de femme.

Un bruit de pas résonnant sur le gravier se fit entendre et la fit tressaillir.

Et au même moment un voix dure lui cria :

—Mais fermez donc votre fenêtre, Mlle Rose, et descendez au salon. Ces demoiselles vous réclament, on prendra le thé, ce soir.

Rose referma sa croisée et lentement descendit au salon, où une petite réunion était organisée.

—Que faisiez-vous donc dans votre chambre ? demanda la maitresse de pension,les lèvres pincées. Seriez-vous devenue boudeuse, vous aussi ? Ne garderiez-vous rancune de la petite confidence que je vous ai faite tout à l'heure.

Rose ne répondit pas.

—Enfin, reprit Mme Dorival assez haut pour être entendue de ses élèves curieuses de leur naturel et en ce moment aux écoutes, il faliait bien vous dire ce que le prince a décidé. M. Bonis Souvarine tient à ce que vous choisissiez le plus vite possible une carrière qui vous plaise. Vous êtes assez instruite pour faire une sous-maîtresse dans un pensionnat de troisième ordre. A moins que vous ne préfériez entrer comme apprentie chez une couturière. Je ne vois pas autre chose pour vous.

—Vous oubliez, madame, que je suis musicienne.

—Musicienne, vous ?

—Assurément, madame

—Musicienne comme la va-nu-pieds qui s'est permis de se présenter ici auparavant !

Aussitôt Mme Dorival comprit qu'elel en avait trop dit, comprit que ce mot de "va-nu-pieds" prononcé par elle allait scandaliser les élèves/

En effet quelques-unes de ces demoiselles s'étaient éloignées de Rose et la toisaient avec une hauteur méprisante.

L'âme accablée, l'enfant se taisait, semblait une victime au milieu de cette jeunesse sans pitié.

On servit le thé.

Comme toujours, Rose fut servie la dernière.

Mais elle ne toucha pas au chaud breuvage.

Puis l'heure vint enfin où elle put remonter dans sa chambre.

D'un léger signe de tête elle salua ses compagnes ainsi que Mme Dorival et gagna bien vite sa modeste chambrette, témoin discret de tant de larmes.

Près du son lit, elle s'agenouilla et pria; ce soir-là sa prière fut longue, très longue.

Elle se déshabilla vite et se coucha ; mais elle ne put trouver le sommeil, aussi le petit jour la trouva-t-elle levée déjà.

Alors elle ouvrit sa fenêtre pour respirer plus tôt les émanations embaumées des parterres et la douce brise apportée par le fleuve dont elle apercevait, non loin, les flots tranquilles.

Peu à peu le soleil se leva; bientôt l'horizon fut en feu.

Des gerbes d'or se détachèrent des nuages incendiés par l'astre étincelant.

Immobile, comme grandie, Rose-des-Neiges regarde ce paysage enchanteur, et sous le corsage noir qui emprisonne sa taille charmante, son sein se soulève délicieusement sous la poussée des souvenirs.

Ce lever de soleil lui rappelle les matinées de Jolnville, là-bas, dans la petite maison garnie de roses et de clématites.

Oh! comme elle était heureuse alors

Ce bonheur si doux, cette paix si grande, ne pourrait-elle donc pas les retrouver ? Ne pourrait-elle donc pas les rejoindre ainsi que Fiflot et recommencer avec lui cette vie de bohème d'autrefois ? Ne pourrait-elle donc plus savourer ces tendresses dont elle était alors entourée ?

Oh! revoir aussi Collath, le bon Goliath de la rue Ste-Marguerite, le brave savetier dont les bras s'ouvriraient tout grands pour la recevoir.

Oui, fuir cette maison, s'en aller bien loin, si loin qu'on ne puisse jamais la reprendre.

Cette pensée, enfrée en son esprit comme un coup de foudre,devint bientôt comme une véritable obsession.

Et Rose se prit à rire et à fondre en larmes à la fois.

Une joie intense et profonde s'emparait de elle.

L'inconnu ne lui fait pas peur.N'est-elle pas habituée aux privations de la vie ? Des détresses de sa prime enfance elle a conservé le souvenir.

Puis c'est pour retrouver Fiflot qu'el le veut quitter cette maison.

Alors son parti est vite pris ; maintenant ses mains fouillent les tiroirs de sa commode, saisissent une petite bourse d'argent entre les mailles de laquelle brillent des pièces d'or.

La jeune fille possède vingt-cinq louis, amassés petit à petit dans le cours des six années passées au pensionnat de Mme Dorival.

—Je suis riche, murmura Rose-des-Neiges le sourire aux lèvres. Comme Fiflot va être content quand je viendrai dans sa main toutes ces belles pièces d'or.

Et elle pense :

—Je ne passerai pas mes vacances seule ici, tandis que mes compagnes, redevenues libres, fouleront l'herbe, des champs. Moi aussi je serai libre, libre de vivre, libre de penser, libre d'aimer tous ceux qui me feront du bien.

La révolte est en elle; la discussion qu'elle vient d'avoir avec Mme Dorival l'a exaspérée.

Oh! oui, fuir! fuir!

IV

Mais comment fuir ?

Bien des fois, dans la journée, elle songe à ce départ.

—Bah! dit-elle je profiterai de la promenade journalière pour m'esquiver.

Mais pendant deux ou trois jours il plut et les élèves de Mme Dorival prirent leur récréation dans le jardin.

Ce contretemps bouleversa Rose-des-Neiges.

Chaque après-midi de nombreuses averses tombaient; l'atmosphère était chargée d'électricité; les orages se déchaînaient fréquents.

Une boue épaisse et glissante rendait toute promenade impossible.

On atteignit ainsi la veille de la distribution des prix.

Ce jour-là le soleil se leva enfin, et à midi il brilla de tout son éclat.

Mme Dorival annonça que, vers quatre heures, on ferait une promenade au Bois.

En apprenant la bonne nouvelle, le coeur de Rose battit violemment.

Rapidement, elle monta à sa chambre, emplia dans ses poches ce qu'elle voulait emporter: quelques lettres du prince, divers objets et surtout la fameuse bourse en argent contenant vingt-cinq louis d'or, toute sa fortune.

A quatre heures les élèves sortirent. Et bientôt, les voilà deux à deux dans le Bois.

Rose reste la dernière et ferme la marche.

Les sous-maîtresses causent entre elles, sans se préoccuper de Rose-des-Neiges qui, comme d'habitude, s'attarde pour cueillir quelques fleurettes.

Peu à peu les élèves s'éloignent,puis disparaissent dans le Bois.

Alors Rose-des-Neiges se redresse ; ses yeux brillent étrangement.

—Enfin libre ! dit-elle, enfin libre!

Elle court sans s'arrêter, jusqu'au chemin de fer de Ceinture, pénètre dans la gare et demande un billet pour Bel-Air.

—De Bel-Air, je me rendrai à Joinville, pense-t-elle; là je retrouverai certainement Goliath et Fiflot.

Un train allait partir. Rose n'eut que le temps de s'élancer dans un compartiment de deuxième classe.

Elle descendit à Bel-Air., un quart d'heure plus tard, s'installa dans un train se dirigeant vers Joinville.

Comme son coeur bat,pendant qu'elle fuit loin, bien loin de cette maison d'Auteuil où, pendant six années, elle a été si malheureuse et si triste.

Puis, enfin, les employés crient "Joinville !"

Délicieusement émue Rose-des-Neiges saute sur le quai.

On la regarde, elle est si jolie ! si admirablement faite, si distiguée !

Mais elle reste insensible à cette admiration; tranquillement elle parcourt la grande rue de Joinville et gagne le bord de la Marne.

Elle ne retrouve pas la maison qu'elle cherche. Elle aperçoit cependant nombre de villas qu'elle reconnait bien.

Peu à peu le sang, un cri d'espoir s'échappe de sa poitrine, elle reconnait la grande maison blanche, entourée d'un grand nombre de villas plus petites.

Cette maison, mesdames...

—Il y a trois ans elle fut occupée par un monsieur. Le propriétaire, un guitard fort riche, ne l'a point fait habiter et a mis en vente le terrain et nos connaissons un amateur qui achètera le tout pour pas cher.

—Brûlée! en ruines! murmura Rose-des-Neiges en jetant autour d'elle un regard désolé.

—Peut-être avez-vous connu ceux qui habitaient cette maison ? demanda la paysanne, surprise de voir la jeune fille si triste.

—Oui, madame

—Quand elle a été la proie des flammes, cette demeure était occupée par un jeune ménage qui venait de Paris.

Mais avant que ces locataires-là vinssent l'habiter, la maison était vide depuis plus de trois ans.

La paysanne reprit :

—Il y a six ans elle était louée à un vieux saltimbanque et à un vieux cordonnier du nom de Goliath.

Le coeur de Rose-des-Neiges battit plus vite.

—Ce sont ceux-là que je cherche, madame, dit-elle les yeux humides.

—Je sais que le saltimbanque qu'on appelait chez nous, à Joinville, l'homme-Job, a été victime d'un terrible accident.Conduit à l'hôpital Saint-Antoine, il a dû subir l'amputation d'une jambe. Il resta à l'hôpital pendant plus de six mois: jamais ça ne se remettait. Le pauvre diable était d'une faiblesse et d'une maigreur extrêmes; il faisait vraiment pitié.

—Vous l'avez donc vu madame ?

Je l'ai aperçu ici à sa sortie de l'hôpital, lorsqu'on a vendu son petit mobilier pour payer les termes arriérés. Ah! quelle misère ce jour-là, je ne l'oublirai Jamais. Le pauvre diable pleurait, pleurait que ça faisait pitié Rose-des-Neiges se sentit défaillir.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Des Milliers de Bouches le Proclament !

Des Milliers de Bouches le Chantent avec Reconnaissance.
HONNEUR et GLOIRD au GRANE PRODUIT CANADIEN
LE
VIN MORIN "Créso-Phates"
Mme PIERRE L'ABBE de N. D. de la Garde Québec

Bronchite Guérie — Gros Rhumes Enrayes
Par les Salutaires Effets de cet Incomparable Remède

MEDAILLES DES GRANDES EXPOSITIONS PROVINCIALES
Partout il occupe le 1er rang. A la place d'honneur, au foyer, a toute la confiance des malades, est l'ami pâtissant de tous.

Madame P. L'Abbé a travaillé avec de magnifiques résultats le VIN MORIN Créso-Phates. Elle donne à ses malades toute confiance à l'usage de ce remède. Sa sante non moins satisfaisante, témoigne de la vie et la vigueur nouvelle qui nous lui donne ce remède.
Madame L'Abbé nous declare encore avoir donné le même remède et avec le même succès à ses enfants souffrant de gros rhumes. Le remède Morin n'est donc pas seulement un remède de grandes personnes mais aussi pour les petits enfants.
Enfin, Madame L'Abbé est tellement enchantée des merveilles opérées chez les autres par l'emploi de VIN MORIN "Créso-phates."

EN VENTE PARTOUT
Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

OAUGENT MYSTERIEUX
DE C. DERY
En vente à la Pharmacie
EDWARD S. HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Aiken
Lowell, Mass.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de ferblanterie et de couverture à bon marché.
861 RUE MOODY.
Telephone 1282-2.

E. D. SHADDUCK CO.

Le plus Grand Magasin de Vêtements de Lowell. 206-214 rue Middlesex

Nouveaux Styles de Printemps

Sont maintenant prêts. Vous pouvez aller partout dans les magasins de Lowell, Boston ou New York et vous ne trouverez pas une plus belle ligne ou un meilleur choix.

Rendez nous une visite cette semaine et examinez nos élégants

Costumes Shirt Waist et Costumes de Soie

Nous voulons vous les montrer, nous les avons marqués au bas prix de

$15 a $35

Gilets en Covert

dans la plus grande variété, longueurs et nuances fashionables,

$7.50 a $15

Venez voir nos Habits de Printemps pour Hommes

Toutes les nouvelles nouveautés de gris foncé et clair sont ici. Styles simples et doubles revers dans les plus beaux tissus—taillé dans les plus nouveaux styles Anglais. Un grand choix a

$7.50, $10, $13, $15, $19.50 $25

Ne retardez pas, achètez de bonne heure. En faisant ainsi vous avez le bénéfice d'être vêtu proprement toute la saison, et vous pouvez payer plus tard.

Votre Crédit est bon Ici

PETITES ANNONCES

PRIX : 3 insertions, 25c — 6 insertions, 35c

ON DEMANDE des jeunes filles pour coudre chez Mlle F. Schiller, 310 rue Merrimack. —17 a

ON DEMANDE—Un garçon qui désirerait gagner un argent après son école pour ouvrage particulier au magasin de ferronnerie de tout de la ville. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. c 8 a

ON DEMANDE—Des canadiens-ne pour travailler dans une manufacture en sehors de la ville. Gages $7 a $8, par semaine, ouvrage constant et bon traitement. Pas de grève. Adresser à ou bureau de L'Etoile 14 6

ON DEMANDE—Un commis d'experience pour travailler dans la marchandises sèche, parlant français et anglais. E. D. Perreault, Biddeford, Me. 31a

A VENDRE—Livres, Annlais et Français grandes et petites librairies. Merritt's Book Store, 277 rue Middlesex. 29 a

POUR A VENDRE—Un bon frur avec tous les outillages pour la cuite du pain et des patisseries. Sera vendu à très bas prix. S'adresser au No 535 rue Salem. 27 a

MME DIONNE désire annoncer à sa clientèle qu'elle a déménagé dernièrement son salon de couture au No 83 rue Crawford. Pawtucketville. 18 a

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 7 a

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, $6.48, 7.40, *8.55, *9.32, 11.00 a. m.; 1.40, 4.05, $5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.40, 6.24, *6.30, $6.40 *6.50, 7.01 *7.34, 7.51, *7.46, 7.52, *8.01, *8.57, *9.25, *3.18, 9.52, 11.05 a. m.; 12.00 m.; *11.03 a. m.; *12.06, 12.14 *12.52, 1.44, *1.54, 4.00 p. m.; *12.05, 3.55 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.01 *9.03, 10.30 a. m.; 12.00 m.; 4.25, 5.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.01 *9.03, 8.20 a. m.; *12.05, 2.25, 5.52 *6.03 p. m. DIMANCHES.

Pour Lawrence, 6.38, *6.50, $7.31, *8.30, *9.35, *10.50 a. m.; *12.05, 1.38, *2.30 *3.55, *5.05, *6.06, *7.05, *9.15, *11.20 p. m. DIMANCHES, *8.15 a. m.; *12.05, *5.32 p. m.

Pour Salem Mass., 7.31 a. m.; *12.05, 1.38, *2.30, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.28 p. m.

Pour Haverhill, 7.31, *8.30, *9.35, 10.30 a. m.; *12.05, 1.38, 5.55, *6.15, 7.06, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15, 8.45, 10.30 a. m.; 5.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.38 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.38, *7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 5.55, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Wolfeboro, N. H., Saco, Old Orchard et Portland (via Dover), 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.32 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 8.30, 8.30 a. m.; 5.55 p. m. DIMANCHES 5.32 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax N. E., 8.30 a. m. (Connexion à 5.55 pour circuit pas les Samedis.) DIMANCHES 8.30 a. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Southport et Machias-port, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.00 p m.

Le dernier voyage de la saison. Octobre 28, 1901.

Pour Woburn, 6.38, 7.01, *7.46, 11.05 a. m. 1.40, 4.20 p m. DIMANCHES, *8.48 a. m. 12.05, 5.40, 6.46 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.05 a. m. 5.01 et 8.42 p. m. DIMANCHES, 8.18 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions d'Nashua Portland Me., 7.01 a. m. (2.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.06 a. m. 1.06, 4.55 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington et Keene, 9.06 a. m. 2.06 p. m. DIMANCHES, 8 Hillsboro 5 p. m.

Pour Manchester, Concord, 7.26 a. m. 12.00, 2.06, 5.40, 6.46 p. m. DIMANCHES, 8.30, 8.37 *8.48, *9.16 p. m. DIMANCHES, 10.07 a. m. 12.00, 5.40, 6.46 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.26 a. m. 12.00, 5.40 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, Rouses Point, Ogdensburg, Montreal, St. Albans and Claremont Junction, 7.26 a. m. 12.00, 5.40 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, Rouses Point, Ogdensburg, Montreal, St. Albans and Claremont Junction, 7.26 a. m. 12.00, 5.40 p. m.

Pour Worcester, 7.26 a. m. 12.00, 5.40 p. m.

Pour Nashua, Rochester et Alton Bay, 7.26 a. m. 12.00, 5.40 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, Rouses Point, Ogdensburg, Montreal, St. Albans and Claremont Junction, 7.26 a. m. 12.00, 5.40 p. m.

Pour Worcester, 7.26 a. m. 12.00, 5.40 p. m.

Pour Nashua, Rochester et Alton Bay, 7.26 a. m. 12.00, 5.40 p. m.

H. H. TAFT, Agent, Lowell.

GRAINES à Légumes, Fleurs et Gazon.

Fertiliseurs, Outils à Jardin gros Ciseaux, Brouettes, etc.

W. T. S. Bartlett,
653 659 rue Merrimack
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

F. P. RIVET, Avocat
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Chambre 10
Argent à prêter à 6 pour cent.

DR H. E. LANGIS
«DENTISTE»
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack
En face de la rue Central

LOCALES

M. Joseph Coutu vient de subir une opération d'appendicite à l'hôpital Lowell. L'opération a réussi.

M. Joseph Amyotte vient d'acheter le vieux manoir Stafford, rue Hildreth Il veut en faire sa résidence.

M. Arthur J. Lemay, employé au département de fret Boston & Maine, est retenu chez lui par la maladie.

M. l'abbé Gauthier, vicaire à Pégiise St-Louis, est de retour d'une promenade de quatre semaines au Canada.

L'inspecteur Charles Laflamme est à se faire construire une résidence à l'angle des avenues Sarah et Genoa, Pawtucketville.

Toutes celles qui désirent se procurer de la crême française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir au no 183 rue Moody. 14m

Sur les $5,000 requises pour l'achat du terrain destiné à la construction de notre nouvelle manufacture de chaussures, $1,175 ont déjà été souscrites. Cela va bien.

M. J. S. Bourdon, qui, pendant plusieurs années, fit le commerce d'entrepreneur de pompes funèbres ici,est rendu à Providence, R. I., où il vient de fonder une petite gazette qu'il appelle 'Le Petit Journal". Succès à monsieur.

Les membres du comité des chemins de fer de l'Etat sont venus à Lowell hier. Dans leurs pérégrinations à la recherche des endroits faibles qui causent le croisement des lignes à travers les rues, ils ont déclaré que ces "crossings" étaient une disgrâce pour la ville. Est-ce que ces messieurs visitaient la ville pour la première fois ?

NOUVELLE PHARMACIE

A Pâques s'ouvrira au coin des rues Moody et Aiken, une pharmacie qui sera connue sous le nom de Pharmacie de la Croix Rouge.

MM. O'Flahavan et Caisse, les propriétaires n'ont rien épargné pour donner à la population canadienne une pharmacie qui, sous tous les rapports, en fera un établissement de première classe.

M. O'Flahavan, avantageusement connu de notre population a reçu une éducation française au Séminaire des Trois-Rivières, Canada, et termina ses études au Collège St-Anselme de Manchester, N. H., et obtint le titre de M. A.

M. Caisse, que les canadiens connaissent tous, est aussi un enfant de Lowell, et fit ses études classique aux Séminaire de Trois-Rivières, P. Q., et obtint le titre de B. L., étudia la pharmacie à Boston durant deux années et trois ans à la Lowell Pharmacy. Au mois de février dernier il fut reçu pharmacien pour l'Etat du Rhode-Island et mardi dernier il obtint son diplôme pour l'Etat du Massachusetts.

Nous souhaitons à ces deux jeunes concitoens tout le succès possible dans leur nouvelle entreprise.

VOLEURS DE POULES

George Hanley et Joseph Condon, deux jeunesses de 15 ans, se sont faits arrêter hier soir par le sergent Connors, auteurs de vol avec effraction.

Tard, mercredi soir, à l'heure où tous les jeunes gens de leur âge sont endormis, ces deux garçons, dit-on, se sont mêlés jusqu'au parcellaire de John Mansfield, rue North London et se mirent en frais de prendre au collet les trois poules que contenait le poulailler.

Leur travail fut interrompu pendant quelque temps, pendant un temps très court. Les poulets ne voulurent pas se laisser faire et le tout légèrement qui se passa éveilla le propriétaire. Lorsque celui-ci arriva au lieu du désastre, les voleurs avaient fui avec une des poulets.

La police en fut vent aussitôt et il en est résulté l'arrestation des deux audacieux.

NOS DEPOTS DE POMPES

Ainsi que les autres bâtisses publiques déclarées insalubres

Lorsque le bureau de santé s'est assemblé à 10 30 hier après-midi l'inspecteur Stephen Barrity, présenta un rapport élaborable, fruit de recher-

DR E. ROY,
Spécialiste des Yeux et Oreilles.
Examen des yeux sans frais.
Heures de bureau : de 9 à 12 a. m. et de 2 à 4 p. m.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

ches pour le bien hygiénique de nos bâtisses publiques.

Ce rapport cite que les dépôts de pompes à incendie des rues Palmer et Quatrième sont dans un piètre état. Le système d'écoulement des eaux des stalles est défectif dans l'une tandis qu'à l'autre, le dortoir des pompiers laisse à désirer sous le rapport de la ventilation.

Aux autres dépôts on trouve d'autres défectuosités ; il n'y a que ceux des rues Gorham et Bruneh qu'on puisse appeler passables.

M. Garrity dans son rapport ajoute qu'une visite générale de toutes les bâtisses municipales serait à désirer ; que les écoles même sont loin d'être salubres.

CONSEIL CARILLON

Les membres du Conseil Carillon, No. 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique sont priés de ne pas oublier l'assemblée de ce soir, au No. 16 rue Race. L'assemblée sera appelée à l'ordre à 8 heures précises.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE NOUVEAU

Directe de Waitsfield ,Warren et Groton, Vermont. Envoyez votre ordre à J. U. Morin, 812 rue Merrimack. Carte Postale ou (6l6)phila. 185-2.

COUR DE POLICE

C'était la journée aux enfants aujourd'hui.

Une petite fille, Margaret W. Sacey, âgée de treize ans a été cause d'un petit drame de famille. Son père a déclaré au juge qu'une Madame Tedford essayait journellement d'attirer la petite Margaret chez elle, et cet contre la volonté de son père. On a voulu insinuer que le père ne prenait pas soin de son enfant. Sur preuve du contraire, Margaret a été renvoyée chez elle.

Charles Sloan, 15 ans, qui avait été pris pour vagabondage sera envoyé à la réforme si son père refuse d'en prendre soin.

Chas. W. Maloney, petit garçon de belle apparence, se trouva aujourd'hui sur la rue par suite des désordres de sa mère qu'on a mise en prison pour ivrognerie. L'agent Charlton en prendra soin aussitôt que sa mère sera en état d'y voir.

Il y avait neuf ivrognes. Deux d'entre eux, Harry H. Knowlton et Benjamin Fletcher, pris pour troisième délit, ont été mis en prison pour trois mois.

Alfred Martin, s'était emparé de la bicyclette de Henri Brunette, frère de la petite Séraphine. Martin a été condamné à payer $25.

CONCLUSION TIREE

Voici la version de la police sur le sort de l'infortunée Sarah Brunette, donnée hier :

Nous sommes positivement convaincus, comme résultat des recherches d'aujourd'hui, que Séraphine Brunette n'est autcidée. Nous sommes très certains qu'il n'y a pas eu de meurtre ; en effet, cette théorie n'a eu un point de fondement. Il est plus qu'improbable que quelqu'un ait désiré la mort d'une petite fille de son âge. Et cela n'aurait pu être une noyade accidentelle d'après l'évidence qu'on en a

La fille doit s'être jetée elle-même dans les eaux du canal Merrimack près de l'endroit où le corps a été trouvé par le gardien de nuit.

D'après les informations que nous tenons, nous savons que l'enfant avait une grande frayeur à retourner chez elle après avoir été renvoyée par son contremaître.

Plutôt que de subir sous les reprimandes sévères de sa mère la fille doit avoir fait choix d'en finir avec la vie en se jetant dans l'eau.

Comme l'on voit, toutes les fameuses théories avancées jusqu'ici sur cette déplorable affaire doivent être rejetées par cette conclusion plein de bon sens de la police.

Nous apprenons que Lydia n'était pas en excellents termes avec Sarah lorsqu'elle laissa la ville il y a quelques mois. Nous pensons qu'il faut valeux attendre de plus amples informations pour décider.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mark Yemaslan ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St-Joseph. Le R. P. Amyot, a officié.

Les porteurs étaient MM. John Fellier, David Lizotte, Moïse et Thaddée Robitaille.

L'entrement eut lieu au cimetière St-Joseph. Le R. P. fit a réciter les dernières prières sur la fosse.

M. Joseph Allard avait la charge des funérailles.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

LOWELL, VENDREDI, LE 14 AVRIL 1905.

A. G. Pollard & Co.

LE MAGASIN DES GENS ECONOMES

CE MAGASIN DE VALEUR NE S'EST JAMAIS SI BIEN PREPARE POUR LA PAQUES QUE CETTE ANNEE. JAMAIS TEL ASSORTIMENT D'ARTICLES DE TOILETTE NE S'EST OFFERT COMME EXCELLENTES VALEURS. LES FEMMES ET LES ENFANTS PEUVENT SE FAIRE AJUSTER DE LA TETE AUX PIEDS AU COMPLET. LES HOMMES PEUVENT AUSSI TOUT Y TROUVER EXCEPTE DES HABITS ET DES PARDESSUS. FAITES VOS EMPLETTES DE LA PAQUES AUJOURD'HUI ET DEMAIN. LA SEMAINE PROCHAINE CE SERA PLUS ENNUYEUX DE FAIRE DES EMPLETTES — QUOIQU'ON AIT PLUS DE CONFORT ICI QU'AILLEURS — PEUT-ETRE PLUS PROFITABLE, SPECIALEMENT SI VOUS PROFITEZ DE NOS MARCHES.

Offres spéciales pour aujourd'hui et demain

Vetements portes par les Femmes,

Un groupe brillant de suggestions du printemps qui sont tentantes à voir et à conserver.

HABITS COVERT ELEGANTS — taillés avec intelligence et bien finis. De couleurs claires ou foncées, de 22 et 24 pouces de long, doublés en satin ou en soie taffetas, avec ou sans collets, croisés ou droits; l'habit le plus remarquable que nous ayons vendu à Lowell à ce prix ..... $10.00 SEULEMENT

DE CHARMANTS CORSAGES EN SOIE — Faits en soie chinoise, peau de cygne, chiffon et taffetas et crêpe de Chine. Une spécialité est offerte, fait de crêpe de Chine, jour et poignet idéal. Un autre fait en médaillons mousseline et des boutons aux côtés de toutes les couleurs ..... SEULEMENT $5.00

COSTUMES SHIRT WAIST EN SOIE — Plus correcta cette saison que jamais. Toujours confortables et jamais costumes plus élégants n'ont été inventée. Notre spécialité. Un encouragement entre pour le commerce cette semaine, $10.75 SEULEMENT. Un complet de bonne qualité en taffetas bleu, brun et noir, donnant des effets de couleurs unies ou change-ables, ou en petits carreaux ou barrés Capillaires, faites partie blouses, partie nattée devant et derrière, manches neuves portant toute sorte de poignets ou de collets ou ceintures ..... $10.75 CHAQUE

2ième PLANCHER SECTION EST

Pour les Hommes

Les cols de Pâques sont prêts. "

Une collection très attrayante. Atrès bonne mine pour l'argent. Aussi les gants, les bas, les bretelles,etc.

50 DOUZAINES DE CHEMISES DE NEGLIGE, prix $1 et $1.50 faites de chévlotte, madras et cord London, avec poches, bande, collet, poignets séparés, pleine longueur, double couture séparée. Chemises pour $2 ou ..... 69c CHAQUE

ROBES DE NUIT — Faites de coton uni croisé avec ou sans collet bien bordées, pleine grandeur, coutures doubles rebattures prix régulier 75c ..... SEULEMENT 50c

SOUS-VETEMENTS — De belles chemises cashemere, pesantes, poil de chameau, bonne couture. ..... Prix spécial 50c

SECTION EST ALLEE GAUCHE

Netoyage de la Maison

Ces prix offerts en des temps nouveaux sont très acceptables et ne seront ici que jusqu'à demain soir. Nous vous livrerons les marchandises quand vous les voudrez.

Les ordres par téléphone seront dûment remplis.

Paniers en drap, rond, grand, seulment ..... 89c CHACUN

Planches a repasser les manches, semi-mont ..... 25c CHACUN

Porte rideau ou siccatifs, sans chevalet en arrière, seulement .. $1.69

Porte rideau ouisiccatifs, sans chevalet en arrière, seulement .. $1.39

Bouilloire à laver, en bon ferblanc xx très forte, bonnes poignées avec fond en libre, grandeur no 8 seulement $1.08

Soutient de dessus d'oreiller, seulement ..... 21c CHACUN

Mitaines pour mines les poêles, en laine de mouton, ... 9c

Papier de toilette, 7 paquets pour 25c

Papier de toilette, 6 rouleaux pour 25c

Gros savon, 3 pains pour 10c

Savon bonanderie, 3 pains pour 25c

Home Dyes" au lieu de 10c, ... 5c LE PAQUET

Lampes de cheminée, grandeur de .25c SEULEMENT, 10c CHAQUE

Trappe à souris, au lieu de 15c, seulement 8c

RUE MERRIMACK . SOUS-SOL

Un complet d'ete à moitie prix

Une classe de "Simlin unie" toute grandeur de 9 à 20 verges, seulement 12½c

C'est un beau complet de mercerie de toutes couleurs. Aussi blanches qui aux prix réguliers sont de ..... 25c la vge

RUE PALMER OUVERT MAINTENANT ALLEE CENTRE

Chemises de Paques

Nous offrons le domaines de calecons, tout coton de toute grandeur, à ..... 10c LA PAIRE

JUPONS COURTS POUR DAMES — Faits de bonne mousseline avec jolie ..... 25 CENTS

Il styles de jupons satinettes, bien taillés, garnis en noir, avec bordés de bretelles. Prix régulier $1.50 ..... SEULEMENT $1.00

Jupons de promenade bien fins, 28 et 40 pouces de long POUR 98c

Prix speciaux Aujourd'hui et Samedi sur les Habillements d'Enfants

Pas de vieilles marchandises, rien autre chose que les meilleurs des vêtements

REEFERS POUR GARCONS — de 3 à 8 ans, en "covert tan" à double revers avec un collet bien ajustable avec épaules cintournés et garnis avec deux rangées de boutons de fantaisie, et avec des emblèmes sur les manches. Valeurréelle $5.00 ..... $2.98

PARDESSUS POUR GARCONS — 3 à 8 ans en étoffe écossaise de fantaisie avec collets en velours, faits à la mode de 1905. Collet ajustable et épaules bien contournés. Valeur de $3.00 ..... $3.49

HABITS RUSSES POUR GARCONS — 2½ à 8 ans, faits en mélan ge écossais, très fantastique. Ils sont fait dans la mode de collet Eton avec ceinture de fantaisie. Valeur de $3.50, ... $1.98

HABITS DE DEUX MORCEAUX POUR GARCONS — 8 à 16 ans, faits avec l'effet "Nobby", de matériel de fantaisie pour le printemps, en chévlotte noire et en étoffe écossaise. Valeur de $3.50 .....$1.98

HABITS DE DEUX MORCEAUX, A DOUBLE REVERS POUR GARCONS — 8 à 16 ans, fait en laine écossaise, chévlottes "homespun tweed", toutes des étoffes de printemps, bien faits. Valant $4.50 .. .. $2.98

HABITS A DOUBLE REVERS DE DEUX MORCEAUX — 8 à 16 ans, faits de mélanges clairs et foncés, en tweed chévlotte, et en serge bleu tout laine, toutes des marc-bandides de printemps. Valeur $5. ..... $3.49

HABITS RUSSES POUR GARCONS — 2½ à 8 ans, faits de la mode Eton Collar en mélanges tan et gris, en serge bleu, rouge et brun, garnis avec deux rangées de boutons de paulalsée avec emblème sur les manches. Collet blanc. Valeur $6.00, ... $3.98

HABITS RUSSES POUR GARCONS — 2½ à 8 ans, en mélanges de fantaisie, serges bleu, brun et garnis, mode Eton avec emblème sur les manches. Collet blanc. Valeur $6.00, ... $3.98

HABITS DE BEUK MORCEAUX POUR GARCONS — 2½ à 8 ans, en mélanges de fantaisie, serges bleu, brun et garnis, mode Eton, avec emblème sur les manches. Collet blanc. Valeur $6.00, ... $3.98

HABITS RUSSES POUR GARCONS — 2½ à 8 ans, en mélanges de fantaisie, serges bleu, brun et garnis, mode Eton

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles purgent doucement sans douleurs, ni dérangement. Echantillon gratuit sur la boîte. Par la poste, suffisant pour un traitement, 25 centins.
Cie CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LES NOCES

On nous a demandé quel était les noms des anniversaires de mariage, eh! bien, nous donnons les suivants:

A la fin de la première année, noces de coton.

Deuxième année, noces de papier.

Troisième année, noces de cuir.

Cinquième année, noces de bois.

Septième année, noces de laine.

Dixième année, noces de ferblanc.

Douzième année, noces de soie et de toile fine.

Quinzième année, noces de cristal.

Vingtième année, noces de porcelaine.

Vingt cinquième année, noces d'argent.

Trentième année, noces de rubies.

Cinquantième année, noces d'or.

Soixantième année, noces de diamant.

Nous conseillons aux jeunes mariés de découper cet et de le garder en évidence afin de savoir quand fêter leurs anniversaires de mariage.

LES MAITRE DU MONDE

C'est aux Rothschild réunis qu'on attribue la plus grande fortune du monde. Ce sont les prêteurs de l'univers, et on peut dire qu'il n'se fait pas de guerre sans que ces potentats de la finance en fournissent les fonds. La banque qu'ils ont à Paris dispose toujours, dit-on, de $200,000,000 en espèces. La plus extraordinaire, c'est qu'il y a à peine cinq générations que leurs aïeux étaient des marchands de chiffon du quartier juif de Frankfort. Quand le premier des célèbres Rothschild laissa $3,000,000 en stipulant que cette fortune devait rester dans la famille, communauté qui existe encore aujourd hui, il constitua la prépondérance de sa maison.

La fortune la plus grande de l'Angleterre est celle du duc Westminster, qui possède des millieres de maisons d'habitation et de kilomètres de terrain aux portes d'un grand nombre de bâtiments dans la partie la plus commerçante et la plus chère de Londres. On lui suppose d'un revenu par plusieurs $5,000,000 à $7,500,000 par jour, soit plus de 2,000,000 par année. On croit cependant que ce revenu a été notablement diminué par la dépréciation de la propriété rurale.

Les frères Nobile, de la Russie, les propriétaires des grandes sources de pétrole du Caucase, possèdent, à ce qu'on dit une fortune de $1,000,000,000. Leurs revenus sont plus élevées que celles de Carr.

Le célèbre Krupp, le constructeur et inventeur des canons qui portent son nom, possède l'établissement particulier le plus grand et le plus parfaitement outillé du monde; il emploie 20,000 personnes et en entretient encore. En prenant comme base les impôts qu'il paie à l'Etat, on suppose que son revenu est de $7,000,000 par an.

Aux Etats-Unis, il y a une légion d'archi-millionnaires, parmi lesquels se trouvent les Vanderbilt avec une fortune réunie dépassant $20,000,000, presque entièrement placée en chemins de fer payant de gros dividendes; les Astor, auxquels on suppose une fortune aussi forte, placée en bien-fonds Pullman. l'inventeur des wagons-lits, $30,000,000 ; la famille Gould, qui hérita de son fondateur $70,000,000 ; et Rockfeller, le président du syndicat des pétroles, qui a commencé sans un sou et a fait une fortune qu'on considère aujourd'hui comme la plus grande du monde possédée par un seul individu, et qui généreux autant que riche, a donné plus de $10,000,000 à une des universités des Etats Unis. Il est singulier de voir combien d'hommes riches de ce pays,sans distinction d'humble origine et les ouvriers de leur propre fortune ont contribué par de grandes donations aux universités et établissement d'enseignement à développer une éducation dont il n'a vaient pu jouir dans leur jeunesse.

Très interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. A. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou développes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, et do nous rapporter.

J. O. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K LAFLAMME,
709 rue Merrimack
Gérant

MILLIONS AUX FERRAILLES

Londres, 15 — 22 navires de guerre anglais hors d'usage ont été vendus aux ferrailles. Le montant total des ventes a été de $360,000. Le tout comprenait douze croiseurs parmi lesquels les croiseurs Wharspite, Northampton Galatée, Australia, 2 torpilleurs et le valeureux vieux Exmouth.

Les acheteurs s'engagent à ne point revendre leurs acquisitions à une puissance étrangère. Tous les navires achetés devront être démolis dans un délai d'un an.

Ces trente navires avaient coûté $15,000,000.

LE "HOME RULE"

Aux communes Anglaises les chefs des deux partis parlent sur ce sujet

Londres 13 — On a discuté à la Chambre des Communes, la question du "Home Rule" pour l'Irlande. Le premier-ministre Balfour a été accueilli par d'applaudissements frénétiques par l'opposition.

Sir H. Tuff qui a succé à Dillon, a appelé l'attention de la Chambre sur la question irlandaise. Il a fait allusion aux dissensions qui régnaient chez les chefs du parti libéral sur la politique irlandaise. Il n'a pas fait aux libéraux il pouvait arriver au pouvoir avec une petite majorité.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

LES MINES DE QUEBEC

intéressant rapport de l'inspecteur des mines

Québec 15 — Le rapport annuel des opérations minières faites dans la province de Québec et préparé par M. J. Obalski, M. E. inspecteur des mines provinciales, vient d'être édité et renferme nombre d'informations des plus intéressantes. Nos richesses minières y sont exposées avec la plus grande lucidité et la plus scrupuleuse exactitude. O. Obalski attire surtout l'attention du public sur les découvertes d'or, de cuivre et d'asbeste faites par M. Pierre McKenzie dans les régions nord du Lac St-Jean et le district du lac Chibogomo, où l'on a trouvé de l'or en assez grande quantité.

Dans ces mêmes endroits, d'importants gisements de cuivre et de fer magnétique ont été localisés. Ceux qui prennent intérêt à cette branche importante du commerce et de notre richesse nationale feraient bien de lire cet intéressant rapport. Il leur ouvrira de nouveaux horizons tout à fait nouveaux.

LA FLOTTE AUGMENTE

Marlboro, 15 — Le Pastime Boat Club vient d'ajouter deux superbes bateaux à sa flotte sur l'étang du Fort Meadow. Le Century Club a ajouté un bateau à la sienne.

Les taux de l'hôpital ont été donnés hier. Ils sont de $10.50 pour les résidents de Marlboro, Southboro et les autres boros, et de $12 par semaine pour les non-résidents. Chambres privés, $1s parsemaine ou plus.

Cela est pour la pension seulement et ne comprend pas les honoraires du médecin.

Et ceux qui n'auront pas la somme pourront être traités gratuitement en s'adressant au city almoner.

LA FRANCE ET L'ANGLETERRE

Il se confirme que les gouvernements français et anglais étudient, en ce moment, un projet de manifestation internationale appelée à un grand retentissement.

Il s'agit d'une visite officielle de l'escadre anglaise, qui irait mouiller à Cherbourg dans le courant de l'été, au mois de juillet très probablement. Cette escadre prendrait part à une revue navale et à une série de fêtes comme on en organisa en 1893, à Toulon, pour la visite de l'escadre russe.

Quelques semaines après la visite de l'escadre anglaise, l'escadre française du Nord irait à son tour en Angleterre, où les fêtes seront également organisées.

C'est sur l'initiative du gouvernement anglais que le gouvernement de Paris a été amené à étudier ce projet. La première démarche fut faite par l'attaché naval anglais, qui se rendit auprès de M. Thomson, ministre de la marine, pour le pressentir. En même temps, une démarche semblable était faite au quai d'Orsay.

Le gouvernement français a fait, bien entendu, le meilleur accueil aux avances courtoises du gouvernement britannique et on sait mis aussitôt à étudier les grandes lignes du programme de cette visite en partie double.

Toutefois, on n'a encore rien arrêté de définitif, ni la date exacte des fêtes, ni les points où elles auront lieu, ni la composition des escadres, ni le cérémonial des réceptions données à cette occasion.

On ne sait pas non plus si le président de la république se rendra à Cherbourg pour passer en revue les escadres anglaise, mais on croit qu'il ne manquera pas de le faire. Les journaux de la famille royale et ceux du monde officiel parisien parlent déjà de cette visite comme d'un fait acquis.

Peu importe comment bon peuvent être les autres Rangs
les Ranges
'Crawford'
Sont Meilleurs pour la Cuisine
A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Mme MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affectant un si grand nombre de femmes, entre les l'âge de quarante et cinquante ans. C'est une période bien dangereuse à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions de lucidité et la plus scrupuleuse exactitude. O. Obalski attire surtout l'attention du public sur les découvertes d'or, de cuivre et d'asbeste faites par M. Pierre McKenzie dans les régions nord du Lac St-Jean et le district du lac Chibogomo, où l'on a trouvé de l'or en assez grande quantité.

Dans ces mêmes endroits, d'importants gisements de cuivre et de fer magnétique ont été localisés. Ceux qui prennent intérêt à cette branche importante du commerce et de notre richesse nationale feraient bien de lire cet intéressant rapport. Il leur ouvrira de nouveaux horizons tout à fait nouveaux.

Mme MATHILDE LANQEVIN
Rouses Point, N. Y.

résultat obtenu a été merveilleux, car d'une femme bien malade et découragée que j'étais, je suis aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien sincèrement, je conseille à toutes les femmes et jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N. Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède existant sur la terre pour guérir et mettre fin aux nombreuses maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles établissent la vitalité requise à toutes les parties du corps, en amenant un fonctionnement régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. La pâleur des joues est changée en un teint rose et de santé, les yeux deviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades depuis longtemps de ne pas retarder, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous n'avez rien à payer pour ces consultations et vous pouvez vous fier aux médecins ou leur écrire aussi souvent que vous le désirez. Ils s'empresseront de vous répondre en vous donnant les meilleurs conseils appropriés à votre maladie. Vous n'avez rien à craindre en écrivant, car toutes les lettres sont tenues absolument confidentielles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez toujours : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

M. BELLEFONTAINE

En parlant des poêles nous dé sirons attirer votre attention spé ciale sur notre célèbre

"Winthrop"

Nous pouvons dire sans crainte que rien n'égale ce poêle pour la chaleur parfaite qu'il donne et ses qualités pour faire cuire. Toutes les plus nouvelles améliorations trouvées dans les autres ranges sont ici, avec un grand nombre d'autres trouvées seulement dans le "Winthrop."

Aucun autre range possède un département où toute la possibilité se trouve à aller dans la cheminée, le fourneau chauffé des quatre côtés, etc., etc. Nous vendons aussi le "Acorn", Grand Model et autres à un très bas prix ce mois-ci, conditions faciles. Nous prenons aussi des poêles en échange.

Laissez-nous vous renseigner sur les ranges lorsque vous désirez épargner quelque chose.

267 rue Aiken,
BELLEFONTAINE & Cie
197 rue Middlesex.
Ameublement Complet de Maison

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures et de choix d'une grande modernes peuvent faire des beuvrages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville, où l'ordonnance tient bonnes de glace en tout temps.

En observant ces règles j'ai double mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 711 Lakeview Ave.
W. Ryan, 246 rue Bridge.
J. B. Bourgeat, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.
J. B. Aullette, 781 Lakeview Ave.
C. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 615 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Burabian & Assadvan Co., 31 rue

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hébotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 63 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 406 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Tonpin, coin des rues Cheever et Aiken
Z. St Hilaire, 216 rue Aiken.
Mme Libeau, 252 rue Aiken.
Hôtel Rousseau, 291 rue Aiken.
M. Mc ntte, 6 rue Ward.
John B. Prémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Cuffere, 249 rue Gorham.
Brown Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Michel, rue Middlesex.
Frank Nolin, 266 rue Middlesex.
Th. Emery, 281 rue Middlesex.
Rutland News Stand, 32 rue Thorndike
Mme Bédard, 498 rue Middlesex.
M. J. Turcotte, 846 rue Middlesex.
Mme Lafiamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 784 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.

CAPSULES CRESOBENE
BRONCHITES CHRONIQUES
Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (produit Français). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. Prix: 50c la façon.
Seul Agent Arthur Décary, Pharmacien, 1988 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret "Comment lutter contre les maladies de l'automne."

COURSE DE VIEILLES FEMMES

Un concours de marche de quatre milles vient d'avoir lieu à Cleveland, Ohio, dans lequel des femmes âgées de pas moins de 70 ans y prirent part. Le concours s'est terminé avec deux femmes qui sont arrivées comme on dit cou-à-cou, une était Mme Susan Dickport, âgée de 79 ans et l'autre Mme Maria Mueller, âgée de 78 ans. Mme Mueller a dit qu'elle avait l'intention de retourner chez elle, à East Cleveland à pied. Celle qui a gagné le troisième honneur est une dame Jane Edwards Root, âgée de 76 ans, la quatrième place par Mme Wendel Beager, âgée de 80 ans, et la cinquième par Mme Joséphine Van Soven, âgée de 78 ans. Onze femmes faisaient partie du concours au départ et sur ce nombre neuf se sont rendues jusqu'au tout sans manquer un seul pas. Toutes étant en excellente condition au bout des quatre milles. Au-delà de 2,000 personnes étaient au départ du concours et un plus grand nombre encore étaient présents au bout des quatre milles.

UN MARI EN RAFLE

Kansas City, 15 — Une rafle nouveau genre a eu lieu ici ces jours derniers. Pour grossir ses fonds, une certaine association avait organisé un bazar et annoncé qu'un jeune homme serait mis en raffe parmi les jeunes filles et que la gagnante aurait le droit d'en faire son mari.

La rafle eut en effet lieu et le numéro gagnant fut décerné à Mlle Katherine Knoche, une jolie fille de 18 printemps. Le jeune homme qui s'était d'avance sacrifié était un nommé B. L. Arnette, et la jeune fille alla bravement le chercher par le bras aux applaudissements de la foule où il se trouvait.

La victime se déclara prête à épouser et le mariage eut lieu quelques jours après. Tous deux d'ailleurs, par un heureux hasard se connaissaient bien et se sont pris de suite. La société qui a fait beaucoup d'argent avec ce curieux concours, va donner $250 au nouveau couple et lui payer son logement pour six mois.

La même société annonce maintenant qu'elle va faire un autre concours dont le prix cette fois sera une jeune fille munie de toutes les qualités pour faire une délicieuse femme de ménage.

TUE DANS UN ASCENSEUR

Leominster, 15 — L. V. B. Mooney, 33 ans, marié, père de famille, contremaître à la manufacturer Star Button, a été pris entre une ascenseur et le plancher, hier, et tué du coup.

Quand ses compagnons ont réussi à arrêter la machine la mort avait fait son oeuvre.

LA TERRIBLE BANANE

Jefferson, 15 — La banane, ce fruit d'aspect inoffensif, a été cause que John Babbitt s'est cassé une clavicule et a failli se casser le cou. Quelqu'un avait jeté une banane sur sa galerie et Babbitt a mis le pied dessus. Le reste s'est fait de soi. Quand on a ramassé Babbitt il était un sujet pour l'hôpital.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

RETOURNE DANS SA FAMILLE

Southbridge, 15 — M. Hector Péloquin de ce village est arrivé dans sa famille, hier soir, pour y passer le reste de l'année scolaire. M. Péloquin est un des forts joueurs de base ball du collège H. C. et a été retenu pour jouer comme receveur sur l'équipe de Southbridge. La première partie sera le jour des Patriotes. M. Péloquin a déjà donné des preuves dorrière lo bat et était un des candidats les plus probables et les plus qualifiés pour receveur dans l'équipe de Holy Cross.

Mme VINCENT BAUDET

Je prie du **Vin St-Michel** ; j'en prie deux bouteilles seulement et je ne suis plus du tout la même personne. Ma guérison est ma santé sont revenues. Je suis très satisfaite de ce fameux tonique et je le recommande à toutes les personnes faibles. Je n'hésite pas à dire que le **Vin St-Michel** doit être préféré à tous les autres toniques.

Mme V. BUJOLD,
Rimouski Lebianc, P.Q.

Mademoiselle Annie Poirier, 3715 rue Main, Biddeford, Maine, Etat-Unis, écrit:

"Je dois toute ma reconnaissance au **Vin St-Michel** qui m'a bien supérieurs tous les toniques annoncés."

Monsieur Wilfrid Godin, Les Eboululls, comté de Portneuf, P.Q., écrit:

"Je souffrais depuis deux ans de faiblesse lorsque deux amis, M. Réal Paré et M. François Petit qui en avaient fait usage eux-mêmes et qui sont heureux de certifier eux mêmes qu'il est un des meilleurs remèdes contre la faiblesse et la pauvreté du sang, me conseillèrent d'employer le Vin St-Michel. J'en pris deux bouteilles et me trouve parfaitement bien."

Madame Vve Philorum Rose, de Saint Chrysostôme, comté Chateauguay, P. Q., écrit :

"Chaque fois que je prends du **Vin St-Michel**, je me découvre de voir avec quelle rapidité il fortifie et ranebit le sang."

Boivin, Wilson & Cie, gérants pour St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Rexall Drug Store, 14 Palmer St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

Faiblesses et Palpitations

LE VIN ST-MICHEL
Est le meilleur des Toniques.

J'étais dans une grande faiblesse, depuis six mois. J'avais perdu tout mon courage; si je faisais un seul mouvement, c'était alors une suite de palpitations de cœur et de tremblements prolongés. Le médecin me fit prendre deux bouteilles de remèdes et deux boîtes de pilules, mais ce traitement ne m'apporta aucun soulagement.

Quand elle se réveilla le rôti brûlait Elle était sur le point de se désoler, n'ayant pas d'eau à sa portée, lorsqu'elle avisa une étable qui suintait par toutes ses pores. Vite, elle saisit un mocassin tout près, le remplit du jus bienfaisant et en arrosa le rôti.

Il en résulta un gâteau superbe de sucre d'érable.

Le mari s'amena, mangea du gâteau qu'il trouva bon, malgré un arrière goût de plante des pieds (on était pas si fine bouche dans ce temps-là), et en redemanda. Il en mangea tellement qu'il en attrapa un indigestion "sucrée". Il communiqua tout de même cette recette aux ménagères de la tribu, et c'est ainsi que par une belle matinée de printemps, à la face du grand soleil, père des choses, fut découvert le sirop national dont tous les vrais Canadiens se pourlèchent les babines, avant d'embrasser leur vieille.

CURIEUX TRAITEMENT

Testement curieux, trouvé dans les Manuscrits de la Bibliothèque de Naples. Il est d'un capucin du xvIIIe siècle.

Je lègue ma tonsure au Roi pour lui servir de couronne;

Mon manteau à M. d'Orléans, pour se cacher;

Mon cordon au côté gauche pour se pendre;

Mon bréviaire à M. l'évêque d'Autun pour l'apprendre;

Mes sermons à M. l'abbé Grégoire, pour les débiter;

Ma barbe à M. Camus qui a voulu nous raser;

Mes sandales à la noblesse, puisqu'elle ira nu pieds;

Mon bâton au Clergé pour aller demander l'aumône;

Et ma bessco à la nation, qui n'en peut plus. — AMEN.

JACQUES DUFRESNE N'EST PAS UN VOLEUR

East Brookfield, 15 — Les amis de Jacques Dufresne apprendront avec plaisir qu'il n'est pas un voleur.

Victor Lewis l'avait fait arrêter, avant-hier sous accusation d'avoir pris des bouteilles qui appartenaient à la compagnie que représente Lewis. Ces bouteilles étaient des bouteilles de lager.

Dufresne a été sa culpabilité. Il a été déclaré innocent par la cour.

M. Dufresne est buvetier.

POLITESSE OBLIGEE

Les reines des marchés d'Italie n'ont pas trouvé, à Paris, un temps bien merveilleux. Notre seule excuse, c'est que nous ne l'avons pas fait exprès. Si cela eût dépendu des Parisiens, on leur aurait offert, sur un plateau d'argent, le beau ciel de leur pays. Mais bêlas ! l'homme propose et Dieu dispose. Le soleil ne s'est pas montré, et c'est par une pluie battante, au milieu de lamentables flaques d'eau, que nos majestés de mi-carême ont fait leurs visites protocolaires.

Elles n'en ont pas moins trouvé notre climat charmant et notre azur radieux. C'est bien là, la politesse des rois et des reines. Pour un peu, elles auraient même déclaré que c'était ce temps-là qu'elles préféraient. Ce sont de ces compliments qui font toujours plaisir à des hôtes, et cela me remet en mémoire une aventure analogue qui arriva au président Carnot, lorsqu'il alla visiter la bonne ville de Marseille. Vous pensez s'il se prometlait de prendre là-bas un bon bain de soleil. Mais promettre et tenir sont deux. A son entrée en ville, il tombait des hallebardes, et les autorités consternées, se demandaient ce que le président pourrait bien penser du midi

Carnot était lui-même un peu embarrassé, quoique la pluie soit pour le beau temps, un éternel objet de conversation. Mais il ne pouva it reprendant pas dire que cette averse le contrariait.

RETOUR DE VIEILLESSE

Un vieillard de 80 ans, qui avait été pendant 30 ans, le fidèle serviteur d'un riche propriétaire, vient de mourir à Paris. Il laisse une fortune de 1,200,000 francs, qu'il a gagnée à force de travail et d'économie.

Son maître, qui était mort sans enfants, lui avait légué, par testament, une somme de 100,000 francs, qu'il avait refusée, disant qu'il avait déjà reçu de lui tout ce qu'il désirait.

LA LEGENDE DU SIROP D'ERABLE

Conte, d'actualité à l'usage des petits et des grands enfants.

Puisque nous sommes dans la saison des amours et du sirop d'érable, deux choses également sucrées, la légende suivante ne manque pas de saveur. Si elle n'est pas authentiquement vraie, elle est au moins bien trouvée.

Il y a vait donc autrefois, par tier allement — une jeune cerise, telle comme un million de pleines lunes, et que tout les guerriers de la nation, célébraient de leurs poèmes à cent pieds à la ronde. Par une belle matinée de printemps, alors que le soleil, père des choses, rait dans l'azur et que la sève montait dans les arbres et dans les cœurs, elle était en train de faire cuire le repas de son homme. Elle remit soudain une lassitude et s'endormit au sommeil.

Pendant ce temps, le feu, qui était sur le point de se désoler, n'ayant pas d'eau à sa portée, lorsqu'elle avisa une érable qui suintait par toutes ses pores. Vite, elle saisit un mocassin tout près, le remplit du jus bienfaisant et en arrosa le rôti.

Il en résulta un gâteau superbe de sucre d'érable.

Le mari s'amena, mangea du gâteau qu'il trouva bon, malgré un arrière goût de plante des pieds (on était pas si fine bouche dans ce temps-là), et en redemanda. Il en mangea tellement qu'il en attrapa un indigestion "sucrée". Il communiqua tout de même cette recette aux ménagères de la tribu, et c'est ainsi que par une belle matinée de printemps, à la face du grand soleil, père des choses, fut découvert le sirop national dont tous les vrais Canadiens se pourlèchent les babines, avant d'embrasser leur vieille.

CURIEUX TRAITEMENT

Testement curieux, trouvé dans les Manuscrits de la Bibliothèque de Naples. Il est d'un capucin du xvIIIe siècle.

Je lègue ma tonsure au Roi pour lui servir de couronne;

Mon manteau à M. d'Orléans, pour se cacher;

Mon cordon au côté gauche pour se pendre;

Mon bréviaire à M. l'évêque d'Autun pour l'apprendre;

Mes sermons à M. l'abbé Grégoire, pour les débiter;

Ma barbe à M. Camus qui a voulu nous raser;

Mes sandales à la noblesse, puisqu'elle ira nu pieds;

Mon bâton au Clergé pour aller demander l'aumône;

Et ma bessco à la nation, qui n'en peut plus. — AMEN.

JACQUES DUFRESNE N'EST PAS UN VOLEUR

East Brookfield, 15 — Les amis de Jacques Dufresne apprendront avec plaisir qu'il n'est pas un voleur.

Victor Lewis l'avait fait arrêter, avant-hier sous accusation d'avoir pris des bouteilles qui appartenaient à la compagnie que représente Lewis. Ces bouteilles étaient des bouteilles de lager.

Dufresne a été sa culpabilité. Il a été déclaré innocent par la cour.

M. Dufresne est buvetier.

POLITESSE OBLIGEE

Les reines des marchés d'Italie n'ont pas trouvé, à Paris, un temps bien merveilleux. Notre seule excuse, c'est que nous ne l'avons pas fait exprès. Si cela eût dépendu des Parisiens, on leur aurait offert, sur un plateau d'argent, le beau ciel de leur pays. Mais bêlas ! l'homme propose et Dieu dispose. Le soleil ne s'est pas montré, et c'est par une pluie battante, au milieu de lamentables flaques d'eau, que nos majestés de mi-carême ont fait leurs visites protocolaires.

Elles n'en ont pas moins trouvé notre climat charmant et notre azur radieux. C'est bien là, la politesse des rois et des reines. Pour un peu, elles auraient même déclaré que c'était ce temps-là qu'elles préféraient. Ce sont de ces compliments qui font toujours plaisir à des hôtes, et cela me remet en mémoire une aventure analogue qui arriva au président Carnot, lorsqu'il alla visiter la bonne ville de Marseille. Vous pensez s'il se prometlait de prendre là-bas un bon bain de soleil. Mais promettre et tenir sont deux. A son entrée en ville, il tombait des hallebardes, et les autorités consternées, se demandaient ce que le président pourrait bien penser du midi

Carnot était lui-même un peu embarrassé, quoique la pluie soit pour le beau temps, un éternel objet de conversation. Mais il ne pouva it reprendant pas dire que cette averse le contrariait.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 472

Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été. Le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être étudiés "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un
Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis à voitnre etc., etc.

Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

Nouvelle Annonce

Voici les terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une terre de 60 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, situés à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 59—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 60—Une terre de 20 acres, 3 milles de chars électriques, 8 milles de Lowell. 7 milles de Lawrence. Récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 61—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 12 levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 62—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

No 63—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 64—Une terre de 20 acres, 3 milles de chars électriques, 8 milles de Lowell. 7 milles de Lawrence. Récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 65—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 12 levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 66—Une terre de 200 acres située dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une rescource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $3.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 67—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour usage. Maison de brique de 8 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 68—Une terre de 60 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, situés à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 69—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois n

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 813 rue Merrimack, Lowell, Mass
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 15 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Je n'ai été incrédule que parce que j'étais corrompu.

BOUGUER.

Ces Monopoles

Une question de la plus grande importance est aujourd'hui soumise à l'appréciation des citoyens de l'Etat du Massachusetts. Ce n'est rien moins que de décider s'il est raisonnable que une compagnie de chemins de fer servi par la vapeur et organisée en dehors du Massachusetts put s'accaparer, peut acheter et contrôler une compagnie de chemin de fer servi par l'électricité et organisée dans cet Etat ci..

"L'Etoile" veut employer tout son savoir à faire connaitre à ses lecteurs qu'une décision appelée Bill No. 280, se montre favorable à ce que nos chemins de fer électriques soient monopolisés par ces riches compagnies faisant affaire ici, mais dont les actionnaires appartiennent tous à des Etats étrangers. Nous citerons entre autres le New-York, New Haven et Hartford, qui, aujourd'hui, a réussi à contrôler les chemins de cet Etat, dans les environs de Fall River et Newport R.I.

Cette décision du Sénat ne rencontre aucune faveur de ce côté-ci de Boston. Le Bureau du Commerce du Massachusetts, avec Charles E. Adams de Lowell, comme président, lequel Bureau du Commerce préside sur quarante-six des bureaux de commerce de différentes villes situées au nord de Boston fait un appel au bon sens des votants avec l'argument suivant.

Qu'un chemin de fer électrique qui, Springfield Street Railway Co. ayant un capital de $2,000,000 reconnu, cede ses franchises à un chemin faisant son service à l'aide de la vapeur, il arrivera ce qu'il est arrivé pour le Springfield, il essayera à vendre pour un montant plus élevé que sa valeur intrinsèque. L'autre compagnie qui se sera de cette façon, rendue maitresse d'une telle route augmentera certainement le coût du transport en proportion du prix payé pour acquérir ce chemin et profiter du contrôle obtenu.

Il y a moins de chemins de fer électriques dont les actionnaires ne sont pas très contents des revenus qu'ils en retirent et qui mendieraient, si on les écoutait, d'augmenter le prix de transport. Que serait-ce donc si ces chars mus par la vapeur venaient à disparaitre pour laisser meilleurs les actionnaires se servir de l'électricité. Ces serait fait des promenades à bon marché.

Heureusement que nos hommes à la tête des affaires de l'Etat veillent sur nous.

Peinture pour Maison

Si vous voulez la meilleure peinture

Prête à Employer,

à un prix raisonnable,

achetez la peinture

"Town and Country"

de Harrison Bros. & Co., Inc.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Jusqu'à présent M. Carnegie a donné $12,240,000 à différentes institutions de bien faisance tandis que M. Rockefeller n'a légué que $300,000, et $9 pour cent. M. Rockefeller aura à se servir de beaucoup d'activité s'il prétend égaliser ou dépasser M. Carnegie. Notre roi du pétrole gratifie seulement en faveur des églises protestantes et de leurs ministres. Ceux ci ne paraissent être très anxieux de profiter de ces bombances. Leurs raisons pour ce refus semblent acceptables, surtout si c'est fait par abnégation.

William J. Bryant, l'ex-candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, a déclaré à un banquet offert en son honneur à Des Moines, Iowa, qu'il ne serait de nouveau candidat à la présidence en 1908 et qu'il allait consacrer tout son temps à partir d'aujourd'hui à l'organisation du parti démocratique. Tant mieux pour les républicains!...

Le baron d'Etournelles de Constant a fait, l'autre jour à Paris, des débuts au sénat dans un discours par lequel il demandait le désarmement militaire et naval des Etats d'Europe, par une réduction de leurs forces proportionnée au désarmement conjoint du Chili et de la République Argentine.

Nous avons à nous louer nous, Canadiens-Français de la grande appréciation que le Courrier-Citizen nous montre de temps à autre concernant la langue française dont nous nous servons. Nos remerciements au Courrier-Citizen. Permettez nous de vous dire que vous appartenez à la catégorie des éclairés.

"Je ne crois pas me tromper, le nouveau mourrai pas avant de voir au moins 100,000 franco-américains membres de la belle société de l'Union Saint-Jean Baptiste d'Amérique." — Félix Gatineau, président général, à l'assemblée du Conseil Carillon hier soir.

L'Ouest Canadien attend cette année soixante mille colons des Etats-Unis. Pendant le mois de mars, une agence de Nébraska a envoyé 428 colons qui possédaient entre eux près d'un demi millions de piastres.

Malgré la température un peu froide du printemps 94,383 personnes ont assisté aux différentes parties de baseball dans les deux grandes ligues américaines hier. Pas trop mauvais pour commencer.

Une lettre autographe du président Lincoln a été vendue aux enchères à New York pour la somme de $110. Cette lettre aurait été écrite le 25 juillet 1864 par le président Abraham Lincoln, à un soldat.

On a calculé qu'il se confectionne durant un an aux Etats-Unis assez de cancluse pour faire neuf fois le tour de la terre.

Les Chinois et les Allemands sont les individus qui portent le plus volontiers des lunettes.

Demain est le Dimanche des Rameaux!

AU CAPITOL

Le représentant W. H. I. Hayes vient de proposer un amendement au bill pour l'abolition du bureau des syndics des pauvres, pour être remplacé par un bureau de charité, et de cette manière, transférer le service des ambulances aux mains du département de la police. La décision en est remise à lundi prochain.

UNE TRISTE POPULATION

Un Correspondant du Herald de Boston a découvert récemment dans les montagnes de West Ossipee (New Hampshire) une population qui semble plus étrangère à la civilisation chrétienne.

D'après le correspondant en question, les habitants de cette région, qui sont au nombre de 300, ne savent absolument rien de l'existence du monde extérieur, ignorent l'année libre et vivent dans la crainte la plus grande des esprits malfaisants.

Ils ne connaissent pas l'usage des lettres, ne savent ni lire ni écrire, et ne font jamais usage de l'argent. Ils ne connaissent pas non plus l'usage des montres, et ne savent pas l'heure qu'il est. Ils ne connaissent pas l'usage des montres, et ne savent pas l'heure qu'il est. Ils ne connaissent pas l'usage des montres, et ne savent pas l'heure qu'il est.

M. Joseph S. Vivier

30 PALM ST., NASHUA, N.H.

Guéris du mal de Vessie et de Faiblesse de Reins par les PILULES MORO

Nous hésitons souvent à publier des lettres que nous recevons de nos patients, parce qu'elles contiennent des témoignages vraiment extraordinaires de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Moro. Nous mêmes savons que les hommes qui nous écrivent n'auraient pas de raison à nous dire qu'ils sont guéris, s'ils souffraient encore; mais beaucoup de personnes pourraient douter, et c'est pourquoi nous donnons toujours avec chaque témoignage, le nom, l'adresse complète, et souvent le portrait des hommes guéris par les Pilules Moro, afin que tous puissent se rendre compte par eux-mêmes que ce que nous avançons n'est que la pure vérité.

Voici, par exemple, M. Joseph Vivier qui demeure à Nashua, et dont la guérison peut aussi paraître bien extraordinaire, car cet homme souffrait depuis sept ans d'une maladie de vessie pour laquelle deux médecins l'avaient traité sans résultat. Mais, Monsieur Vivier veut que nous publiions son témoignage et nous le faisons, sachant que nous ne disons que la vérité, si merveilleux que puissent paraître les résultats obtenus par les Pilules Moro.

M. JOSEPH S. VIVIER,
30 Palm St., Nashua, N.H.

Voici ce que M. Vivier nous écrit :

"Je vous envoie mon témoignage et mon portrait, et je veux que vous les publiiez dans les journaux. J'ai été guéri par quelques boîtes de Pilules Moro, d'une maladie de Vessie et d'une faiblesse de reins qui me faisaient souffrir depuis sept ans. Ayant essayé deux médecins sans résultat, vous ne pouvez croire combien je suis reconnaissant et combien aussi je vous remercie de tous les bons conseils que vous m'avez donnés. Les Pilules Moro m'ont remis en santé parfaite dans quelques semaines. C'est plus que je ne pouvais jamais espérer. J'espère que cette lettre et la publication de mon témoignage rendront, aux hommes qui souffrent de la vessie, les mêmes services que les témoignages que j'ai lus moi-même dans les journaux m'ont rendus." Jos. S. Vivier, 30 rue Palm, Nashua, N. H.

Il est reconnu que l'hiver et le printemps de l'année sont les saisons des maladies et des dépressions, où les hommes perdent leur appétit, leur bonne digestion et leur ardeur. Un purificateur du sang, un bon tonique, un remède pour remettre l'é quilibre, voilà ce qu'ils doivent prendre. Les Pilules Moro tonifient le système, purifient le sang, guérissent les dépressions, le mal de reins, les maladies de la vessie et toutes ces autres faiblesses auxquelles les hommes qui travaillent trop fort, ou font des abus de boissons, sont si souvent exposés.

Les Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro, donnent par lettres des conseil ailons gratuites aux hommes malades. Si vous souffrez, écrivez sans crainte, on vous dira ce qu'il vous faut pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1734 rue Ste-Catherine, Montréal.

POUR RIRE

Entre "ventres dorés":

—Qu'est donc devenu votre proche avec cette canaille de X... qui vous a volé cent mille francs?

—Oh! tout est arrangé: il a épousé ma fille.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete se, parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute partie du monde entier, ont été traités avec succes et sont reconnaissant. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous donnerons avis gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 125th St., New York.

COMMENT SONT TRAITES CHEZ LES JAPONAIS, LES HEROS DE PORT-ARTHUR

Nagasaki, 15 — Les généraux sont autorisés de sortir, mais ils n'usent guère de cette faveur. Il répugne un peu à un divisionnaire qui, il y a quelques semaines encore, donnait l'ordre à ses soldats de se faire tuer pour Dieu, pour le tsar, pour la sainte Russie", de se voir obligé de demander — tel un troupier — un sous-officier de garde à la porte de la caserne,—la permission de sortir à un jeune lieutenant—très correct et très-gentil d'ailleurs—et peut-être de s'y passer la main. Un général ne peut entrer ni sortir un interprète et un agent en bourgeois doivent l'accompagner.

Les hommes peuvent aussi demander à aller faire un tour en ville. Mais ils n'abusent pas de cette autorisation, eux non plus, les pauvres, car la sortie d'un casque comporte la mobilisation d'un gendarme qui au Japon, comme chez nous, est sans pitié, d'un sergent de ville, qui voit, "a priori" dans le permissionnaire, "un filateur", et d'un facétieux semeur de l'épaule, que vetto corvée "embête".

Si les autorités japonaises refusent d'introduire la moindre distraction, mentionnée dans l'existence des prisonniers russes, ceux-ci sont, en revanche, largement pourvus de...popes. Chose curieuse, ces popes sont japonais! ordonnés avant la guerre, à l'orthodoxie, ces braves Nippons ont gardé, en dépit des événements, leur croyance aux icônes et au pontificat du tsar.

Les prisonniers russes ne manquent donc de rien au point de vue religieux. Cependant, est-il bien certain qu'ils prennent au sérieux ces popes que leur prêche, l'un des leurs? Il paraît d'ailleurs que ces popes jaunes sont très pieux, très instruits — probablement plus que les popes russes.

MESQUINERIE COMMERCIALE

Nous lisons dans les journaux de Québec:

"On s'émeut beaucoup dans les cercles commerciaux d'une véritable mesquinerie commerciale qui serait en train de naître, au détriment du port de Québec.

Il est rumeur que plusieurs compagnies transatlantiques dont les quarante vapeurs sont à Montréal auraient décidé de faire cette année le moins d'affaires possible dans le port de Québec, et d'établir au désavantage de notre port un tarif de frêt différent pour Montréal. On ignore jusqu'à quel point cette rumeur peut être fondée. On assure que les steamers d'une grande compagnie transatlantique ne feront que passer dans notre port. Ils n'arrêteraient seulement à Trois-Rivières pour prendre le bétail et le frêt de Québec, qui seraient transportés là par des remorqueurs et des barges. On dirait vraiment que les compagnies maritimes se liguent contre le port de Québec.

LA TERRIBLE SOURIS

On ne se doute généralement pas de la peur intense qu'inspire aux plus braves et aux plus forts des animaux la vue d'une petite souris, inoffensive dans leur rage. Le curieux exemple que voici en est une preuve de plus. Un jour dans une grande ménagerie en Angleterre.

Un dompteur terminait son dangereux exercice avec une cage pleine de lions, que le dompteur faisait tournoyer dans un cercle autour de lui, pour faire descendre dans la tombe.

M. Belisle était le frère du M. Alexandre Belisle, le trésorier du conseil et l'oncle de M. Emilio Belisle, secrétaire-archiviste. Le président, M. G. Vaudreuil et autres ont fait tour à tour ressortir son ardent patriotisme et ses excellentes qualités de jurisconsulte qu'il a su mettre à profit pour les nôtres.

Conformément au rituel touchant de l'Union, l'assemblée a suspendu pour un instant l'ordre du jour, et s'est recueillie dans la prière.

VOLEURS EN VOITURE

Spencer, 15 — Un voleur ou plusieurs voleurs ont été trouvés dans les intentions de déménager M. Détré Laprade, entre minuit et une heure, sans lui en donner avis. Ces messieurs étaient en voiture. Ils avaient rendu la voiture et allaient pénétrer quand le chien de M. Laprade sachant qu'il était là pour gagner son salaire, se mit à faire un tapage infernal. Les voleurs furent forts ennuyés de l'affaire et déguerpirent, car les voisins commençaient à mettre la tête dans les fenêtres et ils durent filer.

M. Laprade a trouvé sa porte ouverte et un sac de farine à moitié renversé, de même qu'un seau de bonbons. Sans le vacarme du chien il était dû pour une razzia.

CANADA ET ETATS-UNIS

Questions qui seront discutées par la commission des frontières

Washington, D. C., 13 — M. Hallway, consul général des Etats-Unis à Halifax, mande au département d'Etat que la commission canadienne chargée de la délimitation des frontières, doit s'occuper prochainement, entre autres sujets, des questions suivantes:

La diversion à l'est du Sault Ste-Marie d'une partie des eaux de la rivière Sainte-Marie dans le chenal Hay. A travers le territoire américain. La rivière Sainte-Marie forme maintenant partie de la frontière qui sépare le Canada des Etats-Unis ; les eaux de cette rivière sont donc internationales. Les navires canadiens suivent le chenal Hay, mais aucun traité n'existe pour confirmer le droit qu'ils ont.

La commission fera une enquête sur l'effet que pourra avoir sur le niveau des eaux des lacs Huron et Erié la construction du canal de Chicago; la construction d'une digue sur la rivière Saint-Jean, qui traverse le Maine et une partie du Nouveau-Brunswick ; cette construction serait contraire aux stipulations du traité Ashburton.

La commission américaine s'occupera, entre autres sujets de la possibilité de construire une digue au pied du lac Erié, ce qui relèverait le niveau de ce lac et, par suite, le niveau des ports.

LA LIGUE EST TOUJOURS AVEC EUX

Fitchburg, 15 — Les buveliers, buveurs et autres qui aiment à s'amuser à leur guise, ne seront pas sur un lit de roses cette année. La ligue de la tempérance, qui ne désarme jamais est toujours sur la brèche. Elle a étudié toutes les chinoiseries de la loi et verra à ce que toutes les provisions en soit remplies.

Il faudra que chacune des clauses soit suivie à la lettre.

UN NID DE TRAMPS A WARREN

Warren, 15 — La montagne Sugar Loaf, à deux milles de ce village, a son nid de tapeurs. Le feu s'est déclaré à 9 heures. On suppose que d'ignobles tramps ont allumé quelque feu, hier soir, et que c'est là le résultat de leurs dépradations. La montagne était couverte de bois neuf et avait aussi une bonne partie de bois prêt à couper.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous épargnez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR
95 Central Street, Lowell, Mass.

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433 3

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

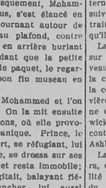
Par l'entremise d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absalon Patenaude pour une douleur de côté provenant d'une chûte sur le coin d'une valise en descendant du train et je dois rendre hommage à cet emplâtre car il n'y avait pas cinq jours que de l'avais appliqué que je me sentais mieux est à présent je suis parfaitement bien. Espérant que cette attestation pourra bénéficier à autres, je me souscris,

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

Les Celebres Pilules du Docteur Jacques.

Le contre-maître de la fabrique Otis, de Chisholmes, Maine, recouvre la santé.

La guérison de M. Joseph Deschesnes, contre-maître de la fabrique de papier Otis, de Chisholmes, Maine, est certainement une preuve concluante, pour les personnes faibles, épuisées et souffrantes, que ces merveilleuses pilules, devenues l'un des remèdes les plus célèbres, sont vraiment la plus extraordinaire cure du monde et le doux restaurateur de la santé, le remède auquel tout le monde peut s'en rapporter avec une assurance presque absolue de revenir à la santé.



Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont un remède spécifique pour le mal des rognons dans sa première période et donnent un soulagement certain dans tous les cas de constipation, faiblesse d'estomac, maux de tête, dyspepsie et indigestion.

Vous pouvez vous procurer les pilules chez tout marchand de remèdes à 50 cents la boîte; elles ne se vendent jamais en gros. Nous les expédierons par la poste sur réception du prix.

Nous prions d'une manière particulière les personnes qui font usage des pilules de nous écrire et de nous dire quel effet les pilules ont sur elles. Notre spécialité consiste à donner à toutes les consultations et donnons ses conseils gratis. Vous ne devriez pas manquer cette occasion de la consulter.

M. Deschesnes dit :

"J'ai souffert des douleurs intenses pendant trois mois et bien des personnes auraient été contraintes de prendre le lit si elles s'étaient trouvées aussi mal que je les trouvais. Mes maux étaient dans les rognons. J'avais l'estomac si faible que je ne pouvais prendre assez de nourriture pour m'empêcher de ressentir la faim. J'avais de cruelles douleurs dans le dos, la tête me faisait affreusement mal parfois, et j'avais perdu 20 livres de chair. J'ai commencé de prendre les pilules et je puis dire en toute vérité que j'ai ressenti un soulagement immédiat. Cela est agi comme par enchantement, et, maintenant après trois mois, j'ai pris de la chair, et je n'ai plus ni douleurs ni mal."

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient constipées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste aidée par ces pilules qui sont aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons elles sont

Un filtre pour votre sang.

Beaucoup de personnes trouvent ce nom étrange, pour nos rognons, mais il est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut qui se trouvent dans le sang et de purifier le sang : quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture que nous mangeons fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de filtrer les impuretés du sang et de les rejeter du corps dans l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement du désordre. L'albumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Puis se produisent les symptômes suivants :

MAL DANS LE DOS, MAL DE TÊTE, AGACEMENT DES NERFS, SOIF FRÉQUENTE, PEAU SÈCHE ET CHAUDE, SOMMEIL DÉRANGÉ, BOURSOUFFLURE DES PAUPIÈRES, APPÉTIT INCERTAIN, DYSPEPSIE, GASTRALGIE, LANGUE ÉPAISSE, PERTE DE MÉMOIRE, ENFLURE DANS LA BOUCHE, voilà autant de preuves de la présence d'une maladie des rognons sous une forme quelconque.

Si en face de cette liste vous ne pouvez mettre votre main sur les symptômes susmentionnés de votre propre santé, mais vous pouvez être certain que vous avez souvent pendant quelque temps, vos rognons sont dérangés et ont besoin de soins immédiats. Prenez les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons, et prenez-les jusqu'à ce que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seulement par la

En vente par tous les pharmaciens en gros et en détail par Rochett's & Delisle. Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention

Avez-vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite ? L'asthme et même la phtisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort. Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renovelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fièvreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE

Dépositaires du Gros

287-d
Lowell, Mass.

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le principe général contre les peintures préparées est dans ce fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture ordinaire, d'abord, c'est une huile épaisse, et le fabricant de peinture procurée alors dérive chaque gallon de cette huile avec un gallon d'"huile"—vous avez à prendre sa parole pour cette huile.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous savez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dans les fabriquants d'artifice, longue à-dire est complète. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel preneur de licence pour manufacturer cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés ensemble du marchand simplement ressemblez vous ensemble, faites pour gallon, ou plus si moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte au moins et pour 10 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et labeur.

Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LISEZ L'ETOILE.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 127.

Elle demanda :

—Et puis, madame ?

—Puis on ne l'a plus revu.

—Et Goliath ?

—Le savetier ?

—Oui, madame. vous connaissez peut-être son adresse ?

—Ma foi, non.

—Oh! mon Dieu! mon Dieu, que vais-je devenir ? murmura Rose-des-Neiges, les mains jointes.

La payasanne ne répondit point et examina la jeune fille; mais craignant sans doute que la malheureuse n'implora sa pitié, elle se hâta de poursuivre son chemin.

Alors, seule, l'âme accablée, Rose s'assit sur un débris de ces ruines, de ce qui fut autrefois la maison tant aimée où, pendant quelques mois, elle fut si heureuse.

Et là, cachée à tous les regards, elle se prit à fondre en larmes.

Il semblait alors à Rose que des voix sortaient de ces ruines: la voix de Fiflot, la voix de Goliath, lui racontant toutes leurs détresses, toutes leurs misères, et son pauvre coeur saignait.

Elle est seule, bien seule maintenant, et le jour commence à tomber.

Tout là-bas, à l'horizon, le soleil apparaît une dernière fois, puis disparaît derrière un voile de brume.

Du coin où elle est assise, elle aperçoit encore la Marne, les barquettes légères qui filent dans la nuit comme-nguante, tragant autour d'elles des sillages d'argent; et, plus loin, là-bas, l'autre rive, des amoureux qui reviennent des champs, les bras chargés de fleurs.

De temps à autre les sons lointains d'une valse endiablée parviennent jusqu'à elle, c'est une noce qui danse au restaurant de la Tête-Noire.

Alors Rose se redresse.

Alors son bon courage l'abandonne et maintenant elle regrette presque d'avoir quitté la maison Dorival.

Et cependant elle ne peut y retourner. Lancée dans l'inconnu, en butte désormais à toutes les tendresses de la vie, elle doit sans faiblir suivre la route qu'elle s'est choisie.

Sept heures viennent de sonner à la petite église de Joinville.

Lentement, Rose-des-Neiges regagne la gare et demande un billet pour Paris.

Elle pense :

—Il faut que je vois Goliath ce soir même. Il saura bien, lui, me tirer de peine et me dire où je pourrai trouver Fiflot.

Oh! qu'elles furent longues les minutes qui s'écoulèrent jusqu'à l'arrivée à la Bastille ! Combien le trajet lui parut interminable à la pauvre fillette.

Et combien aussi lui parut longue sa course vers la rue Ste-Marguerite.

Puis elle pénètre dans cette rue étroite, pauvre, où elle a vécu autrefois.

Rose-des-Neiges s'arrête enfin,le coeur battant, devant la petite maison d'aspect sinistre qu'elle habitait jadis.

Debout sur le seuil, une vieille femme, la tête couverte d'un mouchoir à carreaux, regarde venir la jeune fille.

—Qui demandez-vous, mademoiselle ?

—M. Goliath ?

—Goliath ?

—Oui, madame.

—Si vous avez des chaussures à ressemeler il faut vous adresser ailleurs, ma petite.

—Pourquoi cela ? fit Rose-des-Neiges, le coeur serré.

La vieille reprit :

—Il y a bien longtemps sans doute que vous n'êtes venue par ici.

—Depuis six ans, madame.

—Alors ça ne m'étonne plus. Vous ne savez donc pas...

—Je ne sais rien, madame.

—Vous ne savez pas, parti la vieille, que le pauvre Goliath est mort et enterré depuis cinq ans ?

Rose-des-Neiges chancela.

—Hame ! le bon n'a pu se rétablir à vivre ici, dans sa bonne ancienne échoppe, après avoir goûté du soleil et des champs pendant quelques mois. La vie n'a pas eu trop douce, alors, savez-vous ce qu'il a fait ?

Et comme Rose, atterrée, ne répondait pas la femme ajouta :

—Il s'est pendu !

—Oh! ne parlez pas ainsi, pauvre femme ! murmura Rose-des-Neiges en s'enfuyant.

—Mon Dieu! mon Dieu! Goliath! mon pauvre Goliath !

Et, défaillante, les yeux pleins des larmes, elle descend le faubourg St-Antoine et gagne la rue de Rivoli.

Elle marche, inconsciente à l'avenir. Et pour la seconde fois elle regrette l'institution de Mme Dorival.la petite chambre donnant sur le jardin et, tout là-bas, la Seine dont elle apercevait les ondulations capricieuses.

Il était très tard déjà quand elle se décida enfin à entrer dans un hôtel et à demander une chambre.

Nuit inoubliable ! insomnie douloureuse dont elle ne perdit jamais le souvenir.

—

La disparition de Rose-des-Neiges fit grand bruit à l'institution de Mme Dorival.

La maîtresse de pension télégraphia au prince Boris Souvarine, qui se trouvait à ce moment à New-York, la fuite de sa protégée.

Le prince répondit par ce télégramme :

"L'enfant ne m'appartient pas ; je n'ai donc pas plus que vous, le moindre droit sur elle. Si elle a quitté votre maison, c'est qu'elle n'y était certainement pas heureuse, ce dont je vous demanderai un compte sévère.

"Quant à la faire rechercher, il n'y [illegible] Souvarine."

En recevant cette dépêche, Mme Dorival, qui avait déjà averti la police, retira sa plainte.

—Après tout, pensait l'honorable dame, que Rose agisse comme bon lui semble. Je n'ai pas besoin de cette orgueilleuse chez moi.

Néanmoins, la disparition de la jeune pensionnaire produisit un très mauvais effet et la maison eut à en souffrir.

Quelques élèves furent retirées.

Puis, bientôt, on parla tout haut, à Auteuil, des amourettes de Rose-des-Neiges avec un brillant officier d'artillerie qui, presque chaque jour, venait à cheval sur le boulevard Exelmans.

La calomnie faisait déjà son oeuvre, ternissant la réputation de la pauvre Rose-des-Neiges.

V

Un mois après la fuite de Rose-des-Neiges de la maison de Mme Dorival, Paul de Marigny et Marcel de Noirmont descendaient, en se promenant, le boulevard des Italiens.

Ils s'arrêtèrent au café du Helder, s'installèrent à une table de la terrasse et demandèrent un apéritif.

Depuis quelques jours, Marcel de Noir mont était triste, et son service en souffrait. Il n'était plus aussi ponctuel que d'habitude.

Puis ses relations avec ses camarade Paul de Marigny paraissaient moins cordiales.

Paulot dit :

—Puisque nous sommes enfin seuls tous deux, je voudrais bien savoir ce que tu as contre moi et contre tous, te demander pourquoi tu me fuis parfois.

Marcel de Noirmont répondit d'un ton sec que Paulot ne lui connaissait pas :

—Il y a dans la vie des moments où on a besoin d'isolement, et un de ces moments est arrivé pour moi.

Puis il ajouta :

—Outre des chagrins intimes que tu ne connais pas, et que je ne puis te dire, j'ai le coeur ulcéré.

—Peste ! Tes amourettes avec la demoiselle d'Autenil ne marchent donc pas au gré de tes désirs.

—La personne dont tu parles a quitté le pensionnat de Mme Dorival.

—Diable! diable! Et où est-elle allée ?

—Je l'ignore.

—Sans doute dans sa noble famille.

—Détrompe-toi, elle s'est sauvée de la maison d'éducation d'Auteuil.

—Mais alors, c'est une petite déclassée, et tu ne dois pas la regretter.

—Oh!

—Car enfin, reprit Paulot, une jeune fille qui prend ainsi la poudre d'escampette est guidée par un motif assez puissant pour avoir...

—Que veux-tu dire ?

—Elle s'est fait enlever sans doute.

Le beau visage de Marcel de Noirmont devint livide.

—Alors, dit-il en vous changeant, ce n'aimait pas, elle en aimait un autre ?

—C'est probable. Mais ne dis-tu pas

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8. angle des rues Central et Merrimack.

toi-même qu'elle ne t'avait jamais remarqué ?

—Salt-on ce que les jeunes filles pensent, ce qu'elles remarquent? Salton ce qui se passe dans leur coeur ?

—Ecoute, mon cher, veux-tu me permettre de te donner mon opinion ?

—Parle !

—Je trouve que tu t'es vraiment trop emballé à la légère.

—C'est possible, mais enfin, j'aime cette jeune fille, moi; et depuis que je ne peux plus l'apercevoir, je sens que ma tête se perd et que je deviens fou.

—Décidément, tu es plus malade que je le pensais. Hier tu as manqué à la manoeuvre, et le capitaine grincha it, je ne te dis que ça. Tu es heureux de t'en tirer sans arrêts! Il ne badine pas là-dessus, le père Martin, l'ours Martin, comme chacun l'appelle au quartier.

—Ah! on voit bien que tu n'as jamais aimé, toi, fit Marcel avec mélancolie. Aucune femme n'a encore fait battre ton coeur.

—Si tu le dis, reprit Paulot, je ne t'en dirai rien, mais elle y contribue singulièrement.

Et Paulot pensait :

—Si j'étais riche, j'habiterais avec ma mère une coquette maison ; nous aurions un jardin et des fleurs. Je me marierais, moi aussi, j'aurais des enfants. Mais hélas ! un officier pauvre, déjà accablé de charges, ne peut songer à se marier.

—La fortune ne me rendra pas celle que j'ai perdue, fit de Noirmont.

—Qui sait ?

—Non. Je ne la reverrai plus jamais.

Puis les deux jeunes gens quittèrent le Helder.

Marcel se dirigea vers la Madeleine tandis que Paulot prenait le chemin de la Bastille.

En arrivant sur la place, un cocher qui se mettait en devoir de nettoyer sa voiture, ouvre les portières pour les laisser sécher.

Paulot et Marcel s'approchent.

Le premier reconnut en cette femme, une ancienne jeune fille de service, qui avait été renvoyée de la maison de Mme Dorival.

Elle semblait très triste.

Paulot, ému de pitié, s'approcha d'elle et lui dit :

—Ne vous souvenez-vous pas de moi, mademoiselle ?

Rose-des-Neiges releva la tête, et, reconnaissant le jeune homme, elle répondit :

—Oui, monsieur.

—Que faites-vous ici ?

—Hélas ! répondit la pauvre fille, je suis sans ressources, sans travail, sans pain.

—Mais vous pouvez rentrer chez Mme Dorival.

—Jamais ! jamais ! Elle m'a chassée.

—Mais je puis la supplier, elle doit rentrer chez elle à cette heure.

Et oubliant le train qui allait partir, oubliant aussi la promesse faite à sa mère de dîner avec elle, Paulot, n'écoutant que sa jeunesse, se mit à la poursuite de la jeune fille.

L'enfant marchait vite.

Et quelle grâce quelle tournure!

—Décidément, pensait Paulot, Marcel n'a pas mauvais goût. Mol aussi je la trouve charmante, et si la place n'était déjà prise je me mettrais volontiers sur les rangs.

"Si je l'accostais.

"Oh! non, je n'oserai jamais.

"Elle a vraiment très grand air, cette jeune fille; et je m'étonne qu'elle ait joué la fille de l'air. Quant à avoir jeté son bonnet par-dessus les moulins, je ne le croirai jamais; elle a vraiment des yeux d'une candeur!...

"Ces yeux-là je les ai déjà vus.

"Mais où donc ?

Et dans un lointain souvenir il remonta tout à coup un doux visage d'enfant éclairé par deux beaux yeux de bluets.

Le visage de Rose-des-Neiges !

Et il hâta le pas.

Il voulait lui dire à cette inconnue :

—Laissez-moi vous regarder, vous ressembler à une petite amie de mon enfance. Serait-ce vous, Rose, que je retrouve encore dans ce Paris si grand ? Dites, écrlez-vous ma petite Rose ?

Cette jeune fille qui fuit devant lui ne pas une légor ressemble à la mignonne de Castelfeil, et c'est parce qu'elle lui ressemble que Paulot est tout prêt à l'aimer et à le lui dire.

Mais le souvenir du lieutenant de Noirmont arrête cet élan.

Paulot pense :

—Il ne serait pas loyal de lui prendre celle qu'il aime! Demain je lui apporterai une bien douce joie en lui donnant le nom et l'adresse de sa bien-aimée.

Et derrière l'inconnue il presse le pas.

Elle marche vite, cette jeune fille. Les passants se retournent pour la regarder, mais elle ne semble pas les voir.

Arrivée sur le pont de Sully, elle s'arrêta quelques instants, essoufflée, et Paulot en profita pour admirer sa sympathisant un pauvre petit chien, perdu sans doute et à bout de force.

Un attroupement s'était produit.

—A la Seine, la tourner criaient les enfants en jetant des pierres au pauvre animal.

Prenons le, hissons-le sur le parquet, hurla un autre, et une, deux,fais-sons-lui faire un plongeon

—Ah! ce que nous allons rigoler !

Voyez donc ces yeux pleurards !

—Le sale cabot !

—A la fourrière dit un sergent de ville en s'approchant.

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Cols des rues Aiken et Moody, chambres 17-18

Ma fille Noela Grégoire, membre de l'Association depuis le 6 Juin. Cert. No 324 morte le 4 Avril, et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1.00, et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.

Hubert Grégoire.

38 Hancock Ave.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualité.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J W Paradis)

P. A. Poissant.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
67 RUE CHERVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Invitation Spéciale

Vous êtes tous cordialement invités à venir visiter notre grand magasin de chaussures durant la saison de Pâques, spécialement si vous cherchez ce qu'il y a de plus nouveau en chaussures. Nous avons tous es plus nouveaux styles en cuir et modèles de la saison.

N'oubliez pas que nous tenons les meilleures chaussures dans Lowell Nos marchandises ne peuvent être surpassées par aucun autre magasin. Voyez notre étalage de vitrine et soyez convaincus que nous nous montrons des nouvelles marchandises aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Un cuisinier et une cuisinière trouveront de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension Lavigne, 850 rue Market. 17-8

ON DEMANDE des jeunes filles pour coudre chez Mlle F. Schiller, 310 rue Merrimack. 17-8

ON DEMANDE—Un garçon qui désirerait gagner de l'argent après son école pour ouvrage particulier au magasin de fermeture du haut de la ville. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. 0 8 s

ON DEMANDE—Des canadiens-ou pour travailler dans une manufacture en échange de la ville. Gages $7., $8., par semaine, ouvrage continuel et bon traitement. Pas de grève. Adresser à bureau de l'Etoile. 14 d

ON DEMANDE—Un commis d'experience pour travailler dans la marchandises sèche, partant français et anglais. E. D. Ferreault, Nashua, N H 11 s

A VENDRE—Livres, Annales et Français grandes et petites librairies. Merritt's Book Store, 277 rue Middlesex.

FOUR A VENDRE—Un bon four avec tous les ustillages pour la cuite du pain et des patisseries sera vendu à très bas prix. S'adresser au No 125 rue Salem. 22 s

MME DIONNE désire annoncer à sa clientèle qu'elle a déménagé dernièrement son atelier de couture au No 83 rue Crawford. Costumes tailleur. 18 s

A LOUER—Deux maisons de première classe et contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Bourassa, 21 rue Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 1 m o

GRAINES à Légumes, Fleurs et Gazon. Fertiliseurs, Outils à Jardin gros Oiseaux, Brouettes, etc.

W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

F. P. RIVET, Avocat, Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 61.
Lowell, Mass.
Le soussigné a l'honneur d'informer ses amis et le public en général qu'il a ouvert un bureau de Notaire Public et Commissaire pour la Province de Québec, dans la chambre ci-dessus mentionnée, où il sera toujours à la disposition de la clientèle canadienne.
Confiance assurée.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central
Central Block,

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage qui lui a été confié en réparation de couvertes à Prime au gaz.
361 RUE MOODY,
Téléphone 1382 3.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains indiqués à la station sur la rue Merrimack sont comme suit :

Pour Boston, 5.42, 6.22, 6.45, 7.40, *8.05, *9.23, 11.00 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 5.40 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.48, 6.28, *6.50, §8.46 ; ¥9.50, 7.26, 7.55, 10.05 a. m.; 12.00 m.; 1.45, 4.30, 5.50, 6.30, ¥9.30, 11.55. *Lake Shore, 9.25 a. m.; ¥12.05, 12.44, *1.50, ¥2.30, ¥3.10, ¥4.05, 5.25, 6.25, ¥8.00, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.34, ¥9.15, 9.30 a. m.; ¥12.05, 12.44, ¥2.30, ¥4.05, ¥8.00, ¥8.58 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, ¥6.50, 27.31, ¥8.36, 9

LOCALES

M. Amédée Bélanger vient d'entrer à l'emploi d'un architecte de Boston.

Toutes les écoles de la ville seront fermées de mardi soir prochain jusqu'au lundi matin de Paques.

L'arrivée de Lydia Brunetté, soeur de Séraphine, à Lowell, semble être un canard. Personne ne la voit.

L'agent acheteur Donnelly a reçu hier une réquisition demandant 50,000 briques pour le pavage des rues.

M. Moïse Marcil, depuis 10 ans résident à Lowell, est parti hier soir avec sa famille pour aller demeurer à St-Jean, P. Q.

Aux moulins Bay State, Alson Pickles, 37 ans, 60 rue Billerica, s'est fait meurtrir la main droite par la chûte d'un rouleau pesant.

M. Samuel Renaud vient d'acheter une propriété. C'est une maison, une grange et 15000 pieds de terre, situés à 31 rue Cambridge. Nos félicitations.

Les travaux de démolition du Huntington dureront tout l'été, dit-on. Le mode de travail poursuivi par l'équipe d'hommes qui y travaille ne semble pas du goût de tout le monde.

A la manufacture Hamilton, Josephine Métru, en voulant descendre d'un escalier, a glissé et est tombée du haut en bas, se cassant la jambe droite. L'ambulance l'a menée à l'hôpital Lowell.

Le docteur Rochette vient de citer en cas de méningite cérébro-spinale au Petit Canada. C'est chez une famille Hétu, place Lavallée, rue Aiken. Leur enfant Joseph, âgé de quatre ans, en est atteint.

James Kock, 73 rue Summer, à l'emploi des moulins Beaver Brook, s'est fait prendre une main dans une machine cardeuse, hier. Il a fallu amputer l'annulaire de la main, et deux autres doigts sont aussi pitoyablement meurtris.

George W. Tilton et sa fille, Mme Joséphine Hodgman, qui se sont fait mordre par leur chien dernièrement, sont partis pour l'Institut Pasteur de New-York. Il leur faudra 15 jours pour subir le traitement qu'on devra leur donner. Ils sont partis assez gais, confiant beaucoup aux traitements qu'ils crpèrent recevoir.

Sheppard and Fuller offrent gratis 100,000 pieds de terrain longeant le chemin de fer, proche des limites de Lowell, entre le carré Oakland et le moulins Atherton, à n'importe quel manufacturier qui désirera s'y installer.

A. C. Wheelock offre aussi un terrain à Tewksbury, non loin du chemin de fer. Ceci démontre que la ville ce Lowell tend à se réveiller de son sommeil prolongé.

TEMOIGNAGE

Nous publions le témoignage suivant qui prouve, ou ne peut mieux, l'efficacité du système dont le Dr Ca..on se sert pour l'extraction des dents :

Lowell, Mass. le 12 avril 1905.

Je soussigné certifie que j'ai fait extraire et plomber des dents par le système "Obtundine" du Dr A. J. Gagnon, et que l'ouvrage a été fait à son entière satisfaction et que je n'ai éprouvé aucune douleur pendant l'opération.

AUGUSTE MARTEL,
8 rue Dalton.

M Norbert E. Cheuinard, du No 161 rue Avon, adresse ainsi au Dr Gagnon sa témoignage à l'effet de l'extraction d'une dent molaire avec le même système et dit qu'il n'a senti aucune douleur :

TOUT LE MONDE LE SAIT

Que le meilleur marché est chez A. C. Blanchette. Avec vous faites une visite à ce magasin ? Si non, allez vous aux prix pour prêts, avant d'acheter ailleurs. Conditions faciles. 79 Chevrier et 213 Aiken.

DEUX QUESTIONS IMPORTANTES quand il s'agit de faire une transaction. Il faut regarder les deux côtés, le bon et le mauvais, dans l'achat de vos habits de garçons. La question est celle-ci: Comment bon sera l'habit que l'achèterai pour mon argent. A

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 61 et 62, Bon Marché Block
Service Vétérinaire. Lowell
Heures de bureau—de 10 à 11 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat de lunettes seulement

cette question, nous répondrons: achetez vos habits de garçons à notre magasin; nous donnons les meilleures valeurs pour votre argent. Des habits à la mode, bien faits, nouvelle étoffe, grandeur de 2½ à 8 ans $1.49 à $5.00; de 8 ans à 16 ans $1.49 à $5.00.
Sous-Sol. A. G. POLLARD & Co

LA SEMAINE SAINTE

La destribution des heures d'offices

Pendant la semaine sainte, vu le grand nombre des cérémonies religieuses qui se donnent aux églises, les fidèles de la paroisse St-Joseph sont sans doute anxieux de savoir comment les heures des cérémonies devront être distribuées. Ces heures seront les mêmes aux deux églises, St-Joseph et St-Jean Baptiste. Les voici:

Mercredi — Confession après-midi et soir.

Jeudi — Communion à 5 et 6 h.

A 8 h. grand'messe solennelle dans les deux églises, et procession du St-Sacrement.

Soir à 7 h. 15, exercise de réparation.

Vendredi — A 8 h. aux deux églises, office et vénération de la Croix. A h. chemin de la croix. A 7 h. 15, Sermon et vénération de la croix.

Samedi — A 7 h. 30 office du samedi saint.

Dimanche—Grand'messe en musique.

A L'EGLISE ST-LOUIS

A l'église de la paroisse St-Louis, les heures des offices se répartiront comme suit :

Jeudi, office du matin à 8 h.; jeudi soir, heure sainte du réposoir à 7 h. 30.

Vendredi matin, office à 8 h.; vendredi, chemin de la croix à 3 h.; samedi matin, office à 7 h. 30.

VENTE PAR ENCAN

Lundi après-midi, le 17 avril courant, à 3 h., on vendra à l'enchère tout le contenu de l'ancienne cour à bois de M. Amédée Jean, au no 72 rue Tremont, comprenant moteur électrique, scie ronde, voitures d'été et d'hiver, cheval, harnais, etc., etc. Vente sans réserve, beau ou mauvais temps.
AMEDEE JEAN,
Créancier-hypothécaire.
E. C. LAPORTE, Encanteur.

PARTIE DE WHIST

Une belle toilette est certainement ce qu'il vous convient pour Pâques, mais aussi n'oubliez pas de vous procurer un billet pour la jolie partie de whist du 27 courant, à la salle du Collège. Nous vous ferons connaître dans quelques jours, le programme qu'on y exécutera, ainsi que les noms des généreux donateurs du prix.

SIROP ET SUCRE D'ERABLE NOUVEAU

Direct de Waitsfield, Warren et Groton, Vermont. Envoyez votre ordre à J. U. Morin, 812 rue Merrimack. Carte Postale ou téléphone, 135-2.

CLUB RICHELIEU

Demain, dimanche, à 2 h. de l'après-midi, il aura assemblée des membres du Club Richelieu, au cottage du club, Long Pond. Tous les membres sont instamment priés d'être présents.

Par ordre,
ADELARD LANDRY, Prés.
LE JURY

Les échevins se sont assemblés hier pour choisir le Jury. Sur les neuf se trouvait un absent, M. William Fairweather.

L'échevin a donné la liste des jurés qui se lit comme suit :

M. J. Cossette, 10 West Fourth, commis; J. Wilfrid Parent, 65 rue Cabot, cordonnier; Frank B. Taylor, 238 rue Central, maçon; John A. McKenna, 26 rue Keene, marchand; Francis A. Burns, 84 rue Pleasant, relieur; Wm. H. Viney, 22 rue Tyler commis; Après cet, l'assemblée s'est ajournée.

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2500 pieds de terrain, front de 26, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, terrain par les rues Chevrier, Fairmont et Ward, contenant chacun environ 2500 pieds en face du parc principal. Le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vacant au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin, contenant environ 5000 pieds de terrain.

COUR DE POLICE

Un peu de "fun" ce matin à la cour.

Mme Bamber tient une "lodging house" au no 22 rue Bridge. Vers la Noël de 1904 une femme, Nellie Curry, était venue résider dans cette maison. Tout alla bien jusqu'à ces jours derniers, lorsque Nellie ne voulu plus travailler, et passait son temps au logis à fureter dans toutes les chambres. Voyant ceci, Mme Bamber mit la drôlesse à la porte. Quelques jours se passèrent, après lesquels Nellie apparut de nouveau dans le but apparent de réclamer son bagage. Quelques paroles aigres-douces s'échangèrent qui décidèrent notre pensionnaire à frapper la dame de céans au visage, ensuite elle jeta à terre et lui traîpigna sur le corps jusqu'à ce que Mme Bamber perdit connaissance. L'arrestation de Nellie en est résultée. Plusieurs témoins ont corroboré la plainte de Mme Bamber. Alors Nellie a été condamnée à $15 plastres, qu'elle a payées.

Frédérick Tedford, 15 ans "a mangé une volée" en règle pour ne pas avoir voulu déguerpir d'un terrain où il n'avait aucun droit de séjourner. Robert Cartwright et sa femme sont les personnes accusées du fait.

POUR VOS MONUMENTS VOYEZ M. MERIL PELTIER.

PARTIE DE WHIST

La Société des Artisans Canadiens-Français, succursale St-André, donnera mardi, le 25 avril courant, une grande partie de whist dans la salle Associate. Le comité d'organisation est à l'oeuvre et toutes les mesures seront prises pour faire un succès de la fête.

Les billets sont en vente par tous les membres du comité et aussi dans tous les magasins où il y a une carte à cet effet. Comme le nombre des billets est limité, les amis sont priés de ne pas retarder pour s'en procurer.

AZARIE THIBAULT,
15-20-22-24a. Prés.

PETITS FEUX

Deux petits feux de broussailles ont causé l'appel des pompiers hier soir, cela n'a été qu'une simple promenade pour les pompiers.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).
ALEXANDRE — Marguerite Marie Alexandre, enfant de M. J. W. et de dame Priscille Alexandre, est décédée hier après midi, à la résidence de ses parents, 774 rue Moody, à l'âge de 5 mois et 4 jours. Les funérailles ont eu lieu à 3 h. cet après-midi.

(A. Archambault)
MATTE—Mme François Matte, née Délina Bolduc, est décédée hier au no 746 avenue Lakeview, à l'âge de 61 ans.

CORRESPONDENCE

Monsieur le rédacteur,

L'Eau Lachapelle n'a plus a faire sa réputation à Lowell. Les maîtresses de maison sages et économes savent qu'il n'y a rien pour faire un plus beau lessivage. Aussi ne venons-nous pas faire de la réclame en faveur de notre préparation, mais protester contre la tactique déloyale de certains concurrents qui semblent prendre plaisir à se moquer des gens de notre bonne ville.

Une certaine maison du Rhode Island offre en vente une Eau dont nous ne voulons pas nédire, bien qu'nous soyons en droit d'affirmer la supériorité de la nôtre. Seulement, cette Eau, que l'on fait gober à quelques-uns de nos marchands à 75c la douzaine, se vend 40c à Fall River. Nous ne pouvons vendre l'Eau Lachapelle à ces prix: nous n'avons pas la prétention d'être des sauveurs de l'humanité et ne pouvons vendre un article moins qu'il nous coûte.

Notre concurrent du Rhode Island qui se vante de nous chasser du marché, vend-il sa marchandise à meilleur prix à Fall River, en cherchant à nous faire en bernant les citoyens de Lowell? Nous laissons au public à tirer ses conclusions.

Notre conclusion à nous, c'est que quand les citoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle qu'ils connaissent et apprécient, un arrêt grand tort d'essayer de leur faire prendre sa place une préparation qui a le singulier mérite de coûter moins cher en gros (le prix du détail est le même. Ce n'est pas le prix d'un article qui en fait la qualité, c'est la qualité qui fait le prix, et c'est pourquoi l'Eau Lachapelle garde son prix. Et c'est pourquoi, aussi, les gens aiment mieux, quand ils ne veulent pas se laisser tromper, acheter l'Eau Lachapelle à son prix que de recevoir une autre préparation gratis.

Bien à vous,
AUDETTE FRERES,
Fabricants de l'Eau Lachapelle,
425 rue Chelmsford, Lowell, Mass.

DEPECHES CONDENSEES

—Une dépêche de Saint-Paul, Minnésota, dit qu'un certain William Williams a pénétré chez M. F. E. Keller et a tué d'un coup de révolver le fils de ce dernier, âgé de 16 ans; tournant ensuite son arme contre la mère, il a fait feu plusieurs reprises et Mme Keller a été tuée. On ignore absolument le mobile de ces deux assassinats.

—William Murphy, âgé de 19 ans, s'est tiré un coup de révolver dans la région du coeur, pendant qu'il se trouvait dans le "bar" du Liberty Hotel, à Liberty, New York, a cause qu'il n'avait pu obtenir la main de celle qu'il aimait.

—Un charpentier nommé Rien Nouts, âgé de 21 ans, travaillant près d'un arbre à moitié déraciné, dans Van Houstef street, à Passaic, quand des gamins se sont amusé à secouer l'arbre et l'ont fait tomber. Le malheureux charpentier n'a pas eu le temps de se garer et a été écrasé. Il est mort quelques heures plus tard à l'hôpital.

—M. Paul de Laboulaye, l'économiste distingué et ancien ambassadeur de France, vient de mourir en France.

—Thomas Keely, habitant bien connu d'Orange Valley, N. Y., a été écrasé par un train du Lakawanna Railroad, près du passage à niveau d'Argyle avenue. Son corps a été trouvé près de la voie, horriblement mutilé.

—Le colonel Renard, directeur du parc d'érostation de Meudon, est mort subitement jeudi soir, succombant à une maladie de coeur. Le colonel Renard était âgé de 58 ans.»

—M. Hector Saint-Germain, âgé de 60 ans, gardien de 'son état et demeurant au no 80 avenue Western, Pawtucket, R. I., est mort subitement sur la rue Main. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

—M. Norse, le consul japonais à Ottawa, a demandé au gouvernement de désavouer les billets adoptés par la législature de la Colombie Britannique dirigés contre l'immigration japonaise. Le gouvernement a pris la demande sous considération.

—Les peintres sont très occupés de ce temps-ci à St-Rock, Québec. On dirait que les propriétaires rivalisent de zèle pour faire la plus belle toilette à leurs propriétés.

—L'ex-maire Frank A. Magowan, de Trenton, N. J., dont les troubles financiers il y a quelques années lui avait valu une notorité nationale est aujourd'hui à l'hôpital St-Francis, souffrant de blessures reçues en tombant à bas d'un escalier dans la saloon de Sibley. Le propriétaire de la buvette dit, que Magowan est entré souffrant de faim et que par pitié il l'avait fait monter pour lui servir un bol de soupe. Magowan valait il y a quelques années $50,000.

—Il est venu à la connaissance du public hier que Walter E. Drake, un bijoutier de Boston, résidant à Brookline, s'était marié secrètement avec Harriett M. Larocque. Ceci est le deuxième mariage, ces époux ayant divorcé il y a à peu près trois ans.

—Une femme à Toronto est descendue d'un tramway dans le sens inverse de la direction du char et a été grièvement renversée. Transportée à l'hôpital elle est morte presque aussitôt.

—Un certain jeune homme d'Ottawa a téléphoné au poste de police pour demander où il pourrait faire parvenir de l'argent à Marie-Louise Rochon, accusé d'infanticide. pour lui permettre de faire face aux frais de sa cause. Il a été renvoyé à Gordon Henderson l'avocat de l'accusée. Il est évident que la jeune fille gagne de la sympathie de la part du public d'Ottawa.

—Mme Théodore Roosevelt, la femme du président, est arrivée à New-York hier matin, avec sa petite fille, Mlle Ethel Roosevelt. Elle est en visite chez les nombreux parents du président ici.

—Marion Parr, un jeune homme travaillant dans les manufactures de coton de Cowansville, Caroline du Sud, a été pendu hier pour le meurtre d'un jeune homme employé dans une manufacture. L'exécution de Parr est la première pendaison d'un blanc depuis 11 ans dans la Caroline du Sud.

—Une petite fille de sept ans, enfant du chef Simon Kimberry de Caughnawaga, Ont., des six nations indiennes, a été brûlée vive hier. Les vêtements de l'enfant ont pris feu pendant qu'elle brûlait des herbes sèches.

—Un véritable squatter nommé Isaac Daniel Campbell, propriétaire d'un "ranch" à Calgary, T. N. O. le corps de ce malheureux a été trouvé flottant près de Mouriteau. D'après les constatations, on se trouve en présence d'une noyade mais l'on ne demande rien à ce sujet, ni meurtre ou accident. Campbell était âgé de 20 ans.

—M. Edouard Fortin, restaurateur bien connu de la rue Saint-Jacques, à Montréal, vient de mourir à l'âge de 36 ans.

—Enquête préliminaire dans l'affaire du meurtre dont est accusée Marie-Louise Rochon est commencée hier à Ottawa, devant le magistrat O'Keefe. L'accusée plaide non-coupable.

FEU MME MATTE

C'est avec regret que nous annonçons aujourd'hui, le décès de Madame Francois Matte (née Délina Bolduc).

La défunte était âgée de 61 ans. Mme Matte avait su par ses belles qualités de coeur et de l'esprit, conquérir l'estime de tous ceux qui avaient appris à la connaître et à l'apprécier. Son généreux dévouement ne s'est jamais démenti. Bien que d'une santé très délicate, elle travailla constamment et de toute son énergie au bonheur de sa famille dont elle en était la joie et le soutien.

Epouse aimante et modèle, femme pleine et vraiment chrétienne, elle s'était créé un cercle d'amis qui regretteront sincèrement sa disparition. Elle était native de Ste-Anne, appartenait à la confrérie du chemin de la croix, et à l'union de prières de Québec.

Les funérailles ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St-Louis. Le service fut chanté par le révérend père Desjardins.

Le chœur de chant a très bien rendu la messe des morts en plein chant sous la direction de M. David.

Les restes mortels furent expédiés ce matin dans le train de 10 h. 39, accompagné d'un bon nombre de parents pour être inhumés à St-Sauveur, Québec, dans le lot de la famille.

Elle laisse pour déplorer sa perte, plusieurs enfants dont en voici les noms:

Dame Léa Croteau, Québec.
Dame Délina Thérien, Québec.
Mlle Mélina et Malvina Matte, de Lowell.
M. George Matte, de Rowley, Mass.
M. Idéric Matte, de Québec.
M. Frank Matte, de Lowell et une petite adoptive Rosilda Matte.

Les porteurs étaient:
MM. Maxime Paquet, George Paquet, Napoléon Motard, David Auclair.

Les Dames de Ste-Anne qui suivaient la dépouille étaient:
Mmes Gosselin, Maille, Soulard, Bordeleau.

BOUQUETS SPIRITUELS
26 chemins de croix, 180 chapelets de la Ste-Vierge, 28 communions, 18 chapelets du sacré-Coeur, 80 messes entendues.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

A M. Marie si douloureusement éprouvé et à la famille affligée, nous offrons, avec le tribut de nos prières, nos plus vives sympathies.

LOWELL OPERA HOUSE
LE CERCLE NONPAREIL
Jouera le Magnifique Drame en Cinq Actes de GERMAIN BEAULIEU
"Noblesse ET Noblesse"
Première pièce canadienne jouee aux Etats-Unis dans le genre de "Way Down East," "Shore Acres" et "The Old Homestead".
☞ Allons applaudir nos jeunes amateurs
Mercredi Soir, le 3 Mai
BILLETS EN VENTE A LA
Pharmacie ROCHETTE & DELISLE.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☞ Venez marquer de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Les Joueurs de Base Ball, Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
J. A. Normandin 282 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Réparations
Pour faire place à nos objets de piété que nous achetons en grande quantité nous sommes obligés d'agrandir notre magasin et durant ce temps, nous vendrons nos marchandises à très bon marché,
Venez nous voir CHEZ
Frank Ricard
646 rue Merrimack

SANTAL CAPSULES MIDY 48 HEURES
J. T. Goyette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

L'Etoile

Temperature
IL FERA ENCORE BEAU ET FROID CE SOIR ET MARDI. NOUS AURONS DE FORTS VENTS DU NORD-OUEST.

Achetez vos Costumes, Manteaux, Chapeaux Au Boston Cloak & Suit Store 228 RUE MERRIMACK. Bonnes Marchandises pour peu d'argent

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 17 AVRIL 1905. NO 25

ILS RETARDENT

Les Russes et les Japonais ne semblent pas presses à se rencontrer

Quelques navires de Rojestvensky sont dans la baie Kamranh

Saigon, 17 — Les Japonais ont capturé récemment un grand nombre de charbonniers près de la côte de Cochin-Chine.

Six hommes supposés être des Japonais, sont débarqués au Cap St-James, près d'ici, d'une jonque de Annamesee, et après rembarquèrent presqu'aussitôt.

Plusieurs navires russes sont ancrés dans la baie Kamranh.

Le paquebot Eudam, qui fut acheté par une compagnie française, est parti hier soir, avec une cargaison de provisions pour la flotte russe.

La santé des Russes est très bonne. Il n'y a eu que huit soldats de mort de maladie depuis leur départ de l'Europe, ayant en tout 18,000 hommes.

Un officier russe souffrant de "beriberi" est dans un hôpital ici. Les autres malades qui furent transportés ici par l'Orel comprennent le prince Cantacuzène, mais les rapports que l'Orel transportait des blessés est sans fondement, parce qu'il n'y a pas eu de combat.

Le matelot russe qui tomba à l'eau dans les détroits du Malacca et qui fut sauvé après avoir passé 12 heures sur l'eau, a rejoint la flotte ici.

St-Pétersbourg, 17 — Les nouvelles circulent que les vaisseaux de la flotte russe sont dans la baie Kamranh au nord du Cap Dadaran, près du côté est de Cochin Chine.

On n'a pas d'information définitive sur combien de temps la flotte restera dans la baie de Kamranh, ou si les navires sont déjà partis. Si l'amirauté le sait il refuse de le dire.

"Vous pouvez être certains," disait un officier, "que toutes précautions seront prises contre une attaque de torpilleurs. Rojestvensky protégera ses navires.

Tokio, 17—Il est caculé ici que la flotte russe a arrivé dans la baie Kamranh, à midi, le 12 avril et occupait par conséquent, ce port pendant 48 heures.

Londres, 17.— Le correspondant du "Daily Mail" à Hong Kong envoie une rumeur d'un petit engagement entre les navires, mais il n'y a pas de confirmation à ce rapport. Il n'y a pas encore de nouvelles définitives d'un navire de guerre ou de la situation des flottes adhérentes.

Des détails regardant les navires de la flotte russe et le "Jiji Shimpo" dit à ce sujet:

"Que le Japon perde un certain nombre de ses navires de commerce, cela est certain et inévitable, car l'escadre russe se trouve sur la route suivie par les navires de commerce.

"Peu importe si nous laissons l'ennemi faire quelques prises sans l'en empêcher. Le Japon reprêtera aucune attention à des actes de maraudage. Pour le moment, il fait ses plans pour surprendre l'ennemi et dans une seule bataille anniihler l'escadre de Rojestvensky. Les Japonais, avec sérénité, supporteront quelques pertes commerciales en attendant le jour où l'amiral Togo leur annoncera une glorieuse victoire navale."

MEURTRE ?

Deux hommes brûlés à mort dans une cabane

Otis, 17 George McMatron, 28 ans, de Westfield, et Joseph Barrette, 20 ans, de Manchester, Conn., furent brûlés à mort hier matin à 3 h. 30 dans une cabane occupée par un Italien du nom de "Johnny George", à Otis, près de la ligne de Chester.

L'origine du feu est un mystère et il y a soupçon de meurtre, malgré une explication raisonable est que les hommes retournant tard avaient fait plusieurs prêts pour une bataille, deux prenant en feu, à cause du poêle étant surchauffé.

McMahon et Barrette, employés com me bucherons par Charles Sparks avaient été à une danse, samedi soir. Ils furent aperçus vers minuit en compagnie de l'Italien et Frank Farnham.

Joe Garneau, un homme travaillant sur les carrières fut réveillé de bonne heure par les flammes et sortant il trouva George et Farnham dehors tandis que la cabane brûlait. Il était impossible de sauver les deux autres hommes.

Une enquête sera faite.

DESCENDANCE MORMONNE

Salt Lake City, Utah, 17.— Mme Sarah Ann Woolf vient de mourir à Hyde Park, près d'ici, à l'âge de 91 ans. Elle laisse le chiffre modeste de 303 descendants.

Mme Woolf, dont le nom de jeune fille était Devoe, était née à Westchester County, dans l'état de Newyork, en 1814. Elle était fort jeune quand elle se maria avec un laboureur. Tous deux devinrent membres de l'église mormonne et voyagèrent avec les mormons dans l'Ohio, l'Illinois et le Missouri, les accompagnant enfin dans l'Utah où ils se fixèrent.

Mme Woolf qui était restée fort active jusqu'à ces derniers jours, laisse 10 enfants, 81 petits-enfants, et 212 arrière-petits-enfants. Cinquante-quatre de ses descendants sont morts. Son fils aîné, M. Absalom Woolf, est âgé de 73 ans.

MARI INFIDELE

MAIS LE COUR A NEW BEDFORD DECIDERA DE SON SORT

Il avait employé sa propre femme pour lui servir de simple servante

New-Bedford, 17.— Ce qui promet d'être une cause des plus sensationnelles, qui ne s'est pas encore vue dans les cours municipales et même dans les cours de la Nouvelle-Angleterre, depuis longtemps, commencera lundi, lorsque Henrietta A. Poitras, de cette ville, comparaîtra contre son mari, François.

Désertée par lui, recevant une séparation légale, elle retourna quand même à lui, pour résider dans le deuxième étage, comme sa servante, tandis que lui, il restait en bas, avec la femme qu'il préfère à son épouse.

Récemment, il la jeta dehors de sa maison, d'où résulte le procès. En défense, Poitras affirme qu'il avait "le plein droit de renvoyer une servante" si ne lui donnait pas satisfaction et avec qui, il possède un contrat qu'elle ne serait autre chose qu'une servante.'

L'entente en cour révèlera une histoire extraordinaire.

Henrietta et François Poitras, furent mariés à St-Hyacinthe, Québec, il y a 25 ans. Ils possédaient un peu d'argent, et en faisant des économies, ils avaient une somme assez élevée pour s'acheter une belle petite maison.

Plus tard, ils achetèrent une maison plus grande et louèrent la petite. Ils continuèrent ce commerce jusqu'à ce qu'ils devinrent propriétaires de plusieurs maisons et d'un magnifique hôtel. Après dix ans de mariage, ils eurent un fils qu'ils nommèrent Benjamin.

Pendant ce temps, une belle femme une vraie brunette, vint résider dans une des maisons de Poitras. Elle n'était mariée que depuis quelque temps, portant le nom de Mme Pritchette, étant née dans une famille du nom de Chartrand. Poitras ne prit pas de temps à tomber en amour avec sa nouvelle locataire.

M. Pritchette n'aimait pas cela, et poursuivit M. Poitras pour lui avoir enlevé les affections de sa femme. Ce te cause resta pendant un temps devant les tribunaux et l'affaire se termina lorsque M. Poitras céda $3,000 à M. Pritchette.

Alors Poitras vendit ses propriétés et lui et Mme Pritchette disparurent de St-Hyacinthe.

Lorsque Mme Poitras est revenue, elle apprit que son mari, sa rivale et ses propriétés n'y étaient plus. Il ne lui restait qu'un petit montant d'argent et son bébé. Malgré une longue maladie, elle fut inspirée de l'idée d'aller à la recherche de celui qui était son mari et le père de son enfant.

Ce fut une lourde tâche, mais finalement elle arriva à le trouver à New-Bedford, et dans cette ville, elle le rencontra un beau matin. Il ne voulait pas avoir affaire à elle. Mme Poitras le poursuivit en cour et au lieu d'accepter un paiement hebdomadaire, elle accepta une somme de $850 pour terminer l'affaire. Après cela, elle se rendit à Attleboro avec son enfant.

Mais son argent ne pouvait pas durer et elle commença à faire des lavages. Sa santé était trop faible pour endurer ce travail aussi et elle s'est vue obligée de recevoir de l'aide des autorités municipales. C'est à ce temps qu'elle apprit que son mari demandait une servante et elle commença avec lui.

Poitras alla voir sa femme et l'accepta comme servante. Mais elle était obligée de rester au deuxième étage, tandis que lui demeurait en bas. De plus, il lui dit qu'elle était la seule qui pût avoir soin de lui. Il obligea aussi sa femme de signer un papier par lequel, elle consentit à n'être autre chose que sa servante.

Après que Mme Poitras eut commencé à remplir les fonctions de servante, son mari obligea le jeune Benjamin à travailler pour $6 par semaine et garda son argent.

Il y a cinq semaines, Poitras chassa sa servante, c'est-à-dire sa vérita épouse, de sa maison, en lui disant qu'elle ne valait rien.

Mme Poitras alla rester avec sa belle-soeur, Mme Vincent.

Voilà l'histoire qui est la cause de cette poursuite qui paraîtra dans la cour aujourd'hui. Cette affaire fait beaucoup de sensation parmi les Canadiens-français de cette ville et la cause sera suivie avec intérêt par eux. La sympathie reste tout du côté de la pauvre femme qui a été si affligée pendant sa vie, toutes ses afflictions étant causées par l'homme qui a promis devant Dieu de lui servir de vrai compagnon pendant cette vie de misère.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

BANDITS TUES

Ils étaient frères et causaient la terreur partout

Santa, Fé, N. M., 17 La mort à terminé la carrière criminelle des frères Gates. Une nouvelle a été donnée par l'officier spécial J. N Thracker, qui est à Lordsburg, N. M., que George et Edward Vernon Gates, les deux garçons de Alameda, Californie, qui étaient demandés pour le meurtre du Messager d'Epress O'Neil, qui fut tué par eux, le 5 avril, il y a un an, furent tués récemment dans une bataille avec une escouade du shérif près de Soper, N. M.

Le détective Thacker a vu les photographies de ces deux jeunes bandits et les descriptions données sont celles des frères Gates.

Le 15 mars dernier ils entrèrent dans le village de Lordsburg, N. M., et puis dans un "saloon" et avec les pistolets prêts pour une bataille, débrobèrent l'hôtel de son argent et ainsi que les personnes qui s'y trouvaient. Puis ils se sauvèrent à fond de train. Ils furent suivis de prêt par le shérif et son escouade.

Ils voyagèrent des milles sur un pays plat et se rendirent à la ville de Soper, où ils furent attaqués. Les deux frères ne désiraient pas se faire prendre en vie, et côte à côte, ils moururent après avoir donné une bataille furieuse. A Lordsburg, les deux bandits furent enterrés ensemble. Voici la fin d'une carrière des plus criminelles que la Californie n'ait pas encore vues.

A ETE ASSASSINE

Le cadavre trouvé dans un chantier reconnu

Farmington, Me., 17 — Des nouvelles reçues hier de la région du lac Rangeley disant que le corps découvert dans un vieux camp à Chain of Ponds, près de Eustis est celui de Joseph Bolger, (Bougier) un canadien-français qu'on croit avoir été assassiné. Bolger est disparu depuis décembre dernier, lorsqu'il partit de St-François, 30 milles de Eustis.

L'homme a été reconnu par une facture qu'on a trouvée dans ses habits laquelle disait que $300 lui avait été payées en décembre. Il est tout probable que Bolger a été assassiné pour son argent. Cinq dollars ont été trouvées près du cadavre et les poches de ses habits étaient tournées à l'envers.

Bolger était un "driver" sur les rivières du Maine.

CONDAMNATION DE CARRIE NATION

Wichita, Kansas, 17.— La cour de district vient de condamner Carrie Nation et deux de ses acolytes: Myra MacHenry et Lucy Wilhoit, à différentes peines, pour avoir causé du désordre en public et détruit la propriété d'autrui.

Les trois femmes, en septembre dernier, avaient brisé les fenêtres d'une maison de liqueurs en gros.

Carrie Nation a été condamnée à $250 d'amende et quatre mois de prison, les deux autres femmes à $150 et deux mois de prison.

Le juge Wilson, de la cour de district, après avoir prononcé la sentence de condamnation, a annoncé que la peine serait suspendue si les trois condamnées avaient dans la suite une bonne conduite.

On n'accusera pas ce juge d'être pessimiste.

Ayer's HAIR VIGOR
Les cheveux gris vous vieillissent de vingt ans! Ramenez la couleur à vos cheveux; restez jeune: Arrêtez la chute de vos cheveux et faites les pousser longs et épais.
J. C. Ayer Co,, Lowell Mass.

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
LES PLUS GRANDS
Bargains pour Paques
Qui n'ont jamais ete offerts dans Lowell
Demain matin nous mettrons en vente 45 Costumes d'echantillon pour Femmes, lesquels nous offrons a une grande épargne.
Nous offrons la ligne complète d'échantillon de S. Rosehild & Frères, célèbres fabricants des plus hautes qualités de vêtements tailleur pour Dames.
Tous les modèles les plus désirables de la saison son compris. Les longs gilets Paddock, le Redingote et une variété de jolis effets blouse, avec ou sans le peplon. Ces jupes sont les propres compagnions de ces vêtements. Ils représentent un plus grand effet qu'il a été montré dans aucune autre saison.
Les tissus sont: Broadcloth, Etamines, Serges, Chéviottes, Mohairs unis et de fantaisie en noir, bleu, brun, tan, crème et jolis mélanges.
Costumes d'une valeur de $25 a $40, seulement - $17.75 chacun | Costumes d'une valeur de $40 a $60 seulement - $2.275 chacun
Chaque costume porte l'étiquette "Crown"—c'est une garantie de la perfection de la coupe et du beau style. "La plus haute qualité de vêtement porte la marque "Crown."
Voyez notre vitrine de la rue Merrimack. Vente demain matin. Deuxième plancher
Une opportunité pour acheter de ces jolis costumes a un tel escompte qui n'a jamais ete offerte dans cette section.
NOUS AVONS BESOIN D'AIDE DANS NOTRE CHAMBRE DE CHANGEMENT
A. G. POLLARD & Co.

TABLETTES PURGATIVES

CONSTIPATION

Reconnue comme étant la Constipation sont les Tablettes Purgatives Franco-Américaines. Elles sont préparées par la Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal. Elles purifient le sang, guérissent les maux de tête, les maux de dos, les douleurs de toutes sortes, les rhumatismes, les maux d'estomac, les maux de foie, les maux de reins, les maux de nerfs, les maux de cœur, les maux de poitrine, les maux de gorge, les maux de dents, les maux de jambes, les maux de bras, les maux de pieds, les maux de mains, les maux de tête, les maux de dos, les maux de reins, les maux de nerfs, les maux de cœur, les maux de poitrine, les maux de gorge, les maux de dents, les maux de jambes, les maux de bras, les maux de pieds, les maux de mains.

Un Remède Franco-Américain. 75 rue St-Denis, Montréal.

CE QUI NE PASSE PAS

Un jour, à Notre-Dame de Paris, la grande image de l'Eglise catholique passa soudain devant les yeux d'un grand orateur de chaire français. Il en fut comme ébloui, puis s'inspirant comme d'un des plus merveilleux arguments en faveur de la doctrine chrétienne et catholique il introduisit dans son sermon ce dialogue célèbre, qui semblait comme un écho de Bossuet en plein XIXe siècle :

"Tous les siècles s'écria Lacordaire, tous les siècles jaloux d'une gloire qui défaigne la leur, s'en sont emparé. Ils sont venu tour à tour à la porte du Vatican ; ils ont frappé du cothurne ou de la botte : la doctrine est sortie sous la forme froide et nue de quelque sentencieux ; elle a dit : "Que me voulez-vous ? Du change ment ! Je ne change pas." Mais tout est changé dans le monde : l'astronomie a changé ; la chimie a changé ; la philosophie a changé ; l'empire a changé ; pourquoi n'en serais-tu pas de même ? "Parce que je viens de Dieu et que Dieu est toujours le même." Mais, sachez que nous sommes les maîtres ; nous avons un million d'hommes sous les armes ; nous tirerons l'épée ; l'épée qui brise les trônes pourra bien couper la tête d'un vieillard et dévorer les feuilles d'un livre. Paites le donc, et à l'œuvre ! Je me suis toujours régénéré." Eh bien ! voici la moitié de ma prophétie accordé un sacrifice à la paix et par tagions. Garde ta pourpre ce soir ! Demain on t'enterrera dedans ; et nous chanterons sur toi l'Alleluia et le De Profundis qui ne change jamais."

Avant dix ans ces choses, Lacordaire l'espérait, son auditoire l'a vues.

J'en appelle à vos souvenirs, messieurs, ne sont-ce pas des faits ? Aujourd'hui encore, après tant d'essais infructueux pour obtenir la mutilation du dogme public qui fait notre unité, qu'est-ce que l'on nous dit ? Qu'est-ce que les feuilles spirituelle et non spirituelles qui s'impriment en Europe ne cessent de nous répéter ? "Mais on change-t-on donc une statue de granit ? Ne ferez-vous donc jamais à la paix et à l'union quelque concession ? Ne pouvez-vous donc sacrifier quelque chose par amour pour la paix ?"

Le Père Lacordaire a dit encore un jour à Notre-Dame : "Si l'Eglise est protégée comme au temps de Constantin, c'est une force ajoutée à une autre force ; et le manteau impérial étendu sur l'Eglise ne peut lui faire honte et peut lui faire du bien. Si au contraire, on la persécute, alors c'est le moment C'est celui que Dieu permit au temps des martyrs, c'est celui qu'il permet encore, quand l'Eglise est enfermée Savez-vous ce que disait à son fils de mort le fondateur du dernier grand ordre religieux, saint Ignace des disciples inquiets qui lui demandaient : "Père ne souhaitez-vous rien de plus ? Mes enfants, leur dit-il je vous souhaite des persécutions." La persécution, voilà d'où nous sommes venus, c'est notre berceau. Moi-même je suis sorti du sang dont vous parlez. Oh ! serais-je le XVIIIe siècle nous a fait contribué au pain ? Mais la persécution est venue, et maintenant si l'on nous cherche, nous vivons, nous voilà !"

"L'Ami de l'Orphelin"

Très interessant

Si vous avez une montre, faite réparer, allez tout droit chez M. Lamarj Lavallée, 654 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 702 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME.
703 rue Merrimack.
cJ12 Gérant.

MILLE FRANCS PAR JOUR

Les histoires judiciaires sont une éternelle source d'observations par fois très tristes et parfois drôlatiques. Le plus souvent, il faut le dire, c'est la gaieté qui domine.

L'autre jour, un petit saute-ruisseau que son patron avait envoyé changer un billet de mille francs, s'en fut avec la monnaie.

C'était un gamin de dix-huit ans et il trouverait à raison de dire qu'il ne faut pas tenter le diable. Le garçonnet n'avait jamais eu pareille somme en main. Il se crut riche, et résolut de vivre en conséquence.

Il avait évidemment des dispositions, car la somme ne fit pas long feu. Il vécut sur le pied de mille francs de rente par jour. Le lendemain, quand on l'arrêta, il n'avait plus sur lui que trente francs.

Le commissaire de police, avant de l'envoyer en prison, crut devoir lui adresser quelques reproches bien sentis. Il avait certes bien raison : mais une réflexion d'un ordre assez inattendu vint aider tout l'effet de son petit discours.

N'avez-vous pas honte de l'action que vous avez commise, demanda-t-il, avec un accent indigné ?

Le gamin réfléchit un instant, puis répondit, avec un sourire :

Non, monsieur le commissaire, je n'ai pas honte, car je me dis que j'aurais fait comme tout le monde si j'avais eu de l'argent.

Plusieurs Raisons
Pourquoi
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square

A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Mme MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affligent un si grand nombre de femmes, entre l'âge de quarante et cinquante ans, c'est une période bien dangereuse à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions du corps qui dans d'autres temps sont à peine sensibles, deviennent des occasions de souffrances et d'alarmes. Que de mères de famille sont aujourd'hui dans la tombe pour avoir négligé de se soigner dès les premiers mauvais symptômes. Les Pilules Rouges sont reconnues par les médecins les plus renommés et les plus compétents comme étant le seul remède pouvant aider à passer sans danger cette période difficile. Elles purifient et enrichissent le sang. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si étonnants succès, en guérissant là où tous les autres remèdes avaient échoué. Lisez ce qu'une dame sur le retour de l'âge, une respectable mère de famille, dit :

Mme MATHILDE LANGEVIN
Rouses Point, N. Y.

"J'ai été pendant dix ans affligée des troubles du " retour de l'âge." J'ai été souffrante et faible au point que je ne pouvais l'appétit, ma digestion en se faisait pas, j'avais des maux de tête qui me faisaient beaucoup souffrir. Le matin surtout, j'étais si étourdie que je ne pouvais faire mon ouvrage. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès et avais abandonné tout espoir de guérison parce que trois médecins qui m'avaient traitée n'avaient pu me soulager, quand on me conseilla de tous les côtés de prendre les Pilules Rouges. Le résultat obtenu a été merveilleux, car d'une femme bien malade et découragée que j'étais, je suis aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien sincèrement, je conseille à toutes les femmes et jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N. Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède existant sur le marché qui donne et guérisse toutes les maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles rétablissent la vitalité requise à toutes les parties du corps, en amenant un fonctionnement régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. La pâleur des joues est changée en un teint rose et de santé, les yeux deviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades depuis longtemps de ne pas retarder, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spéciaux. Toutes, vous n'avez rien à payer pour ces consultations et vous pouvez vous adresser aux médecins ou leur écrire aussi souvent que vous le désirez. Ils s'empresseront de vous répondre en vous donnant les meilleurs conseils appropriés à votre maladie. Vous n'avez rien à craindre en écrivant, car toutes les lettres sont tenues absolument confidentielles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles ne se trouvent en vente dans les malles, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresses toujours : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

M. BELLEFONTAINE

En parlant des poêles nous désirons attirer votre attention spéciale sur notre célèbre

"Winthrop"

Nous pouvons dire sans craindre que rien n'égale ce poêle pour la chaleur parfaite qu'il donne et ses qualités pour faire cuire. Toutes les plus nouvelles améliorations trouvées dans les autres ranges sont ici, avec un grand nombre d'autres trouvées seulement dans le "Winthrop."

Aucun autre range possède un département où toute la possède se trouve à aller dans la cheminée, le fourneau chauffé des quatre côtés, etc., etc. Nous vendons aussi le "Acorn", Grand Model et autres à un très bas prix ce mois-ci, conditions faciles. Nous prenons aussi des poêles en échange.

Laissez-nous vous renseigner sur les ranges lorsque vous désirez épargner quelque chose.

267 rue Aiken,
BELLEFONTAINE & Cie
197 rue Middlesex.
Ameublement Complet de Maison

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Soudez les marchandises pour un rien si vous n'avez pas encore goûté faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en vue. On y conserve deux tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

L'Etoile 1 Cent

L'ETOILE est en vente à un sou la copie, tous les soirs, aux endroits suivants:

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godhout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Branches Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 248 rue Central.
Mme Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros. 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 351 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 784 rue Aiken.
Mme Morneau, 784 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.
W. Ryan, 288 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Loomis, 134 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Burabien & Assavan Co., 81 rue

BRONCHITES CHRONIQUES
CAPSULES CRESOBENE
Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (*produit Français*). Elles préviennent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix : 50c le flacon.*
Dépôt : Arthur Décary, Pharmacie, 1238 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous vous enverrons gratuitement sur demande un livret : "*Comment lutter contre les maladies des poumons.*"

DANS L'ONTARIO

Moins de naissances, plus de décès

Nous avons sous les yeux le trente-quatrième rapport annuel du régistrateur général de l'Ontario, qui contient de forts intéressants détails sur les naissances, les mariages et les décès dans cette province. Le chiffre total de la population s'élève à 2,194,502 âmes ; le nombre des naissances à 48,742, dont 25,071 garçons et 23,671 filles. Cela fait 22.1 naissances par 1,000 habitants ; or, ce taux est moins élevé que celui de tous les pays d'Europe à l'exception de la France, où l'on ne compte que 21.9 naissances par 1,000 habitants.

Dans plusieurs comtés on constate une diminution considérable du chiffre des naissances. Dans le comté de York par exemple, la natalité de 595 en 1902, est tombé en 1903 à 61.

Par contre, les mariages ont notablement augmenté durant la même période que les naissances diminuaient.

Les décès ont légèrement augmenté, ils sont de 13.4 par 7,000 habitants. Les victimes de la tuberculose ont été au nombre de 2,723 ; les suicides au nombre de 125.

VINGT ANS DE TRAVAUX FORCES

White Plains, New York, 17 — John Hutchins, qui avait brutalement attaqué une fillette de huit ans, Julia Schofield, de Port Chester, et qui avait été menacé de subir la loi de Lynch, au moment de son arrestation, vient d'être reconnu coupable par le jury du comté de Westchester. Le juge Platt l'a condamné aujourd'hui à vingt ans de travaux forcés qu'il fera à la prison de Sing Sing, pour "le crime le plus brutal qui ait été jamais commis depuis des années", ainsi que le juge l'a qualifié.

Pendant que la petite fille, qui a été près de la mort pendant des semaines, racontait toute en larmes l'attentat dont elle fut la victime la plupart des jurés pleuraient et les magistrats aussi que le public étaient vivement impressionnés.

La petite Julia avait été transportée au tribunal par une "nurse" de l'hôpital du Port Chester.

Malgré tous les efforts de son avocat, M. J. Henry Esser, qui a essayé de prouver qu'il y avait eu des fous dans la famille de Hutchins, le jury n'a pas hésité à le déclarer coupable et n'a pas mis plus de deux minutes pour rendre son verdict.

Le colonel Weissaustant du district attorney, a déclaré que si la petite victime venait à mourir, il ferait reparaître le condamné comme assassin devant la cour, et obtiendrait un nouveau jugement contre lui.

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2500 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Fawcett et Ward, présent chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 6900 pieds de terrain.

LE CONGRES INTERNATIONAL DES MONS

Washington, 17.— Le gouvernement belge a invité le gouvernement américain d'envoyer une délégation officielle au congrès international convoqué à Mons, Belgique, pour le 25 septembre prochain. On y discutera divers sujets; éducation commerciale et technique, science des statistiques, économie politique, douane, tarif, navigation, colonisation, service diplomatique et consulaire et en général tous les moyens propres à promouvoir le commerce et la civilisation. On a envoyé aussi des invitations aux universités et aux collèges de l'Amérique et à toutes les institutions et personnes qui s'intéressent à ces études économiques.

UN BARBIER EMBARRASSE

Fall River, 17.— Un type connu au village Globe sous le nom de "Lucas Blanco" est entré chez un barbier de la rue South Main, pour se faire raser. S'y trouvant confortablement dans la chaise moelleuse mise à sa disposition il céda à un sommeil accablant dont il avait été privé pendant un "bout de temps" de la veille précédente. Le barbier se mit en train de manipuler sa "brosse" et procéda ensuite à raser un côté de la figure de son client qui avait été tellement récalcitrant lors que vint le moment propice de lui raser le côté opposé que l'éminent coiffeur dut quitter son salon et sortit, fermant sa porte à clef, et laisse mon homme dans sa chaise entre les bras de Morphée. Lorsqu'il revint trois heures plus tard il trouva Lucas dans sa chaise, ronflant comme un bœuf.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Marot, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Aller lui rendre une visite.

UN VOYAGE MOUVEMENTE

New-York, 17.— Après avoir été plusieurs fois sur le point de sombrer, le trois-mâts anglais "Laconia" est arrivé à New-York accomplissant le voyage de la Nouvelle-Ecosse à ce port en cinq mois, quand il suffit habituellement de quinze jours.

Le "Laconia" commandé par le capitaine John B. Trump, avait quitté Hantswoodville, New-Brunswick, le 21 novembre, avec un chargement de bois et de lattes en vrac à destination de New-York.

Tout se passa bien jusqu'au 17 décembre, mais à partir de ce jour la navire fut continuellement assailli par la tempête qui le rejeta en plein océan à mille milles de sa route. Nuit et jour les marins luttèrent contre la tempête, son seulement pour conserver le navire, mais aussi pour défendre leur existence : à peine une bourrasque de vent avait-elle cessé qu'une autre lui succédait. Dans l'un de ces ouragans, les grandes voiles furent emportées, le pont balayé de son chargement et le bâtiment terriblement avarié; les huit hommes de l'équipage luttèrent pendant une semaine pour empêcher le navire de sombrer ou d'être mis en pièces; ils passèrent trois jours sans provisions. Avec un peu de voiles qui leur restait, dès que le temps se fut calmé, ils essayèrent de gagner Bridgetown, aux Barbades, ne pouvant espérer reprendre la route de New-York avec un navire en si mauvais état. Quoiqu'ils ne fussent pas très loin de Bridgetown, il fallut au capitaine une grande habileté et à ses matelots de prodigieux efforts pour y aborder. Ils y arrivèrent cependant un mois après. La des réparations furent faites pour mettre le navire en état de reprendre la mer; ils firent voile enfin pour New-York, le 25 mars. Le voyage se termina cette fois, sans incident après une durée de près de cinq mois.

AVEZ-VOUS OUBLIE QUELQUE CHOSE ?

Peut-être avez-vous oublié d'assurer votre maison, votre magasin ou vos meubles ? Venez écrivez ou téléphonez, Frank M. Brogan, 80 Mount Washington, pour vos assurances contre le feu.

GUERISON DE LA TUBERCULOSE

Un professeur de Milan vient d'écrire au roi d'Italie pour lui annoncer qu'il a découvert un nouvel agent qui guérisse à base d'iode guérissant a tuberculose de la manière la plus facile et la plus sûre.

Comme ce professeur annonce en même temps qu'il part pour l'étranger afin d'y répandre sa découverte, celle-ci a des chances d'être examinée de près en France. Puisse-t-elle révéler à nos savants les vertus qui lui attribue l'inventeur et, dans le monde entier, faire épeler à tous les enfants le nom de l'homme qui aura relevé un pauvre qui aussi meurtrier à la longue que l'artillerie des Oyama et des Kouropatkine!

MARCHANDISES HUMECTEES

Une femme se plaignait à son tailler il y a quelques mois, à propos de la qualité de sa marchandise.

"Sainte-Bénite", lui répondit le tailleur, "l'herbe est courte, madame, très courte de ce temps-ci; nos pauvres vaches ont autant de chagrin que moi de voir cette disette d'herbe, croyez-moi. Souvent je m'arrête et les surprend..., qui pleurent.... des pleurs en règle, madame, de vrais pleurs ! parce qu'elles s'aperçoivent que leur lait ne leur fait pas honneur. Vous ne me croyez pas ?"

"Oh! oui! je vous crois, dit la Dame", mais j'aimerais qu'à l'avenir — si leur chagrin continue — vous voyiez à ce qu'elles ne laissent plus tomber leurs larmes dans votre canistre."

DANS LE TENDERLOIN

New York, 17 — Un drame sanglant s'est déroulé dans le sous-sol d'une maison située au coin de Broadway et de la 31e rue. Dans ce caveau se trouve un cabaret appartenant à M. William M. Gulney, et c'est après boire vers deux heures du matin, qu'une dispute s'est élevée. Un homme a été tué d'un coup de couteau et deux autres ont été blessés.

Plusieurs bandes de buveurs se trouvant dans le cabaret une femme fut frappée d'un coup de pied par un homme ivre, dit-on et un autre buveur s'é-

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 472
Vient de recevoir son assortiment de printemps et de l'été. Le choix a été fait avec grand soin et ceux qui veulent être étoffés "up-to-date" pourront mieux faire que de s'adresser ici.
On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus jolies et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres situées à 5 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $300. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison Prix $1 00, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 16 levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trois ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peu récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare du chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize seuls piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous désirez une description complète de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez achetor cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerais pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour 1400 piastres de marché de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près de la ville, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 écre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de huit chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et poulailler pour deux cents poules;, prix troize cents piastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour gouverne on vendra 30 piastres, une géniaso d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprises avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voilà une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi de tramways; il est impossible que je puisse vous donner le détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une description complète de première classe et très agréable, veillez avoir le bonté de m'écrire, je vous enverrai exactement des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez achetor cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerais pour des propriétés de ville.

No 163 — Terre de 22 écre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de huit chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et poulailler pour deux cents poules;, prix troize cents piastres la moitié comptant.

No 135 — Terre de 22 écre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin,

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

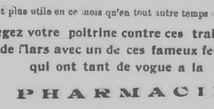
J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

tant fait le défenseur de la dame, une lutte s'engagea. C'est en voulant rétablir l'ordre que les garçons du cabaret on reçu des coups de couteau.

Celui qui a été tué se nomme Ray Joyce; il a eu le cœur traversé par la lame et la mort a été instantanée. Les blessés sont : Bernard Doyle, qui a eu le poumon droit perforé, et Eddie Weston, qui a reçu un coup de couteau dans le côté droit et un autre au bras.

Six arrestations ont été opérées y compris celles du propriétaire et de quatre garçons. La police retient en outre quatre personnes au bureau et deux femmes que l'on dit être compromis dans l'affaire. Le propriétaire, M William M. Guiney, est poursuivi pour violation de l'Excise law et les garçons sont retenus comme témoins.

Le meurtrier a réussi à prendre la fuite et n'a pas encore été arrêté.



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom
M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack
2e port de la rue Dutton. Tél. 1364-2
Heures d'Examen :— De 8 a. m. à 8 p. m. le lundi, 6 h. 30, lundi et samedi, 9 h. 30.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE
Rochette & Delisle.
Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.
Les Prix sont de
31 cents en montant.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 17e avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le bonheur est incertain et passager, le devoir seul est certain et éternel.

XX.

D'après "Bradstreet," il y a eu aux Etats-Unis 196 faillites pendant la semaine écoulée, contre 170 pour la semaine précédente et 198 pour la semaine correspondante de l'année dernière.

Les propriétaires d'hôtels de l'Etat du Maine sont complètement découragés à cause de la mise en force de la loi de prohibition. Ils ont été obligés de baisser le prix des pensions et des chambres.

Le juge Winn, de Haverhill, Mass., a dit en condamnant un mari pour non support qu'un homme était obligé de donner de l'argent à sa femme, même s'il ne lui en restait pas assez pour payer sa propre pension.

Une dépêche de Winnipeg annonce que le gouvernement de Manitoba a l'intention de prendre une position tranchée sur la question des écoles de cette partie du pays. On prétend que le premier ministre Roblin convoquera la législature, dans le but d'annuler l'acte des écoles du Manitoba de 1897, et de se déclarer en faveur des écoles purement nationales.

A l'avenir, les employés civils du gouvernement d'Ontario ne devront pas faire de dettes. Des ordres ont été donnés à cet effet par le gouvernement. Dorénavant celui qui fera des dettes sera renvoyé du service. Les employés sont également obligés de faire euxmêmes leur travail, et non de se payer le luxe de subsituts ou de faire faire le travail par des confrères. Voilà certainement une très bonne idée.

Le paysan russe

La Russie, le pays roi commerçant a rapidement que l'autocratie n'est plus de ce monde. Tout en étant admirée de la presse par nos indus tries et son esprit d'économie la Russie ne saurait devenir prospère sous le gouvernement d'un seul. Ce pays renferme nombre de savants et de gens de lettres très capables de juger salutairement des besoins de pauvre chez eux; mais peuvent ils faire entendre leurs voix à un prince tel que le Czar, homme imbu de la politique d'un Pierre le Grand et d'une Catherine II "Tout pour moi." Cette école socialiste et révolutionnaire, appelée le nihilisme et qui existe depuis nombre d'années (très florissante de 1860 à 1870) à contribué en quelque sorte, nous pensons à exciter le haine pour son roi chez le paysan depuis la déclaration de la guerre avec le Japon. Le paysan sous son tyran souffre de se voir à la merci d'un tel gouvernement qui n'a plus son pareil dans le monde universel civilisé. Malgré son manque de lumières le paysan russe sait exciter le sort du citoyen des autres pays qui jouit d'une liberté enviable sous tous rapports. Qu'on lui donne l'avantage de l'instruction et du système d'économie politique et sociale et nous imaginons aisément et vous verrez certainement disparaître ce nihilisme qui a toujours visé à ne croire à aucune autorité divine ou humaine; ce socialisme causé par l'idée que si le roi représente Dieu sur la terre cela le conduira cette logique : Si ce Dieu ressemble à son représentant il doit être d'une justice qui ne cadre pas avec les facultés qu'ils données à l'homme.

Les péripéties de cette guerre russo-japonaises sont très pénibles à suivre. Espérons donc qu'un rayon de la grâce divine pénétrera dans le coeurs de ces potentats insensés afin qu'ils mettent fin à des carnages qui n'ont nul besoin d'être au vingtième siècle.

LITTERATURE

Nous accusons réception d'un numéro du "Journal de Françoise", petite revue littéraire publiée deux fois par mois. Françoise, comme toujours,nous régale de sa littérature attrayante et il ne serait que juste que tous les Canadiens reçussent cette bonne petite revue. Elle ne coûte que $2* par année ou $1 pour six mois. Elle se publie au No. 80 rue St-Gabriel, Montréal, P.Q.

"The Messenger" est une revue mensuelle publiée en anglais à 27 et 29 seizième Ouest, New-York. Le but de cette publication est de nous intéresser au sort des sauvages de l'Ouest. Il y a aussi foule d'autres écrits tels que : La Ligue Marquette et le Sauvage, un essai sur une nouvelle encyclopédie catholique; un article très bien fait sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat; la morale sans la Religion au Japon, tout cela suivi d'une excellente chronique. La revue est mensuelle et elle se vend 20 centins le numéro.

Toutes celles qui désirent se procurer de la crème française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir au no 183 rue Moody. 14m

300 LIVRES SEULEMENT

Et le capitaine Andrews remise comme une toutre sur le sol

New York, 17 — Les membres de la compagnie 40, du département du feu, sur la rue West 99e ont beaucoup de plaisir ces temps-ci, au dépend de leur capitaine, Peter Andrews, qui a un long record pour sauvetages périlleux. Hier, il sauva une autre personne des flammes, mais d'une manière curieuse.

Un petit feu avait pris naissance dans une maison de cinq étages au no 242 rue West 61e. La maison est occupée par des nègres et l'excitation fut immense. La compagnie du capitaine Andrews était la première sur les lieux.

Une femme pesant à son poids des livres descendit l'appareil de sauvetage. Elle arriva jusqu'au deuxième étage où l'échelle fut enlevée. La elle resta suspendue lâchable de remonter et peur de se lâcher. C'était une chûte de 25 pieds et le capitaine Andrews se rendit à son secours.

Se plaçant juste en dessous de la femme, il lui cria de ne laisser aller, et elle l'écouta. Trois cents livres arrivèrent dans ses bras; il tomba sur le sol comme si une maison l'eût écrasé. La femme n'était pas blessée, et aida à son sauveteur incapable de respirer à se remettre sur pieds.

Tard hier soir, Andrews envoyait du temps à autre des ordres pour plus de sel pour l'aider à respirer.

MEURTRE ET SUICIDE

Tue sa belle-mère, blesse sa femme et sa belle-fille et ensuite se flambe la cervelle

New York, 17 — Un laboureur italien, Antonio Sparacia, habitant Genese, New York, vient de tuer sa belle-mère, Mme Grazia Barone et a grièvement blessé sa femme et sa belle-fille, Mlle Marie Rosa. Il s'est ensuite tiré un coup de revolver dans la tête. La mort a été instantanée.

Mme Sparacia avait, il y a quelques heures de la vie, commencé à donner des leçons d'instruction qu'il tenait à sa belle-fille, Marie Rosa, un enfant de la même âge. Sparacia avait pris ces reproches et, jaloux, a tout fait pour arriver à la parole à sa femme.

Ce matin, après avoir pris un déjeuner copieux, il a eu une conversation animée à ce sujet qui fit éclater la colère de Sparacia à leur sortant. Mme Barone, la mère de Mme Sparacia a pris part à la discussion dans l'intérêt de sa fille. Sparacia a alors pris son revolver et tiré sur sa belle-mère. Marie Rosa, affolée par les détonations, a sauté par la fenêtre. Elle a eu une jambe cassée et une autre dans la hanche. Les deux blessures sont si graves que les médecins n'ont aucun espoir de sauver la jeune fille.

DEPECHES CONDENSEES

— Earl Dunbar, alias Earl Brown âgé de 20 ans, disant venir de Bangor, a été arrêté à Lewiston, Me, hier, accusé de vol avec effraction le soir du 10 avril dernier.

— La police a fait une descente samedi soir à la pharmacie de L. H. Hoffman, à South Framingham, et a saisi une bonne quantité de whisky et de bière.

— En traversant la voie ferrée au Lied du pare Prospect, à Holyoke, hier après-midi, M. James Bugrue, âgée de 80 ans, s'est fait frapper par un train et tuer instantanément.

— Une dépêche de Burlington, Vt. annonce que la navigation sur le lac Champlain est ouverte de ce matin.

— Mme Robert Givens, de Cromfoot N. J., a tiré deux coups de revolver sur son mari tandis qu'il dormait dans la nuit de samedi, mais n'a eu aucun effet. Elle est maintenant folle. On dit que la réception d'une hypothèque sur sa maison est la cause de sa folie.

— Dr J. Léo Adams, chef du bureau des réclamations du revenu de l'intérieur des Etats-Unis, est mort hier à l'âge de 63 ans. Il a occupé ce poste pendant 40 ans.

— L'hon. George C. Hopkins, un des avocats les plus populaires de Portland, Me, vient de mourir de la péritonite. Il était l'auteur de plusieurs ouvrages de lois.

—Mme James Edge pourvuit la Lonsdale Company, de Lincion, R. I., pour $20,000 de dommages pour la mort de son mari, résultant de blessures reçues dans le moulin de cette compagnie.

—La grève de 200 travailleurs en granit à Waldoboro, Maine, dans les carrières de Boot frères, et la compagnie Hurricane est terminée. Les gages sont augmentés de $2.50 à $3.00 par jour.

—Durant les dix derniers jours, neuf personnes sont mortes de la méningite cérébro-spinale aux alentours de Providence, R. I. Quatre grandes personnes et cinq enfants.

—George Lyman, un garçon d'hôtel, de Rutland, Maine, âgé de 20 ans, est en prison accusé d'avoir volé des diamants dans un hôtel à Bridgeport, Lymann dit qu'il n'a jamais été à Bridgeport.

— La loi du couvre feu a été mis en vigueur pour la première fois samedi à Pawtucket, R.I. Personne audessous de 16 ans ne peut rester sur la rue après 9 h. 30 le soir ou bien une amende de $5 et les frais seront imposées.

— J. Jlorjent Morgan et M. Gorland, de New York, ont été tous deux élus membres du Club de St-James à Londres, la semaine dernière. On a fait une élection spéciale pour les admettre.

—Après avoir entendu tout les témoignages dans la cause de Joseph Guglielmina, accusé de meurtre de Joseph Caputo en février dernier, en cour samedi à New Haven, Conn., le juge Tyner, a remis l'accusé en liberté.

—Roy Miller, de New Bedford, âgé de 17 ans, s'est noyé dans la rivière Acushnet, samedi. Il était à pêcher avec son frère Chester A. Miller, lorsque le bateau chavira et il disparut dans les eaux tandis que son frère se rendit à terre à la nage.

—Mme Bertha Mitts, une jolie jeune femme de Williamstown, Ky., a poursuivi le Dr J. B. Alexander, de McPherson, Kansas, pour $20,000 de dommages pour lui avoir volé un baiser. Elle a obtenu $100.00.

—Les créanciers de la Bixby Silver Company qui a fait faillite pour un montant de $20,000 sont sollicités par lettre circulaire d'accepter une proposition pour vendre tout le stock de la compagnie pour $13,000. Cet dernier serait aux créanciers 70 centins dans la piastre.

Joseph Bouberry, âge de 21 ans, de Lancaster, est sous verrous à Clinton, sous accusation d'assaut indécent sur Florence Bichard, âgée de 14 ans. L'assaut a été commis mercredi dernier et Bouberry avait disparu mais samedi soir le chef de police George A. Sampson l'a coffré.

Un télégramme du chef d'escadre de l'Atlantic du Nord, au département de la marine samedi dit que la mauvaise conduite de huit marins appartenant au bateau-école Hancock et qui avaient à subir leur examen pour la promotion, a été rapportée à Washington. Parmi les huit marins, il y a deux officiers mariniers, un quartier-maître et cinq matelots de première classe. Ils ont été mis aux arrêts à bord du Hancock.

La cause de Seth K. Whitter, accusé le meurtre de Mme Cudic A. Fuller, sa femme dont il était divorcé, le 16 mars dernier, a été continuée pour une semaine encore, à la cour de police à Lynn, Mass. Les procédures de la requête est entre les mains de l'avocat du district Peters. Il est tout probable que l'avocat du district changera le plaidoyer de meurtre à celui de homicide involontaire.

—Une cause de mariage "à l'électricité" vient d'avoir lieu à Bangor, Maine. Frank Reeves, de Machias et Mme Laura Mace, de Brower,sont venus à Bangor vers les 10 h. du matin et en moins de 7 h., ils s'étaient mariés, avaient achetés une maison toute payée avait acheté les meubles nécessaires, acheté de la viande, des épiceries, etc. et préparait leur premier repas de noces dans leur nouvelle maison.

—Les dépêches de Québec nous apprennant que sir L. A. Jetlés se rétablit d'une façon satisfaisante des blessures qu'il s'est infligées dans un accident de voiture il y a quelques jours, mais ce n'est pas avant quelques semaines encore qu'il pourra se rendre à son bureau au Palais Législatif.

—Charles Lalumière, le mécanicien qui avait été blessé lors d'une collision de deux convois du Pacifique, près de Louisville, le 25 mars dernier, a succombé vendredi soir, des suites de ses blessures à l'hôpital Notre-Dame à Montréal.

—Arthur Gagnon, âgé de 10 ans, fils de M. John Gagnon, charretier de Soreil, P. Q., s'est tué en tombant du grenier de l'écurie.

—Le brise-glace "Montcalm" qui était emprisonné dans les glaces au Cap Rouge est maintenant sain et sauf.

—Vendredi soir un incendie a détruit les écuries de la Staples Coal Co. à Fall River. Perte de $12,000 à $15,000.

—La fabrique de papier de la West Wyre Paper Company, à West Wyre Maine, a été incendiée vendredi. Les pertes sont estimées à $75,000. Cette fabrique employait 50 ouvriers.

—On rapporte que deux personnes ont été trouvées mortes dans un hôtel du Sault Sainte-Marie. Il semblerait à avoir quelque chose de mystérieux en cette affaire, et la police se surveille.

—Un vieux patriote de 1837 vient de mourir à St Hyacinthe, P. Q., dans la personne de M. Narcisse Lessard, âgé de 90 ans et 2 mois. C'est une forte attaque de grippe qui l'a conduit au tombeau. M. Lessard était encore fort et a conservé sa lucide intelligence et sa remarquable mémoire jusqu'à la dernière minute.

— Une indemnité de $450,000 sera exigée du gouvernement américain, pour le meurtre de J. K. McKenzie, du Dr Robert McCoy, de Walter Stantinger et M. A. Call, par les Indiens Yaquis, le 19 janvier dernier.

— Henri C. Bonhomme, un petit garçon de 14 ans, de Woodstock, Vt., s'est accidentellement tiré une balle dans la tête en jouant avec un revolver. On a aucun espoir de le sauver.

— On apprend, de Poplar Bluff, Missouri, que trois hommes ont été tués dans une véritable bataille rangée des habitants de la région, formés en deux camps. La bataille était la conséquence d'une querelle au sujet de la propriété du terrain.

— Wells B. Warfield, un habitant d'Annadilla, près Binghampton, N. J., s'est pendu dans un petit bangar qui se trouve derrière sa maison. Le tcit en était si bas que Warfield,après avoir attaché une corde autour de son cou, a été obligé pour s'étrangler de se tenir les jambes ramassées sous lui.

— Un cottage à Manchester-by-the-Sea, appartenant à Mme C. A. Morgan de Worcester, Mass., a été endommagé hier par un incendie.

— Une explosion a eu lieu dans une fabrique de poudre, à Tronton. Tenn. Trois hommes ont été tués et six ont grièvement blessés. Les pertes matérielles sont considérables.

— Une collision entre un train de voyageurs et un train de marchandises a eu lieu près de Turin, Italie. Le train de voyageurs a été mis en pièces et le nombre des tués et blessés s'élèvent presque toutes les victimes sont des soldats.

A VENDRE

Grand avantage. Madame E Charron continuera en habits au No 49 rue Chevier. Obligée de discontinuer pour cause de maladie vendrait le contenu de sa boutique à bon marché. Bonne place pour un tailleur, bonne clientèle. Pour référence, s'adresser au no 455 rue Moody. 17a

QUESTION DU MAROC

Berlin, 17.— M. Delcassé, ministre des affaires étrangères en France, a eu avec le prince Radolin, ministre l'Allemand à Paris, un long entretien sur la question du Maroc. L'initiative de cet échange de vues entre la France et l'Allemagne vient de la France. M. Delcassé ayant été le premier à engager des négociations sur la question marocaine.

Au ministère des affaires étrangères, on refuse de donner le moindre renseignement sur le résultat de cette entrevue. On dit seulement que l'ambassadeur allemand a reçu de bonne grâce les observations du ministre des affaires étrangères français.

Le ministère des affaires étrangères préfère ne faire aucune déclaration à ce sujet d'autant plus que les journaux français, même ceux qui sont considérés comme semi-officiels, sont muets sur ce qui s'est passé entre M.Delcassé et l'ambassadeur allemand.

A ALGER

Alger, 17.— Le roi Edouard et la reine Alexandra sont arrivés ici hier sur le yacht royal "Victoria and Albert". Les navires de guerre anglais et français saluèrent et des visites furent échangées avec le gouverneur. La population montre beaucoup d'enthousiasme. Le roi reste sur le yacht.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de pompe ou reparage de conduits a l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1307.

Chaise "Morris"
Gratis avec une liste de $10.00
Chez
A. C. BLANCHETTE
Notre stock de savon qui est un des plus complet. Les prix permettent des livres gratis à domicile. Venez nous faire une visite et voir notre assortiment.
AIKEN SOAP CO.
79 rue Chesver.

CHAUX
Pour
Blanchir
La meilleure chaux, vendue en n'importe quelle quantité,
C. B. COBURN CO.
63 rue Market

O'DONNELL DRY GOODS CO.
"Le Magasin pour le Style et la Qualité"

La saison pour nettoyer votre demeure est maintenant arrivee

Et nous n'avons jamais ete si bien prepare comme nous le sommes maintenant pour vous fournir de

Tapis, Portières, Draperies, Rideaux, Toiles a fenetres, Lits en fer et en cuivre, Springs, Matelas, Taies d'oreiller et jolies Chaises.

En un mot nous avons tout ce qu'il a de plus important pour l'ameublement de votre maison

Nos stocks sont maintenant dans leur meilleur, c'est le temps de faire votre choix, et vous recevrez ici le meilleur service qui ne peut etre donne dans aucune maison dans la Nouvelle Angleterre. De notre vaste assortiment de valeurs nous avons choisi quatre lots exceptionels pour la vente de cette semaine comme suit :

Lits en Fer a $2.49 chacun
Ce lot est en enamel blanc, pleine grandeur et bons lits pour chambre d'enfants ou maisons d'été.

Draperies en Dentelle Cluny à $2.98 pr
Nous en avons environ 60 paires pour commencer la vente aujourd'hui, et vous pouvez les comparer avec les qualités qui se vendent ailleur pour $4 la paire.

Portières Mercerisées à $3.98 la paire
En couleur solides Rang et Vert, ont l'apparence du Damas satin, magnifiques patrons, une valeur actuelle de $5.

Mousseline blanche pour Rideaux, 9cvge
Environ 30 pièces pour commencer la vente cette semaine dans une jolie rangée de patrons. Vous n'avez jamais vu un meilleur lot pour 12½c la verge.

Un Mot concernant les Tapis

En achetant vos tapis de nous vous avez la réputation que chaque tapis que vous achetez de nous, si il n'est pas exactement comme représenté la perte est pour nous et non pour vous. Ca paye d'acheter des Tapis d'une maison recommandable et qui est responsable pour toutes les marchandises qu'il vent.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

CHAMPIONS

LES FILLES DU LOWELL HIGH ONT ETE VICTORIEUSES SAMEDI

Leurs adversaires ont joué néanmoins une forte partie

Hourra! l'équipe des filles du Lowell High School, a remporté le championnat de la Nouvelle-Angleterre pour le Basketball, samedi après-midi, les filles du Portland, Maine High School, furent défaites par elle.

La grande salle de l'annexe était bondée de spectateurs, et plus de 1500 personnes trouvèrent place pour assister à cette joute intéressante. Parmi les spectateurs, étaient le maire Casey, le surintendant Whitcomb et les maitresses d'écoles, tandis que le clergé et les autres hommes de profession, étaient bien représentés.

Mlle Ruth Balle joua pour la dernière fois avec cette équipe, car elle doit graduer cette année. Comme dans les autres parties, elle se couvrait de gloire, par ses brillants tactiques, et la victoire fut gagnée par ses efforts. Les visiteurs firent tout ce qu'il purent pour empêcher de scorer, mais elle réussit avant la fin de la partie à placer la balle dans le panier 9 fois.

Mlle Paulding n'a pas joué pendant toute la partie, à cause d'un accident et fut remplacée par Alle Carter. Ces deux démoiselles se couvrirent d'honneur, aussi par leur fort travail.

Mlle Anna Brown, causa une sensation, lorsqu'elle scora un panier à une grande distance du but. Elle fut grandement acclamée pour ce jeu. Les deux autres demoiselles sur l'équipe de Lowell, jouèrent aussi comme des personnes du métier.

Malgré qu'elles fussent défaites, il faut dire que les filles du Portland,ont joué une partie remarquable et elles ont forcé les locales à gagner la victoire.

Voici le sommaire de la partie:

LOWELL HIGH — 32
8 — PORTLAND HIGH

Ruth Bailey, lf .. rg, Marion Fletcher
Elizabeth Spaulding, rf
lg, Mary Howell

Ruth Carter, rf
Anna Brown, c c, Carrie Merriweather
Bessie Walsh, sc .. sc, Mary Fletcher
Alice Spaulding, rg . lf, Abbie Norton
Fannie Hobbs, lg.. rf, Lillian Rogers

Score — Lowell High 32. Portland High 8. Goals du plancher — Mlle Bailey 9, Mlle E. Spaulding 2, Mlle Carter 5, Mlle Brown, Mlle Rogers 2. Goals d'essales gratis — Mlle Bailey 4, Mlle Rogers 4. Essales gratis manqué — Mlle Rogers 10, Mlle Bailey 6. Fouls — Lowell 14 Portland 10. Reference — Carl D. Burtt. Arbitre —Mlle Rena Clark. Linesmen — Mlle Bertha Leet, Mlle Ruth Carter, Mlle Florence Parr, de Lowell, Mlle Perais Connant, Mlle Jennie Connant, Mlle Abbie Shepard, de Portland. Pointeurs — Mlle Caroline Spaulding et Mlle Miriam Savage, de Lowell. M. Daniel Drumond et Mlle Janet Merrill, de Portland. Temps — Trois périodes de 12 minutes. Assistance — 1500.

Nous donnons ce-dessous les records de ces deux fortes équipes:

Portland high 5, Berwick academy 0.

Portland high 6, Berwick academy 4.

Portland high, 6, Brunswick 5.
Portland high 17, Yarmouth high 7.
Portland high 9, Brunswick high 1.
Portland high 7, Yarmouth high 6.
Portland high 11, Yarmouth locale 5.

Portland high 22, Bath high 4.
Totaux — Portland high 93, adversaires 22.

Lowell high 34, Melrose high 3.
Lowell high 41, Revere high 4.
Lowell high 90, Belmont high 0.
Lowell high 15, Weymouth high 3.
Lowell high 15, Weymouth high 3.
Lowell high 14, Norwood high 7.
Lowell high 19, Belmont high 16.
Lowell high 36, Melrose high 17.
Lowell high 18, Salem high 9.
Lowell high 5, Belmont high 0.
Lowell high 49, Somerville high 4.
Lowell high 31, Salem high 12.
Lowell high 23 Dedham high 2
Totaux — Lowell high 375 adversaires 77.

La lutte

LUTTBEGG CHAMPION

Il a défait Eugène Tremblay de Montréal

Vendredi soir de la semaine dernière Eugène Tremblay a perdu son titre de champion du monde, lorsqu'il fut défait par Max Luttberg, à Montréal.

Voici ce que disait "Le Canada" de Montréal, sur cette lutte mémorable :

"Les surprises désagréables sont toujours bien peu goûtées du public. La lutte devait nous en offrir une hier soir.

Après avoir scientifiquement caché son identité pendant une semaine,Max Luttberg a scientifiquement défait Eugène Tremblay, hier soir. Ce fut une lutte acharnée, dure et de mérite. Tremblay fit les frais de l'attaque pendant la première partie de la bataille. Il renversa Max après 48 minutes, à l'aide d'un hauerlock et d'un half-nelson.

L'argent parié fut très considérable. Les sportsmen montréalais étaient partagés dans le choix des deux hommes. La défense de l'inconnu avait été si bien conduite qu'il inspirait encore confiance à ceux qui l'avaient choisi comme favori.

Il revint apparemment frais et dispos. Il attaqua Tremblay avec une ténacité imperturbable.

Il réussit à le tomber en moins de 43 minutes, à l'aide d'un wrist-hold et d'un half-nelson.

La reprise déclarée arrivé, Eugène ne prit le dessus que deux fois, Luttberg le força à ponter plusieurs fois. Le héros canadien-français paraissait fourbu. Il dut céder définitivement au bout de 22 minutes. Il prétend avoir été étouffé.

Le public prit assez mal la chose, mais tout de même le beau travail du Suédois.

Celui-ci refusa d'accéder à la demande d'une revanche que lui fit Tremblay.

Ce dernier est encore pratiquement le champion canadien-français car il ne faut pas oublier que Luttberg a déjà succombé deux fois à son étreinte.

Les amateurs croient encore à la supériorité de Tremblay qui talonnera sans cesse son vainqueur d'hier, pour une revanche qu'il lui doit.

L'imbroglio actuel est de connaître le véritable champion du monde.

Est-ce Luttberg, Tremblay ou Buthrey qui tiendront sous peu, les honneurs décidérait de la valeur réelle de ces trois prétendants.

Les préliminaires remarquent les résultats suivants : [illegible]

Côté tombe Monferrand: Wicks et Contant firent lutte nulle; Ulrik et Gilles ne purent se renverser; Dusak et Dupont remportèrent chacun une chute.

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE

LUNDI

Andy Watson vs George Gunther, Portland.
George Gardner vs Mike Schreck, Salt Lake City.
Jimmy Driggs vs H. Sears, Augusta.
Mull Bowser vs J. Barry, Homestead, Penn.
Kid Farmer vs Joe Perrentie, Peoria
MARDI
Honey Mellody vs J. McCarthy, Butte.
Kid Gilbert vs J. Ashton, Highlandtown, N. Y.
Fall River, A. C.

MERCREDI

Rouse O'Brien vs Tommy Feitz,Douglas A. C., Chelsea.
Jimmy Gardner vs Peter Sullivan, New Bedford.
Jack O'Keefe vs Mike Ward, Détroit.
Young Kenney vs Chick Tucker, Lawrence.

JEUDI

Blink McClosky vs Guy Ashley, Belows Falls.
Jack Payne vs Jack Monroe, Atlanta
Kid Carter vs Jack McClelland, Johnstown.

VENDREDI

Tommy Daley vs A Herrera, Baltimore.

IL AIMAIT TROP LE BASEBALL

Philadelphie, Penn., 17.— M Benson un ingénieur civil âgé de 48 ans, était un amateur enthousiaste du jeu al chez à tout Américain.

Il assistait avec quelques autres 25,000 personnes, partageant sa passion pour le baseball, à la partie d'ouverture de la saison de l'Américan League, à Columbia Park. Vers la fin de la partie, l'équipe de Philadelphie à laquelle allait toutes les sympathies de M. Benson, vint à courir les plus grands risques.

M Benson se mit à crier des paroles d'encouragement à ses joueurs de prédiction pour remonter leur courage mais il cria si fort qu'il fut frappé d'apoplexie foudroyante.

On a transporté M. Benson à l'hôpital allemand, mais tous les soins qu'on lui a donnés pour le rappeler à la vie ont été inutiles, il est mort quelques heures après son arrivée.

Baseball

Schreck est le seul catcher des Philadelphie qui peut arrêter les courbes de Waddell.

Le "Telegramm" disait que les fans locaux aimeraient bien à voir des joueurs de cette ville dans l'équipe locale, mais s'ils ne savent pas jouer,qu'on ne les prenne pas ! Les Lowellois ne veulent pas des joueurs de la deuxième classe."

Thifault, le Canadien avec l'équipe de Counors, court une bonne chance d'être retenu pour jouer. Il est certainement capable de faire merveille en arrière du bâton

Oh! s'il pouvait faire chaud mercredi, on aurait du plaisir ! Pensez-y donc, les Concord viendront ici,pour jouer deux parties avec les Lowell, au Spalding Park. "Oh! my!"

Une équipe du baseball du Japon arrivera à San Francisco le 22 avril. Elle vient de l'Université Waseda de Tokio. Fred Merrifield, un athlète de l'Université de Chicago, sera le catch des Nippons.

Les Centralville Blues ont bien commencé la saison samedi, lorsqu'ils administrèrent une défaite aux Unions sur le ton de 22 à 6. Les batteries furent comme suit : Bolié et Ducharme, pour les vainqueurs et Joyal et Fadden, pour les vaincus.

Rockey Point bier, les Providence de la E. League ont battu les Fall River de la N. E. League par le score de 6 à 5.

Jack Steventon, le lanceur, a retourné aux Concord. Si on se rappelle bien l'année où il avait quitté les Concord il joua pour les équipe indépendantes

PARTIES DE SAMEDI
(American League).

Philadelphie 6, Boston 5.
New York 4, Washington 0.
Cleveland 6, Détroit 2
Chicago 3, St-Louis 2.
(National League).
New York 15, Boston 0.
Philadelphie 8, Brooklyn 3.
Cincinnati 7, Pittsburg 0.
St-Louis 2, Chicago 1.

PARTIES D'HIER
(American League).

Chicago 5, St-Louis 1.
(National League).
Pittsburg 9, Cincinnati 4.
Chicago 4, St-Louis 3.

LE VIN-MONTIGNAC "ESPRESSO-PHATES"

N'est pas comme la plupart des Vins recommandés dans le marché un vin simplement pur ou astringent, au contraire c'est un vin Médicinale qui contient tous les ingrédients nécessaires pour donner des forces et rétablir la santé.

LA DRAME DE GRANDE ANSE

Le juge Cooke prononcera cette semaine si McCram doit être chargé

Trois-Rivières, 17.— M. le juge Cooke, a entendu vendredi après-midi les plaidoiries des avocats de la Couronne et de la défense dans l'affaire du bref d'habeas corpus pour la libération de Wallace McCraw, accusé du meurtre de Percy Sclater.

Les débats ont eu lieu dans la chambre du juge. Le public qui s'était rendu en foule pour entendre les avocats n'a été désappointés naturellement.

Mtre Laflamme, au nom de la défense a cité plusieurs autorités pour appuyer ses prétentions.

M. le greffier Genest a répondu à Mtre Laflamme. Il a fait remarquer que la requête demandant l'émission d'un bref d'habeas corpus portait la signature de Francis McCraw. Or, il n'existe pas de Francis McCraw.

Le père de l'accusé se nomme William

Mtre Laflamme interrompant M le greffier a demandé au président du tribunal de corriger l'erreur, ajoutant que le père du prévenu est connu sous le nom de Francis dans la contrée.

M le greffier Genest a répondu qu'il était au prisonnier de demander à comparaître devant le magistrat de police, avant l'expiration du délai requis par la cour. Toutefois, il n'admet pas que le délai fasse expiré.

Mtre Tourigny dit que toute la question est de savoir si les faits mentionnés dans la plainte sont suffisants pour faire émaner un bref d'habeas corpus. Le savant avocat passe la requête en revue et conclut en déclarant que la requête ne démontre pas une cause raisonnable d'accorder un bref d'habeas corpus.

Le juge Cooke déclare qu'il fera connaitre sa décision dans le courant de la semaine.

Comme le public est sous l'impression que c'est la défense qui conseille à la femme Sclater de ne pas parler, l'un des avocats de McCraw a déclaré que c'est le contraire qui est vrai. La défense a fortement insisté auprès du témoin récalcitrant pour qu'elle raconte ce qu'elle connait du drame, mais inutilement.

Le détective McCaskill s'est contenté toute la journée de suivre les débats. Contrairement à ce que le public s'attendait, il n'a pas jugé à propos d'opérer l'arrestation du témoin récalcitrant.

Un avocat a dit que l'habile politicien attendra avant d'agir que Son Honneur le juge Cooke ait fait connaitre sa décision sur la demande du bref d'habeas corpus.

Une réflexion d'un quidam, en terminant :

"Singulière anomalie, on fait aux femmes un crime de trop parler, et maintenant on en jette une dans un cachot parce qu'elle ne parle pas assez!"

LUGUBRE TROUVAILLE

Le corps d'une fille trouvé massacré dans un bois

Little Fall, Minnésota, 17 — Il y a beaucoup d'excitation ici sur la découverte hier du corps de Annie Klinkop dans les bois à peu près quatre milles de cette ville. Le corps était entièrement serré autour du cou et la tête n'était qu'une masse de meurtrissures.

La jeune fille qui se préparait pour partir pour le nord de l'Etat, où elle allait voir ses propriétés, avait été en ville s'acheter des marchandises. Elle est partie lundi matin pour Darling, de laquelle gare elle devait se rendre chez elle à pied, une distance de deux milles. Après qu'elle quitta Darling on ne l'a plu revue.

La place où le corps fut trouvé donne évidence qu'un combat a eu lieu. Charles Nelson, résidant près de la scène, a entendu des cris lundi soir et deux nègres inconnus étaient sur les lieu.

Une escouade a été formée et les nègres ont besoins de marcher vite, ils ne veulent pas que la corde leur serre le cou.

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le meilleur magasin le plus brillant et le plus affaire de Lowell

TOILES POUR PAQUES

Nous montrons des magnifiques TOILES A TABLE pour Paques dans une variété de jolis patrons et à des valeurs qui ne peuvent être apparilées. Celles-ci, naturellement, sont importées directe, comme sont toutes nos toiles. Elles viennent des meilleurs manufacturiers d'Australie, d'Allemagne, d'Irlande, et de l'Ecosse. Elles sont faites de la meilleure qualité de lin, et d'un fini d'un riche satin. C'est la sorte de toile qui est employée dans toutes les familles.

8 pièces de Damas à table, pure toile, blanchi argent, 60 pouces de large. Prix régulier 59c spécial ..45c
6 pièces de Damas à table, pure toile, blanchi argent, 66 pouces de large. Prix régulier 85c, spécial ..65c
7 pièces de Damas à table, pure toile, blanchi argent, 70 pouces de large. Prix régulier $1.25 spécial 89c
3 pièces de Damas à table, pure toile, blon blanchie, 63 pouces de large. Prix régulier 59c, spécial ..49c
5 pièces de Damas à table, pure toile, blon blanchies, 66 pouces de large. Prix régulier 89c spécial .. 69c
6 pièces de Damas à table, pure toile, blon blanchies, 72 pouces de large. Prix régulier $1.25, spécial .. 95c
4 pièces de très joli Damas doublé, 72 pouces de large. jolis dessains avec serviettes blanche pour apparier. Prix régulier $1.98, spécial ..$1.39
50 douzaines de serviettes toute toile, 18x18 pouces. Prix régulier $1.25, spécial ..98c
100 douzaines de serviettes toute toile, 18x18 pouces. Prix régulier $1.59 spécial ..$1.25
25 douzaines de serviettes tout toile, 21x21 pouces. Prix régulier $2.00, spécial ..$1.50
Un splendide assortiment en montant jusqu'à $6.50 la douzaine.

Nous avons la meilleure ligne de complets en Damas pour Table dans la ville, en frange et ourlé, 2, 2 1-3 et 3 verges. Nappes avec serviettes pour apparier de $2.25 à $10.00 le complet. Fait un magnifique et utile cadeau de noces.

Ne manquez pas de venir examiner notre assortiment de beaux casule-mains en Damas, Tray Cloths, Tea Cloths, Dessus de bureau, Shams, etc., en ouvrage mexicain uni et brodé.

Le département de toile de Gilbride est situé du côté opposé de l'entrée principale. — Le meilleur département de toile dans Lowell.

Rues Merrimack et Palmer
GILBRIDE'S
Le vieux Magasin Recommandable du Coin

CITY OF LOWELL

No 135 A. 17 April 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that Pierre Bourgeois, Arsène Bourgeois, has applied for a license to sell intoxicating liquors at the front store on Commercial street, in 5 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL

No 136 B. 17 April 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws, that Pierre Bourgeois, Arsène Bourgeois, has applied for a license to sell intoxicating liquors at the fourth floor at (Retail Dealer), at No. 525-527 Merrimack street, in 5 rooms on first floor and cellar.

By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

Chaussures! Chaussures!

Nous venons de recevoir notre assortiment de Chaussures pour le printemps, le plus considérable et le plus complet que nous n'ayions encore reçu.

Cet assortiment comprend tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de chaussures, tant à qualité qu'à la beauté de la forme.

Nous attirons votre attention spécialement sur la fameuse chaussure "W. L. DOUGLAS" si renommée pour son confort, son élégance et sa durée, sur nos souliers à talons bas pour dames,sur nos chaussures confectionnées avec les cuirs Russet, Patent et Kid, et aussi sur notre grande variété de chaussures pour enfants.

☞ N'oubliez pas la place
DAIGLE & ERERE,
243 rue Aiken.

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de chapea

M. Joseph S. Vivier
30 PALM ST., NASHUA, N.H.

Guéris du mal de Vessie et de Faiblesse de Reins par les

PILULES MORO

Nous bâtons souvent à publier des lettres que nous recevons de nos patients, parce qu'elles contiennent des témoignages vraiment extraordinaires de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Moro. Nous mêmes savons que les hommes qui nous écrivent n'auraient pas de raison à nous dire qu'ils sont guéris, s'ils souffraient encore; mais beaucoup de personnes pourraient douter, et c'est pourquoi nous donnons toujours avec chaque témoignage, le nom, l'adresse complète, et souvent le portrait des hommes guéris par les Pilules Moro, afin que tous puissent se rendre compte par eux-mêmes que ce que nous avançons n'est que la pure vérité.

Voici, par exemple, M. Joseph Vivier qui demeure à Nashua, et dont la guérison peut aussi paraître bien extraordinaire, car cet homme souffrait depuis sept ans d'une maladie de vessie pour laquelle deux médecins l'avaient traité sans résultat. Mais, Monsieur Vivier veut que nous publions son témoignage et nous le faisons, sachant que nous ne disons que la vérité, si merveilleux que puissent paraître les résultats obtenus par les Pilules Moro.

M. JOSEPH S. VIVIER.

30 Palm St., Nashua, N.H.

Voici ce que M. Vivier nous écrit :

"Je vous envoie mon témoignage et mon portrait, et je veux que vous les publiiez dans les journaux. J'ai été guéri par quelques boîtes de Pilules Moro, d'une maladie de Vessie et d'une faiblesse de reins qui me faisaient souffrir depuis sept ans. Ayant essayé deux médecins sans résultat, vous ne pouvez croire combien je suis reconnaissant et combien aussi je vous remercie de tous les bons conseils que vous m'avez donnés. Les Pilules Moro m'ont remis en santé parfaite dans quelques semaines. C'est plus que je ne pouvais jamais espérer. J'espère que cette lettre et la publication de mon témoignage rendront, aux bons unes qui souffrent de la vessie, les même s ser vices que les témoignages que j'ai lus moi-même dans les journaux m'ont rendus." Jos. S. Vivier, 30 rue Palm, Nashua, N. H.

Il est reconnu que l'hiver et le printemps de l'année sont les saisons les maladies et des dépressions, où les hommes perdent leur appétit, leur bonne digestion et leur ardeur. Un purificateur du sang, un bon tonique, un remède pour remettre l'équilibre, voilà ce qu'ils doivent prendre. Les Pilules Moro tonifient le système, purifient le sang, guérissent les dépressions, le mal de reins, les maladies de la vessie et toutes ces autres faiblesses auxquelles les hommes qui travaillent trop fort, ou font des abus de boissons, sont si souvent exposés.

Les Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro, donnent par lettres des consultations gratuites aux hommes malades. Si vous souffrez, écrivez sans craindre, on vous dira ce qu'il vous faut pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

POUR RIRE

—Sais-tu que les hommes vivent beaucoup plus vite que les femmes?

—A qui le dis-tu... A notre mariage, ma femme et moi avions le même âge. Aujourd'hui j'ai 45 ans et elle a à peine 30 ans.

* * * *

Au palais Bourbon.

—Il semble que la discussion sur l'impôt sur le revenu soit reportée à une date très éloignée, cependant tous les partis semblaient y attacher grande importance et s'en occuper tout particulièrement.

—Précisement, il était devenu l'impôt.... cible!

* * * *

X..., qui a laissé protester un effet, reçoit la visite de l'huissier. Voulant amener ce dernier à lui accorder quelques délais, il l'entraîne par un flot d'explications limpides.

—Mais, lui dit à la fin l'huissier impatienté, vous me racontez là d'extraordinaires histoires? Je vous assure que je ne saisis pas du tout...

—Mais c'est précisément ce que je voulais vous demander, cher monsieur!....

* * * *

Chez le naturaliste.

Le client — Je voudrais un singe. L'employé. — Cholsissez monsieur.

Le client. — Je voudrais vivant. L'employé, criant. — Patron, on vous demande!

* * * *

Le comble de la pitié :

Vouloir consoler un saule....pleureur.

* * * *

Monsieur, disait une dame grincheuse, je vous trouve bien effronté de vous asseoir à côté de moi.

—Madame, répondit-il avec calme, je vous regarde, mais je ne vous considère pas.

* * * *

Hélué est assis sur les genoux d'un ami de la maison, lequel est plus que chauve.

L'enfant voulant montrer son savoir :

—Dis donc, veux-tu que je compte tes cheveux ?

—Ce serait difficile...

—Mais non, je sais compter jusqu'à cix...

* * * *

Un musicien ambulant joue de l'accordéon sur la voie publique.

Un agent de police l'interrompt :

—Avez-vous une commission?

—Non.

—Alors, accompagnez-mois.

—Très volontiers. Que voulez-vous chanter?

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de tous les coins du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement quelle chance vous avez de guérir. LUCIE AUHALT West 12th St., New York.

L'ART DE CHOISIR UN MARI

Voici une grave question, mes chères petites lectrices !

Choisir un mari: ne semble-t-il pas que ce soit la chose la plus simple du monde? D'une part, le nombre, le nombre plus ou moins restreint des candidats limite le champ de l'option féminine; d'autre part, on tient pour certain, dans le monde des jeunes têtes brunes ou blondes, que tout individu fier, généreux, beau, aimable et portant moustache en croc, est fatalement destiné à faire un mari idéal.

Tâchons de vous aider à discerner ce qu'il convient dans tout cela.

D'abord réfléchissez bien à un point capital : c'est que le mariage, il faut son éventualité apparaît-elle, si inopinée semble-t-elle qu'il se présente, ne devrait jamais être considéré comme un pis-aller. Mieux vaut cent fois rester fille et subir les petits inconvénients sociaux inhérents à cet état que de contaminer à une vie entière de regrets, de chagrins de souffrances. Il n'y a pas, entendez-vous sérieusement, de mire mière qu'un mariage soit assorti. Dans l'absence de ne sentiment, on peut aller au devant d'un mari à qui l'on puisse donner sa main en confiance.

Outre la situation de fortune, qui provienne de nos jours beaucoup trop exclusivement les familles, l'empêche discrète partagée avant l'acceptation de la demande en mariage, devrait, me semble-t-il, mettre avec insistance sur la carrière du candidat.

Quelle est sa profession? Apparaît-il ainsi comme étant destiné à conquérir en se faisant aimer une honnête et affectueuse compagne et à devenir un jour un père de famille heureux et entouré?

Etudiez sérieusement sa carrière? Naturellement, divergences par vous la trouvez sans doute suffisante, ou même la trouvez vous sans doute suffisante, ou même la trouvez vous sans doute suffisante, ou même la trouvez vous

LOCALES

Une petite fille est née à M. et Mme Sigefroid Rousseau, de la rue Gage.

Le Club Richelieu aura son dîner d'en gala à son club de Long Pond mercredi prochain.

E. N. Lafrican, éminent cornettiste bien connu ici, vient d'accepter un engagement pour la conduite de la fanfare municipale de Boston. Nous lui souhaitons grand succès.

Un cheval de prix a attiré l'attention des passants sur la rue Central quelques minutes après midi. Le cheval souffrait d'une attaque passagère épileptoïde, que les médecins vétérinaires appellent blind staggers. C'est une maladie particulière de la moelle épinière et un cheval n'en guérit presque jamais. L'attaque n'a cependant duré que quelques minutes.

UNE PARTIE DE PALETS

Deux Grecs, George Poppas et George Glicas, étalent à faire une partie de palet dans un champ non éloigné de l'avenue Varnum, lorsque les officiers Fox les arrêta.

Ce jeu nous vient des Grecs, et est aussi très intéressant. Mais bien au lieu de se servir de l'anneau de fer traditionnel, ils se servaient de fers à cheval.

Voici le plainte à laquelle nos deux Grecs ont à faire face ce matin.

Georges Pappas et Georges Glicas ont acheté respectivement et volontairement à une partie de Palet. la même n'était pas un concert de musique donnée ou un amusement donné de bonne foi, par dessein religieux ou charitable, le produit, moins les dépenses ne devant pas excéder 25 pour cent, devra être affecté pour fin religieuse ou charitable.

NOYADE IMMINENTE

Au ruisseau Eddy, North Chelmsford hier après-midi à trois heures, deux enfants ont failli se noyer. C'était Leo Pope, 5 ans, et Dorothy Eeney, 4 ans. Eux et d'autres enfants se plaisaient à traverser le ruisseau sur une planche large de douze pouces. La légère oscillation que le poids de leurs petits corps donnait à la planches fut cause de leur peur. Tous deux commencèrent à vaciller sur leurs jambes et ils tombèrent à l'eau. Les autres enfants témoins de l'incartade se mirent à pousser des cris, demandant du secours. Ce n'est qu'avec de grands efforts que Charles Kimball et W. S. Grady parvinrent à les sauver.

TEMOIGNAGE

Nous publions le témoignage suivant qui prouve, on ne peut mieux, l'efficacité du système dont le Dr Gagnon se sert pour l'extraction des dents :

Lowell, Mass., le 12 avril 1905.

Je, soussigné, certifie que j'ai fait extraire et plomber des dents par le système "Obtundine" du Dr A. J. Gagnon, et que l'ouvrage a été fait à mon entière satisfaction et que je n'ai éprouvé aucune couleur pendant l'opération.

AUGUSTE MARTEL,
8 rue Dalton

M. Norbert E. Chouinard, du No 161 rue Avon, adresse aussi au Dr Gagnon un témoignage à l'effet de l'extraction d'une dent molaire avec le même système et dit qu'il n'a senti aucune douleur.

LA ATHERETON CO.

Le tissage dans cette manufacture de lainages commencera dans le courant de cette semaine. Les machines seront mues par un moteur électrique. Avis aux tisserands qui seraient en besoin de louvrage à se présenter cette semaine.

VOLEUR DE CHEVAUX

Nouvelle industrie

POUR LA PAQUES

Le long carême est à la veille de nous dire adieu. Bientôt nous pourrons au gai soleil de Pâques. Cette grande fête aimée de tous, n'a pas de plus grands admirateurs que les amoureux qui ont promis de se jurer foi éternelle au pied des autels. car Pâques ouvre la saison des mariages. Quand on se marie, c'est pour longtemps, aussi faut-il accomplir cette grande œuvre de notre vie avec toute la pompe possible. L'une des premières choses à faire, c'est de s'adresser à M. Joseph Albert pour se faire conduire à l'église. Il possède les plus beaux équipages de la ville. Il y a, en particulier, un hack éclairé à l'électricité à l'intérieur et l'extérieur, qui est une merveille du genre. C'est un palais roulant.

M. Albert, grâce à sa philanthropie mérite l'encouragement de tous. Les bonnes œuvres ne se comptent plus tant elles sont nombreuses. Ensuite, il fait partie de toutes nos sociétés, tant religieuses que de bienfaisance. Nommons-en ici quelques-unes:— La St-Jean-Baptiste, la St-Joseph, la succursale St-André des Artisans Canadiens-français, la Cour Samuel de Champlain, l'Association Catholique, le Conseil Carillon de la Société St-Jean-Baptiste d'Amérique, la Cour St-Antoine des Forestiers Catholiques, l'Association funéraire, le Club Passe-Temps, le Club Frontenac, le Club Social de Pawtuckville, la Ste-Famille, le Tiers-Ordres, etc.

N'est-ce pas que ces titres sont suffisants pour lui valoir un bienveillant encouragement.

LES OFFICES D'HIER

Aux différentes églises catholiques canadiennes-françaises hier

A nos trois églises canadiennes hier les offices du dimanche des Rameaux ont été célébrés avec toute le solennité usuelle en pareil jour.

A l'église St-Jean Baptiste, la Passion a été chantée par trois de nos pères. Le révérend père Campeau chantait les paroles du Christ, le révérend père Diss, représentait la nation juive et le révérend père Audibert les autres paroles de la Passion. Le révérend père Campeau comme prêtre officiant avait la conduite de la procession des Rameaux. Cette procession est l'emblème de l'entrée triomphale de Notre Seigneur à Jérusalem.

A St-Joseph, le révérend père Lamothe officiait et le bon chant de circonstance a été donné par le chœur.

A St-Louis M. l'abbé Gauthier officiait. L'église était remplie.

NOUVELLE ENTREPRISE

Une salle de quilles et de pool ouverte par M. Boivert samedi

Tout le bas de la salle St-Louis, qui devait former des magasins, a été transformé dans un magnifique lieu de sports, et cette grande place d'amusements fut ouverte, samedi après-midi.

Il y a quatre allées de quilles et quatre tables de pool. Ce lieu d'amusements est sous la gérance de M. Albert J. Boisvert, et il est certain d'un succès inouï avec sa nouvelle entreprise.

A l'occasion de l'ouverture, la salle était magnifiquement décorée et l'enthousiasme fut grand. Plus de 2000 personnes visitèrent le nouvel établissement et M. Jacques fut charmé du support qu'il reçut pendant la première journée de l'ouverture de ses salles.

Ce qui l'embarrasse, maintenant, c'est sous quel nom, conduira-t-il, cette place d'amusements. Il voudrait que les canadiens lui suggèrent quelques noms parmi lesquels, il pourrait faire son choix.

Donc n'oublions pas de visiter ce lieu d'amusements, et qui est digne de satisfaire toute personne qui s'y rendra.

COUR DE POLICE

Il y avait dix-neuf ivrognes à la cour ce matin. Trois d'entre eux furent assez heureux de se libérer à bon marché.

Stanley Dudek, un Polonais ne parlant pas compris de M. Savage, lorsqu'il fut accusé d'ivrognerie. Il a fallu appeler un interprète. Lorsqu'on demanda à M. Dudeck s'il avait bu, il répondit qu'il avait légèrement bu en signe de réjouissance. Il a été condamné à $2.

Le juge Hadley demanda ensuite à William A. Black où était sa femme. Il répondit qu'il ne le savait pas, qu'elle l'avait laissé et qu'il n'avait jamais couru après elle. "Elle a bien fait de nous avoir laissé, dit le juge Son Honneur ; et il a envoyé William en prison pour un mois.

Une femme apparaissait contre son mari. Après avoir vanté son mari sur sa bonté et ses bons offices lorsqu'il était à jeun, elle se mit à le vilipender quand il était en boisson. Le mari a dit la dernière qu'il avait des comptes à payer et qu'il n'avait pas les moyens de faire vivre sa femme. La cour lui a d'abord dit que, "Charité bien ordonne commence par soi-même," l'homme a promis de laisser la bouteille et de prendre soin de sa femme. Il a été mis sous probation.

Thomas et Agnes Frain devront laisser la bouteille s'ils veulent éviter des désagréments. D'après leur promesse de s'amender le juge leur a posé sur la tête une sentence de trois mois en prison.

John Durgin devra retourner à Bridgewater d'où on l'avait lâché sur parole.

James M. McCarrison avait eu son pardon d'une certaine manière en promettant de s'en retourner à Boston. Il n'y allait pas, mais cependant on a encore voulu lui donner une chance.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

FRECHETTE.— Olympe Fréchette enfant de M. Léandre et de dame Ernestine Fréchette, est décédée samedi soir à la résidence de ses parents, 683 Lakeview ave., à l'âge de 7 mois. Les funérailles ont eu lieu hier après-midi à 3h. 30. Le corps a été béni à l'église St-Louis de France par le curé Jacques. La défunte appartenait à l'Association funéraire de Lowell.

DOUCETTE.— Marie Rose Cécile Doucette, enfant de M. Adélard et de dame Rosalie Doucette, est décédée samedi matin à la résidence de ses parents, 34 Lavalle Place, rue Aiken, à l'âge de 4 ans et 3 mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après midi à l'église St-Jean-Baptiste.

ENCORE LE FEU

Durand Michigan, 17 — Le feu a détruit la gare du Grand Union Trunk ici hier soir. La bâtisse valait $125,000. Le trafic fut suspendu sur la division Detroit du Grand Trunk et sur le Detroit, Grand Haven and Milwaukee R. R.

DESROCHES EST-IL IDIOT ?

C'EST L'IMPRESSION GENERALE PARMI CEUX QUI LE CONNAISSENT

Il se dit heureux d'avoir si bien réussi dans son œuvre de mort

Penetenkueshene, Ont., 17 — Le jury du coroner s'est réuni vendredi matin, à 9 h. Le prisonnier a été amené devant le tribunal et questionné par le docteur Bourassa. Il ne paraît pas réaliser toute l'énormité du crime qu'il a commis.

Mis en présence des cadavres mutilés des victimes, il est resté indifférent. S. Lalonde et Victor Mossier, sont venus rendre leur témoignage et ont déclaré qu'ils avaient trouvé les cadavres dans un trou sous le plancher de la maison.

Beaucoup de monde a visité le théâtre du crime et a vu les restes des victimes.

Xavier Desroches, frère du prisonnier, est venu ici, samedi matin, et a vu le prisonnier. Celui-ci lui a serré les mains et lui a dit qu'il était heureux d'avoir tué ses victimes. Il parle de cet acte avec une grande indifférence. Son frère a pleuré abondamment. Tous deux se sont entretenus en français. Lorsque le prisonnier fut appelé à dire s'il plaidait coupable ou non : il répondit : "non coupable." sur le conseil de son avocat, S. O. Bigelow, de Midland, et il fut reconduit en prison.

L'opinion générale ici, est que la justice est en face d'un idiot, d'une brute qui n'a jamais pu se raisonner. Son frère que nous avons interrogé est convaincu de l'irresponsabilité du malheureux qui, dans son bas âge fut renvoyé de l'école à cause de son intelligence obtuse qui ne pouvait rien retenir. On l'occupa à des travaux manuels. Toujours il crée des embarras à sa famille et à son père qui est à son dernier moment, presque l'intuition de ce qui devait arriver.

De ce fait du bas niveau moral de l'accusé sont nées des discussions qui, à Penétanguishene à Midland et à Lafontaine ont créé un courant de sympathie en faveur de Desroches. D'aucuns prétendent qu'on s'est conduit d'une façon injuste et brutale envers le prisonnier qui lui souffrant des yeux, dont il ne pouvait, dans son ignorance, et à cause de son peu d'intelligence, prévoir les terribles conséquences.

Quoi qu'il en soit, un avocat de Midland s'est chargé de la défense de Desroches. Il doit rendre à Barrie sa visite après-midi, pour les besoins de la cause.

Le prisonnier a été transporté à Barrie sans qu'il ait pu tenir de longues conversations. Il y avait quelques curieux à la gare de Penétanguishene, mais la chose s'est exécutée si rapidement que beaucoup de curieux sont partis présents au départ. Desroches répond par monosyllabes et semble absolument indifférent. C'est comme s'il venait d'accomplir la chose la plus naturelle du monde. Sa grande préoccupation est de se procurer du tabac, il craint sans cesse d'en être privé et cela devient chez lui une véritable obsession.

Pénétanguishene, 17 — Les funérailles des victimes de Desroches et de sa fille ont eu lieu samedi après-midi. Le cortège funèbre était composé de tous les citoyens de la famille Desroches. Beaucoup de personnes ont suivi le cortège. Les services ont eu lieu samedi après-midi, à 2 h. 30, à l'église paroissiale de Pénétanguishene. Les deux victimes prières prononcées pour le repos de leur âme, avaient rempli ces jours derniers les cœurs des malheureuses victimes. Le deuil mon.

Desroches ne semble pas réaliser sa terrible position.

M. J. B. Cotter, de Barrie, avocat de la Couronne pour le comté depuis trente-trois ans, a été félicité de son activité et de sa promptitude en cette affaire.

En trente heures de temps Desroches a été arrêté, on fait l'examen post mortem des victimes, l'enquête du coroner et l'enquête préliminaire devant le magistrat.

Desroches subira son procès aux assises criminelles de l'automne prochain à Barrie

APRES que vos choix sont faits c'est le temps de dire à notre commis " Chargez le. " Notre " beau credit " est utile et convenient.

Costumes tailleurs pour Dames.

Nous sommes préparés pour surprendre tous nos clients avec nos magnifiques costumes des plus nouveaux styles. Nous vendons les tissus de haute qualité les plus populaires, en style et dessin distinctifs, ainsi bas que 10.50

Les Nouveaux Costumes Shirt Waist sont ici

En Mohair tout laine, en noir et brun, manche des plus nouveaux style, grand volant sur la jupe, magnifiquement taillés..... 7.98

Magnifiques Chapeaux

Il n'y a pas une habile idée ou une nouvelle creation en Chapeaux de Printemps qui n'est pas representé dans notre magnifique choix des plus nouvelles copies de chef d'œuvre de Paris et New York. Certainement c'est un choix pour plaire de..... 2.98 à 18.75

Nos Pardessus Top pour Hommes et Garçons, nouveaux effets gris. montant.

Habits de Printemps pour Hommes et Garçons, nouveaux effets gris.

César Misch
CASH or CREDIT.
220 Rue Central A. STRAUSS, Gerant.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Aux jouteurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
A. A. Normandin 232 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
Mlle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

SUGGESTIONS
Complets de Chambre à Coucher, Tables de Salles à Diner, Tables de Salon. DE Ameublements de Salon, Services de Vaisselle, Lampes de Salon.
Paques
Poêles de Cuisine, Prélarts. CHEZ Chaises de Salles à Diner, Chaises de Fantaisie.
A. LAMONTAGNE & CO.,
605 RUE MERRIMACK.

....Achetez Vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
78 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET MERCREDI. IL Y AURA DES VENTS FRAIS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, LE 18 AVRIL 1905. NO 26

LA GUERRE

LES JAPONAIS DECLARENT LES DETROITS TSUGARA UNE ZONE DE DEFENCE

Les souscriptions pour un cinquième emprunt commenceront sous peu

Paris, 18 — Une dépêche de St-Pétersbourg à l'Echo de Paris dit que l'amiral Rojestvensky, avec une portion de sa flotte, a été aperçu près de Hong Kong, naviguant vers le nord-est. Ce rapport n'est pas confirmé des autres sources.

Londres 18 — Une dépêche spéciale de Hong Kong dit qu'une portion de la flotte russe a été aperçue dimanche près de la baie Turan, à peu près 35 milles au nord de la baie Kamranh.

Hong Kong, 18 — Le paquebot allemand Brunhilde, est arrivé ici hier de Singapore en rapportant qu'il avait été arrêté pendant deux heures par trois cuirassiers russes. Le 14 avril, à peu près 20 milles au nord du cap Padaran le Brunhilde compta en tout, 32 navires, naviguant au nord-est par le nord à 11 nœuds par heure. Les navires semblaient être en bonne condition.

Londres, 18 — Dans l'absence de d'autres informations regardant la position des flottes russes et japonaises les journaux du matin de Londres, discutent finement la question de neutralité, ils sont un peu en faveur des Japonais. Le Morning Post dit que la baie de Kamranh n'est seulement qu'un port de pêcheurs et incapable de pourvoir les Russes de charbon et de provisions, laquelle flotte s'y est arrêtée dans le but de s'approvisionnés de ses propres charbonniers, et que, malgré qu'un violement technique de la neutralité a été commis, les autorités françaises ne peuvent pas être blâmées, homis qu'il fut prouvé qu'elles avaient une connaissance préconçue des contentions de Rojestvensky.

Le correspondant du Daily Mail à Singapore donne un autre rapport du paquebot Prinz Heinrich de la ligne North German Lloyd qui vendredi, le 14 avril, les cuirassiers russes Dmitri,Donskoi et Rion faisaient la garde en dehors de la baie, tandis qu'un remorqueur fut aperçu entrant les charbonniers près des navires qui prenaient du charbon et que d'autres vaisseaux remettaient des provisions aux navires russes.

Le correspondant à Hong Kong du Daily Mail rapporte que le paquebot North Anglia, a aperçu tard vendredi soir, une bonne flotte de cuirassiers près du cap Varella, naviguant vers le sud et se serrant de réflecteurs électriques. Le North Anglia ne put distinguès la nationalité de ces cuirassiers.

Tokio, 18 — Le département de la marine a déclaré les détroits du Tsugara, une zone de défense, avec les restrictions maritimes usuelles.

On croit que les souscriptions pour un cinquième emprunt seront commencées le 1 mai. Le montant de cet emprunt sera de $100,000,000 yen (équivalent à $50,000,000) et les conditions seront semblables à celles du quatrième emprunt.

ALEXIS DESROCHES

Le meurtrier de Pénétanguishene subira son procès l'automne prochain

Pénétanguishene, 18 — Alexis Desroches, condamné à subir son procès, vendredi matin, a été amené au tribunal porté à la prison de Barrie le même soir par le constable McLaughlin. Comme le convoi l'amenant passait en vue de la maison où gisaient ses deux victimes, Desroches a regardé par la fenêtre, et a fait signe de la main dans cette direction comme un adieu.

Le verdict rendu par les jurés à l'enquête du coroner fut de suivant : "Qu'Alexis Desroches, le dix vers le soir du 12 avril 1905, à Pénétanguishene, comté de Simcoe, a délibérément, volontairement et avec préméditation, tué Maggie Desroches et Annie Pringle, en contravention à la paix de notre souverain le Roi, sa Couronne et sa dignité."

Un plaidoyer de non coupable a été enregistré au nom de l'accusé par son avocat, Mtre D. S. Storey, de Midland.

Desroches ne semble pas réaliser sa terrible position.

M. J. B. Cotter, de Barrie, avocat de la Couronne pour le comté depuis trente-trois ans, a été félicité de son activité et de sa promptitude en cette affaire.

En trente heures de temps Desroches a été arrêté, on fait l'examen post mortem des victimes, l'enquête du coroner et l'enquête préliminaire devant le magistrat.

Desroches subira son procès aux assises criminelles de l'automne prochain à Barrie

UN AUTRE OURS

Le Président se montre un des plus habiles chasseurs

Camp Roosevelt via Newcastle, Colorado, 18 — Deux ours dans deux jours de chasse c'est un bon record, dit le guide Goff, mêmes pour un Président.

A l'aurore hier le président Roosevelt réveilla le Dr Lambert et Phil Stewart.

Le Président ne lava dans le ruisseau Divide qui était remplie de glace. Le chasseur Wells était avec le Président lorsque les chiens poussèrent un ours au bout de la corde à peu près 12 milles du camp. Le Président tua l'ours après avoir visé longtemps pour ne pas manquer son coup. Un chien, qui avait eu une épaule déchirée par l'animal, reçut les caresses du Président, tandis que Borah traita la blessure.

A part des gulées le Président se montre le plus vigoureux du parti. Il a envoyé un message à Newcastle pour qu'un photographe vienne prendre des portraits qui seront servis dans l'article de chasse composé par le Président.

GREVE PROBABLE

Les boulangers demandent la loi de 10 heures de travail

New York, 18 — La décision de la cour suprême des Etats-Unis contre le droit d'établir une loi de 10 heures de travail par jour pour les boulangers, sera suivre craint-on, par une grève de 35,000 boulangers dans les principales villes du pays.

Frank H. Harzbecker, secrétaire du Journeymen Bakers et Confectioners' International Union, déclare qu'il y aura des troubles si la demande pour le travail de 10 heures par jour, n'est pas accordée le 1 mai.

CHEZ LES ARTISANS, C.-F.

Félicitations

Montréal, 18 — A l'assemblée des Artisans C. F., succursale Saint-Jacques, on 64 Berri, tenue le 12 du courant, sous la présidence de M. J. T. Véronneau, il a été proposé par M. Arcadius A. Labrecque, et résolu unanimement:

Que les membres de la succursale Saint-Jacques, no 54 ont appris avec plaisir l'élévation d'un de leurs membres les plus distingués, l'hon. Lomer Gouin, au poste de premier-ministre de la province de Québec, et lui présentent à cette occasion leurs plus sincères félicitations."

LES TERRORISTES

LEURS SECRETS ONT ETE DEVOILES PAR KASHOVSKY

Les deux nièces du gouverneur général Trepoff du nombre

St Pétersbourg, 18 — Graduellement beaucoup de détails intéressants entourant l'arrestation récente d'une bande de terroristes, sont découverts.

La capture qui est regardée par les autorités d'une importance immense fut faite par Kashovsky, le Lecoq russe, qui fut renvoyé de la police secrète il y a plusieurs années, a cause de ses connexions avec Philippe, le spiritualiste.

Le gouverneur général Trepoff après sa nomination comme gouverneur général de St Pétersbourg, porta Kashovsky de retourner au capital et dans deux semaines le détective captura la bande entière qui opérait ici sous la direction d'une organisation centrale, qui apparamment avait ses quartiers généraux en Suède.

Alfred H. McCullough, l'homme tué le 11 mars par l'explosion accidentelle d'une bombe à l'hôtel Bristol, dont le vrai nom était Bauman, était un des chefs des terroristes, ayant chargé de la manufacture de bombes, et Kaleieff, qui tua le grand duc Sergeo, appartenait à ce groupe.

Après la mort de Bauman les devoirs de Kaleieff tombèrent sur Mlle Leontieff (fille du général Leontieff, qui fut nommé récemment gouverneur de Yakutsk, en Sibérie), qui se convertit au terrorisme pendant qu'elle était à Lucerne, Suède.

L'identité de Kaleief fut établie par la découverte d'une photographie appartenant à Savinkoff, qui était son compagnon à l'université et en exil.

Lorsque Kaleieff fut reconnu, il a avoué disant consulte:

"Savinkoff a été arrêté."

La police pensait aussi avoir capturé Savinkoff et l'avait annoncé. Mais il est connu maintenant que Savinkoff est en liberté, et qu'un autre homme est en prison à sa place.

Parmi les autres captures étaient Mme Ivanovskala, une belle-sœur de Karolenko, l'auteur russe. Elle était en complicité avec les Nihilistes dans le complot d'assassiner l'empereur Alexandre II, pour lequel elle fut condamnée à 15 ans en Sibérie, mais qui à l'expiration de sept années, se sauva en Amérique.

Le trait le plus romanesque est le fait que Mlle Leontieff avait converti les deux nièces du gouverneur général Trepoff, Mlle Trepoff et la Princesse Denisheff, à la doctrine d'assassination.

Mlle Trepoff avait essayé de tuer son oncle, en lui tirant deux coups de pistolets, manquant son coup.

La dessus les deux filles, ayant peur, essayèrent de se suicider, mais en vain. La famille annonça que leurs filles voulaient en finir avec la vie, parce qu'elles étaient en amour avec le même homme. Un officier de la garde.

FRUITS GELES

Gainsville, Georgie, 18.— Presque toute la récolte des pêches dans le nord-est de la Georgie a gelée hier hier soir. Les cultivateurs disent qu'il n'y aura pas assez de ce fruit pour un seul envoi. Toute végétation a aussi été détruite par le gelée.

MORT HORRIBLE

Un enfant de trois ans s'empoisonne en absorbant de l'acide carbolique

Ste-Thècle, 18.—Une mort affreuse vient de plonger dans le deuil une de nos braves familles de cultivateur. Une bouteille d'acide carbolique, qu'on croyait vide, avait été laissée à l'abandon dans un appartement de la maison de M. François Charette, du rang Saint Thomas, de cette paroisse. Un enfant de 3 ans trouva la bouteille en question et absorba le contenu du poison infâme. Se sentant la gorge brûlée par le cruel acide l'enfant sortait hors des cris déchirants.

La mère, hors d'elle-même, vola au secours du petit infortuné, que le mal étreignait horriblement et put constater que l'enfant avait avalé plusieurs gouttes d'acide carbolique trouvées au fond de la funeste bouteille.

On appela un médecin en toute hâte, mais malgré tous les soins qui furent prodigués au petit malheureux, ce dernier expira quatre heures après l'accident, au milieu de souffrances atroces.

La lugubre nouvelle de cette mort tragique se répandit promptement chez les voisins et dans toute la paroisse. Aussi la famille Charette, qui jouit de l'estime générale, a-t-elle reçu de nom breux témoignages de sympathie à l'occasion du malheur cruel qui vient de la frapper.

UNE FEMME SAUVE SON MARI

Strondburg, Penn., 18.— Mme W. H. Kiser, mère de 16 enfants, dont 13 sont actuellement vivants, vient de sauver la vie à son mari.

M. Kiser qui habite Milford, dans Pike County, avait aperçu un chat sauvage dans un arbre, près de sa maison. Voulant le déloger, M. Kiser avait jeté des pierres à l'animal. Au moment où il se baissait pour en ramasser une, le chat s'est élancé sur lui.

M. Kiser est un vétéran de la guerre civile, ce qui explique qu'il n'est plus de la première jeunesse. Il a lutté de son mieux contre l'animal sauvage, voyant qu'il allait avoir le dessous, il a crié à sa femme de lui apporter son fusil. Mme Kiser s'est empressée de venir avec l'arme au secours de son mari et a elle-même tiré sur l'animal qui n'a lâché prise qu'après avoir reçu treize balles dans le corps.

Il était temps, car M. Kiser qui était couvert de sang commençait à s'épuiser et l'animal n'apprêtait à lui sauter à la gorge.

Le chat sauvage avait 3 pieds 5 pouces de long. Il pesait plus de 50 livres.

BIG JOHN
CUT PLUG
TOBACCO.
Le Paquet Pempli Honnêtement

C'est le meilleur qui existe—Demandez à tous ceux qui l'emploie—vous n'aurez pas à les chercher bien longtemps—il y en a partout—on encore. Mettez-en un peu dans votre pipe, cela vous prouvera tout.

Fait par l'Union

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ca vous paiera de vous procurer le vrai Big John.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Aucun rapport avec les Trusts ou Combines. C. C. Rahn Thompsonville Conn.

LE REGLEMENT DEFINITIF

ON ATTEND AVEC IMPATIENCE LA DECISION DU GOUVERNEUR DOUGLAS

Quelques-uns prétendent que Son Excellence ne pourra contenter les deux côtés intéressés. — Les recettes des filateurs n'ont pas été aussi élevées qu'on pensaient qu'elles le seraient au mois de janvier dernier

(De L'Indépendant, de Fall River):

"Les ouvriers et les manufacturiers attendent toujours patiemment la décision du gouverneur Douglas au sujet du règlement définitif de la grève. Les premiers, s'attendent à très peu de chose tandis que les seconds sont d'avis que les choses seront encore plus compliquées. Il est facile de concevoir que les ouvriers ne s'attendent plus à ce qu'ils s'attendaient au mois de janvier dernier. C'est à dire, en très peu de mots, que le gouverneur ne doit pas songer à parler d'une baisse de 70 ou de 75 pour cent, car on n'a aucunement tenu ces chiffres depuis le règlement temporaire de la grève.

"Si le gouverneur Douglas jugeait à propos de dire que la base de 70 pour cent devra prévaloir, les ouvriers ne seront aucunement satisfaits, car cela ne sera pas légalement définitif des troubles futurs.

"Malgré qu'un grand nombre d'ouvriers ont abandonné tout espoir d'obtenir une augmentation de salaires et que les manufacturiers prétendent que les troubles ne sont pas encore finis, un grand nombre de gens espèrent que Son Excellence va profiter de la situation et de l'étendue de la question afin d'atteindre un but avantageux pour les deux côtés. Si on en vient à une entente ici, elle se propagera dans tous les centres manufacturiers de la Nouvelle-Angleterre.

"Plusieurs personnes qui suivent ces affaires avec beaucoup d'intérêt, prétendent que les nombreuses grèves qui ont eu lieu parmi les tisserands depuis six ou huit semaines, ont beaucoup retardé la réponse du gouverneur Douglas. Mais maintenant ces troubles semblent devoir se régler avant longtemps et ce sera pour le plus grand bien de tous.

"On attend donc avec impatience que le gouverneur Douglas agisse dans cette question."

LES OBLATS CONSTRUISENT

Montréal, 18.— Les Révds. Pères Oblats, de la rue Visitation se proposent de construire incessamment, sur la rue Panet, près de la rue Dorchester, un vaste édifice de 4 étages, estimé à $25,000.

Elle n'avait pas été payée et le sculpteur l'enleva

Logansport, Indiana, 18.— Le sculpteur C. D. Hillman a enlevé hier, du son piédestal, au City Park, la statue de William McKinley, qui avait été érigée par les citoyens. Hillman prétend que la statue ne lui avait pas été payée.

Ayer's HAIR VIGOR
Les cheveux gris vous vieillissent de vingt ans! Ramenez la couleur à vos cheveux; restez jeune: Arrêtez la chute de vos cheveux et faites les pousser longs et épais.
J. C. Ayer Co., Lowell Mass.

A. G. Pollard & Co.
" LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
LES PLUS GRANDS
Bargains pour Paques
Qui n'ont jamais ete offerts dans Lowell

Demain matin nous mettrons en vente 45 Costumes d'echantillon pour Femmes, lesquels nous offrons a une grande épargne.

Nous offrons la ligne complète d'échantillon de S. Rosehild & Frères, célèbres fabricants des plus hautes qualités de vêtements tailleur pour Dames.
Tous les modèles les plus désirables de la saison son compris. Les longs gilets Paddock, le Rectangle et une variété de jolis effets blouse, avec ou sans le peplon. Ces jupes sont les propres compagnons de ses vêtements. Ils représentent un plus grand effet qu'il a été montré dans aucune autre saison.
Les tissus sont : Broadcloth, Etamines, Serges, Chéviottes, Mohairs unis et de fantaisie en noir, bleu, brun, tan, crème et jolis mélanges.

Costumes d'une valeur de $25 à $40, seulement $17.75 chacun | Costumes d'une valeur de $10 à $60 seulement $2.275 chacun

Chaque costume porte l'étiquette "Crown" c'est une garantie de la perfection de la coupe et du beau style. "La plus haute qualité de vêtement porte la marque "Crown"

Voyez notre vitrine de la rue Merrimack. Vente demain matin. Deuxième plancher

Une opportunité pour acheter de ces jolis costumes a un tel escompte qui n'a jamais ete offerte dans cette section.

NOUS AVONS BESOIN D'AIDE DANS NOTRE CHAMBRE DE CHANGEMENT

A. G. POLLARD & Co.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Une véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Dolbeau, Montréal.

UNE PAROLE OEFECTUEUSE

L'agitation anti-japonaise qui existe maintenant du côté du Pacifique, suggère naturellement une comparaison avec l'agitation anti-chinoise qui a existé voilà audelà d'une génération.

La différence entre les deux, est que la croisade amenée contre les Chinois était un mouvement populaire, réel, et une agitation appréhendée et bien fondée sur la sincérité ; tandis que celle qu'on agite aujourd'hui contre les Japonais, n'est qu'artificielle, agitée par quelques journaux, des politiciens, ainsi que bien souvent des agitateurs professionnels du travail.

De l'année 1882, date de l'Acte de Restriction des Chinois passé à la législature, le Américains mettaient une restriction contre un empire qui avait plus d'habitants dans une seule province, que dans tous les Etats-Unis. Donc, il n'était pas absurde de dire qu'il avait possibilité d'une émigration asiatique qui pourrait envahir et peut-être confondre la civilisation américaine.

Aujourd'hui on leur demande de se terrifier d'un petit groupe d'îles, dont la population entière n'est qu'à peu près la moitié de celles des Etats-Unis

En l'année 1882, près de 40,000 Chinois immigrèrent sur les côtes du Pacifique parmi une population de race blanche d'à peu près 1,200,000. En l'année 1904, 11,929 Japonais immigrèrent parmi une population blanche de près de 3,000,000. Quand ils ont interdit les Chinois, les arguments leur faisaient comprendre qu'ils n'étaient qu'une "boule indigeste." Ils n'amasseront dans des quartiers chinois ou habitués chinoise et le "pigtail" prédominaient ils ne prenaient aucun intérêt aux idées Américaines.

Les Japonais se sont éparpillés parmi les Américains, ils portent les habits américains et sont anxieux d'apprendre tout ce que les Américains peuvent leur montrer. Combien ont-ils appris des Américains, Kouropatkine Stoessel et Alexieff peuvent le dire.

POUR PEIGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

VICTOR HUGO ET SA PROPRIETE

La pioche des entrepreneurs de démolition ne va pas tarder à attaquer au 21 de la rue Notre Dame des Champs. Cette maison méritait de devenir historique. Elle abrita en effet, en 1837, Victor Hugo, et son jeune ménage. C'est là où il écrivit entre autres chefs-d'œuvre "Hernani", succès si éblouissant.... qu'il lui fit donner congé par la propriétaire.

Celle-ci était une vieille dame qui, elle-même, logeait au rez-de-chaussée. Elle déclara à Mme Hugo : "Je me suis retirée du commerce pour vivre paisiblement; j'ai acheté exprès cette maison dans une rue sans bruit et, depuis trois mois, c'est ici, à cause de vous, une procession sans fin, jour et nuit, un vacarme dans les escaliers et des tremblements de monde sur ma tête."

Elle ajouta : "Mais vous ne dormez donc pas vous-même! Que je vous plains donc, ma pauvre dame! Votre mari a pris un métier bien dur."

Ce métier sauva à Victor Hugo la fortune, la gloire et l'immortalité. Poète sublime devant la conscience humaine et personnage encombrant aux yeux de sa propriétaire! Ah! les grands hommes en robe de chambre! Il est vrai que Gustave Flaubert se laissait tyranniser par son domestique ivrogne et complètement sans-gêne.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lamari Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les ateliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur ou autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken

J. E. K. LAFLAMME,
709 rue Merrimack.
cj12 Gérant,

GUILLAUME II ET PIE X

Rome, 17.— L'empereur Guillaume II, qui fait un voyage d'agrément, n'en cesse pas moins des affaires de son pays et plus que jamais fait preuve d'une activité infatigable. Il est en ce moment en Sicile, où tous les jours il a de longs entretiens avec ses ministres ainsi qu'avec le Quirinal et le Vatican.

Le bruit court que l'empereur fera une courte visite à Rome, afin de connaître le pape Pie X et régler avec lui quelques différends, dont l'un serait celui qu'il a en ce moment avec Mgr Benzler, évêque de Metz.

LA VIE RELIGIEUSE

Worcester, 17.— Mlle Laura St-Germain, âgée de 23 ans, vient de dire adieu au monde pour prendre le voile dans le couvent des petites sœurs franciscaines missionnaires de Marie.

Mlle St-Germain est fille de feu Horace St-Germain, de son vivant domicilié au No 102, rue Salem. Elle a fait ses études dans un pensionnat de la province de Québec.

Mlles Jacques et Comtois, de cette ville, sont religieuses au Canada depuis un an.

Plusieurs Raisons
Pourquoi
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square

En tête de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. Le nom est un des plus grands magasins de meubles de la ville. Les propriétaires se donnent tout le temps nécessaire pour vous montrer leurs marchandises et vous aident autant qu'ils le peuvent à faire votre choix. Les prix sont aussi bas que possible. Le Président a lui-même commencé comme employé, il connaît par conséquent les besoins de la clientèle.

LE "CRAWFORD"
LES "EDDY"
ET "WHITE MOUNTAIN"
REFRIGERATEURS
HEYWOOD ET WHITNEY
Rocking chairs, fauteuils, canapés pour jeunes gens et jeunes filles, pour jeunes mariés, pour jeunes ménages. Et une foule d'autres choses encore.

A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

TESTAMENT TURC

Un Turc meurt ; il laisse 17 chameaux dans ses écuries et, par testament, les lègue dans la proportion suivante à ses trois fils : l'aîné recevra la moitié du legs, le second un tiers et le troisième un neuvième.

L'excellent testamentaire, ne pouvant amener la moitié de 17 chameaux sans immédiatement couper une bête en deux, amène deux de ses propres chameaux à l'écurie, ce qui fait 19 en tout. Il donne la moitié à l'aîné, soit 9 chameaux ; le second en reçoit 6, soit le tiers, et le troisième 2, soit le neuvième. Il ramène ses deux chameaux à l'écurie et constate que les 17 chameaux légués ont été exactement répartis entre les trois héritiers. Il ne reste rien pour lui.

Mais il ne peut rien réclamer : les trois héritiers ont reçu plus que leur compte.

Le quatrième était aveugle. Le brave homme était inquiet, car il avait entendu dire que les rats portent malheur.

La pauvre femme interrogée,ne pouvait trouver l'interprétation du songe.

Son petit garçon, fort intelligent,fut le Joseph de ce nouveau Pharaon.

— Le rat gros et gras, dit-il à son père, c'est le cabaretier du coin que tu vas voir souvent, et à qui tu portes toute la monnaie. Les deux maigres, c'est maman et moi. Et l'aveugle, c'est toi, papa !

ALLIANCE DEFENSIVE

New York, 17 — Une assemblée des marchands de charbon de ce pays, sera convoquée le 16 mai dans cette ville pour former une alliance défensive contre les propriétaires de mines et des distributeurs du charbon.

Le but de cette assemblée est de trouver des moyens pour que la livraison soit faite plus vite par les opérations et pour trouver une meilleure manière de l'envoyer des mines.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

LES PERQUISITIONS CONTINUENT

Paris, avril 1905.

N'ayant amené un petit complot qui va bien La police vigilante a découvert cinq cent uniformes chez le capitaine Tamburini, un Corse qui, lui aussi, a peut-être les cheveux plats. Mais il ne peut s'agir d'un complot pour de bon; est-ce que, si vous faisiez votre général Malet, vous affubleriez-vous vos hommes de simples uniformes de la ligne? Et, non, vous choisiriez des accessoires plus imposants plus connaissables... A vous, les braves debourgs, les kolbaks et les bonnets à poil ! Les coups d'Etat ne sont souvent qu'une question de mise en scène.

Quoi qu'il en soit, les perquisitions continuent...

Plusieurs peintres militaires ont été dérangés par le commissaire de police au moment où, d'un pinceau fébrile, ils achevaient leur "Salon". On a saisi chez eux de nombreux uniformes, des cuirasses, des casques, des armes, des colifichets, des épaulettes, des moustaches.... Chez un de ces artistes, le commissaire de police a même surpris — et arrêté incontinent — un gaillard vêtu d'une redingote grise et coiffé d'un petit chapeau rond.

Après cette série de perquisitions, le magistrat s'est rendu au Châtelet, où il a découvert un formidable approvisionnement d'armes de toute espèce.... Le Châtelet garnissait même dans ses magasins une batterie de canons. Il est vrai que cette artillerie est en carton.

A la tombée de la nuit, le commissaire s'est transporté — Il a même pris un taximètre, vous voyez, je précise — au Champ de Mars... Là, il a constaté la présence de nombreux militaires commandés par un certain colonel Coly. Chose curieuse, ces militaires appartient à toutes les nationalités: on trouve même parmi eux des Japonais.

Le soir même, tous les commissaires de police ont été mobilisés pour accomplir un certain nombre de missions mystérieuses.Nous tiendrons nos lecteurs au courant des événements.

Dernière heure — On annonce que de nombreuses saisies ont été faites dans divers bazars. Plusieurs milliers de soldats de plomb ont été arrêtés. D'autre part, le théâtre de l'Ambigu, où, chaque soir, retentissent des cris de Vive l'Empereur!, a été fermé et un acteur qui ressemble trop à Napoléon a été conduit en prison.

Z.

Mme ESDRAS DAIGLE

141 Nashua, Fall River, Mass.

S'est adressée aux Pilules Rouges lorsque tous les autres moyens de traitement avaient échoué.

Elle avait souffert pendant 14 mois du Beau Mal et s'était fait traiter inutilement par deux Médecins.

Mme ESDRAS DAIGLE.

Nous voulons que toutes les femmes de Fall River, Mass., qui souffrent du beau mal, allient voir Madame Esdras Daigle. Madame Daigle sait ce qu'est le beau mal ; elle sait ce que les femmes souffrent lorsqu'elles en sont atteintes ; elle sait le peu de soulagement qu'elles obtiennent des médecins ; elle sait aussi ce que les Pilules Rouges lui ont fait et peuvent faire pour cette terrible maladie. Madame Daigle, dans sa reconnaissance, tient à faire connaître les Pilules Rouges, voilà pourquoi son portrait et son témoignage paraissent aujourd'hui. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant quatorze mois ; plusieurs fois elle avait cru que jamais elle ne reviendrait à la santé, et comme par miracle, un jour elle se voit guérie. Elle veut dire, par l'entremise de ce journal, le nom du remède qui l'a ramenée, elle veut dire que de toutes les femmes qui souffrent, et pas une de vous, Mesdames, n'a le droit de douter de parole. Voici le témoignage qu'elle nous envoie. Nous sommes certains que si vous allez la voir à sa résidence, 141 Nashua, Fall River, Mass., elle sera heureuse de vous raconter elle-même les merveilles accomplies dans son cas par les Pilules Rouges.

"Treize jours après la naissance de mon deuxième enfant, j'ai été obligée de changer de maison et ayant eu l'imprudence de me soulever un meuble trop pesant,je me suis ressentie de cet effort. Mon intérieur des plus graves, les organes sortirent de leur place. J'ai raconté cet accident à une vieille femme plus expérimentée que moi, une voisine, et elle me dit que je venais de me donner la une maladie dont je souffrirais le reste de mes jours. Découragée, j'allai voir deux médecins qui me traitèrent pendant quatorze mois et ce n'est qu'au bout de ce temps que je commençai à prendre les Pilules Rouges, n'y avait beaucoup de confiance, vu les nombreux témoignages que je lisais tous les jours dans les journaux. Dans le temps j'étais obligée de me coucher trois ou quatre fois par jour, et j'avais des douleurs atroces dans les côtés, le bas-ventre. Les deux médecins que j'avais employés ne connaissaient pas ma maladie, ils disaient que je souffrais d'épuisement causé par ma vaste de travail. Ce sont les Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, qui m'ont dit que j'avais un dérangement interne et le beau mal. Aujourd hui je veux les remercier des bons conseils qu'ils m'ont donnés, parce qu'ils m'ont été trop utiles ; je veux aussi déclarer publiquement ma guérison, afin que toutes les femmes malades et qui désirent à prendre les Pilules Rouges, soient convaincues, par mon témoignage, qu'elles sont se meilleur remède. J'invite les femmes malades de Fall River à venir me voir ; je serai heureuse de leur dire de vive voix ce que je fais publier aujourd'hui." — Madame Esdras Daigle, 141 Nashua, Fall River, Mass.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez être aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous offrez à soumettre rien à payer pour les consultations par lettres. Ferivez-leur une description bien compacte de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et toutes absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils pourront vous donner.

Refuser comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'Etoile 1 Cent

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.

James Madden, 82 rue Tilden.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

M. Ferron, 248 rue Moody.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Absolon Patenaude, 405 rue Moody.

M. Marquis, 404 rue Moody.

Jos. Bourgault, 443 rue Moody.

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

Mme Camiré, 742 rue Moody.

Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur

George Yrrad, 1 rue Salem.

F. C. Redhead, 35 rue Salem.

M. Moore, 736 rue Moody.

Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.

Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.

Mme Bibeau, 252 rue Aiken.

Honoré Rousseau, 234 rue Aiken.

M. Marcotte, 6 rue Ward.

John B. Beaupeau, 253 rue Dutton.

Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.

M. Hennessey, 245 rue Central.

William Lefèvre, 249 rue Gorham.

Breen Bros. 74 rue South.

Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.

M. Nikoff, rue Middlesex.

Frank Noiet, 266 rue Middlesex.

D. Emery, 381 rue Middlesex.

Railroad News Stand, 32 rue Thornton.

Noiet, 198 rue Middlesex.

H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.

Mme Richard, 754 rue Aiken

Mme Moreau, 764 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

H. Boudreau, 741 Lakeview Ave.

W. Ryan, 256 rue Bridge.

J. B. Beaupré, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.

Malo Frères, 12 Lakeview Ave.

Mme Lacombe, 124 Lakeview Ave.

J. B. Aubette, 781 Lakeview Ave.

M. Butterfield, 595 Broadway.

M. Sharp, 612 rue Middlesex.

J. A. Boncher, 16 Aiken Ave.

Surabian & Asadavan Co., 31 rue

M. BELLEFONTAINE

En parlant des poêles nous dé sirons attirer votre attention spé ciale sur notre célèbre

"Winthrop"

Nous pouvons dire sans craindre que rien n'égale ce poêle pour la chaleur parfaite qu'il donne et ses qualités pour faire cuire. Toutes les plus nouvelles améliorations trouvées dans les autres ranges sont ici, avec un grand nombre d'autres trouvées seulement dans le "Winthrop."

Aucun autre range posséde un département où toute la possibilité se trouve à aller dans la cheminée, le fourneau chauffé des quatre côtés, etc., etc. Nous vendons aussi le "Acorn", Grand Model et autres à un très bas prix ce mois-ci, conditions faciles. Nous prenons aussi des poêles en échange.

Laissez-nous vous renseigner sur les ranges lorsque vous désirez épargner quelque chose.

267 rue Aiken,
BELLEFONTAINE & Cie
197 rue Middlesex.
Ameublement Complet de Maison

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE; Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures et d'une qualité supérieure peuvent faire des boutiques agréables à gaiété.

La seule clarifie moderne en ville. Un fonctionne trois heures de gaz en par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Boivin, Wilson & Cie, 300 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Eastern Drug Store, 14 Fulton St. Boston, Mass, dépositaires pour les Etats-Unis.

CAPSULES CRESOBENE CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit Français) qui cèdent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix : 50 cts le flacon.

Dépôt : Arthur Décary, Pharmacien, 178 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret : "Comment lutter contre les maladies de poitrine."

POUR RIRE

Un marchand de vins revient voir un client.

—Oh! oh! crie celui-ci, votre dernier envoi était détestable; le vin a tourné. Vous m'aviez dit qu'il était collé.

—L'habitude de la maison, dit cyniquement le voyageur, n'est pas de coller le vin, mais le client!

* * * *

Bourrasol blagne la calvitie précoce de Moulinchard, de Marseille:

—Oui, blague! fait celui-ci ; mais les cheveux qui me restent sont rudement soldes.

—Oh! soldes....

—Quand je les fais tailler, le coiffeur est obligé de prendre un sécateur!

* * * *

Chez le juge d'instruction.

—Votre crime est une honte! tuer un vieillard qui n'avait peut-être plus quinze jours à vivre!

—Pour quinze malheureux jours ! vraiment pas le peine de faire tant de potin.

* * * *

Les rencontres.

—Comment va, cher ami?

—Bah! pas très bien. Par ce maudit temps, le rhume ne me quitte guère, et il me faut me droguer continuellement.

—Oui, je comprends ; votre santé est sujette à potions...

* * * *

Duel moderne.

—Eh bien! votre duel, je croyais que c'était pour ce matin?

—Remis à une date ultérieure.

—Votre adversaire a fait défaut?

—Non! On avait oublié le cinématographe.

* * * *

Chez un bobème. La blanchisseuse se présente avec une note formidable.

—Quand allez-vous me payer ma note? interroge la blanchisseuse agressive.

Et le bobème, très simple:

—Repassez, madame, repassez.....

* * * *

A l'hôtel des ventes, rue Drouot.

Un vieux commissaire-priseur, à moitié endormi, à la fin, d'une vacation où il a vendu des antiquités de toute espèce:

—Deux autographes de Cornellie et Racine .., "ancêtres!"

* * * *

Entre mendiants.

—Es-tu aveugle de naissance toi ?

—Non, je le suis seulement de profession!

* * * *

Entre sergo et rocher.

Vers minuit, un agent arrête un fiacre.

L'agent, au cocher. — Votre nom? Votre lanterne n'est pas allumée!

Le cocher. — A quoi cela servirait-il, puisque mon cheval est aveugle ?

* * * *

Conseil pratique.

Sam. — Ce qui m'ennuie, c'est que ma femme va sentir que j'ai bu.

—John. — Va te faire arracher une dent, et dis-lui que tu as dû boire de la cocaine et du whisky.

* * * *

Au tribunal.

Juge. — Pourquoi n'avez-vous pas porté tout de suite au commissariat de police la porte-monnaie que vous aviez trouvé?

Inculpé. — C'était déjà trop tard dans la soirée.

—Juge. — Et le lendemain?

Inculpé. — Il n'y avait plus rien dedans.

* * * *

Une coquille dans un journal de province.

"Notre sympathique préfet va beaucoup mieux, et avec beaucoup de "folns" la guérison sera prompte."

* * * *

Question.

—Quelle est la traduction en français de Buffalo?

—Pot-au-feu.

* * * *

Monsieur veut être fixé sur le temps probable ; il appelle sa bonne.

—Clémentine!

—Oui, monsieur.

—Le baromètre a-t-il baissé?

—Oui, monsieur.

—De combien de degrés?

—Ah! monsieur.

—De combien de degrés?

—De tout l'escalier... Je l'ai laissé tombé dans la cour!

* * * *

Le pacifiste au jeune soldat:

—Mais, mais enfant, vous n'aurez plus à défendre la patrie, puisque nous l'aurons démolie auparavant.

* * * *

Un bonnête épicier.

Un épicier veut renvoyer un nouveau garçon qui ne lui semble pas suffisamment intelligent.

—Mon ami, lui dit-il, je ne peux pas vous garder, vous ne faites pas au commerce. Voyons, depuis que vous êtes ici, qu'avez-vous appris?

—J'ai appris que 450 grammes faisaient une livre.

—Ah! fait le patron.

Puis, après quelques moments de réflexion

—En bien! restez.

* * * *

Madame découvrant à la cuisine un garçon en train d'embrasser la bonne.

—C'est encore votre cousin, n'est-ce pas, celui-là?

—Non, madame, non.... Celui-ci est simplement le cousin de ma sœur.

VERRE INCASSABLE

Un rapport fait il y a quelque temps par M. McNally, consul des Etats-Unis à Liége, Belgique, au sujet d'objets où votre inséparable fabriquons pour une maison de cette ville, a attiré l'attention du monde entier dit le Pharmacist and Drug Reviewer, et ce personnage a été obligé de faire un rapport supplémentaire, pour répondre à tous les demandes de renseignements qui lui étaient adressées de tous les points du globe. Il est surprenant qu'un produit qui devrait exciter un intérêt général ait été fabriqué si longtemps sans qu'on n'en aperçut; cet article industrie particulière n'est exercée en petit pendant vingt-cinq ans.

La raison pour laquelle elle n'est pas mieux connue est probablement l'augmentation du prix du matériel mais on prétend que, bien que le prix de ce verre soit plus élevé que celui du verre ordinaire, il arrive cependant à coûter moins cher, puisqu'il dure presque indéfiniment.

Le procédé employé pour durcir le verre est dû à un Français, A de la Bastie. La fabrication du verre durci présente de telles difficultés, qu'il n'y a que des objets simples que l'on puisse produire assez économiquement pour que leur prix ne soit pas un obstacle à leur vente. Il résulte de là que, à l'exception de quelques articles spéciaux de peu d'importance, il n'y en a que deux sortes que l'on fabrique actuellement. Ce sont les plats en agathe et les gobelets en verre durci.

Le terme "incassable," en parlant du verre, est exagéré ; cependant des assiettes en agathe jetées d'un bout à l'autre d'un grand magasin, sont retombées sur un sol cimenté sans aucun dommage. Cette expérience a été répétée plusieurs fois sans qu'on ait pu constater le moindre indice de fêlure ou d'éclatement. Mais l'article qui en raison de sa forme, est le plus commode à fabriquer et qui n'a pas de rival, au point de vue de la force de résistance, est le gobelet, sous toutes ses formes, employé journellement par des millions de personnes dans les cafés, les hôtels et les bars.

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 82 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Chevrier, Parsucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

UN FAUX CLERGYMAN

Condamné à trois ans de pénitencier

Wpodstock, Ont., 18 — Charles James Brook, le faussaire qui a fait des siennes à Sherbrook, Montréal, Kingston, Toronto, Sainte-Cathrine, et Niagara et qui a été arrêté ici pour avoir forgé la signature de l'évêque Sweatman, de Toronto, a été condamné à trois ans de pénitencier, à Kingston. Ce fameux escroc se déguisait en ministre anglican pour faire passer ses faux.

OPINION D'UN FRANCAIS

Un journal parisien donne le compte-rendu d'un entretien avec le général Bonnal, ancien commandant de l'école supérieure de guerre;

"—Vous me demandez, a dit le général Bonnal, si la guerre peut continuer après le double échec de Mouk-den et de Tieling.

"Théoriquement, oui! l'état de guerre peut continuer. Mais, en fait, les opérations vont être certainement suspendues pendant de longs mois jusqu'au moment où de nouveaux renforts seront arrivés sur les points de rassemblement ce qui sera long.

"Il est certain que les Russes sont très affaiblis et que les revers qu'ils viennent d'essuyer les ont mis dans un état d'infériorité manifeste.

"Mais ils n'ont pas intérêt pour le moment à faire la paix, à moins qu'ils ne puissent la faire dans des conditions tout à fait exceptionnelles.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 412

Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été. Le tout a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être étoffés "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un
Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouet, Tapis à voiture etc., etc.

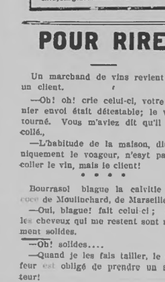
Sparks Harness Co.
163 rue Werthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

Faiblesses et Palpitations

LE VIN ST-MICHEL

Est le meilleur des Toniques.

J'étais dans une grande faiblesse, depuis six mois. J'avais perdu tout mon courage ; si je faisais un seul mouvement, c'était alors une série de palpitations de cœur et de tremblements prolongés. Le médecin me fit prendre deux bouteilles de remèdes et deux boîtes de pilules, mais ce traitement ne m'apporta aucun soulagement.



Mme VALENTIN BAUDOIN

Je pris de Vin St-Michel ; j'en pris deux bouteilles seulement et je me sens plus du tout la même personne. Ma santé et ma santé sont revenues. Je suis très satisfaite de ce fameux Tonique et je le recommande à toutes les personnes faibles. Je n'hésite pas à dire que le Vin St-Michel doit être pris par à tous les autres toniques.

Mme V. BAUDOIN,
Rimouski Station, P.Q.

Mademoiselle Anela Poirier, 3545 rue Main, Baldwin, Maine, Etats-Unis, écrit :

"Je dois toute ma reconnaissance au Vin St-Michel qui est bien supérieur à tous les toniques annoncés."

Monsieur Wilfrid Godin, Les Ecureuils, comté de Portneuf, P.Q., écrit :

"Je souffrais depuis deux ans de faiblesse lorsque deux amis, M. Réal Paquet et M. François Petit qui en avaient fait usage eux-mêmes et qui avaient beaucoup de certificats pour prouver que des pareilles remèdes contre la faiblesse et la pauvreté du sang, me conseillèrent d'essayer le Vin St-Michel. J'en pris deux bouteilles et me trouve parfaitement bien."

Madame Vve Philomène Rose, de Saint Chrysostome, comté Châteauguay, P. Q., écrit :

"Chaque fois que je prends du Vin St-Michel je sens diminuer en moi cette quelle répulsif il détruit et ramène le sang."

Boivin, Wilson & Cie, 300 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Eastern Drug Store, 14 Fulton St. Boston, Mass, dépositaires pour les Etats-Unis.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 87—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé L. $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 138—Une terre de 6 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles du tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour aideà de 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, écurie et remise comprises avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 178—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à bon cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 18 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trois sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous désirez en demander plus que cela pour votre argent.

No 178—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 5 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison, bois de chauffage de la même localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de huit chambres, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 âcres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trois ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $3.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 136 — Terre de 22 âcre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules; prix treize cents piastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commer

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 18 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Chaque pensée semée par un journal est une graine qui produira, tôt ou tard, des fruits bons ou mauvais.

X. X.

Demain, Patriots Day!

En avant les industries !

Que pensez-vous d'une telle température pour une partie de baseball ?

La "Nation", journal conservateur, qui était publié à St-Jérôme, Canada, a suspendu sa publication.

Les journaux nous disent qu'on est à faire de grands préparatifs pour le banquet conservateur qui aura lieu à London, Ont., dans un mois. On dit que 2500 convives y prendront part.

Il semble qu'à la législature à Boston on procède avec une lenteur de tortue à décider si les voisins à Lowell devront décider ou non du vote pour licences illimitées. Vous faites bien de peser la chose, messieurs, elle en vaut la peine.

Qui aurait pu croire qu'après cent ans on aurait pu faire l'identification d'un cadavre; et cependant la chose vient d'arriver. Le général Porter vient de découvrir le corps de Paul Jones dans un lmetière de Paris, et ce qu'il y a de plus étrange c'est que l'identification ne fait aucun défaut. Paul Jones aura donc les honneurs qui lui sont dus des mains des Américains.

Le journal allemand le "Staats Zeitung" de New-York, a célébré dimanche de ses anniversaire de son existence. Il compte un nombre considérable de lecteurs allemands et, à l'occasion de l'anniversaire, s'est rendu en face des bureaux du journal et a donné un concert qui a été fort apprécié. L'entente cordiale règne donc depuis aux couleurs américaine et allemande. Une grande foule a écouté le concert, et quand il a été terminé, a poussé de chaleureux hourras.

C'est avec regret que nous avons à annoncer la mort arrivée hier matin, de Mme J. L. Chagnon, épouse du propriétaire du "Journal de Waterloo", P. Q., dans sa 51e année, née Marie Blanche Hermine Caron. Cette mort plonge dans la plus vive douleur son époux et ses enfants dont quatre garçons. J. G. Chagnon, marchand, A. E. Chagnon, et G. A. Chagnon du Journal et Louis Joseph étudiant au séminaire de Saint-Hyacinthe, et trois filles, Mlles Blanche, Marie Louise, Eugénie. Les funérailles auront lieu à Waterloo demain, 19 du courant.

On écrit d'Albany, New-York, que la loi votée mercredi dernier par le sénat et vue d'empêcher toute personne d'employer "un langage indécent ou abusif" par téléphone, sera mise immédiatement en application. Les peines prévues par la loi sont

Vous pouvez Chiffrer
Avec nous
Pour vous fournir de
PEINTURE,
C. B. COBURN CO.
62 rue Market

l'amende ou l'emprisonnement, ou les deux réunies. Le sénateur MacCarren, qui a fait une vive opposition à la loi en question, avait dit, dans son discours au sénat: "Il y a des occasions qui semblent autoriser un langage abusif et il vaut encore mieux envoyer des sottises à un homme par téléphone que de les lui dire en face."

La Passion

Encore quelques jours, et l'univers catholique célébrera la grande fête de Pâques. A partir du dimanche de la Passion, les églises sont revêtues de leurs ornements de deuil.

Les quatre scènes principales de la Passion sont: l'agonie et l'arrestation de Jésus, Jésus devant Anne et Caïphe, Jésus devant Pilate et la mort de Jésus.

Le Fils de Dieu ayant été conduit chez Pilate, celui-ci, convaincu de l'innocence du prisonnier, essaya de le sauver. Le gouverneur romain était obligé de délivrer dans les fêtes de Pâques le prisonnier que le peuple désignait lui. Il y avait alors dans les prisons un unique voleur nommé Barabas, condamné pour avoir commis un assassinat. Le peuple étant présent, pour demander au gouverneur la grâce qu'il avait coutume de donner chaque année, Pilate leur donna à choisir entre Barabas et Jésus.

Il pensait que le peuple n'hésiterait pas à prononcer en faveur du Fils de Dieu, mais il avait compté sans l'influence que devait exercer sur la foule les ennemis de Jésus. Et la foule cria :

"Délivre-nous Barabas, faites mourir l'autre."

Cependant Pilate déclara que, Jésus ne méritait pas la mort, il allait le faire châtier, puis le renvoyer.

Il le fit flageller, puis des soldats s'emparèrent du prisonnier, lui enlevèrent ses vêtements, le revêtirent d'un manteau de pourpre et ayant fait une couronne d'épines entrelacées, la lui mirent sur la tête et lui donnèrent à la main droite un roseau, en guise de sceptre.

Dans l'espoir que le peuple, après avoir assouvi sa colère, se montrerait plus facile, Pilate sortit du prétoire et dit aux Juifs : "Voilà que je vous amène Jésus ce que je le fais sortir à vous moi pour que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime."

Alors parut immédiatement Notre Seigneur, et Pilate le présentant au peuple dit "Voilà l'homme!"

Et comme le peuple continuait de demander la mort de Jésus, Pilate leur dit "Prenez-le vous-mêmes et le crucifiez."

Les soldats enlevèrent à Jésus le manteau de pourpre, les habits et le conduisirent vers le lieu qui porte aujourd'hui le nom de Calvaire (le lieu du crime) en hébreu de Golgotha, qui a la même signification.

L'idee religieuse

Répondant à une demande de vouloir bien exprimer son opinion au sujet de l'incident Sbaretti-Rogers, une dépêche de Winnipeg annonce que Mgr Langevin aurait dit : Nous vivons dans un pays libre, et dans nos relations sociales il est nécessaire que nous ayons confiance les uns dans les autres" ajoutant ensuite "Sa Majesté le Roi Edouard a visité le Pape. Naturellement ils ont dû régler des choses importantes. L'action du Roi ne devrait pas être oubliée.

Nous n'insistons pas plus d'importance qu'il ne faut à un dépêche de ce genre parce que tous les jours des nouvelles à sensations sont exactement par les correspondants de journaux arrivant généralement dans les trois quatre heures qui suivent. Mais nos lecteurs doivent se faire une grande réserve sur ces dépêches et ne pas leur donner une importance qu'elles ne méritent pas.

L'instruction publique aux Etats-Unis

Le rapport du commissaire de l'instruction publique des Etats-Unis, qui vient d'être publié, pour l'année finicale se terminant le 30 juin dernier, constate que 15,609,361 élèves ont fréquenté les écoles publiques durant l'année fiscale, et que maintenant le coût de l'instruction est en moyenne de $22.75 par année pour chaque élève dans le pays entier.

Le même rapport déclare que durant la même période 1,093,876 élèves ont fréquenté les écoles privées. Comme chacun le sait, les écoles privées sont presque toutes des écoles paroissiales; conséquemment tous les frais du maintien de ces écoles retombent exclusivement sur les paroissiens individuellement. De fait nous voyons dans l'Annuaire Catholique qu'environ un million d'enfants ont atteint une école paroissiales durant la période précitée.

Si tous ces derniers étaient envoyés aux écoles publiques, ils coûteraient naturellement par tête $22.75, soit un total de $23,750,000. Voilà déjà une bonne somme d'épargnée à l'Etat. Mais si l'on suppose maintenant qu'à un moment donné l'Etat soit obligé de fournir en local 5 ce million d'élèves, le coût de construction de nouveaux édifices serait tout simplement incalculable. Si, aux yeux de ses détracteurs, l'école paroissiale ne vaut pas grand'chose, elle a toujours l'avantage de sauver des sommes énormes à l'Etat.

Toutes celles qui désirent se procurer de la crême française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir au no 183 rue Moody. 14m

LE FLEUVE EST LIBRE

La débâcle s'est opérée samedi après-midi

Montréal, 18 — La débâcle s'est opérée au cours de l'après-midi de samedi. Dimanche et hier la glace descendait à plein fleuve vers le bas. L'eau a considérablement baissé et le fleuve est libre de glace sans qu'on ait eu aucune inondation.

Les remorqueurs de la Commission du Port ont quitté l'île aux Millions avec les dragues. Tous sont dans le bassin au quai Edouard VII. On attend l'arrivée du steamer Préfontaine.

Les vapeurs de la compagnie Richelieu qui font le service entre Montréal et les divers centres sont aussi attendus.

Sorel, 18 — Les restes de la débâcle du fleuve descendent actuellement devant Sorel. La "Mouche-à-Feu" a recommencé sa traverse entre Sorel et Berthier. Plusieurs bateaux partiront

REFAITES
VOTRE SANTE AVEC LES
Rival
Herb Tablets.

Personne n'ignore ces faits minimes que la Nature fait naître pour montrer que quelque chose va mal. Dites de vite, Docteur, aujourd'hui même, quelque remède à employer. Ne tardez pas, car, bientôt ces maux vous vaincront. Alors ce sera trop tard. Lisez notre avis ci-dessous et voyez comment "RIVAL HERB TABLETS" vous rendront sûrement, promptement et économiquement la santé.

"RIVAL HERB TABLETS" sont composées d'herbes et de racines qui ont été employées depuis des siècles par les Indiens pour leurs maladies. Ils connaissaient leurs vertus curatives et nous les avons apprises d'eux. Ces herbes sont mêlées dans les proportions voulues pour donner le maximum d'effet curatif. Elles sont pures et sûres.

POUR LES MALADIES DU SANG, de L'ESTOMAC, du FOIE et des INTESTINS

NOTRE AVIS EST

RIVAL HERB TABLETS

THE RIVAL HERB CO.,

MONTREAL

Dépositaire, Lowell Pharmacy
Rochette & Delisle.

—Voyez notre Vitrine d'étalage— Vous serez notre client—
...chez...
ROY & O'HEIR

Correction dans les Vetements

A moins que vous magasiniez ici, comment savez vous que vous avez le meilleur vêtement pour votre argent ? Vous ne saurez jamais qu'est-ce que nous pouvons faire pour vous à moins que vous nous donniez une chance de vous montrer nos marchandises.

NOUS VOULONS UN ESSAI

Vous ne pouvez pas certainement y perdre beaucoup et si les autres ont trouvé que ça les payait de magasiner ici pourquoi ne feriez vous pas la même chose ? Le fait que notre commerce croit constamment devrait vous faire penser que c'est à notre avantage (si nous voulons garder cette croissance) de donner aux gens les meilleurs vêtements produits pour l'argent. Nous pouvons rencontrer votre prix.

HABITS POUR HOMMES..... $4.00 A $15.00
HABITS POUR GARCONS..... $4.00 A $22.00
HABITS POUR ENFANTS..... $1.00 A $6.00

Le Petit Magasin avec le Gros Commerce
88 rue Prescott, En face de la rue Market

Des Milliers de Bouches le Proclament !
Des Milliers de Bouches le Chantent avec Reconnaissance,
HONNEUR et GLOIRD au GRANE PRODUIT CANADIEN
LE
VIN MORIN "Créso-Phates"
Mme PIERRE L'ABBE de N. D. de la Garde-Québec
Bronchite Guérie — Gros Rhumes Enrayes
Par les Salutaires Effets de cet Incomparable Remède
MEDAILLES DES GRANDES EXPOSITIONS PROVINCIALES
Partout il occupe le 1er rang. A la place d'honneur, au foyer, a toute la confiance des malades, est l'ami puissant de tous.

Madame P. L'Abbé a employé avec de magnifiques resultats le VIN MORIN "Créso-Phates". Cette dame a souffert longtemps d'une Bronchite qu'elle n'a pu maitriser qu'à l'aide de cet excellent remède. Sa santé est maintenant excellente—jouissant de la vie et heureuse comme aux jours brais de l'enfance.

Madame L'Abbe nous declare encore avoir donne le meme remède et avec le même succès a ses enfants atteints de grve rhumes qu'aucun titane ou sirop ne pouvaient arrêter.

Enfin, Madame L'Abbe est tripiement enchantee des merveilles operees chez ses amies par l'emploi du VIN MORIN "Creso phates."

EN VENTE PARTOUT
Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

DICKSON'S TEA STORE
Voulez-vous des Plateaux
Nous vous donnerons tout les plateaux que vous avez besoin dans votre demeure pourvu que vous achetiez vos Thés et Cafés à notre magasin.
Presents pour Livres d'Escompte
Dickson's Tea Store
68 rue Merrimack.

FARINE DUDIABLE

M. Narcisse Lemieux, épicier, 237 rue Aiken, s'est aperçu de bonne heure hier après-midi que son tiroir à l'argent était veuf de $90. Après s'être assuré de ses commis si cet argent avait été placé dans un lieu plus sûr que le tiroir, on a découvert que "Oui, il était placé dans les poches de M. William Laporte, un habitue du magasin.

M. Laporte s'était fait ce dépôt le matin, et chose drôle comme les goûts ne sont pas tous les mêmes ! Beaucoup de personnes se seraient acheté un bel habillement, même fait sur commande par le tailleur, certains autres auraient été boire un petit coup, d'autres auraient été au "show". Mais non, Bill aime les chevaux. Il s'est donné un beau bidet et est allé "rider". Mais le bonheur n'est pas de ce monde. Lorsqu'il est revenu à la brune deux sujets à visages peu souriants sont venus briser le fun de Monsieur

S'il est pu encore avoir l'avantage de dépenser plus, mais non, juste rien ne tout allait bien on vint visiter ses poches qui contenaient encore $90, dans l'une et $2.90 dans l'autre.

On ne sait pas qui sourit le plus !

FORTEMENT CHARGE

Par trop fort hier pour, on a vu, samedi, le nommé Jean Welch, lourdement chargé, traverser la rue Merrimack, en passant par un coin dans une cuisine à manger, et en passant par un autre coin dans un salon. Il a été arrêté, mis en cellule et, aujourd'hui, il paiera $5 et les frais ou ira passer un mois à la prison de comté.

Par ordre de la Board of Health,
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that John Meffinberry, Jeremiah Mcginnerney, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class, in Commercial Restaurant at No. 81-83 Gorham street, in said common on first floor and cellar.

By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that John Meffinberry, Jeremiah Mcginnerney, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class, in Commercial Restaurant at No. 81-83 Gorham street, in said common on first floor and cellar.

By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

CITY OF LOWELL.
No. 123 A. April 1905.

Notice is hereby given under Chapter 100 of the Revised Laws that John Meffinberry, Jeremiah Mcginnerney, has applied for a license to sell intoxicating liquors of the first class, in Commercial Restaurant at No. 81-83 Gorham street, in said common on first floor and cellar.

By order of the Board of Police.
JOSEPH SMITH, Clerk.

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de chapeaux et de très jolies garnitures à de très bas prix. Elle a aussi reçu un lot de corsages et de jupes de robes qu'elle vend à moitié prix. Ne manquez pas de lui rendre visite.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils verrues, rigues, boutons avec tares sans secret extraites à ne jamais reparaitre ainsi que toutes maladies de la peau servant aussi de sa crème française et qu'elle polisse, nettoie, fond avec une eau spéciale, fait revivre, blanchit et donne un teint raleuri.

Heures de 9 a m à 9 p m, excepte le dimanche

Mme Louise Jacques donne les conseils necessaires pour les cas suivants : remmerez, perte, science voyages, places, position, maladies, santé, amitié, amour et marier dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Crème merveilleuse qui fait pousser et rendre les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et enleve toute peau morte sur la tete. Garantie pour dames et messieurs. Preparee

Par Mme Louise Jacques.
No. 44 RUE FORD

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Execute tout ouvrage en fait de poser, réparations et entretiens à bas prix.
361 RUE MOODY,
Telephone 1067.

Chaise "Moris"
Gratis avec une liste de $10.00
A. C. BLANCHETTE

AIKEN SOAP CO.
79 rue Cheever.

Baseball

La saison de la National League à Boston, commencera aujourd'hui lorsque les hommes de Tenney rencontreront les Brooklyn.

Les Concord joueront deux parties ici demain. La première sera à 10 h 30 a. m., et la deuxième dans l'après-midi.

Le lanceur Busbey et le short-stop McLaughlin sont arrivés à Lowell hier. La journée était trop froide pour un rude exercice au Spalding Park. Grant doit arriver demain.

On dit que Billy Hamilton jouera au premier but pour les Harrisburg cette année.

Les Ledgers, une aggrégation de jeunes amateurs locaux, lancent un défi à toutes les équipes locales, composées de joueurs sous l'âge de 17 ans. M. Mailloux, 179 rue Perkins.

Connie Mack des Philadelphie croit que le travail de la ligue y fait beaucoup dans le baseball. Huit des Athletics sont des collégiens. Deux parmi eux sont des Indiens, Bender, un Chippewa, et Bracco, un Cherokee.

Il a un lanceur dans la Eastern League du nom de Limerick qui a un record remarquable. Son pourcentage pour frapper pour la saison de 1904 fut de .666.

Les Boston American ont battu les Newark de la Eastern League dimanche après-midi par le score de 6 à 5. La partie dura 11 innings. La fameuse jeune batterie, Josslyn et McGovern, furent les héros de la joute.

Les joueurs de l'équipe du capitaine Flanagan, de la force de police, a eu un exercice préliminaire au Spalding Park, hier après-midi.

"Nous étions à jouer à Corsicana," dit Lajoie, "et un homme riche dit au lanceur des Corsicans, qu'il l'habillerait de durée. Shreck fut le supérieur dans ceci et c'est pour cela qu'il gagna.

BATAILLE REMISE

San Francisco, Cal., 18 — Le Yosemite Club n'a pas reçu la permission pour la grande bataille Britt-White, pour ce mois. La bataille aura lieu plus tard.

UN DRAW

Portland, Maine, 18 — Andy Watson et George Gunther, des pugilistes nègres, se sont battus 12 reprises à un draw ici hier soir. Gunther se montra fort pour endurer, mai Watson se montra supérieur en points scientifiques qui lui valurent cette décision.

CHEZ LUI

Terry McGovern s'est échappé d'une maison de santé

New-York, 18 — Terry McGovern, qui s'est échappé de la maison de santé à Stamford, Conn., hier est chez lui à Brooklyn, où il est sous les soin de sa femme.

Il y restera pendant une semaine et ensuite retournera à Stamford.

Immédiatement après son départ de cette institution, il monta sur un train de fret et s'est directement rendu ici.

Chez lui hier soir, Terry dit qu'après être sorti des bois, n'aperevant qu'il ne serait pas suivi de pres un, il descendit la voie ferrée à pied une distance de 15 milles, jusqu'à ce que un train apparut. Il plaça une grande pierre sur la voie et obligea le mécanicien d'arrêter le train. Il fut reconnu par quelques employés et on lui permit de monter sur le train.

En arrivant dans cette ville, il se rendit dans un hôtel de la rue Broadway, où il rencontra plusieurs de ses amis. Après cela, il se rendit chez lui. Comme il monta sur un tramway, il acheta 50 journaux racontant l'histoire de la fuite de Terry McGovern, de la maison de santé de Stamford, Conn., et il les distribua aux voyageurs, annonçant en même temps qu'il était en parfaite santé. Plus tard il eut la visite de plusieurs de ses amis.

NOTES DE SPORTS

Les automobiles ne sont pas nombreux sur nos rues, ces jours-ci. Il est évident que le froid, oblige les personnes de rester chez eux. Espérons que nous aurons de la chaleur lorsque ce vent se tournera vers le sud.

Les patins à roulettes remplacent certainement les danses, cette été, si les personnes qui s'y mettent, ne se fatiguent pas trop vite de ce sport.

Le Rollaway de Centralville attire beaucoup de personnes et les promoteurs savent apprécier le support qu'il reçoivent des résidents de Centralville.

Mlle Ruth Bailey, de l'équipe des filles du Lowell High, a scoré 104 paniers pendant la saison qui vient de finir. Nos félicitations Mlle Bailey.

M. Herbert Morrison de la Caswell Automobile Station de la rue Moody, à la distinction d'être reconnu comme un des chauffeurs les plus capables de ce parti du pays.

Un événement sportif de la plus haute importance se prépare, à San Pedro, Cal. Deux clubs de nageurs vont parcourir la distance qui sépare la ville de Avalon. Il s'agit de traverser un bras de mer de 26 milles de largeur. Une coupe a été offerte par la compagnie Banning.

Les Quilles

ENCORE LES WONDERS

Sur les allées de quilles Les Misérables, hier soir, les Wonders de Welch, qui font terreur parmi les membres de la police, ont de nouveaux battu leurs vieux rivaux. La partie fut des plus intéressantes et ceux qui avez peine que les Connemaras constatèrent qu'ils se faisaient battre par pres que 200 points. Score:

Welch	176	165	123	464
Atkinson	96	162	105	363
Burns	155	176	170	501
Donalson ..	181	152	154	487
Maher	114	159	177	450
	—	—	—	—
Totaux ...	722	814	729	2265
CONNEMARAS				
Connors	146	133	151	430
McKay	147	142	102	391
Ryan	135	145	120	400
Duncan	119	134	119	372
Peters	146	180	172	498
	—	—	—	—
Totaux	693	734	664	2091

La Boxe

GEORGE GARDNER BATTU PAR SHRECK DE CINCINNATI

La bataille a duré vingt reprises. Un "knockout"

Salt Lake City, Utah, 18 — Mike Shreck, de Cincinati, a battu Georgie Gardner de Lowell, Mass., vers la fin de la 20ème reprise d'une bataille brûlale, par une droite au cou. Gardner se releva après 10 secondes, mais il était si faible que la bataille prit fin. Les pugilistes ne tinrent pas compte des points scientifiques, ils s'échangeaient des coups formidables et ce n'était autre chose qu'une question de durée. Shreck fut le supérieur dans ceci et c'est pour cela qu'il gagna.

La lutte

CHRIS JOHNSON

Depuis que le Lion Russe est arrivé à New York, les lutteurs fameux d'Europe prennent plaisir à venir le relancer au pays des dollars. Optoulu, le Turc, est arrivé depuis une semaine, et son premier souci fut de lancer un défi à Hackenschmidt. Un autre champion suivit de près, et lança également son défi.

Le dernier arrivé est un colosse taillé à la Rogers, pesant ses 200 livres et plus, Chris Johnson est son nom, et ses défis pleuvent au Canada comme aux Etats-Unis.

BEELL VICTORIEUX

St-Paul, Minnésota, 18 — Après avoir gagné une chute sur Jim Parr de l'Angleterre dans 16 minutes et 24 secondes, Fred Beell, de Wisconsin, a gagné la décision sur un foul. Parr essayait à toutes reprises d'appliquer le "strangle hold", qui n'était pas permis dans cette lutte.

PAUVRE MICKEY

Vous saurez, chers lecteurs, que Mickey Larkin est de retour du Canada. Vous vous souvenez sans doute que c'est le même "puck" qui se plaisait à se pratiquer un trou dans la glace sur n'importe quelle rivière, et de faire un plongeon à travers ce trou, afin de démontrer comme cet exercice est sain pour exterper de soi tout germe de consomption.

Eh, bien, M. Mickey a été faire un tour au Canada afin d'y émerveiller les habitants de ce pays de ses exploits Mai lui en a pris. Les Canucks ne s'émerveillent plus. Michel, tel qu'on l'appelait là-bas, n'a pu faire fortune. Son gousset était si mince lorsqu'il est remonté ici qu'il lui a fallu faire étape à Essex, Vt.

Il est maintenant à Lowell pour y passer l'été. Comme gagne-pain il offre ses services à quiconque veut se mettre des muscles dans les bras. Allez voir Mickey ; il a de ces muscles plein ses poches.

GROS FEU

Plymouth, 18 — Un feu de forêt s'étendant sur plusieurs centaines d'acres, fait ravage dans l'Ouest et le sud ouest de la mer Billington, aux alentours de Plymouth, à cinq ou six milles du village.

Le feu commença tard dans l'après-midi, et on demanda du secours hier soir. On rapporte que plusieurs résidences d'été sur la rive de la mer Billington, sont détruites.

Chaussures! Chaussures!

Nous venons de recevoir notre assortiment de Chaussures pour le printemps, le plus considérable et le plus complet que nous n'ayions encore reçu.

Cet assortiment comprend tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de chaussures, tant à qualité qu'à la beauté de la forme.

Nous attirons votre attention spécialement sur la fameuse chaussure "W. L. DOUGLAS" si renommée pour son confort, son élégance et sa durée, sur nos souliers a talons bas pour dames, sur nos chaussures confretionnées avec les cuirs Russet, Patent et Kid, et aussi sur notre grande variété de chaussures pour enfants.

☞ N'oubliez pas la place
DAIGLE & FRERE,
243 rue Aiken.

→ Pourquoi payez vous plus ? Lorsque vovs pouvez acheter a Crédit ←
Achètez de nous où votre Crédit est aussi bon que du comptant et vous pouvez achèter a crédit au prix du comptant

Notre Vente
d'Avance de Paques est Maintenant en Marche
C'est la Conversation de toute la ville
Nous Offrons de Grands Bargains pour cette Semaine Seulement
Et nous considerons votre Credit aussi bon que du Comptant

Go-Carts de $12.50 annoncés jeudi dernier sont tous vendus, nous en aurons d'autres samedi a $8.95
Pour cette semaine un Poele de $35.00 pour $18.75 Un petit peu comptant et ensuite un peu à la semaine
Pour cette semaine, un Tapis Ciré de 45c pour $23c Un petit peu comptant et ensuite un peu à la semaine
Pour cette semaine, un Tapis en Laine de 45c pour 23c Un petit peu comptant et ensuite un peu à la semaine
Pour cette semaine, une Natte en Paille de 25c pour 15c Un petit peu comptant et un peu à la semaine

☞ Nous avons tout ce qu'il vous faut pour meubler votre demeure à des prix équivalent à ceux mentionnés plus haut

Nous placerons dans votre maison un Piano Martin et Freres avec un mois d'essai absolument GRATIS
Nous donnons une Montre en or garantie pour 10 ans, avec un achat de notre fameux Nouveau MOULIN à COUDRE

Pourquoi pouvons-nous donner de telles offres, c'est parce que nous sommes un peu eloigne de la ville, c'est ce qui rend nos depenses moins fortes et c'est pourquoi il y a une difference de moitie prix avec nous et les autres marchands de la ville.

Venez nous voir, et epargnez de l'argent au grand magasin de meubles. C'est vrai que c'est un peu eloigne de la ville mais vous pouvez epargner la moitie de ce que vous depensez. Vous depensez 5c pour votre transport et vous epargnez $5.00 sur vos meubles.

Notre magasin sera ouvert ce soir et demain jusqu'à 12 hrs

Souvenez-vous un peu Comptant et ensuite a la Semaine

Nous Vendons aux Plus bas prix possible
W. CADORET & CO.
Nous Vendons aux Plus bas prix possible
731 LAKEVIEW Ave. Centralville

M. Joseph S. Vivier

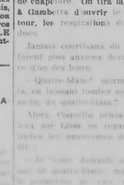
30 PALM ST., NASHUA, N.H.

Guéris du mal de Vessie et de Faiblesse de Reins par les

PILULES MORO

Nous hésitons souvent à publier des lettres que nous recevons de nos patients, parce qu'elles contiennent des témoignages vraiment extraordinaires de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Moro. Nous mêmes savons que les hommes qui nous écrivent n'auraient pas de raison à nous dire qu'ils sont guéris, s'ils souffraient encore; mais beaucoup de personnes pourraient douter, et c'est pourquoi nous donnons toujours avec chaque témoignage, le nom, l'adresse complète, et souvent le portrait des hommes guéris par les Pilules Moro, afin que tous puissent se rendre compte par eux-mêmes que ce que nous avançons n'est que la pure vérité.

Voici, par exemple, M. Joseph Vivier qui demeure à Nashua, et dont la guérison peut aussi paraître bien extraordinaire, car cet homme souffrait depuis sept ans d'une maladie de vessie pour laquelle deux médecins l'avaient traité sans résultat. Mais, Monsieur Vivier veut que nous publiions son témoignage et nous le faisons, sachant que nous ne disons que la vérité, si merveilleux que puissent paraître les résultats obtenus par les Pilules Moro.



M. JOSEPH S. VIVIER,
30 Palm St., Nashua, N.H.

Voici ce que M. Vivier nous écrit :

"Je vous envoie mon témoignage et mon portrait, et je veux que vous les publiiez dans les journaux. J'ai été guéri par quelques boîtes de Pilules Moro, d'une maladie de Vessie et d'une faiblesse de reins qui me faisaient souffrir depuis sept ans. Ayant essayé deux médecins sans résultat, vous ne pouvez croire combien je suis reconnaissant et combien aussi je vous remercie de tous les bons conseils que vous m'avez donnés. Les Pilules Moro m'ont remis en santé parfaite dans quelques semaines. C'est plus que je ne pouvais jamais espérer. J'espère que cette lettre et la publication de mon témoignage rendront aussi bon nombre qui souffrent de la vessie, les mêmes ser vices que les témoignages que j'ai lus moi-même dans les journaux m'ont rendus." Jos. S. Vivier, 30 rue Palm, Nashua, N. H.

Il est reconnu que l'hiver et le printemps de l'année sont les saisons des maladies et des dépressions, où les hommes perdent leur appétit, leur bonne digestion et leur ardeur. Un purificateur du sang, un bon tonique, un remède pour remettre l'équilibre, voilà ce qu'ils doivent prendre. Les Pilules Moro tonifient le système, purifient le sang, guérissent les dépressions, le mal de reins, les maladies de la vessie et toutes ces autres faiblesses auxquelles les hommes qui travaillent trop fort, ou font des abus de boissons, sont si souvent exposés.

Les Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro, donnent par lettres des consultations gratuites aux hommes malades. Si vous souffrez, écrivez sans crainte, on vous dira ce qu'il vous faut pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1734 rue Ste-Catherine, Montréal.

LE CORPS DE PAUL JONES

Amiral et fondateur de la marine Américaine découvert sans cercueil dans l'intérieur St-Louis à Paris

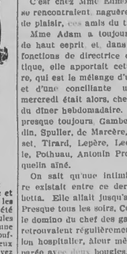
Paris, 15 mai. — Le corps de l'amiral Paul Jones a été découvert dans l'intérieur de l'ambassade Américaine à Paris. Il a été découvert par le major Powell, qui a été chargé par le président Roosevelt de faire des recherches pour découvrir le corps de l'amiral Jones. Le corps a été découvert dans un cercueil de plomb, qui a été trouvé dans un mur de pierre. Le cercueil a été ouvert et le corps a été trouvé dans un état de parfaite conservation. Le corps a été transporté à l'hôpital de la marine, où il a été embaumé. Il sera transporté aux Etats Unis à bord du croiseur "Brooklyn" qui est actuellement à Cherbourg. Le corps sera déposé à l'académie navale à Annapolis, Md.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouveau remède de l'Intérieur. Les malades, de toute partie du monde entier, ont été traités avec le succès et notre recommandation. Envoyez-nous votre nom et votre adresse et votre cas sera traité sans délai. Nous vous donnons notre opinion. CLINIQUE AURALE World Tow ers, New York.

GAMBETTA ET COQUELIN

L'ami d'un grand homme



Avec M. Antoine Proust, dont on a annoncé récemment la mort, a disparu un des membres du "grand ministère".

Cet homme d'un autre siècle, qui avait Gambetta, treize l'ont suivi dans la tombe où il descendit le premier.

C'est chez Mme Edmond Adam que se rencontraient, naguère, avec le plus de plaisir, ces amis du tribun.

Mme Adam a toujours été femme de haut esprit et, dans ces délicates fonctions de directrice du salon politique, elle apportait cette qualité rare, qui est le mélange d'un tact exquis et d'une conciliante urbanité. Le mercredi était alors, chez elle, le jour du dîner hebdomadaire. On y voyait, presque toujours, Gambetta, de Girardin, Spuller, de Marcère, About, Boysset, Tirard, Lepère, Lecomte de Lisle, Pothuau, Antonin Proust — et Coquelin aîné.

On sait qu'une intimité particulière existait entre ce dernier et Gambetta. Elle allait jusqu'au tutoiement, privilège rare. Coquelin, qui était le domino du chef des gauches, lui a retrouvant régulièrement dans cet salon hospitalier, alleur même table préparé avec deux bougies, et dans une assiette, un peu de chapelure.

—A toi la pose, Léon, disait Coquelin.

—Double ...ing! Ploche, Constant, répondait Gambetta.

Un jour on amena de trouver que ce tutoiement était un peu trop intime. Et l'on résolut d'y mettre fin. Mais le moyen? Coquelin en mourrait de désespoir. Un cercle d'amis communs s'assemble, et l'on détache vers Gambetta un diplomate, avec mission de lui faire comprendre que sa dignité devait se refuser au "tu". Gambetta, qui était très bon camarade, se dévoua, prit, paraît-il, défendu son partenaire, dont il prévoyait le chagrin. Mais il fallut céder devant des déductions de haute convenance. Il fut arrêté, par concession, que Gambetta seul continuerait de tutoyer Coquelin. Le mercredi suivant devait avoir lieu cet essai loyal.

La veille — on avait reculé jusqu'au lendemain suprême — Coquelin fut prévenu. Il reçut le coup en brave et vint le lendemain. Il s'assit devant les deux bougies et l'assiette de chapelure. On tira la porte. Gambetta d'ouvrir le feu. A l'entour, les respirations étaient suspendues.

Jamais courbettes de Roi Soleil n'eurent plus anxieux devant la disgrâce qu'un des leurs.

Quatre-blanc" murmura Gambetta, en laissant tomber son domino. Et sa fin, un quatre-blanc?

Alors Coquelin prend délicatement la rose sur Lion au regard chargé de toutes les amertumes de la terre et dit :

Je vous demande pardon, je n'ai pas voulu manquer, mais si vous voulez bien me permettre de vous remplacer pour ce soir, je vous couvrirai.

Et il se mit à manger la chapelure.

Ce fut un éclat de rire général. Gambetta, qui était très bon camarade, se dévoua, prit, paraît-il, défendu son partenaire, dont il prévoyait le chagrin. Mais il fallut céder devant des déductions de haute convenance. Il fut arrêté, par concession, que Gambetta seul continuerait de tutoyer Coquelin. Le mercredi suivant devait avoir lieu cet essai loyal.

La veille — on avait reculé jusqu'au lendemain suprême — Coquelin fut prévenu. Il reçut le coup en brave et vint le lendemain. Il s'assit devant les deux bougies et l'assiette de chapelure. On tira la porte. Ce fut à

DEMAIN, PATRIOTS' DAY, FETE LEGALE, L'ETOILE NE PARAITRA PAS.

LOCALES

Le conseiller J. Omer Allard est retenu chez lui par la maladie.

Les marchands-bouchers et épiciers ont décidé de fermer leurs boutiques à une heure demain, Patriots' Day.

Les inspecteurs Maher et Laflamme ont arrêté Patrick Bordeleau hier matin. Cette arrestation venait de la police de Holyoke qui accuse Patrick de vol d'argent dans cette dernière ville.

Roy et O'Heir annoncent que leur magasin sera ouvert mercredi matin, Patriots' Day. Afin de donner à leurs clients la chance de faire leurs achats de Pâques. Leur magasin sera aussi ouvert ce soir.

L'agence d'assurance Fred C. Church sera encore à faire des désastres pour la perte d'une maison et de la grange que le feu a endommagées à Tyngsboro cet avant-midi, la propriété de David J. Williams.

Un commencement d'incendie s'est déclaré hier soir à l'établissement J. W. Bennett & Co., 8 rue Grand. Les dommages, sans être très considérables, devront causer des désastres aux compagnies d'assurance que M. Fred C. Church représente.

Combien de personnes qui souffrent pendant des semaines et des mois du Torse qu'elles ne peuvent les conduire qui étant négligée peut les conduire à la consomption. Prenez donc le **Vin-Morin Creso-Phates** qui est en vente partout et vous vous guérirez dans quelques jours.

Le dîner de gala qu'on annonçait être donné par le club Richelieu à Long Pond demain est un parfait "Canard". Nous n'avons aucune difficulté à accepter aujourd'hui cette nouvelles comme canard, vu que nous sommes en pleine semaine sainte, et que les membres du club sont trop bons chrétiens pour causer leur jeûne du carême d'une telle façon. Qu'on nous pardonne.

Le messager à la station de police, John E Maguire, vient d'avoir sa carte de route du surintendant Moffatt, samedi M Moffatt se montre très récent sur la cause de la décharge de M. Maguire; mais on croit savoir que, lorsque Mme Mellas mère de Seraphine Brunette se rendit un certain jour à la station pour faire rapport de la disparition de son enfant, c'est à M. Maguire qu'elle se serait adressée et que son manque de fidélité à faire rapport de la chose à ses supérieurs est cause de son renvoi aujourd'hui.

L'officier Bumps, muni d'un mandat d'arrêt arrêtait Peter Martin hier matin, accusé du larcin d'une montre appartenant à un bijoutier de Boston, Gordon, et de fournitures du barbier chez Frye et Crawford de cette ville. Il paraît que Peter avait acheté une montre de $25 sur payments hebdomadaires; mais, rendu là, il l'a vendue. Il s'était aussi acquis des outils de barbier sur le même principe, au montant de $9.90. Après quelques petits payments il n aussi vendu ceux-ci.

A la cour de police hier après midi, Peter avait reconnu coupable des deux méfaits. Il y avait de ses amis à la cour qui lui ont promis leur aide. Certaint des Arméniens. Peter a donc pu se dégager de la prison en promettant de payer un dollar par semaine jusqu'à parfait acquittement.

Toute une liste d'accidents arrivés hier. D'abord Martin Curtin, 20 ans, avenue Pine, s'est meurtri un doigt sur le côté d'une navette aux moulins Bay State Wilfred Coste, 115 rue Salem s'est aussi meurtri un doigt de la main droite dans une machine, à la manufacture de chaussettes Parker, rue Willie Louis Robbins, résidant à 426 rue Merrimack, s'est aussi meurtri un doigt de la main droite en la plaçant sur la table de la machine. Il est âgé de 21 ans. Edward H. Wilson, 16 rue Lowell, s'est blessé le pouce à sa main droite entre une courroie et un moteur de huit pouces, dans les locaux Bartlett. L'ambulance a été chercher John Pendleton, à la corporation Tremont & Suffolk pour s'aider d'une main écrasée.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Heures de Consultation
Bâtisse Wiseman
Heures de bureau de 10 à 4. M. et de 7 à 8 S.
Conditions prises pour l'actuel (si le malfec accepté).

LE "DAY NURSERY"

Grande fête à la "Armory",du 1er mai au 6 mai

Exhibition de **Beaux Enfants.** Les photographies d'enfants de 2 à 7 ans seront acceptées pour entrer dans le concours.

Six prix seront octroyés par vote populaire aux plus beaux enfants. Trois aux plus beaux petits garçons et trois aux plus belles petites filles.

On peut déposer les photographies chez M Jos. Albert, rue Cheever, entre les mains de Mlle S. Mallet.

Les photographies seront soigneusement marquées afin qu'elles soient rendus à leurs propriétaires après l'exhibition.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

CA VA VENIR

Le maire Casey vient de s'apercevoir avec terreur, ainsi que horreur, qu'on voulait le jouer sur l'achat du terrain qu'on destinait à la nouvelle manufacture de hamacs qui vient se localiser ici Le terrain en perspective devait s'acquérir sur la terre Lallahan Ou vient de s'apercevoir que le prix demandé est exorbitant trente quarante années de plus, manger. C'est alors que Son Honneur le maire a fait les démarches nécessaires pour remédier à ce contretemps. Il a fait une convocation du comité des membres du commerce qui s'occupent activement de voir à ce que tout arrive à point. Voici le commencement d'une décision.

L'ex-maire Runels offre un lot de 33,000 pour $3,000, sur la rue Tanner et qui serait desservi par le chemin Old Colonej.

Jess. H. Shepard offre un terrain de 50,000 pieds gratis, situé non loin de la rue Rogers. Le même monsieur offre un autre lot de 22,000 pieds sur la rue Marginal à raison de $4,000.

W. S. Watson, de la compagnie Haworth & Watson, en offre un autre dans les environs de ses usines à Ayer City, pour 15 centins le pied.

Frank E. Jewitt, offre un endroit voisin de l'usine Pitfield, 50,000 pieds à raison de 15 centins; et nombre d'autres. N'est-ce pas qu'il y aura moyen de placer cette nouvelle manufacture

POUR EPITAPHES DE CIMETIERES, VOYEZ M. MERIL PELTIER.

LE FAMEUX DETECTIVE

Sherlock Holmes claircit un autre mystère dans le "Sunday World" de dimanche prochain. Une histoire de Sherlock Holmes complète, par Conon Doyle chaque dimanche. Si vous ne pouvez pas vous procurer cet papier de votre marchand de journaux, Envoyez 5c à cette adresse, "The World, Park Row, New-York."

CHEVAL RETROUVE

M. Roswell Fox n'est pas mécontent d'avoir retrouvé le cheval qui lui avait été volé de bonne heure dimanche matin. C'est hier matin et à Westford que le cheval a été retrouvé. Le dans un piètre état cependant. Le devant de la voiture était cassé, le cheval dételé et tourné sans devant derrière vers la voiture, et on voyait par l'écume dont son corps était couvert qu'il avait fait une bonne route.

Ceux qui ont trouvé l'équipage pensent que la peur aura été en quelque façon la cause de la disparition des voleurs sans leur rapture.

NOS ENUMERATEURS

Les personnes proposées au recensement de l'Etat viennent d'avoir leur nomination officielle. Ce sont Martin J. Shaughnessy, William J. Johnson, John J. McClure, Patrick H. Rogers, John F. McCaffrey, Joseph H. Lavallée, Frank B. Hough, Frank S. Hoar, John N. Lyons, William Scott, George W. Gaughan, Thomas E. Carr, Henry C. Taylor, John H. Keaney, Joseph W. Burns, Cornelius F. Cronin, Walter J. Shaughnessy, William J. Thomas J. Fitzgerald, Thomas F. Brennan, Yvonne Lemaitre, Walter J. Lancey, Horace C. Caron, Arthur W. Lovejoy, Mary C. Cutler, Alexis F. Forcier, Charles J. Meignale, Alba W. Brosome, Michael A. Madigan, John B. McCormack.

FAITES BIEN ET NE CRITIQUEZ PAS

Faites assurer votre propriété par Frank M Bragar, 59 rue Mount Washington. Vendu, acheté ou échangé. Allez le voir avant de renouveler votre assurance, peu importe où vous avez des assurés.

COUR DE POLICE

Il s'est fait du grabuge ce matin dans la cour lorsqu'Eugène Chaudel a été appelé à la barre pour sa plainte de s'être fait voler sa montre par Odilon Tourigny. Il fallait un interprète pour aider le plaignant, et lorsqu'on a demandé à M. Claudel de lever la main droite pour faire le serment tradition. Il s'est écrié en français: "Je suis un enfant de la France ici. Il a fallu beaucoup gourmander monsieur pour lui faire reconnaitre le lieu où il se trouvait et le faire répondre aux questions que sa cause demandait. Toutefois la police et son interprète ont dû avouer à M. le juge que le plaignant était "stiff". Il est accusé pour jusqu'à jeudi, et M. Odilon est mis sous un cautionnement de $300 en attendant le bon plaisir de M. Eugène.

William Lajorte a eu son procès ce matin. Les lecteurs trouveront l'histoire de son escapade dans une autre colonne. Avec l'argent qu'il avait dérobé hier, il a donné une "ride" à sa bonne amie. Lorsque les officiers Mercanu et Keefe le rejoignirent à Tyngsboro, il était hier soir, William a ayoué avoir ouvert le tiroir où M. Lomieux serre ses bijoux. Il a vidé ses poches entre les mains des officiers. Il lui restait encore $83. 20. La réforme sera à résidence pour les quelques mois à venir. Le jeune homme n'a qu'21 ans.

Francis Wilson, non pas le comédien, mais Francis Wilson, hobo de Boston et capturé hier soir sur la rue Suffolk par l'officier Hesslan. Il portait alors beaucoup de whiskey dans sa personne et sur son dos une couverte à cheval et une robe de femme aussi dans sa main une chaudière à dîner tout neuve. De plus un oeil noir et l'air bien triste. A la réforme pour quatre mois.

La tulipe de M. Frank Latulippe était pas mal fanée à la cour ce matin. Heureusement que l'officier Giroux lui a aidé à se tirer d'embarras lorsqu'il a dit à la cour que Frank était un fort travailleur.

Il y avait une jeune femme de fort belle mine, accusée d'ivrognerie, et elle apparaissait à la cour pour la seconde fois. Cependant elle ne réside pas à Lowell, elle est de Amesbury. La promesse qu'elle a faite à Son Honneur de ne plus hanter les mauvaises compagnies de Lowell lui a valu sa liberté.

AUX DAMES

Mesdames! La "Day Nursery" de Lowell ouvre un concours pour l'exhibition des bébés dans le mois prochain. Pourquoi n'enverriez-vous pas le portrait de votre bébé pour la circonstance? M. Joseph Albert vous donnera tous les renseignements que vous désirez sur le sujet.

COUR ST-ANTOINE

Ordre des forestiers catholiques

Il y aura une importante séance de la cour St-Antoine mercredi soir. Après l'assemblée il y aura réunion du Conseil Campeau, où plusieurs candidats seront initiées aux secrets de l'ordre. Venez en foule. Les membres de la garde sont priés de se rendre sans faute.

Par ordre.

NAISSANCE

COTE — Hier, en cette ville, l'épouse de M. Joseph Côté, pressier à L'Etoile, une fille, qui fut baptisée sous les noms de Marie-Isabella-Claire. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Dunn.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

LAFLAMME — La dépouille mortelle de Ovide Laflamme décédé samedi à sa résidence à New Britain, Conn. à l'âge de 2 ans et 6 mois est arrivée à Lowell ce matin par le train de 7h. 20 a. m. et a été exposée à la résidence de son frère 12 Decatur avenue.

Le défunt laisse à part son épouse cinq jeunes enfants, cinq frères, M. Louis de New Britain, Conn., M. Wilfrid Philéas, Hermenégilde et Joseph de Lowell, Mass. ainsi quatre soeurs Mlle Délia de New Britain, Conn. et Mesdames Malvina Labrie, Eugénie McKinnon et Mary St-Jean de Lowell. Le service aura lieu demain matin à 8 h. à l'église St-Jean Baptiste.

Les funérailles de Marie Rose Cécile innocente enfant de Mr. et Mme Alexis Ch. à l'église St-Jean Baptiste. Le cercueil sera exposé à la résidence.

Les parrains étaient: MM. Paul Jacques, Joseph Frechette, Joseph Albert fils et Arthur Therriault.

L'enterrement eut lieu au cimetière St-Joseph. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

DEPECHES CONDENSEES

—Apolina Cazjouna, a comparu en cour de police à Springfield, Mass., hier, accusée de meurtre. Il appert que la jeune fille a tué son enfant et l'a enterré dans une cave à Indian Orchard. Elle plaida non-coupable et sa cause a été continuée au 21 avril.

—Les désordres continuent à Limoges et Nantes, France. La résidence du propriétaire de la manufacture de porcelaine à Limoges a été saccagée hier par les grévistes. Les troupes maintiennent la paix dans les rues, une douzaine de gendarmes ont été blessés pendant une bataille dans les rues de Nantes.

—Les peintres de Nashua, N. H., demanderont une augmentation de 25 cents par jour sur leurs salaires à partir du 1er mai. On croit bien que l'on va viendra pas à un arrangement sans difficulté.

—Le montant souscrit pour les victimes de Brockton, qui a été versé entre les mains du trésorier William H. Emerson, se chiffre actuellement à $76,000 et avec les promesses reçues, on calcule que la somme sera portée bientôt à $100,000.

—Un vétéran de la guerre hispano-américaine, âgé d'à peu près 40 ans, s'est suicidé hier dans une salle de bain à la Pennsylvania Round Mission, à Washington, D. C. Le malheureux est mort à l'hôpital Emergency et on dit que c'est un nommé Spencer et qu'il venait de Boston. Il avait pris tous les moyens possibles pour détruire son identité. Une carte dans ses habits était adressée "George L. Kratzer, soldiers Home, Washington."

—Juste dix jours après la mort de son premier mari, Mme Mary Lothrop de Fall River, Mass., contractait mariage avec Joseph Rambottom.

—Ernest Atwood était à pulsser de l'eau dans un petit lac à Chittenden, Vt., dimanche a glissé et a pris un bain forcé et est devenu fou furieux par le choc nerveux et on craint qu'il ne recouvre jamais la raison.

—Le policeman George E. Reece, de Somerville, est décédé hier soir des fièvres typhoïdes à l'hôpital de Somerville. Il laisse son épouse et deux jeunes enfants qui demeurent au no 222 rue Medford.

—Harold MacGrath, de Syracuse, N. Y., auteur et collaborateur pour les "Magazine" et Mlle Alma J. Kenyon, qui donne sa résidence comme Sioux Falls, Dakota-Sud., sont allés à Bridgeport, Conn., hier, et se sont mariés devant un juge de paix.

—Dans la cour de district à Haverhill, hier, l'agent Terry du bureau de santé de l'Etat, a accusé A. K. Bixby et John H. Mitchell, droguistes, L. L. Knowles, Charles I. Walker et Charles Carbone pour avoir vendu du sucre et du sirop d'érable frelatés. Les causes ont été remises à deux mois.

—La police à découvert, hier après-midi, dans le hâvre à Boston, le cadavre décomposé d'un homme d'une cinquantaine d'années, mesurant 5 pieds et 10 pouces, brun et portant barbe noire au menton. Son corps a été transporté à la morgue de M. Briggs sur la rue Howard.

—James Martin, âgé de 50 ans, de Springfield, Mass., a été trouvé hier sur un trottoir à New York baignant dans son sang de blessures qu'il avait reçues dans le dos. Il a été transporté à l'hôpital Bellevue. Il ne peut expliquer qui lui a fait ces blessures.

—La chambre des députés à Paris a passé, hier, le bill prévoyant une exposition pour la classe ouvrière en 1909.

—Le correspondant de Tokio au Standard à Londres, dit que le cinquième emprunt domestique japonais pour le montant de $50. 000,000 vient d'être arrangé à la satisfaction de tous, au même condition que le quatrième emprunt.

—T. C. Haynes, secrétaire de la Rand McNally Publishing Company de Chicago, s'est suicidé hier en se tirant une balle dans la tête dans sa chambre au club Marquette. Il était âgé de près de 50 ans, et on dit que l'état de sa santé est cause de cet acte de désespoir.

—M. Simon Mirrette, gérant de l'Evénement, de Québec, a été frappé dimanche, d'une légère attaque de paralysie causée par une indigestion. M. Mirrette a toutefois pris un mieux sensible depuis dimanche.

On annonce à Anvers, une cantate composée en l'honneur du 75e anniversaire de l'indépendance de la Belgique, le prince Albert, fils du comte de Flandre, frère du roi Léopold, sera proclamé héritier du trône.

—La tête du brigand Varsalona a été trouvée enfermée dans un sac à Palerme, Sicile. Pendant plusieurs années il avait terrorisé tout le pays aux environs de Castronovo. Les habitants de la région se réjouissent de la mort du bandit.

—Mme Adelina Patti vient d'être décorée de la Légion d'Honneur à Paris.

Le sénateur C. E. Cazgrain, de Windsor, Ont., croit que le bill des écoles séparées du Nord-Ouest sera présenté au sénat en juin.

—Un nommé Herménégilde Guilbault, de Montréal, P. Q., vient d'être arrêté pour ivrognerie et exposition de sa personne devant les femmes. Il n'est pas, paraît-il, à sa première offense. C'est un malpropre.

— Mme Desangra Lamarche, épouse de feu Alexis Sabourin, est décédée à la demeure de son fils, M. Toussaint Sabourin, à Longueil, P. Q., à l'âge de 97 ans. Elle laisse cinq enfants, cinquante-neuf petits-enfants, quinze arrière-petits-enfants et neuf rejetons de la cinquième génération.

— M. Louis Brunelle, un des plus anciens marchands de Trois-Rivières, vient de mourir à sa demeure, à l'âge de 75 ans. Le défunt était un sportman des plus populaires du district.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

NAN PATERSON

New-York, 18.—Nan Paterson comparaîtra devant le recorder Goff aujourd'hui, sous l'accusation du meurtre de Frank C. Young. Le procès aurait dû commencer hier, mais il fut remis à cause de l'absence obligatoire de l'assistant District Attorney Rand.

"BIGAME"

Chicago, Ill., 20 — Johnson Hoch, bigamiste reconnu, a été placé à la barre hier sous l'accusation du meurtre d'une de ses femmes, Mme Marie Walcher Hoch. La dernière femme du défendeur et soit-Te Mme Marie Walcher Hoch, sera un des principaux témoins du gouvernement. Pour rendre possible à une femme de témoigner contre son mari, la poursuite fournira des preuves que Mme Fischer Hoch n'était pas la femme légale de Hoch dans le temps. L'avocat de Hoch devait avoir examiné le nouvel acte d'accusation aujourd'hui.

Pour vos vins et liqueurs pour le grand jour de Pâques vous êtes cordialement invités d'aller chez M. L. P. Turcotte, rue Worthen.

JURE COMPLETE

Le troisième procès de Nan Patterson commencera lundi

New York, 20 — Le jury qui déclera du sort de Nan Patterson, le "Flandora Girl", qui comparaîtra pour la troisième fois, accusée du meurtre de Caesar Young, s'est complété à Th. 40 hier soir, lorsque le Recorder Goff ajourna la cour jusqu'à lundi matin. L'ajournement fut pris dans le but de ne pas avoir de session de cour le Vendredi Saint et pour donner aux avocats ayant affaire dans la cause, une occasion de sortir de la ville.

Mlle Patterson comparaîtra devant ce jury, qui est composé de presque tout d'hommes mariés ; seulement deux des 12 étaient l'un célibataire et l'autre veuf. Le personnel du jury est comme suit:

Lovell M. Aldrick, contremaître, 48 ans, marié.

John H. Splint, 52 ans, marchand, marié.

Julius Goldstone, 38 ans, manufacturier, marié.

Newcomb C. Barney, 60 ans, minier, marié.

Francis Vail, 59 ans, marchand retiré, marié.

Eberhard L. Lider, 37, importateur, marié.

Walter N. Tinsley, 49 ans, marchand, marié.

Preston W. Lynn, gérant, célibataire.

William F. Mebuhr, 58 ans, entrepreneur-contracteur, retiré, marié.

Robert C. Marits, 61 ans, marchand, marié.

Davis May, 45 ans, marchand, marié.

William J. Murphy, 43 ans, caissier, veuf.

Il fut annoncé hier soir, que l'accusée maintenait sa version de la cause, Mme J. Morgan Smith, soit aussi un des témoins.

Mlle Patterson est contente du jury.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

LA NEIGE

La plus grande tempête connue et les fils télégraphiques enterrés

Cheyenne, Wyoming, 20 — Des employés de chemins de fer arrivant ici rapportent que tous les poteaux de télégraphe à 30 milles à l'est de Cheyenne et à 20 milles au sud, ont été enterrés par la neige.

Le Union Pacific a envoyé des détachements d'hommes pour rétablir les communications, pour que le trafic puisse se continuer.

Cette tempête a été la plus grande depuis des années.

LIS DE PAQUES
(EASTER LILLIES)
Grande Variété
Plantes Saines
Prix Raisonnables
....CHEZ....
James J. Gallagher,
Porte voisine de la gare de la rue Merrimack.
Achetez de lui.

A CONCORD

LE 130ième ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE 1775 CELEBRE HIER

Il y a eu procession— La plus grande démonstration depuis 1875

Concord, Mass., 20 — De l'aurore jusqu'à minuit le 130ième anniversaire de la bataille de Concord se célébrait par les citoyens de cette ville, hier. Le programme était sous la charge d'un comité de 25, avec Charles W. Prescott, président, et les arrangements furent accomplis avec succès.

A l'aurore les habitants furent éveillés par une détonation de 45 coups de canon par la batterie indépendante de Concord, et le son des cloches.

De bonne heure l'avant-midi jusqu'au soir les rues avaient une apparence militaire, les hommes en uniformes étaient en évidence partout, à cause de l'exercice du troisième bataillon du 6ième régiment d'infanterie, M. V. M., commandé ici hier.

L'exercice a eu lieu sur les faire grounds dans l'avant-midi.

Le major James C. Mills commandait le bataillon, et son adjudant était le lieutenant F. J. Metcalf. Le bataillon était composé des Cies 1 de Concord, Ie et D de Fitchburg et F de Marlboro. Cet exercice fut grandement applaudi.

Le colonel Priest et le lieutenant-colonel Cook du régiment étaient parmi les spectateurs intéressés.

A midi les 45 canons saluèrent et les cloches furent sonnées de nouveau.

Dans l'après-midi la procession militaire et civique eut lieu. C'était la plus longue à Concord depuis la centième anniversaire en 1875. On estime qu'il y avait 25,000 à 50,000 personnes sur la route de la procession.

A 8h. 30, hier soir, il y eut concert et bal dans le "town hall."

TERRIBLE CATASTROPHE

Une famille de 10 personnes périt presque tout entière dans les flammes

Ste-Anne de la Pocatière, 20 — Un terrible incendie vient de faire disparaître presque toute une famille de dix personnes. Sur les dix, il n'en reste que trois vivantes et une, la mère de la famille, est mourante.

M. Boucher demeurait avec sa femme et ses huit enfants dont l'aîné, une fille, était âgée de 18 ans ; le plus jeune était un bébé de 8 mois.

Avec la famille, demeurait aussi l'institutrice de l'école de cet arrondissement, Mlle Marie Lévesque.

Vers minuit, mardi matin, pendant que toute la maisonnée reposait paisiblement, M. Boucher s'éveilla et entendit des plaintes venant de la chambre de ses enfants.

S'étant levé, il constata que le feu était à la maison.

Songeant aussitôt au danger que courait sa famille, il s'élança pour réveiller tout le monde, mais comme il sortait de sa propre chambre, à l'étage supérieur, où se trouvaient toutes les autres chambres à coucher, les flammes lui barrèrent soudainement le passage.

M. Boucher se mit à appeler du secours de toutes les forces de ses poumons et cette clameur désespérée eut pour effet de réveiller la famille. Puis il s'élança pour aller chercher les voisins.

L'institutrice, un enfant et Mme Boucher ont seul échappé aux flammes, et leur récit ne jette qu'un jour incomplet sur le drame de cette nuit.

La mère rapporte que lorsque les appels désespérés de son mari la tirèrent de son sommeil, elle fut saisie d'une irrésistible épouvante à la vue des flammes, en même temps que la fumée âcre, et épaisse, la prenait à la gorge, l'étreignant au point de l'empêcher de respirer, menaçant de l'asphyxier.

Cependant, M. Boucher avait couru tout d'une haleine jusque chez son voisin, M. Antoine Cazes, à 180 pieds de la maison en flammes, puis chez son propre frère, Alexandre Boucher, à quelques verges plus loin.

Quand il revint avec les deux hommes, les flammes avaient envahi toute la maison, et il ne pouvait plus être question de secourir les personnes qui s'y trouvaient encore.

Or, Mlle Lévesque, l'institutrice, un bébé de 2 ans, nommé Pierre, et Madame Boucher, étaient seuls sortis du brasier, et cello-ci, par accroît n'avait plus de cheveux, et était couverte de brûlures. On la transporta chez M. Alexandre Boucher, son beau-frère.

L'enfant de 2 ans, le petit Pierre, avait été sauvé par la mère.

Les autres enfants Anna, âgée de 17 ans ; Napoléon, âge de 10 ans ; Edmond, âgé de 8 ans ; George, âgé de 7 ans ; Marguérite, âgée de 6 ans; Joseph, âgé de 4 ans, et le cadet, E-

tienne, un bébé de 8 mois, sont restés dans les flammes lui barrèrent soudainement le passage.

Mme Boucher se mit à appeler du secours de toutes les forces de ses poumons et cette clameur désespérée eut pour effet de réveiller la famille. Puis il s'élança pour aller chercher les voisins.

L'institutrice, un enfant et Mme Boucher ont seul échappé aux flammes, et leur récit ne jette qu'un jour incomplet sur le drame de cette nuit.

La mère rapporte que lorsque les appels désespérés de son mari la tirèrent de son sommeil, elle fut saisie d'une irrésistible épouvante à la vue des flammes, en même temps que la fumée âcre, et épaisse, la prenait à la gorge, l'étreignant au point de l'empêcher de respirer, menaçant de l'asphyxier.

Cependant, M. Boucher avait couru tout d'une haleine jusque chez son voisin, M. Antoine Cazes, à 180 pieds de la maison en flammes, puis chez son propre frère, Alexandre Boucher, à quelques verges plus loin.

Quand il revint avec les deux hommes, les flammes avaient envahi toute la maison, et il ne pouvait plus être question de secourir les personnes qui s'y trouvaient encore.

Or, Mlle Lévesque, l'institutrice, un bébé de 2 ans, nommé Pierre, et Madame Boucher, étaient seuls sortis du brasier, et cello-ci, par accroît n'avait plus de cheveux, et était couverte de brûlures. On la transporta chez M. Alexandre Boucher, son beau-frère.

L'enfant de 2 ans, le petit Pierre, avait été sauvé par la mère.

Les autres enfants Anna, âgée de 17 ans ; Napoléon, âge de 10 ans ; Edmond, âgé de 8 ans ; George, âgé de 7 ans ; Marguérite, âgée de 6 ans; Joseph, âgé de 4 ans, et le cadet, E-

Model Range
Plus de Chaleur
Moins de Perte
Que vous vouliez faire du thé ou rôtir un dinde, avec un Model Range vous pouvez toujours avoir juste le feu qu'il vous faut. Le style du tuyau de cheminée et de l'éteignoir du "Model" donne au cuisinier le parfait contrôle du feu n'importe quel temps,
ELIE DELISLE
Agent, 52-56 rue Tucker.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 282 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

SUGGESTIONS
Complets de Chambre à Coucher, Tables de Salles à Diner, Tables de Salon.
DE
Ameublements de Salon, Services de Vaisselle, Lampes de Salon.
Paques
Poêles de Cuisine, Prélats,
CHEZ
Chaises de Salles à Diner, Chaises de Fantaisie,
A. LAMONTAGNE & CO.,
605 RUE MERRIMACK.

....Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
IL FERA BEAU CE SOIR. VENDREDI DES AVERSES ACCOMPAGNEES DE VENTS FRAIS DU NORD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, LE 20 AVRIL 1905. NO 27

REUNIS

Les Japonais et des bandits chinois au nord de Changchun

Un grand mouvement japonais vers le nord decouvert par les Russes

St-Petersbourg, 20 — Une dépêche de la Bourse Gunsbou dit que les Russes ont découvert un mouvement de volte-face à 40 milles au nord-ouest de Kuanchengtou (Changchun) à peu près 30 milles au nord-est de la Passe, par deux forces de 3000 bandits chinois chacune, de plusieurs mille cavaliers japonais et 22 canons.

Kuanchengtson est près de l'extrême droite du front principal du général Linevitch, qui s'étend de là à Kirin.

Saigon, Cochinchine française, 20— La flotte de l'amiral est encore dans la baie Kamranh.

L'amiral français Jauquière a fait tout son possible pour sauvegarder la neutralité.

Chicago, 20. — Un spécial au Daily News dit :

"Dans une conférence entre les ministres du cabinet japonais et les vieux hommes d'Etat hier, une protestation rigoureuse fut envoyée à la France regardant ses fréquentes violations de neutralité en abritant et en rendant assistance à la flotte russe de la Baltique à Madagascar et maintenant dans la baie Kamranh.

"On n'a pas encore reçu de réponse des autorités françaises."

Tokio, 20.— Malgré le manque de renseignements ici, on croit que la deuxième flotte russe du Pacifique contient à se tenir dans la baie Kamranh ou un autre part de Annam, on on croit qu'elle restera jusqu'à l'arrivée de la troisième flotte russe du Pacifique.

Le rapport que l'amiral Rojestvensky maintient une force navale et ramène les vaisseaux neufres près de la baie Kamranh, augmente l'irritation envers la France qui permet l'usage de ce port pour une base d'opération.

Le gouvernement japonais continue à être silencieux regardant les représentations à ce sujet qui ont été faites à la France.

La presse, cependant favorise cette agitation contre la France, en demandant qu'on agisse vigoureusement.

Londres, 20.— Une dépêche à une agence de nouvelles de Tokio, dit :

"Les informations reçues ici, indiquent que la flotte russe se propose de rester dans la baie Kamranh jusqu'au 7 mai.

Londres, 20.— Le correspondant du Daily Telegraph à Tokio dit qu'une flotte japonaise se prépare à partir pour la baie Kamranh.

Kharbin, 20.— Il y a eu un attentat déterminé le soir du 17 avril pour couper le chemin de fer entre Kharbin et Vladivostok, un corps formidable de bandits chinois faisant une attaque près de la gare de Imyanko, à 100 milles à l'est de Kharbin.

Après une bataille désespérée qui dura plusieurs heures, les bandits furent chassés et dispersés.

Plusieurs petites compagnies de bandits chinois parvinrent l'arrière-garde de l'arme russe, mais disparaissent lorsque les fit charge.

La vigueur des escarmouches sur la flanc gauche de l'armée russe cependants devient des plus pour placer une force entre Kharbin et Vladivostok.

St-Pétersbourg 20.—D'après les noms des localités où les rapports signalent des escarmouches, on voit que les Russes sont encore loin au sud de la ligne Tchangtchoun-Kirin. Rien n'indique une avance des Japonais.

Le correspondant du "Times" à St-Pétersbourg dit avoir appris quons comme russe a pénétré jusqu'à Meian à 40 milles au sud-est du col de Tieh et qu'elle a pu reconvaincre ainsi que les Japonais entreprennent un vaste mouvement tournant du côté de Kirin. Cette reconnaissance a coup d'audace habilement exécuté par les Russes; les Japonais ont été pris par surprise.

Un rapport officiel sur le recrutement de l'armée dernièrement montre qu'on a trouvé 1,064,075 hommes bons pour le service militaire. Sur ce nombre 41,489 n'ont pas répondu à l'ordre d'appel. Sur 57,440 Juifs déclarés "bons", 21,164 ont déserté.

VISITE INTERROMPUE

Covington, Va., 20 — Pensant qu'on attentait à voler la banque, le docteur Lawrence A. Bragg, dentiste, dont les appartements sont dans la bâtisse Citizens' National Bank, de bonne heure hier matin, tira dans la direction d'où venait le bruit, tuant le docteur Alexander Nelson, de l'état-major du Western State Hospital, qui était arrêté tard la veille pour rupture de son frère.

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
Nous avons mis en vente ce Matin
300 DOUZAINES DE
Collets et Manchettes pour Dames
A MOINS QUE LA MOITIÉ DES PRIX RÉGULIERS.
C'est un assortiment beaucoup plus grand et aussi de meillure valeur que nous avons offert il y a quelques semaines—alors ils disparaîtront comme des petits pains chauds. Dans le lot est compris des
Collets en Dentelle Planen
Collets et Manchettes en Point de Venise
Collets et Manchettes en Point de Gauze
Collets avec Bandes en Point de Venise
Turnovers Brodes
Turnovers Brodes et Ourles
Complets en Broderie Anglaise
Complets en Toile Brodee
Collets en Joli Linon avec Broderie et Plis
NOUS AVONS DIVISÉ CE LOT EN TROIS ASSORTIMENTS
5c ch. pour les valeurs regulières de 12½c. 12½c ch. pour les valeurs regulières de 25c. 19c ch. pour les valeurs reg. de 50 et 75c
La vente est commences ce matin sur la rue Palmer, sous-sol avec une grande portion d'espace de comptoir et un grand nombre de commis pour vous aider à faire votre choix.
A. G. POLLARD & Co.

BIG JOHN
CUT PLUG
TOBACCO.
Le Succès du Siècle. La Qualité a Fait Cela !
Il y a satisfaction à le fumer, telle qu'il est impossible de le décrire, c'est le même. Plus vous en fumez plus vous voulez en fumer, mettez-en un peu dans votre pipe— ça vous prouvera.
Fait par l'Union
Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ca vous paiera de vous procurer le vrai Big John.
PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.
Aucun rapport avec les Trusts ou Combines.
C. C. Rahn
Thompsonville Conn.

LES MEILLEURS VINS ET LES LIQUEURS LES PLUS FINES CHEZ L. P. TURCOTTE, RUE WORTHEN.

CONDAMNE A MORT

Moscou, 20 — Kaleieff, l'assassin du grand-duc Serge, a été condamné à mort.

Le public a été admis à assister au procès de Kaleieff qui a refusé de se défendre en déclarant qu'il n'était pas un criminel devant des juges, mais avait été fait prisonnier au cours d'une guerre civile.

Très peu de personnes ont assisté au procès de Kaleieff ; parmi elles on remarquait quelques membres de l'entourage du grand-duc Serge. La mère de l'assassin n'a pas été autorisée à assister aux débats.

Lorsque la sentence de mort a été prononcée contre lui, Kaleiff, haussant les épaules, s'est écrié:

"Exécutez la sentence aussi ouvertement que j'ai agi, c'est-à-dire devant les yeux de tous". La date de l'exécution n'a pas encore été fixée.

EPAULE DISLOQUEE

Rome, 20.— Sir Charles Wyndham est ici sous les traitements du docteur Mazzoni, le célèbre chirurgien qui a donné ses soins au feu pape Léon XIII. L'acteur n'a pas encore recouvré l'usage de son bras, qu'il s'était disloqué de l'épaule durant l'accident causé par un char électrique à New-York.

Ayer's CHERRY PECTORAL
Nous croyons aux médecins

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

L'véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles guérissent sûrement sans coliques, ni chaleur à l'estomac. N'essayez pas d'autres. Par la poste, sur réception de mandat. Echantillon gratuit. La Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LARMES

Au rendez-vous silencieux,
Où les mots sont las de se dire,
Nous avons contemplé les cieux,
Sans moduler ou sans maudire...

Nous avons laissé les fils d'or
Qui vont de nos cils aux étoiles,
Coudre nos coeurs vivants encor,
Dans le linceul cassé de leurs toiles...

Nous avons écouté le bruit
Que font sur l'âme refermée
Les pas d'un amour qui s'enfuit
Vers la nuit de l'ardeur sitôtée...

Et sans maudire ou moduler,
Existences pleurs sans parler,
Existences muets et blêmes,
Nous avons pleuré sur nos mêmes.

ROBERT DE MONTESQUIEU.

LES EXPEDITIONS POLAIRES

Les devanciers du duc d'Orléans

Paris, avril 1905. — La nouvelle, confirmée aujourd'hui, de la croisière scientifique que doit faire, l'été prochain, le duc d'Orléans, à bord de la "Belgica," en Spitzberg et vers la terre de François-Joseph, fait songer de nouveau aux expéditions boréales. C'est grande voyance aux rives lointaines ont des charmes que le vulgaire ne soupçonne pas. Dans les mers arctiques, la nature déploie une magnificence violence. Les dangers augmentent de jour en jour, et des places nouvelles s'ajoutent aux glaces accumulées depuis des siècles. Pour tout homme de navigateur n'aperçut que des banquises aux proportions gigantesques, qui s'écrasent les unes sur les autres. Tantôt les icebergs se dressent, menaçants au milieu d'un chaos de glaçons ; tantôt ils flottent à l'aventure sur une mer orageuse.

Tant que le soleil domine l'horizon les agents son grandioses. Les glaciers aux formes bizarres les jous le lumière, les teintes admirable de la mer apportent au voyageur les impressions qu'il ne peut oublier. Mais lorsque la nuit polaire commence, rien ne peut donner une idée des terreurs sans nombre, l'épouvante cruel.

On a cru pendant longtemps à l'existence d'une mer libre autour du pôle, de qu'la sonde qui entoure. En 1853, le capitaine d'Iberville prétendit, à la Société de géographie de Londres, la voie des détroits du Groenland comme route de pénétration. Suivant l'idée de notre compatriote Quintus Lambert, tué sous les murs de Paris en 1870, d'autres navigateurs continuent à préparer celle du Spitzberg, choisissant sur le duc d'Orléans comme champ d'études.

Les Etats-Unis, désintéressés par leur éloignement des événements douloureux qui marquèrent la fin du régime impérial, organisèrent l'expédition du "Polaris" qui partit jusqu'à 82 degrés 16 minutes. Mais le chef de l'expédition étant mort les officiers de l'équipage prirent leurs dispositions pour hiverner.

C'est alors que se produisit le fait qui a rendu cette expédition mémorable. Le 15 octobre tandis qu'une partie de l'équipage, commandée par le second Tyson, disposait des provisions sur la glace, une dislocation se fit séparait du "Polaris" les marins désormais isolés sur un plateau flottant. Et ce n'est que six mois après qu'un navire baleinier les recueillit dans la mer du Détroit.

Après vinrent les expéditions de Nordenskjold; celle des Autrichiens Weyprecht et Payer que détermina cent, au-dessus du 80e degré d'immenses étendues de terre auxquelles ils donnèrent le nom de leur souverain François-Joseph ; et celle enfin du capitaine Nares, qui arriva au 83e, avec ses navires "Alert" et "Discovery."

En 1878, Nordenskjold partait avec le "Vega" et gagnait le Pacifique par le nord de la Sibérie. Le succès de son entreprise lui donna la célébrité. Un an plus tard les Américains organisèrent l'expédition de la "Jeannette" confiée au lieutenant de Long, descendant d'une famille française. La "Jeannette" disparut au nord du détroit de Behring, et quelques survivants de l'expédition, recueillis en 1881, à l'embouchure de la Léna, permirent, d'après leurs indications, de retrouver le corps du commandant de Long et ses carnets de route.

Nansen, reprenant, un quart de siècle après, l'idée de faire corps avec la banquise, qu'avait émise Gustave Lambert, fit construire une goélette de 250 tonneaux capable de résister à la pression des glaces. Le "Fram" partit en juin 1893. Deux ans plus tard, en mars 1895, il se trouvait un peu au-dessus du 84e degré de latitude, n'ayant dépassée que le quarante millès le plus haut point atteint jusqu'à ce jour. Nansenc décida à se lancer sur la banquise, à la compétte du pôle encore distant de 464 degrés. Il partit, accompagné d'une seule personne, avec trois traîneaux et vingt-huit chiens, et s'éleva rapidement jusqu'au 86e degré. Bientôt victime de éléments, il abandonna sa tentative et resta perdu dans l'immensité polaire jusqu'au 17 juin 1896, jour où il fut recueilli à la pointe sud de la Terre François-Joseph.

D'autre part, le "Fram" ayant continué en dérive sur la banquise rencontra par 82 degrés de latitude, trouvé situé à Spitzberg, des nouvelles de l'expédition Andrée ayant pour but d'atteindre le pôle en ballon

Ce ne fut que le 11 juillet 1897 qu'Andrée accompagné de deux compagnons, s'éleva dans les airs. Il emportait avec lui des pigeons voyageurs. Un seul fut par un pêcheur à être retrouvé. La dépêche qu'il portait était datée du 13 juillet, neuf jours après le départ. Aucune autre indication n'est parvenue sur les explorateurs, et tout porte à croire qu'Andrée et ses compagnons ont été victimes de leur héroïque entreprise.

De nombreux mécomptes qui ralentirent l'élan des navigateurs qui prétendent arriver au pôle Nord. Peut-être reconnaîtra-t-il l'inutilité de nouveaux efforts. Toutefois les importantes découvertes obtenues au prix d'immenses sacrifices. Doivent encourager ceux qui, dans l'avenir, voudront à leur tour reculer les limites de la terre connue. En dehors de l'attrait de l'inconnu, ces explorations permettent de compléter l'étude du globe au point de vue scientifique.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL PRENEZ LE VIN IMPERIAL C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

Plusieurs Raisons
Pourquoi
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square

A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

4 Vieilles Personnes Vigoureuses dans une Famille

" Il nous a redonné la vie dans notre vieillesse et a allongé notre vie." C'est l'eloquent témoignage donne par ce quatuor d'octogenaires.

Chacun d'eux doit sa longue vie, sa santé, sa vigueur et sa tranquilité d'esprit au DUFFY'S PURE MALT WHISKEY.

Il y a près de 4,000 octogénaires dans les Etats-Unis. Le dernier recensement a démontré que les Etats-Unis avec un population de 76,000,000 ont 1,283 hommes et 2,247 femmes qui sont âgés de 100 ans ou plus. Les principales nations de l'Europe ne peuvent montrer que la moitié de ce nombre de vieilles personnes dans le double de la population.

COMMENT VIVRE JUSQU'A CENT ANS,

Une foule de ces vieilles personnes ont été interviewées dernièrement et on leur a demandé à quoi elles attribuent leur longue vie. Dans presque tous les cas, la réponse a été travail dur, insouciance d'esprit, vie au grand air et le Duffy's Malt Whiskey, pris selon la direction. Le Duffy's est un stimulant absolument sûr et sain. Il est prescrit par tous les principaux médecins et en usage dans les principaux hôpitaux.

Mme MARY EILER, 96 ans.

PETER MUTCH, 88 ans.

Mme CATHERINE MUTCH, 83 ans.

Mme MARGUERITE OVINGER, 83 ans.

Muncie, Ind., 29 jan.'05.
"Nous nous sommes servis du Duffy's Pure Malt Whiskey et sommes d'avis qu'il a prolongé notre vie. Il nous a donné une force nouvelle et a redonné de la vigueur à nos membres usés et nous pouvons dire en toute vérité qu'en le prenant régulièrement, nous avons réussi à vivre vieux et à conserver notre famille intacte. Nous âgés variant de 83 ans à 96 ans. En continuant à le prendre, nous espérons prolonger encore notre existence et le recommandons à tous ceux qui désirent avoir un stimulant de première qualité."—Mme Mary Eiler, Peter Mutch, Mme Catherine Mutch, Mme Marguerite Ovinger.

GARDEZ-VOUS DES IMITATEURS QUI ANNONCENT DES COMBINAISONS A BON MARCHE FAITES DE DROGUES ET DE NARCOTIQUES POUR PROLONGER LA VIE. NE PERMETTEZ PAS A CES IMITATEURS DE VOUS VENDRE DES SUBSTITUTS TROMPEURS. IL N'Y A QU'UN VRAI ELIXIR DE LA VIE — LE DUFFY'S PURE MALT WHISKEY.

Ce témoignage sincère et convaincant de quatre membres de la famille ci-dessus du DUFFY'S PURE MALT WHISKEY, pour sourir et tonifi-allumé que la maladie et le vieil âge ont fait leur ravage, vient comme une révélation sonnes, est semblable à celui de milliers de femmes et d'hommes qui ont été roux, grâce à ses qualités tonifiantes, restaurâtives et stimulantes.

Pendant près d'un demi-siècle le Duffy's Pure Malt Whiskey a été prescrit par les médecins et on s'en sert depuis ce temps dans plus de 2,000 des principaux hôpitaux comme étant le plus grand tonique, le plus renforçisant qui soit connu à la médecine. Il est le seul remède qui empêchera et qui guérira la consomption, la pneumonie, la grippe, la maladie de gorge, les bronchites, la toux, les rhumes, maladies de nerfs, enrichira le sang, augmentera l'action du coeur et la circulation et donnera de la force à tout le système. Il guérit en détruisant les germes, les microbes et en les chassant du système.

Le Duffy's Pure Malt Whiskey est un promoteur de longue vie et de santé. Il rend les vieux jeunes et forts et leur permet de jouir de toutes les bénédictions de la vie et d'être encore actifs et permet aux jeunes d'entrer en possession de toutes les facultés et de combattre avec succès dans toutes les occasions de la vie. Le Duffy's Pure Malt Whiskey ne contient pas d'eau-de-vie et est le seul whiskey reconnu par le gouvernement comme rmâd.

AVIS.—Quand vous demandez le Duffy's Pure Malt Whiskey soyez certain d'avoir le vrai. Des marchands malhonnêtes connaissant l'excellence de cette préparation essaieront de vous vendre des imitations à bon marché et des substituts mis sur le marché pour le profit seulement et qui loin de aider aux malades sont absolument nuisible. Exigez le Duffy's et soyez certain de l'avoir. Vendu par tous les bons pharmaciens ou épiciers dans le pays ou directement. $1 la bouteille. Cherchez la marque de commerce le "Vieux Chemiste" sur l'étiquette et soyez certain que le sceau sur le bouchon n'est pas cassé.

Les deux survivances, dont la plus vieille était âgée de 69 ans et la plus jeune de 52 ans, ensevelirent la défunte, puis se flambèrent la cervelle.

Elles étaient dans une grande détresse économique depuis plusieurs années et gagnaient leur vie en faisant des travaux d'aiguille.

Elles étaient les derniers représentants de la grande famille des Zinn von Zinnenberg, dont les ancêtres remontent à 1537.

Tres interessant

Si vous avez une montre ou réparer, allez tout droit chez M. Auguri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils rencontrent avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annonceur vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les atoliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
c12 709 rue Merrimack
Gérant.

VOICI LE PRINTEMPS

M. BELLEFONTAINE

En parlant des poêles nous désirons attirer votre attention spéciale sur notre cé ère

"Winthrop"

Nous pouvons dire sans crainte que rien n'égale ce poêle pour la chaleur parfaite qu'il donne et ses qualités pour faire cuire. Tous les plus nouvelles améliorations trouvées dans les autres ranges sont ici, avec un grand nombre d'autres trouvées seulement dans le " Winthrop."

Aucun autre range posse'e un département où toute la poussière se trouve à aller dans la cheminée, le fourneau chauffé des quatre côtés, etc., etc. Nous vendons aussi le **"Acorn", Grand Model** et autres à un très bas prix ce mois-ci, conditions faciles. Nous prenons aussi des poêles en échange.

Laissez-nous vous renseigner sur les ranges lorsque vous désirez épargner quelque chose.

267 rue Aiken,
BELLEFONTAINE & Cie
197 rue Middlesex.
Ameublement Complet de Maison

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS COCOA
For TWENTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises parues ici sont d'une qualité moderne, préférée faite des boissages agréables au goût.

La seule plaintes moderne en ville. Un y consomme trois boissons de glace en peu semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LISEZ L'ETOILE.

L'Etoile 1 Cent

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénottte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 32 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Caminé, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comiote, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 294 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lefèvre, 249 rue Gorham.
Breen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nichol, rue Middlesex.
Frank Noël, 206 rue Middlesex.
D. Emery, 241 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thordike
Nottri, 188 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Bisaillon, 754 rue Aiken.
Mme Bisaillon, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 727 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Desrosiers, 744 Lakeview Ave.
W. Ryan, 736 rue Moody.
J. B. Beaupré, rue Bridge coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
Lacombe 124 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 741 Lakeview Ave.
V. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Gurabien & Assadavan Co., 31 rue Merrimack.

Tres interessant

Si vous avez une montre ou réparer, allez tout droit chez M. Auguri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils rencontrent avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS SPECIAL

Toute personne ayant par l'entremise de notre agent annoncer vendu ou vendant encore des billets ou enveloppes pour les atoliers de photographies de Desjardins, 709 rue Merrimack, et 275 rue Aiken, sont priées et requises de retourner le plein montant desdits billets ou coupons aux ateliers et non à notre agent-annonceur où autre personne qui ne sont plus autorisées à faire cette collection, ni de nous représenter.

J. G. DESJARDINS,
Propriétaire,
275 rue Aiken
J. E. K. LAFLAMME,
c12 709 rue Merrimack
Gérant.

VOICI LE PRINTEMPS

TOUX OPINIATRES

CAPSULES CRESOBENE

Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de laigorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français.*) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.

Prix : 50 cts le flacon. Dépôt : ARTHUR DESAY, *Pharmacien*, 1038 Notre-Dame et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livret : *"Comment lutter contre les maladies des poumons."*

CES BONS NEGRES

Je connais un explorateur qui, à force de fréquenter les nègres de l'Oubangui, s'est mis à les aimer. Il parle d'eux avec une motion sensible ; et presque toujours en principe. Il est "pour le noir" contre le blanc. Je l'ai rencontré l'autre jour, dans un salon de coloniaux où l'on s'entretenait du départ de Brazza pour le Congo. Une dame demandait :

—Il y a des anthropophages, de ce côté-là ?

—Beaucoup.

—Quelle horreur !

L'explorateur sourit :

—Comme on a vite fait, dit-il, de penser du mal des gens qu'on ne connaît pas ! Savez-vous, madame, ce que c'est qu'un anthropophage ? C'est un pauvre noir, ignorant de tout, dénué de tout, obligé de subsister tant bien que mal en un pays sans culture où le gibier est introuvable, et qui, n'ayant parfois d'autre nourriture à se mettre sous la dent que le corps d'un ennemi tué à la guerre, prend la part de le manger. Mais je vous assure que cela n'exclut pas une certaine aménité de moeurs.

"J'ai régué naguère comme chef de poste, sur des tribus d'anthropophages qui étalent d'aimables gens et s'étonnaient fort de me voir me fâcher quand, d'une expédition faite à mon insu (ces noirs ne cessent de guerroyer entre eux) ils me rapportaient une jambe, une épaule d'ennemi pour que j'en garnisse mon pot-au-feu. Brazza, qui a vécu sans escorte et sans armes au milieu de ces hommes-là et qui s'était fait aimer d'eux, vous dira que l'anthropophage ne se sent pas plus cruel, en employant à son alimentation les "morceaux" de l'ennemi qu'il a tué, que nous ne nous sentons cruels nous-mêmes, quand nous mesnous un veau à l'abattoir.

"Car aucun sentiment de haine, aucun besoin de vengeance, n'est-ce pas, ne nous incite au massacre des bêtes. Même (et cela est très bouffon) nous les avons "aimées" vivantes, le plus sincèrement du monde, avant de les aimer mortes. Mme Deshoulières composait des églogues sur les "petits moutons" en attendant d'en manger les côtelettes ; et la vue d'un mignon poussin, d'un caneton vivant dont les parents nous seront servis tout à l'heure en fricassée ou en chaud-froid, remue doucement nos âmes.

"Car nous sommes des gens sensibles... mais nous sommes cyniques aussi. Nous parons de fleurs, au lendemain des concours agricoles, les quartiers de nos animaux gras; nous amenageons nos boucheries en coquets salons de chair fraîche. Nous faisons même de l'esprit: j'ai vu l'autre jour dans une gare du Métro, une affiche où figurait un boeuf rêvant devant un pot de Liebig, avec cette légende : "Pressentiment douloureux!"

"Les anthropophages ont plus de dignité. Ils mangent leurs vaincus ; mais ils ne les blaguent pas."

Z.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

UN LONG VOYAGE

Ottawa, 19.— Un petit paquet tout mouillé est arrivé aux bureaux de la police à cheval du Nord-Ouest. Il contient une couple de cents lettres, salies et froissées et a été trouvé au Cap Fullerton sur le cercle arctique depuis qui le mouille et celle de la baie d'Hudson. Ces lettres sont écrites par Mutch, tous en bonne santé et très respectés, qui disent les qualités remarquables du DUFFY'S PURE MALT WHISKEY, pour sourir et tonifi-allumé la flamme de la vie et amener en jeu toutes les puissances de la vie, après que la maladie et le vieil âge ont fait leur ravage, vient comme une révélation d'outre-tombe et cependant ce témoignage cordial de ces bonnes vieilles personnes, est semblable à celui de milliers de femmes et d'hommes qui ont été recueillis des souffrances et à qui il a permis de se rendre à un vieil âge heureux, grâce à ses qualités tonifiantes, restaurâtives et stimulantes.

Pendant près d'un demi-siècle le Duffy's Pure Malt Whiskey a été prescrit par les médecins et on s'en sert depuis ce temps dans plus de 2,000 des principaux hôpitaux comme étant le plus grand tonique, le plus renforçisant qui soit connu à la médecine. Il est le seul remède qui empêchera et qui guérira la consomption, la pneumonie, la grippe, la maladie de gorge, les bronchites, la toux, les rhumes, maladies de nerfs, enrichira le sang, augmentera l'action du coeur et la circulation et donnera de la force à tout le système. Il guérit en détruisant les germes, les microbes et en les chassant du système.

Le Duffy's Pure Malt Whiskey est un promoteur de longue vie et de santé. Il rend les vieux jeunes et forts et leur permet de jouir de toutes les bénédictions de la vie et d'être encore actifs et permet aux jeunes d'entrer en possession de toutes les facultés et de combattre avec succès dans toutes les occasions de la vie. Le Duffy's Pure Malt Whiskey ne contient pas d'eau-de-vie et est le seul whiskey reconnu par le gouvernement comme rmâd.

AVIS.—Quand vous demandez le Duffy's Pure Malt Whiskey soyez certain d'avoir le vrai. Des marchands malhonnêtes connaissant l'excellence de cette préparation essaieront de vous vendre des imitations à bon marché et des substituts mis sur le marché pour le profit seulement et qui loin de aider aux malades sont absolument nuisible. Exigez le Duffy's et soyez certain de l'avoir. Vendu par tous les bons pharmaciens ou épiciers dans le pays ou directement. $1 la bouteille. Cherchez la marque de commerce le "Vieux Chemiste" sur l'étiquette et soyez certain que le sceau sur le bouchon n'est pas cassé.

"A ce moment, et ce sera le seul incident du séjour de Guillaume II à Tanger, une jeune femme, étonnamment vêtue de noir, en deuil sans doute des provinces perdues, et tenant à la main un joli bouquet tricolore d'iris blancs, de marguerites blanches et de roses rouges, mais un bouquet noué d'un étroite ruban de soie noire, s'approche du kaiser et, d'un geste, lance à la tête du cheval de l'empereur ses fleurs françaises. La bête se cabre et, brusquement aiguillonnée par les éperons d'or impériaux s'élance vers la porte de la Marine

"Le cortège se forme à l'instant et entoure Guillaume II, qui disparaît vite au milieu des burnous, des casques, des bicornes, derrière les chevaux, les mulets, les Maghzenis et les Askris. Le corps ne revoit ses deux mots, car, pour l'amour-propre national, il convient d'affirmer que les événements ont permis de comparer la suffisance du fameux Mc-Lean à la tête de ses bandes de soldats mal disciplinés, bous-lant tout le monde et se bousculant eux-mêmes, et la belle ordonnance des troupes instruites et dirigées par un officier français, appelé par Abd el Aziz au commandement des troupes de Tanger. Car les intrigues de l'Ecossais ont fini par être déjouées, et ce n'est un vrai plaisir de constater que le capitaine Fournié a la place d'honneur et démontre brillamment la supériorité de nos méthodes, en même temps que la place prépondérante prise au Maroc par notre mission militaire."

LES "DECOUVREURS"

Tout comme dans l'Alaska ou le Transvaal, il existe à Paris des chercheurs de trésors, des "découvreurs" professionnels d'or ou de diamant. Il est vrai qu'ils n'opèrent que trois fois par an: au lendemain des journées du carnaval et de la mi-carême.

Ils commencent leur travail après minuit, quand la bataille des confetti est complètement terminée et que la foule s'est retirée des boulevards.

On peut les voir alors penchés vers l'amas de petites confetties multicolores qui recouvrent les trottoirs et la chaussée d'un tapis épais. A la lueur d'une lanterne que tient un camarade, ils promènent leurs doigts agiles parmi ces débris de la joie populaire. Ils examinent avec anxiété tous les corps durs qui leur tombent sous la main. La plupart, hélas ! ne sont que de vulgaires cailloux. Mais parfois la persévérance de ces fanatiques trouve sa récompense. Le corps dur est un objet précieux: porte monnaie, montre, bague ornée de brillants.

Le croirait-on ? Après chaque bataille de confetti, on peut évaluer à deux cents environ le nombre des objets dont on signale la disparition rien qu'entre le boulevard Poissonnière et l'Opéra.

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

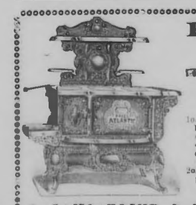
5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

GUILLAUME A TANGER

Un incident de la visite de l'empereur Guillaume à Tanger, raconté par le correspondant du "Journal".

"L'empereur arrive sous le vaste portique des Douanes. La musique d'Abd el Aziz fait résonner les voûtes de ses plus belliqueux accords : les tambours battent aux champs, les sonneries françaises des clairons vibrent allègrement. A peine a-t-il eu le temps de gagner la tête du cortège, que déjà Guillaume II est monté sur un cheval magnifiquement blanc, un d'Abd el Aziz, au Maroc, à un sultan.



POELE
Prize Atlantic
Nous recommandons nos
Poêles "Prize" et "Royal" Atlantic pour deux choses principales
1o.—Pour la consécutive de boulloires à eau chaude. Ils n'ont pas seulement un devant et faute mais 4 pipes en cuivre qui font le tour de la boite à feu, garantie 1 jour 10 gallons d'eau.
2o.—Une grande boite à feu, chose principale d'un poele de première classe.
A. LAMONTAGNE & Cie., 605 rue Merrimack.

Avez vous besoin d'un Harnais ?
Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.
Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

TAILLEUR FASHIONABLE
M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473
Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été. Le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être étoffés "up-to-date" ne peuvent mieux faire que de s'adresser à lui.
Un trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus belles et les plus nouvelles.

Le dentiste honorable
Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tort dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irlez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habilité.
Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
466 rue Merrimack.

LES SENICURES EN FRANCE

Le bon contribuable français se plaint de voir le budget s'enfler tous les ans d'une manière désespérante ; d'un autre côté tous les ministres se plaignent de ne jamais avoir assez d'argent. Si on parcourt les dépenses

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57— Une terre de 32 acres située à 6 milles de Lowell. 15 minutes des chars électriques récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 qua'ts de pommes. Lot de bois estimé à 2000 pi. La place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outille pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 175—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300. $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 250 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $12 . $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvaillier pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $600, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143—Voila une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des plaintes de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange contient mille plastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 plastres, $300 plastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour usage, bonne maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1080, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 5 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 165—Une ferme contenant 18 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

No 137—Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoblo Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trois mens plastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oseriez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149—A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 80 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel une bonne maison et grange peinturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145—Pour 500 cents plastres, 250 plastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Penacook, vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Penacook-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 22 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

No 135—Une terre de 5 acres à 4 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 18 tonnes de foin, du bois de commerce pour nudeli de 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comme il faut avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141—Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à six milles et demi des tramways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez un commerce du compagno de première classe et très agréable, veillez avoir l'bonté de m'écrire, je vous ouvrirai la portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté ce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fru

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 20 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Ce n'est pas à nos actions à courir après la gloire, c'est à la gloire à les suivre

PLEINE LE PEINE.

Les licences

A la législature, les opinions sont légèrement divisées sur l'octroi de la permission à Lowell pour l'obtention des licences illimitées. Inutile de dire que la majorité flatte beaucoup les goûts de la population de Lowell. Il y a assez longtemps que les licences ne sont donnés dans discernement depuis quelques années. Tout en ayant voulu faire montre de puritanisme, messieurs les dévots pêchaient contre l'honnêteté en restreignant le nombre des licences. Car est-il blâmable de refuser un permis de licence à un individu dont la réputation est sans reproches ? Sur 125 applications lancées ce printemps, il a fallu aux commissaires en choisir 94 et laisser les autres de côté, est-ce honnête?

Entendra-t-on dire une fois dans notre vie que le mot loi est synonime de "justice."

La mesure est gagnée à la législature. Elle est maintenant au sénat. Ensuite elle sera soumise l'automne prochain au vote des citoyens de Lowell.

Un Reve

Nos lecteurs liront sans doute avec un grand intérêt cet extrait d'une lettre inédite de Jules Verne publiée dans le "Gaulois" ces jours derniers. Le grand romancier français avait commencé un beau jour, une très haute opinion du Canada et il avait rêvé un empire canadien-français sur les bords du St Laurent ainsi qu'un empire allemand dans la vallée du Mississipi.

On sait aussi que le grand romancier s'égara avec dans sa vie écrit bien des choses, qui dans le temps avaient été jugées d'une manière relative et qui plus tard sont venues à se réaliser à la faire l'admiration et l'étonnement du monde entier.

Sans plus de commentaires nous donnons à nos lecteurs cet extrait en question:

"L'avenir ! Il serait téméraire de prophétiser. Mais il est permis de croire que l'illustre Washington le colosse américain croulera et que trois ou quatre grands Etats s'élèveront sur ses ruines.

"En présence de cette éventualité, quiconque connaît les tendances de la race allemande et la position qu'elle occupe en Amérique peut prédire qu'un empire allemand surgira dans la vallée du Mississipi qu'elle conquiert déjà par sa langue, sa littérature et son influence sur les affaires publiques.

"Cet empire naissant aux rives du Mississipi ne fait-il pas songer à un autre empire sur les bords du Saint-Laurent, situant sur le continent le plus français en Europe pays de civilisation et de liberté, pays généreux, prêt à combattre pour un grand principe ou pour la défense d'une cause sainte, champion de l'art et de la pensée, manifestant dans le nouveau monde les initiatives fécondes et les vertus brillantes de l'âme française?

"C'est un rêve, je le sais, un rêve ambitieux, mais un noble écrivain n'a-t-il pas dit que "tout ce qui a été fait de grand dans le monde a été fait au nom d'espérances exagérées!"

Le crime et l'education

Un abonné du Missouri écrit à la "Catholic Forthingly Review" le très remarquable article suivant :

J'observe que le Robbin Sale, de Saint-Louis, dans un plaidoyer en faveur du bill Kenny pour l'éducation obligatoire qui est devant le Comité d'éducation du sénat missourien, s'est exprimé en ces termes : "C'est un fait bien établi que l'ignorance est la principale source du crime. Nous voulons donc lancer le fluide vivifiant de l'éducation jusque dans les artères les plus éloignées du corps de la nation. C'est le devoir urgent de l'Etat de donner à ses futurs citoyens la plus large mesure possible d'éducation."

Or est-il vrai que l'ignorance est la principale source du crime ? Est-il vrai que le crime est prévenu ou diminué par l'éducation ?

Non. La vérité est qu'un tel principe le savoir profane acquis par les enfants dans les écoles de l'Etat en fait de meilleurs citoyens, ne peut résister à l'épreuve de l'expérience. Car si nous interrogeons l'Allemagne, la France et l'Italie, nous trouvons que les plus hautes autorités sont unanimes à reconnaître avec douleur que l'introduction par l'Etat de l'éducation primaire universelle a failli complètement à la tâche d'exercer une influence perceptible sur la population en vue de la moraliser ou de diminuer le tableau annuel de la criminalité. Un des faits les plus significatifs dans cet avec est que les autorités qui le font avec le plus de vigueur ne sont ni des ecclésiastiques ni des défenseurs attitrés de l'enseignement religieux. L'aveu vient de professeurs de droit, de juges, de membres du parlement, d'employés d'Etat et d'autres fonctionnaires publics hauts placés. En Allemagne, le professeur von Liszt, une des autorités les plus éminentes en matière de criminalité, nous assurent que les tendances criminelles de la population se développent dans une mesure alarmante; et le Dr Strachan, du ministère prussien de la Justice, avertit expressément le public qu'il ne faut pas confondre l'instruction religieuse et morale. En France, M. Joly, un des enquêteurs les plus sérieux dans la condition morale du peuple français, affirme que le crime a augmenté de plus de 132 pour cent dans les cinquante dernières années et qu'il augmente encore. M. Turquet, chef du bureau des statistiques au ministère de la Justice, déclare, dans un rapport officiel, que l'instruction scolaire a été absolument sans effet sur la diminution du crime. Le même témoignage nous vient du jeune royaume d'Italie. Le baron Garofalo, un juge italien distingué, dit que c'est depuis l'introduction générale de l'instruction, en 1860, que les statistiques du crime en Italie ont atteint des proportions de plus en plus alarmantes; et il arrive naturellement à la conclusion que la science de la lecture et de l'écriture n'est aucunement un préservatif contre l'augmentation du crime. L'acquisition de cette science, dit-il, peut bien former l'intellect mais non le sentiment; la raison, mais non la conscience.

La cour suprême des Etats-Unis a décidé que la loi de l'Etat de New York fixant à dix heures la journée de travail et à soixante heures l'ouvrage d'une semaine dans les boulangeries, est inconstitutionnelle. De plus le juge Harlan dit que jamais dans le cours de notre siècle un tribunal américain n'a rendu un jugement plus important. Les autres juges prétendent que la loi de New York empêche la libre exercice des droits de contracter entre maîtres et ouvriers.

Sir Wilfrid Laurier, ministre de l'intérieur du Canada, a envoyé à Londres le Dr Arnoldi, un médecin canadien, pour combattre la maladie du sommeil qui a fait de grands ravages dans la région du Congo. Le docteur Arnoldi a déjà fait un rapport très favorable sur la question.

M. Bourassa, à parti lundi soir au Monument National, à Montréal. Il a déclaré qu'il opposerait le bill d'autonomie tel qu'amendé.

Washington est le président des Etats-Unis qui a laissé la plus grande fortune, elle était évaluée à $800,000. Mourge est celui qui est mort le plus pauvre. Il a été enterré aux frais de l'Etat.

Le soleil s'est montré des plus réfractaires depuis quelques jours, et on ignore encore quand il va reprendre sa bonne humeur.

LA "BARBARIE" JAPONAISE

Toujours la "barbarie" japonaise.

Pour bien des gens encore, la participation du Japon à la civilisation de l'Occident se borne à lui avoir emprunté ses engins de puissance matérielle. Voici cependant quelques renseignements qui permettront de juger que les Japonais s'intéressent aussi à notre culture intellectuelle.

Un consul de France au Japon indique, en effet, dans son rapport que les achats de livres faits en Europe par le Japon augmentent chaque année. Les achats de livres anglais sont montés de la somme de 87,608 yens en 1901 à 315,518 yens en 1903. En Allemagne, les achats de livres d'éleveut depuis quelques années à environ 95,000 yens. En troisième ligne viennent les Etats-Unis dont la vente subit des oscillations assez considérables : 47,000 yens en 1901, 72,000 en 1902, et 60 Francs sont importés pour environ 15,000 yens de livres.

Chacun de ces pays jouit en outre auprès du Japon, d'une spécialité: la France fournit surtout des romans et des ouvrages scientifiques et, par-dessus tout, de médecine. Quant à la Chine qui représente les sources traditionnelles de l'ancienne civilisation japonaise, elle donne encore des œuvres littéraires et philosophiques.

Chose curieuse, cependant, et qu'on peut ajouter aux renseignements de ce rapport consulaire, c'est à Paris que les Japonais estiment qu'il faut venir chercher l'achèvement d'une pleine culture philosophique, et c'est à Paris même que certains d'entre eux viennent approfondir la vieille philosophie chinoise.

DIX MILLE BAISERS

Demandée— Une sténographe-claviigraphe, brunette, de cinq pieds et trois pouces de taille.

Si la personne répondant à cette description veut écrire au département des postes des Etats-Unis, à Washington, elle recevra le contenu d'un petit sac que les commis du bureau de la poste à New-York ont vu se lancer dans le "chute" qui mène les lettres à Washington.

Un comité a ouvert ce sac. Il y a trouvé un corset, une boîte de fard, une éponge, un mouchoir, un cautchouc tel que se servent les claviergraphes une paire de bas, un peu de carmin, quatre centins dans un petit papier et un billet dont les derniers mots se lisent: "Mon cher petit oiseau, je t'envoie mille baisers" et signé Charles.

D'après les objets trouvés le comité s'est fait un portrait idéal de la personne comme suit : Il se dit d'abord Lord qu'un corset marqué 24 doit se porter par une personne de petite taille. D'après la grandeur des bas, le même comité en déduit que la jeune fille en déduit que la jeune fille mesure 5 pieds 3 pouces de taille; que par conséquent elle doit peser 135 livres. Ensuite il a pensé qu'elle doit être claveigraphiste par le cautchouc trouvé. Elle devait être en retard le matin lorsqu'elle se rendait à son travail, et que dans sa hâte, elle a pu oublier sa clé, au lieu d'une lettre, jeter son sac dans la boîte. Voici les déductions de M. le commis.

Comme ces objets sont à Washington, mademoiselle pourra écrire à cet endroit si elle veut les ravoir.

C'est une petite chanceuse car ces objets auraient pu fort bien se perdre.

Mme J. B. Sears, dont la maison a été récemment détruite par un incendie, avait perdu dans le sinistre, une partie de son dos. Les médecins n'eurent pas plus tôt déclaré que le cas de Mme Sears était grave si on ne remplaçait pas chez elle la partie manquante, que son mari, son frère et deux amis dévoués offrirent leurs... services.

Aujourd'hui, les cinq personnes en question sont en parfaite santé, et les médecins déclarent que, dans quelques semaines, Mme Sears, grâce au traitement de son entourage, se sera entièrement reconstituée. Quelques légères cicatrices seules pourront lui rappeler les mauvais moments qu'elle vient de passer.

DISPARU

Oxford, 21— Le mystère entoure la disparition soudaine de Charles Emmons, jeune cultivateur prospère, demeurant à trois milles du centre de cette ville. Il ne s'était marié que récemment, on dit l'avoir vu tout dernièrement en possession de $100. Les autorités ont été envoyées à sa recherche.

Il est parti de chez lui mardi avec un cheval gris et une voiture Concord. Si femme est très abattue.

La route qui conduit chez Emmons est bourbeuse et par les chemins en une certaine partie, longue d'un demi-mille, est à travers les bois. On ne voit pas de maisons et on considère qu'il serait très facile pour quiconque le voudrait de se soustraire à une enquête sans que le rayon en devienne connu.

PAR DE NOUVELLES

Gloucester, Mass., 20— Cinquante-deux pêcheurs de Gloucester sont disparus depuis dimanche dernier, et on ne peut avoir de leurs nouvelles. Le bureau de télégraphe le plus proche, il n'y a pas eu de nouvelles vues hier.

Lorsque M. Lewis retourna aujourd'hui, il emporterait avec lui le rapport de la chance que le Président a eue pour la chasse.

Des tempêtes de neige, de grêle et de pluie règnent dans les montagnes dans la direction de l'est presque toute la journée hier, et M. Loch n'a pas certainement eu beaucoup de plaisir dans son voyage.

POUR MEURTRE

Center Ossipee, N. H., 20.— Accusé du meurtre de Eliza Dodge, à Tamworth, le 13 septembre 1900, John Matron, de ce village, fut arrêté hier par le shérif Myron L. Johnson, du comté de Carroll.

HORRIBLE MEURTRE

London, Ont., 20.— Mlle Eliza Lowery, sœur d'un habitant bien connu de Rodney, fut tuée hier chez elle. Le meurtrier était un homme masqué supposé être un vagabond qui s'était arrêté à la maison, demandant de l'argent. Lorsqu'elle lui refusa de l'argent, il la saisit et l'entraînant dans la cour l'assomma avec un bâton.

HORRIBLE ACCIDENT.

Manchester, 20.— A midi et demi, mercredi, Athanasius Pampos, un jeune Grec, résidant au No 70 rue Spruce, a été écrasé par un train de fret, dans la cour du chemin de fer Boston and Maine. Ses deux jambes ont été amputées l'une au-dessus du genou et l'autre au-dessous. Transporté à l'hôpital du Sacré-Cœur dans l'ambulance de la police, le Grec a gardé sa connaissance jusqu'à deux heures de l'après - midi Aujourd'hui il est très bas et les religieuses de l'hôpital annoncent qu'il est impossible de le sauver. Au moment où paraîtront ces lignes il aura peut-être cessé de vivre.

Le Grec était seul au moment de l'accident. Il retournait probablement chez lui après avoir visité les bords de la rivière Merrimack. Le train qui a écrasé le malheureux Pampos est le No. 627, qui est entré en gare à 11,15 ce t avant-midi. Une locomotive poussait ce train sur un voie d'évitement. Il est probable que Pampos aura voulu courir en avant du premier wagon et qu'il sera tombé sur la voie, les roues sont passés sur ses jambes. Ainsi que nous le disons plus haut, ces deux membres ont été amputés.

M. Robert Daziel, un employé du chemin de fer, a été le seul témoin de l'accident. Il a immédiatement averti le mécanicien de la locomotive, qui a stoppé la machine. Le blessé a été transporté au bureau du chef de la cour, M. Hastings. Quelques instants plus tard l'ambulance de la police arrivait sur les lieux. Pampos a fait entendre les cris les plus déchirants pendant que l'ambulance le transportait à l'hôpital.

OPINION SERREE

Un pasteur protestant donne sa manière de penser sur les millionnaires

Cleveland, 20— Les gens les plus riches de Cleveland sont les millionnaires. Ils savoient virtuellement tous rois et leurs filles chez le diable. Ils savent un parcon. Convoient à l'église de temps en temps, s'agenouillent, entre dans un salon comme il est et s'assoit une conversation vide de sens. Et il en paraît. C'est le spectacle le plus répugnant de la ville.

Ainsi s'exprimait le Rév. Charles A. Eaton, pasteur de l'église baptiste de l'avenue Euclid, à une assemblée composée d'hommes lundi midi, au Lyceum Theatre.

Il continua :

"Les millionnaires de Cleveland se plaignent qu'ils ne peuvent avoir d'étudiants. Il y a des années, une femme qui avait un enfant priait Dieu pour que son fils devint réellement un homme et qu'il pût prêcher la doctrine de Dieu. Voyez-vous la mère moderne adresser une telle prière à l'Etre Suprême ?

"S'il arrive que les parents jouissent de quelque aisance, la mère court les partis de cartes l'après-midi, le père et la mère au théâtre le soir, et le matin la mère se réveille avec de nouveaux projets qui lui permettront de faire une dupe de son voisin. La bonne aura soin des enfants toute la journée.

"Le garçon d'aujourd'hui qui a des parents riches est un fou. En vain, donnerez-vous un million et un automobile à un homme, ce sera un fou tout de même. Donnez-lui dix millions et il sera fou parfait, et avec quarante million il est un fou d'une espèce que je ne me permettrait pas de qualifier.

"Par toute la ville de Cleveland il y a des intérieurs ornés d'un beau per sonnel domestique, les meubles mêmes portent de beaux habits. Mais il n'y a pas d'âme. Le père, la mère, le fils, les filles n'ont pas d'âme. Il n'y a rien dans ces maisons-là. Ils travaillent à leur perte.

"Les églises s'éloignent de telles gens. La théologie américaine est d'un plumage d'emprunt. Il n'y a aucun progrès dans nos églises religieuses ! "

Toutes celles qui désirent se procurer de la crème française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir au no 183 rue Moody. 14m

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de chapeaux et de très jolies garnitures à de très bas prix. Elle a aussi reçu un lot de corsages et de jupes de robes qu'elle vend à moitié prix. Ne manquez pas de lui rendre visite.

Dame Louise Jacques annonce au public qu'elle vient de recevoir une attaguille électrique toutes choses superflues, polis verres, stènes, boutons avec toutes noires se-rvant à tout usage. Elle vend aussi toutes maladies de la peau sont guéries par la crème Mme Louise Jacques et qu'en outre, pour la fond avec une eau toute particulière, blanchir la peau et la rendre douce. Offres les tarifs et donne un libre raisonné.

Heures de 9 a m à 9 p.m. excepte le dimanche Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants : commerce, perte, science voyages, places, position, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la mai et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Curieuse merveilleuse qui fait pousser et rendre les cheveux, leur donne leur couleur naturelle et les empêche toute peau morte sur la tête. Garantie pour deux et moins. Se présenter

Par Mme Louise Jacques.
No. 64 RUE FORD

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Exécute tout ouvrage en fait de posage ou reparage de conduits à l'eau, gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1305-3.

Chaise "Moris"
Gratis avec une liste de $10.00
Chez
A. C. BLANCHETTE
Notre stock de savon qui est un des plus complets. Les présents sont délivrés gratis à domicile. Venez nous faire une visite et voir notre assortiment.
AIKEN SOAP CO.
79 rue Chesnut.

ON DEMANDE—Immédiatement un confectionneur dans les habits pour hommes et aussi une femme pour garnaitre et vendre. Bonnes gages. S'adresser à M. V. A. Marsi, 128 rue Merrimack.

Centralville Rollaway,
M. BRUNO BENNELL,
Ouvert de tous les Week ends.
Session de l'après-midi, 2 h. à 5 hrs. Soir 7 h 30 à 11 hrs. Tous les soirs excepte le samedi.
Le Samedi, 1 h. à 5 h. 30. 7 h. à 10 h. 30 à 11

Nécessités de Maison

Ammoniaque	10c la Pint
Borax en Masse ou en Poudre	12c la lb
Camphre en Boules	10c la lb
Chypre de Chaux	10c la Bidon
Epousselte de Lait	les Fits

C. B. COBURN CO.
63 rue Market
Nous avons une ligne complete de Peinture et Vernis.

REFAITES VOTRE SANTE AVEC LES Rival Herb Tablets.

Personne n'ignore ces faits minimes que la Nature fait naître pour montrer que quelque chose va mal—Mauvaise haleine, Douleurs aigues, Manque d'appétit, Sensation de fatigue ! etc.

Soignez convenablement votre santé, lors même que vous vous sentez bien, et comme préliminaire dont et efficace, les "RIVAL HERB TABLETS" valent mieux que 5 comprimés recommandés par certains médecins. Ils purifieront votre sang, et corrigeront votre estomac, votre foie et vos intestins, et ainsi vous éviterez des maladies sérieuses.

Les "RIVAL HERB TABLETS" sont en vente DANS DES METAL BOUGE. Prix $1.00 la boite. Si votre marchand ne les a pas en magasin, envoyez vos commandes directement à nous.

TOUTES MALADIES DU SANG, de l'ESTOMAC, du FOIE et des ROGNONS sont traitées par les Tablettes Herbes Rival.

NOTRE AGENT EST
[illegible]

RIVAL HERB TABLETS

THE RIVAL HERB CO.,
257 rue ST-JACQUES
MONTREAL

L'épositire, Lowell Pharmacy
Robitaille & Delisle,

Des Milliers de Bouches le Proclament !

Des Milliers de Bouches le Chantent avec Reconnaissance.
HONNEUR et GLOIRD au GRANE PRODUIT CANADIEN
LE
VIN MORIN "Créso-Phates"
Mme PIERRE L'ABBE de N. D. de la Garde-Québec

Bronchite Guérie — Gros Rhumes Enrayés
Par les Salut-ires Effets de cet Incomparable Remède

MEDAILLES DES GRANDES EXPOSITIONS PROVINCIALES
Partout il occupe le 1er rang. A la place d'honneur, au foyer, a toute la confiance des malades, est l'ami puissant de tous.

Madame P. L'Abbé a employé avec de magnifiques resultats le VIN MORIN "Créso-Phates". Cette dame a souffert longtemps d'une Bronchite qu'elle n'a pu maîtriser qu'a l'aide de cet étonnant remède. Sa santé est maintenant excellente—jouissant de la vie et heureuse comme aux jours bons ou l'enfance.

Madame L'Abbe nous declare encore avoir donne le même remède et avec le même succès à ses enfants atteints de gros rhumes qu'aucune tisane ou sirop ne pouvaient arrêter.

Enfin, Madame L'Abbe est tripement enchantee des merveilles operees chez ses amies par l'emploi du VIN MORIN "Creso-phates."

EN VENTE PARTOUT
Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

Concord Victorieux

LES LOWELL ONT ETE TRES FAIBLES DANS LES PARTIES D'EXHIBITION

Il y avait une bonne foule à la deuxième partie 150 fans dans l'avant-midi

Les Lowell ont perdu les deux parties de baseball au Spalding Park hier. Les Concord se sont montrés trop forts pour les locaux et ils l'ont démontré en gagnant les deux joutes.

Dans la première partie, Scheler, qui jouait au centre fit quatre erreurs impardonnables. La balle s'est quatre fois dirigée vers lui, et la laissant tomber lorsqu'elle lui frappait la main C'était une exhibition à ennuyer n'importe qui. McLaughlin aussi a fait deux erreurs, mais dans une partie d'exhibition, c'est très difficile d'effaroucher un joueur, surtout avant la saison de la ligue.

Steventon et Harliman lancèrent pour les Lowell et ils se montrèrent assez forts.

Harmon joua dans la boîte pour les Lowell, presque toute la partie, mais ses compagnons ne l'assistaient pas du tout.

Les Concord firent trois erreurs qui furent bien vite réparées par leur fort travail. Ils ont aussi une bonne impression aux Lowell pendant cette partie.

Score de la première partie :

Concord ... 1 0 0 2 3 0 2 0 x—9 9 2
Lowell ..... 0 0 0 2 0 0 1 0 1—4 7 8

Batteries : Steventon, Harliman et Duggan, Harmon, Sykes et Ralney. Arbitre Edward Cull. Assistance, 150.

La partie de l'après-midi a eu un bon commencement, mais les Lowell ne pouvaient pas garder leur avantage. Les premiers trois hommes au bâton accouraient et après cela "nix". Les Concord en scorèrent 10, mais ils se sont montrés supérieurs au bâton. Coughlin et Bushey lancèrent dans la partie, ils ne se sont pas forcés du tout à cause du froid, tandis qu'au contraire. Averill et Murphy des Concord, lancèrent à leur force. Ils ont retiré à leur doux, onze hommes sur des strikes.

Malgr cela il y a eu beaucoup de points intéressants dans cette partie, par les locaux, dans l'infield.

Eddie Cull, l'arbitre, a donné satisfaction aux joueurs et aux spectateurs Score :

Concord ... 2 0 0 1 1 0 5 1—1 0 1 7 2
Lowell ... 3 0 0 0 0 0 0 0—3 5 5

Batteries : Averill, Murphy et Anderberg; Coughlin, Bushey et Rainey. Arbitre, Edward Cull. Assistance 1500.

AUTRES PARTIES

A Lynn, (a.m.)—Lynn (New England league) 3, Nashua (New England league) 1; (p.m.) Nashua 1, Lynn 0.

A Springfield—Springfield (Connecticut league) 3, Newark (Eastern league) 2 (10 innings).

A Fall River— Providence (Eastern league) 4, Fall River (New England league) 1.

A Haverhill (a.m.)—Norwich (Connecticut league) 3, Haverhill (New-England league) 2; (p.m.) Haverhill 5, Norwich 2.

A Holyoke—Holyoke (Connecticut league) 7, Amburst 3.

A New Bedford (a.m.)—Jersey City (Eastern league) 18, New Bedford (New England league) 8; (p.m.) New-Bedford 2, Jersey City 1.

A Beverly—Manchester (New England league) 9, Beverly 1.

A Lawrence (a.m.)—Lawrence (New England league) 4, Wellington de Dorchester 4, (7 innings); (p.m.) Wellington 11, Lawrence 3.

AMERICAN LEAGUE

A Washington— Washington 3, Boston 2 (11 innings. Assistance 3,808.

A Philadelphie— Philadelphie 7, New York 6. Assistance 8,818.

A St-Louis— St Louis 2, Cleveland 0. Assistance 4,000.

A Detroit— Détroit 5, Chicago 0. Assistance 9.412.

NATIONAL LEAGUE

A Boston— Boston 2, Brooklyn 1. Assistance, 1500. (p.m.) Boston 1, Brooklyn 0. Assistance 7,800.

A New York— New York 6, Philadelphie 5. Assistance 6,000.

A Chicago— Chicago 5, Cincinnati 1. Assistance 3,000.

A Pittsburg— Pittsburg 8, St Louis 2. Assistance 12,000.

A Brooklyn— Lowell High 7, Rockham High, 7.

AUTOUR DES BUTS
Tony Pastor joue très fort pour les

Le capitaine Connors a prêté le catcher Daum à Fred Lake, pour l'équipe de Lynn.

Deakon Morrissey, le fort joueur ces Manchester nous a rendu visite l'autre jour.

Vic Willis retournera aux Boston National, dit-on, le président Soden ayant accepté ses termes.

Les Young Brookside sont prêts à rencontrer n'importe quelle équipe de baseball composée de joueurs sous les 15 ans. Leurs joueurs sont : A. Lajoie c; H. Humphreys p; E. Campbell 1b; A. Biron 2b; F. Binder 3b; O'Malley ss; O. Rhaume lf; C. Chaudet cf; N. Asselin rf. Tout défi sera envoyé à A. Lequin, 124 rue Dalton

La Boxe
KENNEY VICTORIEUX
Il a remporté la décision sur Martin Flaherty de Lowell

Lawrence, 20.—Young Kenney, de cette ville, a eu raison de Martin F. Flaherty dans une bataille de 12 reprises ici, hier après-midi, devant le West End Club.

Le pugiliste de Lowell et ses amis ont été désappointés de la décision, et il a demandé sa revanche, qu'il obtiendra tout probablement.

"Chick" Tucker devait rencontrer Kenney, mais il a manqué son engagement et c'est volontairement que Flaherty le remplaça. Il n'était pas en condition, tandis que Kenney l'était.

Si ces deux hommes se rencontrent Flaherty sera en condition et le jeune pugiliste de Lawrence aura à travailler fort pour sauvegarder ses lauriers.

O'BRIEN VAINQUEUR

Chelsea, 20.— "Rouse" O'Brien, de South Boston, a obtenu la décision sur Tommy Wells de Brookline, ici hier, après quinze reprises d'une bataille terrible.

NOTES DE SPORTS

Les filles du Lowell High, sont prêtes à défendre leur titre contre n'importe quelle équipe de filles jouant sous les règles de basket ball collégien.

Le trust sur le "golf ball" n'a pas réussi. Nous devons remercier M. Joseph H. Smith pour cela, car c'est grâce à son discours, qui fut répondut dans tous les journaux, que le prix sur le "golf ball" est réduit.

Il y aura une rencontre athlétique le 29 avril entre l'équipe du Quality Hill, et les plusieurs forts amateurs du Lowell High School.

Bobby Walthour a battu James Moran et Nat. Butler, dans une course de 30 milles, entraîné avec pétrolettes sur le vélodrome de la rivière Charles Cambridge, hier après-midi.

COURSE "MARATHON"

Gagnée par F. Lorz de New York

Boston, 20 — F. Lorz, du Mohawk Athletic Club, New York, a gagné la neuvième course "Marathon" annuelle de 25 milles tenue hier sous les auspices de la Boston Athletic Association.

Le temps de Lorz était de 2 heures, 38 minutes, 25 2-5 secondes.

L. Marks du Pastime A. C., gagna le deuxième prix et R. Fowler, de la Cambridge Gymnasium Association, le troisième. Le temps de Marks fut de 2 heures, 39 minutes 40 1-5 secondes, et Fowler, 2 heures, 41 minutes, 7 1-5 secondes. La course était de Ashland au B A A, cette ville.

LE NOM DE L. P. TURCOTTE EST SYNONYME DE BONNE QUALITE DANS LES VINS ET LIQUEURS.

CHUTE TERRIBLE

L'échafaudage d'une bâtisse cède sous le poids de deux ouvriers

Woonsocket, R. I., 20 — Il y a quelques semaines déjà, la bâtisse neuve de D. Wilfred Gaskill, située à l'angle des rues Pond et Elliot devait être détruite par un incendie. Le propriétaire, quelques jours plus tard, a résolu d'ouvrir et donnait à M. Louis Laterrière le contrat pour la reconstruction de la bâtisse sur le même plan.

Les travaux étaient déjà avancés lorsqu'un nouvel accident avait produit qui a mis à deux doigts de la mort deux braves ouvriers très estimés qui travaillaient sous le toit à l'extérieur. L'échafaud qui n'était pas assez solide a cédé sous le poids des menuisiers qui sont tombés sur un monceau de pierres après avoir franchi dans le vide une distance de 35 à 40 pieds.

M. Dosithée Lamoureux qui passait sur le lieu de l'accident en ce moment, partit à toute vitesse dans la direction du bureau du Dr C. E. A. Laferrière qui fut bientôt rendu et donnait ses soins au blessés.

M. Lamoureux téléphona au poste de police et manda l'ambulance, puis au Rév. M. Robergé de St-Louis.

Le Dr constata une fracture composée à la jambe gauche de M. Alexandre Boudreau. Ce dernier était tombé le premier la jambe dans un trou dont il avait retiré un piquet quelque temps auparavant. M. Amable St-Amant ne fut pas si grièvement blessé, mais il perdit tout de même connaissance.

Le médecin le fit transporter dans sa voiture et le conduisit à sa demeure, 234 rue Social où il ne reprit ses sens que quelques minutes après son arrivée.

Le Rév. M. Roberge a accompagné M. Boudreau à l'hôpital où le Dr Hills a réduit la fracture.

Quant à M. St-Amant, il a reçu de graves contusions et des lacérations à la figure, aux mains, à la jambe, à la hanche gauches.

M. Boudreau a eu la jambe gauche fracturée à la cheville.

C'est presque un miracle nous dit le médecin que les deux victimes aient échappé à la mort et que leurs blessures mêmes n'aient pas été plus graves.

CONSUL ANGLAIS A ST-PIERRE

Après bien des hésitations la France se décide de l'accepter

Londres, 20 — Un consul anglais vient enfin d'être nommé à Saint-Pierre Miquelon. En vertu d'une entente entre l'Angleterre et la France intervenue en 1904 le gouvernement français après bien des hésitations s'est décidé à accepter M. E. S. Hampson comme consul anglais. Ce dernier ira à Halifax en se rendant à St-Pierre. Le gouvernement anglais l'a chargé spécialement de veiller aussi à la sauvegarde des intérêts canadiens dans cette colonie.

FAITES BIEN ET NE CRITIQUEZ PAS

Faites assurer votre propriété par Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Allez le voir avant de renouveler votre assurance, peu importe où vous vous êtes assurés.

MEDECIN VOUS-MEME
Pour les Crampes, Diarrhe et Maladie d'Intestin avec le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

LA UBERO CO.

Le juge Lowell a nommé deux "receivers"

Boston, 20 — La Ubero Plantation Company, une corporation du Maine, sur la rue State, a été placée entre les mains de "receivers". Le juge Lowell, de la cour de circuit des Etats-Unis, a nommé Jeremiah Smith, fils, et Hugh W. Ogden, les "receivers" de la compagnie. Cect fut occasionné par Bradshaw S. Tolman, Edwin O. Childs et James E. Bartlett, actionnaires de la compagnie, dans un "bill" d'équité qu'ils ont amené dans le but de voir à ce que la propriété et les affaires de la compagnie soient préservées et gérées pour le profit des actionnaires.

Le fonds de la Ubero Company est de $1,000,000, divisé dans des actions de $150 chacun.

Tolman et Childs ont chacun 20 actions et Bartlett en a 10. Tolman a payé $1400 sur ses actions, Childs $3000 et Bartlett $900. On prétend qu'il y a 900 personnes qui ont fait des placements dans cette compagnie dont 450 résident dans le Massachusette. Les plaignants réclament représenter $400,000 de ces placements.

La compagnie est supposée avoir réalisé plus de $550,000 de la vente de ses actions et paraît avoir distribué $65,169. Parmi les réclames faites par les plaignants est celui d'un paiement ou obligation de la compagnie accusée à la "Puerta Plantation Company", la corporation de l'Indiana, située à Indianapolis, pour $45,000, est illégale et frauduleuse.

La dette fut occasionnée par le contrat de la compagnie d'Indianapolis pour développer les terrains du Mexique de la corporation accusée, et il est dit que La Puerta Company a fait un contrat avec La Puerta Development Company pour faire l'ouvrage pour $300,000. Les plaignants croient que la Ubero Company a le droit de recouvrer $150,000 de La Puerta Plantation Company sur cette transaction.

La Ubero Company est prétendue d'avoir 4644 actions qui ne sont pas payées, sur lesquelles $345,054 sont dues à cause de cela. Il y a eu bataille factieuse entre les actionnaires.

PARTIE DE WHIST

La Société des Artisans Canadiens-Français, succursale St-André, donnera mardi, le 25 avril courant, une grande partie de whist dans la salle Associate. Le comité d'organisation est à l'œuvre et toutes les mesures sont prises pour faire un succès de la tête.

Les billets sont en vente par tous les membres du comité et aussi dans tous les magasins où il y a une carte à cet effet. Comme le nombre des billets est limité, les amis sont priés de ne pas retarder pour s'en procurer.

AZARIE THIBAULT,
15-20-22-24a. Prés.

UN SCHISME A MANCHAUG

QUARANTE-DEUX CATHOLIQUES DE LA PAROISSE STE-ANNE

Tous des Franco-Canadiens.—Abjurent leur foi pour entrer dans la secte protestante Baptiste

Manchaug, Mass., 20.— Un schisme qui couvait depuis longtemps a éclaté dimanche.

Quarante-deux membres de la famille franco-américaine se sont détachés de l'Eglise romaine pour entrer dans le giron de la secte baptiste.

Jamais événement de ce genre ne s'était produit auparavant dans notre localité, et il a été l'occasion d'appréciations diverses.

Tous appartenaient à la paroisse Ste-Anne et ont été baptisés par immersion, dans la chapelle baptiste qu'on a construite récemment.

On connaît le rituel du baptême des baptistes. Le néophyte est plongé par trois fois sous l'eau à chaque invocation suivante :

Au nom du Père.
Au nom du Fils.
Au nom du Saint-Esprit.

Il répond: Amen et laisse quelques instants sous l'eau son nez et sa bouche, exclamations que lui suggèrent et son état d'âme et les circonstances.

La cérémonie de dimanche a été plus solennelle parce que les nouveaux convertis ont été entièrement immergés les cannes et les effets de leurs habits qu'elle en avaient.

Notre paroisse est aussi remuée, elle est attachée à la religion catholique et à ses traditions religieuses. Ce projet de cérémonie en un coup de force a été accueilli par un cri d'indignation.

Le Rév. A. E. Ribeiro, Dane ministère convertit à la doctrine baptiste a présidé la cérémonie du baptême. Plusieurs représentants de la secte des environs étaient présents.

Les dissidents appartenaient à une paroisse composée de 1,100 âmes.

L'abbé A. O. Brousseau en est le curé, mais les troubles remontent avant lui, sous le pastorat de l'abbé J. A. Campeau.

Le Rév. Ribourg a fait ses études en France et a été ordonné prêtre dans la religion catholique. Peu après son arrivé ici, il renonçait à sa foi pour entrer dans l'église baptiste. Il y a de cela environ trois ans.

PRINCE TUE

Skala, 20.— On rapporte ici que le prince George de la Grèce, gouverneur général de la Crète, a été tué.

Le navire de guerre anglais "Vénus" a reçu des ordres et est parti pour la baie Soudo, parce que des bagarres ont lieu en Crète. Le "Diane" partira aujourd'hui et le "Minerva" samedi. Le "Juna" est déjà en Crète.

POUR LE PAYS NATAL

Mlle Jennie Charland a quitté Lowell mardi soir pour son pays natal. Mlle Charland doit épouser M. Pierre Nadeau dans quelques jours. Voici les cadeaux dont ses amies l'ont gratifiée à son départ :

Mme Victor Gélinas, un set à limonade et un set à thé en porcelaine et un boitier en argent. Mme Delia Lassiter, une assiette à dessert et un plateau à fruits. Mme Willie Vincent et Mlle Vinc

L'ANE MALADE

Qu'on en pense ce que l'on voudra, j'eus toujours un faible pour l'âne. Cela sans doute me vient d'enfance et des impressions d'enfance ne se discutent point.

J'aime l'âne, estimable animal, si voisin de l'humanité par ses vertus comme par ses vices; dur au travail et tâtonneur par boutade, suivant l'occasion et la saison; patient un jour, puis révolté; volontiers rêveur et tout à coup se ruant et pétaradant en des fantaisies imprévues; l'oeil malicieux et rêligué à l'ombre d'un bouquet de longs poils gris; l'oreille raide sous le bâton, mais devenant d'une mobilité étonnante, d'une exquise sensibilité pour prendre le vent au moindre bruit, vrai philosophe en somme dans sa robe de bure bourrue, un peu terreuse, usée par places, pareille au froc de capucin, où l'on préfère au mauvais effrangé du Cynique.

Dans Canteperdrix, qui est une ville de paysans, chaque paysan a son âne et a mal-nommée. Le paysan loge au premier, l'âne loge au rez-de-chaussée. A part cela, leur vie est la même. Levés tous les deux avant l'aube, ils vont à l'oliverie ou à la vigne. L'homme porte blouse et la ploche, l'âne porte une charge de fumier, un sac de semence, quelquefois aussi il ne porte rien. Car l'âne, sous ce ciel bénî, est un ami plus qu'un esclave et l'homme travaillerait mal là, entre deux coups de collier, relevant la tête, il n'apercevait au haut du champ son compagnon sobre et fidèle en train de tondre à ras terre quelque maigre brimade d'un peu plus grand soleil. Pour tromper la longueur du jour, puis l'âne se met à braire. Son chant remplit l'espace immense. Le silence reste sourd et il veut le silence absolu, religieux, que trouble seul sur les rochers le bruit argentin de la pioche. Et c'est longtemps, longtemps après que l'homain ou le lourou hardent ce nouveau jour cri et qu'on entend se réveiller le coeur enragé des cigales.

L'âne fait partie de la famille! D'où un grand orgueil pour tout, quand, après les courses de Saint-Aroli, son maître le ramène vainqueur, monté à cru, sans bât ni selle, mais secouant fièrement au son des tambours le bridon triomphal composé dans le goût espagnol, ou la musette en sparterie que décorent de petits miroirs et des broderies en laine aux couleurs voyantes. Heureux les ânes de Cantepercirdrix s'ils connaissaient bien leur bonheur! Ne sont-ils pas de vrais payans? pensent l'été, se reposant l'hiver et partageant en tout et toujours les nobles travaux et les robustes joies de la vie rurale.

Donc, une fois il arriva que les ânes de Cantepercirdrix furent malades, et Dieu sait qu'il y a des ânes dans la ville de Cantepercirdrix!

L'ange exterminateur, celui des ânes avait passé marquant les portes, et dans la nuit, dans la basse quartier, les pauvres bêtes tombaient comme des mouches. Plus de bruit de sabots, le matin, à l'heure où l'on part, dans les ruelles plus de clochettes sonnantes le soir, au retour des champs, près de la fontaine; mais tout le long de la journée, avec de durs échos, sur le pavé pointu, le charlot bas de l'équarrisseur qui suivi de furieux chiens, emportait les cadavres à la voirie.

Un remède fut trouvé, cher, mais guérissant quelquefois: on gorgeait les ânes de miel, par grandes cuillerées. Je vis soigner ainsi l'âne d'un voisin: effilanqué, la langue pendante, le poil secoué de longs frissons, il était étalement sur la litière de bois frais coupé, près de sa mangeoire à moitié pleine. La femme, appuyant maternellement la tête de l'âne sur ses genoux, maintenait ouvertes ses mâchoires et l'homme, les bras nus, fouillant dans un grand pot, en pleurait d'énormes pelotes d'un beau miel odorant et roux, marqueté serbin où le goulot du manche pouvait reconnaître au passage, réduites à leur consistance, toutes les fleurettes des prés et toutes les herbes des montagnes.

Dans un coin, Trophime compatrit Trophime, le fils de la maison, un gamin de cinq ans qui malgré son âge, savait déjà le sort l'âne hélas.

— Voyez comme il avance, murmurait Trophime, cela lui fait du bien, le pot est presque aux trois quarts vide..."

Et s'étant accroupi, il regarda l'âne qui avalait, avalait toujours. Depuis la maladie, Trophime était comme fou et manquait l'école; mais son père le lui pardonnait, comprenant sa grande douleur.

Tout de coeur chez un enfant tout jeune me touche.

A deux jours de là, je le vis passer, riant, rayonnant, respirant la joie:

—Hé! Trophime, arrête-toi! l'âne va donc mieux?

—Au contraire, mon pauvre monsieur, il est mort ce matin quand le coq chantait; je viens d'avertir l'écorche-rosses."

Puis il ajouta, l'oeil éclairé, la lèvre gourmande:

— Vous savez? C'est moi qui achète le pot de miel!

Paul Arène.

REVUE NAVALE

Des escadres françaises, anglaise et espagnole se rencontreront à Cherbourg

Paris, 18 — Le "Matin", annonce que le président de la république, M. Loubet accompagnera le roi Alphonse, de Paris à Cherbourg, où aura lieu une revue de l'escadre française de la mer du Nord.

Une escadre espagnole rejoindra la flotte française.

Le roi Alphonse traversera ensuite en Angleterre sur le yacht anglais Victoria et Albert, et une escadre anglaise ira aussi par la la revue de Cherbourg, qui promet d'être une imposante démonstration navale.

ANECDOTE CANADIENNE

Les deux façons de dîner

Sir Georges Prévost, gouverneur du Canada (1811-1815) voyageait sans pompe, mais suivi de quelques officiers de son état-major; un jour, il passait dans une paroisse des environs de Montréal et s'arrêta chez un riche cultivateur du lieu qu'il avait surpris au milieu des travaux du champs. Sir George le connaissait pour être un officier supérieur de la milice et lui adressa quelques paroles sans façon, l'habitant y consentit bien volontiers, et comme l'heure du dîner était arrivé il le fit entrer dans une immonde cuisine où tous, maître et valets de ferme devaient prendre le repas, et puça le gouverneur à la tête de la table. Sir George faisait bonne figure, aux officiers grimaçaient, quand tout à coup le maître lui dit: Excellence, je vous ai fait dîner en habitant, maintenant venez dîner en gentilhomme, et en même temps, il ouvrit la porte d'un appartement ou une table somptueusement servie était dressée; le gouverneur et son état-major y firent honneur.

LES PRINCIPALES VILLES DU CANADA

Quelles sont les villes les plus importantes du Dominion?

Le petit tableau qui suit en indique huit principales d'une population de plus de 40,000 âmes, d'après le dernier recensement décennal:

	1891	1901
Montréal	219,616	267,730
Toronto	181,215	208,040
Québec	62,096	68,840
Ottawa	44,154	59,928
Hamilton	48,958	52,634
Winnipeg	25,639	42,340
Halifax	38,437	40,832
St. Jean, N. B.	39,171	40,711

Au-dessous de 40,000 âmes, vient — la 9e sur la liste — London, Ont., avec une population de 37,981, un peu plus de la moitié de Québec.

St. Henri de Montréal, Vancouver et Victoria sont des villes de 20,000 à 30,000 habitants.

De 10 à 20 mille âmes: Brantford, Charlottetown, Guelph, Kingston, Mile End, Peterboro, Ste Cunégonde, St. Thomas, Ont., Sherbrooke, Valleyfield, Windsor.

Québec garde depuis trente ans le troisième rang. Espérons qu'avec la poussée nouvelle qui lui imprimera la construction de son grand pont, Pont des merveilles du monde, elle saura y tenir bien quelques années encore, jusqu'à ce que Winnipeg la serrent de près.

ANECDOTES ET FACETIES

DIFFICILE

Un médecin, consulté par un malade... pas fin du tout, fit une ordonnance où expliqua la manière de prendre trois drogues d'une potion...

Il maintenant, mon ami, vous connaissez le breuvage qui maintient vos manches.

IL L'AVAIT

Un soldat ayant reçu plusieurs coups de la lame, fut porté dans une ambulance.

Pendant deux jours, on chercha en vain où pouvait la plaie, ce qui faisait horriblement souffrir le pauvre militaire. Celui-ci perdant enfin patience, demanda au chirurgien ce qu'il cherchait ainsi.

—Je cherche la balle, répondit le docteur.

—Mille hombres! s'écria le soldat, il fallait le dire plus tôt: elle estdans ma poche!

PAS DE TROUS

L'autre jour un individu entre dans un magasin d'épiceries de cette ville.

—Vendez-vous encore du fromage anglais?

—Oui, monsieur, je vires d'entamer une meule des meilleures.

—J'espère que cette fois il n'y aura pas de trous.

—Des trous? Mais, est-ce que vous n'aimez pas le fromage avec des trous?

—J'aime bien le fromage, mais pas les trous. La dernière fois que je suis venu, j'ai acheté une livre de fromage et il y avait plus d'une demi-livre de trous.

DEFINITION

Le maître interroge le jeune Grosbinet:

—Vous savez ce que signifie homicide?

—Oui, monsieur.

—Quand y a-t-il homicide?

—Quand on tue un homme.

—Et suicide?

—Quand on tue un Suisse

UN MAGASIN DE CREDIT RECOMMANDABLE.

E. D. SHADDUCK Co.,

206-214 rue Middlesex.

LA PLUS GRANDE, la PLUS VIEILLE et la MEILLEURE MAISON de Crédit dans Lowell.

Vêtements pour Paques

Pour Hommes, Femmes et Enfants

Chaque departement est rempli des plus nouvelles marchandises du jour.

Costumes pour Dames

Nous avons plus de styles que vous pouvez vous attendre de trouver dans un magasin de Lowell, tous les styles sont compris dans ces vêtements, desseins exclusifs, dans tous les tissus populaires. Demandez à voir notre nouveau costume de soie Shirt Waits, une beauté pour $15

Jupes

Des centaines de nouveaux modèles faites par les meilleurs tailleurs de New York, quelques-uns des plus nouveaux effets que vous n'avez jamais vu ailleurs. Nous avons aussi un plus grand assortiment dans ce département qui ne vous a jamais été montré, et aussi nos prix sont raisonnables, de $3.98 a $20.00.

Gilets Legers en Covert pour Dames

Tous les jours nous recevons quelque chose de nouveau. A peine nous avons le même gilet d'une semaine à l'autre. Nous les avons en grandeurs pour dames et demoiselles à meilleur marché que les magasins du bas de la ville, de $7.50 a $15.00.

Habits pour Hommes

Les plus nouveaux styles de sack, simples et doubles revers, épaules encavées, tous de jolis mélanges clairs et foncés, aussi noir, bleu et brun. $7.50 a $25.00

Demandez à voir nos grandes valeurs à $15

Vetements pour Enfants

Tous les plus nouveaux styles pour les petits. Habits Eusses, Matelot, Norfolk, de deux et trois morceaux, $3.50 à $7.50.

Venez faire votre choix de bonne heure si c'est possible, afin que nos ajusteurs aient le temps de finir vos vêtements avant Pâques. Faites-le chargé si vous le désirez et payez comme il vous conviendra, selon votre salaire.

Si vous n'avez pas encore essayé notre plan de crédit, essayez-le maintenant. Il est facile et vous l'aimerez.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en habits pour Hommes, vous irez partout pour ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

Par l'entremise d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absalon Patenaude pour une douleur de côté prononcé d'une chûte sur le coin d'une valise en descendant du train et je dois rendre hommage à cet emplâtre car il n'y avait pas cinq jours que je l'avais appliqué que je me sentais mieux et à présent je suis parfaitement bien. Espérant que cette attestation pourra bénéficier à autres, je me souscris,

JOSEPH PHANEUF
(Comvis voyageur).

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Avez-vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite? L'asthme et même la phtisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort. Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fièvreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE

Dépositaires du Gros

287-d Lowell, Mass.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. La prépluce général contre les peinturer préparées est basé sur le fait que à plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors dilue cette colle épaisse avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa peinture.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, on de 2à 3 fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabriquants s'irritent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont approchés sexactement du marché. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coute au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour la peinture seulement.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain. Inutile est faite de premiere qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand ous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 125

Un matin, comme onze heures sonnaient, Marcel, arrivé un peu en retard devant la boutique du quincaillier, aperçut Rose-des-Neiges sortant de la maison.

Elle apparut toute pâle, mais merveilleusement belle ce jour-là.

D'un pas léger elle gagna le Luxembourg.

La journée était splendide; des parterres montaient des parfums capiteux. Près du bassin, des enfants jouaient, lançaient sur les eaux claires de petits bateaux qui s'en allaient à la dérive, poussés par une douce brise.

Rose-des-Neiges s'arrêta et, tristement, se prit à regarder tout ce petit monde qui riait, chantait.

Puis, pensive, elle s'engagea dans la grande allée du centre.

L'allée était presque déserte.

Seuls quelques étudiants, assis sur des bancs, causaient avec des jeunes femmes du quartier Latin.

Quelle est jolie! dit l'un d'eux,en apercevant Rose-des-Neiges.

Marcel entendit cette parole, et, fiévreux, il allongea le pas derrière la jeune fille.

Il l'aborda.

— Mademoiselle! fit-il en portant la main à son képi.

Elle leva sur son interlocuteur ses si doux, Marcel s'effraya.

Enhardi par ce regard si franc et si doux, Marcel s'avança.

— Pardonnez-moi ma hardiesse,dit-il, je vous connais depuis si longtemps, mademoiselle— Je vous aimais déjà quand vous étiez pensionnaire chez Mme Dorival. Depuis, un hasard providentiel m'a mis sur vos traces, et...

— Et vous avez trouvé tout naturel de m'aborder, de me suivre, fit Rose-des-Neiges glacial. Vous avez pensé, n'est-il pas vrai? monsieur, qu'on pouvait tout dire à une pauvre fille comme moi.

Interloqué, Marcel ne pouvait trouver une réponse.

Rose reprit, hautaine et dédaigneuse:

— Je ne sais rien, rien qu'une petite maîtresse de violon et de français; mais, pour gagner ma vie honnêtement je suis résolue à supporter tous les déboires de la carrière que j'ai embrassée.

—Mais mademoiselle, ces déboires peuvent cesser si vous le voulez, je...

—N'achevez pas, monsieur, je sais d'avance ce que vous allez me dire, fit Rose-des-Neiges en jetant sur le lieutenant de Noirmont un froid regard. Je ne vous connais pas et je ne veux pas vous connaître!

—Mademoiselle! mademoiselle!

— Je ne veux pas vous connaître parce que je ne vous aimerais jamais. Enfermé au plus profond de mon coeur, un seul et délicieux souvenir me fait vivre, me donne le courage de suivre toujours le droit chemin.

—Le souvenir d'une mère? le souvenir d'un père?

—Que vous importe, monsieur?

—Votre coeur est pris? vous en aimez un autre? s'écria Marcel d'un ton où montait la colère.

—Je ne vous reconnais pas le droit de m'interroger, monsieur, répliqua froidement Rose-des-Neiges, et je mets fin à cette conversation qui, pour moi, devient pénible.

Mais, le premier moment d'affolement passé Rose-des-Neiges se reprit; elut son courage revint.

Le jour même, elle se mit en quête de leçons, visita les institutions, offrit comme sous-maîtresse, mais toutes les portes lui furent impitoyablement fermées.

Elle ne se découragea pas encore.

—Demain, pensait-elle, je recommencerai à gravir ce douloureux calvaire. Si je suis encore robuitée, alors je verrai ce que je dois faire.

Mais le lendemain n'apporta aucun changement à sa sombre position douloureuse, et pour se procurer un peu d'argent Rose-des-Neiges dut recourir au Mont-de-piété.

Elle le revoit, ce bureau du faubourg Saint-Antoine où si souvent elle est allée déjà, où sont allés aussi, Michelle et Paulot.

Quelques années se sont écoulées depuis; mais le souvenir de cette rencontre est resté gravé dans le coeur de la pauvre petite.

Elle était plus heureuse, alors. Un noble coeur l'attendait à l'humble logis de la rue Sainte-Marguerite! Puis Goliath, le bon Goliath, vivait, l'accueillait d'un franc sourire, lorsque, fatiguée, elle rentrait, le soir avec Fifiot.

C'était là le bon temps!

Tandis que maintenant!

Fifiot a disparu! Goliath est mort!

Du mont-de-piété elle rapporta une pièce de cinq francs.

Avec cette faible somme elle ne pouvait vivre bien longtemps; aussi malgré toutes les privations qu'elle s'imposa, se retrouva-t-elle sans un sou quelques jours après.

Malgré tout elle ne se décourage pas. Elle avait confiance en la Providence.

Puis la concierge de sa maison, brave femme au fond, lui prêta quelque argent.

Bravement elle recommença ses courses dans Paris, à la recherche de leçons de violon et de français.

Déjà septembre touchait à sa fin; mais l'automne était encore plein de soleil. Les feuilles tombées jonchaient les allées des promenades publiques, mais quelques pousses vertes apparaissaient encore aux branches dénudées.

Un jour, s'étant attardée plus que d'habitude, elle s'arrêta sur la place du Château-d'Eau pour se reposer.

Un jeune homme, à l'allure militaire, passa près d'elle et la regarda.

C'était le lieutenant de Marigny.

—Mais, pensa-t-il voilà la belle inconnue de la rue Lhomond, la jeune fille aimée de ce pauvre Marcel.

Et il se rapprocha de Rose, bien décidé à plaider la cause du lieutenant de Noirmont.

Tout en songeant il la regarda pluattentivement.

Le jour où il la vit pour la première fois sur le boulevard Henri IV elle paraissait presque heureuse, aujourd'hui elle semble profondément désespérée et désolée.

Que faisait donc là cette jeune fille?

Toujours il la regarde, il l'examine inquiet le coeur serré.

D'où vient pareille angoisse pour une inconnue rencontrée par hasard un jour; pour une femme qu'il ne reverra peut-être jamais?

Pourquoi est-elle encore seule dans les rues à cette heure presque tardive?

Il s'approche.

—Mademoiselle?

Rose lève la tête et prit un vif essor sur ses genoux, prête à fuir.

—Mademoiselle reprit Paulet, si je ne me trompe pas, vous êtes bien la jeune fille que j'ai rencontrée une fois ne vous souvenez vous pas de ce pauvre petit chien malmené par une bande de gamins rassemblés sur le pont de Sully?

—Oui, monsieur, je me souviens parfaitement, murmura Rose, en le regardant vers Paulet ses beaux regards candides.

— Le pauvre toutou est maintenant bienheureux. Je l'ai gardé, je le dorlote et je l'aime.

—Oh! monsieur, j'ai tout de suite compris combien vous étiez bon, murmura doucement Rose-des-Neiges.

Il s'asied près d'elle, dans l'ombre, près des azalées et des roses.

Maintenant, il ne sait que dire.

Bien des fois le nom de Marcel vient à ses lèvres, mais il ne le prononce pas.

Il demande enfin:

—Vous venez sans doute de jouer du violon chez une amie qui habite ce quartier?

—Non monsieur, fit Rose-des-Neiges avec un beau sourire qui acheva de rendre fou Paulot. Ce violon est mon gagne-pain, et je m'en fais gloire ajouta-t-elle d'un ton un peu hautain.

—Ah! vous êtes artiste.

—Je donne des leçons, oui, monsieur. Autrefois j'étais artiste ambulante, je chantais en compagnie d'un brave garçon connu sous le nom de l'homme Bob. Mais il fut victime d'un très grave accident et dut subir l'amputation d'une jambe. Moi je fus mise en pension par les soins d'un homme de bien, le prince Sauvarine, dont je nom ne doit pas vous être inconnu

—Et puis? Et puis? demanda Paulot de Marigny.

— Et puis je me suis sauvée, j'étais trop malheureuse.

—Pauvre petite! pensait Paulot, les pays humides; pauvre petite abandonnée.

Il ne parlait pas, mais Rose comprenait ce qui se passait dans l'âme du lieutenant de Marigny; elle comprenait qu'il éprouvait de la pitié pour elle, et de cette pitié attendrie, elle allait reconnaissante.

Paulot demanda:

—Alors vous êtes seule au monde? vous n'avez pas de famille?

Il se fit un long silence.

Autant les assiduités de Marcel de Noirmont l'avaient froissée, autant Rose-des-Neiges se sentait heureuse, là, tout près de ce beau garçon qui la regardait doucement.

Et comme, d'un ton d'exquise douceur, il réitérait sa question, elle répondit:

—Non, monsieur, je n'ai pas de famille.

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 13-18

Mon fils George Ferron, membre de l'Association depuis le 19 déc. 1901, est mort le 8 Avril, et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avais payé $1.00, et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.

Joseph Ferron, 609 rue Merrimack

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop

Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem

(Ancienne place de J. W Paradis)

P. A. Poissant.

JOS ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres

57 RUE CHERVEN

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

C'est Connu de Tous

Que le meilleur magasin du haut de la ville est chez

Z. ST-HILAIRE

246 RUE AIKEN

Assortiment de Sous-vêtements pour hommes et garçons le plus complet, aux prix les plus populaires.

Si vous voulez un bon pantalon presque pour rien venez nous voir

Invitation Spéciale

Vous êtes tous cordialement invités à venir visiter notre grand magasin de chaussures durant la saison de Pâques, spécialement si vous cherchez ce qu'il y a de plus nouveau en chaussures. Nous avons tous ces plus nouveaux styles en cuir et modèles de la saison.

N'oubliez pas que nous tenons les meilleures chaussures dans Lowell Nos marchandises ne peuvent être surpassées par aucun autre magasin. Voyez notre étalage de vitrine et soyez convaincus que nous montrons des nouvelles marchandises aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière pour l'ouvrage général de la maison. S'adresser à M. F. R. Germain, 111 rue Cabot. 25 5

ON DEMANDE—Une fille forte pour faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser à Mme Ferron, 609 rue Merrimack. 25 5

ON DEMANDE des jeunes filles pour rendre chez Mlle F. Schiller, 310 rue Merrimack. —17 5

ON DEMANDE—Un garçon qui désirerait gagner de l'argent après son école pour ouvrage particulier au magasin de fermeture de haut de la ville. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. 6 9 5

ON DEMANDE—Un commis d'ouverture pour travailler dans la marchandise générale, parlant français et anglais. E. D. Perreault, Nashua, N H 19 5

A VENDRE—A Dalstown, Con. Une jolie propriété contenant deux maisons dont une a quatre logis avec boulangerie, et l'autre a trois logis avec boulangerie aussi, et une grosse clientèle de lait et écurie bonne pour loger 100 pour cent le tout près de l'église, des écoles des manufacturiers et autres centre de la ville. Pour plus amples informations s'adresser à M. Theodule Pothier. 24 5

A VENDRE—Livres, Annuels et Français grasses et petites librairies. Merrite Book Store, 217 rue Middlesex. 20 5

A VENDRE—Un bon four avec tous les outillages pour la cuite du pain et des patisseries ayant vendu à très bas prix. S'adresser au No 135 rue Salem. 22 5

ME DIONNE désire annoncer à sa clientèle qu'elle a déménagé dernièrement son atelier de couture au No 83 rue Crawford. Favorisez-la. 18 5

A LOUER—Deux maisons de premiere classe contenant toutes les dernieres ameliorations, sal de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Lavertu ou à M. J. H. Beaulieu, à leur residence ou à leurs places d'affaires. j no

Faucheuse de Pelouse,

Au magasin du haut de la ville,

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre 41.

M. Rivet est toujours à la disposition de la clientele canadienne.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Octobre 1904. Les trains indiqués ici à moins sur la rue Merrimack sont ceux

Pour Boston, 5.45, 6.22, 6.45, 7.40, *8.50, *9.22, 11.00 a. m., 1.40, 4.05, 4.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.23, *7.30, 8.40, 10.00, 7.01, 7.34, 7.31, *7.48, 7.52, *9.00, *9.57, 10.25, *10.36, 10.50, 11.05, *11.43 p. m. DIMANCHES, 10.00, 10.14 10.15, 1.44, *1.50, 3.30, 5.15, *5.47, 9.55, 10.15, 10.30, 5.22, 6.42, 6.12, *9.15, 9.7, 7.30 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.30, 7.34 *9.15, 8.44, *9.50 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, *6.50, 7.31, 8.38, *9.26, 10.30, 11.30 a. m., 1.37, 4.10, 5.20, 7.01, 7.30, *8.30, *9.15 p. m. DIMANCHES, 8.38, 8.55 a. m., 7.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.26, 6.50, 7.31, 8.38, 9.26, 10.30 a. m., 12.05, 1.37, 3.30, 4.10, 5.20, 6.15, 7.01, 7.30, 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.05, 3.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.26 a. m., 12.05, 5.20, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 10.30, 8.30 a. m., 12.05, 3.30, 5.20, 8.05 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m., 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 7.31, 8.30 a. m., 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.26, 8.30 a. m., 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m., 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Bar Harbor, 6.26, 8.30 a. m., 5.56 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St. Jean, N. B., Halifax, N. S., 8.30 a. m., 5.56 p. m. Le No 48 ne circule pas les Samedi.) DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester et Concord, 7.30 8.55, 9.25, *10.30 a. m., *12.00, 1.05, 2.30, 3.45, 4.25, 5.27, *6.15, *9.10 p. m. DIMANCHES, 10.57 10.30 p. m.; 12.00, 2.30, 5.02 *6.15 *9.10 p. m.

Pour Nashua, Nashua, Lebanon, White River Junction, 7.30, 8.55, 9.25, *10.30, *12.00, *1.30, (pour Franklin seulement), 2.30, *3.15 p. m. Nos 1 et 2 N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.30, p. m.

Pour les stations de White M.L. Division, 9.25, *10.30 a. m.; 1.30 p. m. (5.30 p. m. pour Fly month); *12.10 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.30 a. m.; *1.30, *12.10 p. m.

Pour Fitchburg, Ayer Junction, Hurlbut Son, St. Albans, et Jean et Montreal via Central Vermont Line, 8.30 a. m., *12.00, *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Rhebrooke, *10.30 a. m., *9.10 p. m. (Except Sundays).

Références:

a Via Wakefield Junction.

*Express. †Tous les jours.

‡Metrocrit et samedis seulement

¶Via Western Division.

§Via Bedford. ±Via Wilmington Junctio.

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de.....

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth

Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack

En face de la rue C entral

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SUPERIEUR FRANCAIS

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop.

John Collins et Noël G [illegible]

Cammia

LOCALES

Du mois de mai à la fin du mois d'août, les offices publics à l'hôtel de ville seront fermées le samedi après-midi.

Le conseil de ville, mardi, n'a eu qu'une séance de courte durée. Les conseillers ne se sont occupés qu'à délibérer sur l'opportunité de faire accepter de nouvelles rues et sur l'amélioration de certaines autres.

L'inspecteur en chef du bureau de recensement de l'Etat, M. Chas. F. Pidgin, vient de nommer M. Alexis F. Lecteau, agent inspecteur spécial du recensement. Il aura l'inspection de Lowell et de Dracut.

M Wilbord Bouthillette souffre d'un empoisonnement du sang. Il y a quelque temps, M. Bouthillette étant à son ouvrage, une écharde d'acier s'était introduite dans sa main gauche. Après avoir retiré ce petit morceau d'acier, M. Bouthillette n'y pensa plus, mais dernièrement sa main enfla et il sentit des douleurs aiguës dans tout le côté. Il consulta des médecins qui le traitèrent en conséquence. Les médecins Rochette et Bertrand, sous les soins desquels M. Bouthillette s'est placé croient que leur patient est hors de tout danger.

Deux jeunes gens, Timothée Ducharme et Louis Clairemont, âgés de 17 ans, ont été surpris dans le soubassement no 3 des moulins Boott, à se servir d'allumettes dans le département des tisseurs. Quoique la police ait arrêté les deux audacieux, on ne croit pas nécessaire de les punir, vu que ce n'est que par manque de précaution qu'ils avaient allumé une allumette qui serait ensuite tombée sur du coton et pris feu. Le jeune Clairemont est déjà libéré, mais on dit que Ducharme ne saurait être à plaindre. Sa cause n'est pas des plus mauvaises.

LE PETIT ARNBERG

Un triste drame s'est déroulé à Lowell mardi après-midi. Le petit garçon de M. et de Mme James Arnberg, Charles, âgé de 7 ans et demeurant à 173 rue Tremont s'est noyé dans le canal, quelques minutes après trois heures.

Lui et son petit frère Earl jouaient sur le bord du canal, tout près du Club C. M. A. C. A un certain moment le petit Charles se hasarda à vouloir s'emparer de la branche d'un arbre, laquelle branche se trouvait au-dessus de l'eau. En voulant y atteindre, il perdit pied complètement et tomba à l'eau. Son petit frère le regardait flotter suivant le fil de l'eau sans avoir l'idée de crier au secours tant il était surpris. Il a été le seul témoin de l'accident. Lorsque ses cris enfin, se firent entendre, il était trop tard, l'enfant avait disparu.

On se mit à sa recherche sur le champ M. Joseph Albert, qui était à la tête d'une seconde de recherche, et qui, comme toujours courait au-devant des plus grands risques, a tombé à l'eau, et on nous apprend qu'il a eu fort à faire pour se remettre dans son embarcation.

Il faut espérer que ce bain froid n'a pas mis ses jours en danger, malade qu'il avait été quelques jours auparavant.

Le petit Charles n'a été retrouvé qu'à quatre heures mercredi matin, après qu'on eut vidé le canal de ses eaux.

LA DANSE ET LA BIERE

La veille de la fête, toute une troupe de jeunes gens de Cambridge s'étaient rendus à Lowell pour avoir un grand time" de première classe. Il y avait tout un assortiment de liqueurs et de filles. Le time devait commencer à 8 heures et se continuer jusqu'à matin à 8 heures. Leur mode d'amusement devait être ces danses à la mode de temps généralement à huis clos, ces sauts fantastiques accompagnés et suivis de nombreuses libations. Mais ils avaient compté sans leurs hôtes. Pas tard dans la veillée la police s'introduisait dans la place et faisait main basse d'abord sur deux jeunes hommes, Frank Smith de Cambridge, et John F. Murray de Lawrence, depuis d'une gueule épouvantable. Le reste des assistants furent ensuite mis à la porte, mais trop tard pour prendre les chars de Cambridge.

Tout l'attirail de la fête était resté entre les mains de trois officiers de police qui avaient ensuite résolu de faire bonne garde sur la place le reste de la nuit. Donc, une fois que nos jeunes folâtres se fussent rendus au carré Merrimack, ils s'aperçurent que l'heure était trop avancée pour louer un char électrique pour Cambridge. Ils se décidèrent donc à faire une reconnaissance à la première étape qu'ils eussent faite à Lowell, c'est-à-dire à leur salle d'amusement. Ils y trouvèrent la porte ouverte et les policemen voulurent bien les y laisser passer le reste de la nuit. C'était beau et édifiant, dit-on, de voir nos jeunes beautés de Cambridge, sur le matin, le verre à la main, et les cheveux défaits, trinquer entre eux et entre elles; un "eye opener" quoi.

A part les vins et liqueurs, M. Turcotte tient ce qu'il y a de mieux en fait de bières et portera en caisse, la King Bohemian Lager et le Stock Porter. Le tout de première qualité & des prix réduits. Donnez votre commande au plus vite afin de lui donner le temps de vous servir convenablement.

LES SYNDICS DES PAUVRES

Lorsqu'il s'est agi de discuter à la législature hier sur l'abolition du syndicat des pauvres pour donner place à un bureau de charité, M. Bridgham de Marlboro, président de la chambre a interpellé M. W. I. Hayes, sur l'amendement par lui présenté de transférer le service des ambulances à la commission de police. M. Brigham donne comme point de contention que la commission de police de Lowell n'est pas très admirée des citoyens. Qu'au contraire la population l'a en dégoût. M. Hayes a répliqué que le département des ambulances avait toujours été indépendant du contrôle des autres départements mais qu'il avait jugé opportun, sinon nécessaire, d'y mettre les employés sous le contrôle de la police.

La question n'en est pas encore résolue. Il faudra attendre quelques heures pour en savoir la fin.

FAUSSE ALARME

A 10 h. 45 mardi soir la boîte 7 donnait l'alarme pour un incendie amenant les pompiers sur les lieux sans raison. Donc c'était une fausse alerte.

Deux femmes apprirent au chef Hosmer qu'elles avaient vu un homme sauter d'une voiture trainée par un cheval noir, qu'il avait sonné la boîte 7 et qu'ensuite il s'est enfui.

Peu de minutes après une autre alarme se faisait entendre de la boîte 147. Tout porte à croire que la première alerte qui a prouvé être fausse avait été lancée pour donner le change aux pompiers et les tenir occupés de ce côté, afin que le feu, qui se déclarait sur la rue Worthen, put avoir la chance de faire ses ravages. Comme nous le disons ailleurs, ce deuxième feu paraît avoir été prémédité.

PAR MALVEILLANCE

Tard mardi soir un incendie se déclarait à 243 rue Worthen, d'ouverture d'un incendiaire, qu'on suppose être Patrick Lennon, et qui a été arrêté. L'incendie s'est déclaré dans une petite grange avoisinant l'église baptiste, qui a été en danger pendant que ce feu faisait carnage. James H. Lynch possède cette propriété et tient une maison de pension. Les dommages se montent à $3,000.

C'est la maison dans laquelle James McNeil Whistler, l'artiste vit le jour pour la première fois.

LES ACCIDENTS D'HIER

Par une chûte soufferte au rond à patiner, de la rue Hurd, Elisabeth Noonon, 107 rue Adams, s'est légèrement contusionné le bras gauche.

Une petite fille âgée de 11 ans, Agnes McHugh, 102 rue Gorham, s'est fait mordre par un petit chien. Il n'en résultera aucun danger, vu que le toton n'est pas considéré enragé.

En jouant à la balle sur la commune sud, Frank Eaton, âgé de 19 ans, s'est fait fendre le nez par la pelote dont il se servait.

A L'HOTEL DE VILLE

A l'hôtel de ville mardi soir. Le maire Casey a été ouvert à un grand désappointement. L'assemblée des échevins avait pour but la discussion sur le vœu du maire concernant la délimitation des quartiers.

A son entrée dans la salle des échevins Son Honneur a exprimé sa volonté de présider ce conseil ce soir-là, ainsi qu'à toutes autres assemblées à venir. Les membres républicains s'acquittèrent alors, et à 8h. 20, lorsque le maire Casey envoya le messager Pelletier à leur recherche, celui-ci ne put les retrouver. A cette minute, le maire était seul dans la salle avec les trois échevins démocrates désignés et le commis Dodman. Ceci est tout vite reconnu qu'il ne saurait y avoir de quorum, et ils ont ajourné à une époque ultérieure à la prochaine assemblée régulière.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 17 et 18, No 3 Rue Kirk.
Edifice Vinoski, Lowell
Heures de bureau—De 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☛ **Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.**

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 282 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

DEPECHES CONDENSEES

—La demeure de M. E. Saint-Denis, à Pointe Fortune, a été la proie des flammes au commencement de cette semaine.

—David Laferrière s'est noyé lundi à Swanton, Vt. Il était à la pêche avec deux amis, L. Martin et William Brault, quand l'embarcation chavira et tous trois furent lancés à l'eau, Laferrière s'est noyé et ses deux compagnons ne se sont sauvés que par miracle.

—On croit pouvoir bientôt établir que deux des principaux témoins les plus compromettants pour les accusés, dans l'affaire du Beef Trust, à Chicago, se sont réfugiés au Canada sur le conseil des avocats légaux des prévenus.

—Dr George Rice, un des plus vieux médecins de South Framingham, est mort mardi d'apoplexie. Il n'a été malade que quelques heures. Il a servi dans la guerre civile sous le général George A. Otis.

—Le Dr N. P. Potter, de Brighton, Maine, est décédé à l'âge de 59 ans. Il avait gradué au collège Bowdoin en 1871.

—Le trouble que l'on craignait à Fitchburg de la part des peintres et de leurs patrons vient de s'arranger à l'amiable. Tous les maitres-peintres ont signé et accepté l'échelle de prix de $2.50 pour une journée de huit heures. Cela fait une augmentation de 25 cents par jour.

—L'hon. John P. Studley, républicain, a été réélu pour la troisième fois maire de New Haven, Conn. Le résultat de l'élection de mardi est sans parallèle dans l'histoire du parti républicain. Le présent maire est républicain mais presque toutes les autres chargés étalent aux mains des démocrates, mais mardi les républicains ont été victorieux dans toutes les positions à l'exception du contrôleur et du percepteur des taxes qui sont démocrates.

—Les commissaires de licences de Haverhill, Mass., ont accordée les licences mardi soir, et ceux qui s'attendaient à un grand nombre de changements ont été trompés car tous les numéros de l'an dernier ont obtenu leur licence à l'exception de M. J. Kelley & Co., de l'hôtel Eagle qui n'avait pas fait application.

—Samuel Marchand, qui a tombé en bas d'une maison de trois étages à Newburyport, s'infligeant de graves blessures, est en bonne voie de guérison. Les médecins ont bon espoir de le sauver. Marchand a fait une chûte de 40 pieds.

—Les écoles paroissiales de Malden sont tellement encombrées que le rêvd rend père Neagle a décidé de faire construire une addition à l'école actuelle. L'école maintenant peut contenir 1400 enfants.

—Le révérend Henry J. Lynch, curé de l'église St-Pierre de Danbury, Conn est décédé mardi d'empoisonnement du sang, résultant de l'enlèvement d'un cor.

—Ayant mis le pied sur une allumette à la résidence de ses parents à South Manchester, Conn., le jeune Robert Anderson, âgé de 4 ans, l'allumette prit feu et les flammes se communiquèrent à ses habits. Quelqu'un prit l'enfant et le jeta dans un evier rempli d'eau froide, en éteignit les flammes, mais l'enfant mourut quelques instants après.

—Une forte tempête de neige a sévi dans la région où campe le Président Roosevelt, dans le Colorado, au commencement de la semaine. Personne ne sort et les chasseurs passent leur temps à raconter des histoires.

—Pendant qu'Emile Lacroix était à travailler dans la chambre de la taille de la manufacture de papier Parsons, à Holyoke, hier après-midi, il s'est fait prendre un bras dans la machine, l'écrasant à un tel point que l'amputation a été jugée nécessaire. Il en reviendra.

—Louis Tremblay et Denis Tremblay, les deux frères qui ont été trouvés coupables du meurtre de Louis Lamora à Winooski, Vt., en janvier dernier, auront leur procès séparément. Le procès de Louis doit commencer aujourd'hui même à Burlington, Vt.

—Hiram J. Pierce, dont les funérailles ont eu lieu hier est la 8e victime du désastre de la manufacture Grove à Brockton, Mass.

—La mort de Théodule Charette à Rigaud, dimanche matin, a jeté l'émoi dans tout le village. Le défunt souffrait de rhumatisme et était sous les soins du docteur Henri Lafleur, du village. Mais il appert que durant les derniers jours de sa maladie Charette s'était fait soigner par une dame Delaire, de Saint Eugène. Ont qui exerce le métier de charlatan. Le Dr Lafleur dit que les doses de salicylate de soude administrées au malade lui étaient fatales.

—Les funérailles de Ovide Laflamme, décédé à New Britain samedi, ont eu lieu hier matin à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. Père Campeau officiait. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Laflamme, P. Laflamme, Archille McKinnon, Ephphane Labrie, Paul St-Jean et O. Lemieux. L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Joseph. Le R. P. Vaud a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 128 chapelets de la Ste-Vierge, 12 messes entendues, 10 communions, 42 chemins de la Croix.

TREIZE VICTIMES

Le couvent de Ste Genevieve la proie des flammes

Une religieuse, quatre vielles femmes et huit jeunes filles les victimes

MONTREAL, P. Q., 21 — IL Y A EU TREIZE PERTES DE VIE DANS UN INCENDIE QUI A DETRUIT UN COUVENT A STE-GENEVIEVE, QUEBEC.

IL Y AVAIT HUIT FILLES AGEES DE 14 A 18 ANS, UNE SOEUR RELIGIEUSE ET QUATRE VIEILLES DAMES QUI Y RESIDAIENT UNE D'ELLE ETANT AGEE DE 98 ANS.

LES VICTIMES :
SOEUR RAGETERRA, INSTITUTRICE EN MUSIQUE, 32 ANS.
MLLE GARAND, 15 ANS.
MLLE TESSIER, AGEE DE 18 ANS, DE L'ISLE BIZARD.
MARCELINE VILLEMARIE, IRENE BERTRANT, AGEES DE 11 ANS, DE SAINT-GENEVIEVE.
LEONA DAOUST, AGEE DE 15 ANS, DE L'ISLE BIZARD.
EGLANTINE PROULX, AGEE DE 11 ANS, DE MONTREAL.
MLLE DUGAS, AGEE DE 14 ANS, SAINT-GENEVIEVE.
MLLE EMMA TERRAULT, AGEE DE 15 ANS, DE L'ISLE BIZARD.
MME MARGARET POITVIN, AGEE DE 98 ANS.
MME ROBER, AGEE DE 58 ANS.
MME NARCISSE LALONDE, AGEE DE 82 ANS.
MME CARDINAL, AGEE DE 80 ANS.

LA GUERRE

St-Pétersbourg, 21. — Le ministre des finances a reçu un télégramme d'un agent de confiance à Shanghai, donnant rumeur que le vice-amiral Rojestvensky a déjà passé à travers des détroits de Formosa sans rencontrer l'amiral Togo.

Dans le but de se rendre aux détroits du Formosa de la baie Kamranh la deuxième flotte russe du Pacifique, aurait eu à faire 800 milles, sur des eaux bien fréquentées, et il était impossible pour les navires de cette flotte de faire ce trajet sans être aperçus des vaisseaux qui touchent aux ports de Turan, Kungchan et Hongkong. De plus, des dépêches de Saigon à une petite distance de Kamranh dit que la flotte russe était là hier.

Londres, 21.—Malgré l'information qui a été envoyée de Saigon que l'amiral Jonquières, qui est allé à la baie Kamranh, pour assurer la neutralité française, par la flotte russe, est revenu à Saigon, la dépêche ne dit pas si les navires de Rojestvensky ont quitté la baie Kamranh ou non.

Il n'y a pas non plus de nouvelles définitives concernant le trajet vers l'est de la division du vice-amiral Nebogatoff. Malgré que les Français rapportent qu'elle est arrivée aux détroits de Sunda, on ne le croit pas, parce que ces navires sont très lents. Il est aussi de notre opinion que Rojestvensky attend l'amiral de Nebogatoff dans la baie de Kamranh.

Le correspondant du "Morning Post" à Shanghai rapporte que Shanghai est les quartiers généraux de renseignements du service russe dirigeant les mouvements de la vice amiral Rojestvensky. Le correspondant ajoute que le cuirassé russe "Askold" essayera de quitter ce port, et cinq navires de guerre chinois ont été commandé de faire la garde.

St-Pétersbourg, 21— La Bourse Gazette dit que la demande du général Kouropatkine pour la continuation de son salaire de $72,000 par an, a été refusée par le bureau de la guerre.

Il reçoit maintenant $54,000 le même traitement que recevait l'amiral Alexieff, comme vice-roi de l'Extrême-Orient.

St-Pétersbourg, 21.—Un télégramme du siége de la guerre en Mandchourie dit que les armées japonaises avancent vers le nord, précédées par la cavalerie.

St-Pétersbourg, 21.— L'excuse, à Moscou, de Kalieff, qui a été condamné à mort pour l'assassinat du grand Duc Serge, qu'une guerre civile existe en Russie, et qu'il était prisonnier de guerre, et non pas un prisonnier ordinaire d'un crime, est considérée ici comme indiquant la position que s'assureront les terroristes dorénavant. Kaleieff sera pendu dans quelques semaines.

Paris, 21. — Agissant sur les instructions de son gouvernement, le Dr Motono, le ministre japonais en France, est allé visiter le ministre des affaires étrangères, M. Delcassé, hier soir, et lui a soumis les représentations de la part du Japon, concernant la présence de la flotte russe dans la baie de Kamranh. Une communication officielle envoyée après l'assemblée dit que l'action du ministre Motono n'avait pas le caractère d'une protestation officielle contre une prétendue violation de neutralité, mais était pour obtenir une certitude que la France observerait une neutralité rigide.

Le ministre des affaires étrangères Delcassé a répondu en montrant les précautions prises pour préserver la neutralité et les instructions spéciales envoyées récemment au gouverneur général de l'Indo-Chine sur le soin continue qu'il faut pour préserver la neutralité. Les assertions de M. Delcassé étalent pour apaiser les appréhensions du Japon, lesquelles a-t-il maintenu, n'avaient été justifiées par aucun fait.

Les termes exacts des représentations du Japon n'ont pas été rendus publics, mais il est compris que tout en ayant la forme de la diplomatie, ils ont dit que des appréhensions sérieuses furent éveillées par la stabilité des navires de guerre russes dans la baie Kamranh, et le désir urgent que la neutralité française soit mise hors de tout doute.

Les termes de la réponse française, malgré qu'ils ne soient pas donnés non plus, tendent à satisfaire toutes les questions soulevées.

POUR SEPT ANS

Louis Tremblay plaida coupable de meurtre non-intentionnel

Burlington, Vermont, 21 — Louis Tremblay, qui a comparu devant la cour du comté hier pour le prétendu meurtre de Louis Lamora à Winooski, le 9 janvier, et qui a plaidé non-coupable, a relire son aveu et a plaidé coupable de meurtre non-intentionnel. Le gouvernement accepta cet aveux, et le juge Watson condamna Tremblay à sept ans de prison d'Etat à Windsor.

L'avocat général C. C. Flits annonça ensuite que le gouvernement ne poursuivrait pas Denis Tremblay, qui était accusé avec son frère pour le meurtre de Lamora, et il fut relaché.

En explication du changement de la plaidorie de Louis Tremblay, son avocat, R. L. Brown, a dit à la cour, que les frères Tremblay et Lamora, qui était leur beau-frère avaient beaucoup bu le soir du 8 janvier, et que Lamora avait attaqué Louis. Les deux hommes se querellèrent.

L'avocat Flits annonça que le gouvernement ne pouvait pas donner preuve que Dennis Tremblay était coupable dans l'affaire, parce qu'il avait quitté son frère Louis et Lamora de bonne heure.

ENCORE L'UBERO

Boston, 21.— Les receveurs qui ont été nommés hier par le juge Lowell ne seront pas préparés à offrir de plan aux actionnaires pour l'avenir avant qu'une enquête rigide soit faite dans les affaires de la Ubero Rubber Co.

JURES CHOISIS

Burlington, Vermont, 21 — Onze jurés furent choisis hier au procès de Louis Tremblay, sous l'accusation d'avoir participé au meurtre de Louis Lamora à Winooski, le 8 janvier dernier.

DEPECHES CONDENSEES

— Le navire à turbines "Victorian" a fait sa traversée de Halifax à Moville en six jours et vingt-deux heures.

— Les feux dans les bois continuent. Hier 50 acres de terrain boisé ont été ravés par l'élément destructeur, à South Peabody.

— Mme John Bell, de Belleville, Ont, épouse d'un des avocats du Grand Tronc, est morte ces jours derniers, de la méningite cérébro-spinale.

— Les chevrins de Fall-River ont, à leur dernière assemblée, augmenté le salaire des évaluateurs de la ville. Le vote a été 19 pour et 7 contre.

— M. le Dr Pagé a été nommé marechrefd, médecin des pauvres, à Southbridge, M. le Dr Pagé est aussi le président du bureau de santé de Southbridge.

— Parmi les noms qui ont obtenus leurs licenses pour la vente de spiritueux à East Douglass, nous remarquons les noms de Ernest Labonté Jean Labelle et Nan Bonville.

— Parmi nos compatriotes qui ont obtenu leur license cette année à Haverhill, Mass., nous voyons les noms de Narzaire Provost, fils, J. I. Laperle, Léger & Coyne, Beauvais frère et Alf. Painchaud & Cie.

— M. le Dr Louis A. Feeteau, de Natick, R. I., qui est veuf depuis deux ou trois ans, doit partir dans quelque temps pour aller convoler en secondes noces avec une charmante veuve de St-Hyacinthe, P.Q.

— Alexander MacLaren, de Glasgow, a obtenu le contrat pour 44,000 pieds de tube en fer, devant servir au système pneumatique de transmission postale é Montréal et Toronto Le coût sera de $1.50 par pied.

— On reçoit d'Ontario, Ont., la nouvelle qu'une bouée à gaz, qu'on était en train de remplir, a fait explosion à bord du navire de l'Etat, le "Scout". Trois hommes de l'équipage ont été tués et quatre autres gravement blessés.

— L'opposition à Ottawa, semble l'ésiter à prendre un vote avant le retour de M. Oliver qui sera été pas acclamation. Il vaudrait mieux savoir ce que le nouveau ministre a à dire sur les opinions de l'Ouest. Le comté qu'il représente contient une large population catholique.

— Péoria, Ill., a été le théâtre d'une trombe terrible, hier soir, qui heureusement n'a duré qu'une seconde, mais néanmoins a démoli cinq maisons et en a ébranlé un grand nombre d'autres. Une tempête électrique, couvrant une distance de 40 milles a prévalu avant et après la secousse.

— Marie, âgée de 6 ans, fille de M. Charles Généreux, de East Webster, a avalé un clou d'un pouce et un quart mercredi soir, on a fait mandé un médecin. Entre temps, ce clou est descendu dans l'estomac et y était encore aux dernières nouvelles. L'enfant ne se porte pas trop mal.

— Le bref d'injonction de la Cie Mathieu pour empêcher le Dr Lambert de Montréal, de se servir des mots "Sirop de Goudron et d'Huile de Foie de Morue," pour la vente d'un sirop contre les rhumes, a été maintenu mardi, en Cour Supérieur. La compagnie Mathieu recevra un dédommagement et tous les frais sont à la charge du Dr Lambert.

— La police de Newark, N.J., recherche activement la personne qui a pénétré dans la chambre de M. Thomas Winston et qui lui a jeté sur le visage le bol d'acide phénique. Winston est au City Hospital et les médecins disent que s'ils parviennent à le sauver il restera aveugle et horriblement défiguré pour le reste de ses jours. On soupçonne une jeune femme qui habite Orange.

—La veuve de M. O. Griffin, marchand millionnaire de Philadelphie, s'est mariée avec son cocher âgé de 18 ans. Elle est âgée de 60 ans et dit qu'elle est certainement en amour avec lui.

POUR UNE CRAVATE A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.
308G AMES

New York, 21—Le paquebot Pennsylvanie de la ligne Hambourg-American, est arrivé hier de Hamburg, Dover et Boulogne, avec 3086 âmes à bord. C'est la première fois, qu'un seul vaisseau a touché ce port avec un si grand nombre de passagers.

Le voyage du Pennsylvanie fut remarquable, vu le nombre de passagers à bord. Il n'y a pas eu une seule mort de malade et il n'y a pas eu de maladie sérieuse.

RETOUR AU KLONDYKE

Whonsocket, R. I., 21 — M. Joseph Nadon qui était de retour du Klondyke au commencement d'avril se propose de partir prochainement pour un voyage d'agrement en Europe.

M. Nadon dit que sa mine d'or a rapporté des sommes fabuleuses cours de la dernière saison et que rendement promet de dépasser celui de double ce qu'il a été l'an dernier.

POUR LA VIE

Watertown, 21 — Mme Belle Donald McIntyre, un ancien commis dans un magasin de Boston, restant dans cette ville, dit-on, s'est mariée au millionnaire William Dupee, le marchand de laine de Boston et de Newton, dans la Grace Episcopal Church, Newton, hier. M. Dupee est âgé de 60 ans et Mme McIntyre de 40 ans.

TEMPERATURE
VENTS PLUS FRAIS CE SOIR. SAMEDI, PLUIE ACCOMPAGNEE DE RAFALES DE VENTS DE L'OUEST ET CHANGEMENT ENSUITE A L'EST.

Ayer's SARSAPARILLA
Votre médecin vous dira pourquoi il la donné; pour le sang clair, pour les nerfs faibles. Il nous expliquera pourquoi elle donne la force, le courage et la faculté de supporter vos peines. Vendue depuis 60 ans. J. C. Ayer Co., Lowell Mass.

J. C. MANSEAU,
Grand assortiment de Marchandises pour Paques
Chapeaux, Cravates, Chemises, Bas de couleurs, etc., etc.
Nos marchandises sont a la MODE et nos prix sont CORRECTS.
COIN DES RUES
Merrimack et Hanover.

CASSEZ vos ŒUFS de PAQUES
Au Magasin Populaire Canadien = Francais
Où vous trouverez le plus grand assortiment d'habillements pour la Pâques, pour hommes et garçons.
Des **Chaussures**, des **Chapeaux** et toute espèce d'équipement qui ne se soient jamais exhibés dans cette ville, et à des prix qui vous feront ouvrir les yeux La classe de marchandises que nous vendons est une victoire que nous remportons sur les PRIX ELEVES. Les marchés splendides que nous offrons à l'occasion de cette grande vente de Pâques dans tous les départements de ce magasin si actif montre ce que les méthodes modernes, l'impulsion, l'énergie et l'hostilité peuvent accomplir sous une bonne direction. Nos affaires progressent et nous voulons que chacun de nos clients croit que nous faisons tout notre possible pour le convaincre que pour la bonté, la confection, il n'y a pas de meilleure qu'à notre magasin. Nous appuyons nos paroles pour chaque article que nous vendons, et promettons de vous remettre votre argent s'il y a quelque chose qui ne vous donne pas satisfaction. N'est-ce pas bien vous traiter ?
Venez nous voir pour votre Complet de Paques, votre Pardessus, votre Chapeau, vos Gants, vos Habillements d'Enfants et tout ce que vous pourriez avoir oin. Nous pouvons vous satisfaire et vous contenter.
☛ Nombre de Commis surnumeraires pour vous servir.
Lowell One Price Clothing Co
Le Magasin Populaire Canadien - Français
72-86 RUE MERRIMACK.

LIS DE PAQUES
(EASTER LILLIES)
Grande Variété
Plantes Saines
Prix Raisonnables
....CHEZ...
James J. Gallagher,
Porte voisine de la gare de la rue Merrimack.
☛ Achetez de lui.

LE VIN - MORIN "CRESO-PHATES"
N'est pas comme la plupart des Vins recommandés dans le marché un vin simplement pur ou astringent, au contraire c'est un vin Médicinale qui contient tous les ingrédients nécessaires pour donner des forces et rétablir la santé.
LISEZ L'ETOILE

UNE OFFRE DE PAQUES EN

Ruban Taffetas

TOUT SOIE

Il est de 6 pouces de large et vient en blanc, blanc crème, noir, rouge, champagne, brun, rose, vert et autres nouvelles nuances. Il se vend régulièrement pour 39c la verge. Aujourd hui et demain votre choix pour ..... la verge **25c**

La Bon Marché

Dry Goods Company.

Corset American Beauty de $1.00 pour 69c

Deux styles —No 616 est un corset à cordé français, avec hanches courtes et moyen buste. No 426 est un corset très bien fini avec jarretières en avant pour bas. Afin d'introduire cette qualité de marchandise nous offrirons pour quelques temps ces corsets réguliers de $1.00 pour ..... **69c** la paire

OFFRES DE PAQUES DANS NOTRE

Section de Chapeaux

Magnifiques chapeaux de toilette de nos propres chambres d'ouvrage, reproductions de hautes qualités de modèles importés, lesquels sont si en vogue, et nous sommes convaincus que vous désirez en posséder une ou deux en les voyant, ensuite, une autre chose, c'est que nos prix sont très populaires c'est-à-dire peuvent convenir à la bourse la plus modeste tout ceci fait un assemblage si grand et varié que nous sommes absolument certains que nous pouvons fournir et satisfaire toutes les demandes. Lorsque vous sortirez pour acheter votre chapeau de Pâques n'oubliez pas de venir visiter nos salons, par ici le style et l'économie vont la main dans la main.

$2.98, STYLE FERNANDO

La couronne de ce chapeau en fait entièrement de feuillage. Le dessous et le bord du côté est fait d'une masse solide de roses, les couleurs sont de rose, jack, thé et blanc.

$398, STYLE NEMO

La couronne de ce Turban est de drap jaune et naturel, regardant parfaitement bien. Les roses sauvages sont employés avec une dentelle comme une garniture.

$4.98, STYLE REJANE

C'est un chapeau en nuances de Panama avec garnitures de vert et blanc. Jolies ailes sur le Toscan sont aussi employées. Le dessus du chapeau, lequel est droit, et au haut est fait de forget-me-nots blanches. Il y a une masse de vert parmi les fleurs.

$5.98, STYLE WALDRON

Une combinaison de couleur d'érable et d'Améthyste garni de belle mareraine de fleu vert et de dentelle, une fondation de malines parmi le ruban de dentelle amethyste est insérée une série de boucles primevères en bleu, vert et érable sont introduites en arrière.

$6.98, STYLE LEGION

C'est un turban de champagne blanc et de nuances amethyste En forme il y a une combinaison de tricorn et de corday. Malines cordé, paraxyline blanche appliqué avec toscon, la malines et les lilacs sont employés d'une charmante manière.

$7.98, STYLE PARIS

Un chapeau qui est très joli et d'une belle apparence, étant en violette et gris avec une touche de chiffon liberty vert, paille satin, dentelle brodée grise avec ruban lilac et louisine. Une baucle en acier et plume amazon sont employés avec malines et velours vert.

OFFRES DE PAQUES DANS NOTRE

Section de Corsages

A 98 CENTS

De forme est linon blanc, comprise de panneaux brodés blancs et de jolis emplis, il a manches courtes, manchettes et collet.

A 98 CENTS

Linon blanc. Le devant est fait de remplis et de grands panneaux brodés, plis dans le dos, manchettes et collet.

NOTRE FAMEUX CORSAGE DE $1.49

Est fait d'un beau linon, d'une pesanteur moyenne. Le devant est composé d'un panneau tout tissé et d'un ouvrage garanti fait à la main trois grands remplis sur les deux côtés. Plis dans le dos, nouvelles manches et collet à remplis. Nous avons la vente exclusive de ce corsage, et vous ne trouverez pas "l'original" ailleurs dans la ville.

NOTRE SPECIALITE A $1.98

Est un corsage fait d'un très bon linon. Le devant est composé d'insertion de dentelle et de médaillon Hambourg, remplis dans le dos sur les manches, manchettes et collet.

NOTRE SPECIALITE A $2.49

Est fait d'un linon pesant avec fini de broderie hambourg. Le dos est garni de remplis. Manches leg-o-mutton, plis sur les manchettes et collet de fantaisie.

NOTRE SPECIALITE A $2.98

Est un corsage de toile brodée. Le devant est composé d'ouvrage fait à la main, remplis dans le dos et nouvelles manches.

UNE SPECIALITE EN CORSAGE DE SOIE JAP, A $2.98

Ce corsage est actuellement d'une valeur de $3.98. Vous saurez le dire lorsque vous le verrez. Le tissu est d'une belle qualité de soie Japonaise avec un oke a circulaire et insertion de dentelle. Médaillons de soie ourlée aussi manches évasées avec jolies manchettes de 8 pouces.

OFFRES DE PAQUES DANS NOTRE

Section de Gants

Un des meilleur (sinon le meilleur) manufacturier de gant du pays est Reynier, un vétéran de l'industrie de gant. Il lui nous a vons

UN GANT D'UN DOLLAR PAR EXCELLENCE

Il est appelé le "Lily" et est garanti sans rien de cet chevrette. Cousu au point de piqûre français. Il vient dans toutes les nouvelles nuances. Aussi noir et blanc.

DE "REYNIER" AUSSI NOUS AVONS UN GANT DE $1.25 ET $1.50

Cousu de fil de soie des mêmes nuances. Dans de $1.50 sont des points piqués à la main. Ils sont garantis. Aussi noir et blanc.

UNE LIGNE COMPLETE DE GANTS SHIRT WAIST A $1.00

Gants en Kide en contenant Gants en Kide en contenant Gants en Suède en contenant

Découpez ce Coupon

IL VOUS VAUDRA 7 CENTS

Achetez vos Sous-Vetements de Paques ici

HABITS UNION EN JERSEY A COTE POUR FEMMES A TRES BON MARCHE

Nous avons acheté l'assortiment de surplus d'un grand manufacturier, à beaucoup en dessous du prix. Presque tout le monde ont entendu parler de la fameuse marque de sous-vêtements "stag". Il est reconnu par sa belle et bonne qualité de tissu, il est d'un fini supérieur et d'une grande durée.

CEUX-CI SONT LES VETEMENTS QUE NOUS AVONS MIS EN VENTE AUJOURD'HUI

Habits Union de la marque "Stag" lequel se vendait autrefois pour $1.00, dans cette vente 69c

Sous-vêtements avec collet haut ou bas, crochetés à la main, garnis de boutons de perle. Caleçons longueur du genoux ou de la cheville du pied. Grandeurs jusqu'à 7.

HABITS UNION DE LA MARQUE "STAG", LEQUEL SE VENDAIT AUTREFOIS 75c DANS CETTE VENTE 50c

Le fini est le même que ceux de 69c. Autres styles d'Habits de la marque "stag" jusqu'à $1.50 l'habit. au même bas prix correspondant.

UNE FORTE SPECIALITE DANS UN HABIT UNION A 25c

Ce n'est pas la marque "Stag" mais une valeur splendide. Ils sont faits avec un collet crocheté (bas) fini de galon mercerisé. Longueur au genoux. Qualités de 35c portant ailleurs. Comparez les avec ceux-ci de 25c.

Une Goutte de Fragance Distillee

POUR VOTRE MOUCHOIR DE PAQUES

Lilies blancs "Woodworth's" .... 35c l'once

OFFRES DE PAQUES DANS NOTRE

Section de Vetements

CORRECTS — — FASHIONNABLES ——— BIEN TAILLES

GILETS POUR FEMMES A $5.63

Un style est en drap cornet, sans collet, avec couturres recouvertes en avant et dans le dos. Un autre style est un manteau en covert de 36 pouces de long, avec côté stitched, ceinture dans le dos effet bas.

GILETS POUR FEMMES A $7.98

Un style est en covert sans collet avec courroles et ceinture dans le dos. Un autre est en covert ajusté avec courroles taillour stitched.

GILETS POUR FEMMES A $9.98

Un joli gilet en covert avec doubles bretelles sur les épaules, shirred au haut des manches joli collet et manchettes, garnitures de boutons, très fashionnable.

GILETS POUR FEMMES A $13.98

Un gilet cornet en covert, avec 18 raies de courroles dans le dos et 16 en avant. Manches leg-o-mutton, manchettes bien finies.

COSTUMES POUR DAMES A $14.98

Joli Mohair, gilet Eton en bleu et brun, effet surplis, jolies garnitures de soie et de galon ; 9 cordés sur la jupe.

COSTUMES POUR DAMES $18.98

Avec blouse Eton en serge bleue marin et noire, cordé en avant et les manches sont garnis de joli galon mohair. Boutons sont aussi employés en avant, un plis de 9 cordés sur la jupe, effet gradué.

COSTUMES POUR DAMES A $22.50

En Shepards noir et blanc, gilet Eton cordé, avec veste en avant, galon de mohair noir est employé sur la veste devant peplum. La jupe est à effet circulaire de deux morceaux avec garnitures de galon.

JUPES POUR FEMMES A $3.98

En mohair noir, bleu et brun, avec un volant de 7 cordés, aussi serge noire, bleue et brune. 9 cordés dans les côtés, effet à remplis, panneau en avant.

JUPES POUR FEMMES A $6.98

En drap Panama noir, bleu et brun. 9 cordés, doubles plis en avant. Extra emplis au bas.

COSTUMES SHIRT WAIST POUR FEMMES A $4.98

En mohair ouvrage noir, bleu et brun. La corsage est à devant à plis et des manches à 7 cordés dans les coins, jupe à remplis.

COSTUMES SHIRT WAIST POUR FEMMES A $6.98

Avec corsage en mohair bleu noir et brun, à remplis bas en avant et en arrière, 2 manches triple sur le haut pour apparoir le corsage.

COSTUMES SHIRT WAIST POUR FEMMES A $7.98

Corsage en serge noir, bleu, brun, avec 21 cordons tout cordé en avant et dans les deux grandes manchettes. La jupe est à 7 plis avec une série de cordons en avant et volant cordé. Autres styles en mohair $10.98, $12.98 et $13.98. Et Voiles à $18.98 et $22.50.

GILETS POUR ENFANTS A $4.49

En plaids pour bébé avec joli collet et manchettes, ceinture dans le dos, tres bon à 6 ans.

GILETS EN FLANELLE FRANCAISE POUR ENFANTS A $4.16

Avec emblème de fini coupe et bien cousu sur le bras, jolies garnitures sur le collet et les manchettes. Lustons jaunes sont employés.

NOUS DESIRONS ATTIRER VOTRE ATTENTION SUR QUELQUES OFFRES SUPERIEURES POUR PAQUES EN

Bas pour Femmes

A VINGT CINQ CENTS LA PAIRE

Nous ne croyons pas que vous pouvez trouver une ligne supérieure ailleurs. Nous avons toujours été fort dans les valeurs de 25c, et cette année nous sommes encore plus forts que jamais. Si fort, en effet que nous prenons le risque de sembler être égoïsme en faisant ce fort témoignage. Quoiqu'il soit dans nos hommes prêts, et lorsque vous verrez notre ligne et l'aurez examiné, et si vous n'en êtes pas satisfaite, dites-le nous de sorte que nous nous y prendrons d'une autre manière une autre fois.

Voici quelques-uns des styles que vous trouverez dans l'assortiment : tan et brodé noir, tan et noir, pied blanc, tout dentelle, tan et noire, patron de pied en dentelle noire et tan, joli haut, pied uni, ou tout de fantaisie, etc., etc.

AUSSI UNE ATTRAYANTE LIGNE DE BAS POUR DEMOISELLES AU MEME PRIX

Parmi lesquels se trouvent des nuances de tan, champagne et de dentelle noire, dentelle bleue, rose et blanche, sole mercerisée de 2x1 à côte, uni, noir, champagne, blanc et tan, mercerisé, etc., etc.

Collets de Paques pour Dames

DANS UN TEL CHARMANT ETALAGE IL VOUS EST TRES DIFFICILE DE SAVOIR QUOI CHOISIR

C'est une grande saison de collet cette année. Les styles sont chic et très attrayants, ils sont si frappants que vous avez à fermer votre bourse bien fermée lorsque vous visitez cette section où ils sont étalés, sans cela vous êtes tentés d'en acheter un.

NOTRE LIGNE DE 25c EST TRES FORTE

Dans cette ligne vous trouverez des collets en dentelle, en Toile, Hambourg, Jal, de dentelle et Hambourg. Styles chemisettes. Les revers sont en piqué blanc, aussi avec boucles Windsor, en dentelles et Hambourg, etc., etc.

Hommes! Nous voulons une partie de vos achats de Paques

Nos prix et nos marchandises sont corrects. La meilleure manière que vous pouvez trouver celà, c'est en visitant notre

Section pour Hommes

Juste en face de l'entrée principale. Nous savons que vous n'aimez pas à faire vos achats parmi une grande foule. Mais ne craignez rien nous avons arrangé cette section spécialement pour votre bénéfice. Une forte ligne sur laquelle nous désirons attirer votre attention est sur nos

CHEMISES DE NEGLIGE A $1.00 CHACUNE

Nous avons pris beaucoup de peine pour en venir à préparer une ligne de ces chemises pour vendre à un prix. Aussi nous pensons avoir réussi. Nous aimerions à connaître votre jugement. Nous avons toutes les sortes à votre choix. Les plus beaux chots du patron de trois fabricants, marques: "Majestic", Chesterfield et "Stag".

UNE AUTRE FORTE LIGNE EST NOTRE CRAVATE A 25c chaque

Cravates Four-in-hand, Puffs. Dans toutes les nouvelles couleurs de printemps. Nous offrons parmi une cravate en soie qui est d'une qualité régulière de 50 cent, mais sous pouvez les acheter pour 25c chaque. Ca prendrait une page complète pour vous raconter toute l'histoire concernant nos Gants, BasSous-vêtements, etc. Nous sommes aussi bien équipé pour vous satisfaire comme dans les deux lignes que nous faisons une spécialité.

UN DES PLUS JOLIS

Jupons

QUE NOUS N'AVONS JAMAIS MONTRE POUR LE PRIX

Le tissu est d'un très beau drap mercerisé, avec un yoke ajustant, volant cordé accordion de 22 pouces, fini d'unn grand plis au bas de 2 pouces ....

.... **$1.98 chacun**

Il est fait de 16 pouces de stitch, chaque couture est recouverte. Les couleurs sont de noir, blanc, rose, royal clair et bleu marin, vert, 2 nuances de brun et rouge. S'ils étaient marqués à $2.98, ils seraient appellés une bonne valeur

Nouveaux Livres

DANS LA LIBRAIRIE DE MME DUNN

Julia Ananda of the Mill. Constance Trescott. Lady Penelope. The Apple of Eden. Two of the Queens. The Coming of the King. The Verdict of the Gods. The Undertow. That Look and the Key. the Golden Hope et bien d'autres.

Queen Quality

Il y a un grand nombre de raisons pourquoi les femmes peuvent toujours à la "Queen Quality" lorsqu'elles désirent à acheter des chaussures.

C'est le nom de la chaussure qui assure une assistance parfaite de la chaussure qui ajuste — de la chaussure de qualité à un prix modéré — et la Fameuse chaussure pour Femmes.

La Queen Quality est la chaussure qui répondra le plus grand nombre de désirs. C'est la chaussure qui ajoute le mot proprement, son importe quel sorte de mot.

Oxfords : : $2.50

Chaussures : : $3.50

50 CENTS EXTRA POUR LE "CUSTOM GRADE"

Si vous voulez une Oxford à un peu meilleur marché que la Queen mais avec le même caractère. Oxfords faite du même cuir et par les mêmes ordonniers. Demandez pour la Boston Favorite à $2.00.

PRENEZ-VOUS MAISON ?

Si oui, venez examiner notre

Model Range

Il Epargne du Charbon !
Il Epargne du Temps !
Il Epargne du Travail !

ELIE DELISLE,

52-56 RUE TUCKER. Agent.

Baseball

Les Boston American joueront chez eux cet après-midi. Ce sera leur ouverture.

Les arbitres de la New England League front à Boston, le 28 avril, où ils recevront leurs instructions. Ils sont les mêmes que l'année dernière, Kerin, McCloud, Brady et Stafford, avec Rudderham en cas de besoin.

Pat Dougherty anciennement des champions a fait deux "hits" contre Bender, l'Indien hier.

Jim Delahanty des Boston National était l'homme le plus heureux du monde, hier, lorsqu'on lui dit que sa jambe n'était pas cassée.

Dans huit jours aura lieu l'ouverture de la New England League.

Arthur McGovern, notre "ex-catcher" sera escorté aux champ de la Huntington avenue Boston, aujourd'hui par une bande de "rooters" de South Boston.

Les deux joueurs, pour qui le président Hermann se disait prêts à payer $30,000 pour les avoir, sont Lajoie et Bradley des Cleveland.

PARTIES D'HIER
(American League)

A Washington — Washington 3, Boston 1. Assistance — 4,000.

A Philadelphie — Philadelphie 8, New York 1. Assistance — 3969.

A Detroit — Detroit-Chicago, remise, pluie.

(National League)

A Boston — Brooklyn 7, Boston 2. Assistance — 1800.

A New York — Philadelphie 4, New York 3. Assistance — 7000.

A Pittsburg — Pittsburg-St-Louis, remise, pluie.

A Chicago — Chicago-Cincinnati, remise, pluie.

AUTRES PARTIES

A Nashua, N. H., — (a.m.) Nashua (New England League) 5, Lynn (New England League) 3; (p.m.) Lynn 7, Nashua 1.

A Portsmouth, N. H. — Portsmouth (New England League) 3, Portsmouth 1.

A Concord, N. H. — (a.m.) Concord (New England League) 5, Lowell (New England League) 0, (p.m.) Concord 2, Lowell 1.

A Manchester, N. H. — (a.m.) Manchester (New England League) 10, Jersey City (Eastern League) 6; (p.m.) Manchester 5, Jersey City 1.

A Springfield — Montréal (Eastern League) 5, Springfield (Connecticut League) 2.

CHAUDE BATAILLE

Après avoir gagné, Attell embrassa son adversaire

New York, 21 — Monte Attell de San Francisco a battu Kid Taylor de Chicago, hier soir, après sept reprises de vingt minutes acharnées. Le prix de la bourse était de $180, contribuées par 18 personnes.

Après avoir battu son adversaire Attell traversa l'arène et, passant son bras autour du cou de Taylor, l'embrassa sur la joue gauche.

LE 5 MAI

Hackenschmidt et Jenkins se rencontreront ce jour-là

New York, 21—Après une discussion très animée, mais amicale, les gérants des deux fameux lutteurs ont fini par s'entendre sur la date et le lieu de leur prochaine rencontre.

Il a donc été décidé que les deux lutteurs entreraient en lutte pour un pari mutuel de $1,000 plus 50 pour cent des recettes brutes.

La lutte devra avoir lieu le 4 mai au soir au Madison Square Garden à New York. Le genre de lutte sera le catch as catch can. Deux chutes par l'un ou l'autre des lutteurs devront donner la victoire à celui qui les aura obtenues.

Jenkins doit se mettre immédiatement à l'ouvrage. Quant à Haskenschmidt il est en parfaite condition.

ATHLETE MORT

Lawrence, 21 — John Graham, 53 ans, qui est dit être le premier homme du monde, à faire les 100 verges dans 10 secondes, est mort hier à l'hôpital "Cottage" de pneumonie.

Il fut pendant plusieurs années le champlond u monde pour la course de 100 verges et avait gagné beaucoup de courses dans toutes les parties des Etats-Unis et du Canada.

LE VIN-MORIN "CRESO-PHATES"

N'est pas comme la plupart des Vins recommandés dans le marché un vin simplement pur ou astringent, au contraire c'est un vin Médicinale qui contient tous les ingrédients nécessaires pour donner des forces et rétablir la santé.

VOL DE LETTRES CHARGEES

Marié depuis nu an seulement. Détails intéressants

Montréal, 21 — Depuis quelques temps déjà, des plaintes étaient portées, chaque jour, à l'Hôtel des Postes, par des personnes déclarant ne pas avoir reçu des lettres qui leur étaient adressées.

Le plus souvent on informait les autorités que les missives perdues contenaient de l'argent.

On exerça naturellement une étroite surveillance sur les employées de l'intérieur.

Bientôt on a soupçonné fortement un des commis préposés au tirage des lettres.

On lui tendit un piège.

On expédia une lettre, adressée à la supérieure du couvent de Beloeil, et contenant cinq billets d'un dollars, marqués au crayon bleu.

La lettre disparut. On résolut alors d'agir.

Hier après-midi, l'inspecteur en chef de l'Hôtel des Postes, M. Bain, se rendit, accompagné de l'agent Trudel au domicile de l'un de ses employés, Richard Davis, 30 ans, de la rue Ontario, et là, lui demanda à brûle pourpoint de lui rendre la lettre volée.

Celui-ci nia énergiquement.

En bien, montrez-moi votre argent? dit M. Bain.

Davis fit ce qu'on lui demandait. Quelques instants plus tard, on découvrait les cinq billets de banques marqués au crayon bleu.

Davis fut arrêté par l'agent et amené au bureau de la sûreté.

On sait que ce délit peut être puni de 7 ans de pénitencier.

L'inculpé est marié de puis un an seulement et est père d'un enfant.

Il entra au service des postes en 1896.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

IL SE SUICIDE

Pottsville, Penn., 21 — Se barricadant dans un étage supérieur d'une maison à Minersville pour s'échapper des policemen qui essayaient de l'arrêter pour avoir fait feu sur sa femme et son bébé, Joseph Barcenski a tenu plusieurs personnes en échec, de sept heures du soir à midi hier.

Il a tiré plusieurs coups d'un revolver, blessant plusieurs personnes dans la foule, non malheureusement mortellement.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

AUTRE EXPLOSION

Qui occasionne cinq pertes de vie parmi les mineurs

Charlestown, V. de l'O., 21 — Une explosion dans une mine de la Cabin Creek Mining Company près de Kayford, à peu près 30 milles d'ici, arrivée tard hier après-midi, a eu pour résultat peut-être la mort de cinq mineurs et la mort probable de trois autres.

Il y a juste " mois, 20 hommes furent tués dans la mine de Rush Run, près de la scène de ce désastre. Cet incident fut causé par une explosion de poudre, résultant de la négligence d'un mineur.

Il y avait neuf hommes dans la mine au moment de l'explosion.

De ceux-ci, quatre se sont sauvés avec blessures graves.

Les autres cinq ont été enterrés. On croit qu'il sont morts, parce qu'ils sont à 2000 pieds sous terre. Ce'taient Burt Green, Charles Nichols, Ira Nichols, Arthur Cunip, William Allen.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU POUR VOTRE COSTUME DE PRINTEMPS.

ACTE PREMEDITE

Blackstone, 21 — Hugh McCusker de Providence a comparu devant le juge A. A. Putnam de Uxbridge hier matin, accusé de voies de fait sur le selectman Cornelius E. Day de ce village mercredi soir. McCusker a plaidé coupable et fut retenu sous $500 de caution pour comparaître de nouveau lundi.

McCusker dit que deux hommes l'ont rencontré dans un "saloon" sur la Harris avenue, Providence, mercredi et l'obligèrent presque à aller à Millville dans le but de blesser le selectmen Day pour qu'il n'assistât pas à l'assemblée, lorsque la permission des licenses sera en vue.

Thomas Doyle et Joseph Tranor de Millville furent arrêtés et furent retenus sous $500 de caution chacun accusées de complicité dans l'assaut.

101ième ANNIVERSAIRE

Haverhill, 21 — Mme Mary J. Stackbridge, la plus vieille résidente de cette ville, a célébré hier sa 101ième anniversaire de naissance à la résidence de sa fille, Mme Raymond Noyes sur la rue Washington.

Mme Stackbridge est encore très forte pour son âge, et assiste aux services religieux chaque dimanche.

SUICIDE OU MEURTRE ?

Newark, N. J., 21 — Le Vorwaerth, un journal juif, publié dans cette ville, a reçu une carte d'un homme de Chicago, qui dit qu'il croit qu'il a été témoin de la mort de Ceasar Young à New York, le 4 juin, 1904, pour laquelle Nan Patterson est en procès, accusée de ce meurtre. La carte était écrite en Hebreu et était signée par "B. Rosen, 36 1-2 41ème rue, Chicago.

DE BONS RIDEAUX DE MOUSSELINE POUR 45c LA PAIRE.

200 paires de rideaux "Lappet" en mousseline, une verge de large, avec des remplis de 4 pouces en linon, et la largeur est de 2 verges et quart, sont de très jolies draperies pour 45c la paire. Nous avons aussi des courts rideaux "Loppet", prêts à mettre sur les baguettes.

Sous-sol. A. G. POLLARD & Co.

Trouve Aucune Faute

En le fumant dans la maison, parce que nos cigares sont choisis par les maîtresses de maison. Nous n'entendons que des louanges sur ce cigare Old Hundred et il est plus fumé qu'aucun autre cigare. Nous sommes les quartiers généraux pour les premiers choix dans cette ligne. Les gros fumeurs répètent sans cesse qu'ils ne peuvent fumer rien de mieux que le cigare Old Hundred W. H. I. Hayes, pour 10c ou trois pour 25c.

W. H. I. HAYES,

LOWELL, MASS.

J. T. Goyette, peinture, voiture et enseignes, 386 rue Thorndike

Le "Daylight"

Etalage de Paques EN Jolis Vetements

Decidement ce sont les Meilleurs

Vetements possible que vous pouvez vous procurer

IL S'EST FAIT UN COMMERCE PHENOMENALE AU "DAYLIGHT" DURANT LES DERNIERES QUELQUES SEMAINES, CECI PROUVE QUE LE HAUT CARACTERE DE NOS VETEMENTS EST APPRECIE, CE MERITE CONVIENT CERTAINEMENT COMME SA RECOMPENSE, LES VETEMENTS DE TALBOT SONT BONS. AUSSI BONS QU'IL EST POSSIBLE D'EN FAIRE. LES HOMMES COMMENCENT A APPRECIER CE FAIT. LORSQU'ILS LES PRENNENT EN CONSIDERATION ILS TROUVENT QU'ILS SONT EGAUX AUX HABITS TAILLEURS SUR TOUS LES MANIERES, EXCEPTE DANS LE PRIX — ET CECI EST DE UNE DEMIE A UN TIERS DE MOINS.

Lorsque le printemps arrive, il est question que du style et de la coupe. Tout homme, vieux comme jeune, aime à laisser de côté son vieil habit et s'en procurer un nouveau. Nous sommes maintenant en position de présenter aux gens de Lowell la collection la plus artistique qui peut se trouver dans Lowell en habits pour hommes et garçons — C'est un assortiment ou un homme n'a pas besoin de craindre d'être désapointé. Les gens les plus particuliers peuvent être satisfaits et à meilleur marché que les magasins ordinaires peuvent offrir les mêmes qualités

Habits pour Paques

Habits Noirs pour Paques

Notre ligne d'habit noir en tissuet en coupe est très grande et attrayante cette saison. Plusieurs nouveaux tissus sont montrés, comprenant la jolie serge noire et le nouveau Talbot — les gilets sont taillés plus longs que l'année dernière — doubles et simples revers, sont également populaires et sont montrés en différents tissus, à

10, 12, 15, 18, 20, 22, 25

Serges bleues et Vicunas dans les mêmes styles et aux mêmes prix.

Pardessus Top et Imperméables

Pardessus Top — En coverts, tan, olive et gris, oxfords, Vicunas et noir uni, en style box court et longueur régulière. Une grande variété de

10 à 25

Imperméables — Long vêtement, corps fini complet en effets foncés et clairs — splendide vêtement pour le beau ou le mauvais temps. Une grande variété de couleur et de patrons — Tous les prix.

10 à 25

Jolis Habits pour Hommes

Styles sacks, des centaines d'habits— en bleu, noir, olive, gris, brun, en un mot toutes les couleurs populaires.

10.00 et 12.00

Habits pour hommes

Une très belle ligne dans les plus nouveaux et les plus brillants styles — splendidement faits sur tous les rapports — c'est une ligne de choix qui ne peut être égalée quelques-uns sont d'un très beau tissu importés, d'autres des meilleurs tissus Américain, aux prix de

15 et 18

HABITS POUR HOMMES — La plus haute qualité d'habit, très bien taillés et garnis — la perfection sur tous les rapports — seulement que les tissus de plus beau choix et la coupe des meilleurs tailleurs sont employés dans ces habits — en un mot c'est ce qu'il y a de mieux sur le marché

20 et 25

Habits pour Garcons

AGE 8 A 17 ANS

Les garçons de cet âge ont une grande ligne de style et du tissu à choisir de cette saison. Nous montrons l'habit d'écolier le plus populaire en doubles revers et en deux morceaux. Le nouvel habit Norfolk doubles revers, avec pantalons Knickerbocker et l'habit de deux morceaux do la coupe simple et doubles revers.

Les tissus ont été choisis avec soin et aussi nous avons notre garantie par excellence de la coupe et du fini de l'habit.

Ceci est un de nos grands succès et un fort point de notre commerce dans notre département de garçons.

Habits de 2 morceaux	2 50 a 5.00
Habits Norfolk morceaux	4.00 a 7.00
Habits de 3 morceaux	4.00 a 8.00

HABITS MATELOT

Pour Garçons 3 a 10 ans

Il n'y a pas un habit aujourd'hui qui est si bien adopté ou si convenant à la majorité des garçons comme l'habit matelot avec collet Eton.

Ils sont jolis et fashionables, et toujours considérés désirables pour son beau commerce. Nous les avons dans toutes les nouvelles nuances de mélanges écossais — de serges avec cordé indistinctif, et aussi en serge à surface rude et unie.

Nos prix sont de

3.00 et 3.50
4.00 et 5.00
6.00 et 7.00

HABITS RUSSIENS A BLOUSE

POUR LES PETITS GARCONS, 2 1-2 à 7 ANS

Cet habit est aujourd'hui un grande vogue pour les petits garçons, il a aussi une belle apparence pour enfant et est désigné spécialement pour la durée juvenille. Rien de mieux n'a été mis sur le marché en habits pour ces petits garçons.

Nous avons presque une variété indéfinie en tissus choisis spécialement pour ces jolis petits habits. Prix

2.50, 3 et 3.50
4.50 et 5.00
6.00 et 7.00

La Talbot Clothing Company

Le "Daylight"

Edifice American House

RUE CENTRAL.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post, Office of Lowell Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 21 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

L'honneur pétri de vanité a la bêtatitude de la sottise.

X. X.

L'Etoile d'aujourd'hui

Comme nos lecteurs peuvent le constater nous leur offrons aujourd'hui un journal de 16 pages. A l'approche du grand jour de Pâques, le marchands qui connaissent la valeur et l'importance qu'il y a pour eux de se servir des colonnes d'un journal afin de faire connaître à un plus grand nombre, tous les avantages qu'ils offrent à leur clientèle annoncent dans nos colonnes aussi en sommes-nous très reconnaissants. C'est pour cela que nous nous efforçons de rendre de plus en plus, notre journal intéressant et c'est pour cela aussi que nous publions aujourd'hui avec un plus grand nombre de pages, afin de pouvoir donner à nos nombreux lecteurs toutes les nouvelle et toute la matière à lire possibles.

Nous prions donc nos lecteurs de parcourir les différentes pages de L'Etoile' tous les jours, on trouvera toujours des matières intéressantes.

Rien de plus important aussi que de lire les annonces car dans ce temps ci de l'année tous nous avons besoin de quelque chose, (et les marchands annoncent et paient de bons prix pour leurs annonces, c'est donc une chose importante) eh bien, lecteurs et lectrices, pourquoi ne liriez-vous pas toutes les annonces de "L Etoile", et quand vous allez dans un magasin pour acheter, de dire : Nous avons lu cela dans notre journal "L'Etoile" Soyez certains que loin de vous nuire cela vous aidera beaucoup dans vos achats, tout en aidant à celui ou à celle qui sera employé dans le magasin en question et de plus vous rendre à votre journal un grand service.

Ainsi donc, vous lirez "L'Etoile" tous les soirs et aussi vous lirez les annonces car il y va de votre intérêt. Vous le savez, un dollar d'épargné c'est un dollar gagné : et en suivant les conseils du journal donnés dans ses annonces, vous épargnez de l'argent

Un article malheureux

Un article publié dans le "Boston Post", ces jours derniers et signé par M. Hatherington, agent de rapatriement à Boston pour le département de l'intérieur Canadien, dit qu'il ne veut pour l'Ouest Canadien que des personnes qui ne parlent pas français et surtout pas de franco-américains ; que ceux-ci ne sont pas à désirer pour les fins de la colonisation et l'ouest ne demande que des étrangers aux moeurs et aux habitudes du Canada.

Cette sortie intempestive n'a pour effet que de soulever des préjugés ici, aux Etats-Unis. Des intéressés à notre cause et à celle de la colonisation se demandent comment un employé du gouvernement d'Ottawa peut se permettre d'étaler ainsi sa haine contre le nom canadien, sous sa propre signature, pour favoriser ainsi la poussée des races étrangères dans l'Ouest Canadien.

A ce propos notre confrère, "Le Progrès" de Lawrence, dont notre compatriote M. le Dr Janson LaPalme est le propriétaire et qui, pendant plusieurs années, a travaillé au rapatriement des Canadiens publie ce qui suit :

"Les fanatiques d'Ontario ont fort à faire pour avaler la pilule que leur a donnée le fanatique Hatherington, agent du gouvernement d'Ottawa à Boston, à propos du rapatriement des Canadiens des Etats-Unis vers les régions du Manitoba. C'est curieux que les amis du Dominion dont les ministres pourtant semblent avoir du jugement se laissent entraîner à nommer, par faveur politique, des singes de la trempe de ce M. Hatherington Considérer la Colonisation au point de vue de cet énergumène qui ne connaît pas un mot de français, qui n'a jamais vécu avec les français et encore moins avec les Canadiens-français, dont on lui a toujours dit du mal, est chose banale, puisque ses fonctions comportent le devoir de ne pas soc-uper à autre chose que de peupler le Canada, sans s'occuper des nationalités. Où a-t-on déniché ce Hatherington ? C'est difficile à dire; mais déjà il a fait ses preuves, et nous pouvons dire qu'il ne possède pas toutes ses facultés mentales, puisqu'il ne juge qu'à son point de vue et qu'il ne remplit pas les devoirs qui lui ont été confiés par son gouvernement.

"Qu'avons-nous besoin de ces tas d'imbéciles qui viennent ici, parce qu'ils appartiennent à d'autres nationalités qu'à la nôtre, se croyant par le fait même au-dessus de nous, sans comprendre qu'ils ne possèdent pas le "fair play" qu'ils prêchent partout et en tout temps, lorsque nous sommes ici leurs supérieurs puisque nous avons adopté pour un très grand nombre, la terre du drapeau étoilé pour patrie."

Avec des articles dans le genre de celui publié par le "Boston Post" nos amis du Canada ne doivent pas s'étonner si les franco-américains ne retournent pas en plus grand nombre dans leur pays natal Nous sommes ici chez nous, n'en déplaise à nos détracteurs, et nous croyons que ce fameux Hatherington n'est qu'un mendiant de colons pour gagner piteusement son salaire et faire croire aux Américains qu'il n'y a que des gens de langue anglaise qui puissent être des colons par excellence, et ceci pour écraser nos moeurs et nos écoles, qui pourtant donnent à l'heure présente, dans Laurier comme tant d'autres, une preuve aussi évidente de notre supériorité.

On fait en ce moment une curieuse tentative pour retrouver le chargement d'or (environ $7,000,000) vire qui a coulé en 1893 sur les côtes du Zoulouland. La carcasse du navire est connue; mais la forte houle, constante en ces parages, empêche les plongeurs d'accéder dans la cale, qui doit être en outre obstrués par les limons. On commence donc à partir de la côte, un tunnel de 150 pieds, destiné à arriver sous le rocher, à l'extrémité duquel le navire est supposé. Quand on sera là, on fera sauter ce rocher et l'avant du navire à la dynamite et les plongeurs pourront alors atteindre le trésor enfoui dans la cale.

On dirait que Nan Patterson a un faible pour les hommes mariés. Sur les deux personnes choisies pour le jury dans ces procès, onze sont des hommes mariés. Un seul est garçon et elle a déclaré qu'il plaidait.

Nous apprenons que M. J. P. Tardif, directeur-propriétaire de la "Vérité" de Québec, vient prochainement visiter Lowell. Nous faisons ses meilleurs vœux pour son prompt rétablissement.

Nous apprenons que M. Whitney a annoncé que le Canada pendrait une part active à l'exposition de St-Louis et qu'il ferait voter par la législature les sommes nécessaires à cet effet.

Le bill pour l'abolition de l'école bilingue dans le district d'Ottawa a été adopté à Toronto par la législature par une majorité de 17 voix.

L'hon. M. G. W. Ross, ex-premier ministre d'Ontario, est de retour à Toronto d'un voyage de santé de six semaines à la Jamaïque. L'hon. M. Ross dit que son voyage lui a fait beaucoup de bien. Il prendra son siège dans la législature après la vacance de Pâques.

Il y a eu juste trente sept ans mercredi dernier que les révérends pères Garin et Lagier arrivaient à Lowell.

Vendredi Saint !

CRIME ABOMINABLE

Littleton, N. H., 21 — Littleton est très bouleversé sur l'assaut sur Lillie Kellum 9 ans, et la fuite de son présumé assaillant, Henry McKown, 35 ans, accusé de l'offense, qui s'est sauvé de la prison pendant le journée d'hier. C'est un homme au teint clair, pesant 160 livres et dont la taille est de 5 pieds 10 pouces. Il portait un habit noir, un pardessus clair et un chapeau noir mou, lorsqu'il prit la fuite.

LOCALES

Savez-vous qu'on a eu 101 incendies depuis le 1er avril ?

M. Honuisdas Pratte est revenu d'une promenade au Canada ce matin.

Le haren promet de se pêcher avec abondance sur l'Atlantique cette année.

Nombre de Franco-Américains de Lowell s'en vont résider sur des fermes ce printemps.

M. Alphonse Bibault faisait partie des convives qui participaient au banquet de la Builders Exchange, donné à l'hôtel St-Charles, hier soir.

Mme M. L. Traversy, qui avait été transportée à l'hôpital St-Jean par suite d'une forte attaque de maladie des nerf, prend un mieux sensible tous les jours.

Nous apprenons aujourd'hui que M. et Mme Charles J. Gliddera, de cette ville, qui sont à faire le tour du monde en automobile, sont arrivés à Soerabaia, Java, hier.

M. Hector Grégoire s'est fait écraser un doigt à la manufacture de laine de Merrimack hier. Il s'était pris le doigt dans les engrenages d'un métier. Il demeure à 754 avenue Lakeview

Mme Camille Roussin est partie hier matin pour Fall River, en visite chez ses filles Mmes Janson et Ouellette. Une lettre reçue lui avait annoncée la maladie des enfants de Mme Janson.

Un n'attend que les licences pour vendre des spiritueux à Dracut seront octroyées lundi prochain. Il y a quatre applicants, mais trois seulement seront choisis. M. Joseph Mercier, qui tient un hôtel à Lakeview, est un do ces applicants.

M. Addison Putnam, chef de la maison Putnam & Fils, est sérieusement malade à sa résidence rue Nesmith. M. Putnam a 80 ans. Sa maladie a commencé par un mauvais rhume contracté à un parti de pêche.

Mlle Bertha Brunelle, rue Moody,est de retour d'une charmante promenade au Canada. Pendant son voyage, Mlle Brunelle a visité Ste-Anne de Beaupré, Québec,Trois-Rivières,Montréal et autres villes. Elle a ramené avec elle Mlle Amanda Marquis, une de ses parentes, de Québec, qui doit passer quelque temps à Lowell.

La position de messager au poste de police, rendue vacante par le renvoi de John E. Maguire, est maintenant remplie par John J. Pinder, représentant du district 268me C'est M. Moffatt qui l'a nommé

M.Pinder est né à Lowell et y a toujours résidé. Quoiqu'il n'ait que 27 ans, il a toutefois rempli des positions responsables

La compagnie Manhinex a accepté le site que John P. Quinn lui a offert pour bâtir ses ateliers. C'est aux environs de la rue Gorham, et le terrain mesure 27,800 pieds carrés. La partie du terrain faisant face à la rue mesure 300 pieds, et il se trouve sur la rue Dix, en regard des rues Olney et Epworth. M. Quinn ne demande que 20 centimes du pied, soit $5,560 Le maire Casey et l'avocat Mc Elroy sont allés à Boston aujourd'hui cette bonne nouvelle à la compagnie

La peur a été cause, une dame Lamoureux a perdu connaissance hier et elle est restée dans cet état plus d'une heure. Comme elle voulait traverser la rue Merrimack, non loin de la rue Aiken, un automobile s'en venait dans cette direction. Par une manoeuvre habile,le chauffeur a réussi à arrêter son automobile net à l'aide de ses freins. Sans cela la vieille femme se faisait passer sur le corps. Ce chauffeur connait très bien sa machine, et les quelques passants qui furent témoins de la chose n'ont pas ménagé les louanges à son addresse. Madame avait-elle raison d'avoir peur, pensez-vous?

Un Grec a eu fort à faire pour se débarrasser d'un constable de sa nationalité hier, qui voulait lui faire payer des arrérages de taxes. Il y eut force "gueulage" et menaces d'un va-et-vient coups. Notre infirmier Nicholas Pouretos, tenait autrefois un magasin sur la rue Market, mais s'en était débarrassé il y a quelques mois pour transporter ses pénates à Boston. Son compte de taxe lui avait été adressé à son ancienne place d'affaires sur la rue Market il y a quelque temps, mais monsieur n'y était plus. A cause donc que ce compte ne lui était pas parvenu, il croyait se débarrasser de toute poursuite en justice en alléguant qu'il n'était plus résident de Lowell. Cependant toutes ces réerriminations ont été vaines. Le constable n'est servi tour à tour de la persuasion et de menaces. Il a fallu que Nicholas payât ce compte. Sa visite à Lowell lui laissera certainement des souvenirs.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU POUR VOTRE COSTUME DE PRINTEMPS.

COUR DE POLICE

Les débats à la cour ce matin n'ont pas eu une longue durée. C'était la journée des enfants.

Edward Smith qui avait été arrêté la semaine dernière avec les deux garçons Wade et Roarke et envoyé à la Réforme depuis pour vol de "candy" Smith donc a été mis sous probation ce matin.

Joseph Condon et George Harley, accusés d'avoir volé des ponies, ont fait restitution et on les a mis sous probation

Un assaut et des voies de fait où des femmes seules étaient données accusé à la cour ce demi heure.

Joseph Jankoski, Polonais a déboursé de l'argent. Abord comme compensation pour avoir assailli deux de ces concitoyens avec un couteau et assommé pour frais de la cour.

Il y avait trois ivrognes, mais aucune condamnation n'a été portée.

PELLETIER & LEDOUX.

Chapeaux Nouveaux pour Paques !

Plusieurs nouveautés ont été ajoutés cette semaine, vous ne pourriez faire autrement de trouver quelque chose à votre goût.....

Les prix sont bien bas, vous pouvez choisir à

$1.98, $2.46, $2.98, $3.98, $4.98 et $5.98

Gants de Kid pour Dames pour Pâques

Couleurs des plus variées, chaque paire garantie

A $1.00, $1.25 et $1.50

Chemises Négligées pour Hommes

Une belle collection de Chemises pour Hommes et Jeunes Garçons, à

48c et 95c

Cravates, Bas de fantaisie, etc.

Pelletier & Ledoux,

512-524 rue Merrimack.

—Voyez notre Vitrine d'étalage ☞ Vous serez notre client—

....Chez....

ROY & O'HEIR

Nous avons Decouvert

La vente animée qu'elles poursuit dans ce magasin cette saison prouve quelles gens trouvent que nous tenons les meilleures marchandises a meilleur marché.

"La Marque Griffon"

Et autres lignes de première classe; lesquells nous détaillons a meilleur marché que les autres marchands. Pourquoi ? parce que nos dépeuses sont petites, et ceci ne peut se faire autrement que nous nous attirons une grande partie du commerce de vêtement de Lowell.

Habits pour Hommes.....$4.00 à $22.00
Habits pour Garçons.....$4.00 à $15.00
Habits pour Enfants.....$1.00 à $6.00

Belle ligne de Jolies Vestes

— Le Petit Magasin avec le Gros Commerce —

88 rue Prescott, En face de la rue Market

Il y a eu hier matin, à 9 heures 30 à l'église St-Joseph, le mariage de Mlle Alice Lemay, fille de M. et Mme Joseph Lemay, de 1 avenue Lakeview, avec M. Joseph Albert Lemay, fils de M. et Mme Joseph Lemay, de 1 avenue Lakeview. Le célébrant était le Rév. Père Lamothe, assisté du Rév. Père Gilbert officiait. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le R. P. Vlaud a récité les dernières prières sur la fosse. Les porteurs étaient MM. Frank Simon, Alfred Monasse, Alexis Grenier, Hector Michel, Joseph Turcotte et Wm. Menard.

M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Les funérailles du jeune Charles W. Arnburg, ont eu lieu à 3 heures hier après-midi. Le Rév. M. Jenkins a officié sur le corps à la résidence du défunt, 179 Tremont.

Parmi les tributs floraux déposés sur la tombe, on remarquait une tresse de roses blanches, don de M. et Mme Arnburg, une tresse d'oeillets, don de Mme Staples et famille, autre tresse d'oeillets, don des Mlles Cutter autre tresse d'oeillets, don de M. et Mme Wm. Arnburg, autre tresse de roses, don de dames Harvey et Wilson, bouquet de lys des Mlles Wilson et Lannon.

L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille Davis au cimetière Edson Le Rév. M. Jenkins a officié sur la fosse. M. Jo- Albert avait la direction des funérailles

FEMME ET FILLE DISPARUS

North Brookfield, 21.— John Kittell de la rue Bell, déplore la disparition de sa femme et de son bébé. Il y a une couple de semaines. M. et Mme Kittell ont différé d'opinion sur le temps qu'il faisait ou sur d'autre sujet et Mme Kittell a pris la chose à coeur et est partie. Son mari pensait que c'était une tendre passagère, mais commence à craindre que l'affaire ne s'éternise. Mme Kittell n'a pas donné de ses nouvelles depuis son départ. M Kittell a inséré une annonce dans les journaux invitant sa chère moitié à réintégrer le foyer conjugal.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

CARETTE.— Dame veuve Alzier Carette, née Houle, est décédée hier soir à sa résidence au No. 11 Marshall à l'âge de 84 ans. Un libera sera chanté sur le corps demain matin à 8h. 45 à St-Joseph. Mme Carette laisse six enfants. MM. Gédéon et Lubin, de Lebanon, N. H., Joseph de Manchester, N.H., Mme Flora Barabi, de Pleasiville, Canada, Mme Léonthilde Perron, de Suncook, N.H., et Mme Eugène Boisvert, de Lowell.

(A. Archambault)

WOLFE.— Shrubsbne, décédé hier au No. 112 rue Howard, à l'âge de 24 ans. L'enterrement a eu lieu hier à 10h. 30.

FUNERAILLES

Les funérailles de Armand Bellemare ont eu lieu hier après-midi, à 2 hrs, en l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. Père Lamothe officiait. Les porteurs étaient MM. Arthur Lapierre, Albert Archambault, Wilfrid Lussier et Merit Larose. L'enterrement eut lieu au cimetière canadien.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles

Les funérailles de M. Hilaire Piché ont eu lieu ce matin, à 9 heures 30 à l'église St-Joseph. Le Rév. Père Au-

OUVERT CE SOIR.

PUTNAM & SON CO.

166 RUE CENTRAL.

L'Etalage de Bons Vêtements pour Paques

A ce magasin est beaucoup meilleur que n'importe quel exhibition que nous avons pu faire dans le passé. C'est un étalage duquel tout homme peut connaitre ce qui est convenable et fashionable en Habits et Pardessus Top pour la pésente saison du printemps. Il démontre, outre cela la manière la plus complète et la perfection obtenue en produisant de bons vêtements prêts a porter. Des nouveaux habits de Rogers, Peet Co., montrent une avance sur tous les vêtements qui n'ont jamais été montrés avec ces habits prêts a porter. En tissu, en qualité, en perfection de l'ajustement, en élégance de la coupe, en style, en un mot ces habits possèdent tout ce qu'un homme peut désirer. Ils sont aussi bons et coutent moins cher que les habits fais sur mésure, et qui vous coutent de cinquante à soixante dollars. Il n'y a aucun excuse aujourd'hui pour qu'un homme se fasse faire un habit sur mesure, a moins qu'il désire dépenser son argent. Notre présent étalage d'habits n'est aucunement égalé dans Lowell. La grande variété de vêtements offerte, la complète perfection de ce stock donnent une importance à cette exhibition qui devrait attire l'attention de tous les hommes qui ont à considérer la question des vêtements de Pâques. Avec ces jolis habits nous offrons une immense variété de vêtements moins dispendieux, tons de nos propres ateliers, et il n'y à positivement pas un habit vendu a un prix modéré qui soit si bien taillé, bien fait et splendidement fini comme ces habits et pardessus Top de notre propre marque.

Habits pour Hommes faits du plus beau choix de chévriotte et de beau worsted importé, dans les plus nouvelles et attrayantes couleurs, magnifique en style et parfait ajustement. Pas un de ces patrons ne peuvent être trouvés dans aucun assortiment d'habits—et ceux-ci ne sont que les habits de Rogers-Peet, $30, $28 et $25

Habits pour Hommes de Rogers, Peet & Co. Une remarquable jolie collection de beaux worsteds et chéviottes worsted, worsted noir non fini et serge bleue, le fashionable diagonals gris, uni, en sack, à revers doubles ou simples—ce sont des habits qui sont aussi bons sur tous les rapports que les habits faits sur mesure pour $40—sont ici, prêts a porter, $23, $22 et - $20

Habits pour Hommes dans une merveilleuse variété au prix populaire de $15. Jolies chéviottes de Rogers-Peet et de notre propre atelier, dans les plus "nouvelles" couleurs de printemps, joli tissu worsted, avec collet fini à la main ainsi que les boutonnières, gilets à simples ou doubles revers. C'est la meilleure exhibition que nous n'avons jamais faite encore en habit de ce prix et la collection entière en est nouvelle. Nous ne croyons pas qu'aucun style, ajustement et qualité considérés, et aucun autre habit peuvent approcher ceux-ci en valeur pour $15

Habits pour Hommes en nouvelle chéviotte de printemps et joli worsted. Chacun de ces habits vient de nos propres ateliers, magnifique coupe, bien garnis et taillés comme il faut, habits fashionables, avec sack a simples et doubles revers, et nous les croyons aussi bons que la grande majorité d'habits qui se vendent régulièrement trois dollars plus cher. Ceux-ci pour $12 et $10

Jolis Habits pour Hommes faits de notre propre atelier, dans les plus "nouvelles" couleurs de printemps, joli tissu worsted, avec collet fini à la main ainsi que les boutonnières, gilets à simples ou doubles revers. C'est la meilleure exhibition que nous n'avons jamais faite encore en habit de ce prix et la collection entière en est nouvelle. Nous ne croyons pas qu'aucun style, ajustement et qualité considérés, et aucun autre habit peuvent approcher ceux-ci en valeur pour $15

Habits pour Hommes en nouvelle chéviotte de printemps et joli worsted. Chacun de ces habits vient de nos propres ateliers, magnifique coupe, bien garnis et taillés comme il faut, habits fashionables, avec sack a simples et doubles revers, et nous les croyons aussi bons que la grande majorité d'habits qui se vendent régulièrement trois dollars plus cher. Ceux-ci pour $12 et $10

Pardessus Covert Le plus beaux covert que nous n'ayons jamais montré, coupe très courte et bombée à large épaules pour bien s'ajuster sur le nouveau sack. Le collet et les revers sont un peu plus larges que l'année dernière. Fait d'un joli drap covert olive et gris et un tissu "herringbone" entièrement nouveau de Rogers, Peet & Co et dans nos propres ateliers. Tous avec manches doublées de satin, pour $20, $15, $12 at : : : : : $10

Pardessus de Printemps longueur modérée pour l'homme économe en drap uni—ou la jolie sorte de belle chéviotte noire Knight et oxfords importées, avec doublures de soie très riches—ces pardessus de longueur bien mesuré de Rogers, Peet & Co. $15 à $30 y compris ceux de notre propre confection, : $10

HABITS EXTREMEMENT FASHIONABLES POUR GARCONS

Du caractere le plus distingue

Nous montrons aujourd'hui dans notre département de Jeunes Gens, des habits plus nouveaux et plus fashionables en grandeurs pour Jeunes Gens qui peuvent être trouvés dans toutes les autres maisons de vêtements combinées dans Lowell, plusieurs de ces lots d'Habits pour jeunes gens sont taillés aussi grand que 38 de la poitrine,—c'est un assortiment absolument nouveau—et semble vouloirs remporter un grand succès, chaque habit est taillé du style de la saison, gilet doubles et simples revers, collet ajustant juste, épaules très larges, et devant non déformale. Les pantalons sont peg top et régulier, ces magnifiques habits pour jeunes gens sont faits de joli worsted, mélange gris et diagonals gris, bleu non fini, worsted noir et serges bleues—parfait ajustement pour - - - - - - - - $8,-$10.-$12,-$15 jusqu'a $20.

Habits Russien à Blouse en très nouveaux dessins pour garçons de 3 à 6 ans. En corduroy, velours et serges, en brun, bleu, platinum, bleu Paris et rouge et en serge blanche. Parmi ceux ci nous en avons de jolies chéviottes en nouvelles couleurs de printemps. Avec chaque habit se trouve un collet blanc Eton séparé et une jolie boucle de soie. Ces petits habits Russiens pour $2.00, $3.00 jusqu'à $5.00.

Vetements de Paques pour Garçons.

Vêtements qui sont jolis, fashionables et bien faits des tissus que nous garantissons pous bien durer et donner pleine satisfaction. Les meilleurs manufacturiers de New-York en vêtements pour garçons sont représentés dans cet assortiment et de ces gens là nous avons des styles exclusifs qui ne peuvent être trouvés dans Lowell. Nous avons toutes les nouvelles idées en vêtements de printemps—pour garçons de 3 à 16 ans—prêts aujourd'hui.

Habits à Gilet à Doubles Revers à Long Rôle

pour garçons de 8 a 16 ans, jolis habits et très fashionables—faits de cassimires foncés, serges bleues, worsteds noir, habits noirs, jolis worsteds et magnifiques patrons de chéviottes écossaises. Les gilets de ces habits sont de la même coupe que ceux des jeunes gens, avec larges épaules, les pantalons sont coverts. Nous avons des lots spéciaux de ces habits, gilets avec coutures recouvertes— les pantalons sont faits avec fond et genoux doubles, boutons rivés, ces habits sont garantis pour ne pas fendre, pour $5.00, avec des bons habits qui sont entièrement nouveaux, pour les petits aussi bas que $2.00 et $3.00.

Habits Norfolk à Blouse

avec brescher uni et Knickerbocker. C'est la plus jolie collection de chéviotte Ecossaise fashionable et joli homespuns en nouvelles couleurs, qui peut être montrée, avec ces extrêmes tissus fashionables nous avons des effets foncés cassimires, chéviottes et serges unies. Ces habits Norfolk sont faits en grandeur de 9 à 16 ans—de $5 00 a $9 00.

Habits de Trois Morceaux

dans une grande rangée de prix, pour garçons de 9 à 16 ans. Jolis gilets de simples et doubles revers, avec corsages et pantalons courts. Effets foncés et moyens en chéviotte Ecossaise et cassimires, a part des chéviottes unies et bleues, il y en a aussi de worsted noir et de serge bleue unie, prix populaire de $2.50 jusqu'a $7.

Reefers de Printemps et Gilets en Covert pour garçons de 3 à 8 ans, Gilets en joli Covert pour garçons de 9 à 16 ans, de $3. à $5.

Habits Norfolk en Eton

pour garçons de 3 à 10 ans. Gilets faits a simples et doubles revers, pantalons "bloomer" et collet Eton. Réellement ce sont les habits les plus sensibles et les plus attrayants qui n'ont jamais été introduits pour les garçons de ces âges. Ils sont faits de cassimires foncé, belle chéviotte Ecossaise et joli serge bleue marin. Avec chaque habit se trouve un collet blanc séparé en Eton et une belle boucle de soie. Ces habits Norfolk en Eton pour $2.00, $2.50, $3.00 jusqu'a $5.00.

Habits Matelot a Blouse

Avec blouses a simples revers, avec collet matelot ou Etou, fait de bresc Knickerbocker ou ugi de serge bleue marin, bleu royal, brun ou rouge et de Chéviottes Ecossaises et Homespuns, boucle de soie est donnée avec tous ces habits, et avec ceux qui boutonnent close au collet ont un collet séparé en Eton blanc, de $2.00 à $5.00.

Commis Canadien, CHS. G. WEILBRENNER.

PAQUES

PROGRAMMES DE NOS TROIS EGLISES CANADIENNES

Beaux chants, belles musiques, Décorations grandioses, etc.

Le saint jour de Pâques cette année, sera célébré avec de grandes solennités. Le chant et la musique plairont aux fidèles et les cérémonies seront imposantes. Nous donnons ici les programmes du chant et de la musique, qui se suivront dans nos trois églises respectives :

A ST-JOSEPH

A 10 hre. A. M.

Le programme suivant sera rendu par un chœur de 60 voix M. Vincelette, organiste, assisté de l'orchestre Hadley, sous la direction du professeur Bond.

PROGRAMME

Ouverture — Marche de Aida, Verdi
L'orchestre et l'orgue.
Vidi Aquam, Newband
Chœur.
Messe de Gounod, "Sacré-Cœur"
Chœur.
Solistes : Mlle Blanche A. Dextra, soprano, Mlle Priscilla Côté, contralto, 21 Arthur Joly, ténor, M. George H. Perreault, basse.
Méditoire —Haec Dies, Lambillotte
Chœur.
Solo de baritон — Veni Creatur, La Hache
Prof. Fred G. Bond
Grande Marche de la Reine de Saba" Gounod

VEPRES 6h. 30 P. M.

Programme :

Grande Marche de "Aida", Verdi
Orchestre et orgue.
Vêpres de Wiegand en Fa
Chœur.
Hymne de Pâques — Haec Dies, Lambillotte
Chœur.
Magnificat, Chœur. Wiegand
Regina Coeli, Decbaner
Solo et quatuor.
Ave Maria — Duo, Poniatowski
MM. Joly et Bond.
Tantum Ergo, Monti
Grande marche de "Reine de Saba" Gounod
Orchestre et orgue.

EGLISE ST-JEAN BAPTISTE

Entrée — Orchestre Lavigueur
Vidi Aquam, Gregorien
Kyrie.— Missa Pro-pace de Von de La Hache,
Gloria — Missa Pro-pace de Von de La Hache.
Offertoire —
Alleluia — Lambillotte.
Credo, Sanctus, Agnus Dei, Missa Pro-pace de Von de La Hache.
Sortie. — Orchestre.

VEPRES.

Entrée — Orchestre.
Dans le adjutorium
Confitebor,
Beatus Vir, Stearns.
Laudate,
Laudate Dominum,
Magnificat — Stearns
Bénédiction du Saint-Sacrement.
Alleluia. — Lambillotte.
Haec Dies — V. Hammerel.
Tantum Ergo.— Myer Litz.
Laudate Dominum — Stearns.
Sortie. — Orchestre.

SOLISTES :

Mlles Rose Caisse, M. A Caisse, Néda Côté, Alice Leclaire, Ernestine Alexander.
Mmes de Lamothe, Lamoureux Caisse.
MM. Guilbault, 214 Berger, Art. Lavoie, J. C. Benoit, Jesse Alexander, W. Caisse, jr.
Orgue, Mlle Anna Alexander, Directeur, Geo. E. Caisse.

A ST-LOUIS

Les cérémonies à l'église St-Louis seront très solennelles dimanche et on est prié payer par le programme musical suivant.

Messe de Millard en Sol.
Solos par M. E. Pelletault, Miles Alexis, Maria — Duo, Poniatowski
Offertoire à la porte de la chapelle de la vierge — Hebert. MM. Henri Alexander et M. E. Pelletault, O. J. David.
A l'offertoire : Ave Dies, par V. Hammerel. Solos par MM. E. Pelletault et J. Mailhot.

LES VEPRES DE STEARNS

Solos par Mlle Cora Duris et M. E. Gauvin.
Benedictus — Tels sont mes souhaits, Stearns.
Mme Desmarais et Hammerel, solos.
MM. E. Pelletault et P. Mailhot.
Ave Maria — V. Hammerel. Mlle Alice Duris.
Consultation gratuite pour achat de lunettes seulement

FAITES BIEN ET NE CRITIQUEZ PAS

Faites assurer votre propriété par Frank M. Brogan, 30 rue Mount Washington. Venez, écrivez ou téléphonez. Allez le voir avant de renouveler votre assurance, peu importe où vous vous êtes assurés.

DU PROGRES

Un de nos hommes de progrès, M Amédée Archambault, délaire annoncer à ses nombreux amis et clients qu'il se tient toujours en éveil pour se rendre à l'appel de ceux qui désirent ses services dans son genre de commerce.

Nous savons tous que M. Archambault est richement pourvu de chevaux, de carrosses, corbillards élégants, pour naissances, mariages et décès. Une magnifique paire de harnais vient de lui arriver, pour lui former le plus bel attelage qu'on puisse voir. Chers lecteurs, vous aimez tous lorsqu'on vous fournisse de bonnes et belles voitures quand vous en avez besoin. A vous donc d'aller voir M Archambault.

GRANDS BARGAINS

Vente de nouveautés de Pâques en Costumes pour dames et demoiselles, Jupes, Corsages, etc., chez Chris Holmes, magasin de spécialités.

LES ARRERAGES

L'ouvrage de rédaction des listes donnant les noms des contribuables dont la taxe n'a pas été payée en 1904 est fini. Hier le trésorier Stiles se présentait au conseil avec une liasse de documents pesant plusieurs livres, donnant 214 pages et portant 7727 noms.

Les membres du comité ont éprouvé bien des surprises en lisant ces noms, mais ils ne veulent pas en divulguer le secret pour le moment.

Toutes celles qui désirent se procurer de la crème française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir au no 183 rue Moody. 14m

CA VA BIEN

Les officiers de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique satisfaits

Worcester, 21 — M. Félix Gallneau, président général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, était en ville, hardi, en route pour North Adams. Il a exprimé sa satisfaction sur l'ouvrure du recrutement dans cette société florissante, qui va rondement depuis quelques mois.

Durant le mois de mars dernier, 662 franco-américains se sont enrôlés sous la bannière de l'Union St-Jean-Baptiste, et 300 autres depuis le commencement d'avril. L'Union renferme maintenant 9,500 membres.

Une visitation de conseils nouveaux sont en voie d'organisation dans différents centres de la Nouvelle-Angleterre.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

LE SUICIDE

Un homme se tue à cause d'une difficulté imaginaire

Boston, 21 — Incapable de se concevoir à cause d'une difficulté imaginaire avec sa fille mariée, Carlo Bonfilio, et ans, s'est suicidé hier matin en se tirant un bas d'une fenêtre du quatrième étage, au no 19 rue Battery.

A venir passer à Marié. Scarpello résidait avec sa fille au no 21 rue Prince Orient Heights, mais marié matin il est parti, emportant avec lui sa valise contenant ses effets, pour se rendre à la résidence de sa nièce, Mme Angelo Carello, au no 19 rue Battery.

De bonne heure hier matin il frappa à la porte de la chambre de sa nièce et Hebert. MM. Henri Alexander et M. E. Pelletault, O. J. David.

A l'offertoire : Ave Dies, par V. Hammerel. Solos par MM. E. Pelletault et J. Mailhot.

LES VEPRES DE STEARNS

Solos par Mlle Cora Duris et M. E. Gauvin.
Benedictus — Tels sont mes souhaits, Stearns.
Mme Desmarais et Hammerel, solos.
MM. E. Pelletault et P. Mailhot.
Ave Maria — V. Hammerel. Mlle Alice Duris.
Consultation gratuite pour achat de lunettes seulement

DR F. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 11 et 12 Bodwell Block
Heures de Bureau : 10 A.M. à 4 P.M.
Consultation gratuite pour achat de lunettes seulement

Dr E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 11 et 12 Bodwell Block
Heures de Bureau : 10 A.M. à 4 P.M.
Consultation gratuite pour achat de lunettes seulement

Lawrence, 21 — Dorothy Balty, 8 ans, est morte hier de brûlures reçues chez elle, 82 rue Pleasant Valley, Methuen. Elle était à jouer près d'un feu de broussailles, lorsque ses vêtements prirent en feu. Les funérailles auront lieu aujourd'hui.

CORRESPONDENCE

Monsieur le rédacteur,

L'Eau Lachapelle n'a plus a faire sa réputation à Lowell. Les maîtresses de maison sages et économes savent qu'il n'y a rien pour faire un plus beau lessivage. Aussi ne venons-nous pas faire de la réclame en faveur de notre préparation, mais protestar contre la tactique déloyale de certains concurrents qui semblent prendre plaisir à se nuiquer des gens de notre bonne ville.

Une certaine maison du Rhode Island offre en vente une Eau dont nous ne voulons pas médire, bien qu nous soyons en droit d'affirmer la supériorité de la nôtre. Seulement,cette Eau, que l'on fait gober à quelques-uns de nos marchands à 75c la douzaine, se vend 46c à Fall River. Nous ne pouvons vendre l'Eau Lachapelle à ces prix: nous n'avons pas la prétention d'être des sauveurs de l'humanité et ne pouvons vendre un article moins qu'il nous coûte.

Notre concurrent du Rhode Island, qui se vante de nous chasser du unrché, vend-il sa marchandise à sacrifice à Fall River,ou cherche-t-il à se refaire en bernant les citoyens de Lowell? Nous laissons au public à tirer ses conclusions.

Notre conclusion, à nous, c'est que, quand les citoyens intelligents de Lowell demandent l'Eau Lachapelle et que ils connaissent et apprécient,on aurait grand tort d'essayer de leur faire prendre sa place une préparation qui a la singulier mérite de coûter moins cher en gros l'a prix du détail est le même. Ce n'est pas le prix d'un article qui en fait la qualité; c'est la qualité qui fait le prix, et c'est pourquoi l'Eau Lachapelle garde son prix. Et c'est pourquoi, aussi, les gens aiment mieux, quand ils ne veulent pas se laisser tromper, acheter l'Eau Lachapelle à son prix que de revenir une autre préparation gratis.

Bien à vous,
AUDETTE FRERES.
Fabricants de l'Eau Lachapelle,
123 rue Chelmsford, Lowell, Mass.

ON DEMANDE—Immédiatement un confectionneur dans les habits pour hommes et aussi une femme pour piquages et coutures. Bons gages. S'adresser à M. V. A. Morel, 222 rue Hanover. 2m

A LOUER—Un beau logement de six chambres, chauffé à la vapeur. S'adresser chez Mamie Rousseau, coin des rues Cadot et Salem. 2m

A VENDRE un tilbury de Marlboro à quatre sièges, une belle couverture de carriole, White Wings, presque neuve, et un harnais. Le tout sera vendu à bon marché. S'adresser à Jos Ward

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes nous répète justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

LA COUR SUPREME

Prend la part des Pinkerton — injection accordée

Belle fin de la première d'une série de causes qui débarrasseront le pays du Duffy Malt Whiskey falsifié.

Les marchands de gros et de détail par tout le pays qui essayent à imiter cette marque de whiskey renommé sont avertis de s'arrêter ou d'en subir les conséquences.

Les drogulstes en gros et les détailleurs de boissons par tout le pays se sont très émus à propos du récent scandale soulevé par les méthodes employées par Hogens & Travers, grands détailleurs de liqueurs à Buffalo, N. Y.

Cette maison de commerce qui occupe une position éminente dans la finance a été surprise par l'agence Pinkerton dans le plus flagrant délit de la loi, s'étant engagée dans la manufacture et dans la vente du whiskey Duffy Malt qui, comme on le sait tous, est manufacturé exclusivement par la Duffy Malt Whiskey Co., de Rochester, N. Y.

Les propriétaires du Duffy n'ignorent pas depuis quelques temps que dans diverses parties du pays, le "Duffy" falsifié se faisait et se vendait sur le marché, malgré la loi et le tort causé à leur commerce.

Le premier essai fructueux tenté pour arrêter ce méfait se fit quand la compagnie se servit des agents de la Pinkerton. Une équipe de détectives fut mise à l'oeuvre dans toutes les villes de l'Union Américaine, sous l'habile direction d'un surintendant.

Sur l'autorité d'un officier de la compagnie on disait que les révélations étaient de nature à surprendre énormément, et qu'on avait découvert que quelques-unes des très importantes maisons du pays s'étaient mises à manufacturer et à vendre du Duffy Malt falsifié. Il ne fallut pas beaucoup de temps à l'agence Pinkerton pour limiter les recherches et se procurer la preuve suffisante pour condamner les coupables de ce délit.

La compagnie Duffy, sur l'avis d'un avocat éclairé, a commencé une série de poursuites, à commencer par le cas cité plus haut, et le juge Nash, de la Cour Suprême, qui permit l'injonction contre Hagens & Travers il y a quelques semaines, vient de mettre cette injonction en permanence sur l'avenu de culpabilité des plaignants.

La compagnie Duffy est maintenant en position de recouvrer de gros dommages de Hagens & Travers et d'autres poursuites se suivront les unes les autres.

Ces poursuites devront être amenées devant la Cour Suprême des Etats-Unis et comme la loi est très stricte sous ce rapport, et la preuve si convaincante que la compagnie Duffy lais tera probablement le pays des marchandises falsifiées pour une période indéterminée.

Centralville Rollaway,
N RUE ENNELL
Coin de la rue West Six.
Session d'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h 30 à 11 hrs, tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, 1 h 30 à 3 h 30, 7 h 30 à 9 et 9 h à 11

REFAITES VOTRE SANTE AVEC LES
Rival Herb Tablets.
Personne n'ignore que les faits miraculeux que la Nature fait naître pour soulager quelque chose via — Mère de tête, Dos, Douleurs aiguës, Maux d'estomac, Constipation de l'intestin, etc.
Les RIVAL HERB TABLETS vous donnent tous vous notre bon, et comme remède et doux et efficace, est que les RIVAL HERB TABLETS vous donnent.
Les "RIVAL HERB TABLETS" sont recommandées par DOCTEURS DE MEDICINE, ROGERS
Prix 25 cents. Se trouvent chez tous les marchands. En cas vous ne pouvez pas vous procurer les RIVAL HERB TABLETS, nous vous les enverrons par la poste, sur réception du montant en timbres-poste. Adressez votre commande par Postecarte ou Lettre ordinaire à :
THE RIVAL HERB CO.,
207 RUE ST-JACQUES
MONTREAL
Dépositaire. Lowell Pharmacy
Rochette & Delisle,

LA COMPAGNIE
Parthenais Freres
LA DEVANTURE BLANCHE
Vêtements et Chaussures
....L'ENTREPOT DES....
Bons Habillements pour la Paques
.... LA QUESTION SE POSE : ....
Où puis-je avoir la meilleure qualité et la meilleure façon pour mes vêtements à un prix modéré ?
"ICI"
Nous vous répondrons
Nous avons travaillé fortement pour nous procurer les styles et la qualité capable d'exciter les commentaires et d'attirer l'attention à ce magasin. Nous vous en faisons les juges. "Si vous avez besoin d'un Complet pour le Printemps" qui vous convienne parfaitement, vous n'aurez aucune misère à vous faire ajuster ici.
Nous montrons de belles spécialités en vêtements noirs, cashmirs et chéviottes de fantaisie, de $6.00 à $18.00
Elegants patrons de pantalons de Pâques !
Des vêtements correctement confectionnés et directs des meilleurs faiseurs, pour peu d'argent,
Chapeaux de Paques, $1.00 à $3.00. De belles Cravates, de jolies Chemises, des Gants et de magnifiques Bas. Chaussures Spring and Oxford en grande variété pour la forme et le cuir.
Tout ce qui est indispensable pour la toilette et la garde-robe pour hommes ou garçons. Faites-nous l'honneur de votre patronage et vous ne regretterez jamais avoir fait emplette ici.
Nous échangeons tous vêtements qui ne s'ajusteront pas bien sur vous, comme nous nous faisons un plaisir de vous retourner votre argent si vous n'êtes pas satisfaits.
526 à 536 RUE MERRIMACK.
(PRES DE LA RUE HANOVER.)

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 282 rue Aiken

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût
La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Des Milliers de Bouches le Proclament !
Des Milliers de Bouches le Chantent avec Reconnaissance,
HONNEUR et GLOIRD au GRANE PRODUIT CANADIEN
LE
VIN MORIN "Créso-Phates"
Mme PIERRE L'ABBE de N. D. de la Garde-Québec
Bronchite Guérie — Gros Rhumes Enrayés
Par les Salutaires Effets de cet Incomparable Remède
MEDAILLES DES GRANDES EXPOSITIONS PROVINCIALES
Partout il occupe le 1er rang. A la place d'honneur, au foyer, a toute la confiance des malades, est l'ami puissant de tous.
Madame P. L'Abbé a employé avec de magnifiques resultats le VIN MORIN "Créso-Phates". Cette dame a souffert longtemps d'une Bronchite qu'elle n'a pu maîtriser qu'à l'aide de cet étonnant remède. Sa santé est maintenant excellente—jouissant de la vie et heureuse comme aux jours bénis de l'enfance.
Madame L'Abbe nous declare encore avoir donné le même remède et avec le même succès à ses enfants atteints de gros rhumes qu'aucune tisane ou sirop ne pouvaient arrêter.
Enfin, Madame L'Abbe est tripiement enchantée des merveilles operees chez ses amies par l'emploi du VIN MORIN "Creso-phates,"
EN VENTE PARTOUT
Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE
RUE MERRIMACK.

CAPSULES CRESOBENE
TOUX OPINIATRES
Ne toussez plus, ne soyez plus oppressés, ne souffrez plus de bagorge, ni des bronches, ni des poumons. Recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (produit français.) Elles sont infaillibles, elles soulagent immédiatement les Toux les plus opiniâtres.
Dépôt Agence Décary, Pharmacien 1203 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous encourageons gratuit sur demande un livre : "Comment traiter toutes les maladies des poumons"

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
La véritable médecine de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles sont la seule qui guérissent toujours. Elles sont Eternellement gratuit. Par la poste, en boîtes de 25 cts. Adressez Eternellement gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 24 rue Saint-Denis, Montréal.

Specialites pour Paques
1000 Chapeaux Garnis, tous de magnifiques dessins et tissus, de $1.98 à 15.00
Nous faisons une spécialité de Chapeaux de $5.00.
Nos chapeaux de $5.00 possèdent toutes les plus nouvelles créations et sont faits de tissus d'un très bean choix comprenant toutes les plus nouvelles formes.
Nous venons justement de recevoir un immense envoi d'une manufacture de New York. 20 caisses de chapeaux prêts à porter, et sont tous des chapeaux réguliers de $2.00, $3.00 et $4.00, Pour Samedi 98 cents
TOUS LES STYLES ET COULEURS.
Chapeaux Garnis pour Enfants, 98c à $6.00
Chapeaux non Garnis pour Eufants, 25c $3.50
Chapeaux de Deuil et Voiles
Aux plus bas prix
CHEZ
GREGOIRE
Le Plus Grand Magasin de Mode
DANS LOWELL
133-135-137 rue Merrimack.

LE MOUVEMENT CATHOLIQUE EN ANGLETERRE

Nous détachons d'un article récent de M. l'abbé J. Loth, curé de St Malou à Rouen, quelques lignes relatives au mouvement qui multiplie, en Angleterre, les conversions à la foi catholique. Aucun sujet n'est plus intéressant si plus actuel:

"L'Eclair," a publié récemment un travail sérieux et documenté sur l'Eglise anglicane, que nous recommandons à l'attention de nos lecteurs. Plusieurs membres des plus qualifiés de cette Eglise qui est, comme on sait, l'Eglise d'Etat, songent toujours à une reconciliation avec Rome. C'est ainsi que le Dr Jones, doyen de l'Eglise anglicane dans un ouvrage intitulé: "England and the Holy See," a développé ouvertement cette idée. "La plus urgente des actions, dit-il, c'est la réunion de l'Eglise anglicane à l'église romaine ou au St-Siège". Ansi l'Evêque catholique de Salford (Manchester) pouvait-il écrire il y a quatre ans: "Le pays tout entier est en traindo se convertir sans bruit. Je ne dis pas que la moitié de la nation a abjuré l'anglicanisme; mais je dit que l'extinction des préjugés le progrès de la vérité, la métamorphose des sentiments, de la foi et de l'attitude parmi ceux qui nous entournent justifient ce qu'on a dit, à savoir que l'Angleterre est à moi ci convertie"

Citons encore ces paroles du R. P. Forbes, si compétent dans l'espèce :

"Un prophète qui eût annoncé, il y a soixante ans que dans une quarantaine d'années la messe se célébrerait dans treize des grandes églises anglicanes de Londres, selon les rites les plus antiques, qu'on y adorerait la sainte Eucharistie, qu'on y prêcherait les confessions et y enseignerait toutes les doctrines romaines sur la communion des Saints, sur le Purgatoire, sur la dévotion à la Sainte Vierge et des Saints, ce prophète, dis-je, eût passé pour un fou, et n'eut certainement trouvé dans l'Angleterre entière un seul homme qui ne l'eût traité d'insensé. Cependant ce qu'on ne pouvait croire à l'époque de l'autorité infaillible du Pape. La reine "The Pius" qui seule sont au nombre de trois millions."

L'histoire de ce mouvement est bien curieuse. Il est parti de l'Université d'Oxford qui s'est mise à étudier de près les premiers siècles et les premiers Pères de l'Eglise. On sait aussi la place que part qui ont prise Newman et le cardinal Wiseman. Depuis, des anglicans par centaines de mille se sont convertis à leur tour. On compte en moyenne, 10,000 retours par an, et parmi ces nouveaux catholiques romains, qui se recrutent principalement dans les classes élevées, on compte pas moins de 600 clergymen. L'Angleterre, qui possédait, à la fin du XVIIIe siècle, 30,00 catholiques, à l'estimation de Burke, en a maintenant 1,500,000.

Nous avons retrouvé avec bonheur, sous la plume de l'auteur de cet article, cette considération, à savoir que nos 40 évêques et nos 10,000 prêtres français avalent préparé, par leur vertu et leur pieuse influence, pendant leur long séjour en Angleterre, le terrain pour l'évolution anglicane vers Rome.

Sans doute, cette évolution est loin d'être complète. Mais, en attendant, l'Eglise anglicane, dans une fraction importante de ses membres, les ritualistes, se rapprochent de la foi catholique. La fraction ritualiste admet aujourd'hui les sept Sacrements, y compris la Pénitence avec la confession auriculaire, appelle ses ministres des prêtres, fait usage dans ses temples, — que l'on reconnaisse à appeler des églises — des calices, de l'encens, ces ornements sacrés. Absolument rien, sauf le non-croyance à l'infaillible autorité du Pape et peut-être à la partie dogmatique du culte de la Vierge, ne distingue les ritualistes des catholiques romains. D'ailleurs, l'attitude de la plupart des anglicanes à l'égard des catholiques est toute, selon l'exprosse recommandation de l'évêque de Clifton. de "Sympathie active" et de charité dans la controverse."

Au moment où la franc maçonnerie s'efforce de ruiner sur tous les moyens le catholicisme en France, il reprend vie en Angleterre. Et quand ce pays, aux croisades immenses, entrera lui-même dans l'unité catholique avec justice et bienveillance, la religion, très désarmées inéluctables.

Une pays où Rien ne semble plus sur cette terre pour le contacter, mais où rien n'est encore sur pour toute l'avenir final de tant de merveilleuses conversions. Le vaisseau allait sombrer, il vient de jeter l'ancre.

LES MEILLEURS VINS ET LES LIQUEURS LES PLUS FINES CHEZ L. P. TURCOTTE RUE WORTHEN.
VIN MERLE BLANC

Et dire qu'il y avait un merle blanc au Luxembourg, et qu'il vient de mourir !

C'est un gardien du jardin qui, ces jours derniers, l'ayant trouvé sur l'une des pelouses, a fait part de sa triste découverte, en racontant l'histoire de ce pauvre oiseau, qu'il connaissait bien.

Ce merle, naturellement, était très recherché, non seulement par les merlettes du voisinage qui révaient de le donner pour gendre à leur fille — toutes les mères en sont là! — mais aussi pour les charmeurs d'oiseaux qui, observant quotidiennement ses moeurs, ne tarissaient pas d'éloges sur son compte.

Il était doux, sobre, vigilant, poétique il avait, enfin, toutes les qualités de la réputation qu'on lui avait faite. Et comme on lui supposait une bonne constitution, on se demandait à quelle cause il fallait attribuer sa fin prématurée, quand l'autopsie qu'on en fit révéla qu'il était malade!

Oui; depuis sa naissance, le malheureux souffrait de son propre'albinisme' et il paraît que ses congénères sont tous atteints de la même affection.

Ainsi, les nègres blancs ne sont blancs.... que parce qu'ils sont malades!

Croyez-vous que c'est une désillusion!

On lit même qu'à force de vivre au contact d'un camarade atteint d'albinisme, un merle du plus beau noir peut finir par se décolorer.

Et nous qui prenions le merle blanc comme type du sujet doué de toutes les qualités!

Somme toute, un malade!

Il est vrai que le génie, aussi, peut être considéré, à certain point de vue comme une maladie.

Seulement, le génie, lui, n'est pas contagieux.

Quel malheur!...

PAUL BONHOMME

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Entrepreneur couvreur en fait de pompes et réparation de couvertures en tous genres.
361 RUE MOODY.
Téléphone 1067.

Chaise "Morris"
Gratis avec une liste de $10.00
Chez
A. C. BLANCHETTE
Notre stock de savon qui est en ce plus complet. Les présents sont délivrés gratis à domicile. Venez nous faire une visite et voir notre assortiment.
AIKEN SOAP CO.
79 rue Chesver.

CHUTE DE 35 PIEDS

L'infortuné. B. Lesieur, révait qu'il sortait par la porte de sa maison .

Shawinigan Falls, 21 — Basile Lesieur, âgé de 61 ans,cultivateur,de la rivière Lac Roche, en haut du Saint-Maurice, autrefois citoyen de Sainte-Flore, arrivait dans cette ville mercredi après midi.

Il est tombé du troisième étage de l'hôtel Royal, vers deux heures et quart, ce matin. Il s'est élancé du châssis de sa chambre, croyant, dit-il, sortir par la porte de sa propre maison. Faisant une chute de 35 pieds, il est tombé sur le trottoir en bois et s'est fracturé quatre côtes du côté gauche. Le bras gauche est aussi fracturé en deux endroits et il y a luxation de l'épaule gauche.

M. Lesieur, d'après son médecin, ne survivra que quelques heures à ses blessures.

Il est marié et laissera une femme et trois enfants.

AFFAIRE TRISTE

Un père devenu fou essaye tuer son jeune fils

Providence, R. I., 21 —Devenu fou soudainement, Robert Burney, un journalier, âgé de 30 ans, hier a presque tué son fils de 10 ans, Robert, en le mordant et le frappant à coups de poings et de pieds, et hier soir cet homme fut placé dans une camisole de force dans le poste de police local, tandis que le fils est à l'hôpital avec les mains, le visage et le corps couverts de meurtrissures et de coupures; il en recouvrera cependant.

On s'est aperçu de la malheureuse maladie de Burney, lorsqu'il attaqua un commis dans le bureau de la John R. White Company, pour qui il trait-lait. Il fut obligé de lâcher le commis, après un combat déchargé.

Rendu chez lui, il s'assit dans la cuisine et sondainement il se pencha pour prendre son fils. Mme Burney étant avertie de la condition de son mari, elle asisit son enfant et se sauva de la maison. suivie de près par l'aurugé.

Après des appels repétés, le garçon retourna à son père, qui semblait être revenu à lui-même, mais au moment que la mère et l'enfant entrèrent dans la maison, le père mordit l'enfant au cou, et lorsque son fils essaya à se défeudre de lui, il le mordit à l'index de la main droite, murmurant et imitant les abolements d'un chien.

Alors le maniaque commença à frapper l'enfant avec ses pieds et ses mains, et il l'aurait tué si les voisins ne l'eussent pas arrêté.

POUR UNE CRAVATE A LA MODE ALLEZ CHEZ J. C. MANSEAU.

ACCIDENT TERRIBLE

Un jeune homme se fait arracher un bras par une machine

Québec, 21 — Vers quatre heures et demie, hier, un jeune homme de dix-sept ans, a été victime d'un terrible accident à la manufacture de sacs de papier, sur la rue Renaud, à St-Sauveur. Une machine frappa le bras du jeune Bédard, le lui arrachant complètement. L'hémorrhagie fut considérable. Le Dr. Joseph Gosselin fut mandé en toute hâte et après lui avoir donné les soins les plus nécessaires, le médecin accompagna le blessé à l'hôpital Dieu apportant avec lui son pauvre bras détaché. Le bras avait été cassé à trois pouces de l'épaule et arraché complètement de l'épaule au coude, par une roue d'engrenage. La peau seule restait pendante.

On ligature les vaisseaux, désinfecta la plaie et fut confectionna un moignon selqu les règles de l'art.

Le pauvre manchot, hier matin, avait un peu de fièvre, mais ne souffrait pas trop. Il porte aussi quelques écorchures à la face, sans gravité.

LE NOM DE L. P. TURCOTTE EST SYNONYME DE BONNE QUALITE DANS LES VINS ET LIQUEURS.

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne, au 1er juin 25 cents de plus. Comme il n'est impossible d'avertir toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile; en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir.
Tout à vous,
AZARIE CHOQUETTE.
426 Moody.

LISEZ L'ETOILE

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte de foin pour 2 vaches et un cheval, $0 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1060, $400 comptant.

No 173—Une terre de 50 acres, fois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., à milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvaillier pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143—Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine. 5 milles du village et de la gare. 2 milles des flatures de laine, cette terre produit 25 tonnes de foin, 60 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, et deux de pâtre bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une excercie pour l'usage de la maison, pâturages de 75 acres avec une remuere, bonne maison de 8 chambres, la grange a cent mille pieds, il y a trois ans. Vous les trouverez sont en bon état. Je vous vendrai tout le "chebang" pour $3500 comptant. $2000 peuvent rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake Park, cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 bogheis, les harnais, tous les poits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize sents plastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 80 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 8 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles du Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake Park, cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 bogheis, les harnais, tous les poits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize sents plastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 80 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents plastres, 250 plastres comptant vous pouvez prendre cette propriété qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un puits et deux cents cerisiers, près de Haverhill, Mass. Pensez vous que cela est assez pour le montant que vous demande ?

No 146—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de

DECAPITE

C'est le sort du petit malheureux Alphonse Dumont

Le corps et la tête de la victime complètement séparés

Il nous faut encore aujourd'hui enregistrer un pénible accident arrivé ici hier. Qu'on s'imagine le chagrin d'une mère dont l'enfant subit un pareil sort.

Le petit Alphonse Dumont, âgé de 15 ans, sur les deux heures hier, perdait la vie dans les circonstances suivantes :

On suppose que le petit malheureux se sera permis de sauter sur un ascenseur, au No. 46 rue Middle et qu'il l'aura mis en mouvement; et que saisi de peur il aura essayé à en débarquer et qu'il se sera pris la tête entre les deux planchers et qu'ainsi il s'est décapité. La tête a été trouvée au troisième étage et le corps dans le puits de l'ascenseur.

Le sommet de la tête, au-dessus du nez, y compris l'œil droit et une partie de la joue droite étaient complètement séparées du corps. Personne ne peut dire comment l'accident est arrivé, car personne ne semble avoir été témoin de l'affaire.

C'est un petit garçon de dix ans, Willie Hanley, qui a le premier aperçu une partie de la tête du jeune Dumont sur le plancher. Elle était couverte de sang. Willie était venue à la boutique voir son papa. C'est endescendant des étages supérieurs qu'il a vu la tête. Effrayé, il se mit aussitôt à pousser des cris demandant de l'aide: il disait qu'un homme venait de se faire tuer et que sa tête était sur le plancher. Plusieurs travailleurs accoururent à ces cris et trouvèrent que l'enfant avait dit la vérité. Ils se mirent donc à la recherche du corps avec le reste de la tête qu'ils trouvèrent dans le puits de l'ascenseur. L'ambulance fut requise, mais elle n'a été d'aucun service, l'enfant était bien mort. M. C. H. Molloy emporta les restes de la victime à la morgue.

M. Joseph Albert est la terrible tâche d'annoncer cette terrible nouvelle à la mère de la victime qui travaille aux manufactures Appleton. Mais ce n'est que quelques heures après l'accident qu'elle eut cette triste nouvelle, car on n'avait pu identifier l'enfant qu'une couple d'heures après qu'on l'eut trouvé.

Une autre version sur la cause de l'accident : Comment se fait-il que le jeune Dumont fut monté jusqu'au troisième étage ? On ne saurait le dire. Les employés du lieu ont toujours eu fort à faire pour se débarrasser des jeunes gens qui viennent rôder dans cette bâtisse, et qui essayent souvent à se "hisser" aux autres étages au moyen de l'ascenseur.

Le jeune homme portait une paire d'overalls; ce qui explique le fait qu'il put avoir été vu dans les alentours et qu'on ne s'en fut pas occupé, ayant été supposé être employé dans la bâtisse.

Cette affaire peut s'expliquer, nous pensons, par le fait que le garçon s'était avancé la tête pour regarder dans le puits en bas et qu'il venait de se relever quand l'ascenseur le frappa la force du coup renvoyant la tête en arrière et l'arrachant, pendant que le reste du corps tombait en bas.

Le petit Alphonse ne passait pas pour jouir saînement de ses facultés mentales, et ce n'était que par périodes qu'il pouvait gagner quelqu'argent.

Son père est au Canada depuis cinq ans. Sa mère est à l'emploi de la manufacture Appleton. Elle a un autre jeune enfant qu'elle laisse aux soins des voisins lorsqu'elle est à son travail.

La pauvre mère déclare être incapable financièrement de faire enterrer son enfant et que la cité devra en payer les frais. Mais espérons que le petit martyre sera mieux traité.

St mère, Mme Victoria Dumont demeure à 77 rue Cheever. L'enfant a été inhumé cet après-midi à 3 heures.

LE MAIRE ET SON VETO

Voici ce que le maire a dit à l'occasion de son véto:

"J'ai exprimé mes objections par écrit concernant mon véto sur la résolution des quartiers de la ville. Mes objections sont matière à précédent, et il faut qu'on y fasse attention. Je n'ai encore donné aucune raison, mais je me suis certainement déclaré contre la passation de l'ordre et j'ai mis ma déclaration par écrit, tel qu'exigé par la loi. J'irai volontiers en cour pour ceci. J'ai grande confiance que la cour admettra que j'ai rempli toutes les conditions requises que demande un véto."

ENCORE DU FEU

Un incendie se déclarait à midi dans une grange située sur la rue Middlesex, proche de la new school et appartenant à M. Otis Allen, marchand de bois de construction. On ne saurait dire comment le feu a pris naissance, ni peut-on à l'heure actuelle prévoir les dommages causés. Les pompiers ont eu beaucoup de peine à se rendre maître des flammes.

Les dommages seront couverts par une assurance que M. Fred C. Church aura à payer.

A part les vins et liqueurs, M. Turcotte tient ce qu'il y a de mieux en fait de bières et porters en caisse, la King Bohemian Lager et la Stock Porter. Le tout de première qualité à des prix réduits. Donnez votre commande au plus vite afin de lui donner le temps de vous servir convenablement.

MORDUE PAR UN CHIEN

Pendant que la petite Dora Freeman passait sur la rue Middlesex hier matin, elle rencontra un chien St-Bernard étranger avec lequel elle voulut jouer; mais le chien la mordit. Ces se passait à quelques pas de la rue Smith. Le docteur Wetherbee donna les premiers soins à la blessée. Le médecin de la ville, craignant que l'hydrophobie ne s'en déclare, fit mander sur le champ à la police de faire tuer l'animal. La petite fille est l'enfant de M. et Mme John Freeman, 226 rue Lincoln.

On rapporte que le même chien a mordu un autre enfant quelques minutes après. Or qui fut mis la police a été notifiée de la chose. Le chien appartient à un nommé Dupont.

AUX EGLISES

St-Joseph et St-Jean Baptiste aujourd'hui et demain

Les offices aux deux églises se sont répartis comme suit ce matin:

A 8 h. Messe des Présentifères. Officiants, Rév. Père Audibert, à St-Jean Baptiste, et le Rév. Père Lamothe à St-Joseph.

A 3 h le Chemin de la Croix aux deux églises.

Ce soir, aux deux églises encore à 7 h. 15, il aura chant de cantiques, sermons sur la Passion et Vénération de la Croix.

Samedi matin, aux deux églises, à 7 h. 30, Lumen Christi (bénédiction du feu nouveau), le chant des prophéties, bénédiction du cierge pascal et de l'eau bénite, suivis de la messe et des vêpres. Officiants: A St-Jean Baptiste, Rév. Père Diss. A St-Joseph, Rév. Père Vlaud.

A ST-LOUIS

Les offices du Vendredi Saint à cette église ont été et seront comme suit: Le matin l'office commencait par la lecture de la Passion faite par M l'abbé Gauthier, suivie de la procession ensuite.

Il y avait foule dans l'église à 7 h 30.

Ce soir, il y aura vénération de la Croix, suivie d'un sermon sur la Passion par le révérend père Dubreuil.

LAISSEZ VOTRE MESURE CHEZ J. C. MANSEAU POUR VOTRE COSTUME DE PRINTEMPS.

LES ASSISTANTS-ASSESSEURS

Les assistants-assesseurs ont été nommés par le maire. Ce sont MM Richard Charlton, Joseph Guimond et Edward T. Gerard, républicains; John F. Meehan, Patrick H. Mullin, James H. Flood, démocrates.

Pour devenir légale, cette nomination devra être sanctionnée par les citoyens à leur prochaine assemblée. Les assistants-assesseurs sont très actifs pendant les mois de mai et de juin, à 25 par jour, et sont supposés avoir gagné $250 chacun.

LOWELL, VENDREDI, LE 21 AVRIL 1905.

A. G. POLLARD & CO.

LE MAGASIN DES GENS ECONOMES

POUR PAQUES LES MEILLEURS HABITS SONT ICI

LES MEILLEURES METHODES LES PLUS SATISFAISANTES AUX PORTEURS DE CE QUI EST BON ET FASHIONABLE A PORTER.

CES DEUX JOURS-CI VONT NOUS TROUVER OCCUPES PLUS QUE LE POSSIBLE.

DES GANTS, DES COIFFURES, DES VESTONS, DES CORSAGES, DES BAS, DES SOUS-VETEMENTS EN MOUSSELINE, DES RUBANS ET DES COLS.

— TOUS LES DEPARTEMENTS CI-DESSUS SE SENTIRONT DU ZELE DES ACHETEURS DE LA PAQUES. NOUS SOMMES BIEN POURVUS EN MARCHANDISES ET EN VENDEURS. IL SERA DONC PLUS FACILE DE FAIRE VOS EMPLETTES ICI QU'AILLEURS.

Pour Paques Equipement pour Hommes

EXCLUSIF EN STYLE ET POUR LES PRIX

Nos amis connaissent cette maison comme la meilleure pour le choix et la valeur qui représentent beaucoup pour votre argent que partout ailleurs.

En cols, il y a des cetaines de patrons qu'on ne trouve pas dans les autres magasins, de

25 CENTINS A $2.50

En bas, les meilleurs styles des importateurs renommés, et de superbes marchandises domestiques, de ..... 25 CENTINS A $1.00 LA PAIRE

EN CHEMISES — devant "Négligé," vous trouverez ici de beaux patrons, qui s'ajustent et qui se portent, de ..... 69 CENTINS A $2.50

EN GANTS — toute sorte de gants des meilleures faiseurs pour porter sur la rue, à table et au bal, à $1.00

Et nous avons encore mieux pour $2.50

EN COLS ET POIGNETS — et tous les autres petits effets qui constituent l'habillement complet pour Pâques, vous trouverez ici comme étant les plus nouveaux.

Valeurs speciales dans notre Sous-Sol de "Bas Prix"

LA PLACE LA PLUS ECONOMIQUE POUR LES ACHATS DANS LA NOUVELLE - ANGLETERRE.

De la belle toile blanche de 42 pouces, pour les corsages et les costumes d'été, qualité de 75c, pour 49c la vge

Dessus de table en toile, grandeur régulier de 8x10, "Hemstitched", valeur de $2.00 .....$1.50 chacun

Toile de doublure mercerisée en noir durable, une verge de large, bien finie. Qualité de 20c, pour 15c la vge

Oreillers pour lits de plume, pleine grandeur, plumes sanitaires, qualité de $1.50 pour $1

Et celle de $2.00 pour $1.50

Couvre-pieds, pour lit d'une personne, légèrement endommagés, qualité régulière de $1.00, ...50c chacun

Bonne étoffe pour "dessus", dans la meilleur qualité, pièges de pleines grandeurs, ...12 1-2c la vge

Du beau linon des Indes, en coupons, très bonne qualité, valant 12½c la verge, ... 8c la vge

Echantillons de tapis en laine "ingrain", 1 verge de large, grand assortiment de patrons..... 29c chacun

Un nouveau lot de beau corsage en linon blanc, modes différentes, quelques-uns avec des plis sur le devant et un dans le dos,autres avec des plis et des insertions et manches nouvelles. Faits pour vendre à 75c .... 49c chacun

Jupes noires et colorées pour Dames, profonds remplis, avec des remplis au bord, une bonne marchandise pour $1.50, ... 95c chacune

"Boston Bags" pour dames en noir seulement, coin en cuir, prix régulier 50c, ... 39c chacun

Beau lot de tapis ciré pour tables, en blanc et en couleurs de fantaisie, ... 12 1-2c la vge

SPECIAL POUR LES BAS ET SOUS VETEMENTS

Vestes en Jersey pour dames, sans ou avec manches, bien garnies, qualité de 12 1-2c, ... 9c, 3 pour 25c

Caleçons "Jersey" et Vestes légères pour dames, caleçons bien garnis, avec de la dentelle large, lavable, vendus régulièrement à 25c .... .19c chacun

Veste en "Jersey" pour dames, avec collets où échelotées, avec ou sans manches, valant 15c à 19c à ..12 1-2c

Bas "rials" pour dames, en noir durable et en tan et "drop stich", qualité de 19c pour .... 12 1-2c la paire

Bas de coton pour dames, brun et gris, pieds blancs, unis et en dentelle, couleurs durables, valeur 12 1-2c ..... 10c la paire

PRIX REDUITS DANS NOTRE DEPARTEMENT POUR HOMMES DANS NOTRE SOUS - SOL DE BAS PRIX.

Chemises et caleçons pour hommes, en "balbrigau" uni et "Jersey ribbed", fond double, bandes de ceinture en satin, régulièrement 50c à ..38c chacun ..... 75c pour tout

Bretelles pour garçons, très fortes, ... 10c la paire

Bretelles de fantaisie pour hommes, faites d'élastique fantastique, dans des couleurs foncées et claires, qualité de 25c à ..... 15c la paire

Bas pour hommes, noir et brun finis en Lisle drop stich et uni. Aussi un grand assortiment de bas lisérés en noir et gris, quelques uns de ces bas, valant 25c la paire Tous à un prix, ... 12½c la paire

Bon bas épais, pour porter tous les jours, en noir et tan, vendus ensuite à 12 1-2c, ... 9c la paire. 3 paires pour 25c

Nous avons aussi la meilleur ligne de

SALOPETTES UNION

de cette ville, et nos prix ne sont pas plus élevés que ceux demandés pour une qualité inférieure.

Notre ligne de pantaloons pour hommes est complète, au bas prix de ..... $1.50 ET $1.98

pour des pantalons de $2.50 à $4.00

SOUS - SOL DE LA RUE PALMER

Ceci est comme special pour la fin de la semaine

AUJOURD'HUI ET DEMAIN.

Plusieurs habillements échantillons à ..... $17.75 ET $21.75,

valant $25.00 et $60.00.

DEUXIEME ETAGE

DES COLS ET POIGNETS POUR DAMES, — annoncés hier, il nous en reste quelque-uns, de 5 à 12½c valantt 12 1-2 et 25 centins.

SOUBASSEMENT DE LA RUE PALMER

Etoffes a Robes de Couleur

Un lot spécial de joli covert en foliées nuances, 52 pouces de large et qualité régulière de $1.25. Nous offrons ce lot aujourd'hui à seulement . .89c la verge

RUE PALMER ALLEE DROITE

A L'Innovation

Nous offrons le plus pur sodo, le plus frais et le meilleur dans cette section, aujourd'hui nous offrons le Maple Walnut Sundae avec Marischino et Cherries.

Specialite en The et Cafe

Une demie livre de Thé Formosé.

Une livre de Café A. G. P.

Une livres de Sucre

Un bidon de Crème

TOUT POUR 65 CENTINS

RUE MERRIMACK SOUS - SOL

Notre beau Vernis a Peole

L'ancien connu essayé ? Ne manquez pas la démonstration. Venez voir le petit pois en opération. Ce vernis ne coulera pas ni disparaîtra par l'eau.

3 BOITES POUR 25 CENTINS

RUE MERRIMACK SOUS - SOL

Corsets pour Paques

Nous offrons La Vita, notre propre marque — c'est un très beau style pour toutes sortes de figures — bonne taleine, très fortes, sont un corset d'une valeur de $2.00, seulement $1.23

Corsets W. B, qualité de un dollar, hanches longues avec jarretières attachées, seulement ... 69c

Coutilles, qualité régulière de 75c, seulement 49c

SECTION DE L'OUEST ALLEE DROITE

Sous-Vetements en Mousseline

20 douzaines de jupons blancs d'une largeur extra profond volant de broderie ajourée, jolis patrons, Qualité de $3. Seulement ..... $1.98 chacun

Jupons à style parapluie, avec profond volant de broderie ourlet, 5½ verges de large. Qualité régulière de $4.00. Seulement $2.98

Jupons de sortie avec remplis ouvragés, 38 pouces de long. Seulement ..... 98c.

SECTION DE L'OUEST GALERIE

Vetements de Paques pour Garçons

Bons Vetements recommandables a bas prix

Pardessus Top pour garçons faits d'un beau covert tan tout laine, 3 à 8 ans, avec épaules ouatées, et collet ajustant juste, doubles revers avec boutons jaunes, chevrons brodés sur les manches, offre spéciale d'une valeur positive de $5.00 ..... $2.98

Pardessus Top pour garçons faits de mélange Ecossais, collet en velours, épaules ouatées, devant uni, grandeur 4 à 8 ans. valeur de $6.00. Seulement $3.49

Habits pour gros garçons, grandeur 8 à 16 ans, faits d'un joli mélange Ecossais, de cheviotte bleue et noire, habit de 2 morceaux, doubles revers et très fortes doublures, valeur de $3.00. Seulement $1.98

Habits pour gros garçons, habit de 2 morceaux, doubles revers, fait de nouveau tweed écossais, grandeur 8 à 16 ans, barres et cordés incompliés, valeur de $4.00 et $5.00. Seulement ..... $2.49 et $2.98

Habits pour gros garçons, fait d'une belle serge bleue et noire et d'un joli worsted, et de tous les plus nouveaux draps de la saison, magnifiquement taillé, valeur de $5.00 et $6.00, seulement $3.49 et $3.98

Faits du style Norfolk et Russien en homespun écossais et tweed, grandeur 2 1-2 à 8 ans, uni et garni de jolis boutons, avec ceinture en drap et en pointe, valeur de $2.00 à $4.00, ce soir $1.98

Habits pour petits garçons, grandeur 3 à 8 ans, Russian Norfolk et style Rion, très bien garni avec emblème sur les manches, corde en avant et en arrière, fait avec ceinture en drap pour apparier, valeur de $5.00, ... $2.49 ET $2.98

Habits pour petits garçons, faits de tous les plus nouveaux drap écossais, homespun, tweed, serge bleue et brune, style Norfolk et Rion, pantalons unis et bloomer, faits de plis ou cordés, valeur de $4.00 et $5.00, ... $3.49 ET $3.98

Habits pour petits garçons, faits d'une serge unie, brune et rouge, joli worsted écossais et velours en bleu, brun et noir, très bien garnis de boutons. Nous avons ces habits en style Russien et Norfolk, avec pantalons "bloomer" valeur de $7.00 et $8.00, seulement $4.98

Habits pour gros garçons, grandeur 8 à 16 ans, doubles revers, pantalons unis et bloomer en worsted écossais, homespun serge bleue et clay noir, nous les avons aussi en serge bleue et clay noir, fait en trois morceaux, très bien taillés, bonnes doublures, valeur de $7.00 et $8.00, seulement $4.98

RUE PALMER SOUS - SOL

CHRONIQUE

POUR L'ETOILE

Le carême achève. Dans deux jours il n'en sera plus.

Ca été le temps du recueillement les pieux exercices et de toutes ces bonnes choses qui font du bien à l'âme et la retrempe pour les luttes de la vie.

Les jeunes gens comme les autres, ont donc dû pendant le carême, s'abstenir de fréquenter les théâtres, de prendre part aux réunions bruyantes où le chant, la musique et surtout la danse sont les amusements favoris.

Après ce temps, il est tout probable— —ainsi est fait le monde — que les amusements interrompus reprendront leur cours.

On dansera encore, on chantera, on fera de la musique plus ou moins harmonieuse; mais qui donc songera à remettre un peu à la mode, parmi nous, ces bonnes soirées de causerie qui, autrefois, au pays des ancêtres, contribuaient pour une large part à conserver l'esprit français, et dont le souvenir est encore frais dans la mémoire des plus âgés.

Sans doute la danse est un bon exercice pour le corps, la musique est, selon qu'elle est interprétée, une récréation pour l'oreille, (ou une salutaire épreuve à la patience) mais la causerie, c'est la gymnastique de l'intelligence.

Causer, ce n'est pas caqueter, jacasser, potiner; causer, c'est parler pour dire quelque chose, c'est sortir des banalités qui font la monnaie courante du plus grand nombre, c'est s'abstenir des commérages du quartier, c'est s'élever au-dessus des propos frivoles et des détails routiniers d'intérieur.

Hélas, il est vraiment triste de le constater, mais cela est évident, et lors même que je ne le dirais pas, il s'en trouverait mille autreq pour le crier: on ne sait plus causer.

L'habitude de parler pour ne rien dire est passée dans les moeurs. Des mots, des mots et rien que des mots. Ceux qui voudraient encore et toujours mettre dans leurs phrases une pensée sont souvent, faute d'un interlocuteur capable de leur donner la réplique, obligés de se concentrer en eux-mêmes et de passer ainsi aux yeux de ce monde superficiel, pour des "purs sangs lâches" ou de simuler un intérêt qu'ils ne sauraient trouver aux balivernes dont s'amusent une masse vulgaire, et faire dire qu'ils flottent au-delà des nuages, tandis que,autour d'eux, les mortels s'agitent.

En faisant une campagne contre ce déplorable entraînement qui n'est plus déjà une tendance, mais une regrettable habitude bien enracinée, nous ferions une oeuvre louable pour laquelle les gens bien pensant— —il en est encore — nous béniraient.

Cette petite misère que je signale m'a bien des fois fait rêver; et il m'est arrivé de toucher déjà, du bout de ma plume, cette question difficile, mais osez cependant espérer que mon faible cri d'alarme pourrait

Suffrage, les dernières et précieuses épaves de la véritable et bonne camaraderie que menacent de submerger les flots de la frivolité grandissante qui envahit la société.

Il n'est pas, parmi nous, un seul écrivain qui n'ait au moins une fois jeté aux vents du ciel quelques feuilles volantes portant les expressions de ses regrets. Mais tous ont déploré le mal sans divulguer le remède, sans pouvoir, peut-être aussi, en préciser la cause.

Bien sûr, je n'aurai pas la témérité de tenter ce que de plus autorisés n'ont pas osé entreprendre. Pourtant je ne saurais retenir cette réflexion que, maintes fois, l'évidence a arrachée de mon espérance désappointée : l'esprit périclite par ce temps que nous traversons et s'il subsiste encore ce n'est guère là où nos illusions s'obstinent à le chercher qu'il se plaît quelquefois à nicher. Les plus fins chanteurs ne sont pas toujours les oiseaux au plus brillant plumage, ni ceux qui se perchent plus haut. Les hommes les plus intelligents ne sont pas immanquablement ceux que la chance des événements a poussés au premier rang.

Voilà pourquoi, parfois, dans les foules bruyantes qui s'agitent en certains salons, on ne cause pas !

Certes, s'il s'agissait ici d'une chose que la mode put régler, il suffirait d'un bon mouvement de quelqu'élégante pour voir aussitôt la disposition des esprits évoluer et la masse emboîter le pas.

Hélas ! les plus violents caprices de dame la mode ne sauraient, bien sûr, développer le degré d'intellect de ses plus fervents dévots. Mais une maîtresse de maison bien douée peut et doit, chez elle, diriger la conversation, en l'éloignant également du terre-à-terre des potins et de l'exagération des sujets que tous ne sauraient aborder. C'est un facile moyen d'être aimable pour tous et de forcer les autres à l'être, sans presque le vouloir, que de savoir se maintenir dans les discours, à des hauteurs où charun de ceux qui nous entendent peut prétendre. Et, pour atteindre ce but, il suffit seulement de n'y pas frôler de trop près le sol, sans avoir par contre la folle ambition de flotter dans les nuages.

C.

LE RETOUR DES OISEAUX

Poème en Prose

Aujourd'hui, en mon jardin, je me délecte à écouter la symphonie des oiseaux, qui emplit, en ce moment, la sonorité de l'air; trilles des pinsons et des chardonnerets, gazouillement des mésanges, vocalises du merle trémolo de la huppe, rentrée du bouvreuil, flûte d'or du loriot; puis par intervalles, sur ce fond incessamment varié, les notes redoublées, graves, profondes, des roucoulantes tourterelles. Cette musique aérienne me remet en mémoire un chœur d'Aristophane, et je récite avec lui :

O peuple fortuné des oiseaux, qui n'as pas de soin de tunique pour l'hiver et qui ne crains point les rayons brûlants de l'été ! Vous êtes partout les rois en fleurs et sous les feuilles des arbres. Vous passez l'hiver dans les antres creux, au milieu des nymphes des montagnes; au printemps vous écoutez les tendres bourgeons et les baies blanches des myrtes dans les jardins consacrés aux Grâces."

L'autre soir, à la tombée du crépuscule, pendant des rougeurs de gazouiller dans les hêtres et le long geais, avec une douce émotion, qu'ils chantaient de la même façon que ceux que j'écoutais dans mon enfance, à la lisière des taillis de ma province.

Les oiseaux ont cela de bon, qu'ils semblent toujours être "les mêmes." les années se passent, on devient vieux. On voit ses amis disparaître, les chevaux changer la face des choses, les illusions tomber l'une après l'autre, et, cependant, parmi les arbres des vergers ou des bois, les oiseaux qu'on a connus dès l'enfance répètent les mêmes appels familiers, modulent les mêmes phrases musicales avec la même voix fraîche.

Le temps ne semble pas mordre sur eux et, comme ils se cachent pour mourir, comme nous n'assistons jamais à leur agonie, nous pouvons nous figurer presque que nous avons toujours devant les yeux ceux qui ont enchanté notre première jeunesse...

ANDRE THEURIET,
De l'Académie Française.

A PROPOS DE GEANT

L'exhibition macabre du cadavre du géant Beaupré, mort depuis plus de six mois, qu'un impresario trop entreprenant a osé tirer dernièrement tout de faire à Montréal, nous fait grand tort de faire à Montréal, nous fait grand tort de faire à Montréal, nous fait grand tort

OUI OU NON

Permettez-moi, mademoiselle,
Puisqu'on vous marie aujourd'hui,
Permettez que je vous rappelle
Comblen de fois vous direz oui;
Mais il faut aussi que je dise,
Avec votre permission
Et pour parler avec franchise,
Combien de fois vous direz non.

Vous allez d'abord chez le maire,
C'est la loi qui le veut ainsi;
A la question ordinaire
Vous répondrez le fameux oui;
Ce mot pour toujours vous engage
En cette grande occasion,
C'est le seul qui soit en usage
Et l'on ne répond jamais non.

A ces mots: "Vous serez fidèle
A votre Seigneur et mari!"
Vous sourires mademoiselle,
Et franchement vous dites oui;
Mais à celui d'obéissance,
A celui de soumission,
Ces termes plein d'impertinence,
Au dedans vous répondez non.

Le ciel lui-même est de la fête,
L'hymen à l'église est béni;
Devant l'autel courbant la tête,
Du fond du cœur vous dites oui;
Mais que le prêtre vienne à dire
Qu'à l'homme, maître en la maison,
Revient le domestique empire,
Vous murmurez un charmant non.

Après le repas et la danse,
Quand vous êtes seul avec lui,
Vous gardez d'abord le silence
Sans dire non et sans dire oui;
Il est très éloquent, dit-on;
Quant à moi, madame, je gage,
Qu'il dit bien plutôt oui que non.

E. BARREAU.

Noblesse et Noblesse

DRAME EN CINQ ACTES PAR M. GERMAIN BEAULIEU

Qui sera joué à la salle Opéra, Lowell, mercredi, le 3 mai prochain

Le Cercle Non-Parell, de Lawrence, Mass., dont plusieurs de nos meilleurs amateurs lowellois font parti, et que les Canadiens de Lowell ont déjà eu l'avantage d'applaudir sur la scène, à la salle de l'Opéra, représentera pour la première fois à Lowell une pièce essentiellement canadienne, due à la plume de notre savant avocat, M. Germain Beaulieu, de Montréal, intitulée: "Noblesse et Noblesse," mercredi soir, le 3 mai prochain.

A part ceux de nos compatriotes que les Canadiens ont applaudis pour d'une fois, nous avons le plaisir de connaître notre confrère, M. J. L. Savard, lyriquement à "L'Etoile", récemment du Théâtre National à Montréal, pas n'est besoin de faire l'éloge de ce comédien patriote, nos lecteurs le verront à l'œuvre.

Nous croyons faire plaisir à nos nombreux lecteurs en leur présentant aujourd'hui les personnages de cette pièce théâtrale, ainsi qu'un tableau synoptique de la pièce:

PERSONNAGES

Philippe Leber	L. G. Morin
Janvier Hotte,	Albert Lavoie
Richard de Valvert,	A.C.E.Lacaillade
Moïse Deschamps,	J. L. Savard
Adolphe de la Haute,	H. Lacaillade
Ngomuche Grimaceau,	P.H Marchand
Ant. Deschamps, grand'père,	" "
Pat O'Sullivan,	A. E. Roberge
Gugusse Ladébauche,	Maj Cossette
Titoine,	A. A. Duhamel
Jules (10 ans),	Léo Lacaillade
Suzanne Deschamps,	Mlle J. Chabot
Mme Maria de la Haute,	Mme Robergo
Mme Josephte Deschamps	" "
Sophronie de la Haute,	Mlle R.Blais
Lucie,	Mlle IdaDuhamel
Juliette, (12 ans)	Mlle La. Chaussé

Figurants et Figurantes
"NOBLESSE ET NOBLESSE"

Synopsis:

Acte I.—La ferme Deschamps à Belœil.— Il fait bon de se reposer par une chaleur semblable.— Un type Irlandais sympathique.— Le patron... Il faut travailler.— Un refrain nolisé. — Un mariage à faire.— Suzanne ne se laisse pas éblouir par les titres.— Une leçon donnée au prétendant.—Vive la soupe!... et Suzanne.— Le père veut ce mariage.— De Valvert est un misérable.— Suzanne aime Philippe.— Un rôturier plus noble que de Valvert — Philippe est chassé par le père de Suzanne.

Acte II — Un salon chez Mme de la Haute, à Montréal — Ridicules prétendants.— Bon sens d'un vieux Canadien — Sophronie est une jeune fille qui veut briller.— Son oncle et elle se font prendre pas beaucoup.— De amies qui ne pensent pas de la même façon.

Marguerite est une vraie canadienne.— Un vicomte qui ne vaut pas cher — De Valvert reçoit son compte.— Il se montre encore insolent, mais ne joue pas le beau rôle.— Une leçon d'éducation qui tourne au tragique.— Philippe a encore le beau rôle.—Il fait la conquête de Janvier Hotte.

Acte III.— Un square public à Montréal.— L'histoire du renard et des raisins se répète.— Pat et Grimaceau.— Une critique qui tourne mal — Une rencontre d'amis.— Comment on devient officier de police.— Les plaisirs du théâtre quand on ne comprend pas l'intrigue.— Un feu à Montréal. Suzanne seule.— De Valvert, un misérable.— Noblesse et lâcheté.— Enfin, il est puni.— Pat sauve la situation — Mais de Valvert n'en est pas moins puni pour son insolence.

Acte IV.— Le bureau des usines Leber & Cie.— Une maison canadienne qui prospère.— Restons Canadiens, c'est une gloire.— Visiteurs.— Sophronie admire maintenant Philippe Leber. —Une explication peu claire. —Philippe et Suzanne.— Une reconnaissance entre vieux amis Encore un rêve à l'eau pour Sophronie —Employés reconnaissants.— Adolphe devient ouvrier.— De Valvert se venge.

Acte V— Une salle à dîner à la ferme Deschamps.— La fête des Rois.— La tempête amène deux sauveteurs.— Qui sera roi et reine.— Les petits seront élevés.— Un œuvre de charité.— Le gâteau des Rois.— Philippe vient malgré la tempête.— De Valvert.— Un attentat meurtrier.— Désespoir, hésitation.— De Valvert, congédié de Valvert.— Fiançailles.

LE CATHOLICISME EN RUSSIE

D'après des communications reçues par la Civilta Cattolica et des missionnaires catholiques, St-Pétersbourg possède, aujourd'hui 4 paroisses catholiques. La principale est celle de Ste Catherine. Elles comptent 30,000 paroissiens, la plupart polonais. Des prêtres Dominicains polonais font le service spirituel. Aux cures appartiennent les chapelles filiales de Luga, Petrozawosk et Peterhof.

Dans la section Ismaïlowski se trouve la cathédrale de l'Ascension. Cette paroisse compte 17,100 âmes. Une 2me paroisse est celle du cimetière catholique, avec 3,750 fidèles. L'église de Notre-Dame de France, d'une belle architecture, est également desservie par des religieux Dominicains. Il faut encore y ajouter quelques chapelles ouvertes au public. Toutes les cures ont leurs écoles communales, dont celle de Ste-Catherine qui est fréquentée par 1,000 enfants. Il y a à peu près 1,000 Français à St-Pétersbourg et 2,000 Allemands. Les catholiques allemands ont leur paroisse spéciale.

La capitale possède aussi le Collège des études ecclésiastiques, institué par le gouvernement, où sont les catholiques remplir la même fonction que le St-Synode pour les orthodoxes.

Il faut le collège a seulement la direction des finances. A St-Pétersbourg on trouve également le siège de l'Académie de théologie catholique, auquel se rattachent un séminaire et une école supérieure. Cependant l'archevêque de Mohilew, qui réside à St-Pétersbourg, a aussi un séminaire pour les prêtres, il peut ordonner autant de prêtres qu'il juge nécessaire pour les besoins de son diocèse. Il a également la juridiction sur les églises catholiques de la Chambre des finances. A St-Pétersbourg réside également un Recteur de l'Académ

LA FIN DU MONDE

Il paraît que, cette fois encore...

...Nous l'avons, en dormant, madame, échappé belle!

...et que nous avons bien failli ne revoir ni la belle saison, ni la Mi-Carême, ni le Concours hippique, ni le vernissage, ni aucun de ces menus événements qui sont le charme de notre vie parisienne.

Le bon docteur Falb — notre joyeux prophète, dont les prédictions sont depuis longtemps si appréciées, nous avait charitablement avertis qu'à l'heure même où le passage de la lune et du soleil à l'équateur terrestre marquerait le retour du printemps, les volcans sauteraient comme des bouchons de champagne, les trottoirs s'entr'ouvraient; et qu'enfin, si nous avions des dispositions à prendre pour régler nos petites affaires, le moment était venu d'y songer, parce que, cette fois, la fin du monde allait arriver pour tout le bon!

Que s'est-il produit dans l'intervalle? Y a-t-il eu contre-ordre? Mystère. Ce qui est sûr, c'est que nous en avons été quittes pour la peur.

Seulement, avouez qu'à une époque où l'information s'est si manifestement perfectionnée, il est fâcheux que des nouvelles de cette importance puissent échapper à un sérieux contrôle et que la presse se fasse ou puisse perdre la complice de pareilles émotions!

Car, enfin, il n'y a pas à dire, nous venons de passer par des transes plutôt cruelles.

Sans doute, le sage devrait s'arranger de façon à n'être jamais surpris par cet événement, qui, déjà en l'an mille, on annonçait comme imminent. Malheureusement, la vie a ses exigences. Les choses ne vont pas toujours comme on voudrait; de sorte que, chaque fois, c'est le même désarroi.

A la nouvelle du cataclysme, certains époux qui ne faisaient pas très bon ménage et qui espéraient ne plus se revoir, se sont jetés dans les bras l'un de l'autre. Des gendres, qui hésitaient à partir pour l'autre monde dans les termes où ils se trouvaient avec leur belle-mère, se sont livrés à leur égard aux plus affectueuses protestations. Des clients, qui auraient autant aimé ne pas se dessaisir de leur dernier sou, se sont empressés d'envoyer payer leurs fournisseurs, pour ne pas arriver là-haut en laissant des dettes derrière eux. Et puis, rien. Pas plus de fin du monde que sur ma main.

C'est très vexant.

Du reste, c'est bien simple. Il paraît que, partir de maintenant, tant que la nouvelle de la fin du monde ne nous sera pas communiquée par l'intermédiaire officielle de l'Agence Havas, on ne prendra plus la chose au sérieux.

Qu'en-ce que vous voulez? On ne peut pourtant pas passer sa vie à s'émerveiller inutilement. Cela apprendra au docteur Falb à ne pas contrôler suffisamment ses renseignements.

Et puis enfin, on a autre chose à faire qu'à se réconcilier avec sa femme, à payer ses dettes et à se livrer à des scènes de famille!

Z.

CAS CURIEUX DE LETHARGIE

Une jeune fille de quinze ans, Argentine Quaranta, demeurant à Saint-Benoit, près de Nice, a de fréquentes léthargies. Cette jeune fille appartient à une famille de travailleurs récemment revenue de France. Sa physionomie n'offre aucun caractère particulier; on a, au contraire, quand on la voit, l'impression qu'elle jouit d'une excellente santé et qu'elle ne porte en elle aucune tare capable d'amener des désordres dans son état physiologique.

Les périodes de sommeil durèrent au début de trois à six jours; elles se prolongent à présent d'une façon inquiétante. Quand elle se trouve dans cet état, elle a les yeux fermés, ses traits sont contractés, et aucun bruit ne peut la réveiller. Elle ne prend pas d'aliments pendant ces périodes de léthargie, qui n'annonce aucun phénomène extérieur ou intérieur, et qui surviennent sans façon très rapide.

Au réveil, la jeune fille ressent une grande fatigue et de violentes névralgies. Les accès précédent que je viens de citer en cite. Les médecins ont l'intention de soumettre la malade à un traitement électrique pour combattre ces accidents.

Elle est soeur de quatre autres filles qui ne présentent rien de particulier à signaler.

LE PAYSAN CANADIEN

M. A. Fortier a tracé dans la "Nouvelle Revue de Paris" un portrait du paysan canadien que l'on devine ressemblant d'après nature. Dans les phrases de M. Fortier, dans ces mots, on croit retrouver le tour et l'accent qui étaient ceux du parler de la France il y a deux siècles. Et rien n'est plus doux que d'entendre dans cette langue française d'autrefois chanter une profonde sympathie pour la France d'aujourd'hui.

M. Fortier nous montre d'abord le paysan canadien chez lui.

"C'est à la maison, dans ses travaux, dans sa manière de vivre que le paysan canadien révèle la grandeur de son caractère : caractère assez complexe, tenant à la fois de celui du Français, du sauvage et de l'Anglais. Nos pères transportés du pays de France aux rives incultes du Saint Laurent ont conservé les moeurs et les croyances de la mère-patrie; par le contact incessant avec les Peaux-Rouges d'Amérique, ils ont pris le goût des aventures qui est la marque distinctive des coureurs des bois. Plus tard, lorsque l'Anglais planta son drapeau sur nos citadelles livrées par une capitulation honteuse, il communiqua à la foule sa race, sa langue, sa loyauté à toute épreuve, sa bravoure chevaleresque, son amour inné de la liberté, son esprit d'entreprise, son indépendance de caractère, son énergie dans être avare, et son honnêteté proverbiale. Il n'a point de lois originales, et il a vite fait d'en tailler une d'une étoffe grossière fabriquée dans sa propre maison, et sortera une chemise élastique avec les produits de sa terre. Ses bottes seront de cuir tanné, et un chapeau à larges bords défendra son front de l'ardeur du soleil. Sa maison est de bois, à un seul étage avec pignon couvert de bardeaux. Tous les printemps il les blanchit avec de la chaux, ce qui lui donne un caractère de propreté que l'on ne rencontre guère dans les autres pays. L'ameublement en est très simple; des lits de bois, quelques chaises, un buffet, une buche, un métier, un rouet, le coffre traditionnel où s'asseyaient les jeunes amoureux. Le mur est orné d'un crucifix au pied duquel tous les soirs, la famille s'agenouille et fait la prière. A côté du crucifix est un calendrier diocésain."

M. Fortier nous dit aussi les occupations, les jeux, les chansons des paysans du Canada. Il nous conte leurs légendes, après avoir lu son conte, personne certes ne contredira au jugement qui le termine.

"Le Canadien crève à des instincts guerriers et patriotiques. N'oublie pas ta mère patrie; c'est le peuple qui sous une domination étrangère, a pu, non seulement conserver, mais encore faire reconnaître légalement sa religion sa langue et ses coutumes."

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie à un Canadien

BROMPTON CENTRE, P.Q.

Par l'entremise d'un de nos amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplatre merveilleux connu sous le nom de Dr. Thomas' Eclectric Oil, et je désire vous informer que j'en ai retiré un soulagement immédiat et permanent. Il y a quelques années, j'ai été victime d'un accident qui a failli me coûter la vie. Un jour, en travaillant dans la forêt, j'ai été pris sous un arbre qui, en tombant, m'a écrasé la poitrine et la jambe droite. Mes côtes furent brisées et ma jambe fut fracturée en deux endroits. Je souffrais terriblement et je ne pouvais me mouvoir. Mes amis me transportèrent à la maison et on fit venir un médecin qui me dit que j'avais été grièvement blessé et que je ne pourrais pas me servir de ma jambe pendant plusieurs mois. Il me donna des remèdes, mais je ne pouvais pas les prendre, car j'avais la poitrine si douloureuse que je ne pouvais rien avaler. Mes côtes me faisaient souffrir le martyre. Je ne pouvais ni me coucher ni me lever. Je ne pouvais pas dormir. Je souffrais nuit et jour. Mes amis me conseillèrent de prendre votre remède, mais je ne pouvais pas le prendre. Enfin, je me décidai à en prendre une cuillerée à thé, et je me sentis mieux. Je continuai à en prendre et je me rétablis rapidement. Je suis maintenant capable de faire mon travail comme auparavant. Je ne souffre plus de mes côtes ni de ma jambe. Je suis heureux de vous donner mon témoignage, car je crois que votre remède m'a sauvé la vie.

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

POUR RIRE

Deux camarades se rencontrent le Vendredi Saint, un est pas mal éméché et marche tant bien que mal. Son ami lui fait un reproche.

—Comment dans cet état, le Vendredi Saint?

—Quand la Divinité succombe, comment veux-tu que l'humanité ne chancelle pas, répondit l'autre.

* * * *

Devant le juge.

—Accusé, avez-vous quelque chose à ajouter pour votre défense?

—Mon président, je demande la faveur d'être traité comme un vulgaire délateur.

* * * *

En villégiature.

Dans un hôtel meublé, aux bains de mer.

Des voyageurs arrivent.

—Mais, garçon, ces draps ne sont pas propres. On a déjà couché dans ce lit.

—C'est vrai!

—Et vous n'avez pas changé les draps?

—Le voyageur qui occupait cette chambre prenait un bain tous les jours; ses draps ne peuvent pas être sales.

* * * *

En cour d'assises.

—Pourquoi avoir tué votre malheureuse femme? Il fallait vous séparer.

—J'ai été trop bonnête, je suis victime de ma parole.

—Ah! C'est vous qui êtes victime!

—Parfaitement, j'avais juré de ne la quitter qu'à la mort!

* * * *

Deux opinions:

—La France demande énergiquement la séparation.

—Je crois qu'elle demanderait plutôt qu'on lui fichât la paix.

* * * *

Chez le commissaire:

—Vous avez volé des objets sacrés à l'Eglise de la commune.

—Dame..... autant que ce soit Bibi que l'Etat.

Conseil d'ami:

—Non, nun, plus de curés!

—Imbécile, conservez-en un au moins, celui que tu feras appeler, quand ut te sentira très malade.

* * * *

Deux "citoilliens" de mauvaise mine causent à la porte d'un restaurant:

—Le capital, c'est censément un lapin; tu le fais sauter et tu le manges!!!

—Oui, mais il y aura toujours des malins qui attraperont les bons morceaux, et des autres qui auront la tête et la queue.

* * * *

Balandard et sa femme, héroïques bicyclistes marseillais, rentrent après une formidable balade,

—Deux cents kilomètres nous avons faits! crie Balandard.

—Prouve-le! lui demanda Marius.

—C'est bien simple; ma femme et moi nous en avons fait cent chacun.

* * * *

Deux bohèmes causent, d'un de leurs anciens copains, devenu riche.

—Oh! celui-là, il ne verrait mourir de faim, qu'il ne me prêterait pas vingt sous!

—Qu'en sais-tu?

—Je les lui ai déjà demandés!

* * * *

Dans un tripot clandestin où l'on joue à la roulotte et au trente et quarante.

Un joueur, qui a eu la chance de ramener trois fois le maximum, fait Charlemagne et quitte le tripot.

—En voilà un qui emporte de beaux billets bleus! remarque un joueur.

—Oh! répond négligemment un croupier, ce ne fait rien à la banque; c'est de l'argent qui découche!

* * * *

Entre femmes de médecins.

—Le banquier que votre mari soigne depuis deux ans est il guéri?

—Il en est loin

—Qu'est-ce qu'il a?

—Trente millions de fortune.

* * * *

En rhétorique.

—Citez-moi un exemple d'antithèse.

—M. Camille Pelletan protégeant le général... Peigné!

* * * *

Un peintre se trouvait en présence d'une contre-façon extrêmement réussie. Il dit bien la première fois, mais à la seconde, il ne put se retenir de s'écrier:

—Oh! c'est trop fort!

Et il ne tint pas parole.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

"Le Magasin pour le Style et la Qualité"

CHAPEAUX POUR PAQUES

50 Patrons de Chapeaux de Haute Qualité

Pour moitié prix

Lundi dernier a New York, nous avons acheté la ligne d'échantillons d'une des plus grandes et meilleures maisons de chapeaux du pays. L'achat se contient de plusieurs chapeaux importés, rassemblés avec les modèles qui étaient employés dans la chambre d'étalage, les prix en gros étaient de $12.50 à $25.00 chacun. C'est en effet le temps pour faire vos achats, car la saison est déjà avancée et Paques nous est presque arrivée, et c'est aussi une opportunité exceptionelle pour les femmes qui désirent un grand bargain en chapeau de Paques—Il n'y en a pas deux semblables—Nous les offrirons tant que nous en aurons à exactement

La moitié de leurs prix en Gros

Gants de Kid pour Paques

Nous avons un élégant stock des meilleures marques et une rangée de nuances qui rencontre. ront les exigences de votre robe de Paques. Nous avons un grand nombre d'ajustesses d'une grande expérience pour ajuster chaque paire de gant vendu et rendre toute assistanse necessaire dans le choix des nuances Nous sommes très fiers des qualités que nous offrons a

$1.00. $1.50 et $2 la paire

Marchandises de Cou pour Paques

Pour Hommes et Femmes

Tout le monde a besoin d'un nouveau collet pour Paques, et afin de pouvoir vous satisfaire, nous avons pourvu un immense stock des plus nouvelles projections dans les couleurs attrayantes a

25c, 50c et $1.00 chacun

Nouveaux Corsets

Pour votre Robe de Paques

Nous avons recement ajouté une chambre d'ajustement a ce département et nous employons des ajusteuses de corset d'une grande expérience, de sorte que nous vous garantissons un parfait ajustement sur chaque paire de corset que nous vendons. Nous tenons toutes les marques populaires et nous avons aussi des marques privées exclusives sont faites spécialement sur notre commande.

Les prix sont de

50c a $5 la paire

Toute chose est dans son Meilleur
Dans le plus grand Magasin de Paques dans Lowell

O'DONNELL DRY GOODS CO.

L'Etoile 1 Cent

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénette, 32 rue Cabot.
Mme M. Gelbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absalon Patenande, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 448 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin Aiken et Moody.
Simon Lamiré, 742 rue Moody.
Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur
George Vrad, 1 rue Salem
F. C. Hedbral, 45 rue Salem
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Chevrer et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bilsan, 253 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 8 rue Ward.
John B. Frémeau, 253 rue Dutton.
Brunelle's Pharmacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Lafèvre, 249 rue Gorham.
Ireen Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Nolini, 266 rue Middlesex.
B. Emery, 284 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 22 rue Thorndike.
Nolini, 498 rue Middlesex.
M. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Hebard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 714 Lakeview Ave.
M. Ryan, 246 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 13 Lakeview Ave.
T. Lacombe, 134 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
M. Butterfield, 595 Broadway.
M. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Sarrabien & Assadavan Co., 31 rue Suffolk.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. X. LABELLE
306 rue Merrimack

Le port de la rue Dutton. Tél. 1384-2.
Heures d'Examen — De 8 a. m. à 5 p. m., le lundi, 9 h. 30, lundi et samedi, 9 h. 30.

LOWELL ELECTRIC LIGHT CORPORATION

La corporation Lowell Electric Light est dite être la plus prospère de l'Etat. Elle est sous le contrôle immédiat de MM. Stone & Webster, de Boston, Mass.

Depuis l'acquisition du matériel il y a cinq ou six ans, ils ont pratiquement remis celui-ci à neuf, ont adopté le système souterrain et procuré à Lowell le service le plus moderne. La sagesse de ce plan se démontre par le grand accroissement dans leurs affaires, avec ses 60,000 lumières incandescentes et l'installation de ses 1,400 lampes, mises en vigueur par 3,500 et 5,000 chevaux-vapeurs. Une grande manufacture de cette ville se sert de 600 chevaux-vapeurs, et elle appelle ce pouvoir suffisant et très économique. Les manufacturiers commencent à se rendre compte que l'uniformité de vitesse donnée par le pouvoir électrique les met à même de produire de 5 à 10 pour cent plus de marchandises avec le même nombre de machines et d'hommes qu'avec les anciennes méthodes telle qu'usitées jadis.

Cela a toujours été la mode de cette compagnie de charger peu, soit pour produire de la lumière ou un motif propulseur électrique, et on en voit la sagesse par l'extension de leurs affaires. Cela n'est peut-être pas encore très connu, mais il est avéré que la Compagnie de Lowell a plus de pouvoirs moteurs, vu la longueur de ses fils, que n'importe quel matériel, du genre dans cet Etat, excepté la Boston Edison.

La large politique libérale de cette compagnie dont le but est d'attirer de nouvelles industries à Lowell et de passer des contrats raisonnables avec elles, est cause que la ville en réalise d'immenses profits, et il n'y a pas à en douter, l'immense relais que nous faisons en vue de procurer des primes aux moteurs électriques aux manufacturiers tendra à promouvoir l'usage de ce pouvoir.

AU VATICAN

PIE X ET SON ENTOURAGE

Paris, avril 1905

Une correspondance de Rome dit que c'était grande fête, l'autre jour au Vatican. Pie X célébrait son patron saint Joseph, et l'on a très bien fait les choses. Dès la veille, les gendarmes pontificaux ont donné une aubade sous les fenêtres du pape. Pie X a un faible pour les gendarmes. A peine élu pape, il s'est occupé à réformer cette belle milice composée d'une centaine d'hommes. A cet effet, on appela au Vatican le comte Ceccoperi, ancien officier de l'armée italienne et commissaire de police d'un des quartiers du centre de Rome. Ce choix fut très commenté à cet époque, car on ne savait pas que Pie X avait des accointances avec la police italienne. Un de ses neveux, commissaire de police à Bologne, est mort, il y a quelques semaines, au moment où le gouvernement allait lui accorder une belle promotion et peut-être le nommer sous-préfet.

Le comte Ceccoperi, nommé commandant de la gendarmerie pontificale, s'est montré digne de la confiance que le pape lui accordait. Il a très bien réorganisé la police vaticane, ses gendarmes sont disciplinés, ont belle prestance et même l'air très militaire. Il faudrait les voir à Saint-Pierre, lorsqu'ils font le service en grand gala chaussés de grandes bottes à l'écuyère, avec culottes très collantes de peau de daim et coiffés de leur grand bonnet à poil qui rehausse leur taille. La plupart proviennent des "carabiniers" italiens, où ils ont été rigoureusement formés, quelques-uns même ont appartenu à la garde royale et ont porté la cuirasse aux armes de la maison de Savoie, s'exerçant d'abord au service de la cour du Quirinal, où ils ont fait leur apprentissage avant de passer au Vatican.

Pie X a voulu être gracieux envers les gendarmes. Il leur a accordé une fanfare. Il pouvait leur accorder des chevaux, vu que les gendarmes pontificaux portent éperons. Mais comment les faire caracoler sur les escaliers ou dans les corridors du Vatican. Et puis en bon Vénitien, Pie X a horreur des chevaux; même la garde noble a dû se résigner à voir vendre les quatre chevaux de son écurie, que Léon XIII avait maintenus.

Pie X aime la musique. Ses meilleurs amis sont des musiciens, des compositeurs de la trempe de Perosi, et le pape se réserve toujours, comme un privilège, la première audition des oeuvres de son jeune ami.

La fanfare des gendarmes a débuté la veille de la Saint-Joseph en jouant un aubade sous les fenêtres du pape. Cela n'a pas manqué d'exciter la jalousie de la garde suisse qui, seule, possédait jusqu'à ce jour, une musique. Il est vrai que celle-là ne se produisait guère, excepté en temps de carnaval, lorsque dans leur caserne les suisses du pape donnent des représentations et des concerts suivis de sauteries.

Un bal au Vatican! Mais on n'invite au bal ni les cardinaux, et moins encore les prélats de la cour. La colonie allemande et suisse de Rome participe exclusivement à ces sauteries intimes, et si l'on voit paraître une soutane à cette fête, c'est que les suisses ont un aumônier, censeur très rigoureux, gardien de la décence et des bonnes moeurs.

Pour la Saint-Joseph, il n'y a pas eu de bal, même chez la garde suisse. Le matin, le pape a célébré la messe basse en l'honneur de son patron. Seulement, pour la solennité du cas, il y a fait assister ses soeurs et environ deux cents invités. Les soeurs sont restée au déjeuner papal et ont fait de tout coeur leurs souhaits au bon "Beppi", regrettant bien de ne pouvoir plus partager avec lui le logement et la table ordinaire.

On n'est pas pape pour rien. L'étiquette vaticane prescrit toujours au souverain-pontife de manger seul, il devrait, comme Melchisédech, être sans père ni mère, tout au plus admet-on des neveux. Cela s'est vu quelquefois dans l'Eglise, l'histoire du moins le raconte. Mais sous Pie X, le népotisme n'est pas à craindre.

Il a dû bien rire, le bon "Bibi", lorsque les cérémoniaires du Vatican se sont mis à dresser sa table selon l'étiquette pontificale. Le pape avait lui-même consacré le nouvel évêque de Bergame. A l'issue de la cérémonie qui, d'ailleurs, fut assez longue, Pie X voulut offrir un déjeuner au nouveau consacré, à sa famille et aux deux évêques assistants. On prépara la salle à manger selon l'étiquette seuveraine. Le pape dut s'asseoir sur un trône à baldaquin, sa table était distincte de la grande table des invités et placée sur une marche ou petite estrade. On servait le pape sur des plateaux dorés. Les invités étaient assis en face, et cependant il s'agissait d'évêques, qu'en style officiel le pape appelle ses vénérables frères!

On mangeait bien mieux et plus allègrement à la table patriarcale de Venise, sans être troublé par les soucis et encore moins par l'étiquette. Les soeurs du cardinal, après avoir préparé les plats favoris, venaient avec leur modeste tablier s'asseoir à la table et la gaieté franche assaisonnait le repas simple et frugal.

Maintenant il faut être compassé même dans la conversation. Celle que le pape a tenue avec les cardinaux lorsque, vers midi, ils sont venus lui offrir leurs souhaits, n'a point brillé par l'entrain. On a presque fini par traiter affaires. Et puis, les cardinaux sont devenus frondeurs et mécontents. Ils se plaignent que Pie X ne les consulte en rien, fait tout de son chef et les surprend par des ordonnances, des "motu proprio", sans les avertir, sans discuter avec eux avant d'agir. Quelques-uns de ceux de la curie qui lui ont donné leur voix au conclave commencent presque à s'en repentir.

UN REVENANT

Quelques journaux parisiens annoncaient, il y a environ deux mois, qu'Aristide Bruant, le fameux chansonnier de la plèbe, le poète des classes pauvres, s'était, après fortune faite, retiré dans son château, et qu'il affectait presque d'avoir oublié son ancien métier. On contait même que les parois-siens d'un petit village lointain pouvaient, tous les dimanches, voir et entendre Bruant au lutrin chanter la messe.

Or, maintenant il paraît que ce récit n'était qu'une fable. Depuis quelque temps on revoit sur les boulevards la silhouette du chansonnier montmartrois : l'artiste n'a pas vieilli. Il est toujours vêtu de son légendaire habit de velours et chaussé de bottes, et les gens qui le voient passer disent, ironiques:

—Tiens! une imitation de Bruant!

En réalité, ce n'est point un sosie, mais le véritable Aristido Bruant, qu'ils aperçoivent. Le chansonnier vient, dit-on, de se décider enfin à démentir les bruits qui couraient sur son compte et il a annoncé son intention de remonter sur les planches, non pas pour chanter dans un cabaret, mais pour "faire du théâtre."

On en plus!

NOUVEAU CANON ANGLAIS

Sur les terrains de tir de Perivale, en présence de plusieurs amiraux et officiers supérieurs, on vient de procéder aux essais d'une nouvelle arme, le canon automatique Rexer, inventé par un fonctionnaire du ministère de la guerre du Danemark. L'invention fut, dit-on, signalée par Edouard VII en personne, qui eut l'occasion d'expérimenter le canon à Copenhague l'année dernière.

C'est, en somme, une mitrailleuse semblable au maxim, mais si légère qu'un homme peut la transporter sur son dos tout en portant, dans une boîte, 300 cartouches.

Cette arme se manie comme un fusil; elle peut tirer consécutivement 600 coups sans être surchauffée. Grâce à un mécanisme spécial, elle peut être transformée instantanément en une carabine ordinaire, ce qui permet au canonnier de viser soigneusement et de suivre une cible mobile à une distance de 1,600 mètres.

On ajoute que le Rexer peut livrer 15 coups à la seconde.

GUILLAUME II

Le kaiser vient de faire une constatation qui l'humilie profondément; le grand maréchal de sa cour, le comte d'Eulenbourg, est décoré plus que lui; il a soixante-quinze croix et plaques. Guillaume II en a moins. Et sa vanité en est blessée! Ceux qui savent jusqu'à quel point il pousse l'orgueil en toutes choses, s'en doutent un peu. Mais comment faire?

Avis aux présidents des républiques exotiques. Pour un simple ruban, s'il vous plaît, ils feront la chance de recevoir une tabatière entourée de brillants avec, en médaillon, le portrait de l'auteur de Rosalî à Berlin.

LE GENERAL GALLIENI

Il est toujours question, on le sait, du prochain retour en France du général Gallieni, gouverneur général de Madagascar. Ce retour aurait-il eu, serait-il définitif, le général Gallieni, qui compte sauf une interruption de quelques mois, près de douze années de séjour à la tête de l'administration de la grande île africaine, serait désireux de prendre un repos bien gagné.

Pour le moment, rien n'est décidé, rien plus du côté du gouvernement que du côté du général. Ce qui est exact, c'est que le général Gallieni viendra en France dans trois mois, c'est-à-dire dans les premiers jours de juillet, pour assister au mariage de sa fille, Mlle Marcelle Gallinéi, avec le capitaine d'infanterie coloniale Gruess.

Le cérémonie terminée, le général retournera à Madagascar, où il veut, avant de rentrer définitivement dans la métropole, terminer l'oeuvre civilisatrice à laquelle, depuis tant d'années, il consacre toute sa patriotique énergie.

DUNN'S

Millinery and Cloak Store,

395 rue Moody, coin de la rue Cabot

Nous venons d'arriver de New York avec un assortiment complet de Gilets, tous des dernières modes, en des plus bas prix. Si vous avez besoin d'un gilet venez nous voir le premier.

Votre Chapeau de Paques sera prêt Samedi.

Il n'y a pas de désappointement chez nous. La mode ici, pour les vieilles et les jeunes. Il n'y a pas deux modes semblables.

Nous vendons nos Chapeaux comme dans le mois de Juillet. N'attendez pas, achetez votre chapeau tout de suite.

Pour accommoder nos clients, notre magasin restera ouvert tous les soirs.

DUNN'S
MILLINERY & CLOAK STORE

395 rue Moody, coin de la rue Cabot.

Habillez-vous à la mode que vous voudrez—

Et payez dans de petits montants convenables.

Il n'y a pas d'autre magasin qui présente l'opportunité donnée ici. Des vêtements parfaits dans l'ajustement, sur lesquels vous pouvez dépendre tant qu'à la durée et très à la mode. Ils sont absolument parfaits dans tous les détails—de plus nous vous offrons le meilleur plan qui existe, par lequel vous payez sans que vous vous en aperceviez.

Notre "CRÉDIT JOYEUX" vous épargne la dépense immédiate de votre argent, sans ajouter un sou au coût de votre marchandise. Nous nous bassons sur l'accomodation, aussi qui ont fait ceux qui s'en ont servi.

Vêtements de Printemps faits de matériels les meilleurs du marché et dans les dernières modes,

Sont prêts pour Paques

Pour Hommes, Femmes et Enfants

César Misch
CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, - - - Gerant

Vente de Paques

Nouveautés

En Costumes-Tailleur pour Dames, Demoiselles et Enfants, Gilets en Covert, Gilets Box, Impermeables, Costumes Shirt Waist Etc.

Nos Prix sont très Raisonnables.

GILETS EN COVERT $3.98 à $15.00	COSTUME-TAILLEUR $7.50 à $27.50
Costumes Shirt Waist en Soie $5.98 à $25.00	Costumes Shirt Waist en Mohair et Brillantine, 3.98 à 7.50
Collerettes en Drap et Soie $1.98 à $13.50	Imperméables $5.00 à $13.50
Gilets pour Enfants $1.98, $2.98 et $4.98	Robes pour Enfants 49c, 98c à $1.98

Peignoirs, Corsages, Jupes, Etc.

L'assortiment le plus complet de vêtements prêts à porter à Lowell,

VENTE SPECIALE CETTE SEMAINE chez

CHRIS. HOLMES,

Magasin de Spécialites,
124-126 RUE MERRIMACK, Lowell.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE—

L'Etoile,

Impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 3393-3

Dame Louise Jacques

Ex-pensionnaire de l'Hôtel-Dieu de Montréal, ex-aide-infirmière de l'Hôpital Général de Montréal, ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Notre-Dame, ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Lowell, ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Lawrence, ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Manchester, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Nashua, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Fall River, Mass., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Pawtucket, R.I., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Providence, R.I., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Woonsocket, R.I., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Biddeford, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Portland, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Bangor, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Augusta, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Waterville, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Lewiston, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Auburn, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Rochester, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Concord, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Keene, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Claremont, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Littleton, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Berlin, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Laconia, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Plymouth, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Franklin, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Manchester, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Nashua, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Fall River, Mass., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Pawtucket, R.I., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Providence, R.I., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Woonsocket, R.I., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Biddeford, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Portland, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Bangor, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Augusta, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Waterville, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Lewiston, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Auburn, Me., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Rochester, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Concord, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Keene, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Claremont, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Littleton, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Berlin, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Laconia, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Plymouth, N.H., ex-infirmière garde-malade de l'Hôpital Saint-Joseph de Franklin, N.H.

Par Mme Louise Jacques,
No 414 RUE FORD

POUR LE RHUME

Il existe milliers de remèdes contre le rhume du cerveau, ce qui démontre clairement qu'il n'y en a pas un seul de bon. Il n'est guère de gens qui n'ait essayé plusieurs de ces remèdes, et qui n'ait été déçu. Aussi croyons-nous devoir attirer l'attention de nos lecteurs sur le traitement suivant, qui nous a été recommandé par le professeur Henle, de Bonn.

Il est fort simple et efficace. Il consiste quand on sent commencer le rhume de cerveau, à aller prendre un bain de pieds aussi chaud que possible, et à y rester jusqu'à ce que l'eau ait tout à fait perdu sa chaleur. Il ne faut pas aller se coucher au sortir de la pédiluve.

Pour parfaire sérieusement la méthode, M. Henle conseille à observer l'régime suivant le cas avec un tube en caoutchouc que l'on attache après l'avoir serré de telle manière qu'il produise une turgescence manifeste des veines de la face. La face doit être une peu gonflée et rouge. Le tube de caoutchouc a pour effet de ralentir la circulation veineuse de la tête. Il doit rester deux ou trois heures en place et, pendant qu'il opère, on sent diminuer et disparaître les sensations de picotement nasal et de pesanteur.

Si le rhume paraissait rendre rebelle, on aurait de nouveau recours au pédiluve; il est rare qu'il faille plus de deux séances pour en venir à bout. Quelques-uns ne sont guère impressionnés par les effets de ce traitement qui, en soi, est simple, il est très efficace d'après M. Henle, quand on a soin de l'employer au début du rhume.

EN HOTE ABSAGNE

M. Lombard, pharmacien à Yverdon, a été jugé par le tribunal de police de Mlle Nancy Jolliens. Celle-ci a été mordue trois fois par un chien enragé. Le tribunal condamne le pharmacien à 100 francs d'amende et aux frais du procès, pour avoir refusé de faire à Mlle Jolliens les piqûres antirabiques.

Mlle Nancy Jolliens s'est très émue de cette condamnation et a déclaré qu'elle ne se soumettrait p

Pourquoi payez vous plus ? Lorsque vous pouvez acheter a Crédit

Achètez de nous où votre Crédit est aussi bon que du comptant et vous pouvez acheter a crédit au prix du comptant

Notre Vente

d'Avance de Paques est Maintenant en Marche

C'est la Conversation de toute la ville

Nous Offrons de Grands Bargains pour cette Semaine Seulement

Et nous considerons votre Credit aussi bon que du Comptant

Go-Carts de $12.50 annoncés jeudi dernier sont tous vendus, nous en aurons d'autres samedi a $8.95

Pour cette semaine un Poele de $35.00 pour $18.75 Un petit peu comptant et ensuite un peu à la semaine

Pour cette semaine, un Tapis Ciré de 45c pour 23c Un petit peu comptant et ensuite un peu à la semaine

Pour cette semaine, un Tapis en Laine de 45c pour 23c Un petit peu comptant et ensuite un peu à la semaine

Pour cette semaine, une Natte en Paille de 25c pour 18c Un petit peu comptant et un peu à la semaine

Nous avons tout ce qu'il vous faut pour meubler votre demeure à des prix équivalent à ceux mentionnés plus haut

Nous placerons dans votre maison un Piano Martin et Freres avec un mois d'essai **absolument GRATIS**

Nous donnons une Montre en or garantie pour 10 ans, avec un achat de notre fameux Nouveau MOULIN à COUDRE

Pourquoi pouvons-nous donner de telles offres, c'est parce que nous sommes un peu eloigne de la ville, c'est ce qui rend nos depenses moins fortes et c'est pourquoi il y a une difference de moitie prix avec nous et les autres marchands de la ville.

Venez nous voir, et epargnez de l'argent au grand magasin de meubles. C'est vrai que c'est un peu eloigne de la ville mais vous pouvez epargner la moitie de ce que vous depensez. Vous depensez 5c pour votre transport et vous epargnez $5.00 sur vos meubles.

Notre magasin sera ouvert ce soir et demain jusqu'à 12 hrs

Souvenez-vous un peu Comptant et ensuite a la Semaine

Nous Vendons aux Plus bas prix possible

W. CADORET & CO.

731 LAKEVIEW Ave. Centralville

Nous Vendons aux Plus bas prix possible

La Vision

Je me rappellerai toujours, dit le professeur T..., l'unique et poignante hallucination télépathique qui, en 1870, m'a montré mon pauvre frère. Ne vous l'ai-je jamais racontée?

—Non, fit notre hôte.

—Cependant il y a 6 août. Vous revoyez comme moi ces chaudes, ces fiévreuses journées d'attente. Paris malade d'avoir trop crié, trop brandi de drapeaux, trop versé de vin aux troupes, et, dans son ivresse guerrière, inquiet sans savoir pourquoi, consumé d'impatience et tourmenté de gloire. Quo n'entraît-on en Allemagne, qu'attendait-on? Sarrebruck? Bon comme apéritif. Qu'est-ce que l'Autriche, qu'tndait pour entrer en campagne ? Et l'Italie ? Bah! la guerre serait courte. Courte et bonne.

J'avais quinze ans; c'est vous dire que ce temps de trouble, la curiosité et l'agitation de la foule, les changeants spectacles de la rue me donnaient la sensation de vacances extraordinaires. Jamais je ne m'étais amusé autant. Sans doute, mes parents, qui n'aimaient point le régime, étaient préoccupés; ma mère, anxieuse, ne cessait de songer à mon frère Eugène, sous-lieutenant de lanciers, qui, tenant avec ses diables lorrains de soldats, était en face de l'ennemi. Mais moi, inconscient comme on l'est quand on n'a pas encore vu de combat, je ne pensais qu'à une chose : c'est qu'Eugène était bien heureux de prendre part à la chasse au pruneau comme était, bien en tête en rouge.

Il faut qu'il ait été chargé bigrement et merveilleusement, ne vous venait pas. L'ennemi est très dangereux, on est affreux de mépris, on hait, on se dit des choses terribles, on se jure entre frères de vaincre ou de mourir. Même chez moi, chez mes parents, j'encourage certainement que des milliers de gens pareils chez, depuis quelques années, à cette heure même, qui sait? ne font venaient pas à m'imposer. Il s'agissait de mon frère, un commandement et même de mon Eugène, si gai, si vaniteux, si fou, si fier de son panaif, si fou, Eugène dont les saillies spirituelles nous avaient tant de fois amusés! Non, vraiment, impossible de me le représenter avec les blêmes couleurs d'un blessé, la lividité d'un agonisant.

Nous habitions rue de Saint-Louis-en-l'Ile, un vieil appartement, dans un hôtel ancien, à cour de pavés verdis, large escalier de fer forgé. Les pièces étaient hautes et tristes, le jour, blême, des quatre heures, devenait sombre Le soleil n'y pénétrait jamais. Il semblait qu'on habitât, tant de silence était profond, la plus lointaine province, et c'était pour moi, au retour de mes escapades dans Paris tumultueux et bruyant un contraste singulier.

Pourquoi cet après-midi fus-je astreint à rester au logis? Je ne puis en souvenir. Peut-être attendions-nous la visite de parents qui habitaient à l'autre bout de Paris. Peut-être quelque travaux de nuit m'a-t-on ordonné cette punition légère de travailler dans ma chambre. Ce dont je suis sûr, c'est de la contrariété qui m'affligeait cette réclusion forcée. Je me revois étendant de mon frère, en costume de pièce en pièce, sonnant une amie ou même. J'en vrai aussi de fin, mais sans pouvoir fixer mon attention. Je ne vous dirai pas l'immense valeur que prit pour moi, en ces heures, le moindre objet, que le malaise accompagne une émotion nouvelle ou le moindre. Le moindre parfum, le moindre bruit, le moindre geste, tout, en un mot, me frappait avec une force inouïe.

Et la confusion! Et l'incohérence! Et la même heure, je lui en fais d'extraordinaires réflexions, mêlé d'extraordinaires images, mêlé d'extraordinaires souvenirs. Mais, ce qui me frappait le plus, c'était, dans la chambre où j'avais été consigné, une sorte de malaise, une gêne, une angoisse, comme un pressentiment d'événement extraordinaire, d'événement terrible. Je ne sais pas si je me fais bien comprendre. Je ne puis mieux dire. Il me semblait que j'étais dans la chambre où il venait de se passer quelque chose d'épouvantable, dans la chambre où il venait de se commettre un crime, dans la chambre où il venait de se produire un événement terrible. Je ne sais pas si je me fais bien comprendre. Je ne puis mieux dire. Il me semblait que j'étais dans la chambre où il venait de se passer quelque chose d'épouvantable, dans la chambre où il venait de se commettre un crime, dans la chambre où il venait de se produire un événement terrible.

UNE PREMIERE ET UNE DERNIERE COMMUNION

La scène suivante se passa en France sous la Terreur.

En 1793, la baronne de H..., dénoncée comme femme d'émigré, avait été brutalement jetée en prison. Après bien des démarches, elle obtint enfin que Marie, sa fille, âgée de 12 ans, put venir la visiter de temps en temps dans son cachot.

Que d'émotions, dans les premières entrevues!

La pauvre mère, sans pouvoir proférer une parole, pressait l'enfant contre son cœur la couvrant de baisers et de larmes; mais ensuite dans les visites subséquentes, ce furent de longues causeries, tendres et graves. De quoi était-il question? Grande par l'intelligence, plus grande encore par le cœur, la mère enseignait et expliquait à son enfant le catéchisme.

Les semaines s'écoulaient ainsi, lorsqu'un jour la petite fille trouva sa mère tout en larmes.

—Qu'avez-vous, maman, dit l'enfant, et pourquoi pleurez-vous?

—Ma petite Marie, nous serons séparées bientôt. Après-demain je vais passer en jugement; tu le sais, c'est la mort."

A ces mots, l'enfant se mit à son tour à fondre en larmes et se jeta dans les bras de sa mère. Après quelques instants de silence douloureux, la mère reprit:

—Une de mes joies les plus douces, ma fille, serait de te voir faire, avant mon départ, ta première communion. Quand tu étais toute petite, je priais la sainte Vierge de te bénir pour cette grande action, car, si elle est bien faite, on est presque sûr de son salut éternel. Oh! que je mourrais contente, si je te laissais unie à Jésus!

—Mais, maman, que faire pour cela, et à qui m'adresser?

—Mon enfant, voici une idée qui m'est venue. Je connais un saint prêtre, très âgé, qui n'a pu émigrer, M. Caron. Quand j'ai été arrêtée, il habitait rue Massillon. Dis à notre vieux et fidèle serviteur, Pierre, de s'informer s'il a échappé à l'échafaud. Si ce prêtre est vivant, fais-toi mener vers lui, dis lui qui tu es, et au nom de ta mère, qui va mourir demande lui de t'admettre à la Table sainte. C'est la plus grande consolation que je puisse recevoir ici-bas."

La pieuse et noble prisonnière embrassa la petite Marie, pria la sainte Vierge de bénir ses démarches et la congédia.

Quelques heures après cet entretien l'enfant était chez l'abbé Caron. Elle exposa sa requête. Le vieux prêtre ne put retenir ses larmes en entendant son récit.

"—Votre mère est une sainte, dit-il; puis-qu'elle vous a disposée à la première Communion, préparez votre confession et revenez demain de très bonne heure; je vous dirai mes intentions."

L'abbé Caron, après minuit, célébra les saints Mystères dans sa chambre. Or, lorsque l'enfant revint, de grand matin, après l'avoir confessée, le saint vieillard lui dit:

—Ma fille, j'ai célébré le saint Sacrifice pour vous et pour votre mère. J'ai consacré et mis deux hosties en réserve. Les voici."

Et comme l'enfant tout anxieuse, regardait la petite boîte qui les renfermait, le vénérable prêtre reprit.

"—Vous êtes bien jeune, mon enfant, mais je veux vous confier une grande mission. Les prêtres de la primitive Eglise se servaient des enfants pour porter l'Eucharistie aux chrétiens qui allaient souffrir le martyre. Eh bien! vous allez porter les saintes hosties à votre mère, et vous ferez votre première Communion avec elle dans sa prison."

Ayant ainsi parlé, le ministre de Dieu confie le précieux dépôt à la petite fille, qui, bien émue, le place contre son cœur et le serre vivement, tandis que le saint vieillard lui dit adieu en la bénissant.

Allez maintenant, allez, mon enfant. Dieu est avec vous!

La jeune Marie ne songea pas même à avoir peur, mais elle se dirigea, en toute hâte, vers la prison, ayant dans son cœur et priant avec le recueillement d'un ange.

Des qu'elle fut seule avec sa mère, l'enfant se mit à genoux, et raconta quel trésor lui avait été confié. La mère comprit sans peine la sainte intention du prêtre. Elle se mit à genoux près de sa fille, et tous les deux eurent ainsi leurs dernières délices ineffables.

Les saintes hosties furent très fréquemment et chaque fois une nouvelle enfant venait entendre les paroles que la pieuse mère lui avait apprises et qui les lui répétait à Dieu.

Alors la mère, sublime de foi, de prière et d'amour, s'adressa au fidèle Joseph à qui Notre Seigneur confia jadis son trésor le plus précieux, et lui dit: "Joseph Dominic?" —Oui, lui répondit-il. —Eh bien, et comme l'heure dernier, passait, comme tous les ans, le lac qui s'étend entre l'Ile Madeleine et Bayfield, chargé du sac qui contient les lettres. Mais comme on approchait du printemps, le lac avait commencé à dégeler; Joseph Denomie ne s'en était pas aperçu: tout à coup la glace se brise sous ses pas, et il enfonce à une grande profondeur. Mais au moment où il enfonçait, il se rappelle qu'il a sur lui la petite statue de saint Joseph, et il invoque ce grand saint avec ardeur. Le prisant de le bénir. Il se sent alors saisi par une main invisible et vigoureuse, et il est replacé sur le lac, sortant par le même trou par lequel il était tombé et arrivé heureusement à bord. C'est de là même de Joseph Denomie que j'ai appris son accident et sa délivrance miraculeuse que tous les Indiens de la Pointe connaissent, regardent bonnement et disent au grand saint protecteur de leur nation.

Encore un nouveau fleuron ajouté à la couronne du chef de la Sainte-Famille, du fidèle partisan de l'Enfant-Dieu.

Clémentine Religieuse de Grenoble.)

LE SOURIRE

Le sourire est un langage discret qui exprime quelquefois mieux que des paroles toute la pensée ainsi que les sentiments du cœur et de l'âme.

Le sourire est magnifique. Il a son joli nord et son pôle nul, il attire et repousse suivant que le cœur veut retirer ou repousser. Rien d'aussi charmeur, et enfin, qui l'on contraire, il éloigne et tue par son. La femme qui sourit naturellement et doucement possède un talisman ceux qui savent les cœurs. Elle n'a pas besoin d'aller puiser la source du rire, elle en favour du pauvre; elle tient dans ses mains suspendues à ses lèvres son sourire les conduit où elle veut car il répand la joie et la lumière.

Le sourire de l'amour qui vient du cœur est exquis de grâce et de douceur; celui de la personne qui reconnait un ami est des plus agréables; le léger retroussis des lèvres lui donne un attrait nouveau.

Quoi de plus horrible que le sourire moqueur du critique! On dirait que sa bouche va mordre. Horrible aussi le rictus de la comédie où la bouche est large et le cœur absent, où seuls l'art et l'artifice parlent.

Plein de signification est le timide sourire de la jeune fille qui débute dans le monde, comblen il a de charmes!

Pour arriver au sublime dans l'art de sourire il faut s'étudier devant la glace. L'objet aimé devra alors sourire à l'âme et le sourire de la joie, de l'amour et du plaisir briller. Si vous sondez ceux qui vous ont fait du mal, oublie les bienfaits reçus, ou jubit votre confiance, immédiatement apparaîtra le sourire on plutôt le mouvement des lèvres en rapport avec les impressions de votre cœur. Et voilà comme par la pensée, la réflexion et le calcul on peut acquérir de la grâce dans le sourire.

Vous serez gracieuses, mesdames, si vous songez que la grâce ne s'achète pas comme la beauté, mais qu'elle se renouvelle sans cesse et reste éternellement jeune.

Le Coin Affairé de Gilbride's

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

Le Coin Affairé de Gilbride's

Le meilleur magasin, le plus brillant et le plus affairé de Lowell

SUGGESTIONS POUR PAQUES!

Des plus grands et meilleurs assortiments qui n'ont jamais été montres dans Lowell.

Juste deux jours de magasinage avant Pâques. Etes-vous prêts?

Sinon venez nous voir et nous vous aiderons.

Dépt. de Vêtements prets à porter

La grande majorité ira naturellement comme d'habitude au magasin le plus recommandable, c'est-à-dire la place où il est reconnu pour y avoir ce qu'il y a de mieux en vêtement pour Pâques, et aussi la place où ils payent seulement pour la valeur actuelle. Remarquez bien que chaque vêtement qui sort d'ici est garanti pour donner satisfaction. L'ajustement est assuré, car nos modistes le font ajuster parfaitement. Le style est garanti pour être le plus nouveau, la durée est garantie. Nous nous rendons responsables pour chaque vêtement qui sort d'ici.

Trois Spécialités pour Paques

COSTUMES POUR PAQUES—Costumes d'un nouveau modèle, fait d'un bon drap mascullé, gilet de 24 pouces de long, dos ajusté, devant box, collet à pointe, ferré de galon sotaché, la jupe a 17 cordés. Prix régulier $22.50. Spécial pour Pâques $15.00

COSTUMES SHIRT WAIST EN SOIE Et Robes en chiffon, taffetas, et soies Chameleon fashionable et changeable.

$10 EN MONTANT

CORSAGES EN SOIE JAPONAISE — Magnifiquement brodés, bonnes valeurs pour $5. Nos prix..... ....$2.98 et $3.49

Bas de Paques pour Femmes

Le choix des plus beaux styles de printemps et d'été sont ici. Lisez les prix plus bas:

Bas en lille notre unie pour Femmes, pied épissé et barré blanc. Qualité de 60c..... ....22c la Paire, 4 Paires pour $1

Bas en dentelle lille tan pour Femmes, patron tout dentelle. Qualité régulière 50c pour .... 39c la Paire

Bas lille noire, tan, bleue, champagne pour Femmes, effets brodés et de dentelle. 50c la Paire pour les plus Beaux.

Marchandises de Cou pour Dames

Très Jolis Collets de Pâques à de très bas Prix

CHEMISETTES—Faites de linon et de dentelle Val, dans un grand assortiment de patrons..... ..... 25 Cents

MANCHETTES A FRILLE ET COMPLETS DE COLLET—Les plus nouveaux et les plus jolis patrons ..... 25 Cents

CREPE DE CHIFFON—Tours de Cou, extra large, 72 pouces de long, toutes les couleurs $1.00

Rubans pour Paques

Notre assortiment comprend tout ce qui peut être désiré. Les couleurs sont très intéressantes. Venez examiner notre ligne de Ruban Dresden.

BONBONS Gratis pour Samedi BONBONS

Samedi nous donnerons un Souvenir de Paques a tous ceux qui feront un achat de 50c ou plus

UNE BOITE DE BONBON

Gants de Paques pour Femmes

Notre section de Gants comprend tout ce qu'il y a de plus nouveau et fashionable en Gant, faits par les meilleurs fabricants. Ils sont marqués à meilleur marché que d'habitude et nous garantissons un ajustement parfait à chaque paire que nous vendons. Nous avons de grandes expertes en gant à votre service. $1.60 prix populaire de notre fameux gant "Clementina", le roi des gants de un dollar, fait expressement pour nous d'un chevreau soigneusement choisi, n'a pas d'égalité dans Lowell pour son prix. Il vient dans toutes les plus nouvelles nuances. Le "Clementina" appartient avec les gants de $1.50 la paire. Notre prix.....$1.00 LA PAIRE

Notre fameuse marque de gants connue comme "Sterling" vient en noir et en couleurs. Nous avons l'agence exclusif pour Lowell. C'est un gant très attrayant et de toilette.....$1.00 LA PAIRE

LES GANTS FOWNES—Ces gants sont faits de la plus haute qualité de chevreau. Vous pouvez vous en procurer dans n'importe quel style de chevreau, suede ou peau de chien. Toutes les plus nouvelles idées en forme peuvent être trouvées dans notre assortiment de ces splendides gants.....$1.25 LA PAIRE EN MONTANT

Tenez toujours dans votre memoire que Gilbride vend les memes marchandises a meilleur marché ou de meilleures marchandises pour le meme prix.

Rues Merrimack et Palmer

Gilbride's

Le Vieux Magasin Recommandable du Coin.

Chaussures! Chaussures!

Nous venons de recevoir notre assortiment de Chaussures pour le printemps, le plus considérable et le plus complet que nous n'ayions encore reçu.

Cet assortiment comprend tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de chaussures, tant à qualité qu'à la beauté de la forme.

Nous attirons votre attention spécialement sur la fameuse chaussure "W. L. DOUGLAS" si renommée pour son confort, son élégance et sa durée, sur nos soulliers a talons bas pour dames, sur nos chaussures confectionnées avec les cuirs Russet, Patent et Kid, et aussi sur notre grande variété de chaussures pour enfants.

☞ N'oubliez pas la place

DAIGLE & FRERE,

243 rue Aiken.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

Mme E. Riopelle

Tient toujours un grand assortiment de chapeaux et de très jolies garnitures à de très bas prix. Elle a aussi reçu un lot de corsages et de jupes de robes qu'elle vend à moitié prix. Le magasin pas de lui rendre visite.

LISEZ L'ETOILE

....Achetez vos....

Costumes, Manteaux, Chapeaux

Au

Boston Cloak & Suit Store

238 RUE MERRIMACK.

Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

201ème ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 22 AVRIL 1905. NO 29

Temperature

ENCORE FROID MAIS BEAU CE SOIR ET DIMANCHE; DE PETITS VENTS FRAIS DE L'OUEST.

QUATORZE VICTIMES

La paroisse de St Genevieve en grand émoi

Mlle Robitaille la quatorzième victime de ce feu

Nous avons publié la nouvelle hier que le couvent Ste-Anne de Ste-Geneviève avait été détruit par le feu dans la nuit de jeudi à vendredi et qu'il y a eu treize pertes de vies.

Les détails qui nous sont arrivés aujourd'hui disent qu'à part les morts, il y a deux religieuses qui se meurent de brûlures reçues dans leurs efforts pour sauver ceux qui étaient sous leur charge. Elles sont: Soeur Marie Thérèse de Jésus et Soeur Marie Robertine de Jésus.

La population de Ste-Geneviève est maintenant en grand deuil à cause de cette catastrophe.

Dans leur chagrin sur cet incident, les villageois trouvent du confort en racontant l'héroïsme déployé par la révérende Soeur Marie Adjuteur, qui a donné sa vie, et les deux autres Soeurs qui moururent peut-être de leurs brûlures, dans leurs efforts pour sauver les enfants et les vieilles femmes qui se trouvaient dans la bâtisse à la proie des flammes.

Il n'y a pas de protection organisée contre le feu dans ce village. L'incendie qui se déclara de bonne heure le matin, avait fait beaucoup de progrès lorsque tout le monde fut sur pied. Une brigade avec des seaux fut organisée, mais leurs efforts furent vains. Les révérendes Soeurs Marie Thérèse et Marie Robertine furent sauvées avec difficulté d'un corridor où elles étaient tombées, suffoquées par la fumée et les flammes.

Une des personnes à se rendre sur les lieux fut Alphonse Garand. Il avait deux de ses filles dans cette maison et sa première idée, tout naturellement fut de les sauver. Il réussit à sortir une de ses filles de la maison et l'autre sortit par le bas d'une autre fenêtre. Poussé par la Soeur Marie Adjuteur il remonta son échelle, mais il ne put pas pénétrer dans la salle car les flammes sortaient déjà par la fenêtre.

Les enfants qui furent perdus, étaient dans la partie où les flammes avaient fait le plus de progrès avant que l'alarme fut donnée.

Le feu prit naissance dans le département où sont les vieilles femmes et la fumée fut si dense qu'il était impossible pour les enfants de l'étage supérieur de descendre.

On essaya d'avoir de l'aide de Montréal, en envoyant un mot à Pointe Claire par téléphone, mais les villageois n'ont pas reçu de réponse.

La bâtisse était en pierre très belle, ci imposante, et avec l'église, le couvent formait le centre le plus pittoresque de ce petit village.

Ste-Geneviève est une, paroisse du comté de Jacques-Cartier, sur la rivière des Prairies, est traversée par les chemins de fer du Grand-Tronc et du Pacifique. Elle est à trois milles de Beaconsfield et cinq milles de Pointe Claire.

Montréal, 22.— On a découvert que Adèle Robitaille, 9 ans, de Ste-Geneviève, est la quatorzième victime du feu qui a détruit le couvent de Ste-Anca Ste-Geneviève, dans la nuit de jeudi à vendredi.

Elles ont été asphyxiées par le gaz d'éclairage, qui s'échappait d'un bec dans la chambre où elles ont été trouvées. Le coroner Scholer a prononcé le verdict de morts accidentelles. On suppose que la mère ayant senti le gaz mortel s'est levée et s'étant rendue près de ces filles pour les sauver elle a écrasé.

MAISONS EMPORTEES

Philadelphie, Pa., 22 — Une tempête de vent d'une vélocité étonnante a passé sur Philadelphie et ses environs tard hier après-midi, causant des dommages considérables. Une femme a été blessée fatalement et plusieurs autres personnes ont aussi reçu des blessures légères. Le vent était accompagné d'une grosse pluie.

Dans toutes les parties de la ville des couvertures de maison ont été emportées, des murs se sont écroulés. Une rangée de maisons en voie de construction dans la partie nord-est de la ville a été complètement démolie.

Des nouvelles des villages avoisinants dans cet Etat et dans le New Jersey démontrent que la tempête a causé beaucoup de dommages en plusieurs endroits, principalement en toits emportés.

MINISTRE MORT

M. Paul Lessar, ministre russe, mort à Pékin hier

Pékin, 22 — M. Paul Lessar, ministre russe à la Chine, qui a eu une jambe amputée récemment, est mort hier soir. M. Paul Lessar était un des plus grands hommes de la Russie d'Asie. Il naquit en 1851, et était descendant de la famille Montenégro.

On dit que M. Pavloff, qui jusqu'au commencement de la guerre était le ministre russe en Corée, et qui était anciennement le chargé d'affaires russe à Pékin, remplacera M. Lessar comme ministre russe en Chine.

TUE A HOT SPRINGS

John Madigan tué pendant une dispute entre maçons

Hot Springs, Arkansas, 22.— J. T. Cavanaugh, un maçon en briques, a tiré cinq coups de pistolet sur un groupe de maçons hier, dans cette ville.

John Madigan, de Clinton, Mass., fut tué instantanément dans la panique qui s'en suivit.

Plusieurs autres personnes furent blessées. Cavanaugh est en prison.

Clinton, 22. —La police de cette ville a reçu une dépêche hier de Hot Springs, Arkansas, annonçant que John Madigan avait été tué. La police a porté la nouvelle au père de la victime, Thomas Madigan et aux autres membres de la famille.

Madigan, 39 ans, était célibataire. Il a laissé Clinton il y a trois mois et est allé à Hot Springs, pour sa santé, gagnant sa vie avec son métier de maçon. Il laisse deux frères et plusieurs sœurs ici.

Thomas Madigan, un des frères est parti hier pour Hot Springs, et ramènera le corps à Clinton.

TROUVE MOURANT SUR LA VOIE

South Framingham, 22—George Richardson, un serre-freins du chemin de fer B. & A. a été trouvé mourant sur la voie près de la traverse Lake, hier soir, par l'ingénieur du train qui laisse Boston à 9 h. 25.

Il est évident qu'il était tombé de son train et que les blessures qu'il avaient reçues étaient telles qu'il n'aurait pas vécu longtemps s'il n'avait pas été aperçu.

Il a été transporté à l'hôpital de Framingham, mais expira dix minutes après son arrivée. Il demeurait à Jamaica Plains avec sa femme et ses trois enfants.

GAZ D'ECLAIRAGE

New York, 22 — Mme Regina Waldering, épouse du député abbéit Frank J. Waldering, et ses deux filles, Regina May, âgée de 18 ans, et Angela, 15 ans, ont été trouvées mortes à leur résidence rue West Fifty-second rue.

LE TSAR PARLE

La protestation du Japon est enfin écoutée

Rojestvensky doit sortir des eaux françaises ou il sera puni

Paris, 22 — Un télégramme semi-officiel de St-Pétersbourg dit que l'empereur Nicolas a commandé la flotte de l'amiral Rojestvensky de laisser les eaux des territoires français.

Le bureau des affaires étrangères a reçu des avis de St-Pétersbourg, hier, montrant que les instructions envoyées à l'amiral Rojestvensky aujourd'hui sont positives et décisives, et qu'il doit rester en dehors des eaux françaises.

La nature des instructions est dite telle que Rojestvensky doit les observer en respectant la neutralité française ou être lui-même puni par son gouvernement. Par conséquent les autorités ici semblent que la France a réussi à recouvrir la limite de ce que le Japon peut demander tout en étant raisonnable.

Le gouvernement attend la réponse de M. Beau, gouverneur-général de l'Indo-Chine sur la localité exacte de la flotte russe, et si elle est dans les eaux françaises ou non. Son absence de ses quartiers généraux à Saigon peut retarder la réponse du gouverneur-général, son dernier télégramme montrant qu'il était au sud de Hanoi (capital de Tonquin).

D'autres nouvelles montrent que des précautions ont été prises pour embarrasser le cuirassier russe Diana, qui s'est arrêté à Saigon après le combat naval du 10 août, de sortir sur mer.

New York, 22 — Un correspondant du Sun à Saigon disait sous la date d'hier:

"La flotte de la Baltique n'a pas encore laissé la baie Camranh. On dit qu'il y a 50 navires dans la flotte. L'amiral Jonquières, le commandant naval français ici, a visité les Russes sur le croiseur Descarte.

Les Russes sont courts de munitions Les paquebots français et allemands, comprenant le Eva et le Dagmar, partent de Saigon presqu'à tous les jours. Ils portent beaucoup de provisions pour cette flotte.

Le paquebot anglais Hindu, est à lainser du charbon ici, et on croit que c'est pour les Russes, qui ont déjà 45,000 tonnes de charbon ici. Cinq charbonniers russes sont arrivés ici aujourd'hui pour transporter ce charbon à la flotte. Saigon fait beaucoup d'argent de la visite des Russes.

Le gouverneur général Beau voulait visiter les baies sur la côte d'Annam, mais il a abandonné le voyage à cause de la présence de la flotte de la Baltique.

Un autre détachement de la flotte russe, consistant en sept navires de guerre et cuirassiers, est attendu ici. On croit que la flotte restera pendant deux semaines sur la côte d'Annam.

Votre correspondant croit qu'une portion de la flotte russe rencontrera les Japonais, tandis que l'autre fera un grand détour pour arriver à Vladivostok.

Il y a beaucoup de pourparlers parmi les étrangers ici concernant l'action de la France, en permettant les Russes d'obtenir du charbon et des approvisionnements ici.

Paris, 22—Après d'insignes services de presque huit ans dans la direction des affaires étrangères, Théophile Delcassé a informé le président du conseil, M. Rouvier, qu'il désirait résigner.

Cette nouvelle a beaucoup surpris les confrères du cabinet de M. Delcassé, qui ont immédiatement fait un effort pour l'amener à reconsidérer sa décision. Un conseil du cabinet fut convoqué dans l'après-midi auquel M. Rouvier profitant de l'absence de M. Delcassé, plaça la situation devant les ministres. Il fut décidé unanimement que l'intérêt du pays à ce moment critique demandait que M. Delcassé retienne le portefeuille de affaires étrangères.

Conséquemment à la fin du conseil M. Rouvrier se rendit au Quai d'Orsay où il tint une conférence prolongée avec le ministre ides affaires étrangères. Démontrant le désir du Président Loubert et des ministres, M. Rouvier essaya de toutes manières à emmener M. Delcassé de retracter sa détermination. Lorsque M. Rouvier est revenu de l'interview il dit qu'il avait une impression favorable du résultat. M. Delcassé, dit-il, n'avait pas donné une réponse officielle mais avait promis de retenir sa décision jusqu'aujourd'hui, lorsqu'il donnerait an réponse. On croit que M. Delcassé se rendra aux instances du Président Loubet et du président du conseil.

Les motifs qui ont provoqué cette décision soudaine de M. Delcassé, do se retirer du cabinet, sont attribués premièrement aux controverses in-

(Suite sur la quatrième page)

SARSAPARILLA

Ayer's

Votre médecin vous dira pourquoi il la donné; pour le sang clair, pour les nerfs faibles. Il nous expliquera pourquoi elle donne la force, le courage et la faculté de supporter vos peines. Vendue depuis 60 ans.

J. C. Ayer Co., Lowell Mass.

BIG JOHN

CUT PLUG TOBACCO.

Honnête Qualité! Honnête Quantité!

Il y a une satisfaction dans chaque touche de ce tabac, ce qui dit plus!

Fumez-en un paquet et vous garderez votre pipe à la main plus que d'habitude.

Fait par l'Union

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ce vous paiera de vous procurer le vrai Big John.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Aucun rapport avec les Trusts ou Combines.

C. C. Rahn

Thompsonville Conn.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

Jupons en Satine Mercerise Noir et de Couleur

Lisez notre Annonce lundi Dans cet Espace et vous Serez Intéressés

NOUS offrons en vente un nouveau lot de Jupons en Satine Mercerisé noir et de couleur, Jupons faits avec frisons doubles et trois rangées de frisons faits avec remplis et (hemstich) nous avons fait un (plaitin) de 24 pouces de large et frisons au bas, nous avons des brun, bleu, rouge, vert et noir. Ces Jupons se sont toujours vendus à $1·50, pour

95c Chacun.

SOUS-SOL.

Aujourd'hui Vente Spéciale d'Habits pour Garçons, Habillements de $1.49 a $4.98 Valant $2.50 à $8.00

A. G. POLLARD & Co.

— LA —

Lowell Trust Company

205 RUE CENTRAL, Lowell, Mass.

Etablie le 9 Février, 1891

Dividendes Payés jusqu'aujourd'hui	$88,125.00
Capital	$125,000.00
Surplus et Profits	52,016.27
Dépots	$1,220,319.30

Nous prenons les petits montants en aussi grande considération que les gros.

GEO. H. HARRIGAN, Prés. JOHN F. CONOOR, Sec.

DIRECTEURS:

Frank B. Dow, Constantine O'Donnell, Lemuel W. Hall, James F. O'Donnell, Charles H. Hanson, Humphrey O'Sullivan, Geo. M. Harrigan, Orrin B. Ranlett, Geo. L. Huntoon, Royal B. Ripley, John J. Hegan, Alonzo L. Russel, P. Keyes, Paul Vigeant, Thomas C. Lee, Dennis Wholey,

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Une véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleur à l'estomac. Pas portent 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

JEUNES FILLES A MARIER

Elles sont en trop petit nombre dans les territoires du Nord-Ouest

Montréal, 22 — M. Benjamin Piper, de Wapella, territoire du Nord-Ouest était ici ces jours derniers dans le but de résoudre la question des servantes dans les territoires. Il s'agit aussi d'empêcher le nombre des célibataires d'aller en augmentant. M Piper est en route pour l'Angleterre où il va chercher 50 ou 60 jeunes filles qui désirent aller dans l'Ouest pour s'engager comme servantes et éventuellement pour se marier.

La question de la rareté de représentantes du beau sexe fait depuis longtemps le sujet des conversations des personnes intéressées. Plusieurs fois déjà, à maintes l'option que quelqu'un moyen de résoudre la situation était de faire venir d'Angleterre, un ou deux navires chargés de robustes jeunes filles. Cette mesure assez originale n'est cependant pas neuve. Dans les premiers temps de la colonisation du Canada, les pionniers n'en étaient que des hommes.

M Piper estime que le meilleur moyen de remédier à cette situation est de faire venir des jeunes filles du comté de York où elles sont jolies et très nombreuses. Les jeunes filles auraient plaisir à venir ici car elles aiment la maison où on leur aurait besoin.

En fait, déclare M. Piper, l'on ne pourrait placer trop loin autant dans une seule année.

C'est un fait à remarquer qu'parmi les émigrants qui passent tous les jours par la gare Windsor le nombre de femme est relativement restreint

QUAND ON PEUT LES REJOINDRE

Grafton, 22 — Un pêcheur canadien écrit à un journal pour savoir s'il est défendu de prendre des anguilles au dard. Pourvu qu'on puisse les rejoindre cela est permis.

La loi cependant reste obscure à ce sujet. Dans quelques étangs il est permis de faire ce qu'on ne pourrait pas faire de l'autre côté du barrage sans encourir la prison. En plein milieu des pêcheurs pêchent avec deux lignes et cependant il paraîtrait que la chose est défendue. Le mieux est de mettre sa confiance en la Providence et de se tenir les yeux ouverts.

HEBERGER INDO CHINOIS

A Paris, les décorateurs et les dîners périodiques de divers groupements se multiplient de plus en plus. Il devient une mode.

Parmi ces réunions, il en est une qui se tient tous les jeudis au Café Cardinal et où peuvent se rendre tous les anciens Indo-Chinois habitant Paris et ceux de passage ou en congé qui se retrouvent ainsi quelquefois sans s'y attendre ouvertement.

Ces M. François Deloncle, député de la Cochinchine, qui a eu l'excellente idée de ces déjeuners; il y revoit à une table de quarante à cinquante couverts, qui n'est présidée par personne, une partie de ses électeurs qu'il ne peut aller visiter en Indo-Chine en effet, ce pays est assez vaste pour que l'on ne s'y rencontre que rarement; il y a des postes d'administrateurs au Laos où, pour se rendre de Saïgon, il faut trois mois de navigation en pirogue; le Cambodge est loin du Tonquin et d'Annam, d'une grande étendue en longueur, ne possède que de difficiles moyen de communication. Des amis ont fait en Indo-Chine une longue carrière sans se revoir plus d'une fois ou deux. Il arrive maintenant que l'on se retrouve par hasard à Paris au déjeuner du Café Cardinal.

Au dernier déjeuner des Indo Chinois assistait un Annamite. M. So Van Quang, venu en France pour faire son fils qu'il y fait-aît élever, avec raison, il est fier de ce fils qui, en deux ans, a pu passer son baccalauréat avec la mention très bien à dix-huit ans a terminé sa première année de droit, et compte du reste aller jusqu'au doctorat avant de rentrer chez lui défendre les intérêts de ses compatriotes.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit à la rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PAYEZ VOS DETTES

Webster, 22 — Quelque drôle a imaginé un moyen facile de devenir riche sans travailler. Il a expédié de Chicago une lettre à un certain nombre de personnes de Webster d'avoir à lui payer 25 cents, faute de quoi il aura du brouhaha dans le bal.

Les personnes qui ont reçu ces lettres se sentant la conscience parfaitement en paix, du moins en ce qui concerne, ont hésité à expédier 25 cents au drôle. Il lui ont même dit impérieurement d'aller battre à tous les diables. D'autres plus patients, ayant gagné quelque argent à la sueur de leur front, ont porté plainte au maître de poste qui se permettait de leur demander de l'argent par la malle et maintenant le maître général des postes est aux trousses du collecteur, qui fera bien de se cacher quelque part.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

POUR UN MENU

Nous avons un bon ami en Allemagne, notre confrère la Revue quotidienne de Berlin. Ce journal ne manque pas une occasion de nous critiquer; il la fait naître quand elle n'apparaît pas. Il a élevé enfin "la querelle d'Allemand" à la hauteur d'un pratique quotidienne, obligatoire pour ses rédacteurs. On peut juger par là ce que doit être la mentalité de ses lecteurs soumis un régime de cette littérature de hautin...

Il y a des jours pourtant où un nuage sombre. Il est malaisé de trouver un motif nouveau pour traiter dans la page les hommes et les choses de France. La Revue aurait-elle fait contre mauvaise fortune bon cœur? Il lui faut son couplet gallophobe, elle aura au besoin elle ira le chercher à la cuisine.

Il y a quelques jours, le directeur du rechtang, M. Knack, célébrait le vingtième anniversaire de son entrée en fonctions. Le président du Conseil, M. de Bülow, lui envoya un télégramme en son nom personnel.

Le lendemain, la Revue quotidienne de Berlin publiait un article dont voici le début:

"Le président du Conseil, M. de Bülow, a envoyé un télégramme de félicitations à M. Knack, directeur du Rechtang, à l'occasion de son jubilé. Nous ne savons pas ce que M. de Bülow a pu écrire à M. Knack, mais nous savons ce que nous aurions écrit à sa place. Nous aurions écrit: Cher Monsieur Knack, nous vous félicitons de votre jubilé. Vous avez vingt ans de fonctions derrière vous, et vingt ans de fonctions devant vous

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite ;

L'ETOILE,
No. 813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 22 avril 1905

UNE PENSEE PAR JOUR

Il n'est pas possible d'être généreux sans être économe.

XX.

Escroquerie

La Ubero, tel est le titre d'une exploitation commerciale avec laquelle plusieurs de nos citoyens à Lowell se sont rendus familiers. Cette exploitation avait pour but de faire progresser, à l'Isthme Tehuantepec Mexique, de grandes plantations de café et de caoutchouc qui devaient en peu d'an nées procurer une aisance à vie à tous ses membres. Les affiches qui portaient les différents Magasins du pays étaient si tentatives que le public fin aurait pu s'y laisser prendre.

En effet, dans les différentes villes américaines on y voit un bon nombre de dupes, parmi lesquelles se trouvent des hommes de talent, hommes d'affaires.

Nous croyons devoir dire que l'effondrement de cette entreprise d'escroc fera ouvrir les yeux à ceux qui se laissent toujours tenter à croire qu'il y ait moyen de faire fortune sans efforts.

Vous, bonnêtes gens, qui venez vous laisser tromper par votre peu de sagesse, sachez donc que vous n'êtes pas assez escrocs pour faire affaire avec des escrocs qui spéculent à distance. Nous avons assez à faire de nous tenir les yeux ouverts pour nous sauvegarder des gens du même acabit qui nous entourent.

Nous regrettons beaucoup que des gens de Lowell aient été les victimes de ces voleurs. S'il nous faut appeler ceci une école, nous devons convenir que cette école coûte excessivement cher.

De plus, chères mes amis, que cette exploitation dont le but était la promotion de la culture du café et du caoutchouc est une pure blague. Il n'y a récolte pas une once de café, et s'il y a une plantation de caoutchouc, les intérêts n'ont jamais été mis entre les mains de ceux qui vous ont exploités.

Une excellente place pour faire fructifier votre argent, c'est dans les banques locales. $1.00

Ce complot

Au fur et à mesure que les détails de l'organisation du fameux complot se précisent l'affaire apparaît de plus en plus grave.

Comme il fallait s'y attendre, les renseignements les plus fantaisistes, les bruits les plus saugrenus sont répandus maintenant à profusion. Ce que l'on a déjà baptisé la "conjuration des capotes" devient le secret de

En achetant, remarquez le paquet. Le nom dit la Qualité.

Peinture Prête à Employer, "Town and Country"

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

ALLELUIA!

O ma muse, chantons le joyeux "Alleluia,
Le cantique d'Amour, l'éternel Hosanna !
Alleluia, chant de joie et de reconnaissance,
Alleluia, cri d'espoir, de sainte délivrance,
Alleluia, voix du cœur, exclamation d'amour
Alleluia, moi de vie, hymne de ce Grand Jour
Que le Seigneur a fait ! C'est l'heure de la gloire ;
Le Christ est triomphant ! A lui seul la victoire !
Du péché, de la mort et de toute douleur,
De tous ses ennemis Il est le seul vainqueur !
Alleluia, premier mot de la Vierge Bénie,
En voyant son sauveur et son fils plein de vie!
Alleluia, divine, heureuse acclamation
De l'Ange à Madeleine en son apparition !
Alleluia, chant du Ciel, parole incomparable
De Thomas, Pierre et Jean à leur Maître adorable !
Alleluia, c'est encore des disciples joyeux
La première parole à Jésus victorieux !
Alleluia, pieux refrain de toute la nature
C'est le chant du vieillard et l'enfant le murmure,
En ces jours glorieux du Roi ressuscité
Il est dit et redit, mille fois répété.
Dans l'univers chrétien, romain et catholique,
De l'Orient au couchant on entend ce cantique :
Alleluia ! Alleluia !

ADELARD PAYETTE, M. D.

Lowell, Mass. Samedi-Saint, 22 avril 1905.

folichinelle. Tout le monde en était. On n'en dira noms, noms de généraux et d'hommes politiques bien surpris de se trouver réunis autour du capitaine Tamburini et du socialiste militant Meyer.

Parmi les personnes désignées comme ayant pris part à cette noire machination figure M. François Coppée. L'illustre poète a bien voulu à un rédacteur de "l'Echo de Paris" donner son opinion sur l'affaire du jour.

J'ai appris par un de vos confrères de la presse, a-t-il dit, que j'étais un des complices. C'est ridicule. Je ne suis pas un conspirateur, ou plutôt je conspire chaque jour mais ouvertement. Par la parole et par la plume, je combats un gouvernement qui me... déplait. Je ne cache pas mes opinions et, comme ma maison est ouverte un peu à tout venant, on a pu rapporter de moi des propos peu tendres pour nos gouvernants. Aussi ai-je dit que je n'étonnais de ne pas voir l'armée se révolter sous les outrages dont on l'accable? En tout cas je le pense.

"Quant à avoir trempé dans cette grossière machination, je n'ouï même pas m'en défendre. J'ai appris le nom du capitaine Tamburini par les journaux, et je ne connais aucune des personnes mêlées jusqu'ici à cette affaire. J'ajouterai même que jamais on n'a, devant moi, fait la moindre allusion à des préparatifs en vue d'un coup d'Etat.

"Hélas! nous n'en sommes plus à ces temps héroïques. Je suis bien désolé, bien désorganisé. Je ne crois pas à la possibilité d'un mouvement. Seul un socialiste de nou-détivre à régime différant que nous subissons.

"Pour en revenir au complot, sachez-vous qu'il est très facile à la police d'en monter un de toutes pièces, de lui donner toutes les apparences d'authenticité, et d'y englober les personnalités que l'on veut compromettre? Est-ce en présence d'une manœuvre de ce genre que nous nous trouvons? Je n'ose me prononcer."

Nous avions réception du numéro prospectus d'un nouveau journal hebdomadaire "Le Canadien-Français" publié à New York, par M. Léon Bessette dit Lyonnais. Ce nouveau journal est sous forme de revue et contient huit pages remplies de matières très intéressantes et à pour but de faire mieux connaître nos compatriotes aux Américains. Il a pour motto : Souvlenez-vous de qui tu es, il est ne forligne pas.

Nous souhaitons au nouveau né et à son directeur succès et prospérité.

A part les Carpet Mills qui viennent de commencer leurs travaux de construction au canal, les terres de l'Etoile une zone étaient appelés à rapporter à la construction des nouveaux moulins. Aujourd'hui, de la nouvelle manufacture Telegram and Telephone vient d'être annoncée. Cette nouvelle industrie va donner encore un nouvel essor à notre ville qui, depuis quelques années, prend de plus en plus de développement. Nous souhaitons bonne chance à la nouvelle entreprise.

Le Tsar a déjà baptisé le "vaisseau de la paix" qui portera les délégués de la conférence de la paix à La Haye. Ce navire s'appellera "Tsarevitch".

Le Tsar a déjà baptisé le "vaisseau de la paix" qui portera les délégués de la conférence de la paix à La Haye. Ce navire s'appellera "Tsarevitch".

LE TSAR PARLE

(Suite de la première page)

ternationales, sur la question marocaine, et ceci pour une certaine étendue à été accentué par des controverses semblables sur la neutralité française dans l'Extrême-Orient. L'opposition a été vive pour saisir ces deux questions, qui est conduite par les socialistes et les Nationalistes, a dicté de leurs critiques contre M. Delcassé.

On sent que la retraite de M. Delcassé de sa position, serait considérée en Allemagne, comme un triomphe allemand, et c'est une des considérations principales, qui a amené M. Rouvier à supplier le ministre des affaires étrangères de retirer sa détermination de démission.

La nouvelle des intentions de M. Delcassé a fait une impression profonde dans la Chambre des Députés.

L'annonce concernant l'intention de M. Delcassé de résigner fut un de plusieurs incidents dans un jour de beaucoup d'anxiété dans les quartiers du gouvernement. Suivant les complications avec l'Allemagne sur le Maroc, l'incident avec le Maroc, l'incident franco-japonais, assume soudainement des proportions sérieuses, et une énergie non-usuelle fut démontrée pour empêcher la France de se mêler dans les complication de l'Extrême-Orient.

Le débat qui devait avoir lieu dans la Chambre des Députés fut remis, à cause de l'annonce de la résignation de M. Delcassé. La seule référence à ce sujet fut la demande du Député Lemoncle et la réponse du Premier Rouvier, qui a dit:

"Des ordres répétés formels et précis ont été donnés à nos agents en Indo-Chine, pour assurer la neutralité absolue de la France dans les eaux Indo-Chinoises."

Tokio, 22 — En réponse aux journaux français qui demandent des preuves de la violation de l'amiral Rojestvensky de la neutralité française, les Japonais disent ceci:

Premièrement, le paquebot allemand sur lequel était le Prince Arisnagawa et sa suite, a vu les navires russes en dédans de la baie Camranh, et non pas en dehors.

Deuxièmement, deux paquebots, un allemand et l'autre français, furent arrêtés et visités par les contre-torpilleurs russes, sortant de la baie.

Troisièmement, malgré que la loi française ne reconnaisse pas la limite de 24 heures, elle ne posera pas de tels distinctements, l'usage de ses ports pour des buts belligérents, et le seul but de Rojestvensky est d'attaquer les Japonais.

St-Pétersbourg, 22 — Des rumeurs courent que la deuxième flotte russe du Pacifique a déjà quitté la baie Camranh et est en route pour Vladivostok, mais le gouvernement proclama sérieusement sur la protestation japonaise, comme si la flotte n'avait pas continué son voyage.

Un service spécial fut tenu dans l'église de l'amirauté hier pour offrir des prières pour protéger la flotte.

LE FROID AU VERMONT

Donne de l'encouragement aux fabricants de sucre

St-Albans, Vt., 22 — Immédiatement après la tempête de neige d'hier, un vent froid s'est fait sentir et le thermomètre enregistrait, hors heure ce matin 29 degrés en bas de zéro. Les propriétaires de sucreries ont confiance qu'avec ces froids ils pourront encore recueillir de l'eau des érables en plus grande quantité que des années passées.

DEUX CONTRE UN

San Francisco, 22 — Un bagarre a eu lieu entre deux voleurs et John Brady propriétaire du saloon dans le quartier de la société de Saint Petersbourg, était l'épouse d'un colonel, un mari s'était séparé d'elle lorsqu'on avait commencé à prononcer le divorce mais son nom a été conservé. Dans l'année de l'épouse dans l'automne de 1902, à Livermore, divorce en 1904. Immédiatement le lendemain de la maison impériale a déclaration qui remplissait de la cour devant un juge. Immédiatement le mariage fut mis à exécution. Le mariage fut mis à exécution. Le mariage fut mis à exécution.

M. Joseph Cuirrier souffrait depuis des années, était épuisé et rendu à bout

Les Pilules Moro le guérissent et aujourd'hui il est en parfaite santé

M. JOSEPH CUIRRIER

L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas. Le riche travaille pour conserver et augmenter sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien. L'ambition et la nécessité sont les deux grands spéculateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé, afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant. Elles sont bonnes pour l'homme de la ville, pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent le mal de tête, la mauvaise digestion, les douleurs de dos, le mal de reins, les points de côtés, les rhumatismes et elles donnent des forces.

" " Depuis des années, dit M. Cuirrier j'étais malade. Aussitôt que j'avais mangé, j'avais comme un point sur l'estomac, mes vivres me fatiguaient beaucoup, me gonflaient. Je devenais étourdi et fort mal à l'aise. Je souffrais aussi de bronchite, je dormais mal la nuit et j'avais peine à me lever tant j'étais faible. C'était l'estomac qui me tenait dans cet état de faiblesse, mes vivres ne digérant pas, je ne pouvais recouvrer mes forces. Voyant sur les journaux les nombreuses guérisons amenées par les bons conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'allai voir ces hommes de l'art et je suivis avec soin les directions qu'ils me donnèrent, tout en me faisant prendre les Pilules Moro, et, au bout de quelque temps j'étais parfaitement guéri. Aujourd'hui je mange ce que je veux, ma digestion se fait bien, ma bronchite est guérie, je ne trouve plus du tout et je ne puis dire assez la satisfaction que j'éprouve du bien obtenu. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro sont connus à l'âge de trente ans et je leur dois pour cela une dette de reconnaissance que je n'oublierai jamais." Joseph Curirrier.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain et sans son bon fonctionnement, il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Souffrant de Pilules Moro prises à temps, feront toujours un grand bien. En remeanant l'appétit et procurant une bonne digestion, elles rétabliront les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Pour prendre les Pilules Moro, il n'est pas nécessaire de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, car généralement les Pilules Moro guérissent seules. Cependant ces médecins sont toujours à la disposition des hommes malades, et leurs bureaux de consultations gratuites sont ouverts tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 7½ heures du soir, au No. 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal. Les hommes qui demeurent à la campagne ou aux Etats-Unis, peuvent écrire; leurs lettres auront une réponse prompte, après une étude sérieuse de leur cas. Hommes malades qui écrivez, n'ayez pas peur de raconter toutes vos souffrances, toute la correspondance est tenue strictement confidentielle.

Si vous ne pouvez obtenir les Pilules Moro chez votre marchand, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50c. par une boîte ou $2.50 pour six boîtes.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

REFAITES VOTRE SANTE AVEC LES

Rival Herb Tablets.

Le Dépositaire, Lowell Pharmacy Rochette & Delisle,

POUR RIRE

X...,' notoriété financière qui se rengorge sur les marches de la Bourse, n'en a pas moins subi jadis une petite condamnation fâcheuse.

Qui s'en souvient?

Deux coulissiers regardaient, l'autre jour, passer X..., triomphant et entouré:

—Tout de même épatant!

—Dame! mon ami, voilà! Le tout est de savoir jouer à "cache-tache."

* * * *

Une dame dit à sa bonne, toute fraîche arrivée d'Allemagne:

—Gretchen, vous laissez bouillir les légumes vingt minutes, vous retirez et vous égoutte...

Gretchen prend l'attitude d'un grenadier au repos et ne bouge pas.

—Eh bien! qu'attendez-vous?

—Madame, j'égoutte"!...

LA HARPE DE L'IMPÉRATRICE

La harpe de l'impératrice Joséphine, donnée, on le sait, par l'impératrice Eugénie à M. Cairis, a été offerte par celui-ci à l'Etat pour la Malmaison, où elle sera transportée.

En voici la description:

Elle porte cette inscription: Couzineau père et fils, luthiers (de sa majesté) à Paris. Les mots "de sa majesté" ont été ajoutés sur la plaque gravée à la suite d'une demande que les célèbres luthiers avaient faite à l'impératrice Joséphine, dont ils désiraient, en lui livrant cette harpe, les fournisseurs.

L'instrument est fort beau. Il est tout en acajou orné de bas-reliefs et d'attributs en bronze très finement ciselé et doré au mercure.

Surmonté d'une aigle impériale, il porte sur les trois parois de sa caisse trois bas-reliefs représentant, Apollon, l'Harmonie et Minerve qui tient un écusson au chiffre de J de l'impératrice. Le décor se complète à la base d'un très joli dessin en incrustations de nacre, et à la frise d'un semis d'abeilles et d'étoiles d'or.

Une pédale, trois abeilles et une étoile manquent seulement. La harpe est, sauf cela, en parfait état et l'aspect d'ensemble n'en souffre nullement.

Toutes celles qui désirent se procurer de la crème française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir au no 183 rue Moody. 14m

UN VILLAGE MALHEREUX

Les journaux de Mende, Corrèze, avaient raconté que dans l'espace de cinq mois, d'août à décembre 1904, trois incendies avaient été allumés par des mains criminelles dans le village du Tenssonnier, près du Masseges et que la police était dans un état de surexcitation et de terreur indescriptible.

Diverses enquêtes judiciaires et la surveillance continuelle des fermiers avaient mis un terme à cette inexplicable série de crimes. La population commençait à rendre lorsque, soudain, en plein jour, deux incendies éclatèrent dans des immeubles appartenant à M. Xavier Segoin, et les détruirent en cendres.

Comme ces deux nouveaux sinistres ont lieu de même façon et à la même heure que les précédents, on ne doute pas qu'ils ne soient dus aux mêmes mains criminelles. La terreur reprend de plus belle au village. Des soupçons pèsent sur plusieurs personnes, mais jusqu'ici les preuves n'ont paru suffisantes pour motiver une arrestation.

Rappelons que ceux au chef-lieu de canton même commune qu'il y a quelques jours un pare avait été mis dans une étreinte avec trois de ses enfants.

LA DÉMISSION DU CZAR

L'empereur est toujours d'avis que la guerre devrait être continuée, et pendant l'attente la possibilité d'avoir à signer un traité de paix, et sera même à ce sujet comme suit: "Si je signe un traité de paix, je cesserai mes fonctions de régent." Le moujik discute et interprète les paroles de Czar et d'ancêtre y voient la possibilité d'une démission de l'empereur, tandis que d'autres croient que l'empereur, après la conclusion de la paix, donnera un nouveau gouvernement à la Russie.

La situation en Russie est terrible et en même temps que les nouvelles de l'armée de Mandchourie arrivent celles des révoltes des paysans dans toutes les parties de la Russie occidentale. Dans la ville de Vilna deux étudiants ont mis la ville à sac, ont dévasté plusieurs magasins et ont mis le feu aux hôtels et à une fabrique de meubles.

Les nouvelles qui arrivent de Finlande sont également très graves. Il faut que M. Witte aille à toutes les gares de la ligne pour calmer les esprits du monde à faire accueillir un public pervers aux autres membres du cabinet. A la Bourse, il s'en est fallu de peu qu'une panique se produise. Les valeurs russes sont tombées de 2 points.

On parle à Londres de paix de tous les côtés, mais les fonctionnaires nient complètement que les négociations soient commencées. Le baron Hyashi a déclaré à un correspondant de la presse associée qu'il avait reçu avis que la Russie avait fait savoir, indirectement au Japon, à quelles conditions elle ferait la paix. La Russie ne paierait aucune indemnité ni ne cèderait aucune portion de territoire. Il est évident que de telles conditions ne valent pas même la peine d'être étudiées.

Le baron ajoute: Une cession de territoire et des indemnités sont les seules conditions d'après lesquelles le Japon pourrait accepter la paix."

L'Etoile 1 Cent

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.
L. Gélinas, coin des rues Cabot et Merrimack.
Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.
Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.
Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.
James Madden, 82 rue Tilden.
John Lee, coin des rues Moody et Tilden.
M. Perron, 248 rue Moody.
Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.
Absolon Patenaude, 405 rue Moody.
M. Marquis, 404 rue Moody.
Jos. Bourgault, 443 rue Moody.
Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.
Mme Camiré, 742 rue Moody.
Mme L. Lavoie, 18 rue Decatur.
George Yrrad, 1 rue Salem.
F. C. Redhead, 85 rue Salem.
M. Moore, 736 rue Moody.
Mlle Anna Contois, coin des rues Salem et Bowers.
Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.
H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.
Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.
Mme Bibeau, 252 rue Aiken.
Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.
M. Marcotte, 6 rue Ward.
Mme Lefebvre, 253 rue Dutton.
Brunelle's Phaumacy, 32 rue East Merrimack.
M. Hennessey, 245 rue Central.
William Latèvre, 249 rue Gorham.
Green Bros., 74 rue South.
Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.
M. Nickel, rue Middlesex.
Frank Notini, 266 rue Middlesex.
D. Emery, 381 rue Middlesex.
Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.
Notini, 498 rue Middlesex.
H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.
Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.
Mme Richard, 754 rue Aiken.
Mme Morneau, 764 Lakeview Ave.
Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.
John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.
H. Boudreau, 744 LAkeview Ave.
W. Ryan, 286 rue Bridge.
J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.
Malo Frères, 12 Lakeview Ave.
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.
N. Dutterfield, 595 Broadway.
W. Sharp, 612 rue Middlesex.
J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.
Surabien & Asadavan Co., 31 rue Suribien.

Les Celebres Pilules du Docteur Jacques.

Le contre-maître de la fabrique Otis, de Chisholmes, Maine, recouvre la santé.

La guérison de M. Joseph Deschesnes, contre-maître de la fabrique de papier Otis, de Chisholmes, Maine, est certainement une preuve concluante, pour les personnes faibles, épuisées et souffrantes, que ces merveilleuses pilules, devenues l'un des remèdes les plus célèbres, sont vraiment la plus extraordinaire cure du monde et le doux restaurateur de la santé, le remède auquel tout le monde peut s'en rapporter avec une assurance presque absolue de revenir à la santé.

Vous pouvez vous procurer les pilules du docteur Jacques chez votre marchand local à 50 cents la boîte; sinon on les vend aussi en gros. Nous les expédierons par la poste sur réception de prix.

Nous prions d'une manière particulière les personnes qui font usage des pilules de nous écrire et de nous dire quel effet les pilules leur ont produit. Nous répondrons à toutes les lettres et donnerons ses conseils gratis. Vous ne devriez pas manquer de consulter le docteur de la consulter.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont un remède spécifique pour le mal des rognons dans sa première période et donnent un soulagement certain dans tous les cas de constipation, faiblesse d'estomac, maux de tête, dyspepsie et indigestion.

Mr. Deschesnes dit:

"J'ai souffert des douleurs intenses pendant trois mois et bien des personnes autour de moi connaissaient mes souffrances aussi mal que je me trouvais avant de prendre vos pilules pour les rognons. J'avais l'estomac si faible que je ne pouvais prendre aucune nourriture pour m'empêcher de ressentir la faim. J'avais de cruelles douleurs dans le dos, la tête me faisait affreusement mal parfois, et je vais perdu 20 livres de chair. J'ai commencé de prendre les pilules et je puis dire en toute vérité que j'ai ressenti un soulagement immédiat; elles ont agi comme par enchantement, et, maintenant après trois mois, j'ai pris de la chair, et je n'ai plus ni douleurs ni mal."

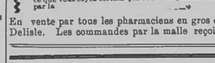
Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac l'ubie solent constipées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste avec un peu d'aide et rien ne sera aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons elles sont

Un filtre pour votre sang.

Beaucoup de personnes trouvent ce nom étrange, pour nos rognons, mais il est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'extraire du sang tout le rebut du système et par ce moyen conserver la pureté du sang; quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture que nous mangeons fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de filtrer les impuretés du sang et de les rejeter du corps dans l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement du désordre. Faibumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Puis se produisent les symptômes suivants:

MAL DANS LE DOS, MAL DE TÊTE, AGACEMENT DES NERFS, SOIF FRÉQUENTE, PEAU SÈCHE ET CHAUDE, SOMMEIL DÉRANGÉ, BOUFFISSURE DES PAUPIÈRES, APPETIT INCERTAIN, DYSPEPSIE, CONSTIPATION, LANGUE ÉPAISSE, PERTE DE MÉMOIRE, MAUVAIS GOÛT DANS LA BOUCHE, voilà autant de preuves de la présence d'une maladie des rognons sous une forme quelconque.

Il ne faut pas croire qu'une personne aura tous les symptômes mentionnés ou même la moitié, mais vous pouvez être certain que si vous en avez aucun près de ceux-là, votre santé est dérangée et le besoin de soins immédiats. Prenez les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons, et prenez-les jusqu'à ce que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seulement ce que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seulement par la



En vente par tous les pharmaciens en gros et en détail par Rochette & Delisle. Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y rencontre trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF
RUNKEL BROTHERS
COCOA
For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.
Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

TALONS EN OR

Si feu Sénèque vivait encore, ce pieux Félix du paganisme, qui passait sa vie à prêcher le mépris des richesses, aurait lieu de se réjouir en voyant la façon dont les dames mettent en pratique ses édifiantes doctrines.

Jamais, en effet, personne n'a traîné avec un plus profond dédain les richesses des autres.

Pour mieux prouver sans doute qu'elles les foulent aux pieds, elles viennent encore d'imaginer une nouvelle mode qui ne peut manquer, la vanité aidant, de faire promptement son chemin dans le demi-monde.

Aux bottines de dames, on propose d'adapter des talons en or ou en argent massif. C'est le dernier cri de la mode, enfonce le au passage, quelque à vrai dire, on n'ait pas besoin de cette démonstration pour en voir que de nos jours, certains bons fournisseurs volontiers avec la bourse bien garnie ne se font aller, venir, aimer de tout, voyant tout.

Marigny fait comme moi, non ces plaisirs il ne promène quand il en a le temps.

—Bon! nous y voilà! fit l'ours Martin les yeux brillants et interrogateurs, il court les femmes? Car, enfin, n'est-ce pas? c'est une histoire de femmes? qui a amené cette rencontre. Ah! ces satanées femmes! Elles seront donc toujours les mêmes!

Et le capitaine pensa:

—Une histoire de femme! c'est le colonel qui ne va pas être content! Il déteste ces affaires-là, le colonel; puis, pour peu que la chose soit croustillante, il ne pourra pas la racoater à ses filles.

Et se tournant vers Noirmont:

—Il faut aller informer le colonel de votre affaire et lui dire que vous n'en avez déjà touché deux mots.

Le colonel venait de quitter Marigny quand Marcel s'est présenté chez lui.

—J'ai vu votre camarade, dit le supérieur, et je connais votre histoire. Je n'ai que vous vous battez pour une jeune fille honnête, paraît-il. Marigny qui est un garçon loyal, a tenu à m'informer. Je tout.

"Il courait sur cette personne de bruits malveillants; vos camarades affirmaient que c'était une drôlesse, qui ne méritait nullement que vous vous coupiez la gorge pour elle, Marigny m'a disaudé.

"Vous avez joté votre gant au visage de Marigny. Je vous donne l'autorisation de vous battre.

—Merci, mon colonel.

—Echangez sans plus tarder vos témoins.

Noirmont s'inclina et sortit.

Le colonel, lui, resta.

—Vous vous battez à l'épée, n'est-ce pas?

—Oui, mon colonel.

—C'est bien, allez

Le jour même, les témoins, contitués de part et d'autre, se mirent en relation.

La rencontre eut lieu le lendemain à la pointe du jour, au bois de Vincennes, très du restaurant de la Tête-Jaune.

A la première passe le lieutenant Marcel a Noirmont, grièvement blessé à l'épaule, tomba

Il fut aussitôt transporté à l'hôpital militaire de l'avenue de Paris.

Une fièvre intense se déclara, et pendant plusieurs jours le pauvre garçon fut entre la vie et la mort.

Près de lui sa mère accourut. La belle Thérésine abandonna pour quelque temps les villes d'eaux où, en compagnie du comte de Marigny, elle allait sensation.

Frédéric malade, et alité au Grand-Roi, ne put venir voir son fils.

—Tu t'es battu! fit Thérésine; quel était donc ton adversaire?

—Paul de Marigny.

Le fils de Roger, pensa la marquise, Marcel ne répondit pas.

Thérésine poursuivit:

—Pourquoi ne m'as-tu pas télégraphié que tu allais te battre? J'aurais empêché ce duel, moi, car enfin, c'est affreux de risquer ainsi sa vie! Tu n'as donc pas songé à ta mère, qui n'a que toi au monde.

—Tu n'aurais pu empêcher ce duel, mère. C'est moi qui ai voulu me battre.

—Ah! fit Thérésine en enveloppant son fils d'un regard scrutateur, ah! c'est toi qui fus le provocateur? Que t'a-t-il donc fait, ce jeune homme?

Un long silence suivit ces paroles.

—Aurais-tu donc des secrets pour ta mère,? reprit Thérésine d'un ton d'exquise douceur; pour moi, dont tu fus toute la vie!

—N'en avez-vous pas pour moi, des secrets, mère, répondit Marcel à voix basse. Et puisque vous êtes seule aujourd'hui avec moi, puisque vous dites que vous m'aimez, mère, je veux vous demander une grâce. Je veux vous adresser une prière.

Le front penché, Thérésine se tait.

Marcel ajouta:

—J'ai cru, un moment, que j'allais mourir, et je mourais désespéré de ne pas vous voir, ma mère, penchée mon chevet, de ne pas entendre votre voix; je mourais avec le regret de ne pas vous voir tous deux, mon père et vous, bien près, la main dans la main.

Thérésine restait atterrée.

Elle ne répondit, enfin.

—Tu t'en bats avec le lieutenant de Marigny, et tu ne me dis pas le moindre mot de cette rencontre.

Marcel ne répondit pas.

—Si tu ne veux rien me dire j'irai trouver le colonel; et il me racontera tout l'histoire sur tu ne caches.

—Marcel, je ne suis battu parce

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 127

—Qu'importe! Pourtant écoute bien ce que je vais te dire. Lorsque tu m'auras entendu, je compte bien que tu retireras la parole insultante que tu viens de me lancer au visage.

—Jamais! murmura Marcel de Noirmont, d'un ton glacial.

La pâleur de Marigny s'accentua davantage.

Le lieutenant de Noirmont reprit:

—Alors tu crois qu'on peut impunément briser le coeur d'un homme, et qu'il suffit d'une simple explication pour calmer la colère d'un offensé ?

"Détrompe-toi, mon cher. Aujourd'hui, non seulement j'éprouve pour toi du mépris, mais je ressens encore une haine profonde. Nous nous battrons, parce que tu m'as trahi, et aussi parce que j'ai assez de la vie; j'espère bien que tu me tueras ; ce sera pour toi un remords de plus! Quand tu tiendras ta maîtresse dans tes bras, tu penseras alors que cette tendresse t'a fait meurtrier; et peut-être éprouveras-tu pour la coquette une répulsion insurmontable.

—Marcel ! Marcel !

—Si tu savais combien je l'adorais! Seul cet amour me faisait vivre! Et quels sacrifices de vous battre.

—Merci, mon colonel.

—Echangez sans plus tarder vos témoins.

Noirmont s'inclina et sortit.

Le colonel, lui, resta.

—Vous vous battez à l'épée, n'est-ce pas ?

—Oui, mon colonel.

—C'est bien, allez

Le jour même, les témoins, constitués de part et d'autre, se mirent en relation.

La rencontre eut lieu le lendemain à la pointe du jour, au bois de Vincennes, très du restaurant de la Tête-Jaune.

A la première passe le lieutenant Marcel a Noirmont, grièvement blessé à l'épaule, tomba

Il fut aussitôt transporté à l'hôpital militaire de l'avenue de Paris.

Une fièvre intense se déclara, et pendant plusieurs jours le pauvre garçon fut entre la vie et la mort.

Près de lui sa mère accourut. La belle Thérésine abandonna pour quelque temps les villes d'eaux où, en compagnie du comte de Marigny, elle allait sensation.

Frédéric malade, et alité au Grand-Roi, ne put venir voir son fils.

—Tu t'es battu! fit Thérésine; quel était donc ton adversaire ?

—Paul de Marigny.

Le fils de Roger, pensa la marquise, Marcel ne répondit pas.

Thérésine poursuivit :

—Pourquoi ne m'as-tu pas télégraphié que tu allais te battre? J'aurais empêché ce duel, moi, car enfin, c'est affreux de risquer ainsi sa vie! Tu n'as donc pas songé à ta mère, qui n'a que toi au monde.

—Tu n'aurais pu empêcher ce duel, mère. C'est moi qui ai voulu me battre.

—Ah! fit Thérésine en enveloppant son fils d'un regard scrutateur, ah! c'est toi qui fus le provocateur? Que t'a-t-il donc fait, ce jeune homme ?

Un long silence suivit ces paroles.

—Aurais-tu donc des secrets pour ta mère,? reprit Thérésine d'un ton d'exquise douceur; pour moi, dont tu fus toute la vie !

—N'en avez-vous pas pour moi, des secrets, mère, répondit Marcel à voix basse. Et puisque vous êtes seule aujourd'hui avec moi, puisque vous dites que vous m'aimez, mère, je veux vous demander une grâce. Je veux vous adresser une prière.

Le front penché, Thérésine se tait.

Marcel ajouta :

—J'ai cru, un moment, que j'allais mourir, et je mourais désespéré de ne pas vous voir, ma mère, penchée mon chevet, de ne pas entendre votre voix; je mourais avec le regret de ne pas vous voir tous deux, mon père et vous, bien près, la main dans la main.

Thérésine restait atterrée.

Elle ne répondit, enfin.

—Tu t'en bats avec le lieutenant de Marigny, et tu ne me dis pas le moindre mot de cette rencontre.

Marcel ne répondit pas.

—Si tu ne veux rien me dire j'irai trouver le colonel; et il me racontera tout l'histoire sur tu ne caches.

—Marcel, je ne suis battu parce

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8.
angle des rues Central et Merrimack.

que j'aimais une femme.

—Je m'en doutais, fit Thérésine avec un sourire.

Tu es un grand enfant et tu ne feras jamais que des sottises. Mais, maintenant que tu es guéri, tu vas me promettre de ne plus recommencer.

—Je vous le promets, mais à votre tour, mère, vous ne ferez aussi une promesse.

Thérésine devint très pâle.

Elle demanda :

—Quelle promesse exigez-tu de moi, non enfant ? Parle: tu sais que je ne puis rien te refuser. Que veux-tu? Assurément, je ne vous ferai plus de scènes, dis-le: je la doublerai.

Un doux sourire erra sur les lèvres de Marcel.

—J'ai plus d'argent qu'il ne m'en faut, mère.

—Alors?

—Je voudrais, maman, que vous quittiez Paris, que vous fuyiez les villes d'eaux, et que vous retourniez vivre avec mon père au Grau-du-Roi, dans le vieux château des Noirmont !

Thérésine restait silencieuse ; la tête dans les mains, elle songeait.

Jamais elle n'eût pensé que son fils put, un jour, lui tenir ce langage.

Les menaces de Laurence se justifieraient-elles donc? le châtiment tiendrait-il donc de ce côté ?

—Je ne puis te faire cette promesse dit-elle très bas. Plus tard nous reparlerons de tout cela; du reste, ton père va revenir à Paris passer l'hiver.

Thérésine ajouta :

—Entre ton père et moi il y a incompatibilité absolue d'humeur. Tu ne peux pas te douter, toi, de la frégueuses des dix-huitains souvent exigences qui éclatent entre nous. Ton père est un sauvage,moi j'aime le monde Je ne puis donc pas, pour lui faire plaisir, aller m'enterrer au Grau-du-Roi.

—Moi aussi je suis un sauvage! dit Marcel avec un froid courire; c'est pourquoi je suis bien décidé, lorsque le général de l'hôpital, à demander à être libéré dans une garnison éloignée très éloignée de Paris.

—Toi qui aimais tant Paris! fit Thérésine en se levant. Songes-tu vraiment à le fuir? Il aurait suffi d'une amouretie malheureuse pour te chanter ainsi!...

—Mais quelle est donc cette jeune fille que tu aimes, et comment se fait-il qu'elle te repousse toi, beau et riche ?

—Elle préfère celui qui est pauvre, maman, j'en meurs de chagrin, s'écria Marcel en prenant sa tête à deux mains.

—Mon enfant !

—N'essayez pas de me consoler,mère. Je me trouve si abandonné et si triste que je voudrais mourir! Depuis quelque temps la vie est pour moi un fardeau bien lourd !

—Que parles-tu d'abandon ?

—L'hôtel est fermé depuis quarte mois, répondit Marcel en jetant sur sa mère un regard navré; depuis quatre mois mon père est enfermé au château de Noirmont, où il vit solitaire tandis que vous...

Thérésine se redressa, irritée.

—Assez! dit-elle; je ne veux pas en entendre davantage.

—Vous avez raison maman, il y a des choses que l'on doit toujours ignorer. C'est à coeur ouvert que je vous ai parlé de la douleur que j'éprouvais à vous savoir éloignée de mon père, pardonnez-moi, maman.

La marquise se pencha et embrassa Marcel. Mais il ne lui rendit pas son baiser.

—Au revoir, dit-elle; tu vas mieux, je suis contente. Je reviendrai to voir souvent.

Marcel ne répondit pas.

Dressé sur son lit, il écouta les pas de sa mère se perdre dans les longs corridors; il entendit la marquise causer avec une religieuse; puis, plus rien, plus rien qu'un roulement de voiture. et ce fut tout.

Un lourd silence se fit.

Alors Marcel laissa sa tête retomber lourdement sur l'oreiller.

Et il pleura.

Il pleura longtemps, les larmes lui firent du bien, le calmèrent

Encore une mère qui pleurait. Etait-ce sur Rosedes-Neiges ?

Il était sur le dire.

x

Depuis quelques jours Marcel Noirmont allait beaucoup mieux.

Souvent Thérésine était revenue l'hôpital militaire pour voir son fils bien-aimé, le soigner, le gâter, le combler complaisamment, elle parlait toujours de comte de Marigny.

A tour de rôle tous les camarades de Marcel vinrent s'informer de sa santé.

Seul Paulot ne parut pas.

Marcel en ressentit une peine profonde

Je vais bientôt demander à reprendre garnison, pensait Noirmont Je quitterai Paris à tout jamais sans doute, mais avant de partir je voudrais revoir Marigny.

Il lui écrivit de venir.

Paulot accourut.

Dans sa chambre, assis près d'une fenêtre ouverte, Marcel attendait son ancien camarade.

—Tu es venu, merci, fit de Noirmont en désignant de la main un siège à Marigny. Je craignais que tu ne vinsses pas, et pourtant j'ai tant de choses à te dire.

Et jetant sur Paulot un regard chargé de tristesse, il ajouta :

—Tu me pardonnes, n'est-ce pas ? tout ce qui s'est passé. J'étais fou ! Il y a dans la vie des moments où la raison s'égare. J'étais dans un de ces moments-là quand je t'ai provoqué. C'est là encore le fait de la jeunesse, qui ne sait ni où elle va ni ce qu'elle fait.

"Mais depuis, j'ai beaucoup réfléchi: j'ai pensé à tout ce que tu m'as si loyalement raconté au sujet de tes relations avec Rose-des-Neiges, au sujet des souvenirs d'enfance qui vous lient tous à l'autre plus profondément peut-être que votre amour.

"Et j'ai eu honte de moi, j'ai éprouvé de cruelants remords de t'avoir ainsi insulté.

Marigny se taisait, dans ses beaux yeux si doux, une flamme de joie passa.

Et se penchant vers Marcel, il lui prit les deux mains.

—Tu as la fièvre, dit-il; tes mains sont brûlantes. Calme-toi. Moi aussi, Marcel, j'ai éprouvé un violent chagrin, un immense regret de t'avoir blessé. Oh! cette blessure je l'ai reçue en plein coeur, et si la tienne se cicatrise, la mienne saigne toujours !

Il m'a semblé, quand je t'ai vu tomber, quand j'ai aperçu ton sang couler, que mon âme s'en allait. J'ai vu trouble un instant.

"Puis quelles intolérables tortures n'ai-je pas endurées quand, les premiers jours, en venant prendre de tes nouvelles, on me répondait ces lacuniques paroles :

"Il est très mal; il ne passera peut-être pas la nuit !"

"Depuis ce jour, je n'ai pas revu Rose-des-Neiges. Je n'ai pas quitté Vincennes, je me suis volontairement condamné à un deuil; je suis resté dans ma chambre, d'où je ne sortais que pour le service. Oh! mon pauvre Marcel, crois bien que j'ai atrocement souffert, moi aussi.

"Tu es meilleur que moi, mon ami !

—Je me suis reproché amèrement cet amour, entré en moi avec ma vie. Nous n'étions encore que deux enfants. Rose et moi, que déjà nous nous aimions, sans nous douter que plus tard, notre mutuelle affection deviendrait si profonde !

(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

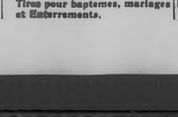
Un fils George Perron, membre de l'Association depuis le 10 déc. 1902, est mort le 8 Avril, et après avoir averti le bureau, on n'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1.00, et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.

Joseph Perron, 509 rue Merrimack

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.
Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.
No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W. Paradis)
P. A. Poissant.



JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
97 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Invitation Spéciale

Vous êtes tous cordialement inviés à venir visiter notre grand magasin de chaussures durant la saison de Pâques, spécialement si vous cherchez ce qu'il y a de plus nouveau en chaussures. Nous avons tous es plus nouveaux styles en cuir et modèles de la saison.

N'oubliez pas que nous tenons les meilleures chaussures dans Lowell

Nos marchandises ne peuvent être surpassées par aucun autre magasin. Voyez notre étalage de vitrine et soyez convaincus que nous montrons des nouvelles marchandaises aux plus bas prix.

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS
Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.
CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon
Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. FROTEAU — serait en service de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Immédiatement un confectionneur dans les habits pour hommes et aussi une femme pour panaïens et vestes. Sous signés, S'adresser à M. V. A. Marcel, rue Chevrer. c 20 a

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour faire l'ouvrage d'une petite famille. S'adresser à M. P. E. Germain, 111 rue Cabot 25 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière pour travailler de l'emploi immédiatement en s'adressant à maison de campagne à vigne, 203 rue Market. c 15 a

ON DEMANDE—Un garçon qui désirerait gagner de l'argent après son école pour entrer particulier en magasin de fermeture du haut de la ville. W. T. S. Bartlett, 653-659 rue Merrimack. c 8 a

A VENDRE—A Dandeleon. Cne. Une petite propriété comprenant deux maisons dont une a quatre logis avec dépendances et trois logis avec boulangerie complète et une grosse clientèle en sus et écurie hangar et un lot pour bâtir le tout près de l'église, des écoles des manufactures et autres centre de la ville. Pour plus amples informations s'adresser à M. Thomas Fortier. 24 a

POUR A VENDRE—Un tout avec tous les ustilinges pour la cuire du pain et des pâtisseries sera vendu à très bas prix. S'adresser au No 135 rue Salem. 22 a

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Bonvouloir ou à M. Jacques Bonvouloir, aux lieux mêmes. Cette propriété est à vendre ou à louer à des conditions faciles. 7 a

A LOUER—Un beau logement de six chambres, chauffé à la vapeur. S'adresser chez M. Camille Boissin, coin des rues Cabot et Jewett 27 a

POUR VENDRE—Un bon four avec tous les ustilinges pour la cuire du pain et des pâtisseries sera vendu à très bas prix. S'adresser au No 135 rue Salem. 22 a

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Bonvouloir ou à M. Jacques Bonvouloir, aux lieux mêmes. Cette propriété est à vendre ou à louer à des conditions faciles. 7 a

POUR VENDRE—Un tout avec tous les ustilinges pour la cuire du pain et des pâtisseries sera vendu à très bas prix. S'adresser au No 135 rue Salem. 22 a

A LOUER—Un beau logement de six chambres, chauffé à la vapeur. S'adresser chez M. Camille Boissin, coin des rues Cabot et Jewett 27 a

POUR VENDRE—Un tout avec tous les ustilinges pour la cuire du pain et des pâtisseries sera vendu à très bas prix. S'adresser au No 135 rue Salem. 22 a

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle

LOCALES

Mme Marie Laflamme vient d'obtenir un permis de bâtir sur l'avenue Sarah, Pawtuckeville.

On entend dire que les propriétaires de la médecine Father John ont l'intention d'ériger un laboratoire ici.

M. Charles R. Peck, de Philadelphie, président de la compagnie d'assurance contre le feu, de Philadelphie était en visite hier chez M. Brogan, l'agent bien connu d'assurance contre le feu.

On assure qu'il y a 6,000 Grecs à Lowell et 20,000 dans la Nouvelle-Angleterre; nous en avons notre part n'est-ce pas? Ils auront une gazette dans quelques jours qui se publiera ici et qui s'appellera "L'Emigrant".

Depuis que la manufacture Atherton est en opération, il y a une grande demande pour acheter les terrains avoisinants afin d'y bâtir des résidences. Ce nouvel atelier promet beaucoup d'extension et les agents d'immeubles disent que l'endroit est très favorable pour bâtir.

M. et Mme Wilfrid Barrette sont partis pour Montréal hier soir. M. Barrette qui est reconnu comme un de nos meilleurs lutteurs locaux, prendra part au grand tournoi qui aura lieu à Montréal la semaine prochaine.

Le tournoi terminé, il se rendra à Grand'Mère avec Mme Barrette, où il s'établira. Il ne s'attend pas à revenir en cette ville.

QUE DIT - ON

M. Arthur Demers, l'épicier bien connu de l'avenue Lakeview dit: Par mon expérience de pertes causées par le feu, je puis dire que l'agence d'assurance contre le feu de M. Frank M. Brogan est très recommendable.

CONSEIL AUX CANADIENS

Tous les canadiens qui ont des lots de terrain et qui désirent y planter des arbres fruitiers feraient bien d'aller voir M. McMannon, soit à son magasin de fleurs, rue Prescott, ou bien à son jardin sur le chemin de Lawrence. Là ils verront ce qu'ils achèteront et M. McMannon leur garantit pleine et entière satisfaction.

Ainsi donc si vous avez besoin d'arbres fruitiers, il est encore temps cette année pour la plantation. Aller voir M. McMannon et voyez par vous-mêmes ce que vous achèterez.

PETIT CHIEN ENRAGE

Un petit chien "English pointer", blanc et olive, a donné des signes certain d'hydrophobie vers cinq heures hier après-midi. Il était la propriété de M. Charles S. Philbrick, 183 rue Walker.

Vers cinq heures il voyageait sur les rues Walker, Wilder et Middlesex, arrêtant et cherchant à mordre les passants. Les gens qu'il rencontrait n'étaient pas lents à l'éviter. Les femmes et les enfants avaient une peur bleue. Enfin le canicha fut rencontré sur la rue Middlesex par le policeman Frank B. Ealy, qui le tua avec son bâton.

Heureusement personne ne se fit mordre. L'officier de police a jugé que le chien était enragé, et il l'a fait porter à l'écurie du poste de police pour que la tête soit examinée.

Il y a quelques jours la famille Philbrick s'apercut que leur toutou avait d'étranges allures. Il ressentait les caresses d'une manière inaccoutumée. Hier matin il paraissait encore plus agité. La famille, pensant qu'il était en cette état mordre, par un chien enragé a jugé opportun de le mettre en quarantaine. On le surveillait de très près. Cependant sur les cinq heures il parvenait à s'échapper. Lorsqu'on s'en aperçut, le chien avait déjà parcouru une longue route. La police avait été avertie de la chose. Le détenteur Welch ouvrit la police des environs à le tuer à première vue.

La folie du chien avait beaucoup mis en émoi tous les voisins. Au lieu de prendre le milieu de la rue comme c'est l'habitude des chiens dans cet état, il gardait le trottoir. Tout ce qui se trouvait de monde sur la rue prenait la fuite.

Un homme qui possédait une petite charrette devant lui faillit beaucoup se faire mordre. En apercevant le chien, il fallait voir comme il n'a pas été long à laisser sa charrette pour aller se cacher dans un magasin voisin. Le chien ne voulut pas le suivre. Il continua sa course, mettant tous ceux qu'il rencontrait dans une frayeur extrême.

La cervelle du toutou sera analysée pour s'assurer s'il y a signe d'hydrophobie. Il est très probable que les propriétaires de caniches vont recevoir l'ordre de garder leurs chiens chez eux tous muselés.

Certaines personnes témoins de l'affaire, prétendent que les jeunes chiens de 4 à 8 mois ont quelque fois des dents branlantes, que ces dents tombent et qu'ils les avalent. Alors se produit l'hydrophobie, reconnue surtout par l'écume qu'ils ont à la bouche. Aux connaisseurs à nous assurer si cela est vrai.

LES TAILLEURS DE PIERRE

Cette union, qui semble être bien organisée, réclame une augmentation de gages pour leurs membres au 1er mai. Leur journée de travail est actuellement de huit heures, avec $2.80 à $3.00 par jour.

Hier soir, trois des membres de l'union formés en comité eurent une chaude discussion avec les contracteurs chez MM. Gumb Bros. de la rue Gorham. L'assemblée, qui a duré de 8 h. à 10 h., s'est trouvée assez divisée de part et d'autres sur bien des points. L'union avait une série de résolutions divisées en 15 parties à soumettre aux contracteurs. Sur les 15 résolutions, 8 ont été jugées raisonnables par les patrons. Les 7 autres seront encore reservés par l'union à sa prochaine réunion.

Dans leurs manières de voir, les contracteurs de Lowell, s'appuient sur la clause à laquelle des patrons de Quincy en étaient venus lors de leurs difficultés avec les employés le 1er mars. C'était la clause nommé "des vieillards et des hommes lents." Ceci équivalait à dire que le contracteur et le travailleur devait se soumettre à une échelle de gages telles que les aptitudes de celui-ci à l'ouvrage demanderaient. L'union ne veut pas y consentir.

Dans plusieurs cas l'union demande une augmentation de 15 par cent sur la paye. La question des apprentis est aussi venue sur le tapis. Le patron voudrait introduire un apprenti pour chaque quatre hommes du métier, tandis que l'union requiert un apprenti par douze hommes.

Somme toute, l'assemblée d'hier soir n'a donné aucune conclusion décisive. Il faudra encore y revenir.

"NOBLESSE ET NOBLESSE"

M. A. E. Roberge, gérant du Cercle Non-Pareil, de Lawrence, écrit qu'il a reçu une communication de M. Germain Beaulieu, de Montréal, auteur de la pièce "Noblesse et Noblesse" l'informant qu'il sera présent le soir de la représentation à la salle du Cercle mercredi, le 3 mai prochain.

Qu'il soit dit en passant que M. Germain Beaulieu est le secrétaire-général de la Société des Artisans Canadien-français, et il va sans dire que tous les Artisans de Lowell se feront un devoir d'assister à cette représentation de "Noblesse et Noblesse".

IL FAUT ETRE CONFIANT

Nous avons confiance dans notre ligne d'habits de garçons comme ne pouvant être surpassée en valeur ici en ville. Nos habits sont bien taillés et bien cousus, solides, avec des doubleures fortes et durables. Habit double revers pour garçons de 3 à 16 ans, tweed écossais, cheviotte noir et de couleurs, de $1.49 à $4.98. Habillements pour jeunes garçons de 3 à 8 ans. Habits russes, norfolk, Eaton, ne peuvent être surpassé à $1.98 et $3.98, valeur $2.00 à $6.00.

Sous-sol. A.G POLLARD & CO

SEPT ETAGES

Ce sera la hauteur de la manufacture Bigelow

Comme on sait, les Capet Mills ne batissent une nouvelle construction pour s'agrandir. Les travaux de fondation viennent de commencer. Il y a maintenant 70 hommes à l'oeuvre. A mesure que les travaux avanceront le nombre de travailleurs augmentera aussi, jusqu'à 200. Cette bâtisse devra être terminée en septembre. Elle aura sept étages de haut, soit 110 pieds, avec 219 pieds 8 pouces de long, sur 122 pieds 4 pouces de large.

Le contracteur J. W. Bishop de Worcester déclare que ce sera une construction très solide, devant coûter $200,000. Il est bon de mentionner que la main d'oeuvre sera recrutée ici. Avis aux intéressés.

L'HOTEL OAKLAND

Ces travaux sont bientôt commencés. Nous remédier à un mal de chien dont les résidents de Oakland se plaignent, une fois les nouveaux égouts construits. Il y aura une pompe qui, par son travail, devra enlever tout le mauvaise odeur occasionnée par les eaux sales lorsqu'elles arrivent à leurs débouchés.

Hier, quelques autorités municipales se rendaient à Newton Upper Falls examiner une telle pompe. L'ingénieur Farnham de l'endroit a dit que la pompe dont ils se servent coûte de $5,000 à $6,000, qu'il ne faut que $230 à $240 pour son entretien par année, qu'elle s'est mise en opération qu'une couple d'heures par jour et qu'elle ne dépense qu'un baril de gazoline par mois. Elle ne fait aucun bruit lorsqu'elle est en mouvement et les passants ne sont incommodés par aucune mauvaise odeur.

Nos municipaux sont revenus enchantés, et il est probable que l'affaire sera soumise à l'approbation du conseil.

COUR DE POLICE

Une cause assez intéressante se déroulait ce matin au tribunal. Richard Walworth, ex-contre-maître Tremont et Suffolk, et John F. McDonald, contre-maître actuel à la même manufacture entretiennent entre eux une vieille haine qui date de quelques mois. Tout semble supposer que la jalousie en est le mobile.

Il semblerait que M. Wolworth aurait discontinué ses services à cette corporation lors de la grande grève. Il était contre-maître dans les "mule rooms". Parce que John F. McDonald est retourné à son travail une fois la grande grève finie, M. Wolworth en aurait conservé du dépit, et, presque à chaque fois que ces deux hommes se sont rencontrés sur la rue, il y a toujours eu conflit. M. Wolworth crachait au visage de M. McDonald, et celui-ci ripostait par des coups. De là arrestation.

Nos deux hommes avaient chacun un avocat. Le plaidoyer a fait ressortir la conclusion que quiconque crache au visage de quelqu'un mérite punition. M. Wolworth a été condamné à $10. Il en a appelé.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
Jno 466 rue Merrimack.

OECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

BOISSY — Madame Veuve Albert Boissy, née Delia Lareau, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 134 rue Lakeview, à l'âge de 22 ans 3 mois 29 jours. La députée mortelle doit être expédiée à Burlington, Vt, par le convoi de 8 h. 10 p. m., dimanche soir.

FUNERAILLES

Les funérailles de Alphonse Dumont, victime du terrible accident de jeudi ont eu lieu hier à 3 h., à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Campeau, officiait.

Les porteurs étaient: Donat Noël, Lucien Tessier, Charles Boisvert et Wilfrid Delisle.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St Joseph. M Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de Dame Veuve Pierre Carette, née Alzire Houle ont eu lieu à 8 h. 45, à l'église St-Joseph. Un Libera a été chanté sur le corps par le révérend père Lamothe.

Les porteurs étaient: MM. N Berger on, J. Pelland, E. Audette et W. Laberge. L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. M Joseph Albert avait la charge des funérailles.

A BAS PRIX

La chaîne à $7.98 la tonne; au lieu de plus 25 cents de plus. Comme il m'est impossible d'écrire toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans l'Etoile; en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir.

Tout à vous,

AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 15, 16 et 17 Bloc Ames
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat de lentilles ordinaires.

DEPECHES ABONDENSEES

—On a trouvé dans la baie, à New York au large de la Quarantaine, le corps d'un homme paraissant âgé de 60 ans, dont il a été impossible d'établir l'identité. Il portait un complet de couleur sombre. Le corps avait séjourné assez longtemps dans l'eau.

—Une dépêche de Schenectady, New York, dit qu'une pétition monstre circule dans la colonie italienne de cette ville, et sera présentée au gouverneur Stokes, du New Jersey, pour lui demander la grâce de Mme Anna Valentina, condamnée à être pendue pour avoir tué son mari.

—Une dépêche de Philadelphie dit qu'une chaloupe à moteur contenant huit jeunes gens a été abordée par un cotre dans la Delaware, près du fort Mifflin. La chaloupe a été coupée en deux, et on n'a pu sauver que six des occupants. On n'a pas encore retrouvé les corps des deux jeunes gens qui se sont noyés.

—On mande de Cincinnati qu'une jeune fille de 9 ans, Loretta Krekler, a été jetée par un nommé Charles Finch, par-dessus le viaduc de Liberty street. La pauvre enfant, précipitée d'une hauteur de 83 pieds, est dans un état lamentable. On craint qu'elle ne survive pas à ces blessures. Finch a été arrêté.

—Le principal bâtiment de l'université Vanderbilt, à Nashville, Tennessee, a été détruit par le feu. Les pompiers ont éprouvé les plus grandes difficultés pour combattre l'incendie, car l'eau manquait; aussi, le bâtiment devra-t-il être reconstruit, en entier.

—La neige dans l'Ouest. Les employés des trains de chemins de fer arrivant à Cheyenne, Wyoming, rapportent que la neige est tombée en abondance à 20 milles au sud de cette ville. Les communications télégraphiques avec cette région se trouvent interrompues. Dans la ville de Cheyenne même, la neige couvre les rues et paralyse le trafic.

—On annonce de Halifax, Nouvelle-Ecosses, que le gouvernement canadien a décidé d'installer une station de télégraphie sans fil sur Sable Island, et à Chebucto Head, à l'entrée du port de Halifax, Sable Island se trouve à environ 100 milles de la terre ferme.

—William Ross, âgé de 25 ans, a sauvé, jeudi après-midi, deux jeunes filles d'une mort tragique dans l'étang de Lakeview, près de Foxboro.

—Clarence H. Barnes, âgé de 16 ans, fils de Charles H. Barnes, de New Haven, Conn., a été trouvé noyé dans le bain de la Young Men's Christian Association.

—Tandis qu'il était à faire sa toilette, jeudi, M. James Connolly, âgé de 83 ans, de Northboro, Mass., tomba à la renverse, on le releva, mais il était mort. Cause maladie de coeur.

—Alonzo P. Ladd, qui s'est suicidé à Middletown, Mass, était commis voyageur pour une maison de Portland, Maine. Il demeurait à Portland, Maine, où il laisse une femme et sept enfants.

—Pendant la tempête qui a sévi à Warren, R. I., hier après-midi, la tombe de M. Cook a été le clocher de l'hôtel de ville, endommageant un peu le dôme. Les lumières électriques ont été éteintes dans toutes le comté de Bristol, laissant les manufactures et les édifices dans l'obscurité la plus complète.

—Max Schade, accompagné de Andrew King, qui est parti de Boston dans son nouveau yacht pour Newport depuis mercredi, n'est pas encore arrivé. On suppose que les deux hommes ont été obligés d'atterrir quelque part à cause de la tempête. Cependant les amis des hommes sont beaucoup inquiets.

—Le magasin d'habits confectionnés de Samuel Davis, à Dover, N. H., a été enfoncé hier, et le tiroir à l'argent a été volé de son contenu, soit environ $15. On a effectué l'entrée par un châssis de la cave.

—Dexter L. Fay, de Worcester, Mass., est mort hier à l'hôpital des suites de blessures reçues avant-hier lorsque son cheval prit le mors aux dents. Il fut jeté par terre se fracturant le crâne sur une pierre.

—Encore deux épouses de Johann Hoch viennent d'être découvertes, d'après des lettres reçues par l'avocat de l'Etat hier, à Chicago. Toutes deux demeurent à Baltimore. On a beaucoup de difficulté à former le jury pour le procès de Hoch.

—Mme Eleanor Coffin, de Biddeford, Maine, une vieille femme de 84 ans, a été victime de blessures reçues dans un incendie, et vu son grand âge on lui avait nommé un gardien. Tous le monde croyait que Mme Coffin était déjà la plus grande pauvreté. Il appert maintenant que son gardien vient de découvrir des livres de banques et des papiers qui démontrent que la vieille vaut plus de $15,000.

—Hier matin le shérif Pennel, de Portland, Maine, à rendu visite aux différents bureaux d'express, chemins de fer et aux entrepots de bateaux, et a saisi une grande quantité de liqueurs qui avaient été envoyées de Boston.

—Thomas McDonough s'est fait prendre accrocher un bras par une machine dans une manufacture de chaussures hier à Dover, N. H. Il a été transporté au City Hospital.

—Le petit Robert, enfant de M. et Mme Georges Germain, de Andover, Mass., en jouant, est tombé dans une chaudière d'eau bouillante et s'est si affreusement brûlé qu'il en est mort.

—M. Taschereau, avocat de Québec, ajoute de M. Armand Lavergne, a intenté une action en dommages au montant de $500 au Sunday Sun, de Montréal, pour libelle.

—Il vient d'arriver à Newport R. I. de l'arsenal de Watervliet, N. J., un canon à baucle de 12 pouces, pesant 65 tonnes ou 130,000 livres, le canon sera monté au fort Wetterell.

—Un bill pour l'appointement d'un receiver pour la compagnie d'assurance Equitable des Etats-Unis, a été rendu dans la cour de circuit des Etats-Unis à Chicago, hier, par D. J. Schuyler. La pétition est au nom de Abraham Sitton et autres, tous porteurs de police dans cette société.

—Le steamer Monenta est encore emprisonné dans les glaces du Golfe Rouge, Canada. La glace est telle ment élevée que le bateau est presque dévoré aux regards.

—Plus de 300 peintres se sont mis en grève à Providence, R. I., parce que leurs patrons refusaient de leur accorder $2.80 par jour et $3.00 aux tapissiers.

— Le Dartmouth Mill, de New-Bedford, Mass., vient d'accorder le contrat pour l'érection d'une bâtisse additionnelle à leur manufacture à la compagnie Fosburg, et l'ouvrage doit commencer dans deux semaines. On construira trois entrepots à trois étages et une bâtisse de deux étages pour le filage avec une capacité de 25,000 métiers. Le coût de ces constructions sera d'à peu près $100,000.

MORT D'UN SPORT

Boston, 22 — "Billy" Rogers, le gérant populaire des affaires des Boston National, est mort à la résidence de sa soeur, Mme Sanford de la rue 91ème, New York, jeudi soir, de la fièvre typhoïde, contractée dans le sud.

M. Rogers, qui a été à l'emploi de l'équipe de Boston pendant plus de dix ans, fut nommé gérant d'affaires en février, position qu'il méritait bheaucoup. Il était bien estimé par tous ceux qui le connaissaient.

SANTAL CAPSULES MIDY

42 HEURES

J. T. Godette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike

LOWELL OPERA HOUSE

LE CERCLE NONPAREIL

Jouera le Magnifique Drame en Cinq Actes de GERTAIN BEAULIEU

"Noblese ET Noblesse"

Première pièce canadienne jouée aux Etats-Unis dans le genre de "Way Down East," "Shore Acres" et "The Old Homestead".

☞ Allons applaudir nos jeunes amateurs

Mercredi Soir, le 3 Mai

BILLETS EN VENTE A LA

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

Mlle M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

L'Etoile

Temperature

BEAU CE SOIR ET MARDI, AVEC DE PETITS VENTS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 24 AVRIL 1905. NO 30

....Achetez vos....

Costumes, Manteaux, Chapeaux

Au

Boston Cloak & Suit Store

28 RUE MERRIMACK.

Bonnes Marchandises pour peu d'argent

VERS LE NORD

La flotte russe a quitté la baie Camranh

C'est ce que dit les correspondants à Saigon Cochinchine

Saigon, 24— D'après les dernières nouvelles reçues ici, la flotte russe était à douze milles de terre.

Les navires faisaient route vers le nord.

St-Pétersbourg, 24.—L'amirauté est disposée à accepter avec reconnaissance les télégrammes et les articles annonçant la situation du vice-amiral Kamimura et des navires japonais, croyant qu'un grand nombre a été renvoyé comme déception stratégique.

Le Novoe Vremyra, ce matin, dit que si la flotte opposée se sont engagées dans un combat samedi, mais ce journal n'en peut pas affirmer le rapport.

Les nouvelles de la Manchourie indiquent que les plans du maréchal Oyama est d'attendre le résultat d'un combat naval. Des opérations sérieuses par les Japonais seraient trop risquées maintenant tandis que le résultat du combat naval soit en balance. Si l'amiral Rojestvensky se rendait à Vladivostok, et que l'amiral Togo soit capable de protéger les lignes de communications japonaises, la croyance est que Oyama essayera de faire de Vladivostok ce que ses confrères ont fait de Port-Arthur.

Saint-Pétersbourg 24.— L'amirauté et le ministère des affaires étrangères affirment ne pas savoir si l'amiral Rojestvensky a violé la neutralité de la France pendant son séjour dans la baie Camranh; on déclare que l'amiral russe connait parfaitement les règlements français et qu'il a sans aucun doute pris grand soin de ne pas les enfreindre.

Quoi qu'il en soit, les autorités russes manifestent le plus sincère désir d'éviter tout embarras à l'alliée de la Russie, au cas où l'on apprendrait que l'amiral Rojestvensky est réellement entré dans les eaux territoriales françaises et y a séjourné avec son escadre. Des dépêches ont donc été envoyées hier soir à l'amiral pour lui rappeler la nécessité de respecter absolument la neutralité de la France.

Voici exactement ce qui s'est passé:

La France a communiqué à la Russie, par l'intermédiaire de M. de Nélidoff, ambassadeur de Russie à Paris, la protestation du Japon en faisant remarquer que la France serait en mauvaise posture si les réclamations japonaises étaient reconnues fondées. Cette communication a été portée à la connaissance du tsar Nicolas, et, avec l'approbation de sa majesté, transmise à l'amiral Rojestvensky avec des instructions spéciales, notamment l'ordre de prendre immédiatement la mer si ses navires se trouvaient encore dans les eaux françaises.

Dans les cercles officiels on considère l'incident comme clos. La France et la Russie sont d'accord et de sérieuses complications sont impossibles.

Paris, 24 — On dément, au ministère des affaires étrangères, la nouvelle qui a été publiée disant que l'ambassadeur d'Angleterre avait remis à M. Delcassé une note de son gouvernement sur la neutralité de la France en Indo-Chine.

La seule chose exacte dans les dépêches publiées à ce sujet est que sir Bertis, qui était en Angleterre, est revenu à Paris samedi soir.

La décision du cabinet d'appuyer la politique de M. Delcassé est une preuve qu'il sera appuyé au point de vue moral comme au point de vue matériel.

"Le Temps" dans un article de fond dit à ce sujet:

"Notre situation, après que M. Delcassé a eu offert sa démission et l'a retirée, sera plus claire que lorsque l'incident s'est produit. Tout cela prouve que notre gouvernement est uni pour régler des questions qui sont sérieuses, mais non désespérées. Cela prouve aussi que la campagne menée par une puissance étrangère, en admettant même qu'elle soit menée d'une façon très habile, n'a aucun effet sur nos affaires intérieures. Il y a deux points essentiels que ces incidents rendent parfaitement clairs."

Le "Journal des Débats" publie un long article de fond sur l'incident franco-japonais et dit entre autre chose:

"Tout en admettant que les craintes du Japon doivent être grandes, étant donné l'approche de l'escadre russe, il semble cependant que l'opinion publique, dans ce pays, est vraiment trop émotionnée et aussi fait preuve de trop de sensibilité.

"On n'a pas encore pu établir d'une façon précise, ce qui s'est passé dans la baie de Camranh et rien n'a pu faire prévoir que notre intention était de ne pas prendre en considération les réclamations du Japon.

"La presse de ce pays nous attaque, et à des réunions publiques on condamne sévèrement une attitude qui serait supposée hostile au Japon. Il est vraiment surprenant que des faits semblables puissent se produire dans un pays où on ne s'attend pas à voir la diplomatie céder le pas à l'opinion publique.

Le ton général de la presse sur cette affaire est modéré, sauf quelques exceptions sans importance, notamment un article publié ce soir contre le Japon dans la "Patrie", journal sans influence.

Saigon Cochinchine française, 24 — La flotte russe au complet a laissé la baie Camranh, à midi, le 22 avril. Le soir une canonnade vigoureuse fut entendue sur la mer. On croit qu'une portion de la flotte russe s'était engagée avec des navires japonais.

Avant le départ de la flotte le vice-amiral Rojestvensky a visité l'amiral Jonquière.

On n'a pas reçu de nouvelle de la flotte russe depuis son départ de la baie Camranh. Les officiers et les hommes de la flotte russe se disent confiants dans leur habileté de rencontrer n'importe quelle situation qui surviendra. On dit que l'amiral Rojestvensky souffre de la dysenterie.

Paris, 24 — Le ministre des colonies confirme le rapport du départ de la flotte russe de la baie Camranh.

Une dépêche de Saigon au Temps rapporte que la flotte russe, en dehors de la baie Camranh, a fait feu, tout probablement sur des éclaireurs japonais.

Les transports russes Kiel, Jupiter, Kniaz, Gortschakoff et Kitai sont encore à Saigon, dit la dépêche.

Manille, 24 — Trois navires de guerre sont maintenant près de l'île Corregidor. On croit ici que ce sont des vaisseaux japonais et que la cuirassé japonais Marita Gori attend l'arrivée du vice-amiral Kamimura.

Londres, 24 — Une dépêche de Manille, datée le 22 avril, au Daily Mail, dit:

"La flotte principale de l'amiral Togo se rencontrera au sud de Formosa, le 26 avril.

"Le consul japonais ici a reçu un long message chiffré concernant la flotte de Kamimura, qui doit arriver demain (dimanche). Le consul dit que les navires s'entreront pas dans le port de Manille."

TROUVE MORT SUR UNE ROCHE

Little Compton, R. I., 24— Sur une grosse pierre, au fond des bois de Little Compton, R.-I., étendu de tout son long sur le dos, vient d'être trouvé par Frank Case, le corps de Henry Hart, âgé de quarante ans et célibataire. Case s'est hâté d'avertir les autorités de cette lugubre découverte.

Un médecin-examinateur a été mandé sur les lieux et a constaté que la mort de Hart était le résultat de causes naturelles aggravées par l'usage immodéré des boissons fortes. Le corps a été transporté chez des parents qui s'occupent de son enterrement.

LA JALOUSIE

Portland, Me., 24.— La jalousie a été cause que Edward Hilton, un homme de 50 ans, à East Waterford hier, a tiré George Young, 45 ans; a blessé sa femme sur la tête avec un couteau, et puis de s'être rendu dans sa basecour, où il se suicida.

Mme Hilton recouvrera sa santé, pense-t-on.

Triste Accident

DEUX JEUNES GENS DE MANCHESTER NOYES

Ils étaient à faire une promenade sur le lac Massabesic

Manchester, N. H. 24 — Deux jeunes gens se sont noyés dans le lac Massabesic hier, à peu près 300 pieds du bord. Joseph Herod voulait lancer son bateau à voiles à l'eau et sept jeunes gens se trouvant sur la scène lui offrirent leur aide.

En retour de leurs services Herod leur offrit un petit tour sur l'eau, et les sept jeunes hommes acceptèrent l'invitation. Un vent rapide leur fit traverser le lac dans peu d'instants et Herod tourna sa légère embarcation vers le point de départ. Lorsqu'à une distance de 300 pieds du bord le vent tourna le bateau et les passagers s'épeurant changèrent de position, et tombèrent à l'eau.

Louis Bédard de 539 rue Chestnut, 18 ans, et Charles Kettell, de 434 rue Deuxième 18 ans, se noyèrent. Les six autres se sauvèrent. Les jeunes gens ne savaient pas nager.

CAS EXTRAORDINAIRE

Une femme de 65 ans fait cadeau à son mari de deux jumeaux

Des Moines, Iova, 24 — Les leçons de M. Roosevelt produisent des fruits merveilleux. La petite ville de Charlton, Iowa, vient de le démontrer. En effet, Mme James Bradley a apporté ces jours-ci en cadeau à son mari son huitième couple de jumeaux.

Mme Bradley est âgée de 65 ans, et son heureux époux, lui, à 78 ans sonnés.

Leurs derniers jumeaux sont un garçon et une fille, le premier pesant huit livres, la seconde, sept.

Tous deux sont bien développés et promettent de vivre.

M. James Bradley est un vétéran de la guerre de Sécession; il s'est battu à Port Pillam et à Vicksburg.

C'est un solide vieillard mesurant 6 pieds 1 pouce, droit comme un chêne et pesant 150 livres.

Il n'a pas tardé à annoncer par lettre sa bonne fortune au président Roosevelt.

JEFFERSON MORT

IL AVAIT UNE GRANDE RENOMMEE COMME ACTEUR

La fin est venue, hier soir, chez lui à Palm Beach, Floride

West Palm Beach, Floride, 24 — Joseph Jefferson, l'acteur de grand renom, est mort chez lui "The Reefs", à Palm Beach, à 6 h. 15 hier soir. La fin est venue après une journée passée sans connaissance. Les efforts inouis qu'on a apportés pour sauver ses jours ont été vains. A son lit de mort étaient sa femme, ses fils Charles B. et Frank Jefferson; sa garde-malade, Mlle Mabel Illingham, le Dr R. B. Potter, et son domestique qui lui toujours fidèle, Carl Kettler.

La fin n'a pas été une surprise à la famille, car il se mourait depuis jeudi.

La mairie de M. Jefferson, qui se termina par sa mort, fut contractée, croit-on, lorsqu'il était en visite chez son fils, Charles B. Jefferson, à Hahe Sound, à quelques milles de Palm Beach, où il s'était rendu pour rencontrer son vieil ami le Président Cleveland.

Le corps de M. Jefferson sera transporté à Buzzards Bay, sur un train spécial, partant d'ici ce soir, et sera accompagné de tous les membres de la famille qui sont ici. Ils arriveront à New York, mercredi matin, et espèrent d'être rendu à Buzzards Bay, le soir du même jour.

FEU Mme BOISSY

La députée mortelle de dame veuve Albert Boissy, née Délia Lareau, a été expédiée à Burlington, Vt., par le convoi de 8 heures hier soir, pour y être inhumée.

Les porteurs étaient MM. Joseph Isson, Alfred Lamoureux, Georges Lecoin, Eugène Parent et Joseph Lavallée.

Le cortège funèbre était sous la direction de M. Joseph Albert.

ERREUR DESAGREABLE

Boston, 24.— Matthew Mackey, de West Newton, a bu une demi-pinte de désinfectant à l'Hôtel Royal sur la rue Court hier, où il était un invité et a tombé sans connaissance. La police l'a transporté à un hôpital où les médecins le ramenèrent à la vie.

— LA —

Lowell Trust Company

205 RUE CENTRAL, Lowell, Mass.

Etablie le 9 Février, 1891

Dividendes Payés jusqu'aujourd'hui $88,125.00
Capital $125,000.00
Surplus et Profits 52,616.27
Dépôts - $1,220,319.30

Nous prenons les petits montants en aussi grande considération que les gros.

GEO H HARRIGAN, Prés. JOHN F. CONOOR, Sec.

DIRECTEURS:

Frank B. Dow, Geo. L. Huntoon,
Constantine O'Donnell, Royal S. Ripley,
Lemuel W. Hall, John J. Hogan,
James F. O'Donnell, Alonzo L. Russel,
Charles H. Hanson, P. Keyes,
Humphrey O'Sullivan. Paul Vigeant,
Geo. M. Harrigan, Thomas C. Lee,
Orrin B. Ranlett, Dennis Wholey,

Ayer's SARSAPARILLA

La Salsepareille des médecins, la Salsepareille éprouvée et en vogue, la Salsepareille qui rend le sang riche et rouge, qui renforci les nerfs, qui soigne le système en entier. J. C. Ayer Co., Lowell Mass.

PERSONNE TUEE

UN AUTO FRAPPANT UNE CLOTURE LA CAUSE

Cette machine portait 40 personnes. Le tué devait se marier sous peu

New York, 24 — Un homme s'est fait tuer et deux femmes sérieusement blesser, lorsqu'un monstre automobile, rempli de voyageurs, arriva sur une haute cloture au coin de la 88ème avenue et la rue 67ième.

Les rues étaient remplies de promeneurs du Pâques au moment de l'accident et la police de réserve ont appelée pour modérer la foule.

Le chauffeur dit que sa machine fut frappée par un tramway de la Huitième avenue et poussée le long de la voie, et c'est pour cela qu'il a perdu le contrôle des freins. Charles P. Koster, 21 ans, un commerçant de cette ville, fut la personne tuée.

Les blessées sont: Mlle Anna Finnerman, 18 ans, nez cassé et mourtrissures. Mme Angelina Romano, 45 ans, blessures à l'épine dorsale.

Koster et Mlle Finnerman étaient sur le siège du devant de l'automobile et ils devaient se marier la semaine prochaine. Mme Romano, était à vendre des fruits près de la scène de l'accident et elle fut blessée par les débris de la clôture.

Il y avait plus de 40 personnes dans l'automobile lorsque l'accident a eu lieu et c'est remarquable que plus de personnes n'aient pas été blessées.

Joseph Flynn, le chauffeur de ce monstre automobile fut arrêté et fut relâché plus tard sous caution de $1,000.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

DEMAIN VENTE SPECIALE

900 [WRAPPERS] Robes de Maison

Prix de Vente 85c. +++

Demain matin nous offrirons en vente 900 Robes de maison faites en bonne Indienne pâle et foncée, nous en avons faite en percale (see Iland) audelà de 50 différents patrons. Ces robes sont toutes bien garnies à la mode de cette saison, il y en a faites unies avec remplis et avec épaulettes et bien garnies avec nervures et bruits, grands frisons larges au bas, bonne doublure. Robes valant $1.00 à $2.00 chacune mais étant un peu endommagées de petites taches d'huile ou une légère imperfection dans l'imprimerie de l'indienne.

Chacune.

Sous-Sol A. G. POLLARD & Co.

PATRIOTISME

S'il est vrai qu'aux échos d'un acte d'héroïsme
L'esprit humain s'élève, s'épure et s'ennoblit
Exalter dans un chant le vrai patriotisme
Ne peut que rechauffer les cœurs où il fallbit.
De tout temps, parmi nous, il s'était vivace,
Ce noble sentiment si cher aux Canadiens ;
Notre histoire en fait foi ; les fils de notre race
Brillent au premier rang des vaillants citoens.

Si, peu favorisés de l'avengle fortune,
Nous ne leur dressons point d'imposants monuments,
Nos cœurs reconnaissants combleni cette lacune,
Et les noms de nos preux sont de purs diamants,
Des trésors précieux, vénérés héritages
Qu'avec un soin jaloux nous gardons et nos fils,
Lorsqu'un jour gronderont les terribles orages,
Verront briller là haut tous ces phares amis.

Dans ce beau Canada, jeune, actif et prospère,
Vit et croit dans la paix un peuple ardent et fort,
Qui croit à l'avenir, dont l'âme être espère
Si élever noblement par un puissant effort
Vers les sommets altiers où l'humaine nature
Tend en dépit de tout par un constant progrès.
Pour que la marche en soit plus rapide, plus sure,
Montrons nous généreux tolérants et discrets.

Gardons nous de l'étroit et honteux égoïsme;
Noblement prêt à confectionner les
Respectons de chacun les croances, la foi;
Admirons avec charme ce qu'il soit l'héroïsme
Tout sentiment sincère est digne et noble en soi.
La gloire du passé est chère à chaque race ;
Ce légitime orgueil mérite le respect.
Il fait vibrer tout cœur qui bat avec vivace
Et quiconque en fait fi se montre vil, abject.
Imitons des aïeux le pur patriotisme

Basé sur la justice et sur la liberté.
Opposons aux assauts du brutal anatisme
Des cœurs fermes brûlant de virile ierté.
Frères, point d'égoïsme et point d'indifférence.
S'abstenir est d'un lâche ! A l'appel du devoir,
Canadien lève toi dans ta mâle assurance
Que nul danger, jamais, ne saurait émouvoir.

Et quand l'intolérance a l'impudente audace,
Oubliant le passé, de menacer nos droits.
Hontu de qui, redoutant l'aveugle populace
Les verrait méconnus sans élever la voix !
Mais honneur aux vaillants dont l'âme sincère,
S'indigne au seul soupçon d'injustice et d'abus ;
Car, devant leur phalange ardente et valeureuse,
Fanatisme s'arrête et recule confus.

Sous ses plis glorieux, le drapeau britannique,
En maître généreux, nous assure la paix.
Il ne fut point pour nous injuste ou tyrannique ;
Il sait la loyauté des Canadiens Français ;
Restons toujours unis à l'ombre de l'Eglise
Qui seule peut guider les peuples et les rois :
Notre religion notre langue et nos droits."

J. M. FLEURY.

Ottawa, le 15 mars 1905.

L'ECOLE AUX ETATS-UNIS

Un statisticien américain, le Dr Mc Donald, chargé par le gouvernement de Washington de faire la statistique de la criminalité des Etats Unis, a rédigé une sorte de rapport au congrès des données qui jettent une lumière saisissante sur l'influence de l'école sur la moralité publique.

Il y constate que cette proportion garde et malgré les 200,000,000 que son pays dépense chaque année pour diminuer les crimes de toute sorte, le nombre en augmente d'une façon alarmante. Et il avoue bruialement que le mal s'est accru dans la même proportion que s'est répandue l'instruction ainsi que devait la faire disparaître."

Et il donne des chiffres. C'est dans les Etats, dit-il, où il y a le plus d'écoles que l'on constate un mal encore le plus étendu, plus de condamnés, plus de maisons de pauvres, plus de crimes, plus de suicides, plus de peines pécuniaires et plus de crimes chez les enfants. Ainsi, dans les Etats du Nord, la moyenne du nombre des années que les enfants vont à l'école est d'un peu plus de six ans; dans les Etats du Sud, elle est de 3.42 ans. Dans le Nord, la moyenne des illettrés est de 5.3 pour cent; dans le Sud, elle est de 1.45 pour cent. Dans le Nord, il y a une bibliothèque publique pour 5.37 habitants; dans le Sud, une pour 29.18 habitants. Un enfant sur 14 fait des études classiques dans le Nord; un sur 160 dans le Sud.

Donc, dans le Nord on étudie à l'école trois fois plus longtemps ; on a cinq fois plus de bibliothèques que dans le Sud, et il y a moitié moins d'illettrés que dans le Sud.

Maintenant voici la statistique la plus frappante comparée des Etats du Nord et ceux du Sud par millions d'habitants :

	Nord	Sud
Aliénés	2,38	1,22
Aveugles	77	38
Enfants criminels	1,26	94
Idiots	1,79	1,04

Le Dr MacDonald attribue à l'analphabisme entre la diffusion de l'instruction et celle de la criminalité à la suppression des années où l'on ne fait rien, à l'importance d'être retiré à pas toujours le vrai cause de l'ignorance, de l'école, mais

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 24 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Chacun prétend à donner des leçons mais peu s'étudient à donner des exemples.

(Lemonnier).

Le Pape et le concordat

Nous reproduisons de "La Croix", de Montréal, l'article suivant :

Le 7 mars dernier, le Pape a tenu un Consistoire privé avec les cardinaux après lequel il prononça une courte allocution en latin dont voici intégralement le début :

Vous parlant en Consistoire pour la troisième fois, Nous regrettons de devoir de nouveau traiter des sujets qui n'apportent pas la joie mais aggravent Notre douleur. Mais vous savez que le devoir de providentiel de Dieu est que l'Eglise, un masque jamais de tristesse, afin qu'elle soit signe de son Epoux qui pour la rendre glorieuse et pure voulut être "un signe de contradiction"

Antérieurement, Nous avons déjà Notre tristesse de voir agiter en France des desseins très funestes à la religion et le projet non seulement de briser le pacte qui lient au début du siècle le Pontife romain et les gouvernants de la République française pour le bien commun de la religion et de l'Etat, mais encore de sanctionner d'une façon perfidieuse par une loi la séparation de la société civile et de l'Eglise quoique Nous, par tous les moyens permis et avec tout l'importante qu'on a été acheté par M. Buskingham Smith, chez un marchand de vieux métaux à Madrid, en Espagne, en 1860, et présentée à la Société Historique de New York, qui n'a pas l'air de s'en occuper beaucoup."—Le Canadien-Français."

La question la plus importante qui a été présentée vendredi, à la chambre des représentants à Boston, a été le projet de loi qui tend à mettre fin aux "bucket shops". Le débat sur cette question a été plus ou moin vif le uns dénonçant les "bucket shops" comme étant les pires grand mal qui existe, d'autres prétendent que le bill en question avait autant sa raison d'être que la bourse. Le bill a été adopté en attendant un amendement.

Doit-on dire "en" Canada ou "au" Canada ? La règle est simple et générale. Si un pays ou une région porte un nom féminin, on doit se servir de la première expression: en Russie, en Chine, en Suède, en Norvège, en Allemagne, en Angleterre, en France, en Sicile, en Italie, en Turquie. Si le nom est masculin, on dit: Au Japon,au Danemark, au Brésil, au Pérou, au Mexique, aux Etats-Unis, au Canada.

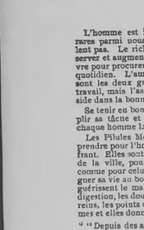
M. le chevalier François Antoine Marie Alfréd Larocque, zouave pontifical et commandant de l'ordre de Pie IX, est décédé vendredi matin, à Montréal, à l'âge de 60 ans. Sa perte sera vivement ressentie par ses nombreux amis qui avaient appris à apprécier les remarquables qualités de son caractère. M. Larocque était aussi un journaliste distingué.

Le "World" de Toronto, croit qu'il y a quelque chose dans l'air à Ottawa. Il dit que le gouvernement est dans une telle impasse qu'il ne serait pas impossible qu'il résolut pour en finir de retirer du bill l'amendement la constitutionnalité des tribunaux.

La chambre de commerce d'Anvers a approuvé à l'unanimité le projet du gouvernement belge de faire construire un grand port de secours à Zeebrugge et de percer un canal de 30 millions de francs pour relier ce port à Bruges. Les travaux commencés en décembre 1901 seront terminés en décembre 1907. Ils comprennent un canal de 2 kilomètres 500 mètres de longueur, 150 mètres de largeur et 12 mètres de profondeur, un bassin de 1,000 mètres de longueur sur 500 mètres de largeur, un avant-port

M. Joseph Cuirrier souffrait depuis des années, était épuisé et rendu à bout

Les Pilules Moro le guérissent et aujourd'hui il est en parfaite santé



M. JOSEPH CUIRRIER

L'homme est indestructible. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas. Le riche travaille pour conserver et augmenter sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien. L'ambition et la nécessité sont les deux grands spéculateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant. Elles sont bonnes pour l'homme de la ville, pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent le mal de tête, la mauvaise digestion, les douleurs de dos, le mal des reins, les points de côté, les rhumatismes et elles donnent les forces.

" Depuis des années, dit M. Cuirrier j'étais malade. Aussitôt que j'avais mangé, j'avais comme un point sur l'estomac, mes vivres me faisaient beaucoup, me gonflaient. Je devenais étourdi et fort mal à l'aise. Je souffrais aussi de bronchite, je dormais mal la nuit et j'avais peine à me lever tant j'étais faible. C'était l'estomac qui me tenait dans cet état de fatigue. Mes vivres ne digéraient pas, je ne pouvais recouvrer mes forces. Voyant sur les journaux les nombreuses guérisons amenées par les bons effets de la Médecine de la Compagnie Médicale Moro, j'allai chez le pharmacien Moro, j'allai me servir avec soin les directions qu'ils me donnèrent, tout en me faisant prendre les Pilules Moro, et au bout de quelque temps j'étais parfaitement guéri. Au jourd'hui je mange ce que je veux, ma digestion se fait bien, ma bronchite est guérie, je ne tousse plus du tout et je ne puis dire assez la satisfaction que j'éprouve du bien obtenu. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'ont remis comme à l'âge de quinze ans et je leur dois pour cela une dette de reconnaissance que je n'oublierai jamais." Joseph Cuirrier.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain et sans son bon fonctionnement, il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Quelques boîtes de Pilules Moro pris à temps, feront toujours un grand bien autour de ce nom? Tous les traits d'excentricité superbe que l'on se rediait n'étaient-ils qu'une fable?

Non pas. Mais lord Seymour n'était vite lassé de ces apothéoses carnavalesques. Et en croyant l'acclamer pendant des années, ce fut son sosie que salua la foule.

En 1840, à Paris, vivait un bon jeune homme, libre et très fortuné, — et dont le caractère gai et sans égoïsme était aimable. Il portait le nom sans prestige de Labattu. Il était à juste titre fier de ses relations; on l'avait accepté dans la société parisienne.

Labattu pouvait être heureux. Il ne l'était pas. Il manquait à cet être infortuné une gloire — celle que lord Seymour avait acquise sans effort.

Ce n'étaient pas les lauriers sportifs du président du Jockey qui empêchaient Labattu de dormir, — c'est cette renommée de roi du plaisir; c'était le surnom de Mylord l'Arsouille qui tourmentait le sosie. Alors commença pour lui une vie infernale.

Il dépensa un luxe extraordinaire monta le boulevard dans sa voiture attelée de six chevaux, accompagnée de piqueurs sonnant de la trompe, et de coureurs fleurie de grelots. Il non da la foule de bonbons et de dragées; il eut une escorte d'étendards, de chevaux devant son hôtel; ses amis garnissaient les fenêtres. Il se montrait à Tivoli, aux Montagnes-Russes, aux Variétés, partout; il arborait les cortumes les plus ruilants ou les plus falots.

Et tous ces efforts étaient vains tous ces tentatives superflues; personne ne savait son nom; personne n'admettait sa gloire; les hommages allaient vers son rival, et tout le monde, un train ne servit qu'à augmenter la popularité de son rival; on le prenait, lui Labattu, pour l'homme qu'il voulait détrôner! On criait sur son passage:

—Vive lord Seymour! Vive Mylord l'Arsouille!

Labattu, navré, mais entêté, se mon tra au "Vendanges de Bourgogne", et là fit ruisseler un Pactole sur ses obscurs admirateurs. Triomphe dont il ne jouit pas: on criait encore:

—Vive lord Seymour! Vive Mylord l'Arsouille!

Alors, écrasé par cette renommée qu'il ne pouvait ni détruire, ni égaler Labattu quitta son ingrate patrie. Il abandonna ce Paris qui n'avait pas voulu lui donner sa part d'admiration. Et il se retira en Italie, où il est mort.

Telle est la vérité sur Mylord l'Arsouille; et c'est ainsi qu'il convient de rectifier la légende.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

DEMISSION D'OFFICIERS

M. de Nyvenheim, ancien officier de cavalerie, vient d'adresser au grand chancelier de la Légion d'honneur sa démission d'officier de l'ordre. Dans la lettre au général Florentin, M. de Nyvenheim constate que trois mois sont écoulés depuis l'envoi, par le général Février, de la requête signée par plus de 6,000 légionnaires contre les membres de la Légion d'honneur reconnus coupables de délation. Or, les généraux André, Percin, Pelcier, le commandant Paquier, etc., organisateurs et agents de police, coupables de délation, sont toujours légionnaires!

"Un gouvernement monarchique, écrit M. de Nyvenheim, estime lui-même ne sur l'heure fait justice des coupables.

"Le gouvernement de la république fidèle à sa politique de haine et de destruction, les couvre au contraire de son égide. Interpellé au sénat, le président du conseil, en haut de la tribune, déclare carrément qu'ils ne seront pas poursuivis et le chef de l'Etat, le grand-maître de l'ordre national, assiste, comme toujours, impassible et muet au révoltant spectacle de ces pires infamies".

M. de Nyvenheim croit donc augmenter l'éclat de son geste en refusant de rester associé aux services de ses compagnons d'Italie, d'Afrique, contre l'Allemagne, aux armées du Rhin et de la Loire, prix du sang assez de deux fois versé et déshonoré par la honte de ses frères et disciples de ses morts pour les grandeurs de la patrie.

Toutes nos félicitations au jeune héros de la course française en Italie. Ses façons peuvent exaspérer les Italiens, mais elles ne peuvent que lui valoir les sympathies de tous les Français.

Le marquis d'Harcourt et plus tard Richard Wallace, qui, pardon, si Bertrand restent pour la mémoire de leur Seymour, continuaient nos traditions contre la légende de milord l'Arsouille.

Cette fois encore n'aurait pas été donné les yeux ouverts et les oreilles de plaisir.

Cette fois encore n'aurait pas été donné les yeux ouverts et les oreilles de plaisir.

Il est donc bien entendu que le marquis d'Harcourt n'est pas le sosie de lord Seymour, et qu'il n'est pas le marquis d'Harcourt

PAQUES

BEAUX CHANTS, BELLE MUSIQUE DANS NOS EGLISES

Décorations grandioses et nombreuse assistance

Comme l'Etoile l'annonçait ces jours derniers, les cérémonies à nos églises étaient dignes de remarques hier. Les décorations étaient des plus belles, et les fidèles ont montré leur dignité par leur assistance, qui était vraiment nombreuse.

A St-Joseph le révérend père Graton, assisté du révérend père Viaud et du frère Edward Fox du Tewksbury officiaient. Sous le rapport de la musique nous n'avions rien à désirer. M. Vincelette comme accompagnateur sur l'orgue a très bien fait ressortir la voix de Mlle Blanche Dextras et Priscilla Côté aussi bien que celle de MM. Arthur Joly et Georges Perreault. Nous ne voulons aucunement faire de discernement en nommant les noms ci-dessus. Le choeur de plus de 60 voix que nous avons entendu hier ne pouvait certainement nous faire.

A l'office des vêpres à St-Joseph, il faut remarquer les solos qui nous ont gratifié de huit belles voix, Mlle Blanche Dextras s'est fait admirer dans son chant de l'Ave Maria", assistée de M. Bond aussi le "Salutaris Hostia" que MM. Bond et Joly ont si bien rendu.

A St-Jean Baptiste, le révérend père Amyot officiait, assisté du révérend père Brulard comme diacre et du Frère James Walsh, de Tewksbury, comme sous-diacre. L'église était splendidement décorée pour la circonstance. Surtout nombre de plantes naturelles s'y voyaient. Il y avait aussi nombreuse assistance.

A St-Joseph le révérend père Viaud et du Frère Edward Fox du Tewksbury officiaient. Sous le rapport de la musique nous n'avions rien à désirer. M. Vincelette comme accompagnateur sur l'orgue a très bien fait ressortir la voix de Mlle Blanche Dextras et Priscilla Côté aussi bien que celle de MM. Arthur Joly et Georges Perreault. Nous ne voulons aucunement faire de discernement en nommant les noms ci-dessus. Le choeur de plus de 60 voix que nous avons entendu hier ne pouvait certainement nous faire.

A l'office des vêpres à St-Joseph, il faut remarquer les solos qui nous ont gratifié de huit belles voix, Mlle Blanche Dextras s'est fait admirer dans son chant de l'Ave Maria", assistée de M. Bond aussi le "Salutaris Hostia" que MM. Bond et Joly ont si bien rendu.

A St-Jean Baptiste, le révérend père Amyot officiait, assisté du révérend père Brulard comme diacre et du Frère James Walsh, de Tewksbury, comme sous-diacre. L'église était splendidement décorée pour la circonstance. Surtout nombre de plantes naturelles s'y voyaient. Il y avait aussi nombreuse assistance.

A St-Jean Baptiste, la messe de Missa Pro Pace" a été très bien chantée sous la conduite de M. George E. Gauthier était digne de la circonstance, un sermon expliquant la Pâques. C'est avec la belle messe de Millard en Fa devait naturellement impressionner les fidèles qui se sont rendus en foule aux services divins dimanche.

Il nous faut ajouter que la musique, les orchestres et les choeurs étaient des meilleurs. A St Joseph, le choeur était sous la direction du professeur Bond, assisté de l'orchestre Hadley.

A St Jean Baptiste le choeur était sous la présidence de M. Chaise, assisté de Mlle Alexandre, organiste.

A St-Louis le chant a très bien rendu la messe de Millard en Fa", dirigé par M. Gustave Bruneau et M. Otias Bachil. Mlle Marguerite Benoit tenait l'orgue. Nous ne voulons certainement nous faire discernement.

REMERCIEMENTS

Les soussignés nous offrons sincèrement leurs remerciements à toutes les personnes de Lowell, qui ont refusé de signer des affiches par leur chant.

M. l'abbé Jacques, de l'église St-Louis, offre ici aussi ses meilleurs remerciements à tous ceux et celles qui ont coopéré à la fête d'hier.

DR E. ROY,
Spécialiste Vénérologue.
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambre 11 à No. 30 rue Merrimack
Heures de bureau—de 10 à 11 A. M. et de 2 à 4 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lentilles nécessaires.

QUE DIT - ON

M. Arthur Demers, l'épicier bien connu de l'avenue Lakeview dit: Par mon expérience de pertes causées par le feu, je puis dire que l'agence d'assurance contre le fer de M. Frank M. Brogan est très recommendable.

GRANDE ATTRACTION DEMAIN

Pour la première fois demain, nous offrirons en vente 200 robes de matelot (wrappers) faites des meilleurs percale très bien garnis, robes toujours vendues de $1.00 à $2.00 mais étant recendes, nous en ferons une vente spéciale demain à 85c chacune. Les dommages ne sont d'au une nature qui pulse affecter la durée. Les dommages consistent en petites taches d'huile sur la doublure ou sont l'indienne, ou des imperfections dans l'impression de l'indienne. Ce lot est la meilleure occasion que nous ayons jamais offert.

Sous-Sol A. G. POLLARD & CO.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvaise dentiste fait plus de mal dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous lirez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste.
466 rue Merrimack
Bte

AUX AGUETS

La police a fait une capture remarquable ces jours derniers lorsqu'elle a arrêté James P. Critchley, homme d'a peu près 27 ans. Il pensionnait au no 33 rue Lawrence. Il n'a été soupçonné de vol que ces jours-ci.

Mlle Sarah McCarthy s'est d'abord aperçue qu'on avait joué avec la serrure de son coffre. Sa montre et sa chaîne d'or lui ont d'abord manqué, et ceci depuis elle n'a eu aucun soupçons sur cela.

Ce n'est que depuis samedi qu'on a surpris le voleur, lorsque Elizabeth Fitzpatrick et Annie Manning ont découvert qu'on avait ouvert leurs coffres et enlevé quelque argent; 65 centimes, aussi bien que la serrure. Alors on a averti la police qui, après de rigoureuses perquisitions a pu enfin logeailler le voleur. On a trouvé sur la personne de M. Critchley assez de preuves pour le coudamner. Il s'est déclaré coupable.

DONS GRACIEUX

Au prône hier, M. l'abbé Jacques, curé de l'église St-Louis de France, a annoncé que la paroisse avait reçu deux cadeaux, sous forme de cadran-horloge, de la part de notre bijoutier canadien, M. J. A. Fillion; une de ces horloges a été placée dans l'église et l'autre à la sacristie. Ces cadeaux sont hautement appréciés tant des pasteurs que des paroissiens.

CONJUGAL

Quelques unions matrimoniales se sont faites hier, vous savez, chez boucane de l'Etoile.

Commençons par les mariages qui ont été faits par le révérend père Lamothe: M. Adolphe Chaput à Mlle Elmire Boulin, hier et ce matin. M. Jos Lafontaine à Mlle Marie Anne Geoffroy.

Le révérend Campeau a eu pour sa part d'unir dans les liens du mariage hier M. Isaac Roussell à Mlle Rosalie Blain; M. Antonio Pepin à Mlle Marie Bélanger. M. Chas. Forget à Mlle Catherine McMahon.

Le révérend père Dubeuil a marié M. Eugène Gendreau à Mlle Rosanna Dupuis, et M. Napoléon Proulx à Mlle Florida Loudet.

AU I. C. C.

Grande soirée sociale à leurs salles hier soir

DECES

(A. Archambault)

HOPEL— Marie-Exale, enfant de M. Ovila et de dame Pamela Hopel, est décédé hier au No. 141 rue Moody, à l'âge de 2 mois et 21 jours. Les funérailles auront lieu demain matin à 8½ 30 heures à la basilique Notre-Dame.

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; au moins 25 cents de plus. Comme c'est impossible d'avertir toutes les pratiques, j'annonce le fait dans l'Etoile, en même temps je préviens le public pour l'avenir, finissant qu'il m'a accordé par le passé et le fera dans l'avenir tout le bon ouvrage possible pour bien le servir. Coal à vendre.

AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

Fortin, Joseph Lagassé, Gédéon Massé, Harvey Lamoureux et Hervey Gaudette.

Un long programme musical qui serait presqu'impossible pour nous d'énumérer fut exécuté et les assistants ont su bien s'attirer les applaudissements qu'ils méritèrent.

Le comité qui eut charge de cette soirée sociable furent, M. Eloi Croteau, président, Henri Massé, secrétaire, M. John Landry, trésorier et M. Ernest Maillée.

Le gardien des portes était M. A. Landry, et il faut lui rendre l'honneur d'avoir rempli cette fonction à perfection, car il était justement l'homme requis pour cela.

EST-IL BIEN RENSEIGNE ?

Nous découpons de notre confrère, "Le Courrier des Etats-Unis" la nouvelle ci-haute

"Un charivari qui finit mal. M. Sam Vandenbroeck, un habitant de Lowell, Massachusetts, venait de se marier, quand ses voisins ont eu la malencontreuse idée de lui donner un charivari monstre. Le marié a intimé l'ordre à la bande bruyante de se retirer et comme ils ne faisaient que continuer de plus belle, il a tiré sur eux plusieurs coups de revolver. Cinq hommes ont été blessés l'un d'eux probablement mortellement."

Nous avons pris des informations à propos de ce charivari, mais nous n'avons rien découvert et d'après le "Lowell Directory" pour l'année 1905 aucun nom de ce genre n'apparait. La chose peut être arrivée à Lowell, mais pas dans le Massachusetts. Il y a plusieurs Lowell aux Etats-Unis....

LES PIGEONS VOYAGEURS

On écrit d'Alger que les colombophiles d'Alger et du Sud-Algérien font d'intéressants essais pour communiquer par pigeons voyageurs de Ghardaïa à Alger (traversée sud-nord de l'Algérie; 618 kilomètres). Les pigeons de Laghouat porteraient les dépêches de Ghardaïa à Laghouat; les pigeons de Djelfa les remplaceraient de Laghouat à Djelfa les dépêches lancées de Ghardaïa le matin. Les dépêches arriveraient espère-t-on, dans la soirée à Alger.

Des essais encourageants ont été tentés. Un groupe de pigeons a fait le trajet Laghouat-Djelfa, c'est-à-dire 106 kilomètres, en moins de deux heures.

LA COUR DE POLICE

Peu d'affaires, ce matin. Comme de bonne il y a eu quelque chose. Des Grecs, des Grecs, et rien que des Grecs. En dépit d'une forte amende par eux payée pour avoir joué aux paquets il n'y a pas longtemps, l'officier Fox en a encore arrêté deux hier en arrière de l'école textile. Ce matin ils ont dû payer $5.00. Il eut autres se sont fait arrêter sur la rue Market, jouant aux cartes. Quatre autres se sont fait arrêter pour avoir passé dans un champ en contravention de la loi. Il y avait des affiches défendant l'entrée de ce champ, mais on n'en a pas fait de cas. Amende $2 pour chacun.

LE FEU CHEZ M. BENOIT

Samedi, les pompiers du coin des rues Race et Merrimack étaient appelés pour éteindre le feu qui s'était mis sur un hangar, appelez-le shed si vous voulez.

Tout d'abord les flammes se sont montrées très vives. Il fallait voir comme certains de nos pompiers se sont fait arroser. On aurait juré qu'on la prenait pour des éponges. Celà n'empêche qu'ils aient fait acte de bravoure comme toujours.

Des petits garçons faisaient brûler des écorces, lorsque les flammes se communiquèrent à un appentis, dont M. Benoit se servait comme hangar.

Tout ce que l'intérieur de l'appentis contenait a été détruit.

L'agence de M. Frank Brogan avait l'assurance sur ce magasin.

Notre compatriote, M. Bernier, qui est un substitut s'est aussi fait entendre et a montré beaucoup d'activité.

DECES

(A. Archambault)

HOPEL— Marie-Exale, enfant de M. Ovila et de dame Pamela Hopel, est décédé hier au No. 141 rue Moody, à l'âge de 2 mois et 21 jours. Les funérailles auront lieu demain à 8½ 30 heures à la basilique Notre-Dame.

DEPECHES CONDENSEES

— On annonce de New-Haven, Conn. que le sénateur des Etats-Unis Orville H. Platt, vient de mourir en sa maison de campagne de Washington, Connecticut. M. Platt était né à Washington, Connecticut, en 1827. Il avait été membre du barreau de son Etat pendant de longues années et était entré ensuite dans la carrière politique il a représenté l'Etat du Connecticut au sénat de Washington depuis 1879. On dit que le sénateur Platt est mort des suites d'un refroidissement qu'il avait contracté aux obsèques de M. Joseph R. Hawley, sénateur de l'Etat du Connecticut, il y a un mois environ.

— Thomas Kerr, un ancien flleur de coton âgé de 50 ans, s'est suicidé hier à Adams, Mass., en se coupant le cou. Il laisse sa femme et trois enfants.

— Une dépêche de Portland, Me., dit qu'on a trouvé le cadavre d'un inconnu dans un bois de Falmouth, âgé d'à peu près 40 ans. Il avait le cou coupé. On suppose que c'est un cas de suicide.

— A l'église catholique St-John à Concord, N. H., hier, le vicaire général E. M. O'Callaghan, qui a été promu Monsignor en janvier dernier, a revêtu ses nouveaux habits et a officié à la grand'messe.

— La maison, écurie, remise et le magasin d'épiceries de M. Charles A. Jones, de Chelsea, Me., ont été détruits par le feu hier soir. Trois chevaux et trois vaches ont aussi été brûlés. Perte de $5,000 à $6,000. On dit qu'il y avait $3,450 d'assurances.

— Une dépêche de Londres annonce que le capitaine O'Shea, dont la femme divorcée est devenue Mme Charles Stewart Parnell, est mort samedi soir à Brighton.

— L'élévateur à grain de Sutley & Sons, de Camden, N. J., est devenu la proie des flammes hier. Une grande quantité de grain et plusieurs chars de fret ont aussi été consumés. Pertes $150,000, couvertes par les assurances.

— A une bataille de taureaux à San Sebastian, Espagne, hier Mme Calvé et Mlle Anna Held y assistaient, et Mlle Held a perdu connaissance à la vue des chevaux qui se faisaient tuer.

— Une dépêche de Londres dit que les correspondants spéciaux à Shanghai donnent un rapport non confirmé à l'effet que Fen Chuen, le commissaire impérial au Thibet, avec toute sa suite, a été massacré par les Tibetains à Batang.

— Une partie du mur intérieur du Bassin Louise, à Québec, côté nord, s'est écroulé la semaine dernière sur une largueur de 450 pieds sur 40 de largeur. On évalue les dommages à $150,000. Deux chars de fret qui se trouvaient sur la voie ferrée sont à l'eau. Une goélette qui était au pied du mûr a été endommagée pour $1,000

—A Paris, on annonce les fiançailles du comte de Paty de Clam, avec Mlle Marie de Rostang, fille du comte de Rostang. Du Paty de Clam, on s'en souvient, fut un des officiers le plus intimement mêlés à l'affaire Dreyfus.

—Pour la première fois depuis un siècle au moins, la neige est tombée cet hiver dans les basses vallées de l'Hindoustan. Ce phénomène a rempli de terreur les populations hindoues qui voient là le signe précurseur de grandes calamités.

— A l'occasion de la fête de Pâques hier, il y a eu en l'église Saint-Vincent de Paul, à New York, d'excellente musique. Le Rév. Père Alexis, l'éloquent dominicain a prêché le sermon de circonstance. Comme d'habitude l'main bien offert par M. Henry Mallard a été distribué aux fidèles. La quête pour les orphelins a été faite par les dames de Saint-Vincent de Paul.

—On a trouvé dans les bois qui sont situés près d'Arkville, Delaware County, N. New-York, un Italien, tué à coups de hache, et deux de ses compatriotes se mourant de blessures de poignards par tout le corps. Trois autres Italiens ont été arrêtés en connexion avec le meurtre. Le bois dans la forêt d'Arkville ont été arrêtés au moment où ils montaient dans un train à destination de New-York, à la station de Kingston, New-York.

— La grève des ouvriers de chemin de fer à Rome est pratiquement terminée.

—Un sac pour dollar, dans la succursale de la Banque Nationale Royale, à Québec, a été condamné par le juge Bishop à cinq ans d'emprisonnement pour avoir fabriqué un faux chèque de $5, et en avoir touché le montant. Kenner qui est âgé de 21 ans, a déclaré qu'il arrivait d'Allemagne et que

vant son départ il était le secrétaire particulier du chef de la sûreté à Hambourg.

—Quatre hommes ont été asphyxiés dans l'usine Edgar Thomson de Pittsburg, Pennsylvanie, par suite de l'explosion d'un réservoir à gaz. Trois autres des ouvriers de l'usine qui ont cherché à sauver leurs camarades sont dans un état dangereux.

—Thomas P. Sweeney, 30 ans, demeurant au No. 40 Dexter avenue, Watertown, est mort samedi après midi d'une une maladie de trois jours seulement. L'autopsie a révélé que le défunt avait succombé à l'hémorrhagie dans du cerveau.

—Le Dr Franklin H Allen, un médecin éminent de Haverhill, Mass. est mort hier après une longue maladie du diabète. Le Dr Allen avait vu le jour à Cornish, Me., le 26 février 1856.

— John C. Grimas, de Concord, N. H. est décédé hier après-midi de pneumonie, à l'âge de 65 ans. Il a été employé par le Western Union Telegraph Company, de Boston, pour un grand nombre d'années; plus tard avec la Lake Shore railroad dans l'ouest. Au moment de sa mort il était employé dans la banque d'épargnes du New-Hampshire. Il a déjà rempli avec la ville au gouvernement municipal et à la Législature.

—Nac Marcil, de Attleboro, a comparu hier pour blessures corporelles sur la ligne de tramways Attleboro-Centre. Hier il était en état d'ivresse, lorsqu'il a été condamné par le juge Bishop à cinq ans d'emprisonnement pour avoir fabriqué un faux chèque de $5, et en avoir touché le montant. Kenner qui est âgé de 21 ans, a déclaré qu'il arrivait d'Allemagne et que

Ne Voyez-vous pas

Les maladies auxquelles vous exposent les brouillards d'Avril—cette température humide et malsaine de l'année— RHUME, TOUX, BRONCHITE, ASTHME, CATARRHE et CONSOMPTION ?

Prenez le

Vin Morin "Créso-Phates"

C'est le remède idéal—Parfait: l'arme certaine contre les maladies pulmonaires —

N'Hésitez pas à l'Employer.

EN VENTE PARTOUT
Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE RUE MERRIMACK.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ—

Mlle M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout achèteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un batou et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

....Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
ENCORE BEAU CE SOIR ET MERCREDI. DE PETITS VENTS LEGERS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, LE. 25 AVRIL 1905. NO 31

TOGO LE SAIT

Il a des espions dans tous les ports des mers de la Chine

Les Japonais savaient que les Russes laissaient Camranh avant les Français

New-York, 24.— Le "Sun" a reçu le câble suivant de Londres:

"Le correspondant à Hong-Kong de l'"Express" dit qu'il est presqu'impossible pour la flotte russe de passer à travers le cordon établi par l'amiral Togo. Il n'y a pas eu d'attaque par les navires éclaireurs.

"L'amiral Togo a toujours reçu ses informations concernant les mouvements de l'amiral Rojestvensky des espions sur terre. Ils sont stationnés dans tous les ports des mers chinoises. Ils envoient tous les items valables à Tokio, d'où on les expédie à l'amiral Togo. Les Japonais savaient que les Russes laissaient la baie Camranh même avant que les Français le fussent.

"L'amiral Togo a aussi des navires éclaireurs couvrant une grande superficie sur la mer. On croit qu'il n'est pas loin des Russes. On comprend qu'il se servira spécialement de ses contre-torpilleurs pour détruire la flotte russe.

"On dit qu'il essaiera de couler les transports et même les navires de guerre dans des attaques nocturnes."

St-Pétersbourg, 25 — 2 h. 45 a. m. — L'amiral ne peut pas dire si Rojestvensky attend l'amiral de la division de Nebogatoff, car l'affaire est entièrement entre ses mains, et l'amiral ne lui a pas communiqué ses intentions.

Les hommes préposés à la marine, ici, ne sont pas d'opinion, que Nebogatoff et Rojestvensky se rencontreront.

Ils suggèrent que la flotte des transports soit laissée sous les soins des navires de peu de lenteur, mais formidables, de Nebogatoff, tandis que Rojestvensky se disputera les honneurs avec Togo.

Baie Camranh, Indo-chine, via Saigon, 24 — 11 h. 30 a. m. — La flotte russe, consistant en 53 vaisseaux, y compris les transports, est partie de la baie Camranh à midi, le 22 avril, et les principaux navires se sont dirigés à toute vitesse vers le Nord.

Seize vaisseaux, le cuirassier russe Svietlana, le navire hôpital russe, Areli, quatre transports allemands, sept transports danois et trois transports russes, sont restés en arrière.

Ceux qui ont vu l'amiral Rojestvensky avant son départ disent qu'il souffre de la dyssenterie, accompagnée de grandes douleurs. Les officiers et les équipages semblent confiants en l'avenir.

St-Pétersbourg, 25 — L'agence de nouvelles officielles publie la note suivante: Nous sommes en

MORTE DE CHAGRIN

Brockton, 24 — Mme Timothy M. Leonard, âgée de 43 ans, 17 rue Pine, est morte de chagrin, causé par la perte de son enfant unique, Mamie, une des victimes du désastre à la manufacture Grover and Co.

Depuis la nouvelle que son enfant avait péri, Mme Leonard a constamment gardé le lit, abattue par la chagrin. Une seule fois cependant, elle a pu se lever et assister à une messe de requiem que l'on chantait pour le repos de l'âme de sa fille. Mme Leonard aura son service chanté à l'église St-Patrick mercredi matin.

Elle laisse un époux, deux frères et une soeur.

DOUBLE TRAJEDIE

AFFAIRE TRES MYSTERIEUSE ARRIVEE DANS LA MAISON DES FORNEY

Le portier et la cuisinière trouvés morts dans la cuisine

Philadelphie, 25 — Une tragédie, que la police trouve très difficile à éclaircir, fut découverte dans la vieille maison Forney au no 618 South Washington Square, hier soir, lorsque les cadavres de deux serviteurs furent trouvés dans la cuisine. La maison était la résidence du colonel John W. Forney, le défunt rédacteur et propriétaire d'un journal, et qui est à présent occupée par sa fille, Mlle Lillie May Forney. Les domestiques morts son Samuel Barney, ou Smith, nègre, 30 ans, un portier, et Margaret Toner, 50 ans, une blanche, qui avait été la cuisinière de Mlle Forney pendant 20 ans.

Mlle Forney fut la première à découvrir la tragédie. Hier soir, voyant que ses serviteurs avaient négligé de lui envoyer ses journaux du soir, et voyant qu'il y avait quelque chose qui n'allait pas, fit une investigation dans la cuisine. Elle trouva sa cuisinière sur un banc et le portier était assis sur une chaise la tête sur la table. Chacun avait un petit trou à la tempe. La femme était morte mais le nègre respirait encore. Un pistolet se trouvait sur le plancher, et on remarqua que deux boîtes avaient été tirées. La police a trouvé une bouteille sur le nègre et un pot contenant de la bière était sur la table. Le fait semble indiquer que le couple était ivre.

Mlle Forney était seule dans la maison avec ses serviteurs. Elle dit qu'elle n'a rien entendu, et les voisins disent la même chose.

"POLITE" MAIS PAS POLIE

Worcester, 24 — Une négresse, Sadie C. Polite, âgée de 30 ans, s'est vue arrêtée sur la rue Main aujourd'hui par l'inspecteur Arthur F. Roach et mise entre les mains de la police de Providence sous l'accusation d'assaut et batterie. Suivant la police, elle était une des piétres qui assistaient à un bal à Providence, jeudi, le 13 avril. Sur le matin du vendredi, elle se serait querellée avec Henry Norton et Laura Mero, au sujet d'un fer à repasser pour appuyer ses réclamations. Les deux personnes ci-mentionnées sont actuellement à l'hôpital.

PEUT ETRE BRULEE A MORT

Andover, 25 — Mme Sarah L. Pildington, 71 rue School, s'est en toute probabilité brûlée fatalement hier après-midi, pendant qu'elle essayait à éteindre un feu de broussailles proche de sa maison.

Ses habits prirent en feu, et le docteur Torrey, appelé en toute hâte, ne put presque rien faire pour la soulager.

Elle est l'épouse de M. Georges Pildington, floriste. Si elle s'est défroués à éteindre ce feu de broussailles c'est parce qu'elle trouvait son habitation en danger.

MEURTRE

C'EST LE QUATRIEME DANS LE MAINE DEPUIS 7 JOURS

Une double tragédie à Greene ce matin à 6 heures

Lewiston, Maine, 25 — Un message par téléphone de Greene, 10 milles d'ici, dit qu'un meurtre et suicide ont eu lieu là ce matin. En déjeunant ce matin Eli Rogers et un nommé MacKenzie se sont querellés. MacKenzie sortit un pistolet et tua Rogers, puis montait au grenier il se fit sauter la cervelle.

C'est le quatrième meurtre dans le Maine depuis une semaine.

Le meurtre fut commis avec un pistolet, et a eu lieu chez la ferme Standish, sous la direction de H. L. Kelser, pour qui ces deux hommes travaillaient. L'affaire fut témoignée par un couple marié, qui travaille sur la ferme. Les hommes se disputaient sur une affaire d'intérêt personnel, et les deux hommes étaient bien en colère. MacKenzie sortit un pistolet de sa poche et tira trois coups sur Rogers, qui était assis vis-à-vis de lui. Rogers est mort immédiatement.

Le meurtrier se rendit dans sa chambre au grenier et se suicida. Il s'était tiré deux balles, une lui traversant la tête et l'autre passant au-dessus du sœur.

EN RUSSIE

LE TSAR PROCLAMERA UNE AMNESIE GENERALE

Tous les prisonniers religieux et politiques seront remis en liberté

St-Pétersbourg, 25 — Une rumeur est en circulation ici à l'effet que l'Empereur Nicolas proclamera le jour de Pâques, une amnistie générale pour les prisonniers politiques et religieux, maintenant dans les forteresses ou prisons de la Russie européenne, ou qui sont en exil.

Des craintes que les fêtes de Pâques qui durent plus que 13 jours, seront des occasions pour des bagarres sérieuses, sont manifestées portout, et la population devient de plus en plus troublée sur les histoires de meurtre, pillage et terrorisme, qui sont circulées de toutes parts.

On menace même les églises. La population est avertie de ne pas entrer dans les cathédrales St-Isaac et Kazan, ou l'église du monastère Nevski.

Le gouverneur général Trepoff se fié à son habileté pour préserver l'ordre et protéger la vie et la propriété.

Parmi les personnes arrêtés hier soir, étaient trois des principaux chefs révolutionnaires.

BIG JOHN
CUT PLUG
TOBACCO.

Il est honnête en tout et partout, c'est pourquoi les marchands honnêtes le vendent

Chaque paquet est rempli du meilleur tabac qui n'a jamais été fait c'est là qu'il diffère de tous les autres, la différence est si grande que vous ne pouvez le croire tant que vous ne l'aurez pas essayé—bourrez votre pipe une fois de ce tabac, et vous serez convaincu.

Fait par l'Union

Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ca vous paiera de vous procurer le vrai Big John.

PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Aucun rapport avec les Trusts ou Combines.

C. C. Rahn

Thompsonville Conn.

LA NAVIGATION

Montréal, 25.— La navigation fluviale s'est pratiquement ouverte samedi matin, et déjà sont arrivés les principaux vapeurs de la compagnie Richelieu et Ontario.

Des vaisseaux océaniques sont attendus ces jours-ci.

La navigation dans le bas du fleuve et les provinces maritimes va commencer aujourd'hui et demain par le départ des steamers "Campana" et "Canadien".

Le vapeur "Trois-Rivières" est entré dans le port hier matin et partira pour Trois-Rivières aujourdhui.

Le vapeur "Québec" fera son premier voyage à Québec demain.

L'activité remait dans le port, et le quai Victoria se couvre déjà de marchandises pour les villes et les localités de la vallée du Saint-Laurent.

M. J. P. TARDIVEL

Le directeur de la "Vérité" est décédé hier matin

Québec, 25 — M. J. P. Tardivel, directeur-propriétaire de la "Vérité" est mort hier matin, à 1 h., succombant à une douloureuse maladie qui le retenait au lit depuis plus de cinq mois. Il était âgé de 54 ans. Né à Corrington, Kentucky, il était l'aîné des enfants issus du mariage de Claude Tardivel, décédé à Larko Missouri, le 7 janvier 1896, et de Isabella Brest, décédée le 19 septembre 1854.

En 1868, M. J. P. Tardivel entra au collège de Saint-Hyacinthe. Il était âgé de 19 ans et ne connaissait alors pas un mot de français, ayant passé les premières années de sa jeunesse aux Etats-Unis. En 1872, ses études terminées, il retourna aux Etats-Unis mais l'année suivante, il revint au Canada et entra en qualité de commis chez M. Arthur Boivin, à Saint-Hyacinthe. Le 23 janvier 1873, il publia son premier article dans le "Courrier de Saint-Hyacinthe" sous le titre "Le Pape selon les idées protestantes". M. Tardivel passa plus tard à la "Minerve" et ensuite au "Canadien."

En juillet 1881, il fondait la "Vérité." Le 5 février 1874, il épousait Dame Marie Henriette Brunet, fille de feu le notaire Brunet, de Saint-Césaire, comté de Rouville. De ce mariage, sont nés cinq enfants: M. Paul Tardivel, gérant de la "Vérité", et ancien directeur de la "Défense", de Chicoutimi, Mesdames C. J. Magnan, Omer Héroux, Joseph Bégin et Henri Bazin. M. Tardivel, laisse une oeuvre littéraire importante.

RESPECTONS LA LOI

Hampstead, Tex., 25 — A une assemblée extraordinaire ce soir, convoquée pour que le gouverneur envoie les garde-forestiers faire garder la loi sur la chasse, M. J. N. Brown avocat connu du bien, fut le premier à se mettre en contravention avec la loi. Quelques autres suivirent son exemples. Il en est résulté que deux se sont fait tuer, et un autre s'est fait blesser presque fatalement. John N. Pinckney. Tom Pinkney, son frère, sont morts et J. N. Brown est le blessé.

Un autre, John Mills, ne saurait survivre aux blessures qu'il a reçues. Doc Tompkins, secrétaire privé du membre du Congrès Pinkney, et Rolling Brown, fils de J. M. Brown, sont aussi sérieusement blessés.

Ayer's SARSAPARILLA
La Salsepareille des médecins, la Salsepareille éprouvée et en vogue, la Salsepareille qui rend le sang riche et rouge, qui renforcit les nerfs, qui soigne le système en entier. J. C. Ayer Co., Lowell Mass.

Les Fiancés d'Albano
PAR LE
Cercle Frontenac,
De Lawrence, Mass.
Vous en foule à l'Opéra Mercredi soir, le 26 Avril,
A la représentation du grand mélodrame en cinq actes
"Les Fiancés d'Albano", nous avons mis les prix à la disposition de toutes les bourses, afin que vous n'ayiez aucune raison de ne pas y assister et cette soirée sera la plus intéressante et la plus belle de la saison.
Billets en vente à la pharmacie Houle seulement, coin des rues Moody et Aiken. Grande parade dans les rues de 7 à 8 hrs par les trompettes françaises Lawrence. Venez pleurer et rire mercredi soir, n'oubliez pas.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

(Wrappers)

Robes de maison pour Dames

Valeur régulière $1 a $2

En vente aujourd'hui a seulement 85c chacune

900 Robes de maison—c'est un assortiment complet d'un des plus grand manufacturier du pays. Toutes bonnes, nouveaux patrons d'Indiennes et de Percales, faites dans tous les plus nouveaux styles de printemps.

LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI

Rue Palmer Sous-Sol

Nous allons avoir une grande vente

d'Indiennes

A 3 1-2c LA VERGE

Jeudi nous offrions

20 Caisses de belles indiennes—Comprenant l'indienne Indigo bleu, Rouge, Rose et Chambray, les imperfections se consistent seulement qu'a des trous d'épingle. Prix régulier 6 ¼c la verge.

3 Caisses de Chambray "Columbia" en couleurs—les premières quelques verges de ces pièces sont un peu endommagées par l'eau, mais pas assez pour affecter la qualité de cette marchandise. Prix régulier 6 ¼c la vge.

Voyez notre Vitrine de la rue Palmer

Souvenez-vous du prix 3 ½c la verge, pour une marchandises de 6 ¼c. Souvenez-vous aussi que la vente est Jeudi

Rue Palmer Sous-Sol

A. G. POLLARD & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

Le Chef-d'œuvre de Dieu

Quand il eut tout créé, cieux clairs oiseaux siffleurs,
Montagnes de Granit, rivières vagabondes,
Quand, du bout de son doigt il eut brodé les fleurs,
Et, du bout de son pied, donné le branle aux mondes,

Dieu fit l'homme et, voulant lui montrer l'univers,
Il prit sa main débile dans sa main grandiose,
Puis l'amena près des lacs bleus, près des bois verts,
Comme un grand aïeul doux menant un enfant rose,

Or l'homme vit soudain cent fleurs aux tons joyeux,
Déroulant dans l'azur cent fraîches banderoles,
Oh! si belles, vraiment si belles pour ses yeux,
Qu'il eut voulu mourir en baisant leurs corolles!

"Oh! comme c'est joli!" dit-il joignant les mains,
Et tombant à genoux comme un enfant qui n'ose,
L'homme pour s'embaumer tout le long des chemins,
Se pencha sur les fleurs et cueillit une rose.

Alors Dieu le mena vers les grands monts et puis
Il lui montra la neige à leur pâsle altière,
Si blanche que ses yeux se fermaient, éblouis,
Comme deux blancs lacs et pâmés de lumière.

"Comme c'est joli!" dit l'homme radieux.
Et, voyant s'écrouler une brusque avalanche,
Pour s'égayer en route et se charmer les yeux,
Il prit sur la montagne un peu de neige blanche.

Alors Dieu l'emporta dans le ciel chatoyant
Et lui montra des voix d'étoiles éternelles.
Si douces qu'on voudrait pleurer en les voyant,
Pleurer et tout à coup prendre l'essor vers elle!

"Oh! comme c'est joli!" dit-il, les bras tendus,
Et, pour illuminer ses nuits aux sombres voiles,
Comme on attrape au vol deux papillons perdus,
Il fit un bond et prit dans l'ombre deux étoiles.

Or, comme il était las d'avoir tant cheminé,
L'homme qui retournait à la terre moissonne,
S'endormit dans un pli de l'air satiné,
Ayant à ses côtés étoiles, neige et rose.

Et le bon Dieu, voulant que l'homme à son réveil,
Vît en un seul objet ces choses merveilleuses:
Neige aux purs blancheurs, rose à l'éclat vermeil,
Etoiles aux rayons doux et bénéfiques.

Voulant qu'il fût heureux, voulant qu'il fût joyeux,
Voulant qu'il n'eût plus rien à désirer au monde,
Qu'il ne regrettât plus les anges, ni les cieux
Mais qu'il vécût vibrant dans l'extase profonde.

Dieu prit astres, fleur, neige en ses doigts glorieux,
Et rêvant un chef-d'œuvre avec cet amalgame,
Fit de la neige un corps, des étoiles deux yeux,
Et la rose une bouche et du tout une femme.

JEAN RAMEAU.

PAROLES DE MINISTRE

Il est un devoir qui est le même pour tous: c'est de mieux étudier la Religion de manière à pouvoir aussi la mieux défendre.

Les connaissances intellectuelles ont partout en honneur, l'histoire, la philosophie, les mathématiques, les sciences naturelles, la géographie, les sciences exactes mêmes autres branches du savoir humain sont cultivées en en reconnait l'importance; on prône que quelques-uns sont indispensable à quiconque veut occuper une place honorable dans la société, mais quant à la Religion qui est la science de la vie et pour là même la science des sciences, on ignore à la connaître une immense ignorance extrême.

Quelques-uns se croient suffisamment instruits sans l'être. Ils ont appris le catéchisme de première communion que peut-on leur enseigner de plus? Ils perdent de vue que le catéchisme est bien oublié par eux et que comme tout enseignement il doit entretenu, qu'il renferme un exposé complet des vérités de la foi mais qu'il ne contitue pas un cours d'apologétique, et qu'ainsi à lui seul il ne peut leur fournir les armes indispensables.

Un se figure parfois que le dogme réclame une adhésion aveugle. Grave erreur assurément! L'esprit de l'homme étant à même de se rendre compte des raisons qu'il a de croire et de font des raisons qu'il doit apprendre à connaître par l'étude et la réflexion; sans elles, il vogue à la dérive.

Fortifié par ces connaissances indispensable, le chrétien sera mieux à même de faire honneur à ses convictions, de confondre ses détracteurs, de démasquer la faiblesse de leurs traits et de montrer enfin que la foi est souverainement raisonnable. Que d'ouailles n'aurait-il pas de remplir ce rôle de salut! Soit qu'il recoure aux œuvres de longue haleine, soit qu'empruntant les modes d'action les mieux appropriés aux exigences modernes, il préfère la brochure, la feuille volante, l'article de revue ou de journal, soit que, dans les réunions ouvertes de toutes parts, on dans des discussions plus familières, il dissipe les erreurs courantes on redresse les assertions avantureuses qui à bien les envisager, n'auraient que l'inconvénient de leurs colporteurs!

Inutile de dire que ces paroles ne sont pas d'un des ministres du gouvernement français. Elles sont de Mgr Merry del Val, ministre d'Etat belge. M. Ch. Woeste.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Hart, le célèbre modiste de la rue Church, vient de recevoir un assortiment complet des dernières créations de la mode pour le printemps. Les dames de Lowell sont invitées à visiter son magasin et à examiner ses modèles. Les prix sont très modérés.

L'ENTRÉE DE L'AMÉRIQUE DANS PASIG

Les agences de Canada par l'Australasie annoncent bien gaiement que le brigadier Belleville qui marque l'entrée du détroit du même nom conduit

ENFIN, J'AI PU RETOURNER A L'ECOLE

Les Pilules Rouges m'ont rendu l'appétit et la force

Une fillette, Melle Louise-Anna Daignault, de Sutton, Qué., veut, elle aussi, proclamer l'efficacité des Pilules Rouges

Melle Louise-Anna Daignault, Sutton, Qué.

La jeunesse féminine qui s'instruit et se prépare aux grands combats de la vie, a peut-être besoin, plus que toute autre, d'être soutenue et fortifiée. La période des études, où la tension intellectuelle s'ajoute aux exigences naturelles qui pèsent constamment sur l'organisme de la femme, en cours de développement et de croissance, est une de celles où la jeune fille exige les plus grands soins et l'attention la plus constante.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à l'école, au couvent, aux cours, et jugez par vous-même combien d'entre elles paraissent supporter misérablement les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces chères enfants ont des visages pâles qui désespèrent les mères, au lieu des belles et fraîches couleurs qui ornaient leurs joues avant le commencement des études ou à l'époque des vacances.

Il n'y a pas un père, ni une mère de famille qui n'eu a fait personnellement l'expérience. Pendant que les études sont arrêtées, toute cette belle jeunesse aspire la vie à plein bord, s'amuse, joue et s'ébat. Quelle source de bonne humeur, pleines de gaieté, nos fillettes reviennent à la maison avec des sourires et des rayonnants. Le sang coule à grands flots dans les veines et colore le visage, la joie du cœur est aussi de la partie.

Mais l'heure fatale a sonné; les leçons sont recommencées, la réclusion reprend et avec elle disparaissent l'éclat du visage, la liberté des mouvements, l'appétit. Tout cela s'évanouit, et nous en faisons chaque jour la cruelle constatation devant les faces étirées et maladives de nos chères enfants.

Pourtant ce mal n'est pas sans remède, si nous voulons seulement y donner l'attention qu'il requiert. La cause de ce changement est généralement attribuée à l'esprit de toute personne qui réfléchit, aux travaux des mouvements, la consommation de forces est plus grande, d'un autre côté, l'acquisition est moindre. Les salles d'écoles closes, surchauffées, mal aérées ne peuvent pas fournir à l'organisme la même nourriture vitale que le plein air ou l'atmosphère des champs; il faut donc absolument suppléer à chaque déperdition par un moyen artificiel, par un remède reconstituant et réconfortant qui fortifie le sang, qui fournisse à la machine le maine le surplus d'alimentation dont elle a besoin.

De remède de ce genre, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, et vous en avez la preuve dans le certificat suivant dont l'éloquence est saisissante:

Sutton, Co. Brome, 17 février 1903.

Cher monsieur,

"Je dois vous dire que j'ai été bien malade. J'étais sans appétit et bien faible; je ne pouvais plus aller à l'école, ce qui me faisait beaucoup de peine, car je tenais beaucoup à m'instruire. Pendant les journées que je passais à la maison, je suis tombée sur un des Almanachs des Pilules Rouges que j'ai lu en entier. Alors je me suis mise à prendre de vos Pilules Rouges et après en avoir pris huit boîtes, je me suis trouvée très bien. A présent, je suis grosse et grasse et forte comme je n'ai jamais été. Je vous en suis bien reconnaissante." Votre toute dévouée, Louise Anna Daignault.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles; elle ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes, si elles veulent faire de bonnes mères de famille. La santé est le premier bien, et, de la santé découle tout le reste, paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refuser comme imitations toutes Pilules qu'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

RATTRAPEE SUR UN PONT

Waterbury, Ct., 25 — Mlle Annie Brady de la rue Lafayette, a été prise sur un pont par un train de la division Naugatuck.

Elle a d'abord tenté de courir de l'autre côté, mais quand le train fut rendu à 30 pieds d'elle a sauté sur l'autre voie en passant entre deux traverses. Malgré sa précipitation, Mlle Brady eut la présence d'esprit de s'aggripper au rail et resta ainsi sus; endue au-dessus des pierres à plusieurs pieds plus bas, jusqu'à ce qu'un agent de police témoin de son aventure, fut allé la chercher.

Il est à croire que Mlle Brady ne marchera plus sur la voie ferrée. Le docteur qu'elle a reçues laisseront des marques pour toujours.

DE FAUX MONNAYEUS

Le bureau de la sûreté de Worcester arrête trois russes qui fabriquaient de la fausse monnaie sur la rue Harrison

Worcester, 25 — Dans le centre de la ville, pas plus loin que sur la rue Harrison, trois faux monnayeurs et toutes leurs machines sont tombés dans les filets de la police. Le détective en chef O Day accompagné de son collègue James Burke, ont fait une descente dans l'établissement des inculpés, vers 4 h., samedi après-midi et y ont opéré trois arrestations. Les prévenus sont: Leper Berkovitz, 23 ans; Morris Levenson, 19 ans, et Joseph Berkovitz, 28 ans.

Ils comparaîtront devant le commissaire des Etats-Unis Frank E. Dresser, à 9 h. ce matin.

Inutile de dire que la police a saisi sur le champ tous les appareils qui servaient à fabriquer le faux argent. Il compris une ancienne machine à coudre convertie en machine pour faire de l'argent, plusieurs boîtes d'étain, poêle à frire, batteries électriques, plusieurs barres d'étain, des moules, etc. Le tout est évalué à une dizaine de dollars.

La police a également mis la main sur les pièces contrefaites d'un demi dollar. La manière dont elles sont faites est très curieuse. Elles sont de 25 cents en argent; chaque pièce d'argent est entourée de deux pièces de cuivre, puis le tout est passé dans une machine qui les soude ensemble. Les pièces ainsi fabriquées sont ensuite plongées dans un bain qui les recouvre d'une légère couche d'argent. Les pièces sont ensuite mises en circulation.

Le chef de la petite bande des faussaires, dont le prétendu nom serait Jean Callouault, a déguerpi juste en temps pour dérouter la police et les agents du service secret des Etats-Unis. Il serait parti à destination de la Russie.

La maison des faussaires se trouve située au no 49 rue Harrison et est bien gardée par la police.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433 3

Plusieurs Raisons Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

Traitent ceux avec un plus grand choix. Le more est un des gros magasins de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Vous pouvez acheter pour le meilleur Poêle ou comme meilleures glacières

LE "CRAWFORD"
LES "EDDY"
ET "WHITE MOUTAIN"
REYNOLDS ET WHITNEY

On vend à meilleur marché. On assure un examen minutieux pour assurer complaint.
Nos tapis de tapis sont une rêve.
Et ses tuyaux d'autres saleurs.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Mer Imack Square.

POELE Prize Atlantic

Nous recommandons nos Poêles "Prize" et "Royal" Atlantic pour deux choses principales:

1o.—Pour les connections de boilloires à eau chaude. Ils n'ont pas seulement un devant en fonte mais 4 pipes en cuivre qui font le tour de la boite à feu, garanties pour 40 gallons d'eau.

2o.—Une grande boite à feu, chose principale d'un poêle de première classe.

A. LAMONTAGNE & Cie., 605 rue Merrimack.

Avez=vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite? l'asthme et même la phisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort. Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J. L. MATHIEU, Prop., Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fiévreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE

Dépositaires du Gros

287-d Lowell, Mass.

PLAN QUI A DU SUCCES

Clinton 25 — Le système mis en usage généralement dans les écoles publiques de donner des timbres qui représentent de l'argent à tous les élèves qui déposent leur argent en banque, a fait fureur. Les élèves de Clinton ont $2,005 en banque.

Le système est le suivant Chaque élève reçoit gratuitement un livret. Chaque fois que l'élève a un cent et qu'en son for intérieur il croit pouvoir se priver de ce cent pour le mettre en banque à son propre nom, il le porte à l'instituteur qui lui délivre comme reçu un timbre lequel timbre il colle dans son livret de banque; quand le dépôt a atteint le total d'un dollar, il est mis en banque au nom de l'élève. De cette sorte que plusieurs des jeunes élèves contribuent de l'école à 18 ans avec un capital pour se mettre en affaires ou une dot.

CONSOMPTION

CAPSULES CRESOBENE

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix: 50 cts le flacon.*

Dépôt: ARTHUR DESRY, *Pharmacien*, 1208 Ste-Catherine et toutes bonnes pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un Livre: *Comment traiter soi-même les maladies des poumons.*

POUR RIRE

Ce qu'elles pensent.

—Il me semble, ma chère enfant, que ton fiancé est bien volontaire, bien exigeant?

—Un peu de patience, maman; cela va sûrement changer, puisque ce sont ses dernières volontés!

* * *

Entre époux:

—D'après le nouveau code, nous avons les mêmes devoirs et les mêmes droits.

—C'est entendu, Mélanie, à partir de demain c'est toi qui feras la moitié de mon travail.

* * *

La belle Mme de Lapparence a pour voisin de table le célèbre docteur Z...

—Docteur, dit-elle en minaudant, vous pe connaissiez pas un remède pour les peines de cœur?

—Mon Dieu, chère madame, réplique le docteur, les peines de cœur, cela n'est pas de mon ressort; cela se soigne, paraît-il, par l'homeopathie.

* * *

Le romancier Z... a un ami qui l'oblige quelquefois à 30 p. c. l'an, — un brave homme quoi! Il va lui rendre visite dernièrement, ayant un petit service à lui demander.

—Très heureux de vous voir, lui dit le doux prêteur; ah! vous avez du talent... J'ai lu votre dernier livre...

—Et je gage, interrompt Z...., que vous n'avez pas pu le lire sans intérêt.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été—le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être étoffés "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.

Un trouve chez M. CARON toutes les étoffes les tous tolles et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un Harnais?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.

163 rue Worthern

M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

Au théâtre.

Après le second acte, entre journalistes:

—Mol, j'men vais... J'ai fini de rire...

—Mol, je reste... Je n'ai pas encore commencé!

* * *

Réflexion du petit Bob, quatre ans:

—Dis, maman, le printemps, c'est quand il y a de la salade sur les arbres?...

* * *

L'avenir de l'enfant terrible.

—En voilà un garçon qui promet! Ses parents peuvent s'attendre à avoir du fil à retordre.

—Oui, du fil peut-être, mais surtout de la ficelle.

* * *

Ce Z...! quel poseur! Il devrait pourtant bien se rappeler qu'il n'a pas toujours été brillant.

Oh! lui, dès qu'il n'est plus dans la gêne, il devient gênant; dès qu'il n'est plus dans l'embarras, il en fait!

Au tribunal:

* * *

—Monsieur le président, mes convictions m'interdisent le serment religieux, mais je peux vous faire, et vous voulez, un serment d'ivrogne.

A l'exposition culinaire:

—Toutes ces pièces montées, tous ces plats savants vous mettent en vérité l'eau à la bouche.

—C'est bien pour cela qu'on les expose: Qui veut la faim veut les moyens...

* * *

Entre amis qui ne se sont pas rencontrés depuis longtemps:

—Et... votre belle-mère?

—Nous ne nous voyons plus.

—Depuis quand?

—Depuis qu'elle est morte.

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Pawtucket et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

SUR LA FRONTIERE MAROCAINE

Les journaux d'Algérie publient les détails que voici sur le combat qui s'est livré entre les bandes du prétendant marocain et les troupes du sultan près de d'Oudjda:

"Vers six heures du matin, le prétendant s'est avancé vers Oudjda pour s'en emparer.

"Prévenu dès la veille le pacha Ben Abd el Sadeck avait fait sa mahalla et tous les hommalides a Oudjda, au lieu dit "Semmara" en trois colonnes.

"Toute l'artillerie du maghzen, sous les ordres des officiers Mougin et Sedira, de la mission militaire française, accompagnait les combattants.

"Le combat commença par un échange de coups de fusil, puis la cavalerie du prétendant fit une charge à fond de train contre la mahalla, qu'il fit reculer, mettant une des colonnes commandée par Ben Sounali en grand danger. Mais à ce moment, l'artillerie, admirablement pointée et servie, ouvrit le feu et son effet fut irrésistible; le seul canon du prétendant fut mis hors d'usage. Sur une crête, on distinguait nettement le prétendant, qui excitait ses hommes et s'apprêtait à lancer de nouveau.

"Un obus bien dirigé éclata à ses côtés, tuant deux hommes et quatre chevaux.

Toute l'armée rebelle battit alors en retraite et fut poursuivie vivement par celle du sultan, qui poussait de grands cris de joie.

"Les pertes des vaincus furent de cent morts environ et de nombreux blessés.

"Les vainqueurs perdirent en tout une trentaine d'hommes, tant tués que blessés.

"Sur le champ de bataille, on trouva de nombreux fusils et quatre caissons pleines de cartouches."

SURDITE

Et tous les pourtoutes—ils dans la tête bourdonnements forts, grâce à notre nouveau remède de traitement. Les malades, un texte parle de guérir, ont été traités avec succès et sont recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre opinion franche. L'OTOPHONE AURAL West 125e St., New York.

LA RACE N'EST PAS EN DANGER

M. Onésime Tremblay autrefois résident de Woonsocket et maintenant résident dans Normandie, Lac St. Jean, P. Q. adresse à un confrère la nouvelle suivante:

"L'épouse de M. J. Beaudet, a donné naissance à un fils, le dix-huitième enfants tous vivants. Voilà une nouvelle preuve de la vitalité de la race canadienne-française et pour peu que l'exemple se propage, la prédiction de l'immortel Jules Verne, que dans un siècle cette race aurait atteint le chiffre de 40,000,000 de têtes, 100,000,000 des loyaux sujets de Sa Majesté Britannique, que renfermera le Canada, va se réaliser, nous n'en doutons pas".

LE TOUR DE L'EGMINSTER MAINTENANT

Leominster, 25 — Toute l'année les agents de police de Fitchburg ont été sur les dents pour empêcher les liqueurs d'entrer dans la ville. Mais cette année ils se reposeront. Le tour est à ceux de Leominster. Leominster n'a pas de licence et se trouve à sur Fitchburg sur le côté ouest. Or il est plus que probable que des liqueurs seront passées en contrebande dans les douze mois, à partir du 1er mai. Affaire de remédier à cela autant que possible, Frank A. Savage a été nommé pour y voir.

DES ENFANTS

Arrêtent M. Rockefeller pendant une promenade en automobile

John D. Rockefeller n'est vu arrêté par les enfants de l'école Freehold, N. Y., la semaine dernière. Ils étaient en si grand nombre autour de son automobile qu'il lui a fallu débarquer et marcher la longueur d'un bloc pour se débarrasser de cette jeunesse.

Les enfant ont posé des questions à M. Rockefeller qu'un avocat bien versé n'aurait osé faire.

Oh! Oh! Voilà M. Rockefeller, s'écrièrent les enfants entourant l'automobile. "Comment vous portez vous monsieur. Nous sommes charmés de vous voir."

Tous paraissaient anxieux de s'approcher de la voiture. M. Rockefeller aurait pu en écraser plusieurs, mais il ne l'a pas voulu. Il ordonna à son chauffeur d'arrêter.

"Comment vous portez vous?" répétèrent les enfants. Nous sommes contents de vous voir."

"Je suis bien mes enfants," répondit le millionnaire, et je suis content de vous voir."

"Combien votre automobile peut-elle faire?" demanda une voix.

"Pas bien cher," répondit monsieur. "Quelle différence pensez-vous que cela fait-il que vous l'avez? Et quelle manufacture est-il? Pourquoi n'en avez-vous pas un rouge, vous, grosse?"

Il dit je contenir le mieux possible

M. BELLEFONTAINE

En parlant des poêles nous désirons attirer votre attention spéciale sur notre célèbre

"Winthrop"

Nous pouvons dire sans craindre que rien n'égale ce poêle pour la chaleur parfaite qu'il donne et ses qualités pour faire cuire. Toutes les plus nouvelles améliorations trouvées dans les autres ranges sont ici, avec un grand nombre d'autres trouvées entièrement dans le "Winthrop."

Aucun autre range possède un département où toute la possière se trouve à aller dans la cheminée, le fourneau chauffé des quatre côtés, etc., etc. Nous vendons aussi le "Acorn", Grand Model et autres à un très bas prix ce mois-ci, conditions faciles. Nous prenons aussi des poêles en échange.

Laissez-nous vous renseigner sur les ranges lorsque vous désirez épargner quelque chose.

267 rue Aiken,

BELLEFONTAINE & Cie

197 rue Middlesex.

Ameublement Complet de Maison

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de terre, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une ferme de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Saxton, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 vaches des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence. Récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pour loger vos gens, une bonne laiterie pour vos produits de lait, mais il ne l'a pas voulu. Il ordonna à son chauffeur d'arrêter.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 14 vaches de lavage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine, cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trois ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "hibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peu récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous désirez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de 10 chambres, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass. Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 35 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et la téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprises avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H, à un mille et demi destinwways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez avoir une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai un portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerais pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pouvez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise hambriadée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

Finalement il voulut continuer sa route, mais nos marmots n'en avaient pas fini avec lui.

"Nous voulons que vous restiez ici", dirent-ils.

"Mais il faut que je me readc chez nous mes enfants," haarda-t-il.

Voyant que les marmots n'avait aucune intention de livrer passage à son automobile, il mata à terre et marcha la longueur d'un bloc, se faisant suivre de son automobile. C'est alors qu'il put poursuivre son chemin, dès que les enfants lui eurent livré passage.

Serieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN. Par l'entremise d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absalon Patenaude pour une douleur qui est provenant d'une chûte sur le coin d'une vallée en descendant du train et je dois rendre hommage à cet emplâtre car il n'y avait pas cinq jours que je l'avais employé que je me sentais mieux est à présent je suis parfaitement bien. Espérant que cette attestation pourra bénéficier à autres, je me souscris,

JOSEPH PHANEUF (Commis voyageur).

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 25 avril 1905

UNE PENSEE PAR JOUR

Celui-là est fort dans la foi, qui prouve sa croyance par des actes.

XX.

Succès et longue vie à la "Revue" qui vient de faire son apparition à Holyoke Mass.

Le nombre total des catholiques aux Etats-Unis et leurs possessions est de 22,237,354 d'après le recensement de la H. Wittmins company, de Milwaukee.

Mme de Lesseps a donné un musée du Louvre, Paris, la coupe que l'Impératrice Eugénie avait offerte à de Lesseps, le 17 novembre 1869, à l'occasion de l'ouverture du canal de Suez.

Dans le milieux diplomatique à Paris le bruit court que l'empereur Guillaume aurait consenti aux demandes de la France au Maroc mais à condition que M. Delcassé donnerait sa démission.

Une industrie qui ne périclite pas, c'est celle du tabac. La consommation sous toutes ses formes, de la plante à Nicot représente dans le monde par année la coquette somme de $260,000,000, soit $5,000,000 par semaine.

Du "Boston Herald" : "Tandis que les autres cherchent le pôle nord et la renommée, le Canada explore ses régions froides du nord afin d'avoir de plus amples facilités de transporter par la voie de la baie d'Hudson.

La chambre de commerce de Boston ferait bien de prendre note de cette remarque du confrère.

Le bill donnant droit à la ville de Lowell de voter en faveur de licences illimitées a été gagé à la législature par un vote de 29 contre 11. Au sénat cependant on a eu mille de donner un rebuffade à la bière en donnant un vote de 14 contre et 11 pour. Le renversement qui va choir a été remise à quelques heures.

M. J. P. Tardivel, journaliste militaire et bon chrétien vient de mourir. Une personnalité telle que la sienne mérite les louanges de toute la race canadienne française.

M. Tardivel n'a jamais craint de démontrer par ses écrits et par ses actions qu'il était un pieux canadien il a toujours su faire face aux contra dicteurs qui ne l'ont jamais valu.

Faites lire vos enfants

S'aimer les âmes que le Christ a aimées, servir les âmes que le Christ a servies, souffrir avec les âmes pour qui le Christ a souffert, c'est pour celui-là que J. C. a envoyé le pasteur dans sa paroisse, l'évêque dans son diocèse, le pape dans l'univers entier.

"Il est véritablement père et père d'une grande famille, cet humble pasteur qui étant monté à l'autel dès les jours de sa jeunesse, a nui au service du peuple son temps, ses études, ses veilles, son dévouement, sa vie, tout lui-même. Il est père, car il enfante essentiellement les âmes à J.-C., traînant les unes de l'incrédulité, les autres de l'hérésie, celles-ci du péché, celles-là de l'ignorance, initiant les Saint-Stanislas et les Gonnago à la vie parfaite et les Madeleine à la vie pénitente. Il est père, car c'est par lui que cette vie spirituelle circule et se répand, régénère les esprits dans la lumière, fortifie les cœurs dans la charité, enlève l'homme à lui-même et le transporte dans cette région pure et sereine où l'on goûte la paixe que le monde ne peut donner et la joie de la bonne conscience qui semble un avant-goût de la joie céleste. N'est pas enfants, vieillards, magistrats, chef du peuple, chacun lui donne ce titre en se courbant sous cette main qui bénit et sous cette bouche d'où descend la parole éternel."

Mgr BESSON

Une decision judiciaire

Paris avril 1905.

On vient de rendre un arrêt rendu par la cour d'Aix sur les biens des congrégations, et cet arrêt est capital en ce que, pour la première fois, elle statue sur la dévolution des biens des congrégations, du reliquat de ces biens, une fois jugées toutes les demandes en revendications ou en reprise, et la liquidation terminée.

A qui sera attribué ce reliquat ? A l'Etat ou aux membres de la congrégation dissoute ?

On n'a pas oublié les longues discussion que cette question provoqua, lors des débats de la loi de 1901. Le projet du gouvernement, déclarant bien "sans maître" et les donnait à l'Etat lui-même, mais qui, en donnant un vote de 14 contre et 11 pour, le renvoyait au projet pour être remise à quelques heures.

Le bill donnant droit à la ville de Lowell de voter en faveur de licences illimitées a été gagé à la législature par un vote de 29 contre 11. Au sénat cependant on a eu mille de donner une rebuffade à la bière en donnant un vote de 14 contre et 11 pour. Le renversement qui va choir a été remise à quelques heures.

M. Tardivel, journaliste militaire et bon chrétien vient de mourir. Une personnalité telle que la sienne mérite les louanges de toute la race canadienne française.

M. Tardivel n'a jamais craint de démontrer par ses écrits et par ses actions qu'il était un pieux canadien il a toujours su faire face aux contradicteurs qui ne l'ont jamais valu.

Nous avons à déplorer la mort de l'honorable Gédéon Ouimet qui vient de laisser cette terre. Lorsque la province de Québec mettait le Ouimet à la tête du département de l'Instruction Publique, en 1876, elle faisait une excellente acquisition. M. Ouimet était l'ami dévoué du maître d'école et a toujours eu de dévouer pour que les municipalités fussent servies comme elles le méritent.

Des nouvelles alarmantes nous viennent de toutes les parties de la ville à l'effet que la plupart des chiens montrent des signes de rage. Nous mentionnons pas beaucoup de croyances à ces rapports.

Si vous gardez un chien chez vous

PEINTURE
Town and Country
DE HARRISON

Cent est une grande opportunité pour les propriétaire de maison. Prenez comme inquiétude à propos de la durée et des couleurs de cette peinture. Carte d'échantillon envoyée gratis, vous montrant les combinaisons de couleurs.

"Town and Country"
est un tous les rapports une bonne peinture

C. B COBURN CO
63 rue Market

vous l'aimez, n'est-ce pas ? Alors lorsque vous aurez vu que votre chien mange vous pourrez dire que toute nouvelle de rage chez votre canl·be sont nulles. Nous ne sachons pas qu'un chien devienne enragé lorqu'on a pris le soin voulu.

Faites lire vos enfants

S'aimer les âmes que le Christ a aimées, servir les âmes que le Christ a servies, souffrir avec les âmes pour qui le Christ a souffert, c'est pour celui-là que J. C. a envoyé le pasteur dans sa paroisse, l'évêque dans son diocèse, le pape dans l'univers entier.

"Il est véritablement père et père d'une grande famille, cet humble pasteur qui étant monté à l'autel dès les jours de sa jeunesse, a nui au service du peuple son temps, ses études, ses veilles, son dévouement, sa vie, tout lui-même. Il est père, car il enfante essentiellement les âmes à J.-C., traînant les unes de l'incrédulité, les autres de l'hérésie, celles-ci du péché, celles-là de l'ignorance, initiant les Saint-Stanislas et les Gonnago à la vie parfaite et les Madeleine à la vie pénitente. Il est père, car c'est par lui que cette vie spirituelle circule et se répand, régénère les esprits dans la lumière, fortifie les cœurs dans la charité, enlève l'homme à lui-même et le transporte dans cette région pure et sereine où l'on goûte la paixe que le monde ne peut donner et la joie de la bonne conscience qui semble un avant-goût de la joie céleste. N'est pas enfants, vieillards, magistrats, chef du peuple, chacun lui donne ce titre en se courbant sous cette main qui bénit et sous cette bouche d'où descend la parole éternel."

Mgr BESSON

Une decision judiciaire

Paris avril 1905.

On vient de rendre un arrêt rendu par la cour d'Aix sur les biens des congrégations, et cet arrêt est capital en ce que, pour la première fois, elle statue sur la dévolution des biens des congrégations, du reliquat de ces biens, une fois jugées toutes les demandes en revendications ou en reprise, et la liquidation terminée.

A qui sera attribué ce reliquat ? A l'Etat ou aux membres de la congrégation dissoute ?

On n'a pas oublié les longues discussion que cette question provoqua, lors des débats de la loi de 1901. Le projet du gouvernement, déclarant bien "sans maître" et les donnait à l'Etat lui-même, mais qui, en donnant un vote de 14 contre et 11 pour, le renvoyait au projet pour être remise à quelques heures.

REGETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons des recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lectrices.)

Recette contre le mal d'oreilles

Ceci est un remède de bonne femme, expérimenté souvent.

Un enfoncement de coton imbibé d'huile camphrée dans le conduit auditif externe, en calme vite la douleur.

Quand il est devenu trop fort on verse la pour et on en exprime le jus qu'on introduit dans le conduit douloureux.

Ce jus est recueilli dans une fiole que l'on conserve.

Lorsqu'on est atteint du mal d'oreilles, il suffit de verser une ou deux gouttes de cette liqueur que l'on chauffe légèrement et d'introduire ce remède dans l'oreille malade, en prenant au-dessus un morceau d'ouate qui empêchera l'air de pénétrer.

Destruction des lentes

Pour la destruction des lentes dont les enfants sont facilement atteints. Il suffit d'enduire complètement le cuir chevelu d'un onguent composé d'un jaune d'oeuf cuit dur, écrasé et bien mélangé avec volume égal de saindoux fondu. On enveloppera la tête d'un linge bien serré, le soir en se couchant, et le lendemain matin, on se trouve débarrassé; après un lavage, de ces hôtes incommodes.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

ARRESTATION MOUVEMENTEE

Luc Dumont, de St-Epiphane, accusé de vol d'un rabot, au détriment de George Dansoise, attendait la fin de l'enquête préliminaire quand il offrit, en cautionnement pour recouvrer sa liberté sa caution personnelle pour $50.00 et un billet de $120,00 portant le nom de M. Alphonse Dumont, maire de St-Epiphane, comme promettcur.

Or, M. Alphonse Dumont affirme qu'il n'a jamais signé tel billet et Luc Dumont, arrêté sur accusation de faux,a été incarcéré en attendant son procès.

Avant de se laisser reprendre, le prisonnier a fait tout en son pouvoir pour échapper à la vigilance de M. Alf. Doucet, huissier, qui l'avait arrêté à St-Arsène.

En voyant le limier, Luc avait pris ses jambes à son cou, et M. Doucet s'était refoulé un poignet dans une chute faite en courant après lui.

M. Doucet mit alors les menottes au prisonnier qui parut tranquille pendant assez longtemps.

Mais à un moment donné, Dumont sauta au bas de la voiture dans l'intention d'échapper.

M. Doucet qui n'avait plus guère l'usage que d'une main, craignant de de lâcher prise se crut dans la nécessité de blesser le prisonnier récalcitrant en lui logeant une balle dans la cuisse.

Voyant que Dumont n'en cédait en rien, Doucet lui braqua son arme sous le nez, ce qui ramena Luc à la raison.

Chemin faisant ce dernier déclara à l'officier de justice qu'il ne s'était pas aperçu du coup de revolver et il ne commença qu'alors à dire que ça lui chauffait à la cuisse.

C'est au passait dimanche soir.

Le magistrat Angora était ici mardi, mais Dumont souffrant de sa blessure, resta à sa cellule et l'enquête a été fixée au 2 mai, en même temps que celle des quatre jeunes gens de chantiers, demeurant à St-Jean de Dieu, arrêtés par l'huissier Chamberland, sous accusation d'avoir jeté un pot de lessive concentrée sur la tête d'un nommé Lévesque, qui a eu le visage affreusement brûlé par la matière caustique.

BEAUCOUP D'AMENDES

New-Bedford, 25 — Le juge Milliken a décidé que quand François H. Pollens se remettra avec sa femme, à moins que la cour a prouvé qu'elle avait droit de vivre séparée de lui et qu'il lui eut payé $550 pour son entretien. il se voit encore obligé de prendre soin d'elle malgré tout cela, ou sinon il sera mis à l'amende C'est ce qui vient de lui arriver. Il lui a fallu payer $20 d'amende.

L'avocat de Poitras veut porter cette cause en cour suprême afin d'arrêter toutes ces amendes

LA MENINGITE CEREBRO-SPINALE

Nouveau cas rapporté au bureau de santé aujourd'hui

La terrible maladie, la méningite cérébro-spinale, fait encore des victimes en notre ville. Un autre cas est venu à la connaissance du bureau de santé ce matin. La victime cette fois est une femme âgée de 36 ans, mariée, de Jeanette Beaupré, demeurant sur la rue Bartlett, à Dracutville, elle souffre horriblement et est dans une condition des plus sérieuses.

Le bureau de santé a pris toutes les mesures nécessaires pour empêcher la maladie dans ce quartier.

Ceci est le quatrième cas rapporté au bureau de santé à nous ne croyons pas que la maladie ait fait son apparition dans la ville. Le premier cas fut celui de Mme Joseph Lemay, âgée de 4 ans, dans la rue Bartlett, à la ferme de Robert Bowers qui est la résidence de Russell.

Quant à la condition des patients, la mauvaise fiance a dit : Ils sont encore vivants et les autorités à l'hôpital disent qu'ils sont aussi bien qu'on peut espérer, vu les circonstances.

DEPECHES CONDENSEES

— Les agressions à Montréal sont à l'ordre du jour. Un paisible citoyen, M. Elzéar Richard, en entrant chez lui samedi soir, fut assommé par un individu à coups de bouteille. Transporté à l'hôpital où il prend un peu mieux. On soçonne un individu du voisinage.

— Un employé du C. P. R., George A. Barnett, était monté dans un tramway de la rue St-Denis, à Montréal, lorsque l'infortuné tenta de descendre pendant que le tramway était encore en mouvement. Il tomba à la renverse sur le sol, où il demeura inanimé, baignant dans son sang. Il fut conduit à l'hôpital Notre-Dame où il expira peu après son arrivée.

— Le brise-glace "Montcalm" est arrivé dans le port de Québec sous toute vapeur. Il n'a subi aucun dommages et grâce à ses vigoureux efforts le pont de glace qui était encore ferme à quelques milles au dessus du Cap Rouge, passe devant Québec à l'heure actuelle.

— Le lieut. colonel James Pelletier, médecin des Trois-Rivières, âgé de 61 ans est mort à l'hôpital Saint-Joseph, Trois-Rivières. Sa mort est due à l'explosion d'une bouteille d'ammoniaque, qui s'était affreusement brûlé.

—Dans l'enquête préliminaire de l'affaire du drame de la Grande-Anse, le public a encore été désappointé,car la femme Sclater ne veut pas dire un mot. Sur la demande de dire ce qu'elle connait, elle répond: "Je ne peux pas répondre." Le magistrat la renvoie en prison jusqu'un 29 courant et ajourne l'enquête préliminaire.

—Hier, un véritable ouragan accompagné de pluie, s'est déchaîné sur Montréal, et pendant plus d'une heure, les piétons ont dû se résigner à se faire mouiller plutôt que de sacrifier leurs parapluies. A 2 heures l'anamomètre installé sur la tour de l'hôtel de ville indiquait que le vent soufflait à une vitesse de 60 milles à l'heure.

— La petite ville de Louiseville, P. Q., vient d'être visitée de nouveau par un incendie qui s'est propagé avec tant de rapidité qu'il a réduit en cendres plusieurs bâtiments construits sur les deux rives de la Rivière-du-Loup. Un hangar du Pacifique a été détruit ainsi que la maison de M. Lecranger, celle de Mme veuve C. Damphouse et plusieurs hangars appartenant à M. Robillard, de Montréal.Pertes à peu près $5,000.

— Mlle Alice Pearburn, de New York âgée de 25 ans, est tombée de la fenêtre d'un étage supérieur de l'hôtel de Ville, à Florence, Italie, hier, et s'est tuée instantanément.

—Une dépêche de Saint-François de Sales, Lac Saint-Jean, dit que l'église paroissiale de cet endroit a failli être détruite par le feu le Jeudi-Saint.L'autel où était installé le reposoir a pris feu, et c'est grâce au sang-froid des personnes présentes que l'église a été sauvée. Les dommages ne s'élèvent qu'à $150.

— Tout Londres est vivement ému par un crime que l'on vient de découvrir. On a trouvé le cadavre d'une femme et de ses deux enfants dans une malle déposée dans un garde-meuble d'un des faubourg de Londres. La police a arrêté le mari et le père des victimes, un nommé Arthur Devereux, garçon pharmacien, qu'on croit être l'assassin. Pour que la décomposition des corps ne se produise pas, l'assassin les avait complètement enduit de colle forte.

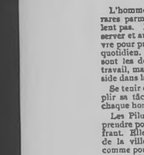
— Un musicien autrichien de grand de valeur, M Karl Komak, a été tué hier en essayant de monter dans un train à Bade, près de Vienne.

—Une dépêche de Londres dit que le vapeur français "Racine" dans la nuit de samedi dernier a coulé un trois-mats barque dans le bénal de Bristol. Le trois-mâts barque a été coupé en deux et a sombré aussitôt après la collision. Son équipage n'a pas pu être sauvé.

— Pour la première fois dans l'histoire de Mississipi, un meurtre ainsi qu'un attentat criminel sur la personne d'une femme blanche vient d'être accusé sur un nègre. Ce qui est encore plus remarquable, cette que ce nègre a été arrêté exclusivement sur la déposition d'une femme blanche vient d'être accusée

M. Joseph Cuirrier souffrait depuis des années, était épuisé et rendu à bout

Les Pilules Moro le guérissent et aujourd'hui il est en parfaite santé



M. JOSEPH CUIRRIER

L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas. Le riche travaille pour conserver et augmenter sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien. L'ambition et la nécessité sont les deux grands spéculateurs du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant. Elles sont bonnes pour l'homme de la ville, pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent le mal de tête, la mauvaise digestion, les douleurs de dos, le mal de reins, les points de côtés, les rhumatismes et elles donnent des forces.

M. Joseph des années, dit M. Cuirrier-Létais malade. Aussitôt que j'avais mangé, j'avais comme un point sur l'estomac, mes vivres me fatigu aient beaucoup, me gonflaient. Je devenais étourdi et fort mal à l'aise. Je souffrais aussi de bronchite, je dormais mal la nuit et j'avais peine à me lever tant j'étais faible. C'était l'estomac qui me tenait dans cet état de faiblesse : mes vivres ne digéraient pas, je ne pouvais recouvrer mes forces. Voyant que les remèdes ordinaires ne pouvaient me faire du bien, je me décidai à prendre les Pilules Moro. Dès les premières doses, je sentis mes forces revenir. Je continuai avec elles durant quelques semaines et je me trouvai guéri complètement. Je suis heureux de recommander les Pilules Moro à tous ceux qui souffrent de l'estomac, mes vivres me font aujourd'hui mange ce que je veux, ma digestion se fait bien, ma bronchite a disparu, je ne tousse plus du tout et je me puis dire assez fier satisfaction d'exprimer du bien obtenu. Les Pilules Moro sont en vente chez tous les marchands aux prix de 50 cts la boîte ou 6 boîtes pour $2.50 ou elles seront envoyées franco par la Compagnie Médicale Moro, Montréal, Canada, sur réception du prix.

Si vous ne pouvez obtenir les Pilules Moro, votre marchand, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, que vous une boîte ou $2.50 pour six boîtes.

Adresses: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1734 rue Notre-Dame, Montréal.

CAUSERIES DU DOCTEUR

Le médecin et la fourmi

Ceci n'est pas une fable. Pas encore, du moins ; car, en matière de nouveaux remèdes, il ne faut jurer de rien, et c'est d'un médicament nouveau que je veux vous parler. Il s'agit des propriétés médicales et thérapeutiques que les médecins viennent de découvrir à la fourmi, propriétés dont, d'après les docteurs Clément et Huchard, on serait pas banales. A ce point de vue spécial, la fourmi nous apparaît comme le réservoir d'énergie ou notre génération de fatigués et de neurasthéniques va s'approvisionner et se tremper au fameux de défaillance.

Vous connaissez la fourmi ; je n'ai pas besoin de vous la présenter. C'est une brave petite bête dont l'activité et l'ardeur au travail font l'admiration de tous ceux qui l'ont fréquentée et étudiée de près. Deux gros volumes ne tiendraient pas trop à nous dire tout ce qu'on a découvert sur ses vaillance et ses exploits. Vous l'avez vue aller et venir, toujours affairée, escaladant les monticules abrupts, franchissant de tous côtés en rangs pressés, et traînant avec elle des fardeaux qui pesant vingt fois son poids. Elle n'a pas de poil au menton la fourmi. Non, mais elle a de l'acide formique. C'est cet acide formique produit que les fourmilières créent en abondance, qui revêt, paraît-il, leur force et leur endurance. C'est en même acide que, dans certains cas pathologiques, on pense pouvoir remédier à la faiblesse des muscles, limite trop souvent nécessaire, en sont des sports et en particulier aux coureurs.

Le médecin de Lyon, Gaucher, a, d'ailleurs, expérimenté chez l'homme l'action de l'acide formique, et tout le reste à la conclure de cela effets, heureux ou douloureux, que l'on peut vous croire sans embarras, car vous n'éprouvez du bien obtenu. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'ont remis comme à l'ordinaire quinine et je leur dois pour cela une dette de reconnaissance que je n'oublierai jamais. » Joseph Cuirrier.

L'estomac est l'organe le plus important du corps humain et sans son bon fonctionnement, il est impossible à l'homme d'avoir une bonne santé. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps, feront toujours un grand bien

---

LA MARINE ANGLAISE

On écrit de Londres que l'amiral en pourvoit énergiquement au plan d'élimination de toutes les unités considérées comme démodées et ne pouvant plus être d'une utilité réelle en cas de guerre. Partant de ce principe que tout flottant inférieur aux autres comme armement et surtout comme vitesse, devient à son niveau actuel de toute une catégorie de navires, l'amiral Fisher a décidé de débarrasser de tous les bâtiments qui pourraient être entravés et dont l'immobilisation sur les effets aurait pour conséquence possible de créer un sentiment de fausse sécurité.

A Chatham, on a vendu aux enchères une flotte de trente bâtiments cuirassés, croiseurs, torpilleurs, canonnières dont plus d'un État secondaire serait fier, et le tout s'est vendu pour la somme de 128,000 livres sterling, somme qui représente à peu près le salaire du moins cher de ces navires. Par un gros sacrifice, mais on sait bien qui était nécessaire pour donner à la flotte anglaise l'homogénéité nécessaire à la rapidité des manœuvres nécessitées.

Le cuirassé "Monarch", qui date de 1869 et avait coûté 650,000 livres, a été vendu 14,500 livres, le "Warspite", croiseur, construit en 1888, 16,000 livres ; c'est celui qui s'est vendu le plus cher. "L'Australia" (1888) qui avait coûté 294,000 livres, a été adjugé 10,000 livres, et ainsi de suite.

Il va sans dire qu'il est des Etats, dont deux ou moins, qui n'auraient pas demander mieux que de pouvoir faire l'acquisition et quelques-uns de ces engins de guerre encore fort présentables et susceptibles d'être utilisés ; mais toutes les précautions avaient été prises pour prévenir pareille chose. Les acquéreurs se sont engagés à démolir tous ces bâtiments dans un délai d'un an, dans le Royaume-Uni, et, avant de les leur livrer, l'amirauté prendra le soin de mettre les machines et les chaudières hors d'état de servir.

L'Etoile 1 Cent

Rochette & Delisle, 632 Merrimack.

L. Délinas, coin des rues Cabot et Merrimack.

Dr. C. Hénotte, 32 rue Cabot.

Mme M. Godbout, 62 rue Cabot.

Mme Lacroix, coin des rues Ford et Cabot.

James Madden, 92 rue Tilden.

John Lee, coin des rues Moody et Tilden.

M. Perron, 248 rue Moody.

Mme Dupont, coin des rues Moody et Cabot.

Absolon Patenaude, 405 rue Moody.

M. Marquis, 404 rue Moody.

Jos. Bourgault, 443 rue Moody.

Edward S. Houle, pharmacien, coin de Aiken et Moody.

Mme Canard, 742 rue Moody.

Mme J. B. Chagnon, 18 rue Decatur.

George Yrrad, 1 rue Salem.

F. C. Redhead, 85 rue Salem.

M. Moore, 736 rue Moody.

Mlle Anna Comtois, coin des rues Salem et Bowers.

Lafayette Pharmacy, coin des rues Aiken et Ford.

H. A. Toupin, coin des rues Cheever et Aiken.

Z. St-Hilaire, 246 rue Aiken.

Mme Bibeau, 252 rue Aiken.

Honoré Rousseau, 284 rue Aiken.

M. Marcotte, 6 rue Ward.

Mlle Jeanne, 253 rue Dutton.

Brunelle's Pharmacy, 33 rue East Merrimack.

M. Hennessey, 245 rue Central.

William Lefèvre, 249 rue Gorham.

Breen Bros., 74 rue South.

Mme Beauregard, coin des rues South et Appleton.

M. Nickel, rue Middlesex.

Frank Notini, 266 rue Middlesex.

D. Emery, 381 rue Middlesex.

Railroad News Stand, 32 rue Thorndike.

Notini, 493 rue Middlesex.

H. J. Turcotte, 548 rue Middlesex.

Mme Laflamme, 579 rue Middlesex.

Mme Richard, 754 rue Aiken.

Mme Morneau, 754 Lakeview Ave.

Mme J. H. Beaulieu, 737 Lakeview Ave.

John T. Sparks, 716 Lakeview Ave.

H. Boudreau, 744 Lakeview Ave.

W. Ryan, 286 rue Bridge.

J. B. Bousquet, rue Bridge, coin de Lakeview Ave.

Malo Frères, 13 Lakeview Ave.

Mme Lacroix, 124 Lakeview Ave.

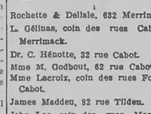
J. B. Audette, 781 Lakeview Ave.

M. Butterfield, 595 Broadway.

M. Sharp, 612 rue Middlesex.

J. A. Boucher, 16 Aiken Ave.

Surabian & Asadavan Co., 31 rue



POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE

306 rue Merrimack

2e port de la rue Dutton. Tél. 1364-2

Heures d'Examen — De 8 a. m. à 8 p. m. le jeudi, 6 h. 30, fini et samedi, 9 h. 30.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en habits pour Hommes vous répète justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et le meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673-3.

PAUL O. KABLE, Assistant.

DRAME DU CIDRE ET DE LA JALOUSIE

Skowhegan, Me., 25 — Rufus Brown, Jr., de West Athens, a avoué aux autorités du comté, que pendant une querelle où la boisson et la jalousie se sont mêlées, il a tué William Knights.

Il va sans dire qu'il est des Etats, dont deux ou moins, qui n'auraient pas demander mieux que de pouvoir faire l'acquisition et quelques-uns de ces engins de guerre encore fort présentables et susceptibles d'être utilisés ; mais toutes les précautions avaient été prises pour prévenir pareille chose. Les acquéreurs se sont engagés à démolir tous ces bâtiments dans un délai d'un an, dans le Royaume-Uni, et, avant de les leur livrer, l'amirauté prendra le soin de mettre les machines et les chaudières hors d'état de servir.

UNE FEMME MYSTERIEUSE

Boston, Mass., 25 — Mme Léon St Clair est morte à l'hôpital des Incurables qu'elle avait reçue il y a quelques jours à sa maison, No 21 rue Prospect.

Mme St-Clair habitait Boston depuis une vingtaine d'années. Elle vivait en Canada et disait-elle, on l'avait forcée à épouser, sans son consentement, un homme qu'elle n'aimait pas.

Si clair était un nom d'emprunt. On n'a jamais pu savoir son vrai nom.

Celui qui prétend être l'époux de la défunte est grand et très retiré.

Les Celebres Pilules du Docteur Jacques.

Le contre-maître de la fabrique Otis, de Chisholmes, Maine, recouvre la santé.

La guérison de M. Joseph Deschesnes, contre-maître de la fabrique de papier Otis, de Chisholmes, Maine, est certainement une preuve concluante, pour les personnes faibles, épuisées et souffrantes, que ces merveilleuses pilules, devenues l'un des remèdes les plus célèbres, sont vraiment la plus extraordinaire cure du monde et le doux restaurateur de la santé, le remède auquel tout le monde peut s'en rapporter avec une assurance presque absolue de revenir à la santé.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont un remède spécifique pour tous les maux des rognons dans sa première période et donnent un soulagement certain dans tous les cas de constipation, faiblesse d'estomac, maux de tête, dyspepsie et indigestion.

Vous pouvez vous procurer les pilules chez tout marchand de remèdes à 50 cents la boîte; elles ne se vendent jamais en gros. Nous les exhortons par la poste sur réception du prix.

Nous prions d'une manière particulière les personnes qui font usage des pilules de nous écrire et de nous dire quel effet les pilules, dont sur la maladie ci-dessus, leur produira à toutes les lettres et donnera ses conseils gratis. Vous ne devriez pas manquer cet avantage de la consulter.

M. Deschesnes dit :

"J'ai souffert des douleurs intenses pendant trois mois et bien des personnes auriont été contrariées de perdre le fil si elles s'étaient trouvées aussi mal que je ne trouvais à me tenir sur mes pilules pour les rognons. J'avais l'estomac si faible que je ne pouvais prendre assez de nourriture pour accomplir de rencontrer la faim, n'avais de cruelles douleurs dans le dos, la tête me faisait affreusement mal parfois, et j'avais perdu 20 livres de chair. J'ai commencé de prendre les pilules et je puis dire en toute vérité que j'ai ressenti un soulagement immédiat et ont agi comme par enchantement, et, maintenant après trois mois, j'ai pris de la chair, et je n'ai plus ni douleurs ni mal."

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient contrariées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste avec un peu d'aide et vous serez aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons elles sont

Un filtre pour votre sang.

Beaucoup de personnes trouvent ce nom étrange, pour nos rognons, mais il est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut du système et pour ce moyen conserver le pureté du sang ; quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture que nous mangeons fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de filtrer les impuretés du sang et de les rejeter du corps dans l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement du désordre. L'albumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, circule. Puis se produisent les symptômes suivants :

Mal dans le Dos, Mal de Tête, Assombrissement des Nerfs, Soif Fébrifère, Peau Sèche et Chaude, Sommeil Dérangé, Bourdonnements des Paupières, Appetit Incertain, Dyspepsie, Gastralgie, Langue Epaisse, Perte de Mémoire, Manque de Goût dans la Bouche, voilà autant de preuves de la présence d'une maladie des rognons sous une forme quelconque.

Il ne faut pas croire qu'une personne ne souffre que lorsque ses rognons ne mène la moitié, mais vous pouvez être certain que s'ils ne vous font pas souffrir, ils vous font souffrir, vous vous sentez dérangés et doit besoin de soins immédiat, sinon complet, vous ne pouvez pas vous sentir bien longtemps, et prenez-les pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et prenez-les tandis que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seulement par la

---

En vente par tous les pharmaciens en gros et en détail par Rochette & Delisle. Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention

---

POINTS FROIDS

Soutes les marchandises pures prises d'une glacière modernes est vile. Faire des breuvages agréables à un goût

La seule glacière modernes en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le pigment ajouté à l'huile pour faire les peintures préparées est basé sur le fait que à plus grande la finesse de la poudre plus vaut-elle comme peinture.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée vous dcit de cinq charge gallon de colle avec un gallon d'huile"—nous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré-parée pour cette huile ou de 2½ fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les facilités sont si parfaites, lorsque l'acide est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel temps de 14 ans peut mélangeur, et que leur peinture ne peut pas devenir deux

LOCALES

Remerciements à Saint-Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier.

Mlle Alma Larue est partie ce matin pour les montagnes du New-Hampshire dans l'intérêt de sa santé.

Mme Azarie Thibault, qui était en promenade chez son frère à Salmon Falls, N. H., est revenue hier de sa promenade.

Peu de temps après 9 hrs hier, un automobile est venu en collision avec un char au coin des rues Market et Central. Aucuns dommages.

M. Louis L. Desaulniers de Marlboro, accompagné de M. Willie Renaud était de passage à Lowell chez son père, M. Philippe L. Desaulniers, de la rue Salem.

M. J. B. Pelnault a été gratifié de la visite de son frère, M. Charles, de Westbrooke, Me. Son épouse l'accompagnait. Ils sont repartis hier pour retourner chez eux.

On dit que tout marche à merveilles à la Lowell Machine Shop. Il y a actuellement 1900 hommes qui y travaillent. Avant longtemps nous y verrons à peu près 2,200 hommes.

Le Dr Rousseau vient d'acheter du Dr Bourgeois, la pharmacie située à l'encoignure des rues Cabot et Merrimack. Le Dr Bourgeois ouvrira le lermai un dispensaire pour les personnes qui désireront prendre le "Gold Cure" au No. 525 rue Merrimack.

Par un oubli presque impardonnable nous avons omis de mentionner hier que M. Joseph E. Rochette a eu une ovation de ses amis, à l'occasion de sa promotion au grade de contre-maître dans le Tremont. Nous félicitons beaucoup M. Rochette, et nous croyons exprimer la pensée de tous en disant que Monsieur mérite la position.

Nous vous avons déjà annoncé chères lectrices, qu'il y aura un concours à la Armory, rue Westford, pour démontrer qui aura le plus beau bébé. Vous savez que M. Joseph Albert est l'homme pour vous renseigner sur le sujet. Il nous semble qu'il y a beaucoup de petits bébés canadiens capables de s'exhiber avec honneur quant à la beauté. N'est-ce pas, mesdames?

Le bal d'hier soir, qui s'est donné au hall Vincent, a apporté des recettes très respectables au profit de M. Aimé Douville. Ce monsieur, tout en profitant des recettes qui lui étaient destinées, doit aujourd'hui s'estimer heureux de s'être ménagé les bonnes grâces des amis qui ont contribué à son bien-être. Nos félicitations, M. Douville!

Nous n'entendons plus parler de commis d'épiciers ni de bouchers ? Vont-ils avoir leur demi-congé du jeudi ? Le mois de mai commence bientôt! Nous avons confiance que Messieurs les marchands donneront chance à leurs employés de chômer le jeudi après-midi pendant les semaines chaudes de l'été. Aucune apparence qu'on trouve objection à ceci.

Une bonne entente entre vous, messieurs les commis-marchands, décidérait vos patrons à vous octroyer ce demi-congé que vous méritez si bien.

Un message arrivait ici le Vendredi-Saint et signé J. B. Dubois, annonçant la mort de son père arrivée chez le frère de M. J. B. St-Maurice, chez M. Ludger Dubois. Le vieillard était âgé de 90 ans. Il laisse pour déplorer sa perte un cercle six garçons et trois filles, MM. Adolphe et Benj. de Lowell, Oscar Edmond, Zotique, de Worcester, Mass. Mmes Comtois, et Lupien, de Worcester, Mass., Mme Lalumière de Fitchburg, Mass. M. Dubois avait résidé le long du St-Maurice 50 ans. Il laisse vingt-cinq petits enfants et cinquante-cinq arrière-petits-enfants. L'inhumation a eu lieu aujourd'hui.

EN PLEINE ACTIVITE

Les travaux du "ledge" et de la rue Moody sont commencés

On a commencé la semaine dernière à travailler sur le rocher de la rue Moody, en face de l'école Textile. Pas encore activité, aujourd'hui tout est en activité. Quatre ou cinq forts

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 30 rue Kirk
Bell Block Vis-à-vis Opéra
Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour tous ceux qui le désirent spécialement.

mue par la vapeur sont en opération et un grand nombre d'hommes sont à l'ouvrage.

Les travaux de réparations de la rue Moody, à partir du pont jusqu'à la rue Riverside, sont aussi commencés, le "Steam Roller" est en opération. Il va sans dire que le besoin se faisait sentir depuis longtemps, aussi nos compatriotes qui demeurent dans cette partie de Pawtucketville sont-ils contents de la chose.

Mais, ne serait-il pas important aussi que la rue Moody de ce côté-ci du pont fut améliorer ? Ce ne serait pas sans besoin. Espérons que nos édiles y verront.

QUE DIT - ON

M. Arthur Demers, l'épicier bien connu de l'avenue Lakeview dit: Par mon expérience de perles causées par le feu, je puis dire que l'agence d'assurance contre le fer de M. Frank M. Brogan est très recommendable.

"NOBLESSE ET NOBLESSE"

Le Cercle Non-Pareil de Lawrence dont plusieurs Lowellois font parti, a présenté, hier soir, à l'Opera House, de Lawrence, la pièce théâtrale ci-haut mentionnée due à la plume de notre dramaturge canadien, M. Germain-Beaulieu, de Montréal, devant un bon auditoire. Nos amateurs ont eu un beau succès.

Ce méio-drame sera présenté à la salle de l'Opéra ici, mercredi le 3 mai prochain, où tous les amateurs de bon théâtre pourront aller applaudir nos amateurs.

SUCCURSALE ST-ANDRE A. C. F.

C'est ce soir qu'a lieu la grande parade de whist des Artisans Canadiens-Français, succursale St-André, à la salle Associate. De riches et nombreux prix seront accordés aux gagnants. Chaque porteur de billet a une chance sur un $5 en or. Ceux qui n'ont pas encore de billet peuvent s'en procurer ce soir au guichet de la salle, au prix de 25 cents.

Nos remerciements pour deux billets de faveur pour cette soirée.

NOTRE-DAME DE BONSECOURS

Jeudi soir, le 27 courant, les dames de la société Notre-Dame de Bonsecours donneront une grande partie de whist à la salle du collège. Les dames n'ont rien épargné pour faire de cette soirée une veillée des plus amusantes. Un beau programme sera exécuté aussi de riches et beaux prix seront donnés aux heureux gagnants.

Les prix seront en exhibition dans une des vitrines de la pharmacie Houde, encoignure des rues Aiken et Moody à partir d'aujourd'hui.

Merci à qu de drot pour vos billets de faveur.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
Jno 466 rue Merrimack.

LE " DAY NUSERY "

Grande fête à la "Armorry", du 1er mai au 6 mai

Exhibition de Beaux Enfants. Les photographies d'enfants de 2 à 7 ans seront acceptées pour entrer dans le concours.

Six prix seront octroyés par vote populaire aux plus beaux enfants. Trois aux plus beaux petits garçons et trois aux plus belles petites filles.

On peut déposer les photographies chez M. Jos. Albert, rue Cheever, entre les mains de Mlle S. Maillet.

Les photographies seront soigneusement marquées afin qu'elles soient rendues à leurs propriétaires après l'exhibition.

mjs16m

LE LETTRE DE MLLE BROWN

Supposée avoir défait les licences limitées à Lowell

Mon cher Sénateur,

Pendant que le bill 579 qui vient de passer à la chambre basse ne s'applique qu'à la ville de Lowell, c'est le bon qui balaye la limite du nombre des hommes accordés dans les autres villes ou villages de l'Etat. Il n'y a aucune demande générale pour légiférer sur la matière. Comme preuve de cette volition, contrez avec les dissents du "bill" et apprenez d'eux comme il n'y avait qu'un petit nombre qui voulut se montrer en faveur du bill. La mesure qu'on veut présente est pareille à toutes celles qui vous sont soumises tous les ans, venant de la fraternité du commerce des liqueurs (on traduit textuellement) qui vous font soumises afin d'atténuer les lois restrictives.

J'ai sincèrement confiance que le sénat approuvera sa désapprobation emphatique sur le bill en question.

Mes EVA M. BROWN, Mgr.

The Fazon Temperance Bureau.

Ceci est la traduction d'une lettre de Mlle Brown, à l'effet d'empêcher l'obtention des licences illimitées à Lowell. Il nous a fallu beaucoup de courage pour traduire cette lettre. C'est du bon anglais mais elle n'a pas de sens. Mlle Brown est très bablie, nous n'en doutons pas; mais qu'elle vienne donc étudier la ville de Lowell en ce qui concerne sa politique. Peut-être trouvera-t-elle matière à changement dans ses idées.

LES AVENTURES A EMOTIONS SHERLOCK HOLMES

Telles qu'écrites par Conan Doyle, paraissent toutes les semaines dans le "Sunday World" dimanche, le 30 avril. "A Case of Identity". Commandez ce numéro d'avance.

COUR DE POLICE

Sur les vingt-une victimes de la bouteille ce matin, six ont été libérées. Il y avait bon nombre de Polonais.

David Tatbokki a plaidé non-compa-

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne, au 1er juin 25 cents de plus. Comme il n'est impossible d'avertir toutes nos pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile, en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir.

Tout à vous,

AZARIE CHOQUETTE,
428 Moody.

MILLION ET DEMI

Président d'une banque de Milwaukee en défalcation

Il a avoué aux directeurs qu'il était coupable du vol de cette somme

Milwaukee, Wisconsin, 25 — Lorsque le chef de la police fédérale se présenta à la maison de Bigelow pour servir le mandat pour son arrestation hier, l'ancien président de banque, Frank G. Bigelow était dans sa bibliothèque avec sa femme. Mme Bigelow refusa de se retirer et le mandat fut lu en sa présence. Le banquier embrassa sa femme avec affection et se rendit avec les policemen à la bâtisse fédérale. La un commissaire des Etats-Unis l'attendait.

Lorsque la résolution fut adoptée d'ôter M. Bigelow de la charge de président de la banque, Henry Goll, assistant-caissier, fut aussi renvoyé. La décharge de l'assistant-caissier a été causée par le témoignage du président Bigelow, qu'il était assisté de Goll pour cacher ce qui était volé dans les livres de la banque.

La méthode adoptée était bien connue. Des comptes de collection étaient marqués à l'extension de quarante à cinquante pour cent, pour montrer que le fonds de réserve était intact, et le montant du fonds des collections augmentées, était converti pour opérations spéciales dans les cartons.

La réserve maintenue dans les banques de l'est fut dérangée, les livres du First National Bank, étant arrangés pour que la réserve semble être de plusieurs mille dollars plus grands qu'il l'était réellement. Cette méthode et bien d'autres furent employée par Bigelow pour se procurer de l'argent de la banque.

Pour fausser les records et dans le dérangement des réserves, Bigelow déclare qu'il était assisté de l'assistant-caissier, Goll et de deux teneurs de livres de la banque. Ces teneurs de livres agissaient sous les ordres de Bigelow et ils n'ont pas perdu leurs positions, mais ils seront appelés pour témoigner contre l'ancien président de cette banque.

La manipulation des comptes a duré des mois, d'après ce que dit un des directeurs; mais l'affaire était faite si habilement que ni les directeurs, ni les examinateurs des livres s'aperçurent que les fonds n'étaient pas corrects. La première intimation qu'il y eut des irrégularités est venue de Charles F. Pfister, un directeur, vendredi soir, lorsqu'un des employés de la banque donna à M. Pfister assez d'information pour commencer une enquête.

Aussitôt que les directeurs s'assurèrent de l'étendu de l'affaire, des démarches furent faites pour protéger les déposants et autres créanciers. Charles W. Pfister contribua $600,000 pour un fonds, afin de rendre le surplus solide.

John J. Boggs, président de la Milwaukee Electric Railway et Light Company, donna $200,000. William Bigelow, frère du président donna $100,000. D'autres directeurs contribuèrent jusqu'à ce qu'une somme de $1,635,000 fut contrôlée.

Avant cela les directeurs avaient été en conférence avec des banquiers à Chicago et à New York. Comme résultat $1,000,000 furent envoyées à Milwaukee par les banquiers de Chicago avant que la nouvelle de la défalcation fut rendue publique. Plusieurs cents mille dollars furent transférées à la First National Bank, par des banquiers locaux, et l'institution était prête à faire face à tout accident.

Lorsque la banque fut fermée hier après-midi presque 2,000 déposants attendaient leur argent. Presque $1,000,000 furent payées dans deux heures. Un des premiers qui se présenta fut un commerçant qui présenta son chèque pour $100,000, le montant total de son compte. Il fut suivi du trésorier de la ville, qui sortit $300,000. Des sommes de $1,000 à $10,000, furent retirées après cela et vers les 2 h. de l'après-midi, une ligne de personnes s'étendait sur la rue Wisconsin jusqu'à la rue Broadway.

Vers la fin de l'après-midi, il y avait autant de personnes qui déposaient de l'argent dans cette banque que celles qui retiraient, car il était connu, que la banque n'avait pas été affaiblie du tout par cette défalcation.

L'arrestation de Bigelow, a suivi son aveu aux directeurs qu'il avait enlevé $1,450,000 de la banque. Il dit directeurs; mais l'affaire était faite si habilement que ni les directeurs, ni les examinateurs des livres s'aperçurent que les fonds n'étaient pas corrects. La première intimation qu'il y eut des irrégularités est venue de Charles F. Pfister, un directeur, ven-

Il s'rrognerie et s'est servi de tout un langage fleuri pour appuyer sa thèse. Ce discours a été coupé court par l'annonce d'une amende de $3 que le juge lui a jetée par la tête. Il s'est alors assis froidement faisant des grimaces à son interprète. Il lui marqua quinze centins pour compléter la somme.

Frank et John Kuznaka s'amusaient à jeter des pierres aux passants de leur fenêtre sur la rue William samedi. Ils ont été arrêtés et condamnés à cinq dollars chacun.

Bronislawa Kawieski, jeune fille plus jolie que son nom, a été amenée à la cour par son père qui se plaint que c'est une tête. Or n'a pas voulu croire le bonhomme sur parole et on a laché malemoiselle sur sa promesse personnelle de faire mieux.

On a demandé à Mlle Rose Martin combien de fois elle avait été arrêtée pour ivrognerie depuis cinq ans. Elle a répondu: "Trois fois." On a jugé qu'on qu'on pouvait lui donner congé pour cette fois.

John Beuch et Con Hearn, qui avaient été libérés sur parole, devront encore retourner dedans, n'étant pas assez braves pour garder la foi jurée.

Johanna Murphy, une fieille de la Maiden Lane, est tombée d'une fenêtre sur un appentis ou hangar, à 2 heures 45 ce matin. Si ce n'eût été l'arrivée de l'officier Abbot la vieille aurait pu tomber jusqu'à terre, une distance de vingt pieds. Elle poussait des cris à effrayer le manitou. Elle s'est assez fait mal cependant pour aller à l'hôpital.

Frank Newhall, de Tewksbury, pour avoir caressé sa femme et son enfant trop rudement, a été envoyé en pénitence pour quatre mois.

A QUOI TIENT LA RENOMMEE

Il y a dix ans, Van Perrine exposa quelques tableaux qui furent refusés par les salons de New-York, premièrement parce que Van Perrine était inconnu, et deuxièmement parceque ses tableaux étaient "trop naturel", dit-on. Perrine ne s'en soucia guère. Sachant qu'il avait la nature et le talent de son côté il se tint une maison sur les Palissades, observa la nature chez elle et continua à faire des tableaux comme si les salons ne l'avaient pas refusé.

Carnegie passa un jour devant un magasin où un des tableaux de Perrine était exposé, entra et le paya $1,000 séance tenante. Immédiatement Perrine devint un grand homme. Les salons s'ouvrirent devant lui. On s'arracha ses oeuvres. Mais Perrine est sa revanche: il vendit ses tableaux cent fois ce qu'il pensait qu'ils valaient et quant aux représentants des salons qui lui avaient fermé les portes au nez, il les envoya tout simplement paître.

RECTIFICATION DE L'ESCAUT

Un projet gigantesque qui ne fut tenté qu'une fois en Europe, lors de la rectification du cours du Weser, est à la veille d'être exécuté en Belgique. Pour rendre aux anablements que provoque la houle formé par l'Escaut avant son arrivée à Anvers, le gouvernement a décidé d'opérer une vaste coupure d'une longueur de 13,000 mètres, le long de laquelle seront construits des quais, des hangars, etc.

La profondeur minime devant être, à front de quai, de huit mètres par marée basse, les navires pourront accoster directement. Ce projet si compliqué du démantèlement des forts actuels, qui seront reportés à plusieurs kilomètres au delà. Il tend à faire d'Anvers le premier port du monde.

LE SALAIRE EST LA CLEF

L'empereur Guillaume aime la sobriété chez ses chauffeurs, personne ne l'en blâmera. Pour accentuer son désir de ce côté, il a renouvellé son personnel dernièrement, a insisté pour que ses hommes s'abstiennent de liqueurs en tout temps et a augmenté le salaire des chauffeurs tempéranciers. Il y a vingt-cinq ans que le même système est en usage aux Etats-Unis.

Toutes celles qui désirent se procurer de la crème française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir au no 183 rue Moody. 14m

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

CAYER—Mary Cayer, enfant de M. Hercule et de dame Agnès Cayer, est décédée ce matin à la résidence de ses parents 826 Lakeview avenue, âgée de 2 jours. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi.

SMITH — Joseph Smith, enfant de M. Joseph et de dame Mary, est décédé hier à la résidence de ses parents, 6 Courtney's Lane, à l'âge de 1 jour. Les funérailles ont eu lieu à 4 hrs. hier après-midi.

LOWELL OPERA HOUSE
LE CERCLE NONPAREIL
Jouera le Magnifique Drame en Cinq Actes de GERMAIN BEAULIEU
"Noblesse et Noblesse"
Première pièce canadienne jouee aux Etats-Unis dans le genre de "Way Down East," "Shore Acres" et "The Old Homestead".
☞ Allons applaudir nos jeunes amateurs
Mercredi Soir, le 3 Mai
BILLETS EN VENTE A LA
Pharmacie ROCHETTE & DELISLE.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 232 rue Aiken

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ième plancher

....Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
278 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
NUAGEUX AVEC DES ORAGES CE SOIR ET JEUDI; LEGERS VENTS DU SUD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 26 AVRIL 1905. NO 32

IL ATTEND

La division de Nebogotoff n'a pas encore joint Rojestvensky

Elle doit entrer dans les detroits du Malacca aujourd'hui

Ile de Penang, Iles Sous-le-vent, 26. —La quatrième division de la deuxième flotte russe du Pacifique, commandée par le vice-amiral Nebogatoff, doit passer à Penang et entrer dans les détroits de Malacca aujourd'hui.

Les autorités anglaises sont sur le qui vive.

Tokio, 26.— La nouvelle suivante est donnée aujourd'hui:

"Le 24 avril, une force russe consistant en cinq bataillons d'infanterie, 16 "sotnias" de cavalerie et une batterie d'artillerie, a attaqué l'avant-garde de notre cavalerie dans les alentours de Kaiyuan. Notre force à cette place attaqua les Russes à son tour, les obligea de retraiter jusqu'au nord de Mienhunchueh. Nos pertes ont été de 38. Les Russes ont laissé 200 morts sur le champ.

"Deux autres forces russes, une consistant en six bataillons d'infanterie et 16 "sotnias" de cavalerie, l'autre de 12 "sotnias" de cavalerie et une batterie d'artillerie, attaquèrent Changton et Sintootong, mais rebroussèrent lorsque l'autre force russe fut défaite à Kaiyuan."

Chicago, 26.— Un spécial au Daily News, de Hong Kong, dit:

"L'excitation règne dans les cercles chinois ici, sur le rapport que la flotte de la Baltique a saisi l'île de Hainan.

"Le vice-roi de Hong Kong a envoyé des officiers pour faire une investigation dans l'affaire."

Paris, 26.— Une dépêche de Saigon au Petit Journal, dit que neuf navires de guerre supposés être du détachement du vice-amiral Nebogatoff, de la deuxième flotte du Pacifique, a passé le Cap Bake, le soir du 25 avril.

Le Cap Bake est à peu près à 50 milles au nord-est de Saigon.

Taintan, Péninsule Shantung, Chine, 26.— Le croiseur allemand Sperber rapporte avoir aperçu, le 22 avril, dans les détroits du Formosa, un navire de guerre Japonais, tirant un autre grand calement endommagé.

Tché Fou, 26.— On rapporte de la Corée que l'amiral Togo, avec la plus grande partie de sa flotte, était dans la baie Mussampo, près de Fusan, Corée, le 20 avril.

Saigon, Cochinchine, 26.— Des avis reçus de la baie Camranh disent que 20 navires de guerre japonais ont passé la baie entre les 8 et 9 heures le soir du 23 avril.

Deux valeureux chargés de riz de Saigon qui se rendaient au Japon ont été capturés par des navires appartenant à la flotte russe.

Des officiers russes ont dit que l'amiral Rojestvensky est déterminé à rencontrer Togo, et il détruira les navires de ses rivaux ou il périra avec lui.

L'amiral russe a prêté son attention à tous les détails du combat prochain, et le navire amiral japonais sera le premier à disparaître.

Passe Gunshou, 26.— Des statistiques exactes des pertes dans toutes les catégories de la bataille de Moukden, du 19 février au 14 mars, accomplie par l'état major général, montre que les pertes furent exagérées dans les premiers rapports.

En réalité il semble que les pertes russes ont été de deux généraux, qui sont capturés, 1985 officiers, et 87,672 hommes, desquels 25,000 furent blessés.

En évacuant Moukden et retraitant au nord, les Russes ont perdu 32 canons.

Le général Karkevitch, le chef de l'état-major, remplit une fonction importante.

Merrill perdit sa position, et le "paying teller", Charles S. Batchelder fut nommé à sa place.

Un directeur de la banque a dit, hier soir, que M. Merrill avait été envoyé parce qu'il avait refusé la demande de donner sa résignation.

La défalcation fut causée, en ce qu'il n'y avait pas de méthodes dans la tenue des livres, et comme le caissier était incapable d'expliquer la situation, on lui demanda de donner sa résignation. M. Merrill a arrangé les affaires immédiatement, mais les directeurs l'ont renvoyé parellement.

POLICEMAN MEURTRIER

Il a tué un jeune homme qui se sauvait de lui

Pittsburg, 26 — Wi. D. E. Lappe, 19 ans, membre d'une famille riche et renom, fut tué de bonne heure hier par le policeman Rufus Ulom.

Deux des compagnons de Lappe furent arrêtés et retenus comme témoins, un troisième s'échappa.

Les quatre jeunes hommes étaient à se chamailler sur la rue et le policeman Baker leur commanda de s'en aller. Ils descendirent la rue à une petite distance et commencèrent de nouveau à faire du tapage. Baker partit après eux et ils se mirent à courir. Ulom se joignit à Baker pour faire la chasse, il commanda aux jeunes gens de s'arrêter.

Ils refusèrent et Ulom sortant son pistolet, tira trois coups. La deuxième balle frappa Lappe et il est mort à l'hôpital à cinq heures.

Ulom fut arrêté.

QUE CONTENAIENT LES CRUCHES

Oxford, 26 — Un cheval arrêté devant une maison de Oxford, a pris la mors aux dents, bler, effrayé par un tramway. Dans sa course, il a semé quelques cruches qui, en tombant se sont cassées. La bête a été finalement arrêté et remise entre les mains de son propriétaire.

L'histoire ne dit pas si les cruches contenaient de la melasse, du vinaigre ou quoi?

Les Fiancés d'Albano

PAR LE
Cercle Frontenac,
De Lawrence, Mass.
Venez en foule à l'Opéra ce Soir
A la représentation du grand mélodrame en cinq actes
Billets en vente à la pharmacie Houle coin des rues Moody et Aiken et à l'Opéra Grande parade dans les rues de 7 à 8 hrs par les trompettes françaises Lawrence. Venez pleurer et rire ce soir, n'oubliez pas.
Prix, 50c, 35c, 25c
CE SOIR
CE SOIR

DEFALCATION

Caissier Merrill perd sa position au Warren Bank de Peabody

Peabody, 26 — Frederick C. Merrill a perdu sa position comme caissier de la Warren National Bank, étant envoyé par les directeurs de cette institution hier après-midi. L'examinateur Ewing des banques nationales, visita cette banque il y a quelques jours et d'après les directeurs, il trouva une défalcation de $2,000. Le caissier, dit-on, fut incapable d'expliquer la condition des affaires.

Deux autres inspecteurs ont examiné les livres et trouvèrent qu'il y manquait cette somme. Hier, les livres furent examinés de nouveau et il fut remarqué, qu'ils étaient corrects.

MORT AFFREUSE

MLLE DUCEY DE FRAMINGHAM TUEE PAR UN TRAIN

M. Foley de Natick qui l'accompagnait mourra peut-être

South Framingham, 26 — Vers 11 h. 30, hier soir, Mlle Lena Ducey, 21 ans, de Framingham Center, fut tuée et Joseph H. Foley de Natick fut si terriblement blessé qu'on croit qu'il ne vivra pas.

M. Foley ramenait Mlle Ducey chez elle de Natick en voiture, et en traversant la voie ferrée à Waverley, la voiture fut frappée par le train de Mansfield, dû ici à 11 h 33. On ne sait pas s'ils ont entendu le sifflet, ou si le cheval est devenu incontrôlable, toujours est-il que les deux personnes furent lancées dans les airs pour une distance d'au moins 75 pieds.

Le corps de Mlle Ducey fut terriblement mutilé et M. Foley fut ramassé sans connaissance, avec des membres cassés et des blessures internes. Il fut transporté à l'hôpital Framingham.

Mlle Ducey était la fille de M. et Mme James Ducey. M. Foley est un teneur de livres pour une compagnie de la rue Pearl, Boston, et reste avec son père, Jeremiah Foley, Natick. Ils avaient assisté au noces de Patrick A. Burke de Lynn et Mlle Emma Brennan de Natick, dans cette dernière ville.

South Framingham, 26.— Joseph Foley, de Natick, est mort ce matin de bonne heure à l'hôpital Framingham, résultat de blessures reçues lorsque Mlle Ducey, qui l'accompagnait, fut tuée, sur la traverse du N. Y., N. H. & H. RR., sur la rue Waverley, hier soir.

ATTAQUE PAR UNE TRUITE

West Brookfield, 26 — Les journaux annoncent gravement que James B. Hoskins, de la rue Central de ce village a été attaqué par une truite qui l'a mordu dans le corps à corps qui précédé la prise de la truite.

Dans le fracas, l'hameçon a été perdue et on l'a retrouvée dans les entrailles du poisson.

Ce combat homérique est le plus émouvant dont les annales de la pêche fassent mention cette année.

INCENDIE DESASTREUX

Québec, 26— Une dépêche de St-André de Kamouraska, annonce qu'un incendie désastreux a détruit les moulins de la compagnie Desjardins hier matin.

On croyait que tout le village y passerait, mais tout danger semble maintenant disparu.

Les ruines de la fonderie sont encore fumantes et il faudrait un vent très violent pour allumer un nouvel incendie, ce qui est peu probable.

Les pertes sont de $150,000 avec très peu d'assurance. On ne connait pas l'origine de l'incendie.

AUTRE MEURTRE

John Young un bucheron tué après une querelle

La scène du crime à Dalton, N. H—Le meurtrier a été arrêté

Whitefield, N. H., 26 — Le meurtre de John Young, un bûcheron, dans la maison de Lorenzo G. Ash, lundi soir, fut suivi par la poursuite hier et l'arrestation à St-Johnsbury, Vermont, une distance de 23 milles, de Plumer Bacon, avec qui Young s'était querelé quelques heures avant le meurtre et qui a admis avoir tiré le coup fatal.

A une heure avancée hier soir, les selectmen étaient à la recherche de Bernard Mann, qui a accompagné Bacon à la maison de Ash, lundi soir, armé comme lui, d'un fusil, et malgré qu'on dise que ce n'est pas lui qui tira le coup, une autopsie thier après-midi, démontra le fait que la balle dans le corps de Young ne pouvait pas être celle tirée du fusil qui fut trouvé sur le plancher de la cuisine de M. Ash, après le meurtre.

Après que Bacon eut tiré sur Young il se préparait à tirer un deuxième coup, lorsque M. Ash sauta sur lui, lui arrachant son arme comme la balle partit, se logeant dans le plafond. Lorsque Bacon sortit, Mann le suivit, emportant son fusil avec lui.

Bacon, qui a dit à trois personnes qu'il avait tué Young, passa la nuit dans la maison de sa soeur, à trois milles de la scène du crime et hier matin il partit.

La poursuite n'a commencé que vers l'heure de midi, et à 7 h. hier soir, le meurtrier était arrêté à St-Johnsbury, sans offrir de résistance, et comparaîtra devant la cour, cet après-midi.

Le "Ash", ou la ferme Hunter, est située dans le village de Ralton, près de la ligne de Whitefield.

Young pensionnait chez la famille Ash, tandis que Bacon et Mann résidaient ici. Ces trois hommes étaient ici lundi, et burent comme des bons. Ils arrivèrent à la ferme Hunter vers 4 h. de l'après-midi.

M. et Mme Ash étaient dans la cour lorsque les trois hommes sont arrivés. M. Ash dit que Young et Bacon commencèrent à se quereller et ils se prirent à bras-le-corps. Ils se séparà, et Bacon fut obligé de s'en aller avec Mann.

M. et Mme Ash, avec deux de leurs enfants étaient assis dans la cuisine vers les 6 h., lundi soir. Young était à table vis-à-vis de la porte.

Le cultivateur dit que soudainement la porte s'ouvrit et Bacon et Mann entrèrent, chacun portant un fusil dans leurs mains. Avant que ceux qui étaient dans la cuisine passent dire un mot, Bacon mit un genou à terre, et visant, déchargea son fusil sur Young qui était à 10 pieds de lui.

Young tomba sur le plancher et M. Ash sauta sur Bacon, mais pas avant que le meurtrier eût son fusil prêt pour tirer un deuxième coup.

Heureusement que le maître de la maison avait mis la main sur le fusil, lorsque Bacon tira. La balle se logea dans le plafond. Il réussit à enlever l'armo de Bacon et l'envoya dehors. Peu après, Mann le suivit emportant son fusil avec lui et les deux hommes partirent.

Avant l'arrivée d'un médecin, Young rendit le dernier soupir.

BEAU BANQUET

Le Premier Ministre de la Province de Québec fêté

Québec, 26 — Le banquet que les libéraux de Québec donnent d'offrir au premier ministre de la province, l'honorable M. Gouin, restera comme le plus grand événement politique et social de 1905. Ce banquet a été un véritable succès, le plus beau, peut-être, que l'honorable M. Gouin ait jamais reçu.

La grande salle "Empire" du Chateau Frontenac, décorée et pavoisée pour le circonstance, présentait un spectacle vraiment féerique.

Sous les flots de lumière près de 300 convives, ce que Montréal et Québec comptent de plus distingué dans le monde de la politique, des arts libéraux, du commerce et de l'industrie, se pressait autour des tables richement chargées. Tous étaient venus pour acclamer celui que le parti libéral de la province s'est donné pour chef, l'honneur qui à St-Jacques de Montréal, a si magistralement exposé la politique de progrès et de patriotisme de son gouvernement.

HAIR VIGOR
Ayer's Fait quatre choses et les fait bien. Ramène la couleur naturelle aux cheveux gris, en arrête la chûte, les fait pousser et évite les peaux mortes. Est-ce que ce n'est pas assez pour une seule préparation ?
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
(Wrappers)
Robes de maison pour Dames
Valeur régulière $1 a $2
En vente aujourd'hui a seulement 85c chacune
900 Robes de maison—c'est un assortiment complet d'un des plus grand manufacturier du pays. Toutes bonnes, nouveaux patrons d'Indiennes et de Percales, faites dans tous les plus nouveaux styles de printemps.
LA VENTE COMMENCE AUJOURD'HUI
Rue Palmer Sous-Sol

Nous allons avoir une grande vente
d'Indiennes
A 3 1-2c LA VERGE
Jeudi nous offrions
20 Caisses de belles Indiennes—Comprenant l'indienne Indigo bleu, Rouge, Rose et Chambray, les imperfections se consistent seulement ju a des trous d'épingle. Prix régulier 6 1/2c la verge.
3 Caisses de Chambray "Columbia" en couleurs—les premières quelques verges de ces pièces sont un peu endommagées par l'eau, mais pas assez pour affecter la qualité de cette marchandise. Prix régulier 6 1/2 la verge.
Voyez notre Vitrine de la rue Palmer
Souvenez-vous du prix 3 1/2c la verge, pour une marchandise de 6 1/2c. Souvenez-vous aussi que la vente est Jeudi.
Rue Palmer Sous-Sol
A. G. POLLARD & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

CONSTIPATION
TABLETTES PURGATIVES
Un véritable spécifique de la **Constipation** sont les **Tablettes Purgatives** de la Cie Chimique Franco-Américaine. Ces tablettes, tout en agissant sans coliques, ni douleurs, ni malaises, font parfaitement leur office. Elles ne font jamais défaut. **Exhaustion évitée.** Prix, 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant. **Echantillon gratuit.**
LA CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'HOMME NOIR

C'était une chose extraordinaire, en vérité que l'apparition d'un bandit en ce village calme des Alpes. Cependant on l'avait vu plusieurs fois et certains paysans dévalisés par lui revenaient de la montagne avec des façons terribles. C'était, contait-on, un homme tout noir qui surgissait au détour des sentiers perdus et qui maniait un bâton énorme. Vingt personnes lui laissèrent l'argent qu'elles rapportaient du marché de Moléstadt. Car il fallait traverser une étroite vallée entre deux monstres ventrus dont les sommets gardaient la neige et d'où ce diable qui surveillait le conquérant terrible surnommé Schwartzman a cause de son masque d'ombre. Il ne partait pas mal poignait de grands cris et, tel un démon, jaillissait d'un massif de pins. On lui tendait le sac ou la bourse et l'on se sauvait vers la ville.

Gottfried, le gendarme n'avait cesse de hurler le soir, au cabaret, qu'il ramènerait le Schwartzman ligoté. On l'aperçut des nuits entières le fusil sur l'épaule, en faction, et fait étrange ces nuits-là, l'Homme Noir ne sortait dans aucune vraie nuit invisible. "Il a peur, affirmait Gottfried son bâton ne tient pas devant mon fusil!" Et les paysans, rassurés, retournaient à Moléstadt, jusqu'à ce que l'un d'eux — et toujours le plus riche — fût proprement dépouillé et battu.

Un jour que la mère Jernett allait vendre deux chèvres, elle se fit escorter par Gottfried. Les chèvres gambadaient sur les pentes séchées du val. Leurs petites cloches tintinnambulaient dans le crépuscule, un crépuscule triste et roux de novembre. Les nuages prenaient des tons cuivrés et s'effilochaient au ciel comme une moire usée. Gottfried, vêtu de son uniforme neuf, un revolver à la ceinture et son fusil sous le bras, fumait une pipe courte dont il crachait la fumée par les narines. La mère Jernett trottinait rythmait son pas sur celui du gendarme, et leurs ombres cloué aisaient retentir la terre dure.

—Ce gelé, dit Gottfried. Nous aurons dérangé de la neige dans les nuages se groupent.

La neige est tardive, déclara la vieille. D'habitude, les montagnes sont plus blanches en novembre. Ce n'est pas encore blanc que le redoute.

—Et lequel, mère Jernett?

—Le Schwartzman.

Elle avait pris une voix effarée. Gottfried riana étrocement.

—Celui-là, je l'étranglerai de mes propres mains... On a parlé d'envoyer d'autres gendarmes mes, je n'ai pas voulu je le tuerai tout seul, oui, tout seul de mes propres mains...

Il arrondissait ses doigts épais et grincait des dents. La vieille se tranquillisa.

—Avez-vous remarqué ditelle que le Schwartzman s'adresse plus souvent aux femmes et n'attaque jamais les hommes armés. C'est à croire qu'on le prévient.

Gottfried ne répondit pas. Il ralluma sa pipe. Il dénoua enfin sa ceinture. Si l'on vous arrête, tirez..... Mais je serai là, à onze heures, près du col de l'Auroch.

Les brumes amoncelées s'étendaient dans le ciel. L'ombre monta. Les lumières du village s'apercevaient à peine, voilées, diffuses, et el les dessinaient des rayons tremblants. Les chèvres soudainement peureuses marchaient en file étroite; elles balançaient leurs têtes barbues et pointaient les cornes; leurs sabots claquaient les cloches carillonnaient, rapides et frêles.

—Voici le col de l'Auroch, dit Gottfried. Je vous quitte. Si vous rencontrez le bandit, tuez-le.

Il aspira une grosse bouffé de fumée sortit, et repartit d'un pas allégre, le fusil sur l'épaule.

Au cabaret du "Soleil", Gottfried jouait aux cartes. Les paysans l'entouraient avec confiance, car il était leur champion contre l'Hommes Noir. Gottfried les sauverait. Ils le firent boire pour lui donner un courage et l'encouragèrent au calme. Le gendarme triomphait, déployait sa force, sa valeur, sa ruse. Il le fallait, car il devait tuer le bandit. Tuer.

Il aspira une grosse bouffé de fumée sortit, et repartit d'un pas allégre, le fusil sur l'épaule.

Au cabaret du "Soleil", Gottfried jouait aux cartes. Les paysans l'entouraient avec confiance, car il était leur champion contre l'Hommes Noir. Gottfried les sauverait. Ils le firent boire pour lui donner un courage et l'encouragèrent au calme. Le gendarme triomphait, déployait sa force, sa valeur, sa ruse. Il le fallait, car il devait tuer le bandit. Tuer.

Mais le jeune guide Fritz Tadder lui partageait pas la gaieté commune. Enfin, il grogna:

—Parle toujours; si l'on m'avait écouté, le Schwartzman serait déjà pris.

—Et par qui? questionna Gottfried.

—Par les gendarmes de Moléstadt qu'on aurait dû prévenir. Tu veux faire trop de besogne à toi seul. Ça ne peut pas durer. On ne va pas se laisser dépouiller sans crier.

Et il criait. Gottfried devina qu'on l'approuvait. Il se mit à jurer:

—Tonnerre, Fritz! je ne suis pas à l'Auroch cette nuit si tu dis un mot encore.

Alors on supplia le gendarme d'y aller, de ne pas le livrer à l'Homme Noir. Fritz était un enfant. Mais Fritz gardait son calme. Il dit:

—C'est inutile de te déranger. J'ai prévenu les gendarmes de Moléstadt.

—Tu as bien fait, cela, tol!

Gottfried était rouge. On crut un moment qu'il allait tuer le guide. Il se noya dit:

—Quand les as-tu prévenus?

—Aujourd hui. Ils viendront demain

—Bien. J'aurai le Schwartzman ce soir.

Dédaigneux il se fit servir une chope de bière brune, une bière épaisse dont la mousse coulait sur la table. A dix heures, il grimpait les sentiers de la montagne vers le col de l'Auroch.

Cependant la mère Jernett avait cédé son troupeau à bon prix. La nuit régnait lorsqu'elle quitta Moléstadt.La vieille avait enfoui le sac d'argent dans une poche de son manteau et cela bossuait l'ombre sautillante que la nuit dessinait d'elle. A mesure qu'elle approchait du col, des frayeurs l'assaillirent. Elle sortit le revolver et le garda entre ses doigts crispés. Soudain deux hommes apparurent. Elle poussa un grand cri et braqua le revolver.

—Eh! la fit une voix, ne tirez pas sur les gendarmes!

Les gendarmes! .. La mère Jernett regardait maintenant deux gaillards en uniforme qui s'approchaient.

—Rassurez-vous, dit l'un, nous sommes de Moléstadt et nous cherchons un camarade pour lui faire passer le goût du meurtre.

La vieille supplia les gendarmes le la suivre. Ils refusèrent.

Voici notre plan: nous attendrons que quelqu'un franchisse le col et nous surveillons l'attaque. Si l'Homme Noir nous voit il se gardera de bronches. Il vous fait passer la première. Si vous êtes menacée, emplorez votre aimable. Nous apparaîtrons à temps.

Les gendarmes examinèrent le revolver que la mère Jernett tenait à la main.

C'est curieux qui ne l'a reconnu qu'à présent.

Un bruit éloigné s'éleva de la montagne. Des bêtes affolées, des bêtes effrayées devant quelque fauve.

—Le Schwartzman, dit un gendarme. Gendarmes derrière moi. Gendarmes devant la mère Jernett, un gendarme à chacun des côtés. Ainsi protégée la mère Jernett ne peut manquer de passer. Le Schwartzman ne pourra pas nous échapper.

Ils se postèrent aux ordres du cadet. Le gendarme étranglerait derrière la mère Jernett, un peu à droite, et les deux autres, plus éloignés, à gauche. Ainsi, ramassés sur eux-mêmes, ils étaient hideux, dissimulant les rancunes larves qui rampaient hors de terre.

Brusquement l'Homme Noir se dressa devant la vieille. C'était un être bizarre, massif, trapu, large d'épaules. Il s'appuyait sur un bâton noueux. On ne distinguait pas son visage. Le sait de suie et ses yeux, sails luisaient, ironiques ou féroces. Son costume retombé du côté de la doublure s'étoilait de taches boueuses.

D'abord, la mère Jernett, horrifiée, ne sut que faire. Immobile, le bandit la contemplait avec un ricanement muet. Enfin, elle haussa son arme et pressa la gâchette. Le coup ne partit point. L'homme qui n'avait pas bronché, ricanait toujours. La mère Jernett essaya de fuir. L'homme lui barra le passage: "Ton argent!" ordonna-t-il. Alors elle leva encore son arme et tira... Une détonation terrible retentit; le Schwartzman, atteint en pleine poitrine, tomba sans une plainte, la face contre la neige.

Assaillis les gendarmes surgirent. Le vieille acrabilée, s'était assise sur un rocher. Ses dents claquaient. Elle balbutiait "Je l'ai tué! je l'ai tué!"

—Eh! vous avez bien fait, dit un gendarme. cependant que l'autre relevait le cadavre. Bon débarras! nous voici tranquilles.

Comme on les eût blâmés d'un acte violent. Ils se félicitaient d'avoir poussé la paysanne au meurtre. La balle avait bien frappé. Un flot de sang rougissait la neige. Les gendarmes en joignèrent le mort par la tête et les pieds et se mirent en marche. La mère Jernett, gémissante, éplorée, suivi le groupe funèbre.

La neige tournoyait. En s'abbattant sur la face du cadavre, elle le sillonnait de traînées blanches, mais l'ombres était si dense que l'on ne distinguait rien. Lorsque les gendarmes voulurent flamber une pipe. Ils déposèrent le corps et firent craquer une allumette. La mère Jernett pousa un grand cri, car cette clarté brusque venait de révéler un visage nouveau! Et ce ne fut plus l'Homme Noir que l'on porta vers la ville, mais Gottfried, le gendarme qui depuis des mois dévalisait les paysannes à la faveur d'un masque de suie.

La neige cessa. Là-haut, au milieu des nuages dilués, une rohete empilissait lentement le col de l'Auroch.

GEORGE CASELLA.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, il aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton Gants, cailers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

PRELUDE DU PRINTEMP

La robe de jeune à ombres.

Un de ces bons bourgeois, qui se figurent faire de la ville giature dans un tiroir de commode, montre ses domaines à un artiste.

Imagine un parc carré, grand comme un mouchoir de poche avec quatre affreuses murailles noires. Un préau de Mazas vu par le gros bout de la lurgnette.

On arrive devant une serre large comme une malle, où s'étiolent trois malheureux boutons.

—Voyez-vous, fait le bourgeois, c'est là que je prépare mes fleurs avant de les planter dans mon jardin.

—Oui, dit l'artiste, je comprends. C'est ici qu'elles font la prévention et là bas qu'elles subissent leur peine.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lamarre Lavallée, 66, rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

TUE PAR UN EXPRESS

Vineland, New-Jersey 26 — Mme Maria Champelli, femme de revenant de Cumberland a été renversée par un train express en passant à niveau de Landis avenue.

Le conducteur Champelli se trouvait sur la locomotive et aperçut la femme qui traversait la voie. Il donna immédiatement le signal d'arrêt, mais il était trop tard. Le train avait déjà passé sur la malheureuse femme qui fut littéralement coupée en deux. Le conducteur Champelli a été informé de l'accident et est accouru sur les lieux. Il a trouvé sa femme morte. Elle laisse quatre enfants en bas âge.

ENFIN, J'AI PU RETOURNER A L'ECOLE

Les Pilules Rouges m'ont rendu l'appétit et la force

Une fillette, Melle Louise-Anna Daignault, de Sutton, Qué., veut, elle aussi, proclamer l'efficacité des Pilules Rouges

Melle Louise-Anna Daignault, Sutton, Qué.

La jeunesse féminine qui s'instruit et se prépare aux grands combats de la vie, a peut-être besoin, plus que toute autre, d'être soutenue et fortifiée. La période des études, où la tension intellectuelle s'ajoute aux exigences naturelles qui pèsent constamment sur l'organisme de la femme, en cours de développement et de croissance, est une de celles où la jeune fille exige les plus grands soins et l'attention la plus constante.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à l'école, au couvent, aux cours, et jugez par vous-même combien d'entre elles paraissent supporter misérablement les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces chères enfants ont des visages pâles qui désespèrent les mères, au lieu des belles et fraîches couleurs qui ornaient leurs joues avant le commencement des études ou à l'époque des vacances.

Il n'y a pas un père, ni une mère de famille qui n'en a fait personnellement la douloureuse expérience. Dès que des sont arrêtées, toute cette belle jeunesse aspire la vie à plein bord, s'amuse, joue et s'ébat. Toujours de bonne humeur, pleines de gaieté, nos fillettes reprennent à la maison avec des appétits réjouissants. Le sang coule à grands flots dans les veines et colore le visage; la joie du cœur est la santé du corps.

Mais l'heure fatale a sonné; les leçons sont recommencées, la réclusion reprend et avec elle l'appétit capricieux, le visage, la liberté des mouvements, l'appétit. Tout cela s'évanouit, et nous en faisons chaque jour l'acquisition est la moitié dre. Les salles d'écoles closes, surchauffées, mal aérées ne peuvent pas fournir à l'organisme la même nourriture vitale que le plein air ou l'atmosphère des champs; il faut donc absolument suppléer à chaque déperdition par un moyen artificiel, par un remède reconstituant et réconfortant qui fortifie le sang, qui fournisse à la machine humaine le surplus d'alimentation dont elle a besoin.

De remède de ce genre, il n'y en a pas de plus complet ni de plus efficace que les Pilules Rouges de la Cie Chimique Franco-Américaine, et vous en avez la preuve dans le certificat suivant dont l'éloquence est saisissante :

Sutton, Co. Brome, 17 février 1903.

Cher monsieur,

"Je dois vous dire que j'ai été bien malade. J'étais sans appétit et bien faible; je ne pouvais plus aller à l'école, ce qui me faisait beaucoup de peine, car je tenais beaucoup à m'instruire. Pendant les journées que je passais à la maison, je me trouvais seule avec mes Almanachs des Pilules Rouges que j'ai lus en entier. Alors je me suis mise à prendre de vos Pilules Rouges et après en avoir pris huit boîtes, je me suis trouvée très bien. A présent, je suis grosse et grasse et forte comme je n'ai jamais été. Je vous en suis bien reconnaissante." Votre toute dévouée, Louise Anna Daignault.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles; elle ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes, si elles veulent faire de bonnes mères de famille. La santé est le premier bien, et, de la santé dépend tout le reste, paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'en rirez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument confidentiellement par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront sans retard, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons par réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

DEFENSE FORMELLE DE S'EMBRASSER

Saint-Louis, Missouri, 26 — Le docteur John H. Simon, directeur du bureau de santé de Saint-Louis, a préparé une ordonnance qui va être soumise au conseil municipal de cette ville. Cette ordonnance porte qu'il est formellement interdit aux personnes atteintes de consomption d'en embrasser une autre, le baiser pouvant transmettre à celui qui le reçoit et qui est sain les microbes de la maladie.

On dit que les membre du conseil municipal se montrent favorables à l'ordonnance présentée par le docteur Simon et la voteront probablement.

Le directeur du bureau de santé est un médecin bien connu dans l'Etat et même dans les Etats voisins et a attiré dernièrement sur lui l'attention par ses études sur la tuberculose et les moyens les plus effectifs pour en arrêter le développement.

Voilà qui est fort bien. Mais il par l'imagination on cherche à se rendre compte comment les agents de la police arriveront à faire observer la nouvelle ordonnance, on devient rêveur. Bon nombre de personnes sont atteintes de consomption, sans que rien, dans leur apparence extérieure, le témoigne de façon manifeste. Il sera nécessaire, pour faciliter la tâche des agents de l'autorité, d'astreindre les malheureux auquels le baiser est interdit à porter sur eux, de façon bien apparente, une petit placard, faisant connaître à tout un chacun leur état.

BANDE DE BOHEMIENS ENCOMBRANTS

Leicester, 26 — Une bande de bohémiens cause toute sorte d'ennuis dans le voisinage de la rue Stafford, sur la frontière de Worcester, où elle est campée. Ces chemineaux n'ont aucun respect de la propriété d'autrui; ils pillent les derniers, les granges et dévastent les bois pour se chauffer. Ils sont originaires de Mexique.

Les autorisés ont été avertis de leur présence et l'on s'attend à ce que des mesures énergiques soient prises pour les faire déguerpir au plus tôt. L'offre colonie ambulante compte sept tentes.

Avez-vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite ? L'asthme et même la phthisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort à ce principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout
LA CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fièvreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE
Dépositaires du Gros
287-d Lowell, Mass.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 433 3

Plusieurs Raisons
Pourquoi
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square
En face de la salle d'attente des chars électriques
D'abord vous avez un plus grand choix. Le notre est un des gros magasins de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur Poêle de cuisine manufacturé dans les Etats-Unis.
LE CRAWFORD
Les meilleurs réchauds
LES EDDY
ET "WHITE MOUTAIN"
Les fameux réfrigérateurs
HEYWOOD ET WHITNEY
On vend à veiller cachet.
Ce genre de meubles libérale pour quelques comptant.
Nos prix, de crédit sont très bas.
Et une foules d'autres raisons.
A. E. O'HEIR & COMPANY
Mer Imack Square.

CONSOMPTION
CAPSULES CRESOBENE
Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix : 50 cts le flacon.*
Dépôt : Arthur Désaty, *Pharmacien*, 1038 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement sur demande un livre : "*Comment traiter soi-même les maladies des poumons*".

POUR RIRE

Les galetés du complot.

—Vous avez été l'objet d'une tentative d'embauchage?

—On m'a demandé, de la part d'un monsieur portant un nom en "i", si j'accepterais de prendre un fusil. J'ai refusé, sachant qu'il est dangereux de mettre le doigt entre.... l'arme et le Corse!

• • • •

Toujours le complot!

—Au début de l'enquête, on a cru qu'il s'agissait d'une agence clandestine de pari mutuel.

—Je m'explique maintenant le cri d'un de melot pour vendre ses feuilles: "Résultat... "complot" des courses!"

• • • •

Entre commerçants.

—Est-ce vrai, votre caissier s'est enfui?

—Ce n'est que trop vrai. Et dire que pour être plus sûr de lui, je l'avais choisi parmi les plus sots. Ah! on voilà un qui n'aurait pas inventé la poudre.

—Excepté la poudre d'escampette.

• • • •

Sur le boulevard.

—A-t-on enfin trouvé les fusils des organisateurs du fameux complot?

—Oui, on dit qu'ils étaient dans les caves de la préfecture...

• • • •

Cabassol est très malade.. Il s'adresse à son vieil ami Barachu:

—Tu sais, toi, tu es un rigue... Tu as toujours été un ami; aussi je ne t'ai pas oublié dans mon testament... Tu es garçon, n'est-ce pas ?

—Toujours !

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473
Vient de recevoir son assortiment de printemps et de l'été—Le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être élégants "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.
On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus folles et les plus nouvelles.

Avez vous besoin d'un
Harnais ?
Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouet, Tapis a voiture etc., etc.
Sparks Harness Co.
163 rue Worthern
M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

Mme Joséphine Mureltz, qui habite dans la maison où l'épicier a son magasin, avait envoyé son petit garçon chercher un litre d'huile à manger chez M. Weinstein.

Mme Mureltz assaisonna une salade avec le liquide rapporté par son fils, mais, dans la nuit, elle fut prise de violentes douleurs d'estomac et d'entrailles, il fallut appeler un médecin qui, jugeant le cas de sa patiente assez grave, l'envoya d'urgence à l'hôpital d'Hudson street.

A l'hôpital, on a constaté que Mme Mureltz souffrait d'un empoisonnement causé par le pétrole. Une enquête faite ultérieurement à son domicile a montré que le liquide que Mme Mureltz croyait être de l'huile à manger, et avec lequel elle avait assaisonné une salade, n'était autre que de l'huile de pétrole.

L'épicier distrait a été arrêté, et a expliqué sa méprise en disant que le tonneau contenant l'huile à manger était situé à côté d'un tonneau contenant de l'huile de pétrole.

Voilà une erreur assez grossière, mais l'erreur de goût — commise par la victime semble plus forte que celle commise par l'épicier.

M. Weinstein a comparu hier devant la cour de police des Tombs et a été laissé en liberté sous caution de $10,000

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 85 rue Austin, lot contenant 2590 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Cheever, Merrimack et Ward, contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc proposé, le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willie et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 6000 pieds de terrain.

LA MORT FRAPPE UN VETERAN

Worcester, 26 — M. Henri Côté, un vétéran de la guerre de sécession a succombé à la consomption.

La défunt était âgé de 60 ans et il est mort à la demeure de son fils, M. George Côté, 12 rue Hacker. Il était machiniste de son métier et à l'époque de la guerre avec le Sud il s'enrôla dans le 1er régiment de cavalerie du Vermont et assista à la bataille de Bull's Run.

Sept fils et une fille survivent à M. Côté de Worcester; Ernest et Edouard Côté; Martin, George, Richard Côté, de Worcester; Ernest et Edouard, de Philadelphie, et Archie, de Denver, Colorado; Mme Félix Labrie, de Worcester. Le défunt était membre du George H. Ward Post, No 10 qui enverra un détachement aux funérailles, à 9 heures, à St-Nom de Jésus, mardi matin.

SPENCER A SA GARDE D'HONNEUR

Spencer, 25 — La Garde Nationale, Compagnie C, corps militaire indépendant du Massachusetts, et de création nouvelle à Spencer, fera sa première apparition publique vendredi prochain, au "town hall" où aura lieu une exposition de deux jours. La compagnie est sous le commandement du capitaine Joseph A. Fournier et se compose de 30 membres. Les uniformes coûtent $900. Il est entendu qu'à cette inauguration les gardes de Worcester seront invitées de participer.

14 CAS DE PICOTE A SUTTON

Suton, 26 — Sutton a 14 cas de picote volante dans ses écoles. Un autre d'élève qui sont retenus à la maison à cause de cette même picote

L'affaire est passée inaperçue et personne n'a fait demander l'expert de l'Etat, afin de s'assurer si c'était bien de la picote volante ou de l'autre picote.

FATALE QUERELLE DE FAMILLE

New York, 26 — Une querelle de famille a eu un fatal résultat.

M. Isidor Welchman est mort hier matin à l'hôpital Gouverneur, des suites d'un coup de couteau que lui a donné son frère, Joseph Welchman.

Le drame a eu pour origine une véritable bagatelle. Joseph Welchman, qui habite au No 35 de Norfolk street, est marié et a deux enfants. Il y a quelques semaines, son frère Isidor, qui était marié et comme il n'avait pas encore préparé un appartement pour recevoir sa jeune femme, Joseph lui avait offert la moitié de son appartement.

La discorde ne tit pas tarder entre les deux ménages. Joseph avait fait venir son frère à la disposition d'un supérieur lit de cuivre, dont il faisait grand cas, mais il était entendu qu'Isidor devrait bien procurer un autre dès qu'il le pourrait. Comme il ne se hâtait pas de le faire, Joseph lui fit des observations. Les femmes s'en mêlèrent et la zizanie régna aussitôt entre les deux ménages.

Samedi, la querelle atteignit son maximum d'intensité; de gros mots furent échangés, et, au cours d'une bataille qui suivit, Joseph tira un couteau de sa poche et le plongea grand ouvert dans la poitrine de son frère.

Isidor n'a pas survécu longtemps à la terrible blessure et le frère assassin est en fuite. La police le recherche activement et espère qu'elle mettra la main sur lui avant longtemps.

M. BELLEFONTAINE

Au parlant des poêles nous désirons attirer votre attention spéciale sur notre célèbre
"Winthrop"
Nous pouvons dire sans craindre que rien n'égale ce poêle pour la chaleur parfaite qu'il donne et ses qualités pour faire cuire. Toutes les plus nouvelles améliorations trouvées dans les autres rangés sont ici, avec un grand nombre d'autres trouvées seulement dans le "Winthrop."
Aucun autre range posséde un département où toute la possibilité se trouve à aller dans la cheminée, le fournesan chauffé des quatre côtés, etc., etc. Nous vendons aussi le "Acorn", Grand Model et autres à un très bas prix en mois-ci, conditions faciles. Nous prenons aussi des poêles en échange.
Laissez-nous vous renseigner sur les ranges lorsque vous désirez épargner quelque chose.
267 rue Alken.
BELLEFONTAINE & Cie
197 rue Middlesex.
Ameublement Complet de Maison

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de plomberie ou réparage de conduits a l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1305-3.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre à conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 3 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 138—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange suraient besoin de réparages. située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $12'00. $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 16 levage des poules et pouceaux, à un mille du village. Prix $1400, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 6 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "phelet" pour $3.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 10 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 8 ans seulement, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra tout la bibliothèque pour treize seuls plastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oseries en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'eld dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents plastres, 250 plastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et bangar, un mille et demi des filatures de laine; Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 146 — Pour 500 cents plastres, 250 plastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et bangar, un mille et demi des filatures de laine; Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerces de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audela de 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuso 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphono dans la maison, bonne grange et remise comprris avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1.800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 Acres situéo dans Salem, N. H., à un mille et demi destrauways; il est impossible quo je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classo et très agréable, veilles avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et une description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous proverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et la cst toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillosse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 âcre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poulets; prix treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H.; Box 243. Teleph

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 26 avril 1905

UNE PENSEE PAR JOUR

La délicatesse dans l'amour est la grâce du bienfait.

Selly-Prudhomme.

C'est hier qu'a eu lieu à Québec la rentrée des Chambres.

Teddy et Togo sont tous deux à la chasse aux ours maintenant!

Le gouverneur Douglas a fixé à samedi, le 29 avril, la fête des arbres pour le Massachusetts.

Le roi Edouard assista, le journée de dimanche à Paris' mais les jounaux ne disent pas à quelle église il fut.

Qui aurait cru qu'un homme pourrait dépenser $1,450,000 à part de son nécessaire qui n'est pas trop mince, par exemple!...

Il paraît qu'on a découvert dans l'Amérique du Sud, une boule géante presque aussi belle que nos belles chutes Niagara.

L'homme de St-Louis qui s'est tué sa vie afin de rendre sa femme heureuse n'a pas donné un exemple qui sera suivi de tous les maris!

Quatre meurtres dans l'espace d'une semaine, tel est le record pour l'Etat du Maine Nous est avis que le vieux dit "Pine Tree State" est fort excellent

Des nouvelles de Saint-Pétersbourg nous apprennent que la Neva est maintenant ouverte à la navigation, mais nous est avis que le Tzar n'a pas encore décidé d'aller faire une partie de pêche

La première partie de baseball de la saison a eu lieu dimanche a été jouée à Brooklyn sans interruption. Il est vrai qu'un inspecteur était sur les lieux et a pris tous les noms des deux clubs. Rien de surprenant à cela, si l'homme en question (était le sorcier de la partie!...

Voici, en quelques mots pleins de choses, la conclusion d'un article que M. Emile Ollivier publie dans le "Correspondant", au sujet de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, en France :

"Il suffit. Cette loi est une loi de guerre à laquelle ne manquent que les Fouquier-Tinville. En supprimant le salaire du clergé, elle proclame la "banqueroute"; en s'emparant des biens de l'Eglise, elle commet un "vol" et en profanant les sanctuaires, elle inaugure une "profanation".

Dit notre confrère de l'Indépendant de Fall River :

"Deux nouveaux journaux français viennent d'être fondés aux Etats-Unis: le "Canadien-Républicain", de New-York, et la "Revue", de Holyoke Qui connu a prédit que dans vingt-cinq ans le français ne serait plus parlé sur le sol de la république américaine?"

Ceux qui ont prédit cela, se sont grandement trompés, car nous connaissons des Canadiens qui, il y a 20 ans, ne parlaient que très peu le français et aujourd'hui se sont de vrais patriotes en tout et partout. On est aussi à prendre les moyens nécessaires pour fonder un journal français à Harvard Hall, Mass.

Tant mieux!

Nous sommes heureux de constater que les cas de peste vérifiés jusqu'à ce jour aient été rares et n'est pourquoi nous continuons notre confiance vers la fin de l'épidémie. Il ne faut pas oublier que la peste bubonique est un fléau qui ne se développe que dans les pays où règnent la misère et la malpropreté. Or, ces deux conditions n'existent pas à Honolulu. Les autorités sanitaires ont pris toutes les mesures nécessaires pour éviter la propagation de la maladie. Les rats ont été détruits par milliers, les maisons ont été désinfectées, les cadavres de Lowell ont été brûlés, et, grâce à ces précautions, la peste a été circonscrite dans un espace très restreint. Toute la population blanche, européenne ou américaine, a été mise en quarantaine et aucun blanc ne peut sortir ou entrer dans la partie de la ville où règne la peste. Les autorités sanitaires de la ville de Honolulu sont composées de médecins de la marine et de l'armée, et le docteur Wood, surgeon-général de la marine de Washington, a été envoyé à Honolulu pour prendre la direction générale des mesures sanitaires. Dans la caserne on est sûr que la peste ne pourra pas se développer, car on a pris toutes les précautions nécessaires. Le docteur Wood, qui est un savant de la faculté de Harvard, est membre de l'Académie Américaine de médecine et a publié de nombreux ouvrages sur la médecine. Il a été chargé de diriger les travaux de désinfection et de nettoyage de la ville de Honolulu. Il a déjà fait commencer le nettoyage des rues et des maisons, et a ordonné la démolition de plusieurs maisons qui ne peuvent être désinfectées

M. Joseph Cuirrier souffrait depuis des années, était épuisé et rendu à bout

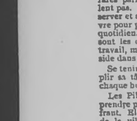
Les Pilules Moro le guérissent et aujourd'hui il est en parfaite santé

L'homme est industrieux. Ils sont rares parmi nous ceux qui ne travaillent pas. Le riche travaille pour conserver et augmenter sa fortune, le pauvre pour procurer à sa famille le pain quotidien. L'ambition et la nécessité sont les deux grands encouragements du travail, mais l'assurance du succès réside dans la bonne santé.

Se tenir en bonne santé afin de remplir sa tâche et de réussir, voilà pour chaque homme la question vitale.

Les Pilules Moro sont le remède à prendre pour l'homme fatigué et souffrant. Elles sont bonnes pour l'homme de la ville, pour l'homme de bureau comme pour celui qui est obligé de gagner sa vie au bout de ses bras. Elles guérissent le mal de tête, la mauvaise digestion, les douleurs de dos, le mal de reins, les points de côtés, les rhumatismes et elles donnent des forces.

« Depuis des années, dit M. Cuirrier j'étais malade. Aussitôt que j'avais mangé, j'avais comme un point sur l'estomac, mes yeux me fatiguaient beaucoup, me gonflaient. Je devenais étourdi et fort mal à l'aise. Je souffrais aussi de bronchite, je dormais mal la nuit et j'avais peine à me lever tant j'étais faible. C'était l'estomac qui me tenait dans cet état de faiblesse, mes viveres ne digéraient pas, je ne pouvais recouvrer mes forces, rien ne pouvait me fournir les nombreuses personnes nécessaires à la bonne conduite de mes affaires. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'allait pour ces troubles et je les ai suivis avec soin les directions qu'ils me donnèrent, tout en me faisant prendre les Pilules Moro, et à bout de quelque temps j'étais parfaitement guéri. Aujourd'hui je mange ce que je veux, ma digestion se fait bien, ma bronchite est guerie, je ne tousse plus du tout et je ne puis dire assez la satisfaction que j'éprouve du bien obtenu. Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro m'ont remis comme à l'âge de quinze ans et je leur dois pour cela un dette de reconnaissance que je m'acquitterai jamais. » Joseph Cuirrier



M. JOSEPH CUIRRIER

L'estomac est l'organe le plus important de l'homme humain et avec son bon fonctionnement, il est impossible à l'homme d'avoir une mauvaise santé. Quelques boîtes de Pilules Moro prises à temps, feront toujours un grand bien.

En remenant l'appétit et procurant une bonne digestion, elles rétablissent les hommes affaiblis par le mauvais fonctionnement de leur estomac.

Pour prendre les Pilules Moro, il n'est pas nécessaire de consulter les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, car généralement les Pilules Moro guérissent seules. Cependant ces médecins sont toujours à la disposition des hommes malades, et leurs bureaux de consultation gratuites sont ouverts tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 7½ heures du soir, au No. 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal. Les hommes qui écriront à la compagnie ou aux Etats-Unis, peuvent écrire; leurs lettres auront une réponse prompte, après une étude soignée de leur cas. Hommes malades qui écrivez, n'ayez pas peur de raconter toutes vos souffrances, toute la correspondance est tenue strictement confidentielle.

Si vous ne pouvez obtenir les Pilules Moro chez votre marchand, nous vous les enverrons par la malle, sur réception du prix, 50c pour une boîte ou $2.50 pour six boîtes.

Adresse: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

UN DROLE DE COCHON

On dirait qu'il a des bras et des mains et ressemble à un petit Kangourou

M. Joseph Legacé, de l'Abord-à-Plouffe, P. Q., a un petit cochon de 9 jours, rosé comme ses congénères, lorsqu'ils sont tenus à l'abri de la pluie, propreté, et gueulard comme eux.

Ce qui distingue ce petit cochon, c'est une imperfection physique qu'on ne peut pourtant pas classer dans la fantaisie. Les pattes de devant n'ont que la moitié de leur longueur, et elles sont coudées comme des bras humains. Cette partie coudée est très courte; elle est presque toute constituée par la partie cornée, qui, au lieu d'être simplement fourchue, présente une masse plate qu'on pourrait, avec un peu d'imagination, prendre pour une main informe, ornée de cinq ongles durs disposés en forme de doigts. Les pattes de derrière, beaucoup plus longues que celles de devant, donnent à ce petit cochon l'aspect d'un minuscule kangaroo.

Ajoutons que la queue de cet étrange pachyderme n'est pas tirebouchonnée à l'instar des fournisseurs de lard, mais qu'elle est droite et flasque comme la queue d'un rat sans toilette à être aussi longue.

L'intéressant petit cochon est en bonne santé et promet de fournir, il l'on prend soin de lui, deux excellents jambons à Noël.

LES DECORATIONS

La chambre a fait voter une proposition qui aurait singulièrement simplifié la question de toutes les décorations. Une commission avait été nommée dans ce but, et elle s'était radicalement prononcée en faveur de la Légion d'honneur, plus de Mérite agricole, plus de palmes académiques, plus rien de tout cela. Que serait-donc devenu, je vous le demande. Heureusement le gouvernement veut en rafler et la commission a changé son fusil d'épaule. Toutes les décorations sont rétablies et les choses iront comme par le passé.

On aurait bien eu tort, d'ailleurs, d'avoir la moindre inquiétude. L'homme politique, a qui l'idée était venue de supprimer ces "hochets de la vanité", était sans doute bien intentionné, mais c'était simplement un grand naïf. Il n'avait pas eu tout ses calculs à faire. Il ne serait assurément pas venu à l'esprit d'un homme politique, qui, au lieu de faire une démarche auprès du ministre compétent, va droit au président de la République, de supprimer les décorations, sans avoir auparavant consulté les intéressés. Ceux-ci, en effet, ne se seraient pas gênés pour leur faire comprendre que la suppression des décorations, c'était la suppression de la raison d'être de leurs vêtements.

L'idée de la suppression n'avait, du reste été inspirée que par certaines injustices qui ont pu être parfois commises. Il est certain qu'on a décoré des gens qui ne le méritaient pas, et il est certain aussi que bien des fois on l'a pas été. Ces choses-là se sont vues, se voient et se verront encore.

Il est tout naturel que les chambres veuillent, sur ce point-là comme sur tous les autres, établir l'égalité entre les citoyens, et il n'est pas impossible que cette commission, qui avait pour objet la suppression de tous les ordres, ne finisse par en créer un nouveau à l'usage des rares Français qui n'en possèdent encore aucun...

EMMANUEL ARENE.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. CADIEUX, 468 MERRIMACK.

MME ADELINA PATTI

Chevalier de la Légion d'Honneur

Paris, 26 avril 1905

Mme Adelina Patti, Illustre cantatrice, vient d'être nommée au grade de chevalier dans l'ordre de la Légion d'honneur.

Cette nomination recevra dans les milieux artistiques du monde entier l'accueil le plus favorable.

Depuis qu'elle quitta le théâtre où elle donna tant de triomphes, pour passer M le baron de Cederstrom la virtuose sans égale n'a plus voulu paraître sur la scène que pour mettre sa renommée universelle au service de la charité. Ce nom: La Patti, en vedette sur une affiche, c'est l'assurance au maximum de recette!

Et c'est parce qu'on lui représente que l'acme des notes éprouvées par ce nom ne fait plus guère d'effet sur la foule. Nous n'aurions pas eu, en Légion d'honneur, plus de Mérite agricole, plus de palmes académiques plus rien du tout

QUE FAIRE DU VETO?

Beaucoup de paroles n'amenant rien de précis

La diplomatie ne sait que faire de l'incident

Son Honneur le maire Casey, hier après-midi, a maintenu que son veto sur la redistribution des quartiers avait été reconnu par les échevins. Les membres républicains se retirèrent avant que le vote fut donné. Le maire déclara qu'il y avait quorum tout de même parce que les membres républicains du bureau des échevins n'avaient pas encore évacué l'hôtel-de-ville.

L'assemblée n'a donc duré que peu de minutes, mais il y a cependant eu échange de beaucoup de paroles. Le maire désirait présider l'assemblée, et il a amené le véto aussitôt qu'il l'a jugé nécessaire; alors tous les échevins étaient présents.

Une question d'ordre a été soulevée par l'échevin Braden qui prétendait que parce que le maire n'avait donné aucune raison pour appuyer son véto, il avait agi illégalement.

Le maire ne voulut pas écouter cela, disant qu'il appartenait à un tribunal et non pas à un maire de rendre la chose valide.

M. Braden a fini par lui dire ses quatre vérités, disant que le maire n'avait pas le droit de faire de la politique dans cette partie des membres présents.

Monsieur Casey, en compagnie du surintendant de police, j'ai fait une visite aux hôtels ivoli, dans le but de s'assurer si les conditions permettaient à votre bureau d'octroyer des licences à certaines places qui tiennent hôtel.

Je ne saurais m'accommoder de la décision de votre bureau concernant l'octroi d'une licence à MM. M. J. Garvey & Cie, dont la place d'affaires est rue Jackson. Je notifie donc votre bureau que, comme maire de la ville, je prends cette chose dans les cours d'eaux et les ruisseaux; quand le saumon gastille sur le bord des lacs et dans les centaines d'étangs et de rivières du nord de la Nouvelle-Angleterre, quand ces réceptables sont

Cris: "Que le bureau veuille se mettre à l'ordre!"

Une grande excitation se fit voir. M. Braden continua à faire valoir son appel devant l'assemblée. "On en a appelé à la décision du président. Ceux qui se déclarent en ma faveur, qu'ils disent: Oui. Et un qui unanime se fit entendre des républicains." Ceux opposés qu'ils disent: Non. Pas un non se fit entendre.

Le maillet tomba encore avec force sur la table. "A l'ordre!" répéta Son Honneur.

M. Braden a alors dirigé ses pas vers le pupitre du commis et y a déposé un petit papier donnant la teneur du point d'ordre. "Vous devrez vous souvenir, M. le commis, que j'ai déposé mes protestations par écrit," a-t-il dit.

L'échevin Allen a suivi son exemple avec un papier semblable.

Le maillet est encore descendu; l'ordre du maire de garder le décorum se trouvait aucune oreille attentive. Les quatre autres échevins avec quatre autres petits papiers allèrent déposer eux-mêmes sur le pupitre du commis.

Il se fit alors un silence d'une seconde, et M. Allen en a profité pour proposer d'ajourner.

Le maire ne le voulut pas, disant que la question en litige vint à se décider avant d'ajourner. M. Allen continua de présenter une motion d'ajournement, mais M. Grant lui fit signe en le tirant par son habit de n'en rien faire.

"L'ordre est devant vous, messieurs, tous avez fait connaître votre opposition, et maintenant j'insisterai à poursuivre la question."

"Je présente une motion," dit M. Braden, "que l'on ajourne."

"La question est de savoir" reprit le maire, "l'ordre a besoin de dépit des objections du maire."

'Ne voulez-vous pas accepter ma motion d'ajournement?" a demandé M. Braden.

"L'ordre est devant vous," le commis va..." recommença le maire.

"On a proposé et c'est seconds qu'on ajourne," a ajouté M. Braden. "Ceux en faveur qu'ils disent Oui, etc."

Les échevins républicains voûtèrent cette motion et se levèrent aussitôt pour s'en aller.

"Il reste encore d'autres affaires importantes à régler. J'avertis les échevins de rester sur leurs sièges" a repris le maire.

A l'exception de M. Walker, les républicains se retirèrent dans un appartement voi-in.

J'appellerai cet un quorum, et nous allons procéder aux affaires, dit le maire, et l'a-dessus il a enjoint au commis de faire l'appel nominal pour procéder au vote sur le véto.

L'échevin Walker a fait remarquer que la question n'avait pas quorum.

J'appelle ceci un quorum. Les échevins sont encore dans l'édifice, on sait qu'ils étaient ici présents quand l'affaire a commencé. Faites l'appel M. le commis.

Là-dessus, M. Walker se retira. Le maire lui dit qu'il se trouverait à faire partie des membres présents.

J'appel ce fil, les trois démocrates déclarèrent en faveur du maire. Les noms des républicains furent appelés mais pas un seul y a répondu. Le commis dit: "Trois en faveur du maire et six absents."

Le maire déclara le vote des trois suffisants pour soutenir son véto, et dit au commis d'en prendre note.

Il s'empara ensuite d'une pétition qu'il avait devant lui pour la livrer au bureau qu'il y avait faute de l'assemblée.

Sur motion de M. Carmichael, on a mis en séance d'ajourner.

EVEILLE EN PLEINE NUIT

Un Canadien qui dormait paisiblement dut se lever

Il ouvrit tranquillement une des fenêtres et s'informa qu'est-ce que l'on voulait de lui à une heure si avancée. On lui demanda tout bonnement s'il avait perdu son cheval. Croyant à quelques farceurs il répondit que non, que sa bête était à l'écurie. Mais sur l'instance des individus nocturnes il se décida à aller ouvrir sa porte, et il reconnut qu'en effet c'était bien son cheval qu'on avait là. Voici ce qui était arrivé:

Un américain qui passait sur la rue Moody hier soir, aperçut un cheval qui broutait sur la rue. Il s'approcha de la bête et se saisit d'un bout de corde qu'il avait à son licol et constata que ce cheval avait dû s'échapper de quelque part. No sachant qui faire il conduisit l'animal en face de la Pharmacie Riverside, dont MM. Eugène Rondeau et Co., en sont les propriétaires, et comme cette place était la seule ouverte à cette heure il entra pour demander si on connaissait à qui appartenait le cheval.

M. Joseph Harvey, entrepreneur plombier qui était la reconnut la bête comme appartenant à M. Arthur Genest, et en compagnie de celui qui avait trouvé le cheval il le conduisit à son propriétaire, avec le résultat que l'on sait.

M. Genest, alla avec les deux messieurs en question, à son écurie et put constater que le cheval avait cassé la corde qui le retenait attaché et voyant la porte toute grande ouverte, sortit pour prendre un petit peu d'exercice tout seul.

M. Genest remercia ses amis de l'avoir dérangé et se promet bien que dorénavant il verra à ce que la porte de son écurie soit bel et bien fermée.

QUE DIT - ON

M. Arthur Demers, l'épicier bien connu de l'avenue Lakeview dit: Par mon expérience de pères causées par le feu, je puis dire que l'agence d'assurance contre le fer de M. Frank M. Brogan est très recommendable.

CHAMBRE DE COMMERCE

Bureau Central de l'Etat du Massachusetts

La résolution suivante a été passée à la réunion du Conseil Exécutif du Bureau de Commerce de l'Etat du Massachusetts, tenue mardi, le 18 avril 1905 :

Attendu que: Il s'est récemment publié dans nos journaux quotidiens que le président du Comité du Bureau de Commerce de l'Etat du Massachusetts sur les moyens de Transport (Edwin L. Sprague) agit plus par considérations personnelles que comme représentant d'un véritable assemblage d'hommes — c'est pourquoi il est

Résolu: Que le Président du Comité de Transport de ce bureau a la pleine confiance et le plein appui des membres du Bureau dans ses actes comme Président du Comité;

Que ses actes comme Président sont gouvernés et contrôlés, en fait d'affaires publiques, en ce qui concerne ce Bureau, par le comité, et ne sont pas les "actes personnels" mais sont les actes du Comité;

Que les rapports du Comité sont débattus en public et qu'ils ne sont servis qu'après que le Bureau les a acceptés et sanctionnés.

RICHARD L. GAY,
Secrétaire.

LE MAIRE CASEY

Voudrait faire revoquer la licence de MM. M. J. Garvey et Co.

Voici une lettre que le maire Casey vient de communiquer à la commission de police:

Monsieur — En compagnie du surintendant de police, j'ai fait une visite aux hôtels ivoli, dans le but de m'assurer si les conditions permettaient à votre bureau d'octroyer des licences à certaines places qui tiennent hôtel.

Je ne saurais m'accommoder de la décision de votre bureau concernant l'octroi d'une licence à MM. M. J. Garvey & Cie, dont la place d'affaires est rue Jackson. Je notifie donc votre bureau que, comme maire de la ville, je prends cette chose dans les cours d'eaux et les ruisseaux; quand le saumon gastille sur le bord des lacs et dans les centaines d'étangs et de rivières du nord de la Nouvelle-Angleterre, quand ces réceptables sont servir la nourriture aux étrangers et voyageurs s'y voient, et qu'il ait aussi des chambres, des lits, des garnitures de lit; aussi une écurie pourvue de grain et de foin pour la nourriture des animaux, tel que l'exige la loi.

Si votre bureau eût fait un tour d'inspection avant de donner les licences, vous auriez sans doute découvert que l'endroit est parfaitement dépourvu de ce qu'il faut pour préparer et faire cuire la nourriture, pas de lits, de draps de lits, etc., tel que le veut la loi. Un pensionnaire pourrait coucher sur les chaises ou sur les tables, et se nourrir de son imagination.

Ayant illégalement accordé une licence pour cet hôtel, je vous conseillerais de la révoquer.

A vous sincèrement,
JAMES B. CASEY,
Maire.

AU CONSEIL

L'année dernière il avait été question d'approprier de l'argent pour que la ville fit son propre macadam, mais la chose n'avait pu passer, indemnt devant les échevins. Toutefois, hier soir, les conseillers, au nombre de 26, se sont donné la liberté de voter $1,000 pour le même but. Reste à savoir l'approbation des échevins.

TEMOIGNAGE D'ESTIME

Nous publions le témoignage suivant qui prouve, on ne peut mieux, l'efficacité du système dont le Dr Gagnon se sert pour l'extraction des dents:

Lowell, Mass., le 12 avril 1905.

Je, soussigné, certifie par la présente avoir fait extraire et plomber des dents par le système "Obtundine" du Dr A. J. Gagnon, et que l'ouvrage a été fait à mon entière satisfaction et que je n'ai éprouvé aucune douleur pendant l'opération.

AUGUSTE MARTEL,
8 rue Dalton.

M. Norbert E. Chouinard, du No 161 rue Avon, adresse aussi au Dr Gagnon un témoignage à l'effet de l'extraction d'une dent molaire avec le même système et dit qu'il n'a senti aucune douleur.

AUX ARTISANS

Tous les Artisans de Lowell, ceux de la succursale St-Louis y sont compris, devraient prendre cette note en considération: Mardi prochain, le 2 mai, est la date de l'assemblée régulière de la succursale St-André, No. 15, A. C.-F., et à cette occasion on attend la visite du secrétaire-général, M. Germain Beaulieu, du bureau central de Montréal. Il va sans dire qu'on devrait avoir ce soir-là une assemblée monstre. Comme on le sait, la salle Vincent est spacieuse et sont comprises les Artisans de Lowell. Donc, c'est entendu, en foule à l'assemblée de la succursale St-André, mardi prochain, le 2 mai.

PERSONNEL

M. Cyrille Constantineau, un de nos citoyens bien connus, nous quitte aujourd'hui pour aller s'établir à Vancouver, Colombie Anglaise. M. Constantineau part muni de lettres d'introduction pour plusieurs hommes d'affaires les plus importants de Vancouver, où une belle carrière s'ouvre devant lui. Ses nombreux amis de Lowell, y compris les membres du club Frontenac, dont il est le secrétaire, font de vœux pour sa prospérité tout en déplorant une décision qui leur enlève un compatriote estimé et aimé de tous.

(L'Indépendant de Fall-River est prié de reproduire.)

Toutes celles qui désirent se procurer de la crème française de Madame Jacques peuvent s'adresser le soir au no 181 rue Moody.
1m

SAISON DE LA PECHE

Les sports sont déjà sur les lieux. On se vante de bonnes captures

Henriah pour les bois. Et pourquoi pas. Quel sport qui a déjà un avant-goût de l'amusement de la pêche dans la Nouvelle-Angleterre, quand la truite se prend en chair dans les cours d'eaux et les ruisseaux; quand le saumon gastille sur le bord des lacs et dans les centaines d'étangs et de rivières du nord de la Nouvelle-Angleterre, quand ces réceptables sont

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 14 et 15, 2e étage.
Bâtisse Vanasse
Heures de bureau: de 10 à 11 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour ceux qui ne peuvent se rendre au bureau, et à ceux seulement.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 232 rue Aiken

Samedi le 29 Avril a 4 hrs.
Vente Administrateur d'une maison de deux logis, avec un magasin d'un logis simple en arrière et environ 2590 pieds carrés de terrain Aux Nos. 85 et 89 Rue Austin.
En vertu d'une publication de licence par la cour probative comme administrateur de cette propriété, je venderal positivement sur les lieux, sans aucun égard avec la température, cette partie de propriété située du côté est de la rue Austin entre les rues Moody et Ford. Ces édifices comme ils sont la ne sont pas en parfaite condition mais peuvent être réparés, à très bon marché et faire quelquechose de bien. La maison de deux logis se consiste d'un magasin et d'un logis de trois chambres au premier et autre logis de sept chambres au second. La maison de deux logis simple de sept chambres. Le lot contient environ 2590 pieds carré avec un front sur la rue Austin d'environs 28 pieds.
Les spéculateurs remarquent souvent le grand commerce qu'il se fait dans cette partie de la ville et comme cette propriété est bien située sans doute qu'avec quelques réparations remporteront un grand profit.
Les conditions, $250 doivent être payés entre les mains de l'encanteur sur les lieux même — autres conditions connues après la vente.
HUGH H BROGAN,
Administrateur avec l'annexe de la propriété de Bridget C. Brogan,
John F. McEvoy, Encanteur.

A BAS PRIX
Vous êtes à même de le savoir. Hier juin 25 cents de plus. Comme il n'est impossible d'avertir toutes les parties qui pourraient être dans l'Etoile, en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir. Tout à vous,
AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

LOCALES

M. Ovide Ledoux, de la maison Pelletier et Ledoux, est parti ce matin, pour une courte visite à Fall River, Mass.

M. Pierre Emond, bien connu ici, est venu à la chasse aux rats musqués à Lowell, il y a deux semaines. Il a capturé 62 rats.

M. P. N. Cossette, de Nashua, qui a demeuré longtemps à Lowell, est allé à Nicolet, P. Q., assister à la Première Communion de son fils, étudiant au collège de cette dernière ville.

Un de nos jeune compatriotes, M. Joseph A. N. Chrétien, est entré à l'emploie de M. Jacques Boisvert, comme teneur de livres et collecteur. Le bureau de M. Boisvert se trouve à l'encoignure des rues Ennell II West Sixth, où tout affaire le concernant doit y être traitée.

Entre 6 et 7 heures hier soir les portes de la maison de Mme Riley, à Wamesit, ont été forcées par des voleurs qui ont pris $15 en argent et des argenteries. C'est pendant que Mme Riley était venu chercher son mari, comme c'est sa coutume chaque soir, que le vol s'est fait.

Les petits Fred Learey et William Simons ont trouvé des bâtons de dynamite dans un champ, sur la rue Duly. Par chance que l'un des deux avait été soigné de son père lui montrer ce nouveau genre de joujoux. On peut facilement s'imaginer que le bonhomme n'a pas été loin à ôter cette dynamite des mains de ces jeunes gars, et l'avoir mis en sûreté en attendant que les mains de la police pour s'en débarrasser. Personne ne pourrait dire qui a pu cacher cette dynamite dans ce champ.

Samedi le 29 Avril a 4 hrs.
Vente Administrateur d'une maison de deux logis, avec un magasin d'un logis simple en arrière et environ 2590 pieds carrés de terrain Aux Nos. 85 et 89 Rue Austin.
En vertu d'une publication de licence par la cour probative comme administrateur de cette propriété, je venderal positivement sur les lieux, sans aucun égard avec la température, cette partie de propriété située du côté est de la rue Austin entre les rues Moody et Ford. Ces édifices comme ils sont la ne sont pas en parfaite condition mais peuvent être réparés, à très bon marché et faire quelquechose de bien. La maison de deux logis se consiste d'un magasin et d'un logis de trois chambres au premier et autre logis de sept chambres au second. La maison de deux logis simple de sept chambres. Le lot contient environ 2590 pieds carré avec un front sur la rue Austin d'environs 28 pieds.
Les spéculateurs remarquent souvent le grand commerce qu'il se fait dans cette partie de la ville et comme cette propriété est bien située sans doute qu'avec quelques réparations remporteront un grand profit.
Les conditions, $250 doivent être payés entre les mains de l'encanteur sur les lieux même — autres conditions connues après la vente.
HUGH H BROGAN,
Administrateur avec l'annexe de la propriété de Bridget C. Brogan,
John F. McEvoy, Encanteur.

....Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
28 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET VENDREDI ; DE PETITS VENTS LEGERS DU NORD TOURNANT VERS L'EST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI LE 27 AVRIL 1905. NO 33

LE 5 MAI

Les flottes russes se joindront vers ce jour

Le détachement de Nebogatoff arrivera à Singapore demain

St-Pétersbourg, 27.— D'après les calculs de l'état-major de la marine, le vice-amiral Nebogatoff, qui est parti de Jibutil, Somolliand français, le 25 mars, s'il fait 200 noeuds par jour, devra arriver à Singapore demain, et ne peut se joindre au vice-amiral Rojestvensky dans la baie de Tonquin avant le 5 mai.

L'opinion générale est que leur jonction est assurée sur la théorie que l'amiral Togo ne risquerait pas de naviguer vers le sud pour rencontrer Nebogatoff, parce qu'en se faisant, il laisserait le chemin clair à Vladivostok pour Rojestvensky.

Tsingtou, Péninsule Shantung, Chine, 27.— Un télégramme privé reçu ici dit que l'amiral Rojestvensky a joint le détachement de Nebogatoff.

Londres, 27.— Le correspondant du Daily Mail à Hong Kong, dit que le cable à Hainan a été coupé, et ce sont les Russes qui ont fait cet acte dit-on, pour cacher les mouvements de leurs navires à cet endroit.

St-Pétersbourg, 27.— Les cercles navala ici disent que l'amiral Rojestvensky est maintenant dans le golfe du Tonquin où sous l'abri du bâvre de l'île Hainan et bien éloigné des eaux territoriales, il peut attendre l'arrivée quatrième division de sa flotte commandée par l'amiral Nebogatoff.

On ne peut pas confirmer ce rapport car l'amirauté maintient que la situation exacte de Rojestvensky est inconnue.

St-Pétersbourg, 27.— Le général Linevitch, dans une dépêche à l'empereur Nicolas, datée du 25 avril, dit:

"Nos avant-postes, le 22 avril ont forcé l'ennemi d'évacuer successivement les villages fortifiés de Manchenzon et Nemonpaomeng.

"Les Japonais ont occupé une position fortifiée à peu près trois milles au sud de Nemanpaomeng, mais notre feu d'artillerie et l'apparition de notre détachement sur le flanc gauche, amènerent l'ennemi à retraiter vers Kyancheng, après avoir brûlé leur entrepôt de provisions.

"Nos troupes, le 23 avril, ont obligé l'ennemi à retraiter de Kayancheng.

"Le même jour, les avant-gardes russes, poursuivant l'ennemi, s'approchèrent de Changtou, à peu près 50 milles au nord de la Passe Tie, qui est fortement fortifiée par les Japonais.

"Notre artillerie fit feu sur le côté est de la ville, mais lorsqu'on s'aperçut que la place était fortement occupée par l'ennemi, nos forces se retirèrent. Notre cavalerie a détruit la ligne télégraphique entre Kayancheng et Changtou.

Meurtre, Suicide

LA JALOUSIE CAUSE ALBERT SPARGO DE TUER SON EPOUSE

Il se suicide ensuite. La double tragédie a lieu à Quincy

Boston, 27 — Albert T. Spargo, fils du conseiller William Spargo de Quincy a tué sa femme Elizabeth et puis s'est suicidé dans la maison de Andrew T. McIntosh, fils, 184 rue Franklin, South Quincy, vers minuit hier soir. La mort de la femme est dite avoir été instantanée, tandis que le meurtrier n'est mort qu'à 2 h 40 ce matin. La jalousie a été la cause de cette double tragédie, dit-on.

Il y a plusieurs mois Spargo et sa famille, consistant en sa femme et de deux enfants, un garçon de 13 ans et une fille de 10 ans déménagèrent à Stony Creek, Conn., où Spargo travailla à son métier de maçon. Il y a quatre mois il est revenu à Quincy pour travailler avec son père. Sa femme et ses enfants sont revenus trois semaines après lui. La famille allait rester chez M. McIntosh, attendant que le logis qu'elle avait loué fut prêt. Les meubles sont arrivés de Stony Creek hier soir.

M. et Mme Spargo se sont retirés à 11 h. hier soir. Une heure plus tard, M McIntosh fut réveillé par une détonation et monta à la chambre des Spargo. L'homme était agenouillé sur le plancher, son bras droit reposé sur sa poitrine et sa tête reposait sur son bras. Il y avait du sang sur le plancher et M. McIntosh croyait voir du sang sur le lit. Il s'habilla à la hâte et alla chercher le policeman John Boutin qui vint à la maison avec lui.

Ils trouvèrent Mme Spargo morte avec une balle dans la tête. Spargo est mort plus tard. Il était âgé de 28 ans et sa femme de 23 ans. Ils étaient mariés depuis 15 ans.

UN BANDIT TUE

Des cambrioleurs à la banque des marchands — Lutte acharnée — Une arrestation

Lancaster, Ont., 27— Vers deux heures hier matin, un drame des plus sensationnels se déroulait au village de Lancaster.

Pendant que toutes les familles regnaient, quatre audacieux voleurs accomplissaient leur oeuvre infâme.

Masqués et revolver au poing, il firent irruption dans l'édifice de la banque des Marchands, après avoir enfoncé la porte d'entrée avec un dormant qu'ils ont dû prendre à la gare du Grand-Tronc.

J'un des commis de la banque, M. Herman Von Metzke, était alors couché dans une chambre en arrière de la bâtisse.

Réveillé en sursaut par le bruit qui venait de se produire, il voulut se lever et saisir le revolver qui se trouvait sous l'oreiller, mais l'un des voleurs l'avait déjà empoigné par les épaules.

Une bataille en règle allait se livrer entre M. Von Metzke et les bandits.

Ces derniers frappaient avec leurs revolvers sur la tête du commis, et le rang coulait abondamment.

Un des voleurs voulut enlever des mains le pistolet qu'il pointait sur ses assaillants. Par un effort suprême le commis réussit à se dégager de son terrible adversaire, et il lui tira un coup en pleine poitrine. Le voleur tomba lourdement sur le plancher et ses compagnons le relevèrent.

Voyant que M. Metzke était lui-même armé jusqu'aux dents, les trois individus qui n'avaient pas encore été atteints prirent le parti de s'enfuir, emmenant avec eux le blessé qu'ils traînèrent jusqu'aux environs de la gare, à quatre cents pieds de la banque où on le trouva ce matin.

Un jeune homme a été arrêté, le matin, soupçonné d'avoir été vu, la veille, en compagnie du défunt. Le prisonnier dit se nommer Collin et venir de Summerstown, où il est allé rendre visite à des parents.

Quand il a été arrêté il a déclaré au policier qu'il n'en allait à Montréal. Il nie positivement avoir vu le défunt, et il affirme qu'il ne le connaissait pas.

M. Von Metzke, dont la bravoure et le sang-froid ont épargné un grand vol, est originaire d'Halifax, N. E.

Le défunt était ici, samedi, et il s'était enregistré à l'hôtel, sous le nom de J. Dixon, St-Jean, N. B.

Il avait passé la journée de dimanche dans une des salles de l'hôtel, tirant un numéro du magazine Munsey. Il partait bien pauvre.

LES AUTOS LE REMPLACERONT

Charlton, 27 — Charlton n'aura pas de concasseur de pierre cette année pour aplanir ses routes. Ce soin sera laissé aux autos qui fréquentent la région et qui sont tous très peasants. On est d'avis qu'avec cela les chemins se tiendront en bon état.

L'EMOTION LE TUE

Ashburnham, 27 — Rufus Warren, âgé de 73 ans, est mort de maladie de coeur, hier, après avoir travaillé trop fort à étendre un feu de forêt qui menaçait sa maison.

M. Warren était retiré des affaires depuis quelques années et n'était pas habitué à l'exercice violent. Quand le feu se déclara il courut aider aux volontaires et s'affaissa peu de temps après. Il laisse une famille.

BATAILLE REMISE

Portland, Me., 27.— La bataille entre Jimmy Gardner de Lowell et Peter Sullivan, de Fall River qui devait avoir lieu ici ce soir, devant le Eastern A. C., a été remise.

Mike "Twin" Sullivan, de Cambridge se rencontrera avec Larry Connelley, de Fall River, pour une décision dans une joute de 12 reprises.

GRAND AVANTAGE

Ayant décidé de discontinuer le commerce de pantalon—Je commencerai samedi le 29 a vendre la balance qui nous reste a sacrifice—pantalons de $1, $1.25, pour 75c et ceux de $2, $2.25 pour $1.50, remarquez bien que ce sont des pantalons qui se vendent ordinairement pour $2.50 je les vendrai a ce prix tant qu'il en restera. N'oubliez pas l'endroit.

Z. ST-HILAIRE
246 RUE AIKEN

AU CANAL

PIERRE GELINAS DE MANCHESTER VOULAIT SE TUER

Ses sauveteurs furent obligés de se servir de la force pour le retenir

Manchester, N. H., 27.— Pierre Gélinas, 34 ans, de 14 rue Laurel, a sauté dans le canal au bout de la rue Mechanics tard hier après midi.

Il y avait près de cette place, des hommes vifs et vigoureux, et Gélinas fut sorti du fort courant, lorsqu'il arriva au pont de la Company Amoskeag, au bout de la rue Stark. Ses sauveteurs furent obligés de se servir de la force pour qu'il essays de se jeter de nouveau dans le canal.

LES LICENCES A SPENCER

Spencer, 27 — Les licences suivantes ont été données hier soir:

Hôtels — Park and O'Coin, Waldo House; Carey and Carey, Massasoit Hotel; Sinay and Sinay, Spencer Hotel; Morin and Cie.; Dulude and Dulude, Windsor House.

Restaurateurs — Timothy McNamara and John McNamara, rue Mechanic; Daniel Paul, rue Chestnut.

M. E. Demers qui avait une licence depuis 20 ans a été laissé de côté.

PARLEMENT PROVINCIAL

Ouverture des Chambres — L'honorable M. A. Weir élu orateur

Québec, 27 — Le Parlement Provincial a de nouveau ouvert ses portes pour recevoir la députation.

Il était trois heures et demie quand l'honorable M. Gouin, sur l'invitation que lui fit le greffier de l'assemblée législative, M. Desjardins, vint prendre son siège en Chambre, accompagné de ses collègues, les honorables MM. Turgeon, Roy et Tessier. On fit une longue ovation aux nouveaux ministres, et de suite, l'honorable M. Gouin, après avoir fait l'éloge du dernier président de la Chambre l'honorable M. A. Tessier, proposa que l'honorable M. William Alexander Weir fut élu président. L'honorable M. Turgeon seconda cette motion, que la Chambre adopte unanimement et le nouvel orateur, sous des tonnères d'applaudissements, est conduit à son siège au bras de MM. Gouin et Turgeon.

L'honorable M. Weir remercie, en français et en anglais, la Chambre de l'honneur qu'elle lui fait et l'assure de son entier dévouement.

On se rend ensuite dans la salle du Conseil, où l'honorable M. Routhier, au nom de Son Excellence, le lieutenant-gouverneur, confirme le choix que vient de faire l'assemblée.

C'est la première fois, depuis la Confédération qu'un protestant de langue anglaise est nommé au poste de Président de l'Assemblée Législative.

L'honorable W. A. Weir est né à Montréal de parents écossais, le 15 octobre 1858. Après avoir terminé ses études au McGill, il fut admis au Barreau en 1881.

En 1890, il se présenta dans le comté d'Argenteuil et fut défait par une faible majorité. Elu en 1897 par 127 voix, il fut réélu par acclamation le mois dernier.

L'honorable M. Weir a publié un Code Civil, un Code Municipal et un Code de Procédure.

"THE BLUE AND THE GRAY"

Lagrange, Georgie, 27 — Le gouverneur Terrell, qui était l'orateur du Mémorial Day ici hier, déclara que le temps était arrivé pour le gouvernement fédéral de montrer sa reconnaissance pour la bravoure des soldats confédérés.

C'était le rêve de sa vie, dit-il, que le congrès fit placer un monument à Washington en mémoire des soldats du Nord et du Sud, qui avaient surtout mis Grant et Lee, la main dans la main, comme symbole d'union.

Une grande foule reçut le gouverneur et son discours fut grandement applaudi.

ENCORE LA FEMME!

Morgantown, C. de l'O., 27 — David Stuchel, un cultivateur, a coupé la gorge de Newton Fields, 27 ans, hier, le tuant instantanément. Stuchel avait ordonné dégelée à un ami de Field samedi dernier, pour avoir sorti sa fille en voiture, et lorsque ces deux hommes se rencontrèrent hier, Fields frappa Stuchel avec une pierre. Ce dernier sauit un couteau et coupa la gorge de Fields. Il est soumis disant qu'il avait fait cela pour se défendre.

A SA DERNIERE DEMEURE

Saint-Hilaire, Qué, 27 — Une imposante cérémonie funèbre a eu lieu ici, hier matin, à l'occasion des funérailles de feu l'honnorable Gédéon Ouimet, ancien premier ministre de la province de Québec et ancien surintendant de l'instruction publique et conseiller Législatif pour la division de Rougemont.

Un grand nombre de personnes étaient venus de toutes les paroisses des alentours et du Montréal, de Québec, de Saint-Hyacinthe et d'ailleurs.

L'église de Saint-Hilaire avait été toute tendue de noir pour la circonstance.

La levée du corps fut faite par M. l'abbé Dupré assmolier des Frères Maristes, de Saint-Hyacinthe. Le service fut chanté par M. le curé G. Gaudreau, de Saint-Hilaire, seul, les derniers voeux ce défunt ayant été qu'on lui fit d'humbles funérailles.

La dépouille mortelle de feu l'honorable Gédéon Ouimet a été expédiée à midi à Montréal, pour être inhumée au cimetière de la Côte des Neiges.

EN PRISON

BACON ET MANN ONT PLAIDE NON-COUPABLE

Le meurtrier dit qu'il était jaloux de Mme Ash

Whitefield, 27.— Plummer-Bacon et Bernard Mann, son neveu, ont comparu en cour ici hier après-midi. Bacon accusé du meurtre de John Young alias Sawyer, à la résidence de Lorenzo O. Ash, à Dalton, lundi soir, et Mann accusé d'avoir été un complice.

Les deux hommes refusèrent d'entendre la lecture des plaintes et plaidèrent non-coupable. Ils furent retenus en prison sans caution pour le terme du mois de septembre en cour supérieure à Colebrook. Ils sont dans la prison de Lancaster.

Bacon a dit à un reporter hier matin qu'il avait tué Young parce qu'il était jaloux des marques d'attention qu'il portait à Mme Ash.

L'AMERICAIN TRIOMPHE

M. Schwab revient de St-Pétersbourg satisfait de sa visite

St-Pétersbourg, 27 — La supériorité américaine sur les rivaux étrangers triomphe encore dans le succès complet, qui a couronné la visite de M. Charles M. Schwab à St-Pétersbourg.

Les négociations de M. Schwab avec l'amirauté russe ont résulté dans la conclusion pratiqué pour un arrengement pour la construction d'un grand nombre de navires de guerre formidables, et d'une mode qui surprendra le monde entier.

M. Shwab doit partir de St-Pétersbourg aujourd'hui. Les détails de la construction des navires ne sont pas encore faits, mais ajoutés à ceux qui seront construits aux Etats-Unis. Il est très probable qu'une cour sera construite dans un port de la Baltique, pour être travaillée par des journaliers russes, mais sous des ingénieurs américains, l'amirauté russe étant extrêmement anxieuse d'utiliser la réhabilitation de la marine pour l'encouragement de cette industrie chez elle dans le but de rendre le pays indépendent des cours de navires étrangères.

L'amirauté accepte les propositions de M. Schwab strictement sur leurs mérites, l'ayant convaincu qu'il peut produire des navires de guerre russes, grandement supérieurs à tous navires maintenant sur eau ou à bâtir à présent par d'autres gouvernement.

Ces navires seront des monstres de 16,000 tonnes, d'un pouvoir des plus remarquables. Ces navires devront être construits le plus tôt possible.

Ayer's HAIR VIGOR
Fait quatre choses et les fait bien.
Ramène la couleur naturelle aux cheveux gris, en arrête la chûte, les fait pousser et évite les pellicules mortes. Est-ce que ce n'est pas assez pour une seule préparation ?
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
Indienne de 6¼c
Pour 3½c la vge
Une Grande Vente est Commencée ce matin
20 Caisses de Jolies Indiennes, 3½c la verge, Comprenant le bleu indigo, rouge, rose et chambray. Sujette à des imperfections de trous d'épingles. Prix régulier 6¼c.
3 Caisses de Chambray "Columbia" 3½c la verge, Dans toutes les plus belles couleurs, légèrement endommagé par l'eau, les premières quelques verges seulement. L'apparence et la durée ne sont affectés d'aucune manière. Prix régulier 6¼c.—Rue Palmer, Sous-soi.
A. G. POLLARD & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

TABLETTES PURGATIVES
CONSTIPATION
Un véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives du Cie Chimique Franco-Américaine. Elles guérissent sûrement sans coliques, ni douleurs à l'estomac. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, sur réception du montant, 1 cts en timbres-poste. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE FRANC - TIREUR

Au coin de l'avenue Rembrandt, Guy de Marmonde salua une jeune femme au passage, et Darcelles qui lui donnait le bras se retourna pour la regarder.

C'était une personne assez étrange, sans âge précis. Des cheveux ondulés et couverts d'un peu de poudre, ne la vieillissaient pas.

Elle marchait à pas très svelte, vêtue d'une robe noire qui n'était pas du deuil, avec un chapeau de feutre presque masculin, où tremblaient des plumes de faisan.

Darcelles vit qu'un flot de sang était monté dans le visage d'ordinaire si flegmatique de son ami. Il demanda :

—Qu'elle est cette personne?

—C'est dit Marmonde, mademoiselle de Maucrois, la seule femme que j'aie jamais songé à épouser dans ma vie.

Darcelles avait entendu parler des Maucrois par des amis communs. Il savait que le frère et la sœur vivaient ensemble, retirés du monde presque tout l'année, dans leur terre du pays de Caux. Il n'y recevait guère que des amis passionnés, comme eux, pour le cheval et pour la chasse. C'était ce goût qui, sans doute, avait rapproché Guy de mademoiselle de Maucrois.

—Et il y a longtemps que vous la connaissez?

—Mon ami, j'ai réfléchi. Il ne doit pas subsister de secret entre les hommes sérieux. Je vais vous avouer tout. Il faut que vous sachiez le mien... Vous voyez ce portrait?

Elle me montra la photographie d'un jeune homme, presque un enfant. Je la lui rendis et elle continua :

—Paul avait, il était un de nos voisins de château. Il avait dix-huit ans quand la guerre a éclaté avec l'Allemagne, moi j'allais sur seize. Nous nous aimions comme des enfants... Quand il fut décidé qu'il rejoindrait dans une compagnie de francs-tireurs, un nous fiancs. Je lui écrivais de temps en temps à de vagues adresses. Il ne me répondait guère. Sa compagnie était composée de garçons braves comme lui. Il se battait tous les jours. Un matin, je reçus cette lettre, la dernière...

Je nouveau, Marmonde s'arrêta de parler. Il semblait avoir oublié la présence de son ami, tout entier dans ses souvenirs.

Soudain il mit la main sur le bras de Darcelles :

—Je lus la lettre qu'elle m'avait rendue, puis je la lui rendis.

—Vous voyez me dit-elle avec tristesse, ce ne peut pas...

—Je me levai. Je lui baisai la main et elle ajouta :

—Adieu, mon ami.

—Je partis le soir même. Il y a dix ans de cela. C'est la première fois que je la rencontre.

Les deux hommes avaient commencé à marcher l'un à côté de l'autre. Et comme Marmonde n'parlait plus, Darcelles fit timidement :

—Eh bien, que disait cette lettre? Guy se tourna le front.

—Au fait c'est vrai... Voici ce qu'était passé: Le fiancé de Mlle de Maucroix et ses camarades s'étaient fortifiés aux environs de Bapaume. Ils tinrent deux jours; mais quand ils voulurent battre en retraite, il était trop tard, les Prussiens les avaient cernés. On avait fait connaître d'avance que tous les irréguliers pris en armes seraient fusillés au mur.

Herve s'était caché dans une grange où des paysans lui avaient apporté de vieux effets pour se déguiser. Il espérait passer à travers les lignes prussiennes, grâce à sa jeunesse. Il venait de déposiller son uniforme de franc-tireur, et il allait l'enterrer avec ses armes. Mais au moment il aperçut son ennemie avec le casque à pointe qui manquait.

Dedans il y avait une lettre de la Hayce. Mlle de Maucrois écrivait qu'elle venait de recevoir l'ouvrage, mais qu'elle voulait savoir si le vous aime et que le vous attende, et si cette la ne serait pas de trop. Je vous attendrais pendant toute ma vie. Il avait lu cette abominable à ses pieds, avec un horrible sourire qui semblait vouloir le pousser plus vite vers la mort. Mais elle n'était pas encore venue. Il avait attendu, cependant, le cœur serré par une angoisse inexplicable. Et maintenant il était là, devant elle, et il ne pouvait pas lui dire qu'il était mort.

Il fit avec soupir:

Comme tu dis! mademoiselle de Maucrois allait sur vingt-huit ans. C'était la plus charmante fille du monde. Elle aimait le plus hardie que j'ai vue et d'un cœur à la chasse! Je crois qu'elle nous aurait tous tués, tous les chiens, pour courir chez ses tous les blessés. Maucrois m'avait dit bien et certainement, sa sœur était charmante pour moi. Avec une femme comme elle, je n'aurais eu rien à changer à mes habitudes. J'aurais pu partir des chevaux que je sais et que j'aime.

Pourtant je fus trois ans sans décider.

Je n'expliquai un matin de décembre que nous chercherions, un jour à tirer dans une allée du bois de Prélouse. De la sorte d'ici, cette avenue, avec le gros châtaignier que j'avais maigné comme dernier terme à ne pas hésitations. Elle avait commencer par sourire gentiment de mes galanteries, mais, quand je lui dis la chose toute crue, sa figure se ferma. Elle détourna les yeux sans me répondre.

Nous fîmes ainsi près de deux cents mètres en silence, dans l'allée toute droite. Nous passions sur des terres de bruyères, et les sabots de nos chevaux heurtaient très sonore. Le sol gelé.

Le cœur me saignait. Je finis par lui dire :

—Est-ce que je vous ai fâchée?

Alors elle secoua la tête, et tourna sur moi ses yeux clairs, si purs, si francs, qu'ils me firent mal.

—Non, dit-elle, je voudrais vous dire oui, mais ce ne se peut pas... Promettez-moi que vous ne me parlerez jamais de cela. Voulez-vous que nous galopions...

Nous enlevâmes nos chevaux. Et je allait si vite que j'avais peine à la suivre. Au bout d'un quart d'heure, sa jument était blanche d'écume. Je priai de s'arrêter, mais elle ne me répondit pas. Elle était folle de vitesse. Elle avait l'air de fuir quelque chose. Elle me mena de ce train-là jusqu'au hameau, et, comme je l'aidais à descendre de cheval, je vis que des larmes avaient gelé contre sa voilette.

Au déjeuner elle ne parut pas. Le soir, on me prit de monter dans sa chambre. Je la trouvai, étendue sur une chaise longue.

Elle me fit signe de m'asseoir à côté d'elle et me dit.

—Mon ami, j'ai réfléchi. Il ne doit pas subsister de secret entre les honnêtes gens comme nous. Il faut que vous sachiez le mien... Vous voyez ce portrait?

Elle me montra la photographie d'un jeune homme, presque un enfant. Je la lui rendis et elle continua :

—Paul avait, il était un de nos voisins de château. Il avait dix-huit ans quand la guerre a éclaté avec l'Allemagne, moi j'allais sur seize. Nous nous aimions comme des enfants... Quand il fut décidé qu'il rejoindrait dans une compagnie de francs-tireurs, on nous fiança. Je lui écrivais de temps en temps à de vagues adresses. Il ne me répondait guère. Sa compagnie était composée de garçons braves comme lui. Il se battait tous les jours. Un matin, je reçus cette lettre, la dernière...

Je nouveau, Marmonde s'arrêta de parler. Il semblait avoir oublié la présence de son ami, tout entier dans ses souvenirs.

Soudain il mit la main sur le bras de Darcelles :

—Je lus la lettre qu'elle m'avait rendue, puis je la lui rendis.

—Vous voyez me dit-elle avec tristesse, ce ne peut pas...

—Je me levai. Je lui baisai la main et elle ajouta :

—Adieu, mon ami.

—Je partis le soir même. Il y a dix ans de cela. C'est la première fois que je la rencontre.

Les deux hommes avaient commencé à marcher l'un à côté de l'autre. Et comme Marmonde n'parlait plus, Darcelles fit timidement :

—Eh bien, que disait cette lettre? Guy se tourna le front.

—Au fait c'est vrai... Voici ce qu'était passé: Le fiancé de Mlle de Maucroix et ses camarades s'étaient fortifiés aux environs de Bapaume. Ils tinrent deux jours; mais quand ils voulurent battre en retraite, il était trop tard, les Prussiens les avaient cernés. On avait fait connaître d'avance que tous les irréguliers pris en armes seraient fusillés au mur.

Herve s'était caché dans une grange où des paysans lui avaient apporté de vieux effets pour se déguiser. Il espérait passer à travers les lignes prussiennes, grâce à sa jeunesse. Il venait de déposiller son uniforme de franc-tireur, et il allait l'enterrer avec ses armes. Mais au moment il aperçut son ennemie avec le casque à pointe qui manquait.

Dedans il y avait une lettre de la Hayce. Mlle de Maucrois écrivait qu'elle venait de recevoir l'ouvrage, mais qu'elle voulait savoir si le vous aime et que le vous attende, et si cette la ne serait pas de trop. Je vous attendrais pendant toute ma vie. Il avait lu cette abominable à ses pieds, avec un horrible sourire qui semblait vouloir le pousser plus vite vers la mort. Mais elle n'était pas encore venue. Il avait attendu, cependant, le cœur serré par une angoisse inexplicable. Et maintenant il était là, devant elle, et il ne pouvait pas lui dire qu'il était mort.

Il fit avec soupir:

Comme tu dis! mademoiselle de Maucrois allait sur vingt-huit ans. C'était la plus charmante fille du monde. Elle aimait le plus hardie que j'ai vue et d'un cœur à la chasse! Je crois qu'elle nous aurait tous tués, tous les chiens, pour courir chez ses tous les blessés. Maucrois m'avait dit bien et certainement, sa sœur était charmante pour moi. Avec une femme comme elle, je n'aurais eu rien à changer à mes habitudes. J'aurais pu partir des chevaux que je sais et que j'aime.

Pourtant je fus trois ans sans décider.

Je n'expliquai un matin de décembre que nous chercherions, un jour à tirer dans une allée du bois de Prélouse. De la sorte d'ici, cette avenue, avec le gros châtaignier que j'avais maigné comme dernier terme à ne pas hésitations. Elle avait commencer par sourire gentiment de mes galanteries, mais, quand je lui dis la chose toute crue, sa figure se ferma. Elle détourna les yeux sans me répondre.

Nous fîmes ainsi près de deux cents mètres en silence, dans l'allée toute droite. Nous passions sur des terres de bruyères, et les sabots de nos chevaux heurtaient très sonore. Le sol gelé.

Le cœur me saignait. Je finis par lui dire :

—Est-ce que je vous ai fâchée?

Alors elle secoua la tête, et tourna sur moi ses yeux clairs, si purs, si francs, qu'ils me firent mal.

—Non, dit-elle, je voudrais vous dire oui, mais ce ne se peut pas... Promettez-moi que vous ne me parlerez jamais de cela. Voulez-vous que nous galopions...

Nous enlevâmes nos chevaux. Et je allait si vite que j'avais peine à la suivre. Au bout d'un quart d'heure, sa jument était blanche d'écume. Je priai de s'arrêter, mais elle ne me répondit pas. Elle était folle de vitesse. Elle avait l'air de fuir quelque chose. Elle me mena de ce train-là jusqu'au hameau, et, comme je l'aidais à descendre de cheval, je vis que des larmes avaient gelé contre sa voilette.

Au déjeuner elle ne parut pas. Le soir, on me prit de monter dans sa chambre. Je la trouvai, étendue sur une chaise longue.

Elle me fit signe de m'asseoir à côté d'elle et me dit.

—Mon ami, j'ai réfléchi. Il ne doit pas subsister de secret entre les honnêtes gens comme nous. Il faut que vous sachiez le mien... Vous voyez ce portrait?

Elle me montra la photographie d'un jeune homme, presque un enfant. Je la lui rendis et elle continua :

—Paul avait, il était un de nos voisins de château. Il avait dix-huit ans quand la guerre a éclaté avec l'Allemagne, moi j'allais sur seize. Nous nous aimions comme des enfants... Quand il fut décidé qu'il rejoindrait dans une compagnie de francs-tireurs, on nous fiança. Je lui écrivais de temps en temps à de vagues adresses. Il ne me répondait guère. Sa compagnie était composée de garçons braves comme lui. Il se battait tous les jours. Un matin, je reçus cette lettre, la dernière...

Je nouveau, Marmonde s'arrêta de parler. Il semblait avoir oublié la présence de son ami, tout entier dans ses souvenirs.

Soudain il mit la main sur le bras de Darcelles :

—Je lus la lettre qu'elle m'avait rendue, puis je la lui rendis.

—Vous voyez me dit-elle avec tristesse, ce ne peut pas...

—Je me levai. Je lui baisai la main et elle ajouta :

—Adieu, mon ami.

—Je partis le soir même. Il y a dix ans de cela. C'est la première fois que je la rencontre.

Les deux hommes avaient commencé à marcher l'un à côté de l'autre. Et comme Marmonde n'parlait plus, Darcelles fit timidement :

—Eh bien, que disait cette lettre? Guy se tourna le front.

—Au fait c'est vrai... Voici ce qu'était passé: Le fiancé de Mlle de Maucroix et ses camarades s'étaient fortifiés aux environs de Bapaume. Ils tinrent deux jours; mais quand ils voulurent battre en retraite, il était trop tard, les Prussiens les avaient cernés. On avait fait connaître d'avance que tous les irréguliers pris en armes seraient fusillés au mur.

Herve s'était caché dans une grange où des paysans lui avaient apporté de vieux effets pour se déguiser. Il espérait passer à travers les lignes prussiennes, grâce à sa jeunesse. Il venait de déposiller son uniforme de franc-tireur, et il allait l'enterrer avec ses armes. Mais au moment il aperçut son ennemie avec le casque à pointe qui manquait.

Dedans il y avait une lettre de la Hayce. Mlle de Maucrois écrivait qu'elle venait de recevoir l'ouvrage, mais qu'elle voulait savoir si le vous aime et que le vous attende, et si cette la ne serait pas de trop. Je vous attendrais pendant toute ma vie. Il avait lu cette abominable à ses pieds, avec un horrible sourire qui semblait vouloir le pousser plus vite vers la mort. Mais elle n'était pas encore venue. Il avait attendu, cependant, le cœur serré par une angoisse inexplicable. Et maintenant il était là, devant elle, et il ne pouvait pas lui dire qu'il était mort.

Plusieurs Raisons
Pourquoi
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square
LE "CRAWFORD"
LES "EDDY"
ET "WHITE MOUNTAIN"
HEYWOOD ET WHITNEY
A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Le véritable Remède

Le véritable remède pour les maux de tête, les douleurs, les rhumatismes, les maux de dos, les douleurs de la vessie, les douleurs de la matrice, les douleurs de la prostate

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi, le 27 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Ceux qui font le monde sont ceux qui ont encarent à Bleu sont respectables.

VOLTAIRE

Les licences illimitees

Tous les électeurs où pour mieux dire toute la population lowelloise guettait avec impatience l'attitude que prendraient nos législateurs sur cette fameuse question des licences illimitées pour notre ville. Le bill Adams qui a passé à la chambre des représentants avec une bonne majorité était certainement de bon augure. En effet après avoir subi trois lectures sans opposition on pouvait donc s'attendre à ce que le sénat fasse l'honneur à la demande si pressante de presque toute une population. Mais non, on avait trop anticipé, car quand il est venu le temps de prendre un vote sur cette question il ne s'est pas trouvé de sénateur de notre district pour défendre cette mesure pas un seul n'a osé lever la voix.

Pour quoi? Pour ceux qui s'y connaissent, il n'y a pas de mystère : on préfère faire l'affaire d'un combine au lieu de travailler dans l'intérêt de ses constituents.

Maintenant, on donne pour raison que les sociétés de tempérance étaient contre le mouvement et pour cela on se cache sous le manteau de Mlle Brown, qui a écrit cette fameuse lettre dont nous avons donné la teneur l'autre jour.

Eh bien, amis lecteurs, nous vous le demandons, quelle affaire avait cette dame dans cette mesure. Absolument aucune.

Le devoir de nos représentants au sénat était de travailler pour cette mesure, et nous ne voyons pas la raison couvrir la bouche et expliquer à leurs confrères que la plus grande partie des habitants de Lowell désiraient ce changement. nous sommes certains qu'ils auraient gagné à leur cause nos de membres pour faire passer cette mesure. Ensuite, aurait été au peuple de se prononcer contre ou pour Mais non, on craint le vote populaire, et pour empêcher le peuple de se prononcer sur certaine mesure on ne craint pas de se servir de tous les petits moyens.

La population de Lowell est lasse de la situation actuelle et veut un changement en ce qui concerne l'octroi des licences. Nos sociétés de tempérance le désirent aussi, convaincues d'avance que la situation n'en sera pas plus mal.

Puisque le commerce de liqueurs est un commerce légitime, pourquoi donc ne donnerions-nous pas la chance à tous ceux qui désirent s'y engager ? Qu'on charge un prix raisonnable.

Si vous connaissez toutes les qualités de la

PEINTURE

Town and Country

DE HARRISON

Vous ne voudriez pas vous en passer

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

qu'on fasse des lois pour les places licenciées et que l'on tienne ces personnes dans les limites de ces lois; mais qu'on ne fasse pas comme aujourd'hui en mettant une prime à ceux qui veulent s'embarquer dans cette ligne de commerce.

De cette manière nos marchands de liqueurs ne seront pas pour ainsi dire, à la merci d'hommes sans scrupules, qui les tiennent entre leurs griffes

Lorsqu'un commerçant pourra agir ainsi, il pourra consacrer toute son énergie à sa clientèle et à son commerce sans s'occuper de plaire à M. Celui-ci ou à M. Celui-là qui fait le commerce de gros ou autres.

Mais espérons qu'on reviendra encore sur cette question et que cette fois nos législateurs sauront y revendiquer nos droits.

Une comedie

Quel sera le résultat de la comédie que n'est fait à l'Hôtel de Ville mardi après-midi. Il nous semble que les deux parties adverses auraient dû avoir un petit peu plus de jugement et ne pas démontrer à la population tout entière que nos édiles sont tous des hommes incapables de régler une question comme celle d'un vélo.

Il reste maintenant à savoir si le vélo du maire était bleu en conformité avec la loi : si le vélo est illégal pas n'est besoin de s'inquiéter pour savoir si oui ou non. Il y avait quorum lorsque le échevins ont appuyé son honneur. Le moyen le plus sûr et le plus efficace aurait été d'amener la question devant les tribunaux et laisser la loi suivre son cours.

De cette manière nos édiles ne seraient élevés dans la confiance de notre population et on aurait été exempt du spectacle de cette pauvre comédie.

Les ambassadeurs americains

M. MacCormick, le nouvel ambassadeur des Etats-Unis en France, qui vient de prendre possession de son poste, est chronologiquement le vingt-huitième des diplomates américains qui ont représenté la grande république à Paris depuis sa fondation.

Le premier fut l'illustre Franklin qui, après avoir "arraché la fourche aux cieux et le sceptre aux tyrans" fut chargé de cette pouvoir de son gouvernement auprès de Louis XVI et l'on exerça de 1789 à 1785.

Parmi les prédécesseurs les plus connus de M. MacCormick, citons : Jefferson, qui présida la république des Etats-Unis de 1801 à 1809; Governor Morris, qui, témoin des principaux faits de la Révolution française, en fit la relation extrêmement curieuse et souvent fidèle; Monroe, l'auteur de la fameuse doctrine portant son nom.

Citons encore parmi ceux des Etats-Unis dont la résidence en France fut la plus longue : le général Armstrong de 1805 à 1810; Gallatin, de 1816 à 1822; Brown, de 1832 à 1829; Mason, de 1853 à 1859; Dayton, de 1860 à 1861; Washburne, de 1869 à 1876.

Enfin, en 1880, le républicain qu'elli avait été jusqu'alors, la représentation des Etats-Unis fut transformée en ambassade dont le premier titulaire a été M. Eustis. A la même date la légation de France à Washington a la tête de laquelle se trouvait M. Patenôtre, subissait la même transformation

L'Album Universel dont la transformation en magazine de luxe était attendu de tous côtés avec tant d'impatience est aujourd'hui entre nos mains. Tout le monde connaît les prodigieux succès remportés par l'Illustration de M. Berthiaume dans le monde des Panoramas.

Avant d'entreprendre ainsi pour une large part à donner le goût de la lecture à ses compatriotes, M. Berthiaume veut maintenant faire un effort semblable en faveur de l'art. Il a donc fondé l'Album Universel qui, sous la direction de M. Berthiaume lui-même, et grâce à l'aide de la plus brillante collaboration, est appelé à devenir une véritable revue d'art.

Le premier numéro, qui vient de paraître, est vraiment merveilleux. Il contient des reproductions de tableaux de maîtres, des gravures, des photographies, des articles d'art, de littérature, de voyages, de sciences, d'actualités, etc., etc., le tout illustré avec un luxe inouï.

Le prix de l'Album Universel est de 10 cents le numéro. Il paraît tous les mois. Il est en vente chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le Shipping Federation, de Montréal, a fait connaître au bureau de la commission du travail que le nombre de matelots qui ont quitté les navires canadiens pour aller sur les navires américains depuis le commencement de la saison de navigation est de 1,000.

Le premier but l'illustre Franklin qui, après avoir "arraché la foudre aux cieux et le sceptre aux tyrans" fut chargé de cette pouvoir de son gouvernement auprès de Louis XVI et l'on exerça de 1789 à 1785.

Parmi les prédécesseurs les plus connus de M. MacCormick, citons : Jefferson, qui présida la république des Etats-Unis de 1801 à 1809; Governor Morris, qui, témoin des principaux faits de la Révolution française, en fit la relation extrêmement curieuse et souvent fidèle; Monroe, l'auteur de la fameuse doctrine portant son nom.

Citons encore parmi ceux des Etats-Unis dont la résidence en France fut la plus longue : le général Armstrong de 1805 à 1810; Gallatin, de 1816 à 1822; Brown, de 1832 à 1829; Mason, de 1853 à 1859; Dayton, de 1860 à 1861; Washburne, de 1869 à 1876.

En 1880, le républicain qu'elli avait été jusqu'alors, la représentation des Etats-Unis fut transformée en ambassade dont le premier titulaire a été M. Eustis. A la même date la légation de France à Washington a la tête de laquelle se trouvait M. Patenôtre, subissait la même transformation

L'Album Universel dont la transformation en magazine de luxe était attendu de tous côtés avec tant d'impatience est aujourd'hui entre nos mains. Tout le monde connaît les prodigieux succès remportés par l'Illustration de M. Berthiaume dans le monde des Panoramas.

Avant d'entreprendre ainsi pour une large part à donner le goût de la lecture à ses compatriotes, M. Berthiaume veut maintenant faire un effort semblable en faveur de l'art. Il a donc fondé l'Album Universel qui, sous la direction de M. Berthiaume lui-même, et grâce à l'aide de la plus brillante collaboration, est appelé à devenir une véritable revue d'art.

Le premier numéro, qui vient de paraître, est vraiment merveilleux. Il contient des reproductions de tableaux de maîtres, des gravures, des photographies, des articles d'art, de littérature, de voyages, de sciences, d'actualités, etc., etc., le tout illustré avec un luxe inouï.

Le prix de l'Album Universel est de 10 cents le numéro. Il paraît tous les mois. Il est en vente chez tous les libraires et marchands de journaux.

Le Shipping Federation, de Montréal, a fait connaître au bureau de la commission du travail que le nombre de matelots qui ont quitté les navires canadiens pour aller sur les navires américains depuis le commencement de la saison de navigation est de 1,000.

vée aux navires océaniques. Un dépôt de mille dollars a été fait et l'association est décidée d'aller jusqu'au bout.

Les résultats n'en sauraient être que pour notre édification et notre instruction.

Le sénat à Boston avait décidé que l'école textile de Lowell devait bénéficier d'une appropriation de $37,400. Mais non ; voici que le même sénat vient de faire une rognure à cette appropriation. L'école n'aura que $30,000.

Les erreurs du maire Casey ne se comptent plus, elles sont trop nombreuses. On avait peut-être raison de dire qu'il était un peu jeune pour être placé à la tête de notre gouvernement?

M. Charles Wternor, ministre de France au Vénézuela, partira pour la France le 28 courant. M. Taigny est nommé chargé d'affaires pendant la durée de son absence.

Le gouverneur général est arrivé à Toronto où a été l'objet d'un banquet au club Toronto. Il a exprimé l'espoir de ne jamais voir au Canada de conflits de races ou de religions.

Un peu trop de partisanerie entre le maire et les échevins républicains. On devrait s'occuper un peu plus des intérêts généraux de la municipalité.

La Gudet de la Nouvelle-Orléans annonce la fondation prochaine, dans cette ville, d'un autre journal français.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Teinture pour les cheveux

Lorsque les cheveux de couleur châtain foncé commencent à grisonner, si on désire leur rendre leur couleur primitive, on les mouillera à l'aide d'une brosse à longs poils trempée dans une décoction de thé très fort, et ce matin et soir. Ce moyen n'offre aucun danger. On peut obtenir le même résultat avec une infusion de noix vertes.

Moyen de détruire les verrues

Pendant huit jours, on fait macérer deux écorces de citron dans 125 grammes de vinaigre concentré. Avec un pinceau trempé dans ce liquide on badigeonne les verrues, matin et soir, et au bout de quelques jours, on les détache sans effort.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

LE GENERAL FUNSTON

Histoire sur son compte racontée par le général Lee

Le général Fitzhugh Lee, a raconté une histoire intéressante pendant un banquet qui était donné en son honneur par l'adjutant Cole du Connecticut à Hartford, même Etat, samedi dernier. L'accident est arrivé lorsqu'il était à la Havane, avant que le Maine eût sauté.

Il était seul dans son bureau lorsqu'on la porte s'ouvrit pour laisser entrer un étranger. L'homme avait les cheveux longs, une barbe noire et mal propre, et avec l'air farouche. Son chapeau était percé de trous, ses chaussures presque toutes parties et il n'avait pas de vêtement à l'exception d'un habit léger recouvrant son corps Il approcha avec précaution du général Lee et ce dernier sortit son pistolet

Si cet homme avait mis sa main sous la toile qui le couvrait le l'aurais tué, dit le général. J'étais certain qu'il avait été engagé pour me tuer. Lorsqu'il fut assez proche pour se faire entendre, il m'donna en me demandant en bon anglais, qu'était le général Lee. Sur ma réponse affirmative, il dit qu'il appartenait à l'artillerie cubaine, et était le chef de l'état major du général Funston. Il venait de Key West et désirait se rendre aux Etats-Unis. Il avait été engagé par un Cubain qui avait de l'argent et qu'il avait rencontré à la Havane.

Il dit

Vente Forcée !
Trop de Stock !!

LE retard de la chaleur nous laisse une quantité trop considérable de

Voitures de Bebe en main

Nous avons décidé de mettre le couteau au prix pour diminuer le nombre immédiatement

Voitures de $4.00, prix forcé $1.98
Voitures de $5.00, prix forcé $3.50
Voitures de $13.00, prix forcé $9.98

Semblable réduction dans tout l'assortiment

☛ Achetez cette semaine. C'est comme trouver de l'argent.

A. LAMONTAGNE & CIE.
605 rue Merrimack

SANGLANTES QUERELLES DANS LE TEXAS.

Hempstead, Texas, 27 — Comme résultat d'une bagarre qui a eu lieu à une réunion politique tenue ici, quatre hommes ont été tués et trois autres sont regardés blessures si graves que leur vie est en danger.

La sanglante querelle a eu lieu dans une petite salle bondée d'hommes. Le parti prohibitionniste, qui avait fait pendant les semaines précédentes une très active campagne, avait convoqué les habitants en vue d'envoyer une pétition monstre au gouvernement de l'Etat. Les prohibitionnistes avaient déjà reçu l'appui du gouverneur en obtenant de lui que des agents de police fussent présents à leurs réunions, en vue de maintenir l'ordre; il s'agissait maintenant, au moyen de la pétition, d'obtenir du gouverneur qu'il ordonnât aux parti les mêmes conditions de sécurité en faisant protéger dans tous les points de l'Etat où des réunion seraient tenues.

Un certain nombre de diseurs avaient déjà prononcés par les prohibitionnistes et leurs opposants et l'atmosphère de la salle devenait de plus en plus chaude — comme il est figuré quelquefois. A un moment donné, le capitaine Brown voulut prendre la parole tandis que M. R. E. Thomkins était en train de parler. Ce dernier s'y opposa et le capitaine Brown le frappa au visage. Ce fut le signal de la mêlée.

L'agression en question n'avait pas plus tôt eu lieu qu'une véritable bataille éclata dans la salle. Tous ceux qui avaient un revolver sur eux — le cas est assez fréquent au Texas — le tirèrent de leur poche et dans toutes les directions de la salle les balles commencèrent.

Ce fut pendant quelques instants un vacarme assourdissant. Les femmes et les enfants poussaient des cris percants, et les portes de la salle s'entr'ouvrirent vivement, à toutes les issues, une effroyable bousculade, dans laquelle quantité de personnes jetèrent leurs pieds.

Quand la salle fut à peu près vide, quelques hommes courageux qui n'avaient pas assisté à la réunion y pénétrèrent et portèrent les premiers secours aux blessés. C'est alors qu'on se rendit compte des résultats lamentables de la bagarre.

Le représentant au congrès John M. Pinckney avait été frappé d'une balle au coeur, alors qu'il était assis sur l'estrade où se trouvaient les principaux personnages de la réunion. Il avait été tué sans provocation de sa part, car il n'avait sur lui aucune arme. Le capitaine Brown, dont l'acte de violence avait causé tout le mal, avait été tué d'une balle reçue à bout portant dans la tête, et son fils Roland, très gravement blessé. Les autres morts étaient John E. Mills, un fermier, et Thomas B. Pinckney, le frère du représentant au Congrès. Sans compter ceux qui ont reçu des blessures légères et ne se sont pas plaintes. Le gouverneur Lanham a envoyé aussitôt le lieutenant général John A. Halem, qui a pris le commandement des gardes nationaux dits les "Rangers", et a établi l'ordre dans la ville. Et comme il n'y avait sur les lieux qu'un seul médecin, on a télégraphié aux villes voisines, qui ont dépêché aussitôt trois autres médecins, dont le besoin se faisait grandement sentir.

Le nombre exact grand qu'il n'y ait pas eu de morts de femmes et d'enfant. On n'attribue au fait que les coups de feu ont été tirés à si proche distance qu'aucune balle ne s'est égarée.

LE TOURBILLON DE LA MORT

Dimanche, environ, un jeune vétéraire Mlle Marcelle Randal, exécutait au Casino de Paris le "Tourbillon de la mort"; le "looping the loop" en automobile.

Montée sur une pirouette dans l'automobile solidement attachée sur son mobile, Mlle Marcelle Randal resta immobile sur le véhicule. Habilement lancé elle se détacha elle-même et descendait sans aide. C'était, en somme, ce qu'il y avait de plus extraordinaire dans l'exercice. Hier soir il n'en fut point ainsi et l'on dut, après quelques instants de terrible angoisse, se précipiter au secours de la jeune femme, qui avait été frappée d'une congestion célébrale pendant l'exécution du "Tourbillon de la mort".

Le docteur Bizeuil, médecin du théâtre, s'y présent dans la salle, donna ses soins à Mlle Randal. Il constata que l'état de la jeune femme était à peu près désespéré. Elle est, en effet morte le lendemain.

Le docteur Bizeuil a déclaré que Mlle Randal se trouvait malade depuis quelques jours, et que la congestion dont elle a été frappée était due à son mauvais état de santé.

D'autre part, des spectateurs habituels ont déclaré que l'automobile avait fort mal fonctionné et que la congestion avait été produite par le choc trop brusque de l'appareil. Ce qui confirmerait cette dernière hypothèse c'est que la barrière d'arrêt a été brisée par l'automobile, qui a dépassé sa course habituelle.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OSTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

UNE DEMOISELLE GAMBETA

A propos de l'origine de la famille Gambetta,il nous revient à la mémoire une petite aventure qui défraya la chronique parisienne, deux mois avant la mort du grand tribun.

Le chanteur Delmas, café-concert vit son nom de Claire Gambetta, qu'il affichait, discuté et elle dut prouver, après une polémique assez violente qu'elle était réellement cousine de l'homme politique.

Cette discusion, rapportée par tous les journaux du temps, lui valut un engagement de 1,500 francs par mois au Palace-Théâtre de la rue de Clichy, mais ses débuts furent plutôt bruyants et troublés.

La mort de Gambetta mit fin à la carrière tapageuse de la chanteuse.

LA VENTE SYVETON

On procède en ce moment à la vente aux enchères des meubles, tableaux, argenterie, etc., dépendant de la succession de M. Gabriel Syveton. La première vacation avait attiré à la salle de nombreux amateurs, nombreuse, mais dans laquelle on ne remarquait aucune personnalité politique ni aucun de ceux qui ont été mêlés à l'affaire, sauf le docteur Barnay.

Les enchères poussées par beaucoup d'amateurs ont été animées. Sous le marteau de M. Desvouges, greffier, faisant fonctions de commissaire-priseur, ont été vendus, au cours de ce premier jour, argenterie, bijoux, objets d'art et d'étagère et bibelots divers.

Quelques prix parmi les objets ayant plus particulièrement appartenu à l'ancien député du deuxième arrondissement: son encrier de bureau, en marbre, bronze et cristal, s'est vendu 110 francs; son cachet, 30 francs; un paroles de fumeur, 19 francs; etc.....

Les bijoux, bagues, épingles de cravate, boutons de manchettes et de chemise ont été très disputés et vendus relativement cher.

MORT A 91 ANS

Rutland, Vt., 26— Cette ville ferrera demain un de ses plus vieux résidents, Bradley Pratt, qui est mort lundi à l'age de 91 ans. M. Pratt a gardé sa connaissance jusqu'à l'heure de sa mort, et n'avait jamais manqué une journée d'ouvrage à venir jusqu'à ces derniers mois. Il aimait à dire qu'il n'avait jamais manqué de donner son vote dans les cas depuis la fois qu'il vota pour John Quincy Adams en 1828. En novembre dernier il marcha plus d'un mille pour voter pour Theodore Roosevelt, refusant de monter dans la voiture qui lui avait envoyée.

Bradley Pratt naquit à Brattleboro Mass, mais il est venu résider à Rutland lorsqu'il est sorti de la Brattleboro Academy. Il se maria en 1838 à Mme Claudia Seward qui est morte il y a 25 ans. Le père de M. Pratt est mort à l'age de 102 ans. Il laisse quatre fils et sœurs, dont les aînés sont âgés de plus de 80 ans.

EXPLOSION D'UN AUTOMOBILE

New York, 27— Edward Hess, un chauffeur, a été grièvement brûlé par l'explosion d'un automobile à pétrole. Les mécaniciens croyaient même être sur la possibilité de son rétablissement tant les brûlures qu'il a reçues sont profondes et étendues. Il a été transporté à son domicile marin après avoir été consolidé de l'accident. Il a été blessé de la sorte en essayant une machine pour la première fois. Ses amis avaient arrêté au rabais. Ils ont été arrêtés par la police.

Ne Voyez-vous pas

Les maladies auxquelles vous exposent les brouillards d'Avril—cette température humide et maisaine de l'année RHUME, TOUX, BRONCHITE, ASTHME, CATARRHE et CONSOMPTION ?

Prenez le

Vin Morin "Créso-Phates"

C'est le remède idéal—Parfait : l'arme certaine contre les maladies pulmonaires —

N'Hésitez pas à l'Employer.

EN VENTE PARTOUT

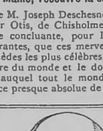
Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE RUE MERRIMACK.

Les Celebres Pilules du Docteur Jacques.

Le contre-maître de la fabrique Otis, de Chisholmes, Maine, recouvre la santé.

La guérison de M. Joseph Deschesnes, contre-maître de la fabrique de papier Otis, de Chisholmes, Maine, est certainement une preuve concluante, pour les personnes faibles, épuisées et souffrantes, que ces merveilleuses pilules, devenues l'un des remèdes les plus célèbres, sont vraiment la plus extraordinaire cure du monde et le doux restaurateur de la santé, le remède auquel tout le monde peut s'en rapporter avec une assurance presque absolue de revenir à la santé.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont un remède spécifique pour le mal des rognons sans la première période et donnent un soulagement certain dans tous les cas de constipation, faiblesse d'estomac, maux de tête, dyspepsie et indigestion.



Vous pouvez vous procurer les pilules chez tout marchand de remèdes à 50 cents la boîte; elles ne vous feront jamais un gros. Nous les expédierons par la poste sur réception du prix.

Nous prions d'une manière particulière les personnes qui font usage des pilules de nous écrire et de nous dire quel effet les pilules ont sur elles. Notre spécialiste répondra à toutes les questions et donnera ses conseils gratis. Vous ne devriez pas manquer cette occasion de le consulter.

M. Deschesnes dit :

"J'ai souffert des douleurs intenses pendant trois mois et bien des personnes auraient été contraintes de prendre le lit si elles s'étaient trouvées aussi mal que je me trouvais avant de prendre vos pilules pour les rognons. J'avais l'estomac si faible que je ne pouvais prendre assez de nourriture pour m'empêcher de ressentir la faim. J'avais de cruelles douleurs dans le dos, la tête me faisait affreusement mal parfois, et j'avais perdu 20 livres de chair. J'ai commencé de prendre les pilules et je puis dire en toute vérité que j'ai ressenti un soulagement immédiat. Mes ont agi comme par enchantement, et, maintenant après trois mois, j'ai pris de la chair, et je n'ai plus ni douleurs ni mal."

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient contaîpées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste et vous aurez une santé parfaite. Le seul efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons elles sont

Un filtre pour votre sang.

Beaucoup de personnes trouvent ce nom étrange, pour nos rognons, mais il est vrai. Le travail que nos rognons ont à faire, c'est d'enlever les matières de rebut du système et par ce moyen conserver la pureté du sang; quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne n'ignore que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture que nous mangeons fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de filtrer les impuretés du sang et de les rejeter du corps dans l'urine. Quand ils ne font pas cela, il en résulte inévitablement du désordre. L'albumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Puis se produisent les symptômes suivants :

MAL DANS LE DOS, MAL DE TÊTE, AGACEMENT DES NERFS, SOIF FRÉQUENTE, PEAU SÈCHE ET CHAUDE, SOMMEIL DÉRANGÉ, BOURSOUFFLURE DES PAUPIÈRES, APPÉTIT INCERTAIN, DYSPEPSIE, GASTRALGIE, LANGUE ÉPAISSE, PERTE DE MÉMOIRE, MAUVAIS GOUT DANS LA BOUCHE, voilà autant de preuves de la présence d'une maladie des rognons sous une forme quelconque.

Il ne faut pas croire qu'une personne aura tous les symptômes sus-mentionnés ou même la moitié, mais vous pouvez être certain que si vous en avez aucun pendant quelque temps, vos rognons sont malades et ont besoin de soins immédiats. Prenez les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et prenez-les jusqu'à ce que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Prix $1.00 seulement par la

En vente par tous les pharmaciens en gros et en détail par Rochette & Delisle. Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack

2e port de la rue Dutton. Tél. 1364-2.

Heures d'Examen — De 8 a. m. à 8 p. m., le jeudi, 6 h. 30, lundi et samedi, 9 h. 30.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous répéter justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER OF TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents depôts où L'Etoile peut être achetée :

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack.
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrad, Cabot et Salem.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Pord.
A. Patenaude, 103 Moody.
M. Marquis, 414 Moody.
M. Beauregar, 441 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lanaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Pont et Adams.
H. A. Tougin, Chapelle et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 241 Aiken.
M. Marcotte, — Ward.
Mme Caouette, Aiken, Pont et Moody.
Joseph Chollette, 27 Varnum.
Mme Richard, 251 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 244 Lawrence ave.
J. Tremblay, 291 Lawrence ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Turcotte, 318 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Laflamme, 578 Middlesex.
Emery, 581 Middlesex.
Nefors, 576 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et Moody.
Breen, 21 South.
J. Flanders, 420 Bathurst.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield 595 Broadway.
Rousson Pharmacy, Moody.
Moore, 760 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

Quelques Faits de Peinture —

1. La pour boîte de fin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le prédicteur général entre les peintures préparées est l'age sur la planche à gratter durée de ces peintures sont-elles mêlées avec de la céruse.
3. La peinture, d'abord, n'est une belle peinture, et le fabricant de peinture préparée store devient chaque galon de la boîte avec une galon d'huile—vous avez à prendre sa parole sous sa parole.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette boîte, mais vous n'êtes pas sûr de recevoir ce que vous payez.
5. Le seul moyen d'être satisfait de vos fabricants c'est de les connaître.
6. Un acte de vente pour satisfaction de vote sur votre peinture, mais la seule que vous n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette avec de l'huile de lin, les deux sont aujourd'hui également mauvaises. Simplement pour vous ennuyer, faites payer galon, si plus si moins et rien de plus, et vous aurez une vous avez peinture préparée—payez de l'huile et un abonnement pure, et elle vous aura le galon et pour un de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez au prix raisonnable pour l'huile et l'abonnement.
7. Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, sans adultération ou imitation, et n'est pas une peinture préparée, c'est juste les mêmes matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand aura la peinture "KINLOCH" si vous la demandez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. no 131

Puis c'était enfin le bruit sonore des torrents roulant sur d'énormes blocs détachés des monts leurs flots tumultueux.

La tête penchée vers l'Atre, dans lequel un grand feu de bois flambait,les deux femmes prêtaient une oreille attentive à ces rumeurs lointaines.

Tout à coup, un bruit d'ailes contre ses barreaux de fer de la fenêtre et un becquetement contre la vitre se firent entendre.

Et une chouette poussa un cri sinistre ..

Perchée sur la barre d'appui de la fenêtre, abritée de la neige, elle lançait ses ululations lugubres, s'arrêtant parfois pour secouer ses ailes noires couvertes de givre.

A travers la fenêtre, Francesca et Laurence distinguent parfaitement l'oiseau de nuit qui, la tête sous les plumes, s'est maintenant endormi.

—La chouette! murmura Francesca, la chouette!

Toute la vieilles superstition de la femme espagnole se réveille et de ses mains veinées de bleu Francesca écarteint sa poitrine.

Elle a pour maintenant

—Avez-vous entendu cet oiseau de malheur? demanda-t-elle en jetant sur la fenêtre close un regard inquiet Avez-vous entendu ces battements d'ailes, ce cri lugubre ?

—Oui, répondit Laurence, frissonnante. car au contact de l'Espagnole elle aussi était devenue superstitieuse.

—Savez-vous ce que la chouette annonce? Elle annonce la mort de l'un de nous deux.

—Oh! moi, je suis prête à mourir,dit Laurence avec un doux sourire: si nous heure est arrivée, qu'elle soit la bienvenue.

—Et moi, croyez-vous donc que je redoute la mort? fit Francesca en se dirigeant vers la fenêtre dont elle acalissa les rideau. Oh! non, je ne la crains pas. J'ai assez de la vie, moi aussi; et vraiment elle me pèse, l'existence que je mène avec vous dans cette maison où, depuis dix ans, je m'éteins un peu tous les jours dans une agonie lente.

—C'est vous qui l'avez voulu, ma-dame.

—J'ai obéi! Une fois lancé sur la route du crime rien ne peut arrêter le malheureux qui s'y est engagé,rien, jusqu'au jour où l'abîme le prend,pour ne plus jamais le rendre !

"Et c'est vers cet abîme que nous courons tous deux.

—Madame! madame, fit Laurence en élevant vers Francesca ses mains suppliantes, pourquoi depuis dix ans, me retenez-vous ici prisonnière, me suivant comme mon ombre, dans cette maison toujours fermée? Ah! madame! quel coupe n'aurez-vous pas à rendre à Dieu, quand vous paraîtrez devant lui !

La Dame aux bluets ajouta :

—Us jour j'ai voulu fuir, vous m'avez retenue de force en vous traînant, mourante, dans cette chambre! Et depuis, la maison a été fermée comme une prison! Tous les habitants de Vendéz se signent quand ils passent sur la route et qu'ils découvrent la vallée.

La tête dans les mains Francesca resta songeuse.

Puis elle dit enfin:

—Vous partie que serais-je devenue ici toute seule en cette maison, où Thérésine serait venue me maudire. Thérésine! Ce nom seul fait battre mon cœur! C'est lâche ce que je vais vous dire je sais qu'en m'prouvez aucune tendresse pour moi et cependant je l'adore— Dans toute ma vie je n'ai jamais aimé que Thérésine! Toujours je la revois enfant je revois la mignonne que je berçais dans mes bras, que je nourrissais de mon lait.

Pour elle, j'aurais tué Cordon si elle m'en avait donné l'ordre.

"Dieu sait que j'ai nié des qu'elle est devenue grande jeune fille, je sentis son cœur se mettre toutes mes richesses, je ne sentis son cœur se mettre toutes mes richesses, je ne sentis son cœur se mettre toutes mes richesses, je ne

LOIS SURANNEES

La loi doit changer comme les coutumes

Le maire Casey a excité les commentaires de tout le monde hier par sa lettre à la commission de police. En retour, M. Joseph Smith, commis de la commission nous transmet la lettre suivante, dont nous donnons ici les parties saillantes:

Cher monsieur — Je suis chargé par la commission de police d'accuser réception de votre estimée faveur du 25 avril, concernant le tour d'inspection que vous avez fait aux hôtels de la ville en compagnie du surintendant de police lundi ; et pour dire que la Commission a lu et pris note avec intérêt de votre exposé en égard au présent état où se trouve le local de la rue Jackson, où plus tard cette année un hôtel devrait ouvrir moyennant licence. Vos citations sur les lois révisées, les déductions que vous en tirez, l'opinion que vous en donnez et les recommandations que vous formulez à la commission sont notées avec appréciation.

Qui en vous exprimant le plaisir et la satisfaction pour l'ardeur que vous apportez au bien public qui porte l'actif chef de l'exécutif de la ville à coopérer avec elle dans l'accomplissement de ses devoirs, la commission trouve qu'une explication des vues qui l'ont gouvernée depuis son établissement et des méthodes qu'elle a suivies dans l'octroi des licences ne sauraient être que pour l'intérêt du maire et du public en général; et une telle explication ne peut que contribuer à assurer aux citoyens de Lowell qui ont lu la lettre de Votre Honneur dans la presse que, si elle a illégalement donné une licence telle que Votre Honneur l'affirme, la prétendue infraction à la loi ne fut sans préméditation, délibération, ni intention criminelle.

L'auteur de la lettre s'attache ensuite à citer que la loi telle qu'interprétée par Son Honneur, n'est pas aussi tertet qu'il y a des années. Cet article é à l'amendement de la loi enjoignant aux hôteliers d'être pourvus de tout ce qu'il faut pour nourrir et loger les voyageurs, même avoir des écuries et ce qui est nécessaire pour l'entretien des bêtes de somme, a été amendé par l'article 5. Cet article demande sans doute comme l'autre qu'un hôtelier soit en mesure de soigner ses hôtes convenablement, mais que cect ne s'attaque rigoureusement à ceux qui vendent des spiritueux.

C'est la coutume dans les grandes villes du Massachusetts d'accorder des licences, aux personnes qui en sont jugées dignes; mais la mise en vigueur de l'article 5 de la loi citée plus haut, ne s'effectue qu'au moment où les licences sont en force.

Messieurs les commissaires se disent prêts à obéir à M. le maire s'il insiste à mettre rigoureusement la loi en vigueur; mais il faudra pour cela recommencer tout ce qu'il y a eu de fait, et cela au détriment d'un grand nombre d'appliquants.

Ils remercient Son Honneur pour l'intérêt qu'il prend à la chose publique, et ils respectent beaucoup ses différentes manières de voir.

CE SOIR

Rendez-vous en foule ce soir à la salle du Collège St-Joseph et vous désirez passer une bonne soirée. — Il y aura partie de whist, chant, musique, etc. Ou nous fait remarquer aussi que de magnifiques prix seront distribués en grand nombre aux heureux gagnants.

Voici le programme qui sera exécuté ce soir :—

Chanson — Mlle Yvonne Gauthier.
Mlle Jennie Landais, M. Frank Mc-Keenon, Mlle C. Pelletier, Mlle Marie Lavallée; déclamation par Mlle Amanda Landry; morceau de piano par Mlle Anna Gervais; Duo de piano par Mlle Desforges.

PETIT SOMNAMBULE

Le chien du logis ramène son petit maître tout endormi.

Tiger est un chien Terreneuve qui appartient à M. Marcel Roussel, rue Ladlam.Il y a quelques jours pendant une nuit, M. Roussel, à moitié endormi, entendit des pas sur sa galerie, qui ressemblaient beaucoup aux pas de son chien. Comme ce bruit continuait à se produire, M. Roussel, se trouvant alors complètement éveillé, jugea prudent de se lever pour s'assurer de ce que cela signifiait. Il se souvint alors qu'il avait laissé une porte de derrière ouverte et ce souvenir le décida encore mieux à se lever. Il alla donc au haut d'un escalier, fit partir une allumette. Il ne pouvait en croire ses yeux. Le chien Tiger était au bas de l'escalier avec le petit Henri, enfant de 8 ans de M. Roussel, et l'enfant était parfaitement endormi. Le chien tenait le petit Henri par un coin de sa robe de nuit.

Il n'y a aucun doute que l'enfant, après s'être couché pour la nuit, a dû se relever et sortir tout endormi, c'est-à-dire en somnambule. Le chien qui est très intelligent, s'est sans doute aperçu que son jeune maître n'était pas dans son état normal lorsqu'il le vit apparaître au dehors. Tiger aurait suivi Henri, ou l'aura empêché d'aller plus loin que le perron ; ceci personne ne le sait.

Toute la famille Roussel apprécie grandement le service que le fidèle Terreneuve vient de leur rendre, et M. Tiger peut compter sur les bons soins de ses maîtres.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
Jno 466 rue Merrimack.

GREVE EVITEE

Les tailleurs de pierres ne la feront pas

Les Frères Gomb, et MM. Mohan et Meehan, les tailleurs en granit les plus considérables de Lowell, se sont rencontrés avec quelques membres importants de la Granite Cutters' Union hier soir.

Ce qui s'est passé de part et d'autre semble satisfaire aux besoins de l'Union. En effet, ils sont prêts des deux côtés à se faire des concessions mutuelles.

La question des apprentis a été pleinement réglée. Les contre-maîtres désirent qu'il y est un apprenti par treize hommes, mais l'Union a réussi à introduire deux apprentis par treize hommes.

Les gages seront de $3 pour huit heures de travail, contre $2.80, que c'était auparavant. Espérons que tous les membres de l'Union acceptent ces conditions, afin d'éviter une grève, qui serait très préjudiciable.

ATTENTION! ATTENTION!

Mes anciennes pratiques et tous les Canadiens en général! Je sollicite une visite à la Sparks Harness Co., afin d'examiner notre assortiment qui vous convaincra que nos prix sont bas vu le qualité de notre marchandise.

Je serai heureux de vous voir, et comme toujours, je ferai mon possible pour vous donner satisfaction.

SPARKS HARNESS CO
163 rue Worthen.
D. G. LEVEILLEE, Gérant.

LES FIANCES D'ALBANO

Mélo-drame joué à la salle Opéra hier soir

Le Cercle Frontenac de Lawrence, Mass., a interprété hier soir à la salle de l'Opéra le grand mélo-drame d'Ennery, devant un auditoire passable, mais qui aurait dû être plus nombreux pour encourager nos amateurs de la ville voisine, qui font des efforts pour donner à nos concitoyens le moyen de s'amuser.

Nous donnons ci-après les personnages de la pièce:

Mario Viterbi, Phil. R. Denault
Le Chevalier de Montfleury, H. T. Tremblay
Delmonte, frère de Stefana, Edmond Martel
Léone Viterbi, père de Mario, Jos. H. Drolet
Michael Viterbi, frère de Mario Eug. Duchesneau
Paolo Frediano père d'Andréa, Alex Marchand
Podesta (Magistrat), Pietro, fils de Léone, Louis Thesse
Giacomo, idem, O. Thibodeau
Antonio, idem, T. Lagasse
Andrea, fils de Frediano Mlle Rosella Duhamel
Stefana, Soeur de Delmonte, Jeune Eug. Duchesneau
Ginevra, Servante de Stefana, Mlle E. Hamel
Paola, Servante d'Andrea, Mlle G. Hamel

Parents des Viterbi Gardes, Paysans

Ce n'est pas notre intention, dans le compte-rendu, de faire une critique détaillée de la pièce ni des acteurs, mais cependant nous ne pouvons donner de dire que ces sortes de mélo-drames sont un peu démodés de nos jours, trop d'assassinats et de meurtres mais disons aussi que les personnages ci-haut mentionnés ont tous bien su interpréter leur rôle.

Mme Eug. Duchesneau (Stefana), a très bien réussi, les scènes d'amour, de désespoir et de rage ont été très bien rendues. Mlle Rosella Duhamel (Andrea) a aussi bien joué, mais hier soir sa voix lui faisait défaut. Parmi les rôles d'hommes nous devons mentionner MM. Phil. P. Denault, qui a assez bien rendu le rôle difficile de "Mario Viterbi", dans la partie du prêtre il a su s'attirer les applaudissements de l'assistance, M. Jos. H. Drolet, dans le rôle de "Léone Viterbi, père de Mario", a joué sa partie comme un artiste, c'est beaucoup dire. M. Edmond Martel, dans le rôle de "Delmonte", le "vilain" de la pièce a aussi très bien réussi.

J. Jos. Blanchette (Brisquet) valet a joué d'une manière naturelle, il a été applaudi. M. H. T. Tremblay a fait un bon (Crevalier de Montfleurry) mais il a manqué un peu de feu pour un mousquetaire. M. Alex. Marchand, le père d'Andréa et M. Aug. Duchesneau (Michael) ont été à la hauteur de leur rôle. Les autres rôles secondaires ont été assez bien rendus pour des amateurs.

Durant les entr'actes il y a eu chant par Mlle M.L. Tremblay. M. H. T. Tremblay, danses de fantaisies par Mlle Blanche Beauregard, une gentille petite fillette. Les trompettes françaises de Lawrence se sont aussi fait entendre. Sur un rappel M. Tremblay a chanté une chanson comique.

CHEZ LES CITOYENS

Hier soir il y a eu une bonne assemblée des membres du club des Citoyens-Américains sous la présidence de M. R. L. Lonpret à laquelle deux nouvelles demandes d'admission ont été faites. M. J. A. Robillard, qui a servi le club comme trésorier depuis quelque temps a offert sa résignation comme tel, vu qu'il est obligé de travailler le soir à sa nouvelle occupation ; ce qui l'empêchera de pouvoir remplir cette charge avec efficacité. A la prochaine assemblée on lui donnera un remplaçant.

Après les affaires de routine l'assemblée s'est levée.

LE "DAY NURSERY"

Grande fête à la "Armory", du 1er mai au 6 mai

Exhibition de **Beaux Enfants.** Les photographies d'enfants de 2 à 7 ans seront acceptées pour entrer dans le concours.

Six prix seront octroyés par vote populaire aux plus beaux enfants. Trois aux plus beaux petits garçons et trois aux plus belles petites filles.

Nous insistons, mesdames, à vous demander de ne pas manquer de mettre les photographies de vos bébés entres les mains de M. Jos. Albert, ou de son commis Mlle Maillet, pour que ces photographies soient soumises à la compétences des juges qui siégent au concours de la Armory, afin de décider qui a les plus beaux enfants. Vous n'êtes pas sans savoir, mesdames, que vos bébés ne seraient pas les derniers à remporter des prix. Veuillez donc vous rendre à l'invitation.

On peut déposer les photographies chez M. Jos. Albert, rue Chesver, entre les mains de Mlle S. Maillet.

Les photographies seront soigneusements marquées afin qu'elles soient rendus à leurs propriétaires après l'exhibition. mja6m

SPINDLE CITY CLUB"

Le nouveau club de quilles qui s'est organisé dernièrement à Centralville sera connu sous le nom de "Spindle City Club", il a ses allées de quilles à l'angle des rues Enrell et West Sixth. A une assemblée hier soir on a décidé d'offrir des prix qui seront décernés ce soir, demain soir et samedi soir à ceux qui feront le plus grand nombre de points. Les allées sont splendides, et à en croire ceux qui s'y connaissent ce sont les meilleures à Lowell. On a aussi reçu de nouvelles boules. Ainsi tous les meilleurs atouts de ces jeux favori feront bien d'aller encourager le Spindle City Club.

VISITEUR DISTINGUE

M. Edmond Tarte, secrétaire de Bideford, Maine, était de passage à Lowell avec sa famille, chez son frère, M. J. N. Tarte, épicier de la rue Salem.

A l'occasion de cette grande visite il y a eu une magnifique réception donnée hier soir à la résidence de M. J. N. Tarte, rue Moody. Un nombre d'amis et parents étaient présents, il y eut chant, musique, et des rafraîchissements furent servis en abondance. Il va sen dire que tous se sont bien amusés et se sont séparés emportant de leur charmante soirée. M. Tarte est parti ce matin par le train de 9 h. pour Boston.

PENIBLE ACCDENT

EDMOND PELLETIER PRECIPITE EN BAS DU PONT DE LA RUE AIKEN

Il était à l'emploi de la ville, réparant le pont

Un accident qui aurait pu avoir un résultat fatal, est arrivé hier après-midi à Edmond Pelletier, de 22 rue Common.

Il était un des employés de la ville, engagés à réparer le pont traversant la rivière sur la rue Aiken. En transportant une poutre, à l'aide d'un de ses compagnons, il perdit équilibre, et l'homme et la poutre, furent précipités au travers d'une ouverture sur le pont, tombant en bas, une distance de 40 pieds.

La poutre étant très lourde, toucha l'eau le premier, et Pelletier arriva sur le côté à un bout de la poutre. Il fut ramassé presque sans connaissance par un homme qui manoeuvrait un bateau sous le pont en cas d'accident.

Arrivé au bord,une voiture fut mandée et il fut transporté chez lui à la hâte, et le Dr Joseph E. Lamoureux fut appelé. Le médecin constata que Pelletier avait trois côtes de cassées et souffrait de blessures internes.

Malgré qu'il soit faible, M. Pelletier se sent un peu mieux de ses blessures.

QUE DIT - ON

M. Arthur Demers, l'épicier bien connu de l'avenue Lakeview dit: Par mon expérience de pertes causées par le feu, je puis dire que l'agence d'assurance contre le fer de M. Frank M. Brogan est très recommendable.

COUR DE POLICE

Il n'y avait que deux personnes accusées d'ivrognerie ce matin; une de Chelmsford, tavée à six dollars; l'autre de cette ville, taxée à $2.

William F. Regan est venu retirer son appel ce matin. Il est allé passer cinq mois à la geôle.

Patrick Lannon qui, lors du feu de la rue Worthen, avait sonné une fausse alarme, n'a pu verser de décision sur son sort. Le gouvernement ne sera pas prêt à procéder avant une semaine.

Encore des Polonais. Frank Jonas et Félix Dubé ont commis des voles de fait sur Thomas Civiglick. Ces énergumènes ont tenu les yeux ouverts à la police toute la semaine.

Le plaignant vint déposer devant le juge Pickman. Il lui demanda; "Où étiez-vous dimanche dernier?" "J'ai assisté à un baptême." "Ce devait à être un baptême cette fois." C'est soit un baptême, un mariage ou un enterrement. Cependant toutes ces cérémonies finissent par une bataille.

L'enterrement suit la bataille généralement." Sur d'autres questions posées par l'avocat Donahue, le plaignant dit ne pas se souvenir beaucoup de ce qui s'était passé. Un autre témoin a prétendu qu'ils avaient fêté la venue d'un petit bébé à la bonne franquette. Pauvre franquette qui coûte dix plastres par tête pour recouvrer ses droits de citoyen.

LE SAPHIR BLANC

Nous connaissons le saphir bleu, voici le saphir blanc... Temps étrange que les nôtres!

On annonce qu'un ingénieur allemand, retour de Russie, ramenait un saphir blanc pesant 1,250 carats. Il apportait un échantillon unique. Mais au moment de la taille on constata un défaut et la pierre se brisa en deux fragments.

Le plus gros de ces fragments a été réduit à 158 carats par la taille. Il a une longueur de 5 centimètres, une largeur de 2,5 et une épaisseur de 1 centimètre. Sa valeur atteindrait 375,000 francs.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

MASCOUTTE — M. Gilbert Mascoutte est décédé hier soir à sa résidence No 1 Herrick avenue, à l'âge de 58 ans. Le défunt laisse à part son épouse, une enfants. Mme Wilson Lefebvre, Alliez Herminie, Alnana et Angeline et Médéon Mascoutte,tous de Lowell. Il était membre de la Ste-Famille et de l'Association Funéraire. Son service aura lieu demain matin, à 8 heures à St-Joseph.

ARSENAULT.— M. Ulric Arsenault est décédé ce matin à sa résidence 70 rue Ludlam à l'âge de 38 ans, 1 mois et 5 jours. Il laisse à part son père et sa mère cinq soeurs et 4 frères. L'heure de la service sera annoncée dans le numéro de demain.

PATRIKIS— Mme James Patrikis, née Crys Lackon, est décédée ce matin à sa résidence 16 rue Coolidge à l'âge de 25 ans. La dépouille mortelle a été transportée à l'établissement de M. J. Albert. L'inhumation a eu lieu à 1 heure cet après-midi.

LOWELL OPERA HOUSE

LE CERCLE NONPAREIL

Jouera le Magnifique Drame en Cinq Actes de GERMAIN BEAULIEU

"Noblesse ET Noblesse"

Première pièce canadienne jouée aux Etats-Unis dans le genre de "Way Down East," "Shore Acres" et "The Old Homestead".

☞ Allons applaudir nos jeunes amateurs

Mercredi Soir, le 3 Mai

BILLETS EN VENTE A LA

Pharmacie ROCHETTE & DELISLE.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Pastates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

Mlle M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

J. L. CHALIFOUX

49 to 53 CENTRAL ST.

Habits Fashionables pour Hommes

Vous les trouverez ici tête fait pour vendre à pas une cents de moins que $10. Ils sont bien faits de worsted clair, et chévriottes en jolie patrons. Votre choix à $8.00

Habits pour Hommes a $10.00

Un grand assortiment de styles et patrons en habits a each simples et doubles revers, en belle chevriottes et worsted, aussi d'un genre un et bien. Ce sont des vêtements qui sont d'un style et caractère distinctif et sont d'une plus grande valeur que le prix de $10.00

Habits pour Hommes a $12.00

Tous les tissus fashionables, comprenant les gris foncé et clair et métal à fantaisie, simples et doubles revers et dans les plus nouveaux styles de printemps. Vous ne pouvez pas trouver de meilleurs habits pour votre argent que ceux ci que nous vendons à $12.00

A BAS PRIX

La chaîne à $7.99 la tonne; un fer fait 25 cents de plus. Comme il nous est impossible d'avertir toutes nos pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile; en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et le ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir. Tout à vous,

AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 1 et 2, No. 21 rue Arcade

Edifice Vincent Lowell

Heures—de 9 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes nécessaires.

Achetez vos

Costumes, Manteaux, Chapeaux

Au

Boston Cloak & Suit Store

228 RUE MERRIMACK.

Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature

BEAU CE SOIR ET SAMEDI, LEGERS VENTS DU NORD ET DU NORD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 28 AVRIL 1905. NO 34

LA GUERRE

LA FLOTTE RUSSE PARTIE POUR UNE DESTINATION INCONNUE

A Camranh on dit qu'elle se dirige sur Vladivostok

Baie Camranh (via Saigon), 28 — La flotte russe avec ses transports est partie mercredi soir pour une destination inconnue.

Les navires de guerre étaient approvisionnés pour six mois, et on croit ici, qu'ils sont partis pour Vladivostok par le Pacifique. Quatre charbonniers allemands sont arrivés à Camranh, trop tard pour procéder avec la flotte; mais ils sont partis dans la même direction dans l'espoir de les rejoindre.

Penang, Straits Settlement, 28 — Le paquebot anglais Catherine Apcar, qui est arrivé ici hier de Calcutta, rapporte avoir passé deux détachements de huit et sept navires de guerre respectivement, hier soir, à 60 milles au sud de Penang. Ils se dirigeaient sur Singapour.

Londres, 28. — Nous n'avons pas reçu d'autres nouvelles de Rojestvensky ni de Nebogatoff. Le rapport que le cable sous-marin à Hainan fut coupé, a été confirmé, mais d'après le correspondant du Daily Telegraph à Tokio, les autorités japonaises ont appris que les Russes se servent de Hainan comme base.

Baie Camranh, via Saigon, 28 — Les seuls vaisseaux qui restassent dans la baie Camranh, hier, étaient quatre transports allemands. Le reste des transports et le navire hôpital russe Orel et autres vaisseaux sont partis après le départ de l'amiral Rojestvensky, hier matin.

La flotte est assemblée maintenant en dehors de la baie et forme une ligne étendue.

TIFLIS, 28.— Un attentat par une escouade de paysans, pour maltraiter ou terminer d'un mot, a amené une collision avec la police et des soldats, dans laquelle trois paysans furent tués et 12 autres blessés. On craint que les paysans ne recommencent leurs attaques.

N'OUBLIEZ PAS QUE LE CAREME EST FINI. ALLEZ CE SOIR AU CONCERT ET A LA DANSE DU VIOLET CLUB. BILLETS 25 CTS.

TROUVE NON COUPABLE

New-York, 28.— La cour et le jury à Long Island, n'ont pas pris plus de six heures hier, à décider du sort de Mme Joséphine Noble, accusée du meurtre de son mari, Paton Noble.

Paton Noble était un greffier de la cour de police de Long Island City. Mme Noble était accusée de l'avoir tué le 13 novembre dernier à leur résidence. Elle dit que Noble se tua en jouant avec un pistolet.

NOUVEAU DIRIGEANT A LEOMINSTER

Leominster, 28 — Un tuyau de l'aqueduc a fait explosion sur la rue Main et pendant quelque temps on croyait qu'il y aurait une Venise nouvelle. L'eau s'épersait de tous côtés. Il fallut fermer deux ou trois robinets avant de pouvoir contrôler toutes les issues.

LICENCES DONNEES A FITCHBURG

Fitchburg, 28 — Les licences suivantes ont été données à Fitchburg.

6ème classe, pharmaciens — E. O. Earls, 365 Main; L. O. L'Espérance, 134 Fairmount.

Restaurateurs — Albert H. Flagg, Princeton Road; Mme Anna E. Eddy, 123 Main; Covell and Fuller, 175 Main; Mme Ida M. Norton, 96 Main; Mme Emma I. Streeter, 78 Main; James W. Alward, 106 Main; Mme Mary Fournier, 42 Day; Charles D. Wilson, 19½ Day; Edwin E. French, 4 Day; Margaret et Charles D. Rice, 6 Lunenburg.

Hôtel — George L. Waterhouse, Johnsonia hotel.

MARIAGE HUBERT-LAVIGUEUR

Spencer, 28 — M. Moïse Hubert, contremaître à la manufacture Prouty, a épousé Mlle Albertina Lavigueur, de ce village, à Boston, lundi après-midi.

Le cérémonie a eu lieu à la cathédrale de Boston.

Mlle Lavigueur était accompagnée de sa soeur.

M. Hubert pensionnait dans la famille Lavigueur depuis quelque temps. La marié est âgée de 18 ans ans.

UN CAS EXTRAORDINAIRE

Laurel, 28.— Il y a huit mois, Mme Uriah Bailey, la femme d'un mécanicien d'ici, âgé de 17 ans seulement, donnait naissance à deux jumeaux, et bier sa famille s'accroissait de trois autres enfants

Malheureusement ces derniers n'ont pas vécu, à cause de leur naissance prématurée.

Les spécialistes déclarent que jamais pareil cas ne s'est présenté, et que Mme Bailey a droit à la médaille Carnegie.

Mme Bailey est aussi la mère de deux jumeaux qui avaient précédé ceux dont il est question plus haut, ce qui fait un total de sept enfants en moins de trois ans.

L'AFFAIRE NAN PATTERSON

New York, 28 — La soeur de Nan Patterson, a peut-être établi dans l'esprit des jurés un motif compréhensible pour le meurtre de "Caesar" Young.

Rand, l'avocat de la poursuite a plaidé devant le juge Morgan Smith sur l'estrade et a obtenu d'elle l'information que Nan Randolphe Patterson, avait été trompé dans ses amours. "Ceasar" Young avait promis de se divorcer de sa femme et de la marier, mais il n'a pas tenu parole.

Un ami, toujours inévitable dans ces cas, est venu et a dit à Nan, que Young se jouait, d'elle et l'accusée est devenue si en colère par ce fait, que Mme Smith fut obligée d'écrire à Young lui disant, que s'il ne tenait pas à sa parole, elle ne répondait pas des conséquences.

Rand par ce fait a causé une surprise à la défense, cette dernière se couvrant de triomphe lorsque le "recorder" refusait de mettre la lettre de Mme Smith en évidence.

—M. H. Chapin Sawin, pour plusieurs années instituteur à la Bigelow Grammar School de Newton, Mass., a reçu des blessures graves d'une chute qu'il a faite sur son bicycle. Il est maintenant au Newton Hospital où l'on désespère de le sauver.

A CHICAGO

LA GREVE MENACE DE DEVENIR GENERALE

Les 250,000 unionnistes se mettront peut-être en grève

Chicago, Illinois, 28 — La grève des charretiers dans cette ville, devient de plus en plus tumultueuse, et elle menace de devenir générale. Il est probable que les 250,000 hommes et femmes unionistes, seront requis de quitter leur ouvrage. Cinq cents policemen sont employés maintenant à faire la garde sur les voitures transportant les marchandises des compagnies sous le ban du travail de l'union. Malgré cette force le trafic dans les rues fut interrompu hier par une bagarre et un désordre général.

Pendant ces bagarres trois personnes ont été sérieusement blessées et deux d'entre elle mourront peut-être Les blessés sont:

Richard Cummings, sergent de la police, écrasé par un omnibus conduit par John Ceresa, un charretier d'union. Il est probable qu'il en mourra.

Samuel Jackson, un charretier nègre, attaqué par une escouade de 200 battu et meurtri avec une pelle.

Mark Moran, un messager, a été frappé sur la tête par une planche lancée à un charretier non-unionniste; condition critique.

La Chicago Employers' Association déclare qu'elle tiendra bon jusqu'à la fin. Des souscriptions furent prises pendant la journée pour renforcer la Employers Teaming company,et hier soir le Président Mark Morion de la compagnie, frère de Paul Morion, secrétaire de la marine, avait $1,000,000 à sa disposition.

SENSATION A HULL

L'ex-député M. Major blessé grièvement M. Réné de Salaberry

Hull, Qué, 28 — Un drame sanglant vient de plonger cette ville dans la plus grande consternation.

Deux citoyens éminents ont été les acteurs de ce drame, qui s'est déroulé jeudi soir, à l'hôtel Impérial, rue Principale.

Au cours d'une altercation, M.C.B. Major, avocat, a lancé un verre à la figure d'un de ses confrères, M. Réné de Salaberry, le blessant grièvement, si non mortellement.

Les médecins espèrent réchapper le blessé, mais ils déclarent que sa vie est en danger.

La nouvelle de cette sanglante tragédie s'est répandue dans toute la ville, de même qu'à Ottawa, avec la rapidité d'une traînée de poudre, la population de Hull étant entièrement sur pied au moment de la tragédie, à cause de la démonstration du Club Prétontaine.

Il paraît que les hommes en question, qui sont tous deux très populaires et très estimés de toute la population, s'en voulaient depuis longtemps et qu'au cours d'une prise de becs, M. Major lança à son adversaire, d'abord le contenu d'un verre, qui fut aussitôt suivi du verre lui même.

Le projectile atteignit M. de Salaberry à la tempe, où il vola en morceau, un des éclats de verre blessa M. Dubeau, député du comté de Joliette, à la main.

Le visage ruisselant de sang, le blessé fit un bond et écrasa sous ses bras musculeux son assaillant qui, de beaucoup plus petit, fléchit et alla choir dans la place.

Le bruit attira les employés de l'hôtel qui, aidés des assistants, séparèrent les combattants.

Le blessé perdait beaucoup de sang et il fut conduit dans une chambre, où un médecin, puis deux, puis trois furent mandés en toute hâte à son chevet. La perte de la chambre du blessé fut interdite à tous, les médecins ayant déclaré que la victime était en danger imminent de mort.

Un prêtre fut appelé et administra les derniers sacrements de l'Eglise au malheureux, qui n'avait plus sa connaissance et pour lequel on craignait la paralysie cérébrale.

M de Salaberry avait charge de la démonstration du Club Prétontaine, en l'honneur de la visite du patron de ce club et il était à souper en compagnie de deux députés qui lui avaient promis leur concours, MM. Devlin et Dubeau. Ce dernier fut obligé de retourner à son hôtel, à Ottawa, ou sa main blessé fut pansée.

Il paraît que depuis que le blessé a repris sa connaissance, il aurait déclaré à ses médecins qu'il regrette plus que tout autre l'événement d'hier soir, et qu'il ne tient nullement compte à M. Major. Le blessé aurait même signé une déclaration ante-mortem, paraît-il, exonérant M. Major de tout blâme, et que ce malheureux accident va entrer dans le domaine des choses oubliées.

—La manufacture de cuir verni de H. W. Clark, près de la gare Mishawum, Woburn, a été complètement détruite par un incendie hier soir. Les pertes sont considérables et sont en parties couvertes par les assurances.

—Les deux branches du gouvernement municipal de Haverhill, Mass.,

Ayer's SALSAPARILLA

Refait les nerfs délabrés. Donne une bonne couleur aux joues pâles. Remet de la chaire sur les enfants étoilés. Chasse les boutons Parlez-en à votre médecin. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

ont passé unanimement hier soir un ordre pour émaner des obligations au montant de $20,000 en favour du département de la voirie cette année.

—Voyez notre Vitrine d'étalage ☞ Vous serez notre client—

....Chez....

ROY & O'HEIR

TOT OU TARD VOUS ACHETEREZ ICI

Si vous n'êtes pas déjà de nos clients, et si vous désirez avoir les meilleures valeurs que votre argent peut acheter dans la ligne de vêtement, vous acheterez certainement ici un jour. Et une fois que vous nous connaîtrez, vous resterez avec nous.

"La Marque Griffon"

et autres lignes de vêtement de première classe lesquels nous vendons à des prix qui défient aucune compétion, attirera votre attention quelqu'un de ces jours au

Petit Magasin avec le Gros Commerce

88 rue Prescott, En face de la rue Market

P. A. BROUSSEAU, Commis

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

Le Magasin aux Bonnes Valeurs

L'endroit ou vous vous sentez chez vous !

Quand vous achetez ici vous n'êtes pas tenus de garder vos marchandises excepté qu'elles soient à votre entière satisfaction. Vous n'avez besoin ni de l'âge ni de l'expérience, achetez de nous judicieusement.

Tout ce que nous vous demandons c'est votre confiance.

Si vous n'avez pas encore acheté vos

Vetements du Printemps

Nous serons contents d'avoir votre visite, que vous achetiez tout de suite ou plus tard.

Nous vous montrons des valeurs exceptionnelles en $6 à $18
Parfaits Habillements de Printemps, de
Complets pour jeunes gens, beaux mélanges, de $5 a $12
Habillements de jeunes garçons et d'enfants, de $1.50 a $5
Magnifiques Pantalons pour hommes, patrons rares, de $1.50 a $
Vestes blanches et de fantaisie des dernières coupes. $1.00, $1.50 et $2.

Si vous recherchez le meilleur Pardessus Covert, nous vous épargnons du temps et des démarches.

Chapeaux durs on mous, fabrique Lamson & Hubbard. Le Chapeau Derby (Boston Special) et le Tourist. Notre Derby Special et une foule d'autres, de 50c à $3 00.

La Casquette Golf et Yacht, de 19c à 98c.

Chaussures de printemps et Oxford en grande variété de formes et de cuirs se trouvent aussi ici.

526 à 536 RUE MERRIMACK.

(PRES DE LA RUE HANOVER.)

Le Magasin Favori des Jeunes Gens

Voyez la foule de jeunes gens qui encombrent le grand magasin populaire des canadiens, et si vous voulez connaitre la raison qu'un si grand nombre se trouve à cet endroit, donnez vous la peine d'aller pour vous-mêmes ce qui attire les jeunes gens à cette maison plutôt qu'ailleurs et vous et vous ne manquerez pas de constater que l'assortiment d'habits nouveaux pour les jeunes gens est vraiment admirable. Ils sont tous de coupe parfaite, quel que soit le prix que vous payez.

Une variété presque sans fin d'habits à simples et doubles revers dans tous les nouveaux patrons, couleurs et nuances, tous bien taillés et bien confectionnés de manière à conserver leur forme jusqu'à la fin. Ce que nous disons des habits pour jeunes gens, nous pouvons le dire également pour notre immense assortiment d'habits d'hommes de tout âge.

Nos prix sont les plus bas possible et nous garantissons chaque habit, s'il ne vous donne pas entière satisfaction, vous n'avez qu'à revenir nous voir et nous arrangerons l'affaire à votre gré. Les prix varient de $5 à $20.
Pardessus de Printemps de $6 à $20. Rain coats (Imperméables) de $10 à $20.
☞ Chapeaux, Chaussures. Le plus grand assortiment de vêtements pour enfants qu'on puisse trouver dans Lowell aux plus bas prix.

Allez au grand magasin canadien pour vos vêtements et vous n'aurez pas à le regretter.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,

72-86 rue Merrimack.

Une boite de poudre Talcum de 10c pour 5c

C'est une boite de 4½ pouces de haut, 2¼ pouces de diamètre, remplie d'une très belle poudre. C'est une préparation de toilette extraordinaire pour les adultes et enfants. C'est un excellent remède pour les rougeurs. Et vous en avez deux boîtes pour le prix de une aujourd'hui et demain. Ce prix est fait afin d'introduire cette marque.

La Bon Marché

Dry Goods Company.

Une vente d'Enveloppes de 5c

A MOITIE PRIX

Baronial 4xx, blanches et hautes, 6½ xx blanche

C'est une offre spéciale et à ce prix vous devriez les achéter à la boîte.

Grandes Economies dans notre Section de Vetements

Un Gilet en Covert de $10 pour $7.98

Nous avons fait un achat spécial de 25 gilets, lesquels nous avons mis en vente ce matin au prix mentionnés plus haut. Vous ne pourrez pas les acheter lundi ou mardi pour $7.98 car si il nous en reste encore le prix sera de $10.00 car ceci est une offre spéciale pour deux jours. Le tissu est un bon drap covert pesant en effet ajusté sans collet. Larges bretelles avec courroles sur les épaules du devant au derrière, manches lesgo mutton avec poignets au haut avec jolies manchettes, doublure de satin et garnitures de bouton.

Une specialite en costumes pour dames

50 Costumes dans ce lot lesquels nous avons achetés à très bon marché. Cheviottes, Covert et jolis mélanges. Nous les avons divisés en deux lots comme suit:

No 1 — Costumes d'une valeur de $10.50 et $12.98.

MAINTENANT EN VENTE A $7.98

No 2 — Costumes d'une valeur de $17.50 et $21.00

MAINTENANT EN VENTE A $12.50

Un bon vent nous a envoyé 50 jupes, lesquelles nous avons mis en vente ce matin à un prix très attrayant. Vous trouverez dans l'assortiment des jupes en Panama, Brillantines, Broadcloths et Serges. Ces jupes sont d'une valeur de $5.98, $6.98 et $7.98.

NOUS LES AVONS MARQUE A $4.98 CHACUNE

Un Peignoir de 75c pour 59c chacun

Ces peignoirs sont marqué à ce prix comme une spécialité pour deux jours. Le tissu est d'un bonne qualité percale. Ils sont faits avec un volant de 12 pouces, bretelles sur les épaules et garnis de jolis galon.

COMMENT DESIREZ-VOUS PAYER POUR UN BEAU

Chapeau de Toilette Garni ?

NOUS EN AVONS QUELQUES SPECIAUX CETTE SEMAINE A $2.98 ET $3.98

Vous n'aurez pas honte d'en porter un comme un grande toilette et est d'un caractère prominent, vous les avons marqués à beaucoup meilleur marché que le prix régulier.

Ils furent faits par les meilleurs fabricants et étaient en réserve pour la grande saison de printemps, Ils nous sont arrivés dernièrement et nous les avons mis en vente ce matin. Nous les avons divisé en deux lots $2.98 et $3.98. Vous trouverez la couleur noire et toutes les couleurs désirables dans cet assortiment En vente dans notre section de chapeaux au premier plancher.

EN PLUS DE CE QUE NOUS VENONS DE MENTIONNER NOUS METTONS AUSSI EN VENTE UN RECENT ACHAT DE

Chapeaux de Sortie prets a porter pour femmes au prix spécial de 98c chacun,

Chacun de ces chapeaux sont d'une valeur de $2.00 à $2.50. Lorsque vous pouvez les vendre à $98c, en montre simplement le grand pouvoir d'achat que nous avons dans cette ligne de commerce. Les garnitures sont de soie, petites rosettes de paille, rubans pompons, etc. En vente en face de l'ascenseur premier plancher.

Specialites en Corsages

VOUS NE POUVEZ VOUS EMPECHER DE L'IGNORER

A 79c — Valeur $1.00 — Linon blanc. — Le devant est composé de jolis plis et de grand panneau de broderie anglaise, remplis dans le dos, sur les manchettes et le collet — Manche leg-o-mutton.

A 98c Valeur $1.49 — Linon blanc — fini de grands remplis et de broderie. Plis sur les manches et le collet.

A $1.39 — Valeur $1.98 — Linon blanc. Le devant est fait de yoke et de remplis tout le tour, insertion de dentelle, remplis dans le dos et sur les manchettes, collet de fantaisie.

A $2.39 — Valeur $3.00 — En soie japonaise. Le devant est composé de plis, insertion de dentelle et de médaillons de dentelle, remplis dans le dos grandes manches, manchettes et collet garnis de dentelle.

NOUS MONTRONS UNE MAGNIFIQUE LIGNE

D'oxfords pour Femmes, a $1.49 la paire

Les meilleures que nous n'avons jamais présenté pour l'argent. Dans l'assortiment il y en a de Vean Tan, Chevreau brun bleuher, Chevreau brun boutonnée, chevreau noir avec bouts en cuir verni, semelles pesantes et légères quelques-unes ont des talons en escouthoue. Nous n'avons pas peur de dire qu'un grand nombre de marchands demanderaient $1.75 la paire.

Une Vente de Papier a Lettre a 10c la boite

Réglé et ainsi 24 feuilles de papier et 24 enveloppes. C'est une grande valeur que nous avons pris une commande ce matin de 2000 boîtes. Quelle est leur valeur nous laissons cela à vous. Si nous vous le disons nous pensons dire que nous sommes modeste

Une Plume Fontaine pour 25c

Elle est elle est garantie. Demandez à la voir dans notre département de livres.

CEUX FORTS ITEMS DANS NOTRE

Section de Bas

UNE SPLENDIDE OPPORTUNITE POUR CHOISIR VOS

Collets en Dentelle Venise,

DE UNE DEMIE A DEUX IERS DU PRIX REGULIER

Vous devez venir voir cette ligne si vous voulez apprécier ses mérites. Pour vous dire comment nous avons pu nous procurer cette marchandise il faudrait vous dévoiler un secret de commerce, ce qui nous est tout à fait impossible de faire. Quoiqu'il en soit, tout ce que vous voulez c'est une bonne valeur, par conséquent venez et faites votre choix et épargnez de

UNE DEMIE OU UN TIERS DU

prix que vous payez régulièrement.

UNE VENTE SPECIALE DE

Beau Guingan Dentelle

DANS LE SOUS - SOL

Un autre bargain extraordinaire. Nous avons marqué celui-ci à 6½c la verge mais il a été vendu pendant longtemps à 12 1-2c la verge. Quoiqu'il en soit quelqu'un prend la perte et vous en avez le profit.

DEUX GRANDES VALEURS DANS NOTRE

Section pour Hommes

JOLIS BAS DE 50c POUR HOMMES POUR 29c LA PAIRE 4 PAIRES POUR $1.00

Ceci est une ligne d'échantillons d'importateurs et se constate de fil Lille et de coton dans mille et un dessins, tel que Jacquards, Belle dentelle, Picots Polka, Barres, Ajourés, etc., etc.

CHEMISES DE NEGLIGE DE $1.00 POUR HOMMES POUR 79c CHACUNE.

Joli devant de soie et belle batiste blanche avec barres noirs et bleu, manchettes détachées.

VOUS POUVEZ CONDUIRE UN CHEVAL POUR LE FAIRE BOIRE, MAIS VOUS NE POUVEZ PAS LE FAIRE BOIRE:

MAIS — C'est n'est pas un cas de condusage, c'est un cas de direction Dirigeant le chemin au centre de l'économie ou vous trouverez un des plus intéressants

Bargain de Savon

que vous n'avez jamais entendu parler. Des milliers ont employés le savon Swifts' White Ribbon peut-être vous-même et l'ont jamais trouvé différent.

Il pèse 6 onces. C'est un savon blanc et d'une belle couleur. Le prix a toujours été de 5c le morceau. Pour un temps limité nous le vendons pour .. ..3 PAINS POUR 10c

UNE VENTE SPECIALE DE

Sous-vetements en Jersey pour dames

VETEMENTS DE 50c — POUR 29c.

La marque bien connue des "Forest Mills". Mais pas ce qu'ils appelent libre qualité. Ce sont des "seconds" mais nous en avons examiné quatre douzaines et tout ce que nous avons trouvé c'est un vêtement imparfait et cette imperfection se consiste d'une petite reprise ce qui est très difficile à s'en apercevoir. Ainsi vous pouvez en juger par vous-même que c'est un grand bargain. Le tissu est de jolie fille. La camisole et finie de collet haut manches courtes collet bas et sans manche. Collet bas sans manche et courtes manches. Les caleçons sont de longueur de genoux et de cheville de pied.

CECI EST UNE DES MEILLEURES VALEURS QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU.

Ces specialites interesseront les acheteurs de Rideaux de Dentelle

ENVIRON 500 PAIRES DE RIDEAUX DE DENTELLE SUISSE MIS EN VENTE CE MATIN

Combien longtemps allons-nous en avoir, — ceci est une question d'heure — Une chose certaine c'est qu'ils ne dureront pas longtemps si le "bonne valeur" y fait quelque chose. Quoiqu'il en soit vous pouvez en juger par vous même, quoique les détails sont très courts.

A 49c, valeur 69c — 3 verges de long, 36 pes de large

A 79c, valeur $1.19 — 3verges de long, 40 pes de large

A 98c, valeur $1.49 — 3 verges de long, 45 pes de large

AUSSI 30 PAIRES DE RIDEAUX EN MOUSSELINE A JOLIS REMPLIS A 25c LA PAIRE

UNE VENTE SPECIALE DE

Satine Foulard Simpson

DANS LE SOUS - SOL

Si nous vous racontions tout ce que conserne cette valeur vous seriez peut-être porté à croire que nous sommes un peu indulgent, car certainement ça demanderait beaucoup d'espace, et comme c'est pas de notre habitude de vous ennuyer, mais laissez-nous vous dire quelque chose, c'est que vous êtes en présence d'un grande opportunité, nous avons de magnifiques patrons gris avec picots blancs. Nous avons aussi des couleurs foncées, mais excellent pour robes de maison.

NOTRE PRIX TANT QUE NOUS EN AURONS 7 1-2c LA VERGE

Nous dirons qu'elle est d'une bonne valeur à 12 1-2c la verge, mais elle vaut encore plus que cela.

UNE BOITE DE 10c DE

Poudre a dent pour 5c

Ce prix est marqué aussi pour introduire la marque, garantis pour contenir aucune acide. Pour nettoyer et remballe les dents et purifier l'haleine elle n'a pas de supériorité.

NOUVEAUX PATRONS, TOUS A UN SEUL PRIX ..... 10c CHACUN

Pas de meilleur — plusieurs ne sont pas aussi bon.

NOUVELLE MAGASINE POUR FEMMES ..... 5c LA COPIE

Achetez en une copie et avez en toujours une dans votre demeure.

LE LADIES' WORLD ..... 5c LA COPIE

Une lecture extra-fine que toutes les femmes devraient lire.

UN TRES BON PARFUM. WOODWORTH'S CARNATION 35c L'ONCE

C'EST COMME CECI

Nous ne nous attribuons pas de retenir notre haute position comme

Photographes

notre effet. Nous savons que le repos sur les derrières nouvelles est le commencement du déclinaison. Nous n'avons pas l'intention de faire cela si nous pouvons nous en empêcher. Ainsi toutes les méthodes photographiques sont adoptées ici, qui ce qui peut améliorer votre photographie est essayé. Afin d'apprendre comment, car à progresse venez voir nos nouvelles photographies. Il ça serait mieux encore si c'était votre propre photographie.

Pour cette semaine nous fournissons nos Portraits Mantello de $2.00 pour $1.00 la douzaine.

Prenez l'ascenseur du magasin ou de la rue.

Des Milliers de Bouches le Proclament !

Des Milliers de Bouches le Chantent avec Reconnaissance,

HONNEUR et GLOIRD au GRAND PRODUIT CANADIEN

LE

VIN MORIN "Créso-Phates"

Mme PIERRE L'ABBE de N. D. de la Garde-Québec

Bronchite Guérie — Gros Rhumes Enrayes

Par les Salutaires Effets de cet Incomparable Remède

MEDAILLES DES GRANDES EXPOSITIONS PROVINCIALES

Partout il occupe le 1er rang. A la place d'honneur, au foyer, a toute la confiance des malades, est l'ami puissant de tous.

Madame F. L'Abbé a employé avec de magnifiques resultats le VIN MORIN "Créso-Phates". Cette dame a souffert longtemps d'une Bronchite qu'elle n'a pu maitriser qu'à l'aide de cet eicacieux remède. Sa santé est maintenant excellente—jouissant de la vie et heureuse comme aux jours betis de l'enfance.

Madame L'Abbe nous declare encore avoir donne le même remède et avec le même succès à ses enfants atteints de gros rhumes qu'aucune tisane ou sirop ne pouvaient arrêter.

Enfin, Madame L'Abbe est triplement enchantée des merveilles operees chez ses amies par l'emploi du VIN MORIN "Creso-phates,"

EN VENTE PARTOUT

Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE

RUE MERRIMACK.

Le Pape benit l'oeuvre du Denier

Woonsocket, 28 — Hier matin s'est assemblé un comité provisoire choisi par le bureau général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Il s'agissait de créer un fonds spécial franco-américain, dit le denier de St-Pierre

L'Etoile" a publié sur le sujet tout ce dont il s'agit. L'on a pensé qu'en créant un fonds particulier subvention né par notre élément exclusivement, l'on pourrait attirer d'avantage sur nos têtes les bénédictions de Rome. Ce voeu n'est pas d'aujourd'hui ; il fut formulé au Congrès de Springfield et plus que jamais il a droit à titre de consécration.

L'Hon. Philippe Boucher, trésorier de la société a ouvert l'assemblée, le matin. M. J. A. Caron, secrétaire général, était présent. Remarqués également: M. l'abbé F. X. Chagnon, curé de Champlain, N. Y., M. l'abbé Eleouard C. Laramée de Bedford, N. Y.; M. l'abbé Alphonse Graton, de Pawtucket, R. I. M. l'abbé J. E. Marceux, de Fitchburg, Mass.; M. l'abbé E. Caron de Woonsocket, R.I.; MM. F. X. Gatineau, de Southbridge, Mass. président général de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique; Joseph Francoeur et le Dr C. E. Tremblay, de Manchester, N. H., délégués officiels des Canadiens Américains. Etaient aussi présent MM. Alphonse Chagnon, de Williamtic, Conn; J. E. Parant, de Manchester, N.H.; H. Edouard Cadieux, de Holyoke, Mass.; Aristide S. Lachance, de St. Johnsbury, Vt.; J.B. Brazeau, de Pawtucket, R.I.; le Dr C. H. Boucher, de Central Falls; Séraphin Fortier, de Manville, R.I.; J. L. K. Laflamme, de Woonsocket, R. I.; le Dr J. H. Boucher, de Woonsocket, R. I.; Joseph Roy, de Woonsocket, R.I.; Alexandre Belisle, de Worcester, Mass.

Les conventionnistes ont été très heureux de recevoir, par l'entremise de Mgr Falconio, délégué apostolique aux Etats-Unis, une bénédiction papale au début de leurs délibérations. Elle se lit comme suit:

"Je suis bien heureux d'accorder au nom du Saint Père le Pape une bénédiction spéciale à la société franco-américaine du denier de St-Pierre."

Avec ce haut témoignage d'approbation et d'estime se trouvaient des lettres de Nos Seigneurs les évêques Harkin, de Providence, R.I.; Delaney, de Manchester, N.H.; Tierney, de Hartford, Conn.; Stang, de Fall River, Mass.; Beaven, de Springfield, Mass.; Gabriel, d'Ogdensburg, N. Y.

EMMONS REFUSE $5,000 PAR ANNEE

Boston, 28 — Le juge William H. H. Emmons, qui doit être remplacé par le colonel Charles H. Cole, Jr., mais dont le terme d'office en qualité de commissaire n'expire que dans trois ans, a refusé d'accepter la position de Conseil Général de la société de protection pour les enfants de l'Etat du Massachusetts, avec traitement annuel de $5,000.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

Avez vous besoin d'un

Harnais ?

Si oui, venez examiner nos marchandises et nos prix nous pouvons vous épargner de l'argent sur vos Harnais doubles et simples, Couvertes, Fouets, Tapis a voiture etc., etc.

Sparks Harness Co.

163 rue Worthern

M. D. G. LEVEILLEE, Gérant.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment de printemps et de l'été—Le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être richement habillés pour la fête ne pourront mieux faire que de s'adresser a lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus folles et les plus nouvelles.

BELLE SOIREE

Beau succès remporté par Mlle Stella Dumont hier soir

Dans la grande salle des spectacles du collège St-Joseph, hier soir, avait lieu la grande partie de whist organisée par Mlle Stella Dumont, présidente de la table des bonbons pour le festival qui sera donné sous les auspices de l'Association Notre-Dame de Bonsecours. Au-delà de cent personnes prirent place autour des tables et une heure durant ça été une vraie "bataille" entre les joueurs pour savoir qui remporterait les magnifiques prix qui étaient exposés sur l'estrade.

Avant la partie de cartes, Mlles Yvonne et Antoinette Mourmarquet ont rendu un joli duo de piano comme ouverture. Puis la partie commença. Douze données furent jouées avec le résultat suivant :

Mme M. H. Jacques, horloge de fantaisie, don de Mlle Maria Lavallée ; Mme Chrétien, portrait et cadre, don de Mlle Duclos; Mme Lambert, service à vin, don de M. J. A. Perron; M. A. X., huilier en cristal, don de M. Elie Delisle; Mlle Anna Boulais, statuette, don de Mme P. Vigneault; M. Louis Grouls, boutons à manchettes, don de M. Z. A. Normandin; Mme Yve Geo. Côté, bouteille de vin, don de M. E. Côté; M. Alex. Duguay, paire de pantoufles, don de M. Geo. E. Mongeau; Mlle Méréna Lavallée, volume "Voix Etrangers", don du Dr Roy. Mme A. Vaillerand, théière, don de M. Belle-Emaine; M. Zoel St-Hilaire, bouteille d'olives, don de M. Amédée Lahaise; Mlle Elmire Verville, "Voix Etrangers" don du Dr Roy; M. Ernest Valleraud, statuette, don de M. Frank Hicard; M. G. Gauthier, "Voix Etrangers" don du Dr Roy; Mlle Pamela Dubois, paire de souliers, don de Mlle Anna Joyal; M. Charles Dumont, boîte de savon de fantaisie, don de la Riversde Pharmacy; Mlle Marie Gagnon, pulvérisateur, don de Mlle Gracia Vigneault; M. Ernest Côté, bouteille de parfums, don de Mme M. Golbout; Mlle Albina Alexander, statuette, don de Daigle frères; M. Gilbert Garléy, carafe de sirop, don de M. G. Benoît; Mlle Alma Alexander, bouteille de parfums, don de M. Adolphe Delisle; M. Dolphis Brouillette, chaîne de montre, don de Mme E. Riopel. Consolation: Mlle Anna Gervais et M.Jos. Michaud, chacun un joli polichinelle.

Les juges étaient: Le Rév. P. Dubreuil, MM. Victorie Lahaise, Joseph Harvey et Zoel St-Hilaire.

Celles qui avaient la charge de marquer les points: Mlles Eva Dumont, Anna Joyal, Maria Lavallée et Mme Victorie Lahaise. Les cartes à marquer avaient été gracieusement fournies par M. Joseph Harvey.

Pendant que les juges faisaient le décompte des points le programme suivant fut exécuté d'une manière admirable, et tous les numéros eurent l'honneur d'un rappel :

1—Solo de piano, Mlle Yvonne Montmarquet.

2—Chanson— "L'enfant égaré" par Mlle Méréna Lavallée; accompagnement de piano par Mlle A. Alexander.

3—Piano, par Mlle Cécile Côté.

4—Déclamation "Une messe à Anges pendant la révolution française," par Mlle Amanda Landry.

5—Chanson, par M. Frank Kenyon, accompagnement de piano par M. A. Montmarquet.

6—Piano, par Mlle Anna Gervais.

7—Chanson, par Mlle Jennie Langlois, Mlle A. Gervais au piano.

Remerciements au nom de l'organisatrice et ses aides par le Rév. P. Dubreuil, chapelain de l'Association.

M. M. Lépine agissait comme maître de cérémonies et le tout s'est passé dans l'ordre le plus parfait. Toutes les personnes se sont retirées en promettant de ne pas manquer la prochaine soirée.

Deux autres soirées auront lieu dans la même salle, au bénéfice du prochain festival. La première aura lieu le 11 mai au profit de la table de fantaisie et la deuxième le 24 mai au profit de la table des rafraîchissements.

IMMEUBLE A VENDRE

Maison contenant magasin et logement, au No 45 rue Austin, lot contenant 2250 pieds de terrain, front de 28, sur la rue Austin.

5 lots avec édifices, bornés par les rues Chesser, Pawtucket et Ward contenant chacun environ 2800 pieds en face du parc projeté le plus bel emplacement du petit Canada, magnifique vue des rapides.

Un terrain vague au coin des rues Willis et Cross, très convenable pour un édifice à logements, localité admirable, superbe emplacement de coin contenant environ 5000 pieds de terrain.

Toutes celles qui désirent se procurer de la crème française de Madame Jacques peuvent s'adresser le matin au 183 rue Moody.

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le plus affairé et le meilleur de Lowell

LE COMMERCE DE PRINTEMPS dans ce magasin est maintenant dans son plein. Il n'a jamais eu un magasin plus attrayant. Vous n'avez jamais vu un magasin plus pret pour rencontrer toutes les demandes grandes ou petites. Chaque section est remplie de nouvelle marchandise, et les prix n'ont jamais ete aussi bas.

"Chic" Vetemennts prets à porter pour Dames

A des prix qui peuvent convenir à toutes les bourses. La semaine dernière nous avons offert trois spécialités dans ce département et notre succès a été si grand que nous avons décidé d'offrir trois spécialités pour la fin de la vente de cette semaine.

NO 1 — COSTUMES SHIRT WAIST EN SOIE Très élégant barré Costumes en soie Taffetas, jupes avec 11 gores en couleurs changeable et suies, prix régulier $17.98. $11.98

NO 2 — GILETS EN COVERT — Faits par les tailleurs, 32 pouces de long, ample, fini avec coutures soulvées et cachées. Gilet de $10.00, spécial - - - $6.98

NO 3 — CORSETS — Un lot de corset P. N de $1.00 en blanc, profondes hanches et garni de deux jarretiers en avant et sur les côtés. Le prix de ce corset ajusté par des corsetières expertes est de 69c

Sous-Vetements d'Ete pour Dames

Deux des plus grandes valeurs qui n'ont jamais été offertes dans cette ville

HABITS UNION "HARVARD MILL", collet haut, manches courtes ou longues, collet bas et courte manches et collet, bas et sans manches. Prix régulier 59c, pour 50c

SECONDS DE "HARVARD MILL", camisoles à longues manches, camisole d'une qualité régulière de 50c, pour cette vente, - - - 25c

Gants pour Dames, Le gant "Clementina" est de $1

Et est meilleur que n'importe quel gant de un dollar qui peut se faire. La coupe, le style les couleurs sont des plus beaux et la peau employé est de première qualité. Nous lui donnons le nom de Clementina parce la personne qui le porte une fois le porte toujours ensuite. Notre gant Clementina $1.00

LE "ENGENIE" est notre propre gant de chevreau français, fait spécialement pour nous et importé de France, en grosses coutures, point Paris, deux agrafes. Le chevreau est de première classe, et nous le garantissons et recommandons hautement pour - - - $1.50

LES GANTS DE SOIE "KAYSER" et toutes les nuances d'arc-en-ciel sont ici, tous les styles pour apparier vos robes, doigts à bout double, - - 50c, 75c, $1.00

NOS PROPRES GANTS DE LILLE SUEDE - 25c, 50c, 75c, $1.00

Bas pour Dames

Couleurs en deux rangées de nuances, au moins, bleu crazy rose et tan. Ceci est remarquable pour les personnes qui ne peuvent jamais apparier leurs robes ailleurs 25c, 50, 75 et 98c

BAS EN JOLI TAN en un si grand nombre de nuances qu'il vous est très difficile à faire votre choix 50, 75 et $1.00

BAS EN COTON 25c ET 50c. ..EN SOIE ET LILLE $1.00 à $2.50 POUR CEUX TOUT SOIE

Sous-Vetements d'Ete pour Hommes

C'est le temps de penser de changer de sous-vêtements. Sous-vêtements en Balbrigan pour hommes, bien garnis, ... 19c

Sous-vêtements en Jersey à côte pour hommes, avec caleçons à fond double, ... 37½c

Nous faisons le plus grand commerce de soie dans Lowell

Nous avons obtenu ce commence parce que nous vendons les mêmes soies à meilleur marché et plusieurs soies qui ne peuvent être achetées au même montant. C'est pourquoi nous avons une telle réputation et c'est pourquoi aussi vous devriez achéte vos soies ici.

TROIS SPECIALITES:

SOIE PONGEE DE 27 POUCES dans toutes les nuances demandées 69c la verge

JOLIES SOIES CHANGEABLES BARRES ET CARREAUTEE, dans une grande variété de patrons 75c la verge

CREPE DE CHINE TOUT SOIE IMPORTE, juste ce qu'il faut pour les robes de graduation, robes de soirée, etc. - - - 89c la verge

Rues Merrimack et Middle **GILDRIDE'S** Le Magasin recommandable du Coin

Mme E. Riopelle

Vous annonce qu'elle a reçu un grand assortiment de formes en broche dans les modes les plus nouvelles et pour tous les goûts. Elle a aussi un assortiment dans toutes sortes de laille pailles et au plus bas prix de la ville. Vous aurez un bon choix. Venez nous voir

Mlle Lena Lalumiere

Modiste en Chapeaux

Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié

Spécialité des Chapeaux de deuil

Prix les plus bas et Satisfaction Garantie

226 rue Merrimack 226

3ieme plancher

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

A UX jeux de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 282 rue Aiken

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 28 avril 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Il ne suffit pas de remplir la tête comme un grenier, il faut décorer son âme comme un temple.

GEORGES LEYGUES.

La grande convention des Forestiers Catholiques de la Province de Quebec aura lieu, cette année, à Trois-Rivières.

M. W. W. B. McInnes a été nommé gouverneur du Yukon, avec un traitement de $12,000 par année et les dépenses.

La nouvelle constitution pour le Transvaal vient d'être émise. Le général Crozier dit que cette constitution vitale le traité de paix.

Le roi Edouard VII arrivera à Paris demain, le 29 avril. Dimanche soir, un grand banquet lui sera offert au palais de l'Elysée, par le président Loubet.

La cérémonie de consécration épiscopale de Mgr Racicot, o.m.i., de Pogia et auxiliaire de l'archevêque de Montréal aura lieu mercredi, le 3 mai prochain.

D'après le représentant Cecil Lyon, le sénat devra être favorable à la passation du bill pour les fiançailles à Lowell. Si le bill passe, nous accorderons au bon point au sénat.

Un petit au maire de Limoges, le socialiste et ami des socialistes en général, les paroles suivantes : « Je vous le dis avec regret, mais nous ne pouvons pas donner des ordres, nous n'avons pas le droit de le faire. Nous sommes impuissants, nous ne commandons pas, nous ne donnons que des conseils. Nous ne pouvons pas empêcher les grèves. Mes opinions ne me permettent pas de donner des ordres, mais je conseille à tout homme de réfléchir, avant de se mettre en grève

Vente Forcée !
Trop de Stock!!

Le retard de la chaleur nous laisse une quantité trop considérable de **Voitures de Bebe** en main

Nous avons décidé de mettre le couteau au prix pour diminuer le nombre immédiatement.

Voitures de $4.00, prix forcé **$1.98**
Voitures de $5.00, prix forcé **$3.50**
Voitures de $13.00, prix forcé **$9.98**

Semblable réduction dans tout l'assortiment

☞ Achetez cette semaine. C'est comme trouver de l'argent.

A. LAMONTAGNE & CIE.
605 rue Merrimack

LA GREVE DE LIMOGES
Heureux Américains !

La "Liberté" consacre à la grève de Limoges un article intitulé : "Heureux Américains!" dans lequel il est dit :

"On reçoit, sur les troubles de Limoges, des renseignements supplémentaires tout à fait savoureux. On savait déjà que cette ville de quatre-vingts mille habitants est terrorisée par une bande de trente-trois Lapusiers, gardes de corps du maire-député Lasbuissère, auxquels il a livré sa bonne ville. Ces délicieux amis de la légalité collectiviste ne se contentent pas de composer le drapeau, l'uniforme et le commandant de corps d'armée, il insultent les femmes, assomment des vieillards et saccagent les maisons de ceux qui leur déplaisent. Les journalistes ne peuvent plus sortir de chez eux qu'armés jusqu'aux dents.

Il y a cependant, en cette bonne ville, nous apprend notre correspondant privilégié, qui peuvent aller et venir sans courir de risques et dont les propriétés sont protégées : ce sont les quelques Américains établis à Limoges qui ont, comme on sait, la ville de la porcelaine. Ceux-là ont obtenu des garanties par l'intermédiaire du consul des Etats-Unis, que les mesures nécessaires soient prises à l'effet d'assurer leur sécurité. Quant aux citoyens français dont le maire M. Lasbuissère peuvent briser ces parias de la tranquillité.

Ailleurs, à Haïti, dans les républiques de l'Equateur, à Constantinople, on sait que les Européens ont toujours été considérés en Orient et insuffisamment garantis par le gouvernement, les consuls font ce qu'il faut pour que leurs nationaux ne soient pas, comme les Limousins, en butte à toutes les vexations et à tous les mauvais traitements. Est-ce que ces mœurs-là vont venir des mœurs françaises? Est-ce que les Sauvignac du collectivisme pour être agréables à leurs troupes vont importer chez nous les pratiques de Saint-Domingue? Est-ce qu'enfin les seuls nationaux qui pourront jouir en France de leurs droits d'hommes civilisés seront des étrangers?

"Telle est pourtant la pente sur laquelle nous glissons et où le gouvernement va pousser encore par la lâcheté de M. Latapie-Libre et les émules que celui-ci rencontrera certainement en d'autres points du territoire, si l'impunité continue à être accordée aux terroristes limousins. Espérons qu'on voit dans Lens, sur le Tard, s'en apercevoir à haut lieu. Peut-il y avoir quelque chose de plus profondément humiliant et alarmant que cette constatation pour être amené de vivre en paix dans une grande ville française ? Il faut se proclamer sujet américain ? Doux pays!"

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU DENTOSCOPE

Ce nouvel appareil, le plus parfait qui existe, est employé exclusivement par le Dr. A. J. Gagnon, 466 Merrimack, qui a le plaisir d'annoncer à ses clients et au public qu'il a fait l'acquisition de cet appareil, qui est le seul en usage à Lowell. Il est inutile de dire que le Dr. Gagnon est le seul dentiste qui emploie le Dentoscope, car il est le seul qui ait les moyens de se le procurer. Le Dentoscope est un appareil qui, par l'électricité, engourdit les nerfs de la dent, de sorte que l'opération de l'extraction ou du plombage se fait sans douleur. Le Dr. Gagnon a aussi le plaisir d'annoncer à ses clients qu'il a fait l'acquisition d'un nouveau système de pont fixe, qui remplace les dents naturelles sans plaque, et qui est le plus parfait qui existe. Le Dr. Gagnon a aussi le plaisir d'annoncer à ses clients qu'il a fait l'acquisition d'un nouveau système de pont fixe, qui remplace les dents naturelles sans plaque, et qui est le plus parfait qui existe. Le Dr. Gagnon a aussi le plaisir d'annoncer à ses clients qu'il a fait l'acquisition d'un nouveau système de pont fixe, qui remplace les dents naturelles sans plaque, et qui est le plus parfait qui existe.

LE CROISEUR "SULLY"

Contrairement à ce qui avait été annoncé, la compagnie danoise de Hong Kong, avec laquelle le vice-amiral Bayle avait primitivement traité pour le renflouage du "Sully", n'a pas abandonné ses travaux par suite de l'impossibilité dans laquelle elle se serait trouvée de les mener à bien, mais parce que, ayant traité d'autre part avec le gouvernement japonais pour la remise à flot des bateaux russes coulés à Port-Arthur, elle a préféré cette seconde opération, beaucoup plus rémunératrice, et qu'elle a besoin pour l'accomplir de tout son matériel et de tout son personnel.

L'amiral Bayle a depuis, traité avec un autre compagnie hollandaise de Singapour, et les derniers télégrammes reçus font espérer que le "Sully" pourra être retiré de la position critique où il se trouve.

Une fois désœuvré, ce croiseur cuirassé sera conduit à Hong Kong pour y être remis en état avant d'être ramené en France.

Au moment où le "Sully" s'est échoué, on éventuait à bord un lancement de torpilles, et le croiseur turbait la roche à l'instant même où l'on venait de commander : feu! Un officier du bord, quelques secondes auparavant, avait fait cette remarque. "La torpille touchera le but, mais le "Sully" ne manquera pas le rocher." Cette réflexion rapportée par une personne de l'équipage du "Sully" rentrée en France par le dernier courrier de Chine, montre bien, quoi qu'un en ait dit, que il le croiseur s'empala sur un rocher non marqué sur les cartes, il était néanmoins hors de l'alignement pour sortir de la baie d'Along et fait pour une route considérée comme dangereuse.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

DRAPEAU AMERICAIN INSULTE

San Juan, P. R. 28 — Il y a eu lundi dernier, dans le district de Tonee, six assemblées de grévistes. Ces réunions ont eu lieu en même temps. La police de l'île fait rapport qu'à une de ces assemblées un drapeau américain fut déchiré et foulé aux pieds. Une rixe eut lieu entre les grévistes et les représentants de l'autorité qui tentèrent d'arrêter quelques-uns de ces turbulents. La foule attaqua la police, ser-

PELLETIER & LEDOUX
Offres spéciales pour le dernier Samedi d'avril

Chapeaux Garnis

La saison des chapeaux bat son plein, pourquoi différer d'avantage pour acheter L'assortiment est complet et si nous comparions la valeur d'affaire faites dans ce dept depuis le commencement de la saison nous pouvons dire que nos prix sont certainement plus bas qu'ailleurs. Nous vous invitons de venir faire l'inspection et de juger par vous même.

Chapeaux garnis à $2.49, $2.98, $3.49 jusqu'à $6.49
Chapeaux de rue (outing hats) à 98c, $1.48 et $1.98
Chapeaux d'enfants à 49c, 98c, $1 25. $1.50 et $1.98

BAS, BAS, BAS

Notre assortiment de bas est un des plus complet de la ville, soit pour hommes, dames et enfants et vous serez toujours certain d'avoir la meilleure qualité pour votre argent.

Bas pour hommes, dans les noirs, bruns ou fantaisie, à 10c 12 ½c, 19c et 25c
Bas pour dames, soit unis ou de fantaisie de toutes couleurs, à 10c, 12 ½c, 15c, 19c, 25 et 50c
Bas pour enfants, à - - 10c, 12 ½c, 15c, 19 et 25c

DEPT POUR HOMMES

Visitez notre dépt pour hommes, il vous paiera de le faire chaque semaine. No sous vêtements, chemises, cravates, sont ce qu'il y a de mieux.

Notre ligne de **Chemises Negliges, à 48c** est la même chose que vous payez ailleurs 60c, Les patrons sont tous choisis avec grand soins.

☞ **Si vous voulez avoir de grande valeur achetez vos marchandises ici**

Pelletier & Ledoux, 512-514 rue Merrimack

servant comme armes, de bâtons et de revolvers. Plusieurs personnes furent blessées dont trois policiers.

Un lieutenant de police a reçu un coup à la tête. Plusieurs arrestations ont été faites et c'est avec difficultés que le tumulte a pu être contrôlé.

SURDITE

et toute les bourdonnements-bis dans la tete se-raient soulagés, grace à notre nouveau traitement de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'exami. rons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. LLINOIS AURAL West 12th St., New York.

PLUTOT MOURIR QUE DE SOUFFRIR

Norway, Maine, 28 — Préférant la mort à une seconde opération chirurgicale, Mme Thomas Hays âgée de 50 ans, s'est noyée dans le ruisseau Tasworth, à quelque verges de sa résidence. Le corps a été recouvré.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, il s'agit pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton Gants, feutiers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

AVIS

Nous vous invitons cordialement à venir vous faire examiner la vue aujourd'hui ou demain. Nous fournissons des lunettes aux plus bas prix possibles.

Hommes et Femmes — Spécialité d'optique de la plus haute habilité à votre service pour cet soir. Nous faisons une spécialité des cas les plus difficiles. Notre prix garantissons satisfaction.

Vu très devoué,

Casewell Optical Co

Avez-vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite ? L'asthme et même la phthisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU
DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort. Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fièvreux, les POUDRES NERVILINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE
Dépositaires du Gros
287-d **Lowell, Mass.**

Samedi le 29 Avril a 4 hrs.

Vente administrateur d'une maison de deux logis, avec un magasin d'un logis simple en arrière et environ 2590 pieds carrés de terrain aux Nos. 85 et 89 Rue Austin.

En vertu d'une ordonnance de la cour prohative comme administrateur de cette propriété, je vendrai positivement sur les lieux, sans aucun égard avec la température, cette partie de propriété située du côté est de la rue Austin entre les rues Moody et Ford. Ces édifices comme ils sont ils ne sont pas en parfaite condition mais peuvent être réparés. Ce sont bien marché et faire quelque chose de bien. La maison de deux logis se compose d'un magasin et d'un logis de trois chambres au premier plancher et un logis de sept chambres au haut. L'édifice en arrière a un simple logis de sept chambres. Le lot contient environ 2590 pieds carré situé à environ trois cent sur la rue Austin d'environ 28 pieds.

Les spectateurs remarquent souvent le grand commerce qui se fait dans cette partie de la ville et comme cette propriété est bien située avec quelques réparations remportera un grand profit.

Les conditions, $250 doivent être payées entre les mains de l'encanteur sur les lieux même — autres conditions connues après la vente.

HUGH H. BROGAN,
Administrateur avec l'annexe de la propriété de Bridget C. Brogan, John W. Brogan, Encanteur.

LE BON PERE

Un roi des Belges voyage en ce moment sur la côte d'Azur, d'où on nous annonce qu'il aurait très affecté par la mort récente de la princesse Henriette de Flandre, et aux trois filles de cet roi, elles recevront chacune une rente viagère de 200,000 francs par an.

Ces princesses ont chacunes deux millions de dot. On sait que le roi possède environ 41 millions de rentes. Toute cette fortune sera laissée à la Belgique et à des œuvres d'utilité publique. Quant aux enfants du roi, elles auront chacune une rente viagère de 200,000 francs par an.

LA DAME AUX BLUETS
NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 132

"Pais disparaître l'enfant, medisait-elle; après, nous aviserons à ce que nous devons faire de la mère."

—Pour de l'argent! Mon Dieu, pour de l'argent! sanglota Laurence. Pour de l'argent, elle m'a volé ma fille !

Francesca poursuivit :

—Un matin, elle vint me voir. Elle choisissait toujours, pour se présenter chez moi, les moments où Cordon n'était pas à la maison: les regards honnêtes de cet homme lui faisaient peur, la gênaient. Quant à moi, elle savait que depuis sa naissance j'étais son esclave.

"Le charme, alors, n'était point encore rompu, je n'avais d'autre volonté que les siennes; tous ses caprices me semblaient justes. Comme elle, j'étais révoltée en songeant que l'opulente fortune des Dorneuil était passée dans vos mains; comme elle aussi, je trouvais inique son mariage avec ce sauvage qu'elle n'avait épousé que pour son nom.

"Quand elle avait parlé, ordonné, je me sentais prête à tout braver pour obéir à ses ordres, à ses prières aussi, car cette sirène savait me prendre par des caresses mentteuses. Elle m'appelait "ma mère", "mon amie", et moi folle, j'étais hypnotisée, bercée par ses tendresses.

—Pauvre femme!

—Ne me plaignez pas. Du jour de vengéné du mal, je n'ai pas su m'affranchir; je n'ai pas su briser la chaîne de fer qui nous unissait l'une à l'autre comme deux forçats.

"Le portrait où elle l'a voulu je l'ai suivie. Avec elle, j'ai commis le crime de vous voler votre enfant; avec elle j'ai commis l'infamie de vous entraîner ici, dans cette maison maudite, et de vous y garder dix ans prisonnière!

—Dix ans! toute une vie! murmura Laurence.

—Et jamais une plainte n'est sortie de votre bouche, jamais une parole lui est venue. Et cependant cette résignation me laissait indifférente... la chaîne qui me liait à Thérésine n'était pas encore brisée.

Francesca poursuivit :

—Donc, un matin, la marquise du Noirmont vint me voir. J'étais seule. C'était la veille de la fête du Grand-Roi. Depuis quelques jours déjà les marchands forains et les roulottes de saltimbanques affluaient sur les quais. Un bal était organisé pour le lendemain soir; la musique d'Algues mêlée aux grand complet, devait venir faire danser les belles filles des pêcheurs.

Thérésine avait bien combiné son plan.

"—Ecoute, me dit-elle, demain tout le Grand-Roi sera en liesse. Les domestiques du château iront danser; seule, une petite bonne restera auprès de la fille de Laurence. Mme Dorneuil est à Nîmes, où elle doit passer cinq ou six jours, jamais meilleure occasion ne se présentera donc pour accomplir l'enlèvement que j'ai décidé."

Interloquée, inquiète, je la regardai, ne sachant trop ce qu'elle voulait dire.

"—Tu vas tout à l'heure mieux me comprendre, fit Thérésine en s'asseyant en face de moi.

"Or voici ce que j'ai résolu :

"Je t'ai souvent parlé de la fortune de Michel Dorneuil; souvent dit qu'il fallait à tout prix, pour que je puisse jouir d'une partie de cette fortune, faire disparaître à tout jamais l'enfant de Laurence.

"Eh bien! le moment d'agir est venu." Je tressaillis, inquiète, bouleversée.

"—Reculerais-tu, maintenant? demanda-t-elle en se levant, irritée, le regard dur

"—Non, ordonnai-je froidrai "

Alors notre plan fut vivement combiné et arrêté. Je devais, le lendemain soir, m'introduire au château de Noirmont, enlever la petite fille et l'emporter.

Les yeux de Laurence était noyés de larmes.

—Elle était condamnée, reprit Francesca, condamnée par la marquise du Noirmont qui me donna l'ordre de le faire.

—Oh! s'écria Laurence en se levant, tremblante, les yeux chargés d'éclairs. Mais la Providence ne veillait donc pas sur l'innocente au berceau?

—Elle veillait, fit Francesca.

—Je ne sais pas l'enfant, mais je l'admirerai très fort.

—Malgré le lendemain, ce ne fut que dans les Pyrénées pour assister aux obsèques d'un de mes amis, que je revis Lachon, je sognai la vallée, et, de là, non loin du théâtre infernal, me mis en quête de Thérésine.

Hélénante, Laurence ne peut proférer une parole.

Francesca poursuivit :

—Caché derrière un massif d'arbres de hautes futaies, je restai deux heures immobile et attentive.

L'enfant dormait toujours.

La journée était triste. Un voile de brume tombait sur la vallée, l'assombrissant peu à peu. La nuit venait, et les touristes, dévalant de la montagne regagnaient en hâte la vallée du Lys.

Tout à coup je vis un homme déboucher d'un petit chemin en lacets.

C'est un guide de la montagne.

Il est basu, mais cependant, il est d'une taille ordinaire et,évidemment il porte un béret sur sa belle tête brune.

Il chante en descendant, en escaladant les rochers.

Tout à coup il s'arrête.

Là, à quelques pas de lui, il vient d'apercevoir la fillette endormie.

—Qu'est-ce? fit-il tout haut.

Et son beau visage se rembrunit

Il s'approche.

Un cri de surprise s'échappe de sa gorge.

Pendant quelques instants ses regards errent autour de lui, inquiets et surpris.

La figure de cet homme est empreinte de la plus grande douceur.

Il se baisse vers l'enfant, le soulève, l'examine, et vrai, madame, je vis deux larmes dans ses yeux, et je l'entendis murmurer :

—Tu es un pauvre abandonné! moi, je ne serai jamais père, viens, mon mignon, tu seras mon enfant.

—Ah! l'honnête homme! coupira Laurence en éclatant en sanglots.

—Il emporta la fillette, bientôt je ne la vis plus. Et près du gouffre infernal je restai seule, foudroyée par l'acte infâme que je venais de commettre.

Le jour tomba.

Toujours écroulée sur la bruyère,je fus prise d'une crise de désespoir.

—N'eut-il pas mieux valu tuer l'enfant, plutôt que de la voler à tout jamais à une vie de misère!

Le lendemain, j'appris par la chronique locale qu'un guide de la montagne, nommé Bosko, avait trouvé, la veille, au Gouffre Infernal, une petite fille. L'enfant était vêtue richement. J'appris aussi que Cécilia, la mère de Bosko, consentait à servir de mère à la pauvre petite abandonnée!

—Oh! s'écria Laurence j'ai connu mon enfant! La petite Rose-de-Neige de Castelveli est ma fille,ma pauvre petite fille que j'ai tant cherchée, que j'ai tant pleurée !

—Alors vous la retrouverez à Luchon.

—Elle habite plus Luchon depuis longtemps, fit Laurence, qui n'oubliait point non plus la ravissante enfant dont Boris avait fait le portrait.

"C'était sa fille, cette mignonne créature qu'elle aima tant dès le premier jour! Maintenant elle s'expliquait l'émotion étrange qu'elle éprouvait en présence de Rose-des-Neiges. Comme son cœur battait quand elle l'apercevait, autrefois, pleds nus, sur la grande route de la vallée du Lys, tendant, de ses petites mains brunies par le soleil, des fleurs aux passants.

"Sa fille mendiait! Pour quelques sous, elle servait de guide aux voyageurs. Les pierres des chemins déchiraient ses pieds, qu'importe! Rose-des-Neiges gagnait noblement sa vie.

"Sa fille! Sa fille!

"Mais comment la retrouver maintenant dans ce grand Paris. C'est une jenne fille à présent.

Et une pensée atroce monte au cœur de Laurence: Peut-être est-elle perdue! Peut-être lancée dans une vie de misère, a-telle fait comme tant d'autres pauvres filles abandonnées...

La tête dans les mains, la Dame aux bluets ne peut plus trouver une parole.

—Madame, dit-elle enfin, la marquise de Noirmont connait-elle tout ce que vous venez de me révéler?

—Elle ne sait rien.

—Oh! merci, mon Dieu!

Puis Francesca prononça ces paroles qui jetèrent un nouveau trouble sur le cœur de Laurence :

—Thérésine croit votre fille morte. Vous pouvez donc être tranquille, elle ne la vaut rechercher.

Les mains jointes sur les genoux, la tête ardente et agitée, les yeux clos, Laurence garde le silence.

Elle est d'une extrême pâleur.

Entre ces deux femmes, Dame à Thérésine, l'autre encore jeune et pleine de vie, règne maintenant un silence farouche.

Des heures sonnent aux églises lointaines, mais elles ne les entendent point.

Puis, peu à peu, les faibles lueurs du jour apparaissent, éclairant vaguement la vallée.

Alors Francesca se redresse de toute sa haute taille et s'approche de Laurence.

—Madame ?

Laurence ouvre les yeux.

L'Espagnole dit:

—Rentrez dans votre chambre, madame, et couchez-vous. Voici le jour bientôt; quand vous serez tout à fait reposée, vous partirez.

Ecrasée par les émotions qu'elle vient de subir, la Dame aux bluets ne peut répondre.

—Vous partirez je le veux, reprit Francesca. La mort peut tarder à venir: je suis d'une forte constitution, je me débattrai longtemps pour défendre ce qui me reste de vie. C'est un spectacle que je tiens à vous éviter. Je veux mourir, seule, abandonnée; ce sera mon châtiment.

Laurence leva sur l'agonisante un regard plein de pitié profonde.

Francesca ajouta :

—Voyez, le jour paraît, prenez un peu de repos et partez.

La Dame aux bluets dit simplement :

—Je ne vous abandonnerai pas. La confidence que vous m'avez faite cette nuit absout le passé. Je vous pardonne! Pour toute la joie que vous m'avez donnée, soyez bénie !

Francesca se prit à fondre en larmes.

—Vous pardonnez, dit-elle, merci.

Elle ajouta :

—Que ferez-vous une fois rentrée à Paris ?

—J'irai trouver mon frère.

"Puis j'irai aussi voir Boris, pendant-elle en portant la main à son cœur pour en comprimer les battements. Boris et l'abbé Merlot m'aideront dans la tâche que je vais entreprendre.

"Oh! retrouver d'abord ma fille ! Puis chatier Thérésine.

—Epargnez-la.

—Jamais! la coupe de ses infamies est pleine, elle sera punie.

Deux ou trois jours encore s'écoulèrent.

Entre Francesca et Laurence, il ne fut plus question de rien.

L'Espagnole se mourait

La veille, la chevelure avait encore fait entendre son cri lugubre, et dans le cœur de Francesca, toutes les vieilles superstitions s'étaient réveillées.

Le temps qui, depuis quelques jours, était remplacé par l'assombrissait maintenant. Un vent glacial sifflait avec un bruit sinistre.

Et de frêles bourrasques de neige recommencèrent à tomber.

D'un regard mélancolique, Francesca consulta l'horizon, le ciel uniformément gris, puis elle dit tristement :

—Je ne reverrai jamais l'azur du ciel, jamais le printemps. C'est fini, maintenant, je vais mourir.

—Pour vous l'heure de la délivrance va enfin sonner.

Elle se leva, se dirigea péniblement vers un secrétaire dans lequel elle prit une bourse bien garnie qu'elle tendit à Laurence.

—Voilà pour vos frais de voyage, dit-elle.

Le jour même, après avoir essayé de se traîner jusqu'à son feuteuil, elle tomba, lamentable, sur le carreau de la chambre.

Laurence la releva, la prit dans ses bras, la coucha.

La malheureuse ne reprit pas connaissance.

Elle mourut dans la nuit.

Sur la route de la Roche-Vendeix les chiens de garde hurlèrent et, près de la fenêtre, la chouette lança ses appels lugubres jusqu'au jour.

XIV

L'ex-maire de Murat le-Quaire aida Laurence à enseveilir Francesca

Le lendemain l'Espagnol fut enterré dans le petit cimetière de Vendeix

La présence de Laurence stupéfia tous les bonnets montagnards. Nécessaire pour le suivre le cercueil de Francesca jusque au cimetière, personne ne savait qui était cette jeune dame, le cause de Laurence.

C'est une sorcière, murmuraient-ils, une sorcière comme celle qui jeta un sort.

Et tous se signèrent à l'approche de la Dame aux Bluets. Ce fut avec de vieilles femmes voilées, le dos courbé sous le faix, que partirent quelques gendarmes.

Le jour même, Laurence prit à Murat-le-Quaire la diligence commune de Laqueville.

Là, elle monta dans le train de Paris.

Fatiguée par tant d'émotions successives, le cœur débordant de joie, Laurence n'arrêta à Clermont et n'a repartait que le lendemain à la première heure pour le train venant d'Espagne.

Elle arriva à Paris dans la même journée.

Munie de la bourse que lui avait remise Francesca, la Dame aux bluets acheta bien vite des vêtements convenables, un chapeau et une voilette sombre.

Sa toilette faite, mise avec une simplicité élégante et modeste, Laurence se rendit d'abord rue de Babylone, à l'hôtel Dorneuil.

Elle éprouva un violent battement de cœur quand elle arriva devant la grille de la riche demeure. La maison était fermée les volets étaient clos.

Elle sonna.

Personne ne répondit à son appel

Debout sur le seuil de sa boutique, la marchande de vins regardait Laurence avec surprise.

—Madame, dit la Dame aux bluets en s'adressant à la cabaretière, cet hôtel est donc inhabité?

—Depuis dix ans déjà.

—Comment se fait-il qu'on laisse une si belle demeure sans locataires?

—Ah! voilà! cette maison a son histoire

—Comment cela?

—Avez-vous l'intention de louer cet hôtel?

—Oui Je désirerais même en faire l'acquisition Comment se nomme donc le propriétaire?

—Mme Dorneuil

—Et où pourrais-je voir cette dame? demanda Laurence en tressaillant.

—Ma foi, je ne sais pas trop. Les uns disent qu'elle est morte, d'autres affirment le contraire; seule, l'ancienne femme de chambre de Mme Dorneuil pourrait donner des renseignements; elle en sait là-dessus plus long qu'on ne croit. Ce qui est certain, c'est que dans les derniers temps la Dame aux bluets ainsi appelait-on Mme Dorneuil, recevait chaque jour la visite d'un prince russe Constantinovitche. Peut-être est-elle allée tout simplement le rejoindre.

Chacun dit la sienne. Vous comprenez bien que cette disparition a fait beaucoup de bruit.

"Quelques années s'écoulèrent

"Puis, un beau jour, Nanine, la femme de chambre dont je vous parlais tout à l'heure, vint m'annoncer que son ancienne maîtresse était bien morte qu'on l'avait trouvée noyée dans le lac du Bourget et que M. le marquis de Noirmont avait parfaitement reconnu le cadavre.

"Je me Noirmont tout en la pauvre Nanine avait des larmes plein les yeux.

Le visage de Laurence devint d'une pâleur extrême la malheureuse allait s'évanouir.

Elle murmura

—Alors toute cette grande fortune est passée, sans doute, entre les mains des Noirmont?

(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres17-18.

Mon fils, Leo Joly, membre de l'Association depuis le 10 Sept. Cert. No. 625 mort le 16 Avril, et après avoir averti le bureau et reçu de ce bureau la permission de faire de cet enterrement satisfait. J'avait payé $1.00, et j'en retire le bonifice de l'enterrement.

Eugene Jolly 826 Lakeview Ave,

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

EXCELLENTE Boisson, Bieres et Lagers des meilleures qualités.

Vous ne trouverez que ce qu'il y a de mieux à mon établissement.

No. 15 rue Salem
(Ancienne place de J. W Paradis)
P. A. Poissant.

Gratis avec une commande de $10 Couchette en fer avec une liste de Savoir chez
A. C. Blanchette
Horloge de salon gratis avec une commande de $10
On donne des certificats
Voyez voir nos prossels
Aiken Soap Co., 70 rue Cheever

Grands Remerciements

Nous désirons vous remercier très cordialement pour votre patronage, spécialement durant les quelques dernières semaines. Nous avons certainement prouvé à nos clients durant la saison de Pâques que nos bonnes marchandises ne pouvaient être surpassées par aucune autre maison. Les marchandises correctes à des prix corrects rendent notre commerce merveilleux. Nous désirons attirer votre attention sur une chose, lorsque vous magasines avec nous, ceci veut dire trois choses, un parfait ajustement, fashionables et satisfaction.

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS
Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.
CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon
Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PRIVEAU—serait en mesure de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Des commis parlant français et anglais pour travailler dans un magasin de vêtements. S'adresser au No 64 rue Merrimack. 4 m

ON DEMANDE—Une couturière dans les robes, aussi une apprentie modiste. S'adresser à Mlle Lavoie No 60 Kalifee du Bon Marché, rue Merrimack. 3 m

ON DEMANDE—Immédiatement un contremaître pour les habits pour hommes, et aussi une femme pour pantalons et vestes. Bons gages. S'adresser à M. V. A. Maret, 122 rue Cheever. c 20 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière trouveraît de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension La vigne, 253 rue Market. c 15 a

MAGASIN A VENDRE—A Stanford Me. chasse exceptionnelle pour celui qui veut s'établir dans le commerce de viande et d'épiceries dans un bon centre canadien bien et grand, magasin bonne cîtes et la stable bons commis pres a continuer les affaires. Je suis forcer de vendre pour cause de santé. Adresse Jos. F. Benoit, Sanford, Maine. 13 m

A VENDRE—Un lot de terrain à bâtir à vendre de terre à M. Hallen, N. S., 6.3 a. 9m., 240 pieds de terre. S'adresser au No 60 MANCHESTER. 28 a

Pour Eastford et N. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m ||

Pour Auburn, Lisbon Falls, Waterville, Bar Mar, Bousport et Machias-port, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi 5.05 p m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 29, 1901.

Pour Woburn, 6.36, 7.01, *7.45, 11 05 a. m. 1.40, 4.28 p m. DIMANCHES, 8.40 a 2.30,5.30, 9 m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.01, 11.55 a. m.; 5.01 m.; 8.25 p m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour Boston, 6.36, 6.39, *6.50, 7.01, 7.36, 7.51, *7.56, 7.59, 8.00, 8.30, 9.00, 9.30, 10.00, 10.30, 11.00, 11.30 a. m., 12.00 m., 12.30, 1.00, 1.30, 2.00, 2.30, 3.00, 3.30, 4.00, 4.30, 5.00, 5.30, 6.00, 6.30, 7.00, 7.30, 8.00, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00, 1.00, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.36, *6.50, 7.01, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.00, 1.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00, 1.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Haverhill, 6.36, 6.39, 6.50, 7.01, 8.30, 9.30, 10.30 a. m.; 12.00, 1.30, 4.30, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.15, 5.30, 6.30, 7.30, 8.30, 9.30, 10.30, 11.30 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.36 a. m.; 12.00, 2.30, 5.30, 6.30 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.30, 11.30, a. m. 12.00, 2.30, 5.30, 8.30 p. m. DIMANCHES, 8 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.00, 5.30 p. m. DIMANCHES 8.30 a. m.

Pour Plaistow, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 7.36, 11.30 a. m.; 12.00, 3.30 p m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m.; 12.00, 5.30 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m.; 12.00, 5.30 p m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.00 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Bar Harbor, 8.30, 8.30 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Vanceboro, St. Stephen, St. John, N. B., 8.30 a. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, à 12.05 p m ||

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.30 a. m.; 12.00, 5.30 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 8.30, 8.30 a. m.; 12.00, 5.30 p m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.00 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Bar Harbor, 8.30, 8.30 a. m.; 5.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Vanceboro, St. Stephen, St. John, N. B., 8.30 a. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington (Hillsboro et Keene, 8.30 a. m.; 5.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 3 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.36 9.05, 9.30, *10.30 a. m. *12.05, 1.00, 1.30, 5.40, 9.30, 6.37, *8.10, *9.10 p.m. DIMANCHES, 12.07 10.30 a. m.; 12.00, 2.00, 6.02 *8.10, *9.10 p. m.

Pour Wilton, 7.36, 9.05 a. m.; 12.05, 1.00, 5.40 p. m. DIMANCHES, 10.30 a. m.; *12.05, 1.00, *8.10 p. m. (Pour Franklin seulement, 5.30, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.30, p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 8.30, *9.30 a. m.; 1.30 p. m. (8.30 p. m. pour Fry month); *9.10 p m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River, 8.30 a. m.; *9.10 p. m. (Except Sundays)

Pour Montreal, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Rochbrooke, *10.30 a. m.; *9.10 p. m (Except Sundays)

Heures:
a Via Wakefield Junction.
*Express. †Tous les jours.
‡Mercredis et samedis seulement.
wVia Western Division.
‡Via Bedford. xVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.
H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Faucheuse de Pelouse,
☞ **Au magasin du haut de la ville,**
W. T. S. Bartlett,
**653-659 rue Merr

LOCALES

On a commencé les travaux de réparations de la rue Middlesex, vers l'autre bout, c'est-à-dire North Chelmsford.

M Vital Manseau qui était à l'emploi de Cossar Misch de Manchester, a été transféré ici, à Lowell, à l'emploi du même magasin.

M Joseph Amyotte, contracteur et directeur de l'Association des Frais Funéraires, vient de déménager dans sa nouvelle maison, le manoir Stafford, rue Hildreth.

M l'abbé L. H Nicoll, curé de Ste-Marie d'Ely, vient de passer deux jours de promenade chez son père M. Louis Nicoll, 746 avenue Lakeview. Il est reparti à quatre heures cet après-midi.

Les commis au bureau de poste ont eu leur danse annuelle au hall Prescott hier soir. Cent couples s'y voyaient. Parmi les officiers de la soirée on y voyait notre concitoyen M Jean G. Côté.

M John E. Paré, employé sur le chemin de fer Boston and Maine et bien connu ici, part lundi avec une équipe de vingt-cinq hommes pour aller reprendre ses travaux d'été sur la ligne.

Un petit enfant d'école, Chester Matthewson, âgé de six ans, est tombé du haut d'un escalier à l'école Lyon hier après-midi et s'est meurtri le front. Heureusement n'aura aucune suite fâcheuse.

Il y aura une grande représentation de vues animées à la salle Vincent, angle des rues Moody et Aiken, ce soir et demain soir à 8 heures, aussi demain après-midi à 2 heures, pour les enfants. Ces belles représentations seront données par les frères Dudos, artistes.

Le peintre-décorateur Farnham-Lowery est tombé d'une hauteur de 25 pieds au Bon Marché, vers quatre heures hier après-midi. Il s'est cassé la cheville du pied gauche et souffre de douleurs internes. Lors de l'accident il était à son travail, à l'emploi de M Spencer.

Le petit Patrick Cox s'est fait mordre par un bouledogue tacheté, à l'angle des rues Cross et Adams hier après-midi. Le chien a donné une laide morsure au visage de l'enfant.

Bien qu'on ne considère pas le chien enragé, il a toutefois été mis en quarantaine.

La liste des personnes arriérées dans le paiement de leurs taxes pour l'année 1904 est d'une longueur inouïe. Il y a cependant une différence notable entre le décompte des membres au comité de recherches, c'est-à-dire ce qui se fait chez M. le trésorier Stiles et le décompte des assesseurs. Ceux-là donnent une liste de 7,645 noms, tandis que les assesseurs n'ont que 7,582 noms: une différence de 63.

La police n'a pas toujours du "fun" à s'emparer et à traîner les chiens récalcitrants jusqu'au lieu du bûcher". Hier, l'officier Wilson traînait deux chiens à la fois. Ceux-ci ne voulaient jamais vus, et les coups de dents mutuels étaient à l'ordre de la promenade. Il a fallu que M. Wilson se servit d'injustices menaces (ou de menaces injustes, comme vous voudrez) pour se rendre au rendez-vous.

On se souvient qu'il y a à peu près une année, un homme a sauvé un enfant qui était tombé dans le canal et aurait pu se noyer. Cet homme est M. Vernon A. French, contremaître du département des courroies au Tremont et Suffolk. Ce monsieur, pour ce service de sauvetage, vient de recevoir une médaille d'argent de l'Etat comme marque d'humanité et de bravoure. Nous félicitons grandement M. French.

Il y a quelques semaines les journaux citaient qu'une femme se dégageait le complexe de différents petits larcins commis dans les magasins en envoyant une petite somme à certaines de ses victimes comme restitution, et sollicitant leur esprit de charité pour ce qu'elle aurait pu avoir soustrait de plus que cette somme. Nous pensons que c'est la même personne qui vient d'adresser une lettre à M Lang, pharmacien et à M. Beinstein, marchand d'habillements confectionnés. Chacune de ces lettres contenait cinquante centins, avec prière de lui faire don de ce qu'elle aurait pu avoir pris de surplus. Ces deux messieurs eurent réception de la demande et lui pardonnent tout de bon cœur.

ALLEZ ENTENDRE LA FAMEUSE ORCHESTRE PENTUCKET DE HAVERHILL A LA DANSE DU VIOLET CLUB CE SOIR. ASSOCIATE HALL. BILLET 25 CENTS.

CARTE DE REMERCIEMENTS

La maison L. P. Turcotte et Cie,qui fait le commerce des liqueurs, rue Worthen, remercie bien cordialement toutes les pratiques et le public en général pour l'encouragement libéral qu'il a reçu des Canadiens durant l'année qui finit aujourd'hui. Il profite de l'occasion pour solliciter la continuation de leur patronage pour la nouvelle année qui commencera lundi 1er mai. Cette maison par excellence, tiendra, comme par le passé, les vins, bières et les liqueurs les plus pures et donnera toujours pleine et entière satisfaction.

Lundi, jour d'ouverture, les Canadiens sont spécialement invités de rendre une visite à cet établissement de première classe. Qu'on n'oublie pas d'y entrer en passant. 28-29

SPINDLE CITY CLUB

George Boucher a gagné le premier prix au Spindle City Club hier soir, dans un concours de "duck pin". Il y avait grande foule à ce tournoi

M.P.F. GERMAIN

Désire annoncer au public en général qu'il a ouvert dernièrement une épicerie au No 62 rue Tilden. Il invite tous les Canadiens à aller le voir et leur promet un excellent service. 3t-1mai

ALLEZ ENTENDRE LES PLUS NOUVELLES CHANSONS AU CONCERT ET A LA DANSE DU VIOLET CLUB CE SOIR. ASSOCIATE HALL.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

HEBERT.— M. Simon Hébert est décédé ce matin à la résidence de son fils, M. T. H. Brassard, 449 rue Moody, à l'âge de 94 ans. M. Hébert demeurait à Lowell depuis 7 ans et laisse deux filles, Mme T. H. Brassard, avec qui il vivait et Mlle Corinne Hébert, de Ste-Marie, Canada. Son service aura lieu lundi matin à 8 heures, à St-Jean Baptiste.

ARSENAULT. — Le service de feu Ulric Arsenault, dont nous annoncions le décès dans le numéro d'hier, aura lieu demain matin à 8 heures à l'église St-Louis de France avec diacre, sous diacre et chœur de chant.

(Napoléon Bilodeau, entrepreneur)

GENDREAU — Grace Pearl, enfant de Arthur et de Olive Gendreau, est décédée hier à la résidence de ses parents, 29 Chelmsford, à l'âge de 1 an et 3 jours. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 2 heures au cimetière Edson.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu Gilbert Mascotte ont eu lieu ce matin à 8 heures, à l'église St-Joseph. Le Rév. P. Lamothe officiait.

Les porteurs étaient MM. Eugène Brouillet, Delphis Perron, George Perrigny, Ferdinand Germain, Zoel Lussier et Xavier Hamel.

L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Joseph. Le Rév. P Desrochers a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la direction des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 275 chapelets de la Ste-Vierge, 90 chemins de la Croix, 85 chapelets de la bonne mort, 25 chapelets des morts, 5 messes enterrées, 3 de profundis, 3 rosaires, 10 litanies de la Ste-Vierge, 12 chapelets du Sacré-Cœur, 3 couronnes franciscaines, 3 communions.

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; $4 la tonne pris 25 cents de plus. Comme il n'est impossible d'avoir de toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans l'Etoile, en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et le prie dans l'avenir tout mon possible mes soins le mérite. Tout à vous.

AZARIE CHOQUETTE,
476 Moody.

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 1 et 2, No 38 rue Aiken
Edifice Vincent (ascenseur)
Heures de bureau de 9 à 11 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat ou la réparation de lunettes.

BARGAINS DANS NOTRE
Sous-Sol en Dessous
Du prix
LA PLACE LA PLUS ECONOME POUR MAGASINER DANS LA NOUVELLE-ANGLE-TERRE
VENTE SPECIALE EN
Robes de Maison pour Dames
Faites de Percale Sea Island, Belle Indienne B. B. en couleurs foncées et moyennes, magnifiquement garnis. Audessus de 50 styles à choisir. Ce lot est considéré comme secondé étant sujet à des petites taches d'huile sur les doublures ou sur le corps et quelques petites imperfections dans l'imprimerie de l'indienne, — aucun dommage qui peut nuir à la durée du vêtement. Robes de maison, valeur de $1.50 et $2.008 .... 85c

Indienne de 6 ¼c pour 3 1-2c vge
20 caisses de belle Indienne 3¼c la verge, comprenant l'indigo bleu et rouge, sujette à des imperfections de trous d'épingle. Prix régulier 6¼c.

3 Caisses de Chamberay Columbia 3½c la verge, dans toutes les plus belles couleurs, légèrement endommagé par l'eau, seulement que les premières quelques verges. L'apparence et la durée ne sont effectés d'aucune manière. Prix 6¼c

Nouveau lot de jolies marchandises blanches en barrés et carreau 16 et aussi en linon blanc uni. 40 pouces de large. Valeur de 12½c la verge ....8c la verge

Notre assortiment de Hamburg est complet et à de bas prix à 7c, 9c, 12½c et 17c la verge, pour bardures et insertions. Valeur 10c, 13½c, 17c 25c et 39c.

Nous montrons une très belle ligne de Corsages pour Dames en dimity, linon blanc et sateen soir, fait de remplis en avant et dans le dos, grandes manches. Les blanches sont bien garnis avec une large insertion. valeur de 75c pour 49c

Bas et Sous-Vetements

Bas harrés et de dentelle pour Dames, en noir et tan. Nous avons aussi le bas d'un fini Lisle en noir, valeur régulière 12½c .... 10c la paire

Bons bas d'écolier pour Garçons et fillette, genoux et semelles doubles, à côté, première qualité. C'est le meilleur bas de durée qui n'a jamais été offert au prix particulaire de ..... 12½c la paire

Nos Camisoles pour Dames sont considérées comme les meilleures, collet haut et bas, courtes manches, en trois grandeurs, 4, 5 et 6. Ces vêtements sont d'une longueur exra. Bonne valeur à 19c 12½c cha.

VALEURS SPECIALES DANS NOTRE
Dept de Merceries en dessons du prix

Rue Palmer	Sous-sol
Chemise de travail pour hommes, en couleurs ne changeant pas, noir et noir et blanches. Marque Congress et toutes ces chemises sont faites par Union .. 45c cha.	
Sous-vêtements en Jersey à côte pour hommes, pesanteur d'été, fond double, couture double, toutes les grandeurs en corps et calecons, tous de première qualité. Qualité de 50c ..... 38c et 75c l'habit.	
Mouchoirs ourlés pour hommes, toujours vendus à 5c .. 3 pour 10c	
Chemises avec collet séparé pour garcons, grand assortiment de patrons, couleurs ne changeant pas, qualité de 50c 38c	
Notre ligne de chemises de Nuit pour garçons, Gemgare et Longcloth, est complète, grande variété de patrons en fonce et clair en Mackinaw, percale, Gemgare et Longcloth, toutes les grandeurs. Nous avons la meilleure ligne de chemises sans la ..... 4 50c chemise	

A. G. POLLARD & CO.
LA MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES

Si les grands choix comptent a quelque chose, ainsi que les meilleures modes de la saison, et une plus grande valeur pour votre argent que vous trouverez ailleurs— vous devriez venir ici pour vos emplètes de cette semaine. Car comme confort aussi bien qu'un magasinage profitable ce magasin se trouve dans le premier rang. Nous avons de plus grandes allées et plus de commis a votre service. Arretez a l'Innovation et prenez le meilleur soda dans Lowell, servi d'une manière hygienique.

Spécialités pour la fin de Magasinage de cette Semaine

Section de Vetements pour Dames

A $3.98 — C'est un gilet en drap Covert de $5.00, parfait ajustement et une excellente valeur.

A $5.00 — Gilets réguliers de $7.50, fait d'un beau drap covert, effet collet et sans collet, coutures piquées ou soutenées. Avec une doublure de satin garantie.

A $7.50 — Nous avons un bon nombre de Gilets de $10.00, en drap covert, etc., toutes les grandeurs et vous assurant un bel ajustement.

GILETS SOX POUR FILLETTES — Gilets Boxpleine coupe, avec les plus nouvelles manches, pointées au haut et tournées aux manchettes, prix régulier $5.50, seulement $5 chacun

JUPONS — Jupons en Soie Taffetas, en noir et couleurs, qualité supérieure, avec profonds remplis accordéon, pleine coupe, prix régulier $5.00, toutes les grandeurs seulement $3.98 chacun

JUPONS EN SOIE, NOIR ET BLEU MARIN SEULEMENT, bonne valeur extra à $3.98. Toutes les grandeurs pour aujourd'hui et demain, seulement : : : $2.98 chacun

MANTEAUX EN SOIE — Manteaux en soie Taffetas, 27 pouces de long, manches leg-o-mutton, avec trois plis sur les manchettes, collet et manchettes garnis de galion de soie, seulement $5

MANTEAUX EN PEAU DE SOIE — 35 pouces de long, trois quarts, ajustant juste avec poin dans le dos et en avant, manches leg-o-mutton, collet garni de galoh et de ruban, le corps et manches doublés de satin, prix régulier $12.50, seulement : : : : $8.75

MANTEAUX TOURIST EN TAFFETAS — Doubles revers, sans collet, cordé en avant et dans de dos, manchettes finies de soie verte, garni de soiemoire et de galon. Prix régulier $15.00, seulement $10

SECTION DE L'EST — DEUXIEME PLANCHER

Merceries pour Hommes

Achetez ici, nous vous donnerons toujours satisfaction. La durée est toujours bonne, mais à part de cela nous vous offrons des patrons exclusifs, toujours nouveaux, avec rien d'extra à payer. Ces extras pour aujourd'hui:

100 douzaines de Bas, unis et de fantaisie. Shawknit et autres marques désirables, toujours vendus à 25c, seulement : : : : : 12 1-2c la paire

50 douzaines de jolis Bas en Lille, en jolies barres et picots, lots incomplets de bas de 50c — seulement : : : : : 25c la paire

Corps et Caleçons en Balbrigan, la meilleure qualité de coton Egyptien, corps avec collet français, boutons de perle, corps et manchettes à côte, caleçons avec devant peau, boutons de perles, galons pour bretelles, courroies françaises en arrière, fond double, sujet à de légères imperfections. Qualité de 50c seulement, : : : : 39c chaque

CHEMISES DE NEGLIGE — Nouveaux patrons exclusifs pour printemps et l'été, manchettes attachées ou séparées, tous les meilleurs tissus — effets foncés ou clairs, : : 81 et $1.50

A 69c — Nous offrons des lots incomplets de la dernière saison, qualités de $1.00 et $1.50, plusieurs de ces styles sont encore vus cet été.

SECTION DU EST. — ALLEE GAUCHE

Dept de Vêtements pour Garcons

Aux mères et Garçons de Lowell, Nous sommes en position de vendre des Vêtements de Garçons à environ 25 pour cent moins que nos compétiteurs. Nous faisons affaire dans ces départements absolument sous le même principe que notre département de marchandises sèches, grosses ventes à un petit profit.

Habits Russiens et Norfolk pour Garçons, grandeurs 2 1-2 à 8, faits des tissus Ecossais et Homespuns, bonnes et fortes doublures, jolis boutons, ceinture en trap et cuir, prix réguliers $2.98 et $3.50 $1.98

Habits à doubles revers pour Garcons, grandeurs 7 à 16 ans. En Cassimires tout laine et Chévriotte noire et bleue, et worsted en couleur moyenne et foncée. Habit de $3.50 ..... à $1.98

Habits de deux morceaux noir garcons, 8 à 16 ans, faits de forte doublure et fait aussi très solide pour être porté à tous les jours, soit mélange, Tweed et Cassimire. Habit d'une valeur de $4.00 ..... $2.49

Pardessus fin pour fillettes, 3 à 16 ans. En cheviot tout laine et Ecossais, doublure de satin, grandes manches avec chemin de fer marchant valeur de $4.00 à $8.00, ... $2.98, $3.49 et $4.49

Habits Russiens, Norfolk et doubles revers pour Garçons, grandeurs 2½ à 16 ans, avec pantalons unis ou knickerbocker, choix de patrons de Homespun, Ecossais, Cassimire, Chévriotte et Serge Bleue, valeur de $4.50, ... $2.98

Habits Russiens et Norfolk pour Garçons, 2½ à 8 ans, fait de remplis en avant et dans le dos, garni d'une belle ceinture en cuir pour appartenir, pantalons bloomer dans tous les mélanges serge bleue et brune, Ecossais, Cassimire, claires et foncées, valeur de $5.00, ... $3.49

Habits Russiens en velours noir et bleu, belle serge bleue, Ecossais clair, noir et garnet, mélange très bien fait, avec plis et remplis, quelques-uns sont garnis de galon et de jolis boutons, valeur de $7.00 et $8.00, ... $4.98

Les meilleures Blouses à collet noir, 4 à 14 ans en Chévriotte, Percale, Sateen noire ..... 23c chacun

DEPARTEMENT DE VETEMENTS DE GARCONS. — RUE PALMER. SOUS-SOL

L'Etoile

Temperature
IL Y AURA DES AVERSES CE SOIR. DIMANCHE BEAU ET PLUS CHAUD. VENTS FRAIS DE L'EST AU SUD.

20ième ANNEE. — LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 29 AVRIL 1905. — NO 35

....Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
125 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'APOPLEXIE

MORT SOUDAINE DU GENERAL FITZHUGH LEE

Apoplexie et la paralysie déclarées être la cause

Washington, 29 — Le général Fitzhugh Lee, de la Virginie, est mort dans l'hôpital Providence de cette ville le 3 11h. 20 hier soir, comme résultat d'une attaque d'apoplexie et de paralysie,dont il eut une attaque de bonne heure hier matin, en venant de Boston à Washington.

A son chevet, lorsqu'il est mort étaient, son frère Daniel Lee, le Dr Eddie et le Dr Kean.

La fin est venue soudainement et sans douleurs.

Le général revenait de sa sévérité de l'attaque, lorsque à 10 heures, un changement subit est venu.

Le général Lee fut attaqué de bonne heure ce matin lorsqu'il était sur un train de Boston à Washington.Dès son arrivée, il fut transporté à l'hôpital, où il pourrait être mieux traité par les médecins qui une résidence principêre. Il garda sa connaissance toute la journée et reconnaissait tous ceux qui furent admis dans la chambre.

Tous les membres de la famille qui ne sont pas trop éloignés viendront à Washington immédiatement. Mme Lee qui était en visite au Fort Oglethorpe, Georgie, viendra ici aujourd'hui avec ses deux filles.

L'appel fait au lieutenant George Lee, fils, qui devait partir pour les Philippines, sera changé et il sera accompagné de sa sœur, la femme du lieutenant Brown, qui est aussi sur la côte du Pacifique prêt à partir pour les Philippines.

On n'a pas encore décidé où le corps de l'illustre général sera inhumé.

Il est probable, cependant, que l'Etat de la Virginie aura cet honneur.

FEMME BRULEE VIVE

La malheureuse apparait à une galerie élevée où l'on ne peut la secourir

Montréal, 29.— Entre 8h. 30 et 9h. hier matin, un incendie se déclarait à l'intérieur du logis occupé par Mme veuve James Rinaham, causé par l'explosion d'un poêle à gazoline. Les flammes se propageant rapidement, Mme Rinaham, qui est âgée de 63 ans, réalisa l'effroyable sort qui l'attendait.

Déjà ses vêtements étaient en feu. Etouffée, suffoquée par la fumée, elle serait infailliblement tombée pour ne plus se relever si l'espoir de vivre n'eut ranimé ses forces défaillantes.

Elle traversa les flammes, et les cheveux tout en feu, apparut sur la galerie du deuxième étage, en poussant des cris de mort.

"Sauvez, lui crie-t-on, sautez". La pauvre femme se jeta alors par-dessus bord et tomba dans les bras d'un contremaître de M. C. E. Joslin.

On arracha aussitôt ses vêtements et d'urgence on la transporta à l'Hôtital Général, où elle git en ce moment dans un état précaire.

Les pompiers du No. 5 et le dévidoir du No. 2, appelés par les passants, se rendirent sur les lieux.

Cet incendie et l'acte dramatique auquel il donne lieu, ont créé un émoi intense parmi les occupants et les voisins du logis No. 24.

Une dame Thomas H. Otterhead, locataire au No. 19A, a dit que Mme Rinahan déménageait ce matin même pour aller demeurer à Westmount.

Mme Rinahan a trois fils qui sont employés au bureau des douanes. Elle habitait cette maison depuis deux ans.

NAN PATTERSON

Ses avocats s'offrirent pas de défense à la cour

New York, 29 — Après une journée remplie de développements intéressants, la poursuite et la défense se sont réposées dans la cause de Nan Patterson, hier soir.

La poursuite a terminé sa cause juste avant l'ajournement de la cour et plus tard M. O'Reilley, un des avocats de Mlle Patterson, a notifié la poursuite que son côté n'offrirait pas de défense, et se reposerait sur le fait que l'Etat avait été incapable de trouver cause contre l'accusée.

Ce plan a été sous considération depuis quelques jours, mais fut décidé finalement à une conférence hier entre les avocats pour la défense et le père de Nan Patterson. La décision amènera la fin rapide du troisième procès de la jeune fille pour la tragédie sensationnelle sur le West Broadway.

Lorsque la cause sera appelée lundi, d'où date le procès fut ajourné hier, l'assistant District Attorney Rand commencera à réunir les faits pour l'Etat.

La suite des événements qui ont marqué les procédures d'hier, comprenant le refus de la cour d'une motion de renvoyer une mise en accusation, le témoignage de la sœur de la prisonnière. Mme J. Morgan Smith, pendant lequel elle raconta des faits intéressants : la promesse de M. Rand d'écraser les actes d'accusation de conspiration contre Mme Smith si elle répondait à ses questions, et la protestation de la défense à la cour que la méthode dont se servait M. Rand, pour poser des questions, embarrassait le témoin, et la rejection encore par la cour de la lettre de Mme Smith à Young exprimant des craintes sur ses conséquences si Young ne voyait pas sa sœur.

SON FILS DEVIENT FILLE

C'est dûment ce qui vient d'arriver à un homme de Spencer

Spencer, Mass., 29 — Jeudi de cette semaine, M. William Rafferty a été mandé de la manufacture et à la porte la garde-malade lui a annoncé qu'il était l'heureux père d'un garçon. M. Rafferty inspecta son futur héritier qui fut dûment porté au baptême et baptisé sous le nom de William Sargent Rafferty Après le baptême, M. Rafferty s'en fut à l'hôtel Eagle où il annonça à ses amis qu'il y avait un futur électeur démocrate dans sa maison, et il trinqua avec ses amis aux succès des futures élections. Mais dans le cours de la journée, la garde-malade alla derechef à M. Rafferty et lui annonça qu'elle avait une grave nouvelle à lui apprendre, que son fils était une fille.

MORT A SON POSTE

Beverly, 29.— En relevant les barrières sur la traverse de la voie ferrée sur la rue Elliott hier, après que le train de Portsmouth eut passé, Frank L. Tibbitts, travaillant à ce poste, résidant sur les rues Rantoul et Roundy, tomba mort. Son corps fut trouvé par Mme Robert Melanson, de 505 rue Cabot.

M. Tibbitts, âgé de 38 ans, travaillait à cette place depuis cinq semaines. Il laisse une femme et deux enfants, Edward 11 ans, et Elizabeth 7 ans.

GROS INCENDIE

LE VILLAGE DE MILFORD, ME., A MOITIE DETRUIT

Les pertes s'élèveront dans les $60,000. Assurances $40,000

Bangor, Maine, 29 — Presque la moitié du petit village de Milford sur la rivière Penobscot, vis-à-vis de Oldtown, fut détruite par un feu qui fut causé par les étincelles d'un locomotive de déchets sur la rivière de bonne heure hier après-midi, et qui s'est étendu à travers le village, formant un chemin d'un demi mille de large, brûlant des piles de bois de construction, 21 maisons, la salle de la ville, la chapelle épiscopallenne, un magasin et la gare du Main Central, et s'éteignit dans un bois en arrière du village.

La perte totale est estimée à $16,000 avec des assurances de $40,000.

Le feu était réellement éteint à 6 heures. Un léger changement du vent aurait résulté dans la destruction totale des moulins à scie du haut du village.

Mlle Alice M. Averill, une femme bien connue de Oldtown, est tombée morte en régardant le feu. Il n'y a pas eu d'autres accidents.

PADEREWSKI MALADE

Majora Falls, N. Y., 29.— Ignace Paderewski, le pianiste, souffre de pneurilis, et a annulé tous ses engagements.

IL VOULAIT MOURIR

Quincy, 29.— Hier après-midi, entre 2 et 3 heures,un Grec Andrew Misch ler de la rue Whitwell, descendait la rue Goffe, il aperçu un homme pendu à un arbre dans une cour privé près du chemin.

Il coupa la corde qui tenait l'homme suspendu. Ce dernier nauta aux Misch ler et lui administra une bonne dégelée, avec la corde encore à son cou, puis il disparut. Misch ler se rendit au Astor Square et raconta le fait au policeman Murray, qui notifia les quartiers généraux. Le chef de la police Burrell et le lieutenant McKay partirent en voiture mais ils n'ont pas réussi à retrouver cet homme.

Misch ler dit que l'homme était de 5 pieds, 8 pouces de taille. Il était assez gros et avait la figure bien rasée. Il portait un habit clair et un chapeau noir mou On croit qu'il était fou.

PAUVRE PETITE

Une fillette de M. Narcisse Pomerleau succombe à d'horribles brûlures

Plessisville, Qué. 29 — Jeudi, une enfant âgée de 20 mois, fille de M. Narcisse Pomerleau, maçon de Plessisville, était à jouer à la porte du poêle, quand elle prit feu.

Sa mère qui était sortie pour un instant revint pour retrouver son enfant en flammes.

Dans ses efforts pour secourir la pauvrette, la mère fut horriblement brûlée

L'enfant est morte hier après-midi, après avoir enduré d'horribles souffrances. Le coroner n'a pas jugé d'enquête nécessaire.

C'EST VOTRE FAUTE ET VOUS LE SAVEZ

Si vous n'avez aucune assurance contre le feu sur vos maisons ou leurs contenus. Renseignements concernant l'assurance contre le feu données de bon coeur par Frank M. Brogan, 30 rue Mount Washington. Assurez-vous maintenant et vous vous sentirez plus satisfaits.

LA GUERRE

Passe Gunshou, 29.— Depuis les dernières quatre semaines, la droite, la gauche et le centre de l'armée russe, sont avancé un peu au-delà de la position de Sikinghai. Une partie de l'extension des avant-postes se trouve en arrière de Changtoufou, qui est fortifié et tenu par les Japonais.

Les Japonais exercent maintenant une pression contre l'avance russe. A cause de la nature du pays et la position des armées opposées, il est impossible de faire des reconnaissances par de petits corps d'éclaireurs, et l'ouvrage de cette sorte doit être fait par des détachements considérables comprenant souvent l'artillerie, l'infanterie et la cavalerie.

Les reconnaissances n'ont pas découvert à présent un mouvement japonais, vers Kirin, mais il est impossible de dire ce que l'ennemi fait sur les chemins de l'est de la Corée, au territoire Yalou.

Le pays, là, cependant, est très montagneux et difficiles pour les opérations militaires, et on croit que les chemins sont supposés être impraticables par les troupes avec les voitures de bagages.

Les Japonais sont employés à fortifier des positions du tour de Kaiyuan et les lignes de défenses japonaises semblent être près des villages de Shahedzi et Syasouske et la vallée de Kaokbe.

Le prince Hilkoff, le ministre des chemins de fer est arrivé ici.

Tokio, 29.— Le comte Okuma, en parlant à un comité du parti progressif hier, a averti le peuple de se préparer pour une longue guerre et ce prima le souhait que sa durée n'atteignerait pas le sentiment national.Rien ne devrait ébranler leur résolution de continuer la guerre.

Ayer's SALSAPARILLA
Remet de la chaire sur les enfants étoiles. Chasse les boutons
Parlez-en à votre médecin. Refait les nerfs délabrés. Donne une bonne couleur aux joues pâles.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

BIG JOHN
CUT PLUG
TOBACCO.
Paquet Rempli Honnêtement!
Si l'homme qui fume de ce tabac, et qui est un grand fumeur, il ne retardera pas à dire que c'est le meilleur tabac qu'il peut se faire—bourrez votre pipe une fois—ça vous prouvera.—Bon à chiquer.
Fait par l'Union
Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ce vous paiera de vous procurer le vrai Big John.
PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.

Aucun rapport avec les Trusts ou Combines. C. C. Rahn Thompsonville Conn.

A LA SALLE DE L'OPERA
Mercredi Soir, 3 Mai 1905
Le Cercle Non-Pareil qui a fait son début à Lowell avec tant de succès dans "Le Drapeau de Carillon" au mois de février dernier vous invite cordialement à sa deuxième représentation en cette ville dans le magnifique mélodrame canadien.
"Noblesse et Noblesse"
Par M. GERMAIN BEAULIEU, de Montréal Québec.
Les Tableaux
1er Acte — La saison des foins à la ferme Deschamps à Belœil, Qué.
2ième Acte — Un riche salon chez Madame de la Haute à Montréal.
3ème Acte — Un parc public à Montréal.
4ième Acte — Les bureaux des usines de Philippo Lober et Cie, à Montréal.
5ième Acte — La fête des Rois à la ferme Deschamps à Belœil.
"NOBLESSE ET NOBLESSE" est un mélodrame purement canadien, avec une intrigue facile à comprendre; d'un intérêt poignant et avec un côté comique insurpassable. Le Cercle Non-Pareil ayant pour but de faire toujours mieux pour vous plaire et vous amuser a choisi cette pièce canadienne convaincu qu'il était qu'elle saura plaire à tous.
Le Cercle Non-Pareil désire aussi vous offrir le "MERCI" de sa reconnaissance pour votre généreux encouragement que vous lui avez accordé à son premier appel et vous prie de continuer à lui prouver votre générosité à l'avenir.
PRIX : — 25, 35 et 50 Cents
BILLETS EN VENTE A LA LOWELL PHARMACY.

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
DE NOUVELLES OCCASIONS
Echantillons de Tapis
A
12½c — 25c — 35c
Echantillons de Tapis de ¼ à ⅓ de verge de long, Tapis Bruxelles, Tapisseries Exminster, tapis valant de 75c à $2.00 la verge, à
12½c chacun
Echantillons de ¾ verge de long des meilleures qualités de Tapis. Jolis patrons, bonne grandeur pour fond de tapis-nattes.
25c chacun
Echantillons de ¾ de verge de long de couleur pâle et foncée, toutes les meilleures qualités de tapis en jolies couleur; ces morceaux sont employés pour nattes de porte ou fond de tapis-natte
35c chacun
Nous avons aussi des échantillons de Tapis Ingrain tout laine, ces morceaux sont de une verge carrée, sont vendus à 22c, valant 50c—SOUS-SOL
A. G. POLLARD & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'Intérêt commence Samedi, 6 Mai — A LA — CENTRAL Savings Bank 58 rue Central.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

La véritable spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives Cartwright de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent vivement sans coliques, ni chaleurs. Un essai vous portera à les prendre toujours. Echantillon gratuit. La boîte, par poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit. Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue Solbinac, Montréal.

DEPECHES CONDENSEES

(Nouvelles d'hier)

— Louis Marier, un voleur de Montréal, a été condamné à deux ans de pénitencier.

— Une députée de Rome annonce que Mgr Kidolfi, évêque de Todi a été nommé délégué apostolique au Mexique.

—Le mont Vésuve est de nouveau en éruption. Des centaines de touristes arrivent à Naples pour voir ce spectacle peu banal.

—Une locomotive électrique du New York Central a fait, cette semaine, dans une expérience 83 milles à l'heure, tirant un train très pesant.

— Vingt-quatre étudiants de l'Ecole Polytechnique de Montréal viennent d'arriver à Walkerville. Ils y accomplirent une période d'instruction pratique de six jours sous la direction du prof. Bélanger.

— Une association socialiste juive de Varsovie, nommée "Bund," a publié un manifeste invitant ses membres de ne prendre part à aucune démonstration de mai, de crainte d'occasionner des troubles antisémites.

—Des dépêches de Québec disent que les vacances survenues au Conseil législatif par le décès des honorables MM. Colmet et Auclet ne seront remplies qu'après la prorogation de la présente session. Rien n'a été encore arrêté sur le choix à faire.

—Les parents de Mlle Julia Felch, qui demeurent à Ashuelot, N. H., d'où la jeune fille avait déserté de la Normal School de Fitchburg, en compagnie de George Abbott, de Portland, ont reçu bier le certificat leur annonçant son mariage avec le jeune homme. La lettre est datée de Montréal mais ne dit pas où le mariage a été célébré.

— Les tailleurs de pierre de Sherbrooke, au nombre de 150, ont organisés en union ces jours derniers. M. G. Pinmondon a été élu président, M. N. P. Matheson, secrétaire. La nouvelle union a immédiatement adopté une résolution pour faire réduire la journée de travail à neuf heures au lieu de 10 heures et se faire payer 36 centins de l'heure au lieu de 30 centins.

—John Cornell du bateau école Wabash, dont on avait rapporté la mort aux Philippines, il y a quatre ans, a surpris son frère, Hugh Cornell, à Lawrence, par son apparition soudain hier. Lui et un compagnon ont trouvés séparés de leur compagnie et leurs noms furent mis au nombre des morts. Cependant il est bel et bien vivant et en parfaite santé.

—Napoléon Fouquet sera pendu à Sherbrooke, le 11 mai prochain, à moins qu'il n'obtienne sa grâce du gouverneur-général ; ainsi l'a décidé la Cour d'Appel qui a renvoyé la requête du malheureux condamné. Napoléon Fouquet, dont le père vit au lieu à Sherbrooke, a été trouvé coupable du meurtre de la petite fille de sa femme et condamné à mort par l'honorable juge Lemieux.

— Mme Maria Daeil, une Italienne qui habitait avec son époux une maison à New Britain, New-York, a été trouvée étranglée dans sa chambre. L'assassin lui avait enfoncé dans la bouche un morceau d'étoffe qu'il avait acheté la veille, croyait-on, et l'y avait comprimé, la gorge avec ses doigts. On suppose ne fortement un nommé Andrea Depositto comme étant l'auteur du crime. Il avait passé la veillée avec la victime.

—Un automobile de 20 chevaux, d'une valeur de $8,000, a été réduit en menus morceaux par une explosion sur le boulevard Hudson, près de Westhawken. Les occupants, Van Allen Soute et Joseph Johnson ont pu, heureusement, s'en tirer sans être blessés. Il y avait environ 20 gallons d'essence dans le réservoir, et c'est quand le liquide s'est enflammé par une étincelle que l'explosion s'est produite.

— Le nord de l'Illinois est encore envahi de cette vague anti nativiste chienne qui revient périodiquement.

De récents incidents, telles que l'arrestation et la mise en liberté sur la frontière américaine d'un comité ouvrier, qui ne connaissait pas assez que de se servir du couteau pour guérir le "Beau Mal." Nous pouvez lire son histoire. Il est l'homme le plus heureux de la Porcia d'Udine, soupçonné d'empoisonnement, l'ont fait renaître.

A Trieste, un voyageur de commerce italien qui avait parlé d'une manière irrespectueuse de l'empereur François Joseph, a été condamné à six mois de travaux forcés.

A Perugia, un certain nombre d'étudiants autrichiens qui se trouvaient dans un café ont fait du tapage au sujet de la note à payer. Lorsqu'il fut rendu compte à la station de police, ils furent suivis et hués par la population de la ville.

Plusieurs Raisons Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. Le notre est un des gros magasin de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur Poêle de cuisine manufacturé dans les Etats-Unis.

LE "CRAWFORD"

Les meilleures glacières

LES "EDDY" ET "WHITE MOUTAIN"

Les carosse d'enfant de HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où LE 1 cent peut être acheté :

Lowell Pharmacy, 522 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Cabot.
Crawford, 111 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Tewksbury.
M. Godbout, 92 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Pearl.
A. Patenaude, 115 Moody.
M. Marquis, 213 Merrimack.
M. Beaucage, 420 Moody.
E. S. Houle, 1 Salem.
Lemaire, Moody et Salem.
Lafayette Pharmacy, coin de Salem et Moody.
H. A. Taupin, Chemin du Canal.
J. H. St-Pierre, 300 Moody.
Mme Bissonnette, 322 Moody.
H. Rancourt, 20 Salem.
M. Marcotte, 1 Moody.
Mme Caya, 1 Moody.
Mme Caya, 1 Moody.
**Mme Caya

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office at Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 29 avril 1905

UNE PENSEE PAR JOUR

Le penseur n'est pas celui qui produit un vain étiquetis de mots, mais celui qui fait tinter une idée.

Edouard Thiaudire.

"Which is Which?"

Par les temps qui courent, la politique municipale se plaît à démontrer que les syndics des pauvres sont, outre comme le diable. Vraiment, les politiciens finiront bientôt par nous montrer le bout de l'oreille.

Avant-hier à l'assemblée ordinaire, a été démontré le peu de latitude que l'on permet aux syndics des pauvres. Ce département, comme de partement, devrait pouvoir opérer ses propres affaires tout comme les conseillers, les échevins, etc., font dans le leur. Malheureusement, il n'en est pas démontré un grand esprit d'insubordination parmi les employés aux institutions de charité sous la charge de nos syndics. Ces employés se permettent d'exécuter des travaux de disposer de différents instruments ou outils, ou faire des achats tout à leur guise, et le bureau ne le sait pas. Tout récemment, on a fait pour certaine pilliers au coût de $100 chacun. Ce mur que l'on est en train de construire à la Poor Farm se faisait à l'insu du bureau quant aux détails.

Et quand un homme comme M Robert, qui est président du comité de réparations, se lève pour s'enquérir du fait pour lequel on a accompli ces choses, il fait rire de lui. Il n'est pas le seul malheureusement tous les membres passent sous les fourches caudines; mais la censure de notre journal a cessé cependant.

Le "sun", avec sa graciosité accoutumée, se porte toujours de l'avant dans ces moments de critique. C'est un réformateur qui ne fait jamais de réforme.

Une société révolutionnaire s'est fondée à Winnipeg et est présidée par le lieutenant Nicolas Shinking, qui faisait autrefois partie d'un régiment des Grenadiers et qui a déserté. Le nombre de membres est assez élevé et toutes les semaines on envoie en Russie des fonds pour soutenir les révolutionnaires. Tous les membres de cette association ont fait le service militaire dans l'armée russe.

Le nouveau recensement pour le Etats-Unis va commencer lundi le 1er mai. Les Canadiens sont priés de répondre au meilleur de leur connaissance à toutes les questions qui leur seront posées par ceux qui ont été nommés et qui vous visiteront bientôt.

La crinoline fait de nouveau son apparition et l'essai semble si certain que les reporters sont allés demander l'avis de Mme Sarah Bernhardt et de Mlle Agnès Sorel, du Théâtre-Français. Mme Sarah Bernhardt a déclaré catégoriquement au monde que la contraindraient à adopter la crinoline. Mlle Sorel, considérée comme une des plus jolies femmes de Paris, déclare qu'elle s'inclinera devant les décrets de la mode et qu'elle portera la crinoline si cela devient un jour nécessaire.

Le comte Albert de Mun a déposé sur le bureau de la chambre française un premier envoi de pétitions pour la réunion du concordat. Ces pétitions qui proviennent de toutes les parties du Finistère, sont revêtues de plus de 83,000 signatures d'électeurs. Un second envoi doit suivre prochainement et portera ce nombre à plus de cent mille.

M. de Segonzac va être délivré très prochainement. Le cadi de Glaoual, puissant chef marocain, qui avait été chargé de mener les négociations en vue de la délivrance, est à la veille d'aboutir. La rançon demandée est de 600 douros (300 francs). Aussitôt qu'elle sera versée, M de Segonzac sera rendu à la liberté.

Le syndicat du Steel a réalisé 225,868, avec les commandes déjà obtenues pour $5,587,500 au cours de l'année expirant le 31 mars dernier, l'on peut dire que le trust a fait de $25,000,000 à $27,000,000. Passés ces chiffres me font bâiller de étonnement des forgerons de M. Andrew Carnegie.

Hier au sénat on a rejeté la motion demandant la reconsidération du bill pour le renvoi devant la Lowell par un vote de 16 à 16. Les électeurs de la ville aux fuseaux n'auront donc pas le privilège de voter sur cette question importante, si importante pour eux.

Pas possible ! Notre sénateur Cheney a été loquace bien trop tard dans la discussion du bill sur les licences au sénat. Nous soubaitons que les soupirs et les serrements de main que lui donneront ces amis à l'avenir lui soient donnés franchement.

Le gouverneur Douglas a signé le nouveau bill changeant le nombre des membres du comité des écoles pour la ville de Boston. Cette loi sera mise en force aux prochaines élections, au lieu de vingt-quatre membres, Boston n'en élira que cinq.

Le Klondike a produit l'an passé $9,000,000 sur cette somme le gouvernement canadien a perçu $220,260. En proportion toute s'était montée à $550,000. Ce fut le record annuel depuis la découverte de ces mines.

Sir Wilfrid Laurier a promis à M J H Patterson, président de l'association des Vétérans d'Ottawa, de donner le 5 mai une entrevue aux vétérans demandant au gouvernement un octroi de terres fédérales.

La Duchesse Cécilia, qui doit épouser le six juin prochain, le prince couronné Frédérick William, ne sera certainement pas plus heureuse que la majorité des nouvelles mariées du mois de juin.

M. Carnégie, le multi-millionnaire, a donné durant les cinq dernières années la jolie somme de $139,912,000 — et dire que tout cet argent sort de la poche de chacun de nous!....

On dit que l'honorable M. Rainville, ci-devant orateur de l'assemblée législative de Québec, sera sous peu nommé sénateur.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Taches d'huile ou de graisse

Taches d'huile ou de graisse — On fait que la benzine appliquée sur la tache graisseuse, ne fait guère que l'étendre. Un moyen extrêmement simple d'obvier à cet inconvénient immédiatement après l'application de la benzine et tandis que l'étoffe en est encore humide, d'étendre sur la tache fraîche un peu de craie en poudre. Cette craie fait l'office de papier buvard, elle boit la benzine et la graisse, et l'étoffe est nette et sèche en quelques minutes.

Une autre recette pour enlever les taches de graisse est d'étendre sur la tache une couche épaisse de savon de Marseille. Le tout reste ainsi pendant quelques heures, puis on lave à l'eau froide.

Une triple solution vient d'arriver à Pittsburg par les trois hommes qui avaient été engagés par acclamation pour remplacer M. Frank Hinkey, démissionnaire, à la tête des entraîneurs de l'équipe de football de l'université de Yale. Ces trois hommes sont Walter Camp, Thomas Mayers, Bob Cowell. Ce dernier, qui est connu sous le nom de Bob Cowell, de Yale, a été choisi par la rencontre subite d'un homme à moreau qu'elle n'avait pas vu depuis plusieurs mois. Elle sortait toute guillerette, un sourire aux lèvres, quelques minutes plus tard dans une pharmacie où elle avait été transportée. Le jeune homme, Albert Phillips, était sorti de prison où il avait été condamné à défaut de paiement d'une somme de $1,500 dans un procès que la jeune fille lui avait intenté.

—Mlle Alice Roosevelt, fille du président Roosevelt, est en visite à Chestnut Hill, Boston, chez sa grand'mère, Mme George C. Lee, du chemin Essex, pour un temps indéfini. C'était son habitude, chaque année, de venir passer la Thanksgiving chez sa grand'mère, mais il avait été impossible pour elle de venir en novembre dernier.

— La compagnie du New-York, New Haven and Hartford Railroad a été condamnée par le tribunal de White Plains, New-York, à payer $15,000 de dommages-intérêts à Mme Agnès May Keeller, dont le mari, employé de la compagnie, avait été tué pendant son travail, le 30 octobre 1902. Mme Keeller demandait $50,000 de dommages-intérêts.

—Dans la cour municipale à Portland, Maine, Edward F. Cole, a comparu accusé du meurtre de John F. Stevens, de Hillsboro, N. H. dont le cadavre a été trouvé dans les bois à Palmer à dimanche. L'avocat de Cole a entré un plaidoyer de non culpabilité. Sa cause a été remise à jeudi prochain et Cole a été envoyé en prison sans caution.

—Une dépêche de Birmingham Alabama, dit qu'un duel au revolver a eu lieu dans le quartier des affaires entre deux jeunes avocats de cette ville. Après avoir tiré une dizaine de coups de feu, un d'eu ni l'autre n'ait été blessé, l'un d'eux prit chacun un pauvre nègre qui a reçu un balle dans la jambe et une autre au cou. L'un des avocats a été arrêté.

— Les plans sont complétés pour l'érection de nouvelles bâtisses pour les moulins Arlington à Lawrence. On construira des appartements pour les engins propulseurs, une teinturerie et une chambre pour le tissage sur les terrains près de l'étang Stevens. L'agent Hartshorne a dit hier que les travaux commenceront immédiatement.

—On rapporte de Newburg, New-York, que M. Rawdon Foster, fils d'un riche manufacturier, en s'éveillant, a trouvé un voleur dans sa chambre. Dans la lutte qu'il a eu à soutenir contre le voleur, celui-ci lui a tiré un coup de revolver qui a atteint M. Foster au poumon et l'a blessé grièvement. Le voleur s'est échappé en sautant par une fenêtre du deuxième étage.

—On annonce de Huntington, Virginie occidentale, que la maison de gros par les magasins de MM. D. A. Mossman and Co., marchands de fourrages et de grains, s'est écroulée après une explosion de gaz. Plusieurs personnes dont une femme, dit-on, seraient enterrées sous les ruines ; d'autres ont été légèrement blessées par la chûte des briques au moment de l'explosion.

—Le gouverneur de New York a commué la peine de mort prononcée contre William Silverman, de Glens Falls, pour le meurtre de sa sœur, en emprisonnement à vie. Quoique les juges n'aient rien trouvé pour justifier une nouvelle comparution dans un second procès, ils ne croyaient pas personnellement à l'entière responsabilité de Silverman au moment où le crime a été commis. Silverman aubira la peine dans la prison de Clinton.

BANQUET A JOLIETTE

Une correspondance reçue de Joliette nous annonce que M Edwin Crabtree, qui a été pendant plus de treize ans, le gérant de "La manufacture de papier de Joliette", a laissé sa position pour aller à la manufacture qu'il s'est fait construire à St Paul de Joliette où il doit exploiter lui-même cette industrie.

A cette occasion les citoyens de Joliette lui ont offert, lundi soir, un grand banquet qui a eu lieu dans la salle du marché auquel un très grand nombre d'hommes d'affaires et de profession y prirent part.

Une adresse en français et en anglais, du tout bon par M. P. A. Mascotch, laquelle le héros de la fête répondit en termes admirable, pois des discours furent prononcés. Il y eut aussi chant etc.

M. J. Ad. Renaud, avocat, C.R., présidé le banquet.

M. L. A. Lepine, qui a toujours la cordialité aux lèvres, comme aussi dans le cœur, a proposé la santé de M. Crabtree, comme conférencier dans le prochain de cette ville, en remplacement de M. Edward L. Barrett, démissionnaire, qui occupait cette position depuis sa création, il y a trois ans.

On annonce de Babylone, New-York, que la maison de Mme Henriett Goulait, demeurant au First Place, à Brooklyn, a été visitée nuitamment par des voleurs qui ont commis des dégâts dans les appartements, mais n'ont pas fait un bien gros butin

— Alice Little, fille de M. et Mme John Little, de Warren, Conn., est morte d'une cause singulière. Elle avait mâché du coton qui avait été roulé autour d'un paquet de potasse et elle avait absorbé assez de ce poison pour en mourir au bout de trois heures.

—Des billets promissoires pour un montant de $3,000 et $300 en billets de banque ont été brûlés dans les poches d'un habit qui était accroché dans un grange qui a été détruite par un incendie hier à Houlton, Maine. Quatre chevaux, une vache et plusieurs voitures ont aussi été brûlés. Pertes $8,000.

—Le Woman's Club de Brockton a son assemblée d'hier a voté la somme de $50 pour être versée au fonds de secours des victimes de la R. H Grover et Co. Le trésorier de ce fonds a en mains à présent $85.212 comprenant le $410 réalisées par le récent concert donné par la Brockton Choral Society.

— Des dépêches de Pékin annoncent que quatre missionnaires français ont été capturés par des tribus sauvages dans le voisinage de Batoum, près de la frontière du Thibet. Un représentant du gouvernement chinois a été constitué défenseur des missionnaires et il a été mis en liberté sous caution.

— Une dépêche de Rome, N. Y., dit que Martha Moyers, fille de John, a été condamnée par le juge Hiscock à la prison pour la vie pour le meurtre de son père. Elle a été reconnue coupable d'empoisonnement. Elle a été reconnue coupable d'empoisonnement. Elle a été reconnue coupable d'empoisonnement.

C'est la durabilité de la Peinture "Town and Country" Qui a rendu la grande Peinture Americaine.

Ensuite ses nuances sont des plus nouvelles coulur

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

DEPECHES CONDENSEES

—Une dépêche de Washington annonce que M. Clifford J. Hayes, a été nommé, hier, maître de poste à Dell, Mass.

— L'hon. John Ware Fletcher, un ex-maire de Chelsea, est décédé jeudi soir au City Hospital, Boston, après une longue maladie.

—Trois maisons ont été détruites par un incendie hier, à Swanton, Vt., causant une perte de $15,000. Partiellement couvertes par des assurances.

—La première pelletée de terre pour le creusage du canal pour les barges, qui coûtera $101,000,000, au fort Miller à Sandy Hill, N. Y., a été extraite hier après-midi.

— M. W. G. Warner, ingénieur en chef du parti No 6 des ingénieurs faisant le tracé du canal de la Baie Georgienne, frappé soudainement de pneumonie à Des Hêtres, est mort à Montréal.

—Le Cardinal Andren Ajuti, archevêque de Verona, est décédé hier. Il est né en Italie en 1819 et il a été créé cardinal en juillet 1903. Il était le fils d'un assistant jardinier du prince Borghese.

—Hannah Bridge, veuve de Daniel Williams, est décédée hier à Augusta, Maine, à l'âge de 95 ans. Pendant 80 ans, chaque Thanksgiving, elle envoyait à chaque prisonnier du comté une belle tarte.

— Une dépêche de Pékin dit: D'après les dépositions prises maintenant, le prince Frédéric-Léopold de Prusse quittera Pékin, demain pour rejoindre l'armée russe, en passant par Kolgan et Kiatcha.

—Le vapeur anglais "Yuen-Wo" a été complètement détruit par un incendie à Tsungchou, situé à vingt milles de Pékin. Les nouvelles manquent, mais on craint que 150 Chinois qui se trouvaient à bord de ce navire n'aient été brûlés vifs.

—En cour de circuit des Etats-Unis à Rutland, Vt., hier, le jury a accordé un verdict en faveur de la veuve de Bartholomeo Genovesi, qui a'est fait tuer par un train en 1902, sur le chemin de fer Delaware and Hudson, au montant de $2,200.

— Les syndics des pauvres de Lawrence ont hier soir, nommé Denniel T. Donovan, pharmacien pour le district de la ville, en remplacement de M. Edward L. Barrett, démissionnaire, qui occupait cette position depuis sa création, il y a trois ans.

On annonce de Babylone, New-York, que la maison de Mme Henriett Goulait, demeurant au First Place, à Brooklyn, a été visitée nuitamment par des voleurs qui ont commis des dégâts dans les appartements, mais n'ont pas fait un bien gros butin

— Alice Little, fille de M. et Mme John Little, de Warren, Conn., est morte d'une cause singulière. Elle avait mâché du coton qui avait été roulé autour d'un paquet de potasse et elle avait absorbé assez de ce poison pour en mourir au bout de trois heures.

—Des billets promissoires pour un montant de $3,000 et $300 en billets de banque ont été brûlés dans les poches d'un habit qui était accroché dans un grange qui a été détruite par un incendie hier à Houlton, Maine. Quatre chevaux, une vache et plusieurs voitures ont aussi été brûlés. Pertes $8,000.

—Le Woman's Club de Brockton a son assemblée d'hier a voté la somme de $50 pour être versée au fonds de secours des victimes de la R. H Grover et Co. Le trésorier de ce fonds a en mains à présent $85.212 comprenant le $410 réalisées par le récent concert donné par la Brockton Choral Society.

— Des dépêches de Pékin annoncent que quatre missionnaires français ont été capturés par des tribus sauvages dans le voisinage de Batoum, près de la frontière du Thibet. Un représentant du gouvernement chinois a été constitué défenseur des missionnaires et il a été mis en liberté sous caution.

— Une dépêche de Rome, N. Y., dit que Martha Moyers, fille de John, a été condamnée par le juge Hiscock à la prison pour la vie pour le meurtre de son père. Elle a été reconnue coupable d'empoisonnement. Elle a été reconnue coupable d'empoisonnement. Elle a été reconnue coupable d'empoisonnement.

Ne Voyez-vous pas

Les maladies auxquelles vous exposent les brouillards d'Avril—cette température humide et malsaine de l'année— RHUME, TOUX, BRONCHITE, ASTHME, CATARRHE et CONSOMPTION ?

Prenez le

Vin Morin "Créso-Phates"

C'est le remède idéal—Parfait : l'arme certaine contre les maladies pulmonaires —

N'Hésitez pas à l'Employer.

EN VENTE PARTOUT

Dépôt à Lowell, à LA PHARMACIE ROCHETTE & DELISLE RUE MERRIMACK.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

M.lle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout achèteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 282 rue Aiken

Cessez l'Essai des Remedes

Prenez-en un qui soit sur

Les "RIVAL HERB TABLETS" ont à leur appui deux garanties,—et plusieurs milliers de guérisons. Ceux qui les font les garantissent, de même que ceux qui les vendent.

Les "RIVAL HERB TABLETS" guérissent—elles ne font pas que soulager, mais elles guérissent—toute maladie résultant de la pauvreté du sang, d'un dérangement de l'estomac, du foie ou des rognons.

Elles font cesser la cause de votre mal, —elles renforcissent et refont tout le système,—elles opèrent une guérison prompte, certaine et permanente. Sinon, vous avez la garantie que votre argent vous sera remis.

Pas d'alcool ni drogues minérales dans les "RIVAL HERB TABLETS" pour nuire à votre système,— rien que des herbes des écorces et des racines pures. Elles coûtent si peu chez que tout le monde peut se tenter les curatives effets.

Un traitement de deux cents jours pour $1.00,—un demi-centin par dose seulement. Envoyez un allo et achetez une boîte chez votre agent.

"RIVAL HERB TABLETS"

Assurez-vous bien que ce sont les "RIVAL HERB TABLETS" que l'on vous vend—les véritables se vendent dans des boîtes en métal rouge seulement.— N'en acceptez pas d'autres,—les imitations ne valent rien et sont souvent dangereuses.

THE RIVAL HERB CO.,
Penn. Yn. DULU PROPRIETORS
LOWELL, Mass. 241 Mid St. JAMAICA
Montreal, Que.

Dépositaire : LOWELL PHARMACY
Rochette et Delisle

N. E. LEAGUE

LES LOWELL ONT ETE BATTUS PAR LES NASHUA, 6 à 1

Nashua, Haverhill, Manchester et Fall River les vainqueurs

NEW ENGLAND LEAGUE

	Gag.	Perd.	P.C.
Haverhill	1	0	100.0
Nashua	1	0	100.0
Fall River	1	0	100.0
Manchester	1	0	100.0
Lowell	0	1	00.0
Lynn	0	1	00.0
New Bedford	0	1	00.0
Concord	0	1	00.0

Nashua, 29 — La saison de la New England League a commencé ici, hier, et les Lowell qui jouaient contre les locaux, ont été défaits par le score de 6 à 1. Une foule de plus de 3000 personnes couvrait le champ, malgré que la température n'était pas ce qu'elle devrait être pour le baseball.

Les Lowell se montrèrent inférieurs dans le frappage et leurs erreurs leur ont fait beaucoup de dommage. On peut dire cependant, que la partie fut intéressante jusqu'au huitième inning lorsque les locaux marquèrent trois,une avance trop forte pour les visiteurs.

La partie fut commencée par le maître Jones, qui lança la première balle sur le champ.

Les Lowell avaient engagé les services de Patter, autrement connu sous le nom de Jones, de l'équipe de Jersey City Eastern League. Ce dernier joua une belle partie, car il est un joueur de baseball parfait.

O'Toole un jeune lanceur de South Framingham, qui faisait son début dans une ligue, lança une bonne partie pour les locaux. Les visiteurs ne paraissaient qu'il aurait été nerveux, mais le jeune homme les surprit en jouant comme un champion.

Nisey Coughlin était dans la boîte pour les Lowell, mais ses courbes furent bombardés par les locaux, qui sont de vrais "Nippons" au bâton.

Henry jouant au champ droit fit sensation. Il arrêta deux des visiteurs au troisième but. Il a un fort bras, et il n'a aucune misère à lancer la balle de sa position au troisième. Beard a chatouillé les "fans" en frappant un "home run". Score:

NASHUA

	ab	r	bh	po	a	e
Beard, lf	4	1	1	2	0	0
J Murphy, 3b	4	0	1	4	0	0
Phelan, cf	4	0	1	0	0	0
Hart, 1b	4	2	2	10	2	0
Henry, rf	4	2	2	2	2	0
Connaughton, ss	4	1	1	3	4	1
T. Murphy, 2b	4	0	1	2	2	0
Eaton, c	3	0	2	5	2	0
O'Toole, p	3	0	1	2	2	0
Totaux	34	6	12	27	14	0

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors, 3b	4	0	0	4	1	2
Pattee, 2b	4	1	2	1	1	0
Jackson, lf	4	0	1	3	0	0
Bigbie, 1b	4	0	2	4	0	0
Merritt, c	4	0	2	4	1	0
McLaughlin, ss	4	0	0	4	0	0
Grant, cf	3	0	2	1	0	0
Tierney, rf	2	0	0	2	0	0
Coughlin, p	3	0	0	0	1	0
Totaux	32	1	9	23	4	2

Nashua ..... 02010003x—6
Lowell ..... 00010000—1

Two-base hit—Hart 2. Connaughton, Eaton, Pattee. Home run—Beard. Double plays—Hart. (un assisté); Connors et Bigbie; Pattee et McLaughlin. First base on balls—Off O'Toole 1 Struck out—By O'Toole 4, by Coughlin 4. Time—1.30. Umpire—Kerins Assistance—1000.

A HAVERHILL

Haverhill, 29 — La saison de la New England League a commencé ici hier, avec une victoire pour les hommes de Murphy. Des accamations tonnèrent lorsque le trophée pour la saison de '04 fut montré.

Swope des Lynn a attrapé une delée comme il n'en attrapera plus. Les locaux le traînèrent pour 15 hits, dont sept étaient des coups bagarré. Connolly lançait pour les locaux, sera une belle partie. Score:

Haverhill .....
Batteries : Connolly et Ahearn; Swope et Dunn. Arbitre — Brady. Assistance — 1,200.

A FALL RIVER

Fall River, 29 — Les locaux ont eu raison des "bats" aujourd'hui et ont gagné la première partie de la série contre le Concord. Carrick lançait pour les locaux et Fall River a été efficace. Score:

Fall River .....
Concord .....
Batteries : Carrick et Sullivan; Steenstion, Green et Duggan. Arbitre — Stafford. Assistance — 750.

A NEW BEDFORD

New Bedford, 29 — Les locaux ont défait hier par le score de 13 à 3, les Manchester était leurs adversaires. Doo possède 13 joueurs, et il dit que sa malchance est dû au nombre 13. Friend fut malchanceux et dans trois innings les visiteurs scorèrent 11 points. Score:

Manchester ..... 335001100—13 14 4
New Bedford ..... 00000012—3 9 5

Batteries : Whiting et Côté ; Friend Elliott et Coveney. Arbitre — McCloud. Assistance — 600.

EASTERN LEAGUE

A Baltimore — Baltimore 3, Jersey City 2.

A Rochester — Rochester 5, Toronto 4, (10 innings).

A Buffalo — Buffalo 5, Montréal 2.

A Newark — Newark 1, Providence 0.

CONNECTICUT LEAGUE

A Bridgeport — Bridgeport 3, New Haven 2.

A Meriden — Hartford 9, Meriden 4.

A Holyoke — Springfield 1, Holyoke 0.

A New London — New London 2, Norwich 2, (12 innings, brunnante).

AUTRES PARTIES

A Providence — Brown 4. Dartmouth 3.

A Medford — Tufts 5. Bates 2.

A Burlington — Vermont 5, Bowdoin 1.

A New York — Wesleyan 19. New York university 0.

A South Orange, N. J. — Seton Hall 2, Trinity 0.

Baseball

En bien, la saison est commencée. La crise devient générale.

Le Riverside Pharmacy de Pawtucketville, nommera les noms de la New England League, dans les autres.

Selectionner les noms dans avec les hasard. Il n'est pas assez fort.

Si Henry endosse à court pour les Nashua, comme il a promis hier, il ne restera pas dans cette ligue bien longtemps.

Le gérant Connors fera tout dans son possible pour avoir Spooner des

"SPIT BALL"

LA CAUSE DE LA FAIBLESSE DES CHAMPIONS AU BATON

Les Washington les ont battus de nouveau hier

AMERICAN LEAGUE

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	7	4	.636
Philadelphie	7	4	.636
Detroit	5	4	.556
Washington	6	6	.500
Chicago	5	5	.500
St Louis	5	5	.500
Cleveland	4	5	.444
Boston	3	6	.333

Boston, 29 — Wjnter et Patten, des Boston American et des Washington, respectivement, se sont servis du "spit ball", fréquemment hier, et les locaux ont été battus. La partie fut fortement contestée et Collins était si enragé de voir que ses hommes ne pouvaient pas avancer, qu'il fit deux hits et au champ, il joua une partie des plus remarquables. Les visiteurs scorèrent leur point dans le quatrième inning, et plusieurs fois ont blâmé McGovern pour le fait, parce qu'il n'a pas lancé la balle au deuxième but en temps, mais Hill aura sûrement parellement parce qu'un accident est vite arrivé, et un bon hit qui aurait pu le faire scorer.

Score:

Washington .... 00100000—1 4 1
Boston ..... 00000001—2 6 1

Batteries : Patten et Kittredge ; Winter et McGovern. Arbitre — O'Loughlin. Assistance — 3299.

ATHLETICS 7 — YANKEES 5

Philadelphie 7 11 0
New York 5 8 1

Batteries : Bender et Shreck ; Orth, Clarkson, Hogg et Kleinow, McGuire. Arbitre — Connolly. Assistance — 2,500.

ST-LOUIS 3 — CLEVELAND 2

St-Louis 3 10 1
Cleveland 2 6 0

Batteries : Morgan et Weaver ; Moore et Bemis. Arbitre — Sheridan. Assistance — 8,676.

CHICAGO 10 — DETROIT 5

Chicago 10 11 1
Detroit 5 10 3

Batteries : Altrock et McFarland ; Kitson et Sullivan. Arbitres — McCarthy et Kelley. Assistance — 8,500.

rent défaits hier par le score de 13 à 3, les Manchester était leurs adversaires. Doo possède 13 joueurs, et il dit que sa malchance est dû au nombre 13. Friend fut malchanceux et dans trois innings les visiteurs scorèrent 11 points. Score:

Manchester .... 335001100—13 14 4
New Bedford ... 00000012—3 9 5

Batteries : Whiting et Côté ; Friend Elliott et Coveney. Arbitre — McCloud. Assistance — 600.

EASTERN LEAGUE

A Baltimore — Baltimore 3, Jersey City 2.

A Rochester — Rochester 5, Toronto 4, (10 innings).

A Buffalo — Buffalo 5, Montréal 2.

A Newark — Newark 1, Providence 0.

CONNECTICUT LEAGUE

A Bridgeport — Bridgeport 3, New Haven 2.

A Meriden — Hartford 9, Meriden 4.

A Holyoke — Springfield 1, Holyoke 0.

A New London — New London 2, Norwich 2, (12 innings, brunnante).

AUTRES PARTIES

A Providence — Brown 4. Dartmouth 3.

A Medford — Tufts 5. Bates 2.

A Burlington — Vermont 5, Bowdoin 1.

A New York — Wesleyan 19. New York university 0.

A South Orange, N. J. — Seton Hall 2, Trinity 0.

La lutte

On dit que Tremblay a repris son titre dans le tournoi international à Montréal. Il a défait Lutherland qui l'a battu dans une lutte de deux heures, le mois dernier. C'est l'inverse maintenant.

Jim Parr, l'amateur, a battu Daniel McMillan, de Buffalo, à Schenectady, N. Y., hier soir.

M. L. Dreyer d'Allentown, Georgie a gagné la victoire sur Charles Morris de Denver, dans une lutte mixte.

Centralville Rollaway,
NEUF ENNUEL
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
Entrée 10 cts par Wood St.

Le Boston American ont vendu le lanceur Olmstead aux Jersey City hier.

"Cy" Young II, porte son nom à merveille. Le vieux "Cy" doit être satisfait de le voir lancer ainsi.

Les lanceurs des New York sont dans de mauvais draps ces jours-ci. Quelques uns sont malades et d'autres ont des blessures.

PARTIES DE DEMAIN
(American League)
Cleveland à St-Louis.
Detroit à Chicago

(National League)
Chicago à Cincinnati.
Pitsburg à St-Louis.

PARTIES DE LUNDI
(New England League)
Lynn à Nashua.
Haverhill à Lowell.
Manchester à Fall River
Concord à New Bedford.

(American League)
Boston à New York.
Washington à Philadelphie.
St-Louis à Detroit.

(National League)
New York à Boston.
Pitsburg à St-Louis.
Chicago à Cincinnati.
Philadelphie à Brooklyn.

SULLIVAN VICTORIEUX

Chelsea, 29.— Fred Douglas, de Savannah, Georgie, fut obligé d'abandonner sa bataille contre Tommy Sullivan dans la septième reprise, dans une bataille devant en durer 15. Douglas était tellement faible des coups reçus de son adversaire que le referee arrêta la bataille La joute a eu lieu devant le Douglas A. C.

BROOKLYN 3 — NEW YORK 2

Brooklyn 2 7 1
New York 2 8 3

Batteries : Scanlon et Ritter; Wiltse et Bresnahan. Arbitre — John sonne. Assistance — 1,000.

PITTSBURG 4 — CHICAGO 2

Pittsburg 4 11 0
Chicago 2 5 1

Batteries : Robertalle et Peltz ; Brown et Kling. Arbitre — Emslie. Assistance — 4,510.

Haverhill. Avec ce joueur McDonald et Daum, les Lowell seront plus forts.

Clark des Manchester avait cinq lanceurs et deux catchers avec lui à New Bedford hier.

Les Boston American ont vendu le lanceur Olmstead aux Jersey City hier.

"Cy" Young II, porte son nom à merveille. Le vieux "Cy" doit être satisfait de le voir lancer ainsi.

Les lanceurs des New York sont dans de mauvais draps ces jours-ci. Quelques uns sont malades et d'autres ont des blessures.

PARTIES DE DEMAIN
(American League)
Cleveland à St-Louis.
Detroit à Chicago

(National League)
Chicago à Cincinnati.
Pitsburg à St-Louis.

PARTIES DE LUNDI
(New England League)
Lynn à Nashua.
Haverhill à Lowell.
Manchester à Fall River
Concord à New Bedford.

(American League)
Boston à New York.
Washington à Philadelphie.
St-Louis à Detroit.

(National League)
New York à Boston.
Pitsburg à St-Louis.
Chicago à Cincinnati.
Philadelphie à Brooklyn.

SULLIVAN VICTORIEUX

Chelsea, 29.— Fred Douglas, de Savannah, Georgie, fut obligé d'abandonner sa bataille contre Tommy Sullivan dans la septième reprise, dans une bataille devant en durer 15. Douglas était tellement faible des coups reçus de son adversaire que le referee arrêta la bataille La joute a eu lieu devant le Douglas A. C.

La lutte

On dit que Tremblay a repris son titre dans le tournoi international à Montréal. Il a défait Lutherland qui l'a battu dans une lutte de deux heures, le mois dernier. C'est l'inverse maintenant.

Jim Parr, l'amateur, a battu Daniel McMillan, de Buffalo, à Schenectady, N. Y., hier soir.

M. L. Dreyer d'Allentown, Georgie a gagné la victoire sur Charles Morris de Denver, dans une lutte mixte.

Centralville Rollaway,
NEUF ENNUEL
Ouvert tous les jours de midi à minuit.
Entrée 10 cts par Wood St.

YOUNG "CY"

IL N'A PERMIS QUE TROIS HITS AUX PHILADELPHIE

Cette recrue vient des Concord, N. E. League

NATIONAL LEAGUE

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	7	3	.700
Pittsburg	6	4	.600
Chicago	6	5	.545
Cincinnati	5	5	.500
Boston	5	6	.455
Philadelphie	4	5	.444
Brooklyn	6	8	.429
St Louis	3	6	.333

Philadelphie, Penn., 29 — Le jeune "Cy" Young, la nouvelle recrue des Boston National a joué une très belle partie hier, contre les locaux. Il ne leur a permis que trois hits. Des erreurs par Doolin et Abbott donnèrent les points aux visiteurs. Ils ont bien mérité cette victoire. Score:

Boston ..... 000000101—2 9 0
Philadelphie .... 000000000—0 3 2

Batteries : Young et Needham ; Dougherty et Abbott. Arbitre — Dauswine. Assistance — 3030.

BROOKLYN 3 — NEW YORK 2

Brooklyn 2 7 1
New York 2 8 3

Batteries : Scanlon et Ritter; Wiltse et Bresnahan. Arbitre — John sonne. Assistance — 1,000.

PITTSBURG 4 — CHICAGO 2

Pittsburg 4 11 0
Chicago 2 5 1

Batteries : Robertalle et Peltz ; Brown et Kling. Arbitre — Emslie. Assistance — 4,510.

Haverhill. Avec ce joueur McDonald et Daum, les Lowell seront plus forts.

Clark des Manchester avait cinq lanceurs et deux catchers avec lui à New Bedford hier.

Les Boston American ont vendu le lanceur Olmstead aux Jersey City hier.

"Cy" Young II, porte son nom à merveille. Le vieux "Cy" doit être satisfait de le voir lancer ainsi.

Les lanceurs des New York sont dans de mauvais draps ces jours-ci. Quelques uns sont malades et d'autres ont des blessures.

PARTIES DE DEMAIN
(American League)
Cleveland à St-Louis.
Detroit à Chicago

(National League)
Chicago à Cincinnati.
Pitsburg à St-Louis.

PARTIES DE LUNDI
(New England League)
Lynn à Nashua.
Haverhill à Lowell.
Manchester à Fall River
Concord à New Bedford.

(American League)
Boston à New York.
Washington à Philadelphie.
St-Louis à Detroit.

(National League)
New York à Boston.
Pitsburg à St-Louis.
Chicago à Cincinnati.
Philadelphie à Brooklyn.

SULLIVAN VICTORIEUX

Chelsea, 29.— Fred Douglas, de Savannah, Georgie, fut obligé d'abandonner sa bataille contre Tommy Sullivan dans la septième reprise, dans une bataille devant en durer 15. Douglas était tellement faible des coups reçus de son adversaire que le referee arrêta la bataille La joute a eu lieu devant le Douglas A. C.

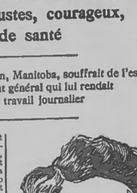
DOUZE TUES

EXPLOSION DANS UNE MINE A ELEANORA, PENN.

La cause du désastre est encore in

Les hommes qui prennent les Pilules Moro deviennent robustes, courageux, pleins de santé

M. Joseph Gauthier, Saint-Léon, Manitoba, souffrait de l'estomac et d'un affaiblissement général qui lui rendait impossible son travail journalier



M. JOSEPH GAUTHIER,
St-Léon, Manitoba.

L'histoire de tous les hommes est identique. La constitution est généralement robuste, mais il vient un moment, tôt ou tard, où la santé s'altère, dépérit et met même quelquefois en danger la vie de l'homme qui négligerait trop longtemps de se soigner. C'est surtout le cas pour les gens adonnés à un travail dur et pénible, occasionnant une grande dépense de force et d'énergie.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes, déjà il a fait ses preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, il a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes.

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance des hommes, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous empressons de vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède. Dans sa première lettre, M. Gauthier nous disait qu'il souffrait de douleurs, de démangeaison ; qu'il éprouvait des douleurs au creux de l'estomac, des rhumatismes dans les jambes et le côté droit et qu'il avait si peu de force que son travail journalier lui était difficile. M. Gauthier a suivi les conseils que nous lui avons donnés en réponse à sa lettre ; il a pris les Pilules Moro et après quelques mois, il nous écrit de nouveau pour nous apprendre que les Pilules Moro l'ont fortifié et parfaitement guéri, et pour nous remercier de ce que nous avons fait pour lui. Le reut que tout le monde sache les résultats qu'il a obtenus de notre traitement, et pour cela il nous demande de publier son témoignage que voici :

"Permettez-moi de vous adresser l'expression de mes remerciements les plus sincères pour vos bons conseils. J'ai obtenu des Pilules Moro que vous m'avez prescrites, et que j'ai prises régulièrement pendant quelques mois seulement, un résultat auquel je ne m'attendais pas. J'ai souffert pendant quatre ans et j'ai employé plusieurs traitements, mais sans succès ; les Pilules Moro sont le seul remède qui m'ait fait du bien. Mes affections rhumatismales, de douleurs à l'estomac, de mauvaise digestion, de faiblesses et de faiblesse. Quelle différence aujourd'hui de mon état de santé avec celui où je me trouvais lorsque je vous ai écrit pour la première fois. Je suis heureux et fier de le constater : les Pilules Moro m'ont rétabli totalement. Je ne cesserai de faire les louanges de ce remède et je vous autorise à publier cette lettre avec mon portrait dans l'intérêt de ceux qui souffrent. Encore une fois, recevez mes sincères remerciements." — Joseph Gauthier, Saint-Léon, Manitoba.

Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Gauthier? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sont-ils meilleurs? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de reins?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de ces mêmes affections incurables ; ils vous êtes fatigués de dépenser de l'argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui.

Si vous le pouvez, venez à nos bureaux ; on vous fera échouer et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes. Les Pilules Moro ont guéri des milliers de ces mêmes affections incurables ; si vous êtes fatigués de dépenser de l'argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui.

Si vous le pouvez, venez à nos bureaux ou les Médecins de la Compagnie Médicale Moro ; leurs consultations sont toutà fait gratuites, et chaque jour de la semaine, excepté le dimanche, ils peuvent vous recevoir, depuis 9 heures du matin jusqu'à 7½ heures du soir. Si vous demeurez trop loin, écrivez une description de vos souffrances ; ils étudieront votre cas, verront le traitement qui vous convient et vous donneront, par lettres, d'utiles conseils que si vous leur faisiez visite.

Les Pilules Moro se vendent partout et nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Salaste Catherine, Montréal.

UN LINER CHEZ PAUL DEROULEDE

Mlle Déroulède et M. Paul Déroulède ont offert dernièrement en leur résidence de Villa Alta, à Saint-Sébastien un splendide dîner auquel furent invités outre leurs familliers, le général gouverneur militaire de Novalches et sa soeur, le colonel du régiment de Sicile et sa distinguée épouse, le sénateur français M. Dupuy, le riche industriel M. Legrand, etc. Durant tout le repas la conversation a uniquement roulé sur le prochain voyage d'Alphonse XIII à Paris. M. Déroulède a assuré ses convives que la réception que fera la Ville Lumière au jeune monarque dépassera toutes les prévisions et les précédentes jusqu'à ce jour. Quant à lui, enfant sans différences politiques, il travaillera avec ses amis de Paris à ce que le roi remporte de son voyage en France un inoubliable souvenir.

M. et Mlle Déroulède sont partis le lendemain pour Madrid où ils vont passer une quinzaine de jours.

L'UNIFORME IDEAL

Voici plus d'une année que le gouvernement danois procédait à une enquête d'essais pour déterminer quel est l'uniforme militaire le plus pratique. Pendant douze mois, tous les types d'habillements furent portés par les détachements de l'armée danoise, la tunique française fraternisait avec la capote allemande, et, à plus forte raison, avec la blouse russe.

Les expériences ont pris fin. La commission spécialement formée pour les conduire vient de se prononcer en faveur de la blouse, qui répond mieux que tout autre vêtement aux besoins du soldat. Elle est plus fraîche en été et plus chaude en hiver que la tunique ; en la complétant, pendant la saison froide, par une doublure de flanelle, on peut se passer de la capote.

Quant à la couleur, la commission a adopté le gris, parsemé de points verts. Les meilleures chaussures seraient celles de grosse toile avec semelles de cuir. Enfin, un képi, rappelant la forme du celui des soldats autrichiens, constituerait la coiffure idéale.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Chesver, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, feutiers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

LES JAPONAIS ET LE LAIT

Il est au monde des peuples qui ne boivent pas de lait, entre autres les Japonais.

On explique cette abstinence élogistifère par ce fait que la religion bouddhiste, celle qui compte le plus de fidèles au pays du Soleil-Levant, interdit la consommation des produits d'origine animale. L'explication n'explique rien, étant donné que les Japonais mangent très bien de la viande, des oeufs, du poisson, autant de produits animaux, m'est avis, et qu'ils sont à preuves de chasse et de pêche

Il est beaucoup plus probable qu'il les Japonais ne boivent pas de lait c'est qu'ils ne l'aiment pas ou qu'ils

Sérieux Accident

L'Emplatre Merveilleux sauve la vie a un Canadien

BROMPTON CENTRE, CAN.

Par l'intermédiaire d'un de mes amis de Lowell, j'ai fait usage d'un emplâtre merveilleux de Absalon Patenaude pour une douleur de côté provenant d'une chûte sur le coin d'une voiture, descendant du train et je crois être en droit de rendre hommage à cet emplâtre car il m'y avait pas cinq jours que je l'avais appliqué que je me sentais mieux et à présent je suis parfaitement bien. Espérant que cette attestation pourra bénéficier à autres, je me souscris,

JOSEPH PHANEUF
(Commis voyageur).

Rhumatismes

Guéris par le

Painkiller

(PERRY DAVIS.)

n'en ont pas l'habitude. Une fois sevrés, en effet, les petits Nippons ne touchent plus jamais au lait. Il est vrai que, là-bas, le sevrage ne se fait guère avant la sixième ou septième année ; mais, dès l'âge de deux ans, on commence déjà à donner aux bébés, sans préjudice du lait de nourrice ou de la maman, une nourriture un peu plus substantielle.

Il va de soi que, ignorant le lait, les Japonais ignorent également la crème, le beurre et le fromage. Pauvres Japonais!

Jaucune vont peut-être s'imaginer que c'est à ce régime lactophobe qu'ils doivent leur énergie, leur combativité et leurs succès. N'en croyez pas à attribue leur supériorité à leur prétendue répugnance pour le vin et l'alcool.

Or, la vérité est que ni les citadins ni les paysans japonais ne crachent, comme l'on dit, sur le saki, un vin de riz plutôt fort, et que, pas plus que les Russes, les officiers de Nogi ou de Togo, de Kamimoura on d'Oyama ne font d'un champagne "extra-dry" quand ils en trouvent l'occasion. Au besoin même, cette occasion ils la brûlent naître....

Il faut aujourd'hui chercher ailleurs le secret de leurs prodigieux exploits.

GAMBETTE OU GAMBETTA ?

Sait-on qu'il existe à Paris une famille Gambetta qui porterait, ainsi que l'affirme un de ses membres, le véritable nom patronymique du grand tribun dont on vient d'inaugurer le monument à Bordeaux?

Le grand-père de Gambetta, originaire de l'Eure, serait parti pour Gênes, où il exerça la profession de fondeur de cloches, et les habitants de cette ville auraient fait de son nom de Gambette, prononcé à la génoise, celui de Gambetta. Quand le fils de ce dernier, père du futur homme d'Etat, vint s'établir à Cahors, il garda le nom de Gambetta.

Cependant, le frère du premier Gambetta avait fait souche dans l'Eure sous son nom de Gambette. Il eut un fils, puis un petit-fils, dont la veuve, Mme Gambette, aujourd'hui presque octogénaire, habite Paris, ainsi que ses deux filles, dont l'une est mariée à un facteur de l'hôtel des postes de la rue du Louvre.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 1783-3

Vente Forcée ! Trop de Stock!!

Le retard de la chaleur nous laisse une quantité trop considérable de

Voitures de Bebe en main

Nous avons décidé de mettre le couteau au prix pour diminuer le nombre immédiatement.

Voitures de $4.00, prix forcé $1.98
Voitures de $5.00, prix forcé $3.50
Voitures de $13.00, prix forcé $9.98

Semblable réduction dans tout l'assortiment

☞ Achetez cette semaine. C'est comme trouver de l'argent.

A. LAMONTAGNE & CIE.

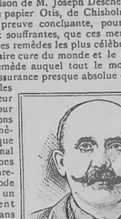
605 rue Merrimack

Les Celebres Pilules du Docteur Jacques.

Le contre-maitre de la fabrique Otis, de Chisholmes, Maine, recouvre la santé.

La guérison de M. Joseph Deschesnes, contre-maître de la fabrique de papier Otis, de Chisholmes, Maine, est certainement une preuve concluante, pour les personnes faibles, épuisées et souffrantes, que ces merveilleuses pilules, devenues l'un des remèdes les plus célèbres, sont vraiment la plus extraordinaire cure du monde et le doux restaurateur de la santé, le remède auquel tout le monde peut s'en rapporter avec une assurance presque absolue de revenir à la santé.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont un remède spécifique pour le mal des rognons dans sa première période et donnent un soulagement certain dans tous les cas de constipation, faiblesse d'estomac, maux de côté, dyspepsie et indigestion.



Vous pouvez vous procurer les pilules chez tout marchand de remèdes à 50 cents la boîte, ou elles vous seront données gratuitement si vous écrivez au docteur Jacques, Nous prions d'une manière particulière les personnes qui ont essayé des pilules de nous écrire et de nous dire quel effet les pilules ont sur elles. Notre spécialiste répondra à toutes les lettres et donnera ses conseils gratis. Vous ne devriez pas manquer cette occasion de la consulter.

M. Deschesnes dit :

"J'ai souffert des douleurs intenses pendant trois mois et bien des personnes auraient été contraintes de prendre le lit si elles s'étaient trouvées aussi mal que je me trouvais avant de prendre des pilules pour les rognons. J'avais l'estomac en si faible état que je ne pouvais prendre assez de nourriture pour m'empêcher de ressentir la faim. J'avais de cruelles douleurs dans le dos, la tête me faisait littéralement mal parfois, et j'avais perdu 20 livres de chair. J'ai commencé de prendre les pilules et je vais perdu 20 livres de chair. J'ai commencé de prendre les pilules et je vais dire en toute vérité que j'ai ressenti un soulagement immédiat; elles puis dire en toute vérité que j'ai ressenti un soulagement immédiat; elles ont agi comme par enchantement, et, maintenant après trois mois, j'ai pris de la chair, et je n'ai plus ni douleurs ni mal."

Pas n'est besoin que les personnes qui ont l'estomac faible soient constipées, aient des maux de tête ou un sang appauvri. Filtrez votre sang, la Nature se chargera du reste avec un peu d'aide et rien ne sera aussi efficace et aussi sûr que les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons elles sont

Un filtre pour votre sang.

Beaucoup de personnes trouvent ce nom étrange, pour nos rognons, mais il est très vrai. Le travail que nos rognons font pour nous, c'est de filtrer les matières de rebut du système et par ce moyen conserver la pureté du sang ; quand ils ne le font pas, alors nous tombons malades. Personne ne peut soigner que le sang se renouvelle sans cesse. La nourriture que nous mangeons fait du sang nouveau. Le sang est la nourriture de notre corps. Il produit une nouvelle chair, de nouveaux muscles, une graisse nouvelle, etc. C'est la fonction des rognons de filtrer les impuretés du sang et de les rejeter du corps dans l'urine. Quand ils font cela, le sang et de les rejeter du corps dans l'urine. Quand ils font cela, il en résulte inévitablement du désordre. L'albumen, une partie vitale du sang, s'échappe et l'acide urique, qui est un poison mortel, reste. Puis se produisent les symptômes suivants :

MAL DANS LE DOS, MAL DE TÊTE, AGOUREMENT DES NERFS, SOIF FRÉQUENTE, PEAU SÈCHE ET CHAUDE, SOMMEIL DÉRANGÉ, BOURSOUFFLURE DES PAUPIÈRES, APPÉTIT INCERTAIN, DYSPEPSIE, GAZ, LANGUE ÉPAISSE, PERTE DE MÉMOIRE, MAUVAIS GOÛT, FRAGILITÉ, DANS LA BOUCHE, voilà autant de preuves de la présence d'une maladie des rognons sous une forme quelconque.

Il ne faut pas croire qu'une personne aura tous les symptômes sus-mentionnés en même temps, mais il suffit de quelques-uns d'entre eux pour indiquer que si vous en avez souffert ou souffrez même la moitié, mais vous pouvez être certain que si vous en avez souffert pendant quelque temps, vos rognons sont dérangés et ont besoin de notre aide immédiate. Prenez les Pilules du Dr Jacques pour les Rognons, et prenez-les jusqu'à ce que vous soyez certain que vous êtes parfaitement bien. Préparées seulement par la

En vente par tous les pharmaciens en gros et en détail par Rochette & Delisle. Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. La certaine général veuille les peintures préparées avec base soit la fait que à plus grande partie de ces peintures sont doulureuses avec de l'huile inférieure.
3. La [illegible] Cabord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée a alors deux fois plus gallon de cette colle avec un gallon "d'huile" — vous avez à peu près le même prix la livre.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix de matière pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont le fabricant donne la recette et qui est complètement pure et qui donne satisfaction. Il n'y a pas de mystère sur cette peinture, mais ils savent que ils n'importe quel gallon de 5 gallons peut se classer cette colle dans de l'huile de lin, les deux sont également du marchand. Simplement ressemblent vous ensemble, gallon pour gallon, ce plus ou moins ce n'est plus et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins le prix de la peinture préparée quelque autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et labrador.

Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, soigneusement préparée et durables, et n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand ou nous la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LISEZ L'ETOILE

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 13.

—Non, madame, Nanine, qui vient souvent passer le dimanche avec nous, m'a affirmé que le marquis de Noirmont s'opposait à ce qu'on touchât à cet héritage, car, ajouta-t-elle, il y a, paraît-il, une petite fille que le marquis voudrait bien retrouver; et pour l'enfant de sa soeur il a voulu conserver intacte la fortune de la mère.

—Pauvre frère! pensait Laurence, dont les yeux devinrent humides.

La caractérière reprit:

—Ah! madame, dans ces grandes familles, il se passe parfois des choses terribles, dont la police ne peut pourtant pas se mêler. Tenez que j'ai s'agissait de nous autres, pauvres gens, elle y fourrerait vite son nez! Ainsi, tenez, on a volé à bâtel Dormeuil une grosse somme d'argent. On a été introduit la nuit dans la maison, en passant par le jardin. Comment a-t-on pu escalader le mur? C'est ce que je ne sais pas. Après tout, les voleurs se taient peut-être simplement cachés de cela.

—Ce qu'il y a de certain, c'est que les malfaiteurs se sont introduits dans l'hôtel et qu'ils ont emporté une forte somme de cinq cent mille francs que renfermait le coffre-fort.

Dès qu'il eut connaissance du vol, le marquis de Noirmont fit faire une enquête; mais les recherches furent entendues, elles aussitôt, et il n'eut en entre les affirmations de Nanine, le vol a été commis par la marquise de Noirmont et son amant.

—La femme! pensait Laurence, être comble aussi basse.

—Vous ne connaissez sans doute pas la marquise de Noirmont? demanda la caractérière.

—Non, madame.

—Vous arrivez de la province, peut-être, fit-elle en enveloppant Laurence d'un regard scrutateur.

—Oui, madame, j'habite la province.

—Et vous avez décidé de vous installer à Paris! Ah! les provinciaux sont vraiment bêtes de venir là.

Et toujours la marchande regrda Laurence, mais Laurence ne baissa pas les yeux.

Cette femme ne put me reconnaître pensa la Dame aux bluets, je suis si changée.

Laurence n'en demanda pas davantage.

Subitement, elle descendit la rue de Babylone.

Elle était bien triste et bien seule dans ce grand Paris où elle ne connaissait plus personne. Et cependant pour agir et confondre Thérésine, elle avait besoin de conseils.

Elle pensa alors à l'abbé Merlot.

Aussitôt elle se fit conduire à Saint Etienne-du-Mont.

Aurait-elle le bonheur de retrouver l'abbé Merlot?

Etait-il encore à Saint Etienne du Mont ? Vivait-il toujours?

Le jour tombait quand elle y arriva.

Lentement Laurence se dirigea vers la sacristie.

Elle entra.

Un prêtre au visage très doux vint à elle.

—Que désirez-vous, madame?

—Je voudrais parler à l'abbé Merlot.

—L'abbé Merlot n'est plus à Saint Etienne du Mont, madame.

—Depuis longtemps ?

—Depuis bientôt sept ans.

Le prêtre ajouta :

—A cette époque, l'abbé Merlot fut très malade; il désirait même se retirer dans une maison de retraite, et M. le curé approuvait ce projet. Mais mon seigneur en décida autrement et nomma l'abbé Merlot curé de Chennevières.

"Le bon air et la tranquillité ont remis complètement l'abbé Merlot; aussi pour rien au monde ne consentirait-il à quitter son poste.

—Merci, monsieur l'abbé, fit Laurence.

Et elle s'en alla.

Cinq heures venaient de sonner à l'église de Passy quand elle arrivait à Chennevières.

Elle trouva le curé, qui s'avait point changé; les yeux gardaient cette expression de tranquillité douce d'autrefois. Mais les tempêtes de la vie, en passant sur cette tête d'homme, y avaient laissé tomber des flocons de neige.

Le prêtre, l'âme bien trempée, avait pu résister aux orages de l'existence, aux souffrances physiques et aussi aux injustices de ses supérieurs.

Il prisait le front bas. Et Laurence, émue, tendait vers lui, dans l'ombre, ses mains suppliantes.

On ne voyait rien, cependant; dans le coin le plus sombre de l'église elle s'était prosternée.

L'abbé Merlot, sa prière terminée, rangea les fleurs du maître-autel, et rendit à la sacristie et rentra au presbytère.

Alors, résolue, Laurence se dirigea vers la petite maison garnie de lierres.

Une vieille servante, coiffée d'un bonnet tuyauté et vêtue d'une robe noire, la regardait venir.

—Que demandez-vous, madame?

—Je désirerais voir M. le curé Merlot?

—Entrez, madame.

La domestique introduisit Laurence dans un petit salon meublé avec une grande simplicité et la pria d'attendre l'abbé.

Bientôt monsieur le curé Merlot parut.

En apercevant cette visiteuse vêtue de noir, il s'inclina légèrement et lui offrit un siège.

Alors, elle releva son voile.

Ses beaux yeux étaient humides.

L'abbé Merlot chancela.

—Mon Dieu! s'écria-t-il, en s'appuyant à un meuble pour ne pas tomber, mon Dieu, suis-je devenu fou? Ce visage! Ce regard!

—C'est moi Laurence de Noirmont, la femme de Michel Dermeuil, murmura-t-elle.

—Vivante! Oh! mon Dieu! fit l'abbé en prenant son front à deux mains. Vivante, vous, madame, que je pleure depuis dix ans.....

—Il n'est pas encore dans ma vie des événements tragiques auxquels vous ne vous soyez pas connaître par avoir l'air de victime d'une femme que je hais malgré tout profondément.

Et d'une voix brève elle raconta au prêtre les tortures qu'elle avait endurées depuis son mariage, les tortures qu'elle endurait encore, les tortures qu'elle endurerait sans doute jusqu'à la fin de ses jours.

—Pauvre enfant! murmura le prêtre, pauvre enfant! Avant de mourir, je ne m'adresserai pas à une agence.

—Pourquoi cela?

—Vous devez vous rappeler, monsieur le curé, que j'ai souvent parlé de vous, que je n'ai pu rien apprendre l'homme d'affaires, le nommé Bourdon, a exigé de fortes avances que je lui ai versées, mais il n'a jamais pu me fournir le moindre renseignement utile.

Alors, adressez-vous à la préfecture de police.

Je suivrai ce conseil, monsieur le curé.

"Oh! vous ne sauriez croire combien j'ai souffert pendant ces dix années, enfermée comme une prisonnière, suivie et gardée par une femme qui ne me perdait pas de vue une seule minute!

"Mais toutes ces douleurs ne sont rien; je les oublierai volontiers si la marquise de Noirmont ne s'était pas rendue complice du plus odieux des attentats: l'enlèvement de ma pauvre petite fille! Ce rapt infâme, jamais je ne le lui pardonnerai, monsieur le curé, et vivrai-je cent ans que ma haine pourra vivre partout cette misérable femme.

L'abbé ne répondit pas.

Au fond de son âme, il trouvait cette haine justifiée.

Laurence se leva; et, après avoir promis à l'abbé de revenir souvent au petit presbytère de Chennevières, elle se retira.

Lentement elle descendit la rue et gagna la gare de la Varenne, où elle prit le train de midi trente à destination de Paris.

Elle revint à l'hôtel déjeuna rapidement et demanda qu'on allât lui chercher une voiture.

Bientôt la voiture fut là.

—Où faut-il conduire madame, demanda le cocher.

—Avenue du Bois-de-Boulogne, 4bis numéro 7.

—Arrivons-nous en moins de temps à l'avenue.

Bientôt la voiture roulait dans la direction du bois de Boulogne.

Laurence se sentait émue à mesure qu'elle s'approchait de la demeure de Thérésine.

Elle allait revoir cette femme qui lui avait volé son enfant, qui avait tenté de la déshonorer, de la faire passer pour folle, de la faire enfermer dans une maison de santé

Avis Aux Canadiens

Quelques changements parmi les détaillants de Liqueurs le 1er Mai

Nous sommes bien vivants et nous avons envie de vivre aux Nos **525-527 RUE MERRIMACK**

Vous le savez tous, chers amis, il n'y a que très peu d'élus parmi les Canadiens qui ont sollicité la permission de vendre des liqueurs cette année. Nous avons le plaisir de vous annoncer que nous avons été élus dans le petit nombre des chanceux, comme nous nous proposons de vous offrir des liqueurs telles, que nous aurons l'honneur de conserver votre clientèle.

MM. Bourgeois & Cie.

vous invitent cordialement à assister à l'ouverture de leur établissement lundi, le 1er mai. D'abord en entrant vous verrez deux personnes qui vous sont familières, deux amis, MM. Moise Biscornet et A. P. Poissant. Ensuite nous nous sentons certains que nos liqueurs vous flatteront le goût.

Nous vous assurons que nos bières et lager seront toujours les meilleures du marché : **Bières de Betz's, Half Stock, Jones' Ale, Burton, Peerless, Harvard.** Nos liqueurs fortes seront aussi des meilleures marques.

Nous avons aussi un département de gros. C'est M. Omer Allard qui en a soin. Les familles devraient donner leurs commandes à M. Allard. Il ira chez vous prendre vos commandes, ou venez ici les donner. Vous serez toujours certains d'avoir de bonnes bières et de bonnes liqueurs, comme vous serez certains d'être servis avec la plus grande courtoisie. Nous ne vous chargerons rien pour porter votre marchandise à domicile.

Vous savez que les Nos **525-527 rue Merrimack**

vous indiquent l'ancienne place d'affaires de M. Patrick Teague, c'est donc là que vous nous verrez lundi, 1er mai, et les jours suivants.

☞ Nous aimons à vous dire que toute commande donnée par téléphone sera remplie avec grande attention.

MM. Bourgeois & Cie.

525-527 rue Merrimack

LOCALES

Une voiture a frappé un petit garçon, James Kenney, sur la rue Rock, hier soir à 6 heures. Une écrafure sur la jambe droite en a été le seul dommage.

Mme Custy, résidant à 298 rue Adams a tombé du haut d'un escalier hier soir à 9 h. 30. L'ambulance a été mandée à l'hôpital, elle était sans connaissance. L'examen médical a prouvé qu'elle n'avait aucun mal.

La famille de feu M. Gilbert Marcotte remercie les parents et amis qui ont fait preuve de tant de sympathies à l'occasion de la mort de M. Massicotte, dont l'enterrement a eu lieu hier matin.

Dans les élections qui viennent de se faire à la Royal Arcanum pour la prochaine convention, nous remarquons trois personnes de Lowell. Ce sont Grand chapiain John J. Hogan, membres du comité exécutif, Albert W. David, grand administrateur, A. W. David.

Un trou s'est pratiqué sur la rue Gorham hier soir à 6 heures, près de la jonction de la rue Central. Comme un cycliste passait en cet endroit, il frôla sur une pierre qui s'enfonça à sa roue de cycle, occasionna un tamponnement violent au jeune homme. Le surintendant Morse dit que ce renouvellement doit prévenir de tels accidents à se briser sous la roue. On dit que les rats sont assez gros dans ces environs pour pratiquer la boxe.

Le cercle Social de Pawtucketville donne ses exercices sous un nouveau titre à la salle de la rue Gorham dans salles de club ouvertes aux Mossos et Gorhamn, au profit de la bibliothèque. La soirée de la bibliothèque a eu lieu hier soir et a été suivie d'une danse qui a duré jusqu'à une heure très avancée.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Consultations tous les jours de 9 à 12 h. M.
Institut Vincent, Lowell,
Bureau de Service de 2 à 5 h. P. M.
de Dr E. R.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes nécessaires.

Les billets sont vendus par les membres du club et s'enlèvent rapidement et ceux qui voudraient participer à la fête feront bien de se hâter de s'en procurer. Les billets sont de 25c seulement.

CARTE DE REMERCIEMENTS

La maison L. P. Turcotte et Cie,qui fait le commerce des liqueurs, rue Worthen, remercie bien cordialement toutes les pratiques et le public en général pour l'encouragement libéral qu'il a reçu des Canadiens durant l'année qui finit samedi. Il profite de l'occasion pour solliciter la continuation de leur patronage pour la nouvelle année qui commencera lundi 1er mai. Cette maison par excellence, tiendra, comme par le passé, les vins, bières et les liqueurs les plus pures et donnera toujours pleine et entière satisfaction.

Lundi, jour d'ouverture, les Canadiens sont spécialement invités de rendre une visite à cet établissement de première classe. Qu'on n'oublie pas d'y entrer en passant. 28-29

POUR UNE FAMILLE PAUVRE

Jeudi soir, le 4 mai prochain, il y aura dans les salles de l'Association Catholique une grande partie de whist organisée par Mlle Alla Brunelle et Mme J. A. Fortin au profit d'une famille dans le besoin. De nombreux et riches prix seront accordés aux heureux gagnants. Tout le monde est invité à y assister et aider les deux organisatrices dans leur oeuvre de charité et en même temps pour aller passer une soirée agréable. Les billets se vendent 25 cents. On pourra s'en procurer à la porte le soir même.

ENTRE UN ACCIDENT ?

En tuyaux de 25 ans, John Kelliher, 26 ans, demeurant à son domicile, 10 Mansfield, a été mandé après cette nuit à l'hôpital. Des amis entre eux lui avaient donné une contusion au front. Il n'a pas encore connaissance. Il paraît que de graves ne le croit pas. Il aurait eu une dispute avec un nommé Mansfield, de se rendre à Manchester. Il pense qu'ils ont dû essayer à embarquer sur un train de frêt et que, en quelque façon, John a pu attraper ses blessures en voulant prendre ce train. John est âgé de 25 ans.

Mine d'Or

NOUS VENONS DE...DECOUVRIR UNE MINE D'OR DANS CENTRALVILLE

Un homme achète une maison et un bout de dix ans elle se trouve payée par elle-même, sans lui avoir coûté un sou

Nous avons une très belle maison à quatre logements avec toutes les améliorations modernes, comprenant l'eau chaude, chambre de bain, pantry, gaz, électricité, fournaise à air chaud, à peu près à 100 pieds de l'église St-Louis située sur une des plus belles rues de Centralville. Cette maison rapporte $768 par année.

Aussi une autre maison à quatre logis avec toutes les améliorations modernes, à peu près 50 pieds de la nouvelle école et près de l'église. Cette maison rapporte $600 par année.

La personne qui achète une de ces deux maisons l'a presque gratuite.

Nous vous demandons seulement un peu d'argent comptant et le reste en loyer.

Ainsi une jolie maison située sur la rue Essex, avant toutes les améliorations modernes, va être vendue dans quelques mois, se vendra à sacrifice. Aussi deux belles maisons qui viennent d'être construites sur la rue Lincoln.

Ces trois maisons ci-haut mentionnées sont pour des personnes qui veulent jouir des confores de la vie.

Nous en avons beaucoup d'autres avant toutes les améliorations modernes, et qui se louent très bon marché.

Cinq jours de vente à vendre à très bas prix et tout près de Centralville.

Les maisons peuvent être visitées avec soin et le dimanche après-midi.

M. J. Boisvert se trouve sur le terrain en vente pendant les jours de vente.

Pour toutes autres informations s'adresser au bureau No. 83 rue Elliott. Ouvert le jour et le soir.

Siste.

COUR DE POLICE

'Aux cheveux ! aux cheveux ! était le cri de ralliement à Centralville hier.

Catherine Burns et Julia Higgins se sont battues en règle hier. L'arme était des fers à repasser. La pire victime de Catherine qui a un oeil poché et à laquelle il manque une bonne poignée de cheveux sur la tête. Résultat de la bière en chaudière.

Etwart E. Noyes et Bertrand Brooks et Cambridge se sont vus arrêtés à Billerica pour le vol d'une bicyclette. Mais, tout en se déclarant coupables, ils dirent au juge qu'il ne devrait pas les arrêter, vu que c'était leur première offense. Le juge est plus fin que ça, $20 mes poulets.

Charles F. Ranlett a été trouvé sur la rue saoul et à moitié nu. Il est mis sous $200 de caution pour jusqu'à ce qu'il s'habille.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en ouvrir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

DR A. J. GAGNON, Dentiste.
166 rue Merrimack.

ATTENTION ! NE MANQUEZ PAS LA CHANCE !

Cottage de huit chambres, parterre, cave, eau à la cuisine, etc., avec un grand terrain vacant contenant 4 à 5 mille pieds. Prix $2,200. Balance $100 par année payable dans 19 ans. Voyez Frank St. Dugan, se rue Mont Washington.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

"NOBLESSE ET NOBLESSE"

Le Cercle Non-Pareil, de Lawrence, a rendu hier soir, à Manchester, N. H., la pièce de M. Germain-Beaulieu, 'Noblesse et Noblesse', devant un auditoire distingué et appréciateur. Nos amateurs lowellois qui font partie de cette troupe sont revenus ce matin enchantés de leur accueil et de la manière qu'ils ont été reçus par nos compatriotes de Manchester.

Cette pièce sera jouée à Lowell mercredi prochain, à la salle de l'Opéra, où nous sommes certains que toute la population s'y rendra en foule. Les billets sont en vente à la Lowell Pharmacy, Rochette et Delisle, rue Merrimack.

M.P.F. GERMAIN

Désire annoncer au public en général qu'il a ouvert dernièrement une épicerie au No 62 rue Tilden. Il invite tous les Canadiens à aller le voir et leur promet un excellent service.

3f-1mai

LE FLEAU DU BUBON

San Antonio, 29 — Les passagers des ports du Chili, d'après une dépêche à l'Express de Mazathan, Mexique, donnent l'information concernant les ravages de la plaie bubon dans la ville de Pisagua, Chili.

Avant leur départ de Pisagua, il y avait de 10 à 30 morts par jour. Les corps furent jetés dans la rue ou ils se décomposaient en répandant la contagion.

Plusieurs personnes qui essayaient de fuir de la ville ont été tuées par les soldats de la garde.

BOWEN RAPPELE

Washington, D. C., 29 — Le secrétaire Taft a reçu des instructions du président pour faire venir le ministre Bowen, maintenant à Caracas, à Washington; aussi d'envoyer M. Russell, maintenant ministre à la Colombie, à Caracas, et M. Beaupré, maintenant à Panama, à la Colombie.

Le but du président est d'envoyer M. Bowen comme ministre au Chili et procéder au Brésil ensuite comme ambassadeur.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

TROUVEE

Une montre a été trouvée et pourra être reclamée en s'adressant chez Edouard Allard, 101 rue Prince.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

VAILLANCOURT — M. Louis Vaillancourt est décédé ce matin à sa résidence 5 Fulton Ave., à l'âge de 25 ans, 7 mois et 22 jours. Le défunt laisse à part son père et sa mère, M. et Mme Eugène Vaillancourt, quatre frères, MM. Oscar, Henry, Joseph et Eugène, et une soeur Mme Alfred Raymond, tous de Lowell.

Avis des funérailles sera donné dans les églises demain.

FUNERAILLES

Les funérailles de Ulric Arsenult ont eu lieu à 8 h., ce matin à l'église St-Louis de France. Un service funèbre a été chanté par M. le curé Jacques, assisté du révérend père Desroches, O. M. I., comme diacre et de l'abbé Gauthier comme sous-diacre. Le choeur de chant sous la direction de M. David a rendu la messe des morts harmonisé de "Perrault", à Voiforiore, le Pie Jésus, Mlle Montgrain touchait l'orgue.

Parmi les tributs floraux déposés sur la tombe on remarquait un oreiller de roses don de demoiselle Schiller et des filles.

Les porteurs étaient : MM. Arthur Joseph August et Henry Arsenault, quatre frères du défunt et Stanislas Pépin et Henry Mass.

L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Joseph. M. le curé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le Bonque Spiritual déposé sur la tombe était composé de 71 chapelets de la Sto-Vierge, 4 chapelets de Sacré-Coeur, 14 communions, 14 chemins de la Croix, 2 du St Nom de Jésus, 8 Messes entendues.

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; au lieu pas 25 cents de plus. Comme il m'est impossible d'avertir toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile, en même temps je désire faire le public juge l'énorme rabaissement qu'il m'a accordé par le Grand et je terai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir.

Tous à vous,

AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

MINEURS ENTERRES

EXPLOSION DANS UNE REMISE CHARBON DIMANCHE

On croit que les treize mineurs sont morts

Wilburton, Oklahoma, 1.— Treize mineurs ont été enterrés et probablement tués dans une explosion de bonne heure hier, dans la mine de la Missouri, Kansas and Texas Coal Co.,près de Wilburton. Leurs corps ne seront pas retrouvés probablement avant deux ou trois jours.

Les hommes sont descendus dans le puits de la mine à minuit. Le contremaître William Ray, qui a quitté le puits à cette heure, dit que la mine était en bonne condition, et une explosion par le gaz ne pouvait être anticipée.

Les sauveteurs se mirent à l'ouvrage quelques minutes après l'explosion.

Tard hier soir, ils avaient encore 30 pieds à creuser avant d'avoir le fonds de puits.

La mine est toute récente et la seule dans la région de Wilburton.

TARIF AMERICAIN

Déficit de $35,000,000. — Ou trouver de l'argent? Les propositions des révisionnistes et anti-révisionnistes

Washington 1er mai — La nouvelle s'est répandue que les hauts dignitaires du Trésor admettent aujourd'hui que le déficit atteindra au 30 juin $35,000,000 au lieu de $18,000,000, l'estimé du budget. Cette nouvelle a eu pour effet d'enflammer d'un nouveau zèle les partisans de la révision du tarif.

Il faut, en effet, absolument trouver de nouveaux revenus pour combler le déficit. Comment assurer ces nouveaux revenus? Les maintenant, dans le parti républicain, deux partis se dessinent nettement sur cette question.

Les uns proposent, pour combler le déficit, d'imposer de nouvelles taxes nationales et de faire payer dorénavant des droits d'entrée à certains produits admis jusqu'ici en franchise. On cite entre autres le café et les produits coloniaux. A ces nouvelles, on ajoute une taxe sur la bière et les spiritueux.

L'autre faction demande l'abaissement de certains tarifs sur les importations étrangères. L'augmentation des importations, disent-ils, non seulement compenserà l'abaissement du tarif mais encore fournira au trésor les millions qui lui manquent.

A cela le parti ne l répond péremptoirement que les Etats-Unis n'ont pas besoin d'acheter à l'étranger plus qu'ils ne font maintenant.

On assistera certainement à une discussion très animée sur cette question car il faudra de toute nécessité que le Congrès trouve de l'argent pour payer les subventions considérables qu'il a accordées à certains budgets comme celui de la marine et des travaux publics.

LOEB SURPRIS

Glenwoods Springs, Colorado, 1er mai — "Je n'ai jamais vu cette femme, et je ne veux pas la voir" a dit William Loeb, fils, secrétaire du Président Roosevelt, lorsqu'on lui montra une dépêche concernant la poursuite intentée contre lui par Mlle Mae Wood, demandant $35,000 de M. Loeb, l'ex-maître des postes général Wynne et J. Martin Miller, de Newark, N. J., qui fut nommé consul récemment à Aix-la-Chapelle.

"C'est justement ce que je pensais. Il va falloir que je fasse un papier des particularités pour montrer comment j'ai été compris dans cette cause.

"La seule connaissance que j'ale de Mlle Wpod est en rélation à sa position dans le département des bureaux de poste et la sensation qu'elle causa lors du mariage du sénateur Platt. Elle est venue à la Maison Blanche et demanda à me voir. L'assistant secrétaire Barnes lui a parlé et comme sa visite n'était pas de beaucoup d'importance, je refusai de la voir."

TUEE PAR SON MARI

Rochester, N.Y.,1 mai.—Amanda Baker, 30 ans, autrefois connue comme une des meilleures bicyclistes, a été tuée par son mari, Vincent Love, pendant une querelle.

Love l'a frappée à l'abdomen avec son couteau de poche, et elle est morte peu d'instants après. Son garçon de 7 ans, Clifford, a été témoin du crime et sur la description de l'endroit du meurtre la police a arrêté Love.

L'Etoile

....Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

Temperature
BEAU CE SOIR ET MARDI ; UN PEU PLUS FRAIS VERS LA NUIT. VENTS FRAIS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 1er MAI 1905. NO 36

LA FLOTTE ATTEND

La division de Rojestvensky est dans la baie Biouhkang

Elle n'a fait que 40 milles avant de s'arrêter pour la première fois

Saigon, Cochinchine française, 1. — La flotte russe est près du port Dayet à 40 milles au nord de la baie Camranh, et dans la baie Biouknang, près de la baie Camranh, juste en dehors des eaux territoriales.

Les transports russes, allemands et anglais sont près du cap St-James,peu éloigné de Saigon et de la rivière Saigon.

La division navale française a été mobilisé pour préserver la neutralité dans les eaux françaises.

Tsingtan, Péninsule Shantung,Chine, 1er mai. — On rapporte que la deuxième flotte russe du Pacifique avec la troisième flotte russe du Pacifique aussi, est près de l'île de Haïnan.

Hong Kong, 1er mai.— Le paquebot Stettin, qui est arrivé ici, a aperçu de 30 à 40 vaisseaux de la deuxième flotte russe du Pacifique dans la baie de Honkong, Annam, à peu près à 50 milles au nord de la baie Camranh jeudi après-midi.

Deux croiseurs bien équipés en charbon, ont arrêté le "Stettin", et après l'avoir questionné l'ont relâché.

La flotte se préparait à aller sur la mer.

Londres, 1er mai— Le correspondant du "Daily Telegraph" à Tokio dit :

"On dit ici que tous les navires des deuxième et troisième flottes russes du Pacifique se joindront le matin du 5 mai.

Le cinquième emprunt de $50,000,000 a été voté à plus de cinq fois cette somme et la position financière permet maintenant la résomption de la construction du chemin de fer central à travers le Japon, qui fut arrêté au commencement de la guerre.'

St-Pétersbourg, 1.— Le général Linevitch dans un message à l'empereur Nicolas dit :

"Deux détachements le soir du 29 avril ont attaqué les Japonais autour de Tunghusiang, les chassant de cinq positions consécutives."

Passe Gunshou, 1.— Information obtenue des prisonniers et des malles rapturées montrent la disposition des armées japonaises comme suit :

Le général Nodzou, la région entre la Passe Kaiyouan; le général Oku, de la Passe Tie à l'ouest du chemin de fer; le général Kouroki, de la Passe Tie et le général Kaamura, au nord-est de Moukden.

Les "forces faibles" des Japonais sont dans la région autour de Moukden; tandis que la concentration principale est autour de la Passe Tie. Les flancs sont gardés par des bandes de Japonais et de bandits chinois.

BAGARRE FATALE

TRENTE ET UNE PERSONNES TUEES DANS LES RUES DE VARSOVIE

Les soldats de la patrouille et des journaliers, les facteurs

Varsovie, Pologne russe, 1er mai — Trente et une personnes ont été tuées et plusieurs autres blessées dans une bagarre ici cet après-midi entre les soldats et les journaliers au coin des rues Zelazna et Jerosohimska.

Varsovie, 1er mai — Le commerce ici a été suspendu. Les tramways et les chars ne marchent pas.

Les autorités ont arrêté le service du téléphone.

A venir jusqu'à l'heure du midi, la ville semblait être tranquille. Les patrouilles sont en force dans les rues, principalement dans le quartier des Juifs.

St-Pétersbourg, 1er — 12 h. 45 p. m. — Nous avons la vraie température de Pâques ici. Tout a été tranquille pendant les premières heures de la journée, les foules s'amusant à fêter la journée.

Ici et là les enfants dansent dans les cours à l'accompagnement de la musique des accordéons et des "Balalkas", guitars russes.

M. LEON CREPEAU

APPARAITRA DANS "NOBLESSE ET NOBLESSE" A LA SALLE DE L'OPERA LE 3 MAI

Le Cercle Non-Pareil qui nous donnera une représentation de "Noblesse et Noblesse', drame canadien de M. Germain Beaulieu, de Montréal, à la salle de l'Opéra,mercredi soir prochain le 3 mai s'est assuré le concours de M. Léon Crépeau qui jouera le rôle du héros, M. Philippe Leber. Monsieur Crépeau, malgré son deuil a bien voulu nous prêter son concours pour surmonter un désagrément qui a été imposé au cercle à la dernière heure. Des explications à ce sujet seront données le soir-même de la représentation avant le lever du rideau. Allons en foule entendre notre jeune artiste distingué de Lowell.

DANS L'ECLUSE

LOTTIE MARER NOYEE A AUMFORD FALLS, MAINE

Trois autres filles étaient avec Mlle Marer au moment de l'incident

Rumford Falls, Maine, 1er mai — Lottie Marer, 19 ans, de Fall River, s'est noyée ici hier après-midi dans l'écluse qui mène les billots des eaux d'en haut de la ville au canal. Son corps fut retrouvé trois heures plus tard dans le canal, et sera envoyé à Fall River pour l'enterrement.

Avec trois autres filles, Mary Barrette, Hannah Heaney et Katie Reynolds, elle marchait dans l'écluse, qui est de cinq pieds de profondeur, lorsque quelqu'un a ouvert les barrières à l'ouverture de ce conduit,qui permet toute l'eau de descendre sur les quatre filles. Mlle Marer fut la seule qui n'a pas réussi à résister à la force de l'eau et fut emportée et noyée. Les trois autres filles se sont échappées en se tenant sur le rebord de l'écluse, jusqu'à ce qu'elles fussent sauvées par deux hommes qui s'adonnaient à être sur les lieux. On ne sait pas qui blâmer pour cet incident.

AUTRE SUICIDE

Moses D. Silverman poussé au désespoir par des lettres calomnieuses

Worcester, 1er mai—Moses D. Silverman,45 ans, un marchand ambulant en vêtements, s'est suicidé samedi après-midi ou samedi soir, en se jetant dans le lac Quinsigmond, tandis qu'il était désespéré, le résultat de le réception de lettres anonymes et déshonorantes.

Silverman a laissé son gilet, son chapeau et sa chemise sur le bord du lac, et avec une roche pesant 20 livres attachée autour do son cou, il se jeta dans 10 pieds d'eau, à 20 pieds du bord.

Les vêtements contenaient une montre, et un livret donnant le nom du suicidé, furent trouvés près de l'eau hier après-midi, et le corps fut retrouvé peu après. Silverman laisse une veuve et cinq enfants. Le plus âgé de ses fils était près du lac, lorsque le corps de son père fut retrouvé et il tomba sans connaissance à la vue de ce spectacle. Lorsqu'il revint à lui, il dit que son père recevait des lettres depuis 16 mois. Ces messages vociférant de sales choses sur son père, et il était sûr que c'était ces lettres qui avaient poussé son père au désespoir.

A CHICAGO

La greve prend de serieux aspects depuis quelques heures

Roosevelt, le gouverneur Deneen et le maire Dunne seront les agents de la paix

Chicago, 1.— La ville de Chicago, à cause de la grève des charretiers, avait l'apparence des journées accoutumées de la semaine, les journaliers en général étaient vêtus de leurs habits de la semaine.

Un comité représentant l'association des patrons a rencontré le comité du maire Dunne, après lequel un comité représentant les unions, conféra avec le comité du maire.

Après les conférences, le comité de paix du maire annonça que les patrons refusaient d'accepter les moyens suggérés pour l'arbitrage tandis que les hommes représentants les journaliers se déclarèrent prêts à soumettre la controverse à des personnes commandant le respect et la confiance de la communauté.

La fédération du travail de Chicago passa des résolutions que le président Roosevelt, le gouverneur Deneen et le maire Dunne soient demandés à investir les conditions existantes avant que la milice soit appelée pour voir à l'ordre dans les rues.

Neuf cents policemen extra seront placés dans les quartiers commerciaux aujourd'hui.

William et Harry Grady, des manufacturiers de cadres, furent grièvement blessés par un malentendu.

La police dit que les sympathisan: de la grève qui croient que les Grady étaient avec la Montgomery, Ward & Co., ont fait l'attaque.

Louis Becker, marchand d'occasion et Herman Klus, un charretier nonunioniste, furent attaqués par une escouade bleu sur, et chassés de leurs voitures. Ils furent battus et plusieurs coups de feu furent tirés sur eux.

Thomas Korwin, qui confusait l'attaque fut arrêté.

Ayer's CHERRY PECTORAL

Ce n'est pas bon de trop tousser, car ça déchire la gorge et les poumons. Les tissus de votre humanité ne peuvent pas résister. Vous êtes malade. Demandez à votre médecin pourquoi Cherry Pectora guerit les toux.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass 1

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

DE NOUVELLES OCCASIONS

Echantillons de Tapis

A

12½c — Echantillons de Tapis de ¼ à ⅓ de verge de long. Tapis Bruxelles, Tapisseries Exminster, tapis valant de 75c à $2.00 la verge, à

12½c chacun

25c — Echantillons de ½ verge de long des meilleures qualités de Tapis. Jolis patrons, bonne grandeur pour fond de tapis-nattes.

25c chacun

35c — Echantillons de ¾ de verge de long de couleur pâle et foncée, toutes les meilleures qualités de tapis en jolies couleur ; ces morceaux sont employés pour nattes de porte ou fond de tapis-natte

35c chacun

☞ Nous avons aussi des échantillons de Tapis d'Ingrain tout laine, ces morceaux sont de une verge carrée, sont vendus à 22c, valant 50c—SOUS-SOL

A. G. POLLARD & Co. Rues Merrimack, Palmer et Middle

L'Intérêt commence Samedi, 6 Mai A LA CENTRAL Savings Bank

58 rue Central.

CONSTIPATION

TABLETTES PURGATIVES

Véritable spécifique des Constipation sont les Tablettes Purgatives de la Cie Chimique Franco-Américaine. Elles agissent sûrement sans coliques, ni chaleurs à l'estomac. Prix partout 25ct la boîte. Par la poste, sur réception du montant. Echantillon gratuit.

Cie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

L'Heure Verte

Je ne vous cacherai pas la joie que j'ai ressentie en lisant, dans les journaux, la nouvelle d'un petit fait, grosde conséquences qui s'est passé en Belgique. Une loi vient d'y être votée, presque à l'unanimité, par la Chambre, interdisant la fabrication, la vente, le transport et le débit de l'absinthe.

Mais, à la satisfaction que j'éprouvais, se mêlait une pointe de mélancolie, car je comprenais la courageuse initiative de nos voisins à notre profonde indifférence, à notre apathie.

Prenez à part n'importe quel député (ou quel sénateur, mettez la conversation sur l'alcoolisme. Et vous découvrirez d'accord que c'est le plus grand danger qui menace notre pays. Cependant aussi d'eux n'osera parler de semer, ils donneront moins cent fois, au des cartes. Ils ont peur du matérialisme, quel, du cabaretier; ils craignent de s'aliéner des concours électoraux ; ils veulent à la peur les ennuis fâcheux. Et quand vous leur parlez cette vérité. Ils lèvent les yeux au ciel, ils soupirent :

—Que voulez-vous! En France, on aime à aller au café. C'est dans les mœurs.

Les mœurs, on les modifie, on les transforme. Il n'est que trop vrai que les Français aiment s'assembler autour des zinc-bars. Mais ils aiment aussi, presse des brasseries, et bavarder ensemble en attendant le souper. Dans les villes du Midi surtout, ce goût est visible. La Canebière doit son animation vraiment gaie à cette affluence de consommateurs. Et ceux-ci ne fâcheraient pour rouge si un règlement barrait le privait du leur plaisir favori à Paris même. Il est en honneur, on peut en revendiquer parmi le peuple et les bourgeois. Les hommes de lettres, les artistes donnent l'exemple. C'est un usage relativement récent.

Autrefois, ils ne se réunissaient que rarement dans la soirée. Ce sont des plus pitoyables. On ne leur permettait pas de vivre dans les mêmes quartiers que les autres citoyens de religions différentes, et on leur refusait même de pratiquer leur culte religieux. La première année de leur établissement aux Etats-Unis il leur était même défendu de posséder un endroit où enterrer leurs morts.

Mais depuis cette époque, les Juifs d'Amérique ont fait d'immenses progrès dans le vaste champ de l'activité humaine ; ils ont marché à pas de géant. Les jours glorieux du temps de Salomon sont même éclipsés.

Il y a maintenant 28 fois plus de Juifs à New York qu'à Jérusalem, et leur nombre comprend à peu près la moitié de tous les Juifs demeurant aux Etats-Unis.

Cette augmentation de l'immigration juive démontre une fois de plus l'esprit de tolérance qui anime les gouvernements des différents Etats de l'Union américaine et l'existence d'une liberté dont profitent tous ceux qui viennent vivre à l'ombre du drapeau étoilé.

ON DEMANDE UN DICTIONNAIRE

Extrait d'un journal français rendant compte d'une course de taureaux :

Troisième "toro" : blanc et noir, de bon trapio". "Steeple-chaser", il vient de Blum Vauquelle. Paul Meurice et quelques autres. Au café Saint-Roch, s'était donné rendez-vous Silvestre, Jean-Parrin, Guibert, Bergerat et Sellenick, le célèbre père de la "marche indienne". La terrasse du Madrid était fréquentée par J.-J. Weiss, Hanotaux, Lamberti et Jean Dornis lui même. Au Rat Mort, se réunissaient les "Indépendants". Alfred Delvau, Catagnac et Alphonse Duchesne qui furent nos premiers habitués. Ayant reçu des dépêches avec le portrait de la "Nouvelle Athènes", ils traversèrent la rue et allèrent s'attabler au nouveau café. Les peintures étaient encore fraîches, les glaces encore humides, et l'on respirait, dans la salle du premier étage, une odeur tellement désagréable qu'un des nouveaux client s'écria :

—Ça sent le rat mort. Lil

Le café était baptisé.

Aujourd'hui beaucoup d'rivalux restent fidèles à cette tradition et en particulier, George Darville. Il faudrait que le chroniqueur sur sa tête pour l'empêcher de s'asseoir, chaque jour, durant la table en quelques camarades. Catulle Mendès, Gustave Danoura, Pierre Wolff, viennent rejoindre. Je ne hâte d'ajouter que l'auteur de "Client Sérieux" est le brillé même. Il ne se gêne pas de l'esprit — on sait d'ordinaire où il se fait servir le maximum de rafraîchissements, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LES JUIFS EN AMERIQUE

Les Juifs sont maintenant répandus dans tous les Etats de l'Union où, comme c'est leur habitude, ils sont rapidement de considérable importance en s'occupant toute sorte de commerce et d'industries. Ils possèdent également de la liberté qu'accorde à tous les citoyens la constitution des Etats-Unis. Ils ont dans un certain nombre de villes, des synagogues et des écoles où leurs enfants reçoivent une éducation religieuse et nationale.

L'Impureté du Sang

Peut être guérie rapidement.

M. Alf. Beauvais

Je certifie avoir fait usage du **Vin St-Michel** et avoir constaté par moi-même que c'est un tonique excellent pour toutes les maladies provenant de l'impureté du sang et de tout autre faiblesse quelconque. Lorsque je commençai à faire usage de ce puissant tonique, je souffrais depuis plusieurs années d'anémie et c'est un ami, qui me conseilla de prendre le **Vin St-Michel**, je suis heureux de certifier que j'en ai reçu prompte bénéfice, j'en ai été complètement guéri.

ALBERT BEAUVAIS,
Ste-Julien,
Co. Portneuf, P.Q.

Vin St-Michel.

Madame Truffle Blais, de Ste-Emelie de l'Energie, P.Q., écrit:

Vin St-Michel.

Très Interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. A. Carr Lavallée, 661 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Plusieurs Raisons Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square

En face de la salle d'attente des cars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. Le notre est un des grands magasins de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le célèbre poêle et calorifère manufacturé dans les Etats-Unis.

LE "CRAWFORD"

Les meilleures glacières

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

Les carosse d'enfant de HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'E toile peut être achetée :

Lowell Pharmacy, 602 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack.
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 112 Salem.
Mlle Comtois, Hanover et Salem.
Mme Chagnon, 18 Dewsbury.
M. Godbout, 61 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Fred.
A. Patenaude, 105 Moody.
St. Marquis, 105 Moody.
M. Pharmacie, Le Pharmacien.
E. S. Houle, Street et Moody.
Lavoie, Broadway et Moody.
Lafayette Pharmacy, Broadway.
M. A. Taupin, Chemin et Moody.
J. B. St Hilaire, 120 Broadway.
Mme Bibaudt, 20 Adams.
H. Brunelle, 49 Suffolk.
St Marquette, 49 Suffolk.
Mme Lapointe, 49 Suffolk.
Mme Charlette, 49 Suffolk.
Mme Richard, 242 Adams.
J. Tremblay, 191 Lawrence ave.
J. A. Boucher, 76 Allen ave.
Dragon, Tilley et Bath ave.

OPEREE SANS SUCCES PAR DES CHIRURGIENS EMINENTS

Mme Louis Gagnon, 7 Palmer, Salem, Mass., passe trois mois au lit à se lamenter et à souffrir.

LES MEDECINS VEULENT LUI FAIRE SUBIR UNE SECONDE OPERATION, MAIS "GRACE A DIEU," DIT-ELLE, "J'AI EU LA BONNE IDEE DE PRENDRE LES PILULES ROUGES."

Avec les Pilules Rouges, pas besoin du couteau du Chirurgien ni de l'Hopital.

Mme LOUIS GAGNON,
7 Palmer, Salm, Mass.

Une femme forte, vigoureuse, tout à coup s'étiole, s'anémie, perd ses couleurs, son teint frais. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force. Son appétit disparaît, elle est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien. Puis ce sont des migraines qui la font souffrir terriblement. Interrogez-la, elle vous dira que ses périodes sont irrégulières, insuffisantes ou trop abondantes, et aussi douloureuses ; qu'elle a des pertes anormales, des douleurs dans le bas du corps et des élancements continels. Elle vous dira qu'il lui semble qu'elle a un poids énorme dans le bas ventre, que sa marche est pénible et lui cause des douleurs à perdre connaissance ; qu'elle ne peut rester debout, ni soulever le moindre fardeau, et que les douleurs la poursuivent jusque dans le lit, l'empêchant de prendre le sommeil nécessaire pour récupérer ses forces pour la journée suivante.

Cette femme est atteinte du "Beau Mal," et si elle va chez un médecin, on lui dira qu'il lui faut une opération. C'est ce qui est arrivé à Mme Louis Gagnon, qui demeure au No 7 de la rue Palmer, Salem, Mass. Elle se lasse de subir à se faire opérer par des médecins qui ne connaissaient pas mieux que de se servir du couteau pour guérir le "Beau Mal." Vous pouvez lire son témoignage. Il est l'histoire de la moitié des femmes, qui ont le courage de souffrir, et en déduire pour vous-même et pour vos amies qui souffrent une conclusion qui pourra vous être très salutaire, celle de prendre les Pilules Rouges et vous souffrez. Voici ce qu'écrit Madame Gagnon :

"Etant certaine de ma guérison, je suis heureuse de vous envoyer mon témoignage et de raconter ici un peu mon histoire, pour le bénéfice des femmes qui souffrent. Il y a vait 13 ans que je travaillais dans les manufactures de coton, lorsque je commençai à me sentir du mal qui devait me conduire si loin, c'est-à-dire que mes périodes devinrent irrégulières et que j'avais beaucoup de douleurs dans le bas du corps. Je continuai de travailler, mais voyant qu'il m'était impossible de prendre du mieux à ce système, je laissai mon ouvrail. Par excellence, il est recommandé aux personnes obligées de travailler, et de plus, c'est le seul certain de toujours guérir. Il n'y a qu'une chose à faire pour se guérir du "Beau Mal," c'est de prendre les Pilules Rouges sans retardier, et de bien suivre les instructions et les conseils donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte. Les Pilules Rouges sont le tonique par excellence pour les femmes, et le régulateur de leur organisme. Elles guérissent sans opération, ni poison, toutes les maladies internes de la femme, comme le beau mal, fibromes, hémorragies, pertes anormales, périodes douloureuses et irrégulières, suites des couches, migraines, névralgies, maladies du retour de l'âge, des nerfs et de l'estomac, faiblesse, mauvaise circulation, étourdissements, vertiges, étourdissements, congestions.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour leur consultation gratuite. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, et ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, ou cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, soc la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Comme madame Gagnon, toutes les femmes qui veulent prendre les Pilules Rouges peuvent se guérir du "Beau Mal." C'est le traitement le plus pratique, le moins coûteux et le seul qui permette à toute malade de se soigner elle-même, sans déranger en quoi que ce soit ses habitudes de vie ou de travail.

Avez-vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite ? l'asthme et même la phtisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort. Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J.-L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fièvreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE

Dépositaires du Gros

287-d **Lowell, Mass.**

J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 386 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitspatrick, Merrimack.
M. Perron, 218 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 22 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Lafiamme, 579 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield ,595 Broadway.
Rousain Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

305 ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
97 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, et on fera un plaisir de renouveler tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

POINTS FROIDS

Toutes les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

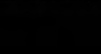
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS.

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF



RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

BRONCHITES CHRONIQUES

CAPSULES CRESOBENE

Vous qui êtes sensibles de la gorge et des bronches, qui êtes enroués, qui crachez et qui êtes oppressés, prenez les Capsules Crésobène (*produit Français*). Elles prévinnent et guérissent infailliblement les Laryngites, Rhumes, Grippes, Influenza, Bronchites, Catarrhes, Asthme. *Prix : 50c le flacon.*

Dépôt: Arthur Decary, *Pharmacien*, 1088 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous vous enverrons gratuitement sur demande un livre : *Comment lutter contre les maladies de poitrine.*

POUR RIRE

Comment diable X... a-t-il pu amasser une fortune?

—Oh! c'est un malin. Il a été plus souvent dans de mauvaises affaires que dans de bonnes, mais il a toujours su tirer son épingles du jeu : aussi il a fini par faire sa pelote.

* * * *

Entre époux:

— D'après le nouveau code, nous avons les mêmes devoirs et les mêmes droits.

—C'est entendu, Mélanie, à partir de demain c'est toi qui feras la moitié de mon travail.

* * * *

La belle Mme de Papperaux a pour voisin de table le célèbre docteur Z....

—Docteur, dit-elle en minaudant, vous ne connaîtriez pas un remède pour les peines de cœur ?

—Mn Dieu, chère madame, répliqua le docteur, les peines de cœur, cela n'est pas de mon ressort; cela se soigne parait-il par l'homéopathie.

* * * *

Entre commerçants.

—Est-ce vrai, votre calsser s'est enfui ?

—Ce n'est que trop vrai. Et dire que, pour être plus sûr de lui, je l'avais choisi parmi les plus nuls. Ah ! on voilà un qui n'aurait pas inventé la poudre.

* * * *

L'ineffable Guy Bollard est employé dans une grande administration financière. Hier, il va trouver son chef de division.

—Je viens vous prier d'augmenter mes appointements.

—Sous quel prétexte?

Le médecin a dit que j'avais besoin d'un bon traitement.

* * * *

L'enfant — Je n'ai pas de mère.....

La vieille — En bien! chaque fois que tu auras besoin d'une bonne fessée, viens me trouver: je serai une mère pour toi, une véritable mère.

* * * *

M. Z. De Centre Ville est de taille herculéenne et a de plus l'honneur de posséder un nez phénoménal. Les narines, si on veut les appeler ainsi, ne mesurent pas moins de 4 pouces à l'embouchure.

Un de ces voisins, un farceur, dont la taille est le contraire, nous disait hier:

—Quand je le rencontre, j'ai toujours soin de lui passer trop près de lui.

—Et pour quelle raison? lui demanda un ami.

—J'ai toujours peur qu'il me renifle.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 666 MERRIMACK.

LE CABINET NOIR

Il circule en ce moment à Copenhague la suggestive petite histoire suivante:

Depuis quelque temps déjà, la princesse Valdemar de Danemark avait des raisons de croire que les lettres qu'elles adressait à la duchesse de Chartres, sa mère, une fois qu'elles avaient passé la frontière française, étaient ouvertes, lues et recopiées.

Pour en avoir le cœur net, la princesse usa d'une ruse. Elle écrivit à la duchesse de Chartres une lettre où, terminant par ce post-scriptum: "Choisissez pour moi, maman, des parures violettes danoises; conservez-les et pensez à moi en les regardant." Et, à dessein, elle oublia de mettre de violettes dans l'enveloppe.

Par retour du courrier, la duchesse de Chartres répondit à sa fille, la remerciant, et de sa lettre affectueuse, des jolies petites fleurs danoises.

La preuve était faite.

Il est aisé, en effet, de deviner comment les choses se sont passées. Un des cambrioleurs de correspondances du cabinet noir a décacheté la lettre, a cru avoir égaré les fleurs que le pli ne contenait pas, et a remplacé les violettes danoises imaginaires par violettes françaises achetées à une marchande quelconque.

UNE COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA NAISSANCE

Parmi les mille et une compagnier d'assurances destinées à protéger notre pauvre humanité contre les accidents de toute nature auxquels elle est exposée, il n'en est pas de plus intéressante que l'American Mothers' Birth Insurance Company, incorporée dans l'Etat du Massachusetts en juillet 1904.

Cette raison sociale pourrait se traduire en français: Compagnie d'assurance sur la naissance.

Est-ce à dire que la naissance soit un accident au même titre que le cambriolage ou le bris des glaces? une calamité sans cesse menaçante, au même titre que la mort? Non; la compagnie d'assurance sur la naissance n'ignore pas qu'une nombreuse progéniture est une bénédiction, mais, comme elle l'explique dans ses circulaires et prospectus, elle voudrait que la maternité fût une question de raisonnement!

Voici comment elle espère y arriver:

Les mères assurées, moyennant un modique versement mensuel, recevront une prime à la naissance de chaque enfant; cette prime, variant de $200 à $500 sera calculée d'après le nombre de versements effectués. Ainsi il faut que la mère ait 37 versements à son actif, pour encaisser la prime maximum de $500.

Condition essentielle: il faut, pour toucher la prime, qu'un intervalle de 18 mois se soit écoulé entre deux naissances consécutives dans une même famille.

GUILLAUME II

Le séjour que Guillaume II doit faire en Alsace-Lorraine durant le mois de mai, sera plus long que celui de l'an née dernière. On prévoit que l'empereur arrivera à Strasbourg le 6 mai. Il y restera trois ou quatre jours, puis il partira pour la Lorraine.

Le 10 mai, jour anniversaire du traité de Francfort, aura lieu l'inauguration du monument commémoratif que le souverain a fait construire au cimetière de Gravelotte, en souvenir des batailles des 16 et 18 août. L'empereur séjournera ensuite, soit à Metz, soit au château d'Urville, pendant toute une semaine. A Metz, il n'est fait réserver tout un étage du nouveau palais du gouvernement militaire, construit sur les vastes terrains démantelés voisins de l'ancienne porte Serpenoise.

Ce palais a été inauguré solennellement au mois de février dernier. La décoration des appartements réservés à l'empereur n'avait pas été confiée à un tapissier allemand. Guillaume II avait prié Mme Stoc-ker, la maman du général Commandant le 16e corps, de prendre la direction de travaux d'aménagement. L'installation a donc été faite avec une sobriété et un goût tout français. On sait que Mme Stoc-ker est d'une vieille famille strasbourgeoise.

A cause de la visite impériale, la foule qui, de temps immémoriaux, se tenait sur l'Esplanade à partir du 1er mai, a été remise au 13 mai. Elle ne durera que quinze jours, ce qui mécontente beaucoup les intéressés.

UNE FUNEBRE DECOUVERTE

Est-ce le corps d'un nommé Charles Poirier, disparu depuis le 15 avril dernier?

New Bedford, 1er mai — Très tard, un soir de la semaine dernière, deux jeunes garçons, George et Lorenz Guigros, dont le père réside au no 115 de la rue Bullard, passaient auprès d'un morceau d'étang qui se trouve située au point de jonction des rues County et Purchase, lorsqu'ils aperçurent un cadavre flottant à la surface.

Quelque peu effrayés, les deux enfants avertirent leur père de leur funèbre découverte et à son tour M. Gingras informa la police.

Le sergent Roscoe, l'inspecteur Gendron, ls officiers Allen et Tripp furent envoyés sur les lieux et quelques instants plus tard le malheureux noyé était amené sur la terre ferme.

Le médecin examinateur Bullard, appelé à faire la constatation d'usage se contenta de dire que l'homme avait dû séjourner 5 ou 6 jours dans l'eau. Le cadavre fut alors transporté chez l'entrepreneur E. T. Wilson afin que l'identification fut faite.

Un examen approfondie de l'inconnu a permis de croire que la victime de l'accident ou du crime est un Canadien-français. Son poids est d'environ 180 livres, sa taille de 5 pieds 9 pouces. Il porte une forte moustache. Il est vêtu d'une chemise bleu foncé, de caleçons et de pantalons "overalls", aux pieds des souliers congress.

On a cru d'abord que le cadavre était celui de M. Charles Poirier, disparu de sa résidence, 122 rue Sawyer depuis le 15 avril. Cependant la famille Poirier a été incapable d'identifier le cadavre.

A l'heure où nous écrivons, le mystère entoure de ses voiles le nom du pauvre noyé.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de RIP-ANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour un année.

ENTENDONS-NOUS

Z vient de passer un mois dans une localité entourée de montagnes, chez un parent non vivant. Depuis, paraît-il, un bon mois de trois bouteilles à chacun de ses repas.

Puis voulant décrire le pays à un ami, il ajoute :

—Figurez-toi, un entonnoir.

L'ami l'interrompant :

—Voyons entendons-nous : parlons-nous d'un pays ou d'un parent.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés.

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte en foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $200. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison Prix $12[illegible] $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pourraient loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres situés dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, fois pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 Acres dans le Maine à 16 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une ancienne pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trente ans. Tous les batiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peu récolter asses de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois de fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 8 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 17 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize seuls piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous désirez une demeure du compagne de première classe et très agréable, veuillez avoir l'bonté de m'écrire. Je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $5,000, Il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos près $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 âcre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents piastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., près des tramways. La terre produit 12 tonnes de foin, du bois de commerce pour soutenir 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une géniese d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise compris avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1.800. $500.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 âcres situéo dans Salem, N. H., à un mille et demi destrauways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cet annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir l'bonté de m'écrire. Je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $5,000, Il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ce dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

M. BELLEFONTAINE

En parlant des poêles nous désirons attirer votre attention spéciale sur notre célèbre

"Winthro"

Nous pouvons dire sans craindre que rien n'égale ce poêle pour la chaleur parfaite qu'il donne et ses qualités pour faire cuire. Toutes les plus nouvelles améliorations trouvées dans les autres ranges sont ici, avec un grand nombre d'autres trouvées seulement dans le "Winthrop."

Aucun autre range possède un département où toute la poussière se trouve à aller dans la cheminée, le fourneau chauffé des quatre côtés, etc., etc. Nous vendons aussi le **"Acorn", Grand Model** et autres à un très bas prix ce mois-ci, conditions faciles. Nous prenons aussi des poêles en échange.

Laissez-nous vous renseigner sur les ranges lorsque vous désirez épargner quelque chose.

267 rue Aiken,
BELLEFONTAINE & Cie
197 rue Middlesex.
Ameublement Complet de Maison

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack

2e port de la rue Dutton. Tél. 1364-2.

Heures d'Examen — De 8 a m. à 8 p. m., le jeudi, 6 h. 30, lund et samedi, 9 h. 30.

SI VOUS PRENEZ la peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habit pour Hommes—vous répétez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
[illegible] Merrimack

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 1er mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

On est moins sûr de ses jugements quand de ses impressions.

Jules Lemaitre.

D'après Bradstreet, il y a eu aux Etats-Unis 195 faillites pendant la semaine qui vient de s'écouler contre 184 pendant la semaine précédente et 197 pour la semaine correspondante de l'année dernière.

La Justice de Drummondville journal hebdomadaire, vient de revenir sous sa publication après plusieurs mois de repos. Le programme du journal est celui d'une libéral en politique mais se dévouant aux intérêts du comté de Drummond. MM. Le Beau, Lauzon et Paillet, en sont les directeurs-propriétaires.

Souhaits aux confrères.

La rébellion des tribus arabes de la province de Yémen prend des proportions alarmantes. Les diplomates au Caire font des choses d'Orient, assurent que le succès des rebelles serait le signal du démembrement de l'empire du sultan. Ce qui maintient l'Union de la Turquie d'Europe et de la Turquie d'Asie c'est surtout le prestige qu'possède le sultan comme protecteur des lieux saints de l'Islam.

M. Louis Tiercelin, le président du comité des fêtes patriotiques qui auront lieu les 30 et 31 juillet, à St-Malo et à Paramé, à l'occasion de l'inauguration de la statue de Jacques Cartier, vient d'inviter M. Chapman à écrire un poème pour cette grande solennité. M. Chapman a accepté l'invitation et le poème qu'il écrira sera lu devant la statue du découvreur malouin par un des meilleurs "diseurs" de France.

Québec :

Québec ! Québec !
Parmi les noms mentionnés dans les journaux comme candidats à la position de conseiller législatif, pour la division de Lauzon, l'on trouve celui de l'honorable Alexandre Robitaille, député de Québec-centre. Nous ne connaissons pas autorisés à faire au moment de l'élection à ce sujet mais nous sommes convaincus qu'il en est comme nous, que tout ami de notre excellent ami de la rive nord qui l'unissent à ses devoirs électoraux.

Une idée du progrès dans les filatures de la Nouvelle-Angleterre et les états du Sud En 1904, l'on comptait 24,722,365 fuseaux dans les filatures dans tous les Etats. En 1894, les six états du Sud faisant l'industrie du coton avaient 2,265,372 fuseaux, et 7,291,659 en 1901 En 1902 les Etats de la Nouvelle-Angleterre avaient 236... en matière à coton, et 238,726 en 1904 Les six Etats du Sud auxquels il est fait mention plus haut avaient en 1902, 157,697 métiers à coton et 192,222 en 1904.

La Canadienne

S'il est un pays au monde qui puisse se vanter de renfermer dans son sein des femmes modèles, c'est le Canada.

Aussi les Canadiens français ont toujours été glorieux de ces fidèles compagnes qui sont demeurées, dans la joie comme dans le malheur, nos bonnes et vaillantes mères, qui n'ont pas reculé devant les devoirs et les responsabilités de la famille.

Elles ont honneur à notre nationalité par leurs nombreuses vertus; elles ont contribué pour une large part, à la conservation de notre religion,de notre langue et de nos moeurs.

Bien plus, lorsque nous jetons un coup d'oeil rétrospectif sur les annales de notre pays, nous y voyons briller des noms de plus d'une héroïne qui, à l'heure du danger, ne firent pas meurtrir le noble sang français qui coulait dans leurs veines.

Et, à côté de ces noms que l'histoire nous a conservés, combien compte-t-on de dévouements ignorés au temps où nos mères mourissaient des soldats pour la victoire et que la victoire leur rendrait le deuil et le veuvage."

Elles ont affirmé leur courage d'une manière si éclatante qu'il est impossible de le nier; elles ont fait voir des qualités si grandes, que nous devons pardonner leurs défauts!

Mères, épouses, soeurs, filles quatuor bénit en vous repose l'avenir de la race canadienne, ne faillissez pas à la tâche !

Vous êtes chrétiennes, vous êtes patriotes, faites de vos enfants des hommes forts, afin qu'ils marchent dans le droit chemin, et la postérité vous sera reconnaissante.

E. Z. MASSICOTTE.

Triste! Triste!

Un connait la remarque de cet écolier que son père traînait de force à l'école et qui lui répondait par cette objection typique :

A quoi que ça me sert à mol,d'aller à l'école, puisque je ne sais pas lire ?

C'était la réponse que faisaient certains illettrés aux personnes qui leur demandaient ce qu'ils pensaient du projet de réforme de l'orthographe.

Qu'est-ce que cela pouvait leur faire qu'on la simplifiât,puisqu'ils ne l'avaient jamais mise ?

Malheureusement tout le monde ne peut pas se flatter d'avoir cette sérénité. Il y avait même des gens qui se piquaient d'honneur et qui, obligés en quelque sorte par leur situation sociale d'apporter un semblant de correction dans leur manière d'écrire, n'enseignaient pas sans plaisir la campagne entreprise par des simplificateurs certainement bien intentionnés.

Mais vous savez maintenant les résultats de cette campagne ?

On ne simplifiera pas l'orthographe. Que dis-je ? Sous prétexte de rendre aux réformateurs une apparence de satisfaction, le conseil de l'université, sur le vu du rapport académique devient de leur faire quatorze concessions, qui vont être maintenant s'ajouter aux quatorze difficultés de plus à ajouter à celles que devaient déjà surmonter les braves gens bien intentionnés à mettre ou à peu près : l'ortographe.

"Plus d'accent grave sur "déjà!"

"Plus d'accent circonflexe sur "île, drôtte", "flûte."

"Suppression de "l'h" dans les mots dérivés du grec" etc, etc.

Et nous qui étions si fiers — pour prouver que nous avions pâli sur nos racines grecques —d'écrire "hippopotame" et concours "hippique" avec un "h" !

C'était "l'h" d'or.

Et voilà comment on nous en récompense ! en nous prouvant l'inanité de nos efforts!

On dirait, en vérité, que notre époque prend plaisir à méconnaître les droits acquis, ou à manquer de suite dans les idée.

Un jour, aussi, les écoliers eurent une fausse joie. Ils entendirent parler avec agrément dans leur famille de la suppression des sous professeurs, ils s'écrièrent en chœur :

Quelle veine ! autant de moins à apprendre dans la géographie !

Or, on se borna à en supprimer chez les deux sous-préfectures du département de la Seine.

Dans ses quatre-vingt-six départements !

Notaire à vendre

CANTE PRIMAIRE FRANÇAISE

En cette Année, nous avons publié un certain nombre de cartes postales, destinées à la propagande de la langue française. Ces cartes, qui ont été très appréciées, ont été envoyées dans toutes les parties du monde. Nous avons maintenant l'intention de publier une série de cartes postales illustrant les différentes provinces du Canada. Ces cartes seront publiées en couleurs et seront d'un intérêt particulier pour les écoliers. Nous espérons que les instituteurs et institutrices encourageront leurs élèves à faire une collection de ces cartes. Nous publierons une carte par semaine, et le prix sera de 5 centimes la carte. Nous espérons que les instituteurs et institutrices nous feront connaître le nombre de cartes qu'ils désirent recevoir chaque semaine, afin que nous puissions nous arranger pour leur envoyer le nombre désiré. Nous espérons que les instituteurs et institutrices nous feront connaître le nombre de cartes qu'ils désirent recevoir chaque semaine, afin que nous puissions nous arranger pour leur envoyer le nombre désiré. Nous espérons que les instituteurs et institutrices nous feront connaître le nombre de cartes qu'ils désirent recevoir chaque semaine, afin que nous puissions nous arranger pour leur envoyer le nombre désiré.

Le carré est encore inconnu pour la plupart de nos lecteurs. Il est cependant d'un appareil photographique spécial, qui est en train de faire fureur à Paris. Il est d'une petite boîte de la grandeur d'un carré de 6 centimètres de côté. Le carré est muni d'un objectif très puissant et d'un obturateur automatique. Il est chargé de pellicules spéciales, qui donnent des clichés de 4 centimètres de côté. Le carré est muni d'un objectif très puissant et d'un obturateur automatique. Il est chargé de pellicules spéciales, qui donnent des clichés de 4 centimètres de côté.

Le carré est encore inconnu pour la plupart de nos lecteurs. Il est cependant d'un appareil photographique spécial, qui est en train de faire fureur à Paris. Il est d'une petite boîte de la grandeur d'un carré de 6 centimètres de côté. Le carré est muni d'un objectif très puissant et d'un obturateur automatique. Il est chargé de pellicules spéciales, qui donnent des clichés de 4 centimètres de côté.

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le plus affairé et le meilleur de Lowell

Marchadises Blanches

Premier plancher; En face de l'entrée principale.

Le blanc sera un des tissus le plus attrayant en robe pour femme cette été—aussi pour robes de confirmation et de graduation. Nous sommes pourvu de tout ce qu'il y a de plus charmant ici—nous avons tous les styles qui frappent les goûts les plus prudents. Nous avons des valeurs qui nous promettent un grand commerce cette semaine.

Linons Victoria, 10c la Vge en montant

Linon Parisien 19c la Vge en montant

Tissus a Corsage Blanc 12c 1 2 la Vge en montant

Toile Indienne 12c 1-2 la Vge en montant

Mousseline Suisse 15c la Vge en montant

Chiffon Lavable 29c la Vge en montant

Batistes et Linons Francais

Sont ici a tous les prix, et un assortiment qui ne peut être surpassé.

Notre beau Coton Lavable de 1905—d'un beau mercerisé, le mélange de soie, patrons artistiques, sont courbiés d'une manière a les rendre ce qu'il y a de mieux. Nous avons un grand assortiment complet. Premier plancher. En face de l'entrée principale.

Jolis Voiles, une splendide ligne, Valeur de 29c la Verge pour..... 19c la Verge
Mousseline de Soie, barré et en jolies couleurs Valeur 35c pour..... 25c la Verge
Organdies de Soie, Jolies Couleurs..... 37 1-2c et 50c la Verge
Crepe Sauffie de Soie, Un des plus nouveaux tissus lavable de la saison, tout les nuances 49c la Vge

Nous montrons une splendide ligne de Toiles a Corsage et a Costume. Aussi patrons de corsage brodé.

GILBRIDE'S

Rues Merrimack et Palmer
Le magasin recommaudable du coin

Je conçois sans trouble, que les préjugés sont les restes des conquêtes spirituelles d'autrefois et que les nuages d'erreurs qui planent aujourd'hui sur la vie, sont formées des cendres des vérités vieillies brûlées à la flamme de cette même Pensée qui les éteignit autrefois.

Je conçois que ce sont pas ceux qui profitent de la victoire qui sont les vainqueurs, mais ceux qui restent sur le champ de bataille.

Je vois le sens de la vie. Périr sera ma récompense.

Il me suffit, je n'en veux point d'autre.

Je vois que le pouvoir est ennuyeux et honteux, la richesse lourde et sotte; la gloire un préjugé, et de l'impuissance d'apprécier les autres et soi-même, de l'habitude esclave de s'humilier.

MAXIME GORKI.

UN TUEUR D'ENFANTS

Le drame de Hanovre

Paris, avril 1905

Un crime abominable vient d'être découvert en Allemagne, à Hanovre. Les journaux de cette ville en donnent, la relation suivante :

"Les époux Schare, demeurant 1, litedestrasse, à Hanovre, avalent constaté la disparition de leur fillette Elise. C'est en vain que l'on chercha l'enfant pendant la soirée et pendant toute la nuit. La police crut à un enlèvement par une troupe de bohémiens campés à quelque distance de la ville, et les recherches étaient dirigées dans ce sens quand on découvrit le cadavre dépecé de l'enfant.

"Des gamins qui s'amusaient dans la cour de la gare aux marchandises avaient trouvé sur le bord du quai une botte en carton renfermant la tête et les bras d'un enfant. Cette funèbre trouvaille fut portée au commissariat de police où l'on établit immédiatement l'identité de la petite victime.

"Le commissaire se rendit chez les époux Schare en compagnie de deux agents. Au moment où il arrivait devant le numéro 1 de la Bindestrasse, le facteur Buther sortait de la maison où il occupait une chambre. Le commissaire eut le pressentiment que il était devant l'auteur de l'affreux forfait et il l'invita à rentrer sa chambre. En pénétrant dans la pièce une odeur de chair brûlée saisit les policiers à la gorge. Dans un petit buffet ils trouvèrent les intestins de la fillette. Buther fit alors, sans autres formalités, l'aveu de son crime.

"Ses indications de l'assassin ont retrouvé le tronc et les jambes enterrés dans la cave de la maison. Le corbeau Paul, qui avait assisté à l'horrible scène, avait aussi pris part à l'affaire à sa manière. Lui aussi a fait des aveux.

"Mais Buther et Paul n'en sont pas à leur premier crime.

"Il est à présent établi qu'ils auraient, en mai, la petite Rina Kassel, en octobre, enterré à une profondeur de 10 centimètres, le cadavre de cette enfant.

"Sur l'ordre du procureur royal les deux assassins ont été dirigés d'urgence à Hanovre depuis dix ans vont être soigneusement vérifiés. On a en effet, la quasi-certitude que les deux misérables ont trempé dans deux ou même trois crime analogues, commis depuis 1900, et dont les auteurs ne furent jamais retrouvés. Les caves des maisons habitées par Buther et Paul vont être fouillées de fond en comble, et il semble probable que ces recherches confirmeront des renseignements précieux pour la grande instruction ordonnée par le parquet.

"Depuis quelques années; sept enfants ont disparu à Hanovre et jamais on ne réussit à retrouver leurs traces.

"On a procédé à l'autopsie de la petite Elise Scharc. Le médecin-légiste croit pouvoir affirmer que la malheureuse enfant vivait encore au moment où Buther se mit à la dépecer avec son couteau de poche.

"Cette affaire sensationnelle a soulevé à Hanovre et dans toute la région la plus violente émotion. L'autorité, qui craint des manifestations devant la prison, a fait renforcer le personnel de garde par de la troupe. Les deux assassins ont été mis aux fers et sont l'objet d'une étroite surveillance."

GREVES A NEW YORK

New York, 1er mai — Les grèves du premier jour de mai, n'auront pas lieu ici cette année, mais avant la fin de la semaine 30,000 à 35,000 hommes seront de travailler dans le but d'avoir des salaires plus élevés.

A peu près 25,000 membres du Rockmen and Excavateurs Union, qui ont fait la grève à quelque distance de la ville, et les recherches étaient dirigées dans ce sens quand on découvrit le cadavre dépecé de l'enfant.

"Des gamins qui s'amusaient dans la cour de la gare aux marchandises avaient trouvé sur le bord du quai une botte en carton renfermant la tête et les bras d'un enfant. Cette funèbre trouvaille fut portée au commissariat de police où l'on établit immédiatement l'identité de la petite victime.

"Le commissaire se rendit chez les époux Schare en compagnie de deux agents. Au moment où il arrivait devant le numéro 1 de la Bindestrasse, le facteur Buther sortait de la maison où il occupait une chambre. Le commissaire eut le pressentiment que il était devant l'auteur de l'affreux forfait et il l'invita à rentrer sa chambre. En pénétrant dans la pièce une odeur de chair brûlée saisit les policiers à la gorge. Dans un petit buffet ils trouvèrent les intestins de la fillette. Buther fit alors, sans autres formalités, l'aveu de son crime.

"Ses indications de l'assassin ont retrouvé le tronc et les jambes enterrés dans la cave de la maison. Le corbeau Paul, qui avait assisté à l'horrible scène, avait aussi pris part à l'affaire à sa manière. Lui aussi a fait des aveux.

"Mais Buther et Paul n'en sont pas à leur premier crime.

"Il est à présent établi qu'ils auraient, en mai, la petite Rina Kassel, en octobre, enterré à une profondeur de 10 centimètres, le cadavre de cette enfant.

"Sur l'ordre du procureur royal les deux assassins ont été dirigés d'urgence à Hanovre depuis dix ans vont être soigneusement vérifiés. On a en effet, la quasi-certitude que les deux misérables ont trempé dans deux ou même trois crime analogues, commis depuis 1900, et dont les auteurs ne furent jamais retrouvés. Les caves des maisons habitées par Buther et Paul vont être fouillées de fond en comble, et il semble probable que ces recherches confirmeront des renseignements précieux pour la grande instruction ordonnée par le parquet.

"Depuis quelques années; sept enfants ont disparu à Hanovre et jamais on ne réussit à retrouver leurs traces.

"On a procédé à l'autopsie de la petite Elise Scharc. Le médecin-légiste croit pouvoir affirmer que la malheureuse enfant vivait encore au moment où Buther se mit à la dépecer avec son couteau de poche.

"Cette affaire sensationnelle a soulevé à Hanovre et dans toute la région la plus violente émotion. L'autorité, qui craint des manifestations devant la prison, a fait renforcer le personnel de garde par de la troupe. Les deux assassins ont été mis aux fers et sont l'objet d'une étroite surveillance."

GREVES A NEW YORK

New York, 1er mai — Les grèves du premier jour de mai, n'auront pas lieu ici cette année, mais avant la fin de la semaine 30,000 à 35,000 hommes seront de travailler dans le but d'avoir des salaires plus élevés.

A peu près 25,000 membres du Rockmen and Excavateurs Union, qui ont fait la grève à quelque distance de la Contractors' Protective Association, le 20 mars, pour de nouveaux gages et la reconnaissance de l'union n'est pas encore sanctionnée ce qu'ils considèrent une réponse satisfaisante. Il est probable qu'ils déclareront une grève générale.

On s'attend à une grève de 1000 "truckmen" cette semaine dans le district des entrepots. Les propriétaires disent qu'ils sont prêts à faire face à ce démêlé.

Les voituriers de l'East side se préparent pour des grèves générales dans le mois de juillet pour la reconnaissance des unions et pour des salaires plus élevés.

A CHEMAZIE

Pour toi, Crémazi (si nos poètes ont pris leur bain au son divin de la musique, chantant les comptées de notre Canada latin

Pour apporter leur humble hommage, A ton fier barde Caribou !
Et dire en leur puissant langage Leur Echo, vibrante Chanson!

Combien notre province est fière, que chez elle va vie le jour, En disant que la première A te ferrer de son amour.

Ravie, sous les ombres altières, Je t'en vont découvrant des fleurs. Et te donneront les plus fines Avec l'offrande de nos coeurs.

Pour ton buste, pour diadème Ils placeront, vivants trésors, Au nom du Canada qui t'aime, Leurs vers immortels de gloire Dorés!

—C. LAMBERT DE ROODE

LES MORTALITES

Avril, 19— Benjamin F. Sargent, 80 ans.

Avril 20.— Jennie B. Noyes, 54, obstructions internes.

Gertrude M. Lennon, 12 jours, faiblesse.

Avril 21.— John J. Donovan, 61, apoplexie.

Elizabeth Herrick, 54, inflammation des veines.

Elizabeth T. Lee, 40, maladie des rognons.

Michael Lake, 21, pneumonie.

Asa M. Searlott, 5 ,pneumonie.

Avril, 22.— Michael Monahan, 63, maladie du coeur.

Georges C. Bates, 42, maladie des veines.

Delia Boissy, 22, consomption.

Avril 23.— Perry Putnam, 85, manque de circulation du coeur.

Thomas Hardisty, 82, dyspépsie.

Amanda Gifford, 66, maladie des valves du coeur.

Nellie M. Davis, 51, pleurésie.

Mary McHugh, 47, maladie du coeur.

John F. Holland, 40, maladies des valves du coeur.

Antoine da Silva, 35, consomption.

Marie E. Riopel, 3 mois, inflammation intestinale.

Avril 24.— Martin Molloy, 38, consomption.

Hannah Masterson, 8, tuberculose.

Thomas Pearson, 5 mois, méningite.

Avril 25.— Mary B. Franks, 80, vieillesse.

Charles McNulty, 67, bronchite.

Thomas Dudly, 63, inflammation intestinale.

Michael McGlinchy, 57, apoplexie.

Christopher Bradley, 67, bronchite.

Mary Cayer, 2 jours, faiblesse.

William Sweeney, 1 jour, perte de sang.

Avril 26.— Robert Foster, 29, ménigite.

Annie Horan, 10, méningite.

Nora T. Linehan, 41, tumeur maligne.

Levi Ribinson, 73, maladie du coeur.

Jirtis Arsenault, 28, pneumonie.

Doric McAleon, 8 jours, hémorrhagie.

John Boyle, 82, gangrène des pieds.

Avril 27.— Gilbert Masscotte, 58, consomption.

Ces Patrikis, 25, fièvre.

Frank A. Judd, 42, apoplexie.

Ulric Arsenault, 28, pneumonie.

Elizabeth M.Lennon, 28, méningite.

Ernest P. Goudreau, 1 mois, naissance prématurée.

Avril 28.— John McGillbroddy, 1 an, méningite.

MECHLONS-NOUS

Il y a une nouvelle discovrte toute récente à Centralville, à une position extrêmement avantageuse. C'est MM. W. Cadoret & Cie. Ils se chargent de meubler votre maison d'un bout à l'autre avec de bonnes conditions de paiement à la semaine.

N'oubliez pas de lire leur annonce dans "L'Etoile", elle vous annonces de grands avantages et si vous en profitez elle vous épargnera beaucoup d'argent. Faites la lire quest à vos amis.

Centralville Rollaway,

No 218 MERRIMACK

Coin de la rue West six.

Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h 30 à 11 hrs. tous les soirs excepté le samedi. Le Samedi, 1 h 30 à 5 h. 7 h 30 a 9 et 10 h 45.

ENCORE BATTUS

LES LOWELL ONT PERDU LA PREMIERE PARTIE JOUEE ICI

Lake et ses joueurs de Lynn, leurs adversaires

POSITIONS DES CLUB

	Gagnés	Perdues	P.C.
Manchester	2	0	100.0
Nashua	1	0	100.0
Haverhill	1	0	100.0
Fall River	1	1	50.0
Concord	1	1	50.0
Lynn	1	1	50.0
Lowell	0	2	00.0
New Bedford	0	2	00.0

Les Lowell ont perdu la première partie jouée dans cette ville, samedi, lorsque Lake avec ses joueurs de Lynn, est venu les battre sur le ton de 6 à 4.

Les locaux perdirent la partie dans le dernier inning, mais s'ils avaient pu empêcher les visiteurs de scorer trois point dans la sixième inning, les 600 fans qui se trouvaient sur le champ, auraient pu se rendre chez eux bien satisfaits.

Cross et Labelle furent les lanceurs. Cross pour les Lowell et Labelle pour les Lynn. Ces deux joueurs se sont bien contents des honneurs, et si Busbey n'avait pas remplacé son confrère dans le huitième toning la partie aurait eu un résultat favorable pour les locaux.

Le maire Casey commença la partie en lançant la première balle. Score:

LYNN

	ab	r	bh	tb	po	a	e
Boyton, cf	2	0	0	0	2	0	0
Kelly, rf	5	1	2	2	0	2	0
Cassidy, lf	4	1	0	0	3	0	0
Lowell, 3b	4	1	1	1	2	3	1
Lake, 1b	5	0	1	1	10	0	0
Southwell, ss	4	1	0	0	1	2	1
Larrabee, 2b	4	2	1	2	1	3	4	1
Daum, c	4	0	1	1	5	0	0
Labell, p	2	0	0	0	1	4	0
Totaux	32	6	6	7	27	15	3

LOWELL

	ab	r	bh	tb	po	a	e
Grant, cf	5	2	3	4	1	1	0
Connors, 2b	5	0	1	2	2	2	0
Jackson, rf	5	0	1	1	1	0	0
Bigsle, lf	3	0	0	0	2	0	0
J. Connors, 3b	3	1	1	1	1	0	1
Merritt, 1b	3	0	0	0	11	0	1
McLaughlin, ss	2	0	1	1	0	4	2
Knotts, c	4	0	2	2	9	2	0
Cross, p	3	0	0	0	0	1	0
Busbey, p	1	0	0	0	0	1	0
Totaux	33	4	10	11	27	11	5

Lynn ..... 000013002—6
Lowell ..... 001120000—4

Earned runs—Lynn , Lowell 1.Two-base hits—Larrabee, Grant. Double plays—Southwell. Larrabee and Lake 2; Connors and Merritt. Stolen bases —Lake. Daum, W. Connors. Struck out—By Cross, by Busbey 4, by Labelle 4. Bases on balls—By Cross 6, by Busbey, by Labelle 4. Wild pitch—Cross. Time—1:55. Umpire—Kerins. Attendance—600.

PARTIES DE SAMEDI
(N. E. League.)

A Haverhill— Haverhill 8, Nashua 8 (arrêtée neuvième inning). Assistance—900.

A Fall River—Concord 4, Fall River 0. Assistance 1,300.

A Lowell — Lyn 6, Lowell 4. Assistance 600.

A New-Bedford—Manchester 5,New Bedford 1. Assistance, 1,100.
(American League.)

2. Assistance 6578.

A Cleveland —Cleveland 7, St-Louis 5. Assistance 7206.

A New York —New-York-Philadelphie, Piule.

A Chicago—Chicago 15, Detroit 5, Assistance 7711.
(National League.)

A Philadelphie — Philadelphie 8, Boston 1. Assistance—1386.

A New York — New-York-Brooklyn Piule.

A Pittsburg — Pittsburg 3, Chicago 2. Assistance—7050.

A St-Louis — Cincinnati 2, St-Louis 1. Assistance—5000.

PARTIES D'HIER

A Chicago — Chicago 6, Detroit 4
(American League.)

A Boston — Washington 4. Boston Assistance—16,768.

A St-Louis —Cleveland, 17, St-Louis 4. Assistance—14,200.
(National League.)

A Brooklyn— New-York 5, Brooklyn 4 Assistance—20,000.

A St-Louis — Pittsburg 10, St-Louis 4. Assistance—7,000.

A Cincinnati — Chicago 8, Cincinnati 5. Assistance—13,642.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League.)

Lynn à Haverhill.
Nashua à Lowell.
Manchester à Fall River.
New Bedford à Concord.
(American League.)
Boston à NewYork.
Washington à Philadelphie.
Cleveland à Chicago.
St-Louis à Détroit.
(National League).
New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn
Pittsburg à St-Louis.
Chicago à Cincinnati.

AUTOUR DES BOTS

Voyons les Lowell, un petit coup de coeur et nous aurons des victoires à notre compte.

Les Cleveand ne semblent pas bien effectifs ces jours-ci et ce qui empire la chose c'est que Lajoie en semble pas fort au bâton.

McMahon , de Lowell autrefois connu sous le nom de "Billy Tut" a été renvoyé par les Manchester.

Les Centralville Blues ont obtenu une autre victoire samedi, en battant les C. Y. M. L. par le score de 16 à 1. Ganley et Ducharme faisaient les honneurs pour les Blues et McAdams et Malone pour les vaincus.

Griffith a offert Fultz, Putmann et Kleinow, pour Patten, des Washington. L'offre a été refusé.

"Jimmy" Gardner, ancien lanceur et gérant des Toronto, est mort à Pittsburg, lundi dernier, résultant d'une opération d'un abcès sur l'oreille. Ce lanceur était le meilleur de l'Eastern League en 1902.

Les Textiles ont gagné une autre partie samedi en battant les Groton, par un score de 5 à 4. La partie a duré 10 innings.

LA PRISON DE L'ETAT

Il est grandement question à la législature de changer la prison de l'état de Charlestown à une île appelée Nashawena.

Il n'y a aucun doute que les prisonniers jouiront d'un air meilleur qu'à Charlestown, et que le régime y gagnera beaucoup.

43e ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

M. J-B. Roy, fêté par ses parents et ses amis samedi soir

Samedi soir, M. Joseph Sabourin, qui demeure rue Clark avait ouvert toutes grandes les portes de sa résidence pour recevoir les parents et les nombreux amis d'un certain forestier et membre du Conclave Thomas Talbot, Knights of Sherwood, M. J-B. Roy. M. Sabourin avait, par subterfuge, amené M. Roy chez lui; il était passé neuf heures lorsqu'ils arrivèrent à la maison et dès leur entrée le représentant de l'Etoile, M. Maxime Lepine s'avança vers M. Roy et fit la lecture d'une adresse, exprimant les meilleurs souhaits de bonheur et de santé au héros de la fête. Sa fème fille, Mlle Alma Roy présenta à son père, aux noms des parents et amis, une jolie montre d'or et un médaillon d'or avec l'emblème des forestiers d'Amérique et des Knights of Sherwood.

M. Roy fut on ne peut plus surpris d'un tel accueil, mais néanmoins il sut trouver des paroles très appropriées pour remercier tout le monde de lui avoir fait d'aussi beaux cadeaux à l'occasion de son anniversaire de naissance.

La veillée qui était commencée avant l'arrivée de M. Roy fut continuée en prenant un bant de la musique et chiotériettes Parmi les personnes qui ont pris part au programme nous remarquons M. le Dr A J Gauron, piano M. H J. Lavallée, piano, Mlle Alma Roy, piano et chant; M. Alfred Garand, violon et chant, M. Frederic Oliver, chant; M. Alfred Latendresse, chant. Mme Marchand, chant. MM. Fred Malo, M. Lajoie et Z. Hudon, qui ont aussi rendu plusieurs jolies chansons.

Il y eut aussi une chaude partie de pitoch, entre plusieurs forts amateurs.

Durant toute la veillée des rafraîchissements variés furent servis à profusion aux invités. Vers 10 minuit on entendit retentir sur le perron les accords d'une marche jouée par un orchestre composé de MM. Lavallée, Garand et Oliver, chant,

Les hommes qui prennent les Pilules Moro deviennent robustes, courageux, pleins de santé

M. Joseph Gauthier, Saint-Léon, Manitoba, souffrait de l'estomac et d'un affaiblissement général qui lui rendait impossible son travail journalier

M. JOSEPH GAUTHIER,
St-Léon, Manitoba.

L'histoire de tous les hommes est identique. La constitution est généralement robuste, mais il vient un moment, tôt ou tard, où la santé s'altère, dépérit et met même quelquefois en danger la vie de l'homme qui négligerait trop longtemps de se soigner. C'est surtout le cas pour les gens adonnés à un travail dur et pénible, occasionnant une grande dépense de force et d'énergie.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes, déjà il a fait ses preuves partout. Ce n'est certes pas une prescription de charlatans, il a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes.

Les Pilules Moro ont gagné d'emblée la confiance des hommes, mais pour vous convaincre encore mieux, nous nous empressons de vous donner des preuves évidentes qui attestent de l'efficacité de ce remède. Dans sa première lettre, M. Gauthier nous disait qu'il souffrait de boutons, de démangeaison ; qu'il éprouvait des douleurs au creux de l'estomac, des rhumatismes dans les jambes et le côté droit et qu'il avait si peu de force que son travail journalier lui était difficile. M. Gauthier a suivi les conseils que nous lui avons donnés en réponse à sa lettre ; il a pris les Pilules Moro et après quelques mois, il nous écrit de nouveau pour nous apprendre que les Pilules Moro l'ont fortifié et parfaitement guéri, et pour nous remercier de ce que nous avons fait pour lui. Il veut que tout le monde sache les résultats qu'il a obtenus de notre traitement, et pour cela il nous demande de publier son témoignage que voici ;

" Permettez-moi de vous adresser l'expression de mes remerciements les plus sincères pour vos bons conseils. J'ai obtenu des Pilules Moro que vous m'avez prescrites, et que j'ai prises régulièrement pendant quelques mois seulement, un résultat auquel je ne m'attendais pas. J'ai souffert pendant quatre ans et j'ai employé plusieurs traitements, mais sans succès ; les Pilules Moro sont le seul remède qui m'ait guéri d'affections rhumatismales, de douleurs à l'estomac, de mauvaise digestions, d'étourdissements et de faiblesse. Quelle différence aujourd'hui de mon état de santé avec celui où je me trouvais lorsque je vous ai écrit pour la première fois. Je suis heureux et fier de le constater ; les Pilules Moro m'ont rétabli totalement. Je ne cesserai de faire les louanges de ce remède et je vous autorise à publier cette lettre avec mon portrait dans l'intérêt de ceux qui souffrent. "

Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1744 rue Saleste Cathérine, Montréal.

LA GRISE

Le père François, charretier de Belvéder, est un de ces vieux, "forts comme un chêne", relu, petite taupe grisonnants ; des yeux de gavroche en dilabir ; un nez rieho en couleur fort appréciés des connaisseurs ; une voix de tête puissante réveille les échos de Belvéder et trahit son approche.

Il emploie toujours l'espèce de sautoux d'orchestre.

Je rencontre il y a quelques jours :

—Ouah ho-ho! la "Grise"

—Quelque chose de causé, père François ?

—Y a rien d'causé ; vlans emballer quer, "maudit canteux d'soaillers", on va faire noce ensemble, on va parler politique.

Je montre la "Grise" qui est d'un beau rouge ; en partant nous l'effet d'un matire coup de fouet laisse échapper un jurement.

—Elle est polie, la "Grise", n'fait ce pas le saluer, cré, "canteux d'soaillers", un p'tit coup de cuour, ho ! marche donc là ! Tes bon mourrie !

Vous a déjà parcu des feuilles exécutées à Paris sur l'emplacement de la Bastille par suite de la construction de la ligne métropolitaine No 5, et la découverte du mur de soutènement de la vieille forteresse qui en était resté debout.

Ce mur ne disparaîtra pas tout entier, car les ingénieurs, après avoir consulté ou consulter, ont décidé qu'une partie en serait conservée à titre de souvenir historique. Et cette question de conserver une partie dans l'intérêt de l'histoire de la Bastille a été soulevée de la place de la Bastille elle-même.

Un mur construit au XVe siècle et qui a résisté aux assauts répétés de la foule, aux coups de canon, aux coups de mine, aux coups de pioche, aux coups de marteau, aux coups de pic, aux coups de pioche, aux coups de marteau, aux coups de pic, aux coups de pioche, aux coups de marteau, aux coups de pic

A SON OUVRAGE

Une mere de famille frappée subitement

Tandis quelle faisait son lavage ebdomadaire

Aujourd hui, comme les cloches sonnaient l'heure du midi, Mme Téléphore Nault, née Georgiana Larose, dont on a annoncé la mort de son père, M. Joseph Larose, ces jours derniers, était à faire son lavage habituel à sa résidence, 217 rue Salem, quant tout à coup, elle tomba à la renverse, Mme Léonce Lambert, qui était présente, vola à son secours, mais lorsqu'elle la releva Mme Nault avait cessé de vivre.

M. Téléphore Nault,qui travaille au Appleton, arriva pour prendre son dîner à midi. On peut s'imaginer tout le chagrin que lui a causé cette mort foudroyante. Il ne pouvait en croire ses yeux. Lui qui avait quelques heures auparavant laissé sa femme en parfaite santé pour aller à son travail et qui revenait tout joyeux le midi pour prendre son dîner et de trouver à son retour que la mort et la désolation s'étaient introduites chez lui.

On avait fait venir M. Amédée Archambault qui constata immédiatement que Mme Nault était morte subitement. L'on croit que cette mort foudroyante est dûe à la maladie de coeur.

Mme Nault est âgée de 47 ans. Elle laisse pour déplorer sa perte, son mari inconsolable et trois enfants, M. Téléphore Nault, Mme Vve St-Jean et Mmo Ernest Veuilleux.

Cette mort inattendue a jeté dans la consternation la famille Nault et les environs.

VIVONS BIEN !

Nous mourrons gras ou en prison

Il y a une manière nouveau genre de se meubler à Lowell. Un couple, dont le chef masculin s'appelle Louis Grenwald, se meuble et s'habitue à se meubler aux frais des pauvres marchands de meubles qui font déjà si peu d'argent. Eh bien ! ce couple accompli se pourvoit de ce qu'il lui faut chez les marchands de faïenceries ou de meubles, un certain matin on nous apprend que monsieur et madame ont déposé de leur maison et "sacré" le camp.

Un de nos bons commerçants a eu assez de nez pour s'enquérir d'un certain achat que notre couple voulait faire. Nous supposons que la transaction lui a été trop facile pour la finir sans étude. Il s'est donc enquis de la chose et a découvert que la veille du jour où ils voulaient acheter son piano, ils avaient disposé d'un autre piano pour la somme de $50 et qu'ils avaient quitté leur résidence au même moment.

Donner le détail de leur personnalité serait inutile. Qu'est-ce que cela vous ferait? L'homme paraît avoir cinq pieds six pouces, grasset, pesant à peu près 175; moustaches blondes, et des lunettes sur le nez. Il porte plutôt chapeau dur. Non pas le chapeau mou. L'homme a à peu près 50 ans.

Madame, elle, n'a que 40 ans, assez belle à voir, grosse comme tout ménagant cinq pieds sept pouces (un pouce de plus que son vieux) le tient des mieux conditionnés sous des habits de deuil.

NOS ASSESSEURS

Le choix des assistants-assesseurs est fait. Comme d'habitude le maire n'a pu conserver ceux qu'il avait nommés tout d'abord. "C'est le diable à quatre ou à six si vous voulez.

Voici les noms de ceux que les assesseurs ont choisis:

E. T. Gaward, Richard Charlton, John F. Meehan, Thomas G. Garvey, Chas. Riley et Michel Bourdon

M.P.F. GERMAIN

Tient à annoncer au public en général qu'il a ouvert dernièrement une épicerie au No 82 rue Tilden. Il invite tous les Canadiens à aller le voir et leur promet un excellent service.

NOUVEAU GENRE

Un accident de chemin de fer est arrivé lui faire subir, à 10 h. 30. Un char de la ligne électrique qui va dans les environs des eaux minérales, ainsi que nombre de personnes, se rendait à ces eaux, lorsque le liquide prend effet sur le chemin. Ce n'est pas trop dire en disant qu'une personne qui mettrait le pied dans ce liquide perdrait, sans aucun doute, son pied.

Dr. E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Heures de consultation: 9 à 12 A. M. et 2 à 5 P. M.
Bureau: 17 Merrimack Square, Lowell
Résidence: 17 Merrimack Square, Lowell
Téléphone 1379-3

Un officier de police a été placé à l'endroit pour voir à ce que les passants regardent où ils marchent.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
466 rue Merrimack.

CE CHER VETO

IL SEMBLE QUE LE MAIRE EN AIT RAISON

Surprise pour toute le monde

Do temps à autre il nous arrive certain sujet de discussion, tel que le véto du maire soulevé aujourd'hui. Nous sommes tous bornés en fait de loi ou de justice, et la conséquence conclusive de l'affaire du véto a mis beaucoup de nos penseurs sur les dents.

Aujourd'hui on découvre que M. Casey, a eu raison. Un avocat éminent de Boston, M. Babson, avocat de la municipalité dit être compétent en la matière en soutenant que notre maire avait raison de maintenir son véto, qu'il avait raison de le soumettre aux raisons préalables. La lettre de M. Babson est assez concluante ; mais nous ne sachons pas que ses conclusions soient définitives, tout bon avocat qu'il est. Nous serons très fiers d'en voir la fin.

M. LEON CREPEAU

APPARAITRA DANS "NOBLESSE ET NOBLESSE" A LA SALLE DE L'OPERA LE 3 MAI

Le Cercle Non Parell qui nous donnera une représentation de "Noblesse et Noblesse" drame canadien de M. Germain Beaulieu, de Montréal, à la salle de l'Opera, mercredi soir, le 3 mai, s'est assuré le concours de M. Léon Crépeau, qui jouera le rôle du héros, M. Philippe Labec. M. Crépeau malgré son deuil a bien voulu nous prêter son concours pour surmonter un découragement qui a été imposé au cercle à la dernière heure. Des explications à ce sujet seront données le soir même de la représentation avant le lever du rideau.

Allons en foule entendre notre jeune artiste distingué de Lowell.

LOCALES

Notre sollicitude Provençale est chaque jour en hausse. Il sort sur les rues Anxaumi et Moreau, ou le met sur Dutton Lakeview.

Les deux demoiselles Lafleur et M. Wilfrid Bellemarre de Nashua N. H. étaient en excursion hier chez M. et Mme Edouard Lafleur, 45 rue Dutton.

Les deux demoiselles Lafleur et M. Wilfrid Bellemarre de Nashua N. H. étaient en excursion hier chez M. et Mme Edouard Lafleur, 45 rue Dutton.

COUR DE POLICE

Beaucoup de "business" ce matin à la cour. Beaucoup de biberons, mais peu d'argent. Cependant quatre ont pu se faire lâcher indemnes.

Frank Tately qui, sauf votre respect, avait été se loger à l'hôtel Windsor, rue Middlesex, a été surpris fouillant les poches de ses voisins pendant leur sommeil. Ce matin on l'a mis à l'amende de $10.

Un autre saoulon s'était fourré dans la tête que tout le monde avait peur de lui. Il s'est trompé en cheval vert Dix piastres ont été son tarif ce matin pour s'éviter une pénitence plus sévère.

Paupre John Bulmer a plaidé en vain pour avoir sa liberté. On a trouvé que c'était sa troisième offense dans les deux mois. Trois mois de prison, mon cher.

Benjamin Denning et Lizzie Campbell se sont fait prendre pour fornication. Mme Lizzie en était à sa seconde offense. Le mâle a payé $15 et la femelle $25.

George Denels s'est fait prendre pour vagabondage. On l'a envoyé en prison pour une journée afin qu'il puisse se laver. Ce n'est pas sans besoin, le bougre.

Thomas P. McCabe était plein comme un oeuf, et il a été rencontré un paquet sous le bras contenant du steck, et du bon. Quand on lui a demandé, où il l'avait pris il ne s'en souvenait plus. On l'a mis sous probation.

Joseph Patterson a voulu faire le drôle en exposant son physique aux jeunes filles. Mal lui en a pris, quinze dollars. En prison pour un assez long terme.

NAISSANCE

ROCHETTE — En cette ville, le 30 avril, l'épouse de M. Joseph Elisée Rochette, un fils qui a été baptisé hier, sous les noms de François Ludger, parrain et marraine, M et Mme F. L. Richard. La mère et l'enfant se portent à merveille.

MARIAGES

Hier, le 30 avril, dans la chapelle du presbytère St-Joseph, le Rév. Père Amyot, a officié aux cérémonies de mariages des personnes suivantes :

M. Carolus Landry et Mlle Corinne Roy; témoins, MM. Damase Roy et Edmond Ménard.

M. Henri Ferron et Mlle Blanche Lafleur; les témoins étaient MM. Pierre Ferron et Léonidas Lafleur.

M. Armand Rivet et Mlle Octavie St-George, MM. D. Rivet et Jos. St-George agissaient comme témoins.

M. L. Parent et Mlle P. McGaunn; témoins, MM. G. Parent et E. McGaunn.

Ce matin, à 7 heures, à la chapelle du presbytère St-Joseph, le Rév. Père Desroches a béni l'union de M. Louis Rousseau à Mlle Fréchette. Les témoins étaient M. Napoléon C. Rousseau et Mlle Marie-Eva Fréchette.

En l'église St-Jean-Baptiste, ce matin M. Alphonse Nobert conduisait à l'autel Mlle Lucienne Leboeuf. Le Rév. Père M. C. Dubreuil a béni leur union. MM. Jos. Leboeuf et Xavier Bernier étaient les témoins.

Le Rév. Père L. Lamothe, bénissait ce matin en l'église St-Joseph, l'union de M. Elias Charrette à celle de Mlle Exilda Noval. Les témoins de l'heureux couple étaient MM. Téléphore Charrette et Antoine Noval.

Hier soir, à l'église St-Louis de France, M. l'abbé Jacques, curé de la paroisse a béni l'union de M. Arthur Paquette à Mlle Rosanna Marchand.

DECES

(A. Archambault)

BELANGER— Harvé, enfant de M. Ernest et de dame Eugénie Bélanger, décédé ce matin à la résidence de ses parents, 630 rue Lawrence, âgé de 2 ans et 9 mois. Il a succombé à la méningite cérébro-spinale. L'enterrement a eu lieu cet après-midi à deux heures au cimetière St-Joseph.

GELINAS.— Marie-Jeanne, enfant de M. Amédée et de dame Marie-Louise Gélinas, est décédée hier à la résidence de ses parents, 132 rue Aiken, âgée de 2 ans et 6 mois. L'enterrement a eu lieu à 3 heures cet après-midi.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

DUMONT—Justine Dumont, jeune fille de M. Sévère et de Dame Justine est décédée hier avant-midi à la résidence de ses parents, 2 Clifton St., South Lowell, à l'âge de 13 ans 2 mois 15 jours; de la méningite. L'inhumation a eu lieu hier après-midi à 4 h. 30, au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. Le révérend père Gratton a récité les dernières prières sur la fosse. Un service a été chanté ce matin à 8 h., à l'église St-Joseph.

21 CHANGEMENTS

Bouleversement dans le departement de la Police locale

L'inspecteur Brown, de belle mémoire, placé sur la liste de la force régulière

Les changements annuels du mois de mai dans la ronde du département de police se sont faits hier soir. Un des changements les plus remarquables parmi les 21 annoncés fut celui de l'inspecteur Brown transféré des "Minor Licenses" au devoir d'officier, placé aux environs du Fort Hill Park, premier service du soir.

Ces changements furent annoncés comme suit:

L'officier John Buchanan, autrefois au haut de la rue Broadway service de jour, est transféré sur la rue Concord et aux alentours, le jour.

L'officier Horace Clement, porteur à l'avenir les gants blanc, sera à ce que les automobilistes n'allent pas trop vite au carré Merrimack, étant transféré du service de jour au haut de la rue Market. Ses heures de service seront de 12 h. à 10 h. p.m.

L'officier T. J. Dwyer, sera au haut de l'avenue Lakeview, premier service, au lieu étant transféré du Prince Square.

L'officier Ganley remplacera l'officier Buchanan au haut de la rue Broadway, étant transféré de la rue Davidson et des alentours.

L'officier Herron du service de 12 h. par rue Concord a été transféré au Methuen Village et au haut du Riverside Highland. Mêmes heures.

L'officier E. H. Hill remplacera des autres heures de la nuit dans le Methuen Village à la rue Lawrence, au coin du chemin de fer.

L'officier Ingalls, aux changements d'heures seulement. Service du soir jusqu'à 12 h. 30 sur sa même route, rue Concord.

L'officier James Kennedy a été nommé sur la route de la rue Middle refuifère.

L'officier Dan Lane, jour, au Merrimack Square, service du jour sur les rues Market et Middle.

L'officier Maguire, est transféré de la rue Bridge, jour, à l'avenue Lakeview et plus bas que la rue Bridge, jour.

L'officier Markham a été transféré sur le territoire de la rue Mark et dans la colonie Grecque, jour, tant transféré de l'avenue Lakeview et Bridge, jour.

L'officier Provencher a été transféré des rues Anxawn et Moore sur à l'avenue Lakeview et rue Bridge, même heures.

L'officier Hat Ryan remplace l'officier Lane au Merrimack Square étant transféré du service de la rue Merrimack et Middle.

L'officier Swan est transféré des Flats au haut de la rue Bridge, nuit.

L'officier Tansey est transféré de la rue Market, colonie grecque, premier service du soir. A Ayer City, ouvrage nouveau remis sur l'officier Dennett.

L'officier John est transféré du service de nuit au Methuen Village, service du soir au haut de la rue Bridge, jour.

L'officier J. N. Welch est transféré des rues Mobile et Market, service de nuit, au Square Davis mêmes heures.

L'officier Whalen est transféré de la rue Bridge et de l'avenue Lakeview, service de nuit, au haut de la rue Market, soir.

L'inspecteur Brown des Minor Licenses est transféré comme officier au Methuen Village et au haut du territoire du Fort Hill Park au Concord, premier service du soir.

VENTE SPECIALE
de Mai des Meilleures Epiceries
LUNDI, MARDI, MERCREDI
M. O'KEEFFE
513 rue Merrimack, Près de la rue Tremont
Téléphone 1378-2

Les meilleures Patates des Montagnes vertes	11c le peck	Gelée assortie en chaudière de 5 lbs	19c
La meilleure Farine (pas de meilleur)	80c le sac	Biscuits au Soda de Kennedy	5c lb
Belles épaules fumées	No 1, de Armour 7 1-2c lb	Biscuits au Gingembre de Kennedy	8c lb
Le meilleur Pore	9c lb	Biscuits Communs de Kennedy	5c lb
Pure Graisse de Lard en chaudière de 10 lbs	90c	Biscuits Graham de Kennedy	10c lb
Graisse de Lard Jewel, en chaudière de 10 lbs	65c	Le meilleur Thé (toutes flaveurs)	40c lb
Les meilleures Fèves	7c qt	Le meilleur Café (pur Java et Mocha	25c lb
Très bons Bananes	8c doux		
Tomates en Bidon de 3 lbs	7c		

Toutes nos marchandises sont garanties. Prompte livraison dans toutes les parties de la ville.
Ouvert Lundi soir jusqu'à 9 30 P. M.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra dénouvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portamouth.
Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 232 rue Aiken

ALLEZ DROLE

Voici que passeurs les jeunes gens se font fort de battre les gens plus âgés qu'eux, dans le sens de monter une affaire. S'il vous plait: Il a fallu l'assistance de quatre policiers pour s'emparer de la personne de Edward Allen, jeune héros de 19 ans. Il passe pour avoir distribué des floles de bolsson à certains amis, moyennant finances. Il aurait donc mis M. Frank et Mme Caroline Maynard sous l'influence de ses floles d'une telle façon qu'il a été nécessaire de trouver l'office de défunt De la l'arrestation du monsieur.

FUNERAILLES

Les funérailles de Simon Hébert, ont eu lieu ce matin à 8 h., à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Briard a officié.

Les porteurs étaient MM. Pascal Hamelin, Pierre Vigneault, Adolphe Dubois, Alexandre Dubois, Elzar Laplante, Joseph Laflamme.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Lamothe a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

A BAS PRIX
Le charbon à $7.00 la tonne; au cap pon 25 cents de plus. Comme il serait impossible d'avertir toutes nos pratiques, j'annonce le fait par la présente, en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir.
Tout à vous,
AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

Le Bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 82 chapelets de la Ste-Vierge, 16 communions, 8 rosaires, 34 chemins de la Croix, 3 messes dites, 400 oraisons jaculatoires, 41 chapelets du sacré Coeur, 27 messes entendues, 6 Des Profundis, 6 Lianles.

Parmi les parents qui assistaient aux funérailles on remarquait M. Hébert, de Fall River.

Les funérailles de Louis Vaillancourt ont eu lieu ce matin à 8 h., à l'église St-Louis de France. M. le curé Jacques officiait.

Les porteurs étaient: MM Napoléon Daigle, James Lemire, Wm. Brown, Camille Labrecque, Joseph St-Onge et George Lorrain. Parmi les tributs floraux déposés sur la tombe on remarquait une croix sur pied avec inscription Louis, et un oreiller avec inscription Pierre, don de la famille, une tresse d'oeillets don de M. Napoléon Daigle, Wm Brown, J. O'Neil, Fred St-Onge et Albert Decharme ; une autre tresse d'oeillets don de Wilfrid Lorrain.

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. Le révérend père Lamothe, O. M. I. a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le Bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 151 chapelets de la Ste-Vierge, 13 rosaires, 1 messe dite, 4 chemins de la croix, 4 communions.

La famille Vaillancourt, désire par l'entremise de L'Etoile remercier tous ceux qui les ont assistés, soit pendant la maladie ou à la mort de leur cher Louis.

L'Etoile

Temperature
BEAU ET PLUS CHAUD CE SOIR ET MERCREDI. DE LEGERS VENTS FRAIS DE L'OUEST.

....Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
258 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

2018me ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, LE 2 MAI 1905. NO 37

JALOUX

IL TIRE UNE BALLE SUR SON EPOUSE

Martin, d'Atlantic, croyait que sa femme lui était infidèle

Quincy, 2 — Après avoir lu les détails d'une tragédie locale, qui, croit-on, a travaillé sur son esprit à un tel point, qu'il croyait que sa femme lui était infidèle, Thomas Martin,un vieux anglais, de 43 rue Charles, Atlantic, tira une balle sur sa femme hier après-midi.

Heureusement la blessure n'est que légère, la balle frappant Mme Martin dans la partie charnue du bras, juste au dessus de la ceinture.

Après son coup tragique Martin est parti de la maison, se dirigeant vers la gare d'Atlantic.

Un voisin notifia la police par téléphone, et les autorités ne perdirent pas de temps pour se rendre sur la scène. Chemin faisant elles arrêtèrent l'assaillant de Mme Martin.

Aux quartiers généraux de la police à Quincy, où il fut placé sous les verrous, accusé de vols de fait avec une arme dangereuse, il expliqua l'affaire au chef Burrell, il avait pensé que l'opportunité pour lui d'épouser sa femme, qui lui était infidèle, était venue et c'est pour cela qu'il tira une balle vers sa personne dans ce but. Il dit, qu'il ne pensait pas l'avoir blessée, du moins qu'il n'en avait pas l'intention.

Martin est âgé de 68 ans, et sa femme de 65. Ils ont eu 17 enfants et résidaient à Northbridge avant de venir à Atlantic. La police est certaine que l'homme est fou.

JEUNE MEURTRIER

Il tire sur un nommé Welch, à Stag Creek

Ottawa, 2—On rapporte qu'un meurtre horrible a été commis samedi soir à Stag-Creek, dans le canton de Low, sur la Gatineau.

Un nommé Calliste Charron, bûcheron, aurait tué d'un coup de fusil dans la tête un nommé Napoléon Welsh.

Le meurtrier est en fuite.

Le shérif Wright, de Hull, a appris la nouvelle du crime et est immédiatement rendu à Low avec des constables spéciaux qui furent mis à la poursuite du fugitif. Hier matin, l'assistant-coroner, le Dr Lyster, de Hull,est parti pour Low où il tiendra une enquête.

Le meurtrier est un jeune homme de dix-neuf ans.

Stag-Creek est à une dizaine de milles de Low, sur le chemin de fer de la Gatineau. Charron et Welsh, qui sont tous deux bûcherons, s'étaient pris de querelle. Samedi après-midi, ils se rencontrèrent, et Charron prétend qu'ils passant devant Walsh, se retourna et lui tira une balle dans la tempe, le tuant instantanément.

HORRIBLE ACCIDENT

Une jeune femme tue sa mère avec un revolver

Cornwall, 2— Un épouvantable accident est venu jeter dans la consternation le petit bourg de Strathmore, dans le township de Roxborough. Mme Arthur Shields, une toute jeune femme, a tué accidentellement d'un coup de revolver, Mme Woods, sa mère, samedi matin.

Voilà la version de la malheureuse enfant qui est folle de douleur depuis qu'elle a vu expirer sous ses yeux une mère qu'elle chérissait.

Sa mère demeure à quelques distances de Strathmore, à un mille environ de Cornwall, et elle était venue rendre visite à sa fille la semaine passée. Avant qu'elle parte, madame Shields avait voulu lui donner quelque chose et, à cet effet, elle avait ouvert une malle qui était placée dans sa chambre. A ce moment, Mme Woods était assise sur le lit, à quelques pas de la malle que la fille ouvrait.

Mme Shields sortit de la malle le revolver de son mari pour le montrer à sa mère. Elle ne croyait pas que l'arme fut chargée et voyant qu'un coup du canon était sale, elle voulut l'essuyer avec son tablier. Malheureusement elle accrocha la gachette. Le coup partit et Mme Woods tomba mortellement blessée. Quelques instants plus tard elle rendait le dernier soupir. La victime n'avait pas 47 ans.

Le docteur MacDiarmid, coroner, se rendit immédiatement sur le théâtre de l'accident et décida qu'il n'y avait pas lieu de tenir une enquête.

Les relations qui existaient entre la mère et la fille étaient des plus cordiales et bien que mariée depuis onze mois, Mme Schields avait toujours entretenu des relations presque journalières avec sa mère.

SUICIDE OU MEURTRE

New York, 2 — "Cette cause est une de meurtre délibéré ou suicide, il ne peut y avoir de meurtre non intentionnel (manslaughter) là-dedans. Elle est coupable de meurtre au premier degré, ou pas du tout."

Avec ces mots, Abraham Levy, avocat pour Nan Patterson, a terminé son argument de cinq heures, en défence de l'ancienne "Florodora Girl", accusée du meurtre de Caesar Young, son amant.

L'assistant District Attorney Rand remettra sa cause aujourd'hui, et il est probable qu'elle sera placée devant le jury cet après-midi.

Pendant tout le long argument,Mlle Patterson fit face au jury et regarda attentivement tous les mouvements de ces hommes qui détermineront son sort.

M. Levy a fait une revue de tous les témoignages en détail et déclara qu'il n'y avait pas un mot de mentionné qui put montrer que Mlle Patterson avait menacé les jours de Caesar Young.

La théorie du suicide fut fortement appuyée par M. Levy, qui affirma que les taches de poudre sur les doigts de M. Young montraient qu'il s'était tué.

TUE ACCIDENTELLEMENT

Albany, 2 — Franklin Havens, secrétaire de la branche d'une compagnie d'assurance contre le feu, a été blessé par Mlle Julia Craver, greffier en son emploi, tard hier après-midi, dans son bureau, et il est mort à l'hôpital.

Mlle Carver qui a été arrêtée dit, que l'affaire a été un accident, et la police n'a pas d'évidence à porter contre elle.

Havens a resté sans connaissance et par conséquent ne pouvait rien dire. Mlle Craver, qui ne sait que faire, dit qu'elle avait son pistolet, et lorsque M. Havens entra dans le bureau, elle lui commanda de lever les mains.

Il lui dit que l'arme n'était pas chargée, et elle tira deux fois sans résultat. La troisième fois, une détonation fut entendue et Havens était par terre, la tête percée d'une balle. La police a examiné le pistolet et a constaté, que deux cartouches portaient des indentations, démontrant qu'elles n'avaient pas fait explosion.

M. Havens était âgé de 35 ans, et laisse une femme et deux enfants. Mlle Craver, 22 ans, est bien estimée ici.

SOIREE ET DANSE

Aujourd'hui, dans la salle des Forestiers d'Amérique, il y aura soirée et danse, données sous les auspices de la Cour Samuel de Champlain.

BOMBES LANCEES

ON CRAINT D'AUTRES TROUBLES EN POLOGNE RUSSE

Les Cosaques et les Uhlans sont très en évidence

St-Pétersbourg, 2, 1 p. m. — Malgré que les troubles qui ont eu lieu à Varsovie, Lods, Kaliez et autres places en Pologne, hier, furent assez sérieux ils n'ont pas été aussi formidables que l'on croyait qu'ils seraient.

Les autorités avaient averti le peuple qu'elles ne permettraient pas de démonstrations et les soldats n'ont pas eu de misère à garder l'ordre. Où les troubles ont eu lieu les escouades étaient armées de bombes et de pistolets.

A Varsovie une procession de drapeaux rouges fut dispersée par deux volées. Les Cosaques et les Uhlans chargeant sur les turbulents. Les bandes dans le court et frappant avec rage de fouets et de sabre, dans la manière cruelle, dont sont reconnus les cavaliers des steppes". A peu près cent personnes furent tuées ou sérieusement blessées d'après les rapports.

A Lodz les ouvriers ont attaqué les policiers avec des bombes et furent chassés de rues par les dragons et les Uhlans. Trois personnes furent tuées et plusieurs autres blessées.

Les premiers rapports d'aujourd'hui disent que la presse polonaise est très excitée sur la bagarre d'hier et on craint d'autres troubles.

C'EST CHAUD :

LA GREVE DE CHICAGO EMPIRE TOUJOURS

Les charretiers de la Employers' Association porteront des fusils

Chicago, 2 — Les conditions dans la grève des charretiers ont été plus sérieuses hier que les journées précédentes. Les grévistes étaient plus hasardeux, les troubles sont devenus plus violents et les attaques sur les non-unionistes ont été plus fréquentes depuis le commencement de la grève. Cinq hommes ont été sérieusement blessés pendant les troubles d'hier.

Aujourd'hui sur chaque voiture de la Employers' Teaming Association, un fusils, sera porté en pleine vue.

Plusieurs "strike-breakers" ont été arrêtés sous l'accusation de porter des armes cachées, et hier les avocats de la Employers' Teaming Association ont été voir le chef de la police O'Neill et lui demandèrent si leurs hommes n'avaient pas le droit de porter des armes, pourvu qu'ils les tiennent visibles.

Ayer's CHERRY PECTORAL
Ce n'est pas bon de trop tousser, car on déchire la gorge et les poumons. Les tissus de votre humanité ne peuvent pas résister. Vous êtes malade. Demandez à votre médecin pourquoi Cherry Pectora guerit les toux.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass.

Le chef O'Neill a répondu qu'il n'y avait pas de loi contre cela, et des arrangements ont été faite promptement par les patrons pour placer des fusils sur toutes les voitures.

Plus de 1000 fusils ont été achetés hier, et pendant la dernière partie de l'après-midi plusieurs voitures sont passées dans les rues, les charretiers ayant un fusils sur leurs genoux ainsi que leurs assistants.

ENFANT BRAVE

NANNIE GIBSON SAUVE LA VIE A PLUSIEURS

Les hommes d'un train de frêt auraient été tués

Ashville, N. du N., 2 — Les hommes du train de frêt, no 71, doivent leur vie à l'acte de bravoure à Nannie Gibson, 13 ans, une belle fille des montagnes, à Mad Cut hier. Un éboulement avait couvert la voie à ce point et la petite Nannie au moyen de son jupon rouge réussit à faire arrêter le train à quelques pieds de l'éboulis. Si le train eut tenté de passer à cette place, le char et leur contenu auraient été précipités au bas de la montagne, une profondeur de plusieurs mille pieds. On est à faire une bourse pour la jeune héroïne.

CHEVAL EFFAYE PAR UN AUTO

Webster, 2 — Le cheval de M. V. Corbin a été effrayé par un auto, hier sur la rue North Main, et a renversé la voiture. M. et Mme Corbin ont été blessés légèrement, mais leur fillette qui est aveugle n'a pas été blessée.

ARRETEE COMME COMPLICE

Mme Sclater qui était simple témoin devient maintenant l'accusée

Trois-Rivières, 2— Les débats de l'affaire de la Grande Anse ont pris un nouveau tour la semaine dernière, Mme Sclater a été arrêtée comme complice du crime que l'on impute à Mc-Rae.

L'interrogatoire préliminaire de Mme Sclater a été fixé à samedi prochain, mais on estime que la défense demandera un ajournement supplémentaire de huit jours.

La Couronne a déclaré abandonner les procédures contre McRae. Le procès devant le jury commencera donc samedi prochain à moins toutefois que la défense ne produise d'autres témoins.

L'audience a été courte. Dès l'ouverture, M. Tourigny, C.R., déclara qu'il n'avait aucune procédure nouvelle à tenter au nom de la Couronne.

Mme Sclater n'était plus requise comme témoin se trouvait donc libre.

BIG JOHN
CUT PLUG
TOBACCO.
Honnête Qualité Honnête Quantité
Les grands fumeurs qui ont fumé presque toutes les sortes de tabac approuvent grandement le Big John comme étant le meilleur. Tenez-en toujours quelques paquets à la main, lorsque vos amis iront vous voir pourront l'apprécier.
Fait par l'Union
Les imitations sont pour les fumeurs qui sont volontiers de fumer n'importe quel tabac qui leurs sont offerts en grande quantité par les marchands. Ca vous paiera de vous procurer le vral Big John.
PRESQUE TOUS LES MARCHANDS LE VENDENT.
Aucun rapport avec les Trusts ou Combines.
C. C. Rahn
Thompsonville Conn.

A LA SALLE DE L'OPERA

Mercredi Soir, 3 Mai 1905

Le Cercle Non-Parell qui a fait son début à Lowell avec tant de succès dans "Le Drapeau de Carillon" au mois de février dernier vous invite cordialement à sa deuxième représentation en cette ville dans le magnifique mélodrame canadien.

"Noblesse et Noblesse"

Par M. GERMAIN BEAULIEU, de Montréal Québec.

Les Tableaux

1er Acte — La saison des foins à la ferme Deschamps à Beloeil, Qué.
2ième Acte — Un riche salon chez Madame de la Haute à Montréal.
3ième Acte — Un parc public à Montréal.
4ième Acte — Les bureaux des usines de Philippe Leber et Cie., à Montréal.
5ième Acte — La fête des Rois à la ferme Deschamps à Beloeil.

"NOBLESSE ET NOBLESSE" est un mélodrame purement canadien, avec une intrigue facile à comprendre; d'un intérêt poignant et avec un côté comique inexpressible. Le Cercle Non-Parell ayant pour but de faire toujours mieux pour vous plaire et vous amuser a choisi cette pièce canadienne convaincu qu'il était qu'elle saura plaire à tous.

Le Cercle Non-Parell désire aussi vous offrir le "MERCI" de sa reconnaissance pour votre généreux encouragement que vous lui avez accordé à son premier appel et vous prie de continuer à lui prouver votre générosité à l'avenir.

PRIX : — 25, 35 et 50 Cents

BILLETS EN VENTE A LA LOWELL PHARMACY.

A peine sortie de la Cour, Mme Sclater fut conduite au bureau du grand constable Lupien qui lui signifia son arrestation en vertu d'un warrant émané à la requête du détective McCaskill.

La prisonnière fut alors reconduite devant le magistrat Désilets et le greffier de la Cour, M. Genest lut l'acte d'accusation. MM. J. A. Comeau et S. G. Glass se présentèrent comme avocats de la défense et demandèrent un délai de quinze jours pour préparer la cause. Le procès fut alors fixé à huitaine, mais il est entendu qu'un nouvel ajournement d'une semaine sera accordé sur la requête des avocats.

Mme Sclater n'a nullement été affectée de son arrestation. Elle semble convaincue qu'elle sera acquittée.

A. G. Pollard & Co.
" LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
Parapluies de $1 et $1.25 Pour 59c chacun
Meflez-vous des orages qui doivent nous survenir ce mois ici
300 Parapluies pour Hommes et Dames sont offerts Aujourd'hui
nous pouvons dire que c'est la meilleure valeur qui n'a jamais été vue dans Lowell. 26 et 28 pouces, poulet noirs, fini de soie, drap carolà, forme paragon, broche d'acier, très bien fini, poignées de bois, ongo, corne ou perle, monté ou naturel, prix régulier $1.25 et $1.
Aujourd'hui seulement 59c chacun, voyez notre vitrine
A. G. POLLARD & Co. Section de l'Est — Allée du Nord

CONSTIPATION
TABLETTES PURGATIVES
L'excellente spécifique de la Constipation sont les Tablettes Purgatives du Dr Cie Chimique Franco-Américaine. Elles guérissent infailliblement sans douleurs, ni chances à tenter. Prix partout 25 cts la boîte. Par la poste, franco rendu au domicile. Echantillon gratuit. LA CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

LE NOYE

—Joli temps, n'est-ce pas, monsieur? Nous allons trouver là-bas un soleil admirable ! Avec cela, nous avons toutes les chances de passer la nuit seuls dans ce compartiment... A Lyon la consigne est de s'étendre, de ronfler et de groncer si l'on ouvre la portière. Allez vous jusqu'à Nice?

—Jusqu'à Monte-Carlo.

—Ah! ah! tenteur la roulette!

—Oh! que non! D'autant que la roulette ne se laisse pas faire!... Je vais tout simplement assister aux courses de canots.

—Tiens! Moi aussi!

—Ah! vous vous intéressez également?...

—J'adore ce monsieur, j'adore ce sport charmant. Impressions exquises. Et puis, le canot à pétrole est l'origine d'une des plus joyeuses aventures de ma vie. Voulez-vous me permettre de vous la raconter?... Non, non, ne faites pas cette grimace!... Vous craignez une barbe?... Vous avez tort, c'est très amusant. Je vous engage vivement, c'est ce qu'il y a de plus amusant!...

—Mais, monsieur je n'en doute pas!

—Si, vous en doutez. Faites-moi crédit, prenez quelque somnifère, le temps d'un prochain très bref, prenez votre verre.

...

—Il y a trois ans, monsieur, je vais personnellement, vous le savez, femme admirable que j'adorais; et aussi d'un des tout premiers canots à pétrole créés par l'industrie moderne. Une petite merveille (je parle du canot), un jouet passionnant dont je m'amusais comme un enfant. Du reste, comme je vais avoir l'honneur de vous le démontrer, j'étais monsieur un véritable enfant... De plus j'ai vieilli un peu.

Au printemps avec ma femme et mon canot je fus m'installer à Agay. Connaissez-vous Agay? Délicieux pays, cet coin de Riviera... Mais la mer, au moindre coup de mistral, y est toujours particulièrement traîtresse et les coups de mistral sont mauvais. N'importe, le canot est amarré dans le havre des pêcheurs, en chaque jour, on lui fait prendre le large. A deux milles du rivage, on stoppait, et, bouteur un plongeon, je plongeais ma fraîche femme très artistique de prendre son bain. Je veux la reconnaître aussi, me une des sensations les plus agréables qui soient.

Une sensation moins agréable, mais très pénétrante, c'est celle qu'une fois lorsque je fis un jour s'éloigner brusquement mon canot tandis que ma femme, à l'arrière, semblait m'adresser des gestes d'adieu. Elle avait dû, par inadvertance, heurter le gouvernail, et comme il arrive très fréquemment aux quatre cylindres, mon moteur était parti au contact.

La bonne, précipitamment, grossissait. Les petites lames courtes, hérissées moutonnantes, se multipliaient. Je vous en donne une indication. Ma voix se perdait dans le sifflement du mistral qui balayait la mer. Le canot ne fut bientôt plus qu'un point noir. Mais il me parut étrange que ce point noir, livré à lui-même, disparût "vers la droite, était il dirigé? Alors, pourquoi pas vers moi?...

Monsieur, je nage comme un brochet! C'est précisément ce qui me donna conscience de ma perte. J'évaluai les distances, je sentis le courant m'emporter vers la haute mer, et je compris que j'allais voir se coucher mon dernier sommeil.

Néanmoins, comme tous les êtres qui ont pratiqué l'entraînement physique, je me mis à lutter avec une sorte de énergie réflexe. A la nuit tombante, je fus de nouveau encore maître à bout de forces... Pas son une des heures tragiques... Mais sachez que l'équipage d'un petit cargo boat bien me recueillit au moment où j'allais couler.

On me débarqua, le lendemain matin, à Port-Maurice. Le soir même, vers dix heures, j'escaladais l'escalier de la villa Ariadne. Ha! ha!... voilà que vous commencez à m'écouter, monsieur, d'un air sérieux, vous commencez que cela va devenir drôle! Par une fenêtre j'aperçois ma femme causant avec mon ami de plus intime qui aimant!...

—Mais, monsieur je n'en doute pas!

—Si, vous en doutez. Faites-moi crédit, prenez quelques secondes le temps d'un prochain très bref, prenez votre verre.

...

—Il y a trois ans, monsieur, je vais personnellement, vous le savez, une

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 2 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le manteau qui n'est pas payé garantit mal du froid

Près de cinq mille immigrants sont arrivés à Winnipeg la moitié dernière. La plupart sont anglais et écossais.

On est à se préparer pour mettre la cognée à la dernière forêt vierge du Vermont. Il faudra 25 ans pour en voir la fin. Pour arriver au fond de la forêt on construira un chemin de fer.

La chambre de commerce de Sherbrooke a adopté des résolutions semblables à celles adoptées par la chambre de commerce d'Ottawa recommandant d'augmenter les traitements des ministres à un chiffre digne et d'accorder un traitement au chef de l'opposition.

Une épidémie de crimes. Encore un odieux attentat à Quincy, Mass. Le deuxième en moins de deux années. La jalousie et la folie en sont la cause. On devrait prendre les moyens nécessaires pour en enrayer la marche qui semble prendre des proportions alarmantes.

Y a-t-il quelqu'un, médecin ou autre, capable de trouver un anti-toxine anti-jalousie. Passe pour l'anti fou parce que chacun est fou à sa manière. Mais l'anti-jaloux, voici l'affaire.

Nous pouvons à tout le moins frapper une médaille en faveur de celui qui découvrira un anti-jalous.

Va-t-on avoir la réélection des députés de la ville ?

Qui a raison ?

Son Honneur le maire Casey, James Gilbert Hill, avocat de la ville, M. Patrick Collins, ou bien encore le vice-républicain et M. l'avocat F. W. Qua ?

Voyons, ne répondez pas tous en semble !

Mr. Yes-city solicitor ? F. W. Quavien de dire son mot. Il était pourtant dit, que notre maire Casey n'en ferait son dada tout ce qu'il a fait concernant le vélo qui empêche la réélection des quartiers de la ville. Il est malheureux qu'un homme aussi "smart" n'attende jusqu'à ce jour pour donner sa façon de penser. Et vos vues infaillible, M. Qua ?

La température froide que nous avons de ce temps-ci est fort préjudiciable aux jardiniers, aussi bien qu'aux cultivateurs des environs de Lowell. On peut dire la même chose concernant le sport. Hier notre club de baseball qui devait se mesurer avec les Haverhill a dû remettre la partie à cause du froid. C'est un épargné une défaite.

M. J. Ernest Philie de Woonsocket R. I., vient de publier un joli chant canadien à quatre voix, qu'il dédie à l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique "Le Pays," est sur le nom de ce chant patriotique qui est dû à la plume du poète canadien cœur Crémazie et mis en musique par M. Philie. Le tout est imprimé sur papier de luxe et sort des ateliers typographiques de la Tribune de Woonsocket, R. I. Ce sera un

Le Capitol des Etats-Unis est peinturé avec la peinture prête à employer de HARRISON.

Estce que cela ne semble pas vous prouver que c'est une bonne peinture.

Demandez nos cartes d'échantillon.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

ge fait honneur à notre confrère et à notre compatriote M. Philie.

Merci à l'auteur pour l'envoi d'un exemplaire, et nous souhaitons que tous les conseils de cette belle société qu'est L'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique aient pu procurer une ode pour animer à leur chant patriotique le soir des réunions.

Des nouvelles de Québec nous annoncent la mort de M. Ld Demers, député de Lévis aux Communes, arrivée samedi après une douloureuse maladie. M. Demers naquit à St Romuald le 9 décembre 1849. Il était donc âgé de 56 ans. En 1889 il fut élu par acclamation pour représenter le comté de Lévis à la Chambre des Communes en remplacement de M. Guay, décédé. En 1900 et en novembre dernier il a fait élu de nouveau par de très fortes majorités.

Ses funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

La chambre de commerce française de New-York a donné dimanche soir, un grand banquet en l'honneur des délégués au congrès international des chemins de fer, qui doit avoir lieu à Washington, du 3 au 13 mai courant. Le banquet a eu lieu dans la grande salle du restaurant Sherry. La table était ornée de mets les plus succulents dignes de la réputation presque complète dont ses fleurs et la verdure. Assistaient à ce banquet tous les distingués délégués citoyens les plus influents de Grand-New York et bon nombre de français de New York. Hier soir, un autre banquet a été donné à bord de la "Lorraine", le bateau de la ligne française transatlantique, en l'honneur de la commission française, aux délégués français au congrès des chemins de fer et à quelques hautes personnalités de la ville de New-York.

Y a-t-il quelqu'un, médecin ou autre, capable de trouver un anti-fou et anti-jalous. Passe pour l'anti fou parce que chacun est fou à sa manière. Mais l'anti-jalous, voici l'affaire.

Nous pouvons à tout le moins frapper une médaille en faveur de celui qui découvrira un anti-jalous.

Va-t-on avoir la réélection des députés de la ville ?

Qui a raison ?

Son Honneur le maire Casey, James Gilbert Hill, avocat de la ville, M. Patrick Collins, ou bien encore le vice-républicain et M. l'avocat F. W. Qua ?

Voyons, ne répondez pas tous en semble !

Mr. Yes-city solicitor ? F. W. Quavien de dire son mot. Il était pourtant dit, que notre maire Casey n'en ferait son dada tout ce qu'il a fait concernant le vélo qui empêche la réélection des quartiers de la ville. Il est malheureux qu'un homme aussi "smart" n'attende jusqu'à ce jour pour donner sa façon de penser. Et vos vues infaillible, M. Qua ?

La température froide que nous avons de ce temps-ci est fort préjudiciable aux jardiniers, aussi bien qu'aux cultivateurs des environs de Lowell. On peut dire la même chose concernant le sport. Hier notre club de baseball qui devait se mesurer avec les Haverhill a dû remettre la partie à cause du froid. C'est un épargné une défaite.

M. J. Ernest Philie de Woonsocket R. I., vient de publier un joli chant canadien à quatre voix, qu'il dédie à l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique "Le Pays," est sur le nom de ce chant patriotique qui est dû à la plume du poète canadien cœur Crémazie et mis en musique par M. Philie. Le tout est imprimé sur papier de luxe et sort des ateliers typographiques de la Tribune de Woonsocket, R. I. Ce sera un

Le Capitol des Etats-Unis est peinturé avec la peinture prête à employer de HARRISON.

Estce que cela ne semble pas vous prouver que c'est une bonne peinture.

Demandez nos cartes d'échantillon.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Curiosités médicales

Les aiguilles voyageuses

"C'est vouloir chercher une aiguille dans une botte de foin" dit on, parfois, lorsqu'on veut, par une comparaison, indiquer un travail impossible à réaliser. Ce serait, en effet, un travail de patience que de rechercher une aiguille dans de la paille, mais avec de la méthode on pourrait peut-être y parvenir. Il est, par contre, beaucoup plus difficile de retrouver une aiguille perdue dans le corps de l'homme.

Il semblerait qu'il suffise d'aller avec une pince enlever l'aiguille après avoir incisé la peau à l'endroit où on la pensait. Hélas ! ce serait alors mal connaître le caractère de ces aiguilles que de penser ainsi. D'abord, il y a parfois très difficile de retrouver dans la profondeur de la chair, au milieu du sang, une aiguille qui, pour ne ne peut pas tourner et retourner les tissus comme on le ferait de fétus de paille. Mais, bien plus, c'est que souvent on chercherait ou l'aiguille n'est plus.

Du point où elle a pénétré, elle marche, plupart devant elle les tissus, glisse entre les muscles, remonte le long de l'endons et sans faire, comme les automobilistes, des kilomètres à l'heure, elle va beau coup plus vite qu'on ne pourrait le supposer. Autrefois surtout on a cité des cas tout à fait remarquables : une aiguille pénétre dans la main et s'y casse; on l'y cherche en vain. Plusieurs mois plus tard elle sort piquer la peau du bras de cause à un abcès, duquel on l'extrait enfin par incision.

Le chemin parcouru par les aiguilles est parfois encore plus invraisemblable. Il en est ainsi principalement quand il s'agit d'aiguilles ou d'épingles avalées. On raconte histoire d'une dame qui avait piqué une aiguille dans sa broche tandis qu'elle chercha du fil. En entendant une petite sonnerie, elle en mit à tête et du coup avala l'aiguille par inadvertance. Terrifiée, elle courut chez son médecin, lui chercha en vain l'aiguille dans la gorge et dans l'œsophage. Impossible de la retrouver. L'aiguille rapide avait déjà traversé dans l'estomac.

Pendant quelques mois, cette dame souffrit de douleurs atroces. Elle maigrissait, devenait toute jaune, elle se croyait condamnée à mourir. Un jour, elle ressentit une douleur plus aiguë que les autres. Elle crut que c'était la fin. Quelques heures après, elle était guérie. Elle venait de rendre par les selles l'aiguille qui avait fait tant de mal.

Un autre cas est encore plus curieux. Une dame avait avalé une aiguille. Elle ne souffrait pas, mais elle était très inquiète. Elle consulta un médecin qui, après l'avoir examinée, lui dit qu'il ne pouvait rien faire. Elle devait attendre que l'aiguille sorte d'elle-même. Elle attendit. Un jour, elle ressentit une douleur dans le bras droit. Elle y porta la main et sentit l'aiguille qui sortait. Elle la retira. Elle était rouillée.

Il faudrait par contre connaître

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Recette contre les piqures de guêpes

Voici une recette bien simple et à la portée de tout le monde pour éviter les pénibles suites des piqûres de guêpes.

Dès que l'on se sent piqué, il faut frotter vigoureusement l'endroit de la piqûre avec une poignée d'herbes aromatiques ou à défaut avec du gazon ou toute autre herbe ou feuille d'arbre bonne et donc.

Cette friction si simple, faite aussitôt la piqûre, empêche l'enflure de se produire et la douleur de se déclarer.

Si l'aiguillon de la guêpe est resté dans la peau, on l'extrait avec une aiguille, on verse ensuite sur la plaie quelques gouttes d'huile d'olive, et il ne paraît plus rien du mal.

Procédé pour détruire les pucerons des arbres à fruits

On fait une décoction de savon de soufre en poudre, de poivre et de sel du cuisine et le soir, après la coucher du soleil, on immerge dans ce liquide les jeunes rameaux, on en asperge les fruits et, le lendemain, tous les pucerons seront morts sans que les jeunes feuilles aient rien souffert.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.
ROCHETTE ET DELISLE.

AUTRE SENSATION A MANCHAUG

Le Roi Ribaine, fondateur de la nouvelle paroisse Patriote Canadienne, serait parti pour des lieux inconnus.

L'Opinion Publique de Woonsocket, dans publie la dépêche suivante :

Manchaug, 29 avril. — Notre petite paroisse canadienne-française vient de subir une autre commotion. Après la fondation de la paroisse, après la construction de l'église, après la consécration de cette église par Mgr Lamarche, après la construction du couvent, après la construction du presbytère, après la construction de la salle paroissiale, après la construction de la salle de classe, après la construction de la salle de classe, après la construction de la salle de classe

Jamais Surpasse en Vente

W. Cadoret & Cie.

Les Plus bas Prix

731 Lakeview Avenue

Dépensez 5 cents pour votre transport et épargnez $5.00

Nous vendons nos marchandises a meilleur marché pour exactement les mêmes qualités qui sont offertes dans n'importe quel magasin dans Lowell

A l'occasion du commencement de mai nous faisons une grande vente laquelle promet un grand succès pour ce magasin.

Aussi nous allons faire tout ce que nous pouvons pour faire de cette vente le plus gros mois de commerce de l'année.

Afin de commencer cette vente avec une grande foule cette semaine nous avons rassemble la liste la plus sensationelle de Bargains.

Nous avons achèté et nous offrirous dans cette grande vente de mai un stock complet d'ameublement de salon d'un grand manufacturier, 5 morceaux, valeur $35.00, prix de de la vente de mai **$18.75**

Nos GO-CARTS

moins que le prix du manufacturier, prix de la vente de mai

$7.75 valeur **$12**

Nous réduisons notre stock de Tapis cirés pour tables, aux prix de la vente de mai

Remarquez nos prix de la vente de mai en Tapis

PRIX DE VENTE— 21c 35c 55c 75c

VALEUR— 30c 50c 75c $1.10

Bargains a moitié prix dans toutes nos nattes, prix de vente 18c, valeur 35c

En offrant la plus grande aggrégation de bargains en Poêles de haute qualité, considérée qu'elle n'a jamais été connue dans Lowell.

En plus de nos grandes valeurs que nous avons rassemblé durant les derniers quelques mois, nous avons été assez chanceux de pouvoir achèter pour cette vente un char complet d'ustensils de cuisine que nous allons détailler à 1-3 et 1-2 du prix régulier, tel que tasses et soucopnes pour 5c—Assiettes a Soupe pour 5c—3 verres pour 5c —en un mot tout ce qui est utile dans la cuisine à des prix très bas.

Nous aimerions que vous vinssiez voir notre célebre piano droit de Martin & Frères, lequel nous placerons dans votre demeure absolument gratis pour un mois d'essai, s'il vous convient, nous vous le vendrons à des conditions très faciles.

A l'occasion de cette vente de mai nous vendrons la plus nouvelle musique en feuilles à 5c la copie.

MACHINES A COUDRE

Si vous ne pouvez pas venir voir nos jolies machines à coudre, envoyez-nous une carte postale, et nous sommes réellement convaincus que nous pouvons vous épargner de $10 à $15, et en plus nous vous donnons un essai absolument gratis à votre demeure.

Nous sommes les mieux affaires dans cette ligne de commerce.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 14

"Pour assurer son bonheur en épousant Laurence, Michel Dormeuil m'a donc sacrifiée.

"Jamais je n'ai oublié cette infamie; jamais je n'ai oublié combien vous me fûtes serfasses, votre sœur et vous, un oriant, un jour au lendemain, ma vie et detruisant toutes mes espérances.

"Alors, j'ai juré de me venger Je parvins a associer Francesca — mes projets.

"Francesca est morte en m'accusant Etes-vous? je maudis sa mémoire.

Et s'exaltant encore, elle ajouta :

—Jamais je ne me repentirai de ce que j'ai fait! Je n'éprouve qu'un regret: c'est de ne pas avoir gagné la partie. Je n'ai pas su m'y prendre et j'ai perdu.

"C'est malheureux pour moi; mais c'est malheureux aussi pour vous vous auriez profité de ce que vous appelez mes crimes!

—Misérable!

—Pas de grands mots, je vous en prie. Je vous répète que vous auriez profité de la fortune de Laurence et mon combinais-ns avaient réussi Le fils de Michel Dormeuil nous eussent permis de sortir de la situation plus qu'embarrassée dans laquelle vous nous débattons depuis longtemps déjà Je ne vous cache pas que cette situation est loin d'être brillante.

"Vous vivez sans vous inquiéter de rien. Il est vrai que vous me donnez les revenus de Noirmont, mais à peine ces revenus sont-ils suffisants pour payer nos chevaux et mes toilettes. Vous ne vous êtes jamais informé de ce que pouvait entraîner de dépenses un train de maison comme le nôtre.

"Vous n'avez pas voulu, quand il était temps et quand j'en avais le droit toucher à un sou de l'héritage de Laurence, maintenant il est trop tard.

Elle parla ainsi longtemps, avec un cynisme révoltant.

Atterré, Frédéric ne pouvait trouver une parole.

Elle se leva et pendant quelques instants se promena fiévreuse dans le cabinet.

Lui, écrasé, la tête dans les mains, n'avait songeur.

Ainsi, il avait pu aimer un tel monstre, une femme capable de tous les crimes! Et il avait vécu près de cette femme pendant vingt-deux ans sans la connaître! Depuis vingt-deux ans, elle le trompait! Dans sa maison, elle avait introduit son amant, et à cet homme, devenu l'ami de la famille, il avait tendu la main!

Quel rôle jouait-il donc, lui?

Il releva la tête. Elle s'approcha de lui.

—Eh bien! fit-elle, que décidez-vous?

D'un mouvement brusque il la jeta contre le mur.

Elle eut peur.

Un cri s'échappa de sa gorge.

Alors Frédéric s'empara d'une cravache et, à plusieurs reprises, en cingla le visage de la misérable; puis il la poussa dans le corridor.

Et appelant un valet, celui qui tout à l'heure avait introduit Laurence, il lui dit, lentement :

—Emportez cette femme et jetez-la dehors.

Et comme le valet hésitait, ne comprenant rien à cette scène, Frédéric ajouta :

—Si vous ne la jetez pas dehors je vais lui brûler la cervelle.

On l'emporta, cramoisie, vaincue, cette fois.

XVI

A l'hôtel de Noirmont remotion était profonde.

Les domestiques, affolés, se consultaient à l'office.

Devaient-ils laisser la marquise sur le banc de l'avenue où, par ordre du marquis, le valet de chambre l'avait obligée?

Les domestiques n'aimaient pas Thérèse.

Le cocher, qui avait eu la latte fréquemment avec sa colère en avait cinq cent.

Le valet de chambre ignorait la querelle, notre Xantos intervint en faveur de Thérèse.

—C'est une femme, disait-il, qui a été bien malheureuse, qui a fait souffrir cruellement notre maître, mais qui, si le marquis a commis mauvaise action, a été punie par où elle a péché. Ne soyons pas plus sévères que le maître lui-même.

—C'est très vrai, dit le valet de chambre. Pour que monsieur ait agi ainsi, il faut que madame lui en ait diablement fait. Entre nous soit dit, nous connaissons tous ici la conduite de madame; nous savons qu'elle a une vieille, très vieille liaison avec un ratapoudère titré.

—Il y a belle lurette que je sais ça, fit Nanine.

—Ensemble il font danser les écus de cette pauvre madame Dormeuil, reprit le cocher. J'en sais long là-dessus. Ainsi, tenez, le vol commis il y a quelques années à l'hôtel de la rue de Babylone m'a inspiré bien des doutes.

Il ajouta :

—Cinq cent mille balles ont été enlevées pendant une nuit que je n'ai point oubliée.

—Moi, non plus, dit Nanine.

—Oh! vous en savez aussi long que moi, vous, mademoiselle Nanine.

—Pour sûr.

Le cocher reprit :

—Nous étions trois deux, Nanine et moi, à la fenêtre On n'avait pas sommeil, il y a des nuits comme ça. Puis à cette époque-là Nanine était plus aimable avec moi qu'aujourd'hui. Bref, nous prenions donc le frais quand tout à coup, vers minuit, la porte de l'hôtel s'ouvre

—Et puis? demanda le valet de chambre.

—Et puis nous aperçûmes madame.

—Seule?

—Seule. Elle sortit et referma doucement la porte derrière elle.

—Ce que nous avons été surpris! fit Nanine.

—Vous êtes rentré chez vous après?

—Pas du tout. Nous sommes restés à la même place toute la nuit attendant le retour de la marquise.

—Elle rentra-t-elle tard?

—Il était presque jour.

—Seule encore?

—Non, un homme l'accompagnait. Nous ne le vîmes pas, mais nous entendîmes parler à quelques mètres de la grille, puis, après, un bruit de pas qui s'éloignaient.

—La gaillarde venait de faire un bon coup, dit le valet de chambre.

—Pour sûr; elle avait les poches pleines, allez; et vous pouvez croire aussi que le gousset de son galant était bien garni aussi.

Et le cocher ajouta :

—Quelque jours après, on découvrit le vol, et tout de suite nous avons pensé Nanine et moi, que la marquise n'y était point étrangère.

—Volcuse! adultère! c'est complet, fit Nanine.

'Oh! la marquise ne ressemble guère à Mme Dormeuil En cella une maîtresse que je pleurerai toute ma vie. Et je ne suis pas seule à la pleurer; je connais un beau garçon, un prince russe, s'il vous plaît, qui en était fou. C'est lui qui a recueilli le petit Dick, ce chien que madame aimait tant.

—Et vous n'avez jamais revu ce prince?

—Il est venu un jour me demander si je ne pourrais pas lui montrer de l'écriture de Mme Dormeuil.

Il avait reçu une lettre soi-disant écrite par la Dame aux bluets, mais il ne pouvait croire qu'elle fut réellement de madame.

Cela était cependant: les deux écritures se ressemblaient parfaitement.

Alors il est parti désespéré. Depuis je ne l'ai jamais revu: il voyage sans doute.

—C'est bizarre, cela, fit le cocher.

—Enfin, reprit Nanine en écartant les rideaux, il s'est passé dans cette maison bien des mystères.

'Mais quand je pense que madame et orgueilleuse et si hautaine, et là dehors, sur un banc de l'avenue, on me fait tout de même quelque chose.

Allez donc voir si elle est toujours là, fit le cocher; vous pourriez lui porter son manteau et son chapeau.

Et tous deux rirent aux éclats.

—C'est tout de même une bonne idée, fit Nanine, qui ne participait pas l'hilarité des autres domestiques. J'ai juste de la malheureuse, moi.

Lentement, Nanine monta un escalier, prit un manteau, ramassa de ci, de là sur deux salons, et redescendit à l'office.

Voilà, dit-elle.

Et elle sortit.

—Apportez-moi un manteau et un chapeau, ordonna-t-elle à Nanine, qui accourait près d'elle.

—Voici justement une mante à capuchon, madame.

—Donnez.

La marquise jeta la mante sur ses épaules et partit, la rougeur au front, le cœur plein de haine.

Le froid est toujours intense; mais Thérésine n'en sent pas les morsures.

Elle marche vite au hasard, sans but.

Son cœur est gonflé de fiel.

Il l'a chassée!

Chassée de sa maison! Mais elle peut, si elle le veut, rentrer ce soir même, la tête haute.

Elle n'y rentrera pas.

Demain elle viendra prendre ses diamants, ses vêtements, puis elle ne repartira jamais à l'hôtel de Noirmont.

Elle est jeune encore, elle est belle, les hommes le lui disent, quand elle passe.

Puis, malgré tout, Marigny est lié à elle à jamais

Elle marche vite.

Maintenant elle est aux Champs Elysées, à cette heure la superbe promenade est presque déserte.

Quelques rares promeneurs la suivent des yeux, la regardent fuir sous la voûte sombre des arbres.

En ce moment tout le monde dine, se presse pour aller au théâtre, au bal, dans les fêtes.

Et elle! elle!

Oh! cette Laurence, comme elle la hait!

Elle est accablée de fatigue.

—Allons murmura-t-elle je vais aller trouver Marigny

Elle hèle un fiacre qui passait à vide.

—Rue Le Peletier, dit-elle au cocher et vite.

Et la voilà, pelotonnée, frémissante, dans la voiture qui, cahin-cahin, descend les Champs-Elysées.

Ce ne sont plus de tristes arbres qui l'emportent Ce sont des bêtes déjà fatiguées par une longue journée de travail.

Et un amer sourire erre sur les lèvres de Thérésine.

—Toutes les joies de la vie devraient-elles donc finies pour moi? pense-t-elle.

Et avec angoisse: elle se demande:

—Que vais-je devenir? Comment Marigny me recevra-t-il?

Cette incertitude la bouleverse. Elle aigri et égoïste de son amant et elle a peur d'être pour lui une charge.

Quand elle arriva rue Le Peletier son cœur défaillait et ce fut d'un pas chancelant qu'elle monta l'escalier, ce fut d'une main tremblante qu'elle sonna.

Marigny lui-même vint ouvrir.

—Vous! vous! dit-il en poussant une exclamation de surprise.

Sans prononcer une parole elle pénétra dans le salon, et sur un siège jeta son manteau.

—Me voilà! dit-elle Je n'ai plus de domicile, le marquis m'a chassée!

Marigny fronça les sourcils.

—Il m'a chassée, reprit Thérésine en jetant sur le comte de Marigny un regard inquiet. Chassée! comprenez-vous? chassée à tout jamais. Tout à l'heure si vous eussiez passé avenue du Bois de Boulogne, vous eussiez pu voir, étendue sur un banc, une femme vêtue d'une toilette légère.

"Cette femme, c'était moi! c'était la marquise de Noirmont!

—Mais, ma chère comme vous me raconter tient du roman, fit Marigny qui cependant, ne pouvait se défendre d'une certaine inquiétude.

—C'est la pure vérité.

—Mais alors qu'avez-vous donc fait au marquis de Noirmont?

—Oh! vous ne savez pas tout. fit Thérésine en prenant un front à deux mains vous ne connaissez pas la noble que mon noble mari et sauvage me réservait!

—Laurence veut sauver? Laurence revenez! Fi Marigny. Est-ce là?

—C'est cela même.

—Alors votre mari, tout devient clair.

—Il sait tout.

—Nous voilà dans de beaux sérieux.

—Ah! cette Thérésine fit-elle en se levant. Ah! si nous nous étions battus en duel, si j'avais tué Laurence! Je serais libre aujourd'hui, je serais la femme du baron Thérésine Marigny, et non pas une fille, une aventurière, une femme entretenue.

—Allons vous prenez tout mauvais côté, vous vous désespérez sans raison. Vous êtes libre, vous aimez, vous êtes aimée, vous avez de la fortune, que voulez-vous de plus?

—Je suis bien, reprit-elle avec un triste sourire, qu'il reste encore au fond de votre cœur de l'amour pour Laurence; mais Laurence, aujourd'hui doit vous haïr plus qu'elle ne me hait peut-être, et ce n'est pas peu dire. Puis elle n'est plus maintenant, la jeune et jolie personne que vous avez connue. Dix années ne passent pas sur le visage d'une femme sans y creuser des rides profondes.

—Que venez-vous me parler de ces choses d'antan? fit Marigny d'un ton dégagé, il s'agit bien de Laurence. A présent Soupons donc à nous, d'abord. Après nous verrons.

—Oh! moi, ma situation est bien nette. Je n'ai plus de domicile, plus d'argent. Je suis à la rue, pire que toutes les mendiantes et si vous ne me secourez pas je ne sais vraiment ce que je vais devenir.

—Vous secourir? mais avec quoi? Je suis comme vous je n'ai plus rien, et deux misères associées ensemble ne peuvent qué conduire à la ruine complète, ou pousser à de vilaines choses.

—Qu'importe!

—C'est facile à dire, cela; mais il faut vivre et pour vivre il est nécessaire d'avoir de l'argent, beaucoup d'argent.

—On peut encore s'en procurer, dit Thérésine.

—Comment? Moi je ne sais plus où trouver un sou. L'argent du coffre-fort de notre belle-mère est depuis longtemps dissipé. La grinche est venue ici à plusieurs reprises. Contre moi, comme contre vous, il a exploité notre commun secret, et il m'a fallu lui donner de grosses sommes. Joignez à cela mes pertes au jeu, la liquidation de quelques dettes criardes, et vous comprendrez tout de suite que je n'ai plus rien Depuis longtemps déjà je fais des dettes. Je vivote péniblement.

Et comment payerez-vous ces dettes?

—Je compte sur un coup de veine.

—Le lanceurs, toujours! fit-elle avec un ironique sourire.

Assurément! je n'ai pas d'autre corde à mon arc, moi! Ah! si j'étais comme, autrefois, si j'étais belle comme me vous, je saurais bien me sortir du pétrin

Elle le regarda avec un mépris écrasant, ses lèvres, devenues blêmes, tremblèrent.

Elle dit :

—Etrange conseil que vous me donnez là! Si vous vous adressiez à une femme qui soit pour vous une étrangère, cela se comprendrait encore; mais mo dire cela, à moi, c'est tout simplement monstrueux.

Vous n'admettez pas la plaisanterie, ma chère

Une plaisanterie? Dites donc! C'est votre pensée toute entière que vous venez d'exprimer.

Hautaine elle se leva et, pendant quelques instants, se promena de long en large dans le salon.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18

Ma fille (Dame Frechette, membre de l'Association depuis le 20 Oct., Cert. No 761, mort le 18 Avril, et après avoir averti le bureau du décès on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare pleinement satisfait, J'avait payé $1.00, et l'entrepreneur a fourni $50.00. Cette association est vraiment bonne.

Leandre Frechette, 683 Lakeview Ave.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop

Rue Middlesex, Lowell.

Deux Toles sont Meilleures que Une

Nous avons ouvert notre nouveau magasin de couvertures et nous avons pourvu de toutes sortes de couvertures pour chevaux, de la meilleure satisfaction aux fermiers particuliers, et voici ce que dans la fabrication de ce genre on a mis une grande satisfaction est en garé. Si vous ne faites pas le tien Hendred vous ne jouissez de la perfection réelle d'un bon engrais. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES

OLD HUNDRERD.

Grands Remerciements

Nous désirons vous remercier très cordialement pour votre patronage, spécialement durant les quelques dernières semaines. Nous avons certainement prouvé à nos clients durant la saison de Pâques que nos bonnes marchandises ne pouvaient être surpassées par aucune autre maison. Les marchandises correctes à des prix corrects rendent notre commerce merveilleux. Nous désirons attirer votre attention sur une chose, lorsque vous magasinez avec nous, ceci veut dire trois choses, un parfait ajustement, fashionables et satisfaction.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complètè de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PEOTEAU—prêt en mesure de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir Venez le voir au bureau de L'Etoile

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience chez Mme Fortin, 89 rue Cabot. 2 m

ON DEMANDE—Une fille de 15 ou 16 ans pour travailler dans un atelier de photographie comme apprentie, parlant français et anglais, S'adresser au Parisian Studio, 275 rue Aiken.4m

ON DEMANDE un homme pour faire le jardin et soigner le cheval. Bonne place. Bon gage. S'adresser à Mr. Hall, 1 rue Central. 2 m

ON DEMANDE—Une femme pour laver la vaisselle et aider dans la cuisine. S'adresser chez M. P. Bisconti, 12 rue Coburn—2 m

ON DEMANDE—Une couturière pour travailler dans un magasin de vêtements. S'adresser au No 478 rue Merrimack. 4m

ON DEMANDE—Une couturière dans les robes, aussi une apprentie modiste. S'adresser à Mlle Havenel, No 61 Edifice du Bon Marché, rue Merrimack. 3 m

ON DEMANDE—Immédiatement un confectionneur dans les habits pour hommes, et aussi une femme pour pantalons et vestes. S'adresser à M. V. A. Morel, 127 rue Chevrier. 6 m

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière trouveront de l'emploi immédiatement en s'adressant à la maison de pension La Tour, 352 rue Merrimack. 6 m

A VENDRE—Un magasin de provision et épiceries faisant de quatre à cinq cents pratiques par semaine, pas de dettes, 175 clients réguliers. Les propriétaires désire vendre, parce qu'il a d'autres affaires à voir à Boston. Les clients sont tous canadiens. S'adresser rue Geo. E. Jackson avenue. 1433 Fellows Block. Nashua N. H. 9 M

MAGASIN A VENDRE—A Sanford Me. chaine de provisions pour celui qui veut s'établir dans le commerce de viande et d'épiceries dans un bon centre manufacturier et grand magasin bonne clientèle établie bons commis pour continuer les affaires. Je suis forcer de vendre pour cause de santé. Adresse Joe. F. Benoit, Sanford, Maine. 15 m

A VENDRE—Un lot de terrain à bâtir à l'endroit connue des rues Barker et Exeter, contenant 7140 pieds de terre. S'adresser au No 46 rue Pulton. 5 M.

A LOUER—Un 4 rue Wexford, un logement de 6 chambres, nouvellement repare avec bain, G. D. S. installé et rue Central. 2 m

A LOUER—Deux maisons de premier classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et au fonds Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Lambert ou à M. J. Beaulieu, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 1 m 6

PERDU—Un lorgnet en or, entre la rue Lee et celle Franklin. Portant les initiales V T et aussi contenant deux portraits La personne qui les trouvera voudra bien la remporter au No 24 Rue Lane, récompense. 4 M.

PERDU— Un trousseau de clef, sur la Rue Merrimack, partant du pont Rouge jusque à la Rue Colonial. Prière de remporter à L'Etoile. 4 M.

PERDU— Un "BIJI" de 25c dollars ($10.00) hier matin, parti partant de la rue Hildreth, descendant la Lilley Avenue et au coin de la West Sixth. Récompense à celui qui le remportera a Mr Uberic Morin Ave Lakeview 4 M.

M. LEON LAMOTHE—Desire annoncer au public qu'il a ouvert une boutique de cordonnier au coin de Aiken et Cheever. M. Lamothe fait des ouvrages de première classe aussi bien les rapports, en fait d'ouvrage de cuir et de caoutchouc. 7 m

NOUS AVONS TOUTES les nouvelles formes de chapeaux et sommes prêtes à confectionner tous les nouveaux chapeaux que vous désirez. Mme Deschene, 34 rue Middlesex. Le Grand chapelier. 6 m

Faucheuse de Pelouse,

Au magasin du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,

443 rue Merrimack

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 16 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, $6.45, 7.40, *8.50, *9.25, 11.00 a. m., 1.40, 4.25, 5.15, 6.15 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Moody comme de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.28, *6.36, $6.48, 8.01, 9.50, 7.24, 7.31, *7.48, 7.52, *8.05, *8.57, 9.25, *9.36, *10.50, 11.05, *11.45 a. m., 12.05, 12.14 *12.50, 1.44, *1.50, 2.20, *2.35, 3.10, *3.47, 4.55, 5.25, 5.56, 6.22, 6.45, 8.15, *8.15, 9.47, 10.30 p. m. DIMANCHE, 8.30, 7.24 *8.15, 8.48, 9.30 a. m., 12.05, 2.00, 6.52 *8.10 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, 8.55, $7.31, 10.30, *9.23, 11.50 a. m., 12.05, 1.28, 4.25, 5.15, 6.15, 10.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 10.07 *10.15 a. m., 12.05, 6.52 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.23 a. m., *12.05, 1.28, 11 pour. Franklin seulement, 5.25, *8.15 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m., 5.25 p. m.

Pour les stations de Wells River Division, 9.23, *10.30 a. m., 1.33 p. m. (5.30 p. m. pour Passumpsic seulement), *7.10 p. m.

Pour St Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *10.35 a. m., *7.30, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Central Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.05, *8.10 p. m.

Pour Portland (EXPRESS, via Plymouth et Rhode Island, 9.30 a. m.; *3.10 p. m (Excepte les samedis.)

Référence:

a Via Wakefield Junction

*EXPRES. ¡Tous les jours.

¡Mercredis et samedis seulement

wVia Western Division.

fVia Bedford. zVia Wilmington Junction.

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.

H. C. TAFT, Agent général. Lowell.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth

Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack

En face de la rue Central

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de..... EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken Lowell, Mass.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

Clipper Shades

590 rue Merrimack.

John J. MAHONEY, Prop

John Collins et Noël Goudreau Gammis

Chose Etrange

JOHN P. CREAHIN ARRETE A MONTREAL SAMEDI

Le policeman Creahin, son père, de cette ville, est allé le voir

Montréal, 2 — Un homme qui paraît avoir une cinquantaine d'années, et que l'on suppose être Jean Crépain, de Lowell, Mass., a été arrêté samedi soir rue Saint-Patrice, près de la raffinerie Redpath, comme aliéné. Crépain dit venir de Worcester, Mass. Son père, M. J. P. Crépain, de Lowell, est arrivé hier soir à Montréal pour prendre charge du prisonnier.

Lors de son arrestation, Crépain portait une fillette de deux ans dans ses bras.

La famille de M. Roy, hôtelier de la rue du Grand-Tronc, prit soin de la petite fille jusqu'à ce matin, alors que l'enfant a été confiée à Mme Lajeunesse, marronne du district central de police. On se perd en conjectures sur l'identité de cette enfant que l'aliéné ne connaît pas. La police fait une enquête minutieuse sur Crépain et la fillette qu'il portait dans ses bras. Crépain doit subir un examen médical.

L'individu dont parle la dépêche ci-dessus est John P. Creahin, le fils du policeman John Creahin, un des plus vieux policiers et des plus respectés du département de la police de cette ville.

Ce homme arrêté à Montréal, est le seul fils de M. Creahin et est âgé de peu près 28 ans. Il y a dix ans, ce jeune homme fut déclaré fou. A ce temps il travaillait le métier de charpentier et était un grand buveur. Puis un soir il est revenu à la maison, enfant du vol de bois de construction et d'autres choses qui ne devaient pas l'occuper. Il est devenu si étrange que la famille Creahin le fit examiner par l'expert Dr Bonner, qui déclara que John n'était pas fou. Cependant, le trouble est devenu si sérieux qu'il fut envoyé à l'asile de Worcester, d'où il se sauva après y être resté quelque temps.

Il disparut pour une période de trois ans, lorsque le policeman Creahin reçut une dépêche de Worcester, disant que on fils était à Boylston. Il se rendant à cette dernière place, M. Creahin trouva son John avec un enfant âgé d'a peu près cinq mois. La famille déclare qu'il avait fait connaissance avec une femme qui s'est dit depuis être son épouse, pendant l'intervalle de sa disparition et sa découverte.

La famille Creahin réclame qu'elle n'a pas de preuve de ce mariage, mais cependant il y a eu une autre naissance depuis ce temps. La femme de John P., s'est dite du nom de Fitzgerald avant son mariage.

La famille Creahin qui se compose à part du père et le fils, d'une mère et d'une fille, ne sait que faire des aventures de John P., et l'effet du trouble que leur a causé John, est bien visible sur la mère et la fille.

M. Creahin fut surpris lorsque son fils le quitta mardi dernier et la famille fut surprise d'apprendre qu'il avait été à Worcester.

Mme Creahin dit que son mari a reçu une dépêche de Montréal dimanche soir, et qu'il est parti pour Montréal, hier matin. Elle ne sait pas ce qu'il fera pour le futur de son fils.

La famille ne sait pas non plus où se trouve maintenant la femme qui se dit être l'épouse de John P. Creahin.

C'est une cause très étrange, et il est certain que la famille mérite la sympathie de tous dans leur affliction.

LES TROTTOIRS

Ce sait particulièrement que les trottoirs de Lowell ne sont pas le long de l'hiver, surtout lorsqu'il a plu, gré, il est tout le temps à quatre.

Une femme s'en allait à son affaire, un certain matin du mois de janvier dernier. Mme Adella Foote.

Elle portait différentes choses, un paquet d'outils. Ce n'est pas à raison des outils que nous voulons faire des remarques, mais madame tenait à les conserver intacts, par conséquent elle ne regardait pas beaucoup où elle marchait, d'un certain moment elle est tombée sur le trottoir, s'infligeant des bris de membres. Madame étant de faire application pour dommages, qu'elle a une somme de chèque de $50.

Laissez-nous donc passer une petite remarque :

N'est-il pas vraiment honteux de voir comment les trottoirs sont tenus ici l'hiver. Il est vrai, chers lecteurs, que ce n'est pas la saison de se montrer les dents? C'est bien ! Attendons jusqu'à l'hiver prochain.

FERMETURE DU JEUDI

Voici les noms des épiciers qui fermeront leur magasin le jeudi après-midi. Epiciers de la rue Aiken :

Eugène Gignac,
H. Héroux,
C. Picard,
L. Tousignant,
G. Beaudry,
D. Tousignant,
N. Lemieux.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
Jno 466 rue Merrimack.

NOTRE GOUVERNEUR

Il est vraiment heureux de voir comme on fait les choses ici, à Lowell. Hier soir, notre gouverneur, William Douglas est venu ouvrir notre bazar à la Armory. Il y a tout ce qu'il faut pour amuser tout le monde, avec la perspective de savoir quel est le plus bel enfant du concours.

Notre gouverneur ne saurait trouver faute à la réception qui lui a été faite. Non, du tout. Nous savons d'avance que non. Même il s'attendait à une splendide réception, puisqu'il a amené son épouse avec lui.

On l'a intéressé du mieux possible et on ne pense pas que Monsieur ait emporté une mauvaise idée de la population lowelloise.

Il n'est nous reste à présenter nos remerciements à notre gouverneur, tout en lui demandant de toujours se souvenir où Lowell est situé.

CONTRAT DE MAISON A M. JACQUES BOISVERT

Je viens encore de vendre un magnifique cottage de huit chambres avec tous les améliorations modernes désirables. Chambres de bain, eau chaude, eau froide, électricité, pantry, fournaise, etc., sur la rue Beacon. L'heureux propriétaire est M. Francis Sebilleau. Il ne dit pas content.

CES PAUVRES CHIENS !

Faites donc attention à vos chiens, mes amis. Encore hier, l'officier Giroux s'est vu obligé de se servir du pistolet sur un toutou qui a toujours passé pour être inoffensif.

Il est malheureux qu'on ne sache pas comment garder un chien. C'est si facile quand on sait comment.

Nous allons ajouter qu'une petite fille de M. Hubert Allard s'est fait mordre par le chien en question, et qu'il a fallu mettre fin à ce "fun", parceque ce chien montrait virtuellement qu'il était enragé.

LA CAVALERIE SERA TOUTE CANADIENNE.

La cavalerie de l'Oncle Sam dans le Vermont ne sera bientôt Ethan Allen menace d'être toute canadienne. Dernièrement, quatre jeunes garçons s'enrôlaient et tous étaient d'extraction canadienne, quoique nés en ce pays-ci. Parmi autres se sont enrôlés Henri Paquette, Alfred F. Prentis et Octave Gauthier. Gauthier est un rengagé, il compte déjà neuf ans de service.

Ces militaires ont aussi choisi la plus belle arme : le sabre.

LA SAISON DES MARCHANDISES EST PROCHE

Ainsi nous sommes préparés. Notre assortiment de nouveautés pour dames et messieurs est au complet. Chaussures pour dames de 9 à 25 Cents et caleçons pour hommes. Qualité de 50c à 75c chacun.

A. G. POLLARD & Co.
Sous-Sol.

DR E. ROY,
Maindles des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No. 39 rue Aiken.
Heures de Consultation : De 9 à 12 a.m. et de 1 à 5 p.m.
Consultation gratuite pour l'achat de lunettes.

Mme E. Riopelle
Une annonce récente a reçu un grand assortiment de formes en broche dans les modes les plus nouvelles et pour les goûts fins. Elle a aussi un assortiment dans toutes sortes de belle paille et un plus bel choix de la ville. Venez nous voir chez nous. Venez nous voir.

Du "Fan" pour tous

UN ENDROIT PITTORESQUE POUR ALLER SE REPOSER

Belle promenade en tramway électrique — Promenade en bateau, sur des chevaux de bois, etc., etc.

Nous, gens de Lowell, qui travaillons à qui mieux mieux, nous sommes toujours contents de savoir que, le dimanche matin, nous pouvons nous choisir un endroit où on puisse prendre l'air et se délasser de nos fatigues de la semaine.

Nous savons un endroit et un beau aussi : Canoble Lake.

Vous voyez avec plaisir, chers amis lecteurs, passer ses beaux chars électriques qui vous mènent au lac Canoble, ou à n'importe quelle partie sud du New-Hampshire. Ces chars vous mènent en grand. Vous vous rendez au lac sans le savoir, vu leur vitesse. Une fois rendus au lac, nous nous pensons dans une forêt, qui en serait une si elle était plus grande.

Ce n'en est pas une cependant Maintenant, ce que l'on propose de faire pour votre amusement l'été prochain.

Il y aura d'abord chaque jour un "show". Vous aimez ça les shows, n'est-ce pas? Tout le monde les aime.

Ce show ne vous jouera pas toujours la même pièce. Non. Ils seront vingt-six personne à vous donner de différentes manières, et pas follement, non plus, sachez-le. Ceux qui ont été des habitués du théâtre qu'il y a la dernière dernière trouveront du changement cette année. Vous pourrez même boire une boxe et être chez vous avec votre bonne amie.

Il y aura aussi un endroit "à patiner à roulettes" si vous plaît. Si vous vous voulez danser le cot, vous en avez toute la chance.

Et puis, si vous avez des petits enfants, vous pourrez les faire "rider" tant qu'ils voudront sur des petits chevaux de bois.

Il est bon de vous dire qu'on va dépenser $2,400 pour ces petits chevaux de bois seuls. Vous savez qu'ils sont tous deux à deux sur leurs rangées. Bien! apprenez que la rangée intérieure sera des petits chevaux qui galoperont du moment que la machine sera en mouvement. Avis aux mamans dont la cervelle demande récupération. Et vous avez avec ça un magnifique orgue de barbarie (je l'écris avec un petit b s'il vous plaît).

On vous assure, mes amis, que vous aurez pour votre argent. Risquez seulement un cinq sous, même un sou, et on dira votre horoscope, à l'aide des "slot machines". Pas besoin de ce non plus; regardez autour de vous, vous en verrez assez de belles filles, qui pourront faire votre horoscope en peu de temps si vous le voulez.

Il y a un lac aussi, comme vous savez. Il y a un petit bateau mû par la vapeur, qui vous mène en petites excursions très agréables.

Différents jeux se trouvent aussi sur les lieux, le façon à contenter tout le monde.

Ensuite, quand vous voulez manger, il y a de quoi. On ne vous "skin" pas trop et vous mangez bien.

A part l'orgue de barbarie, qui fait marcher les petits chevaux, vous entendrez de la belle musique, donnée par de bonnes fanfares que vous trouverez de votre goût.

Et le 28 de ce mois-ci, le 28 de mai, vous aurez accès à un jardin, un parc magnifique qui se prépare pour votre amusement.

Le 15 de ce mois-ci commenceront les danses. Préparez vos bottes.

Et comme toute, tant que vous aurez affaire à M. D. A. Balden, président du chemin qui vous mène au lac, et M. le gérant Franklin Woodman vous sentirez comme chez vous. Essayez-les.

LOCALES

Si vous voulez gagner un graphophone (une talking machine) allez faire raccommoder vos chaussures chez M. Hélie, 305 rue Moody.

Mlle Ellen Ryan s'est fait incérer les cinq doigts de la main gauche dans une machine hier, au moulin Middlesex. On ne s'attend à aucune mauvaise complications.

Desirez-vous une paire de lunettes ou un lorgnon bien ajustés et des verres qui corrigent exactement vos yeux? Eh bien, allez voir le Dr E. Roy au No 2 rue Aiken. Edifice Vincent. La consultation sera gratuite.

Le mot de la rue Bridge a fait bonne fine nuit. Si les pompiers se trouvent pas rendus au temps, le pauvre Cadotte. La bête qu'il faisait à un gros cheval les pompiers sans lenteur quand ont rendu à habitations des hommes à temps.

Un des chevaux des MM. Donat, marchands de fruits, rue Market s'est donné la permission de s'échapper, traînant une voiture pleine de fruits. Il ne savait que faire, galoper ou s'arrêter. Cela n'empêche qu'il a gaspillé bon nombre de fruits.

Leonard Reid, homme de 31 ans, pendant qu'il était à déménager une famille, a eu un accident assez pénible. Une boîte pesante lui est tombée sur le visage, lui infligeant de légères blessures il est vrai, mais assez mauvaises pour en garder des marques.

Un homme prétendu être à vagabonder dans les rues de Montréal a, dit-on une femme fel. Si vraiment c'est vrai, elle devrait, cette madame, faire de son mieux pour le faire revenir près d'elle. Peut-être ce pauvre homme a-t-il de bonnes intentions, et est-il soumis à des circonstances incontrôlables.

Jeudi prochain Monseigneur Delaney, nouvel évêque de Manchester sera ici visitant ses amis. Il y aura grande réception au ball Knight of Columbus. Mlle Blanche Dextra est requise d'aider de sa belle voix à rendre l'occasion remarquable. Elle ne sera pas seule, cependant. M. D. J. Donohue devra aider à Mlle Dextra.

M. Joseph Duverger, opérateur sur les Hauteurs à L'Etoile est parti pour le Canada dans l'intérêt de sa santé. Il ira à Joliette, St-Paul et St-Henri de Montréal où il compte des parents. M. Duverger est sous les soins des médecins depuis quelques semaines et tous lui ont conseillé un voyage au pays natal.

Il ne faut pas que vous soyez surpris, chers lecteurs, quand on vous dira que, pour aller se promener à Billerica, dorénavant il vous faudra payer dix cents. Cela n'est pas trop cher. Le plaisir de se promener en cet endroit, et le conducteur du char qui vous mènera se fera un plaisir et un devoir de vous renseigner sur tout ce que vous lui demanderez.

M. Eugène Bolduc, qui demeure au milieu de nous depuis longtemps et un membre très actif de la Cour Garin, F. d'A. dont il était le secrétaire-financier, doit partir cette semaine avec sa famille pour aller s'établir au Canada. La santé de Mme Bolduc laisse beaucoup à désirer, nous lui souhaitons que l'air du sol natal lui soit favorable.

GRACE A LA SURVEILLANCE

ON CONTINUE A LES ARRETER DE JETER LEUR ARGENT AU QUATRE VENTS

Communément au dépens de la santer de leurs enfants. Pourquoi pas commencer dès aujourd'hui à devenir propriétaire ? Vous pouvez achéter une maison avec un petit montant comptant et le reste comme loyer.

Nous avons de jolis cottages pour $950,00, et plus.

Une maison à deux logis, 2,200.00 et plus.

Des maisons à quatre logis qui payent 16 pour cent d'intérêt. Adressez-vous au bureau, 83 Ennell St.

M.P.F. GERMAIN

qu'il a ouvert dernièrement une épicerie au No 62 rue Tilden. Il invite tous les Canadiens à aller le voir et leur promet un excellent service.

Désire annoncer au public en général

3f.-1mai

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête, se, parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'étudierons gratis et nous vous donnerons l'renseignements notre opinion. CLINIQUE AURALE-West 12e St., New York.

DECES

(Napoléon Bilodeau, entrepreneur)

WRONKA — Bronislowa, enfant de Wicenty Wronka et Anna Wronka.

A BAS PRIX
Le charbon à $7.00 la tonne; au lieu de 25 cents de plus. Comme il m'est impossible d'avertir toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile, en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et le ferai dans l'avenir tout mon possible pour être digne de sa confiance.
AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

Dr. George M. Katsaïnos fil. D
Médecin des Hopitaux de France.
Spécialité des maladies vénériennes et des maladies de la peau.
Chambres 2 et 3 Edifice Associate.
322 Rue Merrimack.

VENTE SPECIALE
de Mai des Meilleures Epiceries
LUNDI, MARDI, MERCREDI
M. O'KEEFFE
513 rue Merrimack, Près de la rue Tremont
Téléphone 1378 2

Les meilleures Patates des Montagnes vertes 11c lb peck
La meilleure Farine 80c le sac (pas de meilleur)
Belles épaules fumées No 1, de Armour 7 1-2c lb
Le meilleur Pore 9c lb
Pure Graisse de Lard en chaudière de 10 lbs 90c
Graisse de Lard Jewel, en chaudière de 10 lbs 65c
Les meilleures Fèves 7c qt
Très bons Bananes 8c douz
Tomates en Bidon de 3 lbs 7c
Gelée assortie en chaudière de 5 lbs 19c
Biscuits au Soda de Kennedy 5c lb
Biscuits au Gingembre de Kennedy 5c lb
Biscuits Communs de Kennedy 5c lb
Biscuits Graham de Kennedy 10c lb
Le meilleur Thé (toutes flaveurs) 40c lb
Le meilleur Café (pur Java et Mocha 25c lb

Toutes nos marchandises sont garanties. Prompte livraison dans toutes les parties de la ville.
Ouvert Lundi soir jusqu'à 9 30 P. M.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE....
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.
Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
Mlle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout achéteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 282 rue Aiken

DECEDE

Décédé hier à la résidence de ses parents 49 Warnsett, à l'âge de 1 an 4 mois. Les funérailles ont eu lieu cet après-midi à 3 h.

(A. Archambault)

NADEAU — Georgiana Larose, épouse de M. Télesphore Nault, décédée au lit tement hier, au No. 217 rue Salem, âgée de 46 ans, 10 mois et 13 jours Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Parents et amis sont priés d'y assister.

HACKEY.—Frank Hackey, est décédé ce matin au No 1, City Hall ave. Les funérailles auront lieu à 9 heures à l'église St-Joseph.

Parents et amis sont priés d'y assister.

FUNERAILES

Les funérailles de Marie-Jeanne Gelinas ont eu lieu hier après-midi à 3h. 40 à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. P. Lamothe a officié. Les porteurs étaient MM. E. Milot. A. Fortin. E. Lajoie et N. Milot.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Chaussures! Chaussures !

Nous venons de recevoir notre assortiment de Chaussures pour le printemps, le plus considérable et le plus complet que nous n'ayions encore reçu.

Cet assortiment comprend tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de chaussures, tant à qualité qu'à la beauté de la forme.

Nous attirons votre attention spécialement sur la fameuse chaussure "W. L. DOUGLAS" recommandée pour son confort, son élégance et sa durée, sur nos souliers à la mode aux pour dames sur nos chaussures confectionnées avec les cuirs Russet, Patent et Kid, et aussi sur notre grande variété de chaussures pour enfants.

N'oubliez pas la place
DAIGLE & FRERE,
243 rue Aiken.

VERNI A POELE
15c le Bidon
C. B. COBURN CO
63 Rue Market

...Achetez vos...
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
278 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
BEAU ET PLUS CHAUD CE SOIR ET JEUDI ; VENTS DU SUD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS. MERCREDI, LE 3 MAI 1905. NO 38

LA GUERRE

LA FLOTTE ROJESTVENSKY N'IRA PAS A VLADIVOSTOK

Cette rumeur circulée à Tokio aujourd'hui

Tokio, 3.— Il est rumeur ici que la destination de la flotte du vice-amiral Rojestvensky est à Petropavlovski, sur la péninsule de Kemchatka, au lieu de Vladivostok.

Passe-Gunshou, 3.—Un incident touchant a eu lieu ici pendant la célébration de Pâques. Après le service du matin, toutes les troupes autour des quartiers généraux furent alignées en avant de la tente du général Linevitch, et le commandant en chef est sorti en passant le long des lignes, et salua chaque soldat avec un baiser. Tous les hommes furent émotionnés de cet acte et plusieurs d'entre eux ont pleuré. L'incident a augmenté la confiance des soldats dans leur vieux chef, aux cheveux gris.

DEPECHES CONDENSEES

—Une dépêche de Panama annonce que M. Johnson, architecte en chef du canal de Panama, vient de mourir de la fièvre jaune.

—John W. Wakefield, est décédé hier à Bath, Maine, à l'âge de 65 ans. C'était un ancien capitaine de bateau de mer, arrimeur et constructeur de bouilloire.

—La banque Middleton à Waverly, Missouri, vient de faillir pour un montant de $30,000. Le caissier, E. M. Lewis est disparu et on l'accuse d'avoir pris cet argent. Un mandat d'arrestation est emané contre lui.

— Le docteur Ruhemann, dans la "Revue chimique hebdomadaire", de Berlin, dit que la méningite, qui fait tant de victimes en Allemagne, est due à ce que depuis le mois d'octobre le temps a toujours été couvert.

—Thomas Martin, de Quincy, qui a tiré sur sa femme lundi pendant une querelle a été déclaré fou par le médecin de ville Hallowell et le Dr Johnson. Il a été envoyé à l'asile de Taunton, Mass, par le juge Avery.

—George W. Beavers, ci-devant chef de la division des salaires dans les département des postes à Washington a comparu en cour criminelle le 1er mai accusé de conspiration pour frauder le gouvernement. Il a plaidé non-coupable et a fourni caution au montant de $20,000 pour comparaître le mois prochain.

—Une dépêche de Lyon dit qu'un sérieux accident est arrivé au funiculaire de Fourvières. Une des trammways n'était plus qu'à 20 mètres du sommet du célèbre lieu de pèlerinage lorsque le câble s'est rompu. Il est aussitôt descendu à une vitesse épouvantable pour aller se briser au bas de la montée. Dix-sept personnes ont été blessées.

— Le château de Lichtenwalde, situé près de Chemnitz et appartenant au comte Alexandre Ehrbstadt, vient d'être détruit par un incendie. Ce château, construit il y a près de quatre siècles avait été reconstruit au XVIIIe siècle. Il contenait des tableaux et des œuvres d'art remarquables, aussi les pertes matérielles se chiffrent à plusieurs millions de marcs.

Un petit garçon âgé de 4 ans a été dépouillé de ses vêtements et jeté dans l'étang sur le terrain Ingersoll, près de Springfield, hier. Le jeune Robert, qui est le fils de M. Frank A. Lawton, assesseur de Springfield, s'est rendu chez lui après être sorti de l'eau tant bien que mal, vêtu seulement d'un allet que son garçon lui avait pris.

VOL AUDACIEUX

LA BANQUE PRIVEE DE ONEONTA DEROBEE DE $10,000

On dit que les bandits étaient au nombre de cinq

Oneonta, N. Y., 3 — Une bande de voleurs masqués sont entrés dans le village de Gilbertsville, à peu près 15 milles d'ici à 3 h. hier matin, et firent sauter le coffre fort dans la banque privée de E. C. Brewer, et se sont échappés avec une somme d'argent estimée être de $5,000 à $10,000.

Lorsque les villageois furent réveillés par le bruit sourd de l'explosion, ils furent arrêtés par le feu des bandits en retraite. Après cela ils découvrirent que toutes communications, en dehors, par téléphone ou télégraphe avaient été coupées. Des efforts pour communiquer avec les villages des environs furent faites, et lorsqu'une voiture contenant partie à la poursuite, les voleurs avaient gagné une grande avance.

Hier soir, les partis fouillèrent les bois dans toutes les directions dans l'espoir de retrouver où les voleurs se fussent cachés dans les forêts tentant leur fuite pendant la noirceur.

Plusieurs voitures qui avaient été volées des fermes et qui furent employées par les voleurs pour s'approcher du village, furent abandonnées sur le chemin. L'aurore aurait surpris les bandits à une petite distance de Gilbertsville et on croit qu'ils ont pris le chemin des bois pour s'esquiver.

Gilbertsville qui a une population de 600 âmes, ne sait que penser de cette attaque, qui rivillise dans tous les détails avec les exploits des bandits grandement réduites de l'ouest.

On croit que la bande était composée de cinq hommes, bien armés.

JEU FATAL

Un garçon de 16 ans tué par un de ses compagnons

New York, 3 — Pendant un Wild West Show, entre les membres du Flatbush Boy's Club de Brooklyn, John Hinse, 16 ans, fut accidentellement tué par Walter Driscoll, 14 ans.

Une dixaine de jeunes garçons s'amusaient imiter la danse des indiens, lorsque Driscoll sortit un pistolet, et tirant un coup, la balle traversa la tempe de Hinse. Driscoll fut arrêté sous l'accusation d'homicide.

CHEZ LES ARTISANS

Belle soirée d'amusement à la salle des Odd Fellows

Manchester, N. H., 3 — Trois cents personnes ont assisté lundi soir, à la grande soirée sociale donnée par les Artisans de la Succursale St-Augustin, au 161 à la salle des Odd Fellows. La succursale a remporté un nouveau et brillant succès car les nombreux invités le sont tous très bien amusé.

De huit à dix heures du soir, eut lieu le concours de whist. La partie a été très animée et plusieurs concurrents ont obtenu un nombre de points très élevé.

POLICEMAN TUE

Varsovie, Pologne russe, 3 — Un inconnu a tué un sergent de police locale, sur la rue Hoza ce matin. Le meurtrier s'est enquivé Les imprimeurs sont en grève et les journaux de cet après-midi ne paraîtront pas.

A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE

La grande partie de whist organisée par Mlle Alia Brunelle et Mme J. A. Fortin au profit d'une famille dans le besoin aura lieu demain soir, à la salle de l'Association Catholique, comme nous l'avons déjà annoncé les prix qui seront accordés aux vainqueurs sont nombreux et riches. Nos hommes d'affaires se sont montrés très généreux. Ainsi donc, on foule demain soir à la salle de l'Association Catholique car, qui donne aux pauvres prête à Dieu.

MORT SUBITEMENT

Un homme rend l'âme assis près de sa fiancée

Boston, 3.— Tandis qu'il était assis à côté de sa fiancée, sur un banc, au Boston Common, près de Frog Pond, John J. O'Connor, 30 ans, un pensionnaire de la maison No. 86 rue Cower, jeta ses bras en l'air et avec un cri perçant, tomba mort.

La jeune femme, Mlle Katie Murphy, du No. 20 rue Winchester, cria au secours et le policeman Murphy est arrivé sur les lieux.Il ramassa le corps sans vie, et tandis que des passants le gardèrent, il fit mander l'ambulance. Le corps fut transporté à la morgue de l'entrepreneur Jones, et le Williams annonça que la mort fut causée par la maladie de coeur et une attaque de pneumonie.

Mlle Murphy fut grandement énervée par cet incident tragique.

PROFESSION LARMOYANTE

La profession la plus larmoyante pour les dames est le théâtre. Quand une jeune fille du High School pleure en classe, elle croit avoir perdu toute fierté. Mais il n'est pas rare de voir des actrices en pleurs même en plein théâtre, et quand aux répétitions il y en a ordinairement une demi douzaine en larmes durant chaque répétition, tant les gérants sont sévères pour obtenir la perfection de l'ensemble. Et ils sont d'une personnalité et d'une franchise qui détruit chez la plupart des jeunes filles l'idée qu'elle est l'unique fille au monde qui soit jolie et gracieuse.

NAN PATTERSON

ELLE EST CERTAINE D'ETRE ACQUITTEE PAR LE JURY

M. Rand clâme que son histoire est douteuse

New York, 3.— Voici l'opinion de M. Rand, avocat dans la cause de Nan Patterson, accusée du meurtre de Caesar Young. Dans le cours de son plaidoyer, voici ce qu'il dit :

"Cette femme, dans tout ce récit de sa dégradation et cette peinture du vice et du crime dans le cours de laquelle le nom de M. Young a été mentionné au moins cent fois par jour, a jamais sourcillé d'émotion. Son sang froid est tel qu'elle prétend nous faire croire que ce qu'elle dit est la vérité : cette femme a été infidèle à son mari, infidèle à son amant et infidèle à elle-même! Qui serait assez effronté pour vous demander d'ajouter foi à cette histoire. Sa seule assertion a été cet homme l'aimait tellement que, plutôt que de se séparer d'elle pour de temps, il avait préféré se tuer. C'est une folle histoire."

Lorsqu'on a revendiqué Mme Patterson à la prison, voici ce qu'elle a dit: "J'ai plus de confiance que jamais de mon acquittement. M. Rand peut être et est très certainement un grand orateur, mais je ne pense pas que douze hommes aient le cœur de pendre une fille sur des talents oratoires."

A CHICAGO

Les grévistes auront un revenu hebdomadaire de $30,000

Chicago, Ill., 3 — Les représentants des charretiers en grève ont voté pour les mesures qui leur permettront de continuer la grève. A une assemblée du conseil, un fond de $35,000 fut promis par les trésoriers des différentes unions affiliées et un assessement fut voté sur lequel, les grévistes pourront dépendre sur un revenu de $30,000 par semaine.

Plusieurs bagarres et vols ont eu lieu pendant la nuit hier. Ce surcroit de crime est attribué à la grève.

EGLISE BRULEE

Le feu a causé une perte de $100,000

Bristol, Virginie, 3.— Un feu à Johnson City, Tennessee, qui a commencé peu après minuit, a détruit des propriétés pour la valeur de $100,000.L'église Christian et la City National Bank, étaient parmi les bâtisses brûlées.

L'Intérêt commence
Samedi, 6 Mai
— A LA —
CENTRAL Savings Bank
58 rue Central.

Ayer's SARSAPARILLA
En vente dans toutes les parties du monde depuis 60 ans. Cette salsepareille est endossée par les meilleurs médecins Un bon tonique dans les nerfs. Un bon purificateur du sang.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES.
NOTRE VENTE ANNULLE DE
Chaussures Crossett
Commence Vendredi Matin dans notre Dept de Chaussures en Dessous du Prix
CHAUSSURES DE $3.00,- $3.50, $4.00 ET $5.00 A SEULEMENT $1.98 la paire
Nous offrons 1(00) paires de ces célebres chaussures pour hommes comprenant tous les echantillons et les contre-ordres, lesquels ont accumulés a la manufacture Crossett durant les derniers six mois.—Le lot comprend tous les plus nouveaux styles et cuirs. Chaussures lacées bontonnées, congres et Blucher, chaussures hautes et Oxfords, en cuir verni, chevreau, peau de cheval, Emanels, Metal de fusil, Velour, Box, Veau Français et Russien. Viet Kid et Kangarou.—Toutes les grandeurs de 5 a 12. Toutes les largeurs de 1 a 6—Les chaussures Crossett ont une réputation d'un siècle pour le style, confort et la durée. Vraiment elle rend la vie facile.—Voyez notre etalage dans notre vitrine de la rue Merrimack.
La Vente Commence Vendredi Matin
A. G. POLLARD & Co.
SOUS-SOL

SOUS LES FLOTS

Récit d'un scaphandrier

Paris, avril 1905.

L'échouage du "Suffy", qui a nécessité la visite des parties submergées, a rappelé l'attention sur le rôle et les exploratoires de la mer que sont les scaphandriers.

C'est peu de chose que l'effort d'un de ces hommes en comparaison des profondeurs insondables de l'océan. Le scaphandrier ne peut descendre sans danger pour sa vie au delà de 50 mètres — et le fonds des abîmes est à 1,200 et 14,000 mètres. Aussi, l'homme qui renouvellant l'ancien appareil, est capable de descendre jusqu'à cent mètres, d'y voir clair, et de s'y mouvoir durant deux ou trois heures, accomplit une incontestable prouesse. C'est le cas de M. de Pluvy, élève de l'école centrale. Il a inventé une armature métallique qui le protège et dans laquelle, grâce à une combinaison chimique, il assure automatiquement ses fonctions de la respiration. C'est ainsi qu'il a fait déjà, sans accident, 115 descentes dans des conditions extrêmement audacieuses.

Il a vu le monde mystérieux qu'avant lui nul encore n'avait vu, il y a contemplé le tragique décor des épaves vues englouties. L'intrépide raconteur nous a longuement parlé de ses explorations, nous a fait part de ses impressions et de ses observations.

M. de Pluvy réside d'ailleurs sa plus grande partie de son temps très heureux à la campagne et en pleine nature.

— La première sensation, dit-il, est comparable à la descente dans les mines. Mais on prend l'habitude.

Vers trois mètres, on commence à entendre des bruits qui effondrent assistant comme un passereau, et je n'ai plus en qu'à me laisser descendre. Puis, on n'a pas le sentiment des glaces qui vous entourent et les protègent. Il semble toujours que ces masses flasques vont vous venir sur la figure. Un peu plus bas, on se trouve au milieu d'une atmosphère de petites poissons qui scintillent.

Vers 50 mètres dans l'Atlantique, on traverse souvent des masses d'herbes. Dans des chutières de vingt mètres de hauteur, on voit vivre en paix de toutes parts. Elles sont un danger, car elles peuvent paralyser le plongeur et lui constituer à la remonte une sorte de filet dont il faudrait se débarrasser.

C'est pour reconnaître des épaves que M. de Pluvy est descendu sous les flots. Là, il a touché le fond de l'horreur humaine, et vu un des cycles de l'enfer parcouru par le Dante...

Près d'Ostende, un navire, était récemment coulé; je suis descendu, et tout alors que j'ai été attaqué par une armée de ces crabes géants dont je vous parlais. Ils rongeaient les cadavres des naufragés. L'un d'eux s'est attaqué à moi: j'aurais eu la jambe coupée dans une de ses pinces, si ma jambe n'avait été recouverte d'acier. J'avais une espèce de sabre à la main et j'en ai mis dix en tuer deux, dont un garde les carapaces.

Sous les eaux, les objets du fond sont recouverts comme d'une poussière universelle. On dirait l'intérieur d'un palais aux fenêtres ouvertes et dans lequel homme ne pénètre depuis des siècles. C'est une infime mélancolie. Sur le fond même, beaucoup d'ossements humains souvent. J'ai observé un fait curieux: la mer conserve les corps pendant un certain temps. J'ai vu l'épave d'un navire qui avait sombré pendant la nuit. Les cadavres étaient encore dans leurs cabines, et il était passé sans transition à la sommeil dans la mort. Aucun poisson n'avait touché les naufragés. Ils étaient intacts par la disposition de leurs membres, on aurait dit qu'ils dormaient encore, quelques-uns mystérieux. Je me suis approché, il écarte les parois de ce tombeau flottant, et j'ai vu un spectacle d'une effroyable majesté: comme un passager, et je n'ai plus eu qu'à me laisser descendre.

Je ne puis me résoudre à décrire à ce récit. On ne saura jamais les millions enfouis sous les eaux. Vingt? Je n'ai pas allé, mais un de mes bons amis y est allé fou. Descendu avec l'un de mes scaphandrier, mais il a perdu la vue le mien. Il en est mort le lendemain, mais après avoir vu les fabuleux galions enfouis sur le fond de la mer, fantômes inouïs dans un pays sur le silence. Puis, on n'a pas le sentiment des glaces qui vous protègent et les protègent. Il semble toujours que ces masses flasques vont vous venir sur la figure. Un peu plus bas, on se trouve au milieu d'une atmosphère de petites poissons qui scintillent.

Vers 50 mètres dans l'Atlantique, on traverse souvent des masses d'herbes. Dans des chutières de vingt mètres de hauteur, on voit vivre en paix de toutes parts. Elles sont un danger, car elles peuvent paralyser le plongeur et lui constituer à la remonte une sorte de filet dont il faudrait se débarrasser. Car les ferrures sont coupées, depuis 1892, et tout alors d'autrefois.

Ce que j'ai vu, c'est le navire qui partait en Hollande, vers 1805, le frère de Napoléon. Le navire sombra avec cent millions d'or en cas déjà extrait emparé. D'ailleurs, j'ai vu l'un d'eux, mer considérable. Le palais de Monaco rapporte qu'il y a près de Chypre, une galère où tout de l'or, plusieurs mètres d'objets, des bijoux, des pierres précieuses d'une valeur inestimable. Les navires ne sont pas tous de marins. Ne serons-ils pas un jour des bateaux de plaisance pour les palais souterrains d'Amphitrite? Ils nous conduiront vers les grottes inconnues où vivent des formes de vie spéciales et où dorment les pauvres gars des batailles armoricaines, que la foi aux yeux plaques entraîna, enveloppés dans un chemin d'algues vertes.

Plusieurs Raisons

Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. Le notre est un de gros magasin de meubles de la ville. Les propriétaires se prouge tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur poêle de cuisine manufacturé dans les Etats Unis.

LE "CRAWFORD"

Les meilleurs appareils:

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Ces trois raisons sont bien réelles.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

TABLETTES PURGATIVES CONSTIPATION

Constipation sont les Tablettes Purgatives actives à Cet Chemique Franco-Americaine. Ils guérissent la constipation. Echantillon gratuit. La Chimique Franco-Americaine, 274 rue Saint-Denis, Montréal.

MADAME MARIE BRETON, ATTEINTE DE "BEAU MAL", LA PLUS MISERABLE DES FEMMES, GUERIE PAR LES PILULES ROUGES.

Le Beau Mal, cet ennemi des femmes jeunes ou vieilles, peut se guérir.

Des milliers de jeunes filles et de femmes se sont guéries et se guérissent tous les jours, dans le secret de leurs demeures, avec les Pilules Rouges, ce grand remède qui rend les femmes fortes, vigoureuses et pleines de vivacité

Madame MARIE BRETON
12 Winter St., Biddeford Me.

Une femme qui souffre du Beau Mal est aisée à reconnaître. Au lieu d'être vigoureuse et belle, au lieu d'avoir le teint frais et coloré elle est pâle et anémiée. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force, souffre de l'estomac, de crampes, du vomissements; l'appetit disparaît; la femme est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus du goût à rien; les migraines et les névralgies la font aussi souffrir terriblement. Interrogée-t-elle, elle vous dira qu'elle est troublée dans ses règles, que celles-ci sont irrégulières, tantôt en retard, tantôt en retard, insuffisantes ou trop abondantes, qu'elle est aussi sujette aux pertes blanches qui l'épuisent, qu'elle ressent des douleurs dans le bas-ventre, des élancements cantinuels, qu'il lui semble qu'elle a un poids énorme dans le bas-ventre, que sa vessie est pénible et que si son pied glisse sur une pierre ce sont des douleurs à perdre connaissance. Elle peut à peine rester debout et soulever le moindre fardeau.

Si la vie de la femme atteinte de beau mal est pénible, plus pénible encore est l'avenir qui l'attend, si elle n'a remède pas. Enfin, les femmes atteintes de beau mal sont exposées aux hémorragies, aux inflammations qui peuvent entraîner la mort, sont aussi sujettes aux tumeurs, donner une chance d'guérir à votre maladie. En même aux fibromes. La femme guérira parfaitement le beau mal au moyen des Pilules Rouges qu'elle prendra avec soin, suivant les instructions qui sont sur la circulaire qui entoure chaque boîte. Le traitement des Pilules Rouges est pratique, il est le moins coûteux, permet à toutes malades de se soigner elles-mêmes dans le secret de leur demeure, sans déranger quoi que ce soit dans leurs habitudes de vie ou de travail. Par excellence, les Pilules Rouges sont recommandées aux femmes et aux jeunes filles obligées de travailler.

Lisez ce que porte Madame Marie Breton, c'est une autre preuve de ce que les femmes peuvent obtenir avec les Pilules Rouges.

"J'ai été pendant trois ou quatre ans la plus misérable des femmes, souffrant du beau mal et de tous les mauvais symptômes et désagréments que cette maladie entraîne. J'ai souffert de douleurs à l'estomac au point que je pouvais à peine manger, ce qui m'affaiblissait beaucoup. Je traînais mes jours dans la souffrance et je n'appliquais un peu à un ouvrage j'étais tout de suite anéantie. Mes souffrances se portaient surtout durant la journée j'étais obligée de prendre le lit. Je n'ai jamais obtenu de soulagement de mon estomac malade si d'une foule de médicaments que j'ai employés. Les Pilules Rouges me firent un grand bien dès que j'eus commencé à les prendre et au bout de quelques mois elles m'ont parfaitement guérie." Madame Marie Breton, 12 Winter, Biddeford, Me.

Les guérisons opérées par les Pilules Rouges surprennent toutes les femmes; aucun remède n'a obtenu pareils résultats. Si vous souffrez du beau mal, prenez-les dès aujourd'hui, c'est le seul moyen de vous guérir, car vous souffrez d'une maladie que les médecins ne connaissent pas. Les Pilules Rouges vous guériront parce qu'elles ont guéri avant vous des milliers de femmes. Prenez-les avec patience et persévérance, car votre maladie durant depuis des mois et des années, vous savez que vous ne pouvez vous guérir en quelques jours. Continuez l'usage des Pilules Rouges jusqu'à ce qu'elles vous aient parfaitement guérie. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir et votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettre. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

CHARRUE

"Ton four viendra bientôt, disait un jour un cheval à son camarade le boeuf, on m'a retiré la voiture, on te retirera la charrue."

Ce n'est pas en effet un fait accompli. Néanmoins les expériences ont commencé de la charrue automobile. C'était à l'occasion du concours de labourage qui se tient une fois l'an sur les terrains de la ferme modèle de Wilmington, près de Dartford, en Angleterre. Tandis qu'un attelage de trois chevaux excellents mit 22 minutes à retourner le champ d'expériences une charrue traînée par un automobile ne demanda que 16 minutes pour exécuter le même travail—Il se pourrait donc dans un avenir plus ou moins prochain un nouvel engin agri-ole appuât dans nos campagnes, ainsi que l'annoçait un jour le cheval à son camarade le boeuf.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Morel, le tailleur populaire de la rue Chevrer, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés. Il aussi pour le nettoyage des vêtements d'hommes, femme et enfants. Draps de laine soie ou coton Gants, scuffers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. joc

SOUVENIRS DE JULES CLARETIE

Lorsque au lendemain de nos désastres le chah de Perse vint nous visiter, le premier lieu d'artistique que le Parisien réservera fut fit dire:

Que prétendaient-on, que Paris n'était pas toujours Paris?

Il est tellement toujours Paris, me disait l'excellent Jules Verne, que je retourne à Amiens et qu'il y reste. Paris est trop brûlant pour moi.

Ce Paris qui semble parfois trop Parisien. Parisien, allez, Parisien, vous enhardit.

Et ses modes d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où l'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack.
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yerad, Cabot et Robot.
Crawford, 112 Salem.
Mlle Comtois, Moody et Salem.
Mme Chagnon, 78 Broadway.
Mr. Godbout et Canal.
Mme Austin, Canal et Bridge.
A. Patenaude, 145 Moody.
M. Marquis, 161 Canal.
M. Beaurage, 227 Moody.
E. St. Hulle, 1000 Moody.
Lamothe, Moody et Tilton.
Mme Lamothe, Moody et Tilton.
St. Louis, 2 et 4 Tilton.
J. et Bélanger, 24 Adams.
Mme Bisonnette, 24 Adams.
Mme Cayouette, Allen, près de Moody.
Joseph Charlette, 74 Ward.
Mme Richard, 714 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 741 Lakeview ave.
J. Tremblay, 731 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparke, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 121 Lakeview ave.
Mlle Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview ave.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 81 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 23 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 215 Moody.
John Lee, Moody et Tilton.
J. Madden, 82 Tilton.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 460 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Laflamme, 579 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield, 595 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptêmes, mariages et Enterrements.

NOUS désirons laisser notre vote en public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec sa femme, il ne tient un plaisir de remercier tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central,
Central Block.

Avez-vous Réfléchi

Que quand vous négligez le plus petit rhume vous risquez une angine ou une bronchite? L'asthme et même la phthisie ou consomption. Ce petit rhume que vous ne soignez pas vous mène peut-être à des maladies mortelles.

SIROP MATHIEU

DE GOUDRON ET D'HUILE DE FOIE DE MORUE

Fera disparaître le plus petit rhume comme le plus fort. Le principe actif de l'Huile de Foie de Morue renouvelle en même temps le sang et fortifie tout le corps.

Gros flacon 35c. Partout

LA CIE J. L. MATHIEU, Prop.,
Sherbrooke, Que.

Si votre rhume est fièvreux, les POUDRES NERVINES DE MATHIEU, prises en même temps que le Sirop de Mathieu, feront disparaître la fièvre.

ROCHETTE & DELISLE

Dépositaires du Gros

Lowell, Mass.

287-d

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures pures d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

NO BREAKFAST IS COMPLETE WITHOUT A CUP OF

RUNKEL BROTHERS COCOA

For THIRTY YEARS the STANDARD of PURITY and EXCELLENCE. Superior in Flavor and Aroma.

Cut out this advertisement and with a 2 cent stamp send for a free sample can.

LISEZ L'ETOILE.

CAPSULES CRESOBENE

CONSOMPTION

Si vous souffrez de Phtisie ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules Crésobène (*produit Français*) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consomptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. *Prix: 50 cts le flacon.*

Dépôt: Arthur Déjary, Pharmacien, 1038 Ste-Catherine et toutes autres pharmacies. Nous envoyons gratuitement nos journaux qui traitent "Comment guérir soi-même et sans médecin des poumons."

POUR RIRE

Scène de ménage.

Monsieur, esquivant l'assiette que vient de lui lancer à la tête sa tendre moitié.

—Tu choisis bien mal ton moment pour casser la vaisselle: les porcelainiers de Limoges sont justement en grève!

* * * *

On parle d'un auteur fort avide de réclame.

En voilà un, dit quelqu'un, qui aura fait passer des entrefilets pour rappeler son nom aux populations. Il a toujours quelque chose à faire annoncer: ses indispositions, ses déplacements, votre maison, ses ouvrages.

—Il n'est pas tout, ajoute Dardent. Pour être dûr être bien servi. Il a déjà composé lui-même ses notices nécrologiques.

* * * *

N... est tout le contraire d'un bavard.

Quelqu'un s'étonnait de son mutisme persistant et lui demandait d'exécuter dans la maison.

—Mon Dieu! répondit-il, je n'ai pas trouvé d'autre moyen de ne pas être en contradiction avec les autres, ni avec moi-même.

X... est tout le contraire d'un fat. Aussi, grand étonnement l'autre jour, quand au milieu d'une causerie, on l'entendit déclarer:

—Les femmes honnêtes, jamais elles ne m'ont rien refusé.

Ayant joui un instant de la surprise provoquée, il s'empressa d'ajouter:

—Parce que je n'ai jamais rien demandé à aucune.

* * * *

Les bonnes petites amies.

Au five o'clock, après le départ d'un visiteur:

—On dit que son mari est très amateur de bonne musique?

—Oh! oui. Aussitôt qu'elle se met su piano, il s'en va...

* * * *

Au tribunal.

—Cette fois, Villédehard, ce n'est pas seulement pour vagabondage qu'on vous a arrêté; on vous a surpris en train de dévaliser un vieillard.

—Sauf votre respect, mon président, c'est bien votre faute. Vous m'avez dit comme ça que je devrais avoir honte de ne jamais travailler, et qu'il n'était que temps de dépouiller le vieil homme.

* * * *

On parle d'un gommeux très snob, qui est plus souvent chez son coiffeur qu'à la Bibliothèque nationale.

—N'empêche qu'il a un certain vernis.

—Oui, répond quelqu'un, sur les cheveux!

* * * *

Bizarries du langage:

—On dit d'un joueur qu'il a pris une culotte, précisément quand il ne lui reste plus de fonds.

* * * *

Mme X... institutrice à Y..... s'adressant à une de ses élèves:

—Mlle Aglaé, veuillez me dire, je vous prie, ce que firent les Hébreux en sortant de la mer Rouge?

—Madame, ils se séchèrent.

L'HOMME ET LA FEMME

L'homme est bon, déclarait Rousseau, en sortant des mains de la nature, et les défauts ne proviennent que de l'éducation qu'il reçoit. L'homme, c'est possible, quoique j'en doute un peu. Mais la femme, j'en suis sûr, et je l'affirme sans hésiter.

Certes, je n'aurai pas l'injustice ou la sottise de prétendre que les femmes ont toujours les vertus et pas un défaut. Hélas! chères lectrices, nous savons toutes trop bien le contraire, et, quand nous faisons un retour sur nous-mêmes, nous trouvons parfois bien des reproches à nous adresser. Je crois néanmoins, soit dit sans nous vanter, que nous venons au monde avec beaucoup de qualités qu'il ne tient qu'à nous de développer, et que la plupart des femmes s'y efforcent en effet.

De là vient que si l'homme a peut être, et encore je n'en suis pas absolument certain, plus de valeur intellectuellement, la femme a sans aucun doute plus de valeur morale. A lui les grandes initiatives, les actes vaillants. A elle, les dons les plus humbles, douceur, modestie, bonté, oubli de soi. Quant à décider lequel des deux sexe le plus supérieur, libre à vous d'en chérir les fictions. Mais, à mon sens, pour l'usage de la vie quotidienne, le coeur l'emporte sur l'esprit. Un grand poète, ou un grand artiste peut être le plus irrespirable des hommes, une femme bonne rend heureux tous ceux qui l'entourent. Le plus éloquent discours, le tableau le plus merveilleux ne valent pas un simple mot d'affection souligné d'un tendre sourire.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

LA CITADELLE A QUEBEC

Québec, 3.— Les ébonlements répétés de roc dans la rue Champlain ont éveillé l'attention des autorités. Elles veulent s'assurer si quelque beau matin, les citoyens de la vieille capitale n'accourreront pas pour contempler autrement qu'à l'état de mirage la fière citadelle dans le bassin attirant du Saint-Laureut.

Le Dr H. M. Ami du service géologique du Canada viendra faire cette semaine un examen de la falaise visà-vis le bastion du Roi et des années de la citadelle.

On veut éviter à tout prix un désastre.

On a bien raison car nous sommes informé qu'il y a non loin de l'endroit où vient produit le terrifiant éboulis de 1889, une fissure immense qui va sans cesse s'élargissant, grâce à l'infiltration des eaux du printemps et qui menace d'ouvrir par son écartement une nouvelle page désastreuse dans l'histoire de Québec.

"FRANCE DE LAINE A 5 CENTS

Pour les Hauts-de-chez A. C. Blanchette et Co. Avantage spécial pour le club de dix. Présent délivré gratis. Aiken Soap Co., 79 Chevrer, 213 Aiken.

P. S. — On achète les meubles de seconde main.

LE LANCEMENT DE LA LIBERTE

On tient de lancer aux chantiers de la Loire, à Saint-Nazaire, le grand navire

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 472

Vient de recevoir son assortiment de printemps et de l'été. Le choix a été fait avec grand soin et on a pu vraiment dire étoffes "au-to-date" ne pouvait mieux faire que de s'adresser à lui. On trouve chez M. CARON toutes les coupes les plus nouvelles et les plus nouvelles.

ACHETEZ UN RANGE PRIZE "ATLANTIC"

Vous trouverez dans le poele "PRIZE ATLANTIC" la beauté et la qualité combinées.

Si vous désirez acheter un poele ne manquez pas de venir voir ce que nous avons à vous offrir.

Votre vieux poele pris en échange.

A. LAMONTAGNE & CO., 605 Rue Merrimack.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en prenant une tasse de temps à autre. Un seul suffit bien souvent. En vente par les pharmaciens. Le paquet de douze sous, assez pour un an ordinairement; à la douzaine de familles ou cts, en contient assez pour une année.

TROIS HEROINES FRANCICAINES

Partent pour la leproserie du Japon —Emouvante cérémonie chez les Franciscaines de Québec.

Québec 3 — Une cérémonie aussi émouvante qu'imposante a eu lieu, la semaine dernière, dans la chapelle des Soeurs Franciscaines, Grande Allée.

Trois jeunes religieuses de cette communauté disaient adieu, adieu pour toujours, à leurs compagnes du monastère, à leurs parents et à leurs anciennes amies, et partaient pour aller se consacrer aux soins des lépreux au Japon.

Ces héroïnes de la charité et de l'abnégation chrétienne sont:

Mère Marie de St-Luc, née Hudon, de Montréal.

Mère Marie Adélard, venant du Manitoba.

Soeur Marie de Ste-Marthe, née Turgeon, à Québec.

Ce départ pour la léproserie du Japon a été marqué par une grande cérémonie, à laquelle le public ne pouvait malheureusement pas assister.

La chapelle des Franciscaines était cependant bondée. Au bas choeur les parents de trois héroïnes occupaient des chaises placées à toutes les religieuses de la communauté étaient dans le choeur.

Il y a eu sermon par Mgr Mathieu, recteur de l'Université Laval. Ensuite se fit le balancement des pleds.

Les trois religieuses, Marie de St Luc, Marie Adélard et Marie de Ste-Marthe, se tenaient debout sur le perron marche du choeur.

Toutes leurs compagnes du monastère, faisant une grande procession, sont allées tour à tour s'agenouiller près d'elles et leur baiser les pieds, pendant qu'un choeur, composé de religieuses, chantait l'impressionnant cantique du départ.

Ces trois religieuses franciscaines ont quitté Québec, par le courrier du pacifique. Elles se rendront à Vancouver, où elles s'embarqueront pour le Japon.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

LA NUIT DE NOCES

Une bien curieuse cérémonie a eu lieu dernièrement à Londres. Il était, paraît-il, d'usage, le soir de leur mariage, agissant en son nom personnel, un vase en argent à elle William Arden, député d'Ayer, jouit le temps de la journée de jour de ses noces, quitte un peu honteux pour venir à la maison. Il fut heureux de voter au parlement, dans un cas semblable, mais il ne voulut pas en entendre parler pour lui-même.

Le sacrifice de la première nuit de noces à la politique montrait trop clairement de quelle importance il était pour le mariée.

LISEZ L'ETOILE

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell. 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 3 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé L. $300. Si la place est vendue avant le 15 octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulallier. Prix $1650, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparations située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres si tuée à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine récolte de 3 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de terre, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison Prix $1500, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 175—Une terre de 20 acres, 3 milles des chars électriques, 2 mille de Low-ll, 7 milles de Lawrence récolte 12 tonnes de foin 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe peu taillée pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1'6 levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143—Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coté mille planches. Il y a trois ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $360 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 1f acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 6 boghels, les harnais tous les petits instruments pour la culture; ou vous tendra toute la bibliothèque pour l'été, il compte de cette terre sur 12 tonnes de foin 150 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. A la maison et à la grange sont de première classe peu taillée pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 600 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un puits et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et remise lambrissée et peinturés, trois poulaillers pour deux cents poulets, prix treize cents piastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 138 — Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audela de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise commode avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 6 acres située dans Salem, N. H., à 4 milles et demi de tramway, il est libre de toute hypothèque vous donne 2 tonnes de foin 150 barils de pommes de conserve, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres peinturés en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturés, trois poulaillers pour deux cents poulets, prix treize cents piastres la moitié comptant.

No 135 — Terre de 22 Acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres peinturés en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturés, trois poulaillers pour deux cents poulets, prix treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. N. LABELLE

300 rue Merrimack

Le port de la rue Dutton. Tél. 1364-2

Heures d'Examen — De 8 a. m. à 5 p. m. le mardi, 8 h. 30, fermé et samedi 9 h. 30.

SI VOUS PRENEZ

la peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes vous n'irez jamais autrement ce que nous avons fait ici. Nous avons ce qu'

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass, mercredi, 3 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le seul moyen d'obliger les hommes à être du bien de nous, c'est d'en faire.

Lache calomnie contre les Canadiens-Français

Sous ce titre, notre confrère de l'Opinion Publique publie l'article suivant :

"Un correspondant de Northampton, Mass., nous adresse une page admirable du journal officiel de l'Union des Charpentiers, sur la situation du métier au Canada. L'auteur de cet écrit doit être un ignorant fieffé pour avoir pondu cette élucubration diffamante à l'égard des charpentiers de notre race tant au Canada qu'aux Etats-Unis.

Il se plaint que les ouvriers américains sont embauchés pour aller dans les villes situées sur la frontière, tel que Buffalo, Rochester, Detroit et autres, travailler à des prix dérisoires. Les ouvriers américains, il y a quelques années, l'habitude d'emporter leur lunch pour ne pas avoir de dépenses trop fortes à encourir. Il en est qui trouvaient le moyen de coloniser quelques produits de leurs jardins dans les lieux où ils travaillaient du côté américain et grossissaient de la sorte leur modeste gages.

Et le monsieur est scandalisé d'un pareil ravalement du métier, comme si cette frugalité et cette industrie de la part d'ouvriers sans doute peu expérimentés n'étaient pas plutôt dignes de pitié que d'anathème. Il a vu la même chose à Toronto, pensant qu'il avait l'avantage de visiter une manufacture de pianos. Heureux homme qui a bien raison de se plaindre du sort des charpentiers canadiens qui prennent lui souscrit des fonds pour établir une grassement des mêmes membres syndiqués. Assurément il n'aurait bien pu avoir tous à la fois les Canadiens, pour la plupart, ont préféré rester à la maison plutôt que de venir à Toronto, pensant qu'ils avaient

ARRESTATION D'UN ASSASSIN

New York, 2 — L'assassin de la femme qui a été trouvée samedi dernier, tuée à coups de marteau dans son appartement, 322 Est 10le rue, vient d'être arrêté.

C'est un nommé Pekarz et non Pickard — comme il avait été dit— né en Bohême, âgé de 23 ans.

Il y a lieu, d'ailleurs, de rectifier aussi le nom de la femme assassinée. Elle avait dit s'appeler Whalen, quand elle a loué il y a environ six semaines, l'appartement de la 10ie rue,mais plusieurs carnets de banque trouvés dans le domicile de la victime ont démontré que son vrai nom était Rosenberg. On ignore pourquoi Mme Rosenberg se cachait sous un faux nom.

Voici comment la police est arrivée à mettre la main sur l'assassin. On avait trouvé dans la chambre du logeur de Mme Whalen-Rosenberg, une liste de plusieurs noms de fabricants de harnais. Les détectives, chargés de l'affaire, ont pensé avec raison que si l'assassin présumé chercha it du travail, il se rendait dans les maisons indiquées sur la liste trouvée chez lui et dont il avait probablement un double. Ils ont donc surveillé ces maisons avec le plus grand soin, se tenant en contact permanent avec les propriétaires.

Samedi soir, le détective Mahoney apprit qu'un homme, répondant au signalement de l'individu qu'ils recherchaient, avait été embauché samedi matin par M. Morris Walsh, fabricant de harnais, demeurant à Brooklyn, 386 Hamilton avenue. Il avait quitté son travail à 5 heures et demie de l'après midi et devait être de retour à 8 heures du matin.

Le lon matin, lundi, Mahoney et deux de ses collègues établirent immédiatement un service de surveillance autour de la maison de M. Morris Walsh. Ils n'eurent pas longtemps à attendre. A 5 heures et quart un homme répondant point pour point au signalement du logeur de Mme Rosenberg apparut sur Hamilton avenue et se dirigea vers la maison de M. Walsh. Les détectives qui ont mis aussitôt la main au collet et l'ont aussi qu'il était en état d'arrestation.

L'homme a paru tout à fait étonné, mais ne fait aucune résistance. Il n'a même pas cherché à nier son identité. Mais à plusieurs reprises il a demandé aux détectives comment ils avaient fait pour le trouver. Les détectives refusèrent de fournir aucune explication à ce sujet, le prisonnier a montré ensuite qu'il était bien renseigné sur la mort de Mme Rosenberg. Puis il a ajouté: "Si j'avais eu encore quelques jours de liberté j'aurais gagné l'argent nécessaire pour m'en aller en Australie et vous n'auriez pas la main sur moi!"

Pekarz est un homme paraissant bien l'âge qu'il dit être le sien, de taille moyenne, à mâchoire inférieure prédominante, le visage absolument imberbe. Il a les cheveux noirs et coupés en brosse. Il a raconté comment il avait fait connaissance de Mme Rosenberg.

C'est inutile que j'ai tué la victime, disait-il, je voulais de l'argent et j'ai pensé pour cela que le mieux était de me marier avec une femme riche. Je suis parvenu à mes fins. Mais j'ai vu bientôt que je n'avais affaire qu'à une folle et que je ne pourrais jamais vivre avec elle. Je suis parti alors pour Chicago, mais j'ai vu que mes économies ne me permettraient pas de vivre longtemps sans travailler. Je suis donc revenu à New York et j'ai cherché de l'ouvrage. Je n'ai pas trouvé tout de suite, mais j'ai fini par trouver une place chez M. Morris Walsh. Je n'avais pas l'intention de tuer ma femme, mais elle m'a mis en colère et je l'ai frappée sans savoir ce que je faisais.

Pekarz est né à Cracovie, en Autriche. Il a été naturalisé américain il y a 5 ans. Il est célibataire.

SURDITE

et tous les bourdonnements dus dans la tête aux parfaitement guéris. J'offre à mes malades ma méthode de traitement, qui est sans douleur, ne coûte rien, est très facile à suivre et vous reconnaissance. Envoyez-moi une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12te St., New York.

UNE BRUTALE AGRESSION

Un chef de train assommé par un bandit. — Arrestation de l'assaillant

Montréal, 3 — Les bandits s'en donnent à cœur joie, pourrions-nous dire. Il ne se passe pas une journée sans qu'on entende parler d'agression ou de tentative criminelle. Après tant d'autres, quatre bandits armés ont, samedi après-midi, attaqué le chef de train Langlois, conducteur du Pacifique, près de St-Lazare et l'ont très sérieusement blessé.

A quelque distance de St-Lazare ces quatre bandits avaient vu le train monter en convoi en destination de Montréal. Le chef du train William Chapman leur demanda leurs billets, comme représentant un agent de la Cie. Ceux-ci répondirent à la suite de cette visite à Edouard VII, entrant les prétentions de la France. Rien que n'était que réflexion. Le train s'ébranla enfin et tout le monde s'occupa sans nul doute à se mettre aux banquettes du wagon. Les voyageurs qui se trouvaient dans le wagon du serrent au secours de la victime.

L'assaillant fut bientôt arrêté et ramené à Montréal où il a été confié à notre police. Ce mauvais garnement déclare se nommer Joe Lapointe. Ses complices, qui avaient profité du tumulte pour s'enfuir, sont poursuivis et nul doute qu'ils ne seront fait mettre le grappin dessus.

MORT EN PRISON

Providence, 3 — Gilbert K Potter, âgé d'environ 50 ans, qui purgeait, depuis le 9 novembre 1904, une emprisonnement à perpétuité dans la prison d'Etat pour le meurtre de sa femme, Susan A. Potter, a succombé à la consomption dont il souffrait depuis quelque temps.

Les Potter demeuraient à Rice City, un village de la municipalité de Coventry, et le matin du 5 septembre 1903, le corps de la femme Potter fut trouvé dans la cuisine par un voisin.

Potter était à la pêche aux clams quand on lui annonça le meurtre. Il était d'abord soupçonné de ne rien connaître au crime, mais de nombreux témoins furent, à mesure que l'enquête avait lieu, entendus par le coroner, qui avait constaté que la femme avait une violente querelle quelques jours avant avec Potter. Il avait été entendu par deux témoins proférer des menaces de mort contre sa femme. Il avait été vu par plusieurs coups terribles sur le front et sur le crâne, puis le fer avait été jeté dans un coin de la cuisine. Le coroner, après avoir entendu les témoignages, ne jugea pas nécessaire de faire subir un interrogatoire à Potter et le renvoya devant la cour criminelle.

Potter était un homme d'environ 5 pieds 8 pouces de haut, pesant 150 livres. Il était d'une nature très nerveuse et très irritable. Il était d'une famille très respectable.

EDOUARD VII A PARIS

Paris, 3 — L'arrivée du roi Edouard à Paris, où il passera trois jours marquera par de brillantes manifestations et de fêtes que seule les Parisiens semblent aptes à célébrer. Cette visite du souverain anglais exercera sans aucun doute une influence énorme sur la politique européenne et principalement à l'Angleterre la forte position diplomatique dont la France jouit en Europe. La question du Maroc qui bouleverse actuellement certaines chancelleries

LOCALES

Le fonds pour l'acquisition des terrains de la fabrique Mawhinney, accuse aujourd'hui $2,712.

Nous avons toute raison de dire avec certitude que les personnes proposées pour l'obtention de l'argent requis pour l'achat du terrain destiné à la manufacture Mawhinney, auront plein succès.

Le capitaine Jere Lewis Flagg, du service des pompes à incendie, vient de mourir à sa demeure, 63 rue Church après une maladie de quelques jours. Il était âgé de 70 ans et était capitaine depuis 1880.

A la législature, il y aura avant longtemps un vote pour que l'aqueduc de Lowell s'étende jusqu'à Tewksbury afin de permettre aux nouvelles manufactures d'en profiter. Nous savons que dans ces environs, il y a un nombre de sites très agréables pour bâtir de nouvelles fabriques.

M. Harry P. Doherty vient de présenter un compte au conseil que l'on trouve exorbitant. Ce compte est de $600, pour des réparations faites à l'hôtel de ville et au hall Huntington. On considère que $400 seraient assez. Il faudra que M. Doherty exposé sa réclamation très clairement s'il veut avoir ce qu'il demande.

L'exavocat de la ville, M. Quarrier, de regrette que dans l'Etat du Massachusetts, le maire d'une ville n'a aucun droit ou pouvoir de présider les différents corps du régime municipal. Il cela, depuis 1892, quand on a commencé à restreindre les droits du maire, et ensuite depuis 1895, lorsqu'on a rendu son droit de président tout à fait nul.

Les voituriers de bière ont eu une assemblée très enthousiaste hier soir, au Spinners Hall, 22 rue Middle. Il s'agissait de l'élection des officiers. Les voici: Patrick Daley, président; Daniel Conway, vice président, Jas F. Doyle, secrétaire-financier; John Harrington trésorier; William Shenkwin, secrétaire-correspondant. Daniel Finnegan délégué; Al. Willet, sergent d'armes; Tom Linehar, délégué.

PERDUE

Une Grosse Somme d'Argent

Beaucoup de gens perdent de l'argent et ensuite s'en prennent à la Providence, en disant qu'ils ne sont pas chanceux. Tout le monde a chance égale en acceptant des responsabilités.

Sur l'achat d'une maison de $3000 ca vous coûte $175 par mois quand vous vous rendez dedans. Quand elle se trouve louée elle rapporte $11.00 par mois.

Quand vous achetez une maison de $3,000 vous avez à choisir entre une maison à quatre logis, vous avez un logis gratis et le bénéfice d'un logis pour diminuer la somme de l'achat.

Nous n'avons que 2 lots de terre de reste à vendre.

Visitez choisir. Le premier arrivé le premier servi. 56 Jacques Boulevard, 32 rue Carnell, au-dessus de la salle St-Louis.

AU CONSEIL

La séance a été une peu monotone hier soir. Le conseiller Hayes a été devoir développer un plan à lui afin de prévenir la rente nécessaire pour ajouter l'emmagasinage électrique à la fabrique Mawhinney. Ce plan consiste à former un comité de cinq membres au conseil, outre des deux autres qui sont déjà nommés. Ce comité devra, sans solliciter de salaire, étudier la question et rapporter à l'achat du terrain. Le but de M. Hayes était de savoir d'abord si les fonctionnaires de Lowell ont besoin d'avoir magnifiquement de la chaleur et que pendant la semaine sans cette chaleur ils seront mal pas été acceptés.

A cet amour se sont demandé si le comité de la rue Chemisier.

Il n'y a aucune décision de donnée seulement on a bien demandé pour faire la discussion. Cela semble dans quelques jours nous nous soucierons pas.

Différentes personnes réclamant des dommages intérêts, provenant d'accidents sur la promenade causés par l'entretien par le manque d'état des rues, ont été soumises à ces villes, qui en ont été soumises à ces villes, qui en

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles.
Diplômé de l'Université Victoria de Montréal.
Edifice Wiseman
Heures de bureau: 9 A. M. à 4 P. M. et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour ceux qui ne peuvent se rendre à mon bureau.

déclarent du moment que les premières en seront dûment reconnues.

Il semblerait que bon nombre de pétitions auraient passé comme vallées aux yeux des échevins, sans avoir fait de cas du conseil. M. Hayes, conseiller, a démontré la surprise que cela lui causait: savoir, comment se fait-il que les décisions du conseil soient si peu respectées.

M. Cheney s'est donné un prétexte pour démontrer qu'il était plus nécessaire de faire payer les rues commerciales de préférence à toute autre, tout d'abord. Un vote s'est passé rejetant la mesure, 19 contre 1.

Sur la fin de la veillée on a mis sur le tapis, les différents moyens à prendre pour prélever l'argent nécessaire à l'achat du terrain de la "shoe shop". Rien n'a été décidé; tout a été remis à une assemblée ultérieure.

M. GERMAIN BEAULIEU

Nous recevons ce matin, de Montréal, la dépêche suivante:

"L'Etoile, Lowell, Mass.

"Impossible d'être à Lowell ce soir, présentes mes excuses à tous.

GERMAIN BEAULIEU."

Nous publions la dépêche afin d'assurer les membres de nos deux succursales des Artisans Canadiens-Français qui se préparaient à faire une réception à leur secrétaire général après la représentation de "Noblesse et Noblesse" à l'Opéra ce soir. Mais cela ne doit pas les empêcher d'aller applaudir l'œuvre de M. Germain Beaulieu.

COMMISSION DE POLICE

Des policemen ont été nommés hier soir mais pas pour le service de la ville. Ce sont W. M. Hovey, pour l'église de la rue Mount Vernon, et G. D. Riley, pour les casernes de la Salvation Army, rue Shattuck.

Edward R. McGauvran, 147 rue Dutton, a eu une licence d'encanteur.

Trente-neuf permis de "common vicituallers" et neuf à des chiffonniers ont aussi été donnés.

COUR GARIN, F. d'A.

Dorénavant toutes les correspondances, etc., de la Cour Garin, Forestiers d'Amérique devront être adressées à M. J. A. Mailloux, secrétaire-financier, 26 rue Claire, Lowell, Mass.

ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE

Samedi soir, les parents et les nombreux amis de M. Alphonse Vallerand, fils, ont envahi sa résidence, No. 47, rue Adams, pour fêter avec lui et sa famille, le 29e anniversaire de sa naissance; en même temps il lui présentèrent comme souvenir de cet anniversaire, une jolie chaîne de montre d'or ainsi qu'un médaillon d'or. Une jolie adresse de circonstance lui fut lue par son frère M. Ernest Vallerand. Le héros de la fête, quoique bien surpris, sut trouver des paroles appropriées pour remercier ses parents et amis de cette belle marque d'estime et les invita à bien vouloir passer la soirée chez lui, ce qui fut accepté d'emblée.

On s'amusa à qui mieux mieux au milieu du chant et de la musique. Il y eut aussi danse.

Durant toute la veillée des rafraîchissements furent servis par MM. Frederick Imrie et Charles Grenier.

On se sépara à une heure avancée, remerciant de l'hospitalité de M. et Mme Alphonse Vallerand.

M. J. S. AUBIN

Il devient employé chez M. Elie Deschâtelets, maire d'une ville n'a aucun droit ou pouvoir de présider les différents corps du régime municipal. Il cela, depuis 1892, quand on a commencé à restreindre les droits du maire, et ensuite depuis 1895, lorsqu'on a rendu son droit de président tout à fait nul.

LE "DAY NEURSERY"

Grande fête à la "Armory", du 1er mai au 6 mai

Exhibition de Beaux Enfants. Les photographies d'enfants de 2 à 7 ans seront acceptées pour entrer dans le concours.

Six prix seront octroyés par vote populaire aux plus beaux enfants. Trois aux plus beaux petits garçons et trois aux plus belles petites filles.

Nous insistons, maintenant, à vous demander de ne pas manquer de mettre les photographies de vos bébés entre les mains de M. Jos. Alberts ou de son commis Mlle Maillet, pour que ces photographies soient soumises à la compétence des juges qui siégeront au concours de la Armory, afin de décider qui a les plus beaux enfants. Vous n'êtes pas sans savoir, maintenant, que ces bébés ne seraient pas des bébés à remporter des prix d'entre, donc vous remise à invitation.

Un seul dépôt pour les photographies est chez M. Jos Alberts, en Gervais, en face de la salle St-Hilaire à Centralville. Les photographies seront exposées à cette salle pendant la durée de l'exhibition.

LISEZ L'ETOILE

CHOSE CURIEUSE

MLLE PRESSEE FAIT ARRETER UN HOMME DE PROVIDENCE

Elle déclare qu'il l'avait déjà menacée

Un nommé Joseph Garvin, fut arrêté par le policeman Bart Ryan, peu après les 8 h. 30, cet avant-midi dans une des baîsses de la rue Merrimack. L'arrestation a été causée par une plainte, formulée par Mlle Joséphine Pressee, qui clame que Garvin l'avait menacée.

En cour de police ce matin, Garvin, par son avocat, plaida non coupable, et sa cause fut continuée à demain.

Il est sous $200 de caution.

Garvin, qui est âgé de 28 ans, vient de Providence où il était garde-moteur sur les tramways. Il a beaucoup l'air d'un homme respectable. Il avait fait la cour à Mlle Pressee qui est aussi de Providence.

Il y a un mois Mlle Pressee est venue résider à Lowell, habitant sur la rue Merrimack.

Comme on peut voir, Garvin, est venu, ici, il y a une semaine, dans l'intention de retrouver son ancienne blonde, et s'était logé une chambre sur la rue back Central. Il avait appris qu'elle était dans cette ville, et c'est pour cela qu'il est arrivé ici.

Mlle Pressee reçu chez sa sœur, hier soir, et elle n'était entrée dans sa chambre que quelques minutes lorsque Garvin est venu frapper à sa porte. Ayant peur, elle appela le policeman Ryan, qui se trouvait à avant de bâtisse et l'arrestation s'en est suivie.

Mlle Pressee fut aussi amenée à la station de police, et est retenue comme témoin.

Il appert que des choses intéressantes se développeront, dans cette cause demain, parce que la police locale a quelques connaissances de ce nommé Garvin de Providence.

M. CROSBY RESIGNE

M. William W. Crosby a résigné comme "principal" au Lowell Textile School, pour occuper une position plus lucrative, avec les Brighton Mill à New York. La démission de M. Crosby prendra effet à la fin de l'année scolaire.

CHEMINS DE FER ET DILIGENCES

En considérant la vitesse des trains qui augmente progressivement sur toutes nos lignes de chemins de fer et le mal que se donnent les compagnies pour faciliter les voyages par tous les moyens possibles, billets circulaires, billets d'aller et retour à prix réduits, billets de bains de mer, d'eaux, etc., il est intéressant de rappeler le temps qu'il fallait il y a quelque solvante-quinze ans pour effectuer des trajets que l'on dévore aujourd'hui en quelques heures.

De Paris à Bordeaux on mettait quatre jours de diligence: la lourde voiture partait à 10 heures du soir et passant par Etampes, Blois, Tours, Châtellerault, Poitiers, Angoulême, déposait place de la Comédie, à Bordeaux, ses voyageurs meurtris par les cahots d'une route mal pavée.

Dix ou douze voyageurs, tout au plus (le tassement bien qu'on mal dans la coupé, l'intérieur et l'impériale, ne pouvant emporter avec eux que des paquets à main peu encombrants; le reste des bagage suivant par un fourgon spécial qui restait quinze jours en route.

Le simple trajet de Paris à Rouen demandait 15 à 16 heures, celui d'Amiens 20 heures.

Les voyageurs, dont la santé n'exigeait pas un moyen de transport fatigant préféraient les coches d'eau, grands chalands très bien aménagés, tirés par de vigoureux percherons qui partaient du quai de la Tournelle, cheminaient lentement, mais mollement, sur la Seine. L'abe la Marne, l'Yonne et le canal de Bourgogne.

On devait ainsi aller de Paris à Fontainebleau dans la même journée, en débarquât à Valvin, où l'on prenait une voiture.

D'autres coches menaient à Auxerre, Cirbeil, Montereau, Sens, Briare, etc.

Et dire que les voyageurs qui viennent de Madrid en 26 heures par le Sud-Express trouvent la durée du parcours trop longue!

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourra réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste connue vous être chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A J. GAGNON, Dentiste
406 rue Merrimack.

DECES

(Nap. Bilodeau)

SWISTAK — Frank Swistak, enfant de Adam et de Karolina Swistak, est décédé hier à la résidence de ses parents, no 40 Williams à l'âge de 8 ans. Les funérailles auront lieu demain matin à 9 heures.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Téléphore Langevin, née Georgiana Larose, ont eu lieu ce matin à 8 h. à l'église St-Jean-Baptiste. Le révérend père Brillard a officié. Les porteurs étaient: MM. Treffié Nault, Michel Lebœuf, Médéric Nault, Amédée Guilmette, Alfred Nault, et B. Nault.

L'enterrement eut lieu au cimetière Canadien, où le révérend père Lamothe a récité les dernières prières sur la fosse.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe de la défunte était ainsi composé: 678 chapelets de la Ste-Vierge; 455 chapelets du Sacré-Cœur; 75 chemins de la croix; 179 chapelets des morts; 75 chapelets des âmes du purgatoire; 88 messes entendues; 25 communions; 26 rosaires; 6 messes payées; 18 Pater et 18 Ave.

Mme Larose, laisse à part son époux et ses enfants dont nous vous donné les noms antérieurement, trois frères: MM. Edmond, Edouard et William Larose, et deux sœurs Mme Jérémie Leboeuf et Mme Marie-Louise Tremblay.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

Les funérailles de Frank Huckey auront lieu demain matin à 9 h. à St-Joseph.

« VENTE SPECIALE »
de Mai des Meilleures Epiceries.
LUNDI, MARDI, MERCREDI
M. O'KEEFFE
513 rue Merrimack, Près de la rue Tremont
Téléphone 1378 2

Les meilleures Pattes des Montagnes vertes	11c lb peck	Gelée assortie en chaudière de 5 lbs	19c
La meilleure Farine (pas de meilleur)	80c le sac	Biscuits au Soda de Kennedy	8c lb
Belles épaules fumées Armour	No 1, de 7 1 2c lb	Biscuits au Gingembre de Kennedy	8c lb
Le meilleur Pore	9c lb	Biscuits Communs de Kennedy	8c lb
Pure Graisse de Lard en chaudière de 10 lbs	90c	Biscuits Graham de Kennedy	10c lb
Graisse de Lard Jewel, en chaudière de 10 lbs	85c	Le meilleur Thé (toutes flaveurs)	40c lb
Les meilleures Fèves	7c qt	Le meilleur Café (pur Java et Mocha	25c lb
Très bons Bananes	8c doux		
Tomates en Bidon de 3 lbs	7c		

Toutes nos marchandises sont garanties. Prompte livraison dans toutes les parties de la ville.
Ouvert Lundi soir jusqu'à 9 30 P. M.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
Mlle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout achèteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 282 rue Aiken

J·L·CHALIFOUX
49 to 55 CENTRAL ST.
Donné gratis dans notre
Departement de Garçon
Avec un achat de $2.00 en montant.
Une boule et une Fle he seront données gratis avec chaque habit acheté ici au prix de $2.00 et plus. Les mères devraient donner leur garçon ici pour le vêtir et choisir un de ses habits.
Habits Russien Blouse,
Faits de cheviotte unis ou de fantaisie, aussi de serge bleue, brune ou rouge. Plat avec boucle et quelques uns collets blancs. Les pantalons sont du style boomer, grandeurs 2 1 2 à 8 ans. Choix à $5.00 et $3.00
Habits Eton Blouse,
Faits des plus nouveaux styles, de chaviottes et serges unies ou de fantaisie avec pantalons unis et bloomer et jolis collets. Grandeurs 3 à 8 ans. Choix à $6.00 — $4.00 et $3.00
Habits Doubles Revers pour Garçons,
Faits de cheviottes fort laine, en cheviotte, serge et worsted. Pantalons longs de couture recouvertes et quelques uns, avec fond et genoux doubles. Grandeurs 8 à 16 ans. Choix à $5.00 — $4 et $3.00
Habits de Trois Morceaux pour Garçons,
Faits de cheviottes, serge, casimires et worsted, aussi habits de coupe militaire en worsted noir. Grandeurs 8 à 16 ans. Choix à $6.00 et $5.00

A BAS PRIX
Le charbon à $7.00 la tonne, au lieu de $8.25 cents de plus. Comme il m'est impossible d'avertir toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans l'Etoile; en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour l'en témoigner.
AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

Dr. George M. Katsaines M. D
Médecin des Hôpitaux de France
Chambres 6 et 7 Edifice Associate
312 Rue Merrimack.

Achetez vos
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
228 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
IL FERA BEAU CE SOIR ET VENDREDI, AVEC UNE TEMPERATURE PLUS ELEVEE. VENTS DE L'EST TOURNANT AU SUD.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, LE 4 MAI 1905. NO 39

TRES LENT

La flotte de l'amiral Nebogatoff près de Singapore

On ne croit pas que les deux flottes se réunissent avant le 9 mai

Singapore, Straits Settlement, 4.— Le paquebot anglais Selongor, qui est arrivé ici hier, rapporte avoir passé une division de navires de guerre russes près de Jugnah, à moitié chemin entre l'île de Penang et Singapore, à 9 heures hier matin.

Paris, 3.— Une dépêche au Temps de St-Pétersbourg, dit que les dépêches reçues ici par les détroits russes confirment les rapports précédents que les croiseurs russes qui ont eu leurs quartiers généraux à Vladivostok depuis le commencement de la guerre avec le Japon, sont partis de ce port.

Les cercles militaires, à St-Pétersbourg, ajoute-t-on, s'attendent à ce que le général Oyama se hâte à prendre Vladivostok dans le but d'empêcher l'amiral Rojestvensky, de se servir de Vladivostok comme base pour sa flotte.

Les officiels croient que les divisions des flottes russes se réuniront vers le 9 mai, parce que l'amiral Nebogatoff doit arrêter pour prendre du charbon avant de procéder à l'île de Hainan.

C'EST SERIEUX

LES PATRONS A CHICAGO DEMANDENT DES TROUPES

Leurs représentants son allés voir le gouverneur Deneen hier

Chicago, 4 — Le maire Dunne a donné ordre au chef de police O'Neill de voir à ce que toutes les rues doivent être traversées par le Président Roosevelt pendant sa visite dans la ville de Chicago.

Une rumeur circulée, hier, était à l'effet que quatre hommes de Chicago avaient offert d'établir une compagnie co-opérative de $1,000,000, dont les actions seraient offertes aux charretiers unionistes.

Dans une bagarre au coin des rues Adams et Dearborn, hier soir, un nègre a tiré deux coups de pistolet dans la foule. Personne ne fut blessé, mais le nègre fut arrêté.

D'autres efforts pour secourir la présence des troupes à Chicago, fédérales ou de l'Etat, ont été faits hier par les patrons et un comité est parti pour Springfield pour demander au gouverneur Deneen d'envoyer des troupes à Chicago.

Les unions du travail ont plusieurs représentants au capitol et il est probable que le gouverneur aura quelques mots d'eux aussi.

UBERO COMPANY

Anciens directeurs de cette compagnie attendus à Boston aujourd'hui

Boston, 4 — Le président Arthur W. Stedman et Frederik C. Hood des Ubero Plantation Companies, sont, sur le paquebot Ivernia, qui arrivera à Boston aujourd'hui, et leur arrivée en ce pays à ce temps, tandis que la compagnie est entre les mains de "receivers", est attendue avec intérêt. Les hommes sont bien connus dans les cercles commerciaux de Boston, et c'est sur la force de leur position au commerce et leurs connexion avec les Ubero companies que beaucoup de personnes furent amenées à investir leur argent dans ce concern, et elles sont aussi à entendre leurs explications sur la condition présentes des affaires de la Ubero Company.

FEMME ATTAQUEE

Mme Langevin, âgée de 77 ans, assommée à Spencer

Spencer, 1— Mme Michel Langevin, âgée de 77 ans, qui demeure seule dans la maison de la maison Dufault, a été attaquée hier soir, par deux hommes qui la trappèrent à coups de bouteille de bière sur la tête.

Ses cris ont amené sur les lieux les voisins, mais trop tard pour mettre la main au col des agresseurs. Les coups que Mme Langevin a reçus sont graves et lui ont fait de profondes blessures.

Mme Langevin est reconnue comme étant à l'aise. La police croit que les voleurs étaient des gens qui lui sont connaissant Mme Langevin et qui pensaient pouvoir voler son argent. Les voleurs ont cependant manqué leur coup, car il n'y avait que 67 cents dans la maison, hier soir, et encore les voleurs ne les ont pas trouvés.

Ils se trouvent maintenant face à face avec une accusation de tentative de meurtre, vol de grand chemin, agression à main armée, etc., à la seule condition que l'on puisse les trouver.

L'alarme a été donnée par Mlle Alma Dufault, qui a averti son père, M. J. B. Dufault.

La famille Dufault a trouvé Mme Langevin évanouie et a fait venir le Dr Houle, qui lui a prodigué ses soins.

Le chef de police Emérie Arbour croit que cette agression a été perpétrée par quelqu'un qui connait les êtres de la maison.

Mme Langevin demeure seule depuis plus de quarante ans. Elle est déménagée dans le sous-sol de la maison Dufault depuis un an. Son état était tel, hier, que l'on a pensé devoir la faire transporter à un hôpital de Worcester.

DEUX TUES ET UN BLESSE

Un déplorable accident au Village de Laprairie hier midi

Montréal 4 — Un terrible accident qui plonge dans le deuil et la désolation deux braves familles ouvrières de Laprairie, s'est produit à cet endroit vers midi hier à la briqueterie de la "Laprairie Brick Co.," établie comme l'on sait dans cette petite ville depuis plusieurs années.

Précisément au moment où les nombreux employés de ces usines se disposaient à aller prendre le repas du midi dans leurs foyers respectifs, deux d'entre eux ont rencontré la mort à la porte de l'atelier. Au moment de partir un craquement sinistre se fit entendre, suivi aussitôt d'un bruit épouvantable. C'était le toit de la bâtisse, ainsi qu'une partie des murs qui venaient de s'écouler, en ensevelissant trois malheureux ouvriers.

Aussitôt que les nuages de poussière se fussent quelque peu dissipés, une armée de sauveteurs se mirent résolument à l'oeuvre et retirèrent quelques instants après des décombres, les cadavres de MM. Joseph Dufort, âgé de 63 ans, et de Joseph Forgue, âgé de 52 ans, tous deux domiciliés à Laprairie. Un nommé Francis Chartrand, 30 ans, domicilié à Annatown, fut aussi retiré des ruines avec de sérieuses contusions par tout le corps.

On conçoit tout l'émoi que cet accident a causé à Laprairie où les victimes étaient très bien connues. En moins de temps qu'il n'en faut pour l'écrire, presque toute la population s'était sur les lieux, à la recherche qui d'un parent, qui d'un ami, et l'on nous informe que le lieu de l'accident a été témoin des scènes les plus tristes.

On ne s'explique pas comment il se fait qu'un plus grand nombre d'hommes n'aient pas perdu la vie dans ce désastre.

Les vraies causes de l'accident ne sont pas encore connues.

M. le Coroner McMahon a été avertit aussitôt par le Dr J. B. J. Brossard, de l'endroit et se rendra ce matin à Laprairie pour instruire une enquête.

NOUVELLE FAUORYANTE

L'hon. James Sutherland, décédé hier après-midi

Ottawa, 4 — L'honorable M. James Sutherland, ministre des Travaux Publics, dans le cabinet Laurier, est mort à 2 h. hier après-midi à Woodstock, Ont.

Il était né le 17 juillet 1849, et se trouvait âgé de 56 ans.

En 1869 il entra dans le commerce et peu à peu se mêla d'entreprises diverses avec un succès grandissant. Il entra dans la politique en 1876. En 1880 il devint maire de Woodstock.

Mêlé activement aux affaires parlementaires. En 1880 élu député d'Oxford-Nord. Réélu aux élections de 1882-87-91-96-1900 et 1904. Il fut nommé ministre des Travaux Publics en 1901, en remplacement de l'honorable M. Tarte.

CHARRON DEVANT LE MAGISTRAT

Il est accusé de meurtre et est admis sous caution

Ottawa, 4 — Calixte Charron a comparu, hier matin, devant le magistrat du district Talbot. L'accusation portée contre lui est celle do meurtre.

Mtre T. P. Foran défend l'accusé qui a plaidé non coupable: il est du ressort du magistrat seul de changer l'acte d'accusation. A la demande du shérif Wright, l'audition préliminaire a été fixée à lundi procbain.

A dix heures, Charron a été remis en liberté provisoire, moyennant huit cents piastres de cautionnement.

M. P. L. Grégoire vient de donner son ordre pour un automobile Wayne de la force de seize chevaux à la Cassell Automobile Company.

CINQ NOYES

L'EQUIPAGE D'UNE BARGE PERDU PRES DU POINT JUOITH

Le capitaine et ses deux enfants parmi les naufragés

Newport, Rhode Island, 4 — Le remorqueur Gertrude de New London, arrivé dans ce port aujourd'hui, rapporte la perte de la barge Moonbeam, près de Point Judith, hier soir, avec tout son équipage.

On était à mener la barge de New York à Providence, mais elle a échoué pendant une tempête et cinq personnes, le capitaine, le mécanicien, le cuisinier et les deux enfants du capitaine, sont disparus avec le vaisseau.

Le capitaine G.—W. Halyburton du remorqueur ne connait pas les noms des noyés.

POUR S'ENRICHIR

STOESSEL ET SA FEMME VENDAIENT LES PROVISIONS

C'est ce que dit plusieurs témoins à la commission investigatrice

New York, 4 — Le Sun a reçu le câble suivant de Londres:

D'après le correspondant du Standard à St-Pétersbourg, l'évidence prise par la commission de Port Arthur a été défavorable au général Stoessel, tentant de justifier les réorimations qui ont été faites. Des personnes qui ont servi sous lui, ont témoigné qu'il essayait de s'enrichir en vendant les provisions, dans lequel il fut assisté par sa femme.

Le correspondant ajoute des détails qui condamnent le général.

HEUREUX SPORTSMEN

Beaucoup de saumon et de truite dans le Maine et le New Hampshire

Etes-vous sport? Bien, si vous l'êtes, vous devriez savoir que le premier saumon du fameux étang Bangor a été pêché vingt minutes après 12h. du matin, le premier d'avril. Oui, les disciples d'Isaac Walton pêchaient sur l'Etang Bangor à 12h. 01 a. m. le premier d'avril. Mais savez-vous que la saison de la pêche est arrivée pour tout de bon. C'est que les lacs et les étangs sont tous dégarnis de leurs glaces maintenant, et "ils" pêchent les gros poissons! Salago envole des échantillons de choix d'Ouananiche ou saumon de lac; les Rangeleys rassemblent les experts; les cours d'eau pleins de truites se font fouiller; le Moosehead donne la bienvenue à ses visiteurs; la région de la Dead River est aussi populaire que jamais avec ses pêcheurs au saumon et à la truite, et au bout de la rivière Kennelec, des endroits de pêche tels que l'Etang Carry, l'Etang Lily, les étangs Embden, Otter, Moore, Lake Austin, Pleasant et Pierce, sont tout prêts pour les sports. Dans le New-Hampshire, à Winnipesaukee, Sunapee et Newfound; et dans le Vermont, à Memphremagog, Willoughly et Champlain, il y a déjà plusieurs semaines qu'ils remplissent leurs paniers. Un timbre de deux centins envoyé au General Passenger Department, Boston and Maine Railroad, vous procurera un beau livret illustré, "La pêche et la chasse"; aussi un livret donnant les lois de chasse et de pêche pour le nord de la Nouvelle-Angleterre. Soyez sûrs d'en faire demander un, vous ne saurlez vous en passer.

DECEDE CE MATIN

William E. Potter, agent d'immeubles, bien connu à Lowell, et dans la Nouvelle-Angleterre est mort ce matin, à 4 h. 50, à sa résidence au no 545 rue School. Il était âgé SHRLUD 545 rue School. Il était âgé de 73 ans.

Il laisse trois filles, Mlle Helen M., Mme W. H. Wilson et Mme S. W. Kidder et deux fils, William C., et Charles M., qui ont remplacé leur père dans son commerce.

UN PROJET FEMININ

Plusieurs dames appartenant au meilleur monde de la Nouvelle Orléans ont l'intention de former entr'elles une ligne commerciale dont le but sera, ni plus ni moins, de construire un hôtel, ouvrir une banque.

Elles se proposent, en ce faisant, de venir en aide à leur sexe, en le rendant plus indépendant que par le passé de l'égoïsme du sièle.

AUX ETUDIANTS

Les Frères de la Doctrine Chrétienne ouvre leur second noviciat du terme de l'été

En vue des préparatifs pour l'ouverture du noviciat du terme de l'été, les Frères de la Doctrine Chrétienne se plaisent à annoncer que grâce aux récentes promotions dans le département des plus anciens de l'Ecole Normale, ils sont prêts à admettre un nombre limité de candidats à leur vacantes, occasionnées par ceci.

Comme ces places ne sont pas en grand nombre, on vous demande que l'application en soit faite sous le délai le plus court possible.

Les applications qui nous seront transmises après que ces places seront remplies, seront gardées jusqu'à ce que d'autres promotions se fassent.

Pour les détails scrupuleux, Brother Alfred, Calvert Hall College, Baltimore, ou Brother Edward, Ammendale, Md.

Ceci, amis lecteurs, est une invitation qui pourrait peut-être attirer l'attention des jeunes gens qui désirent s'instruire et dont les moyens pécuniaires sont trop restreints. Il n'y a que des avantages à écrire et s'informer.

PAUVRE "NANNY"

SON JURY N'A PU ARRIVER A UNE DECISION

Le Recorder Goff a renvoyé les jurés à 2 h. 20 ce matin

New York, 4 — Ayant manqué d'arriver à une décision et déclaré qu'ils ne pouvait pas s'accorder, le jury dans la cause de Nan Patterson fut formellement remercié à 2 h. 20 ce matin.

New York, 4 — A 1 h. 30 ce matin le jury dans la cause de Nan Patterson, en procès pour la troisième fois sous l'accusation du meurtre de Cesar Young, fut appelé dans la salle de la cour par le Recorder Goff. Comme les deux hommes étaient en leur place et que les officiels de la cour étaient tous arrivés, le "recorder" demanda pourquoi l'accusée n'était pas traduite en cour. Un sous-shérif répondit qu'elle était malade et était couchée, mais qu'elle arriverait sous peu.

Après une attente de douze minutes, Mlle Patterson apparut, très pâle et très excitée.

"Messieurs en êtes vous arrivés à une décision?" demanda le recorder au jury.

"Non, monsieur," répondit le chef du jury.

"Est-ce qu'il y a une question de la loi ou évidence dans laquelle je puisse vous instruire? Est-ce que la cour peut vous aider d'une manière au d'une autre."

Le chef regarda ses confrères du jury quelques instants, puis se retournant vers le recorder il dit:

"Non monsieur, je ne crois pas que vous puissiez nous aider."

"Alors retirez-vous pour reconsidérer l'affaire."

Le jury sortit et la salle resta déserte.

Le recorder Goff avant d'envoyer le jury lui a enjoint de ne pas dire quel était le résultat du leur vote. La procédure future dans la cause est incertaine. On dit qu'un autre procès est improbable. Si c'est le cas Mlle Patterson sera remise en liberté soit sous caution nominale ou sous sa propre reconnaissance et la poursuite mise au dossier.

SARSAPARILLA
Ayer's En vente dans toutes les parties du monde depuis 60 ans. Cette salsepareille est endossée par les meilleurs médecins Un bon tonique dans les nerfs. Un bon purificateur du sang.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."
NOTRE VENTE ANNULLE DE
Chaussures Crossett
Commence Vendredi Matin dans notre Dept de Chaussures en Dessous du Prix
CHAUSSURES DE $3.00, $3.50, $4.00 ET $5.00 A SEULEMENT $1.98 la paire
Nous offrons 1000 paires de ces célèbres chaussures pour hommes comprenant tous les echantillons et les contre-ordres, lesquels ont accumulés a la manufacture Crossett durant les derniers six mois.—Le tout comprend tous les plus nouveaux styles et cuirs. Chaussures lacées ou boutonnées, congrès et Blucher, chaussures hautes et Oxfords, en cuir verni, chevreau, peau de cheval, Enamels, Metal de fusil, Velour, Box, Vesu Français et Russien. Vici Kid et Kangorou.—Toutes les grandeurs de 5 à 12. Toutes les largeurs de A à G.—Les chaussures Crossett ont une réputation d'un siècle pour le style, confort et la durée. Vraiment elle rend la vie facile.—Voyez notre etalage dans notre vitrine de la rue Merrimack.
La Vente Commence Vendredi Matin
A. G. POLLARD & Co.
SOUS-SOL

PAS DE CATHOLIQUES

Pour l'Ouest canadien ne sont recrutés dans le Royaume-Uni

Londres, 4 — Un correspondant de Glasgow écrit au "Catholic Herald" pour lui signifier la politique d'émigration adoptée par Mme Sanford, agent du gouvernement canadien qui s'occupe en ce moment, à Glasgow, de recruter des jeunes émigrantes pour le Canada.

On se plaint, dit ce correspondant qui signe "A Glasgow Observer", que M. Sanford recrute exclusivement des émigrantes de religion protestante. Mme Sanford se justifie en disant que les provinces auxquelles elle destine ces jeunes filles sont des provinces protestantes où les catholiques n'auraient pas les moyens de pratiquer leur religion.

Il est certain, fait observer "l'Observer" qu'il n'y aura jamais dans ces provinces ni prêtres ni clergé catholique s'il n'y a pas une population catholique, et les catholiques canadiens qui ont fourni leur part des fonds que le gouvernement canadien met à la disposition de Mme Sanford ne sauraient être satisfaits des explications de celle-ci.

D'ailleurs, ajoute "l'Observer", on n'attribue à Mme Sanford aucun sentiment d'hostilité personnelle ni de fanatisme.

La "Presse Associée Canadienne" a déjà annoncé, après enquête, que Mme Sanford ne fait en effet, aucune distinction de croyance dans le choix de ses émigrantes, et que les motifs de son attitude sont bien ceux qui sont plus haut mentionnés.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Martel, le tailleur populaire de la rue Chevrier, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, cuillers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jeu

LE SUPPLICE DU FEU

Une Canadienne-française est rôtie vive à Schenectady, N. Y.

Schenectady, N. Y., 4 — Mme Joseph Beaudoin a été rôtie vive et son mari grièvement brûlé, dans un incendie qui a détruit, hier matin, un immeuble appartenant à Mme Mortimer Clarke, dans la partie ouest de la ville. Le feu a pris naissance dans la cuisine de Beaudoin, et on croit que la femme a été asphyxiée avant d'être brûlée. Le corps a été retrouvé dans les décombres.

Beaudoin, qui a été transporté à l'hôpital, a déclaré que sa femme était restée dans la maison, espérant sauver quelque argent qui s'y trouvait.

Les flammes l'entourèrent alors, et pour elle ce fut la mort.

Son mari, fou de douleur, se précipita à son tour dans la maison en feu, pour porter secours à sa compagne de vie; il réussit à arracher le cadavre du brasier mais il reçut lui aussi des blessures qui font désespérer de ses jours.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UNE CANADIENNE MORT A PARIS

Paris, 4 — Mme Yves Chenevert Bélery, de Québec, qui voyageait en Europe depuis six mois avec son fils médecin, l'interne bien connu, est morte mardi.

Mme Bélery a succombé à la méningite.

Mme Yves Bélery était une demoiselle Cummins et était alliée à la famille Bouchette par sa mère.

Elle n'avait qu'une fille, qui l'accompagnait durant son voyage, et qui était à la mort de Mme G. Bélery, N. P., de cette ville et de M. Gustave Bélery, de St-François de la Beauce.

Mgr Paquet, de Québec, est venu à Compiègne la nouvelle à la famille à Québec.

Madame Delery devait s'embarquer le 15 du courant à Liverpool pour revenir à Québec.

TENTATIVE D'ASSASSINAT

Le beau-père de la victime serait le coupable

Un nommé Peter Sereno a été blessé très gravement par un assaillant qui lui a tiré deux balles de revolver.

Il appert que dans le cours de la journée, la victime avait frappé sa femme à la figure devant le père de celle-ci, ce qui naturellement eut pour effet de mettre ce dernier en fureur. C'est alors que la tentative d'assassinat fut découverte. La police est à la recherche du beau-père qui se trouve présentement dans la cité.

LE COIFFEUR DE CHATEAU-BRIAND

Les journaux ont parlé souvent de M. Pâques, qui fut le coiffeur de Chateaubriand et en manifeste une juste fierté. M. Pâques vient de faire hommage au musée de Saint-Malo du plocreau, de la sébile et du savon dont se servit pour raser l'auteur du "Génie du Christianisme".

Ces reliques ne sont pas dénuées d'une certaine absurdité, mais elles méritent la vénération pour le moins au même degré que d'autres que l'on conserve précieusement, dans certains musées historiques.

Chateaubriand ayant quitté en 1848 la Vallée aux Loups et notre vallée de larmes, M. Pâques en doit plus être de troisième jeunesse! Il semble se résigner à se dépouiller de toutes ses reliques. Un grand homme l'année dernière, il fit don au musée Carnavalet d'un tableau composé au moyen des cheveux de son illustre client et représentant l'Ilot du Grand-Bé où se dresse la tombe romantique du René, émottée par les vents, battue par les flots.

M. Pâques conserva trois bien chers vers qu'il avait copiés sur la tête à Auguste de Chateaubriand; il y en avait pour remonter un matelas, ce qui augmine toute inscription sur l'authenticité des cheveux pittoresque du musée Carnavalet.

Nous disons cela parce qu'en parcil matière, il convient d'observer un certain sens de compréhension. Ainsi, voilà encore ceux qui ne font rien pour les choses de Napoléon ler. Et nos fleurs d'autres raisons.

Plusieurs Raisons Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

Est-ce face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. Le nôtre est un des gros magasin de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous soignons les seuls agents pour le meilleur Poêle de cuisine manufacturé aux Etats-Unis.

LE CRAWFORD

Les meilleurs chauffeurs

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

Les carpettes de

HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On accorde un escompte libérale pour argent comptant.

Nos heures d'ouvrir sont très rares.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

EST-CE UN DESESPOIR D'AMOUR?

On retrouve le cadavre d'Alice James sur le bord du fleuve au Cap Blanc. Ce que racontent une compagne et la tante de la jeune fille

Québec, 4 — La femme dont le cadavre a été trouvé hier matin, vers 11 heures, sur le rivage au Cap Blanc, a été identifiée dans l'après-midi par un des anciens employés du "Victoria". La défunte se nomme Alice James. Elle vient de Montréal; elle a été employée au Victoria et était disparue depuis quatre jours.

Le cadavre est à la morgue. Est-ce un accident ou un suicide? On espère que l'enquête éclaircira le mystère qui entoure la mort de cette jeune personne.

Québec, 4 — Voici des renseignements plus exacts et plus complets au sujet de cette jeune personne dont le cadavre a été trouvé, hier matin, vers 11 heures, sur la grève au Cap Blanc, un peu en deçà de la barrière de poste.

Dans l'après-midi, la dépouille mortelle avant été transportée à la morgue un homme Murphy reconnut l'infortunée Alice James, fille de table à l'hôtel St-Louis.

Elle n'était presque pas changée et le cadavre semblait n'avoir séjourné dans l'eau que quelques heures. La défunte venait d'Angleterre, environ six travaillait à Grand Métropole, Cornier. Venue au pays aux premiers jours, elle était allée rejoindre sa famille à Montréal. Elle était arrivée à Québec, il y a quelques jours, et avait obtenu une place à l'hôtel St-Louis.

Elle était d'une nature très gaie et très enjouée, et ses compagnes ne peuvent croire qu'elle ait commis un suicide. Elle était fiancée à un jeune homme de Montréal, et on croit que c'est à lui qu'elle écrivait la lettre qu'on a trouvée dans sa chambre.

Cette lettre a été remise à la police et on espère que l'enquête qui va être faite fera connaître le mystère qui entoure la mort de cette jeune fille.

UN ROMAN

Sa mort, d'après les renseignements obtenus, hier matin, nous semble être le dernier épisode d'un roman malheureux.

Une ancienne compagne de Alice James dit que l'automne dernier le flanc de la pauvre fille se fit tuer dans un accident terrible aux Etats-Unis. Depuis lors Alice James donna fréquemment cours à des scènes de larmes et de désespoir devant son amie qui lui conseilla de s'engager pour tromper sa peine en travaillant. La défunte aurait même dit souvent qu'elle n'avait plus raison de vivre, qu'il répugnait de travailler plus longtemps, l'argent ne l'attirait point particulièrement encore, la veille ou l'avant-veille de son départ de l'hôtel St-Louis, elle disait à son amie: "Il faudrait bien mieux que je fusse morte ici."

On espère que l'enquête éclaircira complètement le mystère qui enveloppe cette fin tragique.

Une lettre a été adressée à l'adresse mentionnée sur l'enveloppe trouvée dans les effets d'Alice James, qui est le No 14 rue Guilbault. La habite Mme Byrd, tante de la jeune fille qui était venue rejoindre sa famille à Montréal. Les renseignements sont venus:

Alice dit Mme Byrd, était âgée de 25 ans. Elle était née en Angleterre, mais vint au Canada à l'âge de deux ans. Elle avait depuis toujours demeuré chez moi.

"Jusqu'à l'automne dernier elle travaillait comme servante à l'hôpital Victoria. A cette époque elle entra comme fille de table au restaurant Hédrangle des rues Ste-Catherine et Ste-Elisabeth. Il y a environ cinq semaines le restaurant brûla et M. Hébert résolut d'aller se fixer à Québec. Il offrit à ma nièce de l'y accompagner, et il lui donnerait le même emploi. Alice accepta, et depuis lors je n'ai pas reçu de nouvelles d'elle avant celle de sa mort."

M. PELLETIER TRIOMPHE

Il est choisi délégué de l'Etat pour représenter les Chevalier de Colomb à Los Angeles

Boston, 4 — Il y a eu beaucoup d'animation à l'élection de mardi pour nommer un délégué d'Etat des Chevaliers de Colomb à la prochaine convention de Los Angeles. Les deux candidats étaient Joseph C. Pelletier et Francis J. Hogan, de Boston. Le vote de l'assemblée des Chevaliers réunis au Lawrence Hall, 724, rue Washington a été de 144 pour Pelletier et de 94 pour Hogan.

M. Pelletier est député depuis quatre ans et s'est toujours honorablement acquitté de sa charge.

Le bureau suivant des directeurs a été réélu: député d'Etat, Joseph C. Pelletier, de Boston; secrétaire d'Etat, William J. O'Brien, de Boston; trésorier d'Etat, Henry E. Hagan, de Boston; auditeurs d'Etat, J. Edward Shea, de Natick; chapelain d'Etat, le Rév. James N. Supple, de Charlestown.

La convention d'hier a été l'une des plus importantes de l'ordre qui compte maintenant 950 conseils dans le pays et les territoires, sauf le Nevada.

Pendant l'année dernière, l'Ordre a payé en bénéfices mortuaires $283,-994.27 dont $76,000 dans le Massachusetts. La moyenne de la mortalité a été de 61 par 1,000; dans le Massachusetts, de 6.8.

L'Ordre a gagné pendant l'année 4621 membres dans l'Etat, donnant un total de 15,165 membres.

A la fin de la convention le député d'Etat Pelletier et ses associés ont donné une réception.

UN FAIT IMPORTANT

Il est très important pour nous quand vous faites vos achats pour vos besoins généraux. Il faut des habits, des chaussures, des chapeaux, des casquettes, des pardessus, des parapluies, des mouchoirs, des gants, des cravates, des cols, des manchettes, des bretelles, des ceintures, des bas, des sous-vêtements, des chemises, des pantalons, des vêtements de dessus, des vêtements de dessous, des vêtements de toutes sortes, des vêtements de toutes sortes, des vêtements de toutes sortes

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 4 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Ne pas honorer la vieillesse, c'est démolir le matin la maison où l'on doit vendre le soir.

Le Canada n'a pas été invité à prendre part à la convention internationale agricole qui doit avoir lieu cet été en Italie.

On a de nouveau fait courir le bruit, à Londres, que lord Strathcona devait donner sa démission de haut-commissaire. Cette fois-ci il a été démenti officiellement.

Avec beaucoup d'électricité et de lumière, on a découvert que les mauvaises pièces ne se gâtent pas, que les mauvaises gens ne se gâtent pas davantage, et que les mauvais livres ne se gâtent pas du tout.

Le 24 mai sera célébré pompeusement à Toronto. Les enfants d'écoles qui ont leur "Decoration Day" spécial, ont été invités à fournir leur rôle dans la célébration du "Victoria Day".

Notre bonne ville deviendrait riche vite si elle avait le privilège qu'a la ville de New-York des tempéri. Elle retire tel et bien l'argent provenant des licences, 6,000, donnant un bénéfice de $7,000,000.

Un nouveau journal paraîtra bientôt à Québec. Il sera publié à St-Roch et se nommera dit-on "La Libre Parole". Ce sera un journal hebdomadaire qui défendra les intérêts de la classe ouvrière qui sont fondé par un groupe de libéraux.

Dans la grande chaleur d'une bibliothèque, un petit rat de bibliothèque se promenait dans les rayons. Il aperçut un livre qui lui tenta beaucoup. Il se mit à le ronger. Il en mangea quelques pages avec délices. Puis, ce fut le tour d'un autre livre. Et ainsi de suite. Quelques jours après, il était mort. Il avait mangé un dictionnaire.

Le Canada est représenté à l'exposition de St-Louis par un groupe de 200 Indiens, hommes, femmes et enfants, qui ont été choisis parmi les tribus les plus intelligentes de la Puissance. Ils sont accompagnés par le commissaire Indien, M. Pedley, et par le docteur Jones, qui a été pendant 20 ans médecin de la tribu des Pieds-Noirs.

Le canon de Meath, mieux connu sous le nom de Reginald Brabazon, publie dans le "Nineteenth Century" un article sur la défense du Canada, au cours duquel il déclare que bien que l'on puisse espérer ne jamais être en guerre avec les Etats-Unis, le devoir de l'Angleterre est de renforcer sa marine pour parer aux éventualités. D'après lui ce n'est que sur mer que l'Angleterre pourrait tenir tête aux Etats-Unis.

La mort d'un libie-penseur

—Eh bien docteur?...

—Un tout petit peu moins mal, madame, le cœur bat plus distinctement le pouls est moins imperceptible... Si cela continue, dans quelques instants le malade retrouvera sa connaissance...

—Et... avez-vous l'espoir de le sauver... tout à fait?

Le médecin ne répond que par un hochement de tête grave et triste puis penché de nouveau sur l'agonisant. Il tente la lutte contre la mort à la demande de la femme auprès de laquelle il est venu.

Et tout cela, dans tout l'organisme ébranlé et mourant, des sensations diverses se réveillent... Il lui semble que son cœur se retire, très loin, derrière des poumons qui semblent s'emplir de plomb; quelque chose qui lui brûle tout les intérieurs?... Et devant ce qui va suivre, la pauvre femme attend, anxieuse.

Mais, tout à coup, le malade ouvre les yeux, et, d'une voix faible, mais distincte, il dit:

—Docteur, je vous remercie de vos bons soins, mais je ne veux pas guérir, je veux mourir... Je suis athée, docteur, athée!... Je ne crois ni à Dieu ni à diable, ni à rien... Je ne veux pas qu'on me parle de religion, je ne veux pas qu'on me fasse prier, je ne veux pas qu'on me fasse communier... Je veux mourir athée, docteur, athée!...

Et, avec un effort suprême, il se dresse sur son séant, et, d'une voix forte, il répète:

—Athée, docteur, athée!...

Puis, il retombe sur son oreiller, et, d'une voix faible, il murmure:

—Docteur, je vous remercie de vos bons soins, mais je ne veux pas guérir, je veux mourir... Je suis athée, docteur, athée!...

Et, pendant quelques minutes, il répète ce mot, comme s'il voulait s'en bien pénétrer, comme s'il voulait s'en bien convaincre, comme s'il voulait s'en bien persuader, comme s'il voulait s'en bien imprégner, comme s'il voulait s'en bien nourrir, comme s'il voulait s'en bien abreuver, comme s'il voulait s'en bien gorger, comme s'il voulait s'en bien rassasier, comme s'il voulait s'en bien repaître, comme s'il voulait s'en bien saturer, comme s'il voulait s'en bien emplir, comme s'il voulait s'en bien remplir, comme s'il voulait s'en bien bourrer, comme s'il voulait s'en bien farcir, comme s'il voulait s'en bien gaver, comme s'il voulait s'en bien gonfler, comme s'il voulait s'en bien ballonner, comme s'il voulait s'en bien enfler, comme s'il voulait s'en bien boursouffler, comme s'il voulait s'en bien distendre, comme s'il voulait s'en bien dilater, comme s'il voulait s'en bien étendre, comme s'il voulait s'en bien élargir, comme s'il voulait s'en bien développer, comme s'il voulait s'en bien augmenter, comme s'il voulait s'en bien accroître, comme s'il voulait s'en bien amplifier, comme s'il voulait s'en bien grossir, comme s'il voulait s'en bien hypertrophier, comme s'il voulait s'en bien monter, comme s'il voulait s'en bien hausser, comme s'il voulait s'en bien élever, comme s'il voulait s'en bien exhausser, comme s'il voulait s'en bien surélever, comme s'il voulait s'en bien surhausser, comme s'il voulait s'en bien surmonter, comme s'il voulait s'en bien surplomber, comme s'il voulait s'en bien surgir, comme s'il voulait s'en bien saillir, comme s'il voulait s'en bien proéminer, comme s'il voulait s'en bien proéminer, comme s'il voulait s'en bien proéminer

Jamais Surpasse en Vente

W. Cadoret & Cie.

Les Plus bas Prix

731 Lakeview Avenue

Dépensez 5 cents pour votre transport et épargnez $5.00

Nous vendons nos marchandises a meilleur marché pour exactement les mêmes qualités qui sont offertes dans n'importe quel magasin dans Lowell

A l'occasion du commencement de mai nous faisons une grande vente laquelle promet un grand succès pour ce magasin.

Aussi nous allons faire tout ce que nous pouvons pour faire de cette vente le plus gros mois de commerce de l'année.

Afin de commencer cette vente avec une grande foule cette semaine nous avons rassemble la liste la plus sensationelle de Bargains.

Nous avons achèté et nous offrirons dans cette grande vente de mai un stock complet d'ameublement de salon d'un grand manufacturier, 5 morceaux, valeur $35.00, prix de de la vente de mai **$18.75**

Nos GO-CARTS

moins que le prix du manufacturier, prix de la vente de mai

$7.75 valeur **$12**

Nous réduisons notre stock de Prelart, aux prix de la vente de mai

Remarquez nos prix de la vente de mai en Tapis

PRIX DE VENTE- 21c 35c 55c 75c

VALEUR- 30c 50c 75c $1.10

Bargains a moitié prix dans toutes nos nattes, prix de vente 18c, valeur 35c

En offrant la plus grande aggrégation de bargains en Poêles de haute qualité, considerée qu'elle n'a jamais été connue dans Lowell.

En plus de nos grandes valeurs que nous avons rassemblé durant les derniers quelques mois, nous avons été assez chanceux de pouvoir achèter pour cette vente un char complet d'ustensils de cuisine que nous allons détailler a 1-3 et 1-2 du prix régulier, tel que tasses et soucoupes pour 5c—Assiettes a Soupe pour 5c—3 verres pour 5c —enfin tout ce qui est utile dans la cuisine a des prix très bas.

Nous annonçons que vous viendrez voir notre célèbre piano droit de Martin & Frères, lequel nous placerons dans votre demeure absolument gratis pour un mois d'essai, s'il vous convient, nous vous le vendrons à des conditions très faciles.

A l'occasion de cette vente de mai nous vendrons la plus nouvelle musique en feuilles à 5c la copie.

MACHINES A COUDRE

Si vous ne pouvez pas venir voir nos jolies machines à coudre, envoyez-nous une carte postale, et nous sommes réellement convaincus que nous pouvons vous épargner de $10 à $15, si en plus nous vous donnons un essai absolument gratis à votre demeure.

Nous sommes les mieux affaires dans cette ligne de commerce.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 142.

—C'est bien, monsieur, j'accepte, fit Thérésine dont les regards s'allumèrent.

Elle pensait :

—Cette somme c'est encore le luxe pendant quelque temps; c'est la revanche de l'humiliation que j'ai essuyée. Avec cet argent, j'irai, en compagnie de Roger, tenter la veine dans quelque station hivernale; j'espère bien que le baccarat ou le trente et quarante nous seront favorables et que les gains réalisés nous permettront de continuer à mener, pendant longtemps, joyeuse vie.

Fiévreuse, elle enfouit dans son petit sac les liasses de billets de banque de mille francs que lui tendait Bourdon.

C'est la fortune pour eux.

Marigny songe, lui aussi, qu'il pourra se refaire et regagner en peu de temps tout ce qu'il a perdu.

Tous deux quittent Bourdon la joie dans le cœur.

Quatre heures sonnent.

Thérésine et Marigny marchent vite. Un homme les suit à distance.

C'est Lagrinche! Lagrinche qui, malgré les supplications de Bourdon, a voulu pour vivre Marigny, dans l'espoir de lui soutirer encore un forte somme.

—Le deux ficelles veut prendre le train à la gare de Vincennes, pense Lagrinche. Je le laisserai monter en wagon, je m'installerai dans le compartiment voisin du leur, et, à Paris, je saurai bien trouver le moyen de leur parler.

Mais ces projets furent déjoués.

Marigny et la marquise de Noirmont passèrent devant la gare sans s'y arrêter.

Tout en causant ils descendirent la rue de Montreuil et gagnèrent le bois.

Le jour commençait à tomber. Depuis deux jours il gelait fort; aussi le bois était-il silencieux et désert.

Aux arbres dénudés, le givre étincelait sous les pâles lueurs du couchant, et la bise sifflait lugubrement, emportant au loin les dernières feuilles de l'automne.

—On est vraiment bien ici pour se promener et causer de ses affaires, dit Thérésine.

—Nous voilà encore une fois sauvés et isolés pour quelque temps, fit Marigny en jetant un regard de convoitise sur le petit sac de la marquise.

Avec ce qu'il y a là-dedans nous pourrons refaire notre vie.

—J'y compte bien. D'abord, dès demain j'irai enlever de l'hôtel de Noirmont tous mes bijoux, et il y en a pour de l'argent: ma rivière de diamants, à elle seule, vaut soixante mille francs.

Et d'un ton enjoué elle énuméra tous ces bijoux: broches, bagues, chaînes.

—C'est encore là une poire pour la soif, ajouta-t-elle, quoique j'espère bien n'être jamais obligée d'y toucher.

—Assurément: c'est sacré les bijoux de famille.

Et pourtant qu'avait-il fait, lui, des magnifiques diamants de Micheline ? Il les avait vendus à vil prix pour jouer. Tous les vieux écrins de la famille de Trébons étaient vides depuis longtemps... ceux des Noirmont auraient certainement un jour le même sort.

Dans la nuit commençante ils s'en allaient maintenant, sans paroles, la pensée très loin.

Thérésine, elle songeait à son fils, à Marcel, avec qui elle s'était promenée parfois dans ces allées silencieuses.

Comme elle était fière alors d'être au bras de ce beau garçon que toutes les femmes admiraient.

Puis elle se rappelait la dernière visite qu'elle lui fit à Vincennes, à l'hôpital militaire où elle le vit couché, pâle et triste, sur un petit lit de fer.

Et avant même qu'il fut guéri, elle s'en était allée rejoindre Marigny dans une de ces grandes stations balnéaires où les cercles internationaux ont une si grande attirance pour les malades et les joueurs.

Et pendant qu'en compagnie de Roger elle usait sa jeunesse et sa vie sous les lustres des casinos, Marcel vaillamment faisait son apprentissage lointain...

Et depuis elle ne l'a revu jamais...

Cette pensée douloureuse arrête toujours le cœur de Thérésine.

Et maintenant, dans le ténébreux enlacement de ces deux complices marchant de front dans la même voie, il sort de la marquise de Noirmont.

La France aux blancs de lait nécessite pas dit, là-bas, dans la petite maison de Vendée :

Ne craignez rien pour Thérésine, qui bien sur vous chérit dans votre cœur.

Jamais elle n'oubliera ces paroles, maintenant encore elles résonnent lugubrement à ses oreilles.

Et pendant qu'elle s'abîme dans ces rêveries, Lagrinche suit le couple, discrètement, se dissimulant dans l'ombre.

Le soleil s'était complètement caché et sur les lueurs rouges qui, tout à l'heure embrasaient l'horizon, un voile de brume tombait.

Le bruit lointain des trains roulant sur les rails, les sifflets répétés des locomotives, interrompaient seuls le silence mélancolique de la campagne.

Ils avaient décidé, Roger et elle, de retourner à Paris par le tramway Leurre-Vincennes, mais ils avaient pris le chemin des écoliers et s'étaient attardés.

Maintenant ils côtoyaient le petit lac de Saint-Mandé, ce petit lac aux eaux noirâtres et immobiles, sur lesquelles s'amoncellent pendant tout l'hiver, les feuilles mortes de l'automne.

Personne... Ils sont bien seuls, bien seuls...

—Comme cet endroit est désert ! On pourrait bien nous assassiner là ! fit Thérésine en jetant derrière elle un regard inquiet.

—Nous n'avons rien à craindre. Croyez-vous, mon amie, que je sois assez fou pour ne pas prendre, chaque fois que je vais voir Bourdon, les plus sévères précautions ? J'ai dans ma poche un bon couteau... Celui qui en recevrait un coup entre les épaules ne verrait pas le jour du lendemain.

—Depuis un moment il me semble entendre marcher derrière nous.

—C'est le droit de tout bon citoyen de prendre le même chemin que nous.

Thérésine l'entraîne loin du lac, loin de la gare, loin du tramway.

—Gagnons Charenton, dit-elle. Là nous pourrons dîner, et le mystérieux promeneur qui nous suit en sera quitte pour rebrousser chemin.

—Soit! allons à Charenton.

Ils s'engagèrent dans une longue allée silencieuse, sans un promeneur.

Lagrinche, jugeant le moment propice, ne fit qu'un bond et les rejoignit.

—Cette fois, il n'est plus possible de douter, fit Thérésine, la sueur au front, nous sommes poursuivis.

—Abandonnons cette idée d'aller dîner à Charenton, dit Marigny d'un ton de mauvaise humeur. Retournons sur nos pas et prenons le train à la gare de Saint-Mandé.

Ils rebroussèrent chemin

Mais au même moment Lagrinche se dressa devant eux.

—Enfin, dit-il, d'un ton railleur, bien le bonsoir, la société.

Marigny, entraînant Thérésine, voulut poursuivre sa route.

—Halte-là! fit Lagrinche en posant sa large main sur l'épaule du comte; halte-là! J'ai à vous parler.

—Si vous avez à me parler, venez chez moi, dit Marigny avec sécheresse.

—Chez vous? plus souvent! C'est ici que je veux causer avec vous, maintenant que vous avez le sac!

Et d'un geste dégagé il désignait le petit sac que portait Thérésine.

Aussitôt la marquise cacha le précieux sac sous sa pelisse.

—Vous avez là, reprit Lagrinche, deux cents cinquante beaux billets de mille. C'est une somme cela, hein? Vous allez, séance tenante, me glisser quelques billets dans la main.

—Et si je refuse? dit Marigny, le regard flamboyant.

—Si vous refusez! eh bien, je vous dénoncerai tous deux au marquis de Noirmont et au jaloux comme étant les voleurs de l'hôtel Dormeuil.

Marigny et Thérésine, atterrés, se trouvaient pâles de parole.

—Puis, reprit Lagrinche en riant, le marquis de Noirmont sera plus généreux que vous. Il n'hésitera pas à me remettre la forte somme quand je lui aurai dit que je vous ai rencontré chez Bourdon dans des circonstances qui vous feront rougir, quand je lui aurai raconté que sur la présentation de billets à ordre signés de son nom, vous avez palpé deux cent mille francs.

Ah! pensa la marquise, il ne faut pas qu'il sache cela, jamais! Pour rien au monde je ne voudrais qu'il sache que j'ai emprunté à Bourdon, sous un nom supposé, la somme qu'il me faut pour sauver mon fils et qui est à moi par le droit de mon mariage, par le droit que j'ai acquis par mes souffrances et mes humiliations de toutes les heures.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec. Bureau: Barrister's Hall, Chambres 7-8 angle des rues Central et Merrimack

—Ah!

Et Nanine ajouta

—M. le marquis est parti hier pour le Grau-du-Roi.

—Ce sauvage est rentré dans son centre? fit Thérésine dont les yeux brillèrent.

—Oui, madame.

—Je suis donc maîtresse ici dans cet te maison?

—Avant de quitter Paris, le marquis a dû solder tous les gages des domestiques, n'est-ce pas?

—Tout est payé, madame.

—Parfait. Alors je vous chasse tous, j'entends que ce soir même vous ayez quitté cette maison.

—Le cocher et le valet de chambre sont déjà partis; il ne reste que la cuisinière et moi.

—Fort bien. Exécutez mes ordres.

Et sans en dire davantage Thérésine monta à son appartement.

Mais pour pénétrer dans ce luxueux appartement, où elle eut pu vivre si heureuse et si respectée, il lui fallait passer dans la chambre de Marcel, dans cette petite pièce si pleine encore de tant de souvenirs.

En face de la porte qu'elle vient d'ouvrir, le portrait d'un jeune collégien d'une quinzaine d'années frappa ses regards.

C'était Marcel!

Plus loin, près du lit de fer tendu de cretonne claire, le portrait du marquis de Noirmont et la photographie de Marcel, à sa sortie de l'Ecole Polytechnique.

Thérésine ferme les yeux.

Son cœur bat à coups précipités.

Il lui semble voir dans les yeux de Marcel des larmes couler.

Et pour ne plus avoir cette vision qui déchire son âme, elle passe vite, sans retourner la tête.

C'est le remords qui déjà crie en elle.... et pour ne pas entendre les reproches qui s'élèvent dans sa conscience, elle se sauve, éperdue, dans sa chambre

—Oh! je suis folle! dit-elle tout haut, Marcel est loin. Jamais il ne saura rien.

Pourtant il faudra bien qu'il apprenne, un jour, que son père et sa mère se sont séparés.

Peut-être, alors, aura-t-il pitié de moi, pitié de sa mère qu'il a tant aimée, peut-être me reviendra-t-il?

Et puis, et puis, Frédéric ne vivra pas toujours.

Calmée maintenant, elle fit ses malles emplant à la hâte les vêtements que Nanine avait préparés à l'avance.

Elle prit tous les bijoux qu'elle possédait et les glissa dans un sac de voyage.

Puis elle descendit à l'entresol, où Nanine l'attendait.

D'un ton sec elle dit à la femme de chambre:

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Allen et Moody, Lowell.

Ma fille, Olimpe Frechette, membre de l'Association depuis le 29 Oct. l'ert. No 704, mort le 18 Avril, et après avoir averti le bureau du décès, le Président Maskige a fait le service de l'entrepreneur que j'ai choisi pour faire l'enterrement satisfaisant. J'avait payé $1.00, et j'ai retiré le bénéfice de l'enterrement.

Leandre Frechette, 683 Lakeview Ave.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagors des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop

Rue Middlesex, Lowell.

Deux Têtes sont Meilleures

que une. Nous pouvons vous aider à vous faire parvenir la figure que vous désirez. Fait d'un tables de choix. Le rapport Oil Hundred donne la meilleure satisfaction aux fumeurs particuliers, et le soin pris dans la fabrication de ce cigare assure une grande satisfaction sur ce cigare. Si vous ne l'avez pas en Hundred vous ne jouissez de la perfection réelle d'un bon cigare. Chaque cigare porte la marque de fabrique

W. H. I. HAYES

OLD HUNDRERD.

Grands Remerciements

Nous désirons vous remercier très cordialement pour votre patronage, spécialement durant les quelques dernières semaines. Nous avons certainement prouvé à nos clients durant la saison de Pâques que nos bonnes marchandises ne pouvaient être surpassées par aucune autre maison. Les marchandises correctes à des prix corrects rendent notre commerce merveilleux. Nous désirons attirer votre attention sur une chose, lorsque vous magasinez avec nous, ceci veut dire trois choses, un parfait ajustement, fashionables et satifaction.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complété de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PROTEAU—serait en mesure de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Voyez le voir au bureau de l'Etoile

ON DEMAND—Une fille pour travailler dans un atelier de photographie comme apprentie, parlant français et anglais. S'adresser au Fairbain Studio, 225 rue Aiken m

ON DEMANDE—Une femme pour laver la vaisselle et aider dans la cuisine. S'adresser chez M. P. Bisonnet, 12 rue Dutton—27 6

ON DEMANDE—Une bonne fille pour ouvrage général de bureau, doit parler et écrire le français et l'anglais. S'adresser par lettre à St. bureau de l'Etoile. 6 m

ON DEMANDE—Une fille de 15 ou 16 ans pour travailler dans un atelier de photographie comme apprentie, parlant français et anglais. S'adresser au Fairbain Studio, 225 rue Aiken m

ON DEMANDE—Une femme pour laver la vaisselle et aider dans la cuisine. S'adresser chez M. P. Bisonnet, 12 rue Dutton—27 6

ON DEMANDE—Une bonne fille pour ouvrage général de bureau, doit parler et écrire le français et l'anglais. S'adresser par lettre à St. bureau de l'Etoile. 6 m

ON DEMANDE—Des couvreurs parlant français et anglais pour travailler dans un manufacture de vêtements. S'adresser au No 6 rue Merrimack. 4 m

ON DEMANDE. Immédiatement un remfor Homme dans les habits pour hommes, et aussi une femme pour pantalons et vestes. Bons gages. S'adresser a M. V. A. Marey, 12 rue Shawer. 29 m

ON DEMANDE—Une jeune fille pour aider aux travaux du ménage. S'adresser au No 6 rue Merrimack. 4 m

ON DEMANDE—Un jeune homme pour distribuer des circulaires. S'adresser au No 6 rue Merrimack. 4 m

A VENDRE—Un magasin de provision et cigares faisant de quatre à cinq cents piastres d'affaires par semaine, pas de dépenses, bonnes recettes. Le propriétaire désire vendre, parce qu'il a d'autres affaires à voir à Boston. S'adresser à Jean Chandrin, 302 rue Dutton, Lowell. P. Gagnon avocat, 142 Pelouse Block, Nashua N. H. 2 M

MAGASIN A VENDRE. A Sanford Me. chance exceptionnelle pour celui qui veut s'établir dans le commerce de viande et d'épicerie dans un bon centre canadien bon et grand magasin bonne clientèle établie bons comptes avec la continuer les affaires. Je suis forcer de vendre pour cause de santé. Adresse Jos. F. Benoit, Sanford Maine. 16 m

ON DEMANDE—Un bon terrain à bâtir à Pelouse sur des rues Parker et Exeter, contenant 7140 pieds de terre. S'adresser au No 40 rue Fulton. 2 m

A LOUER—A la jonction des rues Middlesex et Paris No 1, des logis de 4 et 5 grands appartements. Loyer raisonnable aux familles d'ages ou sérieuses. S'adresser au bureau des chars électriques, carre Merrimack. 8m

A LOUER—Deux beaux logis de 5 chambres et bain, No 1260. Adresse a M. Joseph Dontigny, 63 rue Myrtle. 6 m

A LOUER—Deux beaux tenements de premiere classe contenant toutes les commodités modernes, eau et bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Perreault ou M. J. H. Israilon, à leurs residence ou à leurs places d'affaires. 1 m o

PERDUE—Une enseigne de Forestiers d'Amerique a été perdue mardi soir, soit à la salle des Forestiers ou sur la rue. Prière de la rapporter a M. Fred Hevon. No 4 Lavallee Place, rue Aiken. 6 m

PERDU—Un bonnet en or, entre la rue Lee et l'école Franklin. Portant les initiales V. T. et aussi contenant deux portraits. La personne qui trouvera voudra bien le remettre au No 36 rue Lane, recompense 1 M.

PERDU—Un trousseau de clef, sur la Rue Riverside, partant du pont Rouge jusqu'a la Rue Colonial. Prière de remporter a l'Etoile. 4 M.

PERDUE—Un "Fob" de clé dollars ($10.00) dimanche matin, parti de la rue Hildreth derrière, entre la Tilley Avenue et au coin de la West Sixth. Remporter si celui qui le trouvera à 31 Tilley Morin ou au Lakeview

M. LEON LAMOTHE tient a annoncer au public qu'il a ouvert une horlogerie de nom, M. Lamothe garantit entière de premiere classe de travail et de fournitures. 1 m

NOUS AVONS TOUTES les meilleures fournitures de machines à coudre de toutes les marques connues dans le commerce. Nous avons aussi un assortiment complet

NuBLESSE ET NOBLESSE

BEAU SUCCES REMPORTE PAR LE CERCLE NON-PAREIL

Beaucoup de dames remarquées dans l'auditoire

De six à sept cents personnes sont allées applaudir, hier soir, les membres du Cercle Non-Pareil, dans "Noblesse et Noblesse," à la salle de l'Opera. Cette pièce théâtrale qui est due à la plume bien connue de nos jeunes avocats canadiens de la métropole du Canada M. Germain Beaulieu, le populaire secrétaire-général des Artisans-Canadien-Français a fort bien à l'audition qui n'a pas ménagé ses applaudissements.

Voici les noms des personnages de cette pièce:

Philippe Leber,	Léon Crépeau
Janvier Hotte,	Albert Lavoie
Richard de Valvert,	A.C.E Lacaillade
Moise Deschamps	L. G. Morin
Adolphe de la Haute,	H. Lacaillade
Népomucène Grimaceau,	H.Marchand
Antoine Deschamps (grand'père)	"
Pat O'Sullivan,	A. E. Roberge
Gugusse Ladébauche,	Maj. Cossette
Titoine,	A. A Duhamel
Jules (10 ans)	Léo Lacaillade
Suzanne Deschamps,	Mlle J Chabot
Mme Josephte Deschamps (grand'mère),	Mme A. E Roberge
Bophronie de la Haute,	Mme Roberge
Marguerite	Mlle Rose Blain
Lariet,	Mlle Ida Dubamel
Juliette, (12 ans)	Mlle L. Chaussé

C'est la noblesse du coeur contre la noblesse du nom. Deschamps, brave cultivateur de Beauce, riche, respectable et respecté, ne laisse ébouler par le nom ronflant de Vicomte de Valvert et par la vertu prétentieuse de l'individu qui porte ce nom. Fasciné, il en vient jusqu'à exiger que sa fille épouse cet étranger qu'elle n'aime pas, qu'elle méprise même. Pour cela même, il faut lui briser le coeur basculer le flanc des rêves de la jeune fille; il le fait sans pitié. Cherchons donc la noblesse du coeur chez un autre. Voici Philippe Leber. Il est pauvre, mais il travaille. Ingénieur civil, il a en lui-même de quoi grandir: il sera inventeur et ses inventions révolutionneront l'industrie s'il peut trouver les fonds nécessaires pour les exploiter. Candidat honnête, fond de même, par conséquent patriote et catholique, un jour il rencontre chez son ami Adolphe Hotte, l'oncle de celui-ci, entrepreneur de pompes funèbres riche, patriote sans prétention, brave homme lui. Philippe Leber a l'occasion de montrer sa grandeur d'âme, sa vraie noblesse de coeur. Il fait aussi paraître plus évident l'ignominie de Valvert qu'il flagelle impitoyablement, et le ridicule des rôturiers qui veulent jouer aux nobles Enthousiasmé, l'oncle généreux, Janvier Hotte, se décide immédiatement à lui fournir les fonds nécessaires à son exploitation, en fondant avec lui la société Philippe Leber et Cie.

Puis grâce à un habile stratagème, Suzanne Deschamps réussit à convaincre son père que le noble vicomte en voulant l'épouser ne désire que sa fortune. En effet, Deschamps qui signale la ruine, voit de Valvert partir immédiatement sans même prendre congé. Les affaires de Philippe Leber et Cie marchent admirablement. Son mérite trouve une place d'honneur entre toutes les autres, tant au point de vue financier qu'au point de vue du bonheur des ouvriers. C'est ce qui apparaît clairement dans la visite des ateliers, où les ouvriers fêtent leurs patrons.

Enfin, voici la fête des rois à la campagne. C'est le banquet célèbre où la charité est la vraie reine de la fête. Malgré la tempête qui sévit Philippe arrive lui aussi avec Janvier Hotte, chez Deschamps, chez Suzanne Hélas, le vicomte vient lui aussi. Lâche et misérable, il veut leur son rival Philippe et pointe sur lui son revolver. Avec un admirable dévouement Janvier Hotte se jette sur lui et fait dévier le coup. Par un acte de générosité de Valvert n'est pas arrêté mais il est mis à la porte de la ferme qu'il saccage. Philippe et Suzanne sont unis. Leur noblesse de coeur a vaincu la noblesse menteuse du nom.

Ceci n'est qu'un faible résumé de cette délicieuse comédie et disons de suite que toutes les personnes qui s'intéressent aux lettres canadiennes ne voudront pas manquer de la voir jouer par un cercle qui fait tant d'honneur à notre littérature.

Mentionnons également que le rôle de Janvier Hotte a joué avec un naturel et un sans-gêne admirables, nous félicitons sincèrement M. Léon Crépeau, qui a su donner à son rôle de Janvier Hotte un cachet original.

Nous félicitons également M. Albert Lavoie qui, dans le rôle de Janvier Hotte a joué avec un naturel et un sans-gêne admirables, nous félicitons sincèrement M. Albert Lavoie.

Nous félicitons également M. A. E. Roberge (Pat O'Sullivan) qui a fait, comme toujours d'ailleurs, à la hauteur de sa réputation M. Roberge est vraiment un bon comédien, ses gestes, son naturel sur la scène, tient toujours son auditoire en galeté. Hier soir il a emporté un autre succès.

M. Majorique Cossette dans le rôle de Gugusse Ladébauche a eu un vrai succès. Ses scènes avec Pat et son ami Titoine (A. A. Duhamel) ont été fort applaudies.

M. P. H. Marchand, (Népomucène Grimaceau) le professeur d'élocution a très bien joué. Nous pouvons dire la même chose de M. H. Lacaillade dans le rôle d'Adolphe.

Dans le rôle des dames, Mme A. E Roberge (Mme de la Haute) a comme on dit, emporté son auditoire. Ses scènes avec son frère, ont été des plus naturelles et fort applaudies.

Mlle Joséphine Chabot dans le rôle de Suzanne, a, comme toujours, remporté un beau succès.

Mlles Anna Benoit Rose Blain Ida Dubamel et Lucienne Chaussé ont aussi eu leur part de succès hier soir.

Au premier entr'acte, Mlle Yvonne Lucienne Chaussé ont donné une belle exhibition de danse.

M. Thomas J Goyette avait la charge de grimer les acteurs et bien sûr, il a très bien réussi dans cet art difficile.

Quelqu'un nous faisait remarquer que l'auditoire hier soir, était composé en grande partie de dames, au moins 50 pour cent des personnes présentes étaient des membres du beau sexe C'est vrai, il est malheureux que les Canadiens, nous voulons dire le nombre, n'encouragent pas plus notre jeune artiste canadienne qui s'efforce à nous faire goûter de temps en temps du bon théâtre, et comme hier soir du vrai théâtre canadien La même chose peut s'appliquer lorsque nos amateurs locaux donnent des représentations.nous remarquons toujours beaucoup plus de dames que d'hommes. Pourquoi ?

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentis'e comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
Jno 466 rue Merrimack.

A BILLERICA

Le feu qui a fait ravage à South Billerica mardi après-midi est supposé être d'origine incendiaire. Les autorités de l'endroit croient avoir les preuves en mains par le fait qu'on a trouvé des empreintes de pas, et on avait brûlé des broussailles sur le bord de la rivière Concord, juste à l'endroit où le feu a commencé. Deux jeunes gens avaient aussi loué un petit bateau de M. Mayberry, et on les a vus naviguer dans les environs avec insistance pour que les soupçons se portent sur eux.

Le fait est que le feu a détruit 150 arpents de beau bois, sans compter nombre de cordes de bois toutes prêtes à être mises sur le marché, la propriété de notre maître de poste, M. Thomson. La brigade de Lowell a été appelée mais ses hommes avaient fait beaucoup de progrès quand cette brigade arriva sur les lieux.

L'alarme a encore été donnée hier matin et les pompiers de North Billerica, Lowell et Tewksbury ont répondu à la boîte 147, avenue Wentworth, quand le tout arrivé à la boîte, il fut trouvé ouverte, mais il n'y avait personne pour m'indiquer où était le feu. Une des compagnies et M. Bonnier a retiré pendant une heure, mais il n'y avait pas de feu.

Michael F. Sexton, commis de malle à Lowell, Thomas J O'Donnell rue Jefferson et M. Lynch ont tous un chien et un "buggy," disent qu'ils ont cru servir pendant à peu près deux heures. Ils ont eu un cheval noir pesant à peu près 950 livres et un buggy Goddard avec de solides bandes de roue de caoutchouc. William King de la pompe de la rue High, a testifié: Le jour après cette alarme, j'ai eu l'ordre de surveiller un petit espace de terrain qu'on avait marqué près de la boîte en question. Pendant que j'y étais, le surintendant de la police et deux inspecteurs sont arrivés avec un set de fers à cheval et les ont placés sur des empreintes qu'on voyait sur le terrain. Les fers s'adaptaient très bien sur ces empreintes. Les fers avaient des particularités ayant le talon en éperon. L'un d'eux était presque usé, ne laissant qu'une légère marque sur la terre. On remarquait aussi l'empreinte du caoutchouc des roues.

Soumis toute, les témoignages se sont continués donnant l'historique de la chose en tout semblable à ce que les journaux ont rapporté dans le temps; jusqu'au fait que l'inspecteur Welch avait cité lorsqu'il trouva Lennon en voiture sur la rue Church et qu'il l'a amené à la station.

Ensuite de longs détails ont été donnés sur l'appel des pompiers à la boîte, 7 rue Market, et suivant immédiatement l'appel de la boîte 137, indiquant par là que Lannon et Lynch s'étaient servis de subterfuge pour donner effet sur le nouveau feu qui venait de se déclaré sur la rue Worthen, juste à l'écurie qui dépend du terrain où M. Lynch demeure.

La cour a cru trouver bon de déclarer Lannon coupable et l'a condamné à trois mois de prison. Lannon en a appelé, et il a été mis sous un cautionnement de $500 pour attendre le grand jury.

LOCALES

On est en faveur à la législature que l'aqueduc de Lowell soit continué jusqu'à Tewksbury, pour que les moulins Atherton puissent en profiter.

M. Emery C. Gauvin, employé de M. Joseph F. Montminy, boulanger, est malade depuis quelque temps, mais il est capable de vaquer à ses occupations. Nous formons des voeux pour son prompt rétablissement.

M. Joseph Giroux a laissé Lowell hier pour Montréal afin d'y demeurer il a accepté un emploi de télégraphiste au C. P. R. M. Giroux a demeuré à Lowell pendant quatre ans et y a étudié la télégraphie.

Addison Isley est tombé du toit d'une maison hier soir sur la rue Marsh, se cassant l'épaule gauche et s'infligeant une laide entaille à la tête. M. Isley est un maçon âgé de 60 ans et demeure à 256 rue School.

M. Jos. Montminy, autrefois à l'emploi de M. Elie Deliale, comme collecteur, vient d'acheter la boulangerie de M. Primeau. M. Pierre Meunier est retourné reprendre son emploi de collecteur chez M. Deliale.

Un nouveau-né, enfant de M. Joseph O. Benoit, vient d'être guéri d'un mauvais mal d'yeux considéré comme très dangereux. Le docteur Bellehumeur a été appelé à exercer son art dans la famille Benoit, et il s'est vite aperçu que la vue du pauvre petit était en si mauvais état que, à moins de soins empressés, il aurait été aveugle toute sa vie. M. Bellehumeur a donc eu recours à notre spécialiste, M. E. Roy, 28 rue Aiken. En six jours de soins éclairés l'enfant a été déclaré hors de tout danger, et il pourra jouir de ses yeux toute sa vie.

Hier, pendant qu'un tramway venait à une assez belle vitesse des terrains du jeu de la balle, le conducteur s'aperçut que des gamins étaient hissés sur la partie postérieure du char ils étaient dans une excellente position pour se faire casser les membres Lorsqu'ils virent le conducteur reprendre de son inspection à travers le char, ils sautèrent. Ils eurent tous la chance de se trouver sains et saufs sur le sol à part un qui attrapa une méchante écorchure au genou droit. Il venait frapper sur le front en sautant. Le petit garçon s'appelle Morris.

On dit qu'il y a plus de 100 chiens qui ont été amenés à la station de police depuis quelque temps pour avoir leur coup de grâce. Après leur mort, ils étaient expédiés à la Lowell Rendering.

Cependant, il y a eu un chien sur le nombre qui n'a pas eu le même sort. Le canicheen question appartient à l'avocat Bent. Le chien avait laissé le toit hospitalier de son maître pour errer par les rues. La police l'a remarqué et empoigné; mais le propriétaire l'ayant su, loua un "hack" pour aller ôter son chien des mains de la police. Doggy n'est fait mener à toute vitesse chez son maître, rue Westford.

AUX AMATEURS

Chance extraordinaire aux amateurs de la photographie

La compagnie des tramways Boston & Northern and Old Colony, a un plan afin de familiariser les gens du Massachusetts avec les sites enchanteurs au travers desquels leurs lignes passent. C'est un concours de photographie ouvert aux amateurs seulement. Les lignes de ces deux chemins circulent par des sites de beauté naturelle, qui ne saurait se surpasser dans le Massachusetts, et c'est pour découvrir les endroits qui attirent le plus l'attention de ces amateurs du beau, que ce concours s'entreprend. Il y a partout le long de la route des tramways des coups d'oeil qui n'ont besoin que de l'appréciation du photographe pour les rendre populaires, et ce sera intéressant d'observer quelles sont les meilleures sections du pays qui devront remporter la palme. De toutes parts, il y a foule de matière pour l'artiste qui n'attend que l'occasion de se faire connaître. La compagnie offrent des prix libéraux en argent et en marchandises à ceux qui rendront des portraits qui auront un réel mérite artistique et qui représenteront le plus beaux endroits le long de la ligne Nous ne mettons aucune autre restriction sur le champ d'amateur du photographe dans son travail.

Nous sommes avisés de R H Derrah, l'agent des passagers qui a la charge du concours qu'on devra suivre les conditions suivantes

Les photographies devront avoir moins de 5 pouces sur 7, ni plus de 8 pouces sur 10. Elles devront être imprimées sur du papier à surface matte et montées, et sur le dos devront être dûment marquées la location de la photographie, et le nom et l'adresse de l'expéditeur.

Thomas Harrison Cummings, rédacteur du "Photo Era" George R King et F. E. Bowman, tous trois bien connus dans l'art du photographe, agissent comme juges.

Le concours prendra fin au premier septembre prochain. Les photographies devront être adressées au bureau de l'agent des passagers (Passenger Agent) 300 rue Washington, Boston.

LISEZ L'ETOILE

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BEAULIEU — Mme Hermégilde Beaulieu, née Annie Callahan, est décédée hier au no 137 rue Cushing, à l'âge de 20 ans, 3 mois et 24 jours. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8 h., à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Les parents et amis sont priés d'y assister.

MERCIER — Mme Joseph Mercier, née Alphonsine Goyette, est décédée ce midi à sa résidence, no 21 rue Cobburn, à l'âge de 21 ans.

FUNERAILLES

Les funérailles de Frank Hachey, ont eu lieu ce matin à 9 h., à l'église St-Joseph. Le R. P. Lamothe, a officié. Les porteurs étaient MM. S. Charron, D. Augé, O. Drainville et A. Ferron.

Le révérend père Lamothe a récité les dernières prières au cimetière canadien.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; au lieu de $7.50 cette semaine. Comme il n'est impossible d'avertir toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile; en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir.

Tout à vous,

AZARIE CHOQUETTE,
426 Moody.

Dr. George M. Katsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de France.
Specialiste des maladies vénériennes et des maladies de la peau.
Chambres 3 et 5 Edifice Associate.
322 Rue Merrimack.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Poudre à Insecte,
(Mort Sûre)
5c l'Once.
C. B. Coburn Co.,
63 rue Market

BORAX EN POUDRE
12c lb.
C. B. Coburn Co.,
63 rue Market

Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
223 RUE MERRIMACK.
Formes Matchables pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET SAMEDI. VENTS SOUFFLANT DE L'EST VERS LE SUD.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 5 MAI 1905. NO 40

C'EST SERIEUX

NAN PATTERSON AURA-T-ELLE UN QUATRIEME PROCES ?

Le fait reste à être décidé par l'avocat Jerome

New York, 5 — On n'a rien fait hier, pour essayer d'obtenir la liberté de Nan Patterson, sous caution, étant décidé par ses avocats et son père, que malgré qu'un caution fut possible, il serait mieux pour la fille de rester où elle est afin de se reposer de la fatigue et des peines qu'elle a endurées récemment.

Pendant toute la journée hier, des rapports furent circulés, concernant la condition de Nan, étant déclaré qu'à 2h. 30 hier matin, lorsque le troisième jury fut renvoyé sans décision, dans sa cause, elle resta évanouie et était toute la journée hier dans une condition sérieuse, physiquement parlant.

Hier soir, au "Tombs", on a dit que sa condition était normale. Elle se ressens des effets du procès, mais elle est loin d'être dans une condition désespérée. Elle a dormi presque toute la journée dans sa cellule, étant rendue à bout de ses forces par ce qu'elle a enduré avant-hier soir.

Aujourd'hui, les avocats de Nan tenteront d'arriver à un arrangement avec le district attorney sur le montant de la caution requise pour la libérté de leur cliente. Ils espèrent que la somme sera nominale, mais disent qu'ils sont prêts à fournir une sûreté si la caution n'est pas appelée suffisante. Le district attorney Jerome, n'était pas en ville hier et ceci a empêché les avocats de Mlle Patterson d'arriver à leur but.

Il y a beaucoup de spéculation sur le moyen que prendra le district attorney en reference au procès de J. Morgan Smith et sa femme, accusés de conspiration et quel effet leurs témoignages peuvent donner dans leur entente sur un quatrième procès possible pour Nan Patterson.

M. Levy fut questionné hier sur ce qu'il connaissait sur la décision du jury et il dit :

"J'ai reçu une information certaine regardant le verdict et je puis dire avec certitude que le jury était de sept en faveur de meurtre involontaire dans de différents degrés et cinq pour acquitter la prisonnière. Ca été de même depuis le commencement et le meurtre au premier degré n'a pas été mentionné une seule fois."

Albany, 5.— Le district attorney Jerome, qui était ici hier, a dit que le vote du jury dans la cause de Nan Patterson déterminerait sa décision s'il la placait en procès pour la quatrième fois, pour le meurtre de Cesar Young, ou non. Si le jury était contre elle, il demanderait peut-être un autre procès. Si la majorité était en sa faveur, il serait peut-être en faveur de sa liberté. Il a refusé de parler sur le désaccord du jury, malgré qu'il n'a pas été surpris du fait.

VERS LE SUD

ROJESTVENSKY PARTIT A LA RENCONTRE DE NEBOGATOFF

Ce dernier craint une attaque pas les torpilleurs japonais

St-Pétersbourg, 5 — L'amiral Rojestvensky, d'après une autorité de la marine, est parti vers le sud pour rencontrer la division de la deuxième flotte russe du Pacifique commandée par l'amiral Nebogatoff.

L'amirauté a reçu information qu'une division japonaise composée de cuirassiers rapides et de contre torpilleurs a été envoyé vers le sud dans le but, si possible, d'endommager ou de détruire les navires de Nebogatoff avant qu'ils réussissent à se réunir à la division de Rojestvensky, et il y a raison de croire que les Japonais ont pris une position dans les détroits de Sunda, au travers lesquels Nebogatoff prétendaient passer pour se rendre aux mers chinoises.

Il y a aussi raison de croire que Nebogatoff n'est approché en premier lieu des détroits de Sunda, mais les trouvant bien gardés, s'est tourné vers le nord pour les détroits de Malacca, sa division manquant la protection de croiseurs vifs, et étant dans un grand désavantage en cas d'une attaque des torpilleurs.

L'amirauté exprime une grande satisfaction de savoir que l'amiral Nebogatoff a réussi à entrer dans les mers chinoises, mais ne se sentira pas à l'aise avant que la jonction des deux divisions soit faite.

Tokio, 15 — L'attention populaire est maintenant concentrée sur la présence de la deuxième flotte russe du Pacifique dans les eaux françaises. Malgré que les assurances de la France, sur l'incident de la baie Camranh, soient exceptées, la découverte récente que les navires russes ont resté plus longtemps à Camranh et qu'ils sont entrés ensuite dans d'autres ports français, a créé beaucoup de désappointement.

La presse locale accuse la France de mauvaise foi, et repette les demandes pour une action indépendante sur la part du Japon. L'élément conservatif espère que le gouvernement français arrivera à expulser l'amiral Rojestvensky de ses eaux territoriales.

Singapore, Straits Settlements, 5.— La division navale russe a passé ici vers les 5h. 30 ce matin.

Six navires de guerre et quatre charbonniers ont été apercus. Il est estimé à St. Pétersbourg que Nebogatoff prendra 10 jours pour se joindre au vice-amiral Rojestvensky.

St. Pétersbourg, 5.— Au bureau des affaires étrangères, on dit que si le Japon a fait de nouvelles représentations à la France regardant le repos de l'amiral Rojestvensky dans les eaux Indo-chinoises, Paris n'a pas encore communiqué le fait à St. Pétersbourg.

Amoy, Chine, 5.— Une trombe qui a passé sur le côté sud de la Chine cette semaine a grandement endommagé la deuxième flotte russe du Pacifique. On croit que les plans de Rojestvensky seront retardés à cause de cela.

AYER JONCTION

Un grand changement parmi les "railroad men" vient de s'effectuer à Fitchburg. Tous les trains de la ligne Boston and Maine qui se formaient à Fitchburg viennent de subir un changement radical. Tous ces trains se formeront maintenant à Ayer Junction. Ce qui signifie un déménagement de 200 personnes, et une perte de plusieurs mille dollars pour la ville de Fitchburg.

CA EMPIRE

DEUX MILLE HOMMES ARMES DANS LES RUES DE CHICAGO

Si les désordres ne peuvent être empêchés les troupes seront mises en évidence

Chicago, 5 — Plus de 2,000 hommes armés, à part la police régulière et de réserve, feront la patrouille dans les rues de Chicago aujourd'hui, pour essayer d'empêcher les désordres qui font feurer dans cette grève des chemins de fer. Plus moins de 30 personnes ont été blessées hier. Une femme fut blessée aussi.

Le shérif Thomas E. Barrett, du comté de Cook, a pris le contrôle actif de la situation. Il a commencé par engager des députés et s'attend à en avoir 2,000 aujourd'hui.

Si les députés et la police ne peuvent pas contrôler la situation, on demandera au gouverneur d'envoyer des troupes. Cette grève est la plus marquante dans l'histoire des unions du travail. C'est une rude bataille entre le travail organisé et le capital.

Les patrons aussi peut-être seconder par la Business Men's Association la Clearing House Association et les banques. Les chefs des unions menacent que toutes les organisations de Chicago abandonneront leur ouvrage si c'est nécessaire.

ENCORE L'UBERO

Boston, 5.— L'ex-président Arthur Sheadman, de la Ubero Plantation Compagny fut surpris hier lorsqu'il apprit que la grande compagnie de caoutchouc et de café était entre les mains de "receivers", et que plusieurs personnes le livrèrent. M. Sheadman a annoncé qu'il irait voir les "receivers", pour avoir tous les faits afin de faire tout en son pouvoir pour aider les actionnaires qui disent avoir été trompés.

"Je ne puis rien faire", dit-il, "avant que j'apprenne la condition des affaires."

M. Frederick C. Hood, aussi un directeur de l'Ubero, et un membre de la Hood Rubber Company, déclara qu'il était étonné de l'affaire de l'Ubero, et dit que le trouble l'a grandement surpris. Tandis que Steadman et Hood étaient en Europe, ils étaient à la recherche d'un nommé Owens, prétendant être le promoteur de l'Ubero, avant l'aventure de Borges.

BILLETS DE LOTERIE SAISIS

Boston, 5.— Plusieurs mille billets des loteries du Mexique et du Panama, valant $3,500 à $5,000, ont été saisis par les officiers des Etats-Unis dans un bureau d'express de cette ville hier.

Ces billets étaient adressés à des agents de la Negrille-Angleterre, des Etats de New York et de Pennsylvanie et des Etats-du Milieu. Ils étaient pour le mois de juin, et dans un "dress suit case" appartenant à Walter S.Roberts de San Francisco qui fut arrêté à Chicago mardi. Ces billets étaient de dénomination de 25, de 50 cents et d'une piastre.

FILLE COURAGEUSE

Boston, 5.— Essie De Leon, commis de 19 ans, employée par la C. W. Norris Hardware Co., à 137 Elliott, par sa présence d'esprit et son courage a probablement sauvé de la mort tous les occupants de la bâtisse ce matin.

En allant à la cave, ce matin, pour se procurer du jeanine, elle découvrit que des flammes s'échappaient d'un amas de papier de rebus. Incapable de l'éteindre, elle donna l'alarme et s'empara ensuite d'une canistre contenant cinq gallons de benzine et l'emporta. Elle s'est brûlé les mains très grièvement et s'est aussi grillé les cheveux. Elle demeure à 99 rue Yarmouth.

ELLE MOURRA

Trenton, N. Y., 15 — Le comité des pardons, hier, a refusé de changer la sentence de mort proposée sur Mme Anna Valentina de Paterson, qui fut trouvée coupable du meurtre de Rosa Silva par cause de jalousie.

Cette cause a attiré beaucoup d'attention à cause des efforts extraordinaires pour sauver cette meurtrière de l'échafaud.

L'application de Libbie Carrabrandi pour un pardon sera entendue par le comité lundi prochain. Elle est à servir une sentence d'emprisonnement pour la vie pour le meurtre de son mari il y a 30 ans.

Ayer's HAIR VIGOR

Vous perdez vos cheveux ? Et vous ne faites rien pour en arrêter la chute ? Ne savez-vous pas que l'Ayer's Hair Vigor arrête la chute des cheveux ? Et il ramène leur couleur naturelle aussi.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

LA COMPAGNIE
Parthenais Frères.

Le Magasin de Valeurs Réelles

PRIX CORRECTS ET BONS TRAITEMENTS

Ce vous payera de vous rendre à notre magasin, là où les PRIX et les PROFITS sont PETITS !

Achetez votre
Habillement de Printemps
Là où vous pouvez épargner de l'argent

Si vous voulez un PARDESSUS TOP, venez nous voir, nous vous traiterons bien.

PANTALONS aux Prix Populaires. Nous battons le record. Nous pouvons satisfaire les mères et leurs petits garçons dans notre département bien éclairé de vêtements pour garçons.

NOUVEAUX SOUS-VETEMENTS DE PRINTEMPS, juste la sorte que vous voulez.

BEAUX CORPS, GANTS et BAS, CHAPEAUX et CASQUETTES, CHAUSSURES et OXFORDS des meilleurs manufacturiers dans toutes les plus nouvelles créations.

Notre système d'un seul prix, marchandises échangées et votre argent remboursé si vous le désirez à rendu ce magasin une place d'épargne pour faire vos achats.

Essayez-nous une fois, vous reviendrez encore.

526 à 536 RUE MERRIMACK.
(PRES DE LA RUE HANOVER.)

— Le professeur Emil Stengel, mari est mort à Berlin hier, comme résultat de Marcella Sembrich, la cantatrice, fut d'une opération sérieuse.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

M. Richard désire annoncer au public qu'il vend la pure Bière de Frank Jones, et une récompense de $100 sera donnée à la personne qui pourra découvrir que ce n'est pas la pure Bière Jones, de Portsmouth.

☞ Venez manger de nos bonnes Patates frites que nous servons tous les soirs de 5 à 6 hrs.

Le Magasin des Meres
EN FAIT DE
Bons Vetements pour leurs Garcons

Est ce que vous savez que le magasin populaire des Canadiens vend plus de vêtements de garçons que deux des plus grands magasins dans la ville rassemblés ensemble. Ce magnifique commerce qui se fait dans ce grand département n'est pas seulement du au fait que nos prix sont plus bas que les autres, mais tous nos vêtements pour garçons sont seulement que des bons vêtements, forts et bien faits, par conséquent ils donnent pleine satisfaction. Nous vous remboursrons votre argent si il y a un article que vous avez acheté ici qui manque de vous donner satisfaction.

Venez voir le grand choix en vêtements pour garçons et voyez comment nous pouvons vous épargner sur votre achat.

Des milliers d'Habits pour garçons de 8 à 17 ans, habits d'un magnifique ajustement et faits très forts, de $1.98 à $7.50

Des milliers de jolis Habits pour enfants de 2½ à 10 ans, les plus jolis petits habits que vous n'avez jamais vu pour $1.98 à $6.00

Habits Lavables pour enfants, 39c en montant.—Pantalons courts, forts et durables, 23c, 50c et plus.

Blouses, 15c, 25c, 45c et plus. Chemises pour garçons, 25c, 29c, 45c.

Casquettes pour garçonnets et fillettes. 23c, 45c jusqu'a $1.00

Chassures pour garçons, les meilleures chaussures 79c, 98c, $1.25 et $1.50.

☞ Nous avons tout ce qu'il faut pour vêtir l'Homme et le Garçon des pieds à la tête, à meilleur marché que vous pouvez payer ailleurs au

MAGASIN DES CANADIENS,
LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO.,
72 à 86 RUE MERRIMACK.

OFFRES SPECIALES EN

Bas de Dentelle Noire pour Dames

Vendredi et samedi 19c, 3 paires 50c

Ils sont d'une valeur régulière de 25c la paire. Garantis pour être sans tache, réelle lille, bouts et talons épissés. Six styles, dentelle au haut. Ne demandez pas pour ces bas lundi ou mardi. Le vente dure seulement que deux jours.

LA BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY.

Votre Argent Remboursé si votre Achat n'est pas Satisfaisant.

Deux numeros en marchandises lavables qui sont tres populaires

Batiste Dirigo imprimé à 12½c la vge

Toutes les couleurs — un grand nombre de patrons. Strictement lavable.

Voiles unis et de fantaisie à 15c vge

Toutes les couleurs, effets de plis et barres, excellents pour costumes Shirt Waist.

Camisoles a cotes en Jersey pour dames a un tres bas prix

Elles sont d'une valeur de 25c chacune pour deux jours : : **19c chacune** 3 pour 50c

C'est un achat chanceux qui nous rend capable de faire cette offre. A ce temps-ci de l'année une spécialité de cette sorte est très rare.

C'EST UN VETEMENT BLANC D'UN TRES BEAU FINI FAIT AVEC COURTES MANCHES. LE COLLET EST D'UN JOLI CROCHETE ET FINI DE GALON DE SOIE. ELLES VIENNENT EN GRANDEUR DE 4, 5 ET 6.

Le corsage que nous vendons aujourd'hui et demain a 10 cents

Ce n'est pas un "Nazareth" mais nous tenons une ligne complète de Nazareth en stock, mais c'est un corsage construit sur les mêmes lignes générales. Nous avons le style général.

C'est un corsage en Jersey à côté d'une bonne pesanteur, blanchi avec courroies sur les côtés et dans le dos. Il est d'une valeur de 15c, mais aujourd'hui et demain le prix est de ..... 10c chacun

Un autre lot de rideaux de dentelle Suisse mis en vente ce matin

On dirait que la chance nous court lorsqu'il s'agit de se procurer des bargains pour mettre en vente à la fin de la semaine. Mais notre bonne chance veut dire la malchance de quelqu'un, mais pas la votre parce que nous partageons notre bonne chance avec vous, — comme cette page de bargains vous prouvera — ce bargain de rideau de dentelle en particulier.

Nous avons divisé cet achat en quatre lots comme suit :

LOT NUMERO 1 A 49 CENTS
2½ verges de long, 25 pouces de large, valeur 69c.

LOT NUMERO 2 A 79 CENTS
3 verges de long, 36 pouces de large, valeur 98c.

LOT NUMERO 3 A 98 CENTS
3 verges de long, 42 pouces de large, valeur $1.49.

LOT NUMERO 4 A $1.49
3½ verges de long, 54 pces de large, valeur $1.98.

BONS PATRONS EXCEPTIONNELS DANS L'ASSORTIMENT.

La plus grande vente de dessus d'oreillers, dessus de table et dessus de bureau

QUI N'A JAMAIS ETE INAUGUREE. OUVERTE CE MATIN.

Valeurs regulières 50c pour 29c

Ceci peut sonner curieusement à vos oreilles mais les marchandises sont ici pour vous y convaincre. Nous avons payé pour et nous avons en stock maintenant les mêmes marchandises qui nous coutaient $4.50 la douzaine, 37½c chaque.

Nous les avons achété d'un grand importateur qui était beaucoup embarrassé avec son stock et qui désirait se retirer complètement de ce commerce. Sa perte est très grande. Le tissu est une belle qualité de mousseline blanche avec jolis desseins et bel ouvrage de broderie ouvragée. Les dessus d'oreiller et de table sont d'une grandeur de 20x30. Les dessus de bureau sont d'une grandeur de 18x54. Comme nous avons dit avant c'est la plus grande vente qui n'a jamais été faite à Lowell, donc c'est à votre avantage de venir nous rendre visite.

CETTE VENTE AURA LIEU DANS LE DEPT. D'ART ET AUTOUR DE L'ESCALIER PRINCIPALE.

UN SPLENDIDE ETALAGE DE VETEMENTS POUR

Enfants et Bebes

Nous vous invitons tous cordialement de venir visiter cette section laquelle est remplie de toutes les plus nouvelles choses fashionables qui sont si chics au cœur des mères.

Jolies petites créations, lesquelles causent beaucoup d'admiration, tablettes, tables et caisses remplies et les prix sont aussi attrayants que les marchandises elles-mêmes. Voici une petite revue de l'assemblage :

Robes blanches 25c à $5	Chales pour bebé ..... 49c à $3.49	Bavettes pour bebé ..... 5c à 75c	Chapeaux pour enfants ..... 47c à $7.50
Jupons blancs 19c à $1.49	Bonnettes pour bebés ..... 25c à $5.00	Bains pour bebé ..... 10c - 75c	Manteaux pour enfants, larges et courts.
Robes françaises ..... 49c à $4.98	Rubers ..... 49c à $3.49	Corsages pour enfants ..... 25c à 50c	..... 98c à $10.00
Jupons en Flanelle ..... 49c à $2.98	Camisoles pour enfants ..... 25c à $1.25	Toile en caoutchouc ..... 25c et 49c	Robes de Galingas ..... 25c à 75c
Chemisettes 49c à $2.98			

Valeurs speciales dans notre sous-sol de bargains

Le meilleur de cette saison

Nous referons a l'achat de cette semaine de chapeaux prets a porter pour femmes, lesquels nous vendons à 98 cents chacun

Nous avons un plus grand nombre de style que tous les étalages précédents. Les formes sont les cortes désirables, très fashionables et d'une belle apparence. Les garnitures sont de velours, arrangements et effets de paille.

Nous avons un bon assortiment du

RUBAN "POLO"

Toutes les couleurs dans le lot — Une autre forme qui est en très grande demande est le "Continental" que vous trouverez aussi dans une grande variété de couleurs.

Vous ne devez pas manquer cette opportunité, car quelques uns de ces chapeaux sont d'une valeur de $3.00 et pas un chapeau vaut moins que $2.00

NOUS LES AVONS TOUS MARQUES A 98c

UNE VENTE SPECIALE DE

Gilets en Covert et Cheviotte

Valeur $7.98 Vendredi et Samedi **$5.98**

Soixante et quinze gilets choisis à un très bas prix — Nous les avons mis en vente ce matin.

VOUS NE POUVEZ EPARGNER $2.00 D'UNE MANIERE PLUS FACILE

qu'en venant choisir un de ces gilets, quatre styles à choisir.

NO UN — Est fait avec courroie dans le dos style sans collet. Drap Covert.

NO DEUX — Ceinture dans le dos, avec boucle et coutures coulevées. Drap Covert.

NO TROIS — Style sans collet, dos ourle, ceinture ronde. Drap Covert.

NO QUATRE — Est de cheviotte noire et courroies pointées en avant et en arrière. Ajustant juste avec collet.

Un bargain de Corsages par excellence

25 DOUZAINES DE CORSAGES EN LINON BLANC DE 98 CENTS.

En vente aujourd'hui et demain 59c chacun

Ces corsages représentent un achat spécial lequel nous avons choisi à un très bas prix. Nous allons les offrir au public de la même manière.

ILS SONT FAITS D'UNE BONNE QUALITE DE LINON BLANC—LE DEVANT EST COMPOSE DE SEPT RAIES D'UN POINT DE UN POUCE ET PANNEAU DE DENTELLE. REMPLIS DANS LE DOS, MANCHETTES ET COLLET, MANCHE LEG-O-MUTTON.

TROS VALEURS SPECIALES EN

Ceintures pour dames a 25c chacune

Comme nous disons dans notre entête elles sont spéciales. Elles sont aussi belles que n'importe quel ceinture de 50c, mais naturellement le tissu n'est pas si beau. L'une est de satin avec bande en bleue, noire et brune. Une autre est de sole taffetas avec jolie bande dans le dos, en bleu clair, bien marin, brun et noir. La troisième est une ceinture en soie crushed en noir, blanc, bleu marin et brune.

VENEZ VOIR NOTRE NOUVELLE CEINTURE BRUNE POUR JUNEVILES A 25 CENTS CHACUNE.

Les couleurs sont de rouge et noir et le devant est fait d'une bande double ce qui charme les jeunes.

Collets de 25c pour Femmes pour 15c chacun

Un achat spécial de 100 douzaines nous rend capable de les offrir au prix d'audessus. Dans l'assortiment il y a des "Wood Fibres" de dentelle orientale et Venise, en blanc, écru et noir et une magnifique ligne de marchandises brodées. Tous sont d'une valeur de 25c. Tous lavables.

ILS SONT EN VENTE DE PUIS CE MATIN.

Une vente de Bas pour Ecoliers

12½c la paire

Ils sont d'une valeur de 19c la paire.

STYLE NO 999. PATENT KID

STYLE NO 888 VEAU RUSSIEN BRUN

Queen Quality Oxfords de trois boutons

1 e Prix $3.00

TABLEAU D'HONNEUR

Noms des élèves du collège St-Joseph qui ont mérités d'être inscrits sur le tableau d'honneur pour le mois d'avril :

1ère classe.—A. Lamoureux, M. Cornellier, A. Eno, T. Gagné, E. Gagné, R. Dupuis, E. Ricard, A. Vigeant.

2e classe.—E. Bernard, R. Boudreau, A. Brunelle, P. Caron, W. Drapeau H. Lincourt, A. Merell, H. Reeves, J B. Salvas, A. Toupin, F. Trudel, L. Vigeant.

3e classe.— W. Bibeault, E. Bailey, C. Bourk, M. Brasard, P. Champagne, E. Fournier, S. Gauthier, J. Geoffroy, E. Lanoix, L. Lirette, N. Marcotte, E. Miller, P. Morin, A. Nault, A. Thurber, C. Toupin, C. Germain.

4e classe.—A. Dubois, H. Dubois, E. Lambert, A. Beaudry, J. Brière, J. Côté, O. Toussaint, A. Poirier, R. Lalime, Al. Ducharme.

5e classe.—A. Gosselin, P. Germain, E. Joly, H. Lanoie, E. Dubé B. L. Boileau, L. Vaillancourt, H. David, H. Gaudette, E. St-Pierre, E. Paquin, E. Gaudette, W. Lebourdais, H. Lolselle, A. Lafleur, J. Gagné, L. Belleville, A. Plasse.

6e classe.— R. Bénard, R. Blais, P. Benoit, M. Bourgeault, E. Chandonnet, E. Desaulniers, A. Desrosiers, A. Godbout, L. Pelletier, L. Ricard, R. Robillard, L. St-Hilaire, N. Ricard.

8e classe.— O. Barbeau, O. Bellemare, A. Brien, L. Champagne, N. Desmarais, L. Dupont, O. Gauthier, N. Laferrière, W. Latereur, R. Lusignan, D. Ouellette, J. Perreault, J. Péigny, W. Salourin, T. Thériault.

9e classe.— A. Bernier, A. Payette, O. Roy, A. Corcoran, W. Fortier, O. Ricard, L. Dubé, J. Rocheleau, F. Arcand, L. Rondeau, A. Giguère, Z. Préchette, A. Lussier, E. Boisvert, A. Boisvin, E. Cayer, P. Jalbert, J. Gendron, A. Hébert.

10e classe.— P. Ouellette, M. Tourangeau, J. Rousseau, E. Paquin, A. Tousignant, A. Portin, N. Vigeant, A. Délogé, A. Cossette, A. Leblanc, A. Therriault, O. Beaudoin, C. Veillette, A. Marchand, L. Lachapelle, E. Chevalier, D. Lambert.

11e classe.—O. Boucher, E. Bessette, S. Barbin, H. Boisvert, G. Cormier, E. Dalgle, A. Girard, A. Gagné, A. L'Heureux, D. Lamoureux, W. Marion, A. Matte, A. Nadeau, P. Provencher.

12e classe.—J. B. Boucher, E. Cloutier, N. Tremblay, A. Beaudry, O. Thériault, A. Plourde, S. Bellerose, V. Levasseur.

13e classe—H. Morse, N. Daigneault H. Leboeuf, A. Lacourse, E. Boucher, G. Picard, A. Boisvert, J. Lampron, E. Choulnard, A. Gendron, A. Desrosiers, M. Lafrenière, M. Leboeuf, W. Parmentier, A. Jones, W. Couillard.

14e classe— D. Bellerose, L. Bellerose, F. Jodoin, A. Fontaine, D. Fontaine, B. Dubois, A. Labelle, E. Ferron, D. Gélinas, C. Lessard, A. Desrochers, A. Minteau, W. Ménard, E. Poirier, A. Dumont, G. Minteau.

1re classe spéciale.— O. Beaudoin, A. Beaudoin, O. Desroches, D. Champagne, A. Barbin, O. Ducharme, E. Mailloux, E. Boulanger, A. Lavole, A. Descoteaux, E. Noel, O. L'Ecuyer, S. Marcil, H. Desrochers.

2e spéciale.— H. Bérard, F. Jalbert, A. Boucher, A. Paradis, E. Gendreau, A. Plante, L. Monna, E. Fauvelle, W. Cloutre, S. Leblanc, M. Etbler, F. Gagner, W. Renaud, A. Blanchette, N. Plourde, H. Hécart.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de RIPANS Tabules. En vente par les pharmaciens. Le paquet (6 cts) est assez pour les cas ordinaire. La bouteille de famille (72 cts), en contient assez pour une année.

LES GREVES EN SUISSE

Décidément la tranquille Helvétie devient de plus en plus un terrain de culture pour les violents du parti socialiste. A cette heure, il n'y a pas moins de cinq grèves qui durent depuis plusieurs semaines, dont la plus importante est celle des maçons et métier analogues dans la ville de Zurich.

Et ce qui commence à inquiéter les populations, c'est la légèreté avec laquelle les ouvriers cessent leur travail. On en fait remonter la cause à la présence de meneurs, la plupart anarchistes, qui, malgré la police ou sous ses regards bienveillants, se glissent partout et répandent aisément, dans les syndicats, leurs doctrines de désorganisation sociale.

Mais heureusement, voici une initiative qui pourrait bien avoir d'excellentes conséquences. A Zurich, des industriels, des citoyens de tous les partis d'ordre, au nombre d'environ 2,000, se sont réunis, à la Bourse, et ont décidé de soutenir les patrons contre les grévistes, et de protester contre la police de ville qui se montre trop complaisante à tous ces fauteurs de troubles.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

DEUX HOMMES SE PENDENT

Cowansville, 4.— Un homme du nom de Louis Triggs et demeurant à East Farnham, s'est pendu dans un puits situé près de sa maison. Triggs était âgé de 63 ans et il avait déjà donné des marques d'aliénation mentale.

St-Hyacinthe, 4.— Philias Bienvenu, un jeune fermier de 22 ans, demeurant près d'ici, s'est suicidé en se pendant. Il était marié seulement depuis deux mois.

Dernièrement, il avait demandé quelqu'argent à son père, et on croit que c'est le refus qu'il essuya en cette circonstance qui l'a découragé et décidé à s'enlever la vie.

LES ETATS-UNIS ENVOIENT DES LOCOMOTIVES AU JAPON

Seattle, Washington, 4.— Le Minnesota est parti d'ici avec une cargaison destinée au Japon et comprenant 57 locomotives et une grande quantité de marchandises de toute sorte. Les locomotives qui ont été expédiées ont été construites spécialement pour le Japon. L'écartement des roues est de 3 pieds et 6 pouces. Une autre cargaison sera expédiée sous peu de Tacoma.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

EMOUVANT SUICIDE

New-York, 4.— Un homme qui ne paraissait pas être en complète possession de ses facultés mentales s'est donné la mort, hier matin, à l'entrée du tunnel des tramways de la 4e avenue.

Les personnes qui se trouvaient là, n'attendant le passage des tramways qui s'arrêtent tous à la hauteur de la 34e rue, ont vu un individu d'une trentaine d'années, très convenablement vêtu, se précipiter, un couteau à la main, par l'étroit escalier qui mène de la 32e rue à la partie supérieure du commencement de l'arche du tunnel. Arrivé là, l'individu a jeté son couteau, suspendu son chapeau à la grille qui sert de garde-fou, et s'est jeté tête première sur la voie du tramway, à 20 pieds plus bas.

Le docteur Lathrop, du New York Hospital, est arrivé sur les lieux, appelé par téléphone, et n'a pu que constater le décès du désespéré. Il était tombé sur la tête et avait le crâne horriblement fracturé.

Le suicidé était un homme de cinq pieds et six pouces, de corpulence moyenne; il avait les cheveux noirs, les yeux gris, et était vêtu d'un complet de couleur foncée.

Dans son portefeuille on a trouvé une carte de visite portant écrit: "Rudolph Besse" et au-dessus, au crayon, "10 heures du matin." Dans ses poches il y avait plus de $25 en billets de banque et menu change, et une montre en or aux initiales D. N.

Le corps a été transporté à la morgue.

URDITE

et tous les bourdonnements dans le tête ou parfaitement guéris, grâce à mon nouveau système de traitement. Des malades, de toute partie du monde entier, ont été traités avec succès par correspondance. Ecrivez-moi une description complète de votre cas et nous l'étudierons sous votre conseil sans frais. Nombreux témoignages de guérisons sous les yeux. CLINIQUE AURALE West 125th St., New York.

TRAGEDIE DANS UNE FAMILLE

Hackensack, New Jersey, 4.— M. J. Terhune, surintendant des écoles du comté de Bergen, et un des instituteurs les plus connus de New Jersey, s'est tué d'un coup de revolver après avoir tué sa femme mercredi matin.

M. Terhune avait été surintendant des écoles du comté pendant 13 ans. Il avait fait ses études à l'école normale de Trenton et avait enseigné dans différentes écoles de l'Etat. Il avait composé bon nombre de livres à l'usage des écoles et était bien connu dans tous les milieux d'enseignements primaire. La création de la bibliothèque scolaire d'Educational Hall, dans cette ville, qui est un modèle de l'espèce, était son œuvre.

Durant ces quatre dernières années, la santé de M. Terhune avait été chaque jour en s'affaiblissant. Depuis le milieu d'avril, il était resté alité, souffrant de rhumatisme aigu.

Mercredi matin, M. Terhune a voulu se lever, car il prétendait qu'il se sentait beaucoup mieux, et il a pris part au petit déjeuner avec sa famille. Après le repas, il a déclaré qu'il se sentait si bien qu'il voulait sortir et passer la journée dans son bureau pour mettre à jour le travail qui s'était accumulé pendant la dernière quinzaine.

Il a alors entendu son fils à son lever, disant qu'il allait y rejoindre. Peu de temps après le départ de M. Terhune fils, on a entendu trois coups de feu, tirés en rapide succession, dans la maison de la famille Terhune. Effrayé, cet aimable enfant courut quelques pas pour prévenir son père, qui était entré dans la salle à manger, il a trouvé son père et sa mère étendus sur le plancher. Affolé, il s'est précipité au téléphone et a conjuré le médecin de la famille d'accourir sans le moindre délai.

Le médecin, en arrivant quelques minutes après, a déclaré que M. Terhune était mort depuis quelques minutes. Mme Terhune était morte depuis deux heures déjà. Le docteur a tenté de ranimer le suicidé, mais ses efforts ont été vains et il a déclaré que M. Terhune était mort depuis environ une heure.

Mme Terhune était âgée de 38 ans et aimait beaucoup son mari, qui lui rendait amplement son affection. Jamais aucune querelle ne s'était élevée entre les deux époux, et M. Walter Terhune, le fils des deux disparus, ne peut expliquer l'acte de son père que par un accès de folie soudaine. M. Terhune laisse un autre fils qui est actuellement officier instructeur à Annapolis. Il a le grade de lieutenant dans la marine des Etats-Unis.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 472

Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été. Le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être étoffés "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus jolies et les plus nouvelles.

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack. Edifice Hildreth, 3e pl. Bureau: Chambre, 41.

Il reçoit aujourd'hui à la disposition de la clientèle canadienne.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 9 P. M.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

Execute tout ouvrage en fait de pompe ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.

381 RUE MOODY.

Telephone 1362 2.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de.....

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass.

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

Clipper Shades

590 rue Merrimack

John J. MAHONEY, Prop

John Collins et Noel Goudrau

Gérants

Vous pouvez trouver

QUELQUE CHOSE

dans nos vêtements que vous ne pouvez trouver dans les vêtements des autres marchands

Nous vendons la meilleure sorte de vêtement a de très bas prix, et nous secondons cela avec une accomodation d'Accompte Ouvert ici par lequel vous pouvez payer votre compte en petites sommes convenantes—c'est pourquoi aujourd'hui nous avons une si grosse clientèle.

NOTRE BUT—est de toujours avoir les meilleurs vêtements.

Essayez notre système—Tous l'aimerez

Costumes Shirt Waist en Soie pour Dames

Une spécialité en Taffetas, brun et bleu, a $12.98

Gilets en Covert 3-4 pour Dames

Ajustant ample au corset, couture recouvertes, doublé, grands choix $7.98 en montant

Gilets Box Anglais pour Demoiselles

En covert de choix et jolis mélanges $5.98 a $10.98

Jolis Habits en Cheviottes Ecossaise et Worsted pour Hommes

Simples revers, collet close pleines épaules, jolis revers, ceux a doubles revers sont à effet pannoraux. Réellement ce sont les plus jolis habits de l'année, valeur de $18.00 $14.75

Habits de deux morceaux pour Garçons Prix régulier $5.00, pour $3.98

César Misch

CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, Prop. 220 rue Central

PELLETIER & LEDOUX

Dept. des CHAPEAUX

Chaque semaine nous apporte du nouveau dans ce département. Voyez donc nos chapeaux avant d'acheter. Que ce soit pour Dames, Fillettes ou Enfants. Notre choix est très grand et sommes certains que nous pouvons vous épargner au moins 25% sur vos achats. Ca sera toujours un plaisir pour nous de vous montrer la marchandise, que vous soyez décidé d'acheter ou non.

Chapeaux Garnis pour Dames, à $2.49, $2.98, $3.98, $4.98 et $5.98.

Chapeaux Garnis pour Fillettes, à $1.48, $1.98 jusqu'à $4.40

Chapeaux pour Enfants, à 25c, 50c, 98c et $1.50.

Corsages pour Dames

Faits en linon blanc et couleur, très bien faits, vendus partout $1.25 et $1.50 Une belle collection de patrons pour seulement 98c

Gants en Kid et Soie pour Dames

Nos Gants de Kid sont ce qu'il y a de mieux dans la ville. Nous avons les couleurs les plus nouvelles. Chaque paire est garantie, à $1.00, $1.25 et $1.50.

Gants en Soie et en Fil de Lille, bouts des doigts doubles, beaux choix, à 25c et 50c la paire.

Bonnettes d'Eté pour Enfants

Votre choix en Bonnettes d'été pour enfants, cette saison est plus complet que jamais.

Bonnettes en linon, à partir de..... 25c à $1.50

Bonnettes en Soie, à partir de..... 25c à $2.00

Nous avons toujours en stock un grand assortiment de Bonnettes de Baptême.

Departement des Hommes

Bons choix de Cravates, Chemises de Négligé et Sous-vêtements aux prix populaires.

Visitez notre Etablissement, il vous paiera de le faire.

Pelletier & Ledoux, 512-514 rue Merrimack

Grands Remerciements

Nous désirons vous remercier très cordialement pour votre patronage, spécialement durant les quelques dernières semaines. Nous avons certainement prouvé à nos clients durant la saison de Pâques que nos bonnes marchandises ne pouvaient être surpassées par aucune autre maison. Les marchandises correctes à des prix corrects rendent notre commerce merveilleux. Nous désirons attirer votre attention sur une chose, lorsque vous magasinez avec nous, ceci veut dire trois choses, un parfait ajustement, fashionables et satifaction.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

Un Protecteur des Poumons

Est plus utile en ce mois qu'en tout autre temps de l'année

Protegez votre poitrine contre ces traitres vents de Mars avec un de ces fameux feutres qui ont tant de vogue a la

PHARMACIE

Rochette & Delisle.

Ils en ont aussi en Laine et en Chamois.

Les Prix sont de

31 cents en montant.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 5 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Se lever tôt conserve la santé et la sainteté.

Ces jours dernier s'éteignait tranquillement un vieux journaliste, M. Geo. Tyr, qui depuis 47 ans, dirigeait le "Times" de Brampton, Ont. M.Tye avait été durant une année président de la Canadian Press Association.

Une autre victime du "Menace" de Lewiston, Me.: Trois meurtres suivis de deux suicides depuis huit jours dans l'Etat du Maine. Le tout assaisonné de rixes. Comme c'est bien pour un Etat soi-disant vertueux par la prohibition!

A la législature se débat le financement du coût de cet hiver et les compagnies de chemins de fer qui se servent de locomotives mues par la vapeur pourront naturellement les transvaser électriques. Il se présente un champion opposé à la mesure, M. Willard, de Lewiston. Nous soumettons de tout cœur que ses arguments trouvent accès d'adeptes tout que cette mesure soit faite.

Les énumérateurs qui sont à faire le recensement nous assurent qu'ils s'attendent à trouver une population de Lowell à 120,000 âmes. Ils s'appuient sur le fait qu'il n'y a que peu de maisons vacantes et que les maisons de pension sont remplies. Les travaux qui doivent s'exécuter dans le cours de l'été sont sans doute la cause immédiate d'un tel surcroît de population. Mais il faut que les énumérateurs aient les yeux bien ouverts pour recueillir tous les renseignements dont ils ont besoin.

Un des grands événements du jour pour le citoyen est la motion sur le bill d'ameublement, qui vient d'être adoptée par la majorité de 41 voix. C'est le résultat qu'il y a que peu de maisons vacantes et que les maisons de pension sont remplies. Les travaux qui doivent s'exécuter dans le cours de l'été sont sans doute la cause immédiate d'un tel surcroît de population. Mais il faut que les énumérateurs aient les yeux bien ouverts pour recueillir tous les renseignements dont ils ont besoin.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Badigeon solide pour enduire l'extérieur des habitations

Faire éteindre un minot de chaux vive dans de l'eau chaude et y ajouter 5 livres de sel, ½ livre de blanc d'Espagne, 4 livres de farine de riz et une ½ livre de graisse. La farine de riz est bouillie séparément de manière à former une pâte liquide. On dissout également à part le sel dans l'eau et on y ajoute le blanc d'Espagne. Les divers constituants sont ensuite réunis et l'on brasse de façon à former un mélange aussi intime que possible. Le badigeon doit être employé sans retard.

Ciment pour métaux

On mélange du verre pilé ou de la limaille de fer avec de l'oxyde de zinc et du chlorure de zinc. Ce ciment durcit rapidement, on peut avoir intérêt à retarder le durcissement; dans ce cas on ajoute de la chaux en poudre et du sulfate de zinc au chlorure de zinc au moment de le mélanger avec les autres matières.

CONTRAT DE MAISON A M. JACQUES BOISVERT

Je viens de conclure un marché pour un magnifique cottage de huit chambres avec toutes les améliorations modernes désirables, Chambres de bain, eau chaude, eau froide, électricité, pantry fournis, etc., etc., sur la rue Bowen. L'heureux propriétaire est M. François Sobilleau. Il se dit très content.

DEPECHES CONDENSEES

— Le corps de Mme Abbie Holtham, âgée de 91 ans, a été trouvé hier au pied des escaliers de cave de sa maison à Sutton Vermont. Elle avait le cou cassé.

— Une dépêche de Montréal, annonce que M. Olivar Asselin, directeur du Nationaliste" a été condamné à $50 de dommages pour libelle contre J. B. Prévost, député de Terrebonne.

— Le vice-président Gomez, à Caracas, Vénézuela, tient fonction de président durant l'absence du président Castro à un congé en liberté, à Berlin, chargé-affaire prisonnier, publie 2268.

— Les contrats passés par les ministres Krupp à Essen, Prusse, en vue de réarmement de l'artillerie allemande et d'autre part pour l'achat des obus divers donnés par la Russie, le Japon et la Turquie, ont obligé la compagnie à porter de 24,000 à 30,000 le nombre de ses ouvriers.

— Ivan Kaleleff, l'assassin du grand duc Serge, jugé et condamné à mort le 18 avril, par une commission spéciale du sénat, a fait appel de la sentence prononcée contre lui, se basant sur ce motif qu'il n'avait pas été défendu par son avocat personnel, comme il en avait légalement le droit.

— Une nouvelle profession. M. Charles Hartfield a embrassé la profession de "faiseur de pluie". Si l'on en croit les renseignements qui nous arrivent de Los Angeles, Californie, ce serait un métier de rapport. Hartfield avait passé avec les habitants du voisinage un contrat établissant que si la pluie tombait de façon assez abondante pour dépasser 25 pouces, on lui remettrait $1,000. Or la tombée de pluie a atteint 26 pouces 49. La mi-

Roach Death,
20c le Bidon
C. B. COBURN CO
63 Rue Market

Voyez notre vitrine d'étalage. Vous serez notre client
CHEZ
ROY & O'HEIR
IL FAIT UNE RAISON
Pour que le commerce s'accroisse de plus en plus en ce magasin, certainement les gens ne voudraient pas favoriser un établissement où les prix sont hauts et les marchandises inférieures, ou pas bonnes qu'ailleurs.
LES FAITS SONT CEUX-CI
1er — La qualité de nos vêtements est toujours supérieure, sous tous les rapports à celle vendue ailleurs, quelque soit les prix.
2e — Nos vêtements sont toujours absolument conformes aux exigences de la mode, et nous avons toujours les dernières nouveautés en étoffes et en garnitures.
3e — Nos prix sont toujours moins élevés que ceux demandés ailleurs pour des vêtements de même qualité.
LE PETIT MAGASIN AVEC LE GRAND CHOIX
88 rue Prescott, à l'angle de la rue Market

LE MAGASIN DE BARGAIN DE CHAUSSURES
NEW IDEA SHOE Co.,
119 et 121 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Samedi, 6 mai, sera un grand jour de bargain à ce grand magasin.

Chaussures en veau Russe pour dames, vici tan et fondé et oxford, Patent Colt, aussi les plus nouvelles boucles Gibson. Chaque paire garantie, valant $2. Prix de vente $1.49 LA PAIRE

Oxfords Patent Colt pour garçons et chaussures hautes. Qualité régulière de $2.00, toutes les grandeurs 13 à 5½. Prix de vente $1.49 LA PAIRE

500 paires de Chaussures tan, Patent Colt et Viel noir pour fillettes et garçonnets Prix régulier $1.00 la paire, grandeurs 8½ à 2 Prix de vente 69cts LA PAIRE

Une chaussure de travail, très solide pour $1.50, Satin Calf ou Viel Kid, toutes les grandeurs. Prix de vente $1.19 LA PAIRE

Chaussures noires et tan pour enfants, Oxfords ties et Sandales. Prix régulier 75c grandeur 4½ à 8. Prix de vente 49cts LA PAIRE

500 paires de Chaussures tan et noir pour garcons, grandeurs 8 à 13½. Une chaussure régulière de $1.00. Prix de vente 69cts LA PAIRE

M. JOHN B. LANDRY, Commis Canadien.

Le magasin de Credit Recommandable
E. D. Shadduck Co.,
206-214 rue Middlesex
La plus grande, la plus vieille et la Meilleur maison de Crédit dans Lowell

Vêtements de Printemps
POUR HOMMES, FEMMES ET ENFANTS
Chaque département est rempli des plus nouvelles marchandises du jour.

Costumes pour Dames Nous avons plus de styles que vous pouvez attendre de trouver dans un magasin de Lowell, tous les styles sont compris dans ces vêtements, dessins exclusifs, dans tous les tissus populaires. Demandez à voir notre nouveau costume de soie Shirt Waist, une beauté pour $15

Jupes De centaines de nouveaux modèles faites par les meilleurs tailleurs de New York, quelques-uns des plus nouveaux effets que vous n'avez jamais vu ailleurs. Nous avons aussi un plus grand assortiment dans ce dépt qui ne vous a jamais été montré, et aussi nos prix sont raisonnables, de $3.98 a $20

Gilets Legers en Covert
Pour Dames Tous les jours nous recevons quelque chose de nouveau. A peine nous avons le même gilet d'une semaine à l'autre. Nous les avons en grandeurs pour dames et demoiselles à meilleur marché que les magasins du bas de la ville, de $7.50 a $15

Habits pour Hommes Les plus nouveaux styles de sack, simples et doubles revers, épaules ecavées, aussi noir, bleu brun Demandez à voir nos grandes valeurs de $15 $7.50 A $25

Vêtements pour Enfants Tous les plus nouveaux styles pour les petits. Habits Russes, Matelot, Norfolk de deux et trois morceaux, $3 a $7.50

Veuez faire votre choix de bonne heure si c'est possible, afin que nos ajusteurs aient le temps de finir vos vêtements avant les chaleurs. Faites-le chargé si vous le désirez et payez comme il vous conviendra, selon votre salaire.

Si vous n'avez pas encore essayé notre plan de crédit, essayez-le maintenant. Il est facile et vous l'aimerez.

Mlle Lena Lalumière
Modiste en Chapeaux
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et satisfaction garantie
226 Rue Merrimack 226
2ième plancher

PREMIERE DEFAITE

ET LES LOWELL ONT ETE LA CAUSE DE LEUR CHUTE

Les Haverhill ne pensaient pas que notre équipe fut si forte

POSITION DES CLUBS
(N. E. League.)

	Gag.	Perd.	P.C.
Haverhill	2	1	75.0
Manchester	4	1	80.0
Lowell	3	2	60.0
Lynn	2	3	40.0
New Bedford	2	3	40.0
Fall River	2	3	40.0
Concord	2	3	40.0
Nashua	1	3	25.0

Eh bien! les Lowell ont réussi à battre les Haverhill. Ca été chaud et les spectateurs ont eu un bon après-midi, malgré que la température fut un peu humide.

Avec Coughlin dans la boîte, les locaux ont remporté la victoire par le score final de 5 à 3. Les Lowell ont commencé fort, mais les Haverhill les ont rebûtés; mais dans la huitième inning, les visiteurs furent massacrés. Ils ont été obligés de se sauver de J. Cross et de Connelly, pour finir par les hommes de Cutters n'ont pas été inquiétés par leurs coureurs, Jack, son jouant au champ droit a pris trois buts dont trois étaient des doubles. Bigelin, a été tout aussi en lutte et a fait trois hits. Mais, ces Haverhill a fait quatre "simples" et Wallace deux "triples larges".

Ahearn, des deux a fait quatre coups sur un, et les "frais" l'un des quatre. Score:

Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 5 — 5
Haverhill ..... 0 0 0 0 0 0 0 3 0 — 3

Batteries: Coughlin et Anderson; J. Cross, Connelly et Ahearn. Arbitre: O'Connell. Assistance, 150.

PARTIES D'HIER
(N. E. League.)

A Lowell — Haverhill 6. Les autres parties remises — Causes: terrains humides.

(American League.)

A New York — Boston 9, New York 4. 1,200.

A Cleveland — Cleveland 5, Chicago 6. 3,573.

A Detroit — Detroit 4, St. Louis 2. 2,500.

A Philadelphie — Philadelphie 6, Washington 0. 4,645.

(National League).

A Chicago — Chicago 3, St-Louis 1. 2,500.

A Boston — New York 6, Boston 1. 1,361.

(Eastern League).

A Baltimore — Baltimore 6, Providence 2.

A Buffalo — Buffalo 2, Toronto 1.

A Newark — Jersey City 8, Newark 5.

A Rochester — Montréal 4, Rochester 0.

(Connecticut League).

A Springfield — Springfield 5, Norwich 3.

A New Haven — Hartford 6, New Haven 4. (10 innings).

A Bridgeport — Bridgeport 6, Holyoke 5.

A Meriden — New London 5, Meriden 4.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League.)

New Bedford à Lowell.
Nashua à Lynn.
Concord à Haverhill.
Fall River à Manchester.

(American League.)

New York à Boston.
Detroit à St. Louis.
Chicago à Cleveland.
Philadelphie à Washington.

(National League).

Boston à New York.
St. Louis à Chicago.
Cincinnati à Pittsburg.
Brooklyn à Philadelphie.

C'EST VOTRE FAUTE ET VOUS LE SAVEZ

Si vous n'avez aucune assurance contre le feu sur vos maisons ou leurs contenus. Renseignements concernant l'assurance contre le feu donnés de bons cœur par Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington. Assurez-vous maintenant et vous serez plus satisfaits.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

JENKINS BATTU

LE "LION RUSSE" LE TOMBA DEUX FOIS

Frank Gotch lancera un défi à Hackenschmidt

New-York, 4 — Tom Jenkins de Cleveland, reconnu comme les champions des lutteurs d'Amérique, a été battu hier soir par George Hackenschmidt, le "lion russe", dans une lutte catch-as-catch-can pour le championnat du monde, au Madison Square Garden.

Une grande foule assistait à la lutte, qui fut des plus intéressantes. Dans la première reprise, le Russe assuma l'aggressif, et gagna la première chûte sur Jenkins après un travail assidu de 31 minutes et 15 secondes.

La deuxième n'a pas duré si longtemps parce que Jenkins avait affaibli, et Haskenschmidt remporta la deuxième chûte dans 22 minutes et quatre secondes.

Tim Hurst servait comme referee, tandis que John J. O'Brien et Hugh Leonard, de cette ville, ont agi comme juges. Avant la lutte, Frank Gotch d'Iowa, annonça qu'il lancerait un défi au gagnant de la lutte.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

La Lutte
Match Handicap
(Catch-as-catch-can)
PIERRE PLOURDE
vs ELDEGE CHAPUT
A la Salle Vincent
Vendredi soir, le 5 mai 1905
Il y aura quatre bons préliminaires
Admission, 35c et 25c

Centralville Rollaway,
8 RUE ENNELL
Coin de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h. 30 à 11 hrs., tous les soirs excepte le samedi.
Le Samedi, 1 h 30 a 5 h 30, 7 h 30 a 9 et 9 h a 11.

VISITEUR DISTINGUE

Sa Grandeur Mgr John B. Delaney, D.D était ici hier soir tel qu'attendu, pour visiter les Knights of Columbus. Monseigneur était enchanté de la réception qu'on lui a donnée.

Dans les salles, à part les Knights, il y avait huit cents invités qui voulaient saluer leur concitoyen de Lowell qui a eu ces honneurs, par ses mérites et son érudition, d'être élevé à la qualité d'évêque. Tous les assistants avaient le plaisir de le connaître; tous avaient hâte de le saluer.

Le programme s'ouvrait par un banquet, qui a commencé à 8h. 30. La musique était excellente. La St. Peter's Mandolin Banjo and Guitar Club, composée de 30 jeunes filles de la paroisse St. Peter, en a été la cause.

—W. P. Hovey en est le directeur.

M. Daniel J. Donohue et Mlle Blanche Dexira, comme chanteur et cantatrice, se sont mérité des "encore" réitérés.

M. Hovey a joué un beau solo sur la mandoline, accompagné de Mlle Martina McMahon.

Les discours venaient comme bouquet de la fête. Inutile de dire que l'allocution de Monseigneur a été chaleureusement donnée. Le Rév. P. Walsh, son Honneur le maire, se sont montrés très compétents orateurs.

COUR DE POLICE

Rien de très intéressant à la cour, si ce n'est le cas de John J. Hastings, qui devait avoir pour cause d'arrêt, deux femmes qui se trouvaient ainsi sous son nom de lui et qui ont déclaré n'avoir jamais vu.

Quatre à cinq autres hiberons iront passer quelques jours à Cambridge.

On remarque que des personnages tels que Movitch et Shipiro sont gauchers. Lorsqu'on leur dit de lever la main droite pour prêter serment, ils lèvent la main gauche. Movitch avait travaillé pour Shapiro et voulait avoir sa paye. Shapiro la lui a refusée. Bing, bang, des coups de poings. Delà, prise de corps après la prise de "gueule."

L'HOTEL DE VILLE

Les syndics de pauvres se sont assemblés hier soir. Tout s'est passé le mieux du monde. Il est vrai que rien le serieux n'est venu sur le tapis.

M. Shields a examiné un compte mensuel de Fr. Lesage. A part des pour services. De comment avec ses collègues, il a trouvé le compte trop élevé et l'a fait réduire à $15 à $16.

Il a été question d'augmenter les assurances à la ferme de la cité. Il n'a qu'à $45,000 sur les bâtisses de cette institution. M. Shields suggère de demander au maire de les porter à $100,000. Ce qui signifie une augmentation de prime de $1640. Quelqu'un a demandé où le maire pourrait prendre l'argent. La question est assez originale quelque logique.

A l'assemblée du comité de recherches, son chef, M. Dodge, était absent. Ce monsieur est l'âme du comité. Son absence a d'abord surpris, puis irrité, les autres membres. Mais, vu que M. Dodge s'absente pour la première fois, on a bien voulu lui pardonner.

La commune aud va subir de belles améliorations, cette année, sous forme de décorations florales. Les plans soumis par les MM. Olmstead, jardiniers de Boston, ont été acceptés. Les travaux commenceront donc lundi prochain.

L'Incinérateur Decarie se posera ici bientôt. La compagnie se dit capable de le poser dans les limites du temps demandé par les autorités de la ville.

O'Donnell Dry Goods Company
LE MAGASIN POUR LE STYLE ET LA QUALITE
EN OUVRANT NOS PORTES CE MATIN
NOUS AVONS COMMENCE UNE VENTE DE
Hambourg de Courte Longueur
EN PIECE DE 3 A 9 VERGES
A MOINS QUE MOITIE PRIX
Qualités de 7c et 8c ..... 3c la verge
Qualités de 10c et 12½c ..... 5c la verge
Qualités de 15c et 17c ..... 7c la verge
Qualités de 20c ..... 10c la verge
Autres lots ..... 12½c, 15c, 19c, 29c et 39c a verge
VOICI UN BARGAIN POUR SAMEDI EN
Voici un Bargain pour Samedi en
JUPONS D'UN MERCERISE NOIR POUR FEMMES
QUALITES REGULIERES DE $1.25 A $1.50 A 89 CENTS CHACUN
Juste 200 dans le lot, fait d'une très belle qualité de tissu, mercerisé — coupe largeur extra, 8 différents styles — Quelques-uns sont faits de profonds volants, d'autres avec deux et trois rempliss — et aussi plusieurs garnis de ruban de satin — autres avec de jolis plis, profondeur de 12 à 24 pouces. Ils sont positivement la plus grande valeur offerte cette année en jupons
A 89c chacun.
VOICI UN BARGAIN EN BAS POUP SAMEDI
UN PETIT LOT MAIS UN BON
50 douzaines de bas en coton noir pour dames sans pied cotelé. Valeur 25c.
A 18c la paire
NATTES DE PLANCHER DANS NOTRE DEPT. DE MEUBLES.
AUX PRIX DE 12c EN MONTANT GRADUELLEMENT JUSQU'A 50c LA VERGE
O'Donnell Dry Goods Company

Mme E. Riopelle
Vous annonce qu'elle a reçu un grand assortiment de formes en broche dans les modes les plus nouvelles et pour tous les goûts. Elle a aussi un assortiment dans toutes sortes de belle paille et au plus bas prix de la ville. Vous aurez un bon choix. Venez nous voir.

AVIS.
Si vous désirez vous faire examiner la vue scientifiquement par des spécialistes d'optique parlant français et anglais allez au no
27 RUE BRIDGE
Nous faisons une spécialité de ces cas qui peuvent être guéris par le port de lunettes.
LES PLUS HAUTES REFERENCES DES PLUS GRANDS MEDECINS
SI VOUS APPRECIEZ LEUR HABILE SERVICE, AUJOURD'HUI ET DEMAIN NOUS VOUS FOURNIRONS DES LUNETTES AUX PLUS BAS PRIX POSSIBLE.
Caswell Optical Co.
27 rue Bridge.
PREMIER PLANCHER. TELEPHONE, 615-3

LA GRANDE VENTE DE JUPE
De la saison commence aujourd'hui.
Des Centaines de Jupes
A Votre Choix.
Le plus grand assortiment de style dans la ville.
Beaux Panamas,
Riches Voiles,
Jolis Melanges,
Magnifique Melrose,
Brillants Siciliens
SONT TOUS ICI
PRIX DE LA VENTE SPECIALE

$2.98	$3.98	$4.98
Valeur $4.00.	Valeur $5.50	Valeur $7.00.
En beau Mohair et jolis Mélanges, plusieurs styles.	Chaviotte tout laine, Broadcloths et Siciliens clairs.	Riches Panamas et jolies serges. Toutes les couleurs
$2.98	$3.98	$4.98

Autres $5.98, $6.98, $7.98a $22.50

Costumes de Soie Seulement $9.85 chacun
Pour un costume de soie d'une valeur de $13.75, est notre offre aujourd'hui. Ils sont en trois modèles. Toutes les couleurs, 25 costumes seulement dans lot. Venez de bonne heure.
Autres—10.75, 12.50, 13.75 a 35.00

GILETS EN COVERT
Un manufacturier nous a vendu tous ses Gilets en Covert — environ 100 dans le lot. Vous épargnez un quart à un demi en achetant maintenant, tant qu'il y en aura— Une idée des grandes valeurs et des petits prix.
$3.98 — achète un gilet du prix régulier de $5.75
$4.98 — achète un gilet du prix régulier de $7.98
$7.50 — achète un gilet du prix régulier de $10.00
New York Cloak and Suit Co
12 RUE JOHN.

Chaussures! Chaussures!
Nous venons de recevoir notre assortiment de Chaussures pour le printemps, le plus considérable et le plus complet que nous n'ayions encore reçu.
Cet assortiment comprend tout ce qu'il y a de plus moderne en fait de chaussures, tant à qualité qu'à la beauté de la forme.
Nous attirons votre attention spécialement sur la fameuse chaussure "W. L. DOUGLAS" si renommée pour son confort, son élégance et sa durée, sur nos souliers à talons tout pour ou mesure nos chaussures entièrement cousues avec le cuir Russet, Patent et Kid, et aussi sur notre grande variété de chaussures pour enfants.
Voulez-vous la plus
DAIGLE & FRERE,
243 rue Aiken.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

BELLES SOIREES

LE WHIST A L'ASSOCIATION CATHOLIQUE HIER SOIR.

La grande partie de whist organisée par Mlle Alla Brunette et Mme J. A. Fortin a eu un beau succès hier soir, à la salle de l'Association. Plus de 200 personnes se sont rendues à leur appel pour contribuer quelque chose pour une famille dans le besoin.

La partie de cartes qui fut des plus animées donna le résultat suivant :

M. Joseph St. Amant, boîte de toilette, don de M. Zoel St-Hilaire. Mlle Louisa Rivet, théière, don de M. M. Belfontaine. M. A. Descoteaux, chaîne de cou d'or pour bébé, don de M. Frank Ricard. M. Alphonse Champagne, bouteille de vin, don de Mme Alfred Leblanc. Mme J. A. Robillard, chaîne de montre d'or et médaillon d'or, don de M. Alfred Simard ; M. Alfred Lamothe, bouteille de vin, don de M. George Kearney. Mme L. Landry, parapluie, don de M. J. C. Manseau. M. Desiré Emond, deux statuettes, don de Mlle Alla Brunelle. Mlle Louise Beaulieu, porte-plume, don de Mme L. P. Lamothe. M. Albert Boucher, beurrier en argent, don de Mme John Fortin. M. Antonio Bourgeois, boîte de poudre de fantaisie, don de M. Elie Delisle. M. Alain Perreault, statuette, don de M. Xavier Daigle. M. A. Herviaux, paire de pantoufles, don de MM. Parthenais Frères. M. Louis Lizotte, paire de pantoufles, don de M. Ger. E. Mongeau. M. Louis Marchand, statue du Sacré Coeur, don de M. Grenier. M. Narcisse Daigneault, deux vases en cristal, don de Mme Fournier. Mlle Donalda Bourbeau, panier en argent, don de Mme L. P. Lamothe. Mlle Marianne Brunelle, joli vase, don de M. Pascal Marcoux. M. Donalda Cotin, deux statuettes, d'un sou. Mlle Marie Gagnon, boîte de savon de toilette, don de M. Hilaire Bette. M. L. Pepin, voiture pour mariage ou baptême, don de M. Napthidelou. Mlle Georgiana Lambert, deux statuettes, don de Mme Alcide Lamarre. Mlle Marie Brunelle, gâteau don de M. Edgar Dubuc. Mlle M. L. Baril, talons en caoutchouc, don de M. J. N. Hétu. M. Zoel St-Hilaire, gâteau don de M. Edgar Dubuc. Marie Louise Gauthier, deux bols de fantaisie, don de Mme Pascal Harnois. Mlle Georgiana Champagne, boîte de bonbons, don de M. Dunn. M. George Poulin, statuette, don de M. Z. A. Normandin. Prix de consolation : Mlle Dorat Beauchemin et Ernest Maillet, petits taffetas de surprise et deux beaux petits négrillons.

Les meneuses qui ont fait le décompte des points étaient : Zoel St-Hilaire, Albert Decarron, Joseph Jalbert, Auguste Lavigne, Napoléon Beaudoin, et J. A. Robillard et se sont acquittées de leur tâche à la satisfaction de tous.

Les surveillantes suivantes assistaient Mlle Brunelle et Mme Fortin, comme pointeuses : Alexina Boucher, Ione Carignan, Hattie Jalbert, Eva Lizotte, Palmyre Lizotte et Olivia Tellier. M. Maxime Lépine agissait comme maître de cérémonies. M. John A. Fortin a, durant toute la soirée, vu à ce que toutes les choses marchassent à merveille. Ca été vraiment un beau succès.

Mlle Brunelle et Mme Fortin, les organisatrices, remercient par la voie de "L'Etoile", toutes les personnes qui ont contribué à leur veillée, soit d'une manière ou d'une autre. Elles leur en savent toujours très reconnaissantes.

ATURE PARTIE CHEZ Mme GEOFF

FROID RUE CHEEVER.

Il y eut aussi hier soir, une belle partie de whist chez Mme Joseph Geoffroid, de la rue Chester. De bell prix furent distribués aux heureux gagnants. En voici la liste : 1er prix, Mme A. Vallerand, plateau, don de Mme H. Vallerand. 2e prix, Mme H. Geoffroid, vase de fantaisie, don de M. Daigle. 3e prix, Mme Pascal Harnois, plateau, don de Mme C. H. Bonvert ; de prix, Mme C. A. Geoffroid, petit barbe, don de M. Zoel St-Hilaire ; 5e prix, Mme P. A. Hayden, pot à crème, don d'un ami ; 6e prix, Mme Laurent Grenon, jolie prix d'une amie ; 7e prix, Mme Lagacé, prix donné par Mme A. Vallerand. Le prix de consolation a été gagné par Mme O. Forget.

Toutes les personnes se sont retirées enchantées de la belle soirée passée en la demeure si hospitalière de Mme Joseph Geoffroid.

POUR REGAGNER VOTRE APPETIT ET VOTRE SOMMEIL, PRENEZ LE VIN IMPERIAL. C'EST LA LIGNE DROITE VERS LA SANTE.

ROCHETTE ET DELISLE.

EXPLOSION DE NAPHTE

Woonsocket, I. — Une explosion de naphte dans l'atelier de peinture de Cornelius Buckley, rue High, contre l'édifice Longley, a été cause mercredi matin de la sortie précipitée du département des incendies.

L'alarme a été donnée à Pawtucketville à 7 heures.

Mme Margaret Maher de Blackstone employée à l'atelier a eu le côté droit du visage et de la chevelure brûlés ainsi que les mains.

Mme Mary Perron et Charles Buckley, fils du propriétaire ont reçu quelques brûlures légères au visage et aux mains.

Le Dr Edg. C. Chartier a prodigué ses soins aux blessés.

Quelques paires de pantalons ont été brûlés et les pertes sont d'environ $30.00.

LE SENNUIE

Romain Bourigeau, le frère de Théodore Bourbeau, accusé de la prison de Fresnes, où il achève de purger la peine de trois ans de prison à laquelle il a été condamné le 31 décembre 1903.

Le printemps l'a rendu d'humeur vagabonde ; il voudrait partir et il a fait part de ses désirs à son avocat. M. Hesse, afin que celui-ci obtienne sa libération conditionnelle.

Romain Daurignac était, en effet, dans les conditions requises pour obtenir cette faveur, le condamné ayant subi une assez longue prison préventive et en outre ayant accompli les quatre cinquièmes de sa peine en cellule.

Bref, le 1 juillet prochain, il aura payé sa dette à la justice. Seulement il a deux mois et plus à attendre ce jour heureux et il est impatient!

M. Hesse a donc multiplié les démarches pour faire accorder à son client la liberté qu'il convoite.

Mais M. Etienne, ministre de l'intérieur, a catégoriquement refusé. Romain fera donc sa peine jusqu'au bout.

On lui a fait partout une bonne réception.

Le prisonnier a été autorisé à laisser pousser sa barbe, et ainsi pourra-t-il redevenir "le beau Daurignac d'antan" à sa sortie de Fresnes.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à timbre rapeur, allez tout droit chez M. Amédée Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

PRETENTION EXAGEREE

Une grande partie de la presse de Toronto se déjoint d'une manière exagérée du fait que les collections de la douane durant le mois d'avril, dans cette ville, ont marqué une augmentation de $40,000 sur le mois d'avril de l'an dernier, tandis qu'à Montréal, il y a une diminution de $12,000.

Quelques journalistes, après cette constatation, s'empressent de crier que Montréal sera bientôt supplanté par Toronto, comme métropole.

C'est chanter trop tôt, car, en réfléchissant les faits tels qu'ils sont, on s'aperçevra bien vite de la puérilité de ces cris de victoire.

C'est M. R. H. White, collecteur des douanes à Montréal, qui a la parole.

Durant l'année fiscale se terminant le 30 juin 1901, les droits perçus à Montréal s'élèvent à $12,156,745, et 2,387 entrées ont été enregistrées. Pendant la même période, les montants payés à Toronto étaient de $8,515,258, et le nombre des entrées 124,526.

Donc par ceci, l'on voit que Montréal fait 50 p. c. plus d'affaires que Toronto durant toute l'année, et c'est un moyen pour convaincant que de comparer un seul mois qui, par hasard, a été bon à Toronto.

Il n'en faut que Toronto arrive au point où est Montréal. Montréal possède à peine 75,000 personnes de plus que Toronto et il n'y fait moitié plus d'affaires.

ATTENTION! NE MANQUEZ PAS LA CHANCE !

"Cottage" de huit chambres, pantry, salle de bain, eau froide et eau chaude, belle écurie ; le tout bâti sur un grand terrain à 17 rue Waterford, Pawtucketville. Construction bâtie "à la journée" par son propriétaire.

Prix $2,200. Balance $100 par année pendant 15 ans. Voyez Frank M. Brosan, 30 rue Mount Washington.

UN CHEMIN A LA COMEDIE FRANCAISE

Le Daily Mail, la rivale de M. Henri Lavedan, que la Comédie-française veut représenter avec succès à dans son répertoire, ne voit pas le personnage exactement de la même manière que le dramaturge français. Il ne voit pas pour cet emploi une femme difficile à trouver. M. Jules Claretie raconte anecdote de la vérité, qui est à la fois pour lui un souvenir et une leçon. Il était à Constantinople. Un Turc, qui avait été ambassadeur à Paris, lui demanda si on pouvait entendre à la Comédie-française une pièce nouvelle de Lavedan. Il répondit que oui. Le Turc, qui connaissait la langue française, se rendit au théâtre. Il ne comprit pas un mot de la pièce. Il demanda à un de ses amis, qui était à côté de lui, de lui traduire quelques phrases. Il ne comprit pas davantage. Il se leva et sortit. Il ne revint pas. Il ne voulut pas revenir. Il ne comprenait pas. Il ne voulait pas comprendre. Il ne voulait pas entendre. Il ne voulait pas voir. Il ne voulait pas savoir. Il ne voulait pas apprendre. Il ne voulait pas s'instruire. Il ne voulait pas s'éclairer. Il ne voulait pas s'éclairer. Il ne voulait pas s'éclairer

LOCALES

La somme destinée à l'achat du terrain de la Mawhinney s'élève à $3,514.

Le bill octroyant l'appropriation en faveur de l'Ecole Textile vient d'être signé par le gouverneur.

Modeste Daigle est parti hier soir pour le pays natal, St. Appollinaire, comté de Lothbinière. Sa santé est très délibrée et il y restera un temps indéterminé.

Charles Bélanger, 154 rue Middlesex, voulait convoler avec une fillette de Fall River, Mathilde Voisine, âgée de 17 ans. C'est une jolie brunette Vu son jeune âge, la licence a été refusée. Charles est âgé de 23 ans.

M. J. H. Grégoire vient de faire l'acquisition d'une épicerie au No 38 rue Elm, coin de la rue Chapel. Il continuera le commerce de viande, épiceries et provisions de famille. Souhaits à notre jeune compatriote.

M. George Tilton et sa fille, Mme Joséphine Hodgeman, qui étaient allés à New York se guérir de l'hydrophobie causée par leur chien devenu enragé, seront de retour samedi, parfaitement guéris.

M. Félix Vigeant a joué des pattes sur la rue Paige hier dans une course qu'il a entreprise dans le but de battre M. le boulanger Watson. M. Félix a bellement gagné: mais cela ne satisfait pas M Watson qui veut que M Vigeant se reprenne au même endroit et après-midi. Tout le monde est invité. Les "tickets" ne coûtent rien.

James Wilson, 36 ans, pendant qu'il était à son travail dans une fabrique de chaudières à vapeur, rue Tanner, a eu un accident dont il est mort peu après. Un morceau de bois lui est tombé sur la tête, ce qui l'a jeté à terre et l'a fait tomber sur un gros morceau de fer qui lui a fracassé le crâne. Il mourut quelques minutes après. Il était à l'emploi de M. Scannell.

Le comité des réclamations s'assemblait hier soir pour discuter sur le compte présenté par Harry P. Doherty pour ouvrage fait à l'hôtel de ville et à la salle Huntington. M. Doherty, qui est allié à l'hôpital, a été interviewé pour explications à ce compte d'après—qu'il en a expliqué on a été à preuve de lui payer $500 au lieu de $517.30 qu'il réclamait.

Mlle Belle Mack avait réclamé des dédommagements par suite d'une chûte qu'elle avait faite sur l'avenue Whitney. Elle a obtenu $250.

"FRANGE DE LAINE A 5 CENTS

Pour les Rugs, chez A. C. Blanchette, 46 Cor. Avantage spécial pour les

Vente de 1-3 DE Réduction

D'UN STOCK DE MANUFACTURIER DE MARCHANDISES DE HAUTE QUALITE, TEL QUE COSTUMES, GILETS, COLLERETTES, MANETEAUX DE SOIE (POUR DAMES ET DEMOISELLES) COSTUMES SHIRT WAIST, ETC.

Nous venons justement de recevoir 449 vêtements pour cette vente et nous devons les vendre à un tiers du prix régulier.

LA SAISON EN RETARD A FORCE LES MANUFACTURIERS DE LES VENDRE A UN TIER DU PRIX.

$15.00 costumes Tweeds	Cette vente $10.00
$25.00 costumes Broadcloths	Cette vente $16.50
$10.00 Soie Moiré	Cette vente $6.50
$15.00 Soie Moiré	Cette vente $9.00
$10.00 Gilets de soie	Cette vente $6.00
$5.00 Gilets de soie	Cette vente $2.75
$10.00 Colleretes (collets) soie noire	Cette vente $3.69
$7.50 Colleretes de soie	Cette vente $4.98
$7.50 Capes de soie	Cette vente 98c
$1.00 Cravates	Cette vente 49c
$2.00 Cravates	Cette vente 98c

Souvenez-vous bien—une vente d'une réduction de cette sorte ne se fait que rarement.

CHEZ

CHRIS. HOLMES,

MAGASIN SPECIALISTE

121-126 RUE MERRIMAC, Lowell.

DR E. ROY,

SPECIALISTE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 1 et 2; No. 28 rue Aiken

Edifice Vincent. Lowell

Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.

Consultation gratuite pour l'achat des lentilles sectionnal.

club de dix. Présent délivré gratis. Aiken Soap Co., 79 Cheever, 213 Aiken.

P. S. — On achète les meubles de seconde-main.

PROFITONS-EN

Ceux de nos compatriotes qui connaissent des personnes aveugles vieilles ou jeunes qui désireraient se faire instruire sont priés de bien vouloir donner les noms et adresses de ces personnes à M. Camille Roussin, de 4 à 5 heures de l'après-midi, à l'hôtel de ville ou le soir à sa résidence, angle de rue Cabot et Salem.

L'Etat du Massachusetts se charge de l'instruction des personnes aveugles qui sont sans ressources. Ainsi donc si vous connaissez quelques familles canadiennes qui comptent des aveugles parmi leurs membres, veuillez en avertir M. Roussin.

PERE ET FILS

M. Théophile Blondin, de St-Polycarpe, P. Q., et père de Wilfrid, maintenant détenu en prison pour la vie, est encore à Boston, et, accompagné de l'avocat J. B. D. Jacques de Salem, il va visiter son fils dans sa prison. M. Théophile Blondin est âgé de 67 ans. Quand il a décidé de son devoir de venir dans ce pays pour libérer son fils, il s'imaginait que Wilfrid devait être soumis à divers mauvais traitements. Mais non; il voit avec plaisir que les officiers qui ont la garde du prisonnier sont très humains, très polis, et que son fils est bien traité, vu les circonstances.

M. Blondin tient à ce que son fils soit libéré et il fera tout en son pouvoir pour gagner son point.

AU CLUB PASSE-TEMPS

Joyeux "Enterrement" de Vie de garçon

Hier soir aux salles du club Passe-Tempal l y a eu une joyeuse réunion à l'occasion du futur mariage de l'un de ses membres, M. Ulderic Coulombe, qui doit épouser lundi prochain une gentille demoiselle canadienne de notre ville. A cette occasion des remarques très appropriées ont été faites par plusieurs des membres présents. De succulents rafraîchissements ont aussi été servis aux membres présents.

Une partie de whist qui fut fort animée a été jouée entre deux équipes dirigées par le capitaine actuel M. Edmond Chaulnard et l'ex-capitaine Télesphore Frenette, et l'équipe de ce dernier est sortie victorieux par six points de majorité. Les deux capitaines avaient aussi sous leur direction chacun une table de "Cribbage" et celle de M. Frenette remporta la palme par trois points.

Durant la veillée M. Z. A. Normandin a fort amusé l'assistance par ses chansons et ses historiettes Bostonnaises. Plusieurs autres membres se sont aussi fait entendre.

On s'est séparé à une heure avancée enchanté d'avoir passé une si agréable veillée.

GRAND MIRACLE

La vue récouverte

Aujourd'hui nos Canadiens-français commencent à voir clair et comprennent l'importance qu'il y a à devenir propriétaires.

Il y a 15 ans passés lorsqu'un Canadien achetait une propriété on s'inquiétait de savoir de quelle partie de l'autre monde il venait pour avoir de si grands talents. A présent qu'on voit clair lorsque qu'une personne dit qu'elle paye loyer, on s'inquète de savoir comment cela ce fait qu'il ait si peu de talents. Quatre vingt-quinze pour cent de nos Canadiens peuvent s'acquérir une propriété, s'ils ne le font pas ils manquent de courage ou ils écoutent de mauvais conseils.

Il est bien vrai le proverbe qui dit: le conseiller n'est pas le payeur.

Sur l'achat d'une maison de $950.00, ça vous coûte $3.75 par mois quand vous restes dedans. Quand elle se trouve louée elle rapporte $11.00 par mois.

Quand vous achetez une maison de $2,200.00, vous avez un logis gratis. Une maison à quatre logis, vous avez un logis gratis et le bénéfice d'un logis pour diminuer la somme de l'achat.

Nous n'avons que 3 lots de terre de reste à vendre.

JACQUES BOISVERT,

Bureau, 83 Enneil St.

N'oubliez pas samedi après-midi, je serai à mon bureau.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

RHEAUME — Delphis Rheaume est décédé ce matin à sa résidence, 186 rue Tilden, à l'âge de 33 ans 20 jours. Le défunt laisse à part son père et sa mère M. et Mme Eusèbe Rheaume de Ware, Mass. deux soeurs et un frère aussi de Ware. La dépouille mortelle a été expédiée à Ware, Mass. par le train de 11 h. 55 pour y être inhumé. Les porteurs étaient MM. Bergeron, L. Normand, J. B. Harnois, Arthur LeBlanc et E. Anctil. M. Eusèbe Rheaume, le frère du défunt accompagnait la dépouille mortelle. M. Albert avait la charge des funérailles.

Les funérailles de dame Joseph Caron née Elmerina Martel ont eu lieu ce matin, à 8 h., à l'église St-Jean Baptiste. Le révérend père Drullard officiait. Les porteurs étaient M. Joseph Beaumont, Pierre Paradis, Joseph Gailloux, George Lemire. L'inhumation eut lieu au cimetière St-Joseph. Le révérend père Lamothe a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Annie Callahan, épouse de Hermégilde Beaulieu, ont eu lieu, ce matin, à l'église St-Joseph, à 8 h. L'église était en son grand deuil. Les révérends pères Lamothe, Campeau et Dubreuil, ont officiée.

Le choeur était sous la direction de M. Frank Gourdeau, avec M. Edouard Vincent à l'orgue.

A l'offertoire, Mlle Permilla Côté chanta "O Meritum Passionis."

Les porteurs étaient: MM. Joseph Beaulieu, Neo Arpin, Ovilier Préville et Daniel Mullin.

Au cimetière le révérend père Lamothe prononça les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Le service funéraire de Mme Joseph Mercier, née Alphonsine Goyette, aura lieu demain matin à 8 h. à l'église St-Louis de France.

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; au lieu que 25 cents de plus. Comme il prend impossible d'avertir toutes nos pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile, en même temps que j'invite le public pour l'année prochaine. Respectueusement qu'il m'a accordé par le passé et je tiens plus l'avenir tout mon possible pour bien le servir. Tous à vous.

AZARIE CHOQUETTE

436 Moody.

Georges M. Kalsaimon, M. D.

Médecin et Chirurgien

Bureau et Résidence

No. 202 Rue Merrimack.

Lowell, Vendredi 5 Mai 1905.

A. G. POLLARD & CO.

LA MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES

La vente Annuelle des Chaussures Crossett

EST COMMENCEE AUJOURD'HUI

Qualites de $3.00, $3.50, $4.00 et $5.00, seulement : : : : **$1.98 la paire**

4000 paires de chaussures pour hommes, nouvelles formes, le meilleur cuir, faites par les les meilleurs ouvriers. Les chaussures Crossett rendent la vie agréable. Ce gros lot comprend tous les échantillons et contremandes qui sont accumulés à la manufacture depuis les derniers six mois. Chaussures Lasdon, Congress et Blucher, Chaussures hautes et Oxford, faites de meilleurs cuirs et avec les formes les plus nouvelles, prix réguliers de $3 à $5.

VOYEZ NOS VITRINES DE LA RUE MERRIMACK — RUE PALMER SOUS - SOL.

A L'INNOVATION

La meilleure fontaine à Soda, la plussanitaire où nous servons ce qu'il y a de plus délicieux en fait de breuvage à Lowell.

RUE MERRIMACK — SOUS-SOL

THES ET CAFES

1 livre de café
½ livre de thé Formosa
1 bouteille de cornichons et oignons marinés.
1 bouteille de crême

RUE MERRIMACK — POUR 50 CENTS. SOUS-SOL

OCCASIONS DANS NOTRE DEPARTEMENT DE .

Merceries pour Hommes à Prix Réduits

SOUS-VETEMENTS

Sous-Vêtements en jersey uni et Balbrigan français, corps et caleçons, fonds doubles et couture renforcée, boutons en nacre, ceinture satin fin, qualité de 50 cents à ..... 38c chacun

Corps et Caleçons pour hommes en Balbrigan, fond double, tour de cou français, toutes les grandeurs, qualité de 38c à ..... 25c chacun

Sous-Vêtements pour garçons en Balbrigan uni et en jersey, manches longues et courtes, aussi jambe longue et demi longueur, valant 35c, à 25c chacun

RUE PALMER SOUS-SOL

PRIX SPECIAUX EN BRETELLES

Pour cette semaine

Bretelles de police et de pompiers faites des meilleurs tissus:

Qualité de 39 cents à 25c
Qualité de 25 cents, à 19c
Qualité de 20 cents, à 15c
Bretelles de fantaisie, tissus de fantaisie et garnitures de fantaisie:
Qualité de 15 cents, à ..... 10c.
Qualité de 20 cents, à 15c
Qualité de 25 cents, à 19c
Qualité de 35 cents, à 25c

Des Occasions dans notre Sous-Sol de Bas Prix

La place la plus économique dans la Nouvelles Angleterre pour faire vos achats.

Nous avons encore un peu de ces Indiennes bleue et indigo, légèrement endommagées. La qualité de 6¼¢ pour ..... 3½¢ la verge

Nous venons d'ouvrir une caisse de 9000 verges de beaux Hambourgs et d'insertions, comme nous avons vendu, la semaine dernière, comprenant de magnifiques bordures et insertions de 3 pouces à 20 pouces de large.

5c pour la qualité de 8c et 10c
7c pour la qualité de 10 et 12½c
9c pour la qualité de 15c
12½¢ pour la qualité de 20c
17c pour la qualité de 25c à 50c

Dans ce lot vous trouverez un magnifique assortiment de beaux Hambourgs. Nous considérons ceci la meilleur valeur offerte à ces bas prix

Quinzaine Madras en barres unies et en couleurs claires et foncées, garnitures pour être durables. Valeur de 10c et 12½¢, pour la prix-de 6¼¢ la verge

De la grosse toile pour costumes en "toiles dots" et en patrons de fantaisie, en couleurs claires et foncées. Valeur de 12½¢ à ..... 6¢ la verge

Pour écouler — A peu près 500 verges de "Challies" avec barres en satin, de la bonne marchandise pour corsages. Valeur de 39c pour ..... 15c la verge

Dessus d'oreillers en soie, couverts en batiste:

18 pouces 25c
20 pouces 35c
22 pouces 45c
24 pouces 55c
26 pouces 65c

Rideaux courts, faits en "lappet" barré fantastiquement, de pleine grandeur, avec un curiet large sur les deux bouts. Valeur 25c la paire..... 19c la paire

Rideaux faits en "lappet" de fantaisie, avec des plis large en linon ..... 45c la paire.

Nouveaux guipures, dans toutes les couleurs. Des carreaux petits et larges. Couleurs durables .... 12½¢ la verge

Coupons en Guipures "Otis" épais en barres et carreaux, vendus toujours à 10c la verge 6¼¢ la verge

Cache corsets pour dames, faits en beau cambric, magnifiquement garnis en dentelle valenciennes, valeur de 25c ..... 15c chacun

Cornages pour dames, faits de beau dimity, bien garnis de remplis et d'insertions. Aussi des corsages en linon blanc, en cinq modes différentes, tous bien garnis, avec un linon de toile, garnis en galons blancs, bleu et rouge, quelques-uns de ces corsages valent de 75c à $1.00. Tous à ..... 49c chacun

Notre assortiment de jupes mercerisées pour dames est complet en noir et en couleurs. Votre choix dans 10 modes. Valeur $1.50 ..... 95c chacun

Bas et Sous-Vêtements pour Femmes et Enfants

Caleçons "Jersey" et "Gauze" pour dames, trois grandeurs, 4, 5 et 6, garnis avec une dentelle large. Valeur de 25c ..... 19c la paire

Vestes tricotées en dentelle de fantaisie et en Jersey pour dames, sans manches ou avec manches courtes, écolletées, quelques-unes garnies en dentelle épaisse, 5 pouces de large. Elles valent 12½¢ et 15c ..... 9c chacun ou 3 pour 25c

Camisoles en Jersey pour demoiselles, écolletées ou avec collets, dans les grandeurs régulières, manches courtes. Valeur de 12½¢ chacune 10c chacune

Bas en dentelle pour Bébés, noirs et blancs. Qualité de 15c pour ..... 10c la paire

Bas pour dames. Unis ou en dentelles. Noir ou Tan. Bas gris et noirs avec pieds blancs. Valeur de 12½¢ pour..... 10c la paire, 3 paires pour 25c

Bas à côte épais pour garçons, genoux et talons doubles. Couleur noire, garantie pour durer. Valeur de 19c à ..... 12½¢ la paire

Spécialités

Jarretières de bas, pour dames, demoiselles et enfants, faites d'élastique durable, on noir et en blanc. Valeur de 15c, ... 9c la paire, 3 paires pour 25c

Epingles ..... 3 paquets pour 5c
Epingles "Bandow 2 paquets pour 5c
Agrafes, ... 3 cartes pour 5c

Epingles à couches, toutes grandeurs .. 2doz pour 5c
Un paquet de 100 Epingles à cheveux pour 5c
Boutons "Agate", une carte 5c
Boutons en perle, 2 douzaine pour 5c
Elastique de fantaisie, ... 5c la verge

Chemises de Neglige pour Hommes

Jarretières pour bas, toutes grandeurs, en noir et blanc, ... 5c la paire

Couleurs claires et moyennes faites de Madras, gaingang, et percales, manchettes pour aparier, qualité de 50c ..... 35c, 3 pour $1.00

Chemises de négligé pour hommes, avec manchettes pour aparier, faites pleine grandeur en Madras fin et imprimé, percale, belle étoffe et d'un fini de soie et guingan. Qualité de 75c à ..... 45c chacune

Chemises de Négligé pour hommes, avec 2 collets pour aparier, Madras clair et foncé, et percales, faite très fortes et pleine grandeur. Qualité de 89c à ..... 48c chacune

Chemises de négligé pour garçons, manchettes pour aparier, faites de Madras percale et Madras cordé quelques-unes ont 2 collets pour aparier, de même étoffe. Qualité de 50c ..... 38c chacune

Chemises de négligé pour garçons, faites avec un yoke, pleine grandeur en percale, couleur ne change pas. Qualité de 39c 25c

Bas pour hommes en tan, noir. Qualité de 12½c pour ..... 9c, ou 3 paires pour 25c

Pantalons pour Hommes A $1.59 et $1.98

Grand assortiment de patrons dans toutes les grandeurs fait de worsted et cassimires et de toit mélange. Pantalons d'une valeur de $2.50 à ..$4.00

100 Doz de casquettes pour Hommes et Garçons

Ce lot comprend tous les échantillon d'un des plus grand manufacturier du pays. Des centaines de patrons et de styles à choisir, faites de toutes sortes de draps. Casquettes claires et foncées. Valeur de 50 à 75c. Toutes à un seul prix ..... 29c chacune

SOUS SOL DE LA RUE PALMER

Le "Hammoke" fait de beaux tapis. Grand assortiment de couleurs. Bien faite et toujours vendu à 50c. Notre prix pour ce lot ..... 25c chacun

Habits Russiens et Blouses pour Garçons

Pardessus Tuc et lisières pour garçons, âgés de 3 à 8 ans, en covert uni, la plus nouvelle coupe, style fait avec collet amovible pour se protéger contre la pluie, lisières de cuir, doubles coutures avec surpiqures de nids d'abeilles, chevron sur le dos. Valeur de $4.00 ..... $2.98

Pardessus Tuc ..... Exactly as pardessus ci-dessus, excepté qu'il est fait avec collet amovible ..... $3.49 et $3.98

Habits Russiens en drapes fins pour garçons, 3 à 8 ans, en charmantes blues et noir, avec ceinture, les doubles coutures sont piquées et nids d'abeilles, tout est en collet amovible. Valeur $4.00 ..... $2.98 Pour écouler

Habits Russiens en drapes fins pour garçons, 3 à 8 ans, en charmantes blues et noir, avec ceinture, les doubles coutures sont piquées et nids d'abeilles, tout est en collet amovible. Valeur $5.00 ..... $3.98 Pour écouler

Blouses à collet mou pour garçons, en joli percale, grandeur 4 à 14 ans, faites de cassimire, tweed et mélanges, et blanc, jolie choix de dessins. Valeur de $1.50 ..... $1.98

Habits de deux morceaux à double revers pour garçons, 4 à 16 ans, en mélange clair et foncé en cheviottes écossaises et worsted. Valeur $5.00 .. $2.98

Habits de 3 morceaux pour garçons, 4 à 16 ans, faits de serge, tweed, worsted, et de tous les plus nouveaux tissus. Valeur de $6.00 à $3.98

Habits de 3 morceaux et doubles revers pour garçons, faits d'un joli worsted, d'un mélange foncé et clair, bien faits avec les meilleures doublures et garnitures. Valeur $7.50 ..... $4

L'esprit Chretien dans la Famille

La famille est comme le fondement sur lequel repose le bien de la société et elle est de l'Eglise elle-même. C'est un fait d'expérience que la religion prospère ou décroit dans une paroisse, une ville, dans un pays selon que l'esprit chrétien y a un vigueur ou en déchéance. En d'autres termes, ce sont les familles chrétiennes qui maintiennent l'esprit surnaturel dans une paroisse dans une ville, dans un pays. Elles sont donc comme le pilier ferme de l'Eglise où se recrutent et se forment ses vrais enfants ainsi que les bons citoyens; elles sont la chance la plus certaine de prospérité temporelle ses élus, les pépinières générateurs d'où tire ses prêtres, ses religieux, ses vierges et ses martyrs.

Rien ne cause de dire, et encore à notre époque, que la famille trouve d'une nation catholique est dans l'éducation. Oui sans doute, l'éducation est une question vitale, mais l'expérience montre encore que le développement complet de l'école sont souvent dans résultats sérieux parce qu'elle sont contrariés par ceux que les enfants reçoivent à la maison. Aussi, dans une famille vraiment chrétienne, l'esprit surnaturel imprègne tout, l'esprit chrétien en acte de nos familles. Il n'est rien de plus beau que de voir dans un foyer chrétien la famille unie dans la prière, la famille unie dans l'imitation des mêmes vertus, la famille unie dans l'imitation des mêmes paroles, dans l'abîme d'une profonde déchéance morale, il est vrai, de trouver de chrétien, il est vrai, de trouver de vrais chrétiens, voilà pour l'exercice idéal. Pour cela, il la famille sainte dans son institution par le sacrement de mariage, mais il veut aussi que la famille soit sainte dans tous ses membres et dans son esprit.

En quoi consiste donc cette sainteté et en quoi consiste l'esprit chrétien qui doit animer et sanctifier le foyer domestique? Saint Paul nous le dit en quelques mots dans un des plus admirables où il met particulièrement en relief deux grands caractères de l'esprit chrétien dans la famille, caractères qui sont comme les deux éléments, les deux conditions de l'esprit chrétien dans la famille, l'esprit chrétien dans la famille, c'est l'esprit de foi et l'esprit de charité. Ecoutez ce que dit l'Apôtre: "Que le Christ habite par la foi dans vos cœurs, afin que vous, étant enracinés et fondés dans la charité, vous ayez la force de comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, et de connaître la charité de Jésus-Christ, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu."

Le fondement de tout, c'est la foi, la foi qui fait que le Christ habite dans nos cœurs, la foi qui nous fait connaître et aimer Jésus-Christ, la foi qui nous fait vivre de Jésus-Christ, la foi qui nous fait agir en Jésus-Christ. Et cette foi, elle doit être ici-bas un sanctuaire sacré dont les pierres vivantes sont ces membres constitués en un seul corps par l'autorité paternelle et unis étroitement entre eux par ce lien de charité, ce sacrement qui n'a pas tracé là le tableau de l'ordre parfait qu'advient-il de ces familles qui perdent l'esprit chrétien? d'où la foi s'en va? Qu'ils fassent appel à leur expérience. En est-il parmi elles où la raison ait suffi à contenir les membres dans le devoir? Le règle de leur conduite n'est-elle pas le caprice le plaisir, les exigences du torrent et de l'ambition ou quelque étiquette mondaine? A quel accès de mollesse n'en viennent-ils souvent et dans quels vices déplorables, par un juste châtiment du ciel, ne tombent-ils pas parfois! Ils seront, les pères, les vrai enfants, ni de tout ce qui si noble dans l'esprit chrétien que nous venons d'en faire le portrait. Ils ne seront plus dignes de l'esprit chrétien que nous demandait Léon XIII pour nos familles, il faut que, selon la parole de Léon XIII l'esprit de Jésus-Christ pénètre et anime tous les membres soient absorbés dans la famille avec son et contenus. Aussi, il n'y a pas incomplète et imbécile, il n'y a pas souvent à propos l'intérêt entre parents et enfants, il n'y a pas d'union efficace et suivie, d'imitation de la sainte famille de Nazareth.

C'est évidemment dans un tel désordre que Léon XIII a déploré, depuis bientôt vingt ans, les ruines accumulées dans la famille de votre monde, comme au Christ lui-même, voilà pour la soumission à l'autorité.

Mais, mères, vous occupez dans la famille chrétienne une place encore plus importante. Et vous, mères, vous voyez par vos fils à la caserne, vous voyez par vos filles à la couture, vous voyez par vos filles à la manufacture, vous voyez par vos filles à la cuisine, vous voyez par vos filles à la salle

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 6 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le plus riche des hommes, c'est l'économe : le plus pauvre, c'est l'avare.

Parce que le maire Casey a voulu empêcher les ivrognes à devenir fous en abolissant des liqueurs non-empoisonnées, que qu'un y trouve à redire. Où va-t-on en vérité ?

Dit le député de Québec :

Il y a actuellement 16 écoles séparées dans tout le Nord-Ouest, de ce nombre, dix sont catholiques et sept protestantes. Les écoles catholiques sont situées suivant Calgary, Prince Albert, Edmonton, Ste-Laval-Stratcona, Lethbridge, Régina, Wetaskiwin, St-Andrew et St-Mary. Les écoles de St-Andrew et St-Mary sont des écoles mixtes. Il y a 1000 écoliers catholiques. Au témoignage de M. Oliver, député d'Edmonton et ministre de l'Intérieur, il y a à-peu-près 700 écoles catholiques.

Il est beau de voir comme la charité se plaît à exercer de matière à ne faire ni offenser l'économie. Les personnes vraiment philanthropes viennent de partir le mouvement à l'effet de prélever une somme d'argent pour aider un terrain dans le but d'encourager n'importe qu'elle nouvelle manufacture de chaussures qui voudra s'emparer de ce terrain et venir s'y fixer. Non pas que ces manufactures soient un besoin pour nous, mais c'est un terrain, mais comme encouragement à les y amener.

Nous voyons par ceci que la ville de Lowell désire prospérer et désire avoir des habitants chez elle.

Nous sommes maintenant convaincus que cet essai aura toute la popularité et tout le succès voulus.

Jeanne d'Arc, que l'on sait célébrer sur toute la France, au grand désespoir de don detracteur, M. Coulanges, fut-elle blonde ou brune ?

On croyait la question résolue depuis la découverte d'un portrait de la pucelle, portrait prétendu et matériellement exact de la signature de notre héroïne naturelle, se trouvait un cachet de cire contenant soit-disant mèche de cheveux de la sainte. Or, on a découvert que cette mèche, pour être blonde, et depuis cette révélation, les princes avaient adopté pour la Pucelle une chevelure d'ébène.

Mais voici une autorité qui s'avise de trouver ces prétendues preuves que l'on croyait certaines. Dans un tableau qui représente Jeanne d'Arc dans sa prison, elle a une chevelure d'un très beau roux.

C'est une troisième hypothèse très nouvelle.

Nous continuons au Canada, et à Paris, la charmante anecdote suivante se rapporte à Pie X :

"Pie X reçoit sans grande pompe les personnes qui ont obtenu audience. Un Français, passionné de musique et pourtant ne chantant pas avec une grande autorité, avait été conquis pour rendre au pape une de ces visites, le pape avait même souhaité qu'il se présentât avec toute la famille. Affectueux, sa femme, ses deux enfants, tout aimables gamins et la bonne. A l'heure dite, le cortège avançait vers le siège du Pape. Soudain, le père, qui avait oublié de prendre sa femme, s'écria : "Mais où donc est la bonne ?" Et tout le monde de rire."

Alcohol de Bois

1.3. la Pinte.

C. B. COBURN CO

63 Rue Market

Promotion flatteuse

C'est avec plaisir que nous apprenons que M. Emile J. Hébert, de Montréal a été promu par le Parlement fédéral à un poste très important. Il consistera chef du département général des voyageurs. M Hébert devient ainsi général du département des voyageurs. C'est un nouveau bureau créé par le Pacifique Canadien pour desservir le territoire à partir de Port-Arthur et Sault Sainte Marie jusqu'à Québec et au Mégantic.

Le territoire compris entre Port-Arthur et Québec est appelé le district de Montréal. Les affaires sont devenues tellement considérables dans cette région qu'il est devenu nécessaire d'y placer un fonctionnaire spécial. Les pèlerinages à Sainte-Anne de Beaupré surtout ont pris une extension extraordinaire.

M Emile J. Hébert, né à Montréal le 15 juin 1864, est le fils de M. Joseph J. Hébert, doyen des conducteurs du premier train de luxe du Grand Tronc. Il fit son cours commercial au collège des Frères des Ecoles Chrétiennes de Saint Henri, d'où il sortait à 15 ans, en 1879, portier de la maison d'affaires de MM. Hutchison & Cie, marchands de nouveautés en gros de Montréal. Il devint ensuite commis, puis voyageur de commerce, et fut pendant plusieurs années le représentant de la maison Hutchison & Cie dans les provinces maritimes.

En octobre 1894, il entrait au service du Pacifique Canadien comme commis de bureau à Montréal. Il devint successivement chef de bureau, agent des voyageurs à Montréal, puis agent général des voyageurs à Winnipeg, poste qu'il occupait jusqu'à sa nomination d'aujourd'hui.

M. Hébert est un homme très populaire, et ses nombreux amis se réjouissent de son avancement.

Ce qu'on boit

Le journal American Grocer donne dans son dernier numéro, des détails intéressants sur ce que boivent les Etats-Unis journellement en fait de boissons chaque année.

A en croire l'American Grocer, la consommation de boissons fermentées aux Etats-Unis atteint annuellement le chiffre de 1,653,965,254 gallons, ce qui représente une moyenne de 21.14 gallons par tête d'habitant.

Le Report of the director of the census, qui contient des renseignements très intéressants et très nuls pour ceux qui prennent intérêt aux missions catholiques, dit à propos :

"FRANGE DE LAINE A 5 CENTS

Pour les "Rugs", chez A. C. Blanchette et Co. Avenance spécial pour les club de dix. Présent délivré gratis. Aiken Soap Co. 79 Cheever, 213 Aiken.

P. S. — On achète les meubles de seconde main

GRAND MIRACLE

La vue recouverte

Aujourd hui nos Canadien-français commencent à voir clair et comprennent l'importance qu'il y a à demeurer propriétaires.

Il y a 15 ans passés lorsqu'un Canadien achetait une propriété on n'était de savoir de quelle partie de l'univers monde il venait pour avoir de grands talents. A présent qu'on voit clair, lorsqu'une personne de cette qualité paye loyer on s'inquiète de savoir comment cela se fait qu'il ait été privé de talent. Quatre vingt quinze pour cent de nos Canadiens pensent à quérir une propriété. S'ils ne le font pas la marginent de courage ou d'argent de mauvais conseils.

Il est bien vrai le proverbe qui dit : le conseiller n'est pas le payeur.

Sur l'achat d'une maison de $350 à $3,000 vous avez $1.75 par mois quand vous restez locataire. Quand elle vaut $4,000 vous payez $11.00 au mois.

Quand vous achetez une maison de $4,000 vous avez $11.75 par mois quand vous restez locataire. Quand elle vaut $5,000 vous payez $14.00 au mois.

Quand vous achetez une maison de $5,000 vous avez $14.00 par mois quand vous restez locataire. Quand elle vaut $6,000 vous payez $16.50 au mois.

Quand vous achetez une maison de $6,000 vous avez $16.50 par mois quand vous restez locataire. Quand elle vaut $7,000 vous payez $19.00 au mois.

JACQUES BONVERT.

O. BENOIT, L'EPICIER

DEPECHES CONDENSEES

— Une dépêche de Waterville, Me., dit que Steward Champine, âgé de 6 ans, s'est noyé hier dans la rivière Kennebec.

— Le révérend U. G. Sutherlin, clergyman pasteur de l'église Park Christian à New Albany, a été arrêté hier à Silver Grove, Ind., sous l'accusation du meurtre de sa femme.

— On annonce de Duluth, Minnesota, que le Fifth Avenue Hotel, situé dans le quartier des affaires, a été détruit par un incendie. Trois personnes ont péri et deux ont disparu. L'hôtel était construit en bois.

— Harold W. Kelley, ci-devant de New Bedford, Mass., et maintenant de Salem, Me., qui a été trouvé coupable de bigamie a été condamné hier à trois ans de travaux forcés à la prison d'Etat à Thomaston.

— On annonce de Trenton, New-Jersey, que la cour des pardons a refusé de commuer la peine de mort prononcée contre Mme Anna Valentina, dont l'exécution doit avoir lieu le 12 mai dans la prison de Hackensack.

— On signale le premier cas d'insolation de l'année 1905. M. Michel Farley, demeurant Washington avenue, a été frappé d'insolation entre Park avenue et Myrtle avenue, à Brooklyn. Il a dû être transporté à l'hôpital.

— Trois personnes ont été tuées et six autres dangereusement blessées dans l'écroulement d'une maison à Omaha, Nebraska. L'édifice était occupé par la Omaha Cracker Company. L'accident est dû à un violent ouragan.

— D'après le correspondant du Daily Mail de Londres, à Buenos-Ayres, le ministre des affaires étrangères de la république Argentine dément le bruit qui a couru à l'étranger au sujet de la vente de navires argentins à la Russie.

— Mort étrange. Un nommé Mortimer, demeurant 211 East 56e rue, New-York, s'est étranglé en mangeant un biftteck. Un morceau de viande qu'il n'avait pas assez mastiqué s'est arrêté dans sa gorge et Dugan est mort étouffé.

— On annonce de Baltimore, Maryland, que deux ouvriers peintres nommés Michael Brown et John Bowers, travaillant sur le chemin de fer élevé de cette ville ont touché accidentellement le trolley aérien rail et ont été électrocutés.

—Le docteur H. M. Hicks, demeurant à Amsterdam, New York, faisait une expérience de chimie lorsque l'un des appareils, contenant de l'acide azotique a sauté. Le docteur Hicks a eu les yeux dangereusement brûlés par l'acide.

—Une dépêche de Nashua, annonce que Lucius F. Robinson, un fermier âgé de 60 ans, s'est tué d'un coup de pistolet à sa résidence, à Hudson Centre, hier, en présence de son épouse. La maladie est cause de cet acte de désespoir.

— Michael J. O'Connell, âgé de 12 ans, de Somerville, tandis qu'il était à jouer au moins sur le toit d'un char de fret en mouvement dans la cour Boynton, Somerville, est tombé sous les roues et a eut fait couper le bras droit au-dessus du coude.

— Mme Sarah Bernhardt est à Florence en ce moment et donne une série de représentations au théâtre Pergola où elle a déjà joué la Dame aux Camélias" et "l'Aiglon". La divine Sarah obtient beaucoup de succès et tous les soirs est très applaudie.

— Le correspondant du Matin de Paris, à Fès, apprend de source autorisée que le sultan du Maroc reconnaît la nécessité des réformes proposées par la France mais comptent seulement à la quelles accepter mises à exécution et les autres puissances approuvent ce choix.

— Une dépêche de Warren, Ohio, dit que la locomotive No. 1947, du Baltimore and Ohio Railroad, a fait explosion près de Forest, à un mille à l'est de Warren, à quelques pas de la station. Le mécanicien a été projeté à une distance de cent pieds et a été tué sur le coup. Le chauffeur a été grièvement blessé.

LES "REVUES"

The Messenger, revue mensuelle qui s'occupe des intérêts des catholiques, est toujours intéressante à lire. Ce mois-ci on y trouve un article sur les écoles séparées au Canada "L'Ecole et le couvent" la réforme de la musique sacrée. L'étendue des inspirations de la bible, etc.

Le Rosaire of the directors of the Confraternity of the Holy Rosary contient des renseignements très intéressants et très nuls pour ceux qui prennent intérêt aux missions catholiques de l'Orient.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour raccommoder les oeufs

Voici un moyen fort simple d'empêcher un oeuf fêlé de se vider dans l'eau bouillante. Il suffit, au moment de le cuire, de bien frotter la coque avec un citron coupé sur la partie fendue et un peu au delà, car la fente s'allonge toujours à la chaleur.

Vous pouvez alors, sans crainte, plonger l'oeuf dans l'eau bouillante. Le blanc, bien coagulé, se trouve presque aussitôt fêlure en le faisant tomber dans la casserole. Pour cela, le mieux est de passer l'oeuf sur un couteau de dessous au théâtre Pergola où elle a déjà joué la Dame aux Camélias" et "l'Aiglon", La divine Sarah obtient beaucoup de succès et tous les soirs est très applaudie.

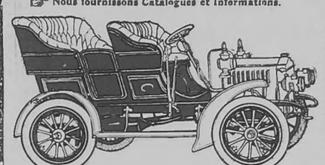
— Le correspondant du Matin de Paris, à Fès, apprend de source autorisée que le sultan du Maroc reconnaît la nécessité des réformes proposées par la France mais comptent seulement à la quelles accepter mises à exécution et les autres puissances approuvent ce choix.

— Une dépêche de Warren, Ohio, dit que la locomotive No. 1947, du Baltimore and Ohio Railroad, a fait explosion près de Forest, à un mille à l'est de Warren, à quelques pas de la station. Le mécanicien a été projeté à une distance de cent pieds et a été tué sur le coup. Le chauffeur a été grièvement blessé.

AUTOMOBILES a Prix Convenables !

Donnez votre commande dès maintenant. Faites votre choix : **Ford, 4 Modèles ; Marlon, 2 Modèles ; Maxwell, 2 Modèles ; Hayne, 3 Modèles ; Giant, 3 Modèles; Pope Waverly, 1 Modele** Les meilleurs du monde.—Nous avons l'agence de plusieurs autres Automobiles comprenant ceux à l'air et à l'eau, gazoline, à vapeaur et électricité. Avant d'acheter venez nous voir.

☞ **Nous fournissons Catalogues et Informations.**



Maxwell Tourist Car, pour cinq personnes.

Maxwell Tourabout. Force de 8 Chevaux, $750.

Réparage, logement et changement. Auto a louer à l'heure avec conducteur pour promenade, partis de plaisir, mariage et baptême.

Le plus Grand Dépôt d'Automobiles de Lowell,

195-203 rue Moody, Tél. 813-4

Quartiers Généraux pour Automobiles de seconde main de 1904, à bas prix

M. BELLEFONTAINE

Avec l'arrivée des premiers bourgeons de printemps, une saison d'activité lorsque des milliers se préparent pour renouveller leur demeure, qui ajoutera la gaieté et le confort, et un grand nombre se préparent pour tenir maison, c'est ce qui demande une grande considération. Notre magnifique étalage d'ameublements de maison, dans tous les plus nouveaux dessins, revellent toutes les nouvelles idées du pays. Veuez nous rendre visite et nous vous assurons que nous pouvons vous donner une meilleure satisfaction en fait de valeur et prix que les autres.

☞ **Nos prix nous font des clients et notre valeur garde nos clients.**

Go-Carts,

20 différents patrons

$10 en montant.

Congélateurs, 10 différents grandeurs et dessins

$9.25 en montant.

Le plus grand magasin de Meubles,—2 Magasins.

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

BELLEFONTAINE & Cie

Centralville Rollaway,

E. MEIC SENNELL

Coin de la rue West Sts.

Session de l'après-midi, 1 à 5 hres. Soir de 7 à 10 hres. Dimanche de 2 à 5 hres. Le samedi, la session de l'après-midi finira à 10 hres. Le samedi, la session du soir finira à 11 hres.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

ENCORE UNE

LES LOWELL JOUENT BIEN FORT CES JOURS-CI

Les Lynn de Lake ont été leurs victimes d'hier

POSITION DES CLUBS
(N. E. League.)

	Gag	Perd	P.C.
Manchester	5	1	83.3
Lowell	4	2	66.7
Haverhill	3	2	60.0
Concord	3	3	50.0
Nashua	2	3	40.0
Lynn	2	4	33.3
New Bedford	2	4	33.3
Fall River	2	4	33.3

Lynn, 6 — L'ouverture de la New-England League dans cette ville, s'est faite, hier, au Glenmere Park, mais le résultat de la partie n'a pas été tel que l'aurait désiré "Papa". Les Lowell qui étaient leurs adversaires, ont joué une partie trop compliquée pour que l'aurait-désiré "Papa". Les Lowell qui étaient leurs adversaires, ont joué une partie trop compliquée pour que, mais la joute fut des plus intéressantes pour les 200 personnes qui l'ont vue.

Le maire Eastman de Lynn lança la première balle sur le champ. Les Lowell commencèrent leur score dans la quatrième inning lorsqu'il frèrent un point. Puis dans le sixième ils en firent trois autres, mais dans le septième inning les hommes de Lake, secrèrent quatre points, égalant ainsi le score.

Ceci causa une grande excitation, et les fans étalent certains que leur équipe sortirait de la partie victorieux. Mais la partie n'était pas encore terminée et Bigbie surprit les spectateurs en frappant la balle pour un "home run". Dans le dernier inning Gokey fit un "wild pitch" tandis que McLaughlin était sur le troisième but, et ce dernier traversa le "plate". Lake remplaça Gokey par Labelle, et ce dernier failli faire un hit; mais Connors fut la cause du désappointement général en arrêtant son "grounder" qui était bon pour un bon "hit".

Grant, Jackson, Bigbie, et Connors furent les héros au bâton, et dans le champ le capitaine des Lowell fut merveilleux. McLaughlin aussi joua une partie satisfaisante.

Cross, le "grand old man", a lancé une partie admirable et comme toujours il fut effectif.

Pour les Lynn Bannon et Colburn furent forts au bâton et dans le champ Lake et Larrabée se distinguèrent. Score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Grant, rf	5	1	1	1	0	0
W. Connors, 2b	3	1	1	3	6	0
Jackson, rf	4	1	2	1	0	1
Bigbie, lf	3	2	1	2	0	0
J. Connors, 3b	4	0	2	1	1	0
Merritt, 1b	4	0	1	9	0	0
McLaughlin, ss	4	1	0	2	2	0
Anderberg, c	3	0	0	5	1	0
Cross, p	3	0	0	0	4	0
Totaux	33	6	8	26	14	1

LYNN

Bannon, lf	4	1	2	2	0	0
Colburn, rf	4	0	2	2	0	0
Cassidy, cf	2	0	0	4	0	0
Lovell, 3b	4	0	0	0	7	0
Lake, 1b	4	0	1	15	0	0
Baum, c	3	1	1	1	1	0
Tracy, 2b	3	1	1	2	2	0
Larrabee, ss	4	1	1	1	6	1
Gokey, p	2	0	0	0	3	0
*Labelle,	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	4	8	27	17	1

—Gokey s'est vu retiré pour avoir intercepté la course de la balle.

*—Frappé pour Gokey dans le neuvième inning.

Lowell	0	0	0	1	0	0	2	0	1—6
Lynn	0	0	0	0	0	0	0	0	4—4

Coups bons pour deux buts : Grant, Jackson Sacrifice hits — W. Connors Anderberg. Comp bon pour faire le circuit des buts — Bigbie. Buts volés — Bannon Colburn J. Connors. Jeux doubles — McLaughlin et W. Connors; Cross, W. Connors et Merritt; Tracy Larrabee et Lake. Premier but sur balles — De Cross à de Gokey 1. Balle lancée à l'écart — Gokey. Temps — 1 h. 45. Arbitre — Kerins. Assistance — 200.

ENCORE LES MANCHESTER

Manchester, N. H. 6 — Les Haverhill ont été battus par les locaux, hier après-midi, par le score de 6 à 2. Les fort travail des locaux sur les buts et le passage de Kane furent les traits saillants. Score :

	ab	r	bh	po	a	e
Manchester	4	2	2	6	7	1
Haverhill						

Batteries : Leith et Cote; Quinn-Cross et O'Hara. Arbitre — Mc Dowd. Assistance — 300.

"HOBE" FERRIS

IL A ETE LE HEROS DES CHAMPIONS CONTRE LES NEW YORK

Son "home run" dans le septième inning gagna la partie

POSITIONS DES CLUBS
(American League)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Washington	11	7	611.
Cleveland	9	6	60.0
New York	8	8	50.0
Chicago	8	8	50.0
Philadelphie	8	8	50.0
Detroit	8	8	50.0
St-Louis	7	10	41.2
Boston	7	11	38.9

Boston, 6 — Hobe Ferris a gagné la partie pour les champions ici, hier, contre les New-York, dans le septième inning. Collins était au troisième but et Ginnbaugh était au premier, lorsque le petit "deuxième but" des locaux frappa pour un home run. Ce coup a rendu les spectateurs fous de joie.

Winter lança une belle partie et après que Keeler eora un home run dans le neuvième, les trois autres au bâton ne l'ont pas embarrassé.

Powell, des visiteurs n'était pas bien effectif, et les hommes de Collins auraient dû le frapper plus fort, mais comme ils ont gagné la partie on ne peut pas trouver à redire.

Dougherty joua une belle partie pour les visiteurs, au champ et au bâton Score:

	R	H	E
Boston	0000003 1x—4	7	1
New York	0 0 0 1 0 0 0 0 1—2	7	2

Batteries: Winter et Criger; Powell et Kleinon. Arbitre: Connolly. Assistance: 10,258.

WASHINGTON 4; PHILADELPHIE 2

Washington	1 0 0 0 3 0 0 x—4	8	1
Philadelphie	0 0 2 0 0 0 0 0—2	3	1

Batteries: Wolfe et Kittredge; Henley et Schreck. Arbitre: O'Loughlin. Assistance: 10,258.

CLEVELAND 4; CHICAGO 0

Cleveland	0 0 0 3 1 0 0 x—4	9	0
Chicago	0 0 0 0 0 0 0 0—0	7	0

Batteries: Joss et Bulow; Smith et McFalland. Arbitres: Kelly et McCarthy. Assistance: 3,571.

ST LOUIS 11, DETROIT 4

Detroit	0 0 0 3 0 0 1 0 0—4	8	4
St-Louis	0 0 1 0 0 6 1 3 x—11	16	2

Batteries: Morgan, Pelty et Weaver; Killan, Stinson, Ford et Drill. Arbitre: Sheridan. Assistance: 1,200.

NASHUA 8 — NEW BEDFORD 0

Nashua, N. H., 6 — Les Nashua ont scoré un "shut out" sur les New Bedford hier. Les locaux furent les supérieurs au bâton et ont joué une forte partie sur le champ. Murphy lança une bonne partie. Blatchford céda sa place à Klobedanz dans le cinquième inning. Score:

	R	H	E
Nashua	0 1 0 2 3 0 2 0 x—8	10	2
New Bedford	0 0 0 0 0 0 0 0 0—0	4	0

Batteries : H. Murphy et Eaton ; Blatchford, Kloby et Coveney. Arbitre — Stafford. Assistance — 300.

"SHUT OUT"

Concord, N. H., 6 — Les Concord ont frappé la délivrance de Gilroy trop fréquemment, hier, et ce dernier fut remplacé par Harris. Les visiteurs n'ont pas été effectifs au bâton contre les courbes de Frock, Kane et Sheets des locaux, et Gulheens et Moorehead de Fall River, excellèrent au champ. Score:

	R	H	E
Concord	0 1 4 0 0 1 1 0 x—7	13	5
Fall River	0 0 0 0 0 0 0 0 0—0	4	3

Batteries : Frock et Duggan ; Gilroy, Harris et Walters. Arbitre — Brady. Assistance — 200.

PARTIES D'HIER
(Eastern League).

A Providence — Providence 6, Newark 1.

A Toronto — Toronto 6, Rochester 1.

A Jersey City — Jersey City 1, Baltimore 2.

A Montreal — Buffalo-Montreal, (Rainie Inondées).

(Connecticut League)

A Hartford — Norwich 2, Hartford 1.

A New Haven — Bridgeport 10, New Haven 7.

A Holyoke — Holyoke 5, New London 1.

A Meriden — Springfield 12, Meriden 1.

(Autres parties)

A Andover — Yale 2, Phillips Andover 4.

A Hartford — Trinity 10, Rutgers 4.

A New Haven — Yale Freshmen 8, St-Paul's school (Garden City, L. I.) 4.

A Syracuse — Columbia 5, Syracuse 2.

TROP FORTS

LES NEW YORK NATIONAL N'ONT PAS EU DE MISERE A GAGNER

Une erreur par Strang sauva les Boston d'un "shut out"

POSITIONS DES CLUBS
(National League)

	Gagnés	Perdues	P.C.
New York	13	3	81.2
Pittsburg	13	6	62.5
Chicago	10	8	55.6
Philadelphie	7	7	50.0
Cincinnati	8	8	50.0
Brooklyn	8	11	42.1
St Louis	5	11	31.2
Boston	7	12	29.4

New York, 6 — Les New York ont battu les Boston hier par le score de 5 à 1. McGinnity et très fort dans la boîte et si Strang n'avait pas erré les visiteurs auraient eu neuf zéros pour score. Donlan et Mertes furent les plus forts au bâton pour les locaux. L'infield des visiteurs joua une partie excellente. Score:

	R	H	E
New York	0 3 1 0 1 0 0 x—5	10	3
Boston	0 0 0 0 0 1 0 0—1	8	0

Batteries : McGinnity et Bresnahan ; Frazer et Needham. Arbitre — O'Day. Assistance — 4,000.

CHICAGO 10 — ST LOUIS 6

	R	H	E
Chicago	2 0 2 0 3 1 0 x—10	15	0
St-Louis	2 0 0 1 0 0 2 1 0—6	8	4

Batteries : Lundegren et O'Neil, McGinley, Kellum et Grady et Zearfoss. Arbitre — Klem. Assistance — 3,200.

PITTSBURG VICTORIEUX

	R	H	E
Pittsburg	0 0 0 2 0 0 1 x—4	8	1
Cincinnati	0 0 0 0 0 0 2—2	4	5

Batteries : Lever et Peitz ; Harper et Schiel Arbitres — Beauswine et Emslie. Assistance — 3,600.

BROOKLYN 7 — PHILA. 1

	R	H	E
Brooklyn	1 0 0 2 0 2 0—7	12	2
Philadelphie	0 0 0 0 0 0 1—1	4	9

Batteries : Jones et Ritter ; Corridon, Suthoff et Doolin. Arbitre — Johnstone. Assistance — 1,256.

PARTIES DE DEMAIN
(American League.)

Cleveland à Chicago
Detroit à St Louis

(National League)

St-Louis à Chicago
Pittsburg à Cincinnati

PARTIES DE LUNDI
(N. E. League)

Lowell à Nashua
Fall River à Lynn
New Bedford à Haverhill
Manchester à Concord

ORAISON FUNEBRE

Tout le monde sait que la ville d'Ottawa, Ontario, était, il y a vingt à trente ans, un peu célèbre par les "rafismen," qui s'y donnaient un rendez-vous durant la saison d'été, et qui arrivaient des "chantiers" des environs où ils étaient employés durant l'hiver.

Cette ville a été le théâtre de bien des rixes et des luttes sanglantes qui se livraient entre eux, ces bardis bûcherons.

Les Canadiens, il faut l'avouer, n'étaient jamais en arrière des autres dans toutes ces démêlées, car ces gens-à-bras étaient en honneur partout.

Il y avait parmi eux un grand gaillard, d'une trentaine d'années, que tout le monde appelait Baptiste Canneyen et qui passait à bon droit pour être le roi du chantier où il travaillait. Il faut dire qu'il était de bonne race, car dans son temps son père avait été la meilleure jeunesse à dix milles à la ronde.

Un jour, dans le haut de l'Ottawa quelqu'un lui apporta la nouvelle que son père était mourant.

Baptiste partit le jour même pour faire des milles et des milles, mais en fin trop tard. L'auteur de ses jours avait passé dans la matinée du jour précédent et il fut son enfant au lever du cercueil pour aller se mettre en quête de la vengeance.

Baptiste voulait venger pour une rixe fort mêlé dont le cardinal infirmier avait été la victime.

La cérémonie de la levée fut enfin terminée et le cortège prit la route du cimetière où devait avoir lieu l'inhumation.

Baptiste le rendit aussitôt au retour du carnouil contempler longuement le trait-cherchant-la flamme respectueusement, vieillard. Deux années avaient passé depuis la mort de son père, et il était encore aussi affligé de cette grave et profonde perte.

—Ca, ça ne battait dans son temps !

LISEZ L'ETOILE

CHAPUT BATTU

PETER PLOUDRE LE TOMBE DANS 6 MINUTES ET 10 SECONDES

L'assistance a été enthousiaste de la lutte

Près de 250 personnes remplissaient la salle Vincent hier soir, où avait lieu la lutte handicap entre Peter Plourde et Eldège Chaput.

L'assistance était composée de personnes qui se connaissaient dans ce sport, et cette rencontre leur a donné beaucoup de satisfaction, malgré qu'elle n'a pas été longue. Les conditions de cette lutte étaient que Plourde devait tomber Chaput deux fois dans 60 minutes, et un prix de $50 et les recettes allaient au gagnant

Chaput a la réputation d'être un des plus forts qui y ait, dans son poids bien entendu, mais avant de s'engager dans ce rude travail il fit annoncer par le maître qu'il n'était pas en condition à cause de maladie et qu'il serait tout son possible pour satisfaire l'assistance.

Plourde fut très brutal; mais que voulez-vous ? C'est le jeu, et il savait que son adversaire était très habile et il fallait qu'il travaillât fort en se servant de sa science et de sa force.

Après un travail acharné de la part des deux hommes, Plourde donna les épaules de Chaput sur le paillasson en 6 minutes et 10 secondes par les ciseaux de la tête. Plusieurs personnes étaient que l'agresseur avait le "tranche hold", mais ce fut le contraire. La referee qui était M. Budoviste Barrette qui s'y connait, savait ce qu'il faisait et il déclara que Plourde avait remporté une chûte. Il n'aurait pas dû cependant, permettre aux frères de Plourde de se mêler de l'affaire et de monter sur le paillasson, ce qui donna lieu à notre confrère, le "Morning Citizen" de faire un gros titre sur la première page de son numéro de ce matin.

Chaput défusa de continuer la lutte, et la victoire fut donnée à M. Plourde.

Il a gagné la lutte honnêtement et c'est certain que M. Chaput ne trouve pas matière à contradiction sur la décision de l'arbitre.

La première lutte des préliminaires fut entre Peter Page et Tom Birk. Cette lutte fut intéressante et Page fut déclaré le vainqueur, ayant remporté une chûte après un travail de 9 minutes et 30 secondes Leur lutte a duré 30 minutes.

Dans le deuxième préliminaire Harvey Barrette et Jean Thellen ont lutté à un draw.

MM R Dann et J Frenette étaient les poinfeurs M Joseph Dextra était le crieur.

AUTOUR DES BUTS

Hourra! Hourra! Continuons notre course. Remportez une autre victoire aujourd'hui.

Le lanceur Jossiyn à joint les Providence. Il almait mieux New Bedford,mais c'est pour son avantage qu'il a entré dans la Eastern League.

On dit que Lachance ne jouera plus avec les Boston American, Collins ayant décidé de garder Grimshaw à sa place.

Le maire Casey assistait à la partie entre les Lowell et les Lynn, hier.

Louis Lépine, qui jouait dans la Eastern League, restera chez lui à Woonsocket, cette saison, et sera le gérant d'une équipe en sa ville. Il est à la recherche de bons joueurs.

Les "Moody Stars" sont prêts à rencontrer n'importe quelle équipe locale composée de joueurs sous l'âge de 12 ans. Les "Moody Stars" sont composés des joueurs suivants : Milot c, Boisvert p, Salvas 1b, Vigeant ss, Gagnée 2b, Noval 3b, Simard rf, Gelinas cf et Lamourenx lf.

Ce matin, il y eut une intéressante partie de baseball entre deux neufs : Rock Aways et les High Flyers sur les terrains Parker, Cornelian Hill. Les "High Flyers" ont sorti victorieux par le score de 9 à 0. Batteries : — Pour les High Flyers : Tripp et Bryan ; pour les Rock Aways, Breen et Dupont.

Corrossif Sublime

22c la Pinte.

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

A QUOI TIENT LA GLOIRE ?

Pourquoi M. Nangys est-il si populaire à Montréal.

LES FATIGUES D'UN ACTEUR. VIE RUDE.

Personné ne travaille plus fort que l'acteur dans une troupe permanente. Deux Versions, près Montréal, écrit :

"Le **Vin St-Michel** m'a renouvelé la santé.

J'ai souffert longtemps de la faiblesse et de la pauvreté du sang, j'ai même été condamné par le docteur.

Sur les conseils d'une ami, j'ai pris du **Vin St-Michel** et j'ai été guérie rapidement."

Madame Gustave Morin, de Ste-Marie de la Beauce, P.Q., écrit :

"Grâce au **Vin St-Michel**, ma santé est parfaite. Je considère que ce tonique est un véritable trésor que l'on devrait toujours avoir à la maison, et je suis persuadée que si chaque fois qu'on se sent faible on prenait un verre de **Vin St-Michel**, on éviterait bien souvent de longues et pénibles maladies.

Madame Alfred Joloin, 153, rue Church, Verdun, près Montréal, écrit :

"Le **Vin St-Michel** m'a renouvelé la santé.

J'ai souffert longtemps de la faiblesse et de la pauvreté du sang, j'ai même été condamné par le docteur.

Sur les conseils d'une ami, j'ai pris du **Vin St-Michel** et j'ai été guérie rapidement."

Madame Gustave Morin, de Ste-Marie de la Beauce, P.Q., écrit :

"Grâce au **Vin St-Michel**, ma santé est parfaite. Je considère que ce tonique est un véritable trésor que l'on devrait toujours avoir à la maison, et je suis persuadée que si chaque fois qu'on se sent faible on prenait un verre de **Vin St-Michel**, on éviterait bien souvent de longues et pénibles maladies.

Madame D. Leclerc, de L'Islet, P.Q., écrit :

"Je n'hésite pas à proclamer que le **Vin St-Michel** est le meilleur de tous les toniques, celui dont toutes les personnes faibles devraient faire usage. Comme moi elles s'en trouveraient très bien."

Avec enthousiasme au sujet du Vin St-Michel :

"Depuis que j'ai fait usage du merveilleux tonique qui est votre Vin St-Michel, je ne connais plus la lassitude et c'est sans efforts que j'interprète en matinée et en soirée les rôles les plus fatigants.

HENRY NANGYS,
Théâtre National Français,
Montréal.

Bolvin, Wilson & Cie, 970 rue St. Paul, Montreal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Eastern Drug Store, 14 Fulton St, Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

DENTS EXTRAITES SANS DOULEURS AUCUNE. SI VOUS SOUFFREZ DU MAL DE DENT, ALLEZ VOIR LE DENTISTE GAGNON, 466 RUE MERRIMACK.

ENCORE LE "RUSSE"

A Brooklyn, hier soir, Haskenschmidt, le champion des lutteurs du monde, a tombé cinq hommes dans 15 m. 34s.

Ses victimes furent:

Bob Appello, 170 livres; Max Muller 170 livres, Fritz Roland 180 livres, George Whistler 172 livres, William Mahter 180 livres, et Joe R

Jamais Surpasse en Vente

W. Cadoret & Cie.

Les Plus bas Prix

731 Lakeview Avenue

Dépensez 5 cents pour votre transport et épargnez $5.00

Nous vendons nos marchandises a meilleur marché pour exactement les mêmes qualités qui sont offertes dans n'importe quel magasin dans Lowell

A l'occasion du commencement de mai nous faisons une grande vente laquelle promet un grand succès pour ce magasin.

Aussi nous allons faire tout ce que nous pouvons pour faire de cette vente le plus gros mois de commerce de l'année.

Afin de commencer cette vente avec une grande foule cette semaine nous avons rassemble la liste la plus sensationelle de Bargains.

Nous avons achèté et nous offrirons dans cette grande vente de mai un stock complet d'ameublement de salon d'un grand manufacturier, 5 morceaux, valeur $35.00, prix de de la vente de mai **$18.75**

Nos GO-CARTS

moins que le prix du manufacturier, prix de la vente de mai

$7.75 valeur **$12**

Nous réduisons notre stock de Prelart, aux prix de la vente de mai

Remarquez nos prix de la vente de mai en Tapis

PRIX DE VENTE— 21c 35c 55c 75c

VALEUR— 30c 50c 75c $1.10

Bargains a moitié prix dans toutes nos nattes, prix de vente 18c, valeur 35c

En offrant la plus grande aggrégation de bargains en Poêles de haute qualité, considérée qu'elle n'a jamais été connue dans Lowell.

En plus de nos grandes valeurs que nous avons rassemblé durant les derniers quelques mois, nous avons été assez chanceux de pouvoir achèter pour cette vente un char complet d'ustensils de cuisine que nous allons détailler a 1-3 et 1-2 du prix régulier, tel que tasses et soucoupes pour 5c—Assiettes a Soupe pour 5c—3 verres pour 5c —en un mot tout ce qui est utile dans la cuisine à des prix très bas.

Nous aimerions que vous vinssiez voir notre célèbre piano droit de Martin & Frères, lequel nous placerons dans votre demeure absolument gratis pour un mois d'essai, s'il vous convient, nous vous le vendrons à des conditions très faciles.

A l'occasion de cette vente de mai nous vendrons la plus nouvelle musique en feuilles à 5c la copie.

MACHINES A COUDRE

Si vous ne pouvez pas venir voir nos jolies machines à coudre, envoyez nous une carte postale, et nous sommes réellement convaincus que nous pouvons vous épargner de $10 à $15, et en plus nous vous donnons un essai absolument gratis à votre demeure.

Nous sommes les mieux affaires dans cette ligne de commerce.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 144

—Je suis riche, très riche, fit Laurence, et je suis prête à récompenser largement ceux qui me rendront l'enfant que je pleure. Dites cela à vos agents, monsieur le préfet, et priez-les de faire diligence.

—Vous pouvez compter sur moi, madame.

Ce fut le coeur plus léger que Laurence quitta le cabinet du préfet de police.

Elle rentra chez elle et, aussitot, écrivit à l'abbé Merlot, curé de Chenauvières, la lettre suivante :

Monsieur le curé,

"J'ai suivi vos conseils. Je suis allée aujourd'hui à la préfecture de police. Le préfet m'a reçue et m'a écoutée avec beaucoup de bienveillance. J'ai bon espoir. Quelque chose me dit que je touche à la fin de mes tourments et que Dieu a eu enfin pitié de moi.

Le espoir revient au coeur de la mère, il revient aussi au coeur de l'amante.

Oh! retrouver Rose-des-Neiges? Retrouver Boris!

Et l'âme plus calme, elle se rendit rue Cligancourt.

La peut-être des voisins pourraient lui apprendre ce qu'était devenu le prince Souvarine.

Elle ne savait rien de la vie actuelle de Boris; elle ignorait qu'il fût riche.

Et dans le petit atelier de la rue Cligancourt elle espérait rencontrer l'artiste luttant toujours vaillamment pour gagner sa vie.

Combien elle lui parut longue cette course en fiacre !

Et comme son coeur battit quand la voiture s'arrêta enfin devant la vieille maison habitée autrefois par Boris.

Ce ne fut pas la bonne mère Thomas qui l'accueillit, mais une jeune femme à l'allure quelque peu équivoque.

—Qui demandez-vous, madame?

—M. Souvarine.

—Connais pas.

—Depuis dix ans je ne suis pas venue chez M. Souvarine, fit la Dame aux bluets, aussi m'attendais-je un peu à la réponse que vous venez de me faire, mais peut-être connaissez-vous la nouvelle adresse de l'ancien locataire de cette maison ?

La concierge partit d'un éclat de rire.

—Comment voulez-vous que je sache l'adresse de ce monsieur? Je ne suis ici que depuis le dernier terme.

Le visage de Laurence devint pâle.

—M. Souvarine était peintre, dit-elle.

—C'est peut-être un parent que vous cherchez? demanda la concierge apitoyée par le grand air de tristesse de Laurence. Si c'est ça, il y a ici un locataire qui pourrait bien vous renseigner : c'est le perruquier. Comme il habite depuis vingt ans la maison, il n'est pas sans avoir connu le peintre en question.

—Oh! madame, vous seriez bien aimable de prier ce perruquier de venir me parler, dit Laurence d'un ton de douceur qui acheva de lui gagner la coeur de la concierge.

—Mais rien n'est plus facile, attendez-moi un instant dans ma loge, je cours et je vous ramène le bonhomme.

Bientôt, elle revint, accompagnée d'un gaillard, petit et trapu, aux cheveux grisonnants.

—Voilà le monsieur qui pourrait vous renseigner au sujet du peintre Souvarine, madame.

—Mais certainement, et j'en sais long sur son compte, fit le perruquier, d'un ton rempli d'importance. Le prince, car c'était bel et bien un prince, ce que je fait paraît-il, un gros héritage. Alors ma foi, il a envoyé promener sa palette. Il en avait assez de végéter, car, voyez-vous, madame, il n'était connu presque dans ces parages que comme peintre du quartier; il ne faisait par exception à la règle. Lui ...Ah! il est devenu riche! fit Laurence émue.

—Très riche. On disait dans le quartier, qu'il était devenu fou subitement.

—Et savez-vous où il demeure actuellement?

—Je le sais.

Laurence ne la donne pas bientôt fini.

Le perruquier reprit, tout en jetant sur Laurence un regard narquois :

—Le prince Souvarine habite maintenant Passy, rue des Belles Feuilles.

Aussitôt Laurence se fit conduire à Passy.

Bientôt dans un coin de la voiture elle se prit à songer.

Comment Boris allait-il la recevoir?

Ces dix années écoulées n'avaient-elles pas changé son coeur, refroidi son amour ?

A cette heure seulement, elle regrettait les dix années qui venaient de s'écouler, emportant et fanant sa beauté.

Et cependant quel charme sur son visage!

Combien elle était belle toujours!

Elle traversa tout Paris sans le voir. Réfugiée dans sa pensée, elle n'aperçevait que Boris, elle entendait dans le fond de son âme la voix douce du bien-aimé.

Maintenant elle était décidée à l'épouser tout de suite, elle voulait enfin être heureuse; elle qui avait tant souffert, tant pleuré, n'avait-elle pas le droit d'être consolée, d'être aimée?

Puis aussi ils seraient deux pour retrouver Rose-des-Neiges; deux à l'aimer, deux à la protéger, la pauvrette qui fut abandonnée, et qui peut-être eut faim.

Mais tout à coup une sueur froide mouilla son visage.

Boris est riche maintenant; oserait-elle, comme elle l'eût osé autrefois, alors qu'il était pauvre, lui offrir sa main?

Et, rempli d'angoisses, elle pleura.

Elle pleura longtemps.

Quand elle descendit, les yeux encore noyés de larmes, le jour baissait; une brume épaisse tombait, déjà les becs de gaz s'allumaient.

Une femme passe!

Elle lui demande :

—Connaissez-vous l'hôtel Souvarine, madame?

—C'est en face, traversez la rue, et vous y êtes.

—Merci, madame.

Et sur le trotoir elle reste immobile. Il lui semble que ses jambes ne peuvent plus la porter; il lui semble qu'elle va tomber, qu'elle va mourir!

Devant elle l'hôtel Souvarine apparaît, enveloppée dans un manteau de lierre.

Aucune lumière ne brille aux fenêtres.

Seule la loge du suisse est éclairée.

D'un pas lent, Laurence traverse la chaussée, et, écoute, cette fois, s'avance vers l'hôtel et sonne.

Quelques minutes s'écoulent.

Laurence allait se retirer quand lentement, la lourde grille s'ouvrit, et un homme parut.

—Le prince Souvarine? demanda Laurence.

—Le prince n'est pas à Paris, madame, il voyage.

—Savez-vous où il est en ce moment ?

—En Afrique.

—Pour longtemps?

—Peut-être; sera-t-il ici demain, peut-être ne reviendra-t-il jamais.

L'âme accablée, le front bas, la Dame aux bluets regagna sa voiture.

—Oh! mon Dieu! pensait-elle, c'en est fait, jamais je ne reverrai Boris! L'implacable fatalité qui me poursuit continue son oeuvre, je ne connaîtrai pas le bonheur!

XIX

Un dimanche matin par une belle journée de gelée, mais aussi une belle journée de soleil, un jeune homme militairement boutonné dans sa redingote zolée faisait les cent pas sur le large trottoir de droite de la place du Panthéon.

Depuis une bonne demi-heure il attendait là, le nez au vent, les regards obstinément fixés dans la direction de la rue d'Ulm.

Tout à coup il poussa un cri de joie, et, traversant prestement la place, il s'élança les mains tendues à la rencontre d'une jolie jeune fille qui, de loin déjà, lui souriait et de la main lui faisait gentiment un geste amical signifiant clairement : J'arrive, ne me grondez pas trop mon bon petit Paulot "

Et tous deux se rejoignent les yeux brillants de joie qu'ils ne cherchent pas à cacher aux passants.

Les gens amoureux ont du bon et il allard en les regardant, se souvenir que lui aussi...

Rose-des-Neiges n'est plus aussi libre, maintenant.

Chaque jour, du matin au soir, elle donne des leçons dans son pensionnat.

Profitant de la misère de la jeune fille, la maîtresse de pension ne la paye pas ce qu'elle vaut; mais qu'importe! Rose-des-Neiges n'est point ambitieuse.

Elle gagne sa vie, cela lui suffit.

Puis elle est libre le dimanche; Albre de le revoir, lui, ce cher bien-aimé de son âme. Et quand le soir venu, elle rentre dans sa chambrette, quelle profusion de tendresses n'emporte-t-elle pas avec elle !

—Mon bon petit Paulot!

Ils se regardent tous les deux, les yeux noyés d'amour.

—Je suis trop heureuse, lui dit-elle, trop heureuse.

—Ce n'est pas encore le bonheur complet, fit Paulot en serrant fortement le bras de la jeune fille, et à ce bonheur complet Je rêve sans cesse. Tout à l'heure, quand nous serons bien seuls, loin de toute cette foule qui nous gêne, je te dirai, ma petite Rose, ce que j'ai résolu.

Elle le regarda inquiète.

—Où donc allons-nous, demanda-t-elle

—A la campagne si toutefois tu le veux bien.

Ils traversèrent le pont de Sully.

Là, ils s'arrêtèrent émus tous deux

—Te souviens-tu? demanda Paulot.

—Oh! oui, je me souviens. C'est là que nous nous sommes retrouvés, là que tu as fait une bonne action.

—Ce bon petit chien. Je l'ai toujours et si tu désires le revoir, je te l'amènerai un jour.

Elle ne répondit pas. Elle restait songeuse, émue par ce souvenir si récent encore dans leur vie à tous deux.

Et elle pensait :

—C'est Dieu qui nous a réunis, aurait-il maintenant la barbarie de nous séparer encore?

—Nous irons jusqu'à Joinville, dit Paulot; quel dommage que je n'aie pas

LE Dr C. HENOTTE

Une figure bien connue qui vient de disparaitre

Décédé ce matin à sa résidence rue James à 5 h.30

Toute la population de Lowell a été prise par surprise ce matin, lorsque le bruit s'est répandu que le Dr C. Hénotte s'était avantageusement connu, venait de rendre le dernier soupir à sa résidence, 29 rue James. Depuis une couple de semaines, le docteur avait été obligé de garder sa chambre par une indisposition, mais personne ne s'attendait à une fin aussi prochaine.

Hier soir encore, lorsque la famille s'est retirée, il ne semblait pas que sa position fut plus critique. De bonne heure ce matin, on montait à sa chambre pour s'enquérir de l'état de sa santé. L'on s'aperçut alors qu'il était dans une condition désespérante. Aussitôt, on manda le Dr J. E. Lamoureux et le Rév. Père Campeau qui arrivèrent immédiatement. On essaya de le raviver, mais les secours du médecin ne purent rien faire, le mal avait fait son oeuvre et il rendit le dernier soupir à 5h. 30.

Par la mort du Dr Hénotte, Lowell perd un de ses citoyens les mieux connus et des plus estimés. Il y a quelques années, le Dr Hénotte a pris une part assez active dans nos sociétés et dans la politique. En décembre 1901, il fut élu pour représenter nos commettants au conseil de ville, pour l'année 1902, dans l'ancien quartier 1ing, aujourd'hui le quartier sept. Il appartenait à l'Union St-Joseph, à la succursale St-André des Artisans Canadiens-Français, membre Sociétaire du Conseil Carillon, No. 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique et était membre aussi de plusieurs clubs politiques et sociaux.

Constant Hénotte, naquit à St-Césaire, P. Q., en 1843. Il était donc âgé de 62 ans. Il commença ses études à St-Césaire, et fit son cours classique au collège de Marieville, P. Q. Après ses études terminées, le jeune Hénotte étudia la médecine au collège Médical de Montréal. Dans ce temps-là il n'y avait pas d'Université comme aujourd'hui.

Il laissa Montréal pour venir tenter fortune aux Etats-Unis et demeura quelque temps dans un village du comté de Worcester. En 1867, il vint s'établir avec son épouse, à Lowell. A cet époque, il n'y avait que très peu de familles canadiennes. En effet, ce n'est que l'année suivante que les RR. PP. Garin et Lagier, de regrettée mémoire, arrivèrent à Lowell. Le Dr Hénotte était donc un de nos plus anciens concitoyens d'origine canadienne en notre ville.

Il pratiqua la médecine durant plusieurs années et vers 1882 ou 1884 il ouvrit une pharmacie où depuis ce temps, il fit le commerce de médecines, drogues, etc. Aujourd'hui, cette pharmacie est connue sous le nom de Hénotte-Payette, à l'angle des rues Merrimack et Cabot.

Le Dr Hénotte a toujours été un admirateur du sport et son jeu favori était le baseball. Pendant plusieurs années lors de pique-niques ou autres partis donné par nos co-fétés, on l'on faisait la partie de baseball on le choisissait toujours comme arbitre, car il n'y entendait et ses décisions étaient toujours acceptées sans critique. Il était toujours un des spectateurs les plus assidus aux joute de notre club de la Ligue de la Nouvelle Angleterre et sa disparition sera grandement regrettée par tous les amis du sport national.

A l'occasion de sa mort, la pharmacie Hénotte-Payette sera fermée aujourd'hui, demain et lundi, elle sera ouverte mardi matin comme d'habitude.

Le service funèbre sera chanté lundi matin à 9 heures, en l'église St-Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. L'inhumation aura lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Patrick. Son corps sera déposé à côté de celui de son épouse qui l'a précédé dans la tombe.

Les parents et amis sont priés d'accepter aux obsèques sans autres invitation.

Pas de fleurs s. v. p.

Il laisse pour pleurer sa perte, deux filles qui demeurent avec lui, et un fils qui demeurait avec lui, et un fils qui demeurait avec lui, et un fils qui demeurait

L'AMOUR OBLIGATOIRE

Un chant d'allégresse monte vers le ciel. . .

Grâce à M. Paul Hervieu, l'amour va devenir obligatoire dans le ménage.

Roses flouries! Fleurissez, roses! Colombes, roucoulez! Roucoulez, colombes! Tourterelles, becquetez-vous! Amour Himéros, Eros, et Cupidon, sortez de l'oubli mythologique, agitez landes de fleurs petits arcs et petits carquois poussiéreux. Et toi, Vénus Astarté fille de l'onde amère, reviens féconder le monde en tordant tes cheveux et tout de rire!

Donc M. Paul Hervieu, membre de la commission pour la réforme du Code civil, a proposé de placer l'amour parmi les obligations que le dit Code civil impose aux époux. Roses fleurissez, roucoulez, colombes!

M. Paul Hervieu, homme de théâtre, auteur qui peut se vanter d'avoir fait — quelques dramatique on appelle "un effet" ! il était déjà le grand amateur psychologique des femmes, le vieux devenu leur idole. Toutes les vierges, toutes les jeunes, toutes les épouses délaissées, toutes les divorcées lèvent vers lui des yeux pleins de reconnaissance et d'espoir. Ou annonce déjà qu'il va donner un troisième drame, vers des photographies du brillant académicien et il paraît que les facteurs qui déservent la partie de l'avenue du Bois de Boulogne où demeure M. Hervieu pleurent sous le poids d'une phénoménale correspondance féminine lourde, probablement comme l'âme de Cyrano d'amour inexprimés. En principe les parties de manche ne sont pas bonnes quand elles sont trop longues, beaucoup quand elles sont beaucoup, beaucoup!

M. Paul Hervieu a mérité tous ces encens, tous ces hommages, toutes ces actions de grâces. Il est le messie aux yeux glauques des âmes féminines. Il n'est pourtant pas elles, il a examiné leurs blessures avec compassion, il a pansé leurs tremblé. Il sait relever et... il a tiré les oreilles aux hommes! Les hommes sont les pôles sentimentaux et les paleux de la sensibilité de ces dames! Et M. Paul Hervieu va le leur dire, envoyé dire. Il a pris la loi de l'homme dans les fortes mailles de sa dialectique et il a démontré victorieusement que chaque fois qu'une femme commet une faute il y a un homme à condurre en prison.

Cependant, jusqu'à présent M. P. Hervieu n'avait été qu'un sportif platonique. Il avait bien prêché la bonne parole à la Comédie-Française, mais on ne peut prêcher la bonne parole au théâtre, c'est impossible, on ne peut que faire le maximum, prêcher dans le désert. M. Paul Hervieu avait décidé à pénétrer le secret de la parole, il avait à pénétrer le secret de la parole, il avait à pénétrer le secret de la parole, il avait

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell Mass., lundi, le 8 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

L'ingratitude ne révolte que l'orgueil; elle ne blesse pas la générosité

La "Tribune" de St-Hyacinthe, est entré dans sa 20e année d'existence. Tous nos compliments.

Halifax aura une exposition du Canada en 1906. L'allocation du gouvernement pour cette exposition est de $50,000.

D'après "Bradstreet", il y a eu la semaine dernière 195 faillites aux Etats-Unis, contre 195 la semaine précédente et 176 pour la semaine correspondante de l'année dernière.

Du Soleil de Québec : "L'événement a abandonné la question des écoles pour traiter des affaires de Russie. Il se connaît peut-être mieux en fait d'anarchie que de constitution."

Avec le chemin de fer souterrain vont nous apporter une liste de 115,000 habitants, espérons avec tout espoir qu'il y en aura 120,000 l'an prochain. Ce qui signifiera un grand commerce dans notre ville. Il y a assez de belles têtes à Lowell pour donner un bon coup à la ville.

Il est malheureux qu'on entende parler du vent de feux de forêt. Si le feu est mis exprès, on devrait y voir. Les propriétaires de ces bois ont tout à y gagner en mettant des patrouilles temporaires. Les habitations sont même très en danger de destruction, chose, comme on sait, qui n'a aucune raison d'être.

Le revenu fédéral continue à augmenter. Pour les dix mois derniers il s'est élevé à $34,209,516, soit une augmentation de $852,476 sur les dix mois correspondants de l'année dernière. Pendant le mois d'avril seulement l'augmentation a été de $79,500. Décidément la Providence se tient toujours du côté du gouvernement Laurier.

La Presse Associée canadienne transmet la bonne nouvelle qu'il a été décidé entre les chanteurs de commencer un voyage, pendant la tournée des manufacturiers canadiens cet été, il n'y aura ni conférence, ni réunion spéciale pour parler d'affaires. On veut les tenir sous le coup de l'admiration et parler préférence, ce serait la tour de Babel!

Le Journal de Paris déclare que le prochain Empereur ne sera pas François Joseph d'Autriche se rendra à Rome pour faire visite au roi Victor Emmanuel. M. Tittoni ministre des affaires étrangères et le comte Golochowski, chancelier autrichien, ont fixé les détails protocolaires de cette visite durant leur entrevue de Venise. Le Journal déclare que l'empereur rendra visite au Pape.

M Roosevelt aux recommencé sa propagande à travers les bois de notre pays.

Il est beau de voir le chef de notre pays aux grands coups d'essor pour nos plaisirs de sport. C'est un exemple pour nos citoyens qui travaillent au bien-être de notre pays mais nous montrant que notre travail a toujours sa récompense dans le repos qui suit. Prenons exemple sur notre président et nous nous en trouverons bien. Les malades ne seront pas nombreux, les médecins en souffriront, mais la santé publique y gagnera.

Un expéditeur de convois de sucre, Mr. Havemeyer, a été poursuivi pour fraude, l'inutilité en sera illimitée

ACCIDENT FATAL

M. JOSEPH THIBEAULT TOMBE EN BAS DE SA VOITURE

Il expire quelques instants après — M. Gagnon, qui l'accompagnait blessé

Samedi après-midi, vers les quatre heures, un téléphone nous apprenait que M. Joseph Thibeault, propriétaire d'immeubles, demeurant sur la rue Chevrier, Petit Canada, venait de se faire tuer par son cheval. Voici les faits tels que nous avons pu nous le procurer.

M. Thibeault, en compagnie de M. Ferdinand Gagnon, de Nashua, revenaient d'une promenade en voiture, lorsque rendu à l'endroit connu sous le nom de Ledge Hill, près de Dracut, le cheval, une magnifique bête, pour une raison, ou autre, se mit à ruer et les deux occupants tombèrent en avant de la voiture sous les pieds du cheval qui continuait à ruer.

M. Thibeault qui était âgé de 68 ans resta par terre et son compagnon M. Gagnon, se releva. Il avait reçu dans sa chûte une blessure à la jambe et le sang s'échappait à profusion.

Un M. Bowers qui accourut sur les lieux releva M. Thibeault, mais il n'avait cessé de vivre. On manda l'ambulance par téléphone. M. Gagnon fut transporté à l'hôpital général, où on jugea ses blessures et le corps de M. Thibeault, fut porté chez M. Joseph Albert, où le médecin traitant Irish fut mandé. Après examen l'on ne put découvrir aucune blessures graves et le Dr Irish ordonna à M. Albert de faire la toilette au défunt et de bien remarquer s'il y avait des contusions sur le corps; mais rien ne fut découvert et le Dr Irish signa le verdict de "mort d'un accident de voiture." Il dit de plus que la mort de M. Thibeault n'aurait pu être causée par le choc lorsqu'il tomba en bas de sa voiture, ou encore que le cheval aurait bien pu avoir piétiné sur le corps du malheureux vieillard et que ses habits auraient empêcher toutes marques visibles de contusions.

La voiture fut complètement mise en pièces, mais chose étrange le cheval n'a eu aucun mal et a pu se maintenir sans trop de peine.

M. Gagnon, assistant que ses blessures furent pansées aussi bien pour se rendre chez Mme Thibeault 213 rue Chevrier, où il fit le récit de l'accident. Il croit que la cause de l'accident est due à ce que le cheval avait été mal attelé à Nashua, avant de revenir à Lowell.

On sait qu'il est endroit il y a une côte assez raide et la voiture alla donner sur les pattes de la bête qui s'effraya et commença à ruer de plus belle, avec le résultat que l'on sait.

Le corps de M. Thibeault fut transporté à sa résidence un peu plus tard.

Comme nous le disons plus haut M. Thibeault était âgé de 68 ans et de mémoire à Lowell depuis 23 ans. Il a fait très avantageusement connu de notre population et possédait plusieurs propriétés dans le Petit Canada. Il était natif de Champlitton, N. B.

Il laisse pour déplorer sa perte deux enfants, M. Joseph, de Lowell, et Mme Edmond Guyot, de Manville. R. I. aux et un frère et une sœur, M. François Thibeault, de Champlitton N. B. et Mme Marie Thibeault, de Metis, P. Q.

L'Etoile offre à la famille éplorée ses plus sincères condoléances.

Souffrez-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au N. 26 rue Merrimack. Téléphone 1105.

A LA SALLE DE COLLEGE

Tout soir, le 11 mai, il y aura à la salle du collège St-Joseph, une grande partie de whist au bénéfice de la table de tempérance de la société Notre-Dame de Hommes. De riches et nombreux prix seront accordés aux heureux gagnants. En outre dans la salle du collège, il y aura:

BELLE PROMOTION

M. Lucien Thibeault, qui est à l'emploi de M. Odilon Bergeron, manufacturier de cadres de miroir, est actuellement dernier, promu à la position importante de contremaître de l'ouvrage de cadres noirs. Ce nouveau contrat a eu des félicitations amicales de tous les employés qui grandement intéressés à l'esprit de justice de M.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 1 et 2, 26 rue Merrimack
Edifice Vincent
Heures de bureau: de 9 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour ceux qui ne peuvent payer.
Lentilles sans éclat.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
Jno 466 rue Merrimack.

UN VOL

La résidence de Mme Mary A. Pennican, 268 rue Liberty, s'est fait ouvrir ses portes avec effraction hier soir. Des joyaux estimés à $300 ou $500 sont la suite du vol. Un jeune homme ayant son habitation dans la maison dit avoir entendu certain bruit insolite pendant qu'il était dans sa chambre il est descendu et s'est trouvé face à face avec un gros garçon qui s'est dirigé à toute vitesse vers la porte de sortie qui domine la rue. Le voleur et le volé avaient aussi peur l'un que l'autre. De là le manque d'informations que nous avons. MM. Laflamme et Maher sont à la recherche et ce sera une bonne capture si le coupable est vraiment reconnu.

AGREABLE VOYAGE

Panoramas et paysages enchanteurs

L'administration de la Compagnie Boston & Northern a donné occasion hier à la gente du journalisme d'apprécier plusieurs belles et bonnes choses d'abord la courtoisie de ses officiers et leur large hospitalité, une partie de son immense réseau de chemins de fer électriques ainsi que la beauté des campagnes qu'il traverse. C'était vraiment grand jour de fête pour la fraternité journalistique de Lowell, Lawrence et Haverhill.

La compagnie Boston & Northern mettait à leur disposition un magnifique char palais dont les directeurs de la compagnie se servent pour faire leur tournée d'inspection de temps à autre.

A 9h. 20 le contingent de Lowell laissait le Merrimack Square, au nombre d'une douzaine, accompagnés du surintendant général des passagers, M. R. H. Derrah, de M. Thomas Lees, gérant de la division qui comprend Lowell, Lawrence, Haverhill et tous les villages jusqu'à Newburyport, et M. Myers, le gérant de la division de Lowell qui les accompagna jusqu'à Lawrence, à cet endroit double le nombre par l'arrivée des confrères et de Son Honneur le maire Lynch qui paraissent beaucoup à la gaieté. Haverhill vit aussi arrtir son maire, M. Russell L. Wood et plusieurs de ses journalistes. Il est inutile de dire que la gaieté et la bonne humeur n'ont cessé de régner tout le long du voyage, activée par la bonne hospitalité et l'amabilité de MM. R. H. Derrah et Thos. Lees. Le char était absolument pourvu pour le voyage et nous n'avons pas à mentionner, et cela fut aussi fort apprécié.

A partir de Haverhill, le trajet se fit par la rive droite de la rivière Merrimack jusqu'à Newburyport.

Le coup d'œil que présente cette riche campagne à cette époque de l'année, est vraiment enchanteur.

MM. Derrah et Lees montrèrent leur habileté à faire remarquer à leurs hôtes, les endroits d'intérêts échelonnés sur la route. Rendus à Newburyport le maire, M. Robert Houston et plusieurs autres notabilités se joignirent aux excursionnistes et un cortège fut formé qui se rendit à la Wolfe Tavern.

En arrivant de table on visita le Club Union, qui est situé en face de l'hôtel et ensuite on se livra en groupe pour se faire photographier. Le train devait en revenir par sur la rive droite de la rivière en passant par Amesbury, Merrimack et North Andover pour se rendre ensuite collège qui devait être le dernier arrêt. Le collège d'industrie de Lawrence, et de Lawrence à Lowell, il était à bonne heure à Lowell, il était à bonne heure à Lowell, il était à bonne heure

Le boudin de Bladru

C'était, il y a juste un siècle, rien que cela! le 20 décembre 1800, l'an VIII, si vous le préférez. Bonaparte, premier consul, avait repris le chemin de l'Italie; mais sans recommencer sa campagne de 1796, il avait franchi les Alpes au défilé du Saint-Bernard et après une marche rapide, grâce à la victoire de Marengo, avait contraint l'Autrichien Melas à capituler dans Alexandrie. Bruno franchissait l'Adige. La Toscane était occupée. Murat chassait les Napolitains de l'Etat pontifical, tandis qu'un autre corps d'armée de leur camp d'Ulm, par le centre, et remportait, le 3 décembre, la victoire de Hohenlinden, qui ouvrait la route de Vienne.

L'armée était harnassée, la campagne se prolongeait en plein hiver. Les troupes avaient franchi, au prix de grands efforts, l'Inn, un affluent du Danube, qui descend du Tyrol en Bavière. Il était maintenant reconnaissance avec l'Ems.

Les soldats marchaient, tête baissée, et l'un ne chantait guère, dans les rangs, que pour oublier un instant la faim qui se faisait le pus tiger. Ils étaient témoins du sinistre horizon des montagnes sombres, dont les crêtes se découvraient dans l'infini, recouvertes de frimas, de glaçons, de neige qui, de fois en fois, en grossissait de froid, la glace s'en était allée. On marchait à l'aventure, sans savoir, sans vérifier ou contrôler, sans boire, sans manger, les marécages, ne rencontrant âme qui vive dans le pays désert; ne trouvant pas, sous le regard, la silhouette d'une ferme, la fumée d'un hameau, pour y demander à nourrissant, pour y demander à nourrissant, pour y demander à nourrissant

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite ;

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 9 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Rien n'est plus mal assorti qu'un grand nom et un petit mérite.

Le Bureau de Santé de l'Etat est à prendre des mesures radicales en ce qui concerne le lait. Tant mieux !

Les contributions pour le fonds de la manufacture de bannières Mawhinney augmente tous les jours. Ca va bien !

On aimerait à savoir où en en est rendue cette propre d'acheter tous les chemins électriques de l'Etat. Qu'en voilà donc un vœu !

Du "Herald Tribune" : La jeune fille en exirée devant les cérisiers en fleurs s'écrie : "Que c'est beau à voir ! Ecrivons-lui." "Nous allons avoir beaucoup de jolis cartes postales !"

Ce n'est pas sans une vive satisfaction que l'on apprend que l'état financier de l'université catholique de Washington va s'améliorer, vu l'importance de cette institution pour l'éducation catholique aux Etats Unis.

Une dépêche d'Ottawa, Ont., annonce que les orangistes du duc de Connaught, l'un des corps d'infanterie de la capitale canadienne, ont été invités à visiter Boston le 4 Juillet. Ce régiment compte 500 membres et est des mieux équipés.

Il nous semble que l'on devrait attendre les funérailles de notre regretté "Auditor Chase" pour le remplacer. Déjà une demi-douzaine de candidats sont sur les rangs pour la position. Un même réclame le vote de certain individu à ce propos. Attention, Messieurs. Attention !

Le "Times" de Londres publie un article de fond où on termine ses faits d'armes en disant que la France est en ce moment en Extrême-Orient. Il fait appel au gouvernement français sur le danger de la révélation de la neutralité et lui conseille de ne pas trop se fier à la bonne foi du gouvernement Japonais. Le journal ajoute qu'il a tout lieu de croire que lord Lansdowne, ministre des affaires étrangères, a déjà, en termes énergiques, appelé l'attention du gouvernement français sur la violation de la neutralité en permettant à l'escadre russe du Pacifique de rester si longtemps dans l'Indo-Chine.

Elements Etymologiques du Francais

On peut répartir les mots français en trois catégories : 1. Eléments d'origine populaire. — Eléments d'origine savante. 3. Eléments d'origine étrangère.

Sans doute ce serait chose très instructive de retracer l'origine du plus grand nombre des mots français. Est-elle, d'ordinaire l'histoire de la langue française de voir comment le latin vulgaire, transporté en Gaule par les soldats de César, absorba promptement la langue d'indigène, le celtique, se altérer pour bien comprendre comment les invasions des tribus germaniques, quatre siècles plus tard, contribua à la fongue mi-latine et mi-française, c'est-à-dire gallo-romaine; mais pour faire cela, il nous faudrait écrire tout un livre. Qu'il nous soit donc permis, aujourd'hui, de ne parler que des éléments d'origine étrangère. Le français d'aujourd'hui, pour une raison, ou pour une autre, a emprunté des mots à neuf langues différentes : Le Provençal; l'Italien; l'Espagnol; l'Allemand; l'Anglais; Le Slave. Mots d'origine sémitique; Mots d'origine orientale; Mots d'origine américaine.

Le provençal a laissé dans notre langue un grand nombre de termes divers, importés principalement au moyen-âge, dès le douzième siècle; et un petit nombre dans les temps modernes, par exemple: satan, cap, rafler, fâcher, ménestrel, corsaire, et mistral.

Les mots d'origine italienne sont plus nombreux. Les expéditions de Charles VIII, de Louis XII et de François Ier, au-delà des monts, rendirent l'Italien très familier en France. Du temps de Francois Ier l'influence italienne fut toute puissante et, directement ou indirectement, elle a, depuis cette époque, jusqu'à nos jours, comme "italianiser" c'est toujours l'Italie mitrie. Voici quelques mots bien français dont l'origine est italienne: attendre, avant, alarme, artisan, balcon, banque, bandit, capote, concert et macaroni.

Le long séjour des armées espagnoles en France vers la fin du seizième siècle, répandit parmi nous de nombreux termes espagnols, dont la plupart, il en résulta que bien des mots espagnols se trouvent dans le français moderne. Qui croirait que les mots suivants m'Dessert, de tout temps, des vieux français : table, tomate, tuile, guitare, amarace et nègre.

La plupart des termes français d'origine allemande sont postérieurs à la première moitié du seizième siècle. Le plus grand nombre de ces mots sont des expressions militaires, mais il y en a aussi beaucoup qui sont empruntés directement à l'allemand moderne, termes de science, etc. Ex. bivouaquer, sabre, fifre, maganèse, kirsch, valser et choucroute."

Il y a quelques mois, parlvais un article pour "L'Echo", intitulé "Vingt utile mots; et j'y indiquais un nombre de mots anglais qui viennent du français. L'Anglophobie se fait autant sentir en France de nos jours, tout autant qu'en Amérique. Pour ce motif, article valait la peine d'être renouveau, transcrire quelques mots anglais qui nous devenus tout-à-fait français, de plus en plus : wagon, comfort, pudding, sandwich, steamer et sidecar.

Le roi nous fait savoir que le "maurilan", ou la "maurilane", est un produit naturel de notre pays de Canada. Le russe nous parle de "knout", de "cosaque", de "cravache" et de "czar". Le bonheur nous fait voir des "bibelots" avec leurs "diamans" et leurs "blakos."

Les mots d'origine sémitique introduits en français appartiennent à l'hébreu, au turc, et à l'arabe. Mots hébreux : "Chérubin, seraphin, éden". Mots arabes : "bey, caravane, pacha, sarabe, girafe, sérail et alcool."

Les nombreuses invasions et le long séjour des Sarrasins dans le midi de la France depuis le huitième siècle jusqu'au onzième, n'ont laissé aucune trace, ni sur nos patois méridionaux, ni sur la langue française.

Les mots d'origine orientale nous sont arrivés avec le retour des voyageurs de l'Inde. Ils avaient vu des "nabab" des "paroles", des "jongles". En Chine, ils avaient rencontré des "mandarins", et bu du "thé". A la Malaisie ils avaient vu des "orang-outangs" et en Afrique, des "Zèbres".

En un mots trouvons aussi dans la langue française des mots d'origine américaine tels que le "chocolat", la "quinine", la "base-ball", le "bar" et le "whisky," et ce qui en résulte, le "gin."

Alfred Hennequin Ph. D.
Boston, Mass.

La tolerance religieuse a Montreal

Offre Spéciale
DE
Boyau a Jardin

Nouveau serpil d'un demi pouce, sur une longueur de 50 pieds

Boyau à jardin avec tout le complet.

$4.60

Nous tenons une ligne complète de boyaux.

Nous faisons une Spécialité de Réparage de Boyaux

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

DEPECHES CONDENSEES

— Le choléra a fait son apparition à Kharkoff et déjà on a eu à enregistrer un décès dû au terrible fléau.

— Jackson Pearson, de Tenant Harbor, Me., s'est suicidé dimanche en se pendant dans son hangar. Il était âgé de 70 ans.

— Une dépêche de Rome dit que d'après la "Patria", la reine d'Italie serait, pour la quatrième fois, sur le point d'être mère.

— Une dépêche de London, Ont., dit que Robert Proctor, le nègre accusé du meurtre de Clifton Loomis, qu'il avait jeté en bas d'un chariot du cirque Selle-Faurepaugh, a été acquitté.

— On annonce de Duluth, Minnesota, que le Fifth Avenue Hotel, situé dans le quartier des affaires, a été détruit par un incendie. Trois personnes ont péri et deux ont disparu. L'hôtel était construit en bois.

— Washington Duke, le manufacturier de tabac, un millionnaire fondateur de l'American Tobacco Company, est décédé hier à sa résidence à Durham, Caroline du Nord, après une longue maladie. Il était âgé de 81 ans.

— Joseph Seaton, homme de couleur, qui a tué son amante, Estelle Taylor, le 11 mars 1904, d'un coup de revolver, a été condamné hier à l'emprisonnement pour la vie par le juge Edmond F. Pierce, à Springfield, Mass.

— Joseph Dudley, organiste de l'église St-Pierre, de Cambridge, pendant 18 ans, est décédé dimanche à sa résidence, 2 rue Harvey, North Cambridge. Il enseignait le piano aussi bien que l'orgue. Il laisse une femme et plusieurs enfants.

— Le gouvernement d'Ottawa a commué la sentence de Fouquet, le meurtrier de Sherbrooke, en un emprisonnement pour la vie. Fouquet devait être pendu vendredi prochain. Il sera désormais conduit au pénitencier de St-Vincent de Paul.

— M. et Mme F. A Ménard, de East Boston, ont observé le 20e anniversaire de leur mariage hier soir par une jolie veillée à laquelle assistait un grand nombre de leurs amis. Ils ont reçu plusieurs beaux et riches cadeaux.

— Les mitre-plombiers de Boston ont fait hier contre la demande des journaliers-plombiers pour une augmentation de salaire. Le comité de l'association doit faire son rapport ce soir, favorisant une grève, pour obtenir $1.25 par jour à l'avenir.

— Des dépêches de Madrid disent qu'à Pevsalon du troisième centenaire de Don Quichotte, la ville est décorée de drapeaux. Un grand nombre d'étrangers sont rendus pour assister aux fêtes données à cette occasion. Parmi eux, on remarque les représentants de toutes les républiques de l'Amérique du Sud.

— Mme C. Durga, de Bethel, Vermont, vient de recevoir $20.000 que lui a laissé en mourant M. Alfred Burtte, de Liverpool, Angleterre, presque un étranger pour elle. Il y a quelques années, M. Burte visitait Bethel, et Mme Durga lui avait fait un peu d'écriture et n'avait voulu accepter aucun paiement. Dans son testament il a voulu récompenser cette dame de la manière que nous publions plus haut.

— Une dépêche reçue de Newport, New Virginie, annonce que le premier lieutenant Moses R. Ross, du corps d'artillerie, qui était en garnison à Fort Monroe, vient de se noyer dans la rivière Mont. Le lieutenant Ross était à bicyclette, le long de la rivière, quand la chaîne de sa machine étant venue à se rompre, il a été précipité dans l'eau. Le lieutenant Ross était âgé de 27 ans. Il avait fait la campagne de Cuba en qualité de volontaire.

— On reçoit de Nyack, New York, la nouvelle que la jeune Frances Stewart, une petite fille de 4 ans qui avait été mordue par un chien enragé, est morte après avoir enduré de terribles souffrances. La pauvre petite avait été mordue par un chien enragé qui s'était arrêté devant la porte de la maison de son père. Le chien fut tué et son cerveau envoyé à New York pour être examiné par le docteur Gibier. Le résultat de l'examen fut connu hier et on a informé les parents de la mort de leur enfant. Le pauvre petit a souffert horriblement avant de succomber après trois jours de terribles souffrances.

— Un jeune garçon de 12 ans, Willie Patterson, fils de Mme Mary Patterson, de Cambridge, a été tué dimanche et sa mère grièvement blessée, lorsque leur buggy a été heurté par un train de marchandises du chemin de fer Boston & Maine, à la traverse de Mystic Avenue, à Medford. Le jeune William avait accompagné à la maison deux de ses camarades et venait de prendre congé de Walker Meadow, près de leur domicile, quand, au moment de traverser le grand, au moment de traverser le grand

Achetez le
MODEL
Range
A un
Parfait Fourneau fait de bonne fonde
et toutes les améliorations comprénant les plaques en
NICKLE DETACHABLES
....Vendu par....
ELIE DELISLE

Ce qui se trouve à l'extrémité du pont, n'a pas vu un automobile qui arrivait à toute vitesse. Il a été jeté à plus de 20 pieds de là, et s'est fracturé le crâne. Il est mort en arrivant chez le docteur De Mont où le propriétaire de l'automobile l'avait transporté.

— Le Dr. Caspar F. Austin, ex-shérif de Syracuse, tentait de donner la mort à un tirant un revolver à chacune de la tête et un autre dans la cuisse droite. M. Austin avait quitté sa femme en lui disant qu'il serait de retour pour le dîner. Il paraissait être en excellente humeur. Il s'est rendu dans un terrain vague qui se trouve à près d'une taille de sa maison, et là, a commis sa tentative de suicide. Des enfants qui avaient entendu les détonations ont donné l'alarme, et M. Austin a été aussitôt transporté à l'hôpital Saint-Joseph. On dit que, depuis la guerre civile, à la suite d'un long emprisonnement, M. Austin avait souffert de troubles cérébraux. Les autorités de l'hôpital déclarent qu'il ne peut être sauvé.

L'ETE COMME L'HIVER

Le rhume se contracte l'été comme l'hiver à cause des variations subites de la température qui sont si fréquentes en cette partie du pays.

Le fameux sirop Ingersol peut guérir votre toux aux quatre saisons de l'année. Il est efficace, agréable au goût et ne contient aucun substance délétère.

Se vend 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, et dans toute bonne pharmacie ou épicerie canadienne.

LA MALEDICTION DE LA FILLE

Un drame émouvant s'est déroulé, l'autre jour, dans les couloirs de l'archevêché grec de Smyrne. Voici dans quelles circonstances :

Mme Amélie Politoglou était en instance, devant le tribunal ecclésiastique, contre son mari, qui l'avait abandonné et lui refusait même les aliments prescrits par la loi religieuse.

Le tribunal ayant décidé d'examiner les causes de l'abandon, une fille que Mme Politoglou avait eue d'un premier mariage fut appelée comme témoin. Voyant qu'elle déposait résolument en faveur de son beau-père contre sa mère, celle-ci furieuse, se leva et l'accusa de relations coupables avec M. Politoglou. Puis elle s'élança dans la coulpir.

La jeune fille blêmit sous l'outrage, mais, l'instant d'après, l'indignation prenant le dessus, elle saisit le crucifix, se trouvant sur la table du prétoire, en le rejetgnant sa mère, implora le Christ de la punir sur le champ pour cette infâme accusation.

A peine avait-elle prononcé ces paroles, que Mme Politoglou s'affaissait frappée d'une attaque d'apoplexie foudroyante. Les médecins appelés en toute hâte n'ont pu que constater son décès.

COUR DE POLICE

Peu d'affaires ce matin. Un prétendu chef entre Syriens a un peu causé sa réputation. Un Syrien a demandé à son ami de lui laisser voir sa montre. Le monsieur aurait séparé cette montre de la chaîne et l'aurait mise dans sa poche. Tout se serait bien passé, supposait-on, jusqu'à ce que le propriétaire de la montre veuve son ami chez un prêteur sur gages et aurait appris que la montre en question était engagée. Un Syrien est venu raconter à la police que

L'AUTONOMIE POUR L'IRLANDE,

Lord Dunraven formule un nouveau jet de constitution.—On ne veut plus de vice-roi pour conduire le pays.

Londres, 9 — Les journaux du matin donnent beaucoup d'importance à un pamphlet dû à la plume de Lord Dunraven et intitulé: "La Crise en Irlande." Dans cet opuscule, l'auteur formule un nouveau projet de constitution, telle que désirée par l'association irlandaise de Réforme dont il est le président.

Lord Dunraven fait une peinture bien sombre de la situation politique actuelle de l'Irlande, tout en admettant que l'acte des terres suggéré par Wyndham a amélioré cette situation.

Ce que demande Lord Dunraven c'est la plus grande liberté d'action pour ses compatriotes et la plus grande autonomie pour son pays. Il voudrait en Irlande l'établissement d'un gouvernement autonome, sous la souveraineté d'Angleterre. Il abhorre le régime des chaînes et des vice-rois, parce qu'il est de nature à favoriser la bureaucratie et l'extravagance dans les dépenses car on admettra que l'entretient d'un vice-roi nécessite plus de frais que celui d'un simple officier impérial. L'établissement d'un gouvernement, au lieu d'un vice-roi, sauvera annuellement à l'Angleterre £300,000.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Marel, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bon marchés. Il aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton Gants, souliers, etc. Aussi nous saluons la tenture la plus première classe. Allez le rendre une visite. jno

CONGE PAYE

—Ah! c'est toi!

—Mais oui, tout entier.

—Une affaire qui t'amène dans le quartier, sans doute?

—Non, rien de tout; je viens tout exprès, et, si c'est possible, je dîne ici et passe le reste de la journée.

—Vraiment!

—Oui, c'est comme cela.

—Bonheur complet alors. Comment ta femme t'a permis...?

—Comment permis! Dis donc engage.

—Ta femme t'a engagé à venir passer chez nous le restant de la journée?

—Cela t'étonne n'est-ce pas?

—Pas le moins du monde!

—Dame! Ca me coûte cher.

—Ca te coûte cher?

—Oui, sait-on jamais grance. C'est raide, pour moi qui ne suis pas riche.

—Je n'y comprends plus rien.

—Quand on est en ménage, tout s'achète, surtout la plaisir d'aller voir un vieux camarade.

—Oh! parce que tu veux bien le payer. Si tu disais avec un certain air... Je vais chez un tel.

—Oui, oui, je sais bien dire. Je veux...

—Et, Firaro" déclare que l'ambassadeur américain n'a pas dit des bandises comme cela se fait généralement dans de occasions semblables; tout au contraire, l'allusion qu'il a faite à la cordialité des relations américaines existant depuis plus de cent ans entre la France et les Etats-Unis a été des plus heureuses. "Après un aussi brillant début, ajoute le journal, il est hors de doute que la mission de M. MacCormick en France sera couronnée de succès."

Le "Petit Parisien" dit que les sentiments échangés entre un chef d'Etat et un ambassadeur ont eu rarement un caractère aussi affectueux. Ce journal ajoute que les paroles échangées seront entendues dans toutes les chancelleries.

REMISE A NEUF

Winchendon, 9 — Les selectmen de Winchendon ont demandé la licence nécessaire pour faire remettre leur salle de ville à neuf. Il leur sera permis de s'en servir pour tous les usages nécessaires, excepté toutefois pour les théâtres.

J. O. BENOIT, L'EPICIER

au no 329 rue Moody, dit:

"Je puis chaleureusement recommander l'agence do l'assurance contre le feu de M. Frank M. Brogan, 30 rue Mount Washington, comme excellente dans ses transactions."

UNE FEMME EMBARRASSANTE

Un grand journal de New York, parlant de l'étiquette royale, disait que pour mettre un ilt une certaine reine, il faillait quatre jairesse, huit dames ordinaires et douze camerières.

Elle est donc bien difficile à coucher cette grosse dame? Ca ne ferait pas l'affaire ici d'un pauvre homme.

UNE BELLE MERE IMPOSSIBLE

—Ecoute mon vieux veux tu venir voir un combat de bêtes féroces?

—Aller au cirque! non merci.

—Ainsi non, non cher c'est chez moi... on peut des sangsues à ma belle-mère!

Souffrez-vous de yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au No 23 rue Aiken, édifice Vincent. jno

COMBIEN Y-T-IL D'ESPECES DE SOTS

On en compte quatre:

1. Ceux qui ne sont contents de rien et qui reposent tout; un habit neuf, un dîner, un drame, une loge au théâtre, une jolie femme.

2. Ceux qui sont contents de tout acceptent sans rien dire un mauvais vin, un livre mal écrit, une femme avec une perruque un député ignorant.

3. Ceux qui se modèlent sur le voisin et sobent tout ce qui est à la mode, un chapeau ridicule, un mot bête, une chanson et une chanteuse laide.

4. Enfin, ceux qui cadotent eux-mêmes, mettent une heure à faire le nœud de leur cravate, arrosent parfois et ne peuvent rentrer quelque part sans se mirer dans les glaces.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

L'Etoile 1 Cent

Vous trouverez ce journal en vente aux différents endroits suivants:

Lowell Pharmacy, 822 Merrimack.

L. Gélinas, Cabot et Merrimack.

Lowell Pharmacy, Cabot et Merrimack.

Crawford, 112 Aiken.

Mlle Comtois, Bowers et Aiken.

Mme Gagnon, 18 Bowers.

M. Gradinot, 42 Cabot.

Mme Authier, Cabot et Fidel.

A. Paterna, 106 Moody.

M. Marquis, 101 Moody.

M. Beaucage, 442 Moody.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement et finalement usage de temps à autre de RIPANS la boîte. En vente par les pharmaciens. Le prix qui est de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille qui est, un contient assez pour une année.

LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS

Paris, 9 — Les journaux d'ici continuent à commenter très favorablement le discours prononcé par l'ambassadeur MacCormick lorsqu'il a remis ses lettres de créance au président Loubet.

Et, Figaro" déclare que l'ambassadeur américain n'a pas dit des bandises comme cela se fait généralement dans de occasions semblables; tout au contraire, l'allusion qu'il a faite à la cordialité des relations américaines existant depuis plus de cent ans entre la France et les Etats-Unis a été des plus heureuses. "Après un aussi brillant début, ajoute le journal, il est hors de doute que la mission de M. MacCormick en France sera couronnée de succès."

Le "Petit Parisien" dit que les sentiments échangés entre un chef d'Etat et un ambassadeur ont eu rarement un caractère aussi affectueux. Ce journal ajoute que les paroles échangées seront entendues dans toutes les chancelleries.

REMISE A NEUF

Winchendon, 9 — Les selectmen de Winchendon ont demandé la licence nécessaire pour faire remettre leur salle de ville à neuf. Il leur sera permis de s'en servir pour tous les usages nécessaires, excepté toutefois pour les théâtres.

J. O. BENOIT, L'EPICIER

au no 329 rue Moody, dit:

"Je puis chaleureusement recommander l'agence do l'assurance contre le feu de M. Frank M. Brogan, 30 rue Mount Washington, comme excellente dans ses transactions."

UNE FEMME EMBARRASSANTE

Un grand journal de New York, parlant de l'étiquette royale, disait que pour mettre un ilt une certaine reine, il faillait quatre jairesse, huit dames ordinaires et douze camerières.

Elle est donc bien difficile à coucher cette grosse dame? Ca ne ferait pas l'affaire ici d'un pauvre homme.

UNE BELLE MERE IMPOSSIBLE

—Ecoute mon vieux veux tu venir voir un combat de bêtes féroces?

—Aller au cirque! non merci.

—Ainsi non, non cher c'est chez moi... on peut des sangsues à ma belle-mère!

Souffrez-vous de yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au No 23 rue Aiken, édifice Vincent. jno

COMBIEN Y-T-IL D'ESPECES DE SOTS

On en compte quatre:

1. Ceux qui ne sont contents de rien et qui reposent tout; un habit neuf, un dîner, un drame, une loge au théâtre, une jolie femme.

2. Ceux qui sont contents de tout acceptent sans rien dire un mauvais vin, un livre mal écrit, une femme avec une perruque un député ignorant.

3. Ceux qui se modèlent sur le voisin et sobent tout ce qui est à la mode, un chapeau ridicule, un mot bête, une chanson et une chanteuse laide.

4. Enfin, ceux qui cadotent eux-mêmes, mettent une heure à faire le nœud de leur cravate, arrosent parfois et ne peuvent rentrer quelque part sans se mirer dans les glaces.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

L'Etoile 1 Cent

Vous trouverez ce journal en vente aux différents endroits suivants:

Lowell Pharmacy, 822 Merrimack.

L. Gélinas, Cabot et Merrimack.

Lowell Pharmacy, Cabot et Merrimack.

Crawford, 112 Aiken.

Mlle Comtois, Bowers et Aiken.

Mme Gagnon, 18 Bowers.

M. Gradinot, 42 Cabot.

Mme Authier, Cabot et Fidel.

A. Paterna, 106 Moody.

M. Marquis, 101 Moody.

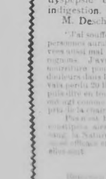
M. Beaucage, 442 Moody.

Les Celebres Pilules du Docteur Jacques.

Le contre-maître de la fabrique Otis, de Chisholmes, Maine, recouvre la santé.

La guérison de M. Joseph Deschesnes, contre-maître de la fabrique de papier Otis, de Chisholmes, Maine, est certainement une preuve concluante, pour les personnes faibles, épuisées et souffrantes, que ces merveilleuses pilules, devenues d'un des remèdes les plus célèbres, sont vraiment la plus extraordinaire cure du monde et le doux restaurateur de la santé, le remède auquel tout le monde peut s'en rapporter avec une assurance presque absolue de revenir à la santé.

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons sont un remède spécifique pour le mal des rognons dans sa première période et donnent un soulagement certain dans tous les cas de constipation, faiblesse d'estomac, maux de tête, dyspepsie et indigestion.



Vous pouvez vous procurer les pilules du Docteur Jacques au prix de 50 cts la boîte; elles ne se vendent jamais en gros. Dans les appâtdéromes par la poste sur réception du prix.

Nous prions d'une manière particulière les personnes qui font usage des pilules de nous écrire si elles font aussi effet les pilules, ainsi que si elles répondent à toutes les lettres et donnera ses conseils gratis. Vous ne devriez pas manquer cette occasion de la consulter.

M. Deschesnes dit:

"J'ai souffert des douleurs internes pendant trois mois et bien des personnes auraient été convaincues de prendre le lit si elles n'avaient trouvé de remède. J'avais l'estomac si faible que je ne pouvais prendre assez de nourriture pour accomplir de rester la force. J'avais de cruelles douleurs dans les reins, la tête me faisait affreusement mal, parfois, et j'ai souffert 20 fois de suite. J'ai commencé de prendre les pilules et le premier soir j'ai ressenti un soulagement immédiat, mais ce n'est qu'après avoir fini la troisième boîte que j'ai commencé à me sentir bien. Je suis maintenant à même de faire mon travail comme par un homme ordinaire et je ne souffre plus de mal de tête, ni de douleurs ni mal."

Beaucoup de personnes qui ont souffert pendant bien des années comme j'ai souffert moi-même, ont été convaincues par mon exemple, d'user de mon remède et elles ont été guéries. Je suis heureux de pouvoir dire que je suis en bonne santé et que je dois la vie à la Boîte de Pilules pour les Rognons du Docteur Jacques."

Un filtre pour votre sang.

Le sang est la source de la vie et de la santé. Si le sang est pur, la santé est parfaite. Si le sang est impur, la santé est mauvaise. Le sang impur est la source de toutes les maladies. Il faut donc, pour avoir la santé, purifier le sang. Le meilleur moyen de purifier le sang est de prendre le Sang Purifier de Burdock. Il agit sur le foie, les reins, la peau, les intestins, l'estomac, et il purifie le sang. Il est le meilleur remède connu pour les maladies de la peau, les éruptions, les boutons, les furoncles, les dartres, les démangeaisons, les rougeurs, les taches, les maux de tête, les étourdissements, la dyspepsie, la constipation, la mauvaise haleine, les maux de dos, les douleurs dans les reins, les douleurs dans les membres, les douleurs dans les articulations, les douleurs dans les muscles, les douleurs dans les nerfs, les douleurs dans les os, les douleurs dans les dents, les douleurs dans les oreilles, les douleurs dans les yeux, les douleurs dans les jambes, les douleurs dans les pieds, les douleurs dans les mains, les douleurs dans les bras, les douleurs dans les doigts, les douleurs dans les ongles, les douleurs dans les cheveux, les douleurs dans les sourcils, les douleurs dans les cils, les douleurs dans les paupières, les douleurs dans les lèvres, les douleurs dans les gencives

LA GUERRE

La Russie ne croit pas que le Japon est sérieux dans ses menaces

Les Nippons craignent de perdre les fruits de leurs victoires précédentes

St-Pétersbourg, 9 — Les menaces des Japonais contre la France ne sont pas prises au sérieux, ici. On persiste à dire que l'amiral Rojestvensky n'a pas dépassé les limites de la neutralité.

En vue de l'état d'agitation des Japonais sur la possibilité que le fruit de leurs victoires précédentes sur mer et sur terre, soient perdus, les protestations du Japon sont considérées naturelles, mais une attitude contre un pays aussi chevaleresque que la France, est considérée comme étant une grande erreur.

Tandis qu'on s'attend à ce que la Grande Bretagne aide à son allié pour lui obtenir justice, si le Japon s'aventure trop loin, celle-ci se servira de son influence pour calmer les hommes d'Etat à Tokio.

Paris, 9. — Il est rumeur dans les cercles russes ici, que le navire-amiral japonais, le Mikasa, a été perdu dans les détroits de la Corée. Il y a cinq ou six jours.

Paris, 9. — Une dépêche officielle a été reçue ici hier soir, disant que la flotte russe du Pacifique est partie de la baie de Konghai (Kanhoa ou Khatrang?)

Ceci fait suite aux efforts des autorités françaises pour obliger la flotte de se mouvoir.

Sa destination n'est pas connue.

LA MANUFACTURE MAWHINEY

Le fonds pour la manufacture de chaussures Mawhiney a été augmenté par la contribution de plusieurs sommes hier. Le comité doit s'assembler cet après-midi à 4 heures dans le bureau du maire à l'Hôtel de Ville et on espère augmenter encore aujourd'hui ces contributions.

La chambre de commerce conjointement avec son honneur le maire Casey, a nommé un comité pour compléter les négociations avec la compagnie Mawhinney afin de commencer les travaux aussitôt qu'on aura obtenu le montant nécessaire. Le terrain ne sera pas donné à la compagnie avant que la construction soit complétée et que la manufacture soit en pleine opération ou à employant pas moins de 200 personnes.

Voici le montant souscrit jusqu'à aujourd'hui

Montant déjà annoncé	$3715
Cook, Taylor and Co.	25
M. Marks	25
T. H. Elliott	25
Owen Carney	25
Adams and Co.	15
W. P. Brazer and Co.	10
Louis Alexander	5
Matthew Sheridan	5
Rév. P. Ross	5
Russel Fox	5
Henry A. Smith	10
Smith and Cavanaugh	5
Saturday Press	10
Percy Parker	25
A Friend (H. W. T.)	5
J. A. Filion	3
S. A. Garson	2
Cash (P. G.)	2
Total	$3921

BLOTTI DANS UN COIN

William Hughes trouve par la police man Kennedy

Vers dix heures du soir, le policeman James J. Kennedy a arrêté William Hughes, de passe Moller de 21 ans, pour vol avec effraction à vers quelques marchandises de diverses sortes, dans un hangar situé près du Merrimack.

Tandis que Kennedy faisait la ronde de son district, il remarqua un homme qui se tenait dans l'ombre de la porte d'un hangar, dans une partie de la ville où il y a peu de maisons habitées et où il n'y a pas de lumière. Il s'approcha de cet homme et le questionna. Celui-ci répondit qu'il attendait un ami qui devait venir le rejoindre à cet endroit. Kennedy ne fut pas satisfait de cette explication et il ordonna à l'homme de le suivre au poste de police. Celui-ci refusa d'obtempérer à cet ordre et il fut nécessaire de le contraindre par la force à se rendre au poste. Arrivé là, il fut fouillé et on trouva sur lui un grand nombre de petits objets de valeur, tels que montres, bijoux, etc. Il refusa de donner aucune explication sur la manière dont il s'était procuré ces objets et il fut mis en cellule.

Le lendemain matin, on découvrit que le hangar avait été cambriolé et on reconnut que les objets trouvés sur Hughes provenaient de ce vol. Il fut donc accusé de vol avec effraction et de vol et il sera jugé à la prochaine session de la cour criminelle.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles

Heures : 9 à 12 A. M. et 2 à 4 P. M.

Résidence : 17 Varnum Ave.

MORT D'UN OBLAT

Rév. Père Menesipps Paquette décédé à Central Falls, R. I.

Nous avons appris avec un vif chagrin la mort du Rév. Père Menesipe Paquette, arrivée dimanche à Central Falls, R. I.

Hier après-midi les RR. PP. Oblats au presbytère St-Joseph recevait un dépêche leur annonçant la mort du Rév. Père Missionnaire, qui venait de succomber à la résidence de sa sœur. Il était retiré dans l'intérêt de sa santé, qui était chancelante depuis long temps.

Le révérend père Campeau directeur de l'école St-Jean Baptiste, est parti immédiatement, après avoir reçu la dépêche, pour Central Falls, et est revenu aujourd'hui avec le corps du regretté missionnaire.

Le corps a été transporté à Tewksbury. Un service funèbre sera chanté demain matin à 9 heures dans la chapelle du Noviciat. L'inhumation aura lieu dans le lot des Oblats à Tewksbury.

Le révérend père Paquette qui était âgé de 55 ans, était à Alberta, T. N. O., depuis une trentaine d'années comme missionnaire. Depuis quelque temps cependant, sa santé laissait beaucoup à désirer. Il obtint de ses supérieurs la permission de venir dans l'Est pour recouvrer sa santé, mais ses jours étaient comptés, et Dieu vient de l'appeler pour lui donner la récompense qu'il s'était méritée dans son si dure labeur de missionnaire.

Le missionnaire défunt n'était pas connu de notre population, ayant tout jours exercé son ministère dans les missions de l'Ouest canadien.

M. Napoléon Blodeau a été chargé de transporter la dépouille mortelle de la gare Middlesex à Tewksbury.

SERIEUSEMENT MALADE

La supérieure du couvent St-Joseph dans une condition désespérée

La mère supérieure du couvent St-Joseph, rue Moody, révérende Sœur Joachim, a eu un choc sérieux de paralysie du cerveau, hier midi, et elle est maintenant dans une condition critique.

Comme d'habitude, la révérende Sœur était levée hier matin, et s'est occupée de ses affaires. Elle avait un peu de difficulté à parler. Cependant elle ne se sentait pas malade. Peu après midi, elle tomba malade, et depuis, les Drs Lamoureux et Rochette, ne savent trop que faire. Ils feront donc ce qu'ils pourront pour empêcher une rechute qui pourrait être fatale.

La révérende Sœur Joachim qui est âgée de 60 ans, est née à Québec et est supérieure du couvent depuis quatre ans.

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 kvril '05.

Messieurs Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Lowell.

Messieurs,

Vous pouvez nous expédier 2 au plus tôt une autre douzaine de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs des membres, désirent diviser cette quantité avec nous, car eux aussi savent apprécier les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.

Votre bien devouée,

Dame CELINA DUCHARME.

VEUT AVOIR SON ENFANT

La femme de John P. Creahin apparait à Lowell

Depuis le retour du policeman John Creahin de Montréal avec son fils John P., l'épouse de ce dernier est venue à Lowell et s'est rendue à la station de police pour s'informer de son enfant. Elle dit quelle veut en prendre soin elle-même. Elle s'informa si l'enfant était ainsi de retour. A la station on l'informa que le fait n'était pas connu de se rendre à la résidence Creahin rue Pine, mais elle répondit que la famille ne voulait pas la voir, tout ce qu'elle voulait était son enfant. Lorsqu'elle eut eu bureau de police elle était accompagnée de son beau-frère.

FRAPPEE PAR UN TRAM

Une voiture contenant deux hommes renversée hier soir

Le char électrique de Pelham qui était 10 an carré Merrimack à 6 h. 15 hier soir, est venu en collision avec une voiture occupée par Patrick Fitzgerald et Michael Sullivan, tous deux de Pelham. Le premier a été blessé à la tête et au bras droit et le second a été blessé à la tête et à la jambe droite. Les deux hommes furent tous deux conduits à leur domicile par le policeman Collinan qui était présent à l'accident.

Le char qui pourrait être fatale.

CITOYENS AMERICAINS

Les membres du club des Citoyens Américains sont priés de ne pas oublier l'assemblée de demain soir. Il y aura "smoke talk." On s'attend à de chaudes discussions. Qu'on se rende en foule.

NOTES DE L'HOTEL DE VILLE

Les deux chambres du conseil de ville s'assembleront ce soir; les échevins en assemblée régulière et les conseillers en session spéciale.

A cette assemblée on prendra action sur la mort de l'auditeur de la ville M. Chase et on fera les comités qui devront voir aux funérailles. Très peu d'affaires à part cela.

Le pupitre dans le bureau de l'auditeur Chase a été décoré de ceuil hier après-midi

Le comité du réseau des fils électriques s'assemblera ce soir à 7h. 30.

$5 DE FEUILLE D'ERABLE

avec une boîte de poudre à Pâte. $5 de Feuille d'Erable avec une livre de thé. Nous vendons des meubles à bon marché. Venez voir nos prix et vous achèterez de nous. Comptant ou à credit. A. C. Blanchette et Co., 213 Aiken et 79 Cheever.

CLUB FLEUR DE LIS

L'ouverture du club Fleur de Lis, pour la présente saison aura lieu dimanche prochain à son chalet à Long Pond. A cette occasion le club inaugurera son nouveau mât en y lançant, aux brises du lac enchanteur,un magnifique drapeau américain.

Le club s'est aussi fait construire un quai neuf.

Le "cottage" du club a aussi été remeubl6. Le tout est de première classe.

Le "flag raising" sera suivi d'un dîner qui sera servi aux membres. Il y aura discours, chant, etc.

LOCALES

Le nouvel établissement des Y. M. C. A. sera inauguré le sept juin prochain. On est à meubler les appartements.

Les représentants William E.Westall et Cecil L. Adams sont d'un parti de pêche au lac Winnepesaukee, pour quelques jours.

Le surintendant Morse veut à tout prix un nouveau rocher (ledge) pour la ville. Le comité est à faire des perquisitions à cet effet.

La dépouille mortelle de Dorris F. Drouillette a été envoyée, hier après-midi, à Middlebury, Vermont, pour être inhumée dans le lot de la famille à cet endroit.

Les manufactures Appleton fonctionnent maintenant en plein. Le département qu'on appelle Shipping est en encombré qu'on a dû ajouter 24 nouveaux employés.

M Joseph Amyotte présidant de l'Association Funéraire qui était indisposé depuis quelques jours à sa nouvelle résidence rue Hildreth prend beaucoup de mieux

---

L'agent A. C. Thomas, des Boott Mills était présent à l'assemblée annuelle du New England Textile Club, samedi après-midi, à Manchester, N. H. A l'élection annuelle des officiers, il a été élu secrétaire-trésorier.

La New England Telephone and Telegraph Company commencera sous peu la pose de ses fils souterrains, et aussi de ses tuyaux de poste conformément municipal. Ceci donnera du travail à un grand nombre d'hommes.

Le commencement a aller exercices dans les écoles. On visite de nouveau les écoles et on fait de nombreuses conférences parmi les élèves pour aller propager leurs idées dans nos écoles environnantes.

Ce sont MM. Stéphane Bonnier, Irving W. H. Pelpin, W. H. Parmentier, de Dedham et Paul Bernat, de ce nom à Weir, N. H., où nous venons d'apprendre que le petit garçon de ce dernier fera bientôt le tour du monde. Il paraît que son père veut lui donner une éducation complète et il compte faire voyager son fils pendant quelques années. Bon voyage, heureux

---

PETITS ACCIDENTS

Harry Gibson, âgé de 38 ans, s'est fait prendre le pouce de la main gauche dans les rouleaux d'une tordeuse, se faisant arracher l'ongle. Sa blessure a été pansée à l'hôpital Emergency.

James A. Walch, a été victime d'un accident douloureux tandis qu'il était à son ouvrage ce matin au Hamilton. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où les médecins ont pansé ses blessures.

Harry Newell, un garçon de 14 ans, tandis qu'il était à son ouvrage ce matin à la Lowell Paper Tube Co. s'est brûlé le petit doigt de la main droite par la friction d'une machine, il a reçu les soins nécessaires à l'hôpital Emergency.

MARIAGES

Hier, dans la chapelle du presbytère St-Joseph, le Rév. P. Lamothe a béni l'union de M. Albéric Coulombe et de Mlle Maria Brière. Les témoins étaient MM. J. E. Rochette et Ernest Brière.

Le Rév. P. Lamothe a aussi officié au mariage de M. Edmond Beauregard avec Mlle Malvina Robert. MM. Philippe B. Dufresne et Elisée Bibeault étaient les témoins.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur), DESLAURIERS

M. Onésime Deslauriers est décédé hier soir à sa résidence 21 Farmland road. à l'âge de 58 ans. 11 mois et 22 jour. Le défunt laisse une épouse et 10 enfants: Mlle Georgiana et M Arthur, de Lowell. Il Onésime, de Baltimore; M Athanase de Shermerville, Ill. M Alphonse de Dalton, N. H.; M Joseph, de Barre, Vt. Dame Joséphine Veilleux, de Pelham, N. H.; Dame Azilda St Amour de Rumford Falls, Me.; Dame Marie Louise Dandelin, de Northwood, N. H.; Dame Wilaime Thibaudeau de Richmont, Vt. Son service aura lieu demain matin à 8 heures à l'église St-Louis de France.

PARENT — Marie Parent est décédé hier après-midi à sa résidence 193 rue Hall, à l'âge de 70 ans. Il laisse une épouse et cinq enfants en tout. Son service aura lieu demain matin à 7 heures à l'église St-Jean-Baptiste.

DELANGER — Alfred Delanger enfant de M. Alfred et de Dame Adèle Delanger, est décédé ce matin à la résidence de ses parents, 162 rue Appleton, à l'âge de 3 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

FUNERAILLES

Les funérailles de M. Joseph Fortin ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Joseph. Le service funèbre a été chanté par le Rév. P. Desrochers.

Les porteurs étaient MM. Edmond Caron, George L'Heureux, Odilon Bernard et Geoffroy Caron.

Parmi les tributs floraux déposés sur la tombe on remarquait une magnifique couronne de roses avec inscription "Repose", don de M. F. X. Dostaler et des employés du "Lowell Cash Market."

Parmi les gens du dehors qui assistaient aux funérailles on remarquait MM. Joseph et Agilas Fortin et M. et Mme P. Pagé, de Beverley, Mass. et M. et Mme George L'Heureux,de Worcester, tous parents du défunt.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le R. P. Brullard a récité les dernières prières sur la fosse. A M. Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 37 chapelets de la Ste-Vierge, 13 chemins de la Croix, 5 messes, 6 rosaires, 5 Je vous salue, 50 oraisons jaculatoires et 37 chapelets du Sacré-Coeur

Les funérailles de M. Freddie Rumney ont eu lieu hier matin, à l'église Immaculée Conception Le Rév. P.Sullivan, O.M.I., officiait.

Les porteurs étaient MM Joseph Farrell, William Mountain, William Fraser, James Nolan, Patrick McLean et Patrick Farrell

L'enterrement a eu lieu au cimetière St-Patrick, où le Rév. P. Sullivan récita les dernières prières sur la fosse. M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur

Boules Camphrées

Camphre Synthetiques

Camphre Chimique

Au plus bas prix du marché

Lowell Pharmacy

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; au lieu de $11 par 25 cents de plus. Comme il m'est impossible d'avertir toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile; en même temps je requiers le public pour l'encourager qu'il m'a accordé par le passé et se ferai dans l'avenir tout mes possible pour bien le servir. Tout à vous,

AZARIE CHOQUETTE,

426 Moody.

George M. Katsainos M. D.

Medecin des Hopitaux de France,

Specialiste des maladies vénériennes et des maladies de la peau.

Chambres 7 et 8 Edifice Associate.

322 Rue Merrimack.

Achetez vos

Costumes, Manteaux, Chapeaux

Au

Boston Cloak & Suit Store

208 RUE MERRIMACK.

Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature

BEAU ET FRAIS CE SOIR ET MECREDI : DES VENTS FRAIS DE L'OUEST TOURNANT AU NORD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 10 MAI 1905. NO 44

JAPONAIS JOUES

Le sous-amiral Folkersam s'est rendu a Vladivostok

Les cuirassers russes, Alma et Jemtchug, ont traverse le blocus japonais

Londres, 10—Une dépêche à la Exchange Telegraph Company de St-Pétersbourg dit qu'on y rapporte que les croiseurs russes, Almes et Jemtchug, appartenant à la division du sous-amiral Folkersam de la flotte du vice-amiral Rojestvensky, se sont échappés des navires de guerre japonais et sont arrivés à Vladicostok.

Tokio, 10 — L'administration civile japonaise, du territoire occupé, comprend les portions qui avaient été sous l'administration de la Russie, et est pratiquement limité à la peninsule de Liaotung.

Le contrôle militaire dans le territoire chinois est continué sur le territoire occupé par les Japonais, mais la souveraineté chinoise en est reconnue.

Les rapports que les plans du Japon pour commander la construction de deux navires de guerre et de six croiseurs à l'étranger, sont retournés.

Le Nipon dit que l'intérêt de la France en Russie est plus financier et économique que politique, et que l'alliance entre les pays a cessé d'être un profit pratique à l'Europe.

Il exprime la croyance que la France soutient l'alliance parce que son honneur y est diplomatiquement soumis.

Paris, 10 — Une dépêche de Saigon au Petit Journal dit:

"La flotte de Nebogatoff est apparue à l'aurore, le 9 mai, à 20 milles au delà du Cap St-James, se préparant pour monter la rivière, à Saigon, où le commandant s'attendait à trouver les commandes nécessaires, pour faire une jonction avec Rojestvensky.

"Elle fut arrêtée en mer par un éclaireur, de la deuxième flotte russe du Pacifique, qui communiqua à Nebogatoff, que la France désirait que la jonction de la flotte soit faite en dehors des eaux indo-chinoises. Nebogatof se dirigea ensuite sur la mer dans la direction de la deuxième flotte, qui attend, prétend-on, près de la côte d'Annam."

Nhatrang, Annam, 10 — La flotte de l'amiral Rojestvensky, qui naviguait près de la baie Cahnong, est partie hier matin.

Paris, 10 — L'arrivé à Paris hier de Paul Cambon, l'ambassadeur française à Londres, suivant sa conférence avec le secrétaire Lansdowne, permettra probablement aux autorités ici d'apprendre les sentiments dans les cercles officiels anglais, concernant l'observance de la France sur la neutralité.

A venir jusqu'aujourd'hui, il n'y a pas eu de manifestations formelles de faites par la Grande Bretagne, mais on sait que des conférences entre les officiels à Londres et à Paris ont permis aux autorités anglaises de se servir de conseils avec les deux côtés pour empêcher la conférence de devenir trop sérieuse.

Le Premier Rouvier, le ministre des affaires étrangères Delcassé et le secrétaire colonial Clemental, agissent ensemble dans l'opinion de mesures variées pouvoirs que la neutralité soit observée. L'amiral Touchard, chef des étatsmajors de la marine tient aussi des conférences fréquentes avec Rouvier et Delcassé, en relation aux ordres donnés à la flotte française en Extrême-Orient.

Les officiels ici, avant tout ait déclaré l'amiral de Jonquières et les navires officiers en Indo-Chine, prennent cependant des précautions pour toutes éventualités.

Londres, 9 — Le correspondant du Times à Moscou, écrivant sur la question de la paix, dit que les officiers russes ne croient pas que le Japon soit sérieux dans ses menaces contre la France. Ils croient que le Japon veut simplement effrayer la France afin de l'empêcher de laisser partir les navires de guerre qui sont dans la mer Baltique.

Londres, 9 — Le correspondant du Daily Mail à Singapore télégraphie : "Une lettre privée d'amis d'influence à Tokio, dit que la flotte du vice-amiral Togo se concentre dans le canal de la Corée et qu'une portion de la marine japonaise est à faire la garde autour de Vladivostok."

St-Pétersbourg, 9.—L'attention est de nouveau dirigée à la Mandchourie. Les nouvelles du front indiquent que le maréchal Oyama presse les avant-postes du général Linevitch à l'est et à l'ouest du chemin de fer avec une force considérable, comme s'il voulait entreprendre un mouvement offensif général.

Les Russes n'offrent que peu de résistance et reculent sur leur première ligne de défense. Les avant-postes couvrent le front, et à peu près 110 milles, s'étendant de Singtmantcou, sur la rivière Liao, dans une direction au sud-est, en haut de Changtou, au chemin mandchourien, amenant à Kirin à la passe Kamal, à peu près 70 milles à l'est de la passe Tie.

A venir jusqu'à hier, les postes russes s'étaient retirés de 15 à 20 milles. Si l'offensive de Oyama est continuée, une bataille aura lieu, presqu'en même temps que celle qu'on attend des flottes.

Les quartiers généraux du général Linevitch sont à la Passe Gunshou, à 108 milles au nord de la Passe Tie.

---

policeman Kennedy passa de nouveau à la porte et s'aperçut que la chaise avait été dérangée. Il soupçonna donc quelque chose; et cette fois il fit de minutieuses recherches. Il finit par découvrir Hughes blotti dans un coin.

Hughes admit avoir enfoncé la porte mais il ne voulait pas se soumettre à une arrestation. Toutefois le policeman Kennedy eut vite raison de lui.

Rendu à la station de police, le capitaine Kew fouilla l'intru et découvrit une horloge, qui a été reconnue comme appartenant à l'établissement Butterfield.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentis'e comme vous les chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,

466 rus Merrimack.

AVIS IMPORTANT

Demain soir, à 8 heures aura lieu à l'église St-Joseph, une répétition avec orchestre de la messe qui sera chantée dimanche prochain à l'occasion du patronage de St-Joseph, fête de la paroisse.

Tous les membres du choeur sont priés d'être présents.

LEON LAMOTHE O.M.I

UNE LILLIPUTIENNE

La plus petite femme du monde est Canadienne. En tournee mondiale

Mademoiselle Cortia Shaw est la plus petite femme du monde. Lorsque de Tom Pouce est une géante comparativement à cette petite personne, qui Lowell aura l'occasion de voir au cours de cette semaine au théâtre Bijou. Cortia Shaw est âgée de 21 ans. C'est une véritable poupée, puisqu'elle n'a que 30 pouces de hauteur et pèse seulement 30 livres. Cet être délicieux est canadienne. Elle est née à Huntsville sur les bords de la rivière Muskoka, dans la région des lacs canadiens. Elle est la cadette d'une famille de douze enfants, tous de grandeur naturelle. Cortia Shaw est la seule de la famille qui ait cessé de grandir. Elle a vu le jour il y a 21 ans, pesant une livre et demie. Elle mesurait alors 12 pouces de long. Elle a grandi jusqu'à l'âge de 5 ans, mais elle n'a pas dépassé la taille qu'elle a aujourd'hui. Elle est très bien proportionnée, et, comme personne ne peut s'en douter en la voyant, elle a vingt ans révolus. Elle est très intelligente et très instruite. Elle parle couramment le français et l'anglais. Elle a beaucoup voyagé, et elle a visité presque toutes les villes importantes de l'Amérique du Nord. Elle a été présentée à la reine Victoria, à la reine Alexandra, à l'empereur d'Allemagne, à l'empereur du Japon, à la reine d'Italie, à la reine Wilhelmine de Hollande, à la reine Amélie de Portugal, à la reine Marie de Roumanie, à la reine Elisabeth de Belgique, à la reine Ranavalona de Madagascar, à la reine Liliuokalani de Hawaï, à la reine Emma de Sandwich, à la reine Natalie de Servie, à la reine Draga de Servie, à la reine Nathalie de Servie, à la reine Nathalie de Servie, à la reine Nathalie

Alexandre Page

SA FIANCE PLEURE SA MORT, MAIS IL EST BIEN VIVANT

Frappé par un rival, il perd la raison, mais la recouvre dernièrement

Pawtucket, R. I., 10 — Un mélodrame de la vie réelle dont une partie s'est déroulée au Rhode Island et l'autre au Canada, vient d'avoir son dénouement hier lorsque Mlle Georgiana Hénault de Manville qui, pendant un an, avait porté le deuil de son fiancé qu'elle croyait mort et dont elle attribuait un instant la mort à un meurtre à gages qu'il avait été attaqué par un rival probable et avait reçu de si graves blessures que malheureux jeune homme avait perdu complètement le souvenir.

La police et les parents de la jeune fille qui étaient persuadés que le jeune homme l'avait abandonnée ont heureux d'apprendre qu'il n'en est rien et que le jeune Hénault qui a vécu tout ce temps confiné dans un asile canadien, complètement guéri de sa folie, va revenir.

Le mélodrame peut être divisé en trois actes ou chapitres. Le premier a pour théâtre la ville de Manville, à Alexandre Page, du jeune Canadien français et Pawtucket fut fiancé à Mlle Georgiana Hénault. Le mariage fut publié les invitations envoyées et les préparatifs terminés pour la cérémonie lorsque la mort vint brusquement les arrêter. Il arrivait de Woonsocket le soir de la veille du mariage, et, comme il devait quitter la station à onze heures, il demanda à Mlle Hénault de l'accompagner à la gare. Ils partirent à pied et, comme ils approchaient de la station, ils furent attaqués par un individu qui, sans prononcer un mot, tira sur Page deux coups de revolver. Le premier coup atteignit le jeune homme à la tête et le fit tomber sur le sol, le second lui fit une blessure à la poitrine. Mlle Hénault, folle de terreur, s'enfuit à travers champs et ne s'arrêta que lorsqu'elle fut arrivée à la maison de son père, à Manville, à deux milles de là.

Le lendemain, on découvrit le corps de Page, qui avait été dépouillé de tout ce qu'il portait sur lui, et on supposa qu'il avait été victime d'un vol. Mlle Hénault fut si bouleversée par la mort de son fiancé qu'elle fut prise d'une attaque de nerfs et tomba dans un état de prostration qui dura plusieurs semaines. Quand elle revint à elle, elle était dans un asile canadien, ayant perdu la mémoire.

Pendant ce temps, Page était revenu à Woonsocket, le soir de sa disparition, il rencontra un frère de la jeune fille, et comme elle croyait que une consolation avait eu lieu entre Page et cette jeune fille, la police informa Mlle Hénault qu'il n'était plus nécessaire de fouiller les bois et de draguer les étangs, que son fiancé s'était enfui au Canada pour en épouser une autre.

Mlle Hénault refusa de croire ce qu'on lui disait, affirmant avec plus de force que jamais qu'elle avait pleine confiance dans son fiancé. Ses parents naturellement étaient de la même opinion que la police. La jeune fille attendit pendant des mois des nouvelles de son ami, puis elle en vint à la conclusion qu'il était mort "s'il n'était pas mort, disait-elle, il m'écrirait. Jamais il ne m'eût abandonnée.

Le troisième acte de ce mélodrame de la vie réelle s'est déroulé au Canada. Un matin dans les premiers jours de juin de l'année dernière, on annonça à la direction de l'hôpital du Sault Ste Marie, Canada, qu'un jeune homme privé de raison avait été trouvé errant dans les environs du village. Il fut impossible de dire qui il était, ni où il voulait se rendre. On le conduisit à l'hôpital et on se préparait à lui donner tous les soins que réclamait son état mental et physique.

Sur la nuque, l'on remarqua portait une grave blessure, et le docteur qui le soignaient tentèrent que le malheureux jeune homme avait perdu la raison. Ils ne mirent cependant résolument à le soigner et pensant que moins ils soigneraient le nouveau venu avec la plus grande sollicitude. Mais la guérison fut un acte de la médecin logique. Crane jeune Haddah a pu avoir été assailli, volé et assassiné. Sa mattre et son argent étaient disparus.

Haddah faisait affaires à New York comme importateur de marchandises orques.

REVOLVER ET GARCETTE A CLINTON

Clinton, 10 — Un habitant sur la rue Green a fait un usage de feu et par l'application de Nerviline 25 cts, et de Pain-Killer 25 cts.

Quand la police est arrivée sur les lieux la bonne amie de Benedict l'avait désarmé et gardait le revolver dans un endroit que ne saurait le dire. Le maire est un des plus grands partisans de la Nerviline et ne manque jamais de l'employer dans sa famille.

FAITES-VOUS PLOMBER LES DENTS SANS DOULEUR, AU MOYEN DU OBTUNDINE SYSTEM OF PAINLESS DENTISTERY, CHEZ LE DR A. J. GAGNON, 466 MERRIMACK.

MEURTRE OU SUICIDE?

Watertown, Conn., 10 — Le corps de Joseph Haddah, 31 ans, voyageur de commerce, a été trouvé dans les bois près de l'étang de parc Forest. Il avait la tête percée d'une balle et un revolver gisait à côté de lui.

Bien que cette mort ressemble à un suicide, la médecin légiste Crane pense que Haddah a pu avoir été assailli, volé et assassiné. Sa mattre et son argent étaient disparus.

Haddah faisait affaires à New York comme importateur de marchandises orques.

REVOLVER ET GARCETTE A CLINTON

Clinton, 10 — Un habitant sur la rue Green a fait un usage de feu et par l'application de Nerviline 25 cts, et de Pain-Killer 25 cts.

Quand la police est arrivée sur les lieux la bonne amie de Benedict l'avait désarmé et gardait le revolver dans un endroit que ne saurait le dire. Le maire est un des plus grands partisans de la Nerviline et ne manque jamais de l'employer dans sa famille.

Plusieurs Raisons

Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

A. E. O'HEIR & COMPANY

Mer Imack Square.

Parkhurst, qui était présent, a déclaré que Page devait épouser Mlle Hénault elle fit tout ce qu'elle put pour le ramener à elle.

D'après la police, lorsque Page vint à Woonsocket le soir de sa disparition, il rencontra un frère de la jeune fille, et comme elle croyait que une consolation avait eu lieu entre Page et cette jeune fille, la police informa Mlle Hénault qu'il n'était plus nécessaire de fouiller les bois et de draguer les étangs, que son fiancé s'était enfui au Canada pour en épouser une autre.

Mlle Hénault refusa de croire ce qu'on lui disait, affirmant avec plus de force que jamais qu'elle avait pleine confiance dans son fiancé. Ses parents naturellement étaient de la même opinion que la police. La jeune fille attendit pendant des mois des nouvelles de son ami, puis elle en vint à la conclusion qu'il était mort "s'il n'était pas mort, disait-elle, il m'écrirait. Jamais il ne m'eût abandonnée.

Le troisième acte de ce mélodrame de la vie réelle s'est déroulé au Canada. Un matin dans les premiers jours de juin de l'année dernière, on annonça à la direction de l'hôpital du Sault Ste Marie, Canada, qu'un jeune homme privé de raison avait été trouvé errant dans les environs du village. Il fut impossible de dire qui il était, ni où il voulait se rendre. On le conduisit à l'hôpital et on se préparait à lui donner tous les soins que réclamait son état mental et physique.

Sur la nuque, l'on remarqua portait une grave blessure, et le docteur qui le soignaient tentèrent que le malheureux jeune homme avait perdu la raison. Ils ne mirent cependant résolument à le soigner et pensant que moins ils soigneraient le nouveau venu avec la plus grande sollicitude. Mais la guérison fut un acte de la médecin logique. Crane jeune Haddah a pu avoir été assailli, volé et assassiné. Sa mattre et son argent étaient disparus.

Haddah faisait affaires à New York comme importateur de marchandises orques.

REVOLVER ET GARCETTE A CLINTON

Clinton, 10 — Un habitant sur la rue Green a fait un usage de feu et par l'application de Nerviline 25 cts, et de Pain-Killer 25 cts.

Quand la police est arrivée sur les lieux la bonne amie de Benedict l'avait désarmé et gardait le revolver dans un endroit que ne saurait le dire. Le maire est un des plus grands partisans de la Nerviline et ne manque jamais de l'employer dans sa famille.

J. W. CRAWFORD

LE CERCUEIL ESSENTIEL

Le plus grand assortiment de cercueils, robes, etc., à des prix modérés.

Téléphone 3-3-3

Salle funéraire gratuite.

Embaumement scientifique.

Corbillard et voiture de deuil.

Service de nuit et de jour

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toute communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 10 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Dites le bien avec plaisir; cachez le mal avec soin; et si, parfois, vous avez douleur.

Un homme qui peut jouer au baseball à 62 ans peut avec avantage rire du lit Oder.

Il le faire va donc avoir un privilège, celui qui lui donne le droit d'aller aux théâtres qui donnent des concerts sacrés.

Ce n'est peut-être qu'une simple coïncidence, mais néanmoins curieuse, de constater que le vote de la Chambre des Députés du Sud décerné au fur et à mesure que le vote républicain s'accroît.....

Le père Hartin, général des Jésuites, a été nommé dernièrement, avant qu'il l'annonçât du bras droit, et maintenant beaucoup mieux. Le pape lui a donné l'autorisation de se faire le mieux sans son bras droit.

L'Académie française a fixé la date de la prix pour l'examen des candidats au fauteuil vacant par la mort de M. Clément Guillaume. Le jour des candidats sera limité à M. Lamy et à M. Maurice Barrès. L'élection aura lieu le 8 juin.

Il paraît malaisé que quoi a trouvé le jeune allemand dans la bière de la New England Brewing company. Grand Dieu, que va-t-on devenir? Nous serons tous sous peu obligé de boire de l'eau pure. Et elle bien pure cette eau?

Le comité qui s'occupe de former le cabinet du président Roosevelt est une affaire diplomatie. Ce comité a fait à hésiter dans l'ordre du pouvoir d'un que les électeurs ne sont nécessaire que les électeurs ne sont pas satisfaits de multiple vous appartient-il, messieurs?

Un Soleil au Québec!

Actuellement la cris attaque dans la province la vente des boissons enivrantes de nos législateurs. Le ministre Blanc a proposé une réunion, afin de rechercher la question, qui en régularisera la commission. Si ce vice malin disparaissait de notre sol!

Le grand concert qui aura lieu ce soir dans la batterie depuis quelques années. En Suède, au Danemark et en Allemagne les amiraux les découvertes du Docteur sont parmis à l'étude et souvent profitables. Est-ce donc pour la nourriture et le soin de bétail, afin d'augmenter la qualité du lait.

Le succès des Jacobites est un sourd qui anglais mortal s'explique par l'absence de morgue chez les commerçants français. Un plan de campagne d'attaque de fortifications n'assaut, comme par un soldat à son chef, n'est bon, est accepté et mis à exécution. En Angleterre paraît-il le soldat est souvent mis en...

Nous voyons dans le "Canada" [illegible]

Le plan maçonnique en France

C. B. COBURN & CO.
63 rue Market

Le lait

Les cultivateurs qui fournissent le lait aux laiteries trouvent beaucoup à redire contre les autorités de l'Etat, à cause des changements sanitaires qu'elles sont obligés de faire en ce qui regarde le soin de leurs animaux, étables, etc. Ils disent qu'il seront obligés d'augmenter le prix du lait, par conséquent le consommateur sera obligé de payer plus cher.

Il est indubitable qu'un nouveau bon tous les jours une forte quantité de lait impur, frelaté, impropre à la consommation.

Les investigations du bureau de santé de l'Etat ont démontré qu'en plusieurs endroits les étables étaient dans une condition sanitaire des plus déplorables, et même plusieurs vaches ont dû se faire abattre sur le champ pour sauvegarder la santé du public.

Les inspecteurs font bien leur possible, mais ils ne sont pas en assez grand nombre. Leur champ de bataille est si vaste qu'ils ne peuvent embrasser les tracés.

La plus grande partie du lait qui se consomme à Lowell vient des campagnes environnantes. Ce lait n'est pas inspecté à son point de départ. Les bidons sont-ils lavés et tenus propres, désinfectés

Le transport du lait est bien de se faire dans des conditions douteuses. Les bidons restent souvent des heures près des gares exposés à la chaleur et à la poussière.

La question du lait est de la plus haute importance, puisque la santé de nos enfants y est engagée. Il faut que le public se réveille et qu'il exige que le lait qui lui est vendu soit pur et sain. Il faut que le bureau pour exercer sa vigilance, ait le pouvoir refuser le lait impur et de faire punir ceux qui le vendent. Le lait n'est pas un article de luxe, mais un article de nécessité, et il faut que le pauvre comme le riche puisse en avoir de bonne qualité.

L'on a beaucoup parlé du discours de M. le sénateur Choquette, prononcé au banquet Gouin à Québec.

L'hon M Choquette a dit, paraît-il, que si le drapeau anglais flotte encore en Canada, c'est grâce aux Canadiens-français et que si jamais les Canadiens-français cessaient de le maintenir, il serait bientôt descendu.

Comme nous n'avons pas le texte même des paroles du sénateur, nous ne pouvons pas garantir le mot à mot mais nous nous portons garants du sens de la phrase.

Elle n'est que la répétition sous une autre forme du sentiment exprimé par sir George Cartier, que le dernier coup de fusil tiré au Canada pour la défense du drapeau britannique,serait tiré par un Canadien français.

Dans la "Revue des Idées", M. Rémy de Gourmont résume le rapport de l'Académie française sur la question de l'orthographe, il en approuve les décisions, justes presque toujours, en dépit des motifs souvent contestables.

Donc, rien de changé — ou quasi rien — dans l'orthographe française.

La conclusion que tire de ce débat M Remy de Gourmont est celle-ci:

"Ne pas enseigner l'orthographe comme une connaissance séparée de la connaissance même de la langue. Il faudrait écrire:

"Ne tenir compte d'une certaine ignorance en orthographe que si cette ignorance semble corrélative à une ignorance générale.

"Ne tenir aucun compte d'une connaissance précise de l'orthographe qui ne serait pas accompagnée d'une solide culture générale ou spéciale.

M. C... avant-hier fait des fautes d'orthographe. L'institituer primaire, son voisin n'en fait pas. Telle est, exposé par un exemple, la valeur d'une connaissance dont on a voulu faire la pierre de touche de l'instruction et qui n'est que celle de la mémoire et la docilité de la discipline et, trop souvent, du temps perdu."

Mourir ou Vivre

Un médecin américain vient de remplir de son nom les colonnes des journaux du monde entier. Il lui a fallu tout simplement déclarer qu'à quarante ans l'homme a donné la mesure de son utilité, qu'à soixante il ne vaut plus rien et qu'il doit être chloroformé.

C'est là une perspective peu attrayante pour les mortels qui frisent la soixantaine. Se faire expédier ad patres sans plus de cérémonie n'est pas chose très gaie.

Heureusement qu'un médecin français vient à leur secours et leur fait voir la possibilité d'une existence patriarcale pour tous.

Ce savant nous dit que la mort n'est en somme, qu'un accident ou plutôt la conséquence d'une maladie, comme il est vrai à un grand nombre de nos semblables mais que pour peu que nous sachions nous prémunir contre elle nous pouvons parfaitement arriver à l'âge de ce brave Mathusalem d'Masque salés, dont quelque fois les paysans, lequel détenait dans son temps le record de la vieillesse.

Suivant lui, la vieillesse n'est pas du tout une fatalité, mais tout simplement *le* résultat des ravages que cause dans notre organisme un certain microbe appelé sans doute pour cette raison "le microbe de la vieillesse."

Il nous révèle aussi comment nous pouvons facilement nous en débarrasser, et nous apprend que nous avons deux heureux pour échapper à ses atteintes ou assez courageux pour nous faire extirper ce terrible, dit-il, que nous croyons sentir que nous avons besoin de lui pour nous faire vivre cent, cent cinquante, deux cents ans.

Tenant, c'est que le diable de bête ville va prélever sa taxe dans la quartier le plus central de notre individu. Ce sera en général dans la région qui fixe sa résidence, mais cette particularité ne constitue pas pas une difficulté insurmontable.

Ainsi, c'est vers la soixantaine que le microbe en question a l'habitude de nous rendre visite. Il suffirait, à cette époque de la vie de se faire enlever le ventre.

L'opérateur en profiterait pour nous recurer les gros intestins. Une simple formalité comme on le voit.

L'opération terminée nous nous trouverions vaccinés indéfiniment contre notre mortel ennemi qui irait chercher fortune ailleurs tandis que nous y garderions, plus vertes que jamais, pour une nouvelle période de vie en nous, cher basset que notre sacrifice humaine a marché pendant soixante ans, il n'y a pas de raison pour qu'elle s'arrête.

Si cette doctrine n'est pas absolument certaine, elle est toujours plus encourageante que celle de Dr Osler. Elle fera naître au moins une lueur d'espérance chez les jeunes filles qui désespèrent de se marier.

Par contre, elle assombrira le front de bien des maris dont les belles mères se fourrent partout le nez où elles n'ont pas d'affaire.

RIPANS

Il y a à peine a'cune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de Il-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le plus petit de ces est assez pour un cas ordinaire. La boîte de douze se vend en cartons suffisants pour une année.

SUICIDE TRAGIQUE

Le 19 avril dernier était arrivée à l'hôtel d'Albion, à Rouen, une fort jolie Anglaise, très élégante, et qui paraissait avoir vingt ans. La voyageuse demanda une chambre. Depuis lors, elle ne quitta plus sa chambre, et trouva l'Anglaise étendue sur le parquet, près d'une table de toilette, en corset, et un jupon de dessous.

Le malheureuse était morte. Elle avait le cou tranché et trois blessures au bras gauche. D'autre part, son lit était inondé de sang.

On crut tout d'abord à un crime, mais une enquête plus approfondie permit au magistrat d'écarter cette hypothèse. Pour M. Meunier, la pauvre femme s'est suicidée.

Des constatations faites par le magistrat et le docteur Dupuel, il résulte que la malheureuse, étant couchée, a commencé à se frapper à l'aide d'un rasoir, trouvé auprès d'elle et tout ensanglanté. La mort ne venant pas assez vite, la désespérée s'est alors traînée devant la glace de la toilette pour se trancher le cou et voir l'endroit où elle allait frapper.

La malle de de la jeune femme contenait du linge de toilette en quantité, mais sans aucune marque. Toutefois, on a retrouvé quelques livres sur lesquels la désespérée avait de sa main écrit l'adresse suivante: "Miss B. Logan (Liverpool)."

J. O. BENOIT, L'EPICIER

au no 326 rue Moody, dit:

"Je puis chaleureusement recommander l'agence de l'assurance contre le feu de M. Frank M. Brogan, au rue Mount Washington, comme excellente dans ses transactions."

PETITS INSTANTANES PARISIENS

Dix heures vient de sonner, un cameloi établi sur le boulevard deux feuilles de papier blanc qu'il recouvre d'un gobelet. Le cercle des badauds habituels se forme; le camelot commence son boniment où il est question de Japonais, de Mandchourie. Dans le public, on écoute; seul, un des assistants a l'air perplexe: il est petit, blond, imberbe; une barbiche en pointe grisonnante et un chapeau haut de forme.

Le boniment fini, il tend ses deux sous en demandant à l'homme de lui donner un de ses prospectus. Il le prend, le déploie fébrilement et le lit. Lecture faite, il hausse les épaules et grommelle les paroles suivantes, "Oh! ma foi! c'est bien anodin; je puis laisser passer cela." Et il s'en va les deux mains dans ses poches.

Cette scène s'est passée tout dernièrement, sur le boulevard, presque au coin de la rue du Faubourg-Poissonnière. Le badaud n'était autre que M. le préfet de police lui-même en tournée d'inspection dans sa bonne ville de Paris.

Souffre-t-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? Allez-y. Elen, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Allen, édifice Vincent. jno

LA GERMANISATION DE L'ALSACE LORRAINE

Rome, 10 — Conformément à des instructions reçues du Vatican, l'archevêque de Metz a cédé au désir du gouvernement allemand, qui demande que les ecclésiastiques de ce diocèse fassent envoyés à la faculté théologique de Strasbourg, dans le but de germaniser progressivement le clergé alsacien.

Cet événement est considéré comme de première importance, en raison de la lutte entre la France et le Vatican. On sait que l'empereur Guillaume, lors de sa prochaine visite en Alsace, sera reçu cordialement par l'évêque de Metz qui, sans la tournure qu'ont pris les choses en France, aurait paru ignorer la présence du souverain allemand.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 466 rue Merrimack.

QUESTION DE PESANTEUR ET DE VITESSE

Worcester, 10 — La ville de Worcester a fait commander une bécane électrique capable de faire 40 milles à l'heure pour l'agent de police de la rue Main. On se plaint que les chauffeurs passent sur la Main à partir de la Wellington, à une vitesse de 20 milles à l'heure. Les agents à bécane courent en vain, parce les chauffeurs ne s'en retournent, les regardent, et font voir que plus vite. Quelquefois ils leur lancent même des quolibets. Ces messieurs sont de New York et du Connecticut et viennent que Worcester est Paxton ou d'autre hameau.

Avec cette bécane nouvelle, je parie l'they auraient toute la place pour eux sans déranger quelques-uns.

L'Etoile 1 Cent

Vous les différents dépôts où l'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 522 Merrimack.
L. Grenas, Cabot et Merrimack.
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Vrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 112 Salem.
Mlle Contois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Goudeau, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Fort.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 401 Moody.
M. Beaurage, 112 Moody.

A QUOI TIENT LA GLOIRE ?

Pourquoi M. Nangys est-il si populaire à Montréal.

LES FATIGUES D'UN ACTEUR. VIE RUDE.

Personne ne travaille plus fort que l'acteur dans une troupe permanente. Les répétitions par jour, matinées tous les matins, études le soir après la fermeture du théâtre, tout cela vient dire une tension constante et physique et mentale. Une de ces grandes tensions qui ne peut être accomplie—le travail ainsi accompli—le travail ainsi accompli—le travail ainsi accompli

COUR DE POLICE

DU VEAU ET DU BOHEMIEN

Ferris père est-il plus vieux que Ferris fils?

Il n'a fallu que dix minutes à M. le juge, pour régler les affaires à la cour de police ce matin. Sur les quatre prévenus qu'on y voyait, deux ont eu une sentence de quatre mois suspendue sur leur caboche. Du moment qu'ils iront faire la courbette devant M. Slattery tous les samedis, ils pourront passer comme citoyens.

Que pensez-vous de cela, mes amis? Un homme qui vole le veau de son père pour le vendre aux bohémiens. Le plus drôle de l'affaire c'est que le papa n'a découvert le méfait que dernièrement. L'été dernier, Ferris fils a passé dans le clos de Ferris père et a volé le veau. Ce qui fait que Ferris père a une grande envie de faire prendre Ferris fils, et lui faire payer le veau. Allez élever des veaux maintenant!

Dimanche après-midi un monsieur de la haute se faisait prendre sur la rue Prescott. Le carosse municipal, avec valet de pied et tout le tralala, tomba un petit jouet de sa poche qu'un petit garçon a trouvé plus tard, étant certain que cela venait de notre pensionnaire. Ce petit jouet, dit-on, est très traître lorsqu'on s'en sert mal.

NOS PETITS ENFANTS

Ceux qui sont appelés les plus beaux de Lowell

Nous avons le plaisir de vous donner une liste des bébés des deux sexes dont les portraits ont été apportés la semaine dernière à la Armory, afin de savoir quels sont les petits Canadiens, qui auront mérité de s'appeler beaux, d'après le jugement des experts en la matière. Remarquons bien qu'il n'y a aucune décision de donnée, mais on aimera sans doute à savoir les noms de petits concurrents.

Noms des bébés dont les portraits ont concouru au Day Nursery

FILLETTES FILLES.

Alberta Geoffroy, ... 420 Moody
Maximilienne Lalignana, 588 Merrimack
Grace Little, ... 406 Moody
Cécile Grandin, ... 22 Ennell
Simonne Giroux, ... 497 Moody
Mary Frechette, ... 129 Aiken
Alice Cuochon, ... 83 Austin
Alice Brouillette, ... 232 Aiken
Cécile Morin, ... 182 Chesver
Yvonne Goulet, ... 92 Lilley ave.
Victoria Goulet, ... 93 Lilley ave.
Blanche Little, ... 406 Moody
Marie Lacerte, ... 25 Salem
Rachel Pagé, ... 406 Moody

PETITS GARCONS:

Omer Lambert, ... 129 Aiken
Wilfrid Lorrain, ... 234 Aiken
Arthur Geoffroy, ... 420 Moody
Maurice Gagnon, ... 406 Moody
Dana Forbes, ... 169 Lilley ave.
Joseph Lemire, ... 33 Race
Rénée Gagnon, ... 53 Perkins
John Bellard, ... 99 Chesver
Joseph Lemire, ... 75 Austin

$5 DE FEUILLE D'ERABLE

avec une boîte de poudre à Pâte. $5 de Feuille d'Erable avec une livre de thé. Nous vendons de meubles à bon marché. Venez voir nos prix et vous achèterez de nous. Comptant ou à crédit. A C Blanchette et Co., 213 Aiken et 79 Chesver.

LE WHIST

Il y eut hier soir une belle partie de whist chez Mme Laurent Grenon, 175 Hall St., de jolis prix furent distribués aux heureux gagnants, en voici la liste: 1er prix, Mlle Ida Pustie manipulatrice exercée en art dans la M. Frank Rivard et M. Jos. Gagnon en tout cadran en or, don de M. Elie Grenon; 2e prix, Mme Jos. Gagnon, un bouteille de parfums, don de M. Omer Rousseau, et M. John Ramsay, deux magnifiques vases, don de M. Jos. Grenon; 3e prix, Mme Jos. Gagnon, un service de table, don de M. Zéno Robidoux et Arthur Pagé, un service de table, don de M. Jos. Grenon; 4e prix, Mme Jos. Grenon, un beau service de table, don de M. Jos. Grenon et M. John Ramsay; 5e prix, Mme Jos. Gagnon, un service de table, don de M. Jos. Grenon et M. Arthur Normandin; 6e prix, Mme Jos. Gagnon, un service de table, don de M. Jos. Grenon et M. John Ramsay; 7e prix, Mme Jos. Gagnon, un service de table, don de M. Jos. Grenon et M. John Ramsay; 8e prix, Mme Jos. Gagnon, un service de table, don de M. Jos. Grenon et M. John Ramsay;

LE JOURNAL D'UN VAUDEVILLISTE

Les toilettes au théâtre

En plus des répétitions générales, nous avons maintenant, dans les théâtres, les répétitions des couturières, qui les précèdent — ce sont même elles qui en usurpent les répétitions les plus sérieuses.

L'art dramatique a fait de grands progrès, reconnaissons-le, au point de vue de la couture; une pièce aujourd'hui n'a plus le droit de se présenter devant le public sans être admirablement vêtue et même costumée; aucune, d'ailleurs, ne se dérobe à ce devoir désormais essentiel.

Il est évident, il faut le dire, que des toilettes réussies sont un gros élément de succès pour une pièce, je déconnais même des pièces où les toilettes sont littéralement bien écrites et attirent la foule.

Nos jolies actrices — je vous assure que nous en avons de très jolies — étonnent la mode et même parfois l'devancent. Comme le fait un grand couturier, ce sont les meilleures maisonnettes dont je parle.

Ces toilettes tiennent, du reste, une place importante dans l'intérêt d'une pièce; souvent, qu'elles soient, le lendemain, l'objet de comptes rendus spéciaux.

Soyons exacts à ce point, les prix de ces robes nous font actuellement sensation, sur une scène parisienne, et je n'ai pas pu m'empêcher de poursuivre un abc de stupéfaction.

Avec cette facilité on gagne beaucoup à se faire habiller dans de semblables conditions.

J'ai cette fois-ci tant que de concessionnaires dont je serais — et même un grand opéra — dont je ne serais pas.

Quelques directeurs ont compris, et ne se font pas payer de somme à la Courteille et même chez des vaudevillistes. Je dois dire qu'un jour que l'acte n'a rien perdu ; mais le public a même trouvé avec raison, que je ne voulais pas qu'il payât.

A la Comédie-Française, depuis de longues années, l'administration fournit toutes les toilettes de ville; elle fournit même le maquillage aux dames.

On n'est pas plus talon rouge.

Les auteurs directeurs le font peut-être aussi, mais le lignore.

Une femme, les malheureuses actrices étaient tenues de payer leurs toilettes de ville, mêmes les plus riches, celles que des clames drapiennes habillent à la journée, ne pouvant pas avoir une infériorité certaine.

Comment ces infortunées concurrencer et y prendre elles pour avoir les toilettes exigées, alors que les appointements ne sont pas toujours en rapport avec les frais qu'elles entraînent?

Il arrivait même, quelquefois que la vie travaillait dans un atelier et qui, pendant huit ou neuf mois, ne proposa pas un rôle à une jolie, mit en pratique ses talents de modiste, de brodeuse, de fleuriste de théâtre.

Les petites étoiles et même les simples candidates à la gloire saignaient à petits de quoi vivre. Par quel miracle, défiant la cabbale, arrivaient-elles à offrir des robes présentables?

Je ne saurais que dans un vaudeville du mois d'août réussait sur un théâtre du boulevard, un acte se passait dans le grand monde — une droite d'idée — une jolie actrice y jouait tout simplement le rôle d'une vraie dame habillée de la période actuelle. Cela, de temps en temps, dans le mois, ne nous a pas ruiné.

Avec la lecture aux artistes, la pièce actrice me prit à part et me dit:

— Or, il faut que je sois très bien habillée dans votre pièce?

— Certainement, lui répondis-je, met même toutes vos robes neuves. Vous ne serez jamais trop élégante pour un rôle pareil!

Quelques jours après la jeune artiste, qui était son personnage, je dois le reconnaître, avec beaucoup de zèle, me prit de nouveau à part et me dit:

— Est-ce que vous tenez beaucoup à ce que votre femme du grand monde soit duchesse? C'est ce qu'il y de plus chic une duchesse, et la toilette sera chère!

— Vous croyez?

— Oui, un ami m'a dit: Vous devriez demander à l'auteur du ne vous faire que comtesse, ça vous ferait faire une économie sensible."

— Il a dit cela?

— Très sûr.

— Eh bien, soit! comtesse ou duchesse, ce m'est égal, pourvu que vous soyez très élégante.

— Oh! je le serai.

Quelques jours plus tard la jeune personne m'emmena encore dans un coin et me dit:

— Je n'ai pas de chance! Mon ami trouve que comtesse c'est toujours trop, et que ma toilette coûtera des sommes folles! Il m'engage à vous demander de ne pas me mettre du tout dans le grand monde!

— Mais alors?

— Du reste, j'ai étudié votre acte et j'ai pris, mais je vous assure bien sincèrement, que je ne voulais pas passer chez les bons bourgeois du Marais!

J'ai cédé j'ai craint que de concessions en concessions on ne fît de moi une parfaite à la Courteille et même chez des vaudevillistes. Je dois dire qu'un jour que l'acte n'a rien perdu ; mais le public a même trouvé avec raison, que je ne voulais pas qu'il payât.

A la Comédie-Française, depuis de longues années, l'administration fournit toutes les toilettes de ville; elle fournit même le maquillage aux dames.

On n'est pas plus talon rouge.

Les auteurs directeurs le font peut-être aussi, mais le lignore.

Une femme, les malheureuses actrices étaient tenues de payer leurs toilettes de ville, mêmes les plus riches, celles que des clames drapiennes habillent à la journée, ne pouvant pas avoir une infériorité certaine.

Comment ces infortunées concurrencer et y prendre elles pour avoir les toilettes exigées, alors que les appointements ne sont pas toujours en rapport avec les frais qu'elles entraînent?

Il arrivait même, quelquefois que la vie travaillait dans un atelier et qui, pendant huit ou neuf mois, ne proposa pas un rôle à une jolie, mit en pratique ses talents de modiste, de brodeuse, de fleuriste de théâtre.

La grande Desclée, l'admirable créatrice de "Frou-Frou" gagnait 25 francs par mois quand elle débutait, on les paraît très maigrement.

Cette grande artiste, l'admirable créatrice de "Frou-Frou" gagnait 25 francs par mois quand elle débutait, on les paraît très maigrement.

Un soir,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 11 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Les vieillards sont ces amis qui s'en vont. Il faut au moins les reconduire poliment.

Un rapport publié récemment démontre que le cinquième emprunt japonais de $50,000,000, a été quadruplé par les souscripteurs.

Les flatteurs russes et japonais exploitent largement le penchant attendant du tsar pour la louange de chacun d'eux. Quand ce moment viendra-t-il?

Un temple d'Odaxey.

Il vient d'être décidé au Manitoba à renvoyé du service publique toute personne scénographe, employée dans le département des terres — parce que la famille était trop grande.

A Ottawa, dit-on, sir Wilfrid Laurier, sir Frederick Borden et l'honorable Fielding ont reçu une délégation d'une vingtaine de personnes qui qu'ils demandent un don en terre au gouvernement fédéral pour services rendus au pays. Les délégués ont été présentés par M. Richardson, député de Lisgar.

Salaires payés aux employés des Pensacolas

Salaires perdus par les cantonniers en grève	51,000
Déboursés faits par les cantonniers unionnistes en emploi	27,000
Salaires aux cantonniers non-unionistes	24,000
Repas et logement donnés aux cantonniers non unionistes	9 000
Pertes subies par la ville	8,755
Pertes subies par le comté	2,000

Ces chiffres sont donnés par un échevin abonnissable qu'une grève! Et ceux qui contrent ils pas que c'est un échec pour le plus grand bien de tous.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, à nos lecteurs.)

Pour nettoyer les légumes

Pour nettoyer convenablement les jeunes légumes des insectes qui s'y trouvent cachés, les lavages répétés ne suffisent pas toujours. Un moyen bien facile de se débarrasser des vers, limaces, etc., consiste tout simplement, à mettre tremper les légumes pendant quelques minutes dans de l'eau salée. Aucun insecte ne restera entre les feuilles.

Le lait étient le pétrole

Le pétrole qui est aujourd'hui si employé, est cause de beaucoup d'accidents, surtout dans les ménages nombreux où les lampes sont très exposées.

Tout le monde devrait donc assurer son lait avec le feu de pétrole et que le fait, au contraire l'éteint sans peine, car il en exille une grande quantité.

Au lieu donc de perdre la tête sous l'accident arrivera, prenez promptement un récipient contenant du lait et versez-en un peu sur le feu.

BIEN FORTIFIEES

Les Japonais ont 15,000 soldats sur les îles Pescadores

New York, 11. — Le San a reçu la dépêche suivante du Daily Mail, correspondant du Daily Mail à Hongkong dit que les îles Pescadores sont bien fortifiées et approvisionnées abondamment de munitions de guerre comme on peut en juger par le fait que les seules munitions de guerre comme on peut en juger par le fait que les seules munitions de guerre comme on peut en juger par le fait que les seules

POUR RIRE

Après la grève de Limoges.

—Que les temps sont changés! s'écrie M. Prud'homme ; autrefois on nous faisait admirer les émaux de Limoges... et aujourd'hui nous n'en savons plus que les mots...

* * * *

Réflexion d'un observateur:

—Si, comme le disait Thiers, la république est le gouvernement qui nous divise le moins, la séparation — ainsi d'ailleurs que le mot l'indique — est à coup sûr la question qui nous divise le plus.

* * * *

Z..., qui occupe une brillante situation à sa début a assez difficiles.

Quelqu'un lui disait dernièrement qu'il enviait son sort.

—Oui, sans doute, répondit-il, j'ai décroché un assez beau lot, mais que de tirage!

* * * *

La conversation roule sur la différence d'âge qui convient entre époux, pour faire un ménage assorti.

—Moi, dit Calino, je me suis aperçu que ma femme avait neuf ans de moins que moi.

—En bien, et aujourd'hui?

—Ah! je ne sais pas, réplique Calino. Interrogez. Vous comprenez, depuis lors, elle a vieilli...

* * * *

Un jeune prodige — futur lauréat du Conservatoire — exécute sur le piano une symphonie non moins jouerale que militaire.

Les parents se pâment.

—Hein? s'écrie la tante en s'adressant à son voisin, est-ce assez ça? Est-ce bien rendu? Entendez-vous le premier cor, les soldats qui s'éveillent?...

—Ah! fait le voisin, s'ils pouvaient seulement emporter le piano!

* * * *

Au restaurant.

—Garçon, vos huîtres ne sont pas fraîches...

—Dame! monsieur, j'en savais rien; je ne suis pas dans la bourriche...

—C'est le tort que vous avez, vous y seriez à votre place.

* * * *

Chez le marbrier.

—Mais, monsieur, pourquoi ne voulez-vous pas que nous gravions sur la croix: "Regrets éternels"?

—Parce que la concession n'est que pour cinq ans...

* * * *

Mariages modernes.

—Aussitôt mariés, ils sont partis en automobile.

—Et où ont ils passé leur lune de miel?

—A l'hôpital.

* * * *

Les enfants nouveau siècle.

Le petit Toto a du vif argent dans les veines. A l'école même, comme il ne restait pas deux secondes à son pupitre, son maître a dû prendre l'énergique parti de l'attacher.

Et, bien, son père voulant l'en réprimander.

—Que veux-tu, répondit l'enfant. Je suis le petit Toto mobile!

* * * *

Curieuse émotion d'estaminet.

Assurance contre la soif.

Dix centimes l'action.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé que ne réponde pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. Le flacon de 6 en est assez pour un cas ordinaire. La boîte de douze suffit à un long traitement complet assez pour une année.

UNE NOUVELLE ENCYCLIQUE

L'enseignement de la doctrine chrétienne

L'Observatore Romano publie une Encyclique Acerbo nimis adressée par Pie X aux évêques sur l'enseignement de la doctrine chrétienne. Elle est datée du 15 avril.

En voici le début:

En un temps plein de difficultés et de périls, l'ignorance lamentable, disons-le, bien qui règne malheureusement parmi le troupeau du Christ.

Jamais, autant qu'aujourd'hui, l'homme ennemi ne rôda autour du troupeau, multipliant les pièges avec une infaillible astuce. Quiconque est zélé pour la gloire divine cherche les causes de cette crise que subit la religion. Des causes diverses sont indiquées et conséquemment des voies diverses préconisées pour restaurer le règne de Dieu sur la terre.

Pour nous, sans nier les autres causes, nous croyons que l'affaiblissement actuel et la débilité des âmes proviennent surtout de l'ignorance des choses divines. D'où découle la nécessité absolue de l'enseignement de la doctrine chrétienne.

Dans la première partie, le Pape constate l'universalité de cette ignorance, non seulement dans les classes inférieures souvent excusables parce que, obéissant à des maîtres durs, elles peuvent à peine penser à elles-mêmes, mais aussi et surtout dans les classes supérieures des hommes intelligents, instruits, mais plongés dans d'épaisses ténèbres religieuses, et pourtant tranquilles.

Ils pensent à peine au Dieu créateur, à la Providence et à la sagesse de la foi qu'ils retiennent.

Ils ne savent rien de l'incarnation du Verbe ou de la parfaite restauration par lui du genre humain; rien de la grâce du Saint Sacrifice et des sacrements.

Ils n'aperçoivent plus la malice et l'opprobre du péché. Aussi au dernier jour, le prêtre, voulant assurer quelque remède de leur salut, il lui oublie d'employer leurs moments suprêmes à leur signer sommairement la religion au lieu de les consacrer à des actes de charité et, toutefois, la présence du prêtre n'est pas digne inutile et il ne se trouve pas le seuil de l'éternité une plus grande sécurité terrible sans avoir appelé Dieu.

Le Pape démontre que cette ignorance favorise la corruption des mœurs et la dépravation tandis que la science religieuse montre la beauté des vertus et entraîne le volonté vers Dieu et vers le bien. Sans doute trop d'exemples prouvent que la corruption est compatible avec la science de la religion mais l'ignorance empêche le rectitude même de la volonté et de la moralité.

Dans la deuxième partie, le Pape dit: "Qui doit enseigner la doctrine chrétienne? Tous les pasteurs d'âmes. Tout prêtre y est tenu par ses fonctions et par les paroles de l'ordination. A plus forte raison y a-t-il obligation pour les curés. Le Concile de Trente les oblige à deux choses: l'homélie et le catéchisme."

Le Pape explique avec soin cette question de catéchisme supérieure à celle du confesseur et de l'écrivain ecclésiastique. Il insiste sur les nombreux travaux nécessaires de l'homélie qui grossit chaque jour le nombre de ceux qui ignorent absolument le relation qui unit de Dieu et de la foi chrétienne une connaissance qui leur procure de vives connaissances idolâtres dont elle sont en réalité pénétrée du catholicisme.

Par suite, des chrétiens se permettent de nourrir des haines, de faire des contrats injustes, de servir des commerces malhonnêtes, d'accepter bien d'autres par des procédés usuraires d'accumuler des richesses impures.

Enfin la troisième partie édicte des règles pratiques et très paragraphe, on trouve le catéchisme qui doit être donné chaque dimanche aux enfants. L'organisation spéciale au sacrement de Pénitence et de Confirmation. Le catéchisme comme de la Première Communion. L'institution catéchistique chaque paroisse dans l'Amérique, aux écoles chrétiennes ou associations de catéchistes volontaires, aux réunions dans les grandes villes, aux retraites religieuses pour la persévérance, insistant les écoles publiques privées où l'enseignement religieux enfin, dans la famille même, dans les ateliers, dans l'armée, dans chaque état.

Pour réaliser ces progrès le Pape ne veut pas demander le concours exclusif immédiat et constant des clercs.

Point de crainte pour faire faire l'extraction de vos dents si vous allez chez le Dentiste Gagnon, 468 rue Merrimack.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où l'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gelinas, Cabot et Merrimack.
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yvrad, Cabot et Saber.
Crawford, 123 Salem.
Mlle Constan, Bourses et Salem.
Mme Chagnon, 15 Dionaire.
M. Goubeil, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Pateneaude, 405 Moody.
M. Marsolais, 614 Moody.
M. Beaulieu, 412 Moody.

A QUOI TIENT LA GLOIRE ?

Pourquoi M. Nangys est-il si populaire à Montréal.

LES FATIGUES D'UN ACTEUR. VIE RUDE.

Vin St-Michel

Vin St-Michel

Vin St-Michel

Vin St-Michel

Vin St-Michel

Vin St-Michel

avec enthousiasme au sujet du Vin St-Michel:

Vin St-Michel,

Baivin, Wilson & Cie, 520 rue St. Paul, Montreal, seule agents pour l'Amérique du Nord.

Eastern Drug Store, 14 Fulton St, Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 3 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à. $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparos, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, 75 acres de tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvant loger 200 poulets, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison ainsi que bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans la Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 250 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 Acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 Acres avec une ressource, bonne maison de 8 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9 50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 8 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour $200 cette petite place, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous donnerez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 Acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, deux haute pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peinturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes lavité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 Acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et bangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass. Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garniture sont du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres on pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 Acres à 6 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audela de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse $50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de foulders, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise compris avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1.800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destramways. Il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette carte, mais si vous désirez une demeure de campagne avec de belles chasse et très agréable, veilles avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le détail des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieilleuse mère, je veux acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 Acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 8 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise bien faites et spécialement pour les poules; prix treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lahaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
Mme Tourin, Andover et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M. Marcotte, 6 Ward.
Mme Caycuette, Aiken, près de Moody.
Joseph Chollette, 27 Ward.
Mme Richard, 764 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 753 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Jolley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 11 Lakeview ave
J. B. Bouvet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 736 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 21 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 32 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Shawsheen.
M. Perron, 346 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 85 Tilden.
Railroad News Stand, 22 Thorndike.
St. Ward, 163 Middlesex.
Notini, 495 Middlesex.
Turcotte, 518 Middlesex.
Renaud, 661 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Laflamme, 578 Middlesex.
Emery, 387 Middlesex.
Notini, 578 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises parfaites pris ses d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Quelques Faits de Peinture

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le peroxyde général rouge les peintures préparées base sont de tout une plus grande partie de ces peintures sont différentes avec de l'huile inférieure.
3. Si vous achetez un gallon de telle peinture, et l'autre peinture préparée pareille pour un gallon de telle sorte avec un gallon "d'huile" vous avez à prendre sa parole pour ce qu'elle vous achète.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de ce à faire le prix de matériel pour cette huile et peinture.
5. Si la peinture préparée dont les fabricants n'entrent dans les enregistres, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur cotte est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de ferme peut mélanger cette huile avec de l'huile de lin, les deux sont apportés ensemble du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, cailing cela peinture préparée. Mais si cela se mêle et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que la peinture préparée, quelle peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et un autre prix pour la peinture préparée.
6. Cette peinture est la Peinture Pure. Lancelle est faite de première qualité, couleurs pures, huiles et dissolvants, et n'est pas une peinture bourrelière, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand aura la peinture "KINLOCH" et vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Botham.
M. Hennessey, 255 Central.
Butterfield, 300 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 148

—Cette fois, votre locataire en sera quitte pour quelques jours de repos, répondit le médecin; mais surveillez-la: elle pourrait être tentée de recommencer, et alors elle prendrait mieux ses précautions, elle s'arrangerait de façon à ne pas être secourue.

Or, pendant ce colloque entre le médecin et la concierge, Bosko restait penché vers la jeune fille et la contemplait en silence.

Les yeux de la pauvrette, lourds de sommeil, se fermaient point encore; mais les battements de son coeur étaient réguliers.

—Pauvre fille! pensait Bosko. Près de cette désespérée il éprouvait un trouble étrange, ressentait une joie mêlée de douce tristesse.

A son chevet, il se sentait moins seul presque heureux; il lui semblait que du ciel lui était tombée une enfant à aimer. Il lui semblait aussi qu'un événement très grave se produisait dans sa vie.

Où donc avait-il vu ce visage?

Dans cette contemplation muette et admirative, il retrouvait des traits autrefois admirés. De vieux souvenirs se levaient en son âme bouleversée, et ses bons yeux si doux s'emplissaient de larmes qu'il ne cherchait pas à retenir.

Rose roulèva ses lourdes paupières et ses prunelles bleues enveloppèrent Bosko d'un regard caressant.

Elle demanda:

—Pourquoi pleurez-vous, monsieur Jean-Bart?

—Mais je ne pleure pas, répondit Bosko, s'essuyant du revers de la manche les grosses larmes qui coulaient sur ses joues.

Rose jeta autour d'elle des regards très doux; puis ses yeux se fermèrent lentement.

Elle ne se rendait pas bien compte encore de ce qui s'était passé et cherchait vainement à ressaisir ses idées obscurcies par la fièvre.

Bien souvent l'image du lieutenant de Marigny passa devant ses yeux; bien souvent elle murmura avec une grande douceur:

—Paulot! mon Paulot!

En entendant ce nom, qui lui rappelait de si lointains et si délicieux souvenirs, Bosko sentait son coeur se remplir d'émoi.

—Serait-ce donc Paul de Marigny qu'aime cette jeune fille?

Autour de lui Bosko cherchait du regard ce qui pourrait éclaircir ses doutes.

Il vit la jeune fille:

—Paul de Marigny, lieutenant d'artillerie à Vincennes.

—Paul de Marigny! Paul de Marigny! le fils de Micheline!

Au matin, laissant l'enfant endormie, il prend la terre et s'enfuit.

—Où donc allez-vous comme cela, monsieur Jean Bart? demanda la concierge.

—J'ai à faire une course pressée; mais avant de m'éloigner je tiens à vous confier ma petite voisine. Je vous serais reconnaissant d'aller la voir dans son état. Vos bons soins pouvant d'un moment à l'autre, lui être nécessaires.

Lorsqu'il se trouve-t-elle en ce moment?

—Elle est calme.

—Ah! tant mieux. Il faut tout de même que cette pauvrette soit vraiment bien malheureuse pour avoir ainsi cherché à se donner la mort.

—Maintenant, elle dort d'un bon sommeil; surtout gardez-vous bien de l'éveiller.

—Soyez tranquille, monsieur Jean-Bart. On n'est pas des sauvages qu'on croit! quand il s'agit de rendre service aux voisins on peut compter sur moi: la besogne ne me fait pas peur.

Et Jean-Bart prenant ses jambes à son cou, se dirigea vers la place de la Bastille, se rendit à Vincennes et se présenta à la porte du fort.

Le chef de poste conseilla à Bosko de se rendre au café où le lieutenant de Marigny devait se trouver en compagnie de ses camarades.

Bosko sortit aussitôt.

Il aperçut son lieutenant.

Paul était gai.

Mais combien changé! Son visage, naguère si frais, si rose, était pâle, amaigri, ses yeux étaient cernés, son regard profondément triste.

Bosko, ému jusqu'aux larmes, s'approcha de son lieutenant, et, le saluant militairement, il lui dit:

—Mon lieutenant, je suis à votre disposition.

Paul de Marigny, lieutenant d'artillerie, fils de Micheline, se leva.

Il fixa sur Bosko un regard étonné.

—Que me veut cet homme? pensait-il.

Il ajouta:

—Et votre mère?

Je vais vous conduire près d'elle, dans la verrière tout à l'heure répondit Paulot. Et à vous Bosko, à vous elle se retrouve pas son contentement à mon mariage avec Rose-des-Neiges.

Tous deux se dirigent vers l'avenue de Bel-Air.

Comme Micheline va être heureuse de le revoir, ce vieil ami de son enfance, celui à qui tous deux, Paulot et elle, doivent leur bonheur!

Parfois, au cours de ce trajet rapide, Paulot, les yeux chargés de tendresse et de reconnaissance, regarde cet homme dont les épaules se sont voutées encore davantage; dont la tête, lourde de cheveux grisonnants, se penche vers la terre.

Pauvre Bosko!

Et devant la maison de Micheline, devant cette porte à laquelle Paulot vient de sonner, en disant simplement: "C'est là", Bosko sent son coeur trembler comme autrefois, quand des hauteurs des pics les plus élevés il cherchait d'un regard inquiet, à distinguer tout au loin le château de Tréhona.

La porte s'entr'ouvrit.

Micheline parut.

—Bonjour, mon fils.

—Mère, je t'amène une visite fit Paulot en s'effaçant pour laisser passer Bosko

—Qu'elle soit la bienvenue, mon enfant

Et les regards de la comtesse de Marigny se reposent inquiets, sur l'homme qui est devant elle.

Paulot dit simplement:

Cherche bien dans tes souvenirs, mère, rappelle-toi celui qui nous a tous sauvés du déshonneur.

Bosko! sauvé Micheline en sursautant en proie de son trouble, car elle se sentait défaillir. Bosko! Bosko!

Et, d'un élan elle saisit les mains de l'ancien guide de Lachine et puis, tombant à genoux, elle les couvrit de baisers.

Elle semblait malade! la pauvre femme, ses cheveux avaient gris, ses traits, jadis si purs, avaient perdu leur fraîcheur, mais son coeur était resté le même, aimant, généreux, dévoué.

Vite, vite, Paulot, dit-elle, va chercher ta fiancée, ta femme, ta vie! Va, mon enfant, va vite, vite, que je la voie, que je la presse sur mon coeur!

Et, doucement les yeux pleins de larmes, presque agenouillée devant lui elle le remercie encore.

Lui la regarde avec une tendresse qu'il ne peut, qu'il ne cherche point à cacher, mais dans ses regards il y a un peu de pitié, un peu d'étonnement de la trouver si changée.

La pâleur de son existence où il y tant souffert d'amour s'est effacée de son esprit, les souvenirs de la prime jeunesse survivent seuls dans son âme bouleversée.

Et une amie, presque une sœur qu'il retrouve.

Maintenant son amour d'autrefois le fait rougir: il était profane, alors, Micheline devait être sacrée pour lui.

—Mon bon Bosko!

Elle ajouta la figure rayonnante:

—A présent nous pourrons être heureux. Ton souvenirs a toujours été une de mes grandes douleurs; mais tu en a enfin pitié de nous! et je sens que tu nous apportes le bonheur.

—Oui, je vous apporte le bonheur ou lieutenant Marigny, madame.

—Que cherches-tu dire, mon ami, parles, je t'en prie.

—Hé, fit Bosko, j'ai sauvé de la mort une jeune fille qui tentait de se suicider.

Micheline tre saillit.

Bosko reprit.

—Cette pauvre malheureuse mourait d'amour. Elle aime M. Paul de Marigny et elle croit, sans doute l'pour lui, elle est le triste courage de dire à la vie un éternel adieu.

Micheline, livide, s'était redressée.

—Ne devinez-vous pas de qui je veux parler, madame?

—Rose-des-Neiges!

—Elle-même.

—Rose-des-Neiges que j'aime de toute mon âme, fit Paulot.

—Celle que j'ai tant choyée, dit Bosko

—Cette malheureuse a voulu mourir! s'écria Micheline en élevant vers le ciel ses mains jointes. Elle a voulu s'ourir, et c'est moi qui aurait causé sa mort!

Et d'une voix douce comme un soupir. Il ajouta:

—Et votre mère?

Je vais vous conduire près d'elle dans la verrière tout à l'heure, répondit Paulot. Et à vous Bosko, à vous elle se retrouve pas son contentement à mon mariage avec Rose-des-Neiges.

Tous deux se dirigent vers l'avenue de Bel-Air.

Comme Micheline va être heureuse de le revoir, ce vieil ami de son enfance, celui à qui tous deux, Paulot et elle, doivent leur bonheur!

Parfois, au cours de ce trajet rapide, Paulot, les yeux chargés de tendresse et de reconnaissance, regarde cet homme dont les épaules se sont voutées encore davantage; dont la tête, lourde de cheveux grisonnants, se penche vers la terre.

Pauvre Bosko!

Et devant la maison de Micheline, devant cette porte à laquelle Paulot vient de sonner, en disant simplement: "C'est là", Bosko sent son coeur trembler comme autrefois, quand des hauteurs des pics les plus élevés il cherchait d'un regard inquiet, à distinguer tout au loin le château de Tréhona.

La porte s'entr'ouvrit.

Micheline parut.

—Bonjour, mon fils

—Mère,

PRIS LA FUITE

MME GEORGES SILBIE EST PARTIE SANS TAMBOURS NI TROMPETTES MARDI

A laissé une lettre annonçant son départ

Une jeune femme est disparue de sa résidence à Dracut, mardi soir, entre 8 heures et 9:30. C'est Mme George Puffer, jeune femme de 21 ans, et résidant sur la rue Peasant.

Son mari laissait le logis mardi soir à 8 heure: 25, pour venir à Lowell, par affaires et il reprenait le tramway pour revenir chez lui à 9 heures 15. Une fois entré, il s'est aperçu que son épouse s'était enfuie, par une lettre que celle-ci avait laissée sur une table à son adresse. Cette lettre lui disait qu'elle laissait le toit conjugal pour ne plus y revenir, alléguant qu'elle lui était trop à charge pour demeurer davantage avec lui. Elle n'est habillée comme pour faire une route assez longue, emportant une bourse avec elle.

Ce dernier fait tend à prouver qu'elle n'avait nulle envie d'en finir avec la vie. Toutefois, son mari, ses parents, ses amis, ne savent que dire de l'incident. Plusieurs sont à sa recherche depuis mardi; mais des recherches plus sérieuses s'organiseront, si personne n'a eu de nouvelles de la fugitive ce soir. Le Beaver Brook sera sans doute dragué, jusqu'à l'heure où le même ruisseau pourra être vidé de ses eaux.

Beaucoup de conjectures sont à l'ordre du jour, toutes plus ou moins admissibles. On imagine qu'elle doit s'être rendue à quelque ville éloignée pour y gagner sa vie.

Avant son mariage avec M. Puffer, elle portait le nom de Mlle Jane Silbie, fille de M. et Mme John Silbie, qui demeurent à North Andover. Elle a fait travailler un temps au manufacturier de cheveux de Mme Rhodes, rue Merrimack.

Espérons que cet incident n'aura aucune conséquence.

RECENSEMENT D'ETAT

Ce ne sont pas les lecteurs sans doute qui vont vendre des dents aux crocheteurs. Ceux-ci prétendent qu'il fait de l'argent sur la rue Peasant.

Son mari laissait le logis mardi soir à 8 heure: 25, pour venir à Lowell, par affaires et il reprenait le tramway pour revenir chez lui à 9 heures 15. Une fois entré, il s'est aperçu que son épouse s'était enfuie, par une lettre que celle-ci avait laissée sur une table à son adresse. Cette lettre lui disait qu'elle laissait le toit conjugal pour ne plus y revenir, alléguant qu'elle lui était trop à charge pour demeurer davantage avec lui. Elle n'est habillée comme pour faire une route assez longue, emportant une bourse avec elle.

Ce dernier fait tend à prouver qu'elle n'avait nulle envie d'en finir avec la vie. Toutefois, son mari, ses parents, ses amis, ne savent que dire de l'incident. Plusieurs sont à sa recherche depuis mardi; mais des recherches plus sérieuses s'organiseront, si personne n'a eu de nouvelles de la fugitive ce soir. Le Beaver Brook sera sans doute dragué, jusqu'à l'heure où le même ruisseau pourra être vidé de ses eaux.

Beaucoup de conjectures sont à l'ordre du jour, toutes plus ou moins admissibles. On imagine qu'elle doit s'être rendue à quelque ville éloignée pour y gagner sa vie.

Avant son mariage avec M. Puffer, elle portait le nom de Mlle Jane Silbie, fille de M. et Mme John Silbie, qui demeurent à North Andover. Elle a fait travailler un temps au manufacturier de cheveux de Mme Rhodes, rue Merrimack.

Espérons que cet incident n'aura aucune conséquence.

RECENSEMENT D'ETAT

Ce ne sont pas les lecteurs sans doute qui vont vendre des dents aux crocheteurs. Ceux-ci prétendent qu'il fait de l'argent sur la rue Peasant.

Son mari laissait le logis mardi soir à 8 heure: 25, pour venir à Lowell, par affaires et il reprenait le tramway pour revenir chez lui à 9 heures 15. Une fois entré, il s'est aperçu que son épouse s'était enfuie, par une lettre que celle-ci avait laissée sur une table à son adresse. Cette lettre lui disait qu'elle laissait le toit conjugal pour ne plus y revenir, alléguant qu'elle lui était trop à charge pour demeurer davantage avec lui. Elle n'est habillée comme pour faire une route assez longue, emportant une bourse avec elle.

Ce dernier fait tend à prouver qu'elle n'avait nulle envie d'en finir avec la vie. Toutefois, son mari, ses parents, ses amis, ne savent que dire de l'incident. Plusieurs sont à sa recherche depuis mardi; mais des recherches plus sérieuses s'organiseront, si personne n'a eu de nouvelles de la fugitive ce soir. Le Beaver Brook sera sans doute dragué, jusqu'à l'heure où le même ruisseau pourra être vidé de ses eaux.

Beaucoup de conjectures sont à l'ordre du jour, toutes plus ou moins admissibles. On imagine qu'elle doit s'être rendue à quelque ville éloignée pour y gagner sa vie.

Avant son mariage avec M. Puffer, elle portait le nom de Mlle Jane Silbie, fille de M. et Mme John Silbie, qui demeurent à North Andover. Elle a fait travailler un temps au manufacturier de cheveux de Mme Rhodes, rue Merrimack.

Espérons que cet incident n'aura aucune conséquence.

RECENSEMENT D'ETAT

Ce ne sont pas les lecteurs sans doute qui vont vendre des dents aux crocheteurs. Ceux-ci prétendent qu'il fait de l'argent sur la rue Peasant.

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous enquérir de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste comme vous irez chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
Jno 405 rue Merrimack.

CONSEIL CARILLON

Tous les membres du Conseil Carillon No 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, sont priés d'assister à l'assemblée régulière du conseil qui aura lieu vendredi soir, le 12 courant. Des questions de la plus haute importance viendront devant l'assemblée, et tous les membres devront se faire un devoir d'être présents. L'assemblée aura lieu à l'endroit ordinaire, 16 rue Race, à 8 heures précises.

FEU MYSTERIEUX

LA DEMEURE DU PASTEUR WILLIAMS LA PROIE DES FLAMMES

Rév. M. Williams et son épouse absents lors de l'incident

Rév. M. Williams et son épouse habitaient leur résidence à South Chelmsford, afin de se rendre à North Tewksbury, où ils allaient à la convention de l'Eglise Baptiste. Dans l'après-midi ils apprirent par message que leur habitation brûlait. Le voilà donc heureusement sur son compte, du feu assez vite pour empêcher des dégâts désastreux. Avec des meubles, on eut réussi à éteindre les flammes, qui avaient éclaté dans la partie postérieure de la maison.

M. Williams croit que cet incendie a été allumé par des gens malintentionnés, car il avère qu'il n'y avait aucune cause de feu lorsqu'il est parti le matin, ayant bien fait fermer les serrures de ses portes et condamné les fenêtres.

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 avril 05.
Messieurs Rochette et Deblois,
Lowell Pharmacy,
Lowell,
Messieurs,

Vous pouvez nous expédier au plus tôt une autre douzaine de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin, désirent divises cette quantité avec nous, car nous avons entendu parler des bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.

Votre bien devoué,
Mme CELINA DUCHARME.

ACCUSE DE RECEPTION

Nous accusons réception de billets de faveur pour la grande partie de ballon du Cercle d'Youville qui aura lieu à la salle de l'Association Catholique, mardi soir, le 23 du mois courant. Merci à qui de droit.

LA PLUIE

La semaine la contagieuse fait rage dans la ville. Le monde est malade comme jamais. Quelques-uns cependant ne sont pas encore atteints. Ceux-là ne sont pas malades, mais ils ne sont pas bien portants non plus. Ils ont besoin d'un remède qui les mettra sur pied, et ce remède est le Vin Impérial de Rochette & Deblois, Lowell Pharmacy, 406 rue Merrimack.

Dr E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles
Lentilles Vitrocrit
JACQUES BOISVERT

LE CERCLE D'YOUVILLE

LE REV. P. DESROCHE, O. M. I., SON PREMIER CHAPELAIN

L'installation eut lieu mardi soir, il y eut chant et musique

Mardi soir, les membres du Cercle d'Youville étaient dans la joie. Il y avait de quoi. On se rappelle qu'il y a quelques mois, ce cercle qui compte un nombre de ses membres, un grand nombre de dames et de demoiselles canadiennes et aussi quelques-unes de nos compatriotes les mieux connues ont trouvés blessés dans ce qu'ils ont de plus cher, par des officiers de la haute cour des Compagnons de la Forêt, à laquelle ils faisaient partie et se sont pour toujours, séparés d'avec ces derniers. Depuis ce temps, les membres ont travaillé avec un zèle infatigable pour réinstaller cette société, qui fait tant de bien au sein de notre population, sur des bases solides, reviser leur constitution, etc. Les officiers s'étaient aussi adressés au Père Supérieur de la maison St-Joseph, pour avoir un chapelain. Leur demande fut accordée et mardi soir, lors de l'assemblée semi-menuelle du Cercle, avait lieu l'installation du premier chapelain du Cercle d'Youville, dans la personne du Rév. Père Desroches, O.M.I.

Un grand nombre de membres s'étaient rendus à l'assemblée pour rehausser la fête par leur présence. Mlle Cordelia Guertin, présidente du Cercle était au fauteuil et Mme Anna de Lamothe agissait comme officier installateur.

M. Auguste H. Jean, un des membres fondateurs du Cercle d'Youville, a accordé le R. P. Desroches à son fauteuil au milieu des applaudissements des membres et par un joli petit discours, présenta le nouveau chapelain à l'auditoire.

Le R. P. Desroches a su, avant de prendre son siège, remercier ses supérieurs de l'avoir nommé à une charge aussi importante et aussi remercia le membres d'avoir eu cette bonne idée de demander un chapelain afin de sauvegarder les intérêts spirituels du Cercle, et promit de faire tout en son pouvoir pour promouvoir l'avancement du Cercle d'Youville.

L'installation fut suivie d'un joli programme musical. Solos de piano par Mlle Jeanne Lincourt et Mlle Delvina Guertin, chant par Mlle Maria Prata et Mlle Georgiana Desrochers.

L'Etoile offre au Cercle d'Youville et à ses membres longue vie et prospérité.

LOCALES

La liste des personnes n'ayant pas payé leurs taxes en 1902 accuse 8,415 noms.

L'incinérateur projeté sera, dit-on, sur la rue Plain. Un terrain appartenant aux Connors Bros, sera tout probablement acheté à cet effet.

Les officiers Maher et Laflamme ont arrêté hier au No 100, rue Tilden, un nommé Harry J Hodge, 30 ans, pour conduite immorale.

Frank O'Brien est tombé sur le pavé de la rue Lawrence hier, et s'est fait une entaille béante sur le crâne. Quelques points de suture ont raccommodé la blessure.

A la boulangerie Friends Bros, hier un des employés, William Ferguson, rue Centrale, s'est brûlé l'avant-bras et la main avec de l'eau bouillante. Il a été transporté à l'hôpital Emerg.

C'est cet après-midi que notre auditeur des comptes, M. David Chase, doit être inhumé. Comme marque de respect envers le regretté monsieur, tous les bureaux seront fermés de midi à trois heures.

Mme Ellen King, 203 rue Lawrence, pendant qu'elle cousait, s'est plongé son aiguille dans le petit doigt de la main droite et y est cassée. Les docteurs ont pu arracher la pointe de cette aiguille.

Mme A. H. Robinson, sur la rue Lawrence, a fêté le quatre-vingt-dix-septième anniversaire de sa naissance hier. Madame jouit encore de toutes ses facultés, et espère vivre encore longtemps.

Le feu a pris dans une vieille grange rue Dutton, à 2 heures. Des enfants jouant avec des allumettes, sont, prétend-on, responsables de la chose. Les pompiers sont arrivés à temps pour empêcher des dégats plus considérables.

M. et Mme Arthur Gauthier sont partis lundi pour une promenade de huit semaines au Canada et à Frank lin. Ils visiteront Montréal, rois Rivières, Cap de la Madelaine, Ste-Anne de Beaupré et plusieurs autres endroits.

John Clark, père, et John Clark, fils, les faisaient arrêter à Nashua, le 22 avril dernier, pour avoir rendu leurs hommages à Bacchus. Conduits à l'"Poor Farm", le soir ils eurent leur souper. Peu de minutes après, ils s'avisaient Regris lundi, ils ont été reconduits au même hôtel pour y passer 30 jours.

Les autorités du Boston & Maine viennent de passer un règlement que tous les patrons du chemin apprécieront, nous croyons. Ils ont défendu aux serre-freins de fermer les portes de char avec grand bruit, comme c'était l'habitude avec eux. Maintenant ceux qui voudront converser amicalement à bord n'auront plus le désagrément de se faire déchirer les oreilles par le bruit de ces portes.

L'agent Knapp dit qu'il ne serait pas surpris si de nouveaux cas de picote se déclaraient ici bientôt. Il allègue que, dans bien des cas, des gens atteints de picote n'osent pas en informer les autorités compétentes, de peur d'être mises en quarantaine. Qu'il nous soit permis de dire que, la chose étant vraie et qu'elle se déclarait, ce serait agir contre les lois civiles et humaines; et qu'il y a une grosse punition réservée aux délinquents.

M. George Boisvert, 19 ans, et Mlle Philomène Lebœuf, 18 ans, se précipitèrent à l'hôtel-de-ville hier dans le but d'obtenir une licence pour s'unir dans les beaux liens de l'hyménée. Mademoiselle avait l'âge requis de se marier indépendamment du consentement de ses parents; mais M. Georges n'avait pas le même privilège: trop jeune, mon jeune homme. Tard, hier soir, notre amoureux courait après son papa, afin d'obtenir ses bonnes grâces.

Vers une heure ce matin, un homme disant s'appeler George Marshall fut amené à la station de police comme vagabond. Il a dit ne pas avoir de chez lui, et la dernière fois qu'il en a eu un, c'est il y a deux ans, à Catskill, N Y. Il dit avoir été à Nashua et d'autres endroits du New Hampshire ans pouvoir se procurer de travail.

Plusieurs questions habiles qui lui ont été posées lui ont fait admettre qu'il avait cependant deux ans pour vagabondage à Lansingburg et à Troy, N. Y.

La commission de police, accompagnée du chef, le surintendant Mollart, a fait un tour d'inspection hier dans les dortoirs en question, ils ont trouvé les choses presque normales. Ils ont cependant vu ce qui est défendu pour tout établissement de ce genre, à savoir: des bouteilles de liqueurs, à la cave, quelques-unes à vestaient encore, mais la plupart étaient vides ou en usage de servir. Les commissaires recommandent que ces bouteilles soient enlevées sans délai. Ils ont aussi ordonné que les dortoirs soient désormais tenus plus propres qu'ils ne l'étaient lors de leur visite.

NAISSANCES

Il est né Mme Albert Morin (née Parent), rue Fletcher, une fille, sous de la naissance de leur petite fille, Marie Philomène Yvonne Morin, par le Rév. P. Lamarche. Parrain, M. Joseph Samson; marraine Mlle Rose Anna Gagnon.

DECES

Joseph Allard, Entrepreneur), 42 PIERRE — Emma St-Pierre, née Paré, de M. Achilles Lacasse, de Marie St-Pierre, est décédée hier soir à la résidence de son époux, rue Middlesex. Elle était âgée de 24 ans, 10 mois et 15 jours. Elle laisse outre son époux, un enfant âgé de 3 ans. Les funérailles auront lieu demain matin, à 8:30, à l'église St-Louis de France, à 9 heures. Le service sera chanté par le curé Jacques. Les amis sont priés d'assister à ces funérailles.

SPECIAL

Jeudi, Vendredi et Samedi nous examinerons la vue par les méthodes les plus scientifiques et fournirons des lunettes aux plus bas prix.

Nous avons les glaces pour lors d'optique et les plus recommandable de Lowell.

Des lunettes qui ajustent parfaitement — c'est notre réputation.

Rendez-vous par soin. Manufacturier d'optique sur les lieux.

La Caswell Optical Co.,
27 rue Bridge.
Premier plancher. Tél. 615-3.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Protégez vos
Lainages et Habits d'Hiver,
contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie
Rochette & Delisle
Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique
— Au plus bas prix du marché —
Lowell Pharmacy

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 282 rue Aiken

George M. Katsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de France.
Specialiste des maladies vénériennes et des maladies de la peau.
Chambres 2 et 3 Edifice Associate.
322 Rue Merrimack.

TRADE MARK
DICKSON'S TEA STORE.
Les grands Consommateurs de Cafe
Ne devraient pas manquer d'essayer.
Un de nos paquets de 5 lbs de Café Porto Rico qui coute seulement 75 cents.
Il est frais roti. Vous pouvez l'avoir frais moulu aussi. C'est le meilleur café dans Lowell pour le prix.
Dickson's Tea Store
68 rue Merrimack.

Achetez vos...
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
228 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature
AVERSES PROBABLES CE SOIR AVEC DES INDICES DE BEAU TEMPS SAMEDI. VENTS FRAIS DE L'OUEST.

204ème ANNEE, LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 12 MAI 1905. NO 46

SUR LE PACIFIQUE

LES NAVIRES DE VLADIVOSTOK DES ECLAIREURS

Ils sont dans le Tsugason à la recherche des Japonais

St-Pétersbourg, 12 — L'amirauté refuse de donner les détails qu'elle a sur les navires de la division de Vladivostok, qui sont rapportés être près du côté Japonais mais l'impression prévaut dans les cercles navals que, agissant sous les instructions du vice-amiral Rojestvensky, ils sont passés par les détroits Tsugaron, pour s'assurer si le passage est miné ou non, pour que la flotte de l'amiral y passe, pour menacer le commerce japonais. Toutes les divisions navales russes dans l'Extrême Orient, agissent sous les ordres de Rojestvensky

Paris, 12 — Un exposé semi officiel, de bonnes sources, a été publié, hier après midi, donnant la position de la France en réponse aux accusations du Japon, sur la neutralité. Un des entêtes est comme suit:

Le Japon a fait la même chose dans le Philippines et dans les Indes qu'il accuse la Russie de faire dans l'Indo Chine."

La conclusion est comme suit:

"Premièrement — Les règlements de la neutralité française n'ont pas été établis pour la guerre présente, mais ont existé précédemment sans la protestation du Japon.

"Deuxièmement — La France a exercé sa souveraineté pour remplir les règlements non seulement à la lettre mais a aussi adopté des mesures pour maintenir une impartialité absolue.

"Troisièmement — Les seuls achats directs de charbon par les Russes ont été faits à Algers, où la quantité n'était qu'insignifiante. La plus grande partie du charbon a été achetée en Allemagne et en Angleterre sans protestation.

"Quatrièmement — N'importe quels avantages que la deuxième flotte russe du Pacifique a permis en jetant l'ancre près du côté français, étaient aussi pour les Japonais, s'ils avaient pris l'offensive, au lieu d'attendre la flotte russe."

CONCLUANT

Que ma tête ne fasse mal ou non, je ne voudrais plus être sans une provision de POUDRES IMPERIALES. Je les considère comme un remède de famille indispensable. Une cliente qui en sait quelque chose.

C'EST TRISTE

L'accident de Harrisburg a causé 21 morts

Harrisburg, Penn., 12 — Sam Shubert, le gérant théâtral qui a été blessé dans l'accident du chemin de fer Pennsylvanie, hier matin, est mort à l'hôpital de bonne heure, aujourd'hui. Ceci amène le nombre probable des morts à 21.

Le surintendant W. M. McCaleb de la division de Philadelphie, du Pennsylvanie Rd., au lequel le désastre est dû, a dit aujourd'hui, que c'était impossible de dire que serait le nombre des fatalités. Les morts reconnus sont:

Victor L. Crabbe, Pittsburg.
Paul Bright, Pittsburg.
George Zeiger, Pittsburg.
James R. Phillips, Pittsburg.
Elbert Copley, Philadelphie.
Le bébé de M. et Mme Maronia.
Miss Robert G. Dougherty, Philadelphie.
C. Robinson, Altoona.
J. F. Silberman, Philadelphie.
H. K. Thomas, Philadelphie, mécanicien de l'express.
M. Shaw, Pittsburg.
A l'hôpital, dans une condition critique, sont Max Stettheimer et Joseph Ehrly de New York.

Des 126 blessés, 106 ont été traités à l'hôpital. De ce nombre, 50 y sont restés et les six morts qui y sont arrivés laissent le nombre, encore là, à 44. Plusieurs blessés sont encore dans les hôtels.

Les corps de plusieurs des victimes ont été transportés à leur résidence hier soir. Un matin le corps de Crabbon a été envoyé à Altoona. La famille Bright, de New York, a aussi quitté la ville avec le corps de leur fils. Le corps de Zeiger a été envoyé à Pittsburg. Les funérailles de Shubert auront lieu à 11 heures avant-midi au cimetière St-Joseph.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu Onésime Deslauriers ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Louis de France. M. le curé Jacques a chanté le service funèbre. Les porteurs étaient MM Napoléon Veilleux, Prospère Deslauriers André Deandelin, Barthélemy Courtemanche, Alphonse Malhot et Jean Rochette.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. M. le curé Jacques a récité les dernières prières sur la fosse. M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 10 litanies de Ste-Anne, 15 litanies de Ste-Expédit, 10 litanies de la Ste-Vierge, 20 DeProfundis, 10 litanies de Notre-Dame des Sept Douleurs, 37 chapelets de la Ste-Vierge, 50 chapelets du Sacré-Coeur de Jésus, 150 Pater et Ave Maria, 20 messes entendues, 1 messe payée, 25 chemins de la Croix, 1 communion.

PLUS DE CENT

MORTS CAUSEES PAR LA TROMBE EN OKLAHOMA

Les dommages aux propriétés plus de $500,000

Snyder, Oklahoma, 12 — On estime que la perte totale de vies causée par la trombe mercredi soir, dépassera 100 personnes. Ceux qui ont fait une investigation, prétendent que la perte ne sera pas moins de $500,000. Une liste partielle des pertes de propriété est comme suit.

B. C. Burnett, machine à égrucher le coton, $14,000.

Thomas Wagner, la même perte.

Vingt-cinq résidences sur le côté nord des voies de Frisco et à l'ouest de la rue E, valeur moyenne de $300 chacune, endommagées ou démolies.

Les dommages aux autres édifices et résidence excèdent les $100,000.

On a été obligé de travailler bien fort pour nettoyer la voie, des morceaux de débris de toute sorte.

A 104 ANS

New York, 12 — Joseph Lewis, 104 ans, est mort chez lui. Il a servi dans la guerre civile avec deux de ses fils. Il était père de 27 enfants ayé.m

ENCORE "NANNY"

New York, 12 — On croit que le District Attorney Jerome, annoncera aujourd'hui quelle décision sera prise dans la cause de Nan Patterson et la cause des Smiths.

On prétend qu'il consentira à ce que la prisonnière soit remise en liberté, soit sous caution ou sous sa reconnaissance, mais qu'il ne consentira pas à annuler l'accusation du meurtre de Caesar Young. On dit aussi que les causes des Smiths seront peut-être soumises au grand jury de mai.

Nan Patterson croit qu'elle sera libre avant longtemps et qu'elle ne sera jamais obligée de faire face à un autre jury sous l'accusation de meurtre. M. Rand et M. Garvan ont interviewé plusieurs jurés dans la cause et ils les ont assurés que le jury était de huit pour que la fille soit libérée et quatre pour meurtre involontaire.

Si on la remet en liberté aujourd'hui, elle ira à Washington.

DEPECHES CONDENSEES

—John Hewitt, d'Adel, Georgie, a tué sa femme, tiré sur sa soeur et sur son frère et ensuite s'est flambé la cervelle, hier. Il était fou.

— Une collision fatale entre trois locomotives sur le chemin de fer Philadelphie sur la division Philadelphie et Erie, près de Warren est, Charles Souers, chauffeur, s'est fait tuer et David Sautelle, ingénieur, blessé fatalement.

— Une dépêche de Kieff, Russie, dit qu'on s'attend à une grève générale et à de grandes démonstrations pour le 1er de mai (de l'an russe).

— Arthur Doherty, âgé de 24 ans, de Rockland, Me., s'est suicidé hier en prenant une dose d'acide carbollique. On dit qu'une affaire d'amour rejeté en est la cause.

— L'avocat de Ivan Kalieff (l'assassin du grand duc Serge), a été arrêté à Moscou, pour avoir prononcé un discours sur le procès récent de son client devant l'assemblée des avocats

—Pour la quarantième fois dans 20 ans, la cour des pardons de Trenton, N. J., a refusé d'élargir Libbie Garrabrandt, la seule femme dans la prison du New Jersey, qui sert une sentence pour la vie pour l'empoisonnement de William Burroughs, de Patterson, lorsqu'elle n'avait que 17 ans.

— Un boa constrictor, 12 pieds de longueur, ayant le corps aussi gros que la cuisse d'un homme, a été, hier, porté à la station de police de la 20e rue West, New York, par quelques-uns ses qui disent l'avoir tué à coups de pierres sur la avenue près de la rue Ire. On ne perd un moment pour la présence de cet énorme serpent en pleine ville.

— Une dépêche de Mexico City annonce que cette ville vient d'être révolutionnée par un tremblement de terre. Il y a eu deux secousses, se suivant à quelques secondes d'intervalle. La première secousse a duré environ 15 secondes et la seconde 48 secondes, toutes deux se sont produites un peu avant minuit. Il n'y a eu aucun accident de personne et on ne signale non plus aucun dommage matériel.

—M. Shaw, secrétaire du département du trésor, vient de recevoir un télégramme lui annonçant la mort de M. Wallace H. Hills, "chief clerk" du département du trésor à Washington. Hier avant longtemps et qu'elle ne M. Hills a été trouvé mort dans son lit, à l'hôtel où il était descendu, à Carizozo, New Mexico. M. Hills avait quitté Washington le 2 mai, pour un voyage officiel concernant les affaires du département du trésor. Il était âgé de 55 ans et il avait été employé au trésor pendant 41 ans.

— La commission des criminalistes et médecins légistes de New-York, désignés par le juge Goff pour examiner l'état mental de Gossler Rosenthal doit publier son rapport. Le point capital de ce rapport réside dans les lignes suivantes: "Tandis qu'il est évident que le défendant est atteint d'une sorte de monomanie, il n'est atteint d'aucun trouble mental qui pourrait l'empêcher d'établir une distinction entre ce qui est bien et ce qui est mal. Nous croyons qu'il a toujours pleinement apprécié les motifs et la conséquence de ses actes." Gossler infanticide, on se le rappelle, est cet anarchiste exalté qui a été convaincu il y a quelques semaines d'avoir essayé de faire sauter un paquebot de la ligne Cunard avec de la dynamite.

— Un drame terrible vient de se passer à Richmond, Virginie. Dans un accès de folie furieuse, M. Frédérick William Hill a tué sa femme à coups de revolver et s'est ensuite tiré trois coups de revolver dans la poitrine. M. Hill a été dix minutes avant de mourir, en dépit de la gravité des blessures qu'il s'était infligées, et, dans son agonie, il a fini de décharger le contenu de son revolver sur ses trois enfants. Heureusement ceux-ci n'ont pas été atteints. Un jury de coroner a déclaré que M. Hill avait agi dans un accès de folie.

— Mary Leith, une jeune fille de 10 ans, de Lynn, Mass., s'est brûlée terriblement aux bras et à la figure, lundi dernier, en se servant d'alcool pour allumer le feu. Elle a succombé à ses blessures.

Ayer's SARSAPARILLA
Votre médecin vous dira pourquoi il donne; pour le sang, clair, pour les nerfs faible. Il vous expliquera pourquoi elle donne la force, le courage et la faculté de supporter vos peines. Vendue depuis 60 ans.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

J. Arthur Vincent
CANADIENS — Voici une belle et bonne nouvelle que je désire vous annoncer.
Demain midi je serai en position de vous offrir un beau choix de patisserie au Nombre
656 rue Merrimack 656
Je suirai les fèves de familles et le "Brown Bread"
..... Venez Tous .....

Ventes Speciale de prix reduits de meilleures épiceries
M. O'KEEFFE 54 Rue Middlesex Pres de l Trader's Bank 513 Rue Merrimack pres de la Rue Prince
TELEPONE, 1378-2

Les meilleures patates des Montagnes Vertes,	11c le peck
Celles ci sont de grosseur moyenne et du meilleur stock	
Belles épaules fumées No 1 de Armour,	7½c la livre
Les meilleures côtes de Porc salé,	8c la livre
Bon porc fumé,	9c la livre
Fameuse farine Darragh de O'Keeffe,	80 le sac
Gelée assortie en chaudière de 5 livres,	19c la livre
Gros Bananes	8c la douz.
Le meilleur thé,	40c la livre
Le meilleur café Java et Mocha,	20c la livre
Les meilleures fèves cueillies à la main	7c qt
Fèves aux yeux jaunes,	9c qt
Les meilleurs Pois du Canada,	6c qt
Poires Bartlett en bidon de 2 lbs	9c
Bonnes tomates en bidon de 2 lbs	7c
Bonnes sardines Américaines	4c la bidon
Bons oeufs (garatis)	18c doz
Le meilleur saumon rouge	10c le bidon
Bon saumon	9c la bidon

Bons biscuits au soda de Kennedy, 5c lb
Bons biscuits de Kennedy .. 5c lb
Bons biscuits au citron de Kennedy 5c lb
Bons biscuits au gingembre de Kennedy 5c lb
Bons biscuits Nic Nac de Kennedy, 5c lb
Bons biscuits graham de Kennedy, 5c lb
Figures en barre de Kennedy 10c lb
Biscuits au thé de Kennedy 10c lb
3 paquets de ZnZn 10c

Toutes nos marchandises sont toutes les parties de Lowell et des garanties. Prompte livraison dans environs.

Soyez Chez Vous
DANS LA MAISON CANADIENNE

Plus vous serez familier avec ce magasin, plus vous y trouverez votre profit. Nos annonces de chaque semaine sont faites pour vous intéresser, lisez-les. Elles sont simplement conçues, claires et surtout ne contiennent que la vérité. Notre besogne ne requert pas de belles phrases, nos succès passés sont dus aux marchandises de qualités supérieures que nous vendons, et à nos prix raisonnables aussi bien qu'au système équitable et honnête en vigueur en tout temps chez nous vendons. Si un article quelconque ne vous donne pas entière satisfaction, revenez nous voir et nous arrangerons la chose à votre gré.

Demain Samedi Nous mettrons en vente 150 habillements pour hommes et jeunes gens, à simples et doubles revers, en magnifique Serge bleue et nouvelles Serges grises, si populaires cette saison. Ces habits sont très bien confectionnés, la coupe est la plus nouvelle et l'ajustement est parfait. Nous avons prévu, il y a plusieurs mois la popularité de ce genre d'habits et nous avons passé alors nos contrat pour une grande quantité de ces belles serges qui étaient de 2½ à 3% o/o meilleur marché qu'aujourd'hui.

C'est pourquoi nous pourrons vous offrir demain des Habits que les autres marchands demadent $15, à $10 L'HABIT

Pour samedi, 30 douzaines de belles Chemises en chéviotte pour jeunes gens, qualité de 45c, demain 25 cents

100 douzaines des fameuses Bretelles Police et Pompier. Prix régulier 25c la paire, notre prix pour demain 12½c la paire

250 Habillements d'enfants de 8 à 16 ans, faits à doubles revers, d'une belle étoffe foncée, confectionnés à toute épreuve, valeur régulière $3.00, notre prix pour demain $1.98

Si vous avez besoin de Chapeaux, Chaussures, Chemises, Cravates ou tout autre article de toilette, nous vous garantissons de vous satisfaire sous tous rapports à LA MAISON CANADIENNE POPULAIRE.

LOWELL ONE PRICE CLOTHING COMPANY,
72 à 86 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

Dunn's Millinery & Cloak Store

Rue Moody, coin de Cabot

Le Magasin de Qualité et de Style

NOUS COMMENCONS UNE VENTE DE Chapeaux prêts à porter à $1.49, lesquels sont d'une valeur de $2.98 à $3.98 les ayant achetés à bon marché nous les vendrons à bas prix. Parmi le lot vous y trouverez un élégant assortiment de Chapeaux pour demoiselles et enfants.

Ne manquez pas cette opportunité, comme vous voyez vous pouvez vous procurer un élégant chapeau à très bon marché. Tous nos Chapeaux qui étaient de $6.00, $7.00 jusqu'à $10.00 ont été marqués à $4.98.

Nos Chapeaux de $5.00 marqués à $2.98.

Nous n'attendons pas à la fin de la saison pour réduire nos marchandises. Nous savons qu'une réduction doit être faite lorsque les gens ont besoin d'une marchandise. Ouvert tous les soirs.

Dunn's Millinery and Cloak Store,

Rue Moody, coin de Cabot.

Voyez notre vitrine d'étalage. Vous serez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

IL FAUT UNE RAISON

Pour que le commerce marche de plus en plus en ce magasin. Certainement les gens ne voudraient pas favoriser un établissement où les prix sont hauts et les marchandises inférieures ou pas meilleur qu'ailleurs.

LES FAITS SONT CEUX-CI:

1er — La qualité de nos vêtements est meilleure, mais aux petites dépenses et notre comptoir démontrera prouvera nos prix bas.

2ième — Nous tenons un aussi grand assortiment que quelques-uns des grands magasins de notre ville, car nos grands magasins il y a beaucoup de vide entre le plancher et le plafond.

3ième — Notre avons une parfaite confiance dans notre linge de vêtement et nous nous tenons responsable pour tout ce que nous vendons.

4ième — Nous donnons les soins qui tiennent les vêtements de la marque Griffon dans Lowell. Celle-ci combinée avec nos autres lignes de vêtements de première classe pour hommes, garçons et enfants, nous rend capable d'offrir à nos clients un grand choix de style, coupe et grandeur, et nous pouvons ajuster l'homme maigre grand ou d'une grosseur régulière.

HABITS POUR HOMMES ..... $4.00 à $22.00
HABITS POUR GARCONS ..... $4.00 à $15.00
HABITS POUR ENFANTS ..... $1.00 à $6.00

LE PETIT MAGASIN AVEC LE GROS COMMERCE

88 rue Prescott, En face de la rue Market

P. A. BROUSSEAU, Commis.

Les femmes se plaignent plus lorsqu'elles savent qu'elles sont vêtues raisonnablement sur tous les rapports. En vêtements pour femmes il n'y a rien de plus attrayant que nos magnifiques

Costumes Tailleur

De

HAUTE QUALITE

50 Elegants Costumes pour Dames et Demoiselles, en Etamines, Mohairs, drap Panama, Covert, Etc.

Rduction pour cette Semaine

1 Lot de Costumes Panama de $15, pour $8.98
1 Lot de Costumes d'Sehantillon CK de $20, pour $12.50
1 Lot de Costumes Etamine de $2?, pour $16.50

Manteaux en Soie

Réduits à ..... $7.50, $10.00, $12.50 et $15.00
Etaient de $11.00 à $20.00

Jupes en Brilliantine

Noires de Satin, qualité de $3.00, en Brilliantine bleu, noir et brun, cette vente $1.98

Grandes Valeurs en Costumes Shirt Waist, Casquettes, Gilets, Corsages, Etc.

CHRIS. HOLMES Magasin de Specialite 124 et 126 rue Merrimack

A BAS PRIX

Mlle Lena Lalumiere

Modiste en Chapeaux

Vient l'assortiment le plus complet et le plus varié spécialité des Chapeaux de deuil

Prix les plus bas et Satisfaction Garantie

AZARIE CHOQUETTE, 326 Moody.

226 rue Merrimack 226

2ieme plancher

12 INNINGS

LONGUE PARTIE JOUEE PAR LES LOWELL A MANCHESTER

Les hommes du capitaine Connors victorieux

POSITION DES CLUBS
(N. E. League.)

	Gag.	Perd.	P.C.
Lowell	7	4	63.6
Haverhill	6	4	60.0
Manchester	6	5	54.5
Concord	6	5	54.5
New Bedford	6	5	54.5
Nashua	5	5	50.0
Fall River	5	6	45.5
Lynn	2	9	18.2
Manchester, 12. — Les Lowell et Manchester ont été obligés de jouer 12 innings pour décider de la victoire, hier.			

Bushey qui lançait pour les Lowell, perdit le contrôle de son bras dans le neuvième inning et les locaux eurent le score, en faisant trois points. Jersey l'avait remplacé après qu'il eut donné trois passes, mais Marks ne pouvait pas empêcher les locaux de marquer. La jolie dura trois autres innings, lorsque Tierney frappa pour deux buts, le capitaine Connors le faisant entrer par un single au centre.

Il y a eu beaucoup d'erreurs, cependant la partie fut très intéressante. Les Lowell n'ont pas la satisfaction seulement de gagner une partie de 12 innings, mais ils se virent monter à la tête de la Ligue, le Haverhill étant battus par les Fall River.

Comme dans les parties précédentes Grant et Blaisdell jouèrent à merveille. Le lanceur n'a pas eu de chance au premier droit mais au fâtoir il frappa pour deux simples. Mclaughlin a joué aussi bien, mais il n'est pas capable de s'empêcher de faire des erreurs.

Armbruster et Kane firent les plus forts joueurs des locaux. Page remportant les honneurs au bâton. Score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Grant cf	5	0	1	4	1	0
W. Connors 2b	5	1	4	0	1	2
Jackson rf	5	1	2	1	0	0
Burke lf	5	0	1	1	0	0
J. Connors 1b	5	1	0	12	1	0
Merritt 1b	0	0	0	1	0	0
Delaughlin ss	5	1	1	1	3	1
Armbruster c	5	1	1	10	1	0
Bushey p	3	1	1	0	2	0
Jersey p	1	1	1	0	2	0
Totaux	42	6	9	30	13	4

MANCHESTER

Lowell	0	0	0	0	0	0
Manchester	0	0	0	0	0	0

Sommaire — Deux buts volés — Grant, Jackson, Burke, Armbruster, Page, Tierney, Blaisdell. Sacrifice hit — Grant. W. Connors 2, J. Connors. Double play — Mclaughlin, W. Connors et Merritt. Left on bases — Lowell 6, Manchester 12. First base on balls — Off Bushey 1, off Tierney 4, off Hilbert 2. Struck out — By Bushey 4, by Tierney 1, by Hilbert 7. Wild pitch — Tierney. Passed ball — Armbruster. Hit by pitched ball — By Tierney 1. Time — 2.45. Umpire — Stafford. Assistance — 317.

FALL RIVER 9, HAVERHILL 5

Fall River 12. — L'efficacité des lanceurs au bâton leur a donné la victoire sur les Haverhill, hier, par le score de 9 à 5. Carrick avait un contrôle parfait aux moments critiques. Le travail de Gilbson et Moorehead sur la balle a été très satisfaisant de la part de leurs lanceurs.

Comme dans les parties précédentes Grant et Blaisdell jouèrent à merveille. Le lanceur n'a pas eu de chance au premier droit mais au fâtoir il frappa pour deux simples. Mclaughlin a joué aussi bien, mais il n'est pas capable de s'empêcher de faire des erreurs.

Armbruster et Kane furent les plus forts joueurs des locaux. Page remportant les honneurs au bâton. Score:

Grant cf	5	0	1	4	1	0
W. Connors 2b	5	1	4	0	1	2
Jackson rf	5	1	2	1	0	0
Burke lf	5	0	1	1	0	0
J. Connors 1b	5	1	0	12	1	0
Merritt 1b	0	0	0	1	0	0
Delaughlin ss	5	1	1	1	3	1
Armbruster c	5	1	1	10	1	0
Bushey p	3	1	1	0	2	0
Jersey p	1	1	1	0	2	0
Totaux	42	6	9	30	13	4

MANCHESTER

Lowell	0	0	0	0	0	0
Manchester	0	0	0	0	0	0

Sommaire — Deux buts volés — Grant, Jackson, Burke, Armbruster, Page, Tierney, Blaisdell. Sacrifice hit — Grant. W. Connors 2, J. Connors. Double play — Mclaughlin, W. Connors et Merritt. Left on bases — Lowell 6, Manchester 12. First base on balls — Off Bushey 1, off Tierney 4, off Hilbert 2. Struck out — By Bushey 4, by Tierney 1, by Hilbert 7. Wild pitch — Tierney. Passed ball — Armbruster. Hit by pitched ball — By Tierney 1. Time — 2.45. Umpire — Stafford. Assistance — 317.

FALL RIVER 9, HAVERHILL 5

Fall River 12. — L'efficacité des lanceurs au bâton leur a donné la victoire sur les Haverhill, hier, par le score de 9 à 5. Carrick avait un contrôle parfait aux moments critiques. Le travail de Gilbson et Moorehead sur la balle a été très satisfaisant de la part de leurs lanceurs.

Comme dans les parties précédentes Grant et Blaisdell jouèrent à merveille. Le lanceur n'a pas eu de chance au premier droit mais au fâtoir il frappa pour deux simples. Mclaughlin a joué aussi bien, mais il n'est pas capable de s'empêcher de faire des erreurs.

Armbruster et Kane furent les plus forts joueurs des locaux. Page remportant les honneurs au bâton. Score:

Grant cf	5	0	1	4	1	0
W. Connors 2b	5	1	4	0	1	2
Jackson rf	5	1	2	1	0	0
Burke lf	5	0	1	1	0	0
J. Connors 1b	5	1	0	12	1	0
Merritt 1b	0	0	0	1	0	0
Delaughlin ss	5	1	1	1	3	1
Armbruster c	5	1	1	10	1	0
Bushey p	3	1	1	0	2	0
Jersey p	1	1	1	0	2	0
Totaux	42	6	9	30	13	4

MANCHESTER

Lowell	0	0	0	0	0	0
Manchester	0	0	0	0	0	0

Sommaire — Deux buts volés — Grant, Jackson, Burke, Armbruster, Page, Tierney, Blaisdell. Sacrifice hit — Grant. W. Connors 2, J. Connors. Double play — Mclaughlin, W. Connors et Merritt. Left on bases — Lowell 6, Manchester 12. First base on balls — Off Bushey 1, off Tierney 4, off Hilbert 2. Struck out — By Bushey 4, by Tierney 1, by Hilbert 7. Wild pitch — Tierney. Passed ball — Armbruster. Hit by pitched ball — By Tierney 1. Time — 2.45. Umpire — Stafford. Assistance — 317.

PARTIE FORFAITE

New Bedford, 12. — L'équipe de Lynn a refusé de continuer la partie, hier après-midi, après que l'arbitre Stafford eut chassé deux joueurs du champ.

Le premier chassé du champ fut Lavalle, et le gérant Lake le suivit peu après. Puis, lorsqu'une décision par l'arbitre, sur une balle lancée, ne satisfaisait pas Swope, ce dernier sortit du champ, et les autres joueurs le suivirent. La partie fut déclarée forfaite par New Bedford.

AMERICAN LEAGUE

POSITIONS DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P.C.
Washington	12	9	57.1
Cleveland	10	8	55.6
Philadelphie	10	9	52.6
Chicago	9	10	47.4
Boston	9	10	47.4
New York	9	10	47.1
Detroit	8	10	44.4
Boston	9	12	42.9

RESULTAT DES PARTIES

A Detroit — Detroit-Boston, partie remise, pluie.

A Cleveland — Cleveland-Washington, partie remise, pluie.

NATIONAL LEAGUE

(Position des clubs)

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	16	5	76.2
Pittsburg	14	8	63.6
Chicago	12	10	54.5
Philadelphie	10	10	50.0
Cincinnati	11	11	50.0
Brooklyn	10	15	40.0
Boston	8	14	36.4
St. Louis	6	9	28.6

RESULTAT DES PARTIES

A Boston — Boston 5, Chicago 0. Assistance 2250.

A New York — New York 4, St. Louis 0. Assistance 4,000.

A Philadelphie — Pittsburg 4, Philadelphie 3. Assistance 2,500.

A Brooklyn — Brooklyn 7, Cincinnati 8. Assistance 2,000.

EASTERN LEAGUE

A Jersey City — Jersey City 3, Providence 1.

A Toronto — Toronto 4, Buffalo 3.

A Montréal — Montréal 3, Rochester 1.

A Newark — Newark 2, Baltimore 1

CONNECTICUT LEAGUE

A Holyoke — Holyoke 13, New London 0.

A New Haven — New Haven 9, Meriden 6.

A Bridgeport — Bridgeport 6, Norwich 0.

A Hartford — Hartford 9, Springfield 4.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. league).

Concord à Lowell.
Nashua à Manchester.
Lynn à Fall River.
Haverhill à New Bedford.
(American League)
Boston à Detroit.
Washington à Cleveland.
New York à Chicago.
Philadelphie à St. Louis
(National League)
Cincinnati à Chicago.
Pittsburg à Brooklyn.
Chicago à New York
St. Louis à Philadelphie.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell commencent à montrer ce qu'ils sont capables de faire.

La bande l'ex champion fera certainement des coups sensationnels à sec les Montréal.

Les hommes de Connors étaient vêtus de leurs nouveaux costumes bleu, à Manchester.

Les dames seront admises gratis au Gooding Park demain lorsque les Concord se mesureront avec les locaux.

Pas un joueurs plus en arrière du patron sous les Manchester. Cette discipline gardera le troisième but. Il est tout et les "tanes" de la Ville Reine sont certains qu'il remplira cette position à merveille.

Un homme de Manchester lowell dit que les Washington augmenteront à Lawrence.

GEORGE LACHANCE

Maintenant membre de l'équipe de Montréal

Montréal, 12. — George Lachance, l'ex premier but des Bonbon Américains, est maintenant un membre de l'équipe de Montréal.

Il est parti hier pour Waterbury Conn., où il passera quelques jours puis il joindra les Montréal pour jouer au premier but. Il a reçu une excellente offre du président Pat Powers de la Eastern League.

Le catcher Doran, des champions, a été vendu aux Detroit Américains. Le lanceur O'Brien fut envoyé aux Toledo.

BERLI BATTU

Baltimore, 12. — Gus Schoenlein (Baltimore), a battu Fred Berli, de Worcester, dans une bataille de deux rounds, hier au saison de lui dans une lutte, ici hier soir.

LA COMPAGNIE

Parthenais Frères

Le Magasin avec un Système

qui vous assures les meilleures valeurs pour le plus petit montant d'argent et la même courtoisie à tous.

Nous devons Admettre

que nous parlons fréquement de la haute qualité de la coupe de nos vêtements, mais nous l'admettons. Le vrai mérite est là et c'est par cette connaissance que nous maintenons notre confiance dans la bonté de tous les vêtements que nous vendons.

Les Jolis Habits **Noirs pour Hommes**

que nous montrons pour **$8, $10 et $12**

est un bargain que vous rencontrerez très rarement. Votre tailleur vous chargerait $25.00 pour un de ces habits.

Pour un habit de $6, $8, $10, $12 et $15 et en montant

Nous avons des habits de jolis mélanges foncés exceptionellement bien faits lesquels vous ajusteront parfaitement bien et notre système vous permet de garder l'habit ou n'importe quel autre marchandise que vous achetez ici si il vous donne pas entière satisfaction. Nous invitons les mères de venir visiter notre département de vêtements pour enfants

Tous les nouveaux styles de **Chapeaux et Casquettes** pour Hommes, Garçons et Enfants

Des Chapeaux de Paille nous arrivent a tous les jours

Nouvelles Chemises de printemps, Cravates et Sous-Vêtements.

Notre Département de Chaussures est maintenant dans son meilleurs, et aussi nous pouvons ajuster votre pied et vos inclinations économiales.

Essayez nous une fois et vous reviendrez encore

526 à 536 RUE MERRIMACK
(PRES DE LA RUE HANOVER.)

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

Mlle M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

Au plus bas prix du marché

Lowell Pharmacy

Le dentiste honorable

Le choix d'un dentiste est une importante affaire, car le mauvais dentiste fait plus de tord dans une heure que le bon pourrait réparer durant toute une vie. Vous devriez donc vous chargerle de la réputation d'un dentiste avant de vous en servir, et ne pas aller chez un dentiste connu vous très chez le marchand. La qualité de notre travail est une preuve de notre habileté.

Dr A. J. GAGNON, Dentiste,
466 rue Merrimack.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Amari Lavallée, 661 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

Model Range

Plus de Repos

La femme qui emploie le Range Model, s'épargne beaucoup d'ouvrage et d'ennuie, car son range a toutes les petites commodités et améliorations pour alléger le travail de la cuisine. "Le temps c'est de l'argent" achetez un Modal Range et commencez à épargner dès maintenant.

Elie Delisle
AGENT, 52-56 rue Tucker

UN SUICIDE

Un jeune homme inconnu se noie à la Pointe Claire

Pointe-Claire, Qué., 12. — Un jeune homme dont l'identité était certainement troublé, s'est noyé ici, dans des circonstances tragiques.

Vers trois heures et demie, l'individu traversa le jardin de Mme veuve C. H. Tavin, descendit la côte et s'embarqua dans une petite barque appartenant au jeune Robin Tavin, pour s'aventurer sur le lac St-Louis.

Témoin de cet acte hardi, Mme Tavin lui demanda ce qu'il voulait faire avec l'embarcation.

—"I just go for a little row", répondit froidement l'étranger.

—"J'ai compris immédiatement en le voyant, dit Mme Tavin, qu'il était fou et qu'il allait se tuer. Sa figure était pâle comme celle d'un agonisant; cependant, il ne paraissait pas exalté. Pendant que mon petit garçon allait avertir les voisins du vol, j'observai de mon jardin, avec une lunette d'opéra, l'étranger qui s'en allait au large. Il fallait un gros vent.

"Parvenu entre la Pointe Grove et la Pointe du couvent, à une distance de 5 arpents de rivage, l'individu se leva dans la barque, puis jeta les rames à l'eau, l'une après l'autre, et se précipita ensuite dans l'onde.

Après un plongeon, il apparut surnageant sur l'eau, pour disparaître ensuite à tout jamais.

La barque a été rattrapée à la Pointe du couvent, par M. Avilda Legault et Isidore Lareau, barqueliers.

M. Legault a été témoin de cette étrange affaire, et rapporte la même version que Mme Lavin.

On croit que l'infortuné est un fou échappé d'un asile.

$5 DE FEUILLE D'ERABLE

avec une boîte de poudre à Pâte. $5 de Feuille d'Erable avec une livre de thé. Nous vendons des meubles à bon marché. Venez voir nos prix et vous achèterez de nous. Comptant ou à credit. A. C. Blanchette et Co., 213 Aiken et 79 Cheever.

TARIFS DES CHEMINS DE FER

Washington, 12. — Les membres de l'association américaine des chemins de fer ont conté avec un intérêt facile à comprendre, le discours de M. Taft secrétaire de la guerre, au banquet donné par l'association. M. Taft a déclaré avec énergie qu'il fallait une législation pour régler les tarifs de transport par chemin de fer. Si les chefs dirigeantes des compagnies sont sages, elles appuieront les efforts du gouvernement au lieu de mettre des entraves à ses travaux autrement les remanieurs travailleraient contre leurs propres intérêts. M. Taft est opposé à la possession par l'Etat les chemins de fer. Mais dit-il, vous ne pouvez pas vous attendre à obtenir de votre chemin de fer de la même manière que vos affaires particulières. Vous avez les intérêts du public à sauvegarder, vous devez satisfaire le public. Si vous avez à vous plaindre de compagnies rivales qui vous nuisent, établissez un tribunal.

M. Fish présidait le dîner. Le juriste a longuement défendu les compagnies de chemins de fer et a fait allusion aux capitaux énormes engagés dans ces entreprises.

M. Taft lui a répondu en déclarant que tout ce que le gouvernement voulait était d'obtenir que les compagnies fixent des tarifs raisonnables. Pour cela il faut une commission.

M. Fish a retorqué que cela équivalais à fixer à un marchand le prix auquel il devra vendre sa marchandise.

J. O. BENOIT, L'EPICIER

au no 326 rue Moody, dit:

"Je puis chaleureusement recommander l'agence de l'assurance contre le feu de M. Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington, comme excellente dans ses transactions."

PRESSANTE INVITATION

"Viens vite que je te darde," disait un cuisinier à son patron

La scène se passe au recorder à Montréal:

Pierre Beaulieu, un restaurateur de la rue Bonsecours, poursuit son cuisinier, Henri Gentile par ce qu'il prétend avoir été menacé avec un couteau, le cuisinier étant en état d'ivresse.

Un témoin entre dans la boîte:

—Est-ce que le cuisinier était ivre? demanda le greffier au témoin.

—Oui, monsieur.

—Et la clientèle du restaurant?

—Aussi.

—Et Pierre Beaulieu?

—Il était gris.

—Et les pensionnaires qui mangeaient?

—Ca, par exemple, je ne sais pas, monsieur.

—Vous avez entendu M. Beaulieu tout à l'heure dire que son cuisinier l'avait menacé d'un couteau: Est-ce vrai ca?

—Oui, monsieur, j'ai entendu Gentilet dire à Beaulieu: "Viens ici que je te darde."

—Beaulieu a-t-il obéi à l'invitation.

—Non, monsieur, j'ai poigné le couteau avant."

Un certaine circonstance atténuantes. Gentilet est libéré.

SURDITE

Et tous les bourdonnements dans la tete se, parfaitement guéris, grâce à notre nouveau traitement de l'intérieur. Les malades, de tous parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous donnerons notre opinion, et vous aurons bien l'examen nous gratis et nous vous offrons. Les Cliniques sont ouvertes, CLINIQUE AURALE West 125 St., New York.

MODERNES AU CASQUIS A PARIS

Dans quelques jours Paris recevra la visite d'un groupe important de médecins anglais qui viendront rendre à leurs collègues français la visite que ceux-ci ont faite à Londres l'an née dernière.

Ces hôtes de l'entente cordiale seront au nombre de cent vingt, accompagnés de vingt-six dames qui seront reçues par un comité de dames françaises. Ils resteront quatre jours à Paris.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

Vendredi et Samedi

De grandes réductions seront faites sur tous nos articles pendant ces deux jours. Ne nous Vendredi et Samedi. Venez le jour ou le soir. Nous parlons français et anglais. Nous avons une des grands patrons d'optique de la cité et nous sommes les seuls qui ayons nos parloirs sur le premier plancher où les vues sont examinées et lunettes fournies exactement.

LUNETTES QUI AJUSTENT PARFAITEMENT C'EST NOTRE RÉPUTATION

La Caswell Optical Co.,
27 rue Bridge.
Premier plancher. Tél. 615

—Une Maison de Credit Recommandable—

E. D. SHADDUCK CO.

Le plus Grand Magasin de Vêtement à Crédit dans Lowell

206-214 rue Middlesex

Vous trouverez cela très utile d'ouvrir un compte avec nous. Très utile de venir nous voir et d'acheter ce que vous avez besoin pour vous et votre famille et le faire charger.

Bons Vetements a des prix Convenables et a des conditions de paiement très faciles

Habits pour Hommes
Fashionables et convenables
$7.50 a $12.50

Costumes Shirt Waist pour Dames
En soie, mohairs et de toile brodée.

Habits pour Jeunes Gens
$6 a $18

Jupes
Pour Demoiselles de $1.50 a $5
Pour Dames de $2.98 a $15

Habits pour Garçons
Habits de joli mélange et pour de deux et trois morceaux
$1.98 a $7.50 a $8.50.

Corsages
De soie et de linon brodé à la main, de $2.98 a $5, et de 98c a $3.50.

Chaussures pour Hommes $2 a $3.50
Chaussures pour Dames $1.75 a $2.98

OUVREZ UN COMPTE CETTE SEMAINE

Bons Vetements d'un bon Magasin

POUR CE PRINTEMPS

Notre Etalage de Vetements d'ete et de Printemps surprendra et plaira aux plus grands appreteurs : : : : : :

Nos habillements sont les meilleurs dans Lowell pour le prix. ils comprennent presque tous les styles et patrons connus. Ils sont faits d'une habile coupe et d'une manière honnête. Nous en avons des milliers a votre choix. En vue de ce fait, Talbot serait votre point objectif cette semaine.

HABITS DE BUREAU POUR HOMMES.
Soutenu pour la durée et le service par notre Bon d'Or, en six patrons distincts, valent chaque essais de $15.00 ..... $10.00

JOLIS HABITS POUR HOMMES
Styles Sack — des centaines de ces habits — en bleu noir — olive, gris, brun, en un mot toutes les couleurs populaires $12.00

HABITS POUR HOMMES
Styles Collège et plusieurs coupes conservatives dans une grande variété de tissus $15.00

HABITS DE HAUTE QUALITE POUR HOMMES
Des habits que vous voyez si souvent annoncés dans les magazines. Nous en avons trop pour les décrire au complet. Les meilleurs pour les prix ..... $18, $20, $22 et $25

HABITS DOUBLES REVERS POUR JEUNES GENS
Habit de doubles revers sera un style très populaire avec les jeunes gens cette saison-ci et aussi nous avons un stock pour cette demande dans tous les patrons et couleurs ..... $10 à $22.

Etalage Spécial de jolis Habits noirs et bleus.

JOLIS HABITS NOIRS
A simples et doubles revers en Thibets, Vicunas, Serge et Cheviottes.

$8, $10, $12, $15, $18 $20 $22 et $25.

HABITS EN SERGE BLEUE
En simple et doubles revers, serviceant tout laine et couleurs ne changeant pas, du Hart, Schaffner & Marx et de nos propres ateliers, tous bleu fatta à

$10, 12, 15, 18, 20 et $22

500 Habits de $15, pour Hommes pour $10.

LE PLUS GRAND MAGASIN DE VETEMENTS DANS LOWELL DEMONTRE ENCORE UNE FOIS SES GRANDES VALEURS

Habits de $15 pour $10 dès le commencement d'une nouvelle saison cela semble bien curieux n'est-ce pas?

Bien, c'est un motif — un fort motif — qu'en pensez-vous? C'est simplement cela. Nous voulons le commerce de $10 de Lowell. Nous avons mis en vente des vêtements plus brillants meilleurs et plus habillés pour $10 que n'importe qu'elle autre magasin peut vous offrir. Nous croyons que l'homme qui porte un de ces habits de $10 a sa pleine valeur.

VETEMENTS POUR GARCONS ET ENFANTS

Une grande variété de jolis styles pour les jeunes

LE NOUVEL HABIT NORFOLK
En soies chévioles. Les collets sont faits unis, doubles revers et avec culottes les pantalons sont de style Knickerbocker. Ils sont de jolis habits et sont extrêmement populaires parmi les garçons de 8 à 15 ans. Un bel habit à $5.00
Autres à $4.00, $6.00, $7.00.

LE NOUVEL HABIT MATELOT
Faits avec le jupon noir Eton et collet blanc tout toile, d'une nouveauté telle montrée cette saison comprenant le nouveau Matelot à Corrage, avec ou sans voiles, une grande variété de tissus en jolis mélanges et serges unies, toutes les couleurs à $3.50
Autres à $3.00, $4.00, $5.00, $6.00.

HEEFERS ET PARDESSUS TOP
En covert, soies chévioles et Serges, grandeurs 2 à 10, une belle variété de couleurs à tous les prix. Demandez notre belle pardessus en Covert et Broffer à $1.50
De meilleur à $4.00, $5.00 $6.00 $7.00.

L'HABIT D'ECOLIER D. B.
Gilets et pantalons seulement fait d'un tissu très fort de pantalons est fait à fond et garnis doubles, partie l'habit qui fait pour le garçon actif. Nous montrons une grande série de couleurs mix et mélanges. Un bon habit à $2.50
Autres à $3.00, $3.50, $4.00, $5.00.

L'HABIT RUSSIEN
Fait avec un petit collet Eton et un collet double tout toile, une ligne de choix de jolies cheviottes et Serges, dans toutes les couleurs, jolis habits pour garçons de 2 1/2 à 7 ans. Un splendide habits $3.50
Autres à $4.00, $5.00, $6.00 $7.00.

Demandez pour le nouvel habit en velours en brun bleu et serge. C'est ce qu'il y a de plus nouveau.

L'HABIT DE TROIS MORCEAUX
Gilet, veste et pantalon fait en style double et simple revers, en cheviottes et jolies worsted et serges notre choix. Habits très forts à

85 00

Autres à $4.00, $6.00, $7.00 et $8.00.

HABITS LAVABLES En styles Russien et matelot

75c a $2.50

LES BLOUSES K et E — Avec ou sans collet en blanc en percale et flanelle.

50c, 75c et $1.00

CETTE COURTE DESCRIPTION DE CES HABITS EST SEULEMENT QU'UNE APERCUE DES TISSUS ET DES DIFFERENTS STYLES. AFIN D'APPRECIER LEUR PLEINE VALEUR VOUS DE VRIEZ VENIR LES VOIR. BEAUX PATRONS EN JOLIS CASSIMIRES, CHEVIOTTES ECOSSAIS ET TWEEDS, EN COULEUR NOIRE, GRISE ET BRUNE. TOUS BIEN FAITS ET DES PLUS NOUVEAUX STYLES DU JOUR. DEMANDEZ POUR L'HABIT "GOLD BOND" $10.00.

LA TALBOT CLOTHING CO.

LE MAGASIN "DAYLIGHT"

EDIFICE AMERICAN HOUSE. Rue Central, Coin de la rue Warren.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter

Lowell, Mass., vendredi, 12 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

L'hiver dépouille les arbres de leur honneur pour nous faire la leçon de la mort.

Saint François de Sales.

La loi du divorce a été profondément modifiée; dans l'Etat de Illinois, toute personne divorcée devra attendre un an pour convoler en secondes noces. La mesure a été remportée par 111 contre 9.

Du Soleil, de Québec:

Une exposition nationale à Québec serait une belle occasion à nos compatriotes d'Ontario de faire à bon marché une petite excursion à la "French capital". Le souvenir qu'ils emporteraient, nous l'espérons, ne serait pas désavouable.

Nous lisons une communication sur le "Citizen signé "Timbuktu Institute", et demandant s'il serait opportun d'avoir des instituteurs du neuvième grade dans les écoles.

Il existe de telles personnes dans le corps enseignant et plusieurs. Malheureusement.

CHAUDIERS A DECHET

La meilleure qualite
Les plus bas prix.

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

"Laurier et son temps"

C'est un magnifique volume dû à la plume de M. L. O. David; volume bien illustré, très bien fait, donnant toutes les particularités de la vie du notre grand homme, M. Laurier. "La Patrie" a eu la gracieuseté d'en envoyer une copie à "L'Etoile" qui en remercie grandement "La Patrie."

Chaque famille franco-américaine admirative de M. Laurier, et nous sommes beaucoup de classe à lire ce livre, que vous pourrez vous procurer par l'entremise de "La Patrie". Il coûte 50c et 25c suivant la reliure.

Depuis le début de la part de "La Patrie" d'avoir aidé à la publication de ce volume. Cela indique une grande appréciation en faveur de notre histoire canadien M. L. David.

LITTERATURE

La Revue Littéraire de l'Université d'Ottawa nous arrive toujours remplie de choses savantes. C'est réellement une magnifique étude de la langue française que ce bimestriel nous donne chaque mois.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Conservation des pommes

Il semble qu'on ne sait pas assez généralement que les pommes peuvent parfaitement se conserver une année entière dans places dans un tas de balle dernier n'est nullement endommagé par leur contact.

Gateaux légers

Prenez 3 oufs, 2 tasses de sucre, 1 tasse de lait doux, 1/2 tasse de beurre, 2 cuillerées à thé de crème de tartre, 1 cuillerée à thé de soda et 2 tasses de farine.

ENCORE DU WHIST

Mlle Alma Alexander a donné un autre whist au collège St Joseph, N. H. & H. avait fait battre pour le bénéfice de la table de la Bonne Fortune, dont elle est la présidente.

NOTRE COMBUSTIBLE

Les détailleurs de charbon veulent se souvenir entre eux pour s'acquitter des hangars à chevaux que L. N. Y. N. H. & H. avait fait bâtir pour le bénéfice de l'hôpital St John. Les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood Street à qui de droit pour le tirage de billets de faveur.

LA MENINGITE

Certains faits sur la méningite sont peut-être bons à savoir. L'agent Kemp a donné les chiffres sur le nombre de cas de méningite, ici à Lowell: 65 personnes ont subi la maladie. Sur ce nombre, 23 en sont morts. Les 70 personnes qui en sont encore affectées, 12 sont considérées comme hors de danger, et leurs demeures ont été fumigées.

33 Irlandais ont eu la maladie — 12 Canadiens, 13 Américains, 4 Grecs, 1 Juif et un Polonais. Il y avait plus d'hommes que de femmes, 42 contre 23.

L'âge moyen était de 10 ans.

Le plus âgé avait 54 ans; le plus jeune, quelques mois seulement.

ACCIDENTS D'HIER

Frank Boucher, 283 rue Appleton, s'est fait ruer par un cheval hier. Ce qui lui a causé une entorse à la jambe gauche.

Ernest Vetus s'est fait fendre la lèvre supérieure à la Lowell Machine Shop. On l'a cousu de trois points.

Frank Ferris, aux moulins Bay State, s'est coupé une artère du bras droit avec un couteau à ressort. Deux points ont pu arrêter le sang.

DANSONS!

Tous les commis-marchands de M. Pollard se sont rassemblés au hall Prescott hier soir afin de jouir de cet amusement la danse. A peu près 125 couples s'y étaient rendus. L'orchestre Pease donnait la musique.

La salle était bellement décorée. On n'avait pas surtout oublié le drapeau américain qui ne faillit voir partout. Les officiers du bau étaient: MM. William G. McIntire, Harold D. McDonald, Joseph P. Burns, G. A. Kirk, G. J. Bull, C. W. McDonald, H. W. Blodgett, A. B. Harshorn, L. R. Gregg, C. L. Fleming, B. I. Cadwell.

ACUSE DE RECEPTION

Nous avons eu réception de billets de faveur pour la grande soirée de crême à la place du Club Social, de Pawtucketville, qui aura lieu jeudi prochain, le 18 courant. A part de ses salles le Club s'est assuré les ancliennes salles des P. A. C. pour cette occasion. Par conséquent il y aura de la place pour tout le monde. Les billets ne se vendent que 25c. Merci à qui de droit.

L'OPERA MIKADO

Ceux qui aiment à entendre de la bonne musique ne devront pas manquer l'opéra de Mikado à la salle de l'Opéra au bénéfice de l'hôpital St. John. Les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood Street à qui de droit pour le tirage de billets de faveur.

NOTRE COMBUSTIBLE

Les détailleurs de charbon veulent se souvenir entre eux pour s'acquitter des hangars à chevaux que L. N. Y. N. H. & Hartford a fait bâtir pour le bénéfice de l'hôpital St John. Les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood Street à qui de droit pour le tirage de billets de faveur.

ACCIDENTS D'HIER

Frank Boucher, 283 rue Appleton, s'est fait ruer par un cheval hier. Ce qui lui a causé une entorse à la jambe gauche.

Ernest Vetus s'est fait fendre la lèvre supérieure à la Lowell Machine Shop. On l'a cousu de trois points.

Frank Ferris, aux moulins Bay State, s'est coupé une artère du bras droit avec un couteau à ressort. Deux points ont pu arrêter le sang.

DANSONS!

Tous les commis-marchands de M. Pollard se sont rassemblés au hall Prescott hier soir afin de jouir de cet amusement la danse. A peu près 125 couples s'y étaient rendus. L'orchestre Pease donnait la musique.

La salle était bellement décorée. On n'avait pas surtout oublié le drapeau américain qui ne faillit voir partout. Les officiers du bau étaient: MM. William G. McIntire, Harold D. McDonald, Joseph P. Burns, G. A. Kirk, G. J. Bull, C. W. McDonald, H. W. Blodgett, A. B. Harshorn, L. R. Gregg, C. L. Fleming, B. I. Cadwell.

ACUSE DE RECEPTION

Nous avons eu réception de billets de faveur pour la grande soirée de crême à la place du Club Social, de Pawtucketville, qui aura lieu jeudi prochain, le 18 courant. A part de ses salles le Club s'est assuré les anciennes salles des P. A. C. pour cette occasion. Par conséquent il y aura de la place pour tout le monde. Les billets ne se vendent que 25c. Merci à qui de droit.

L'OPERA MIKADO

Ceux qui aiment à entendre de la bonne musique ne devront pas manquer l'opéra de Mikado à la salle de l'Opéra au bénéfice de l'hôpital St John. Les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood Street à qui de droit pour le tirage de billets de faveur.

NOTRE COMBUSTIBLE

Les détailleurs de charbon veulent se souvenir entre eux pour s'acquitter des hangars à chevaux que L. N. Y. N. H. & Hartford a fait bâtir pour le bénéfice de l'hôpital St John. Les billets sont en vente à la pharmacie Ellingwood Street à qui de droit pour le tirage de billets de faveur.

Gregoire

Spécial pour Samedi

300 Magnifiques chapeaux garnis, dans toutes les plus nouvelles formes et faits des meilleurs tissus, chapeau régulier de $10, pour Samedi $5

200 Chapeaux garnis faits d'une belle paille et de chiffon et garnis dans toutes les plus nouvelles creations, pour : : : : $3.98

150 Chapeaux garnis dans les styles Polo, Corday, pour Samedi $2.48, $2.98, toutes les petites beautés.

200 Chapeaux garnis en style turban et matelot, pour $1.48, $1.98

Ceapeaux garnis pour enfants, en style corday, cockade, fait de soie pointée et paille et garnis de fleurs et rubans de soie, $1.48 a $6.98

Chapeaux non garnis pour enfants dans tous les styles et couleurs de 24c a $3.48

Magnifiques turbans pour enfants, pour : : : : : 75c

Chapeaux de belle maline et crin de cheval, de $1.48 a $5.98

Jolis chapeaux de paille avec remplis de chiffon en avant dans le style corday, polo, de : : : : : : $1.98 a $4.98

Chapeaux non garnis avec devant brun, noir et bleu, pour Samedi 48c
Prix régulier $1.98 à $2.48

10 Caisses de chapeaux non garni toutes les plus nouvelles formes et couleurs de : : : : : 25c a $1.98

Turbans prêts a porter en joli chiffon a rempli noir, pour Samedi $1.98

15 Caisses de chapeaux prêts a porter, la semsine dernière nous en avions de très beaux, mais ceux-ci les surpassent, pour Samedi 98c

10 Caisses de chapeaux prêts a porter dans le style polo, tan et brun, tous faits sur une magnifique forme, garnis de paille et ornements et brosse militaire, pour Samedi : : : : : $1.48
Prix régulier $3.48

✚ Marchandises de deuil aux plus bas prix ✚

☞ Remarquez les Vitrines chez

Gregoire

Le plus grand Magasin de Chapeaux

133-135-137 RUE MERRIMACK

L'ETE COMME L'HIVER

Le rhume se contracte l'été comme l'hiver à cause des variations subites de la température qui sont si fréquentes en cette partie du pays.

Le fameux sirop Impérial peut guérir votre toux aux quatre saisons de l'année. Il est efficace, agréable au goût et ne contient aucun substance délétère.

Se vend 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Déliac et dans toute bonne pharmacie ou épicerie canadienne.

LE MAGASIN DE BARGAIN EN CHAUSSURES

Chaussures tan, noir et cuir verni, lacées pour enfants, qualité de 25c dans cette vente à LA PAIRE **15c**

NEW IDEA SHOE Co.,

119 et 121 rue Merrimack, Lowell, Mass.

La meilleure qualité de "Sneak" pour garçons, jeunes gens et enfants. Prix de vente LAPAIRE **49c**

Vendredi, 12 Mai nous Ouvronsune Grande Vente de Chaussures

Contenant le stock de $2000.00 de F. DIONNE, Nashua, N. H. lequel nous mettrons en vente à 60c dans le DOLLAR
En même temps nous mettrons en vente toutes nos meilleures chaussures de notre propre stock aux plus bas prix

DES CHAUSSURES A DES PRIX DE BARGAIN, JUSTE EN TEMPS QUE VOUS EN AVEZ BESOIN.

Oxfords en cuir verni, tan et noir, de 1$ pour hommes et enfants, avec bonne semelle à exception grandeurs 9 à 2. Prix de vente LA PAIRE **69c**

Chaussures et Oxfords en cuir solide, non seulement. Prix de Dionne $1. Notre Prix LA PAIRE **69c**

Chaussures Satin et Box Calf de $1.25 et $1.50 pour Garçons et Jeunes Gens avec bonnes semelles Grandeurs 13 à 5½. Prix de vente LA PAIRE **98c**

Un gros lot de chaussures et Oxfords Patent Colt, velours Calf, Tan, Vici. Qualité de $2.50 et $3.00. En vente à LA PAIRE **1.98**

Chaussures et Oxfords en cuir verni pour hommes. Tabac cubains et en cuir brun. Prix de Dionne $2.75 et $3. En vente à LA PAIRE **1.39**

Bonnes Chaussures d'écoliers pour garçons. Prix régulier $1.50. Prix de vente LA PAIRE **1.19**

Toutes nos chaussures de $3.50 et $4.00 pour hommes sont réduites à LA PAIRE **2.69**

Chaussures et Oxfords en Vici Kid, Patent Calf et Vici Kid de Dionne de $2.50 et $3.00. En vente à LA PAIRE **1.98**

Un lot spécial d'un lot de chaussures pour hommes, pour enfants, $1.00 et $1.25. Un cuir et noir. Grandeurs 8 à 12½. En vente à LA PAIRE **69c**

Chaussures en Satin Calf très bonnes semelles, pour hommes. Prix de Dionne $1.50. C'est une bonne chaussure de travail. En vente à LA PAIRE **1.19**

VOICI UNE GRANDE SPECIALITE POUR LES HOMMES

Toutes les Chaussures et Oxfords de $2.00 et $2.50 en Vici Kid, Box calf, Enamel ou Patent colt Skin, aussi chaussures calf tan et Oxford. EN VENTE A **$1.49 la paire**

☞ JOHN LANDRY, Commis Canadien.

Ce Coupon et Dix Cents

VOUS DONNERONT DROIT A UNE BOITE DE

Poudre Mennen Palcum

VIOLETTE OU BORATEE

La Bon Marche Dry Goods Co

Votre argent vous est remboursé si vous n'êtes pas satisfait.

Nouveaux Livres dans la Librairie de Mme. Dunn's

"Stingaree", "On the Firing Line", "Pardners", "Justis Wingate", "The Girl from Home", "Susan", "A Knot of Blue", "Pond Adventures", "The Sunset Trail", "The Golden Flood," "The Crimson Blind", "Rose of the World", "Purple Parasol", "The Orchild", and many others.

UNE VENTE SPECIALE DE

RUBANS LOOM END

UN DES MEILLEURS LOTS QUE NOUS N'AVONS JAMAIS REÇU, COMME MENTIONNE DANS LES DEAILS SUIVANTS:

Ruban de Taffetas et Satin
1 pouce, prix régulier 5c, prix de vente ..... 3c la vge
1 1-4 pouces, prix régulier 8c, prix de vente ..... 4c la vge
1 1 2 et 2 pouces, prix régulier 10c et 12 1-2c, prix de vente ..... 7c la vge
3 pouces, prix régulier 15c, prix de vente ..... 9c la vge
4 pouces, prix régulier 19c, prix de vente ..... 12 1-2c la vge

Ruban en Satin Liberty à double face
1 1-4 pouces, prix régulier 15c, prix de vente ..... 8c la vge
1 1-2 pouces, prix régulier 20c, prix de vente ..... 10c la vge
2 pouces prix régulier 23c, prix de vente ..... 14c la vge
2 1-2 pouces, prix régulier 29c, prix de vente ..... 16c la vge

Ruban en Soie Taffetas
3 1-2 pouces, prix régulier 25c, prix de vente ..... 15c la vge

Ruban en Mousseline Satin
3 pouces, prix régulier 29c, prix de vente ..... 20c la vge
6 pouces, prix régulier 49c, prix de vente ..... 25c la vge

Rubans en Taffetas Metallic
5 pouces, prix régulier 33c, prix de vente ..... 19c la vge

Bon Ruban en Taffetas
4 pouces, prix régulier 35c, prix de vente ..... 19c la vge
6 pouces, prix régulier 42, prix de vente ..... 25c la vge

No 1 1-2 ,Ruban lavable française prix régulier 3c, prix de vente... 4c la vge

Ruban en Satin Taffetas
No 2, en pièce de 10 verges, prix régulier 23c, prix de vente .... 25c la vge
No 4, en pièce de 10 verges, prix régulier 35c, prix de vente .... 19c la vge

Le meilleur ruban Satin Baby
No 1, prix régulier 3c, prix de vente, ... 1c la vge
No 1 1-2, prix régulier 5c, prix de vente .... 2c la vge

Ruban en Velours noir
No 1, satin noir, en pièce de 10 verges, prix régulier 50c, prix de vente ..... 35c la vge

Ruban de velours de couleur
Ruban en toile, bordure de changeant pas, dessus de soie, 1-2 pouce 3-4 pouces, 1 pouce, 1 1-4 pouce et 1 1-2 pouce, prix régulier 7c à 12 1 2c la vergo, prix de vente ..... 3c la vge

UNE VENTE SPECIALE DE

NECESSITE DE MAISON

OUVERTE DANS NOTRE SOUS-SOL HIER MATIN

Vous connaissez par une longue expérience, ce que vous trouvez ici dans une vente de cette sorte, par conséquent nous n'avons pas besoin de vous donner de longs détails. A part des marchandises et des prix nous vous raconterons l'histoire bien mieux que des colonnes de matière. La voici:

Epingles à Linge
La sorte brevetée qui ne se détache pas, prix régulier 3 douzaines pour 10c, prix de vente ..... 6 douzaines pour 10c

Balais à plancher
Prix régulier 25c et 39c, prix de vente 25c

Paniers à Déchets
Prix régulier 35c, prix de vente, ... 25c

Plaques à Repasser
Moyenne grandeur, en bois blanc, prix régulier 39c, prix de vente 25c

Plateaux à Fraise
Prix régulier 5c chacun, prix de vente ..... 6 pour 15c

Bouilloires en Nickle
Très fortes, font en cuivre, plaquée en nikle, prix régulier $1.98, prix de vente 98c

Crachoire en Nickle
Bon fond, très grand prix régulier 35c, prix de vente 25c

Ammoniaque
Très forte, bouteille pleine quart, prix de vente 9c

Bleu à Laver
Grande bouteille prix régulier 10c, prix de vente 5c

Casseroles à Réfrigérateur
Grandes, prix régulier 20c et 49c, prix de vente 25c

Casseroles d'une quart
En acier royal granite, prix régulier 39c, prix de vente 25c

Casseroles à Sauce de 3 quarts
Avec couvercle, prix régulier 39c, prix de vente 25c

Bidon à Lait de 2 quarts
En acier royal granite, prix régulier 39c, prix de vente 25c

Cuves à laver en fer Galvanisé
Très grandes, prix régulier 75c, 89c et 98c, prix de vente 69c

Bouilloires à Laver
Prix régulier 39c, prix de vente 25c

Plateaux à Fraise
Prix de vente 8c chacun. Prix de vente ..... 8c ch.

Chaudières à dîner de 3 parties
Prix régulier 39c et 49c, prix de vente 25c

Chaudières à l'eau Galvanisée
Grandeur 12 quarts, prix régulier 25c, prix de vente 15c

Chaudières à l'eau en vrai bois fibre.
(Légèrement graffignées) prix régulier 25c, prix de vente 15c

Tables à Coudre
Prix régulier 98c, prix de vente ..... 79c.

Grosses Brosses
Prix régulier 10c et 15c, prix de vente ..... 8c.

Petits Balais
Une valeur de 15c, prix de vente ..... 10c.

$1 VALANT DE SAVON POUR 50c
Voici la combinaison

7 barres de savon Searchlight, valeur 25c
5 paquets de poudre à laver Amour, prix régulier 25c
5 barres de savon Pioneer scouring, prix régulier 25c
5 pains de savon de toilette Floradora, prix régulier 25c

$1.00

Beaux verres à table
Bandes d'or, fleur de lis, etc., prix régulier 5c chacun, prix de vente ..... 6 pour 17c

1500 bouteilles d'échantillons de vernl à argent et metal
Données gratis durant cette vente. Si vous venlez la meilleur vernl sur le marché demandez pour une bouteille d'échantillon de Silva-Pulz.

Six bols jaunes à mélangé pour ..... 25 cents
Un paquet de six bols en grandeur de une demie pinte à deux quarts, le prix régulier de ces bols sont de 50c

Dessus d'oreiller, dessus de tables et dessus de bureau de

50c POUR 29c.

Ce n'est pas souvent qu'un marchand peut dire et rédire honnêtement qu'il vend cette classe de marchandise à presque moitié prix. Mais c'est notre cas actuellement et nous admettons que c'est un cas extraordinaire, mais voici comment nous sommes parvenus à nous procurer ce bargain, c'est un importateur qui se retirait de cette ligne de commerce et nous étions là juste en temps.

VOICI CES GRANDES VALEURS:

Valeur 50c — LES TISSUS SONT D'UNE TRES BELLE QUALITE DE MOUSSELINE BLANCHE ET DE LINON BLANC ET LES DESSEINS ATTRAYANTS SONT FAITS EN BRODERIE OURTEE. LA GRANDEUR DES DESSUS DE BUREAU EST DE 18x54 ET LES DESSUS D'OREILLER ET DE TABLES SONT DE 30x30. SI VOUS PENSEZ D'AVOIR BESOIN DE CES MARCHANDISES NE MANQUEZ PAS DE VENIR VOIR CES VALEURS. — Valeur 50c

Vous devriez lire ceci, tres attentivemen, cette histoire de cette semaine se concerne de costumes et de gilet pour Femmes

PARCE QU'ELLE SE CONCERNE DE QUELQUES RECENTS ACHATS LESQUELS NOUS SAVONS VOUS INTERESSERONT.

Un Achat de Gilets en Covert.

Vingt-cinq en tout — Nous en avons eu toute la saison, mais nous avons payé beaucoup plus que pour ce lot. Nous devons, employer ceux-ci comme une spécialité très spécial pour vendredi et samedi. Ne vous attendez pas de les achéter pour ce prix après samedi, vous serez désappointé. Ils sont faits d'un très bon tissu en covert dans un style ajustant juste. Le dos et le devant est garni de courroles de même tissus. Ils ont des manches leg-o-mutton et profondes manchettes garnis de courroles pour appariер le dos et le devant.

UN ACHAT D'UNE LIGNE D'ECHANTILLONS DE COSTUMES SHIRT WAIST EN SOIE — Trente dans le lot, pas deux semblables, très bien garnis et plus neuve au en style, valeur de $17.98 à $22.50. Maintenant ..... ET AU MEME PRIX UNE LIGNE REGULIERE DE COSTUMES SHIRT WAIST SANS PAREIL. ILS SONT FAITS D'UNE BELLE QUALITE DE SOIE TAFFETAS LE CORSAGE A UN DEVANT POINTE, REMPLIS SUR LES MANCHETTES ET LE COLLET. LA JUPE EST A EFFET DE NEUF CORDES AVEC TRES BEAU VOLANT Ils sont faite de plusieurs couleurs, unies et changeables. Parmi ceux-ci vous en trouverez du tedracce tta unl, bleu marin, vert foncé, brun, noir, blanc et garnet et rouge et vert changeable. Aussi un magnifique effet à barre verte ce qui paraît très bien. Le prix est de $12.50 le costume ..... CES STYLES SONT NOS MODELES DE PRINTEMPS ET LE PRIX A ETE PRESQUE REDUIT EN DEUX, COULEURS UNIES ET DEFANTAISIE DANS L'ASSORTIMENT.

3 Prix	$5.00 Valeur $10, a $12.	$10.00 Valeur $15. a $17.50	$15 00 Valeur $20. a $25.

Prix régulier $13.98. Vendredi et samedi

$9.98
$12.50
$12.50
Le costumes

Coudez les Prétentions

Coudez-les fort comme vous pouvez le voir par ces quelques items.

Protecteurs de manches, toile blanche et noire, valeur 15c ..... 10c la paire

Epingles "Safety", grandeur 1 et 2, en nickle, valant 3c ... 1c la doz.

Portes et agrafes, noires et argent, toutes grandeurs, valant 3c .. .. 1c la carte

Livret d'épingles à ceintures, 5 grandeurs, noire gral, valant 5c .. .. 3c le livret

Boutons perlés, seconde grandeur, mais qui plaisent, première qualité 5c. Ceux-ci .... 2c la doz

Epingles Admantines, prix régulier 2c le papier .... 1c le papier

Spécialités dans nos marché du sous-sol

GUINGANS OTIS CARREAUTE, valant 6 1-4c la verge .. 5c la verge
GUINGANS SEERSUCKER BATES, valant 10c ..... 8c la verge
COTON JAUNE, 40 ouces, valant 7c ..... 5c la verge
COTON BLANCHI, 36 pauces Lonsdale, valant 8c .... 6 1-4c la verge
TAIES D'OREILLER OURLES, grandeurs 42x36 et 45x36, valant 12 1-2c ..... 10c chacune

SPLENDIDE ASSEMBLAGE DE

CHAPEAUX GARNIS

PAS MAL PLUS BAS DU PRIX ORDINAIRE.

En-dessus de notre prix usuel. Cela ne vous dit pas combien plus bas que le prix que vous payeriez ailleurs, car nous avons la réputation de tenir nos prix bas, et cette réputation est que la mode, le style et la façon au Bon Marché restent sans rival. Vous savez quec'est ainsi, sinon vous devriez vous en informer sur le champ. Car des plastres s'économisent dans l'achat d'un chapeau garni.

VOICI DEUX DE NOS PRIX POPULAIRES:

Chapeaux garnis à $2.98
Au-delà d'une douzaine de styles à ce prix. La description de deux d'entre eux est celle-ci:

Chapeaux garnis à $3.98
Une vingtaine de styles à ce prix Voici la description de deux de ces chapeaux.

STYLE VIRGINIE. PRIX $2.98
Ce chapeau box terban qui fait si bien fait de nouveau braid italien de rainaisie, plié sur le blais tous en soie chiffon, est garni de feuilles de boux à bride et à noeuds de ruban taffetas tout soie. Les couleurs sont noires, blanches, brunes, bleu marin, passifiore, rouges et reséda.

STYLE STANHOPE. PRIX $2.98
Ce chapeau fait forme chapeau garni est de soie chiffon et de paille toscan de la meilleure qualité.

La forme est couverte de rangs de chiffon jaune claire, bien clair, brune dentelle de Valenciennes. Le haut-bord est fait de chiffon sur le brais, garni de ruban tout soie et d'une touffe de petites roses et feuillage. Le couleurs sont jaune claire, blanche brune, bleu, rouge et noir.

STLYE PAPILLON. PRIX $3.98
Ce chapeau est fait de bel dentelle toscan de la meilleure qualité, les plus belles brides et les beaux bouds de velours, soie, dit-on importe en une belle costume le symbar de la vallée impérial. Les couleurs sont naturelles, blanc, gris et brune.

STYLE HIGHLAND. PRIX $3.98
Ce sont de plus beaux chapeaux de demoiselles dans notre ligne fait de chiffon relevé, en bande de soie et en meilleur qualité de braid de soie noyelline. Les garnitures sont de ruban de soie et de velours avec nouveauté, et de beaux ornements couleur acier. Les couleurs sont blanches, cardinales, bleu clair, rose, jaunâtre, champs et brune.

UN AUTRE LOT DE CHAPEAUX CONFECTIONNES tout aussi bon que ceux que nous offrons en semaine dernière. Valant $2.98 et plus ..... 98c chacun

Souliers bas pour Enfants et Fillettes

Un grand modèle d'excellence est aussi important dans les chaussures d'enfants que celui des femmes. Nous présentons la "Qualité Queen" comme le souliер modèle pour les femmes et pour les jeunes. Nous demandons votre attention sur les quatro nombres suivants, qui sont (dans leur classe) les mêmes en qualité que le "Queen", sans égal.

The Imperial
Boston School shoe
The Cresceus
The Pink-Ham

Grandeurs de 7 à 11 et 11 1-2 à 2, chèvro tanné rouge, veau et dongola patente, avec des bouts patentés. Semelles pesantes, demi talons. Le prix ..... 89c la paire

Grandeurs 12 à 2, veau, (couleur claire), forme d'homme, larges semelles pesantes, aussi veau patenté, même style. Le prix $1.49

Le Cresceus, souliers bas, grandeurs 9 à 2. Veau imitation de Russie, cheval et dongola patente, semelles pesantes. Le prix .. $1.25

Souliers pour bébés, grandeurs 4 à 8, cheval et brun vici kid patente, talons en coin, larges oeillets avec cordons en rubpn. el, prix ..... 98c la paire

Avez-vous besoin de rideaux neufs

EN VOICI DES ESPECES TRES DESIRABLES, TRES ATTRAYANTS

300 PAIRES DE RIDEAUX "FISH NET" A 79c LA PAIRE
3 1-2 verges de long, Ecrus et blancs, 10 pouces de large. Chaque paire vaut 98c

UN LOT DE RIDEAUX BOBBINETTE A $1.25
Ecru et blancs, 3 1-2 verges de long, 40 pouces de large, quelquuns 42 et 54 pouces de large. Petits bouts de 1 à 3 yards, valant de $1.98 à $2.25.

AVEZ-VOUS VU LES RIDEAUX EN MOUSSELINE PLISSEE QUENOUS VENDONS 69c LA PAIRE
Une vingtaine de styles. Beaux barrages, points en flèches, avec 3 pôle. Plusieurs sont bien marchés à 98c. Hauteur, 3 verges.

IL NOUS RESTE DES RIDEAUX EN DENTELLE SUISSE QUE NOUS AVONS ANNONCEE LA SEMAINE DERNIERE
A 49c — valant 69c. A 79c — valant 98c. A 98c — valant $1.49. A $1.49 — valant $1.98
Un splendide assortiment de patrons sont attrayants que je vois.

Quelques mots sur les vêtements en mousseline

CACHE CORSETS
Très utiles en demelle, serie française, bottons perles. Régulier 15c 10c

JUPONS DE MOUSSELINE
Volant de 17 pouces, garni de 2 rangées d'insertion de 2 pouces, 4 lisses remplis et une dentelle de 3 pouces, prix régulier 98c, pour deux jours ..... 79c chacun

CALECONS DE FEMMES
Fait en percaline, serlie et à 79c
pale, valant 25c 79c

JUPONS EN MOUSSELINE
Volantés de 15 pouces garnis de 3 bandes, ourlés, avec une dentelle de 2 1-2 pouces. Régulier 79c, à 49c

CHEMISE MOUSSELINE
Longue pipe, remplie entre yoke et de deux bandes de dentelle avec ruban bebe. Le prix 49c

JUPONS MOUSSELINE
Jupon mousseline volant de 20 pouces garni de 4 bandes. Un modèle 49c

Deux bonnes items dans la section des hommes

CRAVATES TOUTE SOIE A 10c — DEMI BAS DE FANTAISIE 10c
Demi unie et de fantaisie aussi. La paire. Bons couleurs, tabac et rouge anglais, régulier 19c chacune, ortel dernier modèle, jaune et noir, ... bien en soie, valant 15c la paire.

Lisez attentivement et venez chez

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le plus affairé et le meilleur de Lowell

A Notre bonne clientèle canadienne nous offrons pour samedi des bons marches speciaux en Etoffes et Soies à Robes qui ne se sont jamais vu a Lowell.

Brillantine noire, blue, brune et blanche, 50 pouces de largeur pour.....49c la verge
Voile de Sour (Nun's Veiling) dans toutes les nuances le plus nouvelles a.....49c la verge
Un lot de Voiles gris et drap a.....39c la verge
Soie à robes garantie pour un pas se conper d'aucune manière de toutes nuances.....49c la verge

Dans notre Soubassement

Linons pour Samedi a 3 1-2c la verge. Valeur 8c la verge

Dept. de Manteau

Pour Samedi, Un lot de Jupes de Robes acheté a moitié prix d'un manufacturier en faillite a $1.19 et $3.98. Valeur de $3 a $7.00.

Gratis a tous les Acheteurs

Choix de Musique Vocale et Instrumentale que nous donnons a chaque achteur

Ne manquez pas cela, c'est pour rien

GILBRIDE'S

COIN DES RUES PALMER ET MERRIMACK

Commis Canadiens dans tous les Departements.

FANATIQUES RELIGIEUX

Se battent à Pottsville (Pennsylvanie) et l'un d'eux est tué

Pottsville, Pa., 12 — Michael Mellcho, un habitant de Bormere, une petite localité près d'ici, vient d'être tué à coups de pierres à la suite d'une querelle qui s'est élevée entre fanatiques religieux.

Il y avait une réunion religieuse, présidée — de Greve à Thodd Martzis, quand une dispute s'est élevée entre représentants de diverses religieuses.

Tous étaient Michael Mellcho et Michael Adams, tenaient de grands discours aux habitants planteurs de tabac pour les religion, quand la lutte s'est engagée sur les prédications de leurs croyances religieuses.

Ils ont été assaillis à coups de pierres et de bouteilles et finalement se sont battus sérieusement comptant autant de partisans.

La lutte a continué en plein air et Mellcho, sur qui les assaillants s'acharnaient, a été jeté à terre et lapidé jusqu'à ce que la mort s'ensuivit.

Adams a été très gravement blessé. Ses partisans l'ont ramassé après la bataille et conduit à l'hôpital où l'on a déclaré que sa vie était en danger.

Cinq hommes ont été arrêtés pour cette partie relativement acharnée contre le malheureux Mellcho et l'avoir encore frappé alors qu'il était déjà mort. Ils ont été enfermés dans la prison de Pottsville.

LES SYNDICATS OUVRIERS

Comptent 400,000 membres dans l'Etat de New-York

Albany, N.-Y., 12 — D'après les dernières statistiques reçues au département du travail, les syndicats ouvriers comptent actuellement 400,000 membres dans l'Etat de New-York.

En proportion de la population c'est l'Etat de New-York qui arrive bon premier dans ce nouveau concours. Les chiffres le prouvent:

Membres des unions du travail, en Angleterre et en Irlande, 1,902,305; en Allemagne, 1,776,511; en France, 714,700, dans l'Etat de New-York, 400,000.

La proportion est de un pour 18 habitants dans l'Etat de New-York; de un à 22 pour la Grande Bretagne; de un à 44 pour l'Allemagne et de un à 53 pour la France.

Souffrez-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? Alors, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Aiken, edifice Vinent. jno

DANS UNE EGLISE

Bataille entre le Diacre et les membre de la congrégation

Fall River, 11 — Les choses ne sont pas tranquilles dans la paroisse catholique française de Notre-Dame de Lourdes, dirigée par l'église Sainte-Baptist, et il paraît qu'un sol sur deux ne peut pas entrer dans cette église pendant quelque temps.

LOCALES

M. Joseph Duneault, fils de M. Médard, de la rue Durant, a acheté l'Atlantic House, à Revere Beach.

M. Emile C. Lavigueur, le violoniste, est allé à Malone, N. Y., prendre part au festival qu'il y a dans cette ville cette semaine.

La famille de M. J. T. Roy est déménagée du No 91 rue Trotalème, à la résidence Ludlow-Churchill, angle des rues Bearon et Trotalème.

Mme Joséphine Hodgman est morte de hydrophobie ce matin, dans des souffrances horribles. Nous savons qu'elle s'était fait mordre par son chien devenu enragé.

Une autre victime de la méningite vient de mourir. C'est la petite Mary, enfant de Patrick F. et Caroline J. Daly, 6 rue Auburn. Elle n'a été malade qu'une semaine. Deux autres enfants de la même famille sont aussi alités.

Dans les nouvelles de Québec, nous voyons parmi les noms des jeunes lévites qui doivent être ordonnés prêtres dimanche dans l'église Notre-Dame de Lévis, celui de M. P. McLaughlin, de Lowell. Mais ce dernier fait partie du séminaire de Québec.

Un petit faînéant, sur la tête duquel un mandat d'amener flottait depuis trois semaines, vient enfin de se faire arrêter dans l'après-midi d'hier par le chef Middleton, où il se cachait. L'officier Dooley a fait l'arrestation du petit John Kelly, âgé de 14 ans, qui depuis sans doute aller à l'école de huit heures.

Deux petits garçons de Roxbury, Herbert Keene et Frank Normandeau, âgés de 4 ans, North Billerica pour aller faire un tour d'une bicyclette qui ne leur appartenait pas. Les deux jeunes filous étaient embarqués sur la bicyclette lors de leur passage à Billerica. Le constable a eu tout de suite des soupçons, et non sans cause, car elle appartient à John Richardson.

Une femme qu'on croit être une immigrante, et ses trois enfants ont été trouvés endormis sur le bord de la rivière par des résidents de l'avenue Varnum. Elle y avait passé la nuit sans couvertures, ni rien d'autre pour s'abriter. Les enfants étaient tremblants par le froid. Un policeman a amenés tous quatre en lieu sûr. La femme ne savait pas un mot d'anglais.

Un feu de broussailles sur la rue Stedman a tenu les pompiers en alerte pendant plusieurs minutes hier. Il n'en résulta, avec beaucoup de peine, à empêcher le feu de prendre à une maison et à une grange qui y avait non loin de là. Le feu a pris dans des mêmes, qui ont causé des inconvénients à ceux qui les cherchent dans les rues de la Navy Yard. M. et Mme Silvio sont sérieux de direction de leur fille qui, dit-on, ils recevait les meilleurs traitements de la part de son mari.

Le voisin, tenfeois, dit-il, que madame n'avait pas toute la liberté qu'une personne de sa condition devrait avoir. Ils disent même que le mari en question bat sa femme souvent et quelque chose ressemblant à une querelle.

Au moment de mettre sous presse, nous apprenons que Mme Jane Puffer, qui s'est enfuie de chez elle son jour dernier, vient d'être retrouvée à Haverhill et ramenée par son mari qui l'a ramenée. Elle se souvient à peine de ses actions depuis le moment de son départ.

LA PESTE

La maladie la plus contagieuse fait des ravages dans la ville. Le monde est obligé d'avouer que cette maladie surpasse de beaucoup de nos gens ordinaires. Le moindre effort pendant cette saison, vous dire que beaucoup de nos gens ordinaires souffrent cette maladie, et ressentent un certain de ces édifices malsains où vous respirez tout de mauvais. Pour purger votre sang de votre organisme, vous ne trouverez rien de mieux que Hood's Sarsaparilla. Elle chasse entièrement dans un quartier où il n'y a pas de peste.

Des lettres d'une maison de banque en vous font \$5.75 par mois quand vous restez malade. Quand elle ne vous donne rien d'argent. Elle vous donne aussi une bonne garde-malade. Quand elle ne vous donne ni l'un ni l'autre, elle vous donne un bon médecin. La carte dont nous parlons est celle de la Mutual Life Insurance Co. of New York. Elle a des agents partout. Elle est bien connue. Elle est bien solide. Elle est bien bonne. Elle est bien tout ce qu'il faut être pour être bien. Elle est bien tout ce qu'il faut être pour être bien.

Dr E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles
Lunettes Correctes
Heures de Consultation

NAISSANCE

Mme Fille Ulzard, 104 rue Chelmsford, a donné naissance à un joli gros garçon hier. Il a été baptisé hier soir sous les noms de Joseph Thomas Oscar Albert. Parrain et marraine, M. et Mme Thomas Alfred Ryan, parents de Mme Pinard.

FUNERAILLES

Les funérailles de feu Emma Marin ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Joseph. Un service solennel a été chanté par le Rév. P. Desrochers, assisté du Rév. P. Lamothe comme diacre et du Rév. F. Gratton, comme sous-diacre. Le choeur de chant sous la direction de M. F. Gourdeau, a rendu la messe des morts harmonisée de Ferrault. A l'offertoire, Mlle Tarte a chanté "O Meritum Passionis," de Rosvelq. M. Vincelette touchait l'orgue.

La Congrégation de Notre-Dame de Lourdes, à laquelle la défunte appartenait, était représentée par Mlles Diana Henry, Clara Garneau, O'Beirn, Emma Blanchard, Eugénie et Joséphine Albert.

Les porteurs étaient MM. Philippe Dionne, Bernard Fortin, George Valée, Léopold Desjardins, Philippe et Henry Bergeron.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. Le Rév. P. Brullard a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le banquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 24 communions, 25 messes entendues, 12 chemins de la Croix, 15 chapelets de la Ste-Vierge, 15 chapelets du Sacré-Coeur, 6 chapelets de la bonne mort.

La famille Plourde désire, par l'entremise de "L'Etoile" remercier tous ceux qui les ont assisté pendant la maladie et la mort de leur frère.

Les funérailles de Mme Louis Forest, née Marie Lafièche, ont eu lieu ce matin à 9 heures, à St-Jean-Baptiste. Le R. P. Audibert a officié, avec le R. P. Dubreuil comme diacre et le R. P. Lampré, comme sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. Hyppolite Giguac, Aug. Gagné, Joseph Lebanc, Isidore Cormier, Louis Forest et Ulrick Brunelle.

L'enterrement eut lieu au cimetière St-Joseph, où le R. P. Brullard a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la charge des funérailles.

Mme E. Riopelle
Vous admirez sans doute ce très un grand assortiment de formes en broche dans les modes les plus nouvelles et pour tous les goûts. Elle a aussi un assortiment dans toutes sortes de belle palette et ne plus bas prix de la ville Venez nous assurer un bon choix. Venez nous voir.
Centralville Rollaway,
4 RUE ENNEL.
Coin de la rue West St.

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 avril 05.
Messieurs Rochette et Dallaie,
Lowell Pharmacy,
Lowell,
Messieurs,
Vous pouvez nous expédier au plus tôt une autre douzaine de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin, désirent diverses cette quantité avec vous, car ceux qui en ont déjà essayé apprécient les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.
Votre bien dévouée,
Dame CELINA DUCHARME.

CETTE DISPARUE

On croit que Mme Jane Puffer, entre disparue de Dracut, est à Haverhill. M. Silvio, son gendre, est parti à Haverhill hier soir pour s'enquérir si sa fille n'a pas été partie de chez elle, et il s'est joint à ceux qui la cherchent dans les rues de la Navy Yard. M. et Mme Silvio sont sérieux de direction de leur fille qui, dit-on, ils recevait les meilleurs traitements de la part de son mari.

HOTEL DE VILLE

James T. Dunfey, commis dans le département de l'auditeur des comptes vient d'être nommé par le maire, auditeur "pro tem" jusqu'à ce qu'un remplaçant à M. David Chase soit nommé.

Il y aura plusieurs pétitions ce soir devant le département de l'éclairage pour que des lumières additionnelles soient placées dans quelques rues.

La taxe de comté cette année, se monte à $76,364 33. L'année dernière cette même taxe était de $78,487.77. On en a avisé les assesseurs.

Les autorités à l'hôtel de ville semblent inférer que les moulins Atherton, où la compagnie Arlington vient de se fixer, seront en opération permanent. Nous le désirons de tout coeur.

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 avril 05.
Messieurs Rochette et Dallaie,
Lowell Pharmacy,
Lowell,
Messieurs,
Vous pouvez nous expédier au plus tôt une autre douzaine de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin, désirent diverses cette quantité avec vous, car ceux qui en ont déjà essayé apprécient les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.
Votre bien dévouée,
Dame CELINA DUCHARME.

CETTE DISPARUE

On croit que Mme Jane Puffer, entre disparue de Dracut, est à Haverhill. M. Silvio, son gendre, est parti à Haverhill hier soir pour s'enquérir si sa fille n'a pas été partie de chez elle, et il s'est joint à ceux qui la cherchent dans les rues de la Navy Yard. M. et Mme Silvio sont sérieux de direction de leur fille qui, dit-on, ils recevait les meilleurs traitements de la part de son mari.

HOTEL DE VILLE

James T. Dunfey, commis dans le département de l'auditeur des comptes vient d'être nommé par le maire, auditeur "pro tem" jusqu'à ce qu'un remplaçant à M. David Chase soit nommé.

Il y aura plusieurs pétitions ce soir devant le département de l'éclairage pour que des lumières additionnelles soient placées dans quelques rues.

La taxe de comté cette année, se monte à $76,364 33. L'année dernière cette même taxe était de $78,487.77. On en a avisé les assesseurs.

Les autorités à l'hôtel de ville semblent inférer que les moulins Atherton, où la compagnie Arlington vient de se fixer, seront en opération permanent. Nous le désirons de tout coeur.

Centralville Rollaway,
4 RUE ENNEL.
Coin de la rue West St.
George M. Katsaines, M. D.
Médecin des Hôpitaux de France
Consultations de 1 à 3 et de 7 à 8 h. p. m.
312 Rue Merrimack.

LOWELL, VENDREDI, 12 MAI 1905.

A. G. POLLARD & CO.,

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

CE MAGASIN COMME UNE PLACE DE MASSACHUSETTS ECONOMIQUE DEVIENT DE PLUS EN PLUS INTERESSANT TOUS LES JOURS.

CHAQUE MALLE NOUS APPORTE DES OFFRES DE LOTS SPECIAUX — MARCHANDISES DE SAISON QUE NOUS VENDONS A BEAUCOUP PLUS BAS QUE LES PRIX REGULIERS. EN VETEMENTS POUR FEMMES ET ENFANTS, NOUS SOMMES EN TETE. EN MERCERIES POUR HOMMES C'EST LE MEILLEUR MAGASIN DANS LOWELL. EN FAIT D'ARRANGEMENT DE MAISON ET USTENSILES DE CUISINE VOUS POUVEZ CHOISIR DANS LA PLUS BELLE COLLECTION ET AUX PLUS BAS PRIX.

Un grand Bargain en Chapeaux

Un autre de nos gros achats de chapeaux lequel nous rend capable de vous faire cette offre aujourd'hui

1500 CHAPEAUX GARNIS

La ligne complète d'échantillon d'une maison de New York. Tous des modèles de cette saison. Valant de $4.50 à $10.00 chacun, seulement

$1.98 et $3.98

VOYEZ NOTRE ETALAGE DE VITRINE DE LA RUE MERRIMACK

En vente aujourd'hui.

Rue palmer — Allée du centre

Chapeaux et Casquettes pour Hommes a Moitié prix

966 Casquettes d'échantillon pour hommes et garçons. Toutes sortes de styles, en drap, etc Prix régulier 50c et 75c, seulement

29c Chacune

Chapeaux mous pour hommes, comprenant tous les nouveaux touristes, formes Outing et Alpine, dans les couleurs populaires, valeur $1.50, $2.00 et $2.50, seulement

98c Chacun

RUE PALMER — SOUS-SOL

Specialite demain matin a 10 hrs.

NOUS METTRONS EN VENTE

15.000 MAGNIFIQUES ROSES A

1 cent chacune

RUE PALMER,

Près de la Porte de L'Avenue

350 Habits de Garçons

Nous avons achété l'assortiment complet d'un grand manufacturier d'habits de printemps A environ 50c dans le dollar. Ceci veut dire une grande économie pour ceux qui veulent de bons vêtements à bas prix.

Habits de 2 morceaux pour garçons, doubles revers, grandeurs 8 à 16, en Ecossais tout laine, cassimère, homespun, tweeds et serge bleue, worsted, quelques-unes sont de couleurs foncées, claires et moyennes, très bien faits avec belle doublure. Habit valant de $3.00 à $5.00.

Habits Russiens pour garçons, grandeur 2 1-2 à 8, faits de homespun, Ecossais et couleurs foncées et claires, pantalons bloomer, ceinture en cuir très bien garnis de jolis boutons. Habits d'une valeur de $3.50 à $4.50.

Habits Eton pour garçons, grandeur 3 à 8, pantalons bloomer, cordé en avant et dans le dos, ceinture pour appartier, dans le plus nouveau drap de la saison. Habits d'une valeur de $3.50 à $5.00.

Tous à $2.85

Dept. de Bargains--Sous-sol

VALEURS SPECIALES EN MARCHANDISES D'ETE

Organdie blanc avec pieds polka noirs, bons pour robes convenable pour les habits à soirée. Qualité de 12 1-2c à ..... 8c la verge

Serenchers blanc, en pièces entières, 27 pouces de large, qualité de 10c pour ..... 12½c la verge

Long drap en pièce de 12 verges, valeurs spéciales aux prix suivants:
Pièces de 12 verges, qualité de $1.25 à $1.00
Pièces de 12 verges, qualité de $1.50, à $1.25
Pièces de 12 verges, qualité de $2.00, à $1.50

Voile de Nouveauté pour robes d'été, en jolies couleurs mélangées, appariées en patrons de couleurs de robe, qualité 12 1-2c à ..... 6½c la verge
Mohair noir, 36 pouces de large, bon pour jupon, valeur 25c la verge pour ..... 49c la verge

Grand assortiment de corsages pour dames, en linon blanc et toile Organdie, fait avec remplis et effets variés de jolie dessins, valeur 49c et 75c une 39c

Corsages en Linon pour dames, en six différents styles, magnifiquement fait de remplis dans le dos et en avant et bien garni de belle insertion de dentelle, et de médaillon, valeur $1.50 pour ..... 98c chacun

Bas pour Enfants, à côtes, grandeur 8 à 9 1-2 tricot double, bon second de qualité de 12½c, ... 10c la paire, 3 paires pour 25c

Bas pour dames, noir, tan et gris uni et de fantaisie, bonne qualité de 12 1-2c ..... 10c la paire, 3 paires pour 25c

Camisoles en Jersey pour dames, coiffe bas qui quelques-unes sont sans manches et d'autres avec de courtes manches, qualité de 15c, ... 10c chacune

Couvre-pieds blanches, fait avec large bordure, et de très bon coton
Qualité de 50c, à ..... 35c, ou 3 pour $1.00
Qualité de 65c, grandeur 81x90, ... à 45c
Qualité de 75c, grandeur 81x90, ... à 50c
Qualité de 85c, grandeur 81x90, ... à 65c

Guipure à tablier, belle qualité, vendu à la pièce de la verge, à ..... 5c la verge

Grand assortiment de bordure Hambourg et insertion à environ la moitié du prix régulier.
Qualité de 8c, ... 5c
Qualité de 10c, ... 7c
Qualité de 12 1-2c 9c
Qualité de 15c et 17c 12½c

Corsettes Short White pour Dames, faite d'un linon bien uni, linon toile, shephard plaid, très bien garnis d'insertion et de pliage, vendu régulièrement à $1.49 ..... 98c l'habit

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & CO.,

RUES MERRIMACK, PALMER ET MIDDLE.

Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
228 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

L'Etoile

Temperature

DES AVERSES CE SOIR. BEAU DIMANCHE, DE LEGERS VENTS DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 13 MAI 1905. NO. 47

PRES DE LA COTE

NAVIRES DE GUERRE AU NORD DE LA BAIE CAMRANH

Des transports dans la baie Honpohe le même jour

Hongkong, 12 — Dix-sept navires de guerre, ont été aperçus pendant la nuit du 10 mai, à 12 milles au delà des Pierres Trois Rois, près de l'entrée de la baie Yanfong.

Des transports ont été aperçus dans la baie de Kaulepas, à 75 milles de Camranh, la même journée.

Tokio, 13 — Le paquebot anglais Sobralens, allant de Nlouchwang à Kobe, a frappé une mine près de Port Arthur, hier, et coula immédiatement. Des bâteaux de Port Arthur ont sauvé tous les Européens qui étaient à bord, mais en croit que plusieurs personnes se sont noyées.

New York, 13 — Un câble de Hongkong au Sun dit que la flotte anglaise, qui est temporairement à l'île Lema, continue à rester sur le qui vive, comme on a été informé à avoir de l'emploi. La croyance augmente, que la bataille navale entre les flottes japonaises et russes aura lieu sous peu entre Hongkong et l'île de Formosa.

Manile, 13 — Pendant une semaine la nouvelle a été discutée dans l'armée et la marine ici, mais pas avant aujourd'hui a-t-on déclaré clairement que quatre paquebots envoyés de San Francisco avec des provisions, canons et munition pour la flotte de Rojestvensky, avaient été capturés par les Japonais sous l'amiral Kamimura.

DEPECHES CONDENSEES

Les fossoyeurs du cimetière Dunmore, à Wilkesbarre, Penn., se sont mis en grève hier à cause du refus d'une augmentation de salaire. On demande $1.50 par jour au lieu de $1.40.

—Hier matin un boucher de New Market, Ont., du nom de William Bond a été tué par un train au moment où il traversait la voie ferrée près de la gare. Le corps a été affreusement broyé.

Une dépêche de Montréal, annonce la mort de M. J. F. Bain, de Winnipeg, juge du banc du Roi, qui était dans la métropole du Canada depuis trois mois pour traitement médical à l'hôpital Royal Victoria. Il était un des plus anciens avocats de l'Ouest canadien.

—Deux jeunes gens, Léon Forney et Peter Hughes, étaient en partie de pêche sur la rivière de Harlem, N. Y., lorsque leur canot a chaviré. Hughes a coulé aussitôt, mais Forney a pu se cramponner au canot et a été sauvé. Peter Hughes s'est noyé et tous les efforts faits pour retrouver son corps sont restés vains.

—Deux étudiants de Cornell, MM. George M. Seymour et Charles L. Sperry, se sont noyés dans le lac Cayuga, à environ 6 milles au nord d'Ithaca, New York. Les deux jeunes gens faisaient une partie de canot sur le lac, comme il n'y avait pas grand vent, on ne peut en conjectures sur les causes de ce triste accident.

Une affaire mystérieuse. Une dépêche de Glendale, Long Island, dit que le corps d'un jeune homme, dont on n'a pu encore établir l'identité, a été trouvé sur le terrain attenté au pas de golf, à Forest Park. Un revolver se trouvait à côté du cadavre et un examen médical a montré que le jeune homme avait reçu une balle dans la tête, juste au-dessus de l'oeil droit. On ignore si l'on se trouve en présence d'un crime ou d'un suicide.

—On mande de Somerville, New Jersey, que quatre voleurs se sont introduits hultamment dans le bureau de poste de Martinsville et ont fait sauter le coffre-fort à la dynamite. Le bruit de l'explosion a attiré sur les lieux un grand nombre d'habitants armés de tous et de revolvers. Il y a eu plusieurs coups de feu échangés, mais les voleurs ont réussi à s'enfuir après avoir fait main basse sur environ $1,000 en espèces et effets.

—Une dépêche d'Oquawka, New York, dit que cinquante Hongrois arrivés avec les inspecteurs de l'immigration tribunal d'entrée aux Etats-Unis ont été déportés au Canada. Ils étaient à Ondenbourg depuis quelques semaines, attendant une décision sur l'appel qu'ils avaient envoyé à Washington. Ces immigrants prétendaient être naturalisés et munis de certificats de naturalisation obtenus dans la Virginie occidentale. Le gouvernement a déclaré que ces certificats étaient faux.

—Un douloureux accident est arrivé à M. l'abbé Dugas, procureur de l'évêché de Joliette, P. Q., alors qu'il était en visite canonique à Ste-Béatrice dans la diocèse de Joliette. Il se préparait à retourner à Joliette, et, à peine était-il monté en voiture, que le cheval, fringant, devint incontrôlable; M. l'abbé Dugas fut précipité sur le sol, où il se cassa le pied, l'os de la jambe s'étant fait jour à travers les chairs et la peau. Conduit à Joliette les médecins pansèrent ses blessures. Il est maintenant au couvent des Soeurs de la Providence, assez bien, vu les circonstances.

—Les habitants d'une maison d'ouvriers située 234 Est 97e rue, New York, ont été mis en émoi par une violente explosion. On croit qu'une bombe a été jetée sur la maison. Des fenêtres ont été brisées, la porte d'entrée a été enfoncée et la commotion a été ressentie du rez-de-chaussée au sixième étage. Cette maison est habitée par vingt-quatre familles; elle est la propriété d'un nommé Marino qui aurait reçu, il y a quelque temps, des lettres de menaces. On suppose que des bandits ont voulu se venger de ce qu'il n'avait pas voulu satisfaire leurs exigences en leur envoyant de l'argent à un endroit désigné.

HORRIBLE SOUPCON

Montréal, 13 — La famille de M. George A. Lamb, est dans des transes indicibles au sujet de la disparition de ce dernier. Depuis dimanche dernier, on est sans nouvelles de lui, et tout porte à croire que le malheureux qui s'est suicidé mardi, à la Pointe Claire, n'est autre que le disparu.

En effet, la description du noyé inconnu correspond en plusieurs points avec l'apparence extérieure de M. Lamb.

La seule différence qui existe, c'est que M. Lamb n'a jamais porté de chapeau de feutre mou, comme l'inconnu de la Pointe Claire en portait un, le jour de la tragédie.

Les parents et amis de M. Lamb se raccrochent à ce détail pour espérer encore.

M. Lamb est âgé de 40 ans, environ; il mesure 5 pieds et 10 pouces; ses cheveux sont bruns et il porte moustaches.

Le jour de sa disparition, il était vêtu d'un complet gris foncé et d'un pardessus noir.

Depuis quelques jours, Lamb agissait d'étrange façon et tout porte à croire qu'il avait l'intention de quitter la ville.

Pensée d'un vieux garçon qui va se marier:
Bientôt je vais bisser ma voile
Sur un océan sans repos.
O Vierge! soyez mon étoile
A travers les vents et les flots.

NAN PATTERSON

REMISE EN LIBERTE HIER PAR LE RECORDER GOFF

Jerome a décidé qu'il était inutile de faire un autre procès

"Aussi vrai qu'il y a un Dieu au Ciel, aussi vrai est l'exposé que je fais, que je n'ai pas tué Caesar Young. L'accusation portée contre moi a été injuste. J'espérais être remise en liberté— Nan Patterson.

New York, 13 — La fin des trois procès de Nan Patterson que l'on avait voulu rendre responsable du meurtre d'Young, le "gambler" est arrivée hier matin par la décision du Procureur Jerome. Le magistrat, après un long examen du dossier a prononcé la mise en liberté sans restriction de la prisonnière des Tombes. Mademoiselle Nan Patterson a passé plus de onze mois en prison et a subi les terribles émotions de trois procès sous une accusation capitale. Elle a été vaillamment défendue par l'avocat Levy qui a su réduire à néant l'habile échafaudage élevé par le substitut Rand.

New York, 13 — Le procureur général s'est présenté hier devant le recorder Goff dans la cour des Sessions générales et a recommandé la mise en liberté de Nan Patterson. D'après le magistrat un autre procès n'aurait pas de résultat plus effectif que les trois premiers. Mademoiselle Patterson a été mise en liberté.

Lorsque Nan Patterson a quitté le Palais de Justice, deux mille personnes l'ont applaudie.

En compagnie de son père et de ses avocats la jeune femme est montée dans une voiture et s'est rendue au bureau de M. Levy son zélé défenseur.

Rendue là elle remercia l'avocat pour ce qu'il avait fait pour elle; puis, elle annonça aux journaux qu'elle se dirigeait vers sa mère, à Washington. Elle rencontra sa soeur, peu après et fit avec elle une promenade en automobile. J. Morgan Smith les a rejointes un peu plus tard.

Mlle Patterson est partie tard hier soir pour Washington.

ENCORE LA JALOUSIE

Los Angeles, Californie 13 — A Brightman a tué Mme Charles H. Gurney et puis s'est suicidé.

Mme Gurney, qui n'était âgée que de 19 ans, est venue ici, avec sa mère de Minneapolis, il y a un an, et a voilà tout récemment marié un journaliste, après avoir, dit-on, refusé M. Brightman.

JOHN PAUL JONES

Washington, 13 — Le président Roosevelt a approuvé hier la recommandation du secrétaire Morton que le corps de John Paul Jones soit enlevé pour être transporté à Annapolis, Maryland. L'annonce fut faite au département de la marine hier par la division du semi-amiral Rhodes, qui a envoyé en France pour ramener le cadavre. Cet officier de la flotte actuelle au cuirassier Brooklyn, Chattanooga, Tacoma et Galveston.

Ce détachement partira de New York entre le 15 et le 20 mai.

POUR SEPARATION

Mme Larivière poursuit son mari en cour de tutelle

Les dépêches nous annoncent que Mme Elmire Larivière, ci-devant bien connue dans la société de Québec, a intenté une action en séparation de biens avec son mari, Joseph Larivière, de Marlboro, Mass., devant le juge Lawton, en cour de tutelle à Cambridge.

Le couple s'est marié en novembre 1903, après des amours ayant duré trois semaines seulement. Mme Larivière allègue qu'elle a été fort maltraitée. Elle accuse aussi son mari de non support. Elle a placé une saisie sur ses propriétés pour un montant de $2,000. La cause a été remise au 22 mai.

A ST-JOSEPH

FETE PATRONALE DE NOTRE GRAND SAINT

Les fidèles verront l'église très bien décorée

Un beau programme se présente aux fidèles de la paroisse St-Joseph pour demain. L'église ne porte pas son nom en vain. C'est demain la fête du patron St-Joseph, et c'est aussi demain qu'il y aura trente sept ans que notre église St Joseph a été inaugurée.

Pour la circonstance les offices divins seront très solennels, surtout à la messe de dix heures et aux vêpres. Les cérémonies de l'église imposantes nouelles devront prédominer, et, à l'orgue, la messe chantée à Pâques, messe du Sacré-Coeur, de Gounod, jadis répétée. Il y aura quelques modifications, qui sont dignes d'être signalées.

A l'offertoire, le "Justus ut palma florebit," de Lambillotte sera chanté par Mlle Blanche Dextra et M. Geo. Perreault.

A six heures et demie se chanteront les vêpres de Wiegrand en Fa. Le "Regina Coeli" de Dachauer aura Mlle Blanche Dextra pour émule. Un quatuor sous les noms de Mlle Ida Tarte, Priscilla Côté, MM. Arthur Joly, Honor, et Geo. Perreault, se fera entendre. L'Ave Maria de Wiegrand sera rendu par Mlle Dextra et M. Bond. Le "O Salutaris" de Poniatowski, devra se faire interpréter par MM. Joly et Bond. "Tantum Ergo" de Goeb.

Les pieux fidèles sont donc invités à emplir l'église.

L'orchestre Hadley, sous la conduite de M. Bond, rehaussera l'ensemble de la musique.

M. Vincelette à l'orgue.

SUR UN CONVOI

RICHARD CROKER, FILS, TROUVE MORT HIER MATIN

On croit que la fatalité fut causée par des drogues

Kansas City, 13 — Herbert V. Croker, fils de Richard Croker, le chef politique à New York, a été trouvé mort sur un train allant vers le sud, sur le Atchison, Topeka and Santa Fe R.R., entre Kansas City et Newton, Kansas, hier. Il est mort pendant la nuit de l'effet de quelques drogues administrées à Kansas City, où il a manqué le train pour Illes, Oklahoma.

Les premières nouvelles de la mort du jeune Croker, ont été reçues à Kansas City hier après-midi lorsque la police locale fut demandée de rechercher un nègre qui est dit avoir été celui qui plaça Croker sur le train en cette ville.

D'après un message par téléphone de Newton, Croker a été trouvé mort sur un banc dans le char. Le corps fut sorti du train à Newton. On ne l'a pas reconnu avant qu'un message fut reçu de Richard Croker, père, à New York, plusieurs heures plus tard, demandant aux autorités de le garder et disant qu'il se rendrait immédiatement à Newton.

D'après les histoires de plusieurs voyageurs et les conducteur de ce train, le jeune Croker fut placé dans le train par un nègre à Kansas City, jeudi soir, vers les 11 h. Croker semblait être sous l'influence de quelque drogue. Le nègre lui remit une somme d'argent et un billet, après lequel il sortit du train et disparut. Lorsque le conducteur est venu pour ramasser les billets Croker était endormi. Vers cinq heures du matin, lorsqu'il revint de nouveau, il constata que Croker était mort.

D'après ce qu'on a appris Croker est arrivé dans cette ville de bonne heure, jeudi, et passa l'après-midi sur l'hippodrome à Elm Ridge. Il était en compagnie de plusieurs patrons de cette voie de course avant qu'il quittât la ville.

Le nègre qui l'a amené sur le train, était Charles Woodson, un portier du Coates Hotel. Woodson dit que Croker avait beaucoup bu avant d'arriver à l'hôtel vers les 3 heures.

ENTRE OUVRIERS

Fall River, 13.— Un nommé Noël Chartier, a frappé avec une pelle, un compagnon nommé White, mais il paraît que ce dernier était l'agresseur et qu'il avait attaqué Chartier avec un arteau. Chartier, arrêté, a comparu en cour hier matin et a été placé sous $500 de caution pour attendre les résultats des blessures de White. Il a eu le crâne fracturé et le Dr Lewis dit qu'il ne croit pas à des conséquences très sérieuses. Le procès a été fixés au 25 courant.

PECHEURS NOYES

Boston, 13. — Willard G. Green surintendant du Lexington and Boston Street Railway, et Herbert M. Reed, deux hommes de Lexington, ont été noyés dans la rivière Concord près de West Bedford. Leurs corps ont été retrouvés par un parti de recherches, de bonne heure aujourd'hui.

On ne sait pas justement comment l'accident est arrivé. Ils sont partis pour la pêche, hier matin sur la rivière Concord. Juste avant la noirceur, on trouva leur pirogue tournée sans dessus dessous et vide, près on sont Carlisle.

POUR LE COMTE DE GASPE

Québec, 13 — Le premier bill qui allt reçu la sanction royale à cette session est le bill du Québec Atlantique et Occidental, présenté par le Dr L. J. Lemieux, député de Gaspé. Ce chemin de fer est appelé à relier et mettre en communication les divers points de la Gaspésie.

Les électeurs de Gaspé admettront que c'est une bonne note pour leur député d'être arrivé ainsi le premier avec son bill, parmi les deux ou trois cents que le lieutenant-gouverneur aura à sanctionner.

QUATRE TUES

Philadelphie, 12 — Quatre hommes ont été tués et plusieurs autres blessés, ou brûlés, hier, par l'explosion d'un reservoir à gaz de la United Gas Improvement company, dans la partie sud de la ville.

Les morts sont George H. Whales, James Ogilvie, Owen Brady et Robert Fleming. On ne peut pas affirmer ce qui a pu causer l'accident.

A WASHINGTON

Washington, 13.—Nan Patterson accompagnée de son père et M. et Mme J. Morgan Smith, sont arrivés à Washington de New York, à 7:30 ce matin sur le chemin de fer Pennsylvanie.

Les trois Pattersons restaient dans son char jusqu'à 8 heures, où elle se rendit chez ses parents.

CONCLUANT

Que ma tête me fasse mal ou non, Je ne voudrais plus être sans une provision de PILULES IMPERIALES. Je les considère comme un remède de famille indispensable. Une cliente qui en sait quelque chose.

SARSAPARILLA
Ayer's
Votre médecin vous dira pourquoi il donne; pour le sang, clair, pour les nerfs faible. Il vous expliquera pourquoi elle donne la force, le courage et la faculté de supporter vos peines. Vendue depuis 60 ans. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES."

DANS NOTRE

DEPARTEMENT d'OCCASIONS

PANTALONS de garçons, à bas prix, Pantalons faits en beau Casimire, coutures doubles, renforcies de galon sur toutes les coutures, boutons rivés. Qualité de 50c la paire

39c la Paire

Bas et Sous-vêtements

Bas de dames, unis et dentelle, de couleur noir, brun, gris noir, imprimés et noir, avec pieds blancs. Qualité de 12½c la paire

10c la paire, 3 paires pour 25c

Bas d'enfants, grandeurs de 5 à 9½, bas forts et pasants, par côtes étroites et larges, noirs qui ne changent pas, il y en avec genoux et talons doubles. Qualité de 12½c la paire, (mais étant de bon seconds) nous les vendrons à

10c la paire, 3 paires pour 25c

Sous-vêtements de dames, en Jersey, avec manches courtes ou sans manches, avec tour de cou bas, de grandeurs ordinaires et extra. Nous en avons qui sont garnis d'une dentelle de 6 pes de large, valant 12½c

9c ou 3 pour 25c

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & Co.

LETTRE ENCYCLIQUE
DE
N.T.S.P. PIE X
Pape par la Divine Providence
AUX EVEQUES DE TOUT L'UNIVERS CATHOLIQUE
SUR
L'ENSEIGNEMENT DE LA DOCTRINE CHRETIENNE

A nos Vénérables Frères les patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires des lieux en paix et communion avec le Siège Apostolique.

PIE X, PAPE

Vénérables Frères, salut et bénédiction apostolique.

C'est dans un temps bien cruel et bien difficile que le monde secret de Dieu a élevé notre faiblesse à la charge de pasteur suprême, pour gouverner le troupeau racheté du Christ. En effet, l'homme ennemi, semblable toutefois à un loup, ne cesse point de tourner autour du troupeau et lui tend des embûches avec la ruse la plus lâchement sournoise, maintenant plus que jamais depuis l'apôtre aux véritable de l'Eglise. Je sais que des loups dévorants entrent chez vous, qui n'épargnent pas le troupeau (Act. XX, 29) quelques-uns pour la perte desquels le Sauveur même a voulu être appelé la victime. Je sais que d'entre vous-mêmes des hommes pervers s'élèvent, qui, par une vaine fumée de la science, cherchent à obscurcir la lumière de votre vivacité, et ne cessent de répandre le venin de leurs erreurs, comme s'ils étaient les maîtres de la vérité, au lieu de la recevoir comme nous, soigneusement de la garder. (I Tim. IV, 1). Et ce qui est plus déplorable et dont il faut avoir plus de crainte, c'est que des hommes de votre clergé, et même de votre propre famille, s'écartent de la foi de leur baptême, et, non contents de s'égarer eux-mêmes, apportent la peine et chagrin aussi à notre cœur paternel, en jetant le trouble dans l'esprit de plusieurs par leur conduite et leur parole contre l'intégrité de la foi et de leur ministère. Nous ne pouvons donc différer plus longtemps à vous parler de ces choses, et à vous exhorter à combattre avec vigueur pour la foi (Jud. 3) que nos ennemis cherchent à détruire par tous les moyens. Car, de même que nous devons craindre que la colère de Dieu ne tombe sur les enfants de rébellion (Eph. V, 6), de même nous devons craindre que ceux qui, par leur profession, sont appelés enfants de Dieu et de lumière, ne se laissent entraîner par l'exemple des autres dans les ténèbres et dans l'œuvre de mort. Mais, de même que nous devons craindre cela, de même nous devons espérer et croire que vous ferez tout ce qui dépendra de vous pour que la parole de Dieu ne soit pas blasphémée parmi les nations à cause de votre négligence. Car, si quelques-uns ne croient pas à la parole, leur incrédulité ne rendra pas la foi de Dieu sans effet (Rom. III, 3). Mais, comme il convient à des saints non pas dans le désir et l'erreur, ni dans la volupté et les impuretés, ni dans les disputes et les rivalités (Rom. XIII, 13); il ordonne également de rapporter à Dieu toute notre sollicitude, parce qu'il s'occupe de nous. Il commande de faire l'aumône aux pauvres, de faire du bien à ceux qui nous haïssent, de préférer les biens éternels de l'âme aux biens éphémères de cette vie. Pour ne pas tout citer ici en revue, n'est-ce pas une prescription du Christ, que l'humilité soeur de la vraie gloire, est recommandée à l'orgueil, ceux-là qui se sera humilié, sera le plus grand dans le royaume des cieux (Matth. XVIII, 4.)

C'est aussi la doctrine du Christ qui nous apprend la prudence de l'esprit, par laquelle nous nous défions de la prudence de la chair; la justice, par laquelle nous accordons à chacun son droit; la force qui nous prépare à tout souffrir et à tout souffrir courageusement pour Dieu et la Justice et la tempérance enfin, par laquelle nous atteignons la pauvreté même pour le règne de Dieu, et nous nous abstenons dans la crainte elle-même méritoire et raisonnable. Il reste donc que par la sagesse chrétienne non seulement notre intelligence reçoit la lumière, qui nous permet d'atteindre à la vérité mais encore elle nous est donnée pour être notre guide et notre règle dans notre vie, afin que nous puissions plaire à Dieu en toutes choses, et porter des fruits de bonnes œuvres (Col. I, 10). Et la science de Dieu n'est plus sur la terre. Le blasphème, le mensonge, l'homicide, le vol, l'adultère ont prévalu et débordé, et l'effusion du sang s'est jointe à effusion du sang. C'est pourquoi la terre désolée est toute pleine de deuil (Osée IV, 1-3). Qui donc ne pleurera pas, ne gémira pas, en voyant la plupart des hommes ignorer volontairement et méconnaître Dieu, et ses créatures, et ses créatures, plus encore, négligence. Quand Notre-Seigneur Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est venu dans le monde, il a trouvé presque partout le genre humain plongé dans l'idolâtrie, et ses peuples infâmes par une vie criminelle. Notre condition est bien différente, puisque le peuple chrétien, dans la plus grande partie, a reçu, par le bienfait de Jésus-Christ, la connaissance et l'amour de Dieu, et que, selon la parole de l'Apôtre, il connaît et reconnaît le Père céleste et auteur de tout ce qui existe (Hebr. XI, 6). Mais ce qui est plus déplorable, c'est que les hommes se doivent aimer réciproquement comme ses frères et vivre ici-bas comme il convient à des saints,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class matter.

Lowell, Mass., samedi, le 13 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le courage est à l'héroïsme ce que le talent est au génie.

Victor Dupuy.

Le rapport annuel de la banque Souveraine du Canada, annonce un profit de $134,000.

Commençant notre article sur Pâques et la lune, si vous voulez savoir le faire et le pourquoi on essayera à vous le dire.

Il est rumeur à Toronto, Ont., qu'un nouveau journal libéral du matin paraîtra sous peu.

Le Canada se plaint, dit-on, que les Etats-Unis entreignent sur ses frontières du Nord. Est-ce vrai? Quand cela se prouvera-t-il?

En nouvelles mois amis lecteurs, vous trouverez une lecture édifiante pour demain : l'encyclique de Notre Saint Père le Pape, Pie X.

Songez donc! les chevaux ont volé $2,000 à cette dépensées le 4 juillet prochain avant que le conseil l'eût accordé. Ils deviennent libéraux sinon patriotiques.

M le curé Bilodeau, de Central Falls, R. I., a fait, dimanche, ces jours derniers, à l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, d'un magnifique carillon Sacré-Coeur, qui a été reçu avec enthousiasme.

L'association des instituteurs de l'Etat-Unis a fait enregistrer le certificat d'incorporation du bureau de direction de la fondation Carnegie pour l'administration du fonds de pensions donné par M. Carnegie pour le service de ses professeurs dans les écoles.

Dans notre appréciation des matières que l'Album Universel nous donnait la semaine dernière, nous avons, par inadvertance, omis de mentionner la chanson "Capricieuse?, dont les paroles sont de M. J. B. Caouette et la musique de M. Edouard Vincelette, notre planiste organiste. Que M. Vincelette nous excuse de l'omission.

Le Globe de Toronto, reçoit de son correspondant de la capitale, une intéressante dépêche. Il déclare qu'il est très entreignant sur ses trois tortes du Nord. Est-ce vrai? Quand cela se prouvera-t-il?

En nouvelles mois amis lecteurs, vous trouverez une lecture édifiante pour demain : l'encyclique de Notre Saint Père le Pape, Pie X.

Songez donc! les chevaux ont volé $2,000 à cette dépensées le 4 juillet prochain avant que le conseil l'eût accordé. Ils deviennent libéraux sinon patriotiques.

M le curé Bilodeau, de Central Falls, R. I., a fait, dimanche, ces jours derniers, à l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, d'un magnifique carillon Sacré-Coeur, qui a été reçu avec enthousiasme.

L'association des instituteurs de l'Etat-Unis a fait enregistrer le certificat d'incorporation du bureau de direction de la fondation Carnegie pour l'administration du fonds de pensions donné par M. Carnegie pour le service de ses professeurs dans les écoles.

Dans notre appréciation des matières que l'Album Universel nous donnait la semaine dernière, nous avons, par inadvertance, omis de mentionner la chanson "Capricieuse?, dont les paroles sont de M. J. B. Caouette et la musique de M. Edouard Vincelette, notre planiste organiste. Que M. Vincelette nous excuse de l'omission.

Le Globe de Toronto, reçoit de son correspondant de la capitale, une intéressante dépêche. Il déclare qu'il est très entreignant sur ses trois tortes du Nord. Est-ce vrai? Quand cela se prouvera-t-il?

Chaises d'Arcade

Maintenant c'est le temps de donner une bonne couche de peinture à ces chaises.

Forrest Green Stain

Est une préparation spéciale pour le bois artistes

25c le Bidon

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

L'ecole neutre

On a dit bien des choses depuis quelque temps sur cette question des écoles des nouvelle provinces. Faut-il prétendre que le sujet est épuisé, qu'il importe maintenant de se taire et d'attendre? Non, il faut continuer le bon combat. La conférence de M. Bourassa au monument National n'a-t-elle pas révélé de nouveaux horizons?

Et d'ailleurs cette question d'éducation semble devenir avant longtemps une question même brûlante pour Québec, si nous en jugeons par les idées avancées que nourrissent nombre de paladetes malheureusement trop ardents. Ce que je veux dire n'est pourtant pas de moi; ce sont de dimes dictations qui me parviennent d'un commentaire mais qui méritent bien d'être méditées sérieusement. Voici ce que disait le Comte A. Mun dans un discours sur l'Ecole Athée.

C'est enfant à qui vous allez ravir la foi, cher qui vous allez tuer tous les instincts surnaturels, quand il grandira, quand viendront les épreuves, les difficultés de la vie, quand les passions s'allumeront dans son coeur, quand la tentation, le mauvais exemple, le conseil perfide l'attendront au détour de la rue, où trouvera-t-il la force pour marcher droit son chemin? Et si le malheur frappe à sa porte, si un jour il trouve son foyer visité par la mort, ou la misère assise sur le seuil, vers qui se tournera-t-il pour être consolé? Serez-vous là auprès de lui avec votre morale indépendante pour lui parler de patience et de résignation?

Nous vous laissons méditer longtemps ces paroles et laissons à bi-même avec votre conscience le soin de vous répondre. Nous ne voulons pas entrer dans la voie des récriminations, ni entamer une polémique irritante. Nous voulons simplement nous en tenir à la question d'éducation neutre et nous demander si nous ne sommes pas sur la voie de l'école athée dont parlait le Comte A. Mun.

Nous ne le croyons pas. Nous avons confiance dans le bon sens de notre population et nous ne pensons pas que nos gouvernants veuillent nous imposer un système d'éducation qui ne répondrait pas aux aspirations de la majorité de nos concitoyens.

Mais nous ne voulons pas nous endormir sur l'oreiller de la quiétude. Nous devons être toujours sur le qui vive, car nous avons des ennemis qui ne dorment pas. Nous devons être prêts à repousser toute attaque, à déjouer toute intrigue, à contrecarrer toute manoeuvre qui tendrait à nous enlever nos droits. Nous devons être prêts à défendre notre foi, notre langue, nos institutions, notre nationalité, notre existence même.

Nous devons être prêts à tout sacrifier pour conserver intact le dépôt sacré que nous ont légué nos ancêtres.

Nous devons être prêts à tout sacrifier pour conserver intact le dépôt sacré que nous ont légué nos ancêtres.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Préparation des cornichons

Après la récolte, on les brosse, on coupe leur queue et on les met au sel pendant 24 heures. Après les avoir égouttés, on les place dans un vase et on verse dessus du vinaigre bouillant. Le lendemain on les range dans un bocal qu'on remplit de vinaigre, et on y ajoute de l'estragon et des petits oignons.

Manière de nettoyer les carafes

Voici un moyen éprouvé de nettoyer parfaitement bouteilles d'une carafe ternie par le dépôt de eaux.

Prenez une grosse pomme de terre, coupez la par petits morceaux de la grosseur d'une noisette; mettez-en une petite poignée dans la carafe à vec suffisamment d'eau; secouez pendant quelque temps la carafe dans tous les sens, puis videz la, rincez la avec de l'eau claire, et elle aura repris toute la transparence du cristal.

METIER DANGEREUX

Montréal, 13 — M. George R. Reid, âgé de 23 ans et demeurant au No 589, rue Wellington, a été hier avant-midi, victime d'un pénible accident qui, à moins d'un miracle le conduira au tombeau.

George Reid est un chauffeur à l'emploi du Grand-Tronc; hier matin il était à son poste sur une locomotive qui devait entrer à la gare Bonaventure. En montant près de la station de Lachine, on nou dit que le chauffeur s'étant penché en dehors de la locomotive donna de la tête contre un poteau. Le train qui n'allait qu'à petite vitesse fut aussitôt arrêté et l'on se porta au secours du chauffeur qui était tombé évanoui. On chercha à lui faire reprendre connaissance, mais tout fut inutile. De la gare Bonaventure on fit mander l'ambulance de l'hôpital Général, qui vint recueillir l'infortuné chauffeur pour le transporter à cette institution.

Après un premier examen, les médecins déclarèrent que le blessé souffrait d'une fracture de la base du crâne et que son état était très précaire.

M. J. C. Reid, marchand-tailleur de la Pointe St-Charles, et père de l'infortuné chauffeur, fut aussitôt averti de l'affreux malheur dont son fils venait d'être victime. La mauvaise nouvelle émut profondément la famille qui se porta toute entière au chevet du mourant.

A cette heure, l'état du blessé désespéré et l'on s'attend à sa mort d'un moment à l'autre.

Souffrez-vous des yeux, ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Aiken, édifice Vincent. Joo

Automobilistes!

Les automobile Ford, Marion, Maxell, Hayne Pope Waverly en exhibition — Nos 195 et 203 rue Moody, sont attrayants. A part le ces gros automobiles lesquels sont prêts à livrer vous y trouverez des bicycles à vapeur, à gazoline et à l'électricité.

Quartiers généraux pour automobiles de seconde main de 1904 aux plus bas prix. Bicycles et Cycles à vapeur à vendre.

La Plus Grande Station d'Automobiles de Lowell

195-203 rue Moody,

Tél 818 4.

La Passover

Nous avons promis aux lecteurs de "L'Etoile" de donner une courte explication sur le pourquoi la fête de Pâque n'arrive pas à la même date chaque année, tout comme la Noël ou autres fêtes.

Dans notre religion catholique romaine, nous dépendons encore des Juifs (nun pas du peuple juif) en ce qui concerne la vie de Notre Seigneur. Les Juifs ont toujours fait valoir leur fête de la Pâques, en dépit du roulement de notre planète et de celui de la lune, comme venant le quatorzième jour de la lune. Cette lune devait être celle qui commence avant la saison du printempe. Cela indique une pleine lune ou approchant.

Bien! il s'est élevé beaucoup de controverses concernant cette époque Nos autorités catholiques romaines ont toujours tenu, et avec raison, à ce que la Pâque arrivât le dimanche, puisque Notre Seigneur a été crucifié le vendredi.

Après controverses, le concile de Nicée a décidé et voulu que la Pâques arrivrait après la pleine lune du mois de mars, c'est-à-dire la lune qui se rencontrait le ou après, la date de l'équinoxe du printemps.

Ce n'est dit encore rien à ceux qui veulent en savoir plus long. Comment se fait-il, diront-nous, que certaines années la Pâques est si bonne heure, qu'à certaines autres elle est si tard. Essayons.

Nous savons tous que l'année se divise en douze mois, chacun variant de 28 à 31 jours (février 28). La lune, elle ne s'occupe pas de cela. Comme satellite de la terre, comme autre, elle suit la terre, et elle le sera tant que la terre vivra. Elle ne s'accorde pas avec le soleil dans ses révolutions autour de sa mère, la terre. Le soleil, lui, est presque stationnaire, riant de nous, et ayant affaire à d'autres que nous.

En effet, nous sommes obligés de faire le tour de monsieur dans une année de 365¼ jours, ou à peu près.

Tout en faisant notre promenade autour du soleil, madame la lune nous suit tout le temps. C'est un acte inséparable de la terre, il le suit fidèlement et invariablement.

Eh bien, la terre, tout en tournant autour du soleil, fait une révolution sur elle-même, elle a donc deux "jobs"; tandis que la lune, d'après les hommes d'affaires, ne fait que tourner autour de la terre. Elle a donc un "job" et demi. Ce qui fait

LES PILULES MORO

Reconnues Aujourd'hui Comme un Remède Infaillible pour les Hommes

M. PIERRE PIGEON,
North Escabana, Mich.

Hommes soyez forts, la faiblesse chez les hommes n'attire que la pitié et ne peut amener que des désagréments.

La bataille de la vie est rude, soyez prêts. Si votre constitution est bonne, conservez-la bonne; si vos nerfs sont sains et fermes, gardez-les ainsi, vous en aurez besoin pour la lutte; s'ils sont faibles, voyez à ce qu'ils reçoivent le traitement voulu. Si vous êtes débilités, si votre vigueur est épuisée, si votre ambition et votre courage vous laissent, si vous êtes de ces jeunes gens vieux avant l'âge, ou des vieux minés par les abus, l'intempérance et les mauvaises soins, vous aurez dans les Pilules Moro un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables.

Ne faites pas l'erreur de chercher du soulagement dans les boissons enivrantes, comme bière, vin, whisky, gin, etc., etc. Les Pilule Moro sont le seul remède qui puisse vous remettre à la santé.

Les Pilules Moro sont pour les hommes seulement et ces hommes qu'elles ont guéris ne se trompent plus. Ceci ne doit étonner personne. Pour pouvoir guérir sûrement et rapidement, il faut qu'un remède soit une spécialité pour les hommes seulement.

Si votre digestion va mal, si votre estomac vous fatigue, si vos yeux, au lieu de vous éclairer, sont une cause d'ennui et de malaise pour vous, prenez les Pilules Moro, elles vous donneront rapidement et sûrement votre digestion, raviveront les lèvres de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le dépérissement et la décadence de la constitution amenés par un mauvais estomac.

Rares sont les hommes qui ne souffrent pas maintenant presque tous, plus ou moins, des douleurs et des troubles urinaires. Les Pilules Moro sont le remède spécial, unique et naturel qui guérit le mal de dos le plus banal jusqu'aux maladies les plus graves des reins, comme l'inflammation de la vessie, envies fréquentes, difficultés d'uriner, toutes ces maladies humiliantes et chroniques des reins et de la vessie.

Le Rhumatisme brise et vieillit avant le temps un grand nombre d'hommes dans la force de l'âge et rayonnante de santé. Il les rend impuissants comme descendants. Il attaque la jeunesse et le vieillard, les uns aussi souvent fréquents et sévères. Le traitement du rhumatisme doit être interne; les Pilules Moro agissent directement, sûrement et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs et du système nerveux. Elles guérissent toutes les douleurs, depuis la migraine jusqu'aux douleurs les plus prononcées du rhumatisme. Elles sont comme celui qui existe depuis 1874.

Voici le certificat d'un homme qui souffrait depuis longtemps d'indigestion, de maux de tête, de rhumatisme, etc. Lisez ce qu'il dit et apprenez comment il a été guéri par les Pilules Moro. Souvenez-vous que le remède qui vous a guéri sera aussi le remède qui vous guérira.

"Je me fais un plaisir de vous dire que je souffrais de maux de tête, de rhumatisme, de douleurs dans les reins et de mauvaise digestion. Rien ne m'a fait autant de bien que les Pilules Moro, et je peux dire que je suis guéri. Je vous donne la permission de publier ma lettre, afin que d'autres souffrants puissent se guérir comme moi."

M. PIERRE PIGEON,
North Escabana, Mich.

Les Pilules Moro sont aussi le remède par excellence contre les résultats des mauvaises habitudes, des abus de jeunesse et des excès à l'âge mûr, tels que pertes séminales, impuissance, faiblesse organique, épuisement nerveux, varicocèle.

L'affaiblissement sexuel produit chez l'homme les effets les plus déplorables, et le sentiment de la dégénérescence est la hantise de l'ambition, de l'espérance, il faut agir le désespoir et il peut corriger usuel les mauvais symptômes suivants: Maux de tête, éloignement des relations ordinaires, défiant la confiance aux amis, irritabilité, insomnie, difficulté d'appliquer son esprit à un sujet ou à un travail. Quel que soit leur abattement, ceux qui souffrent trouveront dans les Pilules Moro un merveilleux secours, un remède puissant; ils seront guéris et leur vie parfaitement inutile redeviendra heureuse et profitable. Les Pilules Moro sont la nourriture par excellence des nerfs et du système nerveux. Elles guérissent toutes les douleurs, depuis la migraine jusqu'aux douleurs les plus prononcées du rhumatisme.

Tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro, donnent des consultations gratuites au No. 1724 rue Ste-Catherine, Montréal. Ceux qui ne peuvent se rendre à Montréal pour recevoir des conseils gratuits, n'ont qu'à écrire à la Compagnie Médicale Moro, et votre santé et votre virilité, si vous le désirez, seront rétablies sans publicité et sans exposition.

Les Pilules Moro sont en vente dans toutes les pharmacies, ou à la compagnie, au prix de $1.00 la boîte, ou 6 boîtes pour $5.00. Adressez votre lettre à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, P. Q.

POUR RIRE

—Oh! nous vieux, ils devien chauvet! Tu perds tes cheveux!

Mon ami! Tu veux me faire peur! Tu ne sais pas ce que tu dis. Je suis vert comme comme cela.

* * * *

Pour apprendre à prononcer l'anglais, Monsieur Z..... professeur au collège de X..... ne peut obtenir d'un de ses élèves qu'il prononce "comme s'il y avait" ar.

Après quoi il dit il au récalcitrant Et dès que ce dernier eut à sa portée, il le griffe de main de maître.

Ainsi ainsi s'écrie le jeune patient, Enfin, s'écrie le professeur, vous avez bien prononcé, votre fois-ci.

* * * *

En tout, au fait, il va inviter une Chaîne en toutes saisons.

Rentrer dans et l'intérieur rapidement. Pour pouvoir aimer beaucoup la

* * *

Un de nos amis amusement

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS. 10 MAI 1905.
M. ATHALIEN PATENAUDE,
Cher Monsieur,

Je suis heureux de vous informer que mon père, qui souffrait depuis deux ans, d'un lumbago qui le rendait presque infirme, a été complètement guéri par vos emplâtres merveilleux. Il a employé deux emplâtres et n'a pas eu besoin de prendre une autre médecine. Il ne souffre plus maintenant et recommande votre remède à tous ses amis qui souffrent de rhumatisme.

Veuillez m'envoyer un autre emplâtre pour un ami qui souffre beaucoup de rhumatisme. Vous le recevrez comme un bon client de cette ville. Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de médecines. Nous les envoyons aussi par la malle, sur réception du prix, 25 cents la boîte, pour les Pilules Moro ou un emplâtre. Adressez vos lettres: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal, P. Q.

SI DIEU LE VEUT

"Si Dieu le veut, a dit l'autre jour M. de Bulow, parlant à un journaliste parisien, à l'encontre du dix-neuvième siècle, déjà entré dans l'histoire, l'époque actuelle sera celle de la pacification."

Remarquez la formule employée par le grand chancelier allemand: "Si Dieu le veut..."

En se servant de cette formule il laisse entendre que les hommes ne livrent au grand jeu de la guerre par un effet de la volonté de Dieu. Or, la guerre, c'est la destruction de la créature humaine, c'est le vol, l'incendie, ce sont les souffrances imposées à des innocents, pères, mères, enfants; c'est la ruine des populations inoffensives.

Pour que ces choses abominables disparaissent. Il faut que Dieu le veuille. Telle est la théorie de M. de Bulow, théorie d'ailleurs conforme à celle enseignée par les prêtres et les théologiens les plus justement renommés.

Et voilà ce qui est fait pour troubler, car Dieu a permis, durant les dix-neuf siècles qui ont suivi la venue de son fils sur la terre, où il apportait la paix entre les hommes, il Dieu, dis-je, a permis bien plus, a voulu tant de guerres, tant d'exterminations, pour qu'il dangerait-il de politique au dix-neuvième siècle, alors que les prétentions anciennes de ce genre déjà ensanglantées par une guerre affreuse?

M. de Bulow a eu tort de ne pas le dire. On aurait tant aimé être rassuré!

N'est-il pas en effet douloureux de penser que, quelque effort que puissent faire l'homme pour devenir enfin raisonnable, c'est Dieu pour ne plus causer les maux de la guerre pour respecter la vie de son semblable tout cela ne vaudra que si Dieu le veut.

Ah! monsieur de Bulow, ah! grand chancelier, que votre formule est pénible!

H. Hardin

RIPANS

Il y a peu aucune condition de mauvaise santé qui ne requière pas de soulagement ou de guérison quand on prend un de ces comprimés Ripans-Tabules. Ils sont en vente par les pharmaciens et ceux-ci ne devraient avoir pour un cas ordinaire, la bouteille de famille si elle est coûteuse, mais pour une année.

PIE X ET L'ACTION SOCIALE

Il n'est pas invraisemblable que Pie X mobilisera avant peu un mouvement social catholique, comme Léon XIII mobilisa un mouvement politique. Il n'est pas douteux que le nouveau pape ne veuille, avant tout, sauver la classe ouvrière. Ce que sera ce nouveau document, s'il paraît, il n'est pas difficile de le deviner. La lettre du cardinal Merry del Val aux jeunes gens du "Sillon", lettre si bienveillante et si sage, les divers actes déjà posés ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER & TAYLOR
Tailors
New York

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

J. O. BENOIT, L'EPICIER

au no 218 rue Moody, dit

"Je puis chaleureusement recommander l'agence de l'assurance contre le feu de M. Frank M. Brogan, 53 rue Mount Washington, comme excellente dans ses transactions."

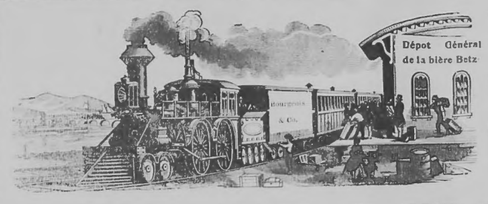
LES AVENTURES D'UN DÉCLASSÉ

Elle est véritablement extraordinaire la mésaventure de ce cavalcard que deux grands approchaient dernièrement, à Paris en train de voler un livre à la devanture d'un libraire.

Arrêté et mis à la disposition de la justice, il comparut devant le juge d'instruction. Celui-ci, après l'interrogatoire, voulut que monsieur Henri Grévard, car c'est le nom de notre héros, se mettât à son bureau pour écrire sa déposition.

L'inculpation à peine commencée, le juge, surpris, s'aperçut que monsieur Henri Grévard, au lieu d'écrire, dessinait.

Il s'approcha d'une manière discrète de son bureau et vit, en effet,



Dépot Général de la
Fameuse Bière Betz
CHEZ
BOURGEOIS & Cie.
525-527 RUE MERRIMACK,
(L'Ancienne Place Teague.)

Cette fameuse bière Betz nous l'avons acquise pour plaire à notre clientèle et la conserver. Cette bière est douce et exempte de toute manière qui la fasse condamner comme impure.

Elle est saine pour tout le monde; les personnes en bonne santé comme celles qui ne le sont pas. En effet les médecins n'hésiteront jamais à prescrire la bière Betz à leurs clients.

Nous voulons votre clientèle, et nous voulons vour plaire. Si vous amez a avoir la bière en bouteille ou au baril, essayez la Betz. Elle se conserve bien, elle se boit et ne produit aucun mauvais résultat.

Les hommes qui vous serviront ici sont des amis; car, a part les proprietaires, vous trouverez MM. Biscornet, Poissant et Condon.

Nous prendrons vos commandes et nous vous les livrerons tandis que MM. Biscornet et Poissant vous serviront au comptoir.

Nos liqueurs fortes et nos vins sont de la meilleure qualité. N'ayez aucune crainte; lorsqu'il vous faudra des liqueurs de choix, venez nous voir. Nous sommes surs d'avoir en mains ce qu'il vous faut comme nous sommes certains que vous serez servis avec la plus grande courtoisie.

☞ Nous avons aussi la célèbre Burton Ale ou Trent, et, s'il vous plait, l'Anhueser Busch Lager.

Toutes sortes de commandes livrées dans toutes les parties de la ville.—Tél. 1058-3.

BOURGEOIS & Cie.,
525-527 RUE MERRIMACK.

CONSEIL CARILLON

DEUX INITIATIONS ET PLUSIEURS DEMANDES D'ADMISSION

Comité nommé pour voir à la célébration de notre fête nationale

Hier soir il y eut une intéressante assemblée des membres du conseil Carillon No 1 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, dans les salles au second. 16 rue Race, sous la présidence de M. Elzar H. Choquette.

A cette assemblée deux nouveaux membres ont été initiés et plusieurs nouvelles demandes d'admission ont été entendues. Un nouveau cercle fait, depuis quelque temps, de jolis progrès. Ainsi le président M. Choquette, a reçu du bureau général, une lettre de félicitations de la part des officiers du grand conseil, complimentant les membres pour l'ouvrage accompli dans notre bonne ville de Lowell. Cette lettre, qui a été lue à l'assemblée hier soir, a été fortement appreciée.

Comme l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique est une société patriotique, elle désire que la fête nationale des Canadiens-français, le 24 juin, passe en mémoire dans les cœurs canadiens et l'Union a des conseils. Pour être fidèles aux règlements de cette belle société, les membres, hier soir, ont décidé qu'il serait la meilleure manière pour le Conseil de célébrer, cette année, notre fête nationale. A cet effet, un comité de cinq membres a été nommé pour étudier le sujet et en faire rapport à la prochaine assemblée du conseil, qui aura lieu le 29 courant. Le comité est composé comme suit: M. Arthur Beauregard, R. P. Desrochers, demandeur, Maître, le Dr O. Bellefeuille, agent financier M. E. H. Choquette, ex officio. Le comité s'assemblera en la salle de l'Union, mercredi qui suivra la fête.

Le président, M. Choquette a fait, lui, de judicieuses remarques à l'occasion de la mort de notre regretté confrère, le Dr C. Hénotte.

Des résolutions de condoléances à la famille du défunt furent acceptées à l'unanimité des membres présent. Le comité fut nommé et prépara les suivantes:

Attendu qu'il a plu à Dieu, dans ses divines miséricordes, d'appeler à Lui notre homme intègre et respecté qui fut le Dr Constant Hénotte:

Attendu que par cette mort, notre conseil perd un de ses membres associés les plus dévoués et les plus distingués;

Résolu qu'en signe de deuil, la tribune présidentielle soit drapée de noir pendant trente jours;

Résolu que copie des présentes soit transmise à la famille éplorée et au journal "L'Etoile" pour publication.

ARTHUR BEAUCAGE,
Dr DAVID S. BELLEHUMEUR,
JOSEPH HARVEY.

De judicieuses remarques furent faites par le chapelain, le R. P. Desroches, ainsi que par plusieurs membres, puis l'assemblée s'ajourna.

LACHETE

Il est pénible de lire ce qui suit. Un brave jeune homme, antrefois de Wigginsville vient de se faire tuer accidentellement. Cest cet arrivé a Phoenix Virginie. Le lache est un policier nommé Phillips.

George W Downey la victime appartenait a l'artillerie de l'Oncle Sam. Nos artilleurs, stationnés à Phoenix se sont permis de profiter d'un petit congé pour faire un peu de ha'. mais sans malice, dans la ville on on les avait stationnés. Phillips, un héros de la bicheche, s'agaçait à pour ces petites fantaisies qu'il n'avait aucune affaire à troubler la paix. Le vacarme n'était pas considerable. Les jeunes gens ont voulu arranger M. de la paix. Mais rien ne sert qui ont voulu faire entrer dans raison, pas on a trop vu grave. Phillips a dirigé son pistolet dans la direction de la rue indiquée par un des jeunes gens, nommé George W. Downey.

Nous avons entendu une bonne et avons vu ces jeunes gens, au nom de justice, demander la punition du coupable. Nous avons vu le grand jury refuser de faire droit à cette demande. Nous avons vu le juge Vinton refuser de faire droit à cette demande. Nous avons vu le juge Vinton refuser de faire droit à cette demande. Nous avons vu le juge Vinton

Correspondance d'Iberville

Jeudi, 11 mai 1905.

Hier, nos cours étaient en fête : c'était le jour de la reconnaissance. Comme les années précédentes, nous avons voulu prouver à notre bien-aimé frère Directeur à nos dévoués professeurs, que nous ne sommes pas insensibles à tous les soins qu'ils prennent de notre avancement intellectuel.

Mardi soir à 5 h., nous nous réunissons dans la grande salle pour lire, au révérend frère Angélicus, l'adresse suivante :

Révérend Frère Directeur,

Mollement étendu sur mon coussin bien doux,
Hier soir, en m'endormant je priais Dieu pour vous
Et bientôt le sommeil vint clore ma paupière,
Or, je vis dans mon rêve un torrent de lumière
Percer la nue ardente et un ange en sortir,
Allant doucement vers moi, ailes déployées,
Et portant un faisceau d'éclatantes couronnes.

Oh ! celles que l'on voit sur le front des Madones,
Brillantes de rubis, d'opale, de jaspe et d'or,
Pâlissent, comparées au céleste trésor
Des chefs-d'œuvre divins qu'apportait ce bel ange.

Et je vis s'avancer, à visage étrange !
Le messager divin, il avait deux corps,
Deux comme un zéphyr jouant au fond des bois,
Il me dit :

"Mon enfant, veux-tu pour ce bon frère,
A qui depuis tant d'ans tu fais visite sincère,
Offrira des souhaits, des fleurs, des vœux purs,
Veux-tu comme un symbole allumé de ses vertus,
Choisir une couronne ?"

—Et je lui répondis,
Bien ange, qui, pour moi, venez en parents
Tout chargé de présents vous rendez bien, propice,
Exaucer mes désirs. A ce cœur pieux,
Je voudrais offrir des trônes célestes,
Je voudrais lui donner tous les cieux demain,
Et vous en avez tant, ici, dans votre main...
—Comment, tu en veux trois ? Mais tes désirs n'en ont qu'une.
—Bon ange, pardonnez si je vous importune,
Et veuillez m'écouter jusqu'au bout, s'il vous plaît.
Il est un air de bonté jamais me contempla.

Je voudrais couronner le religieux modèle,
Disciple du Seigneur, s'élevant avec zèle
Dans les hauteurs bénieuses service divin ;
Jeune encore, il venait, laissant un monde vain
S'immoler avec ce preux de l'autel sublime,
Sous l'immole pour nous la vile victime.
Se glaner à la croix comme notre Sauveur,
Par trois clous percé ici. Et depuis son berceau,
Et de vive cadet comme la violette
Modeste et parfumé.

Laisse à ces mots, me jette
Une couronne d'or, ici, je recommence :
Merci, bon ange ! mais, permettez si je rends
Cette couronne à vous, je ne veux que la moitié.
Prenez-vous-en à mon cœur, il ne peut la donner
Entière, voulez-vous le bien ? Mais, pour la moitié,
Je veux que ce soit la plus belle, la plus pure,
Celle qui brille à sa droite.

Et l'ange me tendit, gracieux, mignonne,
Un second diadème en me disant : "Pourquoi
Une couronne encor, mon enfant, dis-le moi ?"
—Il nous aime beaucoup, vous le savez, mais doute,
Bon ange ! Il adjoint les peines de la route,
Il veut que notre voyage joyeux en travaillant,
Que notre cœur soit par et notre esprit vaillant ;
Que notre "Alma Mater" soit comme une famille
Où le père est heureux quand le bonheur scintille ;
Et nous voudrions demain, il l'a bien mérité,
Couronner cet ami, exalter en bonté. ."

L'ange alors me tendit de sa main bienfaisante
Un troisième présent, couronne éblouissante.
Où les perles mêlant leurs feux à l'or très fin
Annonçaient par leur taille un artiste divin
Et me laissant ravi, le messager fidèle
Par delà le ciel bleu, avait ouvert son aile.

D'une main filiale, oh ! je voudrais ce soir
Vous offrir ces trônes célestes, et les voir
Briller sur votre front. Mais je n'ai fait qu'un rêve
Et la couche est bonne, et matin, faire trêve
Aux doux projets qu'alors caressait mon esprit.
Pour humble est notre don ; mais notre cœur l'offre
Et il est de notre amour le filial hommage.

Grand vous aborderez à l'éternelle plage,
Bien dous sera le haut se réjouira
Vos bons frère d'ailleurs, dans le ciel,
Et vous entendrez les saints phalanges
Vous redire leur reconnaissance en louanges.
Puis, ici-bas, nous vous aimerons
Comme on aime un père, et nous prierons
Pour vous, pour votre âme et la vôtre.

F. P. G.

UNE SÉANCE TRÈS AMUSANTE EUT LIEU ENSUITE A 7 HEURES

PROGRAMME

Première Partie

La Fanfare Classique — Fanfare
L'Hymne au Drapeau primaire — Chorale

LECON DE DECLAMATION

Personnages

PROFESSEUR ..... F. Rousseau
Jules ..... L. Reagan
Louis ..... R. Boulay
Alfred ..... Ecoliers ..... A. Goyette
André ..... G. Racicot
Léon ..... L. Tomasi

L'heure aux grands pieds ..... E. Vézina
Happy go lucky — "Scottish" ..... Orchestre
L'affaiteur ..... R. Boucher

THE MAN NEXT DOOR

Characters

John Jones ..... retired ..... W. Wallace
Jeremiah ..... his brother ..... P. Vadboncoeur
George ..... his son ..... J. McGrath
Jay Jones ..... the man next door ..... D. Gélinas

Deuxième partie

Chant de Fête ..... solo, duo et chœur ..... Chorale
Que voulez-vous que je dise .. Monologue ..... C. Poulin
When we were two little boys, .. song ..... J. McGrath
..... K. Maher
Oh ! la, la, Saprisli ! ..... Scène comique ..... J.Rancourt
Birds in Dreamland Sleep ..... Waltz ..... Orchestre

LE PETIT LUTIN

Pantomime en 1 acte, par l'abbé Sauinier

PERSONNAGES

M. Lafrousse ..... employé de commerce ..... M Sabourin
Mme Lafrousse ..... R. Croteau
Le Lutin ..... J. Papineau
Un ..... P. Rousseau
M. Poire ..... concierge ..... F. Rousseau
Pandatabi, ... gendarme ..... W. Wallace
Chevalais, ...gendarme ..... U. Meunier
Kerabibi, ... garçon épicier ..... W. Vincent
Lavoie, ...fabricant de pompons ..... E. Brantigan
Dalempette, ... " ..... A. Labrecque
Un docteur ..... — médecin — ..... G. Gendreau

Pailleberting ..... Maestro ..... Fanfare

BONNENUIT

Hier, il a fait temps splendide. Aussi rien ne fut changé au programme qui avait été réglé comme suit :

6 heures a. m. — Lever au son du clairon.
7 heures a. m. — Prière à la chapelle.

MESSE SOLENNELLE

Le Triomphe de l'Eglise. ..... No 195.
La Jeunesse à Marie ..... No 316

Sanctus ..... (Duo) ..... No 231
O Salutaris ..... (Chœur) .....
Regina coeli ..... Mehul
Tantum ergo ..... Labat de Sérène
Laudate Dominum, ... (Duo) ..... Faure
..... Ch. Gounod

MOIS DE MARIE

Prière du soir.

7 heures p. m. — Souper.
— Feu d'artifice.
— Coucher.

A midi un grand banquet nous réunissait au réfectoire. Comme les années précédentes il y avait profusion de décorations et surtout de bonnes choses auxquelles notre appétit sut faire honneur.

Les jeux ont été très intéressants.

En voici le détail :

JEUX DIVERS

1. Under the Double Eagle .. Wagner ..... Fanfare
2. Partie de Baseball — gagné par l'équipe de R. Croteau. Le score final a été de 5 à 3. Voici les noms et les positions des équipes opposées dans cette joute :

R. Croteau, (capitain)	Pitcher	P. Vadboncoeur (capitaine .	1st base
G. Dubuc, ...	catcher	L. Chabot	Piteher
S. Beaupré, ...	3d base	E. Vézina	Catcher
G. Gaudreau, ...	2d base	A. Gélinas	2d base
L. Beut	centerfield	L. Brouillette	shortstop
J. Marêtl	Leftfield	M. Sabourin	centerfield
Brother Joseph	1st base	F. Leamy	Rightfield
S. Choquette	shortstop	T. Quirk	Leftfield
E. Beauregard	Rightfield	O. Bessette	2d base

PROGRAMME

2 — Old Kentucy March .... Terschae ..... Fanfare
4 — Courses au bicycle ....

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS ..... " 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toute communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 15 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

On fait ses classes au collège, on fait dans le monde ses humanités.
Villemaire.

M. Hormidas Magnan, ancien rédacteur au **Soleil**, prend la rédaction du **Progrès du Saguenay**, à Chicoutimi. Nos meilleurs souhaits de succès.

Une dépêche de Toronto annonce que le Dr Sproule ne sera pas candidat dans l'élection qui aura lieu à la Colombie Anglaise, par élire le grand chef de l'ordre des orangistes.

D'après l'Intérieur, il y a eu 15 faillites aux Etats-Unis pendant la semaine qui vient de s'écouler, contre 16 la semaine précédente et 201 pour la semaine correspondante de l'an dernier.

Une dépêche d'Alger annonce la mort du sculpteur Charles Cordier qui laisse des œuvres remarquables. Agé de 77 ans, le sculpteur Cordier avait été l'ami intime de Carpeaux. Tous les deux étaient des Elèves de Rude.

On déclare à Berlin que le but de la visite du prince Eitel à Londres est d'être présenté à la princesse Victoria Marguerite, fille du duc de Connaught. L'empereur Guillaume aurait exprimé le désir de voir son second fils se marier avec cette princesse.

On annonce de Winnipeg que cette ville est maintenant en communication par volo ferrée avec Battleford, le pont, à cet endroit, sur la Saskatchewan étant livré à la circulation. C'est le Canadien Northern qui vient d'établir cette communication importante et fertile territoire qui était resté désert jusqu'ici, faute de moyens de communications avec les marchés.

L'automobile qui a été construite à Londres, pour servir de wagon à exhibition au gouvernement canadien, fait de malheur. La semaine dernière, on avait constaté qu'il était trop grand pour marcher, et aujourd'hui il semble marcher trop vite. Dans une seule journée, il a défoncé une devanture et est venu tamponner un tramway. Le tramway a le plus souffert de la collision.

Du Soleil de Québec, "M. Bourassa est représenté par les tories d'Ontario, comme le plus grand adversaire des protestants. C'est absolument ridicule. M. Bourassa n'est l'ennemi que de ceux qui se croyant d'un sang supérieur, voudraient nous mesurer nos droits à l'inverse de leur supériorité. Ce n'est pas le protestantisme qu'il attaque. Il demande seulement que les droits la catholicisme. Si les protestants se croient attaqués à la simple revendication de nos droits, c'est donc qu'ils n'ont pas la conscience nette."

Un projet de loi d'une importance considérable pour le développement de la province de Québec vient d'être soumis à la Législature. Il s'agit de construire un chemin de fer électrique au bord du fleuve à partir du terminus de la voie ferrée actuelle à Saint-Joachim passant par la Baie Saint-Paul, Saint Irénée, Murray Bale et les autres localités de littoral de Charlevoix et du Saguenay jusqu'à Tadoussac, avec pouvoir d'établir des embranchements vers l'intérieur, partout où l'industrie le requerra.

Du "Evénement" de Québec : "Le Soleil" a l'audace de parler encore des taxes des bleus. Et de quoi donc vit le gouvernement actuel ! ce n'est de la taxe sur les corporations commerciales, de la taxe sur les successions, de la taxe sur les licenses, etc. Ne sait-on pas au "Soleil," que sans la taxe sur les morts, comme il l'appelle, le gouvernement serait en déficit. A t'on oublié aussi qu'il y a un an ou deux, le gouvernement libéral a été pris en flagrante tentative d'augmenter hypocritement la taxe sur les successions ?

On écrit de Washington que le nombre des désertions dans l'armée des Etats-Unis a été plus grand pendant l'année 1904 que pendant toute autre année, même en remontant jusqu'à plus de 50 ans en arrière. Cette déclaration est appuyée sur les statistiques officielles fournies par le département de la guerre. Le nombre considérable des désertions est attribué au fait que les agents de recrutement sont payés et obligent de l'avancement proportionnellement au nombre de recrues qu'ils font chaque année. Naturellement ces militaires tâchent d'encolier le plus grand nombre d'hommes qu'ils peuvent : ce précurseur assez peu de leur valeur future, pourvu qu'ils remplissent les conditions physiques exigées.

De France nous arrive la nouvelle suivante : Un comité d'organisation ayant à sa tête MM. Fagnot, de l'Académie française, président; Dufournantelle, secrétaire général de l'Alliance française; Crudon, consul de France à Liège; Verhaeren, Maeterlinck, les littérateurs bien connus, vient de décider qu'un congrès pour l'extension et la culture de la langue française se tiendrait à Liège les 10, 11 et 12 septembre prochain. Le congrès comprendra quatre sections: littéraire présidée par M. Anatole France, de l'Académie française; historique et philologique, présidée par M. Paul Meyer, directeur de l'Ecole des chartes ; pédagogique présidée par M. Salomon Reinach, sociale. Les congressistes, assisteront à une conférence de M. Paquet sur la Comédie-Française et à une représentation de gala donnée par les artistes de ce théâtre."

Un salut à Berlin l'influence que la Grande-Bretagne exercerait en cas de conflit alors entre la France et l'Allemagne en faveur de la puissance avec laquelle nous avons récemment fait une audit qui porte beaucoup plus loin que les bons sentiments habituels entre deux nations qui viennent de régler toutes les questions propres à les diviser. En un mot, nous pourrions compter sur la France en Egypte, et au Maroc la France peut compter sur nous."

En terminant, le journal préconise, après la guerre, une entente entre la Russie, le Japon, la France et l'Angleterre, qui, soutenue par l'amitié des Etats-Unis constituerait une force collective par laquelle aucune puissance, aucune combinaison de puissances ne pourrait lever la main.

La Baltique du Canada

Le "Collier's Weekly" de New York qui s'occupe parfois des affaires du Canada, vient de publier, à propos de la Baie d'Hudson, un article qui mérite d'être traduit :

"Ontario, avec une louable prévoyance, se détend vers la baie d'Hudson en vue de faire bénéficier Toronto des immenses ressources naturelles et du commerce futur de cette région. Pour s'emparer de cette sage émulation à l'exclusion de tout autre, Ontario a libéralement subsidié et vigoureusement poussé la construction d'un chemin de fer dans la direction de cette mer du nord. Or voilà que Québec reçoit à son tour l'agréable nouvelle que M. J. G. Scott, qui a déjà fait plus que le développement industriel de la vieille province mère, a réussi à s'assurer sur le marché anglais la disposition d'une grande partie de la production pour exportation d'une vaste ferme de Robertval au bord de Nattaway, sur la baie James par route d'environ 100 milles ; comptoirs, territoire minier récemment découvert. Non seulement ce grand entrepôt d'industries vont son ouvrir d'heureux résultats commerciaux de grande importance, mais encore ils auront pour effet de rapprocher de plus possible, supprimer les côtes de cette mer si mal connue et si peu fréquentée. Mettez dans un calendrier exact, suivez le vaisseau anglais à travers les horizons à l'est de Terre-Neuve, remarquez combien de jours il faut à chaque port pour arriver à Liverpool, et vous verrez que Québec est plus près de Liverpool que New York, Boston, Portland ou Halifax. Le havre québecois est le plus rapproché de tous les ports de l'Atlantique-Nord. Il est plus près de Liverpool que Montréal, et Montréal est plus près de Liverpool que Toronto. Ainsi, Québec est le port naturel de la région de la baie d'Hudson, et il est probable que le chemin de fer de la baie James sera bientôt prolongé jusqu'à Québec."

Qu'est-ce que le Pape ?

Mais l'évêque, ce père si dévoué à regard de son troupeau, n'est-il-pas le quasi fils au regard du Pape, le père commun des prêtres, des prêtres et des évêques, dans le Pape se reconnaissent toutes les intentions spirituelles qui se partagent le monde. Son nom le dit assez, et ce nom dont esprit l'entend, tout comme le sent, toute bouche le répéter, c'est le Saint Père. Le Saint Père a la terre pour domaine, les nations pour héritage, tous les hommes pour enfants. Les uns le jugent si démesurables après possibles, et le néglignent, plusieurs ne l'ont jamais connu. N'importe son droit et son titre sont toutes les âmes; son office est de les rallier toutes dans une seule famille et n'obéir qu'à un seul père. (Père BESSON.)

On ne doit rien à la France

De la Justice de Biddeford, Me. "On ne doit rien à la France." disent certains partisans de Grâceau si ces choses, alors comment se fait-il qu'on fasse venir de France, de ce pays soi-disant si corrompu, des religieux français pour prêcher le carême et les retraites au Canada! et même aux Etats-Unis.

On ne doit rien à la France!

Qui donc a découvert les principes exacts de la fermentation, les microbes, le moyen de combattre la rage, la diphtérie, etc., moyen qui sauve tant d'existences précieuses dans tout l'univers! Qui! Sinon Pasteur et son disciple, le Dr Roux.

On ne doit rien à la France!

D'où viennent donc nos dictionnaires, nos livres classiques, nos bibliothèques, nos œuvres de toutes sortes!

Où sont donc écrits la très grande majorité des histoires, romans, contes, nouvelles et poésies publiés dans les journaux!

D'où viennent les automobiles, les ballons, les sous-marins, le théâtre, la peinture, l'architecture, l'image, la gravure, etc. etc.

Réponds à toutes ces absurdités, y a M. Roche!

Nous ne voulons croire de tous ces blasphèmes contre la France, que l'ignorance dont ils sont empreints, et nous espérons encore voir encore les auteurs de votre qualificatif irréfléchi.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Choux crus en salade.

Choisissez deux ou trois choux verts ou blancs mais bien crus non cuits, coupez chaque partie en filaments aussi fins que possible, supprimez les côtes, mettez dans un saladier avec sel, poivre et vinaigre tournez et laissez macérer une heure. Au bout de ce temps le reste retire de plus de la moitié de son volume, ajoutez un peu de vinaigre pour le relever. Cette salade est très tendre, sans aucun goût de chou, ressemble à une salade de chicorée.

Beignets de pommes de terre

Ecrasez dans une passoire deux ou trois bonnes pommes de terres rondes qu'on vient de cuire à la vapeur. Salez et pétrissez avec à peu près autant de farine, de manière à obtenir une pâte bien liée, onctueuse et cependant assez ferme. Aplatissez au moyen du rouleau jusqu'à une épaisseur de deux lignes, découpez en ronds au moyen d'un verre ou en rectangles ou losanges avec un couteau, et faites frire à grande friture. Ces beignets entient rapidement ; retirez avec l'écumoire et servez chauds, parce qu'ils tombent rapidement ; saupoudrez de sucre à volonté.

Une fois la pâte pétrie, aplatissez-la avec le rouleau, mais ne la tirez pas avec les doigts ni ne la tourmentez pas pour l'amincir, si vous voulez que le beignet soit léger. Plus la pâte sera ramollie et serrée, meilleur sera le beignet.

POUR LE JAPON

On arrête les opérations de marchandises de contrebande de guerre

San Francisco, 15 — Le Chronicle de samedi publiait l'article suivant :

Sur le quai de la baie d'Oakland, il y a en ce moment pour plus d'un million de dollars de munitions de guerre à destination de Kobe, Japon. Chaque projectile porte la mention "Made in Germany" — fabriqué en Allemagne.

Le travail de chargement de ces munitions à bord de deux navires à vapeur avait été commencé hier, mais, aujourd'hui, quand les caisses de deux bâtiments ont découvert quelle était la nature de leur fret, il ont subitement cessé les opérations de transbordement à leur bord.

"Les marchandises" en question ne sont arrivées de New York, il y a quelques jours, dans des wagons scellés. Ces wagons renfermaient d'énormes caisses, toutes cerclées de fer, et les inscriptions qui y figuraient indiquaient qu'il s'agissait d'un envoi de Hambourg, Allemagne, à destination de Kobe, Japon.

"Les deux navires qui avaient commencé le chargement des munitions de guerre destinées aux Japonais battaient pavillon anglais. Leurs commandants se sont rendus auprès de M. Bennett, le consul anglais, et lui ont rapporté la découverte qu'ils venaient de faire. M. Bennett a envoyé aussitôt le vice consul anglais, M. Moore, auprès du collecteur des douanes, en vue d'avoir son appréciation au sujet du chargement en question. M. Stratton, le collecteur des douanes, a déclaré qu'il ne pouvait intervenir en la circonstance, étant donné que le transport des munitions ne constituait aucune violation des lois sur la neutralité."

MARIE PAR SON FILS

Ottawa, 15 — Un fils marier son père est une cérémonie qu'on ne voit pas souvent et c'est ce qui est arrivé l'autre matin à l'église Sainte-Anne. M. l'abbé Genest, de l'Université de Québec a célébré le mariage de son père,

O'Donnell Dry Goods Co.,

"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."

Nous Voulons Foule cette Semaine dans notre Dept. du Sous-sol.

Nous venons justement de terminer un escalier et ajoute quelques chambres de plus. Afin de rendre cet Evenement important nous commençons

Aujourd'hui une Vente d'Avance de

Moustiquaires a Fenêtre et a Porte, Poeles a l'huile et au gaz, Hamacs et Articles de Jardin, Articles de Cuisine, Belle Porcelaine et Bric-a-Brac

A un Tiers de Moins que la Valeur Régulière

Nous employons ce moyen afin d'introduire notre nouvel escalier et familiariser les gens avec le meilleur département de mercerie de maison qu'il y a dans la ville. Vous ne pouvez pas manquer cette chance et aussi nous vous invitons à venir de bonne heure parce qu'il y a des lots qui sont petits et qui ne peuvent être renouveles cette saison.

Moustiquaires de Porte en Bois franc —Trois lots intéressants à des prix spéciaux pour la vente d'avance. Lot 1, 69c chacune Lot 2, 89c chacune. Lot 3, 98c chacune.

Moustiquaires de Fenetre en Bois franc—Lot 1, 19c chacune. Lot 2, 29c chacune. Lot 3, 39c chacune

Poeles a l'Huile ou Gaz et Fourneaux— Plusieurs valeurs spéciales pour une vente d'avance. Votre choix de 50 Poeles à gaz et à l'huile divisés en deux lots à 69c et $1.25 chacun.

Hamacs—Un assortiment de plus 200 à choisir. Trois particuliers bons lots à 89c, $1.59 et $1.98 chacun

Bouilloires — Un achat spécial de 100 bouilloires avec fond cuivre, comprenant des qualités qui se vendent régulièrement à $1.25 et $1.50 chacune, dans cette vente 89c chacune

Une Offre de Combinaison pour Aujourd'hui

—7 barres de Lavon Santa Claus, 1 pain de Savon Fairy, 1 pain de Savon de goudron, tout pour 25c

Papier de Toilette—A un spécial bas prix pour aujourd'hui, 6 gros paquets pour 25c

Un lot de Verrerie et de Porcelaine à des Prix Réduits—Porte-Cuillères et Plateaux à cornichons, qualité de 10c, 5c chacun. Vases en Verre, Plateaux à Bon bons et Bric-à-brac, qualité de 15c, 9c chacun. 5 barils de Verres à l'Eau, 22c chacun. 1 caisse de Tasses et Soucoupes blanches, 3c chacune. 100 beaux Bols à Salade, 19c chacun. Un assortiment de Plateaux à Sauce, etc., 5c chacun. ¡ Grands Plateaux, Pots à l'Eau, Huches et Ecumeurs, à 10c chacun.

Les offres d'aujourd'hui sont excellentes, mais pour tous les jours de la semaine prochaine nous tiendrons des valeurs extraordinaires en vente dans le Sous-sol.

O'Donnell Dry Goods Co.

Chaises d'Arcade

Maintenant c'est le temps de donner une bonne couche de peinture à ces chaises.

Forrest Green Stain

Est une préparation spéciale pour le tels articles

25c le Bidon

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

Avez-vous Essayé ?

Nos Cigares Old Hundred ? Si oui, nous n'avons rien a dire.

Vous n'en fumerez pas d'autre, le meilleur cigare sur le marché pour l'argent, fait d'un très bon tabac et par les meilleurs cigariers.

La qualité ne varie jamais. Il est en grande vogue parmi les grands fumeurs. Essayez-le une fois. Chaque cigare porte la marque. W. H. I Hayes Old Hundred

W. H. I. Hayes,
LOWELL, MASS.

M. Napoléon Genest, employé sessionnel et de madame veuve Beaulieu de Kamouraska. L'église était remplie d'amis pour être témoin de cette unique cérémonie.

LES PREMIERS

LES LOWELL ONT REUSSIS A GAGNER SAMEDI

Malgré qu'ils furent moins habiles au bâton

POSITION DES CLUBS
(New England League)

	Gagnés	Perdus	P.C.
Lowell	9	4	692
Manchester	8	5	.615
New Bedford	7	6	.583
Haverhill	6	6	.545
Fall River	7	6	.538
Concord	6	7	.462
Nashua	5	7	.417
Lynn	2	11	.154

Devant une foule de 1400 spectateurs au Spalding Park, samedi dernier, les Lowell admirent leur humiliante défaite aux Concord sur le jeu de 6 à 3.

Malgré que les visiteurs réussirent à faire sept hits contre Nixey Coughlin, leurs efforts furent vains. Ils ne pouvaient pas frapper effectivement aux moments opportuns.

Les Lowell ne firent que quatre hits, mais, leurs coups sont venus aux moments voulus, et aidés par les erreurs, ils ressirent à ne faire un score satisfaisant pour la victoire. Score.

LOWELL

	ab	r	bh	tb	po	a	e
Grant, cf	4	0	0	0	3	0	0
W. Connors, 2b	4	1	0	0	2	4	0
Jackson, rf	4	1	1	1	4	0	0
Tierney, rf	3	1	1	2	1	0	0
J. Connors, 2b	2	1	0	0	1	0	-
Merritt, ss	3	1	1	2	2	0	0
McLaughlin, ss	2	1	0	0	0	2	0
Anderson, c	3	1	1	1	2	1	0
Coughlin, c	3	1	1	2	5	0	0
Totaux	28	6	4	5	27	7	0

CONCORD

	ab	r	bh	tb	po	a	e
Sheets, cf	4	0	0	0	3	0	0
Eustace, 3b	4	0	1	1	2	2	1
Kane, lf	3	0	0	0	0	0	0
Templin, 1b	4	0	1	1	11	1	1
Devine, rf	4	2	1	1	0	0	0
Dessan, c	2	1	0	0	5	0	0
Henry, 2b	4	0	2	2	2	2	0
Hickman, ss	4	0	0	0	2	0	2
Sherwood, p	3	1	1	1	2	2	0
Knotts, c	3	1	1	1	2	2	0
Totaux	35	3	7	7	24	11	4

Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 1 0 5—6
Concord ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 3—3

Buts volés — Henry, 2. Grant 2, Connors, McLaughlin, Anderson, Coughlin 2. Sacrifices — Kane, Templin, Devine, Dessan, Henry, Hickman, Sherwood 2. Double jeu — Merritt; Kane et Templin. But sur balles — Par Coughlin 1, par Sherwood 3. Frappé par balle lancer du pitcher — J Connors. Retirée sur trois buts — Par Sherwood 7. Temps — 1 h 53, arbitre — McCaud. Assistance — 1,100.

AUTRES PARTIES

A New Bedford — New Bedford 7, Haverhill 0.

A Manchester — Manchester 10, Nashua 2.

A Fall River — Fall River 4 Lynn 7 (première partie); Fall River 11, Lynn 3, (deuxième partie).

AMERICAN LEAGUE

POSITIONS DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P.C.
Cleveland	12	8	60.0
Philadelphie	11	10	52.4
Chicago	11	10	52.4
Boston	12	11	52.2
	10	11	47.6
	10	11	47.6
	10	10	50.0
	14		39.1

SAMEDI

Washington :

0, New York, 0 (11 innings (nuit).

Louis-Philadelphie (pluie).

PARTIES DE DIMANCHE

A Chicago — Chicago 9, New York 3. Assistance — 15,416.

A St-Louis — Philadelphie 10 St Louis 2. Assistance — 10,000.

A Detroit — Detroit-Boston exhibition — remise — pluie.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P.C.
New York	18	5	78.2
Pittsburg	16	9	64.0
Chicago	14	11	56.0
Cincinnati	12	12	50.0
Philadelphie	10	13	43.5
Brooklyn	11	7	78.5
Boston	9	15	37.5
St-Louis	7	16	30.4

PARTIES DE SAMEDI

Boston 2, Cincinnati 2.

New York 1, Chicago 0.

Brooklyn 7, Pittsburg 3.

St Louis 3, Philadelphie 7.

PARTIES DE DIMANCHE

A Brooklyn — Pittsburg 5, Brooklyn 1. Assistance — 7,500.

A Hoboken—Chicago Nationals 5, Hobpken 1 (10 innings).

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League)

Lowell à Manchester
Nashua à Concord
New Bedford à Lynn
Fall River à Haverhill

(American League.)

Boston à Cleveland
New York à St-Louis
Philadelphie à Chicago
Washington à Detroit.

(National League).

Cincinnati à Boston
Pittsburg à Brooklyn
Chicago à New York
St Louis à Philadelphie

LOWELL HIGH 5 ;

MILFORD HIGH 1

Les personnes qui ont pu assister à la partie de baseball entre ces deux équipes, samedi, sur le champ du Lowell Textile School, ont grandement applaudi le travail excellent de Higgins, le lanceur de cette école. Il joue ordinairement au champ. Son appel dans la boîte a été une occasion heureuse pour les Lowell High. Les Milford étaient effectivement et il retira 13 hommes sur strikes.

Les Lowell ne firent que quatre coups de frappe sur cette même occasion mais leurs erreurs furent nombreuses. Les quatre points obtenus par les Lowell furent gagnés dans le premier run. Dubé et Daigle formaient la batterie des vainqueurs tandis que Beaupré et Leiourdais, formaient celle des vaincus.

AUTRES JEUX

Quelle surprise les Lowell ont causé cinq parties consécutives la semaine dernière.

Il est évident maintenant que les Haverhill High seront après-midi par le score de 11 à 0. Les hommes de Lowell, qu'un hit, et non pouvaient pas empêcher de faire des erreurs. Murphy lançant pour les Lowell Textile a retiré 13 hommes sur strikes.

PARTIES D'AMATEURS

Les Centralville Blues ont défait les Union, de North Chelmsford, samedi, par le score de 12 à 3. Bosco Reed, le fameux lanceur, faisait les honneurs pour les Union, mais son habileté a été grandement mise à l'épreuve.

Gauley fut très efficace dans la boîte pour les vainqueurs. Samedi prochain, les Blues iront avec les Clippers sur le champ de la Lakeview avenue.

Les deuxième et troisième classes du Collège St-Joseph ont joué une partie de baseball bien intéressante samedi. La victoire resta entre les mains de l'équipe de la troisième classe par le score de 10 à 9. N. Milot a été le héros au bâton tandis que E. Milot fut très agile sur les buts.

Voici les noms et les positions de ces équipes:

Troisième classe — N. Milot, c; A. Vigeant, p; Meunier, 1b; E. Milot, ss; Larose, 2b; Germain, 3b; Bailey, rf; L. Vigeant, cf; Lussier, lf.

Deuxième classe—Reeves, c; Goudreau, p; Salvas, 1b; Trudel, ss; Lincourt, 2b; Tessier, 3b; Grenier, lf; Boudreau, rf; Bergeron, cf.

Samedi prochain, les Moody Stars se mesureront avec les Young Ketchup, pour deux balles de 50 cents. Les Moody Stars rencontreront n'importe quelle équipe composée de joueurs au-dessous de 14 ans. S'adresser à N. Michel, capitaine, 733 rue Moody.

Les Ledgers ont battu les Young Centralville Blues par le score de 17 à 5. Marchand et Carpenter ont fait rapport un beau run. Dubé et Daigle formaient la batterie des vainqueurs tandis que Beaupré et Leiourdais, formaient celle des vaincus.

Connors devrait essayer de trouver un fort joueur pour remplacer J. Connors, sur le troisième sac.

La Boxe

RENCONTRES A VENIR CETTE SEMAINE

Lundi

Blink McCloskey vs Guy Ashley, Hockton.

Blink McCloskey vs Guy Ashley, Larry Temple vs Peter Jackson, South Sharon, Penn.

Harry Harris vs Elwood McCloskey, Mt Clemens.

Owen Moran vs Monte Attell, New York.

Mardi

Sam Langford vs Bogardus Hyde, Webster.

Mercredi

Kid Goodman vs Aurelia Herrera, at Meche vs Cuddy, Douglas A. C., Chelsea.

Vendredi

Younger vs Harry Lewis, Baltimore

Samedi

Tommy Daley vs Kid Stein, Baltimore.

John White vs George Cole, Philadelphie.

Jack Sullivan vs Tim Callahan, Montreal.

La lutte

Montreal, 15 — Parmi les adversaires qui seront appelés à faire face au jeune Basso, il y en a plusieurs que l'on ne pourra pas traiter d'enfants.

Le club, dans sa chasse aux lutteurs, a travers l'Amérique, a "dénicher" plusieurs magnifiques lutteurs européens échoués en Amérique depuis quelques mois, et qui n'ont pas su se faire connaître. Ces pauvres lutteurs sont affectés d'un excès de force musculaire qui nuit aux facultés plus brillantes du cerveau.

Aussi, ils sont restés dans l'ombre, négligés et abandonnés. On dit même qu'un est été jusqu'à refuser une cause très pratique ; la peur! Les Américains qui ont une réputation établie ne sont nullement pressés de se fourrer entre les mains de ces colos inconnus.

Un de ces maîtres lutteurs est présentement à Montréal. Il est bien près de deux mètres et il est d'une force colossale.

Si Basso peut avoir celui-ci, disent les connaisseurs, il aura besoin de se raidir les muscles.

Un autre, moins puissant, mais très habile lutteur, sera probablement l'un des choisis. Ce lutteur fraîchement débarqué d'Italie, où les champions gagnent 10 francs par jour, brûle du désir de montrer ses capacités ; on le dit actif, souple, fort et terriblement agressif.

Pardello hésite encore.

Arrry veut s'assurer contre les accidents avant de consentir.

Yankee Rogers ne sait pas ce qu'il doit décider : Montréal n'est pas une place chanceuse, suivant lui.

HACK MALADE

St-Louis, 15.— George Harbenschmidt, champion des lutteurs du monde, est malade de la fièvre typhoïde. Il a cancelé ses engagements et est parti pour New York hier. Samedi soir, le Lion Russe a tombé un Américain trois fois et un Ture, une fois, en moins d'une demi-heure.

M. CHARLES NORMANDIN

tailleur chez M. J. L. Chalifoux, dit: "Dans l'arrangement de mes pertes par le feu, je puis dire que je ne regrette aucun meilleur traitement que celui que m'a donné l'agence d'assurance contre le feu dont M. Frank M. Brogan est l'agent. Il réside à 30 rue Mount Washington, à Lowell.

SOLDAT NOYE

Burlington, Vermont 15 — J. J. Mercer 21 ans, un soldat de la 15e cavalerie stationnée au fort Ethan Allen a été trouvé noyé dans le lac Champlain, samedi heure hier. Les livres de régiment montrent que sa résidence est Boston. Le sergent Ray H. Alvord, 15e cavalerie, ainsi de Boston, qui était le compagnon de Moore, a été arrêté par la police sous l'accusation d'homicide.

Les deux soldats se baignaient en plein à canot, samedi soir, dans l'avant la levée du soleil, lier, ont plongé de l'établissement d'exercice militaire sur le bord du lac, entendu par des cris. Un bateau fut lancé et le cadavre d'Alvord fut trouvé se trouvant à un bateau chavirer. On ne pouvait trouver de traces de Moore. Alvord dit à la police que les vagues l'avaient enlevé par le bateau fut chavirer et Moore essaya d'atteindre la rive à la nage.

Centralville Rollaway,

S. MUE ENNELL

Coin de la rue West Sts.

Session de l'après-midi, 2.30 à 5 hrs. Soir à 7 à 11 hrs ; tous les soirs excepte le samedi et le Samedi, 1 h à 5 hrs. 7 à 10 h 1/2

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le meilleur et le plus brillant dans Lowell

Patrons de Butterick réduits en Prix.

Aujourd'hui nous commençons une grande vente de

Marchandises Lavables

ET

Marchandises Blanches

Achetées à la grande vente de consignation de $1,000,000 de H. B. Clohn Co. New York, la semaine dernière, aussi bien que des stocks de surplus de plusieurs manufacturiers écoulés pour cette vente. Ceci est la plus grande opportunité pour acheter de magnifiques marchandises lavables domestiques et importées qui ont été attendues par vous depuis plusieurs jours. Ceci vous donne la chance d'acheter des nouveautés désirables a de très grandes réductions. Nous mentionnons plus bas quelques-unes des ces épargnes.

LA VENTE COMMENCE

3 1-2c la verge, pour des Linons de 8c en barres et rayons pour robes de femmes et d'enfants.

5 1-2c la verge, pour des Guingans de 8c, en barres et cordés, convenables pour robes.

6 1-2c la verge, pour un Pongée Satsuma, en couleur foncée, fini de soie.

7c la verge, pour des Percales de 12 1-2c, une verge de large, meilleure qualité de percale, couleurs claires et foncées, convenable pour costumes Shirt Waist et robes de maison.

9 1-2c la verge, pour des Linons, Mousselines et Dimities, bonnes longueurs pour robe, valeur de 12 1-2c a 19c la verge.

10c la verge pour des Guingans de 17c dans une grande variété de jolis patrons et dessins.

12 1-2c la verge, pour des Mousselines de 19c, magnifiques dessins en barres et picots.

12 1-2c la verge, pour des Guingans de 19c 32 pouces, joli guingan écossais en longueurs désirables, magnifiques styles et couleurs garanties pour ne pas changer.

12 1-2c la verge, pour un Taffetas de 15c, juste le tissu pour robe d'été.

12 1-2c pour de joles Satcens Mercerisés, juste comme de la soie en lustre et fini, toutes les nuances, jolis desseins.

Et des Centaines d'autres Bargains

LA VENTE EST COMMENCEE CE MATIN

Dans notre sous-sol le mieux aéré, éclairé et le plus vaste de la Nouvelle-Angleterre.

Rues Palmer et Merrimack

GILBRIDE'S Le Magasin recommandable du coin

DEPECHES CONDENSEES

Klondikenetvoodt, un indien, Vancouver, nous dit qu'il a trouvé dans le Yukon, il a été condamné à être pendu le 25 juillet prochain.

La jeune Reid qui a alan'oné la petite fille sur les marches de l'église St Gabriel, à Montréal, a été condamnée à dix dollars d'amende.

—On est à préparer les plans en ce moment, pour l'agrandissement de l'hôtel Plaza, à New-York. Ces travaux coûteront environ trois millions de dollars.

—La législature d'Ontario, par une majorité de 39 voix, a blanchi la réputation de R. R. Gamey, contre qui une résolution de censure avait été adoptée en 1903.

—Une dépêche de Londres dit que Mme Réjane a l'intention de fonder dans cette dernière ville un théâtre français, où elle-même et des acteurs français donneraient chaque année deux séries de représentations.

A la séance de vendredi soir, la commission des licenses de Central Fall, R. I., a révoqué les permis de Henry Shaw et Napoléon Choquette, deux marchands de vins trouvés coupables d'avoir vendu des boissons enivrantes le dimanche.

—Une dépêche de Rome, Italie, dit que par le décret royal paru le conseil général Raybaudi Massiglia, a été transféré de Sium à New-York. Le vice-consul de New York M Tosti, a été nommé consul à Boston et M. Durrato Gaetani d'Aragona di Castelmola, consul à Boston envoyé à La Plata.

Il n'est pas toujours bon de persévérer contre un chevalier bien connu de St-Hilaire, P. Q. disent quelques-uns. Un voyageur de Montréal se trouvait dernièrement à St-Hilaire en voiture par un cheval, et dit dans l'obligation de passer dans la boue. En sortant d'affaire il avait un fouet magnifique en forme, par son embonpoint et de nombreux ornements au cri de la boue ou de la

Des malfaiteurs se sont introduits dans la nuit de vendredi à samedi dans le bureau de poste de la station de Newburgh, New Jersey et ont fait sauter le coffre-fort avec de la dynamite, la force de l'explosion a mis en mouvement une commerce électrique d'alarme qui en vous résultat, un grand nombre des habitants. Les malfaiteurs ont été tellement effrayés par la sonnerie qu'ils se sont enfuis sans prendre le temps de emporter plus quelques centaines de dollars qui se trouvaient dans le coffre fort qui il venaient d'ouvrir. Les habitants de Newburgh ont donné la chasse aux voleurs mais n'ont pu en atteindre un seul.

Tandis qu'une vingtaine de filles et les étaient à jouer dans les champs de Villamanrique, à Séville, Espagne, un troupeau de taureaux vint à passer. Comme les enfants imitaient une procession religieuse et élevaient leurs mouchoirs en guise de bannières, les taureaux devinrent furieux et s'élancèrent sur les petites qui furent piétinées et affreusement blessées par les cornes des bêtes. Neuf fillettes sont mortes et six sont dangereusement blessées.

L'ETE COMME L'HIVER

Le rhume se contracte l'été comme l'hiver à cause des variations subites de la température qui sont si fréquentes en cette partie du pays.

Le fameux sirop Impérial peut guérir votre toux aux quatre saisons de l'année. Il est efficace, agréable au goût et ne contient aucun substance délétère.

Se vend 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, et dans toute bonne pharmacie ou épicerie canadienne.

DEUX CONSEILS

Instalation des conseils Labelle et Madeleine de Verchères

Wonnacket, R. I., 15 — Hier soir à 7 heures avait lieu à la salle St-Jean Baptiste, l'installation du deux conseils de l'Union St Jean Baptiste d'Amérique, le conseil Labelle et le conseil Marie Madeleine de Verchères.

M. Joseph Roy était le président installateur. Il y avait une bonne assistance. Des discours ont été prononcés par plusieurs hauts dignitaires de l'Union St Jean Baptiste.

DES MALFAITEURS

Réussissent à faire dérailler un train —Plusieurs blessés

Kinsaya, Kansas, 15 — Du coup de trompette de Santa Fe, a été dérailé près à l'est de Emporia par des malfaiteurs. Six personnes ont été blessées dont deux fatalement.

Les blessés

James Bigger, 70 ans, de Soldiers Home à Leavenworth, fatalement.

O. Hiler, oreille gauche arrachée de la tête. Kate Hendricks, Bennett, N. M. marchand de bêtes à cornes, sérieusement. J. L. Cooper, Spickards, Missouri, conde fracturé. E. A. Taylor, Kansas City, Missouri, conducteur, coupures sur le cuir chevelu ; F. A. Grover, chauffeur, Topeka, jeté hors de la locomotive.

C'est le quatrième accident pour dérailler ce train depuis quatre mois. Cette destruction d'hier a été causée par des rails étant enlevés d'en dedans de la voie, sur une courbe. La locomotive a passé mais le char de la malle a quitté la voie. On ne sait par qui sont les malfaiteurs.

ASSASSINAT D'UN AMIRAL RUSSE

Saint-Pétersbourg, 15 — Le vice-amiral Nazloff a été assassiné par son ordonnance.

L'amiral Nazloff se trouvait dans son appartement, lorsque l'ordonnance s'est approché de lui et, à bout portant lui a tiré trois coups de revolver.

Le mobile du crime serait la décision de l'amiral de renvoyer son

POUR RIRE

—Le patron d'un petit café voulant attirer la clientèle anglaise, a affiché ce petit avis à sa devanture :

"A l'occasion du voyage d'Edouard VII

five o'clock tous les soirs à 9 h.

* * * *

En correctionnelle.

Un pâle voyou, d'allure timide, se défend de son mieux du vol dont on l'accuse.

—Vous ne nierez pas, objecte le président, qu'on vous a surpris la main dans la poche du plaignant. Qu'est-ce que vous cherchiez?

—Une connaissance.

* * * *

Sur le boulevard.

Eh bien, comment va notre ami? Une vilaine dame, la maîtresse du petit chien, applique à Jack un bon coup de parapluie.

—Cela ne m'étonne pas, répond le docteur diplomatiquement; les eaux ne produisent leur effet qu'au bout de quelque temps.

* * * *

X... est un artiste de valeur, mais il a un cruel défaut: il aime trop la bouteille.

Quelqu'un conseillait à un directeur de l'engager:

—Mon Dieu, je le demanderais pas mieux; il a certainement du talent; mais, quoi qu'on dise, vous savez, il fait trop l'école... "buissonnière".

* * * *

Plaider ensemble.

Un chanteur d'une maison de campagne:

—Non seulement on est nourri, on a une jolie station de chemin de fer tout en ruine, on a la vue des Alpes, on entend le ranz des vaches...

$5 DE FEUILLE D'ERABLE

avec une boîte de poudre à Pâte, $5 de Feuille d'Erable avec une livre de thé. Une vraie aubaine des meilleurs bon marché. Venez voir nos prix et vous achèterez de nous. Comptant ou à crédit. A C. Blanchette et Co., 212 Alken et 79 Chester.

JACK

Il ne s'agit pas du héros de Daudet, seulement du valet du roi Edouard VII.

Dans l'acte où le tenter triandais du roi Edouard, et il a eu à faire, le valet de chambre d'un petit incident. C'était dans la matinée. Un domestique en livrée de piqueur sortit promener Jack aux Tuileries et, aussitôt qu'il fut en liberté, dans le jardin, le terrier royal, enchanté, prit sa course, et alla, alla...

Mais la consigne est la consigne. Un gardien des Tuileries accourt, suivant de bien non en laisse qui parcourt les plates-bandes. Il approche du piqueur et lui rappelle les règlements. Le domestique ignore la langue française et ne répond que par un brave: gardien il poursuit sa route. Que va-t-il se passer? Heureusement, un agent de la police survient, comme par hasard et discrètement. Il murmure à l'oreille du gardien:

—C'est le chien du roi!

Tout s'arrange. Mais un peu plus loin, Jack entraîne un petit chien dans une partie infiniment cordiale, et Garfield St-Germain. Ce dernier n'est âgé que de dix-neuf ans et marié depuis environ un an avec Mlle Anna Lapointe, elle aussi, n'est âgée que de dix neuf ans.

M. Auguste Saint-Germain, l'arrière grand-père, est un citoyen des plus respectables, hautement estimé de tous ceux qui le connaissent et il a élevé sa nombreuse famille dans les meilleurs principes. Il tient depuis nombre d'années une maison de pension dans la rue Claude. Son fils Auguste est employé en qualité de barbier, et le petit-fils, Wilfrid, exerce le métier de cigarier.

La père Saint-Germain était au nombre des exaltationistes de "La Presse" à Saint-Louis. Un dernier

"Dieu bénit les nombreuses familles" fit un assez populaire.

La famille Saint-Germain mérite d'être bénie entre toutes, pour sa fécondité et sa piété.

Le chef respecté de cette nombreuse lignée est justement fier de sa postérité et ne désire que de la voir augmenter encore.

Il n'est pas un qui ne la crainte de manquer de ressources par suite d'une grande descendance à tourmenter.

Il s'est dit que la Providence pourvoyait à tous les besoins et fort de cette certitude, il a doté son pays d'honnêtes et dévoués citoyens qui marchent et qui marcheront sur ses traces.

Il reconnaît aujourd'hui le fruit de ses multiples paternités, car en outre de la tendresse et de la vénération, dont il est l'objet de la part de ses enfants et des enfants de ses enfants, il trouve dans tous ces rejetons autant de bâtons de vieillesse qu'il y a de sujets dans sa nombreuse suite.

J. O. BENOIT, L'EPICIER

au no 226 rue Moody, dit:

"Je puis chaleureusement recommander l'agence de l'assurance contre le feu de M. Frank M. Hogan, au no 36 Mont Washington, comme excellente dans ses transactions."

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 avril '05.

Messieurs Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Lowell,

Messieurs,

Vous pouvez nous expédier un plus gros assortiment de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin, désirent divises cette quantité avec nous, car ces autres savent apprécier les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.

Votre bien devoué,

Dame CELINA DUCHARME.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête se parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toute parts du monde entier, qui ont traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous enverrons notre opinion, GRATUITEMENT. Wonderful Ear Drum Co., New York.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDIE

LOWELL, MASS. les 5 et 6 mai, M. ADRIAN PATENAUDIE, Cité Membre.

Le soussigné désire informer ses parents et amis qu'il est de retour de Montréal, où il a passé un mois à étudier avec le célèbre docteur Patenaudie, et se met à leur service pour donner des consultations gratuites. Il a en mains les remèdes de ce célèbre docteur et il est prêt à donner satisfaction à tous ceux qui auront recours à lui. Il est situé au No 6 rue Middlesex, Lowell, Mass.

ALPHONSE DUBE,

First street, Lowell, Mass.

Gratis! Gratis! Gratis!

Un grand plat à glacières en fer galvanisé

$7.50 Achète ici une glacière généralement vendue $10.00.

Un grand assortiment de $3.50 à 18.75

Chez

A. Lamontagne, & Cie., 605 rue Merrimack

F. L. Richard & Co.,

MARCHANDS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures qualités en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

L'établissement vient de subir un remaniement qui en donne au département de gros tout à fait à jour, où on vous servira toujours avec la plus grande attention.

POINTS FROIDS

Un observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Marchands, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD.

BUE MIDDLESEX, Lowell, Mass

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 67—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une fauchouse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1060, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $600. La maison et la grange auraient besoin de réparations, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine et 2 milles d'un moulin de bardeaux, et le petit-fils. Wilfrid, exerce le métier de cigarier.

La père Saint-Germain était au nombre des exaltationistes de "La Presse" à Saint-Louis. Un dernier

"Dieu bénit les nombreuses familles" fit un assez populaire.

La famille Saint-Germain mérite d'être bénie entre toutes, pour sa fécondité et sa piété.

Le chef respecté de cette nombreuse lignée est justement fier de sa postérité et ne désire que de la voir augmenter encore.

Il n'est pas un qui ne la crainte de manquer de ressources par suite d'une grande descendance à tourmenter.

Il s'est dit que la Providence pourvoyait à tous les besoins et fort de cette certitude, il a doté son pays d'honnêtes et dévoués citoyens qui marchent et qui marcheront sur ses traces.

Il reconnaît aujourd'hui le fruit de ses multiples paternités, car en outre de la tendresse et de la vénération, dont il est l'objet de la part de ses enfants et des enfants de ses enfants, il trouve dans tous ces rejetons autant de bâtons de vieillesse qu'il y a de sujets dans sa nombreuse suite.

J. O. BENOIT, L'EPICIER

au no 226 rue Moody, dit:

"Je puis chaleureusement recommander l'agence de l'assurance contre le feu de M. Frank M. Hogan, au no 36 Mont Washington, comme excellente dans ses transactions."

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 avril '05.

Messieurs Rochette et Delisle,

Lowell Pharmacy,

Lowell,

Messieurs,

Vous pouvez nous expédier un plus gros assortiment de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin, désirent divises cette quantité avec nous, car ces autres savent apprécier les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.

Votre bien devoué,

Dame CELINA DUCHARME.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête se parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades de toute parts du monde entier, qui ont traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous enverrons notre opinion, GRATUITEMENT. Wonderful Ear Drum Co., New York.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDIE

LOWELL, MASS. les 5 et 6 mai, M. ADRIAN PATENAUDIE, Cité Membre.

Le soussigné désire informer ses parents et amis qu'il est de retour de Montréal, où il a passé un mois à étudier avec le célèbre docteur Patenaudie, et se met à leur service pour donner des consultations gratuites. Il a en mains les remèdes de ce célèbre docteur et il est prêt à donner satisfaction à tous ceux qui auront recours à lui. Il est situé au No 6 rue Middlesex, Lowell, Mass.

ALPHONSE DUBE,

First street, Lowell, Mass

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 163—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon. 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous donnera toute la étiblothèque pour treize sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserieu en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui est produit $2,000 à dix ans et la coupe de bois fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 5 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass. Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de Nortin Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour la commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

No 129 — Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, du bois pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres bien et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprix avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,500. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destramways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre car cette annonce mais il vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $5,000, il y a dix ans et la cela toujours été entretenus do première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de l bonne eau, 15 arpent de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 125 — Terre de 22 acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 10 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, pris treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

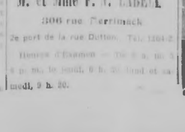
SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes vous regrettez journellement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York

LOUIS ALEXANDER IMPORTER of TAILOR

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.



POUR vos lunettes consultez nos Spécialistes du Renom

M. et Mme F. V. LABERGE

306 rue Merrimack

2e port de la rue Dutton. Tél. 1264-2

Heures d'examen — De 8 a. m. à 6 p. m. le jeudi 6 h. 30 fond et samedi, 9 h. 30.

Les Poudres Imperiales

Dissipent rapidement les

Maux de Tete
Nevralgiques
Bilieux
et Dyspeptiques

Elles sont agréables au goût et ne contiennent aucune substance dangereuse

10 cts et 25 cents

Chez

Rochette & Delisle

PHARMACIENS

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 151

—Vous pouvez me dire tout ce qui vous passe par la tête; cela me laisse indifférent. Depuis longtemps déjà je suis aguerri contre toutes vos insultes.

—Le 5 mai, le premier billet de cinquante mille francs sera payé, fit Thérèsine, ne vous tourmentez donc pas. Quant à moi je suis bien tranquille. Ah! si je ne portais pas le nom des Mérimart j'avoue que je serais plus inquiète. Mais ce nom est celui de Laurence, je sais qu'elle ne le laissera pas déshonorer. Soyez donc rassuré et allez donc commander un landau; je désire aujourd'hui, me rendre à Beaulieu.

Jamais Thérésine n'avait été aussi captivante, aussi belle.

La petite provinciale élevée dans la raffinerie de Nîmes avait fait du chemin dans la grande vie.

L'argent fondait entre ses doigts. Rien ne lui coûtait quand il s'agissait pour elle de satisfaire un caprice, pour une fantaisie.

Depuis plusieurs jours si Roger, et Thérésine n'avaient rencontré la Dame aux bluets. Ils avaient appris par la Chronique mondaine que Laurence, un peu souffrante, ne quittait la villa que pour de rares promenades en voiture une fois par semaine jusqu'à Monaco.

En effet, Laurence subissait maintenant le contrecoup de tous ses chagrins. L'espoir de retrouver sa fille et le prince Souverine, espoir toujours déçu, aggravait sa mélancolie et sa tristesse.

Elle ne paraissait plus au Casino.

Jamais peut-être, elle ne s'était sentie aussi triste. Toujours seule! pensait-elle, toujours seule!

Un matin, elle se rendit à la cathédrale de Monaco où on devait, ce jour-là, célébrer un service divin et faire un sermon de charité au profit des pauvres.

Laurence s'était fait inscrire pour mille francs.

Déjà la messe est commencée; les chants résonnent, sonores, sous la voûte élancée de la nef.

Accoudillée à la porte du saint lieu, Laurence, un plateau de cuivre devant elle, écoute pour les autres.

Le temps à autre on entend une voix douce murmurer:

—N'oubliez pas les malheureux, s'il vous plaît.

Et les pièces blanches tombent dans le plateau.

Debout dans l'ombre, un homme de haute taille regarde la Dame aux bluets. Il ne peut détacher ses regards du visage de l'adorable femme.

Une fibre de son âme s'est déchirée en examinant Laurence.

Cette femme lui rappelle sans doute l'image adorée d'une femme qui n'est plus.

Il la contemple, et cependant il n'ose s'avancer près d'elle.

Il lui semble qu'il va tomber. Il chancelle, et ses yeux bleus,ses beaux yeux doux de Slave, se remplissent de larmes.

La foule passe et s'écoule. Il reste seul dans l'église, toujours à la même place, dans le même coin obscur.

—Pourriez-vous me dire comment se nomme cette jolie quêteuse? demanda-t-il à un vicaire qui rentrait à la sacristie.

—C'est Mme Dormeuil.

—La Dame aux bluets.

—Oui monsieur, fit le prêtre en souriant. Mme Dormeuil est partout connue sous le nom de la "Dame aux bluets".

L'inconnu tressaillit.

A-t-elle bien sa raison?

A-t-il bien entendu? Est-ce bien le nom de la "Dame aux bluets" que l'on vient de prononcer?

Et d'un bond il s'élance près de Laurence.

—Madame, dit-il en déposant son offrande dans le plateau de cuivre, ma dame...

La quêteuse lève ses yeux sur celui qui l'interpelle, et aussitôt elle pousse un cri joyeux:

—Boris!

—Laurence!

Ils ne peuvent dire que cela, aucune parole ne monte à leurs lèvres.

Ils s'aiment, ils s'aiment toujours!

XXVI

Ils se sont retrouvés!

Et agenouillé devant Laurence, Boris murmure:

—Je t'adore!

—Je t'aime de toute mon âme!

Et d'une voix émue elle lui raconte toutes les détresses qu'elle a subi pendant toutes les dix années qui viennent de s'écouler.

Lui, toujours à ses genoux, lui dit doucement:

—O ma sainte! je t'aime! Je t'aime! Et cependant, j'aurais dû te haïr; tu m'avais fait tant souffrir en m'écrivant une lettre si dure.

—Moi? Je ne vous ai jamais écrit.

—Je l'ai gardée, cette lettre. Interrogez Nanine, elle vous dira que je ne suis présenté à l'hôtel Dormeuil pour y demander la même écriture que je voulais comparer à celle de la lettre que j'avais reçue.

—Et puis?

—Et puis, Laurence votre écriture ressemblait tellement à celle de la missive par laquelle vous me disiez de vous oublier.

—Cette lettre a été écrite par la marquise de Normont, dit Laurence, les sourcils froncés.

—Le croirais, Laurence. Cette femme a été bien coupable de me tromper ainsi, et je ne le lui pardonnerai jamais. Mais ce que j'ai enduré pendant ces années.

"Pouvais-je jamais me consoler de votre mort! Ah! je vous ai pleurée, pleurée! Depuis dix ans, Perre de par le monde, ne me trouvant bien nulle part. Il y a un mois j'étais en Tunisie, maintenant je suis à Monaco, et demain je serais reparti si je ne vous avais retrouvée.

—O mon Boris! mon Boris!

—C'était vous que je cherchais; un repoir toujours, emplissait mon âme. Peut-être n'est-elle pas morte, pensais je, peut être le marquis de Normont s'est-il trompé, peut-être la retrouverai-je un jour, et je vous ai retrouvée, ma bien-aimée, pour ne plus vous quitter jamais cette fois.

Elle le regardait, émue, les yeux rayonnants d'amour.

—Mais je suis presque une vieille femme maintenant, dit-elle en souriant tristement, voyez, mes cheveux ont blanchi, les années et les chagrins ont creusé sur mon front des rides précoces.

Il baisa ses cheveux, il baisa son front.

—Je vous aime ainsi, ma chère amie, dit-il en prenant les mains de la Dame aux bluet; et les portant à ses lèvres.

—Puis, reprit Laurence, ai-je le droit d'être heureuse, Boris? Avant de me rejoindre ne doit-on pas rechercher encore, rechercher toujours ma petite Rose-des-Neiges?

—Rose-des-Neiges! vous vous dit.

—Oui, Boris, Rose de-Neiges. Vous aimiez, avec raison, une pauvre malheureuse enfant, quand elle n'est encore enfant, vous avez fait son portrait, vous rappelez, n'est-ce pas? cette "fée aux fleurs" dont tout Paris raffolait, cette mignonne blonde et jolie que j'aimais malgré moi.

—Oh! oui, je me souviens

—C'est mon enfant, c'est ma fille, la pauvrette qu'avec vous je pleurais autrefois à l'hôtel Dormeuil.

—Votre fille, votre fille!

—L'avez-vous revue?

—Si! je l'ai revue! Oh! mon Dieu!

Et en quelques mots Boris raconta à Laurence comment il avait reconnu Rose-des-Neiges, comment il l'avait mise en pension à Auteuil... comment aussi elle s'était évadée du pensionnat de Mme Borival, peu de temps après une visite que lui fit Fifot.

—Mais nous pouvons la retrouver, fit la Dame aux bluets, en levant vers le ciel ses yeux humides.

—Oui, Laurence nous la retrouverons; et l'aurai alors le bonheur de mettre dans nos bras une jeune fille instruite, aimable, bien élevée, une enfant qui sera digne de vous.

—Mon bonheur sera trop grand mon L'en-aimé!

—Puis, mon amie, je vous remets ici aussi, le jour où vous voudrez bien quitter habiter avec moi la villa de la rue des Belles Feuilles, un petit paquet soigneusement ficelé contenant les trois souvenirs de votre enfant et mignons soulliers blancs et un trousseau de fillette.

Elle ne répondit pas; mais, éperdue, inondée de joie, elle tomba dans les bras de Boris.

XXVII

Deux mois après les événements que nous venons de raconter, par une belle journée d'avril, la marquise de Normont, dépliant son journal, lut l'entrefilet suivant:

"Hier a été célébré le mariage de la belle Mme Dormeuil avec le prince Souverine. Après un lunch offert aux invités, dans le bel hôtel de la rue de Babylone, les nouveaux époux sont partis pour le Grau-du-Roi, se rendant chez le marquis de Normont qui, retenu par la maladie, n'avait pu assister au mariage de sa sœur."

De retour de Monte-Carlo depuis un mois, Thérésine s'était installée à l'hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne, en compagnie du comte de Marigny, qui ne rentrait que fort rarement à sa garçonnière de la rue La Pelletier.

Après avoir lu et relu l'entrefilet du journal Thérésine laissa tomber le journal de ses mains et resta atterrée.

—Elle triomphe! murmura-t-elle en redressant sa belle tête brune, elle triomphe tandis que moi!

Elle songea.

Une femme de chambre parut auprès d'elle.

—Prévenez M. le comte de Marigny que j'ai à lui parler et que je l'attends ici.

—Monsieur le comte a fait monter son cheval il est allé faire une promenade au bois.

Depuis quelques jours Roger la négligeait ouvertement, et Thérésine le fait pas cette sottise de pousser une scène.

Mais accablée depuis longtemps sous le poids de toutes les déceptions, elle comprenait parfaitement ce délaissement. Puis elle savait que, lié à elle par une complicité criminelle, il ne pourrait jamais la quitter.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barlett's Hall, Chambre 7 à angle des rues Central et Merrimack

suis expatrié, je me suis exilé pendant ces années.

"Pouvais-je jamais me consoler de votre mort! Ah! je vous ai pleurée, pleurée! Depuis dix ans, Perre de par le monde, ne me trouvant bien nulle part. Il y a un mois j'étais en Tunisie, maintenant je suis à Monaco, et demain je serais reparti si je ne vous avais retrouvée.

—O mon Boris! mon Boris!

—C'était vous que je cherchais; un repoir toujours, emplissait mon âme. Peut-être n'est-elle pas morte, pensais je, peutêtre le marquis de Normont s'est-il trompé, peut-être la retrouverai-je un jour, et je vous ai retrouvée, ma bien-aimée, pour ne plus vous quitter jamais cette fois.

Elle le regardait, émue, les yeux rayonnants d'amour.

—Mais je suis presque une vieille femme maintenant, dit-elle en souriant tristement, voyez, mes cheveux ont blanchi, les années et les chagrins ont creusé sur mon front des rides précoces.

Il baisa ses cheveux, il baisa son front.

—Je vous aime ainsi, ma chère amie, dit-il en prenant les mains de la Dame aux bluet; et les portant à ses lèvres.

—Puis, reprit Laurence, ai-je le droit d'être heureuse, Boris? Avant de me rejoindre ne doit-on pas rechercher encore, rechercher toujours ma petite Rose-des-Neiges?

—Rose-des-Neiges! vous vous dit.

—Oui, Boris, Rose de-Neiges. Vous aimiez, avec raison, une pauvre malheureuse enfant, quand elle n'est encore enfant, vous avez fait son portrait, vous rappelez, n'est-ce pas? cette "fée aux fleurs" dont tout Paris raffolait, cette mignonne blonde et jolie que j'aimais malgré moi.

—Oh! oui, je me souviens

—C'est mon enfant, c'est ma fille, la pauvrette qu'avec vous je pleurais autrefois à l'hôtel Dormeuil.

—Votre fille, votre fille!

—L'avez-vous revue?

—Si! je l'ai revue! Oh! mon Dieu!

Et en quelques mots Boris raconta à Laurence comment il avait reconnu Rose-des-Neiges, comment il l'avait mise en pension à Auteuil... comment aussi elle s'était évadée du pensionnat de Mme Borival, peu de temps après une visite que lui fit Fifot.

—Mais nous pouvons la retrouver, fit la Dame aux bluets, en levant vers le ciel ses yeux humides.

—Oui, Laurence nous la retrouverons; et l'aurai alors le bonheur de mettre dans nos bras une jeune fille instruite, aimable, bien élevée, une enfant qui sera digne de vous.

—Mon bonheur sera trop grand mon L'en-aimé!

—Puis, mon amie, je vous remets ici aussi, le jour où vous voudrez bien quitter habiter avec moi la villa de la rue des Belles Feuilles, un petit paquet soigneusement ficelé contenant les trois souvenirs de votre enfant et mignons soulliers blancs et un trousseau de fillette.

Elle ne répondit pas; mais, éperdue, inondée de joie, elle tomba dans les bras de Boris.

XXVII

Deux mois après les événements que nous venons de raconter, par une belle journée d'avril, la marquise de Normont, dépliant son journal, lut l'entrefilet suivant:

"Hier a été célébré le mariage de la belle Mme Dormeuil avec le prince Souverine. Après un lunch offert aux invités, dans le bel hôtel de la rue de Babylone, les nouveaux époux sont partis pour le Grau-du-Roi, se rendant chez le marquis de Normont qui, retenu par la maladie, n'avait pu assister au mariage de sa sœur."

De retour de Monte-Carlo depuis un mois, Thérésine s'était installée à l'hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne, en compagnie du comte de Marigny, qui ne rentrait que fort rarement à sa garçonnière de la rue La Pelletier.

Après avoir lu et relu l'entrefilet du journal Thérésine laissa tomber le journal de ses mains et resta atterrée.

—Elle triomphe! murmura-t-elle en redressant sa belle tête brune, elle triomphe tandis que moi!

Elle songea.

Une femme de chambre parut auprès d'elle.

—Prévenez M. le comte de Marigny que j'ai à lui parler et que je l'attends ici.

—Monsieur le comte a fait monter son cheval il est allé faire une promenade au bois.

Depuis quelques jours Roger la négligeait ouvertement, et Thérésine ne fait pas cette sottise de pousser une scène.

Mais accablée depuis longtemps sous le poids de toutes les déceptions, elle comprenait parfaitement ce délaissement. Puis elle savait que, lié à elle par une complicité criminelle, il ne pourrait jamais la quitter.

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18

Mon fils Armand Bellemarre membre de l'Association depuis le 2e Nov Cert., No 215, mort le 17 Avril, et après avoir averti le bureau du décès, m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare par, faitement satisfait. J'avait payé $125, et j'ai retire le bénéfice de l'enterrement.

Joseph Bellemarre, 370 rue Market.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

Boulangerie Automatique

Pour le Pain et Patisserie

Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

LISEZ L'ETOILE

Intérêt Personnel

Nous désirons laisser savoir à nos clients et au public en général que notre immense stock de souliers pour la présente saison est maintenant en vente. Ce département comprend un grand nombre de styles en cuir verni, Russet et Vici Kid, lesquels sont les plus nouvelles nouveautés en chaussures d'été.

Nous avons les chaussures les plus désirables pour hommes, femmes et enfants. Gardez vos pieds frais avec nos chaussures de toile. Aussi n'oubliez pas que nous avons un bel assortiment de chaussures de Première Communion à de très bas prix, venez admirer vos chaussures de nous et procurez vous les plus nouveaux styles.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complété de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: (3 insertions, 25c
(6 insertions, 35c

M. PROTEAU — Donne un cours de vous pour apprendre les leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Voyez le voir au bureau de l'Etoile

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière S'adresser chez A. Champagne, coin des rues Cabot et Moody. 17 m

ON DEMANDE—Un homme immédiatement pour solliciter et collecter, à salaire et commission. Bonne position pour un homme travailleur à la M. Depellia, Life Ins. Co. 17 m

ON DEMANDE—S'adresser à 45 Rue Salem entre 4 heures hier, ou 6 et 7 P. M. 19 m

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser à 17 m

ON DEMANDE—Immédiatement un coupleur pour les habits pour hommes, et aussi une femme pour garnisses et vestes. Bons gages. S'adresser à M. V. A. Maret, 121 rue Merrimack. 6.30 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière pour le repas du midi qui veut s'occuper dans un bon centre et aussi bon et grand salaire pour la bonne personne. Bonne position pour la bonne personne. Bonne position pour la bonne personne. Bonne position

37e ANNIVERSAIRE

Belle et grandiose celebration hier à St-Joseph

Fête du patronage St-Joseph et 37e anniversaire de la fondation de la paroisse

C'était hier grande fête à l'église St-Joseph. Le temple était paré de bannerolles aux couleurs diverses et de fleurs naturelles qui ajoutaient à la solennité de la circonstance. Le anniversaire et le maître Autel offraient un coup d'oeil splendide avec leurs myriades de lumières étincelantes, arrangées avec une aimétrie qui révélait la main d'un maître au milieu d'artistiques décors. Le tout rehaussé par les ornements resplendissants d'or des prêtres officiants et les rangées d'enfants de choeur dans leurs surplis blancs. On y célébrait le trente septième anniversaire de la paroisse en même temps que le patronage St-Joseph. Le révérend père Lefebvre, O. M. I., curé de la paroisse officiait assisté du révérend père Lamothe, comme sous-diacre. Le sermon a été fait par le révérend père Dubreuil et c'est avec bonheur que le distingué prédicateur a parlé des vertus de St-Joseph et a exporté son auditoire à l'imiter. La messe sacrée de Gounod qui avait été chantée avec grand succès à Pâques a été répétée hier par le choeur de l'église St-Joseph sous la direction du professeur Bond, accompagné par l'orchestre Hadley et M. Edouard Vincelette. Al'orgue, avec un succès encore plus grand. A l'offertoire Mlle Blanche Dextra et M. George Perreault ont admirablement bien chantés le Justus ut Palma Florebit et

Club Fleur de Lis

OUVERTURE OFFICIELLE DE LEUR VILLA HIER APRES-MIDI

Nombreuse assistance — "Flag raising" Banquet, Discours, chant, etc.

Les membres du Club Fleur de Lis s'étaient en liesse hier à l'occasion de l'ouverture pour la saison de leur villa sur le bord enchanteur du lac Long Pond. A cette occasion on a hissé à la brise un joli drapeau que notre congressman, l'hon Butler-Ames avait présenté aux membres du club.

Les membres du club au grand complet s'étaient rendus sur les lieux accompagnés de plusieurs de leurs amis. Vers midi M Joseph A Legacé, secrétaire particulier du congressman Ames, présenta le drapeau au nom du congressman, en exprimant tout le regret du donateur de ne pouvoir être l'hôte lui-même M. Légaré eut trois heureux mots à remarquer, lorsque tous les pessimistes furent faits au lance. Il hissa le drapeau et tous les membre de couper leurs amis entonnèrent en choeur, le chant patriotique "Star Spangled Banner" et l'écho retentit au lointain de ce chant si cher au coeur de tout citoyen américain.

M Homer L. P. Turcotte, président du club Fleur de Lis, fit le discours d'ouverture et dans de jolies remarques, sut trouver des paroles heureuses pour remercier le généreux donateur ainsi que celui qui avait fait la présentation. Le tout fut suivi par des formidables hourras et de vifs applaudissements.

Après cette cérémonie, les membres et leurs invités prirent place autour des grands tables qui avait été dressées sur la véranda de la villa et qui ployaient sous la charge de mets des plus succulents.

Les membres du Club Non-Pareil étaient tous en ville hier, les membres étaient les hôtes du Club Fleur de Lis tandis que les dames étaient les hôtes de Mlle Ida Turcotte, la fille du président. Le soir il y eut réception chez M. et Mme Felix Vigeant, rue Pine, Mlle Rosanna, ne sait pas trop les membres du Cercle ainsi que plusieurs des membres du Club Fleur de Lis. Il y eut un joli programme musical, plusieurs dames et messieurs se prêtant très aimablement.

Au dire de plusieurs des invités la soirée fut passée aussi agréable que possible, tous les membres du Club Fleur de Lis ont été heureux de recevoir leurs amis et ont fait preuve d'une grande hospitalité.

Dans l'après-midi, si M. H. J. Hayes, représentant à la législature, a payé une courte visite à la villa du club.

M. Omer Allard qui a si bien apprêté et servi le dîner, hier à la Villa du Club Fleur de Lis, a été engagé pour la saison comme gardien et pourvoyeur du Club. Nos félicitations à M. Allard ainsi qu'aux membres pour leur choix judicieux.

Sauce. Fricassée.
Petits pains. Beurre. Olives.
Crème à la glace. Gâteaux.
Café Ale Half stock

Lorsque tout le monde eut bien mangé M Homer L. P. Turcotte, qui agissait comme maître de cérémonies, invita M. A. E. Roberge, propriétaire du "Courrier National" de Lawrence, à dire quelque chose; ce dernier se leva au milieu des applaudissements et fit un joli discours, il fut suivi par les conseillers MM. Léon Marcotte et Omer Allard, du président de "L'Etoile" et de M. L. P. Turcotte. Ces messieurs furent tour à tour applaudis.

Le représentant W. H. I. Hayes a été envoyé, pour la circonstance, une toilte de ses magnifiques "Old Hundred" qui furent servis aux convives. Il va sans dire qu'ils furent acceptés d'emblée et furent avec délices.

Parmi les invités du Club Fleur de Lis nous avons remarqué les personnes suivantes venues du dehors:

William J Kelley, écr., de Dorchester, William J. Kelley, de Springfield; A. E. Roberge, journaliste de Lawrence; A. E. Lavallade, de Lawrence; Philias H. Marchand, de Manchester, N. H.; Gustave Portier, de Lynn; Albert Trottier de Cambridge; Fred Deschenaux, de Cambridge, ainsi grand nombre de nos marchands et l'homme de profession de Lowell.

La reste de la journée fut passée au milieu de la plus franche gaieté. Le chant fut à l'ordre du jour. Aussi les membres du Clus Fleur de Lis et leurs nombreux amis ont fait leur devoir.

Après les six heures on se sépara heureux et enchanté d'avoir passé une aussi belle après-midi à la villa du Club Fleur de Lis et se promettant bien d'y retourner quand l'occasion se présentera de nouveau.

Les membres du club peuvent être fiers de leur succès d'hier et "L'Etoile" leur souhaite succès et longue vie.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 214-215 Edifice Associate.

Heures de consultation pour l'actuel: 9 à 12 a.m. 2 à 4 p.m.

"BROTHERHOOD OF RAILROAD TRAINMEN"

Le service commémoratif du Spindle City Lodge, No 233, Brotherhood of Railroad Trainmen, à la salle Pilgrim, hier soir, a attiré un grand nombre de membres et de leurs amis.

M. Daniel Hartley, "Worthy master" prononça une péroraison sur la mort des membres de leur union. Il y eut aussi chant, etc. Après quoi on fit la lecture des disparus comme suit: Arthur E. Dodge, 31 mai 1898; Hubert H. Pressey, 22 juin 1900; Arthur Jean, 22 juin 1901; Herbert H. Judkins, 31 juillet 1902; Ovide Lapointe, 22 septembre 1903; Henri Chrétien, 3 septembre 1901 et Walter C. Steady, 22 avril 1904.

La réunion se termina par le chant de l'hymne "Sweet-Bye-and-Bye," par tous les membres présents.

Les officiers du "Spindle City Lodge" sont:

Pastmaster, A. M. Fattec; master, D. Hartley, vice master, C. Palmer; secrétaire, J. M. Ward; financier, H. F. McCavitt; chapelain, N. Cook; conducteur, G. Cook; warden, W. S. Howard; garde, Simoneau; garde, T. Jonas.

DANS LE CANAL

Un jeune enfant se noye hier après-midi

Le petit garçon, avec plusieurs compagnons, était à jouer à la lade dans un champ de la rue Andrew lorsque la balle roula dans le canal. Le jeune Leonard essaya de se saisir de la balle, mais il perdit l'équilibre et tomba dans le canal. On vola à son secours mais il était trop tard il avait disparu.

Frankie Craig qui était dans les environs s'est précipité à l'eau, il réussit à repêcher le corps du malheureux enfant. On monta le Dr McAdam qui essaya de toute manière à ravoir le jeune Leonard mais tout fut inutile.

L'OPERA MIKADO

Tous ceux qui aiment la belle musique auront l'avantage d'assister demain soir à la salle de l'Opera à la représentation du Mikado, qui a remporté un si brillant succès il y a quelque temps. La scène sera donnée au bénéfice de l'hôpital St-John.

Les Canadiens sont spécialement invités à assister et applaudir une pièce qui contient bon nombre de chansons qui sont bien connues.

Venez donc en foule demain soir à l'Opera.

Souhaitons aux gens de théâtre tous nos voeux pour le succès et bien mérité qu'ils méritent à la représentation de demain soir.

COUR DE POLICE

LES IVROGNES ETAIENT E NFOULE CE MATIN

Mais son honneur le juge Hadley fit la besogne en peu de temps

Les ivrognes étaient en foule, ce matin à la session de la cour de police. Son honneur le juge Hadley, n'a fait pas de bonne humeur, et il a su les punir.

Elizabeth Bradley figure bien connue par la police a été envoyée en prison pour 10 jours. La pauvre femme a besoin de beaucoup de repos. Elle s'est montrée souvent, bonne amie avec le père Bacchus.

John McGlachey et Peter Maloney, comme récompense de leur escapade de samedi soir, furent condamnés d'aller à Bridgewater, où le "water" ne leur manquera pas.

Isaac C. Frost a eu une peur bleue d'aller en prison. Le juge l'avait condamné à quatre mois d'emprisonnement lorsque M. Slattery intervint pour lui, obtenant le droit de l'avoir sous sa charge.

Mary B. Mack, a eu le malheur d'avoir causé beaucoup de trouble au policeman qui l'avait arrêtée, et le juge lui donna une place dans la prison de Sherborn.

Alphonse Bibeault, non pas notre entrepreneur de construction, mais un autre, mais coupable d'avoir volé une montre d'Alfred Ruel et il fut condamné à $12 d'amende.

Patrick J. O'Brien, pour avoir donné une dégelée à un nommé John J. Boyle fut condamné à $12 d'amende. A part de cela il fut obligé de payer $3.00 pour s'être enivré.

Des autres ivrognes, quatre furent remvoyés, ils furent condamnés à $2 d'amende chacun, 2 autres à $6 chacun et trois à $5 d'amende.

LOCALES

Le révérend père J. Diss, O. M. I., a fait le sermon de circonstance, hier, à l'église St-Joseph, Fitchburg, Mass.

On n'a rapporté aucun nouveau vas de picote ou de méningite depuis samedi et tous les patients prennent beaucoup de mieux.

Mme Charles Bouin, No 8 rue Rockdale est partie ce matin pour un voyage de deux mois au Canada, dans l'intérêt de sa santé. Elle est accompagnée de ses deux enfants, Arthard et Antoinette.

Mlle Mathilda Goupil, qui a été gérante du magasin de Mme E. Dupont; est maintenant rentrée à l'emploi de Mme Dupont, Arcand, blouter de la rue Merrimack. Elle invite tous ses amis à lui rendre visite.

Il y a maintenant quatre enfants qui sont sous traitement à l'hôpital des maladies contagieuses, pour la picote. Ils sont: Blanche Ayotte, de 386 rue Adams; Aurore Toupin, de 386 rue Adams; Alderic Beaurie, trois ans, 31 rue Adams et Alderic Tessier, six ans, 28 rue Adams.

M. J. S. Aubin, qui réside au milieu de nous depuis 13 ans, qui a été à l'emploi de nos marchands canadiens, MM. Elie Delisle, P. Z. Hébert et M. Bellefontaine, doit nous laisser cette semaine pour aller sa famille pour se fixer et mourer à Willimantic, Conn. M. Aubin va prendre charge du magasin de meubles de M. Comtois à cet endroit. Nous lui souhaitons bonne chance.

CETTE NOUVELLE LOI

La police est de l'opinion, que la nouvelle loi signée par le gouverneur Douglas, la semaine dernière, demandant que les ivrognes accusés de première ou deuxième offense, soient relâchés de la station de police, sous le soin de l'officier de probation sans comparaître devant la cour, sera un grand soulagement pour la ville.

Cette loi, dit-on, serait l'occasion de l'ivrognerie plus fréquente au lieu de l'amoindrir. Les hommes adonnés à ce vice ne s'occuperaient guère de se faire arrêter de temps à autre, en chant qu'ils n'auraient pas à comparaître en cour et devant le public. La loi sera en effet le 1 juillet. Elle fut introduite dans la chambre basse par le représentant William Hickey de Boston et le gouverneur l'a signée mercredi, alors qu'elle est passée par les deux chambres.

L'ouverture dans le département de Slattery sera grandement augmentée malgré qu'il en a assez maintenant pour le tenir occuper jour et nuit.

FEU Mme JOS. FOX

Des nouvelles reçues en cette ville tard hier, annonent la mort de Mme Joseph Fox, épouse du gérant de l'union club de pole de cette ville. Mme Fox était la belle-soeur de monsieur John Fox, de notre force de police. La perte de la défunte laissera beaucoup à désirer depuis longtemps.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout achèteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 282 rue Aiken

"VILLA JULIE"

M. et Mme Camille Roussin sont rendus, depuis samedi, avec leur famille à leur résidence d'été sur les verds enchanteurs de la rivière Merrimack. Ils occuperont leur villa d'ici au mois d'octobre. Nous souhaitons à la famille Roussin un heureux séjour à la "Villa Julie."

SUCCURSALE ST-LOUIS DE FRANCE

L'assemblée de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadiens-Français, aura lieu jeudi, le 18 courant, au même endroit. A cette assemblée les membres auront à se choisir un conseil local, vu le départ du secrétaire-trésorier, M. Aubin. Ainsi tous les membres sont priés d'y assister.

AUX GENS ECONOMES

M. Aubin invite ceux qui auraient besoin d'un bon poêle et de fournaises, meubles, etc., à aller le voir de suite vu qu'il est sur le point de laisser Lowell. Il vendra tout son ménage à bon marché. Adresse—vous immédiatement au no 130 rue Dalton, Centralville. 17m

NAISSANCE

BOUDREAU.—En cette ville, le 13 courant, Mme Eugène Boudreau, née Lille, baptisée sous les noms de Marie-Eva. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Paradis.

La mère et l'enfant se portent bien.

MARIAGES

Hier, à la chapelle du presbytère St-Joseph, le Rév. P. Gratton a béni l'union de M. George Boisvert et de Mlle Philomène Leboeuf MM. William Leboeuf et Joseph Leboeuf, étaient les témoins.

Ce matin, le Rév. P. Lamothe a officié à la cérémonie de mariage, de M. Formilda Daigle à Mlle Amanda Beaulieu. Les témoins étaient M. Léon Pérusse et Mlle Arselie Daigle.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

DESROSIERS.—Marie-Malvina Alfreda Desrosiers, enfant de M. Frank et de dame Marceline Desrosiers est décédée samedi à la résidence de ses parents, 79 Dempsey Place, à l'âge de 8 mois et 25 jours. L'inhumation a eu lieu à 2 heures cet après-midi. Elle appartenait à l'Association funéraire de Lowell.

GIRARD.— Dame Albert Girard née Sara Lafontaine est décédée hier après midi à l'hôpital St-Jean, à l'âge de 29 ans. Elle laisse, à part son mari, un garçon, Fred et son père, M. Joseph Lafontaine de Lowell, une soeur, Mme Mary Baker, et deux frères: M. Alex et Jean, de New-York. La défunte nouvelle a été transportée à sa résidence, 88 rue French. Son service aura lieu demain matin, à 8 heures, à l'église St-Joseph

FUNERAILLES

Les funérailles de dame Louisa Roy, épouse de M. Joseph Leduc ont eu lieu ce matin à 8 heures à l'église St-Louis de France. M. l'abbé Jacques a officié.

Les porteurs étaient MM. Louis Vincent, Honoré Roy, Joseph Grenier et Willie Grenier.

L'enterrement eu lieu au cimetière St-Joseph où l'abbé Gauthier a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Amédée Archambault avait la direction des funérailles.

George M. Kafsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de France.
Specialité des maladies nerveuses et des maladies de la peau.
Chambres 214-215 Edifice Associate.
322 Rue Merrimack.

ITALIEN FAROUCHE

Il a blessé trois hommes avec son couteau

Lynn, 15 — Nathan Cohen a été dardé dans l'épaule, un autre homme fut dardé dans le menton, et un troisième fut blessé au poignet, sur la rue Washington, hier soir, devant le Puritan House.

Mme Hannah Lomasney, qui est maîtresse de la maison, a été frappée à la figure comme elle y entrait. Cohen, accusé Forest De Pietro de voles de fait. Ce dernier, dit-on, sortit un couteau et frappa Cohen avec l'arme. Des autres se mêlèrent dans la bagarre et deux hommes furent blessés. De Pietro sauva mais fut arrêté sur la rue Summer.

DOUBLE CRIME

Tue la femme qu'il aime et ensuite se flambe la cervelle

Los Angeles, Cal. 15 — A. Brightman, a tué Mme Charles H. Gurney, d'un coup de revolver et ensuite s'est suicidé. L'amour non payé de retour en est la cause.

Mme Gurney qui s'était âgée que de 19 ans, était venue ici, avec sa mère, de Minnéapolis. Il y a un an environ elle épousait un journaliste, après avoir refusé Brightman.

LES JUIFS EN RUSSIE

Saint-Pétersbourg, 15.— Un rapport officiel sur les désordres de Zhitomir qui'un massacre général des Juifs n'a été empêché que par les mesures énergiques prises par les autorités. Dans ce rapport, il est dit que les Juifs et les révolutionnaires sont en grande partie responsables des désordres qui se sont produits.

Le passage suivant est extrait de ce rapport:

"Le 22 avril, 300 juifs armés se sont réunis dans la forêt de l'Etat, près de Zhitomir, dans le but de participer à un concours de tir, mais ne sont servis comme cible du portrait de l'empereur Nicolas. Lorsque les paysans du voisinages, attirés par les coups de feu, se sont rendus sur les lieux, ils ont protesté contre ce que faisaient les juifs du portrait de l'empereur Nicolas, mais ces derniers leur ont répondu en leur expliquant que, d'ici peu, ce seraient eux et non le tsar qui gouverneraient la Russie.

"Quelques jours plus tard, un juif armé frappé violemment dans la rue de Dudtcheff, un chrétien âgé de 15 ans, qui protestait contre cet acte, reçut un canif de sa poche. Il fut aussitôt entouré par une bande de juifs, qui menaçaient de le tuer, lorsque la police est intervenue et l'a délivré. Le lendemain, au moment où des juifs condamnés pour crimes politiques, étaient conduits par la police du tribunal à la prison, leurs corelligionnaires ont manifesté contre eux en proférant des insultes contre le tsar. Une autre fois, les juifs ont attaqué un chrétien qui avait pénétré dans leur quartier et, après l'avoir roué de coups, l'ont couvert de boue. Ils ont aussi obligé plusieurs magasins, appartenant à des chrétiens, à fermer leurs portes."

Ce rapport officiel se termine ainsi:

"Le ministre de l'intérieur a reçu aussi des informations établissant qu'à plusieurs reprises des juifs ont battu et insulté des femmes ainsi les chrétiens sont-ils furieux contre eux. D'autre part, les révolutionnaires ont distribué parmi les juifs des proclamations où il est dit que les chrétiens se proposent de les exterminer. Tout semble indiquer que les événements qui se sont déroulés à Zhitomir sont dus à l'influence néfaste des révolutionnaires, qui emploient tous les meilleurs relations existent entre les chrétiens et les juifs.

Quelques rapports privés de Zhitomir, disent que le nombre des tués est de quarante.

Le général de Delkenia a fait placarder dans les rues de Zhitomir des affiches où il est dit que les troupes ont reçu l'ordre de tirer sur tous ceux qui maltraiteront les juifs.

....Achetez vos....
Costumes, Manteaux, Chapeaux
Au
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.
Bonnes Marchandises pour peu d'argent

Ayer's CHERRY PECTORAL

Lorsque menacé de consomption, il contrôle les toux, calme l'inflammation, soulage et guérit. Même dans les cas bien sérieux, il guérit souvent, mais il soulage toujours.

J. C. AYER CO. Lowell, Mass

L'Etoile

Temperature

NUAGEUX: DES AVERSES PROBABLES CE SOIR ET MERCREDI MATIN, SUIVIES DE TEMPS CLAIR; PLUS CHAUD MERCREDI. DE PETITS VENTS DE L'EST ET DU SUD.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, LE 16 MAI 1905. NO 49

JAPONAIS EN PEINE

Rojestvensky leur échappe comme le mystère

Les Anglais préparent leur flotte pour sauvegarder la neutralité

Londres, 16 — Une dépêche de Hongkong annonce que les autorités anglaises prennent des mesures pour faire face à tout événement dans le cas où les Russes feraient de nouveaux attentats à la neutralité des ports d'Indo-Chine. Toutefois, l'amiral Rojestvensky reste insaisissable non seulement aux manoeuvres japonaises, mais encore plus aux recherches des espions et des correspondants.

M. King, le ministre américain au Siam, en arrivant à Hongkong a aperçu 14 vaisseaux de la flotte russe à 24 milles au nord de Kamrah. Les marins des navires français disent que Rojestvensky est un commandant à qui rien n'échappe. La plus stricte discipline est son mot d'ordre et il inspire la confiance en même temps que la crainte de ses subalternes.

On assure que les Russes ont établi une station de télégraphe sans fil sur la côte et qu'ils trouvent sous leur main tout le charbon et les provisions qu'il leur faut.

A CHICAGO

Le maire Dunne dit que s'il est nécessaire d'appeler les troupes, cela arrivera

Chicago, 16 — Tout en ayant bon espoir que la grève des charretiers prendra bientôt fin, les diverses autorités des unions ouvrières n'ont pas l'air à s'accorder. M. Shea, président de l'union des charretiers a signifié à M. Gompers, président des unions confédérées qu'il était à faire une grande assemblée monstre samedi prochain, pour empêcher les propriétaires de camions à engager des charretiers en dehors de l'union.

Comment la chose finira-t-elle? Nous ne saurions le dire. Le maire Dunne a signifié son intention de faire venir les troupes, si les troubles ne finissent pas sous peu.

S'AVOUE COUPABLE

Rutland, Vt, 16.— Frank Blanchard, de Sanford, Me., qui demeure maintenant à Brandon, Vt., a admis au député-shérif Fletcher, que c'est lui qui a essayé de faire dérailler l'express de Montréal, ayant 300 passagers, pendant la nuit du 9 mai, en plaçant une pile de rails sur la chemin. L'obstruction ne fut découverte que quelques minutes avant l'arrivée du train. Quand on lui demanda pourquoi il avait fait cela, Blanchard répondit:

"Je ne sais pas, j'étais saisi de désir de voir l'engin se briser. Je n'ai jamais pensé que les passagers se fissent tuer."

Blanchard est maintenant en prison parce qu'il n'a pu produire $500 de cautionnement. Il passera devant un jury au mois de septembre prochain.

ELLE S'EST ENFUIE

Mlle Grace Darby laisse la maison de santé à Taunton sans le dire

Taunton 16 — Il paraît que Mlle Grace Darby a été mise dans l'asile Taunton, parce qu'elle ne jouissait sainement de ses facultés mentales. Elle s'est enfuie il y n'a que peu d'instants et on est à se demander comment elle a pu disparaître sans la connaissance de quelqu'un de l'institution. Il paraîtrait toutefois, d'après le dire des gardes-malades qu'elle avait piloniement ses facultés par son langage et ses agissements. Il y aura enquête rigoureuse à ce propos, et on attend à la séance des travailles, en ce qui concerne la gérance de l'institution.

NAN COUPABLE

C'est l'opinion du Juge Venon M. Davis

New York, 16 — A la surprise des personnes présentes à un dîner hier soir, au Phi Delta Phi Club, une organisation d'avocats, le juge Vernon M. Davis, de la cour suprême de New York, qui était l'hôte d'honneur, donna son opinion sur la culpabilité de Nan Patterson, en faisant un discours en défense de l'assistant District Attorney Rand, qui avait prosecuté la jeune femme dans ses trois procès accusée du meurtre de Caesar Young.

Le juge Davis, qui avait présidé aux deux premiers procès de l'ancienne Florodora Girl, dit qu'elle montait du commencement à la fin, et que c'était son opinion que la majorité de la communauté croyait maintenant que Mlle Patterson avait tenu le pistolet, qui causa la mort de Young, que J. Morgan Smith, avait acheté l'arme pour elle, lui donnant ordre d'épeurer Young.

EXCELLENTE ACQUISITION

New Haven Conn., 16 — L'université Yale va devenir propriétaire de l'immeuble Hillhouse, qui vaut pleinement trois quarts de million. C'est un terrain de 30 acres en superficie, dont la moitié devra être utilisée pour un parc. On appelle ce terrain une excellente acquisition.

TRAGEDIE TERRIBLE

San Diego, Cal., 16 — William P. Robinson, lavandier, a tué quatre personnes, blessé deux autres grièvement, et s'est ensuite tiré une balle dans la tête, se tuant raide. La seule raison qui puisse se donner est qu'il est devenu subitement fou. Cependant il paraît avoir agi avec discernement, allant frapper à telle porte et à telle autre. Aussi qu'une porte lui était ouverte, il tirait qui venait lui ouvrier.

VICTIME DE SON IMPRUDENCE

Winsted, Conn. — M. Frank Archambault, âgé de 44 ans, bien connu pour son esprit jovial, a été victime d'une plaisanterie qui a occasionné sa mort.

Après avoir pris une gorgée d'un liquide composé d'ammoniaque et de pétrole, qu'il croyait être du genièvre, il se rendit chez son médecin qui lui dit en riant qu'il avait avalé de l'eau bénite.

Le médecin ne le prit pas au sérieux. Il lui remit cependant une ordonnance.

Rentré chez lui, M. Archambault dit la vérité à sa femme, en lui racontant ce qui était arrivé.

Alarmée, Mme Archambault fit mander un prêtre et un médecin; mais une heure après, M. Archambault expirait au milieu de grandes souffrances.

UN SUICIDE

Augusta, Maine, 15.— "Personne ne m'aime". Par cette exclamation, J. Martin Fuller, jeune homme d'affaires, appartenant à une des meilleures familles ici, s'est suicidé cet après-midi, en se lançant d'un bateau dans le lac Cobbosseecontee. Il était parti en excursion de pêche avec John W. White, commis-voyageur, et Hobart Harrison, laissant Augusta à 2 heures.

Leur bateau était près de l'îlot Cubs, à un point où l'eau est très profonde. Un des jeunes gens qui ramait essaya à tenir Fuller afin de l'empêcher de se jeter à l'eau, mais il perdit la maîtrise de ses avirons et le bateau se trouva à la dérive.

Le corps de Fuller n'est pas apparu sur la surface après son plongeon, et tard le soir, il n'était pas encore apparu.

Le père du jeune homme, James E. Fuller, est le chef d'une maison de commerce de gros fel. Le jeune Fuller avait 22 ans, et il y a quelque temps, il avait ouvert une maison de commerce en son nom et semblait faire très bien. Dimanche soir, il avait été introduit dans l'église méthodiste et faisait aussi partie du choeur.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouveau système de traitement. Les malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre description exacte de votre cas et nous vous ferons parvenir notre livre donnant tous renseignements gratuits. CLINIQUE AURALE Woolworth Bldg. New York.

COUR DE POLICE

Son Honneur le juge Hadley, ce matin, a promulgué une loi toute nouvelle. C'est que ceux qui seront amenés à la cour pour excès de boisson, et qui voudraient en appeler devant un jury, peuvent le faire. Toutefois, les frais de la cour seront plus élevés que d'après l'ancien moyen.

Il n'y avait que six délinquents qui n'ont eu que des peines légères.

PARTIE DE WHIST

Mesdames et messieurs, j'espère que vous n'avez pas oublié que c'est ce soir, le 16, qu'aura lieu la grande partie de whist au profit de la table des bonbons au bazar de l'église de l'Assomption N. D. de Bonsecours. Mlle Pamélia Dubois, l'organisatrice de cette fête n'a rien épargné pour faire un succès de cette soirée. Les prix sont magnifiques et le concert sera ravissant. Donc en foule ce soir à la salle du Collège. Il y aura des billets en vente à la porte de 7 heures.

PARFAITEMENT GUERIE

Nous sommes heureux d'apprendre que Mlle Cécile, fille de M Pierre Thibault, du No 364 rue Moody, qui souffrait d'une maladie grave des poumons, a été parfaitement guérie. L'enfant, après avoir été traitée plus de 5 mois à l'hôpital, sans succès, fut conduite chez notre éminent spécialiste, le Dr E. Roy, de No 28 rue Aiken qui en moins de 15 jours, a obtenu une guérison complète chez cette enfant.

Nous sommes heureux de voir que notre Docteur ait encore fait de si belles cures, et nous félicitons notre compatriote d'être un si grand savant qui guérit les malades les plus sérieux, sans opération.

CHIEN ENRAGE ?

Il sème la terreur à la campagne

Un petit chien appartenant à M. Kirby, payeur du Boott, s'est échappé la semaine dernière et a causé tout un émoi à Tyngsboro et à Pelham, mordant chiens, chats, volailles qui se trouvaient sur son passage. On a trouvé le canicha fort désagréable, surtout à Pelham. Après qu'il eut tué quelques volailles et mordu un des chiens de Thomas Burton, on est parvenu à se saisir de l'animal. On l'a lié dans une grange où il a accompli le lendemain, vendredi. Il était au large, faisant des siennes depuis trois jours. On croit qu'il était atteint de la rage et plusieurs des propriétaires des animaux attaqués ont eu plus prudent de les tuer. D'autres sont dans la plus grande inquiétude et observent les faits et gestes de leurs cauchiens avec un soin extrême.

PARTIS POUR SPRINGFIELD

Où se tient la convention d'Etat des Forestiers d'Amérique

Les délégués nommés par la Cour Garin, F. d'A., sont partis aujourd'hui avec leurs confrères des autres cours locales pour assister à la grande convention d'Etat qui se tient cette année à Springfield. Ces messieurs sont le chef ranger Léon Marcotte, George Lebrun, James St-Hilaire et Malcolm J. Lafrance.

Hier soir, les membres ont donné une petite réception intime en leur salle pour serrer la main à leurs délégués avant leur départ et causer entre eux des intérêts de la cour. On a fait la partie de whist,suivie de succulents goûters et quelques-uns ont fait des remarques instructives sur des sujets appropriés à la circonstance. On a lu de deux nouveaux membres et reçu cinq postulants.

Cette fête bien réussie était sous la conduite de M. N. C. Grandchamp, assisté de MM. M. J. Lafrance, L. Dufé et L. J. Cornellier.

CHEZ LES FORESTIERS

On prtend être bien assuré que M. James J. Gallagher, de cette ville, grand secrétaire d'Etat des Forestiers d'Amérique sera réélu à la convention qui se tient maintenant à Springfield. L'un autre de nos concitoyens, Thomas A. Greene, fera la lutte pour la position de syndic d'Etat.

LE RÉV. P. PERRON PRECHERA

Le Rév. P. Perron, O.M.I., autrefois à Lowell et maintenant à la desserte de la paroisse du Cap de la Madeleine, P.Q., fera le sermon ce soir à la station du Tiers-Ordre, en l'église St-Jean-Baptiste. Les membres seront enchantés d'entendre la parole sainte de la bouche de leur ancien directeur qui compte autant d'amis que de connaissances à Lowell.

Le Rév. P. Perron est en tournée de mission dans la Nouvelle-Angleterre, et nous arrive de Waltham où il a prêché une grande retraite. Il y a deux ans que le digne prêtre nous quittait pour suivre les ordres de ses supérieurs au Canada.

SA MAJESTE LE MIKADO

C'est ce soir qu'on doit donner une nouvelle représentation en la salle de l'Opera de l'opéra comique intitulé le Mikado. On sait que des amateurs de talent en font tous les frais et que la recette est destinée à l'oeuvre si belle de notre hôpital St-Jean. Cependant, soulignons ce fait que ces artistes pour rire ou pour notre argent, ont bien voulu donner leur concours à une institution catholique qui fait un grand bien au milieu de nous.

GEO. B. DOWERY

Sa mort expliquée par une lettre envoyée à sa famille

Le capitaine R. L. Carmichael, de l'artillerie, le signataire

La mort de notre jeune soldat, Geo. B. Dowrey, dont les parents demeurent à Wigginsville, s'explique donc aujourd'hui. Car d'une lettre venant de son capitaine il appert que le jeune homme accompagné de deux autres, Phelps et Kehoe, aurait été vus près d'un village, non loin de leur camp, pour s'amuser. Ils marchaient tous trois sur la route lorsqu'ils ont vu un policeman venir vers eux à toute vitesse. Les jeunes gens se sont aperçus qu'il y avait quelque chose dans l'air. Ils se sont mis à fui.

Il y avait foule hier soir à la salle Gretton, à la soirée tenue au profit de l'oeuvre des orphelins de la paroisse St-Joseph. Le programme comprenait des sélections de chant et de musique auquel ont pris part M. Lucien Chanette, de Montréal, M. G. L. Vincent, de Amesbury, Mlle Hélène Wigginsville, Mlle Florida St-Pierre et M. Henry Clark. L'orchestre Middlesex a fait les frais de la musique.

DEFI A PRINCE

James Prokos, le fort Grec, de cette ville, a découvert, un fort homme dans la personne d'un ayrien, M Assod Il voudrait bien mâtcher à Hector P ce, le jeune herculéen de Manchest Son homme ne pèse que 125 livres et le rencontrera n'importe quel temps pour un enjeu de $100 ou plus. Si M. Prince désire se mesurer avec le protégé de M. Prokos, il n'a que s'adresser au no 462 rue Market, Lowell, Mass.

CONCLUANT

Que ma tête me fasse mal ou non, je ne voudrais plus être sans une provision de POUDRES IMPERIALES. Je les considère comme un remède de famille indispensable. Une cliente qui en sait quelque chose.

Lowell, Mardi, 16 Mai, 1905.

A. G. POLLARD & CO.,

"Le Magasin pour les Gens Economes."

Nos Occasions du Printemps en

Sous-vetements pour Hommes

EN VENTE

Demain, Mercredi Matin

Sous Sol de la rue Palmer.

Nous offrons l'accumulation entière des Seconds de Sous-vêtements d'été, faits dans les derniers six mois par un des moulins de tricotage le plus recommandable dans la Nouvelle-Angleterre. Depuis plusieurs années nous offrons de ces occasions au commencement de la saison et cette année ça promet d'être une des plus grandes attractions en dessous du prix. Venez demain matin pour ces grandes valeurs.

500 Douzaines de Corps et Caleçons pour Hommes —En bleu, rose et couleurs foncées, corps à manches courtes et longues, avec bande et collet français, coutures recouvertes, boutons en perle. Caleçons à fond double. Prix régulier 25c, seulement

18c chacun

900 doz. de Corps et Caleçons en milieur Balbriggan pour Hommes—En coton Egyptien, corps fait avec manches longues et courtes, coutures renforcies, boutons en perle, collet français, les caleçons ont fond à bicycle double, gousssets renforcits et fait de balbriggan, uni ou de couleurs, aussi de balbriggan mélangé. Prix régulier 50c, seulement

33c le vêtement

Voyez notre Etalage de Vitrine de la rue Palmer.

Vente Demain Matin dans notre Sous-Sol.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 16 mai 1905.

LA SESSION DE QUEBEC

On dit que la session de la Législature provinciale ne sera pas de longue durée, ses travaux devaient achevés vers la fin et peut-être avant la fin du mois.

Nos lecteurs comprendront que le gouvernement de l'hon M Gouin, arrivé au pouvoir pendant la durée de la session, a besoin de quelques semaines de délai pour pouvoir, sans être dérangé par les travaux de la chambre, préparer les mesures de la grande importance qu'il a mises dans son programme.

On ne saurait exiger de lui, pendant qu'il est tenu d'assister aux séances et à répondre aux interpellations, de fournir des renseignements demandés et de surveiller la législation publique ou privée demandée par les députés, qu'il étudie les détails et rédige le texte des diverses lois générales que ce programme devra comporter.

Il a cependant donné dès la première session un des gages de la détermination de mettre à exécution tout son programme et de racheter toutes ses promesses.

L'augmentation de $25,000 dans le budget de l'instruction primaire est un de ces gages dont on ne nierа pas l'importance.

L'assemblée législative et la province ni feront volontiers crédit d'ici à la prochaine session pour le reste.

Il ne faut donc pas s'attendre, en dehors du vote nécessaire du budget, à ce que les débats de la chambre provinciale soient bien intéressants, cette année.

Nous croyons pouvoir prédire, en conséquence, que le gouvernement de la nouvelle politique de progrès, de développement de nos ressources, d'encouragement à l'industrie du monde, de bonne administration et de rigoureuse économie que lui a inaugurée M Gouin et ses collègues, aura bientôt conquis la confiance du pays tout entier, sauf la témoigner tacitement leur hommage à ses hautes capacités d'homme d'Etat.

LES BRESTOIS AU PAIN SEC

Le pain du dimanche est une chose excellente en soi; mais il faudrait avant tout avoir qu'il se pût aussi accessible à tous et qu'il n'était pas toujours le pain de la bouche. C'est — à la lettre — ce que ne veut pas comprendre le syndicat des ouvriers boulangers de Brest.

Ces syndiqués prétendent imposer aux patrons — et ces derniers ont eu presque tous la faiblesse d'accepter — la fermeture des boulangeries pendant vingt-quatre heures à partir du samedi soir, avec suspension des travaux et interdiction absolue de vendre du pain ou même d'en laisser vendre par les domestiques pendant la journée du dimanche. Ainsi les Brestois seront obligés de faire leur provision le samedi et de ne manger le dimanche que du pain rassis.

Il est à remarquer que ces ouvriers boulangers, tous socialistes et anticléricaux, n'ont aucune raison pour mieux aimer être libres le dimanche qu'un autre jour. Il est très facile d'assurer à chacun d'eux un jour de repos par semaine, sans arrêter la fabrication et la vente du pain au moyen d'un roulement. Il est clair que ce qu'ils veulent avant tout, c'est embêter le bourgeois et lui faire sentir leur puissance, en lui prouvant qu'il dépend d'eux de le mettre au pain sec.

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N H., 7 avril '05.
Messieurs Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy.
Lowell.

Messieurs,

Vous pouvez nous expédier au plus tôt une autre douzaine de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin désirent divisée cette quantité avec nous, car eux aussi savent apprécier les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.

Votre bien dévoués,
Dame CELINA DUCHARME.

POUR RIRE

—La montre de Calino a besoin d'une forte réparation, mais le pauvre garçon n'a pas le sou.

Comment faire?

—Que je suis bête! s'écrie l'almable idiot, après un instant de réflexion; il y a un moyen bien simple de me procurer de l'argent...

Et il va porter sa montre au mont-de-piété.

* * * *

—A la campagne:

Un curé en train de couper le cou à un canard destiné à régaler leur dîner, et un quatuor de flâneurs.

Le canard se met à pousser des cris funèbres.

—Tenez! fait un des dîneurs, le Chant des navets!...

* * * *

—Le baron Rapineau, propriétaire, reçoit une remontrance du commissaire de police de son quartier, qui lui reproche de n'avoir pas fait ravaler la façade de sa maison, comme l'exigent les règlements.

—Je sais bien que je suis en faute, répond Rapineau mais cela coûte si cher, ces travaux!...

Allons, monsieur Rapineau, ça ne vous ruinera pas vous n'êtes pas à plaindre... Pour une maison à ravaler...

—Pas à plaindre! Une maison! ... Vous monsieur, vous possédez d'...

—A la foire. Une jeune marchande bonimente un ménage, va consulter la somnambule. Celle-ci empoigne...

—Pauvre femme, que je vous plains! Votre mari vous bat, vous maltraite, vous fait souffrir...

—Mêlez-vous donc de vos affaires! crie-t-elle, furieuse. C'est mon mari qui...

* * * *

—Un criminel vient d'être condamné à mort.

Le greffier donne connaissance de la sentence.

Monsieur le président, en prononçant la phrase fatale, a cru devoir mettre des gants, et on l'a vu, pendant tout le temps que durera le procès, en avoir un dans chaque main.

* * * *

—Vous savez que Jacques, le fils de notre voisin, a échoué à son examen de deuxième année au lycée.

—Vraiment? Il aura donné un démenti à la réputation de sa famille.

—Comment?

—Mais, ma chère, on sait bien que les Jacques ne sont pas forts en thème.

* * * *

—Voulez-vous m'expliquer, mon ami, dit le professeur, ce que c'est qu'un cercle?

—Parfaitement, m'sieu; c'est un endroit où papa va se faire nettoyer tous les soirs!

* * * *

—Le baron Duraplat se heurte, au coin d'une rue, à un misérable qui lui dit d'une voix dolente:

—Monsieur, je n'ai pas mangé depuis hier....

—Pauvre homme, fait Duraplat en s'éloignant à grands pas; il était si lamentable que j'ous presque la tentation de lui donner un sou!...

* * * *

—Un jeune gommeux, dont les créanciers sont innombrables, disait, l'autre jour, au cercle:

—Je dois à la vérité d'affirmer...

—Comment!... A la vérité aussi! interrompit un excellent camarade.

* * * *

—Entre Toulousain et Marseillais:

—Moi, j'ai des propriétés à Toulouse si grandes qu'on n'en voit pas la fin.

—Tu exagères... moi z'en ai à Marseille si étendues qu'on n'en voit pas le commencement!

* * * *

—Pousse d'un bourrelet:

—Le créateur a mis six jours pour faire l'homme; il ne me faut pas si longtemps pour le refaire.

* * * *

—Quelques définitions:

Alcool.... Entrepreneur de travaux publics... au cervelet!

Politique.... Prince du sang.

Appétit.... Commencement de la faim.

* * * *

—Dictionnaire de Charenton:

Maître nageur. — Metteur en Scène.

M. CHARLES NORMANDIN

tailleur chez M. J. L. Chalifoux, dit:

"Dans l'arrangement de mes pertes par le feu, je puis dire que je ne reçuliers aucun meilleur traitement que celui que m'a donné l'agence d'assurance contre le feu dont M. Frank M. Brogan est l'agent. Il réside à 30 rue Mount Washington, à Lowell.

A LA MEMOIRE DU PEINTRE MILLET

Une plaque commémorative portant l'inscription "Chêne Millet" vient d'être apposée sur un des superbes chênes qui, dans la vallée de Munster Haute-Alsace, garnissent la route de Mittlach.

Cette plaque est destinée à perpétuer le souvenir du peintre Millet, l'auteur de l'Angélus et de ces "Glaneuses" qui se trouvaient en 1868 en villégiature à Munster, chez M. Fritz Hartmann ancien maître de cette ville et avant entrepris pour but de peindre Alexis Kreuder, une excursion dans la vallée, fut frappé par un superbe massif de chênes dont il prit une esquisse pour un de ses tableaux.

Pour honorer la mémoire de l'artiste, la commune de Mittlach vient de prendre à ce sujet la décision de conserver ces arbres et de faire apposer une plaque au pied, pour qu'elle soit toujours visible.

LETE COMME L'HIVER

Le rhume se contracte par comme l'hiver à cause des variations subites de la température qui sont si fréquentes en cette partie du nord.

Les femmes aiment beaucoup à se parer aux plus petites modes de la saison et ont souvent recours à des remèdes qui ne sont pas toujours efficaces.

Je vend 25 cents la grande bouteille à la pharmacie Rochette et Delisle, et dans toute bonne pharmacie on dit cette canadienne.

Chaises d'Arcade

Maintenant c'est le temps de donner une bonne couche de peinture à ces chaises.

Forrest Green Stain

Est une préparation spéciale pour de tels articles.

25c le Bidon

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

La Statue d'un Homme d'Etat

C'était un bavard de talent très mince,
Et, pendant trente ans il avait été
Fameux en ville, grand homme en province,
Miniature deux fois, toujours député

Traité d'éminent et de sympathique,
Il avait trahi deux ou trois serments;
Ainsi qu'il convient dans la politique;
Bref, c'était l'honneur de nos parlements!

Il mourut. Sa ville—elle était très fière
D'avoir enfanté ce contemporain!—
Dès qu'il fut enfin muet dans la bière
Le fit, sans tarder, revivre en airain!

J'ai vu sa statue: elle est sur la place
Où se tient aussi le marché couvert.
C'est bien l'orateur; son geste menace,
Et sa redingote est de bronze vert.

Mais les paysans, ville multitude,
Vendant les produits du pays natal,
Sans y voir malice, et par habitude,
Lâchent leur buse, haudets près du piédestal.

Et tous les lundis, quand les paysannes,
Sous les piliers noirs viennent se ranger,
Le tribun d'airain harangue des ânes.....
—Et ça ne doit pas beaucoup le changer.

FRANCOIS COPPEE.

AU JAPON.—Le Mystère des Fleurs.

Mlle M. L. PREVOST, STE-GENEVIEVE, QUE.

Puisque les Japonais sont d'actualité, nous parlerons aujourd'hui de leur grand art de cultiver les fleurs. Nul n'ignore que c'est du Japon que nous sont venus ces chrysanthèmes extraordinaires, qui font l'ornement de nos salons, pendant les mois d'hiver. Ils ont une fleur plus extraordinaire encore, mais pour la voir il faut faire le voyage. C'est la "rose changeable" dont la couleur, qui est blanche à l'ombre, devient rouge à la lumière. Dans une chambre noire elle est d'un blanc de cire, transportée brusquement au jour, le changement du blanc au rouge se fait de suite, suivant le plus ou moins de lumière ou de chaleur. Elle passe du blanc au rose, au rose foncé et devient rouge. Ne trouvez-vous pas que cette "rose changeable" est l'image de la pauvre jeune fille asthmatique? Il suffit à toutes deux d'une petite influence pour les décolorer et aussi d'une petite influence pour leur faire reprendre leurs belles couleurs.

La jeune fille, maigre, pâle, chétive, que rien n'intéresse, reprend facilement ses belles couleurs, son embonpoint, ses forces, sa gaieté. Comment cela? Grâce à un traitement de quelques semaines par les Pilules Rouges. Informez-vous des résultats qu'ont donnés les Pilules Rouges à Mlle Marie Louise Prévost. Voici ce qu'elle nous écrit à ce propos:

"Par suite d'un surcroît d'ouvrage, je tombai dans un grand état d'épuisement; j'étais d'une faiblesse à ne pas me tenir debout, et d'une grande pâleur. Je ne mangeais plus, je n'ennuyais de tout et je dépérissais chaque jour. Obligée de laisser mon ouvrage, étant trop faible pour travailler, je fis usage des Pilules Rouges et immédiatement un grand changé urent s'opéra en moi. Mon appétit revint, puis mes bonnes couleurs et ma gaieté. Après en avoir pris pendant six mois, j'étais complètement guérie."—Mlle Marie Louise Prévost, Sainte-Geneviève, Que.

Rétenez bien que les Pilules Rouges sont souveraines contre l'anémie, la chlorose, la neurasthénie, la faiblesse générale, le vieux mal et les tiraillements chez les femmes. Au moindre symptôme de ces maladies, procurez-vous les Pilules Rouges, et prenez les avec soin. Si vous avez besoin de conseils, écrivez à nos médecins. Ne vous découragez jamais et vous reviendrez à la santé aussi, vous serez heureuses et reconnaissantes comme Mlle Prévost.

Si vous souffrez de quelque maladie, si vous doutez qu'un traitement puisse vous guérir, écrivez consciencieuses, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. De nouveaux qui les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en belles de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO AMÉRICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux

Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié

Spécialité des Chapeaux de deuil

Prix les plus bas et Satisfaction Garantie

226 rue Merrimack—226
2ieme plancher

LISEZ L'ETOILE

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

Clipper Shades
590 rue Merrimac
John J. MAHONEY, Prop
John Collins et Noel Goudreau commis

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 15 Octobre 1904. Les trains locaux font la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.13, 6.22, 8.6, 8.48, 7.49, *8.50, *9.37, *10.25, *11.20, 1.05, 4.15, 5.15, *5.41 p. m. DIMANCHES, 5.05 a. m.

Les trains partent de la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46, 6.28, *8.25, 8.46 m. 12.50, 1.31, *2.46, 2.52, *4.02, *5.37, *6.25, 7.52, *9.40, *11.30 p. m.; *12.05, 12.14 m. DIMANCHES, 7.30, *10.50, *12.20, *1.47, *3.50, 6.18, *8.00, 8.52, *9.49, *11.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30, 9.20 a. m.; *12.10, 2.25, *5.05, 5.20 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Rochester, Dover, Portsmouth et Portland, 7.30, 9.20 a. m.; 12.10, 2.25, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Exeter et Haverhill, 7.30, 9.20 a. m.; 12.10, 2.25, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Amesbury et Newburyport, 7.30, 9.20 a. m.; 12.10, 2.25, 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.20 p. m.

Pour Lawrence, 7.25, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 4.30, 5.55, 9.05 p. m. DIMANCHES, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 9.05 p. m.

Pour Manchester, 7.25, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 4.30, 5.55, 9.05 p. m. DIMANCHES, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 9.05 p. m.

Pour Nashua, 7.25, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 4.30, 5.55, 9.05 p. m. DIMANCHES, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 9.05 p. m.

Pour Wilton, 7.25, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 4.30, 5.55, 9.05 p. m. DIMANCHES, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 9.05 p. m.

Pour Keene, 7.25, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 4.30, 5.55, 9.05 p. m. DIMANCHES, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 9.05 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington et Hillsboro Bridge, 7.25, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 4.30, 5.55, 9.05 p. m. DIMANCHES, 10.55 a. m.; 12.05, 1.20, 9.05 p. m.

Pour Wobrn, 6.28, 7.01, *7.05, 11.05 a. m. 1.44, 5.24 p. m. DIMANCHES, 8.52 a. m. 5.30, 5.39 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Pitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 5.01 et 11.55 p. m. DIMANCHES, 5.15 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Ellsworth et Machias-port, *1.01 a. m. (5.10 p. m. Sundays to Bangor).

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. DIMANCHES, 8.52 p. m.

Pour La Wislon, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.05 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Rockport, 8.30 a. m.

Pour Gardiner, 6.28, 8.30 a. m.; 5.05 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.

Pour St-John, N. B., Halifax, N. E., 6.28 a. m. 5.05 p. m. (5.05 ne circule pas les Samedis.) DIMANCHES 8.52 p. m.

Pour Eastdort et St. John (via Steamer de Portland, les lundis, à 12.05 m.

Pour Bar Harbor, via Steamer de Portland, Mer. et Machias-port, (voir les Steamers Pay Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.05 p. m.

Le dernier voyage de la saison. Octobre le 28, 1901.

Pour Wobur

Model Range

Plus de Chaleur
Moins de Perte

Que vous vouliez faire du thé ou rôtir un dinde, avec un Model Range vous pouvez toujours avoir juste le feu qu'il vous faut. Le style du tuyau de cheminée et de l'éteignoir du "Model" donne au cuisinier le parfait contrôle du feu n'importe quel temps.

ELIE DELISLE

Agent, 52-56 rue Tucker.

LOCALES

Encore $100 d'ajouté au fonds Mawhinney hier, ce qui porte la souscription à $4496.

Mme Léa Lamoureux, de l'avenue Sixième, à Pawtucketville, se rétablit d'une maladie grave dont elle souffre depuis une semaine.

Hier après-midi, au presbytère St-Joseph, le Rév. P. Campeau, O.M.I. a reçu l'union de M. Joseph Nolin et de Mlle Elodie Cantois.

Mlle Clarina Hamel de l'avenue Westward est revenue d'une visite de trois semaines chez sa sœur, Mme Alfred Desjardins, de Lawrence.

M. Louis Hélie, ténor dans une troupe théâtrale de New-York, est en visite depuis ce matin chez son frère M. Joseph Hélie, de la rue Merrimack.

James Saratos a eu le pied droit écrasé dans une machine de la "mail room" au Tremont & Suffolk, hier. Il est sous traitement au Lowell Hospital.

Les travaux sont commencés pour l'égout de la rue Varnum, les contracteurs ayant résilié de commun accord la rue Riverside. Une équipe de 30 ouvriers est à l'œuvre et l'entreprise sera poussée au plus tôt.

M. Georges Charrette, de Chamblée Canton, et sa charmante épouse, Mme Blanche Meilleur, mariés le 15 mai 1900 en voyage d'agrément à travers la Nouvelle-Angleterre, en visite chez leurs nombreux parents et amis en Amérique, Mme N. Filion, leur belle-sœur, à Haverhill, et Mmes H. Mellen et le R. P. Leblanc, sœur de Mme Charrette.

William Lankin a eu la patrie contusionnée dans un métier à tisser aux Bay State Mills hier. On a dû le transporter chez lui en hâte. Arthur Wood, famille 27 rue James, et qui travaille dans la chambre du filage aux Bay State Mills a eu la main droite estropiée dans un engrenage de machine. On a pansé sa blessure à l'hôpital Emergency.

M. Louis Lamy qui a habité au milieu de nous durant bon nombre d'années comme maître de maison de pension et employé de la compagnie du B. & M. et qui réside maintenant à Louisville, P. Q., est en promenade à cette ville pour une couple de semaines, chez ses filles, Mme D. A. Lambert, de la rue Christian et Mme Ambroise Vigeant, de la rue Hildreth.

AUX GENS ECONOMES

M. Aubin invite ceux qui auraient besoin d'un bon poêle et de fournaises, meubles, etc., à aller le voir de suite vu qu'il est sur le point de laisser Lowell. Il vendra tout son ménage à bon marché. Adressez-vous immédiatement au no 130 rue Dalton, Centralville. 17m

TROIS VICTIMES

La méningite continue ses ravages

La méningite cérébro-spinale a fait trois victimes hier. Albert et James Colapietro, ce dernier âgée de 3 mois et l'autre de 6 ans sont morts à Collinsville. Joseph Hétu, 3 ans, enfant de Ménérie Hétu, 5 Laval place, est le troisième.

Le bulletin du bureau de santé montre qu'il y a eu jusqu'à date, 70 cas de rapportés, sur lesquels on a compté 30 décès. La proportion de ceux qui sont atteints et de ceux qui meurent est effrayante, et la science n'a pas encore trouvé le secret de ce fléau terrible.

AVIS AUX FUMEURS

Tous ceux qui feront circuler des chaussettes chez M. Joseph Hélie, 701 rue Merrimack, recevront un bon échange à part de leur usage. Le prix reste le même, 5 cents. jno

NOUVEL HERITIER

M. et Mme Francis L. Benoit font part à leurs parents et à leurs amis de l'arrivée de leur fils Joseph-Georges-Arthur-Léon, M. Georges Paquin et Mlle Donalda Rivet ont tenu l'enfant sur les fonds baptismaux. Mme Léonard, grand'mère de l'enfant le présentait.

La mère et l'enfant se portent bien

NAISSANCE

LIZOTTE — En cette ville, le 11 courant, Mme Lucien Lizotte, une fille, baptisée sous les noms de Marie-Blanche-Alexina Parrain et marraine M. et Mme Joseph Morency.

La mère et l'enfant se portent bien

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

BETU — Joseph, enfant de Médéric et Rose Hétu, est décédé à la demeure de ses parents, Lavallée, Bloc 2 rue Aiken, âgé de 3 ans et 6 mois. Les funérailles n'en liez lieu hier immédiatement, car il est mort de méningite cérébro-spinale.

FRECHETTE — Joseph, enfant de Ferdinand et de Victoria Frechette, est décédé à l'âge de 10 ans et 4 jours, à la rue Quatrième cour. L'enterrement aura lieu demain à 8 heures, à St-Louis de France.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Alidas (Julienne) née Mlle Lacombe, ont eu lieu ce matin, à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Le service célébré par le R. P. Lemieux officiait. Parmi les prêtres présents, signalons le curé de Pawtucketville en retraite, le curé de Notre-Dame et le R. P. Lemieux.

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles.

dons des compagnons de travail de M. Girard, département Stimpson, de la Lowell Machine Shop; couronne de roses blanches et d'oeillets, don de la famille Abare; tresse d'oeillets, don de M. J. G. Haden; autre tresse, don de la famille Bailey; autre tresse, don de la famille Baker; autre tresse, don du mari et du fils de la défunte.

Mlle et Mme Baker, de New-York, cette dernière une soeur de la défunte, assistaient aux funérailles.

Les porteurs étaient MM. JamesBent William Redding, Mansfield Davenport, Joseph Dexter, Louis Latour et Eustache Gendron.

L'inhumation a eu lieu dans le lot de la famille au cimetière St-Joseph. Le Rév. P. Dubreuil a récité les dernières prières sur la fosse. M. Jos. Albert avait la direction des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 75 chapelets de la Ste-Vierge, 4 chemins de la Croix, 10 chapelets du Sacré-Coeur.

EN ALSACE-LORRAINE

M. Fleury, ingénieur des arts et manufactures et fils du sénateur français de l'Orne, faisait un séjour d'étude à l'usine à gaz de Metz. Il fut appelé ces jours derniers à la direction de police et mis en demeure de repasser immédiatement la frontière, M. Fleury, fils, officier de réserve, obéit aussitôt.

Par contre, le gouvernement français a fait expulser de France, le docteur Mosser, médecin et maire d'Amanvillers qui, jusqu'à ce jour, venait donner des consultations et soigner les malades dans les villages français voisins de la frontière.

$5 DE FEUILLE D'ERABLE

avec une boîte de poudre à Pâte. $5 de Feuille d'Erable avec une livre de thé. Nous vendons des meubles à bon marché. Venez voir nos prix et vous achèterez de nous. Comptant ou à crédit. A. C. Blanchette et Co., 213 Aiken et 79 Cheever.

BUREAU DE TABAC

Le sénateur. — Mon cher ministre, j'ai une faveur à vous demander.... Il s'agit d'un bureau de tabac.

Le ministre. — Un bureau de tabac.. C'est que j'ai beaucoup de demandes..

Le sénateur. — Quand vous aurez quel est mon protégé et à quel point il est digne d'intérêt!...

Le ministre. — Ah! dame.... Si c'est une victime du Deux-Décembre!...

Le sénateur. — Vous n'y êtes pas...

Le ministre. — C'est peut-être un député non réélu.

Le sénateur. — Pas davantage...

Le ministre. — Oh le fils d'un ancien préfet...

Le sénateur. — Non plus.

Le ministre. — J'y suis!... c'est un franc-maçon qui a eu des malheurs!..

Le sénateur. — Nenni ..

Le ministre. — Un gréviste, alors...

Le sénateur. — Que non pas!...

Le ministre. — Parlez alors... Car je renonce à deviner...

Le sénateur. — La personne pour laquelle je me permets d'intercéder auprès de vous est un malheureux cantonnier, père de dix-sept enfants....

Le ministre. — Mais il est fou!....

Il est bon à enfermer, votre protégé...

Le sénateur. — Il serait un peu tard pour cela..

Le ministre. — Alors, si tous les cantonniers de France se mêlaient d'avoir dix-sept enfants, il faudrait leur donner à tous des bureaux de tabac.

Le sénateur.—Si tous les cantonniers avaient dix-sept enfants, je ne vous demanderais rien .... C'est justement parceque nous nous trouvons en présence d'un cas unique, d'un cas pouvant servir d'exemple..

Le ministre levant les bras au ciel— Oh! si vous encouragez les autres!..

Enfin, qu'est-ce qu'il a fait pour la république votre cantonnier?... A-t-il été exilé? A-t-il fait de la prison pour aller? A-t-il un parent fonctionnaire?... A-t-il rédigé des libelles?... Non n'est-ce pas?...

Le sénateur.—Il a dix-sept enfants!....

Le ministre.—Et il les a envoyés chez les Frères, naturellement!....

Le sénateur. — Il ne les a envoyés nulle part..

Le ministre.—Hum!.... Enfin, est-ce un bon républicain?

Le sénateur. — C'est surtout un cantonnier.

Le ministre. — Père de dix-sept enfants!.....

Oui, je sais... Eh bien, soit, et ci-gard à votre recommandation, il aura son bureau de tabac, pour cette fois.... Mais dites-lui bien qu'il ne recommence pas!.

ADRIEN VELY.

George M. Katsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de France.
Spécialité des maladies vénériennes et maladies de la peau.
Chambres 2 et 3 Edifice Ayer Bte.
372 Rue Merrimack.

Baseball

ENFIN BATTUS

Les Lowell ne pouvaient pas continuer à gagner

POSITION DES CLUBS
(New England League)

	Gagnées	Perdues	P.C.
LOWELL	9	5	64.3
Manchester	9	5	64.3
Haverhill	6	5	54.5
Fall River	7	6	53.8
Concord	6	7	46.2
Nashua	5	7	41.7
Lynn	2	11	15.4

La température d'hier, n'était pas propice pour le baseball, cependant les Lowell et les Manchester ont joué la partie fut assez intéressant pour les "fans", mais ce qui leur a fait beaucoup de peine, c'était de s'apercevoir que les Lowell ne pouvaient pas gagner.

Manchester	000000202	—4
Lowell	000000000	—0

A Nashua — Concord-Nashua, remise, terrains humides.

A Haverhill — Fall River-Haverhill, remise, terrains humides.

A Lynn — New Bedford-Lynn, remise, terrains humides.

(American League)

A Detroit — Boston 6, Detroit 2.

A Chicago — Chicago 10, New York 0.

A St-Louis — Philadelphie 4, St-Louis 0.

A Cleveland — Washington 6, Cleveland 0.

(National League).

A New York — New York 4, Chicago 0.

A Brooklyn — Brooklyn 4, Pittsburg 1.

A Boston — Boston 2, Cincinnati 1.

A Philadelphie — Philadelphie 5, St-Louis 3.

(Eastern League).

A Toronto — Providence 7, Toronto 2.

A Buffalo — Buffalo 4, Newark 2.

A Rochester — Rochester 3, Baltimore 2.

A Montréal — Jersey City-Montréal, pluie.

(Connecticut League)

A Norwich — Norwich 10, Springfield 9, (11 innings).

A Holyoke — Holyoke 5, New Haven 4.

A New London — Meriden 6, New London 5.

A Hartford — Hartford 7, Bridgeport 5.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League)

Lowell à Concord
Haverhill à Manchester.
Haverhill à Lynn
Fall River à New Bedford

(American Leagne)

Boston à Cleveland
New York à St-Louis
Philadelphie à Chicago
Washington à Detroit.

(National League).

Cincinnati à Boston
Pittsburg à Brooklyn
Chicago à New York

J. O. BENOIT, L'EPICIER

au no 226 rue Moody, dit:

"Je puis chaleureusement recommander l'agence de assurance contre le feu de M. Frank M. Brogan, 50 rue Mount Washington, comme excellente dans ses transactions."

A LA CONQUETE DE L'AIR

La traversée hurlante de Londres à Paris en ballon, en six heures battant d'une heure le record le plus rapide du service des passagers par Douvres-Calais, a mérité beaucoup de félicitations à l'aéronaute français, M. Jacques Faure, qui l'accomplit. Le cheval a été franchi à raison de cinquante mille à l'heure. M. Faure et son compagnon avaient vent dans le dos tout le temps de leur traversée de Londres à Paris. Ils ont passé la Manche au-dessus du Mont-de-Marsan, et on dit qu'il est le premier fait avec le capital français dans un but en vue. Ces deux Français, qui ont fait cent cinquante lieues à l'heure, ont été reçus par les Anglais, un homme de bonne volonté, et ils ont traversé la Manche avec succès. C'est la Dr John Jeffries, de la vieille famille de Boston, encore honorablement représenté dans la république actuelle. Royaliste à l'époque de la Révolution, il fut proscrit et banni, et il exerça sa profession de médecin à Londres. Il travaillait à ses expériences aérostatiques en ballon. Il avait fait plusieurs ascensions à Londres, et il avait traversé la Manche en ballon. Lors de l'évacuation de Boston par les troupes anglaises, il fut un des premiers à établir l'identité du corps de Warren sur le champ de bataille. Lors de l'évacuation, il se rendit à Halifax avec les troupes et devint le chirurgien en chef du détachement de la Nouvelle-Ecosse. Après la guerre, il revint à Boston où il reprit l'exercice de sa profession. Il y resta jusqu'à l'âge de 25 ans, en 1810. Il abandonna alors sa profession pour se consacrer aux études des problèmes de l'aéronautique.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

A UX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 282 rue Aiken

Les Poudres Imperiales

Dissipent rapidement les

Maux de Tete
Nevralgiques
Bilieux
et Dyspeptiques

Elles sont agréables au goût et ne contiennent aucune substance dangereuse

10 cts et 25 cents

Chez

Rochette & Delisle
PHARMACIENS

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que a plus grande partie de ces peintures sont adulterees avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye de l'eau, pour une colle avec un gallon d'"huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée pour cette huile, ou de 3 à 5 fois le prix du marché pour l'huile crue et pure.
5. Lorsque vous achetez de la Kinloch House Paint, vous achetez, lorsque l'achat est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, si plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coute au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'absorbtion.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture bretelées, c'est juste les ancient matériaux de peinture de l'ancien temps,

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand ous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annoue écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y commande votre glace de première qualité semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Intérêt Personnel

Nous désirons laisser savoir à nos clients et au public en général que notre immense stock de souliers pour la présente saison est maintenant en vente. Ce département comprend un grand nombre de styles en cuir verni, Russet et Vici Kid, lesquels sont les plus nouvelles nouveautés en chaussures été.

Nous avons les chaussures les plus désirables pour hommes, femmes et enfants. Gardez vos pieds frais avec nos chaussures de toile. Aussi n'oubliez pas que nous avons un bel assortiment de chaussures de Première Communion à de très bas prix, venez acheter vos chaussures de nous et prozitez vous les plus nouveaux styles.

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Chester, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Teints de laine, soie et coton. Gants soulisse, etc. Avec nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

Costumes Shirt Waist
En Soie de Quinze et Dix-Huit dollars, en vente demain a Dix Dollars.
Venez de bonne heure,
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
LE TEMPS S'ECLAIRCIRA CETTE APRES-MIDI OU CE SOIR. PLUS BEAU ET PLUS DOUX JEUDI ; BRISES DE L'EST ET DU SUD.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 17 MAI 1905. NO 50

L'AMIRAL TOGO

Attendra les Russes au sud de Formosa avec sa flotte

L'ex-ministre Okouma dit que le Japon sera l'arbitre de la paix

Amoy, Chine,17.—On croit ici qu'une partie de la flotte japonaise se placera au bas de Formosa et que l'amiral Togo a décidé de se battre avec les Russes au sud de Formosa. Les Japonais reçoivent leurs ordres dans ces environs, pendant la nuit.

L'état de la loi martiale déclaré prématurément à Tamsui, île de Formosa et ensuite, au travers de l'île, a été suivi par la nomination d'un exécutif militaire et le renvoi des femmes et des enfants des îles Pescadore à Formosa.

A LA BAIE POSSIET

Londres, 17.—Le correspondant du Daily Telegraph à Tokio rapporte que les forces russes à la baie Possiet, regoivent des renforts, à cause de l'avance de l'armée japonaise."

Le même correspondant dit que le 6 mai, le Japon envoya une troisième protestation à la France sur la question de la neutralité.

LE JAPON L'ARBITRE DE LA PAIX

New York, 17.— Le Sun a reçu le cable suivant de Paris:

"Le correspondant du "Journal" à Tokio, dans une interview avec Okouma, ancien premier ministre du Japon, a été questionné sur les chances possibles de la paix. L'ancien ministre dit qu'il croyait que les prétentions du Japon devraient augmenter en proportion de la durée de la guerre. Il dit:

"Le Japon rejetera toutes propositions semblables à une trêve. Il ne sera pas satisfait du contrôle de la Corée et la possession de la péninsule Liaoyang et de l'île Sakhalin. Il sera nécessaire, de Vladivostok continuer à appartenir à la Russie, qu'il soit un port purement commercial. Le Japon continuera la guerre jusqu'à ce qu'il ait atteint son but. Lorsque la domination russe sera descendue à ses limites propres, le Japon deviendra le meilleur ami de la Russie."

LA QUATRIEME DIVISION PARTIRA.

St-Pétersbourg, 17.— Il est annoncé de Cronstadt que le vice-amiral Birileff, commandant en chef des ports de la Baltique, a donné ordre aux commandants de la quatrième division de la flotte du vice-amiral Rojestvensky, de tenir leurs navires prêts pour partir le 14 juin.

SUR LA NEUTRALITE

Paris, 17.— La chambre des députés a repris ses séances lundi après les vacances de Pâques.

M. Vaillant a interpellé le gouvernement sur la neutralité dans les eaux de l'Indo Chine et M. De Pressensé a fait une interpellation sur la même question et sur la situation au Maroc. M. Rouvier, président du conseil des ministres, a fait appel au patriotisme des députés et a dit que le gouvernement avait déjà donné des explications à ce sujet. Il a dit que toutes les mesures avaient été prises en Indo Chine, et qu'un débat sur la question marocaine n'était pas opportun. "La parole de la France ne doit pas être discutée" dit en terminant M. Rouvier.

Par un vote de 499 à 84 la Chambre a ajourné indéfiniment ces questions inopportunes.

DEUX PAQUEBOTS SAISIS

Tokio, 17.— Le paquebot anglais Lucluden a été saisi par un navire de guerre japonais, le 16 mai, au sud de la Corée.

Le paquebot français Quang Nam a été capturé par un navire de guerre japonais, la même date, près des îles Pescadore, détroits du Formosa.

Les cargaisons et des tinations des paquebots ne sont pas annoncées.

AUTRES NAVIRES

St-Pétersbourg, 17.— L'amirauté ne peut donner que peu d'informations sur la situation navale en Extrême-Orient. Elle se contente pas le rapport de Tokio que l'amiral Rojestvensky avait retourné à la baie Konkhoe, à une petite distance au nord de la baie Camranh. Les plans de l'amiral russe sont gardés secrets.

Plusieurs hommes de la marine sont d'opinion que Rojestvensky sortira de la mer chinoise dans le Pacifique par le détroit Ballingstang, au nord de l'île de Luzon, îles Philippines, en s'éloignant de Formosa, au lieu de passer au travers des détroits de Formosa, dans lesquels les Russes seraient sujets à une attaque par des torpilleurs.

Une autre division de renforts pour Rojestvensky est presque prête à Cronstadt,et sera envoyée sous le commandement du sous-amiral Parenogo. Elle se composera de deux navires de guerre, le Slava et l'Empereur Alexandre II; deux croiseurs, un cuirassé, une canonnière,un transport et autres vaisseaux. Cette division est à faire des manoeuvres d'essai près de Cronstadt.

La possession de cette nouvelle division, disent les hommes de la marine, prouvera le salut de la Russie, si quelque chose de malheureux arrivait à la flotte de Rojestvensky.

CORPS DIFIGURE

Découvert dans les bois, à Barrington, R. I.

Barrington. R. I. 17 — Hier avant-midi, tandis que William C. Barker et Edward Smith résidents en cette ville, marchaient à travers les bois, qui est été brûlé? Il y a quelques semaines ils ont découvert presque nu, le corps calciné et brûlé de George D. Peck de Providence, qui a disparu de chez lui, le 2 mai. Le corps était couché sur le dos, on le fou avait fait rage, et il n'y restaient que quelques morceaux de ses vêtements, par lesquels, on réussit à reconnaître le corps.

A côté du corps étaient quelques outils une montre en argent, une chaîne, tous marqués par le feu, et c'est avec difficulté qu'on a réussi à déterminer de quel métal ils étaient composés. La montre s'était arrêtée à 2 h. 20.

Le médecin légiste Hall a décidé que la mort avait été causée par le feu et refuse le corps pour l'identification. Un jonc en or était autour de l'un des doigts de la main gauche. Hier soir, à 9 h. Mme George D Peck a vu le médecin légiste et l'entrepreneur Warren, et aux détails qu'on lui donna elle reconnut positivement le corps de son mari. Les restes seront envoyés à Providence ce matin.

CONCLUANT

Que ma tête me fasse mal ou non, je ne voudrais plus être sans une provision de POUDRES IMPERIALES. Les résultats comme un remède de famille indispensable. Une cliente qui en sait quelque chose.

Ayer's HAIR VIGOR, DONNE aux cheveux gris cette couleur riche et noire, qui est si naturelle. Il arrête la chute des cheveux, arrête les cheveux mous et jaunis et les empêche de s'ouvrir aux bouts. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

EDOUARD BEAUREGARD

UNE JEUNE ET RICHE AMERICAINE TRAVAILLE POUR SA LIBERTE

Il avait été condamné à la prison pour la vie pour meurtre

Boston, 17—Le 4 septembre 1902,un jeune Canadien-Français, 20 ans, tuait, à Wendell, une vieille femme dans la demeure de celle-ci, qui ne passait pas pour jouir de la meilleure réputation. Comme meurtrier au second degré, il avait été condamné à la prison à Charlestown pour la vie. L'Exsénateur J. Byron Farley, pour qui Beauregard travaillait, est mort il y a deux ans. Mais avant de mourir, il a fait promettre à sa fille Ethel de faire tout en son pouvoir pour que Beauregard se voit élargi. Mlle Ethel Farley est déjà parvenue à faire signer une pétition par des hommes influents, parmi lesquels il s'en trouve qui s'occupent de la chose activement.

GREVE DES ECOLIERS

ELLE SERA TRAITEE SEVEREMENT PAR LE BUREAU D'EDUCATION

Les parents des enfants en seraient responsables

Chicago, 17.— Les élèves des écoles de Chicago ont quitté leurs pupitres par sympathie pour les charretiers grévistes. Cela est arrivé à la suite des livraisons de charbon, qui se sont faites par les charretiers non-unionistes.

Les commissaires des écoles se disent certains que les enfants font cette grève à l'instigation de leurs parents, et ils prétendent les punir rigoureusement. Ces enfants sont la cause d'un boycott complet en ce qui concerne la livraison du charbon aux écoles publiques.

Plus de 100 petits messagers au télégraphe ont paradé dans les rues hier. Ils s'occupaient surtout à insulter les hommes qui n'appartenaient pas à l'union. Ils ont fait un tel vacarme que cinquante d'entre eux ont été faits prisonniers.

Il est aussi arrivé dans la ville un grand nombre d'hommes pour prendre la place des grévistes. Il y avait plus de blancs que d'hommes de couleur.

Les 1,500 élèves qui fréquentent l'école Graham ont refusé d'entrer hier matin.

Les élèves de l'école Tallon ont laissé l'institution dès qu'ils ont vu arriver deux chargés de charbon destinées à l'école.

A l'union fédérale du Travail, hier soir, il a été grandement question de faire un boycott général, en ce qui a rapport aux charretiers, cochers, etc ; même aux entrepreneurs de pompes funèbres.

Un homme qui n'appartiennait pas à l'union a eu une si grande peur de se faire maltraiter, qu'il s'est tranché la gorge avec un rasoir.

A PROVIDENCE

Les charbonniers et les charpentiers menacent de se mettre en grève

Providence R. I. — En cette ville les charroyeurs de charbon menacent de se mettre en grève et la chose est si sérieuse que cette grève menace de s'étendre au charpentiers et autres qui travaillent aux bâtisses. Cela mettrait la ville dans une étrange position. Pas de charbon pour chauffer aux nombreuses usines de la ville, et cela dans la plus belle partie de l'année.

LA COMPAGNIE BLISS

Boston, 17.— Les actionnaires de la compagnie de charbon Bliss, de Boston, demandent un receveur pour être leurs intérêts. Ils prétendent que la compagnie, au lieu de faire un commerce de détail de charbon, se fait à vendre des actions à de nouveaux actionnaires, leur garantissant un profit de 400 pour cent. Elle se fait aussi valoir de vendre son charbon à des prix moins élevés que ceux des autres marchands de charbon. Les actionnaires originaires ont été trompés par ces promesses et ils prétendent maintenant que les prix devraient même être moins élevés que ceux des autres marchands de charbon. Les experts de la compagnie Bliss sont actuellement à l'ouvrage.

MAUVAISE CHANCE

MME FLORENCE KIMBALL, EMPLOYEE AP TELEPHONE SE MARIAIT IL Y A UN AN

Maintenant demande séparation d'avec son mari

Attleboro, 17 — Florence E. Kimball, épouse du caporal Ralph K. Kimball, de la compagnie I, 5ième régiment, a fait une pétition pour séparation de corps et de bien, et la garde de son enfant. Elle allègue que son mari ne la fait pas vivre, et aussi qu'il l'a battue dans bien des occasions. Le mari de son côté réclame l'enfant.

Mme Kimball se nommait avant son mariage Florence Salloway, et il y a un peu plus d'un an qu'elle s'est mariée. Elle était employée au téléphone de cette ville, et son activité lui avait fait beaucoup d'amis. La jeune fille et le jeune soldat surprirent les amis un jour par l'annonce de leur mariage. Tout récemment des rumeurs de troubles domestiques commencèrent à circuler; ce qui amena complète séparation.

LE PETIT JOSEPH

DISPARU DEPUIS PLUS D'UN AN ECRIT A SA MERE

Il a été enlevé, mais ne sait pas le nom du ravisseur

Pawtucket, R. I, 17 — Un petit garçon de cette ville est disparu de chez sa mère, le 23 avril 1904, et elle n'en avait jamais entendu parler à venir jusqu'à hier, quand elle a reçu une lettre de lui.

Sa mère s'appelle Mme Catherine Meehan, et le petit garçon Joseph, âgé de dix ans. Dans sa lettre, l'enfant dit ne pas connaître le nom de celui qui l'a enlevé, et celui-ci ne le laisse jamais sortir seul. Il dit avoir été amené en Allemagne aussitôt après son enlèvement, qu'il a toujours été bien traité, et qu'il porte de beaux habits. Chose étrange, la lettre porte le timbre de Pawtucket ; ce qui indiquerait qu'il demeure dans la même ville que sa mère. La police va s'occuper de trouver le petit bonhomme.

ENCORE UNE POURSUITE

Manchester, 17 — La faillite de la Manchester News Publishing Company a occasionné une autre poursuite hier. Le shérif Nathaniel Doane a saisi les propriétés de M. B. Frank Welch, un des directeur de l'ancienne compagnie, à la demande de M. Henry M. Baker de Bow, qui prétend avoir prêté de l'argent à la compagnie. La nouvelle poursuite diffère des autres qui ont déjà été intentées à la Manchester News Publishing Company. Cette fois, ce sont les quatre directeurs, MM. B. Frank Welch, Herbert N. Davison, Albert S. Newman et Samuel C. Kennard qui sont poursuivis. Le bref a été signé par les avocats Taggart, Tuttle, Burroughs and Wyman.

IL S'ETAIT TUE

Bartlett, N. H., 17.— La disparition de Edwin Burbank, de chez lui, ici, il y a quatre semaines a été expliquée hier, lorsque son corps fut trouvé dans une manufacture, sa propriété et celle de son père Cette bâtisse est désertée présent. Sur le plancher étaient une bouteille de laudanum et une clé qui disait que Burbank avait précédé cet acte de désespoir C'est la bancolle qui le poussa au désespoir. Il était célibataire et âgé de 20 ans.

COURSE TRANS ATLANTIQUE

New York. 7 — La lutte dans la course transatlantique a commencé ce matin et a mis en vue la flotte de bateaux de course. Sandy Hook Pendant presque 24 heures, les concurrents dans cette course à travers l'océan, pour la coupe en or offerte par l'empereur Guillaume, avaient été perdus dans cette brume, qui était si épaisse, que la lumière projective du Navesink, était invisible à un quart de mille de distance.

Les concurrents étaient partis ensemble et leur espérance était de pouvoir entrer à midi de demain vendredi.

Le plus petit bateau de combien, le "Navesink" a remporté la victoire dans la course de 1902, et il espère remporter à nouveau la victoire. Le plus grand bateau, le "Deutschland" a remporté la victoire dans la course de 1902, et il espère remporter à nouveau la victoire. Le plus grand bateau, le "Deutschland" a remporté la victoire dans la course de 1902, et il espère remporter à nouveau la victoire.

RETROUVEE

Mlle Grace Darby est maintenant à Bangor, Maine

Elle s'était sauvée de l'asile des fous à Taunton

Bangor, Maine, 17.— Grace Darby, la belle jeune fille qui avait échappée de l'asile des fous de Taunton, par l'assistance des employés de l'institution, est sauve entre les mains d'amis en cette ville.

Elle est venue ici directement de Boston, en bateau, et se rendit à la résidence d'une jeune femme qui avait déjà été une garde-malade à l'asile et qui croyait sincèrement que la folie possédait toutes ses facultés mentales. Elle est bien cachée et craint que les autorités aillent la chercher.

Au lieu de retourner à cette institution où elle a été enfermée pendant six ans, elle dit qu'elle se suicidera

La jeune femme apprit ensuite que l'attorney général Parker, à Boston, avait dit que les autorités du Massachusetts, ne pouvaient pas aller la chercher dans le Maine. Cette nouvelle a été une grande consolation pour elle.

Mlle Darby dit qu'elle avait été aidée par un homme et une femme, employés à l'institution, à gagner sa liberté. Elle refuse de donner les noms pour qu'ils ne perdent pas leurs positions.

AUTRE SUICIDE

Lawrence, 17 — Dana Dodge, 65 ans, de Newburyport, s'est suicidé en prenant du vert de paris, hier soir, dans sa chambre, 425 rue Essex. Pendant 26 ans, il était maître de bagages sur le Boston and Maine. Plus tard il devint teinturier dans un manufacture de Lawrence, mais, étant sans emploi depuis 12 semaines. Sa femme est morte et sa mère réside à Haverhill. Il attendait une lettre avec de l'argent de sa mère, hier.

OEUVRE DE DUERER

Heidelberg, Allemagne, 17 — Un portrait par Albrecht Duerer du Sauveur, couronné d'épines, a été trouvé dans la maison d'un résident obscur de Offenburg. Le canvas porte le monogramme de Duerer et la date de 1524. L'empereur William pendant sa visite récente à Karlsruhe, a été avec le grand duc de Baden pour voir le portrait. Le professeur Hans Thoma, l'artiste et directeur de la salle des Artiq à Karlsruhe, est un de ceux qui prétendent que cette oeuvre est de Duerer.

Lowell, Mercredi, 17 Mai, 1905.

A. G. POLLARD & CO.,

"Le Magasin pour les Gens Economes."

Nos Occasions du Printemps en

Sous-vetements pour Hommes

EN VENTE

AUJOURD'HUI

Sous-sol de la rue Palmer.

Nous offrons l'accumulation entière des Seconds de Sous-vêtements d'été, faits dans les derniers six mois par un des moulins de tricotage le plus recommandable dans la Nouvelle-Angleterre. Depuis plusieurs années nous offrons de ces occasions au commencement de la saison et cette année ça promet d'être une des plus grandes attractions en dessous du prix. Venez demain matin pour ces grandes valeurs.

500 Douzaines de Corps et Caleçons pour Hommes —En bleu, rose et couleurs foncées, corps à manches courtes et longues, avec bande et collet français, coutures recouvertes, boutons en perle. Caleçons à fond double. Prix régulier 25c, seulement

18c chacun

900 doz. de Corps et Caleçons en milieur Balbrigg an pour Hommes—En coton Egyptien, corps fait avec manches longues et courtes, coutures renforcies, boutons en perle, collet français, les caleçons ont fond à bieyle double, gousseets renformis et fait de balbriggan, uni on de couleurs, aussi de balbriggan mélangé. Prix régulier 50c, seulement

33c le vêtement

Voyez notre Etalage de Vitrine de la rue Palmer.

Vente Demain Matin dans notre Sous-Sol.

PRENEZ GARDE A LA LUNE !

Un quidam a fait ces avers qu'il a regardé la lune nouvelle non pas à travers les carreaux de sa fenêtre, "comme, j'ai des scrupules sur ce point-là, mais j'ai ouvert ma fenêtre avant de contempler l'astre des nuits, c'est plus chanceux que de la regarder à travers une vitre!"

Et tout le monde, plus ou moins, en est là. Combien d'entre nous qui n'oseraient jeter un coup d'œil sur le disque lumineux autrement qu'en se tournant à droite, n'ont aucun scrupule pour le faire à travers les vitres. Il est vrai que les préoccupations varient dans bien des cas, mais ces règlements devenus cette coutume à la lettre par les gens prudents. Jamais, un grand jamais, ne profanez d'un regard la nouvelle lune pour la première fois à travers les arbres, un volet ou une vitre. Il est bon de saluer la nouvelle lune et, en passant, de tourner une pièce d'argent dans votre poche, car, ne l'oubliez pas, l'argent c'est le vrai métal qui honore la lune. Si vous avez pas de précieux numéraire à tourner... tourner, sur vous même, en culbute. C'est plus efficace que gracieux, mais les principes avant tout. Si une jeune fille regarde la nouvelle lune nouvelle de l'année à travers un foulard de soie qui n'a jamais encore été blanchi, les fils multiplieront le spectacle et autant de lunes elle aperçoit à travers le foulard autant d'années elle devra rester fille. Savez-vous qu'il est facile de tirer votre horoscope pour l'année sans aller voir l'astrologue, sans dépenser un sou et sans se donner de bonne aventure? C'est tout simple: Prenez une chopine d'eau de source à la première heure du matin, un blanc d'œuf, provenant d'une poule blanche, un verre de vin blanc, trois amandes épluchées à blanc, et une cuillerée d'eau de rose blanche. Battez ce mélange en vous couchant un trois fois, et répétez cette formule trois fois, bien entendu, d'une voix claire, mais assez bas pour que personne ne vous entende.

"Si l'entrevoit-on mes songes une fois pure avant le matin, c'est un signe que je serai mauvais et joint discrétion aux richesses. Si je crois goûter de bière, mon sort sera moyen, mêlé de bien et de mal tantôt joyeux, tantôt triste, mais devais je goûter de bon vin, la richesse et le plaisir seront mon partage. Plus forte sera la liqueur, plus nes vœux seront exaucés, plus songes de ma destinée vendez vous!

Songes aimables. C'est dommage qu'il faut en remettre l'expérience à l'année prochaine.

Commencez toutes constructions de semences, les entreprises, à la nouvelle lune, mais ne tuez pas votre cochon avant la pleine lune, sinon ce sera un gaspillage si nous différez la bonne chère au déclin de la lune, le porc ne vaudra rien qui vaille. Mais ce n'est pas tout. L'idée que la lune exerce une influence directe sur la santé des hommes est maintenant considérée comme une histoire de commères. Mais les anciens craignaient de commencer sous les rayons lunaires. "Le soleil ne vous attaquera point le jour ni la lune pendant la nuit." Celui qui dort sous ces rayons mystérieux ne se réveillera peut être pas lunatique, mais c'est une pratique qu'on ne saurait recommander. Il n'y pas de doute que la lune, dans les pays d'orient, a un effet déprimant. Un voyageur, qui était loin d'être naïf, prétendait, en fait mention plus d'une fois: "J'ai vu, dit-il, un Arabe, grand et alerte gaillard qui, après s'être assis une heure à la lumière de la lune, avait l'air d'un malade qui sort de son lit, et j'ai connu aux Indes un Anglais dont le visage fut paralysé pour avoir dormi à cette lunaire. "Et il y en a qui n'ont qu'à se coucher sous une fenêtre après la pleine lune. Ils disparaîtront graduellement.

LOWELL UNE VILLE COSMOPOLITE

Quand un étranger arrive à Lowell, une des premières choses qui le frappent c'est le nombre étonnant de races qui sont représentées dans notre population. Un de ces matins il faudrait remarquer toutefois que ces différents divers ne témoignent guère l'envie de se confondre, à en juger par le soin qu'ils mettent à s'isoler chacun dans son quartier propre. Il y a des exceptions à noter. Nous n'en citons qu'une seule entre plusieurs. Sur la rue Gorham en parcourant la courte distance depuis la rue Appleton jusqu'à la rue Charles, on peut compter huit commerçants de nationalité différentes et qui ont des boutiques ouvertes chacune. D'abord un coutelier Gonzales, qui est Espagnol, ensuite Quirbach, un cigarier allemand, P. T. Donnelly, un tailleur irlandais; un épicier portugais; Charles Kouzanian, un lavandier arménien; Mr. John Christofani, une Italienne qui rend des fruits; Harry Andreas, une Grecque et chaussures, et Isra Nantes, un cordonnier juif.

DROLE DE CHAT

On entend souvent parler d'animaux difformes ou singuliers, c'est un peu comme les histoires de revenants; on ne peut s'en rendre compte de visu. Cependant voici un cas que tous les curieux peuvent vérifier s'ils le veulent. L'épicier Frank Kane, qui fait affaire à l'encoignure des rues Elm et Chapel a un petit félin qui au premier abord, n'offre rien de singulier, mais quand on l'examine de près on lui trouve sept orteils à une patte et six à l'autre.

On dit que quand il est dérangé subitement ses poils se dressent aussi formidable que ceux d'un porc-épic.

$5 DE FEUILLE D'ERABLE

avec une boîte de poudre à Pâte. $5 de Feuille d'Erable avec une livre de thé Nous vendons des meubles à bon marché. Venez voir nos prix et vous achèterez de nous. Comptant ou à crédit. A. C. Blanchette et Co. 213 Aiken et 79 Cheever.

IL TROUBLAIT

Un vieillard, le Dr Hiram Hosmer, de Bedford, est venu ici dernièrement et s'installa dans une pension de la rue Worthen. Il semblait préoccupé d'un procès qui, dans son imagination arrex-tée, tenait en jeu un héritage de $50,000. A d'autres moments son esprit était tout à fait lucide et comme il était bon causeur, on intéressait toujours ses petits caprices.

A la fin, on a cru bon d'avertir les autorités qui ont fait conduire le vieillard sous les soins de l'inspecteur Atkinson, à l'asile de Foxboro.

LES TRAVAUX DANS NOS RUES

On est à préparer la rue Stackpole pour le nouveau pavage en macadam qu'elle recevra autsitôt que les égouts, les bordures de trottoirs et les poteaux seront en ordre convenable. Ce travail coûtera $3,500. La partie de la rue qui sera pavée s'étend depuis la rue Alder jusqu'à la rue Fayette.

On a fini le pavage au macadam de la rue Moody, depuis la rue James jusqu'à la rue Riverside et on s'attend à paver le reste en macadam au goudron; un mélange qui, paraît-il, offre des avantages très marqués sur le macadam ordinaire.

Une trentaine d'hommes travaillent au creusage de la rue Westford où la New England Telephone Co. doit poser ses conduits. L'équipe sera augmentée de 100 hommes vers la fin de la semaine. Vraiment, l'ouvrage ne manquera pas cet été, avec toutes les entreprises qu'on a en marche un peu partout.

ILS VONT VISITER LA POLICE

Notre poste de police devient une institution où les inspecteurs des autres villes américaines se rendent pour cueillir des leçons de choses. On a eu cette semaine, la visite de l'Inspecteur McNamee, de Washington; de l'inspecteur Sweeney, de New-Bedford; de l'officier Keene, de Cambridge et de l'officier Flaherty, de Fitchburg. Après les salutations d'étiquette avec le surintendant Moffatt et le shérif Welch, nos voyageurs ont pu admirer le magnifique système de contrôle que notre police exerce sur la gent canaille, y compris la galerie de portraits des filous qui se sont signalés de temps à autre, du système Bertillon, pour le signalement des criminels—un groupe d'autres documents originaux intrigués par la nouvelle, répandue partout aujourd'hui que le maire Casey avait fait subir une analyse rigoureuse aux liqueurs vendues par nos buffetiers. Ils ont voulu savoir plus long sur cette affaire d'abord, mais on a dû les renvoyer au rapport publié récemment et qui contient tous les renseignements désirables.

Nos gendarmes veulent s'en tenir strictement à ce qui est de leur domaine.

LE TRUST DES MACHINES

Quatre grandes compagnies se forment en syndicat

S'il faut en croire le Textile manufacturers' Journal organe d'affaires très bien renseigné, l'industrie de la fabrication des machines pour les filatures de coton dans la Nouvelle-Angleterre, sera désormais sous le contrôle d'un syndicat des principales compagnies. C'est la Kitson Machine Co., de cette ville qui a entrepris de mener à bien ce projet, y travaillant depuis assez longtemps. D'après le nouveau système qui serait adopté, la Kitson aurait le monopole des épluchoirs (pickers), Tandis que la Lowell Machine Shop, les Saco and Pettee Machine Shops, la Howard and Bullough American Machine Co., Ltd. et la A. T. Atherton Machine Co auront aussi chacune leur ligne spéciale ou la concurrence des rivaux ne sera pas à craindre.

En s'unissant de la sorte et en coalisant leurs efforts, les industriels ont l'espoir de mettre fin aux concurrences ruineuses et aux abus qui leur ont causé tant de tort par le passé.

GRATIS ! GRATIS !

Un grand plat à glacière en fer galvanisé avec chaque glacière achetée ici.

$7.50 Achète ici une glacière généralement vendue à $10.00.

Un grand assortiment de $5.50 à 18.75

Chez

A. Lamontagne, & Cie., 605 rue Merrimack

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

L'établissement vient de subir un remodelement qui lui donne un département de gros tout à fait à part, où on vous servira toujours avec la plus grande attention.

WHEN SHE WAS NEAR.

NIXON WATERMAN. Miss ROSALIND LEWIS.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance
Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 17 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Rien ne ressemble plus à un sacrifice qu'une bataille.

MGR DARBAY.

Le congressman Butler Ames a maintenant son porte-drapeau à Louisville. Le "Star Spangled Banner" va bien défendu par le Fleur-de-Lis.

Les grévistes à Chicago se lichent de la police parce que certains d'entre eux sont des collecteurs de taxes.

Si le guerroyage se continue aux Philippines on entendra dire aux Américains comme il le disaient des Cent Nuages: "Vert bon Filipino qu'un Filipino mort."

Un brave citoyen de St-Louis engage un divorce parce que sa femme mottit refuse de lui parler. C'est toujours comme cela: on ne voit pas son bonheur et quand on nous le ravit, la belle-mère est là qui nous parle.

Le temps a ses contrariétés. Quand les cultivateurs tristent pour la pluie un vent nec bouscule la terre. A mesure les spectateurs en yacht veulent du vent et la pluie tombe toujours.

Ainsi la dépouille mortelle de Napoléon Ier arrivé à Paris le 15 juillet, la fête bruyante où ce vieux loup de mer, si était vivant, accoutumé au bruit du canon et du fracas de la guerre toute sa vie, aurait préféré revoir son cher pays.

On fait de la politique originale à Boston, paraît-il. Le conseiller Foley propose une campagne contre les propriétaires de lots qui refusent de laisser aux familles nombreuses. Rooseveit applaudissait des deux mains à cette campagne, lui qui aime tant les familles.

Malgré les démentis de la presse ultramontaine, persiste à dire de source sûre, que le pape est très malade. Il aurait la vésicule biliaire fort endommagée. Le docteur Lapponi, le médecin du pape, est arrivé à Rome, appelé d'urgence.

Le docteur Sawyer est d'avis que la mauvaise nutrition spinale est occasionnée par le froid et le chaud contractés par les victimes qui deviennent par là plus exposées au mortel microbe. Son jugement paraît fondé. S'il faut s'en tenir aux cas de cette maladie qu'on a observés à Lowell.

M James J. Hill, un des rois des chemins de fer, craint beaucoup pour la prospérité du canal de Panama. Cela va faire baisser tellement le tarif du fret, dit-il, que la plus forte partie des transports sera faite par les chemins de fer. Ceux-ci n'ont rien de bon à faire pour un rival qui leur enlèvera le monopole du fret transcontinental.

Comment la révolution proclamée à coups de trompette qui devait éclater hier en Russie ne s'est pas produite? Les Russophobes de Londres vont en avoir une mortelle maladie.

PROTEGEZ VOS
Groseilliers
et vos
Buissons de Rose
En employant le
Ellébore en Poudre
12c la Livre
C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Le nouvel ambassadeur passe qui doit succéder au comte Cassini à Washington, le baron de Rosen, est un ami intime du président Roosevelt. On assure qu'il est en plein accord avec les partisans de la paix en Russie et à ce point de vue, on ne manque pas de commentaires sur le rôle que pourrait jouer le baron et M. Roosevelt vers la fin d'être hold pour arbitre en cas d'un parti de paix M de Rosen a été quelque temps consul général à New-York, et il parle l'anglais avec une rare facilité.

Nous lisons dans le "Courrier Franco-Américain" de Chicago:

A la demande de quelques Canadiens-français de Chicago, M. le Prof Gauthier, maintenant professeur de français au "High School de Bay City" (Michigan) a bien voulu donner quelques leçons de français au West Hay City. High School dans un avenir prochain. C'est dû, c'est du français qu'il nous faut dans les grandes centres où nos petites colonies s'élèvent. Puissent-elles

La statue de Jacques-Cartier

Historique du mouvement

Quelle est la genèse de la statue de Jacques Cartier dont nous célébrerons, l'été prochain, la brillante inauguration, sur les remparts de St-Malo.

Bien longtemps, on le sait, un portrait suspendu dans la salle des Grands Hommes et une place minuscule baptisée du nom de Jacques Cartier, rappelèrent seulement, chez nous, la mémoire de celui qui dota sa patrie d'une "Nouvelle France."

C'est en 1838 que le Conseil Municipal de St-Malo avait décidé, dans sa séance du 3 décembre, de faire peindre le portrait de Jacques Cartier, en même temps que ceux de Porcon de la Barbinais, Maupertuis, Hahé de la Bourdonais, Trublet, André Désilles, Broussais, Bourmont et Toullier.

Ce portrait, très décoratif, a été, à maintes reprises, popularisé par la gravure et, depuis les années dernières, par la carte postale illustrée.

En 1843, la Société littéraire et scientifique de Québec nous offrit les suprêmes reliques des navires—notamment de la "Petite-Hermine"—que notre grand navigateur avait abandonner à Ste-Croix, au mois d'avril 1536.

Ces reliques furent déposées au musée de la ville où elles figurent toujours.

Cependant, au cours de l'année 1867, Honoré Mercier, premier ministre de Québec, étant venu visiter St-Malo, fut tristement étonné de l'oubli où nous avions laissé l'immortel découvreur du Canada. Aussi, à l'instant du départ de notre ministre, il fit graver, sur une plaque de marbre rouge, cette inscription commémorative:

Ici s'est agenouillé
JACQUES CARTIER
pour recevoir la bénédiction de l'évêque de Saint-Malo
Avant son départ pour la découverte du Canada le 16 mai 1535
Honoré Mercier
Premier ministre de Québec

En souvenir de sa visite à St-Malo 1867

Le retour à Québec, M. Mercier raconta, sans doute, notre étrange lenteur. Toujours est-il que, depuis lors, de nombreux Canadiens, pleux pèlerins du patriotisme, se plurent à venir visiter le berceau de Jacques Cartier.

Ils se plurent surtout à venir visiter le joli village de Limoilou où se trouve l'historique demeure des Jacques-Cartier.

A différentes reprises, des Canadiens essayèrent même d'acquérir ce précieux manoir, afin d'en faire une sorte de musée patriotique, consacré à la mémoire de l'illustre Malouin. Ils s'étaient adressés spécialement à M. Hamon, ancien maire de St-Malo, qui possédait, sur ce sujet, toute une intéressante correspondance.

La question en était là, quand un artiste parisien, se promenant sur l'esplanade de la Hollande, vers, il y a sensiblement une haute statue de pilotre naviguant, dominant le superbe horizon qu'on embrasse de ces côtés droit de nos remparts.

C'était, il nous en souvient, à la fin du l'année 1899. Un comité fut constitué et aussitôt furent recueillies les premières souscriptions, en tête desquelles s'inscrivait Charles La Chambre, ancien député de St-Malo, dont la main s'ouvre toujours si large quand lorsqu'il s'agit de faire fructifier une bonne œuvre ou lancer un noble projet.

Mais une statue coûte fort cher: et la souscription prenait assez humblement quand le hasard voulut. Théodore Botrel apprenant l'idée partit au Canada la faire fructifier.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS., les MAI 05
M. ADRALON PATENAUDE,
Cher Monsieur,

Je soussigné, désire annoncer au public que souffrant du mal de reins, (lumbago) que, ayant été pendant deux ans souffrant de cette maladie, j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux, et je suis fier de vous exprimer ma reconnaissance d'une manière plus grande qu'en vous déclarant que je suis complètement guéri. Je ne saurais trop recommander votre emplâtre à ceux qui souffrent comme moi du mal de reins, car ils en trouveront un efficace remède.

Bien à vous,
ALPHONSE DUBE,
Prop. Grand Lowell Mass.

La récolte fut superbe. A la voix éloquente de notre généreux concitoyen, tomba dans son escarcelle "la forte somme". De sa tournée véritablement triomphale, il rapporta 15,000 francs. Et c'est cette obole de roi qu'il versa pour l'érection de la statue projetée.

Alors le comité fut reconstitué et le projet entra véritablement dans la période d'exécution, période qui fut très laborieuse par suite de raisons fort diverses, auxquelles ne fut même pas étrangère la politique municipale.

Aujourd'hui, toutes les difficultés sont aplanies. Comme nous le disions dans notre précédent numéro, la photographie qui représente la maquette signée Georges Bareau a été adressée au comité et a pu être admirée tous ces jours-ci, à la vitrine de M. Lorgeré, coiffeur, rue Couronnerie.

Le programme des fêtes est à peu près arrêté et M. Tiercelin, le dévoué président du comité dépense son expérience et sa bonne volonté pour que la fête d'inauguration soit vraiment digne de l'illustre Jacques Cartier.

Différents académiciens, de hautes notabilités de France et du Canada viendront assister à la fête.

On nous dit qu'à la cathédrale M. le Curé-Archiprêtre se propose, de son côté, de faire célébrer une messe et prononcer le panégyrique du pieux découvreur au Canada par un des plus grands orateurs dont s'honore la chaire chrétienne.

Tout est bien qui finit bien. Et cela finira très bien.

NOGUETTE.
("La Côte d'Emeraude").

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à recevoir pour les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Graisse de laine, note spéciale, dans les souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

UN ARBITRAGE DE L'ARCHEVEQUE DE QUEBEC

Honoré Mercier
Premier ministre de Québec
En souvenir de sa visite à St-Malo
1867

M. Lortie, professeur de l'Université Laval, vient de quitter dans le coin de l'Œil-de-Bœuf des deux monde" une monographie pleine d'intérêt sur la question ouvrière à Québec. Il y montre que la situation de l'ouvrier canadien-français, sous l'influence de l'église catholique et de l'esprit d'ordre et d'économie qui l'accompagnent, est relativement aisée.

Cela n'empêche que parfois de graves conflits éclatent entre les ouvriers et les patrons.

La principale cause des difficultés, c'est la prétention des unions ouvrières d'imposer aux patrons l'emploi exclusif d'ouvriers syndiqués. Les Unions en viennent à ce point dans le métier de la cordonnerie que l'engagement d'un ouvrier non syndiqué entraînait immédiatement la cessation du travail. Les patrons s'émurent. Ils offrirent à leurs ouvriers une augmentation de salaire de 20 p. c. à la condition qu'ils s'engageraient à ne pas faire de grève. Les ouvriers refusèrent par leur engagement. La situation s'aggrava et les patrons cessant tout emploi à leur tour fermèrent leurs ateliers.

Ce chômage mettait sur le pavé 15,000 ouvriers et ouvrières de la cordonnerie. Un comité bienfaisant fut constitué en faveur des familles ouvrières engagées dans d'autres métiers furent indirectement atteintes par la mesure.

Au bout de quarante jours de grève, il avaient entraînés environ les deux tiers pour les ouvriers et les patrons finirent par se mettre d'accord pour soumettre le conflit à l'archevêque, Mgr Bégin, lequel accepta la mission d'arbitre à la condition que le travail reprît immédiatement en attendant la sentence.

Exactitude et impartialité étaient chez à ce prélat qui, en cette circonstance, devait se montrer à la hauteur de sa réputation. Il commença par reconnaître les exigences des patrons qui prétendaient interdire à leurs ouvriers de faire partie d'une association ouvrière, mais maintint le principe de la liberté d'association pour les ouvriers. Il déclara que le travail reprit immédiatement en attendant la sentence.

Quant aux salaires, il trouva chez les patrons une générosité qui dépassait de beaucoup les exigences des ouvriers. Il reconnut les justes revendications de ceux-ci, mais maintint les non syndiqués, partisans d'un salaire inférieur à celui des syndiqués, mais ne voulant pas subir les exigences des unions. Il déclara que les patrons ont parfaitement le droit de n'employer que des syndiqués et à la maîtrise. Pour prévenir les conflits, il institue des comités de conciliation et d'arbitrage. Il termina en déclarant que les patrons ont le droit d'exiger de leurs ouvriers qu'ils soient sobres et travailleurs et qu'ils aient des mœurs pures.

Cette décision fut accueillie avec faveur d'un côté comme de l'autre. Les ouvriers reprirent le travail et les deux parties se déclarèrent satisfaites.

Ce résultat est dû à l'habileté et à la fermeté de Mgr Bégin, qui a su, par son influence de l'esprit chrétien et de l'esprit d'ordre et d'économie qui l'accompagnent, est relativement aisée.

Cela n'empêche que parfois de graves conflits éclatent entre les ouvriers et les patrons.

La principale cause des difficultés, c'est la prétention des unions ouvrières d'imposer aux patrons l'emploi exclusif d'ouvriers syndiqués. Les Unions en viennent à ce point dans le métier de la cordonnerie que l'engagement d'un ouvrier non syndiqué entraînait immédiatement la cessation du travail. Les patrons s'émurent. Ils offrirent à leurs ouvriers une augmentation de salaire de 20 p. c. à la condition qu'ils s'engageraient à ne pas faire de grève. Les ouvriers refusèrent par leur engagement. La situation s'aggrava et les patrons cessant tout emploi à leur tour fermèrent leurs ateliers.

Ce chômage mettait sur le pavé 15,000 ouvriers et ouvrières de la cordonnerie. Un comité bienfaisant fut constitué en faveur des familles ouvrières engagées dans d'autres métiers furent indirectement atteintes par la mesure.

Au bout de quarante jours de grève, il avaient entraînés environ les deux tiers pour les ouvriers et les patrons finirent par se mettre d'accord pour soumettre le conflit à l'archevêque, Mgr Bégin, lequel accepta la mission d'arbitre à la condition que le travail reprît immédiatement en attendant la sentence.

Exactitude et impartialité étaient chez à ce prélat qui, en cette circonstance, devait se montrer à la hauteur de sa réputation. Il commença par reconnaître les exigences des patrons qui prétendaient interdire à leurs ouvriers de faire partie d'une association ouvrière, mais maintint le principe de la liberté d'association pour les ouvriers

ELLE S'EMPOISONNE

Mme May Wilber découragée de la vie

Son mari lui envoyait des lettres de menaces

Des troubles de ménage, le manque de travail et des notes menaçantes qu'elle recevait de son mari à Stowe, Vt., c'en était trop pour Mme May Wilber et la malheureuse a absorbé une forte dose de strychnine dont elle a succombé malgré les efforts des médecins pour la sauver.

La malheureuse était venue à Lowell le 10 mai avec l'intention de travailler dans les manufactures. Elle s'est installée dans la pension de Mme Paul Normandie 46 rue James et se cherchait une position. On dit qu'elle devait entrer hier au Hamilton pour apprendre à tisser, mais une lettre reçue hier de son mari lui inspira de grandes inquiétudes et elle oublia tout en songeant à ses misères. D'après ce qu'on a pu apprendre, le ménage a vait été de mal en pis, la séparation est devenue nécessaire et le mari parle de divorce. Dans sa lettre, il lui prodiguait les injures les plus navrantes et lui conseillait de fuir.

Mme Normandie remarquant un air inhabituel, lui suggéra d'aller faire une promenade sur la rue. Mme Wilber consentit et elles s'éloignèrent plusieurs magasins. La malheureuse, cependant, avait médité ses noirs projets et elle quitta sa compagne quelques instants sous prétexte lui disant de l'attendre devant la pharmacie Ellingwood. Elle se procura une dose de strychnine expliquant qu'elle s'en servait pour tuer les rats. Puis elle rejoignit Mme Normandie et toutes deux retournèrent à la maison. C'est là qu'elle a pris le poison, étant passée dans le hangar, en arrière de la cuisine. Quand elle revint au bout de quelques minutes on remarqua qu'elle était changée. Elle s'affaissa tout à coup et on devina la vérité. Elle refusa d'avouer qu'elle s'était empoisonnée, mais on appela les docteurs T. B. Smith et Tabor. Quand ceux-ci arrivèrent, elle était morte.

Mme Wilber avait un petit parent à Lowell, M. Henry E. Harris, un ouvrier de manufacture. On a télégraphié au mari de la victime pour savoir quelle disposition serait faite des restes.

WILBER EST CHARRETIER

Montpelier, Vt., 17.— Abel Wilber, dont l'épouse s'est suicidée à Lowell, hier soir, est un jeune homme qui travaillait dans une écurie de louage à Montpelier et qui travaille à présent pour la ville, comme charretier. Sa femme était âgée de 20 ans. Leur unique enfant est âgée de 18 mois.

CES BONS ECHEVINS

Ils veulent qu'on sache ou trouver la bonne boisson

Et demandent qu'on leur donne les noms des hôteliers peu scrupuleux

A la réunion des échevins hier soir, il faut croire que cette question de la vente des liqueurs frelatées paraissait d'une importance capitale aux yeux de nos pères conscrits; ils ont voté à l'unanimité, sur la motion de l'échevin Fairweather, que le maire Casey leur présente la liste des aubergistes coupables d'avoir vendu ces bières mauvaises qui donnent la dyspepsie.

Il est certain que les chimistes Allen et Irish ont trouvé un grand nombre d'échantillons qui ne faisaient pas honneur aux propriétaires de certains débits de liqueurs. Il s'agit de compter ces gens-là afin qu'on puisse s'en méfier. Voilà la position où se met le bureau des échevins, il se fait le champion de la santé publique et l'amf des aubergistes honnêtes.

La séance s'ouvre par une audition au sujet des locations de poteaux désirées par la Cie du téléphone, dans la rue Tremont. Personne ne vient s'opposer et la demande est déclarée légitime.

On renvoie au comité des lumières la requête pour un réverbère à gaz au pied de l'avenue Saunders; pour un égout dans la rue Chippewa et un trottoir sur le Broadway. Le comité recommande un égout pour la rue Pine, qu'on adopte cet avis. De même que celui de faire construire des égouts dans les rues Olney et Bowden.

La question d'allouer un crédit de $2,000 à l'école Textile donne lieu à des détails intéressants. L'échevin Allen voudrait que l'école Textile donnât les cours de dessin le soir à ceux qui travaillent dans les manufactures. La ville entretient une école de dessin sur le Broadway et elle pourrait accommoder de ce côté et l'école Textile. Conrad des cours de dessin le soir. MM. James T. Smith, J. L. Chalifoux et A. G. Cummock, ont fait voir la situation difficile où se trouve la faculté de l'école Textile. L'Etat ne veut pas donner une plastre pour ces cours de soir, mais la législature a bien voté $24,000 pour le maintien de l'institution. M. Smith a dit, en terminant l'enquête, que l'école compte 724 élèves, c'est à-dire plus que toutes les autres écoles textiles ensemble.

Le lieutenant-gouverneur a eu de la peine à expliquer la manière d'agir dans l'affaire de la rue Chippewa, qui a été ajournée à une séance spéciale. Le comité des lumières électriques a été autorisé à faire installer des lumières électriques sur le pont Aiken et sur le pont Bridge. Le président Conrad a été autorisé à faire installer un arc électrique sur le pont Bridge. Le président Conrad a été autorisé à faire installer un arc électrique sur le pont Bridge. Le président Conrad a été autorisé à faire installer un arc électrique sur le pont Bridge.

L'ALCOOLISME

Il est bien triste de constater combien l'ivrognerie va grandissant de jour en jour. Il serait grand temps de mettre un terme à ce mal qui atteint bien notre nation qui en est atteint. En effet l'alcoolisme, le plus terrible fléau des temps modernes, ruine la santé d'un homme qui transmet à son enfant un germe de mort. Et de la manière que vont les choses la nation elle-même est compromise dans son existence morale et physique. Combien de familles ne sont-elles pas désunies à cause de cette boisson maudite! Un savant allemand a démontré qu'une nation qui s'abreuve d'alcool est frappée dans sa valeur intellectuelle et morale. L'augmentation de crimes, l'accroissement des cas de folie ne sont-ils pas des preuves de traces que l'alcool-mie laisse derrière lui? L'augmentation du nombre de ces misères, et de ces vagabonds qui courent les rues, les yeux vitreux, vous demandent la charité entre deux hoquets n'est-elle pas une preuve évidente que l'alcoolisme est la cause presque unique de la misère et du sombre croissant de ces malheureux. Toutes les nations d'Europe ont essayé d'enrayer les progrès de ce mal. D'abord la Suède la première, en 1855 adopta un système qui rendit un grand service aux sociétés anti-alcooliques. Elle fixait le nombre des tavernes, chaque année et les mettait à l'enchère. Un certain nombre de libres anti-alcooliques en achetèrent et en tirèrent d'une manière conforme à la santé publique. Dans les adjudgés les systèmes cités ont encore aujourd'hui on place en Norvège à salaire fixe qui n'a droit à aucun centin sur la vente des boissons. Dans le canton même il n'y a pas de débit de vin, de liqueur de fumer, de parler haut, etc. Cette sorte les gens ne s'y attardent presque pas et depuis plusieurs années on ne constate qu'il y avait moins de cas de folie, moins de suicides, en un mot, qu'avant 1855. Voilà ce que dit les Lecteurs sont Tous à ce sujet. Mais il ne suffit pas d'élever la population dans des idées de tempérance. Il faut encore que le pouvoir fasse plusieurs conférences, en différents endroits, et, de plus propager des livres contre l'ivrognerie. Tout cela tiendrait par ouvrir de nos écoles d'enseignement supérieur où on ne figurerait pas tous les quarante-huit pour cent de la classe ouvrière qui font à leur santé en buvant de ces boissons frelatées. Ces livres répandus jusque dans la plus petite chaumière, dans la plus petite école, feraient tous ces gens inconscients, du danger que les menace. Il est donc grand temps d'unir et de mettre en action tous les moyens pour arrêter ce terrible fléau qui ne cesse de faire des victimes. Le nouveau procédé a eu pour résultat d'accroître rapidement la grossesse et d'augmenter dans des proportions immenses l'agriculture.

Le département de l'Agriculture des Etats-Unis a établi un laboratoire où les savants s'occupent activement pour découvrir les moyens de combattre les maladies des plantes. Les résultats permettent déjà de prédire avec certitude une très forte récolte grande à l'acre de blé.

CHARLES DE LEMOI
Lincoln 10 mai 1905.

Sont-ils morts de faim? Non, ils sont morts de la faim, dans cette ville, on arrête très vite. La plus merveilleuse combinaison des petits poisons en assez grande abondance. On en a trouvé qui avaient pris 20 doses mortelles.

LA CULTURE A L'ELECTRICITE

On a pu faire de nous dire toutes les qualités de ce fruit délicieux, mais on ne devrait faire plaisir à quelques-uns en disant qu'il est très sain. Il est très nourrissant, il est très facile à digérer. Un certain nombre de libres anti-alcooliques en achètent et en tir

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance
Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 18 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Supporter et ne supporter, c'est la plus subtile des choses.

Les traîtres auront tous les suffrages des gourmets jusqu'au temps des patates nouvelles.

Cette affaire des liqueurs maisaines est un bon argument pour les agences de la température.

Bientôt l'on ne dira avant d'entrer prendre un verre chez Jordan: "As tu vu son coup de la catalogne et bleue d'Angleterre?"

Les ouvriers de Fall-River réclament pas encore d'augmentation de salaire, mais il n'est pas question d'une nouvelle grève.

Le comité des capitèles veut faire presser toute l'administration municipale par les fourches caudines. Ces enquêtes produisent toujours quelque bien.

Comme cela, les Orangeistainistes ne sont amendé pour revolution qui eut lieu à Rockefeller et ses parents à vivre au lieu de l'humanité honnête. Rockefeller aurait une chance d'entrer au ciel après tout.

Le Quotidien de Lévis, accuse "La Presse", de Montréal, de vouloir faire échouer le projet d'une exposition à Québec en 1908, pour commémorer le troisième centenaire de la fondation de cette ville par Samuel de Champlain.

On annonce la prochaine mise en travaux de la manufacture Hawkins-Meg. L'industrie des chaussures, inutile de le dire, a toujours été florissante à Lowell, et nous sommes heureux de constater que la nouvelle usine ne fera que suivre la bonne voie déjà tracée par ses devancières.

Le gouvernement boudois suit fidèlement le programme qu'il s'est tracé au début de son terme. A part quelques exceptions inévitables, les réformes qu'il avait en vue ont été ou sont en voie d'être réalisées. On ne saurait donc méconnaître un grand bien-être à la suite de ces innovations, mais l'ambition ne veut quelque chose.

Peut-être, en fin de compte, que le fait de publier les noms des auberges les complices d'avoir vendu des liqueurs frelatées ne serait pas le moyen le plus prudent à mettre pour le moment. Quoi donne à entendre à ces gens qu'on ne leur passera plus une semaine de offense et qu'à la prochaine fois, les noms seront publiés en grosses lettres. Ils sauront profiter de cet avis et s'abstenir de leur imprudence.

Un riche citoyen de Jersey-City offrait de donner $150,000 à cette ville à condition qu'elle prélèverait une somme égale pour construire un hôpital. On a refusé l'offre. Zabriskie, irrité de cette ingratitude se venge en hommes de bien. Il achète 29 lopins de terre à proximité d'une école, au cœur de la ville, et téléphone au maire qu'il donne ce terrain comme parc d'amusement pour les écoliers.

Le 21 mai, toutes les soumissions pour l'école de la rue Eanell seront terminées. L'édifice sera en plein voie de construction aussitôt que possible après cette date et le quartier le plus prospère de la ville en recevra une grande impulsion, va sans dire. La vue de construction qui aide à vivre est contagieuse d'autres se disent qu'il est temps de faire quant tout le monde s'accroire à voir la prospérité dans notre milieu.

Le caprice des millionnaires a créé cette industrie de plus: celle des yachts. En effet, il est surprenant de se rendre compte que $12,000,000 ont été dépensés pour la construction de grands bateaux de course, $8,000,000 sur les villas et maisons de yachtmen, et $8,000,000 se déboursent chaque année pour les salaires de ce sport. C'est un capital perdu comme l'argent placé sur les chevaux de course, mais enfin il faut qu'on s'amuse.

L'Opinion Publique de Worcester dit:

Il est entendu qu'il n'y aura pas de St-Jean-Baptiste à Worcester, le 24 juin prochain. Nos patriotes ont décidé d'aller ailleurs. Libre à eux. Cette liberté d'aller ailleurs, hômer cet anniversaire national qui paraît ne dire plus rien qui vaille parmi nous.

Le confrère constate un état d'âme qui est de bon nombre des nôtres mais sans pour cela l'approuver, il est tout probable.

Quand les enfants d'école refusent d'obéir à leurs professeurs, comme cela se voit à Chicago, on peut dire que la discipline et l'autorité de l'Etat sont grandement menacées. Les écoles sont créées à l'appui de parents pour faire des futurs citoyens dans le droit entier du devoir et du respect à leurs supérieurs. Que les chefs de famille ou encouragent à refuser à ces exigences, et ce sera le commencement de la fin. Nous le répétons, il faut que l'école et les parents entretiennent de bons rapports entre eux. Pour le garder de l'école, il faut respecter celle des autres.

Cette entente cordiale

Le Japon et son allié, l'Angleterre, aimant vite trouvé un ardent à se mettre dans la galère, dans la galère, dans la personne de l'ex-empereur Kouang Sou, qui vient de mourir à Pékin. Déjà, nous avons appris que le peuple du Soleil levant songeait aux Philippines pour combler ou pourra se déverser le trop plein de sa population. La sécurité des intérêts de la France, des Etats-Unis en Extrême-Orient, tient surtout à leurs flottes. On sait le permettra de surveiller la France et les Nippons. Et l'Angleterre aussi, ses escadres de course faire échec à ses ennemis, de sorte qu'on peut dire que la guerre n'aurait jamais éclaté si les soldes de l'or actuel n'avaient fait penser d'une déclaration comme celle rédigée par un organe quasi-officiel comme le Standard de Londres:

On sait à Berlin l'influence que la Grande-Bretagne exerce-rait en ce conflit afin d'entre la France et l'Allemagne en faveur de la puissance à qui laquelle nous nous reconnaissons la même sympathie. Cet état de choses pour la construction d'une grande bateaux de course, $8,000,000 sur les villas et maisons de yachtmen, et $8,000,000 se déboursent chaque année pour les salaires de ce sport. C'est un capital perdu comme l'argent placé sur les chevaux de course, mais enfin il faut qu'on s'amuse.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Procédé pour conserver les oeufs frais cuits à la coque

On fait cuire ses oeufs frai-bouillante. Puis on les retire de l'eau après deux ou trois minutes de cuisson et on serre ses oeufs ainsi cuits dans un lieu sec et inaccessible à l'air. Quand on voudra les manger, même après plusieurs mois on les mettra dans l'eau froide qu'on fait chauffer et on les retirera un moment de l'ébullition. Ils seront aussi bons que s'ils étaient du jour même.

Propriétés des asperges

D'après Gallien, les asperges sont bonnes à l'estomac et le fortifient. Elles enlèvent l'obstruction du foie et des autres viscères. Les asperges de grosseur moyenne sont les meilleures. Elles sont éminemment diurétiques.

Ammoniaque 10c la pinte
Bay Rum 35c la pinte
Camphre 6c l'once
Poudre Dalmation 5c l'once
Sel Epsom 7c la livre

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Les ecoles canadiennes

Du Canada à Paris, parle aimer dans la Patrie-Canada de la question qui est à l'ordre du jour, à savoir: Les écoles françaises canadiennes sont-elles supérieures aux écoles françaises de France? Nous ne voulons pas entrer dans la discussion de cette question qui est très délicate, mais nous nous contenterons de répondre à ceux qui nous font l'honneur de nous lire, que nous avons été à même de juger de la valeur de l'enseignement dans les écoles françaises et canadiennes, et que nous sommes heureux de constater que nos écoles canadiennes ne le cèdent en rien à celles de la mère-patrie.

Au degré d'instruction théorique et pratique, nos écoles canadiennes sont au moins égales à celles de France. Nous avons dans nos écoles des professeurs aussi compétents que ceux de France, et nos élèves ne le cèdent en rien à ceux de France. Nous avons dans nos écoles des professeurs aussi compétents que ceux de France, et nos élèves ne le cèdent en rien à ceux de France. Nous avons dans nos écoles des professeurs aussi compétents que ceux de France, et nos élèves ne le cèdent en rien à ceux de France.

Au point de vue de l'éducation, nos écoles canadiennes sont supérieures à celles

POUR RIRE

—Entre Parisiens:

—Le roi Edouard VII nous quitte à peine, et déjà l'on attend le roi Alphonse XIII.

—Oui, c'est encore une attente cordiale!

* * * *

—Examen de baccalauréat.

—Vous êtes d'une nullité rare en histoire, monsieur. Quelle partie de l'histoire avez-vous donc spécialement étudiée?

—Celle des peuples heureux.

* * * *

«Toto se promène au parc Central, près du lac:

Apercevant un poisson crevé qui surnage:

—Pauvre bête, vois donc, petite mère, elle a dû se noyer!

* * * *

«Bobinard et Falempin ne sont pas heureux en ménage.

Ils se font de lamentables confidences au sujet de leur moitié.

—J'ai une épouse tête et insupportable, gémit Bobinard, elle n'écoute aucune observation... C'est une femme qui n'en fait qu'à sa tête.

—Vous êtes encore bien heureux s'écrie Falempin, d'avoir une femme qui n'en fait qu'à sa tête... moi, ma femme en fait autant à la mienne!

* * * *

«Dans les vallons de l'Helvétie.

Alors vous êtes sujets aux trem blements de terre par ici?

—Mais nous montons... C'est les bains de mer qui font mettre ça dans les journaux.

* * * *

«L'Exposition de Liége.

—On dit que la section française n'est pas tout à fait prête?

—La plus jolie femme est toujours la moins cachée.

* * * *

«Un ministre à l'un de ses amis qui lui annonce la naissance de son premier bébé:

—Je commencerai vendant d'accorder un bureau de tabac à un père de dix-sept enfants, permettez-moi, cher ami, à titre d'encouragement, de vous offrir... un cigare!

* * * *

«Au théâtre de Halle, en Saxe, s'est déroulé dernièrement une scène non prévue au répertoire. On jouait Faust, et Méphisto faisait son entrée habituelle, avec force public pour applaudir le talent, car la scène était pathétique quand un ronflement sonore se fit entendre.

Méphisto fronce le sourcil, et regarde les spectateurs indignés.

Le ronflement continue de plus belle, et le scandale est tel, qu'on lève la garde dans la salle.

C'était le commissaire de police, chargé de la surveillance de la salle, qui dormait à poings fermés et à l'unisson avec le chœur infernal qui enfle ses refrains.

Tableau!

* * *

«Pensée d'une femme:

Les hommes sont bien ridicules à vouloir se battre en duel pour défendre leur plus belle toilette.

Ils veulent qu'on leur plante quand même la responsabilité en portant des habits qui ne leur vont pas, et ils ont tort.

—G. A. de Caillavet.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Chester, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bon marché. Il aussi pour le nettoyage de votre veston, pantalon, femmes et enfants. Ses ateliers sont situés au No 5 rue Jackson. Allez trouver M. Maret.

LE SAGE MAGNETISEUR

Le public américain, toujours curieux et apparaît aux nouveautés, a fait un accueil enthousiaste aux premières manifestations des nouvelles découvertes.

Tout se sait.

Le petit port ne couvre d'ombre, ni les manœuvres et ferment, ni lumières s'éteignent, plongeant le pays dans une obscurité profonde. Sur la grève quelques barques se détachent

mieux, qui va aux nues, tout simplement parce qu'il sait son métier, parce qu'il nous donne ce qu'on appelait autrefois une pièce bien faite. Le drame de M. Ohnet est fondé sur des sentiments que tout le monde comprend et qui intéressent tout le monde parce qu'ils sont les sentiments de la nature humaine; il est clairement exposé, déduit avec logique; un dénouement heureux le conclut. Il n'en faut pas davantage, je ne dis pas pour écrire un chef-d'œuvre, mais pour plaire deux ou trois cents fois de suite au public.

Le Maître de Forges eut pour interprètes principaux, en 1883, Mme Jane Hading, qui obtint un succès triomphal dans le rôle de Claire de Beuil-lan, MM. Jacques Damala dans le rôle de Philippe, et Saint-Germain dans le rôle de Moulinet, ces deux derniers disparus.

Mme Jane Hading, après vingt-deux ans, reparaît dans le rôle de Claire; M. Desfontaine interprète le rôle de Philippe et M. Coquelin aîné, celui de Moulinet.

On les a beaucoup applaudis.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé que ne reçoive pas de soulagement un fidèle usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. On les vend par les pharmaciens. Le plus souvent demandé est la boutelle de Cinq sous, et on achètera avec profit pour une maladie.

LOGIQUE

Le vieux républicain sort de chez lui. Sa barbe grisonne, ses épaules se voûtent. Mais il a gardé toute la vigueur de ses principes. C'est un vieux républicain intransigeant, comme il s'en fait de plus en plus rares. Il est habillé d'un drap de 1830. Il n'est battu en duel avec divers détracteurs du régime.

Nous avons remarqué, non sans admiration, que depuis quelques années, et il allaient plus vite que lui, depuis qu'il fut admis dans une honnête retraite à la suite du roi Christian X de Paris.

—Où allez-vous, vieux républicain? Où courez-vous si vite, le sourire aux lèvres et la satisfaction au ventre? Votre cri est triomphal, on la joie. Il y a certainement de votre redingote quelque chose d'enthousiaste et de triomphal.

Le vieux républicain — Je vais manger, sans restriction ni coupure bien entendu, devant l'hôtel Bristol, pour voir sortir et rentrer le roi d'Angleterre. Depuis quatre jours qu'il est dans nos murs, je m'empresse partout à sa suite, et je l'acclame de tout mon cœur.

Aujourd'hui, j'emmène avec moi mon fils, ma bru et mes petits-enfants; je leur offre ce plaisir. Vous les voyez derrière moi: tous bons républicains!

Et le vieux républicain — Même nourrice. C'est une grande journée que celle d'aujourd'hui! Songez donc! Après-demain Salon de peintres pour saluer le roi d'Angleterre, nous recevons au bois de Boulogne où nous avons chance de rencontrer le roi des Belges... Mais il ne faut pas trop parler, car il faut garder son souffle pour les grands moments tous les jours sur le passage du roi d'Espagne.

Et comme l'étonnement nous agite, je vous le nomme: le grand à gauche, dans le second rang, c'est Loubet.

Voyez-vous, mon fils, il n'y a que les républicains pour aimer vraiment les rois.

—G. A. de Caillavet.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Chester, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bon marché. Il aussi pour le nettoyage de votre veston, pantalon, femmes et enfants. Ses ateliers sont situés au No 5 rue Jackson. Allez trouver M. Maret.

Le Lumbago

GUÉRI PAR LES PILULES MERVEILLEUSES DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS. 10 MAI 1905.

M. PATENAUDE,

Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous informer que votre remède, les Pilules Merveilleuses, a fait disparaître complètement mon lumbago dont je souffrais depuis plusieurs années. Je vous autorise à publier ma lettre.

Votre dévoué,

ALPHONSE DUBÉ,

Entrepreneur, Lowell, Mass.

Les Pilules Merveilleuses de M. Patenaude sont en vente chez tous les pharmaciens au prix de 25 sous la boîte.

Pensée d'une femme

Le chalet de nécessité vient d'être remis à Marthe de Florian et M. Georges Ohnet.

Il est assez curieux de noter à ce propos, l'attitude de M. Prud'hon Sarcey, qui, il y a quelques années, ne voulait pas entendre parler de chalet de nécessité.

Cependant, il a fini par se rendre à l'évidence.

C'était le commissaire de police, chargé de la surveillance de la salle, qui dormait à poings fermés et à l'unisson avec le chœur infernal qui enfle ses refrains.

Tableau!

* * *

«Pensée d'une femme:

Les hommes sont bien ridicules à vouloir se battre en duel pour défendre leur plus belle toilette.

Ils veulent qu'on leur plante quand même la responsabilité en portant des habits qui ne leur vont pas, et ils ont tort.

—G. A. de Caillavet.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Chester, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bon marché. Il aussi pour le nettoyage de votre veston, pantalon, femmes et enfants. Ses ateliers sont situés au No 5 rue Jackson. Allez trouver M. Maret.

Le Lumbago

GUÉRI PAR LES PILULES MERVEILLEUSES DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS. 10 MAI 1905.

M. PATENAUDE,

Lowell, Mass.

Cher Monsieur,

Je me fais un plaisir de vous informer que votre remède, les Pilules Merveilleuses, a fait disparaître complètement mon lumbago dont je souffrais depuis plusieurs années. Je vous autorise à publier ma lettre.

Votre dévoué,

ALPHONSE DUBÉ,

Entrepreneur, Lowell, Mass.

Les Pilules Merveilleuses de M. Patenaude sont en vente chez tous les pharmaciens au prix de 25 sous la boîte.

Pensée d'une femme

Le chalet de nécessité vient d'être remis à Marthe de Florian et M. Georges Ohnet.

Il est assez curieux de noter à ce propos, l'attitude de M. Prud'hon Sarcey, qui, il y a quelques années, ne voulait pas entendre parler de chalet de nécessité.

Cependant, il a fini par se rendre à l'évidence.

BONNE NATURE

UNE CHATTE ADOPTE CINQ ECUREUILS

Pour remplir le vide causé par la perte de ses petits

Danbury, Conn., 18 — Cinq écureuils gris, ayant à peine deux semaines, ont été adoptés par une chatte appartenant à William Deubel, de cette ville. La chatte est aussi jalouse de ses écureuils que s'ils étaient ses propres chats.

Ses félins ont été tués parce qu'il y en avait déjà assez dans le voisinage. Le lendemain de leur disparition, le jeune Deubel trouva dans un arbre creux les écureuils dont les yeux n'étaient pas encore ouverts.

Ils furent placés dans un panier avec la vieille chatte. A la première minute celle-ci ne leur fit pas grande façon; mais elle s'est enfin décidée à les adopter comme siens.

LE CORONIA

D'autres détails sur le steamer Coronia, que l'on sait s'être enclavé dans la vase à Sandy Hook. C'est à propos de ce qu'il peut contenir.

Il a un équipage de 400 personnes, peut loger 3.100 passagers, divisés en premières, deuxième, troisième et quatrième classe. Il peut porter 10.000 tonnes de charbon et de carraison. Il fait dix-neuf noeufs à l'heure, mais n'a pas l'intention de rivaliser avec ses associés de l'océan. Il fait la traversée en huit jours, quelque fois moins. Ses hommes-on plus de 150 pieds de hauteur, de la quille. Chacune est assez grosse pour y laisser passer deux trains de chemin de fer de front.

Pour le rendre ferme, on a ménagé de bonnes peaux entre autour et dans de la ligne de l'eau. Un fond cellulaire y est construit pour permettre à l'eau d'entrer quand la provision de charbon est épuisée. Il y a aussi une quille déconcée le long de chaque côté ayant chacune 250 pieds de long.

La fermeté du navire lui est aussi assurée par l'agencement de ses pastantes machines; ce qui empêche le tangage et le roulement.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment du printemps et de l'été—Le choix a été fait avec grand soin et ceux qui veulent être élevés "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser a lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus jolies et les plus nouvelles.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Telephone 4103-3

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une ferme comprenant 18 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 59—Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour aujourd'hui et demain, 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange, remise complète avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 60—Une terre de 200 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 16 levage des poules et pouvceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 61—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 62—Une ferme comprenant 18 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 63—Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, deux milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize sents plastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous o serez en demander plus que cela pour votre argent.

No 64—Une terre de 65 Acres située dans Salem, N. H., à un mille demi destramways; il est impossible de vous dire je vous donner un détail complet de cette terre mais cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de pre ière classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 65—Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des flatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt. A couper, 50 Acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 Acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille plastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "ahebot" pour $9.50 plastres, $300 plastres comptant, la balance $50 par année.

No 66—Une terre de 25 acres située à Newfield, Maine, 6 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200. $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 67—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 16 levage des poules et pouvceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 68—Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour aujourd'hui et demain, 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange, remise complète avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 69—Une terre de 65 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour aujourd'hui et demain, 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange, remise complète avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 70—Une terre de 20 acres, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, peut loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 71—Cette terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $600 comptant

No 72—Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour aujourd'hui et demain, 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange, remise complète avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

Pour tout information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot. N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en habits pour Hommes vous regretterez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et le meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Lowell, Mass.

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

POUR vos Lunettes consultez nos Spécialistes de Renom

M. et Mme F. V. LABELLE

304 rue Merrimack

En face de la rue Dutton Tel. 1224-3

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—Au plus bas prix du marché—

Lowell Pharmacy

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 154

Puis il y a encore des choses que tu ignores et que je vais t'apprendre.

E d'une voix lente il fit à son fils le récit du faux commis de complicité avec Thérésine.

—Oh! s'écria Marcel en comprimant à deux mains les battements de son cœur, c'était pour me dire toutes ces choses monstrueuses que vous m'avez fait venir! Et le bateau qui me portait ne s'est point englouti!

—Après de telles révélations je vis encore! Dieu n'a donc pas pitié de moi mon père, de moi qui ai toujours fait un bon fils, de moi qui ai toujours fait mon devoir?

—Pourquoi donc m'avez-vous appris toutes ces infamies?

—Pourquoi donc m'enlever-vous si tôt mère et l'amour que j'éprouvais pour ma mère?

—Parce que cette femme se jouerait de toi comme elle s'est jouée de moi! Parce qu'avant de mourir je veux cracher entre elle et toi un abîme sans fond; parce que je veux qu'elle soit punie!

"Et je le sens, c'est de toi que viendra le châtiment!

—Le nom du faussaire? Vous ne me l'avez pas encore dit, mon père.

—Le faussaire, c'est le comte de Marigny, le père de ton camarade d'enfance, le mari d'une autre femme qu'il faut prévenir au plus vite du malheur qui peut un jour la frapper, elle aussi, sur la tête. Elle que Bourdon livre le comte à la justice.

Quelle détresse, alors, pour cette femme et pour son malheureux fils!

Il ajouta:

—Je lui ai écrit à ce sujet. Je te charge, mon enfant aussitôt que je ne serai plus, le mettre ma lettre à la poste. Tu la trouveras dans mon bureau. Il faut tout tenter, vouloir, pour sauver cette femme et son fils. Dieu aidant, peut-être parviendrons-nous à toucher le cœur de ce misérable, à le dérober à quitter Paris et à éviter à tout jamais avant que la justice n'ait pu l'atteindre.

—Je ferai ce que vous m'ordonnez mon père.

Frédéric de Nolremont dit à son fils qu'il aurait envoyé le comte de Marigny à la comtesse de Jérigny, mais il ne la connaissait pas son adresse.

Mais de la comtesse, mon père pouvais-je savoir où elle était? Marigny avait changé d'appartement, j'envoyai cette lettre à mon camarade d'enfance.

Lautre Paul prenait Marcel par le bras et l'entraînait dans la salle à manger.

Et par la pensée il voyait ce beau garçon qu'il avait tant aimé qu'il avait choisi comme un fils. Il la revoyait aussi cette femme qu'il aimait d'une un noir près du lac Daumesnil, le 14 juillet, alors que tout Paris était en fête.

Puis encore il revoyait passer devant ses yeux la ravissante Rosa-Negro, son premier, son unique amour.

Et en si peu de temps, quel effroyable drame! quelles douleurs!

—Pardonne-moi tout le chagrin que je viens de te causer, reprit le marquis: il le fallait, mon fils mand je ne serai plus. Tu pourras te considérer comme un orphelin. Pense souvent, dans tes garnisons lointaines où tu vas. A ton vieux père. Et oublie qu'il a causé de toutes tes angoisses.

—Père, c'était un devoir pour vous de ne rien me cacher.

—Merci, mon fils!

Marcel embrassa son père sur la terrasse.

Il aurait besoin De la mer montaient de sourdes rumeurs.

Appuyé sur le bras de Marcel, Frédéric reste debout devant l'immensité infinie.

Puis, fatigué, sur le fauteuil d'osier que Nanine vient de rouler près de lui, il tomba, accablé, les mains tendues sur les genoux.

—Père, rentrez dans votre chambre, je vous en prie! Je vais vous faire un lit, vous envelopper vous fils d'un manteau et installer confortable. Je serai là, mon père, doucement, sans savoir, sans bruit. Adieu, mon père, bonne nuit.

Le calme infinie! Longtemps encore il apparaît aux hommes penchés sur les manuscrits ou fermant les lumières s'éteignent, plongeant le pays dans une obscurité profonde. Sur la grève quelques barques se détachent du rivage, et, lentement, poussés vers le large par des bras vigoureux, glissent sur les flots tranquilles, unis comme les eaux d'un beau lac.

Et ce fut pendant cette nuit superbe au milieu de ce repos de la nature, sous ce rayonnement d'astres, que mourut le marquis Frédéric de Nolrmont, celui qui avait tant aimé, celui qui avait tant souffert.

—

Il mourut sans prononcer une parole, les mains dans celles du lieutenant de Nolrmont.

Le lendemain, Marcel envoya à Thérésine une dépêche ainsi conçue:

"Le marquis de Nolrmont est mort

"Marcel."

Les obsèques eurent lieu; mais Thérésine n'y parut pas.

L'inhumation de Frédéric se fit dans la chapelle de Nolrmont.

Le lendemain de la triste cérémonie, Marcel, accablé de douleur, partit pour Paris.

Le jour même, vers neuf heures du soir, il se rendit à l'hôtel de l'avenue du Bois de Boulogne, où il espérait bien rencontrer sa mère.

La maison était en fête.

A la suite d'un grand dîner, une réunion à laquelle devaient assister quantité de joueurs recommandés un jeu parfum dans les salle d'eaux et invités par Marigny et Thérésine, avait été organisée.

La marquise de Nolrmont était mensente de l'hôtel quand fut apporté le télégramme envoyé par Marcel, annonçant la mort du marquis de Nolrmont.

Marigny le reçut, le lut et ne le communiqua pas à sa maîtresse.

—A quoi bon l'effrayer notre mère? se pensait-il; il sera toujours temps, dans quelques jours d'apprendre à Thérésine la mort de son noble époux et l'arrivée de son fils au Grau-du-Roi.

Il est certain que si la marquise eût appris la funèbre nouvelle, la fête eût été manquée.

Or, Marigny comptait beaucoup sur cette fête sensationnelle pour reconstituer ses capitaux singulièrement embrûlés depuis son retour de Monte-Carlo.

Thérésine lui avait laissé dans le monde autant d'influence que de nombreux invitations.

De nombreux personnages étaient flattés d'être reçus chez la marquise de Nolrmont, et plusieurs avaient eu l'idée d'assister à la réunion, en compagnie de riches fournisseurs au genre de vie particulier.

Chacun savait qu'après le dîner la partie de baccara serait organisée et qu'un tailleur à banque ouverte.

La fête battait déjà son plein quand le maîtreclerc Marcel de Nolrmont se présenta à la porte de l'hôtel.

En apercevant le jeune homme, le suisse faillit tomber à la renverse.

—Mme la marquise de Nolrmont? demanda Marcel.

—Mme la marquise ne reçoit personne à cette heure. répondit le suisse qui avait réussi à se mettre un peu d'aplomb sur ses jambes.

—Mais elle me recevra, moi; dites-lui que le lieutenant de Nolrmont, son fils, désirerait la voir.

—Monsieur Marcel n'est encore mort! s'il des ordres.

—C'est bien, dit le jeune homme en reprenant le sang-froid qu'il voulait l'empêcher de passer, j'irai seul.

Après tout je n'ai pas besoin de vous pour pénétrer chez ma mère chez moi, ajouta-t-il avec un sourire hautain.

Et résolument il entra dans l'hôtel.

Des valets en gros volumaient s'opposer à son passage.

—Je suis le fils de la marquise de Nolrmont, dit-il, la sœur au front. Laissez-moi passer. Je veux voir ma mère à l'instant même.

Marcel pénétra dans la salle à manger, illuminée et garnie de fleurs rare.

Devant une table complètement servie, autour de laquelle se trouvaient une douzaine de convives, il aperçut sa mère qui mangeait tranquillement, entre deux hommes connus, la somptueuse Nolrmont présidait à la fête, les sourires aux lèvres.

Au bout de la table, Marigny, qui semblait être le maître de la maison, faisait les honneurs.

Marcel s'arrêta, atterré, sur le seuil.

Il regarda à notre heure, tout ce qu'il venait de dire à sa mère. Non, ce n'était pas le droit d'apporter la malédiction à celle qui lui avait donné la vie.

Mais tout à coup passa devant ses yeux le beau visage de Laurence.

Et un cri d'horreur s'échappa de sa gorge.

—Laurence! Laurence! dit-il, vous avez voulu tuer Laurence!

—Je suis le fils d'une criminelle.

—J'aurais pu oublier votre conduite scandaleuse; mais ce que je ne pardonnerai jamais, c'est ce crime odieux, ce crime infâme!

—Pitié! pitié!

—Avez-vous eu pitié de Mme Dumeuil?

—Avez-vous eu pitié de l'enfant que vous lui avez volée?

—Vous voyez bien que je sais tout, ajouta-t-il avec un sourire de fermier qui vous pour toujours mon père m'a tout dit.

—Je le maudis!

—N'insultez point à la mémoire de cet honnête homme!

—Lui ne vous a jamais maudite! Il vous a plaint, regretté; seulement de vous avoir connue.

Qu'avez-vous fait de ce nom des Nolrmont? Pourquoi avez-vous souillé le blason sans tache Jusqu'alors? pourquoi l'avez-vous couvert de honte?

Et avec une énergie si puissante

—Moi qui voulais oublier! moi qui vous cherchais tout à l'heure encore des excuses! moi qui sentais mon cœur s'amollir rien ni en vous rester dans!

—Revenez bien ma mère? revenez bien votre fils!

Allez sur un trône! Ici, la place réservée sur un tribunal, le crime vous attend!

Devant ce fils devenu si sévère, et qu'elle aimait tant, la marquise de Nolrmont tomba à ses genoux.

Un instant elle y resta, sanglotant, la tête cachée dans ses mains.

Puis elle se releva, et, d'une voix brisée par les larmes, elle dit:

—Pardonne-moi, Marcel, pardonne-moi! Si tu pouvais descendre dans ma conscience et y trouver-là le remords qui sans cesse la déchire. Jour et nuit il est là, ce remords qui me ronge!

Et tu crois que je n'expie pas mes crimes!

Demain peut-être ces hommes vil-ains diront ici, vendront vous ces meubles luxueux, ma chambre; et je ne saurai plus alors où reposer ma tête!

Je suis enfin vaincue. Dieu me châtie!

—Le jeu! murmura Marcel, c'est le jeu, c'est l'amour du luxe et des plaisirs qui vous ont conduite là, qui vous ont déshonoré le cœur!

—Mon fils!

Lentement il s'éloigne d'elle.

La porte est ouverte: il va la franchir, et cette fois pour toujours

Mais devant cette porte il retrouve sa mère, lui barrant le passage.

Reste! dit-elle. Encore quelque minutes je puis être juste à te suivre. Je t'en vais pas. Si tu m'abandonnes c'en est fait de moi! Entends-moi. Emmène-moi bien loin de cet enfer. Ale public de moi, mon fils!

Je vais mourir! dit Marcel d'un ton glacial. Demain la mère je ne serai plus de ce monde. Il y a des heures qui ne s'oublient jamais de hoir vous avez lâchement tué mon père.

Marcel!

—Laissez-moi partir et refoulez-z sur vous-mêmes reproche votre vie tragique de chaque jour, moi, je vais mourir.

A ses genoux elle se traîne, éperdue, criant

—Grâce! Au pitié d'moi, emmène-moi, Je veux mourir avec toi.

Mais lourdement il la repousse.

Et affolée, elle s'élance sur le tapis du boudoir.

Elle atteint les portes fenêtres de la fille se perdre dans le jardin. Alors, elle atteint la porte de l'hôtel, ouvrir et se retrouve pulp public. Une idée que quelques instants auparavant elle eût repoussée comme un outrage lui vient à l'esprit. Elle s'arrête, réfléchit: que compte-t-elle faire?

Elle ne sait.

Quand elle revient à elle tous les fruits de la fête ont cessé.

Le faible et blafarde lueurs de jour filtrent à travers les rideaux de mousseline.

Près d'elle un homme pendait la garde inquiet.

C'est Marigny.

—Eh bien! dit il, vous faites de si drôles de choses, ma chère; c'est comme ça que vous nous fausse compagnie? Ce qu'on s'est amusé! On a d'abord entamé par danser très longtemps, puis ensuite on a joué jusqu'à l'aurore. J'ai gagné soixante mille francs à tous ces imbéciles, nous voilà encore une fois sauvés.

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE LOWELL

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 17-18

Mon fils Armand Belleamarre membre de l'Association depuis le 30 Nov. Cott. No 919, mort le 17 avril 1905 a bien voulu accepter le bureau de directeur de cette Association. Je serai toujours prêt, empresser que je désirais, de rendre service par, fatement satisfait. J'avait payé $1.25 en l'a retire le bénéfice de l'enterrement.

Joseph Belleamarre, 278 rue Market.

ONGUENT MYSTERIEUX DE C. DERY

En vente à la Pharmacie de

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass.

Boulangerie Automatique

Pour le Pain et Patisserie

Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 61.

Bureau ouvert de 8 heures du matin à 9 heures du soir.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Intérêt Personnel

Nous désirons laisser savoir à nos clients et au public en général que notre immense stock de souliers pour la présente saison est maintenant en vente. Ce département comprend un grand nombre de styles en cuir verni, Russet et Vici Kid, lesquels sont les plus nouvelles nouveautés en chaussuresdété.

Nous avons les chaussures les plus désirables pour hommes, femmes et enfants. Gardez vos pieds frais avec nos chaussures de toile. Aussi n'oubliez pas que nous avons un bil assortiment de chaussures de Première Communion à de très bas prix venez acheter vos chaussures de nous et procurez-vous les plus nouveaux styles.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les couvreurs

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PROTEAU serait en mesure de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Un cuisinier ou cuisinière. S'adresser chez A. Champagne, coin des rues Cabot et Moody. 17 m

ON DEMANDE—Un homme immédiatement pour soigner et entretenir, à salaire et à commission, très bonne position pour un homme pour travailler à la Republican Life Ins. Co. Ay Pierre Mainville S'adresser à 45 Rue Salem entre 1 hres et hres, ou entre 7 et 8 h. 17 m.

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire de l'ouvrage general de la maison. S'adresser 144 rue Cabot. 17 m

ON DEMANDE Immédiatement un compagnon pour faire les habits pour hommes et aussi une femme pour pantalons et vestes. Bons gages. S'adresser a M. V. A. Maret, 121 rue Hanover. 6 29 s

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière pour travailler de l'ouvrage immédiatement ou s'adresser à la maison de repos No 1 Spec. 201 rue Market. 13 s

A VENDRE—Christian Hill, une maison de 8 chambres, garde-manger, bain, lumière électrique, grand lot de terrain, pouvant être très bon marché. Adressez L. A. sans travers.

A VENDRE—Une maison de 4 chambres, remise, terrain pour un jardin, en dessous de cette maison, grande cave de terre, pour serrer des légumes, avec poulailler pour 100 poules, 2 milles et demi du centre de la ville. S'adresser à M. Telesphore Marchand, 19 Kinswood Ave.

A VENDRE A Pawtucketville (petit quartier de Lowell) 6 chambres, garde-manger et bain dans chacun, plancher en bois dans l'une dans la cuisine, salle à diner, garde-manger et bain, gaz, eau chaude, et prêt des chars et cité. Aussi deux lots de 5 chambres, garde-manger et bain dans chacun, aussi

SERIE D'ENQUETES

On voudrait que la police, l'aqueduc et le dépt. des pauvres y passent

Le comité des enquêtes se montre mécontent des lenteurs de la municipalité

Le comité des enquêtes s'est réuni hier soir à l'hôtel de ville pour discuter l'affaire des taxes non payées. MM les échevins Grant et Cosgrove et les conseillers Morse et Dodge, étaient présents.

De proche en proche on en est venu à se poser des questions graves sur les différents départements de la municipalité qu'on accuse d'une incurie semblable à celle des collecteurs des taxes.

L'échevin Cosgrove a dit que le travail imposé au bureau du trésorier de la ville, quand on lui a exigé une liste complète des taxes non payées depuis trois ans, était énorme. Pour l'accomplir, il a fallu négliger l'envoi des avis de taxes pour cette année. Cette liste est maintenant prête, pour l'année 1902.

Quel parti prendre? On pourrait se servir de la loi et faire arrêter les payeurs individus à petit salaire qui ont manqué de payer la taxe sans doute parce qu'ils ne en sentaient pas les moyens. D'autre part, au nombre des négligents se trouvent des centaines d'hommes qui retirent de gros salaires et c'est ceux-là qu'il faudrait mettre en taille tout d'abord.

L'échevin Grant fait observer qu'à Worcester, 91 pour cent des "poll taxes" sont collectées. Peut-être que les ouvriers là-bas reçoivent en général de meilleurs salaires, mais il n'a pas l'intention ici de s'acharner sur les pauvres gens.

Comme moyen de solution, M. Morse propose qu'on publiât les noms, ce qui suffirait de leçon pour les coupables.

En un mot, on était réuni plutôt pour échanger des projets que pour adopter un ligne de conduite bien déterminée.

"Voyez notre département des pauvres," a dit le conseiller Dodge, "c'est un vrai sacrifiage comparé à ce qui se fait dans les autres villes. Il est évident qu'on y dépense trop et il serait opportun de découvrir quelque chose quant aux méthodes d'y employer."

M. Dodge semblait interroger ses confrères, mais aucun n'a cru devoir se prononcer là-dessus. Il a continué ses remarques en attaquant le département de la police. Il aurait que le cancans vont leur train sur les bonus qu'on aurait payés pour obtenir des licences. On prétend ce fait singulier qu'un homme sacrifie une position de $2,000 pour une autre qui rapporte seulement $1,000.

"Vous êtes vrai," risqua l'échevin Cosgrove, "mais il y a des citoyens qui sont prêts à tous les sacrifices pour être utiles à la ville." Des éclats de rire approuvaient cette boutade.

"Et ensuite", continua l'éloquent M. Dodge, "vous avez les autocrates de l'aqueduc qui vous envoient un homme au balai à propos de tout et de rien. Voilà une autre enquête qu'il serait bon d'inaugurer." Mais ses confrères en ont plein leurs bras actuellement de ces projets d'enquêtes futures qui n'avanceront pas l'ouvrage. On y a donc ajourné à plus tard la discussion de ces enquêtes et dans l'intervalle on pensera aux moyens de collecter les vieilles "poll taxes."

NOTES MUNICIPALES

L'échevin Allen insiste que le dessin soit enseigné aux cours du soir de l'école l'actile avant que la ville lui paye son crédit de $8,000. De cette manière on pourrait discontinuer l'école Mann sur le Broadway, qui coûte une jolie somme chaque année.

Il est probable qu'à l'avenir les échevins tiendront leurs séances l'après-midi au lieu du soir. Pour cela,ils parlent d'amender leurs réglements qui spécifient le soir comme temps de réunion. Nos édiles sont enchantés des deux ou trois dernières séances tenues dans l'après-midi et auxquelles on a pu expédier plus d'affaires sans être gêné par les importuns qui se portent en foule dans les corridors les soirs d'assemblée.

On attend le retour de l'échevin Braden, parti en voyage à travers l'Ouest, avant de choisir un successeur à M. Chase au poste d'auditeur. Les candidats sont très nombreux car la position est belle.

Le comité du 4 juillet va se mettre incessamment à l'oeuvre pour que les préparatifs de la fête soient arrêtés le plus tôt possible. On désire exécuter un programme qui fera époque à Lowell.

SON PERE L'ENTERRERA

Les restes de May Wilber sont expédiés à Stowe, Vt.

Les détails qu'on apprend de cette triste affaire sont des plus pénibles. La malheureuse qui s'est suicidée mardi à la pension du no 56 rue Jenness était la fille de Jules Chagnon, un cultivateur de Stowe, Vt. On était sous l'impression que le mari de la victime demeurait à Stowe, c'est pourquoi la dépêche y fut envoyée demandant ce qu'il fallait faire pour l'inhumation. M. Chagnon a téléphoné hier soir à l'entrepreneur Mulloy lui disant d'expédier le corps à Stowe, à ses dépens.

Un journaliste a causé quelques instants avec Wilber qui travaille à Montpelier, Vt. Il a refusé de rien quand il a appris que la victime cherchait à divorcer d'avec lui. Il a dit que les restes de sa femme à Lowell l'intéressaient peu et qu'il n'irait pas à Lowell. Pourquoi y irait-il répondit-il. "Ce n'est pas ma première nuit. Je ne pouvais la mettre au meilleur qu'elle a toujours été la meilleure qu'elle pouvait commercer et c'est une d'autres fois avec un nouveau mari."

Dans notre édition de samedi nous avons eu la bonne chance à trouver un parent de la victime à Lowell.

Lorsque nous avons rencontré par Wilber devait se dérouler devant la cour du comté Washington au mois de septembre.

ENCORE DEUX VICTIMES

L'épidémie de méningite est grave à Lowell que partout ailleurs dans le Massachusetts. Cela est inexplicable car notre bureau d'hygiène est aussi vigilant que ceux des autres villes et les conditions sanitaires à Lowell sont

DR F. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2; No. 25 rue Aiken
Edifice Vincent.
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lentilles seulement.

LE REV. P. PERRON EST PARTI

Le révérend père Perron est parti hier soir pour sa paroisse au Cap de la Madeleine, enchanté de son voyage à travers la Nouvelle-Angleterre où il a prêché plusieurs retraites. Il emporte un souvenir très élevé de ses auditeurs ouailles surtout des membres du Tiers-Ordre auxquels il a prêché mardi soir en l'église St-Jean Baptiste. Nous avons eu le plaisir de serrer la main au révérend père avant son départ.

A L'HOPITAL EMERGENCY

A part M. Dolphis Desrosiers, John nous parlions hier, les personnes qui vantes étaient sous les soins des docteurs à cette institution: Michael Herlihy, doigt lacéré à la boulangerie Carroll; Mary V. Logue, bras gauche déposillé dans la chambre des cardes, aux filatures Hamilton; William C. Piper, entaille à la tempe, résultat d'une chûte sur une barrière au département des terrains et bâtisses.

PERDU

Un livre, contenant des papiers, comptes et un chèque de banque, a été perdu mercredi avant-midi, sur la rue Suffolk, ou dans les environs. prière de le rapporter aux bureaux de "L'Etoile". jao.

CHEZ NOS MILICIENS

La ville de la compagnie C, à Woodlawn, sur les bords de la rivière, vient d'être ouverte pour la saison. Les militaires attendaient cet événement depuis plusieurs semaines avec un intérêt qu'on ne dissimule pas. C'est qu'ils savent s'amuser en bons camarades et que leur campement d'été leur fournit l'occasion d'un repos agréable au milieu du site enchanteur de Woodlawn. On se propose d'y tenir un combat simulé avec une autre troupe comme celui de l'un dernier qui fut un grand succès. Le capitaine Fairweather faisant partie du comité du 4 juillet,on s'attend à ce qu'il usera de son influence pour organiser un combat simulé sur le Parc Fort Hill.

BELLE HONNETETE

Le Jeune Oscar Hamel, élève des Frères Maristes, en s'en allant à l'école, a trouvé sur la rue une lettre contenant un billet de $5.00. Il a sur le champ mis lettre et billet entre les mains du Frère directeur. Celui-ci en a aussitôt informé la propriétaire des objets, Mlle Aurore Lebeouf, 92 rue Hall, qui avait envoyé cette lettre à ses parents. Nos félicitations pour cette honnêteté, M. Oscar.

100 LIVRES D'OR

Formant une somme considérable, $18 à l'once, combien de personnes comprennent pareil montant par le fait de la souffrance qui accompagne certainement toute opération dentaire? Sur le système Vitalisé vous n'éprouverez absolument aucune douleur. Sous le système ordinaire il faut payer $5 pour l'extraction d'une dent.

DR. J. HANSON, 166 rue Merrimack.

CHEZ MME SOUFFLE

La spécialité est sur les corsets et les bas cette semaine.

Nous vendons les bas noirs et les bruns pour dames, 2 paires pour 25c. Les bas noirs et les bruns pour enfants seront aussi de 2 paires pour 25c, grandeurs 5 et 7 à partir d'aujourd'hui et cela un prix régulier pour les bas d'enfants. Des gant homme dans les couleurs et de première qualité pour 10c la paire.

George M. Katsainos M. D.
Médecin des Hôpitaux de France.
Spécialité des maladies nerveuses et des maladies de la peau.
Chambres 2 et 3 Edifice Associates.
372 Rue Merrimack.

LOCALES

M. Charles Ed. Paillé est revenu d'une charmante promenade de quelques jours à Holyoke, Mass.

M. Louis Paré, avec sa fille Mlle Rose Delima Paré, est parti hier pour l'enterrement de son frère, M. Adolphe Paré de Québec.

Mlle Bella Lavigne, la jeune musicienne de talent, jouera des sélections de Chopin, Chaminade et Wiemawski au récital du professeur Hill vendredi après-midi.

M Joseph Amyotte, de l'Association des Frais Funéraires est venu aujourd'hui nous annoncer que sa santé s'améliore beaucoup depuis quelques jours. La grippe a été la cause de sa maladie.

Les Butler Vets ont reçu une invitation au concours de pompiers qui aura lieu à Lawrence, le 3 juillet. Le montant des prix en jeu s'élève à $125. Nos vétérans décideront plus tard s'ils doivent y assister.

Les demoiselles de l'école normale ont interprété hier soir dans leur salle la comédie de Shakespeare "The Taming of the Shrew." Elles ont montré un remarquable talent dans cette pièce difficile.

Un nommé Charles Mustovitch cueillait sans façon les plus belles fleurs dans les plates-bandes du parc Fort Hill, hier, quand l'officier John Meekin l'accosta et le fit rudement savoir qu'il serait absolument interdit à l'avenir de se livrer à ce genre d'exploiter ses goûts extravagants pour les fleurs.

Aux Builders' Exchange, hier soir un grand smoke talk réunissait les constructeurs en bâtiments et leurs amis. Pendant trois heures on s'est diverti à qui mieux mieux, et des discours dans l'intérêt de l'association ont soulevé beaucoup d'enthousiasme. Nos entrepreneurs entendent s'unir plus étroitement que jamais et ils tiendront à cet effet des réunions fréquentes où l'on pourra se rencontrer et causer d'affaires. MM. Frank L. Weaver, John C. Burke, Patrick O'Hearn, Royal S. Ripley et Chas. P. Cosant ont fait les discours.

BEAU MELANGE

Langage .franco-grèco-américain assaisonné d'une tape

Samedi soir M. X... de la rue Z... était en discussion avec des Grecs. Le sujet en litige était que les Grecs qui avaient leur pot-au-feu au-dessus de sa tête faisaient du tapage toute la nuit. M. X.., naturellement voulait raconter la chose en anglais. Malheureusement sa langue anglaise ne lui est pas beaucoup plus familière que la grecque: mais il fallait bien tout de même s'exécuter. D'un mouvement à la canayenne, M. X... commence: "Your shake a head, you Grecs, you gone move I tell the boss, and you gone move." Les assistants éclatrent de rire. M. X... se met en colère malgré lui quelquefois. Il allonge une tape à l'un des Grecs. Ceci émut nos descendants des Thermopyles. Ils voulurent se venger à leur manière. M. X... effrayé, se barricade chez lui.

Un petit garçon, témoin de tout cela, avait la puce à l'oreille: il voulait venger sa nationalité. Il part donc en jouant des pattes, rencontre un policeman, et s'écrit dans la belle langue d'Albion "There's Greeks want fight French there on il street."

Impossible d'aller plus loin. Celui qui écrit ceci, obligé d'aller à ses affaires, ne saurait vous dire si la bagarre a eu une suite.

IL FUMAIT LA CIGARETTE

MAIS LE JUGE AURAIT PREFERE L'ODEUR D'UN BON CIGARE

Le Grec Pappas apprend qu'il agit en polisson et les autres accusés en rient à ses dépens

Le Grec James Pappas, à après avoir récemment, ce matin, qu'il n'était pas permis de fumer des cigarettes sous le toit de M. le juge occupant au tribunal de justice. Il venait d'allumer un de ces petits tuyaux sans valeur, lorsque le policier Mahoney, qui était en service, lui ordonna d'éteindre cet engin de malheur. Pappas obéit à contre-coeur à cet ordre à l'odeur délicat du dépotoir Welch.

Pour ceux qui ne le savent pas, il ne s'abattit sur sa tête aucune foudre. Les témoins en restèrent muets ordinairement, mais ceux qui connaissaient quelque peu le grec ne purent s'empêcher de rire. M. X... se met en colère malgré lui quelquefois. Il allonge une tape à l'un des Grecs. Ceci émut nos descendants des Thermopyles. Ils voulurent se venger à leur manière. M. X... effrayé, se barricade chez lui.

Un petit garçon, témoin de tout cela, avait la puce à l'oreille: il voulait venger sa nationalité. Il part donc en jouant des pattes, rencontre un policeman, et s'écrit dans la belle langue d'Albion "There's Greeks want fight French there on il street."

Impossible d'aller plus loin. Celui qui écrit ceci, obligé d'aller à ses affaires, ne saurait vous dire si la bagarre a eu une suite.

GRANDE AFFLICTION

Une femme de Lawrence cherche son mari et elle ne sait comment il s'appelle

Une femme de Lawrence, venue ici à la recherche de son mari, est bien à plaindre, elle ne sait pas le nom de son mari.

Lorsque l'officier Whlen lui demande: "Comment s'appelle votre mari?" elle répondit:

"Bien! quand on s'est marié il a donné son nom Nelson Avery; mais j'ai souvent entendu de ses amis qui parlaient de lui l'appeler Nelson Lahlandre et Nelson King. Je ne parlai de cela un jour, quand il me dit qu'il aimait à changer de nom quelquefois.

La mère est la seule qui demeure avec elle et à présent elle ne sait où est son mari.

TOUJOURS LA MENINGITE

La méningite cérébro-spinale fait des victimes partout. On nous annonce de Worcester, deux cas étalent inscrits au triste régistre du bureau d'hygiène. Frank Bernarchis, âgé de 4 ans, du No 379 rue Central, et Joseph Tellier, 3 ans, domicilié à la Place Taché, rue Tucker, sont les cas en question.

William E. Murphy, âgé de 4 ans et 11 mois, enfant de Jeremiah Murphy, 38 rue Swift est mort de la méningite ce matin, 30 heures à peine s'étant écoulées depuis qu'il avait contracté la maladie.

Ce qui attriste encore plus les parents, c'est qu'un autre de leurs enfants, Joseph, âgé de 12 ans, est sur le point de succomber, lui aussi à l'affreux épidémie.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

JACQUES — Joseph H., enfant de Joseph Eli et Diana Jacques est décédé ce matin à la demeure paternelle, 6 Cottage Place, à l'âge de 1 an, 6 mois et 18 jours.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

LADEROUTE— Désirée Laderoute, née Elise Ritcher, est décédée ce matin à sa résidence 8 rue Garnet, à l'âge de 24 ans et un jour. Elle laisse deux garçons, Joseph et Charles Emile et quatre filles, Mmes Alice Demers, Marie Hudon, Rita Hanrez et Mlle Gladherine Laderoute, tous de Lowell. Son service aura lieu à 8 heures, samedi matin, à l'église St-Joseph. Elle apparaît en Terre-Sainte de St-François à la Congrégation des Dames de Sainte Anne et à la société N. D. de Bonsecours.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout achèteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

C. F. KEYES Encanteur

BUREAU, 52 RUE CENTRAL — OUVERT TOUS LES SOIRS

SAMEDI, 20. MAI 1905.

Vente de tuteur de la propriete de Mills, en quatre parties separees.

Par la licence de la cour probatecédée à moi comme tuteur, je vendrai à un encan public sur les lieux sans aucun égard avec la température les quatre parties suivantes:

A 2 hrs, 30

1er Partie — Située dans la partie de Billerica appellée Berwick et située du côté nord de la rue Winthrop avec un frontage de 40 pieds, une profondeur de 106 pieds et contenant 4240 pieds carrés. C'est un très beau lot, élevé et sec et se trouvant à une distance de 200 pieds de la ligne électrique de la route de Billerica. Et une courte distance de la ligne de Lowell.

A 3 hrs, 30

2ième Partie — Un magnifique lot situé sur l'avenue Gerrish au bout de la Mammoth Road, pas bien loin de la ligne de Lowell. Ce lot a une façade de 50 pieds et 8,055 pieds en profondeur et contient 4,027½ pieds carrés. C'est un excellent lot, haut et sec et se trouve à peu près 100 verges de la Mammoth Road.

A 3 hrs, 45

3ième Partie — C'est un très beau lot sur l'avenue Gerrish avec un frontage de 50 pieds et une profondeur de 82¾ pieds et contient environ 4,125 pieds carrés. Il y a plusieurs jolies petites demeures dans ces environs. Ce lot se trouve juste vis-à-vis la ligne de Lowell à Dracut et pas bien loin des chars électriques.

A 4 hrs, 30

4ième Partie — Deux très belles maisons et environ 3,100 pieds carrés de terrain dans une partie, coin des rues Sixth et Freemont, les numéros de la rue Freemont sont 56 et 58.

La première maison du coin portant le no 58 est une maison très bien construite et en parfaite condition. Elle est finie d'un coin d'une fenêtre en Sale à une grande pelouse sur la rue Sixth, chauffée par une fournaise, éclairage de gaz, eau chaude et froide, et est moderne et fait sur les derniers plans. Il y a huit belles chambres, garde-manger et bain et une cuisine d'été dans le sous-sol avec un comptoir de cuves et bouilloire. C'est réellement une des grandes opportunités du jour.

La maison du no 56 contient cinq chambres, éclairage de gaz et a une fournaise à vapeur. C'est une petite demeure très propre.

Les deux maisons que nous venons justement de mentionner, ensemble avec environ 3,100 pieds carrés de terrain seront offertes dans une parcelle si veuillez croire que c'est une grande occasion qui est devant vous.

Le loyer rapporte environ $300 par année, et les présents locataires expriment leur désir de rester.

Placement — Ces maisons ne peuvent être mieux situées, c'est une place de santé, se trouvant assez élevées et sec. Ca se trouve tout près de l'école Vanum, que quelques minutes de marche aux chars électriques et est entourée de très bons voisins. Loiot a une façade sur la rue Freemont de 62 pieds et 50 pieds sur la rue Sixth. Bonne clôture, en un mot tout ce qu'il faut pour faire une jolie place.

CONDITIONS — Le dépot sur les trois lots sera de $25.00 chacun. Le dépot fait la quatrième partie sera de $250.00 et doivent être payés à l'encanteur aussitôt que la propriété est vendue, autres conditions connues après la vente.

Chas. H. Conant procurédit pour Lucy H. Mills, tuteur des enfants du défunt Wm. Mills.

Costumes Shirt Waist

En Soie de Quinze et Dix-Huit dollars, en vente demain a Dix Dollars.

Venez de bonne heure.

Boston Cloak & Suit Store

238 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

LES INDICES PROMETTENT UN BEAU TEMPS CE SOIR ET SAMEDI. IL Y AURA DES BRISES LEGERES DE L'OUEST.

201ème ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 19 MAI. 1905. NO 52

CHUTE FATALE

UNE BOMBE ECLATE DANS LA POCHE D'UN OUVRIER

Le porteur avait l'intention peut-être de tuer Maximovitch

Varsovie, Pologne russe, 19.—Un ouvrier qui essayait à s'exciper de deux détectives sur la rue Miodowa à midi aujourd'hui, a culbuté en bas du trottoir et une bombe qu'il portait dans sa poche fit explosion, tuant l'ouvrier, les deux détectives et blessa plusieurs passants.

On croit que la bombe était pour détruire le gouverneur-général Maximovitch, qui devait passer en ces lieux, en se rendant à la cathédrale afin d'assister au service en l'honneur de l'anniversaire de naissance du tsar.

LA GUERRE

VERS VLADIVOSTOK

Washington, 19.—Les autorités russes agissent d'une manière, concernant Vladivostok, qui convainera les officiers au département de l'Etat que cette forteresse sera le prochain endroit important dans la guerre de l'Extrême-Orient.

Elles ont commandé aux consuls et aux agents consulaires stationnés dans cette place fortifiée, de déménager aussi vite que possible.

Le renvoi des représentants consulaires ici, veut dire que la flotte de Rojestvensky essaiera d'atteindre ce port, et que les autorités militaires et navales projettent un mouvement de quelque sorte avec la flotte de Vladivostok, pour aider celle de Rojestvensky.

Dans la croisée que leurs plans ne soient connus des étrangers et des citoyens, les autorités ont cru bon de les renvoyer avant d'exécuter leurs plans.

LES NAVIRES RUSSES DE PORT ARTHUR

Londres, 19.— Le correspondant du Daily Telegraph à Tokio, télégraphie comme suit:

L'amirauté japonaise considère que le Pereviet, Poltava, Retvizan, Pobieda, Bayan et Pallada, peuvent être mis dans le bassin et réparés, au coût de $750,000 chacun.

KANEKO ET ROOSEVELT

Washington, 19.— Le baron Kaneko, le représentant financier du Japon, a eu une entrevue d'une heure avec le Président Roosevelt hier soir. Il refuse de déclarer le but de sa visite.

BIJOUX VOLES

Boston, 19.— Les détectives sont à la recherche de voleurs qui se sont emparés d'un petit sac en soie contenant des joyaux de la valeur de $2,000. Ils appartenaient à Mme H. West, jr., qui les avait mis dans une malle envoyée à New Bedford. La malle avait été si savamment ouverte qu'aucun vestige n'avait été laissé pour donner se qui-vive.

DR F. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2; No. 25 rue Aiken
Edifice Vincent. Lowell, Mass.
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Consultat on gratuite pour l'achat des lentilles seulement.

Notre Réputation

ne s'est pas faite à mépriser nos compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire examiner la vue et il sera très facile pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

M. et Mme F. X. LABELLE
306 rue Merrimack
Tél. 1561-2.

LA GREVE

ELLE NE S'AMELIORE PAS COMME ON CROYAIT

Les deux parties ne veulent montrer aucune indulgence

Chicago, 19 — Il y avait grand espoir que la grève de Chicago prendrait fin bientôt; mais une douche d'eau froide vient de surprendre tous les esprits par Cornelius P. Shea, président de l'union internationale des charretiers, qui annonce que les paroles des patrons n'étalent qu'un leurre, qu'il n'y a aucune chance d'un arrangement entre les deux partis.

Le président Samuel Gompers dit: "Je n'ai fait nulle proposition tendant à prononcer sur la grève."

Plus tard M. Shea a encore dit: "Nous serions fous de prêter l'oreille au plan des patrons. Nous n'avons pas encore fini la lutte."

Samuel Gompers et Levy Mayer, représentant les patrons, ont eu une conférence de quatre heures, à la fin de laquelle ils se sont laissés avec les mêmes dispositions qu'avant cette conférence.

Reste à dire maintenant qui gagnera. Il y a une sourde rumeur dans l'air qui aura pour effet de démontrer plusieurs le certifient, que les patrons derront plier.

LE BANDIT PALA

Il se fait tuer, et ses survivants s'enfuient

Manille, 19 — Des nouvelles nous arrivent que Pala, le bandit, qui a été poursuivi pendant les deux dernières semaines sur l'Ile Jobo par les troupes commandées par le général Wood, s'est fait tuer. Les quelques survivants qui lui restent sont encore poursuivis avec acharnement par les troupes. Aux début des troubles Pala avait à sa suite 600 admirateurs, bien armés. Ils ont presque tous été tués.

TROUVEE A LAWRENCE

Lawrence, 19 — Eva Marcotte, la fille de 11 ans, qui est disparue de la maison de M. et Mme Benson Myatt de Quincy, mardi, a été trouvée, hier, chez sa mère, maintenant Mme Lizzie Castonguay, de 24 rue Metheun, cette ville. La mère dit que l'enfant lui avait été enlevée et que la petite fille est revenue chez sa mère de son plein gré. La police a examiné l'affaire et déclare que la mère peut garder son enfant.

MALADIES DE YEUX
disparaissent lorsque vous porter les
Lunettes de Babbitt
THE BABBITT CO. Opticiens
Chambre 19-20, Edifice Bon Marche

TOUS TUES

LES BANDITS MOROS NE CAUSERONT PLUS DE TROUBLES

Les pertes américaines sont neuf de tué et 21 de blessés

Manille, 19.— Les bandits Moros, contre qui le général Leonard Wood se battait, ont été tués ainsi que tous leurs chefs.

Ces bandits étaient les fidèles du Sultan de Sulu.Les plus grandes tribus de l'Ile Jolo n'étaient pas comprises dans ces affaires. Les positions choisies par ces bandits pour se défendre, étaient dans des jongles impénétrables et fortes.

Les troupes du général Wood ont subi neuf pertes de vie et 21 de leur nombre ont été blessés. Le constabulaire a eu de ses hommes tués. Les soldats américains avec leur chef sont retournés à Zamboomga

A CHICAGO

Les parents des écoliers en grève condamnés à $20 d'amende

Chicago, 19 — La paix dans la grève des charretiers reste encore en suspens et malgré qu'on s'attende à ce qu'un arrive à un arrangement sous peu, elle semble maintenant être plus éloignée qu'elle l'était il y a quelques jours.

Pour la première fois depuis plusieurs jours, hier, il y a eu plusieurs bagarres entre les charretiers et les hommes non-unionnistes.

Le président Samuel Gompers de l'American Federation of Labor, qui était à Chicago pendant deux jours, négociant pour la paix dans le trouble présent, est parti hier soir, pour Dayton, Ohio. Il reviendra.

Les parents des enfants qui ont pris part aux grèves des écoliers récemment, parce que le charbon était livré par des non-unionnistes ont été condamnés à $20 d'amende chacun par le juge Hurley, hier matin pour avoir négligé d'envoyer leurs enfants à l'école.

TUE PAR UN TRAIN

Somerville, Mass., 19 — En sautant en bas d'un tramway sur la rue Beacon, hier soir, George D. Haynes, de 31 rue Myrtle, Cambridge, fut frappé par un autre tramway, venant d'une direction opposée et fut tué. Il était âgé de 49 ans et était marié.

ENTERRE A WATERBURY

Montpelier, Vt., 19.— Le corps de Mme. May Wilbur, qui s'est suicidée à Lowell, Mass., mardi dernier a été amené hier à Waterbury, où les funérailles ont eu lieu aujourd'hui.

Le mari de la défunte assistait aux funérailles.

REMORDS TARDIFS

UN BANDIT AVOUE PAR LETTRE ETRE UNE FIEFFEE CANAILLE

Les autorités admettent que ce qu'il dit est admissible

Chester, W. Va., 19— Une lettre signée "A. Johnson" annonce à la police qu'il est coupable de cinq meurtres. Ce Johnson était un associé de Henry William, dont l'exécution a eu lieu à Roanoke, Va., tout récemment. Johnson avoue aussi avoir commis plusieurs vols.

La raison qui l'a fait écrire cette étrange lettre c'est que le remords le ronge et il se dit converti. Il dit que beaucoup de personnes souffrent de ses dépradations, et qu'il veut se décharger la conscience. Les différentes dates de ses crimes, qu'il donne succinctement, portant la conviction qu'il est coupable de ce qu'il avoue.

Suivant sa lettre, il a tué une femme à Chester, W. Va., deux Italiens à Uniontown, Pa., un homme à Hyndman, Pa., et une femme à Martin's Ferry, Ohio. Il dit aussi avoir commis des voies de fait sur une femme à Stanton, Va., lequel crime a été cause qu'un autre a souffert la peine du lynch.

TUE PAR SON FRERE

Yonkers, N. Y., 19 — Rowland Jones, 11 ans, a été tué par son frère William, âgé de 12 ans, hier.

Rowland avait joué de l'eau sur son frère, lorsque ce dernier prit un pistolet et fit feu sur lui.

HUIT TUES

Louisville, Kentucky, 19 — Huit hommes ont été tués et quatre autres blessés, dans une collision entre deux trains de fret près de Echole, Kentucky, hier soir.

DEPECHES CONDENSEES

—200 des principaux médecins du pays vont se former en association pour faire une guerre acharnée à la tuberculose.

—Le gouverneur Wm. L. Douglas donnera, le 15 juin, sa décision à propos de se présenter pour le même office à l'automne.

—On dit que l'intention de Rockefeller d'établir un fonds de pension de $10,000,000 en faveur des clergymen n'est nullement véridique.

—Marie, la petite fille de six ans de John Mitchell, de Indianapolis, chef de l'union des mineurs, est morte de la pneumonie, à Spring Valley, Ill.

—Un couple sur l'âge a été trouvé sans connaissance dans leur lit, à un hôtel de Boston, mercredi. Un bec de gaz était grand ouvert, mais on croit

LIEUTENANT TUE

El Reno, Oklahoma, 19.— Le lieutenant Granville Chayman, stationné dans le Fort Reno, a été blessé fatalement dans le dos, tandis qu'il assistait à des manoeuvres des compagnies d'infanterie. Six de ces compagnies a-

qu'il a été laissé ainsi par accident. A l'hôpital on désespère de les sauver.

—Les docteurs William Royal Stokes et John S. Fulton étudient depuis quatre ans afin de découvrir une cure des fièvres typhoïdes. Comme résultat de leurs études, ils disent avoir découvert un sérum à l'aide duquel ces fièvres seront maîtrisées.

REMERCIEMENTS

Le comité d'organisation de la soirée du Club Social désire remercier par l'entremise de "L'Etoile" toutes les personnes qui ont bien voulu concourir au succès de leur fête et qui ont rendu possible le grand succès obtenu.

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

LA PREMIERE COMMUNION

"LE PLUS BEAU JOUR DE LA VIE"

Depuis quinze ans nous avons été les quartiers généraux pour

Les Habits de 1ere Communion

PARENTS ET TUTEURS

Vous pouvez épargner de l'argent en achetant de nous, cette année, les costumes de PREMIERE COMMUNION pour vos garçons. Vous trouverez ici d'excellentes valeurs en HABITS NOIRS, propres et bien faits; aussi un joli assortimet de

Chapeaux, Gants Blancs, Cravates en Soie Blanche, Collets et Manchettes de toutes sortes.

PANTOUFLES BLANCHES

Et en cuir verni, Sandales et Oxfords, pour garçons et filles.

Ces marchandises ont été marquées à des prix spéciaux et représentent de rares valeurs pour cette occasion mémorable, le plus grand évènement de la vie du garçon et de la fille.

526 à 536 rue Merrimack

Ayer's SARSAPARILLA

La Salsepareille des médecins, la Salsepareille éprouvée et en vogue la Salsepareille qui rend le sang riche et rouge, qui renforcit les nerfs, qui soigne le système en entier J. C. AYER CO., Lowell, Mass

Des Affaires d'Or!

Le mois de Mai est en train de surpasser le plus gros mois d'affaires dans l'histoire de cette vieille maison. Nous accusons une augmentation chaque semaine sur les mêmes semaines correspondantes des années passées. Nous croyons sincèrement que notre stock d'Habits pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants n'a pas de rivaux en ville, lorsque la beauté des modes, le parfait ajustement et la qualité des étoffes sont prises en considération. Et comme tous ceux qui nous font l'honneur de nous accorder leur patronage peuvent l'affirmer, nos prix sont les plus bas possi. Notre méthode bien connue est: **Complète Satisfaction en tout et partout ou Argent Remboursé.**

Voici quelques items qui devraient intéresser un grand nombre de lecteurs de L'ETOILE:

125 Habillements en belle Serge grise et Bleue, habits à simple et double revers, épaules larges et collet bien ajusté. Ces pareils habits sont exhibés dans plusieurs magasins de cette ville, comme étant les plus "chics" et les plus recherchés à $15.00. Mais grâce à notre prévoyance, nous avons fait l'acquisition de 1500 verges de ces belles serges il y a six mois alors que le prix était plus bas qu'aujourd'hui, et c'est ce qui nous permet de vous les offrir à $10

POUR DEMAIN

100 Douzaines de Bretelles de 25c, a 12½c

50 Doz. de belles Chemises de $1 et $1.25, en beaux patrons nouveaux, nous les avons achetés à prix réduit et nous les offrons à 50c chacune, 3 pour $1.50

Belles Chemises de Jeunes Gens, couleurs et patrons les plus recherchés, valant 45c a 25c

Le plus grand assortiment de Casquettes et Coiffures de toutes sortes pour les petits garçons et petites filles qu'on puisse trouver dans les plus grands magasins de la ville, de 25c à $1.00

Au Plus Grand Magasin Canadien, Lowell One Price Clothing Company,

72 à 86 rue Merrimack. 25 Commis Canadiens à votre service.

La Bon Marché Dry Goods Co.

Votre Argent vous est Rembourse si votre Achat n'est pas Satisfaisant

Toutes nos Vitrines d'Etalage sont Decorees en Blanc

UNE EXPOSITION DE MARCHANDISES BLANCHES D'UNE RARE BEAUTE VOUS ATTEND ICI AUJOURD'HUI. C'EST UN EVENEMENT ANNUEL, LEQUEL GENERALEMENT ATTIRE UNE GRANDE FOULE DE SPECTATEURS QUI DEVIENNENT DES CLIENTS LORSQU'ILS VOIENT CES ATTRAYANTS ETALAGES. NOUS NE DIRONS RIEN CONCERNANT NOS BAS PRIX MAIS CA VOUS SERA SUFFISANT DE VOIR LES SPECTATEURS DEVENIR DES ACHETEURS — QUELQUE CHOSE A DU ETRE AIMANTE — PEU IMPORTE QUE CA SOIT DANS LES PRIX, LE STYLE OU L'ATTRACTION, NOUS DEMEURONS NATURELLEMENT DANS L'IGNORANCE, MAIS EN EN JUGANT PAR UN GRAND NOMBRE D'ANNEES D'EXPERIENCE, NOUS CROYONS QUE NOUS SOMMES CAPABLES DE VOUS SATISFAIRE. NOUS VOUS INVITONS CORDIALEMENT A VENIR EXAMINER CE SUPERBE ASSEMBLAGE CETTE ANNEE, CROYANT QUE CA SERA UNE REVELATION QUE VOUS NE POUVEZ PAS VOUS EMPECHER D'IGNORER.

Attrayantes valeurs de sous-vêtements en mousseline pour dames

CACHE-CORSET 7c — Ajustant juste, valeur régulière 10c.

CACHE CORSET 19c — Valeur régulière 25c.

JUPONS COURTS 25c — Fait d'un rempli de 6 pouces, garni de bille et de points, valeur régulière 39c.

CALECONS 19c LA PAIRE — Fait d'un rempli de 6 pouces, garni de bille et points.

ROBE DE NUIT de 49c pour 39c — Nattures Hambourg.

CALECONS 42c LA PAIRE — Garnis d'un volant de 20 pouces, avec 4 rangs de plis, valeur régulière 59c.

LONGS JUPONS 59c — Garnis d'un volant de la toilette, avec points et bordés de dentelle, valeur régulière 79c.

chacune — Collet Haut et carré, garnitures Hambourg.

Une collection splendide de corsages blancs

A 98 CENTS. Suisse à points. Le devant est fait en remplis et en large panneaux de dentelle insérée, remplis derrière et manche nouvelle.

A $1.98. Linon blanc. Le devant fait de larges remplis, deux rangs d'insertion Hambourg, panneau de dentelle Val. Remplis derrière et au col, manches-évêques et manchettes à remplis de cinq pouces.

A $1.49. Popeline-mercerie. Devant fait de 3 larges remplis, et panneaux cousus. Dos à remplis, manches et col fancy.

A 98 CENTS. Linon blanc, boutonné derrière, le devant fait à jong carré tout plein de remplis, insérée de Hambourg et de dentelle, collet à même, manches évêques.

A 98 CENTS. 30 par cent toile, strictement fait par tailleur. Le devant est plein de remplis, aussi en arrière, manches — pattes de mouton.

A $1.98. Soie du Japon. Le devant à remplis et un large panneau brodé. Manches-évêques, dos et col à remplis. Ce qui vaut certainement $2.98.

Attrayantes valeurs en costumes blancs pour dames et demoiselles

COSTUME EN MOUSSELINE BLANCHE $8.98

La blouse est faite de 4 rangs d'insertion de dentelle sur les devants, manches longues, garnies de dentelle, tontes garnies de dentelle.

Le jupe est à corsé et garnie d'insertion pour apparier à la blouse, ceinture de satin.

COSTUME EN MOUSSELINE BLANCHE $9.98

La blouse est garnie de dentelle, manches de style Bertha au coudre. La jupe est faite d'un profond volant et garnie de dentelle pour apparier à la blouse.

COSTUME EN LINON BLANC $10.98

La blouse est faite d'un profond yoke de broderie et d'insertion de dentelle, manches Bishop manchettes garnies de dentelle. La jupe est faite d'un rempli double avec garnitures d'insertion de dentelle.

COSTUME EN MOUSSELINE SUISSE $12.98

La blouse a un profond yoke avec garnitures de plis et insertion, manches Bishop garnies de dentelle, profondes manchettes.

La jupe a un profond volant avec garnitures pour apparier la blouse.

COSTUME EN MOUSSELINE BLANCHE $17.98

La blouse a un yoke de mousseline à rempli, plus bas il y a un fichu comme le Bertha, très bien garni de belle dentelle, manches à rempli, manchettes longs points.

La jupe a un double volant garnie de dentelle et de point pour apparier la blouse.

COSTUME EN "BRUSSELS NET" BLANC $20.00

Le corsage a un profond yoke entouré par des raies de ruban de satin avec de jolis médaillons de dentelle, manches bouffantes avec longues manchettes, garnies de ruban.

La nouvelle jupe de deux morceaux se constate d'un profond volant garni de ruban de satin, raies de plis gradués au haut du volant, où il se trouve attaché dans la partie la plus haute de la jupe.

COSTUME POINT D'ESPRIT $20.00

Le corsage de ce joli costume est fait d'un guimpe rond d'insertion de dentelle, doubles rempli formé un profond Bertha. Le coude de la manche est très fashionable, fini de deux pantants de dentelle, malines, ceinture de satin.

La jupe est un des plus nouveaux modèles avec doubles rempli, garnie de dentelle pour apparier la blouse.

TOUS CES COSTUMES ONT DES PENDANTS DE MOUSSELINE.

ROBES DE CONFIRMATION POUR ENFANTS DE $1.75 à $6.98.

Une charmante collection de chapeaux de toilette blanc

$2.98 — L'ORMOND

Ce chapeau est fait de paille tressée insertée, de rêves du rebord est fait de soie Phise imprimée, la couronne de la forme fait de paille plissée et garni d'une belle couronne de fleurs et de feuillage incarnat et de soie blanche et de jais gracieusement repiée autour de la forme et point par un bel aimement en or.

$3.98 — LE LANDAFF

Ce chapeau fait à la main est construit sur forme de broche de dentelles plaine, fini en braid de soie perverlines d'un côté pesant de soie chiffon de belle qualité sur le bord, garni de ruban de soie taffetas importé d'une très bonne qualité et d'une belle couronne de roses et de feuillage.

$4.98 — LE GLENHAM

Ceci est un des plus beaux patrons de chapeaux qui se voient cette saison. Fait de braid italien importé d'accordéon, chiffon plissé. La forme est faite de roses naines, très rapprochées, garnie de deux rosettes de ruban blanc satin mesaline.

$5.98 — LE WALDORF

Ce seduisant modèle a été est de forme plate en crin, blanc, sur belle forme de broche, ayant une belle forme et le revers en plis droits de maline. On garnit le bord de la forme en plissé. Il y a trois pointes et une aigrette sur le rebord droit.

Valeurs speciales en bas de dentelle pour dames

Ces bas généralement rapportaient 50c la paire. Cependant ils ont été achetés à très bon marché et nous vendront en conséquence. Dans l'assemblage il y en a de tan et noir en dentelle, patron chantilly et tout dentelle. Nous les avons marqués

39c LA PAIRE, 3 PAIRES $1.00

Les petites cravates en soie a 10c pour hommes 5c chaque

Un achat de 50 douzaines, fait très avantageusement, nous permet de donner ce prix aujourd'hui et demain. Elles sont faites de soie noire taffetas de bonne qualité, et comment peuvent-elles se vendre à un tel prix, c'est un mystère.

Les bas sans coutures a 10c pour hommes, 4 paires pour 25c

Couleur tan et noir, doubles talons et bouts.

Une valeur speciale dans les chaussures qui lasent pour les enfants

CE LOT DE [illegible]

Savon Witch Hazel Munyon 8c le pain

Valeurs magnetique dans la section du sous-sol

Voici des valeurs que vous ne pouvez passer inaperçues. Prenez quelques instants, lisez avec soin et vous trouverez que si vous n'avez pas besoin dès à présent de ces articles, il est bon de penser à vos besoins futurs.

VASES A FLEURS DE FANTAISIE 10c

Ces vases sont une partie d'un grand achat fait récemment pour notre magasin. Va sans dire qu'on les a eus à très bonne condition. Ils sont de 7 grandeurs, depuis la forme courte et aplatie (convenable pour les pois d'odeur, etc.) jusqu'à la dimension de 16 pouces (convenables pour les roses, les œillets, etc). La valeur réelle de ces vases est de 25c à 35c chaque.

NOUS LES AVONS MARQUES 10 CENTS CHAQUE.

PANIERS A LINGES RONDS EN CHENE 25 CENTS

Valeur de 35c, pleine grandeur et bien faits.

MOUSTIQUAIRES DE FENETRES 15 CENTS

Ajustables cadres en bois franc, couverts en moustiquaire métallique de la meilleur qualité.

POELES A GAZ, DEUX BECS 98c

Meilleure sorte, boites en acier frappé, valant $1.25.

TUBES A GAZ, LE PIED 4c

Meilleure qualité, triple couverture.

LE COUPE GAZON "JEWELL", $2.69

Grand de 16 pouces, garanti de toute façon. Marchandez ceux des autres à $4.00. Ebauche comparez les avec le "Jewell."

RATEAUX EN FER, 19 CENTS

12 dents, valant de 25c.

SEAUX A L'EAU EN FER GALVANISE 15c

Dimension de 12 pintes, valeur de 25c.

CUVETTES A LAVER EN FER GALVANISE 69c

Grandes et épaisses, avec tordoir, valant 98c.

THEIERES PLAQUEES EN NICKEL 98c

Cuivre solide, corps épais sans soudure, becs recourbés, fond plat, dimension 8 et 9, valeur de $1.98.

FOURNEAUX POUR LES POELES A L'HUILES ET A GAZ 75c

En tôle d'acier, à doubles parois, valeur de $1.00.

TAPIS DE PORTE, EN CAOUTCHOUC 75c

Pleine grandeur, caoutchouc élastique. Vendus en quelques endroits $1.50.

6.000 VERRES A PATTE EN VERRE PRESSE DE FANTAISIE 6 POUR 10c

Bon verre, belle forme, toute perfection. Notre prix régulier est de 20c la douzaine.

UN PRIX INOUI SUR LES DESINFECTANTS DE MITES DUSENBURY

Vu un très important achat il nous est possible de les marquer à un prix inouï. Boules de mites, Mothchene Cedar, Lavender Camphor, etc., dans cet assortiment à 10c, 15c et 20.

Notre Prix 5 Cents le Paquet.

Autre quantite de chapeaux prets a porter 98c

Rupture d'un conduit d'eau, 500 verges de doublures endommagees

CES PRIX NOUS EN DIFFERONT EN PEU DE TEMPS

70 verges de doublures Mohair, prix régulier 35c la verge, PRIX VU LE DOMMAGE 19c

72 verges de Crinolette Foulée, prix régulier 15c la verge PRIX VU LE DOMMAGE 7c

25 verges de Crinoline de toile blanche, prix régulier 25c la verge PRIX VU LE DOMMAGE 7c

150 verges de Canevas de toile, Gilbert no 4500, prix régulier 25c la verge, ... PRIX VU LE DOMMAGE 12½c

65 verges de Doublure Surah, prix régulier 25c la verge PRIX VU LE DOMMAGE 5c

50 verges de doublure mercerisé prix régulier 35c la verge PRIX VU LE DOMMAGE 8c

75 verges de Percaline, prix régulier 15c la verge PRIX VU LE DOMMAGE 5c

Savon "White Ribbon" de Swift 1-2 prix

REGULIEREMENT 5c LE MORCEAU AUJOURD'HUI ET DEMAIN DEUX MORCEAUX POUR 5 CENTS

Ceci est une des plus étonnantes occasions du genre jamais offertes au public de Lowell.

IL FLOTTE. IL PESE 6 ONCES

IL DEGAGE UN PARFUM ODORANT

Ce n'est pas un savon de lavage, mais de toilette. Demandez dans la section des articles de toilette et veuillez mentionner ce journal.

Attraction du sous-sol

INDIENNES LEGERES MERRIMACK POUR CHEMISES 7c la verge

Marchandises régulières de fin. Endommagées par la fonte et l'eau, voilà la raison que nous les vendons aujourd'hui moitié prix.

10 pouces de Linon Blanc, valantellige la verge maintenant 5c

Coton Non Blanchi, de 5c la verge, maintenant 4½c

Essuie-mains Rudes 11x32, valant 15c chaque, maintenant 5c

11 A 0

TEL A ETE LE SCORE DE LA PARTIE LYNN-LOWELL

L'équipe de Papa Lake est certainement trop faible

Après un repos de quelques jours les Lowell sont allés hier, rendre visite à "Papa" Lake à Lynn.

La journée était froide et humide, et les joueurs de ces deux équipes ne semblaient pas dans une condition propice pour jouer à leur aise; cependant la joûte a eu lieu.

Les hommes de Connors firent 11 points et ceux de Lake, ne pouvaient pas réussir à faire le tour des buts.

Dans la premier inning les Lowell scorèrent trois points et dans le dernier, ils en firent huit. Dans le neuvième inning, treize frappeurs des Lowell ont passé au bâton.

Swope, qui lancait pour les Lowell, fut très fort jusqu'à cet inning fatal. Bushey a été fort dans la boîte pour les Lowell. Score:

LOWELL

	ab	r	bh	tb	po	a	e
Grant, cf	6	2	2	2	2	3	0
W. Connors, 2b	4	2	2	2	2	6	0
Jackson, rf	4	2	0	0	2	0	0
Bigbie, lf	6	1	0	0	2	3	0
J. Connors, 3b	5	1	2	2	0	2	0
Merritt, 1b	4	0	2	3	9	0	1
McLaughlin, ss	5	1	1	2	2	2	0
Anderberg, c	3	1	0	0	6	0	0
Bushey, p	5	1	0	0	0	2	0
Totaux	42	11	9	11	27	12	1

LYNN

Bannon, lf	3	0	1	1	4	0	1
Colburn, rf	4	0	0	0	2	0	1
Cassidy, cf	4	0	1	1	1	0	0
Lovell, 3b	4	0	0	0	0	2	0
Lake, 1b	2	0	0	0	9	0	0
Yall, 2b	4	0	0	0	0	2	1
O'Neill, ss	3	0	2	2	0	3	2
Swope, p	2	0	0	0	1	4	2
Totaux	30	0	5	5	27	11	7

Lowell ..... 20000008—11
Lynn ..... 00000000— 0

Two base hits—Merritt, McLaughlin Sacrifice hits— Swope, Merritt. Double plays. First base on balls—W.Connors, Jackson, Anderberg 2, Yall 2, Bannon, Merritt. Hit by pitched balls — Anderberg, Jackson. W. Connors.Lake. Stuck out—Bigbie, Bushey 2. J. Connors. McLaughlin 2, Anderberg.

Centralville Rollaway,

8 RUE ENNELL

Coin de la rue West Six.

Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs Soir 7 h 30 à 11 hrs, tous les soirs excepté le samedi. Le Samedi, 1 h 30 à 3 30, 7 h 30 à 9 et 9 h 15 à 11.

HUMPTY DUMPTY

SPECTACLE DE PANTOMIME

Direct de New York

Ouvert Lundi Soir, 22 Mai

Deux fois par jour, 2 et 8 hrs, P. M.

Une semaine seulement.

La grosse compagnie de Geo. H. Adams

Acteurs. Actrices. Chanteurs, Danseurs

"Tente à l'épreuve de l'eau." Grand théâtre Salle se mente Jolis Costumes

3000 SIEGES

LAKEVIEW AVE

PRIX : 10, 20, 30 Cents

Lake, Bannon, Vall 2. Time—2.00. Arbitre—McCloud. Assistance—275.

N.-E. LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
LOWELL	10	5	.667
Manchester	10		
Manchester	19	6	.625
Haverhill	7	5	.583
Fall River	6	8	.571
New Bedford	6	7	.538
Concord	6	8	.428
Nashua	6	8	.428
Lynn	2	12	.143

A Lynn— Lowell 11, Lynn 0.

A Concord — Haverhill 5, Concord 1.

A Fall River — Fall River 3, New-Bedford 2.

A Nashua — Manchester 5, Nashua 3.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Cleveland	12	9	57.1
Philadelphie	13	10	.565
Chicago	12	11	.522
Washington	13	12	.520
Détroit	11	11	.500
St-Louis	12	13	.480
New York	11	14	.440
Boston	10	14	41.7

A Cleveland — Cleveland-Boston, partie remise— pluie.

A Chicago— —Philadelphie 3, Chicago 0.

A St-Louis — St-Louis 3, New York 2.

A Détroit — Détroit 5, Washington 0.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
New York	21	6	.778
Pittsburg	13	10	.562
Chicago	15	14	.517
Philadelphie	12	13	.480
Cincinnati	12	14	463
Brooklyn	12	19	.387
Boston	10	16	.385
St-Louis	9	17	.346

A Boston — St-Louis 5, Boston 2.

A New-York — Pittsburg 7, New-York 2.

A Philadelphie —Philadelphie 5,Cincinnati 3.

A New-York — Chicago 4, Brooklyn 1

EASTERN LEAGUE

A Rochester — Newark 8, Rochester 3.

A Buffalo — Baltimore-Buffalo,partie remise, pluie.

A Montréal — Montréal-Providence, pluie.

A Toronto — Toronto-Jersey-City pluie.

CONNECTICUT LEAGUE

A Holyoke — Holyoke 9, Springfield 4.

A Meriden — New Haven 7, Meriden 5 (10 innings).

A Norwich — Norwich 9, Bridgeport 8.

A New London — New London 4, Hartford 1.

AUTOUR DES BUTS

Les Nashua joueront avec les Walkovers, à Brockton, cet après-midi.

A part Criger, Bemis, Bill Sullivan et McFarland, dit Lajoie, les bons catchers sont rares.

Grant a été au bâton deux fois dans le neuvième inning hier, et a fait deux hits et deux points.

Pauvre Lake. Il se fait maltraiter sur tous les côtés; jusqu'à ses anciens joueurs qui se mêlent de lui faire de la peine.

Vail, le jeune lanceur du collège de Davidson, C. du N., est à Lynn et Lake le mettra dans la boîte à chaque fois qu'il en aura la chance.

Jimmy Jackson, qui joue une forte partie pour les Lowell, a été choisi capitaine de l'équipe de l'Ohio State University, mais il préfère jouer dans la N. E. League.

Lajoie a joué 15 parties sans erreur, et a accepté 55 chances. Dans leur série à Washington, les Philadelphie ont reçu $500 de plus, que ce qu'ils ont reçu au capitole pendant toute la saison dernière.

Walter Clarkson, anciennement des Harvard, a été donné aux Jersey City, par les New York American, mais sera rappelé lorsque Griffith en aura besoin. Clarkson a besoin de beaucoup de pratique.

"Billy" Hamilton semble employer toutes sortes de trucs pour briser les courants.Il envoya à Vinson,des Cleveland, des billets pour lui et sa femme, la semaine dernière, et Charley Somers a eu toutes les misères pour retenir Vinson en ligne.

PARTIES DE DEMAIN

(New England League)

Lowell à New Bedford.

Manchester à Haverhill.

Nashua à Fall River.

Concord à Lynn.

(American League)

Boston à St-Louis.

New York à Detroit.

Philadelphie à Cleveland.

Washington à Chicago.

(National League).

St-Louis à Boston

Chicago à Brooklyn

Pittsburg à New York

Cincinnati à Philadelphie

NOTES DU SPORT

Charles Mitchell et John L. Sullivan ont signé des arrangements pour une bataille de 15 reprises à Tacoma, Washington, le 19 septembre, pour les recettes.

A Nashua, hier soir, J. Gendron a battu Ernest Hackett, dans une course de trois milles sur des patins à roulettes, au Franklin Opera House, pour un enjeu de $40. Gendron est reconnu maintenant comme le champion de cette ville.

On dit que le protégé de Harvey, Parker, Fred Beell, se mesurera avec John Fleming dans un chute catch-as-catch-can, le 2 juin, à Brockton. Beell voulait rencontrer Hackenschmidt., mais le départ subit du "Lion Russe" l'a empêché de faire ce pas.

$5 DE FEUILLE D'ERABLE

avec une boîte de poudre à Pâte. $5 de Feuille d'Erable avec une livre de thé. Nous vendons des meubles à bon marché. Venez voir nos prix et vous achèterez de nous. Comptant ou à credit. A. C. Blanchette et Co., 213 Aiken et 79 Chesver.

Tres interessant

Si vous avez une montre faire, réparer, allez tout droit chez M. Lamarr Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SYMPTOMES

A l'heure troublée que nous vivons aucun détail ne saurait passer inaperçu. Ce serait un crime pour l'homme d'Etat de négliger le moindre indice capable de l'éclairer sur le véritable esprit de l'Europe.

L'autre matin, un fait s'est produit qui a causé la plus vive émotion, et nous ne craignons pas d'être démenti en affirmant que ce fait a été mirifique en apparence à accroître et à transmettre le rétentissement aux quatre coins de l'Europe, et que, depuis lors, il est l'objet des commentaires les plus passionnés dans toutes les chancelleries.

C'était au Salon, où actrefois on donnait des réceptions. Le roi Edouard causait fort aimablement avec M. Edouard Detaille. Il regarda un tableau qui, sans contredit, est le grand tableau dans la galerie, mais qu'on ne voit que de temps en temps, car il est rare que cette attitude martiale ne soit pas en contradiction avec l'état de complaisance, le roi dit à M. Detaille:

—Je vous félicite, monsieur, votre tableau est très beau, mais il me semble qu'il manque un peu de gaîté.

Edouard VII connaît admirablement son public, et il sait que, pour le grand public, la gaîté consiste dans la représentation de scènes grivoises. Aussi, le peintre répondit-il avec un sourire:

—Sire, je ne puis pas mettre plus de gaîté dans ce tableau, car il représente la mort du duc d'Enghien.

Le roi ne répondit rien, mais il ne put s'empêcher de faire un pas.

Je dirais ajouter que le roi Edouard prononça encore quelques autres paroles, que les diplomates eurent tort de ne pas recueillir également.

Ayant quitté M. Detaille, le roi voulut bien se faire présenter M. Harpignies, dont il regarda longuement les œuvres.

—Je préfère les paysages, dit-il au vieux maître, en le quittant.

Les toiles de M. Bouguereau ne furent pas négligées par l'auguste visiteur. M. Bouguereau est d'ailleurs une vieille connaissance de sa majesté. Le roi lui tendit la main en disant:

—Vous savez que je préfère le nu.

Puis il fit cette remarque:

—Je ne vois rien de M. Henner?

—Sire, il n'a pas envoyé cette année, lui répondit-on.

—Ah! tant pis dit le roi. Il sait bien que je préfère les femmes rousses.

Mais son plus long arrêt fut pour le tableau de M. Cormon. Le roi le contempla longuement, puis il dit à haute voix, de manière que tout le monde l'entendît:

—Ce que je préfère se sont les portraits de M. Loubet.

J'ignore ce que les diplomates qui entendirent ces paroles ont télégraphié à leurs chancelleries.

X.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous votre nom et votre adresse et nous vous enverrons notre livre gratis et pour vous prouver notre sincérité, notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St. New York.

AVIS AUX FUMEURS

Tous ceux qui feront cirer leurs chaussures chez M. Joseph Hélie, 701 rue Merrimack, recevront un bon à part de leur cirage. Le prix reste le même, 5 cents.

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la ... Merrimack No 471 ... Vient de recevoir son assortiment de printemps et d'été. Le tout a été fait avec grand soin et sera qualité et prix. Il invite ses amis à ... pourra aussi trouver chez lui un choix ... M. CARON soigne les étoffes ... ses vêtements et les rend nouveaux.

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; au lieu de $8.00 la tonne; au lieu de $8.25 cents de plus l'année dernière. Il ne sait pas encore le prix qu'il sera cette année, mais il ne sera pas plus élevé que l'année dernière. Il est impossible d'avoir meilleur service que celui que nous donnons. Téléphonez-nous et nous vous donnerons le prix. Tous les ordres seront remplis avec promptitude et soin.

AZARIE CHOQUETTE,
278 Moody.

LISEZ L'ETOILE

GRATIS ! GRATIS !

Un grand plat à glacière en fer galvanisé avec chaque glacière achetée ici.

$7.50 Achète ici une glacière généralement vendue $10.00

Un grand assortiment de $5.50 à 18.75

Chez

A. Lamontagne,

& Cie., 803 rue Merrimack

Pelletier & Ledoux

Chemises de Négligé a Bon Marché cette Semaine

25 Douz. de Chemises en Duck Blanc pour hommes, fait avec poignets attaches. Une belle valeur a 50c pour cette semaine nous les offrons au bas prix de : : : : : : : : **33c**

Jupes de Robes

Plusieurs bonnes offres en Jupes de Robes cette semaine faite avec des étoffes les plus nouvelles et les prix sont extrêmement bas.

Belles jupes de robes a $2.98 $3.98 et $4.98

Jupons en Sateen Mercerise

Une belle collection de couleurs et les noires se vendent régulièrement à $1.20, offre pour samedi à **$1.00,** autre qualité a **$1.50, $1.98 et $2.50**

Bonnettes en Linon pour Enfants

La chaleur de l'été ne peut être bien éloigné a l'heure actuelle, il vous faudra bientôt avoir une coiffure pour vos CHERS PETITS, vous ne pouvez trouver un endroit plus approprié pour y faire votre choix.

Bonnette en Linon a 25c, 50c, 75c, $1.00 et $1.50

Dept. de Chapeaux

Plusieurs nouveautés en Chapeaux d'Enfants cette semaine comptar aussi les chapeaux de dames reçues ces jours derniers.

Nos prix sont toujours bien bas, cette semaine ils le seront d'avantage. Venez et jugez de nos prix par vous même.

Beaux Chapeaux garnis a $1.98, $2.98 et $3.49 jusqu'à $5.98

Achetez vos bas ici et vous serez toujours certain d'avoir la meilleurs qualité pour votre argent.

Pelletier & Ledoux

512-514 RUE MERRIMACK

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE....

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

L'établissement vient de subir un remodelement qui lui donne un département de gros tout à fait à part, où on vous servira toujours avec la plus grande attention.

Les Poudres Imperiales

Dissipent rapidement les

Maux de Tete
Nevralgiques
Bilieux
et Dyspeptiques

Elles sont agréables au goût et ne contiennent aucune substance dangereuse

10 cts et 25 cents

Chez

Rochette & Delisle

PHARMACIENS

LISEZ L'ETOILE

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 19 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Dans la famille chrétienne, la hiérarchie des fonctions ne détruit pas l'égalité des âmes.

La Saint Jean-Baptiste

C'est un aveu que cette remarque de notre confrère de l'Opinion Publique :

"Il est entendu qu'il n'y aura pas le St-Jean Baptiste à Worcester, le 24 juin prochain. Nos compatriotes ont donné libertés d'aller ailleurs chômer cet anniversaire national, qui paraît ne dire plus rien qui vaille parmi nous."

Eh bien! oui, les temps sont changés depuis l'époque des grandes manifestations d'il y a dix ans et tout le monde en sera marri plus aujourd'hui. La presse intéressée aux procédures de gala, à étalage en pleine rue des emblèmes nationaux, aux gloires historiques y paraîtraient souillées au contact de toutes ces choses qui nous rappellent les envies, les jalousies de race qui nous entourent. De nos jours, qu'une variance environne exercice de tout côté par nos concitoyens d'origine différente sur tout ce qui leur fait craindre chez nous une préférence pour nos propres œuvres comme nationalité distincte, il faut être plus prudent et surtout plus pratique pour observer cette fête grandiose de la St-Jean-Baptiste.

Les années passées, alors que notre élément prenait racine péniblement dans le terroir américain on pouvait considérer d'un œil aimable ces démonstrations publiques des nôtres ; on pouvait encore y applaudir au point de vue de la sociabilité de tous, au point de vue de nos coutumes. Mais notre nationalisme une fois établi, notre patriotisme une fois assuré, nous pouvons aussi dire carrément que la fête est dévoyée, des sentiments trop exclusifs semblent déplacer les Canadiens de la Nouvelle Angleterre en quelque sorte, leurs aînés par l'expérience. C'est le cas d'un jeune homme à qui répugne les bons conseils de son père, et qui se croit affranchi, par ses vingt ans, de son autorité.

N'ayons point ces faiblesses ou ces exagérations bon sens avant tout. Est-ce à dire que toutes nos idées ne valent rien à moins d'avoir passé par le moule de nos "vieux patriotes" ? O non ! mais ces bons vieux étaient bien plus sages que nous dans bien des cas où nous pourrions les imiter avec profit.

* * * *

Les 60,000 colons français restés comme une épave sur la terre canadienne se désirs glorieux de la Nouvelle France en Amérique n'est pas devenu un grand peuple à travers tous les obstacles d'un isolement d'un siècle et demi de la mère-patrie, d'une persécution soutenue de ses maîtres anglais, des besoins multiples d'une vie de défrichement et d'âpres combats contre la misère et la concurrence de plus riche—toute cette œuvre inroyable ne s'est pas accomplie par des êtres sans échine, sans esprit d'indépendance. Les anciens Canadiens étaient doués de grands patriotes et ce sera très respectueux pour du droit des autres. Ils étaient pratiques en même temps que chercheurs d'idéal.

Groupés autour de leurs prêtres si décriés, gardant avec un soin sectaire leurs traditions de pays et de village, ils ont étendu leur domaine en tout sens, politique, agriculture, commerce, industrie, tout ces éléments matériels sont venus les favoriser peu à peu et toujours en augmentant.

* * * *

Notre situation dans la Nouvelle-Angleterre ressemble sous bien des rapports à celle des colons de la Nouvelle-France en 1763. Nous sommes en contact journalier avec les Américains de vieille souche qui veulent à tout prix nous assimiler à eux par la langue, les idées, la religion. Nous refusons d'abord parce que nos traditions françaises sont trop vivaces encore dans notre âme. Hélas! ses rieront les timides, le Canada est bien loin et nous avons peu de choses en commun avec nos pères de là-bas maintenant. Réfléchissons donc au "statu quo", devenu tout à fait Américains comme on nous le demande, et bien moins connus!

Demandons-nous à présent ce qui serait notre vie, si nos ancêtres avaient aussi craintive aussi peu clairvoyants. Ils auraient perdu peu à peu leur caractère propre et se seraient confondus dans la masse des autres. Ils auraient perdu leur foi, leur langue, leurs mœurs, leurs coutumes, leurs usages. A l'heure qu'il est de cette race française, si vaillante, si active, si pleine de vie, il ne resterait que quelques familles éparses, sans cohésion, sans force, sans but, sans avenir. Ah! comme on est à plaindre quand on ne veut pas comprendre la beauté du sacrifice qu'il faut s'imposer!

* * * *

D'aucuns disent que toutes les races étrangères dans les Etats-Unis sont appelées à disparaître dans la formation du grand peuple américain de l'avenir. Voici qu'il faut faire une distinction. Sommes-nous ici, même au cœur des Etats-Unis serions-nous donc une race étrangère ? Il faudrait oublier l'histoire pour parler de la sorte. Sur tous les points de l'Amérique du Nord, nos ancêtres ont versé leur noble sang pour la cause de la civilisation. Ce sang a consacré leur mémoire jusqu'aux dernières générations qui fouleront le sol américain Combien de villes, de lacs, de rivières qui portent leurs beaux noms d'heroes et francs et qui sont autant de titres de noblesse pour nous où que nous allions sur ce continent.

* * * *

S'il y a une gratitude qui s'impose à nous envers nos ancêtres, c'est surtout celle de continuer leur œuvre catholique le maintien de notre foi, de notre langue et, autant que possible, de nos coutumes. Qui gardera intactes ses coutumes ? a dit un auteur canadien, parlement sa langue et sa foi. Et l'une des plus touchantes coutumes des Canadiens-Français, c'est la fête et l'hommage du patron national, St-Jean-Baptiste.

Comment devrons-nous fêter donc la St-Jean-Baptiste, et c'est à nous de répondre à cette question en plein air, demanderons-nous sous la réserve et les exigences des conditions actuelles. Nous ne pouvons donner ce jour à la Grande Assemblée nationale que tout le monde semble avoir pour le chômer. Nous ne pouvons aller à l'heure qu'il est de Lowell à Manchester, Nashua ou Portland pour nous acclamer les uns les autres. Nous ne pouvons nous réunir à Lowell même, car nous ne pouvons nous faire entendre de tous

ECHOS DU SIEGE

La flotte russe à Port-Arthur

Les personnes qui suivirent avec intérêt les opérations du grand conflit naval entre la Russie et le Japon regretteront de ne pouvoir être à même d'apprécier l'effort tenté par les vaisseaux de la marine russe pendant le long siège de Port Arthur.

Tout ce que nous savions concernant la flotte russe nous arrivait par les Japonais et ne portait guère que sur les dégâts qu'occasionnaient à l'adversaire leurs canons, leurs torpilleurs ou leurs mines, par contre nous possédions bien peu de renseignements sur les avaries et les pertes infligées par les Russes. Durant les longs mois du siège, l'on se demandait la façon dont s'y était prise la flotte de Port Arthur pour réparer les sérieuses avaries reçues lors de la première attaque, et ce fut un sujet d'étonnement que de voir les navires torpilles non seulement faire un service, mais prendre part à un des plus farouches et des plus tenaces combats naval qu'ait enregistré l'histoire. Tout le monde savait que Port Arthur n'avait qu'une cale sèche, et cependant quatre cuirassés et un grand croiseur se réparaient en quelques mois des avaries qui leviaient théoriquement les mettre hors de combat pour le restant de la guerre.

La réponse à ces questions a été donnée très courtoisement par le capitaine Von Essen, commandant le "Sébastopol" et aussi par le commandant Saxe, de retour en Europe.

Les cuirassés "Cesarevitch", "Retvizan", "Pobleda" "Sévastopol", forment tout à tour réparés en rade, grâce à un fort intéressant système de caissons.

Ces caissons étaient composés de madriers assemblés par une sorte de bouveteur, le plancher était à un profondeur de 6 à 7 mètres, et reposait sur une des quilles latérales, la partie extérieure du caisson se trouvait à environ 3 m. 25 de la coque, au hauteur totale étant de 10 à 12 mètres pour une longueur de 21 mètres.

De solides madriers s'appuyant sur le plancher et sur les côtés extérieurs du caisson donnaient à cette construction toute la solidité désirable.

Aux endroits où le caisson portait sur la roque des bourrelets de chanvre entourés de toile assuraient l'étanchéité, une toile épaisse ouvrait la partie extérieure de la construction qui était à l'inférieur recouverte d'une couche de ciment.

Le caisson amené en position devant l'endroit à réparer était appuyé sur le navire au moyen de câbles, les pavant sous la coque pour être fixés solidement à terre, les autres étaient de sommet du caisson et étaient sur les treuils à vapeur du ponton tout une fois bien assujetti, l'eau n'est pas qu'y pénétrer l'air ou que la pression extérieure y chargeât de maintenir étroitement le caisson contre la coque.

Après quelque temps on voyait les rivets se river, les tôles endommagées furent enlevées, les sections furent remplacées, les membrures dans les parties avariées. Personnel s'employait en même temps à préparer les pièces à remplacer. Six semaines suffirent pour terminer ce travail important et remettre le navire en excellent état : c'est un record remarquable, car il faut tenir compte que les travaux exécutés dans l'arsenal et sur le navire s'accomplissaient sous le feu de l'ennemi.

Afin de bien comprendre les efforts héroïques tentés par les Russes, malgré les circonstances les plus désastreuses, pour ramener à eux la victoire, il n'est pas inutile de mentionner que durant les onze mois de siège, cinq opérations du genre de celles dont nous venons de parler furent menées à bonne fin, et qu'une douzaine d'avaries produites par des obus au-dessous de la ligne de flottaison furent aussi réparées grâce à la cale-sèche ou au système de caissons.

Les Russes, on le voit n'avaient rien perdu de leur prévoyance et de leur courage, ténacité, et les travaux s'exécutaient sous une véritable pluie de projectiles.

En effet, avant la capture de la colline de 203 mètres, les atteintes que reçurent les navires en rade étaient dues au tir indirect ou à grand angle. Les Japonais n'ayant en leur possession aucune des hauteurs commandant la rade, ne pouvaient apercevoir les navires, le tir s'effectuait donc au petit bonheur et devait rester très imprécis.

Le feu était néanmoins dirigé d'une façon si intelligente que les Russes ne doutèrent plus que l'ennemi dût être renseigné par un système de signaux L'on finit par remarquer que quelques pêcheurs chinois avaient l'habitude de fréquenter certains endroits de la rade d'où ils pouvaient surveiller les navires russes et être eux-mêmes facilement aperçus, à l'aide de jumelles, des hauteurs environnantes par les Japonais. Observés soigneusement alors qu'ils semblaient très occupés à retirer du fond des eaux leur nourriture quotidienne l'on put constater que lorsqu'un feu tombait près d'un navire de guerre déterminé, le bateau d'un de ces bons Célestes s'écartait du groupe dans une direction correspondante, par exemple, à droite, mais si l'obus suivant tombait à gauche John Chinaman en conclusit immédiatement qu'il valait mieux aller à sur la gauche du groupe principal des pêcheurs! Ces mouvements étaient dûment notés du poste d'observation japonais et le tir rectifié en conséquence inutile d'ajouter qu'il fut absolument interdit de pêcher dans cette section du port. Cependant, peu de temps après le tir recommença à redevenir exact et un pot voir un certain Chinois porteur de deux baquets, dont l'un blanc et l'autre noir, se livrer avec ardeur à la pêche des crabes dans les parties peu profondes du rivage. Si le vapeur jaunâtre trop tôt, le baquet noir était placé derrière le blanc à une distance correspondante à l'erreur du tir; et le coup était trop court tôt à gauche ou trop à droite, le baquet noir était déplacé en conséquence par rapport au blanc. Quand le coup portait, le rusé chercheur de crabes superposait ses deux baquets! La capitaine Von Saxe, qui relate ces événements, estime qu'ils sont la conséquence de la façon par trop bénévole avec laquelle fut traitée la population indigène, car en dépit d'un espionnage de tous les instants, il n'y eut pas d'exécutions d'espions pendant tout le siège.

La plus grande partie de toute la campagne fut la mort tragique de l'amiral Makaroff lors de l'explosion du "Petropavlosk" frappé par trois mines flottantes. Ces mines étaient réunies par un câble et flottaient sur la surface de l'eau. Elles avaient été posées par les Japonais la nuit précédente de la sortie, sur la route ordinaire suivie par la flotte russe. Quand l'avant du "Petropavlosk" rencontra le câble qui les reliait, il l'entraîna avec lui et naturellement s'appliqua les mines contre ses parois, probablement près de leur proue, car la première détonation fut suivie d'une explosion formidable qui en résulta et sans doute détonner les matières explosives du bord, car le cuirassé disparu dans les flots environ dix minutes après l'explosion.

L'histoire de la perte du cuirassé japonais "Hatsouse", racontée par le commandant Saxe, est particulièrement intéressante.

L'on avait observé que la flotte de blocus avait coutume de naviguer lentement en ligne de file parallèlement à la côte et à environ 10 kilomètres de la forteresse.

Le transport pose-torpilles "Amour" fut donc envoyé une nuit avec mission de placer sur une ligne de 1,600 mètres faisant un angle droit avec la route ordinairement suivie par la flotte japonaise, un chapelet de torpilles dormantes à intervalles de 18 à 30 mètres. Le lendemain, le cuirassé "Hatsouse" passait sur la ligne, rencontrait une ou deux torpilles et sautait dans les mêmes conditions que le "Petropavlosk". Un épais nuage de fumée était visible des positions russes, et le navire ne mettait guère plus d'une minute pour sombrer.

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé que ne procure pas de soulagement en faisant digérer un Ripans Tabule de 3 à 5 minutes après le repas. Ils rétablissent la santé de plusieurs qui ne paient que de 5 en 5 cent pour un remède. Le paquet de 5 en est assez pour un usage ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

LES CAPRICES DE SARAH BERNHARDT

Mme Sarah Bernhardt vient de demander à la Société des gens de lettres de l'admettre comme adhérente. Le comité de cette société se réunira très prochainement et l'on laisse croire que le désir de notre grande tragédienne sera réalisé.

Les écrivains auxquels Mme Sarah Bernhardt a demandé leur parrainage sont: MM. Auguste Dorchain, Pierre Salles, Léo Claretie et Léonce de Larmandie. Ils ne doutent point du succès de leur filleule et ils ont bien raison, car Mme Sarah Bernhardt ne se contente pas d'être une grande comédienne et une statuaire émérite, elle manie aussi la plume avec un art que seraient en droit de lui envier bien des professionnels.

Les œuvres qu'elle a produites jusqu'ici sont cependant peu nombreuses. Elles se composent des "Impressions d'une chaise", qu'elle publia, il y a quelques années, à la suite de l'ascension qu'elle fit en ballon captif, assise sur une chaise de paille; de "Adrienne" un très joli drame en un acte, représenté sur le théâtre qu'elle dirige, et de ses "Mémoires" qui sont publiés en ce moment.

Ce bagage se fortifiera bientôt. La grande artiste a plusieurs romans sur le chantier et elle se propose, dès qu'elle aura été admise par la société des gens de lettres, de se livrer au travail du public.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Marcil, le tailleur populaire de la rue Chevrier, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés. A ceux pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Teints de laine, soie ou coton. Gants, soulliers, etc. Aussi nous faisons la couture de première classe dans le genre anglais.

VROUCHEUR A 93 ANS

Paris, juin. — Quand Thiers fondait, de Pétersbourg, lui demandait-on de remonter une partie de chemin de fer, il répondait qu'il ne pouvait pas se rendre si loin, mais qu'il n'a 22 ans et exerce le métier de charpentier. Aucun autre candidat ne s'est présenté et quelques années durant il fit à sa femme et à quelques colonies qui l'ont valable passer la soixantaine.

Bonifiez-vous vos yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? en bien, allez voir la Dr E. Roy, 88 No 28 rue Aiken, édifice Vincent. 4-29

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le meilleur et le plus brillant dans Lowell

Pour le Magasinage de la fin de la Semaine

NOUS OFFRONS PLUSIEURS VALEURS SPECIALES

Ce magasin progressif est toujours rempli de confort, de convenance et d'économie pour ses clients. A n'importe quel temps vous y trouvez les meilleures marchandises sur ses tablettes. Notre Popularite fut gagnée et est maintenue par nos **Bonnes Marchandises et nos bas prix.**

Manteaux pour Femmes

Un manteau très bien taillé et d'une belle apparence, très belle coupe la longueur de jupe, est aussi effectif sur un grand nombre de femmes qu'un Costume d'un très beau dessein est sur les autres. Voici TROIS BARGAINS SPECIAUX EN MANTEAUX EN COVERT, effet poil et ajusté.

MANTEAUX de $5.00, réduits à $3.98 — MANTEAUX de $7.50, réduits à $4.98

MANTEAUX de $10.00, réduits à $6.98

Imperméables Trois bonnes Valeurs

20 IMPERMEABLES étaient de $8.98, maintenant $5.98 — 25 IMPERMEABLES étaient de $10.98, maintenant $7.9 — 820 IMPERMEABLES étaient de $12.98, maintenant $9.98

Articles de Cuir

Les meilleures valeurs qui n'ont jamais été offertes a des prix de bargain.

RIDICULES A MAIN POUR FEMMES, walrus graio, monté en or ou argent avec poche en dehors' Toutes les couleurs. Valeur $1.49, spécial..... $1.00

RIDICULES A BOUBLES ARRETS, montés en metal de fusil ou dorés. Valeur $1.25, spécial $1 00

RIDICULES A DOUBLES ARRETS, en noir et brun seulement, qualité de 89c. Très spécial à... 49c

Collets pour Femmes

C'est connu partout que GILBRIDE tient les collects les plus jolis et les plus attrayants. Une nouvelle ligne de collets Tab en desseins unis ou de fantaisie, valeur 38c, spécial..... 25c

Jolies chemisettes, faites de linon a remplis et de dentelle val, qualité de 50c, une grande valeur 25c

Sous-Vêtements pour Femmes

Pesanteur d'été, Camisoles garnies de dentelle pour Femmes, prix régulier 25c, spécial..... 19c

Habits de Combinaison pour Femmes—Collet hauf, courtes manches et caleçons garnis, grandeurs 7, 8 et 9, prix régulier 50c, spécial..... 39c

Caleçons a côtes de style paraplule de "Arnold" remplis hambo irg, spécial..... 5cc

Jolis Rubans Valeurs Incomparables

Rubans Taffetas, toutes les nuances, très spécial..... 5c la verge

Rubans Taffetas, toutes les nuances, convénables pour boucles a cheveux, valeur exceptionnelle 10c vge

Rubans Taffetas, lavable à picots de soie, peut être employé pour les collets..... 23c la verge

Bargain en Gants pour Femmes

Le "CLEMENTINA" dans toutes les couleurs qui sont portées, garantis..... $1.00

Le "EUGENIE" aussi beau qu'un gant français..... $1.50

Le "KAYSER" Gants de Soie, avec bouts des doigts garantis, dans toutes les nuances délicates et forts..... 50c, 75c, $1.00

Gants en Dentelle, 17c la paire

Rues Merrimack et Palmer — **GILBRIDE'S** — Le Magasin Recommandable du Coin

4 Sur la rue Merrimack—Ne manquez pas de regarder dans nos Vitrines d'étalage— 4 Sur la rue Palmer

Convainquez-vous vous même

En venant examiner nos marchandises. lesquelles sont reellement les meilleures, nos habits sont les mieux tailles, le splus fashionable et les plus jolis qu'n'ont jamais ete offerts pour hommes, Femmes et enfants aux plus bas prix et aussi ne passez pas pardessus les grands avantages que notre "Beau Credit" vous offre .Dites a votre commis de la "charger". Il n'y a pas un centain d'extra pour cette accomadation.

Nous avrons la saïon de CORSAGES avec les plus jolis et le meilleurs exemples qui peuvent être produits au prix que nous demandons. Nous désirons votre attention sur nos jolis corsages blanc, d'un parfait ajustement et dans tous les styles—Qualité de $1.25, $1.49, $1.69 a $4.98.

Corsages en Brilliantine $2.98.

Corsages en Toile brodés a la main $3.98.

Chapeaux Garnis pour Dames et Enfants $2.98 en moyenant. Dans toutes les plus nouvelles nuances et les plus jolis garnis, belle qualité.

Chapeaux spéciaux pour Demoiselles, en jolies garnitures de galon de soie et changeable et aussi de paille $4.98.

Corsets P. N.—$1.00, $1.50 et $2.00.

Chaussures Oxford tan pour Dames $2.50.

Jolis Habits en Serge Bleue pour Hommes et Jeune Gens

Fait sur nos propres commandes et des plus nouveaux tissus de serge. Chaque habit est taillé des plus nouveaux styles sans de doubles et simples revers, coutures ne changeant pas, les coutures sont très forte, coupé ajustant parfa, façons qui se tiendra toujours.

Aussi mélanges fashionables, en gris, bruns, bleu, brun, très bien taillés, fini a la main, boutons et simples revers.....

$16 75

Cæsar Misch CASH OR CREDIT — A. STRAUSS, Prop. 220 rue Central.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur

Boules Camphrées

Camphre Synthetiques

Camphre Chimique

— Au plus bas prix du marché —

Lowell Pharmacy

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 165

—Marcel! Où est Marcel? murmura Thérésine en enfonçant ses doigts dans sa lourde chevelure.

—Est-ce que je sais, moi? Votre fils court la prétentaine, lui aussi; il est jeune, laissez-le donc s'amuser.

—Lui! s'amuser? fit la marquise avec un sourire triste. Oh! non, Marcel ne s'amuse pas; Marcel a le cœur plein de deuil: son père est mort

"Et vous avez reçu la nouvelle de cette mort, pourquoi me l'avez-vous cachée?

—Et notre soirée, donc? Avouez, ma chère, que j'ai eu une excellente idée. Notre fête ratée, nous étions dans la panade pour longtemps.

Elle ne l'entendait plus.

Les mains jointes et crispées sur les genoux, elle regardait vaguement devant elle, cherchant à ressaisir ses idées, cherchant à se rappeler, dans ses moindres détails, la scène qui venait de se passer entre son fils et elle.

Et l'effort de mémoire qu'elle fait est si intense que les veines de son front se gonflent et que de grosses gouttes de sueur mouillent son visage.

Elle se souvient.

—Mon fils ma maudite! mon fils va mourir! dit-elle en se saisissant le bras de Marigny et en le serrant convulsivement. Marcel n'a qu'une parole, lui. Allons vite!

Elle veut se lever, s'enfuir, se mettre à la recherche de ce fils qui a disparu et qu'elle ne reverra peut-être jamais.

Mais brutalement Marigny l'oblige à rester près de lui.

Et ricanant, il dit:

—Laissez donc votre fils agir à sa guise. Je vais de donner les ordres nécessaires; cette semaine nous partons pour Bade.

"Ne croyez pas un mot à toutes ces menaces de suicide.

"Votre fils joue une comédie, n'en soyez pas la dupe.

XXIX

En quittant l'hôtel de Normeuil, Marcel erra longtemps comme un fou dans Paris.

Il descendit les Champs-Elysées, il erra au bois, la pensée perdue.

Et toujours il songeait au suicide.

Il traversa la place de la Concorde et gagna les quais. Accoudé sur le parapet, longtemps il regarda la Seine dont les eaux noires s'engouffraient avec fracas sous les arches des ponts.

L'idée de faire un plongeon dans cet te eau bourbeuse le fit rêver, mais une telle mort serait indigne d'un soldat.

Une balle dans la cervelle! Oui!

Il rentra à son hôtel et, tout habillé, s'étendit sur son lit.

Mais il ne put trouver le sommeil.

Quand il se leva il faisait déjà grand jour; de gais rayons de soleil filtraient à travers les volets fermés de sa chambre.

Il s'habilla à la hâte et sortit.

C'était un dimanche.

Marcel entra chez un armurier et fit l'acquisition d'un pistolet qu'il chargea aussitôt.

Puis, muni de cette arme, il prit le bateau-mouche pour Saint-Cloud.

Avant de mourir, il voulait revoir le lieu où autrefois, il y avait bien longtemps déjà, il avait aperçu Rose-des-Neiges et Paulot. C'est là, sous les allées ombreuses de Saint-Cloud, qu'il éprouva sa première désillusion, qu'il ressentit une des plus grandes souffrances de sa vie.

Il se revit, ce bois, aussi gai, aussi profond que jadis; il la revit, cette allée où, au pied d'un chêne énorme, assis l'un près de l'autre, Rose-des-Neiges et son ami d'enfance lui étaient apparus.

C'était aussi un dimanche, alors.Les oiseaux s'égaillaient chantant dans leurs nids.

—Pauvre petite Rose-des-Neiges! dit Marcel, tout haut, comme si la fillette eût été là pour l'entendre et lui répondre.

L'âme accablée, il s'assit non loin de chêne et pleura.

Il pleura longtemps.

Quand il releva sa tête appesantie, quand ses regards voilés se firent desséchés, il aperçut près de lui un homme qui le regardait avec une pitié profonde.

Deux yeux débordants de mélancolie fixaient sur lui.

—Marcel!

—Paulot!

Et, les bras ouverts, ils s'étreignirent.

—Mon pauvre Marcel! se disait Paulot, combien je suis heureux de te revoir! Bien des fois je pensai de t'écrire, m'est venue, mais la crainte que tu ne me répondes point arrêta cet élan de mon cœur.

—Tu voulais me raconter tes joies, fit Marcel avec une douce ironie; tu voulais me dire combien tu es heureux!

—Heureux!

—N'as-tu pas la femme que tu aimes?... Cette jeune fille pour laquelle nous avons failli nous battr et nous tuer ?

Ah! quand je songe à ce duel! A ce duel qui pouvait être mortel pour l'un de nous, je pense qu'il eût été heureux pour moi de mourir.

—Tu n'as donc pas oublié Rose-des-Neiges? fit Paulot avec un amer sourire. Hélas! Rose-des-Neiges est morte pour moi comme pour toi! Elle s'en est allée, à l'aventure, au hasard, je ne sais où; et, comme toi, je la pleure.

—Tu as une mère, toi; mais moi je n'ai plus rien Mon père vient de mourir, et cette mort me plonge dans le plus complet abandon.

A toi aussi, il te reste ta mère.

—Ma mère!

Et un rire nerveux, un rire plus navrant que le plus déchirant des sanglots, erra sur les lèvres de Marcel de Normeuil.

—Ma mère, dit-il, je n'ai plus de mère! Je porte le deuil de toutes mes tendresses d'autrefois, je suis seul; je suis abandonné à jamais.

Paulot ne dit pas un mot du comte de Marigny. Michelène a reçu la lettre du marquis de Normeuil; mais Michelène n'a pas informé son fiancé du danger qui les menace tous.

Paulot ne sait rien.

S'il eût appris l'horrible vérité, il eût tiré de son sang la honte inexpiable.

—Moi, reprit Marcel de Noirmont, j'ai assez de la vie; je cherche le moyen de disparaître à jamais.

—Le suicide? demanda Paul de Marigny.

—Pourquoi pas?

Pendant quelques instants les deux amis s'examinèrent en silence.

Paul comprit la détresse de Marcel. Il tendit la main à son vieux camarade.

—Tu est décidé à mourir, dit il. Une balle dans la tête et tout est fini,n'est-ce pas? Tu ne songes donc pas que le suicide est un lâcheté?

—Oui, j'avoue que je suis venu ici pour y mourir. Si ce n'avais rencontré, ce serait déjà fait, et j'aurais vaincu le destin.

—Un soldat qui se suicide est un lâche.

—Paulot!

N'y a-t-il pas quelque moyens de se faire tuer pour la patrie, reprit le lieutenant de Marigny. Moi, si je n'avais pas eu ma mère à protéger, je serais parti en Afrique, j'aurais sollicité quelque mission dangereuse au cours de laquelle on eût climat meurtrier ou une balle inconnue m'aurait délivré de la vie.

"Toi, tu veux mourir sans payer ta dette à ta patrie.

—Je suis las de vivre, je suis las de tout! Les années, pour moi, sont des éternités, elles commencent, mais ne finissent pas. Je suis atteuvré de douleurs! Je suis usé toutes les désillusions qu'un homme peut supporter.

"J'ai vu s'effondrer autour de moi les espérances et les tendresses les plus saintes! Tout m'a manqué.

"Né dans l'opulence, j'ai toujours été le plus malheureux des enfants, au milieu d'une famille désunie.

"Plus tard mon premier et unique amour me causa une grande peine; la peine de ne pas être aimé. D'abord; ensuite la douleur de me battre avec toi!

"Après de tels désespoirs, crois-tu donc que je puisse vivre?

—Ne pense-tu pas que me retenir en ce monde serait une véritable barbarie?

—Reprends courage et vis. Le malheur ne s'acharne pas éternellement sur le même homme. Toi aussi, tu connaîtras le bonheur un jour!

—Laisse moi mourir!

—Suis-je donc plus heureux que toi? reprit Paul de Marigny Je suis de moi aussi, dans une famille désunie! Mon père nous a couverts de honte et nous a ruinés! Un assisté, pour ainsi dire, à la déchéance de notre nom, à la ruine qui nous a frappés. J'ai vu vendre Trélazac, le berceau de mes ancêtres; et, comme deux misérables, nous avons dû quitter, ma mère et moi, notre antique demeure.

"Tel est, mon ami, le sombre avenir, et la femme que j'aimais pour laquelle je me suis battu avec toi, m'a abandonné!

"Puis enfin je vois un fils malheureux: je vois ma mère travailler pour m'aider à ne pas faire trop de dettes!

"Et tu me crois heureux!

Avec amertume Paulot ajouta:

—Et tant de choses encore que je ne tis point; tant de choses qu'il me faut cacher, si je ne veux pas rougir!

Les heures succédèrent aux heures sans que les deux jeunes gens songeas sent à rentrer à Paris.

Le jour baissait.

Déjà le soleil se cachait; une grande lueur rouge barrait l'horizon, embrassant le ciel bleu.

Marcel est songeur.

Les confidences de Paul le font réfléchir.

Le lieutenant de Marigny a raison; le suicide est une lâcheté.

—Ecoute, dit Paulot à Marcel, avant de nous séparer fais-moi un serment.

Marcel garda le silence.

—Fais-moi un serment, reprit Paul en enveloppant Marcel d'un regard plein de tendresse. Jure-moi de ne pas attenter à ta vie.

—Je te le jure! fit Marcel.

Puis il ajouta:

—Je te souhaite, mon bon Paulot, d'être heureux; je te souhaite de te retrouver un jour, cette aforable Rose-des-Neiges. Va, tu pourras, sans arrière-pensée, jouir de ton bonheur. Mon avenir est mort! depuis longtemps je n'aime plus Rose-des-Neiges! Et je te demande pardon, Paulot, d'avoir osé jeter les yeux sur ton amie d'enfance.

Huit jours après Marcel de Normeuil s'embarquait à Marseille, quittait encore une fois la France, et cette fois pour toujours peut-être.

XXX

Le lendemain du départ de Marcel de Nurmont pour l'Afrique, Roger de Marigny, très occupé à achever les préparatifs de son départ pour Bade, venait de pénétrer chez Thérésine quand le valet de chambre lui annonça qu'un homme, un misérable, demandait à lui parler et insistait pour lui être présenté le plus tôt possible.

—Qui avez-vous demandé son nom?

—Oui, monsieur le comte.

- Eh bien?

- Il refuse de le dire.

—Alors faites-moi cet homme entrer.

A peine Roger achevait-il ces paroles que Bosko en entrait lui, pénétra dans le salon.

En apercevant cet homme vêtu d'une longue chevelure blanches, en examinant attentivement cette figure triste et ravagée par les chagrins le comte de Marigny tressaillit.

—Qui êtes-vous, monsieur? fit-il en jetant sur le malheureux Bosko un regard hautain; que me voulez-vous?

—J'ai à vous parler, monsieur; mais je désire être seul avec vous. Ce que j'ai à dire est tellement grave qu'il me répugne de causer devant la marquise de Noirmont.

—Veuillez nous laisser seuls, ma chère, je vous prie, dit Marigny à sa maîtresse.

Thérésine sortit.

—Nous sommes seuls maintenant,fit Roger en se rapprochant de Bosko immobile; qui êtes-vous?

—Ne me reconnaissez-vous pas? répondit Bosko en dardant sur le comté le feu de ses prunelles noires; ne reconnaissez-vous pas le guide de la montagne, celui qui, pour vous sauver tous, s'est sacrifié?

—Bosko? le bossu de Castelveil? fit Marigny avec un hautain sourire.

—Oui, monsieur le comte, Bosko! Bosko qui, autrefois jeune et vigoureux, s'est sacrifié pour vous tous! Bosko qui, pour vous sauver du bagne, a abandonné sa vieille mère, la pauvre Cécilia.

—Tous ces préambules ne m'intéressent pas. Que me voulez-vous? Parlez.

—Au nom de Mme la comtesse Marigny, je viens vous dire, monsieur le comte, que votre dernière infamie est connue, que votre liberté pendra un jour ou l'autre, menacée; je viens vous supplier de partir bien vite, vous cacher à tout jamais de la France.

—De quel droit vous mêlez-vous de mes affaires?

—Dire, monsieur le comte, une menace m'effraie est venue me trouver dans mon modeste logis d'ouvrier pauvre et m'a dit ceci en me parlant au nom de Dieu:

"Va et juge de ce qu'il y a à faire pour

—Et que disait cette lettre?

—Que vous étes un misérable, Marigny blêmit.

—Alors, reprit Bosko d'une voix tremblante, alors je suis venu voir de mes yeux, entendre de mes oreilles, mettre en balance la fidélité française, parmi un homme connaît les lois non écrites de l'honneur, et cet homme, acide d'argent, sans pour cela vous parjurer.

Le marquis de Noirmont est mort, les billets que vous avez souscrits ne seront pas payés à l'échéance.

"Pour peu que vous ayez encore

—Décidément Mme la comtesse de Marigny est une femme prévoyante.

—N'oubliez pas, monsieur, qu'elle porte votre nom; n'oubliez pas aussi qu'un jeune officier de l'armée française le porte, ce nom, qui, du jour au lendemain, peut être deshonoré! Partez! fuyez. Quand vous serez loin, peut-être parviendrons-nous à toucher le cœur d'une noble femme qui, seule maintenant peut vous sauver.

—Vous voulez parler de la princesse Souvarine, sans doute?

—D'elle-même, oui monsieur.

—La princesse est née "de Noirmont", elle ne laissera jamais déshonorer ce nom. Or, l'honneur de Mme la marquise de Noirmont est solidaire du mien Vous voyez donc que je n'ai rien à redouter.

—Complices tous deux, vous serez condamnés tous deux.

—Je vous ai dit, monsieur, que j'étais venu vous supplier de partir, et je vous le répète encore, mais comme partiellement terminée. Oh! oui, s'exclamait que de moi, je pourrais trembler, l'ex-maître terrorisait notre existence entière. Mais il paraît qu'il a besoin de se racheter et elle ne peut sauver l'une sans sauver l'autre.

Un long silence se fit.

Ce cyclone révolutionnaire

—Est-ce la fuite ce que vous avez à me dire? demanda Marigny.

—Non, monsieur le comte.

—Hâtez-vous, mon cher monsieur je suis pressé.

—Alors, vous ne tremblez point mon cher le comte, vous ne voulez pas fuir?

—N'importe-quoi! dans aucun recoin du globe que vous alliez vous n'irez pas plus loin que votre dernière infamie! Vous n'avez donc jamais songé, un jour ou l'autre, menacée, je vous vous supplier de partir bien vite, vous cacher à tout jamais de la France.

—De quel droit vous mêlez-vous de mes affaires?

—Dire, monsieur le comte, une menace m'effraie est venue me trouver dans mon modeste logis d'ouvrier pauvre et m'a dit ceci en me parlant au nom de Dieu:

"Va et juge de ce qu'il y a à faire pour

—Et que disait cette lettre?

—Que vous étes un misérable, Marigny blêmit.

—Alors, reprit Bosko d'une voix tremblante, alors je suis venu voir de mes yeux, entendre de mes oreilles, mettre en balance la fidélité française, parmi un homme connaît les lois non écrites de l'honneur, et cet homme, acide d'argent, sans pour cela vous parjurer.

Le marquis de Noirmont est mort,

Intérêt Personnel

Nous désirons laisser savoir à nos clients et au public en général que notre immense stock de souliers pour la présente saison est maintenant en vente. Ce département comprend un grande nombre de styles en cuir verni, Russet et Vici Kid, lesquels sont les plus nouvelles nouveautés en chaussures d'été.

Nous avons les chaussures les plus désirables pour hommes, femmes et enfants. Gardez vos pieds frais avec nos chaussures de toile. Aussi n'oubliez pas que nous avons un bal assortiment de chaussures de Première Communion à de très bas prix, venez achetez vos chaussures de nous et prouvez-vous les plus nouveaux styles.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 invertions, 25c / 6 invertions, 35c

M. PEUVENT SE RENDRE en mesure de vous donner des leçons de français et d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile

ON DEMANDE—Un cuisinier un cuisinière, 2 femmes de chambre, 1 Ch. Champeau, coin due rues Cabot et Moody, 17 m

ON DEMANDE—Un bûcheur immédiatement pour scier et fendre du bois, à scier et fendre, 1 homme, très bonne position pour un homme pour être sûr. S'adresser à M. Gregoire Lepelletier Lile Ire. Cie, entre Libre et Hurs, ou à la C. T. M. 17 m.

ON DEMANDE—Une femme ou fille pour faire l'ouvrage général de la maison. S'adresser 114 rue Cabot. 17 m.

ON DEMANDE—Immédiatement un confectionneur dans les habits pour hommes, et aussi une femme pour pantalons et vests es. Soins propres. S'adresser à M. V. A. Marcil, 127 rue Chevrier. 6 20 a

ON DEMANDE—Un cuisinier ou une cuisinière pour le Pensionnat Immédiatement ou s'adresser à la maison de pension Lawrence, 252 rue Market. 6 18 a

A VENDRE—Chevalin Hill, une maison de 2 étages avec magasin dans, bonne place, électricité, grand cellier, boulanger, bain, lumière très bon marché. Adresser à la rue Lawrence 6 18 a

A VENDRE—Une maison de 2 étages, 7 chambres, grande cave, 2 hangars, terrain, pour 2 familles, 2 minutes de marche du square. S'adresser à Frank Jones de Portland, mardi et vendredi à 8.30 p m.

Le dernier voyage de la saison. Octobre le 29, 1901.

Pour Woburn, 6.36, 7.01, *7.48, 11.05 a. m., 1.41, 4.39 p m. DIMANCHES, 8.48 a 2.35, 5.39 p m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les stations Peterboro, *7.01, 11.05 a. m.; 4.39 p. m. DIMANCHES, 8.48 a. m.

Pour les stations W. N. & P. Les division de Nashua & Portland Maine, *7.01 a. m. Pour Rochester seulement, 4.39 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.06 a. m., 1.06, 5.46, 8.39 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Ogdsburg et Keene, 8.06 a. m.; 5.46 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p.m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.36 a. m., 8.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; *12.06, 1.06, 1.36 2.45, 10.30 a. m.; 12.06, 2.00 p. m. DIMANCHES 10.57 a. m.; 12.06, 2.00 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, Concord, Laconia et Plym., 7.36 a. m.; *12.06 p. m. (pour Franklin seulement), 5.30, *8.30 p. m. (pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.36 a. m.; 1 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 8.36, 10.30 a. m.; 1.20 p. m. (2.30 p. m. Sept Fr. Monadnock) *9.10 p. m.

Pour Keene, Brattleboro et Lyndonville, via West River 10.30 a. m.; 2.30 p. m.

Pour Montpelier, Barre Junction, Burling ton, St Albans, St Jean et Montreal via Centra Vermont Line, 9.33 a. m.; *9.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth, St. Rhobrooke, *10.30 a. m.; *9.10 p. m. Except Saturdays.

Via Wahsatch Junction

*Tous les jours.

Marcel de Noirmont est mort pour moi.

Et, se levant, il dit:

—Adieu, mon ami, mon cher Paulot, adieu! Je ne te reverrai plus, je le sais, je le sens. Mais, avant de mourir, je veux te dire que je t'aime comme un frère, que je t'ai toujours aimé, que je t'aimerai toujours.

Paulot se leva à son tour.

—Marcel, dit-il, je ne veux pas que tu meures, je ne veux pas que tu te suicides. Ecoute-moi, je t'en supplie, écoute-moi.

Marcel secoua la tête.

—Ecoute-moi, reprit Paulot

Lowell, Vendredi, 19 Mai 1905.

A. G. POLLARD & Co.

Le Magasin des Gens Economes

CES occasions speciales de fin de semaine sont crees enfin de nous apporter de grosses ventes pendant les deux jours qui vont suivre. Les jours de pluie sont un obstacle au commerce qu'on ne surmonte rarement; cependant nos ventes pour chaque semaine doivent atteindre une moyenne tres forte et vous qui viendrez ici tandis qu'il nous reste encore de ces bargains à offrir vous y trouverez des achats très avantageux.

CES OFFRES SONT ETALEES DANS LE PLUS VASTE, LE PLUS ATTRAYANT, LE PLUS CONFORTABLE ET LE PLUS SATISFAISANT

Magasin de Vetements

A LOWELL

100 NOUVEAUX GILETS EN COVERT qui nous sont arrivés à une très notable réduction, de même qu'environ 50 de nos bons gilets valant de $7.50 à $12.50. Grandeurs pour les dames et les filles, ajustés avec ou sans collets, longueur trois quarts et des carré (box) 27 et 30 pouces de long.

POUR $5.00 chaque nous offrons des gilets de $7.50 et $8.50.
POUR $7.50 chaque nous offrons des gilets de $10, $12.50 et $13.50

17 COSTUMES-GILET POUR FILLETTES, faits de mélanges unis et de fantaisie — jupes courtes, pointa de 11 à 16 ans, prix régulier $7 et $8 — SEULEMENT $5 LE COSTUME
30 GILETS EN SOIE Faits de Taffetas, Peau-de-Soie, etc., de Blouse Eton, Modes Gilet et Don Carré (Box), goût de l'année dernière très modernes sauf les manches: se vendaient de $10 à $20 chaque. Nous vous en offrons le choix à ..SEULEMENT $2.98 CH.

CORSAGES EN SOIE NOIRE Nous ne mentionnerons point les prix réguliers, mais vous épargnez de la moitié au deux tiers si vous tirez avantage de ce prix.

20 MANTEAUX DE PLUIE Justement ce qu'il faut porter au temps doux ou pluvieux; étoffes cravenette de haute qualité, en tissus unis ou plaid, oxford, tan, et Olive, points 34, 36 à 38. Prix réguliers $18 à $20. SEULEMENT $10.75 CHAQUE

25 COSTUMES POUR DAMES Styles de Blouse ou de Gilet, garnitures unies ou élaborées. Etoffes noires, unies ou carreautées valant de $25 à $35 SEULEMENT $14.75 CHAQUE

SECTION DE L'EST. 2ième PLANCHER

Rue Palmer, Allée de Gauche

Le foyer des toiles des draps et taies d'oreiller, cousinets flanelles et proche de la porte d'entrée, les malles et les valises. Ces marchés sont choisis du côté gauche de l'allée. Deux caisses de napperons de couleur, rouge vif et blanches, vertes et rouges, bleues et blanches, écru et blanches. Toutes couleurs fixes. Prix régulier 50c. SEULEMENT 35c LA VERGE

10 pièces Dice Damask très sains, tout toile, prix 75c, seulement 59
Et deux crêpes et écru, prix régulier 25c, seulement 15c
Et des taies d'oreiller Wamsutta prix régulier 25c, seulement 12½c
Draps de lit légèrement endommagés, val. 69c à 75c, seulement 49c
20 bonnes Malles, étalent de $5, seulement ..... $3.98 chacune
15 malles solides, étalent $7.50, seulement ..... $5.00 chacune
15 Porte-habits en cuir peau de vache, montés en acier, étalent $5.00 ..... Seulement $3.98
Un lot de Porte habits à rallonge sont à moitié prix.

BIJOUTERIES

Echantillons d'épingles à chapeau Crystal importées noires, vertes, brunes, blanches, rouges, ambre et gris. Ce qu'il y a de plus nouveau pour adopter à la couleur du chapeau, seulement ..5c et 10c ch.

Section Ouest, allée droite

PAPETERIES

500 livres Ward Irish, papier poreline, 2 grandeurs, qualité extra, seulement ..... 25 le livre

Enveloppes pour appareiller, forme sac, ... 10c le paquet

Section est. Allée nord

Ce que portent les hommes

La personne qui tient compte des occasions que nous offrons dans notre département pour hommes, en faisant des achats chaque semaine, se trouve à la fin, plus riche de plusieurs dollars. Toutes les occasions d'aujourd'hui, vous économiserez la moitié des prix réguliers.

SAS — 100 douzaines de bas de fantaisie et unis pour hommes, modes domestiques et étrangères, prix régulier 25c, seulement 12½c
50 douzaines de bas de fantaisie importés, barrés tricotés en fil de coton et en fil de Lille, prix régulier 50c, seulement ..25c la paire

CRAVATTES — 50 douzaines de cravattes en Boucles, unies et en soie de fantaisie, grandeurs et formes propres, prix régulier 25c chacune DEUX POUR 25c

1 grosse de "4-in-hands" lavables, en Madras blanc, oxfords et chéviottes, la mode large, 50 pouces de long. Ils vous épargnent de l'argent parce qu'ils sont lavables. Vendus régulièrement 50c chacun. Seulement 25c chacun

CHEMISES DE NEGLIGES —Chemises pour $1 qui ne sont pas surpassées dans cette section, en étoffes choisies, bien faites et bien ajustables, fond clair et foncé, bien barrées, manchettes attachées ou séparées. Dans plusieurs magasins vous ne pourrez pas en avoir de cette qualité à moins de $1.50 chacune.

Notre département de Chemises de commande est presque prêt avec des échantillons des marchandises de la dernière mode.

SECTION DE L'EST. ALLEE GAUCHE

Basetsous-vetements pour femmes

Etes-vous bien particulières quant à la durée de vos bas et de vos chemises d'été? Plusieurs tricoteurs habiles ont une manière de tricoter les bas qui donne à la marchandise une apparence de bonne durée mais après quelques lavages, ces bas ne valent rien. Nous n'achetons ces marchandises que dans des manufactures, où on les garanti. C'est pour cela qu'on ne craint guère de garantir les marchandises que nous vous offrons ci dessous.

POUR 12½c — Chemises Jersey, taillées bas ou haut, sans manches ou manches courtes, doublées sous les aisselles.

POUR 19c — Chemises Jersey, blanches, tricotées de fil mercerized, à côtes Richelieu, sans manches, régulièrement 25.

POUR 25c — Chemises en Lille, unies ou avec garnitures en dentelle, taillées bas ou haut, qualité extra.

POUR 38c — Caleçons Jersey, de toutes grandeurs, en Lille et en soie de la qualité de 50.

POUR 50c — Le meilleur costume de sous-vêtements que vous pouvez acheter, avec les collets et manches garnits à sujustés.

SECTION DE L'OUEST. ALLEE GAUCHE

1000 paires de rideaux en dentelle

A UNE EPARGNE DE UN TIERS

Rideaux en dentelle Nottingham, tous dessins nouveaux, venant d'être reçus d'une de nos plus grandes manufactures. Lot détaillé en bas du prix usuel.

200 paires régulier, qualité $1.25	Seulement 89c la paire
300 paires régulier, qualité $1.50	Seulement 98c la paire
150 paires régulier, qualité $1.75	Seulement $1.25 la paire
150 paires régulier, qualité $2.00	Seulement $1.39 la paire
200 paires régulier, qualité $2.50	Seulement $1.50 la paire

SECTION OUEST. GALERIE

Bargains dans notre sous-sol en dessous du prix

La place la plus econome de la Nouvelle Angleterre pour magasiner.

Mohair Noir et Bleu

En pièces complètes, 50 pouces de large, juste la sorte de tissu employé pour les costumes Shirt Waist, qualité 25c pour 49c la vge

Seulement en une quantité limitée et ce pour être vendue à cette date. Nouveau lot de Rubans Taffetas dans toutes les couleurs, qualités, largeur et tissu, ainsi complets de choix ..... 2 7c la vge

Toupons de beau linon fluté, largeur 12 pouces de large, coupon de 2 verges à la vente, valeur de 12½c la vge ..... 8c la vge

Au lavoir, une plumeur dans toutes les nouvelles couleurs et nuances, aussi pour un plus grand assortiment pour un plus grand choix, 36 pouces de large, 20c la vge

Guimpe Batiste dans tous les genres, nouveau patron, 18 pouces de large, qualité de 12½c 10c la vge

Net pour Rideaux de 27 pouces de large à 40 pouces.

Quantité de large, qualité de 12½c, pour 7c
Quantité de 15c, pour 12½
Qualité de 25c, pour 19c
Qualité de 50c, pour 25c
Qualité de 75c, pour 39c
Magnifique pièce de net, nouveau patron, en qualité de 98c, pour 69c
Le meilleur net de qualité de 1.25, pour 98c
Tous à 75c chacun

Nous avons encore quelques pièces de ces nets de 1.25 et 1.50 la verge, pour 98c
Nous avons encore quelques pièces de ces nets de 1.75 et 2.00 la verge, pour $1.39
Nous avons encore quelques pièces de ces nets de 2.50 et 3.00 la verge, pour $1.98

Nouveau lot de Cretonnes blanc pour dames, faites d'un beau drap mercerisé uni bouclés de cette, valeur à 15c, seulement ..... 10c chacune

Nous vous offrons la plus grande variété de collets pour dames de la ville. Collets tournivers en dentelle de toile et linon, ainsi complets de dentelle, valeur de 15c à 29c ..... Tous à 10c chacun

Notre assortiment de corsages sera très populaire est maintenant complet. Nous avons les corsages en mercerise noir, Linon blanc, Dimity, Organdie et linon fluté, tous très bien faits avec grandes manches ..... 49c chacun

Nous annonçons aussi nos numéros de costumes Shirt Waist pour dames, lesquels ne peuvent être appariés. Ils sont faits de Shepherd imprimé, garnis de plis complets, d'un genre de beau linon fluté, valeur $1.50 ..... 98c chacun

Robes de maison en percale pour dames, en couleurs foncés et mourning, juge d'une largeur extra, profond volant contours roses, garnis, unies ou avec colerette blanche, valeur de $1.00 et $1.25 ..... Tous à 79c chacun

Camisoles en Jersey mercerisé pour dames aussi caleçons de style parapluie pour dames, garnis de dentelle, qualité de 25c 19c chaque

Bas en dentelle pour enfants, en noir, blanc, bleu et rose, grandeur 5 à 6½, tous de première qualité, valeur 15c ..... 10c la paire

Bas en coton noir pour dames, doubles semelles, qualité très soignée et bas gris en seconde pour dames, qualité de 10c.. 7c la paire, 4 pour 25c

Robes pour enfants, grandeur 2 à 6, belle qualité de satine garnis, qualité de 25c pour 12½ c.
Tapis cirés, blanc et en couleurs, grand assortiment à notre choix ..... 12½c la verge

Larges coupons de Oils carreautés en coupons assortis, barrés, valeur de 15c, 8c la vge
Tapis faits du Axminster Carpet, 18 pouces de long, et de tous les plus nouveaux patrons en une grande variété de couleurs, valeur de $1.25 ..... $1.08 chacun

SOUS VETEMENTS EN BALBRIG POUR HOMMES

Qualité de 50c pour 39c
Qualité de 75c pour 59c
Qualité de $1.00 pour 79c
Qualité de $1.25 pour 98c
Qualité de $1.50 pour $1.19
Qualité de $2.00 pour $1.39
Qualité de $2.50 pour $1.98
Qualité de $3.00 pour $2.39
Qualité de $3.50 pour $2.79
Qualité de $4.00 pour $3.19
Qualité de $5.00 pour $3.98

Voyez notre vitrine de la rue Palmer

GOODWIN EST LIBRE

IL PARTIRA CES JOURS-CI POUR LE NEVADA

Il commence une vie nouvelle après 20 ans de pénitencier

Le prisonnier Henry K. Goodwin qui avait été condamné au bagne à perpétuité, le 27 août 1885 pour l'assassinat d'Albert D. Swan de Lawrence a repris sa liberté hier sur le mandat de grâce accordé par le gouverneur Douglas.

Goodwin aurait eu sa grâce auparavant si le juge Sherman, l'ex-congressman Knox et d'autres personnes qui avaient pris une part active à sa conviction n'avaient usé de leur influence contre lui. Ces messieurs craignaient une vengeance de Goodwin s'il sortait de prison. A la fin, les amis de Goodwin leur ont assuré qu'il s'en irait dans l'Ouest aussitôt qu'il serait élargi, ce qui a paciffé un peu les adversaires. Comme il n'y avait plus d'obstacles, le gouverneur Douglas a signé mercredi les papiers d'usage et le conseiller d'Etat Watson avec d'autres amis de Goodwin, est allé faire libérer le prisonnier.

Goodwin est bien connu à Lowell. Une des premières questions qu'il a posées à ses amis était pour des informations sur le compte de ses connaissances en cette ville.

L'histoire du crime est déjà assez connue. Goodwin avait inventé un appareil pour la transmission des messages télégraphiques et s'était associé Albert D. Swan, un financier âpre au gain et que Goodwin accusait de lui avoir volé son invention. Ce voi n'a jamais été prouvé attendu que l'invention de Goodwin n'a jamais été employée dans aucun bureau de télégraphe telle qu'il l'avait finie lui-même. Goodwin a tué Swan d'un coup de pistolet et après avoir longtemps prémédité son crime.

Depuis ses 20 ans de cachot, Goodwin s'est montré un prisonnier modèle. Doué d'un vrai génie pour la mécanique, il s'appliquait à l'étude de l'électricité où il est passé maître. Il avait charge de tout le système électrique au pénitencier de Charlestown et a avec construit plusieurs mécanismes d'une grande utilité, qu'il se propose d'exploiter à son profit. Pour le moment il travaillera pour une compagnie de mines du Nevada qui lui a offert une excellente position.

L'une des plus fortes raisons qu'on a fait valoir auprès des autorités pour le pardon de Goodwin est qu'il a servi dans l'armée américaine et qu'il était au nombre des martyrs des prisons à Andersonville pendant la guerre civile.

A L'ECOLE TEXTILE

Les gradués des classes du soir reçoivent leurs diplômes

Les élèves qui ont suivi les cours du slor à l'école Textile ont eu leur fête hier soir lorsque les gradués, au nombre de 48 ont reçu leurs diplômes des mains du principal W. H. Crosby, au milieu d'un concours imposant de personnes distinguées Parmi les gradués nous remarquons un seul nom canadien, celui de M. Cléophas Caron, de Lawrence, lequel a complété un cours de filage de trois ans.

Les matières enseignées à ces cours gratuits du soir sont nombreuses : Tissage de laine et de coton, filage, dessin des tissus, chimie et teinture, génie mécanique, etc.

Les orateurs invités à prononcer des discours aux étudiants se sont acquitté de leur tâche avec bonheur. L'agent John J. Connell, du Tremont & Suffolk sur qui l'on avait compté pour le discours principal, étant à New-York par affaires a dû manquer à l'engagement. MM. Alexander G. Cumnock, James T. Smith, le secrétaire de l'école, Joseph L. Chalifoux, et le principal Crosby ont chacun bien rempli le programme.

Dans ses remarques M Chalifoux s'en est tenu à exhorter les élèves à faire tout leur possible pendant leur carrière future pour venir en aide à leur "alma mater". Faisant allusion au conseil de ville qui se fait prier pour donner une faible somme au maintien de l'école, il a dit que ces demandes humiliantes ne seraient plus nécessaires quand les gradués auront leur marque dans l'industrie. L'école recevra alors toutes les contributions requises à son fonctionnement.

PERDU

Un livre, contenant des papiers, comptes et un chèque de banque, a été perdu mercredi avant-midi, sur la rue Suffolk, ou dans les environs. Prière de le rapporter aux bureaux de "L'Etoile". jno

CE N'ETAIT PAS LA MENINGITE

Le Dr Sawyer est censuré par le bureau d'hygiène

Le Dr Wesley Sawyer ne se fera pas une remontade factice si le bureau d'hygiène doit en souffrir. Le docteur aurait soigné plusieurs cas prétendus de méningite cérébro-spinale et aurait prescrit un certain régime pour la guérison de cette maladie. Le bureau d'hygiène s'est trouvé à différent d'opinion avec le docteur sur l'authenticité de ces cas. Les enquêtes qu'on a faites auraient démontré qu'il s'agissait dans ces cas de différentes maladies moins graves que la méningite et aurait le médecin de soutenir son opinion avec force injures contre l'agent Knapp et ses confrères.

Hier soir, à leur assemblée, ces messieurs ont critiqué les méthodes du docteur et ne se sont pas gênés de lui dire ce qu'ils en pensaient.

Le bureau a voté récemment l'achat d'un four crématoire pour les déchets; la Cie F. L. Decarie n'a pas encore rendu la commande et on attend avec impatience l'installation de ce four qui est d'un nouveau modèle et brûle à peu de frais, sans aucune odeur ou fumée toutes sortes de déchets.

AU CLUB SOCIAL

La crême était exquise et l'entrain général

Etes-vous allé hier soir à la partie d'amusements du Club Social? Sinon vous avez manqué à coup sûr, une des plus belles fêtes données par ce Club et vous auriez dû voir comme étaient appélsants la crême et les gâteaux servis sous la direction de M. Bernard, le confiseur. Environ 200 personnes étaient présentes.

Le comité en charge de la collation se composait de Mme Sinal Matte, présidente; Mmes Joseph A. Sawyer, Azarie Hamel, Jacques Hamel, Noé Hamel et Milles Léona Allette, Clara Gélinas, Eva Matte et Ida Matte.

L'orchestre Lawrence a rendu un magnifique programme de musique pendant la veillée.

Le profit réalisé sera versé au fonds de la bibliothèque du club

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants. Première qualité de bas valant 10c 5 paires pour 25c dans toutes nos teintes, brune Bas d'enfants, 3 paires pour 25c points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

RONDEAU — Irène Rondeau, enfant d'Amable et d'Eléonore Rondeau, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 419 rue Adams, à l'âge de 2 ans, 11 mois et 6 jours. Les funérailles auront lieu à 2 h. demain après-midi.

George M. Katsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de France
Specialiste des maladies vénériennes et des maladies de la peau.
Chambres 6 et 8 Edifice Associates,
372 Rue Merrimack.

Vetements pour Garcon

200 Habits pour Garcons

CES LOTS COMPRENNENT DES ECHANTILLONS DE MANUFACTURIERS ET QUELQUES-UNS DES JOLIS LOTS DE NOTRE PROPRE STOCK.

Habits de deux morceaux pour garcons, doubles revers, en cassimire Ecossais, homespun cheviottes unies et noires, faits durables et très forts doublure Habits d'une valeur de $2.50 à $4.00

$1.98 chacun

Habits Russiens pour garcons 3 à 8 ans, en serge bleue Ecossais et chéviottes, très bien garnis avec de jolis boutons, ceintures de cuir, pantalons bloomers valeur de $3.50

$1.98 chacun

Habits Eaton, 3 à 8 ans, bien faits, jolis boutons, ceinture pour apparier, belle doublure valeur de $2.00

$1.98 chacun

Pantalons pour garcons de 6 à 18 ans, en Cassimire, tweed, faits pleine grandeur, teintes et couleurs, recouverts boutons rivés, points doubles, qualité de

30c la paire

Costumes Shirt Waist
En Soie de Qainze et Dix-Huit dollars, en vente demain à Dix Dollars.
Venez de bonne heure,
Boston Cloak & Suit Store
208 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
LES INDICES PROMETTENT UN BEAU TEMPS CE SOIR ET DIMANCHE. IL Y AURA DES VENTS FRAIS DU NORD-OUEST ET DU NORD.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 20 MAI 1905. NO 52

COMBAT COMMENCE

Nouvelle reçue à Moscou de la Mandchourie

Les Japonais, comme dans les batailles précédentes, sont repoussés

Moscou, 20 — Les journaux ici disent que le combat a commencé sur tout le front en Mandchourie, et que les Japonais se retirent devant les avant-postes russes. Il faut remarquer ici, que dans des occasions semblables, les Japonais se retiraient toujours dans les batailles précédentes.

Londres, 20 — Le correspondant du Times à Tokio dit que les nouvelles de la Mandchourie indiquent qu'une bataille est imminente.

Les Russes occupent une ligne garante deux milles de long, de Yokholiang à Haidoain, par le chemin de Supinchien, où ils ont de fortes positions défensives. Les Japonais s'avancent en trois colonnes, de Kaiyuan, Changtoufou et Fafunen.

Dans le champ est, les Russes qui se sont retirés de Tungsun et Heiungking, se sont ralliées à Wangsaozhe, à quarante milles au nord de Tunepa, mais après cela, se retirèrent au nord, leurs avant-postes étant maintenant à Liuhochen, à quinze milles au nord de Wangkiaote. Leur position principale est à Sailungcheng, où le général Patoulof commande. On s'attend à une bataille.

Paris, 20. — La disparition de la flotte russe, fait supposer qu'une bataille est imminente ou que l'amiral Rojestvensky a réussi à établir une base navale.

D'un autre côté, nous pouvons dire que la position de la flotte le 16 mai, en lat. 13o30' et long. 11o30', indique qu'elle a peut-être décidé de suivre la course au nord de Luzon, dans le Pacifique, au lieu de traverser les détroits de Formose où, dit-on, l'amiral Togo attend l'ennemi.

On maintient que les difficultés des Japonais ont été augmentées par leur inhabileté à déterminer si les navires russes procèdent ensemble ou s'il sont en deux flottes.

Quelques experts maintiennent que l'amiral Rojestvensky a divisé sa flotte dans le but de permettre à une division de se rendre à Vladivostok, tandis que l'autre occuperait l'attention de Togo.

Les cercles de la marine ici, sont disposés à critiquer les tactiques japonaises pour avoir négligé de harasser les transports russes tandis qu'ils s'approvisionnaient.

St-Pétersbourg, 20.— Le vice-amiral Birileff, qui a été nommé suprême commandant naval sur le Pacifique, partira pour Vladivostok le 25 mai, pour prendre charge et faire les préparatifs de la flotte de l'amiral Rojestvensky lorsqu'ils arriveront.

Par ordonnance impériale, le vice-amiral Birileff, aura tous les droits et pouvoirs de commandant de l'armée, et le commandant de la garnison de Vladivostok sera sous ses ordres, empêchant, par conséquent, la possibilité d'un conflit d'autorité, en cas de siège, comme à Port-Arthur.

"Je n'ai pas l'intention de remplacer le vice-amiral Rojestvensky, s'il est bien et capable d'accomplir ses devoir à son arrivée à Vladivistok," a dit l'amiral.

"J'ai un grand respect pour ses qualités comme commandant d'une flotte, et il y aurait trop à faire pour essayer deux."

Birileff est âgé de 61 ans, et rude à la discipline.

Saïgon, 20.— Quarante-trois charbonniers, presque tous allemands et russes, sont à l'ancre, près de Nhabe, sous la surveillance de la canonnière française "Caronade". Vingt bateaux semblables sont près du Cap St-James, sous la garde du cuirassé français "Asnas."

Le transport russe, le "Kieff" est encore dans le port commercial de Saïgon.

DEUX VETO PROCHAINS

Natick et New-Bedford en seront la cause

Boston, 20 — Le gouverneur mènace d'apposer son véto sur deux résolutions présentées par les villes de Natick à New-Bedford. Celle-ci demande le droit d'emprunter $25,000 en dehors de la limite de sa dette pour construire des égouts, et aider aux écoles et hôpitaux. Natick veut aussi emprunter en dehors des limites de sa dette pour construire un hôtel de ville. Le sénateur Bullock de New-Bedford et le représentant McManus de Natick veulent s'aller pour combattre ces véto.

HOCH CONDAMNE

Il préfère la pendaison à la prison perpétuelle

Chicago, 20 — L'homme à plusieurs femmes, Johann Hoch, dont nous avons donné une courte histoire il n'y a pas longtemps, vient d'être condamné à mort. Hoch, dès qu'il fut arrêté, a dit son propre mouvement, avoué avoir marié 40 femmes en 15 ans. La cause de son arrestation est due à l'accusation portée sur lui d'avoir tué son avant-dernière femme, Mary Walker.

Il n'y avait que peu de temps qu'ils s'étaient mariés, quand Mme Mary Walker Hoch tomba malade et mourut. Il maria alors la sœur de la morte. Il trouva moyen de s'emparer de l'argent de sa dernière femme et s'enfuit. Mme Hoch fit alors à la police que Hoch avait empoisonné sa sœur, et des recherches ont fait de suite commencé. Deux semaines après la police le trouvait à New-York et le ramenait à Chicago, où plusieurs de ses femmes prétendues vinrent le confronter. Au procès, l'Etat put produire comme témoignages entre autres ce verdict. Il a pâli et s'est laissé tomber sur son siège, inerte. Toutefois il a dit préférer la mort à la prison perpétuelle. Il a même dit: "Je voudrais être pendu ce soir, maintenant que je suis jugé coupable. Je n'ai pas peur de mourir. Que cela se fasse au plus vite."

Il a cependant exprimé sa surprise sur la décision du jury et donna à entendre qu'il s'était hâté de la donner.

Hoch a été avoir eu plusieurs de ses femmes, tel qu'on avait allégué, et s'est exprimé sur le sujet avec amertume. Il a toutefois réitéré son acquiescement à la peine de mort. Ses gardiens l'ont ensuite reconduit à sa cellule. Il est parti en sifflant.

LE MOIS PROCHAIN

Le gouverneur Douglas recevra le président officiellement

Boston, 20 — Le président Roosevelt doit honorer l'université Harvard d'une visite le mois prochain. A ce sujet le gouverneur Douglas lui a montré sa courtoisie en assurant notre chef de l'exécutif d'une réception officielle. Voici la réponse de M. le président.

LA MAISON BLANCHE
Washington, 17 mai 1905.

Mon cher gouverneur Douglas,

J'accuse réception de votre bonne lettre du 15 courant et je vous remercie cordialement. J'espère vous voir. Avec la meilleure appréciation de votre courtoisie, je suis

Votre tout dévoué,
(Signé) THEODORE ROOSEVELT.

A l'Hon. Wm. L. Douglas, gouverneur du Massachusetts.

WODD COUPABLE

Il a été condamné à 30 ans d'emprisonnement

New-York, 20 — En proclamant son innocence en conversation privée, George H. Wood, a plaidé hier coupable de meurtre au deuxième degré, devant le juge Garretson, dans la cour de Somerville, N. J. Il fut condamné à 30 ans d'emprisonnement.

GRACE DARBY PARTIE

Bangor, Me., 20.— Grace n'est plus à Bangor. Plusieurs télégrammes sont arrivés ici, hier, pour elle, La jeune fille est partie hier matin, et on croit maintenant qu'elle est à la Nouvelle-Ecosse.

Ses amis ont cru bon de l'envoyer on la ville, parce qu'elle attirait trop l'attention des curieux.

ENTRE AMIS !

Chicago, 20.— Pendant une querelle, hier après-midi, James Kutsec a fait feu et blessé son ami, Solip Vrachnos, sérieusement, et puis il se tira une balle au travers du coeur. Les deux hommes sont venus à Chicago, le 29 mars, de Philadelphie, où ils avaient été dans le commerce pendant plusieurs années. Avant de venir ici, Vrachnos s'était marié à Mlle May Burleigh, de Boston.

Notre Feuilleton

Nous publierons la semaine prochaine un nouveau feuilleton: JORDANET, OU LE CONSPUE. Cette histoire, qui émane de la plume d'un de nos meilleurs écrivains français saura intéresser nos lecteurs par les émouvantes péripéties que le drame développe A part la littérature, qui ne laisse rien à désirer, il nous faut dire que tout en captivant l'attention du lecteur, ne laisse aucune mauvaise impression dans le souvenir. Lisez JORDANET, OU LE CONSPUE et vous serez certains de vous amuser.

MEURTRE ET SUICIDE

Un élever de bétail tue sa femme et se tue ensuite

Las Vegas, N. M., 20 — On a reçu de Los Alamos, la nouvelle que Manuel Montoya, riche élever de bestiaux, avait coupé la gorge de sa femme, avec un rasoir et après avoir détruit tout ce qu'il se trouvait dans la maison, se suicida avec la même arme.

UN DELUGE ?

Cheyenne, Wyoming, 20 — On craint que le Missouri ne fasse déluge, car les rivières Platte, Laramie, Big Horn, Shoshone et autres rivières, sont gonflées et sont déjà sorties de leur cours, et le volume d'eau qu'elles comportent, n'a jamais été vu des plus vieux habitants d'ici.

Deux personnes ont été noyées et beaucoup d'animaux ont été perdus.

QATRE AUTRES TUES

Washington, 20 — Le département de la guerre a reçu un câblegramme du général Corbin, transmettant un rapport du général Wood concernant la bataille sur l'île Jolo.

Le câblegramme donne la liste suivante des tués rapportés par le général Wood en surplus de ceux rapportés le 17 mai.

"Samuel Weaver Cie G. Infanterie 22ième.

"Elick Howell, Cie B, infanterie 22ième. Daniel Newport, Cie F, infanterie 22ième.

"Dary E. Sansoucie, Cie A, infanterie 22ième.

TROUVEE A MONTREAL

Une fille venant de Boston déclare qu'elle n'y retourne pas

Montréal, 20.— Alice Atkinson, une fillette de 13 ans qui a disparu de chez elle tout récemment, a été découverte hier, chez sa cousine, Mme Gainfort, 235a rue St-Antoine. Elle refuse de plus vouloir retourner chez son père et sa belle-mère.

Boston, 20.—Alice Atkinson, la fillette qu'on a trouvée hier à Montréal, est disparue de chez ses parents à Roxbury, mardi dernier. Elle est la fille de Robert Atkinson, cocher à l'emploi de J. Montgomerry Sears. Depuis la disparition de l'enfant, les recherches se sont continuées sans relâche, bien que son père fut d'avis qu'elle fût entraînée par ses parents à s'esquiver vers Montréal. Des compagnes d'Alice disent qu'il y avait longtemps qu'elle complotait sa fuite.

ETRANGE INCIDENT

Un ingénieur saute de sa locomotive par erreur d'optique

Clyde Park, 20 — James Forsythe, ingénieur pour la compagnie New-York, New-Haven, a été proche de sa mort jeudi soir. Son train arrivait à la station vers 7 h. 40, lorsqu'en tournant à la courbe du chemin, il aperçut la lueur du projecteur d'un train de marchandises qui se trouvait arrêté sur la voie d'évitement; mais l'ingénieur, pensant que c'était un autre train venant à toute vitesse, renversa la vapeur, appliqua les freins à air, criant au chauffeur: "sauve-toi" et se jeta sur la voie. Une fois le train arrêté, et qu'on accourût vers lui, il était à moitié mort; des meurtrissures sans nombre et une épaule disloqué. Ses camarades ne lui donnent aucun blâme, vu qu'on attribue l'accident à une erreur d'optique.

HEUREUSE DECOUVERTE

Livermore Falls, Me., 20.— De la dynamite, en quantité suffisante pour faire sauter un train, a été trouvée sur les rails, sur le Maine Central RR., juste en bas de cette ville. M. W. E. Russell, un charpentier, a fait cette découverte, un peu avant l'arrivée d'un train de fret, suivi d'un train de voyageurs.

CONCOURS DE POPULARITE

Ottawa, 20.— M. Anson Gurd, journaliste et auteur, qui a écrit l'histoire d'Ottawa intitulée "The Hub and the Spokes", a présenté un de ces volumes au bazar de la paroisse Ste-Brigitte pour être donné au député du parlement le plus populaire. Sir Wilfrid Laurier a gagné le concours sur M. L. H. Borden, par quelques voix de majorité seulement. Le prix sera présenté dimanche après-midi, à la résidence du premier-ministre. A cette occasion la paroisse sera représentée par Mlles Rabin, Quinn, Mundy, Davidson, Bingham et Williams. Cette dernière est une compatriote de l'auteur, tous deux étant nés à New York.

—Les récentes pelées ont beaucoup réduit la récolte des oignons dans les comtés Plymouth et Barnstable. Le manque de pluie a aussi grandement contribué à empêcher l'arbrisseau de nous donner ses fruits en abondance.

ENFANT TUE

IL ETAIT ASSIS SUR LA VOIE FERREE

Le mécanicien l'a aperçu trop tard pour arrêter le train

Haverhill, 20 — Arthur Spencer, le fils de 19 mois de M. et Mme William Spencer de la rue Merrimack, district de Bradford, a été tué instantanément, hier matin, en se faisant écraser par un train de la division de Georgetown.

L'enfant était assis sur la voie et fut aperçu trop tard pour le sauver.

Les restes ont été placés dans un char à bagages et furent transportés à la gare de Haverhill Bridge, où ils ont été examinés par le chef de police McLaughlin et le médecin légiste Croston.

Le train était à la charge du conducteur D. P. Flaher, avec le mécanicien C. Varney et le chauffeur E. Sayer.

"DISETTE DE CHARBON"

Détroit, 20— Nous donnons l'opinion de M. F. W. Minton, de la Philadelphia & Reading Coal Co., cet officier bien connu et homme d'affaire parfaitement au courant du marché.

"Je ne serais pas surpris si, après le 1er Janvier, le commerce de charbon devenait très difficile. Si, dans les usines de charbon dur, les ouvriers se mettent en grève, les mines à charbon mou en souffriront presqu'autant.

"C'est mon opinion qu'une grève ne saurait tarder, par le fait que John Mitchell a visité les mines de la Pennsylvanie et travaille à ouvrir celles de l'Est de la Virginie. La décision sur la question pendante de la grève des mineurs de l'Illinois n'est pas encore donnée et, quelle qu'elle soit, il s'en suivra des troubles."

M. E. J. Corbett, mineur expéditeur, est moins pessimiste; il croit cependant que, sans avoir une répétition de la disette d'il y a trois ans, le commerce de charbon sera difficile et dispendieux l'automne prochain.

COFFIN MORT

Il était un des meilleurs journalistes du New-Hampshire

Manchester, N. H., 20 — J. Edward Coffin, un des journalistes et critiqueurs les mieux connus dans le New-Hampshire, est décédé hier, en cette ville, âgé de 45 ans. M. Coffin naquit à Minneapolis, et à l'âge de 10 ans, est venu résider ici avec ses parents. Il est resté ici depuis. Il laisse une femme et trois enfants.

Ayer's SARSAPARILLA
La Salsepareille des médecins, la Salsepareille éprouvée et en vogue
la Salsepareille qui rend le sang riche et rouge, qui renforcit les nerfs, qui soigne le système en entier J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

LISTE D'OCCASIONS DANS NOTRE SOUS-SOL

POUR SAMEDI ET LUNDI

Grande variété de Corsages en Linon blanc, Dimity et Organdi, valant 75c
49c chacun

Jupona en Satinette mercerisée, faits très larges avec larges volants, remplis et ourlets, val. $1.50
95c chacun

Imitation de Toile blanche pour Costumes de dames; cette marchandise est de haute nouveauté et se vend en pièce à 15c la verge
8c la verge

Piqué blanc en pièces cordé fin et gros; étoffe qui a beaucoup de vogue pour Corsages à cette saison, Jupes et Costumes de vacance, vendu en pièce à 20c la verge
12½c la verge

POUR HOMME. Corps et Caleçons en Balbrigan et de couleur

Qualite de 50c à 33c

Qualite de 25c à 18c

SOUS-SOL

A. G. POLLARD & Co.

Haine Maçonnique

LA GUERRE A LA RELIGION EN FRANCE

Un entretien avec Monseigneur Thurinez

Un journaliste a eu avec Mgr Turinez, évêque de Nancy et Toul, un long entretien sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat votée par l'une des chambres françaises.

Voici ce qu'a dit le prélat à ce sujet :

Je ne me fais guère d'illusion sur l'issue du débat engagé devant la chambre. Les catholiques, traqués par la franc-maçonnerie, sont voués au sacrifice final, et l'ère des persécutions, que j'ai maintes fois annoncée et prévue, s'ouvre, vous le voyez, toute grande. — Ne tardera pas à revêtir une intensité tout à fait déplorable. Certes, nous ne serons pas au-dessous des épreuves qui nous sont réservées et le divin Sauveur des hommes nous a montré la vie de la souffrance et de la résignation ; mais il faut que les âmes des fidèles revêtent l'armure sacrée de la foi et s'apprêtent aux saintes résistances.

"Ce que nous ferons devant le fait accompli ? Laissez-moi vous dire tout d'abord qu'il est prématuré de tabler sur ces événements qui ne sont pas encore produits. J'ajoute que le saint père nous tracera alors notre conduite et que tous les catholiques s'y conformeront. Que prescrira la Vierge de Jésus-Christ ? Il serait téméraire à moi de le prévoir. Si vous voulez mon sentiment personnel — et sous les réserves de la plus forte suprême dont je parlai tout à l'heure — je dirai que la question des règles du projet Briand, est en quelque sorte le pivot de la loi sur laquelle actuellement en discussion au parlement.

Il est évident que si nous acceptions cette stipulation, c'est à dire si nous laissions aux tribunaux civils le soin de décider à quelles associations on concédera l'usage des édifices du culte, la puissance des valeurs mobilières affectées à l'entretien des édifices du culte et à sa célébration, nous favoriserions ceux qui veulent instituer le schisme. Ce serait le triomphe de certains prêtres réfractaires et la franc-maçonnerie aurait beau jeu pour insinuer ses combinaisons dans les choses du catholicisme.

Refuser les fabriques, refuser les associations, refuser tout, voilà peut-être ce qu'il conviendrait de faire si les franc-maçons parvenaient à faire triompher le projet Briand ; mais l'anticlype sur les événements et j'ai le devoir d'attendre patiemment les décrets de la Providence.

En attendant, on n'est un fou de craindre le réveil saisissant de la foi ! Dans notre Lorraine à Nancy, les catholiques sont admirables ! Nos églises sont trop petites et trop peu nombreuses en regard de la ferveur de ces fidèles. Voilà qu'une magnifique église, celle du Sacré-Coeur, s'édifie dans notre cité, grâce exclusivement à des dons personnels ce sera un monument superbe, une maison digne de Dieu.

Vous connaissez aussi cette église St Joseph que son curé, l'abbé Petit, a pu agrandir et orner en organi-ant à son profit les magnifiques représentations de la Passion" auxquelles vous avez assisté. Ce sont là des consolations efficaces au milieu des angoisses de l'heure présente.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait un étoudlement qui

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

TROIS-RIVIERES

Le consul des Etats-Unis fait un rapport à son gouvernement sur les possibilités offertes aux capitalistes américains

Washington D. C. 20 — Le capitaliste américain est invité par une circulaire à se occuper de chance de placement qu'offre le district de Trois-Rivières, au Canada. Le Consul des Etats-Unis à Trois-Rivières, Worthington informe le gouvernement qu'un réseau de chemins de fer électriques va être construit reliant la banlieue de cette ville avec la ville. C'est ouverte toute une région à l'exploitation de richesses minières, minérales et industrielles.

MEURTRE A WATERLOO, N. Y.

L'Italien Delpapa assassine Marazza à Waterloo, N. Y.

Ogdensburg, N. Y., 20 — Pour une malaberie au cours d'une querelle des plus triviales Marazza reçut une balle qui lui traversa le côté gauche de la poitrine ; la mort fut presque instantanée. Son meurtrier est compatriote, l'Italien Delpapa mis en face du corps de sa victime, dit d'un air indifférent : "C'est bien la l'homme qui l'a tué" ; il n'exprima rien plus s'émouvoir.

D'ailleurs, je voulais le tuer."

Voilà en résumé très bref l'horrible crime qui tient de se dérouler à Waterloo et avec tant de cynisme.

Les détails reçus ici ne s'accordent pas bien sur la façon dont la tragédie eut lieu, mais on sait de façon certaine que Delpapa et Marazza avaient

Plusieurs Raisons

Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente de la ligne électrique.

D'abord vous avez un plus grand choix. La notre est un des gros magasins de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Vous trouverez les seuls agents pour le meilleur Poêle ou cuisine manufacturé dans les Etats-Unis.

LE "CRAWFORD"

Les meilleures glacières

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

Les carreaux d'enfants de HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

J. L. CHALIFOUX

49 to 55 CENTRAL ST.

Notre Ligne d'Habits de $10.00

Pour Hommes et Jeunes Gens

Nos vêtements à ce prix ne peuvent être appréciés par les meilleurs habits de $13, qui se vendent ailleurs. Nous vous disons ceci ridiculement, car nous savons à quoi nous en tenir sur ce point. Hatez-vous de vous habiller pour cet été.

A $10 Habits pour hommes et jeunes gens, faits de cassimirs, diagonales et worsteds, dans les nouvelles nuances de gris ainsi que brun, noir et mélanges bleus. Coupe dernier et simples revers, sont doublés et fini soigneusement, ceux un vêtement qui se vend beaucoup plus cher que ce prix. $10

A $10 Habits pour hommes et jeunes gens, en clay noir et worsted non fini et serge bleue. Il n'y a pas d'habits de plus grande toilette qu'un habit de couleur unie. Nous tenons des lignes complètes de ces habits à des prix populaires $10 en simples ou doubles revers

LE BEAU MAL

Douleurs dans le Ventre, Irrégularités, Faiblesse de Sang, Mauvaise Digestion, Guéries par les

PILULES ROUGES

MADAME ALFRED TURCOTTE, Berlin Falls, N.H.

Madame Turcotte souffrait d'Etouffements, de Douleurs au Creux de l'Estomac, de Maux de Dos et de Tête.

Deux médecins qui avaient traité Madame Turcotte l'avaient abandonnée à son sort. Aujourd'hui elle est en pleine santé, les Pilules Rouges l'ont guérie, l'ont remplie de force et ont ramené la joie dans sa famille.

Les Pilules Rouges guérissent ; c'est le remède pour les femmes que leur médecin abandonne comme incurables. Voici la lettre que Madame Turcotte nous envoie et que nous publions sur sa demande :

"Je crois à l'efficacité des Pilules Rouges et je veux dire sincèrement comment et pourquoi je puis maintenant les recommander à toutes les femmes. Il y a cinq ou six ans, après la naissance de mon premier enfant, je me sentais de plus en plus affaiblie et prenait au moins toutes les semaines. J'avais aussi mal aux reins, j'étais faible et souffrais toujours du mal de tête. Jusqu'à ce temps-là j'avais joui d'une bonne santé, mais comme je faiblissais toujours et que le mal me terrassait très vite, j'ai pensé prendre les Pilules Rouges. Après la sixième boîte j'étais soulagée et quelques semaines ensuite j'étais parfaitement guérie, toutes mes douleurs avaient disparu. Je suis heureuse maintenant, je suis forte, capable de travailler et pleine de santé. C'est donc avec raison que je proclame l'efficacité des Pilules Rouges, puisque de tous les remèdes que j'ai pris, bien que prescrits par deux médecins qui tour à tour m'avaient abandonnée, elles sont le seul qui ait changé ma condition et m'ait redonné une nouvelle vie." — Madame Alfred Turcotte, Berlin Falls, N. H.

Les Pilules Rouges rendent immédiatement l'appétit, font digérer, suppriment les maux de tête, les lourdeurs, les vertiges, les suffocations, les indigestions. Elles dissipent aussi les douleurs d'estomac, des reins, du ventre, des côtés. Elles guérissent encore les troubles du retour de l'âge, les irrégularités, les pertes anormales, les enflures des jointures, la froideur des pieds et des mains et enfin tous les symptômes provenant de l'anémie et de toutes les maladies particulières aux femmes et aux jeunes filles.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

SI VOUS L'RENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes vous répéta justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS. 1er MAI '05

M. ALSALON PATENAUDE,

Cher Monsieur,

Je soussigné désire annoncer au public souffrant du mal de reins, (lumbago) que, ayant été pendant deux ans souffrant de cette maladie, j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux, et je ne puis vous prouver mes reconnaissance d'une manière plus digne qu'en vous déclarant que je suis complètement guéri. Je ne saurais trop recommander l'efficacité de cet emplâtre et de plus, je conseille à tous ceux qui sont battus de mal de reins d'en faire usage, car, comme moi, ils pourront se glorifier du résultat.

Bien à vous,

ALPHONSE DUBE.

First street, Lowell, Mass

M. BELLEFONTAINE

Avec l'arrivée des premiers bourgeons de printemps, une saison d'activité lorsque des milliers se préparent pour renouveller leur demeure, qui ajoutera la gaieté à le confort, et un grand nombre se préparent pour tenir maison, c'est ce qui demande une grande considération. Notre magnifique étalage d'ameublements de maison, dans tous les plus nouveaux dessins, ravellent toutes les nouvelles idées du pays. Venez nous rendre visite et nous vous assurons que nous pouvons vous donner une meilleure satisfaction en fait de valeur et prix que les autres.

☞ Nos prix nous font des clients et notre valeur garde nos clients.

Go-Carts,

20 différents patrons

$10 en montant.

Réfrigérateurs, 10 différents grandeurs et dessins

$9.25 en montant,

Le plus grand magasin de Meubles,—2 Magasins.

267 rue Aiken,

197 rue Middlesex.

BELLEFONTAINE & Cie

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le prédicateur général contre les peintures préparées est base sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont délivrées par de fausses indications.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée vous dérive chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Quand vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour votre boîte—ce qui a fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée. Ce n'est pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux vont apporter exactement du marchand. Simplement rassemblez vous ensemble, gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, couleurs ne mêlent et durables — n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peintres de l'ancien temps.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" et vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

LISEZ L'ETOILE

POUR RIRE

"Un disciple de Reyer.

—Et vous aimez beaucoup le piano, cher Monsieur?

—Mon Dieu, Mademoiselle, comme "scie" comme ça.

* * * *

—Dis-moi, mon ami, comment fais-tu pour avoir toujours de l'argent en dépit de la déveine qui ne te lâche pas?

Je ne paye jamais mes vieilles dettes.

—Et les nouvelles?

—Je les laise vieillir.

* * * *

"Points de vue différents.

M. et Mme Durant lisent leur journal après dîner. Madame, interrompant sa lecture:

—Il y a, en Amérique, un gredin qui a vendu sa femme pour dix dollars à un aveugle. Est-ce assez infâme, hein!

—J'crois bien. Il n'y a rien de plus infâme que de tromper un aveugle.

* * * *

"Les petits dialogues mondains.

—Comment! ma chère, vous allez acheter un salon Empire?.... Quel manque de goût!

—C'est pourtant fort à la mode...

—Ce ne vous ira pas du tout! Vous qui avez un si joli nez Louis XV!...

* * * *

"Au salon; entre artistes:

—Comment va ce pauvre Y?

—Toujours poitrinaire; il ne peint plus qu'à l'huile de foie de morue.

* * * *

Gobseck croise un mendiant au coin de sa rue. Le mendigot insiste.

—Mais, sacrebleu! s'écria Gobseck, c'est donc une industrie? Je vous ai déjà donné hier.

—Oh! vous savez, reprend le pauvre diable, je ne suis guère plus riche aujourd'hui.

* * * *

"Les méfaits de la mode.

Une exposée admirable est donnée par une mère anglaise à qui un inspecteur scolaire demandait pourquoi sa fillet n'assistait plus aux classes depuis une quinzaine de jours.

—C'est que, confessa-t-elle, ma couturière m'a livré un corsage qui se boutonne dans le dos. Comme je n'ai pas de bonne et que je suis trop fière pour demander des services aux voisines, je suis obligée de garder Jennie chez moi pour m'aider à m'habiller."

* * * *

"Le piano à la cuisne.

Mme Marle, un cordon bleu des plus distingués, a gagné un piano dans une loterie. Elle en est fort embarrassée.

—Je ne peux pourtant pas le mettre dans ma cuisine, réfléchit-elle.

—Pourquoi pas? lui répond philosophiquement son maître; ça vous servira pour faire danser l'anse du panier.

* * * *

"Un monsieur, qui a perdu au cours d'une vie agitée ses illusions et ses cheveux, supporte avec courage les moqueries de quelques intimes. Soudain, il sort de son impassibilité et quittant la pièce:

—Chauve qui peut, s'écrit-il!

* * * *

"Chez le tailleur.

—Je dois prévenir monsieur que nous faisons cette année les jaquettes un peu justes.

—Bon! pourvu que votre facture suive aussi la mode.

* * * *

"Oui", dit le papa, "ma fille appdenr encore le français."

"Mais elle ne sait pas le parler du tout", reprend l'ami.

"Au commencement, c'est vrai, mais maintenant elle le parle assez pour ne pas se faire comprendre.

* * *

"Je ne veux pas souffrir qu'on me commande comme un esclave. Ce n'est pas une disgrâce d'être un domestique!"

"Non, mais c'en est un d'être un domestique tel que tu l'es."

* * * *

"Un maître d'école, ayant à faire une composition française à ses élèves, leur donna comme sujet: "Quelle est la différence entre un âne et un homme?"

Un des élèves, après avoir réfléchi longuement, écrivit: "Il n'y a pas de différence."

* * * *

"Un monsieur, qui a perdu au cours d'une vie agitée ses illusions et ses cheveux, supporte avec courage les moqueries de quelques intimes. Soudain, il sort de son impassibilité et quittant la pièce:

—Chauve qui peut, s'écrit-il!

* * * *

"Chez le tailleur.

—Je dois prévenir monsieur que nous faisons cette année les jaquettes un peu justes.

—Bon! pourvu que votre facture suive aussi la mode.

* * * *

"Oui", dit le papa, "ma fille appdenr encore le français."

"Mais elle ne sait pas le parler du tout", reprend l'ami.

"Au commencement, c'est vrai, mais maintenant elle le parle assez pour ne pas se faire comprendre.

* * *

"Je ne veux pas souffrir qu'on me commande comme un esclave. Ce n'est pas une disgrâce d'être un domestique!"

"Non, mais c'en est un d'être un domestique tel que tu l'es."

* * * *

"Au salon; entre artistes:

—Comment va ce pauvre Y?

—Toujours poitrinaire; il ne peint plus qu'à l'huile de foie de morue.

* * * *

Gobseck croise un mendiant au coin de sa rue. Le mendigot insiste.

—Mais, sacrebleu! s'écria Gobseck, c'est donc une industrie? Je vous ai déjà donné hier.

—Oh! vous savez, reprend le pauvre diable, je ne suis guère plus riche aujourd'hui.

* * * *

"Les méfaits de la mode.

Une exposée admirable est donnée par une mère anglaise à qui un inspecteur scolaire demandait pourquoi sa fillet n'assistait plus aux classes depuis une quinzaine de jours.

—C'est que, confessa-t-elle, ma couturière m'a livré un corsage qui se boutonne dans le dos. Comme je n'ai pas de bonne et que je suis trop fière pour demander des services aux voisines, je suis obligée de garder Jennie chez moi pour m'aider à m'habiller."

* * * *

"Le piano à la cuisne.

Mme Marle, un cordon bleu des plus distingués, a gagné un piano dans une loterie. Elle en est fort embarrassée.

—Je ne peux pourtant pas le mettre

TAILLEUR FASHIONABLE

M. A. CARON, Tailleur de la rue Merrimack No 473

Vient de recevoir son assortiment pour printemps et de l'été—Le choix a été fait avec grand goût et ceux qui veulent être élégamment "up-to-date" ne pourront mieux faire que de s'adresser à lui.

On trouve chez M. CARON toutes les étoffes les plus toiles et les plus nouvelles.

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; au 1er juin 25 cents de plus. Comme il m'est impossible d'avertir toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans L'Etoile; en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir. Tout à vous,

AZARIE CHOQUETTE,

426 Moody.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

GRATIS! GRATIS!

Un grand plat à glacière en fer galvanisé avec chaque glacière achetée ici.

$7.50 Achète ici une glacière généralement vendue $10.00.

☞ Un grand assortiment de $5.50 à 18.75

Chez

A. Lamontagne, & Cie., 605 rue Merrimack

L'APACH APERCU

Slasconsett, 20 — La station du télégraphe sans fil a reçu un message du paquebot Grosser Kurfurst, de la ligne North German Lloyd, qui est parti de New-York hier, annonçant qu'il avait aperçu le Yatch Apache à 10 heures du matin en longitude 70; 50-0 O, latitude 39. 59-0 N.

L'Apache est la goélette américaine appartenant à Edmund Randolph, un des concurrents dans la course transatlantique pour la coupe offerte par l'Empereur d'Allemagne.

FACETIE D'IVROGNE

Un homme ivre fait boire du whiskey à un enfant de six ans

Kemptville, 20 — Une tragédie d'un caractère ignoble vient de se dérouler dans la paisible commune de Plaisant Valley, comté de Dundas. Samedi soir un nommé John Loizert, entrait en état d'ivresse, chez M. James Farrell où se trouvaient trois garçonnets âgés respectivement de 6, 10 et 12 ans. L'ivrogne avait, dit-on, une cruche de whiskey et fit boire aux enfants de

RIPANS

Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement en faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. La vente par les pharmaciens. Le paquet de 6 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

MEURTRE ET SUICIDE

Pueblo, Colorado, 20 — Dans une crise de jalousie Frank Cowells, un aiguilleur de chemin de fer, a tué Mlle Stella Brice, son ancienne amante, et il se suicida ensuite.

SUEDE ET NORVEGE

Oscar redeviendrait roi pour signer la loi consulaire

Christiania, 20—Dans son numéro d'hier, le "Dagblatt" exprime l'espoir que le roi Oscar reprendra ses fonctions royales le 1er juin.

On regarde cet article comme un avis semi-officiel. Le roi Oscar a, en effet, l'intention de sanctionner la loi consulaire de Norvège. Cette loi qui pourvoit à l'établissement d'un service consulaire séparé est odieuse au peuple suédois et c'est sans doute pour éviter un prince héritier l'hostilité de la Suède que le vieux roi tient à signer lui-même le décret.

LES ECHANGES

Washington, 20 — Les rapports commerciaux récemment publiés donnent des chiffres intéressants sur le commerce des Etats-Unis avec le Canada.

Les statistiques des exportations de produits agricoles sont particulièrement intéressantes :

L'an dernier le Canada a acheté aux Etats-Unis 20,000 livres de haricots (beans), 1,112,420 livres de maï, 12,600,000 d'oeufs, 5,600,000 livres de pore, 30,000 barils de pommes et 34,000,000 de livres de tabac manufacturé.

La plupart de ces expectations étaient destinées à la Colonie Anglaise.

En revanche, le Canada a envoyé aux Etats-Unis 2,000 chevaux, 3,500 têtes de bétail et du foin pour une valeur de $2,000,000.

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

4,000,000 D'HABITANTS

Le recensement de 1905 à New-York, dans la ville et dans l'Etat

New-York, 20 — On se prépare à entreprendre le travail gigantesque du recensement pour 1905 de la ville et de l'Etat de New-York. A cet effet, M. Thomas Edwin Brown vient d'ouvrir des bureaux au no 150 rue Nassau, afin de presser les employés d'obtenir un travail promptement exécuté et d'en diminuer par là le coût. On croit que la population de New-York atteindra le chiffre de quatre millions d'habitants. De ce nombre près de deux millions habitent sur l'île de Manhattan, 1,370,000 environ à Brockton, 321,000 dans Bronx, 200,000 à Queen, et 76,000 à Richmond.

New-York compte, en outre, une population flottante équivalente à 5 pour cent, augmentant sa popularité normale de cent mille âmes.

Elle dépassera rapidement Londres dont le recensement de 1901 donne 4,537,000 habitants et Paris, qui comptait alors 2,714,000 habitants.

Inutile de dire qu'aucune ville américaine ne pourra atteindre ce résultat. En ajoutant à Chicago et Philadelphie le même pourcentage accordé à New-York, quand ces banlieues leur population varierait entre 1,500,000 et 2,000,000 d'habitants.

D'après un statut passé en mars dernier, tout ouvrage du recensement de l'Etat doit être fait sous la surveillance du Secrétaire d'Etat, mais pour cette année, M. C. W. Hunt en aura la direction avec le concours de M. Brown.

LE CIRQUE DE CYR

Montréal, Qué. 20 — Le champion des hommes forts, Louis Cyr, est à organiser un cirque, avec lequel il fera le tour de la province de Québec.

Il donnera sa première représentation le 14 juin à St-Jean de Matha.

AVIS AUX FUMEURS

Tous ceux qui feront cirer leurs chaussures chez M. Joseph Hélie, 701 rue Merrimack, recevront un bon figure à part de leur cirage. Le prix reste le même, 5 cents.

COURONNE DE PRIX

Rome, 20 — Le pape a reçu une délégation de dames espagnoles qui lui ont présenté pour la bénir une couronne valant $300,000. Cette couronne ornera une statue de la Ste-Vierge, dite Madonna del Pilar, en Espagne.

$125 PAR MOIS POUR LIEUTENANT

Washington, 20 — Andrew J. Whalen, a demandé au gouvernement de lui payer deux mois de solde durant lesquels mois, il était en congé dans sa famille. Le somme qu'il réclame est de $250, soit $125 par mois, ce qui vaut à dire que l'on en perde.

Le lieutenant Whalen n'avait pas reçu sa solde pour le temps qu'il avait été éloigné de Porto Rico. Il a appris dernièrement qu'il y avait droit et l'a demandé. D'autre officiers et soldats feront comme lui.

SA COULEUR LE NUIT

Clinton, 20 — Isaac, le cheval blanc de la poire, a été vendu et remplacé. La cause de la vente est multiple. D'abord le cheval avait le tort d'être blanc. On le voyait de loin et tout le monde le reconnaissait. Dès qu'il apparaissait les mêmes se disparaissaient. 1ère objection.

Ensuite Isaac ayant beaucoup mangé et pris très peu d'exercice, est devenu trop gras; il avait aussi adopté cette tactique des burcaucrates de ne jamais se presser. La dernière fois qu'on l'a sorti pour faire une arcostation il a refusé de trotter plu svite que d'habitude, même quand on l'a frappé à coups de bâton. 2ème objection.

Or pour ces raisons et pour d'autres il a été vendu et remplacé par un cheval bai qui ressemble à tous les autres chevaux. Les agents disent que Isaac était une belle bête, mais que cela ne suffit pas, qu'il faut aussi avoir la vitesse

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où l'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 632 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 404 Moody.
M. Beaucage, 443 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lahaie, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Cheever et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M. Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike
M. Wood, 483 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Laflamme, 579 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 345 Central.
Butterfield, 295 Broadway.
Rouleau Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

DE L'EST A L'OUEST

ON RACONTE LA MEME HISTOIRE

M. Jos. Moreau, du Minnesota et M. J. E. Maltais, de Tadoussac, disent la meme chose.

M JOSEPH MOREAU.

M. Jos. Moreau, de Slaverly Mills Minnesota, écrit :

"Je souffrais du mal d'estomac depuis plusieurs années et le Vin St-Michel m'a guéri.

"Il ne se passait pas de semaine sans que je fusse obligé de vômir. Cela m'arrachait l'estomac, m'affaiblissait, me changeait, je me croyais un homme fini. Alors j'ai commencé à prendre du **Vin St-Michel**, la première bouteille m'a fait quelque bien et dès la seconde un changement si considérable se faisait dans ma santé que mes nombreux amis s'étonnaient de ma vitalité et de mon excellente humeur. Je leur réponds que c'est le **Vin St-Michel** qui est le meilleur docteur, et je vais leur prouver que je serai complètement guéri avec la troisième bouteille."

JOSEPH MOREAU,

B. 97 Shaverly Mills,

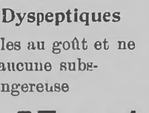
Wright County, Minnesota.

Boivin, Wilson & Cie, 520 rue St. Paul Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Eastern Drug Store, 14 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

M. J. E. Maltais, cultivateur de Tadoussac, Saguenay, écrit :

"J'ai eu occasion de constater qu'il était incomparable pour relever les forces abattues par la maladie ou la fatigue. J'étais saisi d'un mauvais état de santé, j'avais tout à craindre, quand on me conseilla le Vin St-Michel, mon appétit est revenu et ma digestion se fait maintenant facilement.



M. J. E. MALTAIS

"Je crois sincèrement que les personnes qui prennent ce vin régulièrement évitent une foule de maladies pulsqu'elles se tiennent le sang pur et riche."

JOSEPH EPHREM MALTAIS,
Sacré Coeur de Jésus,
Tadoussac.

Les Poudres Imperiales

Dissipent rapidement les

Maux de Tete
Nevralgiques
Bilieux
et Dyspeptiques

Elles sont agréables au goût et ne contiennent aucune substance dangereuse

10 cts et 25 cents

Chez

Rochette & Delisle

PHARMACIENS

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell Mass., samedi, le 20 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Devant un fait remplacer l'examen par la moquerie, c'est commode, mais peu scientifique.

L'épilepsie des chiens enragés fait concurrence à la méningite cérébro-spinale.

Le bureau d'hygiène est jaloux de ses droits et ne tolère pas qu'on lui fasse la leçon. Avis au Dr Bawyer.

L'amiral Bitleff, dont les dépêches se rend à Vladivostok on il prendra le commandement des flottes russes en Orient, n'est pas encore arrivé. Les Russes n'y sont pas encore.

Le président Roosevelt a décidé, le mois prochain aux exercices de fin d'année de l'Université Harvard, son "alma mater". On fait des préparatifs pour lui donner une grande réception à Boston, en cette circonstance.

La course transatlantique, commencée jeudi à Sandy Hook durera une vingtaine de jours si les vents sont assez favorables. Dick Ia les jaugeurs iront leur train et les sports pas seront des nuits blanches.

Les millionnaires de New York sont ébahis de la manière qu'on augmente leurs taxes. L'autre jour, les cotiseurs de la ville en sont venus à la décision que ces messieurs ne payaient pas de beaucoup l'impôt qu'ils devaient réellement On remède à la chose en grossissant leurs taxes personnelles de $13,000,000. Malgré cette sommation de payer leurs justes dettes, il faut espérer que messieurs les millionnaires auront encore les moyens de se donner des vacances à Newport

---

Les conditions de la vie ou plutôt vaient changer grâce aux inventions nouvelles. Il n'est plus loin des ses semblables, soudanaut à de jours de solitude et d'ennui. L'avènement des tramways électrique ou téléphone et de la livraison gratuite à domicile ont amagné cant chang son état de fond en comble Aujourd'hui, le cultivateur reçoit son journal tous les jours, et peut converser avec ses amis au loin sur le téléphone. Et on a remarqué une transformation pareille dans le caractère du cultivateur. Il est devenu homme d'affaires, se tenant informé sur les résultats du marché, ainsi que les meilleurs moyens de faire valoir les produits de sa terre. Cela signifie une époque nouvelle pour l'agriculture.Du moment qu'on trouvera à la campagne la commodité à peu près semblables à celles des villes, les populations s'y répandront au lieu de s'entasser en fourmillières. Les cultivateurs seront plus nombreux et le pays plus prospère.

Roosevelt en voyage

Le Congrès n'a pas cru devoir augmenter le salaire du Président quoiqu'on en parle depuis longtemps. Le premier exécutif de la nation reçoit $50000 par année, somme très mesquine, si l'on considère les énormes dépenses qu'il est tenu de faire. Le Président Arthur est le seul qui a pu sauver quelques piastres pendant son terme d'office. Aussi on ne manquait pas de le critiquer pour ses goûts somptuaires. C'est qu'il ménageait ces réceptions et ses soirées qui coûtent si cher.

Toutes les fois que le Président fait un voyage, les compagnies de chemins de fer mettent à sa disposition gratis les plus beaux wagons et leurs employés les plus habiles. Tout cela leur fait honneur et aussi une réclame hors ligne M. Roosevelt vient de mettre un terme à cette coutume. Le Président, n'est-il dit, ne doit pas être dans le cas de servir comme annonce pour les chemins de fer, ni être un objet de charité pour qui que ce soit. Il a donné ordre à son secrétaire particulier, M. Loeb, de payer tous les frais de son récent voyage dans l'Ouest, lesquelles atteignent la jolie somme de $3,000. Cette décision lui coûtera cher, mais il veut établir un précédent utile et le gouvernement finira par comprendre que le chef de la nation devrait recevoir un salaire proportionné à ses dépenses.

On laisse supposer que le dialogue suivant a eu lieu à la Maison Blanche entre M. Roosevelt et son secrétaire particulier M. Loeb, après leur arrivée de l'Ouest :

Loeb. —Oui, Votre Excellence.

—Les dix peaux d'ours sont-elles arrivées ?

—Oui, Votre Excellence.

—Et les peaux des chats sauvages ?

—Oui, Votre Excellence.

—Et puis aussi que les articles de journaux et les lettres de menaces de Chicago "que ce pays ne saurait être gouverné par les trusts, ni par des foules en désordre" ont été découpés et mis en tilière avec mes remarques, alors à dire qu'il n'y a pas de feuille attachée à ma déclaration que je ne serai plus candidat ?

—Oui, Votre Excellence.

—Avez-vous les chiffres des compagnies de chemins de fer pour les frais du wagon spécial.

—Oui, Votre Excellence environ $2,000.

—Comment, Loeb, $2,000 ? Ont ils compté les précautions spéciales le long du parcours, les services de signaux, les locomotive spéciales et les services spéciaux de wagons ?

—Je ne vois aucune somme portée toute ces choses, Votre Excellence.

Combien de temps me reste-t il encore à servir, Loeb ?

Trois ans, neuf mois et trois jours, Votre Excellence.

A ce train-là si je faisais le tour du pays comme mon ex-confrère Taft, ça coûterait dix mille dollars. Ecrivez donc que vous ajoutez un verre de vinaigre au poignée de sel.

La chute des cheveux.

Pour arrêter la chute des cheveux, faites frotter de la pommade de noyer, qui exhibent en laissant bouillir pendant environ une demi-heure sur un feu doux, une once de bourgeons de pavot écrasés dans une livre de graisse pure ou d'huile.

Si vous faites frotter et en frictionner après l'avoir cuite du lait de concombre, et ensuite vous vous laverez la tête, et fait, on arrêtera les cheveux de tomber, et on obtiendra une belle tête et une belle chevelure.

Pour teindre qui avait été auparavant teinte avec du henné, on emploie une once de noix de galle, une once de sulfate de fer, et une once de gomme arabique, le tout réduit en poudre très fine. On mêle ces ingrédients avec de l'eau ordinaire, et on en fait une pâte épaisse, qu'on laisse en contact avec la peau pendant quelques heures.

Pour teindre en noir, on emploie une once de sulfate de fer, une once de gomme arabique, et une once de noix de galle, le tout réduit en poudre très fine. On mêle ces ingrédients avec de l'eau ordinaire, et on en fait une pâte épaisse, qu'on laisse en contact avec la peau pendant quelques heures.

Est-ce que vos Moustiquaires sont Rouillées ?

Nous vous les Peinturerons

Lorsque vos vieilles moustiquaires de porte ou de fenêtre vont peinturées avec cette peinture elles paraissent aussi bien que les neuves.

5c le Bidon.

C. B. COBURN CO
63 rue Market

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour empêcher les bas neufs de se déteindre

Passez les bas neufs de fort bien dans de l'eau froide, puis mettez-les dans trois gallons d'eau froide, auxquels vous ajoutez un verre de vinaigre et une poignée de sel.

UN INGENIEUX ESCROC

On apprend que la deuxième chambre correctionnelle de Dresde (Saxe) vient de juger une affaire d'escroquerie très intéressante, car elle fut le prolongement d'une découverte dont retentirent les journaux de l'ancien et du nouveau monde.

On se rappelle sans doute encore de cette découverte d'un bimbelo allemand qui prétendait avoir réussi à extraire de l'alcool des... matières fécales. L'auteur, nommé Jean Dorrius, avait installé un laboratoire dans les environs de la ville et, sous les yeux émerveillés des curieux, il produisait un alcool qui ne se ressentait nullement de l'impureté de son origine. Du reste, de doctes savants déliberant pas à certifier la parfaite régularité devant cet étrange officine ils n'hésitèrent pas à certifier la parfaite régularité des opérations chimiques et l'absolue pureté du produit obtenu.

Le procédé était, au surplus, d'une simplicité enfantine. La matière-... première était chauffée dans de grandes cuves en métal fermées par des chapiteaux. Les gaz obtenus passaient dans des serpentins où ils se condensaient. Il ne restait plus qu'à rectifier le liquide par des procédés simples et l'alcool pur était recueilli dans des récipients en verre.

Fort des attestations des "princes de la science", Dornig fonda une société par actions pour la fabrication industrielle du "Dornicl."

L'affaire réussit sans l'ombre d'un pli. Des capitaux venaient même d'Amérique. Au cours du procès, il a été établi que des actions émises à 500 marcs atteignirent par simple spéculation jusqu'à ... 32.000 marcs soit 10-000 francs. Un propriétaire de Charlottenbourg acheta deux actions pour 66.000 marcs !

La fabrique de dornicl ne marchait pas encore quand deux Anglais offrirent de payer 2.500.000 francs pour les données du procédé en Angleterre. Cependant, ce sont presque, ils ont dessiné sur l'office impérial des brevets pour demander un actes protégeant la valeur scientifique de la découverte. L'office des brevets chargea deux professeurs de l'école technique supérieure de Dresde de fournir un rapport sur le procédé de distillation de bon Dornicl.

Ce sont ces professeurs qui découvrirent la fraude. Profitant d'un moment où Dornig n'était pas encore prévenu, ils mirent de la sciure de bois dans l'appareil d'expérience. Il fut aisées ensuite de constater que le produit obtenu contenait non pas de l'alcool, mais de l'alcool dénaturé.

Dornig, qui avait déjà encaissé une somme de 250.000 francs pour la vente de son secret à des banquiers de Francfort, a été condamné à deux ans de prison, 1,500 marcs d'amende et cinq années de privation de ses droits civils et politiques.

BALZAC GRAPHOLOGUE

La graphologie est une science dont les adeptes sont d'autant plus nombreux qu'avec un peu d'habitude on arrive facilement à discerner le caractère des gens, leur âge et même leur condition.

Balzac s'était souvent occupé de graphologie et tirait même quelquefois vanité de son savoir en cette matière. Cependant, il lui arriva un jour une histoire fort plaisante, qui le dégoûta quelque peu de cette science compliquée. Une dame était venue le trouver pour le prier d'examiner un devoir d'un jeune écolier de douze ans et de lui donner son avis sur le caractère et l'avenir de ce jeune potache.

Balzac, après avoir attentivement lu le factum, regarda la dame avec inquiétude et lui demanda si elle était la mère de l'écolier. Sur sa réponse négative, le maître lui dit ces mots:

—Et bien, madame, cet enfant-là est obtus et léger; il ne fera jamais rien de... s'il était mien, je l'ôterai du collège pour le mettre à la ferme!

La dame ne put s'empêcher d'éclater de rire. L'écolier était Balzac lui-même et le devoir un fragment de ses cahiers d'ordres, retrouvé entre deux pages d'un vieux livre.

IL TOMBE DE SA VOITURE

M. Arthur Mette se blesse grièvement

M. Arthur Mette, employé de M. P. Z. Hébert, le marchand de meubles a été victime hier à Dracut, où il était allé avec deux de ses camarades livrer une quantité de meubles. La besogne finie, M. Mette allait monter sur le siège où les autres s'étaient déjà assis, lorsque le cheval, pris d'une frayeur subite, s'élança en avant et fit trébucher son maître. Celui-ci tomba sur les traits et se lacéra la jambe et le pied droits jusqu'à l'os. Heureusement, il n'a pas eu le membre fracturé. On l'a transporté à sa demeure, 308 Aiken avenue, où l'on fit les pansements nécessaires. La victime sera retenue à la maison plusieurs semaines par suite de ces blessures. M. Motte est âgé de 21 ans. C'est le beau frère de M. Hébert.

M. CHARLES NORMANDIN

tailleur chez M. J. L. Chalifoux, dit:

"Dans l'arrangement de mes pertes par le feu, je puis dire que je ne reçuivers aucun meilleur traitement que celui que m'a donné l'agence d'assurance contre le feu dont M. Frank M. Brogan est l'agent. Il réside à 80 rue Mount Washington, à Lowell.

GARDEZ VOTRE CHAR. M. LE CONDUCTEUR

Un conducteur sur un de nos tramways s'est vu jouer un mauvais tour hier soir.Il n'oubliera pas le marché périphérique qu'il a dû faire pour rejoindre son char qu'un loustic de ses amis avait fait avancer et l'absence du conducteur et au moment que le garde-moteur se pensait à bord. Au coin d'une certaine rue, ce dernier était descendu de...barer la voie d'une quantité de cailloux et son associé en profitait pour aller se procurer des monnaies. Dans l'intervalle, un officier de police aussi monté dans le tramway et sans façon donne le signal du départ auquel le garde-moteur obéit aussitôt. Plus loin, l'officier profite d'une courbe de la tramway pour faire sa marche pour sauter à terre. Le conducteur, de son côté avait beau crier, gesticuler, pourir rien ne faisait, vu que le char était vide sauf de ses deux directeurs. Enfin arrivé devant l'hôtel de ville le garde-moteur s'aperçut avec surprise que son homme lui manquait et il le vit s'approcher en courant, exhalant de fatigue et tempêtant comme aqui vieilles filles. Il faut croire que la leçon lui sera profitable.

SANTAL CAPSULES MIDY — 40 HEURES

DEPECHES CONDENSEES

—L'amiral Dewey, qui tomba malade assez sérieusement à New-York samedi est beaucoup mieux, mais il n'est pas encore capable de sortir de chez lui.

—L'empereur Guillaume d'Allemagne vient de dire à l'adresse des Japonais que, bien que ceux-ci ne paradent guère, ils marchent et se battent bien bien.

—L'évêque de Londres, le Rév. Arthur F. Ingram, prépare un projet de loi afin d'empêcher toute personne, ayant obtenu un divorce, de se remarier.

—A Alexandropole, Caucase, un policeman a été trouvé mort hier. Il avait été terriblement battu, et il avait le nez et les oreilles coupés et les yeux arrachés.

—Pierpont Morgan est au nombre des promoteurs d'une compagnie de vingt millions de dollars, pour l'installation d'un système d'éclairage électrique à Londres.

—Le steamer Caronta est enfin libre de la vase de Flynn's Knoll, près Sandy Hook. Il n'a souffert aucune autre avarie, et a pris sa route vers l'Europe hier à 5.30 p. m.

—Une dépêche de Santiago, Cuba annonce que le général Gomez, qui qu'ayant été très malade pourrait fort bien revenir à la santé. Il est maintenant beaucoup mieux.

—La grève du Chicago est sur le point de finir, à en croire les dépêches d'aujourd'hui. Les unionistes et les patrons semblent vouloir en venir à une entente très prochaine.

—Deux chars d'un train, venant de Arlington, et se dirigeant vers Boston hier ont laissé la voie en arrivant à la gare. Il n'y a eu aucun accident, mais les passagers se sont fait secouer.

—Martin Slint, 70 ans, un vendeur de médecines patentées, s'est fait tuer par l'express allant à Montréal, à West Berlin, Vt. Slint traversait la voie en voiture lorsque la locomotive l'a frappé.

—Dans sa...cès de jalousie, Frank Colwell, de Pueblo, Colorado, a tiré une balle sur Mlle Stella Birke, son ancienne amante, et au...lit après, se lança une balle dans la tête. Il est mort une heure après.

—Seth K. Whittier de Lynn, est mis en accusation par le grand jury du comté d'Essex sous la charge d'homicide. Il est accusé d'avoir tué Mme Susie E. Fuller, autrefois de Lynn, Whittier avait autrefois obtenu un divorce.

—Depis que le czar de Russie a accordé la liberté des cultes, plusieurs conversions se font. Trente Juifs, qui avaient été obligés de devenir orthodoxes, ont exprimé le désir de reprendre leur ancien culte. Un Russe vient d'entrer dans l'église anglo-américaine.

—La statue de Victor Hugo, présentée à la ville de Rome par la ligue franco-italienne, de Paris, a été dévoilée en présence du roi, de l'ambassadeur de France, etc. La statue est en marbre de Carrare et a huit pieds de hauteur; elle est l'oeuvre de Porlier.

—Parmi les immigrants syriens qui viennent de débarquer à New-York, il y en a plusieurs qui sont gardés en quarantaine par une maladie contagieuse appelée le trachome. C'est une irruption darireuse qui s'attache à la paupière. Ce n'est pas contagieux, mais infectueux. C'est une maladie particulière à l'Egypte et à l'Asie-Mineure.

—Un tremblement de terre a jeté l'émoi à Bunder Abbas ville de Perse, durant la journée du 25 avril. On rapporte que 50 personnes ont été ensevelies sous les décombres des débris des rochers, tombés de la montagne Des secousses du sol se font ressentir depuis et toute la population de la ville a fui pour camper au bord.

Une grande dissension dans le conseil de ville de Philadelphie et de grands désordres parmi les spectateurs ont eu lieu hier. C'était à base-ball du bâtiment des usines à gaz de la ville à la United Gas Improvement Co. Tous les citoyens s'opposent à ce bail, mais les conseillers se montrent en faveur par un vote de 74 contre 8. Le soir venu, disent les dépêches, apposer un veto à ce vote.

Le cadavre de Georges Thibault, homme de chantier, vient d'être trouvé près de Shead Creek, à plusieurs milles d'Ottawa. Il y avait trois semaines qu'il avait laissé le chantier, en compagnie de deux copains. Le cadavre de Thibault était très décomposé On croit qu'il a été assailli d'après des signes de violence trouvés sur son corps. Ses compagnons ont pris une direction inconnue.

Tonez-le à la Main
Crampes, Coliques, Dysenterie
Tous guéris par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

Pour le Jour de Naissance de l'Oncle Sam

Pour un anniversaire vous ne voules pas un méchant cigare. Faites honneur à votre pays en fumant un doux et délicieux cigare le 4 Juillet en fumant notre fameux cigare Oti Handr.d que nous vendons pour 10 cts. C'est le meilleur cigare à ce prix qui peut être trouvé dans cette ville. C'est justement ce que vous devez avoir pour les jours de fête afin de traiter vos amis. Cliquez cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

Eve fut Créée

Par l'extraction d'une côte d'Adam pendant le sommeil de celui-ci, qui n'eut aucune connaissance de l'opération. De même, pendant que le Dr A. J. Gagnon, vous extrait une dent, il fait tout autre ouvrage dentaire au moyen du système "Obtondine," vous dormez du plus doux sommeil, et au réveil tout est fini, comme si rien n'était arrivé. C'est au No. 466 rue Merrimack que pareils miracles se produisent.

LES CONQUETES DE LA PHRENOLOGIE

Deux cents employés de l'Union Pacific Railway, à Omaha, afin de connaître les départements où ils pourront rendre des services en rapport avec leurs aptitudes, auront recours au service de deux phrénologistes.

L'examen des "bosses" du crâne n'a pas été ordonné par la compagnie, mais c'est le résultat d'une active propagande parmi les jeunes gens et par plusieurs phrénologistes amateurs.

C'est dimanche que les séances commenceront. Deux phrénologistes distingués, cela va sans dire—de Chicago, ont été appelés par les jeunes employés et resteront à Omaha jusqu'à ce qu'ils aient examiné les 200 têtes en question.

Après cet examen, les jeunes gens demanderont à la compagnie de placer chacun d'eux dans le département que le phrénologiste aura déclaré être le plus en rapport avec ses aptitudes particulières.

La grosse compagnie de Geo. H. Adams
Acteurs, Actrices, Chanteurs, Danseurs
Trente à l'épreuve de l'eau. Grand théatre
Belle Scénerie Jolis Costumes
8000 SIEGES
LAKEVIEW AVE
PRIX : 10, 20, 30 Cents.

LISEZ L'ETOILE

BONNE DEGELEE

APPLIQUEE PAR LES NEW-BEDFORD AUX LOWELL

L'outfield de Connors a été faible hier

POSITION DES CLUBS
(N. E. League.)

	Gag.	Perd.	P.C.
LOWELL	19	6	.625
Haverhill	8	5	.615
Manchester	10	7	.588
Fall River	8	6	.571
New Bedford	8	6	.571
Nashua	6	8	.428
Concord	6	9	.400
Lynn	3	12	.200

New-Bedford, 20.— Les Lowell ont joué une partie hier, qui aurait fait honte à des enfants d'école.

Les trois joueurs Grant, Bigbie et Jackson, dans l'outfield, pour les visiteurs, ont été toujours remplir leurs positions à merveille, étaient incapables hier, de s'empêcher de faire des erreurs. Ils ne peuvent pas toujours être chanceux, c'est évident.

A venir jusqu'au cinquième inning, les Lowell, étaient presque certains de la victoire, mais ils ont vu leurs espérances s'écliper dans le cinquième et le sixième innings, lorsque les tous-ax secorèrent 10 points.

Klobedanz, le vieux "War Horse" de l'ancienne équipe de Lawrence, s'est couvert de gloire, (il le croit toujours). Tierney langait pour les hommes de Connors, et on peut dire un appel parfait, il aurait certainement gagné la joute. Mais il faut savoir que ce n'est pas tous les jours fêtes. Score:

NEW BEDFORD

	ab	rbh	po	a	e
Turner, rf	2	1	0	3	1 0
Mullaney, lf	5	1	1	4	0 0
Valiolis, 3b	4	1	1	1	2 1
Durrill, c	5	2	1	3	1 0
Kavanaugh, cf	3	1	1	0	0 1
D. Murphy, ss	4	3	2	4	3 0
Taylor, 2b	4	2	2	4	3 1
Kehoe, 1b	5	0	2	8	1 0
Klobedanz, p	4	0	0	0	3 0
Totaux	36	11	11	27	14 3

LOWELL

Grant, cf	7	1	0	2	0 2
W. Connors, 2b	4	0	2	0	3 0
Jackson, rf	5	2	2	1	0 1
Bigbie, lf	5	1	2	1	0 2
J. Connors, 3b	4	1	0	1	2 1
Merritt, 1b	5	0	1	9	1 1
McLaughlin, ss	4	0	0	5	2 0
Anfergerg, c	4	0	1	3	1 0
Tierney, p	3	0	0	3	5 1
Totaux	38	5	11	24	13 7

New Bedford ..... 00015500x—11
Lowell ..... 10400000— 5

Three-base hit—Kohoe. Two-base hit—Mullaney. Sacrifice hit—DMurphy. Stolen bases—Kavanaugh,Grant, Jackson, Bigbie, J. Connors. First base on balls—By Tierney 5, by Klobedanz 3. Hit by pitched ball— By Tierney 17, by Klobedanz 1. Passed balls —Anderberg. Struck out—By Tierney 3, by Klobedanz 2. Arbitre—Stafford. Temps—3.00. Assistance—500.

LAKE JOYEUX

Lynn, 20.— "Papa" Lake sourit comme un bon hier, lorsque son équipe battit les Concord, par le score de 9 à 5. C'était la première victoire des Lynn sur leur propre champ. Dans le quatrième inning, les locaux firent 7 points sur autant de hits et des erreurs des Concord. Duggan, des Concord, a fait un circuit run avec deux hommes sur les bases. Score:

LYNN

	ab	rbh	po	a	e
Lake, cf	4	1	2	0	0 0
Hall, 2b	4	1	2	2	3 0
Hurley, rf	4	1	1	0	0 0
Hoffman, 1b	4	1	1	9	0 0
Hoffman, ss	4	0	1	2	3 1
Hoffman, lf	4	0	1	0	0 0
Hoffman, 3b	4	0	0	1	2 0
Hoffman, c	4	0	1	3	0 0
Hoffman, p	4	0	0	0	2 0
Totaux	36	4	9	27	10 1

CONCORD

Duggan, cf	4	1	2	0	0 0
Hoffman, 2b	4	0	1	2	3 0
Hoffman, rf	4	0	1	0	0 0
Hoffman, 1b	4	0	1	9	0 0
Hoffman, ss	4	0	1	2	3 1
Hoffman, lf	4	0	1	0	0 0
Hoffman, 3b	4	0	0	1	2 0
Hoffman, c	4	0	1	3	0 0
Hoffman, p	4	0	0	0	2 0
Totaux	36	5	11	27	10 1

Lynn ..... 00071000x—9 14 3
Concord ..... 20001001—5 9 3

Batteries: Labelle et Daum; Stevenson et Duggan, Knoles. Arbitre: McLeod. Assistance: 200.

MANCHESTER BATTUS

Manchester, N. H., 20.— Les Haverhill ont battu les Manchester, ici hier, par le score de 10 à 3. Les visiteurs frappaient avec efficacité aux moments opportuns. Smith a été remplacé par Morrissey au troisième inning. Score:

Haverhill ..... 02202012—10 9 1
Manchester ..... 01001100— 3 9 2

Batteries: Connolly et Ahern; Smith, Morrissey et Côté. Arbitre — Kerns. Assistance: 350.

NOTES DE SPORT

Les Lowell n'ont pas encore joué à Haverhill cette saison.

Les Napoléons ont joué une belle partie hier. Lajoie jouait à sa position et son bras ne l'a pas embarrassé du tout.

Joss des Cleveland a gagné quatre parties et en a perdu une. Il a passé 25 hommes au "mop" dans cinq parties.

Martin Mack est satisfait de ses joueurs, et il affirme que les Lowell ne seront pas les derniers à la fin de la saison.

Carkeek a triomphé de Dan McLeod, mardi soir, dans leur lutte à bras le corps, obtenant la première et la troisième chute. Le pugiliste anglais Charlie Mitchell, agissait comme référeree. La rencontre a eu lieu à Vancouver.

Les Moody Stars ont battu les Kalchup, ce matin, à Pawtucketville, par le score de 29 à 7. La partie n'a pas été forte pour la simple raison que les valeux ont absorbé trop de bière pendant leur déjeuner et leurs mains à canne de cela, étaient trop faibles pour tenir la balle lorsqu'elle était frappée.

TROUVEE MORTE

Une femme disparue se suicide à l'hôtel Commonwealth, Worcester

Worcester, 20.— Mme Jane Perkins, qui est disparue de chez elle à la ruelle de Bonnybrook North Grafton, pendant plusieurs jours, et pour qui la police de Worcester avait été appelée à faire des recherches, a été trouvée morte hier dans une chambre de l'Hotel Commonwealth.

La femme était suicidée on prenant une quantité de poison.

12 HITS

ET LES BOSTON N'ONT FAIT QUE TROIS POINTS

Les St-Louis National ont été forts sur les buts

POSITION DES CLUBS
(National League).

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	22	6	.786
Pittsburg	18	11	.621
Chicago	16	14	.533
Philadelphie	13	13	.500
Cincinnati	12	15	.444
Brooklyn	12	20	.375
Boston	10	17	.370
St-Louis	10	17	.370

Boston, 20.— Malgré que les Boston aient fait 12 hits hier, 6 de plus que leurs adversaires, ils se sont fait battre par les St-Louis sur le ton de 6 à 3. Les visiteurs ont gagné en rassemblant leurs hits, et les erreurs de leurs adversaires leur furent favorables. Score:

St-Louis ..... 00020101l—5 6 3
Boston ..... 01000002—3 12 2

Batteries: McFarland et Grady; Frazer et Needam. Arbitre: Klelm. Assistance: 1850.

PHILADELPHIE 9; CINCINNATI 4

Philadelphie ..... —9 10 1
Cincinnati ..... —4 6 3

Batteries: Pitinger et Doolin; Ewing et Phelps. Arbitre—O'Day. Assistance: 1988.

CHICAGO 2; BROOKLYN 1

Chicago ..... —2 5 1
Brooklyn ..... —1 5 1

Batteries: Brown et King; Eaton et Bergen (10 innings). Arbitre: Dauswine. Assistance: 1800.

NEW YORK 7; PITTSBURG 7

New York ..... —7 9 1
Pittsburg ..... —7 8 1

Batteries: Robertaille et Cirrischo, Taylor et Bresnahan. Arbitrer: Emslie et Johnstone. Assistance: 10,000.

Le match entre les Cleveland a été record, au 4ème round du champ, par l'arbitre pendant la partie. Score:

Lynn ..... 00171000x—9 14 3
Concord ..... 20001001—5 9 3

Batteries: Labelle et Daum; Stevenson et Duggan, Knoles. Arbitre: McLeod. Assistance: 200.

MANCHESTER BATTUS

Manchester, N. H., 20.— Les Haverhill ont battu les Manchester, ici hier, par le score de 10 à 3. Les visiteurs frappaient avec efficacité aux moments opportuns. Smith a été remplacé par Morrissey au troisième inning. Score:

Haverhill ..... 02202012—10 9 1
Manchester ..... 01001100— 3 9 2

Batteries: Connolly et Ahern; Smith, Morrissey et Côté. Arbitre — Kerns. Assistance: 350.

NOTES DE SPORT

Les Lowell n'ont pas encore joué à Haverhill cette saison.

Les Napoléons ont joué une belle partie hier. Lajoie jouait à sa position et son bras ne l'a pas embarrassé du tout.

Joss des Cleveland a gagné quatre parties et en a perdu une. Il a passé 25 hommes au "mop" dans cinq parties.

Martin Mack est satisfait de ses joueurs, et il affirme que les Lowell ne seront pas les derniers à la fin de la saison.

Carkeek a triomphé de Dan McLeod, mardi soir, dans leur lutte à bras le corps, obtenant la première et la troisième chute. Le pugiliste anglais Charlie Mitchell, agissait comme référeree. La rencontre a eu lieu à Vancouver.

Les Moody Stars ont battu les Kalchup, ce matin, à Pawtucketville, par le score de 29 à 7. La partie n'a pas été forte pour la simple raison que les valeux ont absorbé trop de bière pendant leur déjeuner et leurs mains à canne de cela, étaient trop faibles pour tenir la balle lorsqu'elle était frappée.

TROUVEE MORTE

Une femme disparue se suicide à l'hôtel Commonwealth, Worcester

Worcester, 20.— Mme Jane Perkins, qui est disparue de chez elle à la ruelle de Bonnybrook North Grafton, pendant plusieurs jours, et pour qui la police de Worcester avait été appelée à faire des recherches, a été trouvée morte hier dans une chambre de l'Hotel Commonwealth.

La femme était suicidée on prenant une quantité de poison.

LES NAPOLEON

ONT BIEN MAL TRAITE LES CHAMPIONS

Ils ont fait 16 hits avec un total de 23 hits

POSITION DES CLUBS
(American League.)

	Gagnés.	Perdues	P.C.
Cleveland	13	9	.591
Philadelphie	13	11	.542
Chicago	13	11	.542
Washington	14	13	.518
Detroit	12	12	.500
St-Louis	12	14	.465
New-York	12	14	.465
Boston	10	15	.370

Cleveland, 20 — Les Cleveland ont fait 16 hits avec un total de 22 buts contre Tannebill, le gaucher des Boston American hier. Hens lancait pour les locaux, à été fort jusqu'au neuvième inning lorsqu'il permit quatre points aux visiteurs. Jackson des Cleveland a été blessé à la figure par la balle et Vinson joua à sa place. La voiture transportant les Boston au champ, a été versée par un tramway, mais heureusement personne ne fut blessé. Score:

	R	H	E
Cleveland	01021250x—11	16	0
Boston	00000004—4	12	4

Batteries : Hess et Bemis; Tannebill et Criger. Arbitre — O'Loughlin. Assistance — 1,586.

NEW-YORK 3 — ST-LOUIS 0

	R	H	E
New York	3	7	2
St-Louis	0	7	1

Batteries:2 Powell et Kleinow; Howell et Sugden. Arbitre — Kelly. Assistance — 3,200.

CHICAGO 2 — PHILADELPHIE 1

	R	H	E
Chicago	2	6	1
Philadelphie	1	4	0

Batteries : Altrock et McFarland ; Plank et Powers. Arbitre — Conolly. Assistance — 4,260.

CHACUN UNE
(première partie)

Detroit	4	8	4
Washington	2	2	1

Batteries : Kitson et Drill; Hughes, Townsend et Kittredge. Arbitre — Sheridan.

(Deuxième partie)

Washington	0	9	1
Detroit	2	3	5

Batteries : Jacobson et Heydon ; Mulin, Ford et Sullivan et Doran, Arbitre — Sheridan. Assistance — 4,000

EASTERN LEAGUE

A Buffalo — Baltimore 4, Buffalo 0.
A Montréal— Montréal 4, Providence 1.
A Toronto — Toronto 10, Jersey City 3.
A Rochester — Newark 7, Rochester 0

CONNECTICUT LEAGUE

A New-London — Bridgeport 10, New-London 3.
A Norwich — Hartford 4, Norwich 2.
A Meriden — Holyoke 8, Meriden 6.
A Springfield — New-Haven 8, Springfield 7.

PARTIES D'AUJOURD'HUI
(New England League)
Lowell à New-Bedford.
Manchester à Haverhill.
Nashua à Fall-River.
Concord à Lynn.

PARTIES DE DEMAIN
(American League)
Boston à St-Louis.
Washington à Chacogo

A GILBERTVILLE

LES VOLEURS DE LA BANQUE VIENNENT D'ETRE COFFRES

Leur assortiment d'outils était très complet

Gilbertville, N. Y., 20— Le 2 mai la banque de cette ville se fait-ait piller. Le coffre fort avait été soumis à une explosion de dynamite et les $10,000 qu'il contenait disparurent. Le vol a été fait par deux hommes et une femme, qui étaient entre capturés. Ils donnent leurs noms, Edward Watson, 21 ans, matelot de profession, John Mullen, peintre et Mabel Watson, femme d'Edward. Ils ont été arrêtés à 231 Ouest, Rue, New-York.

Lorsque la police fouilla leur appartement elle trouva 21,000 et tout un assortiment de...outils tels que des voleurs connaissent parfaitement avoir: deux petites sacs de nitro-glycérine, un revolver calibre 38, des cartouches à la dynamite. Lorsque le trio a été arrêté, il a fait aucune résistance.

Centralville Rollaway,
N BUIG ENNELL
Coin de la rue West Sts.
Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h 30 à 11 hrs, tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, 1 h 30 à 3 h. 7 h 30 à 9 et 9 h 11 h.

PREMIER ESSAI

McCOY DIT QUE GOTCH FERA UN BON PUGILISTE

Cependant le lutteur a reçu une bonne degelée

Frank Gotch, le lutteur d'Iowa, qui aspire à devenir champion du monde des poids pesants à la boxe, a eu sa première rencontre jeudi avec Kid McCoy dans une bataille de trois rondes. Gotch s'est bien défendu, car il avait affaire à l'un des boxeurs les plus scientifiques. Ceux qui ont assisté à la bataille disent qu'il y a dans Gotch l'étoffe voulue pour en

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Que.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO

M. ALEXIS BOUCHER
Saint-Paul de la Croix, Québec.

Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il s'est une fois appesanti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, ni de bonheur. Celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver la guérison. C'est surtout chez les hommes avancés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup et ce fut temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se mettre à prendre ses repas irrégulièrement, ce mal augmentait. A l'âge de cinq années, il se trouva d'une grande faiblesse, digérant mal ses vivres, ayant du trouble avec ses intestins. L'estomac qu'il résolut d'avoir aux Médecines de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons présous nos noms et nous l'avons gardé. Aujourd'hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et joyeux. Voici d'ailleurs son témoignage qu'il s'empresse de nous fournir :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'user mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais les douleurs de reins, etc. la boîte ou six boîtes pour $2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A tous les hommes qui souffrent, les Médecins recommandent très Pilules Moro comme un remède qui n'a jamais été surfaites. Ceux qui désespèrent à leur vie BONNE, ceux qui croient avoir besoin pour revenir à la santé, et cela sans qu'il leur en coûte un sou. Toutes les personnes doivent être adressées : COMPAGNIE MÉDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

Dégénérescence Morale

Il est pénible de constater combien nous dégénérons de jour en jour. La moralité a bien diminué chez nous. Les crimes et les actions graves autrefois n'apparaissaient à la police dont les heures moins étaient tant admirées. Les crimes qui augmentent de manière inquiétante. Les grands journaux publient journellement, pour nous le cas pour des nouvelles ordinaires et des faits politiques. Leurs colonnes sont remplies de récits des crimes les plus épouvantables. Les journaux de chaque jour en jour et devient si large qu'il a la fin rien n'étonne et rien n'effraie plus. Le mal pénètre avec rapidité dans les cœurs et en notre... plus de moralité, plus de sentiment honnête, plus rien....

Ce qui résulte de cette connaissance approfondie des crimes et des récits malsains, c'est le fatalisme. Le philosophe Bocher n'a-t-il pas dit : "La société qui pourrait un crime avec tant de sûreté ferait bien grand de mettre la main sur sa conscience et de chercher par quelle faute et quelle erreur elle-même est la cause du crime qu'elle punit." Cette conséquence est-elle juste ? Cette doctrine n'est-elle pas un encouragement au crime ? Bien autre chose nous semble devoir être la conséquence de la connaissance des crimes. Ce n'est pas en étudiant les crimes, en connaissant les criminels, en analysant leurs mobiles, en scrutant leurs actes, en pénétrant leurs pensées, en suivant leurs traces, en les poursuivant, en les arrêtant, en les jugeant, en les punissant, que nous pouvons diminuer le nombre des crimes. Ce n'est pas en faisant connaître les moyens employés par les criminels pour commettre leurs crimes, que nous pouvons empêcher les crimes. Ce n'est pas en faisant connaître les moyens employés par les criminels pour commettre leurs crimes, que nous pouvons empêcher les crimes. Ce n'est pas en faisant connaître les moyens employés par les criminels pour commettre leurs crimes, que nous pouvons empêcher les crimes.

UN PETIT CHIEN

CAUSE UN GRAND EFFROI SUR LA RUE CENTRAL

On croyait qu'il avait la rage et on lui donnait chemin libre

Un caniche innocent a causé toute une panique hier sur la rue Central. Son maître s'était éloigné pendant que l'animal gambadait à sa fantaisie et chose inouïe on a vu pour la première fois l'athlète qu'on appelle facilement Podge Murphy, sans le chien qui le suit d'ordinaire comme son ombrage. Aussitôt que l'animal eut découvert son absence il se mit à chercher à la façon de ses semblables, c'est à dire avec force lamentations et cris de toute sorte. Un groupe de femmes, ayant sans doute encore vivace dans la mémoire l'histoire tragique de Mme Holgman, crurent que le chien était enragé. Elle se rangèrent pour le laisser passer et aussitôt le mot était donné,tout le monde s'éviter le chien et de crier gare à son voisin. Deux jeunes hommes stationnaient au coin de la rue Jackson lorsqu'ils volent s'approcher le quadrupède en détresse. Ils prirent la fuite comme il un tigre était en poursuite. Le chien, prenant un de ces hommes pour son maître courut de toute sa vitesse pour les atteindre, mais ce fut peine perdue. Après ces vains recherches, le caniche pseudo-enragé finit par retrouver le chemin du logis et quelques minutes après on pouvait le voir suivant son maître sur la rue sur tout semblant être échappé à l'attention de la police.

UN TYPE MYSTERIEUX

FRED GOODRICH DE CONCORD, N. H. EMBETE LES GENS A L'HOPITAL

Ramené à la vie, on dirait qu'il aurait aimé aussi bien mourir

Presque asphyxié par le gaz quand on l'a sorti de sa chambre à l'hôtel New American hier, le nommé Fred Goodrich transporté à l'hôpital a été ramené à ses sens après une heure d'efforts par les médecins de l'hôpital St-Jean. Il est maintenant aussi bien portant que jamais. Cependant, il montre peu d'intérêt ou de gratitude envers ceux qui lui ont sauvé la vie. On dirait qu'il aurait préféré la mort. Un sourire idiot paraît sur son visage quand on lui demande les motifs de son attentat de suicide.

—Pourquoi avez-vous fait cela? lui demanda-t-on. —Pour le plaisir de la chose, répondit-il. J'avais joué de malheur depuis quelque temps et comme j'ai une femme et cinq enfants ça devenait ennuyant. Il éclata de rire après avoir fait cette remarque.

On a constaté qu'il était peintre et qu'il a vécu à Concord, N. H. C'est un homme de 25 ans. Il avait prétendu ignorer la manière dont on se sert du gaz quand il a loué sa chambre à l'hôtel. On dit qu'il avait eu un différend de journal, l'automne dernier, le gagnant devant faire gratis un voyage à l'extérieur de St-Louis. Cela lui aurait causé la mort.

FERME

Un livre, contenant des papiers, comptes et un chèque de banque, a été perdu mercredi avant-midi, sur la rue Suffolk, ou dans les environs. Prière de le rapporter aux bureaux ou à l'étoile. 20

Mme E. Riopelle

La fameuse vue pour les corsets et pour les bas Assortis ici, nous vous recommandons nos bas pour femmes noirs, unis, à côtes anglaises, Prix régulier 25c, spécial de 3 à 7 heures, par la paire 19c. Bas pour femmes, noirs, unis, à côtes anglaises, 2 paires pour 25c, spécial de 3 à 7 heures, par la paire 19c. Bas pour femmes, noirs, unis, à côtes anglaises, 2 paires pour 25c, spécial de 3 à 7 heures, par la paire 19c. Bas pour femmes, noirs, unis, à côtes anglaises, 2 paires pour 25c, spécial de 3 à 7 heures, par la paire 19c.

Mme E. Riopelle
216 Merrimack.

ENCORE LE GAZ

Frank Goodrich, qui avait cru se tuer à la New American House avant-hier soir, a été trouvé sans connaissance, asphyxié. Tous les bacs de gaz étaient ouverts, par conséquent il y a eu fuite. Le locataire qui a un appartement au même hotel a fait tout son possible pour le ramener à la vie, mais en vain. Il a été transporté à l'hôpital où il n'a jamais repris connaissance depuis son arrivée.

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles.
Examen des Yeux Gratis
Exercice Vitascope
Heures de consultation : 9 A. M. à 4 P. M. et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour les familles nécessiteuses.

George M. Katsalinos M. D.
Médecin des Hôpitaux
de France
Ancien interne des hôpitaux de Paris
Chambres 211-212 Banque Associée.
322 Rue Merrimack.

UNE RUE NOUVELLE A PAWTUCKETVILLE

Le conseil de ville s'est d'être saisi d'un projet nouveau qui est approuvé par tous les loyens de Pawtucketville. Il s'agirait de percer une rue nouvelle à partir de la rue New Moody jusqu'à l'avenue Sarah. On assure que ce serait une grande amélioration pour les habitants de ce quartier progressif, et que le coût n'en serait pas très élevé. Ce projet a subi une première lecture au conseil et on s'attend à ce qu'il soit accepté sans opposition par le comité des rues.

HUMPTY - DUMPTY

Sera ici la semaine prochaine

Donnera deux représentations par jour, sous une tente, pendant une semaine, commençant lundi soir, 22 mai, sur la Lakeview avenue.

Nous prenons le plaisir d'annoncer à ceux qui aiment les amusements qu'ils pourront prendre part à une magnifique représentation sous une tente au lieu que renfermé dans des murs, où il fait chaud,où l'on étouffe. "Humpty-Dumpty" avec George H. Adams est au premier rang.

M. Adams est certainement un des grands acteurs du monde. La compagnie est composée d'un grand nombre de jolies dames,chacune est célèbre artiste. Les costumes sont magnifiques. Personne, homme, femme ou enfant, ne devrait manquer cette belle représentation.

Trois chars complets de décors et d'équipements sont requis pour ce grand drame où figurent 65 personnes.

Deux représentations tous les jours, à 2 h. et 8 h. p. m.

P. S. — Pas de matinée lundi après-midi. Admission 10c, 20c et 30c.

SUCCURSALLE ST-LOUIS, A C.-F.

Les membres de la succursale St-Louis qui auront affaire au nouveau secrétaire-financier, M. O Arsène Trudel, pourront le voir à sa résidence, No. 52 Aiken ave.

AVIS IMPORTANT

Tous les membres du Cercle d'Youville Indépendant, qui ont des billets pour la grande partie de whist du 25 courant, sont priés de faire leur rapport à la prochaine assemblée qui aura lieu mardi soir, le 23 mai. Qu'on n'oublie pas.

PENIBLE ACCIDENT

Mme Agnès Roy, domiciliée rue Wear Fifth a fait une haute à bas d'un escalier, à sa demeure hier, et a eu deux côtes fracturées. Elle est sous les soins des médecins de l'hôpital St-Jean.

MORTE DE MENINGITE

La petite Yvonne Brisson, enfant de M. et Mme Dolphis Brisson, du No 2 Montcalm ave, est décédée hier après trois semaines de maladie. Elle souffrait de méningite cérébro-spinale.

LA MENINGITE ENCORE

William McAuliffe, âgé de 15 ans, est mort de la méningite cérébro-spinale à la demeure paternelle, 156 rue Chapel, ce matin.

On a rapporté dix nouveaux cas de cette maladie cette semaine. Sur 79 cas il est mort en tout 14 personnes. C'est un triste record.

POUR EMBELLIR LES ECOLES

Le surintendant A. K. Whitcomb, architecte au travail domicilié, fera les carreaux de nos écoles publiques faire de belles améliorations qui considérables. Il est possible que somme des arbrisseaux et des fleurs qui donneront un aspect plus attrayant au site de ces édifices. Plusieurs institutions ont déjà mis en pratique ces idées excellentes et profiteront des mêmes occasions pour orner les parterres de leurs bâtisses. Mlle Helen M. Holden, principale de l'école Nesmith, s'est distinguée surtout par les travaux qu'elle a accomplis avec le concours de ses élèves. Avant longtemps, il est probable que la cour de cette école sera ressemblera d'un beau jardin, grâce à leur entreprise de décorement. Mlle Florence E. Howell de l'école de la rue Sycamore, a obtenu, elle aussi d'excellents résultats dans le genre de travail.

— LA — Croix Rouge

L'ouverture de la Pharmacie La Croix Rouge, à l'angle des rues Aiken et Moody, a eu lieu samedi dernier. Les propriétaires, MM. J. O'Flahavan et W. Caisse, n'ont rien épargné pour offrir au public une pharmacie de première classe. L'intention de ces messieurs est de se tenir à la disposition des gens avec un assortiment complet de médecines brevetées, bonnes racines de toutes sortes et des plus frais articles de toilette, etc. Au département des prescriptions, vous trouverez toujours M. Caisse, pharmacien diplômé de l'Etat du Massachusetts et du Rhode-Island. Il apportera un soin tout spécial à remplir les ordonnances des médecins, et comme cette ligne est la plus importante, vous pouvez être certain que vous y trouverez toujours entière satisfaction.

N'oubliez pas non plus, en passant, de venir goûter leur délicieux soda.

LOCALES

Le maire Casey a signé le crédit de $3000 pour la fête du 4 juillet.

On a reçu hier, un chèque de $50 de M. John Lennon et $10 de M. George E. Stanley, pour le fonds Mawhinney.

Un grand calorifère à vapeur du genre Winchester est en frais d'être installé à l'église St-Louis de France, à Centreville.

Le projet de loi limitant le travail des employés d'Etat et de comté à huit heures par jour, a été rejeté par la législature, hier.

Daniel Feeney s'est blessé au pied droit hier en marchant sur un clou à la Lowell Machine Shop. On a pansé la blessure à l'hôpital Emergency.

Les trains continuent à venir à la station de la rue Merrimack jusqu'à l'ordre contraire qu'on attend de Boston. Ce que c'est que la bureaucratie !

Le deuxième May Party annuel tenu hier soir à la salle Prescott, pour les vétérans de la guerre hispano-américaine a remporté un beau succès financier.

Un accident à un des ascenseurs des moulins Hamilton a eu William Smith pour victime. Il a fallu transporter le blessé à l'hôpital des corporations. M. Smith demeure 8, Bent's Court.

Mme Joseph Magnan, et sa fille, Mlle Antoinette, accompagnée de Mme Eugène Claudel, partent demain soir pour le Canada, où elles y passeront l'été.

Le révérend père C. Audibert part ce soir pour Jefferson, Mass., où il va prêcher les exercices d'une mission. Il sera absent toute la semaine prochaine et ne reviendra que le lundi ou mardi, 29 ou 30 mai.

Une dépêche de Lyon nous apprend qu'un nommé Eug. Gagnon, âgé de 25 ans, est malade en cette ville et qu'on le croit atteint de la picote. Il aurait contracté le mal à Lowell durant une visite il y a quelques semaines.

Deux individus seront sommés de s'arrêter en cour pour expliquer pourquoi ils refusent d'obéir aux lois d'hygiène. M. Knapp les a avertis de faire place à élever des porcs dans leurs écuries, mais ils n'ont fait aucun cas de son avis.

Le lot où sont enterrés les soldats dans le cimetière Edson, sera orné d'un magnifique monument en granit, 17 pieds de haut et surmonté d'une statue en bronze de six pieds. Le contrat de ce monument vient d'être donné à Hinsh frère.

John J. Carroll, un gravier employé dans le département des immondices d'Andover aux environs Merrimack, est mort subitement à son travail hier midi, à la suite d'une hémorrhagie. Quand l'ambulance est arrivée il était trop tard, le dernier soupir il était âgé de 37 ans et laisse une femme.

Les gradués de la classe 1905 du High School du soir, ont eu une grande réception en la ville dimanche dernier. Une centaine de couples ont fait une excursion de Pawtucketville à Centralville, en voiture. Mme Harvey L. Hendrick était la présidente générale de la fête et M. Arthur Montmarquet, l'un des gradués.

DECES

Joseph Albert, Entrepreneur.

MARTIN — M. André Martin est décédé ce matin, à sa résidence, 64 rue Gorham, à l'âge de 22 ans. Il laisse à part son père, M. Onésime Bastien, deux sœurs, Mme Louis Rousseau et Mlle Laura Bastien, tous de Lowell. La dépouille mortelle a été transportée à la résidence de la sœur, Mme Louis Rousseau, 116 rue Middlesex, les services auront lieu, lundi matin à 8 h. à St-Joseph.

(Nap. Bilodeau)

BRISSON — Yvonne, enfant de Dolphis et Emma Brisson, est décédée hier à la résidence de ses parents, au No 2, Montcalm ave. à l'âge de 1 an 2 mois et 9 jours. Les funérailles ont eu lieu à 9 heures ce matin, au cimetière St-Joseph. L'enfant est une autre victime de la méningite cérébro-spinale. Elle était membre de l'Association Pinchaud.

FUNERAILLES

Ce matin, à huit heures, avait lieu à l'église St-Joseph, les funérailles de Mme Elise Ladouceur (née Richard) au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qui la regretteront longtemps. Le Rév. P. Amyot, officiait à l'autel, et le Rév. P. Dubeau a récité les dernières prières sur la tombe. Les porteurs étaient MM. Louis Lemay, Théophile Martin, Arthur Demers et L. J. Carbeiller.

Le bouquet spirituel était composé de 13 communions, 10 messes, des parents, 61 messes entendues, du chemin de la Croix, 10 offrandes, 204 chapelets de Sainte Vierge, 24 chapelets de Sainte Vierge, 24 chapelets de Sainte Vierge, 24

Jamais Trépasse en Vente

W. CADORET & Cie.,

Comptant ou Credit

Dépensez 5c pour votre transport et épargnez $5.00 en achetant vos meubles de nous

NOTRE GRANDE VENTE DE MAI

Se composant d'un superbe assortiment de Meubles de haute qualité; est certainement l'assortiment du plus bas prix dans Lowell.

L'Habilite d'epargner 35 a 50 pour cent sur de telles marchandises de si haute qualite est un argument en leur faveur. Une personne ne peut s'empêcher d'achéter lorsqu'elle considère les qualites.

Bargains en Poele

Notre grand (Prince Model) lequel est d'une valeurs de $35.00. Notre prix pour cette vente **$19.75**

Prelart et Linoliums a plancher

Valeur 35c. Notre prix **23c.**
Valeur 50c. Notre prix **35c.**
Valeur 75c. Notre prix **55c.**
Valeur $1. Notre prix **65c.**

Tapis Granite Brussels

1 verge de large. Valeur 30c. Notre prix **21c.**

Qualité extra de tapis Brussels, ceux-ci sont finis de laine sur le dessus et leur valeur regulière est de 75c. Notre prix **55c.**

Tapis Ingrain, qualité extra, valeur 65c. Notre prix **45c.**

Tapis en Velours Wilton

Ce lot est un lot de patrons d'un grand choix, convenable pour toutes les chambres. Valeur $1.25 la verge.

Notre prix 88c la verge.

Grands Bargains en Set de Chambre.

Un lot de manufacturier de set de chambres fini d'un très beau chêne doré, pleine grandeur, 1 table, 3 chaises, 1 chaise d'aisance pour apparier. Prix régulier $38.00 **Notre Prix $21.**

Intéressants Bargains d'échantillons de manufacturier en Go-Carts a **1-3 du prix.** Nous venons justement de recevoir pour notre vente de MAI un beau lot de tapis de paille d'un grand manufacturier de New-York. Prix régulier 25 et 35c. **Notre Prix 18c.**

Peu importe la temperature froide que nous avons eu, nous avons vendu la moitié de notre stock de Glacières, ceci est du il faut sans dire, a leur belle qualité et les acheteurs ont su apprécier que nos prix étaient plus bas pour la même qualité qui est veudu dans un grand nombre de magasin de Lowell. A l'occasion de cette vente de MAI nous vendrons la balance a **1-3** du prix régulier. Voici une opportunité spéciale que nous vous offrons en Chiffonniers 1-3 du prix régulier, Chiffonniers d'une valeur de $22, pour cette vente de mai **$12.50.**

En un mot nous offrons tout notre grand stock de meubles a 1-3 moins que n'importe quel autre magasin dans cette ville pour cette grande vente de MAI, et c'est une grande epargne d'argent.

Depensez **5c** pour votre transport et epargnez **$5.00.**

Il était une fois...

I

Il était une fois,
Dans notre pauvre cage,
C'est sur l'air du Tra-la-la,
Qu'on chantait assez bien entre.

II

Il avaient soif, il avaient faim.
Ne trouvaient rien pour manger,
Quand ils arrivèrent enfin,
A demi-morts, sur une plage.

III

L'Oiseau leur dit : c'est ici,
Que se finit notre fringale,
Manger ! Buvez ! Chantez aussi !
Notre pain ! C'est qui régale.

IV

Et les trois pauvres gourmands
Qui n'avaient jamais vu de greve,
Qui contemplé des pains, des pains,
Et du vrai, plus que dans leur rêve

V

Sans chercher, sans se déranger,
Ils avaient la faim assouvie.

Plusieurs Raisons Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

J'abord vous avez un plus grand choix. Le notre est un des gros magasin de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur tapis de toute manufacturé aux Etats-Unis.

LE "CRAWFORD"

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

HEYWOOD ET WHITNEY

On vend a moitiés mensuels.
On donne un escompte libérale pour argent comptant.
Nos termes de crédit sont très-faciles.
Et nos faules d'autres valeurs.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

Le quoi boire et de quoi manger
Tout leur sauf et toute leur vie.

VI

Les gais jaime mêlés
A la croûte rouge et dorée.
C'était le désert des galets,
Jaune par l'ar de la soirée.

VII

Il était clair et pure, l'eau sur ils,
C'était l'eau de la plaine amère,
Ils sont morts de soif et de faim,
Les bords petits ont pour mère.

VIII

Cette histoire est un temps jadis.
Une vagone me l'a un jour
A la ruisse de l'Ennuidis
Que leur chante encore la marée.

JEAN RICHEPIN

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lazri Lavallée, 604 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amadée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ALPHONSE XIII

Les préparatifs pour recevoir le roi d'Espagne—La fiancée du jeune souverain

Londres, 22 — La visite du roi Alphonse XIII à Paris est considérée dans le corridor militaire comme le premier pas vers un rapprochement entre l'Espagne et l'Angleterre.

Paris, 22 — Il paraît que c'est définitivement toutes les Basses qui se rendront au mois d'Octobre à la prochaine visite officielle du président de l'empire à Madrid.

Le président Loubet ira à Madrid, accompagné de M. Rouvier, président du conseil, et de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères.

Le roi Edouard VII est également invité à Madrid, mais il ne pourra pas y aller avant le mois de novembre.

A Londres, le mariage de la princesse Patricia avec Alphonse XIII suscite extrêmement bien accueilli. Les cousins de ville dans une récente délibération, a fait allusion aux alliances héréditaires entre les familles royales d'Angleterre et d'Espagne qui datent de plusieurs siècles.

Il y a actuellement à la cour d'Espagne un jeune prince, fils aîné du duc de Connaught, qui est le cousin germain du roi Edouard VII et le neveu de la reine Alexandra. Il est également le cousin germain de la reine Victoria d'Espagne.

Le prince Arthur de Connaught, qui a été élevé en Espagne, parle couramment l'espagnol et est très populaire à la cour d'Espagne.

Le roi Edouard VII est également très populaire à la cour d'Espagne.

Le roi Edouard VII est également très populaire à la cour d'Espagne.

Le roi Edouard VII est également

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toute communication doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 22 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Ni le soleil ni la mort ne se peuvent regarder fixement.

La Rochefoucault.

Quand on ne veut pas comprendre...

Pour la septième fois nous avons le déchirant spectacle de voir notre jeune et vaillant ami Hadley s'obstiner dans une guerre ouverte contre nos écoles publiques. Cette fois, il s'agit d'un jeune garçon de 12 ans, nommé Roy, qui paraissait en cour de police ammardi matin, à titre de témoin et qui ne paraît pas l'anglais suffisamment pour se faire comprendre sans interprète. M. Hadley a trouvé que cet enfant habitant cette ville était incapable de parler la langue du pays. Ayant demandé au témoin à quelle école il était allé, il apprit que c'était au Collège St-Joseph. Ici ce qu'on y enseigne par l'anglais ? lui demanda-t-il. Le garçon fit un signe de tête comme pour dire non sans s'interrompre davantage. Son Honneur s'indigna à tel point qu'il ajouta beau de la voir, d'un air maternel vraiment descendre des rayons de sa bibliothèque un massif volume des lois revisées de 1902, section 22, chapitre 11 (il vous plaît) où il est stipulé en termes exprès que toute école paroissiale ou privée est tenue d'enseigner la langue de Shakespeare aux élèves qui la fréquentent. Puis, reformant le volume avec M. Hadley se livra à ces petites remarques incisantes qu'il a déjà sur le bout de la langue pour les cas de ce genre. Il n'avait pas plus raison, si exacte pour ses commentaires quasi paternels.

Voici l'histoire toute simple et telle que je la juge avant de l'apprécier, et qui avait pourtant un peu plus d'intérêt qu'il a paru. Cela fut ainsi rapporté à peine de montrer un certain trait d'esprit peu louable. Ce manque d'intérêt filiale de l'Oncle Sam parce qu'il s'est trouvé dans un million où le français était plus parlé que l'anglais. Il n'avait assisté qu'une seule année au Collège St-Joseph.

M. Hadley aurait été moins pollisson, mais s'il avait su que nombre d'honorables juges, le jeune Roy avait fréquenté l'école publique de la rue Calvin et ses années ne suffisent pas à le pourvoir d'une certaine connaissance de la langue, comment voulez-vous qu'on acquiert cette connaissance en moins d'un an dans une autre école ?

Maintenant pour ce qui regarde l'enseignement au Collège St-Joseph, nous oserons dire que l'anglais y est enseigné même plus que la langue maternelle. Les heures de classe y sont de 5½ heures par jour, de sorte que le jeune garçon de 12 ans, nommé Roy, qui paraissait en cour de police ammardi matin, à titre de témoin et qui ne paraît pas l'anglais suffisamment pour se faire comprendre sans interprète. M. Hadley a trouvé que cet enfant habitant cette ville était incapable de parler la langue du pays. Ayant demandé au témoin à quelle école il était allé, il apprit que c'était au Collège St-Joseph. Ici ce qu'on y enseigne par l'anglais ? lui demanda-t-il. Le garçon fit un signe de tête comme pour dire non sans s'interrompre davantage. Son Honneur s'indigna à tel point qu'il ajouta beau de la voir, d'un air maternel vraiment descendre des rayons de sa bibliothèque un massif volume des lois revisées de 1902, section 22, chapitre 11 (il vous plaît) où il est stipulé en termes exprès que toute école paroissiale ou privée est tenue d'enseigner la langue de Shakespeare aux élèves qui la fréquentent. Puis, reformant le volume avec M. Hadley se livra à ces petites remarques incisantes qu'il a déjà sur le bout de la langue pour les cas de ce genre. Il n'avait pas plus raison, si exacte pour ses commentaires quasi paternels.

Une maison bien peinturée dure longtemps.

Une bonne peinture veut dire grande épargne.

La Morale est : Employez la PEINTURE DOWN & COUNTRY DE HARRISON.

Demandez une carte de couleur.

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

L'avenir de nos ouvriers

Nous avons, l'autre jour, fait connaître brièvement une de nos grandes industries locales. Ce matin, un Américain très intelligent et ami de Canadiens nous a dit qu'il avait dans son département une trentaine de Canadiens-français à notre nationalité. Il lui tient de très bons ouvriers, d'un commerce agréable et d'une adresse plus qu'ordinaire, seulement, nous fait-il remarquer, il regrette vivement l'inutile que nous permet un juge, à notre égard, en essayant de l'école, de nous faire apprendre une langue qui ne nous est pas nécessaire. Il a été, dit-il, à même de constater que nos ouvriers canadiens-français, qui ne savent pas un mot d'anglais, ont fait, en quelques mois, des progrès étonnants dans la connaissance de la langue anglaise et qu'ils sont très aptes à apprendre. Ils ont, en outre, une facilité d'assimilation très grande et une très haute qualité. Les hommes qui connaissent tous les petits détails de l'industrie, les ont manières de ne voyer, de tisser, de filer, d'ourdir et de finir les étoffes, à eux-là appartiendront les places lucratives et les honneurs du métier.

Le cirque transforme

Il y a quelques années, le cirque constituait en un enclos sous une large tente où l'on voyait des animaux dressés, des bouffons et des acrobates de toute espèce, hommes et femmes, dans une série de tours de force plus merveilleux les uns que les autres. Maintenant, le bouffon ne lance plus ses tirades aux spectateurs ébahis, tout un jeu d'enfant qui a blasé les foules avides de nouveautés. L'acrobate aujourd'hui, exige que la difficulté soit réelle et le danger plus sérieux qu'apparent.

Un autre étrange, même en admettant l'alliance franco-russe, que la garde de toutes les idées libérales en fait de gouvernement, tienne à voir la Russie affermir son pouvoir dans le monde, un pouvoir autocrate qui ne laisse aux gouvernés que juste assez plus ou plus compliquée tout comme le commerce et l'industrie se voient en passe de spécialiser sans cesse, dans toutes les lignes d'activité. Le peuple, comme les anciens Romains, demande du pain et des cirques ; mais ceux-ci doivent s'éloigner autant de la brutalité antique, des plaisanteries banales, que des tours d'acrobates devenus à l'heure actuelle, du domaine commun des troupes de vaudeville.

L'arbitrage de M. Douglas

Nous lisons ce qui suit dans "L'Indépendant" de Fall-River :

"Le rapport du gouverneur Douglas sur les différentes questions qui s'élèvèrent lors de la fin de la grève au mois de janvier dernier a été reçu ici avec beaucoup d'intérêt, mais il n'a causé aucune surprise, soit du côté des ouvriers ou de celui des manufacturiers. Depuis plusieurs semaines, chacun s'attendait à cette conclusion.

Dans le sens exact du mot cette décision du gouverneur ne plaît à personne, mais malgré cela chacun s'accorde à dire qu'elle explique parfaitement la situation locale, sans le rapport du commerce du coton et qu'elle approche les désirs des manufacturiers.

Tout en qu'un certain nombre de gens actuellement du rapport du gouverneur n'était une décision scientifique propre aux soin et qui ne sont familiarisé et les mêmes ouvriers et les manufacturiers.

D'après ce qu'on connaît en Etat du rapport publié hier dans les journaux de cette ville, le gouverneur s'est plutôt rangé du côté des manufacturiers. Après tout, la soumission de cette grande question au gouverneur Douglas comme arbitre a été plutôt faite dans le but de mettre fin à la grande grève qui durait depuis plusieurs mois et non dans le but d'accorder la victoire à un côté ou à l'autre.

L'effet moral de la décision va valoir beaucoup à l'industrie. Les ouvriers de Fall-River ont beaucoup confiance au gouverneur Douglas et lorsque ce dernier, après mûre considération rend une décision telle que celle qu'il vient de faire connaître, ne le peut faire autrement que de persuader le public que les manufacturiers, après tout, ont le droit de prétendre que le marché est mauvais et qu'il n'est pas ce qu'il était il y a quelques années.

Un reporter a demandé hier à un courtier de la rue Bedford s'il croyait que la décision du gouverneur aurait un certain effet sur le commerce.

"Aucunement" répondit ce courtier, "le commerce a accepté les mêmes conclusions il y a longtemps et l'argent sait marche est en ordre intérieur. Les acheteurs ne se sont jamais attendus qu'on leur ferait des concessions dans ce rapport. D'un autre côté, il me semble que les manufacturiers ont été un peu trop sévères dans leurs rapports des contrats qu'ils avaient à accorder. Aucun de ces manufacturiers n'a jamais posé la question de savoir si le gouvernement a le droit de mettre un arbitre entre ses ouvriers."

Le président Eliot, de l'université Harvard s'explique comme suit à propos de l'opinion du banquier Vanderbilt sur le fonds d'éducation en faveur des instituteurs âgés :

"Je ne crois pas qu'il n'y ait aucune compétition ruineuse parmi les maisons d'éducation. Quant à l'éducation professionnelle développant un esprit étroit, il est vrai que cela peut arriver chez des gens qui font constamment le même travail mais les banquiers ne auraient faire exception : ils sont aussi étroits d'esprit que tout autre.

L'incident Darby a provoqué l'indignation publique. Comment une lâche pareille peut-elle exister à Fall-River ? Ce Taunton, depuis nos faibles conceptions. Toujours est-il qu'on en saura plus long à propos du fonctionnement de cette institution et la législature semble décidée à conduire l'enquête dont il est parlé.

L'ex-gouverneur Bates se prononce en faveur de la candidature de M. Guild, pour gouverneur. Les électeurs ont élu M. Bates connaissent maintenant ses vues sur la prochaine campagne. M. Guild, d'après lui, est le candidat qui ramènera la victoire à la phalange républicaine dans cet Etat.

Si le juge Hadley est assez borné pour croire que la population canadienne de Lowell ne comprend pas l'importance de connaître la langue du pays, nous croyons qu'il est temps que les anciens du comité de Middlesex songent à le remplacer.

On dirait que Togo, (son nom le dit d'ailleurs) est trop vif et que Rojestvensky est assez lent pour finir l'année dans les eaux d'Indo-Chine.

La méningite, la rage, la picote—encore un peu, et nous aurons les dix fléaux de Pharaon.

L'époque des noyades est arrivée. Parents, veuillez sur vos petits enfants.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

En caustique pour meubles :

On prend une partie de cire blanche et huit parties de pétrole ou faits fondre un feu doux, on passe une cuiche légère de cette composition sur le bois à polir, tandis qu'elle est encore chaude. L'huile s'évapore promptement et le bois ne garde une couche de cire extrêmement légère qu'on polira parfaitement en la frottant avec un morceau de drap ou de soie.

Colle forte résistant à l'eau

Tremper les tablettes de colle dans de l'eau froide jusqu'à ce qu'elles soient bien ramollies, les faire égoutter et les faire ensuite fondre au bain marie, non dans de l'eau, mais dans de l'huile de lin ordinaire.

On obtient ainsi une colle extraordinairement résistante et insoluble dans l'eau.

66 COMPOSITIONS MUSICALES POUR 25 cts.

Envoyez 25c au Pass-Temps, Montréal, et vous recevrez par le retour de la malle :

42 morceaux de chant ;
17 morceaux pour violon ou mandoline ;
C'est-à-dire que les numéros parus depuis le 1er janvier au 1er juin 1905, y compris le commencement d'un joli feuilleton.

L'union St-J.-Baptiste-D'Amérique

LA SUCCURSALE JACQUES-CARTIER, NO 40

Donne une grande soirée de famille à Lynn, Mass.

LYNN, LE 19 MAI 1905.

Une grande soirée publique, sous les auspices de la succursale Jacques Cartier, no 40, U. S. J. B. d'A., a eu lieu vendredi soir dans ses salles au no 210 rue Market. Le but de cette assemblée était de recruter de nouveaux membres. Le conseil a voulu annoncer au public qu'il était entré en concours avec tous les autres conseils de l'Union St-J. B. d'A., pour l'admission du plus grand nombre de membres et qu'il a gagné le premier prix offert, par le chapelain de l'union, le révérend père Gagnon, de Champlain, New-York. Il nous fait plaisir de noter que la population de langue française de Lynn n'est fait un devoir d'assister à cette belle soirée.

L'assemblée fut appelée à l'ordre par le président du comité, M. André Chrétien qui introduisit comme maître de cérémonies, M. J. Omer Lavoie; ce dernier adressa à l'ensemble des remarques très appropriées. Ouverture par un solo de piano par Mme Tancrède Boucher. Ensuite Nap. Bergeron, dans l'intérêt du conseil. M. Colas Beaudry, a donné un solo de cornet, accompagné par Mlle Marie-Louise Beaudry. On introduisit ensuite l'honorable maire Walter L. Ramsdell, de Lynn, comme l'un des principaux orateurs de l'occasion. Il fit allusion au triomphe obtenu par les Américains sur l'aide de la France et au pouvoir qu'naurient les Canadiens-Français s'ils s'affilliaient tous à une même organisation telle que l'Union St-Jean-Baptiste d'A. Il a aussi laissé sur le bénéfices mutuel que les Canadiens pourraient en retirer s'ils en devenaient membres. Enfin il conseilla tous les Canadiens de se joindre en un même groupe, de se donner la main,de marcher de l'avant afin qu'un jour on puisse dire: merci à l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique. Puis un solo de clarinette par M. Arthur Drolet accompagné par Mlle Anna Therrien et chanson par M. Maxime Larose, de Lynn, Mass. On introduisit alors M. Aimé Gauthier, rédacteur du "Courrier de Salem." Ce monsieur fit de très savantes remarques au sujet de notre belle et florissante société.

Ensuite on entendit les personnes suivantes :

Mlle Anna Therrien, solo de piano.
Mme Pierre Aubin, chanson.
M. Victor Parent, chanson.
M. Pierre Bouchard, chanson.
M. Louis Bouchard, chanson.
M. Urbin Bouchard, chanson.
M. Didier Chrétien, chanson.

On a servi des rafraîchissements sous forme de gâteaux et de crème à la glace.

Comité d'organisation : MM. André Chrétien, J. Omer Lavoie, Auguste Bérivent, Nap. Bergeron, Alf. Bergeron, Joseph Morin, Nap. Hébert, H. Bourget, A. Beaupariant.

Comité de la presse : MM. Auguste Béliveau et Joseph Morin.

AUGUSTE BELJVEAU Sec.

AU PARLEMENT

Québec, 22—Après avoir adopté les amendements à la loi des licences, ainsi que la charte d'une compagnie de minière multérielle abolissant la loi accordant des terres aux pères de bonne enfants.

M. Bienvenu a demandé au gouvernement que le délai pour présenter des réclamations afin d'obtenir la prime de cinquante dollars soit prolongé à octobre prochain.

La discussion sera continuée et il fut décidé que les pères et mères de douze enfants auront le droit de présenter leurs réclamations au ministère jusqu'au premier juillet prochain. Le bill a été finalement adopté.

L'hon. M. Gouin présente en seconde lecture la loi amendant celle concernant l'organisation des départements

N'oubliez Pas

la vente de

250 Lots a Batir

Sur la propriété

PRATT

1652 rue Middlesex

Samedi, 3 juin

a 2 heures

VENEZ nous Voir et nous vous donneront une promenade.

AUTOMOBILES a vendre ou a louer—Notre ligne d'Automobile de 1905 comprend le Ford, Marion, Maxwell, Wayne, Pope et Waverly, a de très bas prix

Autos de deuxième main de 1904 a vendre a de très bas prix, ils sont peintures en neuf et en parfaite condition sur tous les rapports. Nous tenons aussi une ligne de Bicycles, Bicycles a gasoline, vapeur et électricité.

La plus grande station d'Automobiles dans Lowell.

195-207 rue Moody

Téléphone 818 4

Mlle Lena Lalumiere

Modiste en Chapeaux

Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié

Spécialité des Chapeaux de deuil

Prix les plus bas et Satisfaction Garantie

226-rue Merrimack-226

2ieme plancher

Le premier ministre a donné pour raison de la création du nouveau ministère la trop grande somme d'ouvrage qui accable le département des terres, la poussé plus intense à donner à la colonisation, et le besoin qui se faisait sentir d'ajouter au département des travaux publics, la branche du travail et de l'école des arts et métiers, qui auparavant était attachée au département de l'agriculture. Le seul surcroît de dépenses est l'allocation accordée au nouveau ministre.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 276 rue Alken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

BICYCLISTES BLESSES

Ils ont eu une collision avec un automobile

Marshfield, 22 — Warren E. Steinhour, un membre du Brockton Motor Cycle Club, et Kenneth J. Wallace, les deux de la rue Center, Brockton, en allant à une bonne vitesse sur une pétrolette à deux, près de la gare Green Harbor, hier après midi, sont venus en collision avec un automobile appartenant et conduit par Frederic Hudor De Brookline

La pétrolette a été détruite en mille morceaux, et les bicyclistes furent lancés contre un mur de pierres.

Steinhour a reçu des blessures au cuir chevelu et il a la jambe gauche cassée. Wallace a la jambe droite cassée en trois places différentes.

Tous deux causés les blessés et les transporta à hôpital de Brockton et Wallace fut transporté à la résidence de son beau-père, M. H. E. Guy, Brockton.

Les bicyclistes, dit on, n'étaient pas sur le bon côté du chemin.

HUMPTY DUMPTY

SPECTACLE DE PANTOMIME

Direct de New York

Ouvert Lundi Soir, 22 Mai

Deux fois par jour, 2 et 8 hrs, P. M.

Une semaine seulement.

La grasse compagnie de Geo. H. Adams

Acteurs, Actrices, Chanteurs, Danseurs.

Toute la reprente de l'ancienne Burlesque

Grand théâtre d'Elle Costumes

3000 SIEGES

LAKEVIEW AVE

PRIX : 10, 20, 30 Cents.

LES QUATRIEME

LES LOWELL ONT DESCENDU L'ECHELLE SAMEDI

Les New-Bedford les ont battus deux fois de suite

POSITION DES CLUBS
(American League)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Haverhill	9	5	.643
Fall-River	9	6	.600
New-Bedford	9	6	.600
LOWELL	10	7	.588
Manchester	10	8	.556
Nashua	6	9	.400
Concord	6	10	.375
Lynn	4	12	.250

New-Bedford, 22 — Par leur efficacité au bâton, dans la partie de baseball avec les Lowell, les New-Bedford gagnèrent la victoire par le score de 3 à 1. Le seul point des visiteurs a été fait par deux singles et le but volé de J. Connors. Les deux équipes ont fait des coups à sensation sur le champ. Score :

NEW BEDFORD

	ab	rbh	po	a	e
Turner, rf	3	1	1	0	0
Mullaney, lf	3	1	2	0	0
Valdois, 2b	4	2	2	1	1
Burrill, c	4	0	0	0	0
Kavanaugh, cf	4	0	0	0	0
Murphy, ss	4	1	2	4	0
Taylor, 2b	4	1	2	3	2
Kehoe, 1b	2	1	10	0	1
Elliot, p	2	0	0	4	0
Totals	30	7	27	12	4

LOWELL

Brant, cf	5	1	1	1	1
W. Connors, 2b	5	2	0	5	0
Jackson, rf	5	0	2	0	0
Bigbie, lf	4	2	2	0	0
J. Connors, 3b	3	1	1	1	1
Merritt, 1b	3	1	14	0	0
McLaughlin, ss	4	0	2	3	0
Anderberg, c	4	1	1	0	0
Coughlin, p	3	1	1	2	0
*Tierney	1	0	0	0	0
Totaux	37	9	24	12	2

New Bedford ..... 00101010x—3
Lowell ..... 00000100—1

Runs — Kehoe 2, Elliot, J. Connors. Points gagnées — New-Bedford 1, Lowell 1. Sacrifice hit Turner. Buts volés — Bigbie 2, J. Connors, Murphy, Brant et Jackson. Jeux doubles — Valdois, Taylor, Taylor, Jackson. J Valdois, Taylor et Kehoe ; Valdois sans assistance. But sur quatre balles — Par Elliot 2, par Coughlin 2. Retirés par trois balles — Par Elliot 6. Temps — 1 h. 55. Arbitre — Stafford. Assistance — 1,200.

A Lynn — Lynn 7, Concord 3.
A Haverhill — Haverhill 8, Manchester 5.
A Fall River — Fall River 7, Nashua 0.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS
(American League.)

	Gagnés	Perdues	P.C.
Cleveland	14	9	.609
Chicago	15	11	.595
Philadelphie	13	12	.520
Detroit	13	12	.520
Washington	14	15	.483
St-Louis	13	15	.464
New-York	12	15	.444
Boston	11	16	.407

PARTIES DE SAMEDI

A St-Louis — St-Louis 3, Boston 2.
A Cleveland — Cleveland 4, Philadelphie 1.
A Detroit — Detroit 6, New York 0.

HUMPTY DUMPTY

SPECTACLE DE PANTOMIME

Direct de New York

Ouvert Lundi Soir, 22 Mai

Deux fois par jour, 2 et 8 hrs, P. M.

Une semaine seulement.

La grasse compagnie de Geo. H. Adams

Acteurs, Actrices, Chanteurs, Danseurs.

Toute la reprente de l'ancienne Burlesque

Grand théâtre d'Elle Costumes

3000 SIEGES

LAKEVIEW AVE

PRIX : 10, 20, 30 Cents.

A Chicago — Chicago 8, Washington 1.

PARTIES DE DIMANCHE

A Chicago — Chicago 2, Washington 1.
A St-Louis — Boston 3, St-Louis 2.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS
(National League).

	Gag.	Perd.	P.C
New-York	22	6	.793
Pittsburg	18	12	.600
Chicago	17	15	.531
Philadelphie	14	13	.519
Cincinnati	12	16	.429
St-Louis	11	17	.393
Brooklyn	13	21	.382
Boston	10	18	.357

PARTIES DE SAMEDI

A Boston — St-Louis 3, Boston 2.
A New-York — New-York 5, Pittsburg 4.
A Brooklyn — Brooklyn 4, Chicago 2.
A Philadelphie — Philadelphie 11, Cincinnati 7.

PARTIES DE DIMANCHE

A Brooklyn — Chicago 11, Brooklyn 2.

AUTRES PARTIES

Red Mens 3, Lowell 8 R.-A., 2.
Granitville 10, Union 9.
Lowell High 9, Haverhill 2.

PARTIES DE DEMAIN
(New England League)

Lowell à Fall-River.
Nashua à New-Bedford.
Concord à Haverhill.
Manchester à Lynn.

(American League)

Boston à St-Louis
Washington à Chicago.
New-York à Detroit.
Philadelphie à Cleveland.

(National League).

Pittsburg à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Cincinnati à New-York.
St-Louis à Brooklyn.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell joueront au Spalding Park trois jours cette semaine. Mercredi, jeudi et samedi.

Jackson et Bigbie, des mêmes, continuent à frapper comme des bons. Ils ne doivent pas être à la fin de la ligue pour le frappage.

Le jeune Cy Young, des Boston National a gagné sept parties sur neuf du lancée. Une de ces parties a été pêché par une erreur par lui-même, lorsque la victoire dépendait sur son travail.

L'opinion de Lajoie est qu'il n'y aura pas plus de trois joueurs de l'American League, qui seront dans les .300, pour le frappage cette saison.

Le Sorting Life contient un item écrit par son correspondant de Washington à l'effet que Jimmy Collins voudrait vendre son deuxième but. Perris, parce qu'ils ne s'accordent pas. Hier soir, lorsque ce sujet fut discuté à l'hôtel Euclide où se trouvaient les champions, les joueurs ont ri de l'histoire disant qu'elle était fausse. On en informa Jimmy Collins, et ce dernier dit : "C'est l'histoire la plus ridicule que jo n'aie pas encore entendre dans le baseball. Un homme avec un peu de bon sens, sait que je ne vendrais pas Ferris. Il n'y a qu'un joueur au deuxième but qui est son supérieur, et celui-là est Lajoie. Je ne vendrais avant de vendre Ferris:" — Cleveland World.

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 avril '05.
Messieurs Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Lowell,
Messieurs,

Vous pouvez nous expédier au plus tôt une autre douzaine de votre Vin impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin, désirent dirigé cette quantité avec nous, car eux aussi savent apprécier les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.

Votre bien devouée,
Dame CELINA DUCHARME.

—Une grève vient d'éclater dans les cours à charbon à Providence. Tous les ingénieurs ont quitté l'ouvrage. Ils veulent forcer les propriétaires à reconnaître l'union. Cette grève peut nuire des développements.

Centralville Rollaway,

au MUSIC ENNELL

Coin de la rue West.

Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h 30 à 11 hrs, tous les soirs excepté le samedi.

Le samedi, 1 h 30 à 5 hr. 7 h 30 à 9 et 9 h 11 à

La Boxe

BATAILLES CETTE SEMAINE

LUNDI

Rouse O'Brien vs Tommy Scully, Tom Coleman vs Hayward Briggs, Brockton.

Kid Donahue vs Ed. Merrigan, Portland.

Battling Nelson vs Abe Attell, Philadelphie.

MARDI

Jimmy Walsh vs Willie Gibbs, Goliath Jones vs E. Needles et Tim Flynn vs Young Conroy, Douglass A. C., Chelsea.

MERCREDI

Dan Littlejohn vs Billy McLeod, Sydney, C. B.

Jack (Twin) Sullivan vs Neck Burley Dawson.

Tom Sullivan vs W. Burke, Philadelphie.

J. McCain vs Jimmy Devine, Baltimore.

VENDREDI

Sam Langford vs Peter Jackson et trois préliminaires, Marlboro.

Matty Baldwin vs Young Kenny, W. Mack vs Johnny Powers, Kid Pitz vs J. Devine et J. Reagan vs Kid Geary, Lawrence.

Hugo Kelley vs Tom Anderson, St-Joseph, Michigan.

Jimmy Hanlon vs Tom Gorman, Pittsfield.

Patsy McKenna vs Joe Venter, Willcosbarre

Peter Maher vs Joe Jeannette, Philadelphie.

SAMEDI

Tommy Mowatt vs Jack O'Neill.

LOCALES

Mme Louise Lagassé est gravement malade à sa résidence, rue Bargent.

On parle d'installer de nouvelles machines, coûtant $40,000, à la station des pompes de l'aqueduc, à Centralville.

Mlle Minnie Leblanc est convalescente d'une attaque de rhumatisme à la demeure paternelle, Mammoth Road.

Mlle Marie-Louise Albert, sœur de l'entrepreneur Joseph Albert est malade à la résidence de son frère, rue Cheever.

M. et Mme J. Aubin, de Newport, Vt., étaient ces jours ci en visite chez M. et Mme Hugh Chapdelaine, de l'avenue Hovey.

Grand'Mère et Shawinigan Falls sont constituées en un port secondaire de douane et d'entrepôt sous le contrôle du port de Québec.

M. Elisée Béland, accompagné de sa belle-sœur, Mlle Dosia Bourque, est revenu du Canada samedi. M. Béland avait été aux obsèques de sa vieille mère.

M. J. Ernest Lippé, avantageusement connu des membres de nos différentes sociétés canadiennes vient d'entrer à l'emploi de M. Kearns, le marchand de liqueurs, à Tewcolgnar des rues Moody et Suffolk.

Les Bowers ont battu les Crimson Junior, dans une partie de 12 innings à la crosse de 6 à 5. Le coup le plus épatant fut le home run de Goudreau dans le 12e inning, deux hommes ayant été mis hors de lutte auparavant.

Thomas Joncas, âgé de 28 ans, a eu la jambe droite coupée en bas du genou vers les deux heures de l'après-midi, par un convoi du Boston & Maine, dans la cour de la compagnie, rue Olive. Il est serre-frein et demeure au No. 10 rue Madison.

La police a reçu une nouvelle de Nashua disant qu'un vieillard du nom de Patrick McQuade, âgé de 75 ans, y était mort à l'hôpital. On l'avait repêché dans la gare de Nashua Junction où il attendait un train et s'était trouvé subitement indisposé.

En cour de police, ce matin, le juge Hadley a condamné Nicholas Kastanum à $15 d'amende pour avoir volé une machine à coudre appartenant à Mme D. Hanscomey, de No. 9, ruelle Little.

Son complice, Christos est renvoyé aux surveillance.

Mme Eva Lillian Chagnon, de Stowe, Vt., a écrit une lettre à Mme Normandie du nu de ma James, dans la nouvelle qu'elle aurait écrit cette lettre d'invective russe par la main heureuse Mme Wilbur avant son décès. La police a ses doutes, cependant sur l'écriture des deux lettres est presque identique.

M. Albert Blanon, notre actif et

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le meilleur et le plus brillant dans Lowell

Seul agent pour les Patrons Butterick dans Lowell et des environs

Departement du Sous-sol

La journée de lundi est généralement reconnue par les magasineurs économes comme une journée où vous pouvez avoir une grande valeur en marchandise pour très peu d'argent. C'est la journée que nous ne faisons aucun profit et nous vendons simplement pour dire que nous faisons des ventes. **Lisez attentivement ces spécialités** que nous mentionnons plus bas. Nous avons des centaines d'autres bargains dans notre magasin dont l'espace ne nous permet pas de mentionner.

Notre but n'est pas de vendre des marchandises à meilleur marché que les autres mais donner de meilleurs services sur tous les rapports.

2 1-2c la verge pour des Indiennes claires de 4½c.

3c la verge pour du Coton Jaune de 5c.

5 1-2c la verge pour des Guingans de Sc, en barré, carreauté, convenable pour tabliers et robes.

6 1-2c la verge pour un Pongee Satsuma de 10c, en couleur foncée, fini comme de la soie.

7c pour des Essuie-mains de 10c, en **4 pour 25c.**

Nous allons vous offrir de grandes valeurs cette semaine dans notre département de Draperie du sous-sol.

Bargains Spéciaux en marchandise d'une qualité recommandable.

10c la paire pour des Rideaux Sash, valeur réelle 25c.

45c la paire pour des Rideaux à rempli, en barré et picots.

98c la paire pour des Rideaux en Nottingham, bonne valeur à $1.25.

$2.49 la paire, Portières, avec très fortes franges, valeur $3.25.

Couvre-pieds et Taies d'Oreiller

Les ménagères économes savent que c'est de l'argent dans leur poche que d'acheter une marchandise avant le temps, n'importe quel article, naturellement que vous savez que vous en aurez besoin tôt ou tard, Couvre-pieds et Taies d'Oreiller par exemple. Profitez de cette occasion.

Couvre-pieds

29c chacun pour des Couvre-pieds blanchis, 72x90, de 39c.

39c chacun pour des Couvre-pieds blanchis, 72x90, de 49c., une valeur exceptionnelle.

49c chacun pour des Couvre-pieds blanchis ne 59c sans couture. Une très belle qualité de coton 81x90

Taies d'Oreiller

7 1-2c chacune pour des qualités de 9c, faites d'une bonne qualité de coton, 42x36.

8 1-2c chacune pour des qualités de 11c, faites d'une belle qualité de coton, 45x36.

10c chacune pour des qualités de 12½c, faites d'un coton d'une qualtié extra 45x36.

Nous vous épargnons de l'argent sur tous les achats-C'est ce que nous faisons

Rues Palmer et Merrimack

GILBRIDE'S

Le Magasin Recommandable du Coin

dans le but de protéger une femme, sur la rue Liberty, près du High School, vers minuit samedi soir. Les deux hommes se sont battus comme des enragés mais Ward a été le gagnant.

Ward sa femme et Mme A. Averill, retournaient chez eux, lorsqu'un inconnu se présenta devant eux. L'apparition de cet étranger les a surpris, et avant qu'ils revinssent de leur stupéfaction le voleur avait saisi le ridicule de Mme Averill.

Cette dernière cria et Ward sauta sur le voleur. Les cris des femmes épeurèrent l'inconnu et après avoir reçu plusieurs coups, il réussit à se sauver, mais laissa son habit dans les mains de Ward.

Les cris des femmes avaient attiré une foule de personnes et plusieurs policemen. On fit une bonne recherche mais le voleur était introuvable.

NOYADE VOLONTAIRE

Providence, 22— Quatre amis étaient partis pour aller à la pêche. A en moment donné, trois des hommes se trouvant fatigués, s'étendirent sur l'herbe pour dormir en attendant le jour. Lorsqu'ils se réveillèrent, le quatrième d'entre eux, Charles Baker, a fait disparu. Ils le trouvèrent presque assaillit mais noyé. Il s'était jeté dans la baie. Baker était charretier et âgé de 31 ans et veuf. On attribue son suicide au découragement.

DEPECHES CONDENSEES

—Le juge Albion Winslow Tourgée, consul américain à Bordeaux, France, est mort hier matin d'une maladie résultant d'une blessure.

—Dans le dernier combat, près de Plaskiva, à trois heures de distance de Mukden, entre les troupes corréennes et une bande Chez, 27 Green qui ont pris en l'un d'eux a été blessé.

—Un accident s'est produit à Lawrence, ce matin, à 7 heures, qui a causé beaucoup de tremblement de terre à Valley Street. Plusieurs cabanes, situées dans les environs, ont été renversées et endommagées.

—Les peintres de Minneapolis, Minn., ont à préparer une grande démonstration à M. Samuel Gompers, président de la Fédération Américaine du Travail, à l'occasion de sa visite à cet endroit vers la fin du mois de mai, où il doit aller adresser la parole.

—Il y aura une assemblée monstre dans la plus grande salle de la ville suivie d'un banquet imposant

—Les actionnaires du Northern Pacific Railway, New York, ont élu hier un nouveau bureau, lequel comprend; Robert Bacon, George F. Baker, Wm. P. Clough, J. N. Hill, John S. Kennedy et M. Elliott, président d'office.

—Pour l'année de 37 Theophile S. Rivard, âge de 25 ans, est en prison à Lawrence, pour avoir dérobé à plusieurs places, John Gyzkowski, un polonais russe, qui se meurt à l'hôpital général dans la même ville. Les coups fatals furent donnés après une querelle.

—Henry le Crosbill qui vient d'être libéré après une détention de 20 années en prison vient immédiatement de diriger vers Lawrence, où il est né, il a donné rendez-vous à tous ses amis d'enfance, d'abord Albert D. Swan, alors secrétaire de la L. Sprague Bobbin Company. Goodwin Lavalt tous a sous l'impression que Swan voulait en faire sa dupe.

Ne payez pas Loyer

Possedez

Votre Demeure

Votre Chance

Samedi, 3 juin

Lots $50, a $150

$10 Comptant

$1 par semaine

Propriété de PRATT

1652 rue Middlesex

Nous vous montrerons les lots a n'importe quel jour.

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Qué.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO

M. ALEXIS BOUCHER

Saint-Paul de la Croix, Québec.

Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il n'est une fois apparenti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, ni de bonheur. Celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver le guérison. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup et de ce temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se mouiller, à se prendre ses repas irrégulièrement, ce mal augmentait. A l'âge de cinq soixante ans, il se trouva d'une grande faiblesse, digérait mal ses virres, ayant du tremblement aux intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons pris sous nos soins et nous l'avons guéri. Aujourd'hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est flurissant de santé et joyeux. Voici l'éloquent témoignage qu'il a exprimé de nous fourur :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais les tomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin de m'attendre à être aussi vite soulagé. Après huit semaines de traitement, j'étais complètement rétabli, toutes les douleurs dans les reins avaient disparu et mes forces étaient revenues. C'est pourquoi je dois cette guérison aux Pilules Moro pour les Hommes."

Alexis Boucher, huissier de la Cour Supérieure, St-Paul de la Croix, Qué.

Si vous êtes affaibli, nerveux, malade et découragé, Votre vigueur est elle perdue ? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils ?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge ?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi.

C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, par la boîte ou six boîtes pour $2,50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A tous les hommes qui souffrent, les Médecins consultent c'es Pilules Moro gratuitement par écrit. Les consultations sont strictes. Ceux qui se désseront à eux recevront les conseils les plus sages pour revenir à la santé, et cela sans qu'il leur en coûte un sou. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

LE GEANT BEAUPRE

Un cadavre qui fait parler de lui.—Le géant est en train de se momifier

Montréal, 22 — On a fait un potin d'enfer ces derniers temps, autour de la dépouille du géant beauprê. Les autorités civiques se sont opposées à ce qu'elle fut montrée au public dans un but de spéculation. Un journal du soir a même cessé ses commentaires cependant, après avoir passé deux jours sans être réclamé dans une gare de chemin de fer, avait été retenu dans un grenier sans autre formalité. Si nous avons bonne mémoire, le journal en question donnait des détails nécessaires à lire sur l'état de putréfaction du cadavre. On parle ensuite d'une exhibition à faire dans la ville, ou ceux de la compagnie de chemin de fer ou des intéressés, mais on ne sut jamais au juste si le corps du géant avait été inhumé ou renvoyé à sa famille.

Or, il appert aujourd'hui que bon nombre de ces détails étaient au moins fantaisistes, pour ne pas dire faux.

Quoi qu'en juge plutôt.

La dépouille de Beauprê sera exposée prochainement rue St-Laurent, et tous les médecins de Montréal seront invités à aller étudier sur place un des plus étranges phénomènes scientifiques qui soient.

Le corps du géant n'est pas du tout en putréfaction. Il a donc parfaitement fait sa conservation, et cette pétrification aussi subite donne déjà quelques espérances aux savants de l'université Laval, qui ne cessent de répéter qu'il ne faut pas se faire une réclame à l'embaumeur de Beaupré mais on peut tout de même se demander si ce n'est pas aussi les Egyptiens pour flatter leurs momies ne savait pas une pour d'être découvert. Le docteur Louis Laberge, le département civique d'hygiène a qui cela regardait, se trouve en ce moment en voyage à la capitale de la France. Les autres américains étaient au nombre de sept cents.

La salle du banquet du palais d'Orsay était splendidement décorée. Des drapeaux et de fleurs ; les portraits de Washington, de Lincoln et de quelques autres grands hommes des Etats-Unis, la cinquante exemplaires en grand uniforme pour aisister à l'éclat de la fête.

Le général Porter a prononcé un discours qui a été accueilli par les plus chaleureux applaudissements et a fini en portant un toast à la France et à M. Loubet.

M. Rouvier, président du conseil des ministres, s'est levé au milieu des accents émouvants de la "Marseillaise", pour répondre au toast à la France. Il a parlé de l'esprit traditionnel de liberté qui existe en Amérique et en France. Chaque jour, a-t-il dit, rapproche davantage les deux pays. Les savants, les artistes et les ouvriers chacun dans sa sphère, marchent la main dans la main. Au nom du président Loubet, M. Rouvier a exprimé les profonds regrets que cause le départ du général Porter et renouvelle l'assurance d'une amitié durable entre les deux républiques.

M. Doumer a porté un toast au général Porter, un des fils de la grande république qui indique au monde la voie du progrès.

M. Delcassé, qui a été applaudi avec enthousiasme, a payé un vibrant tribut aux Etats-Unis et au général Porter ; si les relations entre la France et les Etats-Unis sont devenues plus intimes, a-t-il dit, c'est à l'habileté et à l'adresse de l'ambassadeur qu'on le doit. Il retourne maintenant, a conclu M. Delcassé, vers la puissant pays dont le prodigieux développement fait l'admiration du monde. Le ministre des affaires étrangères a fini son discours en portant un toast à la santé du président Roosevelt qui a été bu debout.

Le banquet s'est terminé aux accents du "Star Spangled Banner" et de la "Marseillaise."

AVIS AUX FUMEURS

Tous ceux qui feront cirer leurs chaussures chez M. Joseph Hélie, 701 rue Merrimack, recevront un bon pour gare à part de leur cirage. Le prix reste le même, 5 cents. Jno.

LE SORT DE MARY ROGERS

Montpelier, Vt., 22 — La cour supreme a entendu hier les plaidoiries des MM. Maloney et Senter, avocats de Mary Mabel Rogers en faveur d'un nouveau procès. La requête comporte qu'une nouvelle preuve a été établie depuis la condamnation à mort de la prisonnière. M. Maloney présenta à cet effet plusieurs affidavits de médecins et autres personnes.

L'attorney général a répliqué pendant deux heures et soutenu que la prisonnière avait eu un procès équitable. Il a repassé toute la preuve de point en point.

La cour a pris la cause en délibéré et rendra sa décision lundi ou mardi prochain probablement.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 87—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Il la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'une moulin à lainer, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles de Lowell, 3 milles de Dracut, 5 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvaillier pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi toute l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 Acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, près d'un quart, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille plastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 plastres, $300 plastres comptant, la balance $50 par année.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot. N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 Acres à deux milles des tramways, à deux milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, les harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trois sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 Acres avec beaucoup de fruit dessus, ce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra on on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Four 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 Acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 3 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerces pour audelà de 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprises avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres situées dans Salem, N. H., à un mille de deux tramways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une description complète de première classe et très agréable, veuillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 Acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autros bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents piastres la moitié comptant.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHENIER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Notre Réputation

ne s'est pas faite à mépriser nos compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire examiner la vue et il sera très facile pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

M. et Mme F. N. LABELLE

306 rue Merrimack

Tél. 1041-2.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter à la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur

Boules Camphrées

Camphre Synthetiques

Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE. No 157

Qu'avait donc Rose-des-Neiges ?

Et dans ce boudoir bleu et or, seules toutes deux, Laurence questionnait sa fille, gentiment, d'une voix douce.

—Tu es heureuse, maintenant, dit la princesse en prenant les petites mains de Rose-des-Neiges et les serrant dans les siennes. Dimanin, ton compagnon de misère viendra ici pour ne plus jamais te quitter. Tu occuperas, près de la mienne, une mignonne chambre digne de toi, un petit coin où tu pourras t'isoler, rester seule et rêver.

"Quand tu voudras me voir, tu m'appelleras, et tout de suite je serai près de toi. Ta volonté sera la mienne.

"Je veux, à force de tendresses, te faire oublier toutes les infortunes, toutes les misères que tu as si vaillamment supportées quand tu vivais avec la pauvre Odette.

Rose-des-Neiges, le sourire aux lèvres, écoutait sa mère; mais elle gardait un sombre silence.

Laurence reprit:

—Et puis, mon enfant, un jour viendra, prochain, où tu te marieras. Riche et belle, tu pourras choisir parmi les plus beaux et les plus riches.

La jeune fille laissa tomber ces paroles qui brûlaient le cœur de la Dame aux bluets.

—Je ne me marierai jamais, maman.

Cette réponse, si nette, si brève, ternissait Laurence.

Longuement, elle examina sa fille en silence, et un doute horrible s'éleva en son esprit, lui serrant le cœur, lui serrait aussi la gorge au point qu'elle ne put se faire que répéter, machinalement, la réponse de sa fille :

—Jamais ! Et cependant, elle avait bien pensé tout de même se demander si Dimanin, le jeune Espagnol, pour qui fleurissait son cœur, ne serait pas un jour d'être découvert. Le docteur Louis Laberge, le département civique d'hygiène a qui cela regardait, se trouve en ce moment en voyage à la capitale de la France. Les autres américains étaient au nombre de sept cents.

Puisque vous me parlez ainsi, je ne puis repousser votre demande, dit Fiflot, après s'être mouché bruyamment. L'amoureux de ma petite Rose-des-Neiges se nomme Paul de Marigny.

En entendant ce nom Laurence fut, un instant, comme foudroyée.

—Paul de Marigny, répétait-elle, en levant vers le ciel ses mains jointes et ses beaux yeux humides. Paul de Marigny ! le fils d'un homme sans foi, sans honneur; le fils d'un faussaire! le fils du bandit que le prince Souvarine vient de si généreusement sauver. Oh! mon Dieu! est-ce possible?

Elle congédia Fiflot et resta seule.

Après une telle confidence, elle avait besoin de penser, besoin de se recueillir.

—Le fils d'un faussaire! répéta-t-elle, accablée.

Mais elle pensait aussi:

—C'est le fils de Micheline, le fils d'une salope, le fils d'une femme qui a horriblement souffert!

Boris n'avança près d'elle sans qu'il le s'eut aperçût.

La voyant si triste il s'alarma.

D'un ton navré, il dit:

—Nous croyions enfin toucher ses rives bénies des joies de ce monde, hélas ! mon Boris. le bonheur a fui, et cette fois, pour ne plus revenir peut-être.

—Expliquez-vous, Laurence.

—Rose-des-Neiges aime!

—Eh bien, mais c'est tout naturel, cela!

—Celui qu'elle aime porte un nom exécré!

—Le fils de Marigny, peut-être ?

—Lui-même; oui mon ami.

Une ride profonde creusa le front du prince Souvarine.

—Le fils d'un faussaire! dit-il, a vec un sombre calme.

—Le fils d'un faussaire, mais aussi le fils d'une noble et digne femme.

Et il se mit à parler de cette femme en deuil, et si triste, dans le grand salon du château de Trébons, alors qu'il allait lui annoncer qu'il avait fait l'acquisition du domaine, alors aussi qu'il allait la supplier de lui rendre sa vie et de rester toujours dans la vieille demeure de ses ancêtres.

Il entendait encore la réponse grave et fière de la noble femme, refusant ces secours inespérés, secours offert cependant de si bon coeur.

Jamais Boris n'avait oublié cette scène.

Et c'était le fils de Micheline qu'aimait Rose-des-Neiges.

Inquiète de ce long silence, Laurence regardait Boris.

—Qu'a la Providence qui le veut ainsi, dit le prince en se levant. Quant à moi, je ne vois aucun inconvénient au mariage de Rose-des-Neiges avec le lieutenant de Marigny. Le fils n'est en aucune façon responsable des crimes de son père. Ne nous inquiétons donc pas du jugement des autres.

Et d'un ton très doux, il ajouta:

—Ce sera ainsi s'aimant, ils uniront le sacrement.

Il sonna.

Un domestique parut aussitôt.

—Faites atteler, dit Boris.

—Où allez-vous, mon ami, demanda Laurence.

—Je vais voir Mme de Marigny, et lui offrir, pour son fils, la main de Mlle Dormeuil.

Il sortit.

—Avenue du Bel-Air, dit-il au cocher.

Une heure après, l'équipage s'arrêtait devant la modeste maison habitée par la comtesse de Marigny.

Quand Boris se présenta, Micheline n'était pas seule.

Bosko et Paulot lui tenaient compagnie.

Depuis plusieurs jours déjà, Micheline était alitée.

Abreuvée de chagrins, accablée par la douleur que lui avait causée la lettre du marquis de Noirmont, elle était tombée malade.

Depuis huit jours Bosko et Paulot ne quittaient presque pas la pauvre femme

En apercevant le prince, Micheline le reconnut tout de suite, et son beau visage, toujours si pâle, s'empourpra.

Bosko et Paulot s'étaient levés.

—Mon Dieu! pensait la comtesse de Marigny, le prince vient sans doute me parler de Roger, peut-être m'annoncer qu'il est arrêté!

Et pour Paul elle tremblait.

Que serait le malheureux enfant en apprenant une si terrible nouvelle ?

Et, suppliantes, les mains jointes, elle regardait Boris sans oser l'interroger.

—Madame, dit Boris en s'asseyant près de la malade et effleurant doucement une de ses mains, madame, je vous apporte peut-être le bonheur. Je suis l'époux d'une femme que vous avez autrefois beaucoup aimée, d'une femme que pendant bien des années, j'ai cru morte, et qui par un miracle que je ne vous raconterai point, a enfin reparu dans le monde.

—Le mari de Laurence? fit Micheline, les sourcils froncés.

—Je suis le mari d'une sainte, madame; le mari d'une noble femme que vous avez méconnue et soupçonnée, mais qui depuis longtemps vous a pardonné vos injustes soupçons.

Ne parlons plus du passé. Au lieu de vous occuper de ce qui n'est plus, ne songeons qu'au présent, ne pensons qu'à l'avenir.

—Mais monsieur, qui est donc le bonheur que vous m'apportez? fit Micheline avec un sourire un peu hautain.

—Le bonheur de M. le lieutenant Paul de Marigny, répondit le prince avec bonhomie.

Paul tressaillit en entendant les paroles de Boris.

Il dit simplement:

—Vous devez vous tromper,monsieur, je n'attends plus au un bonheur sur terre.

—Même si je vous proposais un brillant mariage ?

—Je ne me marierai amais, monsieur!

—C'est là une décision qui causera à Mlle Rose-des-Neiges, la fille de la princesse Souvarine, une grande douleur.

—Rose-des-Neiges! ma petite amie de Castelveili! s'écria Paulot. Ah! monsieur, monsieur, ne vous jouez pas de moi, on ne joue pas ainsi avec le coeur d'un homme!

—Alors Rose est revenue? Rose m'aime toujours?

"Tu as entendu maman, ce qu'on vient de me dire?

"Et toi, mon vieux Bosko, tu as compris! C'est ta fille qui va, aussi, t'être rendue.

Paul ajouta:

—Oh! vous ne savez pas tout, monsieur; vous ne savez pas que la pauvre enfant a voulu mourir, et que c'est Bosko qui l'a sauvée! Oui, Bosko, ce vieil ami que vous voyez là, pleurant de joie dans un coin.

Et, lui aussi, le pauvre Paulot, se mit à fondre en larmes.

—Oh! pensait Boris en contemplant ces trois êtres si heureux; oh! mon Dieu, je vous remercie de m'avoir laissé le bâton de porter une telle joie!

XXXII

Le jour même, à cinq heures du soir, un fiacre s'arrêtait rue de Bellefeuilles, devant l'hôtel du prince Souvarine.

Trois personnes en descendirent: Micheline, Paulot, Bosko.

Derrière un rideau de guipure à demi soulevé, Laurence la première les aperçut.

Appelant Rose-des-Neiges, elle dit:

—Voici la joie, voici le bonheur, mon enfant!

Depuis une heure Rose-des-Neiges connaissait la démarche de Boris ; et depuis une heure son pauvre coeur gonflé par une ivresse infinie battait délicieusement.

—Oh! maman! murmura-t-elle en prenant Laurence dans ses bras; oh ! maman, combien je te remercie! combien je suis heureuse!

Et vers Micheline, vers Paul de Marigny, vers le bon Bosko, elle accourt, les mains tendues.

Micheline et Laurence elles, s'examinent sans prononcer une parole.

—Comme elle est belle encore! pense Micheline.

—Comme Micheline est changée! songe Laurence.

—Tu oublies? tu pardonnes? dit enfin la comtesse de Marigny en levant sur la Dame aux bluets son pur regard chargé de tristesse.

—Depuis longtemps j'ai tout oublié répondit la princesse.

—As-tu pardonné?

—Tout est pardonné.

"Tu étais trop à plaindre, trop malheureuse pour que je pusse t'en vouloir. Certes, la scène tragique qui eut lieu entre nous m'impressionna douloureusement, et les reproches sanglants que tu m'adressas ne firent qu'exciter encore plus mes bras Micheline. Mais tout cela, c'est passé, depuis longtemps, je n'y songe plus. Vienne donc mes bras Micheline.

Les deux amies s'unissaient étroitement.

Micheline, je sais que je cause tout à fait bien, reprit Micheline. Mais à l'heure sacrée, je me connais coupable et je me demandais si vraiment je pourrais venir jusqu'ici. Mais la voix forte a parlé.

Et montrant Bosko, immobile près de la fenêtre et suivant d'un regard mouillé Rose-des-Neiges et Paulot qui étaient allés chercher leur bonheur sous les charmilles embrassées du jardin, Micheline ajouta:

—Celui-là aussi a bien des choses à me pardonner. C'est un martyr qui le nom de Marigny eût été à jamais déshonoré!

Dévouement tout que je n'aurai pas dû accepter. Mais c'est Bosko qui l'a voulu.

Et d'une voix plus basse pourtant:

—Puis mon amie, sans lui tu ne serais pas ta fille aujourd'hui. Condamnée à mort, le vent de nos montagnes eût emporté la mignonne au fond du gouffre infernal, dont les eaux tumultueuses ne devaient jamais refermées sur elle!

—Bosko! murmura Laurence en tendant ses mains tremblantes au pauvre gueux. Bosko, vous avez droit à ma reconnaissance éternelle; Bosko, vous resterez avec mes enfants, toujours vous serez leur guide; vous les conduirez dans le droit chemin.

—Oh! madame! madame! fit Bosko, la voix pleine de sanglots; madame, voilà de paroles qui me payent des souffrances endurées pendant les dix années de non exil au bagne. Oh! madame, soyez bénie pour les bonnes paroles que vous venez de me dire.

Tout à coup, deux bras tremblants l'étreignirent; et sur sa joue brunie, Bosko sentit la fraîcheur parfumée d'un baiser.

C'était Rose-des-Neiges accourue à un signe de Laurence Rose-des-Neiges qui s'était élancée vers le fils de Cécilia et l'embrassait éperdument.

Avant que Bosko fut revenu de sa surprise, elle était déjà disparue, la belle enfant, et il la voyait se précipiter vers Paulot qui l'attendait sous une tonnelle.

Laurence les disait heureux tous deux, assis sur un banc de pierre, bien près l'un de l'autre.

—Je t'aime! je t'aimel disait Paulot.

—Je t'adore! murmurait Rose-des-Neiges.

Le soir tombait.

Dans la nuit commençante, ils s'en furent tous deux, bras dessus, bras dessous.

Un rossignol chanta.

Ils s'arrêtèrent pour l'écouter.

Et, longtemps, ils restèrent là le coeur délicieusement ému, l'âme en joie

Deux mois après les événements que nous venons de raconter, on lisait dans les chroniques mondaines de la haute part des journaux les lignes suivantes.

"Hier, a été célébré à l'église de Passy, le mariage de Mlle Dormeuil avec M. Paul de Marigny, lieutenant d'artillerie. La bénédiction nuptiale a été donnée aux jeunes époux par l'abbé Merlot, ex-curé d'Aigle-morte.

"Après la cérémonie, un lunch a été offert aux invités par Mme la princesse Souvarine, mère de la mariée, dans son magnifique hôtel de la rue des Belles-Feuilles.

"Les nouveaux époux iront partir le soir même pour les Pyrénées, et doivent n'interrompre que quelques jours, au château de Trébons, magnifique domaine que la comtesse de Marigny possède aux environs de Luchon."

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres17-18

Mon époux, Gilbert Massicotte, membre de l'Association, depuis le 15 Déc. Cert. No 1900, mort le 27 Avril, et après avoir averti le bureau du décès, on n'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare par l'présent satisfaite. J'aurai payé $3 et. J'en retire le bénéfice de l'enterrement.

Dame Vve Ezélie Massicotte,

1 rue Dodge.

Lowell, le 5 Juin 1905.

NOUS AVONS TOUTES les nouvelles fermes de chapeaux et sommes prêtes à coiffer tous les nouveaux de cette ville. Chapeaux durs nettoyés gratis chez Debrosse, 201 rue Middlesex. Le grand chapelier. C 22 s

OINTMENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

.....En vente à la Pharmacie de.....

EDWARD S. HOULE,

Rue Moody, coin de la rue Aiken

Lowell, Mass.

Boulangerie Automatique

Pour le Pain et Patisserie

Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,

683-689 rue Merrimack

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Publie,

45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 41.

M. Rivet est ouvert à la disposition de la clientèle canadienne

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 6 et 8.

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

LISEZ L'ETOILE

Intérêt Personnel

Nous désirons laisser savoir à nos clients et au public en général que notre immense stock de souliers pour la présente saison est maintenant en vente. Ce département comprend un grande nombre de styles en cuir verni, Russet et Viei Kid, lesquels sont les plus nouvelles nouveautés en chaussures d'été.

Nous avons les chaussures les plus désirables pour hommes, femmes et enfants. Gardez vos pieds frais avec nos chaussures de toile. Aussi n'oubliez pas que nous avons un bal assortiment de chaussures de Première Communion à de très bas prix, venez acheter vos chaussures de nous et procurez-vous les plus nouveaux styles.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complété de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c; 6 insertions, 35c

M. donner des leçons de français ou d'anglais au bureau de l'Etoile. 17 m

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser à Mme Joseph Lemieux, 28 rue Jackson. 17 m

ON DEMANDE—Une cuisinière ou cuisinière. S'adresser à Mme A. Champagne, coin des rues Cabot et Moody.

ON DEMANDE—Immédiatement un confectionneur dans les hauts pour hommes ; aussi une femme pour pantalons et vests ex. Bonne paye. S'adresser à M. V. A. Marei, rue du Cheever. 6 20 h

Pour Merrimacport, Amesbury et Portsmouth. 6.28 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 10.41, 8.00, a. m. 12.05, 2.30, 5.06 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 8.30, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lawrence, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m. 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Manchester, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour St-Jean, N. B., Halifax N. S., 6.28 a. m.; 5.06 p. m. Aussi pour certains jours pour Yarmouth. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Montréal, Ottawa et Chicago, 10.30 a. m. Pullman Buffet Parlor Cars et Coaches entre Boston et Montréal. Pullman Sleeping Cars entre Montréal et Chicago.

Pour Claremont et Windsor Locks, Rutland et Burlington, 8.30 a. m.

Pour Manchester, Concord, Woodsville, Wells River, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Fitchburg, Ayer Junction, Worcester, Framingham, Providence, New York, via Shore Line, 8.30 a. m.; 12.05, 5.06 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Nashua, Keene, Bellows Falls, Brattleboro, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Worcester, 6.28, 7.01, *7.18, 11.06 a. m. 1.41, 4.38 p. m. DIMANCHES, 7.48 a. m. 7.30, 8.29, 9.30 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations N. W. R. R. et les différentes stations, 7.30, 11.05 a. m. 4.38 p. m. DIMANCHES, 8.15 p. m.

Pour les stations W. R. R. R. entre Ayer et Nashua à Hartford Div., 8.30 a. m.; 5.06 p. m. pour Rochester seulement, 5.06 p. m. (3.45 p. m. DIMANCHES, 3.30 p. m.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.30 a. m. 1.05, 5.06, 8.30 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Greenfield, Petersboro, Bennington Hillsboro et Keene, 8.30 a. m.; 5.06 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.30 1.05, 8.30, 11.05 a. m. *12.05, 1.30, 5.06, 8.30, 8.27, *8.10, *9.50 p. m. DIMANCHES 10.00 10.30 a. m.; 12.00, 2.00, 7.30, 10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *8.30 a. m.; *12.00, 1.30, (Franklin seulement.) 5.30, *8.10 p. m. (pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.30, p. m.)

Pour les stations de White Mt. Division, 8.30, *10.30 a. m.; *3.10 p. m. (8.30 p. m. pour Plymouth, Woodsville).

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *8.30 a. m.; *1.30, *9.30 p. m.

Pour Montreal, Essex Junction, Burlington, St. Albans

Sauvetage heroique

JAMES J. GALLAGHER RETIRE UN ENFANT DES FLOTS

Le petit James Gray allait être noyé dans la rivière Concord

Une noyade serait à enregistrer pour la journée d'hier si un jeune homme d'une bravoure tout à son éloge, n'était arrivé à temps pour sauver la victime de l'onde perfide.

Vers les 3 heures de l'après-midi, le petit James Gray, âgé de 9 ans, jouait avec ses camarades dans la cour de leur maison, no 312 rue Lawrence, sur les bords de la rivière Concord, lorsqu'il perdit son équilibre et roula en bas du talus formé par les vagues à cet endroit et fut précipité dans une profondeur de dix pieds d'eau. Les petits amis crièrent au secours et le jeune Gallagher, qui est âgé de 24 ans et qui habite la même demeure que les Gray, vola aussitôt sur les lieux. Sans prendre le temps d'ôter ses habits du dimanche, tout habillé qu'il était pour aller rendre visite chez des parents, il plonge dans la rivière et atteint l'enfant juste au temps où il allait disparaître dans l'abîme. Dans l'intervalle une foule de personnes du voisinage s'était accourue sur la scène et on se hâta de prodiguer les soins au petit Gray, retiré péniblement des flots et qui n'aurait pas à représenter connaissance. Par bonheur son sauveteur improvisé ne lui avait pas fait avaler beaucoup d'eau et quand le Dr Dugas, un médecin canadien-français fut appelé, il trouva ses soins superflus.

Ce qui est encore plus beau dans cette affaire, c'est que M. Gallagher a pris les journalistes de ne pas mentionner son nom en donnant la nouvelle au public. Je n'ai accompli là, leur dit-il, qu'un devoir impérieux que tout homme aurait agi aussi bien que moi. Ce sont tout le monde ne pense pas aussi modeste.

PERDU

Un livre, contenant des papiers, comptes et un chèque de banque, a été perdu mercredi avant-midi, sur la rue Suffolk ou dans les environs. Prière de le rapporter aux bureaux de "L'Etoile". jno

UNE CHUTE MALHEUREUSE

Vendredi après-midi le jeune Isidore Weltner dont les parents demeurent au no 82 rue Clark s'amusait avec d'autres petits camarades à courir dans un champ vacant de Montréal-nau. A un moment donné il fit un faux pas et il tomba au pied de la voie des tramways électriques. Le jeune enfant n'implora plusieurs compres au coin d'oreille et ses parents arrivèrent sur les lieux des remarques du ble. Ils prirent le petit Isidore dans leurs bras et le portèrent à la maison de leurs parents.

DR E. ROY,
Specialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 31 et 32 Edifice
Edifice Vincent Lowell
Heures de bureau—10 à 11 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat de lunettes ordinaires.

LA PIQUTE

ATTEINT CECILE GAGNON L'ENFANT DE MME EUGENE GAGNON

Le père est aussi malade à l'hôpital de Lynn

Le Dr McAvinnue, mandé auprès de l'enfant de Mme Eugène Gagnon, demeurant avec la famille St-Jean, no 83 rue Salem, hier matin, a constaté que la petite fille, âgée de 18 mois, souffrait d'une légère attaque de variole ou picote. L'enfant ne paraissait pas très malade et elle jouait toujours dans la maison, ce qui donne à penser que sa maladie ne sera pas grave. Néanmoins le docteur a averti le bureau d'hygiène et la malade, accompagnée de sa grand'mère, a été transportée à l'hôpital des picotés. Sa mère l'aurait suivie n'eut été qu'elle n'est pas en état de s'imposer pareille épreuve, un cas fatal de picote s'est déclaré dans cet édifice il y a quelques semaines et on suppose que la victime a pris la contagion de cette maladie. Mme Eugène Gagnon, le père, est malade lui-même à Lynn où il était allé travailler. On croit que sa maladie est la picote contractée au même endroit. La mère et son bébé ont été vaccinés il y a dix jours par le Dr McAvinnue mais le microbe avait déjà fait son œuvre. Il est tout probable, avant que le médecin n'appliquât le préventif.

DU PATHETIQUE

UNE CANADIENNE MET UNE ACTION EN DOMMAGES-INTERETS EN COUR

Depuis 15 ans qu'elle reçoit les hommages de son amant

Mlle Léontine Tardif, autrefois de Lawrence et maintenant à Boston, envoie une action contre David A. Bradshaw, son amant. La somme demandée est de $25,000. Son avocat est M Johnson W. Ramsey.

Lorsque Mlle Tardif arrêta à Lawrence, elle avait à peine seize ans. Peu de jours après son arrivée elle faisait la connaissance de David A. Bradshaw, qui, pendant quinze ans, lui a donné une montre de grandes attentions.

M. Bradshaw tient une espèce d'hôtel à Lawrence. Il est quinze ans plus âgé que Mlle Tardif. Il a donc 45 ans et son amie 30. Tai premier jour, à vrai jusqu'à présent. Mlle Tardif a toujours vécu sous l'impression que M. Bradshaw la mariérait un jour. Il la voyait très souvent, la promenait, allait l'accompagnait aux places d'amusements publics. Il l'avait même présentée à sa famille avec laquelle elle semblait les meilleures relations cordiale, et où elle était fréquemment reçue en fille accomplie. Tous ceux qui connaissaient la plaignante la croyaient la fiancée du jeune commerçant. Mais il n'en fut jamais rien. Mlle Tardif a beau attendre, M. Bradshaw ne parla pas mariage. Il se maria à Lynn avec une autre femme, il y a deux ans. Mlle Tardif apprit la nouvelle par un journal. Elle en fut atterrée. Elle ne pouvait croire à une telle infidélité. Elle ne voulait pas croire à une telle infidélité. Elle ne voulait pas croire à une telle infidélité. Elle ne voulait pas

Dompteuse de Puces

Paris, ville des merveilles nous devait un miracle de plus. Qu'on lise plutôt.

Mme Stenegry est dompteuse. Pour tout dire, elle ne tente point par la fascination du regard et par l'ampleur des gestes de faire rampar à ses pieds de farouches et souples fauves. Depuis bientôt dix ans, Mme Stenegry dompte des puces. Pour peu périlleuse que soit cette tâche, elle n'en est pas moins délicate. Un chroniqueur du "Matin" l'a apprise de la bouche même de la dompteuse, à la foire au pain d'épices, dans le "salon des puces savantes", lequel dresse place de la Nation une architecture fragile et flamboyante.

Assise derrière une longue table, dit le chroniqueur, Mme Stenegry me reçut en femme consciente de sa valeur personnelle, sans pourtant négliger de me prodiguer des marques d'affabilité du meilleur aloi.

J'en fis toucher. Mais mon impatience était grande de voir les pensionnaires de la dompteuse, bien qu'une certaine appréhension d'épiderme se mêlât à ma curiosité.

"Tout à coup, Mme Stenegry bourra d'un coup de la planchette de la table. Et voici que des voitures, des petits canons, de locomotives minuscules, en cuivre doré, se mirent à rouler par rapides saccades.

Mon hôtesse me tendit un microscope et je vis que ces véhicules étaient mus par des puces agiles, dont le cocher s'entourait d'un fil de laiton. Une exécrable vanité, auquel était attaché un autre fil qui roulait la bestiole à son tirdeau.

"Comme les mécaniciens vrais, Mme Stenegry m'interrompit.

"—Ce n'est rien, dit-elle.

"Et je compris qu'elle avait raison lorsque je vis d'autres puces. Installées dans un chariot, bouclier le bouclier, et faire mille gentillesses.

"Comment parvenez-vous, madame, à vous faire obéir à "monter" ainsi vos puces sur du laiton?

"Mme Stenegry prit un air important

"—Oh, répondit-elle, est fort compliqué. Je me sers de toutes petites pinces, d'instruments microscopiques, et il me faut au moins trois quarts d'heure pour réussir. Parfois même il arrive que le tout mon sujet, ce qui est assez un profond ennui, car je dois alors me procurer d'autres insectes, chose difficile.

"—Difficile! Il en coûte donc?

"—Etrille, pardon, cracher, les bêtes les plus vivaces, nourries de sang vigoureux, sont rares. Je ne vois pas de celles qui vivent sur les animaux.

"Non, répliqua-t-elle, car ces bêtes-là ne vivent pas longtemps, et puis cela n'est pas propre. Aussi, achète-t-elle jusqu'à mille puces la douzaine. Et je me recommande à toutes les personnes qui en ont, ajouta-t-elle en attachant sur moi un regard câlleleur et engageant.

"Je demeurai froid.

"—J'ai là des élèves qui ne sont pas encore "préparés", reprit la dompteuse, en me montrant un boraal dont la vue me causa un vague malaise. En liberté, elles vivent deux ans environ, tandis qu'elles ne peuvent travailler plus de deux mois C'est la dernière fois que je me procure

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $5.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 23 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Les grandes pensées viennent du coeur.

VAUVENARGUES.

Une dépêche de Paris annonce que M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, a résolu de démissionner, et que M. Constans, ambassadeur à Constantinople, lui succèdera.

D'après "Bradstreet," il y a eu 191 faillites aux Etats-Unis pendant la semaine qui vient de s'écouler contre 188 pour la semaine précédente et 215 pendant la semaine correspondante 1904.

Son Honneur le juge Hdaley est à même de rencontrer nombre de petits Canadiens qui ne parlent pas du tout le mot d'anglais — à preuve les centaines de familles qui nous arrivent tous les ans du Canada. Pour lui plaire, il faudrait avoir les moyens de compléter un cours classique au pays natal avant de venir aux Etats.

La législature a tourné le dos à la proposition du député Skerrett à l'effet d'instituer une enquête sur les asiles d'aliénés de l'Etat. On craint peut-être de ressusciter des cancans semblables à ceux qui ont fait scandale naguère à l'asile des pauvres de Tewksbury. Si notre agressif lieu Butler était vivant,il nous en dirait encore des nouvelles!

Le Rév. Tennyson Smith, apôtre de tempérance ou plutôt d'abstinence totale, a inauguré sa campagne à Lowell l'autre soir. Il n'aurait pu choisir une meilleure occasion pour voir les disciples de la boisson de son côté, alors qu'on nous a démontré certaines tactiques pratiquées dans nombre de brasseries. Au point de vue laïque naturellement.

La mort nous enlève une belle âme dans la personne de la Révde Soeur St-Joachim, décédée hier matin, dimanche, à l'Hôpital du Christ. Depuis qu'elle avait déployé cette activité et ce dévouement qui sont les marques distinctives de l'ordre des Soeurs Grises et qui leur ont valu, à juste titre, une si grande popularité parmi nous. Que son âme repose en paix dans le sein du Seigneur, dans la vigne duquel 37 ans de travaux et de sacrifices ont tressé sa couronne pour le ciel.

Le 250e anniversaire de Chelmsford dont les fêtes commenceront dimanche prochain promettent d'éclipser tout ce qu'on a vu dans ce genre au village historique. Cela nous fait songer que les descendants des Pilgrim Fathers ont accompli des merveilles inouïes depuis l'époque où ils prenaient souche si modestement dans cette région de la Nouvelle-Angleterre, mais celle-ci a perdu le prestige agricol d'autrefois pour envahir le domaine de l'industrie, à tel point qu'aujourd'hui un dixième des richesses de l'Union américaine se trouve dans un rayon de 50 milles de Boston. Autres temps, autre activité.

Le contrôle des compagnies d'assurances par le gouvernement des Etats-Unis est une idée qui ressort de l'enquête sur les affaires de la compagnie Equitable de New-York. Les compagnies d'assurance aujourd'hui sont reconnues comme les plus importantes et les plus solides institutions privées; leur domaine est devenu en quelque sorte d'une importance nationale et le jour où les chemins de fer passeront au contrôle de l'Etat, verra en même temps assujettir les assurances à ce pouvoir. Les assurances sur la vie, les propriétés, etc., sont un facteur dans l'économie sociale qu'on ne saurait négliger à l'aveugle.

La revision du tarif

La déclaion prise par M. Roosevelt de se procurer les matériaux nécessaires à la construction du canal de Panama, sur les marchés du monde où les meilleures conditions sont offertes, lui a valu des critiques acerbes d'un bout à l'autre du pays. Les organes républicains se disent que cela signifie que le tarif actuel n'est pas satisfaisant pour les simples particuliers puisque les autorités de Washington le reconnaissant comme défavorable à leurs fins dans l'espèce. Le Président répond qu'il aurait tort de payer à prix exorbitant, les rails d'acier, grues, machines, etc., aux Etats-Unis, alors que l'étranger lui offre la même qualité à 20 pour cent meilleur marché. On lui répond que ce 20 pour cent représente le surcroît payé à la main-d'oeuvre, et que la décision n'est ni plus ni moins qu'une injustice à l'égard de nos ouvriers. On sait que nos ouvriers d'usines sont les mieux payés du monde et que les conditions du travailleur, en Amérique, sont plus avantageuses sous tous rapports.

En agissant de la sorte, l'idée du Président Roosevelt n'a certainement pas été de nuire aux classes ouvrières. Il a constaté une lacune et a profité d'une occasion extraordinaire pour y attirer l'attention publique. Le tarif qui existe depuis des années presqu'sans changement aurait besoin d'être amendé sur plusieurs points où les trusts favorisent à l'excès les grands syndicats. Une partie des républicains est en faveur de reviser le tarif et l'autre y viendra tôt ou tard. Comme toute autre loi, celle du tarif est susceptible de perfectionnements.

L'Angleterre et les Etats-Unis

Le banquet que le lord-maire de Londres a offert, ces jours derniers, dans sa résidence officielle du Mansion House, à M. Choate, l'ambassadeur des Etats-Unis qui quitte son poste après un séjour de six années passées en Angleterre, a pris les proportions d'une grande manifestation d'entente et d'amitié entre les deux nations anglo-saxonnes. L'empressement que les personnalités les plus en vue de la société anglaise ont mis à répondre à l'appel du lord-maire et les discours qui ont été prononcés à cette occasion, notamment ceux de sir Henry Campbell-Bannerman, de M. Balfour et de M. Choate, ont laissé l'impression que cette cérémonie était exempte de toute banalité. Il en apparut que l'intention arrêtée des deux gouvernements, d'établir entre les deux pays les rapports les plus cordiaux, n'avait point été feinte. Une fois de plus, les Anglais et les Américains, réunis dans la résidence du lord-maire ont pu constater que, en dépit d'incidents malencontreux, les deux grandes nations anglo-saxonnes finissaient toujours par se rapprocher au nom de leur communauté d'origine. Comme on dit des deux côtés de l'Atlantique: "Blood is thicker than water."

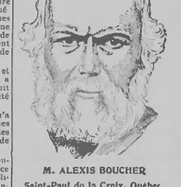
Il suffit de se rappeler la manière dont ont été réglées les questions les plus délicates qui se sont posées, durant ces dernières années, entre l'Angleterre et les Etats-Unis, pour se rendre compte du soin que l'Angleterre met à chercher, en toute circonstance, un terrain d'entente entre elle et ses filles émancipées. Rien n'a été plus intuitif à ce point de vue, que la question du canal interocéanique. Le gouvernement britannique a commencé par consentir au bénéfice qu'il tenait de la convention Clayton-Bulwer, en vertu de laquel le canal interocéanique devait être une entreprise internationale, et non exclusivement américaine. Puis il a renoncé à son droit de contrôle sur les fortifications que les Etats-Unis pourraient élever à côté du canal, le gouvernement britannique consentant à ce que ce travail fût exécuté par les Américains, sans aucune intervention de la part des autres puissances. Enfin, il a consenti à ce que les navires de guerre américains aient le droit de passer en tout temps par le canal, sans être astreints à aucune des règles qui régissent le passage des navires de guerre des autres nations. Ce sont là des concessions importantes, qui ont été faites par les deux grands partis politiques, et qui ont été approuvées par l'opinion publique anglaise. Elles ont été faites par un gouvernement libéral, qui a succédé à un gouvernement conservateur, et elles

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Que.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO



M. ALEXIS BOUCHER
Saint-Paul de la Croix, Québec.

Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il n'est une fois appesanti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, ni de bonheur. Celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver la guérison. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup de ce temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se mouiller, à prendre ses repas irrégulièrement, le mal augmentait. A l'âge de cinquante-six ans, il se trouva d'une grande faiblesse, dégénéré mal ses vierges, avant du trouble avec ses intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons pris sous nos soins et nous l'avons guéri. Aujourd hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et joyeux. Voici l'éloquent témoignage qu'ils'empresse de nous fournir :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais l'estime tout délabré, mes reins étaient très faibles et des douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était devenue à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin de croire que les quelques boîtes que j'achetais me feraient tant de bien. Aujourd'hui, je me considère comme un homme nouveau. Je suis fort, je travaille sans fatigue et je me sens heureux de vivre. Je ne saurais trop recommander les Pilules Moro à tous ceux qui souffrent, car elles guérissent."

Alexis Boucher, huissier de la Cour Supérieure, St-Paul de la Croix, Qué.

Etes-vous affaiblis, nerveux, malades et débilités ? Votre vigueur est-elle épuisée ? Votre courage et votre ambition sommeillent-ils ?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge ?

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi.

C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, par la boîte ou six boîtes pour $5.00, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A tous les hommes qui souffrent, les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent par écrit des consultations gratuites. Ceux qui désirent ce service gratuitement n'ont qu'à écrire aujourd'hui même pour recevoir à la maison, et cela sans qu'il leur en coûte rien. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

ON SERAIT SATISFAIT

Les chefs ouvriers acceptent la décision du gouverneur et le manufacturiers se réjouissent

Fall River, 23 — Les ouvriers des cinq unions ouvrières de cette ville, qui composent le Conseil Textile, se sont réunis hier après-midi afin de prendre en considération la décision rendue par le gouverneur Douglas, au sujet de la question des salaires que les manufacturiers devraient payer à leurs employés.

Après la réunion on annonça qu'on avait adopté une veto de confiance à l'égard du gouverneur acceptant sa décision avec la même confiance qu'on avait placé en lui lorsqu'il fut désigné comme arbitre afin de régler cette importante question de la grève.

D'un autre côté les manufacturiers n'ont aucune opinion à donner concernant la décision que vient de rendre le gouverneur, mais il est un fait reconnu qu'ils sont très satisfaits.

Les deux côtés attendent à ce que les troubles ouvriers ne se répètent pas cette année tel que l'année dernière.

LA SEPARATION DE L'EGLISE ET DE L'ETAT

Le débat sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat continuant à la Chambre française, il est intéressant de connaître quelle est, sur cette importante question, l'opinion des ouvriers. Un article publié dans le numéro de novembre de la revue américaine "The Arena" donne à ce sujet des renseignements très précis. Il résulte de cet article que les ouvriers sont généralement favorables à la séparation. Ils sont en effet partisans de la liberté absolue de conscience, et ils ne veulent pas que l'Etat paie les frais d'un culte quelconque. Ils ne veulent pas non plus que l'Etat intervienne dans les questions religieuses. Ils sont

LOCALES

JORDANET, OU LE CONSPUE, DANS "L'ETOILE" DE DEMAIN.

M. Frank McKannon agent d'assurance à l'emploi de la compagnie Metropolitan, est retenu chez lui, no 296 rue Market, par la maladie.

M. Casey n'approuve pas la dépense de $500 pour une ascension en ballon le 4 juillet et il est probable que nous n'aurons pas ce spectacle ce jour-là.

Notre jeune compatriote, M. J. F. Mongrain, ouvrira à la fin de cette semaine, une boutique de plombier au No 800 Lakeview ave., sous la raison sociale de J. F. Mongrain & Cie. Déjà M. Mongrain a plusieurs contrats en main.

M. Alonzo L. Russell, un homme d'affaires très en vue de cette ville, est décédé hier soir à sa résidence, 12 rue Coral. Après une maladie de longue durée. Il avait été en Floride espérant que le climat le guérirait, mais il baissait toujours. Il laisse sa femme et un fils, Eugene G. Russell.

Les trois noceurs, John Hancock, Robert J. Grant et Michael J. Kelley, qui ont été blessés dans leurs moments d'ivresse, samedi soir, sur la rue Bridge, par un tramway venant de Dracut Centre, ont paru en cour de police et leur cause a été remise au 29 alors qu'ils seront rétablis de leurs blessures et pourront expliquer leur petite escapade.

LES PORCS INFAMES

L'AGENT KNAPP N'EN VEUT PLUS VOIR DANS LES ECURIES

Les éleveurs seront contraints de les transporter en dehors de la ville

En cour de police ce matin, d'après les plaintes logées contre eux par l'agent Knapp du bureau d'hygiène comparaissaient Mme Owen Fitzpatrick du no 79 rue Chapel et Byron W. Johnson du no 358 rue Gorham accusés d'avoir enfreint les règlements du bureau en poursuivant à garder des porcs dans leurs écuries. Mme Fitzpatrick était représentée par un proche, n'ayant pu se rendre en cour. Ils ont plaidé non coupable et leurs causes sont renvoyées à la semaine prochaine, M. Knapp veut débarrasser la ville de cette cagoance qu'il croit une sérieuse menace pour la santé publique, surtout depuis l'épidémie de méningite.

Neuf ivrognes et deux femmes accusées aussi d'ivresse. Les amendes ne sont pas fortes et les femmes sont renvoyées. Adélard Pagé, âgé de 25 ans, en est à sa troisième offense, et le juge l'a déjà vu deux fois cette année. Payé est envoyé à l'école de réforme.

Hugh Fay coupable d'assaut sur Peter Namassen, paye $5 d'amende.

UNE JOURNEE BIEN EMPLOYEE

Y a-t-il quelqu'un qui voudrait être dans les chaussures du maire Casey, le 30 mai, Memorial Day, quand il aura lu le programme suivant que M. le maire est tenu à remplir ce jour là?

A 9 h. 30 assister à la fête de tempérance des Matthews A. Lynn, arrivant à Lynn à 10 h. 30; quitte Lynn à 12 h. 16 et prend le train de 1 h. à Boston pour Lowell; porte la parole à la convention des commis de poste; passe en revue la parade du Memorial Day à l'hôtel-de-ville; adresse la parole au G. A. R., en la salle du Poste 120; prend le train de 6 h. 30 pour Lynn où il fait un discours en faveur de la tempérance; revient à Lowell par le train de 8 h. 30 et assiste au banquet des commis de poste.

LE MEMORIAL DAY

La plupart des manufactures vont fonctionner la journée du Memorial Day, mardi prochain afin de pouvoir chômer le 2 juillet ce qui donnera aux employés, trois jours et demi de congé, jusqu'au lendemain du 4 la Lowell Machine Shop fermera ses portes afin de donner une chance à ses employés de prendre part à la fête.

DES EXPLICATIONS

Le surintendant Whittet du département des parcs est trop difficile

Depuis quelque temps M. Whittet a été en butte à des plaintes nombreuses

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres: No 28 rue Aiken
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau: 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement

logées contre lui auprès du maire Casey. On lui reproche d'avoir congédié des hommes pour en engager d'autres qui ne sont pas citoyens.

Sommé de faire des explications, M. Whittet a fait observer au maire que la ville exige une bonne administration de son département et que pour cela il lui est impossible de garder à son emploi des hommes sans expérience. Il a 43 hommes sous ses ordres et s'il lui fallait suivre chacun d'eux et diriger son travail, il serait dans toutes les parties de la ville à la fois. Il affirme que tous les changements qu'il a faits sont dans l'intérêt de la ville et que les nouveaux hommes sont plus compétents sous tous rapports.

LA VICTIME DE GLEN FOREST A FAIT EUGENE SWEENEY

L'homme qui a été tué sur la ligne des tramways de Lawrence à Lowell, près de Glen Forest dimanche soir 6, fait Eugène Sweeney, un vieux.

Le malheureux était allé voir la procession de mai dans la ville voisine, deux de ses enfants étaient dans le cortège. Ces pauvres petits, maintenant orphelins de père et de mère, sont à l'orphelinat des Soeurs Grises à Lawrence et leur père s'y readait de temps à autre pour les voir. Michael F. Rosan, du no 23 rue Merrill, connais sant bien Sweeney, a pu reconnaître les restes hier comme ceux de son ami. Le défunt laisse en outre pour pleurer sa porte douloureuse, quatre enfants qui habitent cette ville.

MERCI

Nous accusons réception de deux billets de faveur pour la séance musicale et littéraire qui sera donnée dimanche prochain, le 28 mai à la salle du collège, par les demoiselles du Cercle Ste-Agnès au profit de l'Association de Notre-Dame de Bonsecours.

PRESQUE MOURANT

Un garçon du nom de James Daly a été recueilli par l'ambulance hier, des passants l'ayant trouvé couché sur un vieux matelas dans la cour du Boston & Maine, rue Warren. Il travaillait dans les Carpet Mills et ses parents demeurent au no 167 Warren, Ct. Il se plaignait d'être malade depuis quelques jours et l'on suppose qu'en revenant de l'ouvrage il se serait senti subitement indisposé. A l'hôpital St-Jean on a cru bon de l'isoler, de crainte qu'il ne souffre de la méningite cérébro spinale. Il reste dans un état grave.

JORDANET, OU LE CONSPUE, DANS "L'ETOILE" DE DEMAIN.

CONCLUANT

Que ma tête me fasse mal ou non, je ne voudrais plus être sans une provision de POUDRES IMPERIALES. Je les considère comme un remède de famille indispensable. Une cliente qui en sait quelque chose.

LA KITSON EST VENDUE

CETTE FABRIQUE PASSE AUX MAINS DU SYNDICAT

C'était une compagnie libérale envers ses employés

La nouvelle que les actionnaires de la Kitson Machine Shop ont enfin vendu leurs parts au syndicat Saco & Pettee n'a pas eu le don de plaire à tout le monde. On se demande si le syndicat va se montrer aussi libéral que la Kitson l'a toujours été envers ses machinistes. On ne craint pas toutefois de changement radical sous ce rapport.

Les actionnaires reçoivent en se fusionnant avec le syndicat $500 l'action; le capital s'élève en tout, à $150,000. Depuis nombre d'années la Kitson a payé, parait-il, un dividende de 20 pour cent, à part des bonus accordés aux employés d'après un système de partage mutuel des profits.

On ignore au juste quels sont les capitalistes en arrière de la compagnie Saco & Pettee, et qui semblent vouloir englober graduellement toute l'industrie des machines dans la Nouvelle-Angleterre. Le surintendant Hazen C. Perham a été nommé trésorier de la compagnie Kitson.

Le client intelligent

N'est pas lent à découvrir les avantages du meilleur traitement. C'est ce qui explique le succès phénoménal du "Obtundine System of Painless Dentistry", grâce auquel toutes les opérations de l'art dentaire—toutes sans exception—se font sans que le patient éprouve la moindre douleur. Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

UNE CHANTEUSE

Prétend avoir été volée de cinq cents dollars

Maggie Fisher, une chanteuse faisant partie de la troupe "Humpty-Dumpty" prétend qu'elle a eu $500 de volés à Fitchburg l'autre soir dans des circonstances étranges. Quand la troupe a quitté Fitchburg elle avait oublié d'en porter la malle de Mlle Fisher qui s'est trouvée fort surprise quand elle a reçu de Fitchburg hier la nouvelle qu'on avait trouvé ses costumes de théâtre éparpillés dans la cour du Boston & Maine. Quelqu'un ayant vu cette malle à l'écart l'aurait enfoncée. Mais s'il faut en croire la fille de troupe, une somme de $500 manquait dans sa malle quand on lui eut donné la liste des articles.

L'ASSOCIATION CATHOLIQUE ORGANISE UN CONCOURS ORIGINAL

La fête patronale des jeunes dames, la fête du Sacré-Coeur, arrive à grands pas; elle tombe cette année dimanche, le 25 juin prochain.

Afin de célébrer avec le plus d'éclat possible cet anniversaire si cher à tous les membres de l'Association Catholique, de grands préparatifs sont à l'étude et un programme élaboré est en marche. Selon l'habitude établie, il y aura ce jour-là communion en corps à l'église St-Joseph, suivie d'un banquet en leurs salles, rue Pawtucket. L'après-midi, à 3 heures aura lieu la sortie d'ordinaire avec corps de musique, bannières et drapeaux.

Afin de défrayer les dépenses occasionnées par cette célébration, le comité d'organisation a jugé bon d'organiser à tous les membres de l'Association Catholique une liste de 29 chances de 5 centins sur $10 chacune de $15.00 pour homme. Au cas où cet habit serait gagné par une dame ou toute autre personne n'en ayant pas besoin, le Comité s'engage à rembourser au gagnant le montant représenté par l'objet en question.

Tous les membres sont invités à cette charitable et seront le devoir de contribuer la modique somme de $1 ou que représente cette liste de sorte qu'il restera en main un beau surplus qui servira à faire une charité rendue absolument nécessaire par le besoin qu'éprouve l'Association en ce moment, car il sera consacré à la toute nouvelle qui sera donnée à la belle et majestueuse bâtisse, qui a grandement besoin d'une épaisse couche de peinture.

L'Association compte donc sur l'appui généreux de tous les membres sans exception et nous espérons que tous se feront un devoir de contribuer à cette belle oeuvre en remplissant au moins une de ces listes.

A CAMBRIDGE, MASS.

Ce soir la succursale Grand-Pré, No 7, de la Société L'Assomption, de Cambridge, donne un Ballet Party dans la salle Kelley. Le comité a rien épargné pour faire de cette veillée un succès parfait. Voici les noms de ceux qui ont organisé cette soirée:

MM. J. L. P. St-Coeur, Arbroise Bourneuf, Thomas Aucoin, Alfroid Comeau, Pierre Degrasse, Irénée Saulnier, Pierre R. Arsenault et Théodime Thériault.

REMERCIEMENTS

M. William Gauthier, désire remercier par l'entremise de "L'Etoile" tous ceux qui ont bien voulu lui aider pendant le cours de la maladie de son épouse.

SALLE DU COLLEGE

Allons tous en foule mercredi soir, à la salle du Collège, assister à la grande partie de whist et concert organisés avec soin par Mlles Georgiana Poisvert, Eldanor Legaré et Exilda Boisvert. Cette fête sera donnée au profit de la table de rafraîchissement de la prochaine Partie de Roses, de N. D. de Bonsecours.

ON LUI ENLEVE LA JAMBE

Les chirurgiens de l'hôpital St-Jean ont fait l'amputation de la jambe droite de M. Thomas Joncas, le serrefrein victime de l'accident que nous rapportions hier. Le membre était tellement mutilé qu'il a fallu l'enlever tout à fait. Le patient est dans un état très précaire, mais on croit bien le rétablir à moins que des complications n'arrivent. Le jeune homme est marié, résidant No 10 rue Madison, et ses contremaîtres au Boston & Maine estimaient beaucoup ses services.

N'OUBLIEZ PAS DE LIRE "L'ETOILE" DEMAIN. NOUS COMMENCERONS UN NOUVEAU FEUILLETON.

ERRATA

Dans le compte rendu du décès de Mme Lucie Gauthier, il s'est glissé des erreurs que nous aimerions être de notre faute, mais que nous voulons rectifier.

D'abord, nous avons mentionné que Mme Gauthier était passée de vie à trépas lundi avant-midi: c'est dimanche avant-midi qu'il faut lire.

Ensuite les détails donnés sur les parents que Madame laisse, il nous faut écrire ceci:

Elle laisse aussi son père, M. Isidore St. Amand (née Richard), plusieurs frères: Hormidas, Alfred, Joseph, Télesphore, de St-Félicien, Lac St-Jean; Tancrède, de Toronto, Ont.; aussi plusieurs soeurs: Mesdames Alphonsine, épouse de Hector Tessier; Régina, épouse de Josaphat Drainville; Mary, épouse de Joseph Pleurant, de Newport Hedford; Joséphine, épouse de Léon Gravel, St-Ubald.

Qu'on nous pardonne nos erreurs.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Louis Dubé, née Aurélie Ducheune, et décédée au No 19 rue Day, ont eu lieu ce matin à Manchester, à 9 heures.

La dépouille a été transportée à la station pour prendre le train de 7h. 30, accompagnée de M. et Mme Arthur Wilbrenner.

Les funérailles de Mme William Gauthier, née Lucie St. Amand, ont eu lieu ce matin, à 8 heures à l'église St-Jean-Baptiste.

Le Rév. P. Graton officiait, accompagné des Révds PP. Viaud et Bmillard. Le choeur a chanté pendant le service.

Les porteurs étaient MM. George Tessier, J. A. Gauthier, L. Cauchon, J. A. Drainville, Nap. Grondine.

Le Rév.P.Desroches a bénit la fosse.

Les offrandes spirituelles consistaient en 10 messes entendues, 324 chapelets de la Ste-Vierge, 40 communions, 29 chemins de la Croix, 28 de profundis, 167 chapelets du Sacré Coeur 29 rosaires, 15 mon Jésus miséricorde, 1 Pater et 5 Ave.

Les funérailles de la révérende soeur St Jacobim, née Marie Valière, ont eu lieu ce matin en l'église St-Jean-Baptiste au milieu d'un imposant cortège de fidèles. Les élèves du Couvent St Joseph avaient pris place dans les allées de la nef et cette assemblée enfantine offrait un spectacle inoubliable pour la tristesse qui était visible sur toutes ces figures si tendres et pieuses.

Le service funèbre a été célébré par le révérend père Lefebvre, O. M. I., assisté des révérend T. Chaneau, diacre, et du Rév. P. Dubreuil, sous diacre.

Le choeur sous l'habile direction du Dr Georges Calixa, a rendu la belle messe harmonisée pour les défunts, Le "Pie Jesus", chanté par Mme J. E. Michaud, et le "O Paissons", par le Dr Calixa ont rehaussé la solennité du service.

Les porteurs étaient: MM. les docteurs Payette, Richette, Lamoureux et M. Auguste Jean.

Parmi ceux qui assistaient au service, nous avons noté: le révérend père Rémi, de Haverhill; le révérend père Smith, O. M. I., de Tewksbury; les révérends pères Dorgan et Mangin, O. M. I., de la paroisse Immaculée Conception.

Le corps, accompagné par l'Assistante Générale de la Congrégation et par la Supérieure des Soeurs de la maison du Belvédère, partira ce soir même pour Ottawa, où les obsèques auront lieu.

M. Amédée Archambault avait la charge de ces funérailles ce matin à l'église.

TROP AMBITIEUX

OSCAR BOUSQUET ARRETE SOUS FAUX PRETEXTES

Accusé par une femme de mauvaise appropriation

Fall-River, 23 — Oscar Bousquet, propriétaire d'immeubles de renom s'est fait arrêter hier soir sur un mandat d'amener l'accusant d'avoir obtenu cent dollars de Mme Sylvia Laliberté sous faux prétextes. Il a tout de suite trouvé cautionnement. Bousquet dit qu'il y a un an il a emprunté $650 de Mme Laliberté pour placer dans son commerce. Il dit avoir donné en retour un billet sans garantie pour le montant. Il a remboursé la moitié, soit $325, et a donné un autre billet pour le reste sans plus d'endossement. Il dit avoir payé $50 à Mme Laliberté le 29 avril, et il devait lui en payer devantage le 24 mai.

DANS LES INDES

750,000 personnes mortes de l'épidémie cette année

Londres, 23 — Trois quarts de million de personnes sont mortes de l'épidémie dans les Indes cette année, d'après les chiffres fournis par le secrétaire Brodrick dans la Chambre des Communes, hier après-midi.

La mortalité du 1er janvier au 1er avril était de 471,744, tandis que 215,961 sont morts pendant les quatre dernières semaines se terminant le 29 avril.

IL MAINTIENT SON PLAIDOYER

La femme Sclater se dit toujours non coupable

Trois-Rivières, 22 — La cause de Mme Sclater a été appelée samedi matin devant le magistrat Desilets. Les substituts du procureur général, Mtres Tourigny et Bigue n'étaient pas présents, le greffier de la paix M. Gelinas a demandé l'ajournement à huit jours. La cause sera entendue le 27 courant. Contrairement à ce qu'annonce un journal du matin, Mtre J. A. Comeau, un des défenseurs de l'accusée n'a pas retiré le plaidoyer de non coupable, ni même en l'intention de le faire. Mme Comeau, que je viens de voir à ce sujet, me prie de rectifier cette erreur. Au contraire, l'accusée est on ne peut plus confiante en l'issue du procès qui se terminera, espère-t-elle, à son complet avantage.

ENCORE LA RAGE

LES CITOYENS DE NEWTON SONT DANS DE GRANDES TRANSES

Un chien enragé s'y promène depuis huit jours

Newton, 23.— Un véritable cas de rage chez un chien qu'on dit être vagabondier, à Newton, est l'occasion de perquisitions de la part de la commission des bestiaux de l'Etat et de la police de cette ville. Il est supposé que le chien atteint de la rage a mordu plusieurs autres chiens, parce que lorsqu'il a été rattrapé il portait des marques de violences. Il y a déjà huit jours, un petit chien avait échappé à son maître. Deux jours plus tard, il a été vu à Weston. Il avait été mordu sur la tête et sur le cou et il avait l'air très malade. Quelqu'un s'en est emparé et l'a donné aux officiers de la commission des bestiaux. Le lendemain le chien développait des signes de rage. Il a fallu le tuer.

LE DR SMITHWICK EST MORT

Il était homme de profession depuis la guerre civile

Boston, 23 — Le Dr John Smithwick est mort dimanche à la maison des pauvres, rue Everett, Sharon, de débilité générale. Il était natif de Boston et il est devenu médecin ici avant la guerre de sécession. Pendant la guerre il a servi plusieurs mois dans les hôpitaux. Il s'est établi ensuite à Sharon, où il s'est fait une bonne pratique.

Plus tard il est devenu un fumeur d'opium et a eu un accident, il y a 15 ans, sur la traverse de chemin de fer à Sharon Heights, qui lui a causé des blessures permanentes.

La femme du Dr Smithwick est morte à Sharon, il y a 10 ans et il a vécu plusieurs années avec des amis, qui l'ont placé enfin dans la maison des pauvres. Il laisse un frère et une soeur à Brockton. Les funérailles auront lieu cet après-midi

Mme E. Riopelle
La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames messieurs et enfants. Première qualité les valant 10c, 2 paires pour 25c dans les noirs et les tons. Des d'enfants, 2 paires pour 25c, point de 3 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 29 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

George M. Katsainos M. D.
Médecin des Hôpitaux de France.
Spécialité des maladies vénériennes et des maladies de la peau.
Chambres 21 et 23 Edifice Associate.
372 Rue Merrimack.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

A UX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez
Z. A. Normandin 232 rue Aiken

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.
L'établissement vient de subir un remodelement qui lui donne un département de gros tout à fait à part, où on vous servira toujours avec la plus grande attention.

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
DES RUE MERRIMACK.

L'Etoile

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 24 MAI 1905. NO 55

SUR LE QUI-VIVE

Les deux armées se préparent pour le combat

On s'attend à une lutte gigantesque d'une heure à l'autre

Passe Gunsbou, Mandchourie, 24 — La situation est très critique. Les commandants des armées opposées sont sur le qui-vive, mais il n'y a pas encore eu de mouvement décisif de la part du maréchal Oyama. Le lieutenant-général Rennenkampff a fait une reconnaissance hardie au coût de plusieurs centaines de pertes, mais les correspondants ont été refusés le droit de donner les résultats obtenus. Il est possible que ç'a été la cavalerie de Rennenkampff qui a pénétré au sud-ouest de Kakoman.

New-York, 24 — Un câble de St-Pétersbourg au Sun dit:

"Le ministère de la justice a reçu une pétition importante des ouvriers employés dans une manufacture de munitions privée à Tula, qui a récemment promis de fournir 15,000,000 cartouches au département de la guerre. Les pétitionneurs ont refusé de travailler, et ont fait une pétition dans laquelle ils se plaignent que les cartouches étaient faites de vieux matériaux bons à rien, qui étaient inservables. Comme ouvriers ils ont refusé d'entreprendre une responsabilité qui causerait le désastre et la mort à leurs compatriotes en Mandchourie. La pétition donne les noms des officiers qui ont fait le contrat.

UN VIEUX DON JUAN

A 60 ANS, LE DR GREENE SE FAIT MEURTRIER POUR UNE FEMME

Tourne ensuite son revolver contre lui-même et tente de se flamber la tête

Toledo, Ohio, 24 — Le Dr A. Greene, un médecin voyageur, tua d'un coup de revolver, Mme Alta Tippins, à la demeure de cette dernière, Weston, O. Greene s'est ensuite logé une balle dans la tête.

Ce dernier coup toutefois n'a pas été fatal et on croit que le blessé reviendra à la santé.

La police a immédiatement opéré son arrestation, et il est maintenant détenu dans la prison du comté, à Bowling Green.

Le meurtrier a été soustrait en toute hâte aux violences de la foule, à Weston, où on était en train de lui faire un mauvais parti.

On dit qu'il aimait Mme Tiffin et que cette dernière ne faisait que fort peu de cas de son affection. Greene a 60 ans, sa victime en avait 45.

CRIMINELLE DE 13 ANS

Joséphine Carr comparait devant la Cour

Toronto, 24 — Joséphine Carr, la meurtrière du bébé Harry Murray, a comparu hier pour répondre à l'accusation de meurtre portée contre elle, d'après son propre aveu. Les officiers de la cour seula étaient présents On n'a pas demandé à l'enfant de produire de plaidoyer. Son procès a été remis à huitaine, en attendant le résultat de l'enquête.

Mme Murray est toujours au lit, anéantie par la douleur.

Il n'est pas improbable que le résultat de l'enquête "post mortem" démontre que l'enfant n'est pas mort sur le coup de sa chute, mais qu'il n'était qu'inconscient lorsque la meurtrière lui a enlevé ses vêtements et qu'il est mort d'exposition dans le tunnel.

Maintenant que Joséphine Carr est arrêtée, on raconte toutes sortes d'histoires sur son crime. Elle a été autrefois sous la garde de la Société de Protection et d'Adoption des Enfants, mais fut renvoyée à son père, et, en l'absence de sa belle-mère, qui vit séparée de M. Carr, tous les devoirs d'entretien du ménage lui étaient dévolus.

Quel que soit le verdict, Joséphine sera envoyée dans quelque institution, probablement à l'Ecole d'industrie pour les filles, où l'on verra à ce qu'elle ne renouvelle pas ses tristes exploits et à lui inculquer des goûts moins pervers.

LA PAIX

TELLE QU'ELLE DEVRAIT SE CONCLURE, D'APRES LES AUTORITES JAPONAISES

Condition principale: la Mandchourie remise à la Chine

Tokio, 24 — Le comte Okuma, ex-premier, et ministre des affaires étrangères, dans une entrevue récente sur la question de l'intervention des puissances, dit qu'un grand changement s'est opéré, dans la diplomatie des différentes puissances. La présente guerre est la cause de la tournure qu'ont prise les affaires; impossible donc de rien prophétiser pour le moment. Les relations plus intimes entre la France et l'Angleterre sont aussi un phénomène résultant de cette guerre. Le comte déclare que l'Allemagne ne peut se montrer que satisfaite de voir sa rivale s'affaiblir par la guerre, et devrait reconnaître que c'est folie que de rivaliser avec le Japon si l'Allemagne peut développer et maintenir ses intérêts, à moins qu'une conférence européenne ne se réunisse. Le comte ajoute qu'il ne saurait comprendre qui prendrait l'initiative, du moment que l'Allemagne ne souffre pas de la guerre.

L'Allemagne, dit-il encore, retire de grands bénéfices et voudrait peut-être suivre la politique des "accapare-toi le meilleur et en aussi grande quantité que possible."

Le comte Okoio, ex-ministre des affaires étrangères avère que les Russes se montrent opiâtres; mais, s'ils veulent conserver Vladivostok, ils auront à solliciter la paix. D'un autre côté le Japon ne signera jamais la paix avec la Russie aussi longtemps que celle-ci refusera de remettre la Mandchourie à la Chine.

DECIDE A COMBATTRE

LE MAIRE DE PHILADELPHIE CAUSE UNE SURPRISE AUX CITOYENS DE LA VILLE

Deux chefs de département sont renvoyés du ministère municipal

Philadelphie, 24.— Les journaux donnaient, il y a quelques jours, un historique du conflit qui s'est passé certain jour au conseil municipal de Philadelphie. Ce n'était rien moins, de la part du conseil, que de céder les franchises du gaz municipal à la United Gas Improvement Co., pour 75 ans, moyennant $25,000,000. Le vote du conseil avait été fort en faveur de cette cession. Le maire Weaver s'y opposa si fortement qu'aujourd'hui il démet de leurs charges deux chefs de département: David J. Smith, directeur du département de la sûreté et Peter E. Costello, directeur de celui des travaux publics.

Le maire annonce aussi qu'il luttera jusqu'à la fin. Il a appelé comme avocats Elihu Root, de New-York, et le juge James Gay Gordon, de cette ville. Celui-ci est démocrate. Si le maire se choisit son principal avocat en dehors de la ville, c'est pour qu'il n'appartienne à aucune faction.

Le colonel Sheldon Potter remplace le directeur Smyth, et A. Lincoln Acker remplace le directeur Costello. Ces nominations devront être confirmées par le conseil. Si celui-ci refuse de confirmer la nomination de ces deux chefs, ils garderont leur position tout de même par intérim.

Le maire ne veut pas répondre lorsque ses subordonnés lui demandent la raison qui le fait agir de la sorte. Mais il ne cache pas de démontrer qu'il n'en a pas fini avec son veto.

TRUITE GEANTE

Un coup de ligne propre à donner des émotions au pêcheur

Sackville, N. B., 24 — On vient de capturer la plus grosse truite qui ait probablement été jamais prise sur le lac Maurice. M. Thomas Marks est l'heureux auteur de cette importante capture. Cette truite mesure 19 pouces de longueur et pèse 4 livres et demie.

LA GREVE A CHICAGO

ELLE MENACE DE DEVENIR PLUS GENERALE QUE JAMAIS

Tous les charretiers se coalisent de façon à causer un boycott général

Chicago, 24 — Toute perspective de paix dans la grève des charretiers disparaît, et il faut s'attendre à une guerre ouverte. Les 27 compagnies d'express refusent positivement de reprendre leurs hommes. En revanche Jas. H. Barry, agent d'affaires pour l'union des charretiers d'express, dans une conférence tenue hier soir, a maintenu qu'il voulait que tous les hommes fussent réinstallés, excepté ceux qui se sont rendus coupables de violence. Les hommes ont dit qu'ils retourneront à l'ouvrage en corps, ou qu'ils n'y retourneront pas du tout. C'est la position des officiers et des membres de l'union.

Les chefs des compagnies d'express ne veulent pour aucun prix reprendre les mêmes hommes.

Les charretiers employés par les 28 compagnies faisant le commerce de bois de construction viennent de se mettre en grève. Ces compagnies forment la Lumbermen's Association. Cinquante-cinq autres, formant la Lumbermen's Exchange, feront la même chose, si on leur demande d'aller livrer du bois où il y a boycott. Ce qui donnera à la grève un contingent de 2,000 hommes.

Une assemblée de la United Employers' Association des industries du bois, qui se compose de cinq associations, comprenant 135 compagnies s'est tenue hier. Ils voulaient avoir des résolutions pour enjoindre à leurs charretiers de faire les livraisons par tout. Ils emploient 1,800 hommes.

Il y a beaucoup à craindre que les habitants des quartiers où se trouvent ces cours à bois ne se mettent en révolte. C'est le pire quartier de la ville.

Le shérif Barrett disait hier soir:

"Aux premiers signes de violence qui menaceront d'en venir à la bagarre, je fais venir les troupes, qui seront ici au bout des deux heures qui auront suivi ma réclamation.

HONNEURS DECERNES

MGR O'CONNELL, EVEQUE DE PORTLAND RECOIT UNE OVATION

L'élite de la société le parade par les rues de la ville

Portland, Me., 24 — Les catholiques de Portland sont sortis en grand nombre hier après-midi pour accueillir Mgr William H. O'Connell à son retour de Rome, après un voyage de plusieurs mois. Quarante-quatre prêtres de son diocèse étaient à la gare pour le saluer, accompagnés de toutes les sociétés catholiques en uniforme. Il y avait aussi des sociétés étrangères et un bataillon d'infanterie de la garde nationale du Maine.

Des centaines de protestants s'étaient aussi rendus. La ville l'Etat, la Législature, les écoles publiques, les professions libérales et commerciales étaient largement représentées. Un banquet a été donné auquel le gouverneur était un des principaux convives. L'évêque arriva de Boston à 4 h. 30. Il fut chaleureusement accueilli par le comité de réception et fut conduit vers un carrosse. Onze autres voitures escortèrent l'auguste personnage dans une procession. La ligne de la marche était principalement sur la rue Congress, où se trouve le palais de l'évêque. La procession fut à cet endroit passé en revue par le chef de police et son état-major.

UN TOUR DE FORCE

UNE BANQUE AMERICAINE A $78,227 DE PASSIF $4,821 D'ACTIF

A New-York, un trust puissant est contraint de fermer ses portes

Goldfield, Nev., 24 — La "Goldfield Bank and Trust Company" est en faillite. Le passif se chiffre dans les $78,227, et l'actif, jusqu'à présent, ne dépasse pas $4,821, dont $4,800 en billets recevables.

Dans la voûte de sûreté, on a trouvé $16, et sous le comptoir, une pièce d'or de $5.

Dans les livres de la banque, c'est le chaos complet; il n'y a rien à y comprendre.

Goldfield est une ville neuve, construite au coeur de la nouvelle région de mines d'or, au sud-ouest du Nevada.

EN DECONFITURE

New-York, 24 — La "Merchants Trust Company" a fermé ses portes hier.

Le trust avait un capital-actions de $500,000 et devait à ces déposants environ $3,000,000.

NOMBREUSES VICTIMES

New-York, 24. — Vingt personnes ont été blessées, six d'entre elles étant grièvement atteintes, et une cinquantaine d'autres ont vu la mort de bien près hier, dans une collision sur le 4-main de fer élevé, Troisième Avenue.

Plusieurs des victimes ont été transportées aux hôpitaux.

Le garde-moteur de l'un des convois a été arrêté.

Souffrez-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Aiken, Edifice Vincent. Jno

BELLE RECOMPENSE

UN JEUNE HOMME RECOIT 288 BAISIERS

Il avait défendu l'honneur de sa classe pendant 24 heures

Columbus, Ohio, 24 — Clyde Rudy, le seul garçon dans la première classe du Gloucester High School, a cloué la drapeau au sommet de la bâtisse dimanche soir et y est resté en garde pendant 24 heures dans le clocher, repoussant les assauts des élèves des autres classes, qui devaient remporter la place dans 24 heures ou s'avouer vaincus.

Ils ont presque réussi une fois, mais une des filles de la première classe est venue en aide à Rudy, en montant au clocher du toit à l'aide d'un fil à paratonnerre.

Lorsque à la fin de ces 24 heures de garde, Rudy a descendu à terre, il a été reçu avec des cris de joie par 12 filles de sa classe et a eu comme compense 24 baisers de chaque fille un pour chaque heure qu'il est resté en garde.

CONCLUANT

Que ma tête me fasse mal ou non, je ne voudrais plus être sans une provision de POUDRES IMPERIALES. Je les considère comme un remède de famille indispensable. Une cliente qui en sait quelque chose.

LE "CANADA" REVIENT

Le côte du gouvernement canadien rentre au port

Halifax, 24 — La côte canadien le "Canada", commandé par le capitaine Knowlton, est arrivé à midi, après une croisière de trois mois dans les eaux des Indes Occidentales. L'équipage de quatre-vingts hommes a fait le branle-bas de combat pendant la croisière et les officiers disent que chacun connaît son poste à la perfection nouvelle. Le "Canada" va maintenant commencer la croisière dans les pêcheurs-côtières, car le maquereau abonde, et les Américains braconnent au nez des pêcheurs canadiens, Le "Canada" a quatre canons.

BONNE CAPTURE

Boston, 24 — Plusieurs policemen sous la commande du sergent O'Neil de la Station 10, ont fait des recherches dans la résidence de Thomas J. Watson, et ont capturé 2,662 billets de loterie avec tous les instruments employés dans ce commerce. Watson fut arrêté ainsi que O'Neil W. Robinson, de 137 rue West Springfield.

Temperature

LES INDICES SONT QU'IL FERA BEAU CE SOIR; JEUDI, BEAU TEMPS PLUS DOUX, BRISES LEGERES, DE L'OUEST, EN GENERAL.

Découpez
.... cette ....
ANNONCE
et apportez la avec vous
Samedi, 3 juin
Ca vous payera beaucoup
Propriété de
PRATT
1652 rue Middlesex
Vous pouvez voir les lots AUJOURD'HUI

Ayer's CHERRY PECTORAL
Le seul bon remède contre la toux pour les familles. Les médecins le recommande pour les froids dans la poitrine, les toux, la grippe et les toux de nuit des enfants.
J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.
LISTE D'OCCASIONS DANS NOTRE SOUS-SOL
POUR AUJOURD'HUI
Grande variété de Corsages en Linon blanc, Dimity et Organdi, valant 75c — 49c chacun
Jupons en Satinette mercerisée, faits très larges avec larges volants, remplis et ourlets, val $1,50 — 95c chacun
Imitation de Toile blanche pour Costumes de dames; cette marchandise est de haute nouveauté et se vend en pièce à 15c la verge — 8c la verge
Piqué blanc en pièces cordé fin et gros; étoffe qui a beaucoup de vogue pour Corsages à mettre sous Jupes et Costumes de vacance, vendu en pièce à 20c la verge — 12½c la verge
POUR HOMME, Corps et Caleçons en Balbrigan et de couleur
Qualité de 50c à 33c
Qualité de 25c à 18c
SOUS-SOL
A. G. POLLARD & Co.

UN PETIT MONSTRE

Une fillette de treize ans tue un bébé de neuf mois

Toronto, 24 — La petite Henri Murray le bébé de neuf mois qui a été volé dans sa voiture d'enfant dans la ruelle entre les magasins d'Eaton et Gough sur la rue Queen, vendredi après-midi, est mort assassiné et une fillette de treize ans, Joséphine Carr, est l'auteur de cette épouvantable action.

L'enfant a été saisi par la petite goule et a été placé près de la ligne du tramway entre la rue Leslie et la venue Greenwood aux limites nord de la ville, vendredi soir, peu après avoir été volé.

Le cadavre a été trouvé samedi matin à une courte distance de la maison de Joséphine Carr. Ce fut la petite meurtrière elle-même qui donna l'alarme et la mort de l'enfant resta mystérieuse jusqu'à samedi soir à 11 heures lorsque Joséphine confessa son crime et fut arrêtée.

D'après les derniers renseignements, Joséphine ayant l'habitude de voler les voitures d'enfants qu'elle trouvait vides, cette fois n'ayant pu en trouver qu'une avec un enfant, elle commit quand même le vol.

D'abord la petite fille avait raconté une histoire dans laquelle elle disait qu'elle avait vu une femme déposer l'enfant à l'endroit où on a retrouvé le cadavre. Ce ne fut que plus tard qu'elle avoua avoir volé la voiture avec l'enfant et s'être dirigée vers sa demeure.

C'est de crainte d'être réprimandée par son père, a-t-elle ajouté qu'elle a commis horrible acte qui vient de la mettre au rang des criminelles à treize ans.

Une sensation de meurtre a été portée contre Joséphine Carr. Le désespoir des parents du pauvre petit Harry Murray est impossible à décrire.

A cette terrible nouvelle, madame Murray est tombée dans un terrible état comateux et sa santé inspire les plus grandes inquiétudes.

COMMENT ON GARDE SA PLACE

Du "New-York Commercial":

Un vétéran homme d'affaires, interrogé sur le moyen de conserver sa place longtemps et de monter dans l'échelle commerciale et sur les défauts à éviter pour la jeunesse, s'est contenté de dire qu'il n'a qu'un défaut, celui d'être Irlandais. Français, d'après le dernier dictionnaire vient dire : très Irlandais tout simplement. Un Irlandais qui connaît un peu son métier et qui le fait consciencieusement, ne peut être qu'un homme qui réussit. Et ce n'est pas à son langage excessif et parfois incorrect.

Vous perdez l'attache traditionnelle. On demande un garçon — et en une journée il sera en arrière par plusieurs wagons. Vous choisissez celui qui vous paraît le plus apte à apprendre quelque chose, qui ne semble pas tout savoir, qui se dit prêt à essayer de faire ce qu'on lui dira et vous le remettez entre les mains de votre premier teneur de livres pour le dégrossir. Le surlendemain vous passez tout à coup dans vos bureaux et vous entendez votre nouvel arrivé; "Vous auriez dû voir le patron hier soir se balader avec sa douze; il avait l'air d'une vieille chèvre", et votre arrivée vous coupe le reste.

Le deuxième défaut du jeune commis est ordinairement qu'il connaît trop de choses. Il arrive avec l'idée arrêtée que vos quelques vingt-cinq années d'expérience ne comptent à rien, que c'est lui qui sait tout et qu'il va retaire l'établissement. En fol de quoi il discute tous les ordres qui lui sont donnés et va marche qu'à son corps défendant et tuot en protestant.

Enfin que je donnerais à un jeune qui commence dans la vie serait de se tenir les yeux et les oreilles ouverts, mais de se fermer le bec, pendant un an. Au bout de ce temps, il aurait contracté l'habitude de garder le bec fermé et il continuerait le reste du temps. Un homme qui discute les ordres où il se trouve est une meule au cou du noyé.

On cite comme modèle d'un homme qui obéissait aux ordres, l'ordonnance du général Ben. Butler, un irlandais je vial. Un jour, le général ayant entendu dire que son cheval favori avait été tué, appela son ordonnance et lui donna l'ordre d'aller lui chercher la peau de son cheval. L'ordonnance salua et partit. Il fut absent quelques heures. Quand il revint le général, ennuyé du retard, lui demanda. Il s'a fallu bien du temps pour enlever la peau de cette bête.

Oh non, mon général, répliqua l'ordonnance, mais j'ai grappillé deux heures à l'attraper.

L'HOMME QUI N'A PAS LES MOYENS

De ne payer une assurance contre le feu est l'homme qui n'a pas les moyens de s'en passer. Toutes informations au sujet des assurances contre le feu données avec plaisir par M. Frank M. Brogan

PROSPERITE OU VIEUX MONDE

Opinion motivée exprimée par M. Hosmer

Montréal, 24 — M. Hosmer, le président de la "Ogilvie Flour Mills Co.," est arrivé à Montréal samedi dernier, d'un voyage en Europe. Les pays du vieux continent lui ont laissé une impression des plus favorables. A cause de leur prospérité quasi générale.

M. Hosmer croit que l'entente entre l'Angleterre et la France a beaucoup de chance de réussir. On peut s'apercevoir de cela, surtout dans les articles de la diplomatie. Cette entente sera un bienfait général et l'Egypte n'est pas le pays qui profitera le moins de cet état des choses.

Le marché monétaire, en Angleterre dit-il, est à peu près semblable à celui d'ici. La Grande Bretagne semble prospère, sans doute mais cela existe, est-il, surtout à ce que les gens comme les Etats-Unis et le Canada y obtiennent en grande quantité de l'argent liquide.

UN INCENDIE CINQUANTENAIRE

Il existe en Pennsylvanie une mine d'anthracite qui depuis cinquante ans est en feu. On a déjà dépensé des millions pour combattre le fléau qui n'a fait qu'accroître de valeur entre 3 et 10 vendre étend à 150 pieds au dessous du sol. On a creusé dans la colline un puits de conduits par lesquels l'eau pompée par une usine se déverse sans cesse tout le jour et la nuit. Entretant et le feu dont continuait sans merci de part et d'autre. Qui triomphera? La mine est d'une richesse exceptionnelle aussi ne regarde-t-on pas aux frais que l'on fait pour en parvenir. On peut être à reconquérir cette fortune qui flambe sans profit. On sait qu'il y a souvent des incendies souterrains dans la plupart des districts miniers, et qu'il est difficile d'en venir à bout.

LUTTE AVEC UN VOLEUR

Mgr J. A. Prevost curé de la paroisse Ste-Anne de Fall-River aux prises avec un voleur qui parvient à s'enfuir après une lutte desespérée.

Fall-River, 24 — Mgr J. A. Prevost curé de la paroisse Notre Dame a soutenu une lutte desespérée dans sa chambre à coucher contre un voleur, hier heure dernière matin.

Entre 1 et 2 heures du matin, Mgr Prevost fut réveillé par un bruit dans la chambre et croyant les yeux, il vit un homme à quelques pas de lui.

Sautant à bas de son lit, il prête à lancer sur l'intrus qui montra immédiatement des dispositions de lutteur et averti en même temps qu'il venait M. Prevost sut pousser le monsieur et la porte en continuant plusieurs minutes dans l'obscurité, finalement M. Prevost trouva le bouton de la clef qui fut tournée l'éclairage dans le prochain. Il y posa sur un meuble, et tirant la chambre étant vivement éclairée. Mgr Prevost put distinguer distinctement les traits du voleur dont il donna quelques minutes plus tard un signalement complet à la police, mais le voleur était parvenu à s'échapper par une fenêtre qu'il avait ouverte auparavant en enlevant le bas, et en s'abaissant verticalement jusqu'au sol.

Le second de ces privilèges notam une réforme bien mal- tendue. Jusqu'alors, en Pologne, les propriétés ne pouvaient s'aquérir que par héritage direct. On ne pouvait même les transmettre par testament à un ami. Chaque fois qu'un Polonais mourait sans héritiers directs, le gouvernement russe, par un système de mesures arbitraires, faisait acheter, à des prix dérisoires, ses propriétés par des Russes.

Ces mesures de justice prises par le gouvernement russe seront suivies, assure-t-on par l'établissement d'un gouvernement local basé sur les système des "Zemstvos".

Le recrut impérial a produit une excellente impression par toute la Russie.

Le ministre de l'intérieur Bouligan, vient d'autoriser la formation de clubs ayant pour objet la discussion et la propagation des idées politiques.

AU MAROC

Les Allemands continuent d'y exercer leur influence sur le sultan

Tanger, 24 — Les projets de la France au Maroc, bien que n'étant pas encore complets, comprennent l'établissement d'une banque qui percevra les revenus des douanes et verra à l'administration financière de certains départements, y compris l'armée. Un taux légal sera fixé pour l'argent marocain. Le nouveau plan ne s'occupe pas des écoles ou des propriétés religieuses.

Des rumeurs parties de Fez disent que le comte Von Tattenbach-Ashold, chef de la mission allemande au Maroc a présenté un plan de réformes au sultan. Le sultan va sans doute prendre l'initiative de ces réformes. Tous les ministres marocains ont été décorés d'ordres allemands et on dit que les relations entre l'envoyé allemand et l'ambassadeur français sont des plus formelles pour ne pas dire tendues.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS., 1er MAI '05

M. ABSALON PATENAUDE,

Cher Monsieur,

Je, soussigné, désire annoncer au public souffrant du mal de reins, (lumbago) que, ayant été pendant deux ans souffrant de cette maladie, j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux, et je ne puis vous prouver ma reconnaissance d'une manière plus digne qu'en vous déclarant que je suis complètement guéri. Je ne saurais trop recommander l'efficacité de cet emplâtre et de plus, je conseille à tous ceux qui sont battus du mal de reins d'en faire usage; car, comme moi, ils pourront se glorifier du résultat.

Bien à vous,
ALPHONSE DUBE,
First street, Lowell, Mass.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes — vous n'êtes justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Corner Jackson and Merrimack Streets

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

ONGUENT MYSTERIEUX

DE C. DERY

Va vendre à la Pharmacie de
EDWARD S HOULE,
Rue Moody, coin de la rue Alken
Lowell, Mass.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
B. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE

M. BELLEFONTAINE

Avec l'arrivée des premiers bourgeons de printemps, une saison d'activité lorsque des milliers se préparent pour renouveller leur demeure, qui ajoutera la gaieté et le confort, et un grand nombre se préparent pour tenir maison, c'est ce qui demande une grande considération. Notre magnifique étalage d'ameublements de maison, dans tous les plus nouveaux dessins, ravellent toutes les nouvelles idées du pays. Venez nous rendre visite et nous vous assurons que nous pouvons vous donner une meilleure satisfaction en fait de va leur et prix que les autres.

☞ **Nos prix nous font des clients et notre valeur garde nos clients.**

Go-Carts,
20 différents patrons
$10 en montant.

Réfrigérateurs, 10 différents grandeurs et dessins
$9.25 en montant.

Le plus grand magasin de Meubles,—2 magasins.

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

BELLEFONTAINE & Cie

Quelques Faits de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjugée général contre les peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont additionnées avec de l'huile inférieure.
3. Une peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors dépose ses colles de colle colle avec un gallon d'huile—vous avez à répéter sa parole pour sa payer.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 3 à fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.

Il y a une peinture sont les fabriquants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est connue, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand, simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, pi plus et moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 2$ pour ce de moins que celle de la même peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'étiquette.

5. Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens materaux de peinture de l'années temps

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand ous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montr-z cette annoue écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL MASS.

Boulangerie Automatique
Four le Pain et Patisserie
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth,
Chambre 6, Lowell, Mass.
M. Rivet est ouvert a la disposition de la clientele canadienne.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Executo tout ouvrage en fait de pompes ou reparaue de conduits a l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1302-2.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack
En face de la rue Central

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Hélard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

PETITES ANNONCES

PRIX: {3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

MME PROTEAU — serait en mesure de vous donner des leçons de français ou en classes à votre résidence le soir. Venez le voir au 21 Ecole.

ON DEMANDE—Des peintres S'adresser à M. John C. Kelleher, coin des rues School et Broadway.

ON DEMANDE—Un bon cuisinier ainsi de l'emploi immédiatement en s'adressant à M. H. Arvanis, 94 rue Adam. 29m

ON DEMANDE—Un jeune homme, de 8 à 20 ans, capable de tenir les livres et parlant le français et l'anglais. S'adresser à M. Jos. Harvey contracteur-plombier, 420 rue Suffolk ou 813 rue Merrimack.

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser à Mme Champoux, 80 rue Lee. 29m

ON DEMANDE—Immédiatement un contremaître dans la fabrique le chef connaître et aussi une femme pour garder deux enfants. S'adresser à M. V. A. Marel, 122 rue Chevrier. 4 29 m

ON OFFRE ses services à toute personne qui désirerait des ouvrages faites en peinture et tapisserie. Prix rai-onables. Adresser-vous à J. A. Lavigne, 761 rue Market.

A VENDRE—Christian Hill, une maison de 8 chambres, garde-manger, bain, lambrequins, grand lot de terrain, pavaillier à très bon marché. Adresser L. A. ces bureaux.

A VENDRE—A Pawtuckeville l'jolie "cottage" de 6 chambres, garde-manger, cave, bain dans chaque, plancher en bon bois franc dans la cuisine, salle à diner, garde-manger et bain, gaz, eau égoûts, et porte des chars et étriques—Aussi deux logis de 4 chambres, garde-manger et bain dans chacun, aussi une résidence de 10 chambre, garde-manger, bain, appartement pour laver. Eau chaude et froide, gaz, égoûts, écurie et hangar convenables pour un étalier, aussi le meilleur lot à bâtir sur la rue Hope, et aussi tous les lots, et dans les Highlands, deux maisons de 7 chambres, garde-manger et hangar dans chacun. Il y a gaz, eau et égoûts. 1 800 pieds de terrain. Billerica 15.500 pieds de terrain, transport de 5 cents pour Lowell. S'adresser 121 rue Mt Hope ou telephone 635-2, F. Chase. 29 m

LOGIS A LOUER—Nous vendons de terminer 5 logis ayant toutes les améloration modernes, bain, eau chaude, fournaise dans les autres parties de Centreville, pour toutes les autres informations s'adresser à M. Cyr, 29 Bridge. 4 29 m

A LOUER—Des logis de 4, 5 et 7 chambres, de $8 par mois en montant. S'adresser au No 54 Lakeview Ave., et chez rue Hildreth 27 M.

A LOUER—Deux maisons de première classe et contenant toutes les dernières améliorations de nos jours, rues Gorham et Bonde. Magnifique vue. S'adresser à M. Jacques Bourgeois ou à M. J. H. Boudreau, 4 terre, 1 rue Gorham ou à leurs places d'affaires.

PERDU—Un somme d'argent, entre les rues Common, Salem, Decatur, Broadway et la personne qui la rapportera à Mme Dalgnault, 110 rue Common. 29 m

NOUS AVONS TOUTES les nouvelles formes de chapeaux et notre personnel a choisi tout ce qu'il y a de plus chic. Chapeaux dans tous les genres et tous les prix. 241 rue Merrimack. Le grand chapelier. 29 m 2 L.

Clipper Shades
590 rue Merrimac
John J. MAHONEY, Prop
John Collins et Noel Goudreau commis

POUR RIRE

—M. de Calino n'entend pas se compromettre en politique. Comme dans l'après-midi d'hier un de ses amis lui demandait:

—Pour qui avez-vous voté?

—Je l'ignore encore, répondit-il avec la prudence de sa serpent. Je ne saurai ça que demain matin.

* * * *

—Entre Toulousain et Marseillais:

—Moi,j'ai des propriétés à Toulouse si grandes qu'on n'en voit pas la fin.

—Tu exzzères.... moi, s'en ai à Marseille, si étendues qu'on n'en voit pas le commencement.

* * * *

—On propose à Mlle X... un parti des plus honorables:

—Quel caractère a-t-il? demanda-t-elle.

—Excellent. Une nature "en dehors".

—Merci. Je ne veux pas d'un mari qui soit toujours sorti.

* * * *

—Au tribunal:

Le président—Accusé, vous avez frappé votre femme si brutalement qu'elle a des "bleus" partout.

Le prévenu—Oh! mon président, c'est dans son intérêt: Elle est blonde et le bleu lui va si bien.

* * * *

—Un ménage auvergnat — Le mari souffre de je ne sais quelle douleur au genou, et il envoie chercher le médecin qui ordonne douze sangsues.

Deux jours plus tard, nouvelle visite du docteur qui demande à la femme:

—Eh bien! ces sangsues.

—Ah! monchu, il n'a pu en manger que onze.

* * * *

Au cours d'un discours prononcé sur une tombe, l'orateur s'écrie:

—Le défunt a été enlevé subitement. Notre pauvre ami laisse une veuve âgée de vingt-quatre ans.

—Pardon, vingt-deux... fait la veuve qui doucement rectifie, dans un murmure.

* * * *

—Un monsieur grincheux, qui, dimanche dernier, pêchait à la ligne, à Andresy, fut interpellé par un importun:

—Et bien? Est-ce que ça mord? la place est-elle bonne?

—La meilleure place à la pêche, répond notre pêcheur, c'est celle où l'on vous f... la paix!...

L'importun n'a pas insisté.

* * *

—En police correctionnelle.

L'avocat — Non, mon client n'a pas falsifié son vin; son vin est authentique, voici la facture qui porte la mention absolument véridique de "raisin frais". Cette facture, c'est notre acte de naissance....

Le président, interrompant — Et l'acte de baptême?

* * * *

—En famille.

On joue à l'écarté à un centime la partie. Gontran, très ennuyé, tourne le roi.

—Eh! lui fait observer son père, tu triches.

—Ah! pardon, pap, reprend Gontran, je croyais que je jouais de l'argent au cercle!

* * * *

—Au tribunal:

—Prévenu, vous avez été surpris au moment où vous tentiez de révaliser le presbytère de X...

—Parbleu! répond l'accusé, c'est la faute de mon médecin, il m'avait or donné de faire une cure!

* * * *

—Chez la comtesse de B...

Chacun vient de décliner sa générosité.

—Et vous, monsieur "de" Boireau, demande un vieux marquis, noblesse de robe?

—Noblesse d'épée, répond fièrement Boireau: mon bisaïeul était cordonnier... militaire.

1,000,000 DE VERRES DE BIERE

M. John Berges, constable d'Allegheny, Pennsylvanie, avait du l'occasion, il y a quelques jours, de rendre un léger service à M. Anton Lutz, un riche brasseur de Pittsburg. M. Berges avait rendu le-dit service tout à fait inconsciemment, ce qu'il avait fait n'étant que son devoir, mais le brasseur n'avait pas pris les choses de cette façon et se considérait comme ayant une dette à payer au constable.

M. Lutz se mit à la recherche de l'homme qui l'avait obligé et quand il l'eut trouvé il lui exprima en termes chaleureux sa reconnaissance.

Le constable déclara qu'aucun remerciement ne lui était dû, mais que, n'importe, il se trouvait gratifié d'avoir été agréable à M. Lutz, même sans le savoir.

"Vous avez beau dire", insista le brasseur, vous m'avez rendu un réel service et je voudrais trouver un moyen de vous témoigner ma reconnaissance. Ne dites pas que ce n'est pas un service, c'en est un, un grand même, en termes de brasseur un service qui vaut un million de verres de bière.

"Allons, je ne discute plus, M. Lutz, répondit le constable en riant, mettons que le service vaut un million de verres de bière. En attendant que je boive les 999,999 autres, buvons-en toujours un pour commencer.

"Je vois, fit remarquer le brasseur, qu'un air un peu offensé, que vous ne me prenez pas au mot. Mais quand j'ai dit quelque chose, je suis toujours de bonne foi. Le service que vous m'avez rendu vaut un million de verres de bière et vous les aurez. Maintenant, vous n'êtes pas condamné à les boire le même jour."

Et quand le bock—le premier du million a été bu, M. Lutz ouvrit son portefeuille, en tira une feuille de papier à entête de la brasserie, et, y écrivit un ordre pour un million de verres de bière, priant tous les propriétaires de "saloon" où il avait un compte de faire honneur à sa signature et de marquer à son compte tous les verres de bière que M. Bertzes pourrait prendre chez eux.

Samedi, M. Bertges a voulu mettre à l'épreuve le crédit illimité qui lui était ouvert et il a visité quelques "saloons". Partout il a été fait honneur à la signature du brasseur.

Mais la vie n'est que soucis même pour les plus fortunés. Comme le savetier du bon La Fontaine, M. Bertges, en commence l'expérience. Quelques amis l'ont rencontré et l'ont félicité sur sa bonne fortune. Et comme l'un d'eux lui trouva une expression de visage un peu préoccupée:

"Je n'ai bu que quatorze verres de bière, hier, a dit le constable avec quelque amertume dans la voix, et ce matin, j'avais la tête un peu lourde et la bouche quelque peu pâteuse. Si je peux tenir à ce régime, je viens de calculer qu'à raison de quatorze verres par jour il me faudra 208 ans pour boire le "cadeau" de M. Lutz.

SERPENTS ET FAUVES DANS LES INDES ANGLAISES

On sait que, chaque année, dans l'Inde, un nombre considérable d'êtres humains et d'animaux de ferme sont tués soit par les serpents, soit par les fauves. En 1903, 24,576 personnes et 96, 226 têtes de bétail ont ainsi trouvé la mort sous la morsure des reptiles ou sous la dent des tigres, des léopards ou des ours. Ce sont des chiffres véritablement très élevés, d'autant plus qu'ils ne s'appliquent qu'à la portion de l'Inde qui est placée sous l'administration directe de l'Angleterre et qu'il est à croire que pour les Etats feudataires, dont la population totale dépasse 62 millions d'habitants, la portion est plus forte, car les territoires protégés offrent aux animaux sauvages des retraites nombreuses et sûres.

Sur les 24,576 personnes mortes ainsi, 21,827 ont succombé à la morsure de serpents. Pour les bestiaux, au contraire, le principal ennemi est le grand fauve; 80,000 animaux sur 96,226 ont été tués par des léopards, et le reste par les tigres, les ours ou les loups.

A ce fléau véritable, il n'est guère de remède efficace. L'administration anglo-indienne accorde des primes pour la destruction des bêtes sauvages, et chaque année le nombre de celles qui sont détruites augmente—1,235 tigres, 4,370 léopards, 2,000 ours, 2,016 loups en 1903— mais le nombre des victimes ne diminue pas. Bien au contraire. Il est vrai que la lutte est rendue très difficile par les préjugés religieux de la population. Il n'est guère, en effet, de district de l'Inde où les serpents, et surtout le terrible cobra, ne soient l'objet d'un respect superstitieux. On comprend que, dans ces conditions, les mesures que propose l'administration pour la destruction des reptiles en sont d'une application presque impossible.

PROVERBES CHINOIS

De toutes les langues, le chinois paraît-il, se prête le mieux à la formation d'antithèses, d'épigrammes, partant de proverbes. Aussi les habitants de Céleste-Empire possèdent ils un véritable trésor de phrases lapidaires qui ne manquent ni d'ironie, ni de philosophie. En voici quelques uns:

L'argent est un bon serviteur mais un maître dangereux.

Celui qui emprunte pour bâtir construit pour vendre.

De bons voisins sont préférables à des parents éloignés.

Il n'y a que deux manières vraiment bons: l'un est mort et l'autre n'est pas encore né.

En société les hommes s'écoutent et les femmes se regardent.

Les jolies femmes sont généralement très malheureuses; les femmes vilaines, par contre, sont des trésors précieux.

Le repentir est l'écho d'une vertu perdue.

Il n'y a pas qu'en Chine que ces proverbes trouvent leur application.

LES MANOEUVRES DE ROJESTVENSKY

Paris, 24 — Le correspondant du Petit Journal à Saïgon télégraphie qu'il a reçu de sources autorisées des informations annonçant qu'après avoir quitté Port Dayot, les autres russes a fait route pour l'île d'Hainan où elle a jeté l'ancre et fait du charbon. Dans la nuit une partie de l'escadre composée d'un bâtiment est retournée à Port Dayot mais est restée au mouillage en dehors des eaux territoriales.

Le Petit Journal dit qu'aussitôt ce fait connu à Saïgon, l'amiral Jonquières a décidé de se rendre en endroit afin de faire observer cette stricte neutralité; il a reçu de rigoureuses instructions à cet effet.

Ce même journal ajoute que l'on sait que la partie de l'escadre russe qui a rejoint la côte d'Annam, a l'intention de passer des navires les moins rapides qui seraient une cause de ralentissement à l'appareillage de la flotte russe, avec les navires les plus rapides, sur Vladivostok.

Les fonctionnaires ne craignent pas de compli-tions en raison du retour des Russes leurs navires restant en dehors des eaux territoriales.

D'après une autre dépêche, les navires au large de Port Dayot sont arrivés avec des charbonniers.

On mande de Saint-Pétersbourg que le vice amiral Birtleff, qui doit commander les forces de terre et de mer à Vladivostok, partira le 25 mai pour l'Extrême-Orient.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 276 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

LE "JAUREGUIBERRY" TORPILLE.

Paris, 23.— La nouvelle que le contre-torpilleur "Sagnie" en faisant des manoeuvres au large de la baie de Quiberon avait lancé une torpille automobile contre le cuirassé "Jauréguiberry" a produit dans toute la France une véritable émotion.

Une autorité en matière navale, explique cet accident de la façon suivante: "En temps de guerre la pointe d'acier du cône de la torpille contient 200 kilos de fulmicoton qui font explosion lorsque cette pointe vient en contact avec un corps dur tel que la muraille d'un navire ennemi. Lorsqu'on procède à des exercices de tir, en temps de paix on ne met de projectile dans les tubes que des obus pleins qui font explosion. C'est le contraire pourtant qui est arrivé, lorsque le cuirassé "Jauréguiberry" a été frappé par la torpille qui a été bien près de le couler. Cette torpille avait bien un cône en plomb mou, mais c'est son réservoir d'air comprimé qui a fait explosion, un accident qui peut se renouveler lorsque l'exercice des tubes lance-torpilles aura lieu tel qu'il se pratique dans les marines française et russe."

Aussitôt après l'explosion de cette torpille, on a constaté que la muraille du cuirassé avait été brisée et que l'eau avait envahi un des compartiments étanches; de plus son gouvernail était en partie démoli. Enfin, si la torpille avait frappé le "Jauréguiberry" à six pouces plus bas, il aurait probablement coulé peu de temps après.

MINE D'ETAIN

Un mineur découvre une riche mine dans le territoire du Yukon

Vancouver, 24 — Un nommé J. J. Black a découvert une mine d'étain à 150 milles au nord de White Horse, au Klondike. L'essai du minerai a prouvé sa richesse extraordinaire. Il y a deux veines, l'une de cinq pieds et une autre de trois pieds et six pouces. Un syndicat en être formé pour l'exploitation de cette mine.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 632 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Vrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 112 Salem.
Mlle Contois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 12 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 404 Moody.
M. Beaucage, 443 Moody.
E. & Houle, Aiken et Moody.
Lalalee, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Chevrer et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Oragon, Lilley et Sixth Ave.
J. F. Sparks, 715 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 15 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 256 Bridge.
Surabien et Asadaran Co. 11 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 99 East Merrimack
Thomas Fitzpatrick Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 198 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Rensud, 604 Middlesex.
Sharp, 632 Middlesex
Laflamme, 573 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South.
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central
Butterfield 395 Broadway.
Rousein Pharmacy, Moody
Moore, 726 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell

POINTS FROIDS

Soutes les marchandises pures pitsea d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaines.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

$1.25 Achète ici un magnifique poêle à gaz à d-ux feux, bien nickelé et fait de la Meilleure Manière.

1 Poêle a gaz, plus peaant, 2 feux $1.50
1 Poele a gaz nickl, 3 feux $2.20
Tube a gaz, meilleure qualité 5c le pied

☞ Nous vendons des Poêles à gaz à un feu, pour 10c et 25c

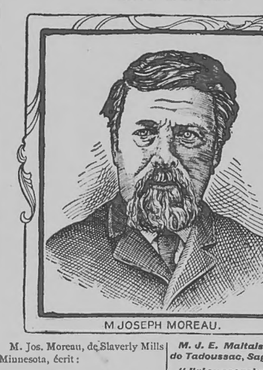
Poele a l'huile de toutes sortes aux plus bas prix.

A. LAMONTAGNE & CO.
605 RUE MERRIMACK

DE L'EST A L'OUEST

ON RACONTE LA MEME HISTOIRE

M. Jos. Moreau, du Minnesota et M. J. E. Maltais, de Tadoussac, disent la meme chose.



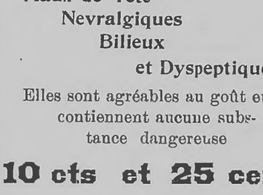
M JOSEPH MOREAU.

M. Jos. Moreau, de Slaverly Mills Minnesota, écrit :

"Je souffrais du mal d'estomac depuis plusieurs années et le Vin St-Michel m'a guéri.

"Il ne se passait pas de semaine sans que je fusse obligé de vomir. Cela m'arrachait l'estomac, m'affaiblissait, me changeait, je me croyais un homme fini. Alors j'ai commencé à prendre du Vin St-Michel, la première bouteille m'a fait quelque bien et dès la seconde un changement si considérable se faisait dans ma santé que mes nombreux amis s'étonnaient de ma vitalité et de mon excellente humeur. Je leur répondais que c'est le Vin St-Michel qui est le meilleur docteur, et je vais leur prouver que je serai complètement guéri avec la troisième bouteille."

JOSEPH MOREAU,
B. 97 Shaverly Mills,
Wright County, Minnesota.



MR J.E MALTAIS

M. J. E. Maltais, outlin[illegible] de Tadoussac, Saguenay, [illegible]

"J'ai eu occasion de con[illegible] qu'il était incomparable [illegible] relever les forces abattu[illegible] la maladie ou la fatigu[illegible] faisant usage du VIN St-[illegible]CHEL, mon appétit est revenu et ma digestion se fait mainte[illegible] nant facilement.

"Je crois sincèrement que les personnes qui prennent ce vin régulièrement évitent une foule de maladies puisqu'elles se tiennent le sang pur et riche."

JOSEPH EPHREM MALTAIS,
Sacré Coeur de Jésus, Tadoussac.

Bolivin, Wilson & Cie, 520 rue St. Paul Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Eastern Drug Store, 14 Fulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

Les Poudres Imperiales

Dissipent rapidement les

Maux de Tete
Nevralgiques
Bilieux
et Dyspeptiques

Elles sont agréables au goût et ne contiennent aucune substance dangereuse

10 cts et 25 cents

Chez
Rochette & Delisle
PHARMACIENS

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 24 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Celui qui sait vouloir est conduit; celui qui ne sait pas vouloir est traîné.

Sénèque.

C'est aujourd hui grande allégresse au Canada: la fête du Roi consacre un même temps la mémoire de la Reine défunte.

Le Memorial Day, cette fois, passera inaperçu par la masse des travailleurs. C'est pourtant une belle et grande fête.

Vingt pour cent de dividende ne suffisent pas aux actionnaires de la fabrique Kitson. Le syndicat a donc offert trois augmentations!

M Francis Hurdman, Jr., autrefois secrétaire particulier de l'ex-gouverneur Bates et qui pratique le droit à Boston, écrit pour The Republic une revue catholique de Boston, un très savant article sur l'élément canadien aux Etats-Unis. Nous en publierons un extrait demain.

Le maire Weaver, de Philadelphie a renvoyé hier deux hauts fonctionnaires de la ville en disant qu'il n'entendait pas subir les intérêts des Royens menacés par une coterie de politiciens vérens. C'est le dernier écho du scandale de la United Gas Improvement Co., laquelle depuis la défaite du conseil municipal, devait avoir le contrôle du service du gaz pendant 75 ans pour la bagatelle de 25 millions.

Dans un communication aux électeurs, M. le maire Casey annonce qu'il devra s'opposer à tout emprunt nouveau avant la fin de l'année. Depuis plusieurs années, c'est l'habitude de nos édiles de voter un emprunt dépassant les crédits votés, de sorte que sans la surveillance d'hommes intègres à la tête du gouvernement, l'état financier deviendrait bientôt inextricable. MM. Howe et Casey font de ces chefs que notre ville pourra se féliciter d'avoir eus pour maires.

Dans le sermon qu'il a prononcé à Procession de la paix de la grande basilique de l'église paroissiale de Yonkers, N. Y., le Révérend Père Theunte a fait ressortir le fait que les écoles publiques ne donnent pas l'instruction religieuse aux enfants et qu'il est nécessaire de la donner. C'est pour cela que les catholiques construisent des écoles paroissiales. Il ne dit pas que les écoles publiques ne sont pas bonnes, mais il croit que l'instruction religieuse est d'une nécessité absolue, et il faut que les parents fassent donner aux enfants l'éducation qu'ils ne sauraient avoir dans les écoles publiques.

Le "Citizen" de ce matin publiait la note suivante :

"Nous ne doutons pas que la suppression du juge Hadley, que l'anglais n'est pas enseigné autant qu'il devrait être dans les écoles paroissiales canadiennes était plutôt irréfléchie, surtout en vue du fait qu'il y va évidemment de l'intérêt des citoyens franco-américains qui grandissent parmi nous, d'apprendre la langue anglaise.

Liquide Desinfectant de Coburn

Vous previendra des maladies contagieuses et vous l'employez, et il ne jette aussi aucune mauvaise odeur

15c la Pinte

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

Ne donner l'enseignement qu'en français serait absurde; et d'après la déclaration des autorités scolaires, il paraît qu'on n'y fait rien de la sorte. Ce qu'on a dit dans un sens contraire semble avoir été dû à une méprise quant aux questions d'une part et aux réponses de l'autre. Le citoyen franco-américain insiste, règle générale, parle presque aussi bon anglais que les natifs."

Le confrère exprime là, nous le croyons du moins, le sentiment de la masse des Américains à ce sujet.

Il fait peine d'apprendre qu'un si grand nombre de soldats et de marins russes ont perdu pour toujours la santé, et quelques-uns la raison par suite des souffrances endurées pendant le siège de Port Arthur. On nous fait bien remarquer le cas de quarante-quatre de ces malheureux, plus ou moins aliénés, qui viennent d'être envoyés en Russie, mais ce n'est là qu'un fait isolé. Qui fera le bilan de ce siège mémorable où la garnison russe, enserrée de toutes parts, s'est défendue avec un acharnement sans exemple. On trouvera nous cependant l'éloge de ces braves, alors qu'on s'applique à nous montrer les succès supérieurs des japonais, leur bravoure indomptable et leur admirable discipline ? Ce sont deux séries de bravoures bien distinctes: les Japonais estime le Mikado un dieu, le reste du monde sait le Japon, des barbares et il a la certitude d'avoir au Ciel un privilège spécial en mourant sous les armes. Le Russe lui, s'impose tout comme un sacrifice il va sur les champs de bataille parceque les intérêts du pays sont menacés. Il considère l'ennemi comme un paien privé de lumières du christianisme et qu'on arrivera plus tard à convertir par des moyens pacifiques Quant à la mort, il l'attend avec résignation, sans hâter son approche, s'il est bien que le salut n'est pas gagné par le fait qu'on tue un ennemi, mais par les œuvres méritoires. Tout cela veut dire que le Russe est le supérieur du Japonais comme sentiment, s'il ne l'est pas toujours comme adresse. L'esprit japonais est pourtant, on le dérait, le "ne plus ultra", l'idéal de beaucoup de gens.

L'arbitrage et les greves

Le conflit ouvrier qui désole Chicago en ce moment est à la veille d'engager toutes les autres villes américaines, et il a fallu un nouvel emprunt pour accorder, comme aide à la milice locale, une somme de $50.000 additionnelle pour le soutien des écoles élémentaires.

C'est un fait reconnu dans la province de Québec que les instituteurs ecclésiastiques sont infiniment moins chers et tout aussi capables que les instituteurs laïques. Aussi, le point que la population l'intitulant est abandonnée par les hommes pour laisser à des jeunes filles, de enfants on pourrait dire, qui reçoivent moins pour leurs services que la plus humble servante.

Comment avec une rétribution semblable, veut-on avoir des instituteurs ou instiutrices ayant à cœur les devoirs de leur état ?

Comment veut-on que l'éducation progresse, lorsque l'on paie les instituteurs $10 par mois—pas nourris.

Ce chiffre est incroyable il a même été plus bas que cela. Le tableau suivant de la moyenne des traitements des instituteurs catholique dans la province de Québec en fait foi :

1898	$ 98.00
1899	102.00
1900	107.10
1901	111.00
1902	112.00
1903	110.00
1904	115.00
1905	118.00

On tableau montre heureusement qu'il y a progression. Espérons qu'elle se continuera.

Une autre question importante que le gouvernement Gouin aura à régler dès à la prochaine session, est celle des terres publiques et de la colonisation. Il y a là un problème très difficile à résoudre et il est à espérer que le nouveau gouvernement sera à la hauteur de la tâche. Il ne faut pas léser les intérêts du commerce de bois, mais il ne faut pas non plus sacrifier ceux des colons.

Nous attendrons le gouvernement Gouin à l'œuvre.

REVUE INTERESSANTE

Nous donnons ci-dessous, le sommaire du numéro de mai de la belle revue littéraire "Le Messager Canadien du Sacré-Coeur de Jésus",publiée à Montréal.

Intention générale de mai 1905: Les Congrégations de la Ste-Vierge, T. Hudon, S. J.

Poème d'un Lys (poésie). Une religieuse de Jésus Marie.

Une demande héroïque

Plainte du Coeur de Jésus.

La Vocation: Lettre du P. Louis Lalande, S. J.

Une première et et une dernière communion.

Nos Cantons de l'Est. L'abbé A. E. Dubreuil. L'abbé Elie Auclair.

La Ligue des hommes et les Congrégations de la sainte Vierge

Le Mau Propre: Le S. S. Pie X et la musique sacrée (suite) P. Lefebvre, S. J

Les six dimanches en l'honneur de St Louis de Gonzague.

La Maxime des petits romains. Pages d'histoire.

Ce qu'a fait (Chronique) P. Hudon S.J.

Bulletin de l'Apostolat et de la dévotion au Sacré-Coeur.

Gravures: Marie, reine des congrégations. La Vocation Communion. St Louis de Gonzague

Le prix de l'abonnement est de 50 centins par année.

LE SECOURS MUTUEL.

Un pauvre aveugle, en tâtonnant,
Un jour s'en allait cheminant.
Il ne pouvait trouver sa route,
Et se serait perdu sans doute.

Il heurte du pied un objet :
Or c'était un paralytique
Privé de foyer domestique,
Presque mort de faim, qui gisait.

Qui donc est là couché par terre ?
Demande l'aveugle aussitôt ;
Le malheureux répond : Je suis un prolétaire,
Perclus, abandonné ; l'infortune est mon lot ;
Je meurs de faim et de misère ;
Je suis sur le point de périr,
Si nul ne vient me secourir.

Pour moi, je suis aveugle et ne trouve personne
Qui veuille diriger mes pas.
Le monde à mon sort m'abandonne ;
Je n'attends plus que le trépas.

Peut - être pourrions-nous, dit l'autre,
Nous aider mutuellement ;
J'unirai, s'il vous plait, ma puissance à la vôtre.
De votre part également
Selon votre pouvoir et d'une autre manière,
Vous me prêterez votre appui.
Mettons-nous y dès aujourd hui.

Je ne puis pas marcher, mais je vois la lumière;
Aveugle, vous avez l'usage de vos pieds.
Vous me porterez donc Pour moi, dans les sentiers
Je vous dirigerai. Nous pourrons, de la sorte,
Tous deux aller de porte en porte,
Pour y mendier notre pain.
Et pour ne pas mourir de faim.

De plus, étant unis d'amitié paternelle,
Dans une attache si pressée
Nous supporterons mieux le poids de nos soucis ;
Nos maux en seront adoucis.

L'aveugle répondit : "L'idée est excellente
Et d'une sagesse élégante ;
Vous et moi, nous ferons une société.

J'en conclus cette vérité.
Que bon nombre de maux proviennent du divorce ;
Mais que l'union fait la force.

G. M.

Les Avez Vous Vu?

250 Lots

Seront Vendus

Samedi, 3 juin

Propriété de

Pratt

1652 rue Middlesex

Allez les voir Aujourd'hui

Mlle Lena Lalumiere

Modiste en Chapeaux

Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié

Spécialité des Chapeaux de deuil

Prix les plus bas et Satisfaction Garantie

226-rue Merrimack-226

2ieme plancher

DEPOT NON RECLAME

Boston, 24 — Un dépôt de $34 fait à la Provident Institution for Savings, en 1850, se monte aujourd'hui à la jolie somme de $700. Cet argent avait originairement été placé par Benjamin P. Bassett. Celui-ci mourut en 1855, laissant l'administration de cette somme à un nommé George Washington, qui mourut lui-même en 1851. Le petit capital avait tout d'abord été confié à aider à l'éducation des petits degres pauvres

Aujourd'hui personne ne se présentant pour réclamer le dépôt le gouvernement a jugé sage d'en faire bénéficier cette petite école à Boston Sud qui donnent l'instruction aux petits enfants de couleur.

VILAINE COURSE

Boston, 24 — Joseph Nolan, pompier de Boston, a couri grand risque de perdre la vie hier. Pendant qu'il lançait ses chevaux à toute vitesse pour se rendre à un appel, une voiture comme la sienne s'en venait le long d'une rue transversale. Nolan atteignait l'angle des deux rues lorsque l'autre voiture a tourné le coin pour suivre la même direction. Ses chevaux se sont effrayés, et, faisant un écart, sont jetés sur le bord du trottoir. Un des chevaux s'est tellement effrayé qu'il est mort presque sur le champ. Bien que le choc ait jeté Nolan violemment sur le trottoir, il n'a pas trop souffert de l'accident.

ATTAQUES DE FOLIE

Chefoo, 24 — Quarante-quatre des matelots et des soldats russes au Port Arthur ont perdu la raison, par suite des fatigues endurées pendant le siège. Tous ces hommes ont été soumis, pendant des semaines et des mois au régime le plus rigoureux ; mauvaise nourriture, faction continuelle, manque de bons traitements à l'hôpital. Le scorbut s'est déclaré chez la folie mélancolique, d'autres sont vi-olents. Leur physique est une ruine complète. Des signes de folie s'étaient tout d'abord développés dès le commencement du siège ; et, le manque de soins aidant, ces cas sont malheureusement devenus désespérés.

EN ABYSSINIE

Paris, 24 — Le correspondant du Matin, à Londres dit que les gouvernements anglais, français et italiens sont près à conclure un arrangement en vue de régler leurs intérêts respectifs en Abyssinie,notamment,en ce qui concerne les chemins de fer.

Cet arrangement sera soumis à l'assentiment de l'Allemagne.

PROCES MONSTRE

Washington, 24 — Une belle lutte aura lieu sous peu devant la cour de justice de Washington, devant laquelle on a lancé une réclamation de $100,000 en belle mounaie courante. La compagnie de M. Davidson est une banque de haute taille aux pieds, à larges yeux noirs.

Pour le Jour de Naissance de l'Oncle Sam

Pour un anniversaire vous ne voulez pas un méchant cigare. Faites honneur à votre pays en fumant un doux et délicieux cigare le 4 Juillet en fumant notre fameux cigare Oh Hundred que nous vendons pour 10 cts. C'est le meilleur cigare à ce prix qui peut être trouvé dans cette ville. C'est justement ce que vous devez avoir pour les jours de fête afin de traiter vos amis. Chaque cigare porte la marque de

W. H. I. HAYES

OLD HUNDRED.

ON DEMANDE—Un jeune homme d'expérience comme tourneur de "bobbine," ou tout autre travail. Box 226. Chester Mfg. Co Boîte 16, Chester, Mass. 24 j

nus les retarder. Cette belle cause sera commencée avant longtemps.

A BOSTON

Grande procession par les Knights Templar aujourd'hui

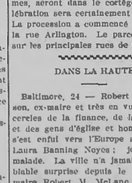
Boston, 24 — Les rues de cette ville sont toutes décorées avec une profusion de drapeaux et d'étamines de toutes sortes, à l'occasion de la grande procession des Knights Templar du Massachusetts et du Rhode-Island. Il y a juste 100 ans ce mois que cette société de Franc-Maçons a été fondée, et pour fêter ces anniversaire, on a choisi la date d'aujourd'hui.

D'après les apparences plus de 7,000 membres de cette société, en uniformes, seront dans le cortège. La célébration sera certainement grandiose. La procession a commencé à 11 h. de la rue Arlington. Le parcours a été sur les principales rues de la ville.

DANS LA HAUTE

Baltimore, 24 — Robert C. Davidson, ex-maire et très en vue dans les cercles de la finance, de la politique et des gens d'église et homme marié s'est enfui vers l'Europe avec Mlle Laura Banning Noyes ; jolie garde-malade. La ville n'a jamais eu semblable surprise depuis le suicide du maire Robert M. Mclane, qui avait aussi la même réputation dans les mêmes cercles.

La nouvelle s'est vite répendue que M. Davidson laissait la ville pour ne plus y revenir. Il avait converti tout son avoir $100,000 en belle mounaie courante. La compagnie de M. Davidson est une banque de haute taille aux pieds, à larges yeux noirs.



La grosse compagnie de Geo. H. Adams

Acteurs, Actrices, Chanteurs, Danseurs

Jeune à l'épreuve de l'eau. Belle Soubrette — Grand theatre Joth Costumes

3000 SIEGES

LAKEVIEW AVE

PRIX : 10, 20, 30 Cents.

TROP EFFICACE

CARRICK AVAIT UNE SERIE DE COURBES INSOLUBLES

Les Lowell étaient bien faibles au bâton — Deux hits

(Position des clubs)

	Gag.	Perd.	P.C
Fall River	10	6	.625
Manchester	12	8	.600
New Bedford	10	7	.588
Haverhill	9	7	.562
Lowell	10	9	.526
Nashua	7	10	.412
Concord	7	11	.389
Lynn	5	12	.294

*Deuxième partie à Fall-River, 13 mai, rejetée.

Fall-River, 24.—Les courbes de Carrick ont joué le tour aux Lowell hier, et pour la deuxième fois cette semaine, les Fall-River les ont battus.

Le lanceur des locaux avait une série de courbes insolubles pour les visiteurs, et ces derniers n'ont fait que deux hits solitaires et le point qu'ils ont fait, a été causé par erreur.

Bushey n'a pas reçu un appui parfait, mais ses courbes étaient de sorte à satisfaire la passion des Fall-River qui ont obtenu, sans trop de fatigues, dix hits.

Score:

FALL-RIVER

	ab	r	bh	po	a	e
Kiernan, lf	4	0	1	5	0	0
O'Hara, rf	4	1	2	1	0	0
Bowcock, 2b	4	1	2	0	1	0
Gulbeau, 3b	4	3	1	1	1	3
Birmingham, 1b	4	1	2	12	0	0
Moorehead, ss	3	2	1	1	4	0
Dwyer, cf	3	0	0	3	1	1
Sullivan, c	4	0	0	6	0	0
Carrick, p	3	0	1	0	3	0
Totaux	31	5	10	27	12	4

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Grant, cf	4	0	0	4	0	0
W. Connors, 2b	4	0	0	3	1	0
Jackson, rf	4	0	1	0	0	0
Bigbie, lf	4	0	1	4	0	0
A. Connors, 3b	4	0	0	1	0	0
Merritt, 1b	4	0	0	5	1	1
McLaughlin, ss	3	0	0	1	2	1
Anderberg, c	3	1	0	6	1	0
Bushey, p	3	0	0	0	0	0
Totaux	33	1	2	24	5	2

Fall River ..... 01012100x—5
Lowell ..... 00010000—1

Two base hit—Moorehead. Three base hits—O'Hara, Gulbeen. Sacrifice hits—Moorehead 2, Dwyer. Stolen bases—O'Hara. Buts volés—Off Bushey 1, off Carrick 1 Sturck out—By Carrick 5, by Bushey 6 Passed ball — Anderberg. Wild pitch— Carrick. Time: 1.30. Arbitre: Brady. Assistance: 650.

CONCORD 4; HAVERHILL 3.

Haverhill, 24. — Les Concord ont battu les Haverhill dans une partie très intéressante ici hier. Les visiteurs ont fait le point gagnant dans le neuvième inning. Connolly fut frappé fort dans le troisième ining. Groom, malgré qu'il perdait le contrôle de son bras, était efficace avec des hommes sur les buts. Les traits saillants de la joute ont été le travail de Lawrence, Henry et Hickman, et le frappage de Sheets, Groom et Murphy. Score:

Concord	003000001—4 9 2
Haverhill	000300000—3 7 1

Batteries: Groom et Duggan; Connolly et Ahearn. Arbitre: McLeod. Assistance: 400.

MANCHESTER 6 — LYNN 0.

Lynn, 24. — L'inefficacité des Lynn qui se sont trouvés au bâton aux moments opportuns, et l'appui parfait qu'a reçu le lanceur des Manchester, Morrissey ont gagné la partie hier par le score de 6 à 0. Smith a scoré trois points dans le huitième inning, par son "three bagger". Page et Spratt se sont distingués sur le champ.

Score:

Manchester	000200031—6 13 0
Lynn	000000000—0 6 0

Batteries: Morrissey et Côté; Labelle et Daum. Arbitre — Kerins. Assistance — 400.

NEW-BEDFORD 9 — NASHUA 4

New-Bedford, 24 — Les Nashua ont été obligés de sortir Sanderson de la boîte dans le troisième inning hier, et O'Toole le remplaça. Les locaux ont fait 13 hits tandis que les visiteurs en ont fait 12. Score:

New-Bedford	003200013—9 13 5
Nashua	000020002—4 12 2

Batteries : Klobedanz et Burrill ; Sanderson, O'Toole et Eaton. Arbitre — Stafford. Assistance — 600.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS
(American League)

	Gagnées	Perdues	P.C.
Chicago	16	11	.592
Cleveland	14	11	.560
Philadelphie	15	12	.556
Detroit	14	12	.519
Washington	14	16	.467
St-Louis	13	16	.448
New-York	13	16	.448
Boston	12	16	.429

A St-Louis — Boston 5, St-Louis 3. Assistance — 2,700.

A Chicago — Chicago 3, Washington 2. Assistance — 4,245.

Au Detroit — Detroit 5, New York 4. Assistance — 2,500.

A Cleveland — Philadelphie 7, Cleveland 4. Assistance — 2,662.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS
(National League).

	Gag.	Perd.	P.C
New-York	25	6	.806
Pittsburg	18	14	.562
Philadelphie	15	14	.517
Chicago	17	16	.515
Cincinnati	13	17	.433
Boston	12	18	.400
St-Louis	12	19	.387
Brooklyn	13	22	.371

A Boston — Boston 1, Pittsburg 0. Assistance — 3,114.

A Philadelphie — Philadelphie 8, Chicago 5. Assistance — 2,628.

A New-York — New-York 7, Cincinnati 0. Assistance — 6,000.

A Brooklyn — St-Louis 5, Brooklyn 4. Assistance — 1,800.

(Eastern League)

A Rochester — Providence 8, Rochester 7.

A Buffalo — Buffalo 9, Jersey City 8.

(Connecticut League)

A Springfield — Springfield 7, Meriden 6. (11 innings).

A Holyoke — Holyoke 5, Hartford 2

A Bridgeport — New-London 7, Bridgeport 2.

A New-Haven — New-Haven 4, Norwich 2.

PARTIES DE DEMAIN

(New England League)

Lynn à Lowell.
New-Bedford à Nashua.
Haverhill à Manchester.
Fall-River à Concord.

Boston à Chicago.
New-York à Cleveland.
Philadelphie au Detroit.
Washington à St-Louis.

(National League).

Pittsburg à Boston.
Chicago à Philadelphie.
Cincinnati à New-York.
St-Louis à Brooklyn.

AUTOUR DES BUTS

Les Fall-River sont encore hors pour quelques jours, à la première place.

Lawrence le deuxième but des Haverhill a plus de 16 buts volés à son crédit.

Graham, lanclen joueur de Manchester a resigné le club de New-York.

Billet, le joueur que Manchester a engagé, mais qui a refusé de se rendre à l'appel du gérant Carlisle, a fait un home run qui a causé une partie à Williamsport. Un la semaine dernière. Le score a été de 2 à 1.

Selbach est le meilleur frappeur de la ligne américaine; il n'a pas fait d'erreur et pourtant il ne joue pas régulièrement.

Le jeune Cy Young a accompli un beau trait, hier, lorsqu'il a appliqué le pinceau sur les Pittsburg. Philippi lançait contre lui. Ils ont chacun permi cinq hits.

Les Cleveland ont dégringolé une marche hier, les Chicago prenant la première place. Les Philadelphie ne sont pas loin de la première place-non plus.

Le lanceur Harry Bressler, est arbitre dans la Tri-State League.

HACK. TOUJOURS MALADE

Contrairement à ce qui a été publié dans certains journaux, Hackenschmidt n'est pas retourné en Angleterre.

Le champion du monde est encore au lit à New-York, et sa maladie menace de se prolonger. Il espère pouvoir tenter la traversée dans une quinzaine de jours, mais ses médecins ne sont pas enthousiastes.

En attendant Hack souffre d'inquiétude autant que de la maladie : il ne sera pas à Londres le 29 mai pour commencer son fameux engagement de $234.000!

CANOBIE LAKE PARK

PAR LA FANFARE SALEM CADET, JEAN MISSUD, DIRECTEUR

Programme-souvenir, concerts gratuits, dimanche, le 28 mai 1905

PREMIER CONCERT, de 2 h. à 4 h.
1—Marche—"A Transatlantic Greeting" Missud
2—Ouverture—"If I were King" Adam
(a) Patrouille—"Ronde de nuit" Gillet
(b) Sérénade—"Sizilietta" Von Blon
4—Solo de cornet— "The Warrior's Dream" M. Fred Banan, Jr,
5—Sélection— "The Shu Gun" Luders
6—Danses—(a) Russe, Moszkowski
(b) Espagnole, Moszkowski
(c) Ethiopienne, Reeves
7—Grande Sélection— "Aida" Verdi
8—Valse— "Flowers and Smiles" Missud
9—Morceau— "In the Mill" Gillet
10—Marche— "Karama" Grey

DEUXIEME CONCERT, de 5 à 5 p. m.
1—Marche— "Wedding Feast" Taylor
2—Musique de Ballet de "Coppelia" Delibes
3—Sélection— Chansons populaires, Boetteger
4—Solo de piccolo— "L'Allouette" M. R. Haunble. Damare
5—"Fantaisie Rustique" Montagne
1 Les cloches de l'église annonçant la célébration d'un mariage.
2 Les gens de la noce à l'église.
3 Le repas et les fêtes de la noce.
6—Variations sur "My Old Kentucky Home" Dalbey
7—Nocturne— "The Monastery Bells" Wely
8—Valse— "Peggy O'Neal" Blankz
9—"The American Patrol" Meachan
10—Marche— "Always Forward" Missud

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants. Première qualité de bas valant 10c, 2 paires pour 25c, dans les noirs et les bruns. Bas d'enfants, 5 paires pour 25c, pointe de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 avril '05.
Messieurs Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Lowell,
Messieurs.

Vous pouvez nous expédier au plus tôt une autre douzaine de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin, désirent d'abord cette quantité avec nous car eux aussi savent apprécier les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de dix dollars.

Votre bien dévouée,
Dame CELINA DUCHARME.

Centralville Rollaway,
N. MIKE KENNELL
Coin de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h. 30 à 11 hrs, tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, 1 h 30 à 5 30, 7 h 30 à 11 h.

Médecin Vous-Même
Pour les Crampes, Diarrhée et Maux d'intestins avec la
Painkiller
(PERRY DAVIS')

DEPECHES CONDENSEES

— Gladstone Dowie, fils du prophète de Zion vient d'acheter 1,000,000 d'acres de terre, dans la province de Samulipas, Mexique, pour y établir une colonie.

—Le contrat pour le pompage de l'eau de l'aqueduc de Trois-Rivières, au moyen de l'électricité, a été donné, hier soir, par le conseil de ville, à la "North Shore Power Co."

—Le petit Zotique Labonté a été arrêté cet avant-midi, par un constable pour avoir dérobé un livre, sur la rue Sainte-Catherine, à Montréal. Il a été amené au poste No 4.

— Le secrétaire Hay arrivera à Paris lundi prochain où il restera deux jours. Il ne s'agit que d'une visite de courtoisie au ministre des affaires étrangères, M. Delcassé.

—Sir John D. Cotton,qui poursuit le gouvernement pour recouvrer ce que lui a coûté l'équipement des troupes, sera remboursé. Le législature a décidé cette question hier.

— Une très curieuse expérience aura bientôt lieu sur la voie de l'intercolonial, entre Painsec et Moncton. Il s'agit d'éviter les collisions par l'essai d'une nouvelle invention de signaux électriques automatiques.

—Un petit garçon à Sherbrooke, Albert, 8 ans, enfant de M. Paul Cournoyer s'est fait broyer une jambe par une locomotive, en jouant à la cachette avec d'autres lambins. Il a fallu lui amputer la jambe à deux pouces en haut du genou.

—Si la somme d'argent qui se trouve actuellement dans le bureau de poste de Boston, était divisée également entre les habitants de notre capitale, chaque personne recevrait $45, car il y a $26,932,550.28 en argent comptant et en or, dans le coffre-fort de cette bâtisse.

— George Horst, 32 ans, employé, dans une brasserie de cette ville, a tenté de se suicider, samedi, en se tirant deux coups de revolver dans la tête. Les deux balles ont porté juste, mais en dépit de la gravité des blessures les médecins espèrent sauver le malheureux.

— Le prêt de $100,000 offert par John D. Rockefeller, aux commissaires américains, à Pencedale, R. A., pour les Missions Etrangères, a été en discussion hier après-midi, à la conférence d'Etat, des Eglises Congrégationistes. L'offre n'a pas été refusée. M Rockefeller fera le reste.

— La annonce de Madrid, Espagne que la police de la capitale espagnole a capturé une bande de voleurs qui trompaient les hôtelières gens de l'Europe et de l'Amérique, depuis de nombreuses années par des moyens frauduleux en leur extorquant de grosses sommes sur la foi d'héritages fabuleux qu'ils leur promettaient.

— Les autorités sont fort mal à l'aise à la suite des menaces des socialistes contre le roi d'Espagne. Des placards ont été affichés, demandant à tous les ouvriers de joindre la démonstration contre le "grand maître de l'inquisition et le représentant du régime le plus réactionnaire de l'Europe occidentale."

—Les machinistes en grève des ateliers du Grand Tronc, à Saint-Thomas, Ontario, ont été payés de leurs salaires accumulés et congédiés. L'un des contremaîtres a déclaré que la compagnie était en mesure de se dispenser des services de ces ouvriers, pour un temps indéfini, attendu qu'elle peut faire exécuter les travaux qui se faisaient à Saint-Thomas, dans ses autres usines, en dehors de cette localité.

— Le correspondant du "Morning Post" de Londres à Shanghai, a appris d'une source autorisée que la flotte du vice-amiral Togo, est encore près de Massampho sur la côte sud-est de la Corée.

— En pariant sur la situation financière du Yale College, à New-Haven, Conn., hier, le secrétaire Anson Phelps Stokes a dit, que l'université avait besoin de $10,000,000 pour être sur le même pied que le Harvard.

— L'ouvrage sur le tunnel du Michigan Central, sous la rivière Détroit, faisant la connection entre la division du Canada et celle du Michigan, sera commencé dans 90 jours. Le coût de cet ouvrage sera de $7,500,000. La longueur du tunnel sera de deux milles.

— M. l'avocat John J. Cuneo, de South Norwald, a dit à un représentant du "Hartford Times", du Connecticut, que Gershon Marx, qui a été accusé de la meurtre de Roderal, la semaine dernière, lui avait dit qu'il avait eu un complice dans ce crime. Il avait tenu la victime tandis que son ami le coupa en morceaux avec une hache.

— L'école primaire sur la rue South Common, Lynn, a été fermée hier par le surintendant des écoles, M. Peaslee, à cause de la diphtérie. Depuis que cette maladie a fait son apparition, cinq élèves de cette école en sont morts et plusieurs autres sont dangereusement malades. Les victimes sont: Sidney Reed, 8 ans; Germaine Brodeau et Madeleine Weber, 7 ans.

— Une fille de Fall-River, Aurélia Ouellette, 17 ans, vient de paraître devant le juge McDonough pour la deuxième fois en quelques jours pour désobéissance. Ayant été mise sous probation la première fois, elle s'était enfuie de la ville. Mais elle est revenue; l'officier Leonard l'a donc arrêtée En cour de police, le juge l'a condamnée à quatre mois à Sherborn.

— Le roi d'Italie a provoqué un congrès international d'agriculture qui a divisé les congressistes en deux camps. Les uns voudraient que l'agriculture soit sous le contrôle de l'Etat; les autres, qu'elle soit dirigée par des syndicats pratiquants ou propriétaires. Ces derniers s'opposent fortement à ce que le gouvernement en garde le monopole. Il est probable que la discussion devienne très intéressante. La session officielle s'ouvrira probablement le 28 mai, sous la présidence du Roi.

— La police de Fall-River et des environs est à la recherche de "Greasy" Ambrose, un type de Taunton, pour avoir volé un automobile. Lundi soir, il monta dans l'automobile de W. Robertson, de Taunton. Il n'était rendu d'abord à New-Bedford et en se dirigeant vers Fall-River, il perdit contrôle de la machine à Westport Factory,et l'automobile sauta à l'eau."Greasy" fit sortir la machine de l'eau par l'enfant de M. Bernadin. Il soutient que ce dernier lui a demandé comme faveur de soigner son enfant, ce qui l'a décidé à en agir comme il l'a fait.

La dépouille mortelle de la Sœur St-Joachim a été escortée à la gare Middlesex hier soir par un grand nombre d'élèves du couvent St-Joseph. La Révde Sœur Dubamel est venue d'Ottawa pour accompagner les restes au Canada. Elle a fait le trajet à Ottawa en compagnie de la Sœur Supérieure du couvent de Belvédère.

A son assemblée d'hier soir, le Cercle d'Youville a pris les meilleures mesures pour faire un succès de leur prochain parc de whist qui devra se faire demain soir aux salles de l'Association. Les organisatrices ont leur réputation toute faite, et les amateurs de whist sont certains d'une cordiale hospitalité lorsqu'ils assistent à leurs soirées d'amusements

Le surintendant des parcs Whittet n'est pas seulement occupé d'avoir renvoyé des hommes de son département en faisant usage d'avoir affecté à l'usage des parcs de largent voté à la dernière session de la législature. C'est contre les règlements. Aussi, on affirme qu'il a fait travailler des hommes sur des travaux personnels et on indigne de cette manière d'administrer les affaires de la ville.

NOYADE DE DEUX ENFANTS

Huntsville, Ont., 24 — Deux petits garçons Fred et Norman Anderson, âgés respectivement de 5 et de 7 ans, canotaient, dimanche, au lac Vernon, avec un jeune homme nommé Booth. L'embarcation chavira tout à coup et les deux jeunes enfants furent noyés. Leur père se nomme James Anderson. Il est actuellement en voyage au Nord-Ouest. Le jeune Booth a été sauvé par des bateliers.

AVIS

Les lunettes qui ajustent parfaitement, s'est notre réputation.

Notre examen pour la vue comprend quatre méthodes différentes et donné par les plus grands spécialistes opticiens hommes et femmes de la plus haute habilité.

Nous faisons une spécialité de ces cas qui ne peuvent être guéris par les meilleurs médecins. Ouvert jour et soir. nous parlons français et anglais.

LUNETTES $1 en montant

Gaswell Optical Co.

27 rue Bridge

Premier plancher, Tél. 615-3

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre lager ne sont pas surpassées. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS

293-295 Moody et 502 Suffolk

M. ERNEST LIPPE, commis-vendeur sera toujours heureux de vous servir, et il aura être aussi courtois que possible.

SAMEDI, 3 JUIN

est le jour

a 2 heures précis

Propriété de

PRATT

1652 rue Middlesex

La Place ou

250 LOTS

SERONT VENDUS

$50,—a—$150

Paiements faciles

Venez les Examiner

LOCALES

M. Arthur Joy, le tenor du quatuor de chant de St-Joseph prendra un repos de trois mois. Il souffre d'une maladie de la gorge.

On craint une épidémie de diphtérie à Billerica. Quatre nouveaux cas se sont déclarés dans ce village hier, et le bureau d'hygiène de l'Etat fera une enquête.

N'oubliez pas la partie de whist et concert qui sera donnée se soir à la salle du collège au profit du Fastival de N.-D. du Bon Secours. Il y aura foule sans aucun doute.

Ira O. Adams, 13 rue Osgood, en jouant autour d'une scie circulaire, hier matin, s'est infligé une coupure au pouce de la main droite. Il fut pansé à l'hôpital Emergency.

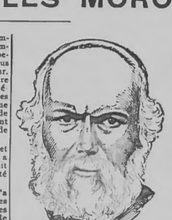
Le

M. ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Qué.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO



M. ALEXIS BOUCHER

Saint-Paul de la Croix, Québec.

Des maladies qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il s'est une fois appesanti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de joulsance, ni de bonheur. C'est qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver la guérison. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Lequel d'entre vous, Messieurs, n'a pas entendu parler avec avantage des Pilules Moro, le grand remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

«Lorsque M. Alexis Boucher était jeune, un jour il reçut un coup et de ce temps-là, il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries des saisons, à se mouiller, à prendre ses repas irrégulièrement, ce mal augmentait. A l'âge de cinquante-trois ans, il se trouva d'une grande faiblesse, digérant mal son vivres, ayant du trouble avec ses intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous l'avons pris sous nos soins et nous l'avons guéri. Aujourd'hui nous sommes heureux de présenter son portrait et son témoignage aux nombreux amis épuisés des Pilules Moro. M. Alexis Boucher est florissant de santé et joyeux. Voici l'éloquent témoignage qu'il va exprimer de nous fournir :

"Je ne veux parler de ma maladie que pour convaincre ceux qui pourraient encore douter des effets merveilleux des Pilules Moro pour les Hommes. Je suis réellement glorieux d'ajouter mon témoignage à la liste de ceux qui ont été guéris comme moi. Lorsque j'ai écrit aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, j'avais l'estomac tout délabré, mes reins étaient très faibles et mes douleurs me tourmentaient continuellement. La vie m'était réellement à charge. Trois médecins qui m'avaient soigné ne m'avaient fait aucun bien. La cause de ma maladie était, je crois, d'avoir reçu un coup dans ma jeunesse, aussi d'avoir travaillé trop fort. Je commençai donc à prendre les Pilules Moro sous la direction des Médecins de la Compagnie Médicale Moro, mais j'étais loin d'imaginer que je serais assez heureux pour me guérir. Aujourd'hui, je me sens un homme nouveau, je suis fort et robuste, je mange bien et je dors bien. Je prends avec plaisir ma part de travail et je me sens capable de faire ma part de travail comme tout autre homme. Je suis heureux de pouvoir recommander les Pilules Moro à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert moi-même."

Les Pilules Moro ne vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, sur réception du prix, soit la boîte ou six boîtes pour $2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A tous les hommes qui souffrent, les Médecins consultant des Pilules Moro donnent par écrit des consultations gratuites. Ceux qui s'adresseront à eux recevront les conseils dont ils ont besoin pour revenir à la santé, et cela sans qu'il leur en coûte un sou. Toutes les lettres doivent être adressées : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

LES PECHERIES DU CAP BRETON

Les pêcheurs se réjouissent de l'embargo sur la vente de la boëtte

Le récent embargo du gouvernement de Terreneuve défendant la vente de la boëte aux pêcheurs américains a eu une source d'abondance pour les pêcheurs de Sydney et du Cap Breton. C'est M. F. L. Wanklyn, vice-président de la Dominion Coal qui nous apporte cette nouvelle à son retour de Sydney. Il dit que depuis vendredi dernier tous les vaisseaux de la Côte du Cap Breton ne se rendaient plus le champ de pêche à quelque fin haute mer.

Le charbon est meilleur cette année et le fait est attribué au perfectionnement de certaines machines et par l'emploi de poudres nouvelles.

Il n'y a plus de grève et l'entente semble régner entre les patrons et les hommes. La liste de paye de la compagnie compte au-delà de 7,500 hommes. Les affaires à Sydney et aux mines semblent excellentes. La compagnie expédie à l'heure actuelle plus de 2,000 tonnes par jour et la mine No 2 commence également à produire. Des extensions sont en exploitation. La construction de la fabrique de ciment chaque et d'un nouveau four progresse également. Il y a eu longtemps de très bonnes années à Sydney mais il n'y en a jamais eu de plus prospères que celle-ci. Il y a eu longtemps de très bonnes années à Sydney mais il n'y en a jamais eu de plus prospères que celle-ci. Il y a eu longtemps de très bonnes années à Sydney mais il n'y en a jamais eu de plus prospères que celle-ci.

SURDITE

REPRESAILLES

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 58—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, situés à Salem, N. H., 2 milles du dépôt. 2 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 6 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1500. $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 miles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pourraient loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1'été. Terrage des poules et poureaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coté mille plastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 plastres, $300 plastres comptant, la balance $50 par année.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 4 peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bois pulpe, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 compant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 pr**** , un express wagon, 2 boghels, l.. harnais, tous les petits instruments pour la culture; ce qui vous vendra toute la bibliothèque pour treize cents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oseriez me demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 60 acres avec beaucoup de bois de commerce ce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peinturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 600 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garnie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprix avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $800.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi desstramways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre car cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire. Je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des prairies en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 35 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 âcre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, bâtisses en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules; prix treize cents piastres la moitié comptant.

LISEZ L'ETOILE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Telephone 4311-3

VOICI LE PRINTEMPS

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Chever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

L'ABUS DU COUTEAU

Un professeur allemand reproche cet abus aux chirurgiens

Londres, 24 — La déclaration faite par le professeur Schweninger, de Berlin, qui fut l'avîseur l'égal du prince Bismarck, à savoir que les médecins aujourd'hui ont trop souvent recours au couteau, crée toute une sensation dans le monde médical.

Il y a quelques années déjà, sir Felix R. Emen déclarait lui aussi que les laryngiste s'en allaient trop souvent usage du bistouri.

Il en est de même pour toutes les obstructions de la gorge et du nez. Trop souvent on a joué du couteau.

Un médecin éminent prend le professeur Schweninger à partie pour avoir dit que parce que les fonctions de l'appendice ne nous sont pas connues, il ne s'ensuit pas nécessairement qu'il faille le couper quand il fonctionne mal. Il dit que le médecin qui ne justifie pas l'opération quand son patient souffre d'appendicite commet une erreur. "Je suis tout à fait certain dit-il qu'il n'y a pas trop d'opérations pour cette maladie. Si l'on hésite à pratiquer l'opération dans un cas d'appendicite, il sera bientôt trop tard et la mort s'ensuivra."

RIPANS

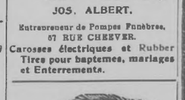
Il y a à peine aucune condition de mauvaise santé qui ne reçoive pas de soulagement ou faisant usage de temps à autre de R-I-P-A-N-S Tabules. En vente par les pharmaciens. La quantité de 5 cts est assez pour un cas ordinaire. La bouteille de famille 60 cts, en contient assez pour une année.

JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.



Notre Réputation

ne s'est pas faite à mépriser nos compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire examiner la vue et il sera très facile pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

M. et Mme F. N. LABELLE

306 rue Merrimack

Tel. 1961-2.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

Econtre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter à la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur

Boules Camphrées

Camphre Synthetiques

Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

LA DAME AUX BLUETS

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ET OILE. No 169

Maintenant c'était la pleine mer.

La barque fuit devant le temps, fuit toujours plus vite, et le temps fuit aussi, les ombres de la nuit se lèvent, mystérieuses et terribles.

—Non, non, je ne veux pas mourir! crie Marigny en rejetant les rames au fond de la barque.

Et prenant sa tête à deux mains, il pousse une exclamation de fureur.

—Nous avons vécu ensemble, nous aurons ensemble! dit Thérèsine en se redressant à demi.

—Prends les rames, toi aussi; aidemoi!

—A quoi bon? nous sommes condamnés.

—Tu

—Eu effet, la mer, la brise, la barque, tout était salsi par un même affolement de folie. La barque craquait, comme si quelque bête terrible l'eut heurtée en dessous; les lames la poursuivaient, la lançaient comme une balle, la rattrapaient pour la rejeter encore à d'autres vagues, plus hautes maintenant et plus noires.

—Le vent peut s'apaiser, dit Marigny; alors nous virerons en arrière.

—C'est le vent des montagnes. Il ne cessera pas de souffler pendant quelques jours.

Avec une douce ironie, elle ajouta:

—Ecoute bien ce que je vais te dire

—Parle.

—Il y a quelques années, deux jeunes gens du Grau-du-Roi s'embarquèrent par le même vent que celui qui souffle aujourd'hui.

—Et puis?

—Et puis, on ne les revit jamais.

—Alors c'est vous qui m'avez entraîné à la mort? fit froidement Marigny.

—C'est moi!

—Misérable femme!

—J'étais lasse de vivre! Mais maintenant j'ai peur de la mort. Je voudrais retourner en arrière, là-bas, vers le rivage où nous ne reviendrons jamais, jamais, à moins qu'un navire ne nous aperçoive et nous sauve.

Et d'un regard anxieux elle explore les lointains; elle explore cette immensité infinie, et tout son sang se glace.

Rien, rien, aucune voile, aucun voyeur, rien que cette masse mouvante, toujours poussée en avant vers les rivages inconnus! Rien que la mer, la brise, les nuages et cette coquille de noix où deux êtres se défendent encore, pris du même affolement, de la même épouvante

De grosses larmes de honte peurraient les yeux de Thérèsine et les lames aux crêtes blanches la projetaient en tous sens.

Un coup de vent passa, cingla la barque, la pencha, la roula, enleva l'homme!

Les avirons volèrent comme deux flèches lancées par un tireur habile, puis la barque se releva, eut un bond qui lui fit vomir toute l'eau de sa cale, et la femme reparut, seule, les yeux dilatés par une folle angoisse.

Elle se dresse, s'accroche aux parois du bateau, cherche, appelle.

—Marigny! Marigny!

Mais aucune voix ne répond à ses cris de détresse.

Seule une clameur géante se fait entendre autour d'elle, la malheureuse le dernier soupir d'un homme luttant encore contre la mort.

Et ce fut tout.

Alors, Thérésine regarda longuement les étoiles qui, lentement, croisaient les nuages; puis elle ferma les yeux pour ne plus voir, se boucha les oreilles pour ne plus entendre le bruit du vent, cette grande voix de la révolution des flots.

—Le châtiment! dit-elle.

Alors, elle s'évanouit, et ne se réveilla que dans l'éternité.

FIN

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

NOUVEAU FEUILLETON DE L'ETOILE No 1

LE MOT TRAGIQUE

I

Et sortant du "Royal Club", rue des Pyramides, Georges de Savenay resta un moment debout sur le trottoir, rêveur, perdu dans ses pensées.

Il était cinq heures du matin et une fredde pluie tombait, faite de givre fondu, de neige liquide, une de ces pluies d'hiver dont chaque goutte semble vous pénétrer jusqu'au moelles et vous jeter des glaçons à la place du sang et du charbon vos veines!

M de Savenay avait sa canne sous son bras, les deux mains dans les poches de son pardessus à fourrures dont le large et rond collet de velours était relevé jusqu'aux bords de son chapeau.

La pluie tombait et il n'avait pas l'air de s'en apercevoir.

Un bec de gaz voisin éclairait assez son visage pour qu'il fût possible de distinguer ses traits pâlis, ses yeux fatigués et qui avaient l'air d'être élargis démesurément par une meurtrissure jaune, et sur tout cela un masque de désespoir et de farouche colère.

Il était si absorbé qu'il ne vit pas une des voitures ordinaires du Cercle se ranger devant lui au bord du trottoir.

Le cocher qui le connaissait, dit:

—Est-ce que monsieur le baron reçoit chez lui?

Savenay tressaillit violemment comme un chien brutal.

Il releva la tête, baissa les épaules et sans répondre, jeta dans le coupé au fond duquel il se blottit, la tête sur la poitrine, les mains dans les poches et rêvant!

Dix minutes après la voiture s'arrêtait devant un élégant hôtel sur la Cours-la-Reine.

Savenay descendit lourdement, tira une pièce de cinq francs de sa poche et la tendit au cocher.

—Tiens, vieux, et qu'elle te porte bonheur, cest la dernière...

En Parisien, le cocher était habitué à ces caprices.

—Oh! oh! monsieur le baron a plu et la culotte, cette nuit, au baccara?

—Non, tu te trompes, c'était au poker!

—Monsieur le baron n'aura pas tous jours la guigne..... Demain il regagnera!

—Demain!

Et Savenay eut un rire étrange qui fit claquer ses dents comme si le froid de la mort l'avait cuvahi tout à coup. Il entra. Le cocher enveloppa son cheval d'un sac de foust. Le cocher partit et le cocher murmurait,dans son carrick:

—Fumé! le baron bien sûr! Encore un! ah! mince, j'en aurai-t-y vu dans ma vie, du ces décavés, j'en aurai-t-y vu!

Le baron traversa un large couloir éclairé de marbre, éclairé par un lustre persan, d'où tombait la lumière.

Il monta au premier, pénétra dans sa chambre à coucher et se débarrassa de son chapeau, de sa canne et de son pardessus.

La chambre était tiède et parfumée. Un peu de feu brûlait encore. Il le ranima, se jeta dans un fauteuil, les jambes allongées, peu à peu reaissant à cette atmosphère chaude, à ces bien-être de chez-soi

Il prit sur le coin de la cheminée un étui à cigarette et fuma.

On eût dit qu'il ne rêvait à rien, qu'à ce mince filet bleu de la fumée qui s'envolait de sa bouche et s'éparpillait en nuage au dessus de sa tête.

On eût dit qu'il en suivait les volutes avec un soin curieux. Mais soudainement, il dit tout haut:

—Voyons, faut-il, oui ou non, me brûler la cervelle.

Il était perdu d'honneur et perdu de dettes.

Lancé dans le monde des affaires il avait commencé par faire une terrible équipée, et cette fortune, jointe à celle qu'il tenait de son père et qui était considérable, lui avait permis de mener très grand train. Puis peu à peu la dévorait, sombrait, disparaissait en tête d'abord, presque menaçante, n'ayant l'air que d'un avertissement.

Gérard s'en avait pas tenu compte, ses amis étaient prudents, il n'était lui-même prudent, il n'était ni l'un ni l'autre, il ne voulait pas voir, il ne voulait pas entendre, il ne voulait pas seulement mourir la femme qu'il avait épousée.

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack

Intérêt Personnel

Nous désirons laisser savoir à nos clients et au public en général que notre immense stock de souliers pour la présente saison est maintenant en vente. Ce département comprend un grand nombre de styles en avril verni, Russet et Vici Kid, lesquels sont les plus nouvelles nouveautés en chaussures d'été.

Nous avons les chaussures les plus désirables pour hommes, femmes et enfants. Gardez vos pieds frais avec nos chaussures de toile. Aussi n'oubliez pas que nous avons un bel assortimeut de chaussures de Première Communion à de très bas prix, venez acheter vos chaussures de nous et prouvez-nous les plus nouveaux styles.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

POUR LE NETTOYAGE DU PRINTEMPS

Nous avons une ligne complète de Peinture et Vernis.

CHAUX A BLANCHIR, 10c le Bidon

Cages à Oiseaux et nous faisons une spécialité d'articles pour les oiseaux

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

d'une jeune fille que vous épouseriez, penses-nous, si vous voulez vous en donner la peine.

—Ah! ah! un mariage! C'est là votre moyen

—Oui, à première vue, ce n'est pas très ingénieux... n'est-ce pas?

—Je le reconnais. Je suis lent, mes idées et loyaux amis .. Je suis brûlé pour les parents et pour les filles... Trop connu, trop fêtard, ayant frôlé trop fort la police correctionnelle et la cour d'assises. Qui m'accepterait pour gendre? Des fous! Il n'y en a plus. Nous vivons à une époque où tout le monde est sage.

—Nous vous demandons seulement d'accepter. Le reste est notre affaire.

—Mais alors vous voulez me faire épouser un monstre?

—Nous vous avons dit que cette jeune fille est divinement belle.

—Bon. Alors, c'est une autre chose. comme on dit dans les annonces des agences matrimoniales, il y a une petite tache, là?

—La jeune fille est chaste et honnête, et voilà pourquoi nous disions que nous vous proposions une infamie, à un homme tel que vous, donner une jeune fille telle que celle-là, c'est un crime... n'est-ce pas, messieurs?

—Notre argent avant tout, dirent-ils gravement.

Le baron et Savenay, sous la nos vole et l'étoile inutile, aussi son frère venaient brusquement d'apparaître de grosses gouttes de sueur.

—Vous êtes encore plus misérable que moi, dit il froidement.

Ils eurent un sourire plein d'indulgence et ne répliquèrent pas. Le baron reprit:

—S'il n'y a rien à dire contre cette jeune fille, c'est donc sa famille, sa mère, son père, on quelque arrière-parent, qui aura été frappé d'un déshonneur scandaleux, rejaillissant sur les descendants jusqu'à plusieurs générations. Quelque voleur! quelque assassin! acquitté aux assises, mauvaise quelque forçat, peut-être?

—La mère était une honnête femme, simple et sans reproches.

—Et le père?

—Le père est vivant. Il habite la province avec sa fille. Son nom, connu dans le haut commerce parisien, est synonyme de probité...

—Et cet homme consentirait? Cet homme, à un décavé tel que moi, donnerait sa fille, cet ange de beauté et de bonté?

—Il la donnera.

Georges regarda un moment les cinq usuriers se disant:

—Ils sont fous.

Mais la continuation d'être graves. C'était une grosse partie qu'ils jouaient. Un sourire leur devait, tinait à leurs oreilles! ruinerait devant leurs yeux. Alors, croyant de sourire mais vraiment ém

—Dites-nous tôt le nom de ce phénomène? fit-il

Vous apprendrez son nom tout à l'heure . Rien ne presse...

Pourquoi hésitez-vous?

Parce qu'il se nous vous disions ce nom. il vous faudrait qu'il vous connaissez à lui... et que vous preniez vous-même de nous... Or nous avons besoin, avant cela, de certaines petits arrangements

Votre ouvrage!

—C'est juste. Vous faites une affaire avec vos créanciers, et nous nous contentons des bénéfices.

—Et que vous font nous jouer entre une table et nous sommes des traîtres gens. Vous ne pouvez vous marier, vous marier richement, dans la situation où vous êtes. Nous vous proposons de vous faire une belle figure et jeter un peu de poudre aux yeux. C'est encore quelque chose comme cent ou deux cent mille francs qui sortiront de notre poche...

—Pour rentrer dans l'autre, interrompit Savenay.

Les cinq usuriers s'inclinèrent.

—Ce n'est pas tout; vous êtes harcelé de près et malheureusement la police n'est pas loin de fourrer son nez dans vos affaires... une promenade un cour d'assises et une saison de haricots dans une maison centrale ne nous raient assurément pas pour vous être agréables...

George s'inclina à son tour avec politesse.

—Je ne me sens aucune vocation pour les chaussons de lisière.

—C'est ici que nous nous allons prendre de décavement. Nous sommes prêts à vous aider à retirer de la circulation tous les effets dangereux que vous y avez jetés avec une imprudente faitlesse.

—Vous savez qu'il s'agit de plus de cinq cent mille francs?

—Nous ne l'ignorons pas... nous n'ignorons rien... Acceptez-vous ?

—Quelles sont vos conditions?

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Merrimack, chambres 17-18.

Mon agent, Gilbert Massicotte, membre de l'Association depuis le 15 Déc. Cert. No 1200, mort le 2 AVRIL et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur par le défunt, je me déclare parfaitement satisfaite. J'avait payé $2 et j'ai retiré le bénéfice de l'entrepreneur $25.

Dame Vve Ezelie Massicotte,

Propriétaire de l'Edifice Vincent.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904 Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 6.45, 6.22, $6.45, 7.40, *8.50, *9.22, 11.00 a. m., 12.00 m., 1.25, 3.45, $3.44 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.45, 6.28, *6.30, $6.40, *6.50, 7.01 7.24, 7.31, *7.40, 7.52, 8.05, *8.07, *9.25, *9.30, *10.50 11.05, *11.43 a. m.; 12.00, 12.14 *12.20, 1.44, 3.10 3.30 *3.35, *3.47, 4.30, 5.28, 6.28, 9.05, 9.22, $5.42, 6.15, *6.15, *7.05, 7.20 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24 *8.15, 8.50, 9.05 a. m.; 12.10, 2.25, 3.35, 5.25 6.00, 8.20 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, *6.50, *7.31, *8.30, *9.25, *10.50 a. m.; 12.05, 1.25, 3.45, *4.35, *6.15, *7.05, *9.15, 10.55 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 3.35, 5.25, 10.55 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 6.50, 87.31, 8.30, 9.25, 10.50 a. m.; 12.05, 3.30, *03.05, *05.06, 6.15, 7.05, 9.15 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.25, 10.55 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 3.30, 5.25, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.31, 8.30, a. m. 12.05, 3.30, 5.25, 6.15 p. m. DIMANCHES, 3 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 6.28 a. m. 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.28, 87.31, 8.30 a. m.; 12.05, 3.30 p. m. DIMANCHES 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m.; 3.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 3.30 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 3.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., 8.30 a. m., 3.30 p. m. (3.30 m circule pas les Samedis.) DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), 8.30 a. m. 3.30 p. m.

Pour Gardiner, Hallowell, Farmington, Bar Harbor, Jonesport et Machias (sud), 8.30 a. m. Pour Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.00 p. m.

La dernier voyage de la saison Octobre le 20, 1901.

Pour Woburn, 6.28, 7.31, *7.40, 11.05 a. m., 1.44, 5.28 p. m. DIMANCHES, 8.45 a. m.; 12.00, 9.05.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.20, 11.55 a. m.; 5.00 et *5.42 p. m. DIMANCHES, 9.13 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les divisions de Nashua & Portland Me., 7.20 a. m., 3.10 p. m., pour Rochester seulement.

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.00 a. m 1.30, 5.00, 5.30 p. m. DIMANCHES, 7.00 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hennigsboro (DIMANCHES a Keene), 7.20 a. m., 3.00 p. m. DIMANCHES a Wilton, 7.20 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, 7.20 9.15 8.00, *8.40 a. m. *12.05, 1.00, 3.10, 5.30, *6.20, 6.42, *8.10 p. m. DIMANCHES, 10.00 10.30 a. m.; 12.05, *2.05, 6.42 *8.10 9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.20, *9.15 a. m., *12.05 *1.00 pm. Franklin seulement, 5.30, *10.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N. H. Claremont et Claremont Junction, 7.20 a. m., 1.00 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 8.30, *9.15 a. m., 12.05 p. m. pour Plymouth seulement.

Pour Mt Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *9.15 a. m., 12.05 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montreal via Centre Vermont Line, *8.30 a. m., *12.05, *05.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *12.10 a. m., *9.10 p. m. Excepté les samedis.)

Pour Portland Junction

A White River Junction

*Express. (Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement

▼Via Western Division

¶Via Bedford. ‡Via Wilmington Junction

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.

H. C. TAFT, Agent général.

PLUS D'EMPRUNTS

Le maire Casey ne veut plus contracter de dettes

La ville est déjà assez libérale envers tous les départements

A l'assemblée des échevins hier soir on a lu une lettre du maire Casey qui a causé une surprise désagréable à certains chefs de départements. Il attire l'attention de nos édiles sur le fait que la condition financière de la cité exige des retranchements sur les dépenses à encourir pour le reste de l'année si l'on veut finir le terme d'une manière satisfaisante pour tout le monde. Au 1er janvier 1905, on était éloigné de la limite de la dette municipale pour la somme de $272,658.40 On va payer sur la dette cette année $267,521.90, de sorte qu'au 31 décembre 1905 la ville devra encore $540,280.30 pourvu qu'on n'emprunte point davantage cette année. Les emprunts spéciaux jusqu'ici ont été de $60,000 pour l'école de la rue Ennell, $11,000 pour les réparations et le pavage du pont Central, $50,000 pour les constructions d'égoût et $10,500 pour le macadam. Le département des écoles a reçu une appropriation de $197,-000 avec l'entente qu'il recevrait en outre $74,000.

Pour les égoûts, on fera un crédit d'environ $100,000 et ainsi de suite. Il recommande qu'on cesse ces emprunts nouveaux et qu'on s'en tienne en dedans des limites de la dette.

Les $58,000 d'assurance provenant de la salle Huntington devraient être transférés du trésor général à un fonds particulier qui resterait intact jusqu'à ce qu'on ait décidé de bâtir de nouveau.

Une douzaine de citoyens de la rue Agawam se sont opposés aux locations de poteaux sur leur rue, demandées par la compagnie du téléphone, dès par la compagnie du téléphone. Ils avaient engagé l'avocat McEvoy pour plaider leur cause. M. McEvoy a insisté que la compagnie devrait plutôt construire des conduits pour ses fils. Il y avait aussi nombre de citoyens des autres parties de la ville qui se sont opposés au projet de la compagnie. L'échevin Allen a voulu savoir pourquoi la compagnie ne payait ses hommes que $1.50 par jour tandis que la ville donne $1.75 et $2.00. Il a dit que c'était une honte pour la compagnie que de faire si mal les choses et de s'attendre ensuite à recevoir les faveurs de la municipalité.

Il a fait motion que les directeurs soient requis de venir expliquer leur conduite à la prochaine assemblée. On a adopté cet avis.

On a voté en faveur du crédit de $8,000 pour l'école Textile. Après quelques affaires de routine, la séance s'est levée.

$300,000

C'est le prix payé pour les usines de la Cie Kitson

Nous savons enfin dans quelles conditions s'est accomplie la vente de la fabrique Kitson au syndicat inconnu qui se masque derrière le nom de la Saco & Petree Machine Co., de Newtun Upper Falls, Maine.

M. Jacob Rogers, qui est à la tête de la compagnie Kitson depuis 20 ans a résigné son poste en faveur de M. Frank Dunbar. Ce dernier a dit que le prix offert par le syndicat pour la bâtisse, les machines, la matière première, le livres et tous les accessoires de l'industrie, en un mot est de $300,000. Il assure que cela donne un profit de $100,000 et ainsi de suite. Il recommande qu'on cesse ces emprunts nouveaux et qu'on s'en tienne en dedans des limites de la dette.

VOL D'ARGENT

Vers 2 heures dernier ce matin, Alex Nogent en sont retiré $500 en gros billets. Il a été volé $400 en argent monnayé, apparemment comme paiement pour la semaine aux ouvriers de la fabrique. Nogent a déclaré aux policiers qu'il avait laissé l'argent sur la table de la cuisine pendant qu'il était allé chercher de l'eau à la pompe. Il n'a pas vu le voleur.

Pas arrêté.

DE LA PRESIDENTE

Mary L. Gagnon, Sec.

FILLE COURAGEUSE

ELLE A ESSAYE DE TROMPER LA POLICE

En disant qu'elle était coupable du vol pour lequel on arrêta son père.

Mary Dolan, 13 ans, fit un tel Mill Street Court, a eu vain recours à toutes les ruses pour tromper la police. Elle a été arrêtée hier matin sur un ordre de Mary Dolan.

Mary Dolan, 13 ans, fit un tel Mill Street Court, a eu vain recours à toutes les ruses pour tromper la police. Elle a été arrêtée hier matin sur un ordre de Mary Dolan.

Mary Dolan, 13 ans, fit un tel Mill Street Court, a eu vain recours à toutes les ruses pour tromper la police. Elle a été arrêtée hier matin sur un ordre de Mary Dolan.

Mary Dolan, 13 ans, fit un tel Mill Street Court, a eu vain recours à toutes les ruses pour tromper la police. Elle a été arrêtée hier matin sur un ordre de Mary Dolan.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles

Consultations gratuites de 2 à 4 p.m.

Bureau: 222 Rue Merrimack.

essayé de les trouver, leurs recherches furent inutiles. Dernièrement, cependant, la police a appris que Philip Dolan avait essayé de les vendre. D'où l'arrestation.

La petite fille désirant empêcher la police d'accomplir leur projet, annonça qu'elle avait commis le vol, lorsqu'elle s'amusait un jour d'avril, avec la fille de Mme Keane.

Le père sera accusé du vol, en cour, parce qu'il a essayé de vendre ces objets de valeur.

Conseil Carillon, No. 100

Vendredi soir, le 26 courant, aura lieu l'assemblée régulière du conseil Carillon, no 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, à ses salles, 16 rue Race. Tous les membres sont priés d'y assister sans faute. L'assemblée commencera à 8 h. précises.

INJONCTION

La Cour Supérieure est saisie d'une demande de la part de Percy Parker de Lowell, exigeant que l'American Woolen Co., cesse de gaspiller les eaux du Beaver Brook par l'amoncellement des déchets qu'elle y jette. M. Parker possède une manufacture de pulpe à deux milles plus loin et il allègue que le cours du River Brook est trop entravé pour rendre sa propriété de papier capable de passer sur le marché.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Dans une lettre précédente nous vous avons fait voir comment un compétiteur déloyal, croyant nous chasser du commerce, essayait de pousser sa marchandises à prix réduit, la représentant comme étant au moins l'égale de "l'Eau Lachapelle" dont la réputation est si bien établie.

Nous avons eu la satisfaction de répondre au silence les imposteurs qui n'ont osé s'attaquer à notre préparation, à meilleure qu'il y ait sur le marché, pour blanchir le linge avec économie de temps, d'argent et de travail.

Il nous faut, aujourd'hui, revenir à la charge contre les individus qui essayent de passer au public, comme étant aussi bonne que notre célèbre "Bleu Lachapelle", une préparation qui ne se recommande que par le bon marché auquel elle est offerte aux marchands de détail.

Les éléments qui entrent dans la composition du "Bleu Lachapelle" sont les meilleurs que l'on puisse trouver sur le marché, et nous les achetons à aussi bon marché que qui que ce soit.

Nous devons donc en conclure que celui qui vend du "Bleu" aux marchands de détail à meilleur marché qu'il nous coûte à nous, offre une marchandise de qualité inférieure, et que les consommants qui en achètent se laissent tromper par l'appât d'un gros profit.

Nous vendons notre "Bleu Lachapelle" 75 cents la douzaine parce que nous le vendons pour vivre, et le prix est le même pour tous. Celui qui prétend vendre la même marchandise pour 49 cents, 30 cents, ou n'importe quel prix qu'il en peut obtenir, trompe son monde, à commencer par les marchands de détail qui revendent le même article comme si c'était du "Bleu Lachapelle."

Au public d'ouvrir les yeux.

Bien à vous,

AUDETTE FRERES,

Fabricants de l'Eau Lachapelle et du Bleu Lachapelle.

523 rue Chelmsford.

COHEN EST UN VIEUX ROUTIER

Les inspecteurs Laflamme et Allen, assistés du capitaine Kew étaient à la recherche d'un nommé Cornelius Cohen accusé du vol d'une somme d'argent à la maison de M. Riley à Tewksbury. Ce Cohen leur échappait toujours, mais hier soir ils l'ont trouvé chez lui, 63 rue Hudson après minuit ce matin et l'ont coffré. Cohen était représenté en cour ce matin par l'avocat D. J. Donahue qui a obtenu la remise du procès à samedi. Cohen a répondu au nom de Frank Cohalo. Il est accusé de nombre de délits et ce n'est pas la première fois qu'il change son nom.

ENTRE VOISINS

La rivière St-Jean, qui sert de bornes entre le Maine et le Nouveau-Brunswick, cause du mécontentement parmi les Canadiens, parce que les Américains se mêlent de barrer la rivière en maints endroits.

Le gouvernement anglais s'en est mêlé; et il faudra que d'immédiates mesures soient adoptées par les Américains pour obvier à cet ordre de choses.

Le client intelligent

N'est pas lent à découvrir les avantages du meilleur traitement. C'est ce qui explique le succès phénoménal du "Chinchin System of Painless Dentistry", grâce auquel toutes les opérations de l'art deutaire—toutes sans exception—se font sans que le patient éprouve la moindre douleur. Dr A. J. Cagnon, 466 rue Merrimack.

SUS AUX IVROGNES!

Le juge se montre très sévère ce matin à leur égard

La liste des accusés était bien fournie et le juge était de mauvaise humeur

Un grand nombre de causes étaient inscrites ce matin au dossier de la cour de police et le juge Hadley a condamné les coupables avec un entrain qui faisait ouvrir les yeux même aux plus incorrigibles.

La liste des ivrognes surtout était très longue, et du nombre, étaient cinq femmes d'une piteuse contenance. Le député Welch, touché, aurait désiré qu'on renvoyat deux femmes et un homme, mais M. Slattery s'est refusé à cette marque de pitié qu'il ne croyait pas méritée par ces personnes.

Deux de ces femmes, Mary Doyle et Margaret Donovan, ont passé la nuit en prison comme la plupart des autres. John Bowers était encore en chemise qui était certes appréciée puisque le pauvre diable n'était heurtant pas 32.30 exact. Carmody n'en croyait pas ses oreilles quand il a entendu prononcer sa sentence de deux mois. Kate Sullivan est allée apprendre les efforts à la cuisine chez son président. Une malade et quoi encore! Demandez à l'hôpital. Elle en passera 15 jours à l'ombre pour se remettre. Allez donc vous faire soigner à coups de 5 mois de prison et elle retournait dans l'ombre. Elle sera la chance de travailler à sa guérison maintenant. James L. Goodwin, chauffeur, écopera aussi avec 30 jours.

George M. Katsainos M. D.

Maladies des Hopitaux de Paris

Consultations gratuites de 2 à 4 p.m.

222 Rue Merrimack.

SERIEUX ACCIDENT

Deux tramways se sont tamponnes sur la rue Branch hier soir

Le garde-moteur Ryan souffre d'une terrible blessure à l'hopital

Un tamponnement entre deux tramways a eu lieu de bonne heure hier soir et a failli causer la mort d'un garde-moteur de la compagnie Boston and Northern.

L'accident se produisit sur la rue Branch, près de la jonction de la rue Queen. Deux tramways, qui sont employés à l'heure du midi, et à 6 heures, à transporter les ouvriers des manufactures, retournaient à la remise, et ce sont ces deux chars qui se sont tamponnés.

Le premier était sous la charge du garde-moteur Riopelle et du conducteur Holden, tandis que le char suivant était sous la charge du garde-moteur Ryan et du conducteur Morrissette.

Les tramways descendaient la rue Branch, lorsque le premier s'arrêta à la rue Queen pour permettre à un passager de débarquer et avant qu'il eût repris sa course, le deuxième char électrique qui allait à une bonne vitesse, se heurta contre lui.

La défense, une portion de la plateforme en avant et le premier banc du deuxième char furent considérablement endommagés. Les morceaux des deux chars volèrent de tous côtés, et Ryan fut terriblement coupé à la figure et à la gorge.

Il fut transporté dans une pharmacie, tout près et ensuite chez le Dr Charles L. Sweetser, sur la rue Westford. Plus tard, on le transporta à l'hôpital St-Jean. Là, les médecins lui ont fait 14 points de suture à la blessure de la gorge. Si le morceau de viande qui causa cette blessures, l'avait frappé un peu plus au côté, il aurait peut-être mort, car il aurait coupé la veine jugulaire.

ERRATUM

Encore une erreur à rectifier concernant les obsèques de Mme William Gauthier. Sur la liste d'hier il n'était mention que de cinq porteurs. Par inadvertance, le nom de M. George Gauthier, de Manchester, N. H. comme porteur avait été omis. Il est le frère de M. William Gauthier.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 232 rue Aiken

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE...

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

L'établissement vient de subir un remodelement qui lui donne un département de gros tout à fait à part, où on vous servira toujours avec la plus grande attention.

J. L. CHALIFOUX

49 to 55 CENTRAL ST.

Habits pour Hommes et Jeunes Gens a

$8.00

Afin de prouver notre suprematie comme donneurs de valeurs, et en même temps pour reveiller le commerce du printemps nous faisons cette semaine une grande vente de Nouveaux Habits de Printemps au prix populaire de huit dollars.

Habits Fashionables de Printemps pour Hommes—Le choix populaire de style a ce prix populaire. Styles simples et doubles revers dans une grande variété de jolis tissus, tel que cheviottes, cassimires et worsteds, aussi d'une serge bleue et d'un noir uni, rien ne peut les égaler a.....$8.00

Habits Fashionables de Printemps pour Jeunes Gens—Ce prix est le plus le plus populaire pour les jeunes gens et nos lignes sont complètes et comprennent tous les plus nouveaux modèles. Habits a simples et doubles revers, larges épaules et dos ample. Fait dans toutes les plus nouvelles nuances de gris et de jolis mélanges, noir quiet bleu, au prix modéré de.....$8.00

ALLEZ AUJOURD'HUI

A la propriété de

PRATT

1652 rue Middlesex

Et Examinez les Lots

qui seront offerts

en vente

Samedi, 3 juin

a 2 heures

.... NOTRE ....

Vente a des prix de Réduction

Commence Jeudi de cette semaine

Boston Cloak & Suit Store

226 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

IL FERA BEAU CE SOIR. NUAGEUX VENDREDI; PEUT-ETRE QUELQUES AVERSES; DES VENTS FRAIS SOUFFLANT DU SUD.

20ième ANNEE, LOWELL, MASS., JEUDI, LE 25 MAI 1905 NO 56

VERS LE NORD

Une flotte russe de cinquante navires aperçue

Elle était près de la côte est des îles Batanes

Manille, 25 — On a reçu les avis officiels de Vigan à l'effet que le 20 mai, plus de 50 navires de guerre, ont été aperçus près de la côte est des îles Bolan, naviguant vers le nord. On croit qu'ils étaient des navires russes.

Les îles Bolan sont à demi-distance entre Lucon et Formose.

Nagasaki, 25—Le capitaine du paquebot Omar II, rapporte que le 19 mai, à 9 a. m. il fut arrêté dans les détroits de Bolan par un navire de guerre russe. Dans les environs il a vu quatorze croiseurs et six contre-torpilleurs.

Manille, 25.—Il y a une rumeur non confirmée disant que les flottes russe et japonaise se sont rencontrées au sud de Formose et que les Japonais ont été battus.

Varsovie, 25.— Quatre personnes ont été tuées et 20 blessées dans une bagarre ici, hier soir, entre des ouvriers juifs et des propriétaires juifs de maisons de désordre. Les deux côtés se sont servis de couteaux. Les morts et les blessés sont terriblement mutilés. La querelle est venue à la suite d'un mariage.

Saint-Pétersbourg, 25.—Dans les cercles de la marine on dit que les escadres du vice-amiral Rojestvensky sont dans le Pacifique, naviguant vers le nord, faisant un grand détour pour éviter les Pescadorès, Formose et les îles Luchon, où elles craignaient d'être attaquées par les torpilleurs japonais et pour obliger Togo de les rencontrer en pleine mer, si l'amiral japonais désirait le combat.

Saint-Pétersbourg, 25.— Les nouvelles du théâtre de la guerre semblent indiquer qu'une grande bataille est imminente. Le lieutenant-général Linevitch, a envoyé le lieutenant-général Rennenkampff, avec ses Cosaques sur une expédition dangereuse autour de la gauche du maréchal Oyama. Rennenkampff, réussit à pénétrer l'extrême-garde de Japonais, mais avec grandes pertes.

L'opinion de plusieurs est que le général Linevitch essaye d'enlever l'offensive au maréchal Oyama. Ce dernier a fait tous les préparatifs contre l'interruption possible de ses communications et la rupture du service de ravitaillement des ports japonais. Tous les renforts et les quantités immenses de provisions et de munitions de guerre ont été débarquées à Vladivostow et à Dalny, depuis que le vice-amiral Rojestvensky a passé les détroits de Malacca.

Chanchavadze, Mandchourie, 25. — Les Japonais ont commencé une marche en avant de Shahedze. En même temps, les Russes avancèrent et saisirent les villages de Shachou et Syosiechzhon, dans le centre, les Japonais se retirant aux bords des rivières Kooche et Goriz. Il n'y a pas encore eu de batailles sérieuses. Les Russes font des reconnaissances tous les jours.

UN PRETENDU TUEUR

RODE DANS LES RUES ECARTES DE BROOKLINE POUR ASSOMMER

Une jeune fille très proche d'être la victime du bandit

Brookline, 25 — Cette ville est en émoi depuis quelques jours, à cause de la présence d'un prétendu tueur qui rôde dans les endroits écartés la nuit.

Une jeune fille de la haute société avait rencontré chez elle l'autre soir, sur la route Naples. Elle revenait de passer quelque temps en compagnie de bonnes fiancées. Dans son trajet, elle ne se sentait pas très hardie. A un moment donné elle se retourna et aperçut un homme tout près d'elle, ayant le bras levé et prêt à la frapper. Elle mit aussitôt vive, elle prit sa course vers l'habitation d'un ami, M. John White. Colonel Bair son journal, lorsqu'il entendit des frappements précipités dans les vitres. Il accourut ouvrir la porte et aperçut la jeune fille. Elle était d'une pâleur extrême et ne pouvait prononcer une parole. Elle allait dans une certaine direction. En effet, M. White distingua un homme qui s'enfuyait à toutes jambes. Lorsqu'elle se sentit en sûreté près de M. White, elle put reconter la parole et conter son histoire. Son ami lui conseilla de continuer sa route en lui promettant qu'il veillerait sur ses pas. Elle put ensuite se rendre chez elle saine et sauve.

La police prétend ne rien connaître de la présence de cet intrus. Cependant il y a une police active qui surveille sous des costumes de civile.

CE BAIL DU GAZ

Philadelphie, 25 — La querelle occasionnée par le bail du gaz a été portée en cour hier. Comme conséquence les deux directeurs nommés par le maire Weaver mardi sont hors du bureau, et les directeurs qui avaient été renvoyés sont réintégrés. Tard pendant la journée, le maire accompagné du juge James Gay Gordon, est allé à New-York pour une consultation avec Elihu Root, avocat spécial de cette.

Quelle en sera le résultat, personne ne saurait le dire. Les chefs républicains à Philadelphie font entendre qu'ils demeurent fermes, que le bail du gaz aura raison du veto du maire la semaine prochaine, et que ce bail recevra force de loi.

S'ETAIT PENDU

Keney, N. H., 25— Frank Bertier, âgé de 25 ans, cultivateur de cette ville, s'est pendu dimanche après-midi, après avoir laissé sa montre et quelque argent entre les mains de sa femme. Ne voyant pas revenir, celle-ci fit faire des recherches. Son cadavre fut trouvé tout un arbre à Breezy Hill, avec une corde autour du cou. Un tendon gravitait aux vétérans de la guerre civile. Son Excellence appelle ce remède une bien bonne compagnie. Le plus, il aura pas certain de la longévité de la mesure.

UN ENLEVEMENT

MAJORIE, ENFANT UNIQUE DE MME STEBBINS, ENLEVEE

Son grand'père va la voir à l'école et pour l'amener à Québec

Boston, 25 — L'enfant de Mme Georges Stebbins, Majorie, âgée de 13 ans, a été enlevée de l'école Dilaway, Roxbury, par son grand'père, Simpson Graves, agent d'assurance de renom à Québec. L'enfant est rendue chez son grand'père. L'histoire de l'enlèvement ressemble à un roman. Pendant que Mme Stebbins était à ses affaires lundi matin, son beau-père Simpson Graves alla frapper à la port de l'école Dillaway et demanda au chef de l'établissement de lui accorder congé pour sa petite fille disant qu'il était venu de Québec pour la voir, et qu'il était son grand père. La permission lui a été accordée et immédiatement celui-ci alla diriger avec l'enfant vers la gare du nord, a pris le train et est parti pour Québec.

Mme Stebbins est veuve, mais elle gagne très bien sa vie, servant comme modèle chez les artistes. Elle déclare que M. Graves avait pour prétexte de l'enlèvement de Majorie que elle ne pouvait pas élever sa fille convenablement mais que la cause est la suite de malentendus entre eux dans la famille. Mme Stebbins est parfaitement décidée à se servir de la justice pour recouvrer son enfant. M. Graves a épousé en secondo noce la mère de Stebbins, et depuis ce mariage il y avait eu du grabuge.

PARDONNE

Avait été condamné à perpétuité, mais se voit élargi

Boston, 25 — Thomas Fitzgerald, de Fall-River, condamné à la prison perpétuelle, à Charlestown, pour meurtre de sa femme, vient d'avoir son pardon, donné par le conseil exécutif et du consentement du gouverneur. Il est maintenant en liberté. Fitzgerald reçut sa sentence en 1877. Il était savetier, et le crime pour lequel il avait été puni n'était accompli pendant une querelle avec sa femme. Le maire Coughlin de Fall River, a servi d'intermédiaire auprès du comité des pardons, au conseil exécutif. Au moment où personne en faveur du pardon étaient le juge Bradley, de la Cour Supérieure, et le président Lincoln du bureau du comité en faveur du pardon a été unanime. L'exécutif a accordé le pardon sans condition, mais les prisonniers, aidés des circonstances qui l'avaient accompagné le fait, a été libéré.

QUATRIEME VICTO

Boston, 25 — Wm. W. Rotch, gouverneur du Massachusetts, vient de lancer son quatrième veto. Cette fois l'occasion du payement de $125 ordonné par la législature. Le gouverneur a refusé aux vétérans de la guerre civile. Son Excellence appelle ce remède une bien bonne compagnie. Le plus, il aura pas certain de la longévité de la mesure.

TUE SA FAMILLE

ENSUITE TENTE HOMICIDE SUR UN LAITIER ET SE SUICIDE

L'épouse et trois enfants morts, les deux autres mourants

San Francisco, 25 — William Stephen, qui demeurait à Ross Valley, comté Marion, a assassiné sa femme hier, a tué ses cinq enfants et s'est ensuite été la vie après avoir couru après un laitier pour le tirer aussi. Trois des enfants sont morts sur la place, et les deux autres ne sauraient survivre.

Lorsque les voisins et les officiers entrèrent dans la demeure de Stephen, ils virent un horrible spectacle. Les membres de la famille, tous avec une balle dans la tête, furent trouvés dans leurs lits. La femme et trois des enfants étaient morts. La seule interprétation qui puisse se donner, c'est que Stephens était soudainement devenu fou.

M. OVILA MORIN, autrefois à l'emploi de M. P. A. Poissant, travaille maintenant pour MM. Bourgeois et Cie. Sa charge est de prendre les ordres dans les familles et de livrer les marchandises. Veuillez le bien accueillir, il vous servira toujours des liqueurs et de la bière de première qualité. Vos commandes seront promptement remplies.

MM. BOURGEOIS & CIE.,

225-227 rue Merrimack.

ACCIDENT DE VOITURE

Une fillette de l'Assomption est gravement blessée

L'Assomption, 25 — Yvonne Brouillette, âgée de cinq ans, était avec sa mère, occupée à regarder jouer des enfants sur le bord de la rivière, lorsque soudain arriva un cheval tout emballé qui courait du premier le mors aux dents.

En un instant la bête affolée renversa la petite Yvonne et la voiture lui passa sur la tête.

Les cris de Mme Brouillette attirèrent les voisins et M. Antoine Chaput se porta au secours de la jeune infortunée qui fut relevée tout ensanglantée.

Le Dr Latour fut mandé en toute hâte et prodigua ses soins à l'enfant. Il constata facilement la gravité des blessures.

Quant à la voiture, elle alla se briser dans la côte et le cheval fut arrêté un peu plus loin. La femme qui accompagnait la voiture resta indemne à part quelques écorchures. Ce triste accident a vivement ému la population dans notre petite ville.

CONSULTANT

Que ne vous êtes vous adressé à moi avant? Je ne voudrais plus être sans mes précieuses POUDRES IMPERIALES. Elles ont guéri mes maux de tête, de dos, de foulis rhumatismales. Une étiente qui en sait quelque chose.

C'EST SERIEUX

On s'attend à ce que les soldats soient appelés à Chicago

La grève a pris un aspect des plus sérieux dans la capitale de l'Illinois

Chicago, Illinois, 25 — Avec la grève qui s'étend à tout moment dans le district du bois de construction, et aucune ligne de paix en vue, la grève des charretiers a pris un aspect dangereux, aujourd hui.

Incapable de se rendre aux demandes pour la protection de la police, le maire Dunne a fait un appel pour 1,000 hommes capables et forts, de se rendre au bureau du chef O'Neil et s'y engager comme policemen pour protéger les personnes dans les rues.

Le nombre des députés assermentés depuis le commencement de la grève est chiffre à 4,000, dont le quart sont des députés actifs, étant sur les voitures ou aux volontaires.

Des gardes sont placées dans les écuries différentes ici, et on s'attend à ce que les soldats soient appelés sous les armes. Cinquante mille rondes de munition ont été distribuées aux quatre régiments de la milice.

LES REPUBLICAINS

Ouverture de leur convention à Columbus, Ohio

Columbus, Ohio, 25.— Les républicains étaient représentés par plus de 1,100 délégués, lorsque la convention pour la nomination du gouverneur et des autres officiers s'ouvrit hier après-midi.

Les galeries étaient remplies de spectateurs, parce que le secrétaire de la guerre Taft, comme président honoraire, devait faire le discours d'ouverture.

Le secrétaire Taft félicita le parti républicain pour l'immense victoire de l'automne dernier. Il dit que une législation publique était nécessaire pour enrayer la politique d'extorsion des compagnies de chemins de fer, et le pays désirait remédier la propriété nationale. Il suggéra que de nouvelles sources de revenus étaient nécessaires et que les cris pour l'extinction de la dette avaient eu leur temps. Il avait été suggéré aux indiens, le protection à la nation, mais nous ne pas encore été prêts.

Chicago, 25— Le rejet final des demandes de l'union des charretiers, spécialement de ceux des compagnies d'express a été donné officiellement hier par les patrons, ce qui indique un délai indéfini à la solution de la grève. Les patrons insistent à ce que les hommes se rendent sans conditions. Hier ils ont fait leur dernière offre, la protection immédiate de la police, et il n'y a eu aucun signe de lassitude.

La grève des cours à bois menace d'étendre. Il n'y a qu'un petit nombre de commerçants de bois qui font faire faire leurs livraisons. Cependant hier, un fait important s'est produit. Le président Shea, de l'union des charretiers, a déclaré que les hommes ne seraient pas molestés par les piquets de police pour leur aider.

Mille officiers spéciaux, choisis d'être assermentés. C'est le deuxième mille de ces spéciaux depuis le commencement des troubles.

Le shérif Barrett est prêt à appeler les troupes au moindre signe de violence.

Chicago, 25— Un autre rejet final des demandes de l'union des charretiers, spécialement de ceux des compagnies d'express a été donné officiellement hier par les patrons, ce qui indique un délai indéfini à la solution de la grève. Les patrons insistent à ce que les hommes se rendent sans conditions. Hier ils ont fait leur dernière offre, la protection immédiate de la police, et il n'y a eu aucun signe de lassitude.

La grève des cours à bois menace d'étendre. Il n'y a qu'un petit nombre de commerçants de bois qui font faire faire leurs livraisons. Cependant hier, un fait important s'est produit. Le président Shea, de l'union des charretiers, a déclaré que les hommes ne seraient pas molestés par les piquets de police pour leur aider.

Mille officiers spéciaux, choisis d'être assermentés. C'est le deuxième mille de ces spéciaux depuis le commencement des troubles.

Le shérif Barrett est prêt à appeler les troupes au moindre signe de violence.

Chicago, 25— Le rejet final des demandes de l'union des charretiers, spécialement de ceux des compagnies d'express a été donné officiellement hier par les patrons, ce qui indique un délai indéfini à la solution de la grève. Les patrons insistent à ce que les hommes se rendent sans conditions. Hier ils ont fait leur dernière offre, la protection immédiate de la police, et il n'y a eu aucun signe de lassitude.

La grève des cours à bois menace d'étendre. Il n'y a qu'un petit nombre de commerçants de bois qui font faire faire leurs livraisons. Cependant hier, un fait important s'est produit. Le président Shea, de l'union des charretiers, a déclaré que les hommes ne seraient pas molestés par les piquets de police pour leur aider.

Mille officiers spéciaux, choisis d'être assermentés. C'est le deuxième mille de ces spéciaux depuis le commencement des troubles.

Le shérif Barrett est prêt à appeler les troupes au moindre signe de violence.

Il reste que deux alternatives: imposer de nouvelle taxes, ou reviser le tarif.

Il a été question de nos intérêts maritimes dans l'Extrême-Orient et à Si-Domingue, et un assentiment général au traité qui nous est offert par ces insulaires

L'augmentation de notre marine semble être le désir de tous, et une demande sera présentée au Congrès pour autoriser le tarif des îles Philippines.

Les affaires du Vénézuéla devront occuper le bon plaisir du Congrès, ot coin incessamment. Le reste du discours concernait les petites affaires dans nos relations internationales

MENOTTES AUX MAINS

Winnipeg, 25— L. André, un Italien que le détective Greer conduisait à Port-Arthur pour y subir une condamnation d'un an, a sauté une fenêtre du wagon et s'est échappé. Il avait les menottes aux mains, de sorte qu'il ne pouvait pas se servir de ses mains.

Ayer's CHERRY PECTORAL

Le seul bon remède contre la toux pour les familles. Le médecin le recommande pour les enfants. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

VALEUR SPECIALE

Chaussons en Coton pour Hommes

1200 douzaines de chaussons pour hommes, couleur noire et brune, faits sans couture et aux couleurs qui ne changent pas, de qualité pesante ou moyenne, toujours vendus à 12½c la paire.

9c la paire

OU 3 PAIRES POUR 25 CENTS.

SOUS-SOL A. G. POLLARD & Co.

MATRIMONIAL CLUB

Les lettres d'amour sont saisies par la police

Chicago, 25 — On pourrait s'imaginer que la police de Chicago, où le "haudit manquer règne à l'état où les grèves succèdent aux grèves, est un corps morose, et rarement le sourire apparaît sur les lèvres du policeman dont la vie semble toujours en danger. Il n'en est rien pourtant. Le policeman de Chicago est un bon vivant, d'humeur égale et plutôt débonnaire, quand les nécessités du moment et de ses fonctions ne le contraignent pas à défoncer le crâne de son concitoyen.

Un habitant de notre ville, doué d'esprit d'observation supplémentaire imposée aux policemen de Chicago par la grève actuelle, dit que ces agents de la force publique semblent encore de meilleure humeur qu'à l'ordinaire. Vous ne trouvez en rencontrer un sans lui trouver le visage épanoui, un sourire de bon aloi sur les lèvres. Le chef de la police tient du donner l'explication de ce mystère.

La bonne humeur du policeman de Chicago intimidant un zèle assez actif au travail supplémentaire qui lui est imposé depuis plus de trois semaines, le chef de la police a estimé qu'il fallait restaurer cette bonne humeur indispensable au bien du service, et n'en a trouvé le moyen.

Au No. 14 de State street, un immeuble de belle apparence et où l'on trouve maints bureaux d'importantes maisons commerciales ou industrielles, se trouvait Matrimonial Club. C'était une société des plus distinguées et l'on tient compte du fait que pour en faire partie il fallait payer une cotisation annuelle de $2. Pour cette somme considérable, non seulement on avait l'avantage d'être un membre régulier du Matrimonial Club, mais on profitait encore de occasions remarquables que le journal du club offrait à ses membres célibataires en mal de mariage.

La police de Chicago se trouvant la compter dans son sentiment de mettre le nez dans la correspondance du Matrimonial Club.

Il arriva pourtant que cette curiosité mal placée eut un heureux résultat. Elle lui permit de ramener la joie dans le cœur du policeman de Chicago. On avait trouvé, au Matrimonial Club, environ 20,000 lettres émanant de tous les points du globe. Le chef de la police a décidé que ces 20,000 lettres seraient distribuées entre tous les postes de police de la ville et que les sergents de chacun d'eux auraient à remettre à leurs hommes, de police, les lettres qui les concernaient.

Un agent de l'autorité obligeant nous a communiqué la raison journalière qui lui avait été remise le matin même, pour lui tenir le cœur au gîte. Elle se composait de cinq lettres. La première est d'Harrisburg (Kentucky). "Voulez-vous de moi pour femme? Je suis délicieusement faite, j'ai les cheveux blonds comme les blés, les yeux bleus comme l'azur, des dents comme des perles et des pieds de Cendrillon. Comme les rues de Chicago doivent être animées! cette lettre est la seule qui me vient qui ait trait dans les arbres et le grouillotis qui croissent dans l'étang voisin."

Le No 2 est un modèle de concision: "Si vous voulez m'épouser je suis disponible — et libre, 22 ans. Vous prendrai le plus heureux de hommes."

Le troisième offre d'emploi personnel. "Combien vous faudrait-il pour m'épouser? Je suis fille d'un riche banquier, mais je ne veux pas de sa fortune. Je suis belle, intelligente, et je vous aime déjà."

La quatrième est d'un homme qui a été droit au cœur! Ne pourriez-vous me donner quelques détails un peu plus circonstanciés au sujet de ces $25,000 dont vous me parlez dans votre première lettre?"

La lettre No. 4 est du genre sentimental. "Si je ne vous ai pas renvoyé votre photographie, mademoiselle, c'est que je ne puis plus me séparer d'elle. Rien qu'à la voir mon cœur a été pris par le plus cruel charme. Oh, chérie, mesurer mon amour serait aussi impossible que de mesurer la distance qui nous sépare des étoiles, ces étoiles moins brillantes que vos yeux!" La photographie était certainement d'un excellent photographe.

Le policeman avoua que la lettre qui lui avait paru la meilleure était la 5e. Elle était courte, mais précise. "Combien je déplore de ne pouvoir faire partie de votre estimable club. Tout m'attire vers lui; mais ce qui m'en éloigne, c'est la petite formalité du versement des $2.

EST-CE LA VENGEANCE ?

Un politicien est tué à coups de revolver

New-York, 25 — Une dépêche spéciale de Savana au Herald rapporte ce qui suit: "Daniel Barry avocat bien connu et républicain en politique a été tué instantanément par un assassin inconnu, lorsqu'il entrait à son bureau mardi matin.

Il a reçu deux balles de revolver. Le meurtrier est au large. On donne plusieurs motifs de ce meurtre; la version qui a la faveur est la plus généralement acceptée.

Le crime a été commis dans l'un des quartiers d'affaires de la ville. M. Barry regardait à la porte de son bureau pendant qu'il arrivait sur lui.

La mort a été presqu'instantanée. M. Barry était membre de la 29e assemblée générale de l'Illinois à l'époque de la plus troublée de l'histoire de ce corps.

C'était un républicain très actif, il était natif de l'Illinois et était âgé de 47 ans.

DE RETOUR D'AFRIQUE

Québec, 25 — Samedi, dans la nuit, par le vapeur "Canada", M. W. Grover, d'Alberta, T. N. O., arrivait à Québec de retour du Transvaal, où il résidait depuis bientôt trois ans. M. Grover quitta le Canada en 1901 pour prendre un emploi de confiance dans les troupes anglaises, au Transvaal naturellement.

La paix conclue il se donna à la construction des chemins de fer et se massa rapidement un joli magot. C'est là qu'il rencontra un jeune Québecois du nom de H. Dalberg, bien connu en cette ville. Dalberg en question est également à Québec depuis quelques jours. Dans chacune annonce, ces jeune homme sera l'un des plus grands propriétaires de Transvaal et se fortune est assurée.

M. Grover quittera Québec demain en route pour l'Alberta.

Très interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Laval Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous les certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée a fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

SOMMEIL SANS FIN

Un médecin meurt après cinq jours de léthargie inexplicable

Pittsburg, 25 — Le Dr Ewing vient de mourir après avoir été plongé pendant cinq semaines, dans un sommeil dont rien ne pouvait le tirer.

Le docteur, après plusieurs nuits sans sommeil passées auprès d'un malade tombait dans une sorte de rêverie dont il ne put jamais s'extirper complètement. La semaine dernière on le trouva mourant de New York, le docteur Rochet pratiqua sur ses membres des frictions énergiques, mais

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 25 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Ayez des vertus et vous aurez l'influence.

M. Fitz James.

L'element franco-americain

M. Francis Hurtubis, Jr., l'avocat Boston, l'ancien secrétaire particulier de l'ex-gouverneur Bates et qui a occupé pendant plusieurs années, la position de sténographe auprès des gouverneurs du Massachusetts, est un travailleur modeste, doublé d'un brillant approfondi de l'histoire américaine. En septembre 1902, il a lu devant la Société Historique franco-américaine, à Boston, un travail original et fort documenté sur "La vie de Mgr Cheverus, le premier évêque du diocèse de Boston". Cette oeuvre vient d'être couronnée par la Bostonian Society qui la fera publier, avec trois autres discours prononcés dans l'année 1903, comme l'un des plus importants à conserver.

Sous le titre "The value of the French type", M. Hurtubis traite d'un sujet plein d'actualité dans le numéro du 13 mai de la revue "The Republic", publiée à Boston. On pourra voir que l'auteur, s'adressant à un auditoire de langue anglaise, aborde sa thèse sur un ton conciliant. Quelques-uns ne sauraient cependant manquer d'être surpris.

"Pour l'Etat dans l'Union, dit-il, c'est profité pour le nombre du nom, des flots de l'immigration qui, depuis des années se déversent dans le pays, que le Commonwealth du Massachusetts. Presque un tiers de sa population se compose à présent de personnes nées à l'étranger ou dont l'un au moins des parents est né en pays étranger. La Massachusetts est aujourd'hui le troisième Etat manufacturier de l'Union, et on n'exagère pas, en disant que sa suprématie est due en grande partie, sinon tout à fait, à l'élément étranger de cette population. La plupart de ceux-ci a été le complément nécessaire aux machines du capitaliste.

Personne n'en doit être surpris. Nous croyons, par l'après la recensement fédéral pour 1905, le dernier document officiel à ce sujet, des Français américains comptent pour environ 42.00 pour cent de sa population totale. Le Rhode-Island a 31.4 pour cent de cet élément, et le North-Dakota compte la plus forte proportion, c'est-à-dire 25.5 pour cent. Que l'Etat ait gagné beaucoup sous d'autres rapport par le flot de l'immigration n'est pas le croire, nous en sommes convaincu. Les peuples qui constituent ce qu'on appelle l'élément étranger ou Massachusetts sont d'un assez bon calibre quand on prend leurs enfants aux Etat de l'Union. Cet élément n'est pas impeccable, non plus que l'élément du pays. Du côté industriel et commercial, cependant, il a non du coté financier, ces peuples ont été d'un service inestimable pour le développement et la prospérité générale de l'Etat. Le Massachusetts est redevable pour le premier Etat manufacturier de l'Union, et on n'exagère pas, en disant que sa suprématie est due en grande partie, sinon tout à fait, à l'élément étranger de cette population. La plupart de ceux-ci a été le complément nécessaire aux machines du capitaliste.

Personne n'en doit être surpris. Nous croyons, par l'après le recensement fédéral pour 1905, le dernier document officiel à ce sujet, des Français américains comptent pour environ 42.00 pour cent de sa population totale. Le Rhode-Island a 31.4 pour cent de cet élément, et le North-Dakota compte la plus forte proportion, c'est-à-dire 25.5 pour cent. Que l'Etat ait gagné beaucoup sous d'autres rapport par le flot de l'immigration n'est pas le croire, nous en sommes convaincu. Les peuples qui constituent ce qu'on appelle l'élément étranger ou Massachusetts sont d'un assez bon calibre quand on prend leurs enfants aux Etat de l'Union. Cet élément n'est pas impeccable, non plus que l'élément du pays. Du côté industriel et commercial, cependant, il a non du coté financier, ces peuples ont été d'un service inestimable pour le développement et la prospérité générale de l'Etat. Le Massachusetts est redevable pour le premier Etat manufacturier de l'Union, et on n'exagère pas, en disant que sa suprématie est due en grande partie, sinon tout à fait, à l'élément étranger de cette population. La plupart de ceux-ci a été le complément nécessaire aux machines du capitaliste.

ALCOOL
(Pur)
15c la Pinte
C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Nous croyons, par l'après le recensement fédéral pour 1905, le dernier document officiel à ce sujet, des Français américains comptent pour environ 42.00 pour cent de sa population totale. Le Rhode-Island a 31.4 pour cent de cet élément, et le North-Dakota compte la plus forte proportion, c'est-à-dire 25.5 pour cent. Que l'Etat ait gagné beaucoup sous d'autres rapport par le flot de l'immigration n'est pas le croire, nous en sommes convaincu. Les peuples qui constituent ce qu'on appelle l'élément étranger ou Massachusetts sont d'un assez bon calibre quand on prend leurs enfants aux Etat de l'Union. Cet élément n'est pas impeccable, non plus que l'élément du pays. Du côté industriel et commercial, cependant, il a non du coté financier, ces peuples ont été d'un service inestimable pour le développement et la prospérité générale de l'Etat. Le Massachusetts est redevable pour le premier Etat manufacturier de l'Union, et on n'exagère pas, en disant que sa suprématie est due en grande partie, sinon tout à fait, à l'élément étranger de cette population. La plupart de ceux-ci a été le complément nécessaire aux machines du capitaliste.

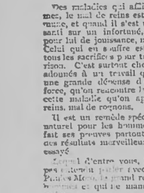
Personne n'en doit être surpris.

ALEXIS BOUCHER

Huissier de la C. S., Saint-Paul de la Croix, Qué.

A la suite d'un coup reçu dans sa jeunesse, souffre jusqu'à l'âge de 56 ans du Mal de Reins. Remis à neuf, il vante le Grand Remède pour les Hommes,

LES PILULES MORO



M. ALEXIS BOUCHEP
Saint-Paul de la Croix, Québec.

Des malades qui affligent les hommes, le mal de reins est la plus commune, et quand il s'est une fois appesanti sur un infortuné, il n'est plus pour lui de jouissance, ni de bonheur. Celui qui en souffre est prêt à faire tous les sacrifices pour trouver la guérison. C'est surtout chez les hommes adonnés à un travail qui occasionne une grande dépense d'énergie et de force, qu'on rencontre le plus souvent cette maladie qu'on appelle mal de reins, mal de rognons.

Il est un remède spécial, unique et naturel pour les hommes. Déjà il a fait ses preuves partout et a produit des résultats merveilleux où il a été essayé.

Aussi l'offrons-nous, Messieurs, n'a-t-on qu'à en profiter avec avantage des Pilules Moro, le seul remède pour les hommes et qui ne manque jamais de guérir.

Lorsque M. Alexis Boucher était jeune un jour il reçu un coup et de ce temps il a souffert des reins. Obligé de travailler fort, exposé aux intempéries de toutes sortes, à un moment donné, le mal augmenta. A l'âge de cinquante ans, il souffrait d'une grande faiblesse générale et d'une irrégularité de la vessie avec les intestins. C'est alors qu'il résolut d'écrire aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, pour leur raconter ses troubles. Nous avons mis nos remèdes et nous l'avons guéri. Aujourd'hui nous soumettons le cas de notre client au public afin de lui présenter sa photographie et ses témoignages d'une efficacité vraiment comme limites de remède. Il n'hésitera pas à recommander la marche de l'escalier.

Essayez donc, vous qui souffrez comme lui, d'un remède dont la réputation a toujours été de faire du bien à ceux qui l'ont employé. Vous serez aussi un de ceux qui pourront nous donner leurs témoignages qu'ils l'emploieront sans faillir.

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables s'il est bien suivi.

C'est le traitement par les Pilules Moro pour les hommes.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la poste, sur réception du prix, et le boîte ou six boîtes pour $2.50, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis.

A tous les hommes qui souffrent, les Médecins consultant des Pilules Moro donnent par écrit des consultations gratuites. Ceux qui n'auraient pas encore reçu les conseils dont ils ont besoin pour revenir à la santé, et ceux sans qui désirent un cadeau un son. Toutes les lettres doivent être adressées : "DOCTEURS DE LA COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

Les malades qui désirent se procurer les Pilules Moro sont priés de s'adresser aux Médecins de la Compagnie Médicale Moro, 1724 rue Ste Catherine, Montréal.

LA FLOTTE RUSSE

Opinions françaises — La flotte russe à Hainan

Paris, 25 — D'après un rapport communiqué à la presse par M. Thomson, ami de la marine, on assure ici, que l'amiral Rojestvensky a réussi à déjouer les plans de Togo et qui est maintenant en route vers Vladivostok.

Le ministre de la marine a reçu la dépêche de Saïgon annonçant que la flotte russe aurait quitté port pour se rendre à Hainan où elle serait rejointe par les deux croiseurs qui se trouvent encore à Kamranh. Une escadre française est prête à appareiller pour aller à la rencontre de la flotte russe et la ramener à Saïgon. Une escadre anglaise se tient à proximité de Hainan, prête à se rendre à Vladivostok, aussitôt que la flotte aura quitté Hainan. Le bruit court, ajoute-t-on, que la flotte russe a l'intention de se rendre à Vladivostok, mais il est peu probable qu'elle le fasse. Les journaux de Rojestvensky reconnaissent que la flotte russe se rendait à Vladivostok, car dans ce cas ils se trouveraient de la stratégie qui leur a bien réussi, on entendrait parler de la flotte russe avant que les navires russes aient emprunté ces escales vers Vladivostok. Les nids abondaient comme l'ont été ceux rencontrés jusqu'à présent. Les journaux de Rojestvensky ne reconnaissent pas que la flotte russe se rendait à Vladivostok, car dans ce cas ils se trouveraient de la stratégie qui leur a bien réussi.

Pendant de cette division, l'amiral Rojestvensky a bien réussi, on entendrait parler de la flotte russe avant que les navires russes aient emprunté ces escales vers Vladivostok. Les nids abondaient comme l'ont été ceux rencontrés jusqu'à présent. Les journaux de Rojestvensky ne reconnaissent pas que la flotte russe se rendait à Vladivostok, car dans ce cas ils se trouveraient de la stratégie qui leur a bien réussi.

Pendant de cette division, l'amiral Rojestvensky a bien réussi, on entendrait parler de la flotte russe avant que les navires russes aient emprunté ces escales vers Vladivostok. Les nids abondaient comme l'ont été ceux rencontrés jusqu'à présent. Les journaux de Rojestvensky ne reconnaissent pas que la flotte russe se rendait à Vladivostok, car dans ce cas ils se trouveraient de la stratégie qui leur a bien réussi.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examin erons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

UN CHEVAL SUR LA TETE

Montréal, 25 — Mardi avant-midi, vers onze heures moins vingt minutes, un terrassier qui se trouvait au fond d'une excavation pour le gaz, à l'angle de la côte de la Place d'Armes et de la rue Craig remonta visiteur par un cheval qui était attelé à une charrette. En effet, ayant tiré une voiture assez lourdement qui remontait à la surface, le cheval, arrivé au niveau du trottoir de la rue Craig, recut un violent coup de fouet qui le fit reculer et tomber sur le dos, entraînant avec lui la charrette et le conducteur. Ce dernier, qui se trouvait au fond de la tranchée, a été écrasé par le cheval et la charrette. Il a succombé presque immédiatement à ses blessures. Le cheval, qui était tombé sur le dos, a pu se relever sans aide et s'est enfui. Il a été rattrapé plus tard par un cocher de la compagnie Dominion Transport, qui l'a ramené à l'écurie.

Les journaux russes ont publié des chants et la flotte russe se rendait à Vladivostok, car dans ce cas ils se trouveraient de la stratégie qui leur a bien réussi, on entendrait parler de la flotte russe avant que les navires russes aient emprunté ces escales vers Vladivostok. Les nids abondaient comme l'ont été ceux rencontrés jusqu'à présent. Les journaux de Rojestvensky ne reconnaissent pas que la flotte russe se rendait à Vladivostok, car dans ce cas ils se trouveraient de la stratégie qui leur a bien réussi.

Pendant de cette division, l'amiral Rojestvensky

CHEZ LES ARTISANS

NOS SUCCURSALES SONT LES PLUS ACTIVES DE LA SOCIETE

Le premier prix et l'un des seconds prix du concours gagnés par les nôtres

D'après le rapport du Te grand concours organisé par la Société des Artisans Canadiens-Français, pour l'enrôlement des nouveaux membres, et publié dans l'organe officiel "L'Artisan", nous constatons avec orgueil que deux de nos succursales ont décroché les premiers prix.

M. Louis Beauchêne, de la succursale St-André, la plus ancienne des cinq, a réussi par un travail sans relâche et intelligent à faire enrôler 52 membres dans cette belle association de secours mutuel. M. Joseph Parmentier, de la succursale St-Louis a trouvé, pour sa part 15 aspirants, ce qui lui a valu un des trois prix offerts en second lieu. M. Beauchêne a reçu comme récompense de son zèle une magnifique montre et M. Parmentier une chaîne très élégante.

Maintenant, il convient de remarquer que sur les six districts entre lesquels se répartit la société des Artisans, M. Beauchêne est le seul membre qui ait atteint le chiffre de 52 enrôlements. Voici le nombre des membres nouveaux inscrits aux rangs par les premiers de chaque district : Montréal, 30; Massachusetts, 52; Québec, 42; Nouvelle-Angleterre, 22; Provinces Maritimes, 47; Ontario, 7.

Nous unissons nos félicitations à celles des dignitaires de la société pour souhaiter une activité plus grande encore chez les Artisans de Lowell qui, en dépit de la diminution de la population, méritent leur part de cette récompense méritoire.

Le numéro de mai de l'Artisan contient aussi une grande vignette du portrait des officiers de la succursale St-Louis de France, no 174.

MEMORIAL DAY

Le programme arrêté pour la fête aux quartiers généraux

Nous reproduisons, pour l'information de nos lecteurs, le programme des fêtes du Memorial Day, tel qu'adopté aux quartiers généraux du Chef de la parade, M. Ralph D. Plumstead.

LOWELL, MASS., le 22 mai 1905.

Pour la célébration convenable du Memorial Day, les ordres suivants vous sont communiqués :

I—Les personnes suivantes sont annoncées comme faisant partie de l'état-major :—

Chef d'état-major, John B. Sabre.

Premier clairon, Matthew M. Doyle.

Aides de camp, William L. Dickey, U.V.U.; William H. I. Hayes, U.V.U.; William H. Worcester, Post 185; R. P. Charter, Poste 185; Frank Adams, poste 185; Jesse Hurlbert, poste 185; Ernest A. Bartlett, poste 185; Col. Albert Tinker, poste 13; A. McQuade, poste 122; Peter Littlehale, poste 122; Henry La Mountain, poste 122; Frank W. Gerow, poste 122; W. W. Richardson, 6 W. V. L.; C. Hemphrhal, Co. C, 6e Thomas Begley, Co. C, 6e; Lieut. Thomas O'Donnell, Co. H, 6e Sent. Jprah Hall, Co. M, 6e régiment; Sergt. Major Co. C, 6e régiment; Sergt. Major Co. H, 6e régiment; Sergt. Major John Shaw, High School; Sergt. Major Geo. Sheppard, B. W. V.; Sergt. Major Wm. Sheppard, B. W. V.

II—LA GRAND MIDI

Sera un grand jour dans la vie civique certainement celui de la première communion pour, il est bien de se souvenir ainsi d'hier et plus encore de demain, de ceux qui naissent. Nous croyons qu'il est de notre devoir de leur faire connaître la place où vous trouverez de bons habits pour vos garçons. Les habits sont en drap noir de $1.98 à $2.98, d'autres en serge noire de $2.49, $3.98 et $4.98.

Département d'habits de garçons.

Sous-sol.

A. G. POLLARD & Cie.

IL EST CONNU

Qu'il se tienne sur ses gardes car la police l'attend

M. Thomas Moore, propriétaire du magasin de variétés au coin de la Gard ner avenue et de la rue Moody. Pawtucketville, n'a pas été surpris, ce matin, de trouver des morceaux de plomb de la grandeur et de forme d'un centin, dans le distributeur automatique (slot-machine) qui se trouve à la porte du magasin.

Le mercant qui a fait cela, est connu et la police a été avertie de surveiller ses mouvements.

Il est bon de savoir que les propriétaires de ces machines sont protégés par la loi et quiconque essaye d'introduire de la fausse monnaie est passible d'une amende assez forte.

Donc, avis à qui de droit, et que la police en question n'y revienne plus car la commune a presque tous ces appareils pitalement frappés et ne saurait tolérer de semblables choses.

TEMOIN IMPORTANT

BESSIE McDONALD A VU ASSASSINER JOHN J. TUCKER

Elle est mourante à Tewksbury. Sa mort prive la justice d'un témoin

Une jeune Ecossaise est mourante de la consomption à Tewksbury. C'est Bessie McDonald qui arrivait dans ce pays en 1893. Après avoir servi comme servante dans des familles privées à Worcester pendant deux ans, elle est venue tenter fortune à Lynn. Le commencement de sa carrière démontrent qu'elle jouissait d'une excellente réputation. Mais cette réputation s'est bientôt ternie par la fréquentation de méchants amis. Or, un soir qu'elle se tenait aux abords de l'avenue Railroad avec trois copains, John J. Tucker s'en allait à sa demeure. En passant près d'eux, Tucker reçut un coup de revolver qui causa sa mort. Bessie était supposée être en la compagnie de Henry Sullivan, alias "Chicken"; John L. Sullivan, alias "Little John L." et John A. Gilmartin, que la police recherche depuis la nuit du crime.

Après le coup, tous quatre se sauvèrent vers Boston et y demeurèrent quelques jours. Lorsque la police se mit à la recherche des bandits elle ne trouva que Bessie, qui fut ramenée à Lynn comme principal témoin. Tout en avouant qu'elle avait été témoin de l'action, et divulgué les noms de ses compagnons, elle ne voulut jamais raconter l'histoire en son entier. La police la garda sous secret quelques jours. Elle en vint ensuite à promettre ce qu'elle fit, il lui donnait sa liberté provisoire elle changerait de vie. Il a quelque à sa demande. Elle trouva du travail jusqu'au jour où elle dut se prendre le lit. La consomption la minait depuis quelque temps et aujourd'hui elle est mourante parmi les pauvres à l'institution de bienfaisance de Tewksbury.

ON DEMANDE

Un jeune homme, de 18 à 20 ans, capable de voir les livres et parlant le français et l'anglais. S'adresser à M. Joseph Harvey contracteur-plombier, 420 rue Suffolk, ou 813 rue Merrimack. c24m

BEAU SUCCES

De magnifiques prix distribués aux heureux gagnants

Comme nous l'annoncions il y a quelques jours,il y eu hier soir une agréable partie de whist à laquelle un grand nombre de personnes ont bien voulu prendre part. Il est malheureux que Mme Legaré n'ait pu y assister, la maladie l'en ayant empêchée. Nous avons appris que Mme Legaré qui est si bien dévouée pour organiser cette belle soirée mais tout de même elle a été remplacée par les Mlles Legaré et Bouvet qui ont si bien fait les choses et ce sont fait entendre de toutes les personnes qui étaient présentes par leurs manières polies et charmantes.

Il ne faut pas oublier en effet de dire un mot de la partie de whist était donnée au profit du grand festival qui doit avoir lieu la semaine prochaine à l'Académie d'Athénée.

M. Frank Bicard naturalement remplissait les cérémonies. Voici la liste des heureux gagnants.

Mme H. A. Bergeron — Joli mirroir.

M. Vallerand — Vases.

Mlle Bouvert — Magnifique portrait.

Mme Ricard — Vases à Fleurs.

M. Lambert — Jolie statue de la Ste Vierge.

Mme Lambert — Cuillère en argent.

M. Achin — Belle cravate.

M. A. Bergeron — Bouteille de parfums.

Mme Bergeron — Pot à crème.

Mlle Lambert — Jardinière.

Mlle Roussel — Bouteille de parfums.

Les prix de consolations furent gagnés par M. Ernest Vallerand et Mlle A. Roussel.

ASSOCIATION FUNERAIRE

Ce soir, à 7h. 30, aura lieu l'assemblée annuelle des directeurs et des membres de l'Association Funéraire de Lowell, au No. 28 rue Aiken, batisse de la Cie. Cette assemblée on procédera à l'élection des directeurs pour la prochain terme.

Par ordre

EN LIESSE

Les bouchers et les épiciers ont leur banquet annuel au Prescott Hall

Hier soir, l'association des bouchers et épiciers de Lowell tenait son assemblée annuelle comme de coutume par un banquet bien digne en tous points de la circonstance pitalement réussi. Et tout le monde avait cette mine bonhomme à remplir nos colonnes de ce banquet qui fut, comme d'habitude, très goûté par tous les convives.

Le maître d'hôtel Cassy était présent, ainsi que M. Joseph Harvey, contracteur-plombier, 420 rue Suffolk, ou 813 rue Merrimack. c24m

BEAU SUCCES

De magnifiques prix distribués aux heureux gagnants

Comme nous l'annoncions il y a quelques jours,il y eu hier soir une agréable partie de whist à laquelle un grand nombre de personnes ont bien voulu prendre part. Il est malheureux que Mme Legaré n'ait pu y assister, la maladie l'en ayant empêchée. Nous avons appris que Mme Legaré qui est si bien dévouée pour organiser cette belle soirée mais tout de même elle a été remplacée par les Mlles Legaré et Bouvet qui ont si bien fait les choses et ce sont fait entendre de toutes les personnes qui étaient présentes par leurs manières polies et charmantes.

Il ne faut pas oublier en effet de dire un mot de la partie de whist était donnée au profit du grand festival qui doit avoir lieu la semaine prochaine à l'Académie d'Athénée.

M. Frank Bicard naturalement remplissait les cérémonies. Voici la liste des heureux gagnants.

Mme H. A. Bergeron — Joli mirroir.

M. Vallerand — Vases.

Mlle Bouvert — Magnifique portrait.

Mme Ricard — Vases à Fleurs.

M. Lambert — Jolie statue de la Ste Vierge.

Mme Lambert — Cuillère en argent.

M. Achin — Belle cravate.

M. A. Bergeron — Bouteille de parfums.

Mme Bergeron — Pot à crème.

Mlle Lambert — Jardinière.

Mlle Roussel — Bouteille de parfums.

Les prix de consolations furent gagnés par M. Ernest Vallerand et Mlle A. Roussel.

ASSOCIATION FUNERAIRE

Ce soir, à 7h. 30, aura lieu l'assemblée annuelle des directeurs et des membres de l'Association Funéraire de Lowell, au No. 28 rue Aiken, batisse de la Cie. Cette assemblée on procédera à l'élection des directeurs pour la prochain terme.

Par ordre

EN LIESSE

Les bouchers et les épiciers ont leur banquet annuel au Prescott Hall

Hier soir, l'association des bouchers et épiciers de Lowell tenait son assemblée annuelle comme de coutume par un banquet bien digne en tous points de la circonstance pitalement réussi. Et tout le monde avait cette mine bonhomme à remplir nos colonnes de ce banquet qui fut, comme d'habitude, très goûté par tous les convives.

Le maître d'hôtel Cassy était présent, ainsi que M. Joseph Harvey

EST-CE L'OFFICIER DISPARU ?

Cadavre d'un inconnu trouvé sur la voie à Eastman Junction, Qué.

Sherbrooke, Qué., 25 — Les cantonniers du Pacifique ont trouvé le cadavre d'un inconnu sur la voie, près d'Eastman's Junction. Une lettre de change sur la maison A. Ormsby, rue Gill, Liverpool, Angleterre, au porteur est le seul document qu'on ait trouvé pour établir son identité. On croit que le cadavre est celui de Bruce McLeod, l'officier du "Sicilian" de la ligne Allan, qui est mystérieusement disparu de Montréal samedi dernier. Une fracture du crâne a été constatée par les autopsistes.

GRAND DELUGE

La rivière Rio Grande un mille de large

Albuquerque, N. M., 25 — La rivière Rio Grande, maintenant un mille de large, a pris son cours au travers du village de Tome, à 20 milles au sud d'ici, tandis que les 600 habitants du village rampent sur les hauteurs, regardant l'inondation détruire leurs habitations. D'autres villages sont menacés.

UNE ENTRE MILLE

Somersworth, N. H., 7 avril 05.

Messieurs Rochette et Delisle,
Lowell Pharmacy,
Lowell,

Messieurs,

Vous pouvez nous expédier au plus tôt une autre douzaine de votre Vin Impérial en grandes bouteilles. Une famille voisine dont plusieurs au moulin, désirent divisés cette quantité avec nous, car eux aussi savent apprécier les bons résultats que procure l'usage de votre grand tonique. Vous trouverez ci-inclus le montant de six dollars.

Votre bien dévouée,
Dame CELINA DUCHARME

CONSEILS AUX ESCADRES

Au moment où une grande bataille semble imminente entre l'escadre russe et la flotte japonaise, le "Gil Blas" donne quelques préceptes pour connue de la guerre navale qui pourront rendre les plus grands services à l'amiral Rojestvensky.

I — Il importe d'avoir toujours au moins deux fois plus d'unités en ligne qu'un adversaire. Lorsque la proportion est renversée, il convient d'attendre pour engager la bataille que la flotte ennemie se trouve réduite par accident, naufrage, cyclone, etc., à ce qu'elle n'ait plus à l'amiral à se séparer volontairement d'une partie de ses vaisseaux.

II — Une grande cause de victoire réside dans la supériorité de l'artillerie. Avoir plus de canons et à plus longue portée que ceux de l'ennemi est essentiellement recommandé.

Il va sans dire qu'il n'est pas mauvais d'avoir de meilleurs pointeurs.

III — Lorsque le combat est engagé, s'arranger toujours pour opposer un cuirassé de premier rang à un simple croiseur, un croiseur à un vulgaire garde-côte ou trois contre-torpilleurs à un seul.

IV — Une bonne tactique consiste, dès le début de l'action à torpiller les principales unités de l'adversaire.

V — Toucher et n'être pas touché telle doit être la devise de l'artillerie de marine.

VI — Le courage étant la principale force des armées et l'exemple étant la meilleure manière de développer cette vertu, il convient de donner un poste bien en vue à ce fameux gaillard nommé le gaillard d'avant. Si l'on peut vaut avoir une flotte opposée que n'a gaillards de cet acabit, jamais l'ennemi ne verrait l'arrière du navire.

VII — Inspirer aux hommes cette idée que la témérité inutile compromet leur vie sans profit pour la patrie. En conséquence qu'il ne s'amuse jamais à essuyer le feu avec leur manteau de bord.

VIII — Vaincre n'est pas tout. Il faut profiter de sa victoire. C'est pourquoi aussitôt la flotte ennemie coulée il faut se porter rapidement vers la terre ferme, bombarder les côtes, les villes, les forts et particulièrement les arsenaux.

Nous croyons qu'un amiral qui appliquerait sagement, prudemment, et surtout fermement ces préceptes, serait sûr d'offrir la gloire de Nelson, de Ruyter, de Jean Bart et de tous les autres.

Nota.—Ces principes sont également pour l'amiral Togo.

Z

L'HOMME QUI N'A PAS LES MOYENS

Ne se payer une assurance contre le feu est l'homme qui n'a pas les moyens de s'en passer. Toutes informations au sujet des assurances contre le feu données avec plaisir par M. Frank M. Bryant.

L'EMPEREUR BAVARD

Ce qui fait que l'empereur Guillaume est si bavard, c'est que la parole lui est si rare qu'il ne lui passe par la tête sans se soucier un moment des conséquences.

Aucun souci de réputation du village, aucun souci de réputation du village, aucun souci de réputation du village,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance
Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 63 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 26 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le monde, c'est la domination des choses mesquines, l'empire de la bagatelle... et puis le monde, c'est tout le monde.

Le problème de l'immigration vient d'être pris en considération par le président Roosevelt et son cabinet. Le gouvernement va recommander de plus grandes restrictions dans le service, car il appert, malgré qu'on fasse observer à la lettre les lois sur les immigrants, d'après le dire des fonctionnaires, le nombre des nouveaux arrivés augmente au lieu de diminuer. Le secrétaire Metcalf, qui préside à ces affaires, dit que le plus difficile de ce voyage, c'est de savoir comment distribuer les immigrants entre les différents Etats. Les Etats du Sud demandent les milliers de travailleurs et dans un rayon de 50 milles de New-York un grand besoin s'en fait sentir, néanmoins tous ces gens veulent rester dans les villes où ils s'imaginent faire fortune. On propose d'augmenter la taxe "per capita" de $2 à $20 ou plus, mais cela ne résout pas le problème. Cette loi aurait pour conséquence d'en éloigner plusieurs, mais ne distribuerait pas les immigrants parmi les districts où l'ouvrage les attend. Il faut avouer qu'ils préfèrent encore s'entasser dans les villes pour y souffrir de la faim et des misères qu'entraine la vie au jour le jour.

Ce que coute la boisson

Comme par les années précédentes, le journal "American Grocer" vient de nous faire connaitre son estimé sur le coût des boissons de toutes sortes consommées par le peuple américain pendant 1904. Ces chiffres, bien qu'ils ne soient pas officiels, sont rapprochés comme étant les meilleurs donnés jusqu'ici par ceux obtenus sur cette question de la "traite" du peuple américain. Si donc, il ne s'agit que d'un calcul approximatif, attendu qu'on base les chiffres sur la supposition qu'il entre soixante coups dans un gallon et que le total moyen de ce liquide est de cent cinquante coups, le résultat ne sera guère éloigné de la vérité. Le compte total pour les éliminants à l'énorme commerce de $1,250,000,000. C'est-à-dire beaucoup plus que la dette publique des Etats-Unis et presque trois fois le dépenses ordinaires du gouvernement pour année, excepté le service des postes. Si l'on divise ce montant entre chaque individu, l'on constate qu'il en coûte $18 pour chaque homme, femme et enfant des Etats-Unis. Ce chiffre ne comprend que $3.00 pour le thé, le café et le chocolat, tandis que le restant représente le prix des breuvages alcooliques. Sans doute, remarque le compilateur de ces statistiques, une bonne partie de cette somme est versée au trésor public sous forme d'impôt de douane ou de licences précédées par les villes mais la "traite" du peuple américain est un grand fardeau pour le pays, un fardeau qu'on ne saurait alléger au juste par le mal-être des liqueurs consommées. En effet, tables des stimulants alcooliques est responsable de la majeure partie des crimes et de l'indigence, qui désolent les Etats-Unis. S'il fallait compter toutes ces misères, toutes ces souffrances, le prix de la "traite" augmenterait atteindrait un chiffre incroyable.

Notre patrimoine du nord

Au nord des deux provinces d'Alberta et Saskatchewan, que le parlement est en train de créer, s'étend un pays immense, l'Athabaska et le Mackenzie. Ces deux districts ont quatre ou cinq fois l'étendue des deux nouvelles provinces. La croyance populaire veut, que parce qu'ils sont très au nord—le Mackenzie est sous la même latitude que le Yukon—ils soient un pays froid dans lequel il est très difficile de cultiver et de vivre avec aisance et confort.

Mais rien n'est plus faux. La culture se fait dans ces districts comme elle se fait dans la vallée de l'Ottawa ou du Saint-Laurent. La saison chaude est plus courte il est vrai; mais la végétation est plus active, plus rapide, et en deux ou trois mois on récolte aussi bien et autant que dans les autres parties du Canada.

Ce n'est pas un pays de prairie, comme les plaines de l'Ouest, on n'y récolterait peut-être pas le blé avec autant de facilité et la même abondance, mais un pays accidenté où la culture variée et l'élevage sont possibles, et le témoignage de tous les voyageurs, trappeurs, missionnaires qui en font par qu'il y passe mais y vivent également, est là pour nous dire que ce pays du nord est aussi beau, aussi riche que nos provinces de l'est, mêmes plus en ressources de toutes sortes.

Il y a quelques années un comité du Sénat sous la présidence de l'honorable M. Schultz, a conduit une enquête très complète sur ces districts. Il a entendu un grand nombre de témoins et tous se sont accordés à vanter les ressources du pays qui consistent en minéraux de toutes sortes, en pétrole, en asphalte, en fourrures, etc.

Les facilités de navigation sont immenses. Il y a dans l'Athabaska et le Mackenzie, des fleuves et des lacs aussi beaux, aussi grands, aussi faciles à naviguer que le Saint-Laurent et nos grands lacs. Le Lac du Grand Ours et La Grand Lac des Esclaves sont, paraît-il, des nappes d'eau qui ne le cèdent pas en étendue et en beauté au lac Supérieur.

Un associé de la maison Briden et Cornwall, qui réside dans le district d'Athabaska dit dans une lettre au "Globe" de Toronto, que la vallée de la Rivière de la Paix que va traverser le Transcontinental National est un pays excellent sous tous les rapports. La Rivière de la Paix est un grand fleuve dont la navigation n'est interrompue qu'en deux endroits de peu de longueurs, lorsque le Transcontinental National s'y rendra presque, le lot des colons s'y portera comme ailleurs, et c'est ici le cas de dire: premiers arrivés, premiers servis, c'est-à-dire que les pionniers, les premiers arrivés s'empareront des meilleurs endroits.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Nombre de journaux s'accordent à dire que la solution du problème du trust du papier, ainsi que nombre d'autres questions, se trouve dans l'exemption de l'impôt sur le bois de pulpe qu'on pourrait importer du Canada, en ménager ainsi les forêts admirables, si le tarif ne s'y opposait pas. Les éditeurs de journaux n'ont pas grande difficulté à voir la chose de ce côté et elle pouvaient se mettre dans la position de ceux qui réclament des droits de douane sur les produits manufacturés par MM. Joseph Chellen, au coin des rues Ennell et Fulton; Joseph Pratte, sur la rue Dutton No 1; Joseph Edouard Jemery, sur la rue Beaver Central (achat fait par M. Chevalier, sur la maison à louer rue Beaulieu et par M. Henri Delage, sur une maison rue Mount Hermon.

Il est bien entendu que ces mêmes journaux ne font pas de réclame aux marchands qui annoncent dans leurs colonnes, ni aux compagnies de chemins de fer, de vapeurs, de télégraphes, de téléphones, etc., qui leur accordent pour le faire, des passages par bateau ou par train de faveur. Ce serait un manque de tact et de délicatesse de la part de ces journaux de faire de la réclame à ceux qui leur font largement part comme libres aux employés de la rédaction principale de la maison.

Nous n'avons aucun doute que tout le monde s'empressera à mettre les choses au point et à faire disparaître cette anomalie dont les victimes sont les acheteurs.

Je serai en train dans la disposition des intéressés, à nous bureau. Rue Ennell ou dans les environs.

JACQUES BONBERT

REVENUS A LA VIE

Ayant été pendant des années pour ainsi dire, comme morts à leurs intérêts personnels, il nous fait plaisir de constater que nos compatriotes, en grand nombre entendent mieux maintenant leur avenir et veint de leurs enfants. Aujourd hui, la vigueur semble d'eux et ils profitent des bagnes occasions qui se trouvent sur leur chemin en achetant des propriétés à conditions faciles.

Voici les ventes notoires cette semaine à Centreville, le quartier le plus progressif de la ville. Maisons pourvues de toutes les récentes améliorations inventées par MM. Joseph Chellen, au coin des rues Ennell et Fulton; Joseph Pratte, sur la rue Dutton No 1; Joseph Edouard Jemery, sur la rue Beaver Central (achat fait par M. Chevalier, sur la maison à louer rue Beaulieu et par M. Henri Delage, sur une maison rue Mount Hermon.

Il est bien entendu que ces mêmes journaux ne font pas de réclame aux marchands qui annoncent dans leurs colonnes, ni aux compagnies de chemins de fer, de vapeurs, de télégraphes, de téléphones, etc., qui leur accordent pour le faire, des passages par bateau ou par train de faveur. Ce serait un manque de tact et de délicatesse de la part de ces journaux de faire de la réclame à ceux qui leur font largement part comme libres aux employés de la rédaction principale de la maison.

Nous n'avons aucun doute que tout le monde s'empressera à mettre les choses au point et à faire disparaître cette anomalie dont les victimes sont les acheteurs.

Je serai en train dans la disposition des intéressés, à nous bureau. Rue Ennell ou dans les environs.

JACQUES BONBERT

JOUR DE BARGAIN
CHEZ
GREGOIRE

Le Chapeau Polo en brun, noir, bleu marin, blanc et champagne, fait d'une jolie paille et garni de rubin de soie, de belles ailes et de pompons pour **$3.98.**
Chapeaux Baby en brun, blanc, bleu blair et rose, garnis de fleurs et de feuillage, de **$3.98 à $6.98.**
Assortiment complet de Chapeaux garnis, de **$1.98 à $3.98.**
Grand assortiment de magnifiques Chapeaux noirs garnis, de **$3.98 à $6.98**
Jolis Chapeaux noirs et de couleur pour **$1.98,**
Chapeaux prêts à porter, Chapeaux tailleur pour **$1.48 à $1.98.**
Un assortiment complet de Chapeaux prêts à porter dans toutes les couleurs et formes pour **69c et 98c**—ils valent tous le double de ce prix.
Bonnettes pour enfants, garnies de chiffon et de ruban de taffetas, de **$2.98 à $5.98**—elles sont de toutes beautés.
Chapeaux non garnis pour enfants, pour **25c, 48c et 75c.**
Jolis Chapeaux non garnis pour enfants, de **75c à $3.48.**
Chapeaux non garnis pour enfants, dans toutes les couleurs, de **25c à 48c**
Ceapeaux non garnis dans toutes les couleurs et formes, de **45c à $1.95**
Un assortiment complet de Chapeaux de toile et de duck, de **$1.49 à $2.25**
—toutes beautés.

Marchandises de DEUIL au PLUS BAS PRIX !

☛ Regardez dans nos Vitrines en passant chez

GREGOIRE,
Le Plus Grand Magasin de Chapeaux
DE LOWELL,
133-135-137 RUE MERRIMACK.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

Grande Vente

Je désire annoncer a mes clients que je me retire des affaires. Maintenant c'est a vous de profiter de cette chance en venant acheter ici a des prix de reduction. Tout mon stock doit être écoulé a n'importe quel prix.

Souvenez vous que notre stock se consiste de toutes marchandises pour hommes et femmes. Encore une fois n'oubliez pas de profiter de cette grande opportunité, venez me rendre visite et vous ne le regretterez pas;

Des bargains pour tous

M. GOLDMAN
231 Rue Aiken,
(Petit Canada.)

LE FEU

Dans un édifice à quatre logements éteint après deux heures de travail

Les pompiers ont eu une forte besogne quand on les appelaient hier soir à 6.30 à l'édifice à quatre logements de Arthur Gray, rue Madison. Trois logis sont vacants. Le feu a commencé dans le grenier et les flammes étaient inaccessibles aux pompes avant qu'on ait dérouli une partie des cloisons et enfoncé un pan de la toiture. Des pertes et d'autres ouvriers étaient à faire des réparations à l'édifice depuis quelque jours. On ignore l'origine des flammes. Tous les appartements ont été inondés par les pompes et une section du bâtiment sera besoin d'être tout refaite.

COMMODE GRATIS POUR UNE LISTE DE $10.00

Les bons coupons en vente dans nos magasins donnent aux acheteurs des coupons pour des coupons pour des numéros. Ces coupons donnent droit à un concours d'une valeur de $10.00 qui sera donné gratis à la personne qui fera la liste la plus exacte des noms des rues de la ville de Lowell, Massachusetts, du Rhode-Island, Québec et Montréal. Venez voir la liste du nos magasins. Aiken coin Cir. 72 rue Aiken et 78 rue Aiken.

AU BENEFICE DE M. DORIN

La cour et Paul des Forestiers Catholiques a donné hier soir une grande salle en bénéfice d'un de ses membres, M. Wilfrid Morin qui a eu la jambe gauche emportée par un convoi du Boston & Maine, en sortant de la gare de Pratt à rues hier soir. A son assemblée régulière le nouveaux membres et 12 aspirants. C'est dire que les affaires vont à merveille.

Taux d'excursion d'ete

Sur les lignes du Parc Canobie

Au lieu de vendre des billets de passage comme nous faisions sur la ligne du parc Canobie durant la saison de 1904, nous avons fait les changements suivante, lesquels seront mis en force du 28 mai au 1er d'octobre de cette année.

1—Entre Lowell et Canobie Lake, Le point 23rd pour payer lequel est situé à Collinsville sera transposé à la ligne de Pelham-Dracut et les points pour payer au Knut's Corner et Long Hill sont transposés à Pelham Centre. Ces changements forment un taux de 15c entre Lowell et le Parc et réduisent le taux a 10c entre Pelham et Lowell jusqu'au 1er octobre.

2—Entre Nashua et Canobie Lake, le point du prix à la Mammoth Road sera transposé à Pelham Centre ce qui fera un taux de 15c au Parc ce qui réduit le taux de 10c entre Nashua et Pelham jusqu'au 1er octobre.

Les changements ci-dessus en force réduisent les taux entre Lowell et Nashua à 20c de Lowell à Haverhill à 30c de Lowell à Lawrence à 25c de Nashua à Lawrence à 35c de Nashua à Haverhill à 30c.

Il n'y a aucun changement de fait entre Haverhill et Salem, seulement que les billets pour le voyage, aller et retour, entre Haverhill et Canobie Lake Park seront vendus par les conducteurs au lieu de par chauffeurs.

Hudson, Pelham and Salem Elec. Co.
A. HELDEN, Receiver.

Lowell Machine Shop où il travaillait. Ce dernier a réalisé la jolie somme de $44.15. M. Morin a quitté l'hôpital il y a quelques semaines et il se rétablit rapidement à la demeure paternelle, 11 Middlesex Place.

Le cent de Paul a reçu hier soir. A son assemblée régulière le nouveaux membres et 12 aspirants. C'est dire que les affaires vont à merveille.

AVIS AUX FUMEURS

Tous ceux qui feront cirer leurs chaussures chez M. Joseph Hélie, 731 rue Merrimack, recevront un bon cigare à part de leur cirage. Le prix reste le même 5 cents. jno.

L'ASSOCIATION FUNERAIRE

L'Association funéraire avait son assemblée annuelle hier soir, dans ses salles, au bloc Vincent. Cette association, qui ne date que du 2 mai 1904, commençait sous d'assez humbles auspices. Cependant, elle commençait sous l'égide de directeurs armés d'une grande somme de courage. Ces messieurs considéraient l'entreprise comme très raisonnable, ensuite c'était une affaire parfaitement locale, c'est-à-dire que les agissements des membres de l'Association devaient être rétablies à toutes les personnes qui s'y trouvaient intéressées.

Les présages des directeurs n'ont pas été faux. Dans toutes ses transactions, l'Association s'est montré à la hauteur de ses engagements. Sur les trente-deux inhumations qui ont été à sa charge depuis sa fondation, pas un parent n'a trouvé à redire sur l'accomplissement de ses promesses.

L'Association se réunissait en assemblée le 24 mai 1904 pour décider sur les derniers détails de son administration, et elle est alors de l'avant sous la présidence de M. Joseph Amyotte et la gérance de M. Auguste Lévesque. Ces deux messieurs se sont acquis la confiance de tout le monde, et de jour en jour, ils gravent du terrain en progression arithmétique.

L'assemblée d'hier soir se faisait pour se rendre compte du bilan des affaires, qui a été jugé satisfaisant. Vint ensuite l'élection des officiers.

M. Joseph Amyotte et M. Auguste Lévesque ont été respectivement réélus président et secrétaire. Une autre motion fait à l'effet de réélire M. Mongeau comme trésorier, mais M. Mongeau s'est vu obligé de déliner à cause de son commerce, en faveur de M. Amédée Archambault. Qui été élus gérants des amis qui ont bien voulu lui accorder leur patronage.

Le Cercle avait une liste de sept formidable comme on le verra par l'énumération ci-dessous; tous les joueurs un tant soit peu chanceux aux cartes hier soir y ont pu remporter quelque joli cadeau.

Le maître des cérémonies, M. Auguste H. Jodoin, présidé avec son habileté ordinaire les arrangements pour la satisfaction pour la joute de whist.

Les demoiselles suivantes marquaient les points: Aline Fleury, Priscilla Cote, Emilie Pelletier, Clara, dia Nadeau, Adèle Dumont, Marie Lavallée, Yvonne Doranger, M. Brunet, Bernadette Asselin et Lumina Lussier.

Pendant que l'on comptait les points, à la fin de la partie, une fort jolie de vue animée sous la direction de M. Trombly a très agréablement employé le temps et fait oublier l'inquiétude avec laquelle on attendait le nom des heureux gagnants.

Nous publions ci-dessous la liste complète des articles mis en concours, les noms des donateurs et ceux des gagnants:

PREMIERS PRIX

Deux plastres et demie qu or, données par le Cercle, Mme A. Pagé; deux plastres et demie on or, données par Mlle Marie-Louise Caron, M. A. Pagé; parapluie en soie donné par la pharmacie O'Flahavan & Calisse, Mlle Georgianna Desrosiers; chaine de montre donnée par M. Z. A. Normandin, M. F. E. Grégoire.

DEUXIEMES PRIX

M. W. Martel, boîte de cigares, don de la Lowell Pharmacy; Mlle Pélade, set pour la crème à la glace, don de Mme Frank Brogan; Mme Elise Germain, vase, don de Mlle Georgianna Desrosiers; M. Napoléon Martin, magnifique cadre de salon, don de la maison Bellefontaine & Co.; M. Clovis Desaulniers, porte-habit, don de Mme A. de Lamothe; Mlle Alice Prattle, vase en cristal, don de Mlle M. T. Gervais; Mlle Albertine Desrosiers, cadre pour portrait, don de M. Elie Delisle; Mlle Antoinette Prattle, jardinière, don de M. C. Guertin; M. Lucien Turcotte, cadre de salon, don de Mlle Annetta Lemaire; Mlle Marence Lavallée, sucrier en argent, don de la maison Pelletier & Ledoux.

TROISIEMES PRIX

M. Jos. Albert, parapluie, don de M. Jos. Albert; Mlle Joséphine Bussière, chaine de montre, don de M. Ricard, bijoutier; Mlle A. Germain, lampe de salon, don de M. P. Z. Hébert; Mlle Emélie Desmers, cadre en bronze, don de Mme Fontaine; M. Z. Chouinard, thermomètre, don de M. Ricard, bijoutier; M. G. Rogers, plateau, don de Mme D. Girard; Mlle A. Pion, set en porcelaine, pour les salaed, don de Mme G. Gervais; Mlle Marie Boisvert, veilleuse, don de la maison Lamontagne & Cie; M. C. Jean, bouton de manchettes, don de la maison Parthenais Frères; Mlle M. L. Lesage, sac à compiettes, don de Mlle D. Guertin; Mlle Marie Bisaillon deux vases en cristal, don de Mlle M. A. Godon; M. N. Bisaillon, bouteille de vin, don de Mme Godbout; M. Ed. Ducharme, bouteille de vin, don de M. L. P. Turcotte.

QUATRIEMES PRIX

M. Pagé, cadre de salon don de M. O'Hler; M. Emile Bordeleau, cravate, don de M. J. C. Manseau; M. Napoléon Beauchesne, cadre, don de M. Geo. Grenier; Mlle Albina Lefebvre, paire de souliers, don de M. Mongeau; M. Albert Jean, bonbonnière, don de Mme Frank M. Brogan; Mlle Salomé Martin, sucrière, don de M. Jos. Marin; Mlle Alice Gagnon, pot à la crème, don de Mme A. Valleraud; Mlle Caroline Desaulnier, statue, don de la maison Daigle Frères; Mlle Lina Lepel, statuettes, don de Mlle Antoinette Desaulniers; M. Henry Gélinas, paire de bretelles, don de la Lowell One Price Co.; M. Oscar Rivet, bretelles, don de M. Geoffroy; Mlle Edwidge Fortier, pot au lait, don de Mme Oscar Valleraud; M. Hildège Généreux, une plaisir, don de M. B. J. Bégin, boulanger; M. Hamilton, Mlle Marie-Anne Bédard et Eva Boisvert, prix de consolation.

Le comité d'organisation se composait de Mlle Cordélia Guertin, présidente; Mme dé Lamothe, secrétaire; Mlle Marie-Louise Caron, trésorière, et Mlle Marie-Louise Gervais.

Remarquons, en terminant, les personnes qui se sont dévouées d'une autre manière pour l'agrément du public et le service de la société, ce sont MM. Jos. Caron et Tremblay, chargés du garde-robe; MM. Gervais et Rocheville, qui recevaient les billets à la porte; M. Ed. Desrosiers qui vendait les billets au garde-robe.

DEMENAGEMENT

Mme Adeline Hubert vient de déménager au no 11 rue Tremont, où on pourra la trouver pour lui confier les lavages soit à domicile ou chez elle.

N. D. DE BONSECOURS

Tous les membres de l'Association de N. D. de Bonsecours sont priés de se rendre jour sept heures moins quart dans le soubassement de l'église St-Jean-Baptiste, dimanche, le 28 mai pour la communion annuelle.

Les membres voudront bien emporter leurs insignes. Celles qui n'en ont pas pourront s'en procurer de la trésorière qui sera présente.

LA PRESIDENTE.

Les Dames et Demoiselles qui travaillent pour la table de rafraîchissements sont priées de se rendre au Couvent samedi, le 27 mai, à trois heures et demie de l'après-midi.

2f. LA PRESIDENTE.

"CLEMENCE OU LE DOIGT DE DIEU"

C'est le titre de la jolie pièce que l'on jouera dimanche soir à la salle du Collège, au profit de la table des bonbons du prochain Festival de "Rosace de l'Association N. D. de Bonsecours. Les actrices qui y prennent part n'en sont pas à leur début et méritent l'encouragement du public. Quoique les billets se vendent bien, il en reste encore de bons et vous pouvez vous en procurer à la pharmacie Houle, coin des rues Moody et Aiken ou des actrices mêmes. Nous vous donnerons samedi le programme qu'on y exécutera. En attendant, achetez vos billets et venez applaudir nos actrices.

IL ETEINT LES FLAMMES

M. Wilfrid Mayrand sauve la gare de Lecminster qu allait brûler

Un Canadien de notre ville a été la cause que la station de Boston & Maine à Leominster n'est pas réduite en tas mercredi matin. Le fonctionnaire préposé à la garde de cette station se rend à l'ouvrage vers les heures du matin. Or, M. Wilfrid Mayrand, un colporteur qui a sa résidence au no 462 rue Aiken, passait en voiture avec deux camarades vers les 6 h. 25 du matin, lorsqu'il a aperçu les flammes qui s'étaient propagées sur le toit de l'édifice sans doute par

Fanfare Salem Cadet au lac Canobie 18 manche. 18
Fanfare Salem Cadet au lac Canobie Di manche. 25

500 Jupes
En Vente Aujourd'hui et Demain

Nous avons achèté la ligne complète d'un grand manufacturier de JUPES a moins que ½ PRIX. Le lot comprend quelques cents STYLES, tous nouveaux. Ce sont de grands bargains. Joli Panama, Riche Melrose, Siciliens d'un beau lustre et jolis mélanges.

Venez voir les grandes valeurs. Vous serez etonnes. Toutes les couleurs. Toutes les grandeurs

Mohairs — D'un brillant tissu, 19 cordés, kilted, valeur $5.00 a **$2.98** — Autres à $3.98, $4.98 jusqu'à $9.75

Panamas — En joli drap, toutes les couleurs, magnifiques styles, valeur $6.00 **$3.98** — Autres a $4.98, $5.98 jusqu'à $12.50

Melanges — En beau gris, mélanges tout laine, faites pour vendre a $5.00. Plusieurs styles. **$2.98** — Autres a $3.98, $4.75 jusqu'à $5.50

Tous nos Costumes sont Péduits.
Tous nos Manteaux sont Réduits.

Mesdames c'est en votre avantage de venir voir notre stock avant d'acheter

New York Cloak & Suit Co.,
12 rue John

VOTRE SATISFACTION

Avec la haute classe de marchandise que nous vendons, c'est la raison pourquoi nous gardons

VOTRE CLIENTELE

C'est ce qui nous récompense pour l'accomodation que nous donnons par notre Beau plan de "Crédit". Vous avez les meilleurs vêtements qu'un magasin peut vous présenter et vous payez comme il vous plaira—un petit montant a la semaine ou au mois.

Habits a Sack Anglais 4 Doubles et Simples Revers **pour Hommes**
Pleine coupe et taillé du plus joli style de la saison. Ecossais, Chéviottes et Cassimires, toutes les grandeurs, **$12.75 en montant**

Habits en Belle Serge Bleue pour Hommes
Absolument de couleur ne changeant pas, très bonnes coutures, tient toujours sa forme, simple et doubles revers, **$14.75 en montant**
Habits Norfolk, Russien et Matelot de deux morceaux pour garçons, : : : : : : : : **$3.98**

Costumes Shirt Waist en Soie pour Dames $14.75
Valeurs extras, de la plus nouvelle coupe.
Corsages en Soie Lavable Blanche, **$2.98 en montant**
Jupons en Soie, : : : : : **$6.98 en montant**
Costumes Shirt Waist en Toile de Couleur et Blanche, **$3.98 en montant**
Les plus Nouveaux Corsages en Linou Blanc **$1.25 en montant**
Corsets P. N. : : : : : : : **$1, $1.50, $2**

Chapeaux Garnis
Pour Dames et Enfants, faits des plus nouveaux galons et dans les plus nouvelles formes et de la plus jolie paille, magnifiquement garnis, : : **$2.98 en montant**

César Misch
CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, Prop.
220 rue Central

GRE-SOLVENT

Fait disparaitre complètement la graisse de machines, la peinture et l'encre sans vive affecter la peau.

Beaucoup meilleur que le savon.

Grandeur de boîte d'essai

5c chacune

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

HUMPTY DUMPTY
SPECTACLE DE PANTOMIME
Direct de New York
Ouvert Lundi Soir, 22 Mai
Deux fois par jour, 2 et 8 hrs, P. M.
Une semaine seulement.

La grosse compagnie de Geo. H. Adams
Acteurs, Actrices, Chanteurs, Danseurs
Entrée à l'épreuve de l'eau. Grand théatre de la Sécurité Jolie Costumes
8000 SIEGES
LAXEVIEW AVE
PRIX : 10, 20, 30 Cents.

Centralville Rollaway,
5 RUE ENNELL
Coin de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h 30 a 5 hrs. Soir 7 h. 30 a 11 hrs., tous les soirs excepté le samedi.
Le samedi, 1 h 30 a 5. 30, 7 h 30 a 11 h 30 a.

Avis aux consommateurs d'eau

Nous vous prions de remarquer que la limite de 30 jours concernant les comptes du 1er mai expirera mercredi 31 mai. Ces comptes doivent être payés entre ce jour ou le jour même si vous voulez votre escompte de 10 pour cent.

WATER WORKS DEPT.
Le 26 mai 1905. 26-17m

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le meilleur et le plus brillant dans Lowell

VENDREDI et SAMEDI

SERONT DEUX JOURS DE

Grandes Valeurs Chez "Gilbride's"

HONNETES VALEURS EN MARCHANDISES A DES PRIX MODERES. SE CONSISTANT QUE DES VERITES DANS NOS ANNONCES, DEPENDANT SUR NOS MARCHANDISES POUR SATISFAIRE NOS CLIENTS, CECI SE SONT DES FAITS POURQUOI LE MAGASIN DE GILBRIDE PROGRESSE SI RAPIDEMENT.

Une Vente de Corsages

NOTRE ASSORTIMENT DE CORSAGES N'A JAMAIS ETE AUSSI ELEGANT ET SI COMPLET. TOUTES LES DEMANDES PEUVENT ETRE REMPLIES. DES STYLES QUE VOUS AIMEREZ A DES PRIX EXCEPTIONNELLEMENT BAS.

98 CENTS POUR CORSAGES EN LINON BLANC nouveau modèle ; une grande variété de styles et de garnitures faites pour vendre à $1.50.

$1.50 POUR DES CORSAGES EN BEAU LINON, nouveau modèle, garnis de hambourg ouvragé et de broderie, faits pour vendre à $2.25.

$1.98 POUR DES CORSAGES EN SOIE DE CHINE LAVABLE, six jolis remplis box en avant et plis dans le dos, faits pour vendre à $3.00

$2.98 POUR DES CORSAGES EN SOIE DE CHINE, le devant est garnis de broderie, faits pour vendre à $4.25.

TRES SPECIAL — JUSTE 20 CORSAGES EN SOIE,— légèrement endommagés, en Chiffon, Taffetas, Crêpe et Pongee en couleurs de blanc et champagne. Ces corsages sont vendus pour $4.98, $5.98 et $6.50, afin d'écouler ce lot nous les avons marqués à $1.98. Si vous en désirez un venez à bonne heure.

VENDREDI SERA LE COMMENCEMENT DE NOTRE ENORME VENTE DE

Costumes Blancs pour Dames

Voyez notre Vitrine d'étalage

C'est un grand achat de 100 GROSSES DE CEINTURES BLANCHES que nous mettons en vente. Ceci est introduit si rarement dans aucun magasin de Lowell que nous accordons cela à notre prééminence et aux grandes nouvelles du jour de notre magasin. Cette occasion devrait mettre tout la ville sur pied,à venir jusqu'à présent pas un de ces ventes n'a eu lieu dans Lowell.. Ce n'est pas un vieux stock mais ce sont des marchandisen fraîches et nouvelles.

NOUVELLES CEINTURES EN DUCK LAVABLE, crush et droite, jolis points et boucles Allemandes plaquées en argent, 10 CENTS CHACUNE ; 3 POUR 25 CENTS.

CEINTURES EN DUCK FAITES PAR TAILLEUR, 15 CENTS CHACUNE ; 2 POUR 25 CENTS.

CEINTURE EN TOILE BLANCHE BRODEE, jolies boucles, 25 CENTS CHACUNE.

CEINTURES EN TOILE BLANCHE, Juste ce qu'il faut pour les Costumes Shirt Waist en toile, 50 CENTS. Nous faisons une spécialité de grandes ceintures pour tous les styles.

Grande Réduction en Marchandises Blanches

POUR ROBES DE CONFIRMATION ET DE GRADUATION (Vis-à-vis l'entrée principale).

TISSUS A CORSAGE EN MERCERISE BLANC, EN JOLIS DESSEINS — Valeur 12c, spécial 7½c la vge

TISSUS A CORSAGE EN MERCERISE BLANC, barré et carreauté, valeur 25c, spécial ..... 15c la vge

TISSUS A CORSAGE EN MERCERISE BLANC, 40 différents desseins, valeur 35c à 39c, spécial 25c la vge

LINON BLANC DE 40 POUCES, belle qualité, valeur 17c, spécial ..... 12½c la vge

Rues Palmer et Merrimack

GILBRIDE'S

Le Magasin Recommandable du Coin

Voyez nos Vitrines d'étalage. 4 sur la rue Merrimack. 4 sur la rue Palmer

La situation ailleurs

Les rapports reçus par Bradstreet's, la fin de la semaine dernière annoncent que la reprise, tout en ne s'étant pas beaucoup diminuer le volume du commerce du détail et que les semences ont été retardées pour la même raison La pluie de la semaine dernière a fait un bien immense à la végétation. L'herbe et les semences en ont déjà subi les bons effets. Le commerce chez les manufacturiers est absolument normal ; les manufacturiers de cotonnades ne jamais avaient reçu des commandes qui n'étaient pas très à tête ont grandement améliorés. Le commerce du gros dans tout le Nord-Ouest est assez tranquille. Les commandes sont bien régulières.

A Manchester, l'une des manufactures de toiles vient de commencer la construction d'une nouvelle manufacture. Lorsque celle-ci sera terminée, la compagnie aura doublé sa production. Les manufacturiers de vêtements font de grandes affaires et les ouvriers sont bien employés.

Ou a commencé à reconstruire la manufacture de papier à Ashuelot ; les travaux vont être poussés avec la plus grande activité. Cette manufacture a été incendiée dernièrement.

La situation est très favorable pour les manufacturiers à Newport. Les ouvriers ne manquent pas d'ouvrage et le commerce est bon. Les semences sont en retard dans cette section de l'Etat.

A Concord, les propriétaires de carrières de granit ne manquent pas de commandes et les manufacturiers ont la même nouvelle à annoncer. Le commerce est tranquille, cependant.

Dans les environs de Rochester l'ouvrage n'a pas été pressant dernièrement, mais la situation s'améliore extrêmement. La nouvelle manufacture de tarbes qui va s'établir dans cette ville donnera de l'ouvrage à un grand nombre de personnes dès le commencement des opérations. Le commerce des marchands n'est que satisfaisant.

A Somersworth, les fermiers sont occupés à leurs semences, mais la saison ne leur a guère été favorable jusqu'ici. Le commerce est en général, très tranquille, à cause de la température peu favorable.

A Milford, on annonce que toutes les manufactures donnent un emploi régulier à tous leurs employés. Le commerce du détail a bien marché pour la saison, quoique très bien pour les fait un grand bien aux semences dans la propriétaires de carrières de granit. La pluie a fait un grand bien à la végétation. L'herbe est en excellente condition.

Les scieries et autres fabriques de bois font affaires. En général, la situation s'améliore pour ce qui concerne les manufactures la fabrique de chaises a commencé ses opérations. Le commerce du détail marche passablement pour la température reste beaucoup au-dessous de la normale et les semences ont été retardées.

La manufacture de feutre de Wilchester fait bien employés.

On

A. G. POLLARD & CO.,

LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES

VENEZ A CE MAGASIN AUJOURD'HUI SI VOUS DESIREZ AVOIR DES VALEURS EXTRAS. PEU IMPORTE QUELLE SORTE D'ACHAT VOUS FEREZ. L'ESPACE NE NOUS PERMET PAS DE MENTIONNER TOUTES LES GRANDES EPARGNES QUE NOUS AVONS ICI POUR VOUS AUJOURD'HUI ET DEMAIN. LA VENTE SPECIALE DE NECESSITES D'ETE EST COMMENCEE HIER. LES PRIX SONT BEAUCOUP PLUS BAS QUE D'HABITUDE SUR LA VAISSELLE, HAMACS, CONGELATEURS A CREME A LA GLACE, POELES A L'HUILE ET AU GAZ, MOUSTIQUAIRES DE PORTE, MOUSTIQUAIRES DE FENETRE, JALOUSIES, ARROSOIRS, FOURNEAUX, PLANCHES A REPASSER, BALAIS A PLANCHER, BOYAUX A JARDIN, TUBE DE GAZ, SERVICE A L'EAU, ETC. NE MANQUEZ PAS DE VENIR VISITER NOTRE SOUS-SOL D'AMENAGEMENT DE MAISON.

GRANDES VALEURS DANS NOTRE

Section de vêtements prêts a porter pour Dames

Avec de tels prix comme ceux-ci, notre section de Manteaux et de Costumes devrait être remplie de 8 h. 30 ce matin jusqu'aux heures de fermeture samedi. Toute femme prudente devrait venir examiner ces valeurs.

LES CORSAGES EN LINON qui étaient réduit de $1.25 et $1.50 à seulement 98 CENTS CHACUN, encore se trouvent au milieu des comptoirs. De telles valeurs sont quelques fois vue après le 4, mais jamais aussi de bonne heure comme aujourd'hui.

CES PRIX D'ECOULEMENT SUR NOS GILETS EN COVERT $3.98
Qualité de $5 et $7, réduites à seulement $5.00
Qualité de $10.00, réduites à seulement $7.50
Qualités de $12.50 et $13.50, réduites à seulement $10.00
Qualités de $15.00 et $20.00, réduites à seulement $13.98

MANTEAUX BOX EN SOIE — Sept jolis manteaux de belle soie taffetas style box, doublé, sans col-let, garni de galon, grandeurs 34 à 40, seulement $3.98

10 MANTEAUX TOURISTE EN TAFFETAS NOIR, effet doubles et simples revers, grandeurs 34, 36 et 38; ils n'ont jamais été offerts avant à moins que $5.75 et $10.00, seulement $3.98

27 MANTEAUX TOURISTE — Faits d'un très bon drap, devant ouvert, simple rever, non doublé, la sorte de manteau qui peut être porté partout durant le temps des vacances. Grandeurs 34 et 38 pour demoiselles et 34 à 40 pour dames, étaient de $10.00 chacun, seulement $5.75

18 IMPERMEABLES EN CRAVENETTE — Aussi quelques manteaux à poussière en Mohair, finis avec collet ou sans collet, brun, oxford, noir, tan, etc. Etaient marqués de $10.00 à $17.50, seulement $5.00

20 DOUZAINES DE JUPONS MERCERISES — Quelques patrons, grandeurs 38 à 46 pouces prix régulier 98c, seulement ..... 49c chacun

VETEMENTS POUR ENFANTS

40 MANTEAUX — Faits de soie, chèviotte broadcloth et picots invisible, grandeurs 2 à 12 ans, Qualité de $1.50 et $2.00, réduit à ..... 98 CENTS
Qualité de $2.50 et $3.50, réduit à $1.98
Qualité de $3.75 et $7.50, réduit à $2.98

GUIMPS EN LINON BLANC — Jolis lots, plus ou moins frippés et salis, grandeurs 6, 8, 10 et 12, étaient de 75c et $1.00, seulement ..... 25c CHACUN

ROBES EN GUINGAN POUR ENFANTS — Petites grandeurs, quelques-unes sont frippées et salis, étaient de 75c et $1.00, pour écouler à 25c CHACUNE 150 GUIMPS POUR ENFANTS — Nouvel assortiment, toutes les grandeurs, prix régulier $1.00 et $1.25, seulement ..... 50c CHACUN

SECTION DE L'EST. DEUXIEME PLANCHER

SOUVENEZ-VOUS

Si vous êtes fatigué, ou que vous avez chaud ou soif, le meilleur soda dans Lowell est tiré de notre innovation.

RUE MERRIMACK. CENTRE

THE ET CAFE

SPECIAL POUR 80 CENTS
1 livre de Café A. G. P., ½ livre de Thé Formosa, 5 livres de sucre, un bidon de livres de cornes sterf.

RUE MERRIMACK SOUL-SOL

Vente Spéciale de Sous-vêtements en Mousseline

EST COMMENCEE CE MATIN

De laquelle nous sommes fiers d'offrir les choix suivants :

25 douzaines de robes de nuit, collet baut et V, seulement ..... 25c chacune
10 douzaines de robes en batiste, collet rond et haut, qualité régulière de $1, seulement 69c chacune
50 douzaines de robes en joli Nainsook, chemise, styles à collet rond, manches courtes, prix régulier $1.50, seulement ..... 98c chacune
25 différents styles en cache corset, faits d'un très beau Nainsook, très bien garnis, valeur de 75c et $1.00, seulement ..... 49c chacun
25 différents styles en cache corset, magnifiquement garnis avec insersion de dentelle torchon, et de ruban, seulement ..... 79c chacun
Votre choix parmi n'importe quel cache corset de $1.00, pour seulement ..... 79c chacun
Tous nos cache corset de $1.50, à seulement ..... 98c chacun
8 différents styles de caleçons, faits de Nainsook et de batiste, rempli parapiste, garni de broderie ajourée, prix régulier $1, seulement ..... 59c chacun
Toutes nos qualités de $1.50, à seulement ..... 98c chacun
Toutes nos chemises de $1.50 ..... $1.00
Valeurs spéciales en jupons blancs pour ..... 98c, $1.49 et $1.98
Complets spéciaux pour $4.98

SECTION DE L'EST GALERIE

CHAPEAUX, Etc., Etc.

300 jolis chapeaux non garni faits à la main crin de cheval et grandes formes dans toutes les couleurs, valeur de $3.00 à $5.00, pour ..... $1.25, $1.49 et $1.98
Un paquets de fleurs d'échantillon, valeur de 49c à 98c seulement ..... 19c chacun
Chapeaux de paille non garni ..... 49c, 69c et 98 chacun
Chapeaux Milan garnis pour enfants, valeur de $1.98, seulement ..... $1.25 chacun

RUE PALMER ALLEE DU CENTRE

LOCALES

La nouvelle annexe de l'hôpital général sera inaugurée le 23 juin.

M. Edmond Charron part ce soir pour un voyage au Canada dans l'intérêt de sa santé. Il y passera la saison d'été.

Le veilleur de fantaisie qui a été remis au No. 15 rue Austin, a été gagné par M. H. Dauphin, du No. 415, rue Moody, lequel possédait le billet No. 54.

Un feu de broussailles découvert vers les minuit hier soir, par l'officier Corcoran, sur la rue First, a été éteint au bout d'une demi-heure, par la brigade des pompiers de la rue Fourth.

La Caswell Optical Co., fait une spécialité d'examiner les yeux des enfants et des sourds-muets. A tous les autres qui ne peuvent exprimer leurs besoins, nous ne leur faisons aucune question pendant que nous leur examinons la vue.

L'alerte à l'avertisseur 25 vers les 3 heures hier après-midi était occasionnée par un commencement d'incendie dans l'édifice Tremont, rue Merrimack. On suppose que des allumettes frottées par les rats a causé le feu. Les dommages sont insignifiants.

Les cours St-Antoine et St-Paul des Forestiers Catholiques, recevront la communion en corps dimanche, le 28 mai, à 7 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Il y aura procession dans l'après-midi; les officiers et les membres y porteront leurs insignes.

Le comité des égouts a entendu hier soir les requêtes des citoyens du quartier des Oaklands qui demandent des égouts dans leur voisinage. L'ingénieur civil de la cité, M. Bowers a soumis les plans pour un système de pompes d'aqueduc dans les Oaklands, lequel coûterait $14,200. Le comité s'occupera de la chose la semaine prochaine.

M. W. Lamothe, depuis 14 ans, à l'emploi de M Alphonse Bibeault, comme homme de confiance, est parti hier soir, pour une promenade de deux mois au pays natal, dans l'Indiana. Il est parti en compagnie de son épouse. Ils visiteront St-Pacôme où demeurent les parents de Mme Lamothe ainsi que Louiseville, place natale de M Lamothe, et plusieurs autres endroits où ils compteront des parents et amis. Bon et heureux voyage!

Un vétéran de la guerre hispano-américaine, Carroll Pingree, âgé de 29 ans, souffrait de malaria et son médecin lui avait prescrit un certain remède que son patient prenait de temps en temps. Hier soir, il s'est trompé de flacon et a pris, au lieu de la médecine, une légère dose de laudanum. Lorsqu'il a découvert son erreur, il a fait mander l'ambulance et on l'a conduit de sa demeure, 355 rue Worthen, à l'hôpital St-Jean. Ce matin on avait réussi à le réchapper de sa douloureuse expérience.

M. le professeur Frederick G. Bond, a donné mercredi soir, une réception intime au manoir St-Joseph, à sa résidence, 322 rue Merrimack. Les membres du quatuor Miles Blanche Dextra et Priscilla Côté, MM. Arthur Joly et G. Perreault, ainsi que Mme Joseph Dextra, ont fait une jolie partie de musique, au cours de laquelle un délicieux petit festin servi au restaurant du premier étage, communiquait un caractère d'entrain des plus agréables. M. le professeur Bond, on le sait, a présidé au chant de la messe de Pâques en l'église St-Joseph.

M. Joseph Dextra, notre populaire barbier est parti ce matin pour la pêche à Rangeley Lake, Me. Il est allé rejoindre des amis, et il passera deux semaines avec eux. M. Dextra est parti avec un outillage complet pour faire la pêche. C'est un sport qui lui est parfaitement familier. Donc, gare aux poissons! Ils n'ont qu'à se tenir les yeux clairs, s'ils ne veulent pas venir en promenade forcée à Lowell.

AIDONS LES ECOLIERS !

Dans le courant de la semaine prochaine, en présence des élèves du Collège, aura lieu le tirage sur 10 objets valant ensemble plus de $40. Parmi ces objets figurent une montre en or, une statue (12 pouces de haut) en bronze doré, un camera, une vallise en cuir, un chapelet à chaîne d'or, un gros dictionnaire anglais-français, etc.

Il est à espérer que les enfants disposeront d'un grand nombre de ces billets, vu que les bénéfices sont destinés à l'achat des livres de prix.

Les personnes qui n'ont pas eu l'occasion d'acheter des billets et qui, cependant, désirent contribuer à cette très bonne oeuvre, peuvent s'en procurer au Collège ou par le moyen des enfants qui fréquentent l'école.

L'U. S.-J.-B. D'AMERIQUE

Les conseils de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique se réuniront pour l'assemblée annuelle à Salem le 10 juin et l'on y discutera les intérêts de la Société ainsi que les meilleurs moyen d'étendre la sphère de cette union de mutualité dans cette partie de la Nouvelle-Angleterre. Le Conseil Carillon enverra M. le Dr Payetté à cette convention ainsi qu'un autre délégué qui sera choisi ce soir à l'assemblée régulière.

Voulez-vous acheter des Bières, Vins et Liqueurs qui ne sont pas falsifiés ? Allez chez L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen. Tel. 554-2. Commandes portées à domicile.

FUNERAILLES

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe de la jeune Marie-Anne Marchand dont la déposille mortelle a été expédiée à Yamachiche, Canada, par le convoi de 9h. 15 mardi soir, pour être inhumée était composé de 43 chapelets de la Ste-Vierge, 1 communion des Enfants de Marie, 13 romaines, 13 chemins de la Croix, 9 communions, 10 de profundis, 5 chapelets du Sacré-Coeur.

M. J. Albert avait la charge des funérailles.

La N. H. Traction Co. CIRCULERA A TOUTES LES DEMI HEURES, A PARTIR DU 27 MAI.

La N. H. Traction Co. CIRCULERA A TOUTES LES DEMI HEURES, A PARTIR DU 27 MAI.

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

PARENTS ET TUTEURS

C'EST LE 11 JUIN PROCHAIN

QU'AURA LIEU LA

Première Communion

DES ENFANTS DE LA PAROISSE SAINT-JOSEPH.

Nous avons fait de grands préparatifs pour rencontrer les exigences de cette occasion la plus mémorable dans la vie d'un garçon ou d'une fille ; et les parents ou tuteurs qui ont des garçons à vêtir pour la PREMIERE COMMUNION pourront augmenter leurs épargnes en achetant de nous cette saison.

Depuis 15 annees

Notre superbe département des GARCONS. Ce coin si bien éclairé de notre établissement est devenu la place d'achats favorite de bien des parents et

DEVRAIT ETRE LA VOTRE

Voyez nos habillements en chèviotte noire. Aussi nos magnifiques Clay Worsted Noirs, bien faits et garnis et que nous avons marqués à des prix spéciaux pour cette grande circonstance.

Nous avons de très JOLIS SOULIERS et OXFORDS pour GARCONS et JEUNES DEMOISELLES qui se préparent à ce grand événement.

AUSSI CHAPEAUX, GANTS BLANC, CRAVATES EN SOIE, BAS, CHEMISES, COLLETS ET MANCHETTES DE TOUTES SORTES.

526 à 536 rue Merrimack.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2; No. 28 rue Aiken
Edifice Vizosky, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. 2 à 5 et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

George M. Katsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de France.
Specialiste des maladies vénériennes et des maladies de la peau.
Chambres 2 et 3 Edifice Associate.
322 Rue Merrimack.

Département de Bargain du Sous-sol,

Jolie voile à Carreaux, en couleurs foncées et mode, valeur de 12½c ..... 8½c la verge
Mohair carreauté noir et blanc, pour costumes ou Shirt Waist, qualité de 25c pour 49c
Jaconas Pointe-d'Aiguille toutes les plus nouvelles couleurs, 27 pouces de large, belle imitation de soie brillant ..... 12½c la verge
Nouveau lot de Jolî dimity et Organdies, très convenables pour corsages et robes, qualité de 10c, en vente ..... 8c la verge
Plumes de Corbeau en tête, la meilleure qualité, 45 cents régulièrement à 75c la verge, notre prix ..... 39c la verge
Grand assortiment de coupons de beau linon indien et Victoria

Coupons de belle marchandise blanche en linon barré et carreauté qui unit qualité de 12½c ..... 8c la verge
Coton blanchi de Cabot en pièces complètes, qualité de 15c la pièce ..... 7c la verge
Coupons de Coton jaune de 40 pouces, en pièces de 10 à 20 verges, très bon coton, valeur 8c la verge ..... 5½c la verge
Bas noir et gris pour dames, qualité de 10c, en vente 2c la paire ..... 4 paires pour 25c
Jaconas pour dames en forme jersey et droit, avec manche et sans manche, camisoles très longues, très bien garnies, qualité de 15c pour 12½c
Trois nouveaux styles de jupons en guingan pour dames, profond volant, bien très bien fini, 49c au lieu de 75c
Fil à machine, finesse de 100 verges 5c le fuseau
Fil à machine, finesse de 100 verges 8c le fuseau
Fil à machine, finesse de 100 verges 8c le fuseau avec du cotelette ; 2c le fuseau ou 20c la douzaine

POUR SAMEDI SEULEMENT — Nous vendrons dans notre rayon de 25 cent parties d'article circulant, numéro 1, 2 et 3, en noir et blanc, qui seront vendues aux gens faites de la deuxième rue, au comptoir de la deuxième rue.

1 CENT LA CARTE DE 2 DOUZAINES

Dans notre Dépt. de Mercerie en dessous du Prix

RUE PALMER SOUS-SOL

Notre assortiment de sous-vêtements en Balbriggan pour hommes est complet. Nous avons des corps et caleçons en balbriggan de couleur de fantaisie et qui pour hommes, faits d'un très bon coton Egyptien, les corps sont finis de manches courtes ou longues, avec bande de collet français, les caleçons sont finis à fond double, ceinture renforcit, bandes de fil de satin, points doubles, qualité de 50c pour

33 CENTS CHACUN

Sous-vêtements en Balbriggan pour hommes, en balbriggan fin et de couleur, manches courtes et longues, caleçons à double couture, qualité de 39c.

19c chaque

Salopettes (overalls) pour garçons, faites d'un tissu couvert très fort, doubles coutures, qualité de 25c.

19c la paire

Chemises de Nègligé pour hommes et garçons, faites d'un beau balbrigan et percale, bien faites et de couleur ne changeant pas, couleur claire et foncée, qualité de 39c.

25c chacune

La meilleure qualité de fil de 12 verges pour hommes, en "crochet" noir et fin, sans coutures

9c la paire ; 2 paires pour 25 cents

Sous-vêtements en laine pour hommes, forte et calcaine en gris et bien qualité de 50c pour

98c chacun

Qualité de 75c pour ..... 59c chacun
Chemises de fin coton en 75c, Plaid, couleurs foncées pour travail, bonne manche, bien faites, marque régulière 50c, notre prix spécial 39c
Mouchoirs pour hommes, bonne qualité, 2 pour 5c

Bons Vêtements pour Garçons

A DES PRIX POPULAIRES

Habits de 2 morceaux pour garçons en noir et chèviotte, très bien faits, belle doublure, grandeurs 9 à 16 ans doubles revers, à ..... $1.98 et $2.49

Habits de 2 morceaux pour garçons, doubles revers, belle doublure, bien faits, d'un beau worsted gray noir. Habit très propre pour la circonstance telle que la première communion et confirmation ..... $3.49, $3.98 et $4.98

Blouses pour garçons, faites de madras noir et blanc, avec et sans collet, galonné, percale, pure et chèviotte en couleurs claires et foncées, 28c et 45c

HABITS LAVABLES POUR GARCONS — Nous venons justement d'ouvrir une grande ligne d'habits lavables pour garçons faits de cretonnes imprimées, chambray, toil nacreetal, Bedford cord, fait du style Eton, en couleurs unies et fantaisie, qualité de ..... 49c, 98c, $1.25, $1.40, $1.75 et $2.49

L'Etoile

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 27 MAI 1905. NO 58

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
258 RUE MERRIMACK.

Temperature

LES INDICES PROMETTENT UN BEAU TEMPS UN PEU PLUS FRAIS CE SOIR ET DIMANCHE. BRISES LEGERES DE L'OUEST.

PRES DU JAPON

La flotte de Rojestvensky est dans les détroits de la Coree

On s'attend à tous moments à ce qu'il y ait un combat formidable

Tokio, 27.— La flotte du vice-amiral Rojestvensky a été aperçue près des îles Tsushima, dans le détroit de la Corée.

L'île Tsushima où les îles Tsu sont situées dans le centre du détroit de la Corée lorsque la mer est haute, se trouve divisée en deux par les flots.

La présence de la flotte de Rojestvensky près des îles Tsu, semble indiquer que le commandant russe a déterminé de prendre la course la plus hardie, et au lieu de côtoyer le Japon et s'entrer dans la mer japonaise par les détroits Tsugaru ou La Perouse, de naviguer droit au travers de la Corée et d'essayer de se rendre à Vladivostok qui est à peu près 640 milles

Les Russes ne pourront pas certainement, faire cette course, sans être harassés par les Japonais, et la dépêche de Tokio, disant que les flottes opposées s'étaient rencontrées, sera peut-être à la fin.

Il est probable, cependant, que Rojestvensky essaye de tromper Togo et que sa base est encore dans l'île de Formose. Il est possible aussi que les navires aperçus dans les détroits de la Corée, ne forment qu'une partie de la flotte de Rojestvensky.

St-Pétersbourg, 27.—La tension dans les cercles navals est très grande. On attend à tout moment la nouvelle de la rencontre entre les flottes russe et japonaise.

Tokio, 27 (midi).— Il est rumeur ici que les flottes russe et japonaise sous les ordres des vice-amiraux Rojestvensky et Togo ont engagé un combat dans les détroits de la Corée.

Saïgon, Cochin Chine française, 27. —Des charbonniers revenant ici, rapportent que la flotte du vice-amiral Rojestvensky est arrivée aux îles Saddle, le 24 mai, et procède de là dans la direction des détroits de la Corée.

Tokio, 27.— Les quartiers généraux de l'armée impériale annoncent ce qui suit:

"Le 25 mai, notre cavalerie, en chassant un détachement de cavalerie russe au nord-ouest, occupa Hsumlencheng, à 13 milles au nord de Changtou. A part de quelques autres petites escarmouches, la situation est la même.

N'EN VEUT PLUS

Notre gouverneur refuse de se porter candidat

Boston, 27 — Le gouverneur Douglas ne se présentera plus comme gouverneur au prochain terme. Il en a assez des responsabilités que la charge amène. Voici ce qu'il écrit à John J. Flaherty, président du comité central démocratique:

Cher Monsieur, Pour que votre campagne électorale prochaine vous soit facile, je dois vous informer que je ne me présenterai plus comme gouverneur de l'Etat.

Je n'ai aucun goût pour l'office. Je préfère mon commerce et être tranquille chez moi, que de me rendre responsable des affaires de l'Etat.

L'automne dernier si je me suis présenté, c'était à cause que votre "ticket" ne paraissait pas en trop bonne odeur.

Depuis mon élection, je me suis toujours efforcé de remplir mon mandat, et c'est chose que je ferai jusqu'à la fin de l'année.

En vous assurant ma meilleure considération, je suis,

Votre tout dévoué,
WILLIAM DOUGLAS.

Les démocrates n'ont pas l'air à aimer cela. Ils leur faudra, dit-on, choisir entre les trois candidats suivants: Gaston, Thayer ou Hamlin.

CENSURE DISPARUE

Le maire Weaver de Philidelphie a eu bon nez de se montrer solide

Philadelphie, 27 —Les actions du maire Weaver sont interprétées d'une toute autre façon que lors de l'élimination de son veto. Aujourd'hui tout le monde applaudit ce qu'il a fait. Peut-être les conseillers vireront-ils capot?

LA GRANDE GREVE

Chicago ne semble pas s'efforcer d'y mettre fin

Chicago, 27.— Il n'y a aucun espoir que la grève se finisse de sitôt. Des bagarres ont commencé parmi les charretiers de cour à bois. Bien qu'il n'y ait eu aucun accident. Il faudra que la police surveille la place. La grève s'étend beaucoup dans les cours à bois. Même les ouvriers occupés à la construction des bâtisses refusent d'accepter le matériel qui arrive de ces cours, du moment que l'on sait que le charretier est étranger à l'union.

Le maire Dunn, pour la première fois depuis la grève, se déclare impuissant à dire comment la grève se terminera. L'échevin Dever, président du conseil, se dit aussi incapable de dire comment tout finira.

Le président Shea, de l'union des charretiers, s'est vu interpellé par Levy Mayer, à propos de sa vie à North Cambridge. C'est un peu raide.

M. Shea représente l'union des charretiers à Chicago. Et c'est à cause qu'il fait trop bien son devoir qu'on se plaît à le censurer.

Les hommes employés à la construction des bâtisses ont décidé en assemblée de ne pas mettre le doigt dans la grève des charretiers des cours à bois. Ils s'engagent à accepter tout le bois qui leur viendra, même des charretiers en dehors de l'union.

IL EST MORT

Boston, 27.— —Albert E. Mariani, le jeune homme qui a tenté de se suicider hier soir, en se tirant une balle dans la tête, en présence de sa femme, en leur résidence, 127 Warren avenue, est mort à l'hôpital de la ville, à 4h. 25 ce matin.

FEUX DE FORET

Merrimack et Greenfield ont eu grandement à en souffrir

Nashua, 27 — Les feux de forêt ont beaucoup détruit de terrains boisés de grande valeur à Greenfield et Merrimack.

Dans ce dernier endroit, six milles carrés de terrain a perdu du bois de grande valeur. Une résidence d'été à Round Pond, la propriété de M. Fred B. Atwood, a été avec beaucoup de misère sauvée des flammes.

A Greenfield il a fallu qu'une équipe de 50 hommes vint se porter pour éteindre le feu, qui atteignait les hangars à glace de la Greenfield Ice Company.

"FRENCH LEAVE"

Une femme laisse sa petite famille pour des lieux inconnus

Boston, 27—Mme Fanny Sawtelle femme de 25 ans, a dit adieu à ses enfants en les embrassant et est partie de chez elle ensuite. Elle partait de Lynn pour se diriger vers Boston. Depuis ce jour, pas une de ces connaissances, pas un de ses parents ne l'a revue. Elle portait une robe brune et un chapeau de même couleur, lequel chapeau était garni en rose.

Il n'existe aucune raison apparente qui ait porté cette femme à quitter son mari et deux jolis enfants âgés de 3 ans et de 8 mois. Leur demeure est sur la rue Nohant.

Son mari ne sait que penser de l'affaire. Il dit que de temps à autre elle est sujette à des évanouissements, et qu'elle a pu se décider à aller à quelque hôpital de Boston pour y obtenir un traitement. Il est très surpris de son absence, vu qu'elle a toujours montré un grand amour pour ses enfants.

ABATTU ET DECOURAGE

Il essaye de se suicider en présence de sa jeune épouse

Boston, 27 — Albert E. Mancina, 20 ans, venu récemment de Providence, a essayé de se suicider à 7 h. 30, hier soir, en présence de son épouse, dans leur humble logis au no 127 avenue Warren, South End.

Le jeune couple n'était marié que depuis quatre semaines, et le mari, incapable de se procurer de l'ouvrage, s'est découragé, ce qui l'a poussé à cet acte de folie.

Les parents ne savaient pas qu'il était marié, et il recevait deux de temps à autre, un peu d'argent, même lorsqu'il ne travaillait pas, mais ces petites sommes ne suffisaient pas pour subvenir aux dépenses du ménage.

Hier, après avoir vainement cherché de l'ouvrage il est retourné chez lui découragé.

Il revenait d'une visite avec sa femme chez un jeune couple de leur connaissance lorsqu'il s'est retiré dans sa chambre. Là il a menacé sa femme de mort si elle osait crier au secours et s'est aussitôt logé une balle dans la tête.

A l'hôpital, Mme Mancini, a supplié les médecins de sauver son mari ces derniers se sont pas certains qu'il en reviendra malgré tous leurs efforts pour le guérir.

MAUVAISE RANCUNE

Beverly, 27.— Foster W. Waddell, 44 ans, vient de tirer trois coups de pistolet sur la personne de Fred Hayes, ils pensèrennient tous deux chez Mme Waddell. Une vieille rancune a été cause de cette action. Il est probable que Hayes en mourra. Waddel a pris un train qui l'a transporté vers l'est dans des lieux inconnus.

LES JUIFS A VARSOVIE

Warsaw, Russie, 27.— Il a fallu 6,000 hommes de troupes pour apaiser les Juifs à Warsaw, hier. Ils étaient tellement encouragés dans leurs dépradations contre leur propre race qu'ils ont blessé dix-neuf de leurs victimes. Les Cosaques ont eu raison d'eux. Ils ont été cause que 50 Juifs ont été arrêtés.

NAVIRES POUR L'ESPAGNE

Madrid, 27 — Le roi Alfonso, a approuvé, hier, la présentation à la Cortes d'un plan pour la réhabilitation de la flotte espagnole. Le projet vise à la construction de huit croiseurs de 14,000 tonnes, cinq cuirassiers et autres navires, durant les six années à venir.

La Différence

A la fin du compte ça ne vous paye pas d'acheter une paire de lunettes ou de lorgeons à bon marché, vous n'est à vous de savoir à quoi vous en tenir et avoir une bonne paire de lunettes qui vous ajuste bien.

The Babbitt Co,
Chambre 19, Edifice Bon Marché

TROIS PETITS ENFANTS TROUVES PRESQUE ASPHYXIES DANS UN GARDE-ROBE

Petit espace de 4 pieds de long sur 18 pouces de profondeur où l'air commençait à manquer

Boston, 27 — Trois petits enfants, en jouant dans une maison inoccupée, se sont enfermés dans une armoire garde-robe, sans songer que la porte de cette armoire se barrait d'elle-même. A un certain moment ils se sont donc rue incapables d'en sortir. C'était Paul, enfant de 6 ans de Mme H. S Warren; Marjorie, 4 ans, fille de M. et Mme A. E. Dracks, et May, 4 ans, enfant de M. et Mme Robert Bowle. Tous trois demeurent sur la rue Brainard.

Tard hier dans l'après-midi, leurs parents respectifs ont commencé à être inquiets de leur absence. Des recherches ont donc commencé, et ce n'est qu'après avoir vu la porte de cette maison vide ouverte qu'on a tenté de s'assurer si les "kids" avaient pu s'y introduire.

On les a trouvés à moitié mourants, faute d'air.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MITAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

ROSSEAU CONDAMNE

New-York, 27.— Après avoir soutenu son innocence longtemps Gaston Rosseau qui avait été trouvé coupable d'avoir envoyé une machine infernale au quai du paquebot Umbria, en mai 1903, a été condamné à la prison de l'Etat pour pas moins de trois ans ni plus de cinq. La sentence a été prononcée par le recorder Goff.

PERSECUTION

La façon dont sont traités les journalistes du Vénézuéla

Wilemstadt, 27 — Sur l'ordre du président Castro, la police a envahi, hier, les bureaux du "Pregonera", le plus important et le plus ancien des journaux du Vénézuéla.

Les trois rédacteurs principaux du journal, MM. Elizar Petit, Carreno et Eloy Gonzales, ont été arrêtés et sont détenus comme prisonniers politiques.

L'établissement où s'imprimait le "Pregonero" a été également fermé sur l'ordre du président, bien qu'il n'eut avec la rédaction du journal d'autre lien que le contrat d'impression. Comme cet établissement imprimait huit autres journaux, la presse de Caracas se trouve momentanément réduite au "Constitucional" le journal du gouvernement.

Le "Pregonero" avait été fondé il y a douze ans par un avocat de talent le Dr Odoardo Léon Ponte.

Le Dr Ponte, avait été emprisonné plusieurs fois, pour avoir trop franchement attaqué le gouvernement. Il est mort dernièrement à Panama où il avait dû s'exiler.

Le "Pregonero" a été supprimé pour avoir publié, sur l'affaire de la compagnie d'asphalte, plusieurs articles qui ont déplu au président, bien qu'il n'y fût pas nommé.

VIEILLE HISTOIRE

Une fillette se marie à l'insu de son papa

Clinton, 27 — Hugh Maginis et Mlle Lillian Ware, tous deux de cette ville, s'en sont allés à Fitchburg hier matin se marier. Ils ne sont dits de Providence et se sont fait marier par le Rév. Charles E. Spaulding, de l'église méthodiste épiscopalienne, après avoir obtenu le permis légal. Ils sont ensuite revenus à Clinton pour aviser leurs parents de la chose.

La mère de la mariée a dû prendre le lit à cette nouvelle. Son père les a rencontrés à la gare, comme ils se disposaient à continuer leur route jusqu'à Worcester. Il est parvenu à les décider à revenir chez lui. La jeune femme pouvait choisir entre rester chez son père ou suivre son mari.

Le père dit que sa fille n'a que quinze ans et qu'elle vient de quitter l'école. Le mari a 24 ans et est peintre de son état.

L'AFFAIRE SCLATER

L'enquête au sujet du drame de la Grande Anse sera encore ajournée

Trois-Rivières, 27.—L'enquête dans l'affaire de Mme Sclater, accusée de complicité dans le meurtre de son mari, Percy Sclater, qui devait commencer ce matin, à 10 heures, a été de nouveau ajournée au 5 juin. On nous informe que la raison de ce nouvel ajournement repose sur le fait que la Couronne n'a pas encore à sa disposition les témoins qu'elle désire faire entendre.

Mtre Comeau, l'avocat de l'accusée, a déclaré à un correspondant que sa cliente est dans les meilleures dispositions possibles.

Elle assiste régulièrement à la messe que dit chaque semaine l'abbé Alexandre Moreau, dans la chapelle de la prison.

— James Albert Fuller, 74 ans, a été volé de $15 sur un paquebot allant de New-York à Providence, hier soir. Il était parti de cette dernière ville pour Boston, à pied.

Ayer's SARSAPARILLA
Remet de la chaire sur les enfants étoilés. Donne une bonne couleur aux joues pâles.
Parlez-en à votre médecin. J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

BELLE VALEUR EN FAIT DE

Linon Blanc pour Robes de Premiere Communion

Dentelle fine pour garniture de Robes de Première Communion à 3c, 5c et 7½c Etroite ou Large

Linon blanc en grands coupons, de qualité fine et 40 pouces de large, valant en pièce 12½c la verge } 8c la vge

Linon blanc fin, 40 pouces de large, linon très fin en pièces complètes, qualité de 15c la verge } 8c la vge

Linon Victoria et India en coupons, qualité fine, valant en pièce 20c la verge } 12½c la vge

Linon fin en pièces, qualité de Linon valant 20c pour 15c la verge
Linon valant 25c pour 20c la verge

SOUS - SOL.

A. G. POLLARD & Co.

UN MAL NOUVEAU

La méningite infectieuse sévit en Europe comme ici

On ne parle dans toute l'Allemagne que d'une nouvelle maladie, la méningite infectieuse, qui sévirait avec la soudaineté du choléra et dont les symptômes dépasseraient en horreur tout ce que l'imagination peut concevoir.

Chacun vit dans la crainte... De quoi l'agit-il ? Un collaborateur du "Siècle" va nous l'expliquer:

"Le gouvernement prussien a prescrit une enquête, et l'autre jour, à la diète prussienne, le docteur Kirchner apportait des renseignements précis sur le mal, ses caractères et la manière de la combattre.

"Rien ne prouve que la France sera épargnée. Or, comme il est admis qu'un homme averti en vaut deux, regardons le danger en face et sachons de quoi il retourne.

On se trouve une fois de plus en présence d'un infiniment petit qui a la propriété de se reproduire avec une rapidité foudroyante et de se disséminer avec la fougue humain. D'un homme en parfaite santé, il fait, en trois ou quatre heures, un cadavre. Parfois, il faut quelque temps de plus : un jour, deux, jours, quelquefois huit ou dix. Dans ce dernier cas, le malade, généralement, semble toucher à la guérison; la mort survient tout à coup.

"Un frisson violent, puis un autre, un autre encore; un accroissement rapide de la température du corps; des vomissements; une accélération considérable des battements du cœur, qui en compte jusqu'à cent quarante-vingt-dix et plus à la minute. Le malheureux a le visage pâle, le front semble pris de vertige. Il titube, il tombe, jette de côté et d'autre, louche follement, se plaint d'insupportables maux de tête, pousse de temps en temps des cris tellement épouvantables que personne ne peut les entendre de sang froid. Ce sont les cris "accéphaliques", atroces du cœur des mères.

Bientôt toute la souplesse de la musculature disparaît. Ce sont souvent les mâchoires qui, les premières, sont comme paralysées. La bouche reste hermétiquement close. Puis, la paralysie gagne les muscles de la nuque qui s'intlechit fortement avant de rester immobile.

Puis le dos, les cuisses. Le cerveau est alors aussi calme, aussi net qu'un passant à qui on tend la tête, on le soulève tout d'une pièce, les bras sont tordus et les genoux qu'il ne reclinent notamment pas à ces brusques changements de position. Il devient plus lit, ne se sent plus, il ne souffre plus. Il est insensible à tout. Il est frappé de mort. Enfin, c'est la mort.

"Il arrive cependant que l'on guérisse de ce mal affreux, non par toujours absolument, il est vrai. Huit ou dix semaines après, il reste encore des maux de tête, une très grande sensibilité des yeux et des oreilles à peu près de tous les sens se trouvent plus et la surdité est chronique. le cerveau ne fonctionne plus, c'est l'idiotie. C'est fréquemment aussi l'épilepsie.

"Toutefois, le nombre des guérisons complètes n'est pas si petit qu'il soit bon d'espérer. Des soins dévoués, l'isolement le silence peuvent souvent avoir raison du microbe. Un traitement efficace a été découvert. Il consiste en bains chauds et en ponctions. Celles-ci, faites au moyen d'une fine seringue, débarrassent le patient des humeurs qui, par leur pression, exerçaient une action fatale sur son cerveau et sa moelle épinière.

"Mais on s'est surtout appliqué, en ces derniers temps, à trouver le mode exact de propagation de la maladie, certain qu'une fois connu, on parviendrait par une sage prophylaxie à se rendre plus sévèrement maître d'un fléau qui menace, comme la peste ou le choléra, si plus ni moins qu'eux, de devenir calamité nationale.

"Les expériences précises des professeurs Weichesselbaum, de Vienne, et Jaeger, de Strasbourg ont surtout démontré que l'on avait indubitablement affaire à un microbe. Les recherches sur près de huit cents malades à l'institution de Beuthen l'Institut de Beuthen ont corroboré, en effet, les observations de ces deux hommes de science. On a reconnu ensuite que le microbe n'était pas véhiculé par la poussière, mais qu'il se transmettait d'une personne à l'autre. Cependant, chose singulière, il est très rare qu'il attaque à plusieurs membre d'une même famille, ou parents et amis qui ont soigné ces victimes n'ont pas jusqu'ici entracté la maladie. Ce n'est qu'exceptionnellement encore que plusieurs cas ont été relevés en même temps dans une même maison.

"Il paraît prouvé, d'autre part, que des personnes parfaitement saines ont servi de véhicule au terrible activité dans des milieux où on se croyait en sûreté, à cause de leur éloignement du foyer d'infection. Il semble certain, en effet, que le microbe, inoffensif lui-même dans les narcotides du nez et de la gorge, qu'il emprisonne par nécessairement la personne sur laquelle il se trouve, mais que par les mêmes voies, innocuités, il pénètre transmis à autrui.

"Comme moyens prophylactiques, ce sont donc arrivé à préconiser avant tout un lavage minutieux de la bouche et du nez, suivi de désinfectants, des soins tout particuliers de propreté des habitations. Les personnes qui ont à soigner les victimes du microbe doivent naturellement surtout à une désinfection minutieuse de leurs vêtements et de leur gorge, et cela non seulement pour elles-mêmes, mais encore pour tous ceux avec qui elles entrent en contact.

"Elles ont d'ailleurs la satisfaction de pouvoir se dire que ce ne sont pas des mesures sévères car il n'y a pas de danger sérieux à craindre pour la santé de la maladie qui sévit actuellement en Allemagne est facile à anéantir et, en se soulève tout d'une pièce, les bras sont tordus et les genoux qu'il ne reclinent notamment pas à ces brusques changements de position. Il devient plus lit, ne se sent plus, il ne souffre plus. Il est insensible à tout. Il est frappé de mort. Enfin, c'est la mort.

"Il arrive cependant que l'on guérisse de ce mal affreux, non pas toujours absolument, il est vrai. Huit ou dix semaines après, il reste encore des maux de tête, une très grande sensibilité des yeux et des oreilles à peu près de tous les sens se trouvent plus et la surdité est chronique. le cerveau ne fonctionne plus, c'est l'idiotie. C'est fréquemment aussi l'épilepsie.

"Toutefois, le nombre des guérisons complètes n'est pas si petit qu'il soit bon d'espérer. Des soins dévoués, l'isolement le silence peuvent souvent avoir raison du microbe. Un traitement efficace a été découvert. Il consiste en bains chauds et en ponctions. Celles-ci, faites au moyen d'une fine seringue, débarrassent le patient des humeurs qui, par leur pression, exerçaient une action fatale sur son cerveau et sa moelle épinière.

"Mais on s'est surtout appliqué, en ces derniers temps, à trouver le mode exact de propagation de la maladie, certain qu'une fois connu, on parviendrait par une sage prophylaxie à se rendre plus sévèrement maître d'un fléau qui menace, comme la peste ou le choléra, si plus ni moins qu'eux, de devenir calamité nationale.

"Les expériences précises des professeurs Weichesselbaum, de Vienne, et Jaeger, de Strasbourg ont surtout démontré que l'on avait indubitablement affaire à un microbe. Les recherches sur près de huit cents malades à l'institution de Beuthen l'Institut de Beuthen ont corroboré, en effet, les observations de ces deux hommes de science. On a reconnu ensuite que le microbe n'était pas véhiculé par la poussière, mais qu'il se transmettait d'une personne à l'autre. Cependant, chose singulière, il est très rare qu'il attaque à plusieurs membre d'une même famille, ou parents et amis qui ont soigné ces victimes n'ont pas jusqu'ici entracté la maladie. Ce n'est qu'exceptionnellement encore que plusieurs cas ont été relevés en même temps dans une même maison.

"Il paraît prouvé, d'autre part, que des personnes parfaitement saines ont servi de véhicule au terrible activité dans des milieux où on se croyait en sûreté, à cause de leur éloignement du foyer d'infection. Il semble certain, en effet, que le microbe, inoffensif lui-même dans les narcotides du nez et de la gorge, qu'il emprisonne par nécessairement la personne sur laquelle il se trouve, mais que par les mêmes voies, innocuités, il pénètre transmis à autrui.

"Comme moyens prophylactiques, ce sont donc arrivé à préconiser avant tout un lavage minutieux de la bouche et du nez, suivi de désinfectants, des soins tout particuliers de propreté des habitations. Les personnes qui ont à soigner les victimes du microbe doivent naturellement surtout à une désinfection minutieuse de leurs vêtements et de leur gorge, et cela non seulement pour elles-mêmes, mais encore pour tous ceux avec qui elles entrent en contact.

"Elles ont d'ailleurs la satisfaction de pouvoir se dire que ce ne sont pas des mesures sévères car il n'y a pas de danger sérieux à craindre pour la santé de la maladie qui sévit actuellement en Allemagne est facile à anéantir et, en se soulève tout d'une pièce,

Plusieurs Raisons

Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. La notre est un des plus magasin de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur poêle de cuisine manufacturé dans la Nouvelle Angleterre

LE "CRAWFORD"

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

Les poêles chauffeurs

HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libéral pour argent comptant.

Nos heures de travail sont libérales.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

L'HOMME QUI N'A PAS LES MOYENS

De se payer une assurance contre la vie ! l'homme qui n'a pas les moyens de s'en passer. Toutes informations au sujet des assurances contre le feu données avec plaisir par M Frank M Brogan

L'EVALUATION

Comment on la comprend à Boston

Boston, 27 — Il vient de s'élever un intéressant point de droit municipal à la commission des parcs de Boston On était à faire le partage des fonds à dépenser pour l'amélioration de parcs, quand les municipalités de la banlieue réclamèrent de la ville de Boston une part de ces appropriations sous prétexte que leurs habitants contribuaient pour beaucoup à faire augmenter l'évaluation municipale par taxation.

C'est une théorie fort intéressante qui, nous très difficile d'appliquer.

L'avocat de la ville de Boston a soutenu que les prétentions des municipalités de la banlieue étaient pour le moins singulières. Il répond aux réclamations de ces dernières, en disant que loin d'augmenter l'évaluation de Boston a diminué au bénéfice de la banlieue,qui est devenue le rendez-vous de ces derniers vers la banlieue a eu pour résultat d'augmenter beaucoup la valeur immobilière, partant l'évaluation et le revenu.

L'avocat des municipalités rétorque en admettant que peut-être Boston a vu l'évaluation municipale tomber dans certaines quartier des résidences, mais ç'a été au bénéfice des quartiers 6 et 7 où se font les affaires. En effet, grand nombre de résidents de la banlieue louent et possèdent des bureaux, des magasins, dans ces quartiers, paient les impôts et augmentent de ce fait le revenu civique. L'avocat des municipalités voudrait que Boston paiât les deux tiers des dépenses pour l'entretien des parcs dans la banlieue et que les municipalités n'aient à payer qu'un tiers.

La commission a pris la chose en considération.

LE TRESOR CACHE

On a procédé à l'examen des papiers trouvés dans les bureaux de la bande de voleurs arrêtés par la police, sous l'accusation d'avoir pratiqué le vol au trésor caché dans les Etats-Unis et en Europe.

Ces papiers ont révélé que les recherches produit une somme de 625,000 francs estropiés à leurs victimes et on suppose encore que ce n'en est qu'une partie. La bande se livrait à ses opérations sans soupçon et se cachait dans de beaux appartements situés rue des Saussiers. Elle employait des commissionnaires qui se tenaient au courant de ces manières.

Les opérations étaient réglées en ce qui concerne les parts qui leur revenaient par des arbitres publiquement avec un grand cérémonial. Le président, entouré de ses conseillers et de plus [illegible] avec un grand cérémonial. Le président, entouré de ses conseillers et de plus [illegible] avec un grand cérémonial. Le président, entouré de ses conseillers et de plus [illegible]

Depuis quelque temps, des agents [illegible] en Italie sur la ligne [illegible] Paterno à Brindisi, qui ont donné [illegible] aux [illegible] [illegible] [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 27 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Malheur, hélas! à qui n'a aimé que des corps, des ormes, des apparences ! dont il n'agit pour votre intérêt avant de faire vos achats.

Victor Hugo.

Si nous sommes entièrement dévoués à notre cher Collège pour l'achat des livres de prix, n'y manquons pas. Ceux qui ne rappellent leurs années d'école savent quelle importance on attache aux livres de prix à cet âge.

Les commissaires de l'anti-tuberculique ont fait esclandre à leur dernière assemblée. On se demande quel scandale donneur doit servir à tranquilliser les petits différends de certains membres fougueux lorsqu'ils refusent de se battre après votre injuria de et belle façon. Comme il est vrai de dire que n'est pas toujours à la hauteur de sa position.

C'est décidé, M. Douglas retire sa candidature pour gouverneur aux élections de l'automne prochain. On peut se demander à présent quel candidat démocrate aura le prestige du gouverneur actuel auprès des classes ouvrières et quelles chances de succès restent avec le parti le pour que M. Douglas et son intérêt personnel dans l'élection lui font défaut.

Le gouverneur Douglas a refusé de sanctionner la loi des gratuités pour les vétérans. Aux termes de cette loi, chaque vétéran l'Etat devait payer $30.00 ou fournir des soldats de la guerre civile qui n'ont pas reçu, en accordant le bonus accordé à presque tous leurs camarades. L'opinion des citoyens en général s'accorde avec le vues de M. Douglas, sur cette question.

Les règlements de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique contiennent un article très sage et très patriotique. C'est à lettre que tout conseil de l'Union doit faire passer la fête nationale des Canadiens-Français sans faire tout son possible pour l'observer d'une manière digne de cette grande journée. Le Conseil Carillon ne pouvait manquer d'être à l'avant-poste.

La Législature de Québec vient de sanctionner le règlement de la Société Générale d'après ce règlement, les assemblées du Conseil se tiennent au bureau de la Société. Le premier samedi de mois de septembre, décembre, mars et juin. Le Conseil se réunira en conséquence samedi prochain, à Montréal et tous les membres de la Nouvelle-Angleterre et du Canada y assisteront

"Le Canada," dit le "Boston Herald", offre une récompense pratique aux parents qui élèvent des familles nombreuses. On offre de donner une terre de 200 acres comme encouragement au père qui peut se vanter d'avoir au moins douze enfant de vivants. On

BALAIS DE CHIFFON
(Mops)
50c Chacun
C. B. COBURN CO.
63 rue Market

remarque, toutefois, que du nombre des Canadiens-Français qui traversent la frontière pour venir parmi nous et y élever leurs enfants, peu vont demander leur récompense là-bas. Le Massachusetts compte un grand nombre de familles ayant de six à 12 enfants, quelque très peu des parents soient nés Américains."

Le credit national

La lutte engagée par M. Lawson contre les syndicats Morgan, Rockefeller, Hill, etc., donne lieu à des réflexions sur l'économie du peuple américain et le rôle de nos institutions d'épargne, de prêt et d'assurances.

Cela paraît d'abord un paradoxe de dire que les créanciers aux Etats-Unis sont justement les classes qui n'ont que peu de crédit. Les déposants dans les banques, dépôts d'épargne, compagnies d'assurances et associations de prêts aux bâtisses, dépassent de beaucoup le nombre de ceux qui empruntent.

Dans les caisses d'épargne seulement, 7,206,443 déposants sont créanciers pour la somme de leurs économies — $3,060,178,611. Dans les 15,000 banques, comptoirs d'escompte et compagnies de dépôt des Etats-Unis, l'argent mis au compte des déposants s'élève à $12,000,000,000.

Or, le montant des espèces en monnaie et en billets de banque aux Etats-Unis est moins de $3,000,000,000. Et cette circulation n'est que de $32 "per capita." Même faut-il tenir compte là-dessus des billets de banque émis par le gouvernement et qui font foi de la dette flottante garantie par le bon du gouvernement des Etats-Unis.

Ainsi nous voyons que les banques sont susceptibles de payer sur demande de on à bref délai quatre fois neuf de dollars qu'il y a de numéraire pour payer. Si, à un moment quelconque, tous les petits créanciers exigeaient du même coup ce remboursement de leurs dépôts, ce que M. Lawson le suggère, toutes les banques des Etats-Unis feraient banqueroute et, en exigeant la solde de leurs emprunts, entraîneraient la faillite de la majorité de leurs débiteurs. Les richesses des débiteurs opulents se trouveraient anéanties par la baisse des valeurs et des bons qu'ils se verraient contraints de liquider sur un marché en détresse. Non seulement la haute finance périlliterait, mais tout l'édifice des entreprises légitimes qui dépendant des crédits à la banque serait désagrégé, avec la destruction générale.

Mais tandis que l'on condamne les avis déplacés à la Lawson, il est bon de montrer à nu la vérité — c'est-à-dire que les énergumènes du grand nombre des citoyens constituent le vrai capital en nombre et la richesse réelle de la nation. Ce ne sont pas les millions qui droit à être protégés contre la fraude pratiquée par leurs débiteurs en subventionnant le monopoles public que les entreprises libérales, en échangeant des valeurs factices et en créant des valeurs artificielles.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Concurrence dans le présent, peut-être lutte dans l'avenir, il semble que ce soit là la règle des relations entre l'Allemagne et l'Angleterre. Quand les deux puissances en seront venues à la lutte ouverte, l'histoire de leurs différends pourra se faire comme suit: la guerre du Transvaal; collaboration impopulaire au Vénézuéla ; conflits douaniers entre le Canada et l'Allemagne; affaires de Chine. La "redistribution" des forces navales anglaises est, cette année même, un autre facteur— d'aucuns disent un indice. Un discours de Sir Lee, lord civil de l'amirauté, sur le "péril allemand", en est un autre. Un article d'un professeur de l'université de Berlin, dans lequel on lit: Oui, la haine de l'Angleterre existe en Allemagne". Augmentation de la flotte anglaise, proportionnelle à celle de la flotte allemande, proposée par un député anglais. Les rapports des consuls sur les mouvements commerciaux allemands. Progrès immenses de la flotte allemande, flotte de guerre et flotte de commerce. Le "rat de terre allemand" prend trop d'importance sur l'eau, pour les bonnes relations entre anglo-allemande. Quant aux peuples qui intéressent à ne haïr. L'histoire ne semble pas encore avoir tranché la question. Le soleil de Québec

Vous écoutez déjà quelque conversation différent tes groupe de jeunes filles et groupe de commères? Les premières parlent d'avenir et tressent des projets d'échange de confidences virginales et les secondes parlent du passé et calomnient avec crochets. Souvent les premières écoutent des dernières avertissant à discerner les mérites de leurs voisines. Les unes et les autres babillent, mais entre le babil innocent et le babil calomnieux de ces bonnes, le choix n'est pas difficile à faire. Les premières sont aimées et recherchées, les autres sont tolérées par ce qu'on redoute leur langue de vipère. Il y a quelques exceptions; mais en règle générale nous sommes plus près de la vérité qu'autrement.

—"La Justice" d'Holyoke.

Après avoir couru à Gounahou (Mandchourie) hier, voici que le bruit d'une défaite de l'amiral Togo se répand maintenant à Manille (îles Philippines).

Les journaux japonophiles, qui sont si certains de leur fait quand il s'agit n'une défaite russe, ne savent plus à quoi s'en tenir quand les Japonais ont le dessous.

Il faut alors lire leurs dépêches "non confirmées" de trois ou quatre lignes, pour juger du malaise qui les torture.

Singulier, n'est-ce pas? cet acharnement contre la seule puissance européenne qui se soit montrée sympathique à la cause de l'intégrité de l'Union américaine pendant la guerre de sécession.

"Indépendant" de Fall-River

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour polir votre piéfait

Mêlez de l'huile de lin et du vinaigre en parties égale. Mettez-en quelques gouttes sur une flanelle et frottez votre piéfait. Polissez ensuite avec des torchons secs et nets.

Pour nettoyer le cuivre

Prenez plein une tasse à thé de blanc d'Espagne mettez-y autant d'eau qu'elle pourra en tenir. Videz ce mélange dans une bouteille et ajoutez une once d'ammoniaque. Brassez beaucoup avant de vous en servir. Imbibez une flanelle de ce mélange et polissez ensuite.

REVENUS A LA VIE

Ayant été pendant des années pour ainsi dire, comme morts à leurs intérêts personnels, il nous fait plaisir de constater que nos compatriotes, en grand nombre, entendent mieux maintenant leur avenir et celui de leurs enfants. Aujourd'hui, la vigueur apparaît d'eux et ils profitent des bonnes occasions qui se trouvent sur leur chemin en achetant des propriétés à conditions faciles.

Voici les ventes conclues cette semaine à Centralville, le quartier le plus progressif de la ville: Maisons fournies de toutes les récentes améliorations achetées par MM. Joseph Tinlen, au coin des rues Ennell et Fulton; Joseph Pratte, sur la rue Dalton No 1 ; Joseph Edward Jemery, sur la rue Beaver. Contrat d'achat pris par M Corneiller, sur la maison à 2 logis située rue Beaulieu, et par M. Henri Daigle, sur une maison située rue Beaver.

Les gens ci-haut mentionnés ont profité d'un nouveau système d'achat, que nous accordons pour 10 jours seulement, et par lequel 46 pour cent de tout l'argent payé comme loyer est transmis à la somme principale de la vente.

Nous n'avons aucun doute que tout le monde s'intéressera à suivre les bons exemples donnés par ces acheteurs.

Je serai en tous temps à la disposition des intéressés, à mon bureau, 83 rue Ennell ou dans les environs.

JACQUES BOISVERT
2f.

UN MOT DE GUILLAUME II

Au moment de descendre à terre, à Naples, l'empereur allemand fut reçu par le capitaine du paquebot de la Compagnie Hambourg-American et lui exprima toute sa satisfaction du confort et de l'installation de son "hotel flottant". Puis il demanda à ce capitaine qui il venait de quitter si c'était exact qu'il avait exercé son autorité et comme le capitaine répondait négativement...

Alors l'empereur: C'est vraiment dommage pour la suite de votre carrière. Je suis convaincu que si vous étiez un Américain vous auriez toute votre faveur pour quelque temps dans les bureaux que je viens d'occuper. Je coucher dans le lit où j'ai dormi pendant la nuit.

Le capitaine répondit respectueusement.

ST-PIERRE MIQUELON

Le commerce de ce pays—La contrebande—Une entrevue avec le chef des douanes

North Sydney, N. E. 27 — Le chef des douanes de St-Pierre, M. Filippi, était de passage ici, et route pour la France où il va protester contre la nomination d'un officier anglais à St-Pierre. M. Filippi dit que le nombre des Anglais est de beaucoup augmenté dans l'île et qu'aujourd'hui, ils possèdent leur église et leur propre bureau de télégraphe. En général, les Anglais et les Français, qui habitent l'île, se marient entre eux.

Au sujet du commerce de l'île, M. Filippi dit que les affaires faites sur l'île s'élèvent à la somme d'environ $8,000,000 par année. La plus grande partie de cette somme provient de la vente du poisson qui est encore le seul moyen d'existence des habitants. La flotte de pêche de l'île se compose d'environ 200 bateaux, et les cargaisons de poissons sont échangées pour des cargaisons de cognac et de vin, expédiées ensuite aux Etats-Unis et au Canada.

Au sujet de la contrebande, M. Filippi dit qu'il y en a beaucoup moins qu'autrefois, mais encore plus qu'on ne pense généralement. Les bateaux de pêche font beaucoup de contrebande. M. Filippi dit qu'il ne voit pas que l'enquête d'un officier anglais soit nécessaire.

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Delisle.

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES, BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE; CORSETS MILITAIRES, BEQUILLES, SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

AVIS AUX FUMEURS

Tous ceux qui feront dire leurs chaussures chez M. Joseph Hélie, 701 rue Merrimack, recevront un bon pour un parc de bonbons d'orge. Le prix reste le même, 5 cents. jno.

LE SOLDAT HUNTLEY

Il s'évade du fort Ethan Allen, avec une sentinelle

Une dépêche de Burlington, Vt., annonce que deux hommes, un évadé de la prison militaire et l'autre un déserteur, se sont enfuis du fort Ethan Allen et une escouade de cavalerie armée est à la recherche des fugitifs. Le prisonnier qui s'est enfui est Earl A. Huntley et le déserteur, Norman Mercier.

Huntley avait été enfermé dans la prison militaire, pour avoir déserté. Il de vait subir son procès bientôt. En compagnie d'Edward Fayson, qui purge actuellement une courte sentence pour avoir vendu des vêtements appartenant au gouvernement, Huntley a été envoyé hier dans la garde d'une sentinelle, à l'extrémité du territoire du fort, où il devait exécuter quelques travaux.

C'est pendant qu'ils étaient éloignés au chef de police Russell. Il fut immédiatement conduit au fort où il rejoignait s'était passé devant ses chefs. Une escouade de cavalerie armée jusqu'aux dents sous les ordres du lieutenant V. S. Foster a été lancé à la poursuite des fugitifs.

Les évadé seront capturés morts ou vifs ils sont retrouvés. Les soldats qui les recherchent sont bien armés. Une récompense de $50 est offerte à ceux qui captureront l'un ou l'autre des évadés.

COMMODE GRATIS POUR UNE LISTE DE $10.00

Les belles commodes en chêne que nous donnons avec une liste de Savon de $10.00 nous attirent des commandes de toutes les parties du Maine, du Vermont, du Massachusetts, du Hampshire, du Rhode-Island, Québec et Montréal. Venez voir la qualité de nos savons. Aiken Soap Co., 213 rue Aiken et 79 rue Cheever.

LES COLONIES ANGLAISES

Au cours du débat sur la loi des finances, à la chambre des communes, à Londres, M. Edward Blake parlant de la question de la défense de l'empire, dit qu'il croyait possible qu'une attaque contre le Canada soit faite par les Etats-Unis, mais que dans le cas où elle se produirait, la défense, venant du côté de l'Angleterre, ne pourrait se faire que sur mer.

M. Blake ajouta qu'il était absurde de proposer aux colonies de participer le fardeau des dépenses de la défense, quand ces colonies n'auront rien à dire au sujet de ces dépenses. Tant que les colonies n'auront pas leur part de responsabilités dans le budget et tant qu'elles n'auront pas le droit de participer au budget, il est inutile de leur demander d'y contribuer.

Tant que l'impossible tâche d'unir les diverses unités qui forment l'empire, en leur donnant un intérêt mutuel, ne sera pas accomplie, il est juste et nécessaire que l'Angleterre supporte le fardeau des dépenses navales et militaires. Les colonies feront leur possible pour aider de leurs suggestions de façon à arriver à une politique sage et un système parfait. Ce serait la meilleure ligne de conduite à suivre pour le grand bien social et industriel de tous.

ILS RESIGNENT

Mais le roi Oscar refuse d'accepter ce pas

Christiana, Norvège, 27.— Le roi Oscar, à l'assemblée du conseil des ministres aujourd'hui, a refusé de signer la loi créant un système consulaire séparé pour la Norvège. Les ministres ont donné immédiatement leur résignation, mais le roi refuse de l'accepter.

LA POLOGNE

On y proclame un état d'insurrection et de loi martiale

Varsovie, Pologne russe, 27 — Le gouverneur général Maximovitch, a publié cette nuit une proclamation commandant aux troupes de maintenir l'ordre et de faire leur sans hésitation si c'est nécessaire pour la paix publique, et donnant avis que toutes personnes arrêtées en complot, comparaîtraient devant la cour martiale.

De fortes gardes de cavalerie et d'infanterie, sont dans les rues et sont placées dans les édifices publics.

Le jeune Alfred interroge son papa sur les événements politiques :

—Que fera-ce moment les Russes et les Japonais, papa?

—Ils se tireront des coups de canon.

—Et alors qu'est-ce que cela fait?

—C'a fait des "dett" aux nations.

LISEZ L'ETOILE

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE...

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

Taux d'excursion d'ete

Sur les lignes du Parc Canobie

Au lieu de vendre des billets de passage aux commis nous faisons sur la ligne du parc Canobie durant la saison de 1904, nous avons fait les changements suivants, lesquels seront mis en force du 28 mai au 1er d'octobre de cette année.

1—Entre Lowell et Canobie Lake, Le Point Etoile n'est payer lequel est situé à Pollinsville sera tra-spoé à la ligne de Pelham-Dracut et les points pour payer au Kent's Corner et Gage Hill sont transpo.és à Pelham Centre. Ces changements forment un taux de 15c entre Lowell et le Parc et réduisent le taux de 10c entre Pelham et Lowell jusqu'au 1er octobre.

2—Entre Nashua et Canobie Lake, le point du prix à la Mammoth Road sera transposé à Pelham Centre ce qui fera un taux de 15c au Parc qui réduit le taux de 10c entre Nashua et Pelham jusqu'au 1er octobre.

3—Les changements ci-dessus en force réduisent les taux entre Lowell et Nashua à 20c; de Lowell à Haverhill à 30c; de Lowell à Lawrence à 25c; de Nashua à Haverhill à 30c.

Il n'y a aucun changement de fait entre Haverhill et Salem, seulement que les billets pour le voyage, aller et retour, entre Haverhill et Canobie Lake, n'est seront vendus par les conducteurs au prix de 30c chaque.

Hudson, Pelham and Salem Elec. ®.
D. A. BELDEN, Receveur.

Mlle Lena Lalumiere

Modiste en Chapeaux

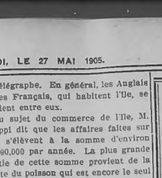
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié

Spécialité des Chapeaux de deuil

Prix les plus bas et Satisfaction Garantie

226-rue Merrimack-226

2ieme plancher



Quelque Chose de Tentant

Il y a quelque chose de tentant dans nos cigares. Peu importe que ça soit un de nos cigares de 10c ou 5c vous y trouverez un bon goût extra. Essayez un de nos Old Hundred de 10c. Vous ne le regretterez pas. Chaque cigare porte la marque

DE W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

A VENDRE—De la pierre à 25c le voyage, aussi de la brique. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 81 rue Ennell. 3j

Réjouissez-vous Vous-mêmes

Achetez un Automobile, nous en avons de $250 à $2000. Ainsi que nouveaux Bicycles et de seconde main de $5 en montant. Automobiles à louer avec conducteurs à l'heure, en un mot nous avons tout ce qu'il faut en fait d'articles l'auto et de bicycles.

La plus grande station d'Auto et de Bicycle de Lowell

195-207 rue Moody

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

AUTRE DEFAITE

LES LOWELL DESCENDENT A LA CINQUIEME PLACE

Lew Crou; a été inefficace contre les Haverhill, hier

POSITION DES CLUBS
(National League).

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	15	8	.652
New Bedford	13	8	.600
Fall River	11	8	.579
Haverhill	10	9	.526
LOWELL	11	11	.500
Concord	9	12	.429
Nashua	8	12	.400
Lynn	6	14	.300

Haverhill, 27.— Connolly lançant pour les Haverhill, contre les Lowell hier, a été très effectif, et les visiteurs n'ont pu frapper ses courbes que dans le premier inning.

Dans cette reprise, les visiteurs scorèrent trois points sur autant de hits et d'erreurs; après cela cependant, les hommes de Connors ne réussirent qu'à faire deux hits.

Low Crou; le "grand old man", était dans la boite pour les Lowell,mais il n'était pas du tout en condition. Les locaux ont frappé ses courbes avec une fréquence décourageante. Le point Etoile n'est payer lequel est situé à Pollinsville sera tra-spoé à la ligne de Pelham-Dracut et les points pour payer au Kent's Corner et Gage Hill sont transpo.és à Pelham Centre. Ces changements forment un taux de 15c entre Lowell et le Parc et réduisent le taux de 10c entre Pelham et Lowell jusqu'au 1er octobre.

Score:

	ab	rbh	po	a	e
Raftery, lf	5	2	2	2	0
Moss, ss	4	0	1	2	7
Brown, 2b	4	1	1	4	0
Wallace, cf	4	2	2	1	1
Spooner, rf	4	2	1	1	0
Murphy, 1b	3	0	2	8	1
Boerman, 3b	3	2	1	3	0
Abearn, c	4	2	2	8	1
Connolly, p	4	0	1	0	0
Totaux	34	10	13	27	13

LOWELL

	ab	rbh	po	a	e
Grant, cf	3	0	0	1	0
W. Connors, 2b	4	1	0	2	2
Jackson, rf	4	1	2	1	0
Higbie, lf	4	1	2	1	0
J. Connors, 3b	4	0	1	1	2
Marcitt, 1b	4	0	0	10	0
McLaughlin, ss	4	0	0	4	2
Anderberg, c	3	0	0	4	2
Crou, p	2	0	0	0	3
Totaux	33	3	5	24	11

Haverhill	3	2	0	0	0	0	0	0	0
Lowell	0	0	0	0	0	0	3	0	0

Two-base hits— Abearn, Murphy Three-base hit—Spooner. Sacrifice hit —Boardman. Stolen bases— Raftery, Brown, Wallace, Murphy, Boardman, Abearn. First base on balls—Off Connolly 2, off Cross 2, Struck out—Par Connolly 7, par Cross 3. Wild pitch— Cross. Temps: 1.35. Arbitre: Kerin. Assistance: 300.

NBW-BEDFORD 5; CONCORD 0

Comcord, N. H., 27.— Les locaux étant incapables de frapper les courbes de Klobedanz, se sont fait "blanchir" à la mode. Score 5 à 0. Les deux équipes ont joué très fort dans le champ. Score:

New Bedford	0	0	1	0	0	3	0	0	0
Concord	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Batteries: Klobedanz et Burrill; Slinne et Duggan. Arbitre—Stafford. Assistance: 400.

MANCHESTER 5; FALL-RIVER 2.

Manchester, N. H., 27.— Dans la partie d'hier contre les Fall-River, les locaux ont commencé la joute en s'assurant de la victoire dans le premier inning. Puis, en assénant quelques hits dans le septième ils ont fait deux points, rendant le score 5 à 2, en leur faveur. Guiches s'est distingué par son fort travail pour les Fall-River, tandis que Morrissey a remporté les honneurs au bâton pour les locaux.

Score:

Manchester	2	0	0	0	0	0	2	3	1
Fall River	0	1	0	0	0	0	0	0	1

Batteries: Morrissey et Côté; Carrick et Sullivan. Arbitre: McLeod. Assistance: 475.

NASHUA 7; LYNN 0.

Nashua, 27.— Par le fort travail de Varney dans la boite, les Nashua ont pu donner un coche de chaux aux Lynn, hier, par le score de 7 à 0. Le seul hit des visiteurs a été fait dans le septième inning. Eaton a été le héros de la partie au bâton et sur le champ. Score:

N'ashua	0	0	0	2	1	0	0	7	9
Lynn	0	0	0	0	0	0	0	1	4

Batteries: Varney et Eaton; Labelle et Daum. Arbitre: Brady. Assistance: 350.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	15	11	.621
Cleveland	17	11	.607
Philadelphie	17	13	.566
Détroit	15	15	.500
Washington	15	17	.469
St. Louis	14	17	.452
New York	13	19	.406
Boston	12	18	.400

A St-Louis — Washington 4, St-Louis 2. Assistance: 2000.

A Cleveland — Cleveland 1, New-York 0. Assistance 3617.

A Chicago — Chicago 1, Boston 0. Assistance 3872.

A Détroit — Philadelphie 5, Détroit 2. Assistance 3060.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	26	8	.765
Pittsburg	19	15	.559
Philadelphie	17	15	.531
Chicago	18	17	.515
Cincinnati	15	17	.469
St. Louis	13	19	.406
Boston	13	20	.394
Brooklyn	14	24	.370

A Philadelphie — Philadelphie 3, Boston 1 Assistance 1562.

A New York — New York 6, Brooklyn 0. Assistance 5000.

(Eastern League)

A Toronto — Toronto 4, Newark 3.

A Buffalo — Providence-Buffalo, remise, pluie.

A Montréal — Baltimore-Montréal, pluie.

A Rochester — Jersey-City-Rochester, pluie.

(Connecticut League)

A Holyoke — New Haven 2, Holyoke 1 (11 innings).

A Bridgeport — Springfield 7, Bridgeport 7.

A Hartford — Hartford 3, New London 2.

A Meriden — Meriden 5, Norwich 4.

AUTRES PARTIES

A Andover — University of Vermont 4, Philipps-Andover 1.

A Brunswick — Bowdoin 7, Bates 1.

A Princeton— Princeton 3, Pittsburg (National) 4.

PARTIES DE LUNDI
(New England League)
Nashua à Concord.
(Place des autres pas encore décidées).

PARTIES DE DIMANCHE
(American League)
Boston à Chicago.
Washington à St-Louis.
(National League).
New York à Brooklyn.
St. Louis à Chicago.
Pittsburg à Cincinnati.

AUTOUR DES BUTS

Voyons, les Lowell, un petit coup de coeur, s. v. p.

Mons. des Haverhill, est encore à la tête de la ligue pour le frappage. C'est un fort frappeur.

Klem, un des arbitres de la National League, est un qui n'a pas peur de McCraw.

La partie des Harvard contre Lehigh, à Boston, aujourd hui, a été remise à cause de la course sur l'eau entre les Harvard et les Cornell.

Les Cincinnati sont plus forts le uls que Kelley est retourné sur le champ.

Ames a gagné sept parties consécutives pour les Géants, de New-York. McGinnity et Matthewson ont besoin de faire attention à leurs lauriers.

Les Lowell joueront à Haverhill jundi au lieu de mercredi, parce qu'il y aura un cirque dans cette ville mercredi.

BURKE BATTU

Baldwin a eu raison sur lui à Lawrence

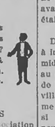
Lawrence, 27 — En présence de 300 membres du West End A. C., Matty Baldwin de Charlestown a eu raison sur Jimmy Burke de cette ville, dans une bataille de 12 reprises fortement contestée.

Burke avait tout à lui dans le commencement, mais vers la fin, Baldwin a pris le dessus, le pugiliste local s'affaiblissant un peu.

LANGFORD VICTORIEUX

Marlboro, 27 — Devant le Highland A. C., hier soir, Sam Langford de Boston a eu raison sur Young Peter Jackson, de Baltimore. La joute a été une des meilleures qu'on ait encore vues ici. Le brau gauche de Langford lui a valu la victoire.

Voulez-vous acheter des Bières, Vins et Liqueurs qui ne sont pas falsifiés ? Allez chez L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen. Tél. 554-2. Commandes portées à domicile.



N. D. DE BONSECOURS

Tous les membres de l'Association de N. D. de Bonsecours sont priés de se rendre jeur sept heures moins quart dans le soubassement de l'église St-Jean-Baptiste, dimanche, le 28 mai pour la communion annuelle.

Les membres voudront bien emporter leurs insignes. Celles qui n'en ont pas pourront s'en procurer de la trésorière qui sera présente.

LA PRESIDENTE.

Les Dames et Demoiselles qui travaillent pour la table de rafraîchissements sont priées de se rendre au Couvent samedi, le 27 mai, à trois heures et demie de l'après-midi.

2f. LA PRESIDENTE.

LOCALES

M. Jacques Boisvert, le marchand de commodes de Centralville, va entreprendre bientôt un gros contrat avec la compagnie du gaz.

La réunion annuelle des conseils de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique aura lieu le 11 juin, à Salem — non pas le 10 comme on l'avait écrit par erreur.

A venir jusqu'à cette date il y a eu 81 cas de méningite et 45 décès dûs à cette maladie, c'est-à-dire un percentage de 55. Il y a maintenant 16 cas sous traitement.

Les élèves de Mlle Lena L. Dubé planiste, ont donné un grand récital hier au studio de leur institutrice, dans l'édifice Swan. Ils ont montré beaucoup d'aptitude et de talent.

On annonce le mariage prochain de M. Adélard Guimond et de Mlle Evélina Poirier, de Lawrence. La cérémonie aura lieu mardi, le 6 juin en l'église Ste-Anne, de Lawrence.

Martin Flaherty, le pugiliste et athlète bien connu, a été nommé capitaine dans le United States Volunteer Life-Saving corps, une organisation de Sauvetage, de la rivière Merrimack et a reçu sa commission hier.

Pour la célébration du 4 juillet, le maire et les autres membres du comité ont décidé de ne pas avoir d'ascension en ballon cette année. C'est un beau spectacle, mais l'enthousiasme ne dure que quelques secondes, et les $500 sont vite dépsarus.

L'alarme donnée ce matin venant de la boîte 325, à 5 h. 30 était pour éteindre les flammes au magasin de M. Humphrey Coffey, 334 rue Suffolk. Le feu y a fait de notables dommages qui seront réparés par l'agence de la compagnie d'assurance contre le feu représentée par M. Frank M. Brogan

M. Adolphe Janson et sa fille, Mlle Alice Janson, de Philadelphie, sont les hôtes de la famille Roussin à la Ville Jaune. M. Janson est le frère de Mme Camille Roussin et il n'a pas vu depuis une quinzaine d'années. Le Dr R. G. Janson La Palme de Lawrence a aussi rencontré son frère aujourd'hui à la Ville Jaune.

Tom McManus, autrefois de Lowell n'est fait tuer par un bandit comme tel, qui lui a assené un coup sur la tête avec un bout de tube de plomb. Il est bon de dire que Tom était à la tête d'une bande de rendeurs intrépides pour faire des victimes avec les gens imbéciles qui visitent New-York. Il est aujourd'hui comme il a vécu.

Les côtiseurs des taxes ont beaucoup d'ouvrage, ces jours-ci. Les manufactures n'ont pas encore été visitées, et cette affaire sera remise à cet été. Le président Wheeler a déclaré ce matin que les côtiseurs n'avaient pas l'intention de réduire l'évaluation du Boott, attendu que cette manufacture est actuellement dans un état prospère.

La ville, dit-on, va faire rebâtir le pont de Pawtucketville au coût de $85,000. Ce sera un pont en fer, bâti de première classe, avec 60 pieds de largeur. Qu'on se hâte d'en donner le contrat. Mais nous craignons que cela tourne à mal, excepté si cela tourne comme l'histoire de ce homme qui avait acheté six almanacs parce qu'ils étaient bon marché.

De petits feux ont tenu les pompiers à l'ouvrage assez souvent hier après-midi. Une visite a d'abord été faite au dépotoir de la rue Aiken. Ensuite de la sciure de bois avait pris feu au village Middlesex, et a fait une flamme assez vive. Une cheminée a aussi lancé des flammèches qui ont effrayé quelques résidents de l'avenue Lakeview. Heureusement qu'on est incapable d'incendier les dommages. Un feu de tourbe a aussi retenu les pompiers assez longtemps sur l'avenue cinquième.

Frank Coane, alias Cohen, alias Berry, alias beaucoup d'autres noms, paraissait en cour de police ce matin sous l'accusation de vol avec effraction à la résidence de M. Thomas Riley à Tewksbury, le 25 avril. Cohen avait déjà travaillé à la fonderie de Riley. Il était plus ou moins intime avec la famille du patron. Il s'est introduit dans sa demeure par une fenêtre en arrière et a emporté les commodes où il a trouvé $15 en argent, une montre et divers articles de valeur. La cause est renvoyée au grand jury.

RENVOYES AU GRAND JURY

RENVOYES AU GRAND JURY

RENVOYES AU GRAND JURY

POUR LES HOMMES AGES

LES PILULES MORO LES RENDENT VIGOUREUX

M. J.-BTE POIRIER RAJEUNE A LA VIE

A vous qui êtes affaibli, qui avez une vieillesse prématurée, qui vous sentez abattus, désespérés, à vous tous nous vous disons: COURAGE! Adressez-vous à un homme qui le sait et qui par expérience peut dire:

"J'ai retrouvé vre, force, santé et jeunesse dans les Pilules Moro. Elles m'ont redressé et je puis braver la vie de nouveau." Ces paroles sortent de la bouche de M. Jean-Baptiste Poirier, vieillard respectable, qui demeure à Saint-Lazare de Vaudreuil. Il y a quelques années, il eut le malheur de perdre son épouse et affecté au plus haut point par cet événement, M. Poirier en perdit l'appétit, le sommeil et bientôt les forces. Bientôt à un point où il ne pouvait plus rien faire et où la vie lui était à charge; il prit les Pilules Moro et voici ce que loyalement il dit de ce grand remède.

M. JEAN-BTE POIRIER, Saint-Lazare.

"Je, soussigné, certifie avoir été guéri d'un état très grande faiblesse qui a fait place à une nouvelle vigueur. J'ai retrouvé le sommeil alors que mes nuits se passaient dans une angoisse continuelle; elles se passent maintenant dans le calme, le repos le plus absolu. J'ai repris un très bon appétit, l'estomac fonctionne bien, idées noires, mélancolie, tout cela n'existe plus. Je ne puis avoir meilleure figure, je me porte comme jamais je ne me suis porté. Et en un mot, il n'y a pas de comparaison entre l'homme que je suis et le vieillard découragé et sans force que j'étais avant d'avoir fait usage des Pilules Moro, que j'ai prises consciencieusement pendant six mois. Le soulagement que j'ai obtenu de ce grand remède n'est pas ordinaire. Tout ce que je dis là n'est que la stricte vérité. En foi de quoi, je signe la présente attestation."

—Jean-Baptiste Poirier, Saint-Lazare de Vaudreuil, Québec.

Les Pilules Moro sont pour les hommes faibles et nerveux, pour ceux qui souffrent de l'estomac, de douleurs de dos, de rhumatismes, d'indigestion, de constipation, de maladies du foie, des reins, en un mot de tout affaiblissement.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Les Médecins consultants des Pilules Moro donnent gratuitement, à tous les hommes qui veulent leur écrire, les conseils dont ils ont besoin, et leurs consultations sont parfaitement gratuites, il n'y a pas un sou à payer. S'il y a quelque chose qui vous inquiète sur votre santé, écrivez dès aujourd'hui et adressez vos lettres à COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1745 rue Sainte-Catherine, Montréal.

UN DRAME EN FORET

Disparition mystérieuse d'une fillette — Aurait-elle été enlevée ?

Sherbrooke, 27 — Depuis le 20 septembre 1904, une humble famille de la banlieue entend: une jolie petite fille Fred Robina, pleure la perte de son unique enfant. Une jolie petite fille qui avait alors deux ans.

La famille Robins habite d'ordinaire notre ville. Dans l'automne de 1904, le père est de l'emploi chez M. Mc Kenzie Chez Clifton et annonçait un chantier que possédait ce dernier pour recevoir son épouse et sa petite fille Marie-Rose.

L'homme travaillait sur mil à l'ouvrage et fit de l'abattâis en attendant celle qui devait venir le rejoindre.

Le 20 septembre Mme Robina rejoignait époux avec leur unique enfant qu'elle adorait. Un terrible malheur l'attendait dans cette partie reculée de nos cantons. Pendant que le père Robina jouissait du plaisir de revoir leur petite fille disparut à jamais. Cela se passait deux heures environ après l'arrivée de Mme Robina à East Clifton.

La mère de la fille de peine en réclamant après des recherches minutieuses, que la petite Marie-Rose était introuvable. Les traces de l'enfant à tout vitesse dans la poussière de la route qu'elle suivit pour passer le pont de la rivière aux Saumons. Elles disparaissaient près du grand chemin.

Cette disparition subite produisit une sensation difficile à décrire parmi les cultivateurs anglais du canton. Quelques-uns crurent que l'enfant était tombée dans la rivière et s'était noyée. D'autres virent dans ce fait un enlèvement. Des fouilles furent faites par environ 200 hommes dans la rivière, les champs et les bois voisins. Elles n'aboutirent à aucun résultat.

Mme Robina, revenue à Sherbrooke, croit à un enlèvement; elle prétend avoir entendu le passage d'un voiture vers le temps de la disparition de la petite Marie-Rose Cette pauvre mère, profondément affligée ne peut se consoler de la perte de sa fille unique Qui lui rendra son enfant?

Tout renseignement qui pourrait lui être donné serait un grand soulagement à sa peine.

SURDITE

Si tous les bourdonnements-de dans la tête ou particulièrement guéris, ce sera par nos nouvelles méthodes de traitement. Des malades, de toute partie du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12me St., New York.

LA ST-JEAN BAPTISTE A SALEM

Salem, 27 — La Société St-Jean-Baptiste de cette ville célèbera avec éclat sa fête patronale le 24 juin prochain. Pour cette occasion la société s'est choisi un comité qui s'acquittera, sans doute, de cette noble tâche avec distinction. Le comité se compose de M. J. R. Jannery, président; D. B. D. Jacques, avocat, secrétaire; J. N. A. Beaudry, Alphonse Lemaire, Joseph Pariseau et Théodore Dubé, président de la société exofficio.

Le splendide programme élaboré jusqu'aujourd'hui est comme suit: Grand concert le matin, messe dite à nous-dâcre, et musique sous la direction de notre populaire organiste M. Beaudry, sermon de circonstance, etc. A la salle de la mairie il y aura la bénédiction de deux nouveaux drapeaux de la société, français et américain.

Grande parade précédée par la fanfare canadienne française de la Garde Nationale, où nos sociétés sœurs invitées prendront part. Il y aura aussi dans la procession quelques chars allégoriques.

Le lendemain, dimanche soir, grand soirée musicale et littéraire, où nos plus beaux talents locaux nous honoreront. Le programme musical suivant sera confié à Mme J. Robert Jannery, Mlle Eugénie Ménard et à M. J. N. A. Beaudry.

Ces dévoués compatriotes nous ont promis de nous donner un concert comme on n'a jamais encore entendu à Salem.

DECLARATION DE MGR LANGEVIN

Vendredi de la semaine dernière, au Collège Sainte-Marie, à Montréal. Sa Grandeur Mgr Langevin après avoir exposé dans tous ses détails la situation des catholiques du Manitoba et du Nord Ouest et traité sur l'importance pour les catholiques et les Canadiens-Français de réclamer tous leurs droits en matière d'éducation, a fait la déclaration suivante dont on ne saurait trop exagérer l'importance et dont nous pouvons garantir l'exactitude textuelle:

"Je tiens à déclarer, au contraire de nos écoles, on a aboli pratiquement les écoles catholiques par l'ordonnance de 1892. Aucun catholique en union avec le Pape ne peut se déclarer satisfait, nous réclamons nos droits et l'Episcopat de l'Ouest est unanime sur ce point.

"On a contesté par l'ordonnance de 1901 notre droit à des écoles séparées en les limitant, chose étrange, aux enfants de les catholiques sont en minorité. Aucun citoyen soucieux de la justice ne peut être satisfait, lui que tous admettent qu'il soit important de conserver ce qui nous reste."

Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque de Saint-Boniface est le métropolitain de l'Ouest et le chef religieux de la minorité catholique. C'est dans la partie de son diocèse contenue dans les Territoires d'Assiniboia et dans le Saskatchewan diocèse de Mgr Pascal, que s'est groupée la majeure partie des catholiques des Territoires. C'est aussi dans son diocèse qu'est située Régina, capitale actuelle de cette immense région.

L'ETE NOUS ARRIVE

M V A Maret, le tailleur populaire de la rue Chevrier, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

Jno

POUR LE BON MOTIF

Spencer, Mass., 27 — Mlle Eliza Barrette et M. Orville Letendre, tous deux de ce village, se sont mariés l'autre jour, à Putnam, Conn., et leur mariage est le dernier chapitre d'un petit roman qui ne manque pas d'intérêt.

Pour raconter brièvement cette affaire, disons tout d'abord que le jeune homme a enlevé sa fiancée et qu'il l'a épousée malgré le refus du père de Mlle Barrette. Il va sans dire que l'incident a détruit pendant plusieurs jours les conversations du village. M. Letendre, le nouveau marié, est un jeune homme de 21 ans. Sa jeune épouse n'a que 17 ans. Tous deux sont parfaitement bien connus.

Le père de la mariée a envoyé un shérif pour demander le certificat de mariage qui lui a été montré. Il l'a lu en entier, et l'a remis de côté, mais sans dire qu'il allait prendre des procédures contre son gendre forcé. Le fait est que la loi lui en donnerait droit, vu que Letendre a enlevé une fille mineure. Les amis des deux familles espèrent que les choses vont s'arranger.

QU'EST-CE QUE LE PAPE?

Mais l'évêque, ce père si dévoué au regard de son troupeau, n'est lui-même qu'à titre en regard du pape, le père commun des fidèles, des prêtres et des évêques; dans le Pape se réunissent toutes les paternités spirituelles qui se partagent le monde. Son nom le dit assez et ce nom, tout esprit l'entend, tout cœur le sent, toute bouche le répète: c'est le Saint-Père.

Le Saint-Père a la terre pour domaine, les nations pour héritage, tous les hommes pour enfants. Les uns le saluent et l'honorent, les autres l'outragent et le méprisent, plusieurs ne l'ont jamais connu. N'importe, son droit est le même sur toutes les âmes; son devoir est de les rançer toutes sous sa houlette paternelle. O sainte ambition des papes, que tu es belle et qu'il est juste de te bénir! Le Pape a le haut de ce roc inébranlable où Jésus-Christ l'a placé, regarde, cherche, appelle partout ses enfants. Pareil au père du prodigue, il se lève, il va chaque jour à leur rencontre, chaque jour il les ramène, tantôt des ténèbres de l'impiété, tantôt de la prison obscure où le schisme les tenait captifs; chaque jour il dresse la table du festin et il se félicite de voir ses fils retrouvés et ressuscités. Mais chaque jour aussi il jette à tous les échos de la terre et du ciel ce cri de sa paternité qui n'est jamais satisfaite: des âmes, encore des âmes! Voilà des nations sans pasteur et des brebis sans bercail. Il faut que je les gagne et que je les amène pour ne plus faire qu'un ne seule famille et n'obéir qu'à un seule père — (Mgr BENSON).

UNE RELIQUE

Paris, 27 — Le "Grand Vizir", fondé en 1769, et autrefois le plus fameux restaurant de Paris, a fermé ses portes.

L'établissement fut à ses débuts fréquenté par toutes les plus hautes sommités de l'Europe.

Napoléon Murat, Ney, en furent des habitués, et Wellington Thackeray et autres étrangers distingués le visitaient souvent.

LISEZ L'ETOILE

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'E toile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Virad, Cabot et Sabot.
Crossford, 132 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 104 Moody.
M. Beaucage, 443 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lanaree, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Chevrier et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 216 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 224 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 731 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabian et Asadarian Co., 21 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 32 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 148 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Maiden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Bureau, cor Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Lafiamme, 579 Middlesex.
Emery, 581 Middlesex.
Notini, 726 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
Mr. Hennessey, 249 Central.
Butterfield, 585 Broadway.
Rouillin Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Notre Réputation

ne s'est pas faite à coups de compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire chaussurer la vue et il sera très facile pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

M. et Mme F. N. LABELLE
308 rue Merrimack
Tél. 1491-2

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre à conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 60 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 138—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de commerce, 500 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'ouvrage pendant l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 Acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 Acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 Acres avec une ressource, bonne maison de 8 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a stalles. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour huit et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 8 pelne six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

No 127 — Cette petite terre de 24 Acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, 1 harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trelze cents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous cherchez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 Acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra on on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 Acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec grande cave au côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2800, $500 comptant.

No 139 — Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise compris avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 Acres située à Salem, N. H., à un mille et demi desstramways. Il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une description je compagne de première classe et très agréable, veillez voir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerra pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de voitures. Voila une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter à la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 4

Le baron l'attendait et guettait sa venue.

Il descendit à sa rencontre. Il était très calme. La réponse de Marguerite le préoccupait fort peu. Il avait deviné qu'il n'était pas aimé. Néanmoins, ce fut avec une émotion admirablement jouée qu'il dit, d'une voix sourde, comme s'il avait articulé avec peine:

—Parlez, monsieur Geniseleu, ne me laissez rien ignorer!

—Monsieur de Savenay, ma fille ne sera jamais votre femme.

Savenay s'affaissa sur une chaise et se cacha la tête dans les mains.

Il fut longtemps à se remettre. Geniseleu le regardait. Et le vieillard parut, rassuré, oubliant d'enfantillages anciennes épouvantes, se reprochant ses imaginations et se disant: "Il ne sait rien! sans cela, il m'eût parlé de la rue Saint-Sauveur.

Le soir même, Savenay envoyait une dépêche à Paris. Le lendemain, dans la soirée, arrivait au château, l'un des hôtes, Louis Thibaut, avec lequel Savenay avait une longue conversation. Lorsque Thibaut reprit le chemin de la gare, les deux hommes se serrèrent la main en disant:

—Dans trois jours alors?

—Dans trois jours.

Les deux jours qui suivirent se passèrent pour Geniseleu dans le calme le plus absolu. Cent fois il le répétait:

—Il n'était pas de craindre: le baron ne sait rien!

Le troisième jour un domestique lui apporta sa correspondance. Il s'y trouvait une lettre recommandée.

Geniseleu jeta un coup d'oeil sur l'enveloppe. L'adresse était écrite à la machine, en large caractère à l'encre violette.

Le vieillard ouvrit l'enveloppe et en retira deux feuilles. La première écrite également à la machine disait:

"Pour que M. Geniseleu n'oublie pas, ce qu'il est tenté de faire, nous lui adressons la pièce ci-jointe qui l'intéresse."

Pas de signature.

Le vieillard tressaillit, et ses yeux tombèrent sur la seconde feuille, totalement sur la seconde feuille. C'était l'épreuve photographique d'une sorte de lettre.

Il ne lut pas plus avant pour l'instant. Il reconnaissait l'écriture, c'était la sienne. La signature, c'était la sienne.

Le vieillard se redressa avec un effrayant de désespoir; ses yeux tout à coup se cernèrent. Il étendit les bras pour se retenir, ne le put et tomba raide comme mort. Et l'une de ses mains, crispée tenait la lettre photographique.

Il resta longtemps ainsi sans mouvement. La cloche annonça le déjeuner.

Marguerite, inquiète de ne pas voir son père, s'informa auprès des domestiques. Personne ne l'avait vu sortir.

Il était donc chez lui, dans sa chambre ou dans son cabinet.

La jeune fille monta, frappa. Personne ne répondit. Elle poussa la porte, qui s'ouvrit. Et elle se précipita effarée sur le corps de son père qui gisait, immobile.

—Père! père! mon Dieu, que s'est-il passé?

Et pendant qu'elle essaye de le rappeler à la vie, son regard rencontre cette feuille froissée que serre la main du vieillard.

L'enquête du père, son évanouissement, ce chiffon de papier sans doute en est la cause?

Voilà en première réflexion. Et la seconde:

—Qui donc avait été assez cruel pour faire de la peine à celui que tout le monde aimait, dont la vie avait été entourée de respect universel, à qui jamais ne s'adressaient les malédictions sans recevoir quelque chose?

Et elle avance la main, pour prendre la lettre, pour répondre à toutes les interrogations qui se pressaient dans l'abominable cerveau.

Elle s'arrête. Elle avait peur.

Elle avait peur de commettre une action mauvaise en profitant de cet état momentané pour pénétrer un secret qui, peut-être, son père aurait voulu lui cacher.

Un secret! Que père avait-il donc? Il n'avait pas d'ennemis, il n'avait pas de haines, il était aimé, adoré, vénéré de tout le monde.

Et cependant dans cette lettre il y avait un mot, un seul mot, mais quel mot, qui semblait jeter sur le vieillard une sorte de malédiction.

Ce mot, c'était: "Jardonet".

Jardonet! Elle relisait constamment Sa fièvre, le père adoré, le vieillard vénérable!... Son père avait été un voleur!

Elle se sentait devenir folle. Et chacun de ces mots entrait dans son cerveau, en y laissant une blessure mortelle.

Tout à coup Geniseleu fait un mouvement. Ses doigts remuent. Ses bras se replient, comme des lèvres de mort.

Il va revenir à lui, reprendre connaissance. Et elle a peur. Elle a peur de se retrouver devant lui. Car il devinerait à l'angoisse de sa fille, qu'elle a lu! qu'elle connaît le fatal secret! Et il regrettait! Il demanderait pardon, peut-être!

Elle veut éviter cette honte au vieillard. Doucement, elle froisse la lettre accusatrice, la glisse dans les doigts paternels, et sans un bruit, elle se retire... en chancelant.

Il était temps. Au moment où la porte se referme, le vieillard se soulève. Il regarde avec surprise autour de lui.

Puis ses mains pressent son front lourd, son cerveau engourdi. Et alors, sur son front, il sent le froissement de la lettre.

Un coup d'oeil suffit pour relier ses pensées. Et il cache sa tête dans ses mains en sanglotant:

—Ah! malheureux! malheureux que je suis!

Heureusement, personne n'est entré! Du moins il le croit! sa fille n'était pas venue! ah! si elle était venue! si elle avait lu! il se serait brûlé la cervelle!

Il brûle la lettre et regarde machinalement voltiger les cendres!

Ah! si le passé pouvait être détruit aussi facilement et qu'il n'en restât plus que de la poussière impalpable que le vent emporterait à tous les coins du monde!

Alors, seule dans son fauteuil, le front dans les mains, il essaya de remettre en ordre dans ses idées.

C'était un menace terrible que cette lettre. Qui donc avait pu la lui envoyer? Quel était l'homme, l'inconnu, qui savait l'horrible secret?

Il reconnaissait bien l'écriture, il était bien la signature.

Mais la lettre! la lettre fatale! Elle n'avait donc pas disparu! Elle n'avait donc pas été brûlée?

Et Savenay, le père, était inexpiable d'un mensonge. Alors, il n'avait pas été obéi par son associé Fortbier, et soit hasard, soit prémédillation, la lettre avait été envoyée au lieu à elle était restée entre les mains de Fortbier.

—Qu'est-il devenu cet homme? se demandait Geniseleu.

Mais il avait beau fouiller dans sa mémoire, il ne trouvait rien: Fortbier avait disparu, était mort, sans doute.

Ce que Geniseleu ignorait et devait ignorer toujours, nous pouvons le dire en quelques mots. Fortbier était, ruiné par le jeu et la débauche. Criblé de dettes, à bout de ressources, malade, il avait fait argent de tout pour se soutenir. Et un jour qu'à la recherche de quelque expédient, il fouillait dans ses papiers, il avait découvert tout à coup la lettre de Geniseleu qu'il n'avait pas brûlée autrefois, malgré les ordres de Savenay, et qu'il avait cachée, après s'être rendu compte de ce qu'elle contenait, sans bien savoir à quel mobile il obéissait.

Il était trop malade pour se mettre à la recherche de Geniseleu: la vie lui était comptée. Ce qu'il demandait, c'était un peu d'argent pour que ses dernières heures fussent adoucies. Il s'en ouvrit à son ancien ami, Louis Thibaut.

Thibaut demanda trois jours pour prendre quelques renseignements sur Geniseleu et sur son état de fortune. Au bout de trois jours, il remettait à Fortbier 20,000 francs en échange des quels il gardait la précieuse lettre. Quinze jours après, Fortbier n'était plus.

Louis Thibaut, on se le rappelle, était un des auriers qui avaient tenu chez Georges de Savenay, l'orateur conseil par lequel débute notre récit. C'était lui qui avait été appelé auprès de Geniseleu, lorsque celui-ci avait été retrouvé sans connaissance.

Geniseleu ignorait tout cela. Il ne pouvait deviner les fils de l'intrigue.

Tout lui, c'était George de Savenay qui était détenteur de la lettre accusatrice.

Comment cela se faisait-il? Le mystère avait été bientôt percé. Le vieillard avait été trompé. Hélas! elle subsistait. Et à tout de remarquer, désormais tentait d'en profiter.

N'était-ce pas clair? Et quelle autre argumentation pouvait lui tenir? A quel autre moyen avait-on pu recourir? Et quel marché! son coupable original en son pouvoir, prêt à s'en servir, à en abuser pour ses projets, ses ambitions ou sa vengeance?

Sa pensée remontait dans ses souvenirs. Depuis longtemps il était persuadé que ce papier n'existait plus.

Exilé à Batavia, il avait donné là les preuves de la plus grande probité, de l'honnêteté et du devoir, en même temps que son intelligence et son expérience des affaires rendaient à la maison de l'île, de même qu'à Paris, à la maison-mère, d'importants services.

Le pardon de M. Savinien de Pisany ne l'avait pas condamné à végéter dans les bas emplois, et peu à peu, au fur et à mesure que la confiance lui était rendue, il montait en grade et bientôt devenait directeur du comptoir de Batavia, puis associé de la maison pour tous les produits qui venaient d'une certaine zone. Ce fut là le début de sa fortune.

Il n'avait pas voulu revoir la France, jamais. Il s'était marié à Batavia avec une créole et Marguerite était née. Mais au bout de vingt ans, il sentait toujours suspendue au dessus de sa tête l'accusation d'autrefois. Et devant ses yeux, toujours en lettres énormes, flamboyait le mot "Voleur!"

Jadis, il avait écrit à M. Savinien de Savenay une lettre triste et humble, cette lettre se terminait ainsi:

"N'ai-je pas assez souffert et n'ai-je pas réparé! Si vous en jugez ainsi, épargnez-moi l'épouvante de voir tomber entre des mains qui en abuseraient contre moi, la lettre que vous détenez! Détruisez-la!"

La réponse du baron ne s'était pas fait attendre:

"Mon cher Geniseleu, il y a trois mois, gravement malade et condamné par les médecins, j'ai fait mon testament et mis un peu d'ordre dans mes affaires. J'ai pensé à vous. Au lit, incapable de mouvement, j'ai fait brûler devant moi par M. Fortbier, mon nouvel associé, certains papiers parmi lesquels se trouvait celui qui vous préoccupe. M. Fortbier exécutera mes instructions. Dormez en paix. Je suis heureux de vous avoir autrefois pardonné."

Quelque temps après, M. de Savenay, après une rechute de sa maladie, mourait presque subitement.

Son fils Georges était trop jeune pour prendre la direction de la maison. Il en fut question un instant.

M. Fortbier reprit la raison sociale, mais fit de mauvaises affaires. La puissante maison se désagrégea ainsi. Bientôt il n'y resta plus rien.

Geniseleu se rappelait tout cela.

Mais la lettre! la lettre fatale! Elle n'avait donc pas disparu! Elle n'avait donc pas été brûlée?

Et Savenay le père, était inexpiable d'un mensonge. Alors, il n'avait pas été obéi par son associé Fortbier, et soit hasard, soit préméditation, la lettre avait été envoyée au lieu à elle était restée entre les mains de Fortbier.

—Qu'est-il devenu cet homme? se demandait Geniseleu.

Mais il avait beau fouiller dans sa mémoire, il ne trouvait rien: Fortbier avait disparu, était mort, sans doute.

Ce que Geniseleu ignorait et devait ignorer toujours, nous pouvons le dire en quelques mots. Fortbier était, ruiné par le jeu et la débauche. Criblé de dettes, à bout de ressources, malade, il avait fait argent de tout pour se soutenir. Et un jour qu'à la recherche de quelque expédient, il fouillait dans ses papiers, il avait découvert tout à coup la lettre de Geniseleu qu'il n'avait pas brûlée autrefois, malgré les ordres de Savenay, et qu'il avait cachée, après s'être rendu compte de ce qu'elle contenait, sans bien savoir à quel mobile il obéissait.

Il était trop malade pour se mettre à la recherche de Geniseleu: la vie lui était comptée. Ce qu'il demandait, c'était un peu d'argent pour que ses dernières heures fussent adoucies. Il s'en ouvrit à son ancien ami, Louis Thibaut.

Thibaut demanda trois jours pour prendre quelques renseignements sur Geniseleu et sur son état de fortune. Au bout de trois jours, il remettait à Fortbier 20,000 francs en échange des quels il gardait la précieuse lettre. Quinze jours après, Fortbier n'était plus.

Louis Thibaut, on se le rappelle, était un des auriers qui avaient tenu chez Georges de Savenay, l'orateur conseil par lequel débute notre récit. C'était lui qui avait été appelé auprès de Geniseleu, lorsque celui-ci avait été retrouvé sans connaissance.

Geniseleu ignorait tout cela. Il ne pouvait deviner les fils de l'intrigue.

Tout lui, c'était George de Savenay qui était détenteur de la lettre accusatrice.

Comment cela se faisait-il? Le mystère avait été bientôt percé. Le vieillard avait été trompé. Hélas! elle subsistait. Et à tout de remarquer, désormais tentait d'en profiter.

N'était-ce pas clair? Et quelle autre argumentation pouvait lui tenir? A quel autre moyen avait-on pu recourir? Et quel marché! son coupable original en son pouvoir, prêt à s'en servir, à en abuser pour ses projets, ses ambitions ou sa vengeance?

Sa pensée remontait dans ses souvenirs. Depuis longtemps il était persuadé que ce papier n'existait plus.

Exilé à Batavia, il avait donné là les preuves de la plus grande probité, de l'honnêteté et du devoir, en même temps que son intelligence et son expérience des affaires rendaient à la maison de l'île, de même qu'à Paris, à la maison-mère, d'importants services.

Le pardon de M. Savinien de Pisany ne l'avait pas condamné à végéter dans les bas emplois, et peu à peu, au fur et à mesure que la confiance lui était rendue, il montait en grade et bientôt devenait directeur du comptoir de Batavia, puis associé de la maison pour tous les produits qui venaient d'une certaine zone. Ce fut là le début de sa fortune.

Il n'avait pas voulu revoir la France, jamais. Il s'était marié à Batavia avec une créole et Marguerite était née. Mais au bout de vingt ans, il sentait toujours suspendue au dessus de sa tête l'accusation d'autrefois. Et devant ses yeux, toujours en lettres énormes, flamboyait le mot "Voleur!"

Jadis, il avait écrit à M. Savinien de Savenay une lettre triste et humble, cette lettre se terminait ainsi:

"N'ai-je pas assez souffert et n'ai-je pas réparé! Si vous en jugez ainsi, épargnez-moi l'épouvante de voir tomber entre des mains qui en abuseraient contre moi, la lettre que vous détenez! Détruisez-la!"

La réponse du baron ne s'était pas fait attendre:

"Mon cher Geniseleu, il y a trois mois, gravement malade et condamné par les médecins, j'ai fait mon testament et mis un peu d'ordre dans mes affaires. J'ai pensé à vous. Au lit, incapable de mouvement, j'ai fait brûler devant moi par M. Fortbier, mon nouvel associé, certains papiers parmi lesquels se trouvait celui qui vous préoccupe. M. Fortbier exécutera mes instructions. Dormez en paix. Je suis heureux de vous avoir autrefois pardonné."

Quelque temps après, M. de Savenay, après une rechute de sa maladie, mourait presque subitement.

Son fils Georges était trop jeune pour prendre la direction de la maison. Il en fut question un instant.

M. Fortbier reprit la raison sociale, mais fit de mauvaises affaires. La puissante maison se désagrégea ainsi. Bientôt il n'y resta plus rien.

Geniseleu se rappelait tout cela.

Mais la lettre! la lettre fatale! Elle n'avait donc pas disparu! Elle n'avait donc pas été brûlée?

Et Savenay le père, était inexpiable d'un mensonge. Alors, il n'avait pas été obéi par son associé Fortbier, et soit hasard, soit préméditation, la lettre avait été envoyée au lieu à elle était restée entre les mains de Fortbier.

—Qu'

ATTENTAT DE MEURTRE

Un Arménien tire deux coups de revolver sur son adversaire

Et on l'arrete au bout de vingt minutes sur la rue Dutton

Une horrible tragédie a ensanglanté notre ville ce matin et a causé un grand émoi dans les environs de la rue Gorham. Deux Arméniens, marchands de fruits dans cette localité, avaient maillé à partir depuis quelques semaines et en sont venus à la bagarre fatale qui en a envoyé un à l'hôpital mourant et l'autre au poste central où il attend son procès.

Oscar Oasupian, tel est le nom de la victime, tient un petit magasin d'épiceries, rue Whster. L'autre s'appelle Avidis Meranian et vend des fruits dans un magasin près du coin des rues Charles et Gorham. Vers les 11 h. cet avant midi, Meranian a envoyé chercher Oasupian pour avoir des explications au sujet d'une jeune fille, récemment arrivée d'Arménie et qui s'était refusé la veille avec un nommé Kargo, l'ami intime de Oasupian. Ce dernier s'est rendu à l'appel et bien tôt une chicane s'est élevée entre les deux hommes, Meranian accusait l'autre d'avoir causé du trouble dans son ménage et d'avoir conseillé Kargo de se sauver avec la parente de sa femme. D'une parole à une autre, la bagarre est commencée. Oasupian est sorti du magasin et s'éloignait en injuriant Meranian, lorsque celui-ci l'a visé avec un revolver et lui a tiré deux coups, des témoins disent même trois. L'une des balles lui a brisé l'épaule gauche et l'autre s'est introduite dans l'aisselle du bras et s'est glissée dans l'abdomen. Au bout de 5 minutes la tragédie était accomplie et le meurtrier s'est sauvé de toute vitesse pour éviter la police que les spectateurs appelaient de tous côtés.

M. John J. Shea, le pharmacien au coin des rues Sumner et Gorham a poursuivi le coupable par les rues Summer, Davis, Appleton, Elliott, Jackson, Railroad et Dutton. Dans l'intervalle, on avait téléphoné le fait au poste et une patrouille se rendait sur la rue Gorham lorsqu'on a reçu la nouvelle que Meranian venait d'être capturé sur la rue Dutton. En effet, l'officier O'Brien et son confrère l'officier Peter Cawley s'étant rencontrés au coin de la rue Middlesex ont prié l'agent Richardson qui passait en ce moment de les conduire dans la direction de la rue Thorndike, où la chasse à l'homme se faisait au milieu d'une grande excitation. Dans 5 minutes M. Richardson était rendu avec les officiers au coin des rues Thorndike et Dutton où ils ont rejoint le meurtrier et lui ont mis la main au collet. Il tenait encore le revolver dans sa poche gauche quand on l'a arrêté. Il était alors 11 h. 20, à peu près 20 minutes après la tragédie. Conduit au poste les autorités ont cru qu'il serait utile de confronter les deux acteurs du drame et le député Welch, le détective Chas. Laflamme, les officiers Peter Cawley et Wm. O'Brien sont montés dans la patrouille avec leur prisonnier et se sont rendus à l'hôpital Emergency où la victime était entre la vie et la mort. Oasupian a reconnaissance suffisamment pour reconnaître son assaillant et celui-ci a avoué son crime disant qu'il avait voulu se débarrasser de Oasupian parce qu'il mettait la chicane dans sa famille.

Aux dernières nouvelles, le Dr Dugdale de l'hôpital Emergency rapportait que le patient guérirait de ses blessures à moins que des complications ou l'empoisonnement du sang ne surviennent.

CONSEIL CARILLON

ON FETERA LA ST-JEAN BAPTISTE A LOWELL

Il y aura banquet, discours patriotiques, chants, etc

Hier soir, au no 16 rue Race, avait lieu l'assemblée régulière du conseil Carillon no 190, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, sous la présidence de M. Eléar H. Choquette. Un bon nombre de membres étaient présents et l'assemblée a été de plus intéressante. Un nouveau membre a été initié et cinq nouvelles demande d'admission ont été reçues.

La question de fêter la fête patronale de l'Union a été discutée et le comité qui avait été nommé à la dernière assemblée a fait son rapport. Hier soir on a décidé de célébrer la St Jean Baptiste, le dimanche soir, 25 juin, par un banquet où les membres et leurs amis, accompagnés de leurs dames et demoiselles pourront assister. A cette fin un comité a été nommé pour voir à l'organisation de la fête. Il se compose des membres suivants:

Maxime Lépine, J. Ouellette, Albert Germain, Ephrem Cornellier, Ovila Fortier, Auguste Levesque, Louis Asselin, A. Z. Drainville, Arthur Beaucage et Elzéar H. Choquette, président ex-officio.

Ce comité aura une assemblée mardi soir, aux bureaux de "L'Etoile", où l'on arrêtera les détails du programme.

Le conseil Carillon a aussi décidé d'envoyer un délégué à la grande assemblée du district qui aura tenue à Lynn, Mass., dimanche le 11 juin prochain. M. le président Choquette fera connaître le nom du délégué à l'assemblée de mardi soir.

Le conseil Carillon fait de rapides progrès, on peut s'en rendre compte à toutes les assemblées. Le nombre de ses membres augmente graduellement et tout fait prévoir que sous peu ce nombre aura doublé.

En avant donc pour le double!

BELLE SOIREE DIMANCHE

Les membres du Cercle St-Alphonse, ce commun même, étant ils dévoué pour les œuvres paroissiales, ne sont jamais à court d'idées et de sacrifices en vue de leur grande littéraire et musicale qui aura lieu dimanche prochain, soir à la salle du Collège au bénéfice de l'Association Notre Dame de Bon Secours. N'oublions pas d'aller si nous désirons passer une belle soirée.

DR E. ROY,
Specialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2 au 1 Kirk
Heures de bureau: 9 a.m. à 4 p.m.
Consultation gratuite pour ceux qui ne peuvent payer.

Une horrible tragédie a ensanglanté notre ville ce matin et a causé un grand émoi dans les environs de la rue Gorham. Deux Arméniens, marchands de fruits dans cette localité, avaient maillé à partir depuis quelques semaines et en sont venus à la bagarre fatale qui en a envoyé un à l'hôpital mourant et l'autre au poste central où il attend son procès.

Oscar Oasupian, tel est le nom de la victime, tient un petit magasin d'épiceries, rue Wbster. L'autre s'appelle Avidis Meranian et vend des fruits dans un magasin près du coin des rues Charles et Gorham. Vers les 11 h cet avant midi, Meranian a envoyé chercher Oasupian pour avoir des explications au sujet d'une jeune fille, récemment arrivée d'Arménie et qui s'était refusé la veille avec un nommé Kargo, l'ami intime de Oasupian. Ce dernier s'est rendu à l'appel et bien tôt une chicane s'est élevée entre les deux hommes, Meranian accusait l'autre d'avoir causé du trouble dans son ménage et d'avoir conseillé Kargo de se sauver avec la parente de sa femme. D'une parole à une autre, la bagarre est commencée. Oasupian est sorti du magasin et s'éloignait en injuriant Meranian, lorsque celui-ci l'a visé avec un revolver et lui a tiré deux coups, des témoins disent même trois. L'une des balles lui a brisé l'épaule gauche et l'autre s'est introduite dans l'aisselle du bras et s'est glissée dans l'abdomen. Au bout de 5 minutes la tragédie était accomplie et le meurtrier s'est sauvé de toute vitesse pour éviter la police que les spectateurs appelaient de tous côtés.

M. John J. Shea, le pharmacien au coin des rues Sumner et Gorham a poursuivi le coupable par les rues Summer, Davis, Appleton, Elliott, Jackson, Railroad et Dutton. Dans l'intervalle, on avait téléphoné le fait au poste et une patrouille se rendait sur la rue Gorham lorsqu'on a reçu la nouvelle que Meranian venait d'être capturé sur la rue Dutton. En effet, l'officier O'Brien et son confrère l'officier Peter Cawley s'étant rencontrés au coin de la rue Middlesex ont prié l'agent Richardson qui passait en ce moment de les conduire dans la direction de la rue Thorndike, où la chasse à l'homme se faisait au milieu d'une grande excitation. Dans 5 minutes M. Richardson était rendu avec les officiers au coin des rues Thorndike et Dutton où ils ont rejoint le meurtrier et lui ont mis la main au collet. Il tenait encore le revolver dans sa poche gauche quand on l'a arrêté. Il était alors 11 h. 20, à peu près 20 minutes après la tragédie. Conduit au poste les autorités ont cru qu'il serait utile de confronter les deux acteurs du drame et le député Welch, le détective Chas. Laflamme, les officiers Peter Cawley et Wm. O'Brien sont montés dans la patrouille avec leur prisonnier et se sont rendus à l'hôpital Emergency où la victime était entre la vie et la mort. Oasupian a repris connaissance suffisamment pour reconnaître son assaillant et celui-ci a avoué son crime disant qu'il avait voulu se débarrasser de Oasupian parce qu'il mettait la chicane dans sa famille.

Aux dernières nouvelles, le Dr Dugdale de l'hôpital Emergency rapportait que le patient guérirait de ses blessures à moins que des complications ou l'empoisonnement du sang ne surviennent.

Vente d'Héritiers de 125 Lots.

Les héritages de M. C. PRATT seront offerts en vente sur les **RUES MIDDLESEX, BALDWIN, PRATT AVON, AVENUE ET PRINCETON BOULEVARD**

125 Beaux Lots à Bâtir aux Prix de

$50 à $150, Quelques-uns à $200

$10 comptant et $1 par Semaine

PAS D'INTERET. PAS DE TAXES.

Eau de la ville, Gas et système d'égoût sur quelques-uns des lots, belles protections, écoles, toutes les commodités de la ville, 5c de transport vous conduit dans toutes les parties de la ville, près de plusieurs manufactures.

Prenez le char de la rue Middlesex aujourd'hui et allez à la maison de PRATT, No. 1652 rue Middlesex et examinez les lots. Vous aurez plus de terrain pour votre argent qui ne vous a été offert dans Lowell depuis 30 ans.

☞ Lots de 50 pieds de façade, contenant de 4500 à 9000 pieds carres.

CETTE VENTE AURA LIEU

Samedi, 3 Juin. a 2 Heures,

10 EMPLOYES SUR LE TERRAIN.

Les premiers venus auront les meilleurs lots

HERITIERS DE M. C. PRATT.

1652 rue Middlesex, Lowell.

☞ N. B.—S'il fait mauvais, la vente aura lieu Samedi, le 10 Juin.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 282 rue Aiken

Et on l'arrete au bout de vingt minutes sur la rue Dutton

Une horrible tragédie a ensanglanté notre ville ce matin et a causé un grand émoi dans les environs de la rue Gorham. Deux Arméniens, marchands de fruits dans cette localité, avaient maillé à partir depuis quelques semaines et en sont venus à la bagarre fatale qui en a envoyé un à l'hôpital mourant et l'autre au poste central où il attend son procès.

Oscar Oasupian, tel est le nom de la victime, tient un petit magasin d'épiceries, rue Wbster. L'autre s'appelle Avidis Meranian et vend des fruits dans un magasin près du coin des rues Charles et Gorham. Vers les 11 h cet avant midi, Meranian a envoyé chercher Oasupian pour avoir des explications au sujet d'une jeune fille, récemment arrivée d'Arménie et qui s'était refusé la veille avec un nommé Kargo, l'ami intime de Oasupian. Ce dernier s'est rendu à l'appel et bien tôt une chicane s'est élevée entre les deux hommes, Meranian accusait l'autre d'avoir causé du trouble dans son ménage et d'avoir conseillé Kargo de se sauver avec la parente de sa femme. D'une parole à une autre, la bagarre est commencée. Oasupian est sorti du magasin et s'éloignait en injuriant Meranian, lorsque celui-ci l'a visé avec un revolver et lui a tiré deux coups, des témoins disent même trois. L'une des balles lui a brisé l'épaule gauche et l'autre s'est introduite dans l'aisselle du bras et s'est glissée dans l'abdomen. Au bout de 5 minutes la tragédie était accomplie et le meurtrier s'est sauvé de toute vitesse pour éviter la police que les spectateurs appelaient de tous côtés.

M. John J. Shea, le pharmacien au coin des rues Sumner et Gorham a poursuivi le coupable par les rues Summer, Davis, Appleton, Elliott, Jackson, Railroad et Dutton. Dans l'intervalle, on avait téléphoné le fait au poste et une patrouille se rendait sur la rue Gorham lorsqu'on a reçu la nouvelle que Meranian venait d'être capturé sur la rue Dutton. En effet, l'officier O'Brien et son confrère l'officier Peter Cawley s'étant rencontrés au coin de la rue Middlesex ont prié l'agent Richardson qui passait en ce moment de les conduire dans la direction de la rue Thorndike, où la chasse à l'homme se faisait au milieu d'une grande excitation. Dans 5 minutes M. Richardson était rendu avec les officiers au coin des rues Thorndike et Dutton où ils ont rejoint le meurtrier et lui ont mis la main au collet. Il tenait encore le revolver dans sa poche gauche quand on l'a arrêté. Il était alors 11 h. 20, à peu près 20 minutes après la tragédie. Conduit au poste les autorités ont cru qu'il serait utile de confronter les deux acteurs du drame et le député Welch, le détective Chas. Laflamme, les officiers Peter Cawley et Wm. O'Brien sont montés dans la patrouille avec leur prisonnier et se sont rendus à l'hôpital Emergency où la victime était entre la vie et la mort. Oasupian a repris connaissance suffisamment pour reconnaître son assaillant et celui-ci a avoué son crime disant qu'il avait voulu se débarrasser de Oasupian parce qu'il mettait la chicane dans sa famille.

Aux dernières nouvelles, le Dr Dugdale de l'hôpital Emergency rapportait que le patient guérirait de ses blessures à moins que des complications ou l'empoisonnement du sang ne surviennent.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, si elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun. Mais elle ne peut glisser la peau. Mais le savon pur est assez facile à obtenir, le véritable savon de Castillo par exemple, et chacun peut en avoir s'il le demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de vilain savon mou gâte en usage. Nous préférons faire moins de profit et recommander un bon article et chez nous vous pourrez toujours trouver toutes les meilleures marques de savon. Rochette & Delisle, Pharmaciens-chimistes.

FAITS INTERESSANTS

Les trois-dixièmes des gages d'un forçat belge lui sont remis à l'expiration de sa sentence. Quelques prisonniers exercent plus d'argent de cette manière que s'ils étaient libres.

D'après une dépêche de Kinco, Maine, trois personnes de Boston, qui visitent tous les ans le lac Massabesic, pendant deux semaines, ont pêché pendant 67 jours et ont pris un total de 1264 poissons pesant en tout 2,774 livres.

Le tonnerre qui a frappé l'écurie de Joseph Jaggard à Almonesson Penn., a percé le toit, a passé à travers le foin et sorti par un côté de l'écurie, sans mettre le feu au foin ni à la bâtisse.

COUR ST-ANTOINE, C. F. C.

Tous les membres sont priés de remarquer que c'est le 4 juin 1905 qu'aura lieu la communion annuelle.

COUR ET-ANTOINE

La communion générale des membres de la Cour St-Antoine, des Forestiers Catholiques aura lieu dimanche, le 4 juin prochain.

PAR ORDRE.

AUTRE CAS DE PICOTE

eL bureau d'hygiène a rapporté un nouveau cas de picote hier, c'est celui de Marie-Louise Plouffe, du no 83 rue Salem. C'est dans le même édifice où demeurait la famille Gagnon et on suppose qu'on est en présence d'un autre cas de contagion. La patiente a été conduite à l'hôpital des maladies contagieuses.

AVIS

Toutes les premières des tables du Festival de l'Association N. D. de Bon Secours et leurs aides sont priés de se rendre à une heure dimanche, à la salle du couvent, pour affaires importantes.

Par ordre

DE LA PRESIDENTE

Mary L. Gagnon, secrétaire du comité.

VOULEZ-VOUS VOUS ETABLIR?

Il est rare qu'une aussi belle propriété soit offerte en vente à l'encan que celle de M. Pratt, à Middlesex Village. Cette après-midi un offre, le public est invité à faire l'inspection de ces terrains qui s'étendent de chaque côté du boulevard Princeton, en ligne parallèle avec la rue Middlesex, sur un site sec et élevé, à proximité des chars électriques, des égouts et de l'eau de la ville, dans une localité très salubre où plusieurs familles canadiennes ont déjà établi leur demeure. C'est un excellent chance à saisir pour ceux qui désirent se bâtir un foyer à bon marché, car les lots seront vendus aux plus hauts enchérisseurs. On peut de la sorte acheter un terrain très coquet, pour une somme raisonnable, de $50 en montant et aux conditions les plus avantageuses. Les tramways de la rue Middlesex laissent le Merrimack Square toutes les 15 minutes et la route se continuera toute l'après midi. Que les personnes intéressées à faire un bon placement emprofitent pour voir ces lots et faire un marché avec les encanteurs. C'est une occasion comme il s'en présente pas souvent.

GRAND CHANGEMENT DE TEMPERATURE

Dans quelques heures nous aurons un changement de température très grande et qui sera tel pour durer. Il faut s'y préparer en changeant les vêtements d'été pour de plus légers. Notre assortiment est au complet — corps et caleçons en balbriggan pour hommes, valeur de 50c pour 25c; valeur de 25c pour 15c chacun

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CO

George M. Katsaines M. D.

Medecin des Hopitaux de France.

Specialiste des maladies vénériennes et des maladies de la peau.

Chambres 2 et 3 Edifice Associate.

: : 2 Rue Merrimack.

J. T. Goyette, peinture, voitures et enseignes, 286 rue Thorndike.

LE WHIST

Un parti de whist vient de se donner au profit de la table des fantaisies qui figurera au festival des 30 et 31 mai prochains. Le parti s'est donné chez M. Gagnon, 407 rue Moody. Les prix étaient variés et de conséquence.

1er prix: Mlle Eva Leclair, un miroir don de M. Elie Delisle; J. Alexandre, une statue, don de M. Grenier, 2ème prix: Mlle Seigneurie, soulliers, don de MM. Parthenais Frères, Mlle Beaulieu, une assiette de fantaisie, don de M. Meunier, J. Gagnon, rasoir, don de M. A. Gingras, Mlle N. Côté, set à thé, don de M. Ricard, L. Gergeron, parfumeuse, don de MM. Cuisse et O'Flahavan, Mlle Dumont, boîte de bonbons, don de M. Patenaud, H. Savard, pipe, don de M. Perron, M. Bourque, boîte de parfums, don d'une amie. J. Sicard, parfums, don de MM. Caisse et O'Flahavan, Mlle Laporte, vase, don d'une amie. Mlle Lapierre, vase, don d'une amie. Mlle Hébert, parfums, don du docteur Payette. Mlle Cormier, soulliers, don.

Prix de consolation décernés à Mlle Lefebvre et M. Montmarquet. Les rafraîchissements proviennent aussi de présents donnés par MM. Bronsalan, et Lapoin, par Mme Gadbout et Mlle Savard.

NOTRE
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU CE SOIR ET DEMAIN; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 29 MAI 1905. NO 59

VICTOIRE JAPONAISE

Dix navires de Rojestvensky au fond du detroit de la Coree

Pas un des gros navires de guerre de l'amiral Togo endommagé

Tokio, 29, (2h. 30 p. m.)— Dans le combat naval qui a eu lieu samedi dans les détroits de la Corée, les navires de guerre russes Borodino et Alexandre III, les croiseurs blindés, amiral Nakhimoff, Dmitri, Donskoi et Vladimir Monomach, le défenseur des côtes "amiral Oushakoff", les croiseurs protégés Svietlana et Jemtchug, le navire de réparations Kamtchatka et le croiseur (?) Irtessim ont été coulés.

Les navires de guerre Orel et Nicolai I, et les défenseurs des côtes "amiral Senlavin" et le général amiral Apraxine, ont été capturés.

Washington, 29.—L'annonce officielle du résultat de l'engagement naval entre les flottes russe et japonaise a été reçue au département de l'état aujourd'hui, dans le cablegramme suivant, du ministre Griscom, daté de Tokio, 29 mai:

"L'amiral Togo a informé son gouvernement du combat qui a eu lieu samedi après-midi et samedi soir. D'après son rapport, la flotte japonaise, sous son commandement a détruit et coulé un navire de guerre de la classe du Borodino et quatre autres gros navires de guerre russes. Deux ou trois autres ont été capturés. Pas un des gros navires japonais fut endommagé.

"Le combat continuait encore dimanche. Une grande victoire japonaise est annoncée ici, comme résultat général du combat, mais on ne donne pas de détails."

Tokio, 29, (2h. 15 p. m.)— Il est annoncé officiellement que la flotte de l'amiral Rojestvensky a été pratiquement anéantie.

Douze navires de guerre ont été coulés ou capturés; deux transports et deux contre-torpilleurs coulés à fond.

Washington, 29.— Le consul américain à Nagasaki a câblé au département de l'Etat hier, que les Japonais ont coulé un navire de guerre russe, quatre autres navires et un navire de réparations, dans les détroits de la Corée.

On ajoute que deux navires russes détruits sont l'Orel et le Borodino. Ce sont des navires de 13,000 tonneaux. Trois des autres navires rapportés comme étant coulés seraient des croiseurs.

Un autre dépêche au département d'état dit que le gouvernement japonais a annoncé que sa flotte avait engagé les Russes dans les détroits de la Corée, samedi, et les avait tenus en échec.

Washington, 29.— Ce qui suit est le texte de la dépêche de Nagasaki au département d'Etat:

"Nagasaki, 28.— Les Japonais ont coulé le navire de guerre russe Borodino et quatre autres navires et un navire de réparations."

L'autre dépêche se lit comme suit:

"Tokio, 28.— La flotte japonaise a engagé la flotte de la Baltique cet après-midi, dans les détroits de Tsusima. On entendait la canonnade sur la côte.

Taishan, 29.— Il y a eu un engagement naval entre les flottes russes et japonaises dans les détroits de la Corée, près des îles d'Oki. On rapporte que la flotte russe en sortir n'y a pas pris part, tous les navires de moindre vitesse faisant le tour du Japon.

Les pertes japonaises connues, sont un croiseur et dix torpilleurs.

L'île d'Oki est dans la mer du Japon, à peu près à 200 milles au nord-est du détroit de la Corée, où la bataille aurait commencé.

Londres, 29.— Le correspondant du "Daily Mail" à Tokio, dit que la flotte russe a été dispersée, que plusieurs navires russes ont été endommagés et que le reste de la flotte est en fuite poursuivie par les Japonais.

Tché-Foo, 29.— Des télégrammes privés de la Corée au consul japonais ici, disent qu'un combat naval a eu lieu entre les détroits Tsu et la côte japonaise. Il n'y a pas de détails, mais les télégrammes de Tché-Foo sont favorables aux Russes. Ils disent que la flotte de Vladivostok a participé au combat.

"Un compagnie anglaise à Shanghai a reçu un télégramme de Tokio à l'effet que les Japonais ont été victorieux, mais personne ne le croit ici.

"Il y a beaucoup d'excitation à Shanghai."

Washington, 29.— On croit beaucoup dans les cercles navals de Washington que les Japonais se sont servis avec avantage de leurs torpilleurs dans leur attaque sur les navires du vice-amiral Rojestvensky, car le feu ordinaire des navires n'aurait pas pu causer ces pertes.

Les torpilleurs japonais sont très effectifs dans un combat naval, comme ils l'ont démontré à Port-Arthur.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MITAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

LES ANARCHISTES ET LE ROI D'ESPAGNE

Paris, 29 — Une réunion, à laquelle ont assisté un certain nombre d'anarchistes, a eu lieu, hier soir, pour protester contre le voyage du roi d'Espagne en France. Un ordre du jour a été voté pour inviter la population ouvrière à manifester de toutes façons contre le roi Alphonse au cours de son séjour à Paris.

Des désordres se sont produits lorsque la police a dispersé les manifestants. Plusieurs arrestations ont été opérées.

UN SUICIDE

Une jeune homme de Waltham se donne la mort par le gaz

Waltham, 29.— "Je ne suis qu'un fardeau à moi-même, mais je ne veux pas être un fardeau à mes amis, la seule chose qu'il me reste à faire c'est d'en finir avec la vie."

Après avoir écrit ce message, Elbjen Robinson, qui a sa chambre au No 156 rue Brown en cette ville, déliberément, prit une seringue-fontaine, appliqua le tuyau à un bec de gaz, qu'il ouvrit complètement, tenant la seringue au-dessus de sa bouche.

A 4h. 30, Mme Buttrick et un M. Allen, attirés par la senteur du gaz, enfoncèrent la porte de la chambre de Robinson et le trouvèrent étendu sur son lit; il était mort.

M. Robinson était âgé de 24 ans et travaillait à l'American Watch Company, sur la rue Moody. Le surintendant de l'établissement a dit hier que le jeune Robinson était son meilleur apprenti.

On dit qu'il a un frère qui demeure à Boston.

LES LOTS DE PRATT

Les personnes ayant la charge de vendre les lots de la propriété de Pratt, à Middlesex Village, annoncent aux Canadiens que ceux qui désirent acheter des lots dans cette localité, avant la vente du 3 juin peuvent le faire s'ils le désirent.

On a déjà vendu 29 sur 125 lots placés à l'encan, et les personnes désirant faire leur choix, pourront se rendre sur les lieux avant la vente.

L'AMOUR EN FUITE ?

Un père à la recherche de sa jeune fille de 17 ans

Athol, 29.— Avec des larmes inondant ses joues, M. Richard Thoreau, de la rue Chestnut, Athol, descendait d'un tramway, à la recherche de sa jeune fille, Christiana, qu'il croit s'être enfuie de sa résidence avec un jeune homme de Winchendon, nommé William Newton.

Aujant qu'on a pu l'apprendre, la jeune fille laissa la demeure de ses parents vers les 2 heures hier, et prit un char pour Orange, arrivant à ce dernier endroit à 3h. 05. On a vu le couple monter dans le train de 3h. 21 partiant vers l'ouest, mais n'ayant pas acheté de billets, leur destination n'est pas connue.

Le père a pu suivre les traces de sa fille jusqu'à Orange, où il fit tout son possible pour la retrouver, mais a dû revenir sans ses pas. Il paraît bien peiné de cette escapade, mais refuse de dire un mot concernant ce trouble de famille. La jeune fille est de petite taille pour son âge, mais assez trapue, avec cheveux et yeux noirs. Son compagnon est un grand maigre, et a toutes les apparences d'un homme de 30 ans.

NEUF BLESSES

PAR LE DERAILLEMENT D'UN TRAMWAY

Les victimes toutes des personnes d'Attleboro

Attleboro, 29 — Un tramway sur la ligne Attleboro et Pawtucket du Interstate Consolidated Street Railway, portant les membres du poste William O. Streeter, G. A. R., et du corps de sauvetage des femmes revenant d'un service commémoratif à l'église Methodiste de Hebronville un peu après-midi hier, a déraillé sur la rue South Main, entre les rues Thacher et Locust, et fut arrêté à 50 pieds d'où il avait quitté la voie, par un mur de pierres.

Les personnes sérieusement blessées sont: Mme L. Marshall Inman, blessée aux épaules et à l'épine dorsale.

Mme Melissa Snow, meurtrisseures et choc nerveu.

Mme Margaret Hawkins, contusions et entorses, Mme J. A. Jackson, contusions et entorses.

Granville Smith, côté blessé, Robert E. Harris, blessures aux épaules et à la poitrine.

Adolph Langdon, coupures et meurtrisseures sur la figure.

Le tramway descendait une côte à une vitesse modérée, lorsque l'accident a eu lieu, mais le contre-coup a été assez violent pour lancer les voyageurs d'un côté à l'autre du char, blessant plusieurs personnes sérieusement. Il y avait 42 voyageurs sur le tramway, à part le garde-moteur Thomas Duhuque et le conducteur Charles Evans. Les blessés résident tout à Attleboro.

On ne connait pas la cause de l'accident. A l'endroit de la catastrophe les rails sont presque droits sur une longue distance. Le trafic a été repris quelques heures plus tard.

Ayer's HAIR VIGOR

Vous ferez mieux de porter votre propre chevelure, non pas celle que vous achetez! mais la vôtre s'en va? Attachez fortement à votre tête ce qui reste, et procurez-vous-en une nouvelle quantité par dessus le marché.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

BELLE VALEUR EN FAIT DE

Linon Blanc pour Robes de Premiere Communion

Dentelle fine pour garniture de Robes de Première Communion à **3c, 5c et 7½c** Etroite ou Large

Linon blanc en grands coupons, de qualité fine et 40 pouces de large, valant en pièce 12½c la verge — **8c la vge**

Linon blanc fin, 40 pouces de large, linon très fin en pièces complètes, qualité de 16c la verge — **8c la vge**

Linon Victoria et India en coupons, qualité fine, valant en pièce 20c la verge — **12½c la vge**

Linon fin en pièces, qualité de Linon valant 20c pour 15c la verge
Linon valant 25c pour 20c la verge

N'oubliez Pas

la vente de **150** Lots a Batir

50 pieds de façade

Sur la propriété

PRATT

1652 rue Middlesex

Samedi, 3 juin

a 2 heures

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & CO.

CHUTE D'UN AERONAUTE

Incident émouvant à l'Exposition de Kingston

Kingston, 29 — L'ascension en ballon tentée par William H Allen, de Rochester, aux terrains de l'Exposition mardi, a failli se terminer tragiquement.

A peine le ballon s'était-il élevé à 25 pieds qu'on vit avec épouvante l'aéronaute lâcher la barre du trapèze qui y était fixée et tomber dans l'espace.

Allen tourna sur lui-même et vint s'abattre sur le sol. Il resta évanoui quelques minutes, puis revint à lui et put au bout d'un moment marcher jusqu'à une voiture qui le transporta à l'Hôpital Général.

Après examen, on reconnut que les blessures de l'aéronaute se bornaient à une contusion à l'épaule et à une coupure près de l'œil.

APRES 28 ANS

Le prisonnier Fitzgerald reçoit sa grâce du gouverneur Douglas

Fall River, Mass. — "Ce qui me le plus impressionné, après 28 années d'emprisonnement, c'est de revoir les vert des arbres!" Puis tout me semble beaucoup plus petit que je me l'imaginais." Telles sont les paroles de Thomas Fitzgerald, qui a été gracié par le gouverneur Douglas après avoir passé au-delà d'un quart de siècle en prison, pour le meurtre de sa femme. Il est arrivé en cette ville, hier soir, et un grand nombre d'amis l'attendaient à la gare pour le serrer la main.

Vers les 11 heures de l'avant-midi, le 12 août 1877, alors qu'il était sous l'influence des boissons enivrantes, Fitzgerald se rendait à la boutique de Fitzgerald, un cordonnier, alors âgé de 32 ans, et tous deux s'engagèrent dans une conversation des plus animée, au cours de laquelle, elle déclara à son époux qu'il n'était pas le père de leur enfant, sur quoi Fitzgerald entra dans une grande colère et frappa l'épouse avec un couteau qu'il tenait à la main. La femme mourut de cette blessure et il fut condamné à perpétuité, en cour suprême, le 10 décembre 1877. Il commença sa sentence la veille de Noël. Pendant tout le temps qu'il est demeuré en prison, il fut un prisonnier modèle.

Depuis plus de 12 ans, des amis tra vaillaient à son pardon et la première pétition à cet effet avait été présentée par M. Sullivan, alors député à Boston. Les pétitions subséquentes furent signées par de nombreux amis et connaissances.

A son arrivée ici, hier soir, par le train de 6 heures, Fitzgerald se rendit à l'hôtel Wilbur, où plusieurs amis l'avaient dit devoir le prendre à la maison. Il annonça en prison qu'il avait été gracié; il ne pouvait en croire ses oreilles, mais lorsqu'on lui eut apporté des vêtements nouveaux, il réalisa qu'on effet le pardon lui avait été accordé et qu'il allait revoir celle qu'il avait presque oublié et que depuis longtemps il désespérait de revoir.

Voici ce qu'il a dit hier soir aux représentants de divers journaux qui sont allés le voir au Wilbur.

"Il fait bon de jouir encore une fois de la liberté, et il me semble sans cesse être l'objet d'un doux rêve dont il tardera un jour ou me réveiller. Tout ce que je vois m'impressionne beaucoup. Les rues me semblent étroites les arbres petits; tout me semble moins grand que je me l'imaginais. J'avais bien lu les journaux, parlant de tramways, d'automobiles, de chemins de fer élevés, etc., etc., mais l'idée que je m'étais faite de ces choses était tout à fait différente de qu'elles sont en réalité.

"Je n'ai pas de parents au monde, excepté un fils en Angleterre. Je n'ai pas forgé de projets pour l'avenir. Je vais prendre un long repos afin de me remettre de mon emprisonnement, puis j'irai travailler pour M. Butler, un carrossier de Boston, et j'essayerai d'oublier le passé."

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 656 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UN MILLION D'IMMIGRANTS

D'après les statistiques officielles, l'immigration, cette année sera supérieure à tout ce qu'on a vu jusqu'ici. Elle fera entrer le nombre de immigrants, pour 1905, à près d'un million.

C'est environ 150,000 de plus qu'en 1903, l'année qui détenait le record.

Dans la seule cour de mois de mars dernier, il nous est arrivé 126,932 immigrants. Les autorités en sont alarmées, car les nouveaux venus, ainsi que le fait observer M. Braun dans son rapport, diffèrent beaucoup, hier, de 32 ans, et tous deux s'engageront dans une conversation des plus animée, au cours de laquelle, elle déclara à son époux qu'il n'était pas le père de leur enfant, sur quoi Fitzgerald entra dans une grande colère et frappa l'épouse avec un couteau qu'il tenait à la main. La femme mourut de cette blessure et il fut condamné à perpétuité, en cour suprême, le 10 décembre 1877. Il commença sa sentence la veille de Noël. Pendant tout le temps qu'il est demeuré en prison, il fut un prisonnier modèle.

Depuis plus de 12 ans, des amis travaillaient à son pardon et la première pétition à cet effet avait été présentée par M. Sullivan, alors député à Boston. Les pétitions subséquentes furent signées par de nombreux amis et connaissances.

A son arrivée ici, hier soir, par le train de 6 heures, Fitzgerald se rendit à l'hôtel Wilbur, où plusieurs amis l'avaient dit devoir le prendre à la maison. Il annonça en prison qu'il avait été gracié; il ne pouvait en croire ses oreilles, mais lorsqu'on lui eut apporté des vêtements nouveaux, il réalisa qu'on effet le pardon lui avait été accordé et qu'il allait revoir celle qu'il avait presque oublié et que depuis longtemps il désespérait de revoir.

Voici ce qu'il a dit hier soir aux représentants de divers journaux qui sont allés le voir au Wilbur.

"Il fait bon de jouir encore une fois de la liberté, et il me semble sans cesse être l'objet d'un doux rêve dont il tardera un jour ou me réveiller. Tout ce que je vois m'impressionne beaucoup. Les rues me semblent étroites les arbres petits; tout me semble moins

Plusieurs Raisons

Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

Traînez vous avec un plus grand choix. Le notre est un des gros assort. de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur poêle de cuisine manufacturé dans les Etats-Unis.

LE "CRAWFORD"

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

Les meilleures glacières

HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

LA MAIN-D'OEUVRE

Nous lisons dans le Messager, de Lewiston, Maine:

La main d'oeuvre fait grandement défaut de ce temps-ci dans presque toutes nos filatures de coton. Les Canadiens s'émigrent plus autant du Canada ici, et une autre raison aussi c'est que le travail dans les filatures ne leur sourit pas autant qu'autrefois. Ils se jettent de plus en plus dans la culture, le commerce, les professions et le travail au grand air. Il faut donc s'attendre avant bien longtemps de voir les filatures forcées de faire venir des Italiens, des Grecs ou des Portugais pour faire fonctionner leurs métiers. Il y a certes là une question intéressante pour nous. Il en est de même à Augusta et dans les autres villes cotonnières de la Nouvelle-Angleterre. A Augusta, en effet, l'agent Pratt des filatures Edwards a fait venir de Fall River une centaine de Portugais qui, dit-on sont moins exigents que les Canadiens.

TROP DE GREVES

Ces jours derniers, à propos des grèves multiples, M. Yves Guyot se plaignait dans le "Siècle" du malaise que pose aux industries. Le Figaro" montre aujourd'hui que les industries français suivent un mouvement inverse, rendant singulièrement inquiétant pour le pays.

Dans le centre industriel du Centre nous énumérons le nombre considérable de fabriques et d'usines qui, dans sa région, ont fermées depuis quelques mois.

L'industrie métallurgique, si sacrifiée, si éprouvée par des crises successives, la métallurgie ouvrière ont subi un mouvement de recul semblable, et abandonner la lutte.

Quant à ceux qui la soutiennent encore, il n'y a point à penser qu'ils cherchent à développer leurs affaires, à améliorer leurs outillages, à développer leur production. La terreur de la tyrannie socialiste a tué l'ambition et le goût du travail.

"Par suite, la lutte contre la concurrence étrangère est devenue impossible. Les sources de la prospérité française sont définitivement taries.

"Ajoutez que les mœurs des ouvriers limousins ont gagné les paysans. Des grèves agricoles ont éclaté l'an dernier en Haute-Vienne, Corrèze et Dordogne, au moment des récoltes. Les grévistes couraient le pays, renversant les charrettes, maltraitant les travailleurs. Le préjudice a été grand.

"Et l'on nous citait deux grandes propriétés voisines de Saint-Yrieix, dans une contrée merveilleuse pour l'élevage et la culture, où depuis cette année les propriétaires ont supprimé tout travail et replanté en bois les espaces défrichés depuis cinquante ans.

"Un autre a renvoyé tout son personnel et fait démolir un groupe d'habitations ouvrières hygiéniques qu'il avait lui-même élevées.

"Ces propriétaires se résignent à l'appauvrissement: c'est dire jusqu'où va leur découragement.

"Et cela coïncide avec les exigences financières croissantes du budget. Si bien que l'Etat semble avoir pour programme d'augmenter les impôts et de diminuer en même temps la richesse imposable.

"Il est temps d'arrêter ce mouvement singulièrement inquiétant pour le pays."

CHEZ LES PERES BLANCS

Holyoke, 29.— Amédée Goulet de Holyoke, qui est entré au monastère des Pères Blancs d'Afrique, à Montréal, en 1901, et qui après son noviciat, s'en fut à Tunis, en Afrique, y ordonné prêtre le 29 juin prochain, à Tunis. Après son ordination il sera envoyé en mission dans l'Ouganda. M. Goulet est le premier enfant du Massachusetts, qui entre dans l'ordre des Pères Blancs, et sa mission est considérée comme des plus dangereuses qu'il soit possible d'être parmi l'adversaire, le "Great Western" — c'est ainsi qu'il s'appelait — fit la traversée en neuf jours; il n'est un tel rapidité dans les batteries de terre qui ne soit dépassée. Je ne saurais trop recommander l'efficacité de cet emplâtre et de plus, je conseille à tous ceux qui sont battus de mal de reins d'en faire usage; car, comme moi, ils pourront se glorifier du résultat.

Bien à vous,

ALPHONSE DUBE.

First street, Lowell, Mass.

MADAME J. B. LAVOIE

ST-LOUIS DU HA! HA! QUE.

Après avoir donné pour sa famille le meilleur de son sang et de ses forces, devient à l'époque du "retour de l'age."

HYDROPIQUE ET PARALYSEE

La femme qui, arrivée à l'âge critique, a constamment mené une existence de labeur, qui s'est prodiguée pour les soins de sa famille, qui a donné le meilleur de son sang et de ses forces pour l'avantage et la prospérité de son mari et des siens, doit à la nature un compte rigoureux.

Ce n'est pas impunément que l'on met ainsi à l'épreuve tout l'organisme et que l'on néglige trop souvent de réparer les forces et la vigueur que l'on perd dans le cours de l'existence quotidienne. La vitalité chez la femme ses bornes et elle ne peut produire d'effort qu'à condition que on compense la déperdition d'énergie. Le corps humain doit toujours être considéré comme un engin mécanique, mais qui ne produira le mouvement, l'énergie et la force qu'en autant qu'on lui fournit le combustible, que les rouages sont tenus en bon état, bien graissés et bien ajustés.

Que personne de l'ingénieur qui ne prenn trait pas soin de la machine confiée à sa garde, qui la laisserait fonctionner sans jamais la nettoyer, ni la polir et qui, un beau jour, tenterait de la faire aller sans un effort surprime?

Grande serait son erreur et tardive serait très figurant. Au moment où il faudrait donner le dernier coup de collier, il est bien sûr qu'il serait exposé à rester en panne, laissant encore s'il ne lui survenait pas d'incident plus sérieux, un accident plus grave.

La femme qui laisse arriver le "retour de l'âge" ou "l'âge critique" sans être préparé, se trouve dans le cas auquel nous faisons allusion. Le système n'est pas préparé pour l'effort et l'incident peut être fatal.

Dans le cas de Madame J. P. Lavoie, de Saint-Louis du Ha! Ha! que nous citons aujourd'hui, l'on verra par la lutte que nous publions, qu'elle avait 47 ans, entre ses 40 et 50ans, de donner à sa santé les soins nécessaires et de trouver un remède à sa condition. Pendant dix ans, sa vie fut malheureuse et, à 50 ans, hydropique, presque paralysée, elle était entièrement découragée, lorsque son attention a été appelée sur les Pilules Rouges qui l'ont sauvée.

Que ceci serve à dire à tous les jours de cette pauvre femme qui a subi un si long martyre, qu'il avait vu s'écouler dans la souffrance les plus belles années de sa vie et qu'il arrive ensuite à l'âge critique dans un état de délabrement, de faiblesse physique pouvant le faire craindre les plus grands dangers.

MADAME J. B. LAVOIE

Songez à ces dix années de souffrances qui lui auraient été épargnées si elle s'était refaite une plus forte santé, plus vitale, plus riche en sang, plus active, plus saine, plus vigoureuse, vous n'aurez absolument rien à craindre, vous pourrez entrer dans l'âge critique sans en ressentir aucun effet, sans même vous en apercevoir.

Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, de votre état, de votre faiblesse et leur conseillera sûrement un remède qui vous rendra la santé, la force, la vigueur et la vitalité qui vous feront apprécier votre existence.

Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, de votre état, de votre faiblesse et leur conseillera sûrement un remède qui vous rendra la santé, la force, la vigueur et la vitalité qui vous feront apprécier votre existence.

Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne vend que les Pilules Rouges, nous vous les enverrons par réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous épêtez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER

IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673 3.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Gratis aux Ecoliers !

532—— Livres de Devoirs ——532

SERONT DONNES GRATIS AUX ECOLIERS

Mardi, le 30, à 8.30 heures, A. M.

Ces livres contiennent 72 pages convenables pour écrire à l'encre, et se détaillent généralement à 10c.

☞ N'oubliez pas de vous rendre Mardi matin chez

A. Lamontagne & Co.,

605 RUE MERRIMACK

A BAS PRIX

Le charbon à $7.00 la tonne; au 1er juin 25 cents de plus. Comme il n'est impossible d'avertir toutes mes pratiques, j'annonce le fait dans l'Etoile; en même temps je remercie le public pour l'encouragement qu'il m'a accordé par le passé et je ferai dans l'avenir tout mon possible pour bien le servir.

Tout à vous,

AZARIE CHOQUETTE,

426 Moody.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS. 1er MAI 05

M. ABSALON PATENAUDE,

Cher Monsieur,

Je soussigné, désire annoncer au public souffrant du mal de reins (lumbago) que, ayant été pendant deux ans souffrant de cette maladie, j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux, et je ne puis vous prouver ma reconnaissance d'une manière plus digne qu'en vous déclarant que je suis complètement guéri. Je ne saurais trop recommander l'efficacité de cet emplâtre et de plus, je conseille à tous ceux qui sont battus de mal de reins d'en faire usage; car, comme moi, ils pourront se glorifier du résultat.

Bien à vous,

ALPHONSE DUBE.

First street, Lowell, Mass.

VITESSE DES NAVIRES

La vitesse des navires modernes ne peut mieux être démontrée qu'en la comparant avec la situation de jadis.

Ainsi, vers 1828 — la ligne Cunard avait alors le monopole des grands bateaux — un des Lavrianne de la ligne quittait Bristol, pour New-York ayant dans ses soutes 600 tonnes de charbon, sept barils passagers avaient pris place à bord. Sa vitesse moyenne était de 211 milles par jour et malgré les vents adverses, le "Great Western" — c'est ainsi qu'il s'appelait — fit la traversée en sept jours; il n'est un tel record actuellement que les batteries de terre ne soient sur salve de vingt six coups de canon. Tous les journaux firent de grands articles enthousiastes sur cette arrivée sensationnelle.

Qui aurait cru alors qu'à soixante ans de distance, on aurait vu des navires de plus de 20,000 tonnes qui auraient fait la traversée en moins de six jours et transporteraient des milliers de passagers?

A LA Fontaine de la Lowell Pharmacy

—COULENT SANS CESSE—

Des Flots d'un Nectar Délicieux !

UN SODA ? OUI !

Froid comme les sources du Pôle Nord.

Pur comme les neiges des Alpes.

Jus de Fruits, les Meilleurs de la Floride.

Crême, douce et riche, provenant des Jersey de Hood.

Délicieux. Nutritif—mais Stérilisé.

Rien qu'un long trait, et le fardeau et la chaleur du jour sont oubliés.

ROCHETTE & DELISLE

A l'Enseigne de la Fontaine de Jouissance

Sur l'Avenue A'a ka

En la Ville de Artique

Etat de Satisfaction.

Sagesse et Prevoyance

Comment une jeune fille doit se préparer à entrer en ménage.

Il faut Reconstituer sa Santé.

Pour moi, le Vin St-Michel est le plus grand des remèdes. Depuis bien longtemps je souffrais de pauvreté de sang et ma faiblesse était grande. J'ai consulté plusieurs médecins, mais leur traitement ne m'apportait aucun soulagement. J'dépérissais tous les jours et l'on s'inquiétait de ma santé, autour de moi. J'ai pris alors du Vin St-Michel, après en avoir lu l'annonce sur les journaux. Je puis vous affirmer que le résultat a été excellent. Tout le monde l'a remarqué ; mes amies

Mlle Joséphine Laberge, Coteau St-Pierre.

me demandaient quel remède je prenais pour revenir si vite à la santé. Immédiatement, trois personnes de mon entourage, mêmes de comme moi, ont commencé à faire usage du Vin St-Michel, et elles en sont enchantées. Je viens de me marier et je suis heureuse d'avoir pu rétablir mes forces avant d'entrer en ménage. Vive le Vin St-Michel, c'est le remède par excellence, le roi des reconstituants, et toutes les personnes épuisées devraient en faire usage.

Dame JOSEPH LEBLANC

Coteau Saint Pierre.

Madame W. Fortin, de Hébertville, Lac St-Jean, P.Q., écrit:

Le puissant tonique qui s'appelle le Vin St-Michel a fait pour moi ce qu'il a fait pour plusieurs de mes amies. Il a fait disparaître la pâleur de mes joues, la faiblesse qui m'accablait, et m'a rendu la force et la santé.

M. W. Fortin, son mari, écrit :

Je souffrais de dyspepsie ; après avoir pris deux ou trois bouteilles de Vin St-Michel je sentis du mieux, je continuai et je suis maintenant parfaitement rétabli.

Boivin, Wilson & Cie, 300 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord. -

Eastern Drug Store, 25 Fulton St., Boston, Mass., dépositaire pour les Etats-Unis.

A L'ACADEMIE FRANCAISE

Comment on fait le choix des Immortels et les épreuves qu'on leur fait subir

On avait annoncé que M. Rousso, doyen d'âge de l'Académie française, se disposait à célébrer ses noces d'argent académiques. Il siège depuis vingt-cinq ans dans la célèbre compagnie qui s'est réunie sans qu'il ait cru devoir assister à la séance. Il est âgé de quatre-vingt-sept ans. C'est un homme de goût qui fait, avec raison, les manifestations solennelles.

Il manque en ce moment un membre à l'Académie française, par suite de la mort de M. Guillaume. Ce quarantième sera élu le 8 juin, et très probablement en la personne de M. Etienne Lamy.

Il est rare que les Quarante soient réellement au nombre de quarante. Un petit jeu innocent entre tous consiste à demander à un patient de citer, séance tenante, les noms de tous les membres actuels de l'Académie française. Un parti engagé sur ce sujet peut être considéré comme gagné d'avance.

Les personnes les mieux renseignées arrivent péniblement jusqu'à trente-quatre ou trente-cinq ! Il pourra donc n'être pas sans intérêt de placer ici les noms des trente-neuf immortels... en exercice.

Après M. Rousse, né en 1817, vient le duc d'Audiffret-Pasquier qui date de 1820. M. Olivier qui est de 1825, et M. Alfred Mézières qui ouvrit, en 1827, ses bons yeux à la lumière du pays lorrain. Inutile de donner l'âge des autres, qui sont MM. Victorien Sardou, Gaston Boissier, Perraud, évêque d'Autun; Sully-Prudhomme, Coppée, Ludovic Halévy, d'Haussonville, Claretie, les deux Vogué (le vicomte et le marquis, l'oncle et le neveu), Freycinet, Loti, Lavisse, Thureau-Dangin, Brunetière, Hérédia, Borel, Bourget, Henry Houssaye, Anatole France, Theuriet, Lemaître, Costa de Beauregard, Fred. Masson, Bazin, Vandal, Hanotaux, Lavedan, Deschanel, Herlieu, Faguet, Rostand, Berthelot et Gebhart.

Avec l'élu du 8 juin, cela fera bien quarante; à moins que d'ici là.....

Disons, en terminant, que si M. Rousse est le doyen d'âge de l'Académie française, M. Emile Olivier est le plus ancien de sa section remontant à 1870. Ses trente-neuf collègues de l'Année terrible sont descendus au tombeau.

On sait qu'il est l'un des rares académiciens vivants, qui n'aient point reçu la consécration de la réception officielle.

Quel là, du reste, une situation qu'il accepte d'un coeur léger.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

COMMENT BISMARCK DEVINT PRESIDENT DU CONSEIL.

Le prince de Hohenlohe-Ingelfingen revendique pour son père le mérite d'avoir proposé Bismarck comme président du conseil.

"Lorsque, dit-il dans une récente publication, mon père proposa au roi, M. de Bismarck, qui, à ce moment, représentait la Prusse à Saint-Pétersbourg, le roi se récria:

"—Vous plaisantez, n'est-ce pas?

"Non père insista, il valoir le qualités de Bismarck, ressortir ses connaissances de la politique étrangère.

"—Mais non, mais non, fit le roi. Il est trop versatile, celui-là. Proposez-m'en un autre.

"Trois jours après mon père revint à la charge.

"—En bien, dit le roi, je vous accorde que l'expérience de la politique étrangère est sa qualité primordiale, Bismarck a été à Frankfort, à Vienne, à Saint-Pétersbourg. Avant d'en faire un président du conseil, nous allons l'envoyer à Paris et à Londres, afin qu'il y fasse la connaissance de personnalités influentes."

Bismarck fit son stage à Paris, alla séjourner quatre semaines à Londres et devint premier ministre du roi de Prusse.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER.

Exécute tout ouvrage en fait de pompe ou reparaçe de conduits à l'eau ou gaz.

361 RUE MOODY.

Telephone 1382-4.

LES CHASSES DU PRESIDENT ROOSEVELT

Elles provoquent l'indignation d'un journaliste américain

Boston, 29 — Pour avoir voulu tuer quelques ours, pendant ses vacances, le président Roosevelt aura été cause de la démolition de M. Geo. T. Angell, l'éditeur et le directeur de la revue "Our Dumb Animals" par les gens de Washington

M. Angell dans quelques articles qu'il a publiés et dans des conférences qu'il a prononcées n'est pas précisément très doux pour le président.

Il déclarait que Roosevelt donnait le mauvais exemple à la jeunesse en lui faisant croire qu'il est glorieux pour un homme, d'être un homme de carnage. Angell qualifiait aussi le président, d'homme le plus dangereux du pays, de "boule-dogue éduqué", de "sauvage ayant un peu d'éducation."

Enfin l'écrivain demande aux deux chambres du congrès de censurer la conduite du président.

A Washington, ses appréciations diverses ont fait grand bruit, le président du bureau de l'éducation a dit qu'elles étaient des insultes pour le président.

Les enfants de toutes les écoles de Washington ont demandé la suspension du journal d'Angell.

Le client intelligent

N'est pas lent à découvrir les avantages du meilleur traitement. C'est ce qui explique le succès phénoménal du "Obtundine System of Painless Dentistry", grâce auquel toutes les opérations de l'art dentaire—toutes sans exception—se font sans que le patient éprouve la moindre douleur. Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

$75,000 EN FUMEE

Deux manufactures détruites par le feu à Toronto

London, Ont., 29 — Un terrible incendie a éclaté ce matin vers deux heures à la grande manufacture de poêles des rues Wellington et Bathurst.

En moins de deux heures, les flammes détruisirent: la scierie et la manufacture de boîtes qui y est adjointe, une partie de la manufacture de la London Machine Tool Co., un million de pieds de bois, entassés do l'autre côté de la rue, trois wagons de la M. C. R. contenant des machines valant $8,000 et $3,000 de poutres en bois dur appartenant aux entrepreneurs Tambling et Jones.

Les pertes sont estimées à $75,000. Il y a $50,000 d'assurances.

Le feu a éclaté dans un vaste hangar utilisé pour le séchage du bois servant à la fabrication des boîtes.

LE RETOUR DE M. HAY

Bad-Nauheim, 29.— M. Hay a fini sa cure ici ; il partira demain pour Paris. Le médecin qui soigne M. Hay est très satisfait des résultats produits par les bains sur la santé de M. Hay, et lui a conseillé de s'abstenir de tout travail pendant plusieurs mois, ce qui est généralement prescrit à tous ceux qui ont subi ce traitement. Pour cette raison, le secrétaire d'Etat des Etats-Unis se propose de passer tout l'été à sa maison de campagne et y rester jusqu'à l'automne.

L'empereur Guillaume a invité M. Hay à lui rendre visite à Wiesbaden; celui-ci a décliné l'invitation, sur l vis de son médecin. Le roi Edouard désirait aussi voir M. Hay, qu'il avait invité à une audience; cette invitation a été également déclinée.

Au cours de son passage à Paris et à Londres, M. Hay restera tranquille et ne fera aucune visite officielle. Cette que le roi Léopold lui a faite jeudi a été une surprise, la visite n'ayant pas été annoncée.

MORT DE M. DE ROTHSCHILD

Paris, 29.— Le baron Alphonse de Rothschild est mort après plusieurs jours de maladie, il a succombé à une bronchite.

Né le 1er février 1827, le baron Alphonse de Rothschild était régent de la Banque de France et commandeur de la Légion d'honneur. Il laisse deux enfants, Edouard et Béatrice. Son gendre le baron Lambert de Rothschild, de Bruxelles, lui succédera comme chef de la maison de banque de Paris. La curiosité reconnaît de M. Lambert dans les grandes affaires lui a acquis une haute réputation.

Une personnalité appartenant à une maison de banque française ajoute à dit:

"Le baron Alphonse était le véritable inspirateur des Rothschild dans leurs relations avec presque tous les gouvernements en Europe. En plus de la tâche de régler l'indemnité à payer par la France après la guerre de 1870-1871, il a l'entretenu des relations suivies avec les autres gouvernements. En Italie, particulièrement où il a traité à la fois les affaires financières du royaume et celles du Vatican. La maison de Rothschild a des intérêts considérables en Espagne, elle est engagée dans les chemins de fer de l'Andalousie et possède une mine considérable dans les mêmes régions. Dans toute ces affaires industrielles de haute importance, le baron Alphonse prenait toujours une part prépondérante. Son intervention dans les affaires des mines en Californie."

Le président Loubet, M. Rouvier, président du conseil des ministres et de nombreux fonctionnaires, financiers, diplomates sont allés s'inscrire pendant la journée à la maison mortuaire, pour exprimer leurs condoléances à la famille.

Souffrez-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Aiken, édifice Vincent.

LE SECRET DE TOGO

On se demande depuis des semaines où est Togo, ce que fait Togo, quel est le plan de Togo. Le correspondant parisien du "Daily News", de Londres, sait, lui, quelles sont les intentions de l'amiral japonais, et il veut bien nous les faire connaître.

Donc,—c'est le journaliste anglais qui l'affirme— Togo a décidé d'attirer l'amiral Rojestvensky dans l'océan Pacifique, très loin de l'Indo-Chine et du Japon. Il se gardera bien d'envoyer la flotte russe au fond de la mer, mais il la cueillera comme avec la main et la traînera triomphalement dans les eaux japonaises. Ce résultat sera même tout à l'avantage de la Russie, puisque le Japon, en possession des navires ennemis, ne réclamera pas d'indemnité de guerre!

C'est, comme vous le voyez, d'une grande simplicité.

Mais le correspondant du "Daily News" ne nous dit pas si Rojestvensky se laissera faire.

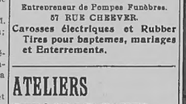
ANGUILLE OU CANARD ?

Un pauvre paysan de la province de Brescvia, en Italie, eut, au cours de son chiner, l'agréable surprise de trouver dans le ventre d'une anguille une magnifique perle noire. Poussé par la curiosité, il la fit observer à plusieurs individus qui lui révélèrent à son grand étonnement qu'il s'agissait d'un objet d'une grande valeur.

Le paysan se rendit sur le champ la vendre à Brescia où un joaillier lui offrit 30,000 francs.

Le paysan se mit à trembler d'émotion, mais ne céda pas sa perle en songeant: est-ce qu'elle ne vaudrait pas une somme plus forte encore?

En effet, à Milan, il l'a vendu 38,000 lires.



JOS. ALBERT.

Entrepreneur de Pompes Funèbres.

87 RUE CHERYER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— **L'Etoile,**

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 4331-3

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les [illegible] vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,

55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,

144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! est insupportable mal dans le dos !" Voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont fait apprécier pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, d'étourdissement, des faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.

"Dr Jacques Médicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41½ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Famouse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nicklé	-	$1.20
Poêle a gaz 3 feux, nicklé	-	$2.00
Poêle a l'huile 2 feux	-	$1.23

—Venez nous voir —2 grands Magasins—

267 rue Aiken,

197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

POINTS FROIDS

Soyez les supercargeurs, parce qu'ils n'ont glacière moderne pouvant faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX. LOWELL, MASS

LISEZ L'ETOILE.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 29 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

L'homme est un apprenti, la douleur est son maître.

LOUIS VEUILLOT

La picote commence ses ravages ; elle est jalouse de l'ascendant qu'a pris à Lowell la méningite infectieuse.

Les Portugais se montrent. Leur colonie prend une certaine importance dans notre ville.

Les Japonais disent encore victoire. Attendons la liste des pertes qui pourrait être une révélation écrasante pour Togo.

Le Carnival de Rome va durer deux jours, c'est-à-dire plus longtemps que la vie des roses comme le dit Malherbe. "Presque d'un matin."

Le chairvoyant Parkhurst voyait plus clair dans son affaire que sa victime. Six cents dollars, c'est payer trop cher sa crédulité humaine.

D'après "Bradstreet", il y a eu 179 faillites aux Etats-Unis pendant la semaine qui vient de s'écouler, contre 191 pendant la semaine précédente et 181 pendant la semaine correspondante de l'an dernier.

Un enfant du nom de Perron était traduit, l'autre jour, devant le juge Hadley par les "truant officers". Or, il appert que cet enfant a été à l'école durant cinq années et il ne sait pas parler l'anglais. Oui, c'est vrai, il ne parle que très imparfaitement l'anglais ; le fandin plaide donc que qu'il a joué au renard depuis qu'il a l'âge d'aller à l'école, et quand il est resté en classe, il ne voulait pas étudier. N'en soupçonnait-il pas la raison ? Mais il est un livre fermé. Ses parents l'envoyaient au Collège St-Joseph et il ne le juger par cette classe d'élèves.

Les maîtres nous disent qu'un certain nombre nous restreint. Dieu merci, de ces enfants réfractaires, se rencontre chez eux comme dans toutes les autres écoles de la ville. Ce sont des exceptions et il ne faut pas en conclure à une règle générale.

Le transcontinental

La commission chargée de la construction du nouveau transcontinental vient de faire son premier rapport, dit le "Temps" d'Ottawa.

Ce rapport est très intéressant. Il nous apprend que le nouveau chemin sera facile à construire, et si nous faisons exception pour cette partie de la ligne qui se trouve à l'est du lac Abitibi et qui se continue jusqu'au Saint-Maurice, qui n'a pas encore été explo-

La Peinture 'Town and Country' de Harrison

paraît bien et dure longtemps. Pouvez-vous demander mieux que cela ?

Demandez une carte de couleur

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

rée, nous avons la certitude que les rampes seront très douces, c'est-à-dire qu'elles ne dépasseront pas vingt et un pieds au mille allant vers l'est.

Pour longtemps encore le plus fort trafic devra aller de l'ouest à l'est ; ce sont les récoltes de l'ouest que le nouveau chemin devra transporter jusqu'à Montréal St-Jean et Halifax.

La réduction des rampes est en fin de compte ce qu'il y a de plus important lorsqu'il s'agit des cottes d'un tracé de la ligne dans le Nouveau Brunswick satisfaisant, au delà même des espérances première des commissaires.

Somme toute le rapport nous donne le droit d'espérer que le nouveau chemin ne fera pas seulement développer les vastes plaines de l'ouest et d'ouvrir à la colonisation les régions jusqu'ici inhabitées des provinces d'Ontario, Québec et les Nouveau-Brunswick pourra être construit

pense soit pour forcer

le gouvernement de la

la construire.

Les terres du Nord-Ouest

Le "Financier" de Londres relève les marque suivante du progrès que fait le Canada de l'Ouest, depuis dix ans. Il y a dit-il, la compagnie de la Baie d'Hudson payait à ses actionnaires un dividende de dix pour cent, avec l'aide de $11,544 provenant des ventes de terres. L'année dernière elle a payé $56 sur actions, dont la moitié fournie par la vente des terres ; et de cette dernière source encore elle a tiré une somme suffisante pour rembourser 20% à chaque action sur le capital.

En 1896, le Pacifique Canadien a vendu 57,878 acres de terre au prix moyen de $3.51 1-2. En 1904 il a vendu 928,354 acres au prix moyen de $4.10 l'acre.

Le confrère calcule que le territoire cultivable au Nord-Ouest est long de 1,400 milles, sur une profondeur de 300, ce qui donne 420,000 milles carrés, soit un tiers de tout que la superficie de l'Europe, qui compte 5 millions d'habitants tandis que le Nord-Ouest n'en a pas encore un quart de million. Quelle terre, demanderez-vous, la population de ce territoire dans 10 ans ?

Les Etats-Unis et le Canada

Magnifique discours prononcé à Boston par l'hon. Rodolphe Lemieux

Au grand banquet de l'Exchange Club, à Boston, la semaine dernière à l'occasion de la fête de la Reine, l'honorable Rodolphe Lemieux, Procureur-Général du Canada a prononcé le superbe discours dont nous publions un extrait ci-dessous :

L'honorable R. Lemieux, Procureur Général, répond à la santé de l'Empire. Il dit en substance ceci:

Nous voyons les capitalistes américains envahir aujourd'hui le Canada retirant l'or de nos mines et de nos forêts. Mais si les Américains passent une frontière imaginaire pour nous aider à développer nos ressources naturelles, les Canadiens viennent en plus grand nombre dans la république pour aider le capital à maintenir la suprématie industrielle des Etats-Unis.

Cette réciprocité est plus avantageuse que la réciprocité d'attaques et de luttes d'autrefois. Nous contribuons au progrès mutuel des deux pays.

Nous, au Canada, désirons du plus profond de notre coeur que toute friction soit désormais évitée entre les deux pays. Nous avons la même origine et c'est notre devoir de conserver les sentiments d'amitiés qui doivent exister entre voisins, ou pour mieux dire entre cousins. Mais, avant d'aller plus loin, permettez moi de vous dire que l'annexion n'est autre chose que le rêve d'un cerveau visionnaire. Une union des cours dans un pays et de liberté ne rapprocherait beaucoup plus de la réalité. Une telle union ne serait-elle pas une chose inestimable pour une grande civilisé ?

Nous sommes heureux de voir que les Américains ont su conquérir leur indépendance et nous en sommes d'autant plus heureux que les circonstances qui l'ont amené se sont tournées à l'avantage de notre pays.

La République Américaine et le Canada sont naturellement attirés l'un vers l'autre par une race une origine une langue une religion des institutions politiques mais aussi par une unité d'ensemble des idées, mais ce qui les forcent à se rapprocher et à exister pour le vrai de l'un et l'autre. Ces influences nous sont communes et nous font un devoir d'entretenir et de développer les relations amicales qui existent entre les deux pays. Ces restrictions ont été désastreuses pour le commerce du Canada comme des Etats-Unis.

Nous avons été pratiquement exclus des marchés américains et nous avons été forcés de diriger notre commerce vers d'autres débouchés, de chercher de nouveaux clients et de former de nouvelles méthodes commerciales pour s'adapter aux conditions nouvelles.

Les clauses du tarif Dingley contrastent étrangement avec notre tarif et notre politique fiscale, éminemment libérale et modérée. Nous voulons notre part dans l'activité commerciale du continent. Nos fermiers, nos mineurs et nos bûcherons demandent des débouchés sur ce marché. Ils sont disposés à faire leur part de concessions. Nous comprenons tous que la rivalité commerciale est bien différente de l'hostilité commerciale, mais, dans les cas de ce genre, l'occasion reste méconnue et les principes de loyauté et d'équité ne sont pas respectés par les deux parties contractantes.

Le discours du Procureur-Général a été reçu par des applaudissements prolongés, tant du côté des Canadiens que du côté des Américains présents au banquet.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Les filatures de Lowell fonctionneront comme à l'ordinaire le Memorial Day, et pour compenser la perte de ce jour de fête, elles seront fermées le trois de juillet qui tombe un lundi donnant un congé continue depuis le samedi midi, 1er juillet, jusqu'au mercredi matin suivant. Les avantages pour l'industrie, d'une telle combinaison de deux fêtes se contrenant facilement, mais malgré ce fait, il semble qu'on devrait protester publiquement contre un tel abus d'une fête nationale. L'action des filatures de Lowell, l'été-elle passée inaperçue, ne serait que le point de départ d'où l'on abandonnerait finalement la célébration et les devoirs qu'impose ce jour, d'autant plus que la tendance du peuple est pour les jeux en plein air. A coup sûr, on ne devrait pas permettre cet oubli tant qu'on pourra en appeler aux sentiments du public.

—Haverhill Gazette.

Le programme scolaire du cabinet Gouin-Turgeon a été accueilli partout avec une satisfaction évidente. Dans un de ses derniers numéros, le "Progrès du Saguenay", publié à Chicoutimi, dit :

"Enfin, M. Gouin a fini de se rallier au programme politique qu'il a tracé à son gouvernement. De tous côtés, l'on premier ministre a trouvé des appréciateurs et des personnes bien disposées à lui donner ses coudées franches pour accomplir les réformes qu'il désire faire dans notre province. Pour notre part, le programme nous va comme un gant, puisqu'il est plein de promesses pour notre région de colonisation. Nous espérons que tous ceux que l'esprit de parti n'aveugle pas, verront dans ce programme le bien commun, c'est-à-dire, un perfectionnement raisonné de notre système d'enseignement élémentaire par la création d'Ecoles Normales et le relèvement de la carrière de l'instituteur, puis l'agrandissement de notre province par l'amélioration de nos moyens de colonisation.

—"Le Soleil" de Québec.

CHOSES ET AUTRES

—Un officier de la marine ou de l'armée allemande que veut se marier est tenu de faire au gouvernement un dépôt de 7,500 francs. Cette somme porte 3 p. c. d'intérêt et retourne aux héritiers à la mort de l'officier.

—L'emploi des ascenseurs date de plus de 2,000 ans, car il en reste des traces dans le Colisée de Rome, où les animaux sauvages étaient montés de leurs tanières pour

SAMEDI, 3 JUIN
est la journée
2 hrs est le temps
Propriété de
PRATT
1652 rue Middlesex
La Place ou
125 LOTS A BATIR
SERONT VENDUS
$50. — a — $150
Quelques uns à $200
Paiements faciles
Allez les voir Aujourd'hui

être mis dans l'arène, en face des gladiateurs.

—Que diraient nos cafetiers et marchand de vin si le gouvernement délicatait une loi pareille à celle qui existe en Norvège, ne permettant pas aux consommateurs de dépenser plus de trente centimes à chaque visite dans un de ces établissements?

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Delisle.

AVIS AUX FUMEURS

Tous ceux qui feront cirer leurs chaussures chez M. Joseph Hêlie, 701 rue Merrimack, recevront un bon cigare à part de leur cirage. Le prix reste le même, 5 cents.

jno.

FRAPPE PAR UN CONVOI

Québec, 29 — Un mendiant de Ste-Foulee, comté de l'Islet, du nom de Ferd. Blanchet, âgé de 80 ans, a été tué, jeudi dernier, par un convoi de l'Intercolonial qui est dû à Ste-Anne à 7 h. 30 a. m.

L'accident a eu lieu à environ deux milles à l'est de la gare d'ici, à une traverse publique.

Le défunt, qui était sourd, a été projeté à une trentaine de pieds et a reçu des blessures à la tête, aux bras et aux pieds. Il fut frappé par le chasse-pierre.

Le Dr Desjardins, de Ste-Anne, coroner, a tenu une enquête sur le corps du défunt, chez M. Joseph Ouellet, cultivateur, dont la résidence se trouve à quelque arpents de l'endroit de l'accident. Le Dr Sirois l'assistait.

M. S. B. Atkinson, enquêteur, était sur les lieux.

Le verdict a été "Mort accidentelle". Aucun reproche n'est fait aux employés de l'Intercolonial qui ont donné les signaux usuels, d'après deux cultivateurs, témoins désintéressés.

LA NOUVELLE-ANGLETERRE PROSPERE

Et cependant elle n'a pas changé depuis les jours de la Colonie

L'histoire de la Nouvelle-Angleterre, de son économie, de sa prospérité et de son progrès a commencé quand les Pélerins sont descendus à Plymouth. Ils ont travaillé sans cesse pour établir des centres commerciaux et des marchés industriels et l'activité commerciale qui règne présentement dans la ville de Boston montre comment ils ont réussi. Mais la nature était sur les lieux longtemps avant nos arrière-grand'pères et à façonné les baies et les plages, entassé les montagnes et creusé artistement les lacs, les rivières, et les vallons. Les "Crystal Hills", il y a longtemps, étaient les lieux sacrés du grand Manitou des Peaux Rouges. Les lacs, les rivières étalent les lieux de pêche des naturels, et la superbe plage était le lieu où ils se reposaient. Puis vint le visage pâle" et il fut suivi du chemin de fer.

Les villes, montagnes, lacs et l'intérieur des terres furent tous réunis par le grand moyen de communication. Le climat n'a pas changé, rien n'est neuf excepté la facilité de s'y rendre et quelques charmes additionnels que les hôteliers et les artistes en paysage ont ajoutés.

L'été est la saison de la vacance, la Nouvelle-Angleterre est le lieu où prendre sa vacance, et le Boston & Maine est la route de la vacance. Vous ne connaissez pas la Nouvelle-Angleterre à moins que vous ne connaissiez ses places d'été, et le département des voyageurs du Boston & Maine, à Boston, vient de publier un superbe livret donnant tous les beaux côtés des places d'eau de la Nouvelle-Angleterre et enseignant comment s'y rendre, où arrêter et combien le tout coûtera. Envoyez votre adresse, le livret est gratis, vous n'avez qu'à le demander.

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES, BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE ; CORSETTES MILWARD, AIGUILLES, SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

A PAPE ET LE TSAR

Rome, 29 — Dans une lettre autographe envoyée à l'empereur Nicolas, le pape lui adresse des félicitations pour les réformes religieuses que sa majesté vient d'accorder et lui exprime toute sa satisfaction de voir que les évêques catholiques sont invités à manifester leurs désirs afin d'obtenir les réformes demandées pour l'Eglise catholique.

O'Donnell Dry Goods Co.,

"Le Magasin de Qualité et de Style."

Notre Dépt. du Sous-Sol

Demande Votre Considération Aujourd'hui

Pas importe si vous avez besoin d'articles de cuisine, de moustiquaires de portes, moustiquaires de fenêtre, poêles à l'huile ou à gaz, aujourd'hui est la journée que vous devez acheter, vous serez surpris et satisfaits en voyant les valeurs que nous vous offrons aujourd'hui—notre magasin devrait se remplir de clients lorsque nous offrons de telles valeurs comme les suivantes :—

Moustiquaires de Porte

Qualité de 89c, aujourd'hui à ..... 69c chacune
Qualité de 98c, aujourd'hui à ..... 89c chacune
Qualité de $1.25, aujourd'hui à ..... 98c chacune

Moustiquaires de Fenêtre

Qualité de 25c, aujourd'hui à ..... 19c chacune
Qualité de 35c, aujourd'hui ..... 26c chacune
Qualité de 49c, aujourd'hui ..... 35c chacune

Poêles à l'Huile

Style deux feux, aujourd'hui à $1.25
Style de un feu, aujourd'hui à 69c
Poêle à l'huile à bouilloire, aujourd'hui à 19c

Poêles à Gaz

Style de un feu, aujourd'hui à 69c
Style deux feux, aujourd'hui à 98c
Style trois feux, aujourd'hui à $1.76

Fourneaux à Poêle à gaz ou à l'huile à 69c

Casseroles en Acier Granite ou Pots à Preserve

Grandeur de 1 qrt, valeur régulière de 15c, Aujourd'hui à 10c
Grandeur de 2 qrts, valeur régulière de 25c, Aujourd'hui à 19c
Grandeur de 3 qrts, valeur régulière de 35c, Aujourd'hui à 25c
Grandeur de 4 qrts, valeur régulière de 49c, Aujourd'hui à 35c

Ces lots d'au-dessus sont offerts pour aujourd'hui seulement.

100 ROULEAUX DE
Nouvelles Nattes à Plancher

A des prix spéciaux pour la vente d'aujourd'hui

Nous avons récemment ajouté cette classe de marchandise à notre stock d'aménagement de maison, et afin d'introduire cette marchandise pour aujourd'hui nous offrirons le stock complet comme suit :

Natte en Coton Warp tons les dessins, vert ou bleu, aussi blanc uni avec picots blancs, valeur de ..... Aujourd'hui 25c

La meilleure Natte Blanche de Chine,la même qualité qui est distribuée partout à 40c et 50c la verge, aujourd'hui à ..... 33c la verge

Les meilleures qualités de Natte Rice en très jolis dessins, qualité de 50c, aujourd'hui à 35c la vge

UN STOCK DE $2,000 DE
Beaux Tapis

A des prix réduits pour aujourd'hui

Les meilleurs tapis Wilton 9x12, qualité de $37, aujourd'hui à $31.00

Tapis Brussel 9x12, qualité de $22, aujourd'hui à $18

Les meilleurs tapis Smyrna 9x12, qualité de $21, aujourd'hui à $17.00

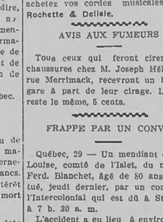
Les meilleurs ta pisAxminster 36x72, qualité de $5, aujourd'hui à $3.75

Les meilleurs tapis Smyrna 30x61, qualité de $1.75, aujourd'hui $1.29

NOTRE STOCK D'AMENAGEMENT DE MAISON, LEQUEL EST LE MEILLEUR DE LA VILLE SERA OFFERT A DES PRIX REDUITS UOUR AUJOURD'HUI

O'Donnell Dry Goods Co.

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ième plancher



Quelque Chose de Tentant

Il y a quelque chose de tentant dans nos cigares. Peu importe que ça soit un de nos cigares de 10c ou 5c vous y trouverez un bon goût extra. Essayez un de nos Old Hundred de 10c. Vous ne le regretterez pas. Chaque cigare porte la marque

DE W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

Le pape ajoute aussi qu'il a l'espoir qu'une ère nouvelle de paix et de tranquilité vient d'être ouverte au catholicisme en Russie et que les ornements qui en résulteront profiteront à tout l'empire et inspireront aux catholiques des sentiments de reconnaissance d'affection et de loyauté pour l'empereur.

PEAU RUDE
GERCURES AUX MAINS

Notre Crème d'Amandes "Impériale" est une préparation délicate préparée spécialement pour les soins de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est vite absorbée et ne laisse aucune sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.

AUTRE DEFAITE

ADMINISTREE AUX LOWELL PAR LES FALL-RIVER

Harris lançant pour les visiteurs a été effectif

POSITION DES CLUBS
(New England League)

	Gag.	Perd.	P.C
Manchester	16	8	.667
Fall-River	12	8	.600
New-Bedford	12	9	.571
Haverhill	10	10	.500
LOWELL	11	12	.478
Concord	10	12	.455
Nashua	9	12	.429
Lynn	6	15	.286

Les Lowell ont perdu une autre partie, samedi après-midi, lorsqu'ils sont tombés victimes au fort travail des Fall-River.

Harris, lanceur bien effectif lorsqu'il est en bon état, a demontré ce qu'il était capable de faire, et il méritait de gagner la partie. Ses confrères de l'équipe semblent aussi habiles et ils portent avec un ensemble remarquable.

Busby lançait pour les Lowell. Il faut dire qu'il fut assez effectif, entre les frappeurs, mais il ne possède pas un bon tir, en lançant aux bats, puisque leurs premiers deux points furent causés par une erreur de Busby, en lançant la balle au troisième. Abbritt fut placé au arrêter du bâton, tandis que Higbie mis au premier. Jackson fut placé dans le champ gauche, tandis que Tierney le remplaça au champ de droite.

Ce changement n'a pas fait beaucoup de bien, mais encore quelques essais décideront l'affaire. Amberberg resta sur le banc.

FALL-RIVER

	Ab	r	bb	po	a	e
Bow ock, 2b	4	1	1	0	5	0
Gulbeau, 2b	2	0	0	2	3	1
O'Hara, rf	4	0	1	0	0	0
Birmingham, , 1b.	5	0	2	15	1	0
Moorhead, ss	4	0	1	4	7	2
Dwyer, cf	2	1	0	1	0	0
Sullivan, c	4	1	1	3	0	0
Harris, p	4	1	2	0	1	0
Kiernan, lf	5	0	1	2	0	0
Totaux	34	4	9	27	17	3

LOWELL

	Ab	r	bb	po	a	e
W. Connors, 2b	3	0	1	1	1	0
Grant, cf	4	0	0	3	0	0
Higbie, 1b	4	0	0	6	0	1
Jackson, rf	4	0	1	2	1	0
Merrill, c	4	0	0	12	1	0
J. Connors, 3b	3	0	0	2	1	1
McLaughlin, ss	4	0	2	1	1	0
Tierney, rf	4	1	1	0	0	0
Busby, p	3	0	0	1	3	0
Totaux	34	1	5	27	8	2

Fall-River ..... 2 1 0 0 0 0 0 0 1—4
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 1—1

Coups bons pour deux buts — McLaughlin. Sacrifice hits — W. Connors, Gulbeau, Dwyer. Buts volés — Grant, Tierney, Gulbeau, Dwyer. Jeux doubles — Moorebead, Burningham, Bowcock et Sullivan. Buts sur quatre balles — Par Busbey, O'Hara, Gulbeau 2, Dwyer, Bowcock, Birmingham, Sullivan 3, Harris 2, Moorebead, O'Hars, Dwyer, par Harris, W. Connors. Arbitre — Kearns. Assistance — 1,000.

A Lynn — Nashua 2, Lynn 1, (19 innings). Assistance — 1,500.

A Haverhill — Concord 3, Haverhill 1. Assistance — 1,000.

A Manchester — Manchester 12, New Bedford 6. Assistance — 1,875.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gagnées.	Perdues	P.C.
Cleveland	18	11	.621
Chicago	19	12	.613
Philadelphie	17	14	.549
Detroit	16	15	.516
Washington	16	18	.471
St-Louis	15	18	.455
Boston	13	19	.407
New-York	13	20	.393

PARTIES DE SAMEDI

A Chicago — Chicago 9, Boston 2. Assistance — 9,310.

A Cleveland — Cleveland 6 New-York 3. Assistance — 7,335.

A Detroit — Detroit 3, Philadelphie Athletics 2. Assistance — 4,000.

A St-Louis — St-Louis 5, Washington 1. Assistance — 2,500.

PARTIES DE DIMANCHE

A Chicago — Boston 8, Chicago 5. Assistance — 17,934.

A St-Louis — St-Louis 5, Washington 1. Assistance — 12,000.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	27	8	.771
Pittsburg	20	16	.556
Philadelphie	17	16	.515
Chicago	19	18	.513
Cincinnati	16	18	.471
Boston	14	20	.412
St-Louis	14	20	.412
Brooklyn	14	25	.359

PARTIES DE SAMEDI

A Philadelphie — Boston 3, Philadelphie 0. Assistance — 5,034.

A New-York — New-York 4, Brooklyn 1. Assistance — 12,000.

A Pittsburg — Pittsburg 8, Cincinnati 3. Assistance — 7,020.

A Chicago — Chicago 8, St-Louis 3. Assistance — 3,900.

PARTIES D'HIER

A Cincinnati — Cincinnati 12, Pittsburg 3. Assistance — 8,972.

A Chicago — St-Louis 6, Chicago 7. Assistance — 13,000.

AUTRES PARTIES

Lowell 8, R. A., 6, Matthews T. L. 5, Red Men 7, Elms 6.

North Billeries 12, Sacred Heart 10.

Makefield H. S. 6, Lowell H. S. 4.

Lowell Textile 0, Cushing Academy 7.

PARTIES DE DEMAIN

Avant-midi:
Lowell à Nashua.
Manchester à Concord.
Lynn à Haverhill.
Fall-River à New-Bedford.

Après-midi:
Nashua à Lowell.
Concord à Manchester.
Haverhill à Lynn.
New-Bedford à Fall-River.

(American League)

Deux parties:
Boston à Washington.
New-York à Philadelphie.
St-Louis à Cleveland.
Detroit à Chicago.

(National League)

Deux parties:
Philadelphie à Boston.
Brooklyn à New-York.
St-Louis à Pittsburg.
Chicago à Cincinnati.

AUTOUR DES BUTS

Des rumeurs circulent à l'effet que Martin Mack, propriétaire de l'équipe de Lowell, n'est pas satisfait de la capacité démontrée récemment par ses joueurs. De plus, on dit qu'il ne tardera pas à faire des changements, car il sait bien que les amateurs du sport national à Lowell, aiment toujours à encourager une équipe lorsqu'elle en vaut la peine.

Comme notre journal l'a dit à plusieurs reprises, M. Mack est de l'opinion que, ses lanceurs ne sont pas très forts — qu'il a besoin de se procurer un ou deux bons lanceurs.

Que pensez-vous des Nashua et des Lynn? Une partie de dix-neuf innings qui dura sept heures samedi dernier! Vali lançant pour l'équipe de Lake, a retiré 25 hommes sur des "strikes."

Le gérant McGraw, des New York National, a été condamné à $150 d'amende et suspendu pour 15 jours, pour s'être servi d'un langage malhonnête à l'égard du président Dreyfus, de l'équipe de Pittsburg.

La seule partie de la semaine à Lowell, sera jouée demain après-midi lorsque les Nashua seront les adversaires des Lowell.

John Wiley a gagné la partie pour les Nashua, dans le dix-neuvième inning, sur un "home run."

On dit que John Smith sera avec les Manchester lorsque cette équipe jouera chez elle, à Nashua et à Lowell. Smith est un policeman de Manchester, et son chef lui a donné cette permission. Les "éventails" de la ligue feront contents de le voir de nouveau sur le champ.

Les Centralville Blues ont battu les forts B. V. de Ballardvale, samedi après-midi, par le score de 7 à 2. Mike O'Day a remporté les honneurs au champ et au bâton. Les batteries ont été Reed, Canley et Ducharme, pour les Blues, et Welch et Hilton pour les B. V.

La Boxe

RENCONTRES CETTE SEMAINE

George Gardiner vs Billy Swift, Oakland, Utah.
Tommy Feltz vs Tommy Quillbreaken.
Larry Temple vs Fred Brand, Minneapolis City.
Jean Bowker vs Pinky Evans, London.
Pedlar Palmer vs George Moore, London.
W. Ryan vs Jim Dunn, Charleroi, Penn.

Lundi
W. O'Keefe vs Buddy Ryan, Indianapolis.

Mardi
Douglas A. C., joutes possibles, Chelsea.

Mercredi
Battling Nelson vs J. O'Neil, Philadelphie.

Vendredi
Battling Nelson vs Kid Sullivan, Baltimore.
Eddie Hanlon vs Young Corbett, San Francisco.

LES PUGILISTES

Jack O'Brien s'est arrangé pour rencontrer Jack Munroe, à Baltimore ou à Philadelphie.

Si George Gardner est en condition ce soir, il devrait sortir de l'arène victorieux. Il se mesure avec Billy Swift, et il est plus habile et plus capable que son adversaire.

Joe Gans voudrait rencontrer Battling Nelson. On dit cependant que ce dernier ne l'accepterait pas si Gans refuse de réduire son poids, car le pugiliste de Chicago est très difficile sur le point.

Voulez-vous acheter des Bières, Vins et Liqueurs qui ne sont pas falsifiés ? Allez chez L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen. Tél. 554-2. Commandes portées à domicile.

BELLE SEANCE

Le Cercle Ste-Agnès donne une jolie représentation

Les demoiselles du Cercle Ste-Agnès avec le généreux concours de Mme A. de Lamothe, ont obteu un magnifique succès hier soir à la salle une pièce intéressante intitulée : "Clémence, ou le doigt de Dieu". Toutes les demoiselles ont fait preuve d'une grâce de maintien et d'une précision de geste qui prouve leur assiduité à cette étude difficile. Mentionnons surtout comme très méritoires dans leurs rôles respectifs Mme A. de Lamothe, (Mme Duchatelet) Mlle Méréna Lavallée (Clémence), Mlle Minnie Chrétien (Mme Beaupré), Mlle Claudia Nadeau (Eudopie), et Mlle Stella Dumont (Clairette).

Les entr'actes ont été choisi avec discernement ; on a applaudi beaucoup le chant de Mlle Pelletier et du chœur,le duo arr Mlle Claudia Nadeau et Méréna Lavallée, ainsi que la déclamation de la "grande petite soubrette" Mlle Hélêna Delisle, grande comme cela s'il vous plait.

Les petites soubrettes Alice Lavallée, Noêla Payette ont été le "clou" de la soirée dans leur rôle ingénu, très gentiment encadré dans la pièce. Mlle Yvonne Gendreau, présidente de l'oeuvre de Ste-Agnès avait charge des détails du programme et Mlles Angélina Hotin, Antoinette Montmarquet et Alina Leclaire, agissaient comme placeuses. M. Thomas J. Goyette a présidé à l'agencement de la scène et des décors.

L'auditoire était nombreux et nous y avons remarqué entr'autres plusieurs de nos Révérend Pères.

L'ATLANTIC VICTORIEUX

Il doit arriver à son but à 3 heures cet après-midi

Londres, 29 — 10 h. 47 a. m. — S'il ne lui arrive pas d'accidents, la goélette de trois mats l'Atlantic, appartenant à Wilson Marshall, New-York Yacht Club, est le gagnant de la coupe du Kaiser.

Elle a passé l'île Scilly à 9h. ce matin. Lorsqu'on l'a aperçu, l'Atlantic faisait beaucoup de progrès vers le Lizard, où la course doit se terminer. Il y avait un léger vent du sud-ouest et la mer était calme.

L'Atlantic a fait un record en traversant l'océan en 12 jours. On n'a pas aperçu d'autres goélettes. Si le vent tient bon, l'Atlantic arrivera à son but à 3 heures cet après-midi.

50 pieds de facade
4500 a 9000
Pieds Carrés
$50 a $1.50
(Quelques uns a $200)
$10 Comptant,
$1 par semaine
Propriété de
PRATT
1652 rue Middlesex
Samedi, 3 juin

Le magasin de Dépt. de Credit de Caesar Misch

Ce sont des valeurs comme celles-ci, lesquelles nous amènent un grand nombre de clients. Nous vendons seulement que les vêtements garantis afin de donner satisfaction.

Nous vous offrons aussi les avantages de notre Système de Crédit, par lequel vous pouvez acheter ce que vous désirez et payer à la semaine ou au mois.

Dépt des Hommes

HABITS EN SERGE ET CHEVIOTTE BLEUE ET NOIRE

Les plus nouveaux styles de sack de simple et doubles revers de 1905 faits sur commande, très bien taillés et finis à la main, d'un couleur ne changeant pas, les couleurs sont bien faites et très fortes. Un grand choix dans toutes les grandeurs.

$10.75 a $25.00

JOLIS MELANGES — NOUVEAUX STYLES DE SACK

Très bien fini et taillés sur commande, style simple et double revers, devant à nouvel effet, toute la grandeur, valeur spéciale à

$12.75

HABITS BLEUS ET NOIRS POUR GARCONS

Simple et double revers, grandes épaules, larges revers. Ajust les nouveaux Norfolk, 7 à 17 ans, spécial de

$3.98 a $5.75

Dept des Dames

COSTUMES A CORSAGE

Les plus nouveaux styles pour cet été—Gilet et boléro court tombant du collet à la ligne de corsage, en grands plis sur les manches, longueur jusqu'au coudre, remplis pour aparier, jupe à doubles points, faits de pures toiles blanches bleu naturel et clair.

$8.98

COSTUMES A MANTEAU D'ETE

Faits de toile fraiche, blanche et couleur naturelle, le manteau est de 8 pouces de long, montre un très beau yoke, est fini de jolis plis bas, jolie ceinture, nouvelles manches. Ayant des manchettes très bien finies, jupes à remplis, un modèle parfaitement taillé.

$11.75

COSTUME SHIRT WAIST LAVABLE

Notre ouverture dans ces marchandises représente un étalage d'une grande variété. Nous avons toutes les plus nouvelle idées en fait de jupe à surplis, corsages à lingeries et jolies manches, faits d'une belle mousseline blanche, organdies frais et telles.

$3.98 a $14.75

Caesar Misch CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, Prop.

220 rue Central

DEPECHES CONDENSEES

—E. W. Wilson, ex-gouverneur de la Virginie-Occidentale est décédé hier après avoir souffert depuis un an de la tuberculose.

—Une dépêche d'Ottawa annonce que le duc d'Argyle, autrefois le marquis de Lorne, doit visiter le Canada sous peu. On ne dit pas s'il sera accompagné de son épouse, la princesse Louise.

—Sir Wilfrid Laurier a promis d'assister à l'inauguration des nouvelles provinces de l'Ouest, qui aura lieu à Regina le 1er juillet prochain, si le bills d'autonomie sont adoptés avant cette date.

—Deux hommes ont été tués et un autre a été grièvement blessé sur la voie du Vermont Central, par l'express de Montréal en traversant la voie. Les morts portent les noms de Jos. Campbell et Jacques Busbey.

—Mathbéi Guion, âgé de 52 ans, a été trouvé sans connaissance sur la Common, hier après-midi, à Boston, souffrant de prostration causée par la chaleur. Il a été transporté à l'hôpital, où il a repris ses sens peu après.

—Une dépêche de Great Barrington, annonce qu'un incendie a détruit la maison et toutes les dépendances de M. George Anderson, près de Otis Center, hier. Les dommages sont de $7,500 en partie couverts par des assurances.

—Une dépêche de Washington annonce que le président Roosevelt a définitivement décidé de convoquer le Congrès en session extraordinaire, le 16 octobre prochain, pour discuter la question de la révision des tarifs de chemin de fer.

—Michel T. Barry, qui a été frappé par un train du B. & M. sur l'embranchement Saugus, la traverse de la rue Spencer, à Lynn, tard samedi soir, est décédé à l'hôpital de Lynn des suites de ses blessures. Il était âgé de 38 ans et marié.

—Mark Smith, de Malden, Mass., qui a été frappé par un train du B. & M. sur la traverse de la rue Main, sur la route de Saugus samedi soir, est mort hier à l'hôpital de Malden. Il était âgé de 42 ans et laisse sa femme et plusieurs enfants.

—Une dépêche de Paris en date du 27 mai dit que le rapport officiel des spécialistes français que le tribunal a nommés pour constater l'état mental de la princesse Louise de Nasse-Coburg conclu absolument contre l'emprisonnement infaillible de la princesse dans un asile.

—Le gouvernement d'Ottawa a décidé de faire l'élection de Lévis, le même jour que celle de Dundon et d'Victoria, savoir : nomination officielle des candidats, le 6 juin et scrutin le 13. On sait que le comté de Lévis se trouve sans député, par suite de la mort du regretté de M. Lt. J. Demers.

—Antonio Morcelli, âgé de 14 ans, qui s'est frappé la tête sur le pave, en descendant d'un tramway sur la rue Hawkins, lundi dernier, à Providence, R

POUR LES HOMMES AGES

LES PILULES MORO LES RENDENT VIGOUREUX

M. J.-BTE POIRIER RATIENE A LA VIE

A vous qui êtes affaiblis, qui avez une vieillesse prématurée, qui vous sentez abattus, désespérés, à vous tous nous vous disons: COURAGE! Adressez-vous à un homme qui le sait et qui par expérience peut dire: "J'ai retrouvé vie, force, santé et jeunesse dans les Pilules Moro. Elles m'ont redressé et je puis braver la vie de nouveau." Ces paroles sortent de la bouche de M. Jean-Baptiste Poirier, vieillard respectable, qui demeure à Saint-Lazare de Vaudreuil. Il y a quelques années, il eut le malheur de perdre son épouse et affecté au plus haut point par cet événement. M. Poirier en perdit l'appétit, le sommeil et bientôt les forces. Rendu à un point où il ne pouvait plus rien faire et où la vie lui était à charge, il prit les Pilules Moro et voici ce que loyalement il dit de ce grand remède:

M. JEAN-BTE POIRIER,
Saint-Lazare.

"Je, soussigné, certifie avoir été guéri d'une très grande faiblesse qui a fait place à une nouvelle vigueur. J'ai retrouvé le sommeil alors que mes nuits se passaient dans une angoisse continuelle; elles se passent maintenant dans le calme, le repos le plus absolu. J'ai repris un très bon appétit, l'estomac fonctionne bien, idées noires, mélancolie, tout cela n'existe plus. Je me puis avoir meilleure figure, je me porte comme jamais je ne me suis porté. Enfin moi, il n'y a pas de comparaison et être l'homme que je suis et le vieillard découragé et sans force que j'étais avant d'avoir fait usage des Pilules Moro, que j'ai prises consciencieusement pendant six mois. Le seul regret que j'ai obtenu de ce grand remède n'est pas ordinaire. Tout ce que je dis là n'est que la stricte vérité. En foi de quoi, je signe la présente attestation." Jean-Baptiste Poirier, Saint-Lazare de Vaudreuil, Québec.

Les Pilules Moro sont pour les hommes faibles et nerveux, pour ceux qui souffrent de l'estomac, de douleurs de dos, de rhumatismes, d'indigestion, de constipation, de maladies du foie, des reins, de la vessie ou d'impuissance.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, en reçu du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Les Médecins consultants des Pilules Moro donnent gratuitement, à tous les hommes qui veulent leur écrire, les conseils dont ils ont besoin, et leurs consultations sont parfaitement gratuites, il n'y a pas un sou à payer. S'il y a quelque chose qui vous inquiète sur votre santé, écrivez dès aujourd'hui et adressez vos lettres à CONSEILS MEDICALE MORO, 1734 rue Sainte-Catherine, Montréal.

UN FAUX REVEREND

Montréal, 29 — On cherche à étouffer dans l'ouest de cette ville, une petite histoire où le rôle dévolue est tenu par un populaire commerçant de la rue Ste-Catherine. Il s'agit de la dénonciation d'un faux révérend qui passait de maison en maison, sur recommandation des amis ou des volsins et qui jouait le tour du "confidence man", un rôle de chevalier d'industrie

Il y a quelques semaines, les journaux anglais de Montréal saluaient l'arrivée d'un dévoué missionnaire des pays lointains de l'Amérique du Sud. Dans de courtes notices on faisait son panégyrique et on engageait ses coreligionnaires à lui tendre généreusement leur bourse afin de l'aider à poursuivre son œuvre. Il paraît qu'il a trouvé le sommeil alors que mes nuits se passaient dans une angoisse continuelle; elles se passent maintenant dans le calme, le repos le plus absolu. J'ai repris un très bon appétit, l'estomac fonctionne bien, idées noires, mélancolie, tout cela n'existe plus. Je ne puis avoir meilleure figure, je me porte comme jamais je ne me suis porté. Enfin moi, il n'y a pas de comparaison et être l'homme que je suis et le vieillard découragé et sans force que j'étais avant d'avoir fait usage des Pilules Moro, que j'ai prises consciencieusement pendant six mois. Le seul regret que j'ai obtenu de ce grand remède n'est pas ordinaire. Tout ce que je dis là n'est que la stricte vérité. En foi de quoi, je signe la présente attestation." Jean-Baptiste Poirier, Saint-Lazare de Vaudreuil, Québec.

Les Pilules Moro sont pour les hommes faibles et nerveux, pour ceux qui souffrent de l'estomac, de douleurs de dos, de rhumatismes, d'indigestion, de constipation, de maladies du foie, des reins, de la vessie ou d'impuissance.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, en reçu du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Les Médecins consultants des Pilules Moro donnent gratuitement, à tous les hommes qui veulent leur écrire, les conseils dont ils ont besoin, et leurs consultations sont parfaitement gratuites, il n'y a pas un sou à payer. S'il y a quelque chose qui vous inquiète sur votre santé, écrivez dès aujourd'hui et adressez vos lettres à CONSEILS MEDICALE MORO, 1734 rue Sainte-Catherine, Montréal.

Notre Réputation

ne s'est pas faite à mépriser nos compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire examiner la vue et si nous très bien pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

M. et Mme F. X. LABELLE
306 rue Merrimack
Tel. 1564-2.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête peuvent parfaitement guérir, grâce à notre nouveau procédé de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous reconnaissent. Envoyons une description complète de votre cas et consultation gratis et sous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 126th St., New York.

ENCORE UN SYNDICAT

Il y a, en ce moment, à Paris, dans les cellules de la prison de la Santé, trois individus condamnés à offrir leur tête à la société en signe d'expiation.

Or, la guillotine ne peut actuellement fonctionner à Paris parce qu'on ne sait où dresser les "bois de justice."

Aussi l'administration est-elle fort embarrassée, la loi dit en effet, que tout condamné à mort aura la tête tranchée et que l'exécution se fera là où le crime a été commis.

Une solution consisterait à commuer la peine en celle des travaux forcés à perpétuité.

Mais, si cette solution intervient une fois de plus en France, la loi Dans de courtes notices on faisait son

Les criminels opérant à Paris se trouvent pour l'un traitement de faveur. D'abord, le jury parisien est pour eux un père. Il a la larme facile et n'hésite point volontiers sur le sort de l'assassin que sur celui de sa victime, au moins dans beaucoup de cas, tandis qu'en province le jury est plus sévère et dans les cours d'appel l'éloquence et surtout beaucoup les a souvent perdant leur temps.

Contrairement à Paris, la peine de mort est encore comme dans la chanson, un mystère, elle est rare.

Si par hasard le marché, l'assassin patient heureusement du manque de gaîté, de notre époque, on sait que la guillotine dans les grandes villes.

Il reste néanmoins qu'il arrive parfois exceptionnellement que des criminels ne soient pas condamnés à mort ou la commue aussitôt en travaux forcés à perpétuité.

C'est ainsi que Pranzini, Prado, Soleilland, Gouffé, Eyraud, Vacher, Lemaire, Deibler, Anastay, Weidmann, Abadie, Lebiez, Gabrielle Bompard, Mme Steinheil, Mme Caillaux, Mme Lafarge, Mme Lafargue, Mme Lafargue, Mme Lafargue

BRUTAL ASSAUT

M. Ovila Morin montre qu'il a du nerf et se défend comme un brave

Deux filous croyaient le dévaliser mais reçoivent une bonne râclée

Samedi soir, le travail de la journée fini, M. Ovila Morin, employé à l'auberge de MM. Bourgeois & Cie, s'en retournait chez lui à Pawtuckerville, lorsque, arrivé en deçà du pont de la Cross School, près des écluses du canal, il sent un accroc de brutale façon sur la poitrine à gauche, mais sa montre et un porte-monnaie étaient intacts, sauf une égratignure à la montre

Heureusement que sa montre a arrêté la lame du couteau, et sauvé ainsi notre compatriote d'une blessure dont les conséquences auraient pu être très graves.

La manœuvre à l'emporte-pièce n'a pas réussi cette fois et nous en félicitons le héros de la rencontre,l'échause pour lui, il est vrai, mais encore plus pénibles pour ses assaillants mal avisés.

Ils sont appris à leur dépens qu'un homme brave peut toujours lutter même dans circonstances aussi difficiles. L'un d'eux s'était approché en arrière et avait saisi les bras de M. Morin tandis que l'autre l'affrontait en essayant de le prendre à la gorge. D'un mouvement énergique M. Morin s'est dégagé de l'étreinte de son adversaire et l'a lancé par terre où il se tordait dans une douleur extrême, tandis que l'indompta-

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 282 rue Aiken

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE...

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraiches dans des chambres privées.

MEMORIAL DAY

Le jour solennel, consacré à la mémoire des braves qui ont versé leur sang pour le salut de la patrie américaine est entre toutes, une fête de patriotisme et de gratitude. A d'autres moments, le pays peut se livrer à des réjouissances orgueilleuses, telles que le 17 de juin anniversaire de Bunker Hill, et le 4 juillet, anniversaire de l'Indépendance —le faste et le luxe de ces journées d'ivresse nationale ne conviennent pas tant au vrai patriote américain que cette journée du Memorial Day, où chaque défilé de soldats, chaque fanfare aux mélodies funèbres, chaque corps de vétérans aux allures brisées au pas chancelant et glorieux sous l'étendard que soutiennent leurs mains débiles, où tous ces souvenirs d'une lutte à jamais teinte, nous font respecter le sol des Etats-Unis, gardé intact par les prouesses de ces braves.

L'histoire nous redira sans flu les gloires de Chicamauga, de Vicksburg, de Bull Run, de Gettysburg et d'Appomatox, elle nous convie à verser des larmes sur une nation désolée par la guerre civile et quasi fratricide, nous fermerons le volume pour nous souvenir des œuvres de la paix accomplies dans l'espace de quarante ans. Un territoire qui s'étend de l'Atlantique au Pacifique, de la ligne 45e au golfe du Mexique, tout entier reconquis aux œuvres de paix, les deux factions du Nord et du Sud réconciliées dans un même amour de la patrie, l'industrie et le commerce portés à un degré sans exemple dans le monde et enfin, le Nord et le Sud s'unissant sous un même drapeau pour la délivrance de Cuba. Oublions toutes les rancunes, effaçons toutes les envies nuisibles au bien-être du pays, en un mot, un peuple uni et fort et qui n'a à craindre pour l'avenir qu'une trop grande confiance en lui-même.

Mais tandis qu'on éprouve cet orgueil et cette satisfaction, en jetant sur le passé un regard admirateur, la génération actuelle ne manque pas de manifester son respect et sa sollicitude pour les vétérans de la guerre civile.

Le gouvernement leur a fait une pension viagère, elle veille sur eux comme les plus chers de ses fils et le jour où ils se plaignent à recevoir d'eux des témoignages de sacrifice et de patriotisme. Leur nombre diminue à vue d'œil dans quelques années, il en restera peu ou point et leur mémoire sera matière d'histoire. Alors, on viendra déposer sur les tombes toutes fraîches des vieux soldats des fleurs et des tributs d'hommages.

Ces fleurs symboles de leur vie tout entière dévouée au salut de la nation, ces hommages à leur vertus témoignages de ce que nous voulons faire à leur exemple, pour la grandeur de la patrie.

FESTIVAL DES ROSES

Un père à la recherche de sa jeune fille de 17 ans

Nous avons annoncé hier la disparition de Jeanne Lemoine qui est allée chez une compagne au Boulevard mardi et mercredi.

TABLE DE RAPPROCHEMENTS

Président: Mme Louise Lagarde, générale. Mme Charles Bolvert; assistantes: Mmes Alphonse Vallerand, John Racette, Joseph Geoffroi; P. S. Hayden, Jos. Ducharme, Odina Dionne, Alf. Gervais, Maurice Lambert,Arthur Racicot, John Rivard, J. Hébert, Grenon et Dubé; Mlles Marianne Desmarais, Julia Michaud, Azilda Boisvert, Georgianna Boisvert, Sarah Lambert, Berthe Roussel, Régina Rousseau, Anna Roussel, Emma Chaloux, Zila Legaré et Virginia Legaré.

TABLE DE LIQUEURS

Présidentes: Mmes Aglaé L. Rivard et Alfred L'Heureux; assistantes: MM. Alfred L'Heureux, Wilfrid Drainville, Joseph Baril, Oscar Rivet, Ernest Vallerand, Philias Blanc, C. H. Boisvert, Paul Lapierre, Octavien Drainville, Emile Fontaine et Joseph Roy.

TABLE DE FANTAISIES

Présidents: Mlle Albina Alexander; assistantes: Mmes Mary L. Gagnon, Elodie Gagnon, Anna Bourassa, M. Labrecque et Eugène Savard; Mlles Emma Gélinas, Léonie Millette, Cogelina Racette, Eulalia Lapierre, Léda Nichol, Emma Nichol Albina Lefebvre, Marianne Lemerise, Annette Bourke, Rose Lussier, Corinne Bourk, Antoinette Alexander et Mlles Alexander.

TABLE DE BONBONS

Présidents: Mlle Stella Dumont; assistantes: Mlles Mélida Côté, Eva Dumont, Cécile Roy, Anna Joyal, Maria Lavallée, Chattie Pelletier, Pamélia Dubois, Minnie Chrétien, Gracia Vigneault, Alma Vigneault, Rose Massé, Eva Palmer, Médéa Lavallée, Claudia Nadeau et Mme V. Lahaise.

TABLE DE FLEURS

Présidente: Mlle Mabel Dimodana; assistantes: Mlles Dora Lawrence, Alice Norton, Annie Duggan, Joséphine Norton, Mary Chouinard et Fortune Tellier.

TABLE DE PECHE

Présidente: Mme Pascal Harnois; vice-présidente, Mme Landry; assistantes: Mlles Anna Fenton, Blanche Champagne, Hélèna Delisle, Délia Gamache, Anna Jalbert, Mary O'Brien; Mmes Grondin, Hamel, Roy, Vigneault A. Harnois et Frank Goudreau.

MARY L. GAGNON,
Secrétaire du Comité.

MILE A GAGNE

Une demoiselle Mercentine Laflier est la gagnante d'une montre dans un concours. Elle pourra avoir les informations nécessaires au bureau de "L'Etoile."

UN ANGE AU CIEL

La mort, faucheuse impitoyable, emporte d'un trait pour nous servir de la belle expression d'un poète, le grain mûri et les fleurs qui croissent à côté. Parmi les ravages de cet ange des ténèbres, nous avons à remarquer le décès d'Antoinette, enfant de Pierre et d'Anna Lavoie, du no 358 rue Moody arrivé samedi soir à l'âge de 21 mois et 25 jours. Consolez-vous, parents

DR E. ROY,
SPECIALITE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, No 3 rue Kirk
Office: Vis-à-vis de l'Hôtel de Ville
Heures de bureau: de 9 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour ceux qui ne peuvent se déplacer.

chrétiens, la mort n'est qu'un pas qui nous fait entrevoir le Celeste séjour, et la Providence a ses desseins au; quels il nous faut nous résigner, forts de la promesse divine qu'un jour, tous les coeurs pieux se retrouveront au Paradis. La mort n'a pas de frayeurs, bien qu'elle soit douloureuse, pour les âmes qui se reposent sur la miséricorde de Dieu. Cette petite poésie est pleine de consolation pour les parents affligés:

Va mon petit ange
Louer le Bon Dieu
Et que ta louange
Perce le Ciel bleu.

Que la mère écoute
Ce beau chant joyeux;
Sèche, sœurs, ta goutte,
Les pleurs de ses yeux.

Dis lui: Sur la terre
Ah! je pleurerais;
Au ciel, ô ma mère
Je chante à jamais.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, si elle n'enlève pas toute la poullure, est mieux que du savon commun, du moins elle ne peut gâter la peau. Mais le savon pur est assez facile à obtenir, le véritable savon de Castille par exemple, et chacun peut en avoir s'il le demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent s'assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de vilain savon est mis en usage. Nous préférons faire moins de profit et recommander un bon article et chez nous vous pourrez toujours trouver toutes les meilleures marques de savon. **Rochette & Delisle, Pharmaciens-chimistes.**

CLOCHE D'ECOLE

La plus grosse cloche d'école du monde pèsera 7,000 livres. Elle sera suspendue dans la tour de la principale bâtisse qui fera partie du Collège de la Ville de New-York sur les Washington Heights. Le plan en a été fait par l'architete Geo. B. Post et elle sera fondue par la compagnie Mennely, de Troy, New-York.

CE CAS DE PICOTE

En annonçant samedi, le nouveau cas de picote au No 83 rue Salem, nous disions que la contagion s'était produite par la pourriété de la famille Gagnon où l'enfant a été atteint de picote il y a quelques jours. Pour être exact, il fallait dire que la famille de M. Gagnon ne demeure pas dans cet édifice, mais à Lynn, et qu'elle n'était qu'en visite sur la rue Salem, chez Mme Ayotte, soeur de Mme Gagnon.

PROCESSIONS DE MAI

La procession annuelle de mai à l'église St-Michael hier après-midi a été des plus impressionnantes.

La température était superbe et la fête a très bien réussi. Le succès de cette belle procession était dû aux efforts énergiques du révérend John J. Shaw, du cocial à Centralville-ouest, dans le but d'avoir une place de réunion quelconque où l'on pourra se rencontrer de temps à autre pour y discuter les affaires qui intéressent toute la population de ce quartier progressif. A cet effet, il y aura ensemblée ce soir, dans le magasin Foisy, rue West Sixth, où un grand nombre de concitoyens ont été invités à y assister. En avant les Canadiens!

UN CLAIRVOYANT

Mme Rebecca Hillman, du No 75

Ne payez pas Loyer

Possedez

Votre Demeure

Votre Chance

Samedi, 3 juin

Lots 850, a $150

(Quelques uns à $200)

$10 Comptant

$1 par semaine

Propriété de PRATT

1652 rue Middlesex

LISEZ L'ETOILE

LOCALES

Il y a eu 31 décès la semaine dernière à Lowell, sur une population totale de 104,402.

Avec 5 nouveaux cas de diptérie à Billerica, le chiffre des malades dans ce village s'élève maintenant à 22.

L'enfant de M. Pierre Sicard, Léo, âgé de 10 mois, est la dernière victime de la méningite à Lowell. M. Sicard habite au No 77 rue Worthen.

Nous accusons réception de billets de faveur pour le Festival de Notre-Dame de Bons-secours qui aura lieu mardi et mercredi, aux salles de l'Association Catholique.

M. Wesley Darden d'Atlanta, Georgie, demande des informations au sujet de Mme Mary J. B. Dixwell. Il croit qu'il possède de l'argent qui a été légué à Mme Dixwell ou à ses héritiers.

M. Philippe Duquette, de l'avenue Columbus, Worcester, Mass., est en promenade chez ses parents de la Christian Hill, MM. et Mmes Médéric et Jos. E Moreau, Frédéric Dupont et Maxime Lépine.

La session de la législature de Boston, qui vient de se terminer à la distinction d'être une des plus courtes inscrites au Livre Bleu depuis 24 ans. Celle de 1902 l'approchait plus ou moins sous ce rapport.

Joseph McEvoy du no 8 rue Bassett, est tombé sur le sol au Liberty Square, samedi après-midi s'infligeant une longue blessure au-dessus de l'oeil droit. Il a été transporté à l'hôpital Emergency où l'on a pansé sa blessure.

La révérende soeur Marie-Anne (née Marie-Anne Gagnon) soeur de Mme Rosario Lucier, du Cumberland road, et qui était au couvent de la Providence, à Montréal, est décédée la semaine dernière. Elle appartenait à cette communauté depuis 12 ans.

Des coupons et morceaux de flanelle de seconde qualité, des Merrimack Woolen Mills, sont en vente par la Lowell Hemnant Co., en arrière du No. 21, rue Bachman, près de la jonction de l'avenue Lakeview et de la rue Sladen, Navy Yard.

M. James Gray, l'ancien gérant de l'équipe de basketball de Lowell, a failli se noyer dans la rivière Merrimack, hier matin. Ils s'était aventuré toute seul sur l'eau en chaloupe, et à un moment donné, il est tombé à la rivière. Ce n'est qu'après plusieurs efforts, qu'il a réussi à se rendre au bord.

La colonie portugaise a célébré la fête de la St-Michel, comme ils veulent bien l'appeler, par une grande procession dans nos rues hier. Dans la matinée, une grand'messe solennelle avait été chantée à l'église St-Anthony, au coin des rues Gorham et Congress. Une foule de Portugais sont venus des dehors de la ville pour prendre part à la célébration.

Plusieurs de nos compatriotes de la paroisse St-Louis de France veulent fonder un cercle social à Centralville-ouest, dans le but d'avoir une place de réunion quelconque où l'on pourra se rencontrer de temps à autre pour y discuter les affaires qui intéressent toute la population de ce quartier progressif. A cet effet, il y aura une assemblée ce soir, dans le magasin Foisy, rue West Sixth, où un grand nombre de concitoyens ont été invités à y assister. En avant les Canadiens!

UN CLAIRVOYANT

Mme Rebecca Hillman, du No 75 rue Chapel, est à la recherche du "professeur" Parkhurst, un clairvoyant qu'elle prétend, lui avoir enlevé la somme de $810, mercredi soir.

Il lui avait dit qu'il se servirait de cette somme pour exercer une certaine influence sur une personne dont elle désirait avoir des nouvelles.

Le professeur se disait un des fils du Rév. Dr Parkhurst, de New-York.

Voulez-vous acheter des Bières, Vins et Liqueurs qui ne sont pas falsifiés ? Allez chez L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen. Tel. 854-2. Commandes portées à domicile.

MARIAGES

Hier, à la chapelle du presbytère St-Joseph avaient lieu les cérémonies de mariage entre les personnes suivantes :

M. George C. Beauregard et Mlle P. Chagnon. Le révérend père Amyot, officiait. Les témoins étaient, MM. Pierre Beauregard et Alexandre Chagnon.

M. Henri Jacob et Mlle Maria Perreault. Le révérend père Amyot a bénit leur union. MM. Jean Racette et Amédée Jacob agissaient comme témoins.

M. Edward Looby et Mlle Julia Hétu. Le Rév. Père Campeau leur a fait prononcer le "oui" sacrement. M. Réchard Looby agissait comme garçon d'honneur et Mlle Maria Hétu comme fille d'honneur.

M. Pierre Larose à Mlle Corriveau. Les témoins étaient MM. Joseph Vézina et Henri Carignan. Le révérend père Dubreuil a béni leur union.

A tous ces nouveaux époux, L'Etoile leur souhaite bonheur et prospérité.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

SAVOIE — Marie Antoinette, enfant de Pierre et Anna Savoie, est décédée samedi au No. 358 rue Moody, à l'âge de 1 an, 9 mois et 25 jours. Elle était membre de l'Association Funéraire. Funérailles cet après-midi.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

ROY. — William Roy est décédé samedi soir à sa résidence, 1 Regina Place, à l'âge de 20 ans, 6 mois et 27 jours. Le défunt laisse, à part son père et sa mère, M. William et dame Virginie Roy, cinq frères, MM. Arthur, Théophile, Fernand, Eugène et Louis, et cinq sœurs, Mlles Rachelle, Iaria, Albertina, Yvonne et Angelina Roy, tous de Lowell.

Un service solennel a été chanté ce matin à 8 heures, à l'église St-Jean-Baptiste. Le Rév. P. Dubreuil officiait assisté du Rév. P. Amyot, comme diacre, et du Rév. P. Gratton, comme sous-diacre. Le chœur de chant sous la direction du Dr G. E. Caisse a rendu la messe des morts harmonieuse. Mlle Alexandre touchait l'orgue.

Les porteurs étaient: MM. Henry Dumais, Arthur Roy, William Roy, Stanislas Roy, Etienne Mercier et Edouard Poliquin.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le Rév. P. Dias a récité les dernières prières sur la fosse.

M. Jos. Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de 10 chapelets du Sacré-Coeur, 1 chemin de la Croix, 31 chapelets de la Ste-Vierge.

WATKINS.— Mme Walter Watkins, née Alphonsine Hébert, est décédée hier après-midi à sa résidence, 14 rue Mt. Grove, à l'âge de 24 ans, 1 mois et 20 jours, après plusieurs mois de maladie.

Elle demeurait à Lowell depuis bien des années et laisse à part son mari, trois enfants: Léo, Irène et Ruby, ainsi que son père, M. Pierre Hébert, cinq frères, MM. Joseph, Marcel, Salomon, Alfred et Napoléon, tous de Lowell, et deux sœurs, Mme Dr Rodier, de Suncook, N. H., et Mme Adeline St-Amant, de Lowell. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne. Son service aura lieu mercredi matin, à 9heures, à l'église St-Jean-Baptiste, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation, et de ne pas envoyer de fleurs.

SICARD.—Léo Sicard, enfant de M. Pierre et de dame Marie Sicard, est décédé samedi soir à sa résidence, 77 rue Worthen, à l'âge de 10 mois et 8 jours. Les funérailles ont eu lieu dimanche matin, à 8 heures au cimetière St-Joseph, la mort étant due à la méningite. Le défunt était membre de l'Association Funéraire.

SICARD.— Edmond Roméo Sicard, enfant de M. Edmond et Mme Cécilia est décédé hier matin à la résidence de ses parents, 14 avenue Aiken, à l'âge de 1 mois. Les funérailles ont eu lieu à 2 heures cet après-midi au cimetière St-Joseph.

George M. Katsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de France.
Specialiste des maladies vénériennes et des maladies de la peau.
Chambres 2 et 3 Edifice Associate.
322 Rue Merrimack.

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants. Première qualité de bas valant 15c, 2 paires pour 25c dans les rois et les reines. Bas d'enfants, 2 paires pour 25c, points de 5 à 7 N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 29 rue Aiken et 216 Lakeview Avenue.

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

201ème ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, LE 30 MAI 1905. NO 60

Temperature

MARDI SERA NUAGEUX, PEUT-ETRE DES AVERSES LEGERES ; PLUS FRAIS. VENTS DU NORD. MERCREDI, BEAU TEMPS.

LA RUSSIE EN DEUIL

Son dernier espoir en Orient aneanti par la flotte japonaise

L'amiral Nebogatoff et 3000 hommes faits prisonniers

Washington, 30.— Le rapport officiel suivant de Tokio, a été reçu à la légation japonaise hier:

"Tokio, 29.— Des rapports reçus de l'amiral Togo aux quartiers généraux des Japonais:

"Premier rapport, reçu le matin du 27 mai: Sur la réception du rapport que la flotte russe était en vue, notre flotte partit pour l'attaque. La température est splendide aujourd'hui.

"Deuxième rapport, reçu le soir du 27 mai: Flotte attaque russe aujourd'hui près d'Okinoshima (au sud-est de Sisushima) et l'a battue, coulant aux Russes quatre navires et en endommageant plusieurs autres. Nos navires n'ont pas été endommagés sérieusement. Nos flottes de torpilleurs et de contre-torpilleurs ont renouvelé l'attaque après le coucher du soleil.

"Troisième rapport, reçu lundi, 29 mai: Force principale de notre flotte continue la poursuite depuis le 27 et attaque le 28, près des Rochers Liancourt (au nord-est d'Okinoshima) à terre (peut-être une erreur de cable pour la "flotte") consistant de l'Imperator Nikolai (navire de guerre), Orel (navire de guerre), Senyarin, général amiral Apraxine et Izu Munid. Izumurmud s'est sauvé, tandis que les autres se sont soumis. D'après les prisonniers, navires coulés dans l'engagement du 27 mai, étaient Borodino (navire de guerre) Zemtchug et trois autres navires. Le sous-amiral Nebogatoff et à peu près 2000 autres Russes ont été capturés.

"Les suivantes sont les pertes soufferes par l'ennemi en sus de celles mentionnées ci-dessus depuis le commencement du combat, tel que rapportés par les commandants des stations-observatoires et par Togo:

"Coulés.—Amiral Nakhinoff, Dmitri, Donskoi, Svietlana, amiral Oussakoff, Kamchatka, Irtnish, et trois contre-torpilleurs.

"Capturés.—Vladimir Monomakh (coulé après avoir été capturé); un navire spécial, non connu et un contre-torpilleur.

"Pertes russes connues définitivement, à venir jusqu'à cette heure,pouvant être classifiées comme suit: deux navires de guerre, un garde-côte cinq cuirassés, deux navires spéciaux et trois-torpilleurs ont été coulés; deux navires de guerre, deux gardes-côtes, un navire spécial et un contre-torpilleur capturés.

"Il y a plus de 1000 prisonniers à part des 2900 capturés par la force principale de la flotte.

"L'engagement naval n'est pas terminé, et il faudra encore quelque temps pour déterminer les résultats définitifs."

Tokio, 30.— Le sort du vice-amiral Rojestvensky n'est pas connu. On croit un peu la rumeur qu'il aurait péri.

Saint-Pétersbourg, 30. — D'après les avis privés de Vladivostok, le vice-amiral Rojestvensky est vivant, mais il a passé près de la mort.

On dit qu'il a transféré son drapeau du navire de guerre Knloz Souvaroff à un des navires de guerre coulés, et qu'il a été blessé puis ramassé par un torpilleur.

Tokio, 30.— Le nombre des navires russes de toutes descriptions capturés ou coulés par la flotte de l'amiral Togo est maintenant porté à 19. Il est possible que trois autres navires de guerre ont été coulés dans le combat de samedi et d'autres plus tard.

Le département de la marine refuse d'accréditer ces rapports avant qu'ils soient confirmés.

Londres, 30.— Le correspondant du 'Daily Telegraph" à Tokio, dit qu'un navire de guerre russe est arrivé près de Iwami, sur la côte sud-est du Japon, et a arboré le drapeau blanc.

La dépêche ajoute que ses 200 officiers et hommes, la plupart desquels étaient blessés, sont sous les soins de la Croix Rouge japonaise en cet endroit.

Londres, 30.— Le correspondant du "Morning Post" dans une dépêche du 30 mai, dit:

"Les transports russes près de Woocung ont baissés leurs pavillons aujourd'hui."

Washington, 30.— D'après les avis reçus par le département de la marine de Tokio, les Japonais, en plus des navires déjà mentionnés, ont capturé le navire de guerre russe Sissoi Veliky, tandis que le navire amiral russe, le Knloz Souvaroff, a été sérieusement endommagé.

UNE MORT TRAGIQUE

Roméo Fradette, de Pawtucket, victime d'un pénible accident

Pawtucket, R. I., 30 — Roméo Fradette, 1 an, fils de M. Alexandre Fradette est tombé dans la rivière Pawtuxet et s'est noyé avant qu'on ait pu lui porter secours.

L'accident est arrivé près du pont de la rue Division, vers 1 h.

Le jeune Fradette marchait sur le mur de soutènement à quelques 20 pieds du pont lorsqu'il mit le pied sur une pierre mal cimentée qui céda sous lui et le précipita à l'eau.

Les policemen Bassette et Moreau furent envoyés sur les lieux et commencèrent des recherches aidés de Peter Mulvey et Martin Walsh.

Après une heure de travail on retrouva le corps.

Le père du petit défunt est un barbier bien connu en cette ville et est à l'emploi de Frederick Rothwell. Il leur reste un enfant, frère jumeau de celui qui vient de périr dans de si tristes circonstances.

LE 14ème DISTRICT

Les délégués iront à Manville, le 25 juin, célébrer la St-Jean-Baptiste

Woonsocket, R. I., 30 — Une assemblée spéciale du conseil du 14ème district de l'U. St-Jean-Baptiste d'Amérique a eu lieu avant-hier après-midi aux bureaux de l'Union.

M. Henri Poulliot a présidé, M. le président Lambert étant absent.

Le conseil de district a décidé d'organiser un grand banquet le 15 août, à l'occasion du cinquième anniversaire de la fondation de l'Union St-Jean-Baptiste. Ce banquet coïncidera avec la réunion du Bureau Général de l'Union qui aura lieu le 14 et 15 août à Woonsocket.

Le premier vice-président de la société, M. Elie Vézina, de Chicago, sera présent.

Le comité suivant a été choisi pour organiser le banquet: Henri Poulliot, A. N. Morin, Joseph Lazalle, Joseph Roy, Henri Langelier, Eugène Rompré, E. S. Lafayette.

Le conseil de district a accepté l'invitation d'assister à la fête St-Jean-Baptiste le 25 juin à Manville.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MATAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

NEW YORK SUNDAY WORLD

N'oubliez pas de donner votre commande pour le New York Sunday World de dimanche prochain, si vous voulez lire deux histoires des plus sensationnelles. La première est celle de "Sherlock Holmes" par Sir Arthur Conan-Doyle, intitulée "The Musgrave Ritual". La deuxième est celle par O. Henry. Il y aura aussi "The Call of the Tame". Il y a encore vingt autres choses des plus intéressantes dans le New York Sunday World de dimanche prochain.

LISEZ L'ETOILE

LOCALES

Temps triste pour la fête du Memorial Day. Les vétérans trouveront la marche moins fatigante que s'il faisait chaud.

Un nommé Joseph Cahill s'est écrasé un doigt de la main gauche à son ouvrage dans les manufactures bleriens. On a fait trois points de suture à sa plaie.

La plupart de maîtres de chapelle de nos églises catholiques ont reçu avis des autorités diocésaines d'avoir à se conformer aux nouvelles ordonnances du Pape concernant le chant dans les églises.

Frederick Butters, garçon de 16 ans, employé dans les manufactures de laine, tirait une balle de laine au moyen d'un crochet lorsque celui-ci a glissé le frappant au nez. On l'a pansé à l'hôpital Emergency.

M. J. Boisvert a signé un contrat avec la Lowell Gas Co.,pour le déblayage de la sablière de cette compagnie, sur la rue School. Toutes personnes ayant besoin de sable pourront s'en procurer gratis en envoyant faire remplir leurs tomberoux à l'endroit indiqué.

M. Labrecque, le Dr Turgeon, Mlle Turgeon, de Manchester, N. H., M. et Mme Géddon Levasseur et leur jeune fils, de West Derry, N. H., sont venus à Lowell dimanche en automobile. Ils ont été les hôtes de Mme veuve C. Levasseur et de M. et Mme Arthur Grimard.

M. Paul Gagnon, un ancien citoyen de Lowell et maintenant établi à Manville, R. I., est en visite chez sa soeur Mlle Claudia Gagnon. M. Gagnon a une foule d'amis tel qui seront heureux de lui serrer la main. Il se rendra aussi à Salem, Mass., où demeure son frère Eugène, avant de retourner dans ses pénates.

C'est ce soir que le comité qui a été nommé à la dernière assemblée du Conseil Carillon de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, pour voir à l'organisation du banquet pour le 25 juin prochain, s'assemble aux bureaux de "L'Etoile". Tous les membres qui font partie du comité sont priés de ne pas y manquer.

La vente des terrains de Pratt au Middlesex Village se continuera samedi prochain. Que les personnes désireuses d'acheter un lot profitent de cette semaine pour aller voir les terrains et choisir le site qui leur conviendra le mieux.

Les fêtes à l'occasion du 250e anniversaire de la fondation du village de Chelmsford ont commencé hier au son des cloches au lever du soleil et pendant toute la journée ce fut une série de spectacles, concerts, exercices, etc. Des discours ont été prononcés par nombre de visiteurs distingués du dehors de la ville et notamment le professeur Charles F. Emerson, du collège Dartmouth. Les fêtes se continuent toute la semaine. Le village est bondé de visiteurs, accourus de toutes parts afin de revoir les lieux de leur enfance et les amis qu'ils ont laissés dans l'historique Chelmsford.

DIX ANS DE PRISON D'ETAT

Milwaukee, Wis., 30 — Arthur H. Milligan, alias E. S. Terry, qui a signé un contrat de suicide avec lui, à l'hôtel Blatz, il y a quelque temps, a été, hier, condamné à dix ans de prison d'Etat. Il a admis lui avoir donné quatre différentes sortes de poison avant qu'elle mourut. "C'était un contrat de bonne foi," dit-il, "seulement le courage m'a manqué et je n'ai pu me décider à mourir avec elle, lorsque j'ai constaté les souffrances qu'elle endurait."

Les avocats de Milligan ont fait tout en leur pouvoir pour sauver leur client, dis

GAGNERA-T-IL ?

LE "GLOBE TROTTER" REVAL A ENCORE 20,000 MILLES A FAIRE

Il a entrepris de faire 60,000 milles dans un espace de neuf ans

Middlebury, 30 — M. Laurent Reval le "globe trotter" français et M. J. H. Oscar May, son interprète, sont arrivés ici mercredi, en route pour l'Amérique du Sud, via Boston. M. Reval repartit le lendemain pour Boston. De là il prendra un paquebot et prétend que son voyage du tour du monde sera complété pour cette partie de l'hémisphère Occidentale au mois de décembre. D'après les conditions d'un pari fait avant de quitter la France ces messieurs ne doivent pas recevoir de fonds excepté ceux obtenus par la vente des peintures de Reval ou par des conférences données aux Français sur leur route.

Ils doivent arriver en France le 17 décembre prochain, neuf ans après le jour qu'ils ont quitté Paris, pour gagner le pari de 500 livres.

M. Reval dit que pendant les 80,000 milles de son voyage de 100,000 milles des Etats-Unis lui ont offert le plus de dualités pour obtenir l'argent nécessaire pour ses dépenses.

"Les femmes de France, dit-il sont reconnues pour leur beauté, mais il faut avouer que la femme américaine, mise à peu près la même pluheureuse filière et la plus spirituelle, que j'ai jamais rencontrée dans aucun pays."

L'HOMME QUI N'A PAS LES MOYENS

Ils ne payer une assurance contre vie ou est l'homme qui n'a pas les moyens de s'en passer. Toutes informations au sujet des assurances contre la vie données avec plaisir par M. Frank M. Brogan.

L'AMIRAL ROJESTVENSKY

Au vice-amiral Rojestvensky, est tombée la tâche difficile de conduire la guerre présente à une issue heureuse pour la Russie. Il y a des années, après avoir essuyé plusieurs défaites de mains des Turcs, la Russie est sortie enfin, victorieuse du conflit. Le général Todtleben, le défenseur de Sébastopol, était d'homme à qui le Tsar avait donné carte blanche en cas de succès ou échec. Dès tout à l'autre du monde, il est reconnu comme Thomme qui a donné la victoire à la Grande Russie. Au vice-amiral Rojestvensky a été confiée une tâche semblable.

Samedi dernier Rojestvensky laissait il y a 37 ans à Moscou la jeune épouse militaire dans le corps des soldats de la marine russe et dans l'impénétrable la marine. Il laissa cette dernière institution en 1877, à temps pour participer à la guerre Russo-Turque.

L'année suivante, il mérita la décoration de quatrième classe dans l'ordre de St-George, en récompense de son attaque galante avec le Vesta sur un navire de guerre turc dans la mer Noire. Il devint capitaine de seconde classe en 1885, et à venir jusqu'en 1891, il commanda une succession de navires de guerre, parmi lesquels étaient le Vladimir Monomakh et le Pervenetz. En 1893, il fut nommé contre-amiral. Il commanda la flotte évolutionnaire dans la Baltique pendant les manoeuvres sous l'inspection de l'Empereur Guillaume d'Allemagne, en 1902, et en cette occasion reçut de lui les remerciements du Tsar et fut nommé attaché de la suite impériale. Il donné définitif il fut nommé vice-amiral. Lorsque la guerre éclata entre la Russie et le Japon, il fut nommé chef de l'état-major de l'amirauté. Après avoir coulé les bateaux de pêche anglais, dans la mer du Nord, il fut nommé vice-amiral.

Malgré qu'il soit un officier capable et effectif, il n'est pas si populaire auprès de ses officiers et des hommes, que l'était Makaroff, parce qu'il est disciplinaire plus strict. Il est connu d'une équipes comme Moltchaliyi le muet. Il est marié et son épouse demeure à St-Pétersbourg.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Laurent Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur des pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église de St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour les gens ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CHOSES ET AUTRES

La première robe de soie fut portée en France, en 1455; la première robe de bal en 1498; la première paire de bas en 1655.

Un exemplaire ainsi les appareils déplacements des canaux marsiens, qui permettaient en quelque sorte de les considérer comme des canaux artificiels.

Leur aspect change suivant l'état de la végétation. On ne les revoit jamais deux fois de même.

Quand ils disparaissent, ils sont remplacés par des zones sombres, dont les formes assurent les astronomes.

Ils ne changent pas de direction, ce qui les observations de Schiaparelli, qui les avait considérés, en tant tantôt comme des rivières, tantôt comme des routes, par lesquelles circulaient des liquides, qui faudrait bien nommer les innombrables canaux de la planète.

Ils ne sont pas rectilignes, mais ils ont la forme d'arcs de grands cercles, ce qui est la forme la plus économique pour aller d'un point à un autre de la surface d'une sphère.

Ils ne sont pas simples, mais ils se croisent, se coupent, se ramifient, comme les mailles d'un filet.

Ils ne sont pas uniformes, mais ils présentent des renflements, des étranglements, des coudes, des nodosités.

Ils ne sont pas toujours visibles, mais ils apparaissent et disparaissent, comme s'ils étaient alternativement ouverts et fermés.

Ils ne sont pas tous de même largeur, mais ils ont des largeurs très différentes, allant de 60 à 200 kilomètres.

Ils ne sont pas tous de même couleur, mais ils ont des couleurs très différentes, allant du vert au bleu.

Ils ne sont pas tous de même netteté, mais ils ont des netteté très différentes, allant du très net au très diffus.

Ils ne sont pas tous de même longueur, mais ils ont des longueurs très différentes, allant de 100 à 5,000 kilomètres.

Ils ne sont pas tous de même aspect, mais ils ont des aspects très différents, allant du simple au double, du double au triple, du triple au quadruple.

Ils ne sont pas tous de même nombre, mais ils ont des nombres très différents, allant de 1 à 20.

Ils ne sont pas tous de même origine, mais ils ont des origines très différentes, allant de la nature à l'artifice.

Ils ne sont pas tous de même nature, mais ils ont des natures très différentes, allant de la terre à l'eau.

Ils ne sont pas tous de même constitution, mais ils ont des constitutions très différentes, allant du solide au liquide.

Ils ne sont pas tous de même destination, mais ils ont des destinations très différentes, allant de l'irrigation à la navigation.

Ils ne sont pas tous de même utilité, mais ils ont des utilités très différentes, allant de l'indispensable à l'inutile.

Ils ne sont pas tous de même valeur, mais ils ont des valeurs très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même importance, mais ils ont des importances très différentes, allant de 1 à 10.

Ils ne sont pas tous de même âge, mais ils ont des âges très différents, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même durée, mais ils ont des durées très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même avenir, mais ils ont des avenirs très différents, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même passé, mais ils ont des passés très différents, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même présent, mais ils ont des présents très différents, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même futur, mais ils ont des futurs très différents, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même histoire, mais ils ont des histoires très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même géographie, mais ils ont des géographies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même géologie, mais ils ont des géologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même météorologie, mais ils ont des météorologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même climatologie, mais ils ont des climatologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même biologie, mais ils ont des biologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même physiologie, mais ils ont des physiologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même psychologie, mais ils ont des psychologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même sociologie, mais ils ont des sociologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même économie, mais ils ont des économies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même politique, mais ils ont des politiques très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même religion, mais ils ont des religions très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même morale, mais ils ont des morales très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même philosophie, mais ils ont des philosophies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même métaphysique, mais ils ont des métaphysiques très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même théologie, mais ils ont des théologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même cosmologie, mais ils ont des cosmologies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même cosmogonie, mais ils ont des cosmogonies très différentes, allant de 1 à 100.

Ils ne sont pas tous de même cosmographie, mais ils ont des cosmograph

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 30 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Quand les femmes aiment quelque chose, cherchez et vous trouverez que cette chose qu'elles aiment, il y a quelqu'un.

ALPHONSE KARR.

Le Japon vient de porter un coup mortel à la Russie en Extrême-Orient. La flotte du tsar est presque anéantie et l'amiral Togo est maître de la situation sur mer. A moins que Roosevelt n'envoie de force à faire une campagne désespérée de concert avec les navires de Vladivostok, la guerre navale le est terminée. Les armées en Mandchourie en viendront aux prises avant peu, probablement. Il sort des troupes du tsar. C'est une année de grand deuil pour la Russie.

M. Winston Churchill, membre du parlement anglais au cours d'une conférence devant la société des journalistes de Londres a donné comme son opinion, que le journaliste, en tant qu'individu, n'exerçait pas en Angleterre, ou dans tous les cas, pas en Amérique, la même influence qu'en France et en rapportait la cause à ce que les écrivains de la presse anglaise sont anonymes. M. Churchill croit que les articles signés des grands journalistes de France ont plus de poids sur l'opinion publique qu'elle écrits non signés puisqu'ils ne sont jamais avoir.

La duchesse Cécilia qui doit épouser prochainement le kronprintz allemand est en butte aux attaques malveillantes de son pays, pourquoi? Mon Dieu parce qu'elle a reconnu la supériorité de la civilisation française et la vénération des modistes parisiennes et a acheté chez elle son trousseau de noces. De même en Angleterre, la princesse de Connaught a commandé ses toilettes de mariée à Paris au grand scandale des modistes de Londres. On voit que les influences internationales n'existent pas encore, même dans une noble famille, à l'Allemagne et l'Angleterre préférant se prosterner à la France, une autre supériorité incontestée pendant des siècles, celle de la mode. Mais les femmes constituent tout un parti et messieurs les beaux-parleurs n'ont beau s'indigner, force leur sera s'habituer que ce qui femme veut Dieu le veut!"

Le Canada apprend trop vite

Un journal américain très sérieux a raison d'écrire ces lignes:

"Le Canada a appris plus d'une leçon à un école d'outre-frontière. Il a étudié notre tarif et l'a fait sien, se contentant même à la corruption inséparable de notre politique et la vendant bel et bien des votes à la chambre. Il a puisé les fonds du gouvernement à la disposition des particuliers qui se chargent de construire ses bienfaits de fer. A l'heure qu'il est ce pays est en frais de nous montrer comment la loi américaine, contre l'emploi des étrangers sur les travaux du pays peut être violée contre les Américains au Canada.

"Onze fonctionnaires du chemin de fer Père Marquette viennent d'être déportés. On ne les accuse pas d'être des criminels, ni des idiots, ni des indigents. Mais ils sont alliés au Canada prenire la place de Canadiens compétents qui veillaient au service des trains et aux usines de chemins de fer. Les Canadiens patriotes s'indignent de cette invasion des ouvriers américains compétents et leurs cours de justice ont fait le reste.

"S'il y avait seulement une flotte de navires américains au port, les grands lacs, on pourrait compter sur le Président Roosevelt pour envoyer un ultimatum qui l'emporterait sur la décision des cours canadiennes et les onze fonctionnaires seraient rendus aux bons devoirs enfuver avec joie leurs voisins présomptueux. On ne saurait vraiment pas les blâmer pour cela ce qu'ils ont certains droits. Mais les femmes canadiennes ne veulent pas flatter en nous imitant."

Seize ans, c'est l'age

Le bureau d'éducation de l'Etat attire l'attention des comités scolaires et des surintendants d'écoles sur le fait que d'après la nouvelle loi de 1905, l'âge obligatoire pour l'assistance à l'école a été augmenté de 14 à 16 ans, "quant aux enfants qui ne peuvent pas lire à vue et écrire lisiblement des phrases simples en langue anglaise" et qu'on ne saurait accorder un certificat de travail à un enfant de moins de 16 ans qui est incapable de subir un examen et d'écrire de manière lisible les phrases communes en anglais.

Le bureau ajoute: "Le but de la nouvelle loi est que, avant de quitter l'école, tout enfant devra avoir acquis une telle facilité de lire et d'écrire qu'il lui soit possible de continuer et de finir son éducation plus tard, et qu'il soit prêt à devenir un ouvrier intelligent. Si cette loi est mise en vigueur strictement, elle sera un appoint remarquable à la législation scolaire de l'Etat."

La France et la Russie

Au cours d'un article sur la neutralité, le journal russe "Slovo" constate que, dans le règlement des divers incidents franco-japonais relatifs à cette question, la France a baissé pavillon devant John Bull, au cédant à la prière de l'Angleterre, qui tient en quelque sorte les rênes de la politique extérieure française.

D'après le même journal, la Russie était en droit, naturellement, aussi également, d'attendre de la France, son alliée, un appui en Extrême-Orient.

"Le Slovo déclare que l'alliance franco-russe traverse une crise très grave et pose à ce sujet des questions qui méritent d'être prises en considération.

Quelle valeur pourra encore avoir, dans un pareil cas, l'alliance avec la France, si cette dernière cède à la première exigence par Angleterre en faveur des intérêts japonais dans ce moment si critique pour nous?

"Ne devons-nous pas commencer à reconnaître qu'il nous faut chercher une autre combinaison internationale qui nous garantirait plus réellement la liberté de nos actions que ne le fait notre "alliance" avec le gouvernement de Loubet?

"En tout cas, si la question de neutralité se résout au désavantage de la Russie, ce ne sera que sous l'influence de l'Angleterre, et il ne nous restera plus qu'à nous mesurer avec elle. Et alors chaque Russe reconnaîtra que, dès que ce règlement de compte commencera, toute notre lutte avec le Japon, malgré les sacrifices faits sur terre, aura plus aux yeux du peuple russe qu'un caractère épisodique.

"Et le tsar, en se décidant à vider avec l'Angleterre les querelles séculaires qu'elle nous suscite, conduira son peuple à la victoire, car le peuple russe verra dans cette lutte une toute autre signification que celle de la guerre russo-japonaise."

La "grande" presse

Une revue parisienne, les Arts et la Vie, fort peu suspecte d'ultra-cléricalisme—bien au contraire!—publie dans sa dernière livraison une étude de critique morale et littéraire sur la grande presse française, c'est-à-dire celle dont les journaux ont le plus grand format et comptent le plus grand nombre de lecteurs—Voici un suggestif extrait de cet article:

"La revue de l'esprit public s'abaisse incessamment. Une récente affaire politico-passionnelle a montré jusqu'où peut aller aujourd'hui le goût de l'abjection et de scandale, entretenus comme il l'est par les tenanciers de la presse à tout prix.

"La curiosité des foules devient insatiable et chaque jour plus avide, plus brutale, plus cynique; il lui faut, chaque matin, au réveil, l'étalage de plus honteux de plus compliqués et de plus sensationnelles ignominies, l'odeur fade du linge sale remué, la couleur du sang et de la pourriture, des visions de maisons closes et de morgue, le déballage des dessous de la sexualité et du meurtre en délire.

"Il n'y a plus de place, dans les colonnes des quotidiens pour la défense d'une idée, les faits divers ont tout envahi; seuls les reporters qui "font" la préfecture de police et les courtiers d'annonces ont leurs grandes entrées dans les salles de rédaction. De la première à la dernière ligne, tout est vendu ou à vendre, aussi bien la politique étrangère que le feuilleton dramatique, et quand au feuilleton littéraire, on le voit partout remplacé par les notes que paie l'éditeur.... ou l'auteur.

"L'illustration aide à l'œuvre de démoralisation; les vignettes de la femme couple en morceaux, les portraits de la demi-mondaine qui, en trois mois, a amassé cent solvante mille francs à Monaden, très cotée dans le Tout-Moukden qui s'amuse", l'image des délateurs les plus notoires, les clichés maquillés et truqués des événements du jour n'étaient aux regards de tous. Parlez ensuite à cette foule de vérité, d'art, de morale, de justice, de beauté, de pitié, de tout ce qui fait la noblesse et la grandeur et aussi la douceur de la vie! Elle ne tardera pas, alotte par la presse vile, par le café-concert, par les illustrés pornographiques, par l'abjection grandissante des mœurs politiques sans parler de l'alcoolisme, à ignorer jusqu'au sens de ces mots. Le jour est proche où il sera trop tard pour réagir, hélas!"

Un académicien français, Jules Le Maître, a dit que "la presse est l'école primaire du peuple." Après ce qu'on vient de lire, on sera peut-être moins étonné que le peuple français paraisse trop souvent un peuple mal élevé.

Notre presse populaire canadienne-française n'est pas encore aussi mauvaise. Cependant, elle penche du côté du ruisseau fangeux et il ne faudrait pas grand chose pour l'y faire tomber.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Lors d'un banquet donné à Boston mercredi soir, M. Eki Hioki, de l'ambassade japonaise de Washington, a déclaré que son pays "ne convoite pas les îles Philippines".

Cette déclaration a suffi pour rassurer la plupart des journaux de la Nouvelle-Angleterre.

Mais il en est d'autres qui n'acceptent pas avec foi et confiance les promesses des Nippons, et ce ne sont pas les moins éclairés.

—L'Indépendant" de Fall-River.

Nous avons aujourd'hui, à Chicago, un exemple du degré de tyrannie et de folie auquel peut arriver l'unionisme. Pour atteindre à son but, l'unionisme a besoin d'un système qu'à l'individu de gagner son pain; il foule aux pieds le droit du public à passer dans les rues sans courir le risque de se faire tuer. C'est la barbarie qui se substitue aux règles les plus élémentaires de la civilisation. Si cet esprit vient à dominer, nous arriverons à une organisation sociale tyrannique qui sera le tombeau de toutes les libertés individuelles.

—Providence Journal.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Si votre poêle fait des fêlures, vous pourrez bien y remédier en mélangeant dix parties de cendres de bois avec une partie de sel fin. Faites-en une pâte avec de l'eau et appliquez sur la fêlure. Si le mélange est bien fait, cette pâte restera. Elle prendra même le noir que vous appliquez sur votre poêle de temps en temps.

Si vous voulez conserver votre balai longtemps ne le mettez pas dans son coin sur le balai même, mais faites-le porter sur le bout du manche.

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Delisle.

QUELLES FEMMES EPOUSER?

(Du "Journal de Françoise")

Il existe aussi peu d'imbéciles que de gens de génie et les soi-disant femmes inférieures ne sont guère que les victimes d'une éducation mauvaise et d'une instruction incomplète.

Quoique innocentes de ce fait, ces malheureuses sont condamnées à demeurer toute leur vie des êtres incapables, atrophiés, nuisibles à eux-mêmes et à autrui.

Les hommes véritablement intelligents et bons doivent éviter de les épouser. Si, séduit par leurs qualités ménagères — qualités que, du reste, possèdent à un aussi haut degré bien des féministes — si, séduit par ces qualités, un homme contractait mariage avec l'une d'entre elles, il serait à peu près sûr d'être fort malheureux.

Une femme à l'esprit étroit est incapable de comprendre les idées larges et généreuses d'un homme intelligent. Si elle n'est pas assez bonne et dévouée pour obéir avec douceur et devenir une sorte d'esclave, elle se révoltera bientôt complètement et sera un tyranneau domestique.

En ce dernier cas—trop fréquent, hélas!—le mari devra se plier à toutes les exigences de l'épouse—toilettes, réceptions, bals, etc., — il lui faudra même, bien souvent, renoncer à la joie de présider à l'éducation de ses enfants.

Les "usages", le "qu'en dira-t-on" règleront sa vie. Il ne sera plus que l'instrument de travail nécessaire au bien-être du ménage; une sorte de poule aux œufs d'or, disons le vrai mot... de "vache à lait!"

En tous cas, la femme élevée dans des idées étroites nuira forcément au développement moral ou intellectuel de son mari, de même étant naturellement tyran al elle est esclave, esclave si elle est tyran.

Il ne connaîtra pas l'élévation de pensée résultant de l'union de deux êtres égaux" travaillant mutuellement à leur bien-être et à leur perfectionnement et ne saura jamais quelles pures jouissances peuvent être créées par un tel amour.

Un vieux proverbe du XVIe siècle vous dit:

A la femme sotte
Nul ne s'y frotte.

Surtout pour se l'épouser, croyons-nous.

L'homme qui recherche et épouse une femme bête est un autoritaire imbécile qui pense que dans le pays des aveugles les borgnes sont rois.

Une chanson dit cependant:

Il faut des rois assortis
Dans les lieux du mariage.

De même que notre vieux proverbe nous affirme que "ce qui se ressemble s'assemble". Mais hélas! le couple conjugal est la réunion de deux êtres qui, bien rarement, se plaisent.

Celui qui recherche la faiblesse d'esprit chez la compagne de sa vie semble dire: "Je la veux belle et riche, mais surtout bête, car sans cela elle ne m'épouserait pas!" et cela vous rappelle ce personnage de Molière qui voulait épouser une sotte pour n'être point sot". Mais consolons-nous, si notre homme fait un tel mariage pour ne pas être "dominé", il le sera quand même et de suite.

Gerfaut prétend que "les hommes préfèrent les femmes sottes aux spirituelles, pour cette raison que l'esprit est limité tandis que la bêtise est infinie". Nous croyons cependant que la femme doit être pour l'homme non seulement une compagne, mais une compagnie.

De fort bonnes raisons ont été données sur le choix qu'on doit faire d'une femme intelligente pour épouse.

Déclamons le photographe:

Pour être heureux en ménage, il faut être un homme de génie marié à une femme tendre et spirituelle ou se trouver par l'effet du hasard, qui n'est pas aussi commun qu'on pourrait le penser, tous les deux excessivement bêtes.—Balzac.

Ce qu'on doit désirer avant tout dans le mariage, c'est une compagne avec laquelle on soit heureux de causer et qui en fasse.—Général Petit.

Les âmes humaines veulent trop être accouplées pour valoir tout leur prix.—J. J. Rousseau.

Pour terminer, nous ferons remarquer que si l'homme peut rechercher et aimer la femme bête il y a répulsion, car la femme intelligente préfère généralement l'amour des sots.

Ce que Balzac cherche à expliquer en disant que "le ressemblant peut peut-être une raison de se convenir davantage."

Stahl nous fournira le mot de la fin: "Une femme n'est jamais tout à fait bête."

Miss MOUSSELINE.

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES, BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE; CORSETS MILITAIRES, BEQUILLES, SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

BEAUCOUP D'OUVRAGE POUR 20 CENTS

Spencer, 30 — Un voleur qui fornit un peu de sa chercher une place plus lucrative, c'est celui qui a grimpé sur le frêlment Ames, a porté un échelle on canot mille, a cassé le dôme vitré, est descendu dans le magasin et a arraché le tiroir-caisse et tout cela pour 20 cents.

Le métier de voleur est en baisse depuis que les marchands emportent leur argent avec eux ou la mettent en banque.

PEAU RUDE
GERCURES AUX MAINS

Notre Crème d'Amandes "Impériale" est une préparation délicate préparée spécialement pour les soins de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est vite absorbée et ne laisse aucune sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.

MARIAGE CLANDESTIN

Clinton, 0 — Hugh Maginnis et Mlle Lillian Ware, âgée de 15 ans, se sont mariés clandestinement à Fitchburg. Le révérend Charles E. Spaulding a présidé au mariage. Le marié est âgé de 24 ans. Les nouveaux époux sont partis pour Worcester et ont fait savoir à la famille Ware qu'ils avaient contracté cette union nuptiale. Mme Ware a été grandement affectée par cette nouvelle.

Mlle Lena Lalumière
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ième plancher

Quelque Chose de Tentant

Il y a quelque chose de tentant dans nos cigares. Peu importe que ce soit un de nos cigares de 10c ou le vous y trouverez un bon goût exact. Essayez-en un de nos Old Hundred de 10c. Vous ne le regretterez pas. Chaque cigare porte la marque
DE W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

TENEZ-VOUS MAISON?

SI OUI, VENEZ VOIR NOTRE

MODEL RANGE.

Il Epargne du Charbon
Il Epargne du Temps
Il Epargne du Travail

EN VENTE PAR

ELIE DELISLE,

52-56 RUE TUCKER.

SAMEDI, 3 JUIN
est la journée
2 hrs est le temps
Propriété de
PRATT
1652 rue Middlesex
La Place ou
125 LOTS A BATIR
SERONT VENDUS
$50.—a—$150
Quelques uns à $200
Paiements faciles
Allez les voir Aujourd'hui

Email Japonais
(Pour Décoration Intérieure.)
15c le Bidon
C. B. COBURN CO.
63 rue Market

ENCORE UN VAINCUS

LES LOWELL DES VICTIMES FACILES POUR LES HAVERHILL

Mark Tierney et Clancy les lanceurs des équipes opposées

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
(N. E. League).			
Manchester	16	8	.667
Fall River	13	8	.619
New Bedford	12	10	.545
Haverhill	11	10	.524
Concord	11	12	.478
Lowell	11	13	.458
Nashua	9	13	.409
Lynn	6	15	.286

Haverhill, 30 — Les Lowell ont perdu une autre partie hier, et leurs adversaires étalent, cette fois, sans miséricorde. Clancy qui lançait pour les locaux a tenu les visiteurs sous son joug pendant toute la partie et il ne leur a permis que trois hits, qui n'ont point qu'un seul point.

Mark Tierney faisait les honneurs pour les Lowell. Il a lancé une belle partie, mais Clancy s'est montré un peu son supérieur.

J. Connors, jouant au troisième but pour les visiteurs, s'est montré un vrai Ross en craignant d'arrêter, à plusieurs reprises, un grounder allant sur son territoire.

La partie fut assez intéressante à cause des coups sensationnels qui s'y sont faits.

Sur le champ Boardman et McLaughlin se sont montrés forts, tandis qu'au bâton Connie Murphy frappa pour un pourcentage de 500. Quatre fois au bâton, il a fait quatre hits.

Score:

HAVERHILL

	ab	r	bh	po	a	e
Wallace, cf	3	1	0	2	0	0
Moss, ss	3	2	0	1	4	2
Browne, 2b	3	0	2	4	2	1
Spooner, rf	2	0	1	0	0	0
Raftery, lf	4	0	0	1	0	0
Murphy, 1b	4	0	4	11	0	0
Boardman, 3b	4	0	0	0	6	1
J. Connors, 3b	4	0	1	1	1	0
McLaughlin, ss	3	0	1	1	5	1
Anderberg, c	3	0	0	6	1	0
Tierney, p	3	0	0	0	3	0
Totaux	31	1	3	24	11	7

Haverhill	10002010x—4
Lowell	1000000000—1

Two-base hit—Murphy. Sacrifice hit—Moss, Spooner. Stolen bases—Murphy, Grant et J. Connors. Double plays—Boardman, Browne et Murphy. W. Connors et Merritt: Brown et Murphy. First base on balls—Off Clancy 2, off Tierney 1. Hit by pitched ball—Clancy. Struck out—Par Clancy 8, par Tierney 6. Temps—1.50. Arbitre: Stafford. Assistance—400.

CONCORD 3; NASHUA 2.

Concord, N. H., 30.— Les Concord ont sorti les marrons du feu dans leur partie avec les Nashua ici, hier. Score 3 à 2. C'a été une bataille entre les lanceurs et Groom s'est montré un peu plus fort que Sherwood, lancier des locaux. Score:

Concord ..... 20010000x—3 4 2
Nashua ..... 00010010—2 2 0

Batteries: Groom et Duggan; Sherwood et Baton. Arbitre: McLeod. Assistance 300.

FALL-RIVER 6; NEW-BEDFORD 4

New-Bedford, 30.— Les Fall-River ont gagné la partie ici, hier dans le sixième et le septième innings, lorsqu'ils ont scoré 5 de leurs 6 points. Friend a été très effectif au commencement de la partie, mais s'est affaissé vers la fin. Avec Cluroy, a été le contraire. Il a commencé faiblement et a fini la partie en héros. Mullaney et Kehoe se sont distingués au bâton. Score:

Fall River ..... 000005010—6 11 6
New Bedford ..... 110200000—4 10 5

Batteries: Cluroy et Sullivan. Friend et Burnell. Arbitre: Kerns. Assistance 1200.

Centralville Rollaway,
M. BRUNO DONNELL
Coin de la rue West 5th.
Session de l'après-midi: 2 h. à 5 p.m. Soir: 7 h. 30 à 11 h. 30. Tous les soirs excepté le samedi.
Le samedi, 1 h. 30 à 5 p. m. et 7 h. 30 à 11 h. 30.

MANCHETTES EN PAILLE, DE BONNE QUALITE, 5 CENTS LA PAIRE, CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Cleveland	19	11	.633
Chicago	20	12	.625
Philadelphie	18	14	.562
Détroit	16	16	.500
Washington	16	18	.470
St. Louis	15	19	.441
New York	13	21	.382
Boston	13	19	.406

A Philadelphie — Philadelphie 2, New-York 1. Assistance 5482.

A Cleveland — Cleveland 5, St-Louis 2. Assistance 2082.

A Chicago — Chicago 9, Détroit 1. Assistance 2493.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	28	8	.778
Pittsburg	20	17	.541
Philadelphie	18	16	.529
Chicago	19	19	.500
Cincinnati	17	18	.486
Boston	14	21	.400
St. Louis	15	23	.423
Brooklyn	14	26	.350

A New York — New York 8, Brooklyn 2. Assistance 6000.

A Cincinnati — Cincinnati 6, Chicago 3. Assistance 1021.

A Pittsburg — St Louis 6, Pittsburg 5. Assistance 2700.

A Boston — Philadelphie 10, Boston 7. Assistance 2550.

EASTERN LEAGUE

A Providence — Providence 10, Baltimore 0.

A Jersey City — Jersey City 6, Newark 2.

A Buffalo — Montréal-Buffalo, terrain humide

A Rochester — Rochester-Toronto, pluie.

CONNECTICUT LEAGUE

A Springfield — Springfield 5, New Haven 1.

A Bridgeport — Holyoke 14, Bridgeport 12.

A New London — Meriden 6, New London 5.

A Norwich — Hartford 4, Norwich 2.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League.)

Nashua à Lynn.
Concord à Fall-River.
Manchester à New-Bedford.

(American League)

Boston à Washington (deux parties).
New-York à Philadelphie.
St-Louis à Cleveland.
Détroit à Chicago.

(National League).

Philadelphie à Boston.
New-York à Brooklyn.
Chicago a Cincinnati.

AUTOUR DES BUTS

Keeler des New-York American frappe dans les .350.

Les Cleveland ont gagné leur septième victoire consécutive hier.

Rapp, l'ancien joueur des Manchester, a fait un home run dans la septième inning à Toronto, vendredi, faisant scorer trois points,ce qui a aidé aux Toronto à battre les Newark par le score de 4 à 3.

Le Dr Herman C. B. Herold, président du bureau d'hygiène à Newark, N. J., ne veut pas qu'on se serve du "spit ball" dans les parties de baseball jouées ici. Si le lanceur souffre de tuberculose, il peut le communiquer aux autres joueurs, par la salive qu'il applique sur la balle.

Les Lowell à Nashua cet avant-midi, et l'ancienne équipe de Lawrence, rendra la visite cette après-midi.

EVANS BATTU

Londres, 30 — Devant le National Sporting Club, hier soir, la bataille entre Joe Bowker, champion des bantamweight de l'Angleterre et Pinkey Evans de Yonkers, N. Y., pour le titre de champion bantamweight de l'Angleterre et une bourse de $5,750, a duré 20 reprises. Bowker n'a pas eu de difficulté à gagner les points. Evans a été bien rudement, mais il a encore tenu.

Voulez vous acheter des Bières, Vins et Liqueurs qui ne sont pas falsifiés? Allez chez L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen. Tél. 564-2. Commandes portées à domicile.

POURVOYEURS DES RUSSES

Un journal russe vient d'annoncer à ses lecteurs que l'escadre de Rojestvensky, sonclemue d'épargner aux navires toute violation de leurs devoirs

Rhumatismes
Guéris par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

ne brûle en ce moment que du charbon japonais. Cette nouvelle ne manque pas de saveur, mais ce n'est pas la première fois, pendant la guerre, que les Japonais se sont faits les pourvoyeurs des Russes.

On raconte que toute la bière qui se consommait dans l'armée le Kouropatkine était de la bière japonaise d'Asahi ou d'Osaka: les Nippons, par l'intermédiaire des mercenaires chinois, abreuvaient de ce détestable liquide leurs rivaux extrêmement altérés. Et ne croyez pas qu'ils ignoraient la destination véritable de leurs milliers de caisses qu'ils vendaient chaque semaine aux Chinois. Le Chinois, très exclusiviste, ayant sa bière à lui, n'aime pas la bière japonaise, et les brasseurs d'Osaka savaient parfaitement pour qui ils travaillaient. Ces brasseurs, qui étaient sans aucun doute d'excellents patriotes (tout le monde est bon patriote au Japon), n'en grossissaient pas avec moins de zèle pour les ennemis de leur patrie. Mais l'argent fait bien vivre, et surtout changer. Quand l'occasion leur amènerait un tel lot de clients, bien fou qui n'en eût pas profité.

L'intérêt l'emporta sur la haine chez la plupart des marchands japonais. Ils vendirent à leurs rivaux des ustensiles, des tricots, des caleçons, du savon, des soles brodées, et même des photographies très lestes: le nécessaire et le superflu. Ils expédiaient leurs marques authentiques, en même temps que les contre-façons, et "Martell trois étoiles" qui arrivait par trois mariliers n'était que du "Martell" japonais!

DEMENAGEMENT

Mme Adeline Hubert vient de déménager au no 11 rue Tremont, où on pourra la trouver pour lui confier les lavages soit à domicile ou chez elle. 2j

L'ATLANTIC VICTORIEUX

Il a traversé l'océan dans 12 jours et 4 heures

The Lizard, Angleterre, 29 — La goélette auxiliaire Atlantic, appartenant à M. Wilson Marshall de Bridgeport, Conn., commandée par le capitaine Charles Barr et portant les couleurs du New-York Yacht Club, a gagné hier soir la coupe en or dessinée et présentée par l'Empereur d'Allemagne. L'Atlantic a traversé la ligne à 9 h. 15 p. m., étant le premier de 11 valseaux qui sont partis de Sandy Hook, le 17 mai.

L'Atlantic a traversé la mer dans 12 jours et 4 heures, et s'il ne lui arrive pas d'accidents, il fera un voyage entre Sandy Hook et les Needles. Le record est de 13 jours, 20 heures, 36 minutes, fait par l'Endymion en 1900.

Depuis que l'Atlantic est parti de Sandy Hook, dit le capitaine Barr, il faisait une vitesse moyenne de 10½ nœuds.

PROTECTIONS FUTILES?

"Nanny" jouera-t-elle devant le public à Wilkesbarre?

Wilkesbarre, Pa., 30 —Les efforts d'une foule de citoyens pour empêcher l'apparition de Nan Patterson, sur le théâtre, en cette ville, aujourd'hui, dans une comédie musicale sont apparemment inutiles. Les gérants du théâtre, en question refusent nettement de rancelier cet engagement et le maire Kirkendall dit qu'il n'a pas d'autorité à empêcher son apparition devant le public, parce qu'il voit qu'il n'y a rien qui laisse à désirer dans cette pièce.

"Je suis de la même opinion, que les personnes qui sont venues se plaindre à moi, dit le maire. "Je comprends qu'ils s'opposent à voir Nan Patterson sur le théâtre où elle sera l'héroïne aux yeux des jeunes demoiselles, mais je n'ai pas le droit légal de l'en empêcher."

Ce sont les dames éminentes de la ville qui désirent entendre Nan Patterson sur la scène. Elles ont peut-être raison d'agir ainsi.

50 pieds de facade
4500 a 9000
Pieds Carrés
$50 a $1.50
(Quelques uns a $200
$10 Comptant.
$1 par semaine
Propriété de
PRATT
1652 rue Middlesex
Samedi, 3 juin

Mme F. X. LEFEBVRE, 67 rue Laprairie, Montreal

Produit une éloquente attestation en faveur des

PILULES ROUGES

qui guérissent radicalement toutes les maladies chez les femmes.

Consolez-vous donc, ô vous femmes qui souffrez misérablement, reprenez courage et espérez!

Peut-être que depuis des mois ou même plusieurs années la vie est pour vous un triste fardeau. C'est un poids lourd et cruel qui vous obsède sans cesse. Vous avez eu recours à bien des remèdes et tous les soins infructueux des médecins vous ont coûté très cher. Cependant, votre mal persiste toujours et il pourrait bientôt prendre des développements sérieux et menaçants pour votre vie, encore si belle à ces jours dont vous êtes l'indispensable soutien.

Il est donc temps de réfléchir à propos, d'ouvrir les yeux et de constater combien il est facile de vous guérir, de recouvrer vos forces d'autrefois et de redevenir gaies, alertes et heureuses plus que jamais.

Avant vous, bien d'autres femmes ont souffert; plusieurs ont passé cinq, dix, quinze et vingt ans de leur vie à endurer les cruelles tortures d'un mal qui allait toujours empirant. Elles ont dépensé des sommes folles, pour acheter tous les médicaments connus et tous les toniques imaginables. Les médecins les plus éminents les avaient traitées sans succès. Conduites aux hôpitaux, elles avaient été impertubablement condamnées à une mort certaine. C'est alors seulement qu'elles se décidèrent de tenter un dernier essai. Et celles que l'on disait avoir déjà un pied dans la tombe, celles qui désespéraient elles-mêmes, celles dont les parents et les amis avaient dû faire leur deuil, celles-là qui vivent encore et qui vivent heureuses, ont pris les merveilleuses et toujours populaires Pilules Rouges!

Non ce n'est pas en vain que, tous les jours, des personnes les mieux douées sollicitent par tous les moyens, l'occasion de faire connaître au public tout ce que les Pilules Rouges ont fait pour elles.

Des témoignages spontanés et irréfutables viennent nombreux attester de l'efficacité de plus puissant régénérateur de la femme: les Pilules Rouges. En voici encore un qui nous parait particulièrement éloquent et que nous adresse Mme Vve F. X. Lefebvre de la Pointe Saint-Charles.

"Lorsque je devins malade, il y a quatre ans, j'avais pourtant bien entendu parler des Pilules Rouges, mais je ne les croyais bonnes que pour certaines maladies particulières. Mon médecin m'ayant déclaré que j'étais atteinte de diabète et de sucre, je crus plus prudent de suivre son traitement et de prendre les remèdes qu'il m'ordonnait. Malheureusement le mal faisait des progrès rapides, tellement que depuis cinq mois j'étais devenue dans un état de faiblesse extrême. J'avais les mains et les pieds très enflés. C'étaient là des indices redoutables. Néanmoins mon médecin ne m'apportait aucun soulagement, bien au contraire! Sur la recommandation d'une amie, je me procurai alors des Pilules Rouges. A ma grande surprise, car je commençais à désespérer de me jamais revenir à la santé, après avoir pris seulement trois boîtes de ces Pilules, je me sentais déjà beaucoup mieux. Huit autres boîtes des Pilules Rouges complétèrent définitivement ma guérison. Voilà pour moi un motif suffisant pour ne plus vouloir d'autres remèdes. Aussi j'ai toujours les Pilules Rouges chez moi. C'est le grand remède universel pour les femmes. Il est absolument recommandable dans tous les cas même les plus sérieux.

Et je m'empresse de signer cette attestation, tant pour relever de courage celles qui pourraient encore douter de l'efficacité des Pilules Rouges, que pour leur donner une bonne chance d'agir sur votre maladie. En écrivant vous pouvez écrire aux Mères ces spécialistes des Pilules Rouges, vous aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous serez sûre que tous les conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de huit contenant 50 Pilules, et chaque boîte est munie d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

La Chaleur !
Les Mouches !
Durant cette période de chaleur, il vous faut aérer vos demeures, et sans doute vous servir de MOUSTIQUAIRES pour vos portes et fenêtres.
☞ Achetez nos Moustiquaires pour vos Fenêtres. La sorte qui ne laisse aucune ouverture pour les Mouches.

18 pos de hauteur, s'étendant à 34 pos	20c
24 pos de hauteur, s'étendant à 34 pos	25c
30 pas de hauteur, s'étendant à 38 pos	35c
Spécial pour "Bay Window" 25c	
Porte forte, bien finie,	.85c
Porte forte avec renforts sculptés	.98c
Porte plus forte et bien vernie	$1.25

Pentures, Vis, etc. Gratis.
☞ Glacières à Prix Reduits
A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

COMMODE GRATIS POUR UNE LISTE OE $10.00

Les belles commodes en chêne que nous donnons avec une liste de Savon de $10.00 nous attirent des commandes de toutes les parties du Maine, du Vermont, du Massachusetts, du Hampshire, du Rhode-Island, Québec et Montréal. Venez voir la qualité de nos savons. Allen Soap Co., 213 rue Aiken et 79 rue Cheever.

HISTOIRE DE PECHE

Un saumon saute hors de l'eau et tombe sur les genoux d'une jeune fille

Lake Auburn, Me., 30 — Tandis que Percy Green et une jeune fille étaient à se promener en chaloupe, hier, près des bateaux qui faisait la pêche, un magnifique saumon pesant sept livres, sauta hors de l'eau et tomba sur les genoux de la jeune fille. M. Green vola à son secours et le poisson fut capturé. Le poisson n'était fait accrocher par les pêcheurs mais avait réussi à se dégager et en se débattant avait sauté hors de l'eau et tombé dans la chaloupe.

MAUVAIS TYPE

Après un attentat de meurtre, il se suicide

Une jeune fille de 15 ans, Mlle Louise Kramer, contrariée de son retard, en entrant dans une chambre à coucher à la résidence de son père à Scotch Plains, N. J., à 8 heures, dimanche matin, s'est trouvée en présence de Frank Huber, qui avait été à plusieurs reprises, renvoyé de la maison, à cause de ses attentions que la jeune fille n'encourageait nullement.

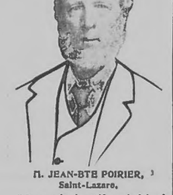
Il a répris de nouveau,

POUR LES HOMMES AGES

LES PILULES MORO LES RENDENT VIGOUREUX

M. J.-BTE POIRIER RAJEUNE A LA VIE

A vous qui êtes affaiblis, qui avez une vieillesse prématurée, qui vous sentez soutfus, désespérés, à vous tous nous vous disons: COURAGE! Adressez-vous à un homme qui le sait et qui par expérience peut dire: "J'ai retrouvé vie, force, santé et jeunesse dans les Pilules Moro. Elles m'ont redressé et je puis braver la vie de nouveau." Ces paroles sortent de la bouche de M. Jean-Baptiste Poirier, vieillard respectable, qui demeure à Saint-Lazare de Vaudreuil. Il y a quelques années, il eut le malheur de perdre son épouse et affecté au plus haut point par cet événement, M. Poirier en perdit l'appétit, le sommeil et bientôt les forces. Rendu à un point où il ne pouvait plus rien faire et où la vie lui était à charge, il prit les Pilules Moro et voici ce que loyalement il dit de ce grand remède:



M. JEAN-BTE POIRIER, Saint-Lazare.

"Je, soussigné, certifie avoir été guéri d'une très grande faiblesse qui a fait place à une nouvelle vigueur. J'ai retrouvé le sommeil alors que mes nuits se passaient dans une angoisse continuelle; elles se passent maintenant dans le calme, le repos le plus absolu. J'ai repris un très bon appétit, l'estomac fonctionne bien, tâches noires, mélancolie, tout cela n'existe plus. Je ne puis avoir meilleure figure, je me porte comme jamais je ne me suis porté. Bref, un mot, il n'y a pas de comparaison entre l'homme que je suis et le vieillard découragé et sans force que j'étais avant d'avoir fait usage des Pilules Moro, que j'ai prises consciencieusement pendant six mois. Le soulagement que j'ai obtenu de ce grand remède n'est pas ordinaire, car je ne crois pas dire là n'est que la stricte vérité. En foi de quoi, je signe la présente déclaration."
—Jean-Baptiste Poirier, Saint-Lazare de Vaudreuil, Québec.

Les Pilules Moro sont pour les hommes faibles et nerveux, pour ceux qui souffrent de l'estomac, de douleurs dorsales, de rhumatismes, d'indigestion, de constipation, de maladies du foie, des reins, de la vessie ou d'impuissance.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50.

Les Médecins consultants des Pilules Moro donnent gratuitement, à tous les hommes qui veulent leur écrire, les conseils dont ils ont besoin, et leurs consultations sont parfaitement gratuites, il n'y a pas un sou à payer. S'il y a quelque chose qui vous inquiète sur votre santé, écrivez dès aujourd'hui et adressez vos lettres à COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

LES CARTES

La conduite indécente d'un simple soldat, Richard Middleton

Pendant le service divin, dans l'église de Glasgow, Richard Middleton, simple soldat, au lieu de s'tre de sa poche une Bible pour y chercher, comme ses camarades, l'évangile du jour, étala devant lui un jeu de cartes.

Cette étrange conduite fut bientôt remarquée par le ministre et le sergent de sa compagnie.

Ce dernier fit ordonna de serrer ses cartes et sur son refus, le conduisit auprès l'officier de la ville, à qui il porta plainte de la conduite indécente de Richard.

—Quelle excuse, lui dit le juge, pouvez-vous donner à une conduite si bizarre et si scandaleuse? Si vous avez des raisons légitimes à faire valoir, je vous écoute; mais dans le cas contraire, soyez sûr que vous serez sévèrement puni.

—Puisque votre bonté, réplqua Richard me permet de plaider ma cause, je vous supplie de m'entendre. J'ai fait une marche de huit jours avec une solde de six pence; ce qui suffit à peine vous en conviendrez, pour fournir à un homme sa nourriture et les premières nécessités de la vie; il peut donc manquer de Bible, de livre de prières et de tout autre. Or, voici comment je m'en passe.

Alors Richard tira ses cartes, présenta un as au magistrat et continua en ces termes:

—Quand je vois un as, permettez-moi de le dire, je me souviens qu'il n'y a qu'un seul Dieu.

Quand je regarde un deux ou un trois, je me rappelle le Père et le Fils, ou le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Le quatre me fait songer aux évangélistes Marc, Luc, Mathieu et Jean; le cinq, aux cinq vierges sages qui dovaient mettre de l'huile dans leur lampe; dix en avaient reçu qu'elles n'avaient pas soin de remplir. Le six me fait songer aux six jours que Dieu créa la terre; le sept qu'il se reposa le septième; le huit me rappelle qu'il y eut huit personnes sauvées du déluge, savoir: Noé et sa femme, ses trois fils et leurs épouses; le neuf, les neuf lépreux purifiés par notre Sauveur; ils étaient dix, mais un seul l'en remercia; le dix, les dix commandements de Dieu.

Richard prit ensuite le valet (knave) et le mit de côté; passant alors à la dame, il observa ce qui suit:

—Cette reine me fait souvenir de la reine de Saba, qui vint des extrémités de la terre pour admirer la sagesse du roi Salomon; et le roi, son compagnon, me rappelle le roi du ciel et notre monarque George III.

Fort bien, dit le magistrat; vous m'avez donné une explication satisfaisante sur toutes les cartes sauf le valet.

Si votre Grâce, répondit Richard veut bien ne pas se fâcher contre moi, je vous donnerai sur celle-ci une explication aussi juste que sur toutes les autres.

Non, certes, je ne me fâcherai point, dit le juge.

Et bien donc! les valets sont des coquins, et le plus grand de tous est le sergent qui m'a conduit devant vous.

Jo ne sais point dit le magistrat. Il n'est pas grand coquin, mais à coup sûr, c'est le plus fin des deux.

Le soldat poursuivit:

Quand je compte le nombre des points qui sont dans mes cartes, j'en trouve trois cent soixante-cinq, autant de jours que dans l'année, quand je compte le nombre des cartes, j'en trouve cinquante-deux autant que de semaines; quand je compte le nombre des levées, j'en trouve douze, autant que de mois. Enfin, en joignant les cartes et en même temps pour moi une bible, un almanach et un livre de prières.

Le magistrat appela ses domestiques, leur ordonna de bien traiter ce jeune homme et de lui donner quelque argent, et leur dit que c'était le plus drôle, le plus spirituel et le plus facétieux de leur régiment.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête se parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandons l'essai et nous donnons description complète de notre cas et nos conditions. Ecrivez aujourd'hui pour notre brochure gratuite, CLINIQUE AURALE Wall Line St., New York.

VIEUX TRUC

Un citoyen de Ste-Geneviève reçoit l'offre de mettre le Klondyke dans sa poche

Montréal, 20 — Plus ça change plus c'est toujours la même chose. La chasse au sage se fera toujours avec le même fusil et c'est à penser que les chasseurs sont souvent heureux puisque persistent à ne pas changer de système.

Aux Etats-Unis et même au Canada la fièvre d'or a encore les reflets éblouissants et le truc des billets de banque contrefaits est exploité sur une échelle de trois cent soixante jours par année.

Le 12 mai dernier, un citoyen de Ste-Geneviève, comté de Jacques Cartier, M. Emery Payment, recevait une lettre mystérieuse signé du nom grotesque de François Lasnier, Dorval N. Y. Tibertant à rendre simple la main pour faire une histoire longue, contre le Klondyke dans sa poche, ce brave citoyen.

Ne demandez pas le moyen. C'est toujours le même, comme nous le disions en commençant.

Pour la odique somme de $1,000 le sus-nommé François offre de vendre à M. Payment, des billets de banque au montant de $16,000.

Rien que cela.

Il est entendu que ces billets sont "admirablement" contrefaits, puisque celui qui les a faits est l'"ancien premier graveur du gouvernement" des Etats-Unis, et que "sans prix d'une immense fortune" il a mis l'heureux François en possession des précieuses plaques, qui ont servi à imprimer les billets de banque.

Nous avons depuis longtemps mis nos compatriotes en garde contre les criminelles démarches de ces flous américains, qui exploitaient notre pays et cherchent à dévaliser les cultivateurs sans défiance.

Pour le cas qui nous occupe, le truc n'a pas réussi. M. Payment a bien eu de un aventure et souhaite à son audacieux correspondant d'aller se faire pendre ailleurs.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, ainsi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, soulliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

LES COTONS AMERICAINS

La semaine dernière, l'on a expédié de New York à différents ports étrangers des cotonnades fabriquées aux Etats-Unis pour la valeur de $658,739. C'est la moyenne d'une exportation d'une semaine pour chaque semaine de l'année actuelle et elle représente en quantité 12,744 balles. De la quantité exportée plus de la moitié — c'est-à-dire, 7,239 balles — a été envoyée en Chine. La plus grosse quantité expédiée ensuite l'a été à Aden, puis le reste se répartit dans les pays suivants: îles Philippines, Amérique Centrale, Brésil, Colonies anglaises occidentales, République Argentine et possessions britanniques en Afrique. Les envois à Aden ont été de 2,166 balles d'une valeur de $91,169.

Le Herald' dit qu'il est digne de remarque que les marchandises destinées à Aden, soient expédiées sur des vaisseaux anglais et en conformité directe avec les marchandises fabriquées par les manufacturiers anglais. Les clients des Américains qui sont approvisionnés à Aden en Arabie préfèrent qu'on se serve de vaisseaux anglais, parce que les commerçants américains pour la raison qu'ils ont la ferme conviction que les contonnades américaines ne dément pas aux bons bonnes qualités. Les Arabes préfèrent en Arabie et à l'embouchure de la mer Rouge ainsi se confient africains, insistent, au surplus, pour avoir des cotons américains dont le confectionnent leurs différents vêtements.

Le commerce des Etats-Unis, de ce côté est cependant bridé jusqu'à un certain point, parce que ces tribus arabes n'annoncent pas les marchandises américaines nonobstant qu'elles les demandent avec avidité. Il est bien possible pour faire apprécier aux autres peuples sauvages ou demi sauvages la valeur intrinsèque des tissus en coton fabriqués aux Etats-Unis, le marché américain en bénéficierait considérablement.

$1,000 CHACUN

St-Paul, 30 — Le messager d'Express Laub et le mécanicien Wilson, ont reçu, $1,000 chacun pour avoir capturé un bandit qui avait arrêté le North Coast Limited, à minuit hier sur le Northern Pacific RR., près de Beaumont Montana. C'est la troisième fois qu'on tente de voler le coffre fort de ce train près de Beaumont depuis quelque temps.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité à deux milles d'une école, dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'été levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine. 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin; 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille plastres, il y a trois ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 plastres, $300 plastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec bengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 163—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare du chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize cents plastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserlez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, bonne maison et grange peinturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass. 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car en quatre est vieux et il vent s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents plastres, 250 plastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass. Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande?

No 37—Une terre de 22 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garlerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 138 — Une terre de 25 acres à 6 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audela de 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise complètement neuves. Si vous désirez une demeure de campagne de première classe et très agréable, veilles avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieilleuse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $1,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de Nortl Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destrauways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de campagne de première classe et très agréable, veilles avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieilleuse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $1,000, mille plastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents plastres la moitié comptant.

No 138 — Terre de 22 âcre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents plastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

— Au plus bas prix du marché —

Lowell Pharmacy

M. Rousseau, 284 Aiken.
M. Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 764 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparke, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 280 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 38 East Merrimack
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 218 Moody
John Lee Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden
Railroad News Stand, 32 Therndike.
M. Wood, 419 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 448 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 672 Middlesex.
Lafrenière, 678 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 270 Middlesex.
Nickel Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South Green, 74 South.
J. Flanders, 320 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield 555 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 726 Moody.
Mme Camier, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yerad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Gosbout 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 102 Moody.
M. Marquis, 404 Moody.
M. Beaucage, 142 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lahaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Cheever et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 6

Geniseau l'ignorait encore. Mais Vandières avait prévenu Marguerite qu'il apparaîtrait à Rollebolse, le premier jour où son colonel lui permettrait de s'absenter, et qu'il viendrait s'ouvrir à Geniseau de son amour.

Il tenait parole. Et Marguerite, toute pâle, le voyait se rapprocher.

—Mon Dieu, que vais-je lui dire? Mon Dieu, je n'aurai jamais le courage de lui imposer pareille souffrance.

Il faillait le recevoir pourtant. Il faillait lui parler. Il fallait surtout, ne pas laisser Geniseau lui annoncer brusquement la fatale nouvelle que toute enfance devait être bannie de ses cœurs.

Alors, elle descendit en toute hâte, affolée.

Déjà, M. de Vandières était au salon Il avait fait porter sa carte à Geniseau, en le priant de vouloir bien lui donner quelques minutes.

Dans l'escalier du premier étage, on entendait les pas lourds du vieillard se rapprocher.

Elle entra au salon, la première. Et avant que M de Vandières, les mains tendues, la prit dans ses yeux, l'âme d'angoisse, elle prononça un mot, avant même de lui souhaiter la bienvenue, elle murmurant tres vite:

—Quoi que je soie obligée de vous dire, quelque raison que vous fassiez pour être dans quelques secondes, à ce que vous allez lui demander, ne vous étonnez de rien. Et ce soir, à dix heures, attendez-moi auprès du kiosque du parc, sans faute.

—Un mot, du moins, Marguerite, dit-il, effaré par ce qu'il entendait.

—Chut! laissez-vous, voici mon père.

—Un mot, je vous en supplie. Et je supporterai tout ce que vos paroles me font prévoir. Mais mez-vous toujours?

Elle eut tout de suite les yeux pleins de larmes.

—Hélas, mon pauvre ami, elle est...

Et ce fut tout, car son père entrait.

M. de Vandières était un grand et robuste garçon de vingt-cinq ans, bien découpé, élégant, portant admirablement le joli costume des chasseurs à cheval. Brun, avec des yeux bleus très doux, la moustache légère encore et très retroussée. Il eût peut-être trop joli, si une gravité précoce n'avait légèrement assombri ses traits. Quelque riche et pouvant user largement de la vie, M. de Vaudières était un travailleur, et sans contredit l'un des meilleurs et des plus savants officiers de son régiment. Vigoureux avec cela, cavalier infatigable.

Enfin, il faisait qu'il reprîqueât le but de sa visite. Il domina le trouble inexprimable qui l'avait envahi. Et s'adressant à Geniseau:

—Monsieur, dit-il, depuis longtemps je journais dire depuis toujours, j'aime mademoiselle Marguerite. Nous nous sommes connus à Batavia, et Jamais, malgré votre si longue absence, son souvenir n'est sorti de ma mémoire. Ma famille habitait Rollebaise. Tout le monde vous parlera d'elle. Moi, je suis très riche. Il n'y aurait donc pas d'obstacle à ce que vous me rendiez le plus heureux des hommes, à moins que vous n'en ayez décidé autrement, vous, monsieur Geniseau, ou que peut-être mademoiselle Marguerite ne me trouve pas digne d'aspirer à sa main...

Un silence. Le cœur de Marguerite battait violemment. Elle en souffrait.

Geniseau balbutia:

—Nous aurions été très heureux, moi très honoré, de cette alliance. Malheureusement, j'ai un autre projet d'union pour Marguerite... et ma fille aussi, à disposé d'elle-même.

—Ce n'est pas possible, murmura l'officier, non, je ne voulrai pas cela, Marguerite, mademoiselle Marguerite!

Elle le regarda avec une tristesse infinie.

Mon père a dit la vérité...

Il commirait à se regarder et disparut, si douloureux, que quelque mystère pesait en cette maison. Il ne rappelait ce que Marguerite lui avait dit, le retenait-on qu'elle-même avait demandé. Alors, l'inconnu des carosses et au bout d'un instant il se retira, pendant que Marguerite trouvait encore le moyen de lui dire très bas:

—A ce soir, dix heures.

IV

LE RENDEZ-VOUS

Quelques mots sur le passé de Maxime de Vandières. Au sortir de Saint-Cyr, il s'était surmené à l'Ecole militaire, d'où il sortit avec le No. 1.

On avait dû lui accorder un congé de convalescence de six mois.

Il résolut de ne pas rester inactif, malgré tout, malgré les ordres des médecins, et il prit un tour du monde en se donnant comme but d'élever, pendant son voyage, l'administration des colonies étrangères qu'il visiterait, de les comparer entre elles et d'en faire un rapport.

Il arbora au Havre un yacht de plaisance, à vapeur, "Aiouette", le fit fréter, armer, équiper, et il partit libre, indépendant, ne laissant derrière lui aucun regret, orphelin depuis longtemps, et n'ayant pas encore aimé.

Il vit vers les grands inconnus sans se douter qu'il rencontrerait l'âme rêvée à un amour qui le rattendrait impérieusement et rejaillirait sur tout le reste de sa vie.

Et, faisant escale à Batavia, il fit retenu plus qu'il ne pensait par la beauté incomparables de l'île, ses si beaux merveilleux, ses moeurs douces et hospitalières. Il avait des lettres d'introduction auprès du gouverneur,comme auprès des plus grandes maisons de la ville.

Pendant une de ces fêtes éblouissantes que donnent à Batavia ainsi bien les Chinois et les Européens, Maxime de Vandières rencontra Marguerite, Marguerite enfant, et restés éblouï, charmé amoureux, fou!

Dès lors il ne songea plus à partir. Que lui faisait ce monde entier désormais, ce monde aux moeurs étrangères, policées ou sauvages, vers l'idéal qu'il était parti! Il ne connaissait plus, il ne voyait plus que la jeune figure de Marguerite, et ce corps souple, onduyant, libre et sans entraves, dans les vêtements éclatants et drapés à l'antique que portent les jeunes filles créoles.

—Je l'aime et je veux qu'un jour elle soit à moi, disait-il.

Marguerite était trop jeune pour deviner l'amour. Elle ne connaissait cependant pour Maxime un attrait irrésistible.

Il la revit souvent. C'était la première année où Marguerite sortait et allait dans le monde. Il la revit partout où se donnaient des fêtes.

Il ne voulut pas lui ouvrir son cœur, craignant d'effrayer cette jeune âme à peine éclose à la vie. Mais ils s'étaient compris. Et un jour, l'enfant, précoce comme toutes les créoles, lui dit:

—Nous allons bientôt repartir pour la France. Mon père veut y aller vivre désormais. Puisque vous êtes Français, ne vous reverrai-je pas, lorsque vous aurez terminé votre voyage?

Et les yeux de l'enfant étaient si doux que ses paroles étaient presqu'un engagement, presque une promesse.

—Dites-moi seulement où je pourrai vous revoir!

—A Rollebolse.

Elle allait lui expliquer où se trouvait Rollebolse, mais le cri de joie de Maxime l'interrompit. Elle sait que lui-même habitait A, y avait des propriétés. Alors, superstitieuse, elle dit lentement:

—C'est Dieu qui le veut. Revenez! Je ne vous écrirai pas oublier!

Et il partit, ivre d'amour!

A Rollebolse, l'année suivante, ils se revirent. Il fut avait dit, cette fois, en voyant ses yeux briller de bonheur:

—Je vous aime!

Et elle avait répondu, loyalement, mettant sa main dans les mains fraîches innocentes de jeune officier:

—Moi aussi je vous aime profondément!

C'était ainsi qu'ils avaient fiancé l'un à l'autre.

Et Maxime avait prévenu Marguerite que bientôt il viendrait trouver son père et lui dire la vérité. Il avait tout su parole.

Que s'était-il donc passé? Et pourquoi ce revenir, dont il espérait tant de bonheur, paraissait-il rendre ici échanger? Bien avant dix heures, il rôdait dans le parc de la Maison-Blanche, avec la certitude qu'il allait bientôt voir Marguerite.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Il tremblait, elle était émue, tremblant plus fort à coup d'une langueur indéfinissable, d'une sorte de torpeur de tout son être.

Mais son instinct de femme lui fit deviner le danger — danger qu'elles allaient succomber tous deux, sans préméditation et parce que l'excès même de leur douleur les y poussait. Alors, elle implora le jeune homme:

—Maxime, je sens que je deviens folle, et vous aussi, mon ami, vous n'avez pas toute votre raison... Maxime, je vous en conjure, il faut que vous me laissiez partir, Maxime, je vous aime, vous le savez, vous en êtes sûr...pitié, que je sois ici...; et pourtant, il faut nous quitter, nous dire adieu, pour toujours. Je vous aime. Vous m'aimez et nous ne serons jamais l'un à l'autre. Jamais je ne désobéirai à la volonté de mon père. Je serai malheureuse toute ma vie mais je préfère le malheur. Maxime ne pourriez faire de moi en ce moment ce que vous voudriez. Je suis sans force auprès de vous, mais je vous le jure, cela détruirait mon amour, et détruire mon amour pour vous serait grand, ce serait une profanation. Vous ne le voudrez pas, Maxime, laissez-moi partir. Je vous jure que rien, entendez-vous, rien ne réduira cet amour. Il durera autant que je vivrai, et je verrais la terre menacée d'un bouleversement que je ne la sauverais pas si, en la sauvant, je devais vous oublier.

Il supplia, pleura, l'affoiant de sa tendresse. Et cependant, tout en larmes, énervée, épuisée de sanglots, elle disait sans cesse:

—Maxime, ne me force pas mon amour je veux vous aimer toute ma vie.

Il la sauva d'elle-même, il la sauva de lui. Il sortit dans le parc.

La lune venait d'apparaître. On eût dit l'aurore, tant l'aurore était rose, d'une lumière douce et comme attendrie. Il se remarqua personne. Il écouta, longtemps, pour s'assurer qu'on ne les verrait pas. Il n'entendit rien. Alors, il rentra. Il entra dans la première chambre, éclairée seulement par un dernier rayon. Une dernière fois, il contempla son amour, dans les vêtements éclatants et drapés à l'antique que portent les jeunes filles créoles.

Maxime de Vandières, vaincu par le chagrin, qui avait fait son tour de force, s'était endormi, dans un fauteuil, près de la porte.

Il s'approcha, se pencha sur lui, et, avec des précautions infinies, il prit dans sa main droite la main gauche de son ami, et, avec une lenteur, une douceur, une délicatesse infinies, il glissa à son doigt l'anneau de fiançailles qu'il portait à la main gauche.

Puis, il sortit, il s'éloigna, il disparut.

Il ne revint pas à Batavia, il ne revit pas Marguerite, il ne revint pas à Rollebolse.

Il s'embarqua pour la France, il rejoignit son régiment, il reprit sa vie de travail, il se donna tout entier à son métier, il se fit une réputation de savant officier, il devint colonel, il fut nommé général de brigade, il fut nommé général de division, il fut nommé commandant de corps d'armée, il fut nommé commandant en chef de l'armée d'Afrique, il fut nommé ministre de la guerre, il fut nommé président du conseil, il fut nommé président de la république, il fut nommé empereur, il fut nommé roi, il fut nommé dieu, il fut nommé tout ce qu'on peut être, il fut nommé tout ce qu'on peut devenir, il fut nommé tout ce qu'on peut rêver, il fut nommé tout ce qu'on peut désirer, il fut nommé tout ce qu'on peut souhaiter, il fut nommé tout ce qu'on peut espérer, il fut nommé tout ce qu'on peut ambitionner, il fut nommé tout ce qu'on peut vouloir, il fut nommé tout ce qu'on peut imaginer, il fut nommé tout ce qu'on peut concevo

ON S'ORGANISE

LES CANADIENS DE CENTRALVILLE AURONT LEUR CLUB

Assemblée importante hier soir ou no 313 rue West Sixth

Depuis longtemps nos compatriotes de la paroisse St-Louis de France, désiraient la formation d'un club quelconque pour pouvoir de temps à autre se rencontrer et s'amuser à la bonne franquette.

M. Edmond Traversy et M. Joseph Payette avantageusement connus se sont mis en tête du mouvement et ont interrogé plusieurs des nôtres sur ce sujet et hier soir bon nombre des paroissiens de St-Louis se rendaient à leur appel au no 313 rue West Sixth, salle Foisy.

Plusieurs des personnes présentes parlèrent sur la nécessité d'avoir un club où les membres pourront se rencontrer et s'amuser en y faisant la partie de cartes, dames, etc, enfin un vrai club social.

Après une assez longue discussion à propos du nom que le nouveau club devait porter, on en est venu à une entente sur celui de "Club Social de Centralville, et des Environs."

Plus de 30 noms ont été donnés hier soir comme désirant faire partie du Club de Centralville.

L'Assemblée fut ouverte et présidée par M. Maxime Lépine et M. J. A. Trudel, agissait comme secrétaire.

Un comité composé de cinq membres a été nommé pour chasir une liste d'officiers,faire des règlements,voir aux salles, etc., et d'en faire rapport à la prochaine assemblée qui aura lieu au même endroit vendredi soir, le 2 juin.

M. J. A. Trudel a été nommé percepteur. Tous ceux qui ont donné leur nom hier soir sont priés de verser entre les mains de M. Trudel le montant d'admission s'ils veulent figurer comme fondateurs du nouveau club.

Le comité chargé des règlements, officiers, etc, s'assemblera de nouveau ce soir à la résidence de M. J. A Trudel, 52 rue Alex.

L'assemblée hier soir a été des plus enthousiastes et tout fait prévoir un bien succès pour le nouveau club.

ENFANT SUFFOQUE

Un bien triste accident est arrivé à North Billerica. Le petit enfant de Mme Quiney T. Fortier, Edouard, âgé de dix-sept mois, a été trouvé suffoqué dans les couvertures du lit où il couchait avec sa mère. L'enfant respirait à peine quand Mme Fortier s'est réveillée pour constater que le pauvre petit était enroulé dans les draps, et elle a appelé de suite le Dr O'Donnell, mais il était trop tard, la mort est survenue au bout de quelques minutes. Inutile de dire que Mme Fortier a été douloureusement affectée par ce triste événement.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, si elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun, du moins elle ne peut gâter la peau. Mais le savon pur est assez facile à obtenir, la véritable savon de Castille par exemple, et chacun peut en avoir s'il le demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent "assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de vilain savon est mis en usage. Nous préférons faire moins de profit et recommander un bon article et alors nous vous pourrez toujours trouver toutes les meilleures marques de savons, Rochette & Delisle, Pharmaciens chimistes.

LE PROCES DES ARMENIENS

L'Arménien Arthur Mavarian et son complice Charley Kazanjian, accusés d'avoir meurtrier sur Dagacopin, le marchand de fruits de la rue Whiter, ont comparu devant le juge Hadley en cour de police hier et ont plaidé non coupable. Leur cause est renvoyée au 5 juin.

La victime de l'attentat repose à l'hôpital d'urgence et les médecins se disent satisfaits de son état si rien n'arrive pour empêcher sa guérison.

Kazanjian est un israélite qui, d'après l'histoire racontée à la police, aurait été impliqué dans le drame de samedi. C'était un ami intime de Mavarian et tous deux en voulaient à Dagacopin.

Une dépêche de Nashua nous apprend que le mariage de Krikor Marconian et Victorian Kajanjian a eu lieu. Le Révérend Théodore Isaac, prêtre arménien, officiait. La mariée n'est autre que la fille dont le départ de Lowell a peut-être causé le drame de la rue Gorham. On sait que Mavarian accusait Agacopian ou Chasuplan (ces noms s'épellent de bien des manières, paraît-il) d'avoir conseillé la fille d'épouser Kargo Marconian. On prétend que Marvanian s'attendait à recevoir une forte somme d'argent du marié pour avoir fait venir sa parente d'Amésie. De là sa haine pour Chasuplan qui avait déjoué ses projets.

LA TEMPETE

La foudre et la pluie hier soir ont démenti les prédictions des prophètes de température. Vers minuit c'a été un vrai déluge et le tonnerre semblait un écho de la bataille navalo russo-japonaise. Ce matin tout le monde marchait d'un pas plus léger, la terre s'étant beaucoup rafraîchie grâce à la tempête. Les gens qui s'y connaissent nous disent que l'été sera chaud et sec, peu favorable aux récoltes, à moins que les indices ne les trompent.

Voulez-vous acheter des Bières, Vins et Liqueurs qui ne sont pas falsifiés ? Allez chez L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen. Tel. 554-2. Commandes portées à domicile.

SUCCURSALE ST-LOUIS

Tous les membres de la succursale St-Louis de France, Artisans Canadiens-Français sont avertis que jeudi de cette semaine, le 1er juin, aura lieu au no 313 rue West Sixth, salle Foisy. Veuillez en prendre avis.

HIGH SCHOOL CADETS

Leur revue annuelle a eu lieu hier après-midi

Le régiment des High School Cadets a eu ses manoeuvres annuelles sur les terrains de l'exposition hier après-midi, et comme par le passé, a remporté un grand succès. Les capitaines Farley, Lew et Ames ont gagné les honneurs de la journée tandis que les médailles pour la tenue personnelle soit échues au caporal Groves et le sergent-major Stewart. Le capitaine Léon Choquette, à la tête de la Cie. F, du bataillon, a mérité des félicitations pour l'excellente tenue de ses officiers et soldats.

Au nombre des officiers, nous remarquons aussi M. le second lieutenant Henri Alphonse Filteau.

LES MATTHEWS

L'organisation locale de la Matthews Temperance Institute est partie ce matin en grande tenue de gala, accompagnée du Sou Horneur le maire Casey pour assister à la grande démonstration des sociétés de tempérance Matthews, à Lynn. Les Matthews sont très nombreux à Lowell et feront bonne figure dans la ville voisine. Après avoir pris leurs rangs devant leurs salles sur la rue Market, ils ont défilé par les rues Central, Merrimack, Moody, Tremont, puis à l'hôtel de ville, M. le maire s'est joint à la procession en route pour la gare Middlesex. Un grand nombre de Lowellois se rendront à Lynn pour voir les fêtes de la tempérance.

LA MENINGITE

Un enfant de la famille Daley au no 61 rue Dummer, est la dernière victime de la méningite. Il y a eu jusqu'ici 81 cas de traités dont 16 sont morts, 21 cas guéris, et 14 cas en voie de guérison.

Les médecins disent qu'avec les chaleurs cette maladie disparaîtra tout à fait. En effet, le cas rapporté hier est le seul qu'on a trouvé depuis une semaine. Cela indique l'influence exercée par une température chaude sur le microbe infectieux.

On dit d'un homme économe qu'il met de l'argent de côté afin d'en avoir devant lui et de laisser derrière lui quelque chose à sa famille.

Voltaire était ennemi déclaré de Piron. Il était venu un jour chez ce dernier, pour avoir une explication avec lui, ne l'ayant pas trouvé il prit de la craie et écrivit sur la porte le mot "fat". Le lendemain, l'ayant rencontré par hasard dans la rue, il lui dit :

—Hier je suis allé chez vous pour vous voir.

—Je le sais, répondit Piron, j'ai trouvé votre carte à ma porte.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 7 et 8 Edifice Associé
Heures : 9 à 12 a.m. 2 à 5 p.m.
Consultation gratuite pour cause nécessiteuses.

LA FETE DU JOUR

LE MEMORIAL DAY BIEN OBSERVE PAR NOS MILITAIRES

La célébration du Memorial Day promet d'être aussi complète, pour ce qui s'agit de nos militaires du moins, que par les années précédentes.

La procession commencera cette après midi à 3 h. 15.

Le défilé se formera sur le Common, la droite reposant sur la rue Thorndike, dans l'ordre suivant : — Cie C, 6e régiment, bataillon de la milice, régiment du High School, Poste 42, Poste 120, Poste 185, Association Vétérans des Naval Veterans, Vétérans de la guerre d'Espagne, Camp Admiral Farragut, Fils des Vétérans.

La colonne avec la Cie C, 6e régiment, commandée par le capitaine Gardner W. Pearson, en tête, se mettra en marche à 3 h. 15 sur le parcours suivant : — rues Thorndike à Appleton, à Central, à Merrimack, à Moody jusqu'au Monument Square. A l'issue des services au Monument, la colonne se reformera et descendra la rue Moody jusqu'à la Tremont, à la rue Merrimack et à l'hôtel-de-ville où elle sera passé en revue par Son Honneur le maire et le gouvernement municipal et à la rue Dutton par le chef de la parade.

En conformité avec les dispositions prises auprès du comité général, le Poste 42 visitera le cimetière Lowell; le Poste 120, les cimetières de la rue Gorham; le Poste 185, le cimetière de la rue School et de là ils se rendront au South Common via la rue Westford, escortés, à partir de l'Armory par le bataillon de la milice. Le Camp Farragut, S. of V., visitera le cimetière Hildreth.

Le chef d'état-major de la parade est M. John B. Sabre, et le chief marsall, M. Ralph D. Plumstead.

DEPECHES CONDENSEES

—Henry Voll, un maître-peintre, s'est tué hier à Pittsfield, en tombant à bas d'une échelle.

—F. Norton Goddard, de New-York, est mort hier à sa résidence d'été à Litchfield, Conn., d'une hémorragie du cerveau.

—On nous apprend de Madrid, que le Dr Francisco Silvela, l'homme d'Etat éminent et ex-premier ministre espagnol, se meurt.

—Une dépêche de Toronto, Ont., annonce la mort de l'hon. William McDougall, gouverneur de la province de Manitoba, arrivé hier.

—Eliza McQuary, 65 ans, une pensionnaire de la maison, No 42 rue Fayette, Boston, est tombée morte en sortant de son lit hier matin.

—William Jackson, âgé de 45 ans de Portland, Me., est tombé sous les roues d'un carosse dans lequel il était sauté pour voler un tour de voiture et s'est fait tuer presqu'instantanément.

—Incapable de nager, Richard Sergent, de East Cambridge, a glissé d'un chenal qu'il avait dirigé dans l'eau à Revere et s'est noyé hier matin. Les spectateurs de cette scène furent incapables de le sauver.

—Une lettre a été reçue à Montpelier, Vt., de Mme W. J. Blickenderfer, de Stanford, Conn., par John H. Senter, disant qu'on n'espérait plus trouver de l'argent pour traduire la cause de Mme Mary Rogers devant la cour suprême des Etats-Unis.

—Le Dr Everett Cressey, 29 ans, de la rue Abbot, Beverley, est mort hier soir. Il souffrait de maux de tête et se soulageait en prenant de la morphine. Malheureusement, hier, il prit une dose trop forte. Il devait se marier dans le mois de juin.

—Mary F. Smith, de Bristol, R. I., poursuit Gladwin R. Rounds pour $15,000 de dommages-intérêts parce qu'il a séduit sa fille, Kathleen, âgée de 18 ans seulement. Il appert que Mlle Smith travaillait pour la mère de Rounds, à Providence, R. I. Rounds est âgé de 35 ans.

—Herbert Welch, un employé du Old Colony Street railway, s'est fait écraser entre deux chars, hier, midi, tandis qu'il était à changer l'arbre conducteur d'un tramway à Taunton. Welch a été conduit à l'hôpital Morton où les médecins jugèrent l'amputation d'une jambe nécessaire.

—On annonce de Denison, Texas, que les filles de Platter, Woodville, Galt et Roberts, dans le territoire indien, viennent d'être fortement éprouvées par un cyclone. Jusqu'ici les détails manquent, mais on sait de façon certaine, que dans la petite ville de Platter presque toutes les maisons ont été détruites. On a aussi reçu avis d'Anadarko, Oklahoma, qu'un orage terrible a causé de grands dégâts dans le comté de Caddo. Trois ponts récemment construits ont été détruits.

—Mme Tasina Arena, du no 450 rue Hanover, Boston, Mass., a sauté à bas d'un tramway en mouvement sur la rue Washington, hier. Elle tenait un enfant de 18 mois dans ses bras. La mère et l'enfant furent précipités sur le pavé. On les à transportés au City Hospital.

—Théophile Langlois, un jeune garçon âgé de 15 ans, résidant au no 1760 rue St-André, Montréal, est tombé d'un tramway, et s'est infligé une forte contusion au cuir chevelu. Il n'y a pas de coupure et le patient a la tête tellement enflée qu'on ne peut dire encore s'il y a fracture du crâne.

—On télégraphie de Cleveland, Ohio, que Mme Louis Pallard, habitant au No. 163 Oregon street, a été tuée à coups de revolver hier soir, dans sa maison. Son beau-père, Louis Pallard, a été arrêté sous l'accusation d'être l'auteur du meurtre. La police croit que cet assassinat est le résultat des querelles de famille qui remontent à plusieurs années. Le mari de la victime a été arrêté comme témoin.

—A Salisbury, Caroline du Nord, un bandit nègre, du nom de Nat-Crump, pour la capture duquel on avait offert une somme de $750, vient d'être arrêté à la suite d'un combat acharné soutenu par lui contre les autorités. Le shérif Washburn avait appris que le nègre se cachait dans une petite gorge appelée Mud Cut. Il s'y est rendu avec quatre de ses assistants. Le nègre ont découvert et commença aussitôt à tirer sur ceux qui voulaient l'arrêter. Les assistants-shérifs Lyttle et Porter ont logé une balle dans l'épaule et dans la poitrine de Crump qui est tombé à demi mort. Il ne pourra survivre à ses blessures.

—Les médecins et les chirurgiens de Yonkers viennent de signaler un cas de catalepsie qu'ils considèrent comme un des plus remarquables de ceux qui sont venus à leur connaissance. Un jeune garçon de 6 ans, demeurant au No. 94 School street, a été atteint de méningite infectieuse le 1er avril dernier; depuis cette époque il est en état de catalepsie. On n'a nourri jusqu'à ce jour au moyen d'injections sous-cutanées et par le nez. Ce cas de catalepsie se rapproche assez de celui du docteur Erwin Fisher, un médecin de Pittsburg, qui est mort il y a huit jours, après être resté « nétat de catalepsie pendant cinq semaines.

—Mlle Nellie Thompson, fille aînée du capitaine A. G. Thompson, un citoyen bien connu de Johnstown, New-York, a été victime d'un grave accident qui a causé sa mort. La jeune fille regardait plusieurs petits garçons qui avaient allumé un feu de joie en face de sa maison, quand un papier enflammé, porté par le vent est venu mettre le feu à sa robe. En un clin d'oeil, la robe de mousseline de Mlle Thompson fut en flammes, et tous ses vêtements furent consumés. Mlle Katherine Thompson, la jeune soeur de la victime, a reçu de graves brûlures en voulant éteindre les vêtements de Mlle Nellie Thompson.

—La cour suprême de l'Etat de Vermont a refusé d'accueillir la requête dans laquelle Mme Marie K. Rogers, condamnée à mort pour avoir assassiné son mari, demandait à passer de nouveau en jugement. L'avocat de Mme Rogers a demandé alors une suspension de l'exécution de la sentence, sous le prétexte qu'il pouvait prouver que Mme Rogers avait eu de nombreux ascendants atteints de folie. La cour a également refusé d'accueillir cette demande. Si l'avocat de Mme Rogers ne trouve pas d'autre point de droit valable pour faire différer l'exécution de sa cliente, Mme Rogers sera pendue dans un mois.

—Les nombreux spectateurs qui, dans la nuit de samedi à dimanche, assistaient à la représentation d'un incendie factice, à Lena Park, ont vu un des pompiers tomber du toit d'une maison soi-disant en feu. Tout le monde pensa que cette partie de la représentation était d'un réalisme étonnant. Cette opinion fut corroborée par la déclaration d'un des hommes qui expliquaient les différentes phases de la représentation au public. Mais, en réalité, la chute du pompier n'était pas une chute voulue. On le releva promptement et on le transporta à l'infirmerie de Coney Island où il est mort une heure après son arrivée.

—On apprend de Saint-Paul, Minnesota, qu'un homme masqué, fortement armé et tenant plusieurs cartouches de dynamite à la main, s'est introduit dans les wagons de bagages d'un train du Northern Pacific, près de Bearmouth, Montana, en a fait sortir le gardien et a fait sauter le coffre-fort du wagon. Laub, l'employé du wagon des bagages, et le mécanicien du train, un nommé Wilson, sont pourtant parvenus à s'emparer du malfaiteur après une lutte acharnée. Il a été déposé à la station de Drummond et enfermé dans la prison. Laub et Wilson ont reçu une récompense de $1,000 chacun du directeur général de la compagnie.

—La "parade" des facteurs.—Le directeur général, demandait à passer de nouveau en jugement. L'avocat de Mme Rogers a demandé alors une suspension de l'exécution de la sentence, sous le prétexte qu'il pouvait prouver que Mme Rogers avait eu de nombreux ascendants atteints de folie. La cour a également refusé d'accueillir cette demande. Si l'avocat de Mme Rogers ne trouve pas d'autre point de droit valable pour faire différer l'exécution de sa cliente, Mme Rogers sera pendue dans un mois.

Ne payez pas Loyer

Possedez

Votre Demeure

Votre Chance

Samedi, 3 juin

Lots $50. a $150

(Quelques uns à $200)

$10 Comptant

$1 par semaine

Propriété de PRATT

1652 rue Middlesex

Nous vous montrerons les lots à n'importe quel jour.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

AUX joueurs de Base Ball. Tout acheteur d'un habillement pour garçon de 9 à 16 ans recevra gratis un baton et une balle chez

Z. A. Normandin 282 rue Aiken

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE...

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraiches dans des chambres privées.

UN DELEGUE A WASHINGTON

Le Président Roosevelt fait une bonne suggestion au gouvernement canadien

Toronto, Ont., 30.— La suggestion du président Roosevelt que le Canada ait un représentant à Washington, semble être appréciée par la population du Canada. Une proposition a été faite il y a quelques années par feu Dalton McCarthy, mais depuis quelque temps cette demande a été mise de côté à cause de l'insuccès de plusieurs essais de négocier un traité de réciprocité.

Le "News" qui a donné beaucoup d'attention aux remarques du Président, dit:

"Des questions qui demandent une solution se soulèvent continuellement, et un représentant canadien aiderait à en disposer avec promptitude. Ce serait utile pour le gouvernement canadien d'avoir une information juste et authentique de Washington. Le représentant canadien pourrait donner un appui considérable à l'ambassadeur anglais, et une courte entrevue obviérait souvent à la nécessité d'une correspondance longue et détaillée."

ARMENIENS MASSACRES

Nakhichevan, Transcaucase, 30. — Le gouvernement ici, est dans un état d'anarchie depuis quelques jours. Un massacre d'Arméniens par les Tartares a eu lieu ici et dans les villages des alentours. Les rues sont remplies de morts et de blessés. Les Musulmans n'attaquant pas seulement, mais pillent et brûlent les maisons des chrétiens. Le nombre des victimes n'est pas connu, mais dépasse la centaine, y compris un prêtre.

Le massacre a été pire dans les villages à ce qu'on rapporte. On craint que les Kurdes seront se joignent aux Tartares. Les autorités sont incapables de changer la situation.

Decoupez

.... cette ....

ANNONCE

et apportez la avec vous

Samedi, 3 juin

Ca vous payera beaucoup

Propriété de

PRATT

1652 rue Middlesex

Vous pouvez voir les lots AUJOURD'HUI

George M. Katsainos M. D.

Medecin des Hopitaux de France.

Specialiste des maladies nerveuses et des maladies de la peau.

Chambres 7 et 8 Edifice Associé.

322 Rue Merrimack.

L'Etoile

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.

Temperature
LES INDICES PROMETTENT UN BEAU TEMPS POUR CE SOIR ET JEUDI ; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 31 MAI 1905. NO 61

ROJESTVENSKY CAPTURE

Il etait blesse a bord le contre-torpilleur Biedovy

L'amirauté russe affirme que le croisseur Gromoboi est sauf

Washington, 31.—Le rapport officiel des Japonais, sur les derniers détails du grand combat naval dans les détroits de la Corée, est donné dans un cablegramme reçu, hier soir, par la légation japonaise ici du bureau des affaires étrangères à Tokio. On y trouve les dépêches de l'amiral Togo jusqu'à hier après-midi.

Le rapport dit que l'amiral Rojestvensky et un autre amiral, peut-être Folkersahm, et 80 officiers de l'état-major ont été faits prisonniers à bord d'un contre-torpilleur sur lequel ils étaient montés après que le navire amiral, le Knios Souvaroff, eût coulé, samedi soir, au sud de l'île Urleung, près de la côte de la Corée.

Le nombre total de vaisseaux perdus par les Russes, d'après l'amiral Togo, est maintenant de 22, et il ajoute que malgré que tous les détails, ne sont pas encore donnés, aucun des navires japonais n'a été endommagé sérieusement et que la perte subie par la première division de la flotte japonaise est de 400 hommes.

Le rapport dit que le navire blindé "Dmitri Donskoi" a touché terre sur l'île Urleung, que les navires de guerre Calichya et Navarin, ont été coulés, que le navire de guerre Sissoi Veliky a été coulé à fond, dimanche matin, que le garde-côte amiral Onskoff a été coulé après une longue poursuite, son équipage étant sauvé. Il donne aussi des détails sur les navires coulés ou désemparés par l'amiral Japonais Nebogatoff.

Le croiseur Almaz, qui est arrivé à Vladivostok, d'après un rapport, aurait été coulé mais il appert maintenant qu'il est le seul des gros navires russes qui ait pu s'y rendre depuis le combat de samedi.

Le débarquement de Tokio à la station japonaise est comme suit:

Chapelière remonte de Tokio, mercredi après-midi du 30 mai.

"La force principale de notre flotte combinée en acceptant la soumission du reste de la force russe près des côtes de Liancourt, l'après-midi du 28 mai, tel que rapporté déjà, a cessé la poursuite et tandis qu'elle était engagée dans la disposition des navires qui se sont soumis, a aperçu dans la direction du sud-ouest, l'amiral Onskoff, un garde-côte. La deuxième Iwate et Yakuma furent envoyés à sa poursuite et coulé à fond. Le commandant a refusé et le vaisseau a été coulé à 6h. p. m. Son équipage de plus de 300 hommes a été sauvé.

"Le croiseur Donskoi a été aussi trouvé dans la direction nord-ouest à 5 p. m., et a été rejoint immédiatement par notre quatrième division et le deuxième détachement de contre-torpilleurs. Il a été attaqué à même nuit par les mêmes contre-torpilleurs, et le lendemain a été trouvé à terre sur la côte sud-est de l'île d'Urleung.

"Notre contre-torpilleur Sazananu, a capturé vers le soir du 27 mai, dans le sud de l'île Urleung, le contre-torpilleur Biedovy, sur lequel était l'amiral Rojestvensky et un autre amiral (Folkersahm), tous deux sévèrement blessés, avec 80 Russes, compreuant les officiers de l'état-major du navire amiral Knios Souvaroff, qui a été coulé à 5.29 p. m., le 27 mai. Il sont tous été faits prisonniers.

"Notre croiseur Clutose, en navant vers le nord, le matin du 28 mai, a trouvé et coulé un autre contre-torpilleur russe. Notre croiseur Niitaka et le contre-torpilleur Murakumo ont attaqué aussi à midi, le 28 mai, un contre-torpilleur russe qui a touché terre peu après.

D'après les rapports divers reçus et des témoignages des prisonniers, le résultat de la bataille du 27 au 29 mai a été comme suit:

"Les navires Knios Souvaroff, Imperator, Alexandre III, Borodino, Dmitri Donskoi, amiral Nakimoff, Vladimir Monomakh, Jemtchug, amiral Ouschakoff, un cuirassé et deux contre-torpilleurs, coulés.

"Les navires Nicholai, Orel, général amiral Apraxine, amiral Senlavin et le contre-torpilleur Biedovy, capturés.

"Après les prisonniers, l'Oslabija a été coulé 2 3 p. m., ainsi que le Navarin.

"Le croiseur Almaz, le 27 mai, a été aperçu dans une condition bien déplorable.

"Les pleins détails regardant les conditions de nos navires ne sont pas encore assurés, mais comme je puis voir, pas un navire n'a été sérieusement endommagé, presque tous sont engagés dans les opérations.

"Le nombre total des morts n'est pas connu. Les pertes de la première division sont plus de 400.

"Le prince Yorhito est en bonne santé. L'amiral Miso a été légèrement blessé le 27 mai.

"Sixième rapport reçu dans l'après-midi du 30 mai: "Pertes de l'Oslabya et du Navarin confirmées. Si'soi Veliky a été coulé à fond dimanche matin, que le garde-côte amiral Onskoff a été coulé après une longue poursuite, son équipage étant sauvé. Il donne aussi des détails sur les navires coulés ou désemparés par l'amiral Japonais Nebogatoff.

Le croiseur Almaz, qui est arrivé à Vladivostok, d'après un rapport, aurait été coulé mais il appert maintenant qu'il est le seul des gros navires russes qui ait pu s'y rendre depuis le combat de samedi.

Le débarquement de Tokio à la station japonaise est comme suit:

Chapelière remonte de Tokio, mercredi après-midi du 30 mai.

"La force principale de notre flotte combinée en acceptant la soumission du reste de la force russe près des côtes de Liancourt, l'après-midi du 28 mai, tel que rapporté déjà, a cessé la poursuite et tandis qu'elle était engagée dans la disposition des navires qui se sont soumis, a aperçu dans la direction du sud-ouest, l'amiral Onskoff, un garde-côte. La deuxième Iwate et Yakuma furent envoyés à sa poursuite et coulé à fond. Le commandant a refusé et le vaisseau a été coulé à 6h. p. m. Son équipage de plus de 300 hommes a été sauvé.

"Le croiseur Donskoi a été aussi trouvé dans la direction nord-ouest à 5 p. m., et a été rejoint immédiatement par notre quatrième division et le deuxième détachement de contre-torpilleurs. Il a été attaqué à même nuit par les mêmes contre-torpilleurs, et le lendemain a été trouvé à terre sur la côte sud-est de l'île d'Urleung.

"Notre contre-torpilleur Sazananu, a capturé vers le soir du 27 mai, dans le sud de l'île Urleung, le contre-torpilleur Biedovy, sur lequel était l'amiral Rojestvensky et un autre amiral (Folkersahm), tous deux sévèrement blessés, avec 80 Russes, compreuant les officiers de l'état-major du navire amiral Knios Souvaroff, qui a été coulé à 5.29 p. m., le 27 mai. Il sont tous été faits prisonniers.

"Notre croiseur Clutose, en navant vers le nord, le matin du 28 mai, a trouvé et coulé un autre contre-torpilleur russe. Notre croiseur Niitaka et le contre-torpilleur Murakumo ont attaqué aussi à midi, le 28 mai, un contre-torpilleur russe qui a touché terre peu après.

D'après les rapports divers reçus et des témoignages des prisonniers, le résultat de la bataille du 27 au 29 mai a été comme suit:

"Les navires Knios Souvaroff, Imperator, Alexandre III, Borodino, Dmitri Donskoi, amiral Nakimoff, Vladimir Monomakh, Jemtchug, amiral Ouschakoff, un cuirassé et deux contre-torpilleurs, coulés.

"Les navires Nicholai, Orel, général amiral Apraxine, amiral Senlavin et le contre-torpilleur Biedovy, capturés.

"Après les prisonniers, l'Oslabija a été coulé 2 3 p. m., ainsi que le Navarin.

"Le croiseur Almaz, le 27 mai, a été aperçu dans une condition bien déplorable.

"Les pleins détails regardant les conditions de nos navires ne sont pas encore assurés, mais comme je puis voir, pas un navire n'a été sérieusement endommagé, presque tous sont engagés dans les opérations.

"Le nombre total des morts n'est pas connu. Les pertes de la première division sont plus de 400.

"Le prince Yorhito est en bonne santé. L'amiral Miso a été légèrement blessé le 27 mai.

"Sixième rapport reçu dans l'après-midi du 30 mai: "Pertes de l'Oslabya et du Navarin confirmées. Si'soi Veliky a été coulé à fond dimanche matin, que le garde-côte amiral Onskoff a été coulé après une longue poursuite, son équipage étant sauvé. Il donne aussi des détails sur les navires coulés ou désemparés par l'amiral Japonais Nebogatoff.

Le croiseur Almaz, qui est arrivé à Vladivostok, d'après un rapport, aurait été coulé mais il appert maintenant qu'il est le seul des gros navires russes qui ait pu s'y rendre depuis le combat de samedi.

PERTES RUSSES

VAISSEAUX COULES

NAVIRES DE GUERRE
Alexander III,
Borodine,
Kniaz Souvaroff,
Navarin,
Oslabya,
Sissoi Veliky.

CROISEURS
Amiral Nakhimoff,
Dmitri Donskoi (atterré),
Jemtchug,
Svetlana,
Vladimir Monomakh.

GARDE-COTE
Amiral Ousakoff.

AUTRES VAISSEAUX
Trois contre-torpilleurs,
Deux navires-atelier.

CAPTURES

NAVIRES DE GUERRE
Orel,
Nicolai I.

GARDES-COTES
Gen Adm Apraxine,
Amiral Senlavin.

CONTRE-TORPILLEUR Biedovy.

ECHAPPES

CUIRASSE Almaz — à Vladivostok.
CONTRE - TORPILLEURS Grozny — à Vladivostok.

EN LIEUX INCONNUS

CUIRASSE Aurora, disparu depuis dimanche.
CUIRASSE Bogatyr, disparu depuis dimanche.
CUIRASSE Olog, disparu depuis dimanche.
CUIRASSE Izumrud, on e croit coulé.

"Garde-côte-amiral Ousakoff, coulé. "Deux navires-atelier et trois contre-torpilleurs, coulés.

"Deux navires de guerre, Orel et Nicholai I, deux gardes-côtes, général amiral Apraxine et amiral Senlavin, et un contre-torpilleur, Biedovy, capturés.

"En tout, les Russes ont perdu 22 vaisseaux, l'un tonnage de 154,411 tonneaux, à part le croiseur Almaz qu'on croyait coulé (mais rapporté sauf à Vladivostok depuis).

Tokio, 31 — L'amiral Togo a envoyé une dépêche à l'amiral Yamamoto, ministre de la marine, hier, qui disait:

La force principale des deuxième et troisième flottes russes est presque entièrement détruite. Rapport vous du fait.

Vladivostok, 31 — Deux navires seuls de la flotte du vice-amiral Rojestvensky, le croiseur Almaz et le contre-torpilleur Grozny, sont à l'heure actuelle dans le port de Vladivostok. Le reste de la flotte, qui prit part à la bataille navale de la mer du Japon, a été détruit ou capturé par les Japonais. Deux navires de guerre russes, le croiseur Rurik et le contre-torpilleur Bedovy, ont été capturés par les Japonais. Le croiseur Rurik a été coulé par les Japonais après avoir été capturé par eux. Le contre-torpilleur Bedovy a été capturé par les Japonais après avoir été abandonné par son équipage. Le croiseur Rurik a été coulé par les Japonais après avoir été capturé par eux. Le contre-torpilleur Bedovy a été capturé par les Japonais après avoir été abandonné par son équipage.

(Suite sur la quatrième page)

SPLENDIDE TRIBUT

LE PRESIDENT ROOSEVELT ETAIT A NEW-YORK HIER

Il enlève le voile de la statue du général Slocum

New York, 31 — Dans une chaleureuse addresse du président à l'occasion du dévoilement de la statue du général, il s'exprima d'abord en ces termes :

"Si notre marine est assez bonne nous avons une longue carrière de paix et de prospérité devant nous, et si seul semblant de trouble qu'il y ait pour nous comme nation viendra de ce que notre marine sera trop petite ou insuffisante. Une marine de première classe en nombre du vaisseaux et l'efficacité de la manoeuvre est la meilleure garantie de la paix. Je penserais que n'importe quel homme qui jetterait les yeux sur ce qui se passe et sur ce qui est déjà arrivé dans le monde et dans notre histoire pendant ces années passées devrait passer pour aveugle s'il ne convient pas qu'il nous faut une marine plus considérable.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MITAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

COLLISION EN MER

New-York, 31. — Le Lucia, vaisseau autrichien arrivant des eaux de la Méditerranée, rapporte qu'hier, il est venu en collision avec le Eagle Wing, grande goélette de quatre mâts, de l'Atlantique. La goélette allait à une grande vitesse et par une brume très épaisse. Heureusement que la collision n'est faite un peu de côté, c'est-à-dire que les vaisseaux se sont plus frottés que frappés. Orel est arrivé à 60 milles de Sandy Hook, mais il y a un dommage notable à entretirer.

Ayer's SARSAPARILLA

En vente dans toutes les parties du monde depuis 60 ans. Cette Salsepareille est endossée par les meilleurs médecins. Un bon tonique dans les nerfs. Un bon purificateur du sang.

J. C. AYER CO., Lowell, Mass

A. G. Pollard & Co.

Aujourd'hui nous Commençons notre Vente Annuelle de

Chapeaux de Paille pour Hommes

600 Chapeaux d'Echantillons

A Moins que la Moitié des Prix Réguliers.

La ligne complète d'échantillons de deux plus grande manufacturiers de Chapeaux, comprenant les formes et la paille les plus populaires de cette saison. Nous les offrons aujourd'hui à ces grands prix de Bargains :

Pour 98c Qualités aux prix réguliers de $1.50 à $2.50 chacun.

Pour 49c Qualités aux prix réguliers de 75c à $1.25.

Pour 19c Qualites aux prix prix réguliers de de 25c à 50c.

RUE PALMER—SOUS-SOL

A. G. POLLARD & Co.

SURPRISE A FALL-RIVER

Les chefs démocratiques regrettent la décision du gouverneur Douglas

Fall River 31 — La nouvelle que le gouverneur Douglas, telle qu'on le verra dans une autre colonne, vient d'annoncer qu'il ne désire pas se présenter l'automne prochain a causé une vive sensation dans les cercles démocratiques de Fall-River. Un grand nombre de ceux qui ont travaillé à son élection l'automne dernier se montrent d'avis que la victoire du lieutenant gouverneur Guild est maintenant assurée. Le gouverneur Douglas était le seul homme sur lequel les démocrates fondaient leurs espérances, mais sa lettre a jeté de l'eau froide sur leur enthousiasme.

En apprenant la décision du gouverneur, le Dr John W. Coughlin le chef local du parti démocrate a fait la déclaration suivante:

La nouvelle que le gouverneur Douglas ne sera pas candidat est autome est une véritable surprise à cette époque. Au moment actuel il est difficile de prédire le résultat que causera cette décision. Chacun admettait qu'après avoir remporté la victoire dans un Etat républicain le gouverneur était candidat à la présidence en 1908. Avant que nous sachions beaucoup plus que nous savons aujourd'hui au sujet de sa décision nous ne devrions pas le juger.

Il connait petit être mieux la situation que bien d'autres et il en sait assez par savoir qu'il est le meilleur côté à choisir. Il est trop tôt pour prédire quel sera le futur candidat. Le parti possède des chefs éminents et capables, parmi lesquels nous pouvons faire un choix.

JOHN W. COUGHLIN.

L'HOMME QUI N'A PAS LES MOYENS

De se payer une assurance contre le feu est l'homme qui n'a pas les moyens de s'en passer. Toutes informations au sujet des assurances contre le feu données avec plaisir par M Frank M. Brogan.

IL VOULAIT MOURIR

Comme résultat de ses tentatives et souffre de fièvre

Fall River, 30 — Vers les 2 heures de l'après-midi, Charles Boucher, un homme âgé de 32 ans et demeurant au No 2416, rue North Main, a tenté d'entrer en boutique, en coupant avec un rasoir, la veine jugulaire droite du cou. Il a été trouvé baignant dans son sang et on croit qu'il a fait cette tentative de suicide dans le but d'en finir avec l'existence. Il paraît que depuis quelque temps il souffrait d'une fièvre typhoïde et qu'il craignait de ne pas en guérir. Il a été transporté à l'hôpital Saint-Joseph où on dit qu'il ne peut survivre.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Smart

Elle sera faite rue Merrimack, où vous aurez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils auront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

AVIS AUX FUMEURS

Tous ceux qui feront cirer leurs chaussures chez M Joseph Hélie, 701 rue Merrimack, recevront un bon cigare à part de leur cirage. Le prix reste le même, à cents. Jno.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon n'en usez pas du tout. L'un simple, et elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun, dit-on, et le savon commun est mieux que pas de savon du tout. Mais le savon de Castile par excellence, celui qui peut en avoir c'est le savon de Castile, pur et véritable savon de Castile, pur et simple, dont on

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, aMss., mercredi, 31 mai 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Il faut se tromper quelquefois avec tout le monde plutôt que d'être sage tout seul.

Par une anguillère coïncidence, la date du Memorial Day, en Russie,sera une journée de triste souvenir à ajouter aux calamités nationales.

Il est possible maintenant de produire des photographies en trois couleurs, d'après un savant anglais, et nous aurons ce phénomène de pouvoir exécuter un portrait fidèle de l'individu aux yeux bleus au nez coloré de fraise et aux cheveux rose tendre. Mais, c'est la vie même!

L'Etat du Massachusetts impose une taxe de $1,000,000 aux contribuables cette année. Nos législateurs ont trouvé un moyen nouveau de payer les dépenses fiscales,mais ceux qui payent les taxes le font comme toujours, avec bon vieux numéraire. On a changé un peu la sauce, voilà tout.

Le détris de la flotte russe qui a pu se rendre à Vladivostok, court peu de chances d'en sortir intact. Le blocus de ce port sera peut-être l'acte final de la lutte sur mer en Extrême-Orient. La Russie n'a plus que son armée en Mandchourie pour relever son prestige militaire. Comme d'autres nations, elle a connu la grave erreur de se fier à la quantité de ses forces plutôt qu'à la qualité.

Un club canadien à Centralville pourrait accomplir beaucoup dans le sens que souhaitent les partisans de St-Louis. Il y a assez longtemps que ce quartier demande des améliorations à la ville et qu'il a eu trop peu de faveurs du conseil de ville. En s'organisant de la bonne manière, un changement pour le mieux s'opérera et contribuables canadiens de Centralville obtiendront le patronage qu'ils devraient avoir. En avant les Canadiens!

Le tir, c'est tout

Encore une fois, cette observation de l'empereur Napoléon que le tir signifie tout dans l'art de la guerre, nous est-elle prouvée par la bataille navale de Corée où les Japonais, tireurs émérites, ont balayé la flotte russe.

Il est inconcevable qu'une escadre comme celle de l'amiral Rojestvensky ait pu être coulée à fond sans que l'ennemi ne subisse le moindre avarie, à moins que les canonniers russes ne soient tout à fait incompétents. Il leur côté, les Japonais semblent avoir tiré droit au but.

Les Américains se sont aperçus que les tireurs manqués de la flotte espagnole à Santiago et à Manille n'atteignaient jamais nos vaisseaux. S'il en avait été autrement, les navires américains auraient alors souffert de graves dommages.

Les marins de la flotte américaine à Santiago parlaient en riant, après la bataille, des sensations étranges qu'ils éprouvaient lorsque les obus des Espagnols effrayaient des heures entières durant les têtes sans jamais les atteindre.

Le Président Roosevelt a coutume d'insister beaucoup sur cette question du tir, pour décider du sort des batailles. Il a répété plus d'une fois sa conviction qu'il ne suffit point d'avoir de bonnes armes et des canons effectifs pour faire la guerre, mais surtout est-il indispensable d'avoir des tireurs qui frappent au bon endroit.

Les Japonais, il est tout probable, ne pourraient avoir aussi beau jeu s'ils attaquaient les cuirassés américains, allemands, français ou anglais. D'autre part, on est porté à croire que les Russes perdent leur sang-froid et leur présence en présence de bons tireurs et se contentent de décharger leurs pièces sans beaucoup de confiance en eux-mêmes. Personne n'oserait affirmer que ce sont des lâches, loin de là.

Les forets americaines

Nous venons de parcourir la législation américaine relative aux forêts publiques, ainsi que celle des différents états. Un fait nous a surtout frappé, c'est que, partout où a pu être créées des réserves forestières, et, par tous les moyens possibles, on tient à en augmenter de plus en plus la surface. On achète les terres qui les entourent, fermes autrefois cultivées, maintenant abandonnées à cause de la pauvreté du sol. On reboise à grands frais les parties dénudées, autant que faire se peut. On ne recule pas devant les dépenses. En 1904, l'état de New York votait 250.000 piastres pour le parc des Adirondacks, et 50.000 pour celui de Catskill et cela malgré les grandes sommes déjà dépensées les années précédentes. On paie grassement les employés, le "commissaire des forêts" de New York reçoit un salaire annuel de cinq mille piastres, le traitement du commissaire de l'état de Pennsylvanie est de trois mille piastres, ce qui est encore fort respectable. On organise l'enseignement forestier dans les universités et dans toutes les écoles,on ouvre des écoles spéciales, on distribue à profusion des "tracts" destinés à réveiller l'attention publique; et il n'est que juste de dire qu'on y réussit dans une large mesure.

Voilà à peine trois ans que les Américains sont maîtres des Philippines et déjà le service forestier y est régulièrement organisé, avec un bureau central, ses officiers, ses règlements, etc. Pour nos voisins, la question des forêts est regardée comme d'une importance capitale et l'on sait que l'Amérique du Nord, qui a été si prodigue de ses richesses naturelles, commence à s'apercevoir que ses ressources ne sont pas inépuisables et que ses parents se sont parfois appauvris d'une façon désastreuse. Il n'est pas jusqu'à la Suisse, connue en général comme la Sœur Marie du Calvaire et qui est à présent en Europe. Une autre de leurs sœurs est encore au Couvent de Québec; c'est la Sœur Marie Notre Dame des Anges, connue à Lowell autrefois comme Mlle Blanche Cossette.

Elle aussi se destine aux missions étrangères et ses parents se sont parfaitement rendu compte de sa vocation. Ils n'apprendre d'un jour à l'autre qu'elle est partie pour l'Europe ou peut-être l'Asie.

Les règlements de l'Ordre sont très stricts et les parents des religieuses n'apprennent la nouvelle de leur déplacement que quand elles sont parties.

LE 4 JUILLET

Voici les règlements qui devront guider les détailleurs de pétards cette année.

Personne ne vendra ou ne gardera en vente des pétards qui excéderont 4½ pouces de longueur.

Personne ne devra vendre de cartouches ou autres ammunitions à des jeunes gens qui n'auront pas 17 ans.

Personne ne vendra ou ne gardera en vente des explosifs connus sous le nom de cannes ou de torpilles.

Ces règlements sont parvenus au surintendant Moffatt par l'entremise de Joseph E. Shaw, de la police de l'Etat.

LA FOUDRE

Pendant la tempête qui a passé sur la ville mardi matin, à une heure, le tonnerre a tombé sur la maison occupée par M. David H. Nikerson, du No 9 rue Washburn.

Heureusement que personne ne couchait dans le grenier de la maison ce soir-là, car on aurait peut-être à enregistrer des pertes de vie. Le tonnerre a tout dévasté les meubles dans le grenier, en même temps qu'il a démoli une partie de fenêtres, cassé des vitres, etc. Tous les téléphones dans cette région ont vu leurs connexions mises hors d'usage.

MARIAGE ARMENIEN

Krikor Haroiman, de Nashua,vient de se marier à Victorian Kazanjian. La cérémonie a été donnée par le pasteur arménien, le Rév. Théodore Isaac.

La mariée est la même personne qui a été la cause à Lowell, un jour, de son coup d'arme à feu qui avait failli tuer un emballeur par Avedis Marvin, qui avait blessé Oscar Dakopian. Il est question alors de prouver que Dakopian n'attendait de réaliser une somme d'argent de Marvadian pour aller immédiat cette jeune fille et la lui avoir donnée en mariage.

Dakopian est encore à l'hôpital, mais en voie de guérison.

ROJESTVENSKY CAPTURE

(Suite de la première page)

navire-amiral de Rojestvensky, le Knioz Souvaroff, pour les signaux, il a aperçu le navire s'ébranler, comme s'il avait été frappé par en-dessous, puis hésiter dans sa course, tandis que les vagues montaient sur ses côtés. Après cela, il commença à couler.

Lui et plusieurs autres sont certains que les Japonais se servaient de sous-marins.

St-Pétersbourg, 31.— Les premières nouvelles définitives de sources russes sur le combat naval sont venues du capitaine Chagin, du croiseur Alcior, qui est arrivé à Vladivostok avant-hier.

Chagin a télégraphié à l'empereur qu'il a vu l'écoulement du navire de guerre Knioz Souvaroff, et a rapporté que l'amiral Rojestvensky avait été blessé. Il l'a vu transporter sur le contre-torpilleur Biedovy, qui, cependant n'était pas arrivé à Vladivostok lorsqu'il a envoyé son télégramme.

St-Pétersbourg, 31.— Les scènes de grief et de deuil, témoignées à l'amirauté lundi, ont été répétées hier. Des épouses, mères et sœurs, plusieurs portant déjà le deuil pour d'autres défunts, remplissaient les corridors de l'amirauté, envoyant des demandes écrites pour des informations regardant le sort de tel ou tel navire. Toutes ont été informées que l'amirauté n'avait pas de détails.

Gunshu Pass. (108 milles au nord de la passe de Kic), Mandchourie, 31.— Les pluies qui duraient depuis 3 jours consécutifs ont enfin cessé. Depuis les premiers quinze jours qu'a été une suite d'escarmouches générales. Les nouvelles troupes se trouvent au débarcadère du train dans une véritable mer de boue. Le passage de l'arrière-garde de l'armée russe laissera toute la campagne à nu; il n'y a pas la moindre trace de fourrage. C'est le même aspect qu'après le départ des Russes de leurs positions dans le sud. Plusieurs chinois avaient déserté leurs maisons à l'approche des soldats du Tsar et ces maisons abandonnées ont toutes été réduites en pièces par les Russes qui s'en servaient comme bois de chauffage pour leurs campements. On continue à s'occuper de l'attitude manifestée par les Mongols. Ils sont, paraît-il, en révolution et ne veulent plus de la ne prématile des princes qui gouvernent les tribus de l'est. Quelques marchands indigènes arrivent dans les villes de l'est avec des marchandises. Ils arrivent de Simminthih et ils ont dû passer par Kiachta, seule route commerciale existant pour la Mandchourie du Nord depuis que les Russes ont pris Simminthih. Le chemin de fer est tellement bien protégé qu'ils constitue à vrai dire une série ininterrompue de blockhaus. Le gouvernement a ordonné l'expulsion de tous les attachés navals étrangers de Vladivostok.

Saint-Pétersbourg, 31 — L'empereur a été attéré en apprenant la nouvelle de la défaite de Rojestvensky. On affirme qu'il n'a pu contenir sa douleur et qu'il a éclaté en sanglots.

Le désastre de samedi est un coup terrible pour le gouvernement russe.

On va créer maintenant de toutes parts : "il faut la paix à tout prix."

Les révolutionnaires ne rougissent pas de se réjouir ouvertement du triomphe de Togo : c'est leur triomphe à eux-mêmes.

Ils disent que la défaite, c'est la paix, c'est une constitution pour le peuple russe.

Un deuil profond pèse sur la capitale des tsars.

Tokio 31 — La joie de la population de la capitale a quelques chose qui tient du délire, à la suite du triomphe de l'amiral Togo. Mardi soir Tokio a célébré la victoire des armes japonaises. Toutes les rues, les avenues, les places publiques, les édifices du gouvernement étaient bondés de gens qui chantaient des airs patriotiques. Des processions se sont organisées pour défiler dans la ville au son de brillantes fanfares. Les maisons arborent des lanternes aux reflets multicolores.

On parle d'une démonstration officielle à brève échéance.

Avez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Delisle.

COMMODE GRATIS POUR UNE LISTE DE $10.00.

Les belles commodes en chêne que nous donnons avec une liste de $10.00 nous attirent les commandes de toutes les parties du Maine, du Vermont, du Massachusetts, du Hampshire, du Rhode-Island, Québec et Montréal. Venez voir la qualité de nos savons. Allen Soap Co., 215 rue Aiken et 79 rue Cheever.

DUNN'S
Millinery & Cloak Store

"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."

Bargains Spéciaux pour cette Semaine

Tous nos Costumes et Gilets sont réduits à moitié prix. Si vous voulez un vêtement frais pour les chaleurs vous trouverez ici une ligne complète de Robes en Mousseline de $2 98 en montant. Aussi une magnifique ligne de Costumes en toile blanche lesquels se vendaient pour $10 et $12 maintenant à $4.98. Vous trouverez aussi ici une ligne complète de Jupes à 98c, lesquelles sont vendues ailleurs à $1.98 et $2.98.

Tous nos Chapeaux sont marqués aux plus bas prix, vous y trouverez ici aussi une ligne complète de Chapeaux à $1.98, $2.98 et $3 98, lesquels se vendaient autrefois de $5.98 à $7.98.

☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.

Dunn's Millinery & Cloak Store,
395 rue Moody, Coin de la rue Cabot.

DEPECHES CONDENSEES

—Tout s'est passé paisiblement hier parmi les grévistes de Chicago; mais on s'attend à de grands désordres aujourd'hui, surtout de la part des charretiers des cours à bois.

—Le Dr Caler est arrivé à Londres. Une dépêche de Liverpool dit qu'au cours d'une entrevue il a nié avec emphase avoir jamais conseillé la destruction de la race humaine après 40 ans.

L'empereur Guillaume a fermé le Von Posadowsky-Wehner, lisant la communication impériale à ce sujet. Tous les socialistes ont laissé la chambre comme d'habitude, montrant ainsi leur peu d'égards envers l'empereur.

—A Berlin, N. H., la police a fait une descente dans le logis de Nicolas Lapointe et on a arrêté toute une bande de joueurs. Traduits devant le juge, ils ont été remis en liberté après avoir fourni un cautionnement de $200.

Lapointe, hôtelier de Boston, devientra en quelques jours propriétaire de la célèbre Revere House, de réputation historique. M. Lapointe se mettra en société avec certains capitalistes de Boston pour acquérir cette propriété.

—Mme Cameron, veuve de feu John E. Cameron, d'East Angus, Sherbrooke, vient d'intenter une action en dommages au montant de $10,000 contre la Royal Paper Mills Co., pour la perte de son mari, tué au cours d'un accident qui lui est arrivé alors qu'il était à l'emploi de cette compagnie.

—Le silence de M. l'abbé Louis-Joseph Tremblay, autrefois de la Malbaie, qui, au cours d'un voyage dans le Sud, a cessé tout-à-coup de correspondre avec ses proches, a jeté dans l'inquiétude M. Nazaire Tremblay, frère du disparu, qui demeure au No. 58 de la rue St-Gabriel, Montréal.

—Trois jeunes gens se sont noyés, dimanche, à St-Jean, c'est Hercule Trudeau de Valleyfield, célibataire, 23 ans, Joseph Trudeau, de Valleyfield, célibataire, 26 ans, et Hercule Trudeau, de St-Jean, célibataire, 25 ans. Il paraît que trois frère à canoter sur la rivière lorsque l'accident est arrivé.

—Un vieillard de 70 ans, du nom de Lajeunesse, domicilié au No 553 de la rue Wolfe, à Montréal, a fait une chute de 1½ pieds hier midi, en tombant d'une galerie, au coin des rues St-Rémi et Ste-Marie, Côte St-Paul. Le vieillard a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, souffrant d'une fracture de l'humérus.

—Théophile Renaud,un jeune garçon de 13 ans, est tombé de voiture, dimanche soir, et s'est infligé une sérieuse contusion au cuir chevelu. La tête est si enflée qu'on ne peut dire s'il y a fracture du crâne.

L'enfant se rendait au Sault Monmorency avec son frère Eugène et sa sœur Albertine.

La population française de Saint-Pierre-Apôtre-du-Sud avec un vif désir de prouver sa présence à cet endroit d'un consul britannique, et s'agite déjà pour demander son rappel. Les pêcheurs français considèrent la présence d'un semblable officier comme le dernier pas vers la ruine complète de la prospérité de cet endroit.

—Vingt-sept fromageries et beurreries étaient représentées à la Halle au Beurre et Fromage, à St-Hyacinthe, lors de la dernière vente. Douze acheteurs étaient présents. Il s'est vendu 234 boîtes de fromage à neuf cents et trois quarts, et 529 boîtes de beurre à dix-huit cents et demi et dix-huit cents et cinq huitième.

—Nan Patterson trouve beaucoup d'opposition depuis qu'elle a jugé à propos de reprendre le théâtre. Les clergymen, la presse et beaucoup d'autres personnes bien en vue se refusent pas la laisser jouer. A Wilkesbarre, Penn., où elle se trouve maintenant, elle n'a pu jouer qu'une fois hier, et avec très peu d'entrain

—D. F. McCloskey, riche épicier de Cambridge, de la maison McCloskey et Harris, est parti de son magasin samedi matin et personne ne l'a revu. Il partait pour se rendre au carré Harvard pour affaires. Il demeure à Stagmore Hill, Nantasket, où sa société lui manque pour lui. M. Harris, son associé en affaires, ne sait que penser de l'affaire.

Le disparu est un des membres du clergé, des mieux connus dans le district de Québec surtout. Missionnaire agricole, apôtre et colonisateur, M. l'abbé Louis Tremblay a une réputation qui s'étend aux quatre coins du Canada. Son silence inquiétant et subit, silence qui surprend ceux qui connaissent le caractère du disparu, a valu son d'alarmer non seulement ses parents, mais aussi ses nombreuses connaissances.

—M. Laub, messager d'express, et M. Wilson, mécanicien, ont reçu chacun $1,000 de récompense pour la capture d'un homme qui arrêta un train du Northern Pacific, à minuit la veille, près de Beermonth Mont. Le voleur avait fait sauter la porte du coffre-fort avec 25 livres de dynamite quand Laub, à la lueur d'une allumette que tenait Wilson, l'abattit d'un coup d'une pièce de fer. Le voleur fut garroté et transporté à Drummond où il passa la journée évanouï.

POLICEMAN BATTU

Quatre durs-à-cuire l'abattent sur le trottoir

Boston, 31 — L'officier spécial de police Eaton a été attaqué par quatre bandits hier matin à 3 h. Ils le battirent tellement qu'ils le laissèrent dans connaissance sur le voie publique. Cet officier s'en allait sur le trottoir, lorsque arrivé à l'angle des rues Dorchester et Première, il aperçut un groupe de cinq hommes qui fraternisait du tapage. Il leur commanda de laisser l'endroit. Un des cinq hommes était tellement ivre qu'il ne pouvait pas marcher. Alors M. Eaton voulait en avoir soin. Lorsque les autres virent leur compagnon amené à la station, ils se faufilèrent derrière l'officier, et l'attaquèrent avec le résultat que l'on vient de donner.

LES COMMIS DE POSTE

La cinquième convention annuelle des commis de poste avait lieu en cette ville hier après-midi, dans l'Odd Fellows' Temple rue Middlesex. M. John E. Farrell de cette ville a été élu président de l'association d'Etat. Les autres officiers élus sont : 1er vice-président, David T. Flynn, de Boston ; vice-président, Charles L. Crittenden, de Northampton ; secrétaire, James E. Gildea, de Lawrence ; trésorier, George H. Cash, de Brockton, président du comité des sports, Frank D. Kelley, de Haverhill ; président du comité des pièces justificatives, Matthew J. Hines, de Waltham.

Un grand banquet a couronné la réunion.

PEAU RUDE

GERCURES AUX MAINS

Notre crème à Amandes Impériale est une préparation délicate, préparée spécialement pour les soins de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est vite absorbée et ne laisse aucune sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille. Chez Rochette & Delisle, pharmaciens chimistes.

LISEZ L'ETOILE

Centralville Rollaway,
AU BORD INFERIEUR
Ville de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir : 7 h 30 à 11 hrs ; tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, 1 h 30 à 5 hr. 7 h 30 à 9 et 11 h à

CHACUN UNE

LES LOWELL ET LES NASHUA ONT JOUE DEUX BELLES PARTIES

Les honneurs de la journée ont été divisés également

POSITION DES CLUBS
(N. E. League)

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	17	9	.654
Fall River	14	9	.609
New Bedford	13	11	.542
Haverhill	12	11	.522
Concord	12	13	.480
Lowell	11	14	.462
Nashua	10	14	.417
Lynn	7	16	.304

Les Lowell ont joué hier, deux parties de baseball qui leur ont valu des félicitations. Malgré qu'ils aient perdu la partie de l'avant-midi à Nashua, leur travail et leur ensemble dans les deux joutes, ont été remarquables. Ils n'ont pas fait d'erreurs. La journée, cependant, était justement propice pour ce sport dans les deux villes où les Lowell ont joué. Les "fans" étaient en foule.

Encore un petit coup de cœur comme me hier, et les Lowell monteront l'échelle.

PARTIE DE L'AVANT-MIDI

Cette joute a eu lieu à Nashua. Les Lowell se sont montrés supérieurs au bâton faisant 11 hits, mais les Nashua ont réussi néanmoins à faire deux points de plus que leurs adversaires, malgré qu'ils n'aient fait que huit hits.

Nixey Coughlin, lançait pour les Lowell, et sous des conditions ordinaires, il aurait gagné. mais c'est le bazard du baseball. Gokey, lançant sa première partie pour les Nashua, depuis son départ de Lynn, a reçu une ovation générale, et il a été très chanceux de gagner la partie. L'arbitre Stafford a été critiqué à plusieurs reprises pour ses décisions. Score:

NASHUA

	ab	r	bh	po	a	e
Beard, lf	4	2	2	2	1	0
Eaton, c	2	0	1	3	2	0
Murch, ss	4	0	0	1	3	0
Henry, cf	4	1	2	2	1	0
Wiley, 1b	4	0	1	8	1	0
Murphy, 2b	2	0	1	1	2	0
Varney, rf	3	0	0	2	0	0
Gokey, p	3	1	1	0	1	1
Totaux	27	4	8	27	13	4

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
W. Connors, 2b	5	0	1	1	3	0
Grant, cf	5	0	3	4	2	1
Bigbie, lf	5	1	2	2	1	0
Jackson, rf	5	0	2	1	0	0
Merritt, c	4	0	0	5	1	0
J. Connors, 3b	2	1	1	1	2	0
McLaughlin, ss	2	0	0	1	5	0
Anderberg, c	3	0	2	6	1	0
Coughlin, p	4	0	0	0	1	0
Totaux	36	2	11	24	16	1

Nashua ..... 00002020x—4
Lowell ..... 01000010—2

Sommaire: Stolen base— Eaton. Henry, Jackson, 3, Anderberg. Sacrifice hits— Eaton 2, McLaughlin. Bases on balls— Off Gokey 3, Struck out — By Coughlin 6, by Gokey 3. Double play—Henry et Murch. Passed ball — Eaton. Hit by pitched ball—Murphy. Temps—1.40. Arbitre, Stafford. Assistance—3000.

PARTIE DE L'APRES-MIDI

Une foule de plus de 2000 personnes s'était rendue au Spalding Park, pour voir la partie de baseball entre les Lowell et les Nashua, hier après-midi.

Les "fans" ont été très satisfaits de leur aventure, et ont applaudi les deux équipes lorsqu'elles le méritaient.

Pas une erreur n'a été faite par les locaux. Leur travail a été de première classe et le capitaine W Connors a eu la plus forte partie des applaudissements.

Les Nashua sont venus avec une équipe qui ne peu affaiblie, mais ils étaient encore assez forts pour donner la peur aux locaux.

Murch et Connaughton ne faisaient pas et deux lanceurs ont été obligés de jouer dans le champ.

Les lanceurs étaient Lew Cross et Varney, ils se sont disputé les honneurs assez vivement, et si le lanceur des visiteurs avait eu un peu d'appui le score aurait été plus contesté peut-être.

L'arbitre Stafford s'est montré in-

Centralville Rollaway,
AU BORD INFERIEUR
Ville de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir : 7 h 30 à 11 hrs ; tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, 1 h 30 à 5 hr. 7 h 30 à 9 et 11 h à

partial dans l'exécution des fonctions, disent les "fans". Score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
W. Connors, 2b	5	0	1	1	3	0
Grant, cf	5	0	3	4	2	1
Bigbie, lf	5	1	2	2	1	0
Jackson, rf	4	0	0	2	0	0
Merritt, c	2	2	0	6	1	0
J. Connors, 3b	4	1	2	1	2	0
McLaughlin, ss	4	0	0	1	5	0
Anderberg, c	3	2	1	7	0	0
Cross, p	4	1	1	2	2	0
Totaux	35	7	6	27	15	0

NASHUA

	ab	r	bh	po	a	e
Beard, ss	4	0	0	2	3	1
Eaton, c	4	1	1	8	0	0
Henry, cf	4	0	1	2	0	1
Wiley, 1b	4	0	0	10	1	1
Murphy, 2b	4	2	2	2	3	0
Varney, p	3	0	0	0	3	0
Sherwood, lf	3	0	0	2	2	0
Jordan, rf	3	0	0	1	0	0
Totaux	31	3	4	24	16	2

Lowell ..... 0[0]2[5]0[1]0—7
Nashua ..... 0[1]0[0]0[0]1—3

Earned runs—Nashua 2, Bases stolen—Eaton, Hart, Grant, Merritt. Two base hits—Cross, Connors, Hart, Murphy. Double play—McLaughlin, Connors et Merritt. Base on ball—By Varney 4. Hit by pitched ball—Sherwood. Struck out—By Cross 5, by Sherwood. Wild pitches—By Varney. Temps, 1.57 Arbitre, Stafford. Assistance—2000.

AUTRES PARTIES
(Avant-midi)

A Concord — Manchester 4, Concord 2. Assistance 1800.

A New Bedford — Fall-River 5,New Bedford 4 Assistance 3800.

A Haverhill — Haverhill 6, Lynn 2. Assistance 1200.

(Après-midi)

A Lynn — Lynn 2, Haverhill 1, (12 innings). Assistance 4,000.

A Fall-River — New-Bedford 7,Fall River 1. Assistance 5,500.

A Manchester — Concord 6; Manchester 4. Assistance, 4,125.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd	P.C.
Cleveland	21	11	.656
Philadelphie	19	14	.592
Chicago	20	14	.588
Détroit	18	16	.529
Washington	16	20	.444
Boston	15	19	.441
St. Louis	15	21	.417
New York	13	22	.371

Boston 4, Washington 3 (a.m). Assistance, 9,127.

Boston 2, Washington 0 (p.m.) Assistance 12,500.

Cleveland 6, St-Louis 3, (a.m.). Assistance, 5,548.

Cleveland 8, St. Louis 0 (p.m.). Assistance, 14,432.

Philadelphie 6, New-York 5 (a.m.) Assistance 7,861.

Philadelphie-New-York, partie arrêtée au second inning, pluie.

Détroit 1, Chicago 0 (10 innings, a.m.) Assistance 2,270.

Détroit 3, Chicago 3, (p.m.). Assistance 13,613.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	23	9	.793
Pittsburg	22	17	.556
Philadelphie	20	16	.556
Chicago	20	19	.513
Cincinnati	17	19	.472
St. Louis	15	23	.395
Boston	14	23	.380
Brooklyn	15	27	.357

Philadelphie 15, Boston 3(a.m.) Assistance 2,218.

Philadelphie 2, Brooklyn 1 (p.m.) Assistance 7,500.

New York 7, Brooklyn 3. (a.m.) Assistance 7,500.

Brooklyn 6, New York 3 (p.m.) Assistance 20,000.

Pittsburg 6, St. Louis 0 (a.m.) Assistance 6,550.

Pittsburg 3, St. Louis 5 (p.m.) Assistance 11,250.

Chicago 7, Cincinnati 0 (a.m.) Assistance 2,100.

Chicago—Cincinnati (partie arrêtée au premier inning, pluie.)

EASTERN LEAGUE

A Providence — Baltimore 4 Providence 2 (a.m.); Providence 7, Baltimore 2 (p.m.).

A Montréal — Montréal 4, Buffalo 2 (a.m.); Buffalo 4, Montréal 3 (p.m.).

A Rochester — Rochester 1, Toronto 0. (a.m.); Rochester 2, Toronto 1 (p.m.)

A Newark — Jersey City 8, Newark 6 (a.m.)

A Jersey City — Jersey City 5, Newark 2 (p.m.)

CONNECTICUT LEAGUE
Avant-midi

A Holyoke — Springfield 4, Holyoke 2.

A Bridgeport — Bridgeport 6, New Haven 4.

A New London — New London 6, Norwich 0.

A Meriden — Meriden 1, Hartford 1. (Partie arrêtée au 9e inning.)

Après-midi

A Springfield — Holyoke 10, Springfield 2.

A New Haven — New Haven 5,Bridgeport 2.

A Norwich — New London 3, Norwich 1.

A Hartford — Hartford 3, Meriden 2.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League)

Lowell à Haverhill.
Nashua à Lynn
Concord à Fall-River.
Manchester à New-Bedford.

(American League)

Boston à New-York.
Washington à Philadelphie.
Détroit à St. Louis.
Cleveland à Chicago.

(National League)

New-York à Boston
Philadelphie à Brooklyn.
St. Louis à Cincinnati.
Chicago à Pittsburg.

AUTOUR DES BUTS

Pas d'autres parties ici cette semaine.

Encore un petit coup de cœur comme hier, et les Lowell monteront l'échelle.

Billy Connors, a joué deux parties, hier, qui lui méritent les félicitations de tous. Ses hommes devraient suivre son exemple

Les Cleveland tiennent bon. C'est naturel de les voir à la tête de l'American League. Les Boston, cependant, devraient être plus haut.

Il est rumeur que Blatchford, des New-Bedford, viendra lancer pour les Lowell. Il ne s'accorde pas avec le comte Doe.

Vail, des Lynn, a lancé une autre longue partie hier. Samedi, il a lancé 10 innings de suite et hier 12. C'est un beau record pour un jeune lanceur.

Les New-Bedford sont à la recherche du lanceur Kennedy "Roaming Hill," autrefois de la National League.

On dit que les propriétaires de l'équipe de Montréal ne sont pas satisfaits des résultats obtenus sous la garance de Jimmy Bannon et que M. Krimer est à la recherche d'un nouveau joueur pour tenir le gouvernail.

Il est rumeur que Jimmey Casey, un homme de Lawrence, le troisième but des Chicago National, remplacera Bannon.

NOTES DE SPORT

James Britt a signé un contrat avec le Hayes Valley Club, s'engageant à se battre avec le vainqueur de la rencontre Hanlon-Corbett. Le combat aura lieu en juillet à San Francisco.

Les conditions n'ont pas été décidées.

La course de 30 milles entraînée à la pétroleite au Charles River Park, a été gagnée par Louis Mentiz, de Jamaica Plain. Il a fait les 30 milles en 41 minutes. 6 secondes et 2-5.

Devant une foule de 5000 personnes au vélodrome de Revere Beach, hier, Hugh McLean, de Chelsea, le champion de l'Europe, a battu Bobbie Walthoff et James Moran, dans une course entraînée à la pétroleite, de 25 milles. Son temps a été de 28 minutes, 36 secondes.

Dans une bataille de 15 reprises, devant le Douglas A. C., Chelsea, hier soir, Chester Goodwin a reçu la décision sur Matthie Baldwin

Voulez-vous acheter des Bières, Vins et Liqueurs qui ne sont pas falsifiés ? Allez chez L. P. Turcotte & Co., 141-147 rue Worthen. Tél. 554-2. Commandes portées à domicile.

CHAUDE PARTIE

Et les non-mariés ont thiomphé des mariés

La partie de baseball entre les employés de la A. G. Pollard & Co., hier avant-midi, a été une occasion grandiose pour les célibataires de donner un démenti aux langues pendues par le score de 15 à 7. Ces deux équipes sont intitulées "Les Non-Mariés", et les Mariés. Eh bien le résultat de la joute a été que ces deux mêmes ont perdu la partie malgré qu'ils se disent les plus forts dans ce genre.

Voici les noms et les positions des joueurs des deux équipes:

Les Non-Mariés:—W. Bourke, c; J. Burns, p; H. McDonald, 1b; W. Bean, 2b; H. Mullineffo, 3b; W. McIntyre, ss; E. A. Denault, rf; A. Archambault, lf et C. King, cf.

Les mariés: — H. Forand, p; E. Michaud, cf et c; N. Buzzell, 1b; J. Mountain 2b; P. Kenney, 3b; N. Lozeau, ss; O. Vallancourt, rf; J. Preault cf et L. Beedy, c et cf.

A leur prochaine rencontre les célibataires prétendent que la dépêche sera autrement appliquée que celle d'hier.

Le surintendant Moffatt est revenu de Washington, où il était allé en convention. M. Moffatt a été grandement complimenté sur son système de l'empreinte des doigts des criminels pour les reconnaître. Il a été absent dix jours.

Des coupons et morceaux de flanelle de seconde qualité, des Merrimack Woolen Mills, sont en vente par la Lowell Remnant Co., en arrière du No 21, rue Buchman, près de la jonction de l'avenue Lakeview et de la rue Sladen, Navy Yard.

L'officier Noyes s'est vu obligé d'arrêter un énergumène pondant qu'il était habillé en civilien. Ceci est arrivé hier à 5 heures. Un homme dimanche soir de Dracut se rendait ouvertement à la maison de Merrimack, et il s'est fait arrêter pour ivresse et son langage trop profane.

Un char électrique spécial doit être parti de l'encolgnure des rues Chelmsford et Westford à 12 h. 15 aujourd'hui conduisant l'ex-gouverneur John D. Long, le secrétaire d'Etat William M. Olin, avec d'autres officiers d'Etat, le maire Casey et les représentants des 25ième, 26ième et 27ième districts, pour assister aux dîner du 250ième anniversaire du village Chelmsford.

AVIS

Tous les membres du Chœur de Chant sont pris de se rendre ce soir à 7 h. 30, à l'église St-Joseph pour la répétition qui aura lieu en vue de la clôture des exercices du mois de Marie demain soir.

PAR ORDRE.

Les Avez Vous Vu ?
150 Lots
Seront Vendus
Samedi, 3 juin
Propriété de PRATT
1652 rue Middlesex
Allez les voir Aujourd'hui
Lots de 50 pieds de façade
4500 a 9000
Pieds Carrés

LOCALES

M. Maurice Leclerc, de Fitchburg, est en visite dans sa famille avec Mlles Phébé et Marie Faubert, de Leominster.

William Hosley, âgé de 13 ans,s'est fracturé la jambe gauche sous un passant camion chargé de pierres qui lui a passé sur la jambe.

Mlle Lucinda Durand de la rue Aiken part demain pour une vacance de trois mois au pays natal. Durant son séjour au Canada elle visitera Québec, Ottawa et Louiseville.

Le maire Casey n'a pas eu beaucoup de loisir hier; il s'est vu obligé d'être un peu partout et a prononcé cinq discours pendant la journée, y compris celui devant les Matthews à Lynn.

Le temps, hier matin, promettait moins qu'il nous a accordé en réalité. L'après-midi était

Honneur aux Braves

Leur mémoire consacree par les fêtes d'hier

Une grande parade, revue militaire et discours

Les vétérans de la guerre Civile et de la guerre hispano-américaine sont fidèles aux souvenirs de leurs camarades défunts. Tous les ans le Memorial Day leur fournit l'occasion de visiter leurs tombeaux dans nos différents cimetières et de les orner de fleurs tandis que les fanfares font entendre les sanglots mal comprimés dans leurs poitrines émues. Le coeur rempli des sentiments qui les attachaient à leurs chers disparus, nos vieux soldats se préparent longtemps à l'avance pour donner à la célébration le caractère imposant qu'on y remarque toujours.

La journée était belle hier; la brise embaumée du printemps agitait en les caressant les drapeaux multiples qui se déployaient aux devantures de nos bâtisses et soulageait la fatigue des vieillards dans le parcours de la procession.

Le défilé a pris ses rangs sur la South Common où la foule des spectateurs était accourue pour voir les préparatifs. La Poste 42, ayant en tête la fanfare Cadet, et comptant 49 soldats, a été le premier sur le champ, bientôt suivi des autres compagnies de vétérans et de la milice locale. On remarquait la tenue fière et alerte de ces "vieux grognards" qui avaient senti la poudre plus d'une fois sur les champs de bataille et qui semblaient se dire que "des années irréparable outrage" ne les empêcherait pas de prendre part aux démonstrations. Tous les différents camps militaires étaient en ligne à 9 heures. Le Chief Marshall Plumstead a donné le signal du départ et la procession s'est mise en marche.

La formation du défilé était comme suit:

Peloton de police, James E. Webster en tête.

Fanfare de l'Union Musicale, Cie C, de régiment, capitaine G. W. Pearson, escortant le chef marshall.

Chief Marshall Ralph D. Plumstead.
Chef d'état-major John B. Sabre.
Premier clairon, Matthew J. Doyle.
Aides militaires: William L. Dickey, U.V.U.; W. H. Worcester, poste 145; R.P. Charter., poste 185; A.Hamblett, poste 185; E. A. Bartlett, poste 185; Col. Albert Pinder, poste 42; Peter Littlehale, poste 42; Arthur McQuade, poste 42; Henry LaMountain, poste 120; Frank W. Cragin, poste 120; W. E. Goodwin, vétérans de la guerre espagnole; I. C. Bouthiel, Cie G; Thomas Bagley, Cie G; Lieut. Thomas O'Donnell, Cie M; Secret. William Mitchell, Cie C; Serg. Charles McGregor, John Stuart et George Bowden, escorte du Chief Marshall. A. Fletcher, sous-chef de Vétérans de Herbert Simpson, S.W.V.

Compagnie de Vétérans de la guerre espagnole, Capt. F. W. Bouthiel,

La Victoire Japonaise

Le "Temps" de Paris, dans un article que nous signale le télégraphe, dit que les Russes ont joué leur dernière carte et que la partie est décidément perdue. C'est aussi notre avis. Le désastre naval du détroit de Corée enlève aux Russes la chance suprême qui leur restait de reprendre l'ascendant sur leurs ennemis. Ils n'ont plus d'escadre en Extrême-Orient, et il ne leur reste pas dans les ports de la Baltique assez de navires pour en constituer une autre, dit le "Courrier des Etats-Unis".

A quoi leur servirait, d'ailleurs, une nouvelle escadre? Les bâtiments russes même les mieux armés, semblent frappés d'impuissance lorsqu'ils se trouvent en présence d'une escadre japonaise. Ni leurs canons, ni leurs torpilles ne paraissent produire d'effet sur les navires du mikado. Plusieurs dépêches officielles de source japonaise affirment positivement que toutes les grosses unités de combat de l'amiral Togo, les cuirassés d'escadre et les croiseurs cuirassés, sont sortis indemnes d'une bataille dans laquelle ils ont reçu un coup d'aussi peu naviré russe. Il semblerait à lire les comptes-rendus japonais, que l'escadre de Togo ait eu raison des cuirassés russes aussi facilement que s'il eussent été des navires de commerce.

On ne peut entreprendre encore de faire un récit coordonné de la bataille des 27 et 28 mai, mais on peut en esquisser les grandes lignes, d'après les rapports japonais.

Le samedi 27, l'escadre russe se permettait à l'entrée du détroit de Corée, qui fait communiquer la mer Jaune et la mer du Japon Arrivée au mid-ouest de l'île Tsou-shi, de l'île d'Utsuru, elle était attaquée par l'escadre de Togo, qui lui barrait le passage.

Dans le premier et décisif engagement quatre grands navires russes dont deux cuirassés d'escadre, le "Borodine" et "l'Alexandre III" sont coulés avant d'avoir pu franchir le détroit Après le coucher du soleil le torpilleurs japonais attaquent à leur tour et causent de nouvelles pertes aux Russes. Le lendemain 28, à l'aube Togo n'aperçoit que les navires ennemis ont perdu leur formation de combat. Ils sont désorganisés. Une division composée de deux cuirassés d'escadre, "Orel" et le "Nicolas-Ier", deux grandes croiseurs d'un tonnage est entre 12 et 13,000 tonnes, se sont dirigés vers le nord-est. Ils ont été rejoints par le croiseur cuirassé "Dmitri-Donskoi", qui a été abandonné par le reste de l'escadre. Après un nouveau combat, les quatre bâtiments russes aient encore ont été coulés par les navires japonais. Ceux-ci ont alors donné la chasse aux huit autres bâtiments russes ancrés dans le port d'Ouladivostock. Seuls, un croiseur cuirassé, deux croiseurs protégés et trois torpilleurs ont pu échapper. Les Japonais n'ont plus qu'à courir aux deux derniers débris de l'escadre ennemie. Ils sont vaincus sur toute la ligne.

Toutes les unités de combat de Rojestvensky, sont six, figurent sur la liste des navires pris ou détruits par les Japonais, et il n'est pas un seul croiseur que les six navires plus ou moins indemnes réussissent à gagner Vladivostok car, nous dit-on, la poursuite des Japonais continue, et il y a sûrement la détruit de Corée à Vladivostok.

On a calculé que les bâtiments russes coulés ou brûlés portaient quatre mille hommes d'équipage, sur lesquels le quart aurait été sauvé par les Japonais. A ces mille prisonniers, Togo a joint ceux mille marins pris sur les navires qui ont amené leur pavillon Il est probable que ces navires vont être conduits triomphalement dans les ports du Japon, comme d'incomparables trophées de guerre. Cela est bien regrettable au point de vue russe. On ne manquera pas de dire que si le sort des armes avait trahi les Japonais, leurs navires désemparés n'auraient pas tenté leur pavillon ; ils se seraient sûrement fait sauter plutôt que de se rendre.

Il arrive souvent que la première nouvelle d'une catastrophe exagère sa gravité et que les informations ultérieures l'atténuent au contraire. Une dépêche annonçant un accident quelconque parle tout d'abord de cent hommes tués; quelques heures plus tard, on apprend que le nombre exact des victimes est de dix ou douze. Les amis de la Russie espéraient qu'il en serait de la bataille du détroit de Corée comme de ces catastrophes : ils voulaient croire que les premiers rapports japonais exagéraient les pertes de l'escadre russe et que quelques-unes au moins de grandes

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., Jeudi, le 1er Juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le cerveau du penseur ressemble à une usine où les bêtes ne fabriquent pièce à pièce et péniblement, le cerveau de l'orateur est un orchestre où les paroles se jouent en harmonie et avec absence.

Edouard Thimbière.

A propos de la guerre japonaise, on entend parler de prix partout, excepté en Russie. Le tsar aurait peine à s'en vouer battu.

Le lieutenant-gouverneur Guild engagne de jour en jour. Les démocrates n'ont pas encore décidé qui adversaire lui fera la partie rez autonnie.

La session extraordinaire du Congrès convoquée par le Président Roosevelt aura lieu le 13 novembre d'après les dernières nouvelles et non pas le 13 octobre tel qu'annoncé d'abord.

La parade du 4 juillet sera être "éventée" dans le service de l'arrêt des politiciens. Pour $1000, en effet, on peut monter beaucoup de "scènes" et faire quantité de bêtises. Puisqu'on nous donne du grotesque, allons-y à grande coups.

Le Conseil Carillon est la seule société qui a pris les mesures actuelle pour célébrer publiquement notre fête nationale. Il y a pourtant moyen de faire les choses d'une façon plus générale et les autres veulent y mettre la main. C'est une belle occasion qu'il ne faut pas être perdue.

Le gouverneur Douglas s'est aperçu qu'on ne peut guère réussir en affaires et en politique tout à la fois. Il reconnu n'avoir son intérêt personnel et personne ne trouvera à redire. Un second terme est dû fatal à son prestige de manufacturier de chaussures, disent certains confrères.

Le yacht américain Atlantic vient de montrer supériorité à tous ses concurrents dans la course transatlantique. Ce n'est pas surprenant alors que tous les grandes puissances admettent l'habileté supérieure de nos bateaux de faire sortir la victoire de la course en poche jusqu'aux grandes surprises de dernière.

Les intellectuels de nos écoles publiques veulent une augmentation de salaire. On soit que ce n'est pas seulement au Canada que la classe enseignante reçoit des gages inférieurs. Il est vrai que très peu de profession demande moins de travail que celle de l'école moderne gagnent la bas un salaire de $600 par année comme la plupart de nos instituteurs à Lowell.

M. Charles Jérôme Bonaparte est nommé par le Président comme successeur de M. Paul Morton, ministre de la marine qui vient d'offrir sa démission. M. Bonaparte entrera en fonction le 1er Juillet. M. Bonaparte est un homme d'Etat dont l'amitié fait honneur au Président et qu'il consulte très souvent sur les grandes lignes de la politique nationale.

Les corporations de l'Etat de New-York n'échapperont pas aux taxes imposées sur les franchises publiques; c'est la Cour Suprême des Etats-Unis qui vient d'affirmer cette obligation. Cela veut dire que l'Etat reçoit du coup plus de 24 millions de revenus. L'administration républicaine à Washington peut se réjouir de ce verdict conforme à ses vues sur les syndicats.

On parle du général Nelson A. Miles comme candidat démocratique pour gouverneur du Massachusetts. Depuis que le vieux général est tombé de son piédestal à Washington, toutes ses carrières lui ont été ouvertes d'un bout à l'autre du pays. On lui a offert taille positions qu'il a refusées peut-être avec connaissance de cause.

Il est des choses plus fortes que l'homme : la mort du baron Alphonse de Rothschild, arrivée à Paris ces jours derniers, a fait allgner une énorme quantité de chèques dans les colonnes des journaux français qui cherchent à assigner comme de l'influence exercée par cette grande famille juive. Les Rothschild ont des succursales dans toutes les grandes villes d'Europe et reçoivent en dépôt des millions incalculables qu'ils ont le privilège d'exploiter à leur gobe. Ils n'ont jamais abusé de la confiance reposée en eux, tantôt par des rois et les princes, tantôt par de simples particuliers. Les Rothschild ont enrichi l'industrie américaine et deux de leurs jeunes filles ont épousé des Américains de bonne famille. Chaque collège possède une physionomie propre; aucune n'est plus cosmopolitique que celle du "Massachusetts" et ne laisse mieux transparaître le caractère du Canadien-français. Là, le vieil esprit de bonhomie, volontiers railleur quand on cherche à le berner, énergique et patriote comme on le sait, sous un air flegme et bon garçon.

Il n'en pas. Comme Louis Veuillot, de journal qu'elle-ci, fut contraint en conséquence de limiter ses développements. Ce fait constitue la différence dans l'oeuvre de Chateaubriand et de l'autre. S'il n'eut pas la verve étincelante, l'éloquence merveilleusement variée de son illustre modèle, il a, comme le journaliste français, l'Eglise catholique d'un amour qui permit tous les autres. A cause de cet amour, l'oeuvre de M. Tardivel vivra.

Nos lecteurs voudront bien se souvenir du recouvrement inlassable de M. Tardivel à toutes les causes religieuses et, dans leur reconnaissance, il ne manqueront pas de prier pour lui.

T. H. J.

Si Vis Pacem...

"Il y a une façon incontestable pour éviter sur lui les désastres de la guerre. C'est d'être riche, agressif et craint. N'est connue riches, personne ne nous cherche querelle. Et ne nous montrerons jamais agressifs. Etre inoffensif sans être bien armé, amène infailliblement la ruine, mais aussi le mépris de l'humanité.

"Un peuple, pour pouvoir se bien défendre a besoin d'une puissante marine. Elle ne sert pas seulement à la défense, mais aussi au maintien de la paix. Tant que nous aurons une marine puissante, nous n'aurons rien à craindre, et elle constitue aussi le meilleur moyen de n'avoir pas de guerre, le moyen le plus sûr et le plus coûteux."

Paroles du Président Roosevelt à Brooklyn, pendant les fêtes du Memorial Day. Il faisait allusion à la bataille dans les détroits de la Corée.

—"Le Soleil" de Québec.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour conserver vos horloges

Les horloges à bon marché sont considérées par les horlogers ne pas valoir la peine d'être réparées. Dans ce cas, voyons si un bon nettoyage ne pourrait pas être mis à profit. Quelquefois une horloge devient trop sale pour lui permettre de faire sa besogne. Elle ira parfaitement une fois nettoyée. Essayez-vous! Dévissez le dos de votre horloge et regardez-en le mouvement dans de benzine. Lorsque vous la croirez nettoyée et sèche, il est presque certain qu'elle fonctionnera très bien.

Les miroirs

Si vous avez des miroirs de prix, ou autres ouvrages en verre que vous appréciez, avez-vous d'alcool et d'eau pour les nettoyer. Asséchez avec une vieille serviette molle.

LE DISTRICT DE CORÉE

Le détroit de Corée où s'est livré le grand combat naval est divisé en deux parties par l'île de Tsoushima. Le chenal de l'est, entre cette île et la côte du Japon, a vingt-cinq milles de large dans sa partie la plus resserrée. C'est ce chenal qu'a suivi l'escadre de Rojestvensky. Russes et Japonais ont donc combattu presque en vue de la côte du Japon.

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES. BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE; CORSETS MILITAIRES. BEQUILLES. SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS. CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

Les prelats romains

"L'Annuaire pontifical catholique" publié à Rome donne sous le cogard vénérable de Notre Très Saint-Père le Pape, dit ce qui suit, en parlant des Prélats de la maison de Sa Sainteté :

Dans son sens étymologique, le mot Prélat veut dire celui qui est au-dessus des autres. Quelqu'il soit difficile de remonter à l'origine propre ment dite de la Prélature Romaine, il est permis de croire que les prélats romains ont pour modèle ces hommes qui, par leur sainteté, leur science et leur zèle, ont été élevés par les Souverains Pontifes à la dignité épiscopale, et qui, après avoir rempli avec fidélité et avec honneur les fonctions de leur charge, ont mérité d'être appelés auprès de leur Père commun, pour recueillir les actes des martyrs de la primitive Eglise.

Le Prélat Domestique du Pape est encore appelé Prélat de manteletta parce que le manteau violet qui porte, est l'insigne distinctif de son rang. Le Son costume est identique à celui de l'évêque hors de son diocèse à cela près, qu'il ne comporte le violet, ni aucune autre différence de couleur. Il ne peut être revêtu avec l'habit violet que le cardinal ou le souverain pontife.

Il est à noter que la soie était distinctive de la cour pontificale depuis que dont il fait partie le prélat domestique prend un rôle la couleur et le manteau de soie violette, et en hiver il prend la laine. La moire est aux cardinaux, le velours ou le satin est l'apanage exclusif du Pape.

"Les prélats tiennent leur armes d'un chapeau violet, d'où descendent six glands de même couleur.

"La coutume à Rome est de donner aux prélats domestiques l'usage du canon, du bougeoir, et de l'aiguière (Dans son motu proprio de date récente, Pie X a donné ces privilèges à tous les prélats indistinctement.)

"Tous les prélats de la Cour de Rome en Canada ont droit, comme les évêques, au titre de Monseigneur, qui est la traduction du mot Monsignore en italien et non pas "Monsignor", qui n'est ni français ni italien

Mgr Battandier

M. J.-P. Tradivel

Le Messager Canadien du Cœur le Jésus, numéro de juin, contient au sujet du grand journaliste disparu la belle appréciation qu'on va lire :

Jules Paul Tardivel, directeur de la Vérité de Québec est mort le 31 mai.

La presse canadienne a rendu un respect le journaliste catholique qui vient de disparaître.

Journaliste, il le fut durant toute sa carrière sûre style clair, nerveux, incisif, enfin un instrument de polémique et pourtant fait de combattre dans un article court, et entassant une série de vive argumentation, quand il allait prendre à la rescousse, il ne manquait pas de sortir de la polémique pour monter sur des sommets plus sereins. On pouvait se sentir écrasé sous son argument, mais nous était impossible de ne pas admirer la force d'un athlète de la pensée.

Catholique Pacifique. Les rentes du grand Empire Britannique ont diminué de 12 p. 0/0 depuis la guerre sud-africaine de 1901, une perte annuelle de 60 000 francs. Du fer mais aussi

Le Plus Grand Don du Genre Humain

REV. H. STEUBENVOLL, D. D.

Duffy's Pure Malt Whiskey.

Duffy's Pure Malt Whiskey guérit les rhumes, les frissons, la consomption, la bronchite, la grippe, le catarrhe, l'asthme, la pneumonie et toutes les maladies de gorge et de poumons, telle, dans, dyspepsie et toutes les maladies d'estomac, faiblesse et toutes les fièvres chaudes. Il est prouvé et employé par plus de 10 millions de personnes. Employé exclusivement dans plus de 6 grands hôpitaux. Il est le vieillissement le plus fort. Duffy Pure Malt Whiskey ne contient aucune huile fusel. Il est recommandé comme non-moderne.

AVIS. Lorsque vous vous mandez le Duffy's Pure Malt Whiskey, regardez pour la marque de commerce du "Vieux Chimiste" assurez vous à ce que le mot qu'il y a sur la bouteille n'a pas été gratté. Des imitations sont positivement dangereuses. Le Duffy est vendu par tous les marchands et épiciers, ou direct, dans la bouteille. Pamphlet médical et conseils de médecins donnés gratis. Adresse Duffy's Pure Malt Whiskey Co., Rochester, N. Y.

Le Rév. H. Steubenvoll, D. D, de Allison, Iowa, considère le Duffy's Pure Malt Whiskey comme un des plus grands bienfaits qu'il y a sur la terre.

Le Clergyman distingué fut en jour la victime d'une persistante maladie de poumon, laquelle ne pouvait être soulagée par aucun traitement médical, mais aujourd'hui il est bien et fort, merçi à cette grande médecine.

"Je me ferai un grand plaisir de répondre à toutes les questions qui me seront posées à l'égard du Duffy's Pure Malt Whiskey; c'est encore une fois le plus grand don connu pour le genre humain" Il écrit ;—

"Je puis dire de ma propre expérience personnelle que le Duffy's Pure Malt Whiskey est un grand don connu pour le genre humain. Je connais un grand nombre de ministres et de médecins qui l'emploient et le recommandent et je l'emploie personnellement pour ma maladie de poumon et "au oiseau du grand remitat. J'en tiens toujours dans ma demeure. Je me ferai un plaisir de répondre aux questions qui me seront posées à l'égard de ce grand don connu pour le genre humain. Je puis dire de l'univers." Rev. H. Steubenvoll, D. D., Allison, Iowa.

Duffy's Pure Malt Whiskey est une distillation absolument pure de malt. C'est un tonique stimulant, recommandé par des milliers de vieillards. Fait disparaître tous les microbes, purifie le sang, renforce le cœur, nourrit les forces vitales et donne de la force et de la vigueur à votre corps déjà digéré, car il fait digérer la nourriture et donne de l'appétit.

DUNN'S

Millinery & Cloak Store

"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."

Bargains Spéciaux pour cette Semaine

Tous nos Costumes et Gilets sont réduits à moitié prix. Si vous voulez un vêtement frais pour les chaleurs vous trouverez ici une ligne complète de Robes en Mousseline de $2 98 en montant. Aussi une magnifique ligne de Costumes en toile blanche lesquels se vendaient pour $10 et $12 maintenant à $4.98. Vous trouverez aussi ici une ligne complète de Jupes à 98c, lesquelles sont vendues ailleurs à $1.98 et $2.98.

Tous nos Chapeaux sont marqués aux plus bas prix, vous y trouverez ici aussi une ligne complète de Chapeaux à $1.98, $2.98 et $3.98, lesquels se vendaient autrefois de $5 98 à $7.98.

☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.

Dunn's Millinery & Cloak Store,
395 rue Moody, Coin de la rue Cabot.

La Chaleur !

Les Mouches !

Durant cette période de chaleur, il vous faut aérer vos demeures, et sans doute vous servir de MOUSTIQUAIRES pour vos portes et fenêtres.

☞ Achetez nos Moustiquaires pour vos Fenêtres,. La sorte qui ne laisse aucune ouverture pour les Mouches.

18 pcs de hauteur, s'étendant à 34 pcs 20c
24 pcs de hauteur, s'étendant à 34 pcs 25c
30 pcs de hauteur, s'étendant à 38 pcs 35c
Spécial pour "Bay Window" 25c

Porte forte, bien finie, .85c
Porte forte avec renforts sculptés .98c
Porte plus forte et bien vernie $1.25

Pentures, Vis, etc. Gratis.

☞ Glacières à Prix Reduits

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

BAY RUM

Un Article Pur

avec un aroma de première qualité

35 la Pint

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

LYNN VICTORIEUX

LES ONT BATTU LES NASHUA PAR LE SCORE DE 9 A 0

O'Toole lançant pour les Lynnois n'a pas été effectif

POSITION DES CLUBS
(N. E. League)

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	18	9	.667
Fall-River	15	9	.625
Haverhill	12	11	.522
New Bedford	13	12	.520
Concord	12	14	.462
LOWELL	12	14	.462
Nashua	10	15	.400
Lynn	8	15	.348

Lynn, 1er juin — Les Lynnois n'ont pas eu de difficulté à battre les Nashua, ici hier après-midi. Les visiteurs n'étaient pas forts, plusieurs lanceurs de l'équipe étant au champ en l'absence de bons joueurs. Swope s'est montré très effectif, ne permettant que trois hits solitaires aux visiteurs. O'Toole, d'ordinaire si effectif, a permis 10 hits aux locaux. Score :

Lynn	0	0	5	0	2	0	0	2	— 9
Nashua	0	0	0	0	0	0	0	0	— 0

Batteries : Swope et Daum; O'Toole et Eaton. Arbitre — McCloskey. Assistance — 400.

FALL-RIVER 7 — CONCORD 6

Fall-River, 1er juin — Par les hits opportuns de Birmingham, les Fall-River ont réussi à capturer la partie contre les Concord par le score de 7 à 6. Les équipes ont fait plusieurs erreurs. Emlaze a été chassé de la partie dans le cinquième reprise pour Fall-River ..... 1001218— 7 7 2
Concord ..... 1010020— 6 9 4

MANCHESTER — NEW-BEDFORD 1

New-Bedford, 1er juin — Avec un score égal, et deux hommes de retirés sur le côté des visiteurs, Carrick au champ droit a échappé un "fly" qui a permis aux Manchester de gagner par le score de 5 à 4. Friend a lancé une belle partie après les premiers deux innings, et s'est pendant ces innings que les Manchester ont fait six de leurs hits et quatre de leurs cinq points. Score :

Manchester	3	1	0	0	0	0	0	5	8
New-Bedford	0	1	0	0	1	1	0	0	3

Batteries : Leith et Côté; Friend et Burrill. Arbitre — Kerins. Assistance — 350.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	22	11	.667
Chicago	21	14	.600
Philadelphie	19	15	.559
Detroit	18	17	.514
Washington	18	20	.444
Boston	15	19	.441
St-Louis	15	22	.405
New-York	14	22	.389

A Washington — Boston-Washington, parties remises, terrains humides.
A Cleveland — Cleveland 12 St-Louis 4. Assistance — 2381.
A Philadelphie — New-York 8, Philadelphie 3. Assistance — 4,026.
A Chicago — Chicago 2, Detroit 0. Assistance — 2,280.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	30	9	.769
Pittsburg	23	17	.575
Philadelphie	21	16	.568
Cincinnati	19	19	.500
Chicago	20	21	.488
St-Louis	16	23	.292
Boston	14	24	.368
Brooklyn	15	28	.348

A Pittsburg — Pittsburg 10, St-Louis 9. Assistance — 1,560.
A Boston — Philadelphie 6, Boston 0. Assistance — 1,520.
A Brooklyn — New-York 3, Brooklyn 5. Assistance — 1,500.
A Cincinnati — (Première partie). Cincinnati 11, Chicago 10. (Deuxième partie), Cincinnati 3, Chicago 2. Assistance — 5,372.

(Eastern League)

A Jersey City — Jersey City 6, Toronto 1.
A Baltimore — Rochester Baltimore, (pluie).
A Buffalo — Buffalo 4, Montréal 2.

(Connecticut League)

A New Haven — Hartford 5, New Haven 4.
A Norwich — Norwich 7, Bridgeport 6.

Centralville Rollaway,

M. BELIS BENEMLE
Coin de la rue West Six.

Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h 30 à 11 hrs., tous les soirs excepté le samedi. Le Samedi, 1 h 30 à 6 h. Th 8 à 11 h à

A New-London — New-London 3, Holyoke 0.
A Meriden — Meriden 5, Springfield 1.

AUTRES PARTIES

A Cambridge — Harvard 4, Brown 2.
A Worcester — Georgetown 4, Holy Cross 1.
A Waterville — University of Maine, Colby 2.
A Amherst — Amherst 8, Williams 1.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League)

Lowell à Lynn.
Haverhill à Nashua.
Concord à New-Bedford.
Manchester à Fall-River.

(American League)

Boston à New-York.
Detroit à St-Louis.
Washington à Philadelphie.

(National League)

New-York à Boston.
Philadelphie à Brooklyn.
St-Louis à Cincinnati.
Chicago à Pittsburg.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell n'ont pas joué, hier, parce que leur partie avec les Haverhill avait été jouée lundi.

Kane des Manchester dans 18 parties de jouées n'a fait que quatre erreurs. Il joue comme un bon entre natif.

Hart des Nashua, dans 22 parties où il a joué dans son poste, premier but troisième but, champ de droite et du centre, il a accepté 93 sur 95 chances offertes, un pourcentage de 981.

Dans la partie de 19 innings, entre les Nashua et les Lynn, Murch du côté des vainqueurs avait 11 assists à son compte, Daum, le catcher des Lynn, avait 27 "put out."

Presque 25,000 personnes ont assisté aux parties de la New-England League, mardi.

Le jeune "Cy" Young des Boston National a reçu un bon salaire hier. La défaite faillit de le perdre et c'est pour cela que son salaire a été augmenté.

Le catcher Phelps des Cincinnati Reds, vient d'hériter d'une fortune de $40,000. Il a fait un bon gentleman.

Les Boston National sont faibles dans le département des catcher ces jours-ci. Needham ne jouera pas pour 10 jours. Moran souffre d'une jambe malade et s'il se fait blesser, le capitaine Tenney sera obligé de jouer en arrière du bâton.

Wilson anciennement de cette ligue, mais maintenant avec les Sioux City, dit dans une lettre à un ami de Nashua, qu'il mineralt être par tel de nouveau.

NOTES DE SPORT

Une dépêche reçue ce matin de New York nous apprend que le Lion Russe est toujours malade à New-York. Ses médecins n'osent pas encore assurer qu'il pourra s'embarquer le 3 juin prochain.

Hack perd des milliers de piastres par cette maladie. Après avoir perdu un engagement à St-Louis, un à Montréal, et un autre à New-York, il court le risque de perdre tout son contrat à Londres. Ce contrat qui lui assurait $234,000 pour 18 mois, devait commencer hier soir, et le champion est encore à New-York, incapable de traverser.

DEMENAGEMENT

Mme Adéline Hubert [illegible] de déménager au no 11 rue Fremont, où on pourra la trouver pour fin confection des lavages soit à domicile ou chez elle. 21

NFUF D'ARRIVEES

LES DEUX AUTRES GOELETTES ENCORE EN MER

Le Hambourg tient la deuxième place dans cette course

The Lizard, Angleterre, 1er juin — Neuf des onze goélettes qui sont parties de Sandy Hook, le 17 mai pour traverser l'Atlantique et remporter la coupe de $5,000 offerte par l'empereur allemand ont franchi la ligne finale. Sept d'entre elles, le Valhalla, l'Andymion, le Hildegarde, le Sunbeam, le Fleur de Lis, l'Ailsa, et l'Utowana, arrivaient dans l'ordre ci-dessus, entre 6 h. p. m., le 31 mai et 3 h 30 a. m. aujourd'hui.

Deux goélettes américaines sont encore en mer. Ce sont le Thistle et l'Apache.

Le Hambourg a gagné le deuxième prix.

O'DONNELL DRY GOODS CO.,

"LE MAGASIN DE STYLE ET DE QUALITE."

Les Plus Grandes Réductions qui ne se Sont Jamais Vues

POUR VENDREDI SEULEMENT

Quatre de nos plus grands departements offriront des opportunites Extraordinaires demain

Annex d'AMENAGEMENT de Maison, ETOFFES a ROBES, CHAPEAUX et RUBANS

Quelques Mots Suffiront :

Nous avons conclu de faire Vendredi notre Jour Special de Bargain. Les valeurs que nous offrirons seront decidément extraordinaires. Nous restlendrons la vente de ces marchandises pour Vendredi seulement. Les marchandises offertes seront les plus nouvelles et les plus convenables qui peuvent se trouver.

QUELLE OPPORTUNITE PLUS INTERESSANTE QUE CELLE-CI PEUT ERTE IMPRIMEE ?

Grandes Reductions en Chapeaux Fashionables

Chapeaux Garnis et non garnis. Qualités de $2 à $4

Vendredi 49c chacun

Vous n'avez jamais rien vu de semblable. Dans ce lot il y a des continentals, Nouveaux Sailors, Turbans Polo, Chapeaux pour demoiselles et enfants, en blanc et de couleur et faits de jolie paille. Plusieurs styles et couleurs. Pour la vente de vendredi

Seulement 49c chacun

200 Pièces de Nouveaux Rubans,

Qualité de 25c

Pour Vendredi 15c la verge

Les meilleures qualités de Ruban Taffetas satin, 4 pcs de large. Nuances de blanc, rose, rouge, brun, vert, aussi noir et blanc. Il y a seulement un prix pour cette qualité de ruban partout ailleurs et ce prix est 25c. Mais pour vendredi autant que vous en désirerez à

15c la verge

Annex d'Aménagement——Vendredi

Vente spéciale d'aménagement de maison. Toiles, Essuie-mains, Cotons, Draps, Taies-d'oreillers et Piqués blanc, Tapis ciré pour table, Couvertes d'été. Tissus lavables blancs et de couleur. Une épargne de 25 à 33 pour cent.

TOILES

Damas de toile blanchi et non blanchi, 62 pouces, strictement tout toile, bons patrons, bordures closed, qualités de 59c et 62c. Prix de Vendredi 49c

Damas de toile Allemande 62 pouces blanchi argent, bordures formées, bons patrons. Prix de Vendredi 69c la verge

Damas de toile mercerisé 62 et 68 pouces, bordures formées, bons patrons, jolis piccos, lilas et rose. Valeur exceptionnelle 59c

Damas Toile et blanchi argent 68 pouces, trois magnifiques des seins, avec larges bordures ajourées, qualité de $1.25. Prix de Vendredi 98c.

TISSUS BLANCS ET DE COULEUR

2500 verges de joli Madras blanc ouvragé pour corsages, 50 patrons distincts, qualités qui se détaillent à 25c et 29c la verge. Prix de Vendredi 19c.

500 verges de l'opiin Raye ouvragé pour corsages et costumes, toile claire et couleur bleue, valeur 25c la verge. Prix de Vendredi 15c

1000 verges de Mousseline blanche avec de jolis points de fantaisie, barres ajourées, picots, Réduite de 15c a 12½c la vge.

50 Pièces de beax Voiles, bons patrons, 75 styles a choisir, bonne valeur, A 12½c la verge

100 verges de Guingans Bates Seersucker, barres roses et checks, 12 1-2c la verge. Longueurs de coupon seulement 8 1-2c la verge.

Tapis Cire

50 pièces de tapis ciré blanc et de couleur 8-4, qualité de 18c. Prix de Vendredi 12 1-2c.

Draps, Taies-d Oreillers et Couvre-pieds

100 Piqués de qualité extra de blanc et satin. Patrons Marseilles, hemmed de perle, strictement de 1ère qualité, étaient de $3.00 chacun.. Prix de Vendredi $1.98

50 Piqués blancs finis au crochet, pleine grandeur, patrons de Marseilles, hems de perle, légères imperfections, pas de trous. Qualité de $1.50. Prix de Vendredi 98c

25 douzaines de Couvre-pieds Anafior et d'indienne, 80 x 90. Hemmed, prêts à employer. Notre qualité de 75c Prix de Vendredi 69c chacun

50 douzaines de Taie-d'oreillers Flint et Langdon. 42 et 45 x 36. Valeur de $1.30 la doz. Prix de Vendredi 12½c chacune

Essuie-mains et Crashes

25 douzaines de très beaux Essuie mains en Damas et Toile Husk, brodés et ourlés, jolies bordures, grands, bonne valeur à $3.48 et $4.08 la doz. Prix de Vendredi 25c chacun

Essuie-mains en Toile Husk, bonne grandeur, bordures blanches et de couleur, val. $1.80 la doz, Prix de Vendredi 12½c

50 douzaines d'essuie-mains Turquoise blanchi et non blanchi avec frange et ourlé, valeur $1.50 la doz, Prix de Vendredi 10c chacun, $1.00 la doz.

200 verges de Coton Crash. Prix de Vendredi 4½c la vge

Essuie-mains en Huck 40x20, jolies bordures à ouvrage ouvert. Une bonne valeur à 25c. Prix de Vendredi 15c chacun

1 lot d'Essuie-mains Union en Husk, bonne grandeur, bordures blanches et de couleur, valeur de $1.50 la doz. Prix de Vendredi 15c chacun

50 pièces de vraie Toile Crash, 18 pcs de large, lisière rouge bon tissu, valeur 12 1 2c la vge. Prix de Vendredi 10c

Etoffes Noires et de Couleurs

La première journée de juin est invariablement connue comme le temps de faire les réductions sur notre stock d'étoffes a robes, peu importe si les quantités sont immenses nous avons décidé de réduire les prix, par conséquent ces grandes valeurs sont à votre disposition comme suit :

JOLIS MOHAIRS ANGLAIS—Beau lustre de soie, dans une variété de couleurs claires et foncées, en jolis checks, carreauté, ouvragé et jolis effets, c'est la tissu qui est le plus en vogue pour ces jolis costumes Shirt Waist. Notre prix 50c

PANAMA IMPORTE—44 pouces de large, dans les plus nouvelles nuances du Havane, brun doré et noix, bleu marin, Myrtle, Moss et Vert Hunter, Castor et Noir. Au lieu de un dollar et vingt cinq cents la verge. Notre prix 89c.

CREPE DE PARIS DE SOIE ET DE LAINE—Positivement c'est le prix le plus bas qui n'a jamais été demandé pour cette qualité de Crêpe de Paris, maintenant c'est le tissu le plus en demande pour les robes fashionables, jolis nuances de brun, bleu, tan, gris et noir. Notre prix $1.00.

VO'LE BATISTE—Strictement tout laine dans une grande variété de nuances de sortie et de soirée, bleu marin, bleu Royal et Cadet, Tan Castor, Moss et Vert Hunter, Gris, Perle, Garnet, Crême et Noir, un magnifique tissage, valeur 75c la verge. Notre prix 49c

VOILES FRANCAIS— Les meilleures marchandises Lupin, 45 pouces de large, faits d'un des meilleurs tissus, parfait en tissage et fini. Ne peuvent être confondus avec les autres voiles, se vendent $1.25 la verge ailleurs. Nous les avons dans toutes les nouvelles nuances et noir. Notre prix 98c.

COUPONS D'ETOFFES A ROBES—Toutes de courtes longueurs de deux à six verges sont placés sur nos comptoirs. Chaque pièce est marquée en pleot un. Les prix ne sont même pas considérés par nous. Le prix est marqué sur chaque, et à des prix qui vont les faire disparaitre promptement.

☞ Ne soyez pas désappointe Samedi si vous ne pouvez vous procurer ces lots ci-dessus. Souvenez-vous que ces positivement pour la vente de Vendredi.

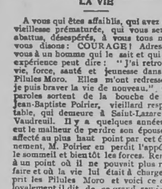
O'DONNELL DRY GOODS CO.

POUR LES HOMMES AGES

LES PILULES MORO LES RENDENT VIGOUREUX

M. J.-BTE POIRIER RAMENE A LA VIE

A vous qui êtes affaiblis, qui avez une vieillesse prématurée, qui vous sentez abattus, désespérés, à vous tous nous vous disons: COURAGE! Adressez-vous à un homme qui le sait et qui par expérience peut dire: "J'ai retrouvé vie, force, santé et jeunesse dans les Pilules Moro. Elles m'ont redressé et je puis braver la vie de nouveau." Ces paroles sortent de la bouche de M. Jean-Baptiste Poirier, vieillard respectable, qui demeure à Saint-Lazare de Vaudreuil. Il y a quelques années, il eut le malheur de perdre son épouse et affecté au plus haut point par cet événement, M. Poirier en perdit l'appétit, le sommeil et bientôt les forces. Rendu à un point où il ne pouvait plus rien faire et où la vie lui était à charge, il prit les Pilules Moro et voici ce que loyalement il dit de ce grand remède:



M. JEAN-BTE POIRIER, Saint-Lazare.

"Je, soussigné, certifie avoir été guéri d'une grande faiblesse qui a fait place à une nouvelle vigueur. J'ai recouvré le sommeil alors que mes nuits se passaient dans une angoisse continuelle; elles se passent maintenant dans le calme, le repos le plus absolu. J'ai repris un très bon appétit, l'estomac fonctionne bien, mêmes noires, mélancolie, tout cela n'existe plus. Je ne puis avoir meilleure figure, je me porte comme jamais je ne me suis porté. En un mot, il n'y a pas de comparaison entre l'homme que je suis et le vieillard découragé et sans force que j'étais avant d'avoir fait usage des Pilules Moro, que j'ai prises consciencieusement pendant six mois. Le soulagement que j'ai obtenu de ce grand remède n'est pas ordinaire. Tout ce que je dis là n'est que la stricte vérité. En foi de quoi, je signe la présente attestation."
—Jean-Baptiste Poirier, Saint-Lazare de Vaudreuil, Québec.

Les Pilules Moro sont pour les hommes faibles et nerveux, pour ceux qui souffrent de l'estomac, de l'indigestion, de dos, de rhumatismes, d'indigestion, de constipation, de maladies du foie, des reins, de la vessie ou d'impuissance.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte ou 6 boîtes pour $2.50.

Si les médecins consultants des Pilules Moro donnent gratuitement, à tous les hommes qui veulent leur écrire, les conseils dont ils ont besoin, et leurs consultations sont parfaitement gratuites. Il n'y a pas un sou à payer. S'il y a quelque chose qui vous inquiète sur votre santé, écrivez dès aujourd'hui et adressez vos lettres à COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

"L'ECOLE - VILLE"

Comment on comprend l'éducation aux Etats-Unis—Des écoliers-citoyens

Boston, 1er Juin.—L'autre jour, plus de 200 citoyens de la Nouvelle-Angleterre se sont réunis en convention pour s'entretenir du sujet qui les intéresse. Vendredi on a parlé de l'éducation individuelle et chacun à qui mieux mieux s'est appliqué à démontrer comment il faut élever l'enfant et l'adolescent pour en faire un citoyen dans l'acception vraie du terme.

M. Wilson Gill, un éducateur de renom a traité un sujet tout à fait nouveau: il a parlé de l'école-ville ou de la ville-école" ("School city").

Pour réussir à faire d'eux, de bons citoyens, prétend-il, il faut apprendre aux jeunes gens et aux enfants les droits qu'ils acquièrent par leur majorité. Il voudrait qu'à l'école l'enfant, puis au collège, l'adolescent fassent l'apprentissage de la vie du citoyen.

Il faut que les jeunes gens se rendent compte du rôle qui peut leur être confié. Il faut les habituer à se servir de leur propre initiative et les soustraire autant que faire se peut au contrôle trop immédiat d'un surveillant. Toute l'organisation de l'école est laissée au soin des jeunes gens autant que possible. Toutes les charges sont électives et les écoliers citoyens ont le pouvoir législatif comme le pouvoir exécutif.

Bref, ce sont des hommes indépendants, énergiques et intègres qu'on veut former et non des hommes sans énergie, ni sans confiance. On veut faire des sujets d'un grand peuple et des sujets d'un souverain autocrate.

Voilà en substance le fond de la thèse soutenue par M. Gill. Il existe déjà des écoles-ville à New-York, à Philadelphie et à Cuba.

Tous les autres éducateurs présents ont approuvé l'idée émise plus haut et on compte que le succès de ce régime éclatera cet automne.

SURDITE

et tous les Douloureux—ils sont la très grande majorité—qui, grâce à notre Nouvelle Méthode de traitement, sans bain, sans douche, sans opération, sans médicaments, ont pu mettre un terme à leurs souffrances, ont obtenu un succès et nous remercient. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous donnerons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 129th St., New York.

DIVIDENDES DE JUIN, $2,100,00

Les banques Canadiennes paieront ce montant aujourd'hui

Le premier juin est un grand jour pour nos capitalistes canadiens. Aujourd'hui deux millions et un quart de dividendes aux actionnaires des banques. La grande majorité des banques ont choisi ce jour et le 1er décembre pour distribuer leurs profits. Le montant total des dividendes payé par les banques, dans un an, est de $6,300,00; pour six mois, ce serait $3,150,000. Environ $2,153,750 sont dus aujourd'hui.

Voici ce que chaque banque aura à payer:

Banque de Montréal	$760,000
Banque du Commerce	304,500
Banque des Marchands du Canada	210,000
Banque de Toronto	150,000
Banque Impériale	150,000
Banque d'Ottawa	112,500
Banque d'Hamilton	111,750
Union Bank	87,500
Traders Bank	87,500
Banque d'Hochelaga	70,000
Banque d'Quebec	45,000
Total	$2,153,750

STATISTIQUES ALLEMANDES

La population augmente de cinq millions d'âmes en sept ans

Berlin, 1er Juin.—Le Bureau Impérial des Statistiques donne les chiffres suivants sur le mouvement de la population.

En 1900, la population de l'Empire allemand était de 56,000,000, soit une augmentation de cinq millions 18 pour cent sur les chiffres de 1895.

Durant l'année 1903 463,150 mariages, dont 276,185 protestants, 140,965 catholiques et 2,331 Juifs. Les naissances durant la même année ont atteint le chiffre de 2,046,206. Sur ces naissances on compte 26,25 couples de jumeaux, soit treize sur 1000; 270 cas de triples naissances et deux cas de quadruples naissances.

Le chiffre des décès durant la même période fut de 1,224,823, soit un gain de 821,383 en faveur de la population. Sur ce chiffre, on reçoit 444,529 décès d'enfants au-dessous d'un an.

La liste des suicides accuse d'année en année de nouveaux chiffres. On en enregistrait 11,282 suicides en 1900. On en compte 12,336 en 1903, soit 21 sur 10,000 âmes. La plupart de ces suicides sont des étudiants ou des militaires.

La statistique des meurtres et accidents accuse trente-sept cas de mort violente pour 100,000 âmes.

Les accidents de chemins de fer ont fait en cinq ans, 4,480 victimes.

LE ROI GUILLAUME

Pendant que toute la presse européenne prenait fait et cause à la nouvelle de son dernier geste, l'empereur d'Allemagne, comme un coureur en vacances, galopait dans l'Odenwald des tronçons des innombrables et sans fin lieues de la Grèce des parties champêtres non de moins de gaieté.

Notre correspondant de Darmstadt, Berna racontait quelques jours que le valet de chambre de l'empereur avait été reçu au village de Seeheim, situé au haut d'une colline plantée d'oliviers, il se montra d'un entrain et d'un belle humeur tout à fait extraordinaires. Il avait fait à pied et tout en riant l'ascension de la colline avec la princesse Sophie de Grèce. Les trente-cinq personnes composant la compagnie de Guillaume déjeunèrent sur des tables improvisées à l'ombre des vieux arbres à côté d'une chapelle grecque qui servit de cuisine et d'office aux domestiques.

Le déjeuner fut joyeux, Guillaume abandonnant toute étiquette au dessert se mit à siffler avec un art consommé les airs que jouaient les musiciens dissimulés derrière les arbres. Puis il se leva de table et se mit à danser sur l'herbe, entraînant dans sa valse le roi Georges de Grèce.

Une dame de la cour grecque braqua aussitôt un appareil photographique sur Guillaume II, qui, s'en étant aperçu, prit très fort et prit toutes les poses chorégraphiques que lui demanda la gracieuse photographe, laquelle prit trois clichés du kaiser dansant.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le talleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

SACRIFICES HUMAINS AUX INDES

La civilisation serait-elle purement superficielle aux Indes anglaises? Les autorités de la province de Bengale ont ouvert une enquête sur la mystérieuse disparition de nombreux habitants du district d'Orissa, on a lieu de craindre que les malheureux ont été secrètement immolés en sacrifice.

Récemment, un chef indigène de la région lui promit publiquement à sa déesse favorite d'arroser son autel de sang humain si sa femme très gravement malade, recouvrait la santé. Ce fut à partir de ce moment que les enlèvements de jeunes enfants commencèrent à attirer l'attention publique.

Ce qui donne un certain poids à l'accusation, c'est que la femme du chef est maintenant hors de danger.

Dans d'autres pays, on attribuerait cette amélioration aux bons services des médecins. Mais les Hindous éprouvent le besoin de faire intervenir les puissances infernales dans les moindres circonstances de la vie. La guérison de la jeune femme pourrait bien coûter la tête au mari s'il est prouvé que les personnes disparues furent égorgées sur son ordre.

Le client intelligent

N'est pas lent à découvrir les avantages du meilleur traitement. C'est ce qui explique le succès phénoménal du Obtundine System of Painless Dentistry, grâce auquel toutes les opérations de l'art dentaire—sans aucune exception—se font sans que le patient éprouve la moindre douleur. Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

BIERE MAGIQUE

Rhineland, Wis., 1er Juin — Un chimiste d'ici annonce qu'il a produit un liquide 11,000 fois plus fort que la meilleure bière connue, et qu'une seule goutte jetée dans un verre à bière rempli d'eau vous fait un excellent breuvage.

L'essence contient un alcaloide de houblon, 9,500 fois plus fort que le houblon, et le principe actif de la drèche 12,700 fois plus fort que la drèche commune. Il y a ainsi un article combiné à cet orge qui limite la fermentation immédiate.

Milwaukee, 31 mai — Deux des chimistes des brasseries d'ici rient de cette découverte.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où LE 1cto peut être acheté:

Lowell Pharmacy, 632 Merrimack
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Cabot.
Crawford, 118 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Pitsoulis, 405 Moody.
M. Marcus, 104 Moody.
M. Beaulieu, 142 Moody.
E. S. Houle, Allen et Moody.
Lahaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Chevrier et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres situées à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de lait, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et les granges sont de première classe, pouvaillier pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 16 levage des poules et poulailler, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans la Malne à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trelze ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec bengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon. 2 bonbels, l... manals, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque de treize cents piastres, la moitié comptant. J'almerais à savoir si vous connaissez ou demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de 9 chambres, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes fatigué de vestr votre cette place, car le maître est vieux et il vent s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un millo et demi des tramways, près de Haverhill, Mass. Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec garderie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont faites depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour 2000 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise complète avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi d'estrawsays; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre, mais j'annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire. Je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 12 arpents de terrain près d'un village, un église, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acres, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 105 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules; prix treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

H. Rousseau, 284 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Chalotte, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 22 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 684 Middlesex.
Sharp, 812 Middlesex.
Laflamme, 579 Middlesex.
Emery, 281 Middlesex.
Notini, 576 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield, 295 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 8

Marascot était un des principaux employés de la maison. C'était lui qui, tous les matins, rendait compte à Marguerite de la situation. C'était par lui que, depuis longtemps, Marguerite savait de combien de degrés Savenay descendait chaque jour et par lui qu'elle voyait se rapprocher tous les jours l'heure de la catastrophe finale.

Mais qu'avait-il à lui apprendre qu'elle ne connût maintenant? Elle allait le renvoyer, lorsque Josette, comprenant sans doute:

—Il a insisté plus particulièrement, madame, comme s'il avait prévu que madame ne le recevrait pas.

—Qu'il entre donc, je le rejoins dans un instant.

Quelques minutes s'écoulèrent. Marguerite entra au salon.

Mascarot, assis dans un fauteuil, son chapeau et sa canne à la main, s'empressa de se lever et la salua profondément.

C'était un homme d'une cinquantaine d'années, long, maigre et chauve Son visage pâle et osseux, était parsemé de quelques poils roux. Les lèvres avaient l'air d'une coupure, sous une moustache rousse, rare et morfilée sans cesse. Les yeux vifs, très noirs, aux éclats de diamant, détonataient, seuls, une vie, mais une vie intense en ce corps émacié.

—Auriez-vous à me dire quelque chose de particulier, monsieur? demanda Marguerite.

—En ce qui concerne la situation générale, madame, je n'ai plus rien à vous apprendre. Vous la connaissez depuis longtemps, aussi bien que moi. La maison est perdue, sans ressources. Il faudrait un miracle pour la sauver. Et les miracles ça ne se fait guère, du moins dans le haut commerce. A force d'expédients, nous avons vécu jusqu'aujourd'hui. Et quels expédients! Enfin, c'est fini. Je sais que des plaintes ont été déposées contre M. de Savenay, que la faillite a été demandée, que cette faillite sera forcément transformée en banqueroute, en banqueroute frauduleuse. Je suis obligé de vous redire tout cela, madame.

—Je vous écoute, monsieur, fit-elle, les yeux baissés, torturée jusqu'au fond de l'âme... Veuillez continuer.

Mascarot, Savenay, vous le pensez bien, ne tint compte de la situation, et s'il n'a point reparu depuis quelque jour, c'est qu'il était sur son retour dans ses bureaux. Arrêté vite suivi d'une action judiciaire, d'une arrestation même. Bien qu'aucune instruction soit commencée, du moins en apparence, il doit y avoir contre votre mari un mandat d'arrêt, car j'ai déjà vu rôder, à plusieurs reprises, autour de la maison, par l'entrée de la rue Daunou et par l'entrée de la rue Louis-le-Grand, des hommes qui sont notoirement connus pour être des agents du service de la sûreté.

—Mon mari a sans doute quitté Paris.

—Non, j'en ai la certitude.

—La certitude... basée sur quelles preuves?

—J'ai rencontré M. de Savenay hier, avenue Gabriel, derrière le Cirque d'été, à la nuit tombante.

—Seul? fit-elle avec un tremblement dans la voix.

—Non... une femme l'accompagnait ... une femme... toujours la même, celle qui fut sa maîtresse en ces derniers temps...

—Oui, vous m'avez dit son nom.

—Marinette... un nom de guerre, sans doute. Après vous avoir dit son nom, je vais faire mieux, je vais vous montrer son portrait.

—Que m'importe! dit-elle avec dégoût.

Puis, tout à coup, se ravisant, pousée par une ardente curiosité, elle tendit la main:

—Non... au fait ... donnez!

Chose singulière, il y eut alors chez Mascarot, une hésitation, il tenait une photographie à la main et il y jeta les yeux comme s'il ne pouvait s'en séparer, ses doigts firent agités d'un frisson et l'éclat de ses yeux noirs s'assombrit encore d'une fureur concentrée, d'une rage contenue, d'une douleur calmée

Marguerite considéra la photographie Puis elle la rendit en disant lentement:

—Oui, je comprends, elle est très belle, splendidement belle.

Mascarot reprit le portrait avec le même frisson des doigts et précipitamment le cacha dans sa poche,comme on fait d'un trésor précieux Puis il essuya son front, brusquement couvert de sueur.

Madame de Savenay, préoccupée, ne remarqua pas cette émotion étrange. Elle se contenta de demander:

—Comment avez-vous pu vous procurer cette photographie?

—Oh! madame, rien de plus simple.... Cette désolée Marinette est très, très lancée... et son portrait se trouve un peu partout en ce moment.

Il avait de la peine à parler. Les mots sortaient difficilement de sa gorge. Il ne se remit que lorsque Mme de Savenay l'eut interrogé de nouveau sur les affaires de la maison. Alors, il reprit son récit, donna des détails, précisa des chiffres, montra bêtant l'abîme où l'on roulait Et il termina en disant:

—Hier encore, je vous disais que c'était une question de jours... aujourd'hui, ce n'est plus qu'une question d'heures.

Il salua et sortit.

En somme, rien de nouveau Marguerite vivait, depuis des années dans l'attente l'évreuse du dénouement. La catastrophe était immiuente. Rien ne pouvait la retarder.

Les bureaux de la maison de Savenay commençaient tout l'entresol, et les appartements particuliers de Georges et de sa femme occupaient le premier étage en entier.

Profitant d'une disposition antérieure existant dans l'immeuble, Georges avait relié son cabinet particulier du premier étage avec les bureaux de l'entresol, par un escalier qui aboutissait au bas et en haut à une sorte de salle d'attente où se tenait toujours un garçon.

Le cabinet était une pièce très grande, meublée avec luxe, plutôt pareille à un salon, car, en dehors du bureau Louis XV, il ne s'y trouvait rien, ni papiers, ni livres, ni cartons, qui rappelât un travail quelconque.

Il était tendu d'étoffes lourdes, recouvert de tapis épais, et ce qui passait et ne qui se disait là, que les scènes fussent intimes ou qu'elles fussent violentes, ne s'entendait guère au dehors, même des vestibules d'attente, car les bruits ne franchissaient pas les portes doubles aux vantaux ajointés se refermant d'eux-mêmes, hermétiquement.

Josette pouvait communiquer du cabinet avec le dehors. Une donnant sur les appartements intérieurs, l'autre sur l'escalier dissimulant aux yeux des gens qui y montaient ou descendaient aux bureaux. Et cet escalier était lui-même fermé en haut et en bas, par des portes capitonnées... ce qui le plongeait dans une obscurité absolue.

La connaissance de cette disposition des lieux était nécessaire pour les faits qui vont suivre.

Mme de Savenay, après avoir écouté les renseignements apportés par Mascarot, était rentrée chez elle tout tranchelante. Elle s'affaissa dans un fauteuil et, les yeux grands ouverts et sombres, rêva, essayant de trouver quelque remède à une situation sans issues, mais se heurtant, partout à des ruines, des hontes, à la fragile barrière que le moindre souffle allait renverser et qui la séparait de l'abîme.

Les heures sonnaient. Le temps passait. Josette entrait, allait et venait autour d'elle. Marguerite ne s'en apercevait pas. Et comme dans un sanglot de colère et de mépris, parfois, sourdement, quelques mots s'échappaient de ses lèvres: "Où est-il? Que fait-il? Le misérable!"

Celui que sa pensée poursuivait ainsi dans les cahots de la vie parisienne où il s'était brisé les reins n'était pas si loin qu'elle le pensait peut-être; car, au moment où sonnèrent onze heures, un homme montait dans la salle d'attente sans s'y arrêter et entrait par l'escalier obscur, dans le cabinet du premier étage. Le vestibule était désert, le garçon absent. M. de Savenay fermé les portes.

Quarante-cinq ans, mais l'air inquiet et fatigué, le teint jaunis par les soucis les traits tirés, le front ridé, avec cela, d'une suprême élégance. Je ne sais quel mépris de tout apparaissait au coin de la lèvre sur laquelle se retroussait la moustache hérissée. Il tomba sur un canapé en murmurant:

—Voilà trois jours que j'essaye en vain de rentrer chez moi. Les agents ont relâchés de leur surveillance.

Il resta pendant quelques minutes immobile, alluma une cigarette, la fuma jusqu'au bout, couché, comme s'il se reposait de quelque fatigue physique ou morale. Puis, quand il eut fini:

—Allons, je n'ai pas de temps à perdre. Brûlons tous les papiers compromettants avant que les gens de police ne viennent mettre le nez dans mes affaires.

Et minutieusement, il visita un à un les tiroirs, jetant dans la cheminée des poignées de lettres, et aussitôt y mettant le feu.

Cela dura deux heures.

—A présent, partons!

Et comme il allait sortir, son regard tomba, machinal et indifférent, sur deux photographies dans un joli cadre, placées sur le coin de son bureau.

Déjà il avait fait quelques pas vers la porte. Il s'y tint, arrêté, retourna vers les visages souriants qu'il attiraient. Il y avait la jolie tête d'un enfant tout petit: Gérard, son fils, tout ce qu'il n'avait que cinq ans—l'autre lui redonnait dans sa tremblante jeunesse pleine d'aspirations et pleine de rêves, Marguerite, à dix-huit ans, lorsqu'il l'avait connue là-bas, dans la verte campagne normande, aux bords de la Seine.

Pendant une seconde, il y eut sur son visage une expression de regret, d'incertitude, de repentir peut-être Au lieu de sortir, il resta là, debout, hésitant. Et il passa sa main sur son front creusé d'une ride soucieuse.

—C'est ma faute, j'avais le bonheur auprès de moi, je l'ai pas voulu.

Mais ce mouvement ne pouvait avoir une bien longue durée. Son coeur était desséché depuis trop longtemps, et le plus froid scepticisme, la plus égoïste indifférence avaient remplacé en lui toute tendresse.

Il eut un haussement d'épaules plein de mépris et sortit Comme dans la chambre particulière, il avait encore quelques papiers, des dossiers, et qu'il avait sans doute, à la veille d'une catastrophe, intérêt à détruire tous les prestiges des expédients, opérations véreuses, disons le mot: escroqueries même, auxquels il avait eu recours pour vivre pendant ces derniers temps, il lui fallut traverser l'appartement et passer devant du petit salon où se tenait volontiers Marguerite.

Il se doutait bien que sa femme s'était là, car il ne voulait point la revoir. Il craignait ses reproches, ses larmes. Et quand bien même elle n'eût point parlé, ce qu'il redoutait le plus, c'eût été son silence pleins de désespérance, de douleur.

Puis Gérard pouvait être après de Mme de Savenay.

Il se sentait trop coupable envers ces deux créatures destinées à pourvoir à son bonheur, à sa vie, pour oser affronter leurs regards.

Il ouvrit la porte, jeta un coup d'oeil sur la pièce brusquement et devint très pâle.

—Mlle de Vandières! Puis, rayonnant quelque sang-froid:

—Que lui avez-vous répondu?

—Que madame ne recevait personne, que madame était souffrante...

—Et il est parti?

—Oh! non madame. Il a insisté, avec énergie. Il paraissait très ému. Il avait presque des larmes dans les yeux lorsque je lui eus dit que sûrement madame ne ferait pas plus d'exception pour lui qu'elle n'en faisait pour les autres.

—Alors?

—Alors, quand j'ai vu que cela lui causait tant de peine, j'ai pris sur moi de venir avertir madame.

—Et il attend au salon?

—Oui madame.

Marguerite resta quelques instants sans répondre. Ses yeux ne quittaient point cette carte et ses lèvres redisaient sans cesse ce nom, tout bas, comme s'il eût parlé éloquemment à son coeur.

—Maxime! Maxime! Après tant d'années! Pourquoi? Que vient-il faire? Que me veut-il?

Josette, timidement, se hasarda à dire:

—Madame est malheureuse... Peut-être que monsieur de Vandières aura un bon conseil à donner à madame...

Oui, peut-être.

Marguerite soupira, et lufiniment troublée, les yeux lumineux et comme baignés de tendresse, elle dit très bas, les deux mains sur son coeur:

Qu'il entre!

Un homme d'une quarantaine d'années entra portant l'uniforme des chasseurs à cheval avec les cinq galons de lieutenant-colonel Grand, brun, avec les yeux vifs, la moustache brune, le front intelligent et énergique, un beau soldat, crâne et doux. Quelques cheveux gris aux tempes, seuls, trahissaient l'âge.

Josette s'éloigna

Maxime et Marguerite, oppressés, le coeur bouleversé, la gorge étreinte, tant leur émotion était forte, restèrent silencieux les yeux baissés. Puis ils se dirent toujours sans parler, elle lui indiqua un fauteuil. Et d'une voix sourde, à peine:

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambre 21-16

Ma fille Yvonne Bisson, membre de l'Association depuis 3 ans, est morte le No 315, sorte le 11 avril, et après avoir souffert pendant deux ans de l'affection pour laquelle je demande la protection de l'Association, je ne déclare pas faillement satisfait. J'avait payé $1 et j'ai reçu le bénéfice de l'enterrement.

DOLPHIS BISSON
29, Lakview Ave.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Publie,
45 rue Merrimack, Edifice Hildreth, Chambre, 41
M. Rivet est ouvert à la disposition de la clientele canadienne. 2 mois

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre lager ne sont pas surpassées. Tout cet de première classe, chez

GEO. J. KEARNS
293-295 Moody et 502 Suffolk
M. ERNEST LIPPE, commis canadien sera toujours heureux de vous servir, et il saura être aussi courtois que possible.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack
En face de la rue C entral

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

LA RAISON
Pourquoi vous devriez acheter vos Chaussures de nous est....
PARCEQUE
nous tenons le plus grand assortiment de chaussures de toutes sortes de la ville. Notre devoir est de vous ajuster confortablement. Nos prix sont toujours satisfaisants pour la qualité de marchandises que nous vendons. N'oubliez pas que nous sommes agents pour les fameuses chaussures pour dames, Jeanie Miller. Heywood Spécial et la Harris lesquelles sont d'une grande valeur.
Nos employés ont plusieurs années d'expérience et connaissent leur devoir. Ceux qui achètent de nous sont toujours satifaits. N'oubliez pas que nous avons une belle ligne de Souliers pour Première Communion

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux
Nous avons aussi une ligne complète de Hamacs,
Congelateurs a crême a la glace.
Boyaux en caoutchouc, Arosoirs, etc.
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: 3 insertions, 25c — 6 insertions, 35c

M. PROTEAU—Le soussigné est en mesure de vous donner des leçons de français en d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Des hommes pour creuser des soliages. S'adresser a Jacques Boisvert 83 rue Lincoln.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience S'adresser chez Mlle Cognac, 28 rue Aiken

A VENDRE—Une jeune vache à terme. S'adresser à M. Jacques Boisvert 83 rue Lincoln.

A VENDRE—Une bonne jument pour livrer. S'adresser à M. Jacques Boisvert 83 rue Lincoln.

A VENDRE—Une maison de 8 chambres, garde-manger, bain, toilette, fournaise, grand lot de terrain, excellent, à très b

ELLE COUTERA $1400

LA PARADE DU 4 JUILLET FERA EPOQUE A LOWELL

Le programme de la journée comprend des concerts, feux d'artifice et sports

Le comité qui s'occupe d'arrêter les détails de la fête du 4 juillet, commence à se faire jour à travers la foule de suggestions qu'il a reçues de nos citoyens. Tout d'abord, il fallait laisser de côté certaines choses afin de pouvoir mieux organiser les spectacles de majeure importance, telle que la procession, l'exhibition pyrotechnique etc. Les membres du comité ont cru bon de ne pas avoir cette année de concours de pompiers ni de séances récréatives pour les enfants, attendu qu'il fallait tracer la ligne quelque part ou risquer de tout manquer.

Tous les membres étaient présents à l'assemblée d'hier soir, sauf M. le maire Casey. On lui a pardonné, d'autant plus qu'il était très fatigué depuis sa journée phénoménale du Memorial Day.

Le sous-comité des jeux athlétiques demandait un crédit de $250; le comité du tournoi des pompiers $800; le comité de la parade $1475, et le comité de la musique, $490. Après avoir retranché quelques plastres à ces chiffres, M. l'échevin Bourke a dit que la célébration devait coûter à peu près $2,000.

On a ensuite procédé au vote sur chaque item. Le crédit pour la parade est fixé à $1,400. Le tournoi des pompiers est mis de côté. On a fait un emploi de $200, pour défrayer les dépenses de la musique. Deux concerts auront lieu les après-midi et le soir, sur North et le Boulevard Pawtucket. Cette dernière soirée coûtera $500, et le sport $250, laissant de la somme de $150 sera payée pour les salves d'artillerie et le carillon des cloches. La majorité de ces dépenses dépend à la séance pour les feux d'artifice, vu que l'an dernier on a été un fiasco complet.

Les échevins Walker et Rourke, ainsi que les conseillers Baldwin et McMahon composent le comité de dispositions et indigues.

Rochette & Delisle.

LE DERNIER SOIR

LE FESTIVAL DE N.-D. DE BON-SECOURS SE TERMINE HIER

Liste complète des gagnants au tirage des objets

Comme tout le faisait prévoir, la salle de l'Association Catholique était bondée de visiteurs hier soir à la clôture du Festival des Rêves donné au profit de la Société Notre-Dame de Bonsecours. L'entrepôt a réussi au-delà de toutes les espérances, malgré le fait qu'un bon nombre de souscripteurs d'abonnements aient payé le temps qui court, le passage au prix. La soirée d'hier soir a été très animée, car on offrait un spectacle animé où les trois mâtons ont disparu la partie de la journée à se faire des niches les uns aux autres. Le programme a été rempli par les artistes suivants: Mlle Nellie Dubois, Mlle Alma Lamoureux, Mlle Alma Lamoureux, Mlle Valérie Desrochers, Mlle Alma Lamoureux, Mlle Alma Lamoureux, Mlle Alma Lamoureux

Baseball

PARTIES D'HIER

(N. E. League.)

A Fall-River — Fall-River 4, Concord 3 (16 innings).
Assistance 700.

A Lynn — Lynn 3, Nashua 0.
Assistance 309.

A Haverhill — Haverhill 5, Lowell 4
Assistance 300.

A New-Bedford — New-Bedford 6, Manchester 5.
Assistance 300.

(American League)

A Chicago — Chicago 9, Cleveland 5.
Assistance 5280.

A Philadelphie — Philadelphie 6, Washington 5. Assistance 4812.

A New-York — New-York 15, Boston 5. Assistance 1000.

A St-Louis — Détroit 5, St-Louis 2.
Assistance 1800.

(National League).

A Brooklyn — Philadelphie 3.Brooklyn 2 (12 innings). Assistance 1500.

A Boston — New-York 8, Boston 2.
Assistance 1780.

A Cincinnati — Cincinnati 3, St-Louis 9. Assistance 2132.

A Pittsburg — Pittsburg 4, Chicago 0. Assistance 3516.

(Eastern League).

A Providence — Providence 8,Montréal 1.

A Baltimore — Rochester 4, Baltimore 0.

A Newark — Newark 5, Buffalo 0.

(Connecticut League).

A Norwich — Holyoke 10, Norwich 3.

A Meriden — New Haven 5, Meriden 4.

A New-London — Bridgeport 4, New London 2.

PARTIES DE DEMAIN

(N. E. League.)

Lowell à Lynn.
Nashua à Haverhill.
Concord à New-Bedford
Manchester à Fall River.

(American League)

Boston à New-York.
Washington à Philadelphie.
Détroit à St-Louis.
Cleveland à Chicago.

(National League).

New-York à Boston (deux parties).
Philadelphie à Brooklyn.
Cincinnati à St-Louis.
Chicago à Pittsburg.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Alken, et que toutes les personnes qui ont des comptes ou échéances à payer, ou à recevoir, peuvent s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, si elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun, du moins elle ne peut gâter la peau. Mais le savon pur est assez facile à obtenir,le véritable savon de Castille par exemple,et chacun peut en avoir s'il le demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent s'assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de vilain savon est mis en usage. Nous préférons faire moins de profit et recommander un bon article et chez nous vous pourrez toujour trouver toutes les meilleures marques de savon. Rochette & Delisle, Pharmaciens-chimistes.

LE ROI ALPHONSE

Paris, 2.— Sa Majesté soulève l'enthousiasme des Français, qui l'acclament partout où il est aperçu. Il a déclaré son intention de gratifier d'une médaille de mérite tous les soldats qui ont souffert de l'accident causé par la bombe.

Un anarchiste espagnol, nommé Kapato a vu sa maison envahie par des magistrats en recherche de documents qui puissent l'incriminer. Il a aussi été arrêté, mais il ne veut répondre à aucune question.

Un autre Espagnol, Volina, dit qu'il était à Paris depuis un mois avec plusieurs compagnons, se préparant à un attentat sur la vie du roi. Ils avaient reçu cinq bombes non chargées qu'il, qu'il avait placées dans le bois Vincennes, pour se cacher de la police. A promis de montrer où ces bombes avaient été cachées. Ses compagnons en sont au fait arrêtés.

Un Espagnol anarchiste dit que celui qui a lancé la bombe s'appelle Morin.

La description de celui-ci est maintenant dans les mains de la police, qui tient aussitôt mis à sa poursuite.

CORRUPTION

Chicago, 2.— Devant un grand jury, hier, le président Shea, de l'union des charretiers, et Albert Young, ex-président de la même union, accusent un officier de la compagnie des employeurs de leur avoir offert $10,000 il y a deux ans, s'ils voulaient faire une grève contre les charretiers employés par Sears, Roe buck & Co., qui est en rivalité avec la Montgomery, Ward & Co., ils disent avoir refusé cet argent et la grève n'a jamais eu lieu. Young a divulgué quelques noms, mais n'a pas voulu entamer d'autres discussions. Le magistrat Healy dit que toutes les personnes faisant partie de cette enquête sont sous serment, et ne rien divulguer des procédures.

L'HOMME QUI N'A PAS LES MOYENS

De se payer une assurance contre le feu est l'homme qui n'a pas les moyens de s'en passer. Toutes informations au sujet des assurances contre le feu données avec plaisir par M. Frank M. Hogan

PAS DE PUNITION

New York, 2.— Duncan "Scotty" Young, hier, était devant l'accusé, district Ely pour se disculper de l'accusation du meurtre de George Eberhardt. A un moment Young était tellement en colère qu'il a accusé Ely de suborner au parjure. Il a aussi appelé un des témoins de la poursuite menteur et vilain chien. L'avocat Ely a donc eu recours au juge Davis, qu'il a répondu qu'il lui était impossible de punir Young pour mépris la cour, parce qu'il était déjà en prison depuis six ans.

Le Magasin de Crédit

. . Departement des Dames . .

Robes de Graduation et de Confirmation

$2.98 à $18.75

Ces robes varient en tissu, étant faites d'une belle qualité de Linon Suisse, Organdie, Net de Dentelle et Point d'Esprit.

Quelques unes sont faites de voke d'insertion de dentelle et bordure finie de bertha profond, remplis garnis de plusieurs verges de ruban.

Quelques unes montrent les nouveaux effets surplis magnifiquement garni de dentelle Val. et de medaillons de dentelle.

Tous les styles montrent les plus jolis effets à la longueur du coudre et belles manchettes.

Dites à notre commis "Charger ce" et payez comme il vous conviendra, une petite somme à la semaine ou au mois. C'est pour quoi il y en a tant de si bien habillé.

Caesar Misch CASH OR CREDIT

A. STRAUSS, Prop. 220 rue Central

La Bon Marché

Dry Goods Company.

VOTRE ARGENT REMBOURSE SI VOTRE ACHAT N'EST PAS SATISFAISANT

COUPON DE 5 CENTS

Ce coupon et 5 cents vous donneront droit à une boîte de poudre à dent de 10 cents.

SAVON PEARS SANS ODEUR

10 cents le pain pour aujourd'hui et demain.

Un tourbillon de reduction a frappe les manteaux pour dames

Nous en avons trop pour ce temps-ci de l'année. Nous voulons nous en débarrasser aussi vite que possible. Ceci fut l'ultimatum publié du bureau de marchandises. Nous nous y prenons d'une seule manière.

NOUSFAISONSUN ECOULEMENT A DES PRIX REDUITS ET NOUS LES ANNONCONS

Nous avons déjà fait cela, et maintenant nous faisons ceci: Ils ont tous été réduits en prix, mais nous mentionnerons que quatre lots.

MANTEAUX EN CHEVIOTTE NOIRE, COVERT ET BROADCLOTHS DIVISES COMME SUIT:

Manteaux qui se vendaient pour $3.98, maintenant $398
Manteaux qui se vendaient pour $7.50 et $8.98, maintenant $4.98
Manteaux qui se vendaient pour $9.98 et $10.98, maintenant $7.50
Manteaux qui se vendaient pour $13.98, maintenant $9.98

Notre vente de mouchoirs pour femmes se continue encore

Légères imperfections brodé de Scallop Suisse, scallop arrié et brodé de toile. Si ils étaient parfaits ils vaudraient de 25cs à 50c. Maintenant en vente à

12 1-2c Chaque

Une ligne d'echantillon de chapeaux garnis pour femmes

A DE TRES BAS PRIX

Environ 100 chapeaux dans l'assortiment. Nous les avons marqués à

$1.98, $2.98, $3.98, $4.98 et $5.98

ILS SONT D'UNE VALEUR DE $3.00 à $8.00

Vingt modèles de chapeaux importés à ½ des prix d'autrefois. Nous n'attendons pas jusqu'à la dernière journée de la saison pour écouler notre stock, mais dès maintenant lorsque vous en avez besoin.

Une splendide ligne de chapeaux prêts à porter à .... 69c chaque
Autres à 98c, $1.49 et $1.98

ATTRAYANTS PRIX SUR NOS

Sous-vetements en Jersey pour dames, demoiselles et enfants

A 5 CENTS — Camisole d'un beau blancs, larges côtes, collet au crochet.

A 10 CENTS — Camisole, d'un bon blanc, collet rond ou carré, courtes manches et sans manché, collet fini de galon.

A 12½c — Camisole, d'un beau blanc, aussi rose sec, bleu, côtes grosses et fines, collet V carré, rond et haut sans manché et courtes manches, collet fini au crochet et de galon, effets droits et de forme. Excellentes valeurs.

A 15 CENTS — Une camisole d'une très belle forme avec collet V dos haut et courtes manches.

A 15 CENTS — Une Camisole avec yoke hambourg en avant, collet fini au crochet et de galon, manches courtes, aussi un style avec des manches shield et collet fini de galon de soie. Splendides camisoles pour l'argent.

25 CENTS — Au-dessus de vingt cinq styles à ce prix, comprenant toutes les demandes qu'une femme peut désirer, effets de forme, sans manche.

UNE SPLENDIDE LIGNE

D'Oxfords pour femmes a $1.49 la paire

Nous achetons exactement les meilleures chaussures que nous pouvons vous vendre à ce prix-là, et conséquent vous arrez une chaussure qui vous donnera un bon service et confort. Dans l'assortiment il y a des:

Chaussures en Veau Blucher Tan Russien, Kid Blucher brun, Oxfords brunes boutonnées, Dongola noir, Douglas avec bout en cuir vernis et de chevreau, Dongolas noir, jolies formes, très bonnes semelles. Tan, brun et de cuir vernis Gibson, boutonnées et lacées.

SOULIERS POUR DEMOISELLES ET ENFANTS A 98 CENTS LA PAIRE — Tan et noir, bonnes semelles, larges. Une valeur extra pour l'argent.

Grandes ceintures pour les grosses femmes

EMBLEME POUR L'HABIT PETER THOMPSON. Prix de 25 à 50c

Huit nouveaux styles de Corsages

Sont sur nos comptoirs aujourd'hui, rendant l'assemblage un des meilleurs que nous n'avons jamais étalé

A $1 Chacun

Plusieurs de ces corsages sont d'une valeur de un dollar et cinquante cents et en effet seraient d'une bonne valeur à ce prix. Ce lot devait être ici pour l'occasion de notre récente vente, mais fut retardé. Les magasineurs d'aujourd'hui et de demain vont avoir un beau temps parmi ces nouveaux modèles. Ils sont l'acmé de l'excellence en style, ajustement et fini.

NO UN — Style surplis, linon blanc, corps fini de rempli, revers hambourg grandes manches, manchettes à remplis.

NO DEUX — Linon blanc, le devant est fini d'un grand panneau et de broderie ajourée, avec yoke à rempli sur les côtés, plis dans le dos, grandes manches, plis sur les manchettes et le collet.

NO TROIS — Fait de linon tan avec devant fini de remplis et de panneau de dentelle avec grands plis sur les bords. Plis dans le dos. Manchettes de 6 pcs brodées et à plis, collet pour appartir aux manchettes

NO QUATRE — Linon blanc, le devant a un grand panneau brodé avec 5 rales de plis sur chaque côté. Manchettes à profonds remplis avec manche d'évêque. Remplis dans le dos et sur le collet.

NO CINQ — Linon blanc, granf panneau de brin brodé, yoke final de plis, remplis dans le dos, sur les manchettes et le collet.

NO SIX — Linon blanc, le devant est fait de 12 remplis de un pouce, plis dans le dos et sur les manchettes, manche évêque, collet du même tissu.

NO SEPT — Linon blanc, avec jolis pleats noirs, le devant est fait de remplis avec panneau de broderie ajourée, manches évêques avec manchette à profonds plis, remplis dans le dos et sur le collet.

NO HUIT — Linon blanc, le devant est composé de remplis et de broderie ajourée. Plis dans le dos, sur les manchettes et le collet.

Quatre bargains dans notre section de bijouterie

PEIGNES DE DERRIERE — D'une monture dorée et de bijouterie, prix régulier 25c ..... 15c chaque
EPINGLES A DENTELLE — Couleurs assorties, qualité régulière 5c et 10c la douzaine ..... 3c la doz
RIDICULES A POIGNETS — Prix régulier 25c et 50c .... 15c chaque
COMPLETS A CORSAGE — Perles et fantaisies. Prix régulier 15c et 25c ..... 10c le complet

Une vente de corset Kabo

COMMENCEE CE MATIN

Ce corset si bien connu n'a pas besoin d'éloge. Il a un grand nombre d'amies dans Lowell, et ces amies seront contentes de savoir qu'elles peuvent acheter

Un corset Kabo de $1 pour 69c

Ceci est seulement pour un ou deux jours. Le corset que nous parlons actuellement est très semblable au no 709. Il est fait à longue hanche, moyen buste et devant droit, un modèle de plein corps qui ajuste presque toutes les personnes. Si vous avez besoin d'un corset venez voir ce modèle de $1.00 qui est étalé sur le comptoir en face de l'ascenseur. Tant que nous en aurons le prix sera

69 Cents

Une vente remarquable de tapis de table brodes. Dessus d'oreiller et de bureau

Elle est remarquable en effet, un homme nous disait hier qu'il n'avait jamais vu de telles jolies marchandises à de si bas prix, et il doit connaître cela parce qu'il vend la même classe de marchandises. Nous serions volontiers de payer un bon montant si quelques-uns de ces jolis desseins pouvaient être photographiés sur cette page et un échantillon de drap piqué dessus, neuf sur dix des femmes qui viendront visiter cette section voudront en posséder un ou deux — probablement plus. Jamais dans notre expérience nous n'avons eu une telle excellente valeur dans cette classe de marchandise.

NOUS AVONS EU UNE VENTE LA SEMAINE DERNIERE, 50 DOUZAINES DE PLUS VONT EN VENTE AUJOURD'HUI. PAS UN MORCEAU VAUT MOINS QUE 50 CENTS.

Prix de vente 29c chaque

Tapis de table et dessus d'oreiller 30x30. Dessus de bureau 18x54.

Economies dans notre section du sous-sol

Coton Crash, pliassé, valeur 5c la verge ..... 3½c la verge
Coton blanchi, fini Lonsdale, 36 pouces de larges, valeur 8c la verge ..... 5c la verge
Rideaux Sash, coupe 1 verge de long, les deux bouts curlés, valeur 25c la paire ..... 19c la paire
Marchandises blanches, Nainsook, Lenо, effets barrecte, valeur 10c la verge ..... 6½c la verge

Petits prix sur des Notions

Coton à repriser, prix régulier 3c la balle ..... 3balls pour 5c
Bande pour Jupe, prix régulier 5c la verge, pour ..... 3c la verge
Lacets à Corset (blanc) la douzaine ..... 5 cents
Epingles à cravate (4 agrafes) chaque ..... 5 cents
8 Epingles à Chapeaux (Mat, jet et têtes blanches) ..... 6 pour 5c

Chemises de neglige pour hommes qualite de 48c, aujourd'hui et demain 29c

Toutes les grandeurs. Une très belle spécialité.

Tenez vous a l'abri avec un bon parapluie

Lesquels nous vendons à très bon marché

SI ILS AVAIENT UNE CAISSE ET UN GLAND, ILS VAUDRAIENT $1.00 CHACUN.

Au dessus de 200 dans ce lot. Poignée en corne perle, ancien et naturel; baleine en acier, forme parapluie. Le Mats est en long drap mercerisé, grandeur 26 pouces. Tant que nous en aurons.

59c Chacun

PELLETIER & LEDOUX

La Première Communion Approche

Vous ne pourriez trouver un endroit plus convenable pour HABILLER VOS JEUNES FILLES pour la 1ère COMMUNION. Nous avons des Robes blanches, Couronnes, Voiles, Gants, Bas, Linon blanc, et mousseline à la verge et autres marchandises blanches de qualité supérieure.

Robes blanches à : : : $1.98, $2.98, $3.98
Couronnes une ligne complète, a 25c, 50c, 75c, $1 jusqu'à $4
Voile à la verge, à : : 25c, 50 et $1 la verge
Gants blancs en fil de lille et en soie, a : 25c et 50c

Département des Chapeaux

Réduction énorme sur tous nos chapeaux cette semaine. Nous voulons écouler tout d'ici a 10 jours. Il est inutile de vous donner les prix mais voyez notre Vitrine, et vous en saurez d'avantage.

Jupes de Robes Nouvelles Jupes de robes pour être vendues a bon marché.
Valeurs extra à : : : $2.98, $3.69 et $4.50

Jupons Mercerises Une ligne considérable de Jupons vient d'être reçue aussi Jupons en fil pour été,
Valeur sans précedent, à : : : 50c et 98c

Chemises Negligees pour Hommes

15 doz. Chemises blanches en duck blanc, points 14 a 17.
Valeur régulière de 50c, : : Pour cette semaine 33c
Pour des valeurs honnêtes visitez notre établissement.

PELLETIER & LEDOUX

512-514 rue Merrimack

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants, Première qualité de bas valant 10c, 3 paires pour 25c, dans les noirs et les bruns. Bas d'enfants, 5 paires pour 25c, points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER.
Executo tout ouvrage en fait de pompes ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1383-2.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack

Souffrez-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Aiken, édifice Vincent. J30

DEPECHES CONDENSEES

— Le prix du coton manufacturé a augmenté notablement. Le marché d'hier a été peu mouvementé pour la raison que les agents acheteurs espèrent que cette augmentation ne saurait peut-être durer.

— A un dîner donné au agents du parti conservateur hier soir, à Londres, Lord Lansdowne, en l'absence du premier ministre Balfour, a déclaré que l'Angleterre est prête à faire avec le Japon une alliance plus intime que jamais.

—Une rumeur circule que l'ambassadeur français Bompard, qui était revenu de la Russie en France, en vacance, est reparti soudainement pour St-Pétersbourg, portant des instructions de M. Delcassé, dans le but d'effectuer la paix entre la Russie et le Japon.

—Charles Bonaparte, qui vient d'être nommé secrétaire de la marine, dit: "Je suis parfaitement de l'avis du président concernant la nécessité d'avoir, en ce pays, une marine forte et efficace pour notre sûreté nationale, afin de faire notre devoir comme nation puissante.

— Un tremblement de terre à Cetinge, Montenegro, a démoli plusieurs maisons et tué une personne, hier matin. A Scutari, le tremblement de terre a démoli 600 maisons et tué 200 personnes. La montagne Bjilossaiza, dans les environs, donne des signes évidents de volcan pour la première fois.

— Par un bouton automatique électrique, le président Roosevelt a ouvert l'exposition de Portland, Ore., à 2h. 2m. hier. Ce bouton a mis en branle tout un carillon et mis en mouvement plusieurs machines à l'exposition. Cette ouverture a été l'occasion d'un salut de 21 coups de canon.

— Arsène Arnould vient d'être arrêté à Paris, sous soupçon d'avoir lancé la bombe destinée au roi d'Espagne. Une femme est l'auteur de cette arrestation. Elle l'a vue, dit-elle, mettre le feu à une mèche, qui lui a fait soupçonner que cela pourrait bien être celle qui a fait éclater la bombe.

—Cinq Anglais sur six se nourrissent de pain importé. La vie de l'Angleterre dépend donc pour les cinq-sixièmes de la sûreté des routes commerciales. D'où la vie de l'Angleterre repose sur sa flotte. Car, en cas de guerre, si l'Angleterre n'était pas toute-puissante sur la mer, elle mourrait de faim.

L'ANCE DANS L'AIR

Boston, 2.— Walter Cody, âgé de 23 ans, du No. 227 rue Washington, Dorchester, s'est fait frapper par un convoi du N.Y., N.H. and H. tard hier après-midi. Cody marchait sur la voie ferrée, venant de son travail. En voulant passer sur le pont Columbia, le train de 5h. 30 venait à une assez grande vitesse. Cody étant sur ce pont n'eut aucune chance d'éviter la locomotive, qui le lança à une grande distance. Il a été ramassé sans connaissance mais il n'en mourra probablement pas. Toutefois, il devra se faire amputer le pied gauche.

SE SAUVE AVEC ELLE

Uxbridge, 2.— James Conway, de Wheelockaville, a repris possession de sa petite fille de cinq ans, peu après neuf heures hier matin. Comme elle s'en revenait de l'église St-Mary, accompagnée de ses grands-parents, M. et Mme Jeremiah McAuliffe, de la rue Oak.

M. Conway sauta de sa voiture, s'empara de l'enfant et, sans plus de cérémonie, continua sa route.

Il y a quelques semaines, les grands parents, par consentement mutuel, avaient laissé le logis de M. Conway; mais avec l'entente que la petite Vera les suivrait. L'ennui du père, pour son enfant est sans doute le mobile qu'a fait s'en emparer.

DESESPOIR ET SUICIDE

Toronto, 1er juin — Désespéré, de se voir abandonné par son meilleur ami, le jeune Ronald Patterson, âgé de 23 ans, a tenté de se suicider, dimanche soir, vers 11 h. Le moyen employé par Ronald Patterson pour s'enlever la vie est assez étrange et marque bien sa détermination.

Le jeune homme qui est membre du récitment des Carabiniers de la Reine s'empara d'un des fusils du bataillon, l'attacha à une chaise, puis, lui même il se coucha sur son lit, alors avec son pied, il fit partir la gachette; la balle traversa le menton du malheureux, et ressortit par le cou. Les médecins désespèrent de le sauver.

Ronald Patterson est le fils de M. W. L. Patterson, un citoyen bien connu de Barrie.

L'ASILE DE TAUNTON

Brockton, 2.— L'hon. L. E. Chamberlain, un des membres du bureau des syndics de l'asile des aliénés, à Taunton, a dit hier, au sujet de l'enquête sur la fuite de Grace Darby, de cette institution:

"Nous n'avons pas complété l'investigation, et nous aurons une autre assemblée la semaine prochaine. Nous avons trouvé des affaires qui n'étaient pas satisfaisantes, et elles seront rectifiées, s'il y a d'autres choses qui ne vont pas, nous y verrons. Le bureau ne cachera rien et tout sera rectifié, tant pis pour ceux qui y seront impliqués.

CADEAU DU PAPE

Rome, 2.— Le Pape a envoyé à la duchesse Cécilia de Mecklenburg-Schwerin, comme cadeau de noces une magnifique mosaïque, représentant la Transfiguration, accompagnée d'une lettre de félicitations. Une lettre aussi a été envoyée à l'empereur Guillaume, par le souverain pontife. Le cadeau et les lettres seront présentés par le cardinal Kopp, évêque de Breslau.

La Chaleur ! Les Mouches !

Durant cette période de chaleur, il vous faut aérer vos demeures, et sans doute vous servir de MOUSTIQUAIRES pour vos portes et fenêtres.

☞ Achetez nos Moustiquaires pour vos Fenêtres. La sorte qui ne laisse aucune ouverture pour les Mouches.

18 pcs de hauteur, s'étendant à 34 pcs 20c
24 pcs de hauteur, s'étendant à 34 pcs 25c
30 pcs de hauteur, s'étendant à 38 pcs 35c
Spécial pour "Bay Window" 25c

Porte forte, bien finie, .85c
Porte forte avec renforts sculptés .98c
Porte plus forte et bien vernie $1.25

Pentures, Vis, etc. Gratis.

☞ Glacières à Prix Reduits

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ieme plancher

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Noyes & Dewar Co

Le Plus Grand Magasin de Vêtements à Credit de Lowell,
157 rue Middlesex,
Les plus — Les meilleures bas prix. conditions.

Si vous désirez un habit d'été du plus nouveau style—belle coupe et fait d'un très bon tissu et ainsi que garanti, vous devriez voir notre belle ligne d'habits et nos prix avant d'aller ailleurs, en faisant ainsi vous épargnez beaucoup d'argent.

Habits pour Hommes

En Ecossais, effets écossais, Casimires, Worsteds, toutes les couleurs, simples et doubles revers

$11.90 à $20.00

Clay noir et Worsted non fini, Habits, grande quantité, **$12.00 à $25.00**

Habits Outing à simples et doubles revers, de **$5.00 à $17.00**

Notre Département de Vêtements pour Jeunes Gens, Garçons et Enfants est aussi complet que celui des hommes.

Mercerics, Chapeaux, Casquettes, Sous-vêtements, Chemises, Collets, Etc. Ligne Complète.

NOYES & DEWAR CO.,
157 RUE MIDDLESEX.
Vêtements, Chapeaux et Mercerics. Enseigne de L'Etoile Rouge.

À LA
Fontaine de la Lowell Pharmacy
—COULENT SANS CESSE—
Des Flots d'un Nectar Délicieux !
UN SODA ? OUI !

Froid comme les sources du Pôle Nord.
Pur comme les neiges des Alpes.
Jus de Fruits, les Meilleurs de la Floride.
Crême, douce et riche, provenant des Jersey de Hood.
Délicieux. Nutritif—mais Stérilisé.
Rien qu'un long trait, et le fardeau et la chaleur du jour sont oubliés.

ROCHETTE & DELISLE
A l'Enseigne de la Fontaine de Jouissance
Sur l'Avenue Alaska
En la Ville de Artique
Etat de Satisfaction.

MME J. E. BEAUDOIN,
10 Washington St., Augusta, Me.
Elle dit: "Je désire vous remercier pour la guérison que j'ai obtenue par l'emploi de vos RIVAL HERB TABLETS". Je souffrais d'une constipation chronique de la pire espèce et aussi de la faiblesse des nerfs et j'étais presque une ruine physiquement. J'ai été dans cette terrible condition cinq mois de temps et j'étais toujours faiblissant de plus en plus. J'ai reçu en différent temps les soins de cinq médecins et j'ai suivi les prescriptions de chacun d'eux très fidèlement, et qui me coûta très cher, mais je n'en retirai que bien peu de soulagement. Je me résolus à la pensée que je n'étais complètement guéri pour moins que $1.00 de vos RIVAL HERB TABLETS". Je pris vos vérité pour que c'est le meilleur remède dont je me suis servie et vous pouvez bien m'en envoyer une autre boîte pour une de mes amies. Sans ce qui semblait promesse $1.00, j'en ai reçu quatre boîtes. Je me sentais bien après avoir pris deux boîtes et j'ai continué à prendre jusqu'à ce que j'en ai pris

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 2 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Une vie riche de fainéantise, une vie de mollesse rendaut les gens incapables des grandes choses est aussi peu digne d'une nation que d'un individu.

Président Roosevelt.

Le roi Alphonse d'Espagne aime bien la gloire, mais tout le bruit qu'on fait autour de sa visite en France n'a pas le don de lui plaire.

Les Russes ont fait quelques prisonniers en Mandchourie. Il leur en reste encore beaucoup à prendre avant d'être quittes avec les Nippons. Toute la marine russe est à Tokio.

Le maire Weaver, de Philadelphie, a gagné son point. Le bail de $25,000 accordé à la compagnie du gaz est annulé par le conseil de ville. L'opinion publique est plus forte que les pouvoirs politiques à Philadelphie comme ailleurs.

Des faits intéressants se dévoilent à l'enquête sur la grève des charretiers à Chicago. Le président du syndicat de ces derniers avoue les patrons qui lui avoir offert $10,000 pour faire déclarer une grève par les employés d'une compagnie rivale. M. Shea s'appelait sans doute la triste carrière de Sam Parks, mort en prison après avoir exploré les deux millions avec des méthodes non moins scandaleuses.

L'amiral Togo a envoyé ce message de Shibire au Mikado, en réponse aux félicitations que lui avaient transmises l'empereur japonais: "Si nous avons remporté un succès au delà de nos espérances c'est grâce à la vertu émérite de Votre Majesté, à la protection des génies de vos ancêtres impériaux et non pas par l'action d'aucun être humain. Nous serons fidèles à répondre à la volonté impériale." C'est une adoration, si plus il moins. Le Mikado est plus autocrate à coup sûr bien ! — que le tsar de Russie.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour nettoyer vos tapis

Etendez-les à l'envers sur l'herbe et battez-les avec une canne légère, tournez-les ensuite à l'endroit et balayez avec un balai mou. N'exposez pas l'endroit du tapis au soleil. De cet façon vous conserverez vos tapis en bon état très longtemps.

Vos tuyaux à gaz

A chaque que vous vous apercez que ces tuyaux donnent un échappement de gaz, frottez un peu de savon sur la fêlure : vous pourrez ainsi attendre l'arrivée du plombier sans crainte de mauvaise odeur ou d'explosion.

GEORGES CHARRETTE

Etait à Haverhill pendant la fête du Memorial Day

La ville de Haverhill est un chaleureux des traditions patriotiques des Américains, aussi, les fêtes du Memorial Day y ont-elles été grandioses cette année. A ce sujet, nous avons détaché la note suivante du "Haverhill Gazette" qui intéressera tous nos lecteurs:

"Un visiteur distingué à la célébration du Memorial Day par la G. A. R de Haverhill, tenue à l'hôtel de ville mardi soir et qu'on n'a pas remarqué à cause de son extrême modestie, c'est Georges Charrette, premier canonnier à l'arsenal de marine de Charlestown. Un des hommes qui accompagnaient le lieutenant Hobson quand on a enfoncé le charbonnier Merrimack à l'entrée du port de Santiago,pour emboucher ainsi la flotte de Cervera durant la guerre hispano américaine.

POUDRE MAGIQUE POUR LES

Piqures de Moustiques

25c la Bouteille

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

VETEMENTS D'ETE

Tissus choisis spécialement pour leur legèrete de tissage, jolis Worsteds, Cheviottes Worsteds. Melanges Ecossais et Serges Bleues. Une grande variete de nouvelles couleurs et patrons en

Habits pour Hommes et Jeunes Gens

Habits "Gold Bond"

Habits pour Hommes de $15 pour $10

Habits $15 pour $10

Ca peut sembler un peu curieux être en plein cœur de la saison d'habit et faire de telles réductions. Nous avons une raison — un fort motif. C'est simplement ceci. Nous nous proposons d'avoir la clientèle de $10 de Lowell. Nous nous proposons de vendre de meilleurs habits de plus jolis et l'habit le plus substantiels de $10 qui n'importe quelle autre maison ouvrait offrir.

Dans les Habits "GOLD BOND" vous pouvez vous les procurer.

SOUTENU AVEC UN BON D'OR

Les habits "Gold Bond" sont en styles variant de ces saisons à faire douce, dans les nouveaux mélanges gris et brun — nouveaux patrons — très bien faits et taillé d'un des plus nouveaux styles d'aujourd'hui, les tissus du plus beau choix qui sont employés et fait par les tailleurs les plus habile,

20, 22, $25

Habits Outing

Gilet et pantalons doublés à moitié. L'habillement populaire pour les chaleurs. Les gilets sont faits à devant en crin, collet fait à la main ainsi que épaules et boutonnières, étranger aux domestiques. Homespuns, Worsteds, Serges, les trois grâces parmi les tissus d'été. Tous les prix

$5.00 à $15 00

HABITS DE CONFIRMATION — Habits pour garcons — En noir et bleu foncé, en Worsteds Serges et cheviottes

Habits de 2 morceaux	$2.50, $300 et $3.50
Habits de 3 morceaux	$3.50, $4.00 et $5.00
Blouses et Corsages blancs	50c, 75c et $1.00

SPECIALITE EN BAS — 50 douzaines de jolis Bas pour hommes, qualité régulière de 25c. Nous les placons en vente cette semaine à

17c. 3 paires pour 50c

Les Meilleurs Vêtements dans Lowell

"VARSITY" ET STYLES COLLEGE. TISSU ET CONSTRUCTION SANS PAREIL

HABITS POUR HOMMES — Ces habits sont faits d'un beau worsted fini et non fini. Vraie cheviotte Ecossaise et Cassimires et vient en une grande variété de couleurs

$15.00

HABITS POUR HOMMES — Une ligne de choix dans les plus nouveaux et plus brillants styles — spécialement faits sur tous les rapports — et une ligne de très beaux choix — Quelques-uns sont faits des meilleurs tissus importés et Américain. Au prix de

$18.00

HABITS POUR HOMMES — La plus haute qualité d'habit, très bien taillés et magnifiquement sanglés, perfection sur tous les rapports — seulement que les tissus du plus beau choix qui sont employés et fait par les tailleurs les plus habile,

$20, 22, $25

Habits Outing

Gilet et pantalons doublés à moitié. L'habillement populaire pour les chaleurs. Les gilets sont faits à devant en crin, collet fait à la main ainsi que épaules et boutonnières, étranger aux domestiques. Homespuns, Worsteds, Serges, les trois grâces parmi les tissus d'été. Tous les prix

$5.00 à $15 00

HABITS DE CONFIRMATION — Habits pour garcons — En noir et bleu foncé, en Worsteds Serges et cheviottes

Habits de 2 morceaux	$2.50, $300 et $3.50
Habits de 3 morceaux	$3.50, $4.00 et $5.00
Blouses et Corsages blancs	50c, 75c et $1.00

Jolis Habits de Serge Bleue

L'habit d'été le plus populaire et qui le sera toujours, et l'habit en Serge bleue. Nous avons soigneusement étudié et avons fait faire spécialement pour nous des habits complètement gratis en mohair et de shoddy, très fashionable et rafinée eu apparance

$10.00

La Serge Talbot

L'habit que nous vendons le plus à part des ha' Gold Bond, est celui qui est fait de la Serge Talbot. Nous croyons que la qualité que nous vendons cette saison est supérieure en drape, couleur et qualité à n'importe quel habit de serge de $20 qui se vend dans cette ville. Nous avons une quatrain nuances en styles simples et double revers, faits de la meilleure coupe possible et nous les recommandons à

$13.00

Habits Lavables pour Enfants

Etalage spécial cette semaine de nouveaux habits en styles Russien et matelot splendides habits en couleurs ne changeant pas.

RUSSIENS 2 A 7 ANS — Blancs, couleurs solides et de fantaisie, magnifiquement garnis et brodés à $1.00, $1.25, $1.50, $2.00 et $2.50

Habits forts pour jouer ..... 50c et 75c

HABITS MATELOTS — En blanc et de fantaisie, 7 à 9 ans. Une grande variété de style et de prix.

PANTALONS LAVABLES — En styles Knickerbocker, bloomer en uni, en blanc, crash, Kaki et couleurs foncées ..... 25c, 50c et $1.00

CHAPEAUX de PAILLE, Assortiment Complet Maintenant Prêt

PRIX 45c $1.00 $1.50 $2.

Voyez notre Garcette et Habit Matelot. C'est une Merveille a $1.50.

LA TALBOT CLOTHING CO.,

"LE DAYLIGHT" Eddifice American House Rue Central.

Le canonnier Charrette est un enfant de Lowell, et depuis qu'il est au service de la marine américaine il a visité tous les pays du monde.

Il était assistant-canonnier sur le cuirassé Iowa lorsqu'on l'a choisi pour accompagner Hobson dans son voyage périlleux et un peu plus tard il a été nommé à la place de premier canonnier. Il était de passage à Haverhill jeudi matin en route pour Portsmouth.

Parlant à un journaliste au sujet de la bataille navale dans les détroits de Corée, le canonnier Charrette a dit que, à son avis, les Japonais sont les plus grands lutteurs sur mer dans le monde entier, tout en étant aussi patriotes qu'aucune nation puisse l'être. Il y a plusieurs années qu'il faisait un voyage au Japon et d'après ce qu'il a pu apprendre alors de ce pays, les marins de l'est ne font pas étonné qui nous regardent ces jours-ci, le sublime héroisme de ces hommes pendant le combat avec les armées russes. Charrette est resté pour le service naval et fait partie dans quelques jours pour un croiseur.

PEAU RUDE

GERCURES AUX MAINS

Notre Crème Amandine Impériale est une préparation merveilleuse pour les mains et la peau. Elle est très absorbée et donne une sensation rafraîchissante. Indispensable de la bouteille chez Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.

LOCALES

L'agent Knapp, du bureau d'hygiène est convalscu que l'épidémie de méningite tire à sa fin.

Le juge Bond, de la cour supérieure, a accordé cinq instances en divorces, à la séance d'hier.

Achetez vos habits pour la Première Communion à la Lowell Cloth Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack. C'est la maison par excellence du bon marché.

Les jeunes gens de la Y. M. C. I. A. Bervidère prendront part à la parade du 4 juillet. On s'attend à voir un grand nombre de sociétés en ligne ce jour-là.

J. L. Chalifoux annonce spécialement pour la première communion des enfants, des costumes en serge bleue, à des prix excessivement bas. Ces costumes feront bien d'aller les voir avant de faire affaire ailleurs.

Mme Cayouette et Cayer, diplômées en coupe des dames à la table Legare, la meilleure, désire avoir quelques leçons à la même personne. Elle peut être vue à son bureau, 24 rue Merrimack.

Ayez plus d'une corde à votre arc en achetant vos cordes de raquettes chez Rochette & Delisle.

AVEUGLE ET MENDIANT

Il se fait beaucoup de victime à Chelmsford de ce temps-ci, comme en témoigne William Fay, un vieillard aveugle et forcé de vivre sur la charité publique, qui a été arrêté hier par le constable Ed. Hall, sous l'accusation de mendicité. Fay a été amené devant le juge Hall, à Lowell, et a été condamné à payer une amende de $3 et les frais, ou à passer 30 jours à la prison de comté. Il a payé l'amende.

A l'avertisseur 38. L'incendie commençait à envahir les bangars à charbon de Mollahan et nos pompiers sont arrivés juste à temps pour empêcher l'élément destructeur de faire de graves dégâts. Les dommages s'élèvent à $500 et seront payés par l'entremise de l'agence Fred C. Church. Quelques cents pieds de clôture détruite par les flammes devra être réparée.

Le chef des pompiers, M. Hosmer, a annoncé hier, les dates respectives où chaque membre de la brigade aura, cet été, ses 12 jours de vacances, afin que le service des pompes souffre le moins possible par suite des absences de tous un d'eux.

PRESQUE TUE

Le nommé Alberto Smithson, percepteur de taxes à Dracut, a failli être tué sur la rue Bridge, près du coin de la rue Amory, après minuit ce matin. Le voiture qu'il conduisait à toute vitesse a frappé celle de deux indiens, et le choc l'a lancé sur le pavé où les officiers McConghrey et Kilroy l'ont ramassé évanoui. Il est actuellement éclopé à la suite de ses blessures.

Voyez notre vitrine d'étalage. Vous serez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

POUR LES HABITS DE PREMIERE COMMUNION

Tenez vous à épargner de l'argent ? Eh bien, avant d'achéter l'habit de première communion à votre garçon, venez voir qu'est-ce que nous pouvons faire pour vous. Tous les marchands vendent leurs marchandises à un certain prix, mais la question est quel est celui qui à le meilleur habit noir, clay ou cheviotte pour l'argent.

NOUS DISONS QUE NOUS L'AVONS

et nous pouvons le prouver à votre entière satisfaction. Nous avons des habits noirs aux prix de $1.50 à $6.00, de très belle coupe et jolis styles, et habit d'un parfait ajustement.

ESSAYEZ NOUS

LE PETIT MAGASIN AVEC LE GROS COMMERCE

88 rue Prescott, En face de la rue Market

P. A. BROUSSEAU, Commis.

LA COMPAGNIE

Parthenais Freres

POUR 15 ANS FUT LES

QUARTIERS GENERAUX POUR LES

Habits de Premiere Communion

PARENTS ET TUTEURS

Nous avons une agréable surprise qui vous attend. Donc c'est à vous de ne pas acheter avant de venir voir nos Vêtements et connaître notre proposition et nos bas prix.

VOUS TROUVEREZ ICI

La propre sorte d'habits en Chéviotte noire et de pur Worsted

Habits de Premiere Communion

Chapeaux, Gants blancs, Chemises, Collets, Boucles en Soie blanche, lesquels ne vous coûteront pas plus cher, et nous donneront pleine satisfaction.

AUSSI Belles Chaussures et Oxfords pour Fillettes et Jeunes Gens qui sont pour être les récipients de la faveur la plus précieuse qui leur puisse être gratifiée.

LE 11 JUIN PROCHAIN

Est le plus Grand Evénement et le plus Mémorable de leur vie.

Venez ici où vous êtes certains d'être bien servis. Pas de devinage, pas de désappointement. Satisfaction ou votre argent remboursé.

526 à 536 rue Merrimack.

VICTIMES D'AMOUR

Deux jeunes hommes laissent leurs fiancées d'une manière abrupte

Les méfaits du petit dieu Cupidon occasionnent en ce moment, des commentaires plus ou moins scandaleux.

Deux garçons, Allen J. White, âgé de 24 ans, et Joseph Connolly, à peu près du même âge, sont allés au gré de la ville la semaine dernière, se procurer les documents nécessaires pour leurs épousailles avec deux gentilles Irlandaises de cette ville. Tous les deux sont disparus à la veille du jour convenu pour la cérémonie. Le fait qu'ils étaient amis donne à croire qu'ils s'étaient échangé le mot pour en agir de la sorte et les parents des jeunes filles sont bien en peine d'expliquer la conduite étrange qui leur causée de graves embarras.

Allen J. White travaillait pour la compagnie Riber Conley et était venu de Long Island City pour remplir un contrat de ses patrons dans l'atlas local de la compagnie du gaz. Il a eu Lientot. 16 connaissance avec Mlle Rose Quinn, belle femme un cœur et âgée de 17 ans. Elle travaillait comme sténographe au bureau de M. Joseph F. Donohue, l'agent d'immeubles, et ses parents demeurent au No. 99 rue Jefferson. White étant beau garçon et grand causeur, a vite fait la connaissance de la famille et on considérait le nouveau pensionnaire comme un parent ou peu s'en fallait. Les bans de mariage proclamés trois fois en l'église St-Patrick, laissaient dans une douce attente, mêlée d'une joyeuse anticipation de bonheur futur, la jeune fille et ses parents. White avait acheté un habit de noces et fait de magnifiques cadeaux à sa fiancée. Tout à coup, vendredi, on s'est aperçu que les préparatifs allaient clocher quelque part. White ne s'est pas montré de la journée. Après avoir attendu longtemps de ses nouvelles on a reçu un message par téléphone disant que le jeune homme avait été victime d'un accident à Long Island City et qu'il ne pouvait pas venir à Lowell pour le mariage qui devait être célébré hier après-midi. Voilà tout ce qu'on a pu savoir. On s'attend à de plus amples détails inutile d'ajouter. Une lettre très courte reçue par la famille disait en substance la même chose que le message ci-dessus.

L'autre victime de l'infidélité masculine est Mlle Mary Tracy, une servante à l'emploi d'une famille de la rue Arlington. Son fiancé avait pris les dispositions requises pour son mariage cette semaine et la malheureuse jeune fille ne sait quoi penser de son départ singulier au moment psychologique.

DEMENAGEMENT

Mme Adeline Hubert vient de déménager au no 11 rue Tremont, où on pourra la trouver pour lui confier les lavages soit à domocile ou chez elle. 2j

IL SE NOYE

Un petit garçon se baignait hier dans le canal

A son retour de l'école, hier après-midi, William McDonald, âgé de 7 ans, a demandé à sa mère la permission de sortir, ce qui lui a été accordé à condition qu'il n'irait pas jouer près du canal. La résidence des McDonald est sur la rue Smith, à peu de distance du canal Western. L'enfant a oublié l'avis de sa mère et s'est approché de l'onde fatale, en arrière de la buanderie New England, rue Middlesex où ses petits camarades se baignaient. Ceux-ci l'ont décidé à se mettre à l'eau pour apprendre à nager. Le garçon a suivi leur conseil et comme il prenait des ébats sur les bords légèrement inclinés de la berge à cet endroit, il a fait un pas de trop et a tombé dans une profondeur de plusieurs pieds d'eau. Le courant l'a emporté avant qu'on ait pu le secourir. Vingt minutes après qu'il eut quitté la maison, Mme McDonald a appris que son fils s'était noyé. On peut s'imaginer son désespoir à cette nouvelle accablante. M. McDonald est contre-maître à l'usine du Boston & Northern, rue Middlesex. Il a, à part de la victime, quatre enfants dont trois filles et un fils.

On a fait des efforts pour trouver le cadavre, mais le canal est si profond que les recherches n'ont pas réussi.

Allez à la maison canadienne Lowell One Price Clothing Co, pour les habits de la Première Communion. Deux belles montres sont offertes comme souvenirs de l'occasion.

DE RETOUR

Le Rév P. Audibert est de retour depuis hier soir de Jefferson, Mass., où il était allé prêcher une mission à la population canadienne de cette paroisse. Il a en outre, donné mercredi soir, dans la même paroisse le sermon de circonstance pour la confirmation. Le Rév. P. a été très satisfait du succès de ses travaux apostoliques. Toute la population catholique s'est portée à l'église avec empressement pour y venir entendre la parole de Dieu qu'il est rarement l'occasion d'entendre dans la belle langue française. Et cet empressement n'a pas été moindre pour s'approcher des sacrements et rendre compte le succès de la mission.

C'est un bon encouragement pour le Rév P. Audibert dans ce genre de travaux qui lui rappellent ses souvenirs de France.

SUCCURSALE ST-LOUIS, A. C. F.

Il y a eu une assemblée nombreuse des membres de la succursale St-Louis, Artisans Canadiens-français, hier soir, sous la présidence de M. J. A. Gauthier. A cette assemblée on a procédé à l'élection et à l'installation d'un nouveau premier vice-président, dans la personne de M. Joseph Parmentier. L'installation a été faite par le représentant du Conseil Exécutif, assisté de M. Normandin, un des officiers de la succursale St-André. Ce dernier a aussi fait de judicieuses remarques dans l'intérêt de la société. L'assemblée a eu lieu dans les nouveaux locaux de la succursale, 313 rue West Sixth.

CLOTURE DU MOIS DE MARIE

La fête de l'Ascension hier coïncidant avec le dernier jour du mois de Marie, les offices religieux dans nos églises ont été des plus impressionnants. Les fidèles assistaient en grand nombre hier soir à l'exercice des vêpres, à St-Joseph et à St-Jean-Baptiste.

Le chœur St-Joseph a rendu un magnifique programme de chant, sous la direction de Mlle Ida Tarte. Mlle Blanche Dextras touchait l'orgue. Mlles Rose A. Vigeant, Priscilla Côté, Ida Tarte et Georgianna Boisvert ont exécuté de superbes morceaux classiques, y compris le "O Salutaris" de Lisconbi, et "Ave Marie Stella" de Rosewig. Le "Tantum ergo" de Rosewig, a été chanté par le chœur.

Le Rév. P. Vinau a prononcé le sermon de circonstance.

Cognac Français de première qualité à $1.50 la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie. 141-147 rue Worthen

Centralville Rollaway, 8 RUE ENNELL

Coin de la rue West Six.

Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs Soir 7 h. 30 à 11 hrs, tous les soirs excepté le samedi. Le Samedi, 1 h 30 à 5 30. 7 h 30 à 9 et 9 h 11 à

Grande Vente de juin Commencée

Complets, Habits et Jupes pour dames, marques sans egard aux prix coutant. Pour vente immediate. Un assortiment considerable et sans pareil

Vente de complets	Vente d'Habits	Vente de Jupes
$15 pour $ 8.75	$12 pour $ 5.98	$ 5 pour $ 2.98
20 pour 12 50	15 pour 7.98	7.50 pour 3.98
25 pour 15.75	18 pour 9.98	8.75 pour 4 98
Grande valeur	20 pour 12.50	Etoffes Panamas, Siciliennes et Serges fines
	Coverts et noirs toutes grandeurs	

Vente de Corsages

349 Corsages légèrement salis. Corsages déjà vendus $1.25, $1.79 et $2.75,

25c-49c-79c.

Vous deveriez voir les marchés que nous avons avant d'cheter

New York Cloak & Suit Co.

No 12 RUE JOHN

HABITS DE

CONFIRMATION Pour GARCONS

Seulement les sortes recommandables au

MERRIMACK

CHAQUE HABIT OFFERT EST DE TOUT LAINE OU WORSTED, BIEN FAIT, ET EST DE 50c A $1.00 MEILLEUR MARCHE QUE LES AUTRES MARCHANDS DEMANDENT POUR UNE VALEUR SEMBLABLE.

LE MERRIMACK EST RECONNU POUR VENDRE SEULEMENT DES MARCHANDISES DE HAUTE QUALITE AUSSI BIEN EN VETEMENTS DE GARCONS COMME EN VETEMENTS D'HOMMES, ET PEU IMPORTE COMMENT LES PRIX SONT BAS, VOUS POUVEZ ETRE CERTAIN D'AVOIR UN HABIT DURABLE ET D'UNE EXCELLENTE COUPE.

NOUS VOUS INVITONS A VENIR EXAMINER CES HABITS DE CONFIRMATION POUR GARCONS, AVANT D'ACHETER.

A $2.00 — Un habit de cheviotte bleue tout laine, gilet à doubles revers et pantalons. Les gilets ajustent à la perfection — les pantalons ont des coutures recouvertes et boutou rivés — c'est une grande valeur.

A $3.00 — Habits deux morceaux d'un beau clay worsted noir d'une bonne pesanteur — ce n'est pas un tissu mince comme il est employé généralement dans les habits de ce prix. Les pantalons ont les coutures recouvertes, boutons rivés et tout doublé. Ceci est notre spécialité et vous ne pouvez en trouver ailleurs à moins qu'à $4.00.

A $4.00 — Un bel habit en worsted clay et en trois morceaux, gilet simple revers, veste et pantalons. Les pantalons sont doublés et ont double couture et boutons rivés. Les autres magasins demandent $5.00 pour cet habit.

A $5.00 — Un splendide habit de trois morceaux d'une pesanteur extra, de pur worsted clay — un habit magnifiquement fait et d'un parfait ajustement.

Nous avons aussi des habits de worsted noir non fini et serge bleue, en deux morceaux, trois morceaux et styles Norfolk à $3, $4, $5 et $7.50.

BOUCLES BLANCHES, WINDSORS DE SOIE, GANTS ET COLLETS — AUSSI BAS NOIR POUR COMPLETER L'HABIT

La Merrimack CLOTHING CO.

En face de l'Hotel de Ville

... Vente de Juin en ...

BAS POUR FEMMES

A moitié des prix réguliers, en Soi, Dentelle Lille et Coton

BAS A MOITIE PRIX — C'EST CE QUE NOUS VOUS OFFRONS — PEU IMPORTE POURQUOI NOUS FAISONS CELA — NOTRE PAROLE EST BONNE — NOUS NE VOUS AVONS JAMAIS DIT RIEN AUTRE CHOSE QUE LA VERITE A VENIR JUSQU'A PRESENT ET NOUS NE SOMMES PAS POUR COMMENCER A PRESENT A VOUS TROMPER.

PAR CONSEQUENT, NOUS DISONS, VENEZ VOUS PROCURER DE CAS BAS A CES PRIX —VOUS N'AUREZ PAS UNE TELLE CHANCE DE SITOT.

BAS DE 25 CENTS POUR FEMMES A

12 1-2c

Le coton et dentelle lille — noir uni seulement diermadort dye, et première qualité de marchandise, grandeurs régulières et extra. Vendu partout ailleurs à 25 cents.

Notre prix pour la vente de juin 12½c.

BAS DE 38 CENTS ET 50 CENTS POUR FEMMES

25c

Fil de lille importé et de coton, aussi cemelle épaisse le joli effet de dentelle, quelques-uns ont de jolis desseins de soie brodées.

Il y en a 50 doz dans cet assortiment — la plupart sont des qualités de 38c — quelques-uns sont de 50 cents.

Prix de la vente de juin 25 cents.

BAS DE 75 CENTS ET $1.00 POUR FEMMES POUR

50c

Styles de choix de bas en fil de lille importé et de bas de dentelle — tous de dentelle ou effets de la cheville du pied, avec une assez bonne pesanteur pour vous assurer un bon service — noir seulement.

La plus grande partie dans ces lot sont des qualité de $1.00 — quelques uns à 75c.

Prix de la vente de juin 50 cents la paire.

BAS DE $1.50 ET $3.00 POUR FEMMES POUR

$1.00

Une quantité limitée de bas d'une belle qualité extra en soie et dentelle française qui se vendent régulièrement $1.50 à $2.00, offerts durant la vente de juin à $1.00 la paire. Voyez les dans nos vitrines.

La Merrimack

Clothing Company

En face de l'Hotel de Ville

A L'ECOLE TEXTILE

Le principal Crosby et M. A. G. Cumnock donnent de bons conseils

Les exercices de fin d'année à l'école Textile hier après-midi ont fait salle comble dans l'édifice de la rue Moody. La liste des diplômés est de 17 élèves et 11 étudiants ont reçu des certificats de compétence. Chacun de ces gradués a écrit une thèse sur quelque sujet se rapportant à l'industrie textile et pour le nombre, comme la variété des matières ainsi traitées, le programme du jour était des plus imposants.

La séance est commencée à 2h. 30 aux accords d'une marche triomphale par l'orchestre Hibbard. La salle Southwick n'a jamais vu un auditoire plus sympathique et joyeux; cela se comprend par le fait que la plupart se composait des amis ou des parents des gradués. Quatre des thèses ayant mérité cet honneur spécial ont été lues par les élèves qui les avaient écrites. Un discours par M Sidney B. Paine, de Boston, a précédé la proclamation du vainqueur de la médaille offerte par l'Association des manufacturiers de coton de la Nouvelle-Angleterre. Le jeune homme de talent qui a mérité cette récompense est Henry Shaw, Adams de Haverhill.

Les remarques de M. A. G. Cumnock ont été vraiment magnifiques. Il a insisté sur le travail intelligent comme étant le seul moyen d'arriver dans aucune carrière et surtout dans l'industrie textile. "Tout homme, dit-il, a une double éducation; une qu'il reçoit des autres et une autre plus importante, qu'il se donne lui-même. L'école Textile est la seule de nos grandes écoles locales qui donne une instruction toute pratique.

M. le principal W. W. Crosby a fait ressortir le besoin d'avoir un outillage de connaissances modernes pour réussir dans l'industrie d'aujourd'hui. Les conditions ont changé et changent tous les jours. Les gradués de l'école Textile ne pourront pas se faire cette pénible constatation d'un ancien élève de l'université Harvard qui se disait: "En mon temps de carabina à répétition, Harvard nous a envoyés au combat moi et mes confrères de classe, armés de boucliers, d'épées et de javelots." C'était une éducation presque à refaire.

Les diplômes ont été présentés aux élèves par M. Crosby.

L'ECLAIRAGE MUNICIPAL

Le conseil de ville, on le sait, a discuté déjà la question d'établir une usine pour l'éclairage et le chauffage des édifices publics telle que plusieurs municipalités ont exploitée jusqu'ici avec de bons résultats. Le comité spécial nommé pour y voir, a rapporté hier soir pour la première fois à l'échelon de ville. Le conseiller Morse est un électricien expert et les explications qu'il a données sur l'entreprise projetée ont fait ressortir tous les détails du système de l'éclairage comme il en existe à Taunton, par exemple. L'échevin Walker et le conseiller Hayes, l'initiateur du mouvement, ont aussi coopéré d'écrire aux différentes cités pour savoir au juste quelle économie elles ont réalisée et quels avantages elles se procurent en ayant une usine distincte pour le service municipal. Le comité invitera le procureur de la ville à sa prochaine séance pour lui donner un avis légal sur le projet qu'on a en vue.

MANCHETTES EN PAILLE, DE BONNE QUALITE, A CENTS LA PAIRE, CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

NOUVELLE LOI

D'après une loi adoptée par la législature et qui entre en vigueur le 1er juillet, la plupart des sentences imposées en cour de police seront modifiées de façon à permettre aux coupables de gagner la somme de leur amende en dehors de la prison ou encore, de monnayer par une conduite meilleure, la bonne volonté de se corriger. Dans tous les cas où l'amende est de $10.00 ou moins, l'accusé pourra, à la discrétion du juge, être en liberté jusqu'au temps qu'il aura pu remettre cet argent à l'officier des "probations". Si la cour pense qu'une personne coupable d'un délit mineur, a les dispositions nécessaires pour faire mieux à l'avenir, elle pourra suspendre l'exécution de la sentence en faveur de condamné. Cette idée très sage émise par le gouverneur Douglas aura, espère-t-on, d'excellents résultats.

A CENTRALVILLE

Nous venons encore de conclure la vente d'une jolie maison à M. Joseph Massé, laquelle est située au No. 29 rue Dalton. Nous ne savons à quoi attribuer toutes les ventes que nous avons faites ce printemps, si ce n'est au nouveau système très avantageux qui met nos propriétés à même d'être achetées par tout le monde désirant acquérir un chez-soi confortable.

Le mouvement qui s'opère dans la bean quartier de Centralville mérite l'attention des gens économes. Tous ceux qui voudraient avoir des renseignements à ce sujet pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 83 rue Endell, surtout le samedi après-midi, s'ils le préfèrent et s'ils trouvent plus commode de venir ce jour-là. 2f.

—Une grève chez les tisseurs de la manufacture Great Falls, à Somersworth, N. H., a commencé mercredi. Une réduction de gages de la part des patrons est la cause du trouble.

DUNN'S

Millinery & Cloak Store

"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."

Bargains Spéciaux pour cette Semaine

Tous nos Costumes et Gilets sont réduits à moitié prix. Si vous voulez un vêtement frais pour les chaleurs vous trouverez ici une ligne complète de Robes en Mousseline de **$2.98 en montant.** Aussi une magnifique ligne de Costumes en toile blanche lesquels se vendaient pour $10 et $12 maintenant à **$4.98.** Vous trouverez aussi ici une ligne complète de Jupes à **98c,** lesquelles sont vendues ailleurs à $1.98 et $2.98.

Tous nos Chapeaux sont marqués aux plus bas prix, vous y trouverez ici aussi une ligne complète de Chapeaux à **$1.98, $2.98 et $3.98,** lesquels se vendaient entrefois de $5.98 à $7.98.

☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.

Dunn's Millinery & Cloak Store,

395 rue Moody, Coin de la rue Cabot.

E. D. SHADDUCK Co.

Le meilleur magasin de Credit dans Lowell

206-214 rue Middlesex

Nous vendrons meilleur marché que n'importe quelle autre maison de vêtements dans Lowell, qualité considerée et alors tout le crédit que vous voulez.

Payez un dollar par semaine ou plus ou faites un règlement en 30, 60 ou 90 jours, juste pour convenir a vos circonstances. Bonne machandise, dependable et fashionable à des prix extraordinairement bas.

Maintenant c'est le temps pour un

HABIT EN SERGE BLEUE

Nous les avons en simple et doubles revers. Coupe fashionable et magnifiquement taillés de

$7.50 a $17.00

Costumes Corsages en Soie pour Dames

Nous avons un grand assortiment et marqués aux prix de

$12.50 a $30

JUPES

Une variété que vous ne pouvez vous attendre de voir dans un magasin de Lowell.

$3.98 a $15

Vetements pour Garcons

En noir et jolis mélanges. habits de 2 et 3 morceaux, tous les prix de

$2.00 a $6.00

Vetements pour Fille

Robes pour Confirmation et d'ecolières. a meilleur marché que vous pouvez les faire chez vous

$1.50 a $4.50

CORSAGES 98c A $4.50

Ouvrez une compte avec nous cette semaine. C'est un plaisir pour nous de vous "charger" vos achats.

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le meilleur et le plus brillant dans Lowell

NOUS INAUGURONS LES PREMIERS JOURS DE JUIN

Avec des offres tentantes, par tout le magasin

Les marchandises d'été abondent partout et les suggestions qu'elles donnent sont convenables et avantageuses. Souvenez-vous que le magasin Gilbride est capital pour son travail. Nous nous efforçons continuellement de surpasser nos efforts des temps jadis.

Robres d'Enfants—Jamais auparavent notre stock a-t-il été aussi varié et aussi complet.
Robes Guimpe française pour Enfants—Grandeurs, de 2 à 12 ans, étaient 98c et $1.25. **Spéciale 79c**

Robes suspenseur et Guimpe—Grandeurs de 2 à 14 ans..... **Spéciale 98c.**
Robes Blanches—Grandeurs de 2 à 14 ans..... **98c à $10**
Gilets courts pour enfants, 98c et plus. Habits en soie, noirs et de couleurs **$2.98 et au-delà.**
Habits à carreaux blancs et noirs..... **Spéciale $3.49**

Nous avons fait l'étalage de notre comptoir du centre pour la grande vente de

Ceintures pour Femmes

Nouvelles Ceintures en duck lavable, **10c chacune, 3 pour 25c.** Ceintures bien cousues, en duck, **15c chacune, 2 pour 25c.** Ceintures en toile blanche, brodées, avec boucles de fantaisie, **25c chacune.**

Sous-vêtements pour Femmes

50 douzaines de Vestons pour Enfants—grandeurs 14 à 21, prix régulier 10s, spécial 5c Vestons garnis de dentelle pour femmes, prix régulier 25s, spécial 12c. Sous-vêtements Harvard Mill, collet haut ou bas, manches courtes ou sans manches, spécial 50c

Des Voiles! Des Voiles!

Voiles Automobile, en Chiffon—3 verges de long, valant $1.50, spécial $1.00. Beaux Voiles de deuil, en toile, 1½ verge de long, spécial $1.00. Voiles de deuil en toile Brussells, très pesants. Prix régulier $2.00, spécial $1.49.

Bas pour Femmes

Bas barrés, forme Chaussures—Qualité de 25c, spécial 19c, **3 paires pour 25c** Bas de coton brun, brodés en soie à la main, talon et bout doubles, un bas de 39c pour 25c. Bas en Lisle pour femmes, bien travaillés, qualité de 39c, **4 paires pour $1.00**

Merceries pour Hommes

100 Douz. de chemises de négligé de 75c et $1.00; garanteurs, 14 à 16 1-2, nouveaux patrons de 1905, 59c, **3 pour $1.00.**

Bas de fantaisie, 12 1-2c à 50c la paire. Sous-vêtements Balbriggau. Caleçons à double fond. Prix régulier 50. **Spéciale 37 1-2c chacun.**

AU SOUS-SOL

Offre spéciale en beaux linon et mousselines. meilleure qualité, pièces complètes, belles rayures, beaux dessins. Prix réguliers, 15c. **Spéciale 12 1-2c la verge.**

RUES MERRIMACK ET PALMER — Gilbride — LE MAGASIN DU COIN A BONNE REPUTATION

Voyez nos 8 vitrines. Nos prix sont bas et nous attirons la foule. Voyez nos 8 vitrines.

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES, BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE; CORSETS MILITAIRES, BEQUILLES, SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

Tout ce qui appartient aux Yeux

POUR UN EXAMEN COMPLET ET SCIENTIFIQUE DE LA VUE, CONSULTEZ-NOUS N'IMPORTE QUEL JOUR OU QUEL SOIR.

NOUS SOMMES LES CHEFS DES SPECIALITES FRANCAIS A LOWELL POUR LA VUE.

Nous faisons une spécialité sur les plus difficiles. Venez voir nouvelles montures Shur On, les verres lenticulaires pour les myopes, et les verres Toric. Nous ne faisons qu'examiner les yeux et donner les lunettes. Notre manufacture est sur les lieux.

Caswell Optical Co.,

27 rue Bridge

Rez-de-chaussée. Tél. 615-3.

Prix réduits aujourd'hui et demain.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE...

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraiches dans des chambres privées.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 9

—Je vous demande pardon, madame, d'être venu. Mais le temps presse. La situation est grave. Je ne pouvais hésiter plus longtemps. Veuillez m'écouter sans m'interrompre. Je n'ai rien oublié du passé... Dites-moi seulement si pour vous, de votre côté,ce passé est toujours présent à votre esprit...

Elle dit, faiblement:

—Toujours!

Une contraction du noble visage de M. de Vandières trahit l'émotion extraordinaire que ce simple mot avait jetée dans son âme.

—Dès lors, vous comprenez quele sont les motifs qui m'ont fait agir et je suis sûr que, quel que soit l'accueil que vous allez faire à ma proposition, vous ne vous tromperez pas sur les hautes raisons qui me l'ont inspirée.

—Parlez!

—Bien que j'ai cessé de vous voir, bien que j'en aie évité toutes les occasions, cependant j'ai constamment vécu avec vous. Rien de votre vie ne m'était inconnu. Je n'ai le droit ni d'excuser, ni de juger. J'ai entendu, j'ai vu et vous dire que j'ai deviné depuis longtemps vos larmes. Mais ce n'est point de votre abandon que je suis venu vous entretenir. Il vous suffit de savoir que ceux qui vous aiment vous plaignent. Vous êtes aujourd'hui plus directement menacée, dans votre bonheur, dans l'honneur de votre fils. Le savez-vous?

—Hélas!

—Vous le savez. Je n'ai donc aucun détail à vous donner. Je ne crois pas qu'il puisse se trouver un moyen de sauver monsieur de Savenay. Et vous, madame quelle est votre conviction ?

—Je crois que l'abîme est ouvert, et j'ai la sensation de tomber dans l'infini, dans les ténèbres, dans l'horreur.

M. de Vandières fut bouleversé par ce cri de la pauvre femme.

—Je ne connais pas, d'une façon précise, la situation des affaires de votre mari. Quelle somme faudrait-il pour le sauver, je l'ignore. Du reste, ce qu'il faut, ce n'est point relever la maison, c'est protéger l'honneur. Si peu renseigné que je sois, j'estime pourtant qu'un million suffirait pour désintéresser un certain nombre de créanciers, ceux-là qui ont le plus à se plaindre, les victimes d'abus de confiances ou d'escroqueries... les autres prendront patience, en attendant que votre main ferme dirige cette maison, la redresse, la remette à flot. Le voulez-vous?

—Si je le veux! vous me faites entrevoir le salut, et ce n'est une souffrance nouvelle. Vous parlez d'un million... où le trouver? quelle âme assez désintéressée, assez généreuse...

—N'achevez pas, madame. Ce que je fais est bien simple!

—Vous .. Maxime... c'est vous?

—Ne l'avez-vous donc pas deviné? Je suis très riche, et comme je suis soldat, n'a fortune m'est inutile. Je vous en donne une part. Quoi de plus naturel?

Elle murmura:

—Non, je ne puis pas... je ne puis pas!

—Et pourquoi? Parce que je vous aime? Parce que vous m'aimez?

—Oui, à cause de cela!

—Vous sentirez-vous donc amoindrie vis-à-vis de vous-même, et pensez-vous que mon respect en diminuerait? D'où vient ce scrupule? Qu'avez-vous à vous reprocher, Marguerite? Le sacrifice de votre amour et de vos premiers rêves n'a-t-il pas été complet jadis? Et moi-même n'ai-je pas montré la soumission la plus absolue à la volonté de votre père? Depuis, que s'est-il passé? Je ne veux revis plus? Vous êtes devenue une étrangère pour moi! Marguerite, vous n'avez pas le droit de refuser le salut que je vous apporte... pour vous, pour votre mari, pour votre enfant.

Elle réfléchit, se taisant, les yeux fermés, comme pour mieux se concentrer en son âme; puis, tout à coup, elle se leva et, noblement, chastement, elle tendit ses deux mains à M. de Vandières.

—C'est vrai, dit-elle. Refuser serait faire injure. Ce serait offenser l'amour que vous avez pour moi, celui que je garde pour vous et qui a été la folie secrète de ma vie de souffrance et d'abandon. Je sais qu'il n'y a pas d'homme plus loyal que vous, mon ami. Je sais que vous avez agi dans la pruité et la franchise de votre coeur, sans arrière-pensée. J'accepte, ainsi que vous offrez... parce que je n'ai pas à rougir de votre générosité, parce que plus tard, si elle est connue de mon mari et de mon fils, je n'aurai pas non plus à m'en disculper devant eux.

—Vous me rendez bien heureux, Marguerite.

—Et moi, Maxime, dit-elle très bas, je suis fière de vous aimer.

—Je savais que vous accepteriez. J'avais pris depuis quelques jours toutes les mesures nécessaires à la réalisation de cette somme. Il me suffit, en ce moment, de quelques heures pour la réunir. Dans le cours de l'après-midi, un homme de confiance vous apportera de la part de mon banquier, monsieur Fonberlot. Comme je veux qu'il ne reste aucune trace de cette somme et qu'il est inutile que l'on devine d'où elle vient, elle sera réalisée en billets de banque. Vous pourrez dès demain vous entendre avec les bureaux de la maison pour en craindre l'emploi immédiat, au mieux des intérêts de votre mari.

—Oh! Maxime! dit-elle, comment pourrai-je jamais vous prouver ma reconnaissance?

—Il ne peut être question de reconnaissance, Marguerite. Rien de plus naturel, de plus simple, je le répète.

Elle lui tendit les mains. Il les prit et les serra doucement, avec un sourire plein de tendresse.

Toute fatigue semblait disipée chez Marguerite. Ses yeux brillaient d'un éclat singulier. Ses lèvres étaient rouges, le visage rosé sous le brun chaud de la peau veloutée. Elle était aussi belle, certes, plus belle peut-être que lorsqu'elle l'implorait, à genoux et mains jointes, bien des années auparavant, dans le parc de Maison-Blanche.

Pendant que, sur le point de se quitter, ils se regardaient ainsi, une dernière fois, ils tressaillirent. Il leur sembla à tous deux qu'un bruit venait de se produire derrière la porte d'entrée qui s'ouvrait sur le grand salon. C'avait été comme le froissement de la tenture étoffé de tenture; puis une sorte de rire silencieux, de sanglot ironique plutôt.

—Marguerite, on nous écoutait... dit l'officier.

Elle se précipita vers la porte, souleva la tenture. Il n'y avait là personne. Personne non plus dans le salon.

—Non, dit-elle, nous nous sommes trompés. Puis qu'importe!

—C'est vrai. Que nous importe?

Ils se séparèrent. Quand M. de Vandières fut parti, Marguerite murmura:

—Oh! mon Dieu, soyez béni, vous avez fait ce miracle d'avoir sauvé l'honneur de mon enfant.

Et,soulevant un coin des rideaux, elle regarda vers la rue Daunou et le coin de l'avenu de l'Opéra, pour y apercevoir une dernière fois l'homme qui, depuis si longtemps, avait emporté son coeur.

M. de Savenay venait de rentrer dans son cabinet. Il avait l'air fiévreux et une sorte de contentement se lisait sur sa physionomie.

—Un million murmurait-il. Mais ce serait un salut!

A ce moment on entendit un grand bruit de voix qui venaient du premier étage où étaient les bureau de la Banque. C'étaient des cris, des réclamations

—Notre argent!

—Nous voulons voir M. de Savenay.

—C'est un fripon. Il nous faut notre argent.

Les bruits continuèrent. Un garçon entra.

—Qu'est-ce donc? fit Savenay avec inquiétude.

—Ah! dame, monsieur, fit le garçon, c'est les réclamations de chaque jour! et toujours les mêmes personnes; les plus furieux sont monsieur de Kerjulien, vous savez... et le serrurier...

—Jordanet?

—Oui, Jordanet.

—Faites-leur prendre patience. Trouvez un prétexte pour les calmer.

—Ah! monsieur, ils ne font que ça, notre brûlant. Et des créanciers, j'en ai

J. L. CHALIFOUX

49 to 55 CENTRAL ST.

Costumes de

Premiere Communion

Un des plus grands jours de la vie est celui de la Première Communion—En particulier, pour ce jour là, chaque enfant aime à être bien vêtû. Pour cette occasion nous offrons à des prix moindres que n'importe quels autres magasins, de

Beaux Costumes Noirs

pour la

Première Communion

Habillements en Serge Noire, 8 a 16 ans

$3.00, $4.00 et $5.00

Habillements en Serge Noire avec veste, 9 a 17 ans

$4.00 et $5.00

Nous garantissons nos habillements de $3. être de même qualité de ceux vendus ailleurs pour $4

Nos habillements de $4. semblables à ceux vendus ailleurs $5. semblables aux autres de $6

Pour rendre le Costume plus complet nous donnons aux enfants de

Première Communion

Une paire de Gants

et une Cravate blanche

avec chaque habillement

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Cela des meilleures et moins chères de la ville. Vente Privée, membre de l'Association depuis 10 ans. Confiez-lui vos intérêts et vous serez satisfait. Ouvert jour et nuit. Le propriétaire sera présent à toutes les funérailles qu'il dirigera pour donner personnellement satisfaction. Passez-nous un coup de fil et vous serez satisfait. Prix modérés. Téléphone 615-2. Entrée bureau de l'entrepreneur.

Prudent Dumont
76, Lawrence Ave.

GRANDS BARGAINS CHEZ

GREGOIRE

«DEMAIN.»

Un lot de magnifiques Chapeaux garnis pour **$5.00** prix régulier $10 et $12.
Un lot de magnifiques Chapeaux garnis pour **$3.98** prix régulier $7 et $8
Un lot de magnifiques Chapeaux garnis pour **$2.48** prix rég. $2.98 et $3.48.
Un lot de magnifiques Chapeaux garnis pour **$1.48** prix régulier $1.98.

Un grand assortiment de Chapeaux garnis comprenant le poke, bonnet, bo pup, tous points de chiffon et garnis de fleurs et ruban de soie, de **$1.98 à $5.98**

Chapeaux d'écoliers garnis pour enfants, **75c et 98c**

Un grand assortiment de Chapeaux de dentelle noire et de crin de cheval, de **$3.98 à $6.00.** Qualités de $8 et $10.

Jolis Chapeaux en chiffon et crin de cheval pour **$1.98**

Un assortiment complet de Chapeaux prêts à porter pour **48c, 78c et 98c**

Qualités de $1.50 et $2.50.

Chapeaux garnis pour **25c, 48c, 68c et 98c**

Un grand assortiment de Chapeaux en toile et duck aux plus bas prix.

Un magnifique assortiment de Chapeaux garnis aux plus bas prix.

Marchandises de Deuil

Aux Plus Bas Prix!

☞ Regardez notre Vitrine d'Etalage

Gregoire,

Le Plus Grand Magasin de Chapeaux Dans Lowell

133-135-137 RUE MERRIMACK.

ECRASE . . .

C'EST CE QUE TOGO A FAIT AUX RUSSES, EH BIEN NOUS AVONS FAIT LA MEME CHOSE SUR NOS PRIX EN CHAPEAUX CETTE SEMAINE

Nous emploierons des vaisseaux, des croiseurs, des destructeurs, torpilleurs, vaisseaux sous-amin, en un mot tout ce qui peut détruire l'arrival des hauts prix.

Bons Chapeaux Garnis pour $1.88
Jolis Chapeaux Grrnis pour $2.98
Elegants Chapeaux Garnis $3.98
Le plus beau choix pour $5.00

Une magnifique ligne de chapeaux prêts à porter et prêts à garnir pour

98c, $1.49 et $1.98

Ne manquez pas de venir nous voir VENDREDI ET SAMEDI.

Head & Shaw

PARENTS

Nous vous assurons une entière satisfaction

Si vous avez un garçon qui doit faire sa première communion le 11 juin, venez nous voir, car nous avons un très beau choix d'habits de $2, $2 50, $3.50, 4.50 et $5

Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

DR E. ROY,

SPECIALITE POUR LES

Maladies des Yeux et Oreilles.

Chambres 7 et 8, No. 50 rue Central

Heures de bureau: de 10 à 11 A. M. et de 1 à 5 P. M.

Consultation gratuite pour l'achat des lunettes nécessaires.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PROTEAU—serait en mesure de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience S'adresser chez Mlle Cugnac, 28 rue Alken

ON DEMANDE—Une servante generale pour maison de pension. Inutile de se presenter sans bonne reference. S'adresser à Mme Pilon, 654 rue Merrimack. 31 m

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser chez Miss Lafertée, No 30 rue Moody. —30 m

ON DEMANDE—Un bon barbier pour le reste de la semaine. S'adresser au No 3 rue Salem. 29m

ON DEMANDE—Un homme honnête parlant français et anglais pour vendre du nouveau bien à laver, ainsi qu'un liquide pour enlever les taches de rouille sur le linge. S'adresser à M. L. Brodeur, 29 rue James. 29m

ON DEMANDE—Un jeune homme d'expérience comme tailleur de "bobbins" et un vrayr pernseur). bon gage. Chester Mfg Co Boîte 16, Chester, Mass. 24j

ON DEMANDE—Des peintres S'adresser à M. John G. Kallaher, coin des rues School et Broadway.

A VENDRE—Des voyages de belle pierres à macadamiser, ainsi que 10,000 briques. Nous chargerons les tombereaux de terre gratis. Jacques Boisvert, 83 rue Fendl. Tel. 615-2 2

A VENDRE—De la pierre à bâtir le voyage, ainsi que de la brique. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 83 rue Bunnell. 3 j

A VENDRE—Christian Hill, une maison, épicerie, quantité, garde-manger, bain, lumière électrique, grand lot de terrain, poulailler à très bon marché. Adressez-L. à ces bureaux.

CAISSES A LOUER—Nous venons de terminer l'agrandissement de notre établissement et nous avons encore quelques caisses à louer dans la belle partie du Centre-ville, pour toutes les affaires convenables. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 83 rue Bunnell. 3 j

A LOUER—Deux jolies petites de trois chambres, toilette, buanderie et hangar. Prix modéré. S'adresser à M. V. A. Morel, 121 rue Chenevert.

A LOUER—Une maison de premier choix, entièrement toutes les conditions modernes, située dans une belle rue, à proximité de la Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 83 rue Bunnell. 3 j

A LOUER—Un logement de cinq chambres, de la rue Fendall. S'adresser au No 7 rue Fendall. 29m

NOUS AVONS TOUTES les meilleures terres végétales et autres, depuis 50c le voyage. Les meilleures pierres à macadamiser, depuis 75c le voyage. Le grand chantier.

J. F. Goyette, peintre, voiture et enseignes, 286 rue Thorndike

LOWELL, VENDREDI, LE 2 JUIN 1905.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

Juin avec nous est le mois des ventes spéciales, c'est le temps que nous cherchons des beaux lots de marchandises de saison lesquelles nous vous offrons a une épargne considérable. C'est le temps, aussi, lorsque les stocks qui ont jusqu'à présent été négligé, doivent commencer a se faire valoir. Le profit et même le prix coutant sont pour être sacrifiés pour commencer l'écoulement. Ces offres de la première semaine de juin 1905 demandent votre meilleure attention.

Samedi matin à 10 hrs nous offrirons 15 000 Roses à 1c chacune

MAGASIN DE LA RUE PALMER. PRES DE LA PORTE DE L'AVENUE

SPLENDIDES OFFRES DANS NOTRE

Section de Vetements pour Dames

Des Vêtements montrant tous les plus nouveaux styles et tissus de cette saison — marqués à un extrême bas prix, vous montrant comment nous pouvons vous épargner en Draperies et quelques choses semblable aujourd'hui.

1500 verges de "New Cross Stripe" en tissus de couleur pour rideaux sash longs ou courts, se vend régulièrement à 25 cents la verge. Notre prix seulement ..... 15c la verge

500 Portières de dentelle, faites de dentelles françaises et Point Anglais — Qualité de 50 cents pour 25 cents — Qualité de $1.25 pour 75 cents — Qualité $1.50 pour 98 cents. Qualité de 98 cents pour 49c. 500 paires de rideaux en mousseline, seulement..... 29c la paire

375 nouveaux dessus de Canapé en barre Persienne et Romaine, 50 pouces de large, frange tout le tour, valeur $1.50, seulement ..... 98c chacun

300 paires de rideaux en dentelle Ecossaise, tous des nouveaux dessins,vendus partout ailleurs,à $2 et $3, seulement ..... $1.25 et $1.50

Verges blanches et suivre et extension, étalendie 15 cents, seulement ..... 10c chacun

Anneaux pour rideaux, étalent de 15c, ... 3 pairs pour 25 cents

SECTION DE L'EST. GALERIE

Sous-Vetements en Mousseline pour Femmes

CACHE - CORSET — 25 douzaines faits d'un extra beau nainsook, très bien garnis de belle dentelle en avant et en arrière. Prix régulier 75 cents et 98 cents, seulement ..... 49c chacun

JUPONS BLANCS — Style parapluie, très bien garnis de larges broderies, magnifiques patrons, prix régulier $1.00, seulement ..... $1.98 chacun

SECTION DE L'OUEST. GALERIE

BIJOUTERIE BIJOUTERIE

COMPLETS DE CORSAGE — Trois morceaux, en doré, noir et Oxydisé et gris français, paré de pierreries, émaillé, ciselé, seulement ..... 10c le complet

EPINGLES "BROOCH" D'ECHANTILLON — Tous les plus nouveaux patrons sont représentés, doré, paré de pierreries, etc. Celles-ci nous les vendons seulement à ..... 10c chacune

SECTION DE L'OUEST. ALLEE DROITE

ATTRACTIONS EN CHAPEAUX

Chapeaux garnis pour dames à moitié des prix réguliers ..... $1.98, $3.98 et $4.98

Chapeaux non garnis en chiffon et crin de cheval à ..... $1.25, $1.49 et $1.98. Il vient en double

Sailors garnis pour enfants ..... 29c et 49c

Fleurs d'échantillon, seulement ..... 19c le paquet

RUE PALMER. ALLEE DU CENTRE

A L'INNOVATION

Le meilleur soda dans Lowell — Le plus pur, le plus frais et le plus délicieux. Essayez un Sundae servi à l'Innovation.

THE ET CAFE

Spéciale 85c — 1 livre de café A. G. P., ½ livre de thé Oolong, 1 bidon de bonne crême, 1 paquet d'Uneeda, 5 livres de sucre. Tout pour 85c.

RUE MERRIMACK. SOUS-SOL

Vetements d'Ete pour Hommes

C'est le plus gros magasin de vêtements pour hommes dans cette section — Départements — il y en a deux — Augmentent en ventes à chaque mois, augmentent en espace et en vente — Nous avons tout ce qui a fait pour le confort de l'homme. Nous donnons les meilleures valeurs dans Lowell en tout temps. Ceci est une meilleure que d'ordinaire.

SOUS - VETEMENTS — Habits de haute qualité à de très bas prix — tous ne première qualité, couvertures et de fantaisie. Corse et caleçons de pesanteur d'été. Prix régulier 75c, $1 et $1.50. Nous avons un lot de 50 douzaines à vendre à seulement ..... 69c chacun

CHEMISES DE NUIT D'ETE — Un petit lot de soixante seulement faites d'un bon coton avec collet, les manches garnies. Ne vous pas sans prendre porter les grandeurs 7 et 8, valeur 75c chacune. En vente pour aujourd'hui ..... 39c chacune; 3 paires $1.00

ECHANTILLON DE CHEMISES DE NEGLIGE — Vingt-deux douzaines de chemises, tous des dernier de cette saison devants de fantaisie, manchettes attachées ou séparées, patrons fonces ou moyens, comprenant rayures, chevrette et andrai, faites pour vendre à $1.00 et $1.50 en vente aujourd'hui à 49c chacune; 3 chemises pour $2

CRAVATES D'ETE — En une flanelleuse blanc qui toujours est la propre sorte de cravate pour cette sorte de temps bien chaud. Cette marque à toujours été vendue à 50 cents. Nous les offrons à moitié prix. Nécessaire matinée. Four-in-Hands 2, 3 et 4 pouces de large, seulement ..... 25c chacune

NOUVEAUX COLLETS — Les hommes du collège Varsity invariablement proposent le style en collet. Le collet ici offert est très confortable avec une grande ouverture pour faire une large cravate ..... 2 pour 25 c.

VESTES D'ETE — Les vestes arrables sont en grande demande depuis que les jours de chaleur approchent. Nous avons en Cassuli, Duck, piqué et Flanelle, marquées à environ 50c et $1.00, mais vous pouvez les prendre aujourd'hui à ..... $1.00 à $2.50 chacune

SECTION DE L'EST ALLEE GAUCHE

Parapluies pour Hommes et Femmes, Réduits

DEPT DE BARGAIN DU SOUS-SOL

RUE PALMER

Deux Spécialités pour Sam di

2000 paires de Jarretières à Bas en fil pour dames, faites d'une sateen forte en noir, blanc, bleu, rose, rouge et jaune, bonne boucle forte, tissu élastique mercerisé, agrafe très forte. Prix régulier 25c pour samedi ..... 8c la paire

900 collets pour dames, unis et brodés, blanc et de couleur, quelques-uns sont garnis de dentelle et de tah hemstitcher et collet tourné, qualité de 10c à 19c ..... 5c chacun

1 caisse de "Trouvilles Chailles" en pièces complètes, grand assortiment de patrons et de couleurs, valeur 10c la verge ..... 5c la verge

Percale d'une verge de large en pièce complète, couleurs claires et foncées, grande variété de patrons à choisir, toutes des couleurs ne changeant pas, valeur 10c la verge ..... 7½c la verge

Beau Silesia pour doublure de corsage, grands coupons, prix régulier 15c la verge .... 8c la verge

Mousseline à rideau en pièce complete, tous des nouveaux patrons,juste la sorte employée pour les rideaux sash et longs, qualité de 10c .... 8c la verge

Duck imprimé dans un grand assortiment de couleurs et de patrons, aussi en couleurs unies, vendu pour 12½c la verge. Nous les vendons en coupons pour ..... 8c la verge

SPECIALE EN BAS — Bas Tan pour Enfants, gran deurs 6 à 10, faits avec talon et genoux doubles, qualité de 19c, pour ..... 12½c la paire

Camisole en Jersey pour dames, manches courtes ou longues, en grandeur extra et régulière, quelques-unes sont garnies de dentelle de 5 pcs. Qualité de 12½c ..... 9c chacune, 3 pour 25c

Nouveaux lots de robes de maison (Wrappers) pour dames, faites d'une belle percale en couleurs moyennes et foncées très bien garnies de large volant, pleine grandeur autour des hanches et le corps fait très ample. Qualité de $1.00, pour .... 79c chacune

Jupons mercerisés noirs et de couleur en sept différents styles, quelques-uns sont faits de larges remplis accordéon, quelques-uns sont garnis de remplis et hemstitched, fait d'un beau sateen, qualité de $1.50 pour 95c

Grande variété de cache-corsets faits d'une belle batiste, magnifiquement garnis, qualité de 39c ..... 25c chacun

Un splendide lot de Costumes Shirt Waist en Taffetas pour femmes, faits pour vendre à $12.50. Vendredi et samedi $7.75. Le taffetas est d'une qualité exceptionnelle en barres et de cris, en noir et blanc, bleu et blanc, vert et blanc et brun et blanc, le devant du corsage est formé d'un groupe de remplis, fini de nouvelles manches, profondes manchettes, ceinture crush et joli collet, la jupe est d'un beau style avec panneaux à remplis et cordés, toutes les grandeurs 32 à 40. Vendredi et samedi $7.75

BELLE VENTE D'ECOULEMENT DE

Costumes de Printemps et d'ete

Nous avons un rac de costumes en Broadcloth, voile, chévriotte et Mohair, les styles sont les plus nouveaux et les meilleurs, les couleurs sont de noir, bleu, brun et jolis mélanges, il n'y a pas un habit dans le lot qui n'est pas marqué moitié moins que le prix original et nous devrons les vendre promptement. Votre choix pour $10.00

Manteaux en Covert a des prix Absurdes

100 manteaux pour dames et demoiselles, 24 pouces dos ajusté et effet box, collet et sans collet, grandeur pour demoiselles 12 à 20 ans, grandeurs pour dames 32 à 40. Les prix au commencement de la saison étaient de $5.00 et $6.50. Votre choix pour vendredi et samedi $2.98

25 manteaux en Covert d'une des meilleures qualités, très bien taillés, doublés en satin Skinner ou Taffetas. Les prix au commencement de la saison étaient de $10 et $12.50. Votre choix pour vendredi et samedi $5.00

SECTION DE L'EST. 2ième PLANCHER

Specialites dans le Dept des Enfants

POUR VENDREDI ET SAMEDI

Robes courtes en Linon pour Enfants très bien garnies de dentelle et de bordure Hambourg et insertion, pas plus de 25 dans le lot, valent facilement le double des prix que nous demandons aujourd'hui 98c, $1.98 et $2.98

Un petit lot de jupons courts et longs, garnis de dentelle et Hambourg, trois ou quatre styles. Prix original 75c et $1.00. Votre choix de lot 50c

Bonnettes d'été pour enfants, des douzaines de styles, des milliers de bonnettes, qui étalent de 50c pour 25c

Ceux qui étalent de $1.00, pour 50c

SPCIALITES EN HABITS POUR GARCONS

BONS HABITS A DE BAS PRIX — NOTRE ASSORTIMENT D'HABITS DE CONFIRMATION EST MAINTENANT AU COMPLET

Habit noir de 2 morceaux, faits d'une bonne chévriotte, belle doublure, bon noir, valeur de $2 et $4 pour ..... $1.98 et $2.49

Habit de 2 morceaux en Worsted Clay noir, bon noir, fait doubles revers, bien fait avec belle doublure juste l'habit de confirmation, vendu ailleurs à $5.00, notre prix est $3.49

Habits de 2 morceaux de doubles revers, fait de Worsted Clay noir, magnifiquement fait de la meilleure doublure, valeur de $6.00 et $8.00, notre prix pour deux semaines seulement est .. $3.98 et $4.49

Habits de 2 morceaux pour garcons faits du meilleur Worsted Clay de 16 onces très bien taillé et garanti pour un bon ajustement. Ces habits sont vendus pour $7.00, notre prix pour deux semaines seulement est $4.49

Nous avons amélioré notre ligne de Pantalons pour pour garcons. Nous venons justement de mettre sur nos comptoir une nouvelle ligne de ces habits et on les achetant en grande quantité, naturellement nous avons de meilleures conditions et de meilleur prix et nous sommes volontiers de partager ce profit extra avec nos clients. Dans le futur pour vendredi les gentlemen pantalons qui sont vendu ailleurs à 50c. Notre prix sera seulement 42c la paire pour les meilleurs pantalons.

Un grand assortiment d'habits lavables pour garcons 2½ à 10 ans, en toile, linon, chevrette imprimée, chévriotte mercerisée blanc, fait du style matelot, juste brun, Russien, pantalons unis et bloomer. $49c à $2.98 l'habit

DANS NOTRE DEPARTEMENT DE MERCERIE EN

DESSOUS DU PRIX POUR HOMMES

CONTINUATION DE NOTRE VENTE DE SOUS-VETEMENTS POUR HOMMES

Nous avons eu une grande vente la semaine dernière, mais ayant une grande quantité de ces marchandises nous sommes prêts à vous donner un grand assortiment pour votre choix.

Sous-vêtements en flanelle pour hommes en couleurs unies et de fantaisie, qualité de 35c à 39c chs. Sous-vêtements en flanelle pour hommes et garçons, en 2 styles, un vêtement qui est vendu ailleurs à 75c. Notre prix est ..... 25c l'habit

Sous-vêtements en flanelle pour hommes en couleurs unies et de fantaisie, qualité de 75c à 89c chs. Sous-vêtements en flanelle pour hommes et garçons, en 2 styles, un vêtement qui est vendu ailleurs à $1.00. Notre prix est ..... 39c chs.

Sous-vêtements en flanelle pour hommes et garçons, en 2 styles, un vêtement qui est vendu ailleurs à $1.25. Notre prix est ..... 49c chs.

Sous-vêtements en flanelle pour hommes et garçons, en 2 styles, un vêtement qui est vendu ailleurs à $1.50. Notre prix est ..... 69c chs.

Sous-vêtements en flanelle pour hommes et garçons, en 2 styles, un vêtement qui est vendu ailleurs à $2.00. Notre prix est ..... 98c chs.

Sous-vêtements en flanelle pour hommes et garçons, en 2 styles, un vêtement qui est vendu ailleurs à $2.50. Notre prix est ..... $1.25 chs.

Sous-vêtements en flanelle pour hommes et garçons, en 2 styles, un vêtement qui est vendu ailleurs à $3.00. Notre prix est ..... $1.49 chs.

Sous-vêtements en flanelle pour hommes et garçons, en 2 styles, un vêtement qui est vendu ailleurs à $3.50. Notre prix est ..... $1.98 chs.

Chemises de travail pour hommes, faites par l'union, en couleur claire et moyenne, chevrette, sateen noire avec et sans collet, tous des nouveaux patrons, toujours vendus à 50c, notre prix 49c chaque

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

20ième ANNEE. LOWELL, MASS. SAMEDI, LE 3 JUIN 1905. NO 64

Temperature

BEAU TEMPS CE SOIR. DIMANCHE, BEAU ET PLUS CHAUD, AVEC DE LEGERS VENTS DE l'OUEST.

SE RETABLIT

L'AMIRAL RUSSE HORS DE DANGER IMMEDIAT

Rojestvensky, ne devra pas rester alité longtemps

Tokio, 3 (10 h. a. m.) — Le sous-amiral Rojestvensky repose un peu mieux, et on est certain qu'il recouvrera la santé rapidement.

Les officiers du navire de guerre russe l'Orel, ont refusé d'accepte. la l'berté sous parole. Ils auront encore une autre journée pour considérer la chose.

San-Francisco, 3 — Le cablogramme suivant a été reçu hier par une parente de Mason Smith Chace, ingénieur de navire, protégé de l'ex-secrétaire Long et successeur de Lewis Nixon comme président des Crscent Ship Yards d'Elizabeth, N. J.

"Kobe, Japon, 31 — Comme écrit, vos vaisseaux ont aidé à détruire la flotte russe.

(Signé) "MASON".

Cette dépêche verifie en quelque sorte, la nouvelle que les Japonais se sont servis de navires sous-marins pour la destruction de la flotte de Rojestvensky.

Tokio, 3.— L'amiral Togo a envoyé de ses vaisseaux à la recherche des navires russes. Pas un n'a été retrouvé.

Manille, 3.— A 2 heures hier après-midi, trois navires ont été aperçus, et à 3 heures, trois autres. Ils se dirigealent vers le golfe Lingayen. Ils étaient pelots de couleur grise. Le golfe Lingayen est sur la côte ouest de l'Ile de Luzon, à 75 milles de Manille.

Tokio, 3.—La victoire de Togo pourra démanger les Russes de la côte du Pacifique. Togo se prépare à fermer Vladivostok, à saisir Sakbalin, les bouches de l'Amur, Kamtchatka, tous les points entre la rivière Tumen et le cercle Arctique.

St-Pétersbourg, 3.— Le général Linevitch, dans une dépêche à l'empereur Nicholas, datée du 31 mar, dit:

"Le 29 mai, les Japonais ont avancé et attaqué nos troupes dans la vallée de la rivière Tsu, à trois milles de la Passe Freshu, mais la place nous est restée.

Montréal, 3.— L'entrée de M.Frank Cochrane dans le gouvernement d'Ontario, en qualité de ministre des Terres et Mines, porte à onze le nombre ces membres du cabinet Whitney, savoir: l'hon. M. Whitney, premier ministre et président du Conseil; l'hon. M. Hanna, secrétaire provincial; l'hon. M. Foy, procureur général; l'hon. M. Matheson, trésorier provincial; l'hon. M. Pyne, ministre de l'instruction publique; l'hon. M. Monteith, ministre de l'agriculture; l'hon. M. Cochrane, ministre des terres et mines; l'hon. M. Rhéaume, ministre des travaux publics; les hon. MM. Willoughby, Beck et Hendrie, ministres sans portefeuilles.

A Québec, quand le remaniement des portefeuilles aura eu lieu, nous aurons sept ministres.

CAUSE DE LA DEFAITE

Tokio, 3.— Un expert japonais donne les raisons suivantes de la défaite de Rojestvensky:

Une reconnaissance imparfaite et incomplète, le peu de confiance en soi imparfaite formation de la bataille, indiquant que Rojestvensky ne s'attendait pas de rencontrer Togo à Tsushima. La température, la direction du vent et les accidents de lumière n'étaient pas favorables aux Russes. Togo avait le soleil en arrière et ses boulets suivaient la direction du vent, quand les Russes faisaient face au soleil et tiraient contre le vent. Les Russes gaspillaient leurs munitions au point d'en manquer. La reddition de Nebogatoff a été jugée nécessaire à cause de cela. La grande infériorité de l'artillerie russe.

L'attitude des Japonais victorieux est drôle à voir. C'est un dicton presque universel parmi eux qu'ils ont gagné au moyen de pouvoirs surnaturels.

LA PAIX PROCHAINE

Washington, 3 — Le président, dans une conférence d'une demi-heure avec M. Cassini, l'ambassadeur russe, hier, a donné ses vues claires et nettes sur le résultat de la guerre. Il a amicalement conseillé à M. Cassini de demander à son souverain de solliciter la paix. Après un carnage maritime, a-t-il, dit, tel que les Russes ont souffert, il est impossible qu'ils soient victorieux. Plus la guerre se continuera, plus les demandes des Japonais seront exorbitantes.

M. Cassini, d'un ton amical aussi, a répondu qu'il ne pensait pas que son souverain voulût encore solliciter la paix. Les Russes, dit-il, n'étaient pas préparés pour la mer; mais sur terre ils ont grande chance de gagner. Les Russes n'ont comparativement rien perdu, ajoute-t-il. C'est la Chine qui est le perdante. Port-Arthur n'appartenait nullement à la Russie. Il n'était que loué à bail de la Chine.

La conférence s'est terminée là. Lorsque M. Cassini s'en retournera en son pays en juillet prochain, il sera porteur d'un message personnel du président Roosevelt.

THEATRES BRULES

Pittsburg, 3 — Deux théâtres ont été brûlés hier après-midi. Le théâtre Avenue est complètement en ruines, tandis que l'Aperu, bâti sous le même toit, est partiellement endommagé. L'Avenue était vide lorsque le feu s'est déclaré; mais il y avait une matinée à l'Opéra. Le sang froid des employés a fait vider l'Opéra de ses spectateurs sans panique aucune et sans accidents. Les pertes à l'Avenue sont de $75,000 et à l'Opéra $25,000. Les travaux de reconstruction commenceront immédiatement.

LE MAIRE WEAVER

Philadelphie, 3.—A la demande du maire, Alexander Colville, assistant-directeur de la sûreté, et William H. Baker, assistant directeur des travaux publics, ont dû donner leur démission, pour être respectivement remplacés par Thomas W. South, magistrat, et Thomas L. Hicks, ex-maître de pont.

M. Weaver prétend gouverner la ville sur des bases économiques, et certains autres officiers pourraient bien avoir leur vacance.

CONGRES A ROME

LE CONGRES EUCHARISTIQUE S'OUVRE HIER

Le pape complétait ses soixante-dix ans le même jour

Rome, 3 — Le congrès eucharistique, que Sa Sainteté le pape Pie X inaugure, s'est ouvert hier en présence de 6,000 membres. Le cardinal Respigh, vicaire général du pape, dit qu'à la basilique St-Jean de Latran est conservée la table à laquelle Notre Sauveur s'est assis au dernier souper, d'où origine le sacrement de l'Eucharistie.

Le cardinal ajoute que des collections seront prélevées dans tout le monde entier afin d'orner la table sainte de riches ornements.

Le prochain congrès devra se tenir à Londres, d'après l'avis du franciscain, le Rév. Père David Fleming.

Sa Sainteté voyait sa soixante-dixième année hier. Toute la chrétienté lui a présenté ses hommage. Mais ce qui a réjoui grandement Notre Saint-Père a été de prendre un goûter avec ses soeurs, qui lui ont présenté des fleurs.

LA BATAILLE NAVALE

Telle que racontée par un officier japonais, témoin actif

Tokio, 2 —2 h. p. m. — Un officier japonais, de retour de Sasebo, donne les détails suivants des mouvements des flottes à l'Ile Tsu:

"A 5 h. 30, samedi matin, la base navale reçoit un message sans fil qui se lisait: "L'escadre ennemie est visible." Ce message fut immédiatement transmis à tous nos navires par le vaisseau amiral. Notre escadre quitta la place et fit route vers le chenal de l'Ile Tsushima. Nos hommes paraissaient animés du meilleur esprit guerrier.

Lorsque Tsushima fut aperçue, la mer était houleuse. Les contre-torpilleurs durent se mettre à l'abri de l'Ile. Notre troisième escadre eut le devoir d'espionner la marche de l'ennemi. A 11 h. 30 on nous informa que la flotte russe passait dans les eaux du chenal de l'est; ce qui nous fit changer notre route privitive. A une heure, nous étions en vue de Okinshima.

Notre troisième division arriva plus tard et se joignit à l'escadre principale. La première et la seconde division, accompagnées des contre-torpilleurs, se tournèrent vers l'ouest; pendant que le troisième et la quatrième, aussi avec des contre-torpilles, se dirigeaient vers l'est. Pendant cette manoeuvre le vaisseau amiral russe apparut vers le sud à 1 h. 45.

Les Russes, avec une nombreuse flotte, s'avançaient en double colonne; mais pas un être vivant ne pouvait être aperçu à leur bord. Les vaisseaux naviguaient en bon allure. Les autres blasèrent le pavillon de guerre, le Mikasa donnant pour signal: "La destinée de notre empire dépend de cette action Vous devrez y mettre vos meilleurs efforts." Nos hommes apprécient grandement ce signal.

Notre première et notre deuxième division se tenaient à tribord, avec la troisième division à notre suite. Les Russes ouvrirent le feu à 2 h. 13. Les deux premiers coups ne purent nous atteindre. Ce n'est que quelques minutes plus tard que l'on commença à ripostor. Alors les canons tonnèrent des deux côtés sans rémission. Nos contre-torpilleurs se tenaient entre le rivage et la flotte, et de cette façon il nous fut possible de resserrer les Russes vers le port de Kinshui, ils eurent donc à tourner vers l'est.

On fit manoeuvrer de façon à tenir l'avant des vaisseaux russes parallèles avec le mord de leur ligne. Le Mikasa navigna vers l'arrière, tandis qué le Kasuga tenait l'avant. La l'engagement devint rude. Le Borodino prit feu. Peu après les Russes se tournant vers l'ouest, nous changeâmes notre direction.

Cinq de nos navires cerclèrent le Borodino. Le feu de nos autres navires se dirigeait toujours vers l'avant des Russes.

Notre seconde division se dirigeait vers le nord, se trouva à envelopper les Russes d'une manière complète. En vain essayèrent-ils de se frayer un chemin; nos contre-torpilleurs les en empêchaient. Ceci continua jusqu'au lendemain, les vaisseaux se tenant à des distances variées. L'ennemi ne pouvait nous échapper. Nos contre-torpilleurs avaient un ordre de les attaquer. Le cinquième de ces vaisseaux commença à les morceler. Les Russes continuaient à se battre et à tirer sur nos contre-torpilleurs. Ce qui ne les empêcha nullement d'avancer et de tirer sans rémission sur le Shikamus, qui finit par sombrer. Les torpilleurs tombèrent sur nous pendant cette action. C'est alors que nos contre-torpilleurs firent le carnage dont nous connaissons la suite.

LA RECOLTE DANS L'OUEST

Winnipeg, 2.— Le rapport des gelées désastreuses dans le Minnesota et le Dakota-Nord, jeudi dernier, a été cause d'une dépression considérable dans le marché de grains de Minnéapolis.

Le territoire canadien s'est un peu ressenti du froid. Le "Free Press", de Winnipeg, a fait une enquête à ce sujet. Il a envoyé en divers endroits la dépêche suivante:

"Donnez le degré de température depuis les dernières vingt-quatre heures; Quelles sont les conditions de la récolte ? Y a-t-il des dommages ?

Les correspondants ont envoyé à peu près la même réponse, que la perspective de la récolte était splendide et qu'il n'y avait aucun dommage.

—Au temps jadis, la maison Romanoff, qui a donné naissance à Pierre le Grand, avait dans ses coutumes d'assembler un Zemsky Sabor à Moscou, pour décider sur la guerre et sur la paix. C'est une espèce d'assemblée de province où toutes les classes de la société sont admises afin de décider sur les affaires de l'Etat. Le Czar actuel veut se consulter avec une pareille assemblée.

DEPECHES CONDENSEES

—Duncan Young, accusé du meurtre de George E. Berhardt, vint d'être acquitté à New-York après un troisième procès.

—La compagnie aMine Central a volontairement réduit les heures de travail à 400 de ses employés sans réduire leurs salaires. Ils ne travailleront que 8½ heures au lieu de 10.

—Un journalier italien ici est souffrant d'une blessure, qui sera peut-être fatalo à l'hôpital général à Boston. Il est tombé à bas d'un tramway à Arlington, hier soir, en frappant la tête et les épaules sur le sol.

—Edward Rap, un marchand de bois de construction, de Boston, s'est noyé dans le Cranberry Lake, dans les Adirondacks, hier, où il faisait la pêche. Il laisse une veuve et un fils, à Boston et un frère à Springfield, Mass.

—William F. Jacobson, 27 ans, résidant sur la rue Ladd, Watertown, a été arrêté à Boston, hier, accusé de vol avec effraction dans le magasin de bijouteries de Moulton C. Libby, West Somerville, en janvier 1904. Jacobson se dit innocent du crime.

—John Wainwright, accusé d'avoir tué sa fille, Mme Ada E. Lindley, le 6 décembre, a été trouvé coupable au deuxième degré par la cour de Worcester, hier. Mme Wainwright, qui a été blessée en même temps a déclaré que l'affaire était accidentelle.

—Les matelots du croiseur Colorado, qui se trouve maintenant dans le port de Boston, se plaignent du traitement qu'ils reçoivent des officiers, et plusieurs d'entre eux se sont sauvés dernièrement. Un jeune homme de Providence, ayant reçu une lettre de sa mère mourante, a essayé d'obtenir congé, mais ses supérieurs lui ont refusé cette demande. Conséquemment il a quitté le navire sans permission. Il retournera au Colorado lorsque ce navire sera rendu à Princeton.

LE CLUB DE CENTRALVILLE

Les citoyens de la paroisse St-Louis, à Centralville-ouest tenaient leur seconde assemblée hier soir dans la salle Foley afin de jeter les bases du nouveau club dont nous avons déjà parlé dans nos colonnes. L'enthousiasme avec lequel on a accueilli ce projet est de bon augure pour nos compatriotes si actifs de l'autre côté de la rivière. Hier soir 50 d'entre eux ont donné leur adhésion à ce club et ont promis de voir à l'enrôlement des membres. L'organisation a décidé d'adopter le nom de Club Social de Centralville, à l'instar de celui de Pawtucketville qui a déjà montré de si bons résultats.

L'élection des officiers, remise à mardi soir prochain, sera suivie avec intérêt par ceux qui désirent que le progrès des nôtres dans ce quartier se continue. Les candidats dont les noms seront soumis au vote mardi sont MM. Alphonse Delphond et Hector Houdi, pour président; Edmond Traversay et Joseph Payette, pour vice-président; Georges Pedneault et Albert Marcotte, pour secrétaire.

REMERCIEMENTS A L'UNION ST-JOSEPH

M. le Rédacteur de "L'Etoile":

Veuillez me permettre de me servir de votre journal pour remercier l'Union St-Joseph de sa promptitude à payer la somme de $500 que représente l'assurance de cette société sur la vie de mon frère, Modeste Lemire, récemment décédé.

Jeu remercie bien sincèrement l'Union St-Joseph, je lui souhaite de continuer le grand bien qu'elle accomplit parmi la population canadienne de Lowell et j'espère, en retour, qu'elle prospère en tout et partout.

Votre tout dévoué,

THEODULE LEMIRE.

Lowell, Mass., 2 juin 1905.

MAUVAIS SORT

A l'amirauté russe, les susceptibilités se déclarent en masse en faveur de la décapitation de l'amiral Nebogatoff, qui s'est rendu aux mains des Japonais. Il aurait dû, croit-on, sombrer avec son navire. Les amis de l'amiral, qui plaident en sa faveur, n'obtiennent que de laides rebuffades.

LE CERCLE DE COUTURE

Mardi après-midi, le 6 juin sur le terrain de Mme A. Charette, 38 Gershom avenue, une grande partie de whist sera donnée par le Cercle des Dames de Couture au profit des enfants pauvres de la première communion. Vous êtes cordialement invités à encourager cette bonne oeuvre.

LE CERCLE DES DAMES DE COUTURE.

SUR LE RIVAGE

Boston, 3.— L'océan a déposé sur le rivage de Swampscott, le cadavre d'un homme qui n'est pas reconnaissable. Des passants ont été attirés sur les lieux par les aboiements de deux chiens. Le corps ne paraît pas avoir séjourné dans l'eau plus de trois jours. Beaucoup de meurtrissures au visage indiquent qu'il est venu en contact avec les rochers. Il mesure 6 pieds et 9 pouces, teint brun, cheveux noirs, moustaches blondes; il portait des habits couleur foncée, des souliers usés. Il avait dans ses poches $6.61 et une clef.

Ayer's CHERRY PECTORAL
Le meilleur remède pour les enrouements. Le meilleur pour la toux grave. Le meilleur pour les rhumes légers. Le meilleur pour les rhumes désespérés. Le meilleur pour les vieux. Le meilleur pour les petits enfants. Demandez aux docteurs. J. C. AYER CO. Lowell, Mass.

GRANDE OFFRE DE LA ROYAL BLEND TEA CO.
467 LOTS A BATIR 467
GRATIS ! GRATIS ! ! GRATIS !!!
Jolment Situés à Brookside Park, sur la Rivière Stony Brook, B. & M. R. R., et à seulement que sept minutes de la gare.
Afin d'intéresser en cette ville notre ligne spéciale de thé de haute qualité, ROYAL BLEND, importé spécialement pour usage de famille, nous avons décidé de donner à chacun des 467 premiers acheteurs d'une livre de thé de 50 centins un de ces lots à bâtir GRATIS et avec titre clair, demandant seulement en retour que chaque acheteur paye $2.40 (deux dollars et quarante centins) pour les frais d'obtenir le titre.
Seulement que 467 lots seront disponés.
La vente commencera samedi, le 3 juin, à 10 a. m., au bureau de "Canada", 610 rue Merrimack, Lowell.

A. G. Pollard & Co.

HABITS DE PREMIERE COMMUNION

Notre assortiment d'Habit de Garçon est au complet nous vendons nos habits à 25 pour cent moins que la valeur, mais nous ne donnons rien pour vous faire acheter un habit, nous considerons nos habits valant 25c pour cent de plus ceux offert au même prix.

Habillement noir valant - - $3.00 pour $1.98
Habillement noir valant - - 4.00 pour 2.49
Habillement noir valant - - 5.00 pour 3.49
Habillement noir valant - - 6.00 pour 3.98
Habillement noir valant - - 7.00 pour 4.49

SOUS-SOL, A. G. POLLARD & Co.

INFAMES BRUTALITES

On fait une enquête sur l'asile des aliénés à Taunton

Fall River, Mass., 2.— D'étranges rumeurs, qui avaient cours depuis quelque temps, sur la manière dont étaient traités les patients de l'asile des aliénés, de Taunton, ont forcé les syndics de cette institution à faire des investigations. L'enquête, car c'en est une, est conduite à huis clos, mais le correspondant d'un journal de Boston raconte des choses étrordinaires qu'il dit de tenir de la bouche même de personnes qui ont été traitées à l'asile.

Il y a entre autre le cas du Dr Louis V. Cabana, autrefois de Fall River. La docteur tenait une pharmacie à Fall-River. Un jour, il fut atteint d'aliénation mentale, et envoyé à l'asile de Taunton C'était un homme de forte corpulence, robuste et jovial, le Dr G. L. Dubaime, de cette ville allait parfois le voir.

Or, voici ce que raconte le nommé Robert Coots, un patient qui était dans la même salle que le Dr Cabana. "Un jour, nous étions assis dans la salle a manger. Un fou lança de la nourriture à la figure du docteur Cabana. Ce dernier administra un soufflet au fou. Aussitôt trois gardiens se précipitèrent sur lui le terrassèrent, puis lui donnèrent tant de coups de pieds dans l'abdomen et les côtes que le docteur fut incapable de se lever. Quelques jours après, j'ai vu le docteur qui portait son bain. Il avait un côté entièrement bleu et noir. Un autre docteur demanda, pour voir s'il ne souffrait pas, quand est qu'il avait. Le docteur ne contenta de répondre: "Je sais". Quelques jours après, il était mort."

Cependant, à présent, on ra conte le cas du nommé Louis LaJoie, qui était au No 1433 rue Pleasant, à Fall-River. LaJoie souffrait de delirium tremens, et avait 28 ans quand on le mit à l'asile de Taunton. Malgré qu'il eût donné correctement l'adresse de sa femme et son nom, cette dernière fut quatre mois sans avoir des nouvelles de son mari. On avait négligé de la prévenir. LaJoie raconte son histoire comme suit et est prêt à la répéter sous serment.

Pendant quelque temps après mon internement, on me tint ligotté à une couchette en métier. Je n'en ai rien dit parce que l'étais fou furieux dans le temps, et l'on devait prendre des précautions. Mais je vivais bien. Un soir je me levai de mon lit, et je restai debout pendant quelque temps, sans pouvoir me rendre compte, en regardant autour de moi. Un infirmier vint alors à moi et me dit: "Mettez vous au pied de cette fenêtre, puis dites ensuite trois ou quatre fois de suite sur le visage, en me disant! Maintenant, reste au lit, malin fils!"

Deux semaines avant que je fusse remis en liberté, des gardiens se rédrent sur un homme qui me parlait un peu plus fort qu'il n'aurait dû le faire. Cet homme tomba sur moi et y prodigua encore plusieurs coups violents.

J'ai vu un gardien frapper de la manière la plus brutale un vieillard parce que ce dernier ne voulait pas mettre des chaussures qui ne lui allaient pas, espérant trouver les siennes qu'on lui avait prises.

Les agents pour la plupart, sont de véritables brutes et un homme qui ne serait pas fou deviendrait fou pour le reste de ses jours à endurer les mauvais traitements qu'on inflige aux patients de cette institution. Les médecins sont très consciencieux, mais ils ne font qu'une visite ou deux par jour. J'ai entendu un gardien dire à un des patients: "Maintenant, si tu peux dire cela au docteur, t'en aura d'autres."

Les citoyens de Fall-River et de Taunton, aussi bien que de New-Bedford, sont indignés de ces révélations. Il est évident qu'une enquête des plus sévères s'imposait, et que si les faits cités plus hauts sont confirmés, quelques-uns de ces agents seront envoyés au pénitencier.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

M. C. J. BONAPARTE

M Charles J. Bonaparte est depuis de longues années un ami intime du Président Roosevelt; M. Rosevelt avait en M. Bonaparte une telle confiance qu'il ne dédaignait pas de le consulter quelquefois sur les affaires les plus importantes du gouvernement américain. Dans l'affaire des fraudes postales, c'est M. Bonaparte qui fut chargé avec M. Holmes Conrad, de procéder à une enquête, et sur lui, aussi bien que sur M. Rosevelt, le président prit une décision immédiate.

Le futur secrétaire de la marine est aussi un publiciste distingué. On se rappelait pas qu'il s'intéressait également aux choses de la marine, mais on sait qu'il partage l'opinion du président Roosevelt sur la question de l'augmentation de la marine des Etats-Unis.

M Charles Jérôme Bonaparte est un descendant de l'illustre famille qui a donné à la France la dynastie impériale. Il est l'arrière-petit-fils du jeune frère de Napoléon Ier, Jérôme Bonaparte, qui épousa, en 1803, Mlle Elizabeth Patterson, fille d'un riche armateur de Baltimore On sait que ce mariage fut annulé par la volonté de Napoléon et que le prince Jérôme devint roi de Westphalie.

Le père de Charles J. Bonaparte servit dans l'armée française comme officier depuis 1854 jusqu'à la chûte de Napoléon III. Il avait fait les campagnes de Crimée, d'Algérie, d'Italie et celle de 1870-71.

L'HOMME QUI N'A PAS LES MOYENS

De ne payer son assurance contre le feu. L'homme qui n'a pas les moyens de s'en passer. Toutes informations au sujet des assurances contre le feu données avec plaisir par M Frank M. Brogan.

ALPHONSE XIII, EN FRANCE

Paris, 3 — Les fêtes en l'honneur d'Alphonse XIII ont continué aujourd'hui, sans que le roi ait paru autrement affecté par l'attentat anarchiste dirigé contre lui pendant qu'il revenait avec le président de la soirée de gala donnée en son honneur à l'Opéra la nuit dernière.

Accompagné de M. Loubet, le roi est parti ce matin de l'Elysée, et, de midi, pour le camp de Châlons où les troupes du 6e corps doivent être passées en revue. Il a reçu partout de nombreuses ovations, d'autant plus chaleureuses que la tentative criminelle d'hier a soulevé une réprobation générale et que les populations ont tenu à témoigner par leurs sympathies les plus sentiments d'affection combien elles étaient indignées de l'attentat commis contre la personne.

Le roi s'est levé de bonne heure et a fait de nombreuses visites aux blessés et l'état des personnes blessées par l'explosion de la bombe; quand il a été assuré qu'elles étaient toutes hors de danger, il a été seulement alors qu'on avait annoncé la mort d'un sergent de ville survenue à la suite de ses blessures. Sa majesté s'est entretenue avec les officiers blessés attachés à sa suite, de l'événement d'hier et a fait montre d'une appréhension d'un danger futur. Le président Loubet, ayant appris de nombreuses entrevues, en arrivant à Châlons chez lui et a eu un entretien avec le roi Alphonse. Ce dernier a quitté Châlons dans l'après-midi pour rentrer à Paris. Il a été reçu à la gare de l'Est par le président Loubet, les membres du gouvernement, les ambassadeurs et les officiers de la maison militaire du président de la République. Le roi a quitté Paris ce soir à 8 heures pour Biarritz.

Plusieurs Raisons
Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POÊLES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. La notre est un des gros magasin de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous donnons les seuls agents pour le meilleur Poêle de cuisine manufacturé dans les Etats-Unis,

LE "CRAWFORD"

Les meilleures chaudières

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

Les cuves d'enfant de chez HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Mme MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affectent un si grand nombre de femmes, entre l'âge de quarante et cinquante ans. C'est une période bien dangereuse à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions du corps qui dans d'autres temps sont à peine sensibles, deviennent des occasions de souffrances et d'alarmes. Que de mères de famille sont aujourd'hui dans la tombe pour avoir négligé de se soigner dès les premiers mauvais symptômes. Les Pilules Rouges sont reconnues par les médecins les plus renommés et les plus compétents comme étant le seul remède pouvant aider à passer sans danger cette période difficile. Elles purifient et enrichissent le sang. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si étonnants succès, en guérissant là où tous les autres remèdes avaient échoué. Lisez ce qu'une dame par le retour de l'âge, une respectable mère de famille, dit:

Mme MATHILDE LANGEVIN
Rouses Point, N. Y.

"J'ai été pendant dix ans affligée des troubles du "retour de l'âge." J'ai été souffrante et faible au dernier point. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des maux de tête qui me faisaient souffrir beaucoup. Le matin surtout, j'étais si étourdie que je ne pouvais pas me lever. J'avais aussi essayé plusieurs remèdes sans succès et avais abandonné tout espoir de guérison parce que trois médecins qui m'avaient traitée n'avaient pu me soulager, quand on me conseilla de tous côtés de prendre les Pilules Rouges. Le résultat obtenu a été merveilleux, car d'une femme bien malade et découragée que j'étais, le suis aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien sincèrement, je conseille à toutes les femmes et jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N. Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède existant sur la terre pour guérir et mettre fin aux nombreuses maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles rétablissent la vitalité requise à toutes les parties du corps, en amenant un fonctionnement régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. La pâleur des joues est changée en un teint rose et de santé, les yeux deviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades des depuis longtemps de ne pas retarder, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous n'avez rien à payer pour ces consultations et vous pouvez vous fier aux médecins ou leur écrire aussi souvent que vous le désirez. Ils s'empressent de vous répondre en vous donnant les meilleurs conseils appropriés à votre maladie. Vous n'avez rien à craindre en écrivant, car toutes les lettres sont toutes absolument confidentielles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser toujours: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, si elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun. Le mauvais savon abîme sa peau. Mais le savon pur est assez facile à obtenir, le véritable savon de Castille par exemple, et chacun peut en avoir s'il le demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent s'assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de villas savon est passé en usage. Nous préférons faire motion de profit et recommander un bon article et chez nous vous pourrez toujour trouver toutes les meilleures marques de savon. Rochette & Delisle, Pharmaciens-chimistes.

BRULEE VIVE

Montmerency, Qué. 2— La petite Marie-Jeanne Roy, une fillette de 6 ans, était dans une grange, lorsque l'idée lui vint de jouer avec des allumettes et de s'amuser de leur crépitement en les frappant du pied sur le plancher.

Le feu prit dans le foin et se communiquait assez rapidement quand le père, inquiet de la disparition de l'enfant, après l'avoir appelée et cherchée dans la maison, se dirigea vers la grange

Apercevant un épais nuage de fumée qui en sortait et craignant pour l'enfant, M Joseph Roy s'élança en criant: "Marie-Jeanne! Marie-Jeanne!"

L'enfant, en face du feu et craignant les réprimandes de son père qu'elle entendait l'appeler, loin de chercher à se sauver, se cacha dans le foin.

Le malheureux père voyant que l'élément destructeur se répandait avec rapidité et que l'enfant restait introuvable appela au secours.

Ce n'est qu'avec peine que l'on put retirer l'enfant, horriblement brûlée, et étouffée l'incendie.

La pauvre petite victime mourrait une heure après dans des souffrances horribles.

LA CROIX DE MOINS DANS LE MONDE

Voulez-vous vous rendre compte de l'influence de la religion chrétienne dans la civilisation? Supposez un moment qu'elle n'a pas existé. Effacez par la pensée tout ce qui subsiste d'elle dans les trois domaines du beau, du vrai et du bien. Commencez par les arts plastiques. Enlevez dans les musées et déroches des murailles, à l'exemple de nos édiles, l'image du Christ! Faites disparaître tous les tableaux où figurent la Vierge et Dieu. Emportez les colles ou les statues qui représentent des saints, des martyrs, des apôtres.

Après la peinture et la sculpture, passez à l'architecture et jetez bas les cathédrales!

Entrez ensuite dans la sphère de la pensée et de la poésie; supprimez Bossuet, Pascal, Fénélon, Massillon, ôtez "Polyeucte" à Corneille, "Athalie" à Racine. Poursuivez le nom du Christ dans les vers de Lamartine, de Victor Hugo, voire même de Musset.

Ce n'est pas tout. Faites un pas de plus. Détruisez aussi les hôpitaux fondés sous l'inspiration de la foi chrétienne. Supprimez les Saint Vincent de Paul, les Saint François d'Assise...

Effacez, enfin, effacez toutes les traces qu'a laissées sur la terre le sang sorti des blessures de celui que j'entends quelque fois appeler le "Pendu."

Puis, cette besogne accomplie, retournez-vous. Embrassez d'un long coup d'oeil les dix-huit cents ans échelonnés derrière vous et regardez sans épouvante, si vous le pouvez, le vide que fait à travers les siècles, la seule croix de moins dans le monde."

LEGOUVE, de l'Académie française.

DE CHICAGO A SPENCER EN BICYCLE

Spencer, 2— Pour copie conforme d'un "century", voir la course qu'a fait le Carlton Prouty, neveu de M.Fields Prouty. Il est parti de Chicago en bicycle et s'est rendu à Spencer en 16 jours et demi.

M. Prouty pesait 231 livres quand il est parti de Chicago le 14 mai et n'a guère perdu d'embonpoint malgré qu'il eut couvert 1006 milles dans fort peu de temps M Prouty est un sport à tous crins chasseur de canards marchaur, etc. Sa plus grande journée a été de Rigby, N. Y., à Batavia où il a fait 115 milles en 12 heures et la plus courte distance qu'il a couverte a été de 12 milles en crimpant les côtes Berkshire qui sont pittoresques, mais à pic.

Dans le New-York et le Massachusetts les hommes sont passables, excepté sur les montagnes, mais dans l'Indiana et l'Ohio ils ne sont pas même bons.

M. Prouty dit que pour quelqu'un qui n'a pas peur de prendre un peu d'exercice, le voyage à Chicago à bicyclette est ce qu'il y a de plus facile.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS. le MAI 16
M. ABSALON PATENAUDE,
Cher Monsieur,

Je, soussigné, désire annoncer au public souffrant du mal de reins (lumbago) que ayant été pendant deux ans souffrant de cette maladie, j'ai décidé d'user du seul remède connu pour guérir cette maladie, et je me suis procuré vos emplatres Merveilleux Patenaude, et je ne suis heureux de constater que ce remède a opéré une guérison complète sur moi, et je vous prie de faire connaître ce remède à tous ceux qui sont atteints de mal de reins, car ils n'auront pas besoin de souffrir longtemps, car, comme moi, ils pourront se glorifier du résultat.

Bien à vous,
ALPHONSE DUBE,
First street, Lowell, Mass.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Famouse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nickle	$1.20
Poêle a gaz 3 feux, nickle	$2.00
Poêle a l'huile 2 feux	$1.28

—Venez nous voir — 2 grands Magasins—

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

Quelques Rais de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjudice général contre les peintures préparées est basé sur la fatigue à plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée ajoute de l'huile à la colle de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée pour cette huile, ou de 75 à 80 le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricquants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés ordinairement au marchand. Simplement ressemblant vous achetez peinture préparée pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez combien vous payerez peinture préparée avec de l'huile de lin pure. Cette peinture est connue au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et labrication.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain. laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand ou faura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annoce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL MASS.

POINTS FROIDS

Soyez les marchandises parce qui sera d'une guerre moderne peuvent faire des livraisons agréables à nos goûts

La seule glacière moderne en vente. On la commande trois heures de gla ce qui semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

HOTEL DE

New-York, 2.— Les négociations sont presque complétées pour l'achat d'un hôtel coûtant $1,000,000 sur l'avenue Park, entre les rues 33e et 34e de Broadway. Il sera de 18 étages et contiendra 600 appartements. Il sera bâti pour William Taylor & Son, depuis 30 ans, les propriétaires de l'hotel St-Denis.

POUR RIRE

On cause, en chemin de fer.

—Dites-moi, monsieur, avez-vous des enfants?

—Oui, monsieur, j'ai un fils.

—Est-il fumeur?

—Il n'a jamais touché ni pipe ni cigare, ni cigarette.

—Très-bien, le brave garçon! Mais il va quelquefois au café?

—Jamais.

—Admirable! Seulement, voilà, il fait le jeune homme, il sort le soir?

—Pas du tout; il se couche presque toujours après le dîner.

—Oh! mais, décidément, je vous félicite, monsieur, d'être le père d'un aussi charmant jeune homme. Quel âge a-t-il?

Deux mois, monsieur.

* * * *

Entendu dans un magasin

Une jolie vendeuse à un client qui attend depuis quelques instants:

"Je suis à vous, monsieur."

Le client: "Je veux bien, partous!"

* * * *

Je ne voudrais jamais faire partie de ce club. Il y a trop de fous.

"Vous vous trompez, monsieur, il y a encore de la place pour un autre."

* * * *

En omnibus.

Le jeune Gabriel, six ans, est sur les genoux de sa mère et paraît soucieux.

Tout à coup, le conducteur étant retourné sur la plate-forme, après avoir recueilli à droite et à gauche le prix des places, la petite voix flûtée de l'enfant s'élève, disant:

—Petite mère, quand c'est-y qu'il faudra dire que je n'ai que trois ans?

* * * *

Un monsieur se présente chez un député pour solliciter l'emploi de secrétaire intime, qui est vacant.

—Vous avez déjà, demande le député, rempli des fonctions analogues?

—A peu près. J'étais dans un bureau d'omnibus, chargé des correspondances.

* * * *

Scène de ménage.

Madame, en colère— Tu m'avais pourtant juré jadis de me rendre heureuse!

Le mari, fort calme— Et toi aussi!

* * * *

Sur le boulevard.

—J'ai aperçu Z..., l'autre jour, ma foi, il portait beau.

—Oh! il doit être maintenant tout à fait lancé; il ne reconnaît déjà plus ses anciens amis.

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants. Première qualité de bas valant 10c, 3 paires pour 25c. dans les noirs et les bruns. Bas d'enfants, 3 paires pour 25c, points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de plomberie ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1385-2.

Plaisir cruel.

Fin d'annonce d'une maison de campagne:

... Non-seulement on est voisin d'une jolie station de chemin de fer, mais en outre, on a la vue des gens qui manquent le train."

* * * *

"On juge en correctionnelle un employé qui a pulsé dans la caisse de son patron pour satisfaire sa passion des courses de chevaux.

—Eh! mon Dieu, plaide son avocat, il faut faire la part de la tentation, de l'entraînement. On commence par prendre une petite somme, on croit toujours pouvoir se rattraper, remboursser.... Une fois sur cette pente, on ne s'arrête plus...

Alors, le président, jovial:

—Mais on se fait arrêter.

MANCHETTES EN PAILLE, DE BONNE QUALITE, 6 CENTS LA PAIRE, CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

CARRIERE PAYANTE

Le ténor italien Caruso est un des artistes les plus demandés, non seulement au théâtre, où il touche des cachets de $600, $800 et $1,000, mais encore chez les particuliers richissimes.

Un temps qu'il était à New-York, les milliardaires de la cinquième avenue se l'arrachaient.

On conte que certain soir qu'il était au théâtre, en spectateur, un commissaire vint le chercher dans sa loge et lui murmura quelques mots à l'oreille.

Le chanteur italien quitta subitement le théâtre et monta dans une automobile qui l'attendait à la porte.

En moins d'une heure, il était revenu dans sa loge.

Caruso était tout simplement allé chanter pendant quarante minutes chez le richissime James Smith, et avait reçu trois mille dollars, c'est-à-dire 375 par minute de chant.

Tous les records sont battus!

L'OUINION FRANCAISE

Paris, 1er juin — L'opinion qui prévaut ici, dans les cercles officiels, c'est qu'il faudra quelque temps avant que la Russie ne prenne une décision définitive concernant la situation future. On prévoit, cependant que, vraisemblablement, elle prendra l'avis des nations amies et s'assurera les meilleures bases possibles pour arriver à conclure la paix.

Les fonctionnaires français ne s'attendent pas à voir se produire rapidement des démarches dans ce sens en raison de la lenteur habituelle de la diplomatie russe et de la situation intérieure du pays. Toutefois il est certain que si l'on sollicite un avis de M. Delcassé, ministre des affaires étrangères, celui-ci se prononcera en faveur de la paix, mais il n'apparaît pas que la France prenne une initiative semblable tant qu'il ne lui aura pas été fait d'avance en ce sens.

Causant récemment avec un diplomate des possibilités de paix. M. Delcassé a dit qu'il était bien facile de donner un avis, mais très difficile de le faire accepter; cependant son influence a toujours été exercée dans le sens d'une solution pacifique.

M. Rouvier, président du conseil des ministres, partage les mêmes sentiments.

En ce moment, où le monde officiel est absorbé par la visite du roi Alphonse qui assume le caractère d'un fait politique important, il est compréhensible que la question de la paix ne vienne qu'au second plan.

Dans un conseil de cabinet qui a été tenu à midi, les ministres se sont occupés principalement des dernières dispositions à prendre pour la réception du roi d'Espagne. Aucune communication n'y a été faite concernant la bataille navale ni sur les résultats qu'elle aura sur la fin de la guerre. Les nouvelles reçues par le gouvernement, sur la bataille, sont d'autant plus limitées que c'est de Saint-Pétersbourg qu'il reçoit toutes celles concernant la guerre.

Les fonctionnaires de la légation japonaise ont appris la victoire de l'amiral Togo sans démonstration enthousiaste. L'un d'eux a dit: "C'était une partie du programme que nous avions à remplir, nous ne serons prêts à examiner les propositions de paix que lorsque la Russie les aura formulées d'une manière définitive."

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES, BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE; CORSETS MILITAIRES, BEQUILLES, SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

L'EDUCATION DES GARCONS

Un philosophe dit que la bonne éducation des garçons consiste à leur enseigner ce qu'ils doivent savoir lorsqu'ils sont des hommes faits.

Il faut leur apprendre à être francs et naturels. Toute éducation qui n'est pas basée sur ce principe ne vaut rien. Il est préférable de ne pas savoir lire et d'être franc et naturel, que de connaître toutes les sciences et toutes les langues et d'être faux et dissimulé. Enseignez aux enfants que la franchise et la loyauté valent mieux que la richesse, la puissance et tous les biens de la terre.

Il faut qu'ils soient chastes en pensées, en paroles et en actions; il faut être chaste de corps et d'esprit.

On doit leur enseigner à ne pas être égoïstes; il faut tenir compte des sentiments et du bien-être d'autrui, se montrer généreux, noble et humain, avec le respect des personnes âgées et des choses sacrées.

On doit avoir confiance en soit, développer son esprit d'initiative et ne compter que sur soi-même dès l'enfance. Il faut travailler toujours, et l'on doit pouvoir suffire à soi-même le plus tôt possible. On doit apprendre aux enfants que tout travail honnête est honorable et que c'est une honte de mener une vie oisive aux dépens d'autrui.

Lorsque l'enfant saura tout cela et qu'il sera imbu de ces idées, qu'il soit pauvre ou riche, il sait les choses les plus importantes qu'il doit connaître.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. 1no

LE MOIS DU SACRE-COEUR

Faisons de juin le plus beau mois de l'année. Il l'est déjà par la nature qui se pare alors, en ce pays, de son plus riche manteau de verdure et de fleurs, qui reprend toute sa vie, tout son éclat, toute sa vigueur. Qu'il le soit encore par la grâce de la piété.

Pour cela, la pratique du mois du Sacré-Coeur devrait être universelle, c'est-à-dire qu'il devrait être célébré non seulement dans les églises, puisque tous les fidèles ne peuvent s'y rendre, mais encore dans les familles et dans les écoles. Au temple, au foyer domestique dans les classes, donnons à l'envi l'image du Sacré Coeur, prions chaque jour à ses pieds; faisons quelque lecture ou entendons la parole du prédicateur.

Ce que doit être le mois de juin? Un mois de prière, oui; mais surtout un mois pratique, c'est-à-dire que nous devons vivre à faire passer dans notre vie les vertus de cet incomparable modèle en pureté son humilité, sa douceur. Et nous pouvons être assurés que tel homme ne lui sera plus agréable.

Ce que doit être le mois de juin? Il doit être le plus fervent de l'année, celui où l'on prie davantage, où l'on approche davantage des Sacrements, où l'on honore le plus Jésus-Hostie, où l'on s'exerce davantage à la charité, surtout à la charité.

Ce que doit être le mois de juin? Le plus salutaire de tous, le plus fécond en fruits de salut pour nous et les nôtres, le mois par excellence des bénédictions divines. Il pourquoi n'en serait-il pas ainsi, si nous y apportons de la ferveur? Rappelons-nous seulement les promesses faites par le Sauveur en faveur de ceux qui honoreront son divin Coeur, promesses si belles et d'une si étonnante magnificence.

Contribuons pour notre part à donner cette gloire et cette consolation à notre Maître que tant d'ingrats sur cette terre — et ne sommes-nous pas du nombre? — abreuvent sans cesse d'amertumes. Propager autour de soi le mois du Sacré-Coeur, n'en faire pas apôtres, voilà que est bien digne du zèle des membres de l'Apostolat. Qu'elle se rappellent cette consolante parole de la B. Marguerite-Marie:

"Notre Seigneur réserve des trésors incompréhensibles à ceux qui s'emploient à établir la dévotion au divin Coeur."

(Le Messager Canadien du Coeur de Jésus).

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête se, partiellement guéris, grace à notre nouvelle découverte de tympans. Ces oreilles, un jouet parfa ite imitation, sont etre traitées avec succes et cela remarquant. Ecrivez-nous une description complete de votre cas et nous vous enverrons avec grais et nous vous direns tout également notre opinion. CLINIQUE AURALE, West 14th St., New York.

QU'EST-QUE L'EVEQUE ?

L'évêque est la sentinelle vigilante qui regarde au loin, découvre l'homme ennemi, dénonce son approche, et jette les premiers cris d'alarme. Sa tête, ceinte de la mitre d'honneur comme d'un casque, le signale dans les batailles de la foi. La houlette qu'il porte ralliе, comme un cep ro, tout le troupeau autour de lui, et écarte comme un glaive les loups ravisseurs qui menacent le bercail. Il a la jalouzie de l'épouse pour l'honneur et l'intégrité de l'Eglise avec laquelle il a contracté une alliance; Il a les sentiments du père le plus ferme et le plus tendre pour tous les fils qu'elle lui a donnés. Le temps, loin d'affaiblir dans l'évêque ce sentiment, ne fait que le rendre plus délicat, plus doux, plus affectueux. Quand il n'a plus la vigueur de St-Paul, il lui reste la charité de St-Jean, et ses adieux à la vie sont ceux d'un père à ses fils bien-aimés: "Mes enfants aimez-vos les uns les autres."

LA FLOTTE ESPAGNOLE

Un projet de reconstitution est proposé

Madrid, 2 — Le roi Alphonse a approuvé mardi, la présentation aux Cortès d'un plan pour la reconstitution de la flotte espagnole.

Ce projet comporte la construction de huit croiseurs de 14,000 tonneaux, cinq croiseurs protégés et une douzaine de torpilleurs. Un délai de six ans est prévu pour l'exécution de ce plan.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 483-3.

La Chaleur ! Les Mouches !

Durant cette période de chaleur, il vous faut aérer vos demeures, et sans doute vous servir de MOUSTIQUAIRES pour vos portes et fenêtres.

☞ Achetez nos Moustiquaires pour vos Fenêtres. La sorte qui ne laisse aucune ouverture pour les mouches.

18 pcs de hauteur, s'étendant à 34 pcs	20c
24 pcs de hauteur, s'étendant à 34 pcs	25c
30 pcs de hauteur, s'étendant à 38 pcs	35c
Spécial pour "Bay Window"	25c

Porte forte, bien finie,	.85c
Porte forte avec renforts sculptés	.98c
Porte plus forte et bien vernie	$1.25

Penture, Vis, etc. Gratis.

☞ Glacières à Prix Reduits

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh! cet insupportable mal dans le dos!" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employés pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inapprochables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.

"Dr Jacques Médicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en habits pour Hommes vous regrétrez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 3 Juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Pour être vraiment Français il ne suffit pas de se donner la peine de naître en France ainsi que le font nos peupliers et nos saules.—

Ernest Lavisse.

Notre Saint Père le Pape célébrait hier son 70e anniversaire de naissance.

Des trains de 100 milles à l'heure—encore une preuve que la vie américaine est emmenée outre mesure.

La ligue antiimpérialiste va se froisser sans doute parce qu'un Bonaparte est nommé ministre de la marine.

Le secrétaire Morton, en acceptant la position d'ingénieur en chef du "subway" à New-York admet par le fait même que le génie civil paie mieux que le service civil.

Le roi d'Italie assure que le Président Roosevelt exerce un pouvoir plus grand que tous les rois du monde. C'est possible parce que, en ce pays, tout le peuple est souverain.

La ville de Chicago veut s'assurer le contrôle de son système de tramways. Les compagnies demandent un prix exorbitant pour les franchises qui leur ont coûté autrefois un grand merci.

Les Canadiens de Centralville ont jeté les bases de leur nouveau club hier soir, et l'ont appelé le Club Social de Centralville. C'est cela, soyons unis et solides et nous serons forts, en politique surtout.

Nombre de journaux se demandent si le discours de M. Roosevelt au sujet d'une grande marine comme étant nécessaire à la sauvegarde de nos intérêts coloniaux n'est pas inspiré par la prépondérance japonaise en Extrême-Orient.

Georges Charretie est désormais le modèle des jeunes Canadiens qui s'enrôlent sous l'égide de l'Oncle Sam. Nous constatons avec plaisir que son exploit héroïque à Santiago est toujours vivace dans la mémoire des citoyens du Massachusetts. C'est une des gloires de l'Etat.

La fete nationale

Notre excellent confrère de "l'Opinion Publique" nous imputa bien à tort l'idée de vouloir célébrer dans l'autre la fête de la St-Jean-Baptiste. En mettant à la suite d'un article de journaux des extraits de notre article il se demande:

"N'y a-t-il pas contradiction dans les deux idées juxtaposées sundites ? D'un côté, le confrère précoise la politique de porte fermée pour notre élément et de l'autre, il rend un beau tribut de reconnaissance à l'égard de nos pères. Et pourquoi sommes-nous fiers de Charrette ? Nestce pas parce qu'il n'a pas honte de son nom, ni de son origine. Quant au ancêtres, ils ont vaillamment combattu et c'est sans conteste dû à leurs efforts si nous valons aujourd'hui quelque chose dans la république américaine. Eux n'avaient pas peur d'afficher leur patriotisme car ils se rendaient compte de leur propre mérite. Un descendant de Français vaut bien un Anglo-Saxon, mais non pas s'il a honte de son nom et de ses traditions nationales.

"L'Opinion Publique" n'a exprimé qu'un regret à la vue de l'apathie de nos hommes dirigeants pour ce qui concerne la célébration de la Saint Jean-Baptiste. Cette apathie n'est pas générale heureusement, car nous voyons que plusieurs centres canadiens se préparent à chômer la fête nationale avec éclat. Les Américains ne s'en froisseront pas; bien au contraire, ils ne pourront s'empêcher de reconnaître chez ces compatriotes, leur esprit de foi nationale et de les admirer.

"Le Memorial Day est jour de gala pour le peuple américain, mais cela n'enlève pas au différentes nationalités qui forment la nation de se remémorer les gloires qui leur sont particulières à certaines dates de l'année. Les démonstrations dans l'ombre n'ont jamais profité et si nous ne voulons pas disparaitre il convient que nous affirmions, sans jactance il est vrai, mais aussi sans faiblesse ni fausse complaisance."

Partant de ce principe que nous renonçons pour toujours à la célébration publique de l'anniversaire national, comme étant superflue ou même onéreuse, l'Opinion Publique" oublie la manière dont il nous parait plus convenable, plus pratique surtout, d'observer une fête que nous avons à cœur de conserver vivace dans la mémoire des Franco-Américains. Rien assurément, n'empêche les nôtres, à la belle, de parader dans nos rues le 24 juin et nous serions fier de le blâmer s'ils jugeaient à propos d'agir de la sorte. Au contraire, ces démonstrations réjouissent le cœur de tout vrai patriote. Et nous n'avons aucun doute que la Saint-Jean-Baptiste sera célébrée encore bien longtemps de cette façon extérieure dans la plupart de nos centres canadiens de la Nouvelle-Angleterre et de l'Ouest américain. Nous souhaiterions même qu'il en fût toujours ainsi.

Mais enfin, à quoi servirait de se cacher la vérité? Nous devons, c'est ce pas, compter avec le fait et chercher la solution qui s'impose quand nous voyons un changement radical s'opérer dans l'esprit de nos populations. Dans beaucoup d'endroits, et plus importants pour ce qui regarde le nombre des Franco-Américains, la St-Jean-Baptiste n'est plus fête de l'antique manière depuis des années. Certes, la chose est regrettable. Mais en conclure de là que nos compatriotes aux Etats-Unis cessent de leur nationalité, ce serait trop dire. "Tous les chemins conduisent à Rome" affirme le proverbe et nous pouvons ajouter qu'on n'est pas moins patriote pour être sorti des sentiers battus.

Dans son livre approfondi sur "l'Ame américaine", M. Edmond de Nevers a tracé d'une main de maître les conditions particulières de chaque élément du peuple américain. Il reconnait que toutes ces nationalités disparates, toutes ces races aux antipathies diverses, après s'être laissées descendre jusqu'à un certain point sur la pente de l'assimilation, ressaisissent leur aplomb, ramassent leurs forces et transforment à leur tour le milieu où elles se trouvent Il en arrive à cette conclusion: Les races nombreuses, prolifiques, ayant conservé leur langue et leurs traditions, prendront l'ascendant pourvu que leurs membres ne soient point trop isolés ou éparpillés les uns des autres. Il n'hésite pas à affirmer que l'allemand deviendra ainsi l'idiome de certains Etats de l'Ouest, et le français, grâce à la Nouvelle-Angleterre en bonne partie du moins.

Nous sommes encore loin de l'époque où la Nouvelle-Angleterre sera tout français, moins éloignée peut-être qu'on se l'imagine en certains milieux mais cela viendra Pour le présent, nous sommes, pour ainsi dire, sous le joug des institutions américaines. Bon gré, mal gré, il faut s'y soumettre plus ou moins Des entraves que nous voudrions en vain briser, nous enserrent de toutes parts. Nos députés vont à la Législature et y parlent anglais comme les autres Ils ne songeraient pas de leur langue maternelle, mais l'anglais est de rigueur au State House. Et si l'orateur a l'audace de mêler quelques mots français à son discours, on parlera anglais au dehors pour le faire !

Un à bas se ferait des conditions sociales exigent des mêmes moyens. Heureux les peuples qui n'ont pas d'histoire disent les pessimistes. Nous n'avons pas d'histoire disent ceux qui ne connaissent point ce qu'a rendu plus grand et plus fort que se maintient et s'affermit chaque jour le génie particulier de la race canadienne-française. A ce propos nous reviendrons se groupe le plus en plus près de la grande famille française des Etats-Unis.

COLIQUE CRAMPES DIARRHEE guéries par PERRY DAVIS PAIN-KILLER

EMAIL JAPONAIS

(Pour décoration à l'intérieur.)

15c le Bidon

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Parmi les coutumes qu'il nous fait peine d'oublier en venant nous établir ici, c'est la fête nationale comme elle se traduit par des manifestations extérieures au Canada. Aux Etats-Unis, tout étranger se trouve libre dans ses croyances et ses habitudes quand elles ne s'opposent pas au bien-être général, mais la loi, ni les coutumes du pays ne font exception en faveur de personne. La Saint-Jean-Baptiste n'aura peut-être jamais la sanction des autorités, c'est-à-dire que l'industrie n'en fera guère plus de cas que de la St-Patrice, la St-George, etc.

Or, la Saint-Jean-Baptiste est de prime abord, une fête religieuse. Puisque nous n'avons pas la facilité voulue pour la célébrer avec éclat, gardons lui avec soin son caractère particulier. Les Canadiens sont profondément religieux. Réjouons-nous donc sur l'Eglise, représentée par nos prêtres, aidons leur à rendre aussi nombreuse que possible, la célébration religieuse en ce jour. A défaut du faste extérieur, l'anniversaire national se revêtira de sa signification propre et la plus pure; St-Jean-Baptiste le modèle d'un peuple, qui protège par son intercession au Ciel l'avenir de ceux qui sont fiers de l'avoir pour patron.

Du côté laïque, cela n'exclut pas autre manifestation quelconque, au contraire. Mais il faut commencer par le commencement et ne sais quoi de plus suave encore. Et nous espérons toujours, telle est la confiance que nous avons en la destinée de notre race, nous espérons qu'un jour, assez rapproché, soyons-en sûrs, le clergé franco-américain pourra sans traiter d'une insulte étrangère au cachet religieux de la fête, se joindre aux nôtres dans la célébration publique de la St-Jean-Baptiste comme elle se comprend sur la terre natale.

Les Canadiens du Michigan

Le "Progrès" de Windsor, Ontario, raconte les impressions que son directeur a rapportées d'une visite à Detroit, la ville fondée par Cadillac, où les Canadiens-Français constituent l'un des principaux éléments de la population. Nous croyons devoir citer les quelques extraits qui suivent:

"Là, comme dans un grand nombre de nos centres de l'Illinois, du Michigan, du Wisconsin, du Minnesota et des autres Etats de l'Ouest, il existe une apathie apparente pour les choses qui intéressent le développement de l'influence de l'élément de langue française, une insubordination et un manque d'initiative qui fait mal à voir.

"Où irons-nous sous un pareil régime? Droit à la banqueroute... et dans un avenir très prochain.

"Les catholiques sont représentés dans la ville par trente-six paroisses. Chose assez curieuse, cependant, il n'y a pas de bien belles églises, la cathédrale elle-même est un vieux monument qui ne mérite aucun éloge au point de vue de l'architecture. La plus belle église à Détroit est peut-être l'église Ste-Anne, dans la partie ouest de la ville, et qui est nominalement une église française...

"L'église Ste-Anne, la paroisse Ste-Anne a été fondée par les Français, et les Canadiens sont venus s'établir en grand nombre dans la comté de Wayne. Aujourd'hui, sous la direction d'un prêtre français d'origine, qui nous a fait l'effet d'un saint prêtre, mais en même temps très peu soucieux des intérêts de sa paroisse comme congrégation française.

"Il y a une école paroissiale à Ste-Anne (paroisse française) mais on n'y enseigne pas le français.

"Il y a bien deux prêtres de langue française à Ste-Anne, mais il y a aussi un vicaire irlandais, et ce dernier semble tenir l'avenir de la paroisse entre ses mains. Celui-ci, très bon religieux, sans doute, animé du patriotisme particulier de sa race,—espèce de chauvinisme persécuteur,—fait ce qu'il peut pour saxoniser nos gens; nos deux prêtres français lui laissent la bride libre. Il est roi et maître en la demeure. On va même jusqu'à croire parfois que le curé de France et le vicaire du Canada sympathisent avec lui, tellement ils ont le cœur dans le mouvement, prêtent volontiers leur concours à son initiative, s'ils ne taillent eux-mêmes la besogne, de toute pièce. Une chose certaine, c'est qu'ils font le moins qu'ils peuvent pour le maintien de la langue française parmi la congrégation. L'ascendant de la population de langue française disparaît et nos nationaux s'éloignent de l'église. A qui la faute, si ce n'est à ceux qui ont la direction de la paroisse?

"L'église Ste-Anne de Détroit comme nous l'avons dit, est construite avec les proportions d'une cathédrale; mais, de l'avis de plusieurs, il aurait mieux fallu pour nos nationaux quelque chose de plus modeste chapelle et que non pas une église fût cultivée, comme elle devrait l'être.

"On parle encore français à Sainte-Anne; mais l'anglais prédomine déjà, et si on ne prend pas quelque mesure il faut sacrifier une langue, dont le français qui est mis de côté.

"Un jour, peut-être, le curé irlandais d'aujourd'hui deviendra-t-il curé ou évêque du diocèse. Il prendra l'église en tutelle et nos cures de langue française seront soumises à la domination de quelques petites cures de campagne.

"Ce sera une autre église prise aux Canadiens et donnée aux Irlandais."

ACHETEZ UNE DEMEURE De S. Lagassé & Co.

Il nous reste justement à vendre une maison de 8 chambres

Cent Dollars comptant ou plus, la balance en différents paiements.

☞ Ou dans dans ce monde-ci pouvez-vous trouver une opportunité semblable ?

Un magnifique lot de coin, maison comprenant toutes les améliorations modernes, chambre de bain, garde-manger, eau chaude et froide, chauffée par une fournaise, lumière électrique et plancher en bois franc.

Un homme aujourd'hui sans demeure est en faute. Vous payez loyer toute votre vie et vous n'avez rien à la fin Achetez une maison de nous et enrichissez-vous, vous avez déjà payé pour une belle demeure. Jetez vos reçus de loyer et commencez avec nous en achetant une belle maison, vous avez payé aux autres assez longtemps.

Si vous ne pouvez venir aujourd'hui, venez demain et nous vous montrerons les propriétés,

La S. Lagassé Company
No. 335 rue Hildreth.

PARENTS Si vous avez un garçon qui doit faire sa première communion le 11 juin, venez nous voir, car nous avons un très beau choix d'habits de $2, $2.50, $3.00, 4.50 et 5.00

Nous vous assurons une entière satisfaction Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

IL N'Y A PAS DE FAUTE

En fumant dans la maison, parce que nos cigares sont choisis pour durer à la demeure. Nos cigares Old Hundred sont louangés par tous ceux qui l'ont essayé déjà. Nous sommes les quartiers généraux pour le premier choix dans cette ligne. Les grands fumeurs l'approuvent comme étant le meilleur cigare W. H. I. Hayes Old Hundred pour 10c ou trois pour vingt-cinq cents.

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

Grandes Réductions En Bicycles

Tous nos Bicycles doivent être vendus dans les prochains dix jours à 4 prix. Venez faire votre choix.

Il nous reste six Bicycles Thistle, les mêmes bicy'es étaient employés pour la grande course de six jours à New York. Nous faisons des réparations de toutes sortes. Nous avons une ligne complète de Bicycles et d'Automobiles.

La Plus Grande Station d'Auto, et de Bicycles de Lowell,
195-207 Rue Moody.

Quartiers Généraux pour les Autos de seconde main de 1904.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Ce qu'un citron peut donner

Le jus de citron et le sel enlèvent les taches de rouille sur le linge. Une lemonade chaude sans sucre prise en se couchant guérit un rhume d'estomac. Quand vous vous coupez, saturez un morceau de coton de jus de citron et mettez sur la plaie; le sang arrête sur le champ.

Les épingles à linge

Aussitôt que votre linge est retiré de votre bouilloire, jetez vos épingles dans cette eau et laissez les tremper quelques minutes, ensuite rincez-les dans de l'eau froide, et vous aurez des épingles neuves.

MAY TRANQUILLE

Paris, 2.— Le secrétaire May continue à observer un régime de santé qui le empêche de faire ou de recevoir des visites officielles ou sociales. Il ne donnera pas les affaires publiques pendant son séjour à Paris et à Londres, cela étant d'après les ordres de ses médecins.

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus complet et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226 rue Merrimack 226
2ième plancher

UNE ERREUR

DANS LE HUITIEME CAUSE DE LA DEFAITE DES LOWELL

Les Lynn ont joué une partie très compliquée

POSITION DES CLUBS (N. E. League.)

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	19	10	.654
Full-River	16	10	.615
Haverhill	13	11	.542
New-Bedford	14	13	.518
Concord	13	15	.464
LOWELL	12	16	.429
Nashua	10	16	.388
Lynn	10	16	.388

Les Lowell se sont fait battre de nouveau, hier, victimes des Lynn, par le score de 5 à 4. La partie a été chaudement contestée, mais les erreurs des Lowell ont été faites aux moments décisifs, ce qui a donné la victoire aux Lynn.

Les Lynn ont fait deux points, dans le premier inning, mais une décision mal interprétée par l'arbitre en a été la cause. Pastor le premier au bâton a frappé une balle vers la clôture du champ gauche. Jackson l'a arrêté tout près de la clôture, mais McLoud n'a pu voir la recevoir et Pastor étant sur le deuxième but, a eu le crédit d'un "two-bagger".

Dans le deuxième inning M. Laughlin a accordé un home run dans le sixième inning, avec Lovell sur le premier but. Papa Lake a frappé la balle à la même place où McLaughlin l'avait envoyée.

Le point décisif a été scoré par les Lynn, sur l'erreur de Bigbie au premier but, lorsqu'il y avait trois hommes sur les buts.

Jackson et Billy Connors ont fait des coups de sensation pour les Lowlandis que Pastor et Lovell se sont distingués pour les Lynn, dans le champ.

Plus de 5000 spectateurs assistaient à la partie, ayant lieu au Glenmere Park, Lynn. Depuis que l'équipe de Lake, a surpris les amateurs du "circuit" de la ligue, par ses parties de 19 et de 12 innings, les "fans" de Lynn, commencent à considérer, que l'équipe de leur ville, peut aussi jouer de fortes partie. Scores:

LYNN

	ab	r	bh	po	a	e
Pastor, ss	4	1	2	4	1	0
Bannon, cf	4	1	1	0	0	0
Cassidy, lf	2	1	0	2	0	0
Lovell, 3b	4	1	2	2	4	0
Lake, 1b	3	1	2	9	1	0
Daum, c	3	0	0	7	0	0
O'Neill, rf	4	0	0	1	0	0
Murphy, 2b	4	0	1	2	3	1
Swope, p	3	0	0	0	2	0
Totaux	31	5	7	27	11	2

LOWELL

W. Connors, 2b	3	1	0	2	2	0
Grant, cf	4	0	2	2	0	0
Bigbie, 1b	4	1	1	8	0	1
Jackson, lf	4	0	1	4	0	0
Cross, rf	4	0	1	1	0	0
J. Connors, 3b	4	0	1	2	0	1
McLaughlin, ss	4	1	1	2	6	2
Anderberg, c	3	0	0	3	1	0
Tierney, p	3	1	2	0	4	0
Totaux	33	4	9	24	13	4

Lynn ..... 2000020ix—5
Lowell ..... 1110001000—4

Points gagnés — Lynn 4, Lowell 3. Two base hits — Pastor, Grant, J. Connors. Home runs McLaughlin, Lake. Buts sacrifiés — Grant, Cassidy, Bigbie, W. Connors. Buts volés— Jackson, Bigbie, Lake, Tierney 3, J. Connors. Double jeux — Lake, Pastor et Murphy; Tierney, McLaughlin et Bigbie. Premier but sur balles — W. Connors, Lake, Tierney. Frappés par balle lancée — Anderberg, Cassidy, Daum. Struck out — Grant 2, Anderberg 2, Lovell, Swope, Pastor. Durée de la partie — 2 h. 05. Arbitre — McCloud. Assistance — 500.

ENCORE VICTORIEUX

Fall River, 3 — Dès le premier inning les Manchester, par leurs hits et les erreurs des locaux, ont scoré trois points, qui étaient suffisants pour gagner cette partie. Whiting était très effectif dans la boîte. Grabeau se distingua pour les locaux. Score:

Manchester	3000000—	3	5	2
FallRiver	0000000—	0	6	2

Batteries: Whiting et Cote; Harris et Watters. Arbitre — Brady. Assistance — 600.

CONCORD 10 — NEW-BEDFORD 6

New-Bedford, 3 — Dans le huitième inning de la partie d'hier soir, il était s'affaibli et les Concord firent trois singles et un three-bagger, également ainsi le score qui était de 5 à 2 en faveur des locaux. Dans le dernier inning les Concord scorèrent quatre autres points sur Friend et Murphy. Score:

Concord	0000101044—	10	10	3
New-Bedford	0200400000—	6	8	3

Batteries: Stevenson et Duggan; Elliott, Friend, Murphy et Coveney. Arbitre — Kerins. Assistance—300.

PARTIES DE LUNDI
(N. E. League.)
Fall River à Lowell.
New Bedford à Nashua.
Manchester à Haverhill.
Lynn à Concord.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell à Lynn encore aujourd'hui.

Les Lynn prétendent que Van Zant sera avec eux la semaine prochaine.

Le "draft" dit ce matin, que Marvin Mack, des Lowell, est en compétition avec la gérance des Montréal pour obtenir George Lachance de Fort Wayne de premier but, revenment des Boston Américain.

Les Cleveland tiennent bon.

A Buffalo, Memorial Day, il y a eu trois personnes au deux parties Montréal pour assister les Buffalo.

PEAU RUDE

GERCURES AUX MAINS

Notre Crème d'Amandes "Impériale" est une préparation délicate préparée spécialement pour les mains de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est très absorbée et un léger cuisant sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.

13 INNINGS

BELLE PARTIE JOUEE PAR LES GEANTS ET LES BOSTON

L'équipe de New-York a scoré cinq points dans le 13ième

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	33	8	.805
Pittsburg	24	17	.585
Philadelphie	22	16	.579
Cincinnati	19	20	.487
Chicago	20	22	.476
St-Louis	16	23	.410
Boston	14	26	.350
Brooklyn	14	30	.318

Boston, 3 — Les Boston National ont perdu une partie de 13 innings, hier, aux New-York Giants, par le score de 5 à 4. Frazer qui lançait une forte partie pour les locaux, s'est affaibli tout à coup, dans la dernière reprise et a été frappé pour quatre hits avec un total de neuf bute, lesquels, ajoutés à un two bagger ont donné cinq points aux visiteurs. Le dernier inning, a été la partie la plus intéressante de la joute. Score:

New-York ..	0001200000005—	8	13	1
Boston	0000020000003—	3	8	4

Batteries: Ames, McGinnity et Bresnahan; Frazer et Moran. Arbitre — O'Day. Assistance — 2,150.

Les autres parties de la National League ont été remises à cause de la pluie.

AMERICAN LEAGUE

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	22	12	.647
Chicago	22	14	.611
Philadelphie	21	15	.583
Detroit	19	18	.513
Boston	15	20	.428
Washington	16	22	.421
St-Louis	16	23	.410
New-York	15	22	.405

A St-Louis — St-Louis 5, Detroit 1. Assistance — 2,100.

A Philadelphie — Philadelphie 3, Washington 1. Assistance — 4,071.

A New-York — Boston-New-York, partie remise à cause de la pluie.

(Connecticut League).

A Holyoke — Holyoke 10, Hartford 2.

Tous autres parties remises.

(Eastern League).

A Baltimore — Rochester 2, Baltimore 1.

A Jersey City — Toronto-Jersey City, partie remise, pluie.

A Newark — Buffalo-Newark, partie remise, pluie.

A Providence — Providence 7, Montréal 2.

trois singles et un three-bagger, également ainsi le score qui était de 5 à 2 en faveur des locaux. Dans le dernier inning les Concord scorèrent quatre autres points sur Friend et Murphy. Score:

Concord	0000101044—	10	10	3
New-Bedford	0200400000—	6	8	3

Batteries: Stevenson et Duggan; Elliott, Friend, Murphy et Coveney. Arbitre — Kerins. Assistance—300.

PARTIES DE LUNDI
(N. E. League.)
Fall River à Lowell.
New Bedford à Nashua.
Manchester à Haverhill.
Lynn à Concord.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell à Lynn encore aujourd'hui.

Les Lynn prétendent que Van Zant sera avec eux la semaine prochaine.

Le "draft" dit ce matin, que Marvin Mack, des Lowell, est en compétition avec la gérance des Montréal pour obtenir George Lachance de Fort Wayne de premier but, revenment des Boston Américain.

Les Cleveland tiennent bon.

A Buffalo, Memorial Day, il y a eu trois personnes au deux parties Montréal pour assister les Buffalo.

PEAU RUDE

GERCURES AUX MAINS

Notre Crème d'Amandes "Impériale" est une préparation délicate préparée spécialement pour les mains de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est très absorbée et un léger cuisant sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.

CORBETT BATTU

EDDIE HANLON A EU RAISON SUR L'EX-CHAMPION

Cette bataille de vingt reprises a été très intéressante

San Francisco, 3 — Eddie Hanlon, a eu raison sur Young Corbett, dans leur bataille de 20 reprise, ici, en cette ville, bien soir. La décision du referee Haman, a été applaudie par les spectateurs.

Dans la onzième reprise, Corbett avait Hanlon à sa merci, mais il n'était pas assez fort pour le mettre hors du lutte. Après cela les deux hommes se sont divisé les honneurs également jusqu'à la 19ième reprise, lorsque Hanlon a pris le dessus. Dans la 20e reprise, Corbett était si faible qu'il ne pouvait plus se tenir debout. Les deux pugilistes, serrés l'un près de l'autre se sont frappés successivement, mais Corbett n'avait presque pas de force à placer des coups effectifs. Hanlon au contraire était plus fort, mais ses coups répétés sur l'estomac de son adversaire ont failli l'étendre sans connaissance.

UN DRAW

"Tattling" Nelson s'est montré faible contre Sullivan

Baltimore, Maryland, 3 — Dans la bataille de six reprises, hier soir, entre Battling Nelson de Chicago et Kid Sullivan de Washington, les spectateurs ont déclaré que Sullivan s'était montré le plus fort, cependant le referee Rocap a décidé que c'était un draw.

NOTES DE SPORT

Fred Beell de Wisconsin et John Pieneng de New-York, se sont rencontrés dans une lutte catch-as-catch-can, à Brockton hier soir. La première chute a été gagnée par Beell après une lutte de 13 m. 48 s. La deuxième reprise n'a duré que 4m. 35s., Pieneng refusant de lutter à sa force. Pat Doherty était le referee.

Mlle Thompson, la dame anglaise qui a battu Mlle Margaret Curtis du Massachusetts,a gagné le championnat de golfe inter-national pour les dames, à Cromer, Angleterre, hier. Mlle Stuart d'Irlande, était son adversaire.

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Delisle.

LISTE DES MORTS

St-Pétersbourg, 3.— A la demande de milliers de familles, la Russie fera application au ministre français à Tokio de lui transmettre une liste des officiers et des soldats russes qui ont péri, et une liste de ceux qui ont été sauvés. Il est probable que cette liste est loin d'être complète.

L'amirauté a complètement perdu espoir sur le recouvrement des deux navires Aurore et Oleg, qu'on croit à jamais perdus.

MUET SUR LA GUERRE

Washington, 3.— A part le secrétaire Hay, tous les membres étaient présents à l'assemblée du cabinet hier. Il n'y a cependant pas du tout été question de la guerre.

Le secrétaire Taft a référé aux nouveaux appointements dans l'armée et a dit qu'il ferait connaître ses ordres à ce sujet dans quelques jours.

Le secrétaire Morton s'oppose à ce qu'il soit fait parade des restes de John Paul Jones, dans les différentes villes qu'il devra traverser; mais qu'il soit directement amené à Annapolis pour que un corps soit sur le champ, déposé dans la crypte qui doit le recevoir.

Lynn Cadet Band à Canobie Dimanche 4 Juin
Deux Concerts
Tous les sièges gratis

J. T. GOYETTE, Peintre, vitrier et assigneur, 285 RUE THORNDIKE.

LE CHAMPION DU MONDE

Monsieur Horace Barré à qui Louis Cyr a confié la défense du titre de Champion des hommes forts du monde entier, écrit ce qui suit:

Celui qui voudra me disputer le titre de champion du monde pour lever des poids, sera le bienvenu. Soulement je le préviens qu'il aura forte partie. Le fait que je prends régulièrement du Vin ST-MICHEL augmente aussi cette confiance chez moi, car depuis que j'en bois, je ne ressens plus la fatigue ni la douleur dans les dos et les reins. Je joue actuellement avec le poids de 300 livres, mais je ferai bien davantage le jour du concours. Il y a longtemps que je fais usage du VIN ST-MICHEL et je m'en suis toujours si bien trouvé que je le recommande à tous les athlètes, même à mes rivaux.

HORACE BARRÉ.

Scivin, Wilson & Cie, 520 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord. Eastern Drug Store, 14 Fulton Street, Bostoc, Mass, dépositaires pour les Etats-Unis.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Dans une lettre précédente nous avons fait voir comment un compétiteur déloyal, croyant nous chasser du commerce, essayait de pousser un marchandise à prix réduit, la représentant comme étant au moins l'égale de "l'Eau Lachapelle" dont la réputation est si bien établie.

Nous avons eu la satisfaction de réduire au silence les imposteurs qui ont osé s'attaquer à notre préparation, à meilleure qu'il y ait sur le marché, pour blanchir le linge avec économie de temps, d'argent et de travail.

Il nous faut, aujourd'hui, revenir à la charge contre les individus qui essayent de passer au public, comme étant aussi bonne que notre célèbre "Bleu Lachapelle", une préparation qui ne se recommande que par le bon marché auquel elle est offerte aux marchands de détail.

Les éléments qui entrent dans la composition du "Bleu Lachapelle" sont les meilleurs, que l'on puisse trouver sur le [illegible], et nous les achetons à aussi bon marché que qui que ce soit. Nous devons donc en conclure que celui qui vend du "Bleu" aux marchands de détail à meilleur marché qu'il nous vende à nous, offre une marchandise de qualité inférieure, et que les commerçants qui en achètent se laissent tromper par l'appât d'un gros profit.

Nous vendons notre "Bleu Lachapelle" 75 cents la douzaine parce que nous le vendons pour vivre, et le prix est le même pour tous. Celui qui prétend vendre la même marchandise pour 60 cents, 50 cents, ou n'importe quel prix qu'il en peut obtenir, trompe son monde, à commencer par les marchands de détail qui revendent le même article comme il venait du "Bleu Lachapelle".

Au public d'ouvrir les yeux.

Bleu à vous,

ARTHUR PREFONTAINE
Fabricants de l'Eau Lachapelle et du Bleu Lachapelle.

Cognac Français de première qualité à $1.50 la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie. 141-147 rue Worthen

DUNN'S
Millinery & Cloak Store
"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."
Bargains Spéciaux pour cette Semaine

Tous nos Costumes et Gilets sont réduits à moitié prix. Si vous voulez un vêtement frais pour les chaleurs vous trouverez ici une ligne complète de Robes en Mousseline de $2 98 en montant. Aussi une magnifique ligne de Costumes en toile blanche lesquels se vendaient pour $10 et $12 maintenant à $4.98. Vous trouverez aussi ici une ligne complète de Jupes à 98c, lesquelles sont vendues ailleurs à $1.98 et $2.98.

Tous nos Chapeaux sont marqués aux plus bas prix, vous y trouverez ici aussi une ligne complète de Chapeaux à $1.98, $2.98 et $3 98, lesquels se vendaient autrefois de $5.98 à $7.98.

OUVERT TOUS LES SOIRS.

Dunn's Millinery & Cloak Store,
395 rue Moody, Coin de la rue Cabot.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc, etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

LISEZ L'ETOILE.

Le plus Beau des Trésors pour un Jeune Homme, c'est la Santé

Soyez un jeune homme plein de force et d'activité —Ne passez pas votre jeunesse à souffrir—Souffrances inutiles endurées par M. Misael Cardinal

M. MISAEL CARDINAL,
Saint-Joseph d'Orléans, Ont.

C'est triste pour un jeune homme de passer la moitié de son temps malade, alors que tout devrait sourire et paraître si gai. M. Misaël Cardinal, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est un jeune homme de vingt ans, obligé de travailler comme vous pour gagner sa vie. Il était devenu bien malade, souffrait surtout des rognons, de douleurs de dos et d'une grande faiblesse générale. Il était maigre, pâle, découragé. Entre l'âge de dix-huit et vingt ans, il fut entre les mains de deux médecins qui le traitèrent sans lui apporter de soulagement. Les Pilules Moro l'ont guéri. Elles sont, de tous les remèdes, celui qui réussit le mieux dans le traitement des maladies de l'estomac et des reins, maladies du foie, des nerfs, impuissance, etc. Si votre digestion vous fatigue, si votre estomac va mal, si vos virures, au lieu de vous fortifier, sont pour vous une cause d'ennuis et de maladies, prenez les Pilules Moro, elles feront de vous un homme plein de force, vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le découragement et la décadence de la constitution : elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront.

Voici ce qu'écrit M. Misaël Cardinal, des Pilules Moro. Lisez son témoignage avec soin.

"Depuis deux ans je souffrais d'une maladie de rognons qui provenait d'avoir travaillé trop fort, d'avoir mangé trop vite et de ne pas avoir pris assez soin de ma santé. Pendant ces deux années j'ai essayé deux médecins qui me donnèrent beaucoup de remèdes et me coûtèrent beaucoup d'argent mais je n'ai pu obtenir d'eux aucune satisfaction. C'est alors que j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, et après douze boîtes j'étais parfaitement guéri. C'est pourquoi je suis heureux de donner mon certificat et aussi mon portrait, je prouverai mieux ainsi que c'est bien vrai que je suis guéri."—Misaël Cardinal, St-Joseph d'Orléans, Ont.

Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Cardinal? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sont-ils mollement bas?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de reins?

LE SUPREME CHIC

Trois mois de villégiature sur les plaines d'Abraham

Considérant que rien qu'un château pouvait recevoir l'élégant de cendant du marquis de Vaudreuil Jos. St. John, le voleur politicien parfumé, le magistrat de police lui a gentiment accordé trois mois de villégiature sur les plaines à l'Hôtel Bernard Rue ——

Ce qui consacra un peu le joli scandale, cependant, ce sera d'enlever ses gants beurre frais pour casser la pierre exercice hygiénique obligatoire que le gouvernement recommande beaucoup aux pensionnaires de l'Etat contre les évanouissements et les faiblesses.

Les trois mois de prison auxquels John vient d'être condamné sont bien la seule chose qu'il n'ait pas volée.

C'est tout de même dur de mettre un aussi charmant homme à l'ombre pour trois mois et de l'obliger à passer des lits moelleux de l'Hôtel Kennebec à la paille humide des cachots.

VOLAILLES ET OEUFS EN ANGLETERRE

Les importations en Angleterre de volailles et d'oeufs en 1902, 1903 et 1904, tels que donnés dans le "Daily Consular Rapports" de Washington, ont été évaluées respectivement à 21 millions de dollars, 22,800,000 dollars et 26,500,000 ; l'augmentation principalement au renchérissement de la production locale, dû, en partie, peut-être au mauvais temps. Habituellement la Russie était le grand fournisseur d'oeufs, avec 25 p. c. de l'importation totale, et le Danemark avec 18 p. c venait ensuite.

Les Etats-Unis ne figurent pas sérieusement dans les statistiques, mais ils peut-être comptés dans les "pays divers" fournissant 6 p.c. Pour la volaille, cependant les Etats-Unis tiennent le quatrième rang avec une importation d'une valeur de 1,069,593 dollars sur un total de 4,299,833 dollars La Russie vient en tête avec 1,672,912 dollars et la Belgique et la France suivent avec chacune un peu plus que les Etats-Unis.

On estime que la consommation totale d'oeufs et de volailles du Royaume-Uni pour 1904 s'est élevée à 83,-000,000 de dollars. On estime à plus de 57,000,000 de dollars pour la production intérieure, production que l'on croit pouvoir largement augmenter sans préjudice pour les autres produits.

LE SOMMEIL DES ENFANTS

Ce n'est guère que vers l'âge de six mois, alors que l'organisme de l'enfant s'est fortifié et que la faculté et le besoin de veiller sont devenus plus prononcés, qu'on doit commencer à régler les heures du sommeil. A cet âge, l'enfant doit continuer à dormir la nuit entière et, en outre, quelques heures tant avant qu'après midi. Plus tard encore, il peut se passer de sommeil dans la matinée; mais on sommeil dans le milieu du jour doit toujours conserver au moins jusqu'à l'âge de deux ans.

Le nombre pendant lequel le sommeil du milieu du jour est de douze heures du matin à une heure de l'après-midi ou de midi à deux heures, de la façon à ne pas empêcher la promenade quotidienne, surtout en hiver, où l'on ne peut aussi facilement que aux autres moins toutes les heures. Ne pas oublier que le petit l'organe tant de celui ne sont pas encore en état de supporter sans fatigue de longues veilles. Ne pas oublier que le petit l'organe tant de celui ne sont pas encore en état de supporter sans fatigue de longues veilles. Ne pas oublier que le petit l'organe tant de celui ne sont pas encore en état de supporter sans fatigue de longues veilles.

Jusqu'à l'âge de dix ou onze ans, l'enfant doit dormir au moins douze heures par jour. Cette durée du sommeil diminue ensuite d'une heure environ chaque année, et vers huit ou neuf ans, l'enfant ne doit plus que neuf ou dix heures.

A sept heures, jusqu'à l'âge de trois ou quatre ans, et à huit heures jusqu'à six ou sept ans, les enfants doivent être couchés. Sachez pour cela vous priver de plaisirs et de distractions s'il le faut, car la santé des enfants doit passer avant toute chose. Avant de les mettre au lit, laissez-les sourir par la maison et prendre de l'exercice, et même joignez-vous à leurs jeux si c'est nécessaire pour les y engager, car rien comme l'exercice ne procure un bon sommeil. Si c'est en hiver, cette pratique aura de plus l'avantage de leur réchauffer les pieds et de prévenir les engelures.

Enfin, la mère, avant d'aller se coucher, ira elle-même jeter un dernier coup d'oeil sur son enfant et le prendre dans ses bras pour le faire prendre ses précautions. C'est là le moment pour de lui donner de bonnes habitudes de propreté. Si cette méthode était plus généralement suivie, on n'entendrait pas autant parler d'enfants qui mouillent leur lit. Nous disons donc qu'une mère, avant de se coucher, doit faire sa ronde ; elle doit la faire et voir non pas seulement son plus jeune enfant, mais tous ses enfants, de manière à s'assurer que tous vont bien.

LA GUERRE TOUJOURS !

Berlin, 3 — On croit ici que malgré la défaite de la flotte de l'amiral Rojestvensky, la Russie continuera la guerre, probablement avec de nouvelles humiliations, mais que le but pour le moment la dernière de toutes celle de demander grâce à son ennemi.

Ce qui décidera le tsar à continuer la guerre, c'est que l'empire russe est toujours intact, que cette guerre n'a été jusqu'à présent que coloniale et que la Russie peut encore, par des envois considérables de renforts, gagner la bataille finale sur terre et sauver ainsi la dynastie et le pays d'une humiliation complète devant faire époque dans l'histoire.

Dans les milieux officiels et dans l'entourage de l'empereur Guillaume on est persuadé que le tsar Nicolas ercit à la justesse de sa cause et que la Russie peut, pendant une période illimitée, offrir une résistance passive.

Très intéressant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

RETAIL CANADIEN

L'embargo sur le bétail canadien en Angleterre a fait le sujet d'une intéressante discussion mercredi au comité de l'Agriculture. Les députés disent que le Canada en accordant un tarif préférentiel à l'Angleterre aurait dû exiger l'enlèvement de l'embargo.

L'honorable Fisher déclare que ce sujet est devenu une question politique en Angleterre et que le Canada n'a nullement le droit de dicter au gouvernement impérial. Il a été décidé qu'un sous-comité rédigera une résolution qui sera envoyée au ministre d'Agriculture d'Angleterre lui demandant de modifier la loi actuelle sur l'embargo. La résolution était présentée par l'honorable Thos. Greenway.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée :

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack.
Henotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Vrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 112 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Goubout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 605 Moody.
M. Marquis, 104 Moody.
M. Beaucage, 445 Moody.
E. B. Teule, Aiken et Moody.
Labaire, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Chevrier et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.

Notre Réputation

ne s'est pas faite à mépriser nos compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire examiner la vue et il sera très facile pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

M. et Mme F. X. LABELLE
306 rue Merrimack
Tél. 1064-2.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre à conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des outils pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, situés à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres située à 5 milles de Windham, 4 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trente ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $500 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trente sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserier en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce ce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison, petit grange peturées, l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 100 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass. Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audela de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, cinq vaches une voiture de harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprêts avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à 45 milles et demi destramways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette page, mais si vous faites une demande de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un église, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

M. Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Lakeview ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Brides et Lakeview av.
W. Ryan, 296 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 87 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 499 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Lafiamme, 579 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South Bress, 14 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessay, 245 Central.
Butterfield, 595 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter à la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

JARDONET
OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 10

—Grâce à l'éducation que monsieur m'a fait donner, daigna dire Tournillon, rude, sans tourner les yeux.

—Oui, grâce à moi... Tournillon, comment doit être un bon cheval?

Tournillon récita comme une leçon:

—Tête bien carrée, de la branche, de la taille, bien établi sur sa base, bon dessus, bon dessous, pas trop près de terre, pas trop d'air sous le ventre non plus.

—Assez!

Et à M. de Savenay qui réprimait mal sa sourire.

—Connaît son affaire, hein?

—Oui, oui, cela doit faire un valet de chambre modèle.

—Moins bon cavalier que monsieur, dit Tournillon, désignant son maître. Oh! monsieur, pour lui, le cheval, plus ce secret. Tutoyer tous les jockeys, appeler les chevaux par leur nom quand ils passent au galop d'essai... monter en course... recevoir dépêches sportives des quatre coins du monde, attraper des culottes monstres...

—Assez, Tournillon

—Cavalier fini, monsieur! serons vite sans-offs, tous les deux, quand nous serons nos trois ans.

Savany demanda avec quelque inquiétude:

—Monsieur de Fouberlot,vous m'apportez la réponse de votre père?

—Oui et non. Tournillon, la réponse de monsieur votre père ?

—Le père de monsieur le baron s'en réfère à l'avis de monsieur le baron.

—Vous avez demandé un million à mon père?

—Oui, cela me suffirait. Vous connaissez mes affaires. Vous savez que rien ne serait perdu si j'avais votre aide. Avec un million, je fais face à tous les dangers immédiats, je gagne du temps, c'est le salut.

—Entre nous, ne serait-ce pas reculer pour mieux sauter?

—Mais non, mais non, ma dernière affaire des tramways du Levant sera excellente.

—Elle n'est même pas lancée.

—J'en ai d'autres. Je ne suis jamais à court. Votre père est très riche. J'ai fait avec lui de nombreuses et importantes affaires. Vous n'allez pas me refuser, puisque cela dépend de vous.

—Mauvais bruits sur votre compte, Tournillon, les bruits?

—Calomnies, monsieur dit Tournillon d'une voix aiguë, perquisition prochaine... vilains mots en Bourse... abus de confiance, escroqueries...

Alors Savany devint plus humble; sait le banquier.

—Il un million vous effraye, la moitié peut-être suffirait.

—Dépend pas de moi.

—Vous n'avez pas dit votre dernier mot; laissez-moi espérer.

—Ah! si cela dépendait de moi!

Et il ajouta, en pirouettant, à l'oreille de Tournillon:

—Si cela dépendait de moi, il n'aurait pas cinquante centimes.

Tournillon aurait voulu pouffer de rire. Il se retint.

—Essayez auprès de votre père... téléphonez, le temps presse.

—Je le veux bien, oui, pour vous, c'est bien pour vous, Tournillon, la communication avec la Banque.

Tournillon se précipita vers le téléphone, et après avoir sonné, et reçu la réponse de sonnerie, se colla les récepteurs oreilleurs:

—Allô! allô! rue de Richelieu, 201, Fonberlot.

Par les plus grand des hasards la communication lui fut donnée tout de suite Fonberlot parlementa avec son père. Le banquier refusa énergiquement

—C'est bien, dit Savenay, n'insistez pas. Dites-moi seulement, n'avez-vous point parmi vos clients monsieur de Vandières?

—Un de nos plus riches clients, oui

—Il a un fort crédit chez vous?

—Il a ce qu'on appelle un dépôt de plus d'un million à la Banque.

—Ne savez-vous pas s'il ne veut à point pris de lui réaliser à bref délai ce million?

—C'est très vrai. Nous avons reçu des ordres, mais nous ignorons quelle destination prendra cette somme.

—Et vous êtes prêts à la lui verser?

—Quand il le voudra.

Et le chapeau à la main, prêt à sortir, Fonberlot demanda:

—Mais dans quel but me faites-vous ces questions?

M. de Savenay évita de répondre.

Les deux hommes, sans rancune, se serrèrent la main. Et Fonberlot sortit suivi de Tournillon, raide et droit.

Savenay resta pensif, puis tout à coup, murmura:

—Serait-ce sérieux et verrai-je bientôt ce million entre mes mains?

On frappa à la porte du cabinet de travail. Savenay était si absorbé qu'il n'entendit pas.

La porte s'ouvrit et un vieux paysan parut, vêtu d'une blouse et coiffé d'un chapeau mou. Il resta sur le seuil un peu embarrassé.

—Pardon, excuses! Je peux-t-y entrer, sauf vot'respect?

—Ah! c'est vous, père Lemayeur, vous venez régler vos fermages ?

—Oui, oui et non, monsieur de Savenay. Depuis plus de trente ans, je suis votre fermier, vous n'avez guère eu d'égard à ça, vous m'avez fait asseer de mèches tous les temps-ci. Les buissiers savaient le chemin de notre ferme et pouvaient y venir les yeux bandés, et des mille et des mille francs de frais, et de saisies de récoltes et de bestiaux et l'affichage de tout: vaches, moutons, chevaux, fourrages, mobilier.

—Vous venez régler, Lemayeur?

—Oui et non.

—Eh bien, oui, oui, voici votre compte, si non, qu'est-ce que vous avez à me dire?

J'ai à vous dire que je vous dois trois fermages. Ça fait douze mille francs, avec les frais, c'est trois mille de quinze. Ah! vous n'avez pas été tendre, et pourtant les années sont rudes, le pauvre laboureur n'y retrouve pas ses peines alors, j'ai emprunté des deniers, à des vampires, et j'ai la somme, là, dans mon sac.

—Je suis moi-même dans une situation très critique, votre ferme est hypothéquée t'a quinze mille francs au même sont pas destinés. Payez, Lemayeur! il le faut, mon ami.

—Qu'est-ce que ça vous fera quinze mille francs? Quinze grains de blé ne remplissent pas toute une moisson grélée. Laissez-moi mes sous et je bénirai votre mémoire.

—Voyons, père Lemayeur, il faut en finir.

—Ah! malheur de malheur!

Il tira avec lenteur un sac de cuir, y plongea la main en tremblant pour en retirer de l'or et des billets de banque. Et il grommelait avec un regard en dessous:

—Un argent qui m'a fait coûté! Et qui ne vous rapportera rien. Du blé et de vieux billets! ah! malheur! C'est pas ça qui vous tirera de peine, allez.

Il mit à pleurnicher.

—Comptez plus vite, Lemayeur, dit sait le banquier.

—Excuse. Ca me colle au doigts! Je pourrai pas en dire autant des millions que vous avez plumés à vos gogos.

—Insolent!

—Tenez, prenez! Comptez à votre tour et donnez-moi quittance.

Savenay prit sans compter. Au même moment, Marguerite entrait. Lemayeur se mit à pleurer plus fort.

—Ah! madame, votre mari me dépouille, dit-il.

—Je ne puis que vous plaindre, dit Mme de Savenay avec bonté. Vous savez que je vous ai toujours aidé autant que j'ai pu.

Le vieux paysan haussa les épaules. Ses yeux exprimaient presque de la colère.

—Oui, vous nous avez aidés.... je le sais bien.... vous avez fait donner de l'éducation à mon fils René... vous nous avez fait l'honneur d'être marraine vous l'avez fait entrer à Saint-Cyr, avec monsieur Gérard, votre fils. Ca lui a donné des goûts d'ambition... sa place, voyez-vous, madame, sans vous le reprocher, l'était derrière une charrue bien plus que devant des soldats. Enfin, ça fait plaisir à la femme et comme ça ne m'a rien coûté, moi, je ne vous en veux pas!

Savenay s'il remit sa quittance à la prit, bourru:

—C'est un reçu, merci.

—Savenay lit Marguerite, c'est le jour de sortie de l'Ecole et René viendra sans doute ici avec Gérard. voulez-vous l'embrasser?

—Oui, oui, avec bonheur.

Il essuya les yeux, avec un regard plein d'amour de lui.

—Ca ne se commande point. C'est des sentiments de la nature

—A tout heure, pour tous!

Il sortit avec un mauvais sourire. Il ce disait:

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7 1-angle des rues Central et Merrimack

—C'est le désarroi complet dans cette maison. J'ai peut-être eu tort de lâcher si vite mon pauvre argent!

Lorsque Marguerite et le baron de Savenay furent seuls, celui-ci s'approcha de sa femme, et brusquement:

—Marguerite, j'ai surpris tout à l'heure l'entretien que vous avez eu avec un officier que j'ai rencontré à plusieurs reprises dans la monde, le lieutenant-colonel de Vandières.

Marguerite ne parut point troublée.

—J'en suis heureuse, monsieur.. Dès lors, vous n'ignorez pas que monsieur de Vandières est venu ici pour vous sauver?

—Oh! je pense que s'il n'y avait que moi en jeu, il se soucierait fort peu de m'être agréable. Mais il y a vous.. et, entre vous, de charmants souvenirs, ma foi, et que j'avais toujours ignorés.

—Georges, rien de vous ne peut attendre mon bonheur et me faire souffrir. Et de vous non plus aucune insulte ne peut souiller l'homme loyal et bon, au coeur élevé, que vous voudriez outrager peut-être.

—Vous en juger en femme. Permettez-moi d'en juger comme votre mari

—Mon mari! Croyez- vous donc que j'ignore votre te... et que je ne sache pas non-plus que nous sommes perdus, que vous êtes ruiné... et que le bagne vous attend, si je le veux!

—Si vous le voulez!

—Je n'ai qu'à refuser le million qui va venir. Que ferez-vous? La police vous cherche. Le déshonneur est à votre porte. Ah bien, parlez! Dole-je accepter ou refuser? Si vous avez entendu notre conversation, vous savez que vous n'avez le droit de m'adresser aucun reproche, et que moi, je puis vous regarder sans baisser les yeux. J'aimais avant de vous connaître.J'aiobéi à mon père en vous épousant. Pendant les premières années de notre union, vous vous montrâtes si attentif et si doux que je vous aimai mon amitié. Je ne pouvais pas plus. Mais qui sait que vous ne seriez pas parvenu jusqu'à mon coeur? Vous ne l'avez pas voulu! Je ne vous ai jamais trahi d'une seule pensée. Je vous ai rencontré en société, et vous m'avez dit: "Marguerite, j'ai surpris tout à l'heure l'entretien que vous avez eu avec un officier que j'ai rencontré à plusieurs reprises dans le monde, le lieutenant-colonel de Vandières.

Marguerite reprit, après un silence:

—Oui, Georges, je pardonnerais tout encore si vous vouliez vous repentir, reprendre à cause de notre fils une vie honnête, racheter le passé, en un mot. Et ce qui m'attriste, ce qui m'épouvante, voyez-vous, c'est qu'il me semble que vous êtes roulé si bas que rien ne vous relèverait plus. Pour avoir connu tant de fautes, tant de crimes, il faut que vous n'ayez plus ni probité, ni souci du monde, ni amour paternel. J'ai peur que,sauvé demain, vous ne continuiez votre existence de désordres, et que la pensée de votre pauvre Gérard ne vous retienne pas plus, dans les jours qui vont suivre, qu'elle ne vous a retenu autrefois.

—Vous avez tort, Marguerite, tout peut se réparer.

—Le voulez-vous? Tenez, depuis que vous êtes ici, je cherche vainement quelque attendrissement dans vos yeux, quelque émotion dans vos paroles. Je ne rencontre que sécheresse, indifférence. Votre coeur est mort, pour nous, du moins Georges! Georges! dit-elle avec exaltation, souvenez-vous de ce que je vais vous dire : je défendrai l'honneur de votre nom, l'honneur de mon fils. Jusqu'à la dernière minute, contre tous contre vous-même. Je ne veux pas qu'un jour sur votre fils retombe la honte de son père, et pour cela j'empêcherai cette honte

—Vous avez donc des moyens mystérieux de nous tirer de ce mauvais pas? fit-il avec ironie.

—Je n'ai un!

—Le connaissez-le?

—Il le voit tous les jours.

Elle se rapprocha, les yeux pleins de flammes, lui saisit la main brusquement et, après un silence farouche :

—Je te tuerai!

Il alt à rire, insultant, et se dégagea:

—Remplacer la honte de l'escroc et du banqueroutier par celle de l'assassin, voilà un singulier moyen de sauver l'honneur, dit-il.

—Oh! dans la situation désespérée de votre maison, Georges, ne croyez-vous pas que, vous sachant mort, personne ne songerait à un meurtre, et que tout le monde croirait au suicide ?

Il tressaillit et une légère pâleur couvrit son front.

—Ah! dit-il, je vois que ce n'est pas une menace en l'air et que vous y avez bien réfléchi.

Elle ne répondit pas mais ses yeux le pourvuivaient d'un regard insondable. Après quelques instants il reprit plus calme:

—Je vous promets de racheter vos passé. Est-ce tout ce que vous voulez?

—Oui, hélas! Si vous aimiez votre fils cela serait moins un devoir qu'une joie, une grande joie pour vous!

Il la laissa. Il sortit, passant par les bureaux.

Elle s'affaissa dans son fauteuil, accablée, découragée par cette scène. Rien n'avait vibré chez cet homme. Rien n'existait plus dans son coeur. Tout y était desséché. Elle ne croyait même plus à sa dernière promesse.

(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres17-18
Ma fille Yvonne Brisson, membre de l'Association depuis le 18 juin, Certificat No 315, morte le 10 mai, et après avoir averti le bureau de décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1 et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.
DOLPHIS BRISSON
26 Lakeview Ave.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Dédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Boulangerie Automatique
Pour le Pain et Patisserie
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

LA RAISON
Pourquoi vous devriez acheter vos Chaussures de nous est....
PARCEQUE

nous tenons le plus grand assortiment de chaussures de toutes sortes de la ville. Notre devoir est de vous ajuster confortablement. Nos prix sont toujours satisfaisants pour la qualité de marchandises que nous vendons.

N'oubliez pas que nous sommes agents pour les fameuses chaussures pour dames, Jennis Miller. Heywood Spécial et la Harris lesquelles sont d'une grande valeur.

Nos employés ont plusieurs années d'expérience et connaissent leur devoir. Ceux qui achètent de nous sont toujours satisfaits. N'oubliez pas que nous avons une belle ligne de Souliers pour Première Communion

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux

Nous avons aussi une ligne complète de Hamacs,
Congelateurs a crême a la glace.
Boyaux en caoutchouc, Arosoirs, etc.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : {3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PROTEAU—serait en mesure de vous donner les leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile 3

ON DEMANDE—Une couturière d'expérience à s'adresser chez Mlle Cognac, 28 rue Aiken

ON DEMANDE—Une servante generale pour petite maison de pension. Inutile de se presenter sans bonne référence. S'adresser à Mme Pilon, 661 rue Merrimack. 3 jun

ON DEMANDE—Une cuisinière. S'adresser chez Mme Lafrenière, No 331 rue Moody. 3

ON DEMANDE—Un bon barbier pour le samedi. S'adresser au No 9 rue Salem. 2jun

ON DEMANDE—Un homme honnête parlant français et anglais pour travailler dans un restaurant. Bon salaire ainsi qu'un logis pour deux personnes. S'adresser à Mme Richard 754 Aiken. 2jun

ON DEMANDE—Un jeune homme d'expérience comme tourneur de "bobbins". On vous paiera bon gage. Chester Mfg. Co Boîte 16, Chester, Mass. 24j

ON DEMANDE—Des peintres. S'adresser à M. John C. Kelley, coin des rues Lincoln et Broadway.

A LOUER—Un voyage de huit pièces à moderne, situé que $5,000 briques. Vous charmerez les tendrement de terre, rue Bowers; si rue Powell. Tel 1-056-2 s j

A VENDRE—De la pierre à 25c la voyage, situé à 2 milles de la brique. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 83 rue Ennell. 3 j

A VENDRE—Christian Hill, une maison de 7 chambres, garde-manger, bain, lumière électrique, grand lot de terrain, poulailler; très bien située. Adresser à La ces bureaux 3

LOGIS A LOUER—Nous venons de terminer 2 logis ayant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude, fournaise dans les meilleures parties de Centralville, pour toutes les autres informations s'adresser à M. Jacques Boisvert 442 rue Merrimack. c 30 m

A LOUER—Deux jolis logis de trois chambres, peinturés, blanchis et tapissés en neuf. Au rez-de-chaussée sur les lieux ou s'adresser à M. V. A. Maret, 152 rue Chevrier.

A LOUER—Deux maisons de première classe modernes, toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à M. J

LOCALES

La compagnie Faulkner se propose de construire une nouvelle manufacture à North Billerica

Les fondations de la nouvelle école tant demandée sur la rue Ennell commenceront lundi. Elle coûtera $53,048 d'après les chiffres du contracteur O'Connor.

La citerne d'égouttage que la compagnie du gaz fait construire près du gazomètre, rue School, est de 100 pieds par 48 et 15 pieds de profond.

Le Grec Christos Dasicos a payé $15 d'amende en cour de police pour s'être rendu ennuyeux à la famille de M. Octave Leblanc, ces jours derniers.

Un bon nombre de familles nous arrivent tous les jours du Canada. Les propriétaires veulent leurs édifices vacants se remplir grâce à ces nouveaux arrivés.

L'on mande de Montréal que Jean Riel, fils du patriote Louis Riel, a quitté l'école Normale où il a passé trois ans. Riel est âgé de 22 ans. Il est parti pour Lowell.

Le cas de William H. Murray, enfant de 5 ans, atteint de méningite depuis lundi, a été fatal. Le patient est mort hier matin à la résidence paternelle, 52 rue Keene.

M. Isaac LaFleur, pasteur de l'église baptiste de Centralville, sera transféré prochainement à New-Bedford et son successeur sera le Rév. Albert E. Ribourg, autrefois de Manchaug, Mass.

M. Maxime Lépine, représentant à Lowell du Conseil Exécutif des Artisans Canadiens-Français, est parti hier soir, pour assister à l'assemblée du Conseil tenue à Montréal. Il sera de retour lundi.

Des coupons et morceaux de flanelle de seconde qualité, des Merrimack Woolen Mills, sont en vente par la Lowell Remnant Co., en arrière du No 21, rue Bachman, près de la jonction de l'avenue Lakeview et de la rue Sladen, Navy Yard.

La petite fille âgée de 9 ans, de M. R. H. Atkinson, 175 rue Agawam, est disparue depuis deux jours et la police est avertie du fait. La fillette est de petite stature et portait un chapeau de paille à ruban blanc, gilet bleu avec collet de velours et une robe pâle.

Le dépit amoureux n'est pas le plus gros chagrin de Mlle Rose Quinn, cette jeune fille dont le fiancé s'est éclipsé soudainement la semaine dernière. Rose prend son désappointement en philosophe. Elle se dit que les cadeaux de l'infidèle, au moins, lui restent, et c'est toujours quelque chose.

Un chiffonnier de sang israélite a fait de nombreuses victimes sur la rue Howard, en empruntant de l'argent à droit et à gauche et en disparaissant ensuite. La chose a d'abord été tenue secrète, mais aujourd'hui l'affaire est connue. Notre chiffonnier avait eu $90 de différentes personnes.

Le comité du fonds Mawhinney travaille toujours afin de prélever les $1000 qui restent pour compléter la somme de $5,000 nécessaire à l'achat du terrain. La compagnie fera construire aussitôt que la propriété lui aura été remise par les citoyens de Lowell. La manufacture donnera de l'emploi à 600 mains.

Le concours des fèves à la Riverside Pharmacy, Pawtucketville, pour une montre en or, se terminera lundi prochain. Le concours a commencé il y a une semaine et la personne ayant deviné le plus près du nombre exact des fèves dans le bocal exposé dans la vitrine aura droit à cette montre. C'est le temps de réussite cette dernière.

PAQUETTE-DEPUIS

Le mariage de M. Donatien Paquette et de Mlle Anna Depuis a été célébré en l'église St-Joseph, à 7 h. lundi matin, le Rév. Père Lamothe, O. M. I., officiant. MM. Joseph Paquette et Isaac Paquin étaient les garçons d'honneur. Après la cérémonie le déjeuner a été servi à la résidence des parents du marié, M. et Mme Joseph Paquette. Lheureux couple est parti ensuite pour un voyage d'agrément à Peterboro, N. H. où ils ont visité le frère du marié, M. Alphonse Paquette, et sont revenus hier soir enchantés de leur voyage.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 11 et 12 du 2e étage
Edifice Vinceneau
1 Heure: de 9 à 11 a. m. et de 2 à 4 p. m.
Résidence: 57 Rue Adams
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes nécessaires.

ge. Une réception attendait les mariés à la demeure paternelle, 16 rue Austin. Il y a eu chant et musique par M. Alfred Guérin, M. et Mme Emile Trudel, M. et Mme Alfred Alarie, Mlle Exilla Dureault et plusieurs autres. Des rafraîchissements ont été servis par M. Eugène Dufresne et Mlle Exilla Dureault, le garçon et la fille d'honneur. La réunion s'est terminée à une heure avancée, tous en emportant un souvenir des plus agréable.

La liste des cadeaux nombreux et magnifiques dont les parents et amis ont gratifié le nouveau couple est comme suit: Service à l'eau, Mlle Exilla Dureault; plateau en verre coupé et fers à repasser, M. et Mme Alphonse Paquette, de Peterboro, N. H., nappe et serviettes, M. et Mme Isaie Daigle de Dracut; berceuse, Mlle Mary Dupuis; cadre superbe, Mlle Eva Saulnier; autre cadre, M. et Mme Emile Trudel; jardinière, M. Elie Delisle; corbeille à cartes, M. et Mme Frank Ricard; corbeille à fruits, M. Georges Paquette; pot à crème en argent, M. et Mme O. Lapierre; une demi-douzaine de plats à fruits, M. et Mme Joseph Paquette; une paire de dessus d'oreillers, M. et Mme J. O. Champagne; une demi-douzaine d'assiettes à dessert, M. et Mme Alfred Alarie; deux corbeilles à fruits et une boutonnière, M. et Mme Michel Mangeroli; une demi-douzaine de verres, M. et Mme Thomas Noval; deux vases, M. et Mme Wilbrod Sawyer; serviettes, M. et Mme Edouard Burrell.

Nos meilleurs souhaits de bonheur aux nouveaux époux.

UN AMI.

REMERCIEMENTS

Mme Joséphine Lesieur, présidente du Pavillon des Roses est heureuse de remercier par l'entremise de "L'Etoile" tous ceux qui ont bien voulu prêter leur puissant concours pour coopérer au brillant succès remporté par le Festival.

S. LAGASSE CO.

VENTES DE MAISONS, SEMAINE FINISSANT LE 3 JUIN, PAR LA COMPAGNIE S. LAGASSE.

Une élégante maison de 10 chambres à été vendue à Mme Malvina Pratte. Cette maison, située sur une des plus belles rues de Centralville, est pourvue de toutes les améliorations les plus modernes, comprenant chambre de bain, eau chaude et froide et lumière électrique. Mme Pratte est charmée de sa nouvelle résidence.

M. Michel Ferron a aussi acheté un cottage de 7 chambres situé sur l'avenue Lakeview. Cette maison est des plus modernes, sous tous rapports.

Un de nos charpentiers bien connus, M. Henri Vallerand a acheté une maison de 7 chambres construit par S. Lagassé Co. Elle est située sur l'avenue Aiken. Cette maison sera finie de première classe, double mur dans tous les appartements. Il y a aussi un grand lot de terrain.

M. Vallerand occupera sa nouvelle résidence le 1er juillet.

M. Deschamplain a aussi acheté une maison sur l'avenue Aiken; elle est maintenant en construction et sera finie avec ce qu'il y a de mieux, 7 chambres, double mur dans toutes les chambres et commodités modernes partout. M. Deschampalain, occupera sa nouvelle résidence bientôt.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MITAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

INCENDIE A TEWKSBURY

Une vieille dame échappe aux flammes qui ravent sa maison

La nuit dernière, Mme Jessie Dexter qui habitait seule son petit cottage à Tewksbury, allait se mettre au lit lorsqu'elle s'entendit un crépitement comme si le feu eut pris en arrière de la maison. Ayant ouvert sa fenêtre elle s'aperçut la flamme des flammes qui enveloppaient un vieux hangar attenant à la cuisine et elle a crié aussitôt pour attirer l'attention des voisins. Une dernière se sont levés à son secours et ont réussi à sauver la plupart des meubles, mais l'incendie était trop avancé pour qu'ils puissent l'étendre sans l'aide des pompiers. On a téléphoné à la brigade locale qui est partie aussitôt pour un voyage d'agrément à Peterboro, N. H. où ils ont visité le frère du marié, M. Alphonse Paquette, et sont revenus hier soir enchantés de leur voyage.

Magnifiques Lots pour Bâtir !

Le quartier de Pawtucketville est reconnu comme étant l'un des plus prospères de la ville. En ces dernières années la population canadienne suitout semble se porter de préférence dans cette localité agréable qui est appelée à devenir une des plus riches de Lowell. Le plan ci dessus représente une section de terrain divisée en 43 lots dont 15 sont déjà vendus et où s'élèvent plusieurs jolis "Cottages" récemment construits. M. ERNEST GENEST a fait l'acquisition de ce terrain il y a quelque temps et offre de vendre les lots à des conditions très avantageuses. Les prix sont de $150 à $300 et pour en acquérir un il suffit d'un déboursé de $10, le reste étant payable par versements mensuels ou à la semaine. Toutes les améliorations modernes en fait d'égoût, aqueduc, trottoirs, éclairage, etc., sont à la portée de ceux qui voudront se bâtir une demeure sur ce terrain. Le site est élevé, sec, très salubre, à 15 minutes de marche de l'église St Jean-Baptiste, et les tramways de Pelham passent tout près. Presque tous les citoyens des environs sont des Canadiens. On verra en consultant le tracé ci dessus que les lots aboutissent aux rues Crawford, Avon et Old Meadow Road. Les personnes qui se proposent d'acheter un terrain pour bâtir, feront bien d'aller voir ces lots, M. Ernest Genest, le propriétaire demeure au No. 954 rue New Moody, où il se tient toujours à la disposition du public. Allez le voir n'importe quel jour de la semaine ou bien le samedi ou le dimanche si cela vous est plus facile.

pu étend avoir entendu quelqu'un rôder autour de sa demeure à la veillée. Dans ce cas, il faudrait croire à quelque chemineau qui aurait fumé dans le bâtiment où il allait se retirer pour la nuit.

PROGRAMME DE CONCERT

Canobie Lake Park, dimanche, le 4 juin, 2 à 4 et 5 à 7 p. m.

LYNN CADET BAND

S. S. Lurvey, conducteur

Premier concert, de 2 à 4 p. m.
1 — Marche "Elkinstown" ..... Crosby
2 — Ouverture "The Beautiful Galatea" ..... Suppe
3 — Solo de cornet, "Concert Waltz" M. J. H. Gove ..... Hill
4 — Mélange, "Popular Humpty-Dumpty" ..... Recker
5 — Valse de concert, "Eternelle Ivresse" ..... Gano
6 — Sélection, "Babes in Toyland" ..... Herbert
7 — (a) Scherzo "Apple Blossoms" ..... Strube
(b) Deux-pas, "Cuiser Harvard" ..... Roberts
9 — Solo de trombone, "Thérèse Polka" ..... Schreiber
M. C. E. Stacey.
10 — Finale, "The Diplomat" ..... Sousa
Second Concert, de 5 à 7 p. m.
1 — Marche "Bersagllieri" ..... Ellenberg
2 — Overture, "Faust" ..... Gounod
3 — Solo de Xylophone ..... Carnival
Venice" ..... Pace
M. Young
4 — Mélange, "Remick's hits" ..... Lampe
5 — Sélection, "Ma'm'selle Napoléon" ..... Lidera
6 — (a) Scheerza, "The Vision" ..... Von Hton
— (b) Deux pas, "I Want to be a Soldier" ..... Recker
7 — Fantaisie International Rollinson
8 — Duo de Cornet et Trombone ..... Verdi
M. Grove et M. Stacey
9 — Sélection "Woodland" ..... Lidera
10 — Finale, "Star Spangled Banner" .....

L'UNION ST J. B. T. A.

Nous lisons dans le "Courrier de Salem":

Le Conseil Laurier de l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique organise en ce moment sa Convention de District qui aura lieu le 11 juin. Inutile de dire que d'ici à la fin du concours au 10 juin, plusieurs aspirants se joindront à cette belle société qui est celle de l'avenir et qui est appelée à perpétuer notre langue française et nos moeurs canadiennes dans les Etats-Unis; la société a plus de dix milles membres déjà et compte pour organisateur et fondateur le plus zélé, le Rév. P. Chagnon, de Champlain, N.Y., ce grand apôtre si bien connu sur tous les points du continent américain. La public sera admis à la Convention dont une partie sera pour tout le monde.

Les Conseils de Lowell, Lawrence, Haverhill, Amesbury, Newburyport, Lynn et Salem prendront part à la convention. Le Président Général, M. Félix Gatineau ou le Grand Secrétaire sera présent.

COUR ST-ANTOINE, O. F. C.

Tous les membres de la Cour St-Antoine, No 566, devront se rendre à la salle du Collège St-Joseph dimanche, 4 juin, à 2h. 30 a. m. précises, avec leurs insignes pour y prendre les rangs et se rendre avec bannière et drapeaux, à l'église St-Jean-Baptiste et recevoir la Sainte Communion en corps, à la messe de 7 heures a. m.

Par ordre,
A. N. BOULAIS,
Sec. Arch

A CENTRALVILLE

Nous venons encore de conclure la vente d'une jolie maison à M. Joseph Masse, laquelle est située au No 99 rue Dalton. Nous ne savons à quoi attribuer toutes les ventes que nous avons faites ce printemps, si ce n'est au nouveau système très avantageux qui met nos propriétés à même d'être achetées par tout le monde désirant s'acquérir un chez-soi confortable.

Le mouvement qui s'opère dans le beau quartier de Centralville mérite l'attention des gens économes. Tous ceux qui voudraient avoir des renseignements à ce sujet pourront s'adresser à M. Jacques Boisvert, 83 rue Ennell surtout le samedi après-midi s'ils le préfèrent et s'ils trouvent plus commode de venir ce jour là. 27

MARIAGES ENTRE OCTOGENAIRES

La nouvelle arrivée de Lindon, Ont. du mariage de M. Vincent, âgé de 86 ans à Mme Harvey, âge de 86 ans.

Le magistrat qui a uni le couple a dit:

Je ne saurais vous souhaiter un mariage vie, vous en avez déjà une; mais que le restant de vos jours ne passent en bonheur.

Soixante-dix cassis de whiskey extra à 90 cents la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie.
141-147 rue Worthen

NOTES MUNICIPALES

Le département de l'aqueduc se plaint que les dépenses sont trop fortes pour les revenus, surtout dans le quartier 2. Le M. Thomas Garvey, le surveillant, affirme qu'il faut en attribuer la cause aux Grecs. Ces gens ne semblent pas se rendre compte que l'eau coûte cher et on les voit souvent laisser leurs robinets couler des journées entières. Ils tournent les becs et l'eau coule comme d'une fontaine; c'est un substitut pour les sources vives si communes dans les montagnes de la Grèce.

Les propriétaires viennent les avertir à tout instant, mais l'abus n'arrête pas. Et comme la ville fournit l'eau à ces édifices moyennant un taux fixe, il s'ensuit qu'il s'y dépense deux fois et trois fois plus d'eau que la somme représente.

Le maire Casey dit que l'impôt de $30,000 prélevé par l'Etat, sera cause de l'augmentation des taxes cette année, comme ce fut le fait, prévoir jusqu'ici. Il regrette ce fait d'autant plus que la majorité des gens ne voudront pas comprendre pourquoi leurs taxes sont plus fortes. La faute en est à l'Etat.

COMMODE GRATIS POUR UNE LISTE DE $10.00

Les belles commodes en chêne que nous donnons avec une liste de Savon de $10.00 nous attirent des commandes de toutes les parties du Maine, du Vermont, du Massachusetts, du Hampshire, du Rhode-Island, Québec et Montréal. Venez voir la qualité de nos savons. Aiken Soap Co., 213 rue Aiken et 79 rue Cheever.

LE CONCOURS DU COLLEGE

Les porteurs des numéros: 4150 — 225 — 376 — 2193 — 2853 — 1842—1078 — 2251 — 3456 — 2787 — ont été favorisés par le sort au tirage qui a eu lieu, hier après-midi, au Collège St-Joseph.

Les objets non réclamés encore seront donnés sur réception du coupon. Merci au nom des élèves, à tous ceux qui ont bien voulu contribuer à l'achat des livres destinés à récompenser leurs efforts.

Le jeune Nap. Desmarais qui a vendu, pour sa part, 75 billets, a reçu comme prix, un $2.50 en or.

Ce sont les élèves de la cinquième classe qui en ont vendu pour la plus grande somme. A eux donc les honneurs.

UN CANADIEN PROMU

Le dernier numéro de l'Impartial de Nashua dit:

M. J. B. Hamel a été promu à la position d'assistant-surintendant de la Metropolitan Life Ins. Co.," à Lowell Mass.

Les agents, confrères de M. J. B. Hamel, ont voulu, à l'occasion de sa nouvelle position, lui offrir leurs meilleurs souhaits de succès.

M. Hamel, grâce à son esprit de bien veillance et d'exactitude, a su s'attirer l'estime de tous ceux qui ont eu l'occasion de le rencontrer.

Toujours ponctuel et bienveillant il vient de recevoir la récompense de ses travaux. M. Hamel est le cinquième agent de cette ville que la "Metropolitan Life Ins. Co.," vient de nommer assistant-surintendant.

Samedi dernier, à l'assemblée régulière des agents, M. T. B. Feeney, le surintendant local de la compagnie adressa, à cette occasion des paroles de félicitations sur le travail assidu de M. Hamel depuis son entrée dans la carrière d'agent d'assurance. Il lui présenta au nom de ses confrères un parapluie en soie, une magnifique "plume-fontaine" et une jolie paire de gants. Il va sans dire que M. Hamel s'en remercier ses amis d'une manière digne.

Avant de terminer, M. J. A. Francoeur a pris la parole et se faisant l'écho des sentiments de ses confrères qui pendaient en M. Hamel un ami fidèle et sincère, il lui présenta ses meilleurs souhaits de succès et de prospérité dans son nouveau champ d'action.

COUR DE POLICE

Edmond Connors, de Dunstable, paraissait devant la cour ce matin accusé d'avoir vendu du cidre trop alcoolique. Comme Connors faisait faire son cidre avec les pommes de son verger, il a été acquitté.

John Frain et sa femme ont été arrêtés, l'un pour manque de pouvoir, l'autre pour drop trèquents libations.

Le mari a été libéré et la femme a eu 16 jours de prison.

Dix adorateurs de Bacchus étalent sur le banc. Neuf d'entre eux ont été renvoyés, le dixième, six mois de prison.

NAISSANCE

En cette ville, hier, Mme Xavier Desmarais a donné naissance à une fille qui, au baptême, a reçu les noms de Marie Yvonne Lydia. Parrain et marraine, M. et Mme Louis Tessier. Mme J. A. Lavigne était la porteuse de lumière.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)
COLLINS — Rodolphe, enfant de Lilly et Lilly Collins, est décédé hier au No. 58 Lilly ave., à l'âge de 21 jours. Funérailles cet après-midi à 2 heures.

ON DEMANDE—Une femme ou fille comme servante de table. S'adresser à Mme Plain 484 rue Merrimack 19 j

A LOUER—Un logement de 7 chambres, à l'angle des rues West Sixth et Bond, chambre de bain, garde-manger, lumière électrique, près de l'église St Louis. S'il paraissait, s'adresser au No 52 Lakeview ave. ou 39 rue Hildreth. 1j

George M. Katsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de France
Specialiste des maladies vénériennes et des maladies de la peau
Chambres 2 et 3 Edifice Asso. Intl.
322 Rue Merrimack.

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
278 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
LES INDICES MONTRENT UN TEMPS NUAGEUX, PEUT-ETRE DE LEGERES AVERSES CE SOIR, PLUS FRAIS; MARDI, AVERSES LOCALES; VENTS LEGERS ET VARIABLES.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 5 JUIN 1905. NO 65

GUERRE A L'HORIZON

Les troubles à Van Buren, Maine, exigent l'intervention des troupes

Canadiens et Américains armés pour défendre leurs droits

Bangor, Maine, — Un corps d'Américains, armés de carabines à répétition sont échelonnés jour et nuit sur la rive de la rivière St-Jean comme gardiens à Van Buren. Les Canadiens de l'autre rive se tiennent prêts à casser les chaines et les billots à la dérive. Le shérif du comté de Madawaska est sur les lieux, dans le but que les Canadiens obtiennent justice. La situation est très menaçante.

Ajouté à ceci est le fait qu'il y a une rumeur bien définie que les deux gouvernements enverront des troupes sur la scène. Les marchands de bois du Nouveau-Brunswick et du nord du Maine sont décidés à défendre leur cause mutuelle dans l'utilisation du cours de la rivière pour le transport du bois de leurs forêts aux différentes scieries. Chacun admet que le sang viendra à couler de part et d'autre.

La perspecture d'avoir des troupes à mis les gens dans une fureur aussi aggressive que les anciens troubles des frontières. Les journaux de la province ont pris une attitude menaçante, et avisent les troupes canadiennes à se porter sur les lieux et mettre les droits des Canadiens en vigueur. Ils traitent les Yankees de méprisables et sont prêts à faire la guerre à tout prix.

UNE VIELLE FILLE

LA MOITIE DE SA VIE SE PASSE EN PRISON

Chaque fois qu'on l'arrête, c'est pour ivrognerie

Boston, 5 — Une femme, qui a passé plus de la moitié de sa vie en prison, a été ramassée sur la rue Rochester hier matin, par le policeman Chick de la division 5, pour ivrognerie. Elle a 78 ans, les cheveux gris et n'a pas du tout l'apparence d'une drolesse.

Elle s'appelle Mary Burton. Elle disait hier à la police qu'elle n'était pas mariée. Elle est reconnue comme une marchande ambulante d'aiguilles et de fil. Elle a été arrêtée 70 fois pendant sa vie, ce qui signifie la moitié de sa carrière.

UNE GARE MISE A SAC

Edgewater Park, N. J., 5 — Des voleurs, pendant la nuit, ont pénétré dans la gare du Pennsylvania Railroad et se sont enfuis après avoir été emparés d'une somme de $10). Dans ajoutant que ils ont dû être dérangés par un bruit quelconque, car ils n'avaient déjà commencé à ouvrir des colis postaux dont plusieurs contenaient des bijoux et des objets de valeur, mais ils n'ont pas continué leur "travail" jusqu'au bout. En vérité, ces vendales, ils se sont amusés à détruire des billets de chemin de fer d'une valeur de plusieurs centaines de dollars.

Ces voleurs ont pénétré dans la gare en coupant une vitre, ont forcé les barreaux du bureau contenant les billets et le coffre-fort et se sont en allés sans être autrement inquiétés.

A 1 heure du matin, le télégraphiste de nuit était parti et quelques instants après, également un autre employé était dans la gare à décompter le vol.

DRAME DE LA GRANDE-ANSE

L'enquête est encore ajournée à mercredi, le 7 juin prochain

Trois-Rivières, 5 — Une grande foule s'encombrait encore aujourd'hui, tout les abords du Palais de Justice des Trois Rivières, pour voir, une fois de plus, Mme Sclater, l'accusée, de complicité dans le drame du meurtre de son mari, feu Percy Howard Sclater.

GRANDE OFFRE DE LA ROYAL BLEND TEA CO.
467 LOTS A BATIR 467
GRATIS! GRATIS!! GRATIS!!!
Jolument Situés à Brookside Park, sur la Rivière Stony Brook, B. & M. R. R., et à seulement que sept minutes de la gare.
Afin d'introduire en cette ville notre thé spéciale de thé de haute qualité ROYAL BLEND, importé spécialement pour usage de famille, nous avons décidé de donner à chacun des 467 premiers acheteurs d'une livre de thé de 60 centins un de ces lots à bâtir GRATIS et avec titre en règle, aussitôt seulement en retour que chaque acheteur paye $2.40 (deux dollars et quarante centins) pour ces trois livres de thé.
Seulement que 467 lots seront donnés.
La vente commencera samedi, le 3 juin, à 10 a. m. au bureau de la Cie, 239 rue Merrimack, Lowell.

A COUPS DE CHAISES

LA POLICE SE FAIT MALMENER PAR LA POPULACE

Les troupes régulières sont requises pour rétablir l'ordre

St-Pétersbourg, 5 — A une grande démonstration hier soir dans les jardins Pavlovsk, près de Tharso-Selo, les 5,000 personnes présentes résolurent de se former en marche funèbre pour commémorer la mort des victimes du récent désastre maritime. Les membres de l'orchestre eurent peur et prirent la fuite, lorsque M. Morokoff, ex-maire de Bakou, se leva et dit: "Montrons tous notre respect pour les victimes. A bas la guerre. Nous en avons assez de sang."

A peu près quatre-vingt policemen entrèrent alors, et se firent un chemin parmi la foule pour se diriger vers M. Novokoff. La populace se mit à les assaillir avec des chaises, de telle sorte que la police eut à se retirer. La foule avait un colonel en tête qui se servait d'un sabre au.

Aussitôt que l'ordre fut rétabli des discours commencèrent. Tout à coup le 200 à 300 policemen apparurent le sabre au poing. La foule se défendit encore, tant bien que mal, avec des chaises et des bâtons, mais la police en eut raison. Toute cette foule voulut s'éparpiller, mais les portes de l'édifice, étaient fermées. Force lui fut de se servir de subterfuge pour s'évader. Dans le jardin se trouvait tout un bataillon de tirailleurs, l'arme à l'épaule. Plusieurs personnes se firent blesser si grièvement qu'elles eurent à se faire mener à l'hôpital.

M. Novokoff, fut arrêté, et les jardins furent gardés par la police le reste de la nuit.

Pavolvsk est à 19 milles de St-Pétersbourg et est rempli de résidences d'été. Des concerts se donent tous les jours dans ces jardins, qui sont patronisés par des gens fashionables de St-Pétersbourg.

DEUX ATTENTATS

IL ESSAYA DE TUER SA FEMME ET UN AMI

Augustus Murree, un mulâtre, était jaloux

Boston, 5 — Jaloux de l'amitié existant entre sa femme, blanche, et un nègre, Augustus Murree de Cambridge, un mulâtre, a tenté hier de tuer son épouse et Allin Ferrill, et tenta ensuite de se suicider. Mme Murree est à l'hôpital de Cambridge, dans une condition critique, son mari l'ayant poignardée deux fois dans le dos. Ses poumons ont été atteintspar le couteau. Ferrill, qui a reçu cinq blessures peu graves, est au même hôpital que son épouse, et il essaye de faire paraitre qu'il est bien souffrant. Les médecins déclarent qu'il avait avalé une faible solution d'acide carbolique.

L'affaire a eu lieu, peu après midi, hier, à la résidence d'une parente de Murree, au No 35 rue Elmer, où Mme Murree était allée visiter ses deux enfants.

Mme Murree était dans la chambre à coucher en avant de la maison au moment de l'attaque et Ferrill se faisait raser par John Williams dans la cour en arrière de la maison, lorsque Murree, après avoir blessé sa femme, est venu le frapper.

Après avoir commis ces deux attentats, Murree a pris une dose d'acide carbolique. En répondant aux questions qu'on lui faisait, Murree dit: "Elle l'aimait plus qu'elle m'aimait."

LES CONDOLEANCES EUROPEENNES

Vienne, 5 — L'empereur François-Joseph, l'empereur Guillaume, le roi d'Italie et le président Loubet ont télégraphié au Tsar l'expression de leurs condoléances.

L'empereur François-Joseph a reçu un télégramme du Tsar le remerciant de ses sympathies.

VRAIE BOUCHERIE

Ils egorgent une garnison allemande

Pas un des soldats n'est échappé aux sanguinaires

Londres, 5.— Une dépêche venant allemands dans l'Afrique Sud-ouest, d'une agence de nouvelles à Cap Town, dit qu'on a reçu des rapports véridiques d'une source autorisée à l'effet que Warmbad, les quartiers généraux d'un autre employé étant dans la gare à décompter le vol.

DOUZE S'EVADENT

Les prisonniers renversent leur geôlier

Ce sont des vieux habitués de prison et peu commodes

Wilmington, C. N., 5. — "Jimmy" Burns, le nègre accusé d'avoir contrefait des mandats de poste et qui exerçait son métier infâme dans cet Etat, en Georgie et dans le Tennessee et qu'on avait transféré ici dernièrement, de Savannah, Ga., pour subir un procès devant la cour fédérale, était au nombre des 12 prisonniers qui se sont évadés de la prison du comté entre 1 heure et 2 heures ce matin.

Les prisonniers étaient renfermés dans une cellule et durant la nuit,ur C'eux, qui se disait malade, a appelé le geôlier qui a ouvert la porte pour lui donner un remède. Les prisonniers, tous des nègres, ont renversé le geôlier et se sont enfuis. Un détachement de police montée est à leur poursuite.

UN INCIDENT

Pendant la grand'messe à Ste-Scholastique

Ste-Scholastique, 5 — Jeudi avait lieu à Ste-Scholastique une cérémonie de première communion. Toute la paroisse assistait à l'office divin et 50 à 60 jeunes enfants s'approchaient de la sainte table pour la première fois.

A l'issue de la messe, le curé s'approcha des balustres pour prononcer quelques mots de circonstance à l'adresse des jeunes communiants.

A cet instant même, avant que le curé pui ouvrir les lèvres, un homme se leva de son banc, dans le milieu de l'église et commença à faire aux enfants, un sermon à sa façon. Jusqu'de l'émoi dans l'église et de l'embarras du curé qui ne pouvait commencer ses remarques avant que l'autre eut fini...

Quand cet orateur inattendu eut terminé ses remarques, il prla le curé de bien vouloir commencer les siennes. On peut croire que cet incident a créé une certaine sensation dans notre paroisse.

DELEGUE FRANCAIS A BERLIN

Berlin, 5 — Les délégués français à la fête du couronnement du prince Frédéric Guillaume, le général de Lacroix et M. François Arago, ainsi que l'amiral DeMarolles, sont arrivés ici et ont reçu les acclamations d'une nombreuse foule de toutes les classes de la société. C'est certainement la première fois, depuis au moins une générations, que la France a été acclamée dans les rues de Berlin. L'empereur a été faire une visite aux délégués, puis il s'est rendu aux appartements du Grand Duc Michel qui est arrivé de Londres aujourd'hui.

GRAND INCENDIE

Revere Beach, 5 — Samedi vers minuit le feu a dévasté deux acres de terrain dans la partie la plus populeuse de Revere Beach. Sept familles ont tout perdu et se trouvent à la merci des voleurs. La cause de ce feu est encore inconnue.

SERA PENDU LE 23 JUIN

Chicago, 5 — Johann Hoch, l'homme aux 40 femmes, sera pendu le 23 juin. Le juge Kersten, qui l'a condamné, a fixé la date de la pendaison à samedi.

LISEZ L'ETOILE

Ayer's HAIR VIGOR
Magnifique préparation pour les cheveux. Rend la chevelure souple et unie, et empêche les cheveux de se fendre aux extremite. Arrête promptement la chute des cheveux et guérit les pellicules
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

On Demande

Des hommes pour vendre des actions d'une corporation locale. Ce stock peut être facilement vendu puisque tout père de famille y trouvera de son intérêt.

Adressez à la corporation de ce bureau, à L'ETOILE. 10 j

A. G. Pollard & Co.

HABITS de PREMIERE COMMUNION

Notre assortiment d'Habit de Garçon est au complet nous vendons nos habits à 25 pour cent moins que la valeur, mais nous ne donnons rien pour vous faire acheter un habit, nous considerons nos habits valant 25c pour cent de plus ceux offert au même prix.

Habillement noir valant - - $3.00 pour $1.98
Habillement noir valant - - 4.00 pour 2.40
Habillement noir valant - - 5.00 pour 3.49
Habillement noir valant - - 6.00 pour 3.98
Habillement noir valant - - 7.00 pour 4.49

SOUS-SOL.

A. G. POLLARD & Co.

RETOUR DE MANDCHAURIE

L'état de l'armée russe. Une résistance se prépare

Le correspondant du "Matin" à St-Pétersbourg, M. Gaston Leroux, a pu s'entretenir avec le prince Khilkoff, ministre des voies et communications de Russie, et il donne un intéressant compte rendu de cet entretien:

"Le prince Khilkoff sortait d'une longue audience chez l'empereur. La veille, il était arrivé d'un long voyage en Mandchourie. C'était donc des nouvelles toutes fraîches qu'il nous apportait de là-bas, et le ministre des voies et communications, qui a su accomplir le miracle de transporter près d'un million d'hommes, depuis le commencement de la guerre, par la voie unique du Transsibérien, ne m'a point caché quelle étaient sa pôle actuelle, sa confiance, au foi dans les événements prochains.

"Quand je me rappelle le scepticisme avec lequel le prince, il y a un an, me parlait des forces dont disposait Kouropatkine et de la franchise qu'il admettait à m'avouer la situation difficile en Mandchourie, il me faut bien attacher un certain prix à l'espoir qu'il exprime.

"Je reviens de là-bas, me dit-il, réconcilié avec la Mandchourie, après ce que j'y ai vu. Les choses se passent de tout autre façon qu'on ne croit ici.

"Après la triste expérience du commencement de la lutte, après avoir vu que l'on pouvait reculer, à la suite de la défaite de Moukden, ce que le prince a vu, là-bas, ce sont ces nombreuses troupes, tout à fait remises de leurs lamentables épreuves et de leurs innombrables fatigues, reposées, leurs équipes, approvisionnées, ayant de nouveau leur chef et dans un prochain avenir de victoire. Elles attendent le moment de combattre en forteresse, leurs positions de toutes parts. Non seulement la voie ferrée, mais encore tous les cours d'eau, le Soungari l'Amour appartient incessamment le matériel nécessaire à une armée dont l'effectif est plus fort, à l'heure actuelle, qu'il ne l'a jamais été qu'il ne l'était même à la veille de la bataille de Moukden.

"—Soupçonne-t-on, me dit le prince, que, depuis le mois de janvier, plus de 200,000 hommes ont passé la frontière et sont arrivés là-bas. C'est vous dire que tous les trous sont bouchés, et bien au delà.

A propos de ces effroyables trous, selon l'expression du prince Khilkoff, celui-ci m'avoue que les pertes tant en matériel que en hommes subies, depuis le commencement de la guerre, dépassent 200,000 hommes. Il est vrai que beaucoup de malades et de blessés ont pu rentrer dans le rang. Ceux qui avaient été mis définitivement hors de combat faisaient de rentrer en Russie. Il y avait, à un moment, 15,000 blessés à Kharbin. Il n'en reste plus que 2,500.

J'ai demandé au prince s'il avait vu Kouropatkine. Il m'a répondu qu'il avait dîné avec lui. Il y a une quinzaine de jours qu'il ne songeait nullement à revenir en ce que, bien qu'on eût fait dans certains milieux tous les efforts possibles pour qu'il prît sa retraite, Kouropatkine était dans les meilleurs termes avec Linevitch. Enfin, Kouropatkine a prié le prince de se rendre auprès de sa femme, pour lui dire qu'elle ne l'attende pas de sitôt qu'il n'a rien à faire à Saint-Pétersbourg et qu'il sait cet excellente et que son devoir de soldat l'attache aux plaines de la Mandchourie.

"—Le gros de l'armée russe se trouve, en ce moment, à Gountchouline, m'a dit le prince Khilkoff, à environ 70 kilomètres de Tie Ling, et à 400 kilomètres de Kharbin. Les avant-gardes russes ne sont qu'à 40 kilomètres de Tie Ling.

"Le prince ne m'a point dissimulé que le méchant côté de la question — et il vaut la peine, malheureusement, qu'on s'y arrête un peu — consiste de ce qu'on est dans l'ignorance presque absolue non seulement de l'importance des forces ennemies, mais encore des endroits exacts où elles se meuvent pour le moment, car elles sont en marche sur le flanc droit comme sur le flanc gauche. Pas plus que lors des batailles précédentes, on ne saurait dire, à cette heure, sur quels points elles vont porter leur effort et lequel des deux mouvements tournants qu'elles esquissent doit être le plus à redouter. Quoi qu'il en soit, le prince est parti sur une meilleure impression. Les troupes ont foi en Linevitch. Elles savent que l'ancien plan est définitivement abandonné, qu'on ne reculera plus du moins qu'on ne leur demandera plus de reculer.

"—Non! non! termine le prince Khilkoff, nous ne reculerons plus!

"Je quittai le prince sur ces mots, et je vous aurai tout dit de ce qui a raconté ici quand je vous aurai appris que l'on s'attend à un très mauvais procès pour Stoessel, et qu'il ne paraît fort bien qu'il n'y attendît lui-même, puisqu'il tient de partir pour Chefoo, où... Il va prier saint Séraphin.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété de Parisian Studio au No 274 rue At lan, et que toutes les personnes qui ont des coupons en cheques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 703 rue Merrimack.

UNE PETITE FRANCISE

Mlle Louise Robin, de Nice, France, très jolie jeune femme qui est en visite chez son frère à Brooklyn pour quelque semaine, croit qu'aux Etats-Unis nous avons de drôles de manières. Elle aut, mercredi, une discussion avec le propriétaire où son frère demeure, ce qui attira l'attention des voisins. Il en est résulté que la famille Robin a soudainement déménagé du No. 543 rue Dix-septième au No 202, rue Quinzième. Mlle Robin dit que le propriétaire, John Hiber, a tourné le bouau d'arrosage vers l'enfant de son frère Huber réplique que ce n'est pas vrai.

La maison est un joli cottage double, entouré d'un jardin. Ferdinand Robin, artistendant d'une fabrique de médecine sur la rue Dix-huitième, occupait la maison depuis plusieurs mois déjà. Il pensait, quand il a pris cette maison, que la moitié du jardin était à son service. Il a découvert bien vite, dit-il, que cela n'était pas.

Il a deux bébés, un de 3 mois, qui est malade, un autre est juste assez capable de marcher dans le jardin et casser les roses de M. Hiber. Celui ci en est plaint, dit M. Robin Lorsque Mlle Robin, à son arrivée, a compris l'état des choses, elle a insisté pour que son frère loue de ses droits et, chaque fois qu'elle apercevait M. Huber, ses yeux lançait des flammes.

Robin dit que Huber lui avait fait de fréquentes visites dans le but de se plaindre de ses enfants, sans toutefois demander permission d'entrer Robin l'a disait de rester chez lui et Hiber répliquait qu'il était à déménager Robin y consentait mais à la fin du mois seulement.

Mlle Robin était assise sur la galerie mercredi avec le bébé dans ses bras. Huber arrosait l'herbe et voulait aussi arroser une vigne qui se plait sur la galerie. Il dit à Mlle Robin de s'en aller, qu'elle gênait. Mlle Robin répliqua en français "Sauvage".

"Qu'est-ce que c'est que cela? Parlez Yankee", reprit Huber.

"Vous êtes un sauvage" ne pouvez vous pas me comprendre?" a demandé la petite Française. Huber dit qu'elle n'a aucun "cochon". Mlle Robin dit que non.

Alors le jet d'eau fut lancé sur le côté et sur Mlle Robin suivant ce qu'elle dit. Huber éclipse qu'il a vue la vigne Mlle Robin a répliqué qu'elle n'avait pas besoin d'aucun conseil en matière de jardinage et que toutes les personnes qui ont des coupons en cheques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 703 rue Merrimack.

Plusieurs Raisons Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. Le fabricant est un de nos magasin de meubles de la ville, les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur fusil de cuisine manufacturé dans les Etats-Unis, le Soungari l'Amour appartient incessamment le matériel nécessaire à une armée dont l'effectif est plus fort, à l'heure actuelle, qu'il ne l'a jamais été qu'il ne l'était même à la veille de la bataille de Moukden.

LE "CRAWFORD"

aux meilleurs prix.

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

Des raisons d'enfant de HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché. On donne un escompte liberal pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux. Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merimack Square.

Mme MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affectent un grand nombre de femmes, entre l'âge de quarante et cinquante ans. C'est une période bien dangereuse à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions du corps qui dans d'autres temps sont à peine sensibles, deviennent des occasions de souffrances et d'alarmes. Que de mères de famille sont aujourd'hui dans la tombe pour avoir négligé de se soigner dès les premiers mauvais symptômes. Les Pilules Rouges sont reconnues par les médecins les plus renommés et les plus compétents comme étant le seul remède pouvant aider à passer sans danger cette période difficile. Elles purifient et enrichissent le sang. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si étonnants succès, en guérissant là où tous les autres remèdes avaient échoué. Lisez ce qu'une dame sur le retour de l'âge, une respectable mère de famille, dit:

"J'ai été pendant dix ans affligée des troubles du "retour de l'âge." J'ai été souffrante et faible. Mes nerfs étaient tels que je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des maux de tête qui me faisaient beaucoup souffrir. Le matin surtout, j'étais si étourdie que je ne pouvais faire mon ouvrage. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès et avais abandonné tout espoir de guérison parce que trois médecines qui m'avaient traitée n'avaient pu me soulager, quand on me conseilla de tous côtés de prendre les Pilules Rouges. Le résultat obtenu a été merveilleux, car d'une femme bien malade et découragée que j'étais, je suis aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien-être, je conseille à toutes les femmes et jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N. Y.

Mme MATHILDE LANGEVIN
Rouses Point, N. Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède existant sur le terre pour guérir et mettre fin aux nombreuses maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles rétablissent la vitalité requise à toutes les parties du corps, en amenant un fonctionnement régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. La pâleur des joues est changée en un teint rose et de santé, les yeux deviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades depuis longtemps de ne pas retarder, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous n'avez rien à payer pour ces consultations et vous recevrez avoir des médecins ou leur écrire aussi souvent que vous le désirez. Ils s'empresseront de vous répondre en vous donnant les meilleurs conseils appropriés à votre propre cas. Vous n'avez rien à craindre en écrivant, car toutes les lettres sont tenues absolument confidentielles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser toujours: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nickle - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nickle - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

—Venez nous voir — 2 grands Magasins—

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

Quelques Fais de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le deuxième général constituant des peintures préparées est basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile intérieure.
3. La peinture, d'habitude, n'est que celle pâteuse, lorsque la peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon d'huile"—nous avez à prendre sa valeur à peu près.

Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 2$ à 5de le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.

Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent qu'ils n'auront qu'un gallon de 14 ans par métanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble un gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûtera de moitié 25 pour 100 de moins que la peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'ajustement.

Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, mais juste les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand ouvrira la Peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL MASS.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût.

La seule glacière moderne en ville. On y emmagasine trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

MARIAGE A LA VAPEUR

Mlle Clara Lévesque épouse un jeune homme rencontré en voyage

Fall-River, Mass., 5 — Mme Lévesque, de la rue Nashua, n'a pas été peu surprise de recevoir la missive laconique suivante de sa fille Clara, hier:

"Maman — Je suis marié. Je sais que cela vous surprendra, mais j'espère que vous ne vous fâcherez pas. C'est un joli garçon et je suis sûre que vous l'aimerez. Nous avons été mariés à Québec lundi et nous nous préparons à aller voir papa et à faire notre voyage de noces. Au revoir et essayez de me pardonner."

Cette courte missive a été reçue hier par Mme Lévesque de sa fille Clara, âgée de 18 ans. Dire que cette lettre ne lui a pas causé une profonde surprise serait une fausseté. Clara avait quitté cette ville vendredi pour rller voir son père, qui est employé actuellement à Murray Bay, à environ 200 milles en bas de Québec.

D'après sa lettre, quand elle monta sur le train qui devait la conduire au Canada, elle rencontra Louis Larivière de Québec, qui est, dit-on, connu voyageur pour une maison de produits pharmaceutiques de cette ville. Il firent rapidement connaissance et bientôt ils tombaient tous deux frappés par le petit dieu Cupidon. Ce fut un véritable coup de foudre, et Larivière qui est âgé de 23 ans, proposait le mariage à Mlle Lévesque deux heures après qu'il eut fait sa connaissance. Celle-ci le prit au mot et aussitôt arrivés à Québec, ils se faisaient unir dans les liens sacrés du mariage.

LES POISSONS-PHARES

A l'une des dernières séances de l'Académie des sciences, le prince de Monaco, dont les recherches océanographiques sont célèbres, a donné communication des résultats de sa dernière campagne scientifique aux Canaries et aux Açores.

Parmi les nouveaux animaux découverts, au moyen d'un appareil qui descend jusqu'au fond de la mer, le prince en a trouvé qui éclairent à une certaine distance, au moyen de leurs yeux mêmes. La partie inférieure de leur appareil visuel émet, en effet, de la lumière qui peut prendre successivement un grand nombre de couleurs: rouge, vert, bleu, jaune, etc. Il semble même que cette variation des couleurs s'opère au gré de l'animal.

Il est très probable que ces céphalopodes lumineux se servent de leur lumière pour s'éclairer dans les profondeurs de la mer où les rayons du soleil ne pénètrent pas.

"Pendant les nuits calmes, a ajouté l'explorateur, on peut les voir remonter à la surface des eaux et lancer des mitrailles fulgurantes lumineuses de toutes les couleurs. C'est un spectacle des plus curieux.

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants, Première qualité de bas valant 10c, 3 paires pour 25c. dans les noirs et les brunes. Bas d'enfants, 3 paires pour 25c, points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,

Executetout ouvrage en fait de gasage ou reparage de conduits a l'eau ou gaz.

361 RUE MOODY,

Telephone 1395-2.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert depuis mois de maux de rognons, dans le dos, j'incessantes douleurs dans le dos, j'incessantes douleurs dans le dos, j'incessantes douleurs

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $5.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 5 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Les femmes sont extrêmes en tout : elles sont meilleures ou pires que les hommes.

LA BRUYERE.

Nos voisins de Chelmsford commencent à respirer après leur semaine de fêtes. C'est un grand fardeau qu'une célébration aussi prolongée.

Le temps des vacances approche. Il y a même beaucoup de gens qui regrettent de choisir un temps inutile pour faire comme les autres.

Plusieurs de nos sociétés canadiennes se proposent de fêter aussi la St-Jean Baptiste. Un peu d'enthousiasme et tout ira bien. Il nous restera toujours assez de feu pour célébrer le glorieux Quatre.

On se donne bien des misères pour prouver cette Mary Rogers, la meurtrière. Les sympathies vont souvent au mauvais endroit. La condamnée aimerait peut-être autant la mort que la honte à perpétuité.

L'Ideal de Roosevelt

Le conseil de M. Roosevelt à son compatriote restera célèbre : Parlez doucement, mais ayez à votre portée un gros gourdin." C'est-à-dire, sachez faire valoir vos idées d'une manière pacifique, sans négliger comme dernière ressource un pouvoir vigoureux. Le discours du Président à Brooklyn a brodé sur cette thèse, en appuyant sur la première partie de son idée. M. Roosevelt assure que "l'il y a une qualité par trop évidente chez le peuple américain et qu'on ne doit pas recommander, c'est l'habitude de parler à tort et à travers au sujet des puissances et des races étrangères" et il ajoute que "rien qui vaille ne saurait résulter d'un discours blessant sur le compte de qui que ce soit."

Qu'il ait voulu ou non faire allusion au chauvinisme extravagant étalé en Angleterre et aux Etats-Unis au cours de la guerre russo-japonaise,ses remarques s'appliquent certainement à la situation actuelle.

A certains moments du conflit en Orient la teneur de l'opinion des peuples anglophones s'est montrée partout la même.

L'histoire nous enseigne toutefois qu'on ne pourrait être moins prudent qui plus téméraire qu'en épousant la cause de l'un ou l'autre des deux adversaires lorsqu'on assiste au combat à titre de spectateur.

"Ceux qui agissent sous l'impulsion du moment, ne manquent guère de regretter leur insouciance, dit un journaliste américain, et l'antique sagesse nous apprend que le sort de celui qui se mêle des affaires d'autrui sera d'être écrasé entre les deux meules du moulin."

Les financiers et la guerre

Dans sa dernière lettre sur le mouvement financier à New-York, la semaine dernière, le banquier Henry Clews écrit : " La situation financière s'est améliorée quelque peu durant la semaine qui vient de finir. L'extraordinaire triomphe naval des Japonais, en écartant tous les doutes, a eu pour un contrôlé à ce résultat. Si le sort de la guerre eut été moins marqué, ou le résultat même douteux, l'effet sur le marché monétaires du monde aurait été sans aucun doute très nuisible. La grande victoire du Togo, cependant, promet une fin beaucoup plus prochaine au conflit. La Russie pourra, par orgueil tout simplement, essayer à prolonger la lutte, et le Japon, gonflé de succès, pourrait bien se montrer adverse aux conditions de paix tant qu'il n'aura point complètement vaincu son ennemi et pris Vladivostok, mais tout le monde reconnaît que la Russie n'a qu'une chose à choisir, et c'est de faire la paix. Peut-être que l'obstacle principal aux négociations se trouve dans la bureaucratie russe qui domine le tsar et qui est anxieuse de garder son ascendant. Quoi qu'il en soit, le tsar est en présence d'un péril croissant chez lui, et le gouvernement tout entier est menacé d'une démoralisation sérieuse parce qu'il lui manque un chef intrépide et vigoureux. Il est certain que la guerre ne saurait continuer sans que la Russie obtienne de nouveaux emprunts, et il est aussi certain que les banques étrangères devront préférer qu'on se serve de leur argent afin de rétablir la paix que de continuer une lutte désastreuse et sans espoir. Valincue et humiliée à la guerre, démoralisée chez elle et menacée de difficultés financières, la Russie n'a que la paix pour solution de la crise actuelle.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Parmi les nations dont les intérêts sont le plus directement affectés par le fait que les Japonais ont maintenant la maîtrise de la mer dans l'Extrême-Orient, se trouvent les Etats-Unis dont les possessions des Philippines ne peuvent manquer un jour ou l'autre, de tenter la convoitise de Japonais.

Cette situation ne va pas manquer de provoquer aux Etats-Unis l'ardent désir d'augmenter encore leur flotte, puisqu'à ce qu'ils pulsent, sans dégarnir l'Atlantique, entretenir dans les mers du Chine une flotte au moins égale à celle du Japon.

Cela promet du travail en abondance pour dix ou quinze ans aux chantiers de construction, aux aciéries, et à toutes les industries du fer et de l'acier aux Etats-Unis.

—La Patrie" de Montréal.

Les syndicats incorporés durant le mois qui vient de finir accusent un capital plus fort que jamais depuis que l'ère de prospérité a commencé. Le produit de ces émissions de valeurs sous le nom de "sécurités", mais les statistiques ne nous disent pas combien réelle est la sécurité en question.
—Haverhill Gazette.

Ainsi, d'après le vainqueur de la dernière bataille navale, la victoire sur Rojestvensky, doit être attribuée non pas à Togo lui-même, à ses hommes et à ses canons, mais "aux vertus du mikado et aux mânes des ancêtres" de cet intéressant personnage!

Si ce n'est pas là du fétichisme tout pur, nous voudrions savoir ce que c'est.

Les Russes invoquent les puissances célestes, tandis que les Japonais font remonter aux vertus du mikado le succès de leurs armes.

Où sont les "superstitieux" et les "barbares"?...
—L'Indépendant", de Fall-River.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs)

Pour nettoyer votre plancher

Si vous pouvez l'avoir, servez-vous de poussière de pierre, telle qu'on l'est les maçons, pour nettoyer vos tables et vos planchers. Vous réussirez toujours mieux qu'avec du savon.

Pour humecter votre linge

Quand vous humectez votre linge pour être repassé, vous devez vous servir d'eau aussi chaude que votre main puisse endurer. N'mettez pas d'eau que celle-ci froide.

LE DISCOURS DE M. BOURASSA

Le discours prononcé par M. Bourassa à Montréal dans la soirée du 17 avril vient d'être publié en brochure, sur les soins de la Ligue Nationaliste. Le député de Labelle a quelque peu arrangé le texte sténographique qui a couru les journaux, mais il n'a pas changé le fond de la donne oratoire et a exprimé les pensées d'après paraissent temporaire comme son commentaire de l'incident Sifton. Le texte publié constitue une étude compacte de toute la question scolaire et spécialement de l'amendement Sifton. C'est une étude à lire et à faire lire. Il n'est pas une ligne qui ne soit appuyée d'un fait ou d'un document, pas une assertion qui n'ait sa preuve, soigneusement indiquée dans les documents publics, dit "La Vérité", de Québec.

On connaît les conclusions de M. Bourassa; il les appuie d'une argumentation que les plus chauds défenseurs de l'honorable compromis n'ont pas sérieusement essayé d'entamer. Nous citons l'extrait suivant de sa brochure qui résume de façon saisissante la vraie portée de l'amendement Sifton:

"Tout ce que l'amendement Sifton garantit en réalité, c'est la conservation de neuf écoles séparées" de fcm", dans toute l'étendue des deux provinces de l'Alberta et de la Saskatchewan et le droit d'organiser des écoles séparées dans des conditions analogues.

"Partout ailleurs,—c'est-à-dire dans trente-cinq districts où les catholiques constituent aujourd'hui la majorité et possèdent des écoles catholiques "de fait"et partout où ils se grouperont à l'avenir, — l'amendement ne leur conserve rien, ne leur assure rien, — ni "droit à des écoles distinctes", ni "instituteurs de leur croyance religieuse", ni enseignement du français, ni instruction religieuse, ni même le droit de se taxe eux-mêmes pour soutenir une école volontaire. Ils seront "à la merci complète et entière d'une population qui nous vient de toutes les parties du globe", et cette population aura le pouvoir de leur faire "payer des impôts pour des écoles auxquelles ils ne pourraient envoyer leurs enfants", et même de les frapper d'amende s'ils refusent de laisser donner à leurs enfants une instruction contraire à leur foi et à leur nationalité."

Nous avons assimilé la situation possible de la majorité des catholiques de l'Ouest résultant l'adoption de l'amendement Sifton, à celle des catholiques de France ; on réalité, ainsi que le démontre M. Bourassa, elle pourrait devenir pire encore. Les gouvernants des nouvelles provinces pourront rendre inhabitables les écoles publiques aujourd'hui contrôlées par une majorité catholique ; ceux-ci ne pourront constituer à côté un école séparée, devront continuer à payer leurs taxes à l'école publique et y envoyer leurs enfants sous peine d'amende. Ils ne pourront, comme en France, constituer de leurs propres deniers une école libre où faire instruire leurs enfants. Ce serait atroce, et cependant l'amendement ne leur donnerait aucun moyen de se protéger contre un pareil état de choses.

DISGRACIEUX

Londres, 3 — Le correspondant à Saseho dit que lorsque les Japonais embarquèrent sur le torpilleur Bedovi, l'amiral Rojestvensky fut le dernier homme qui put être découvert, il se tenait caché dans la cale du vaisseau, blessé par tout le corps et saignant abondamment.

Le correspondant continue: "Il est notoire que l'amiral Nebogatoff, qui est reconnaissant des bons traitements qu'il a reçus par ordre du Mikado, aura la liberté de se rendre chez lui dans quelques jours. Sa rédition est honteuse et inexplicable. D'après un avanien du navire, il est reconnu qu'il était pourvu de tout ce qu'il faut pour se défendre."

Lorsque Nebogatoff s'est rendu, les Russes hissèrent des pavillons rouges au haut des mâts, avec des pavillons russes au-dessus. L'équipage fut alors, en ordre de parade et les matelots tenaient des pavillons blancs. Le spectacle était hooteux.

CALICE DISPARU

De la paroisse St-Augustin depuis 10 Jours

Boston, 3 — Monseigneur Denis O'Callaghan, D. D., de la paroisse St-Augustin, rapporte qu'un calice en or solide, évalué à $7.50 est disparu mystérieusement, depuis dix jours. Ce calice a été présenté à Monseigneur O'Callaghan il y a 15 ans par les membres de la paroisse St-Augustin, à l'occasion du 25ième anniversaire de son élévation à la prêtrise.

Il est évident que cet objet sacré a été enlevé par quelqu'un qui était familier dans la maison.

La police est à faire des recherches et prétend que le voleur sera sous très peu avant peu.

UN TRESOR DANS LE SABLE

Indianapolis, Ind. 3 — Deux hommes déblayaient un tombereau de sable venant de la carrière Oolitic située près de Bedford, quand l'un d'eux aperçut un gros paquet,enveloppé dans un gros sac,sur au milieu du sable.

Il fit part de sa découverte à son compagnon et les deux hommes ouvrirent le paquet. Ils y trouvèrent plusieurs paniers de différentes couleurs et sur lesquels se trouvaient des chiffres ressortant nettement parmi l'imprimé.

Ils cherchèrent alors parmi le monceau de sable et trouvèrent d'autres paquets contenant des papiers identiques aux premiers.

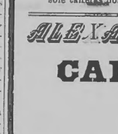
Quand le travail de déchargement fut terminé, les deux terrassiers portèrent ce qu'ils avaient trouvé à leur contremaître. Celui-ci avisa aussitôt son patron et ce dernier remit les paquets entre les mains du chef de police.

Après examen, on constata que tous les papiers en question étaient des bons d'Etat dont la valeur totale s'élevait à $300,000.

Sur l'un des paquets se trouvait le cachet de la banque de Wilmington, Illinois. Cette banque fut aussitôt avisée par télégramme de la découverte. Un fonctionnaire de ladite banque fut immédiatement envoyé à Bedford, et quand il eut examiné les paquets il donna l'explication de la mystérieuse découverte.

Le 9 mai dernier, la banque de Wilmington avait reçu la visite d'audacieux voleurs qui avaient mis le coffre-fort de cet établissement au pillage. Il est plus que probable que les voleurs de la banque de Wilmington avaient caché leur butin dans le sable de la carrière Oolitic, dans l'espoir de venir le reprendre, mais pour une cause ou pour une autre en avaient été empêchés.

Les deux terassiers ont reçu une récompense de $5 à se partager entre eux. Pour une restitution de $300,000 ce n'est pas une récompense exagérée.



IL N'Y A PAS DE FAUTE

En fumant dans la maison, parce que nos cigares sont choisis pour fumer à la demeure. Nos cigares Old Hundred sont louangés par tous ceux qui l'ont essayé déjà. Nous sommes les quartiers généraux pour le premier choix dans cette ligne. Les grands fumeurs l'apprécient comme étant le meilleur cigare W. H. I Hayes Old Hundred pour 10c ou trois pour vingt-cinq cents.

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
3ieme plancher

EMAIL JAPONAIS
(Pour décoration à l'intérieur)
15c le Bidon
C. B. COBURN CO.
63 rue Market

TRAITEZ-VOUS BIEN !
Il n'est pas nécessaire d'attendre que la bourse soit remplie pour vous acheter des vêtements fashionables, car nous vous fournissons les meilleures qualités d'habits et acceptons un petit paiement à la semaine ou au mois ; c'est une commodité qui ne coute rien, montrant une appréciation de votre clientèle—dès maintenant et dans le future. Nos grands nombres de patrons l'appellent "Oui Crédit" et l'emploient d'année en année.

Habits en Serge et Cheviotte Bleue et Noire pour Hommes
Les plus nouveaux styles de sack à simples et doubles revers de 1905. Faits sur notre commande, très bien taillés et faits à la main, absolument de couleur ne changeant pas, ne perdant pas leur forme et les coutures ne se défont pas. Un grand choix dans toutes les grandeurs, $10.75 à $25.00

Habits de Nouveau Style de Sack et Jolis Melanges pour Hommes
Magnifiquement choisis et taillés sur notre commande, styles simples et doubles revers. Nouveaux effets de devant $12.75

Habits Bleus et Noirs pour Garçons, 7 a 17 ans
Sack doubles revers et nouveaux Norfolks, $8.98 à $5.75

Etalage Remarquable de Vêtements d'Ete pour Dames
Les plus nouveaux Costumes Shirt Waist en toile $3.98 en montant
Chapeaux pour Dames, en jolis galons, chiffon et crin de cheval. Baignoire à $2.98 en montant
Jupes de Toilette, en brillantine, panama, drap melrose et soie taffetas poire $3,98 à $22.50

ALEXANDER STRAUSS, Proprietaire
CAESAR MISCH Store,
Au Comptant ou à Crédit
220 RUE CENTRAL.

LOCALES

A l'église de l'Immaculée Conception hier matin, 70 garçons et 91 filles ont reçu la première communion.

M. F. X. Harvey et sa famille partent ce soir pour aller résider au Canada. Ils doivent se fixer à Hochelaga, près Montréal.

Neuf personnes ont été victimes d'accidents samedi et dimanche et ont été sous les soins des docteurs de l'hôpital Emergency.

Hier a été la journée la plus triste qu'il ait se soit passée pour eux. Très peu d'ivrognes se sont montrés. Une femme a été arrêtée samedi soir.

La première communion des enfants de la paroisse du Sacré-Coeur avait lieu hier matin. Plus de 300 garçons et filles ont reçu la Sainte Hostie en cette occasion.

Les enfants de la Première Communion commencent leur retraite préliminaire cet après-midi, en l'église St-Jean-Baptiste en vue du grand jour que sera pour eux dimanche prochain.

L'ingénieur en chef sur la marine de l'oncle Sam, J. H. B. Meehan, est en visite chez ses parents, M. et Mme Patrick Meehan de la rue Worthen. Il est le plus jeune ingénieur dans la marine. Il est né à Lowell.

M. Henry Giroux, le laitier, s'est blessé le pouce de la main droite avec une balle, hier soir, pendant qu'il nettoyait un revolver chez lui, 307 Mammoth Road. La blessure, traitée à l'hôpital des Corporations, ne sera pas grave.

Nous avions le plaisir de serrer la main à M. Joseph Lacroix, qui est parfaitement rétabli d'une mauvaise bronchite contractée pendant les diverses réparations qu'il a faites à ses maisons. Il s'occupera comme par le passé des intérêts de l'Association Funéraire.

Hier soir, l'officier Grady a fait l'arrestation de John J. Devany, 27 ans de la rue Front, sous l'accusation d'assaut sur la personne de Mme Henriette Dane, âgée de 22 ans et qui demeure rue Prescott.

Devany avait commis son attentat sur la rue Moody

Un wagon a marchandises a déraillé ce matin au coin des rues Cabot et Chesser, sur la voie conduisant à l'entrepot de coton de Flatiron Tremont and Suffolk. L'armature du devant s'est rompue et des ouvriers ont dû réparer la brèche avant de pouvoir remettre le char sur les lisses.

Francis W. Devine s'est fait coffrer par les officiers Somers et Flanagan, samedi soir pour larcin. Il appert que lui et un compagnon, maintenant à la réforme de Concord, ont volé une montre une chaîne et une somme d'argent d'un résident de la rue Davis l'hiver dernier. Depuis ce larcin Devine s'était esquivé de Lowell.

Une jolie soirée avait lieu samedi soir à la résidence de M. Onésime Lépine, 318 rue Moody. Les amis de M. Lépine ont profité d'un moment opportun pour lui faire une petite surprise en lui présentant une bourse bien garnie. Le chant, la musique et les rafraîchissements ont prolongé la fête jusqu'à une heure assez avancée.

Les mortalités de la semaine se chiffrent à 22. La population de Lowell étant de 104,402 donne 10.26 par mille habitants. La semaine précédente donnait 21.91 par mille. Il est mort 10 enfants n'ayant pas cinq ans. Maladies contagieuses 2; maladies des poumons 2; méningite 2. Il y a encore deux cas de fièvre scarlatine; deux de diphterie, neuf de rougeole, trois de néphrite.

Le fleuriste Paul Burtt a eu le pied droit mutilé hier soir sous un tramway de la rue Gorham, au moment qu'il allait y monter, comme il traversait le coin des rues Central et Middlesex. Une voiture à côté de la voie lui a fait perdre son équilibre et l'a lancé à terre. Il a eu juste le temps de retirer ses jambes de sous le char,mais le pied a été écrasé par les roues. Les plaies ont été pansées à l'hôpital Emergency.

M. A. G. Follard, le marchand de cette ville, a présenté un gigantesque mât de pavillon au village de Plaistow, où il réside. Les exercices très élaborés ont eu lieu hier à l'occasion de la dédicace. Le mât est de 135 pieds et s'élève au centre d'un magnifique parterre, le Pollard Square, un autre don que M. Pollard a fait à son village natal. Hier était jour de gala à Plaistow et une foule de visiteurs du dehors y étaient de passage.

COUR DE POLICE

Victor Lessard a payé $15 d'amende pour avoir gardé un chien non licencié.

La cause des Arméniens Maranian et Kagagian, accusés d'assaut meurtrier sur Ogacopian est remise au 14 juin et le cautionnement de Maranian est réduit à $2,000.

Francis W. Devino a payé $6 pour ivresse. Devine est aussi accusé du vol d'une montre au détriument de Annit Arnold en 1901. La plaignante est introuvable et ce chef d'accusation reste inscrit au dossier du coupable.

John J. Devaney accusé d'assaut infligeant sur Mme Henrietta Dane, a plaidé non-culpabilité. Son procès est renvoyé à demain.

COMMODE GRATIS POUR UNE LISTE DE $10.00

Les belles commodes en chêne que nous donnons avec une liste de Savon de $10.00 nous attirent des commandes de toutes les parties du Maine, du Vermont du Massachusetts du Hampshire, du Rhode-Island, Québec et Montréal. Venez voir la qualité de nos savons. Aiken Soap Co., 213 rue Aiken et 79 rue Cheever.

PARTIE DES LYNX

LES LOWELL SONT DEVENUS FABLES DANS LE NEUVIEME

J. Connors ne jouera plus avec les Lowell

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Manchester	19	11	63.3
Fall-River	17	10	63.0
Haverhill	14	11	56.0
New-Bedford	15	13	53.6
Concord	13	16	44.8
LOWELL	12	17	41.4
Lynn	11	16	40.7
Nashua	10	17	37.0

Lynn, 5 — Après avoir tenu l'avant pendant huit innings de la partie de samedi, les Lowell ont perdu tout dans le dernier inning lorsque les Lynn ont scoré deux points.

Il y avait deux hommes de retirés lorsque les locaux ont fait le point gagnant. Un home run par Lovell a été un des deux points caractéristiques de la partie. A la fin de la joute, J. Connors a laissé l'équipe pour jouer en permanence avec les Murray Hills, une équipe indépendante. Score:

LYNN

	ab	bh	po	a	e
Pastor, ss	5	2	3	6	1
Bannon, cf	3	0	0	0	0
Cassidy, lf	4	0	3	0	1
Lovell, 3b	4	1	2	4	0
Lush, 1b	4	1	13	0	0
Daun, c	2	0	6	0	1
O'Neil, rf	4	1	1	0	0
Murphy, 2b	4	2	1	0	2
Vail, p	4	0	0	2	0
Totaux	34	7	27	12	5

LOWELL

W. Connors, 2b	5	1	1	1	0
Grant, cf	5	1	4	0	0
Bigbie, 1b	4	2	7	0	0
Jackson, lf	3	1	4	0	1
Tierney, rf	3	1	1	0	0
J. Connors, 3b	4	0	4	1	2
McLaughlin, ss	4	0	3	4	3
Anderberg, c	3	1	2	2	0
Coughlin, p	3	0	0	2	0
Totaux	34	7	26	10	6

Lynn ..... 00012002—5
Lowell ..... 21001000—4

Points — Lovell, Lake, O'Neil 2, Murphy, Grant, Bigbie, Jackson, Anderberg. Two-base hit — Bigbie. Three base hit — Jackson. Home run — Lovell. Buts volés — Tierney, O'Neil 3, Murphy 2, J. Connors, Pastor, Bannon. Double jeux — Vail, Pastor et Lake. Buts sacrifiés —Daun 2, Tierney. Premier but sur balles — Par Vail 3, par Coughlin 1. Struck out — Par Vail 6, par Coughlin 1. Durée de la partie — 1 h. 50. Arbitre — McCloud. Assistance — 3,200.

A New-Bedford — New-Bedford 5, Concord 3. Assistance — 960.

A Fall-River — Fall-River 6, Manchester 5. Assistance — 1,400.

A Haverhill — Haverhill 8, Nashua 1. Assistance — 1,200.

AMERICAN LEAGUE

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	22	12	.647
Philadelphie	22	15	.595
Chicago	22	16	.579
Detroit	20	19	.513
Boston	16	20	.444
Washington	16	23	.410
St-Louis	17	24	.415
New-York	15	23	.395

PARTIES DE SAMEDI

A New-York — Boston 10, New-York 3. Assistance — 12,000.

A Chicago — Cleveland 5, Chicago 4. Assistance — 13,525.

A Philadelphie — Philadelphie Athletics 3, Washington 1 Assistance — 12,930.

A St Louis — Detroit 5. St-Louis 4 Assistance — 1,300.

PARTIES D'HIER

A Chicago — Cleveland 4. Chicago 2. (16 innings). Assistance — 17,480.

A St-Louis — St-Louis 9. Detroit 0. Assistance — 2,200.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	22	10	.767
Pittsburg	26	13	.591
Philadelphie	23	16	.590
Cincinnati	20	22	.476
Chicago	21	24	.467
St-Louis	18	24	.429
Boston	15	27	.357
Brooklyn	15	30	.333

PARTIES DE SAMEDI

A Boston — (Première partie) Boston 2, New-York 0; (Deuxième partie) — New York 8, Boston 2. Assistance — 7,325.

A Pittburg — Chicago 4, Pittsburg 3. Assistance — 6,650.

A Brooklyn—Philadelphie 2, Brooklyn 0. Assistance — 2,500.

A St-Louis — St-Louis 1, Cincinnati 0. Assistance — 5,300.

PARTIES D'HIER

A St-Louis — (Première partie) — Cincinnati 8, St-Louis 1. (Deuxième partie) — St-Louis 2, Cincinnati 1. Assistance — 15,000.

A Chicago — (Première partie) — Pittsburg 8, Chicago 2. (Deuxième partie) — Pittsburg 5, Chicago 4. Assistance — 14,000.

PARTIES D ECOLLEGIENS

A New-Haven — Princeton 18, Yale 2.

A Hanover, N. H., — Dartmouth 5, Harvard 1.

A Cambridge — Harvard 1908 12, Yale 1908 4.

A Providence — Georgetown 12, Brown 2.

A Worcester — Amherst 5, Holy Cross 3.

A Hartford — Williams 10, Trinity 3.

A Portland, Maine — Bowdoin 8, Portland 4.

A Ithaca — Cornell 5, Oberlin 2.

A Bethlehem, Pa. — Lafayette 11, Lehigh 1.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League)

New-Bedford à Lowell.
Fall-River à Nashua.
Manchester à Lynn.
Haverhill à Concord.
(American League)
Chicago à Philadelphie.
Cleveland à New-York.
St-Louis à Boston.
Detroit à Washington.
(National League).
Philadelphie à Pittsburg.

PARTIES D'AMATEURS

Les Lincoln ont été battus par les Centralville Blues, par le score de 30 à 18, samedi. Les valeureux ont frappé fort comme le score le démontre. Leblanc, sur six fois au bâton, a fait deux singles, deux triples et un "home run."

Batteries: Ganley et Ducharme pour les Blues; Bennett, Golden, McMahon et Plunney, pour les Lincoln.

Les American Flag ont commencé à jouer une partie avec les Moody Stars, samedi, mais au troisième inning voyant que leurs adversaires étaient trop-forts pour eux, ils ont déclaré avec la balle, en refusant de continuer la joute.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell devraient se remuer un peu cette semaine. Ils ne tiennent pas la place qui leur convient.

Maintenant que J. Connors n'est plus, Mack peut se trouver un fort joueur pour le troisième but.

Blatchford et Camer sont partis de New-Bedford. Est-ce que Blatchford doit jouer avec les Lowell?

Les Fall-River à Lowell aujourd'hui. Commençons dès aujourd'hui Connors, si nous voulons monter l'échelle.

Owen Jackson, le frère de Jackson, un de nos joueurs, est arrivé à Lowell hier soir. Il est catcher, mais peut jouer aussi bien dans l'outfield.

Voici la liste d'honneur pour le frappage, jusqu'au premier juin, dans la N. E. League: Gilroy, Fall-River, .409; Friend, New-Bedford, .395; Armbruster, Manchester, .390; Moss, Haverhill, .378; Smith, Manchester, .370; Croom, Concord, .357; O'Neil, Lynn, .352; Birmingham, Fall-River, .348; Lawrence, Haverhill, .344; Raftery, Haverhill, .343.

Le lanceur Juke Volz doit retourner aux Manchester, cette semaine.

Joselyn, le lanceur des Boston American, n'a permis que trois hits aux Montréal, la semaine dernière, et a fait un "home run" lui-même.

La partie de 9 innings à Springfield la semaine dernière n'a duré que deux heures. Celle de Lynn-Nashua a duré trois heures et trois quarts.

Le record des Lowell est comme suit: Avec les Manchester, 2 parties gagnées et une perdue; avec les New-Bedford, 1 gagnée, 2 perdues; avec les Fall-River, 1 gagnée, 3 perdues; avec les Haverhill, 1 gagnée, 3 perdues; avec les Concord, 2 gagnées, pas une perdue; avec les Lynn, 2 gagnées, 4 perdues; avec les Nashua, 3 perdues, 3 gagnées.

Les Lynn dépassaient les Lowell at ces matières continuent comme elles vont maintenant L'équipe de Lake n'est que sept points en arrière de Lowell.

NOTES DE SPORT

L'université de Pennsylvanie donnera à l'entraîneur Michael C. Murphy, de Yale, un salaire de $7,500 par année.

John Piening, le "Buether Boy", va s'embarquer ces jours-ci pour une tournée en Angleterre, où il rencontrera les meilleurs lutteurs.

LA NATATION

Il y aura un concours à la nage, au lac Quinsigamond, Worcester, le 25 juillet, entre Mlle Ida Russell,de Worcester et Mlle Ruth Albineau, de Providence.

Mlle Russell est reconnue comme le champion des nageuses de Worcester, tandis que Mlle Albineau est reconnue comme le champion des nageuses du Rhode-Island.

La course sera d'un mille. Les concurrentes seront obligées de traverser le lac deux fois.

La Boxe

BATAILLES DE CETTE SEMAINE

Lundi

Battling Nelson vs J. O'Neill, Philadelphie.

Fred Douglass vs Blink McClosky, Gloucester.

Mercredi

Hugo Kelley vs T. Burns, Détroit.

Jeudi

32kd Broad vs Young Erne, Wilmington, Del.

A Herrera vs C. Neary, Grand Rapids.

Vendredi

Sam Langford vs Tommy Sullivan, J. Blair vs J. Mack et Kid Carter vs J. McCluskie, Douglas A. C., Chelsea.

Samedi

George Cole vs Jack Blackburn, Philadelphie.

LES PUGILISTES

Jimmy Britt doit entreprendre un voyage dans cette partie du pays il paraîtra dans plusieurs batailles de six reprises à Philadelphie, et rencontrera un inconnu à Baltimore.

James J. Jeffries sera le referee de la bataille Hart-Root à Reno, Nevada, le 4 juillet.

PEAU RUDE

GERCURES AUX MAINS

Notre Crème d'Amandes "Impériale" est une préparation délicate préparée spécialement pour les soins de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est vite absorbée et ne laisse aucune sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille chez **Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.**

Centralville Rollaway,
90 RUE ENNELL
Coin de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h. 30 à 5 hrs. Soir 7 h. 30 à 11 hrs ; tous les soirs excepté le samedi.
Le Samedi, 1 h. 30 à 3 30, 7 h. 30 à 9 et 11 h.

DEPECHES CONDENSEES

— Des machines infernales ont été trouvées à Bakou dans la maison d'un Arménien, attenant à la résidence du gouverneur.

— L'association des ingénieurs de St-Pétersbourg a voté des pensions pour l'épouse et la mère de Ivan Kaliefl, l'assassin du grand duc Sergus.

—Le gouvernement japonais a décidé d'ériger un énorme phare, au Iki-Okino, pour commémorer la victoire de Togo. La lumière de ce phare sera visible à 80 milles.

—Les journaux de Londres s'indignent qu'on ait choisi comme professeur d'anglais pour le roi d'Espagne, M. Ralph Ray, du Wisconsin. Alphonse XIII aura l'accent américain.

—Le lieutenant général Linevitch est, croit-on, à Kung Chulian, huit milles à l'est de Takemay, avec sa force principale. Son avant-garde occupe les lignes Pengasta et Hsungchu.

—Un cyclone s'est déchaîné, hier soir, sur la colonie du Cap. Deux cents personnes ont été tuées à Natal. Un rapport de nombreux accidents dans les principaux centres de la colonie.

—Les immenses bâtiments de la ferme Pritchard, Uthica, ont été brûlés hier soir, avec tout leur contenu. 29 chevaux ont péri dans les flammes. Deux garçons de ferme manquent à l'appel.

—Au Japon, les charpentiers gagnent 26 cents par jour, les plâtriers 25 cents, les tailleurs 24 cents, les forgerons 26 cents, les imprimeurs 19 cents, les journaliers 19 cents, les journaliers de ferme $1.44 par mois.

—Cette bâtisse du mauvais sort à Knoxville, Tenn., qui, pendant les huit dernières années, a souffert du feu pour un montant de $2,000,000, vient encore de subir le même sort, au montant de $175,000.

—Mohammed El Torres, à Tanger d'après les ordres du sultan, appelle les représentants des différents pouvoirs à s'assembler en conférence pour discuter sur les diverses réformes à apporter dans l'administration du Maroc.

—Un ouragan d'une grande violence a passé sur Pinetown, le centre des plantations de thé et de sucre du Natal, et a causé le débordement d'un réservoir. L'accident du réservoir sera si causé, dit-on, la mort de deux cents personnes.

—Vingt-trois parents les plus rapprochés du Czar reçoivent, paraît-il, chacun un salaire annuel de $160,000 du gouvernement. Ils possèdent ensemble au-delà de 5,000 milles de terrains et 325 palais. Ils emploient près de 20,000 serviteurs.

—Le blé dans le district de Medicine Hat Winnipeg, mesure 24 pouces de hauteur.

Il fait une température idéale. Jusqu'au mois de mai, les inspecteurs officiels avaient fait l'examen de 31 vas wagons de blé, contre 32,615 l'an dernier.

—De violentes secousses de tremblement de terre se sont fait sentir au centre du Japon, de la province de Hiroshima au district de Shinoi. On ne connaît pas encore le montant de dommages et le chiffre de pertes de vie mais on craint qu'ils soient considérables.

— Richard Baul a perdu la vie sous les roues d'un convoi, dans la cour du Pacifique Canadien, à Winnipeg.

M. Baul retournait chez lui et pour abréger son chemin, tenta de passer sous un train qui avait stoppé. Juste à ce moment le convoi se mit en marche et il fut horriblement broyé.

—Un torpilleur russe qui a été remarqué à Shanghai hier, rapporte qu'il s'est égaré sur la mer avec un équipage de 180 hommes. Ils ont été soixante jours sans reconnaître leur route, avec très peu de provisions et très peu d'eau. Un transport a enfin rencontré ce navire et a recueilli tout l'équipage. Ils ont été débarqués à Woosung.

—En un an, de mars 1904 à mars 1905, M. Horace Beauregard, de St-Damase, Co. St-Hyacinthe, a obtenu de ses six vaches (croisées Holstein) la production de 36,966 lbs. de lait qui a rapporté $213.46, soit $22.24 par vache. Si tous les cultivateurs au lieu de vaches inférieures s'en procuraient de bonnes, comme celles mentionnées, nous aurions un grand progrès à constater.

— La goélette Marie-Joséphine, de Québec, commandée par le capitaine Thomas Tremblay, a été solidée par le "St Lawrence Floating and Wrecking Company," pour aller travailler au sauvetage de la cargaison du steamer "Scotsman", de la ligne Domition, qui a fait naufrage à East Point, détroit de Belle-Isle, il y a six ans. Selon les lois maritimes, les vaisseaux naufragés qui sont laissés en perte deviennent au bout de cinq ans la propriété de celui qui entreprend de les sauver. On dit que la cargaison du "Scotsman" était évaluée à $750,000. Elle comprenait une quantité de cuivre évaluée à $200,000 et qui devait servir à faire de la monnaie pour le gouvernement canadien. Il y avait aussi pour $300,000 de verre.

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez **Rochette & Delisle.**

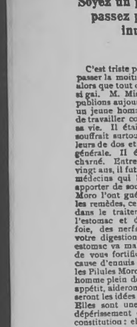
RELATIONS FRANCO ALLEMANDES

Paris, 5.— Il n'est pas douteux que le mariage du prince héritier d'Allemagne va amener une prochaine trêve. On ne sait la teneur des traités. A Berlin, à l'occasion de ce mariage, c'est une ambassade extraordinaire. Ces gens ne font rien sans consulter. Toutefois, dans les circonstances présentes, il a été impossible de méconnaître. La France fait preuve là d'une haute courto

Le plus Beau des Trésors pour un Jeune Homme, c'est la Santé

Soyez un jeune homme plein de force et d'activité —Ne passez pas votre jeunesse à souffrir— Souffrances inutiles endurées par M. Misael Cardinal

C'est triste pour un jeune homme de passer la moitié de son temps malade, alors que tout devrait sourire et paraître si gai. M. Misaël Cardinal, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est un jeune homme de vingt ans, obligé de travailler comme vous pour gagner sa vie. Il était devenu bien malade, souffrait surtout des rognons, de douleurs de dos et d'une grande faiblesse générale. Il était maigre, pâle, décharné. Entre l'âge de dix-huit et vingt ans, il fut entre les mains de deux médecins qui le traitèrent, sans lui apporter de soulagements. Les Pilules Moro l'ont guéri. Elles sont, de tous les remèdes, celui qui réussit le mieux dans le traitement des maladies de l'estomac et des reins, maladies du foie, des nerfs, impaludisme, etc. Si votre digestion vous fatigue, si votre estomac va mal, si vos rivres, au lieu de vous fortifier, sont pour vous une cause d'ennuis et de maladies, prenez les Pilules Moro, elles feront de vous un homme plein de force, vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le développement et la ténacité de la constitution: elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront.



M. MISAEL CARDINAL,
Saint-Joseph d'Orléans, Ont.

Voici ce qu'écrit M. Misaël Cardinal, des Pilules Moro. Lisez son témoignage avec soin.

"Depuis deux ans le souffrais d'une maladie de rognons qui provenait d'avoir travaillé trop fort, d'avoir mangé trop vite et de ne pas avoir pris assez de nourriture. Pendant ces deux années j'ai essayé deux médecins qui me donnèrent beaucoup de remèdes et me coûtèrent beaucoup d'argent mais je n'ai pu obtenir aucune satisfaction. C'est alors que j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, et après douze boîtes j'étais parfaitement guéri. C'est pourquoi je suis heureux de donner mon certificat et aussi mon portrait, je pourrais mieux ainsi que c'est bien vrai que je suis guéri."—Misaël Cardinal, St-Joseph d'Orléans, Ont.

Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Cardinal? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sont-ils mollissants?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de reins?

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à: COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

A HOLYOKE

La Société St-Jean-Baptiste y célèbre mera l'anniversaire national

Holyoke, 5 — Les membres de la Société St-Jean-Baptiste de cette ville, aidés par les sociétés sœurs des campagnes avoisinantes, se proposent de chômer dignement notre fête nationale le samedi 24 juin prochain, à Holyoke. Un programme très chargé a été arrêté ainsi par le comité en charge.

La fête commencera par une grande messe solennelle à l'église du Précieux Sang, M. l'abbé Joseph Marchand prêchant le sermon de circonstance. Les membres de la société locale, marcheront en corps à l'église, avec instance et bannières déployées. Après la messe, cette même société, accrétée des autres sociétés canado-américaines, fera une parade à travers les principales rues de la ville.

L'après-midi il y aura pique-nique au Hampden Park, où des amusements de tous genres seront à la portée de tous. Il y aura discours et adresses, par des orateurs distingués. Le soir un grand banquet sera donné au Monument National.

LES PRISONNIERS RUSSES

Tokio, 5 — Des estimations faites en bloc des pertes subies par les Russes dans la bataille de la mer du Japon, à l'exception de celle de 4,000 prisonniers, varient de 7,000 à 9,000 hommes. On craint que la plupart d'entre eux n'aient péri. En calculant sur l'ensemble des équipages des navires coulés ou pris, leur nombre s'élèverait au-dessus de 10,000, il resterait 7,000 qui n'auraient pas été comptés.

Le total des pertes des Japonais est inférieur à 800.

3,800 prisonniers russes ont déjà été débarqués.

Trois navires russes avec des avaries ont été à la dérive au large de la côte de Nagato.

Le bruit circule à Nagasaki que les croiseurs cuirassés "Russia" et "Gromoboi" ont été coulés par des torpilleurs.

L'amiral Togo rapporte que tous les navires pris aux Russes et envoyés à Sasebo sont arrivés ce que leurs équipages ont été mis à terre. La nouvelle annonçant que le vice amiral Enquit avait été fait prisonnier n'était pas fondée et a été donnée par erreur par les interprètes canado-américains. Il fera une parade à travers les principales rues de la ville.

L'après-midi il y aura pique-nique au Hampden Park, où des amusements de tous genres seront à la portée de tous. Il y aura discours et adresses, par des orateurs distingués. Le soir un grand banquet sera donné au Monument National.

UN FRIPON EST ARRETE

Fall River, 5 — Un individu que la police de Fall River aussi bien que la police des différentes villes de la Nouvelle-Angleterre cherchaient depuis quelque temps a été pincé hier par la police de Providence. Ce jeune homme est un être très dangereux, surtout sous le rapport de forger des chèques et malgré son âge tendre il a fait revenir la terreur de toutes les parties du pays où il a fait passer ses chèques pendant quelque temps. On lui accuse d'avoir volé pour la valeur de $300 vers le milieu du mois dernier.

Le prisonnier est Harry George Crippen, âgé de 17 ans, ci-devant de Boston, Mass. Quelque temps après, il devint employé dans le bureau de la Union States Finishing Company, à Providence.

Vendredi, le 12 mai, il remit visite à plusieurs négociants ainsi qu'à un manufacturier de bijouteries. Dans chaque endroit, il se choisit les plus beaux diamants qu'il pouvait trouver. Il parlait beaucoup et très bien, de sorte qu'il savait où aller et quoi dire pour impressionner chez celui qu'il avait visité. Dans chaque endroit, il annonça qu'il repasserait le lendemain matin, afin de pouvoir examiner les diamants à la lumière du jour.

Samedi le 13 mai, il se présenta de nouveau dans chacune des mêmes places, mais cette fois il avait des chèques représentant la valeur de chaque diamant qu'il s'était choisi. Chacun de ces chèques était fait sur la Industrial Trust Company et il était signé par "James H. Wade."

Plusieurs des bijoutiers à qui Crippen rendait cette seconde visite se tinrent sur leurs gardes, mais deux furent pris au piège qu'on leur tendait.

Il obtint de Albert Lorsch et Cie, un diamant évalué à $175 et un autre de David M. Sanz, valant $135.

En quittant Providence il alla vendre les deux pierres à Boston, puis il prit la fuite vers New-York.

Hier matin, le capitaine Cannon et l'inspecteur Ahern étaient au quai de la ligne Joy à Providence, lorsqu'ils aperçurent leur homme qui mettait pied à terre. Ils ne furent pas lents à le saisir au collet et en peu de temps Crippen était enfermé au poste.

Hier après-midi, le prisonnier a été traduit devant le juge Rueckert. Il refusa de subir son procès préliminaire et la cour le renvoya devant les grands jurés sous $2,000 de caution.

Très Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. A. Savalée, 664 rue Merrimack, où vous serez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction aux plus pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VOLEURS AU MINNESOTA

St-Paul, Minn., 5— Le bureau de poste de Guthrie, situé à 13 milles au sud de Bemidji, a reçu la nuit dernière la visite de deux hommes masqués qui, armés de revolvers ont pénétré dans une pièce où se trouvaient M. Herzberg, directeur de ce bureau, et l'un de ses employés nommé R. S. Walker.

Sous menaces de mort, ils ont obligé les deux hommes à lever les mains en l'air, puis ils ont mis la main sur tout l'argent et les timbres-poste contenus dans le coffre-fort du bureau et ont ensuite ordonné à M. Herzberg et à M. Walker de les accompagner à 11 milles de distance en suivant la route de Bemidji. Arrivés là, ils leur ont conseillé de retourner le plus tôt possible à Guthrie et se sont enfuis.

A un mille de distance se trouve la petite ville de Nary et, là, M. Herzberg et M. Walker ont essayé de communiquer par téléphone avec la police de Bermidji mais ils n'ont pas réussi. Dans la matinée seulement, ils sont arrivés dans cette dernière ville et ont raconté leur mésaventure au shérif qui est parti à la recherche des voleurs.

Malheureusement, ceux-ci n'ont laissé aucune trace et on craint qu'aucun mis à profit les heures d'avance qu'ils ont sur la police pour se mettre en lieu de sûreté. Il ne soit maintenant très difficile de les arrêter.

CHOSES ET AUTRES

Le jardin zoologique de Dublin a laissé lions et lionnes folâtrer entre eux et il en est résulté, en quelques années, deux cent cinquante lionceaux des deux sexes.

Une femme âgée de dix-sept ans a eu pour sa part cinquante-cinq petits.

Ceci n'a rien d'extraordinaire, d'ailleurs, ce qui est curieux, c'est le prix bleau par la vente des lionceaux $25,000.

Ceux, ma foi! presque aussi avantageux qui d'élever des... lapins.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'ETOILE peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 67 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 805 Moody.
M. Marquis, 104 Moody.
M. Beaulac, 443 Moody.
E. S. Hide, Allen et Moody.
Labaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Tougas, Chenier et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 216 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 121 Lakeview ave.
Mlle Frères, 13 Lakeview ave.
A. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Laflamme, 579 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield, 355 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 138—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de commerce, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1250, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvaient loger 200 poules, dans une bonne situation pour fournir les beaucoup de familles dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 43 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour 1'é levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserves, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une maison pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trente ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec deux trains en vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize cents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous cherchez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à 2 milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Du foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour au-delà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 4 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprix avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi desdits tramways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs cords d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules; prix treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

— Au plus bas prix du marché —

Lowell Pharmacy

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 11

Absorbée ainsi, les minutes s'écoulèrent. Elle ne s'en rendit pas compte et cet anéantissement se fût prolongé sans doute encore, si tout à coup, deux bras, par derrière elle, ne lui avaient doucement enlacé le cou, faisant pencher sa tête, et si deux lèvres fraîches n'étaient venues chercher son visage et le couvrir de baisers.

—Gérard! dit-elle, les yeux illuminés de tendresse.

—Mère, mère, à quoi donc pensais-tu? Il me semble que tu es toute triste!

—Non, tu te trompes.

—Oh! plus maintenant, puisque tu me souris; mais lorsque je suis arrivé, je voyais ton visage là, en face, dans cette glace, et il m'a semblé qu'il y avait des larmes dans tes yeux.

Elle l'embrassa. Mais elle sentit, tout à coup, qu'on lui prenait les mains et que des baisers, qui n'étaient pas ceux de son fils s'y appuyaient avidement. Elle se retourna.

C'était le sous-lieutenant René Lemayeur, grand et robuste garçon, à moustache naissante, à l'air fier, au regard franc et loyal.

—Mon René! mon bon René!

Et elle l'embrassa comme elle avait embrassé son fils, presque avec autant de tendresse.

Gérard s'assit auprès de sa mère.

—Et-ce que tu as des chagrins?

—Non

—Tu ne les diras pas n'est-ce pas?

—Certes.

—Ecoute, je ne suis plus un enfant. Parle-moi donc comme à un homme. Je voudrais t'adresser une question, mère.

—Une question, mon enfant, et pourquoi?

—C'est que j'ai cru remarquer depuis quelque temps, que l'on avait des figures singulières autour de moi. On dirait que je suis la proie. Je suis pourtant bien heureux. Qu'y a-t-il, mère?

—Je ne sais vraiment ce que tu veux dire, mon fils.

—Ah! Tiens, je vais préciser. L'autre jour, en passant dans les bureaux pour je ne sais quel motif, j'ai entendu un employé qui disait en me regardant: "Il a mangé son pain blanc le Saint-Cyrien." Pourquoi, mère?

—Tu auras mal compris, mal entendu!

—Non, car je puis te citer le nom de l'employé: il s'appelle Mascarot.

—Ce n'est pas de toi qu'il parlait.

Gérard ne paraissait pas convaincu.

—Ce n'est pas tout, mère. Et cette fois c'est toi qui l'ai remarqué...

Baissant la voix et timidement:

—Sais-tu qu'il y a longtemps que je n'ai vu mon père? Et cependant il ne n'est pas mort; je viens suis informé; voilà huit jours qu'on ne l'a pas rencontré ici, soit; mais il doit être à Paris. Que se passe-t-il, mère? Est-ce que ce ne serait pas là la source de tes larmes?

Elle lui appuya brusquement la main sur les lèvres.

—Tais-toi, dit-elle, effrayée, tais-toi!

D'instinct l'enfant allait accuser son père. Cela, elle ne le voulait pas. Que le père fût coupable envers elle, envers tous, soit! C'était son affaire à elle! C'était l'affaire des autres; mais ce qu'il fallait empêcher à tout prix, c'était le soupçon dans cette jeune âme!

Pour que cette vie, à son aurore, fût heureuse, et pour que jamais n'apparût aucun nuage sur ce front, il fallait que rien ne lui ayant la bonté du père!

Tout à l'heure ne disait-elle pas à ce père indigne, oublieux, perdu, qu'elle le tuerait pour lui sauver l'honneur, qu'elle le tuerait pour sauver l'honneur de l'enfant!

—Non, non, que Gérard ignore tout, les souffrances, les faiblesses, les hontes, tout! jusqu'à la fin!

Et tendrement elle l'attira dans ses bras.

—Comment dois-tu penser que ton père m'abandonne à ce point? Hélas! mon enfant, les hommes ne sont pas libres. C'est à eux que revient la grande part du travail. Ce sont eux qui doivent veiller à l'aisance de la famille qui doivent songer à l'avenir et leurs préoccupations sont nombreuses. En ce moment, tu es encore trop jeune pour comprendre la lourde responsabilité d'une maison comme celle qui porte le nom de ton père. Dans quelques années tu le sauras. N'accuse donc personne. Si tu ne vois pas ton père, si moi-même depuis quelques jours je suis privée de lui, c'est que sa présence, je le sais, est nécessaire au dehors. Mais je sais également que bientôt il nous reviendra, qu'il arrive à la fin de ses soucis, et c'est va reprendre auprès de nous sa vie d'autrefois.

Gérard se taisant et regardant sa mère de ses yeux inquiets, Marguerite craignit que vraiment quelque soupçon ne fût entré dans cette jeune âme. Elle le serra plus fort contre son cœur.

—Il faut aimer toujours et respecter ton père, enfant! Il faut qu'il soit sacré pour toi! Il faut, aussi, que dans ton affection, il y ait de la reconnaissance, car c'est pour toi, surtout, pour assurer ton avenir qu'il travaille et que sa vie se passe dans les soucis des affaires. Ne l'oublie pas Gérard,ne l'oublie pas!

—Je ne l'oublierai pas, mère.

Et il l'embrassa.

René l'entoura de ses bras,dans une étreinte affectueuse.

Entre ces deux jeunes gens, Marguerite retrouvait son bonheur. Elle n'avait connu que ces moments heureux, depuis son mariage.

Mais René la regarda longuement avec compassion Il en savait long lui par les réprimandes de Lemayeur.

Marguerite ne voulant pas les priver de témoins de ce qui pourrait se passer dans le tournoi de l'après-midi, leur rendit la liberté

Elle leur donna rendez-vous pour sept heures et prévint René que son père était à Paris et qu'il le verrait à la Banque à cette heure-là.

Quand ils sortirent, Gérard demanda encore:

—Vraiment, mère, tu ne me caches rien?

—Rien, mon fils. Va, va, et à tout à l'heure!

VII

LE DROIT DE TUER

Georges, en quittant Mme de Savenay, était descendu dans les bureaux. Sûr désormais de pouvoir échapper au danger Immédiat de sa position critique, si le danger se présentait, il ne craignait plus de se montrer.

Dans le vestibule attendaient deux visiteurs . L'un avait l'âge de Savenay et paraissait de même monde. Vêtu correctement, la figure pâle, encadrée de favoris blonds, il jouait avec une canne, baissée derrière son dos, tout en se promenant de long en large.

Savenay avait fait un geste de contrariété en le voyant.

Quant à l'autre, il ne semblait point le reconnaître. Ce dernier portait le costume d'un ouvrier aisé. Le premier s'appelait Kérunlon; l'autre, Jordanet.

A l'arrivée de Georges, Kérunlon s'élança vers lui, le regard irrité tout à coup, plus pâle encore, et le jone qu'il portait sifflà sur sa tête comme pour cingler le visage de Savenay.

—Voleur! crie le nouveau venu.Voilà ce que tu mérites.

Dans les bureaux, il y eut un remue-ménage d'employés qui s'agitaient, accouraient pour s'interposer, empêcher ces voies de fait.

Mais Kérunlon avait sauté à la gorge de Savenay. Vigoureux, ayant affaire du reste à un être faible et sans défense, il le secouait sans efforts.

—Voilà huit jours que je l'attends encroc, pour le réclamer l'argent que tu m'as volé! Mon argent! Entendstu! Mon argent!

On les sépara. M. de Savenay se ranjusta. Puis, ayant repris son calme.

—Vous serez remboursé ce soir. Demain, nous nous battrons!

—Me battre avec toi, misérable, ce serait le faire trop d'honneur! Exécute-toi... et paye, ou de par tous les diables je te traîne en cour d'assises!

—J'ai dit: ce soir!

—A quelle heure!

—A cinq heures. Six heures au plus tard.

—Bien, Je serai ici. Et malheur à vous, si vous vous jouez de moi!

Il tourna le dos à Savenay et sortit Georges le regarda partir et sourit avec une ironie étrange. Il murmura:

—A cinq heures, mon bon, je serai loin!

Il allait lui-même, quitter les bureaux, lorsqu'il se sentit retenu par une main qui s'appuyait sur son bras.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Mascarot les regarda, jeta un coup d'œil vers l'escalier et ne dit rien. On se remit au travail. Des heures s'écoulèrent. Depuis longtemps, Mascarot avait remercié la moitié de son personnel. Les employés qui restaient sutfisaient, au delà, à l'expédition des rares affaires Même, depuis quelques jours, le temps se passait à bâiller, tant la pénurie était grande, le désordre extrême.

A quatre heures, Mascarot dit:

—Allez-vous-en, je resterai.

Ils ne se firent pas répéter, et en une minute les bureaux étaient désertés.

Mascarot cessa lui-même de travailler, posa sa plume et rêva. Puis, tirant de son portefeuille la photographie qu'il avait montrée le matin même à Marguerite. Il se mit à la contempler.

De grosses gouttes de sueur perlaient à son front dénudé. Dans ses yeux, une expression tout d'abord navrante, mais qui fit place bientôt à une sorte de colère d'autant plus terrible que cet homme la réprimait, aux prises avec son cœur. Et, croyant avoir entendu quelque bruit, il cacha précipitamment la photographie.

Les heures avaient passé et Jordanet n'était point descendu. Marguerite n'avait pas voulu sortir. Elle attendait, soit Vandières lui-même, soit celui qu'il lui enverrait. Ce fut vers quatre heures que Josette vint l'avertir qu'un homme qu'elle ne connaissait pas se présentait de la part du colonel

Mme de Savenay le fit entrer aussitôt.

L'homme alors, remit à Marguerite une petite valise et une lettre, il n'avait pas d'autre mission Il ne devait pas recevoir de réponse. Sa course était faite. Il ressortit.

Marguerite décacheta la lettre Elle contenait que ces mots:

"Je suis blessé."

Aucune signature A la lettre était jointe un clef, celle de la valise.

Marguerite serra la lettre contre son cœur, ouvrit la valise: elle était pleine de billets de banque, par séries de mille francs.

Il y en avait là un million Fonderlot. Il y avait là un million.

Le salut! murmura-t-elle. Gérard, tu pourras vivre fièrement, tête haute!

Elle courut vers le cabinet de Savenay.

La porte était ouverte. Elle entra, Dans la valise sur le bureau et ressortit, gardant la clef.

Au moment où elle entra, il semblait qu'un courant d'air faisait osciller une des draperies de la porte du fond. Marguerite n'y prit pas garde.

A peine était-elle sortie que hors de la draperie un homme se montra. C'était Jordanet, caché là, patient, obstiné, n'ayant qu'un but.

—J'ai cru que c'était lui, murmura-t-il. Il ne viendra donc pas!

Il avisa la valise notre déposée par la jeune femme.

—Ah! ah! Il s'apprête à filer pour la Belgique, sans doute, de connivence avec Mme de Savenay. Qui est-ce qui aurait dit que cette gentille petite femme était la complice de ce voleur?

Jordanet soupesa machinalement et tâta la valise. Il reconnut les billets.

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 1-18
Ma Elle Yvonne Brisson, inventeur de l'Association depuis 12 ans, certifiée No 315, jouit de la confiance de tous ceux qui ont besoin de ses services. Elle laisse l'avantage de ses services de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare pas faitement satisfait. J'avait payé $1 et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.
DOLPHIS BRISSON
795 Lakeview Ave.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block,

Boulangerie Automatique
Pour le Pain et Patisserie
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

LA RAISON

Pourquoi vous devriez acheter vos Chaussures de nous est....

PARCEQUE

nous tenons le plus grand assortiment de chaussures de toutes sortes de la ville. Notre devoir est de vous ajuster confortablement. Nos prix sont toujours satisfaisants pour la qualité de marchandises que nous vendons.

N'oubliez pas que nous sommes agents pour les fameuses chaussures pour dames, Jennis Miller. Heywood Spécial et la Harris lesquelles sont d'une grande valeur.

Nos employés ont plusieurs années d'expérience et connaissent leur devoir. Cenx qui achètent de nous sont toujours satifaits. N'oubliez pas que nous avons une belle ligne de Souliers pour Première Communion

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux

Nous avons aussi une ligne complète de **Hamacs, Congelateurs a crême a la glace. Boyaux en caoutchouc, Arosoire, etc.**

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PROTEAU—serait en mesure de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Veuez le voir au bureau de L'Etoile 16 j

ON DEMANDE—Une fille ou fille comme servante de table. S'adresser a Mme Pilon 651 rue Merrimack 16 j

ON DEMANDE—Un jeune homme d'expérience comme tourneur de "bobbins" ou vrage permanent. Bon salaire. Chandler Mfg. Co Boite 16, Chester, Mass. 21 j

ON DEMANDE—Les soliteurs N'adresser à M. John C. Kelleher, coin des rues school et Broadway.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth. 6.38 a. m.; 12.00, 2.50, 3.55, 6.18 p. m.
Pour Exeter et Dover, 6.38, 11.31 a. m. 2.50, 6.18 p. m.
Pour Manchester et Concord, 6.38, 11.31 a. m. 2.50, 6.18 p. m.
Pour Rochester et Alton Bay, 6.38 a. m. 12.00, 2.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Somersworth, Salmon Falls, Great Falls et Portland, 6.38, 10.31 a. m., 12.00, 2.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Kennebunk, Biddeford et Saco, Old Orchard et Portland, 6.38, 10.31 a. m., 12.00, 2.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.38 a. m., 12.00, 2.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Lewiston, 6.38, 6.30 a. m.; 12.00, 5.50 p. m.
Pour Portland, 6.38 a. m., 12.00, 2.50 p. m. DIMANCHES, 5.30 p. m.
Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), les lundis, mardis et vendredis, 5.30 p. m.
Pour Casine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via steamer des Lignes de Portland), mardi et vendredi à 5.30 p. m.
Le trafic voyage de la saison- Octobre le 26, 1901.
Pour Woburn, 6.38, 7.31, 9.16, 11.46 a. m. 1.44, 4.38 p. m. DIMANCHES, 5.04 a. m. 2.35, 5.30 p. m.
Pour Ayer Junction et les stations W. N. & R. et les divisions Fitchburg, 7.07, 11.55 a. m.; 4.38 p. m. DIMANCHES, 5.04 a. m. 2.35 p. m.
Pour les stations N. P. R. R., Bemis, à leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 1 no

NOUS AVONS TOUTES les nouvelles ferme de chapeaux et sommes prêtes à confier tons les nouveaux de cette ville. Chapeaux durs nettoyés gratis chez Delorme, 351 rue Middlesex. Le grand chapelier. c 22 s

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
TYKTEMK M

Clipper Shades

590 rue Merrimac
John J. MAHONEY, Prop
John Collins et Noël Goudreau commis

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre lager ne sont pas surpassées. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS
293-295 Moody et 502 Suffolk

M. ERNEST LIPPE, commi canadien sera toujours heureux de vous servir, et il saura être aussi courtois que possible.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 15 Octobre 1904. Les trains indiqués ci-dessous sont en service sur la rue Merrimack venant de:

Pour Boston, 5.43, 6.22, 6.45, 7.40, 8.30, 9.30, 11.05 a. m.; 1.46, 4.35, 5.44 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

Pour Boston 5.46,

MORT D'UNE ACTRICE

MME KENT, CELEBRE HARPISTE VIENT DE MOURIR

Elle avait voyagé par tout le pays pendant des années

Mme Georgie Dean Spaulding Kent, veuve de Frank H. Kent, membre de la fameuse famille faisant la spécialité de carillon de cloches, est morte à sa résidence, no 87 rue Walnut, Newtonset, samedi. Mme Kent s'était mariée deux fois. Son premier époux était William Spaulding, de qui elle a donné naissance à deux enfants William et Kittie. Elle a fait le tour du pays pendant des années. Elle jouait la harpe, le cornet et sur les clochettes en carillon. M. Spaulding est mort il y a 15 ans, et ses deux enfants ont aussi suivi leur père dans la tombe.

Elle est née à Lowell en 1843 et laisse une soeur ici. Deux ou trois ans après la mort de M. Spaulding, elle se remariait à M. Kent. Il est mort en 1900. Elle avait vécu à Newtonset pendant des années. Ces derniers temps elle a paru sur le théâtre comme harpiste, son dernier engagement étant avec Keith. Il y a quatre ans.

LA MEMOIRE DES MORTS

Pour la première fois en cette ville, il y a eu des exercices en mémoire des marins de la flotte américaine qui sont morts durant la guerre Civile. La cérémonie s'est déroulée à l'endroit appelé Indian Orchard, près des Hunt's Falls sur le bord de la rivière Merrimack. Le James A. Garfield Relief Corps, le poste 120 de la G. A. R et les Fils des Vétérans y prenaient part. Vers les 4 heures hier après-midi a commencé la démonstration, d'abord par le chant de l'hymne "Nearer My God, to Thee," suivi de remarques par le Rév. Asa Reed Dilts et la lecture d'un poème de Mme Elizabeth R. Berry. Ensuite on a jeté des fleurs sur l'eau en témoignage de gratitude envers les marins qui ont sacrifié leur vie à l'Union. Une magnifique couronne complétait l'offrande et portait cette légende: "Camarades, au nom des innombrables milliers de la terre et de la mer, qui ont partagé vos périls et enduré vos sacrifices, cette couronne est lancée aux eaux qui roulent sur vos têtes." Les fleurs s'encadraient dans une jolie tresse aux couleurs nationales. Les exercices se sont terminés par des chants patriotiques.

HUMPHREY COFFEE

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 30 rue Mount Washington."

BLESSEE PAR UN DICYCLE

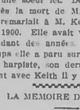
Un accident malheureux s'est produit hier après-midi très du coin des rues Moody et Aiken. Mlle Marie-Louise Julien, âgée de 18 ans, traversait la rue avec une de ses compagnes, lorsqu'une bicyclette montée par un jeune homme du nom de J. P. Rochette, s'approchant à toute vitesse, l'a renversée sur le sol. Le choc n'a pas eu les suites qu'on pouvait redouter, mais tout de même, la jeune fille souffre d'une large entaille à la tête et de meurtrissures aux membres. Lorsqu'elle est tombée, elle a fait un faux mouvement et un de ses membres a été fracturé dans sa chute, vu l'extrême violence du contre-coup. On a relevé Mlle Julien évanouie et on l'a transportée à la pharmacie voisine de MM. O'Flahavan & Calise, où le Dr Georges E. Caisse, mandé aussitôt, a donné les premiers soins à la victime. Au bout de quelques minutes, Mlle Julien avait repris connaissance et a été conduite à sa demeure paternelle, rue Ward, par l'ambulance. L'aimable victime aurait eu le même sort que cette dernière si elle n'avait eu la bonne idée de sauter juste assez tôt pour éviter le heurt.

SA FEMME DISPARUE

Et Williams, de Providence, la croyant morte, apprend qu'elle était à Lowell

Un homme très malheureux, c'est M. Benjamin F. Williams, un citoyen de Providence, R. I. dont l'épouse est disparue de sa demeure dans des circonstances difficiles à expliquer. La femme, au dire de son mari, hérita de ses ancêtres une prédisposition à la folie. Elle est venue avec un cousin visiter des parents et amis à Lowell et deux jours plus tard elle manquait à son logis. C'était au mois de septembre. M. Williams, qui avait remarqué des actions étranges chez sa compagne, a cru d'abord que c'était une fantaisie de sa part et qu'elle ne tarderait pas à revenir chez lui. Il se trompait, car il n'a plus appris de nouvelles et des mois se sont passés, laissant l'infortuné époux dans la plus vive inquiétude. Il en est venu à la conclusion qu'elle était morte lorsque des connaissances lui ont écrit que sa femme avait été vue en divers endroits entre autres à Lowell, Manchester et Dexton. Il s'est décidé à faire des recherches et hier il venait à Lowell pour s'assurer si les bruits qui lui étaient parvenus, au sujet de sa femme étaient vrais. Il a interrogé le capitaine Kew, mais la police de cette ville n'a n'aucune trace de Mme Williams, excepté que les nouvelles sur Dtes. On n'accorde pas beaucoup de foi à ces rumeurs qui viennent personne ne sait d'où. On se rappelle que Mme Williams, à l'époque de sa disparition, rapportait alors dans les journaux, avait l'habitude de colporter de menus articles, la vente desquels lui permettait de supporter sa mère infirme, internée dans un asile. Son mari lui faisait des remontrances à ce sujet, voulant lui faire comprendre que ce travail était inutile puisque son propre gage suffisaient à toutes les dépenses, mais à la fin, il lui laissait agir d'après ses fantaisies.

Soixante-dix caisses de whiskey extra à 90 cents la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie.



141-147 rue Worthen

REMERCIEMENTS

Mlle Alvina Alexander désire remercier toutes les jeunes filles qui ont bien voulu lui aider durant le Festival de N. D. de Bonsecours.

CHEZ Mme CHARRETTE

La partie de whist qui doit avoir lieu demain soir chez Mme A. Charrette, rue l'avenue Gershoma, au profit des enfants pauvres de la Première Communion sera remise à mercredi soir si la température n'est pas favorable. S'il fait beau la partie se tiendra demain soir, telle qu'annoncée. Avis aux dames du Cercle de couture. Mlle Georgiana Bolduc, Organisatrice.

COMMUNION GENERALE

Les membres de la Cour St-Antoine, les Forestiers Catholiques nous ont fourni un beau spectacle de piété hier matin, lorsque, au nombre de 400, avec bannière en tête, et chacun revêtu de son insigne, ils ont défilé en corps à l'église St-Jean-Baptiste pour y recevoir la sainte communion. La messe a été chantée par le Rév. P. Dion, O.M.I., qui a prononcé le sermon de circonstance.

Le Rév P. Campeau, O. M. I., a aussi fait des remarques appropriées à l'issue de la cérémonie. La Cour St-Antoine mérite nos félicitations pour la manière imposante dont elle a affirmé son esprit de foi et de fraternité religieuses.

A CENTRALVILLE

Nous venons encore de conclure la vente d'une jolie maison à M. Joseph Masse, laquelle est située au No 99 rue Dalton. Nous ne savons à quoi attribuer toutes les ventes que nous avons faites ce printemps, si ce n'est au nouveau système très avantageux qui met nos propriétés à même d'être achetées par tout le monde désirant s'acquérir un chez-soi confortable.

Le mouvement qui s'opère dans le beau quartier de Centralville mérite l'attention des gens économes. Tous ceux qui voudraient avoir des remboursements à ce sujet pourront s'adresser à M. Jacques Belavert, 82 rue Ennell, surtout le samedi après-midi. Ils le préféreront et elle trouvera plus commode de venir ce jour-là.

BON TRAFIC HIER

Il y a eu beaucoup de passagers toute la journée hier sur les chars électriques. Tous les chars dans la ligne Lowell et Carnbie Lake étaient bien remplis. Ceux allant à Boston avaient leur contingent et le carré Merrimack était encombré. L'officier Horace Clément en ayant de reste à faire à répondre aux questions. Les gardes-moteurs et les conducteurs avaient les mains pleines. On estime que 10,000 personnes sont allées à Lakeview pendant la journée et la soirée. A un moment il y eut plus de six chars en service sur la rue Bridge. Tous doivent avoir fait un bon trafic à Lakeview. Aussitôt un char arrivé, un autre partait et l'opération fut de suite.

Une de nos belles toiles allait à Lakeview. Il est rare que certains désagréments ne surgissent pas. Néanmoins on a eu à Nachon qui clament au lac à proximité pour les chants patriotiques.

SOUPER POUR LES PAUVRES

Le souper au profit des enfants pauvres donné sous les auspices du Cercle de couture a eu un grand succès samedi soir à la salle Mechanics. Les tables étaient bien garnies et les convives dépassaient les 250. Mlles Albina Lefebvre et Eva Vincent avaient charge des préparatifs de la soirée. Elles étaient assistées de Mlles Josephine Blondin, Rose Leblanc, Eugénie Vincent, Cécile Picard, Marie-Louise Gauthier, Blanche Bolsvert, Diana Marcotte, Eva Caron, Rose Arsenault, Pamela Dubois, Lillie Brantigan, M. St-Doen et Mme Polsson.

LE GRAND JURY

Voici la liste des causes au grand jury à Cambridge: George A. Richard et Sybil F. Kelley, cohabitation illégale; Joseph E. Forget, larcin; James Sullivan et John Kenney, vol avec effraction; Frank Quinn et Victor Paradis, vol avec effraction; Joseph E. Bousquet, larcin; James Flaklis et Marie Mazanis, adultère; William Stpierre et John Russell, vol avec effraction; Daniel J. Moran et Minnie Cloutier, adultère; William H. Dudley et Carrie E. Wilson, adultère; James Critchley, vol avec effraction; Frank E. Quinn et Joseph S. Savoy, vol avec effraction; Mary Downs, larcin; Robert E. Kenney, détournements de fonds; Patrick J. Smith, larcin; William C. Hewes, vol avec effraction; Frank Cohane, vol avec effraction.

POUR LES MOUCHES

Voici la saison des mouches et le meilleur procédé est d'aller acheter des "screens" à bon marché chez A. C. Blanchette, 213 Aiken et 79 Chester.

P. S. — Nous vendons à crédit.

LES CHAUFFEURS

La convention annuelle des pompiers stationnaires s'est ouverte au hall Building Laborers, rue Middle, ce matin.

Le président Milo Shumway, de Brockton, a ouvert la session. A peu près 25 délégués représentaient l'Etat. Le président international Timothy Healy, de New-York donnait l'adresse. Demain sera la fin de cette convention et les officiers seront élus.

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Henri Orcelet, née Elizabeth Doucette, ont eu lieu ce matin à 9 h., à l'église St-Joseph, le révérend père Amyotte officiant, assisté des RR. PP. Desroches et Dubreuil, comme diacre et sous-diacre. Le chœur sous la charge de M. Frank Gourdeau, a rendu la messe des morts harmonisée de Perreault. A l'offertoire, Mlle Ida Tarte a rendu avec âme "O mystium Sacramentale". Les porteurs étaient: MM. Albert Lafleur, Laurent Rancourt Philippe Beauregard et Auguste Simon. Edouard Doucette et Joseph Langlois. Au cimetière, le révérend père Audibert a récité les dernières prières sur la fosse. M. A. Archambault avait la charge des funérailles. Les offrandes aux prières consistaient en 58 chapelets de la Ste-Vierge et 26 chemin de Croix.

MARIAGES

M. Omer Perrot, de West Derry, N.H. et Mlle Annie Emond, de cette ville ont été unis dans les liens sacrés du mariage hier après-midi, par le Rév. P. Audibert, O.M.I., au presbytère St-Joseph. MM. William Emond et Herbert Forest agissaient comme témoins.

Le mariage de M. Ovide Perrin et de Mlle Emma Gallen a été célébré ce matin à 8 h. dans cette terrible condition cinq mois de temps et j'allais toujours de pis en pis. Enfin, j'ai reçu, il y a quelques jours, une lettre de la maison de la théorie dans laquelle on me disait que si je voulais me rendre à Boston, on me donnerait gratuitement un traitement complet de la théorie. Je me rendis à Boston, et après avoir subi un examen, on me déclara que mon cas était très grave, mais que je pouvais être guéri. Je suivis le traitement pendant trois mois et je me trouve aujourd'hui en parfaite santé. Je ne souffre plus de mes maux de tête, je dors bien, je digère bien et je me sens plein de force et de vigueur. Je ne saurais trop recommander la théorie à tous ceux qui souffrent de maux de tête, de nerfs, de dyspepsie, de constipation, de rhumatisme, de maux de reins, de foie, de vessie, de sang, de peau, de faiblesse générale, de manque d'appétit, de mauvaise digestion, de manque de sommeil, de mélancolie, de découragement, de timidité, de manque de confiance en soi, de mauvaise mémoire, de manque d'énergie, de vitalité, de force et de vigueur. Je la recommande à tous ceux qui désirent se débarrasser de leurs maux et retrouver la santé, la force et la vigueur. Je suis prêt à répondre à toutes les lettres qui me seront adressées à ce sujet et à donner tous les renseignements désirables. Ecrivez-moi aujourd'hui même, car vous ne savez pas ce que vous pouvez gagner à le faire. Je vous donnerai

CURIOSITES SCIENTIFIQUES

Les liseurs de pensées et leurs trucs mystérieux

L'homme est tout de même resté un grand enfant par atavisme et il s'intéresse toujours à ce qui dépasse son entendement. Les sceptiques sont là, heureusement, pour arrêter la contagion des croyances erronées.

Depuis quelque temps, dans un certain monde, on parle beaucoup des "médiums musiciens" comme, il y a quelques années, on s'enthousiasmait pour les "lecteurs de pensées". En ce qui concerne les lecteurs de pensées on peut bien prétendre aujourd'hui que la transmission de la pensée et la clairvoyance n'existent chez aucun sujet. C'est le prétendu hypnotiseur qui dicte toutes les réponses au liseur. Les sujets ne lisent que ce que leur "manager" leur dicte. Sans "manager" il n'y a plus de liseurs de pensées. Qu'on le supprime et les expériences échouent. Cette affirmation contrariera certains croyants, mais ils sont bien libres de garder leur opinion.

En ce qui concerne les "médiums musiciens", la question se complique singulièrement comme on va en juger. Dernièrement, à Paris, on a entendu Aubert n'ait appris que les rudiments de la musique, il "exécute au piano, dans un état que l'on qualifie de semi-hypnotique", des compositions qui rappellent le style musical de Mozart, Chopin, Beethoven, Schubert... C'est pourrait être considéré à l'un veut comme plus ou moins à la portée ces artistes prédisposés. Mais on ne manquera pas de nous rappeler les "performances" de Mlle Nydia autre peu extraordinaires.

Mlle Nydia est un sujet qui a vivement excité la curiosité du public dans diverses grandes villes d'Europe. C'est une jeune fille à l'état d'hypnose et les yeux complètement bandés, joue sur le piano tous les morceaux de musique quels qu'ils soient, que les spectateurs lui présentent. Les yeux bandés! Ainsi, dans une séance qui eut lieu au théâtre de la Monnaie de Bruxelles, Mlle Nydia fut amenée près de M. Sylvain Dupuy, chef d'orchestre du théâtre. Celui-ci lui donna un morceau de sa propre composition qui n'avait jamais été publié jusqu'ici. Il serra le bandeau lui-même sur les yeux du sujet. Mlle Nydia n'eut qu'à le papier dans sa main pendant quelques instants et au grand étonnement de tous ceux qui étaient présents, joua le morceau sans hésitation. Supercherie on non? Les amateurs répugnent. "M. Dupuy se serait-il prêté à la moindre mystification, même pour être agréable à Mlle Nydia? C'est certainement inadmissible."

Deux médecins examinèrent la jeune fille et la trouvèrent réellement à l'état d'hypnose, la déclarant vraiment insensible au monde extérieur. On lui appliqua sur les yeux une série de bandeaux alternativement noirs et blancs; et on la conduisit devant un grand piano à queue. L'hypnotiseur, M. Moss déclara qu'elle jouerait tout morceau de musique qu'on lui apporterait quelle qu'en fût la difficulté. Il ajouta que le mieux serait de lui présenter quelque nouveau morceau.

L'un des assistants tendit la partition d'un nouvel opéra. On la plaça sur le pupitre.

L'hypnotiseur regarda son sujet et tout aussitôt la jeune fille joua le morceau avec beaucoup de finesse.

Un autre spectateur arrivé récemment de Nouvele-Zélande présenta un autre morceau qu'n'avait pas encore été joué en Europe. Mlle Nydia l'exécuta aux applaudissements de tous. Elle joua avec la même distinction un morceau composé le matin même par M. G. Germain. Elle joua encore sur la demande du public un menuet de Paderewski qu'elle affirma ne pas connaître.

Enfin, une dame écrivit le titre d'un morceau sur un papier, qu'elle glissa dans une enveloppe qui fut fermée. On appliqua cette enveloppe sur le front de Mlle Nydia. Silence prolongé. L'hypnotiseur s'approcha davantage du sujet pour mieux l'influencer. Aussitôt la jeune fille exécuta avec beaucoup de sentiment la sonate du "Clair de Lune" de Beethoven.

Voilà ce que l'on a raconté sur ce médium-musicien. Ce qui est bien fait pour intéresser un public particulier.

Il y a encore des précédents, Mlle de Paunac, les Hicks, etc. Il résulterait de là que certains hypnotiques pourraient voir à travers des bandeaux, comme on l'a affirmé tant de fois dans les fêtes foraines, comme on l'a été autant de fois dans des milieux exclusivement scientifiques.

Les sceptiques ne manquent pas de dire. "Et les compères? Et les bandeaux comment sont-ils appliqués?" Il est vrai qu'il faut une bien grande habitude de la lecture pour exécuter un morceau inconnu on peu connu à première vue. Cela se prouve tout de même. J'ai rencontré cet automne en Suisse une toute jeune Suédoise, une ancienne élève du Conservatoire de Paris, qui possédait le don précieux d'exécuter de mémoire à peu près tous les morceaux qu'on lui demandait. Elle avait une érudition musicale vraiment extraordinaire.

Mettez sur les yeux de cette jeune fille un bandeau, adjoignez-lui un barman habile qui lui souffliera le nom des morceaux enfermés dans une enveloppe: faites intervenir un compère qui présentera un morceau nouveau que le sujet aura parcouru déjà. Et voilà un "médium-musicien!

Tout est possible sur une planète que l'on connaît à peine. Mais avant de se décider à conclure en pareille matière, il faut se rappeler que "la prudence est la meilleure des vertus". Sinon, comme nous le disions, l'homme reste un grand enfant qui s'amuse de tout ce qu'il ne comprend pas, et il ne comprend pas toujours!

HENRI DE PARVILLE

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 375 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les rouentre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

ALPHONSE XIII ET LES PARISIENS

Paris, 6.— A l'exception de Nicolas II à son premier voyage en France, en 1896, jamais encore un souverain étranger n'a été acclamé et n'a reçu des ovations semblables à celles qui ont marqué le séjour du roi Alphonse XIII dans la capitale.

Cette popularité du jeune roi a été tous les jours en augmentant surtout après l'horrible attentat dont il a été victime. Les femmes surtout sont enthousiastes et partout où se montre le souverain espagnol, elles lui font de véritables ovations. Pour dire le vérité, Alphonse XIII a su fort bien gagner le cœur des Français, à quelque classe qu'ils appartiennent, en se montrant partout d'une amabilité parfaite. On peut lire sur son visage la vive impression que lui fait tout ce qu'il voit et on peut dire que "il a fait la conquête des Français, eux aussi ont fait la sienne.

La reine des marchés a remis au roi espagnol, lors de sa visite aux Halles, un bouquet de roses de toute beauté et qui disait: "Des sentiments fleurs se dégage le véritable arome de l'amitié de la France." On connaît la réponse d'Alphonse XIII en ces termes: "Je leur prendrai chaque fois que je le pourrai dans les rues, toutes les fleurs qui envoient des balcons à la Chaîne, je ne me gênerai pas de les prendre de la même manière de travailler et lorsque je serai roi de Paris."

Les journaux de Madrid ne tarissent pas d'éloges sur le compte du roi Alphonse XIII et ses moindres faits et gestes sont commentés avec enthousiasme.

CHEZ LES JAPONAIS

—Une revue japonaise "The Monthly Return of the foreign trade of Japan, nous fait connaître le chiffre des énormes quantités de riz importées au Japon en 1904, en vue ou à cause de la guerre:

Les Nippons ont reçu, de l'Inde anglaise, 479.592 tonnes de riz; de l'Indo-Chine, 262.536 tonnes; du Siam, 107.136 tonnes; de Corée, 19.666 tonnes; de Chine, 11.488 tonnes; d'autres pays 2.334 tonnes.

Au total, 883.962 tonnes de riz, représentant une valeur de 140.179.775 francs.

En 1903, le Japon avait importé déjà 729.774 tonnes de riz, alors qu'en 1902 il n'avait demandé aux autres pays que 270.454 tonnes.

En 1904, le Japon a réduit ses exportations de riz à 46, 259 tonnes, alors qu'en 1902 il en exportait 77.049 tonnes!

POUR LES MOUCHES

Voici la saison des mouches et le meilleur procédé est d'aller acheter des "screens" à bon marché chez A. C. Blanchette, 213 Aiken et 79 Cheever.

P. S. — Nous vendons à crédit.

LE C. P. R. POURSUIVI

Montréal, 6 — Mires Beauregard et Fairville, ont pris une action de $20,000 contre le Pacifique Canadien, au nom de madame Ch Lalumière dont le mari a été tué lors de l'accident de chemin de fer à Louisville. Lalumière était mécanicien à bord du train qui a été frappé.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MITAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS. 1er MAI '05
M. ARSAULON PATENAUDE,
Cher Monsieur,

Je soussigné, désire annoncer au public souffrant du mal de reins, (lumbago) que, ayant été pendant deux ans souffrant de cette maladie, j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux, et je ne puis vous prouver ma reconnaissance d'une manière plus digne qu'en vous déclarant que je suis complètement guéri. Je ne saurais trop recommander l'efficacité de cet emplâtre et de plus, je conseille à tous ceux qui sont battus du mal de reins d'en faire usage; car, comme moi, ils pourront se glorifier du résultat.

Bien à vous,
ALPHONSE DUDE.
Ellat street, Lowell, Mass.

Mme MATHILDE LANGEVIN

Au Retour de l'Age, devient Pale, Faible et Epuisée.

ELLE SOUFFRAIT DEPUIS DIX ANS ET ENDURAIT DE TRES GRANDES DOULEURS.

Les Pilules Rouges la ramènent à la Santé et leurs Effets merveilleux étonnent tout le Monde.

Le retour de l'âge est la source de presque toutes les maladies qui affectent un si grand nombre de femmes, entre l'âge de quarante et cinquante ans. C'est une période bien dangereux à passer, surtout lorsque le sang est appauvri ou vicié. Tout le système s'affaiblit, l'énergie s'en va et les fonctions du corps qui dans d'autres temps sont à peine sensibles, deviennent des occasions de souffrances et d'alarmes. Que de mères de famille sont aujourd'hui dans la tombe pour avoir négligé de se soigner dès les premiers mauvais symptômes. Les Pilules Rouges sont reconnues par les médecins les plus renommés et les plus compétents comme étant le seul remède pouvant aider à passer sans danger cette période difficile. Elles purifient et enrichissent le sang. Voilà le secret par lequel ce remède a obtenu de si étonnants succès, en guérissant là où tous les autres remèdes avaient échoué. Lisez ce qu'une dame sur le retour de l'âge, une respectable mère de famille, dit:

Mme MATHILDE LANGEVIN
Rouses Point, N.Y.

"J'ai été pendant dix ans affligée des troubles du "retour de l'âge." J'ai été souffrante et faible au dernier point. Je n'avais pas d'appétit, ma digestion ne se faisait pas, j'avais des maux de tête qui me faisaient beaucoup souffrir. Le matin surtout, j'étais si étourdie que je ne pouvais faire mon ouvrage. J'avais essayé plusieurs remèdes sans succès et j'avais abandonné tout espoir de guérison parce que trois médecins qui m'avaient traitée m'avaient pu me soulager, quand on me conseilla de faire usage des Pilules Rouges. Le résultat obtenu a été merveilleux, car d'une femme bien malade et découragée que j'étais, je suis aujourd'hui pleine de santé et d'énergie. Bien sincèrement, je conseille à toutes les femmes et jeunes filles malades de prendre sans retard ce remède incomparable, si elles veulent se débarrasser de toutes leurs maladies."—Madame Mathilde Langevin, Rouses Point, N.Y.

Les Pilules Rouges ont prouvé et prouvent encore tous les jours, par les nombreux témoignages que nous recevons, qu'elles sont le seul remède existant sur la terre pour guérir et mettre fin aux nombreuses maladies qui affectent les femmes. Elles agissent directement sur le sang, les nerfs et les organes. Elles rétablissent la vitalité requise à toutes les parties du corps, en amenant un fonctionnement régulier et une parfaite harmonie dans tout le système. La pâleur des joues est changée en un teint rose et de santé, les yeux deviennent brillants et les muscles souples. Elles sont surtout fortement recommandées aux femmes sur le retour de l'âge, parce qu'elles leur donnent du courage et des forces pour passer cette époque critique et tant redoutée.

Nous prions instamment toutes les femmes et jeunes filles qui sont malades depuis longtemps de ne pas retarder, mais de consulter immédiatement nos Médecins Spécialistes. Toutes, vous n'avez rien à payer pour ces consultations et vous pouvez venir voir nos médecins ou leur écrire aussi souvent que vous le désirez. Ils s'empresseront de vous répondre en vous donnant les meilleurs conseils appropriés à votre maladie. Vous n'avez rien à craindre en écrivant, car toutes les lettres sont toutes absolument confidentielles.

Les Pilules Rouges se vendent chez tous les marchands de remèdes. Elles sont aussi envoyées par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez toujours: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Famouse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nicklé - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nicklé - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - $1.23

Venez nous voir — 2 grands Magasins—

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

Quelques Fais de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjugé général contre les peintures préparées est basé sur le fait que a plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture prépare alors dr'aye chaque gallon de colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa parole.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée pour cette huile, ou ce qu'il a été le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Si vous achetez votre peinture dans des boîtes de fer blanc, vous êtes complétées, (n'y a) pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés rapidement du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble gallon pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 10 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et labpeinture.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, et n'est pas une peinture "d'huile"—vous avez les meilleurs matériaux de peinture de l'année temps.

Quelque nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous fournira la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce dérivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St, CENTRALVILLE, LOWELL MASS.

POINTS FROIDS

Soupes les marchandises pures pri ses d'une glacière moderne qui conserve fraîche toutes les denrées qu'elle renferme.

La seule glacière moderne en ville. On y commande trois fois de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL. Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

POUR RIRE

"La pièce de ce soir n'était pas naturelle.

"Comment cela?"

"Il devait s'écouler trois mois entre le premier et le deuxième acte; cependant ils avaient encore la même culotte."

* * * *

Minuit approchait. Monsieur et Mademoiselle étaient debout dans le corridor, prêts à se quitter.

"Ainsi, c'est donc fini, tu ne veux plus de moi?"

"Oui, ceci doit être la fin de tout," répondit-elle froidement. "Adieu pour jamais."

"Adieu," reprend-il.

Trois secondes après il était au milieu de l'escalier.

"Ecoute"! s'écrie-t-elle, "n'oublie pas de m'apporter une boîte de chocolat quand tu viendras demain soir."

* * * *

Dans un cercle politique;

Alors, c'est la discorde absolue entre les socialistes et les radicaux?

—Au point, mon cher, que Machin, qui est radical socialiste, ne parvient plus à s'entendre avec lui-même!

* * * *

—Un juge remettait une cause à huitaine. L'avocat sollicitait qu'elle fût entendue tout de suite.

—De quoi s'agit-il donc? demanda le magistrat.

—D'une pièce de vin, monsieur le président, la cour peut vider cela sur le champ!

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants, Première qualité de bas valant 10c, 3 paires pour 25c. dans les noirs et les bruns. Bas d'enfants, 3 paires pour 25c, points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,
Executant tout ouvrage en fait de pompe ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1562-5.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommandes les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guérie. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
65, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
111 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Or il est insupportable mal dans le dos! Quoi de plus pénible que poursuivre nos jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employées pour combattre ces Irrangements et ces affections de rognons, les maux ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaines. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont inapprochables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

Woonsocket, 22 mars 1905.

"Dr Jacques Medicine Company—Après une sérieuse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé sur tous les ingrédients qu'elles contenaient, et, malgré les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance absolument confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à la malle. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

Le domestique de Topinard a bien fait école. Et, depuis, ses héritiers, les fabricants de corsets, se targuent à l'envi et sans nulle discrétion d'avoir réussi aussi bien ou mieux que lui.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

NOUVEAU MODE DE SEPULTURE

L'ingénieur Karl Schott, de Cologne, propose un nouveau mode de sépulture, grâce auquel, quoiqu'il ne s'agisse nullement de crémation les cimetières pourraient être réduits à leur plus simple expression. Il propose d'enrober les corps de nos morts dans une masse de ciment et de les convertir ainsi en blocs inaltérables. Rien de plus simple: le cercueil est en béton, en béton armé, si l'on veut, il pourrait être établi encore bien plus simplement, car, en somme, il ne sert que de moule. En effet, ce cercueil est muni d'une ouverture, par laquelle, quand le corps est enseveli, on verse un lait de ciment à prise rapide. Le durcissement est immédiat. Les corps s'imprègnent ainsi d'acide silicique et de chaux provenant du ciment liquide, et une véritable pétrification commence.

C'est un procédé de conservation supérieur à tous les embaumements, même à celui des momies d'Egypte.

Ce mode d'enseveliss ement n'a évidemment rien de contraire aux règles de l'Eglise.

Mais l'inventeur ne s'en tient pas là; l'utilitarisme de l'ingénieur se révèle par la proposition d'élever avec ces blocs de véritables monuments qui seraient les mécropoles de l'avenir; il laisse aux architectes le soin de tracer les formes les plus artistiques à donner à ces hypogées modernes.

SURDITE

Si toute les personnes ici dans la terre se parfaitement sourds, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de vous et de tout le monde entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous que dans votre ville ou votre pays et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons tous les détails avec opinion. CLIMAX AURAL Wall Str. New Yo.

LES PETITS PIEDS DES FEMMES CHINOISES

Ce n'est plus, paraît-il, une condition essentielle de la beauté pour une Chinoise que d'avoir des pieds minuscules. Les vice-rois du Kiang-Sou, du Kiang-Si, du Kiang-Hoei et du Nan-Hoei, provinces chinoises, viennent de lancer une proclamation interdisant aux femmes de se bander les pieds.

"Cela, dit la proclamation, blesse la honte de coeur naturelle à une mère et fait que pour être belles, les femmes perdent leur pudeur, elles deviennent faibles incapables de travailler, et qui les rend pauvres."

Les vice-rois prononcent des réprimandes aux Chinoises qui renonceront à avoir les pieds petits.

NOUVELLE SECTE

Un docteur malais du nom de Nesbitt vient de fonder une secte.

Les adhérents vivront en commun, se lèveront à la même heure, mangeront aux mêmes heures et iront en semble le journal, se marieront et divorceront ensemble, ne se disputeront ni automobili, ni en chaise. Enfin, il n'y aura pas de méchantes dans la petite colonie.

Pourquoi pas, après tout? Chacun prend son plaisir où il le trouve.

Casimir-Périer,

ministre du roi Louis-Philippe, sentant la mort approcher, déplora amèrement ses erreurs. Il s'écriait:

— La Religion! voilà ce qui est important. Il n'y a que cela de bon sur la terre. C'est un grand malheur qu'on ait oublié la Religion; on ne rait pas ce qu'on a perdu.

Puis, s'adressant à un jeune médecin qui était auprès de lui:

—Qu'est-ce que vous en pensez, jeune homme? N'est-il pas vrai que j'ai raison? Sentez-vous cela comme moi, vous? Almez-vous la Religion? Avez-vous de la Religion?

Le jeune médecin lui ayant répondu que cette affaire ne le regardait guère et qu'il s'abstenait de s'en occuper:

—Vous avez tort, reprit vivement le malade; vous avez tort, mon ami; vous vous en repentirez plus tard. Sans la Religion, rien! c'est moi qui vous le dis, et vous le verrez. Prenez garde à vous!

MANCHETTES EN PAILLE, DE BONNE QUALITE, 5 CENTS LA PAIRE, CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

SANS LA RELIGION, RIEN!

LE CHAMPION DU MONDE

Monsieur Horace Barré à qui Louis Cyr a confié la défense du titre de Champion des hommes forts du monde entier, écrit ce qui suit:

Celui qui voudra me disputer le titre de champion du monde pour lever des poids, sera le bienvenu. Seulement je le prévlens qu'il aura forte partie. Le fait que je prends régulièrement du Vin ST-MICHEL augmente aussi cette confiance chez moi, car depuis que j'en bois, je ne ressens plus la fatigue ni la douleur dans le dos et les reins. Je leve actuellement avec le poids de 300 livres, mais je ferai bien davantage le jour du concours. Il y a longtemps que je fais usage du VIN ST-MICHEL et je m'en suis toujours si bien trouvé que je le recommande à tous les athlètes, même à mes rivaux.

HORACE BARRÉ.

Boivin, Wilson & Cie, 520 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.) Eastern Drug Store, 14 Fulton Street, Boston, Mass, dépositaires pour les Etats-Unis.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— **L'Etoile,**

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 438-3

A LA Fontaine de la Lowell Pharmacy

—COULENT SANS CESSE—

Des Flots d'un Nectar Délicieux!

UN SODA? OUI!

Froid comme les sources du Pôle Nord.
Pur comme les neiges des Alpes.
Jus de Fruits, les Meilleures de la Floride.
Crême, douce et riche, provenant des Jarsey de Hood.
Délicieux, Nutritif—mais Stérilisé.
Rien qu'un long trait, et le fardeau et la chaleur du jour sont oubliés.

ROCHETTE & DELISLE

A l'Enseigne de la Fontaine de Jouissance
Sur l'Avenue Alaska
En la Ville de Artique
Etat de Satisfaction.

JOS. ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

Souffrez-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes eb Lien, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Aiken, Office Vincent. 4jan

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous regrettez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux Styles de New York

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR

Téléphone 673-2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 6 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

La beauté est une lettre de recommandation que la nature donne à ses favoris.

Le roi d'Espagne fait son voyage d'Europe et passe de France en Angleterre. Son arrivée dans le royaume du roi Edouard s'est faite au milieu d'un temps tout à fait digne des voisins d'outre-Manche — il pleuvait à verse. Les deux souverains pourront échanger leurs impressions de Paris où le roi Edouard vient justement de faire sensation.

D'après les chiffres publiés dans le journal "The Insurance Press", il a été payé à Lowell, l'année dernière par les compagnies d'assurances sur la vie, la magnifique somme de $373,-464.11 dans la seule ville de Lowell. Les assurances atteignent l'énorme concurrence de $618,600,000; à Worcester, $49,500,000; à Lynn, $40,-100,000 ; à Cambridge, $37,900,000 ; à Fall-River, $26,000,000 ; à Somerville, $22,200,000; à Holyoke, $22,200,300; à Lawrence, $21,800,000; à Salem, $20,-100,000. L'assurance sur la vie est la plus grande institution en Amérique.

Les difficultés qui existent entre les hommes de chantiers canadiens et américains sur la frontière du Maine et du Nouveau-Brunswick ne peuvent rien être réglée par aucun tribunal qui existe à présent. Afin d'y mettre l'ordre, la Grande-Bretagne et les Etats-Unis ont accordé compétence en la matière à une nouvelle commission qui sera nommée bientôt par la Chambre de Washington. D'ici là on fera tous les efforts possibles pour tenir les adversaires dans les limites du droit ou plutôt c'est-à dire que s'il le faut les troupes les empêcheront au tout de la carabine de détruire les biens des patrons sur la rivière St-Jean.

Notre service postal

On entend dire souvent que le service de la poste aux Etats-Unis est bien en arrière de ceux des nations européennes Ce fait est d'autant plus regrettable que les autorités négligent d'améliorer les facilités de transport qui pourraient remédier à cet état de choses.

Il est bon de remarquer qu'en Europe, les fonctionnaires de la poste font des expériences tous les jours et surtout avec les automobiles afin d'en arriver aux plus rapides moyens de transport. A Berlin, à Vienne et même dans les campagnes d'Angleterre, on se sert de voitures à moteur de gasoline, tandis que dans l'île de Man on peut déposer les missives dans une automobile qui traverse la colonie de part en part et distribue la poste sur tous les points du pays.

Le gouvernement français a été le premier à se munir d'automobiles à l'électricité pour le service postal et le département de Paris emploie à l'heure actuelle plusieurs véhicules électriques pouvant contenir une très grande quantité de paquets et de lettres avec une grande promptitude Ces voitures sont destinées au service urbain et à distribuer la malle entre les différents bureaux de la ville. C'est aux Etats-Unis qu'on a commencé à se servir de l'automobile sur une grande échelle dans le commerce;; on y a apporté de nombreux perfectionnements et l'on peut s'étonner que son utilité pour le service de la poste n'a pas encore été reconnue en ce pays.

L'hon P. F. Peloquin

Parlant de l'honorable Pierre F. Péloquin, député du 11me district de Bristol, le "Practical Politics" dit ce qui suit:

"Pierre F. Péloquin, député du 11e district de Bristol vient de terminer sa quatrième année à la chambre des députés. Le travail qu'il a été capable d'accomplir, l'estime générale dans laquelle il est tenu et l'attention qu'il a attiré, fournissent des faits qui démontrent la folie de n'élire des hommes que pour une ou deux années, aussi bien que les avantages que chacun retire en les envoyant à la chambre pour un terme plus long.

"C'est le jugement calme d'un nombre de membres de la législature qui a amené la construction des écoles industrielles dans le comté de Bristol et la présence constante de M. Péloquin qui s'est montré toujours intéressé aux besoins du district qu'il représente a eu beaucoup à faire dans le succès de cette cause.

"Parfois certaines difficultés surgissent lorsque les membres de la législature n'étaient pas décidés à voter de l'argent pour les écoles industrielles, mais par sa diplomatie et vu sa position comme président du comité d'éducation, M. Péloquin est parvenu à éloigner les tempêtes.

"M. Péloquin est né à Sorel, Canada en 1851. Il termina ses études au collège de Montréal puis il obtint une position de teneur de livres plus tard devint marchand. A Fall-River il est président de la banque Lafayette, juge de paix, et il a déjà été membre de la commission scolaire.

M. Péloquin est enthousiaste dans ses sympathies pour son pays d'adoption, mais malgré cela il est un grand ami des citoyens franco-américains qu'il a aidés plusieurs fois."

Une grande puissance

D'après une compilation de l'Insurance Press, de New-York, les organisations sur les assurances-vie ont payé, en 1904, aux Etats-Unis et au Canada la somme fabuleuse de $371,-612,577. L'assurance est devenue un besoin du peuple, ainsi qu'on le voit au partage de ce montant par villes et par villages.

L'Insurance Press a trouvé que 203 villes ont reçu plus de $100,000 chacune; que 123 autres ont été favorisées de plus de $250,000; 71 ont reçu plus de $300 000; 57 plus de $400,000 ; 45 plus de $500,000; 24 plus de $1,000,-000; 16 plus de $2,000,000; 5 plus de $5,000,000; 2 plus de $9,000,000 et une plus de $26,000,000.

Ces principales villes dans la distribution des fonds d'assurance en 1904 sont par ordre d'importance quantitative au-dessus du million:— New-York $26,566,896; Chicago $8,876,486; Philadelphie, $9,725,873 ; Brooklyn, $7,938,805; Boston, $6,927,-555; St-Louis $4,658,000; Baltimore, $4,263,130; Cincinnati, $3,805,410 ; Pittsburg, $3,061,580; Buffalo, $2,946,-013; San Francisco, $2,333,756; Montréal, $2,252,271; Détroit, $2,250,824 , Cleveland, $2,237,283 ; Washington, $2,101,482 ; Nouvelle-Orléans, $2,086,-977 ; Newark, $1,960,644; Louisville, $1,872,133; Providence, $1,635,267 , Milwaukee, $1,546,909 ; Toronto, $1,479,927; Denver, $1,061,371 ; Indianapolis, $1,050,720 ; Jersey City, $1,013,859.

En faisant le sommaire de tous les paiements d'assurance sur la vie de 1904 l'on arrive aux chiffres suivants:

Réclamations payées aux Etats-Unis et au Canada, $277,757,850.

Dividendes payés comptant aux actionnaires, $12,682,767.

Valeurs déposées au comptant, transport du Connecticut) $14,791,960.

Réclamations payées en pays étrangers, environ $26,000,000.

Annuités, environ $6,500,000.

Soit un grand total de $371,612,577.

Cette statistique n'est pas d'une importance secondaire pour ceux qui ont besoin de sentir la protection de leurs familles la stabilité de leurs affaires et le confort inestimable en n'importe quel temps. Les sommes sensées représentées par les sacrifices du peuple pour son propre bien-être par le système de l'assurance-vie et finissent d'une façon grande énergie en ce sens à l'avenir, sur l'assurance sur la vie n'est pas ce qu'on pense le payer.

Ainsi, il appert que la conception de la cité de New-York est engagée dans la voie de l'assurance mutuelle pour environ $2,500,000,000. Les compagnies d'assurance devront payer ce montant aux différents bénéficiaires des différentes polices émises. La population de Philadelphie paiera à ces compagnies d'assurances des primes pour une valeur de plus de $916,-000,000 aux bénéficiaires de ces polices; Chicago a déjà un actif d'assurance-vie de près de $848,000,000 ; Brooklyn, $712,000,000 ; Boston, $619,-000,000.

On voit par là quelles responsabilités immenses reposent sur les épaules des compagnies d'assurance et combien elles doivent avoir de vigilance et un grand sens pratique des affaires pour mériter à un si haut degré la faveur publique. Cet engouement n'est-il pas un danger social? N'arrivera-t-il pas un temps où l'absorption en masse des capitaux petits et grands, pour des motifs que la conscience ne saurait approuver, n'amènera pas une catastrophe? C'est aux prévoyants de l'avenir, aux économistes patriotes d'en sonder et d'en prévenir les possibilités.

A TRAVERS LES JOURNAUX

On vient de découvrir que des vols considérables, dépassant cinq millions de louis, ont été commis dans la fourniture des choses nécessaires à la vie, des chevaux, des armes, pendant la guerre Sud-Africaine. Ces scandales ont pris du temps à percer. S'ils avaient eu lieu en France il y a longtemps que le monde entier en serait informé. On se cache en Angleterre.

—Le Soleil" de Québec.

Depuis quelques années, les Etats-Unis prennent le rôle à la conquête Commerciale du Pacifique.

Nos voisins, sans compter leur immense entreprise du Panama, tout des efforts gigantesques pour introduire leurs marchandises, dans les pays asiatiques.

Des lignes de paquebots de plus en plus nombreuses sillonnent le Pacifique, des rivages de l'Amérique jusqu'aux ports de l'Extrême-Orient. Partout des stations et des entrepots sont constitués.

L'on fait mieux encore: le 15 novembre dernier, un des plus vastes paquebots de la marine américaine, a quitté San Francisco, ayant à son bord une centaine de représentants des plus puissantes maisons de commerce ou manufactures. Ils sont pourvus d'un assortiment complet d'échantillons, et vont accomplir un voyage de circumnavigation complet en touchant au plus grand nombre de points possible, depuis l'Australie, la Nouvelle-Zélande, le Pérou, le Chili jusqu'à la Chine, le Japon et les Indes. A la suite de cette croisière, des agences vont être créées, ainsi que de nombreuses succursales.

Cette exposition flottante essaie donc d'opérer l'accaparement commercial de toute une moitié de l'univers colonial.

—La Presse" de Montréal.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour renouveler l'air

Dans un appartement trop fermé, par cause de l'allitement d'un malade, l'air peut se renouveler de cette façon: Brûlez du café moulu sur des charbons ardents ou sur un fer à repasser rougi. Si vous n'avez pas de café, servez-vous de sucre brun de la même manière.

Pour les rhumatismes

On peut atténuer beaucoup les douleurs rhumatismales en baignant les parties malades avec de l'eau dans laquelle on a bouilli des pommes de terre. L'eau doit être appliquée aussi chaude que possible et cette opération se fait le soir avant d'aller au lit. Le lendemain matin les douleurs seront bien moins fortes si elles ne sont pas entièrement disparues.

TORPILLEURS ET SOUS-MARINS

Le vice-amiral Fournier, inspecteur général pourvoit le programme des exercices prévus pour les torpilleurs des deux flottes de la Manche et des non-marins de la station de Cherbourg.

Voici les derniers exercices effectués sur son ordre au large de Cherbourg.

Après avoir donné l'ordre de mobiliser les cuirassées "Brenn", "Bouvet", "Carnot", "Jauréguiberry", "Marceau", qui avait alors un parfait contre-torpilleur "Sainte-Barbe", les escortait aux flottilles de croiseurs-torpilleurs qui sont en ce moment à la mer pour se porter à dix milles au large de Cherbourg, où les torpilleurs-éclaireurs et l'escadre d'une croisière avaient élevé un écran à la défense mobile de Cherbourg.

Les exercices montrent avec les torpilleurs et les submersibles consistait en un simulacre de lancement de torpilles sur la "Sainte-Barbe" en marche. Pendant que les torpilleurs manœuvraient leurs tubes dans toutes les directions où le navire ennemi était susceptible d'être atteint, les submersibles évoluaient en plongée, puis remontaient à la surface au moment précis où ils auraient été en position de torpiller effectivement la "Sainte-Barbe".

L'amiral s'est montré très satisfait des résultats obtenus, et il a surtout remarqué combien étaient précis le commandement et l'exécution des manœuvres.

Dans l'après-midi, le vice-amiral Fournier s'est rendu en rade, à bord de la canonnière cuirassée "Cocyte", qui avait été sortie de l'arsenal à cet effet. En présence de l'amiral inspecteur, tous les submersibles et les sous-marins de la station ont procédé contre ce bâtiment à des lancements de torpilles à cône de choc. Ce tir a été des plus heureux et son réglage admirable.

Dans la soirée ont eu lieu, des exercices de lancement de torpilles contre le "Cocyte" par les torpilleurs mobilisés. La canonnière "Cocyte" a subi le large et les torpilleurs ont effectué leurs tirs en marche.

LES EPUISSANCES NAVALES

New-York, 6 — Des chiffres préparés pour un journal de cette ville par le bureau de renseignements de milice de la guerre, montrent que la Russie, de troisième puissance navale, est tombée au rang de septième, et le Japon qui tenait la sixième est venu prendre la sixième.

Les puissances navales se trouvent maintenant dans l'ordre suivant:

1—Angleterre.
2—France.
3—Allemagne.
4—Etats-Unis.
5—Italie.
6—Japon.
7—Russie.

Le tonnage total de la marine militaire anglaise est de 1,595,871 tonneaux et la France, qui vient ensuite, possède un tonnage de 603,721 tonneaux. Ces chiffres ne comprennent pas les canonnières et les sous-marins.

Les puissances navales sont inscrites actuellement dans l'ordre suivant: Angleterre, France, Allemagne, Etats-Unis, Italie, Japon, Russie et Autriche. Avant la bataille dans la mer du Japon, ces puissances étaient placées dans l'ordre suivant: Angleterre, France, Russie, Allemagne, Etats-Unis, Italie et Autriche. Le tonnage de l'Angleterre est de 1,295,871, celui de la France de 603,521, de Russie étaient placées dans l'ordre suivant: Angleterre, France, Russie, Allemagne, Etats-Unis, Italie et Autriche. Le tonnage de l'Angleterre est de 1,295,871, celui de la France de 603,521, de Russie étaient placées dans l'ordre suivant: Angleterre, France, Russie, Allemagne, Etats-Unis, Italie, Japon, Russie et Autriche. Avant la bataille dans la mer du Japon, ces puissances étaient placées dans l'ordre suivant: Angleterre, France, Russie, Allemagne, Etats-Unis, Italie, Japon, Russie et Autriche. Le tonnage de l'Angleterre est de 1,295,871, celui de la France de 603,521, de Russie (autrefois de 447,312), actuellement de 227,348, l'Autriche a un tonnage de 112,336.

Dans ces chiffres ne sont pas compris les vaisseaux vieux de plus de 20 ans, les canonnières et les autres vaisseaux de moins de 1,000 tonneaux, les torpilleurs de moins de 50 tonneaux, les transports, les charbonniers, les bateaux ateliers, les vaisseaux marchands convertis en vaisseaux de guerre, les yachts, etc.

Pratiquement, tout ce qu'il reste à la Russie c'est sa flotte de la Mer Noire.

De ses 19 cuirassés il ne reste que 7, de ses gardes-côtes, il ne reste que 7, il lui reste trois croiseurs blindés sur 7, il lui reste 15 autres croiseurs sur 20, 23 contre-torpilleurs sur 41, et 32 torpilleurs sur 85.

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Dallois.

MME JOSEPH CLEMENT

Elle est soupçonnée d'être l'auteur du vol à la Ottawa Jewelry Company

Ottawa, 6—Mme Jos. Clément, une petite personne très attrayante, a comparu jeudi matin devant le magistrat O'Keefe, sous l'accusation d'être entrée avec effraction dans le magasin de M. David Blyth, rue Sparks, et d'avoir volé deux manteaux évalués à vingt-cinq dollars chacun.

"Je ne suis pas coupable" déclara madame Clément, d'une voix absolument naturelle et tranquille.

Le chef de police De la Ronde demanda que la cause fut remise à une autre date, ce qui fut accordé.

L'accusée fut conduite à sa cellule dans le corridor réservé aux femmes. Elle était souriante, et semblait être tout à fait désintéressée à ce qui se passait.

Le fait est, que personne ne peut connaître cette jeune personne sans être complètement convaincu de son innocence. Il y a très bien cette petite personne mise, et intelligente de physionomie.

Madame Joseph Clément est née Elisabeth Lalonde. Elle n'est pas encore fort canadienne-française. Un est à peu près certain qu'elle a été quelque chose à faire avec le vol de bijoux à la Ottawa Jewelry Company rue Wellington. Le détective en chef Robillard est à Montréal en ce moment, et c'est lui qui a découvert l'endroit où se retirait Joseph Clément à Montréal. Il a trouvé chez lui des montres qui ont été volées à Ottawa et il espère trouver tous les bijoux.

Madame Joseph Clément a été reconnue comme étant une personne qui avait fréquenté les restaurants Hamilton, rue Sparks, où de l'argent avait été volé dans le tire-lire.

Quoiqu'il en soit, il est assez probable que la reprise de la cause la semaine prochaine, des révélations assez intéressantes seront faites.

Cognac François de première qualité à $1.50 la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie.

141-147 rue Worthen

PLUS DE COLLISIONS

Worcester, 6.— Nous avons eu l'occasion, il y a quelque temps, de rendre compte d'une invention assurant la sécurité absolue de la circulation des trains, et rendant désormais impossible les déplorables collisions qui se produisent si souvent.

Nous avons alors assisté à une expérience, et nous avons constaté alors le succès éclatant de cette démonstration.

Or, l'inventeur de cet ingénieux système, M. Joseph Lemire, vient de faire une expérience nouvelle aux Etats-Unis, et c'est le "New York Herald" qui lui rend hommage en déclarant que son invention est merveilleuse et pratique.

Nous sommes heureux et fiers de voir un des nôtres réunir tous les suffrages, et attacher son nom à une invention humanitaire.

M. Joseph Lemire est un fermier canadien-français, âgé de trente-cinq ans. Depuis longtemps, il s'est livré aux études spéciales conduisant à toutes les diverses applications de l'électricité. C'est ce qui l'a conduit à la découverte de l'invention nouvelle. Son travail, sa persévérance, son application attentive en ont fait, non un savant électricien de laboratoire, mais un praticien adroit et ingénieux. Tout fait supposer que son système, qui est simple et peu coûteux, sera adopté par les chemins de fer canadiens et des Etats-Unis, en attendant qu'il soit employé par les lignes du monde entier.

Nous félicitons hautement notre sympathique compatriote de son génie et de ses succès.

DESARMEZ OU ALLEZ !

Washington, 6.— "Désarmez ou allez-vous-en" est la substance du message envoyé du gouvernement de Washington hier, aux navires russes qui se sont enfuis vers Manille après la bataille des Détroits de Corée.

On s'attend que ces vaisseaux seront désarmés sur le champ et mis en ligne de bataille de Manille, et y resteront jusqu'à la fin de la guerre. Si les avaries arrivées à ces navires provenaient de tempêtes, de mers orageuses, le gouvernement américain leur donnerait un délai raisonnable de réparation. Au contraire, c'est pendant le combat qu'ils ont été maltraités. C'est pourquoi le gouvernement envoie de la réparation de ces bâtiments de guerre; pour ne pas violer la neutralité.

Le gouverneur Wright, à Manille, s'engage à protéger les blessés russes de toutes les manières.

COMME CONSPIRATEURS

Chicago.— Cornelius P. Shea président de la Fraternité internationale des Charretiers et chef de la grève actuelle, a été arrêté et mis en prison hier soir.

Hugh McGee, président des camionneurs, l'accompagnait, de la bouche de Shea a été arrêté jusqu'au bureau du shérif et aussi jusqu'à la prison. Tous deux sont accusés de conspiration. Lorsque Shea fut arrêté, sa colère commença à monter.

"Pourquoi venez-vous me chercher cette fois-ci?" demanda-t-il. "Je suppose que vous voulez encore me mener en prison?"

"C'est cet l'affaire du shérif Barrett" a répliqué l'officier Wilson.

A peine étaient-ils rendus chez le shérif que celui-ci arriva accompagné du chef Peters et de l'assistant-shérif Geary.

"Allô, Shea!" a crié le shérif.

"Je suis le président de l'organisation Internationale des Charretiers", répliqua Shea en courroux. "Pourquoi m'avez-vous pas pris gentils" Les gens ne sont pas traités de cette manière à Boston."

"Que voulez-vous dire par ne pas être gentils?"

"Je veux dire que vous avez levé trois mandats d'arrestation contre nous depuis samedi et ce n'est qu'aujourd'hui que vous les faites valoir." Tout de même ils sont coffrés tous les deux.

PEAU RUDE
GERCURES AUX MAINS

Notre Crème d'Amandes "Impériale" est une préparation délicate préparée spécialement pour les soins de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est vite absorbée et ne laisse aucune sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.

ROJESTVENSKY

Aucun signe de complications du cerveau, dit le chirurgien

Tokio, 6 — Le chirurgien en chef de l'hôpital de marine à Sasebo rapporte que l'amiral Rojestvensky, est en bonne voie de guérison. Le pouls et la température sont dans une condition normale constante. Le cerveau va bien. En dedans de la cuisse droite il y a une meurtrissure aussi grande que la paume de la main, aussi une pression au pied gauche. Il n'y a cependant aucun signe de gangrène.

IL N'Y A PAS DE FAUTE

En fumant dans le maison, parce que nos cigares sont choisis pour fumer à la demeure. Nos cigares Old Hundred sont louangés par tous ceux qui l'ont essayé déjà. Nous sommes les quartiers généraux pour le premier choix dans cette ligne. Les grands fumeurs l'approuvent comme étant le meilleur cigare W. H. I. Hayes Old Hundred pour 10c ou trois pour vingt-cinq cents.

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
220 rue Merrimack 220
2ième plancher

EMPLOYEZ LA
Peinture Prête à Employer
"Town and Country"
DE
Harrison Bros. & Co.
Peinture à Maison
C'est une peinture pure
Nous la Garantissons,
En vente chez
C. B. COBURN CO.
63 rue Market

ENCORE BATTUS

LES LOWELL VICTIMES DES FALL-RIVER, HIER

Les visiteurs ont scoré six points dans les deux derniers innings

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Fall-River	18	10	.643
Manchester	19	11	.633
Haverhill	16	11	.577
New-Bedford	16	13	.552
Concord	14	16	.466
LOWELL	12	17	.414
Lynn	11	17	.393
Nashua	10	18	.357

Les Lowell ont perdu la partie, hier, par manque de vigilance de leur part dans les derniers innings, de la joute. Dans le dixième inning, avec trois hommes sur les bats, un triple play par l'équipe opposée a été lancé par l'espérance de voir leurs favoris scorer quelques points.

Au commencement de la partie tout allait à la gaîne des spectateurs. Dans le premier inning, les locaux ont fait trois points et dans le sixième encore un. Cross, lançant pour les Lowell, était effectif et les spectateurs se réjouissaient des coups de sensation. Mais des deux côtés. Dans le neuvième inning, les locaux surmultiplient dans le champ, et les visiteurs ont fait trois points, égalisèrent ainsi le score, qui était auparavant de 5 à 2 en faveur des locaux.

Les Lowell étant incapables de scorer dans leur moitié du neuvième inning, la partie fut prolongée.

Dans leur moitié du dixième inning, les Fall-River, par leur efficacité au bâton ont inscrit deux autres points, c'est à ce moment que les fans ont encouragé les Lowell à essayer d'accomplir le même tour.

Dans cet inning les locaux réussi à placer trois hommes sur les bats. Cross arrive au bâton, et frappe un fly à Gulbeen au deuxième, Anderberg qui est sur le premier but court au deuxième, croyant que Gulbeen sera incapable de saisir la balle, mais il se trompe, le deuxième but n'est atteint retire Cross, en "catchant" la balle, et en la lançant au premier on fait retirer Anderberg. Birmingham retourne la balle à Gulbeen, et ce dernier retire Tierney à sa position.

Malgré que l'arbitre Stafford avait bien interprété sa décision, les Lowell ont riposté, mais tout a été inutile, ils avaient perdu la joute, par leur faute.

J. Sullivan et O. Jackson, deux nouveaux joueurs, ont joué pour les Lowell, et Connors est de l'opinion qu'ils ne gardera pas Sullivan. Il retournera sans doute à Leominster d'où il vient. Score:

FALL-RIVER

	ab	r	bb	po	a	s
Kiernan, lf	6	2	3	1	0	0
O'Hara, rf	5	2	2	0	0	0
Bowcock, 2b	5	0	2	2	3	2
Culbeen, 2b	5	1	1	7	3	1
Birmingham, 1b	5	1	1	12	1	1
Moorehead, cf	4	0	1	2	0	0
Dwyer, ss	3	0	0	0	3	2
D. Sullivan, c	5	1	3	3	1	0
Carrick, p	4	0	1	1	6	0
Harris, xx	1	0	0	0	0	0
Watters, ss	0	1	0	1	1	0
Totaux	44	8	14	30	18	6

LOWELL

W. Connors, 2b	5	0	1	2	2	0
Grant, cf	5	1	2	1	0	0
Bigbie, lb	4	1	1	9	0	2
J. Jackson, lf	4	1	2	6	0	0
C. Jackson, rf	4	1	1	0	1	0
McLaughlin, rf	4	1	1	0	1	
McLaughlin, ss	4	0	2	3	4	0
J Sullivan, 3b	4	0	0	1	0	3
Anderberg, c	5	1	3	8	0	0
Cross, p	4	0	1	0	6	0
Tierney, x	1	0	0	0	0	0
Totaux	40	5	13	30	13	5

x — A frappé pour Sullivan.
xx — A frappé pour Dwyer.

Fall-River ..... 00010023—5
Lowell ..... 20000003—5

Points gagnés — Fall-River 2. Lowell 3. Sullivan. Two-base hits — Kiernan, Bowcock, Gulbeen, Sullivan, J. Jackson. Three-base hits — J. Jackson. Double jeux — Bowcock et Gulbeen; Watters et Birmingham; Bowcock et Birmingham; Carrick et Birmingham. Triple play — Gulbeen, Birmingham et Culbeen. Premier but sur balles — Par Carrick 2; par Cross 6. Durée de la partie — 2 h. 03. Arbitre Stafford. Assistance — 400.

HAVERHILL 5 — MANCHESTER 3

Haverhill, 6 — C'est le frappage de foudroiement, qui a donné aux locaux la victoire sur les Manchester, par le score de 5 à 2. Sur trois fois au bâton, il a fait trois hits, faisant scorer des points à chaque reprise. Score:

	R	H	E
Haverhill	02020100x—6	9	0
Manchester	10001000—2	4	0

Batteries : Clancy et Ahearn ; Emith et Côté. Arbitres — McGinley et Whiting. Assistance — 400.

CONCORD 13 — LYNN 3

Concord, N. H., 6.— Les Concord ont battu les Lynn, ici, hier, par leur frappage. Labelle s'est vu frapper fort dans le septième inning et grâce aux erreurs de son équipe, les locaux ont fait sept points dans cet inning. Lake a lancé dans le huitième inning, et a retiré les locaux sans leur permettre un hit. Score:

Concord	10022071x—13	13	2
Lynn	001100010—3	7	5

Batteries : Sline et Knotts; Labelle, Lake et Daum. Arbitre Kerin. Assistance — 200.

NEW-BEDFORD 4 — NASHUA 1

Nashua, N. H. 6 — Les locaux ont failli être blanchis par les New-Bedford, ici hier. Wiley a scoré le seul point, après son double bagger. Score:

New-Bedford	010020000—4	13	2
Nashua	000000100—1	8	5

Batteries : Klobedanz et Coveney; O'Toole et Eaton. Arbitre — McCloud Assistance — 200.

AMERICAN LEAGUE

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	24	12	.667
Philadelphie	22	16	.579
Chicago	22	16	.579
Detroit	20	19	.513
Boston	16	21	.432
Washington	17	23	.425
St-Louis	17	24	.415
New-York	16	23	.410

A New-York — New-York 5, Boston 2. Assistance — 2,000.

A Philadelphie — Washington 6, Philadelphie 4. Assistance — 3,929.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	24	10	.773
Philadelphie	23	16	.590
Pittsburg	20	19	.513
Cincinnati	21	22	.488
Chicago	22	24	.478
St-Louis	18	25	.419
Boston	15	28	.349
Brooklyn	15	20	.333

A Boston — New-York 11, Boston 2. Assistance — 1,878.

A Chicago — Chicago 4, Pittsburg 3. Assistance — 2,100.

A St-Louis — Cincinnati 3, St-Louis 2. Assistance — 5,500.

(Eastern League).

A Providence—Toronto 10 Providence 4.

A Baltimore —Baltimore 19, Buffalo 4.

A Newark — Rochester 2, Newark 1.

A Jersey City — Montréal 6, Jersey City 3.

(Connecticut League).

A New-London — Springfield 2, New London 0.

A Holyoke — Bridgeport 4, Holyoke 0.

A Hartford — Hartford 6, New-Haven 5 (10 innings).

A Norwich — Meriden 14, Norwich 13.

PARTIES DE DEMAIN

(N. E. League.)

Lynn à Lowell.
Nashua à Haverhill.
Fall-River à Concord.
New-Bedford à Manchester.

(American League

Chicago à Philadelphie.
Cleveland à New-York.
St-Louis à Boston.
Detroit à Washington.

(National League).

Boston à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
New-York à Pittsburg.
Philadelphie à St-Louis.

AUTOUR DES BUTS

L'équipe Québecoise que l'on dit devoir nous rencontrer l'équipe des commis de A. G. Pellant & Co. dans une partie de baseball. Si cette dernière n'équipe accepte le défi, son gérant n'a qu'à me la peine de répondre par ce journal.

George Stone, retrouvé deux fois par les Boston American, jouera avec les St-Louis, contre cette équipe aujourd'hui.

Sur 16 parties de jouées récemment,

Centralville Rollaway
W. BURG BONNEIL
Coin de la rue West St.
Session de l'après-midi, de 2 à 5 hres. Soir de 7 à 11 hres. Tous les jours excepté le samedi. Le samedi, de 2 à 5 hres. Soir de 7 à 11 hres.

Traitez-vous vous-même
Pour les Crampes, Diarrhée et toutes les maladies de l'estomac avec le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

les Boston American n'en ont gagné que sept.

Red Donahue, prétend que Flick est le meilleur outfielder des deux grandes ligues.

Ames, le lanceur des New-York National a gagné neuf victoires consécutives.

Harry Bay, le joueur au champ du centre pour les Cleveland et qui est reconnu comme le meilleur outfielder depuis les jours de Dicky Johnson, a accepté 66 "flies" et a fait trois assists cette année, tout sans erreurs.

Rule Waddell vient d'inventer le "jump ball."

Une injonction temporaire contre le président Harry C. Pulliam de la National League, lui retenant le droit de suspendre ou de condamner à l'amende John J. McGraw, le gérant-joueur des New-York Giants, a été émise hier par le juge Sheldon, de la cour supérieure, à Boston. L'injonction refuse le droit, aussi, aux arbitres de la National League, d'empêcher McGraw d'aller sur le champ à titre de gérant-joueur.

McGraw avait été suspendu pour 15 jours et condamné à $150 d'amende pour une conduite prétendue être coupable pendant une partie à New-York entre les équipes de Pittsburg et de New-York

NOTES DE SPORT

L'Apache, le dernier des concurrents dans la course transatlantique, a terminé son voyage hier, à 10:20 a. m. L'Apache a mis presque 20 jours à faire la traversée.

Maupas et Selva ont signé un contrat hier, s'engageant de se rencontrer 12 fois dans 12 villes différentes. Un montant de $1,000 a été déposé comme enjeu à cet effet.

Ces deux hommes lutteront au patinoir Lavallette de Trois-Rivières, mercredi soir. Ils offrent $25 à tous ceux qui pourront leur résister pendant 15 minutes.

Dan McLeod a battu le turc, Kourki Mahed, à Vancouver samedi dernier. McLeod a tombé son adversaire après une lutte de 41 minutes.

LES PUGILISTES

Al Herford, de Baltimore, a offert une bourse de $15,000 pour une bataille entre Britt et Gans.

Kid Sullivan, qui s'est montré fort contre Nelson récemment, reçoit des offres de toutes les parties du pays.

Les recettes de la récente bataille entre Corbett et Hanlon, ont été de $6,779. Hanlon a reçu $2,000 et Corbett $1,350.

Young Corbett n'était pas en condition lorsqu'il a rencontré Hanlon, parce que ses seconds étaient obligés de lui faire boire du whiskey pour le réveiller. Cet exploit pourquoi Corbett semblait fort au commencement de chaque reprise.

Batailles d'hier soir: A Brooklyn, Eddie Carr va Al Delmont, un draw; à Gloucester, Fred Douglas va "Billik" McCloskey, Douglas a reçu la décision.

LORSQUE LA SOCIETE SOURIT

Il ne faut pas croire que les dames et les messieurs du "Four Hundred", ont toujours cette expression sérieuse que vous voyez sur leurs photographies. Ils sourient souvent, mais rarement en présence de la haute classe. Ce qui rendra la page des photographies du Sunday World Magazine, du 11 juin plus remarquable. Dans ce numéro, il y aura aussi une histoire de Sherlock Holmes. "The Reigate Puzzle", une des plus intéressantes par le Dr Doyle il y aura aussi une histoire par le juge américain O. Henry. According to Their Light". Tous les traits caractéristiques de cet écrivain humoriste et plusieurs autres s'y trouveront.

UN CAS DE FIOLE

Mlle Georgiana Dubois a été transportée de sa résidence, 14 rue Prince hier après-midi, à l'hôpital des variolés. Son attaque est très légère et ne manquera pas de céder promptement aux remèdes ordinaires. Mlle Dubois demeurait dans l'édifice où le comité Dubois souffrait de cette maladie, et le bureau de santé y fait observer la quarantaine depuis quelques jours.

Mme ESDRAS DAIGLE

141 Nashua, Fall River, Mass.

C'est adressée aux Pilules Rouges lorsque tous les autres moyens de traitement avaient échoué.

Elle avait souffert pendant 14 mois du Beau Mal et s'était fait traiter inutilement par deux Medecins.

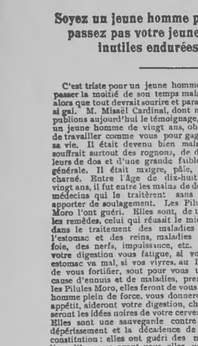
Mme ESDRAS DAIGLE.

Nous voulons que toutes les femmes de Fall River, Mass., qui souffrent du beau mal, allent voir Madame Esdras Daigle. Madame Daigle sait ce qu'est le beau mal; elle sait ce que les femmes souffrent lorsqu'elles en sont atteintes ; elle sait le peu de soulagement qu'elles obtiennent des médecins ; elle sait aussi ce que les Pilules Rouges lui ont fait et peuvent faire pour cette terrible maladie. Madame Daigle, dans sa reconnaissance, tient à faire connaître les Pilules Rouges, voilà pourquoi son portrait et son témoignage paraissent aujourd'hui. Ce qu'elle dit est la vérité la plus pure. Elle avait souffert pendant quatorze mois ; plusieurs fois elle avait cru que jamais elle ne reviendrait à la santé, et comme par miracle, un jour elle s'est vue guérie. Elle veut dire, par l'entremise de ce journal, le nom du remède qui l'a ramenée, elle veut être crue de toutes les femmes qui souffrent, et pas une de vous, Mesdames, n'a le droit de douter de ses paroles. Voici le témoignage qu'elle nous envoie. Nous sommes certains que si

Le plus Beau des Trésors pour un Jeune Homme, c'est la Santé

Soyez un jeune homme plein de force et d'activité —Ne passez pas votre jeunesse à souffrir — Souffrances inutiles endurées par M. Misael Cardinal

C'est triste pour un jeune homme de passer la moitié de son temps malade, alors que tout devrait sourire et paraître si gai. M. Misaël Cardinal, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est un jeune homme de vingt ans, obligé de travailler comme vous pour gagner sa vie. Il était devenu bien malade, souffrait surtout des rognons, de douleurs de dos et d'une grande faiblesse générale. Il était maigre, pâle, découragé. Entre l'âge de dix-huit et vingt ans, il fut entre les mains de deux médecins qui le traitèrent sans lui apporter de soulagement. Les Pilules Moro l'ont guéri. Elles sont, de tous les remèdes, celui qui réussit le mieux dans le traitement des maladies de l'estomac et des reins, maladies du foie, des nerfs, impuissance, etc. Si votre digestion vous fatigue, si votre estomac va mal, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont pour vous une cause d'ennuis et de maladies, prenez les Pilules Moro, elles feront de vous un homme plein de force, vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le découragement et la déchéance de la constitution : elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront.



M. MISAEL CARDINAL,
Saint-Joseph d'Orléans, Ont.

Voici pour vous la guérison par un traitement qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables, s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les Hommes, les Pilules Moro ont guéri des milliers de ces cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Les Pilules Moro ont guéri 50,000 hommes tant des Etats-Unis que du Canada et qui étaient réputés incurables.

Ecrivez sans crainte à nos Médecins consultants, ils donnent par écrit, absolument pour rien, des conseils dont vous pourrez vous passer, si vous êtes malades. Ecrivez leur tout en prenant les Pilules Moro, surtout si votre maladie dure depuis longtemps.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, au prix régulier de 50 cts. 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres à : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

DISETTE D'OUVRIERS

Les filatures de Fall-River n'ont pas assez de monde pour fonctionner

Fall-River, 6 — Depuis quelque temps, cette qui suivent avec intérêt l'industrie du coton dans notre ville connaîtront que les manufacturiers sont incommodés par le manque d'ouvriers. Ce fait a attiré de la main d'oeuvre dans leurs établissements. Les ouvriers qui manquent sont surtout ceux dont l'ouvrage est très délicat par les patrons et dont l'habileté est une chose reconnue.

Malgré que des milliers de familles avaient quitté Fall-River pendant la longue grève du l'année dernière, chacun était confiant qu'une grande partie de ces familles disparues reviendraient ici à la reprise des opérations. Il n'en est rien, plusieurs de ces familles ont trouvé de l'emploi ailleurs et qu'ils ont préféré se tenir éloignées de Fall-River plutôt que de se voir exposées à une autre grève dans un an ou plus. Cette raison est la cause que les ouvriers habiles sont très rares et que les manufacturiers rencontrent beaucoup d'inconvénients à cause de cette rareté.

Les manufacturiers et les chefs ouvriers s'accordent pas du tout lorsqu'ils tentent d'expliquer la cause de cet étrange état de choses.

Les manufacturiers prétendent que ces familles entières quittent Fall-River parce qu'il y a un mécontentement parmi les ouvriers et qu'ils ne veulent pas travailler pour un patron qui n'a jamais échoué et qui donne des résultats rapides et durables, s'il est bien suivi. C'est le traitement par les Pilules Moro pour les Hommes, les Pilules Moro ont guéri des milliers de ces cas réputés incurables. Si vous êtes fatigués de dépenser votre argent pour des drogues sans valeur, commencez à les prendre dès aujourd'hui. Les Pilules Moro ont guéri 50,000 hommes tant des Etats-Unis que du Canada et qui étaient réputés incurables.

Ecrivez sans crainte à nos Médecins consultants, ils donnent par écrit, absolument pour rien, des conseils dont vous pourrez vous passer, si vous êtes malades. Ecrivez leur tout en prenant les Pilules Moro, surtout si votre maladie dure depuis longtemps.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, au prix régulier de 50 cts. 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres à : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Sainte-Catherine, Montréal.

LA CRINOLINE

Notre Réputation

ne s'est pas faite à mépriser nos compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire examiner la vue et il sera très facile pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

H. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack
Tel. 1364-2.

Ou dit que la crinoline va reparaître. Ainsi le veut sans doute la loi de révolution fatale qui entraîne d'un coup et sans période les modes plus laides que les mœurs. Nous ne reverrons la crinoline dans sa forme première, mais elle reparaîtra sous des formes et parfois les serres, les bride, à la mode bouffante d'il y a trente-cinq ans, au retour de ces transitions prudentes. Il faut cet art de ménagements pour qu'un excès même nécessite à l'autre. C'est ainsi qu'un temps de domaine les hommes adoptèrent le long de pourpoint avalé presque entre les cuisses, après l'abolition porte "entre les manches."

Donc, nous verrons la crinoline peu à peu s'enfler. Par un progrès savant et perfide, elle va s'ouvrir, comme le vide à remplir les coussins, à déborder par les portières des wagons-lits et par celles des petites mues. Virtuite de gonflant le flottement insolent au vent des carrosses. Et ce sera grand dommage pour notre sociabilité. Car nous y regarderons à deux fois avant de monter dans une voiture publique déjà meublée de trois ou quatre ballons, et peut-être demanderons-nous aux compagnies de chemins de fer des compartiments "d'hommes seuls."

Avant d'évoquer le règne de Louis XV, la crinoline évoquerait celui de Napoléon III. Ils se ressemblent, il est vrai, par une même frivolité, et tous deux furent propices à l'élégance. Un chroniqueur des "Débats" a entendu une femme, qui brilla voilà quarante ans, juger les modes d'aujourd'hui et le goût de celles qui les portent. Elle niait que la toilette pût encore se nommer un art. Les femmes d'à présent, disait-elle, sont toujours bien en jaquette, pourvu que leur taille soit bien prise et que leur couturier ait bonne coupe. Celles qui "savent se mettre" se distinguaient autrefois, ne fût-ce qu'à la façon de jeter le châle, à l'art de le draper. Oui, c'en était un de le faire ondoyer, de le casser en beaux plis, sur la cage ronde et ballotante qui gonflait la robe.

Voudra-t-on remettre en honneur le cachemire en même temps que la crinoline? Cela ressemblerait à une restauration de l'empire, et il se trouverait des gens pour crier au complot.

Très Interessant

si vous avez une montre à faire réparer, elle tout droit chez M. Laurent Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

VORACE

Bismarck était doué, comme on sait, d'un appétit énorme. Dans les mémoires de feu le baron de Hammerstein, rédacteur en chef de la "Gazette de la Croix" qu'on vient de publier à Berlin, il est question d'un dîner au château de Varzin, auquel M. de Hammerstein avait été convié:

"Bismarck, raconte celui-ci, mangea de tous les plats; un lui servit même à part, dans une vaste marmite, un rôti froid qu'il mangea tout seul, sauf un petit morceau qu'il jeta par-dessus la table à son dogue favori. Comme boisson il n'y eut qu'un lourd et capiteux vin hongrois, que le comte lui avait reçu en cadeau du comte Andrassy. De temps à autre un domestique versait un verre de cognac à Bismarck qui, entre les plats prenait des pastilles digestives.

Bismarck était grand en toutes choses, conclut le baron de Hammerstein."

En tout cas, il avait un grand estomac.

TUE PAR UN TRAIN

North Dana, 6 — Jessie Shippee, âgé de 97 ans et quelques mois, a été frappé par un train, samedi, pendant qu'il marchait sur la voie du New-York Central, et a été tué.

Il laisse 4 50 pieds plus loin.

Il laisse plusieurs enfants demeurant ici et aux environs.

M. Shippee a vu venir le train et l'a entendu mais il ne pensait pas de côté, mais ne s'est pas gardé assez loin et a été frappé par un des cylindres.

CHIC BANDIT

L'Amérique a un bandit qui ne le cède pas en originalité aux bandits des autre pays. C'est un nommé Pat Crowe. Pat Crowe a reçu visite à un journaliste et lui a dit:

—Je veux bien faire ma soumission, mais à une condition...

—Laquelle?

—C'est que je ne serai pas pendu!

Il est vrai qu'il aurait pu être plus exigeant et demander, par exemple, une pension de retraite.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 632 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 401 Moody
M. Beaucage 413 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody
Lahaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Cheever et Aiken.
Z. H. St Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M. Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Beaupré, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex
Sharp, 612 Middlesex
Laflamme, 575 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 376 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flanders, 219 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central
Butterfield, 595 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre à conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 3 vaches et un cheval, 50 quarts de chambres, aussi une bonne cave avec bengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 178—Une terre de 60 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1800, $500 comptant.

No 142 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 500 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "libelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec bengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, puits et fruits en abondance. Cette ferme évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne du cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express waggon, 2 boghels, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize cents piastres. La moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous cherchez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage propre, avec bonne maison et grange peinturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 5 milles de Lawrence. On vendra on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Foin et des fruits pour l'usage maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour aubeln de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise complète avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destramways; il est impossible que je puisse vous donner un compte-rendu de cette terre sur cette annonce mais il vous faut venir avec demeure de compagne de première classe et très agréable, veilles avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et il y eut toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 Acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules; prix trelze cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

Protégez vos
Lainages et Habits d'Hiver
contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie
Rochette & Delisle
Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique
—— Au plus bas prix du marché ——
Lowell Pharmacy

JARDONET
OU LE CONSPUÉ
FEUILLETON DE L'ETOILE — No 12

—Mais c'est plein, murmura-t-il tout pâle. C'en est plein!

Il s'assura que la valise était fermée. Sur le bureau, un court et solide poignard, à lame épaisse, servait de coupe papier et le poignée portait le cachet de Savenay.

Jordanet s'en servit pour écarter légèrement les deux côtés du sac qui s'entre-bâillèrent près de la serrure.

—Je ne me trompe pas. Ce sont des billets! Et il y en a! il y en a!

En soupesant, il évalua:

—Il y en a bien pour un million!

Il eut un soupir de soulagement.

—Eh bien, tant mieux... nous serons payés au moins!

Et tout à coup, entendant un pas rapide qui montait un petit escalier obscur, il se rejeta derrière l'étoffe épaisse qui le recouvrit en entier et le protégea. Là, il resta immobile, retenant son souffle. Il était temps. Savenay entra.

Il n'eut pas plutôt refermé la porte que son regard tomba sur le sac de cuir noir.

Il devina. Il eut un mauvais sourire. Mais en même temps son émotion fut si forte que ses doigts en tremblèrent convulsivement.

—Le million, sans doute!

Il essaya d'ouvrir. La serrure résista. Il la fit sauter avec le poignard, d'un geste brusque fit tomber les billets qui s'éparpillèrent sur le bureau. Il les compta. Il les regarda. Il les caressa, pour ainsi dire.

—Le compte y est! Il présent, tiens avec le magot!

Il remit le tout, rrestement, dans la valise.

A cet instant, Jordanet se hasarda à entr'ouvrir la portière et à regarder autour de lui. La minute était opportune. Il allait se montrer lorsque soudainement un homme fit irruption dans le bureau.

Jordanet se cacha de nouveau.

L'homme, c'était M. de Kérunoin.

M. de Savenay fronça les sourcils et se leva. Il attendait à une scène. Il voulait y couper court. M. de Kérunoin paraissait faire de violents efforts pour se contenir.

—Monsieur, dit-il, je suis pauvre et j'ai eu confiance en vous. Vous m'avez volé — Il n'y a pas d'autre mot — volé cent vingt mille francs. Etes-vous prêt à me les rembourser? Vous m'avez en outre, donné rendez-vous à cinq heures. Il est cinq heures. Exécutez-vous!

—Je vous jure, monsieur, que ce soir, je ne le pourrais, mais que demain, à l'ouverture des bureaux, cent vingt mille francs vous seront comptés.

—Vous vous jouez de moi. Vous êtes un escroc et un imposteur. Il me faut mon argent, entendez-vous! mon argent.

Et tirant un revolver de sa poche, il appuie le canon sur la poitrine du misérable. Celui-ci a un mouvement de recul, il est lâche.

—De par tous les diables, je vous tue comme un loup!

Le lâche chancelle. Il s'assied. Puis, un révolution subite s'opère en lui comme cette somme. Est-ce qu'il ne restera pas neuf cent mille francs.?

Il compte douze liasses de dix mille francs chacune.

Il les donne à M. de Kérunlon. Celui-ci s'en empare, assure qu'on ne le trompe pas sur le chiffre. Il pose le revolver sur le bureau; puis, quand il a fini, il jette à Savenay quelques papiers:

—Voici les pièces prouvant votre escroquerie et qui pouvaient vous amener en cour d'assises. Faites-vous pendre par d'autres!

Il sort, du mépris dans les yeux, il a oublié son revolver. Et bien qu'il ait obtenu satisfaction. il s'éloigne dans une agitation extrême. L'insulte aux lèvres.

Savenay sonne Pelle, en attendant, il consulte un indicateur.

—J'ai une semblerre devant moi. Plus une minute à perdre.

C'est Mascarot qui apparaît. Il s'excuse. Tous les employés sont partis, les garçons également.

—Voulez-vous m'envoyer chercher une voiture, dit le banquier.

Mascarot s'incline. Il sort. Le regard en dessous. Il a remarqué deux choses: la valise entr'ouverte, serrure défraguée, et qui, par l'entre-bâillement, laisse voir des billets de banque; puis, l'indicateur qui indique clairement des préoccupations de départ, de fuite Mais il n'a fait aucune réflexion. Seulement, au lieu de descendre pour gagner l'avenue de l'Opéra, il se dirige vers l'appartement de Mme de Savenay, rengoigne Josette et lui dit:

—Veuillez avertir votre maîtresse que M. de Savenay l'attend dans son cabinet et se dispose à partir.

Puis il disparaît.

A peine tout à l'heure a-t-il quitté le cabinet de son patron que Jordanet a échappé de sa cachette et frappe sur l'épaule de M. de Savenay. Celui et tressaille, se retourne, reconnaît l'ouvrier.

—Ah çà! d'où sortes-vous? Que voulez-vous?

Jordanet, calme, montre la tenture et en souriant:

—Voilà près de cinq heures que je suis caché là, vous attendant.

Savenay haussa les épaules. Avec celui-là il ne discutera pas.

Le temps passe. Il faut qu'il gagne la gare du Nord. Demain il serait trop tard. Marguerite pourrait soupçonner sa fuite, l'entraver, le perdre. Il jette une liasse à Jordanet.

—Tenez, et débarrassez-moi de votre présence.

Jordanet ne se le fait pas dire deux fois. Il prend les billets sans compter, les fourre dans sa poche.

—Au plaisir tout de même de ne pas vous revoir!

Et il empoigne sa bonne figure couperosée par un large sourire joyeux.

Savenay a refermé la valise, tant bien que mal avec une courroie à laquelle Mascarot va revenir avec deux garçons qui vous entourent, ni bonne, ni fierte. Georges, vous avez préféré la honte au repentir et à la réhabilitation qui vous était encore possibles. Vous allez mourir.

Les gensou du misérable s'entrechoquent. Il balbutie:

—Marguerite! Marguerite!

Et involontairement. Il détourne la tête, comme pour ne pas voir le coup. Mais Marguerite lui tend l'arme dont le chien est relevé.

—Prenez, et faites-vous justice.

Il tremble. Puis, tout à coup, ses yeux brillent. Il entrevoit le salut.

—Donnez!

Il s'empare du revolver, froidement, le désarme, et le garde. Et n'ayant plus rien à redouter, il la nargue, il la plaisante:

—Vous pouvez vous blesser, les femmes sont si maladroites!

Il se croyait sauvé. Il se trompe. Marguerite est encore devant lui. Elle voit à peine. Elle-même est prise de faiblesse. Tant de lâcheté et d'infamie l'écoeure et l'affole. Elle redit, très bas:

—Vous ne sortirez pas. Vous ne volerez plus. Faites-vous justice!

Il la repousse encore, mais avec une force surhumaine, elle se jette sur la main qui tient le revolver, lui arrache l'arme. Elle dirige le revolver vers la poitrine du misérable. Elle dit, mourante:

—Puisque vous n'avez pas voulu vous faire justice, Dieu me juge et me pardonne.

Mais c'est comme dans un souffle, c'est dans un murmure indistinct que les dernières paroles sont prononcées.

Ses yeux se ferment. Sa gorge s'étrangle. Une chaleur énorme lui monte vers le coeur Une sueur froide inonde son front. Ses jambes chancellent, s'amollissent. Elle s'écroule.

Elle est étendue, le revolver roulant auprès d'elle. Sa main défaillante, alourdie, paralysée par l'horreur du meurtre qu'elle allait commettre, n'a pas eu la force de presser la détente; mais en tombant, le revolver a parti, et une balle a effleuré, sans le blesser, M. de Savenay.

Quelques instants se passent. Tout à coup Marguerite fait un mouvement, revient à elle, se soulève. Elle appuie les mains sur son front, sur ses yeux, pour fouiller les souvenirs à reparaître plus vite. Et elle se souvient.

Alors elle regarde, vraiment folle. Près d'elle, le revolver, toujours Mais là, si près aussi, qu'elle pourrait le toucher du doigt un cadavre immobile. Le front écrasé, les yeux entrouverts, la bouche crispée, laissant voir les dents sur lesquelles s'est arrêtée un peu de mousse rougeâtre.

Le cadavre de M. de Savenay, polytrine trouée! Et le sang, même, en un mince filet, a coulé presque jusque sur la robe de Marguerite.

Elle se dresse, à ce spectacle, terrifiée, les mains écartant ce fantôme. Et tout à coup elle retombe de toute sa hauteur, avec un grand cri:

—Ah! je l'ai tué! je l'ai tué!

Et de nouveau, elle s'évanouit.

—

Depuis quelques minutes le père Lemayeur, en avaux sur le pendarum qui lui avait été fixé, venait d'arriver rue Daucou, et il avait été introduit par Josette au salon.

Se voyant seul, n'étant dérangé par personne. Il se mit à rôder partout. Il murmurait:

—Tout de même, je me suis trop pressé de donner mon argent. Quatre sous de plus ou de moins dans cette maison, ça ne se voit pas aperçevrait. Bien sûr! Ah! si le bon Dieu me faisait remettre la main dessus!

Il sortit du salon, traversa deux ou trois pièces. Il s'arrêta devant une pièce sur la porte de laquelle étaient retombées des draperies.

—Ca, c'est le cabinet de M. de Savenay. Mon pauvre argent est là! Ah! si seulement il m'avait pas mis sous clé et si je pouvais embrasser mes sous une dernière fois.

Il souleva la draperie. La porte était entr'ouverte. Il écouta et n'entendit aucun bruit.

—Tout de même, qui sait? murmura-t-il. On peut toujours voir, se rendre compte. Ca n'engage à rien!

Et, il entra prudemment, essuyant ses pieds sur le tapis, et disant:

—Bonjour, monsieur de Savenay. Bon...

Il s'arrêta, pétrifié, retenant un cri d'épouvante. Savenay gisait dans une mare de sang. Et Mme de Savenay immobile, semblait morte, elle aussi. Il recula, effaré, et il allait crier au secours, lorsque ses yeux tombèrent tout à coup sur la valise renversée de laquelle s'étaient éparpillés sur le tapis des billets de banque. Il s'arrêta, bouche béante, tout son sang-froid revenu:

—Ah! Dieu de Dieu! des mille et des mille...

Alors, il revint avec prudence. Il est attiré là par ces richesses qui le tentent, qui le fascinent, qui parlent à son coeur de vieil avare. Il rentre dans ce cabinet, passe auprès de Savenay, se penche, ramasse à la hâte, sans les compter, des liasses de billets, les fourre dans sa poche, et il va s'enfuir, lorsqu'il demeure immobile, sondain, les yeux affreusement dilatés et accoud à un horrible tremblement. Une main vient de le saisir à la jambe, convulsivement. Il se retourne. C'est Savenay qui a retrouvé un moment l'a vu et qui crie:

—Voleur! voleur! Je vais t'envoyer au bagne!

Le pauvre vieil rongé. Une étrange surexcition de courage se répand sur son visage.

—Le bagne? moi! le bagne! le bagne! Attends!

Et il a laissé tomber sur le banquier. Son poing robuste broie la poitrine de Savenay, pendant que ses doigts durs comme l'acier, le serrent à la gorge Savenay se débat, râle, puis se tient immobile. Cette fois, il est mort!

Le paysan se relève:

—C'est pas toujours toi qui m'y enverras au bagne, farceur!

Et tout son calme lui est revenu.

—Maintenant il n'y a plus d'inconvénients, on peut appeler au secours.

Il quitte le bureau et de toutes ses forces se met à crier:

—Au secours! au secours! à l'aide!

Mais à peine a-t-il crié que, comme une apparition, René, son fils, se dresse devant lui. Un moment il chancelle.

—Eh bien! père, qu'est-ce donc?

L'autre balbutie, dans l'impossibilité de prononcer des paroles qui refusent de sortir de sa gorge.

—Là! là! monsieur de Savenay... assas... assassiné!

—Ah! mon Dieu! vite, père, allez chercher un médecin!

Et pendant que, tutubant, les jambes faucbées par l'épouvante qu'il vient de ressentir, le père Lemayeur s'éloigne, René se précipite dans le cabinet de travail. Tout d'abord, il ne voit que Savenay et se penche sur lui:

—Mort!

Mais il entend du bruit, se retourne, aperçoit Mme de Savenay qui revient de son évanouissement, lentement se soulève en regardant autour d'elle.

—Mon Dieu! murmure! marraine! qui est donc passé?

Comme elle se tait:

—Marrain, vous me répondrez, marraine ne craignez rien.

Mme de Savenay ne paraissait pas l'entendre. Elle semblait sous l'empire d'un rêve épouvantable. Elle se lève tout à fait, avance, regarde mort, puis, poussant un cri:

—Ah! je l'ai tué! je l'ai tué! que Dieu me juge!...

René, terrifié, comprenait:

—Elle l'a tué! Oh! Gérard! mon bon et mon pauvre Gérard, que vas-tu devenir?

Le cabinet de travail, au même instant fut envahi. Mme de Savenay est retombé sans connaissance Mais ce n'est pas d'elle que l'on s'occupe. On cherche vainement à rappeler Savenay à la vie. Gérard s'élance tout à coup au milieu des assistants, et, malgré René qui voulait l'arrêter, qui voulait l'éloigner, arrive auprès de son père. Un cri terrible lui échappe:

—Mon pauvre père!

Il s'agenouille devant lui, écartant tout le monde Et son main qui tremble, bien consciencieusement examine. Il se tatine vers sa mère.

Mère! mère! c'est horrible! c'est horrible!

Il la soulève dans ses bras et quand il la voit ouvrir les yeux et lentement le regarder, regarder son mari mort, puis Josette, qui entre sans comprendre encore, il a un cri de joie folle.

—Vivante!

Josette, effarée, est descendue, appelant à l'aide. Les bureaux sont désertés. Seul, Mascarot travaille, le dos courbé sur sa table, absorbé par ses écritures, inattentif à ce qui se passe au-dessus de lui. Du reste, il paraît n'avoir rien entendu, ni la détonation, ni les cris.

(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 13 et 14. Par ordre du Conseil Suprême de l'Association depuis le 1er Janvier 1905, ouverte le 10 mai, et après avoir averti le temps du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je jugeais le plus capable parfaitement satisfait. J'avant paye $1 et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.
DOLPHIS BRISSON
795 Lakeview Ave.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Boulangerie Automatique
Pour le Pain et Patisserie
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

LA RAISON
Pourquoi vous devriez acheter vos Chaussures de nous est....
PARCEQUE
nous tenons le plus grand assortiment de chaussures de toutes sortes de la ville. Notre devoir est de vous ajuster confortablement. Nos prix sont toujours satisfaisante pour la qualité de marchandises que nous vendons. N'oubliez pas que nous sommes agents pour les fameuses chaussures pour dames, Jeanis Miller. Heywood Spécial et la Harris lequelles sont d'une grande valeur.
Nos employée ont plusieurs années d'expérience et connaissent zeor devoir. Ceux qui achètent de nous sont toujours satifaits. N'oubliez pas que nous avons une belle ligne de Souliers pour Première Communion
Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux
Nous avons aussi une ligne complète de Hamacs,
Congelateurs a crême a la glace.
Boyaux en caoutchouc, Arosoirs, etc.
H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES
PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PROTEAU — serait en mesure de vous procurer des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir Voyez le voir au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE — Une dame, qui laisse la ville pour Sherbrooke ces jours-ci, désire vendre ses meubles consistant en No 4 en Pâte pour $75. S'adresser au No 283 Lakeview ave.

ON DEMANDE — Une femme de ménage, S'adresser au No 283 Lakeview ave.

ON DEMANDE — Une bonne fille pour faire le ménage de petite famille. S'adresser 653 rue Merrimack 19 j

ON DEMANDE — Un jeune homme d'expérience pour prendre soin de "bobbins." On vous paiera bon gage. Chester Mfg. Co. 169 rue, Chester, Mass. 8 j

ON DEMANDE — Les peintres M'adresser à M. John O. Kelleher, coin des rues School et Broadway.

LERD — Dimanche un trousseau de clefs et six perles près de l'église St Joseph. Prière de le remettre à L'ETOILE 8 j

A VENDRE — 500 voyages de belle pierres à macadamiser, ainsi que 10,000 briques à vendre. S'adresser à Dumoulin, Bourgeois & Gelinas, 5 rue Central, Tel. 1458-2 m j

A LOUER — Un logement de 7 chambres, à chambre de bain, rues Wall Main et N. Bell, briques, près de l'église St-Louis $13 par mois. S'adresser au No 231 Lakeview ave, ou 320 rue Hildreth 10 j

A LOUER — Deux jolis logis de trois chambres, fenêtres,

LOCALES

Edgar E. Sweet, 16 ans, fils de M. A. J. Sweet, de Chelmsford, est mort hier de la méningite infectieuse.

On a rapporté un autre cas de méningite infectieuse au bureau de santé hier. Le patient demeure sur la rue Worthen.

Les parents de James Allen, 15 ans, du No 16 rue Marsh, ont notifié à la police que le jeune homme est disparu de chez eux depuis une semaine.

M. Joseph Houle, employé depuis nombre d'années comme accordeur de pianos par la maison M. Steinert & Sons Co., est allé au Canada où il se propose d'entrer au noviciat des Clercs de St-Viateur.

Les syndics de l'assistance publique ont eu une assemblée très palabie hier soir. Les deux surveillants fougueux qui s'étaient chicanés à l'assemblée précédente brillaient par leur absence. On s'est occupé d'affaires de routine.

Les exercices de la confirmation auront lieu jeudi matin, à 9 heures pour les enfants de la paroisse St-Louis et à 7 heures du soir pour ceux de St-Joseph. Mgr Brady, coadjuteur de Mgr Williams, fera l'imposition du sacrement.

M. Joseph Mayotte, qui était à Ste-Elisabeth, comté de Joliette, où il avait été mandé auprès de sa mère malade, est de retour ce matin, sa mère ayant pris beaucoup de mieux. Son frère, M. Olympe Mayotte, aussi de Lowell, est resté auprès de sa mère.

A l'assemblée régulière de la Cour Garin, des Forestiers d'Amérique hier soir, M. Louis J. Adams, de New-Bedford, a donné une causerie intéressante sur les affaires de l'Ordre dans cette partie de l'Etat. La Cour a initié cinq nouveaux membres et reçu les noms de quatre aspirants.

Deux incendies sans conséquences graves ont fait courir nos pompiers hier après-midi. Une grange sur la rue Howe et un dépotoir sur la rue East Merrimack, où ces feux ont commencé, sont fréquentés par les petits gamins dit-on, et on suppose que des allumettes tombées parmi les déchets et la paille ont attisé la flamme.

Un nommé Joseph Perry qui chargeait une voiture de briques hier après-midi, s'est blessé à la figure en travaillant. Edith Norris, âgée de 12 ans, s'est coupé la main gauche, en tranchant du pain hier, à la résidence de ses parents, 36 rue Kinsman. Ces deux cas ont été traités par les médecins de l'hôpital Emergency.

Une équipe d'ailleus est employée aux travaux qui se font sur le réseau du chemin électrique à Lakeview. La saison promet d'être exceptionnellement prospère à Willow Dale et à Lakeview cet été, ce qui encourage la compagnie des tramways à y faire des améliorations importantes pour le confort du public.

A l'occasion du prochain départ de M. Lymaz Flanders, depuis plusieurs années à l'emploi de la Lowell Hosiery comme contremaître, et qui s'en va prendre une situation de contremaître à Indianapolis, les tricoteurs de cette manufacture lui ont présenté une bourse bien garnie, samedi dernier. M. Achin a présenté le cadeau au nom de ses confrères.

Un gamin de cette ville s'est fait arrêter à Waltham sous l'accusation de vol avec effraction dans un wagon de marchandises du B. & M., et sa cause est renvoyée au grand jury. Ce garçon James T. Hogan âgé de 16 ans, réalisant chez une de ses tantes, au No 633 Broadway, ourrait la campagne depuis plusieurs semaines et sa tante n'est pas surprise de son aventure.

M. D. D. Marleau, sculpteur, autrefois employé chez Gumb Frères, qui depuis deux ans habite le Manitoba, est revenu à Lowell ce matin, après avoir visité l'ouest canadien. M. Marleau vient pour prendre la charge de l'établissement de ses anciens patrons. Ses nombreux amis seront heureux de le revoir encore une fois au milieu d'eux. M. Marleau est enchanté de son séjour au Manitoba.

DR E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 41 & No. 9 rue Aiken
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau : de 10 à 12 A. M. 2 à 4 et de 7 à 8 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

la New England Medical Association à Montpelier, Vt. Il a préparé un travail original sur la "Pneumonie" qui sera lu à la convention. M. le docteur profitera de son voyage pour visiter ses parents à Montréal et reviendra pour prendre part à la Convention d'Etat des Forestiers Catholiques qui se tiendra prochainement à Holyoke.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence du Frank M. Brogan, 30 rue Mount Washington."

REMERCIEMENTS

Nous remercions par la voie de "L'Etoile" toutes les personnes qui ont travaillé pour la table de rafraîchissements de la récente "Partie de Roses", donnée par l'Association N.D. de Bonsecours. Nos remerciements aussi à M. Delisle, qui a bien voulu nous prêter la vaisselle dont nous avions besoin.

Mme L. N. LEGARE,
Présidente.
Mme C. H. BOISVERT, Gérante.

LES ARTISANS

Grand banquet offert à Montréal en l'honneur de MM. Gravel et Roy

La société des Artisans Canadiens-Français a profité de la présence à Montréal du Bureau Général, réuni en assemblée trimestrielle pour offrir à M. Ludger Gravel, 1me vice-président général, et à M. Henri Roy, trésorier général de la Société un grand banquet qui avait lieu dimanche, à l'hôtel Corona. Ces messieurs, on le sait, partiront vendredi à bord du "Victorian" pour un voyage de trois mois en Europe. Ils visiteront l'Angleterre, la France, l'Exposition de Liége, en Belgique, l'Italie, etc.

Les deux voyageurs forment partie de la délégation envoyée par l'Association des manufacturiers canadiens dans le but de resserrer les liens qui les unissent à l'industrie anglaise. Le fils de M. Fabien Giroux, industriel bien connu de Montréal, les accompagnera.

Les membres du Bureau Exécutif des Artisans ont cru l'occasion opportune de témoigner à leurs estimés collaborateurs, à la veille du départ, un gage sensible de l'appréciation qu'on a de leurs services.

Cette fête charmante de l'amitié a eu lieu dimanche soir, au "Corona."

M. Alfred Lambert, président général de la société des Artisans, présidait, ayant à ses côtés, les héros du jour, MM. Gravel et Roy.

Au nombre des convives, on remarquait : MM. Jérémie Descaries, M. P., J. A. Drouin, C. R., A. Gaucher, Henri Roy, J. A. Labell, L. L. B., Arthur E. Brunette, J. V. Désaulniers, l'ex-échevin Jos. Lamarche, John Chabourd, d'Ottawa, l'ex-échevin T. A. Grothé, M. Maxime Lépine, de l'Etoile" de Lowell, L. E. Morin, jr., E. L. Patenaude, avocat, De Deloges, Pierre Gravel, Chs Robillard, de "La Patrie", A. A. Labrecque, Fabien Giroux, D. Montplaisir, C. J. Cadotte, R. Larouche, J. O. Foisy, P. A. Arbour, J. Garraud, W. Lamarre, T. G. Bertrand, Nap Lachance, Dr A. F. Jeannotte, T. H. Comtois, A. O. Galarneau, L. G. Bertrand, J. A. H. Hébert, N. P., A. R. Archambault, J. A. Ducharme, Donat Brodeur, avocat, A. Dalgneault, Jos Giroux, J. A. Nantel, Alf. Lortie, J. A. Léniger, Germain Beaulieu, avocat, Joe Thibeault, Nap. Deschamps, C. M. Léger, M. P. P., Memrancook, N. B., Sabin Noury, Manchester, N. H., N. Beaudry, L. G. Gauthier, P. E. E. Bélanger, etc., etc.

Le menu qui était des plus excellents était composé comme suit:

Cocktails Martini
Anchois au Canapé
Céleri, Olives, Amandes
Consommé à la tortue
Claret
Filets de sole frits, Sauce tartare
Pommes Julienne
Pâtés de ris de veau à la Toulousaine
Filet Mignon à la Béarnaise
Haricots verts, Pommes Parisiennes
Laitue, Tomates, Concombres
Okra, Roquefort, Bleu
Café au fromage grillé
Crème à la glace à la Napolitaine
Gâteaux assortis
Fruits, Café, Cigares

Sur la carte du menu on remarquait les portraits des héros de la fête et l'inscription suivante:

Joyeux Départ Banquet
A l'occasion du départ de deux joyeux collègues pour les "Vieux Pays"
Hôtel Corona, 4 juin 1905
Heureux Retour

Au dessert le président et M. Taverot Pateau ont fait l'éloge de nos hôtes et leur souhaitèrent un heureux voyage.

M. Gravel répondit le premier. Il fit combien la manifestation dont il était l'objet lui faisait plaisir et combien il se sentait plein de reconnaissance pour ses amis.

M. Roy remercia, lui aussi, avec une émotion visible, les organisateurs de la fête et tous ceux qui contribuèrent à en assurer le succès.

Des discours furent prononcés par MM. Descaries, M. P. P., J. A. Drouin, J. A. Labelle, Jos. Lamarche, Theo. A. Grothé, Pierre Gravel, Donat Brodeur, Chs Robillard, de "La Patrie" Maxime Lépine, de "L'Etoile", de Lowell, etc. Tous trouvèrent des paroles élogieuses à l'adresse des deux bons citoyens qui nous quitteront dans quelques jours pour une course à travers le vieux continent.

Au milieu de la soirée, M. A. A. Labrecque, en des termes heureux, a présenté des souvenirs aux voyageurs, à M. Gravel une sacoche et à M. Roy, une bague avec diamant.

M. Beaulieu a lu au milieu des applaudissements et des rires des joyeux convives, un "poème" de sa composition rempli de sages conseils dont les voyageurs sauront sans doute tirer profit.

On salua une dernière coupe de champagne, puis on se sépara en renouvelant les bons souhaits de voyage.

Plusieurs des convives allèrent conduire M. L. Gravel à sa résidence, et là encore ils ont été témoins d'une belle démonstration. Il y eut discours, chant, bons mots, etc.

AVIS AU PUBLIC

M. Amédée Châteauneuf, employé autrefois chez M. L. P. Turcotte, le marchand de liqueurs, a accepté une position à l'auberge de M. Higgins, 15 rue Salem, où il invite ses anciens clients et le public en général à lui accorder leur patronage. Il sera heureux d'y rencontrer ses amis et tous ceux qui voudront bien l'encourager à titre de compatriote; certain, de son côté qu'il fera tout son possible pour leur donner pleine et entière satisfaction.

LES CHIENS ENRAGES

Les chiens enragés ont fait une autre sortie hier. Richard Bray, autrefois surintendant des bâtisses publiques, descendait la rue Lawrence en bicycle, lorsqu'un caniche l'a mordu à la jambe. James J. Gaffney, qui habite au No. 34 rue West Third s'est vu attaquer par un gros terre-neuve comme il passait par la rue French. La police a été avertie et à moins que les propriétaires de ces chiens prennent les mesures requises, on fera subir la peine du gaz à ces bêtes malfaisantes.

NOTES MUNICIPALES

Le maire Casey, dans une lettre qu'il a adressée aux surveillants des pauvres, dit qu'on devrait voir aux moyens de protéger la ferme municipale contre les incendies plutôt que de dépenser $1,600 payé de nouvelles assurances contre le feu.

Le Dr Livingston, de l'hôpital des varioles, rapporte que tous ses patients se portent très bien, à l'exception de Mlle Flouffe qui souffre encore de convulsions. Son cas est le plus difficile à guérir de tous ceux qu'on y a soignés jusqu'ici. Il espère cependant qu'elle pourra quitter l'institution avant longtemps. L'hôpital sera fermé aussitôt que le dernier cas aura été guéri.

La comité de la fête du 4 juillet aura une assemblée ce soir à l'hôtel de ville. On parle de plusieurs citoyens pour la place de maréchal en chef de la parade, entre autres le colonel A. W. Chadwick, du congressman Butler Ames, de Frank A. Dumbar et du capitaine George Garrity.

ENCORE UNE VICTOIRE

Vraiment, notre nouveau système marche de victoire en victoire; et les conditions en sont tellement avantageuses, que n'importe qui peut acheter une maison.

M. Charles Perrin vient justement d'acheter une maison sur la rue Boisvert, cet édifice contient toutes les améliorations modernes. Si vous désirez avoir un bon chez-vous et à des conditions très faciles, adressez-vous à M. Boisvert.

83 rue Knell.

POUR L'ETE

Il nous faut de sous-vêtements légers. Nous avons un grand choix de sous-vêtements pour hommes, toutes les grandeurs, corps et caleçons de 50c chacun pour 35c; les qualités de 25c à 15c chacun. Quand nous disons valeurs de 50c et 25c, c'est que ces mêmes sous-vêtements sont vendus partout à ces prix. Il est de votre intérêt de voir ce que vous pouvez acheter à 25c et 15c.

Sous-Sol. A. G. POLLARD & CIE

DEPECHES CONDENSEES

—Elmer H. Vinton, 19 ans, de la rue Liberty, Braintree, s'est noyé hier dans le reservoir à Quincy. Il était un étudiant à l'Académie Thayer.

—La grève de Fall-River est enfin réglée par l'assentiment unanime des grévistes à accepter l'arbitrage du gouverneur dans le règlement de la grève.

—Un ouragan a traversé une partie de la ville de Binghamton, N. Y., à 11 heures 15 la nuit dernière. Plusieurs maisons ont été démolies et plusieurs personnes ont perdu la vie.

—Un accident terrible est arrivé hier au pénitencier de la Floride. 150 livres de dynamite ont fait explosion au ramp des prisonniers à Dynes et cinq de ces malheureux ont été tués.

—Theresa Norris, fille de 21 ans, a été trouvée morte dans son lit chez une parente, à East Boston. Elle s'est accidentellement asphyxiée par le gaz. Elle n'était dans le pays que depuis deux mois, venant de Terre-Neuve.

—Un million de dollars seront dépensés par la New-York, New-Haven & Hartford Railroad Company à Norwood et 500 ouvriers seront transférés des ateliers de la compagnie de Elm City à Norwood.

—Lawrence A. Comey, un jeune homme de 24 ans, employé comme garde-malade, dans la maison de Franklin B. Sears, à Winston, a déclaré qu'il avait mis le feu, qui a détruit l'écurie de M. Sears. Comey a été arrêté dimanche soir, et sa cause sera instruite devant le grand jury du comté de Middlesex.

—Sous la direction du Président, le secrétaire de la guerre a câblé au gouverneur des Philippines que l'amiral Enquist doit partir immédiatement du port de Manille avec ses trois navires de guerre russes, ou ses navires seront internés, c'est-à-dire, qu'ils ne pourront plus participer à la guerre présente.

—Un raccommodeur de parapluies a été frappé par un train pendant qu'il se rendait à Springfield avec sa femme. Il a perdu un bras et une jambe et a vécu sept heures, couché le long du chemin, sans secours. Sa femme le veillait, mais elle était trop éloignée des habitations pour demander de l'aide.

—Dans un camp d'Indiens à Lisbon Falls, Maine, se trouve une petite fille de 5 ou 6 ans, qui n'est certainement de la même race, que la famille avec laquelle elle réside. Les détectives essayent de découvrir l'identité de cette enfant. Il y a quelque temps, une petite fille a disparu d'une famille de race blanche au Canada.

—Douglas, l'enfant de 7 ans, de M. et Mme H. Kerr, rue Ball, Sherbrooke, a été victime d'un malheureux accident jeudi. Il était à s'amuser avec un petit fusil à air comprimé et reçut dans un oeil et à bout portant, tout le contenu de l'arme chargé à plombs. Malheureusement les soins les plus attentifs qui lui furent prodigués l'enfant restera borgne.

— On annonce la publication prochaine à Montréal, d'un journal quotidien qui serait exclusivement fondé par des industriels français ayant l'intention de placer des capitaux dans notre province.

Quelques-uns de ces industriels sont arrivés à New-York, samedi dernier, et ils sont attendus à Montréal d'un jour à l'autre.

—Une dépêche de Rome annonce que la distinction de la préfecture domestique vient d'être accordée à MM. les abbés Degal, curé de Saint-Basile, au Madawaska, M. F. Richard, curé de Rogersville, et Wm Varrily, curé du village de Bathurst.

M. Dugal est un canadien, M. Richard, un acadien, et M. Varrily, un irlandais.

Ils représentent les différents nationaux qui composent la population du Nouveau-Brunswick littéralement réduite en atômes.

—Au cabinet de Dixon, le cambrioleur de banque qui s'est fait nuire à Lansdale sur le payeur, il y a quelque temps, le chef de police Stalker, de Baldenville, Mass., a écrit au chef Carpenter, qui remettant la photographie de Dixon M. Stalker croit que Dixon n'est autre que Alvin Wentworth, est fut élevé par une M. Bartlett, à North Adams, Mass. Alvin malade les leçons de ses parents adoptifs, tourna mal et il fut arrêté en septembre 1903.

Il disparut peu après.

—Dimanche soir, May Sandy, 17 ans, de 266 Massachesetts avenue, a été attaquée par quatre jeunes voleurs. Deux d'entre eux ont été arrêtés, mais tous les autres plus fort, brutalement ont annoncé à la police que la jeune fille était ivre et soûle, et ne savait ce qu'elle faisait. Hier matin, Miss Sandy a été condamnée à la prison. Dans la voiture de police, un policeman a trouvé une montre en or et une épingle. L'affaire, considérée de nouveau par la police de Boston, a fait découvrir leur faute. Les deux jeunes hommes sont arrêtés de nouveau. Ils s'appellent Ernest D. Coleman, 16 ans de 9 rue Fabin, et Edward Trainor, 19 ans, de 55 rue West Dedham. Ils ont comparu en cours ce matin, accusés de vol et de voies de fait. Leurs compagnons sont encore au large. Mlle Sandy est retenue comme témoin.

Soixante-dix calasses de whiskey extra à 90 cents la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie.
141-147 rue Worthen

CLUB SOCIAL

Il y aura ce soir, grande rencontre entre les deux équipes de joueurs de cartes du Club Social de Pawtucketville dans les salles du Club. La partie commencera à 8 heures et tous les membres sont instamment priés d'y assister. Des rafraîchissements seront servis aux membres présents.

EN CHOISISSANT DU SAVON
Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement
Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, si elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun, du moins elle ne peut gâter la peau. Mais le savon pur est assez facile à obtenir, le véritable savon de Castille par exemple, et chacun peut s'en procurer sur demande.
Malheureusement certains marchands préfèrent s'assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de vilain savon est mis en usage. Nous préférons faire moins de profit et recommander un bon article et chez nous vous pourrez toujours trouver toutes les meilleures marques de savon, Rochette & Delisle, Pharmaciens-chimistes.

LES SALTIMBANQUES

Leurs baraques sur la common le 4 juillet sont mal conduites

L'exposition improvisée qui attire tant de monde sur la common le 4 juillet ressemble une troupe de chevaliers d'industrie du dehors de la ville et tout ce qui se fait dans leurs baraques et tentes n'est pas de nature à encourager la police locale. Quand elle a fait tout son possible pour y maintenir l'ordre et qu'on voit néanmoins les charlatans de toute espèce et couleur y exercer leurs procédés douteux, il est temps de se montrer strict à leur égard.

La commission des parcs a discuté ce qu'elle faisait. Hier matin, Miss Sandy est retenue comme témoin.

Soixante-dix calasses de whiskey extra à 90 cents la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie.
141-147 rue Worthen

CLUB SOCIAL

Il y aura ce soir, grande rencontre entre les deux équipes de joueurs de cartes du Club Social de Pawtucketville dans les salles du Club. La partie commencera à 8 heures et tous les membres sont instamment priés d'y assister. Des rafraîchissements seront servis aux membres présents.

ARTISANS CANADIENS - FRANCAIS
Importante assemblée du Bureau Général à Montréal, samedi
Le nouveau bureau général des Artisans Canadiens-Français a tenu sa première assemblée régulière d'après les changements faits à la dernière convention l'été dernier, changements qui ont été approuvés par le lieutenant-gouverneur en conseil. Tous les membres étaient à leur poste et des affaires de la plus haute importance ont été discutées. Le représentant du bureau général à Lowell est revenu ce matin enchanté de son court voyage à la métropole canadienne et porteur des bons résultats accomplis à l'assemblée de ses confrères.

SUCCURSALE ST-ANDRE. A. C.-F.

La montre qui a été gagnée lors du dernier concours de la Société sera présentée à l'assemblée de ce soir, à l'heureux gagnant, M. Beauchêne. La présentation se fera par le représentant du Conseil Général.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

LAMBERT — Marie Lambert est décédée ce matin à sa résidence, 77 rue Cheever, à l'âge de 29 ans, 1 mois et 27 jours. La défunte demeurait à Lowell depuis près d' 25 ans et laisse sa mère, Mme veuve J. B. Lambert et un frère, M. Alfred Lambert, tous de Lowell. Elle appartenait à la Congrégation de Notre-Dame de Lourdes et au Cercle d'Youville. Son service aura lieu jeudi matin à 8 heures à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et chœur de chant.

George M. Katsaimos M. D.
Médecin des Hopitaux de France.
Chambres 2 et 3 Edifice Associate.
322 Rue Merrimack.

GRANDE OFFRE DE LA ROYAL BLEND TEA CO.
467 LOTS A BATIR 467
GRATIS ! GRATIS ! ! GRATIS ! ! !
Joliment Situés à Brookside Park, sur la Rivière Stony Brook, B. & M. R. R., et à seulement que sept minutes de la gare.
Afin d'introduire en cette ville notre ligne spéciale de thé de haute qualité, ROYAL BLEND, importé spécialement pour usage de familles, nous avons décidé de donner à chacun des 467 premiers acheteurs d'une livre de thé de 60 centins un de ces lots de bâtis GRATIS et avec titre clair, demandant seulement un retour que chaque acheteur paye $2.40 (deux dollars et quarante centins) pour les trois cinq livres.
Seulement que 467 lots seront donnés.
La vente commencera samedi, le 3 juin, à 10 a. m., au bureau de "Cash", 316 rue Merrimack, Lowell.

PARENTS
Nous vous asservons une entière satisfaction
SI vous avez un garçon qui doit faire sa première communion le 11 juin, venez nous voir, car nous avons un très beau choix d'habits de $2, $2.50, $3.50, 4.50 et $5
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.
Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
258 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
LES INDICES MONTRENT QU'IL FLEUVRA CE SOIR, TEMPS PLUS CHAUD; JEUDI, BEAU TEMPS PLUS CHAUD. VENTS DE L'EST TOURNANT AU SUD ET A L'OUEST

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 7 JUIN 1905. NO 67

LES PERTES

Chiffres officiels d'un Américan sur le carnage en Mandchourie

Les Japonais ont perdu 156,186 hommes et les Russes 186,198

Washington, 7 —Le premier compte-rendu à peu près exact des pertes russes et japonaises en Mandchourie, est contenu dans une liste des bataillons et des pertes, faite par le général Tasker H. Bliss de l'état-major général. Quelques-unes des informations qui ont été recueillies par le bureau d'informations militaires du département de la guerre. Le nombre d'hommes engagés et le percentage des pertes dans chaque bataille sont comme suit après la compilation du général Bliss:

Telissu — Russes 20,000, pertes 16 pour cent; Japonais 45,000, pertes 2.58 pour cent.

Kahling — Russes 25,000, pertes 8 pour cent; Japonais 60,000, pertes 25 pour cent.

Fensheling — Russes 5,000, pertes 4 pour cent; Japonais 18,000, pertes 4 pour cent.

Modeling — Russes 15,000, pertes, 6.6 pour cent; Japonais 20,000, pertes, 3.4 pour cent.

Hrayen — Russes 80,000, pertes, 6.2 pour cent; Japonais 18,000, pertes, 2.9 pour cent.

Tashihchia — Russes 40,000, pertes, 3.4 pour cent; Japonais 60,000, pertes, 2.8 pour cent.

Yanhuiants — Russes 40,000, pertes, 5 pour cent; Japonais 45,000, pertes, 2 pour cent.

Linoyang — Russes 160,000, pertes, 5.4 pour cent; Japonais, 170,000, pertes, 5.8 pour cent.

Sandepou — Russes 65,000, pertes 2.2 pour cent; Japonais 50,000, pertes, 34 pour cent.

Port Arthur — Russes 45,000, pertes, 34.33 pour cent; Japonais 106,000, pertes, 42.6 pour cent.

Moukden — Russes 400,000, pertes, 25 pour cent; Japonais 500,000, pertes 12 pour cent.

Ces chiffres donnent une perte totale de 186,198, pour les Russes et 156,186 pour les Japonais.

On n'a pas de chiffres exacts sur les morts par cause de maladie dans les deux armées, mais il est certain que les Russes en ont souffert le plus.

Passe Gunshou, Mandchourie, 7 — Non découragé par la défaite de Rostevtsensky et plein de confiance dans le résultat du combat qui s'approche, le lieutenant-général Linevitch est pour la guerre jusqu'à la fin, et il croit maintenant que l'armée de la Mandchourie est assez forte pour prendre l'offensive.

Voici ce que le commandant-en-chef a répondu à une question d'un correspondant:

"Certainement je suis pour la guerre Je suis soldat. La volonté de l'Empereur est ma loi, mais ma voix maintenant, comme auparavant, est pour la continuation de la guerre.

"Avec la destruction de notre flotte s'évanouit l'espoir de ceux qui au commencement de la guerre voulaient conclure la paix à Tokio, mais je me défaite sur mer n'a pas interrompu mes plans. Je considère mon armée assez forte maintenant, pour avancer que j'accepte.

"Je ne suis pas prophète et je ne désire pas l'être, mais je crois fermement que je puis battre et que je battrai les Japonais en Mandchourie.

"J'ai demandé au département de m'envoyer des réservistes plus jeunes à la place des vieux, non pas parce que ces derniers ne sont pas de bons soldats, mais parce qu'avec beaucoup de forts et vigoureux jeunes hommes, il serait injuste de compter sur les vieillards.

Les Japonais semblent se retirer au sud le long de toute leur ligne. On croit que c'est un mouvement prémédité pour tenter Linevitch de quitter ses positions fortifiées.

St-Pétersbourg, 7 — La rumeur circulée sur la bourse à Berlin de l'assassinat de Nicolas est sans fondement.

Washington, 7 — Le consul général Rodgers à Shanghai câble au département de l'état sous la date d'hier comme suit:

"A Woosung sont ancrés maintenant sept charbonniers russes, qui seront sans doute internés. Le contre-torpilleur russe Bodri a été interné à Shanghai."

Washington, 7 — Les perspectives de paix semblaient très éloignées hier soir.

La Russie ne donne aucun signe de vouloir terminer la guerre; le Japon sachant qu'il a tout entre ses mains ne permet pas d'être très généreux.

La position du Japon est que si la Russie veut la paix, si elle vient à comprendre qu'elle est complètement battue, elle peut avoir la paix en la demandant, et alors elle devra se disposer à en subir les frais.

Le Japon désire la paix, sans doute, mais le Japon aimerait mieux continuer le combat aussi longtemps qu'il le faudra au lieu de conclure la paix maintenant sur les termes qui ne lui seraient pas satisfaisants.

Il ne peut pas et ne permettrera pas la répétition des événements qui ont suivi la guerre avec la Chine, qui ont été directement la cause de la guerre actuelle.

ILS SE SEPARENT

Deux pays limitrophes ne veulent plus fraterniser

Copenhagen, 7 — Le correspondant de Christiana de la National Tidende, écrit:

"C'est l'opinion générale que la dissolution de la Suède et de la Norvège est inévitable; mais elle ne saurait s'effectuer sans faire disparaître ou suspendre les pouvoirs légaux de la Norvège.

Avant la fin de cette semaine le Storthing aura adopté des résolutions qui, dès qu'elles seront en force, signifieront le détrônement du roi.

Les Norvégiens maintenant que le roi, pour n'avoir pas revoqué son veto donné à Stockolm de la loi du consulat séparé, et aussi pour son absence de la Norvège, a suspendu ses droits et ses devoirs comme roi de ce pays.

Par l'article 13 de la constitution, le Storthing installera un gouvernement responsable qui, en l'absence du roi gouvernera en son nom.

POUR LA PAIX

St-Pétersbourg, 7.— Le grand duc Alexandre Michaelovitch, beau-frère de l'empereur et le grand duc Vladimir, son oncle, sont en faveur de la paix immédiate. Ces deux importants personnages ont une grande influence auprès du Tsar. Ils ont aussi converti à leur cause l'amiral Alexieff.

Le grand duc Vladimir préconise la paix en ce sens que, en supposant que la Mandchourie et la partie de la Sibérie, fussent perdues pour la Russie, celle-ci ne perdrait pas tout son prestige, pas plus que l'Angleterre ne perdit le sien lorsqu'elle eut à céder ses colonies à la Nouvelle-Angleterre. Cependant, le Tsar n'a pas encore dit son dernier mot.

GRAND BALAYAGE

Philadelphie, 7.— Le maire Weaver fait monter d'une grande fermeté dans la fameuse affaire du gaz. Tous les jours il fait de mauvaises trouvailles parmi ses officiers, et tous les jours certains d'entre eux reçoivent leur carte de route. Chefs de départements, officiers de la police, tout passe sous sa férule. Ceux qui sont chassés sont aussitôt remplacé par des personnes de son choix. M. Weaver a même écrit aux chefs de banques une lettre dont voici la teneur:

"Voulez-vous, s'il vous plait, me dire immédiatement le montant d'argent que vous détenez à votre institution le 1er juin 1905, au crédit de la ville de Philadelphie, soit comme fonds général ou d'amortissement ? "

"Voulez-vous aussi me dire la balance de cet argent pendant l'année, et payez-vous à vos autres déposants plus de 2 par cent? C'est le percentage d'intérêt que notre ville reçoit de votre institution."

Un certain président de l'une de ces banques refuse positivement de déclarer au maire, l'intérêt payé aux autres déposants.

TROIS HOMMES TUES

Cleveland, 7.— Trois hommes se sont fait tuer par une soudaine fusée de vapeur provenant d'une chaudière qu'ils réparaient pour l'American Steel and Wire Co. Les victimes sont : James Donohue, William McBride et un inconnu. Plusieurs autres souffrent de légères meurtrissures. Il est supposé qu'un des hommes avait frappé un conduit de connection.

FORTES PLUIES

LE TRAFIC DES CHEMINS DE FER VIRTUELLEMENT ARRETE

Les grandes pluies de ces derniers jours ont été diluviennes

Grand Rapids, 7.— Dans le Michigan-Ouest, la situation résultant des grandes pluies des dernières 24 heures ne montre aucune diminution de volume dans les eaux de la Grande Rivière. Le trafic dans toutes les parties de la ille est grandement restreint. Il est tombé 4.80 pouces de pluie à Lansing; 3.56 pouces ici et 3 pouces dans le nord et l'ouest de l'Etat. L'augmentation des eaux des rivières est égale à celle de 1904. La Grande Rivière, hier soir, dépassait ses limites de 1.2 pieds. On s'attend à une autre croissance de 3 pieds aujourd'hui. Dans la journée d'hier, la Grande Rivière a crû de 2½ pieds. Sur certaines rivières des chaussées et des ponts ont été enlevés; toutes ces pluies sont accompagnées de tempêtes de tonnerre qui causent d'autres dommages, souvent causant des pertes de vie.

LE TOURBILLON DE LA MORT

Une tornade dévaste une partie du Michigan

Détroit, Mich., 7 — Un orage électrique qui est passé sur le Michigan, lundi, s'est changé en tornade dans le district de Thumb.

Dans les comtés de Tuscola et Simla, elle a semé la mort et la dévastation sur sa route.

Deux enfants ont été tués et plusieurs personnes dangereusement blessées.

La foudre a en outre frappé plusieurs personnes. Elsie Appleman, âgé de 12 ans, a été tuée par le tonnerre à Hemlock, comté de Saginaw, et George Morrow, fatalement blessé. Trois ouvriers qui s'étaient réfugiés avec Morrow, dans une bâtisse inoccupée ont aussi subi un choc violent.

FILLETTES MUTILEES

Saint-Jean, 7 — Lundi après-midi, deux fillettes, l'une Marie, fille de Samuel Raymond, l'autre, Elise, enfant de Fortunat Durocher, ont été frappées sur la voie du Pacifique Canadien par la locomotive du convoi arrivant ici de Montréal à 5 h. 30.

La fillette Raymond, âgée de 3 ans, fut si affreusement mutilée qu'elle a dû subir l'amputation de la jambe gauche au genou et celle du pied droit. Il n'est pas probable qu'elle survive à cette opération.

La fillette Durocher, âgée de 7 ans, a eu un bras fracturé.

La fillette Raymond a roulé sous la locomotive, et c'est de là que l'ingénieur l'a retirée. Il est presque miraculeux qu'elles n'aient pas été tuées sur le coup.

Voici comment on explique l'accident:

Les pauvres petites, en cherchant à s'éloigner hors de la voie, s'embarrassèrent les pieds dans les rails et tombèrent. Plusieurs wagons avaient passé sur elles avant que le mécanicien eut pu arrêter son train.

Les voyageurs et les employés du train se précipitèrent alors vers les pauvres petites victimes. On dut détacher les wagons d'arrière pour dégager les blessées. Celles-ci étaient étendues des deux côtés de la voie, toutes sanglantes, à demi-mortes d'épouvante et de douleur. La scène était si cruelle que plusieurs des voyageurs ses faillirent s'évanouir à la vue des fillettes.

PROVERBE QUI MENT

Butte, Mont., 7 — Les dames de la haute société de cette ville sont actuellement divisées en deux camps, par suite de la position insultée prise par l'épouse du sénateur W. A. Clark.

Il y a quelques semaines, madame Clark arrivait tel en compagnie de son mari, après une absence de plusieurs semaines.

L'autre jour, trois des dames les plus éminentes de la société de butte se présentaient à la demeure du sénateur pour souhaiter la bienvenue à madame. Introduites au salon, elles entendirent une voix gentille et bien connue donner instruction au domestique de dire à ces dames que madame Clark n'était pas "at home."

Imaginez l'indignation de ces dames. "A-t-on jamais vu chose pareille ! " "Quel manque de savoir-vivre!" etc., s'exclamaient-elles à l'envie.

Ceux qui ont entendu madame Clark autrefois, fille du Dr Lachapelle, pauvre et dédaignée, disent qu'elle a bien fait.

D'un autre côté, madame Clark ouvre ses portes toutes grandes à ses amies d'autrefois, à celles qui l'ont recherchée dans l'infortune.

Et c'est ainsi que notre beau monde est divisé en deux camps.

EST-CE UN MEURTRE

Québec, 7.— Le cadavre d'un homme a été trouvé sur la voie publique dans le rang St-Michel, paroisse St-Ambroise.

Le défunt, âgé d'à peu près 60 ans, est un cultivateur du nom d'Etienne L'Heureux. Il demeurait chez son fils, à la Jeune Lorette.

Hier soir, le vieillard aurait, paraît-il, pris part à une fête à l'occasion d'une rafle faite chez un habitant de Lorette. Vers la fin de la fête il y aurait eu bagarre et la disparition du défunt, à ce moment, n'a pas été remarquée.

Hier matin, vers les 5 heures, MM. Joseph Johnson et Joseph Duchesne, résidant à Valcartier, ont fait la découverte du cadavre sur la voie publique. Le vieillard, aux dires de ces deux personnes, portait des marques de violence, et avait deux larges blessures à la tête qui ne pouvaient être le résultat d'une chûte. Il avait aussi la figure affreusement ensanglantée.

Ayer's CHERRY PECTORAL
Un remède régulier. Un remède énergique. Un remède de médecin.
Un remède qui guérit les rhumes difficiles, les toux graves, le croup, la grippe, la bronchite aiguë.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.
BONNE VALEUR EN
Dentelle Blanche

Dentelle Valencienne très fine de ½ pouce à 1¼ de large avec insertion qui convient à la dentelle, qualité de 6c la verge	25c la pièce de 12 verges à 3c la verge.
Dentelle et Insertion Torchon lavable, toutes les largeurs de 1 pouce à 3¼ pouces de large, dentelle durable qui est beaucoup employée pour garniture le vêtement de dessous, qualité de 5 cts la verge	3

UNE CURIEUSE STATISTIQUE

Les héritières américaines n'ont pas assez d'enfants

Une intéressante découverte faite par un écrivain de la "Contemporary Review" cause toute une sensation dans les cercles fashionables.

Cet écrivain dit que c'est vraiment un fait remarquable de voir le peu d'en fants que donnent les héritières américaines mariées à des personnages titrés d'Angleterre, tandis qu'il n'est pas moins remarquable de constater l'influence générale et probablement permanente des femmes des colonies sur la société anglaise.

Dans son opinion, les influences coloniales en Angleterre sont masculines, vigoureuses et générales, tandis que les influences américaines sont féminines, stériles, superficielles.

Il fait quelques curieuses remarques au sujet de l'invasion de l'Angleterre par les héritières américaines.

Depuis 1840, trente pairs d'Angleterre ou fils de pairs ont pris femme à Etats-Unis. De ce nombre, 30 n'ont pas d'enfant du tout; cinq n'ont pas de fils et cinq n'en ont qu'un.

Le chiffre total des enfants de pair de mères américaines est 39, dont 28 sont des garçons.

Durant la même période, 23 pairs ou fils aînés de pair se sont mariés dans les colonies. Quatre n'ont pas d'enfant; deux n'ont qu'un fils, huit ont deux fils chacun et cinq en ont trois.

Ce qui suit dit, continue l'auteur de cet article, que bien que le nombre des héritières venues de nos colonies soit moindre que celui de celles des Etats-Unis, elles nous ont donné deux fois autant d'enfants. Il y a vingt quelques unes qui n'ont pas encore, mais dix-neuf américaines ont probablement un fils mâle.

Dans les cinq inférieur de l'aristocratie, dit encore cet écrivain, la combinaison est encore plus étonnante. Quarante-quatre Américaines sont mariées à des Anglais portant un titre héréditaire quelconque. De ce nombre dix-sept ou bien près de la moitié n'ont pas d'enfant et quatorze n'ont qu'un enfant.

De plus, il n'y a pas un seul fils de pair distingué ayant pour mère une américaine, tandis qu'il y en a plusieurs dont les mères sont nées aux colonies.

Les chiffres donnés par cet écrivain peuvent se résumer ainsi:

Américaines épouses de pairs anglais 39 — enfants 39.

Trente-deux Américaines épouses de baronets ont donné 42 enfants.

Vingt deux Américaines épouses de personnages portant un titre quelconque ou ayant courtoisie ont donné 26 enfants.

Tandis que 23 femmes des colonies, épouses de pairs, ont donné 63 enfants; 56 baronets ont enfants et 42 épouses ont donné par courtoisie, 101 enfants.

En présence de ces chiffres concluent ces écrivain, on peut bien dire que la question quant au moyen des mariages anglo-sa... une nouvelle vigueur et influence à l'aristocratie anglaise est tout simplement ridicule.

UNE MAISON HANTEE

Il y a bien longtemps qu'on n'avait signalé de maison hantée, en voici une qui fait courir tous les Niçois sur le mont Gros qui domine la ville.

Il y a environ deux mois, un professeur de Nice louait sur le mont Gros une villa restée longtemps inoccupée. Or depuis quinze jours, la maison est devenue inhabitable: de la cave au grenier, de la cuisine au salon, d'un bout du jardin à l'autre, on entend durant toute la nuit un concert de cris et d'imprécations formidables; les volets s'ouvrent tout seuls; au beau milieu de leur sommeil, les habitants sont réveillés, quelqu'un frappe à la porte; armés jusqu'aux dents, ils entrebâillent l'huis et ne voient personne; ils vont se recoucher, mais cinq minutes plus tard, le plafond semble s'écrouler sous des coups multiples.

Et ce n'est pas tout: d'une citerne située au milieu du jardin s'exhalent des soupirs d'agonisants, des mugissements mystérieux et effroyables.

La petite bonne de la maison — on trouve toujours une jeune dame dans les maisons hantées— constata une nuit un phénomène étrange. "Nous avions tout cadenassé, dit-elle, et nous répétions: être enfin tranquilles, mais la nuit fut plus épouvantable encore que les précédentes. Je ne dormis pas une seule minute et au jour j'allai à la cuisine; en y entrant je poussai un cri: une personne d'une fraîcheur peu faite pour plus à sa place, elle avait disparu, traînant les cadenas et les targettes... Un instant après, nous savons trouvé la personne au grenier, appuyée contre la lucarne."

M Sampitre, l'inspecteur des gardes champêtres de la région, a ouvert une enquête qui n'a donné aucun résultat et le vacarme recommence toutes les nuits.

MANCHETTES EN PAILLE. DE BONNE QUALITE, 5 CENTS LA PAIRE. CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

TERRIBLE AVENTURE

Chicago, 7— Une histoire de chasse ridiculement à la "Tribune" dit qu'après avoir été entièrement perdant 24 heures dans une sapinière, sans quinze pieds d'eau, un nommé Daniel Hayes a été ramené mourant à la surface et est toujours dans un état sérieux.

Hayes était employé au curage d'un grand conduit qui unit le lac Lima au Mississippi. Pendant qu'il travaillait, il s'aperçut que son échandre ne tenait plus bien. Il signala le cas aux hommes chargés de pomper l'air et on aperçut alors que le tuyau d'air s'était enroulé autour d'un rocher. Le major Miga, ingénieur chargé des travaux, n'hésita dans tous les entrons un autre échandrier pour secourir Hayes; mais il ne put en trouver un que 24 heures plus tard. Hayes fut enfin délivré. Son échandre fait de cuir de toute part, il n'aurait pu résister qu'une demi-heure de plus.

Daniel Hayes paraît avoir vieilli de dix années.

LE BLUFF

D'où vient ce mot qui est maintenant sur toutes les lèvres parce que la chasse qu'il représente est passée dans les mœurs?

Lorsque l'argot s'offrit idées c'est que les vocables d'habitude ne suffisent plus à exprimer une idée nouvelle, une maladie nouvelle surtout. Tels l'appendicite et le bluff.

Bluff est un mot anglais qui signifie falaise de l'embarras; il veut dire aussi: bruit, canterie, fanfaronnade.

On pourrait le traduire par un mot argot. Il y a de l'ébrouffe dans le bluff. Le bluffeur est un ébrouffeur. Que Boasnet me pardonne ces exercices de dictionnaire néo-slang!

Le bluff comme le puff, vient d'Angleterre. Il est du "dernier bateau", puis surtout du paquebot. Le pouvoir ayant mauvais jeu et sourlant à la mauvaise fortune sans laisser voir ses cartes et soupçonner qu'il peut perdre est le bluffeur par excellence. Il faut donc garder la partie. Il bluffe. L'expression passa bien vite de la parlote de cartes à la politique, est entrée la cara, est entre bridge. Lorsque M. Chamberlain, sentant la majorité lui échapper arrivait au parlement avec un projet qui n'a donné aucun résultat et le vacarme recommence toutes les nuits

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suite :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 7 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Il y a de faux souvenirs que l'imagination cristallise peu à peu et auxquels on tient autant qu'aux vrais.

PAUL MARGUERITE.

Il faillit une autre Cécile pour rétablir l'harmonie entre la France et l'Allemagne... pour un temps du moins

Nos édiles vont nous doter d'une nouvelle salle publique pour remplacer le Huntington Hall. Qu'est-ce que va devenir le terrain White?

Le roi Alphonse s'est bien amusé à Londres, malgré la pluie torrentielle. Un voyageur sage doit se conformer aux habitudes du pays et... du climat.

Nous commençons à voir un peu de fumée politique. Le feu n'est pas loin. Les patriotes et les canards ne tuent pas pour un peu à la veille du Quatre.

M. Charles D. Paine est un auditeur pour succéder à M. Chase, démit Exeter qui l'a remplacé en août. En effet, il est plus facile de nommer un successeur à un homme de la trempe de M. Chase, que de choisir un remplaçant.

Les syndicats ouvriers de St-Pétersbourg ont voté une pension viagère en faveur de la famille de l'assassin du grand duc Serge. Les ouvriers américains n'oseraient pas en faire autant, de crainte qu'on les traitât d'anarchistes.

Les Artisans ont bien fait les choses à Montréal en l'honneur de MM. Gravel et Roy. Ils n'ont pas oublié non plus les membres qui ont travaillé pour le succès du dernier concours. Les premiers comme les derniers ont les mêmes honneurs et les mêmes privilèges.

M. Guston ne veut pas de la candidature démocratique pour gouverneur de l'Etat, cette année. M. Guston a été battu à plate couture il y a deux ans, M. Douglas a remporté une victoire ; ressante l'année dernière. Ces deux hommes sentent la poudre et refusent de lutter aux prochaines élections. La conclusion est bientôt déduite.

Mlle Helen M. Gould a toutes les qualités généreuses qui manquaient à son père. Le dicton "tel père, tel fils" n'est pas vrai dans le cas présent, mais il faut noter aussi que les filles sont plus tendres. Mlle Gould a fait un cadeau princier au Y. W. C. A de cette ville, auquel on a pu construire le bel édifice dédié aujourd'hui. Mlle Gould ne veut pas qu'on mentionne ses bienfaits et une philanthropo dans le meilleur sens du mot.

L'avenir de la Chine est le sujet de tous les commentaires dans les cercles diplomatiques. Sir Robert Hart, contrôleur des douanes du Céleste-Empire, a reçu une rétribution pour année pour l'armée chinoise et $21,000,000 pour la marine. La recette de la douane chinoise est de $36,000,000. Il ne reste, donc, aux Anglais financier prétend qu'il serait possible d'augmenter celle-ci à $281,-

Gazoline

Pour automobiles. Venez nous voir et nous remplirons votre commande, ou encore téléphonez-nous et nous la livrerons à votre demeure

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

000,000. C'est un tour de force qui se rapproche assez des fameux exploits de Ching Ling Foo, qui tirait des poulardes d'or d'une vieille culotte. Sir Robert promet de nettoyer la pestilentielle bureaucratie chinois, voilà paraît qui siguent la vitalité du pays.

En accordant le mandat d'extradition contre Gaynor et Greene, M. le juge Lafontaine a relevé un point de droit assez curieux. En Canada, s'accuser l'argent des autres par des moyens équivoques, c'est commettre un vol tout simplement, les Américains appellent cela un "détournement." Ce dernier qualificatif ménage les apparences, mais le crime est le même.

La fete nationale

Nous trouvons dans le dernier numéro du "Samedi" cet article qui met un lumière un côté intéressant de la question de la Saint-Jean Baptiste et comment il serait préférable de fêter l'anniversaire des Canadien-Français. Le rédacteur de ce journal écrit :

"Nos Canadiens-Français des Etats-Unis — du moins ceux de la Nouvelle-Angleterre — ont eu, eux aussi, leur célébration nationale à étudier un vue d'une réforme. J'ignore ce qui s'est passé et dit au sein des bureaux d'officiers chargés de prendre décision, mais quelque jour nous en aurons publié pour qu'il ne soit permis de conclure que, là-bas comme ici, le règne de certaines démonstrations a vu ses plus beaux jours.

Ce n'est pas moi qui en prendrai chagrin. Je n'irons pas que nos compatriotes des Etats-Unis sont rapidement tombés dans les genres bouffon et pas tout à fait facile de nommer un successeur à un homme de la trempe de M. Chase, que de choisir un remplaçant.

Les syndicats ouvriers de St-Pétersbourg ont voté une pension viagère en faveur de la famille de l'assassin du grand duc Serge. Les ouvriers américains n'oseraient pas en faire autant, de crainte qu'on les traitât d'anarchistes.

Les Artisans ont bien fait les choses à Montréal en l'honneur de MM. Gravel et Roy. Ils n'ont pas oublié non plus les membres qui ont travaillé pour le succès du dernier concours. Les premiers comme les derniers ont les mêmes honneurs et les mêmes privilèges.

M. Guston ne veut pas de la candidature démocratique pour gouverneur de l'Etat, cette année. M. Guston a été battu à plate couture il y a deux ans, M. Douglas a remporté une victoire ressante l'année dernière. Ces deux hommes sentent la poudre et refusent de lutter aux prochaines élections. La conclusion est bientôt déduite.

Mlle Helen M. Gould a toutes les qualités généreuses qui manquaient à son père. Le dicton "tel père, tel fils" n'est pas vrai dans le cas présent, mais il faut noter aussi que les filles sont plus tendres. Mlle Gould a fait un cadeau princier au Y. W. C. A de cette ville, auquel on a pu construire le bel édifice dédié aujourd'hui. Mlle Gould ne veut pas qu'on mentionne ses bienfaits et une philanthropo dans le meilleur sens du mot.

L'avenir de la Chine est le sujet de tous les commentaires dans les cercles diplomatiques. Sir Robert Hart, contrôleur des douanes du Céleste-Empire, a reçu une rétribution pour année pour l'armée chinoise et $21,000,000 pour la marine. La recette de la douane chinoise est de $36,000,000. Il ne reste, donc, aux Anglais financier prétend qu'il serait possible d'augmenter celle-ci à $281,-

Depuis vingt ans, dans différents journaux et traitant la même matière, nous publierons, par chaque 24 juin et précédant la fête annuelle, celle de célébrer le pour national. C'est par cette date que la plupart des gens qui ne font pas de politique aiment à se rendre entre, à marcher dans une cérémonie publique ou à entendre quelque discours patriotique qui les intéresse. Pour ceux qui ne sont pas de ces derniers, nous leur demandons quelques mots. La répétition est la meilleure leçon, paraît-il, et nous allons faire aux conditions certaines. Nous ne pouvons choisir pour la fête. Organisons dans tous les centres des autres patriotiques afin que tout le monde puisse y assister sans perte de salaire. Qu'on nous y parle des gloires du Canada et des vertus de nos bons vieux Canadiens: ces souvenirs nous aideront à devenir encore de meilleurs citoyens de l'Oncle Sam et nous empêcheront d'oublier que nous avons une histoire aussi grande que la sienne. Nous tenant unis dans une même pensée d'admiration et de courage nous resterons fort pour l'avenir. Un jour peut-être que la Nouvelle-Angleterre ne sera guère peuplée que de Franco-Américains. Alors qui empêcherait les nôtres de prendre aussi bien que de fêter la St-Jean-Baptiste?"

Voilà un langage pratique et pas trop infirmé par la généreuse utopie des avant-dernières lignes

* * * *

Pour finir, ces lignes du "Mirror", de Manchester:

"Les Canadiens-Français ont été remarquablement féconds, progressifs et prospères à Manchester. Pas une autre nationalité ne s'est multipliée aussi rapidement, pas une autre ne s'est identifiée aussi bien avec les affaires en général, pas une autre n'a été un facteur semblable dans toutes les sphères actives de l'époque. Ce que l'évêque a dit de leurs oeuvres en ce qui regarde la religion, l'instruction et la charité, on ne saurait le dire : ils n'aussent réussi dans nos industries, le commerce et les professions."

Et cette note du "Courrier Franco-Américain," de Chicago:

"A la demande de quelques Canadiens-Français de Bay City, le Prof. Gauthier, maintenant professeur de français au High School de Bay City, ouest, sera invité à venir donner les leçons de français au West Bay City High School dans un avenir prochain. C'est cela, c'est du français qu'il nous faut dans les grandes communautés anglo-saxonnes."

Le travail et les progrès mis au crédit de nos compatriotes de Manchester, les efforts de ceux de Bay City pour assurer un excellent enseignement de la langue française, tout cela nous vaut-il pas toutes les processions possibles? tout cela n'est-il plus patriotique que les discours généralement ponctifs qu'on nous sert le 24 juin?

Je plains sincèrement ceux qui prétendraient le contraire.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Le professeur Goldwin Smith, dans le "Weekly Sun", fait un parallèle entre les Anglo-canadiens protestants et ontarien et l'Espagne qui refuse de laisser construire un temple protestant dans une ville espagnole ; il en conclut que les protestants d'Ontario sont moins fanatiques que les catholiques d'Espagne.

Cela dépend du point de vue, dit le "Canada". En Espagne on ne veut pas du temple protestant: dans Ontario, on ne veut pas de l'école catholique.

"L'Evangeline", qui était publiée à Weymouth, N.-E., vient de transporter ses pénates à Moncton, N.-B. Voilà les raisons que donne notre confrère pour ce déménagement:

"Moncton est le point central de l'Acadie française," comme des provinces maritimes. Sa position géographique, son importance comme quartiers généraux de l'intercolonial lui donnent un avantage marqué. En nous installant à Moncton, nous avons cru mettre mieux en contact avec la masse de nos nationaux, et nous établir à l'endroit où les centres acadiens convergent comme à leur foyer."

Une offre a été faite à la Montreal Cotton Company, la compagnie qui exploite les filatures et tissages de Valleyfield, de $140, pour chaque action de $100 du capital de la compagnie.

Cette offre venait probablement de la Dominion Textile Company, qui désirerait contrôler toutes les manufactures de cotonnades au Canada.

Les actionnaires de la Montreal Cotton Co., cette compagnie que le tarif canadien a rubis ont refusé cette offre de 10 pour cent de profit sur leur placement.

Gazette de Montréal

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Votre poêle de cuisine

Une bonne cuisinière est toujours en quête pour nettoyer votre poêle, sans peine et sans avoir besoin de recourir à l'aide d'un homme. Il est assez que vous ne soyez pas trop pressée, et que vous ayez le temps de faire votre ouvrage comme il faut.

Commencez donc par bien nettoyer la grille du poêle et son ramasse-cendres, puis frottez-les avec du papier de fer ou émeri, ou encore avec de la poudre à polir. Ensuite, avec un chiffon imprégné d'huile de lin, frottez-les bien partout, même dans les coins, et laissez-les ainsi pendant quelques heures. Ensuite, avec un chiffon propre, frottez-les bien partout, et vous verrez que votre poêle sera devenu aussi noir que du jais, et aussi brillant que du métal poli.

Si vous voulez que votre poêle reste toujours propre, il faut, après chaque repas, le frotter avec un chiffon imprégné d'huile de lin, et le laisser ainsi jusqu'au repas suivant.

L'argenterie

Je vous avez le soin de mettre au moins une fois par semaine votre argenterie dans l'eau bouillante avec un peu de savon, et vous verrez comme elle sera belle ensuite. Si vous avez de l'argenterie que vous ne vous servez pas, vous pouvez la garder très belle en la frottant avec de la poudre à polir. Ensuite, vous la mettrez dans un endroit sec, et vous la retirerez pour le service sans avoir besoin de la nettoyer.

PETIT HOMME NOIR

Ainsi, c'est ton petit homme noir cela, n'est-ce pas? Il ressemble beaucoup à une fille. Prends cela, prends cela.

Ces paroles étaient dites lundi après-midi à un petit homme gras tout surpris qui, à l'angle des rues 45e et Broadway, venait de recevoir, à coup en présence d'une femme en colère, d'âge moyen, qui venait d'accourir de l'embrasure d'une porte. Au bras du petit homme gras, se tenait le "petit homme noir", une très jolie petite fille.

La femme, par son maintien, indiquait évidemment qu'elle était l'épouse du petit bonhomme. Elle tenait si paraphie à la main. Elle se mit à l'abattre sur la tête de la petite fille d'une force capable de gaspiller le chapeau polo qu'elle portait, et l'a envoyé rouler en bas de la bordure du trottoir. Sans proférer une parole, la fille se leva et se sauva au côté opposé de la rue. Son assaillante l'aurait sans doute suivie, si son mari ne l'eût saisie par le bras et poussée vers une autre traverse. Un tramway passait et ils ont tous deux embarqué.

"Pour l'amour du Ciel, ne me fait pas une scène, Clara" furent ses premiers paroles. Clara se contenta d'appeler son mari "misérable", et d'y ajouter, "je t'ai poigné". Elle persistait à suivre le "petit bonhomme noir" des yeux; et, comme celui-ci disparaissait, madame lui faisait encore des menaces avec son parapluie.

Un témoin de toute cette scène suivait la fille. Il lui demanda ce que s'était fait ce t. La rougeur au visage, et encore très agité, elle lui dit:

"J'aurais voulu qu'un policeman fût arrivé, j'aurais fait arrêter la vieille petit homme noir, en vérité. Quoi! il y a des mot que je connais cet homme. Il me disait d'appeler Charles Patterson, qu'il demeurait dans le comté Westchester, et qu'il était célibataire. Je l'ai rencontré pour la première fois à l'hippodrome.

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Delisle.

HONNEUR AU MERITE

M. Beauchêne reçoit une magnifique montre des Artisans

Les membres de la succursale St-André, Artisans Canadiens-Français, en session hier soir à un spectacle qui leur réjouit beaucoup et dont ils peuvent s'enorgueillir à bon droit. On sait que lors du grand concours de trois mois, M. Louis Beauchêne a eu la distinction d'arriver le premier parmi tous les concurrents de la Société, au Canada comme aux Etats-Unis, pour l'enrôlement des nouveaux membres. Le prix offert par le Conseil général, était de 4 un remis hier soir par M. Maxime Lépine, l'un des membres du Conseil. M. Beauchêne a fait inscrire 52 membres dans les cadres de la succursale St-André. M. Beauchêne a remercié ses confrères de l'appui généreux qu'ils lui ont donné dans le concours. Les quelques renseignements sur les avantages d'entrée de la société l'assemblée s'est terminée. Plusieurs initiations ont été faites et quelques demandes d'admission ont été reçues.

Excellent vin, $1.00 le gallon en vente chez L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

MORDU PAR UN CHIEN

On croit que le chien qui a mordu M. James J. Gaffney sur la rue French est le même qui a attaqué le jeune Edouard Foisy, fils de M. J. A. Foisy, près du coin des rues Kirk et French. Le garçon y passait en bicycle lorsqu'un gros chien terre-neuve l'a mordu à la cuisse. Le membre s'est enflé beaucoup depuis, mais on ne croit pas les blessures très graves. Il en sera quitte pour quelques journées de souffrance à la maison.

ECHAPPE BELLE

Une maison sur le March Hill Road à Dracut, et appartenant à Stedman Fox, est passée au feu de bonne heure ce matin. La famille de Jacob Hodgson l'a échappé belle. Le père s'est réveillé pour constater que l'incendie avait déjà la moitié de sa demeure. Il sauta par une fenêtre du second étage et eut juste le temps de faire descendre sa femme et son enfant par une échelle lorsque les flammes ont envahi tout l'édifice. Une chambre d'effectuer surtout été cause du sinistre.

ESSAIE LE SUCRE

Lawrence 7 — Marie Lagneux, qui réside au no 457 rue Canal, avec son mari Joseph, a sauté dans le canal hier vers 7 h. 45 matin et se serait noyée sans les prompts secours d'un passant, qui a lui-même sauté dans le canal pour la sauver. Son mari est arrivé sur les lieux juste au moment où il allait tirer la malheureuse sur le bord.

Le docteur Riopelle l'a fait mener à l'hôpital.

DES OBUS

San Francisco, 7.—Le steamer Mongolia part pour l'Orient aujourd'hui, a une cargaison de plusieurs mille obus pour la marine japonaise, venant de l'Angleterre.

ARRETE ET PILLE

Nagasaki, 7 — Un transport anglais, loué par une compagnie japonaise de Tokio, a été rencontré le 2 juin, à 80 milles du Moonsung par un transport russe, le Rion.

Des Russes ont sauté à bord, ont ouvert les écoutilles et jeté à la mer 411 poches de fèves, 125 balles de coton et 12 boîtes d'antimoine.

Les Russes sont repartis aussitôt disant qu'ils leur laissaient leur liberté; mais plus tard on a appris que ces Russes avaient reçu un message sans fil, leur apprenant le signalement d'une flotte japonaise.

PEAU RUDE

GERCURES AUX MAINS

Notre Crème d'Amandes "Impériale" est une préparation délicate préparée spécialement pour les soins de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est vite absorbée et ne laisse aucune sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.

UNE POSITION LUCRATIVE

Comme on le sait, M. Charles Bonaparte, le 1er juillet, succédera à M. Morton comme secrétaire de la marine américaine. M. Morton sort du cabinet pour prendre charge du syndicat gigantesque qui doit réorganiser les systèmes de transport de Greater New-York, et construire des lignes de transport de "trois étages de haut," comme M. Morton appelle cela. En outre, il aura pas à s'occuper de la question de la qualité de membre du cabinet.

On annonce de New-York que M. Morton recevra $100,000 par année, soit le double du traitement du président. De plus, il n'aura pas à mettre de ses dépenses que le chef de l'exécutif doit supporter.

L'INVENTEUR DES METAPHORES

C'était un abbé, l'abbé Coyer, vaguement connu aussi comme homme de lettres au dix huitième siècle. Et bien ! croyiez-vous ? Cet oublié fut le plus grand créateur des métaphores heureuses et d'expressions neuves qu'il y ait eu en ce siècle. Un anglais veut-il faire la démonstration péremptoire à l'aide du Dictionnaire des richesses de la langue française et du néologisme qui s'y introduit : publie à Paris en 1776. C'est Coyer, par exemple, qui le premier a écrit: Le vent de la discorde souffle, il faut rentrer dans ses foyers—graver dans sa mémoire... des boulets qui la heurtent le sol — sacrifier aux Muses une imagination couleur de rose — faire sensation, etc. Autant de formules devenues aujourd'hui d'indispensables clichés.

Ainsi sont les choses : les grands écrivains passent d'ordinaire pour avoir été de grands créateurs en matière verbale illusion ! En cecl, comme en tout le reste, ils ont vécu de pillage intellectuel. Ils ont dit bien quelque chose à l'Ecolier Limousin, qui lui est, à vrai dire, redevable à son tour de la gloire. Et ce sont les précieuses, tant railliées, qui nous ont appris à dire couramment: Avoir l'âme sombre — perdre son sérieux — être des inutilités — laisser mourir la conversation — faire figure dans le monde, etc.

Mais la postérité n'est ni équitable, ni reconnaissante. Elle n'a que mépris pour les précieuses et qu'oubli pour l'abbé Coyer.

Mais tous les jours elle utilise encore leurs métaphores qui sont, à l'heure actuelle, des manières de "clichés" bien commodes.

L'HOMME SANS DIEU

Un jour, Napoléon fer demanda à Saint-Cloud M. Fourcroy et M. de Fontanes, président du corps législatif à qui déjà, dans son esprit, était destiné le gouvernement de l'enseignement public. Il leur exposa ses vues dans un entretien qui dura deux heures.

"L'empereur, dans ce saisissant monologue, a dit M. de Fontanes, changeait à chaque instant de ton; tantôt calme, simple et familier, tantôt marchant à grand pas devant nous, l'oeil enflammé et comme s'enivrant de sa propre parole. Il venait de parler de la nécessité de donner un but à l'âme des jeunes gens par l'éducation. "Il faut, disait-il, me faire des élèves qui sachent être des hommes. — "Et vous croyez, s'écria-t-il tout à coup en élevant la voix, comme s'adressant à un adversaire invisible, vous croyez que l'homme peut être homme s'il n'a pas Dieu. Sur quel point d'appui pourrai-je sur lever le levier soulever le monde de ses passions et de ses fureurs? L'homme sans Dieu, je l'ai vu à l'oeuvre depuis 1793. Cet homme là,ne se gouverne pas,ne se mitraille. De cet homme-là, j'en ai assez... Ah! c'est cet homme-là, que vous voudriez faire sortir de nos collèges ? Non! non, pour former l'homme qu'il nous faut, le mettrai Dieu avec moi: car il s'agit de créer, et vous n'avez pas encore trouvé le pouvoir créateur apparemment."

Belles paroles, dignes de ce grand esprit, qui savait voir à fond et loin, quand les passions ne l'aveuglaient pas.

IL N'Y A PAS DE FAUTE

En fumant dans la maison, parce que nos cigares sont choisis pour fumer à l'intérieur. Nos cigares Old Hundred sont louangés par tous ceux qui l'ont essayé déjà. Nous sommes les quartiers généraux pour le premier choix dans cette ligne. Les grands fumeurs l'approuvent comme étant le meilleur cigare W. H. I. Hayes Old Hundred pour 10c ou trois pour vingt-cinq cents.

W. H. I. HAYES
OLD HUNDRED.

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ieme plancher

Centralville Rollaway
M. BUSIC BENELL
Ouvre de la rue West Six.
Session de l'après-midi, 2 h 30 à 5 hrs. Soir 7 h 30 à 11 hrs., tous les soirs excepté le samedi. Le Samedi, 1 h 30 à 5 et 7 h 30 à 11 h.

Baseball

NEW ENGLAND LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Fall-River	18	16	.643
Manchester	19	11	.633
Haverhill	15	11	.577
New-Bedford	16	13	.552
Concord	14	16	.466
LOWELL	12	17	.414
Lynn	11	17	.393
Nashua	10	18	.357

Toutes les parties de la New-England League ont été remises à cause de la pluie.

AMERICAN LEAGUE

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	24	12	.667
Philadelphie	23	16	.590
Chicago	22	17	.565
Detroit	20	20	.500
Washington	18	23	.439
Boston	16	21	.432
St-Louis	17	24	.415
New-York	16	22	.410

A Washington — Washington 7, Detroit 3. Assistance — 4,000.

A Philadelphie — Philadelphie 4, Chicago 1. Assistance — 4,500.

Autres parties remises, pluie.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	24	10	.773
Philadelphie	23	17	.575
Pittsburg	27	19	.587
Cincinnati	21	23	.477
Chicago	22	24	.478
St-Louis	19	25	.422
Boston	15	28	.348
Brooklyn	15	30	.333

A Pittsburg — Pittsburg 5, Philadelphie 4. Assistance — 2,500.

A St-Louis — St-Louis 2, Cincinnati 1. Assistance — 1,800.

(Eastern League)

A Baltimore — Baltimore 7, Buffalo 4.

A Jersey City et Newark, parties remises à cause de la pluie.

(Connecticut League)

Parties remises, pluies.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League.)

Lowell à Haverhill.
Lynn à Nashua
Fall-River à Manchester.
New-Bedford à Concord.
(American League
Chicago à Philadelphie.
Cleveland à New-York.
St-Louis à Boston.
Detroit à Washington.
(National League).
Boston à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
New-York à Pittsburg.
Philadelphie à St-Louis.

AUTOUR DES HUTS

Malgré la température menaçante hier, Dee est venu ici avec son équipe et a été obligé de s'en retourner sans avoir joué.

* * * *

McGovern n'a pas beaucoup de chance à montrer sa capacité avec les Boston American. Collins devrait le faire jouer plus souvent.

Dans la partie avec les St-Louis American, dimanche dernier, Van Zant a fait quatre hits sur un total de cinq, sur cinq fois au bâton.

Il est rumeur que Hickman, une des recrues des Concord, viendra jouer au troisième but pour les Lowell. C'est un excellent joueur pour cette position

Un des joueurs de la National League a déjà retiré $1,000 sur ses gages de 1905.

Babe Waddell a gagné sa dixième victoire consécutive hier.

Les Springfield de la Connecticut League ont gagné 25 parties sur 32 de jouées.

Les Boston American joueront à New-Bedford le 19 juin, et le gérant Dee prétend qu'il aura une belle assistance à cette joûte.

Charley Dexter a été condamné à $100 d'amende par le président O'Brien de l'American Association et il se promet d'avoir une injonction. A la McGraw, pour que cette somme ne soit pas collectée.

Le président William Freeman a rencontré Jake Volz, à Lynn hier, et lui a fait signer un contrat avec les Manchester. Il a reçu aussi le dernier paiement de $250 d'S New-York, pour le joueur Graham.

NOTES DE SPORT

Hector Décarie a lancé un défi hier, par la voie de "La Patrie" de Montréal, à tous les hommes forts de l'univers, pour le championnat du monde.

Floyd McFarland et Ivor Lawson, cyclistes, sont arrivés à San Francisco d'Australie, la semaine dernière. Ils ont fait très bien là-bas. Lawson a remporté le championnat d'Australie et revient ici avec un montant de $10,-000 de prix. Il a pris part à 150 courses.

NELSON ET O'NEILL

ONT DONNE UNE BELLE EXHIBITION A PHILADELPHIE

Cependant Nelson s'est montré le plus fort

Philadelphie, Penn., 7 — Battling Nelson a lutté six reprises avec Jack O'Neill de cette ville,devant le National A. C. hier soir. Il a eu l'avantage sur son adversaire. C'a été une belle et chaude bataille du commencement à la fin.

Dans les trois premières reprises O'Neill paraissait avoir un peu le dessus, mais dans les trois autres reprises le pugiliste de Chicago a démontré sa supériorité.

NOTES

Kid Sullivan de Washington a reçu une offre de rencontrer Jimmy Britt dans une bataille de 20 reprises devant le Hayes Valley A. C. le 15 juillet.

Mike (Twin) Sullivan montre qu'il est sincère, en disant qu'il veut rencontrer Britt ou Nelson, en offrant de parier $1,000 que ni l'un ni l'autre ne peut le battre.

Jack O'Brien, qui est en route pour le Klondike, rencontrera peut-être Jack (Twin) Sullivan à Dawson City, Labor Day. O'Brien aura une chance de rencontrer Billy Woods, à Tacoma.

GRAND DELUGE

La ville de Fond-du-Lac presque submergée

Fond-du-Lac, Wis., 7 — La ville de Fond-du-Lac est presque noyée par un déluge tel qu'on n'a pas encore vu ici, et avec une autre pluie torrentielle qui regnait sur la ville hier, il est probable qu'avant 24 heures, celle-ci sera inondée.

La rivière Fond-du-Lac, et ses affluents de l'est et de l'ouest, roulent en torrents immenses, débordant de tous côtés. Dix-neuf rues sont couvertes d'eau.

Les dommages a venir jusqu'à hier, étaient estimés à $100,000 en cette ville.

Le déluge est le résultat d'une tempête qui a commencé samedi et qui a continué jusqu'à hier. L'eau dans quelques-unes des rues est de 7 à 10 pieds de profondeur.

UNE ECOLE DE VOLEURS

Il existe une école du genre à New-York—On ouvrira une enquête

New-York, 7 — M. Albert H. Stanley, surintendant général du "Public Service Corporation", de New-Jersey, a reçu un document de plusieurs employés de chemins de fer, lui exposant le plan suivi par quelques conducteurs pour voler la compagnie.

Il existe, paraît-il, à New York, une école de ce genre.

M. Stanley dit qu'il a combattu longtemps cette bande, mais sans succès, car il est difficile de contrôler le nombre de correspondances que chaque conducteur peut employer. La somme déjà volée s'élève à près de $200,000.

LES JAMBES BROYEES

Un serre-frein victime d'un horrible accident

Shawinigan 7 — M. Louis Masson, âgé de 23 ans, et à l'emploi de la compagnie du Grand Nord depuis deux ans comme serre-frein, a été victime d'un bien pénible accident avant-hier soir, à Shawinigan.

M. Masson venait d'accompler deux sections du convoi et il avait couru à côté de la locomotive pour ouvrir une aiguille. Il donna aussitôt au mécanicien le signal voulu pour lui permettre d'avancer. Mais lui-même en voulant laisser la voie sur laquelle il se trouvait au prit une autre pour éviter les deux pièces de l'aiguille et il ne put malgré un grand effort, se libérer à temps et il fut frappé et renversé par le chasse-pierres de la locomotive qui n'allait il est vrai qu'à une très petite vitesse, mais que l'on n'avait pu arrêter assez à temps pour éviter l'accident.

Les chairs de la jambe droite furent horriblement lacérées et lorsqu'on reçu l'infortuné serre-frein, il avait perdu connaissance On le place à bord du train et le convoi reprit sa marche vers Montréal.

Dans le cours de la nuit les médecins jugèrent que son cas était grave et il fut résolu de faire subir au patient l'amputation de la jambe droite et du premier doigt du pied gauche.

BATTU ET VOLE

Montréal, 7 — Un jeune homme d'une vingtaine d'années, Laverdure, barbier, de son métier, a été victime hier soir, d'un vol de grand chemin d'une audace incroyable.

Son travail terminé, Laverdière rentrait chez lui par la rue St-Jacques, lorsque rendu près de la rue St-Gabriel, il fut accosté par deux individus assez bien mis.

Sans prononcer une parole, l'un d'eux lui appliqua un formidable coup de poing sur la tête. Laverdure tenta de s'esquiver, mais les deux bandits le rejoignirent et se mirent à le frapper à coups répétés. Ils parvinrent Laverdure sur le sol et lui enlevèrent une somme de $1.50 qu'il avait dans sa poche de pantalon.

Le malheureux jeune homme se releva ensuite au bureau de la sûreté où il raconta son aventure.

Les malfaiteurs seront sûrement arrêtés sous peu.

MARIAGE ROYAL

Berlin, 7.— Le prince couronné Frederick William et la duchesse Cécilia Mecklenburg-Schwrin se sont unis dans les liens de l'hyménée dans la chapelle du palais hier après-midi à 5 heures. A ce moment, une salve de 21 coups de canon se fit entendre par tout le royaume. La cérémonie nuptiale était donnée par un pasteur de la dénomination luthérienne. Il y avait plusieurs cents personnes dans la chapelle: les membres de la famille royale et des représentants de toutes les puissances.

Le cérémonial usité en de telles circonstances a été suivi à la lettre. Les vieilles coutumes n'ont pas été oubliées.

897 MILLES

Chicago, 7.— La compagnie de chemin de fer a brisé tous les records avant-hier, en voyagent de New-York à Chicago en 17 heures et faisant 897 milles.

L'exploit a été accompli par deux trains spéciaux, un allant de New-York à Pittsburg, l'autre de Pittsburg à Chicago en 3 heures et 10 minutes.

AFFREUSES BLESSURES

Montpelier, Vt., 7.—Edouard Lajoie de Hartford a été transporté hier soir à l'hôpital ici. Lajoie souffre d'une fracture au crâne.

Le malheureux aurait été poussé ou serait tombé d'un train en mouvement du Vermont Central à Richmond.

On affirme que Lajoie qui faisait remplir la voie sur laquelle il se trouvait au prit une autre plus torrentielle qui regnait sur la ville hier, il est probable qu'avant 24 heures, celle-ci sera inondée.

La rivière Fond-du-Lac, et ses affluents de l'est et de l'ouest, roulent en torrents immenses, débordant de tous côtés. Dix-neuf rues sont couvertes d'eau.

Les dommages a venir jusqu'à hier, étaient estimés à $100,000 en cette ville.

Le déluge est le résultat d'une tempête qui a commencé samedi et qui a continué jusqu'à hier. L'eau dans quelques-unes des rues est de 7 à 10 pieds de profondeur.

UNE ECOLE DE VOLEURS

Il existe une école du genre à New-York—On ouvrira une enquête

New-York, 7 — M. Albert H. Stanley, surintendant général du "Public Service Corporation", de New-Jersey, a reçu un document de plusieurs employés de chemins de fer, lui exposant le plan suivi par quelques conducteurs pour voler la compagnie.

Il existe, paraît-il, à New York, une école de ce genre.

M. Stanley dit qu'il a combattu longtemps cette bande, mais sans succès, car il est difficile de contrôler le nombre de correspondances que chaque conducteur peut employer. La somme déjà volée s'élève à près de $200,000.

LES JAMBES BROYEES

Un serre-frein victime d'un horrible accident

Shawinigan 7 — M. Louis Masson, âgé de 23 ans, et à l'emploi de la compagnie du Grand Nord depuis deux ans comme serre-frein, a été victime d'un bien pénible accident avant-hier soir, à Shawinigan.

M. Masson venait d'accompler deux sections du convoi et il avait couru à côté de la locomotive pour ouvrir une aiguille. Il donna aussitôt au mécanicien le signal voulu pour lui permettre d'avancer. Mais lui-même en voulant laisser la voie sur laquelle il se trouvait au prit une autre plus torrentielle qui regnait sur la ville hier, il est probable qu'avant 24 heures, celle-ci sera inondée.

La rivière Fond-du-Lac, et ses affluents de l'est et de l'ouest, roulent en torrents immenses, débordant de tous côtés. Dix-neuf rues sont couvertes d'eau.

Les dommages a venir jusqu'à hier, étaient estimés à $100,000 en cette ville.

Le déluge est le résultat d'une tempête qui a commencé samedi et qui a continué jusqu'à hier. L'eau dans quelques-unes des rues est de 7 à 10 pieds de profondeur.

HANLEY'S TRADE MARK PEERLESS ALE

PURES ET SANS EGALE

Sont les Bières de la Brasserie

James Hanley Brewing Company.

Regardez pour le signe Bleu et Blanc si vous voulez la meilleure Bière brassée—vous est servie froide, cremeuse et pure.

Peerless Ale. Peerless Half Stock

$1.25 la Caisse.

Charles H. Joyce Co.

Epiceries de Choix, Vins et Liqueurs.

31 rue Central. : : 5 à 15 rue Middle.

LE PREMIER PAS DU MENAGE

Soit que vous preniez maison ou que vous meubliez seulement qu'une chambre à coucher.....

Un Ameublement de Chambre a Coucher est le premier pas du ménage,

$18.75 à $70

Assortiment Complet, Prix Corrects.

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

LES ANARCHISTES

ONT ARRETE LA RETRAITE A LYNN HIER SOIR

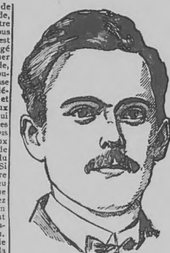
La police a été appelée pour les transquilliser

Lynn, 7 — L'ne bande de 50 anarchistes, hommes et femmes, a mis à la une scène qui se prêchait dans l'église St-Joseph, des Italiens, ici hier soir. Pendant plus de 20 minutes, une scène d'excitation et d'infamies a eu lieu. Des hommes et femmes, debout dans leurs bancs ont dénoncé le Pape, l'Eglise et toutes ses oeuvres. Une femme, brandissant un mouchoir rouge s'est rendue à la sainte table, et d'une voix excitée& blasphémé contre le prêtre qui faisait la mission, et a insulté tout ce qu'il y a de sacré dans l'Eglise Catholique Romaine. Un homme très connu, a tenté même d'attaquer le ministre du Dieu, qui faisait des efforts pour rétablir la paix et l'ordre dans la congrégation.

Le révérend Bartholomew Monhichio était le prédicateur et le Rév. Patrick Colman, est le curé de la paroisse St-Joseph. Malgré les efforts de ces deux prêtres, les Anarchistes ont continué leurs infamies, et ce n'est qu'après l'arrivée de la police sur les lieux qu'ils se sont dispersé en criant: "A bas le Pape!" Vive l'anarchie!" "A bas l'Eglise!" "Vive la Mafia!" et d'autres ex

Le plus Beau des Trésors pour un Jeune Homme, c'est la Santé

Soyez un jeune homme plein de force et d'activité —Ne passez pas votre jeunesse à souffrir—Souffrances inutiles endurées par M. Misael Cardinal



M. MISAEL CARDINAL,
Saint-Joseph d'Orléans, Ont.

C'est triste pour un jeune homme de passer la moitié de son temps malade, alors que tout devrait sourire et paraître si gai. M. Misaël Cardinal, dont nous publions aujourd'hui le témoignage, est un jeune homme de vingt ans, obligé de travailler comme vous pour gagner sa vie. Il était devenu bien malade, souffrait surtout des rognons, de douleurs de dos et d'une grande faiblesse générale. Il était maigre, pâle, décharné. Entre l'âge de dix-huit et vingt ans, il fut entre les mains de deux médecins qui le traitèrent sans lui apporter de soulagement. Les Pilules Moro l'ont guéri. Elles sont, de tous les remèdes, celui qui réussit le mieux dans le traitement des maladies de l'estomac et des reins, maladies du foie, des nerfs, impaissance, etc. Si votre digestion vous fatigue, si votre estomac va mal, si vos vivres, au lieu de vous fortifier, sont pour vous une cause d'ennuis et de maladies, prenez les Pilules Moro, elles feront de vous un homme plein de force, vous donneront appétit, aideront votre digestion, chasseront les idées noires de votre cerveau. Elles sont une sauvegarde contre le découragement et la déchéance de la constitution : elles ont guéri des milliers d'hommes avant vous, elles vous guériront.

Voici ce qu'écrit M. Misaël Cardinal, des Pilules Moro. Lisez son témoignage avec soin.

"Depuis deux ans je souffrais d'une maladie de rognons qui provenait d'avoir trop fort, d'avoir mangé trop vite et de ne pas avoir pris assez soin de ma santé. Pendant ces deux années j'ai essayé deux médecins qui me donnèrent beaucoup de remèdes et me coûtèrent beaucoup d'argent mais je n'ai pu obtenir d'eux aucune satisfaction. C'est alors que j'ai commencé à prendre les Pilules Moro, et après douze boîtes j'étais parfaitement guéri. C'est pourquoi je suis heureux de donner mon certificat et aussi mon portrait, je prouverai mieux ainsi que c'est bien vrai que je suis guéri."—Misael Cardinal, St-Joseph d'Orléans, Ont.

Jeunes hommes, êtes-vous affaiblis, malades et débilités comme M. Cardinal? Votre vigueur est-elle épuisée, votre ambition et votre courage sont-ils mieux-lui?

Etes-vous bien de ces jeunes gens vieux avant l'âge ? Avez-vous des douleurs dans le dos ou dans les membres ? Souffrez-vous de dyspepsie ou de mal de reins ?

COMBATS DE COQS

A St-Henri — L'inspecteur Fletcher arrête un individu

Montréal, 7 — Accompagné du sous-chef Lapierre de St-Henri, l'inspecteur Fletcher s'est rendu, avant hier matin au No. 77 rue St-Remi, pour empêcher un combat de coqs.

Le propriétaire de la maison A. Parisien, refusa tout d'abord l'entrée aux policiers.

Ceux-ci réussirent finalement à pénétrer dans la maison, se trouvèrent dans le hangar où ils découvrirent une arène et dans cette arène couverte de sang, un coq armé d'éperons, qui venait sans doute probablement de finir un adversaire.

Plus loin les officiers aperçurent cinq poches remplies de coqs.

Du volatile différent qu'une trentaine d'individus parmi lesquels parmi derrière à la vue des policiers.

L'inspecteur a emprêché samedi un autre combat qui devait avoir lieu sur le chemin de Lachine.

Cette fois, les individus ont tous réussi à s'esquiver.

LE LYNCH DANS LA LOUSIANE

Nouvelle-Orléans, 6 — Le gouverneur Blanchard a télégraphié au shérif et à l'attorney du district de la paroisse de Pointe-Coupée, pour leur demander un rapport complet sur la mort d'un nègre appelé Henry Washington, accusé en a appliqué la loi du Lynch. Le gouverneur a ordonné en outre de prendre toutes les mesures nécessaires pour la protection de ceux des autres nègres actuellement enfermés dans la prison de New-Rondo, et qui ont été épargnés par la foule ameutée.

Cette affaire a son origine dans une querelle entre deux nègres au sujet d'une femme. Washington a été arrêté, accusé du meurtre de son adversaire. Il a été arrêté et a vous habiller, à vous déchausser à vous d-abhiller, à vous déchausseller, tailleur, botller, chemisier, horloger, avocat, à la cour, etc., etc.

En deux ans à vous écrire: Tiens! Il pleut. J'aurais cru qu'il ferait beau! Maudites punaises! pas moyen de fermer l'oeil. J'ai pris mon parapluie, vous verrez que pour me faire enrager il ne pleuvra pas etc., etc.

Plus dix ans a dormir.

Total, 60 ans.

Sommo toute, la vie n'est pas des plus gaies. Heureux celui qui la prend philosophiquement.

MEPRISE

Un pauvre diable pris pour un fugitif du pénitencier

Montréal, 7 — De bonne heure, hier matin, des cultivateurs de la Côte St-Michel virent passer à travers champ, un pauvre diable qu'ils prirent pour un évadé du pénitencier de St-Vincent de Paul.

En conséquence ils lui donnèrent la chasse, l'arrêtèrent, puis l'enfermèrent dans une grange en attendant l'arrivée de la police de Montréal qu'ils avaient mandée par téléphone.

Le détecteur Viens du bureau de M. Carpenter fut dépêché sur les lieux.

A son arrivée, la policier constata que le prétendu forçat était un pauvre fou, en tenant de faim.

Il s'empressa de le ramener à Montréal en voiture.

Chemin faisant le pauvre diable a déclaré à l'agent Viens qu'il se nommait Jules Grégoire et qu'il était âgé de 30 ans, mais il ne put dire d'où il venait.

Le sous-chef de la sureté M. Charpentier fera interner Grégoire cet après-midi même à l'asile.

Très Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lamarre Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LA MORT D'ED CHARBONNEAU

Hull, 7—La mort d'Edouard Charbonneau, qui s'est tué en tombant de la voiture de D. Prévost, à Pellisier, Wakefield, est accidentelle.

L'huissier Tréau de Cuoli est allé faire une enquête à la demande du Shérif Wright et du coroner Graham. Il dit que d'après ses renseignements, Prévost n'a pas poussé Charbonneau en dehors de la voiture et n'est nullement responsable de cet accident. Pendant le voyage Prévost et Charbonneau se sont disputés et Charbonneau a saisi son compagnon de route par la gorge. Dans la mêlée il a perdu l'équilibre et est tombé sur le dos.

Dans la chute il s'est fracturé l'épine dorsale. Celui-ci passait vers quatre heures avant-hier et Charbonneau mourut le lendemain soir, sans avoir repris l'usage de ses sens.

VOLEUR CAPTURE

Après avoir été blessé pendant son attentat

South Allentown, . H., 6 — Alexandre Raymond, blessé d'une balle à la jambe a été arrêté hier, sous l'accusation d'avoir essayé d'entrer dans la résidence de Robert McConnell M. McConnell a découvert un homme essayant d'entrer par une fenêtre en arrière de sa maison et a tiré sur lui. Raymond a essayé de se sauver, mais a été arrêté.

J. T. GOYETTE, Peintre, voitures et enseignes, 286 RUE THORNDIKE.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où l'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 632 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack.
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Vrsad, Cabot et Salem.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin Cabot et Ford.
A. Patenaude, 495 Moody.
M. Marquis, 404 Moody.
M. Beaucage, 442 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lanaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Teupin, Chevrier et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.

Notre Réputation

ne s'est pas faite à mépriser nos compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire examiner la vue et il sera très facile pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

M. et Mme F. V. LABELLE
306 rue Merrimack
Tél. 1564-2.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé L $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulallier. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1800, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pouvaillier pour 200 poules, dans une bonne section et beaucoup de Canadien dans le voisinage. Prix $1300, $50 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'été levage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $600 comptant.

No 143 — Voila une terre de 200 Acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 6 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper. 50 Acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a côté mille planches, il y a treize ans. Tous les batiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulallier, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 8 ans, une bonne grange avec les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake trois de Salem, cette terre on vous donne du cheval de sept ans, une vache, un cochon, 100 poulets, un express wagon, 2 boghels, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra la bibliothèque pour trente sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserez en demander plus que cela pour votre argent.

No 143 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui est prêt à couper 25 à 30 tonnes de foin, les deux fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peiturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à dix milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 590 cents piastres. 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété et contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un millo et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Foin et des fruits pour l'usage maison. La maison contient 8 chambres avec cave de côté sun, une remise, grange et poulallier pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voila une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 129 — Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 60 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprix avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,500. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 Acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destramways; il est impossible que je puisse vous donner une détail exact de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $6,000. Il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 16 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix trelze cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

M. Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakerlevw ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 98 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av
W. Ryan, 206 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 93 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilton.
J. Madden, 82 Tilton.
Railroad News Stand, 82 Thornville.
M. Wood, 189 Middlesex.
Notini, 495 Middlesex.
Turcotte, 518 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Lafiamme, 579 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Brien, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield, 395 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Mcore, 795 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Protégez vos

Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter à la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 13

—Monsieur Mascarot! Monsieur Mascarot!

Il se retourne, la plume en arrêt dans ses longs doigts maigres.

—Qu'est-ce, Josette, e, qu'avez-vous me fille?

C'est à peine si elle a la force de dire:

—Monsieur assassiné... Madame mourante!

Mascarot semble réfléchir. Cette nouvelle est tellement terrifiante qu'elle n'arrive pas, sans doute, du premier coup, jusqu'à son cerveau. Il a l'air de se demander s'il a bien compris ou si Josette est folle. Il pose sa plume et suit la femme de chambre.

Marguerite est revenue à la vie. Et son regard ne quitte pas l'homme étendu là, dans une mare de sang. Est-ce bien vrai? Est-ce qu'elle n'est pas le jouet d'un cauchemar, de quelque hallucination? Vit-elle, en réalité? Où rêve-t-elle?

Gérard sanglote à genoux près de son père. Et Josette essaye en vain de faire reprendre la vie au maître, assise de Rosé et de Lemayeur.

—Il est mort, dit celui-ci, il n'y a rien à faire qua prévenir la justice.

Mascarot, son long corps émacié raisonne dans sembie couvert de spectacle d'un regard étrange. Il n'a pas la moindre émotion.

—Voilà le revolver qui a servi au meurtre ou au suicide, dit-il, car on ne pourra rien savoir, en somme. Josette, il ne faut pas déranger le cadavre; il ne faut toucher à rien, à aucun papier... la justice est méticuleuse, elle aime à se rendre compte. Et souvent un détail qui nous a paru indifférent lui donne, à elle, l'éveil et la met sur la trace de la vérité. Vous m'avez bien compris, Josette?

—Oui, oui, allez... On ne touchera à rien. Pendant que vous irez chez le commissaire, nous transporterons madame chez elle.

Mascarot sortit très calme, d'un pas lent, posé. En bas, il prit une voiture, avenue de l'Opéra. Un quart d'heure après, le commissaire de police, son secrétaire et un inspecteur entraient rue Daunou, chez M. de Savenay.

Marguerite avait été transportée dans sa chambre. Elle avait congédié Josette, et restait seule avec Gérard.

Quel drame dans son coeur! Quelle épouvantes! Certes, cet homme était un misérable, un infâme! Certes, on ne pouvait le plaindre et le châtiment était à la hauteur de la faute! La mélancolie s'emparait de lui, et de là à une idée fixe il n'y a pas loin. Ton père était malade depuis longtemps. Nous le cachions son état, mais lui ne se faisait pas d'illusion. Il se savait condamné. Puis ce n'est pas tout. Ton père échouait dans la plupart de ses entreprises. Des concurrents plus audacieux que lui, peut-être, ajouta-t-elle en baissant les yeux, peut-être aussi moins honnêtes, faisaient à notre maison une guerre acharnée. Au lieu de faire tête à l'orage et de vaincre peut-être dans cette lutte, il prit peur et fut vaincu. Je m'attendais à ce dénouement. Et tout à l'heure, lorsque j'entrai dans son cabinet, sa mort, si douloureuse qu'elle soit pour nous deux, mon enfant, sa mort ne me surprit pas!

VIII

DANS L'ENGRENAGE

Gérard se mit à pleurer. Jusque-là ses yeux étaient restés secs. Il avait cru à un crime et, avant même toute réflexion, empêchant celle-ci pour ainsi dire, le premier sentiment qui s'était emparé de son coeur et l'avait dominé avait été celui d'une haine contre la main qui venait de frapper le père qu'il aimait, et un féroce besoin de venger cette victime!

Maintenant quelque chose de plus triste et de plus lamentable encore était son âme, le rendait plus faible. Il redevenait enfant Il sanglotait. Et la mère regardait tomber ces larmes, c'est elle qui les faisait verser. Et malgré son ardent amour pour cet enfant, elle ne trouvait rien pour le consoler.

Ce fut Mascarot qui vint prévenir Mme de Savenay que M. Delangle, le commissaire de police, était arrivé. Lorsqu'il entra, Gérard se précipita vers lui, tout à coup:

—Monsieur, vous avez vu mon père quelques instants avant sa mort?

—C'est vrai, monsieur Gérard. Et je suis encore tout abasourdi de ce qui s'est passé.

—Que vous a dit mon père?

Mascarot était un homme calme, qui n'aimait point à se répéter.

—Je vais sans aucun doute être interrogé tout à l'heure par M. Delanjie, dit-il, et rien ne s'oppose à ce que vous entendiez ma déposition. Vous apprendrez ainsi tout ce que vous voulez savoir.

M. Delangle se trouvait dans le cabinet de Savenay.

Marguerite fit appel à tout son courage et, appuyée sur le bras de Gérard, chancelante, malgré tout, elle se dirigea vers ce cabinet.

M. Delangle, assis dans un fauteuil, l'était à son secrétaire un procès-verbal constatant l'état des lieux. Lorsqu'il aperçut Mme de Savenay il se leva vivement.

—Madame, dit-il, pouvez-vous guider la justice et nous donner quelques renseignements sur ce drame? Et tout d'abord, croyez-vous à un crime ou à un suicide? En cas de crime, connaissez-vous des ennemis à M. de Savenay? En cas de suicide, quelles seraient, selon vous, les raisons de cet acte de désespoir?

—Hélas! monsieur, dit Marguerite, il n'y a pas eu et il ne peut y avoir eu de crime! Mon mari s'est suicidé!

—En avez-vous quelque preuve? Je ne découvre rien, ici, qui nous fasse connaître son intention d'en finir.

Mme Marguerite, amplifiant sur les détails refit le récit que tout à l'heure Gérard avait entendu M. Delangle écoutait attentivement et prenait des notes.

Marguerite n'interrompit même point M. Delangle la regardait, et bien qu'il ait les yeux fort doux et qu'il fût à cent lieues d'avoir même l'ombre d'un soupçon, cependant la pauvre femme se sentait toute défaillante devant cet homme qui représentait la société, le châtiment!

Parfois, lorsque Marguerite se taisait, pour se recueillir un peu, pour éviter de la confusion dans ses paroles, il l'interrogeait, lui faisait préciser certains points de sa déclaration et prenait surtout beaucoup de notes, destinées à préciser l'heure du meurtre, le temps pendant lequel Savenay était resté seul, et d'autres détails. Puis, lorsque Marguerite eut terminé, M. Delangle, le regard de Marguerite se détournait du visage de M. Delangle, allait chercher le cadavre étendu là, pas près de la porte qui donnait accès sur l'escalier des bureaux.

Alors, pendant quelques secondes, elle pensait que tout cela était un rêve affreux, un cauchemar, et qu'elle allait entrecouper. Et dans le fond d'elle-même, une voix criait:

—C'est toi qui l'as tué! C'est toi qui l'as tué!

M. Delangle lui faisait un léger signe de la main:

—Remettez-vous, madame, je vous en prie!

Pendant un ou des instants de silence, M. Delangle alla ramasser le revolver qui gisait près du cadavre.

Il l'examina, fit jouer la batterie,et tout à coup, se tournant vers Gérard, silencieux, atténé dans la contemplation de son père:

—Vous êtes le fils de M. de Savenay?

—Qui, monsieur, dit Gérard, tressaillant, comme réveillé d'un sommeil.

—Si je m'adresse à vous c'est que ma question va être d'une nature particulière. Les jeunes gens aiment les armes. Les mères ne s'en occupent pas. Voici un revolver bien simple,bien commun, un revolver de pacotille. Regardez-le. Est-ce que vous reconnaissez cette arme pour appartenir à votre père?

Marguerite ferma les yeux. Un danger venait de naître, brusquement, Gérard ne prit même pas le revolver que lui tendait M. Delangle.

—Je n'ai pas besoin de l'examiner, monsieur, en fait d'armes, mon père m'a répété bien des fois qu'il n'avait que deux fusil de chasse, cinq ou six fusils de calibres différents, de fabrication excellente, et un gros revolver d'ordonnance. Mon père était lieutenant de réserve. Quant à cette arme, je ne la connais pas. Jamais je ne l'ai vue entre ses mains. Elle est rouillée, le barillet en est à moitié débloqué, mon père eût joué cela aux ordonnes.

Gérard eut un sanglot.

—Et pourtant, vue de la qu'est parti le mort!

Le commissaire se tourna vers Mascarot, et, lui désignant le revolver.

—Et vous, monsieur?

—Je qui jamais vu cette arme entre les mains de M. de Savenay.

—Et vous madame? Et le connaissez à Marguerite.

Elle sentait la tête terrifiée ne pouvant répondre. Toute son histoire allait subir s'effondrait comme un château de cartes. Et de tout cela ne restait que le crime!

M. Delangle, d'une main distraite, feuilletait les nombreux papiers étalés sur l bureau de M. de Savenay.

Il avisa l'indicateur général des chemins de fer", ouvert à la ligne du Nord.

—M. Savenay avait des intentions de voyage dit-il, ce qui semblerait à prouver qu'il ne songeait pas à mourir.

Et à mi-voix:

—Oh! oh! le train de Belgique, le train des caissiers, le train de la grenouille.

L'inspecteur qui accompagnait le magistrat rôdait dans le bureau.

—Voici même une valise, dit-il, en posant sur la table le sac de cuir noir dans lequel M. de Vandières avait envoyé un million.

M. Delangle la remua, l'ouvrit, jeta un coup d'oeil dedans.

—Monsieur, dit Marguerite, il y a dans cette valise un million en billets de banque.

Il y eut une surprise générale.

—Tout à l'heure, madame, vous avez affirmé que les affaires de votre mari étaient en fort mauvais état. Comment, il connaît à emporter et placé dans ce sac, indique chez M. de Savenay une arrière-pensée sur laquelle je vous demanderai de vouloir bien me donner votre opinion.

Je n'éprouve aucune gêne à vous éclairer, monsieur. Ainsi que je vous l'ai expliqué, mon mari, devant l'embarras croissant de ses affaires, avait fait venir notre. Ce qui le perdait, c'est qu'il croyait n'avoir pi sule confiance du public. Ce qu'il lui eût fallu, c'était une somme importante lui permettant de se remettre à flot, de se lancer à nouveau dans la lutte. Cette somme il devait l'avoir trouvée pour rétablir sa fortune, lui fut donnée ce jour-là même.

Je pense, madame, que vous pouvez nous dire le nom de cet homme, de cet ami si généreux.

—Certes, monsieur le lieutenant colonel de Vandières!

M. Delangle resta quelques secondes songeur.

—Madame dit-il, je vous ai laissé parler tout à l'heure, car il était intéressant pour moi de savoir ce que vous pensiez de ce meurtre qui est une catastrophe pour votre maison. Vous croyez au suicide...

—Oui... certes... dit-elle, tremblante, un assassinat est impossible.

—Détrompez-vous, madame, il n'a pas eu suicide. Votre mari a été assassiné!

—Jamais...

—Je vous l'affirme. Un coup d'oeil nous a suffi, à nous autres, pour en être certains. Le coup qui a frappé M. de Savenay a été tiré à plus d'un mètre de lui. Si votre mari s'était suicidé, ses vêtements porteraient des traces noirâtres de poudre.

—Monsieur, prenez garde de vous tromper, ce serait horrible, et je vous jure...

(A Continuer)

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 7-8

Ma fille Yvonne Brisso, membre de l'Association depuis le 1er Juin, Certificat No 315, morte le 19 mai, et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que le désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. Signé Mme Ed Brisso, retire le bénéfice de l'enterrement.

DOLPHIE BRISSON
286 Lakeview Ave.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church

Agent d'Assurance Generale

53 rue Central.

Central Block.

Boulangerie Automatique

Pour le Pain et Patisserie

Au magasin de Ferronerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MITAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

LA RAISON

Pourquoi vous devriez acheter vos Chaussures de nous est....

PARCEQUE

nous tenons le plus grand assortiment de chaussures de toutes sortes de la ville. Notre devoir est de vous ajuster confortablement. Nos prix sont toujours satisfaisants pour la qualité de marchandises que nous vendons. N'oubliez pas que nous sommes agents pour les fameuses chaussures dont l'année Miller. Heywood Spécial et la Harris Isaqueles sont d'une grande valeur.

Nos employés ont plusieurs années d'expérience et connaissent leur devoir. Ceux qui achètent de nous sont toujours satifaits. N'oubliez pas que nous avons une belle ligne de Souliers pour Première Communion

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux

Nous avons aussi une ligne complète de Hamacs,

Congelateurs a crême a la glace.

Boyaux en caoutchouc, Arosoirs, etc.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 Insertions, 25c
6 Insertions, 50c

M. PROTEAU — serait en mesure en vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Pour de plus amples renseignements s'adresser au No 17 rue Hildreth

ON DEMANDE—Une bonne fille pour faire le ménage. S'adresser à Mme Pilon 627 rue Merrimack. 10 j

ON DEMANDE—Une femme ou fille comme cuisinière. S'adresser à Mme Pilon 627 rue Merrimack. 10 j

ON DEMANDE—Un jeune homme d'expérience comme tourneur de "bobbins". Ouvrage permanent, bon gage. Chester Mfg. Co Boîte 16, Chester, Mass. 31 j

ON DEMANDE—Les peintres S'adresser à M. John C. Kelleher, coin des rues school et Broadway.

LE RELIEUR—Dimanche en trouvera au clerc à cet journal près de l'église St Joseph. Prière de le remettre à L'ETOILE 8 j

A VENDRE—Une voiture de patissier. S'adresser au No 179 rue Salem. 7 Juillet

A VENDRE—500 voyages de belle pierres à bâtir, concassées, situé sur le bout trips « Nouveau chargerons les tombereaux de terre gratis. Jacques Boisvert, 81 rue Fmest. Tel. 1654-2 8 j

A LOUER—Un logement de 7 chambres, à l'étage, situé au rez West Sixth et S nell, chambre de bain, garde-manger, lumière électrique. S'adresser à Ellie St. Louis 313 par mois. S'adresser au No 231 Lakeview ave, ou 333 rue Hildreth 10 j

LOGIS A LOUER—Nous venons de terminer 3 logis ayant toutes les améliorations modernes, bain, eau chaude, fournaises, etc., situés à la porte de Centreville, pour toutes les autres informations s'adresser à M. Jacques Boisvert 81 rue Ernest. C 10 m

A LOUER—Deux jolis logis de trois chambres, peinturés, blanchis et tapissés un neuf. Seulement $1.00 et $1.50 par semaine. S'adresser à M. V. A. Maret, 122 rue Shewer.

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique vue. S'adresser à M. Jacques Boisvert ou à M. J. H. Beaulieu. A leurs résidence ou à leurs places d'affaires. 1 m 9

NOUS AVONS TOUJOURS les nouvelles formes de chapeaux et aussi un service parfait pour nettoyer et presser vos hardes, chapeaux durs et mous, nettoyés gratis chez Delorme, 301 rue Middlesex. Le grand chapelier. c 22 a

HOTEL BELVIDERE

88 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

THEMM P

Clipper Shades

590 rue Merrimac

John J. MAHONEY, Prop

John Collins et Noël Goudreau

commis

Bonnes Liqueurs

Quil nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre lager ne sont pas surpassées. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS

293-295 Moody et 502 Suffolk

M. ERNEST LIPPE, commis canadien, sera toujours heureux de vous servir, et il saura être aussi courtois que possible.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6

Heures de Bureau

De 8.30 A. M. à 1 P. M.

De 2 P. M. à 5 P. M.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains indiqués ici le station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.25, 6.45, 7.30, 8.50, *9.35, 11.00 a. m.; 1.40, 4.35, 5.14 p. m. 12 DIMANCHES, 6.40 a. m.

Les trains laissant la station de la rue Main dirigés de Lowell comme suit :

Pour Boston 5.46, 6.26, *6.30, 6.40 *7.50, 7.31 7.56, 12.31, *1.40, 7.05, *6.37, *9.25, *5.25, 9.10 P.M. 11.05, *11.45 a. m.; *12.05, 12.14 p. m. DIMANCHES, 7.30, *9.20, *6.47, 10.00, 10.54, 5.28, *6.56 p. m. DIMANCHES, *6.16, *7.00, 7.20 9.30 p. m. DIMANCHES, 7.24 *8.15, 8.25, 9.20 a. m.; *12.05, 2.25, *3.56, 5.20 5.52 *6.04 p. m.

Pour Lawrence, 6.26, *6.30, 7.31, *8.30, *9.25, 10.55 a. m.; *12.05, 1.25, *2.30 *3.55, *6.04 *6.15, *7.00, *9.35, 11.05 p. m. DIMANCHES, 9.10 a. m.; *12.05, 1.25, *2.30 *3.55, *6.04 *6.15, *7.00, *9.35, 11.05 p. m. DIMANCHES, 8.15 9.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 9.30,; 10.15, 5.32.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.26 a. m.; 12.05, 1.25, 5.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.26, 7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 5.55, 6.56 p. m. DIMANCHES, 2 p. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 2.30 p. m. DIMANCHES 5.30 p. m.

Pour Manchester et Concord, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 6.26, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 5.30 p

A PAWTUCKETVILLE

BELLE PARTIE DE WHIST AU CLUB SOCIAL

MM. Ernest Genest et Azarie Hamel partent pour Chicago

Comme "L'Etoile" l'annonçait hier, il y a eu une rencontre entre les deux équipes de whist du Club Social de Pawtucketville et des Environs, dans les salles du club hier soir.

Les deux équipes étaient composées de douze hommes bien disciplinés à ce jeu populaire; aussi la partie qui était de 40 données, a été fortement contestée.

C'a été un combat acharné, si nous pouvons nous servir de ce mot, car durant toute la joute on est resté comme on dit tête-à-tête, tantôt l'équipe No 1 prenait le devant, tantôt c'était l'équipe No 2. Finalement l'équipe No 2 a remporté la victoire avec huit points de majorité.

M. Emile Gélinas était le capitaine de l'équipe No 1 et Louis Duval conduisait l'équipe No 2 à la victoire.

Des rafraîchissements ont été servis en abondance durant la veillée, aux joyeux combattants, sous l'habile direction de M. L. C. Gélinas.

Comme dans toute chose, il arrive quelquefois que des amis se font jouer de bons tours. Encore hier soir un entrepreneur en construction bien connu et qui est président du Club, jardeauxe de marché, ne voulait pour aucun prix s'absenter de Lowell, mais que voulez-vous: l'homme propose et Dieu dispose, notre concitoyen en compagnie de M. Azarie Hamel, assistant-secrétaire, a dû partir pour Chicago, MM. Jacques et Noé Hamel, leur ayant procuré des billets de première classe pour la métropole de l'Ouest américain. Les membres et les amis du club les attendent avec impatience pour l'assemblée de jeudi soir où l'on doit procéder à la nomination des officiers du club pour le prochain terme. Espérons que MM. Ernest Genest et Azarie Hamel ne s'en porteront pas plus mal pour leur grand voyage.

AVIS AU PUBLIC

M. Amédée Châteauneuf, employé autrefois chez M. L. P. Turcotte, le marchand de liqueurs, a accepté une position à l'auberge de M. Higgins, 15 rue Salem, où il invite ses anciens clients et le public en général à lui accorder leur patronage. Il sera heureux d'y rencontrer ses amis et tous ceux qui voudront bien l'encourager à titre de compatriote; certain, de son côté qu'il fera tout son possible pour leur donner pleine et entière satisfaction.

M. Châteauneuf livre à domicile tous les ordres qu'on veut bien lui confier pour vins, liqueurs, bières, etc., etc.

LOIS POSTALES

Le public fera bien de se rappeler que les nouvelles lois postales qui défendent aux facteurs de faire la livraison des lettres et journaux dans les étages supérieurs des édifices qui ne sont pas pourvus d'ascenseurs, est en vigueur depuis le commencement du mois de juin. Les personnes qui résident dans des édifices de deux ou plusieurs étages devront faire poser des boîtes dans le corridor, et les facteurs y déposeront les matières postales.

DEDICACE

Le nouvel édifice de la Young Women's Christian Association qui a été construit grâce à la générosité de Mlle Helen M. Gould, la fille du millionnaire défunt, a été dédié cet après-midi. Cette magnifique bâtisse, située au coin des rues John et Pawtucket contient tous les conforts modernes, en fait de gymnase, salle de lecture, de récréation, de restaurant, et de chambres à coucher. Les personnes qui désireront un certain confort pour elles-mêmes, leurs familles, y trouveront un refuge salutaire et des moyens de direction honnêtes.

THE CLUB A L'ORIFICE

Un incident arrivé à Pawtucketville ces jours derniers montre que les voleurs n'ont pas fini leurs petits exploits dans cette localité. Le coupable est connu et il a la valeur des articles volés en valait la peine, le propriétaire pourrait fort bien se servir de la loi et faire apprendre une leçon durable à cet individu. Le vol en question a été accompli dans un édifice en construction actuellement, au coin des rues Crawford et Third Avenue, M. Joseph Harvey, le plombier, y avait installé les conduits de plomb pour le service de l'eau et il attendait quelques jours afin d'y ajouter les accessoires quand l'ouvrage des menuisiers serait fini. On s'est aperçu que le voleur, peut-être avec des complices, s'est introduit dans la bâtisse, et a coupé le plomb qu'il a l'intention de vendre pour une bagatelle. L'ouvrage est tout à fait gâté, mais le voleur pourra mettre quelques piastres dans sa poche en vendant le métal à la pesée. Il peut être certain qu'on le surveille de près.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, si elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun, du moins elle ne peut gâter la peau. Mais le savon par est assez facile à obtenir. Le véritable savon de Castille par exemple, et chacun peut s'avoir s'il le demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent s'assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de vilain savon est mis en usage. Nous préférons faire moins de profit et recommander un bon article et chez nous vous pourrez toujours trouver toutes les meilleures marques de savon. Rochette & Deliale, Pharmaciens-chimistes.

ELECTIONS DU CLUB SOCIAL

Le Club Social, de Centralville, a tenu hier soir, comme nous l'avons annoncé, l'élection de ses officiers. La réunion avait lieu dans la salle Foley, rue West Sixth, et une grande foule des plus enthousiaste y assistait.

L'élection a donné le résultat suivant: Président: Alphonse Dalphond; vice-président, Edmond Truvery; secrétaire-financier, J. A. Trudel; assistant-secrétaire-financier, E. Georges Pedneault; auditeurs, Rosario Lozier, Adélard Larose, Joseph Payette; maître-d'armes, Ferdinand Marineau; Eudoviste Barrette; concierge, Joseph Payette.

On a discuté la question d'avoir à une date prochaine quelque fête où les citoyens de Centralville, et des autres quartiers canadiens pourront être les hôtes du nouveau club et permettre aux membres de rencontrer nos compatriotes afin d'échanger leurs idées sur les sujets d'actualité. On y fera en même temps une jolie partie d'amusements. Les assemblées du club se tiendront le mercredi de chaque semaine jusqu'à nouvelle décision.

COMITE DU 4 JUILLET

Le comité du 4 juillet s'assemblait hier soir aussitôt que la session régulière du conseil prit fin. Il n'y manquait que l'échevin Rourke, absent pour affaires à New-York.

L'échevin Walker, du comité de la parade dit qu'un maréchal en chef a été choisi dans la personne de George L. Hubbard, avec une compensation de $15. Il sera chargé de placer les différents corps qui feront partie de la parade.

L'hôtel de ville a été suggéré comme étant l'endroit propice pour les quartiers généraux. Un commis a été choisi à un salaire de $20 pour répondre aux visiteurs ou autres qui solliciteront les renseignements.

Il avait d'abord été réglé que $600 suffiraient à l'entretien d'un feu d'artifice devant durer 1 1-4 heure. Quelques échevins auraient voulu dépenser $800. Rien de précis là-dessus dans le moment.

$25 ont été votées comme compensation aux concierges des écoles qui ont été chaches à sonner le 4 juillet. Le conseiller Baldwin a suggéré qu'il ne soit pas dépensé plus de $225 aux différents ejeots du jour. Adopté. Ajournement à mardi soir.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit

Mes cartes pour le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Hogan, 50 rue Moody. Téléphone 1074.

FETE CHAMPETRE

Le Club Social donnera son pique-nique le 29 juillet.

Le Club Social de Pawtucketville a organisé une grande fête champêtre pour le 29 juillet prochain au grand Lake, North Chelmsford. Le comité d'organisation est composé comme suit: R. Beaudoin, président; Aimé Hamel, secrétaire-financier; Wilfrid Lacasse, Ernest Lacasse, Joseph Lacasse, W. Thibeault, Joseph Mercier, Joseph Lacasse, Ernest Lacasse, Edouard Lacasse, Edouard Lacasse, Edouard

L'IMPERATRICE EUGENIE

Touchants récits de son récent voyage dans la capitale française

L'Impératrice Eugénie se plaît à revenir à Paris à peu près chaque année. Les haines avenglées se sont tues et devant cette infortune les plus sceptiques ou les plus hostiles passent alléchieux. Entre cette vieillesse pesante qui s'isole dans les anciens souvenirs et ne se montre que drapée en les voiles d'un deuil éternel et la splendide jeunesse de celle qui fut la plus belle et la plus fêtée des souveraines, les événements ont creusé un tel abîme, établi un tel contraste que l'Impératrice de huit semble, parmi nous, quelque héroïne attardée de la tragédie antique.

Très simple et très digne, celle qui, a un règne entre tous brillant, a prêté son charme victorieux dans l'adversité force le respect. Elle s'est fait, à l'étart, une retraite austère, toute d'ombre et de silence et dont ne franchissent le seuil que quelques serviteurs discrets.

Morte en apparence aux agitations du jour, elle semble n'avoir plus de vie que pour pleurer sur des tombes. La défaite est mauvaise conseillère et les vaincus sont dûs à qui ils imputent la trahison du destin. L'Impératrice a porté longtemps le poids et parures impies qu'elle n'a pas prononcées, et parelle a cette infortune Marie-Antoinette, à laquelle une Impératrice affublait d'emblée au temps de la misère populaire, la ressemblance de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés sont français. Nous sommes les seuls acheteurs sur la meilleur Poêle de cuisine manufacturée dans les Etats-Unis.

LE "CRAWFORD"

Les meilleures glacières.

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

Elle passe inconnue. Les mèches d'argent qui ont mêlé ses cheveux n'échappent de la mantille. Et l'on pourrait songer, si l'on savait, à ces belles princesses des contes de fées qui vont tout à coup rejeter leurs oripeaux surannés pour apparaître dans l'éblouissement de jour d'aide de Eugénie.

Mais non, la féerie est jouée, et la lampe éteinte. Cette faible lumière ne se redressera plus; l'argent de ses cheveux ne redeviendra plus l'or blond qui ayrait si bien à l'éclat du diadème.

La vieille dame, à peu près de tous inconnue dans cette capitale qui se fut pendant quinze ans sur ses pas, rentre à son foyer d'emprunt, se fait dire par un intime les bruits de la ville, parcourt les journaux, feuillette les livres du jour, se met au courant des pièces qu'on donne des célébrités que l'actualité hisse sur le pavois, cause de toutes choses avec une volubilité qui seulement les effleure, ainsi qu'à Compiègne ou Saint-Cloud, au temps de Mme de Metternich, du marquis de Massa et des charades.

Le personnage ancien qui parle aisément de la souveraine à un rédacteur du "l'Eclair" est un familier sans être un courtisan; il redonte de laisser refroidir l'impression de cette curiosité légère et ondoyante. Sa physionomie n'est empreinte de gravité. Il a réfléchi; le regard très loin. Il fait quelques pas vers un secrétaire, dont il tire une enveloppe; il en a sorti une lettre et alors:

—Tenez, lisez.

Mais maintenant, la main posée sur le papier, il dit:

—Ce n'est qu'une copie. J'ai tenu la lettre originale en mes mains chères qui m'avait eu le privilège de la recevoir. C'était Mme Carnot. Il ne faut pas chercher à savoir par qui. Le temps ne tourne à l'hostilité brutale d'adversaires nouvelles. L'histoire n'essaye pas encore. Mais elle dira sans doute un jour ce qu'a pu être la légende de haine, il ne restera que la vérité d'un jugement dont la générosité profonde s'étonnera peut-être plus tard.

Elle le sait et elle n'attaque, ni se défend. Une cuirasse de toutes choses s'accessible aux émotions du sentiment, un lui prête de mélancolie: on'elle n'a point et des retours qu'elle n'a jamais eus. Un fanatisme de race lui fait accepter son sort avec une résignation qui en tempère la douleur. Sa foi d'Espagnole est de précieux baume qui l'immortalité ses douleurs morales.

Nous pensons que l'Elysée aux pensionnaires qu'il ne manque jamais de faire dans les Tuileries qui furent la cause d'un assombrissement ou d'une gaîté qui n'apparaît point en quittant ses maîtres ou ennemis. Mais ce n'est pas ainsi que l'Impératrice a vécu. Elle n'a point connu de pèlerinage, mais pour cette dou cour qu'on éprouve à se retrouver aux lieux où beaucoup est resté de nous-mêmes.

Elle n'aime aux Tuileries qu'un jour pendant un séjour; c'est un palais promenade. Et cette, on son auto elle ne voyage qu'en auto, reste amoureuse de la vitesse qu'elle réalisait jadis de ses équipages — elle parcourt les allées du Bois et les quartiers déserts, sans pen-ser à le portière ce profil douloureux qu'on lui suppose bien à tort.

Impotente tenté à se mouvoir, ne pouvant plus marcher qu'aidée de sa canne noire à pomme d'argent et à plus souvent au bras d'un familier—ah! qu'elle regrette Mme Lebreton!

Plusieurs Raisons

Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POÊLES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. La notre est un des gros magasins de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés sont français. Nous sommes les seuls acheteurs sur la meilleur Poêle de cuisine manufacturée dans les Etats-Unis.

LE "CRAWFORD"

Les meilleures glacières.

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

Avis au public

M. DesJardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Alken, et que toute les personnes qui ont des comptes en cheques ou en argent à solder ou qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

DES CRÊPES DU PROFESSEUR

Je le vois encore causant les murailles, maigre, courbé, vêtu d'une grande redingote noire, un peu plus usée encore sous le bras, les yeux toujours bleus en terre. Tel était le vieux professeur Andol.

Il vivait chétivement du produit de cinq ou six leçons — on ne lui connaissait pas d'autres amis. Il n'allait guère plus loin demeurait tout dans un hôtel garni de la rue Vieux-Colombier, au cinquième étage. — C'était une existence monotone et triste, privée en dehors de toute joie et même de toute distraction.

Pourtant il y a un an environ, à l'époque du carnaval. Quel rapport pouvait il y avoir entre l'carnaval et le professeur Andol? Vous allez voir.

Le budi gras. Il entra chez lui portant my différemment un long paquet enveloppé de papier, que le concierge prit pour une bassinoire.

C'était une poêle.

Puis le lendemain mardi,— mardi gras — le professeur Andol, dont toutes les habitudes semblaient bouleversées, monta dans sa chambre de sixième heure que de coutume, avec un grand panier soigneusement recouvert.

Il s'enferma à double tour et boucha même le trou de la serrure.

Ensuite, allant à sa fenêtre et contemplant dans l'horizon rougeâtre Paris qui s'allumait et s'amusait:

Eh bien! s'écria-t-il, moi aussi je veux ma part de cette fête! moi aussi je veux vivre une heure de cette vie de plaisir! Vive le mardi gras!

Revenant à son panier, il en retira des provisions qu'il arrangea soigneusement sur la table. Il atteignit un livre dans sa bibliothèque, il lut ceci avec attention:

"Prenez une livre de farine, délayez-la avec six onces de lait, trois cuillerées d'eau-de-vie, une bonne pincée de sel, de la fleur d'oranger, mettez cette mixtion au frais pour l'heure.

Allumez un feu clair et modéré, faites fondre dans une poêle comme une petite noix de saindoux; retirez-la pleine de la flamme de votre pâte; étendez-la de façon que le fond de votre poêle en soit mince comme une feuille de papier; faites cuire d'un côté seulement; glissez sur un plat, saupoudrez de sucre fin.

Comme c'est compliqué, dit le vieux professeur, enfin, le fait voulu, il se mit à l'ouvrage et se rappela à mon jeunes années, ses premières semailles. Vingt ans de grand gras et fatigues des crêpes.

Des crêpes! s'était des crêpes en effet, que le professeur Andol, qui allait devenir centenaire, retournait dans sa poêle, et qui, ma foi, n'avaient pas mauvaise mine.

Une fois sur le point des Arts. Il se détourna pour enlever de ses yeux une fem lle et un l'entendit qui murmurait l'un ton de voix étouffée:

—Ah! mon Dieu!

J'ai dit que c'était à l'époque du carnaval. Quel rapport pouvait il y avoir entre l'carnaval et le professeur Andol? Vous allez voir.

Le budi gras. Il entra chez lui portant my différemment un long paquet enveloppé de papier, que le concierge prit pour une bassinoire.

C'était une poêle.

Puis le lendemain mardi,— mardi gras — le professeur Andol, dont toutes les habitudes semblaient bouleversées, monta dans sa chambre de sixième heure que de coutume, avec un grand panier soigneusement recouvert.

Il s'enferma à double tour et boucha même le trou de la serrure.

Ensuite, allant à sa fenêtre et contemplant dans l'horizon rougeâtre Paris qui s'allumait et s'amusait:

Eh bien! s'écria-t-il, moi aussi je veux ma part de cette fête! moi aussi je veux vivre une heure de cette vie de plaisir! Vive le mardi gras!

Revenant à son panier, il en retira des provisions qu'il arrangea soigneusement sur la table. Il atteignit un livre dans sa bibliothèque, il lut ceci avec attention:

"Prenez une livre de farine, délayez-la avec six onces de lait, trois cuillerées d'eau-de-vie, une bonne pincée de sel, de la fleur d'oranger, mettez cette mixtion au frais pour l'heure.

Allumez un feu clair et modéré, faites fondre dans une poêle comme une petite noix de saindoux; retirez-la pleine de la flamme de votre pâte; étendez-la de façon que le fond de votre poêle en soit mince comme une feuille de papier; faites cuire d'un côté seulement; glissez sur un plat, saupoudrez de sucre fin.

Comme c'est compliqué, dit le vieux professeur, enfin, le fait voulu, il se mit à l'ouvrage et se rappela à mon jeunes années, ses premières semailles. Vingt ans de grand gras et fatigues des crêpes.

Des crêpes! s'était des crêpes en effet, que le professeur Andol, qui allait devenir centenaire, retournait dans sa poêle, et qui, ma foi, n'avaient pas mauvaise mine.

Une fois sur le point des Arts. Il se détourna pour enlever de ses yeux une femme

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 8 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

L'opinion qu'on a de soi-même est comme la préférence d'une mère pour son enfant.

PAUL BOURGET.

Notre heritage et notre force

Le Rév. P. Nolin, O.M.I., a écrit pour la Revue Canadienne un magistral éloge des moyens que procure aux fidèles notre Sainte Mère l'Eglise, en ce siècle débraillé de plaisirs à outrance, pour la récréation des familles. Le besoin du repos et du délassement est inné chez tous les hommes. Heureux qui sait faire un partage raisonné entre les distractions légitimes et les amusements frivoles, sinon dangereux.

Nous ne voulons point dire — n'en voyons aucun de le faire observer — mais ne voulons point dire qu'il faille passer dans le temple le dimanche et les jours de fête tout entiers; ni qu'il soit défendu en ces jours de prier ordinairement ou de faire de bonnes pieuses mais relâchées, non plus qu'on doive s'abstenir de toute existence extérieure et profane. L'Eglise ne l'entend point ainsi, assurément, dit le Rév. P. Nolin.

"Il elle exige que, le dimanche et les fêtes, des enfants n'aient point avec leurs chiens à lustrer, à aller, à courir à pied pour cela à l'intention de leur interdire les récréations innocentes et les divertissements légitimes. Qui ne sait, au contraire qu'un ane autre sol-disant église ou forme de croyance n'accorde sur ce point encore une fois tout ce qui est décent et convenable — plus de latitude à ses fidèles, et que le dimanche catholique, même aux yeux du monde et en dehors du temple saint, est véritablement un jour de joie et de vrai bonheur.

"De que nous avons voulu faire en tenant ces que la vraie source de délassement pour l'homme, après les jours de labeur, dé-oule de la pleine observation du dimanche et des fêtes de l'Eglise.

Et ce par hasard, ces préceptes intrinsèques de l'excellence de cette institution du dimanche et des fêtes paraissent insuffisants à quelques-uns, à ceux-là nous dirons avec les Livres Saint: "Souvenez-vous des jours d'autrefois, considérez les générations passées. Interrogez vos pères et ils vous l'annonceront; vos ancêtres, et ils vous l'apprendront." En effet, nous devrions les interroger et les consulter souvent, nos nobles aieux. Quoique morts, ils nous parlent encore, et que de belle et utiles chose ils ont à nous dire! Donc, interrogez vos pères, et ils vous répondront que c'est la fidèle et pieuse observation du dimanche et des fêtes de l'Eglise qui, pendant tant d'années, a fait d'eux un des peuples les plus heureux et les plus joyeux de la terre qui, d'une foie et d'un bonheur que d'autres n'ont pu se procurer par l'affluence des richesses et la haute culture intellectuelle.

* * * *

Pour ce qui concerne la haute culture intellectuelle, surtout prise dans un sens ironique on ne voit pas à vrai dire, où nos aieux en sont perdus et peut améliorer le bien-être moral de l'homme. La science moderne, sous certains aspects, est loin de contribuer à cette bonne satisfaction du cœur qui est notre plus grand bonheur ici-bas. A force de reculer sans cesse la semaine technique de leurs connaissances matérielles. Les savants athées veulent bien se persuader que tout est matière, que l'âme est synonyme de cerveau, que la vie éternelle proclamée à l'homme par les Saintes Ecritures n'est qu'un symbole des atomes indestructibles de l'Univers. Voilà l'essence de doctrines laïques qui sont en voie de transformer une partie de la nation française. Paris, le foyer de lumière qui verse par le monde ses rayons vivifiants, est le type achevé de la théorie susdite.mais le Paris officiel, bureaucratie, franc-maçon, bien entendu. A côté de ce Paris aux odeurs judaïque," comme le disait Louis Veuillot, il est un peuple encore plein de la sève vigoureuse qui a valu à la France le beau nom de "fille aînée de l'Eglise."

Les décrets de la Providence se jugent toujours et Notre-Seigneur nous a dit qu'un cheveu ne tombe point de notre tête sans qu'il l'ait permis. Nous devons en conclure que le fléau dont la France est châtiée découle immédiatement de ses propre fautes. Le sacrifice de la messe dédaigné, négligé sur les places aussi peuplées dans notre donné de paroisses chefs. Si encore la nation française comprenait une bonne fois, après la suite des malheurs qu'a dû entasser chaque jour sur elle, l'abandon du culte du Christ, les capitales défaillantes, si le peuple français redevenait catholique, revenu enfin au sentiment de ses justes droits, représenté de pouvoir contre à ces forces de la République, nous aurions tout à espérer. Mais que faut-il en ce moment? Le premier mouvement qui grouille sur les basses régions de la société, c'est un désir de révolution, de nouveau désordre! Monsieur, n'ayez pas peur, les pouvoirs établis sont aujourd'hui une civilisation si progressive, si moderne!

* * * *

La France est bien abattue par la vie intense que elle est contrainte de mener depuis la Révolution de 1789. Certement, il est presque inimaginable de croire que cette abjection où elle s'enfonce et semble vouloir s'ensevelir. C'est en effet, sur l'extrême lassitude de cette française qui est porte d'exécuter son junction devant les attaques de la ministère Combes et de ses alliés à la Chambre. Les Congrégations religieuses chassées, expulsées du territoir le plus foncièrement catholique du monde, le Concordat livré aux fantaisies de rabbins et de loges, le repos du dimanche dénoncé comme anti-national, les fêtes religieuses étiquetées de subriquets hochets, railleries, etc., etc.—un mot la séparation complète de l'Eglise et de l'Etat—tout cela compose un tableau d'horreurs bien fait pour trop porter de joie au Robespierre vingtième siècle dont la rumeur publique désigne de préférence à l'âme de ses victimes.

* * * *

Quand le Canadien-Français assiste à ce douloureux spectacle, son cœur en éprouve un dégoût facile à comprendre. Il pourrait bien traduire son émotion par les vers mâles et indignés de Botrel: "Non, nous ne sommes point de votre France, à vous!..." La pitié lui donne un meilleur conseil et lui ferme les yeux sur des hontes inexprimables. La prudence lui fait lire, dans cette histoire de la Passion et de crimes, une leçon qu'il devra mettre à profit sous peine de mécriguer lui aussi le trésor dont les enseignements de l'Eglise et les mœurs pures de ses ancêtres l'ont fait hériter. Il apprend par là qu'il doit veiller sans relâche sur ses devoirs chrétiens et défendre avec énergie ses privilèges religieux.

A ce propos, les salutaires exemples que nous offre le Rév Père Nolin méritent notre attention. Il nous indiquent la voie de lumière et de salut que nos ancêtres ont suivi leur force et leur courage devant les problèmes du temps.

La demission de M. Delcasse

La démission de M. Delcassé est enfin accomplie. Après avoir dirigé pendant sept ans notre administration des affaires étrangères, le député de l'Ariège vient volontairement le pouvoir. Il a cessé d'être ministre, mais il reste député et conseiller municipal de Paris. Il a cessé de diriger les affaires étrangères, mais il reste président de la commission du budget, membre influent de la commission des finances, membre du conseil supérieur d'un jour à l'autre, il peut être appelé à la présidence du conseil

Pêche miraculeuse

Savlez-vous que, récemment, on eût trouvé un "cours" sur un banc du boulevard de la Contrescarpe et pêché un crocodile dans le canal Saint-Martin ?

"L'ours", oncore, ne paraissait pas trop dangereux. Il n'était... qu'en trois actes, alors que tant de drames en ont cinq, six, et même sept! Aussi, un simple gardien de la paix a-t-il pu le ramener sans résistance au bureau des objets perdus, où son heureux auteur aura sans doute été invité à venir le rechercher, — puisque l'honnêteté publique, imitant peut-être d'aussi scrupuleux directeurs, n'avait pas osé s'en emparer!

Mais le crodile du canal! par quelle étrange anomalie se trouvait-il dans ces eaux parisiennes? Car c'était bien le "crodilus vulgaris", c'est-à-dire un individu appartenant à l'espèce qui est fréquente que dans les cours d'eau et les marais de l'Afrique équatoriale.

A n'en pas douter, pour arriver jusque-là, s'il venait directement du Nil ou d'ailleurs, il avait dû se faire écluser. Comment les éclusiers ne l'aient-ils pas arrêté au barrage, quand ce n'eût été que pour lui demander ses papiers?

Autant de questions que se posait celui de nos confrères auquel nous allions devoir cette pêche miraculeuse. Tout était mystère. Et comme ce brave pêcheur qui, peut être, commençait déjà la peau du reptile pour s'en faire un porte-monnaie, ne voulait pas trop par quel bout le prendre, il eut une idée géniale. Ayant des légumes dans son panier, sur il ramena du crocodile. Il lui tendit un paquet de carottes. Le crocodile, pour qui cet aliment semblait nouveau — ce que c'est que de ne pas être habitué à lire les journaux — se dirigea tout de suite vers l'appât.

Mal lui en prit. Des bateliers accourant, et croyant se trouver en présence d'un lézard qui avait pris... parti dans les eaux du canal, le happèrent avec des gaffes. Ils l'auraient même mis sans doute assommé si son légitime propriétaire, un forain du voisinage, qui recherchait désespérément son pensionnaire, n'était arrivé pour reprendre le fugitif.

Tout s'expliqua.

On a supposé que le crocodile, qui devait avoir envie de prendre un bain, n'était laissé tenter par la proximité du canal.

L'hypothèse a paru d'autant plus vraisemblable, qu'à en juger par la face plutôt... bassanée du forain, les habitudes de sa roulotte ne devaient pas se livrer à de trop fréquentes ablutions. Dautres ont encore tiré de cette philosophie de l'aventure, que le crocodile partage évidemment avec l'homme le prolifique de nourrir, par des exhibitions, ceux qui le trouvent que surtout quand nous versons de ces larmes, nous nauseons de l'homme, qui, à l'instinct...

— Passez ma carte au baron Alphonse.

Le brave huissier déviage ce bon Lisbonne, fait la mine et lui demande les mêmes cans!

— Je n'en ai pas besoin; dite au baron que j'ai mon Maxime Lisbonne, le fameux avocat de la Commune; il me recevra.

Et, en effet, Lisbonne fut reçu immédiatement.

— J'ai, dit-il, sans préambule, pas mon Maxime France pour vous remplacer cette valeur; et Maxime préfère rester au baron Alphonse un tel à l'ordre de mille francs.

— Ah! fit tout bas le garier, monsieur, réplique M. de Rothschild.

Alors Maxime Lisbonne, tout naturellement, procéda et vit:

— Ah! monsieur le baron, je suis bien heureux de vous voir pas faire pour cette dame un pauvre bonnet comme moi.

M. de Rothschild caressa son chien, en tira deux billets de mille, les offrit à Maxime Lisbonne.

Le billet à ordre prit la place de billets bleus; il doit s'y trouver encore, car il semble inutile de dire que Lisbonne fortuit remettre à Alphonse (le nommer) ne s'est jamais libéré.

J. T. GOYETTE, Peintre, voitures et entreprend. 286 RUE THORNDIKE.

Notre Réputation

ne s'est pas faite à mépriser nos compétiteurs, seulement nous vous demandons de venir nous voir quand vous aurez besoin de vous faire examiner la vue et il sera très facile pour nous de vous convaincre et vous donner satisfaction.

M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack
Tél. 1361-2.

point d'être pris, abandonna la petite fille sur la route et fila à travers bois.

Les amis de la famille Sutherland se sont mis à sa recherche pour s'emparer du coupable, il passera un petit quart d'heure qui lui fera l'idée de recommencer.

CRISE EN NORVEGE

Une crise politique menace de rompre l'union qui lie depuis près d'un siècle le deux xnations scandinaves. Le roi Oscar II a refusé de sanctionner une résolution des chambres norvégiennes pourvoyant à la création d'un service consulaire distinct pour la Norvège. A l'heure actuelle les deux pays sont représentés par les mêmes consuls.

Ce grave incident est simplement la résultante d'un mouvement déjà ancien et qui tend à affirmer la parfaite autonomie de la Norvège. On prétend qu'il pourrait bien marquer le début d'une rupture totale entre les deux pays confédérés. La Norvège se constituerait alors en état indépendant. Le fameux explorateur Nansen est l'un des chefs du mouvement autonomiste norvégien.

Le roi Oscar II est âgé de 80 ans. Son mauvais état de santé lui avait fait abandonner le pouvoir voici quelques mois. Il a repris la direction des affaires pour faire face à la crise actuelle.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lavallée en face la Merrimack. Où vous aurez certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à venir le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

ROTHSCHILD ET LISBONNE

La mort du baron Alphonse de Rothschild était à peine connue qu'on apprenait celle de Maxime Lisbonne.

C'est la seconde fois, hélas! la dernière, que se rencontrent ces deux fi gures bien parisiennes.

Lisbonne, entre-vue du grand financier et de l'ancien communard remonte à l'époque où le fantaisiste Maxime Lisbonne tenait à Montmartre un cabaret de blagne.

Il y a quelques années, Lisbonne, ne se présente rue Laffitte. L'air vain courir, il dit à l'huissier:

— Passez ma carte au baron Alphonse.

Le brave huissier déviage ce bon Lisbonne, fait la mine et lui demande les mêmes cans!

— Je n'en ai pas besoin; dite au baron que j'ai mon Maxime Lisbonne, le fameux avocat de la Commune; il me recevra.

Et, en effet, Lisbonne fut reçu immédiatement.

— J'ai, dit-il, sans préambule, pas mon Maxime France pour vous remplacer cette valeur; et Maxime préfère rester au baron Alphonse un tel à l'ordre de mille francs.

— Ah! fit tout bas le garier, monsieur, réplique M. de Rothschild.

Alors Maxime Lisbonne, tout naturellement, procéda et vit:

— Ah! monsieur le baron, je suis bien heureux de vous voir pas faire pour cette dame un pauvre bonnet comme moi.

M. de Rothschild caressa son chien, en tira deux billets de mille, les offrit à Maxime Lisbonne.

Le billet à ordre prit la place de billets bleus; il doit s'y trouver encore, car il semble inutile de dire que Lisbonne fortuit remettre à Alphonse (le nommer) ne s'est jamais libéré.

TROUVAILLES AU MEXIQUE

Mexico, 8 — Des ouvriers en faisant des excavations pour la pose d'un câble de la compagnie du téléphone, près de la rue Cinco de Mayo, ont découvert un certain nombre d'urnes en argile, des poteries couvertes de caractères hiéroglyphiques, des pièces de monnaie espagnoles dont le millésime est indéchiffrable, ils ont aussi mis au jour des fondations de temples.

Depuis l'arrivée des ouvriers, on croit que les objets découverts datent de l'époque de la conquête du Mexique par Fernand Cortez. On sait que la capitale mexicaine est bâtie sur les débris de la capitale des Aztèques, après avoir été complètement détruite par les conquérants espagnols.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre à conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 caisses de pommes. Loi de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermier, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 2 milles du village, 2 milles des chars électriques. Prix $1200, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, 250 pommes de commerce foin, 200 caisses de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 150 caisses de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, pourraient être obtenues pour la presque moitié de leur valeur. Ce point de vue a été recommandé tout spécialement par un anglais, où lord Ellenborough a demandé des lois spéciales pour empêcher la publication de certaines nouvelles en cas de guerre.

Le "Times", de Londres, revient sur cette question dans un article plein de faits intéressants. Il rappelle Nelson demandant en 1803 qu'il fut nommé à la Garde de Gibraltar" de faire connaître la force de sa flotte, "car je sais beaucoup que l'ennemi ne sorte jamais de Cadix". Il apprend quels efforts nous avons faits". Wellington écrivait le 21 novembre 1809 au commandant en chef des forces d'Andalousie qu'il déplorait les indiscrétions au sujet de la position de ses troupes. Le 15 février, Napoléon publiait un décret interdisant aux journaux de rien imprimer sur les mouvements de ses armées sur terre ou sur mer. A diverses reprises, l'empereur laissa sa Majesté Impériale de garder secrets les mouvements des troupes.

Le "Times" cite de nombreux exemples de l'influence décisive exercée sur le résultat d'une campagne par les nouvelles des journaux.

Il est certain que le contrôle ou la suppression des renseignements sur les opérations militaires sera un des problèmes les plus importants à résoudre dans les guerres de l'avenir.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Chevrer, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, il aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, cheliers, etc. Aussi nous faisons la réparure le procédés classe. Allez lui rendre une visite.

jno

LES JOURNAUX ET LA GUERRE

Une des plus incontestable leçons de la guerre russo-japonaise aura été la nécessité de tenir secrets les mouvements des flottes et des armes. La défaite de l'amiral Togo dans la mer du Japon a été grandement facilitée par le secret absolu qui a entouré les préparatifs de la flotte japonaise. Le gouvernement de Tokio a su maintenir sur les journaux du pays une censure sévèrement rigide qu'aucun d'eux n'a pu éluder le moindre renseignement de nature à éclairer les Russes sur les mouvements de l'amiral Togo. Il est évident, que dans l'avenir, on allegera dans de journaux japonais paraissent n'être fait un devoir de patriotisme, devra être observé par la presse de tout pays en état de guerre. Ce point de vue a été recommandé tout spécialement par un anglais, où lord Ellenborough a demandé des lois spéciales pour empêcher la publication de certaines nouvelles en cas de guerre.

Le "Times", de Londres, revient sur cette question dans un article plein de faits intéressants. Il rappelle Nelson demandant en 1803 qu'il fut nommé à la Garde de Gibraltar" de faire connaître la force de sa flotte, "car je sais beaucoup que l'ennemi ne sorte jamais de Cadix". Il apprend quels efforts nous avons faits". Wellington écrivait le 21 novembre 1809 au commandant en chef des forces d'Andalousie qu'il déplorait les indiscrétions au sujet de la position de ses troupes. Le 15 février, Napoléon publiait un décret interdisant aux journaux de rien imprimer sur les mouvements de ses armées sur terre ou sur mer. A diverses reprises, l'empereur laissa sa Majesté Impériale de garder secrets les mouvements des troupes.

Le "Times" cite de nombreux exemples de l'influence décisive exercée sur le résultat d'une campagne par les nouvelles des journaux.

Il est certain que le contrôle ou la suppression des renseignements sur les opérations militaires sera un des problèmes les plus importants à résoudre dans les guerres de l'avenir.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec bengar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 8 ou 9 ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900, $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot, cette terre ou vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous donnera toute la bibliothèque pour trelze sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserlez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 cannes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peinturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et bangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass. Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour deux cents poules; prix trelze cents piastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un choval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 65 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour aodelé de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 oie 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprls avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destrawways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de rapport de première classe et très agréable, veilles avoir la bonté de écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et une description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous apprend que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour passer du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 23 acres, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules; prix trelze cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

M. Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakerieuw ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av
W. Ryan, 288 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 189 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Lattamma, 1279 Middlesex.
Emery, 281 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beaurgard, Appleton et South
Breen, 74 South
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessy, 245 Central.
Butterfield, 595 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 796 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Protégez vos
Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter à la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

— Au plus bas prix du marché —

Lowell Pharmacy

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hinotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 194 Moody.
M. Beaucage, 112 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Labaire, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Chevrer et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeau, t, 255 Aiken.
H. Rousseau, 244 Aiken.

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 14

—Ne jurez pas, madame. Un assassin est passé ici, et il a oublié, dans le trouble de son crime, ce vieux revolver à demi démantibulé que personne n'a connaissait, que personne n'avait jamais vu entre les mains de votre mari. Non, non, madame, il faut écarter cette idée de suicide. Du reste les médecins vous renseigneront à ce sujet mieux que nous ne pourrions le faire nous-mêmes. Je vais faire transporter le corps à la morgue.

Il fit un signe à l'inspecteur auquel il remit une feuille préparée à l'avance et qu'il venait de remplir et signer. L'inspecteur sortit.

Quelques minutes après, le cadavre était enlevé. Gérard, sanglotant, ne voulut pas abandonner son père. Il suivit le cortège funèbre.

En voyant son fils s'éloigner, il y eut comme un soulagement sur le visage de Marguerite. Ses yeux s'éclairèrent, se ranimèrent un peu. Mais il y avait toujours sur ses traits une terrible expression de souffrance, d'égarement, presque de folie. Pour répondre sans trouble, il lui avait fallu des efforts inouïs.

Le commissaire reluit la déposition de Marguerite. Et un murmure d'admiration salua ses vaillantes réponses.

—Ainsi, monsieur, c'est vous qui, la dernière, avez vu monsieur de Savenay vivant?

—Vraiment dernier, monsieur, car vous oubliez Jamaïn.

—Oui. E que vous a dit monsieur de Savenay? Que désirait-il?

—Monsieur de Savenay m'a prié,en l'absence de mon garçon, de lui arrêter une voiture dans l'avenue de l'Opéra?

—C'est tout?

—C'est tout

Marguerite intervint, et triste, affaissée, tellement:

—Monsieur Masserat oublie une chose...

—Quoi donc, madame? fit l'employé surpris

—Dans mari l'a prié de me prévenir qu'il voulait me parler.

—Non, madame, je n'ai pas oublié ce détail mais je ne pouvais en rien en conclure à la justice puisque je dois à la justice, la vérité, la vérité seule.

—Ce qui veut dire? interrompit M. Delangle.

—Que je n'eus pas de peine à deviner, chez M. de Savenay, les projets de fuite, cette valise sous la main,cette voiture qu'on m'envoyait chercher bâtivement, et cette fièvre, cette surexcitation que l'on ne pouvait me cacher, tout cela trahissait ses intentions. Alors, je pris sur moi d'avertir madame de Savenay qui connaît mon dévouement. C'est mol qui la mettais tous les jours au courant des aventures critiques traversées par notre maison. Cette fuite de mon mari, d'était le déshonneur, et madame seule pouvait l'empêcher. J'ai menti. Certes, la dernière personne que M. de Savenay désirait voir, c'était sa femme, en cette minute suprême. Je ne me repens pas de ce que j'ai fait. Du reste, c'est entre le moment où je quittai mon patron, sous prétexte d'aller lui arrêter une voiture, et le moment où madame de Savenay, prévenue par moi, entra chez lui, que le crime fut commis. Mon mensonge n'a ni hâté ni retardé ce crime.

—Quels étaient les autres employés qui se trouvaient alors dans les bureaux?

—J'étais seul, les garçons, je viens Je vous le dire, étaient absents.

—Pour arriver jusqu'ici, il fallait passer par les bureaux?

—Non, pas précisément monsieur. On y accède aussi, comme vous le voyez par l'appartement même.

—Avez-vous vu monter quelqu'un chez M. de Savenay?

—J'étais très occupé à travailler.Je ne faisais guère attention. D'autant plus que ce n'est pas mon affaire mais celle des garçons. d'introduire les clients. Cependant...

—Cependant?

—Le maître deux hommes se sont présentés, qui se sont querellés avec le patron. Nous avons tous entendu. Le patron, du reste, a fini par leur ouvrir rendez-vous dans le courant de la soirée. Et ils sont revenus à l'heure même où je me trouvais seul.

—Ces deux hommes, vous les connaissez?

—L'un s'appelle monsieur de Kérunon. L'autre, Jordanet.

—Que voulaient ces deux hommes à M. de Savenay?

—Il vous le dirait.

—A quelle heure de la soirée les avez-vous reçus?

—A cinq heures... ou plutôt...

—Parlez!

—Monsieur de Kérunon, seul, à cinq heures...

—Est-il resté longtemps enfermé avec monsieur de Savenay?

—Je l'ignore.

—Et Jordanet?

—Celui-là est monté chez le patron vers midi.

—En l'absence de monsieur de Savenay?

—Oui.

—Et à quelle heure l'avez-vous vu redescendre?

—Je ne l'ai pas vu non plus.

—Bien.

Le secrétaire prenait note de ces questions et de ces réponses. M. Delangle relut le procès-verbal, s'assura que rien n'avait été oublié.

Marguerite immobile, silencieuse, semblait loin, bien loin de là. Une angoisse, une angoisse lui broyait le coeur Où se dirigeait cette enquête ? Vers une erreur terrible, peut-être! Un homme allait être accusé qui serait innocent de ce meurtre! Condamné peut-être! Et elle ne pourrait empêcher cela!

Elle écoutait vaguement de remarquer un peu d'ordre dans ses idées. Elle s'entendait répondre aux questions qu'on lui adressait, mais sa vie n'allait pas être bâtlottée?

Mais elle n'eût pas le temps de réfléchir plus longtemps. Au moment où elle allait demander à M. Delangle la permission de se retirer, le concierge monta, remit le courrier; en même temps, il prévint qu'en bas un homme attendait, désirant parler à M. Delangle.

—Vous a-t-il dit son nom?

—Ma fol, monsieur le commissaire, je suis si effaré par tout ce qui arrive que je l'ai oublié. Pourtant, je le connais, c'est un des plus furieux pami les clients de M. de Savenay.

—Jordanet? fit le commissaire soudainement.

—Jordanet! Il venait de parler à monsieur de Savenay, et quand il a su le meurtre, il a demandé tout de suite à être conduit auprès de vous.

—Amenez-le moi!

Marguerite voulut partir, le supplice était trop grand pour elle.

—Restez, madame, votre présence peut nous être nécessaire.

Elle se rassit, les jambes brisées, la tête vide, prête au supplice, encore.

Pendant ce temps-là, M. Delangle décachetait la correspondance. Il y avait un dizaine de lettres. Toutes étaient des lettres d'affaires. Une seule, qui avait été apportée, qui n'était pas encore par la poste, excita chez le magistrat un si vif mouvement de surprise que ceux qui étaient là le remarquèrent.

Voici quelle était cette lettre:

"Monsieur, j'ai oublié mon revolver chez vous tout à l'heure. Je vous en fais cadeau. Il vous servira toujours à vous brûler la cervelle à l'occasion."

C'était signé "Kérunlon."

—Connaissez-vous l'adresse de M. de Kérunlon? demanda-t-il à Masserat.

—Non, mais cela ne serait pas difficile à trouver.

—Eh bien, fâchez de me la procurer.

Masserat sortit. M. Delangle lui cria :

—Ne tardez pas à revenir. Je vais avoir besoin de vous.

Dans l'intervalle, M. Delangle fit tire la lettre à Marguerite.

—Avez-vous quelques renseignements à me donner sur ce Kérunlon?

—C'est la première fois que j'entends parler de lui, monsieur.

On frappa à la porte du cabinet deux ou trois coups timides.

—Entrez, fit le magistrat

Et se retournant vers son secrétaire:

—C'est sans doute notre homme.

La porte s'ouvrit et on aperçut la bonne et large figure de Jordanet Il essaya ses pieds vigoureusement, arrachant la laine du tapis dont les efflochures restèrent aux clous de ses souliers. Et il salua.

—Messieurs, madame, mille pardons de vous déranger.

M. Delangle prit un air bonhomme, indifférent

—Asseyez-vous, Jordanet. Qu'avez vous à nous dire?

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

—Monsieur, ce n'est pas vous que je venais chercher ici, sûrement, et je suis encore tout ému de la nouvelle.

—Vous voulez parler à monsieur de Savenay.

—Oui.Et au surplus,comme ce que je viens faire, c'est une restitution, que monsieur de Savenay soit mort ou vivant, peu importe, ça n'empêche pas d'être honnête, pas vrai, monsieur le commissaire?

—Assurément, et de quelle restitution s'agit-il?

—Voilà ce que c'est. je demandais à ce qu'on me rendit mon versement, quinze mille francs, rien pour lui,beau coup pour moi, monsieur de Savenay m'avait promis de me le rembourser dans la soirée,j'ai eu peur d'une nouvelle fumisterie. Pardon, monsieur le commissaire.

—Continuez.

—Alors, je ne suis pas ressorti. Je l'ai attendu.

—Où cela?

—Ici, même, tenez, caché derrière cette portière.

Et le brave homme riait d'un large rire, comme s'il connait une bonne farce.

—De cette façon-là, il ne pouvait pas m'échapper.

—C'est juste. Et vous êtes resté exactement longtemps?

—Cinq heures d'horloge, ni plus ni moins. Ah! je me suis fait vieux.Mais Je ne le regrette pas, car monsieur de Savenay est entré. Il a commencé par me compter ces liasses de billets dans cette valise, que madame venait d'apporter, je voyais tout cela, forcément, puis il a remboursé un monsieur pas connnoule qui a tiré un revolver de sa poche, pour se faire sauter, enfin, je me suis montré et pour se débarrasser de moi, comme s'il avait été très pressé, il m'a jeté une liasse de billets de banque comme on jette un os à un chien.

—Je ne vois pas dans tout cela le motif qui vous amène.

Jordanet eut alt à rire; puis, apercevant le pâle et dramatique visage de Mme de Savenay, il s'arrêta, se troubla et dit:

—Oh! madame, excusez...

Interdit, il n'osait plus continuer. M. Delangle lui fit un signe.

—Ce qui m'avait fait rire, monsieur, c'est que si j'avais voulu, j'aurais fait un bonne affaire, monsieur de Savenay, en me remboursant mon cautionnement, n'avait pas compté le paquet de billets qu'il me donnait. Et moi non plus, très heureux d'en avoir fini. Or voilà que je reviens ce matin que la pensée me vint de m'assurer que le compte y était... ah! bien oui, le compte s'y trouvait si bien qu'au lieu de quinze billets de mille francs, j'en ai fait une liasse de vingt mille qu'on m'avait donné.

Il est surprenant que vous ne vous soyez rien aperçu sur le champ.

—C'est ce que je disais à ma femme et à mes enfants, quand j'ai conté l'affaire... mais cela s'explique, j'étais si content de revoir mon argent... que je croyais perdu.

—Et vous venez?

—Rapporter les cinq mille francs qui ne m'appartiennent pas, dit simplement Jordanet.

Il tira les billets de sa sportefeuille, les étala sur le bureau.

—Comptez à votre aise, s'il vous plaît.

Il s'assit de nouveau, son chapeau entre les jambes, et attendit.

Le commissaire réfléchissait.

Jordanet prononça son regard autour de lui, eut un geste de compassion en voyant Mme. de Savenay immobile et désespérée, puis resta longtemps les yeux attachés sur un coin du tapis où une mare de sang avait coulé.

M. Delangle ne le perdait pas de vue. Il n'y eut aucune émotion chez Jordanet. Il releva la tête et se mit à faire dandiner son chapeau Masserat rentra.

—Vous avez l'adresse de M. de Kérunlon?

—Il habite le Morbihan, mais il vient régulièrement à Paris deux fois l'an et descend hôtel de Bretagne, rue Montesquieu.

M. Delangle griffonna une lettre et la tendit à Masserat.

—Voulez-vous vous charger de faire parvenir ce mot?

—A l'instant même.

Et se tournant vers Jordanet:

—Vous allez me suivre.

—Où cela, monsieur le commissaire?

—A mon bureau, d'abord...

—D'abord fit le brave homme, interloqué...

—Ensuite, au dépôt, probablement.

—Mol, au dépôt, et pour quel faire? fit Jordanet naïvement.

—Pour y attendre le juge.

—Pour y attendre que le juge d'instruction vous interroge... Vous avez passé l'après-midi dans ce cabinet. Vous ne l'avez quitté qu'après cinq heures... à l'heure où le crime fut commis... Tout cela est louche.

Et—ce fut une vive mortification pour Jordanet n'achevait point. Cette accusation semblait si extraordinaire à son esprit d'honnête homme, qu'il ne la croyait pas sérieuse. Et il partit d'un bon rire qui fendit en deux sa franche figure.

— Sauf votre respect, monsieur le commissaire, vous vous blousez; dit-il quand il eut repris haleine.

M. Delangle ne répondit pas. Il n'avait pas d'opinion là-dessus. Il s'en remettait au juge, sauvegardant ainsi toute responsabilité.

Marguerite s'était levée, en voyant qu'une accusation contre cet innocent pourrait coûta t coup, devenait réelle. Cela lui semblait monstrueux. impossible.

—Monsieur, dit-elle, cet homme ne peut être le meurtrier de mon mari, non,il ne le peut. Regardez, c'est un ancien soldat... il porte la médaille militaire .. il s'est donc distingué. Et l'on ne devient pas criminel ainsi, d'une heure à l'autre.

Et joignant les mains, dans l'horreur de voir un autre accusé à sa place Marguerite ajouta:

—Prends garde, monsieur...et laissez-moi vous dire. Il me semble que vous accusé bien légèrement. Vous avez une terrible puissance, celle de pouvoir, à volonté, enlever la liberté d'un homme sur un simple soupçon, et cela sans contrôle, sans responsabilité. Cela devrait vous donner à réfléchir. Ce brave homme n'a que son honneur à lui... sa probité est toute sa richesse. Je vous supplie de vouloir bien lui épargner la honte d'une arrestation,quand bien même cette arrestation ne devrait durer que quelques heures.

Je regrette de ne pouvoir vous contenter, madame, fit le commissaire froidement.

Vous ne partirez pas vous-même pas, c'est inutile.

—Savez-vous donc quelque chose qui puisse nous éclairer?

—Moi...

Elle s'arrêta. Elle hésitait, se sachant plus ce qu'il fallait faire. Et M. Delangle insistant :

En ce cas, veuillez parler... c'est votre devoir.

Son devoir! oui. Ah! elle ne l'ignorait pas! C'était son devoir. Sa conscience le lui criait assez haut! C'était son devoir de ne pas laisser emmener ce pauvre homme dont les bons yeux l'imploraient en ce moment la remerciant de ce qu'elle faisait pour le défendre!

C'était son devoir de ne pas porter le deuil dans cette famille qu'elle ne connaissait pas,à la vérité,mais dont l'avenir reposait sur son chef ... Son devoir! son devoir! Et cela criait si haut en son coeur qu'elle eût, folle :

—Oui, je sais bien. je sais bien!

Et, comme pour le torturer encore d'avantage voilà Jordanet qui tout à coup s'avance vers elle et lui dit:

—Madame, vous êtes bonne puisque vous ne voulez pas qu'il m'arrive de la peine. Je vous en remercie, pas seulement pour moi, mais surtout pour ceux qui m'attendent. Il y a là, voyez-vous, une famille de braves gens qui n'ont rien à se reprocher, une pauvre femme pas très solide et qui a besoin qu'on l'aide à vivre, deux garçons courageux et deux jeunes filles qui promettent d'être si belles, si belles que si je n'étais pas là pour veiller, il y aurait bien des dangers sur leur route. C'est pour tout ce monde-là que je vous remercie, madame. Mais rassurez-vous allez, il n'est guère possible qu'on me garde longtemps à l'ombre. Je n'ai rien à me reprocher... ma vie est claire comme de l'eau de roche. Ca compte dans la fameuse balance de la justice. Ne craignez rien, il ne m'arrivera pas malheur. Dans tous les cas, je veux vous le dire aujourd'hui et je me dépêche de le faire, parce que je vois que monsieur le commissaire de police m'impatiente... je vous garderai de la reconnaissance toute ma vie pour les bonnes paroles que vous venez de prononcer en ma faveur... toute ma vie, vous entendez bien, madame. Et voilà ce que je voulais vous dire.

(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 7-18
Ma fille Yvonne Brisson membre de l'Association depuis le 10 juin, certificat No 518, morte le 19 mai, et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de choisir mon entrepreneur. Je me suis adressé à M. Archambault qui a parfaitement satisfait. J'aurai soin de le recommander à mes amis.
Delphine Brisson
No 7 Aiken ave.

Boulangerie Automatique
Pour le Pain et Patisserie
Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.
W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

"Combien de temps cela t'a-t-il pris pour pêcher tout ce poisson?
"Trois bouteilles de whiskey.

LA RAISON
Pourquoi vous devriez acheter vos Chaussures de n

RECLAMATIONS

UN COU CASSE RECLAME CINQ CENTS DOLLARS

Un cheval qui mange son frein s'appelle le poulain

Le comité des réclamations a eu une surprise hier soir, lorsqu'un homme bien présenté, accompagné de sa femme, pour réclamer $500. Il dit s'être cassé le cou, en tombant sur la rue Everett. Bien qu'il s'en soit guéri il se dit être infirme pour le reste de ses jours. Le comité s'admire ce prodige de casser le cou sans en mourir. Toutefois il n'a pas voté les $500 qui se plaignant réclame.

M. Vital Robert a réclamé pour dommages causés sur la rue Aiken. Une paire de chevaux tirant une charge a abattu une palissade. Les dommages sont de $25.

Une institutrice, Mlle Clémentine H. Bowers, s'est donné une entorse en arrivant à la cour de l'école où elle enseigne, sur la rue Dover, en septembre 1903. Le trottoir, dit-elle, est en très mauvais état, et il n'a pas été raccommodé depuis. Ses réclamations se montent à $15.15.

Le docteur J. X. Martin dit qu'il l'eau des égouts a envahi sa demeure, le Marston bloc, causant des dommages de $31.25.

Elizabeth G. Quigley, du no 44 rue Marion, dit qu'en laissant la rue Commun pour prendre la rue Salem, une voiture pesante conduite par un nommé Cox, lui a fait mal. Les soins médicaux lui ont coûté $20, et elle poursuit ses réclamations à $50.

Wm. J. Sullivan réclame $19 pour le bris d'un baby carriage arrivé en même temps de l'accident de Mlle Quigley.

David C. Sabourin, pour avoir perdu un cheval sur la rue School le 6 janvier 1903, demande compensation. Le cheval, ayant tombé dans un trou, est mort dix minutes après. $50 lui avaient d'abord été offertes, mais la chose avait été référée au prochain gouvernement, $26 lui ont d'abord été payées.

Son cheval avait les pattes saines, dit-il, et il mangeait son foin comme un poulain.

Philias Lanard, épicier, réclame $485 pour des dommages causés à son sucre et à sa farine par les égouts. Il n'hésite pas à $400, chargées au compte du département des rues.

LE WHIST

Le Cercle de Couture a donné une belle partie hier soir

La résidence de Mme Alexandre Charette, dans l'avenue Gresham, à Pawtucketville, était hier soir, le rendez-vous d'une centaine de dames et demoiselles et quelques messieurs invités à prendre part à une partie de whist donnée par le Cercle de Couture au bénéfice des enfants pauvres. Les tentatives autour de la maison venaient d'être préparés pour la fête et les tables, disposées avec art sur le gazon offraient toutes les facilités voulues pour la partie aux cartes que c'est il vré la joyeuse compagnie.

La température qui n'a pas traîtreusement le succès de la soirée, tout le monde a profité de l'entrain que les hôtes ont su si bien inspirer aux invités. Mlle Eloise H. Choquette, aidée comme maître de cérémonies. Les prix pendant la série de whist étaient remportés par Mmes A. Richard Gouldson, Charette et Carrière.

Les prix décernés aux malheureux étaient nombreux comme le montre la liste suivante. On y observera d'abord le nom de la gagnante, puis de l'article et de son donateur.

1er, gagné par Mme Lamarre, un cadeau donné par MM. Rochette & Delisle, Pharmaciens chimistes.

CHANGEMENT DE COUTEUSE

Montréal, 7.—M. J. Forest, commerçant en tabac de la rue Ste-Catherine, a perdu sa chevalière. Mme André Forest, sa femme, est morte. M. Forest, en allant à Pointe aux Trembles avec un ami et s'étant remarqué à ce dernier une fausse chevalière pareille à la sienne, entra la Pointe et Beauriva. A ce moment, l'équipage de M. Forest arrivait à l'hôtel Charlemagne, à Montréal, et il trouva ainsi à son commandeur de nouveau bijou.

DR E. ROY,

Maladies des Yeux et Oreilles

Chambres 11 et 12, Edifice Vincent de Paul, 27 rue Aiken.

Heures de consultation: de 9 A. M. à 12 M. et de 1 à 4 P. M.

Consultations gratuites pour ceux qui ne peuvent payer.

LA CONFIRMATION

Mgr Brady confère le sacrement en l'église St-Louis

Ce matin grande était la joie des jeunes paroissiens de St-Louis-de-France à l'occasion de la cérémonie de confirmation. En tout, l'on a compté 89 garçons et filles qui se sont approché de l'évêque pour être admis aux privilèges du sacrement. Les exercices ont commencé à 9 heures, le Rév. Père Campeau, O. M. I., assisté de M. l'abbé Gauthier officiant et donnant aux postulants les informations nécessaires. Il était 9 h. 30 quand Monseigneur a fait son entrée dans le sanctuaire. Il était venu avec le Rév. P. Dorgan, O. M. I. Avant de commencer la cérémonie du sacrement, monseigneur a prononcé un sermon de circonstance en anglais.

La messe a été célébrée par M. le curé Jacques. Les exercices étaient du plus solennels et les heureux garçons et filles qui prenaient part en garderont un pieux souvenir.

L'église était comblée de fidèles, y compris un bon nombre de nos concitoyens irlandais des environs.

M. et Mme Remi Beaulé agissaient comme parrain et marraine pour les enfants confirmés ce matin.

La confirmation des enfants de la paroisse St-Joseph a lieu ce soir.

LOCALES

M Joseph St-Pierre, autrefois de cette ville est en visite pour quelque temps chez des parents et amis.

A Cambridge, hier, la cause Bousquet s'est poursuivie, mais elle n'est pas finie. Mardi prochain, sera le jour où les jurés donneront leur verdict.

John Garlic, employé à la Lowell Machine Shop, a eu le pied droit écrasé dans une machine, ce matin. L'ambulance l'a conduit à l'hôpital des Corporations.

Nous apprenons que le mariage de M. Adélard Guimond, de cette ville, avec Mlle Eveline Poirier, de Lawrence, a été célébré hier matin, à l'église Ste-Anne de Lawrence.

La police a mis la main au collet d'un gamin de 15 ans, John Allen qui courait l'aventure depuis une semaine. Ce garçon ne veut pas obéir à ses parents et ils veulent l'envoyer à l'école de réforme.

La question du veto du maire Casey sur la redistribution des quartiers de la ville est maintenant entre les mains des autorités judiciaires du comté. Qu'en adviendra-t-il? est la question prédominante du jour.

Les exercices d'inauguration de l'édifice Y. W. C. A., hier soir ont été suivis par un nombreux auditoire. Des orateurs distingués, y compris Mlle Helen Gould, ont porté la parole. Dans l'après-midi et la veillée, les visiteurs ont pu faire une inspection de la bâtisse.

Dans le département de polissage à la Lowell Machine Shop, les hommes, au nombre d'une cinquantaine, sont unis en grève. M Shay, gale-maître, leur a signifié à neuf heures ce matin, qu'une augmentation de gages demandée par eux lundi, était une affaire de conclue.

M. Arthur Lavoie est revenu hier matin d'un voyage d'affaires à Louiseville, Canada. Il était accompagné de M Arthur Robillard, de dernier est revenu samedi dernier, mais M. Lavoie a profité de l'occasion pour aller visiter ses parents à Ste-Ménie, diocèse de Joliette, ainsi que ses parents et amis de Montréal.

Le maire Casey, le greffier Girard, le trésorier Jackman et les greffiers du conseil de ville, retarderont jusqu'à lundi prochain, la Cour Supreme de l'Etat, à Boston, de 21 jour pour une requête au sujet du veto du maire Casey sur le projet de nomination d'un commissaire de police de la ville. C'est à la demande de M. Mc Evoy, l'avocat de M. Casey, que cette requête a été.

M. Joseph Dorais, qui vient de perdre sa femme, Mme Thomas McDonald, ses deux fils, Fenty et autres amis, sont partis de bonne heure ce matin pour aller pêcher à Black Point d'Amo, où se trouve leur chalet. Ils seront absents pendant deux semaines. M. Dorais a rapporté de son expédition un magnifique bouquet de truites et de saumons. Le poisson est très abondant cette année dans cette partie de la rivière et M. Dorais est enchanté de son voyage.

Un beau coup de vent a passé sur la ville, ce matin, et a failli causer de sérieux dégâts. Le toit de la maison de M. Joseph Lacroix, No 221 rue Hildreth, a été à peu chaude par le propriétaire. Aussi, une bonne grange et remise pour voitures. Une très bonne chance pour un homme d'affaires ou pour celui qui garde chevaux et voitures. Une des plus belles rues à Lowell. Pour informations s'adresser sur les lieux.

COUR DE POLICE

Peu de bruit ou d'affaires en cour de police ce matin. A l'ouverture de la séance, l'avocat Fay, plaidant pour Emma Raynolds et Delia Savard, ces deux jeunes filles accusées d'avoir voulu une forte somme d'argent à Hornidas Meunier, a demandé au juge de remettre la cause, vu que les deux parties en litige, avaient réglé leur différend en dehors de la cour. Mercier a dit à son tour qu'il était satisfait de l'arrangement conclu avec les accusées. M. le juge a donc permis à celles-ci de reprendre leur liberté, mais il a fait une verte semonce à Meunier pour s'être amusé en si mauvaise compagnie.

Grace Mansur, une jeune fille d'une vingtaine d'années, a été arrêtée hier pour ivresse, sur la rue Middlesex. Elle passera un mois à la réforme.

D'après la nouvelle loi entrée hier en vigueur, quatre ivrognes qui en étaient à leurs premières offenses ont pu être relâchés avec le consentement de l'officier des "probations", M. Slattery. Ils n'ont pas eu à paraître devant le juge pour cette fois du moins.

AVIS AU PUBLIC

M. Amédée Châteauneuf, employé autrefois chez M. L. P. Turcotte, le marchand de liqueurs, a accepté une position à l'auberge de M. Higgins, 15 rue Salem, où il invite ses anciens clients et le public en général à lui accorder leur patronage. Il sera heureux d'y rencontrer ses amis et tous ceux qui voudront bien l'encourager à titre de compatriote; certain, de son côté qu'il fera tout son possible pour leur donner pleine et entière satisfaction.

M. Châteauneuf livre à domicile tous les ordres qu'on veut bien lui confier pour vins, liqueurs, bières, etc., etc.

UN CAPITAINE INQUIET

Le Capt. Watt raconte une aventure qu'il a eu dans la mer du Japon

Le steamer "Whatater," qui décharge en ce moment une cargaison de sucre de Trinidad à la pointe du Moulin-à-Vent, près Montréal, a eu une expérience avec les torpilleurs japonais. l'an dernier, dans les mêmes eaux où s'est livrée la dernière grande bataille navale.

Le steamer en question transportait une cargaison de charbon de Hong-Kong à Maisura, pour la flotte japonaise, quand arrivé vis-à-vis de Sasebo, dans la mer du Japon, le capitaine Watt aperçut quatre torpilleurs qui le poursuivaient.

Le capitaine était naturellement anxieux de savoir à qui il avait affaire, et ne fut rassuré que quand les valseaux de guerre eurent montré leurs couleurs japonaises.

Il reçut l'ordre d'arrêter et un officier japonais est monté à bord pour lui dire de laisser sa cargaison à Sasebo au lieu de Maisura.

Le capitaine Watt se rendit à la volonté de l'officier avec grâce, et il appelt plus tard que la raison pour laquelle on lui avait défendu de laisser sa cargaison à Maizura, était qu'on craignait qu'elle ne fut saisie par la flotte russe.

GRANDES DEMANDES

Chicago, 8.— Les grévistes ont fait connaître leurs demandes hier. Elles sont celles-ci: Si la grève finit, qu'il rentre tous les gardiens et officiers de police en autres; que toute union d'affaires cesse d'accepter des marchandises de chargeurs qui ne se-ont pas de l'union; que les grévistes reçoivent leur position de précédence à leur entrée. Tout cela a été refusé.

MORSURES AFFREUSES

Trois-Rivières, 8 — Un rapport nous annonce Louis Bellemarre, cultivateur de Saint-Maurice, s'est fait mordre affreusement par son cheval. Bellemarre venait de débrider l'animal vicieux lorsque celui-ci lui sauta dessus et lui mordit une partie de figure. Le malheureux a été transporté à sa maison où on mettra à la vie. Ce n'est pas toute de remettre la bride au cheval mais la bête s'acharna sur lui

George M. Katsainos M. D.
Medecin des Hopitaux de Paris
Consultations entre 2 et 4 heures après-midi.
Chambres 2 et 3 Edifice Associates,
322 Rue Merrimack.

PARENTS
Nous vous assurons une entière satisfaction
Si vous avez un garçon qui doit faire sa première communion le 11 juin, venez nous voir, car nous avons un très beau choix d'habits de $2, $2.50, $3.50, 4.50 et $5
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
Mlle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.
Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

et le mordit de nouveau au visage.

Le pauvre garçon, tout meurtri et la tête ensanglantée, parvint, grâce à un courage extraordinaire, à maîtriser le cheval et à l'attacher, puis il se rendit à sa maison, où l'on constata qu'il avait quatre dents de cassées. Son état faisait peine à voir. Des soins empressés lui furent prodigués; mais, aux dernières nouvelles, on ne savait pas encore quel serait le résultat de ce pénible accident.

ROYAL ARCANUM

On craint que le conseil Suprême donne lieu à conflit

New-York, 8 — L'annonce des nouveaux taux de paiements mensuels adoptés par l'Association Royal Arcanum, à sa convention de Atlantic City pourrait bien soulever des débats.

Ils viennent de faire une augmentation de 50 pour cent dans les taux. On craint que cette décision sera amenée devant les cours de justice de ce pays.

Les membres et les officiers des conseils locaux appellent cette mesure: "Un coup porté aux membres vétérans". Tout porte à croire que ces paroles aideront à semer la discorde dans l'association.

Les officiers admettent que pour la prospérité de l'Association il est nécessaire de faire cette augmentation. Cette décision a pour effet d'alléger le fardeau des nouveaux membres au détriment des vieux.

14 VIES PERUES

Un sous-marin anglais perdu non loin du brise-lames

Plymouth, Ang. 8 — Le bateau sous-marin A 8 s'est perdu en dehors du brise-lames ce matin. Trois explosions se sont fait entendre avant qu'il eût coulé.

Il avait à son bord 14 hommes d'équipage. Quatorze d'entre eux se sont noyés, le reste s'est sauvé.

Le désastre est arrivé comme le navire partait en tournée d'essai. Il était suivi d'un autre sous-marin et d'un torpilleur. Aussitôt après les trois explosions, le A 8 a sombré.

Le A 8 avait aussi fait explosion et sombré près de Queenstown le 16 février, et le A 1 le 18 mars près de Portsmouth.

UN INTERPRETE SAUVAGE

Trois-Rivières, 8 — On dit que les avocats de Mme Relater demanderont que leur cliente soit renvoyée immédiatement devant les assises.

On dit aussi que si la Couronne veut que l'enquête préliminaire continue, ses avocats demanderont qu'on change un interprète sauvage pour prendre une autre plus compétente que Mme Relater comprenne et parle mieux la langue indienne que le français ou l'anglais.

Les avocats de Mme Relater sont allés jusqu'à dire qu'elle ne comprend pas un mot d'anglais et très peu de français, ce qui explique ses réponses souvent contradictoires et erronées dans plusieurs cas importants.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

LAPLANTE — Albert, enfant de Joseph et de Marie Jeanne Laplante, est décédée, ce matin, à la résidence de ses parents, 88 rue Ford, à l'âge de 1 an et 6 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 h.

(A. Archambault, entrepreneur)

ALLARIE — Alice, enfant de Hector et de Georgianna Allarie, est décédée à l'âge de 15 ans, 5 mois et 7 jours, au no 2:28 rue Middlesex.

L'enterrement aura lieu samedi matin. Nous annoncerons l'heure des funérailles demain. Parents et amis sont priés d'y assister.

La défunte laisse son père et sa mère, cinq sœurs: Mlles Marie-Jeanne, Hélène, Laura, Mary et Agnès, et un frère, Joseph Allarie.

FUNERAILLES

Les funérailles de Marie Lambert ont eu lieu ce matin à 8 h. à l'église St-Joseph. Un service solennel a été chanté par le Rév. Père Amyot, assisté du Rév. Père Brullard, comme diacre, et du Rév. Père Diss, comme sous-diacre. Le chœur de chant sous la direction de M. F. Gourdeau, a rendu la messe des morts harmonisée de l'abbé Perrault. Le Cercle d'Youville dont la défunte faisait partie était représenté par Mlle Cordélia Guertin et Mlle Marie-Louise Caron. La congrégation Notre-Dame de Lourdes était représentée par Mlles Alexina Massé, Mathilda Gouji, Olivine Levasseur, Celina Levasseur, Rose Anna Gagnon et Marie Morissette, qui vêtues de noir et avec voiles blancs, agissaient comme porteuses honoraires.

Les porteurs étaient: MM. Alf. Lafarge, Léo Leclair, Michel Frenette, Joseph Laroche, Charles Lord et Napoléon Lord.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph, dans le lot de la famille. Le Rév. Père Audibert a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de grand messe stie, 148 chapelets de la Ste-Vierge, 1900 Ave Maria, 5 messes entendues, 11 neuvaines, 10 couronnes, 25 chapelets du Sacro-Cœur, 22 chemins de la croix, 10 chapelets des morts, 10 chapelets des âmes du purgatoire et 10 De Profundis.

Madame Veuve Lambert désire par l'entremise de L'Etoile, remercier tous ceux qui l'ont assistée pendant la maladie et à la mort de sa fille et tout spécialement le Rév. Père Dubreuil, pour le dévouement qu'il a en témoigné à sa famille.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 124 rue Suffolk, dit:

"Mes patrons me font cet été grandement et littéralement rejoindre par l'agence de Frank M. Brogan, 40 rue Merrimack, Lowell.

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
LES INDICES MONTRENT QU'IL FERA BEAU ET UN PEU PLUS CHAUD CE SOIR ET SAMEDI; BRISES LEGERES DU SUD ET DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 9 JUIN 1905. NO 69

GUERRE OU PAIX

LE CONTRAT PARAIT EN ETRE ETABLI

Les détails peut-être arrangés lundi et l'armistice déclarée

Washington, 9.— La Russie consent à rencontrer le Japon.

Ceci est le résultat des négociations entamées par le président Roosevelt depuis la défaite des Russes sur mer, montrant que ceux-ci ne sauraient avoir l'avantage sur les Japonais.

La Russie a donc notifié au président qu'elle est prête à négocier, et le président a, de suite, transmis cette nouvelle au gouvernement japonais.

Le Japon décline laisser connaître ses conditions de paix. Celles-ci ne seront connues que lorsque les plénipotentiaires des deux pays respectifs se rencontreront face à face et que le Japon sera certain que la Russie veut agir de bonne foi et avec le fervent désir d'amener la paix.

Aussitôt cette certitude prouvée, le Japon fera connaître ses conditions.

Il y a encore nombre de détails à examiner, mais le président est si confiant dans l'avenir, qu'il espère que dans 72 heures, ou lundi, l'annonce officielle de la paix se fera connaître au monde entier.

Les principaux détails à prévoir sont d'abord le lieu de rendez-vous des plénipotentiaires, le mode de procédure et le maintien du statu quo, soit par armistice, ou la suspension tacite des hostilités pendant les négociations. Ceci est cependant comme affaire de détail plus que par principe et comme preuve des efforts du président à faire marcher toute chose de la bonne manière.

Washington a été suggéré comme lieu de rencontre, mais la Russie semble y objecter. Londres et Paris ne semblent pas plus satisfaire l'attente des Russes.

Ce serait aussi hors de raison d'établir ce rendez-vous à St-Pétersbourg ou à Tokio. Le public ne saurait s'attendre à savoir les détails de ces négociations d'avance par la voie des journaux, parce que, vu la situation, la chose est trop délicate.

A Washington, si ces négociations sont connues, le secret en est fort bien gardé.

La paix devra se faire entre la Russie et le Japon sans l'intermédiaire des autres puissances. Les Etats-Unis peuvent encore agir comme conseillers, rien de plus.

LA NORVEGE

Dans sa séparation d'avec la Suède s'il y aura

Christiana, 9—Le secrétaire du premier ministre Michelsen, M. Paulsen, accompagné d'autres personnages, est revenu de Stockholm, où il était allé présenter au roi Oscar une lettre dans laquelle les intentions ultérieures de la Norvège. La surprise du roi était excessive lorsqu'il commença la lecture de cette missive. Il parvint néanmoins à maîtriser son émotion et dit qu'il regrettait la résolution de la Norvège. Toutefois il a déclaré avoir un grand amour pour ce pays.

Le Storthing, en dissolvant l'union de la Suède et de la Norvège proclame que le roi Oscar n'est plus roi de l'un pays. Le conseil d'Etat a formé un gouvernement provisoire. Le département de la défense nationale a été

GRANDE OFFRE DE LA ROYAL BLEND TEA CO.
467 LOTS A BATIR 467
GRATIS! GRATIS! GRATIS!!!
Jolimont Situés à Brookside Park, sur la Rivière Stony Brook, B. & M. R. R., et à seulement que sept minutes de la gare.
Afin d'introduire en cette ville notre ligne spéciale de thé de haute qualité, ROYAL BLEND, importé spécialement pour usage de familles, nous avons décidé de donner 5 chacun des 467 premiers acheteurs d'une livre de thé de 60 centins ou de ces lots à bâtir GRATIS et avec titre clair, démontrant seulement en retour que chacun adhérera pour $25.00 (plus dollars et quarante centins) pour les frais légaux de titre.
Rendez-vous ce mercredi, 7 juin, à 10 a. m. au bureau de vente du lot, 640 rue Merrimack, Lowell.

DEPECHES CONDENSEES

—James Mosgamus, du No. 13 rue Perry, Boston, a été arrêté hier pour s'être approprié $195, le 25 février, appartenant à Peter Constakes, du No. 140 rue Fulton.

—Charles Murphy, de Bennington, Vt., 26 ans, s'est fait arrêter près de Hoosick, N. Y., pour le vol d'un cheval appartenant au docteur Wrooman, de North Adams.

—George B. McLaughlin, 29 ans, et caissier pour l'Expressmens Relief Association, à Somerville, a été arrêté, après une chasse mouvementée, accusé de s'être approprié $798.37.

—Le gouverneur Wright, à Manille, a envoyé un cablogramme au secrétaire Taft, le notifiant que les ordres du président concernant les vaisseaux russes, ont été exécutés à la lettre.

—Pour avoir forgé l'endossement d'un chèque, Jerry Washington, aurait vu les portes de la prison se fermer sur lui s'il n'eût eu la bonne idée de promettre restitution.

—A l'isthme de Panama, les travailleurs ne font que 8 heures d'ouvrage. Cela n'indique pas que les comptais aient le même privilège. Leur journée est beaucoup plus longue.

—Frappé de maladie de coeur, Andrew T. McCarron est tombé sans connaissance sur le trottoir. A l'heure qu'il s'est aperçu qu'il n'est pas en danger. Il n'a que 23 ans, et demeure à Jamaica Plain.

—Une jeune femme de Boston Sud, demeurant à 188 rue E., décourageé par la perte de son mari, a essayé à se suicider en se noyant. Un homme a sauté à l'eau et l'a sauvée. Elle est âgée de 21 ans.

—La grève des charretiers à Chicago est loin de vouloir se régler. Les propriétaires de voitures de charroyage veulent renvoyer tout homme qui ne voudra pas livrer de marchandises aux endroits boycottés.

—Vu que la Norvège veut se séparer de la Suède, le roi Oscar en a été notifié, hier. Le livre de prières officiel de la Norvège, parce que son gouvernement change, a aussi été soumis à de grands changements.

— La "Dominion Iron and Steel Co." a haussé les salaires de ses employés de $1.30 et $1.35 à $1.40 par jour. Les seuls ouvriers qui n'ont pas bénéficié de l'augmentation sont les Russes qui ne sont pas de bons ouvriers.

—Le prince Leopold Von Hohenzollern, cousin de l'empereur Guillaume, est mort d'apoplexie hier soir. Il a été une fois rendidat au trône d'Espagne, et a été sans le savoir, la cause de la guerre franco-prussienne.

—A Ottawa, le fils de Napoléon Tremblay, de Mechanicsville, âgé de 3 ans, s'est noyé lundi soir en tombant dans un baril rempli d'eau, pendant qu'il jouait avec des petits amis. Le coroner Bastien fera une enquête.

—Le maire Newton et l'ex-maire Bruce, d'Everett, étaient témoins dans une affaire de vol qui concernait Geo. A. Dunham, qui s'est déclaré coupable d'avoir soustrait des appareils électriques, propriété du gouvernement. Il a eu une amende de $100.

—L'officier James Donohue, à 2h. 30 ce matin, a trouvé un homme sans connaissance et mourant, portant des blessures graves, sur la rue Vernon, Worcester. Deux hommes qui l'accompagnaient, ont été arrêtés, et le mourant, dont le nom est inconnu, est maintenant à l'hôpital.

—Deux policemen de couleur mis à la garde de deux non-unionistes, se sont battus contre 300 émeutiers dans les rues de Chicago hier. Les quatre hommes ont reçu par la tête, force pierres, vieilles canaires de ferblanc, etc. Avec l'aide d'une voiture-patrouille ils purent s'ouvrir un chemin.

—Herr Von Flotow, conseiller à l'ambassade allemande, dans sa visite à M. Rouvier, a déclaré que son gouvernement accueillait favorablement l'occasion de faire cause commune avec la France, dans la question marocaine. Il a ajouté: "Je me flatte du fait que les tendances de la France et de l'Allemagne visent aux mêmes résultats."

— "Le Temps" de Paris écrivait hier: "Il est avéré que la paix est l'occupation la plus sérieuse du gouvernement impérial russe, qui n'ose plus décliner les offres de conciliation." Le journal ajoute que c'est le moment le plus favorable pour traiter de la paix, pendant qu'un trop grand retard permettrait au Japon d'entrer sur les terres russes, mettant ainsi toute négociation très délicate.

—Le Sénat canadien a approuvé des crédits supplémentaires au montant de $6,364,529; $91,000 pour dépenses de la session; $600,000 pour travaux publics; $200,000 pour le Transcontinental, il y a aussi des crédits ordinaires pour $68,239,000 formant pour l'année prochaine un budget de $81,000,000. Le bill des subsides sera sanctionné demain avant que le gouverneur-général parte pour Québec.

— Un vieux billet promissoire émis par Amos Stone, en faveur de son frère Phinéas, en 1880, et qui avait été écarté dans les tiroirs d'une banque d'épargnes à Charlestown, reporte aujourd'hui le beau montant de $50,476, après 25 ans.

VOLEUR CAPTURE

Boston, 9.— James Cassidy, du No. 23 rue Stanford était à lire étendu sur son lit dans sa chambre à 9 hrs 30 hier soir, lorsque trois hommes ont pénétré dans sa chambre, et sont tombés sur lui, un des trois, le dépouillant de l'argent qu'il portait.

Aussitôt après leur départ, Cassidy, bien qu'un peu affaibli par les coups qu'il avait reçus, écrit aussitôt derrière eux et les localisa dans une buvette non éloignée. Il avait un policeman avec lui. Celui-ci, sur un signe de Cassidy, se mit en devoir de capturer celui qui l'avait dévalisé. Il a fallu courir après le voleur une bonne distance avant de l'empoigner. Rendu à la station, il a déclaré se nommer David L. Hennessey, 27 ans, du No. 66 rue Leverett. Les deux autres sont encore au large, mais la police les cornail.

A COUPS DE POING

Boston, 9.— Au conseil de ville hier soir, deux des membres ont eu une chaude altercation sur le bill du East Boston Hospital, qui était sous le vo. du maire. L'échevin Frank J. Linchan était en faveur du bill, tandis que le conseiller Florence H. Fitzgerald était contre. Des coups se sont échangés dans le corridor. L'échevin Linehan saignait au visage, le conseiller Fitzgerald ne portait aucune marque. Cette assemblée a été une des plus mouvementées de longtemps. Une escouade de 10 policiers a été appelée pour maintenir l'ordre.

POUR SAMEDI
3 Jolies Lignes d'Habits Légers (Outing Suits) simples et doubles revers, des nouveautés. $9.75
Voyez notre vitrine de la rue Hanover.
J. C. MANSEAU,
Coin des rues Merrimack et Hanover.

Grande Ouverture!
Samedi, 13 juin, nous ferons l'ouverture de notre magasin complètement remodelé. Tout est frais et nouveau. Venez examiner.
W. H. FORD, le Bijoutier, 583 rue Merrimack

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever
L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

Ayer's SARSAPARILLA
Bon pour toutes choses. Demandez-le à vos parents, grand'parents, voisins, à votre médecin. Nous leur laisserons la réponse de cette question. Le meilleur remède qui existe pour le sang. Le meilleur tonique pour les nerfs.
J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

Habits de Première Communion
EN WORSTED CLAY NOIR ET CHEVIOTTE NOIRE
De $1.98 à $5.00
Nous pouvons épargner 20 pour cent sur chaque habit que vous achetez de nous pour votre garçon qui doit faire sa première communion dimanche.
Nous offrons de donner une chance sur deux montres à chaque garçon qui achètera un habit noir. Vous aurez aussi une belle boucle de soie blanche et une paire de gant avec chaque habit en Worsted noir.

N'avez-vous Jamais Etudie cette Grande Question
"Ou Puis-je Acheter ce que je veux pour le MEILLEUR MARCHE"
L'ARGENT NE CROIT PAS DANS LES ARBRES. IL NE ROULE PAS DANS VOTRE DEMEURE A TOUTES LES FOIS QUE VOUS OUVREZ VOTRE PORTE. TOUT LE MONDE PEUT TROUVER UNE TRES DONNE PLACE POUR SON ARGENT. PERSONNE NE VEUT PAYER PLUS POUR UN HABIT QUE CE QU'IL VAUT. SI VOUS VOULEZ EMPLOYER QUELQUES MINUTES POUR FAIRE UNE VISITE A NOTRE MAGASIN POPULAIRE PARMI 3 LES CANADIENS. NOUS VOUS CONVAINCRONS QUE LES BONS VETEMENTS POUR HOMMES ET GARCONS, BONNES CHAUSSURES, BONS CHAPEAUX ET BONNES MERCERIES PEUVENT ETRE ACHETES AU LOWELL ONE PRICE CLOTHING CO., 20 A 33 POU RCENT MOINS QUE DANS LES AUTRES MAGASINS DANS LOWELL.
Ce que vos Yeux voient—Ce que vos Oreilles entendent—Vous le Prouvera.
Habits pour hommes, $5, $7.50, $9, $10, $12, $15 et plus.
Habits pour enfants, à 98c, $1.48, $2.50, $3, $4 et plus.
Pantalons pour hommes, à 98c, $1.23, $1.48, $1 98, $2.50, $3, $4 et plus.
Pantalons pour enfants, à 23c, 39c, 50c et plus.
Boucles en soie pour hommes et garçons, 5c chacune
Bonnes Bretelles de la marque policeman et pompiers, 15c
Lots incomplets de Chemises pour hommes, de 50 et 75c pour 29c
Chaussures pour hommes, $1.19, $1.50, $2, $2.50 et $3
Chaussures pour garçons, 59c, 79c, 98c, $1.25 et $1.50
Chaque département de ce grand magasin est rempli de tout ce qu'un homme peut avoir besoin aux plus bas prix possible.
Votre argent vous est remboursé si votre achat n'est pas satisfaisant.
Lowell One Price Clothing Company
72 à 86 rue Merrimack. — 25 Commis Canadiens à votre service.

Le Magasin de Credit

Ce systeme de Credit est a vous a toute minute

Dites Simplemnet "Chargez - le"

ET VOUS COMPRENDREZ FACILEMENT LES GRANDES METHODES PAR LESQUELLES NOUS SOMMES PARVENUS A FAIRE UN SI GRAND COMMERCE DANS LA NOUVELLE-ANGLETERRE.

Dept. des hommes

HABITS EN SERGE BLEUE DE HAUTE QUALITE

Garantis de couleur ne changeant par, très bon taillés et finis à la main en style simple et doubles revers, toutes les grandeurs, grandes valeurs,

$10.75 en montant

JOLIS HABITS EN SACK ANGLAIS

Faits des plus nouveaux mélanges de drap et cheviotte, et jolis desseins et worsted simple et doubles revers, grandes valeurs à

$16.75

PANTALONS POUR HOMMES

Pantalons patrons d'été des plus jolis styles,

$2.00 a $6.50

HABITS POUR GARCONS

Styles de deux morceaux en serge bleue, cheviotte noire et jolis dessins en nouveaux mélanges, grandeurs 3 à 16 ans, valeur $5.00 à

$3.98

CHAPEAUX DE PAILLE POUR HOMMES

Les meilleurs faits soulement de

$1.00 a $2.50

CHAUSSURES POUR TOUTE PERSONNE

Les nouveaux styles d'été sont tous ici, et toutes les fermes et celles sont garanti grandes valeurs de

$2.50 a $3.50

Dept. des femmes

JUPE SEPAREE EN TOILE

Faites de pure toile, qualité extra, sept cordés, finie au bas avec un volant d'un rempli de 19 pouces, contenant plats et doubles,

$2.50

COSTUMES CORSAGE

Faits de belle toile mouchoir. C'est le costume le plus populaire cet été, le corsage est fait de remplis en avant avec un rempli de 2 pouces de large sur les côtés, chacun est fini de cinq rangs de belle couleur. Le devant est orné d'une double rangée de boutons de perle, des français, manches longues fantes avec manchettes roulantes, jupe à 7 cordés, chaque cordé est fini d'un pli de un pouce de large, beaux boutons, special à

$5.98

COSTUMES MANTEAU EN TOILE

Faits de bonne toile Butcher, le manteau a 29 pouces, garni de larges cercles plissés, le dos est combiné avec une couture double. Collet à effet de point. Devant à doubles revers, la jupe est de 9 cordés, doubles coutures, bordure de 2 pouces, taillée à la main, c'est un costume d'une magnifique forme, special à

$6.98

Alexander Strauss PROPRIETOR
Caesar Misch Store
CASH OR CREDIT

L'ESPAGNE ET LE MAROC

Un rédacteur du "Matin", M. de Mauliere, a eu l'entretenir avec le ministre espagnol des affaires étrangères, M. de Villa Urrutia. Au cours de cet entretien, le ministre a fait allusion aux intérêts qui peuvent à l'extérieur solidariser activité commune des deux nations".

—Le Maroc a dit le rédacteur du "Matin", sans périmés votre chemin ce ne concerna à ne faire à ce sujet une déclaration quelconque.

—Pourquoi pas? J'estime, au contraire, qu'au moment même où le gouvernement espagnol va devenir l'hôte du votre, il ne peut y avoir aucun inconvénient à préciser d'une façon tout à fait ferme le rôle que notre diplomatie entend jouer.

Vous connaissez l'existence d'une convention franco-anglaise relative au Maroc? Le texte même en a été publié.

—Assurément ..

—Mais vous n'ignorez pas non plus qu'il existe aussi une convention franco-espagnole au traité. Il me laisse personnellement à l'aise dans mes fonctions de ministre d'Espagne à Paris. Nous n'avons pas à nous immiscer dans les affaires intérieures du Maroc. Notre politique vis-à-vis de votre pays que la convention même que nous avons signée et qui reste notre lo commune, à la France et à l'Espagne.

—Doit-on en conclure que les ministres espagnole et française, qui vont incessamment se rencontrer à Fez, associeront leurs efforts?

Un geste seul du ministre fit comprendre qu'un tel résultat lui paraissait le corollaire nécessaire de la théorie qu'il venait de développer, puis il se renferma subitement dans un silence obstiné.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Alden, et que toutes les personnes qui ont des comptes ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à lui studio au No 705 rue Merrimack.

MANCHETTES EN PAILLE DE BONNE QUALITE A CENTS LA PAIRE, CHEZ ROCHETTE & DELISLE

SESSION ACCEPTEE

de régler par une entente mutuelle. Les secrétaires refusent de discuter le rapport de M. Douglas. Le président Tuney a dit:

"Il n'y a rien à dire au sujet du rapport, pas même un premier mot."

Le secrétaire Taylor remarque: "Les faits de la cause ont été soumis au gouverneur et il a donné sa décision. Comme hommes honorables nous sommes obligés de l'accepter. Il y a cependant beaucoup de mécontentement parmi les ouvriers et nous sommes tenus d'employer tous les moyens en notre pouvoir pour en finir."

Le conseil a reçu de Charles F. Pidgin, chef du bureau des statistiques des ouvriers du Massachusetts, une lettre demandant des faits et des statistiques relatifs à la dernière grève et le secrétaire s'est conformé à sa demande en référant la question aux membres du conseil qui décida d'envoyer un rapport détaillé des donations accordées aux différentes unions pendant la grève.

Le secrétaire Jackson de l'union des blanchers tenders, rapporte que tous les membres à l'exception de 13 avaient obtenu de l'emploi.

On a voulu savoir du président Tansey dans quel but le conseil avait décidé de convoquer une assemblée à laquelle le manufacturier assisterait et il a répondu: "Nous n'avons aucun but. Nous voulons discuter la situation simplement."

POUR LES MOUCHES

Voici la saison des mouches et le meilleur procédé est d'aller acheter un "screen" à bon marché chez A. Blanchette, 213 Aiken et 79 Chapelle.

P. S. — Nous vendons à crédit.

TRAIN MINIATURE

Un riche Américain, M. Sam Welton, a fait construire pour son fils, qui est âgé de douze ans, un petit chemin de fer miniature qui fait le tour de sa propriété.

Il n'y a qu'un wagon — de première classe! — une locomotive et un fourgon pour les bagages.

Le jeune Welton, qui désire être mécanicien plus tard, est mécanicien de train, qui est une reproduction exacte, en beaucoup plus petit, d'un train ordinaire.

Quatre fillettes ou garçonnets peuvent prendre place dans le wagon.

La locomotive marche à la vapeur, et s'arrête dans cinq stations.

Dans chacune des stations figure une gare minuscule, petite cabane en fil-de-fer peinte, un mât de ville minuscule.

Il y a des chefs de gare, des inspecteurs, des employés et même des hommes d'équipe... mais ce sont les fils de Sam qui font la besogne.

Ce que l'on admire quand M. Welton autorise son fils et ses petits camarades à user du train miniature!

Un train monumentalement surveillé, naturellement, tout ce qui se passe.

D'ailleurs les précautions les plus minutieuses sont prises pour qu'il n'arrive aucun accident: le train ne marche qu'à une vitesse moyenne, les collisions sont impossibles ainsi que les déraillements.

Quant aux prix des places, c'est pour rien.

La petite locomotive siffle et mugit, et envoie en l'air un panache de fumée.

Les voyageurs pour Welton City n'ont abordé en voiture!

Welton City, c'est la dernière gare.

FATAL ACCIDENT

Willie Coucet de St-Joseph de Mekinac, se tue accidentellement

Grandes Plaines, 9 — Willie Doucet, cultivateur, qui était à l'emploi de la St-Maurice Lumber Co., à la rivière Parisien Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des comptes ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à lui studio au No 705 rue Merrimack.

MANCHETTES EN PAILLE DE BONNE QUALITE A CENTS LA PAIRE, CHEZ ROCHETTE & DELISLE

SESSION ACCEPTEE

Lecture Texte de Paul Rose Jacques

LA BON MARCHE

DRY GOODS COMPANY.

Votre Argent Remboursé si votre Achat n'est pas Satisfaisant,

Une grande vente d'une journée

Etoffes à Robes

Demain de 8 heures A. M.
A 10 heures P. M.

LA PLUS GRANDE VENTE D'ETOFFE A ROBE QUI N'A JAMAIS ETE INAUGUREE PAR NOUS. PAS UNE DE CES ETOFFES MENTIONNEES PLUS BAS SERA VENDUE AVANT L'HEURE INDIQUEE AUDESSUS, ETOFFES FRAICHES ET NOUVELLES. NOUS AVONS TRACE UN PLAN POUR CETTE VENTE POUR QUELQUES TEMPS ET NOUS CROYONS QUE NOUS AVONS RASSEMBLE UN LOT AUSSI SPLENDIDE DE TISSUS QUE VOUS N'AVEZ JAMAIS VU ENCORE. LES PRIX QUE NOUS DEMANDONS SONT TRES ATTRAYANTS ET DEVRAIENT APPELLER TOUTES LES FEMMES QUI ONT BESOIN D'ETOFFE A ROBE. LISEZ ATTENTIVEMENT LES ITEMS PLUS BAS ET VENEZ VOIR NOS GRANDES VITRINES D'ETAGE DE LA RUE MERRIMACK.

W. L. Henriettas, 36 pouces — Prix régulier 25c, prix de la vente d'une journée ..... 21c la verge

Shepherd Plaids, 42 pouces — Prix régulier 29c la verge, prix de la vente d'une journée 21c la verge

Voiles Panamas, tout laine, 38 pouces — Bleu marin clair et noir, prix régulier 49c la verge, prix de la vente d'une journée ..... 29c la verge

Voiles tout laine, 38 pouces — toutes les couleurs, c'est un des meilleurs tissus qui se vend aujourd'hui, prix régulier 50c la verge, prix de la vente d'une journée ..... 39c la verge

Mohair Blanc, 38 pouces, — avec picots bleus, verts et noirs, prix régulier 59c la verge, prix de la vente d'une journée 39c la verge

Mohair barré blanc, 38 pouces — Prix régulier 39c la verge, prix de la vente d'une journée ..... 29c la verge

Mohair Carreauté et Barré, 38 pouces — Prix régulier 50c la verge, prix de la vente d'une journée ..... 39c la verge

Drap de Paris Eclienne, 38 pouces —Champagne, reseda, brun marron, ouvre tan et bleu helio, prix régulier 50c la verge, prix de la vente d'une journée 39c la verge

Brillantines, 44 pouces — Toutes les couleurs et noir, prix régulier 59c, prix pour la vente d'une journée ..... 42c la verge

Jolis Mohairs Anglais de 42 pouces — Effets changeables, prix régulier 75c la verge, prix de la vente d'une journée .... 59c la verge

"Priestley's Roxana." 48 pouces — Prix régulier 89c la verge. Prix de la vente d'une journée.. ..... 65c la verge

Etoffe de Nouveauté de 52 pouces — Prix régulier $1, prix de la vente d'une journée .. 59c la verge

Priestley's Cravenette Mohair, 54 pouces — Reconnu clair et foncé très désirable pour costumes de voyage, prix régulier $1 la verge, prix de la vente d'une journée ..... 75c la verge

Shadow Mohair, 48 pouces — Prix régulier $1 la verge, prix de la vente d'une journée 79c la verge

Joli Mohair Anglais, 44 pouces (Marchandises Bradford), prix régulier $1 la verge, prix de la vente d'une journée 75c la verge

Drap Panama Griffon, 54 pouces — Noir et de couleurs, prix régulier $1.25, prix de la vente d'une journée ..... 82½c la verge

Tissus à l'épreuve de l'eau, 54 pouces — Marque de garantie sur chaque verge, prix régulier $1.50 la verge, prix de la vente d'une journée ..... $1.15 la verge

UN ACHAT SPECIAL DE VOILES EN COTON UNI ET OUVRAGE

Est maintenant en vente dans notre sous-sol. Toutes les couleurs dans l'assortiment. Prix régulier 10c la verge. Prix de la vente spéciale ..... 7½c la verge

DANS LE SOUS-SOL.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Executo tout ouvrage en fait de rouage ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1292-2.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS., 1er MAI '05
M. ADSALON PATENAUDE,
Cher Monsieur,

Je, soussigné, désire annoncer au public souffrant du mal de reins, (lumbago) que, ayant été pendant deux ans souffrant de cette maladie, j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux, et je ne puis vous prouver ma reconnaissance d'une manière plus digne qu'en vous déclarant que je suis complètement guéri. Je ne saurais trop recommander l'efficacité de cet emplâtre et de plus, je conseille à tous ceux qui sont battus de mal de reins d'en faire usage; car, comme moi, ils pourront se glorifier du résultat.

Bien à vous,
ALPHONSE DUBE,
81rat street, Lowell, Mass.

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, Edifice Bigelow

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nicklé - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nicklé - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

— Venez nous voir — 2 grands Magasins —

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

LISEZ L'ETOILE

Baseball

NEW ENGLAND LEAGUE

A Manchester — Fall-River 6, Manchester 4. Assistance 200.

A Concord — Concord-New-Bedford, partie remise, température froide.

A Haverhill — Haverhill-Lowell — remise, terrains humides.

A Nashua — Nashua-Lynn — remise, terrains humides.

AMERICAN LEAGUE

A Boston — Boston 4, St-Louis 3. Assistance 2196.

A New-York — Cleveland 4, New-York 0. Assistance 2800.

A Washington — Détroit 6, Washington 5 (11 innings). Assistance 5000.

A Philadelphie — Philadelphie 6, Chicago 3. Assistance 4071.

NATIONAL LEAGUE

A Chicago — Chicago 11, Boston 2. Assistance 2360.

A Cincinnati — Cincinnati 11, Brooklyn 2. Assistance 3214.

A St-Louis — Philadelphie 5, St-Louis 2. Assistance 1800.

A Pittsburg — Pittsburg 4, New-York 1. Assistance 7810.

EASTERN LEAGUE

A Providence — Toronto 3, Providence 1.

A Jersey City — Jersey City 5, Montréal 3.

A Newark — Rochester 12, Newark 10.

A Baltimore — Baltimore 5, Buffalo 1.

CONNECTICUT LEAGUE

A New-Haven — Springfield 3, New-Haven 1.

A Holyoke — Holyoke 9, New-London 7.

A Hartford — Hartford 5, Norwich 4.

A Bridgeport — Bridgeport 1, Meriden 0. (11 innings).

PARTIES DE DEMAIN (N. E. League.)

Concord à Lowell.
Nashua à Manchester.
Lynn à New-Bedford.
Haverhill à Fall-River.

(American League)

Cleveland à Boston.
St-Louis à New-York.
Détroit à Philadelphie.
Chicago à Washington.
(National League).
Boston à Chicago.
Brooklyn à Cincinnati.
New-York à Pittsburg.
Philadelphie à St-Louis.

AUTOUR DES BUTS

Les Lynn ne veulent pas seulement monter dans la première division, mais ils ont la première place en vue.

Lajoie a l'intention de gagner 11 des 16 parties durant son voyage qui commence aujourd'hui. S'il réussit à le faire il sera certain du trophée.

Bébé Miron, de Montréal, qui jouait au short pour Jack Carney, s'est engagé avec les Haverhill.

Les Nashua ont fait un changement dans leur équipe. Wiley jouera en arrière du bâton, Hart au premier but et Eaton dans l'outfield.

Sur quatre fois au bâton hier, Lajoie a fait deux hits, un desquels étant un "double lagger."

Il est certain que plusieurs "fans" iront à Boston demain et au commencement de la semaine prochaine, car les "Blues" de Napoléon Lajoie joueront là contre les American.

LA LUTTE

Si Narcisse Desmarais est sincère quand il se dit capable de tomber F. L. Rivet dans 10 minutes, à la lutte catch-as-catch-can, M. Rivet annonce qu'il le rencontrera pour n'importe quelle somme et en n'importe quel temps.

VOYAGE FORCE

Deux de nos amis bien connus de la paroisse St-Louis de France, R. L. et E. T., sont en voyage pour Chicago. Partis hier soir par le "Whist Express" accompagnés des meilleurs souhaits de leurs amis, il faut espérer qu'ils seront de retour bientôt, enchantés de leur promenade (inattendue) et tout à fait résolus d'y expédier par le premier train les deux braves D. C. et J. B., qui leur ont administré leur "passe" hier soir au Club Social de Centreville.

BON RECORD

Fort Wayne, Ind., 9.— Un train d'essai sur la ligne de Philadelphie hier, a donné un bon record sur la route de Chicago ici. Le train, d'ici à Crestline, a fait 133 milles en 115 minutes. Il a fallu arrêter cinq minutes à Lima, par cause d'une boîte de roue surchauffée. Les 280 milles de Chicago à Crestline ont été couverts en 245 minutes, la vitesse la plus grande connue. La locomotive tirait trois chars.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

UN BLAGUEUR

Edwater Park, N. J., 9.— Les détectives du chemin de fer Philadelphie sont à la recherche d'un fin jeune homme à habit court et chapeau de soie.

Il est entré à la gare hors d'haleine et a dit être Kane S. Green, fils de John P. Green, vice-président de la ligne.

Il a alors dit qu'ayant manqué son train, il voulait immédiatement avoir un train spécial pour le mener chez lui vu qu'il devrait assister à une noce. En prononçant son nom tout le personnel de la gare s'est mis en mouvement, pour lui faire plaisir, et un train spécial s'est tout de suite formé. Il est parti, et rendu au bout de la route, il a sauté à terre, disant: Vous lancerez le compte à "papa", et a disparu.

Cette imposture a été plus tard découverte. Si c'est une farce qu'il a voulu jouer, la compagnie ne l'aime pas.

MOURANT DANS LA RUE

Boston, 9 — Foley, de Brockton, est mort hier à l'hôpital, de froid et de faim. Il rôdait depuis trois jours dans les environs des rues Peasant et Treont, exposé aux dernières pluies et n'ayant rien à se mettre sous la dent à police, en le ramassant, croyait d'abord qu'il était ivre, mais elle a changé d'opinion quelques minutes après. Il ne pouvait ni se tenir debout, ni parler. A l'hôpital, les médecins ont vite découvert ce qui en était: il n'avait pas mangé depuis longtemps.

Il put trouver assez de force pour dire son nom et son âge, 55 ans.

DANS UN FOSSE

Flint, Mich., 9 — Treize personnes ont été blessées dans un déraillement sur la ligne de Grand-Trone, venant de l'est à Chicago. L'accident est arrivé près de Davison. Le trop grand nombre de chars qui tombèrent dans le fossé, personne n'a été tué sur le coup, mais plusieurs sont blessées dont un jeune garçon grièvement.

Parmi ces blessés sont un Massachusetts. On craint que Miss Cora Wellington, de Roxbury, Mass., n'ait des blessures fatales. Miss Jolliffe, aussi de Boston, souffre beaucoup mais elle guérira. Michael McMullin, se publicier de Boston, est sérieusement blessé. Arthur Holmes, Middleboro, Mass., Mme J. L. Chisite, West Newton, Mass. N. Kamhlin, agent touriste de Boston, sont les autres victimes venant de l'Est.

IL TRAIT LES VACHES

Middletown, N. Y., 9.— Pour montrer à son hôte qu'il n'avait pas oublié sa manière de vivre sur la ferme, et qu'il ne considérait pas le travail du fermier au-dessous de sa dignité, le juge de la Cour Suprême, W. I. Gaynor, qui préside au terme de la tour à Goshen, a aidé à traire un certain nombre de vaches.

Le juge a passé la nuit chez A. J. Jessup, chef du grand jury. Lorsque les vaches furent amenées à la grange, le juge surprit son hôte en s'habillant en garçon de ferme et en trayant trois vaches. Celles-ci, par respect pour le juge sans doute, se sont conduites admirablement.

EMPOISONNEUR MYSTERIEUX

New-York 9 — Propriétaires et locataires d'une grande maison de rapport, située au No. 1821 Seconde avenue, sont terrorisés par les faits suivants:

Presque tous les jours, un inconnu dépose, soit dans le corridor, soit dans l'escalier, et à différents étages, des gâteaux, des fraises, des biftecks et des côtelettes. Mais voici où la chose se complique, c'est que tous les animaux qui en ont mangé sont morts presque immédiatement. Comme cette maison contient beaucoup d'enfants, il est à craindre que, malgré les recommandations, un bébé ne se laisse tenter par une belle fraise ou par un bon petit gâteau. M. Michael, un des propriétaires, ne sait que penser, et d'autant plus que cet état du chose dure depuis près de deux mois et que l'on n'a pas encore pu mettre la main sur le criminel ou sur le fou.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et librement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington."

LES RESTES DE PAUL JONES

C'est aujourd'hui que la deuxième semaine de l'Atlantique du nord, commence des croiseurs protégés "Brooklyn", "Chattanooga", "Cleveland" et "Tacoma", part pour Cherbourg chercher les restes de John Paul Jones, l'amiral Sigsbee, dont le pavillon sera sur le Brooklyn, cingle faire la traversée en treize jours. La flotte française ira à la rencontre de la flotte américaine et toutes les deux réunies entreront en rade de Cherbourg.

La frettemaritime y restera une dizaine de jours ainsi de rapatrier pour Annapolis les restes du héros et ses dépouilles.

Un magnifique catafalque en acajou a été dressé sur le "Brooklyn" pour mettre le cercueil de plomb contenant le corps de Paul Jones.

Une dépêche de Washington annonce que la cérémonie de l'ensevelissement de John Paul Jones aura sans doute lieu le 23 septembre, date de la bataille navale où le héros trouva la mort.

J. L. CHALIFOUX
49 to 59 CENTRAL ST.

La Meilleure Place pour acheter vos CHAUSSURES

Est ici—parce que vous avez des meilleures valeurs à meilleur marché qu'ailleurs.

Souliers en Cuir Verni et Russet et Bottines en Canevas Blanc

Oxfords en cuir verni et Russet pour dames, bout de fantaisie, talon bas. $3.00
Oxfords Gun Metal Calf Blucher pour dames, bout de fantaisie $3.00
Oxfords en cuir verni et Russet pour dames, talon cubain et français, $2, $2.50, $3
Oxfords en cuir verni et Russet pour dames, bouclés Blucher et Gibson, $1.25, $1.50, $2
Oxfords en Canevas blanc pour dames, coupe Blucher, $1.25 et $2.00
Oxfords en Vesu Russe et cuir verni pour hommes, cousus à la main, la plus nouvelle coupe, $3, $3.50, $4 et $5
Oxfords en cuir et Russet pour hommes, semelles en cuir et caoutchouc $1, $1.25, $2 et $3

La ligne Carroll de $2,50 faite dans cinquante différents styles

Oxfords en cuir et Russet pour garçons, $1.00, $1.25, $2.50 et $3.00
Sandales et Oxfords en cuir verni pour enfants et demoiselles, 75c, $1.00 et $1.25
Oxfords Russet pour enfants et demoiselles, $1, $1.25, $1.50 et $2.00
Sandales à pieds découverts pour enfants et fillettes, 50c, 60c, 75c et $1.00
Oxfords en Canevas blanc pour enfants et fillettes, 50c, 60c et $1.00

Nous désirons attirer votre attention sur nos jolis styles aussi bien que les qualités de nos marchandises. Elles sont le produit des meilleurs manufacturiers, lesquelles nous vendons même à des plus bas prix que la qualité inférieure qui est vendue.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraiches dans des chambres privées.

PARENTS
Si vous avez un garçon qui doit faire sa première communion le 11 juin, venez nous voir, car nous avons un très beau choix d'habits de $2, $2.50, $3.50, 4.50 et $5
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

Clipper Shades
590 rue Merrimac
John J. MAHONEY, Prop
John Collins et Noel Goudreau
comm'ts

HANLEY'S TRADE 1895 MARK PEERLESS ALE

PURES ET SANS EGALE
Sont les Bières de la Brasserie
James Hanley Brewing Company.
Regardez pour le signe Bleu et Blanc si vous voulez la meilleure Bière brassée—vous est servie froide, cremeuse et pure.
Peerless Ale. Peerless Half Stock
$1.25 la Caisse.

Charles H. Joyce Co.
Epiceries de Choix, Vins et Liqueurs.
31 rue Central. : : 5 à 15 rue Middle.

VENTE DE JUIN DES
Meilleures Epiceries
M. O'KEEFFE 54 Rue Middlesex Pres de la Trader's Bank 513 Rue Merrimack pres de la Rue Tremont.
TELEPONE, 1378-2

Beurre de pure crème du Vermont	25c lb
N. B. — Ce beurre est frais et directo de la beurrerie.	
Les meilleures Patates des Montagnes Vertes	10c le pk
Il n'y a pas de meilleure stock à n'importe quel prix	
Belles épaules fumées no 1 d'Amour	8c lb
Bon Bacon mélangé de Swift	12½ lb
Le meilleur Porc mélangé brisket du Nord	9c lb
Les meilleures côtes de porc frais du nord	7c lb
Le meilleur porc pour fèves	7c lb
La fameuse farine Darragh de O'Keeffe	80c la sac
Le meilleur thé, (tous les goûts)	40c lb
Le meilleur café (pur Java et Mocha)	25c lb
Les meilleurs pois de New-York 7c	Biscuits au gingembre de Kennedy 5c lb
Les meilleures fèves à oeil jaune 8c	Biscuits Nic Nac de Kennedy 5c lb
Les meilleurs pois du Canada ..6c	Biscuits Graham de Kennedy 10c lb
Tomates en bidon de 3 lbs 7c	Biscuits au thé de Kennedy 8c lb
Le meilleur Saumon ..3c le bidon	3 paquets de Za Zu 10c
Le vrai Saumon rouge ..12 le bidon	Biscuits Graham de Kennedy
Pur Strop en bout, de 15c 10c	9c le paquet
Pure Molasse du New-Orleans en bout, de 15c 12c	Biscuits au beurre de Kennedy
Pur Vinaigre en bout, de 12c . 7c	9c la paquet
Biscuits au soda de Kennedy 5c lb	
Biscuits commun de Kennedy 5c lb	

Toutes nos marchandises sont garanties. Prompte livraison dans toutes les parties de Lowell et des environs.. Fermé jeudi après-midi durant les mois de juin, juillet et août.

A LA
Fontaine de la Lowell Pharmacy
—COULENT SANS CESSE—
Des Flots d'un Nectar Délicieux !
UN SODA ? OUI !
Froid comme les sources du Pôle Nord.
Pur comme les neiges des Alpes.
Jus de Fruits, les Meilleurs de la Floride.
Crême, douce et riche, provenant des Jersey de Hood.
Délicieux. Nutritif—mais Stérilisé.
Rien qu'un long trait, et le fardeau et la chaleur du jour sont oubliés.

ROCHETTE & DELISLE
A l'Enseigne de la Fontaine de Jouissance
Sur l'Avenue Alaska
En la Ville de Artique
Etat de Satisfaction.

LE PREMIER PAS DU MENAGE
Soit que vous preniez maison ou que vous meubliez seulement qu'une chambre à coucher

Un Ameublement de Chambre a Coucher est le premier pas du ménage,
$18.75 a $70
Assortiment Complet, Prix Corrects.
A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 9 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

"La justice est souvent boiteuse, mais la punition arrive toujours.

La Russie parle de faire la paix. Si le Japon est prudent, il pourra lire les conseils de Kipling à ses compatriotes anglais: "Méfiez-vous de l'ours quand il lève les pattes en l'air en guise de détresse !"

M. Casey n'a aucune objection à publier les noms des aubergistes coupables, mais il veut d'abord s'assurer que la ville ne se rende pas susceptible d'un procès en agissant de la sorte. C'est une chose à laquelle on doit songer en effet.

Les Canadiens de cette ville devraient prendre une part active à la célébration du 4 juillet et montrer par là l'intérêt sérieux que nous avons à l'avancement de notre pays d'adoption ne restons pas un arrière des Etats-Unis, des Anglais ou de qui que ce soit.

La déclaration de la rivière Merrimack par samedi de Champlain, le 17 juillet 1605, sera commémorée par la Manchester Historical Society. Il y a un effet presque trois centaine que le grand explorateur jetait l'ancre à l'endroit qu'on appelle aujourd'hui Newburyport.

La méningite infectieuse ne disparaît pas aussi vite que M. Knapp nous le faisait espérer. Cette maladie atteint de nouvelles victimes presque tous les jours, malgré les mesures sanitaires du bureau d'hygiène. La science n'a point trouvé encore le remède à ce fléau mystérieux.

Les citoyens de Pawtucketville auraient savoir qu'est-ce qu'on se propose de faire chez le conseil de ville pour la construction de la rue nouvelle entre la rue Moody et Avenue Beech. Ce projet a subi un nombre interminable de remises depuis plusieurs années déjà et il n'est encore question de rien faire définitivement. Nous espérons, pourtant, aussi le désir annuel pour 1905-06 à une somme beaucoup plus élevée que cette année.

L'énorme montant de matières transportées sans profit par des chemins de fer est aussi cause du déficit actuel dans une certaine mesure.

Ce service coûteux n'en est pas moins d'une grande utilité pour les populations éloignées des bureaux de poste.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Entre Canadiens-Français on n'affecte que de se parler en anglais. On s'imagine sans doute que c'est de haut ton et du moment qu'on peut nasiller l'anglais avec le plus outré accent américain on se croit un grand homme. C'est une détestable habitude chez un trop grand nombre des nôtres. Ces gens fonderont des familles et naturellement ils ne parleront qu'en anglais à leurs enfants. Imagines après cela quelle génération ils formeront. Ces générations seront absolument perdues pour la nationalité et peut-être pour la foi catholique; on aura parfait le suprême moyen de changer son nom pour lui donner une consonnance anglaise. Et voilà comment se fabriquent les renégats.

Parlons anglais dans nos rapports avec les gens de langue anglaise ; ayons soin que nos enfants apprennent à la perfection la langue dans les écoles ; mais ne mettons pas notre point d'honneur à abdiquer notre langue maternelle, et surtout parlons français entre nous. Ne faisons pas comme ces gens de Nouvelle-Orléans qui ne reconnaissent plus leur langue maternelle, et qui, pour se faire comprendre de leurs compatriotes, sont obligés de parler anglais.

VOS TOUS DEVOUES

Caswell Optical Co.
27 RUE BRIDGE
Telephone 815-3.

Nécessités de Maison

Ammoniaque 10c la Pint
Borax en poudre 12c la lb
Camphre en boule 10c lb
Chlorure de Chaux 10c le bidon
Epouseettes, tous les prix.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market
Nous avons une large exposition de Peinture et Vernis.

Nantes, 183,893 fr. 45; Metz, 180,019 fr. 33; Saint-Brieuc, 180,005 fr. 10; Cambrai, 171,624 fr. 35; Paris, 165,919 fr. 10; Strasbourg, 155,521 fr. 63; Quimper, 153,698 fr. 05; Rennes, 116,623 fr. 20.

En ajoutant aux offrandes de Nantes, Saint-Brieuc, Quimper et Rennes, indiqué dans cette liste, celles du diocèse de Vannes qui se sont élevées à 57,093 fr. 10, nous trouvons un total de 691,219 fr. 20 pour la Bretagne, soit le cinquième des recettes de la France.

De tels résultats, dans les circonstances actuelles, montrent bien éloquemment que la France chrétienne n'a point oublié son rôle d'apôtre, et permettent d'espérer pour elle, quand même et toujours en un avenir réparateur.

Compatriotes, Attention !

Plusieurs de nos échevins et conseillers désirent savoir si nos organisations canadiennes ont l'intention de prendre part au défilé du 4 juillet. Un grand nombre de clubs et de sociétés locales ont déjà averti le maréchal en chef qu'ils seront dans le cortège et comme il est bon de connaître nos désirs aussitôt que possible, le comité demande instamment que les parties intéressées lui fassent parvenir leur décision sans délai. Cela rendrait la tâche beaucoup plus facile.

Ceux des nôtres qui voudront faire partie de l'état-major du maréchal peuvent laisser leur nom au bureau de "L'Etoile".

Un deficit

Le 'New-York Sun' annonce que d'après un estimé basé sur les trois premiers trimestres de l'année fiscale courante, le ministère des postes de Washington fera annoncer au 30 juin un déficit d'au moins $15,000,000. C'est le plus considérable dont fasse mention l'histoire des Etats-Unis. Seulement deux fois, en 1860 et en 1895, le déficit postal approcha de ce chiffre, quoique d'assez loin; un peu plus de $10,000,000.

On attribue le déficit actuel aux dépenses considérables encourues du fait de la distribution rurale gratuite. De 1895 à 1902, le déficit annuel avait constamment baissé. Il atteignait, cette dernière année, près de $7,500,000. En 1903, il montait à $11,586,000 et en 1904, à $8,312,000.

La distribution rurale, toujours d'après le correspondant du New-York Sun, coûtera, cette année, environ $25,000,000. La distribution gratuite, pourtant, aurait déficit annuel pour 1905-06 à une somme beaucoup plus élevée que cette année.

L'énorme montant de matières transportées sans profit par des chemins de fer est aussi cause du déficit actuel dans une certaine mesure.

Ce service coûteux n'en est pas moins d'une grande utilité pour les populations éloignées des bureaux de poste.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Entre Canadiens-Français on n'affecte que de se parler en anglais. On s'imagine sans doute que c'est de haut ton et du moment qu'on peut naasiller l'anglais avec le plus outré accent américain on se croit un grand homme. C'est une détestable habitude chez un trop grand nombre des nôtres. Ces gens fonderont des familles et naturellement ils ne parleront qu'en anglais à leurs enfants. Imagines après cela quelle génération ils formeront. Ces générations seront absolument perdues pour la nationalité et peut-être pour la foi catholique; on aura parfait le suprême moyen de changer son nom pour lui donner une consonnance anglaise. Et voilà comment se fabriquent les renégats.

Parlons anglais dans nos rapports avec les gens de langue anglaise ; ayons soin que nos enfants apprennent à la perfection la langue dans les écoles ; mais ne mettons pas notre point d'honneur à abdiquer notre langue maternelle, et surtout parlons français entre nous. Ne faisons pas comme ces gens de Nouvelle-Orléans qui ne reconnaissent plus leur langue maternelle, et qui, pour se faire comprendre de leurs compatriotes, sont obligés de parler anglais.

VOS TOUS DEVOUES

Caswell Optical Co.
27 RUE BRIDGE
Telephone 815-3.

allemande à la desserte des paroisses allemandes.

"Pas de danger que tous les Canadiens-français en fassent autant!"

Notre confrère fait erreur. Les catholiques franco-américains du Connecticut ont abordé la question religieuse à chacun de leurs nombreux congrès.

Plus que cela, ils ont fait de fréquentes démarches auprès de leur Ordinaire, afin d'obtenir des prêtres de leur race dans toutes les paroisses où notre élément prédomine.

Si leurs prières n'ont pas toujours été exaucées, ils peuvent cependant se rendre le témoignage d'avoir fait leur devoir.

—"L'Indépendant", de Fall-River.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Vos mouchoirs

En repassant vos mouchoirs, commencez toujours par le milieu. En commençant par les bords, votre ouvrage sera aussi difficile que de repasser un ballon. N'ayez pas votre fer trop chaud.

Le thé et le café

Si vous buvez trop de thé ou de café, mesdames, votre teint jaunira.

Vous pouvez acheter des habits pour la première communion à 20 pour cent meilleur marché à la Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack, qu'à aucune autre place de la ville. Allez voir par vous-même.

LE TARIF MACONNIQUE

Les ennemis de l'Eglise critiquent quelquefois les tarifs de fabriques pour les services d'enterrement, prix de cierges, etc., dit "La Croix", de Montréal.

L'inanité de l'accusation saute aux yeux et le peuple s'est toujours rendu compte de la nécessité de ces taxes et redevances destinées à couvrir des dépenses matérielles, dont l'intéressé, le plus souvent, mesure lui-même l'importance.

Le reproche devient grotesque lorsqu'on songe que les franc-maçons pratiquent ce système de taxes bien plus largement que ne peut le faire le clergé et l'on est tenté de leur dire:

Tournez-vous donc, beaux sires.

Le Courrier, du Brandon, nous relate qu'il a pris connaissance de la mésaventure d'un Apprenti maçon nouvellement reçu, en Belgique; elle était ainsi libellée:

Frais de réception ..... fr. 15
Frais trimestre en cours 9
Obole pour le trésor des pauvres 1
Redevance à la Grande Loge 7
Dîner promis à la veuve 5
Dîner de la Loge 15
Règlement 1
Pour le F. Zélé 6
Total: 210

La franc-maçonnerie ne distribue pas pour rien ses lumières!

En somme, le prix des initiations se règle comme suit:

1er grade, Apprenti ..... fr. 210
2e grade, Compagnon 16.20
3e grade, Maître 40.50

Il en coûte donc 266 fr. 70, c'est-à-dire environ $53.60, pour devenir un parfait maçon, en Belgique.

Au Canada le tarif doit être à peu près le même.

Parfait, c'est trop de dire, car pour devenir parfait Maçon, il faut s'élever plus haut et pénétrer dans l'Ecossisme.

Si le Maçon veut monter encore en grade, il doit s'affilier à un Chapitre professant le rite écossais.

AVIS

Nous vous invitons cordialement à venir vous faire examiner la vue aujourd'hui ou demain. Nous fournissons des lunettes aux plus bas prix possible. Nous parlons français et anglais.

VOS TOUS DEVOUES

Caswell Optical Co.
27 RUE BRIDGE
Telephone 815-3.

D'après le règlement du Chapitre, les FF. admis à métaux entiers paient:

Pour le grade de Maître Secret. 10 briq.
Pour le grade de Grand écossais 20 le briq.
Pour le grade de Grand écossais 20 briq.
Pour le grade de Prince de Jérus. 20 briq.

Les Maçons comptent par briques. Une brique vaut environ 20 cents. Cependant dans les hauts grades on compte selon l'usage du pays.

On laisse l'usage des "briques" aux imbéciles des grades inférieurs. Ces naifs-là se croient d'une autre essence que le commun des mortels, parce qu'on les dresse à parler un jargon bizarre; les malins de la haute abandonnent ces simagrées.

LA CONSOMPTION

On fait beaucoup d'efforts de ce temps-ci pour arriver à la prévention de la consomption, cette terrible maladie qui fait tant de victimes dans les différentes parties du monde.

Des conférences se tiennent un peu partout en ce moment, où l'on étudie les meilleurs moyens à prendre pour combattre le fléau et le faire disparaître si possible.

Auquel la méthode la plus efficace que l'on ait trouvée pour prévenir la consomption est la défense d'expectorer dans les rues, les édifices publics, les trains, les tramways, etc., en outre pour protéger l'homme malade, toutes relatives à cette question.

Si l'on ne crachait plus dans ces endroits, la maladie serait aux trois quarts vaincue, et si les expectorations pouvaient être arrêtées d'un seul coup, dit sir William Broadbent, la consomption disparaîtrait en un rien de temps. Le moyen est bon, mais sa mise en pratique est des plus difficiles.

Cependant, dans les villes, comme New-York, Boston et autres la consomption énergiquement combattue par les nouvelles méthodes hygiéniques tend à disparaître considérablement, et il est possible que d'ici quelques années, l'ordre de choses actuel continuant, elle aura perdu plus de la moitié de son virulence.

La consomption d'après James Crichton Browne, est curable et le comte Derby déclare que la meilleure cure et la plus efficace de cette maladie est le grand air et la lumière. Vivons donc dans des appartements éclairés et aérés le plus possible et nous ne craindrons pas la redoutable consomption.

La mauvaise alimentation, le surmenage, la ventilation imparfaite sont autant de facteurs qui tendent à propager le fléau.

Excellent vin, $1.00 le gallon en vente chez L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

CHAR D'ACIER

East Boston, 9.— Tous les trolleys qui feront le service dans le tunnel East Boston, seront construits en acier, et parfaitement à l'épreuve du feu. Le plancher sera en bois et peinturé avec de la peinture inaccessible aux flammes. Ces chars peuvent asseoir 52 personnes. L'allée du milieu est de bonne dimension, et peut donner places à deux rangées de passagers debout, avec assez d'espace pour permettre au conducteur de passer parmi eux librement.

Un de ces chars a été essayé sur la ligne hier. Il a donné un excellent service.

LES COMMIS-EPICIERS

Lynn, 9.— Les commis-épiciers de la compagnie J. B. Blood et ceux de Peslon se plaignent pas ces temps-ci. La compagnie Blood donne congé à ses commis le mercredi au lieu du jeudi. De là les chicanes. Hier étant supposé être congé pour ces commis. Certains membres de l'union essayèrent à emmener les clients de faire emplette chez Blood, tandis que d'autres appelaient les commis de la compagnie Swift. E. H. Blood a empêché qu'il y ait échange de coups. Frederick Gillett, âgé de 3 ans a été arrêté pour certains agissements.

FILLE MALTRAITEE

Trouvée dans une ruelle battue et volée de son argent

Boston, 9.— La police enquête ce matin dimanche dernier au soir. Une jeune fille de 17 ans, Mary Sawdy, du No 22 rue Penwick, Roxbury, était attaquée par quatre hommes qui la battirent dans une ruelle, à 11 heures 15. Un homme dont la chambre donnait cette ruelle, entendant du bruit, ouvrit sa fenêtre pour savoir ce qui en était. Il a vu la jeune fille aux mains de quatre vagabonds qui la battaient déchirant ses habits et la volant de son argent. Un citoyen faisant la garde à l'entrée de la ruelle, en témoin fut vite de déguerpir, et en effet ils arrêtèrent la fuite. Il descendit ensuite sur la rue quérir le policeman Vincent Accampagnes d'un deuxième policier, ils trouvèrent la fille dans cet endroit. Lorsqu'elle reprit ses sens à l'hôpital, elle déclara ne se souvenir de rien depuis 8 heures du soir. La police se croit sur la piste des bandits et prétend pouvoir les arrêter avant longtemps.

Le juge Forsaith aussi fait apporter les habits de la victime comme pièce à conviction. Il y a une théorie chez la police que des drogues ont été administrées à la jeune fille.

LA COMPAGNIE
Parthenais Frères

LA SEULE MAISON EN VILLE QUI FAIT UNE SPECIALITE
D'HABITS DE
Premiere Communion.
DEPUIS 15 ANNEES

C'est Dimanche Prochain qu'aura lieu ce
Grand Evénement Solennel !

Venez aujourd'hui—Venez demain profiter des Grands Marchés que nous offrons. Une surprise agréable vous attend.

VOUS TROUVEREZ ICI —
Des Habits convenables pour la Première Communion, Chapeaux, Gants Blancs, Chemises, Collets, Cols en Soie Blanche ainsi que de belles CHAUSSURES et Oxfords pour les Jeunes Demoiselles et Jeunes Messieurs

Souvenez-vous de la Place
526-536 rue Merrimack

1-2 Prix
— sur nos —
Costumes, Jupes et Gilets,
Tous doivent etre ecoules immediatement.

Tous nos Manteaux de $5, $7.50 et $10
LA SORTE DE $5 S'EST VENDU JUSQU'A $9.50.
LA SORTE DE $7.50 S'EST VENDU JUSQU'A $13.50.
LA SORTE DE $10.00 S'EST VENDU JUSQU'A $22.50.

Tous nos costumes de $5, $8.75, $13.50 et $20
LES COSTUMES DE $5 COMPRENNENT TOUS LES JOLIS STYLES
LES COSTUMES DE $8.75 SE VENDAIENT $14.75.
LES COSTUMES DE $13.50 SE VENDAIENT $22.50.
LES COSTUMES $20.00 SE VENDAIENT $30 A $45.

Bargains en Impermeables
45 SEULEMENT
Imperméables qui se vendaient de $10.50 à $14.75, justement ce que vous voulez pour les vacances
$7.50

Bargains en Costumes de Soie
60 COSTUMES
Ayant payé cet achat au comptant nous pouvons offrir ces costumes à bon marché. Plusieurs jolis styles en belle taffeta.
Prix
$8.75

Corsages
CORSAGES
Des milliers de jolis Corsages, valeurs spéciales à 49c, 59c et 79c
Autres à $5.98.

Jupes
Grandes réductions, le plus grand assortiment de la ville, spécial à $2.98, $3.98 et $4.98
Autres à $5.98, $6.98 jusqu'à $15.00

VENEZ DE BONNES HEURE SI VOUS VOULEZ LE MEILLEUR CHOIX

New York Cloak & Suit Co.
12 Rue John.

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ieme plancher

Grande Vente d'Ecoulement en Chapeaux pour Samedi
CHEZ
GREGOIRE

5 Caisses de Chapeaux non Garni, prix Regulier 75c, 98c et $1.25 pour samedi : : 15c

100 Chapeaux garnis pour : : : : : : : $1.48
100 Chapeaux garnis pour : : : : : : : $1.98
100 Chapeaux garnis pour : : : : : : : $2.48
300 Chapeaux garnis pour : : $2.98, $3.48 et $3.98
Un magnifique assortiment de Chapeaux blancs garnis de $3.48 à $10
Un magnifique assortiment de Chapeaux pour enfants de $1.98 à $4.98
Chapeaux en toile pour enfants pour : : 37c, 75 et 98c
Chapeaux hambourg garnis de boucles de ruban de soie de $1.98 à $5

Une ligne complète de Chapeaux en toile de . 75c à $2.48
Un bon assortiment de Chapeaux prêts à porter pour 59c, 98c, $1.48
Polo noir fait de crin de cheval et garni de brosses pour : $2.25
Une ligne complète de Chapeaux de paille blanc et de chiffon blanc de $1.98 à $2.98
Chapeaux blancs non garnis pour enfants, en paille et lighorn pour 25c, 48c, 75c et 98c
Chapeaux non garni en toscan et blanc pour : : : : 48c
Marchandises de deuil aux plus bas prix.

Ne Manquez pas de Remarquer nos Vitrines d'Etalage en Passant chez
GREGOIRE
Le plus Grand Magasin de Chapeaux dans Lowell
133 - 135 - 137 RUE MERRIMACK.

LA PARADE DU 4

De nombreux prix offerts aux concurrents

Le défilé du 4 Juillet sera magnifique d'après ce qu'on peut prévoir maintenant. Le comité a fait un crédit libéral qui sera dépensé comme prix aux différentes organisations ayant figuré le mieux dans le cortège. Ces prix vaudront la peine qu'on s'efforce de les décrocher: $150, $75, $50 et $25.

Voici, pour le reste, comment la somme accordée pour la parade sera dépensée: Musique, $500; milice, $150; meilleure démonstration générale, $150; deuxième, $75; troisième, $50; meilleures organisations des corps de métiers, $25, $15 et $10 respectivement; meilleures décorations d'automobiles, $50 et $25 chacune; tableau le plus grotesque, $25. Total $1,180.

Le cortège serait divisé en quatre sections et la plus sensationnelle, dit on, sera la partie consacrée aux exhibitions du grotesque. On veut à tout prix étonner les curieux, rendre le spectacle aussi renversant que l'homme puisse le faire quand il s'y met de bon coeur.

Le comité a pris les dispositions ci-dessus hier soir et a résolu en outre d'inviter toute la milice locale pour faire la première division, destinée surtout aux militaires.

SON AMI D'ENFANCE

Un bon habitant se voit dépouiller par J. E. Caldwell

Un homme est venu de Mount Vernon, N. H., à Lowell hier, pour acheter au cheval et une voiture à l'encan de Hanson, le marchand de chevaux. Il a rencontré en même temps un de ses vieux camarades, James E. Caldwell et les deux amis étaient enchantés de se revoir, jusqu'au moment où Caldwell eut montré de quelle étoffe il était. Ils sont montés ensemble dans la voiture nouvellement achetée. L'ami venant décidé de faire le trajet chez lui dans sa monture. Ils ont pris le chemin de Pawtucketville, en traversant le pont de la rue School. Ils sont descendus pour une légère collation à un petit magasin de l'autre côté de la rivière, sur la demande de Caldwell qui était avoir faim. La suite a prouvé que c'était plutôt le soif qui le tourmentait. Caldwell est sorti avant son camarade, a monté dans le véhicule et filé à toute vitesse. Son ami a eu beaucoup de peine à arrêter, et courir après. Caldwell pensait à la vente qu'il allait faire, s'il échappait à la police. L'ami n'est bien avoué alors qu'il était victime des mauvais tours de son camarade. Il a averti la police et hier soir l'officier Fox a fait l'arrestation de Caldwell, très gaillard, mais sans chapeau ni cheval. On suppose qu'il aurait vendu la bête et la voiture pour ne payer une rigolade. Et l'autre fait d'amères réflexions sur les amitiés terrestres.

Outre l'épargne d'au moins 20 pour cent que vous pouvez faire sur l'achat de l'habit de la première communion pour votre petit garçon, ce dernier aura une chance sur deux belles montres qui sont offertes pour la circonstance.

PEAU RUDE
GERCURES AUX MAINS
Notre Crème d'Amandes "Impériale" est une préparation délicate préparée spécialement pour les soins de la peau. Un remède prompt et permanent pour la rougeur et la rudesse de la figure et des mains. Elle est vite absorbée et ne laisse aucune sensation graisseuse ou désagréable. 25c la bouteille, chez Rochette & Delisle, pharmaciens-chimistes.

LA VENTE DES DECHETS

Rapporte une jolie somme au bureau d'hygiène

L'agent Knapp du bureau d'hygiène a annoncé à ses confrères hier après-midi que la vente des déchets aux écheurs de pois de la campagne enfonnante a rapporté la somme de $1,648.17 depuis le 1er janvier, c'est-à-dire $357.45 de plus que pendant la même période l'année dernière. La vil le a reçu en retour de ces déchets 127 voyages de foin.

La question de donner un congé aux employés du département au lieu de renvoyer une partie du personnel a été discutée. Ce projet permettrait de garder tous les hommes et ne mire pas plus aux uns qu'aux autres.

La compagnie d'incinérateurs a déchets F. L. Décarie, de Minnéapolis a suggéré un changement à la machine qu'elle doit installer en cette ville, d'après son contrat avec le bureau d'hygiène. Les membres ont refusé d'y consentir. L'incinérateur sera prêt dans quelques semaines.

Parlant de l'épidémie de la méningite, le Dr Huntress a dit son opinion que le temps froid de ces jours derniers a été cause des nouveaux cas que nous avons eu à Lowell et que les chaleurs de l'été feraient disparaître toutes traces de l'infection.

CANOBIE, DIMANCHE APRES-MIDI. LYNN CADETS.

LE Rév. P. PERRON

Nous venons d'apprendre que le R. P. Perron, O.M.I., autrefois de cette ville et plus récemment à la desserte del aparoisse du Cap de la Madeleine, exercera son ministère dorénavant à Québec, suivant en cela l'ordre de ses supérieurs. Le Rév. Père emporte de ses paroissiens du Cap, comme de ceux de Lowell, les plus affectueux souvenirs. Nous lui souhaitons un surcroit de zèle et de dévouement si possible dans sa nouvelle charge.

GREVE DES MENUISIERS

Les menuisiers à l'emploi des entrepreneurs en construction Bishop, de Worcester, se sont mis en grève ce matin. La plupart, sinon tous ces ouvriers sont Canadiens. La Cie Bishop est à bâtir une grande manufacture pour les Bigelow Carpet Mills, de cette ville et les menuisiers ont quitté l'ouvrage parce qu'on voulait les contraindre de fournir les masses dont ils se servent pour poser les planchers. Cette méthode de traiter les menuisiers est injuste et ils prétendent qu'on ne la pratique nulle part ailleurs.

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Delisle.

L'ENDROIT où les Dames trouveront toujours tout ce qu'il leur faut en fait d'articles de toilette, parfums, poudres, essences, etc.
La Pharmacie Toupin
Coin des rues Cheever et Aiken

Mme E. Riopelle
La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants, Première qualité de bas valant 10c, 3 paires pour 25c, dans les noirs et les brunes. Bas d'enfants, 3 paires pour 25c, pointe de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

LOCALES

Jusqu'à date, on a inscrit 86 cas et 53 décès dûs à la méningite.

Le mariage de M. Georges Marchand et Mlle Julia Ford a eu lieu hier soir au presbytère St-Patrick.

Joseph Fay a reçu avis du bureau d'hygiène hier d'avoir à nettoyer ses logements dans l'édifice de la rue Adams ou ils seront condamnés.

Il reste encore $800 à souscrire pour le fonds Mawhinney. La compagnie Head & Shaw, marchands de modes, a envoyé $15 hier pour la bonne cause.

En travaillant à la manufacture de boîtes de Cady, hier, M. Napoléon Dosé a eu la main gauche entaillée par une scie ronde. La blessure a été soignée à l'hôpital Emergency.

Monseigneur Brady a pris le dîner hier à la résidence de M. l'abbé Jacques, de la paroisse St-Louis. Hier soir il a été l'hôte de nos RR. PP. Oblats, au presbytère St-Joseph.

Les enfants de M. Toupin ont pu sortir de l'hôpital des variolés hier, les médecins les prononçant tout à fait guéris de la picote. Il n'y a plus qu'une des filles Dubois dont le traitement n'a pas encore fait disparaître la maladie.

William Lee, de Holyoke, un étudiant à l'école Textile, prétend qu'on lui a refusé son diplôme pour des raisons personnelles et que ses notes lui donnaient droit comme les autres à l'avoir. Le principal Crosby a nié les prétentions du jeune homme.

M Ferdinand Patenaude et Mlle Agnès Florence, ont été unis dans les liens sacrés du mariage, mercredi, par le Rév. P. Brullard, O.M.I. La cérémonie a eu lieu à la chapelle du presbytère St-Joseph.

M. Arthur Charron et Mlle Noémie Fregon étaient garçon et fille d'honneur respectivement.

Samuel Lawley, un contremaître des filatures Boott de cette ville a été frappé de paralysie hier après midi au moment qu'il se rendait au havre pour monter à bord du paquebot de Portland. Il est entre la vie et la mort, sous les soins des docteurs de l'hôpital de Boston. Sa femme et ses deux enfants se sont rendus au chevet du mourant hier soir.

Le juge a condamné Alexandre Vaillancourt à $5 d'amende ce matin pour avoir gardé un chien sans licence. Quatre lyrognes ont été remis en liberté provisoire conformément à la nouvelle loi. Un autre, John Liston, aura six mois pour réfléchir sur sa conduite sous peine de purger une sentence de deux mois.

Les citoyens de Chelmsford se sont émus de la misère où se trouve plongée la famille de William Fay, depuis que le shérif l'a évincée de sa demeure à la suite d'une hypothèque non payée. On a commencé une souscription et une soirée sera tenue afin de prélever une somme qui servira à construire une maison pour ces malheureux.

Les succursales de la Royal Arcanum de cette ville n'ont pas encore reçu l'avis officiel des nouveaux taux adoptés à la convention, mais il n'y a aucun doute que ces règlements entreront en vigueur avant le 1er octobre. La Royal Arcanum existe depuis 28 ans et compte 25,000 membres dans le Massachusetts. L'effet du nouveau système tend à augmenter outre mesure les dus des vieux membres, ceux des jeunes membres restèrent à peu près les mêmes. Il sera permis aux membres de réduire leur assurance à la le désirent.

LA MENINGITE

Le cas de David Scanlan, 16 ans, du no 176 rue Crosby, a été inscrit au rapport d'hygiène. Harry Legacé est mort de méningite à l'hôpital hier soir. Il était âgé de 17 ans et sa maladie datait d'un mois environ. L'un des plus récents signalés jusqu'à ce jour, est celui de Hendrikus Wharmon, décédé hier à la résidence de ses parents no 70 rue Tilden. Cette enfant est terrassé malade le matin et quatre heures plus tard il était impotant.

FUNERAILLES

Les funérailles de Alice Allaire, décédée avant-hier, au no 1528 rue Middlesex, auront lieu demain matin à 9 h à St-Joseph. Parents et amis sont priés d'y assister. Vu que l'enterrement se fera à distance de cinq de tous les parents et amis qui sont invités à prendre part au funérailles voudront bien se rendre chez M. Archambault à 7 h. 30 a. m. ou venir donner leur adresse pour qu'on puisse aller les chercher.

AVIS

A ceux qui désirent avoir un chez-eux! Lisez les lignes suivantes

Je viens de terminer une maison de 6 chambres avec toutes les dernières améliorations, eau chaude et froide, plombage ouvert, chauffée à la vapeur, éclairage électrique et au gaz, une bonne chambre pour laver, commodités dans la cave, (Water Closet,) cave cimentée, système d'égout et eau connectés; 4 chambres à coucher au 2ème plancher, au 1er plancher il y a un salon, salle de réception, salle à dîner, un bureau, une cuisine et un garde-manger.

A l'extérieur — Toit français et "hay window" galerie toute en roche, en fer et à planches cimentées. Aussi une écurie à 2 étages pour 3 chevaux, remise pour 4 voitures et 5000 pieds de terrain. Venez visiter cette maison avant d'acheter ou de louer ailleurs. On louera à bail pour un an ou plus, ou l'on vendra.

S'adresser à VITAL ROBERT
33 Fifth Ave.

COMME DANS UN ROMAN

Lachmont, N. Y., 9 — Armand de Lorris, un Parisien, est mort ici il y a quelques semaines. On le croyait célibataire. Aussi grande a été la surprise dans la société, ici, lorsqu'on a appris qu'il avait épousé à Montréal, Mlle Cora Fowler, une riche héritière de notre ville.

Le mariage était tenu secret, et c'est la mort de M. de Lorris qui a fait connaître.

Les deux jeunes gens n'ont été mariés que cinq semaines.

DECOUVRE UN PUITS DE GAZ

Lunenville, 9 — M. Charles Jeanjeans habitant à fait creuser un puits artésien au centre de sa maison à une profondeur de 140 pieds, ou par cesser tout travail, car le gaz qui en sort dit assez suffisant.

Monsieur Jeanjeans compte chauffer et éclairer sa maison à l'aide de cette magnifique découverte du gaz naturel.

Il a consulté des experts le sujet de faire tout de suite les travaux nécessaires pour exploiter cette source de gaz naturel.

LES MODEL RANGES

Sont le Délice du Cuisinier

Ils ont toutes les améliorations et les commodités pour rendre la vie de la cuisine un vrai plaisir:

Elie Delisle, Agent

52-56 RUE TUCKER

C'EST DROLE VOYAGER

Un voyageur a fait une collection des taux d'hôtels dans la plupart des pays.

En Angleterre, les prix d'hôtels sont imprimés depuis des années et sont passés de père en fils. La pension est de tant tout compris.

Dans le Tyrol, on demande un extra pour le temps que consume le commis à regarder sur l'horaire des trains.

Dans l'Allemagne du sud on exige un extra pour le savon, que le voyageur ait le sien ou non.

En Espagne, le bagage qu'on ne porte pas à la main est compté extra sur la note.

Les hôtels français sont modérés dans le midi, mais se rattrapent sur le vin. On a trouvé un hôtel à Dijon qui fait payer les feux en été comme en hiver.

A Vienne, celui qui fait brosser ses habits paie sur la note.

En Russie, si on désire avoir des draps et des taies d'oreillers il faut payer. La plupart des voyageurs apportent les leurs. Ceux qui prennent un bain sont taxés $1 plus 12 cents par serviette.

Les voyageurs paient 10 cents par tête pour chaque cheval qui les amène.

En Italie, les hôteliers demandent un sou par tête, par jour, pour le sol.

A Ajaccio, les nécessités de la toilette et l'usage d'icelle sont payables d'avance.

Dans la Corse, si on n'a pas la précaution de dire au maître d'hôtel que l'on ne se soucie pas d'avoir des fleurs sur la table il en met et vous les paye.

A Sofia, les hôteliers paient la police à eux seuls et se rattrapent en extrayant d'être payés pour l'eau chaude.

Dans la Bulgarie, si on n'a pas déjeuné à 10 heures du matin, il y a dix cents d'ajoutés au compte, et si on rentre après minuit vingt cents d'amende.

A Bucharest, il faut payer 2 cents pour chaque ascension et descendre dans l'élévateur.

Dans la Hongrie, les musiques qui jouent à la porte sont payées par les visiteurs sur le pied de 12 cents par jour.

En Roumanie, plus un homme a de chevaux, plus il paie. Le taux est de 10 cents extra pour chaque cheval qu'il a à son carosse.

Quand le visiteur est noble on lui demande 2-3 de plus qu'à un autre.

En Serbie, on paie pour tout, serviettes, valets, balais, brosses, eau allumettes, papier, ascensions et descentes, rien n'est omis.

Au cas où on désirerait se laver dans sa chambre cela est aussi ajouté.

A Copenhague, tout homme qui fume dans un hôtel de tempérance est taxé 6 cents par jour extra.

Morale: Apportez votre bourse quand vous voyagez.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MITAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

FRANCE ET ALLEMAGNE

Voilà que maintenant tout est à la mode entre la France et l'Allemagne.

Il se confirme que l'empereur Guillaume a fait demander au gouvernement français, par l'entremise de son ambassadeur, le prince Radolin, qu'a-près le mariage du kronprinz les membres de la mission française fussent autorisés à prolonger de quelques jours leur visite à Berlin. L'empereur a l'intention d'organiser en l'honneur du général de Lacroix une grande revue précédée de manoeuvres que le couvrain dirigerait en personne.

Cette marque de courtoisie est l'objet de nombreux commentaires dans les cercles officiel de Berlin, on considère qu'elle constitue un indice significatif du désir qu'éprouve Guillaume il d'effacer le malaise qui subsiste dans les relations franco-allemandes depuis l'affaire de Tanger.

Offres Spéciales

Pour le Commerce de Vendredi et Samedi

100 Chapeaux Garnis $1.98 chacun
100 Chapeaux Garnis $2.98 chacun
100 Chapeaux Garnis $3.98 chacun
100 Chapeaux Garnis $5 a $8 chacun
100 Chapeaux Garnis pour Enfants $1.98 a $5 chacun

HEAD & SHAW "LES MODISTES"

169 RUE MERRIMACK

AUX PARENTS

Nous détachons l'extrait suivant d'une chronique publiée récemment par M. N. Levasseur, dans le "Soleil", de Québec:

"Il ne se passe guère de semaine que les journaux n'aient pas à nous apprendre qu'un, deux ou plusieurs enfants ont été écrasés ou brûlés à mort, qu'un accident se produise, et qu'il soit parfois difficile de la prévoir ou s'y parer, passe. Cela peut s'expliquer. Mais que les accidents aux enfants soient aussi fréquents qu'ils le sont aujourd'hui, voilà ce qui se comprend moins.

L'explication s'en retrouverait bien souvent dans la négligence, l'imprudence, l'ignorance ou l'insouciance des parents et surtout des mères.

Est-il vraiment excusable de la part d'une femme de laisser ses enfants seuls à la maison, avec des allumettes à leur portée, et un poêle tout rouge, pour aller faire une visite au dehors, pour souvent pour babiller avec une voisine.

Est-il vraiment excusable de sa part, alors qu'elle est occupée à faire la lessive ou la cuisine, de permettre aux bébés de circuler autour des cuves de lessive ou des chaudrons d'eau bouillante?

Y a-t-il vraiment du sens commun de laisser une fillette de quatre ans jouer sur le trottoir d'une rue très passante, comme c'est arrivé la semaine dernière à Montréal?

Le pauvrette se voyant libre, n'eût rien de plus pressé que de descendre dans la rue; pas un tomberreau qui l'écrasa: la mort fut instantanée.

N'est-ce pas de la dernière imprudence de laisser à la portée des gamins et gamines de tout âge des bouteilles, des flacons de liquide corrosif et vénéneux.

Pourtant cette coupable et navrante incurie se retrouve toujours, un peu partout, dans nos villes et campagnes. Les tragédies se succèdent et semblent n'apprendre rien à personne.

Les parents se lamentent et se contentent de dire: qui est-ce qui aurait jamais pu s'imaginer pareille chose! On lui avait bien défendu de jouer avec les allumettes, on de ne pas aller plus loin que la porte.

Je venais justement de mettre mon chaudron à terre, et j'avais à peine viré le dos que le pauvre petit tombait dedans. Ce ne sont pas là des excuses."

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES, BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE. CORSETS MILITAIRES, REQUILLES, SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

LE CHOMAGE EN ANGLETERRE

Le gouvernement anglais a introduit un projet de loi qui tend à établir une organisation pour assister les ouvriers en chômage pendant une dépression industrielle. Cette organisation se composera de deux corps: un corps central et un corps local. A Londres, le corps local sera formé de membres des différentes communautés londonniennes et de membres de l'assistance publique. Le corps central sera composé de membres du corps local et de membres du conseil municipal. Partout ailleurs le corps local aura pouvoir de faire des recherches sur les petitionnaires, et s'il les trouve dignes d'assistance de les renvoyer au corps central qui peut les assister dans leur émigration vers les colonies ou dans leur déménagement vers des districts où l'on a besoin d'ouvriers, ou leur fournir une occupation temporaire ou enfin leur donner un secours qui leur permettra d'obtenir une occupation régulière. Les ouvriers assistés en vertu de cette loi ne perdent pas leurs droits de suffrage.

La loi sur le chômage aura probablement pour effet l'établissement de grandes coopératives agricoles.

DUNN'S Millinery & Cloak Store

"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."

La plus grande vente de Costumes de la Saison!

Tous nos costumes dans notre steck doivent être vendus dans les prochains trois jours, Jeudi, Vendredi et Samedi. Nos prix sur nos Chapeaux sont réduits en deux. Si vous avez l'intention de vous acheter un chapeau, venez nous voir avant d'aller ailleurs. Nous sommes certainement capable de vous épargner de l'argent.

Vous trouverez ici aussi une magnifique ligne de Jupes faites des plus nouveaux styles et aux plus bas prix. Nous garantissons de vous épargner de $3 à $10 sur chaque costume que vous achetez de nous. La Vente Commence Demain Matin.

Dunn's Millinery & Cloak Store,
395 rue Moody, Coin de la rue Cabot.
OUVERT TOUS LES SOIRS.

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's

MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le meilleur et le plus brillant dans Lowell

Nous offrons pour Vendredi et Samedi, d'Immenses Valeurs en

Marchandises .·. d'été

Ce qui attirera une grande foule a ce magasin affaire du Coin.

Costumes en Toile pour Femmes

Nous sommes les quartiers généraux pour cette sorte de Marchandise.

Cinq Styles Distincts—La blouse du Costumes est faite de profonds remplis, la jupe et finie de jolis plis (tout toile).....$4.98 a $9.00
Costume Blouse—Corsage et Jupe garnis de "battenberg" et boutonnières brodées $15.00 a $25.00
Manteaux Amples et Jupe bordée—Le manteau est de 36 pouces de long, plis box en noir et sans collet. Prix.....$6.98
Manteaux Ajustant Juste 47 pouces—Coutures soulevées, la longueur de la jupe est à remalis, tout blanc ou avec collet et manchettes bien, rose, lavender ou de toile verte.....$12.50 a $15.00
Manteaux Ajusté 30 pouces—Coutures soulevées, bonnes poches, la longueur de jupe a remplis collet et manchettes de toile de couleur.....$15.00
Costumes Gilet Coffee Froc et Frille—(En blanc.) Gilet ajusté sur les épaules, manches amples très courtes et joli veston la jupe a remplis pour apparier.....$6.98 a $10.98

Voiles

Voiles Chiffon Automobile—3 verges de long, valeur $1.50, pour.....$1.00
Jolis Voiles de Deuil—1 ½ verges de long spécial a.....$1.00
Voiles de Deuil d'une qualité extra de Brussels—Avec 1, 2 et 3 bandes de ruban, prix régulier $2, spécial.....$1.49

Collets pour Femmes

Faites votre choix du plus grand assortiment et procurez-vous ce que vous désirez.

Collet tout Toile—Brodés à la main, valeur 29c.....21c
Chemisettes Hambourg—Garnies de dentelle Val. très spécial a.....25c
Nouvelles Ceintures en Soie—En peau de soie et taffetas.....50c

Merceries pour Hommes Entrée du Coin

Chemises en Madras, Chéviottes et Percale—Avec ou sans manchettes, une splendide ligne a $1.00
Jolis Bas pour Hommes 12 ½c la paire. Sous-Vêtements en Balbriggan—Caleçons a fond double, qualité régulière de 50c.....37 ½c

RUES MERRIMACK ET PALMER

Gilbride LE MAGASIN DU COIN A BONNE REPUTATION

Ne manquez pas de regarder dans nos vitrines sur les rues Merrimack et Palmer

Voyez notre vitrine d'étalage. Vous serez notre client

CHEZ

ROY & O'HEIR

Les Economes Achetent Ici

Nos Dépenses sont plus Petites

Nous ne pouvons pas être du Côté Droit de la rue, mais nous vous payons libéralement le trouble de traverser la rue, en vous donnant de Meilleurs Vêtements—Mieux Fait et vêtements du meilleur ajustement pour meilleur marché que dans n'importe quelle maison de vêtements dans Lowell.

Pourquoi Notre Commerce Croit-il?

Parce que les acheteurs économes ont trouvé que tout ce que nous vendons de dire est Correct sur tous les rapports.

Habits pour Hommes $4 à $22 Habits pour Garçons $4 à $15
Habits pour Enfants $1 à $6

MAGASINEZ-VOUS ICI?

LE PETIT MAGASIN AVEC LE GROS COMMERCE

88 rue Prescott, En face de la rue Market

P. A. BROUSSEAU, Commis.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

JARDONET OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE No 15

Il se tourna vers M. Delangle. Et presque galement, en haussant les épaules:

—A présent si vous avez envie de vous blouser jusqu'au bout, je suis prêt à vous suivre.

Ainsi, c'était elle qui avait tué, qui était coupable, c'était elle qui perdait cet innocent, et celui-ci, ne se doutant de rien, la remerciait, tout ému, des larmes dans les yeux! Elle s'avança vers M. Delangle.

—Monsieur, non, non, cela ne se fera pas!

—Madame, votre intervention est au moins singulière.

Elle baissa la tête, la gorge contractée par un sanglot. Mais tout à coup elle vit l'inspecteur, qui venait de rentrer, tirer une corde de sa poche, et la passer aux poignets de Jordanet.

Celui-ci, en même temps, avait un haut-le-corps, non point pour se défendre, mais parce qu'il avait bonte de ce déshonneur immérité. Son front devint très rouge et sa figure se contracta.

Marguerite avait vu cela, aussi, et elle avait compris. Elle murmura:

—Et je laisserais s'accomplir jusqu'aubout cette infamie!

Elle se mit près de Jordanet. Elle écarta lorsquement l'inspecteur et trancha la corde. Une fievre brûle ses yeux.

—Monsieur! fit-elle, monsieur, écoutez, écoutez.

Et elle va tout dire, cette fois, bien résolue, voulant prendre la place de cet homme, dont le loyal regard, toujours sur elle, pénètre jusqu'à son coeur avec la souffrance aiguë d'un coup de couteau.

Mais au même instant la porte s'ouvre. Et à cette porte apparait Gérard. Le fils! Elle reste devant cette apparition, les yeux écartés, les lèvres prêtes à parler, et pourtant réduites au silence, toute secouée d'une convulsion d'effroi.

Elle allait tout dire, devant Gérard! Devant l'enfant!... Elle allait dire à ce fils: "Ta mère a assassiné ton père!" Non, non... ses forces n'iraient pas jusque-là.

Ah! s'il n'était pas venu... peut-être... oui, elle eût parlé.

Pourquoi Dieu l'avait-il conduit auprès d'elle à cette suprême minute de sa vie où l'aveu allait sortir de ses lèvres? Dieu avait donc de secrets desseins?

Alors elle recule, lâchant les poignets de Jordanet. Elle recule jusqu'à son fauteuil où elle tombe. Et dans sa lâcheté, à présent, elle trouve des raisons à son silence.

Qu'était-ce que quelques jours d'emprisonnement pour cet homme? quelques heures même peut-être! Car, à coup sûr on ne le gardera pas longtemps; le juge qui l'interrogerait découvrirait bien vite son innocence. Alors il serait remis en liberté.

Si cela tardait, si elle prévoyait que que temps encore, elle irait trouver la liberté de Jordanet, si elle le voyait vraiment accusé, ne serait-il pas toujours temps d'intervenir.

Jordanet délivré, lui pardonnerait alors en comprenant toutes les angoisses qui avaient torturé son coeur de mère.

M. Delangle avait paru suivre d'un regard attentif, les hésitations, les luttes mystérieuses de cette âme aux abois. Quoiqu'il vît qu'elle se taisait:

—Ainsi, madame, vous avez tout révélé à la justice?

Elle laissa la tête par deux fois, faiblement:

—Tout....

—Vous n'avez rien à ajouter?

—Rien, monsieur.

Cela fut encore plus faible, M. Delangle l'entendit à peine.

Gérard s'était rapproché de sa mère. Il garda le silence tant que les gens de la police furent là; mais dès qu'il se trouva seul avec sa mère, il lui prit les mains:

—Mère! mère!...

—Mon enfant?

—Au moment où j'suis arrivé, tu allais dire quelque chose?

—Tu te trompes!

—Non, non... Et on dit que que c'était ma présence, mon arrivée subite qui t'en avait empêchée?

—De quoi me croit-on donc capable, mon fils? dit Marguerite affolée, sentant des mains se lier ses fils ses mains mottes de sucre; persuadée que si quelque soupçon naissait vous jamais désiré à la faire connaître?

Il ne répondit pas. Il semblait rêver autre chose. Soudain, les yeux brillants, il dit—et de sa voix sourde:

—A la morgue, les gens ont l'habitude des morts, et cela leur donne une certaine expérience. Sais-tu ce qui est arrivé?

—Qu'est-ce donc, Gérard?

—J'ai accompagné jusque-là le cadavre de mon pauvre père. Et quand je leur ai dit qu'il s'était suicidé, ils examinèrent la blessure. Alors ils se sont mis à rire. Et l'un d'eux m'a dit: "Ca, un suicide? monsieur, nous n'en croyons pas un mot!" Mère, mère, mon pauvre père serait-il mort assassiné?

—Monsieur Delangle l'affirme, lui aussi.

—Et toi, mère?

—Je l'ai dit: c'est un suicide.

—Les médecins nous renseigneront bientôt.

Gérard se tut les yeux fixés à terre, le front barré de rides.

—A quoi penses-tu?

—Je pense, mère, qu'il se peut que Jordanet soit coupable, et la justice en charcha de son côté. Mais si la justice le reconnait innocent, si elle est impuissante à découvrir le coupable, si ce meurtre reste impuni et si la mort de mon père n'est pas vengée...

—Eh bien, mon fils? dit-elle, presque exaltée de terreur.

—C'est moi qui me chargerai de trouver le coupable et de le punir. Ce sera le plus beau jour de ma vie.

Elle eut un profond soupir et garda le silence. Puis, lentement, appuyée sur le bras de Gérard, elle se leva, traversa le cabinet de travail, et rentra dans son appartement. Au moment où elle allait s'y enfermer Mascaret entra.

—Madame n'a pas besoin de mes services?

—Non, monsieur, merci.

—Je serai, demain, au bureau, à mon heure habituelle.

Il salua, plianta en deux son long corps maigre, puis sortit, d'un pas lent, mesuré, digne. Et Marguerite, enfin, se trouva seule et sanglota.

IX

LES BILLETS DISPARUS

Deux ou trois jours se passèrent. Le coroner commis par le parquet afin d'examiner le cadavre de M. de Savenay avait entendu leur rapport. Le rapport concluait à l'assassinat et écartait toute possibilité de suicide.

Mascaret était mis à la disposition de Marguerite pour suivre l'enquête de près et pour la renseigner. C'était par lui qu'elle connaissait tous les détails. Par lui, elle sût que Jordanet n'avait pas été relâché.

Bien plus, une autre arrestation avait été faite, celle de ce gentilhomme campagnard, M. de Kérunion, auquel appartenait le revolver trouvé dans le cabinet de Savenay.

Mascaret, confronté avec eux, avait essisté à quelques parties de leurs interrogatoires. Il en avait rendu compte à Marguerite.

M. de Vandières lui-même, avait été appelé, vers la fin d'octobre, qu'il fît devant Jordanet, fut très grave. Il fut obligé de rappeler les paroles échappées à l'ouvrier en un moment de colère, dans le hall des bureaux de la Lanque.

La colère de Jordanet n'avait cédé que lorsque M. de Vandières lui eut promis qu'il serait remboursé le soir même.

Interrogé par le juge sur les motifs qui avaient amené sa générosité, l'apport de ce million qui aurait pu sauver M. de Savenay, M. de Vandières avait répondu:

—Je voulais sauver l'honneur de M. de Savenay, rien de plus.

Jordanet avait entendu cela. Et le soir même de ce qu'il avait surpris autrefois lui était revenu.

—Mon colonel, avait-il dit, je ne vous en veux pas de ce que vous venez de déposer contre moi. C'était votre devoir. Mais je vous avais dit que la vérité Oui, j'étais furieux contre M. de Savenay. Oui, je lui aurais peut-être fait son affaire s'il avait refusé de me payer. Mais enfin, de toutes ces menaces, n'en a exécuté aucune. M. de Savenay m'a payé. Nous étions quittes!

Et, en voyant ses larmes:

—Non, ne m'en voulez pas. Vous parlez selon votre conscience. Et que l'on me condamne ou que l'on m'acquitte, je ne souhaite

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barrister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack

(A Continuer)

JARDONET OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE No 15

qu'une chose, c'est que plus tard, vous vous souveniez que je n'ai pas eu de rancune, si jamais les hasards de la vie militaire vous font rencontrer dans votre régiment mes deux beaux et braves garçons, Jean et Médéric. Si j'avais de la rancune et si je la leur léguais en héritage, voyez-vous, mon colonel, ça pourrait devenir très grave... Ils ont du courage et de l'énergie, et qui sait ce qu'il adviendrait, mais je ne le veux pas, non, je ne le veux pas.

Cependant ce pauvre homme se débattait de toute son énergie. Tout d'abord il avait eu un moment d'accablement dans sa cellule, lorsqu'il avait compris combien était sérieuse l'accusation portée contre lui.

Puis, une révolte s'en était suivie. Il s'était défendu, devant le juge, avec âpreté, avec violence. Comment pouvait-on croire qu'il fût coupable? Est-ce que toute sa vie passée ne criait pas son innocence? Est-ce que, dans cette journée même où fut assassiné Savenay, ce qu'il avait fait n'était pas une preuve de sa probité?

Voilà ce qu'il ne cessait de répéter au magistrat qui l'interrogeait. Et reprenant, analysant pour ainsi dire toutes les paroles qui lui avaient traversé l'esprit, il disait au juge, dans un langage bon enfant:

—Vous comprenez, monsieur le juge, que j'avais bien le droit de réclamer mon argent. Et mes pauvres quinze mille francs lui ont servi à essayer de rattraper la veine au baccara, à moins qu'il ne s'en soit servi pour payer une voiture à la donzelle qu'il entretenait. Je lui avais réclamé énergiquement plusieur fois. Il me lanternait avec des promesses, et même avait tout le bon du monde s'il était pot. Enfin, je prévoyais bien, moi, que tout ça finirait par le train de la grenouille. Je ne voulais pas laisser partir mon homme. Et sachant qu'il ne me recevrait pas et qu'il était capable, au contraire, de me faire jeter à la porte, je n'ai fait ni une ni deux: je me suis caché dans son cabinet pour l'attendre, en profitant d'une minute où personne ne pouvait me voir et m'en empêcher!

Quand il en arrivait là de son récit, le brave homme s'arrêtait.

Il sentait confusément ce qui l'accusait. Le magistrat le lui avait dit. Il avait même prononcé un mot redoutable, guet-apens.

—Guet-apens, répliquait Jordanet, soit puisque vous y tenez, mais dans le cas que vous le voudriez. D'abord, je n'avais pas l'intention de tuer M. de Savenay. Ensuite, si j'en avais eu l'intention et si je l'avais tué, pour me rembourser et le voler ensuite, j'avais un joli coup à faire, car je l'avais vu compter des liasses et des liasses de billets de banque empilées dans la valise noire. Qu'est-ce qui m'eut empêché de la prendre cette valise, et de filer avec? Si j'étais une crapule, rien n'eût été plus facile, et j'aurais vécu bien tranquille avec le million qui se trouvait là-dedans. Au lieu de ça, on me rembourse, je me sauve, et quand je m'aperçois qu'il y a une erreur dans notre compte, une erreur à son préjudice, je m'empresse d'accourir pour restituer quinze mille francs payés en trop. Avouez que pour un meurtrier, voilà bien de la délicatesse. Comme il n'existait aucune écriture constatant la chose, j'aurais pu mettre l'argent dans ma poche. Ni vu, ni connu, je t'embrouille.

Ces paroles dites au juge la première fois que Jordanet avait comparu devant lui, n'avaient pas manqué de faire impression dans son esprit.

Il était évident qu'il fallait, dans cette accusation, écarter, sinon la préméditation, du moins le mobile du crime.

Mais l'assassinat restait, avec des circonstances atténuantes: en un moment de colère et sur le refus de Savenay de lui restituer ses quinze mille francs, Jordanet avait tiré; alors, affolé, il avait pulsé au hasard dans la valise, en avait tiré une liasse de billets, sans compter, et s'était sauvé.

Les renseignements pris par la police sur son compte étaient bons. Son casier judiciaire était vierge.

Un docteur de Strasbourg, M. Walter, très connu en Alsace, signé de Jordanet, avait écrit pour le défendre et porter garant de sa probité.

Mais les faits se dressaient, dans toute leur implacable rigueur.

Le baron de Fouberien avait été entendu, suivi de son compagnon inséparable: "Tournillon".

On avait interrogé Fonberiot sur la composition de ce million fourni par la banque de son père. Fonberiot avait donné la liste des séries et des numéros des billets de banque. Il manquait en totalité une somme d'un million, cent quatre-vingt-cinq mille francs.

Cette dernière somme se décomposait de la manière suivante: Cent vingt mille francs payés à M. de Kérunion et qui avaient été retrouvés chez lui; quinze mille francs que Jordanet prétendait également avoir remis, et retrouvés en sa possession; enfin cinquante mille francs dont la disparition restait inexplicable.

C'était la liasse de billets volés par le père Lemayeur. C'étaient ces billets que Jordanet était accusé d'avoir soustraits après la mort de Savenay.

M. de Fouberio et Tournillon avaient indiqué les séries et les numéros de ces billets disparus, et plaisamment, ils avaient noté le moyen de s'en souvenir.

—Manque série M. 222 et suivants.

—222, les trois cocottes avait dit le 1. ron.

—Manque série V. 1792 et suivants.

—1792: les droits de l'homme avait dit Tournillon.

(A Continuer)

Boulangerie Automatique

Pour le Pain et Patisserie

Au magasin de Ferronnerie du haut de la ville.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre lager ne sont pas surpassées. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS
293-295 Moody et 502 Suffolk
M. ERNEST LIPPE, commis canadien sera toujours heureux de vous servir, et il saura être aussi courtois que possible.

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack
En face de la rue Central

PELLETIER & LEDOUX

OFFRES SPECIALES POUR CETTE SEMAINE

Jupons de Couleur

Nous avons une grande variété de jupons de couleur à bon marché. Vous pouvez avoir un bon choix à : : : : : 50c, $1.00 et $1.50

Jupes de Robes

Nouvelles jupes légères faites en Panama ou Cécilienne juste ce qu'il faut pour les temps chauds de l'été; couleur bleu, brun et noir $2.98, $3.69 et $4.98

Corsages Nouveaux à 98c

Nouveaux corsages en Lawn, fait pour ajuster à une chemisette et autres patrons avec dentelle ou broderie, corsage vendu régulièrement à $1.25, pour cette semaine votre choix à : : : : : : : : : : 98c

Departement pour hommes

Notre département pour hommes des mieux fourni en fait de chemises, sous-vêtements, cravates, collets bas. (Spécial cette semaine) 12 douz de chemises blanchies en duck, grandeur 14 à 17 vendues régulièrement à 50c, seulement : 33c

La Premiere Communion

Le temps en est bien rapproché; n'oublicz pas que nous avons tout ce qu'il faut pour habiller vos JEUNES FILLES. Robes, voiles, couronnes, bas, gants, le tout à des prix bien raisonnables.

Departement des Chapeaux

Continuation cette semaine de notre vente, tous les chapeaux en vente à a peu près 1-2 de leur valeur.

PELLETIER & LEDOUX
124-126 RUE MERRIMACK.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux

Nous avons aussi une ligne complète de Hamacs,
Congelateurs a crême a la glace.
Boyaux en caoutchouc, Arosoirs, etc.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: 3 insertions, 25c
6 insertions, 35c

M. PROTEAU—serait en mesure de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au No 17 Prince.

ON DEMANDE—Une bonne servante. S'adresser à M. Pierre Bourgeois, No 547 rue New Moody. 10 j

ON DEMANDE—Une dame ou demoiselle pour servir les tables dans une maison de pension. S'adresser à M. Geo. Dugay, 361 rue Merrimack. 9 j

A VENDRE—Deux chars, 7.11 à m.; 9.12 m.; 2.30, 4.35, 6.00, 8.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.; 12.00, 2.30, 9.05 p. m. Pour Haverhill, 6.30, 8.30, 10.59 a. m.; 12.05, 2.30, 9.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 11.25 p. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.32 p. m. Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 6.15 p. m. Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 5.55, 6.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m. Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 2.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m. Pour Somersworth, Rollinsford, Sanford, Old Orchard et Portland, 6.28, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m. Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m. Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m. Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m. Pour Skowhegan, 8.30 a. m. Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.55 p. m. Pour Mattawamkeag, 8.30 p. m. Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m. 5.55 p. m. (5.00 p. m. effective pas en Sanedis.) DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland) les lundis, 12.05 p. m.

Pour Castine, Deer Isle, Sedgwick, Bar Harbor, Rockport et Machiasport, (via steamer France Jones de Portland), mardi et vendredi a 5.55 p. m.

Le dernier voyage de la saison—Octobre le 28, 1905.

Pour Woburn, 6.28, 7.31, *7.45, 11.05 a. m. 1.44, 4.28 p. m. DIMANCHES, 8.15 a. m. 5.55 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 6.28, 8.30 a. m. 5.55 et * 12 p. m. DIMANCHES, 7.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. les divisions et Nashua et Portland No. 7.03 a. m. (3.10 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.03 a. m. 5.55 p. m. DIMANCHES, 7.30 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington, Hillsboro Bridge, 8.30 a. m.; 3.02 p. m. DIMANCHES, Hillsboro a. m.

Pour Nashua, Manchester et Concord, 7.36 a.m. 5.55 p. m. Pour Keene, 7.36 a. m. 3.02 p. m.

*8.20, 10.05, *9.10, 9.10 p. m. DIMANCHES, 10.05 10.20 a. m., 12.00, 2.30, 6.00 *8.10 *9.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30, *9.30 a. m. *12.00, 7.30, pour Brattleboro seulement, 3.30, *8.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Contoocook, Newport N. H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m. 3.30 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. Pour Plymouth, 8.30 a. m. 5.55 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *12.30 a. m., *7.30, *8.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montreal, via Central Vermont Line, *8.30 a. m.; *12.05, *8.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth et Sherbrooke, *10.30 a. m.; *9.10 p. m. (Except Wednesday.)

a Via Wakefield Junction
*Express. —Tous les jours.
†Mercredis et samedis seulement
‡Via Western Division.
§Via Bedford. ¶Via Wilmington Junction.
D. J. FLANDERS, Agent général des billets des passagers.
H. C. TAFT, Agent vendu.

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Coin de rue Aiken et Moody, chambre 12

Mon fils Leo Girard membre de l'Association depuis le 11 Nov. Certificat No 991, mort le 8 mai, et après avoir averti le bureau du décès on m'a laissé l'assurance de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare pas faitement satisfait. J'avait payé $1 et j'en retire le bénéfice de l'entrement.

PIERRE BIGARD,
77 rue Worthen.

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.43, 6.22, §6.45, 7.40, *8.50, *9.32, 11.00 a. m.; 1.05, 4.05, §5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex de Lowell comme suit:

5.24, 7.00, 8.00, 8.55, 9.30, §9.40 *10.50, 1.01 *10.50 11.05, *11.45 a. m.; *12.00, 12.15, *12.30 *12.50, 1.47, *1.50, *2.25, 3.05, 3.15, §3.25 4.23, *5.05, 5.22, §5.40, 6.12, *6.15, 7.07, *7.30 8.30 p. m. DIMANCHES, 6.30, 7.24 *8.15 *8.45, 9.20 a. m.; *12.10, 2.25, *2.35, 6.35 *8.05 p. m.

Pour Lawrence, 6.28, *6.50, *7.31, *8.30, *9.25, 10.50 a. m.; *12.05, 1.25, *2.30, *3.30, 4.56 *6.15, *7.00, *9.36, §11.05 p. m. DIMANCHES, 8.30, 11.25 a. m.; *8.20 p. m.

Pour Haverhill, 6.28, 7.31, 8.30, 9.25, 10.59 a. m.; 12.05, 2.30, *5.55, 6.15 p. m. DIMANCHES, 8.30, 11.25 a. m. DIMANCHES, 8.15 a.m.; 12.10, 5.32 p. m.

Pour Newburyport, Amesbury et Portsmouth, 6.28 a. m.; 12.05, 2.30, 5.55, 6.15 p. m.

Pour Exeter et Dover, 6.28, 7.31, 8.30, a. m. 12.05, 2.30, 5.55, 6.00 p. m. DIMANCHES, 8.30 a. m.

Pour Rochester et Alton Bay, 8.30 a. m. 12.05, 2.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Somersworth, Rollinsford, Sanford, Old Orchard et Portland, 6.28, 7.31, 8.30 a. m.; 12.05, 2.30 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 6.28, 8.30 a. m. 12.05, 5.55 p. m. DIMANCHES, 8.30 p. m.

Pour Lewiston, 6.28, 8.30 a. m.; 12.05, 5.55 p. m.

Pour Rockland, 8.30 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.30 a. m.

Pour Bangor et Belfast, 6.28, 8.30 a. m.; 5.55 p. m.

Pour Mattawamkeag, 8.30 p. m.

Pour St. John, N. B., Halifax, N. S., 6.28 a. m. 5.55 p. m. (5.00 p. m. eff

A L'ÉGLISE ST-JOSEPH

Mgr BRADY A CONFIRME 326 ENFANTS HIER SOIR

Toutes les paroisses catholiques de Lowell ont eu ces jours derniers, leurs exercices de confirmation, ayant pris des arrangements pour faciliter la tâche à Mgr Brady hier soir, c'était au tour des enfants de l'église St-Joseph.

Le temple canadien était illuminé pour cette fête grandiose; le maître-autel offrait un joli coup d'oeil avec sa décoration de fleurs et de verdure, tandis que l'éblouissant éclat des lumières électriques et des cierges augmentait la féérie du tableau. Les postulants au nombre de 326, dont 171 garçons et 155 filles, avaient pris place dans les allées du milieu, les filles voilées de blanc, les garçons costumés en noir. Une foule de spectateurs avait envahi l'église de bonne heure et quand l'évêque a monté au prône, l'auditoire des fidèles a écouté avec recueillement la belle instruction que Mgr Brady a donné sur le sacrement de Confirmation, avant de commencer l'exercice.

Les Révds. Père Campeau et Lamothe, O.M.I. ont assisté Mgr Brady pendant la confirmation des enfants.

M. Elzar H. Choquette, président de la Société de la Sainte-Famille, et Mme Champagne, des Dames de Ste-Anne, agissaient comme parrain et marraine, respectivement, pour les enfants confirmés.

Le choeur qui a chanté les hymnes de circonstance au cours de la cérémonie se composait des élèves du collège St-Joseph sous la direction du Rév. Frère Chrysculi. Les postulants ont uni leurs voix à celles du choeur pour chanter les saints cantiques appropriés à la fête.

Après la confirmation, le salut du Saint-Sacrement a été célébré par le Rév. P. Lefebvre, O.M.I., assisté du Rév. P. Dorgan, O.M.I., de l'Immaculée Conception, et de M. l'abbé Jacques, curé de la paroisse St-Louis. Le choeur St-Joseph, sous la direction de M. F. Gourdeau a rendu les hymnes ordinaires en plain chant. M. Edouard Vincelette touchait l'orgue. M. Vincelette a exécuté le "Marche de Festival" de Calkin, à l'entrée des enfants dans l'église et une marche de Gounod à la sortie des fidèles.

Les heureux confirmés d'hier soir, garderont de cette imposante cérémonie un souvenir durable et consolant, tandis que leurs parents et amis se rappelleront toujours cet édifiant spectacle religieux.

ALLEZ AU MAGASIN

De W. H. Ford, le bijoutier, demain et voyez le magnifique local il possède pour y conclure un commerce de bijouteries sur des bases tout à fait modernes. Tout est nouveau et frais d'un bout à l'autre du magasin. Son assortiment de montres, bijouteries, bagues et nouveautés est complet et les prix sont plus bas que vous les avez jamais vus. On a ajouté plusieurs départements nouveaux. L'ouverture a lieu demain et M. Ford vous invite à lui faire une visite et examiner ses articles.

Soixante-dix caisses de whiskey extra à 90 cents la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie.

141-147 rue Worthen

CONSEIL CARILLON

Tous les membres du Conseil Carillon, No. 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, sont priés de ne pas oublier l'assemblée régulière de ce soir, dans leurs salles, 16 rue Race. Des affaires de la plus haute importance y seront discutées. Tous les membres devraient être présents.

CLUB SOCIAL

Hier soir avait lieu l'assemblée régulière du Club Social de Pawtucketville et des environs sous la présidence de M. Ernest Gemme. On a procédé à la nomination des officiers pour le prochain terme et voici la liste des candidats: Pour président, MM Emile Gélinas et Joseph Boivin; pour vice-président, MM. Aurèle Hamel et Eugène Lapointe; sec., M. L. C. Gélinas, ass. sec., M. Amédée Gélinas; trés., M. Frédéric Therriault; ass-trés., M. Jonathat Sawyer; sergent d'armes M. Charles Chandonnet. Comme on le voit, il y a contestation pour les charges de président et vice-président, les autres officiers seront élus par acclamation, jeudi prochain, le 15 juin.

Le Club a aussi décidé de commencer jeudi soir, le 22 juin, une série de conférences sur l'Histoire du Canada. Les membres de ce club populaire ne regardent pas seulement les choses au point de vue social, mais aussi au point de vue de l'instruction. On veut faire de ce club un foyer d'amusements et d'études profitables sur notre histoire. C'est là un trait de belle initiative qu'on doit applaudir de tout coeur.

STE-FAMILLE

Ainsi qu'il a été annoncé, la communion générale des membres de la Ste-Famille aura lieu après-demain, dimanche, à 7 heures à St-Joseph. Nous sommes convaincus que tous se feront un devoir de s'approcher de la Sainte Table en ce beau jour et de s'unir à la nombreuse troupe de petits garçons et de petites filles qui, pour la première fois, vont recevoir le corps et le sang de Notre Seigneur J.-C. Ce sera pour toute la paroisse un grand sujet d'édification, une douce joie pour tous les jeunes communiants qui se souviendront toute leur vie d'avoir vu leurs pères et leurs frères communier avec eux en ce jour si solennel et une bénédiction certaine pour tous.

Le directeur.

CLUB DE CENTRALVILLE

Tous les membres du Club Social de Centralville sont priés d'assister à une assemblée spéciale du club qui aura lieu vendredi soir, le 9 courant. Des affaires de la plus haute importance y seront discutées. Tous devraient être présents.

Par ordre du Président

FIN DU CONCOURS

Le décompte des fèves contenue dans le bocal à la Riverside Pharmacy a eu lieu hier soir devant une foule immense des concurrents et le vainqueur a été proclamé par M. Roussin, le propriétaire. L'heureux jeune homme qui a donné le plus juste est M. A. C. Turcotte, du No. 467 rue Moody. Il a reçu hier soir la superbe montre en or offerte comme prix. On sait que tous les acheteurs à la pharmacie avaient droit à deviner le nombre des fèves avec chaque achat. Or, le nombre exact était de 1255, tandis que M. Turcotte avait placé le chiffre à 1265, c'est-à-dire 10 de plus. Son plus proche concurrent était l'officier de police William Giroux avec 1223. La moyenne des chiffres donnés variait depuis 150 jusqu'à 7000. Le contenu du curieux bocal a été vidé sur une table et compté à la vue des spectateurs par MM. Méril Pelletier, Joseph Harvey, Wm. Giroux et un représentant de "L'Etoile".

Les habits de la première communion sont plus beaux et beaucoup meilleur marché à la Lowell One Price Clothing Co., 72 à 86 rue Merrimack, que partout ailleurs. Une belle cravate en soie blanche et une paire de gants sont donnés avec chaque habit en serge noire.

REMERCIEMENTS

Mme Pascal Harnois, présidente de la table de pêche au récent Festival des Roses, désire remercier par l'entremise de "L'Etoile" toutes les dames et demoiselles qui l'ont aidée si généreusement dans son travail.

POUR ACHATS DE BIERES, VINS, ETC.

Allez voir M. Amédée Châteauneuf, autrefois chez M. L. P. Turcotte et maintenant employé à l'auberge Higgins, 15 rue Salem. Liqueurs de premier choix. Livraison à domicile.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon S'il vous n'en coûte pas de bon savon, n'en n'achetez pas du tout. Trop simple, si elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun, du moins elle ne gâte pas la peau. Mais le savon par cet assez facile à obtenir le véritable savon de Castile par exemples: chacun peut s'avoir s'il le demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent s'assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de vilains savons est mis en usage. Nous préférons faire mieux de penser et recommander un bon article et chez nous vous pourrez toujours trouver le véritable savon de Castile marque Rochette & Delisle, Pharmaciens-chimistes.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies d'en Yeux et Oreilles
Chambres 6, 7 et 8 Bâtisse Kittridge
Kittridge Viennent, Lowell
Heures de bureau: de 9 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultations gratuite pour l'achat des lunettes scientifiques.

A. G. POLLARD & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

QU'IL FASSE BEAU OU MAUVAIS CE GRAND MAGASIN EST TOUJOURS UNE AGREABLE PLACE POUR MAGASINER, TOUJOURS UNE PLACE CONFORTABLE POUR MAGASINER, TOUJOURS UNE PLACE PROFITABLE POUR MAGASINER. AUJOURD'HUI NOUS MENTIONNONS SEULEMENT QU'UNE PARTIE DES SPECIALITES DE LA FIN DE LA SEMAINE. L'AUTRE PARTIE EST UNE COLLECTION D'UNE GRANDE IMPORTANCE.

Avez vous vu les petits Tabourets. dans notre Vitrine de la rue Merrimack? Ils seront en vente Lundi prochain. 33c au lieu de 98c

Departement de Vetements

ROBES FRAICHES POUR FEMMES

Costumes de deux morceaux, en linon, toile blanche et naturelle, chambray et foulard mercerisé. Les styles sont variés et en grand nombre. Prix de ..... $1.50 à $12.50

SPECIALE — COSTUMES DE $2.50, REDUIT A $1.50

Fait de linon de couleur, en tan et rouge, tan et blanc et tan et bleu clair, grandeurs 32 à 44. Costume régulier de $2.50 pour $1.50

CORSAGES BLANCS — LES SORTES QUI CHARMENT

Ca ne semble pas beaucoup comme si nous étions rendu a l'été de la manière que nous écrivons, mais c'est vrai que nous n'avons pas eu de chaleur encore, par conséquent c'est à vous de commencer à regarder pour vos corsages. Venez ici, et vous y trouverez les plus nouvelles créations en belle Mull, Linon, Toile Mouchoir et Suisse carreauté, dans les modèles régulliers, effets de collet bas et manches courtes ..... 98c à $7.50 chacun

SECTION DE L'EST. DEUXIEME PLANCHER

SODA A L'INNOVATION

Le plus frais, le plus pur et le plus délicieux dans Lowell.

Nous pouvons vous servir plus de différents breuvages que n'importe quelle autre place ailleurs.

THE ET CAFE

Spécial pour 50 cents:

1 livre de café, ½ livre de thé, 1 bidon de Cocoa, 1 boutellle de Cornichons mélangés.

Rue Merrimack Sous-sol

SPECIALITES DANS LE

Departement des Enfants

MANTEAUX LONGS ET COURTS POUR LES BEBES — UNE LIGNE D'ECHANTILLONS, EN DESSOUS DU PRIX

Echantillons de manufacturier en riches manteaux blancs tous frais et nouveaux et offert à des prix qui sont plus bas que le prix du gros. Fait de cord Bedford, cassimire et sole, d'un très beau fini, garni de tolle et de dentelle, ainsi que de broderie et de galon, prix de ..... 75c à $5.00

Nous offrirons une jolie particularité et une attrayante ligne de robes pour enfants, grandeurs une à quatre verges, en chambray uni, en rose et bleu, yoke rond avec insersion. Si vous les faisiez vous-même elles vous couteraient plus que le prix de 25c

SECTION DE L'EST DEUXIEME PLANCHER

Vetements pour Hommes

Il n'y a pas un autre magasin de vêtements dans cette section à de telles offres à vous offrir, pas un autre magasin à un si grand stock, pas de telle valeur pour votre argent. Souvenez-vous que c'est ces sortes de marchandises en dessous du prix qui rendent ce magasin le meilleur dans Lowell.

CHEMISES DE CHEVIOTTE BLANCHE

Patrons de négligé, faites pleine grandeur avec poche, bande de collet, boutons de perle, etc., grandeurs 14 à 17, valeur 69c. Comme un bargain seulement ..... 45c chacune

JERSEY POUR HOMMES ET GARCONS

Bleu, Crimson et gris oxford pour sortie, pique-nique, camper, etc. C'est la propre sorte pour cetété ..... $1.50 et $1 chacun

SOUS-VETEMENTS D'ETE

Douze douzaines de corps et caleçons de la célèbre marque Cooper Jersey à côte, couleur claire chocolat, tous de première qualité, prix régulier $1.00, seulement ..... 50c l'habit

CORPS ET CALECONS MINCES

24 douzaines de sous-vêtements de 50c, couleur écru, jersey à côte, ceux de première qualité, seulement ..... 38c chacun

BAS POUR HOMMES

Bas courts, noir, tan, bleu, avec barres ou ajouré, prix régulier 25c la paire, seulement ..... 7c la paire

..... 3 paire pour 50c

Le collet le plus nouveau et le plus, fashionable s'appelle "Bulleten" ..... 2 pour 25c ici

SECTION DE L'EST ALLEE GAUCHE

Ces Necessites d'Ete

EN DESSOUS DES PRIX REGULIERS

Amenent une bonne chance à ceux qui achetent dans notre section d'aménagement de maison ces jours-ci.

POUR 05 CENTS — Poêles à gaz de deux bruleurs, prix régulier $1.25.

POUR 29 CENTS — Cordes à linge de 100 pieds, extra forte et durable, prix régulier 50c chacune.

POUR 10 CENTS — Casseroles à faire rôtir, faites de bonne qualité de matériel pour poêles à gaz et à l'huile, prix régulier 15c.

POUR 1 CENT — Plateurs barils de verres, vendus régulièrement à 25c la douzaine. Deux styles, quantités limitées.

POUR 10 CENTS CHACUN — Grandes valeurs en belle porcelaine, sucriers, pots à crème, jarres, plateaux à salade, plateaux à garniture, pots à confiture (deux grandeurs) plateaux à fruit, porte théière, bols et soucoupes, etc. Tous fini de jolies décorations de rose et d'or, prix réguliers de 15c à 50.

POUR 33 CENTS — Fer à manche, plaqués en nickle avec poignées détachables.

Ces spécialités sont montrées dans les vitrines de la rue Palmer. Vente dans le sous-sol de la rue eMrrimack.

NOTRE SOUS-SOL DE BARGAINS

LA PLACE LA PLUS ECONOME POUR MAGASINER DANS A NOUVELLE-ANGLETERRE

Marchandises Sèches

Tapis ciré pour table, en couleur de fantaisie et blanc, seconds de la qualité de 7c, seulement ..... 12½c la verge

Guingans Madras, en couleurs de fantaisie et unbarres et carreautés, garantis de couleur ne changeant pas, en coupons très bien appariés, longueurs convenantes pour corsages et costumes corsage, qualité de 10c, ... 6¼c la verge

Indienne imprimée, couleurs ne changeant pas, en bayges, carreautée, aussi unie, bleu cadet, qualité de 6¼c ..... 3½c la verge

Voile en couleurs unies, pièces complètes pour costumes d'été, prix régulier 12½c la verge ..... 7½c la verge

Coton Jaune de 40 pouces, en coupons longs, légèrement endommagés, qualité de 7½c .. 4c la verge

SPECIALITE EN NOTION

Galon Anglais ..... 1c pièce

Aiguilles ..... 1c le paquet

Epingles commun .. 1c la papier

Bas en coton noir pour dames, très bonne qualité, semelle ou la qualité de 10c ..... 5c la paire

Corsages pour enfants toutes les grandeurs, faits de beau jean, qualité de 15c ..... 10c chacun

Camisoles pour dames en jersey à côte, collet haut et sans manches, couvre les bras bonne qualité de 10c 12½c

Bas pour dames, uni et de dentelle, brun, noir et pied blanc, qualité de 19c ..... 12½c la paire

Corsages pour dames en linon blanc et noir, joliment garnis avec plis et inserations, les plus nouvelles manches, valeur 75c 49c chacun

Robes de maison pour dames, faites de la meilleure percale Sea Island très bien finies, jupes pleine largeur, devant et dos uni, profond volant, des robes qui se vendent ailleurs à $1.50, notre prix est de 98c

Grand assortiment de bordure et incersion Hambourg

Qualité de 8c ..... à 5c

Qualité de 10c 7½c

Qualité de 12½c à9c

Qualité de 17c à12½c

Qualité de 25c ..... à 17c

Ligne complète de dentelle la plus valable en 3 pouces à 3 pouces de large, insersion pour aparrier, valeur de 5c la verge ..... 3c la verge

Cointures pour dames en noir, blanc, bleu, tous bien faites en ruban de satin, qualité de 19c, seulement ..... 10c chacun

Habits pour Garcons

Habits lavables pour garçons, faits des styles Russe et matelot, magnifiquement garnis, 2½ ans à 10 ans, faits de crash, chévriotte imprimée et guingan en couleurs claires et foncées ..... 49c l'habit

Habits lavables pour garcons, fait d'un beau guingan Galatia, chévriotte imprimée, faits des styles Russes, Bustre brun et matelot, bien garnis, blanc et de couleurs, valeur de $1.50 à 98c

Grand assortiment de meilleurs habits dans les plus nouveaux styles et la meilleure coupe à ..... $1.49 et $1.98

Blouses et corsages pour garcons en blancs, couleurs claires et foncées, grandeur de 4 à 15 ans, couleurs ne changeant pas, couture double, valeur de 35c à 22c chacun

Blouses pour enfants, en percale, madras, pongée et madras mercerisé blanc, toutes faites pour porter un collet blanc 45c chacune

Pantalons pour garcons grandeurs de 4 à 14 ans en rhévioite bleue et noire et joli cassimire. Nous considérons ceux-ci comme étant des meilleures valeurs à 25c

Dept de merceries pour hommes

Un Bargain en Parapluies

Nos parapluies pour hommes et femmes, grandeur 26x28, garnis de monture paragon, poignées en bois de pas rouge, serge mercerisée naturel, valeurs régulières de 50c partout ailleurs, mais avant de les montrer quelques imperfections dans la serge. Notre prix sera seulement ..... 35c chacun

Nous les avons étalés dans la vitrine de la rue Palmer cette semaine et sont en vente dans notre département de barnain du sous-sol.

Sous-vêtements en flanelette pour garcons, en grandeurs 2½ à 12 ans, ... 25c

Grandes valeurs en Souliers

Pour Hommes, Femmes et Enfants

Pour cet Ete

Oxfords Russia Calf et Patent Colt de $3 et $3.50 pour hommes, style Blucher, seulement ..... $1.98 la paire

Oxfords Dongola en cuir verni, ou noir et tan de $1.50 et $1.25 pour hommes, grandeurs de 5 à 11, seulement ..... 98c la paire

Oxfords en Patent Calf de $3.00 pour dames, styles Blucher et boutonnées, seulement $1.98 la paire

Oxfords Russie Calf et Vici tan de $2 et $2.50 pour dames, large acets, seulement ...$1.49 la paire

Oxfords en cuir verni, Dongola tan et noir, de $1.50 et $1.25 pour dames, aidcesss de douze styles, seulement ..... 98c la paire

Oxfords pour garcons, de Patent Colt, Dongola et Russia Calf, 98c, à $1.98 la paire

Oxfords pour fillettes en Dongola Russia, Calf et Patent Patent Colt, ... 49c à $1.49 la paire

On Demande

Des hommes pour vendre des actions d'une corporation locale. Ce stock peut être facilement vendu puisque tout père de famille y trouvera de son intérêt.

Adressez à la corporation de ce bureau, à L'ETOILE. 12-2

L'Etoile

Temperature

LES INDICES PROMETTENT UN BEAU TEMPS SAMEDI ET DIMANCHE; DES AVERSES PROBABLES; VENTS DU SUD ET DE L'OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 10 JUIN 1905. NO 70

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
228 RUE MERRIMACK.

ELLE MOURRA

MME MARY ROGERS MONTERA SUR L'ECHAFAUD

L'assignation d'erreur a été refusée par le juge Peckham

Albany, N. Y., 10 — Le juge Rufus W. Peckham de la cour suprême des Etats-Unis, a refusé, hier matin, de donner une assignation d'erreur aux cours fédérales qui était le dernier espoir de Mme Mary M. Rogers, condamnée à être pendue le 23 juin pour le meurtre de son mari à Bennington, Vermont, en 1902.

La seule chance qui reste à la femme d'échapper à l'échafaud dans deux semaines, serait dans le cas ou le gouverneur Bell, malgré sa décision contraire en accorde un sursis jusqu'à la prochaine session de la législature du Vermont, en 1906, et que cette législature déciderait du sort de la meurtrière. Le juge Peckham, qui est maintenant à Altamont, sa résidence d'été, a entendu l'argument de l'avocat F. M. Butler pour mandamus, au bureau de Rosendale & Henberg en cette ville.

Le plus haute cour de l'Etat avait refusé un nouveau procès, et comme la législature, ayant seule le privilège de gracier, ne se réunira qu'en octobre 1906, il ne restait qu'à faire un appel à la Cour Suprême des Etats-Unis, dit-il.

Il soutient que la cour de l'Etat n'aurait pas dû fixer la date de l'exécution avant la prochaine assemblée de la législature.

M. Butler disait, après l'annonce de la décision, que la seule chance qui restait à Mme Rogers maintenant était une autre assignation du gouverneur et que ses avocats demanderaient tout de suite ce délai. Si l'assignation n'est pas permise, Mme Rogers sera exécutée le 23 juin.

Le nouveau plaidoyer, dont on s'est servi était la prétendue découverte que Rogers avait le crâne fracturé, laquelle la pleasure ne pouvait pas avoir été infligée par la femme, ainsi que le témoignage des médecins demontrant que Mme Rogers ne possédait pas toutes ses facultées mentales.

Middlebury, Vt., 10 — Le gouverneur Charles J. Bell, informé de la décision du juge Peckham hier, a dit:

"Ma position dans la cause Rogers est précisement la même aujourd'hui, qu'elle l'était lorsque j'ai permis une assignation en faveur de Mme Rogers.

"D'après la loi j'étais obligé d'en agir ainsi.

"Maintenant que l'assignation d'erreur n'a pas été accordée,la loi doit reprendre son cours."

A QUAND LA PAIX ?

Waashington, 10 — On reconnait le bon esprit de notre président par ces paroles:

Le 8 juin la dépêche suivante a été envoyée par le président, aidé du corps diplomatique, aux gouvernements russe et japonais:

"Le président réalise qu'il est temps que le genre humain fasse valoir ses intérêts. N'est-il pas possible de mettre fin à cette guerre ?

"Les Etats-Unis ont toujours réussi à entretenir des rapports d'amitié avec la Russie et le Japon. Les Etats-Unis en conséquence conseillent à la Russie et au Japon de faire la paix. s'ils veulent se mettre en règle avec le monde civilisé. Les progrès du genre humain se retardent par le fait de cette guerre. Toute la chance possible est suggérée et donnée pour qu'

IL SE DEFEND

Chelsea, 10.— Une balle de revolver lancée sur Philip A. Smith par Fred J. Lessard, causera peut-être la mort du premier. La balle s'est logée dans l'abdomen, dans les petits intestins et pourrait causer la mort. Ce qui amènerait un cas d'homicide.

Lessard dit avoir tiré à son corps défendant. Il semble que tous deux travaillent à la manufacture de chaussures Charles F. Kelly Co. Comment la querelle a-t-elle commencé? Il paraît trait que Lessard, comme travailleur, excite la jalousie de son voisin à cause de sa fidélité. Se plaignant un sur à un officier de la police sur les faits et gestes de ses compagnons, il lui fut répondu qu'il était justifiable qu'il se défendit.

Hier soir donc, pendant que Lessard passait sur la rue Walnui, à 6h. 15, Philip A. Smith est venu l'attaquer rudement. C'est alors que Lessard a riposté avec son revolver.

Lessard est arrêté; cependant, il ne craint rien des résultats à venir.

MORT D'UN ARTISTE

Oswégo, N. Y., 10 — Monsieur Elie Delisle, peintre, né à Portinesif, P. Q. et établi ici depuis cinquante ans, vient de mourir à Oswego. Arrivé jeune et pauvre, il sut bientôt, par son intelligence, son tact en affaires, ses manières affables et sa grande honnêteté, atteindre les premières positions sociales.

Disons à sa louange que, sans relâche, et jusqu'à la fin, quoiqu'entouré d'une population étrangère par le sang, la langue et la religion, il sut rester fidèle aux traditions de sa naissance. Sa charité et son attachement à la religion de ses pères en avaient fait un pilier des institutions religieuses. Homme de bon conseil, rien d'impertant ne se faisait ici sans qu'il y prit la main. Malgré sa pleasure et sa charité inépuisable, il laisse une assez jolie fortune à ses enfants.

L'EQUITABLE ?

Une grosse affaire concernant Paul Morton

New-York, 10 — Cette assurance, l'Equitable, va se mettre à flot. Tant d'amis qui l'entourent, coopèrent à sa saine en affaires, se peuvent qu'aider à faire appeler ces messieurs de l'administration, des anges. A la tête de tout l'assemblage se voit l'honorable Chauncey M.Depew, qui prend fait et cause pour l'Equitable. Il peut avoir raison. Son nom est sonore. Cela n'empêche cependant qu'il faudra revenir sur les faits et gestes des directeurs qui se retirent. Les capitaux de la compagnie sont assez considérables pour encourager les abonnés à persister dans leur essai. Paul Morton, appelé comme directeur en chef de la compagnie devra remettre certaine confiance chez ceux qui détiennent des polices d'assurance dans cette association. Malgré toutes les controverses, l'Equitable devra vivre, appuyée comme elle l'est du gouvernement.

UN FEU POPULAIRE

Boston, 10.— La population juive du nord de Boston a été mise en émoi par un feu qui s'est déclaré ce matin à 1 heure. L'établissement de modes de Mlle Sarah Rosenthal est le point de mire de l'affaire, au No. 12 rue Lowell. Juste à l'heure que lu feu s'est déclaré, Mlle Sârah était dans son arrière-boutique, en frais d'orner un chapeau. Elle a d'abord vu de la fumée émanant d'un des vitraux. Avec un sang-froid admirable, elle est allée demander du secours et fait venir les pompiers.

L'eau a quelque peu endommagé l'établissement.

JOSEPHINE CARR

Toronto, 10.— Josèphine Carr, accusée du meurtre de la petite Mary Murray, de Toronto, a comparu, hier, devant le magistrat Denison. Celui-ci a ordonné qu'elle demeure en prison jusqu'au jour de son procès aux Assises.

Le Dr J. Caven a déclaré que l'enfant était morte noyée. L'eau et le sable qui ont été trouvés dans les poumons de la petite, prouvent qu'elle respirait encore lorsqu'elle fut jetée à l'eau.

Le Dr Caven examinera l'accusée. On croit qu'elle est atteinte de troubles cérébraux.

TENTATIVE DE SUICIDE

New-York, 10.— Avec le bout ébréché d'une cuillier cassée, Edward Pekarz, le meurtrier avoué de Mme Sarah Rosenberg, a fait de grands efforts pour se couper la gorge dans sa prison jeudi matin. Il avait caché la cuiller qu'on lui avait donnée pour manger son souper.

Le gardien le découvrit tout sanglant. Le prisonnier avait cassé la cuiller, et avec le bout ébréché, s'était scié la gorge. Il en revlendra. Pekarz a sollicité comme grâce qu'on vint l'exécuter plutôt que de le soumettre à la prison pour la vie.

TROP OCCUPE

Montréal, 10.— Emmanuel Brabant, agent d'assurance, âgé de 46 ans, domicilié rue Notre-Dame-ouest.No 1598 a été victime d'un terrible accident à la traverse de la rue St-Martin. M. Brabant traversait la voie, un peu après huit heures, hier soir, en compagnie d'une amie. Comme il tenait un parapluie ouvert, il ne vit pas venir une locomotive se dirigeant vers la gare Bonaventure. Il fut frappé et projeté à plusieurs pieds de distance.

Les médecins ont constaté que le malheureux avait le nez et la mâchoire brisés, et craignent beaucoup qu'il ait une fracture du crâne.

DEPECHES CONDENSEES

—La garde-barrière de la rue York, Portland Me, Henry Foote, qui s'est fait casser les jambes hier par une locomotive, vient de mourir.

—Les adieux de la Norvège à la Suède comme soeur ne semblent pas plaire aux royaumes européens. Les petites républiques sans ce monde rient franchement sur le résultat qui s'en suivra.

—La résidence de M. Nelson Caron de Fraserville qui servait autrefois de presbytère à la paroisse St-Patrice a été détruite par le feu mardi ainsi que les batisses avoisinantes. Il y a des assurances.

—Avec ce que la ville de Montréal a donné l'association de l'exposition et la ligue des hommes d'affaires vont dès maintenant se mettre à l'oeuvre et l'on dit que l'exposition aura lieu l'automne prochain.

—Une maladie contagieuse semble sévir, parmi les chevaux, à Holyoke. Les hôteliers des médecins vétérinaires sont remplis de chevaux de toutes les catégories, qui souffrent de cet mal, qui est dû à la température, nous disent les connaisseurs.

—Le surintendant des communes à Groton, James A. Mont gomery, résidant à Cambridge, s'est fait arrêter pour faux serment, ayant certifié que certains votants demeuraient à certains endroits, quand il a été prouvé que cela n'est pas le cas.

—Il a fallu que la police de Hyde Park se rendit à Roadville hier soir pour recouvrer un cheval qui se trouvait empêtré dans un trou bourbeux. Le cheval avait enfoncé presque jusqu'au dos. Il a fallu des poulies et une paire de chevaux pour le retirer de ce mauvais pas.

—On mande de Holyoke, Mass.,qu'une joyeuse surprise fut causée l'autre jour à Mlle Eugénie Tessier, la cantatrice aveugle bien connue, à la résidence de Mme Jules Dancoeur, où ses amis, au nombre d'une cinquantaine, s'étaient réunis pour lui présenter une bague incrustée de diamants.

—L'Association de l'Exposition de Montréal, qui avait demandé à la législature une gratification de $10,000 pour faire une exposition à Montréal a reçu de l'hon. M. Gouin, une lettre l'informant que le premier de juillet prochain, le gouvernement tiendra à sa disposition une somme de $5,000.

—Voici les divers montants, tous énormes relativement au chiffre de la population, engagés dans les assurances sur la vie dans un certain nombre de villes au Canada:

Hamilton	$ 22,600,000
Ottawa	54,700,000
Québec	36,700,000
St-John	33,400,000
Toronto	123,000,000
Montréal	185,700,000

LE YUKON

Ottawa, 10.— Dans son discours d'inauguration de sa carrière parlementaire, le Dr Thompson, le nouveau député du Yukon, a parlé de cette région et donné beaucoup de renseignements utiles.

Il dit d'abord que le Yukon est le pays du monde le plus riche en or; c'est aussi un pays où l'agriculture peut se développer avec avantage. Il remercie le gouvernement d'avoir envoyé des grains de semence à ses électeurs.

Le Yukon n'est pas un pays aussi froid qu'on le pense; il n'y a que deux ou trois jours par hiver où le thermomètre marque 50 degrés au-dessous de zéro.

Il dit que la production d'or annuelle du Yukon est de $10,000,000.

LE FOUET DANS L'OREGON

Portland, Orégon, 6.— Charles McGinty, accusé d'avoir battu sa femme et ayant plaidé "coupable", a été condamné à recevoir vingt coups de fouet. L'exécution de la sentence a eu lieu au cours de l'après-midi, dans la cour de la prison, en présence de la femme et de nombreux invités.

Après avoir été attaché à un poteau, le dos au jusqu'à la ceinture, le gardien-chef de la prison s'est approché de McGinty, un gaillard taillé en hercule, et lui a administré le premier coup avec une telle force que le sang a jailli. Les autres coups se sont suivis avec une précision mathématique et un tel effet qu'après le vingtième l'homme s'est évanoui et a dû recevoir les soins d'un médecin qui considère son état comme grave.

Le shérif avait offert à Mme McGinty, une petite femme très frêle, d'infliger elle-même cette correction à son mari, mais elle n'y est refusée. McGinty qui avait demandé à aller en prison plutôt que d'être fouetté, a déclaré qu'il quitterait le pays. On ne sait pas encore si sa femme l'accompagnera.

LESTE VOL

Boston, 10 — George Jenness, préposé au soin d'une voiture de déchargement à la Concord et Manchester Express Co. s'est fait voler un paquet de linge de sa voiture pendant qu'il était à faire une livraison. Il lui a semblé qu'aucune personne suspecte rôdait aux alentours. Cependant le paquet est parti. Il y avait dedans quatre douzaines de bas, trois douzaines de sous-vêtements de femme et d'autres effets évalués à $13.20. La police ne sait pas de quel côté se diriger.

PAS D'ADRESSE

Duxbury, 10.— D'après les solliciations de son mari, Mme Harvey J. Dby est allée au cirque hier. Pendant son absence du foyer, son mari a fait son poupetage et est parti pour des pays inconnus. Son ex-chère moitié a trouvé, en arrivant à la maison, un petit billet disant: "Auieu, je m'en vais dans l'Ouest et pour toujours."

Aucune raison ne se donne tendant à expliquer cette décision de M. Day. La jeune femme, qui n'a que 27 ans, est parfaitement déconragée. Nulle parole ne s'était échangée entre le mari et la femme, tendant à démontrer que des malentendus prévalaient dans leurs rapports réciproques. Certains avaient avancé que M. Day avait pris la résolution de s'éclipser depuis quelques jours.

IL PROMET

Boston, 10.— Un petit garçon de 13 ans s'est permis de dérober des effets qui stationnaient dans une voiture sur la rue Dartmouth. Il a saisi le plus gros paquet qu'il apercevait parmi vingt autres et a pris sa course. Une femme, qui était à sa fenêtre a donné l'alarme. Plusieurs passants se sont mis à sa poursuite; mais le petit voleur avait pris ses jambes très alertes. Il a franchi une palissade et a disparu aux yeux de ses chasseurs. L'histoire ne dit pas ce que le gros paquet contenait.

Ayez plus d'une corde à votre arc et achetez vos cordes musicales chez Rochette & Delisle.

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever

L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

Ayer's SARSAPARILLA
Bon pour toutes choses. Demandez-le à vos parents, grand'parents, voisins, à votre médecin. Nous leur laisserons la réponse de cette question. Le meilleur remède qui existe pour le sang. Le meilleur tonique pour les nerfs. J. C. Ayer Co., Lowell, Mass.

A. G. Pollard & Co.

DEMAIN LA PREMIERE COMMUNION

Nous avons un surplus d'habits noirs pour Garçons, nous les avons réduits pour aujourd'hui de 33 pour cent.

HABITS NOIRS POUR GARCONS.

Pantalons de Garçons, faits de Chéviotte et Casimire.

Nous donnons les Meilleures Valeurs à

25c la Paire

Habits de garçons, faits doubles revers, bonne Chéviotte de laine, bien faits, bonne doublure, Habits vendus partout à $3.00

$1.98

Habits en Clay Worsted tout laine, très bien confectionnés avec les meilleures doublures. Pantalons doublés, ces habits ne sont pas de qualité inférieure que vous pouvez acheter à 50c de moins et qui seront tout rougi avant 3 semaines, mais pouvons garantir ces habits ne pas rougir, qualité valant $4.50 à $5.00

$3.49

A. G. POLLARD & Co.

Le theatre a Montreal

Le théâtre français a fait depuis une quinzaine d'années à Montréal,des progrès que les plus optimistes n'auraient osé espérer.

Nous n'avions alors, pour nous distraire un brin le soir, que trois théâtres anglais sur la scène desquels on nous servait cyniquement d'affreux cabots, et surtout des cabotines de l'Oncle Sam plus ou moins déhanchées qui ressaient à chaque saison exhiber leurs charmes factices, leurs poitrines semblables à des devantures de bijoutiers, et débiter des inepties en quatre ou cinq actes.

Et nous ne connaissions guère, en fait de personnages, que des Juifs barbus, des policemen irlandais, des Allemands ventrus, des pères Ilgus et des demoiselles qui chantonnaient d'une voix plus ou moins éraillée, en se dandinant tels que des ours en cage.

Parfois quelques hardis amateurs d'art dramatique montréalais formaient une petite troupe et se lançaient dans une entreprise que courunait généralement un déficit. Car ces novateurs n'avaient souvent que leur bonne volonté pour talent et la concurrence des jambes et des décors du théâtre yankee était trop forte pour leurs moyens.

Il persistèrent, cependant, avec une confiance et un enthousiasme dignes d'un meilleur succès.

Bientôt naquit le "Bijou Théâtre," dans une vieille maison de la rue Bleury, que Mme Mathieu Lapointe, artiste de chant, prit sous sa direction et dont elle se non ionteur et les efforts des artistes, le public ne s'y rendit jamais en foule. Il le "Bijou Théâtre" mourut d'inanition après une carrière éphémère entre toutes.

Mais l'impulsion était donnée.Montréal possédait dès lors des acteurs de profession—souvent sans engagement, il est vrai,—de véritables "metteurs en scène" dont plusieurs sont,aujourd hui encore, fidèles à leur amour de l'art et, heureusement, peuvent enfin se pendre à leur corde favorite : MmeBeauvalet-Bourgeois.

Au "Bijou Théâtre" succéda, il nous avons bonne mémoire, l'"Empire" dans le patinoir Cavallo transformé très commodément en salle de spectacles. On y voyait une immense scène, des chaises de toute allure, sur le sol et représentant les fauteuils d'orchestre, et des gradins disposés en fer à cheval. Ces "Empire", dont les basses n'étaient sans doute pas de marbre, ne tinrent pas à aller rejoindre le "Bijou" dans le néant.

Quelques temps après d'audacieux impresarii allèrent chercher en France une troupe de province qui monta de Paquerette et de la comédie devant des salles ordinairement presque vides. Plusieurs autres troupes tentèrent—avant, ou moins, l'ouverture du Théâtre des Nouveautés qui fait florès, lui aussi, depuis trois ans.

La première troupe française que fos ancêtres aient applaudie est venue à Montréal il y a 78 ans.

Le 19 février 1827, la défunte "Minerve", publiait ce qui suit:

"Une compagnie d'acteurs français venant de New-York, est arrivée ici ces jours derniers. M. Victor en est le directeur. C'est la première fois, à ce que nous croyons,qu'on est à portée en ce pays de voir la scène française. Nous espérons que les frais de cette compagnie pour venir nous amuser lui seront amplement remboursés; cependant ces enfants de Thalie ont mal choisi leur temps, surtout si l'amusement de la belle Canadienne entre dans leurs projets, le carême venant bientôt succéder au carnaval. Aussi doivent-ils commencer à jouer ces jours-ci mêmes.

THEATRE ROYAL

"Début de la troupe française, sous la direction de M. Victor, par

MICHEL et CHRISTINE

Comédie-Vaudeville, mêlée de chant, par M.M. Scribe et Duplin.

Représente avec succès sur le Théâtre Royal de Paris.

PERSONNAGES

Stanislas, ... M. Victor
Michel .... M. Elvis
Un garçon d'auberge, ... M. Edmont
Christine .... Mme Beauvalet

Suivie de

FRONTIN

Le comte Edouard .... M. Victor
Frontin .... M. Elvis
La Branche ..... M. Edmont
La comtesse ..... Mme Malbide
Jeune ..... Mme Beauvalet

Au parterre, 3s. galerie, 1s. 3d

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire, réparer, allez tout droit chez M. Lamarre Lavallée, 814 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

L'EMPIRE DE ROTHSCHILD

M. David O. Phillips publie, dans le dernier numéro du Cosmopolitan,"une étude des plus sérieuses sous ce titre: L'empire de Rothschild". C'est, naturellement la gloire de cet empire,de son fondateur et de sa dynastie que célèbre l'auteur, mais il n'en est pas moins intéressant.

L'article est écrit à l'occasion de l'arrivée dans les bureaux de l'agent de Rothschild à New-York, MM. A. Belmont et Cie, deux des plus jeunes membres de la maison Rothschild, de Vienne, qui, dit l'auteur, vont être les pionniers de l'influence rothschildienne aux Etats-Unis."

On sait, en effet, que, malgré l grand nombre de Juifs installés aux Etats Unis qui y arrivant chaque jour, le Rothschild si puissants dans la vieille Europe, n'avaient pas encore cherché à prendre sérieusement pied chez les Yankees.

Il vont la'avoir à faire la forte partie. Les grands financiers américains sont aussi peu âpres, aussi peu scrupuleux, aussi féroces que les Juifs les plus subtils, et ils ont en outre une audace bien supérieure à celle des Juifs.

Quoi qu'il en soit, l'arrivée des deux jeunes Rothschild est annoncée comme devant amener d'autres signifiation et coordinateur pour les finances et le commerce américains et par suite pour toute l'Amérique." Ils elle travaillent activement à David Phillips estime dans cinq années seulement ils auront pris, sur le nouveau continent d'ancêtre, une place aussi importante dans le monde financier que celle qu'occupe la famille.

Bien que les Rothschild aient commencé comme un seul individu, ils n'en forment pas moins aujourd'hui une famille de Rothschild, et on appelle ainsi la famille.

L'auteur explique à ce propos le système d'association qui a permis à cette famille d'atteindre à un degré de puissance inouï. Cette enfant naît en effet d'une sorte de divorce avec son père, établi à celui que les chefs Amschel aiguillait à ses cinq fils. S'il montre de droit pour les affaires et la finance. Il est admis et prend part à son administration ; sinon, on lui fait une situation convenable, mais on le tient impitoyablement à l'écart des affaires.

Quand un Rothschild meurt, qu'il ait été un membre actif de la maison ou non, une femme mariée à un étranger ou célibataire, le gros de sa fortune revient toujours d'une manière quelconque "au trésor de la maison."

La puissance des Rothschild, dit l'auteur, tient à deux choses, la première, c'est qu'ils sont Juifs, et il énumère les avantages qu'ont ces gens qui, par ce fait même qu'ils sont Juifs, ont des relations internationales partout et sont à la fois chez eux partout, étrangers partout.

La lecture des passages où M. David Phillips traite ce point de vue est, sans qu'il s'en doute, un des plus forts arguments "contre la stupidité des nations qui traitent les Juifs en concitoyens."

La seconde cause de la puissance des Rothschild est que: "la maison de Rothschild est une nation par elle-même."

C'est un corollaire de la première proposition. Les Rothschild sont Rothschild, d'abord, Juifs ensuite, étrangers partout et rien autre. C'est le plus bel éloge que trouve à faire d'eux leur panégyriste.

Il y a longtemps que nous savons tout cela.

POUR LES MOUCHES

Voici la saison des mouches et le spécifique infaillible pour attirer ces "sereins" à bon marché chez A. C. Blanchette, 212 Aiken et 79 Cheapside.

P. S. — Nous vendons à crédit.

M. W. E. JANSON

Fall-River, 10 — M. Wilfrid Elzéar Janson, fils de M. Benoni Janson, doit recevoir son certificat de docteur en droit, le 8 juin au soir au Association auditorium, à Chicago, Ill.

M. Janson est gradué du Chicago Kent College of Law. Les examens pour l'admission au barreau de l'Illinois auront lieu au mois d'octobre et le famille Janson attend la visite de M. Wilfrid après son dernier examen.

MINES DE CHARBON

St-François de Sales, Qué., 10 — MM. Edouard Bissonnette et Alfred Drault, cultivateurs de cette paroisse, ont trouvé sur leurs terres des mines considérables de charbon de terre brûlant très bien, ainsi que du fer et du cuivre et deux autres métaux, de couleur jaune, dont ils ignorent la nature précise.

Tous ces métaux paraissent être ici en abondance et notre population espère voir bientôt des capitalistes exploiter ces ressources naturelles.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

COLLISION DE VOITURE

Lundi soir, 19 — Un cheval fougueux était attelé à un wagon de livraison de charbon de bois, le tout la propriété de M. Joseph Desroches, dans la cour du cedernier, rue North Bridge, jeudi. Deux enfants étaient sur le siège du véhicule. A un moment donné, l'animal prit subitement peur d'une chose quelconque etu partit d'une course furibonde à travers la porte cochère, pour aller bientôt donner avec force contre la wagonnette d'épicerie, de M. J. H. Finnimmore, conduite par Thomas McQuillan, qui revenait immédiat tenant cette dernière voiture. McQuillan sauta à bas, avant que la collision ne se produisit. Quant aux deux enfants sur le wagon charbonnier, ils furent lancés avec force sur le sol. Inuta chose presque miraculeuse ils s'en tirèrent sans une seule égratignure.

Le cheval ne se blessa aucunement, mais la voiture de M. Desriches fut entièrement détruite. Celle de l'épicier n'a subi que peu de dommages.

MANCHETTES EN PAILLE, DE BONNE QUALITE, 5 CENTS LA PAIRE, CHEZ ROCHETTE & DELISLE.

LA RECOLTE DE L'OUEST

Winnipeg 9—On estime que la superficie ensemencée cette année dans le Manitoba et le Nord-Ouest est de 5, 850,000 arpents.

L'année dernière cette superficie n'était que de 4,500,000 arpents C'est donc cette année une énorme augmentation de plus de 1,000,000 d'arpents. Il y a 1,300,000 arpents de grains communs et 4,500,000 arpents de blé. A 20 minots par arpent, la récolte du blé dans l'Ouest serait donc de 90,000,000 minots.

Si la température continue à être favorable, ce rera la moisson la plus forte qui ait été enregistrée jusqu'ici.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous reprendrez certainement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Plusieurs Raisons
Pourquoi
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square
En face de la salle d'attente des chars électriques.
D'abord vous avez un plus grand choix. Le notre est un des gros magasin de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur Poêle de cuisine manufacturé aux Etats-Unis.
LE CRAWFORD
Les meilleurs standard
LES "EDDY"
ET "WHITE MOUTAIN"
HEYWOOD ET WHITNEY
On vend à meilleur marché.
On donne un escompte libéral pour argent comptant.
Nos termes de crédit sont libéraux.
Et une foules d'autres raisons.
A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Mme E. LACHAPELLE

Malade depuis cinq ans, se guérit avec les

PILULES ROUGES

Les jeunes filles des Etats-Unis et des grandes villes du Canada qui, dès l'âge de 14 ou 15 ans, travaillent dans les manufactures, ont peut-être besoin plus que toute autre, d'être soutenues et fortifiées. Les exigences de leurs occupations pèsent constamment sur leur organisme de femme en cours de développement et de croissance, temps pendant lequel les jeunes filles exigent les plus grands soins, l'attention la plus soutenue.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à la manufacture, et jugez par vous-mêmes combien peu d'entre elles paraissent supporter aisément les efforts qu'elles imposent. Combien de ces petites filles ont des visages pâles qui désespèrent leur mère, au lieu d'y belles et fraîches couleurs qui animaient leurs joues à leur arrivée au Canada, ou à leur rentrée dans la manufactures.

Fourtant, le mal n'est pas sans remède, et la jeune fille peut très bien travailler sans perdre ses forces et ses couleurs, sa santé, si elle veut seulement se donner l'attention qu'elle requiert

La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'idée de toute personne qui réfléchit. Dans un pareil état, la consommation des forces est plus grande et il faut nécessairement y suppléer des forces par un remède reconstituant et surtout facile qui fortifie le sang et fournisse à l'organisme épuisé l'aliment dont il a besoin. Ce remède, je me suis sentie, je l'ai trouvé dans les Pilules Rouges qui m'ont guérie de la façon la plus complète et la plus efficace que les Pilules Rouges n'aient eu ever une preuve dans les milliers de cas semblables au mien qui ont été publiés, et vous en avez une entre autres dans celle de Mme Lachapelle de Suncook.

Depuis quelque temps déjà, je prends les Pilules Rouges, après l'apparition de mes périodes, j'ai toujours été bien misérable, les conseille surtout aux jeunes filles qui souffrent d'irrégularités ou qui ont des douleurs de menstruations."—Madame E. Lachapelle, Suncook, N.H.

MADAME E. LACHAPELLE
Suncook, N. H.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles et aux femmes faibles. Elles ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes. La santé pour elles est le premier bien, car de la santé découle tout le reste: paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieux, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont strictement tenues absolument confidentielles par eux. Ils entourent les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges pour répondre à votre lettre, ils y répondront avec soin, et feront tout leur possible pour conseils ils pourront donner.

Si vous connaissez quelqu'un qui souffre de maux de tête, de palpitations de cœur, de névralgie, de rhumatisme je consulterai ne manquerait aucun bien. Il n'y a que les Pilules Rouges qui puissent soulager. Dès que j'eus commencé à les prendre, je me sus sentie renforcer, et après en avoir pris pendant quelques mois j'étais revenue en parfaite santé. Je vous offre donc mes plus sincères remerciements pour ma guérison, et je vous dirai que je ne conseille à toutes les jeunes filles qui souffrent de troubles de l'estomac et de maux de tête de prendre les Pilules Rouges, elles leur feront le même bien qu'elles m'ont fait à moi. Je

GLACIERES, GLACIERES
$7.95
Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41½ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la
Fameuse Glacière "NATIONAL"
Poêle a gaz 2 feux, nicklé - $1.20
Poêle a gas 3 feux, nicklé - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - $1.23
—Venez nous voir—2 grands Magasins—
267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.
M. BELLEFONTAINE

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une qualité supérieure peuvent faire des brevages agréables au goût
La seule glacière modèrne en ville. On y fabrique trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Quelques Fais de Peinture —
1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables
2. Le prejudice général contre les peintures préparées est basé sur le fait que a plus grande partie de ces peintures est composée avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture prépares alors la peinture en addition de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour ce qu'elle est.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile ou de 2½ à 3 fois le prix du marché pour l'huile fraiche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle a été ajoutée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir jusqu'où ils peuvent aller, ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger l'huile avec la colle avec de l'huile de lin, les deux sont agencés séparément du marché de plus, et vous savez que vous avez une peinture pure, parce que l'huile pure est entièrement pure et elle vous coute au moins 2½ pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute marque. Vous payez un prix réduit pour l'huile et l'absolument.
Voici la peinture ou Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité, ouvriers populaires et durables, ce n'est pas une peinture bon marché, c'est juste les acheter matériaux de peinture de l'année temps.
Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand
ons aurn la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annoue
écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.
JACQUES BOISVERT, 23 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL MASS

LISEZ L'ETOILE

POUR RIRE.

La force de l'habitude.

L'autre jour quelqu'un vient demander au docteur X... des renseignements sur un valet de chambre qu'il a eu.

Et voilà qu'au moment où le quelqu'un se lève, le docteur, s'oubliant et lo rappelant:

—Pardon, monsieur... La consultation, c'est vingt francs!...

* * * *

Seul moyen d'être à l'aise.

Un monsieur, qui aime à voyager seul est dans un compartiment au grand complet.

A l'approche de la première station, il ee lève à plusieurs reprises, pour bien assujettir un petit paquet, qu'il a placé dans un filet.

—On ne saurait prendre trop de précautions, dit-il aux voyageurs qui l'interrogeait du regard.

—Que contient donc ce paquet?

—De la dynamite! dit-il du ton le plus dégagé.

Inutile d'ajouter qu'arrivés à la station, tous les voyageurs s'empressent de changer de wagon.

Alors notre homme ouvre le fameux paquet et en tire... un perdreau truffé!

Entre Marseillais.

—Tu connais Z.... ce qu'il boit! c'est effrayant. Un exemple: l'autre jour, j'ai voulu absorber autant d'eau rougie que lui de cognac. Eh bien, au lieu de deux heures j'étais gris.

—Et, lui?

—Lui! il avait soif!

* * * *

Tout est bien qui finit bien

—M. Jacquet s'écria Mme Jacquet fort en colère, vous avez encore une fois laissé votre aile pipe sur la table de la salle à manger; enlever-la.

—Jeanne, fit Jacquet. Je ne permets qu'à une seule personne au monde de me parler sur ce ton.

—Et quello est cette personne? s'écria Mme Jacquet encore plus furieuse.

—C'est vous, ma chère — et il se tâta d'enlever sa pipe.

* * *

Petit examen.

—Comment représente-t-on l'agriculture?

—Sans bras!

—Bien... Et le commerce?

—Sans jambes.

—Hein?

—Dame!... Puisqu'on dit toujours qu'il ne marche pas.

* * * *

Dans une localité d'Angleterre.

Un étranger. — On m'a dit qu'il y avait un règlement très sévère pour l'observation du repos dominical dans cette ville.

L'habitant. — Oui, sir. Si vous voulez être rasé, vous devez attendre jusqu'à demain.

L'étranger. — Mais je ne demande pas à être rasé, je demande à être ivre.

L'habitant. — Venez seulement, je vais vous conduire au bon endroit.

* * * *

Deux médecins en conversation sérieuse.

—Ainsi il objecte,vous dite, à ce qu'on l'ajeter une consultation."

—Oui, il dit que s'il est aussi mal que cela il aime mieux se faire tuer par un que patriota."

* * * *

Premier passager—"Pourquoi vous êtes-vous attablé et pris un repas puisque vous souffrez du mal de mer?"

Deuxième passager (abattu et se pen chant sur la rampe) Il faut que je pale pareil.

"Mais. objeciait l'héritière, "je suis accoutumée à toutes les jouissances."

"C'est la meilleure raison que vous ayez de me marier reprend le prétendant pauvre, je suis une jouissance moi-même.

* * * *

La mère (avec son premier-né sur les genoux) "Auquel de nous deux penez-vous qu'il ressemble?"

L'ami (judicieusement) "L'intelligence ne pétille pas encore dans ses yeux, mais on peut dire qu'il ressemble à vous deux."

M. X..., bohème endurci, ne renouvel que fort rarement sa garde-robe. Et, comme on le lui reproche:

—Au moins, comme cela, répond-il, je n'ai rien à craindre des cambrioleurs.

—Comment cela?

—Dame! ils ont peur... Tous mes vêtements leur montrent la corde.

* * *

Lendemain de bataille:

—Eh bien! Que pensez-vous maintenant des Japonais?

—Dame! il me semble qu'il vaut mieux les avoir comme amis qu'à dos.

—Sacuses, s'il vous plait; il fait si chaud!

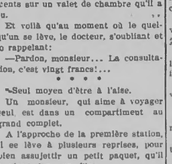
SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete so.. parfaitement guéris, grace à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont été traites avec succes et pleinement guéris. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CELTIQUE AURAL Wear Co. No. New York.

Ce Malaise Général

PEUT DISPARAITRE EN PEU DE TEMPS

Vous ne sauriez croire comme je suis heureux d'avoir fait l'essai du **Vin St-Michel**. Depuis longtemps je ne me sentais pas bien, j'éprouvais un malaise général, j'étais faible et pâle et mes vieux ne dégénaient pas du tout. Cela me décourageait. J'essayai plusieurs remèdes mais ça ne me faisait pas de bien. Enfin, comme les journaux et mes amis me parlaient beaucoup du fameux tonique, le



ADELARD CAYEN

Vin St-Michel j'en achetai et j'en pris régulièrement. Il n'y a pas bien longtemps que j'en prends, mais je trouve cela très bon ; les résultats que j'ai pu constater malgré si peu de temps sont déjà superbes et pleins de promesses. Je trouve que c'est le meilleur remède qu'on puisse employer et je recommande le Vin St-Michel à tous mes amis.

Votre dévoué,
M. ADELARD CAYEN,
Waterville, Maine.

M. Théodule Lesper, de St. Théodore d'Acton, P. Q., écrit :

"Je ne puis faire autrement que de vanter publiquement les bienfaits du **Vin St-Michel** que je recommande comme étant le plus précieux des remèdes.

Monsieur J. Armand Vermette marchand général, de Saint-Justin, P. Q., écrit :

"Le Vin St-Michel est supérieur à tous les Vins toniques annoncés. J'ai eu occasion de constater qu'il était incomparable pour relever les forces abattues par la maladie ou la fatigue."

M. Stanislas Hénault, junior de l'Epiphanie, P. Q., écrit :

"C'est au **Vin St-Michel** que je dois la santé, ce qui vaut mieux que la fortune. Il n'y a pas de pire maladie que la faiblesse pour un homme; voilà pourquoi, assuré que je suis que sera toujours faible, j'ai fait de moi un honnête buveur impénitent."

Boivin, Wilson & Cie 329 rue St-Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Eastern Drug Store, 14 Pulton St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

Les frères Morin communiquèrent leur lugubre découverte aux autorités policières de Hull, lesquelles se mirent immédiatement en rapport avec celles de la Capitale et aujourd'hui, plusieurs limiers sont en campagne pour approfondir ce mystère.

D'aucuns croient qu'il s'agit d'une farce macabre montée par quelques plaisants, qui auraient simplement voulu créer de la sensation, tel que la chose a déjà été pratiquée dans des circonstances analogues, mais la police croit que, cette fois, elle est malheureusement en présence d'un suicide, et dans ce cas, il s'agirait d'une femme d'Ottawa.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

ON DEPENSE L'ARGENT DES AUTRES

Il y a inconvénient pour une nation à choisir des millionnaires pour se faire représenter auprès des pays étrangers. Ces hommes riches commencent par faire des dépenses bien au-dessus des émoluments qu'ils reçoivent de l'Etat. Au bout de quelque temps, ils intéressent à eux quelques journaux qui commencent à crier qu'il est injuste, et même honteux, pour un pays qui ne pas fournir à ses représentants à l'étranger les moyens de vivre convenablement sans qu'ils soient obligés de dépenser leur propre argent. Puis que les journaux ont commencé à parler, le tour est joué, les élevements de l'ambassadeur seront élevés.

C'est ainsi, par exemple, que le gouvernement américain allait à son ambassadeur à Londres, M. Reid, $12 500 par année pour le loyer de sa maison. Mais il paraît qu'à Londres on n'a qu'une baraque pour ce prix-là ; aussi, l'ambassadeur, pour faire honneur à son pays, a-t-il cru devoir ajouter à cette somme $27,500, ce qui lui permit d'avoir de modestes appartements au prix de $40,000 par année. Maintenant, ce prix de $40,000 sera ce que les gouvernements américains auront à payer à l'avenir pour loger leur ambassadeur à Londres, jusqu'au jour où il arrivera que quelques Pierpont Morgan, nouveaux ambassadeurs, doubleront ce taux de loyer ne le portent à $80,000 par année.

Vraiment on dirait que les gouvernements ignorent absolument d'où leur vient l'argent qu'ils reçoivent et ce que représente cet argent.

HEROISME MATERNEL

Sherbrooke, 10 — On nous transmet du village de Cherry River,les détails navrants d'un accident fatal, arrivé mardi après-midi dans cette localité et, au cours duquel Mme Lucius Buzzle, en voulant sauver son enfant des atteintes des chevaux en fuite, fut elle-même frappée à la tête par l'attelage et tuée presque sur le coup.

Ayant à se rendre par affaires, à la manufacture de l'endroit, Mme Buzzle, accompagner de deux de ses enfants qui demeurèrent au dehore pendant que leur mère alla faire ses emplettes; mais à peine était-elle entrée, que des cris provenant du dehors la rappelèrent au seuil de la porte d'où elle aperçut un équipage en fuite et son plus jeune enfant sur la voie et exposé à être frappé.

N'écoutant que son dévouement maternel, elle vole aussitôt au secours de son enfant qu'elle veut sauver, même au péril imminent de sa propre vie.

L'action de la mère donna l'éveil en temps et l'enfant fut sauvé par son frère plus vieux, mais la pauvre mère fut frappée mortellement à la tête par le timon de la voiture, roula sur la voie où elle expira presque sur le champ, victime de son héroisme.

UN MEDECIN PERSAN

Montréal, 10 — Sur l'invitation du Dr Laberge, l'officier de santé de la ville, le Dr Melik-Vertanian, un jeune médecin persan, a visité le bureau des médecins vaccinateurs,à l'hôtel de ville, ce matin avant-midi. Le jeune étranger, qui n'est âgé que de 25 ans, vient de décrocher son diplôme de médecin avec grande distinction aux derniers examens de l'Université Bishop. Il parle très bien l'anglais, et il est un grand admirateur des institutions américaines. Il y a à un qu'il a quitté sa ville natale, Tabriz, en Perse, pour venir étudier la médecine en Amérique, après avoir gagné son titre de bachelier ès-arts dans les universités de son pays.

Le Dr Melik-Vertanian, établi d'abord à New-Haven, Conn., puis il vint à Montréal où il a suivi successivement les cours de McGill et de Bishop.

SUICIDE QUI FACHE

Ottawa 10 — Vers neuf heures, hier soir, Omer et Achille Morin, de Hull, employés aux usines Davidson, et Tharay, sur la route Richmond, ont trouvé sur le pont de la Chaudière un chapeau de femme et un réticule contenant quelques pièces de menue monnaie, deux billets tramways et une lettre ouverte signée des initiales M. V. G. Cette lettre, crite en bon anglais d'une main ferme et exercée, contient la déclaration d'une femme qui dit avoir mis fin à ses souffrances en cherchant la mort dans les flots des eaux de la Chaudière.

Elle ajoute qu'elle est persuadée que son existence sera mise au compte de malheurs domestiques, abandonnée par son époux, victime des mauvaises langues et de la jalousie d'une autre femme.

JAMBE PULVERISEE

Holyoke, 10 — Un jeune Canadien, dont on n'a pu savoir le nom, a failli être victime d'un sérieux accident du chemin de fer samedi avant-midi. Tel quel il a perdu une jambe... mais heureusement cette dernière n'était qu'en bois, et si la perte fut grave elle ne fut pas physiquement douloureuse.

Ce garçon était à traverser la voie ferrée, du service privé des manufactures, rue Main, près de la rue Dwight, quand il tomba sur le sol à deux pas d'un train de fret en mouvement.

La jambe lui porta sous les roues de la locomotive et les spectateurs de l'accident jetèrent aussitôt des cris d'horreur, croyant que le pauvre malheureux allait être retiré en charpie; mais que non. On se porta à son secours, une foule se forma, les uns criaient au docteur et tutti quanti, quand un loustic, mieux avisé que les autres, s'étant mis à la recherche du sang qui devait projeter de la terrible blessure reçue, ne trouva que des éclats de bois, se mit à crier au charlatanisme.

Interlocation des autres et finalement grand soulagement parmi la foule déjà à moitié hystérisée.

Souffrez-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Aiken, édifice Vincent.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 89 rue Mount Washington."

NOUVELLE LOI

Holyoke, 10 — D'après une loi adoptée par la législature et qui entre en vigueur le 1er juillet, la plupart des sentences imposées en cour de police seront modifiées de façon à permettre aux coupables de gagner la somme de leur amende en dehors de la prison ou encore, de montrer par une conduite meilleure la bonne volonté de se corriger. Dans tous les cas où l'amende est de $10.00 ou moins, l'accusé pourra, à la discrétion du juge, être mis en liberté jusqu'au temps qu'il aura pu recevoir et à l'officier des "probations". Si la cour pense qu'une personne coupable d'un délit mineur, a les dispositions nécessaires pour faire valoir à l'avenir, elle pourra suspendre la sentence en faveur de celui qui est condamné. Cette idée très sage émane par le gouverneur Douglas aura, espère-t-on, d'excellents résultats.

BRULANTE CARESSE

Montréal, 10 — Un triste accident est arrivé ce matin à bord du remorqueur "may" amarré près du remorquage à Sainte-Cunégonde.

L'ingénieur en chef, M. Noé Comtois, était à examiner ses machineries, lorsqu'un jet de vapeur s'échappant d'une soupape l'atteignit en pleine figure, lui causant d'atroces brûlures. L'oeil gauche s'est surtout ressenti de cette brûlure caressante.

Les médecins espèrent lui conserver la vue. M. Comtois est âgé de 29 ans et il demeure à Sorel.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 433-3

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!
Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.
"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."
Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.
"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillé par une amie d'essayer un boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."
Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.
"Oh! ce t insupportable mal dans le dos!" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employées pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inapréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, d'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.
"Woonsocket, 23 mars 1893.
"Dr Jacques &decine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, sont at les remèdes en usage dans les maladies de rognons.
"J. H. ROUCHER, M. D."
CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Terre correspondance strictement confidentielle.
Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25c ente. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.
Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez
Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

A LA
Fontaine de la Lowell Pharmacy
—COULENT SANS CESSE—
Des Flots d'un Nectar Délicieux !
UN SODA ? OUI !
Froid comme les sources du Pôle Nord.
Pur comme les neiges des Alpes.
Jus de Fruits, les Meilleurs de la Florîde.
Crême, douce et riche, provenant des Jersey de Hood,
Delicieux. Nutritif—mais Stérilisé.
Rien qu'un long trait, et le fardeau et la chaleur du jour sont oubliés.
ROCHETTE & DELISLE
A l'Enseigne de la Fontaine de Jouissance
Sur l'Avenue Alaska
En la Ville de Artique
Etat de Satisfaction.

LE PREMIER PAS DU MENAGE
Soit que vous preniez maison ou que vous meubliez seulement qu'une chambre à coucher.....

Un Ameublement de Chambre a Coucher est le premier pas du ménage,
$18.75 à $70
Assortiment Complet, Prix Corrects.
A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 10 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

La douceur de la gloire est si grande, qu'à quelque chose qu'on l'attache, même à la mort on l'aime. —PASCAL.

Des puits artésiens devant coûter $40,000, c'est un peu fort pour le village de Dracut. La ville de Lowell devrait le prendre en pitié cette fois et lui offrir à un prix raisonnable, le service de notre aqueduc.

Pare que la ville n'établit un bénéfice sur la vente des déchets, nous pouvons nous attendre aux critiques des politiciens de mauvais acabit, quand l'Intendant Bacarie aura installé un four dans cette ville. Il se plaindra sans doute que ça y brûle un article de valeur; il aurait tellement économes dans les petites choses!

Toutes les paroles sont consolantes que la Russie devrait accepter la paix publique le jaron y consent. Mais ce n'est pas l'Allemagne, ni l'Angleterre, ni les Etats-Unis qui en profiteront le plus fre dans leur prestige. Ces conseils sont toujours faciles à donner, désagréables à recevoir et peu suivis la plupart du temps.

Le Conseil d'arrondissement organise une soirée patriotique à l'occasion de notre fête nationale qui ne restera point la moins réussie cette année à Lowell, du moins avec le concours des Canadiens-Français de cette ville. Que tous les notables se donnent la main pour faire de cette démonstration l'une des plus pratiques et les plus instructives pour notre jeunesse. Que nos Franco-Américains de l'avenir puissent reconnaître les bienfaits dont ils sont redevables à la nation américaine. Soyons d'un patriotisme à toute épreuve. Que notre histoire de nos ancêtres et nous soyons les meilleurs sujets de l'Oncle Sam, notre père adoptif.

La fête du Quatre

Nous lisons dans "l'Indépendant", de Fall-River, un article des mieux inspirés sur la fête du 4 juillet et les sentiments qui animent les nôtres au sujet de la grande fête américaine.

Nous donnons la parole au confrère :

"Ainsi que nous l'annoncions récemment, la colonie franco-américaine de North-Attleboro (Massachusetts) célèbre cette année avec bruyante éclat le 4 juillet, — 129e anniversaire de l'indépendance américaine.

"C'est le cas de le redire, M. l'abbé D.-D. Villandré, qui a eu cette heureuse inspiration, et nous avons lieu de croire que tous les citoyens franco-américains de la région uniront leurs efforts aux siens pour que la fête ait cet heureux succès.

"Un a raison de célébrer le 4 juillet, qui est la fête nationale par excellence de tous ceux qui se réclament de la protection du drapeau étoilé.

"Qu'ils soient d'origine française, allemande, italienne, portugaise ou autre, les éléments qui constituent la jeune république doivent se joindre à se rallier autour des couleurs de leur patrie d'adoption, pour rendre grâce à Dieu d'avoir fait cette République grande, forte et libre.

"Les orateurs qui porteront la parole à cette fête intime sauront trouver les accents éloquents pour redire les exploits héroïques des soldats de la Révolution.

"Il ne manquerait pas d'unir dans un même tribut d'admiration émus les noms de Washington et de Lafayette, des treize colonies et de la France.

"En évoquant les souvenirs de Valley Forge et de Yorktown, ils feront comprendre à leurs auditeurs que Washington, le "Père de la patrie américaine", était véritablement grand et que l'armée de la France, sur le sol des Etats-Unis comme partout ailleurs, a combattu pour le triomphe de la Liberté.

"Certains fanatiques de nos jours veulent d'ambitionner le rôle de la France dans la guerre de l'indépendance; mais c'est en vain.

"L'histoire de la République américaine est une épopée où tous les héros sont grands. Les Français sont enregistrés en lettres d'or.

"Ces caractères sont indélébiles, et les noms de Lafayette, Rochambeau, Ternay, de Grasse, Rochambeau, etc., etc., resteront toujours à côté de celui de Washington.

"Ce dernier écrivait à Franklin, le 28 août 1778 : "Nous n'avons pas d'armée qui ne compte des Français, notre cause est perdue." On sait comment la France répondit aux avances des colons.

"Les Américains eurent l'armée et l'argent de la France, et, en grand, à leur tour, ils donnèrent. Ils voyaient bien loin en état de donner le coup de grâce à la domination anglaise dans cette partie de l'Amérique septentrionale.

"Ils surent comprendre que leurs intérêts matériels et moraux étaient indifférents aux citoyens des Etats-Unis qui ont du sang canadien-français dans les veines; car il leur rappelle un drame du passé où leurs ancêtres ont joué un rôle considérable.

"Il leur remémore en même temps qu'ils sont Américains depuis plus de trois siècles et qu'ils ont aujourd'hui droit de cité sur tout le territoire qui s'étend des régions hyperboréennes au golfe du Mexique.

"On voit par-là, par-là, des Américains de l'école de Jules Lancer l'outrage à nos concitoyens d'origine française ou pour l'injustice et l'aveuglement jusqu'à vouloir les empêcher de parler leur langue maternelle, mais le plus dernier acte de persécutés des persécuteurs, ne savent pas à qui ils ont affaire.

"En combattant de nos ancêtres n'est point éteinte chez nous. Dieu merci, et nous entendons résister de toutes nos forces à l'asservissement qu'on veut nous imposer.

"Notre élément aime et respecte les institutions américaines ; il en exerce maintenant une influence importante dans la vie politique et sociale de quinze Etats de l'Union, surtout dans la Nouvelle-Angleterre; et s'il ne recueille pas encore les responsabilités qu'emporte le titre de citoyen, il tient fermement au libre exercice de tous ses droits.

"Voilà ce qu'il faut proclamer à la face du pays et graver dans la mémoire de notre jeunesse, le 4 juillet.

"Nous sommes des Américains de vieille souche; ce continent a été exploré en tous sens par nos aïeux; la France, notre mère-patrie, a accompli aux Etats-Unis des actes sublimes de courage et d'abnégation, plus tard, des milliers de Canadiens-français ont défendu au prix de leur sang l'intégrité de la République; enfin, la fusion des huguenots a mis sur le caractère américain la forte empreinte du génie français.

"Autant de faits qui nous servent de raison. Nos pères obtinrent, Soyons des citoyens américains modèles ; respectons les droits des autres, mais ne laissons personne porter atteinte aux nôtres, si nous voulons être dignes à notre patrie d'adoption et rester dignes de nos aînés."

Un livre de C. R. Daoust

Il charme, M. Daoust, journaliste bien connu et qui demeure maintenant à Montréal, a publié dernièrement un petit volume fort intéressant qui a pour titre "Mémoires d'un Canadien". Ce livre, qui est une suite de souvenirs, est fort bien écrit et se lit avec un intérêt soutenu. Il est rempli d'anecdotes et de faits intéressants qui ont pour la plupart été publiés dans les journaux de Montréal.

Il est à souhaiter que M. Daoust continue à nous donner de ses productions littéraires qui ne manquent pas de charme et qui sont certainement appelées à un grand succès.

Le volume est en vente chez tous les libraires de Québec, Montréal et autres villes du Canada. C'est un livre qui devrait prendre sa place dans la bibliothèque de chaque famille canadienne-française.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Les colonies de l'Empire, dit M. Chamberlain dans un récent discours, sont comme des bâtons réunis et liés par un mince et peut-être un fort lien de sympathie. Ce lien n'est pas suffisant. Le sentiment ne suffit pas pour que le faisceau résiste aux tiraillements, aux chocs dont l'avenir ne sera pas plus exempt que le passé.?

Le lien qui a résisté jusqu'ici résistera encore dirons-nous à M. Chamberlain. Vouloir lier trop étroitement pourrait avoir pour résultat de gêner nos mouvements et nous faire désirer que le lien se brise.

—La Canada, de Montréal

Les membres de la Royal Arcanum qui se plaignent à cause du réajustement de leurs taux d'assurances, ce qui est assez juste une augmentation, devraient bien songer qu'une augmentation aussi faite en temps opportun vaut mieux que de continuer les affaires sur des taux impossibles qui finissent enfin à la faillite. L'illusion des soi-disant assurances "fraternelles" a été dissipée ; on ne peut plus entretenir à son bénéfice d'heureux rêves en face d'un tel désastre. Il est pénible de constater que l'assurance est possible à un certain prix; qu'il n'y a aucun moyen de compter sur les probabilités de la vie et de la mort qui base changer ce prix. Une administration économe et prudente, une méthode soigneuse de faire les affaires et de retirer de mauvais risques, peuvent permettre à une compagnie de faire un peu mieux qu'une compagnie conduite sur un plan différent, mais il faut que le prix de l'assurance se paye à peu près sur le même pied par aucune compagnie. Quand n'importe qui nous promet quelque chose pour rien, méfiez-vous-en de suite, car il vous offre l'impossible. Et l'assurance fraternelle qui n'en tient aux anciens prix et promet de vous donner l'assurance pour rien à côté de ce que les autres demandent et qui basent leurs chiffres sur les tables statistiques de mortalité, cette assurance-là essaye de fournir à ses patrons une chose qu'elle ne saurait produire et qui finira par faillir.

—Haverhill Gazette.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Vos soieries

Remettez vos soieries à neuf en les dégraissant avec de l'alcool. Les soies couleur crème ou blanches peuvent être nettoyées en les brassant dans de l'essence, tout en ayant soin de vous tenir éloignées du feu du poêle ou de la lampe.

La soie ne devrait jamais être repassée au fer chaud. Prenez un fer à moitié chaud et mettez deux doubles de papier entre la soie et ce fer.

LES CHAMPS ET LES VILLES

Un romancier anglais qui donnait une causerie, un de ces soirs dernier, a fait un saisissant contraste entre les libertés de la vie des champs et les misères de la vie des villes.

"Dans les villes, dit-il, les grandes familles sont un fardeau; elles sont sans bénédiction sur la ferme.

Chaque enfant qui naît à l'ouvrier de la ville ajoute une inquiétude à sa vie inquiète. C'est un de plus à nourrir, à élever sans profit, sans retour, sur la ferme au contraire, chaque berceau est une joie, un espoir, c'est une aide additionnelle. Plus on y aura de bras, plus on y aura de prospérité, de richesse, plus tard, pensent-ils, ces bras pourront aider les fils, au fur et à mesure qu'ils atteindront l'âge d'homme, à remplacer le père à l'époque où il ne pourra plus travailler.

"Dans les villes, si les membres d'une famille arrivent à une certaine aisance, ils sont entraînés à faire une dépense qui les appauvrit. Ils sont entraînés à faire une dépense qui les appauvrit. Ils sont entraînés à faire une dépense qui les appauvrit.

Un Père reconnaissant dit comment son Enfant Recouvra la Santé

LE PETIT GEORGES DAMBOISE SOUFFRAIT DE LA VESSIE DEPUIS DES MOIS.

Les Pilules Moro

LE GUERISSENT EN QUELQUES JOURS

M. GEORGES DAMBOISE

Un père heureux d'avoir vu son petit enfant malade ramené à la santé, écrit son témoignage au public, dans l'espoir qu'il pourra ainsi apporter le bonheur à bien des enfants.

Son fils Georges souffrait d'incontinence d'urine — c'est-à-dire qu'il mouillait son lit et ses habits continuellement.

Tous les pères et les mères de famille savent ce qu'il y a d'incommodant et de désagréable dans cette maladie dont tant de petits garçons souffrent.

En lisant cette lettre, ceux qui ont connu le bonheur de leurs enfants, feront mieux qu'y jeter un regard distrait; ils se rappelleront les Pilules Moro et leurs bienfaisantes propriétés pour la guérison des maladies des hommes, à partir du plus jeune enfant jusqu'au vieillard.

15 Pine St., Nashua, N. H.

"C'est en père reconnaissant que je vous adresse la lettre suivante qui vous dépeindra moins bien que j'aurais voulu pouvoir le faire, les angoisses que j'ai passées et toute la reconnaissance que je dois aux Pilules Moro. Depuis les mois derniers, mon petit garçon, Georges, en pleine période de croissance, fut atteint d'incontinence d'urine, et malgré tous les soins que le médecin lui donna, cette affection dégénéra en maladie presque insupportable. Toutes les ressources avaient été employées pour ramener mon cher petit malade à la santé. Hélas! rien n'y faisait et il continuait à souffrir jour et nuit, mouillant continuellement ses habits et son lit. Cette situation nous inquiétait énormément.

"En désespoir de cause et d'après les conseils des journaux, nous essayâmes les Pilules Moro. Que n'avions-nous commencé plus tôt! Que de soucis nous nous serions épargnés! Quelques jours à peine après les premières doses, l'enfant prit du mieux et aujourd'hui il est parfaitement bien.

"Je remercie sincèrement les Médecins de la Compagnie Médicale Moro pour les conseils donnés, les résultats que nous a procurés leur merveilleux remède, les Pilules Moro, et je prie ces messieurs d'accepter l'assurance de ma parfaite reconnaissance."

FELIX DAMBOISE.

La santé et la force données aux enfants par les Pilules Moro, même quand ils semblent perdus qu'il n'y a plus aucun espoir pour eux, voilà certainement plus encore qu'à eux-mêmes, l'homme, crée à l'image de Dieu, doit chercher à approcher dans la mesure du fini à l'infini, de ses suprêmes perfections.

On ne peut pas nier que si le travail aux hommes et ses récompenses, il a aussi ses peines, ses fatigues, ses douleurs. Il va même quelquefois non seulement pour l'ouvrier, mais pour l'homme de science, jusqu'à épuiser ses forces et abréger la vie; l'homme sain et fort est exposé à se décourager, à murmurer à s'irriter, mais il y a pour le vrai chrétien un moyen de supporter plus facilement et même avec profit le travail, quelque dur, quelque pénible qu'il puisse être c'est de le considérer comme une expiation et comme une élévation

Nous sommes tous pécheurs, d'abord par notre origine, comme fils d'une terre coupable, ensuite par notre propre faute. Si nous sommes pécheurs, nous devons être punis selon les règles de toute justice; et bien! que le travail soit pour nous comme le purgatoire de cette terre, qu'il devienne par notre assimilation un moyen de satisfaire à notre dette envers Dieu,un titre pour obtenir le pardon ou du moins la diminution des peines que nous avons méritées.

Il n'a plus, le travail doit cesser d'être notre élévation songeons que notre divin Sauveur a eu fait pauvre assimilation un moyen de satisfaire, et petit, qu'il a accepté et supporté toutes les misères de la nature humaine; qu'il a grandi dans l'atelier d'un charpentier, partageant ses travaux pour sanctifier et honorer ainsi toute cette humanité. En faisant ce que fait l'ouvrier divin nous avons la place de marcher sur ses pas, nous nous acquérons des mérites, et nous donnons à toutes nos actions un caractère de grandeur qui leur enlève ce qu'elles peuvent avoir aux yeux des hommes de vanité.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MITAINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

DOUBLE EVASION

Montréal, 10 — Mercredi soir vers huit heures, deux pensionnaires de l'Ecole de Réforme se sont enfuis, Rotauld Plouffe de Montréal et Ernest Rioux de Halifax. La police a été avertie et cherche les fugitifs. C'est à l'heure du coucher que les deux élèves ont accomplit leur évasion.

Ils se cachèrent avant d'entrer au dortoir, et, comme les gardiens ne les avaient pas vus disparaître on n'put constater leur absence immédiatement. Ce n'est qu'une heure après qu'on découvrit la double fuite.

L'un des fugitifs demeurait autrefois rue Visitation. On ignore comment ces enfants ont pu s'enfuir avec leur livrée, par les rues de la ville. On a signalé leur passage dans l'est de la rue Montigny.

OPERATION EN PLEINE MER

Le paquebot "Majestic", arrivé à New-York, a eu pendant plusieurs jours une épouvantable traversée. Déjà après être parti de Liverpool le temps était mauvais, mais il a surtout rencontré une mer démontée au large des côtes d'Irlande. Non seulement les passagers, mais mêmes des hommes de l'équipage ont eu le mal de mer et un maître d'hôtel a été pris de tels vomissements qu'il en est résulté des lésions internes.

Le médecin du "Majestic", désireux de sauver cet homme, a décidé de l'opérer et, pour cela, a demandé au commandant un paquebot d'arrêter sa marche pendant deux heures. L'commandant ayant consenti à la chose, l'opération a été faite et le maître d'hôtel est aujourd'hui hors de danger.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'E toile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénault et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 404 Moody.
M. Beaucage, 443 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lavoie, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Chevrier et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 2366 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge
Brunelle's Phanmacy, 33 East Merrimack
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex
Lafiamme, 579 Middlesex.
Emery, 581 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield 395 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 726 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre à des conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 60 quarts de pommes. Lot de bois estimé à 2000. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois de chauffage pour l'usage de la maison Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison ainsi que bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voila une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec rivière, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a treize ans. Tous les batiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $3.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 8 ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $200 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vend donno de bois de commerce et le bois de chauffage pour l'usage de la maison Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, de bons fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange pelturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à dix milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est rieur et il vent s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. F foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec grande cave, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont faites depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voila une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

No 139 — Une terre de 65 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour valeur de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange où donner le tant de terrain. L'enfant renouvelait foin pour 2 vaches et un cheval, bonne et augmentait ces tortures en parlant grange pour 200 poules, 2 puits excellents, à sa mère du mort disparu

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter à la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

— Au plus bas prix du marché —

Lowell Pharmacy

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 16

La vie de Jordanet, si honorable, écartait pourtant l'idée de ce vol. Mais d'autre part elle semblait être en quelque sorte un indice moral et plus palpitant contre lui. N'avait-il pu être affolé par la perspective de ces quinze mille francs qu'il devait rembourser ?

En outre, comme tous les hommes calmes, il avait des colères soudaines, rares, mais terribles.

On le savait, la police en avait fourni des preuves.

N'était-ce pas sous l'empire d'un de ces accès de violence qu'il s'était adressé à Savenay? Et surexcité par les refus incessants de celui-ci, énervé par les longues heures d'attente, caché dans son bureau, la tête n'avait pas réfléchi, les yeux avaient été aveuglés, la main avait tiré. Savenay était mort!

Et le pauvre homme, contre cela, ne se défendait plus par des arguments. Il n'avait rien à répliquer à la justice triomphante. Il se contentait de protester, de crier son innocence, et de pleurer. Or, les innocents pleurent souvent comme les coupables. Les larmes sont indifférentes à la justice.

Restait le second accusé, M. de Kérunion, sur lequel pesaient également les soupçons, où pour parler mieux se fixaient plus justement les lucertitudes de la police. De Kérunion, fantasque et brutal, vivant au milieu des bois du Morbihan avec ses chiens et ses chevaux, violent, s'emportant à tout propos, n'avait-il pu commettre ce meurtre ?

Le gentilhomme ne refusa point de reconnaître que, sans avoir eu l'intention de tuer Savenay, si celui-ci ne le remboursait pas de la somme qu'il avait escroquée, il s'était armé au hasard d'un revolver afin d'arriver à ce remboursement par la menace et par l'effroi.

Le revolver lui appartenait. Dans la fièvre de rentrer en possession de l'argent qu'il croyait perdu. Il l'avait oublié sur le bureau. Il n'en était si peu séché auparavant-il n'y pensait que, dans la journée même, il avait écrit à ce propos à M. de Savenay, ignorant sa mort.

Mais cette lettre au lieu d'être considérée comme une preuve de son innocence, l'accusait au contraire.

Ayant constaté cet oubli, et prévoyant que le revolver serait tôt ou tard reconnu pour lui appartenir, M. de Kérunion avait pris les devants et écrit cette lettre.

M. de Kérunion, du reste, se défendait mal, car il s'emportait à chaque phrase qui eût fini volontiers par des injures violentes à l'adresse du juge d'instruction, si celui-ci ne l'eût point rappelé au devoir par quelques paroles glacées.

Il y eut pourtant, en sa faveur, une déposition très importante. Ce fut Jordanet, lui-même, qui la fit. Il avait été confronté avec M. de Kérunion.Il le reconnut. Il se rappela fort bien que ce gentilhomme accompagnait s'était présenté dans les bureaux pour formuler auprès de M. de Savenay la même réclamation. Mais il se hâta d'ajouter :

—J'ai revu monsieur un peu plus tard, dans le courant de l'après-midi.

M. de Kérunion avait alors manifesté quelque surprise

—Je crois que vous vous trompez, monsieur, dit-il. Je ne vous ai vu que vers midi dans les bureaux. Le soir, lorsque je me suis de nouveau présenté, vous ne vous trouviez point là, rien ne semble.

—Excusez-moi, monsieur. J'étais là mais vous ne pouviez me voir.

Et se tournant vers le juge qui les confrontait, Jordanet se mit à raconter que vers dix heures, alors qu'il était caché dans le cabinet de M. de Savenay, au moment où celui-ci venait de rentrer et où M. Jordanet, allait se montrer, M. de Kérunion avait fait son apparition.

Jordanet assista à la scène de menaces.

M. de Kérunion était exaspéré. Savenay ayant fait mine de ne point vouloir s'exécuter, M. de Kérunion l'avait menacé de son revolver. Alors Savenay paya. Et M. de Kérunion reparti.

Cette déposition obtenait une grande importance à l'accusation qui pesait sur Christophe Henri. Cependant il fut naturellement sans les termes. La justice n'avait pas sa conviction faite. Elle avait besoin de s'éclairer.

X

PAUVRES GENS

Marguerite passait ses journées dans une torpeur, dans un anéantissement complet, dans un silence si obtiné que son fils même avait peine à lui faire prononcer quelques mots. Elle recherchait la solitude, refusant sa porte.

Gérard était le seul qui pénétrât auprès d'elle. René avait été obligé de regagner son régiment. Il était parti désespéré, effrayé de l'avenir. Ah! si Marguerite l'avait osé, elle se fût décidée à ces entretiens.

Bien qu'elle l'adorât, alors que la présence du jeune homme, jadis, lui était si chère, maintenant, elle lui pesait, elle n'avait peur. Elle tremblait de lire dans ses yeux, brouillés et fatigués de larmes, quelque soupçon lointain, qui plus tard prendrait corps et deviendrait certitude. Ce serait le cauchemar de sa vie, désormais.

Et l'enfant, si bien qu'il ne donnât

Il n'en était trop près de lui encore pour qu'il ne se rappelât point les multiples détails de son éducation, de ses plaisirs, et trop peu expérimenté pour pouvoir deviner les changements qui s'étaient opérés dans le cœur de Savenay, il voyait toujours son père l'aimant comme aux premiers temps de son enfance, le gâtant de surprises frivoles, de jouets coûteux, l'embrassant sous les yeux souriants de Marguerite.

Certes, cette vie de paresse, de tendresses paternelles, avait duré peu ; mais Marguerite, se sentant délaissée, veillait et entretenait dans l'âme du petit le respect et l'amour du chef de la famille.

Aujourd'hui, que le père n'était plus là, Gérard allait revivre tout ce qui avait été cet homme, lequel, grâce au mensonge de Marguerite, restait sans tache dans l'âme de son fils.

—Pauvre père! Te rappelles-tu, mère, lorsque, pendant plus nous demeurions à la campagne, et que lui, pour ses travaux, pour ses affaires, était obligé de retourner tous les matins à Paris? Comme il nous manquait tant! On est fier qu'il ne sera allait pas pour quelques heures seulement, mais pour un long voyage! Mais, soir, quelle joie dans nos yeux, lorsqu'il nous retrouvait! Quand le train arrivait, te souviens-tu, au tournant de la ligne, avant d'entrer en gare, il y avait toujours une tête hors de la portière qui regardait vers nous en nous bien qu'elle pressât, nous revenions criant de toutes nos forces, afin qu'il nous faisait signe! C'était lui! dans la vitesse, moi entre vous deux, Quand le temps n'était pas sûr ou que et vous bras m'encourageant, et vous vous mon père était pressé, nous revenions penchiez derrière moi pour vous embrasser, ce qui me faisait rire. Et lorsqu'il faisait beau nous revenions à pied jusqu'au château, tout le long de la route bordée de platanes. Je courais devant, derrière, ou dans les prés fauchés, mon père me rappelait et me disait: "Prends garde d'avoir trop chaud!" Il me caressais et je repartais. C'était tous les jours ainsi, tous les jours. La vie était douce

Elle devait écouter cela, Marguerite, ces regrets, ces tristesses. Elle ne pouvait rien à l'enfant:

"Ce temps heureux dont tu parles a duré quelques années à peine; cette vie si douce n'est vite changée en une existence solitaire où je suis abreuvée de tristesses et d'amertumes. Tes souvenirs sont vrais pourtant, car j'ai veillé à ce qu'il ne te restât que ceux-là; ces autres, trop cruels, eussent trop d'un cœur trop faible pour souffrir."

Mais Gérard, sans soupçon, demandait:

—N'est-ce pas, mère, que cette vie d'autrefois te manque?

Elle baissait la tête, seulement, n'ayant pas le courage de répondre. Et Gérard, rêveur, plongé dans le passé continuait:

—Puis, j'ai bien compris, et tu me le disais souvent, que mon pauvre père n'était professeur. Il n'était plus qu'il voulait devenir. M. de Kérunion l'avait menacé de son revolver. Alors Savenay paya. Et M. de Kérunion reparti.

Cette déposition obtenait une grande importance à l'accusation qui pesait sur Christophe Henri. Cependant il fut naturellement sans les termes. La justice n'avait pas sa conviction faite. Elle avait besoin de s'éclairer.

X

PAUVRES GENS

Marguerite passait ses journées dans une torpeur, dans un anéantisse-

—Oui, fit-elle, tournant la tête.

—Et le voici mort, avant que je n'aie pu lui prouver combien je l'aimais. Comme on vieillit vite en quelques heures, si tu savais! Depuis que mon pauvre père n'est plus, il me semble que je vois plus clair dans sa vie,dans ses soucis, dans ses travaux. Il pelait pour moi. Et moi, insouciant, je ne m'en apercevais pas ou cela me paraissait naturel, comme si j'avais droit à tant de labeur, à tant de fatigues!... Et à présent qu'il est mort, je sens devenir cent fois plus forte l'affection que j'avais pour lui, avec l'éternel et cuisant regret de ne plus pouvoir le lui dire et de ne pouvoir plus le lui prouver.

Il se tut. Il s'essuya les yeux. Il vint s'agenouiller auprès de Marguerite, qui, toujours, le regard vers un but vague, indéfini, cherché partout où ne se trouvait pas son fils, se mit à lui caresser les cheveux et le front.

—Oh! du moins, mère, je t'aimerai toi, plus encore que par le passé. Je t'aimerai pour toi, comme toujours et plus même qu'autrefois, et pour lui aussi, tu entends? pour tous deux.

M. de Vandières était revenu.

Marguerite attendait à cette visite. Elle y était préparée. Cependant, quand elle vit entrer le colonel, elle faillit se trouver faible.

Gérard était présent à cette entrevue. Il avait appris l'intervention générieuse et l'envoi de ce million qui pouvait tout sauver, mais sans comprendre comment et pourquoi un étran ger travaillait si étrangement dans la détresse.

Marguerite dût se présenter à Vandières, et celui-ci, dans un élan spontané de pitié, tendit les deux mains au jeune homme qui les serra affectueusement.

Gérard répondit lentement, comme à regret, à l'offre de cette amitié. Toutefois, il dut remercier le colonel de ce qu'il venait de faire. Et il ajouta un peu craintif, mais poussé par sa franchise :

—Je ne vous savais pas, mon colonel, l'ami de mon père, surtout l'ami dévoué, car il faut être dévoué pour faire preuve d'une pareille générosité, d'un pareil détachement de tout intérêt.

Il semble à M. de Vandières qu'il y avait, dans ce peu de mots, comme un doute, une arrière-pensée peut-être.En tout cas, c'était presque un interrogatoire.

Marguerite et Marguerite échangèrent un regard.

Que lui répondre? Fallait-il l'instruire de leur amour d'autrefois si elle devait à quoi bon? Comprendrait-il?

Ils se turent, laissant la question sans répondre. Mais Marguerite, dont l'âme singulièrement surexcitée avait à chaque instant des presciences de l'avenir, Marguerite pensait:

—Ce qu'il ne me demande pas aujourd'hui, il me le demandera plus tard. Que lui dirai-je? Et que croira-t-il?

Elle voulut l'éloigner. Elle eût désiré rester seule avec M. de Vandières.

En cette agonie de son cœur, elle avait presque résolu de s'ouvrir à lui et de tout lui révéler, afin de lui demander conseil. Et peut-être qu'il verrait luire un peu de lumière dans les horribles ténèbres où elle se traînait, pauvre créature désespérée et tremblante, dont les yeux éperdus implorraient, d'instinct, la pitié de tous.

—Laisse-nous, Gérard! avait-elle dit.

Mais il manifesta une surprise inquiète.

—Pourquoi, mère? Ne puis-je donc pas entendre ce que vous allez dire?

Elle n'osa plus le renvoyer. Déjà, sur elle, pesait, comme elle devait peser sur toute sa vie, la tyrannie de l'épouvante. Elle reloutait son fils Alors, contenue par la présence de Gérard, elle ne fit aucun avec.

La visite de M. de Vandières, pour la, fut courte. Mais il revint. Il avait trouvé Marguerite si accablée, si affaissée, qu'il ne voulait point l'abandonner à elle-même. En même, en la voyant ainsi, un doute lui était venu, une inquiétude aussi, car il se demandait

—Pour qu'elle soit si accablée, est-ce qu'elle se trompait elle-même en se trompant? Si indigne qu'il fut, était-elle point aux pieds?

Mais il repoussa cette pensée. Il avait lui dans la faiblesse de ce cœur. Donner de Marguerite, c'était donner de tout, de la prudence, de la franchise de bien!

En leurs entretiens particuliers, qui eut suivirent la catastrophe, sa sollicitation ne rappela les années anciennes. Auprès de ce malheur, rien ne fut semblé une consolation. Ils ne parlèrent que de Jordanet.

Ils ne parlèrent que de Jordanet.

Elle n'avait pas eu le courage de faire à Vandières son aveu dès le premier jour, pas plus qu'elle ne l'avait pu devant M Delangle. Et toutes les heures qui fuyaient semblaient ajouter à sa faiblesse, à ses irrésolutions.

Après avoir voulu, après en avoir pris la grande résolution,lorsque Vandières était absent, elle redevenait lâche lorsqu'il se présentait.

C'était si terrible aussi, un pareil aveu! A cet homme qu'elle aimait! qu'elle avait aimé depuis presque son enfance, d'un amour si noble et si chaste!

Puis, une autre crainte la retenait aussi: Lui révéler la vérité, ce n'était pas seulement lui causer une souffrance mortelle,c'était le jeter, ainsi qu'elle-même s'y trouvait, dans l'alternative douloureuse ou de se taire et de laisser peser une accusation grave sur la tête d'un innocent, ou de conseiller à Marguerite de tout dire!

Alors, tout dire, c'était le nom de Gérard livré aux scandales! Tout dire, c'était Gérard sachant sa mère coupable! Etait ce possible? Et M. de Vandières hésiterait, reculerait. Et en lui révélant tout, elle faisait de l'officier son complice en quelque sorte, puisque, partageant son terrible secret, il n'eu avertissait point la justice! Alors, elle se tairait!

Mais Jordanet? Mais M. de Kérunion? Pourquoi les garder-t-on? Et ce qu'on n'allait pas bientôt leur rendre la liberté?

Et tous les matins, son premier soin était de faire monter les journaux dans lesquels elle cherchait fiévreusement les nouvelles de l'enquête.

Quelle joie infinie, intraduisible, si elle avait vu leur mise en liberté sur rien! Cette joie lui était refusée!

Elle reprenait les journaux, toute frémissante, et de grands gestes de ses mains, écartant de ses yeux les choses qu'elle aurait voulu pouvoir voir, tressaillait à peine ses lèvres murmuraient:

—Ah! mon Dieu! Epargnez-moi! Epargnez-moi!

Et elle attendait.

Mascarot, un matin, lui dit:

—Madame, je vous ai vu du palais. J'ai une bonne nouvelle à vous apprendre.

Tout à coup elle eut une espérance folle éclatant malgré la présence de son fils. Elle prit un mot, Gérard, qui était, relevu la tête.

—Enfin, on les a mis en liberté,n'est-ce pas? on a reconnu leur innocence?

Mascarot, impassible, sans manifester aucune surprise!

—Non, madame. L'enquête est terminée. Le dossier de l'affaire a été renvoyé par juge de la chambre des mises en accusation.

—Mon Dieu!

—Monsieur de Kérunion et Jordanet passeront aux assises dans quinze jours!

(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT

Coin des rues Aiken et Moody, chambres 21-18

Mon fils Leo Bérard, membre de l'Association depuis le 10 Nov., Certificat No 901, mort le 27 mai, et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je ne déclare pas faitement satisfait. J'avait payé $1 et j'en retire le bénéfice de l'entrepreneur.

PIERRE BERARD,
71 rue Worthen.

Moustiquaires de Fenêtre, 10c, 15c et 25c

Moustiquaires de Porte, 75c à $1.50.

Faucheuses à Pelouse, $2 ch.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nous vivons et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre lager ne sont pas surpassés. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS
293-295 Moody et 502 Suffolk
M. ERNEST LIPPE, connais sous bien notre longue expérience de vente, et il saura être aussi courtois que possible.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de pompe ou réparage de cabinets à vue ou cac.
361 RUE MOODY.
Telephone 1302-3.

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec
Bureau: Bartlett's Hall, Chambre 7-8,
angle des rues Central et Merrimack

LA RAISON

Pourquoi vous devriez acheter vos Chaussures de nous est....

PARCEQUE

nous tenons le plus grand assortiment de chaussures de toutes sortes de la ville. Notre devoir est de vous ajuster confortablement. Nos prix sont toujours satisfaisants pour la qualité de marchandises que nous vendons.

N'oubliez pas que nous sommes agents pour les fameuses chaussures pour dames, Jennie Miller. Heywood Spécial et la Harris lesqnelles sont d'une grande valeur.

Nos employés ont plusieurs années d'expérience et connaissent leur devoir. Ceux qui achètent de nous sont toujours satifaits. N'oubliez pas que nous avons une belle ligne de Souliers pour Première Communion

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux!

Nous avons aussi une ligne complète de Hamacs,

Congelateurs a crême a la glace.
Boyaux en caoutchouc, Arosoirs, etc.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PEDTEAU — serait en mesure de vous donner des leçons de l'anglais ou d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au No 21 Lakeview ave. 16 j

ON DEMANDE — Une bonne servante. S'adresser à M. Pierre Bourgeois, No 347 rue New Moody. 16 j

ON DEMANDE — Une dame ou demoiselle pour servir des tables dans une maison de pension. S'adresser à M. Geo. Dugay, 301 rue Salem. 16 j

ON DEMANDE — Une femme ou fille comme servante. S'adresser à Mme Pilon, 651 rue Merrimack 16 j

ON DEMANDE — Un jeune homme d'ungé pierce comme teinturier de "bobbine," ou orage permanent, bon gage. Chester Mfg. Co Boite 15, Chester, Mass. 21 j

ON DEMANDE — Des peintres N'adresser à M. John C. Kelleher, rue Appleton et Broadway.

A VENDRE — Quelques maisons en parfaite condition, près des manufactures, convenables pour hommes ou pour ou, à 1170, bon intérêt. F. H. Brookings, 202 rue French. 9 juillet.

A VENDRE — Un bon petit magasin de bonbons et cigares avec ou sans logement. Bonne raison de vendre. Voir ou parler pour plus amples renseignements. Loyer payé d'ici au 1er août. Vous pouvez avoir la clef en vous adressant au No 31 rue Chevrer. 16 juillet.

A VENDRE — Une voiture de patissier, S'adresser au No 71 rue Moody. 7 juillet

A LOUER—Un beau logis de cinq grandes chambres, salle de bain, eau chaude et froide, au No 221 rue Hildreth, chaudière à l'eau chaude pour le chauffage. Avec une bonne grange et remise pour voitures. Une très bonne place pour homme marié avec un petit garçon pour soigner les chevaux et voitures. Vues des rivières Merrimack et Concord. Pour informations s'adresser au No 219 rue Hildreth

A LOUER—Un logement de 7 chambres, à l'angle des rues West Sixth et 2e-pall, chambre de bain, garde-manger, lumière électrique, près de l'église St-Louis $13 par mois, s'adresser au No 221 Lakeview ave, ou 320 rue Hildreth 16 j

A LOUER—Nous venons de terminer 4 logis ayant toutes les améliorations modernes, situés au coin des rues Jackson et Fayette, près de l'école Centrale, pour toutes les autres informations s'adresser à M. Jacques Poliveri 81 rue Ennelle. 6 j 10 m

A LOUER—Deux jolis logis de trois chambres, peinturés, blanchis et tapissés en neuf. Seulement $1.50 et $1.75 par semaine. S'adresser à M. V. A. Marel, 122 rue Chevrer.

A LOUER—Deux maisons de première classe rues Jackson et Fayette les dernières améliorations modernes, eau chaude et eau froide. Magnifique vues. S'adresser à M. Jacques Poliveri ou à M. J. H. Bastien, à leurs bureaux coin des rues Jackson et Fayette. 6 j 10 m

MAISON ET ECURIE à vendre à de bonnes conditions, ou à louer, au No 17 rue Wasterford. Pawtuckerville. S'adresser pour informations à M. J. Gagnon, 243 rue Shaw. 6 j 10 j

NOUS AVONS TOUTES les nouvelles formes de chapeaux et sommes prêparés a coiffer nos amis de la campagne. Chapeaux durs brosks, 97 cts; Derby ou Fedora, $1 et $1.50. Le grand chapelier. 6 22 a

Hôtel Richardson
Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, bières et liqueurs des meilleures marques.
H. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell

Clipper Shades
590 rue Merrimac
John J. MAHONEY, Prop
John Collins et Noel Goudreau sommes

BOSTON & MAINE R. R.

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laissent la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.20, 6.40, 7.00, *8.25, *9.35, 11.00 a. m.; 1.05, 2.55, 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Merrimack de Lowell pour Boston 5.45, 6.20, *6.40, 7.00, *8.25, *9.35, 11.00 a. m.; 1.05, 2.55, 5.15 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Boston, 5.45, 6.20, *6.40, 7.00, *8.25, *9.35, 11.00 a. m.; *11.43 p. m.; wd12.05, 12.14 (exp), 1.05, *1.50, *2.30, 2.55, *3.43, 4.30, 5.15, 5.36, wh5.06, 5.22, (5.45, 6.12, wh6.15, 97.00, 7.30 (exp), 8.30, 9.35, 11.00 p. m. DIMANCHES, 10.07 a. m.; 12.05, 2.55, 6.02 *5.10 p. m.

Pour Nashua, wh12.10, 2.05, wh

CONSEIL CARILLON

Vingt demandes d'admission reçues hier soir

Il y a eu une importante assemblée des membres du Conseil Carillon, no 260, de l'Union St-Jean-Baptiste, hier soir, dans ses salles, 16 rue Race, sous la présidence de M. Elzéar H. Choquette. Le Rév. Père Desrochers, O. M. I., chapelain du conseil était présent et a fait aux membres des remarques très appropriées qui ont été vivement applaudies.

Le conseil a adopté à l'unanimité l'invitation du Rév. Père Campeau d'assister à la cérémonie religieuse qui aura lieu le 25 juin prochain, à l'église St-Jean Baptiste.

Le conseil a reçu vingt demandes d'admission, cela démontre que notre population comprend toute l'importance qu'il y a de devenir membre d'une association telle que l'Union St-Jean-Baptiste.

Le comité du banquet a aussi tenu une courte réunion hier soir. Les différents comités ont fait rapport que tout marche à merveille. Les billets se vendent rapidement et tout indique que ce banquet fera époque dans l'histoire du nouveau conseil. Le banquet qui aura lieu le dimanche soir, 25 juin courant, dans la grande salle du collège St-Joseph sera servi par les dames et demoiselles canadiennes sous l'habile direction de Mme M. H. Jacques. C'est dire que le service sera parfait.

Notre jeune et populaire compatriote M. Arthur Zéton Drainville a été choisi comme maître de cérémonie et plusieurs de nos concitoyens ainsi que quelques membres du clergé assisteront à la parade. A part des discours et d'un excellent menu, il y a d'inscrit au programme des chants patriotiques par le quatuor du conseil Carillon.

En un mot les membres du conseil Carillon veulent faire de cette première fête un vrai banquet de patriotisme.

Le comité du banquet aura une autre réunion mardi soir aux bureaux de "L'Etoile."

LE CERCLE DRAMATIQUE

Donnera sa grande soirée jeudi prochain à l'Association

Jeudi soir prochain, le 15 courant, les dames et demoiselles du Cercle Dramatique donneront leur grande partie de whist aux salles de l'Association Catholique au profit des pauvres. La partie de whist sera suivie d'une jolie comédie en trois actes. La population canadienne, nous en sommes persuadés, saura encourager les dames du Cercle, tout en faisant une bonne oeuvre elle passera une agréable soirée.

Rien n'a été épargné pour faire de cette veillée l'une des plus intéressantes. De riches et nombreux cadeaux seront donnés aux heureux gagnants et durant le décompte des points les spectateurs assisteront à une comédie des plus désoplantes. Les billets pour le tout ne se vendent que 25 cents. Tous ceux qui n'ont pas encore de billets pourront s'en procurer le soir même au guichet de la salle.

Mme M. H. Jacques, la présidente du Cercle Dramatique, que nous avons appris à connaître comme une des meilleures organisatrices pour ces sortes de soirées, nous promet que la séance du 15 juin sera des plus amusantes. Ainsi, c'est bien entendu, jeudi soir nous nous rendrons en foule à la salle de l'Association pour nous amuser tout en aidant nos pauvres.

"Qui donne aux pauvres prête à Dieu"

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon. Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, et elle seule, ne peut faire la propreté, encore que du savon commun, du moins elle ne peut nuire à la peau. Mais le savon pur est assez facile à obtenir. Cette variété savon de Castille par exemple est chaque jour à savoir s'il le demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent encourir un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison beaucoup de vilain savon est mis en usage. Nous préférons faire moins de profit et recommander un bon article et chez nous vous pourrez toujours trouver toutes les meilleures marques de savon. **Rochette & Delisle, Pharmaciens-chimistes.**

UN EXEMPLE DE SOLIDARITE

En ces temps où certains individus provoquent une agitation parmi les ouvriers, il est très intéressant de signaler un fait de solidarité qui en dit plus long que les discours de ces gréviculteurs.

Dans un incendie qui a éclaté à Vannes, il y a quelques jours, un ouvrier menuisier vit tout son mobilier brûlé et malheureusement pas assuré. Aussitôt le patron et les ouvrières sont arrangés pour remplacer le mobilier incendié. Les ouvriers travaillent tous les jours une heure de plus non payée et le patron fournit la combustible.

PAMPHLET DE 90 PAGES GRATIS

Envoyez-nous une carte postale avant de partir en vacance

Où allez-vous passer vos vacances? Un magnifique pamphet de 90 pages contenant au dessus de 50 belles gravures, aussi une liste d'environ deux cents places, détails, taux de chemin de fer et d'hôtel. Envoyez-nous une carte postale avec votre adresse. Nous comprendrons ce que vous voulez.

D. J. Flanders, agent général des Passagers et des billets, Boston & Maine Railroad, Bostnn, Mass.

AU GRAND JURY

Le comité Middlesex donne verdict sur causes

Le grand jury du comité Middlesex donne les verdicts suivants:

Oward Abbott, orth Reading, torts malicieux faits à des immeubles.

Joseph E. Bousquet, larcin.

Michael J. Casey, Thomas O'Connell et William Davren, Natick, effraction.

Frank Cohane, Tewksbury, effraction et recel.

James Cormotos, Lowell, usage d'arme dangereuse.

James Critchley, Lowell, effraction.

Peter J. Dalton, Marlboro, larcin et recel.

Charles W. Dempsey, Somerville, assaut avec une arme dangereuse.

Bernado de Vells, Somerville, assaut avec une arme dangereuse.

Mary Downe, Lowell, larcin, William H. Dudley et Carrie E. Wilson, Lowell, adultère.

James Flaiden et Mary Mansoula, Lowell, adultère.

Joseph T. Forget, Lowell, effraction.

John T. Freeto, Somerville, larcin.

Peter Furgis, Somerville voies de fait.

Eugène Hamel, North Reading, effraction.

William C. Hughes, Lowell, effraction.

Robert S. Jackson, Somerville, voies de fait.

Robert S. Jackson, Somerville, larcin.

John C. Leonard, Natick, incendiaire.

Harry J. Locke et Mary Pennetti, Somerville, adultère.

Avedies Maranian, Lowell, voies de fait portant au meurtre.

Daniel McMachin et Joseph S. Sheehan, Somerville, effraction.

Daniel J. Moran et Minnie Cloutier, Lowell, adultère.

John J. Murphy et Francis J. Cabot, Concord, effraction et recel.

William R. Phillips, Somerville, effraction.

Frank E. Quinn et Victor Paradis, Lowell, effraction.

Frank E. Quinn et Joseph F. Savory, Lowell, effraction.

William Quinn, Somerville, larcin et attentat au vol

George A. Richardson et Sybil F. Keller, Lowell, luxure.

Joseph Rwheleau, Lowell, larcin et recel.

William St Pierre et John Russell, Lowell, effraction.

Barney Schlossberg, Somerville, voies de fait.

Jeremiah J. Shannahan et John M. McCormack, Wakefield, incendiaire.

Patrick J. Smith, Billerica, destruction des fils électriques, larcin et recel.

James Sullivan et John Henry, Lowell, effraction.

Frank Pereira, Somerville, larcin.

Frank H. Poor, Melrose, larcin.

A DRACUT

Ses habitants veulent un aqueduc, au coût de $40,000

Les votants du village Dracut s'assemblent aujourd'hui pour étudier les avantages ou les désavantages d'un aqueduc. Les puits artésiens peuvent-ils, être contrôlés, qui donneraient toute l'eau nécessaire au village. Le Marshall Hill est-il assez élevé pour 150 pieds de hauteur, propre à entretenir

La Planète Mars

Nous avons tous grandi dans cette douce pensée que la planète Mars était sillonnée de canaux géométriquement tracés et reliant les lacs et les mers. On a publié sur ces canaux, sur ces lacs, sur ces mers, des mémoires bourrés, truffés de renseignements précieux et précis.

On a donné des noms à ces étendues d'eau, on les a mesurées! Il nous fut ainsi révélé que ces canaux ont jusqu'à trois mille milles de longueur sur deux cents de largeur, dimensions d'autant plus remarquables que la planète Mars passe pour avoir un diamètre deux fois inférieur à celui de la terre.

On a dressé avec une tranquillité assurance la carte de Mars. J'en ai eu en moment même une charmante sous les yeux, et ma foi très détaillée. C'est à peu de chose près comme si l'auteur était allé préparer sur place son consciencieux travail.

Donc, il était bien convenu que les canaux de Mars étaient des canaux.

Survient un savant astronome, l'abbé Moreux, qui nous fait part du résultat des études acharnées auxquelles il se livre depuis de longs jours sur la planète blanche haut de son observatoire de Bourges.

Il nous apprend que les fameux canaux de Mars et les non moins notoires lacs de cette petite planète de bon ton ne sont autre chose que des régions couvertes de végétation. Je rappelant en même façon les différences par certains observateurs.

Rendez-vous donc maintenant à cette belle saison pour connaître les raisons qui, finalement, a cette conclusion. Il les paye, du reste, un nouveau sur l'existence des canaux de Mars.

Cela était toujours par des **mystères**.

On s'expliquerait ainsi les apparents déplacements des canaux martiens qui permettaient de quelque manière de les considérer comme des canaux automobiles!

Leur aspect change suivant l'état de la végétation. On ne les revoit plus quand celle-ci disparaît.

Quels deviennent les calculs précis, les formelles assurances des astronomes?

Je constate que les observations de l'abbé Moreux corroborent celles de Perci-val, en 1894. L'astronome américain Percival Lowell, en dépeint longuement les canaux et les lacs de la planète, non à la végétation, non à des surfaces liquides, qu'il faudrait attribuer les prétendus canaux de la planète en question.

Il y a fort à faire encore pour que l'astronomie puisse prendre rang parmi les sciences exactes!

Sur la planète Mars, les astronomes ont servi des lourdes craintes coloniales. Il y a quelques années, l'astronome Douglas, qu'on disait un observatoire de l'Arizona, annonça au monde scientifique émerveillé qu'il venait d'avoir la joie immense d'enregistrer un télégramme lumineux envoyé de la planète Mars!

Ce message interplanétaire, écrit en longues lettres de feu, avait trillé pendant une heure dix minutes. Il n'était question que d'un seul mot, mais c'était déjà très encourageant. Plusieurs publications scientifiques s'occupèrent de cet événement, le commentèrent avec cette gravité douce qui caractérise à la fois les savants et certains humoristes.

Très excité, un autre astronome ne doutant plus que la planète Mars fût habitée, résolut de répondre à son avance. Il partit pour l'Espagne à la recherche de vastes espaces plantés et non plantés d'arbres.

Il trouva son affaire dans les plaines de la Manche et se mit en devoir de tracer sur le sol, à grand renfort de terrassements, des signes géométriques imposants. Il rendit compte de son expérience en un mémoire qui contenait cette conclusion : "Mars a compris!!!"

Je crois me rappeler que la suite de cette entrée en relation avec les habitants de la planète Mars on négligea de l'enfermer dans un asile d'aliénés.

FANTASIO.

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Adam Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'avoir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pompes funèbres ou marbrerie. Service de jour et de nuit.

BRULEE VIVE

New-York, 12. — Mme Richard Hyland, demeurant au No. 85 Rue 126e, s'était approchée trop près d'un fourneau à gaz, a eu le feu qui s'est communiqué à ses vêtements. Elle a brûlée si grièvement qu'elle en est morte.

Cette pauvre femme venait de prêter le lunch pour trois de ses enfants qui revenaient de l'école quand le feu prit naissance.

Les enfants ont couru chercher du secours dans la rue. Lester, le quartier des fils de Mme Hyman, âgé de dix ans, étant arrivé en retard, elle voulut préparer quelque chose à manger. Les enfants allèrent alors jouer dans la rue. Lester, le quartier des fils de Mme Hyman, âgé de dix ans, étant arrivé en retard, elle voulut préparer quelque chose à manger. Les enfants allèrent alors jouer dans la rue.

Mme Lulu Reilly, aidée de quelques voisines, donna les premiers soins à Mme Hyman et entre temps, les pompiers, qu'on avait appelés par erreur au lieu d'une ambulance, arrivèrent sur les lieux. Enfin, une demi-heure plus tard, une ambulance emportait Mme Hyman au Horton Hospital, où la mort tout à coup mettait fin à ses souffrances.

L'ALLIANCE FRANÇAISE

Nous trouvons dans le compte-rendu tout vient d'être imprimé de la réunion annuelle de la Fédération de l'Alliance française aux États-Unis et au Canada, de très intéressants renseignements sur l'œuvre poursuivie par l'Alliance française dans l'Amérique du nord.

Organisée il y a trois ans seulement, cette fédération compte actuellement cent comités actifs et prospères, dont un grand nombre dans les universités et une dizaine au Canada. Ces accroissement du nombre des comités de l'Alliance n'a fait que à l'ambassadeur de France, M. Jusserand, qui présidait la réunion annuelle des délégués. C'est par un patriotisme extrême d'associer à la vie même de famille, et quand le fils de famille, le fils d'un ami, est parti pour une grande guerre, nous nous sentons plus près de lui, nous nous intéressons plus à tout ce qui le touche. Nous nous sentons plus près de lui, nous nous intéressons plus à tout ce qui le touche. Nous nous sentons plus près de lui, nous nous intéressons plus à tout ce qui le touche.

LE "CRAWFORD"
LES "EDDY"
ET "WHITE MOUTAIN"
HEYWOOD ET WHITNEY
Un sang à meuler marche.
Un canne en ensemble fonctionne parfaitement.
Les termes de crédit sont libéraux.
Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY
Merrimack Square.

Plusieurs Raisons
Pourquoi
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.
Merrimack Square

En face de la salle d'attente des voyageurs.

Italiens vous avez un plus grand choix. La salle est un des plus grands magasins de meubles de la ville. Les meubles et un des plus modernes et propres que l'on puisse rencontrer partout. Nous vous invitons à venir voir pour vous-même avant d'acheter ailleurs. Nous avons aussi un grand choix de tapis, linoleums, etc. Nous vendons à des prix très modérés et à des termes faciles. Nous avons aussi un grand choix de poêles de toutes sortes. Nous vendons à des prix très modérés et à des termes faciles. Nous avons aussi un grand choix de poêles de toutes sortes. Nous vendons à des prix très modérés et à des termes faciles.

Bien à vous,
ALPHONSE DUBE,
First street, Lowell, Mass.

Mme E. LACHAPELLE

Malade depuis cinq ans, se guérit avec les

PILULES ROUGES

MADAME E. LACHAPELLE
Suncook, N.H.

Les jeunes filles des Etats-Unis et des grandes villes du Canada qui, dès l'âge de 14 ou 15 ans, travaillent dans les manufactures, ont peut-être besoin plus que toute autre, d'être soutenues et fortifiées. Les exigences de leurs occupations pèsent constamment sur leur organisme de femme en cours de développement et de croissance, temps pendant lequel les jeunes filles exigent les plus grands soins, l'attention la plus soutenue.

Voyez les jeunes filles qui se rendent à la manufacture, et logez par vous-mêmes combien peu d'entre elles paraissent supporter aisément les efforts qu'elles s'imposent. Combien de ces petites filles ont des visages pâles qui désespèrent leur mère, au lieu de belles et fraîches couleurs qui animaient leurs joues à leur arrivée du Canada, ou à leur rentrée dans la manufacture.

Pourtant, le mal n'est pas sans remède, et la jeune fille peut très bien travailler et gagner sa pension, avec couleurs, sa santé, si elle veut sembler ment se donner l'attention ou elle requiert.

La cause de ce changement doit venir immédiatement à l'idée de toute personne qui l'observe. Dans ce nouvel état, la consommation des forces est plus grande qu'il faut entretenir la déperdition des forces par un remède reconstituant et réconfortant qui fortifie le sang et fournisse à tous les organes d'alimentation dont elles ont besoin. Rien ne peut le faire plus complet ni plus efficace que les Pilules Rouges. Vous en avez une preuve dans les milliers de témoignages qui ont été publiés, et vous en avez une autre encore plus éloquente dans celui de madame E. Lachapelle.

Lorsqu'on temoigne je prie les Pilules Rouges, après l'effusion de mes souffrances pendant plusieurs années, et toujours été bien misérables, et je ne trouvais aucun remède qui me fit du bien. Je souffrais de maux de tête si violents que je croyais que ma tête allait éclater. Mes nerfs étaient dans un état déplorable, et j'étais si faible et si pâle que mes amis me disaient que j'étais bien malade. Je me sentais si découragée que je désirais la mort comme un soulagement à mes souffrances. Je ne pouvais ni manger ni dormir, et j'étais si faible que je ne pouvais me tenir debout sans tomber. Je consultai un médecin qui me donna des remèdes, mais je ne me sentais pas mieux. Je pris alors des Pilules Rouges, et après avoir pris quelques boîtes, je me sentais mieux. Je continuai à prendre ces pilules jusqu'à ce que j'eusse pris six boîtes, et je me sentais alors aussi bien que jamais. Je suis maintenant mariée et j'ai deux enfants, et je me sens bien heureuse de pouvoir recommander les Pilules Rouges à toutes les femmes qui souffrent comme j'ai souffert. Je crois que ces pilules ont sauvé ma vie, et je ne puis jamais assez les recommander."

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de médecines ou seront envoyées par la poste, franco, à raison de 50 sous la boîte ou six boîtes pour $2.50, en s'adressant à la Compagnie Chimique Franco-Américaine, 274 rue St-Denis, Montréal.

Elles recommandent surtout aux jeunes filles qui souffrent d'irrégularités ou qui ont des douleurs de menstruations.—Madame E. Lachapelle, Suncook, N.H.

Nous recommandons la lecture de ce témoignage aux jeunes filles et aux jeunes femmes faibles. Elles ne doivent pas oublier que leur rôle est d'être des femmes fortes. La santé pour elles est le premier bien, car de la santé découle tout le reste: paix, tranquillité, aisance, beauté.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description franche de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres écrites et leurs réponses restent confidentielles par ce bureau. Les médecins des Pilules Rouges auront reçu votre lettre. Ils y répondront avec soin, et vous verrez que leurs conseils vous vont vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules qui ne sont pas rouges, qui ne sont pas en boîtes de couleur, ou sont ou à 25c. la boîte. Les Pilules Rouges ne sont jamais vendues en dessous de 50 sous la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41½ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nickle - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nickle - $2.00
Poele a l'huile 2 feux - - $1.23

—Venez nous voir—2 grands Magasins—

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

POINTS FROIDS

Serrez les marchandises pres pri. ses d'une glacière moderne peuvent faire des bénéfices agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD.
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

Quelques Pais de Peintare :—

1. Un pour boîte de lb. est la Peinture de Luxe

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio et au 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 705 rue Merrimack.

TRAVAIL UTILE

Montréal, 12.— L'Association industrielle de Montréal vient de demander à l'honorable procureur-général de créer un bureau provincial d'information dans les 60,000 naissances, les 10,000 mariages et les 35,000 décès enregistrés chaque année chez nous, suivant un tableau fourni par cette institution ouvrière. Cette fin dans la province d'Ontario.

Il s'agirait d'ouvrir dans la mairie de chacune des municipalités de la province, dans le double but d'aviser au fait qu'il existe un tel service et de faire connaître aux citoyens les différentes sources auxquelles ils peuvent s'adresser pour obtenir les renseignements dont ils ont besoin.

Les avantages de la mesure, entre autres, consisteraient à permettre aux industriels de trouver facilement des ouvriers, aux ouvriers de trouver de l'emploi, aux familles de trouver des domestiques, aux personnes qui désirent se marier de trouver des époux ou épouses, aux personnes qui désirent se marier de trouver des époux ou épouses, aux personnes qui désirent se marier de trouver des époux ou épouses.

Le Lumbago

GUERI PAR LES EMPLATRES MERVEILLEUX DE M. PATENAUDE

LOWELL, MASS., 1er MAI 05
M. ARSALON PATENAUDE,
Cher Monsieur,

Je soussigné, désire annoncer au public que j'ai souffert du mal de reins. Cependant, après avoir pris quelques emplâtres de votre manufacture, j'ai été complètement guéri. Je suis donc heureux de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux, et je le fais vous prouver mes remerciements d'une manière plus éloquente possible. Je ne saurais trop recommander l'efficacité de cet excellent remède à tous ceux qui sont atteints de maux de reins. Je ne saurais trop recommander l'efficacité de cet excellent remède à tous ceux qui sont atteints de maux de reins.

Bien à vous,
ALPHONSE DUBE,
First street, Lowell, Mass.

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en habits pour hommes, vous regrettez instamment ce que vous aurez fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de fashionable dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER & TAILOR

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

LISEZ L'ETOILE

POUR RIRE

Jean du Bloc est en grande conversation avec un de ses électeurs.

—Tous nos efforts, lui dit-il, doivent tendre à ce que nous devenions de jour en jour plus libres.

—Je n'y tiens pas plus que cela à être toujours libre, riposte l'interpellé.

—Tiens, et pourquoi?

—Dame, mettez-vous à ma place, je suis cocher!

L'HISTOIRE DE CETTE EPIDEMIE REMONTE A 1837.

(Du "Cosmos")

On signala à Berlin et dans quelques villes d'Amérique un assez grand nombre de cas de méningite cérébro-spinale épidémique. Cette maladie n'est pas inconnue en France, elle y est même observée d'une façon fréquente à l'état sporadique. L'annonce de l'extension possible de l'affaire à l'état d'épidémie ne paraît pas avoir beaucoup ému l'opinion. C'est que la maladie est un peu répandue et n'a pas toujours une excessive gravité. C'est en 1837 qu'elle fut observée pour la première fois en France. L'épidémie dura quatre ans et frappa principalement les jeunes soldats.

Née dans la garnison de Bayonne, elle fut transportée par un régiment à Bordeaux, envahit Périgueux, puis le Plateau Central, et remonta, en traversant Tours, LeMans, jusqu'à Caen. Sur la côte atlantique, elle atteignit Brest; puis elle éclata dans l'Est à Metz, Nancy, Strasbourg, pendant que tout le midi de la France continuait à en être le siège.

Depuis, des épidémies régnèrent à diverses reprises dans les différentes contrées de l'Europe, en France (1845, 1848, 1849) en Italie, 1839 à 1845, en Espagne, 1844. La méningite remonte dan le Nord et atteint la Suède, en 1854, les Pays-Bas, en 1860, l'Allemagne 1863; elle gagne ensuite la Russie en 1867; sort d'Europe et atteint l'Orient. puis l'Amérique 1862, 1872. Enfin, depuis cette époque, des foyers épidémique de méningite se sont révélés successivement et au hasard dans les divers pays antérieurement atteints.

Dès les premiers cas observés, on essaya de la rattacher à d'autres affections antérieurement décrites. Mais sur ce sujet, les opinions sont partagées.

On a observé de 1503 à 1545 en Europe une série d'épidémies traînant surtout les jeunes gens dont les symptômes se rapprochent de la méningite cérébro-spinale. La maladie débutait par des vomissements, des maux de tête, de la soporité qui dégénérait en léthargie mortelle. Sa gravité lui avait fait donner le nom de trousse galant. Collis, le savant épidémiologiste militaire, n'admettait pas l'assimilation. aujourd'hui généralement acceptée entre cette maladie décrite par Forrester et la méningite cérébro-spinale. Il la rapprochait plutôt d'une épidémie de céphalée avec douleurs de la colonne vertébrale observée à Genève en 1805 par Vieusseins, et par Joulion de Guéret, en 1809.

Cette discussion n'a, du reste, qu'un médiocre intérêt.

La lésion cara téristique de la maladie confirmée est une exsudation purulente dans les méninges cérébro-spinales et notamment dans la pie-mère. On y a trouvé un grand nombre de microbes le pneumocoque est plus fréquent, mais il ne peut être considéré comme spécifique de cette affection.

Les symptômes varient suivant les épidémies et ont une grande analogie avec ceux de la méningite.

Elle débute en général brusquement: un homme en pleine santé est pris de frissons de céphalalgie terrible, de douleurs rachidiennes et d'hyperesthésie cutanée. Les vomissements bilieux jaunissent souvent des vomissements et des crampes très douloureuses. Dans cette période de début avec excitation survinrent souvent des éruptions qui font faire le diagnostic avec la variolite. A cette période succède un état de dépression avec insensibilité générale et comme souvent mortel.

Dans le cas de guérison, la maladie dure quinze à vingt jours et le sujet conserve parfois des troubles de la vue, le l'ouïe ou des facultés intellectuelles.

Telle est la des-ription de la méningite cérébro-spinale dans ses formes habituelles, mais la maladie revêt parfois des allures normales qui permettent de décrire une forme foudroyante et une forme abortive.

Dans la forme "foudroyante" les symptômes d'excitation, céphalagie, délire, vomissements, durent à peine quelques heures et revêtent d'emblée une excessive intensité; le malade tombe rapidement dans le coma et succombe en moins de vingt-quatre heures. Dans la forme "abortive", les symptômes sont à peine ébauchés.

La mortalité varie suivant l'épidémie mais elle est en moyenne de 50 à 60 pour 100.

La prophylaxie consiste à isoler les malades et à faire de l'antisepsie des fosses nasales qui, d'après certaines observations récentes, semblent être la porte d'entrée du microbe infectant.

Dr L. M.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete sont parfaitement guéris grâce à votre nouveau traitement si très simple. Nos malades se trouvent tous très satisfaits de leur succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. GILLIAM & AUBALE West 12th St., New York.

LE MYSTERE DE LA PASSION

On sait quelle célébrité ont acquises les représentations décennales du mystère de la Passion du Christ, données à Oberammergau depuis le milieu du dix-septième siècle et quelle affluence de spectateurs de tous les pays du monde elles attirent dans ce village de la Haute-Bavière. Au nombre de ceux qui s'y rendirent au mois de juillet 1900 se trouvait l'abbé Petit, curé de St-Joseph de Nancy. Il ne revint avec le projet de faire interpréter le drame avec autant de fidélité que possible par les habitants de sa paroisse. Ce projet lui sourit d'autant plus qu'il trouvait dans sa grande éventuelle un moyen d'élever les lourdes charges résultant de la construction de son église.

Aussitôt il se mit à l'œuvre: il choisit un théâtre d'abord et choisit dans d'Oberammergau l'intervention de trad'une les passages importants de la pièce traditionnelle et en fit une première fondamentale générale. Les chœurs, tableaux vivants, scènes principales. A proximité du presbytère, l'abbé Petit posa un vaste terrain, avec le concours de M. Jacquemin, architecte, le transforma en théâtre. La scène admirablement charmante, est adossée à un mur, sur les côtés se dressent deux pavillons, dont l'un est réservé aux artistes, l'autre au public. Les places, numérotées, sont au nombre de 1,500. Les artistes, au nombre de 200, sont choisis parmi les plus habiles de la paroisse. Ils ont été dressés au chant par M. Jacquemin, organiste de la cathédrale de Nancy, qui a composé la musique de la pièce. Les costumes, dessinés par M. Jacquemin, ont été exécutés par les dames de la paroisse. Les décors ont été peints par M. Jacquemin, qui a fait preuve d'un talent remarquable.

Les représentations ont commencé le 15 mai et ont lieu tous les dimanches et jeudis. Elles ont attiré déjà plus de 20,000 spectateurs.

ADELARD CAYEN

Vin St-Michel j'en achetai et j'en pris régulièrement. Il n'y a pas bien longtemps que j'en prenda, mais je trouve cela très bon; les résultats que j'ai pu constater malgré si peu de temps sont déjà superbes et pleins de promesses. Je trouve que c'est le meilleur remède qu'on puisse employer et je recommande le Vin St-Michel à tous mes amis.

Votre dévoué,
M. ADELARD CAYEN,
Waterville, Maine.

M. Théodule Lesper, de St. Théodore d'Acton, P. Q., écrit :

"Je ne puis faire autrement que de vanter publiquement les bienfaits du **Vin St-Michel** que je recommande comme étant le plus précieux des remèdes.

Monsieur J. Armand Vermette marchand général, de Saint-Justin, P. Q., écrit :

"Le Vin St-Michel est supérieur à tous les Vins toniques annoncés. J'ai eu occasion de constater qu'il était incomparable pour relever les forces épuisées par la maladie ou la fatigue."

M. Stanislas Hénault, junior de l'Epiphanie, P. Q., écrit :

"C'est avec **Vin St-Michel** que je dois la santé, en qui veut obtenir que la fortune. Il n'y a pas de père malade que la fabrique pour un homme, qu'il prenne du Vin St-Michel et non un homme forts et vigoureux."

Burrin, Wilson & Cie sus aux St-Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.
Eastern Drug Store, 14 Pitts St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

Ce Malaise Général

PEUT DISPARAITRE EN PEU DE TEMPS

Vous ne sauriez croire comme je suis heureux d'avoir fait l'essai du **Vin St-Michel**. Depuis longtemps je ne me sentais pas bien, j'éprouvais un malaise général, j'étais faible et pâle et mes vivres ne digéraient pas du tout. Cela me découragealt. J'essayai plusieurs remèdes mais ça ne me faisait pas de bien. Enfin, comme les journaux et mes amis me parlaient beaucoup du fameux tonique, le

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnés d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
85, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violentes que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
14 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh! cet insupportable mal dans le dos!" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employées pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal de dos, le rhumatisme, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, d'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.
"Dr Jacques Médicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les rendres en usage dans les maladies de rognons.
"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Petite échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez
Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

L'HISTOIRE DE LA PLUS GRANDE DE TOUTES LES ENTREPRISES

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

sont prêts à exécuter toutes sortes d'impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 4311-3

—A LA—
Fontaine de la Lowell Pharmacy
—COULENT SANS CESSE—
Des Flots d'un Nectar Délicieux !
UN SODA ? OUI !

Froid comme les sources du Pôle Nord.
Pur comme les neiges des Alpes.
Jus de Fruits, les Meilleurs de la Floride.
Crême, douce et riche, provenant des Jersey de Hood.
Délicieux, Nutritif—mais Stérilisé.
Rien qu'un long trait, et le fardeau et la chaleur du jour sont oubliés.

ROCHETTE & DELISLE
A l'Enseigne de la Fontaine de Jouissance
Sur l'Avenue Alaska
En la Ville de Artique
Etat de Satisfaction.

LE PREMIER PAS DU MENAGE
Soit que vous preniez maison ou que vous meubliez seulement qu'une chambre a coucher.....

Un Ameublement de Chambre a Coucher est le premier pas du ménage.
$18.75 à $70
Assortiment Complet, Prix Corrects.
A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 813 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi le 12 Juin

UNE PENSEE PAR JOUR

Le bonheur n'est pas de posséder beaucoup, mais d'espérer et d'aimer beaucoup.

Lamennais.

La population de Lowell serait de 100,000 d'après l'estimation des agents du recensement. Attendons les chiffres officiels et nous verrons qu'ils ne se trompent pas beaucoup.

N'allez pas affirmer, cinquantenaire, que les enfants d'aujourd'hui ne sont pas aussi bien élevés que ceux de notre temps. Ce serait vous faire un tort grave que critiquer parce qu'on veut bien faire observer les lois de l'équilibre afin que cette épidémie ait un terme.

On remarque une amélioration sérieuse parmi les ouvriers de la ville depuis qu'on a commencé à construire des maisons ouvrières. Les abus pratiqués en ces matières contre les ouvriers par les marchands de bois et de charbon ont toujours été un trait des moins agréables de notre civilisation.

Le fair canadien a entendu les conditions de paix offertes par le Japon. Cette réponse que la Russie lui a donnée, c'est qu'il en a un, extraordinairement digne à Washington. En attendant la guerre ne connaît pas de vacances.

Machine Shop démontre encore une fois l'inutile combat qui se livre trop souvent entre les patrons et les ouvriers. Même quand les travailleurs ont bien organisé pour la lutte le capital finit presque toujours par l'emporter.

Le conseil municipal de l'Ile-aux-Coudres, un autre membre des plus actifs dans la population du major Robert J. Crowley, qui vient de donner au département du Commerce à Ottawa un rôle important pendant la campagne du budget fantaisiste dernier. Le "Flying Bridge" en regrettera un départ dans la politique.

Le sixième anniversaire de la fondation de nos alliés donnaient, telle est la volonté du Pape, La musique moderne tendait à remplacer plus ou moins l'antique notation ecclésiastique, et de l'avis des maîtres, ces innovations, quoique d'une portée moins grande que celle de la réforme de Solesmes, n'étaient pas moins regrettables. Nous espérons qu'elles ne seront pas définitives.

Le comité d'organisation de l'Exposition de notre membre des plus actifs dans la population du major Robert J. Crowley, qui vient de donner au département du Commerce à Ottawa un rôle important pendant la campagne du budget fantaisiste dernier. Le "Flying Bridge" en regrettera un départ dans la politique.

Le sixième anniversaire de la fondation de nos alliés donnaient, telle est la volonté du Pape.

Un Père reconnaissant dit comment son Enfant Recouvra la Santé

LE PETIT GEORGES DAMBOISE SOUFFRAIT DE LA VESSIE DEPUIS DES MOIS.

Les Pilules Moro

LE GUERISSENT EN QUELQUES JOURS

Un père heureux d'avoir vu son petit enfant malade ramené à la santé, écrit ceci témoignage au public, dans l'espoir qu'il pourra ainsi apporter le bonheur à bien des enfants.

Son fils Georges souffrait d'incontinence d'urine, c'est-à-dire qu'il mouillait son lit et ses habits continuellement.

Tous les pères et les mères de famille savent ce qu'il y a d'incommodant et de désagréable dans cette maladie dont tant de petits garçons souffrent.

En lisant cette lettre, ceux qui ont souci du bonheur de leurs enfants, feront mieux qu'y jeter un regard distrait; ils se rappelleront les Pilules Moro et leurs bienfaisantes propriétés pour la guérison des maladies des hommes, à partir du plus jeune enfant jusqu'au vieillard.

M. GEORGES DAMBOISE

15 Pine St., Nashua, N. H.

"C'est en père reconnaissant que je vous adresse la lettre suivante qui vous dépeindra moins bien que j'aurais voulu pouvoir le faire, les angoisses que j'ai passées et toute la reconnaissance que je dois aux Pilules Moro. Depuis le mois dernier, mon petit garçon, Georges, en pleine période de croissance, fut atteint d'incontinence d'urine, et malgré tous mes soins qu'un médecin lui donna, cette affection dégoûtante en maladie presque insupportable. Toutes les ressources avaient été employées pour ramener mon cher petit malade à la santé. Hélas! rien n'y faisait et il continuait à souffrir jour et nuit, mouillant continuellement ses habits et son lit. Cette situation nous inquiétait énormément.

"En désespoir de cause et d'après les conseils des journaux, nous essayâmes les Pilules Moro. Que n'avions-nous commencé plus tôt! Que de soucis nous nous serions épargnés! Quelques jours à peine après les premières doses, l'enfant prit du mieux et aujourd'hui il est parfaitement bien.

"Je remercie sincèrement les Médecins de la Compagnie Médicale Moro pour les conseils donnés, les résultats que nous a procurés leur merveilleux remède, les Pilules Moro, et je prie ces derniers d'accepter l'assurance de ma parfaite reconnaissance."

FELIX DAMBOISE.

La santé et la force données aux enfants par les Pilules Moro, méritent quand les parents peuvent qu'il n'y a plus aucun espoir pour eux, voilà certainement une des merveilles de notre époque. Si vous avez un petit garçon dont la santé devient inquiétante et que vous doutiez quant au meilleur moyen de le soigner, nous vous suggérons de faire l'essai des Pilules Moro, afin de vous prouver à vous-mêmes leur efficacité. Nous avons en abondance des preuves comme la lettre précédente, pour montrer comment elles rétablissent parfaitement la santé, non seulement **Chez les enfants, mais aussi chez les jeunes gens, chez les hommes d'âge mûr et chez les vieillards.**

Les pères et les mères de famille qui veulent avoir des informations pour la santé de leurs enfants, ne peuvent pas faire mieux que d'écrire aux Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro. Ils recevront par lettre, et absolument gratuitement, les conseils qu'ils désirent. Il en est ainsi pour tous les hommes malades. Ces Médecins consultants répondront toujours avec beaucoup de soin à toutes les lettres qu'ils reçoivent.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres à la COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

LES REVENANTS

Belle conférence par le Père Lord, à Pawtucket, R. I.

Pawtucket, R. I., 12 — La conférence du Rév. Père Lord, dans le sous-sol de l'église St-Jean-Baptiste, a été un brillant succès sous toute la ligne et une rare audience pour les Canadiens de St-Jean-Baptiste.

Le Père Lord nous a surpris réellement parce que durant la retraite il était toujours si grave que l'on était loin de croire qu'il pouvait être si plein d'humour. La conférence de ce soir a traité un sujet palpitant d'histoire. Les Revenants. Il nous a dit ce qu'ils étaient entre eux selon les phénomènes qui intéressent et effraient les vivants depuis l'origine du monde. Il trace des lignes de démarcation nettes la vérité et l'erreur, entre la bête réelle et la superstition.

"Le Rév. Père, à la lumière de l'Ecriture, de la raison et de la théologie, nous a fait parcourir les régions d'outre-tombe. Il nous a montré que les phénomènes spiritualistes sont trop nombreux et trop bien prouvés pour qu'on puisse les révoquer en doute. Il a prouvé l'existence des revenants et fait le pourquoi de leur retour ici-bas et de leur état actuel. Par un langage à la portée de tous, il a su éclairer pendant plus de deux heures un auditoire nombreux et choisi. Les applaudissements ont été fréquents et chaleureux. Le Père Lord a fait part du mieux et aujourd'hui il est parfaitement bien.

"Je remercie sincèrement les Médecins de la Compagnie Médicale Moro pour les conseils donnés, les résultats que nous a procurés leur merveilleux remède, les Pilules Moro, et je prie ces derniers d'accepter l'assurance de ma parfaite reconnaissance."

FELIX DAMBOISE.

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES, BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE. CORSETS MILITAIRES, AIGUILLES, SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

L'OEUVRE DU PARTI LIBERAL

Nous faisons un des pays les plus riches en ressources naturelles du monde, et le Canada est destiné à devenir une grande nation si nos gouvernants savent tirer parti de ces richesses, dit le "Canada Français."

Les conservateurs avaient commencé notre avenir national. Mais depuis 1896 les libéraux ont réparé les fautes de leurs adversaires et donné à notre pays l'essor dont il avait besoin pour se développer normalement.

Notre situation économiciale, industrielle et agricole a été transformée par le programme libéral qui fut mis en vigueur. Par un langage à la portée de tous, il a su éclairer pendant plus de deux heures un auditoire nombreux et choisi. Les applaudissements ont été fréquents et chaleureux. Le Père Lord a fait part du mieux et aujourd'hui il est parfaitement bien.

Les entreprises manufacturières comprenaient en 1881, un capital de $185,300,000 ; en 1891, un capital de $296,500,000, augmentation de 121 millions. En 1901, le capital investi dans les industries manufacturières était de $441,353,000, augmentation de $245,000,000. Le nombre des ouvriers employés s'est élevé de 254,000 à 306,000, et le chiffre des salaires payés, de $59,000,000, en 1891, à $88,000,000, en 1901.

Rien ne vaut l'éloquence de ces chiffres pour démontrer les bienfaits du régime libéral.

Nos amis les cultivateurs ont largement bénéficié de la prospérité générale du pays. Le gouvernement Laurier leur a accordé une attention toute particulière en favorisant la vente de leurs produits et en prenant toutes les mesures nécessaires pour perfectionner l'agriculture et augmenter la richesse de l'ouvrier du sol.

BARBES ET LE PATRIOTISME

A propos des conférences antipatriotiques de l'ex-professeur Hervé, M. Henri de Rochefort publie dans "l'Intransigeant", une lettre de Barbe-qui montre bien que les anciens républicains et socialistes ne séparaient pas le culte de la patrie du culte de la république:

"J'ai dans mes papiers, écrit M. de Rochefort, une admirable lettre autographe d'Armand Barbès, écrite à la Haye, où il était exilé et datée de 1867. J'y lis ceci: "Les misérables chefs qui se commettent dans le monde au nom de la France me préoccupent aussi beaucoup. Voici les fusils Chassepot essayés sur Garibaldi et les siens. Quel crime ajouté aux autres crimes et quelle honte après! Ah! si j'avais le bonheur de vivre encore assez pour voir nos armes, car vous le savez, je suis avant tout très patriote..." Et lors de la visite que je lui fis ces journées, jusque dans son lit, il me dit, avec une prescience inoyable: "I'empire finira par une révolution militaire ou par une invasion". Et il ajouta dans son amour de cette patrie qui lui était fermée: "J'aimerais encore mieux vingt ans de cet affreux régime que le retour des étrangers chez nous!"

"Or, je pense que Barbès, qui se battit comme un lion sur les barricades, fut condamné à mort et resta les meilleures années de sa vie dans les cachots du mont St-Michel, où il fut était impossible de lui faire parvenir des livres, comme républicain, comparé sans désavantage au sieur Hervé, qui, au sortir de sa dernière réunion, a pris ses jambes à son cou en voyant la toile prête à lui paresser le bas de reins."

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 56 rue Mount Washington."

LES NAVIRES RUSSES A MANILLE

Washington, 2 — L'internement des trois croiseurs russes, "Aurora", "Oleg" et "Jemchug", qui se sont réfugiés dans le port de Manille la nuit de samedi dernier, a été officiellement annoncé à M. Taft, secrétaire de la guerre, par M. Wright, gouverneur des Philippines, qui a exécuté les ordres du président. Le contre-amiral Train a fait un rapport semblable au département de la marine.

Voici le texte de la dépêche adressée par M. Wright: "Les navires de guerre russes ne devant pas quitter le port sans les 24 heures requises, ils ont été placés sous la surveillance du contre-amiral Train, qui m'informe avoir pris les mesures nécessaires pour les interner. Ils sont maintenant derrière la jetée, sous la surveillance de l'Ohio et du Monadnock. On dmonte-ra leurs machines et on leur enlèvera les fermetures de culasse de leurs canons."

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 692 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack.
Henotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 112 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 104 Moody.
M. Beaucage, 442 Moody.
E. B. Houle, Aiken et Moody.
Lavoie, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Chenier et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 255 Aiken.
H. Rousseau, 274 Aiken.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre à conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 2 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt. 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1250, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 3 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, 7md, Maine, 5 milles et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec ses clôtures, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a treize ans. Tous les batiments sont en bon état. Je vous fournirai tout le "rabelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulallier, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 8 peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des chars électriques, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 pa[illegible], un express wagon, 2 boghets, la[illegible]armais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trèize sents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous en serlez en demander plus que cela pour votre argent.

No 143 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien pour des deux lots des terres de 25 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peinturées, été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des trawways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 Acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi dos tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec cabinet de toilette, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse $50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprises avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destination. Il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une description complète de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de deux sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerra pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, écoles, un endroit très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth Ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 42 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Laflamme, 579 Middlesex.
Emery, 581 Middlesex.
Notini, 926 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South Bnen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield, 595 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 756 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter a la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

JARDONET
OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No. 17

—Aux assises! aux assises! fit-elle par deux fois, paraissant interroger, comme si elle n'avait pas compris ce que cela voulait dire

Puis, elle baissa la tête, et dans un geste désespéré joignit les mains. Gérard s'avança:

—Oh jurerait, mère, à l'entendre que cela te fait de la peine et que ces deux hommes dont l'un est assassin de mon père, t'inspirent plus que de l'intérêt, presque de la pitié!

Gérard était là Elle l'avait oublié, et elle se redressa. Toujours, nous l'avons dit, la tyrannie de l'épouvante.

—C'est vrai, dit-elle, de la pitié, car ces deux hommes sont innocents.

Qu'en sais-tu, mère? Et si tu sais qu'une chose pourquoi le cacher ? N'est-ce pas ton devoir de le dire?

Elle se tut. Elle était si émue qu'elle ne trahir. Mais cela serait très dangereux pour elle, pour Gérard, semblait n'y apporter aucune attention.

—Je ne sais rien, mon fils, dit-elle.

—Alors, mère, pourquoi les défendre ?

Quelque chose me dit que la justice venger et frapper deux innocents.

—C'est le jury qui décidera, mère, mais nous sommes convaincus qu'ils sont innocents ou bien ils sont seuls coupables.

Mais cela répondit-elle, et il sortit, suivi de Lucie Marie Marguerite, les pieds brûlés de fièvre, nerveuse.

Gérard comme tu mais parle donc.

Il se précipita à ses genoux, sans pouvoir retenir ses sanglots.

—Pardonne, mère! Pardon! Je souffre tant! Si tu savais!

Dans le courant de la journée, René Lemayeur arriva. Il avait obtenu quelques jours de congé et venait les passer auprès de sa marraine.

Il était dans une agitation fébrile vraiment extraordinaire, depuis que la nouvelle du duel avait révélé le fatal secret. Il voulait voir Lucie le plus tôt possible. Ne sachant elle pas accusée elle-même, en revenant de son évanouissement, lorsque, au comble de l'horreur, elle entendit Gérard s'écrier:

—Et moi donc! Elles me juge et me condamnent!

Il avait appris par les journaux, les péripéties de l'affaire, et l'accusation qui pesait sur deux innocents.

Mais que pouvait-il faire? que pouvait-il dire? Exiger que ce secret lui apparaissait? Allait-il crier au juge:

—Celle qui a tué, c'est madame de Savenay, celle qui m'aime comme une mère et à laquelle je dois tout... celle qui a tué, c'est la mère de Gérard, que j'aime comme un frère!

Non, cela était impossible, cela lui faisait horreur! Il était condamné au silence, tant que Mme de Savenay ne serait pas délivrait pas.

Devant la pauvre femme elle-même, il se taisait; car, parfois des doutes lui venaient et il se disait:

—Vraiment, est-ce bien elle? al-je bien entendu?

Mme de Vaudières arriva en même temps que Lucie. Et dans le courant de l'après-midi, Josette entra au salon et s'approcha de sa maîtresse:

—Madame, dit-elle, j'ai eu beau dire que Madame ne recevrait pas, que madame était malade, il y a là, dans l'anti-chambre, des personnes qui insistent pour vous être introduites.

—Je ne peux pas les recevoir.

—Je le pense bien, je l'ai dit, d'autant plus que si madame connaissait le nom de ces visiteurs..

—Leur nom? fit-elle, surprise.

—C'est la femme de... et... Josephine.

Marguerite eut un brusque mouvement et devint pâle.

—Sa femme, avec ses fils... et ses filles.

—Que veulent-ils?

—Ils désirent voir madame, je ne sais pourquoi, par exemple, c'est qu'ils sont très[illegible] relatifs à faire pleurer, les pauvres gens! Mais qu'ils les voie, ils ne le peuvent pas, et comme un homme a un[illegible] sa famille n'a pas trempé dans ce crime.

Marguerite resta[illegible] attirée.

—Je ne veux pas les voir, je ne veux pas.

—Alors, je vais les renvoyer.

—Oui, oui, dit-elle[illegible] qu'ils aillent.

Josette allait sortir, mais tout à coup apparurent à la porte du salon les différentes annoncée. Ils avaient entendu les derniers mots, sans doute, car ils eurent le même geste de supplication ardente, mains jointes et pliant les genoux. Et la plus âgée des femmes dit:

—Excusez-nous, madame, par pitié! Nous ne sommes pas de malhonnêtes gens... écoutez-nous!

Josette interroga du regard Mme de Savenay. Marguerite lui fit un signe. Josette sortit.

La femme de Jordanet était grande et maigre. Son teint jaune trahissait un état maladif qu'accusait encore une allure languissante et fatiguée. Elle voulait légèrement comme cousse à la taille; l'air honnête et doux, les yeux, qui avaient dû être fort beaux, craintifs et suppliants. Elle tenait par la main, semblant ainsi, dans sa faiblesse, chercher une protection dans un être plus robuste et plus jeune, sa fille Lucie. Âgé de dix-huit ans environ, aux traits fins et réguliers, brune avec de larges yeux couleur d'acier clair, brune avec des cheveux de bronze dont les deux nattes tressées lui tombaient bourdonnant dans le dos plus bas que les genoux.

Derrière elles, à l'écart, sombre et le front baissé, un tout jeune homme. Marcel, frère de Lucie, de taille moyenne, mais d'une[illegible] faid. mais d'une[illegible] sympathique, avec figure ouverte, la peau colle sur les os, et les yeux moins énergiques et brillants.

Marcel et Lucie restèrent sur le seuil avec Jean, le fils aîné de Jordanet, et Camille, en seconde file.

Mme Jordanet seule, la quarantaine, vers Marguerite.

—Pardon, madame de me présenter ainsi devant vous et d'avoir presque forcé votre porte. C'est que, voyez-vous, nous sentons bien que ce pas pour nous vivre en aide nous sommes perdus. Il fallait du courage, allez, pour monter chez vous, d'abord parce que nous étions sûrs de n'y trouver que des larmes, ensuite pour venir plaindre, on vous plaindre. Et vous devez vous parmi des mains tendues qui vous protégeront. Tandis que nous, madame, nous? Nous sommes de pauvres gens, des gens de rien dont on se moque, que Jordanet est condamné, qu'importe! qu'on l'envoie à la guillotine ou en Nouvelle-Calédonie, que nous soyons seulement quatre et abandonnés, et le chétif aide qu'il lui qu'il n'a rien fait, une chose abominable! Personne! Et s'il n'y avait que cela, madame, eh! il n'y avait que cela! Mais on n'est pas tout à fait[illegible] Josette de Marguerite, on fait M. de Vaudières qui parle. Il le fit avec douleur, compatissant à ces peines dont il avait la longue expérience et qu'il était appelé si souvent à consoler.

—Madame, votre démarche auprès de madame de Savenay ne fait que renouveler son chagrin et restera sans résultat. Madame de Savenay ne peut rien pour votre mari. Elle ne l'a pas accusé. Au contraire, elle croyait au suicide et son au meurtre. Elle fut détrompée. Songez, madame, qu'elle ne peut guère, devant l'accusation grave qui pèse sur Jordanet, intercéder pour lui... Cela semblerait étrange, inexplicable. Cela ne pourrait être compris que si madame de Savenay produisait quelque preuve en faveur de votre mari. Si cette preuve existait, elle eût été produite depuis longtemps. La famille de la victime est la dernière qui voudrait implorer pour le meurtrier. Retirez-vous, madame, cela vaut mieux.

—Monsieur, oh! monsieur, pardonnez-moi d'insister. Mon mari, je vous le jure, est innocent. S'il est condamné, ce sera un crime, oui, monsieur, un grand crime qui aurait des conséquences redoutables. Qui osera qui voudra de nous? Où nous prendra-t-on? Lorsque nous dirons qui nous sommes, nous aurons beau crier que la pauvre condamné est innocent, on ne nous croira de nous. Nous ne serons plus que la famille du forçat... et l'on nous chassera. On a beau dire, les fautes des pères retombent sur les enfants. Moi, je suis honnête et je ne puis guère en sortir au dehors. Je me serai juste au[illegible] de force pour entretenir notre pauvre ménage. Louise et Camille sont[illegible] de leurs mains nulle trouver[illegible] de travail. Quelle sera notre leur faire, désormais? Estce que cette vie sera[illegible]? Mme Jordanet[illegible] Et pour[illegible] pour quoi?

René regardait[illegible] et adorable[illegible] si triste, et dont le visage[illegible] inondé de larmes. Il y avait entre eux une sorte de rapprochement intuitif, car c'était lui que regardait cette jeune fille à laquelle il pensait et qu'elle attendait un mot d'espérance[illegible] savoir pourquoi. Et la mère, lentement, continuait sur un ton un peu monotone.

—Le seul sur lequel je pourrait compter, malgré sa jeunesse c'est mon fils. Mais, excellent ouvrier mécanicien et dur à la peine, Même on a[illegible] dans un atelier de construction de tricycelettes, avec quatre cents francs par mois. C'était la fortune. Quand on a connu l'aisance on ne peut[illegible] on en[illegible] la misère. Cela suffirait pour[illegible] Comment nous nourrir? Et[illegible] pour[illegible] Pourquoi nous[illegible] Et[illegible] pour[illegible] Pourquoi nous[illegible] Et[illegible] pour[illegible] Pourquoi nous[illegible]

Premiere Communion

Le plus beau jour de la vie a sonné hier pour nos enfants

Grandioses cérémonies dans les églises St. Joseph et St. Louis

La première communion est le plus glorieux événement de la vie chrétienne, un grand général; c'est en effet, le jour d'allégresse sans mélange, le plus consolateur pour toute la famille chrétienne. Tous les fidèles qui assistent à cette cérémonie éprouvent un sentiment indéfinissable qui évoque les souvenirs de l'enfance, les joies innocentes des beaux jours envolés, les pensées et les désirs qui ont fait rêver l'âme naissante à la vie.

Les églises catholiques de Lowell ont toujours eu des cérémonies imposantes pour la première communion, mais aucune n'a jamais surpassé celles qui se donnent dans nos temples canadiens, grâce au dévouement de nos bons religieux; cette année on a répété le succès des années dernières et l'église St-Joseph a vu défiler hier un cortège imposant de garçons et de fillettes qui allaient recevoir pour la première fois le corps et le sang du divin Sauveur.

Une semaine de retraite avait pénétré ces cœurs purs et innocents de toute l'importance de ce qu'ils allaient faire aussi, les spectateurs ont pu constater que les instructions religieuses avaient porté fruit. La messe a été célébrée en cette occasion par le Rév. P. Lamothe, O.M.I. Les Révds. Pères Vianney Graton O.M.I. ont administré le sacrement aux enfants. Nos bons Pères ont prêché la retraite préparatoire la semaine dernière.

Durant la messe, un chœur composé des élèves du Collège a chanté de bonnes de circonstance et les communiants ont aussi joint leurs voix au concert de louange. Les allées principales étaient occupées par toute la bataillon angélique qui se composait de 172 fillettes et 182 garçons, soit 354 en tout.

Jamais le spectacle n'aura eu plus grand concours de fidèles; les parents et amis des heureux communiants, étaient tout fiers d'assister au spectacle si touchant et si nouveau pour eux et en grandes surabondance.

Les membres de la société Ste-Famille ont répondu en foule à l'appel de leur chapelain et s'étaient édifiant de leur zèle au nombreux et empressés à la Sainte Table. Ils ont donné un exemple de fervente piété et ont rehaussé leur propre esprit de foi par cette action chrétienne.

Dans l'après-midi, les exercices de la rénovation des promesses du baptême, la consécration à la Sainte Vierge, la bénédiction des articles religieux et la réception du scapulaire ont été suivis avec recueillement et impliété visible par nos chers enfants. Le Rév. P. Vianni a prononcé le sermon, plein de conseils utiles et d'exhortations à la piété. Espérons que les communiants sauront profiter des bons principes de leur directeur.

LE PRETRE ET LE PREMIER COMMUNIANT:

LE COMMUNIANT

Des bords du ciel la voix est entendue,
Les lys du ciel prêtre ici respirez-vous?
Si c'est ma mère qui m'a conçu, ô mère,
Ils parlent d'enfant paradis?

LE PRETRE

Vous avez bien raison, j'habite et je respire
Je suis en effet, Ciel mon corps, c'est
Je suis en effet, Ciel mon corps, c'est
Je suis en effet, Ciel mon corps, c'est

Charles J. Bonaparte

Le futur secrétaire de la marine est avocat et publiciste distingué. On ne supposait pas qu'il s'intéressât spécialement aux choses de la marine, mais on sait qu'il partage l'opinion du président Roosevelt sur la question de la prépondérance de la marine des États-Unis.

Charles Jérôme Bonaparte est un descendant de l'illustre famille qui a donné à la France la dynastie impériale. Il est l'arrière-petit-fils du plus jeune frère de Napoléon Ier, Jérôme Bonaparte, qui épousa, en 1803, Mlle Elizabeth Patterson, fille d'un riche armateur de Baltimore. On sait que ce mariage fut annulé par la volonté de Napoléon Ier et que le prince Jérôme devint roi de Westphalie.

Le père de Charles-Jérôme Bonaparte servit dans l'armée française comme officier, depuis 1854 jusqu'à la chute de Napoléon III; il avait fait les campagnes de Crimée, d'Algérie, d'Italie et celle de 1870-71.

Charles J. Bonaparte, quoique descendant d'une ligne impériale, n'a jamais manifesté son compte à courir l'ombre d'un trône. Il a trouvé la pratique du droit à Baltimore beaucoup plus profitable que de se poser comme prétendant à un rôle à l'instar de ses cousins de France. Il est né à Baltimore le 9 juin 1851. Son père était le colonel Jérôme Bonaparte, et sa mère avant son mariage était Mlle Susan-May Williams, descendante d'une vieille famille de Baltimore. Il fit ses études au collège de l'Église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils viendront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou voir mariage. Service de jour et de nuit.

L'USAGE DE LA MAIN GAUCHE .

Il y a plus d'un siècle que Franklin écrivait au docteur Priestley : « L'homme sans main gauche », laquelle reclamait d'être traitée comme la main droite, devint bientôt une vogue en Europe et aux États-Unis, et il suffit de constater l'usage d'elles pour en avoir le sentiment immédiat. Leur forme générale élancée et légère malgré leur massive puissance, leur souplesse et leur grâce, leur adaptation à tous les actes de la vie, tout cela fait tendre vers le firmament, et surtout dans le sol intimement par de puissantes racines, comme ces plantes à la riche richesse de sève et gracieuses qui couvraient les ombres qui les entouraient naturellement pour aller contempler le soleil.

Comme nous le disions au commencement, l'annonce du président Roosevelt a causé une immense sensation parmi les chefs du parti républicain qui le trouvaient jusqu'ici un homme mi aux allures aussi indépendantes pour être appelé à administrer un département. Il paraît que la nomination de M. Taft est dûe à l'influence de Mme Roosevelt, qui a donné à la femme du président l'assurance que M. Taft ne serait pas candidat après à tous les travaux que sa besogne lui imposerait.

Parmi de nombreux exemples, nous pouvons citer celui du graveur français Alexandre Vérge, qui ayant perdu l'usage de la main droite apprit à dessiner de la gauche en une année à peine et de telle manière qu'on ne peut distinguer l'œuvre du droitier de celle du gaucher.

Un instituteur du système actuellement de Paris a compris et il essaie de l'appliquer à ses élèves, même pour écrire de la main droite. Il a fait ses études à l'école de la main droite. Il a fait ses études à l'école de la main droite. Il a fait ses études à l'école

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 13 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Loin de nous les héros sans humanité. Ils pourront bien forcer les respects et ravir l'admiration, comme tous les objets extraordinaires, mais ils n'auront pas les coeurs.

—Bossuet.

La paix se dessine à l'horizon de Washington. Russes et Japonais s'en disent soulagés. M. Roosevelt est "delighted" du progrès de ses labeurs.

C'est demain le 13e anniversaire du drapeau étoilé. Le "Flag Day" trouve sa plus digne célébration dans la multitude des étendards américains déferlés à la brise ce jour-là. Observons le sage conseil de notre maire, M. Casey.

Les équipes de Lowell et de Nashua tiennent le pied de tête dans la New England League. C'est aussi la seule façon de garder sa position au courant, avec cette différence qu'une chute est moins probable quand on est en tête.

La ville de Baltimore est menacée d'une attaque formidable par la flotte de l'amiral Dewey. Elle n'a qu'à se bien tenir et ne pas prendre des dreadnoughts pour des bouteilles de bière, lundi prochain, sous peine d'être mercredi le lendemain de la fête.

La dixième des ouvrières dans les filatures de Fall-River est la suite nécessaire de la grève ruineuse de l'année dernière. Une ville souffre longtemps des malheurs entraînés par un conflit de ce genre. L'industrie s'appelle la classe ouvrière vivotant à peine ou contrainte de dépenser ses économies, le commerce privé de ses revenus ordinaires, voilà ce que veut dire un boycottage forcé ou voulu de plusieurs mois chez la masse des travailleurs.

L'Allemagne cherche activement à accompli l'objet de sa mission industrielle entre la France et les Etats-Unis, ou plutôt d'intermédiaire de tous offres entre France et Amérique. Mais sincérité des Français, l'Alliance aux Etats-Unis tient connaître et apprécier la langue française parmi nous : c'elles de France encouragent l'étude de la littérature américaine. La tournée du professeur Barrett Wendell en France a peut-être mieux réussi à augmenter les sentiments de cordialité sympathie qui existent chez les deux nations que toute la série d'efforts des diplomates depuis des années.

L'Américain revenu en ce pays après un séjour de plusieurs années en Europe n'a pu s'empêcher de remarquer la profusion des titres dont s'affublent les gens de nos jours. Cette coutume est toute récente. Daniel Webster, le fameux orateur et homme d'Etat n'était jamais mentionné comme le "Sénateur" Webster, mais toujours comme "Monsieur" Webster tout simplement De nos jours cependant, c'est invariablement le "Sénateur" qui fait le Sénateur par là et presque tout le monde a une addition à son nom. Ainsi, nous avons le "Médecin" Dr. Jones le "Croque-mort" Smith le "Conducteur" Robinson, le Surintendant de l'asile des pauvres" Brown, le "Conseiller" Snooks et le "Selectman" Bumps, et ainsi de suite. C'est une manie continue, nous finirons, hélas, par laisser nos prétentions au respect et à la considération d'autrui sur les distinctions infiniment petites et fatigantes qui règnent en Allemagne, où les hommes et les femmes s'inscrivent sur les registres d'hôtel avec des phrases explicatives à cette façon M ou Mme—, cousin ou cousine d'un pharmacien," ou encore beau-frère ou belle-sœur d'un caporal."

Les officiers de l'Equitable et ceux de la Royal Arcanum ont chacun leur bonne part des critiques des assurés par le temps qui court. Alors que la compagnie d'assurance a des fonds en abondance et plus qu'il n'en faut, dit-on, les coffres de la société ont besoin d'être remplis, surtout aux dépens des vieux membres qui auraient dû voir aux finances du Conseil Suprême avant cette mesure énergique. L'Equitable devrait payer de plus forts dividendes en assurés, la Royal Arcanum devrait exiger que les jeunes fassent leur devoir et assument une meilleure part des charges devenues nécessaires.

Socialistes et anarchistes

L'opinion française a été unanime à flétrir l'exécrable attentat du 31 mai, qui a failli coûter la vie au roi d'Espagne et au président de la république. Les journaux socialistes et radicaux socialistes ne sont pas les moins empressés à condamner cette tentative d'assassinat. M Gérault-Richard écrit dans la "Petite République" que les anarchistes ne méritent pas que leur idéal de justice exonse le crime odieux qu'ils ont tenté de commettre sur la personne du président de la république et sur celle de son auguste hôte. Il est comme en réalité sur un autre chantier, sur une corporiere, un ouvrier mécanicien, sur une chette ou sept ans qui recevra infailliblement un coup de poignard. Quelle société nous feraient des hommes qui jettent de bombes à tort et à travers et massacrent leurs semblables sous prétexte de faire le bonheur !

Les socialistes, qui ils fassent et quoiqu'ils disent aujourd'hui, n'en gardent pas moins une responsabilité morale dans cet attentat M Gérault-Richard a qu'il faut regarder à temps du parti unifié dans lequel est demeuré M. Guesde, dit "Le socialisme, qui se propose la mise hors d'atteinte de la personne humaine, reprouve des procédés de propagande empruntés aux âges de barbarie." Ces procédés barbares, M. Jaurès les a couverts de son autorité en restant l'ami politique de M. Hervé et de M. Malon "à tant de considéra t on, demande "Action" à oublier les apôtres de la propagande par le fait comme en marge de toutes les organisations politiques."

C'est la question que le Temps pose à M. Jaurès qui fait partie d'une organisation où ces apôtres sont admis.

Il n'en voilà rien, dit le Temps, de proclamer l'indignation que cause à tous les gens civilisés un attentat comme celui de la rue Rohan. Nous avons vu le président Carnot, l'impératrice d'Autriche, le roi Humbert, d'autres encore, succomber sous les coups d'assassins que certaines doctrine politique avaient excités jusqu'à la folie. Nul n'est exempt de ce péril, ne peut être suffisamment protégé contre le crime politique, et de longtemps encore, on ne réduira pas au néant ce que le roi Humbert avant d'être frappé à son tour— appelait le risque professionnel.

Tant que ceux qui prennent part au gouvernement n'auront pas cette franchise d'attitude. Il y aura dans toute la société des fissures et les attentats seront nombreux Ils le seront toujours trop dans la forme actuelle des gouvernements monarchies pures ou mixtes parlementaires qui se rapprochent de la république. On a dit dans une formule paradoxale que l'abolition était un régime tempéré par l'assassinat. En prenant cette boutade dans le bon sens, on peut dire que la république unifiée, l'ordre et une condition de gouvernement et d'ordre plus nécessaire que dans une monarchie. On n'a, sous notre régime, aucune prétexte légitime, aucune excuse à la violence et même aucune possibilité sérieuse. La république unifiée a le gouvernement le plus libéral et le plus démocratique du monde, et la garantie la plus sûre et la plus complète contre le crime politique.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Les Franco-Américains de Bay City sont maintenant représentés dans tous les départements publics de la ville et la contrôlent. Le dernier Canadien nommé à un emploi public est notre jeune conseiller Donatien Philatrault. Ce dernier a été nommé dernièrement facteur en remplacement pour Bay City. Quand il entra en fonction dans un poste d'où cette fut M Philatrault rendra le mouvement des recettes dans le fin arrondissement. Nous devons nous féliciter de voir un de nos compatriotes bien placé. Le Canadien-Français de Bay City aussi pour ses talents et son activité, est un homme très populaire et il a droit à cette faveur autant à notre compatriote. Ceci est un bon point de pris par la nationalité et montre que M Philatrault sait faire honneur à la confiance que lui ont témoignée ses concitoyens.

Le Courrier d'Ottawa, organe officiel du gouvernement conservateur fédéral, publie un article dans lequel il dit que le gouvernement Laurier a fait plus pour les Canadiens-Français que tous les gouvernements qui l'ont précédé. Il ajoute que le gouvernement Laurier a fait plus pour les Canadiens-Français que tous les gouvernements qui l'ont précédé. Il ajoute que le gouvernement Laurier a fait plus pour les Canadiens-Français que tous les gouvernements qui l'ont précédé.

L'église de France est menacée de la séparation. La séparation aura pour effet d'enlever à l'église tous les biens qui lui appartiennent et qui sont la propriété de la nation.

Colle a Plafond

La meilleure Colle pour Plafonds

9c lb—

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

L'argent de Rockefeller

Selon le vieux proverbe américain, il n'y a rien de mauvais sans quelque chose de bon. Et il faut bien avouer que si l'argent de Rockefeller a été gagné par des moyens peu orthodoxes et souvent même criminels, il est employé à des fins très louables. Il est vrai que l'argent de Rockefeller a été gagné par des moyens peu orthodoxes et souvent même criminels, il est employé à des fins très louables.

L'HOMME - SINGE

Certaines gens, peu soucieux
De la perfection de l'humaine nature,
Faite pour habiter aux cieux,
Ayant une origine aussi noble que pure,
D'un grossier animal se comptent descendus.

Il faut plaindre vraiment de tels individus;
Car il est bien prouvé par maints exemplaires,
Qui nous apporte l'évidence,
Qu'une gratte produit par dégénération,
Sans jamais dévier, toujours la même espèce :
Ainsi l'a décrété l'éternelle Sagesse.

Un père, sur ce point, donnait une leçon
Un jour à son jeune garçon :
Les singes, mon enfant, dit-il, sont nos ancêtres.
Etant fort reculés dans l'échelle des êtres ;
Ils d'abord chétifs, imparfaits,
Nés d'abord chétifs, effets
D'une progressive nature,
Lente, peu sensible, mais sûre.
Dans un frottement mutuel.
Et par plus d'un combat ; ils se civilisèrent ;
Ils se virent tomber la queue, avec la poil,
Et de mille défauts ils se désamassèrent.
Ce sont ceux qu'on appelle aujourd'hui les humains.
Qui profitent toujours, poursuivant leur carrière,
Deviennent plus polis, et plus beaux et plus sains
D'esprit comme de corps, et de toute manière.

L'enfant le baise et dit : Tu vaux donc moins que moi,
Papa ; je ne suis pas aussi singe que toi.

G. M.

figure, par le comité américain des missions étrangères, à qui il les avait donné, cent mille dollars prélevés sur sa fortune.

Cette somme paraît-il, avait été sollicitée mais comme ce don fut pour la connaissance du public un grand nombre de clergymen protestèrent contre son acceptation arguant de ce que la Standard Oil Company était "notoire pour les méthodes moralement destructives", que par conséquent, l'église "en tant qu'éducatrice morale et conseillère du peuple, devait refuser le don, puisque son acceptation impliquait "honneur envers le donateur" en fait empêchait toute condamnation de crime et du crimel nel.

L'un des pétitionnaires déclarait qu'il n'appartient pas à l'Eglise chrétienne de convertir les païens avec l'argent volé au peuple". D'autres clergymen, par contre, furent d'avis que ces protestations étaient "une insulte à la générosité de M. Rockefeller." L'un de ces derniers fit remarquer que depuis le vote de la loi qui les condamnait comme illégales la compagnie avait cessé d'imposer ses réductions, à qui un contradicteur répliqua que ce n'était pas là une question de légalité mais de moralité. Les réductions étaient aussi monstrueuses avant la promulgation de la loi qu'après."

Sur ce point, la riposte est juste, mais en principe de qui alors les gens de gauche devront-ils accepter les dons? Les fortunes des millionnaires ont été acquises par des moyens plus ou moins discutables et de qui l'on tiendra cette cette orthodoxe et sanctionné? En refusant une c'est naturellement à les refuser toutes, si comme l'affirme Mark Twain, tous les riches ont salis avec plusieurs couches d'argent au parjure". Et il faudrait alors établir une commission de censeurs qui déciderait quelles sont les oualités qui au service divin, auront la permission de déposer une obole dans la sébile dans l'escarelle du quêteur.

La controverse ainsi menée peut aller loin et il semble quelque peu imprudent d'avoir soulevé une polémique aussi hasardeuse.

A TRAVERS LES JOURNAUX

Les Franco-Américains de Bay City sont maintenant représentés dans tous les départements publics de la ville et la contrôlent. Le dernier Canadien nommé à un emploi public est notre jeune conseiller Donatien Philatrault. Ce dernier a été nommé dernièrement facteur en remplacement pour Bay City. Quand il entra en fonction dans un poste d'où cette fut M Philatrault rendra le mouvement des recettes dans le fin arrondissement. Nous devons nous féliciter de voir un de nos compatriotes bien placé. Le Canadien-Français de Bay City aussi pour ses talents et son activité, est un homme très populaire et il a droit à cette faveur autant à notre compatriote. Ceci est un bon point de pris par la nationalité et montre que M Philatrault sait faire honneur à la confiance que lui ont témoignée ses concitoyens.

Le Courrier d'Ottawa, organe officiel du gouvernement conservateur fédéral, publie un article dans lequel il dit que le gouvernement Laurier a fait plus pour les Canadiens-Français que tous les gouvernements qui l'ont précédé. Il ajoute que le gouvernement Laurier a fait plus pour les Canadiens-Français que tous les gouvernements qui l'ont précédé.

L'église de France est menacée de la séparation. La séparation aura pour effet d'enlever à l'église tous les biens qui lui appartiennent et qui sont la propriété de la nation.

L'ENDROIT où les Dames trouveront toujours tout ce qu'il leur faut en fait d'articles de toilette, parfums, poudres, essencer, etc.

Pharmacie Toupin
Coin des rues Cheever et Aiken

LISEZ L'ETOILE

Vive la Saint Jean-Baptiste

Ma Patrie

Me voyant marcher de l'avant
Des gens sont venus, quatre à quatre,
Me dire: "On te voit trop souvent
Contre des Montagnes te battre!"

—Et moi j'ai répondu : "Voilà
Pourquoi je charge avec furie:
Derrière ces montagnes-là
Est prisonnière ma Patrie!"

D'autres m'ont dit: "Ferme les yeux!
Ton existence sera belle:
Fortune, honneurs à qui mieux mieux
Vers toi viendront en ribambelle!"

—J'ai répondu: "Gardez pour vous
Les bravos de la galerie.
Moi, j'estime qu'il est plus doux
De ne songer qu'à la Patrie!"
On m'a dit: "On sent dans tes vers
La pitié des nobles détresses
N'as-tu pas, pour tout l'univers,
Mêmes bontés, mêmes tendresses?"

—Alors j'ai dit: "En vérité
Ai-je l'air d'avoir l'âme aigrie!
J'aime certes l'humanité,
Mais j'aime d'abord ma Patrie!

Les poètes m'ont dit: "Jamais
Près de nous ne prendras-tu place!
Vous donc rêver sur nos sommets,
Ne voit-on donc plus le Parnasse"!

—J'ai répondu : "Je ne vois plus
Que le golgotha d'insanie
Où l'on a reclloué Jésus,
Où l'on veut claver ma Patrie!

D'autres encor m'ont dit enfin:
"Est-tu Blanc ou Bleu-Rouge ou Rose?
Quel est ton cri, "Vive Machin?
Ou Vive Un tel? ou "Vive Chose?

—Et j'ai dit calmement, à chacun :
"Ecoutez-moi lorsque je crie:
Ce n'est jamais: "Vive quelqu'un!
C'est toujours: "Vive la Patrie ! ! !"

ERNEST HOTHEL.

SERREMENT DE MAINS

Un psychologue se pique de juger des hommes d'après leur poignée de main.

Le fourbe ne serre jamais la paume qui lui est offerte. L'orgueilleux tend un doigt ou deux, selon l'importance de la personne qu'il croit honorer; le timide abandonne sa main, tandis que l'audacieux serre et secoue les phalanges d'autrui à la façon des Américains. Le paresseux glisse sa poignée de main. L'homme bon, loyal, sincère, bien équilibré en moral comme en physique, se révèle par une étreinte de la main, ample, ferme et sans brusquerie.

Vous voilà prévenus: Méfiez-vous des gens qui serrent ou glissent...

Les Premieres Communions

Comme un défilé de lis blancs,
Venant d'idéales vallées,
Elles vont à petits pas lents
Les communiantes voilées.

Les cloches sonnent joyeusement,
Voici venir la bande adorée des jeunes
filles en blanc; c'est pour elles que le
soleil recouvre de voiles blonds les coteaux éveillés à la vie; pour elles que le fleuve a des méandres bleus au creux des prairies; pour elles, qui naissent, aujourd'hui, les ineffables sensations de l'âme; pour elles seules, se multiplient les aspects de la nature, qu'elle semble inclure en elles ces belles fleuries que les anges ont, pour elles, recouvertes, cette nuit, d'une neige de pétales blancs.

La venue des beaux jours nous est, tous les ans, annoncée par les voiles blancs des premières communiantes s'illonnent les rues des villes et les routes des campagnes, en apportant, avec la pensée pieuse de la première étape de la vie chrétienne, l'allégresse de l'été tout proche.

Toutes blanches dans leurs robes immaculées et légères, les unes, très graves et les yeux baissés, les autres très gaies et rieuses, elles entrent sous le porche

Des fleurs et partout des lumières. L'orgue chante, l'encens brûle, parfume l'air, elles s'agenouillent pieusement, l'office commence, les fillettes s'absorbent dans leurs innocentes méditations; les mères ont le doux orgueil de voir que leurs héries réunissent, dans la pureza du premier jour de bonheur, une grande simplicité beaucoup de grâce

D'abord, un brouhaha de chaises inévitable dans une foule même recueillie, bientôt vont voir la fille, si douce, si pieuse aujourd'hui. Puis le silence, le recueillement, on n'entend plus que la petite de l'enfant de chœur qui tinte doucement d'abord, puis d'un son cristallin plus vif annonce le moment de la suprême joie.

Une voix sonore et grave entonne:

Le ciel a visité la terre ...

Sous la lumière des cierges dans leur vaporeuse toilette blanche les jeunes filles aux yeux baissés apparaissent comme un bouquet de fleurs idéalement blanches, qui s'offrent au Seigneur.

Blondes et brunes donnent à Dieu leur premier sourire idéal de vierge.

Quoi qu'en puissent penser quelques esprits forts ou se disant tels, le besoin de divinité est dans toute créature humaine, elle y revient toujours sous quelque forme qu'elle apparaisse, et, dans ces yeux innocents qui ne savent encore pas pleurer, de douces larmes coulent, qui purifient bien des maux, et qui sont, comme une offrande à Dieu, d'une onde pure qui lave les souillures d'autrui.

LE "GAULOIS."

Excellent vin, $1.00 le gallon en vente chez L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

L'ESPRIT DES AUTRES

Madame de Sévigné disait qu'elle ne craignait rien tant qu'un homme qui a de l'esprit toute la journée.

Un Américain apprenant le français, vit dans son dictionnaire que "juste" et "équitable" étaient synonymes. "Vous m'avez fait, dit-il à son cordonnier, des bottes qui sont un peu trop équitables."

Montaigne dit que le jeu des échecs n'est pas assez jeu et qu'il divertit trop sérieusement.

Quand on annonça à Bolleau qu'il avait été choisi pour écrire l'histoire du roi, avec de bons appointements, il dit: "Quand je faisais le métier de satirique que j'entendais assez bien, on me menaçait de coups de bâton: à présent on me fait une pension pour exercer le métier d'historien que je n'entends pas."

Un proverbe musulman dit: Si tu fais du bien à quelqu'un, jette-en le souvenir à la mer. Si les poissons l'engloutissent. Dieu s'en souviendra.

Les femmes s'embrassent par coutume en s'abordant, et par plaisir en se quittant.

Un Gascon avait fait un séjour à Rome, Il en avait vu toutes les curiosités; il était connu du pape à qui il dit un jour qu'il ne lui restait plus qu'une chose à voir à Rome: les fanfarilles d'un pape. "Monsieur, lui dit le saint-père, si vous avez fait vœux de contenter cette curiosité je vous en accorde volontiers la dispense."

DERNIERS MOMENTS D'UN PIONNIER.

Le premier enfant blanc né à Chicago, Alexandre Beaubien est à l'article de la mort. A sa résidence, 93, rue Whipple, et les médecins s'attendent à le voir passer de vie à trépas d'un moment à l'autre. Il a pris le lit il y a une semaine passée et n'en est allé en s'affaiblissant de jour en jour.

Chicago l'était encore qu'un village quand Alexandre Beaubien naquit ici le 29 janvier 1832. Malgré ses 83 ans il avait encore une santé robuste. Il y a huit jours il dut abandonner son occupation ordinaire au poste de police de la rue Harrison. Depuis dix ans il avait charge du "bull pen", où s'avoyés pas. Il ne quitta plus et nous ne savons pas exactement ce que ce mot indique, mais ce dit qu'il était aussi capable de prendre soin des prisonniers que n'importe quel autre officier dans la force de l'âge.

AVIS

Une fois de plus pour la dix millième fois nous vous demandons de venir nous voir pour vous faire examiner la vue. Nous fournissons des lunettes exclusivement aux plus bas prix possible. Nous sommes les plus grands spécialistes pour la vue dans Lowell. Des milliers de patients guéris nous envoyent leurs amis continuellement.

Venez le jour ou le soir

Caswell Optical Co.
27 RUE BRIDGE
Téléphone 615—3.

ENCORE LA PLUIE

LES "FANS" DE BOSTON ONT ETE DESAPPOINTES HIER

Joss et Buelow des Cleveland sont suspendus

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	26	13	.667
Philadelphie	25	18	.581
Chicago	25	19	.568
Detroit	22	21	.512
Boston	20	21	.488
Washington	19	26	.422
New-York	17	25	.405
St-Louis	17	26	.378

Boston-Cleveland, pluie.
Philadelphie-Detroit, pluie.
New-York-St-Louis, pluie

Assistance
Washington 5. Chicago 3 2,100

Boston, 13 — Plus de 10,000 fans ont été désappointés, hier, lorsque la pluie a empêché les Boston American de rencontrer la forte équipe de Napoléon Lajoie sur le champ de la Huntington avenue.

Les joueurs aussi ont été désappointés parce qu'ils ont un besoin de beaucoup d'exercice pour se tenir en état pour jouer à la perfection.

Il est à souhaiter que la température d'aujourd'hui sera plus agréable et que les équipes puissent se rencontrer.

Le secrétaire Barnard a reçu un télégramme du président Johnson samedi dernier, disant que Joss et Buelow ne pourront pas jouer jusqu'à lundi prochain avis. Ces deux joueurs ont eu des difficultés à New-York récemment.

Comme les Cleveland ont 19 joueurs avec eux, ils pourront se dispenser de Joss et de Buelow pour quelque temps.

N.-E. LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Fall River	22	10	.687
Manchester	21	14	.600
New-Bedford	17	15	.531
Haverhill	15	14	.517
Concord	15	18	.455
Lynn	14	17	.541
LOWELL	13	20	.394
Nashua	11	20	.355

Toutes les parties de la New-England League, ont été remises hier, à cause de la pluie

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League).

Lowell à Manchester,
Nashua à Concord.
Lynn à Haverhill.
Fall-River à New-Bedford.
(American League)
Cleveland à Boston.
St-Louis à New-York.
Détroit à Philadelphie.
Chicago à Washington.
(National League)
Boston à Pittsburg.
Brooklyn à St-Louis.
New-York à Chicago.
Philadelphie à Cincinnati.

AUTOUR DES BUTS

Le gérant Flanigan a négligé de téléphoner aux Lowell de ne pas aller à Nashua, hier après-midi, et Billy Concors et ses hommes s'y sont rendus en dure perte de temps,

Les Wilmington, une des équipes de la Tri-State League, ont avec eu Manchester, un au short-stop, appartenant aux Concord.

Patricio Rollins qui était avec les Fall-River, la saison dernière, joue maintenant pour les Jamestown, N. J.

Dans une partie à Lexington, Ky., le 9 juin, l'équipe des "sauvages" du Nébraska a battu les Kentucy U., par le score de 11 à 0. Tobey, le lanceur de l'équipe victorieuse a retiré 16 hommes sur des strikes, neuf en succession.

Dans les premières 25 parties avec les Sioux City, George Noblit a fait cinq doubles et trois home runs et Al Newton six doubles et un triple.

UN CHOIX SUPERBE DE CHAMOIS, EPONGES, BROSSES ET MATINES A BAIN A DES PRIX INTERESSANTS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL.

PROKOS VICTORIEUX

Il a tombé un fort lutteur, quatre fois en 20 minutes

James Prokos, le lutteur grec de Lowell, a gagné une intéressante lutte à Stamford, Conn., tout récemment.

Un nommé W. L. Williamson, de Norton Heights, un gros homme était son adversaire.

Plusieurs centaines de personnes assistaient à la rencontre, car les conditions étaient hors du commun. C'était un match handicap, Williamson devant se servir exclusivement de Jiu-jitsu, et Prokos devait le tomber quatre fois dans une heure, au jeu catch-as-catch-can.

Le Grec a eu un peu de difficulté à remplir son rôle, cependant il l'a accompli avec honneur.

La durée de chaque reprise, a été comme suit: Première chute en 5 minutes, 30 secondes; la deuxième, en 7 minutes, 38 secondes, la troisième en 2 minutes, 27 secondes et la dernière en 4 minutes, 25 secondes.

Arthur Gosnoff de Bridgeport a fait lancé un défi au garçant, et Prokos l'a accepté.

Avant la dernière reprise le Grec a été blessé, cependant, il a fini la lutte. Il sera obligé de se reposer pendant une semaine, à cause de sa blessure, avant de reprendre des exercices assez énervants.

A PROPOS DE PENSUM

Ottawa, 13 — Il y a quelque temps M. L. P. Charlebois, employé civil porta plainte à la commission scolaire contre un frère de la Guiguos. Il accusait ce religieux de forcer son enfant à baiser le plancher par pénitence et aussi de l'avoir envoyé souvent dans une autre classe, afin de le rendre ridicule devant les élèves. Une enquête vient d'être faite et comme résultat l'on a décidé de ne faire aucun changement dans le personnel, ni de passer une résolution de censure. Les commissaires-enquêteurs disent que la première plainte a été réglée à la satisfaction de M. Charlebois en février dernier et quant à la deuxième elle n'est pas fondée.

Au Falcon Height
CRYSTAL LAKE,
Voisin de l'ancienne place de M. Brouillette, se trouve un
Patinoir à Roulettes
ou plein air, il y a aussi une salle de danse. C'est l'endroit le plus "chic" et le mieux préparé pour les pique-niques. Un bon restaurant bien pourvu de liqueurs de tempérance se trouve attaché à l'établissement. Il y a de bonnes chaloupes. La place se trouve à une courte distance des chars électriques.
A. A. PARENT, Gerant.

"YOUNG CY"

IL A LANCE UNE TRES BELLE PARTIE CONTRE LES PITTSBURG

Les Boston National avalent tous leurs forts joueurs

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
New-York	36	14	.720
Philadelphie	28	18	.609
Pittsburg	29	22	.569
Chicago	28	26	.538
Cincinnati	25	24	.511
St-Louis	21	29	.420
Boston	16	32	.333
Brooklyn	15	35	.300

Assistance

Boston 4, Pittsburg 3 2,425
Chicago 5, New-York 6,200
Cincinnati 3, Philadelphie 1 3,023
St-Louis 9, Brooklyn 0. 1,300

Pittsburg, 13 — Avec le jeune "Cy" Young dans la boîte, Wolverton au troisième et Needham en arrière du bâton, les Boston National ont pu demontrer leur capacité hier, et dans une partie chaudement contestée, ils ont gagné la victoire par le score de 4 à 5.

Chaque équipe a fait neuf hits, mais ceux des visiteurs ont été faits aux moments opportuns, ce qui leur a donné la joute.

Comme d'habitude le nouveau joueur des Boston s'est montré très effectif en sa position. Il a fait deux put-outs et quatre assists. Au bâton il a frappé pour deux hits.

Les fans locaux reprochent la défaite de leur équipe à l'arbitre O'Day, qui par une de ses décisions a dérobé deux points aux Pittsburg. Score par innings:

Boston ..... 001002000—4 9 2
Pittsburg ..... 011000010—3 9 3

Batteries: Young et Needham. Case et Peliz. Arbitre — O'Day.

DEPECHES CONDENSEES

—Une bonne rumeur circule à Fall-River. Il serait question aux Iron Work Mills, controlés par M. Borden, d'augmenter les gages de cinq pour cent.

—Le prince Adolphe, fils aîné du roi de Suède, qui doit épouser la princesse Margarite Victoria de Connaught le 17 juillet prochain, est arrivé à Londres avec son frère, le prince William.

—Nos diplomates, le secrétaire de la guerre William H. Taft et l'ambassadeur français J. J. Jusserand, sont arrivés à West Point, N. Y., pour assister aux examens à l'école militaire.

—On écrit de Milwaukee que le banquier Frank G. Bigelow, qui avait déclaré faillite il y a deux ans avec un passif personnel de 30,000, a été nommé consul de la Bolivie à Milwaukee. Il a été président de la Banque nationale, vient d'être condamné à dix ans de travaux forcés.

—Des travailleurs occupés à démolir une vieille maison sur la rue White, à Danbury, Conn., ont trouvé une petite chaudière remplie de pièces d'or de la valeur de $5 chacune. Il y en avait pour $1,500.

—Un jeune garçon âgé de 3 ans, fils de Napoléon Tremblay, de Mechanicsville, près d'Ottawa, s'est noyé accidentellement en tombant dans un baril d'eau, pendant qu'il était à jouer avec des camarades.

—Frank Huse, 33 ans, du Lynn, est mort de coups de poing reçus de Frank Towle, âgé de 22 ans. Celui-ci est maintenant coffré, accusé d'homicide. L'officier Murphy et le docteur J. J. McGuigan ont été témoins de l'affaire.

—M. Pierre Fontaine, né à St-Césaire, Qué., et l'un des grands constructeurs de ponts et de chemins de fer canadiens, est décédé à Winooski, Vt., à l'âge de 72 ans. C'était de plus un homme très versé dans les affaires municipales de Winooski.

—Le premier ministre Bond, sous prétexte d'augmenter les revenus de son pays, a suggéré de frapper d'un impôt de $4,000 chacune, les stations de télégraphie sans fil, établies par le gouvernement canadien à Terreneuve, parce que le gouvernement canadien n'en a pas demandé l'autorisation.

—L'Académie d'Amiens vient d'ouvrir une souscription en vue d'élever un monument à la mémoire de Jules Verne. Le comité de patronage est composé de MM. Mélières, de l'Académie française, président; Jean Dupuy, ancien ministre, vice-président; Berthelot, Pierre Loti, Marcel Prévost, J. Claretie et autres.

—Le nouveau navire de 25 noeuds que la ligne Cunard est à faire construire sera terminé d'ici un an. C'est un navire à turbines; long de 800 pieds et d'un tonnage de 30,000. La force sera de 70,000 ch. vap. Il sera pourvu d'un appareil sans fil et aura plusieurs canons à bord comme croiseur auxiliaire.

—Les catholiques s'alarment de l'attitude que prend le Kaiser vis-à-vis la Terre Sainte. Guillaume II se comporte, comme s'il voulait devenir "Roi de Jérusalem". A Paris, des catholiques se rencontrent dans des soirées et confèrent de la situation. Ils vont s'entendre pour empêcher le Kaiser d'arriver à son but.

—Dans les Cantons de l'Est, particulièrement dans les comtés de Brome et de Stanstead, la récolte du foin sera très abondante. Les grains et les légumes y ont aussi meilleure apparence qu'on bien d'autres endroits, car, grâce au voisinage des lacs, qui font pour effet de tenir la température plus égale, aucun dommage n'a été causé par les gelées du printemps.

—M. Scala, de Turin, a obtenu la patronage de l'archevêque de cette ville pour l'idée que voici: un hommage mondial sera rendu à Christophe Colomb à l'occasion du 13ème centenaire de sa mort, sous forme d'offrandes qui seront remises au pape à l'effet d'élever un monument auprès du Vatican, au glorieux découvreur du Nouveau-Monde. Le Comité sera désigné par le Pape.

—Une maîtresse d'école de Durand, Mlle Zella Houghton, âgée de 22 ans, s'est suicidée dimanche matin en se coupant la gorge avec le rasoir de son père. La tête a été presque détachée du tronc. Dimanche matin, Mme Houghton, entendant du bruit,

Mercier's Rollaway
LAKEVIEW
OUVERT DE 10 A.M. A 10.30 P.M
SESSIONS
10 A. M. à 1 P. M.
1.30 P. M. à 4 P. M.
4.30 à 7.30 P. M.
8 à 10.30 P. M.
ORCHESTRE HIBBARD

RHUMATISMES
Guéris par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

se leva avec son jeune enfant et alla à la chambre de sa fille. Trouvant la chambre vide elle passa dans la cuisine et trouva sa fille se tordant par terre dans son propre sang. Elle courut immédiatement chez son plus proche voisin, à un quart de mille de distance. Le père et la mère de la jeune fille sont très affectées de la mort de leur enfant.

—Nous relevons les statistiques suivantes concernant la classe ouvrière anglaise. Le nombre d'ouvriers, (hommes et femmes) dans le Royaume Uni, s'élève à 7,000,000. De ce chiffre 2,000,000 sont agriculteurs et le reste travaille dans 1,116 métiers.

L'emploi, pour ce qui est des unions, n'a pas été bon, l'année dernière. En moyenne 6 p. c. n'étaient pas employés.

Le nombre des grèves a diminué encore cette année. Il n'y en a eu que 224, contre 387 en 1903, 442 en 1902 et 642 en 1901. Ces grèves n'ont affecté que 92,322 travailleurs, qui ont perdu 1,316,265 jours de travail.

ENCORE ARRETE

New-York, 13 — Le fracas causé par l'irruption de l'eau d'un des principaux conduits de la ville, tient encore le "subway" dans l'impossibilité de faire son trafic dans l'espace d'un mille. Vers la 42ième rue où l'accident est arrivé, les rails du "subway" sont encore submergés. Le chemin de fer élevé lui-même n'a pu faire vaquer tous ses chars à cause des grandes pluies qui tombaient à torrents. Ces pluies pourraient, craint-on, démolir les piliers, qui sont la base de la ligne.

MORT SUBITE A BERTHIER

Berthierville, 13.— Alfred Goulet, ouvrier pouleur de la ville de Berthier, est mort subitement dans la nuit de samedi à dimanche dans le chemin public qui conduit de Berthier à Sainte-Elisabeth alors qu'il s'en revenait à pied de cette dernière place où il travaillait à la fonderie de M. L. Guilbault. M. Goulet était sujet depuis quelque temps à des attaques d'angine de poitrine et on présume que c'est à la suite d'une de ces attaques qu'il est mort. Le coroner Gervais a tenu une enquête dont le verdict a été : "mort naturelle." M.Goulet était bien connu à Berthierville. Il était le beau-frère de M. Daniel Chenard, manufacturier et conseiller de la ville de Berthier. Il laisse une femme et sept enfants en bas âge. Il était membre de la société des Artisans Canadiens-Français.

A SAMAR

Washington, 13.— On a reçu une dépêche au département de la guerre, datée du 10 de Manille, venant du général Corbin, annonçant que nos soldats, le 4 juin, ont tué le chef rebelle Dagohot et 40 Pulajanes, et en ont capturé six dans une attaque près de Catubig.

APPARITION MYSTERIEUSE

Brookfield, Mass., 13.— Nelson H. Bellemarre, mécanicien d'un tramway de la ligne électrique de Warren, Brookfield et Spencer, et Robert Nichol, conducteur de ce même tramway ont vu et entendu, depuis six jours, des choses que bien peu de personnes se soucient de voir. Ces deux employés ont charge du dernier train sur cette ligne, le train de minuit que l'on appelle le No 5.

Il y a eu vendredi huit jours, Bellemarre, qui était à l'avant de son char, crut entendre une voix qui paraissait surhumaine, provenant de la usine d'or abandonnée, près de la courbe de Brookfield que tout le monde connaît. Il regarda dans cette direction. et aperçut bientôt une figure plus grande que nature, ayant l'air d'une personne, vêtue de blanc, qui se détachait presque lumineusement dans l'ouverture noire de la mine Il se dit que c'était sans doute la quelque voyageur avant été hélait le tramway, mais comme le voyageur était trop loin, il ne voulut pas retarder sa voiture pour l'attendre

Le lendemain, la même apparition se manifesta. Bellemarre n'en souffla mot, mais proposa dès lors d'en avoir le cœur net. Le surlendemain ce fut le conducteur Nichol qui eut connaissance de la myst rieuse figure et qui entendit

Un Père reconnaissant dit comment son Enfant Recouvra la Santé

LE PETIT GEORGES DAMBOISE SOUFFRAIT DE LA VESSIE DEPUIS DES MOIS.

Les Pilules Moro

LE GUERISSENT EN QUELQUES JOURS

Un père heureux d'avoir vu son petit enfant malade ramené à la santé, écrit son témoignage au public, dans l'espoir qu'il pourra ainsi apporter le bonheur à bien des enfants.

Son fils Georges souffrait d'Incontinence d'urine, c'est-à-dire qu'il mouillait son lit et ses habits continuellement.

Tous les pères et les mères de famille savent ce qu'il y a d'incommodant et de désagréable dans cette maladie dont tant de petits garçons souffrent.

En lisant cette lettre, ceux qui ont souci du bonheur de leurs enfants, feront mieux qu'y jeter un regard distrait; ils se rappelleront les Pilules Moro et leurs bienfaisantes propriétés pour la guérison des maladies des hommes, à partir du plus jeune enfant jusqu'au vieillard.

M. GEORGES DAMBOISE

15 Pine St., Nashua, N. H.

"C'est en père reconnaissant que je vous adresse la lettre suivante qui vous dépeindra mieux que j'aurais voulu pouvoir le faire, les angoisses que j'ai passées et toute la reconnaissance que je dois aux Pilules Moro. Depuis les mois derniers, mon petit garçon, Georges, en pleine période de croissance, fut atteint d'incontinence d'urine, et malgré tous les soins qu'un médecin lui donna, cette affection dégénéra en maladie presque insupportable. Toutes les ressources avaient été employées pour remettre mon cher petit malade à la santé. Hélas! rien n'y faisait et il continuait à souffrir jour et nuit, mouillant constamment ses habits et son lit. Cette situation nous liquéfiait énormément.

"En désespoir de cause et d'après les conseils des journaux, nous essayâmes les Pilules Moro. Que n'avions-nous commencé plus tôt! Que de soucis nous serions épargnés! Quelques jours après les premières doses, l'enfant prit du mieux et aujourd'hui il est parfaitement bien.

"Je remercie sincèrement les Médecins de la Compagnie Médicale Moro pour les conseils donnés, les résultats que nous a procurés leur merveilleux remède, les Pilules Moro, et je prie ces messieurs d'accepter l'assurance de ma parfaite reconnaissance."

FELIX DAMBOISE.

La santé et la force données aux enfants par les Pilules Moro, même quand les parents pensent qu'il n'y a plus aucun espoir pour eux, voilà certainement une des merveilles de notre époque. Si vous avez un petit garçon dont la santé devient inquiétante et que vous ne sachiez quel moyen employer de le soigner, nous vous suggérons de faire l'essai des Pilules Moro, afin de vous prouver à vous-mêmes leur efficacité. Nous avons en abondance des preuves convaincantes de leur précédent pour montrer comment elles rétablissent parfaitement la santé, non seulement chez les enfants, mais aussi chez les jeunes gens, chez les hommes d'âge mûr et chez les vieillards.

Les pères et les mères de famille qui veulent avoir des informations pour la santé de leurs enfants, ne peuvent pas faire mieux que d'écrire aux Médecins Consultants de la Compagnie Médicale Moro. Ils recevront par lettres, et absolument gratuitement, les conseils qu'ils désireront. Il en est ainsi pour tous les hommes malades. Ces Médecins consultants répondent toujours avec beaucoup de soin à toutes les lettres qu'ils reçoivent.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de médecines. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres à la Compagnie Médicale MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

EN NETTOYANT SON POELE

Une jeune femme reste deux heures dans une pénible impasse

Woonsocket, R.I. — Un singulier accident a eu des suites très graves mais qui auraient pu être bien pires après-midi dans le logis supérieur du no 91, rue Ernest School. Ce logis est occupé par M. et Mme Arcadius Lemay. Vers 2 heures l'un de ces époux, Mme Lemay, était occupée à nettoyer le poêle et à en nettoyer l'intérieur. Pour le débarrasser de la suie qui s'était introduite à l'intérieur, elle avait mis le feu à un petit baril de pétrole placé au fond du poêle et expressément arrangé à cette fin. La travail terminé, Mme Lemay voulut mettre le feu à la suie qu'elle contenait. Malheureusement pour elle, le combustible était déjà enflammé et, lorsque la femme le jeta de dessus le poêle dans le four, alors ils se trouvèrent sur la Cascade pour le manger. La chose leur parut tellement plus facile que nous sommes tous deux d'une force à nager sans efforts inutiles et ils se jetèrent dans les pièges de ceux les étrangers qui lui arrivaient tout près.

La Croix, de Montréal.

CEINTURES ET BATTERIES ELECTRIQUES, BANDAGES A RUPTURE ET BANDES DE TOUT GENRE; CORSETS MILITAIRES, BEQUILLES, SERINGUES, VAPORISATEURS ET TOUS ARTICLES EN CAOUTCHOUC A PRIX REDUITS, CHEZ ROCHETTE & DELISLE, PHARMACIENS EN GROS ET EN DETAIL, RUE MERRIMACK.

LA CHIMERE DE CHAMBERLAIN

Londres, 12. — "Evening Mail" publie un long article sur la politique impérialiste.

"Le rêve de Joseph Chamberlain dit le journal, ne sera jamais plus réalisable. Quelque dramatique l'effet que quelqu'un puisse produire en public devant nombreuses assemblées, il ne pourra jamais constituer un empire devant nous provinces des pays inconnus aux deux quarts entre du monde. Et tout cela ce projet était réalisable il y a une génération, il ne le serait pas plus matériellement parlant que celui de prendre la lune.

"L'Angleterre a pu, en la largeur de vues économiques pour faire les sacrifices nécessaires en vue de l'Union, mais personne n'a eu un regain de folie pour accepter aujourd'hui ce qui n'a pas été accepté autrefois à une époque où l'on était plus enclin à tous les risques. Le choc son choix. Ensuite après l'autre, les élections partielles ont affirmé la défiance du peuple envers la propagande protectionniste, le ministre Balfour a refusé de se faire le champion de l'impérialisme et chaque mois qu'écoule rend plus improbable le succès final de M. Chamberlain."

Actuellement, les tendances des diverses unités de l'empire sont centrifuges. Peut-être changeront-elles quelque jour, mais M. Chamberlain n'a point le pouvoir de faire avancer les idées politiques aussi vite que les années s'écoulent.

LE LAIT VOLE AUX PORTES

Montréal, 13 — Le constable Lacombe, de la caserne de police no 5 rue Chenneville, vient de mettre un terme aux plaintes nombreuses qui étaient faites chaque jour à la police relativement aux vols de bouteilles de lait Aylmer. Il exerça une surveillance active et arrêta le Dr Wm. Smith, de la rue Université et Wm. McLean, commis de la Milton, en flagrant délit ce matin aux petites heures. Ce procès fixé à la semaine prochaine sera suivi de quelques autres semblables, car il paraît exister un semblant d'organisation pour le vol du lait aux portes, dans ces environs et ce sont presque toujours les gens de la rue Aylmer qui en sont victimes.

ECARTELE

Cornwall, 13 — M. James Dillabough de Wales, est mort ces jours derniers des suites d'un accident de voiture. Dans le cours de la semaine dernière, il conduisait une paire de chevaux fringants attelés à une charge de bois, lorsqu'un moment il trébucha, et quelques instants après il était écartelé par les roues de la voiture et sa tête affreusement écrasée. La mort fut presque instantanée.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 30 rue Mount Washington."

ENTRE LE CANADA ET LA FRANCE

Ottawa, 13 — Sir Wilfrid Laurier a déclaré en chambre qu'au mois de février dernier le gouvernement a signé un contrat avec la Ligne Allan pour un service entre le Canada et la France. Les steamers qui forment le service, sont le Laurentian et le Pomeranian.

La vitesse minimum sera de dix noeuds.

Le port d'été est St-John et Halifax est le port d'hiver.

Le contrat est pour trois ans se terminant en 1908.

Le port français sera à Cherbourg ou le Havre, le choix est laissé à la Compagnie.

Cette dernière devra faire au moins six voyages par année et le nombre pourra être augmenté à vingt quatre lui subside du gouvernement pour les voyages est de $100,000 et pour 24 voyages, de $133,333. Les steamers auront des entrepôts frigorifiques, et auront transporteront les malles.

VIEUX CHATEAUX

Un journal étranger fait remarquer qu'il n'y a pas qu'en Europe qu'on voit de vieux châteaux. Il s'en rencontre plusieurs au Canada,dont les principaux sont à St-Ours, Rimouski, St Eustache, Lotbinière, Montebello, Ste Marie de la Beauce, Vaudreuil, Rouville, et le plus intéressant de tous, le château de Ramezay à Montréal. Ce dernier fut bâti en 1705 par Gerrinde de Ramezy, alors gouverneur du district de Montréal. L'on en a fait un musée de reliques historiques du régime français.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 622 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 15 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 404 Moody.
M. Beaucage 443 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lanaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Chesver et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 274 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 754 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 731 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lillie et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 12 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Belvie et Lakeview av.
W. Ryan, 298 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 23 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee. Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 22 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 64 Middlesex.
Sharp, 622 Middlesex.
Laflamme, 579 Middlesex.
Emery, 581 Middlesex.
Notini, 577 Middlesex.
Nickel Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Breen, 74 South.
J. Flandars, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield 595 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 776 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées. Elles sont à vendre à conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 18 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé L. $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, fois pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H., 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et 16 bois nécessaire pour l'usage de la maison Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve, bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres situées dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez du feu, poulailler pour 200 poules, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voila une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 250 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trelze ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $3.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf. Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi du village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 bogheis, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour trente cents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oseriez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce ce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, les fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange peturées, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 600 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass.. Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voila une chance très rare. Prix $750, $300 comptant.

No 139 — Une terre de 65 Acres à 9 milles de Lowell, Mass, trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprise avec la maison et la grange. Vous pourez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 Acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destra..ways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous écrivez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veilles avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait de la maison et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieilleese vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais rien mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 16 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 âcre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 18 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents piastres la moitié comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

Protégez vos Lainages et Habits d'Hiver

contre les mites et autres insectes les produits suivants que vous pouvez acheter à la Pharmacie

Rochette & Delisle

Camphre pur
Boules Camphrées
Camphre Synthetiques
Camphre Chimique

—— Au plus bas prix du marché ——

Lowell Pharmacy

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 18

—Non, monsieur, non, nous n'avons pas confiance.

Elle se leva péniblement.

—Notre dernier espoir est évanoui. Venez, nos enfants.

Tous se dirigèrent vers la porte.

Instinctivement, René fit un pas vers Louise. Et Louise, les yeux humides, le regardait encore, à ce moment-là.

Elle parut attendre de lui quelque chose, mais René se tut. Que pouvait-il faire et que pouvait-il dire? Il détourna les yeux.

Louise baissa la tête et pâlit un peu. A partir de ce moment, elle ne le regarda plus, quoi qu'il fit.

Les pauvres gens sortirent, désespérés.

René les laissa partir. Mais quand la porte fut refermée, il s'esquiva, et dans le salon voisin, il alla, auprès de la fenêtre, suivre le plus loin qu'il put Louise qui s'en allait ayant à son bras sa mère chancelante.

Ils traversèrent la chaussée de la rue Dantonu, se dirigeant vers le marché Saint-Honoré. Médéric en avant, marchant la tête basse.

Ce fut sans doute le hasard, comme attirée involontairement par quelque pensée qui la reportait en arrière, Louise se tourna et vers les yeux vers les fenêtres du deuxième étage, qu'elle embrassa d'un coup d'oeil. Le rideau de l'une de ces fenêtres retomba.

Mais Jordanet n'était pas encore bâtit. Et la mère sentit le bras de sa fille trembler un peu.

—Qu'est-ce, mon enfant ;

—Rien, mère.

Médéric eut un geste décourage.

—Quand le malheur s'abat sur de pareilles gens comme nous, dit-il il ne fait jamais de demi-besogne

XI

LE SERMENT DE MEDERIC

Médéric n'espérait pas; mais, après avoir une première fois manifesté son peu de confiance, il n'avait plus rien dit. A quoi bon attirer, avant même d'avoir l'i serait bien temps de la consoler après.

Jordanet se sentant innocent, même d'une mauvaise pensée, gardait en lui justice une foi inébranlable.

—Il n'est pas possible que l'on me condamne, disait-il à son avocat, toutes les fois que celui-ci allait le visiter.

L'avocat avait pris connaissance du dossier. Malgré tout ce qu'il y avait d'obscur dans cette enquête et d'inquiétant pour Jordanet, il n'était pas loin de penser que son client ne mentait pas en affirmant son innocence. Mais alors puisque les médecins étaient chargés d'éclairer, pourquoi fallait écarter l'idée de suicide, on était le meurtrier? Etait-ce M. de Kérunion?

Le jour des assises arriva

Mme Jordanet, Médéric et Jean, Camille et Louise, perdus dans le public, assistèrent aux débats, le coeur serré, repris de leurs incertitudes et de leur fièvre, mêlés à la foule qui fut Louise qui s'en allait ayant à son bras sa mère chancelante.

Ils traversèrent la chaussée de la rue Dantonu, se dirigeant vers le marché Saint-Honoré. Médéric en avant, marchant la tête basse.

Ce fut sans doute le hasard, comme attirée involontairement par quelque pensée qui la reportait en arrière, Louise se tourna et vers les yeux vers les fenêtres du deuxième étage, qu'elle embrassa d'un coup d'oeil. Le rideau de l'une de ces fenêtres retomba.

Mais Jordanet n'était pas encore bâtit. Et la mère sentit le bras de sa fille trembler un peu.

—Qu'est-ce, mon enfant ;

—Rien, mère.

Médéric eut un geste décourage.

—Quand le malheur s'abat sur de pareilles gens comme nous, dit-il il ne fait jamais de demi-besogne

XI

LE SERMENT DE MEDERIC

Médéric n'espérait pas; mais, après avoir une première fois manifesté son peu de confiance, il n'avait plus rien dit. A quoi bon attirer, avant même d'avoir l'i serait bien temps de la consoler après.

Jordanet se sentant innocent, même d'une mauvaise pensée, gardait en lui justice une foi inébranlable.

—Il n'est pas possible que l'on me condamne, disait-il à son avocat, toutes les fois que celui-ci allait le visiter.

L'avocat avait pris connaissance du dossier. Malgré tout ce qu'il y avait d'obscur dans cette enquête et d'inquiétant pour Jordanet, il n'était pas loin de penser que son client ne mentait pas en affirmant son innocence. Mais alors puisque les médecins étaient chargés d'éclairer, pourquoi fallait écarter l'idée de suicide, on était le meurtrier? Etait-ce M. de Kérunion?

Le jour des assises arriva

Mme Jordanet, Médéric et Jean, Camille et Louise, perdus dans le public, assistèrent aux débats, le coeur serré, repris de leurs incertitudes et de leur fièvre, mêlés à la foule qui fut

—Non, monsieur, non, nous n'avons même point songé à adresser vers sa famille un dernier regard d'adieu.

Atterré, la mère et les enfants n'avaient pas la force de se lever. Ils pleuraient, étouffant leurs sanglots dans leurs mouchoirs. Soudain et les yeux secs, Médéric avait eu sourire navré:

—Je le dimis bien. Il faliait s'y attendre.

Mais deux choses l'avaient frappé durant ces débats. La déposition de M. de Vaudières avait été accablante pour Jordanet. Celle de Mascarot n'avait pas été moins grave. Il avait noté cela dans sa mémoire. Et lorsqu'il avait pu embrasser son père, il lui avait dit:

—Père, si loin que tu sois, je te vengerai!

Jusqu'au dernier moment, Médéric avait voulu l'encourager de sa présence.

Jordanet l'avait vite reconnu, au milieu du public, et les yeux du fils lui disaient que son respect n'avait pas diminué et que son amour filial avait grandi! Et Jordanet le remerciait d'un sourire triste. Le brave homme, au cri de son enfant de prisonnier, avait répondu:

—Oui, je n'ai pas pu me venger! Je suis innocent. Je ne te dirai pas que le connais ce complice. Non. Mais je te dirai cette fois encore, toi, mais aussi le jeune fils entre les bras de M. de Vaudières. Ils étaient amant et maîtresse. Pour moi c'est tout ce dont qui a fait le coup Si je ne trompe M. de Vaudières n'épousera pas Mme de Savesay. Alors cherche ailleurs. Mais si j'ai raison, dans un an, l'amant et la maîtresse seront mari et femme. Alors, venge-moi!

—Je ne l'oublierai pas, père!

Ce fut Mascarot qui vint annoncer à Marguerite Lorsqu'il entra, elle était avec René et Gérard.

Marguerite s'élança vers lui:

—C'est fini? demanda-t-elle d'une voix lebre et alourdie.

—C'est fini, madame

—Eh bien acquitté? Acquitté n'est ce pas?

—M. de Kérunion, oui, madame... mais Jordanet...

—Et bien? condamné? fit la pauvre femme avec un cri affreux.

—Condamné à vingt ans de travaux forcés.

Marguerite sentit la terre se dérober et roula évanouie.

Gérard, le voyant mauvais, la reçut dans ses bras. Il la coucha un instant, un soupçon au fond du coeur, et murmura:

—Mon Dieu, que se passe-t-il? que croire? que croire?

Il ne voyait pas René, qui, horriblement pâle, René qui savait tout et que son affection condamnait au silence, il ne voyait pas René qui, tout à coup chancelant, la jambe fauchée, tomnait comme foudroyé, auprès de la pauvre femme.

XII

SUPREME ENTREVUE

La première pensée de Mme Jordanet avait été de demander l'autorisation de suivre son mari en Nouvelle-Calédonie, afin d'être là, toujours auprès de lui, pour le consoler de cette condamnation. Certes, elle serait partie malgré le mauvais état de sa santé.

L'administration donne aisément ces permissions aux femmes des condamnés, même bien moins intéressantes que Mme Jordanet. Mais une pensée le retint, ses filles! Que deviendraient Louise et Camille, au milieu des dangers de la vie parisienne? Camille surtout, à peine âgée de seize ans, et si jolie, si gracieuse, si séduisante!

Mme Jordanet ne pouvait compter longtemps sur ses fils. L'aîné, Jean, paresseux, irrémédiablement, n'avait cependant appris aucun métier, et s'attendait à ce que sa mère, ou Médéric, ou Gérard, une fois appelé, l'ennemi suivante, à faire son service militaire Médéric, âgé de dix-neuf ans, était un modèle de travailleur et venait de passer son baccalauréat, mais comme ouvrier dans une importante fabrique de bicyclettes de la rue Saint-Jacques. Certes, le brave garçon se priverait de tout plaisir pour aider sa mère et sa soeur; mais, de même que Jean, il ne pouvait échapper à la loi commune.

La pauvre femme avait dû fermer l'atelier de serrurerie où son mari avait lutté vaillamment contre la concurrence.

Les quinze mille francs que le condamné s'était, pour son malheur, fait rembourser par de Savesay, avaient à peine suffi à combler le passif.

Au moins, la condamné partirait-il au bagne le front haut. On avait beau le plonger dans un abîme d'infamies, il quitterait la France sans devoir un sou à personne. Il avait été le prisonnier à dire à sa femme, bâillante son devoir et la cruelle nécessité:

—Pays tout le monde. S'il vous reste la santé, vous trouverez toujours à vivre tant bien que mal. Quant à Jean, il faudra bien qu'il se décide à gagner sa vie. Je ne serai plus là pour lui sauver la mise, comme autrefois, et j'espère que vous n'aurez pas la faiblesse de partager votre pain avec lui.

Et celle qui, désormais, pouvait se considérer comme veuve, s'était désolée de tout son argent; pour lui obéir, sacrifice qui lui semblait d'autant plus qu'elle aurait pu, avec les quinze mille francs, aller s'établir avec ses enfants tout là-bas, à la Nouvelle-Calédonie!

Malgré son dénuement elle songeait encore au départ; mais elle était décidée à ne pas donner suite à ce projet qu'avec la permission de Jordanet.

Mme Jordanet n'oubliait pas de visiter son mari à Mazas la veille du jour où il devait être dirigé sur Toulon et de là vers la Nouvelle-Calédonie. Elle n'y omit, accompagnée de ses quatre enfants.

Cette malheureuse famille fut admise à parler avec le condamné, à travers un grillage, sous la surveillance d'un gardien. Le premier mot de la mère fut:

—Vous-tu que je parte quand même avec toi? Jean et Médéric veilleront à tour de rôle sur leurs soeurs. Ton innocence ne saurait tarder à être reconnue et nous nous retrouverons bientôt tous ensemble.

Jordanet se récria avec véhémence:

—Non, non, il ne faut pas! Tu ne peux quitter nos filles! A qui les confierais-tu? Nous n'avons personne! Et, qui est-ce qu'elles deviendraient? Pense donc! Ah! si tu étais seule! Je te dis que! Tu viendras à me voir, mais tu ne resteras pas auprès de moi. Non, non, ma pauvre femme, tu ne peux songer à m'accompagner... Laisse-moi! Oui, je serai malheureux. Oui, je m'en vais, désespéré, plein de colère et plein de rage. Du moins, je saurai que tu veilleras sur nos filles et cela me consolera.

Elle dit très bas, en essuyant ses yeux:

—Et moi, j'ai peur.

—Peur?

—Oui, j'ai peur pour nous; j'ai peur pour toi.

—Je ne comprends pas.

—Ces grands malheurs-là, vois-tu, ça entraîne toujours d'autres malheurs. Nous autres, ici, nous allons nous entendre reprocher partout la condamnation, ce qu'on appelle ton crime, mon pauvre homme, et les enfants seront plus d'une fois humiliés. Mais ce n'est pas tout

—Qu'est-ce que tu penses, voyons!

—Qu'est-ce que tu vas devenir, toi, là-bas? Je te connais, tu es bon, tu es honnête. Mais sais-tu, peux-tu dire ce que vingt ans de bagne, au milieu de ces voleurs, de ces escrocs, de ces assassins, vont faire de toi?

Jordanet appuya sa tête contre ses grosses mains

—Il est certain que je vais me trouver dans un singulière compagnie dont je n'ai guère l'habitude. Mais va, sois tranquille et prie le bon Dieu, auquel tu crois peut-être encore, toi, mais auquel je ne crois plus, depuis ma condamnation, prie-le de nous conserver encore vingt ans. Tu me retrouveras, vieilli, ma pauvre femme, mais l'ai aussi toujours et toujours digne de toi.

Elle soupira. Elle le savait faible, elle savait surtout qu'il ne se résignerait pas et que ce pauvre brave homme emporterait en lui contre tout le monde une amertume et profonde rancune. La rancune, amour de la haine, la haine, germe de tout de mauvais.

—Ecoute, dit-elle, accomplis jamais que tu as bâtonné en France des enfants qui t'adorent, n'oublie jamais que si tous te croient coupable, nous autres, nous savons que tu es innocent. N'oublie jamais ta femme, ta famille, et ne te que tu es. Souffre en silence, pour ne à nous et ne te révolte pas!

Les enfants avaient pu pendant que le père et la mère discutaient entre eux questions.

Louise et Camille pleuraient silencieusement. Jean laissait la sombre fureur de l'impuissance où l'avait mis son entretien judiciaire, se fatiguer au Médéric lui, se perdait pas en mots de suprême entretien.

Cet adolescent mûri par le malheur, imposant déjà par la gravité et l'intelligence que reflétait son regard. Une ride précoce, entre les deux sourcils, le vieillissait au point de le faire paraître plus âgé que son frère. Maigre et nerveux, il avait l'aspect d'un petit homme capable de concentrer sa volonté et d'agir avec une indomptable énergie

Un silence, troublé seulement par les sanglots étouffés des jeunes filles, suivit les dernières mots de Mme Jordanet: "Pense à nous et ne te révolte pas!"

Médéric en permit, le premier, d'adresser la parole à son père:

—Pense à nous et donne-nous les moyens de te faire rendre enfin justice.

Il parlait d'un ton ferme où on sentait presque un reproche pour la molesse avec laquelle le commandant d'Etat défendu devant son juges.

—Ces moyens, répondit Jordanet je les ai tous épuisés.

—Jen doute, reprit Médéric, et j'estime que tu n'as eu trop de ménagement pour certaines personnes.

Jean releva la tête. Les deux soeurs avaient essuyé leurs yeux et regardaient alternativement Médéric et son père. La mère approuvait par son silence. L'agent, préposé à la surveillance de cette suprême entrevue, se rapprocha de Médéric Ce dernier se tourna vers lui, disant:

—Vous faites là une triste besogne Vous voyez pourtant bien que nous avons à parler de choses qui ne vous regardent pas. Mettez-vous à notre place, imaginez-vous que vous n'êtes pas qui est là, derrière ce grillage, et qu'un étranger vous surveille que vos moindres mots pour les livrer à une avocate jurée.

L'agent devait la pitoyablement à l'rave homme obligé par devoir, de remplir un fonction publie. Il se recula sans faire aucune observation, jusqu'à une large fenêtre donnant sur la grève où de nombreux mariniers se hâtaient de prendre l'air.

Médéric, Jordanet, n'a-t-on donc pas trouvé étrange la générosité du colonel de Vaudières à l'égard de Mme de Savesay?

—Certes, répondit Jordanet, mais qu'en conclure en ma faveur?

—Père, pourquoi n'as-tu pas dit aux assises ce que tu m'as révélé après ta condamnation?

—Mon enfant cela ne m'aurait servi, aux yeux des honnêtes gens, qu'à me faire passer pour un vil délateur. Du reste, je n'aurais rien pu dire de précis encore moins, appuyer sur des preuves mes allégations.

Jordanet affectait un calme que démentait le tremblement de ses lèvres et les regards douloureux qu'il jetait sur ses filles adorées, sur sa noble femme.

L'agent s'était rapproché de nouveau.

—Vous n'avez plus que cinq minutes, dit-il

Et il retourna à la fenêtre.

(A Continuer)

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Cols des rues Aiken et Moody, chambres 11-12

Mme Ida Léo Sicard, membre de l'Association depuis le 19 Nov., Certificat No 301, mort le 27 mai, et après avoir averti la bureau de décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que le défunt a désigné lui-même parfaitement satisfait. J'avait payé 61 et j'en retire le bénéfice de l'entrepreneur $0 Aide.

77 rue Worthen.

NOUS AYONS TOUTES les nouvelles formes de chapeaux et sommes prêtes à coiffer tous les hommes de cette ville. Chapeaux durs nettoyés gratis chez Delorme, 261 rue Middlesex. Le grand chapelier. c 22 a

Moustiquaires de Fenêtre, 10c, 15c et 25c

Moustiquaires de Porte, 75c à $1.50.

Faucheuses à Pelouse, $2 ch.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité Notre bière et notre lager ne sont pas surpassées. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS
293-295 Moody et 502 Suffolk

M. ERNEST LIPPE, ci-devant cafe, dans cette localité vous souhaite bon vivre, et il saura être aussi courtois que possible.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de plomberie ou réparage de conduits à vapeur ou eau.
361 RUE MOODY,
Telephone 1382-3.

HOTEL BELVIDERE
38 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
ENTIERE P

L'AGREMENT

Si vous désirez porter une chaussure fashionable et confortable, nous tenons à vous laisser savoir que nous tenons la ligne la plus complète de chaussures qu'une personne peut désirer. Regardez nos vitrines d'étalage en passant, ça vous donnera une idée. Nous avons un magnifique assortiment de Souliers strictement du style de cette saison. Notre stock est plus grand et plus complet que jamais, nous faisons plus de commerce que jamais.

Vous pouvez trouver des chaussures ici à n'importe quel prix. Vous serez les bienvenus que vous achetiez ou non.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux

Nous avons aussi une ligne complète de Hamacs,
Congelateurs a crême a la glace.
Boya

BELLE FETE

GRANDE SURPRISE FAITE A M. HENRI LEFEBVRE

Hier soir les amis de M. Henri Lefebvre, opticien de la rue Salem se réunissaient en grand nombre au club Social de Pawtucketville pour lui causer une agréable surprise à l'occasion de son enterrement de vie de garçon.

D'abord au commencement de la soirée M. J. C. Manseau, lui fit lecture d'une magnifique adresse, lui souhaitant santé, longue vie et tout le bonheur qu'il a si bien mérité par sa conduite et sa vie modèle. Un joli service de chambre à coucher lui fait présenté ainsi qu'un magnifique sofa.

Bien que pris à l'improviste, M. Lefebvre sut remercier ses amis en termes émus et naturels. La soirée se passa des plus gaies. Déclamations, chants, musique, etc. Plusieurs santés furent proposées et des discours prononcés.

Les principaux organisateurs de cette soirée étaient MM. Omer Bernard, Hormisdas Meunier, Jos. Ethier et James Massicotte.

Les honneurs de la soirée furent faites avec cordialité par les MM. Omer Berrard et Amédée Gélinas qui ont si bien su faire les choses et ce n'est qu'à une heure avancée que tous se séparèrent emportant de cette fête le meilleur souvenir et souhaitant encore une telle bonheur et prospérité au héros de la soirée, M. Lefebvre.

BEL EXEMPLE

M. Jacques Boisvert, vient de vendre une très belle maison à deux logis située sur la rue Hovey, coin de la rue Dalton. Cette maison contient toutes les améliorations modernes. L'heureux propriétaire est un de nos jeunes compatriotes de Centreville, M. Arthur J. Lequin, de la rue Dalton. C'est un exemple à suivre et un encouragement pour tous les jeunes hommes qui sont ambitieux de devenir propriétaires et se faire un avenir prospère. Tous ceux qui désirent s'informer des chances que nous offrons peuvent s'adresser à M. Jacques Boisvert, 83 rue Ennell.

CERCLE DRAMATIQUE

Les dames et demoiselles de ce Cercle sont priées de vouloir bien se réunir ce soir, à 7 hrs 30, chez Mlle Cotnau No. 482 rue Moody.

Par ordre.

CITOYENS-AMERICAINS

Les membres du Club des Citoyens-Américains sont priés de ne pas oublier l'assemblée de demain soir, en l'assemblée de demain soir, en leur salle, rue Dutton. On nous assure que l'assemblée sera des plus intéressantes. Il devrait y avoir foule!

FEUX PERIODIQUES

Un magasin de fruits rue Middlesex prend feu

Thomas F. Scully fumait son cigare de bonne heure ce matin, assis dans son bureau à l'hôtel St. Laurence.

Vers minuit et quart, en levant la tête, il aperçut de la fumée dans la rue, le feu dans un magasin de fruits. En peu d'instants il s'est rendu sonner l'alarme à la boîte 42.

Le feu avait pris dans le magasin appartenant à Charles Paulys et à son frère, qui demeurent au No. 885 rue Merrimack.

Ces deux hommes avaient laissé leur place d'affaires à 11h. 30. Dans la chambre boutique ils avaient laissé un poêle à gaz allumé pour aider aux bananes à mûrir. Une cloison en treillage divise les deux boutiques. C'est cette cloison qui avait pris feu.

Les flammes ont été aperçues juste en temps. M. Scully, dit qu'il a vu une irruption de flammes soudaine. La brûlure appartient à la première cloison, et elle n'est que très chanceux. Deux feux se sont déclarés depuis deux ans, le dernier ayant eu lieu l'hiver dernier, quand les boutiques étaient vite presque consumées à perte. Il n'y a que quelques semaines que l'étage supérieur a été réparé. Cependant il n'y a pas encore de bastaises. Autrement, si le logement eût été habité il y aurait eu panique la nuit dernière encore.

Le chef Hosmer a déclaré que le poêle à gaz avait été placé trop près de la cloison. Les propriétaires du magasin auraient dû faire mettre de plus de précautions. Les pertes ne sont pas très élevées. Toutefois, les marchandises n'étaient pas assurées.

LA CAUSE DE M LAVOIE

Les commentaires plus ou moins équivoques dont s'est rendu coupable un journal anglais de cette ville au sujet de M. Eugène Lavoie, sont tout à fait hors de mise. M Lavoie peut se plaindre en outre qu'on a falsifié les faits, peut-être sans intention arrêtée, mais la chose existe néanmoins. Le juge a trouvé que M. Lavoie n'était pas coupable des menaces que Mme Deane lui avait attribuées; de sorte que l'accusé a été renvoyé complètement disculpé de la charge. Plusieurs journaux anglais ont annoncé qu'on l'avait trouvé coupable et placé sous un cautionnement de $100 pour garder la paix. Nous sommes heureux de savoir qu'un de nos confrères au moins, s'est excusé de son erreur.

LOCALES

Mme Miller Bellefontaine et sa fille, Mlle Blanche, sont revenues d'un voyage de deux semaines chez leurs amis à New-York.

Un nouveau cas de picote vient de se déclarer. Le patient est un nommé Simon Giguère, âgé de 22 ans, de la rue Hale. Il a été transporté à l'hôpital où on se traitent les maladies contagieuses.

Samuel Lawley, ancien contremaître aux manufactures Boott, est mourrant dans un hôpital à Boston. Il a été tout tombé malade sur la rue à Boston. Depuis ce jour, il n'a recouvré sa connaissance.

Michael Conlon, un employé de la Crystal Ice Co., s'est fait blesser à son travail ce matin par un crochet qu'un de ses camarades a poussé dans sa direction. Sa main gauche a une blessure des plus graves. Il est sous traitement à l'hôpital.

L'agence de M. Frank M. Brogan, tenait l'assurance sur les marchandises et l'ameublement du magasin de J. Poulos et Louis Valtsas, du No. 517 rue Middlesex. Ce magasin a été endommagé par le feu de bonne heure ce matin.

Le propriétaire qui a charge de la partie du feu d'artifice pour le 4 juillet, prendra considération, ce soir, des offres qui lui sont faites par les compagnies Tilton, Masten & Welles et Pain's Fireworks. Le prix alloué pour cette exhibition est de $800.

Il n'y aura pas d'assemblée de ballotage à Lowell le 4 juillet. L'Aronaume y en le front d'essayer à acheter les gens officers du chef du comité moyennant $100. Ce chef ne paraît pas être à vendre. Il a donc l'intérêt connaître les intentions du monsieur des airs."

Mlle Angélina Laroque de la rue Moody et Mlle Rosanna Tougas de Central Falls sont parties ce matin pour un voyage au pays natal pour y passer la belle saison. Elles visiteront Montréal, l'Acadie, St-Jean d'Iberville Ste Anne de Beaupré et autres villes.

Mlle Albertine Demers, domiciliée au No 19 rue Austin, a subi une opération à l'hôpital Lowell, hier. Il s'agissait d'enlever un angle recourbé sur les côtés du premier orteil, et qui occasionnait de grandes douleurs à la patiente. L'opération a parfaitement réussi.

Dans une communication aux surintendant des terrains et bâtisses de la ville, M. John J. O'Connor, M. le maire d'assy, lui enjoint de voir à ce que des drapeaux américains soient déployés sur tous les édifices publics demain le 128e anniversaire de l'adoption de ce drapeau par le Congrès des Treize premiers Etats.

Dans une maison de pension de Lowell il est arrivé un petit incident qui a quelque peu dépité à un des habitués de la maison. Sa chambre se trouve adjacente à une autre occupée par une personne du beau sexe. Il y a une sorte de communication entre les deux chambres, comme meilleure sortie en cas de feu. Depuis que monsieur occupe son appartement, il est arrivé presque toute porte ouvrit ses connaissance avec cette dame qu'il n'a vue qu'un matin, de manière à ne pas pouvoir la reconnaître. Il a donc pris le parti de fermer la porte à clef, ce qui a fait naître des soupçons chez la dame qui a cru à une impolitesse de la part de son voisin.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles,
Chambre 5 Edifice Vincent
Heures de bureau
de 9 à 12 a.m.
de 1 à 4 p.m.
Consultations gratuites tous les jours excepté le dimanche.

T. GOYETTE, Peintre, voiture d'enseignes. 286 RUE THORNDIKE

CONSEIL CARILLON

Les membres du Conseil Carillon qui font partie du comité de la fête du 25 juin, auront une assemblée ce soir aux bureaux de "L'Etoile".

A propos de cette fête on nous apprend que les billets pour le banquet qui aura lieu le soir du 25 dans la salle du Collège se vendent bien, on veut faire de cette journée une fête mémorable. D'abord, comme nous le savons, le matin, les membres de l'Association Catholique feront la communion générale en l'honneur de leur fête patronale, et ensuite ils marcheront processionnellement à leur édifice où ils prendront le déjeuner dans la grande salle de spectacle. Dans l'après-midi il y aura en l'église St-Jean-Baptiste une grande cérémonie religieuse à laquelle toutes les sociétés canadiennes ont été invitées et ont accepté d'y assister. Les différentes sociétés se réuniront dans une des salles du Collège et de là se rendront à l'église.

Pour clore une journée si bien commencée, le Conseil Carillon de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique a décidé de donner un banquet, qui aura lieu le soir, dans la grande salle de spectacle du Collège St-Joseph; et invite le public à se joindre aux membres pour fêter la St-Jean-Baptiste, qui est la fête patronale de tous les Canadiens et en particulier celle de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique.

Le Conseil Carillon, comme on le sait, est encore dans son enfance; les membres ont cru qu'il serait bon de ne pas laisser passer le jour de la St-Jean-Baptiste sans donner une fête patriotique et ont décidé que ce serait un banquet à un prix populaire, afin que tous les patriotes aussent la chance d'y assister pour applaudir nos tribuns et passer ensemble une vraie fête canadienne.

WHIST ET COMEDIE

Jeudi soir, à l'Association Catholique, le Cercle Dramatique donnera une grande soirée pendant laquelle on y tera la partie de whist et en même temps, on aura le plaisir d'applaudir les jeunes artistes du Cercle Dramatique dans une jolie comédie. Les billets ne se vendent que 25 centins; on peut s'en procurer des membres du Cercle ou le soir même à la porte.

Comme nous l'avons déjà dit, les profits de cette soirée seront donnés aux pauvres de la paroisse.

Allons-y tous amuser tout en faisant une bonne oeuvre.

AVIS

Nous ferons remarquer à nos correspondants que les contributions anonymes ne peuvent entrer dans les colonnes du journal. Tous écrits, pour qu'on y prête considération, doit porter la signature de l'auteur.

LES SENTENCES

Plusieurs causes sont jugées en Cour Suprême

La Cour Suprême a porté jugement hier sur les causes suivantes. La session go la cour se tient à East Cambridge.

James Flakicos et Mary Mamonadal, père, remis en liberté provisoire.

William H. Dudley, Carrie E. Wilson, divorcés, remis en liberté provisoire.

Joseph E Bousquet, larcin, 10 chefs d'accusation, deux ans de pénitencier.

William C. Hewes, vol avec effraction et larcin, liberté provisoire.

Mary Downe, larcin, liberté provisoire.

James Regan, ivresse, $2 d'amende.

Joseph T. Forget, vol avec effraction, six mois de réforme.

A L'ACADEMIE NOTRE DAME

Les exercices de fin d'année à l'Académie Notre Dame ce matin, ont été très imposants. Nombre d'orateurs distingués et d'ecclésiastiques, y compris Monseigneur Brady, de Boston, y ont adressé la parole. Parmi les graduées se trouvent deux gentilles Canadienne Mlle Eurette Marin, fille de M. Joseph Marin, et Mlle Dozois.

La spacieuse salle du couvent était bondée de spectateurs. Les parents et les amis des jeunes filles y étaient en grand nombre. Les toilettes des demoiselles étaient de toute beauté, et ajoutaient un charme considérable à déjà si splendide exercices.

ON DEMANDE Une fille ou femme, parlant anglais et le français, pour vendre ouvrage pour enfants, aussi un jeune homme, parlant les deux langues. Bons salaires. Les deux personnes pourront travailler dans leurs moments de loisir ou le jour même. Bons gages assurés. Pour plus amples renseignements s'adresser chez Mme Lowell, Mass.

A l'hopital des picotes

LES MEDECINS ET LES GARDIENS NE SONT PAS DIFFICILES

Les patients se tirent d'affaire comme ils peuvent

Nous apprenons de Mlle Dubois, de la rue Prince, récemment sortie de l'hôpital des variolés, que cette institution est loin d'être conduite comme le public se l'imagine et comme on pourrait s'y attendre. Elle prétend que les soins prodigués aux malades y sont des plus indifférents, les chambres sont à peine balayées,le linge des chambres à coucher restent des semaines sans être changé, les gardes-malades sont aussi dégoûtantes que celles d'le avaient affaire à des êtres dépourvus de sentiments. Le bureau d'hygiène ferait bien de s'assurer si les déclarations ci-dessus sont vraies ou fausses. Il y a encore deux patients à l'hôpital, une demoiselle Dubois, soeur de la précédente, et Mlle Pioufo.

LES LETTRES DE L'ALPHABET

Les lettres les plus hautes sont les lettres L V—élevées.

Les lettres les plus basses sont les lettres A B C—abaissées.

Les lettres les plus anciennes, les lettres N E ainées.

Les lettres les plus respectables les lettres A G—âgées.

Les lettres les plus riches, les lettres U P—huppées.

Les lettres les plus légères, les lettres I L—allées.

Les lettres les plus maltraitées, les lettres H B—bachées.

Les lettres les moins lisibles, les lettres F A C — effacées.

Les lettres les moins spirituelles les lettres E B T bêtâtées.

Les lettres les moins religieuses les lettres A T—athées.

Les lettres les plus saines, les lettres A R E aérées.

Les lettres les plus chaudes, les lettres D I—d'été.

Les lettres les plus en vogue à la Bourse, les lettres A J O T—agiotées.

Les lettres les plus propres à figurer sur les monnaies, les lettres F I J — effigie.

La lettre la plus subtile, c'est l'R—l'air.

La lettre la plus mouillée, c'est l'O—l'eau.

La lettre la plus anglaise, c'est le T — thé.

La lettre la plus utile aux couturières, c'est le D—le dé.

LA SAINT-MENARD

C'était jeudi dernier la Saint-Ménard et il éclate une vieille superstition qui dit que quand la pluie tombe le jour de cette fête, elle continuera à tomber durant quarante jours. Voilà la légende d'où part cette croyance: Saint-Ménard était reconnu de son vivant comme un bon saint, et avant qu'il mourût il avait exprimé le désir d'être enterré sous un grand chêne qui se trouvait dans la cour du monastère. Ses confrères ont accompli son désir et il a été enterré à la place demandée. Quelques années après, les moines du couvent ont trouvé qu'il avait été un homme trop exemplaire pour laisser ses restes dans un endroit si simple et si ordinaire, alors ils décidèrent de le déterrer et de construire un monument sur une place publique. Le 8 juin avait été choisi comme date pour la cérémonie, mais une pluie torrentielle commença à tomber au moment où la cérémonie allait commencer et il fallut encore remettre. Cela dura quarante jours, jusqu'à ce que les moines décidèrent de laisser les restes là où il avait été placés premièrement.

EN CHOISISSANT DU SAVON

Pour votre toilette, usez de jugement et de discernement

Achetez du bon savon Si vous n'employez pas de bon savon, n'en usez pas du tout. L'eau simple, si elle n'enlève pas toute la souillure, est mieux que du savon commun, du moins elle ne peut gâter la peau. Mais le savon pur est assez facile à obtenir. Le véritable savon de Castille par exemple est chèrement payé et nuancé est la demande.

Malheureusement certains marchands préfèrent s'assurer un plus fort profit que procure la vente d'un produit inférieur et pour cette raison, beaucoup de villas savons est mis en usage. Nous préférons faire moins de profit et recommander du bon savon et chez nous vous trouverez toujours trouver toutes les meilleures marques de savon. Rochette & Delisle, Pharmaciens chimistes.

UNE COINCIDENCE

DEUX FAMILLES SE VANTENT D'UN BON RECORD

Aieul à 46 ans et bisaieul à 69 ans ils jouissent d'une bonne santé

Il y a dégrandes réjouissances dans la famille de M. et Mme Belley, du No 16 rue Cabot, et dans celle de M. et Mme Jos. Brière, du No 234 rue Aiken, car les deux familles se sont trouvées simultanément grands parents samedi par la naissance de Marie-Jeanne Belley, au No. 16 rue Cabot.

A part cela, M. et Mme Brière voyaient arriver un autre membre dans leur famille le 2 juin, par la naissance d'une fille, Alma Cadella Brière qui, n'ayant que huit jours de plus, est cependant la tante de l'enfant née samedi. M. et Mme Brière ont donc été rendus père et mère, et grand-père et grand'mère dans un espace de huit jours.

Il est facile maintenant de comprendre cette parenté en expliquant que M. Geo. Belley, fils de M. et Mme Joseph Belley est le mari de Blanche Belley, fille Brière, fille de M. et Mme Joseph Brière.

M. et Mme Joseph Brière sont mariés depuis vingt ans. Leur union a été bénie par l'arrivée de 17 enfants dont 12 jouissent du bonheur ternel. Leur première petite-enfant est celle qui est née samedi.

M.et Mme Brière sont du même âge. Ils étaient âgés de 22 ans lors de leur mariage; ils sont devenus grand-parents à 42 ans.

La petite Alma Cadella Belley a aussi ces arrière-grands-parents, car le père et la mère de M. et Mme Joseph Brière vivent encore. Ils demeurent à St-Basile, comté de Portneuf. Ils viennent peut-être en visite à Lowell, féliciter leurs enfants et leurs petits-enfants, et aussi faire connaissance avec leur arrière-petite-fille.

Le père de M. Joseph Brière, M.Henri, a 69 ans, Mme Brière n'a que 61 ans. Ils ont résidé à Lowell sept ans. Ils sont maintenant retournés au Canada depuis cinq ans. Plusieurs résidents de Centralville en gardent le meilleur souvenir.

L'IVROGNERIE

L'ivrognerie n'a jamais fait remporter de victoire, elle en a fait perdre; elle n'a jamais prévenu de naufrage, elle en a souvent causé. La boisson conduit des milliers de créatures humaines à la misère, pas une à la fortune; elle détruit des milliers de santés, et n'en a pas affermi une seule; elle a raccourci des milliers d'existences, et n'en a pas allongé une seule; elle a perdu des milliers d'âmes, et n'en a jamais sauvé une. Jamais femme n'est devenue meilleure pour s'être mise à boire; combien sont devenues pires! Jamais fils en s'abandonnant à l'eau de vie, n'est devenu plus tendre pour ses parents; combien le sont devenus moins, combien en sont devenus la honte et la plaie!"

LOUIS VEUILLOT

LA MORT ARRIVE

Windsor, Vt., 13 — Mary Rogers ne sera plus laissée seule dans sa chambre à la prison d'Etat, passé aujourd'hui. Dans dix jours elle sera pendue, et une femme devra rester avec elle dans sa cellule jour et nuit jusqu'à ce qu'elle soit exécutée.

VAILLANCOURT-SOUCY

Hier, dans la chapelle du presbytère St-Joseph, M Joseph Vaillancourt conduisait à l'autel Mlle Marie Soucy. Le Rév. P. Campeau, O.M.I., officiait.Les deux mariés sont de Nashua. Les témoins étaient MM. Frédéric Soucy,de cette ville et Ludger Vaillancourt, aussi de cette ville.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur), Guay.— Evs, enfant de M. Alfred et de dame Elmire Guay, est décédée ce matin à la résidence de ses parents, 484 rue Suffolk, à l'âge de 2 mois. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

(A. Archambault, entrepreneur) LESIEUR — Adèle Lesieur, épouse de feu Sévère Gagnon est décédée ce matin à la résidence de sa fille, dame Lionel Martin, rue Moody, à l'âge de 80 ans. Un service solennel avec diacre et sous-diacre aura lieu à son intention lundi matin. L'heure des funérailles sera annoncée demain.

Parents et amis sont priés d'y assister.

Mme Lesieur était Dame de Ste-Anne. Elle laisse cinq enfants, deux fils, M. Hercule Gagnon de Lowell et Odilon Gagnon, de Pelham, N. H., et trois filles, Mlle Philomène Gagnon, Mme Cléophas L'Heureux et Mme Misaël Martin, tous de Lowell; une soeur,comme sa religion exemplaire, Mère Sabine, de St-Roch de Québec, P.Q.; quatre frères, MM. Théodule et Frédéric, de Marlboro, Mass., David Lesieur, de Achella, Wisconsin, et Odilon Lesieur, de Montréal, P. Q.

Le client intelligent

N'est pas lent à découvrir les avantages du meilleur traitement. C'est ce qui explique le succès phénoménal du "Chlundine Système of Painless Dentistry", grâce auquel toutes les opérations de l'art dentaire—toutes sans exception—se font sans que le patient éprouve la moindre douleur. Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.
Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

MERCERIES Pour Hommes et Enfants
Chapeaux de Paille de toutes sortes, aux plus bas prix
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
28 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

LES INDICES SONT QU'IL FERA BEAU CE SOIR ET JEUDI. IL Y AURA DE LEGERS VENTS VARIABLES.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 14 JUIN 1905. NO 72

RUSSIE ET JAPON

Les signataires de la paix viendraient à Washington

Deux commissaires munis de pleins pouvoirs sont en route pour la capitale

Washington, 14— Le Japon et la Russie vont régler leur grand conflit à Washington. Deux commissaires, avec pleins pouvoirs de régler les articles de la paix, sont en route pour la capitale.

A part la convention qui devra terminer la guerre, un plus grand résultat encore est prévu—l'alliance formelle sur une base offensive et défensive des deux grands pouvoirs asiatiques, le Japon et la Russie.

Le Japon sera représenté à la conférence par le baron Kurino, diplomate consommé et grand homme d'Etat. La Russie a délégué un homme tout aussi compétent, M. DeWitte, qui s'en vient vers Washington en passant par Paris. Le baron Kurino est parti de Yokohama hier en route pour l'Europe. Ces deux représentants sont intimes amis.

LE PREMIER MINISTRE

DE LA GRECE ASSASSINE A MORT PAR UN JOUEUR

Bien connu de centaines de Grecs résidents de Lowell

Athènes, 14.— Le populaire premier-ministre de la Grèce, Théodore P. Delyannis, a été frappé à mort d'un coup de poignard. C'est un joueur nommé Gberakaris qui a fait le coup. Cet energumène, joueur fieffé, a assassiné le premier-ministre par représailles, à cause que celui-ci était en devoir de fermer les maisons de jeux. Le coup de poignard a été lancé dans l'abdomen, faisant une blessure horrible. M. Delyannis est mort trois heures après le coup. Le meurtre s'est accompli près de l'entrée de la chambre des députés.

Les employés se sont aussitôt emparés du meurtrier.Les officiers de police ont dû se hâter de le mener à la prison, car la nouvelle de ce meurtre s'est répandue très vite, amenant une grande foule aux abords de la chambre, qui voulait lui faire un mauvais parti.

Le premier ministre jouissait d'une grande popularité, et s'était mérité l'estime de ses concitoyens. Lorsque son cadavre a été mené à sa résidence, venant de l'hôpital de la Croix Rouge, 20,000 personnes le suivaient. Plusieurs membres du cabinet étaient mêlés à la foule, la plupart, versant des larmes.

Le roi George, qui est actuellement à Tatoi, a été immédiatement informé de l'incident. Il reviendra à Athènes sur le champ.

La police n'a pas été lente à découvrir que l'assassin était un repris de justice, n'étant sorti de prison que depuis quelque temps. Il avait purgé une sentence de 18 années pour le meurtre de sa femme.

Le ministre des finances, M. Gounaraki, est promu à la charge de premier par intérim. Les funérailles du premier ministre seront nationales. Elles auront lieu vendredi.

La colonie grecque de Lowell est très émue de l'incident. Des centaines d'entre eux avaient connu M. Delyannis personnellement. M. Michel Iarros, le consul grec, parle en termes très élogieux du vénérable personnage. Il dit que son désintéressement était sublime Quoiqu'étant honoré d'une haute position politique, il était très pauvre, et avait coutume de rire de cette pauvreté. Comme orateur il était charmant, bien que très ironique. Sa discourse intelligeant de profondes études et un fort bon sens.

Il y aura des offices commémoratifs en l'honneur de M. Delyannis à l'église grecque de Lowell, dimanche. De l'argent sera prélevé parmi pour envoyer des tributs floraux.

LA LOI SUR L'IVRESSE

New-York, 14— L'échevin Jones veut introduire une ordonnance pour son sixième Lords A Cavillier, du No 22 rue Broadway, appelle excellente.

ON DEMANDE—Une fille ou femme pour travailler à la maison. Bon salaire. Pour plus amples renseignements s'adresser à JACQUES BOISVERT No 83 rue Ennell, en face de la "Gas House" rue School.

L'ASSASSINAT DE PLEHVE

Le meurtrier a été condamné à mort

Varsovie, 14 — Le meurtrier de Plehve, Sazonoff, a été condamné à mort aujourd'hui.

Sous cette loi, lorsque quelqu'un sera arrêtée pour ivrognerie, il sera gardé à la station de police jusqu'à ce qu'il ait cuvé son vin. Il sera alors du devoir du capitaine de lui faire connaître la nature de l'accusation portée contre lui.

Si le prisonnier peut jurer qu'il ne s'est pas fait arrêter plus de deux fois durant l'année pour ce délit, le capitaine pourra le libérer sans le faire paraître à la cour.

La loi, ajoute M. Cuvillier, est semblable à celle de Boston. Un registre des noms des personnes arrêtées pour ivresse sera gardé dans chaque station, al une telle loi passe et le chef de police pourra y référer en temps et lieu.

Le faux serment sera puni selon la loi.

HORRIBLE MORT

New-York, 14.— Sautant de son lit dans un accès de peur causée par le cauchemar, Carl A. Chaussen, courtier à l'alse, s'est lancé à travers une fenêtre et est tombé'sur le pavé à une hauteur de quatre étages. Il s'est fendu le crâne et il était mort quand un garde-malade l'a trouvé. Chaussel avait 56 ans. Son épouse et son fils, avec qui il vivait, disent que ses affaires étaient prospères.

DEFIANCE ENVERS LES JAPONAIS

Baltimore, 14 — Le gouvernement a fait tout son possible afin de tenir secrètes toutes operations qu'il a projeté de faire pendant les manoeuvres de Chesapeake. En conséquence, aucune personne étrangère à la marine ne peut monter à bord des navires.

Ce ordre s'explique surtout aux domestiques Japonais qui, depuis quelques années, étaient employés aux différents services de cuisine, table,etc. Quand la canonnière "Horne", battant pavillon de Maryland Naval Reserves, est arrivée ici, la semaine dernière, on obligea le chef cuisinier japonais, qui y travaillait depuis quelques années à descendre à terre et à quitter son service.

Cette mesure a été prise à la suite d'un rapport du vice-amiral Evans, qui, lors d'un voyage en Extrême-Orient a rapporté l'anecdote suivante:

Le vice-amiral Evans rendait une visite à bord d'un cuirassé japonais. Il fut reçu avec les plus grands honneurs et conduit dans le salon du navire par se commandant japonais. A peine l'amiral américain s'était-il assis que l'officier nippon jeta prestement une serviette sur son bras, et, prenant l'attitude d'un domestique bien stylé, demanda à son hôte: "que désirez-vous boire, mon capitaine?"

L'amiral Evans choqué par cette plaisanterie par trop gamine et familière, regarda plus attentivement le commandant du cuirassé japonais et se fit pas peu surpris de reconnaître en lui un domestique qui avait été autrefois à son service, à bord d'un navire de la marine des Etats-Unis.

LA PAIX REPUDIEE

New-York, 14.—Les généraux Linevitch, Kouropatkine, Kaulbar et Sakharoff, ont envoyé un cablogramme au tsar hier, protestant contre les demandes de paix. Ils sont unanimes à avancer que le Japon, sachant que la Russie plaide en faveur de la paix, profitera de l'occasion pour faire des demandes exorbitantes. Ils ont aussi grande confiance dans les armées de terre russes pour prendre la défensive.

MAUVAIS JOURS

Chicago, 14 — Le cadavre de Patrick Ryan, homme âgé de 56 ans, a été trouvé flottant sur la rivière. Il était disparu de chez lui depuis le 6 juin. Ryan avait un nom très sonore dans les cercles politiques démocratiques. Jusqu'à quelques années il passait pour un homme riche; mais les courses le chevaux ont causé sa chute. Ses malheurs ont rendu mélancolique la victime est d'avis qu'il s'est suicidé.

DEPECHES CONDENSEES

—Le baron Nathaniel de Rothschild, frère du chef de la branche autrichienne de cette maison, est mort à Vienne, hier matin. Il était malade depuis quelque temps.

—Les Chinois dans leur pays ont commencé à mettre le boycott sur les marchandises américaines. Ceci est en compensation des rudesses que les Chinois haut placés rencontrent lorsqu'ils veulent débarquer sur le terrain yankee.

—Charles J. Duchesne, âgé de 7 ans, fils de M. et Mme Charles Duchesne, 191 Roger Williams, à Philippsdale, R. I., s'est noyé dans le réservoir,près du terminus de la ligne des tramways à 1 heure 30 samedi après-midi. On a essayé de sauver l'enfant, mais en vain. Les moyens que la science enseigne en pareil cas furent employés mais ne donnèrent aucun résultat.

—La Gazette de Westphalie" dit que la fille de la grande-duchesse Cécile récemment mariée avec le prince Frédéric-Guillaume, est de 90 millions de marcs. Presque toute cette fortune lui vient de ses parents en Russie.

—A Nice, Léon Martel, secrétaire de l'union locale des travailleurs, a été coffre pour trois mois pour avoir fait un discours dans lequel il a appelé l'action de l'anarchiste qu'il a lancé une bombe au roi Alphonse lors de sa visite à Paris.

—Une action de $5,000 a été prise en Cour Supérieure, ce matin, par M. J. Burel, contre un médecin de la ville de Montréal. Le demandeur allègue dans sa déclaration que le médecin a causé la mort de sa femme par son ignorance et son incompétence. Cette cause promet d'être fort intéressante.

—La première locomotive, traînant un convoi d'inspection, à la charge du mécanicien en chef du chemin de fer Pelham, a traversé le pont de la rivière Jaune, au Chine, pour la première fois, le 11 juin. Ce pont a 1000 pieds de longueur. La ligne sera ouverte au commerce vers novembre.

—Le Pape va devenir éditeur d'un journal. Ce sera un hebdomadaire dont le premier numéro paraîtra en septembre. Il sera imprimé au Vatican et ce sera le seul organe du Saint-Siège. De cette façon, le Pape compte avoir le contrôle de tout ce qui sera publié comme venant du Vatican.

—Le conseiller E. G. Bacon, de Sutherland, Vt., et son ami, E. E. Squires, se sont fait arrêter pour violation des lois sur la chasse et la pêche, par le gardien Chase. Bacon avait quatre truites qui ne mesuraient pas six pouces, et Squires en avait cinq. Le premier a payé une amende de $21, et l'autre de $23.50.

—Trois enfants sont disparus de divers endroits dans l'Ouest, et leurs parents sont convaincus qu'ils ont été volés par les Indiens. Depuis que les journaux ont conté comment la petite Edith avait été retrouvée chez les Indiens de la baie Alert, ces derniers ont maintenant la réputation des Lohémiens et sont considérés comme des voleurs d'enfants.

—Un assez grave accident est arrivé lundi, sur la voie du Vermont Central, à Randolph, Vt., où la locomotive No 390 roula en bas du talus en voulant prendre une voie de garage. Le mécanicien et le chauffeur faillirent être écrasés à mort. Il fallut huit heures à une équipe d'hommes pour remettre la locomotive en place, sur la voie principale, et pour rétablir le trafic.

EPILOGUE D'UN DRAME

Manchester, N. H., 14.— Délonie Moquin, que le grand jury trouvait dernièrement coupable d'homicide, à la suite de la mort de George Pellerin, a été condamné lundi soir à un emprisonnement de pas plus de cinq ans et pas moins de deux ans. C'est à la suite d'une altercation avec Pellerin que Moquin frappa mortellement son antagoniste. Le drame s'est déroulé le printemps dernier. Moquin avait volontairement rendu à la police.

Moquin est marié mais n'a pas d'enfant.

COUR DE POLICE

La commission de police vont faire cesser les abus commis dans certaines buvettes le dimanche où les propriétaires ont l'habitude d'inviter leurs amis.

Le comité des bâtisses publiques a décidé hier soir que les "janitors" des écoles auront à l'avenir chacun deux semaines de vacances au lieu de trois et même plus comme ces messieurs se le permettaient quelquefois.

La séance de la cour de police, hier, dans les causes suivantes, a vu le procès de Eugène Gervais, accusé de vol avec effraction dans le magasin de M. Victor Gélinas, 325 rue Moody. Le cautionnement du garçon est fixé à $500 en attendant la Cour Supérieure.

KIZANGIAN ACQUITTE

Le juge Pickman a renvoyé ce matin, l'Arménien Kizangan, accusé d'assaut meurtrier sur Agacoplan, mais que le grand jury avait reconnu innocent. Son camarade Avidis Marnalan subira son procès à Cambridge.

EN AVANT, LES JEUNES!

C'est un signe encourageant pour la jeunesse que de voir avec quel enthousiasme bon nombre de nos jeunes compatriotes se portent à l'achat d'immeubles qui feront plus tard leur assurance et leur fortune. Il y a un commencement partout et une propriété d'acquise qui fera naître un désir volontairement rendu à la police.

VICTOIRE LIBERALE

Hyman et Smith élus dans London et Oxford

La lutte a été très chaudement contestée

LA DEPECHE SUIVANTE QUE NOUS RECEVONS DE NOTRE CORRESPONDANT AU CANADA, INDIQUE LE RESULTAT DES ELECTIONS DANS LONDON ET OXFORD; HYMAN, MINISTRE LIBERAL, ELU PAR 329 DANS LONDON, ET SMITH, LIBERAL, DANS OXFORD, PAR 349.

ROBILLARD.

Ayer's PILLS
La première grande règle de l'hygiène—Avoir des selles quotidiennes le premier grand remède—Les Pilules d'Ayer. Vendues dans toutes les parties du monde depuis 60 ans.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.
Vente Spéciale Aujourd'hui
COLLET ET SET POUR DAME
AUJOURD'HUI nous offrons en vente 200 douzaines de Collets et de Sets, pour Dames. Ce lot comprend tous les échantillons du manufacturier pour cette saison. Nous avons acheté le lot à grande réduction nous les offrons à la moitié de leur valeur; Collet et Set Venecian, Collet et Set Brodés, Collet de toutes les modes nouvelles de la saison, Collet et Set valant 25 et 50 cents
TOUS A 12 1/2 C
Sous-Sol
A. G. POLLARD & Co.

A VENDRE Un magasin de fruits, bonbons, tabacs et cigares, conserves en boîtes, papeterie et marchandise générale. L'assortiment est neuf et de première classe et il n'y fait de bonnes affaires. Le tout sera vendu à de bonnes conditions. S'adresser au magasin, 122 rue Aiken, nouvel édifice O'Flaharan, à M. J. Cayouette. 201

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever
L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

POUR LA SOUSCRIPTION PUBLIQUE

1000 Parts du Capital-Actions prefere de la

Charles H. Joyce Company

A $10.00 la Part

PAYE PLEIN MONTANT. NON IMPOSABLE.

Payera un dividende de 6 pour cent par année

En plus du dividende de 6 pour cent, les actionnaires recevront tous les six mois un dividende de 3 pour cent sur toutes les marchandises achetées de la compagnie, excepté les marchandises achetées au comptoir de consommation.

De plus, l'actionnaire à le privilège de remettre ses parts au bureau de la compagnie à n'importe quel temps après le 1er mai 1906, après nous avoir donné un avis de trente jours, et reçu la valeur au pair et les intérêts accrus de ses parts du capital.

M. Charles H. Joyce a fait durant les neuf dernières années, le plus grand commerce de liqueurs à Lowell et un des plus grands dans l'Etat.

La compagnie est à considérer maintenant l'agrandissement de son atelier d'embouteillage, lequel actuellement a une capacité de 500 caisses de deux douzaines chacune par jour.

Cet atelier d'embouteillage est outillé des machines modernes les plus coûteuses.

Nous controlons l'embouteillage de la Biere Sterling

POUR LOWELL ET LES ENVIRONS

Nous sommes les seuls propriétaires du Whiskey de la marque "Gold Ox." Nous achetons nos whiskies directement des distilleries du Maryland et du Kentucky, et nous importons par voie directe tous nos Vins et Brandies.

Nous n'avons aucune affinité avec d'autres maisons de liqueur en gros ou brasserie

NOUS SOMMES ABSOLUMENT INDEPENDANTS. NOUS N'AVONS AUCUNE DETTE DE PLUS DE TRENTE JOURS.

Nous tenons la ligne la plus complète d'Epiceries de choix, Vins et Liqueurs qu'on puisse trouver dans Lowell, et nos prix sont les plus bas.

L'intérêt Commence le Jour Même que vous achètez des Parts

Pour Autres Informations Venez ou Adressz-vous

Charles H. Joyce Company

EPICERIES DE CHOIX, VINS ET LIQUEURS

31 rue Central, 5 a 15 rue Middle - - - - Lowell, Mass.

Un Biberon Couteux

La vie devient horriblement cher. Au train dont on va, je me demande comment nos enfants ou nos petits-enfants s'arrangeront pour joindre les deux bouts.

Ces réflexions amères me sont inspirées par le compte-rendu d'une adjudication qui vient d'avoir lieu à Londres. On a vendu un biberon quatre cent mille cent soixante-quinze francs.

Or, ce biberon n'avait même pas le mérite de réunir les conditions d'asepsie préconisées par l'hygiène moderne. Il date, en effet, du seizième siècle, époque à laquelle les microbes étaient inconnus. Je dois dire, cependant, qu'il est en cristal de roche et monté en or.

Mais cette excuse est insuffisante. Le biberon reste cher. Il a été payé ce prix fort par un Américain, M. Pierpont Morgan.

Ici, il serait peut-être séyant de se livrer à quelques considérations humanitaires. Je devrais me plaindre de l'injuste répartition des richesses, faire observer que, tandis qu'un seul possède assez d'argent pour s'offrir un biberon de quatre mille cent francs, alors que, depuis longtemps il ne tette plus, des familles nombreuses et infortunées manquent du nécessaire, des oeuvres utiles ne peuvent être réalisées. Et il faudrait conclure que la société est mal faite.

Mais je vous prie de considérer que cela ne servirait à rien, ou tout au plus à soulager la conscience publique, ce qui est peu de chose.

Je préfère m'inspirer, dans la circonstance, des saines doctrines du docteur Pangloss et dire avec lui que non seulement tout va bien, mais que tout est pour le mieux. Je le prouve.

M. Pierpont Morgan, si j'en crois la voix publique, est porteur d'un nez qui fait son désespoir, d'un nez qui est un phare, d'un nez qui humilie les plus orgueilleuses pommes de terre, d'un nez que jette sur son existence de milliardaire une ombre attristée.

M. Pierpont Morgan, au lieu d'acheter un biberon du seizième siècle, et de le payer quatre cent mille francs, aimerait bien mieux, évidemment, se procurer, pour le même prix et même plus cher, un nez, sinon du seizième siècle, au moins "modern style", à la fois le bonheur, la joie, la consolation de sa vie.

Mais il ne le peut pas, quelque prix qu'il soit disposé à y mettre.

Et quand il tient son nez d'une main, son biberon de l'autre, il est obligé de reconnaître que l'argent n'est pas tout en ce monde, il envie le nez de ses contemporains pauvres, auxquels leur nez n'a rien coûté.

Et ceci est la preuve que la justice sociale n'est pas un vain mot, que tout n'est pas aussi mal que le croient les esprits chagrins. Par là, Pangloss est glorifié, et moi aussi.

H. HARDUIN.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete se, parfaitement gueris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 12th St., New York.

JOHN L. ET LE PROFESSEUR

Dans ses mémoires John L. Sullivan, le pugiliste, rapporte ce qui suit:

Le professeur John Donaldson, surnommé le champion de l'ouest, dit-il, m'avait défié dans un combat singulier pour $150.

Imaginez-vous, moi John L., alors à l'apogée de ma gloire, me battre pour $150 que je pouvais dépenser en cinq minutes, mais je me dis qu'il n'y a pas de mauvais argent et je battis le professeur en trois rondes.

Comme ses amis menaçaient de le tuer sur place s'il ne continuait pas à se battre il remit les gants et après quelques rondes je l'acculai à un coin où je l'assommai. Il tomba comme une masse. Le lendemain nous fûmes arrêtés tous deux, mais relâchés faute de preuve.

Parmi les spectateurs qui avaient été amenés comme témoins le juge en interrogea un.

—Avez-vous vu une bataille? demanda le juge.

—Non, votre honneur, dit le spectateur, c'était une course à pied.

Et qui est arrivé premier? demanda le juge.

Le professeur, dit le spectateur, et Sullivan était bon 28me.

Là-dessus nous fûmes relâchés et le juge, nos deux avocats, l'avocat de l'Etat et les deux battailleurs nous obtinrent le meilleur dîner au champagne dont j'ai souvenance.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. 300

UNE FOIS DE TROP

Un Canadien nommé May, gradué d'une université de Montréal, ex-propriétaire d'une pharmacie à Montréal, est de passage à l'hôtel Windsor de cette ville. Il a donné une audience à un reporter samedi et lui a raconté ses hauts faits alors qu'il faisait le "looping the loop" moyennant $100 par jour. Parti de Montréal sans le sou, May arriva à New-York prêt à tout faire. Il s'engagea dans un cirque et après que deux hommes eurent été tués sous ses yeux à faire le "loop the loop", le propriétaire du cirque lui demanda s'il n'aimerait pas à faire ce tour de force moyennant $100 par soir. May accepta et descendit 85 fois sans se faire aucun mal, mais la 86ème fois, par un hasard qu'il n'a jamais pu comprendre, il tomba tête en bas, se cassa le nez et se fracture le crâne. Quand il reprit connaissance, il avait été encore d'ailleurs un trou d'un pouce sur le sommet de la tête. Le trou dans le crâne est recouvert et ne lui donne aucun mal. La compagnie du cirque lui donna $1000, mais ne voulut pas le rengager à $150 par jour et il ne se souciait pas de descendre pour le même prix.

Souffrez-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr. E. Roy, au No 28 rue Aiken, édifice Vincent. 300

EMOI DANS UN CIRQUE

Altoona, Penn 14 — Pendant la représentation d'un cirque, à Williamsburg, la plus grande partie des gradins s'est écroulée, entraînant avec eux au moins cinq cents personnes. Des cris épouvantables se firent entendre, les gémissements des blessés s'en mêlèrent, à tel point que les secours devinrent momentanément impossibles.

Une vingtaine de personnes furent blessées dont deux femmes très grièvement. Le nombre des dames qui se sont évanouies est très élevé. Un certain nombre de gens mal famés voulurent profiter de la panique et de la terreur des femmes pour remplir leurs poches. Ils ne servirent de brigands et de bâtons, ce qui occasionna de nouveaux désordres. Lorsque le directeur du cirque voulut s'interposer et rétablir le calme, il fut, à son tour, assailli par la populace et obligé de se retirer.

LA FAMINE

La guerre russo-japonaise jette un sinistre jour aux habitants de la Sibérie orientale, c'est-à-dire de toute la région maritime de la province, depuis la péninsule du Kamschatka jusqu'à Vladivostock, y compris les îles voisines. Ces gens, dépendant en grande partie de la Russie pour leur subsistance, se trouvent actuellement à court de vivres grâce à la guerre. Ils ont mangé toute leur provision de poisson. Ils ont fait rôtir leurs chiens et ils n'ont plus rien à manger; ils sont en famine réduits à manger dans un pays éloigné où personne n'a rien à donner. Beaucoup meurent déjà de faim sur les bords du golfe de Tartarie, et si la guerre doit continuer encore, tous périront de famine.

Plusieurs Raisons

Pourquoi

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co.

Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. Le notre est un des gros magasin de meubles de la ville. Les propriétaires et presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur Poêle de cuisine manufacturé dans les Etats-Unis.

LE "CRAWFORD"

Les meilleures glacières

LES "EDDY"

ET "WHITE MOUTAIN"

Les carosse d'enfant de HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à meilleur marché.

On donne un escompte libérale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foules d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY

Merrimack Square.

Deux Bons Gendres

La Cour d'assises de la Seine jugeait, il y a quelques jours, un crime de payan.

Deux genres ont tué leur beau-père à l'instigation de leur belle-mère La victime était un fort triste individu. Il avait épousé sa femme quoiqu'elle fût son aînée de vingt ans. Il n'avait pas un sou. Elle était une riche maraîchère d'Etampes. Il était son premier ouvrier et l'avait charmée par "son talent de travail", pour employer l'expression dont elle s'est servie devant le juré. Mais "dès qu'il fut patron, il ne fit plus rien que boire". Avare, la quinquagénaire l'avait pris pour époux, pensant qu'elle ferait ainsi économie de ses gages. Mariée, elle vécut dans la peur d'être par lui ruinée.

Elle craignait aussi qu'il ne l'assommât dans une crise alcoolique. Il cassait tout dans la maison, se levait la nuit, faisait un vacarme effroyable, frappait sa femme et les deux filles qu'elle avait eues d'un premier mariage.

Ces jeunes filles avaient quinze à dix huit ans. Quand il ne les frappait pas Hunn — c'est le nom de ce défunt ivrogne — avait avec elles des amabilités qui relevaient de la Cour d'assises.

L'hiver dernier, une de ces malheureuses se maria à un ouvrier maraîcher, Louis Loiseau, l'autre se fiança à un Desloges.

Tous deux reçurent les confidences et les lamentations de leur belle mère. "Ah! si je pouvais me débarrasser de ce vieux là!" "Qui donc me délivrera de ce feignant!" répétait-elle aux deux jeunes gens. Ceux-ci comprirent mais hésitèrent.

Loiseau, à la fin, prenait le taire l'affaire au vieux". Il décida le fiancé Desloges à l'accompagner.

C'était trois jours avant la noce de ce dernier. Les deux hommes amenèrent un soir le beau-père à Villejuif. Il marchèrent derrière un moulin. Là Desloges lui prend les bras, Loiseau lui jette une cordelette autour du cou, le renverse à terre, l'étrangle, lui pièce la tête en murmurants.

—Tiens, tiens, tu leur as fait assez de mal.

Pour faire croire au crime de quelque chemineau, ils vidèrent les poches du cadavre et le transportèrent à un champ, à cinquante mètres de là. Puis, ils rentrèrent à Etampes, chez la nouvelle veuve.

—Ca y est, lui dirent-ils.

—Tant mieux. Pourvu que tout se passe bien.

Tout alla bien, en effet, pendant quelques jours. Le surlendemain la noce de Desloges fut célébrée gaiement. Il y eut un dîner de onze couverts au restaurant.

—Ah! qu'on est bien! comme on est tranquilles et débarrassés, répétait Mme Hunn en songeant à son deuil.

Ca commençait trop bien. Cela finit mal. Le cadavre de Villejuif fut retrouvé; les gendres tinrent des propos imprudents. Ils furent arrêtés. Ils avouèrent.

Ils comparaissent en ce moment avec leur belle-mère, accusée d'être l'instigatrice du crime, devant les jurés parisiens.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Henri Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UN GOUVERNEMENT ATHEE

Sous ce titre, le Globe, de Toronto, publie un magnifique article, fait à propos d'une ingérence de leur belle mère. "Ah! si je pouvais me débarrasser de ce vieux là!" "Qui donc me délivrera de ce feignant!" répétait-elle aux deux jeunes gens. Ceux-ci comprirent mais hésitèrent.

Loiseau, à la fin, promit de faire l'affaire au vieux". Il décida le fiancé Desloges à l'accompagner.

C'était trois jours avant la noce de ce dernier. Les deux hommes amenèrent un soir le beau-père à Villejuif. Il marchèrent derrière un moulin. Là Desloges lui prend les bras, Loiseau lui jette une cordelette autour du cou, le renverse à terre, l'étrangle, lui pièce la tête en murmurants.

—Tiens, tiens, tu leur as fait assez de mal.

Pour faire croire au crime de quelque chemineau, ils vidèrent les poches du cadavre et le transportèrent à un champ, à cinquante mètres de là. Puis, ils rentrèrent à Etampes, chez la nouvelle veuve.

—Ca y est, lui dirent-ils.

—Tant mieux. Pourvu que tout se passe bien.

Tout alla bien, en effet, pendant quelques jours. Le surlendemain la noce de Desloges fut célébrée gaiement. Il y eut un dîner de onze couverts au restaurant.

—Ah! qu'on est bien! comme on est tranquilles et débarrassés, répétait Mme Hunn en songeant à son deuil.

Ca commençait trop bien. Cela finit mal. Le cadavre de Villejuif fut retrouvé; les gendres tinrent des propos imprudents. Ils furent arrêtés. Ils avouèrent.

Ils comparaissent en ce moment avec leur belle-mère, accusée d'être l'instigatrice du crime, devant les jurés parisiens.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

VICTIME DE SON IMPRUDENCE

Fall River, 14 — Thomas Barry, domicilié au N. 316 rue No. Main, a été frappé et tué instantanément par la locomotive du convoi de Newport, dû à la gare de Fall-River à 11 heures &c.

Barry était employé comme capitaine sur l'une des barges de la compagnie Staples et dans le cours de l'avant-midi il était allé au quai de la compagnie au village Globe, afin de retirer son salaire.

En cet endroit, il s'engagea sur la voie du chemin de fer et au moment où il passait au pied de l'avenue Bradford, il fut victime de l'accident qui causa sa mort.

On le transporta jusqu'à la gare de la rue Ferry. L'ambulance et des médecins furent mandés, mais il était trop tard.

Le cadavre a été confié à un entrepreneur de pompes funèbres.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 433-3

LE PREMIER PAS DU MENAGE

Soit que vous preniez maison ou que vous meubliez seulement qu'une chambre à coucher.....

Un Ameublement de Chambre a Coucher est le premier pas du ménage,

$18.75 a $70

Assortiment Complet, Prix Corrects.

A. Lamontagne & Co.,

605 RUE MERRIMACK

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Quelques Fais de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjuge général contre les peintures préparées est basé sur le fait que a plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une coûteuse, et le fabricant de peinture préparée aloro délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée pour cette huile, ou de 2 à 3 fois le prix du marché pour de l'huile fraîche et pure.

Il y a une peinture dans les fabriquants n'arrêtent, lorsque l'acolle est complétée. Ils n'ont à ajouter que de l'huile et ils ont une peinture bonne, mais ils savent que si'on était qu'on de la une peinture bonne, mais ils savent que si'on était qu'on de la une peinture bonne, mais ils savent que si'on était qu'on de la

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS 25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit:

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 14 Juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

La véritable éloquence consiste à dire tout ce qu'il faut et à ne dire que ce qu'il faut.

LA ROCHEFOUCAULD.

Les échevins prêtèrent M. Z. W. Sturtevant à M. C. D. Pulpe, pour auditeur municipal. Les difficultés commencent.

Si le fonds Mawhinney n'est pas prêté d'ici au Quatre, on pourra toujours recueillir les contributions durant le mois de juillet chez nos marchands de chaussures ou dans les magasins de pétards?

Les concierges des écoles publiques sont encore bien chanceux d'avoir quinze jours de vacances aux dépens de la ville. Mais ils gagnent leur salaire si facilement que cette méthode vaut bien encore mieux, on dirait que nos commissaires veulent travailler le plus qu'ils peuvent.

Les auberges devraient leurs portes à l'heure présente, mais c'est encore trop tôt pour le gros de l'émigration. Cette-ci prendra ce moment dans le public que certains marchands de liquors recommandent le temps perdu le sous le climatérique. Ces auberges auberges vont être pourvues au pied du mur.

L'assemblée générale ministre de la Grève, M. Delpanth, un vieillard de 85 ans, est le plus honteux des criminels dont l'Europe a rougi en ces dernières années. L'âge vénérable de cet homme d'Etat avait paru le mettre à l'abri les attentats criminels. Son malheur a été de conserver son énergie et sa jeunesse jusqu'à la fin.

Le conseil municipal vient de montrer la différence, alors inutile au progrès de favoriser l'un de la municipalité à l'autre sine Asbestos. Il a eu tort puisque la ville a démontré à l'incontrôle en question et que le travail projeté le fut aussi rien croire. Le bon sens l'a emporté sur les mauvaises intentions.

Si le conseil municipal avait été présidé par un homme d'affaires, il aurait compris que le travail proposé le fut aussi rien croire. Le bon sens l'a emporté sur les mauvaises intentions.

Le monument de Jacques Cartier

C'est au mois de juillet que sera dévoilée et érigée la statue de Jacques Cartier. Français de France et Français du Canada se donneront la main dans une manière étreinte autour du monument qui consacre tant de souvenirs de gloire, de luttes et de victoires. Ce sera un spectacle grandiose, sur le promontoire de Gaspé, au milieu de la foule immense de l'Amérique septentrionale, le quai immédiat de la mer, sous le ciel bleu, sous le soleil qui rayonne.

Cependant, le premier ministre de la Grève, M. Delpanth, un vieillard de 85 ans, est le plus honteux des criminels dont l'Europe a rougi en ces dernières années. L'âge vénérable de cet homme d'Etat avait paru le mettre à l'abri les attentats criminels. Son malheur a été de conserver son énergie et sa jeunesse jusqu'à la fin.

Le conseil municipal vient de montrer la différence, alors inutile au progrès de favoriser l'un de la municipalité à l'autre sine Asbestos. Il a eu tort puisque la ville a démontré à l'incontrôle en question et que le travail projeté le fut aussi rien croire. Le bon sens l'a emporté sur les mauvaises intentions.

Si le conseil municipal avait été présidé par un homme d'affaires, il aurait compris que le travail proposé le fut aussi rien croire. Le bon sens l'a emporté sur les mauvaises intentions.

Peinture de Maison

Si vous voulez la meilleure PEINTURE et la plus recommandable, demandez pour la peinture "Town and country" de Harrison Bros. & Co. Inc.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Quelques-uns de ces noms ont survécu, tels, Jacques Cartier, Saint-Malo, Saint-Malo était, dit-on, la ville natale de Jacques Cartier. Il avait avec lui un certain nombre de gentilshommes emigrés comme lui.

Le 10 août, il pénétrait dans le fleuve Saint-Laurent, jusqu'à l'île d'Orléans, où il hivernait. Il nomma cette île ainsi, en souvenir reconnaissant accordé aux habitants de ses quartiers de Quercy.

Ce fut le premier hivernement européen au Canada. Après l'automne, la neige, le froid, la famine, la maladie, la mort, vinrent assaillir les hôtes de Cartier. Ils furent obligés de quitter leurs cabanes et de se réfugier sur leurs vaisseaux. Ils y restèrent jusqu'au printemps, et, dès que la glace eut fondu, ils remontèrent le fleuve jusqu'à Hochelaga, où ils arrivèrent le 2 octobre 1535, pour ne plus quitter, croit-on, sa terre natale, où il mourut d'une maladie contagieuse, à l'âge de 70 ans.

Quelque divers soient de l'Empire britannique, les Canadiens n'ont jamais oublié leur patrie française et le souvenir de leurs ancêtres.

Le vieux roi ne donnait pas signe de vie; Cartier prit le parti de cingler vers l'Europe.

En route, il rencontra M. de Roberval qui l'invita à retourner au Canada et se joindre à lui; mais Cartier refusa. Il était probablement jaloux de ce chef qu'on lui donnait et il préféra le laisser seul auprès de destinée. Il rentra donc à Saint Malo le 21 octobre 1543, pour ne plus quitter, croit-on, sa terre natale, où il mourut d'une maladie contagieuse, à l'âge de 70 ans.

En Acadie.

Les vrais Acadiens, ceux qui habitaient autrefois quelques quelques-unes des anciennes coutumes tendent à disparaître. Le soulier sauvage (mocassin) y est toujours de rigueur, et l'habitant se rend à la messe, à cheval, en famille, la femme en croupe, les enfants sur les genoux du père. Les mariages se font encore à la manière de jadis. Le jeune homme va demander la main de la jeune fille à ses parents, et, si elle est agréée, il la conduit à l'église, en croupe, sur son cheval. Le mariage terminé, les époux reviennent de la même manière à la maison paternelle, où un festin les attend. Les noces durent trois jours, pendant lesquels on ne fait que manger, boire et danser.

Les Acadiens sont très hospitaliers. Ils ne laissent jamais partir un étranger sans lui offrir un verre de vin ou de cidre. Ils sont très polis entre eux et ne manquent jamais de se saluer quand ils se rencontrent. Ils sont très religieux et ne font rien sans consulter le curé de la paroisse. Ils sont très économes et très laborieux. Ils ne font pas de commerce, mais ils cultivent la terre et élèvent du bétail. Ils sont très pauvres, mais ils ne connaissent pas la misère. Ils sont très heureux, mais ils ne connaissent pas le luxe. Ils sont très simples, mais ils ne connaissent pas la vanité. Ils sont très bons, mais ils ne connaissent pas la méchanceté. Ils sont très honnêtes, mais ils ne connaissent pas la malhonnêteté. Ils sont très courageux, mais ils ne connaissent pas la peur. Ils sont très fidèles, mais ils ne connaissent pas la trahison. Ils sont très généreux, mais ils ne connaissent pas l'avarice. Ils sont très modestes, mais ils ne connaissent pas l'orgueil. Ils sont très pieux, mais ils ne connaissent pas l'hypocrisie. Ils sont très sages, mais ils ne connaissent pas la folie. Ils sont très forts, mais ils ne connaissent pas la faiblesse. Ils sont très grands, mais ils ne connaissent pas la petitesse. Ils sont très petits, mais ils ne connaissent pas la grandeur. Ils sont très riches, mais ils ne connaissent pas la pauvreté. Ils sont très pauvres, mais ils ne connaissent pas la richesse. Ils sont très heureux, mais ils ne connaissent pas le malheur. Ils sont très malheureux, mais ils ne connaissent pas le bonheur. Ils sont très bons, mais ils ne connaissent pas la méchanceté. Ils sont très méchants, mais ils ne connaissent pas la bonté. Ils sont très bons, mais ils ne connaissent pas la méchanceté. Ils sont très méchants, mais ils ne connaissent pas la bonté.

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE...

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

MERCERIES Pour Hommes et Enfants
Chapeaux de Paille de toutes sortes, aux plus bas prix
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

Fontaine de la Lowell Pharmacy

—COULENT SANS CESSE—

Des Flots d'un Nectar Délicieux !

UN SODA ? OUI !

Froid comme les sources du Pôle Nord.
Pur comme les neiges des Alpes.
Jus de Fruits, les Meilleurs de la Floride.
Crême, douce et riche, provenant des Jersey de Hood.
Délicieux. Nutritif—mais Stérilisé.
Rien qu'un long trait, et le fardeau et la chaleur du jour sont oubliés.

ROCHETTE & DELISLE

A l'Enseigne de la Fontaine de Jouissance
Sur l'Avenue Alaska
En la Ville de Artique
Etat de Satisfaction.

Autour de l'ecole

L'école est toujours un élément de bienfait et de désordre dans la société, dit "l'Opinion Publique".

Rien n'est indifférent dans cette institution où l'homme reçoit son développement intellectuel et moral où il fait provision de principes et de connaissances qui le guideront dans tout le cours de son existence. C'est pourquoi il importe souverainement que rien, sous aucun prétexte, ne vienne entraver la diffusion de la doctrine religieuse, laquelle doit être enseignée constamment de préférence à toute autre matière.

Les parcouraint "The Catholic Fortnightly Review", dirigée par l'excellent catholique M. A. Preuss, nous trouvons un article fort intéressant, intitulé "Le relâchement de la criminalité chez la jeunesse.

"Nous le traduisons afin de le soumettre à la méditation de nos lecteurs:

Dit le "San Francisco Call" dans un article de rédaction en date du 26 mars: "La statistique criminelle du pays accuse un progrès menaçant de l'âge auquel les criminels sont arrêtés dans leur carrière et dont la justice s'empare. Il semble y avoir "quelque part un relâchement dans la discipline et une déviation des devoirs de la moralité, dont la jeunesse de notre pays est sérieusement affectée. Le libertinage et le gaspillage, tels sont le parcesse et une existence sans but, semblent responsables d'un état de choses qui met en éveil la plus vive sollicitude du moraliste et du philanthrope" (humanitarian).

C'est la vérité; mais "le moraliste et le philanthrope" le premier de nous se demander: Qui en quoi est la cause de la "paresse" et de l'"existence sans but"?

Le Call" plaide en faveur des lois sur la prévention de l'oisiveté chez la jeunesse et en faveur d'une augmentation de la surveillance des parents. Mais vous ne pouvez pas guérir une maladie aux moeurs aussi profondément invétérée au moyen de la loi. Et dans quelle position se trouvent les parents pour reconquérir l'autorité sur des garçons de 17 ans et plus?

"Il nous faut en retour aux scrupules de l'ancien régime à la contrainte d'autrefois et aux principes simples qui ont tenu en échec les tendances malheureuses de la jeunesse et rendu impossibles les scènes de chahut qui sont devenues fréquentes de nos jours devant nos cours criminelles."

C'est vrai mais vous ne pouvez pas revenir comme dans le bon vieux temps à la religion en chaire—la plus indépendante—dans l'éducation de la jeunesse. C'est ainsi que Newman s'exprimait il y a déjà bien des années. Tailles le roc du granit avec des rasoirs, ou tenez un navire amarré avec un fil de soie, alors vous pourrez espérer d'instruments aussi aiguisés et délicats que ceux que le rasoir humain et la raison humaine pourront lutter contre ces géants, la passion et l'orgueil de l'homme. (Tide d'une Université à Rome.)

Nous adressons ces remarques à ceux qui rêvent en ce moment d'émanciper notre régime scolaire de la double autorité de l'Eglise et du père de famille chrétien, la seule qui puisse commander à l'école; c'est aussi, et c'est le plus grand nombre, à ceux qui ont oublié ce principe fondamental et qui prendront occasion d'en connaître l'inflexibilité.

VOLEUR AUDACIEUX

Il lie et bâillonne un gardien de nuit

Milford, 14 — Un voleur a lié et bâillonné George E. King, gardien de nuit dans les granges des chars électriques de la ligne Milford et Uxbridge, de bonne heure hier matin. Le gardien a été laissé étendu en dehors de la voie ferrée, pendant que le voleur s'introduisait dans une des granges. Lorsque le gardien, George Martin, a trouvé King quelques minutes plus tard. Un exploration du voleur a avorté rebuté, qui s'est sauvé, mais sans rien apporter. C'est le quatrième attentat de vol dans ces granges depuis quelques mois.

L'ENDROIT où les Dames trouveront toujours tout ce qu'il leur faut en fait d'articles de toilette, parfums, poudres, essences, etc.

Mme. Pharmacie Toupin
Coin des rues Cheever et Aiken

TRADE MARK. DICKSON'S TEA STORE.

L'experience en Commerce compte

Nous étions marchand de Thé et Café en 1870 et nous sommes encore aujourd'hui les marchands les plus recommandables de Thé et Café dans Lowell.

The de Haute Qualite
ET
Cafe frais rotis
SONT NOS SPECIALITES
Presents pour tous

Dickson Tea Store
68 Rue Merrimack

10 INNINGS

MAIS CA ETE ENCORE LA MEME HISTOIRE

Les Lowell semblent ne pas vouloir bien jouer

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Fall-River	22	11	66.7
Manchester	21	15	58.3
New-Bedford	18	15	54.5
Haverhill	15	15	50.0
Concord	16	15	47.1
Lynn	16	17	46.9
Lowell	13	21	38.2
Nashua	12	10	37.5

Assistance

Nashua 7, Lowell 5 220
Lynn 6, Fall-River 3 700
New-Bedford 7, Haverhill 1 400
Concord 8, Manchester 2 450

Après avoir pris l'avant, au cinquième inning de la partie d'hier, les Lowell ont perdu la joute aux Nashua par la négligence de quelques joueurs de s'efforcer un peu, lorsqu'ils étaient sur les buts. Dans le neuvième inning, avec le score de 5 à 4 en faveur des visiteurs, les Lowell ayant trois hommes sur les buts et deux out, O. Jackson frappe pour un long hit. Grant score. Bigbie qui était au deuxième au lieu de courir tout droit au home s'arrête au troisième. Oh ce que les fans étaient enragés! Après O. Jackson vient Barnie sur la liste du frappeur, et comme d'habitude le petit shirt stop se fait prendre. La partie est donc prolongée la partie, mais les visiteurs ont gagné. Nous savons tous, les visiteurs ont gagné.

Bigbie n'était pas certainement en condition pour faire quelque chose de bien hier mais il faut dire qu'il a fait de bonnes. O. Jackson au premier, a échappé deux balles; qui tout en n'étant pas des erreurs, ont coûté quelque chose, car il a empêché deux doubles jeux, par ces bévues Grant, McLaughlin et Tierney ont bien joué dans leurs position respectives. Hart fut le héros au bâton faisant quatre hits, deux étant des singles, un troisième, un two-bagger et un home run, qui fit scorer les deux derniers points des Nashua. Score:

NASHUA.

	ab	r	bb	po	a	e
Dowdall	6	0	0	1	0	0
Eaton, rf	5	1	2	0	0	1
Connaughton, ss	4	0	0	2	5	0
Murch, 2b	4	0	1	1	2	0
Henry, cf	5	2	3	4	0	0
Wiley c	4	0	1	2	1	0
Hart, 1b	5	2	4	17	2	0
T. Murphy, 2b	4	1	1	1	2	0
Varney, p	4	1	2	0	4	1
O'Toole, p	1	0	1	1	0	0
Totaux	42	7	15	30	16	2

LOWELL

W. Connors, 2b	4	0	1	1	0	0
Grant, cf	4	2	3	4	0	0
Bigbie, lf	4	0	0	2	0	1
J. Jackson, 3b	4	0	1	2	2	0
O. Jackson, 1b	4	0	1	7	0	0
McLaughlin, ss	4	0	0	1	5	0
Tierney, p	2	1	0	1	5	0
Anderberg, c	2	1	0	7	1	0
Cross, rf	5	1	1	2	0	0
Totaux	33	5	7	29	10	1

Nashua ..... 0000131002—7
Lowell ..... 0000201101—5

Points gagnés — Nashua 2, Lowell 1. Buts volés —Grant 2, Eaton, Murch. Buts sacrifiés — Murphy, McLaughlin, Grant. Two base hits — Eaton, Hart, Varney. Home run — Hart. Double jeux — Hart, Connaughton et Hart, McLaughlin et O. Jackson. Premier but sur balles — Par Varney 7, par Tierney 2. Struck out — Par Varney 1, par Tierney 3. Durée de la partie — 2 h 05. Arbitre — McCloud. Assistance — 250.

Excellent vin, $1.00 le gallon en vente chez L. P. Turcotte. 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

Au Falcon Height

CRYSTAL LAKE.

Voisin de l'ancienne place de M. Brouillette, se trouve un

Patinoir à Roulettes

en plein air, il y a aussi une salle de danse. C'est l'endroit le plus select et le mieux préparé pour les pique-niques. Un bon restaurant bien pourvu de liqueurs de tempérance se trouve attaché à l'établissement. Il y a de bonnes chaloupes. La place se trouve à une courte distance des chars électriques.

A. A. PARENT, Gerant.

BOSTON BATTUS

LES CLEVELAND ONT FAIT 16 HITS SUR DINEEN

L'équipe Lajoie a joué une partie formidable contre les champions

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	27	13	.675
Philadelphie	25	19	.568
Chicago	26	19	.578
Detroit	23	21	.523
Boston	20	22	.476
Washington	19	27	.413
New-York	17	25	.405
St-Louis	17	28	.378

Assistance

Cleveland 11, Boston 2 10,325
Detroit 1, Philadelphie 0 ..... 4.018
Chicago 7, Washington 0 ..... 2.300
New-York-St-Louis, pluie.

Boston, 14 — Les Cleveland ont infligé une défaite des plus humiliantes aux Boston American ici hier, par le score de 11 à 2.

Bill Dineen lançait pour les locaux, et ses courbes n'étaient pas effectives. Malgré que les "Napoléons" aient fait 16 hits, le grand Lajoie n'en a pas fait un, mais Bay, son fort centrefielder a remporté les honneurs au bâton, faisant quatre hits dont deux étaient des triples. Turner le short stop des visiteurs a accepté 11 chances sans erreurs. Parent a joué une belle partie pour les locaux.

Plusieurs personnes en vue de Lowell sont ici à la partie. La naire Carey était du nombre ainsi qu'une foule de nos Canadien distingués de cette même ville.

Score par innings:

Cleveland ..... 10104103—11 16 0
Boston ..... 00000110—2 5 4
Batteries: Morre et Bemis; Dineen et Farrell. Arbitre — Connolly.

(Eastern League).

A Providence — Providence 6, Rochester 2.

A Baltimore — Baltimore 5, Montréal 4.

A Newark — Toronto 2, Newark 1.

A Jersey City — Jersey City 6, Buffalo 3.

(Connecticut League)

A Bridgeport — Bridgeport 2, Hartford 1.

A Meriden — Meriden 2, New-London 1.

A New-Haven — Holyoke 5, New-Haven 3.

A Pringfield — Springfield 2, Norwich 1.

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League)

Concord à Lowell
Manchester à Nashua,
Haverhill à Lynn
New-Bedford à Fall-River.
(American League)
Detroit à Boston.
Chicago à New-York
St-Louis à Philadelphie
Cleveland à Washington.
(National League)
Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Chicago.
New-York à St-Louis.
Philadelphie à Pittsburg.

AUTOUR DES BUTS

Nous allons remplacer les Nashua avant longtemps.

Jack Carney est l'homme le plus populaire de Sioux City. Son club est en tête de la ligue de l'ouest, ayant gagné 26 parties sur 28.

A venir inaugurer premier de ce mois, Jack Titus était le 126me parmi les frappeurs de la National League avec le pourcentage de .221

HEROS DE LA GUERRE

Celui qui a causé la victoire de Gettysburg

Mitchelville, Miss. 14 — Le colonel Colville, un héros de la bataille de Gettysburg, est mort subitement hier pendant qu'il assistait à une assemblée des vétérans. La direction du régiment du colonel Colville à cette grande bataille de Gettysburg a certainement beaucoup contribué à la victoire du Union Américaine. Il y avait 625 hommes dans ce régiment quand le général Hancock les commanda de charger une division de l'armée rebelle composée de sept hommes. Il fit ce que les forces ennemies passent être amenées à pourchasser les rebelles de leurs positions principales. Les 262 braves Minnesotains firent cette armée en fuite, laissé ce une des renforts vinssent. Quand la terrible bouchette fut finie, 215 de ces braves étaient morts ou blessés.

NEUF ZEROS

TEL ETAIT LE SCORE DES BOSTON NATIONAL

Phillippi des Pittsburg était fort dans la boîte

POSITION DES CLUBS

	Gagnées.	Perdues	P.C.
New-York	37	14	.725
Philadelphie	28	19	.596
Pittsburg	30	22	.577
Chicago	28	25	.528
Cincinnati	26	24	.520
St-Louis	21	30	.412
Boston	16	33	.327
Brooklyn	16	35	.314

Assistance

Pittsburg 6, Boston 0 2,510
New-York 1, Chicago 0 9,000
Cincinnati 5, Philadelphie 1 2,551
Brooklyn 6, St-Louis 1 1,000

Pittsburg, 14 — Les Boston National ne pouvaient rien faire contre les courbes de Phillipii, et pas un de leurs joueurs n'a réussi à se rendre au troisième but. Willis a été très facile pour les locaux, mais Wilhelm a retiré les hommes. Un après l'autre sans hits ni points. Phillippi et Peitz, Willis et Wilhelm et Needham. Arbitre — Day.

La lutte

Nelson Demarais et H. L. Rice se rencontreront vendredi soir, de cette semaine aux salles du M. A. C., dans une lutte handicap. Desmarais devant tomber son adversaire une fois dans 30 minutes. Il y aura plusieurs préliminaires à cette exhibition.

L'une des luttes les plus contestées et les plus sensationnelles jamais débattues à New York est celle qui a eu lieu vendredi soir entre Fred Beell, du Wisconsin, et Tom Jenkins. La rencontre eut lieu privément, et était pour un part de $1,000 chaque côté. George Considine était le répondant de Jenkins, et Harry Parker, celui de Beell. Ce dernier était considéré par les experts comme un lutteur merveilleux, et il a prouvé que c'était la vérité, car il est venu bien près de gagner, et a donné plus de fil à retordre au champion qu'aucun autre. De fait, les spectateurs s'accordent à dire que c'est le jugement de Jenkins, son expérience, qui lui ont permis d'échapper à une défaite rapide. Beell ne pesait que 165 livres, et mesurait 5 pieds 7 pouces, avait l'air d'un enfant à côté de son adversaire. Lorsque la lutte commença, cependant, il se lança à l'attaque comme un lion et Jenkins fut lancé de côté et d'autre. Beell obtint la première tombée après 2 heures 42 minutes et 5 secondes de lutte.

Jenkins prit ensuite les deux autres chutes, la première en 1 minute 13 secondes, la deuxième en 25 minutes 28 secondes.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Vos jambons

Un jambon est rendu bien meilleur si, après avoir bouilli, il est enveloppé dans un papier brun de beurre et laissé dans le fourneau chaud pendant une heure.

Le lait

Le lait aigrit toujours les odeurs fortes. Par conséquent vous ne devez jamais le mettre près des oignons, des citrons, du café, de la térébenthine, du tabac, du camphre. Le lait qui a séjourné dans un chambre de malade ne devrait jamais être mis par après.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

Mercier's Rollaway

LAKEVIEW

OUVERT DE 10 A.M. A 10.30 P.M

SESSIONS

10 A. M. à 1 P M
1.30 P. M. a 4 P. M.
4.30 à 7.30 P. M.
8 à 10.30 P. M.

ORCHESTRE HIBBARD

AVIS SPECIAL A TOUS

Il y a près de vingt-trois ans que je manufacture L'Emplâtre Merveilleux et à venir jusqu'à il y a quelques années ce remède n'était pas beaucoup connu et ce pour différentes raisons.

D'abord au début bien peu de personnes achetaient l'Emplâtre Merveilleux et ses qualités n'étaient connues que par l'annonce ordinaire, c'est-à-dire d'une personne à l'autre, ce qui fait que le progrès fut lent pour une quinzaine d'années; mais dès que je me suis aperçu que les demandes se faisaient plus pressantes pour cet emplâtre je décidai d'annoncer un peu plus en proportion des progrès que l'obtenait chaque jour.

C'est pourquoi je désire aujourd'hui faire connaître aux public en général que j'ai mes dépôts dans différentes villes de la Nouvelle-Angleterre et que les noms qui suivent sont ceux de ceux chez qui on peut trouver l'Emplâtre recherché dans la ville de Lowell et environs.

Pendant les quatre dernières années il s'en est vendu exactement 7,328 Emplâtres à Lowell. Ce chiffre remarquable parle beaucoup en sa faveur.

Bien à vous, respectueusement.

ARSALON PATENAUDE.
465 rue Moody.

Manufacturier de l'Emplâtre Merveilleux

Lowell Pharmacy, 62, rue Merrimack, Lowell

Brunelle Pharmacy 33 rue East Merrimack, Lowell.

Hubert Turcotte, 545 rue Middlesex, Lowell

John T. Sparks & Co. 747 Lakeview Avenue, Lowell

Charles W. Trombly 415 rue Bridge, Lowell

Fall & Burkinshaw, 418 rue Middlesex, Lowell.

Edward S. Houle, angle des rues Moody et Aiken, Lowell

O'Flahavan & Calnan, angle des rues Moody et Aiken, Lowell

Roussin Pharmacy, rue New Moody.

Pawtuketville, Lowell

Gough Pharmacy, rue Aiken, Lowell.

Michel Lafleur, 136 Fourth avenue, Lowell.

William Thibodeau, 748 rue Moody, Lowell.

A. Langlais, 48 rue Ward, Lowell.

A. Gaudette, rue Hall, Lowell.

Vliger, South Broadway, Lawrence.

Pharmacie Miville, rues Hampshire et Common, Lawrence.

Piquette & Dorion, Haverhill.

Joseph Lucier, 21 rue Chestnut, Nashua, N. H.

George Fouquette, 153½ rue West Pearl, Nashua, N. H.

Calixte Vigneault, 129-133 rue Merrimack, Manchester, N. H.

M. C. Rousseau, 235½ rue Harbor, Salem, Mass.

Jos. Poulin, Central Falls, R. I.

E. Mountain, Forge Village, Mass.

Frank Gauvin, 479 rue Lincoln, Malboro, Mass.

Alfred Robinson, 222 rue Bedford, Fall-River, Mass.

DE QUEBEC A BOSTON

Québec, 14 — A une assemblée spéciale du comité de la Garde indépendante Champlain tenue hier soir, il a été décidé que l'excursion de cette année aurait lieu le 6 et 7 août au lieu du 31 août, 1 juillet prochain. Le prix des billets sera de $5.75, et les billets seront reçus pour dix jours avec privilège d'arrêter à Lowell, Manchester et Nashua. Ce voyage a été organisé par le Pacifique Canadien qui a accordé aux chasseurs plusieurs autres concessions de temps en temps. Cette année on aura un train spécial pour les membres de la Garde seulement et aucun autre passager ne sera admis dans ce train. Le comité demande aussi à tous les membres de la garde actuel et ceux qui ont été membres dans le passé à faire tout leur possible pour faire de cette excursion un succès sous tous les rapports.

Les membres de la garde actuel ont l'intention d'aller en corps, et ceux qui ont été membres dans le passé sont priés de se joindre à leur ancien corps de drapeau et de former un contingent. Le comité espère à Montréal.

Montréal, 14 — Le rapport de l'année 1904 de la Société de Rapatriement et de Colonisation du Lac Saint Jean vient d'être publié.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES.
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait une masse de côté continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des douleurs entières. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je fus recommandé toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT.
141 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh! cet insupportable mal dans le dos!" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure, mille dans le malade. Cependant partout que les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employées avec confiance et ces dernières ont toujours été couronnées du plus complet succès

Buvettes Dramatiques

Les directeurs de théâtres se plaignent volontiers de la concurrence que leur font les cafés-concerts, et ils cherchent tous les moyens de lutter avec avantage contre ces accapareurs.

On avait déjà proposé diverses combinaisons, mais aucune n'était pratique. En voici une nouvelle qui semble très acceptable, et quelques esprits, d'ailleurs dénués de préjugés, font une propagande active en sa faveur:

Les réformateurs se sont dit:

—Donnons à boire aux spectateurs et nous ferons, à notre tour, une concurrence écrasante aux cafés-concerts. Melpomène ne doit plus avoir la pépie.

Si la réforme proposée était acceptée, il ne serait pas bien difficile de transformer, à peu de frais, les théâtres en buvettes.

On parle toujours de rénover l'art dramatique; eh bien, la voilà la vraie rénovation!

Prenez un monsieur qui sort de dîner et fait tranquillement sa digestion; fourrez-le dans une stalle où il doit se tenir bien raide, devant un cadeau féminin de forte envergure, ce monsieur devient tout de suite grognon.

Si vous venez encore aggraver sa situation en lui récitant quelque pièce soporifique et décadente, ça peut le mener jusqu'à l'hydrophobie en passant par l'épilepsie.

Maintenant, donnez au même monsieur un verre de champagne, et permettez-lui d'assister aux péripéties assommantes de la pièce à travers la fumée d'un havane hors...

Aussitôt tout change.

Dans les théâtres à alexandrins, les rafraîchissements aimeront les énervés, soutiendront les faibles et réveilleront les assoupis après chaque acte; les auditeurs pourront se payer un verre de vin.

Supposons l'Odéon, un jour de représentation classique.

Des garçons de café, chaussés de bureaux et drapés à l'antique, se tiennent en permanence, attentifs, prêts à accourir au moindre signal.

On vient se frapper les trois coups; le rideau se lève sur le premier acte d'Andromaque.

Oreste.—

Oui, puisque je retrouve un ami si fidèle.

Sa fortune va prendre une face nouvelle.

Un spectateur, donnant de grands coups de canne. — Une absinthe! Et allait-il dire absinthe!

Oreste. —

Et déjà son courroux semble s'être adouci.

Le spectateur.— Au sucre... Pas de gomme!

Pylade.—

Hermione, rêveur, au moins en apparence.

Semble de son amant désirer l'inclination.

Deuxième spectateur.— Garçon!... Garrrçon!!

Le garçon, accourant.— Voilà, voilà, voilà!

Le spectateur.— Un sandwich pain noir!

Pylade.—

Elle jeune en secret le mépris de ses charmes.

Le spectateur.— Avec beaucoup de jambon!

Vous le voyez, ça donne tout de suite de l'animation au dialogue.

Ce serait peut-être là le vrai moyen de régénérer le classique, considéré jusqu'ici comme embêtant:

—Ses vaisseaux triomphants ont sillonné la mer.

— Garçon!

—Voilà monsieur!

—Apportez un amer!

Dans les théâtres lyriques, on n'aurait aussi beaucoup.

Qu'il reste seul!? chanterait le chœur de la "Favorite"; et pendant la traditionnelle suspension, on entendrait de divers côtés des voix des garçons criant:

—Trois bocks à l'as! — Une prune à l'eau-de-vie pour Mme la baronne! — Un cognac pour M. le vicomte!

Quand on fera bisser un passage, Doireau en profitera pour renouveler sa consommation, en murmurant:

—Du moment que le public l'exige.

Z.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington."

6,500 ACRES DE TERRE

Sont achetés par une compagnie dans le nord de Québec

Québec, 14 — La compagnie de Produits Chimiques de Labelle, a réussi à se procurer du gouvernement de Québec 6,500 acres de terre, sur le lac Labelle dans le but d'y établir une industrie pour la production de l'alcool de bois, l'acétate de chaux, l'acide acétique, le goudron et le charbon de bois.

Tous ces produits sont en grande demande en Europe et au Canada, principalement l'acétate de chaux avec lequel on produit la poudre sans fumée.

Les terrains acquis renferment des forêts de bouleau, merisier et épinette en quantité suffisante pour fournir à une usine la matière première pour au moins 40 ans.

Le besoin d'une telle industrie se faisait sentir grandement dans le nord de la province de Québec, surtout, où se trouvent des milliers de cordes de bois franc, ne pouvant servir à autre chose qu'à la distillation de l'alcool de bois.

UNE PROPHETIE REALISEE

Waterbury, 14— Adieu les amis, je vais me casser le cou," telles sont les dernières paroles que prononça la coureuse William Hayden en partant pour une ascension.

Il ne pensait pas si bien dire, en effet, après être arrivé à environ 600 mètres de hauteur, le vent devenant plus violent, il voulut descendre. Pour ce faire, on le vit déployer un double parachute. Le vent l'entraîna plus loin qu'il ne pensait atterrir, et le malheureux tomba à travers un grand marronnier, écartant de branche en branche et tomba sur un tas de pierres. Il a été transporté mourant à l'hôpital, ayant plusieurs fractures la figure méconnaissable et les genoux brisés.

L'année dernière, M. William Hayden avait fait deux autres ascensions à Rue Point, et à chacune de ces deux occasions il avait eu plusieurs côtes de cassées. La première fois M. Hayden tomba à la mer et la seconde il tomba sur un champ où il eut craint être sauvé.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où l'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 682 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack.
Labrecque et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrad, Cabot et Babet.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godsoul, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 464 Moody.
M. Beaucage, 448 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Labarre, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Taupin, Chevrier et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 244 Aiken.
M. Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Chollette, 27 Ward.
Mme Richard, 734 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 741 Lakeview ave.
J. Tremblay, 741 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Libby et Smith ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 38 Bridge.
Surabien et Asadaran Co, 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
L. Perrin, 615 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 52 Thorndike.
M. Wood, 169 Middlesex.
Natini, 105 Middlesex.
Turcotte, 748 Middlesex.
Renaud, 691 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Laflamme, 178 Middlesex.
Emery, 240 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South.
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield, 205 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Moore, 726 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bildeau, South Lowell.

Echos de la Bataille

Saint-Pétersbourg, 14.— L'amirauté déclare que pas un seul officier des cuirassés "Navarin", "Borodino", "Alexandre III et "Prince Souvaroff," qui ont chaviré, n'a pu être sauvé.

Tokio, 14 — L'une des tactiques suivies par les navires de Togo a été de concentrer leur feu sur un seul navire russe et, aussitôt après l'avoir coulé, d'en attaquer un autre; c'est ce qui est arrivé successivement pour "l'Oslabya", "l'Alexandre-III" et le "Prince-Souvaroff".

Plusieurs des navires russes étaient dans un état déplorable. "L'Oslabya" a été coulé sans avoir été atteint par un seul obus au-dessous de sa ligne de flottaison. La mer était grosse, le roulis très fort, et c'est ainsi que l'eau a pénétré dans ses cales par les trous faits par les obus japonais au-dessous de sa ligne de flottaison

Deux croiseurs japonais, "l'Iwate" et le "Yakoumo", ont attaqué "l'Amiral-Oushakoff" à 8,000 mètres de distance, et leur tir a été si bien réglé qu'ils l'ont coulé en moins d'une demi-heure. Ce fait est remarquable en ce sens qu'il établit qu'un navire cuirassé peut être coulé à 8,000 mètres de distance par des canons de vingt centimètres

Le manque d'homogénéité des navires russes les a empêchés de manœuvrer ensemble, et c'est ainsi que le "Oushakoff" et "l'Amiral-Senlavin" n'ont été une proie facile pour les Japonais. De plus, presque tous les navires russes, après le premier jour du combat, n'avaient plus de munitions.

La formation de combat de l'amiral Rojestvensky était des plus défectueuses; il avait surtout très mal placé les transports, qui généralement suivaient le feu et ne pouvaient répondre au feu des Japonais, et encore leur tir était-il des plus mauvais. Pour ajouter à la confusion des navires russes, trois s'entre eux, le "Borodino", "l'Amiral-Nakhimoff" et le "Navarin", se sont heurtés à des torpilles.

Néanmoins, on ne doit pas blâmer les officiers et les marins russes, qui ont fait leur devoir, et la responsabilité de cette défaite doit peser sur d'autres, car parmi eux il y en a beaucoup qui se sont conduits comme des héros.

UNE EXPLOSION DE DYNAMITE

Le Caire, Egypte, 14 —Un explosion comparable comme on n'en avait jamais encore vu, celle de 33,000 livres de dynamite, vient d'avoir lieu à un mille d'Aboukir, au large du fort Nelson.

Une grande quantité de dynamite devait être transportée par bateau d'Alexandrie au Caire, mais l'un d'eux qui contenait ces 33,000 livres chavira à la suite d'une fausse manœuvre et les autorités firent retirer de l'eau cet explosif. Puis, comme on n'ignore pas que la dynamite qui a été en contact avec l'eau dégage des gaz qui peuvent être un danger pour l'existence du public. Il fut décidé qu'elle serait transportée au large d'Aboukir et de nouveau jetée à l'eau à un endroit où elle a environ 15 pieds de profondeur et où on la ferait exploser.

Ce qui fut dit fut fait. L'explosion a été déterminée par une étincelle électrique et elle a été d'une telle force qu'elle a lancé à 2,000 pieds de hauteur une gerbe d'eau qui, à sa base, avait 200 pieds de diamètre. Le soleil brillant lorsque cette explosion a eu lieu et ceux qui ont assisté, à distance respectable bien entendu, déclarent qu'ils n'oublieront jamais un spectacle semblable. La mer qui était calme a été agitée ensuite après, dans un rayon de plus d'un mille, absolument comme si une tempête épouvantable venait de se déchaîner.

LE RETOUR DU ROI PEAUSOUPLE

Le prochain numéro de la Revue Illustrée contiendra un article de Jules Lemaître sur le retour du roi Peausouple. Cet article, qui est une fantaisie, est illustré de dessins de Caran d'Ache. Le roi Peausouple est un roi qui a fait une station de quelques années dans l'île de Sein et qui, ramené subitement à la vie normale, a bien du mal à s'en faire une nouvelle. Il ne reconnaît plus ses sujets, ni ses sujets ne le reconnaissent. Il ne sait plus comment il faut s'habiller, ni comment il faut parler, ni comment il faut vivre. Il ne sait plus rien. Il est tout à fait ahuri. Il ne comprend plus rien à rien. Il ne sait plus où il en est. Il ne sait plus qui il est. Il ne sait plus qui il est. Il ne sait plus qui il

Z. W. STURTEVANT

EST LE CHOIX DES ECHEVINS POUR LA CHARGE D'AUDITEUR

Les $54.000 sont votés pour bâtir une salle publique

On s'attendait à des événements un peu hors du commun à la séance du bureau des échevins hier soir. D'abord, l'élection d'un auditeur municipal, inaugurée par le conseil à sa dernière assemblée, laissait l'opinion indécise — le choix de M. C. D. Palmer serait-il sanctionné par nos édiles ou bien M. Sturtevant, ce politicien al influent auraît-il le dessus? Et ensuite, l'érection d'une nouvelle salle avec l'argent provenant de l'assurance de la salle Huntington serait-elle approuvée? La compagnie des filatures Arlington & Lawrence qui vient d'ouvrir une filature dans les usines Atherton obtiendrait-elle la faveur du service de l'aqueduc sans lequel son fonctionnement est presque impossible? Autant de questions qui se sont débattues et qu'on a résolues d'une façon plus ou moins satisfaisante. Les affaires de routine ont occupé une bonne partie de la séance.

Il était 9 h. 10 quand le président ouvrit l'assemblée.

Les locations de poteaux pour les fils télégraphiques dans les rues Bleachery, Tremont, etc., subissent une première lecture. Plusieurs objections sont logées, entre autres par John Breen pour le côté est de la Wentworth Avenue. O. A. Hall, pour la rue West Sixth, et Martha E. Smith pour la rue Leverett. On prendra ces requêtes en considération avant d'accorder les demandes de la compagnie New England Telephone et Telegraph.

Les pétitions sont soumises pour diverses choses: trottoir de ciment et bordures, dans la rue New; éclairage-ment de la rue Gorham; lumière à la rue dans la rue Daly; prolongement de l'égout de l'avenue Varnum. On renvoie ces demandes aux comités ad hoc.

Jessie Goldenberg reçoit une licence pour organiser une société de prêts. Les dommages-intérêts demandés à la ville par diverses personnes, à la suite d'accidents où la ville est en faute, seront réglés d'après les recommandations du comité qui s'occupe de ces affaires.

MM. les échevins Allen, Fairweather et Carmichael sont nommés pour faire partie d'un comité spécial pour s'occuper de choisir les lieux de votation pour les élections préliminaires.

L'arrêté municipal, ordonnant au greffier d'établir un taux de $2 pour les licences ou tenderus de pièces pyrotechniques à partir du 27 juin jusqu'au 4 juillet, est adopté. La requête pour le pavage du Mammoth Road est soumise au comité ad hoc. M. Carmichael fait motion qu'un procès-verbal d'une séance où le projet de diviser les quartiers en precincts, mais ses confrères ne se laissent pas fléchir, et l'affaire est remise par un vote de 6 à 2. Ces trois derniers étaient démocrates. Sur la pétition de James McKinley en accorde qu'une partie de l'Avenue Woodward soit acceptée par la ville. Les citoyens de la rue Howard demandent que l'arrosage y soit discontinué il est quelque temps. Leur supplique est renvoyée au comité spécial. Celle des citoyens de la rue Pollard, de la ville acceptée cette rue et y faire des travaux de nivellement a été refusée par le conseil des rues et les pétitionnaires recevront la permission de retirer leur demande.

La communication du maire Casey qui recommande l'adoption du service civil vaut un colloque. Albertus a été mis à l'assemblée. L'échevin Carmichael fait remarquer que le conseil a tourné le dos à cette mesure sans raison valable et il assure que les frais du travail seront plus grands par la compagnie d'assurances après l'incendie de la salle Huntington, qui opposé par l'échevin Allen et appuyé par l'échevin Carmichael. Le scrutin a montré 8 en faveur et 1 contre ce projet.

L'échevin Allen avait proposé la vente du rocher de la rue Bowers, devenu inutile pour les fins municipales. Après avoir discuté la question de nommer un comité spécial à cet effet et celle de s'informer auprès de l'avocat de la ville si la chose pouvait se faire légalement, il est résolu que l'affaire restera à la discrétion du comité de la voirie.

L'élection d'un auditeur municipal est venue sur le tapis en dernier lieu. La foule qui attendait la transaction des autres choses avec peu d'intérêt, s'est animée tout à coup à l'annonce de la nouvelle motion à l'ordre du jour. L'échevin Walker a fait cette motion et le décompte des voix a donné le résultat suivant:

Pour Charles D. Paige — Braden, Cosgrove, Hayes, Walker.

Pour Z. W. Sturtevant — Allen, Carmichael, Fairweather, Grant, Rourke.

M. Sturtevant a donc remporté la victoire et on l'a inscrit comme étant le choix des échevins. La séance s'est levée aussitôt après le vote.

BEAUX HONNEURS

Nous avons mentionné les exercices de fin d'année hier à l'Académie Notre Dame. Les détails que nous avions alors étaient trop minimes pour en parler longuement.

A part l'éloquence que nous connaissons déployée par les membres du clergé et les autres amis, il nous faut entamer les exercices de la fête.

Le programme de la musique était des meilleurs et des mieux rendus. Parmi les jeunes musiciennes il nous faut mentionner notre concitoyenne, Mlle Eurette M. Marin qui a fait valoir ses talents de poète. Elle a joliment composition en vers.

Mlle Elodie Chapdelaine a joué avec tact et connaissance la polonaise de Liszt. Mlle Catherine M. Tessier a aussi un bon talent pour la musique. Ce qui a été prouvé par son Ave Maria de Pizzi.

Mlle Florence Donois s'est aussi montrée une musicienne accomplie.

Toutes ces jeunes demoiselles ont eu leurs grades avec honneur. Pour la musique, c'est Mlle Elodie Chapdelaine qui a décroché la médaille d'or.

L'UNION ST-JEAN-BAPTISTE D'AMERIQUE

(Correspondance de Salem, Mass)

L'assemblée de dimanche soir, sous les auspices du Conseil Laurier, a été une véritable joute oratoire. M. Arcènis Gagnon, président du conseil, après avoir souhaité la bienvenue aux délégués du comté d'Essex et aux étrangers présents, présenta à l'auditoire M. le docteur Emile Poirier comme maître des cérémonies — cette nomination fut reçue aux applaudissements unanimes de l'assemblée. Remarquons que l'estrade, M. le curé J. A. Ralnville, le Rév. M. Côté, vicaire de l'église St-Jean Baptiste de Lynn, Mass.; le Rév. M. Vermette, de l'église St-Joseph, M. J. A. Caron, de Woonsocket, R. I., secrétaire suprême de l'Union St-J.-B. d'A.; M. Aimé Gauthier, du Courrier de Salem, M. Napoléon Bissonnette, président de la Société St-Jean-Baptiste, M. Pierre Michaud, Beauchamp, M. Nap. Bergeron du conseil de Lynn, le Curé de Lynn; J. N. A. Beaudry, organiste de l'église St-Joseph, et le docteur J. P. Rouffer. Le premier orateur fut M. le curé Rainville qui fit un Historia patriotique que nous aurions aimé qu'il fit entendre de tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de notre race. Il a touché la bonne note sur tous les points qu'il a développés, ses saintes remarques ont eu de grandes distinction. Personnellement, il a fait honneur aux délégués du comté d'Essex et aux étrangers présents. M. Caron est un orateur de grande distinction. Il a fait ressortir la nécessité de l'union qui produit la force et a démontré les avantages de l'union qui produit la force et a démontré les avantages de l'union qui produit la force et a démontré les avantages

JEUNESSE DU JOUR

"Depuis combien de temps êtes-vous directeur de cette école?

—Depuis quinze ans.

—Quels élèves composent votre clientèle?

—Des fils de petits marchands, d'artisans, de cultivateurs, d'employés inférieurs, de domestiques, de concierges, d'ouvriers.

—Quels objets embrasse votre programme d'études?

—Les arts utiles, les langues vivantes, quelques connaissances littéraires.

—Il en résulte alors une grande inégalité d'instruction entre les enfants et leurs parents?

—Très grande!

—En bien, quelle influence exerce cette inégalité sur les sentiments et les biens de la famille?

Mon ami qui jusqu'à lors avait repris du nettement à toutes mes questions s'arrêta. Une préoccupation sérieuse passa sur son front, puis il me dit:

"Vous touchez là une question bien délicate.

—Aussi suis-je venu à vous pour la résoudre.

—La résoudre? Je ne sais si je le dois.

—Pourquoi?

—Ce sujet ne préoccupe que votre esprit; il intéresse ma conscience. Pour vous, c'est pure affaire d'observation ou de curiosité; pour moi, c'est un point de devoir pratique. Savez-vous que vous êtes tombé droit sur un des problèmes moraux qui, depuis douze ans, me troublent le plus?

—Je le crois.

—Savez-vous que de ce problème de mon poignon sur ce problème, dépend la moralité même de ma profession? Il ne s'agit pas moins que de décider si j'exerce un métier utile ou nuisible, si, en instruisant des enfants, je ne les démoralise pas; si je répands la lumière ou si je vends du poison.

—Je vois que j'ai eu raison de m'adresser à vous, car ces réflexions sont précisément les miennes.

—Eh bien, soit! reprit-il avec résolution. Aussi bien, ces entretien peut m'être utile comme à vous. Interrogez donc, je répondrai.

—Tentes mes interrogations sont renfermées dans ce mot: quelle influence a sur les relations des pères et des enfants l'inégalité d'instruction?

Mon ami, après un court silence, me répliqua nettement:

—Une influence fatale.

—Fatale?... Eu quoi?

—Cette inégalité détruit le respect, rompt la confiance, isole le fils des parents et renverse enfin la hiérarchie de famille, en mettant le chef aîné sous du subordonné.

—Par exception! répliquai-je vivement:

—Douze fois sur vingt.

—Que me dites-vous? m'écriai-je, douze fois sur vingt! Voilà votre langage, à vous homme d'action dans la cause du progrès?

—C'est parce que je suis décidé à cette cause que je parle et que je pense ainsi. Laissons-là achever, et ne me juger pas trop vite. J'approuve et j'admire le dévouement qui semble les pères à éparner à leurs enfants toutes les indigences intellectuelles et morales dont ils ont souffert. J'approuve les fins qu'ils veulent, savoir ne que leurs pères ne savent pas. J'approuve la science qui favorise le dévouement des uns et l'ambition des autres; je tiens pour juste, pour légitime cette ascension des classes inférieures vers la lumière, et par cela seul que cet élan est universel, j'y sens le doigt de la Providence! Mais, si profondes que soient mes convictions sur ce point, elles ne peuvent m'empêcher de voir et de dire ce que mettre aux d'expérience mon domaine. Depuis quinze ans, en effet, je vois des fils nés de parents illettrés, avec du mille facultés natives et de nerfs merveilleusement doués, à la fois se développer et se fausser par l'école. Ils sont [illegible]

AIKEN SOAP CO.
213 rue Aiken et 79 rue Chesver
Lowell, Mass.

tous, et de ces âmes obscures pour elles-mêmes. Eh bien, la vérité qui ressort pour moi de cette longue pratique, c'est que l'instruction ne descend dans ces familles, qu'aux dépens des vertus domestiques."

ERNEST LEGOUVE.

PIEUSE CEREMONIE

Lynn, Mass., 14—La société de bienfaisance St-Jean-Paptiste honore ses morts.

Elle est allée en corps, dimanche après-midi, le 11 juin, à 2 h. 30, en pèlerinage au cimetière catholiques où reposent neuf de ses membres. Le lieu de raillement était la salle paroissiale d'où l'on est sorti à la suite des drapeaux français et américains et aux tons des tambours battant la marche. Le Rév. J. B. Patenet, chapelain, suivait la société dans une voiture accompagné de trois des anciens membres fondateurs. Tous les membres n'entrent pas en rang; car la longue marche n'est pas praticable pour un grand nombre. Il y avait un contingent assez considérable pour donner une belle et imposante apparence.

LES CHANSONNIERS

L'arrivée d'Alphonse XIII à Paris a surexcité le verve de quelques chansonniers.

C'est, d'abord, "Viens Fonfonse", l'œuvre de M. Loubet à Alphonse XIII. Cela se chante naturellement, sur l'air de: Viens poupoule. En voici le refrain:

Viens Fonfonse, vien Fonfouse, viens!
Partout où tu passras,
L'populo t'acclamra,
Ah!
Viens Fonfouse, viens Fonfonse, viens!
Et nous s'rons tous vrais

Une autre de ces chansons de circonstance est intitulée: "Arrive, arrive, bel hidalgo". Elle a le même auteur que la fameuse scie: "En voulez-vous des z'homards." Le simple fragment permettra de juger du reste:

D'ton voyage à Paris,
Mais tout ça, c'est d'la blagues!
C' qui s'ra bien plus chouette,
Ce s'ra la cô'lette
Que va t'offrirs
Le p'ti père Loubettos...
Après l'verre de "fine"
Fumant, j'imagine,
Ton cigarette
Pour digérer ton zize.
On t'ra, tra la la la la la la,
Entendre la "Marseillaise",
Barcel Tra la la la la la la!
Ah!

SOUS UN BENITIER

Montréal 14—Vers 6h 30 lundi soir M. A. Lajeunesse, ouvrier à l'église de Bonsecours, rue Visitation faisait sa ronde habituelle lorsqu'un paquet assez volumineux, déposé au pied de l'un des bénitiers de la principale porte d'entrée, attira son attention. L'enveloppe extérieure était en papier. M. Lajeunesse l'ouvrit et découvrit, à sa grande stupéfaction, que le colis en question renfermait le cadavre d'un nouveau-né.

Le cadavre est teint d'une petite fille de trois ou quatre jours.

L'examen des médecins n'a révélé aucune trace de violence extérieure. La police, cependant, a été priée de retrouver la mère de l'enfant.

BALLE DE POLICEMAN

Chicago, 14— Le président Shea des barreurs en gréé, était hier que 12,000 avaient été envoyées aux grévistes par un théâtre de Boston, où des pièces spéciales ont été jouées pour leur bénéfice vendredi. Suivant le comité de finance, les acteurs ont joint des charretiers, les recettes hebdomadaires du fonds de la grève excédent ces dépenses de $2000.

Dans un attroupement sur l'avenue Waveland et sur la rue Janson, hier, Frank Hartman a reçu une balle en pleine poitrine par le policeman Bodie Jones, un nègre. Hartman en est mort.

DE NEW-YORK A PARIS

New-York, 14— Cette grande entreprise, aller de New-York à Paris en chemin de fer, semble trouver un grand nombre d'admirateurs. Les voyages sur l'ocean se feront moins fréquemment. Il serait aussi question de rendre l'Alaska accessible à toutes les saisons de l'année. Ces deux plans sont annoncés sur des indications recommandées.

L'auteur de ce projet du tunnel sous le détroit de Behring, M. Leslie de Los, de Paris, et qui est à New-York depuis un mois, s'embarquera bientôt pour la France. Le Bureau américain des travaux publics a déjà reçu de nombreuses demandes pour les plans qui seront soumis à l'examen du congrès.

LA CANNE EMPOISONNÉE

[illegible]

ASSAUT MEURTRIER

Fairy-Ville, comme Dodge, vient d'être le théâtre d'un assaut meurtrier dont la victime est un jeune homme de la [illegible]

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

AVIS SPECIAL A TOUS

Il y a près de vingt-trois ans que je manufacture L'Emplâtre Merveilleux et à venir jusqu'à il y a a quelques années ce remède n'était pas beaucoup connu, et ce pour différentes raisons.

D'abord au début bien peu de personnes achetaient l'Emplâtre Merveilleux et ses qualités n'étaient connues que par l'annonce ordinaire, c'est-à-dire d'une personne à l'autre, ce qui fait que le journal fut lent pour un nombre d'années; mais dès que je me suis aperçu que les demandes se faisaient plus pressantes pour cet emplâtre, je décidai d'annoncer un peu plus en proportion des progrès que l'objet faisait chaque jour.

C'est pourquoi je désire aujourd'hui faire connaître au public en général que j'ai des dépôts dans différentes villes de la Nouvelle-Angleterre et que les noms qui suivent sont les gens d'affaires chez qui on peut trouver l'Emplâtre véritable, dans la ville de Lowell et ailleurs.

Pendant les quatre dernières années il s'est vendu exactement 7,325 Emplâtres. Ce chiffre respectable parle beaucoup en sa faveur.

Bien à vous respectueusement
ABSALON PATENAUDE.
405 rue Moody.

Manufacturier de L'Emplâtre Merveilleux.

Lowell Pharmacy, 632 rue Merrimack, Lowell.

Brunelle Pharmacy, 22 rue East Merrimack, Lowell.

Hubert Turcotte, 548 rue Middlesex, Lowell.

John T. Sparks & Co., 747 Lakeview Avenue, Lowell.

Charle W. Trembly, 415 rue Bridge, Lowell.

Hall & Barkinshaw, 418 rue Middlesex, Lowell.

Edward S. Hinde, angle des rues Moody et Aiken, Lowell.

O'Flahavan & Calese, angle des rues Moody et Aiken, Lowell.

Rotonin Pharmacy, rue New Moody.

Pawtucketville, Lowell.

Caupin Pharmacy, rue Aiken, Lowell.

Michel Laffeur, 126 Fourth avenue, Lowell.

William Thibodeau, 748 rue Moody, Lowell.

A. Langlais, 43 rue Ward, Lowell.

A. Gaudette, rue Hall, Lowell.

Alger, South Broadway, Lawrence.

Pharmacie Miville, rues Hampshire et Common, Lawrence.

Piquette & Dorion, Haverhill

Joseph Lucier, 21 rue Chestnut, Nashua, N. H.

George Ponquette, 1523½ rue West Pearl.

Calixte Vigneault, 129-133 rue Merrimack, Manchester, N. H.

M. C. Rousseau, 22½ rue Harbor, Salem, Mass.

Mme Poulin, Central Falls, R. I.

G. E. Mountain, Forge Village, Mass.

Frank Gatvin, 479 rue Lincoln, Marlboro, Mass.

Alfred Robinson, 222 rue Bedford, Fall River, Mass.

LES ARBRES "UBERO"

ILS FIGURENT DANS LE RAPPORT DES RECEVEURS

Stock vendu $554,945, probablement tout perdu

Boston, 15.— Les actionnaires de la plantation Ubero perdront pratiquement tout ce qu'ils ont placé dans la compagnie, hormis que les fonds soient recouvrés des officiers qui ont dépensé l'argent, ou des personnes qui s'en sont emparées hors la loi. C'est le rapport mis entre les mains du commis de la cour de circuit des Etats-Unis hier, par Hugh W. Ogden et Jeremiah Smith, jr., receveurs de la compagnie.

Il y a 700 acres d'arbres caoutchouc, en réalité, qui pourraient donner quelques retours sur le placement, mais ils ne peuvent pas être incisés avant cinq ans au moins. La culture de l'arbre caoutchouc au Mexique est à l'état d'essai, et les receveurs sont incapables de dire si le terrain est bon.

Les plantations d'ananas ont prouvé inactives, et les 600 acres de café ont aussi été une affaire manquée.

D'autres essais à la culture du café dans mes environs, ont aussi manqué, vu le peu d'élévation du terrain.

Sans doute les actionnaires ont reçu en faux dividende $70,223.47, qui étaient supposés provenir de nouvelles récoltes. La seule nouvelle récolte qui se soit vendue était une récolte de bananes, qui a rapporté $1,428.

Le rapport cite que les receveurs ont rencontré de grandes difficultés dans l'obtention des informations des officiers. Il ajoute que plusieurs des officiers ont laissé l'Etat, et ceux qui peuvent être vus ne savent que très peu de choses ou ont si délibérément intéressé dans la matière à sera-t-il comme conscription

Comme ces souscriptions ont été largement obtenues sous des reçus au stock .....

Les droits sous contrat avec La Puerta .....

Argent à la plantation .....

Emolument .....

Les droits sous contrat avec La Puerta .....

Argent à la plantation .....

Emolument .....

Dépenses courantes .....

Le montant payé en commission sur la vente du stock à F. E. Borges et Lillian Borges, était de $23,200. Deux ou plus de deux personnes étaient frauduleusement payées par une commission sur la même vente. Payé pour salaires $48,000; pour impressions $38,000; pour dépenses de bureau $14,000.

La condition présente de l'actif est comme suit:

Argent entre les mains des receveurs .....

Argent à la plantation .....

Emolument .....

Les droits sous contrat avec La Puerta .....

Argent à la plantation .....

Emolument .....

Dépenses courantes .....

Le montant payé en commission sur la vente du stock à F. E. Borges et William Borges .....

W. D. Owen .....

La Puerta .....

OTTAWA SOUS L'ORAGE

Ottawa, Ont., 15— L'orage qui a visité ce district hier soir a été un des plus considérables que nous ayons eu depuis plusieurs années. Des milliers de citadins et de citadines qui étaient allés prendre l'air frais à Rockcliffe et autres

FRANK J. GREEN, - - Encanteur
PROPRIETE 62 RUE MIDDLE.

MAISON DE 5 LOGIS AU NO 331 LAKEVIEW AVENUE, VIS-A-VIS LE TERRAIN DE BASE-BALL, POUR VENDRE A UN ENCAN PUBLIC

Samedi, 17 Juin a 3 hrs. P. M.

Mon époux étant de mauvaise santé et ne pouvant prendre soin de ma propriété, j'ai donné instruction à M. Green de la vendre à un encan public samedi après-midi au plus haut enchérisseur sans limite ou reserve. La propriété se constate d'une maison de six logis et 5456 pieds de terrain situés au No 331 Lakeview Avenue, vis à-vis le terrain de Base-ball. La maison fut renouvelée il y a quelques temps et est en parfaite condition. C'est une excellente opportunité pour les gens qui désirent acheter un morceau de propriété dans une bonne situation. Il y a beaucoup de place sur le terrain pour construire un édifice sans vous trouver ensevelit par les autres édifices. Avec les nouvelles industries qui arrivent dans notre ville, les manufactures marchant plein temps, la présente vigilance est une avance dans la valeur de la propriété. Quoiqu'il en soit c'est le temps pour acheter une propriété à logis de première classe.

Conditions — $300 comptant, 60 pour cent, peut rester sur l'hipothèque à 5 pour cent — Autres conditions à la vente. Par ordre de
14.15.16 j. MME MARY O'CONNELL.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

MERCERIES Pour Hommes et Enfants
Chapeaux de Paille de toutes sortes, aux plus bas prix
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ieme plancher

Mme E. Riopelle
La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants, Première qualité de bas valant 15c, 2 paires pour 25c. Aussi les noirs et les bruns. Bas d'enfants, 3 paires pour 25c, points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

A VENDRE— [illegible]
C. F. KEYES
52 rue Central

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR
Téléphone 671-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

HOTEL BELVIDERE
34 à 48 rue Prescott
Choix de Liqueurs
VINS ET BIERE
SYSTEME FRANCAIS

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

SI VOUS PRENEZ
La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous répétez instamment ce que nous avons fait avant. Nous avons leur dans les plus nouveaux styles de New York.

POUR RIRE

Dialogues conjugaux:

—Le mariage de X... ne marche plus du tout, je sors de chez lui, je l'ai trouvé en train de gifler sa femme.

—Pas possible! lui qui se vantait partout de vivre avec elle en parfaite communion.

—En réalité, d'après ce que j'ai vu ils vivent plutôt en pleine...confirmation!

• • • •

Un Parisien vante à son ami de Marseille les délices des environs de Paris.

—C'est d'un commode... Il n'y a que la campagne de Paris, voyez-vous....

—Mais mon bon, à Marseille, c'est encore plus commode: on est encore dans la ville qu'on est déjà dans les environs.

• • • •

"Oui! ils sont mariés maintenant."

"Deux âmes avec un seule et même pensée, je suppose?"

"Mais non, ils ont une paire de jumaux.

• • • •

Lui. — "Bien! je suppose que j'ai fait un fou de moi".

Elle. — "Cette remarque m'embarrasse fort."

Lui. —"Vraiment! comment cela"?

Elle. — "Parce qu'il serait également impoli de dire comme vous ou de vous contredire".

• • • •

"En vérité, je pense que mon chien en sait aussi long que moi".

"Ma foi! j'ai vu des chiens plus fins que cela".

• • • •

Bébé apprend l'Histoire Sainte, Il en est au Paradis terrestre:

—Dis, maman, Adam et Eve, tu les as connus?

—Oh! non, mon chéri, c'est trop vieux...

—Ah!...

Bébé se recueille; un silence; puis après réflexion:

—Alors,je demanderai à grand-père.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tete se parfaitement guéris, grace a notre nouvelle methode de traitement. Des malades, de toute parts du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous une description complete de votre cas et nous t'examinerons gratis et sous vous donnerons entierement notre opinion. CLINIQUE AURALE West Ure St., New York.

OPINION DU CARDINAL GIBBONS

Baltimore, 15 — Le Cardinal Gibbons a donné ces jours derniers une entrevue à Mlle Helen Jerome, correspondante d'un journal australien. M. le Cardinal Gibbons a parlé surtout de l'état du catholicisme aux Etats-Unis. Le vénérable prélat est très optimiste. Il dit que l'Eglise catholique rencontre beaucoup de sympathie de la part des Américains. Il est vrai qu'il y a beaucoup plus de protestants que de catholiques, mais les protestants ne montrent pas d'esprit sectaire; il ajoute même que les Américains aiment parfois à étudier avec les catholiques des problèmes de foi. Ce fait est tellement vrai qu'il arrive que des missionnaires catholiques parlent de questions religieuses à des non-catholiques et que les assistances sont très nombreuses. Souvent des conversions suivent ces réunions. Puis le Cardinal à l'aide de chiffres démontre que le catholicisme gagne du terrain. D'après ses statistiques un quart de la population soumise au drapeau américain est catholique. Le Cardinal ne prétend pas toutefois que les Etats-Unis deviendront une nation catholique, mais il caresse ce rêve.

Quant à la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat, le Cardinal dit qu'il ne faut pas comparer celle existant aux Etats-Unis à celle qu'on veut établir en France. Celle qui existe aux Etats-Unis est acceptable parce que l'Etat n'est pas l'ennemi de l'Eglise; et pui aux Etats-Unis, lois de contrecarrer l'action catholique, l'Etat l'encourage et l'appuie.

En France, c'est autre chose, car si l'Etat veut la séparation d'avec l'Eglise, c'est qu'il est mal disposé vis-à-vis d'elle, et qu'il la persécutera, où du moins entravera son action. L'Eglise de France est en danger, si la séparation est établie entre Elle et l'Etat.

Le Cardinal Gibbons s'est montré bien pessimiste. Parlant du socialisme, le prélat dit qu'il ne craint pas envahissement aux Etats-Unis,parce que le peuple américain est avant tout un peuple pratique pour accepter les doctrines et théories du socialisme. L'Américain travaille, chacun pour soi, et chacun veut avoir toute la liberté d'action possible.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Mazet, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite.

LE MONUMENT LAVAL

L'exécution du Monument Laval a été confiée le 18 mars dernier, à M. Ph. Hébert, sculpteur canadien. Ce même jour,le contrat a été signé par l'artiste, par M. L. P. Sirois, président du Comité, et par Mgr Têtu, l'un des trésoriers du dit comité, ainsi que nous le disions, Il y a huit jours, on a commencé le travail des fondatinns du Monument. Durant cette saison, on construira le pied d'ancointe, d'après les plans tracés par M. Berlinguet, architecte.

La souscription ouverte l'an dernier pour l'exécution de ce monument, s'élève déjà à plus de $25,000. Il faudra recueillir au moins $40,000 pour subvenir à tous les frais de l'entreprise. On y arrivera sans doute facilement, puisque l'élément "laïque" n'a pas encore figuré beaucoup sur la liste de souscription!

UNE FEMME EMPOISONNEE

Madoc Ont., 15 — Madame William Diamond, âgée de 74 ans, vient d'être arrêtée sous l'inculpation d'avoir empoisonné sa bru. La victime mourut de façon suspecte après avoir absorbé de la strychnine. Le corps ayant été exhumé, les médecins ont procédé à l'autopsie et l'examen des viscères a démontré la présence de la strychnine.

La vieille femme a protesté à l'enquête que jamais elle n'avait acheté de poison, mais le droguiste du lieu est venu produire ses livres et a établi que la femme William Diamond, avait achetée elle-même de la strychnine à sa pharmacie.

Des témoins sont venus établir que des fréquentes et violentes querelles éclataient souvent entre les deux femmes.

QUEL MOIS SE MARIER

Le mois de juin est de premier choix

En Hollande, les filles préfèrent avoir la rougeur d'une mariée au front au mois de mai

En Ecosse a lieu en juin.

En Suède des mariages en septembre sont [illegible]

Le septième des mariages en Suède arrive dans le mois des roses.

L'Allemagne préfère août, le regardant comme le premier des mois printaniers.

En Italie, spécialement pendant la période précédant immédiatement le carême.

Le mois favori pour les mariages en Russie, c'est janvier. Ainsi le mariage comme la mort, se fait dans toutes les saisons.

LE BUDGET SCOLAIRE DE NEW-YORK

Le budget municipal de New-York, relève cette année à $100,000,000. Sur cette somme, $16,000,000 sont consacrés à l'entretien des écoles, des institutions ou les enfants pauvres et les vieux peuvent se réfugier et s'instruire.

La ville de New-York fait remarquer en ce moment, sur les journaux dans Nicolas, un cours d'anglais qui [illegible] qui coûtera $212,000 et dont l'entretien sera entièrement à la charge de la ville.

Le nouveau collège reçoit une subvention de $220,000; la Bibliothèque Publique de New-York $554,393; les musée d'Art et d'Histoire Naturelle, $310,000; les jardins zoologiques des parcs Central et Bronx, $215,000; les jardins botaniques $75,000; l'institut des Arts et des Sciences de Brooklyn, $50,000.

$175,000 sont consacrées à l'entretien des bains publics et $1,250,000 pour les parcs et places publics.

Dans son rapport le contrôleur fait ressortir le fait que le jardin Zoologique de Bronx n'est surpassé dans le monde entier que par celui de Berlin.

Quant à la Bibliothèque Publique, elle détient le record du monde pour le nombre de ses abonnés. Le British Museum a des collections de livres beaucoup plus considérables et beaucoup plus riches; mais c'est à New-York qu'on a résolu avec le plus de succès le problème de la répartition des livres dans le public.

Souffres-vous des yeux ou désirez-vous une bonne paire de lunettes? eh bien, allez voir le Dr E. Roy, au No 28 rue Aiken, Griffon Vincent. Jno

UN CONVOI DE PASSAGERS

Sainte-Louise, Québec, 15 — Un terrible accident de chemin de fer a eu lieu sur l'intercolonial, à Saint-Louise, lundi après-midi. Le train express de l'intercolonial, qui part de Lévis à 1 heure et dix, a déraillé à 2 milles avant d'arriver à la gare de Sainte-Louise, brisant la ligne sur un parcours de 4 ou 5 arpents. Trois chars de première classe remplis de passagers, ont été jetés à bas du talus, et lors que le train allait à une vitesse de soixante milles à l'heure.

Chose vraiment remarquable. Il n'y a pas de perte de vies ni d'accidents bien graves. Le sauvetage des passagers s'est opéré par les châssis, dont les vitres ont été brisées. Ils ont réussi à passer sous les chars en places et dépouillés de leurs roues. Les employés du train se sont montrés bien empressés à aider aux passagers et méritent toutes les félicitations. Un train spécial de la Rivière du Loup venait chercher les passagers une heure et demie après l'accident, et toute la nuit et encore mardi matin une équipe de 250 hommes ont travaillé à remettre la ligne dans son état normal.

TUNNEL ANGLO - FRANCAIS

Paris, 15 — De nouveau le projet du tunnel sous-marin de Calais à Douvres est à l'ordre du jour. Cette fois le projet semble avoir des bases solides. La question a été très sérieusement discutée ici à une conférence tenue entre les administrateurs de la Compagnie du Nord et les délégués du conseil de direction de la Compagnie du Southeastern & Chatham R. R.

On a admis la possibilité du projet et discuté la meilleure manière de l'exécuter. Le temps semble venu où le préjugé qui existe en Angleterre contre ce tunnel doit disparaître.

Les principaux adversaires du projet étaient jusqu'ici les gens des bureaux de la guerre et de la marine. Ils voulaient absolument voir, dans le tunnel sous-marin, une porte ouverte à l'invasion française. Les partisans du tunnel n'ont pas de peine à détruire cette objection ridicule. Au cas où un général français, pris de folle furieuse, engagerait, quelques jours sous terre dans le tunnel, il suffirait toujours de quelques livres de dynamite pour anéantir jusqu'au dernier homme, le contingent des envahisseurs.

RENARDS ET PUTOIS

Deux fermes d'élevage qui rapportent de gros bénéfices

M. E. C. Tripp d'Atkoma, Manitoba, prétend être le seul homme sur le continent américain qui fasse de l'argent avec l'élevage du renard par une ferme qu'il a établie sur le lac Clearwater, à dix huit milles au nord de Manning, sur le chemin de fer Canadian Northern.

Il y a trois ans qui a commencé l'élevage avec un couple de renards argentés. Maintenant il a trente renards argentés et quatre noirs.

Sa ferme a une étendue de 16 acres et est entourée d'une clôture en fil de fer entrecroisé de dix pieds de hauteur, atteignant le roc au sous-sol ou le niveau de l'eau. A l'intérieur sont les cases d'élevage où les femelles sont séparées les unes des autres. Il fait cette précaution, car elles s'entretuent autrement et détruisent les petits.

M. Tripp se propose de répandre prochainement 100 cent de renards, augmentant le nombre de ses reproducteurs. Il est clair que son entreprise réussit, étant donné qu'un seul renard argenté vaut de $25,000. Il faudra encore quelques années avant que les petits de renards soient assez grands pour être vendus, mais le produit de la vente de la fourrure est déjà très considérable.

A peu près à la même époque où M. Tripp établissait sa ferme d'élevage des renards, M. Louis Selberry découvrit qu'il y avait de l'argent à faire en élevant des putois. Il établit une ferme sur l'île Half Moon, au lac des Bois, non loin de Emmita. Il a produira six à dix petits animaux, et comme ils sont très prolifiques, il en avait 45 l'année suivante.

L'an dernier il tua 400 de ses putois, et réalisa $4 pièce sur les peaux, et, cet hiver, il s'attend à pouvoir en tuer près de mille. Occasionnellement, il a trouvé un putois complètement noir qu'il a mis à part, et maintenant il en a certain nombre. Il prétend que sa ferme d'élevage des putois vaut beaucoup plus que la ferme aux renards de M. Tripp.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

MIRACLE DU GENIE

Dans une récente conférence, un écrivain français, M. Ed. Demolins, célébrait les grands hommes qui ont donné l'exemple de l'activité et faisait allusion aux "21 millions de vers écrits par Lope de Véga."

Personne n'ignore que l'illustre dramaturge fut un merveilleux producteur. Si le travail est, comme on l'assure, digne d'admiration, qui écrivain n'a droit à plus de respect que l'homme qui a composé, disent les dictionnaires, "plus de 1,800 pièces." Il n'est pas douteux qu'il ait eu, outre le génie, quelque faculté. Mais a-t-il pu écrire 21 millions de vers? Peut-on, au matériaux de peinture de l'autre temps.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand pour aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL, MASS.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
613 rue Merrimack
Téléphone 428-3

LE PREMIER PAS DU MENAGE
Soit que vous preniez maison ou que vous meubliez seulement qu'une chambre à coucher.....

Un Ameublement de Chambre a Coucher est le premier pas du ménage,
$18.75 a $70
Assortiment Complet, Prix Corrects.
A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

POINTS FROIDS
Seules les marchandises pures prises d'une grande modernes peuvent faire des breuvages agréables à goûter
La seule glacière moderne en ville. On y conserve trois tonnes de glace par semaine.
En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Quelques Fais de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le [illegible] général coûte les peintures préparées est basé sur le fait que à plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa parole.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pre parée pour cette huile, ou de 2½ à fois le prix du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Il y a une peinture dont les fabricants n'arrêtent, lorsque la colle est commencée. Ils n'ont pas seulement la raison de ne pas le faire, mais ils ont la raison de le faire. Ils savent que si l'huile est ajoutée avec soin et ménagée cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont superbement apparient du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, et plus ni moins et rien de plus, et vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez ne pas raisonnable pour l'huile et l'apparence.
6. Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'autre temps.

Quoique nous n'ayons pas d'agents, votre propre marchand pour aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL, MASS.

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert deux mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh! ce mal de dos!" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure les milliers de malades. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employés pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, le rhumatisme, la néralgie le mal de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1898.

"Dr Jacques Medicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacque pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les meilleures [illegible]

J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies à 50c la boîte. Si vous ne les trouvez pas, envoyez vos commandes par malle à un montant qu'elle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

LISEZ L'ETOILE

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

UNE PENSEE PAR JOUR

C'est un grand signe de médiocrité que de louer toujours modérément.
—Vauvenargues.

Il y a 138 ans aujourd'hui que Washington accédait le commandement des troupes américaines dans la guerre de la Révolution contre la Grande-Bretagne.

Le bureau d'hygiène a-t-il pourvu au confort des victimes de la picote ? L'hôpital où ces malades sont soignés est-il ce qu'il devrait être sous le rapport sanitaire; si non, une petite enquête pourrait y remédier ?

La Russie et le Japon cesseraient de se faire une guerre morelle pour se tendre et protéger leurs intérêts matériels d'une manière plus efficace, si ces deux Etats des événements n'est pas toujours comme on la prévoit. Russes et Nippons, allant bras dessus, bras dessous, après s'être entretués voilà le dernier cocorico, mais finissons en sur les exemples.

Pendant que les millionnaires se livrent à leur tournoi de golf, le commun du peuple se rue aux parties de base ball. Le jeu national par excellence on ne verra jamais peut-être un joueur de golf aussi admiré de toute une nation que l'empereur du baseball Napoléon Lajoie. Cet homme est l'idole de la démocratie qui s'amuse en plein air !

Le clergé franco-americain

Les Canadiens du Connecticut ont juste assez voté depuis 20 ans et plus afin d'obtenir leurs droits religieux, menacés trop souvent, hélas! par leurs concitoyens irlandais. Leur obstacle principal a été le tchauvinisme peu scrupuleux d'une certaine clique irlandaise, mais celle-ci commence à changer de tactique et se montre plus conciliante à leur égard. Un correspondant de cet Etat écrit à l'Unité, pendant, de Pall-River (sous forme de lettre, qui se termine par ces mots :

Dans les diocèses de Burlington, Manchester, Providence, Fall River, Portland et Springfield, l'officialité (tribunal ecclésiastique) au moins un prêtre de notre race; mais il y a exception pour la métie, la seule dans la Nouvelle-Angleterre, en dehors du diocèse de Boston

Comme vous le voyez, il y aurait place pour d'importantes améliorations chez nous, et les évêques de diocèses susmentionnés ont bien fait en agissant dans leur famille officielle de les prêtres franco-américains.

Nous avons travaillé de toutes nos forces afin d'obtenir dans nos paroisses une représentation basée sur la proportion des populations catholiques; mais jusqu'ici nos efforts n'ont été que partiellement couronnés de succès. Nous espérons cependant que bientôt Mgr Tierney, suivant en cela la politique de ses confrères de Fall-River, Manchester, etc., remédiera à cet état de choses, pour le plus grand bien et des âmes et des intérêts matériels de son diocèse."

Espérons que justice sera enfin rendue à nos énergiques compatriotes du Connecticut. Autant, sinon plus que les Canadiens des autres Etats de la Nouvelle-Angleterre, ils ont fait preuve d'une résistance inflatigable aux personnes malveillantes ou mal avisées qui voulaient leur disparition comme race française par la langue et les traditions. L'histoire de notre ténement aux Etats-Unis redira avec orgueil et dévouement et la fidélité aux traditions qu'ils ont montrés dans le passé et qui restera leur plus beau titre de gloire auprès des générations futures. Pour s'en convaincre, on n'a qu'à lire les comptes rendus de leurs différentes conventions publiés en volume tous les quelques années. Ce sont autant de chapitres d'une vraie épopée nationale.

Hypocrisie des Jacobins

De Toulouse on signale un nouvel exemple de l'hypocrisie des jacobins modernes.

Ces jours derniers avait lieu le mariage du fils de M. Ournac, sénateur radical-socialiste de la Haute-Garonne, président du conseil général et député du département, grand ami de M. Combes et passionné partisan de la politique de l'ex-président du conseil. M. Ournac fait profession d'irréligion; il vote toutes les mesures contre les congrégations. Or, non seulement le mariage de son fils a été célébré à la basilique de Toulouse, mais la messe fut dite par un congréganiste exilé à la suite des lois votées par M. Ournac et rappelé d'exil en vue de cette cérémonie édifiante.

La chose est bien différente devant toutes les notabilités anticatholiques du département qui se pressaient dans l'église la plupart des sénateurs et députés du département, parmi lesquels M. Ruau, ministre de l'agriculture, le préfet, le maire de la ville, un grand nombre de conseillers généraux et de conseillers municipaux.

C'est Mgr Albouy, protonotaire apostolique et curé de Saint-Sernin, qui a reçu le consentement des jeunes époux et consacré leur union. Avant de les bénir, il leur avait exposé la doctrine de l'Eglise sur le sacrement qu'ils recevaient et adressé les exhortations qui convenaient à la circonstance.

En terminant, s'adressant à la jeune fille, il lui a dit :

"Ayez confiance, ma chère enfant, le saint religieux qui va monter à l'autel après moi pour offrir le Saint Sacrifice de votre intention est celui-là même qui guida nos pas dans les sentiers de la vertu; il arrive de la terre étrangère tout exprès pour prendre part à cette cérémonie, et le prêtre qui vous parle, qui vous bénit, qui vous donne la bénédiction nuptiale, il y a quelques jours qui ne le sait ? il sortait de la prison, il venait de subir deux années de captivité, et le premier acte de son ministère a été de bénir votre union."

Les fêtes de Parthe ne sont jamais belles. Lancée par une main française, elles acquièrent une laideur plus grande encore. C'est pourtant une de ces sortes de fêtes, j'ai le regret de le dire, que vient de nous décerner M. Funck-Brentano, dans le "Gaulois" de Paris.

Durant son récent voyage aux Etats-Unis et au Canada, le critique avec tout ce qu'il y a d'honnête en Amérique a répudié les pièces sales jouées à l'Théâtre dernier par une actrice de renom.

A peine retourné en France, le premier geste de M. Brentano est une parinoelle en règle contre nous.

Le caractère de la Semaine ne nous permet pas de reproduire ici les attaques louches et perniciennes de l'écrivain en question. Un regard sur elles suffit.

Aujourd'hui, M. Bélanger, qui est âgé de 22 ans, se porte mieux. On croit cependant que ses brûlures ne tarderont pas à le retenir longtemps.

MARIAGES

Au presbytère St-Patrick hier après-midi, M. William E. Leclair et Mlle Alice M. McCabe unissaient leur sort pour la vie. M. l'abbé James Walsh officiait. Les témoins étaient Mlle Gertrude McCabe, sœur de la mariée, et M. Henry Murray.

M. et Mme Leclaire sont partis en un long voyage de noce. A leur retour ils demeureront à Worcester.

M. Adhémar Charron et Mlle Anna Beauseau, deux personnes favorablement connues ici, se sont pris fidèlement mutuelle en présence du Rév. Père Dias à la chapelle du presbytère St-Joseph, hier soir. La mariée était en grand costume de bal. Le marié était également habillé. Mlle Florida Roux, sœur et témoin de la mariée, portait aussi une élégante toilette.

Le marié avait pour témoin son frère, M. Louis Charron.

Après la cérémonie une réception a été donnée chez le père de la mariée, M. Elzéar Rousseau, rue Salem.

Le heureux couple est ensuite parti en voyage de noce.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

GAGNON — Anne Albert, enfant de M. Adolphe et de Mme Angelina Gagnon, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 185 rue Perkins, à l'âge de 2 ans, 9 mois, 28 jours. Les funérailles auront eu lieu à 2 h. 30 cet après-midi au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. La mort a été causée par la méningite.

FUNERAILLES

Les funérailles de Joseph E. Bessette auront lieu à 7 h. demain matin à l'église St-Joseph.

Les funérailles de Mme Séraphine Gagnon, née Adèle Lesieur, ont eu lieu ce matin à 8 h. 30 à l'église St-Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le chœur, sous la direction de M. Frank Gourdeau, a rendu la messe des morts harmonisée. Le Rév. Père Campeau, officiait, assisté des Révds. Pères Dias et Amyot. Les porteurs étaient : MM. Théodule Lesieur, Frédéric Lesieur, frères de la défunte, Hermile et Odilon Gagnon, fils de la défunte, Misael Martin et Clément L'Heureux, ses deux gendres.

Les dames de Ste-Anne étaient représentées par Mmes Wilbrun Lavallée, E. Bastien, Vve Lemieux, Joseph Geoffroy. Au cimetière, le Rév. Père Dias a tenu la lisse.

M. A. Archambault avait la charge des funérailles.

Dans le cortège mortuaire on remarquait les personnes suivantes : M. Théodule Lesieur, M. Frédéric Lesieur, Mme Philéas Lesieur, Mlle Lesieur, M. Henry Lesieur, M. Hermidas Lesieur, de Marlboro, Mass., M. et Mme Odilon Gagnon, de Pelham, N. H., et F. X. L'Heureux, de Pelham, N. H., M. et Mme Cléophas L'Heureux, de Dracut, Mass. Les offrandes de prières constatent en 180 chapelets de la Ste-Vierge, 12 messes entendues, 30 chemins de croix, 20 chapelets du Sacré-Cœur, 15 Litanies de la Ste-Vierge, 20 Ave, 20 Pater, 11 communions.

Vente de Déménagement

Commence Vendredi, 16 juin 1905
9 heures A. M.

Ce Magasin est pour être Vacant

$15,000

Valant de Marchandises de saison pour Dames et Demoiselles se consistant de

VETEMENTS PRETS A PORTER

En Costumes Tailleur
Impermeables
Reefers pour Enfants
Robes Lavables pour Enfants
Robes Blanches pour Enfants
Corsages
Costumes Corsage
Costumes de deux Morceaux
Etc. Etc.

Gilets
Manteaux de Soie
Jupes de Sortie
Jupes Lavables
Boas en Plumes
Peignoirs
Jupons
Jupes de Robe

Chaque item est réduit. Rien de réservé.

Cette vente (Commence Vendredi) sera une grande opportunité pour toute personne économe. Souvenez-vous

Nous Sommes pour Laisser Notre Magasin Vacant

Toutes nos marchandises doivent être vendues au comptant. Le prix des marchandises n'est pas considéré. Venez a notre magasin et voyez les valeurs.

La Vente Commence Vendredi, 16 juin à 9 hrs A. M.

CHRIS. HOLMES MAGASIN DE SPECIALITE
124-126 rue Merrimack
LOWELL

A TRAVERS LES JOURNAUX

A Montréal, la St-Jean-Baptiste sera célébrée le 24 juin, comme à l'ordinaire. Il y aura grand'messe solennelle à la cathédrale, feux de la Saint-Jean la veille, banquet le 24 au soir. Il paraît qu'il n'y aura pas de chars allégoriques dans la procession. C'est une quelque sorte désirable, que ces chars qui devraient tous rappeler quelques beaux faits de l'histoire de nos ancêtres ou quelques personnages historiques, n'étalent le plus souvent que des charrettes-réclame. Dans une procession de la St-Jean-Baptiste, ce n'est pas le temps ni la place de faire du commerce ou d'annoncer des maisons quelquefois de finances.—Mollis la particularité est accordée au système, plus il est pur, plus il est élevé et plus il attire les cœurs dévoués.
—La Croix, Montréal.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour sucer une écharde, mettre sur le visage et sur les mains un peu de vaseline camphrée et faire brûler dans la chambre à coucher un morceau de camphre de la grosseur d'une noisette, le tout bien fermé sur une table de nuit placée au-dessus d'une lampe, mais en ayant soin qu'il ne brûle pas. Les vapeurs remplissent la chambre et l'assurent les cendres.

Mettre dans une petite bouteille trois cuillerées à café de glycérine; 2 cuillerées de labile, cinq d'ambon une demie de solution Remplir la bouteille avec de l'eau de pluie; puis, après avoir fait sa toilette comme d'habitude et quand le visage est bien sec, y passer une petite éponge imbibée de cette solution, l'amponner ensuite sans essuyer le visage.

DEFIGURE POUR LA VIE

Montréal, 15 — Mariés depuis huit jours seulement, les époux Bélanger, coulaient leurs premiers jours de bonheur quand un malheur est venu disloquer cette joie.

Lundi soir, vers 7 h 30, un accident pénible est arrivé au jeune époux, M. Joseph Bélanger.

Ce dernier, qui est plombier de son métier, faisait un travail dans la cave de sa demeure, au no 209 rue Brébeuf. Il avait près de lui une chandelle allumée et occupait à ajuster deux conduits de gaz quand, l'un des conduits se débouchant, provoqua une fuite de gaz. Le contact du gaz avec la flamme de la chandelle provoqua une explosion.

En voulant empêcher l'incendie de se propager, M. Bélanger s'infligea au visage et aux bras d'horribles brûlures. A l'arrivée des pompiers des pompiers nos 16, 12, 14 et 8, le malheureux garçon avait déjà perdu connaissance, épuisé qu'il était par la douleur.

On n'est que tard dans la soirée que Mme Bélanger fut avertie. On juge de la douleur de la pauvre jeune femme.

Aujourd'hui, M. Bélanger, qui est âgé de 22 ans, se porte mieux. On croit cependant que ses brûlures ne tarderont pas à le retenir longtemps.

MARIAGES

Au presbytère St-Patrick hier après-midi, M. William E. Leclair et Mlle Alice M. McCabe unissaient leur sort pour la vie. M. l'abbé James Walsh officiait. Les témoins étaient Mlle Gertrude McCabe, sœur de la mariée, et M. Henry Murray.

M. et Mme Leclaire sont partis en un long voyage de noce. A leur retour ils demeureront à Worcester.

M. Adhémar Charron et Mlle Anna Beauseau, deux personnes favorablement connues ici, se sont pris fidèlement mutuelle en présence du Rév. Père Dias à la chapelle du presbytère St-Joseph, hier soir. La mariée était en grand costume de bal. Le marié était également habillé. Mlle Florida Roux, sœur et témoin de la mariée, portait aussi une élégante toilette.

Le marié avait pour témoin son frère, M. Louis Charron.

Après la cérémonie une réception a été donnée chez le père de la mariée, M. Elzéar Rousseau, rue Salem.

Le heureux couple est ensuite parti en voyage de noce.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

GAGNON — Anne Albert, enfant de M. Adolphe et de Mme Angelina Gagnon, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 185 rue Perkins, à l'âge de 2 ans, 9 mois, 28 jours. Les funérailles auront eu lieu à 2 h. 30 cet après-midi au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. La mort a été causée par la méningite.

FUNERAILLES

Les funérailles de Joseph E. Bessette auront lieu à 7 h. demain matin à l'église St-Joseph.

Les funérailles de Mme Séraphine Gagnon, née Adèle Lesieur, ont eu lieu ce matin à 8 h. 30 à l'église St-Joseph au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Le chœur, sous la direction de M. Frank Gourdeau, a rendu la messe des morts harmonisée. Le Rév. Père Campeau, officiait, assisté des Révds. Pères Dias et Amyot. Les porteurs étaient : MM. Théodule Lesieur, Frédéric Lesieur, frères de la défunte, Hermile et Odilon Gagnon, fils de la défunte, Misael Martin et Clément L'Heureux, ses deux gendres.

Les dames de Ste-Anne étaient représentées par Mmes Wilbrun Lavallée, E. Bastien, Vve Lemieux, Joseph Geoffroy. Au cimetière, le Rév. Père Dias a tenu la lisse.

M. A. Archambault avait la charge des funérailles.

Dans le cortège mortuaire on remarquait les personnes suivantes : M. Théodule Lesieur, M. Frédéric Lesieur, Mme Philéas Lesieur, Mlle Lesieur, M. Henry Lesieur, M. Hermidas Lesieur, de Marlboro, Mass., M. et Mme Odilon Gagnon, de Pelham, N. H., et F. X. L'Heureux, de Pelham, N. H., M. et Mme Cléophas L'Heureux, de Dracut, Mass. Les offrandes de prières constatent en 180 chapelets de la Ste-Vierge, 12 messes entendues, 30 chemins de croix, 20 chapelets du Sacré-Cœur, 15 Litanies de la Ste-Vierge, 20 Ave, 20 Pater, 11 communions.

7 A 1

LES LOWELL SE SONT FAIT BATTRE ENCORE HIER

Les Manchester ont joué une très forte partie

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Fall-River	22	12	64.7
Manchester	22	15	59.5
New-Bedford	19	15	55.9
Haverhill	16	15	51.6
Concord	17	18	48.6
Lynn	15	18	45.5
Lowell	13	22	37.1
Nashua	12	21	36.4

Assistance

Manchester 7, Lowell 1 412
Concord 12, Nashua 6 400
Haverhill 3, Lynn 2 400
New-Bedford 7, Fall-River 6 1,200

Manchester, N. H., 15 — Les Lowell avaient leur nouveau lanceur Leonard de Jamaica Plains, dans la boîte ici hier. Il ne pouvait pas gagner la victoire avec l'appui qu'il a reçu, mais il sort de cela il n'est couvert de gloire.

Deacon Morrisey lançait pour les locaux et son travail ne mérite par moins. Les hommes qui jouent de Leonard.

Le disastre a commencé pour les Lowell dès le premier inning lorsque les Manchester ont scoré deux points. Après cela les Lowell semblaient incapables de rien effectuer. Le score final a été de 7 à 1, le point des Lowell étant fait dans le dernier inning. Anderberg n'était pas capable de lancer au deuxième, ce qui a permis aux joueurs locaux de voler neuf bases. L'batte McClosd s'est montré partial dans plusieurs décisions. Score :

MANCHESTER

	ab	r	bb	po	a	s
Spratt, ss	4	1	1	4	1	0
Armbruster, lf	3	0	1	3	0	0
Page, 3b	4	2	3	2	1	0
J. Smith, rf	3	0	1	2	0	0
Kane, 1b	4	0	1	6	0	0
Clark, 2b	3	0	1	1	2	0
A. Smith, cf	4	0	0	4	1	0
Carrick, c	3	0	0	5	0	0
Morrisey, p	4	1	1	1	1	0
Totaux	32	7	9	27	6	1

LOWELL

	ab	r	bb	po	a	s
Connors, 2b	3	0	1	2	3	1
Grant, cf	3	0	0	0	0	1
Higbie, lf	4	1	1	1	0	0
J. Jackson, 3b	4	0	1	2	3	0
O. Jackson, 1b	4	0	1	12	0	0
McLaughlin, ss	4	0	1	2	3	2
Tierney, rf	3	0	0	0	0	0
Anderberg, c	2	0	0	3	4	0
Leonard, p	3	0	0	1	5	0
Totaux	30	1	5	24	19	4

Manchester ..... 20100300x—7
Lowell ..... 00000000x—1

Points gagnés — Manchester 3, Lowell 1. Two base hit — Armbruster. Three base hit — Page. Buts volés — Spratt, Armbruster, Page 3, J. Smith Kane, Clark 2, Jackson. Double jeux— Smith et Kane; Spratt et Clark. Buts sur balles — Par Morrissey 4, par Loenard 3. Struck out — Par Morrissey 4, Loenard 4. Temps — 1 h. 45. Arbitre — McCloud.

NEW-BEDFORD 7 — FALL-RIVER 6

New-Bedford, 15 — Les New-Bedford, avec Klobedanz dans la boîte, ont gagné une partie de cinq innings des Fall River hier. Les visiteurs avaient les bonnes lorsque les locaux ont égalisé le score dans le septième inning. Le point gagnant a été fait par le hit de Waters et le wild pitch de Carrick. Score par innings :

New-Bedford .. 00010011—7 9 2
Fall-River .... 00000030—6 12 4

Batteries : Klobedanz et Cowell; Carrick et Sullivan. Waiters, Arbitre — Brady

HAVERHILL 3 — LYNN 2

Haverhill, 15 — Les Haverhill ont gagné aujourd'hui, battre les Lynn par le score de 3 à 2 dans une partie remar-

Au Falcon Height
CRYSTAL LAKE.

Voisin de l'ancienne place de M. Brouillette, se trouve un

Patinoir à Roulettes

en plein air, il y a aussi une salle de danse. C'est l'endroit le plus échic et le mieux préparé pour les pique-niques. Un bon restaurant bien pourvu de liqueurs de tempérance se trouve attaché à l'établissement. Il y a de bonnes chaloupes. La place se trouve à une courte distance des chars électriques.

A. A. PARENT, Gerant.

NAPOLEON LAJOIE

LE CHAMPION DES CHAMPIONS DU BASE-BALL

A joué hier comme Boston n'en avait pas encore vu

POSITION DES CLUBS

	Gagnés.	Perdus	P.C.
Cleveland	27	14	.659
Chicago	27	19	.587
Philadelphie	26	19	.578
Détroit	23	22	.511
Boston	21	22	.488
New-York	18	25	.419
Washington	19	28	.404
St-Louis	17	29	.370

Assistance

Boston 2, Cleveland 1 9,322
Philadelphie 4, Détroit 1 3,994
New-York 7, St-Louis 5 4,000
Chicago 5, Washington 3 1,200

Boston, 15 — Dans la partie d'hier, entre les Champions du Monde, et les Cleveland, qui sur le champ de Huntington Avenue, Lajoie, le Napoléon du baseball, a joué une partie, comme on n'en a pas encore vu se jouer en cette ville.

Non-seulement a-t-il un jeux que pas un joueur n'a accompli encore. Avec Parent sur le troisième but et Burkett sur le deuxième, Collins est venu au bâton. Il a frappé une balle par terre qui a passé entre Rhodes et Parent s'est dirigé vers le home plate, tandis que la foule acclamait avec enthousiasme. Lajoie dans un tout arrêta la balle de sa main droite, et, sans se prendre son équilibre, lança la balle à Bemis. La balle toucha terre, près du plate, mais le catcher des visiteurs la saisit à temps pour retirer Parent. L'assistance a resté muette quelques instants, mais lorsqu'elle a eu repris ses sens, elle a démontré par des cris et des exclamations qu'elle appréciait le tour du grand et unique Napoléon Lajoie.

Collins aussi a fourni un jeu qui mérite d'être mentionné. Il a couru 50 verges de la première et a salué un fout frappé par Lajoie.

Cette partie a été une des plus belles de la saison, le score final étant de 2 à 1, en faveur des locaux.

Score par innings :

Boston ..... 01000001—2 7 1
Cleveland .. 00000010—1 5 1

Batteries : Tannehill et Criger; Rhodes et Bemis. Arbitre — Connolly.

SUR QUATRE HITS

LES BOSTON NATIONAL ONT BATTU LES PITTSBURG

Les perdants avaient fait quatre erreurs fatales

POSITIONS DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	37	15	.712
Philadelphie	28	20	.583
Pittsburg	30	23	.566
Chicago	27	24	.529
St-Louis	22	30	.422
Boston	17	33	.340
Brooklyn	16	36	.308

Assistance

Boston 5, Pittsburg 3 2,390
Chicago 1, New-York 0 10,000
Cincinnati 6, Philadelphie 2 2,767
St-Louis 3, Brooklyn 1 1,100

Pittsburg, 15 — Les locaux se sont fait battre hier; Willis, des Boston National prenant sa revanche pour ce que les Pittsburg lui avaient fait subir dans la partie précédente, aligné que les lanciers Tenney n'aient fait que quatre hits en sept sont la victoire. Les locaux ont fait 10 bits mais leurs quatre erreurs ont coûté quelques points.

Score par inning :

Boston ..... 20100000—5 4 2
Pittsburg ..... 00000020—3 10 4

Batteries : Willis et Needham; Lynch, Flaherty, Moore et Peltz. Hildebrand. Arbitre — Day.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell au Spalding Park aujourd'hui et demain.

Billie Connors attend un nouveau joueur de la Tri State League pour son équipe. Il s'appelle Wall et il jouera au premier but.

Jackson aura un essai sous peu, comme joueur en arrière du bâton Anderberg lui au champ de droite.

"Ca c'est nous autres", "Ca c'est convyen", criaient les "fans" qui assistaient à la partie à Boston hier, lorsque Parent ou Lajoie falsaient de bons coups.

Carr, le premier but des Cleveland n'a fait que deux erreurs dans 21 parties. Lajoie a fait trois erreurs dans les mêmes. Il a joué 33 parties avec une seule erreur.

Les Cleveland ont attiré 40,000 personnes aux trois parties jouées à Boston, les jours-ci.

NOTES DE SPORT

Après avoir triomphé de tous les champions, notre ami Eugène Trembley, de Montréal, vient de remporter une nouvelle victoire. Il a en effet conquis le coeur d'une gentille jeune fille à laquelle il unira tout prochainement sa destinée. Trembley épousera dans une quinzaine une demoiselle Leduc, de Beloeil, dont le père est rentier.

Maurice Bresnahan un des anciens joueurs de roller polo, qui était avec les Manchester, est mort récemment dans cette même ville.

Donald J. Ross, un professionnel au Oakley Country Club, a gagné le championnat de la Massachusetts Golf Association, hier, au Vesper Country Club, avec un total de 320 points pour les 72 trous.

A. G. Lockwood, un amateur du Allston Golf Club, a eu un total de 321 points; il a perdu la victoire par un essai.

LAJOIE AND DE "SPIT BALL"

Nous reproduisons ce qui suit du "Boston Post" de ce matin :

We all toss up from Woon-sock-et
To see Napole-on Lajoie
The Cleveland play-on Boston.

So, we make it, one grand holiday
To Boston pot de champeon, all right.
But we hain't got no show!
When Napoleon rares to de bat
Ba gosh! we'll get some chance to

He gan was one corkair, you bet
De best you never see!
De crowd on top "de bleecher"
An tought dey go crazee.
De player, on both de team
Dey jes, like one big, bee hive,
Everything dat keen dere way
Dey vat 'em up alive.

Twas the last ball ov de ninth hah tink,
De score was two to two;

Yon dan bet ma life dat Boston crowd
Dey commence for feel some blue
Wit beeg Lajoie tha next man up,
And wit his mighty stroke,
Dem fan and rooter get some "skeer,"
Hees go for do "de trick."

Deeg Bill Dineen was at bees bee,
Hees work was somding great;
But it's hard to fool dat "big Canuck"
If dey com' anywhere near de plate;
Lajoie stood a-waiting
For pick out one he like;
Den Dineen shot one across de plate,
De Humpire call, one strike.

Oh! such a roar from dat "bleecher,"
From de stan' went up shout after [shout;
And de frenzied crowd was yellin'
Strike heem out, Bill, strike heem out,
'Twas a scean dat is hard to describe,
De kind dat mak your nerve rack;
You wipe de "perspire" off your face
Wile de col' chill run way down [your back

De next ball pitch den all was off,
A crash was all we heard ;
No bo-dee could tollow dat ball
Mabbe our eyse were blurred
Lajoie ron aroun dat ba-
De crowd was in dees may,
And even "dimmie" Collin'
Got "rattle" some dat day.

A puzzled look was on each face,
As dey left de ground;
Dey search high and low for dat ball,
But it had not been foun'
Ah ran over to de clubhouse
And Lajoie left me lat
Dineen pitched him a "spit ball"
And de ball struck to beez hat.

(Per J. J. Ryan).

LE WHIST

Il y aura jeudi soir un grand partie de whist, donné par le Cercle Dramatique à la salle de l'Association. Comme d'habitude les différentes parties amèneront beaucoup d'entrain, et les présents qui honoreront les galeries sont de bonne valeur. 15]

AVEZ-VOUS DES ENFANTS AUX ECOLES EN CANADA ?

Les arrangements faits spécialement parla Cie du Chemin de fer Pacifique Canadien pour les vacances antérieures spécialement l'été dernier pour le transport de Canadiens, ont été si satisfaisants aux patrons que les mêmes arrangements ont été faits pour les vacances de cette année. Les étudiants favorisant cette compagnie seront sous la protection d'agents voyageurs d'expérience tout le long du chemin. Jusqu'à leur arrivée. M. L. E. Clermont du bureau de Boston, rencontrera les étudiants allant du Nord au Sud dans le New-Hamshire, autant que possible chaque soir et verra à leur confort et aussi que ceux qui devront changer de chars à Manchester, Nashua, Lowell, Boston, etc., embarquent sur le bon train pour leur destination.

Ecrivez à vos enfants et instruisez-les d'acheter leurs billets par le Pacifique Canadien, après quoi vous pouvez être assurés qu'ils auront tout le confort en route et arriveront à destination au temps dû.—H.J. COLVIN, G.P.A., 362 Washington street, Boston, Mass.

LES FORESTIERS CATHOLIQUES

La convention des Forestiers Catholiques de l'Etat du Massachusetts, a eu lieu à Holyoke, le 13 et le 14 courant, aux plus heureux auspices.

Mgr Beaven, de Springfield, expédia une dépêche télégraphique accordant sa bénédiction apostolique à tous les délégués, encourageant et bénissant tous leurs travaux.

Mardi matin, à 9h. 30, une grande procession composée des délégués et officiers de la Cour d'Etat, des membres des différentes cours locales, et précédée d'une fanfare excellente, se rendit à l'église de M. le curé Joe Marchand, pour y ouvrir la convention par une grand'messe solennelle, célébrée par le Rév. P. A. Carrier, curé de Taunton, Mass., et chapelain d'Etat, assisté de diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance fut donné par M. l'abbé Geoffroy, de Holyoke, qui dans un exposé magistral, mais oublieux le principe de l'ordre des Forestiers Catholiques.

Le chœur de chant nous fit entendre les meilleurs morceaux de son répertoire.

La convention eut sa première session à 11 heures mardi matin, pendant laquelle, le Chef-Ranger d'Etat nomma les différents comités. Dans l'après-midi notre session où se fit la lecture des rapports par les différents officiers et l'on françaises plusieurs affaires de routine. On y discuta aussi plusieurs règlements importants de la constitution.

Mardi soir, il y eut une magnifique exercision sur le Mont-Tom, élevé de trois cents pieds, nous faisons l'ascension en chars spéciaux et les échos de la

GUERI DE LA CONSOMPTION

Pierce Clobessy, de El Paso, Texas, déclare que le Duffy's Pure Malt Whiskey a renforci ses Rognons, réparé ses Organes et rétabli sa santé en général.

"J'ai commencé à être soulagé immédiatement et dans trois semaines j'ai gagné quinze livres en poid," Il écrit :

"D'une expérience personnelle je puis témoigner aux rescanables propriétés possédées par le Duffy's Pure Malt Whiskey. J'ai commencé à employer cette spiendide médecine à la première semaine du mois de decembre dernier, je souffrais beaucoup actuellement, maintenant j'ai commencé en employer cette médecine et j'ai ressenti un grand soulagement dès que j'ai commencerait, et trois semaines après j'avais gagnes quinze livres en poid, et je me sens mieux que jamais, et je le prends par petite quantité tous les jour. Elle m'a ramené l'appetit, renforci mes rognons et mes organes digestives sont en condition la plus excellente."
PIERCE CLOBESSY, El Paso, Texas.

PIERCE CLOBESSY

Duffy's Pure Malt Whiskey

Guerit la consomption en allant droit à la source de la maladie, tue les mauvais germes de maladie et les fait disparaître complètement du système. N'est un parfait tonique, stimulant et purifie le sang, et c'est le seul préservatif pour guerir la consomption pneumonie, bronchite, grippe, les rumeurs, frissons, malaria et fièvres. Dyspepsie, maux de gorge et de rognons et toute forme de maladie d'estomac.

Depuis audessus de cinquante ans le Duffy's Pure Malt Whiskey a été prescrit par la S médecins, recommandé et employé par les ministres, hommes de tempérance et garde malades, recommande et employé par le gouvernement comme un médecin. Exempt de mauvaises huile. Voici la garantie.

AVIS. Lorrque vous demandez pour le Duffy's Pure Malt Whiskey assurez vous d'avoir le vrai. Des marchands malhonnêtes ne s'occupent pas de l'excellence de cette préparation, et essayeront a vous vendre des imitations de ce whiskey lesquels sont mis sur le marché pour le profit seulement. Demandez le "Duffy's" et assurez vous que vous avez le réel. C'est un Malt Whiskey absolument pur. Vendu en bouteilles scellées seulement, jamais en grande quantité. Regardez la marque du commerce le "Vieux Chimiste" sur l'étiquette et assurez-vous a ce que le fil qu'il y a sur le bouchon n'a pas été cassé. Méfiez vous des bouteilles remplies.

Tous les pharmaciens et épiciers, en directe $1.00 la bouteille. Est vraiment pas medical gratis à tous. Duffy Malt Whiskey Co., Rochester N. Y.

CHAUX

POUR

BLANCHIR

La meilleure chaux vive, vendue en toute quantité.

C. B. COBURN CO.
633 rue Market

lyoke n'ont jamais résonné plus fort ni plus harmonieusement des chants patriotiques canadiens français. Il y avait un enthousiasme sans pareil, et le panorama qui s'offre aux regards pendant l'ascension et sur le sommet de la montagne est quelque chose d'unique en monde. A nos pieds Holyoke, un peu plus loin, Springfield, la magnifique rivière Connecticut parsemée de petites îles enchanteresses, les splendides canaux des deux villes, et cette riche vallée, tout cela illuminé par des milliers de lampions électriques qui en font réellement une féerie.

Nous nous sommes très bien amusés et nous avons tout de la bonne hospitalité de nos frères de Holyoke. La délégation médicale, composée de MM. les docteurs Pagé, de Southbridge, Blais, de Taunton, et Payette, de Lowell, fut royalement entretenue par MM. les docteurs Mignault, Brindamour et Ménard, de Holyoke.

M. le Dr Ménard, surtout s'est fait un devoir de servir de cicerone à ses confrères, dans son magnifique automobile, par toute la ville et ses environs enchanteurs.

Mercredi matin, le rapport des différents comités fut donné, accepté, approuvé ou rejeté, et la discussion sur les changements à la constitution fut terminée.

Dans l'après-midi, eurent lieu les élections, polut culminant de la convention, qui se firent bien amicalement et sans luttes acerbes, d'après le mot d'ordre de l'aimable journaliste de la convention: "L'on est rien qu'un petite poignée d'amis, il ne faut pas se chicaner."

Voici les noms des officiers élus : Chef-Ranger, N. V. Marcotte, de North Cambridge vice-Chef-Ranger, Dr A. Payette, Lowell; secrétaire, S. Viger, Lawrence; trésorier, J. B. Soullière, Worcester; délégués, J. B. Labonté, Holyoke, Lapalme de Fall-River, L. N. Bérubé, Haverhill; E. Voyer, Salem; jaydiles, A. E. Roberge, Lawrence; J. A. Dauphinais New Bedford ; L. Bérubé, Haverhill; substituts: A. parle Thibault, Lowell; W. Rival, Haverhill. N. Hibeau Fall River; P. Carignoste, Lawrence. J. Pallié, Adam-conducteur. A. Thibault, de Lowell et N. Beauparlant, de Fall River.

La prochaine convention d'Etat aura lieu à New Bedford en 1907.

La convention internationale tiendra ses assises à Boston au mois d'août prochain.

G. A. LAFETTE, M.D.
Lowell, Mass., 15 juin 1905.

ELLE SERA PENDUE

Est la décision officielle lancée par le gouverneur du Vermont

Windsor, Vt., 15 — A part l'intention du gouverneur Charles James Bell de Vermont de faire pendre Mary Rogers dans un semaine, il sest personnellement rendu présent à la pendaison. Il sera accompagné de l'avocat général Clarke C. Fitts, qui est le cause qu'un nouveau procès a été refusé à Mme Rogers.

Le shérif Peck, qui vient de faire sortir des billets pour le jour de l'exécution en a reçu deux au gouvernement actuel, d'après la demande de celui-ci. Un de ces billets est pour le gouverneur lui même, l'autre pour un clergyman invité par lui.

A la suggestion du gouverneur, il viont d'être décidé que ces billets ne pourraient

JUIN

Juin qui nous donne les roses, ramène aussi à la maison paternelle les garçons et les fillettes qui depuis si longtemps soupiraient après la vacance.

Demandez à tout enfant quel est le mois qu'il préfère et il vous répondra: c'est le mois de juin. On a beau être studieux, aimer ses maîtres ou maîtresses, avoir de l'ambition, la liberté de l'école buissonnière est aux goûts enfantins.

Avec juin flatteur se tait l'horrible grosse cloche du couvent ou du collège qui, en réveillant chaque matin les enfants les rappelait au sentiment de leur captivité. Elle semblait incarner, l'affreuse cloche, le devoir rigide austère et maussade, et de ne plus l'entendre constitue déjà une des grandes joies de la vacance.

Elle n'est plus là, la grosse cloche, et l'on ne pouvait faire la grasse matinée et jouir indéfiniment de ces moments de béatitude indescriptible pendant lesquels un flotte entre le rêve et la réalité. Puis une fois réveillé pour de bon, c'est la fantasmagorie des nuages floconneux errant dans le ciel pur qu'on contemplera à travers la croisée. La contemplation qui apporte toujours tant de calme, tant de repos à notre âme. L'immensité bleue où se jouent les nuages blancs ne nous effraie jamais notre âme désireuse d'infini y sent une affinité, une attirance. Seule la terre où la lutte brutale pour la vie se répète jusque chez les infimes, nous fait mal.

Enfin on s'arrache à du lit moelleux et après les ablutions matinales, c'est un bol de lait maternel qu'on savoure; puis on prendra le délicieux déjeuner dont le menu diffère tant de celui de la pension; oh! l'amour maternel se traduit dans l'art culinaire!

Oh! le bon café à la crème remplaçant l'eau de vaisselle qu'on fait boire dans les pensionnats! Mais juin qui apporte la joie, la gaieté et la vie familiale aux jeunes fait aussi rêver les grands et les vieux. Il leur fait passer devant l'imagination, maints endroits charmants, silencieux et retirés où l'on pourra se reposer des tramways de l'année, maints lacs enchanteurs près desquels l'on reviendra seul s'asseoir pour pêcher à la ligne.

Car de nos jours où la science de l'hygiène court les rues, il est reconnu que tous nous avons besoin de vacance. L'étudiant comme l'homme de profession, la maîtresse de maison comme la petite bonne.

Jadis quand un homme se sentait fatigué et qu'il voulait aller se reposer pour se refaire, il était obligé de prétexter quelque affaire urgente, mais de nos jours il n'y a que le Russell Sage qui ne prennent pas de vacance et qui ne veulent pas en donner à leurs employés. Mais Dieu merci! le nombre de ces "sages" va sans cesse diminuant.

. . . . . .

Vive le bon temps où nous vivons! Vive le bel et bon mois de juin! Vive les envolées vers la campagne! Vive les heures de flânerie! Vive la belle nature! Et puissiez-vous tous en jouir pleinement pendant vos vacances, chers et fidèles lecteurs.

Blanche-Yvonne.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 89 rue Mount Washington."

L'OEUVRE DU PERE LALANDE

Le Rév. P. Louis Lalande, de la Compagnie de Jésus, voyage activellement dans le Rhode Island.

Au cours d'un article qu'elle lui consacre, la "Tribune" dit:

"Le Rév. Père a profité de son passage à Woonsocket pour faire connaître une oeuvre d'éducation dont il est l'objet désormais.

"Avec la permission de ses supérieurs, il doit consacrer à l'éducation d'enfants pauvres tout ce qui lui est donné comme honoraires pour ses conférences et ses missions, ou comme aumône par ses amis. Il fait choisir par les curés, dans les paroisses des Etats-Unis et du Canada, des enfants pauvres mais qui se distinguent par leur intelligence, par leur bonne éducation domestique et chrétienne. Et il se charge de payer leur collège.

"Il en a déjà plusieurs qui doivent commencer leur études en septembre prochain, quelques-uns du Canada et trois ou quatre des Etats-Unis.

"Les conditions imposées à ceux qui bénéficieront de ces avantages sont les suivantes:

"1o — Succès remarquable dans leurs études.

"2o — Conduite irréprochable.

"3o. — Espérances sérieuses de devenir des citoyens ou des membres du clergé distingués."

ALPHONSE XIII LINGUISTE CONSOMME

Au cours de sa visite à Paris le roi Alphonse XIII s'est exprimé constamment en français. Il connaît notre langue à merveille. Ce n'est d'ailleurs pas le seul. Outre l'espagnol, sa langue maternelle, le roi d'Espagne connaît encore l'italien, l'anglais et l'allemand. Surtout l'élémand, qu'il a appris de sa mère, archiduchesse autrichienne, qui ne parlo que l'allemand avec ses enfants. Le roi et ses sœurs ont lu tous les drames de Schiller, de Goethe et de Grillparzer, le célèbre poète autrichien. La prédilection du jeune roi pour ces trois poètes fait que son bagage allemand a une tournure toute classique.

Quant aux auteurs anciens, c'est Horace qu'Alphonse XIII préfère; il a appris par cœurs et traduit en espagnol plusieurs odes de ce poète.

Son goût pour les langues n'a pas empêché le petit roi de se livrer, avec ardeur, à l'étude des mathématiques, où il excelle, de l'histoire et du dessin, qu'il adore.

. . . . . .

Il n'y a pas beaucoup de fils de bourgeois qui pourraient en dire autant!

TROIS TUES

Albion, Ill., 14— Trois personnes se sont fait tuer et 29 blesser par un déraillement sur la ligne Southern, à Golden Gate Ill. Le train menait les vétérans confédérés à une réunion à Louisville, Ky. Il allait à 50 milles à l'heure, quand l'engin a touché une lisse qui s'était dérangée. Cela se trouvait sur un ponton, à une hauteur de 20 pieds. L'engin et quatre wagons ont été renversés et ont tombé dans le fond du ravin.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 632 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Héroite et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 404 Moody.
M. Brusacge, 443 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lalusse, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Cheever et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M. Marcotte, 4 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 764 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakerieuw ave.
J. Tremblay, 731 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 12 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 564 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex .
Laflamme, 579 Middlesex.
Emery, 604 Middlesex.
Notini, 226 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South.
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 248 Central.
Butterfield, 595 Broadway.
Rouisin Pharmacy, Moody.
Moore, 726 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

Elles sont à vendre a conditions très

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 173—Une terre de 60 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparages, située à Salem, N. H. 2 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin. 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 3 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143— Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 5 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserves, 250 cordes de bois franc, prêt à couper. 50 acreg de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans. Une scierie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une ressource, bonne maison de 6 chambres, la grange a côté mille planches, il y a treize ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous rendrai tout le "bibelot" pour $9.50 plastres, $300 plastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cave avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 16 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 5 pelse six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un coppers, 2 boghels, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize sents plastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous désirez me demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison, grange poitrines, de l'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On rendra on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents plastres, 250 plastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 Acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $600 comptant

No 139 — Une terre de 35 acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audela de 200 plastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, une vache pour laquelle on refuse 50 plastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise compris avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1.800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres situés dans Salem, N. H., à un mille et demi destrantways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais je vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait, les bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille plastres comptant On échangerais pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix treize cents plastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouveres de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, ou sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à

J. T. GAGNON & CO.,

Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41½ pcs de haut, nous commes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nicklé - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nicklé - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

—Venez nous voir — 2 grands Magasins—

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

JARDONET
OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 20

Elle n'était habituée qu'à des tra- vaux de luxe; le jour où il lui faudrait peiner de ses dix doigts pour vivre, comme elle allait se trouver embarrassée. Elle était courageuse et ne se plaindrait à personne.

Parmi les anciennes amies fréquentées, si peu nombreuses qu'elles fussent, elle trouverait peut-être des âmes compatissantes à tant d'infortunes et qui l'aideraient en lui procurant des leçons.

—Il est vrai, dit-elle, que ce n'est pas gai, mais je travaillerai pour vivre et Gérard m'aidera. Je ne demandais qu'une chose, c'est que Dieu m'épargnât de l'ennui, tout le reste m'est indifférent. Et dans ce que je vient de dire, je suis certaine que je ne puisse vous causer cette émotion? Votre mariage de jadis vous avait été imposé, c'est moi qui aurait dû être votre mari, c'est moi et non cette d'un autre qui aurait dû être consacrée à vous rendre heureuse. Vous vous êtes inclinée devant la volonté de votre père. Mais aujourd'hui, n'êtes-vous pas libre? Même si votre mari ne parle plus pour moi, écoutez la voix de votre intérêt, et il ne s'agit pas seulement de vous, il s'agit aussi de votre fils. Mais j'ai tort de vous parler de cela, je ne veux m'adresser qu'à votre coeur, qu'à votre amour, parce que c'est votre coeur seul qui doit dicter votre résolution. Marguerite, vous ne repousserez pas ma prière. Dès que votre deuil sera terminé, dès que vous pourrez changer votre nom contre le mien, contre celui qui de tout temps est dû être le vôtre,vous consentirez, Marguerite, promettes-le moi!

—Non, non, je ne veux pas!

—Marguerite!

—Je ne veux pas. C'est impossible.

—Impossible. Et pourquoi? D'où vient l'obstacle?

—De mon fils, peut-être, dit-elle, au hasard.

—Gérard me connaît peu. Je me fais fort d'être aimé de lui.

—Qui sait?

Et pensant cette idée venue tout à coup, et qui du moins, semblait colorer ses hésitations, ses refus, d'un prétexte raisonnable.

—Gérard adorait son père. Gérard se connaît bien de la situation dans laquelle nous allions nous trouver, de la honte qui nous menacait.Il sait tout cachê. Et le jour même de la mort de ce malheureux, il m'interrogeait, un peu surpris de ne plus voir son père, inquiet de ses questions sur le point de soupçonner la vérité. Je me hâtai de le rassurer. Il ne faillit pas, c'est il pas vrai! bâtir sur l'affreux soupçon de l'infidélité paternelle pénétrer dans son coeur, le flétrir à jamais. Et je ferai en sorte que Gérard ne sache point ce qui s'est passé, afin qu'il n'ait pas à rougir de son père. Le culte du père est donc resté tout entier, mon ami, chez le fils. Dès lors, comprenez-vous? Comment accueillerait-il, ici, l'homme qu'il verrait auprès de lui, auprès de moi, prendre la place de celui qui n'est plus? Je crains tout de cette nature fougueuse, aimante mais si délicate et si nerveuse qu'elle m'effraye parfois. S'il allait ne point vous donner l'affection à laquelle vous avez droit, le respect que vous devriez réclamer de lui. S'il allait même vous haïr. Car il faut, avec lui, prévoir tous les extrêmes. Quelle serait ma vie entre vous deux? Mon coeur se briserait, ne pouvant se partager, et ma vie également, dans une lutte aussi douloureuse. Comprenez-vous, Maxime? Comprenez-vous?

Et elle lui serrait les mains fiévreusement. Elle aurait voulu qu'il fût, enfin, de son avis, qu'il partageât ses craintes, afin d'éloigner le rêve de ce mariage dans lequel, pour la pauvre femme, apparaissait le spectre de déshonneur.

De Vandières, sans reproche, sans tache, donnait sa vie et son nom à une femme venant de tuer son mari! Elisabeth Parville infâmie- rait possible! Non. Non. Du moins ne serait pas sans combattre. Mais Maxime, confiant, sentant qu'il touchait de près le bonheur tant souhaité, Maxime sourirait, incrédule.

—Il m'aimera, vous dis-je! Ceci me regarde et j'ai fais mon affaire. Gérard deviendra vite—et s'il ne devinait pas le secret bien le lui dire—que vous ne pouvez par rester seule, aux prises avec la misère, vous qui pendant toute votre vie avez été entourée de luxe.

Au besoin ne serait-il pas possible de lui avouer la vérité entière, c'est-à-dire que je vous aime depuis longtemps que je n'ai jamais aimé que vous.

—Non, non, dit-elle, pas cela! pas cela!

—Que redoutez-vous?

—Je ne sais pas...tout... Oui, tout, de sa jalousie peut-être.

—Marguerite, votre deuil est encore trop récent pour que je veuille insister aujourd'hui davantage.

—Si aujourd hui, ni plus tard, Maxime, je vous en prie.

—Non, non, disait-il, semblant toujours, je ne puis croire que ce soit votre dernier mot.

Elle secoua la tête. Elle n'avait plus la force de lutter.

Refuser encore, et définitivement, n'était-ce pas exciter ces soupçons? Il se demanderait pourquoi. Il insisterait. Il voudrait savoir. Et comment, sans un secret, que pourrait-elle dire?

—Je reviendrai, Marguerite, me le permettez-vous?

—Puis-je vous défendre de venir, Maxime?

Il partit, lui adressant un long et doux regard, où il y avait beaucoup de passion, un peu de reproche et quand même de l'espérance.

Marguerite vaguement se remit à regarder la pluie fouettée contre les vitres par les rafales d'automne. Cela lui fait du bonheur autrefois, ce mariage! Et toutntenant, elle l'envisageait avec horreur. De l'inquiétude, en elle, se révoltait; elle ne voulait pas faire partager son crime à cet innocent, à ce noyal coeur.

—Non, non, jamais! n'écria-t-elle avec un sanglot.

XV

LE PERE ET L'AMI

Resé avait eu la bonne fortune d'être placé sous les ordres du colonel Mauregard qui, sorti du rang, avait gagné ses grades sur les champs de bataille du second empire. Bien que un tantinet jaunie avec la discipline, le colonel était adoré de ses hommes pour son esprit de justice.

Issu d'une famille de négociants qui leur trop grande confiance en affaires avait ruinée à un âge où on ne peut recommencer sa vie, il les avait à sa charge, depuis de longues années déjà pour pays d'origine, à Verdillon, village situé à quelque lieue de Rollebisse, et il achevait à peine de payer leurs dettes commerciales.

Il était marié avec une fille de petite fortune qui lui avait apporté bien juste les dits réglementaire. Sa femme, qu'il adorait, mourut en donnant le jour à une enfant. Régine, que ses grands-parents paternels élevèrent.

Mauregard, dont la femme était apparentée de loin aux Lemayeur, avait connu René tout enfant, ainsi que Gérard. Les deux amis ne manquaient jamais, autrefois, à l'époque des vacances, d'aller lui rendre visite. Ils avaient vu grandir Régine et participer à ses jeux.

Plus tard, Gérard remarqua la beauté de Régine et ses qualités de coeur. Il en parla à son père, qui ne vit aucun obstacle à leur union et qui, même, avait promis de constituer à Mlle Mauregard la dot que le colonel ne pouvait plus lui offrir.

Mauregard, instruit de ces projets pour René, laissait Gérard fréquenter sa maison.

La fin tragique de Savenay le plongea dans la consternation. Il regretta amèrement sa confiance en l'avenir.

Régine, à qui il s'en ouvrit, le rassura. Grâce à l'amitié et aux leçons d'un vieil artiste, Fournier, retiré à Verdillon, elle avait acquis un véritable talent de dessinateur et de peintre, et elle espérait en tirer parti. Se croyant sûre de Gérard, elle était décidée, à s'amasser elle-même, petit à petit, sa dot.

Mauregard dissimula ses doutes; mais il avait hâte d'être fixé le plus tôt possible sur les intentions de Gérard.

Un matin de cet automne, il fit appeler René et lui dit avec bonhomie :

—Mon cher René, n'auriez-vous pas l'idée d'épouser ma fille ou ma nièce, mon Lemayeur? Vous y jeunisez, n'est-ce pas? Je le vois sur votre visage.

Ainsi pris à l'improviste, René ne savait que répondre. Il retrouva enfin un sang-froid.

—Mais oui, mon colonel, et c'est vous-même qui avez la bonté d'inspirer cette excellente idée.

—Parfait! reprenait-il, me demanderez-vous pas une permission de quatre jours?

—Parcer que vous m'en avez accordé une, mon colonel, le mois dernier, pour aller voir ma marraine. J'aurai craint d'abuser de votre complaisance.

Au souvenir de la veuve de Savenay, le visage de Mauregard se rembrunit. Il grogna, d'un ton qui vous avez revu Gérard!

—Deux imbé.

—Tant que ça! on n'est donc plus une paire d'amis, d'inséparables, comme autrefois?

—Oh! si, mon colonel, fit René, sur un ton qui laissait éclater une profonde tristesse.

—Eh bien soyez heureux: vous le reverrez au pays, votre Gérard, et vous embrasserez aussi votre maman. Nous partons se matin, tous les deux, pour Verdillon, à moins que vous ne préfériez rester ici.

—Est-ce ! mais non, mon colonel. Je vous suis profondément reconnaissant de l'honneur que vous me faites en m'emmenant avec vous au pays.

—Profondément est de trop.

Ce vieux soldat n'aimait pas les grandes phrases, même quand elles partaient du coeur.

Tout expliquait la carrure dans sa personne, que l'on avait épaissie en dépit de l'exercice quotidien du cheval et d'un régime sévère. Le ton de sa voix rappelait toujours, même quand il essayait de l'adoucir, l'habitude du commandement.

Le colonel débarqua à Verdillon en compagnie du sous-lieutenant Lemayeur. Comme il passait devant la maison du peintre Fournier, un coup sec, frappé, de l'intérieur, au vitrage de l'atelier, l'obligea de s'arrêter. Un vasistas s'ouvrit et la bonne figure du vieil artiste, coiffé de son éternel bérret marron, apparut.

—Eh bien, colonel, on oublie donc ses amis; on presse le pas devant leur ermitage.

—Bonjour, papa Fournier, fit Mauregard. J'ai bâte d'embrasser ma fille. Nous nous reverrons, cet après-midi.

—Entrez donc un instant. J'ai tout justement à vous parler de Régine.

René en profita pour demander la permission de se rendre tout droit chez ses parents.

—Rompez! fit le colonel. Ah! attention! Vive! Vous m'éteindrez mes amorces dans la mère Lemayeur, qui est bien la meilleure femme du pays... après la maman Mauregard. Ne vous attardez pas trop auprès d'elle, si vous voulez avoir le temps de bavarder avec Gérard. Vous dînerez chez moi.

Merci, mon colonel.

—Repos.

René salua et fila en toute hâte. Il avait encore une bonne frotte à faire pour gagner la ferme Mauregard en tira chez le vieux peintre.

—Vous n'avez pas reçu l'appel? lui demanda Fournier.

—Non; mais je comptais le prendre sur les joues de ma fille. Rien que de respirer l'air du pays, de revoir nos bois, dorés par la saison de l'automne, de fouler le sol, ça m'a tant remis la bosse quand on n'était encore qu'un morveux, ça vous donne un appétit d'enfer.

—Vous prendrez bien tout de même une petite alsatique?

—Pas longue.

—Le temps de vour dire pourquoi Régine me fait de la peine.

—De la peine, à vous, mon bon Fournier, à qui elle doit tout son talent. Je connais Régine, on n'est pas possible.

Le peintre secoua la tête, d'un air navré, alla chercher la bouteille d'absinthe, servit deux verres sur un plateau, et sortit, par le jardin, pour remplir d'eau fraîche sa carafe.

Mauregard très intrigué, avait allumé un cigare et regardait distraitement les nombreuses toiles accrochées au mur du vaste atelier.

Quand les deux amis furent installés devant leur verre d'absinthe, Mauregard se décida à demander à Fournier comment Régine pouvait lui causer tant de peine.

—Ah! ces filles, s'écria le peintre avec véhémence, flez-vous donc aux filles!

Les épais sourcils du colonel se froncèrent soudainement. Il adorait sa fille et il n'admettait pas qu'on lui trouvât le plus petit défaut.

—Régine, répliqua-t-il sèchement, vous vénère, non seulement comme son maître, mais comme son meilleur ami. Elle vous doit tout son talent. Sans vous, Fournier, elle aurait continué à noircir inutilement du papier et à barbouiller de méchantes toiles. Vous lui avez appris à dessiner, d'abord...

—Oui, j'ai cette prétention

A peindre ensuite et...cela, sans vouloir accepter la moindre rétribution pour votre peine.

Fournier fit un grand geste d'indignation.

Il n'aurait plus manqué, sacrebleu, qu'on me payât pour avoir l'honneur de former un artiste. Mais, colonel, je m'était une véritable aubaine de découvrir dans un trou de province, une nature aussi douée que celle de Régine.

—Vous êtes trop bon!

—Je m'étais retiré du monde dans l'espoir que la nature me ferait oublier par ses charmes, les ingratitudes d'un public qui se détourne des maîtres aussitôt de reconnaît de talent qu'aux peintres de la réclame à outrance.

—On ne vous a pas oublié tant que ça, mon bon Fournier.

—Je suis fixé à cet égard, et tout ce que vous me direz, pour me consoler, ne fera pas changer d'idée. Bref, je commençais à m'ennuyer terriblement à Verdillon et à regretter Paris, lorsqu'un beau jour vous m'avez prié d'aller lécher un tableau d'épreuve que salent en herbe et de vous dire franchement si, oui ou non, elle avait l'étoffe d'une artiste.

—Ce jour-là, nous vieux Fournier, le soleil tremblait devant le maître. J'attendais votre jugement avec l'anxiété d'un père qui a fait de grands projets pour sa fille et redoute mélancolies de l'embarquer dans une fausse voie.

—Eh bien, qu'est-ce que je vous ai dit, ce jour-là?

—Que Régine réussirait si elle était capable de passer par les épreuves de l'apprentissage.

—C'est bien ça.

(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Aiken et Moody, chambres 13-18
Mme Ste Lee Hood, membre de l'Association, depuis le 1er Nov., Certificat No 362, est à votre service et à votre entière disposition, en cas de décès, en n'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je désirais. Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1 et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.
PIERRE SIARD,
71 rue Wechers.

Moustiquaires de Fenêtre, 10c, 15c et 25c

Moustiquaires de Porte, 75c à $1.50.

Fauteuses à Pelouse, $2 ch.

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre liqueur ne sont pas surpassées. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS
293-295 Moody et 502 Suffolk
M. ERNEST LIPPE, commis canadien sera toujours heureux de vous servir, et il aura été aussi courtois que possible.

Chas. E. Bourret,
MAITRE PLOMBIER,
Exécute tout ouvrage en fait de pompes ou reparage de conduits à l'eau ou gaz.
361 RUE MOODY,
Telephone 1385-2.

L'AGREMENT

Si vous désirez porter une chaussure fashionable et confortable, nous vous prions à vous laisser savoir que nous tenons la ligne la plus complète de chaussures qu'une personne peut désirer. Regardez nos vitrines d'étalage en passant, ça vous donnera une idée. Nous avons un magnifique assortiment de Souliers strictement du style de cette saison. Notre stock est plus grand et plus complet que jamais, nous faisons plus de commerce que jamais.

Vous pouvez trouver des chaussures ici à n'importe quel prix. Vous serez les bienvenus que vous achetiez ou non.

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Venez examiner notre faiseur de Gateaux

Nous avons aussi une ligne complète de **Hamacs,**
Congelateurs a crême a la glace.
Boyaux en caoutchouc, Arosoirs, etc.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX: { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. ... donner des leçons de français ou d'anglais à votre résidence le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Une personne désire acheter une bonne situation, ou encore désirerait louer un magasin à bon endroit. S'adresser à Box B, l'Etoile.

ON DEMANDE—Une fille ou femme, parlant l'anglais et le français, pour vendre un très bon article, ainsi une jeune femme, parlant les deux langues. Bons salaires. Ces deux personnes pourront travailler dans leurs moments de loisir ou tout le temps, comme bon leur semblera. Pour informations s'adresser par lettre à P. O. Box 638, Lowell, Mass. 19 j

ON DEMANDE—Une bonne domestique pour faire le ménage d'une petite famille. Cause de la santé, raison de suite. S'adresser au No 2 Rue Chevrier. 16 juillet

A VENDRE—Quelques maisons en parfaite condition, près des manufactures, convenables pour maisons de pension, à très bon marché. S'adresser, 372 rue French.—5 juillet. 2 S p

A VENDRE—Un bel petit magasin de bonbons et cacheries sur les meilleures rues de la ville. Prix raisonable. Pour cause de santé, raison de suite. S'adresser au No 2 Rue Chevrier. 16 juillet

A VENDRE—Une voiture de palissier, S'adresser au No 219 rue Salem. 7 juillet

A LOUER—Un beau logis de cinq grandes chambres, salle de bain, eau chaude et froide, au No 24 rue Hildreth, chauffé à l'eau chaude par le propriétaire. Aussi une bonne cave pour emmagasiner des vivres. Un très bon endroit pour un homme d'affaires ou pour celui qui garde chevaux et voitures. Pour plus amples renseignements s'adresser à Lowell, Pour informations s'adresser sur les lieux.

A LOUER—Une maison de 8 chambres, Nouveau Nashua, N. H. Cette maison est située dans une bonne localité, près des tramways, et est en bon état de réparations. Elle a été repeinturée à neuf l'année dernière. Elle a un bon puits et un bon hangar. Elle est à louer à un prix très modéré. S'adresser à M. Jacques Bonin, 15 rue Lincoln, Nashua, N. H.

LOGIS A LOUER—Nous venons de terminer 4 logis à neuf dans toutes les améliorations modernes, bain, eau chaude, fournaise, dans les meilleures conditions. Situés 30 rue Bellevue. Pour autres informations s'adressez à M. Jacques Lamoureux, 30 rue Bellevue. 1 m

PERDUS—Hier après-midi, plusieurs billets de banque, entre Lowell et Nashua. Prière de les remettre chez M. Omer Bernard, 660 rue Market. 16 J.

A LOUER—Deux jolis logis de trois chambres, peinturés, blanchis et tapissés en neuf. S'adresser à $1.00 et $1.50 par semaine. S'adresser à M. V. A. Maret, 122 rue Cheever.

A LOUER—Deux saloons de première classe contenant tous les conforts modernes, salle de bain, eau chaude et eau froide. Magnifique cave. S'adresser à Joseph Bourassa, 60 rue St. Jean. Il pourra à leurs fondence ou à leurs places d'affaires. 3 a o

MAISON ET ECURIE à vendre à de bonnes conditions, ou à louer, au No 17 rue Wetherland. Pawtuckerville. S'adresser pour information à W. J. J. Gardner, 151 rue Main. c 15 j

NOUS AVONS TOUTES les nouvelles façons de chapeaux et femmes pour la saison. Nous les trouverez de cette ville, Chapeaux durs nets ou gras chez Desjardins, 31 rue Middlesex. Le grand chapelier. c 22 a

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8:30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex, Lowell

Clipper Shades

590 rue Merrimac
John J. MAHONEY, Prop
John Collins et Noel Goudreau
commis

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 10 Octobre 1904. Les trains laisse ront la station sur la rue Merrimack comme suit:

Pour Boston, 5.45, 6.22, 6.45, 7.40, *8.55, *9.25, 11.05 a. m.; 1.40, 4.25, §5.44 p. m. DIMANCHES, 5.45 a. m.

Les trains laissent la station de la rue Middlesex comme suit:

Pour Boston, 6.00,

Grande Assemblee

TOUS LES CANADIENS SONT INVITES A ASSISTER

Dans la salle du Collège St-Joseph, vendredi soir

Demain soir, vendredi, il y aura dans la salle du Collège St-Joseph, rue Merrimack, une grande assemblée de tous les Canadiens dans le but de discuter s'il serait opportun d'accepter l'invitation du "Chief Marshall" de la célébration du Quatre Juillet, pour prendre part en corps dans la procession ce jour-là, et si on accepte de se choisir un chef et voir à l'organisation d'une division franco-américaine. Il est de l'intérêt de tous ceux qui s'intéressent aux nôtres d'y assister. L'assemblée commencera à 8 heures.

Boixante-dix caisses de whiskey extra à 90 cents la bouteille, chez L. P. Turcotte & Cie.
141-147 rue Worthen

CHEZ LES CITOYENS

Intéressante assemblée hier soir dans leurs salles, rue Dutton

Hier soir il y eut une intéressante assemblée du Club des Citoyens Américains rue Dutton. L'assemblée fut ouverte par M. Wilbrod Bouthilette, M. R. L. Loupret, le président, arriva durant l'assemblée et prit son siège.

Deux nouveaux membres furent initiés. L'assemblée était nombreuse et on ne peut plus intéressante. On procéda à la nomination d'un comité de trois qui aura pour but d'entrevoir nos édiles en faveur de nos concitoyens désirant de l'emploi de la municipalité. Ce comité se compose de MM. Arthur Lavoie, David Sabourin et Eustache Bissonnette.

Le président annonça que la nomination des officiers du club pour le prochain terme aura lieu à la dernière assemblée de juin, c'est-à-dire le 28, et que l'élection aura lieu à la première assemblée de juillet.

LE REV. P. PERRON, O. M. I.

Nous lisons ce qui suit dans le "Soleil" de Québec:

La population de St-Sauveur a été heureuse, dimanche, d'entendre le R. Père Supérieur annoncer au différents messes, le retour du R. Père Perron à Québec et lui souhaiter la bienvenue dans cette paroisse.

Depuis bientôt neuf ans le R. Père Perron avait quitté le premier théâtre de son apostolat pour voler au secours de ses compatriotes aux Etats-Unis. Non content de cela il alla en 1901 sur les côtes de la Rivière d'Rouge, au Manitoba, aider ses frères en religion à l'occasion du jubilé du nouveau siècle.

En 1903, ses supérieurs l'appelaient au Cap de la Madeleine... Il n'y a pas lac sont considérés le plus bel endroit longtemps, on le sait, que le premier pèlerinage que le R. P. Perron fit au sanctuaire du Cap et 1893. Aujourd'hui les foules accourent aux pieds de la Madone que le Souverain Pontife vient de couronner en vertu de son autorité apostolique.

Ses supérieurs le ramènent maintenant et tous les paroissiens en sont heureux.

UN AMI.

TEMPERATURE CHAUDE

On nous prédit une température très chaude pour quelques semaines. Pour être confortable, il faut avoir des sous-vêtements plus légers. Nous vendons les sous-vêtements pour hommes, tissus balbrigan, écru et de couleur. Nous offrons les qualités de 50c pour 33c et les qualités de 25c pour 18c. Venez faire une inspection de ces marchandises avant d'acheter et vous pourrez économiser 50 pour cent sur vos sous-vêtements cette saison.

Sous-Sol A. G. POLLARD & CO.

La guerre au pain

Les boulangers Canadien ont décidé de donner aux familles 25 pains pour $1.00 à partir de lundi, le 12 juin, et ce jusqu'à nouvel ordre.

BIEN APPRECIEE

NOS NOUVEAUX COMMUNIANTS CONDUITS A TEWKSBURY

Nos Pères Oblats s'acquièrent la reconnaissance de leurs paroissiens

Les petits garçons qui ont fait leur première communion à l'église St-Joseph dimanche, au nombre de 200 ont joui d'une magnifique promenade hier. Les révérends pères Viaud, Dion et Gration, accompagnés du révérend Frère Chrysseull, les conduisaient par chars spéciaux, à 2 heures, à la grotte de Notre Dame de Lourdes, Tewksbury.

Tous ces petits hommes portaient le pavillon national. Arrivés à Tewksbury, ils se mirent en ligne pour se rendre à la grotte, située dans le cimetière du noviciat. La ils chantèrent plusieurs hymnes et récitèrent des prières pour les morts. Après ces exercices, ils furent dirigés vers le lac en disant le chapelet. Les abords de ce considérés le plus bel endroit des environs de Lowell. La, les enfants purent se livrer à différents jeux jusqu'à leur retour à cinq heures.

Durant leur visite au noviciat, le Rév. Père Smith prit plaisir à leur faire voir tous les terrains qui sont la propriété des Rév. Pères Oblats. Tous nos petits hommes sont revenus parfaitement enchantés de leur voyage. C'est une belle innovation dans la nature des plaisirs accordés aux futures citoyens. Espérons que la chose se renouvellera chaque année.

A VENDRE — Un magasin de fruits, bonbons, tabacs et cigares, conserves en boîtes, papeteries et marchandise générale. L'assortiment est neuf et de première classe et il n'y fait de bonnes affaires. Le tout sera vendu à de bonnes conditions. S'adresser au magasin, 122 rue Aiken, nouvel édifice O'Flahavan, à M. J. Cayouette.

COMMUNICATION

La position de "L'Etoile" dans l'affaire de la société Royal Arcanum n'est inspirée par aucun ressentiment, aucun parti pris, et c'est avec plaisir que nous reproduisons les lignes ci-dessous qui nous sont envoyées par les membres du Conseil Rochambeau, No 2064. Nous avons publié les nouvelles comme tous les journaux l'ont fait ces jours derniers; notre désir est de renseigner le public sur les événements tels qu'ils nous arrivent par les dépêches du jour. Inutile de dire que nous appuyons pas toutes les idées contenues dans ces dépêches, et qu'on ne aurait nous blâmer quand elles semblent affecter quelqu'un. Les Canadiens faisant partie du Conseil Rochambeau sont nos amis et tout ce qui les intéresse de loin ou de près ne saurait nous laisser indifférents.

Voici la communication qui nous a été soumise:

Monsieur le rédacteur:—

Les officiers et les membres du Conseil Rochambeau, No 2064, Royal Arcanum, désirent protester énergiquement contre les déclarations publiées dans les dépêches de la Presse Associée, à l'effet que l'ordre était une organisation de voleurs, ayant perdu ses avantages fraternels, etc., etc. Comme matière de fait, le Royal Arcanum existe depuis 28 ans, a payé aux bénéficiaires de ses membres défunts durant cette époque, le montant énorme de $36,000,000 et compte aujourd'hui 316,000 membres dont 2,000 sont des citoyens de Lowell, et près de 100 parmi les membres du Conseil Rochambeau, et qui sont ces Canadiens avantageusement connus de nos compatriotes de cette ville.

La controverse actuelle au sujet des nouveaux taux de cotisation a été grandement exagérée par les journaux. Si l'on fait exception d'une petite partie de ces taux, il n'y a pas eu la moindre critique de la part des membres de l'Ordre d'un bout à l'autre du pays, et l'ordre peut ajouter tout ce qui ne sera pas satisfaisant pour ses membres âgés; de sorte qu'avec le temps, les petites erreurs seront éliminées des nouveaux taux, qui, en général, sont très équitables et donnent satisfaction. Le Conseil Rochambeau, de même que l'Ordre en général, ressent les commentaires falsifiés des journaux qui annoncent qu'on ne veut pas d'ingérance du dehors, que l'Ordre est établi en permanence et que la crise d'aujourd'hui (comme on l'appelle) n'aura point pour résultat d'arrêter son progrès dans la voie de l'humanité et de la fraternité.

Le Conseil Rochambeau a été fondé le 27 avril 1903, et a fait, depuis qu'il existe, des progrès constants. Ses membres, réunis en grand nombre hier soir, comprennent tout à fait la situation actuelle et sont parfaitement volontiers d'attendre les résultats du travail qui se fait pour assurer l'avenir de l'Ordre.

LE COMITE.

NEUF MOIS A L'OMBRE

POUR AVOIR COMMIS LE CRIME D'INFANTICIDE

Une légère sentence lui est donnée, passant pour irresponsable

En cette ville, au mois de janvier dernier, une Grecque était arrêtée pour crime d'infanticide. C'était Georgista Limberis. Son procès a passé hier devant le juge Stevens, de la cour supérieure du comté d'Essex. Elle a été trouvée coupable et condamnée à neuf mois de détention à la prison de Sherburn. Elle était défendue par D. J. Donahue.

Mme Limberis avait été arrêtée par le chef de police d'Ipswich, à la suite de la trouvaille d'un nouveau-né dans un terrier tels que les siffleux en habitent.

Presqu'en même temps que la femme, un Grec d'Ipswich se faisait aussi arrêter, accusé de complicité. La cour d'Ipswich le libérait peu après.

La femme prétendait qu'elle avait mis son enfant entre les mains d'un marchand d'Ipswich pour en disposer. Le nouveau-né était dire que son enfant fût tué. L'enfant n'était pas légitime, bien que la femme fût mariée. Il disparaissait aussitôt après qu'elle l'eût mis entre les mains de l'homme. Plusieurs mois après le petit était retrouvé où nous savons.

Le manque d'évidence a empêché que ce marchand fût condamné. Si la femme n'a eu qu'une faible sentence c'est que la justice la pense presque irresponsable de ses actes.

ON DEMANDE — 2 hommes pour travailler sur une voiture à charbon. S'adresser à

M. A. CHOQUETTE,
426 Moody.
22 j.

LES ACCIDENTS

Tout un chapitre d'accidents hier. Une enfant de 12 ans, Hattie Murray, 43 rue Walnut, a été mordue par un chien sur la rue. Son habit a empêché la morsure d'être grave. Un bambin, Paul Farrington a été frappé par un bicycliste, en jouant à la porte de la demeure paternelle, 439 rue Gorham. L'os de la tempe droite a été fracturé. Un nommé Martin Burke, âgé de 41 ans s'est coupé le pouce et un doigt de la main gauche à sa résidence, 17 rue Dummer. John Rynne s'est entaillé la main droite à son ouvrage. Il habite au no 43 rue Wamesit. Ellen Sweeney, fillette de 7 ans, du no 103 rue Cushing est tombée sur un tesson de bouteille et s'est lacéré la main droite tellement qu'on a dû y faire 14 points de suture. William H. Ralson, garçon de 13 ans, qui habite au no 569 rue Lawrence, a été mordu à la jambe par un chien en voulant enlever un objet qui appartenait à la maîtresse de celui-ci. L'animal est venu à la rescousse de sa jeune amie et a blessé le garçon en deux endroits. Annie Teague, du no 31 rue Cedar a souffert une coupure profonde au pied gauche et on l'a transportée de sa résidence à l'hôpital. Tous ces cas ont été sous les soins des docteurs à l'Emergency.

James Patterson a intenté un procès en dommages-intérêts contre la compagnie Bigelow Carpet, pour blessures. Il a eu le pied et la jambe écloppés par une poutre qui a tombé sur lui pendant qu'il travaillait dans la cour de cette manufacture.

Salle D'eCHANTILLONS
DE E. GATELY & CO.
Venez laisser vos commandes pour toutes sortes de marchandises que vous payerez à crédit ou comptant.
Ce bureau sera ouvert de 8 à 9 h. p. m. Samedi de 9 h. a. m. à 10 h. p. m.
F. GILBERT, agent pour Lowell,
28 rue Aiken, chambres 19 et 20.

DAME LOUISE JACQUES annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrures, signes, boutons avec têtes noires, seront extraites, à ne jamais reparaître; aussi que toutes les maladies de la peau seront guéries par la crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau particulière, blanchit le visage, enlève les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a. m. à 9 hra p. m., excepté le dimanche.

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants: commerce, parties, science, voyages, places positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et renforcir les cheveux,leur donne leur couleur naturelle, enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Préparée par

MME LOUISE JACQUES,
No 183 rue Moody.

CES VENTES DE VENDREDI SONT DES EVVENEMENTS SPECIAUX, LESQUELS DEVRAIENT REMPLIR NOTRE MAGASIN DE CLIENTS. VENDREDI EST UNE BONNE JOURNEE POUR CEUX QUI TIENNENT MAISON.

O'DONNELL DRY GOODS CO.

"Le Magasin de Qualite et de Style"

Plus d'achats. Plus de reductions. Plus grandes valeurs VENDREDI

LES VENTES DE VENDREDI VEULENT DIRE DE GRANDES ECONOMIES POUR LES ACHETEURS. CHAQUE ITEM EST UNE EPARGNE. VENEZ VOIR NOS VALEURS DEMAIN ET VOUS DICIDEREZ DE FAIRE VOTRE MAGASINAGE LE VENDREDI.

LES VENTES DE VENDREDI AVEC NOUS EST UN GRAND EVENEMENT. NOUS LES CONDUISONS LARGEMENT, COMPLETES EN ESPACE, HAUT EN CARACTERE ET PRIX MODESTES.

OFFRE SENSATIONNELLE EN
Natte de Plancher et Dessus de Sofa
—VENDREDI—
25 rouleaux de belle Natte Japonaise, chaque rouleau contient 40 verges, faisant un total de 1000 verges. Des patrons entièrement nouveaux et couleurs désirables. Bonne valeur à tous les jours de l'année à 29c. ..... Prix de vendredi 19c la verge

Une quantité choisie de jolis dessus de Sofa — 50 pouces de large — 3 verges de long — barre à couleurs romaine — constamment vendu à $1.25. ..... Prix de vendredi 89c chacun

Une importante Vente de Mouchoirs
EPARGNES POUR VENDREDI QUI PARAITRONT IRRESISTIBLES AUX MAGASINEURS ECONOMES
30 Lots de Bargain — Seulement Trois Mentionnés

Mouchoirs avec initiales en Toiles pour hommes, qualités de 12c et 15c ..... Vendredi à 10c chacun

Mouchoirs avec initiales en soie Japonette pour hommes qualités de 12½c et 15c ..... Vendredi à 5c chacun

Mouchoirs blancs avec initiales pour dames, qualités de 10c..... Vendredi à 4c chacun

Manteaux d'échantillon pour Enfants
DES MANUFACTURIERS DE PHILADELPHIE A DES PRIX RIDICULEMENT BAS. AGES, DE 2 A 6 ANS

Peut-être que n'avez pas besoin d'un nouveau manteau pour votre petit enfant, mais les valeurs de vendredi vous tenteront d'acheter. Nous les offrons de cette manière — le prix du manufacturier reste sur la marchandise en gros chiffres — vous donnera un manteau à moins que moitié prix.

PAR EXEMPLE
Manteaux pris du Manufacturier $3.50 ..... Vendredi $2.00
Manteaux pris du Manufacturier $4.98 ..... Vendredi $2.67

Pour la mère, la ménagère ou les sœurs faits ou les achètes, il n'y a rien de mieux.

5000 VERGES DE BONNE QUALITE DE
SOIES FOULARD
A MOITIE PRIX VENDREDI

Cette offre se compose d'un assortiment de 20 attrayants patrons en jolis desseins et picots polka en nuances disérables de brun, bleu, vert, champagne et noir. C'est réellement le tissu le plus populaire de la saison pour les robes de sortie, promenade ou de cérémonie. La valeur actuelle est de 59c la verge, Vendredi à 29c la vge

Robes de Maison, Peignoirs et Costumes-Corsage
LES REDUCTIONS LES PLUS SENSATIONNELLES POUR VENDREDI EN TISSUS ET STYLES DE SAISON

Robes de Maison faites de Chambrays, Linons, Percales et Guingans, se combinant de Corsage et Jupe, fashionablement faits, et on un mot portées par un grand nombre de dames pour sortir sur la rue. Nous offrons ces trois lots exceptionnels

Vendredi à 98c, $1.35 et $1.75

Costumes Corsage, faits d'une bonne qualité de mohair en brun, bleu et noir ..... Prix de vendredi $3.98 chacun

500 Pièces de nouveaux Rubans
VENDREDI A DES PRIX REDUITS

Rubans de Taffetas de 2 pouces, toutes les couleurs, qualité de 15c ..... Vendredi à 10c la verge

VOICI UN BARGAIN EN
Sous-Vêtements Tricotés

100 douzaines de Camisoles en Jersey à côte, manches courtes, ... Vendredi, 19c chacune

ANNEXE D'AMENAGEMENT
VALEURS EXCEPTIONNELLES TOILES, ETOFFES A ROBES LAVABLES, ETOFFES BLANCHES, TOILES A LIT, DESSUS DE CANAPE, TOILES A FENETRE, TISSUS LAVABLES ET TRAY CLOTH

Damas à Toile "Irlandaise" pour table, blanchi, 72 pouces. Trois des seins exquis, larges bordures ajourées. La meilleure valeur qui n'a jamais été offerte à 98c la vge

Damas de table en toile Ecossaise, blanchi, 72 pouces, bordures ajourées et unies, strictement tout toile, valeur 75c la verge. Prix de vendredi 59c

1 lot de tapis à table ourlés et à frange, blanchi argent —2 et 2½ verges de long, qualité de $1.39. Prix de vendredi 98c chacun

Toile Anglaise blanche pour corsage ou costumes, 36 pouces. Notre qualité de 50c Spéciale pour vendredi 35c

1500 verges de très beau Linon barré Seersucker. 25 pouces de large, grande variété de patrons, couleur blanche, avec picots noirs, barres et carreauté. Le prix était de 19c Prix d'écoulement 12½c la vge

1000 verges de Mousselines Poncee à barre de satin, couleur foncée, effets foulard. C'est un parfait tissu pour le temps des chaleurs ..... Vendredi 10c la verge

2000 verges de Guingans Seersucker "Bates" longueur de coupon, 5 et 15 verges, tarictement de première qualité. Principalement de barre rose et picots Prix de vente d'écoulement 8c la v.

50 pièces de Guingans, Bouretées et Voiles. Des qualités ne sont détaillées de 12½c en montant Pour vendredi 10c

MARCHANDISES BLANCHES

10 pièces de chiffon lavable, 48 pouces. C'est un magnifique tissu pour costumes de partie, peut être lavé. Spécial pour vendredi 29c la verge

20 pièces de linon Victoria, très bon qualité de 15c la verge, pour Vendredi à 12½c la verge

25 pièces de Madras mercerisé pour corsages et Costumes. Picots et barres de soie, valeur 25c en montant Prix de vendredi 19c la vge réduit à ..... 10c la vge

Dans le Sous-sol Vendredi
6 BARRES DE SAVON SANTA CLAUS, 1 BARRE DE SAVON FAIRY, 1 PAIN DE SAVON DE GOUDRON. TOUT POUR VENDREDI 25 CENTS

Tapis moustiquaires à fenêtre ..... Vendredi 19c chacun
Grand fourneau pour poêle à l'huile ..... Vendredi 79c chacun
Poêle à gaz de 2 brûleurs ..... Vendredi 98c chacun

RUES MERRIMACK et MIDDLE — O'DONNELL DRY GOODS CO. — RUES MERRIMACK et MIDDLE

Dr E. ROY,
SPECIALISTE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres: 41 et 43, No. 28 rue Aiken
Edifice Vincent, Lowell
Heures de bureau—de 10 à 12 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour l'achat des lunettes seulement.

NOTRE
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature
BEAU TEMPS CE SOIR; NUAGEUX SAMEDI, BRISES DU SUD-EST ET DU SUD, AVERSES PROBABLES.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., VENDREDI, LE 16 JUIN 1905. NO 74

ACCREDITEE

LA VILLE DE WASHINGTON SERA LE SIEGE DES NEGOCIATIONS

Les puissances en guerre ne veulent ni de Chefoo ni de Paris

Washington, 16.— La capitale nationale a été choisie comme siège des négociations qu'amène la paix russo-japonaise. Ceci indique le savoir-faire de notre président, lequel savoir-faire semble bien apprécié des puissances.

L'avis officiel de ce choix est donné à la Maison Blanche par le secrétaire Loeb. Ecrit au clavigraphe, il se lit comme suit:

Pendant que les deux gouvernements se montraient incertains sur le choix de Chefoo ou Paris, le président a suggéré La Haye. Les deux gouvernements ont cependant préféré Washington. Le président Roosevelt a aussitôt annoncé ce choix officiellement.

DERAILLEMENT

Walpole, N. H., 16 — Un train venant de Claremont, N. H., allant à Springfield, Mass, a déraillé deu arrivant à Bellows Falls hier après-midi. Il y avait cent passagers à bord, et le train filait ses cinquante milles à l'heure. Des rails qui s'étaient écartées du parallélisme ont causé l'accident. Le mécanicien, lors qu'il a vu la chose, a fait agir tous les freins. Cela n'empêche que la locomotive a perdu son centre de gravité. Le charmallo et le char bagage ont été culbutés. Les deux chars contenant les passagers n'ont pas été cause d'un grand choc. Le mécanicien a été maltraité par un jet de vapeur. Ses blessures sont plus douloureuses que moreilles. Le chauffeur était debout sur le tender. Il a été jeté à bas du train, mais il n'a aucun mal.

BEAU SANG-FROID

Boston, 16.— Une belle fille de Roxbury vient de faire montre d'un grand sang-froid en courant vers les signaux d'alarme pour appeler les pompiers à venir éteindre un commencement d'incendie à une maison située dans un quartier populeux de la ville. Mlle Margaret Henebery, c'est son nom, avant de courir donner l'alarme, avait aperçu Mme Witham, une des locataires de la maison en feu et lui avait crié d'éveiller tout le monde de la maison.

Les pompiers sont arrivés sur le champ et ont pu maîtriser les flammes qui, sans les bons offices de cette demoiselle, auraient peut-être causé des pertes de vie.

FORTE DECISION

Pittsfield, 16.— Après avoir vécu ensemble 25 ans et avoir élevé 11 enfants, Mme Catherine Allen, de North Adams, âgée de 60 ans, a obtenu le droit de se séparer de corps et de biens d'avec son mari, moyennant une compensation de $400 et $25 par mois. Depuis des années, Mme Allen est propriétaire d'une ferme près du tunnel Hoosac.

DEUX CHEVAUX BLANCS NOIRCIS.

Hardwick, 16.— Blancs avant et noirs après, et mieux que si le travail eut été fait avec les Diamond Dyes, tels sont sortis les chevaux de J. H. Fay, hier, d'un étang voisin de son pâturage. M Fay est l'heureux possesseur de deux beaux chevaux blancs qu'il a lâchés au champ hier pour leur donner le temps de se rafraîchir. Les deux animaux ont sauté une clôture et sont allés se vautrer dans un étang. De l'étang est boueux et sans fond appréciable. Les chevaux ont commencé à descendre. Sentant que leur fin était proche ils se sont recommandés aux voisins par des hennissements d'douleureux. Les voisins, au nombre de 16, sont venus au secours de M. Fay et avec des planches et des cordes ont sorti les bêtes de leur mauvais pas. Il était temps. Il ne restait plus que le nez des chevaux au-dessus de l'eau.

LA CONFERENCE

IL N'EN RESTERAIT PLUS QUE LA DATE A FIXER

Grande possibilité que M. Roosevelt fasse cesser tous les griefs

St-Pétersbourg, 16.— La ville de Washington ayant été choisie comme lieu de la conférence, il ne reste plus qu'à en fixer la date.

Le Japon, dit-on, a choisi trois de ses principaux personnages comme plénipotentiaires, le marquis Ito, président du conseil privé, le baron Komura, ministre des affaires étrangères, et peut-être M. Witte, du comité des ministres.

Hormis qui se le président réussisse à obtenir un armistice, il est à craindre que la guerre va se continuer dans la Mandchourie.

La Russie n'est pas pour demander cet armistice; toutefois elle serait prête à l'accepter si le président Roosevelt la demande.

TRISTE EVENEMENT

Salem, 16.— Frank M. Finnigan, l'enfant de 14 ans de Michael Finnegan, du No. 29 avenue Summit, a été tué par un train allant à Boston hier.

Personne ne sait comment l'accident est arrivé. Les employés de la manufacture de chaussures Jonathan Brown & Sons, ont aperçu le petit garçon gisant le long du chemin. Il est mort quelques minutes après être rendu à l'hôpital.

Cet enfant se faisait remarquer par sa précocité. Il était élève de l'école Saltonstall et aurait eu ses grades à la fin de l'année scolaire. Son diplôme avait été signé la veille. Tous ses compagnons l'admiraient et l'aimaient. Il

"NAN" PATTERSON

New-York, 16.— Malgré tous ses déboires, malgré ses dernières rebuffades comme actrice burlesque, Nan Patterson n'est pas du tout découragée. Elle est de retour ici où elle fait des arrangements pour monter sur les planches d'un théâtre vaudeville. Sa santé est parfaitement rétablie et elle est beaucoup plus belle qu'avant ses malheurs. Elle s'est fait un nouveau régime de vie: se coucher de bonne heure, se lever matin, ne pas trop se montrer sur les rues très fréquentées et travailler à gagner sa vie. Les quelques marques de sympathie que son entourage lui montre l'émeurent beaucoup. Elle ne fait jamais allusion à ses malheurs passés.

TELEGRAPHIE SANS FIL

Washington, 16.— Un conflit est sur le point d'éclater entre la compagnie de télégraphie sans fil Marconi et les bureaux de la marine.

La compagnie veut imposer certaines restrictions au gouvernement dans l'usage de ses lignes. Le gouvernement de son côté, prétend que les contrats passés avec les compagnies de télégraphie sans fil n'ont été accordés qu'à titre expérimental et qu'en conséquence il a droit de chercher à faire comme bon lui semble, des expériences concluantes.

On regrette vivement que le congrès n'eût point déjà passé une loi réglementant le développement des compagnie de télégraphie sans fil de manière à donner au gouvernement le contrôle absolu de ce moyen de communication en cas de guerre.

LA MORTE VIVANTE

Sterling, Ill., 14.— Une jeune fille de 19 ans, Miss Rhoda Hollinser, a failli être ensevelie vivante dans le circonstances suivantes:

Avant-hier, Miss Hillinser, qui avait toujours paru jusqu'alors en bonne santé, était prise d'un terrible accès d'épilepsie. Après une crise qui dura deux heures elle perdit connaissance.

Comme on ne pouvait réussir à la ramener on la crut morte et on prépara sa toilette mortuaire.

La jeune fille venait d'être déposée dans son cercueil lorsqu'on crut apercevoir qu'elle vivait encore. Des soins énergiques la ramenèrent à la vie. La malheureuse était devenue folle. Elle sera internée dans un asile.

Ayer's HAIR VIGOR
Ramène toujours la couleur première aux cheveux gris. Nous disons "toujours." Ils n'y a point de doute à ce propos. Arrête aussi la chute des cheveux. Pas de doute a ce sujet, non plus.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

PHARMACIE TOUPIN,

Coin des rues Aiken et Cheever

L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

Salle D'eCHANTILLONS
DE E. GATELY & CO.
Venez laisser vos commandes pour toutes sortes de marchandises que vous payerez à crédit ou comptant.
Ce bureau sera ouvert de 8 à 9 h. p. m. Samedi de 9 h. a. m. à 10 h. p. m.
F. GILBERT, agent pour Lowell,
28 rue Aiken, chambres 19 et 20.

Merrimack Boot Shine Parlor
Nous donnons un "Outing" gratis Samedi et Dimanche à tous ceux qui feront cirer leurs chaussures ici. Chaises d'Aise et Cirages à prix réduits.
En face Merrimack, P. PAGANTIS, Prop.
Experts fruiteurs à notre service.

A VENDRE—Magasin de bonbons avec tabac, etc., bien placé à un grand coin très bien fréquenté. Comme on vend cher. Raisons pour vendre. S'adresser au magasin, 122 rue Aiken, nouvel édifice O'Flahavan, à M. J. Cayouette.

GROSSES PERTES

LA RESIDENCE DE M. JACQUES BOISVERT A PRIS FEU CE MATIN

Les dommages s'élèvent à quelques mille piastres

Ce matin, vers 10h. 25, nos pompiers étaient appelés à la première demeure de M. Jacques Boisvert, située au No 265 rue Hildreth. Les flammes s'étaient propagées on ignore comment, sur la couverture en bardeau de la partie occupée par la cuisine et les chambres à coucher. Peut-être qu'une étincelle des cheminées aurait mis feu aux bois, d'autant plus que celui-ci était déjà chauffé par le soleil et offrait un foyer facile pour l'incendie. Quoiqu'il en soit, le feu n'a pas tardé à prendre des proportions considérables et l'arrivée de la brigade a seule empêché que tout l'édifice n'y passât. L'aile qui servait à la cuisine est complètement détruite; les autres appartements ont subi des dommages sérieux par l'eau et la fumée, de sorte que les dégâts s'élèveront à plusieurs milliers de piastres. Les pompes ont travaillé pendant une heure et demie avant d'avoir supprimé l'élément destructeur. Une foule énorme était accourue dans les environs qui sont une des plus élégantes localités de la ville. M. Boisvert a construit sa résidence il y a à peu près cinq ans et tout le monde s'accorde à dire que c'était la plus belle de cette partie de Centralville.

L'assurance sera payée par l'agence de Fred C. Church. On l'estime à environ $8,000.

DEUX GARCONS NOYES

Une double noyade a eu lieu ce matin dans la rivière Merrimack à côté des terrains de base-ball, sur la Lakeview Avenue. Les victimes sont James Armstrong, âgé de 9 ans, et Wladyslaw Rochanek, âgé de 8 ans. Ce dernier est un Polonais dont la famille demeure au no 114 Brockton Avenue, presqu'en face de l'endroit où il s'est noyé. Les parents du jeune Armstrong habitent au no 211 Lakeview Avenue. Les petits garçons revenaient de l'école vers 11 h. 30 et s'étaient attardés pour prendre un bain. Le jeune Armstrong a péri avec son compagnon en essayant de le secourir. Le cadavre du petit Polonais a été repêché aussitôt après. Les personnes qui se trouvaient sur la grève n'ont pas eu le temps de sauver les malheureux.

LA PICOTE

Le bureau d'hygiène a discuté la question de faire un procès aux gens qu'ils prétendent avoir disséminé certains cas de picote dans le Petit Canada et avoir mis ainsi en danger les habitants de ce quartier. On dit que la dernière victime de cette maladie, maintenant internée à l'hôpital, un homme qui demeurait sur la rue Perkins, s'était soustrait aux recherches des médecins de la ville pour ne pas être mis en quarantaine. Les membres sont d'avis qu'on devrait le traduire en cour de police aussitôt qu'il sera rétabli, de même que deux autres personnes ayant refusé de se faire vacciner.

On a voté en faveur de cette mesure, à l'assemblée d'hier. Après la séance on a été faire l'inspection des logements de Joseph Fay, sur la rue Market, où les conditions sanitaires ont été la cause de plaintes nombreuses de la part des citoyens des environs. On décidera cette semaine quelle réponse donner à M. Fay, d'après les améliorations qu'il prétend avoir faites à ses propriétés.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

J. C. MANSEAU
Assortiment Complet de ....CHAPEAUX DE PAILLE
Assortiment Complet de ....CHEMISES DE NEGLIGE
Assortiment Complet de ....VESTES BLANCHES
Assortiment Complet de ....PANTALONS (OUTING PANTS)
Assortiment Complet de ....SOUS-VETEMENTS LEGERS
Assortiment Complet de ....BAS EN COULEURS
Marchandises à la mode et PRIX CORRECTS
Coin des rues Merrimack et Hanover

MERCERIES Pour Hommes et Enfants
Chapeaux de Paille de toutes sortes, aux plus bas prix
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

COOK, TAYLOR & CO.
MAGASIN DE LA RUE MERRIMACK.
SPECIALITES POUR LA CHALEUR
VENDREDI ET SAMEDI
50 douzaines de Peignoirs en belle Percale et Linon, toutes les grandeurs et couleurs, valeur de 75c. ..... SEULEMENT 49c
25 douzaines de nouveaux Costumes de 2 morceaux en joli linon, percale et Guingan, carreauté noir et blanc, uni et barré, valeur $1.50 SEULEMENT 98c
15 douzaines de jolis Kimonas en Mousseline pour dames, magnifiquement faits, valeur 42c, ... SEULEMENT 19c
25 douzaines de bas pour dames, garantis noir ne changeant pas, toutes les grandeurs (seconds) étaient de 25c. Pour cette vente 12½c la paire
100 douzaines de Camisoles en Jersey noir pour hommes et garçons, très belle qualité, toutes les grandeurs, SEULEMENT 9c chacun, 3 pour 25c
50 douzaines de collets Turn-over, magnifiquement brodés pour dames, étaient de 25c. Pour cette vente 10c
25 douzaines de jolies chemisettes pour dames, valeur 25c 10c
25 douzaines de Ceintures en Duck, jolie boucle, qualité de 25c. 10c
500 Costumes en Linon et Duck, Tolle et Mousseline de $1.75 à $5 chacun
LE MEILLEUR ASSOTIMENT DANS LOWELL
100 Jupes en Duck pour dames et demoiselles en blanc ou de couleurs, valeur $1.25 ..... 98c
25 douzaines de jolis Corsages en Linon blanc bien brodés, très belle qualité, pour cette vente seulement ....49c Vendus ailleurs $1.00.

COOK, TAYLOR & Co.
MAGASIN DE LA RUE MERRIMACK.

Grande Vente de Chemises
6000 Chemises de Négligé à moitié prix
C'est le nombre de notre récent achat d'un des plus grands manufacturiers de Chemise do Négligé des Etats-Unis—Elegantes Chemises, d'un parfait ajustement, faites pour détailler à $1.00.
Vous trouverez tous les styles et couleurs les plus nouveaux. Nous les avons mis en vente à
59c ou 3 pour $1.50
Vous ne verrez jamais de si belles chemises a un si bas prix. Notre stock de chemise peut former deux stocks des plus grandes maisons de Lowell, nous faisons d'immenses ventes en chemise, nous avons brisé tous les records.
A 29c pour chemises de garçons d'une valeur de 45c
A 49c pour chemises d'hommes d'une valeur de 75c
A $1 pour chemises d'hommes vendues ailleurs a $1 50
DES MILLIERS DE
Nouveaux Chapeaux de Paille
viennent justement de nous arriver. Chaque forme et style est directe de la manufacture a une épargne d'au moins un quart. N'achetez pas un chapeau de paille avant que vous ayiez vu les nôtres.
Nous pouvons vous Epargner de l'Argent
Lowell One Price Clothing Company
La Maison Populaire des Canadiens
72 à 86 rue Merrimack. — 25 Commis Canadiens a votre service.

Bon Marche | Bon Marche | Bon Marche | Bon Marche | Bon Marche | Bon Marche

Notre VENTE Annuelle de Juin en Sous-Vetements en Mousseline

est commencée hier matin — Une de nos grandes vitrines doubles de la rue Merrimack est remplie de ces attrayants vêtements blancs. Nous n'avons pas besoin de dire que ce département a été la scène d'une activité considérable depuis l'ouverture de cette vente. Hier matin la section du magasin où ces vêtements sont vendus offrait un aspect animé, de sorte que nous pouvons dire sans crainte dès maintenant que cette vente sera un succès.
ET POURQUOI PAS UN SUCCES QUAND IL SE TROUVE DES VALEURS PAREILLES SUR NOS COMPTOIRS

CACHE-CORSETS

A 7 CENTS — En coton uni et de fantaisie, pleines grandeurs, collet et grandeur de manche garnis de galon. Prix régulier 10c.

A 19 CENTS — Style français, bonne batiste, collet et manches garnis de dentelle en Hambourg. Prix régulier 25 cents.

A 25 CENTS — Fait de batiste, style français, yoke d'insertion de dentelle de 4 pouces et bordure faite de ruban baby aussi garni de dentelle. Ceci est un cache-corset spécial et se vend généralement pour 35c on 39c.

A 35 CENTS — Fait de bonne batiste, style française, le devant est composé de plis en goutte, le collet et les manches sont garni de dentelle. Prix régulier 39c.

A 45 CENTS — Fait de batiste le devant est fini de raies verticales d'insertion de dentelle, ainsi que de ruban baby.

AUTRES STYLES JUSQU'A $1.98.

GALECONS

A 19 CENTS — Fait de coton, style parapluie, rempli de 6 pouces, garni de 7 rales de plis et de poinis. Prix régulier 25c la paire.

A 25 CENTS — Fait de bon coton, style parapluie, rempli de 5 pouces, garni d'insertion de dentelle et bordure. Prix régulier 39c.

A 35 CENTS — Fait de batiste. Le rempli de 6 pouces est garni de plis de poinis, aussi grand plis à poinis. Prix régulier 39c.

A 45 CENTS — Fait d'un bon coton, style parapluie, le rempli de 5 pouces est garni de bordure et insertion de dentelle avec un beau plis au haut, une bonne qualité de 50c.

AUTRES STYLES JUSQU'A $2.50 LA PAIRE

CHEMISES

A 42 CENTS — Faite de coton, longue jupe, yoke garni de dentelle de 3 pouces et avec du ruban baby, remplis à plis. Prix régulier 49c.

A 49 CENTS — Longue du bas, yoke à remplis, collet et grandeur des manches sont garnis d'une bordure de dentelle, volant à remplis. Prix régulier 59c.

A 75 CENTS — Faites de Nainsook, longues du bas, collet et manches garnis de dentelle et de ruban baby, rempli de 6 pouces, prix régulier 98c.

A 98 CENTS — Faites de Nainsook, yoke garni d'une insertion de dentelle et de ruban baby, longue avec garniture de dentelle. Prix régulier $1.25.

AUTRES STYLES JUSQU'A $4.98.

JUPONS COURTS

A 25 CENTS — Faits de coton, volant de 6 pouces, garni de plis hemstitched. Prix régulier 29c.

A 49 CENTS — Bon coton, volant de 9 pouces garni de 10 raies de jolis plis, bordure hambourg et hemstitched

AUTRES STYLES JUSQU'A $1.98.

JUPONS LONGS

A 49 CENTS — Faits de bon coton, volant de 5 pouces, garni de plis et de bordure de dentelle. Prix régulier 59c.

A 69 CENTS — Faits de coton, volant de 11 pouces est garni de 10 raies de jolis bordure hambourg de 7 pouces. Prix régulier 79c.

A 85 CENTS — Fait de batiste. Le volant a 19 pouces, est garni de 3 raies d'insertion de dentelle de 3 pouces, 4 raies de 3 pouces. Prix régulier $1.25.

A $1.25 — Faits d'un beau coton. Le volant de la jupes est complètement couvert de bandes d'insertion de dentelle et de linon. Prix régulier $1.50.

A $1.49 — Fait de bonne batiste. Le volant de 20 pouces est garni de jolis plis et de broderie. Prix régulier $1.75.

A $1.75 — Faits de batiste. Le volant de 20 pouces est garni de 2 raies de belle insertion de dentelle, 12 raies de jolis plis et bordure de dentelle de 4 pouces.

AUTRES STYLES JUSQU'A $10.00.

ROBES DE NUIT

A 29 CENTS — Faites d'un bon coton, collet haut, yoke à remplis —plis sur les manches et le collet. Prix régulier 39c.

A 49 CENTS — Style français, yoke de plis et insersion de dentelle, remplis sur les manchettes, manchettes et collet garnis de dentelle. Prix régulier 59c.

A 59 CENTS — Faites de coton, manches courtes parfaitement unies, collet et manchettes garnis de gallon. Prix régulier 69c.

A 79 CENTS — Faites de batiste, le yoke est garni de joli plis et d'insergarni d'un ruban de satin, collet, rivers et manchettes bordés de hambourg. Prix régulier 98c.

A 95 CENTS — Faites d'un bon coton, le yoke et les revers sont faits de belle insertion hambourg, collet garni de ruban de satin, collet, revers et manchettes bordés de hambourg. Collet trait marqués 98c, eile aurait été être marquée $1.25.

AUTRES STYLES JUSQU'A $5.00.

FRANK J. GREEN, - - Encanteur
PROPRIETE 82 RUE MIDDLE.

MAISON DE 5 LOGIS AU NO 331 LAKEVIEW AVENUE, VIS-A-VIS LE TERRAIN DE BASE-BALL, POUR VENDRE A UN ENCAN PUBLIC

Samedi, 17 Juin a 3 hrs. P. M.

Mon épouse étant de mauvaise santé et ne pouvant prendre soin de ma propriété, j'ai donné instruction à M. Green de la vendre à un encan public samedi après-midi au plus haut enchérisseur sans limite ou reserve. La propriété se compose d'une maison de six logis et 5456 pieds de terrain situés au No 331 Lakeview Avenue, vis-à-vis le terrain de Base-ball. La maison fut renouvelée il y a quelques temps et est en parfaite condition. C'est une excellente opportunité pour les gens qui désirent acheter un morceau de propriété dans une bonne situation. Il y a beaucoup de place sur le terrain pour construire un édifice sans vous retrecir considérablement par les autres édifices. Avec les nouvelles industries qui arrivent dans notre ville, les manufactures marchant plein temps, la présente ordonnance est une annonce dans la valeur de la propriété. Il faudra en cela c'est le temps pour acheter une propriété à bon marché de première classe.

Conditions — $200 comptant, ou pour cent, peut rester sur l'hypothèque à 5 pour cent — Autres conditions à la vente. Par ordre de
MME MARY O'CONNELL.
14.15.16 j.

Athlétisme

Le longueur des cross-countries varie de 7 à 8 kilomètres à 10 kilomètres au maximum, à voir aussi la difficulté qu'il peut y avoir pour courrir avec longtemps par les chemins escarpés, les buissons ou des sablonnières, enfin par tous les lieux que la fantaisie des traceurs de la piste peut imposer.

Généralement le parcours de la course, car au fond ce n'est qu'une véritable course, part d'un point fixé pour y revenir après avoir décrit une ou plusieurs boucles dans la campagne. Des commissaires spéciaux se placent sur différentes parties de la piste afin de contrôler les concurrents; tous ceux qui gêneraient, de raccourci pour éviter un crochet, grâce à leur connaissance du pays, peuvent être ainsi impitoyablement disqualifiés.

Les coureurs sont vêtus d'un léger maillot de laine, d'une culotte courte de toile ou de flanelle, de souliers à tiges et maillots, et du déconcertant aspect de leurs cuisses et jambes nues, monstrueux de nerf tiré au moindre effort, parfois la pâleur, la rage ou de gris, quitter d'un pas allégre par quelques amants et un rasle. Il y a les coureurs nerveux et les coureurs de fond. Ceux-ci ont une allure régulière et longue, ils font des kilomètres de 4 minutes et demie sans paraître fatigués, sans avoir l'air d'aller vite, mais avec une régularité absolument visible, inébranlable et qui ne se dément pas. Ceux-là font des kilomètres de 3 minutes et demie, mais ils ne peuvent pas courir ainsi longtemps. Ils ont besoin de souffler, de se reposer, de se remettre en équilibre. Ils ne peuvent pas courir longtemps à la même allure. Ils font des kilomètres de 3 minutes et demie, puis de 4 minutes, puis de 3 minutes et demie, puis de 4 minutes, et ainsi de suite

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 16 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Un livre tombé sous la main, un chant ou quelques paroles recueillies d'un paysant, une étude entreprise dans un dessin prosaïque, ou par nécessité, le moindre hasard providentiel suffit à une âme élue pour découvrir un monde d'idées et de sentiments.

—George Sand.

C'est le temps d'acheter une automobile par la procession du Quatre. N'est-ce pas? La plupart d'entre nous se contenteront de les voir défiler ce jour-là. Ces machines orgueilleuses nous disputeront les honneurs de la journée sans nous enlever ceux du patriotisme.

Le bureau d'hygiène court au-devant de cette longue et vaut mieux prévenir que guérir, et fait prendre un avenir aussi prospère qu'utile pour les Canadiens de Pawtuckerville. Le fait que nos compatriotes de Centreville ont jugé bon de marcher sur leurs traces est le plus beau témoignage du bien accompli par ce club.

Les officiers élus sont MM. Emile Gélinas, président; Eugène Lajoie, vice-président; L. C. Gélinas, secrétaire; Amédée Gélinas, assistant-secrétaire; Frédéric Thériault, trésorier; Jonathan Sawyer, assistant-trésorier; Charles Chandonnet, sergent d'armes.

Après la votation on a entamé un programme entraînant de musique, chant et discours, entrecoupé de savoureux rafraîchissements. On s'est quitté à une heure avancée, très satisfait d'une soirée où l'utile s'est uni aussi bien à l'agréable.

WHIST ET COMEDIE

Beau succès remporté par le Cercle Dramatique hier soir

Dans la salle de spectacles de l'Association Catholique, il y eut, hier soir, une belle soirée qui avait été organisée par le Cercle Dramatique. On a pris la partie de cartes avec un entrain admirable, malgré la grande chaleur qui régnait, au delà de 100 personnes y prirent part et un plus grand nombre arrivèrent après la partie pour assister à une jolie comédie, donnée par les demoiselles du Cercle.

La partie de cartes fut de 12 données: le représentant de "L'Etoile" agissait comme maître de cérémonies et Mlle Yvonne Normarcqué avait la charge des tables, étant assistée pour marquer les points par Mme Homer L. P. Turcotte, Mlle Célina Allard, Mlle Angéline Hotin et Mlle Lucienne Turcotte. Après la partie, les messieurs dont les noms suivent furent priés de servir comme juges au décompte des points: Frank M. Brogan, Z. A. Normandin, Arthur Z. Dralnville et Omer Smith.

Pendant que les juges étaient à leur besogne, les demoiselles du Cercle Dramatique rendirent avec un charme gracieux, la jolie comédie intitulée "La Veuve d'Arpagon." Les rôles étaient tenus par Mlles Minnie Chrétien, Claudia Nadeau, Stella Dumont, Eva Dumont et Flora Hotin. Toutes reçurent leur part d'applaudissements bien mérités.

A la conclusion de la pièce les juges tirent connaître le résultat de la partie de whist comme suit:

Prix: Mlle Maude Crevier, bonbonnière en argent, don de M. T. Rock; M. Joseph N. Jacques, fils, parapluie, don de la Bon Marché Dry Goods Co; Mlle G. Gagnon, cadre de fantaisie, don de M. Elie Delisle; Mlle M. Leblanc, statuette, don de MM. Daigle Frères; Mme Chrétien, vanier, don du Cercle Dramatique; M. Jos. Jacques, paire de pantoufles, don de M. Geo. E. Monceau; Mme L. Deruisseaux, jardinière, don de Mme Victoire Labaise; M. L. Deruisseaux, barbe de monture, don de M. Z. A. Normandin; Mlle A. Brodeur, pot à lait, don d'une dame; Mlle E. Lamoureux, demi-douzaine de cuillers à thé en argent, don de M. Frank Ricard; Mlle E. Tully, paire de nappes, don de Mme G. Riopel; M. W. J. Hotin, bouteille de vin, don de M. L. P. Turcotte; Mlle Secrétariat, deux vases, don du Cercle Dramatique; Mlle Lamoureux, bracelet, d'une amie; M. Lucien Trudeau, jeu de quilles, d'une amie; Mme Wm Ryan, service à thé, don de M. Frank A. Brogan; Mlle Pamela Dubois, bouteille de parfum, d'une amie; Mlle Aline Leclair, boîte de bonbons, de Ed. S. Houle; M. Jos. Ouellette, boîte de bonbons, de M. Gallagher; M. Wm Ryan, boîte de bonbons, de la Lowell Pharmacy; Mme Caisse, bouteille de parfum, de la pharmacie Red Cross; Mlle Gélinas, bouteille de parfum, de O'Flahavan et Caisse; M. Emile Racette, bouteille de fantaisie, de Mme P. Harnois; aussi un cadre et un plateau gagnés par des personnes dont nous n'avons pas pu saisir les noms. Les prix de consolation ont été remportés par Mlles Florence Dozois, R. Vigeant, Mlle Hébert et Mlle Lefebvre.

Mme M. H. Jacques, la présidente du Cercle Dramatique, avait la charge de toute la soirée et comme toujours, elle a su conduire les choses d'une manière irréprochable.

Somme toute, ç'a été un beau succès et les dames et demoiselles du Cercle Dramatique ont raison d'être fières de leur soirée. Les bénéfices réalisés seront affectés au soulagement de nos pauvres.

AVIS AUX PARENTS

Un certain nombre de petits garçons, votre même de jeunes filles, ont abandonné l'école depuis quelques jours. Comme les maîtres n'ont pas été avertis, il est à supposer que ces enfants font l'école buissonnière.

C'est aux parents à vérifier la chose. Le Bulletin mentionne les absences. Examinez-le lundi matin.

OFFICIERS ELUS

Comme nous l'annoncions l'autre jour, les élections du Club Social ont eu lieu avec beaucoup d'entrain et sous les officiers nouveaux, excepté le président et le vice-président, ont été élus par acclamation hier soir. Les membres ont bien fait les choses, l'organisation est plus prospère que jamais, et fait prévoir un avenir aussi prospère qu'utile pour les Canadiens de Pawtuckerville. Le fait que nos compatriotes de Centreville ont jugé bon de marcher sur leurs traces est le plus beau témoignage du bien accompli par ce club.

Les officiers élus sont MM. Emile Gélinas, président; Eugène Lajoie, vice-président; L. C. Gélinas, secrétaire; Amédée Gélinas, assistant-secrétaire; Frédéric Thériault, trésorier; Jonathan Sawyer, assistant-trésorier; Charles Chandonnet, sergent d'armes.

Après la votation on a entamé un programme entraînant de musique, chant et discours, entrecoupé de savoureux rafraîchissements. On s'est quitté à une heure avancée, très satisfait d'une soirée où l'utile s'est uni aussi bien à l'agréable.

LES GRECS EN DEUIL

L'assassinat du premier ministre de la Grèce, M. Theodore Delyannis, plonge dans le deuil ses nombreux admirateurs de la colonie grecque de cette ville. La victime, en effet, venait de la même province que ces derniers, c'est-à-dire Lagadia et c'était l'idole de tout le peuple grec.

Les Grecs de Lowell ont envoyé un message en Grèce, instituant leurs compatriotes qu'ils sous'évaient bien pour acheter deux couronnes de fleurs qui seront déposées sur la tombe du défunt. Dimanche matin, il y aura des services religieux dans l'église grecque, en mémoire de M. Delyannis.

LES MIDDLESEX

La nouvelle nous parvient que les manufactures de lainage Middlesex devront fermer pour plusieurs semaines. La cause en est que des réparations très importantes sont nécessaires. Les chaudières à vapeur ne paraissent pas donner la satisfaction voulue. Ce qui demanderait sans doute un assez long temps à réparer ou à renouveler. D'autres changements importants devront s'effectuer dans l'intervalle. Les portes se rouvriront au mois d'août.

Il est rumeur parmi les manufacturiers que la Middlesex pourrait être absorbée par la American Woolen Company, et que la présente fermeture serait un pas dans ce sens.

TRISTE CAS DE RELIGION

Fitchburg, 16.—Mlle Etta Marshall de Leominster, a fait plus de bruit dans Fitchburg mercredi, qu'on en a fait entendre depuis un demi-siècle. Elle s'est rendue en ville en voiture et est entrée dans toutes les buvettes où elle a été aperçue, passages de l'Exchange et a exhorté les buveurs à se convertir.

Les propriétaires, ennuyés, firent venir la police. Mlle Marshall monta en voiture et appliqua le fouet à son cheval, mais un agent de police saisit à la bride et évita les coups de fouet tant mal que bien et amena sa prisonnière au poste de police.

Les parents de la jeune personne ont été avertis et sont venus la chercher.

Mlle Marshall a eu la tête ébranlée par trop de religion.

LE CHEMIN DE FER MATANE-GASPE.

Matane, Qué., 16.—L'assemblée annuelle des actionnaires du chemin de fer Matane-Gaspé vient d'avoir lieu.

Les messieurs dont les noms suivent ont été élus directeurs: Donat Caron, député de St-Octave; M. l'abbé A. A. Souci, de Matane; L. N. Desroniers, de Sandy-Bay; Télesphore Légin, de Québec; Thomas Tebet et M. Fortin, de la Rivière du Loup; Dr Ross, député de Ste-Flavie; M. Richard Dubeuil, de Québec; L. J. Levasseur, de Matane.

L'élection des officiers du bureau de direction a été remise à une assemblée postérieure.

DOUBLES EPOUSAILLES

A Canaan, N. H., où est dit un passant, les Canadiens forment un groupe de cultivateurs assez nombreux, on a célébré mardi, à l'église catholique le Pentecôte, un double mariage. Les [illegible] M. Joseph Moreau et Mlle [illegible], autrefois de Lowell, M. [illegible] et Mlle Cordelia Morin, [illegible] de Lowell. La cérémonie a été une des plus belles qu'on ait vues à Canaan et les toilettes des mariées étaient splendides. Parmi les invités qui assistaient à la grand'messe nuptiale étaient Mlle Marie Robert, fille d'honneur de Mlle Noel, M. et Mme Fred. Moreau, M. et Mme Napoléon Moreau, M. et Mme Oscar Moreau, M. et Mme Eugène Desrochers, tous de cette ville. Une réception intime a été donnée à la résidence de la famille Réaume, puis à celle de la famille Moreau, après la cérémonie religieuse.

DEPECHES CONDENSEES

—Depuis 1896, on a extrait du Yukon pour $120,000,000 en or.

—On croit que la récolte de blé aux Etats-Unis cette année, s'élèvera au chiffre énorme de 600,000,000 de minots, comme en 1901.

—Une collision entre deux trains de fret s'est opérée à 4 heures hier après-midi C'était à Pawtucket Valley, sur la ligne N. Y., N. H., & H. Le mécanicien, Joseph W. Oldham a perdu la vie.

—Une grande rumeur circule que, s'il fait trop chaud à Washington lors de la conférence russo-japonaise, cette conférence pourrait se faire à Newport, R. I., où la température est des plus agréables pendant la saison de l'été.

—La police russe de Riga a découvert une fabrique de bombes dans une fonderie de cette ville. Cinquante bombes, un grand nombre de revolvers, des fusils et des poignards ont été trouvés en cet endroit. Plusieurs arrestations ont été faites; dans chacune des cas, les personnes arrêtées ont offert une résistance désespérée à la police.

—Les restes sanglants et horriblement mutilés d'une femme ont été trouvés gisant épars sur la voie du West Shefford, qui reçoit de la malheureuse après le passage du courrier rapide de Halifax, Dartmouth.

La victime est Edmond Castonguay, cultivateur, célibataire, âgé de 21 ans, de West Shefford, qui revenait de la pêche sur la voie de l'Intercolonial.

—Un journalier écossais venait d'acheter une veuve riche, mais d'une laideur exceptionnelle. Son patron le rencontre et lui demande: "Eh bien, Thomas, comment trouvez-vous votre femme?" "Ma foi, monsieur, répondit le nouveau marié, je sais bien que c'est une créature du bon Dieu; mais je ne puis pas dire que c'est son chef-d'œuvre!"

—Un bon monsieur de Fitchburg est allé à la pêche Dimanche. Il a pris quelque chose dès la première fois qu'il est lancé sa ligne. Comme le poisson lui paraissait gros, il le hala doucement et trouva au bout de sa ligne un sac attaché dans lequel il y avait quatre petits chats morts qu'quelque bonne personne avait jetés dans le réservoir. Ce n'est pas le poisson qui mord pour lui.

CHEVAL EFFRAYE

Peabody, 16.—John E. Herrick, âgé de 74 ans, fermier et pompier bien connu de cette ville, s'est tué instantanément en se faisant jeter de sa voiture, près de Lynnfield Centre. Son cheval prit peur à la vue d'une automobile, se jeta sur un remblai et fit casser un des essieux. Une dame Foster était aussi dans la voiture; mais elle ne s'est pas fait beaucoup de mal.

SUICIDE D'UN FOU

Kingston, 16.— Lundi après-midi, un aliéné de l'hôpital de Rockwood, nommé Walter Chartrand, s'est coupé la gorge avec un couteau qu'il s'était procuré on ne sait comment.

Malgré les soins empressés qui lui furent donnés, Chartrand expirait au bout de quelques heures.

Le coroner n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

Le corps de Chartrand a été envoyé à ses amis.

Chartrand était originaire de Bowmanville. Il était âgé de 41 ans.

ASSEMBLEE DES TISSEURS

Fall-River, 16.— L'assemblée hebdomadaire du comité exécutif des tisseurs a eu lieu hier soir et les rapports du trésorier, du secrétaire et des collecteurs ont été soumis et acceptés.

La somme de $60 a été payée comme réclamation prochaine pendant la semaine finissant le 10 juin. On ne connaît pas encore de changement dans la situation de la grève en rapport avec les fabriques Davol et Granite No. 1, et l'on ordonne aux membres de l'union de se tenir à l'écart jusqu'à ce que les difficultés soient réglées.

Le secrétaire soumet son rapport qui montre qu'une réclamation pour la balance de gages a été payée, une deuxième est en suspens et une troisième a été soumise à la considération de l'association.

Le refus des manufacturiers de se réunir en conférence avec les ouvriers agite encore les esprits et la question de convoquer une assemblée générale de l'union a été prise en considération et référée au comité en attendant l'action du conseil textile relative à la réponse des manufacturiers.

Sept applications de nouveaux membres ont été acceptées.

Le secrétaire soumit deux griefs dont l'un se rapporte aux gages payés par les patrons aux ouvriers pour la manufacture de certaines marchandises et que les patrons ont promis de régler.

L'autre grief se rapporte au refus de la part de certains membres de payer la cotisation hebdomadaire de 6c déjà exigée et mise en force par un vote de l'association. Le comité se sent impuissant à agir sur cette question qui a été référée à la prochaine assemblée.

LA COMPAGNIE
Parthenais Frères

Le magasin où vous êtes certains de recevoir de grandes valeurs et en même temps être servis d'une manière courtoise

A TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE

La chaleur nous est arrivée et naturellement vous avez besoin de vêtements plus mince et des chaussures plus légères. Laissez nous vous aider en vous fournissant des habits confortables et légers.

Pantalons en Crash et Duck, Veste blanche et de fantaisie, Belles Chemises de négligé. Magnifiques Cravates. Nouvelles Ceintures. Sous-Vêtements légers en Balbrigan, laine naturelle et Jersey à côtes, ainsi que Bas unis et de fantaisie.

Chapeaux de paille pour hommes, garçons et enfants, de 5c a $2.00.

Magnifique Panamas Textile, 50c chacun.

Habits lavables pour petits garçons, 50c a $1.50.

Bottines et Oxfords d'été faits des meilleurs cuirs Vici Kid; Russet et Canvas, Oxfords de tennis et chaussures de bicycles de qualités et de prix garantis.

Si les journées chaudes s'immiscent dans votre bonheur ne manquez pas de venir nous voir.

Votre argent vous est remboursé si vous le désirez.

Faites de ce magasin une place sauve pour magasiner.

E-sayez-nous une fois et vous reviendrez encore.

526-536 rue Merrimack

Costumes Shirt Waist

Grand assortiment choisi des milliers de Styles Fetching. Toutes les couleurs.

Beaux Chambrays $1.98
Jolis Linons $2.98
Voiles Coton $3.98
Autres, $4.98, $5.98 a $17.50
Styles surplis et autres nouveaux styles

Ne Manquez pas

Les Costumes en Toile blouse de style box et long—toutes les couleurs,
$2.98, $3.98, $4.98 a $18.75

Essayez-en un—parfait ajustement.

Special en Covert, Special en Costumes

Un manufacturier nous a envoyé 75 Manteaux Covert et 35 Costumes avec les instructions de les vendre immédiatement a un très bas prix. En vente aujourd'hui a 33c dans le dollar.

Manteaux $5.00, Valeur $12.00, $15.00 et $18.00
Costumes $8.75, Valeur $15.00, $18.00 et $22.50

Corsages ! Corsages ! !

Notre magasin est rempli jusqu'au toit de milliers de jolis corsages. Venez les voir—vous ne pourrez vous empêcher d'en acheter un

Valeur Speciale, 40c, 59c et 98c

Impermeables $5.79, vendus à $10.75
Costumes en Soie $9.93, vendus à $18.75
Venez de bonne heure pour le meilleur choix.

New York Cloak & Suit Company
12 RUE JOHN

Au Falcon Height
CRYSTAL LAKE.

Voisin de l'ancienne place de M. Bromillette, se trouve un

Patinoir à Roulettes

en plein air, il y a aussi une salle de danse. C'est l'endroit le plus "chic" et le mieux préparé pour les pique-niques. Un bon restaurant bien pourvu de liqueurs de tempérance se trouve attaché à l'établissement. Il y a de bonnes omnibus. La place se trouve à une courte distance des chars électriques.

A. A. PARENT, Gérant.

MODEL RANGE

A un parfait fourneau, comprenant toutes les améliorations.

Plaques en nickle détachables

—VENDU PAR—

ELIE DELISLE
RUE TUCKER

LOCALES

Un petit chat phénomène vient de naître au No 31 rue Troisième Ouest. Il n'a que deux pattes. Il est la propriété de M. Xavier Dubuc.

Le travail aux égouts et à l'amélioration de quelques rues est poussé avec une sorte d'acharnement. Plusieurs rues ont changé d'aspect depuis quelque temps.

Aujourd'hui est le cinquième anniversaire à Lowell de la Caswell Optical Company. Ils sont les chefs des lunettes-spécialistes. Si vous avez besoin de leurs services, n'ayez nulle crainte d'aller les voir. Leur annonce est dans une autre colonne de ce journal.

Le Young Men's Catholic Institute a fêté son 15ème anniversaire par une grande réunion hier soir, dans la salle de son édifice, rue Stackpole, où le Rév. T. Dorgan, le maire Cherry, Provost Daniel J. Donohue, ont été les principaux orateurs. Il y a eu aussi chant, musique et rafraîchissements.

M. P. N. Labelle, Pawtucket, a reçu la nouvelle que son frère, le Rév. Polydore, Mass., M. Louis Labelle, a eu ces jours-derniers, le malheur de perdre sa maison et sa bibliothèque inestimable, entièrement consumées par les flammes. M. Labelle n'avait aucune assurance pour le dédommager de ses pertes.

Un chien de la race Scotch setter a été tiré à coups de revolver par le Dr Sherman, parce que celui-ci avait commis le vilain méfait de mordre le Dr Arthur Gage, de Pawtuckerville, était le propriétaire de l'animal. Il y a quatre semaines un chien enragé rôdait dans ces environs. Le tonnerre de M. Gage a montré les symptômes de la rage la semaine dernière. De là le besoin de le tuer.

Il se peut qu'on retranche complètement la partie des jeux athlétiques au programme du 4 juillet. On avait d'abord cru la somme de $250 assez raisonnable pour cette fin, puis on a été $25, et l'autre soir, le chiffre a été réduit à $125 à la grande provocation des amateurs. Les joutes athlétiques sont à peu près comme l'ascension en ballon, très peu recherchées du public en général.

M. Odilon J. Bernard, favorablement connu à Lowell, vient d'entreprendre la commedée de charcuterie sous l'égide de M. Edmond Lambert. Ses amis sont invités à aller le voir au no 21 avenue Aiken. Il y a une spécialité dans ce magasin — les saucissons aux tomates. Si vous n'aimez pas fanfilères avec ce plat, allez demander un échantillon.

Les frais du traitement des cas de grippe à l'hôpital des maladies contagieuses s'élèvent à environ $500. On suppose que les deux tiers de ces frais sont dûs à la contagion et des mesures énergiques seront prises afin d'enrayer le fléau.

Les abonnésaute sur le terrain qui voit parcourir le nouvel égout dans les Oblinède sont priés à soumettre leurs propriétés aux exigences de l'ingénieur de la ville aussitôt qu'il aura arrêté les plans des travaux à exécuter. L'ouvrage sera commencé probablement.

En passant par la rue Moody, ce matin, l'officier de police Wm. Giroux s'est aperçu que les flammes, attisées sans doute par une étincelle, brûlaient déjà vigoureusement sur le toit d'une maison habitée par Mme Léger, au coin de la rue Race. Il a aussitôt appelé les pompiers de la Hose 5 et dans quelques minutes l'incendie était éteint. Le propriétaire a remercié le vigilant officier de sa promptitude à écarter le danger.

M. J. N. Paradis, fils de M. Lindi Paradis, le voiturier, autrefois de cette ville et maintenant établi à Cambridge, était de passage à Lowell hier, dans l'intérêt de ses patrons, les fabricants de la fameuse "American Clothier" à New-York. Il assistait hier soir à la soirée du Cercle Dramatique, où ses nombreux amis ont eu le plaisir de lui serrer la main. M. Paradis a vu une position de confiance très enviable et sa collaboration à la revue commerciale susdite est des mieux appréciée. M. Paradis est reparti ce matin.

Deux bons citoyens du Petit Canada avaient résolu d'aller faire une promenade à New-York avec leurs épouses. Les journaux s'étaient plu à annoncer leur départ; il y en a si peu qui ont le même avantage. Les deux époux ayant rendu hommage au dieu Bacchus, ce sont mis en route, oubliant leurs femmes. A la gare ils ont tiré le premier train venu et se sont laissé aller. Ils ont ouvert les yeux à Manchester. Ce n'était pas leur route; leurs femmes étaient absentes. Ils ont résolu de ne jour à ne pas être aussi vite à partir.

Thomas Ducey, de Dracut, a été arrêté hier sous soupçon, comme il descendait la rue Market, portant un gros paquet de plomb et de cuivre dans ses bras. L'officier Giroux a sommé notre homme de lui expliquer d'où ce fardeau lui venait. Ducey, déjà gaillard passablement, n'était pas à même de fournir une explication détaillée. Le butin pesait environ 50 livres et son possesseur attend au poste qu'on ait trouvé son histoire satisfaisante. On le soupçonne d'avoir coupé ces conduits de plomb et ces robinets de cuivre dans quelque édifice inoccupé.

La grève de la rivière Merrimack, sur le parcours du boulevard, est un rendez-vous favori des baigneurs, surtout des petits garçons qui s'y rendent après les heures de classe. Hier après-midi, un groupe de ces enfants s'amusaient à nager à cet endroit et l'un d'eux a essayé de traverser la rivière lorsque les forces lui ont manqué comme il était au milieu du courant. Ses petits camarades, apercevant sa détresse ont crié au secours et M. Geo. E. Grenier, qui descendait la rivière en canot avec deux petits camarades, s'est hâté d'atteindre le malheureux. Ce n'était pas une tâche facile, attendu que le courant est fort et la distance était assez éloignée; toutefois il a ramé vigoureusement et a réussi à sauver la victime d'une mort certaine. On n'a pas appris le nom de l'enfant qui pourrait lui épargner des remontrances bien conditionnées sous le toit paternel.

Excellent vin, $1.00 le gallon
en vente chez L. P. Turcotte,
141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

CONCOURS TERMINE

M. Geo. E. Grenier, vient de terminer son concours à la fin duquel trois statues étaient données. Tout en regrettant les membreux amateurs qui ont voté le patronet, il profite de l'occasion pour donner les noms des personnes qui ont gagné les statues: M. R. Desrosiers, a gagné la plus haute, de trois pieds; M. Hubert Perron, du No. 782 avenue Lakeview, celle de deux pieds; Mlle Diana Berthiaume, du No. 230 rue Chocver, celle de dix-huit pouces. Le prix de consolation a été gagné par M. R. A. Vigeant, du No. 102 rue Ford. Mesdames et messieurs veuillez me continuer vos commandes.

DEMANDE SON ARGENT

Jonathan Goodell, de Lowell, a déposé trois requêtes en justice dans le but de ravoir $2,800 qu'il dit avoir mis entre les mains de sa femme. Celle-ci est morte et a laissé cet argent pour testament à ses deux enfants, qu'elle avait eus en premier mariage.

Dans sa requête, M. Goodell dit: Emily Allen et moi, nous nous sommes mariés le 17 décembre 1895. Elle était veuve et avait deux enfants. Le plaignant dit qu'il avait donné à sa femme tout l'argent qu'il avait économisé pour le déposer dans une banque à son bénéfice. Il dit que sa femme n'a jamais gagné un centin, qu'en conséquence tout l'argent qu'elle mettait à la banque était à lui. Il a partagé ses revenus avec sa femme tout le temps qu'elle a vécu.

Elle est morte le 2 février 1905.

L'ARGENT VIENT

Les gérantes du bazar tenu au laboratoire de J. C. Ayer, qui se terminait samedi dernier, reçoivent encore des dons d'argent aujourd'hui.

Le fait est que beaucoup de personnes s'intéressent à l'hôpital général. Le grand succès qui a couronné le bazar fait regretter à ces mêmes personnes de ne pas y avoir assisté. Elles envoient donc l'argent qu'elles auraient dépensé si elles y eussent assisté.

La somme totale se monte aujourd'hui à $600. Remarquons que le bazar n'avait duré que sept heures.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington."

Voyez notre vitrine d'étalage. Vous serez notre client
—CHEZ—
ROY & O'HEIR

Vêtements Légers pour les Chaleurs

Habits Outing ..... $4, 5, 6, $7.50 et $10
Ils ajustent bien.
Pantalons Outing $1.75, $2, $2.50, $3, $4
Peg Tops.
Habits en Serge Bleue ..... $6, $7, $8, $10 et $12.50
Simple et Doubles revers.
Chemises Outing ..... 20c, 45c, 50c, 95c et $1.50
Pleine grandeur.
Jolis Bas ..... 2 paires pour 25c
Sous Vêtements d'Eté

Une grande variété de la meilleure qualité pour le prix sans aucun doute. L'augmentation constante de notre commerce en est la preuve.

Ne payez pas des hauts prix. Magasinez au PETIT MAGASIN AVEC LE GROS COMMERCE
88 rue Prescott, En face de la rue Market
P. A. BROUSSEAU, Commis.

Papier gratis avec un ordre de savon de $10. Venez les voir. Nos savons de toilette sont de premières qualité rendent la peau claire et exalte une bonne odeur.

AIKEN SOAP CO.
213 rue Aiken et 79 rue Cheever, Lowell, Mass.

GREGOIRE
Vente Spéciale de samedi

Chapeaux Outing et prêts a porter pour dames et fillettes, pour 59c, 98c et $1.25
Sailors garnis, pour : : : : : : : 75c et 98c
Chapeaux en toile, crash et piqué avec jolies garnitures blanches, pour
75c, 98c, $1.25, $1.48, $1.75, $1.98 et $2.25
Chapeaux garnis de hambourg blanc, de : : : : $1.98 a $5.00
Chapeaux Outing en toile, pour : : : : : : 75c
Une variété de styles populaires dans une haute qualité de chapeaux garnis, valeur de $4 a $10, marqués de : : : : : $1.48 a $4.98
Jolis chapeaux de rue ou de toilette, garnis des plus nouvelles garnitures de ruban de soie et de magnifiques fleurs, : : : : $5.00 a $8.00
Superbe étalage de chapeaux garnis de chiffon, de : : : $5.00 a $10.00
Chapeaux garnis pour enfants et fillettes, a larges bords, nouvelle couronne, forme Napoleon, garnis de chiffon de soie et de ruban : $1.75 a $5.00
Chapeaux garnis pour fillettes d'école, pour : : 25c, 48c, 75c, 98c
Ils valent le double de ce prix
Sailor de forme ronde pour enfants, fini d'un beau satin en bleu marin et rouge, avec ruban : : : : : : : : 59c, 75c et 98c
Chapeaux de chiffon blanc non garni de : : : : 98c a $2.48
Une caisse de chapeaux non garni dans toutes les couleurs et formes, pour 15c
4 caisses de chapeaux manila et jaya, pour : : : : 48c
Marchandises de deuil aux plus bas prix, jolis chapeaux de belle paille de fantaisie pour dames a moitié prix pour Samedi.

Ne manquez pas de regarder dans nos vitrines en passant

—CHEZ—
GREGOIRE
133-135-137 rue Merrimack

REMERCIEMENTS

Je désire remercier le Cercle d'Youville des bénéfices accordés durant la maladie et à la mort de ma fille et je recommande cette société à celles qui voudraient obtenir des secours en cas de maladie.

Mme Vve Lambert.

DAME LOUISE JACQUES

annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrures, aignes, boutons avec têtes noires, seront extraites, à ne jamais reparaître; aussi que toutes les maladies de la peau seront guéries par un crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau particulière, blanchit le visage, enlève les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a. m. à 9 hrs p. m., excepté le dimanche.

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants: commerce, parties, science, voyages, places, positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et renforcie les cheveux, leur donne leur couleur naturelle, enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Préparée par

MME LOUISE JACQUES,
No 183 rue Moody.

NAISSANCES

Le 13, Madame Edmond Gamache, un fils qui a reçu au baptême les prénoms de Joseph Napoléon Eugène. Parrain et marraine, M. et Mme Lareau.

Une fille est née à Mme Charles Bourret. L'enfant a reçu au baptême les prénoms Marie Claire Violette. Parrain et marraine, M. et Mme Charlie Desmarais, oncle et tante de la nouveau-née.

MARIAGE

Un beau mariage a eu lieu à l'église St-Louis mercredi après-midi. Les parties contractantes étaient M. Edouard P. McKern et Mlle Regina G. Labelle, tous les deux de cette ville. La cérémonie était présidée par M. l'abbé Jacques. Comme témoins étaient M. C. F. Murray et Mlle Blanche Dubois, sœur de la mariée. L'heureuse épouse portait une magnifique parure, rehaussée d'un joli médaillon, présent de l'époux. Mlle Dorothée portait aussi une élégante toilette.

AVIS SPECIAL

Vendredi, samedi et lundi étaient nos premiers jours de pratique à Lowell il y a cinq ans. Comme mémoire de l'événement nous vous fournirons des verres de lunnettes aux plus bas prix possible.

Nous vous ferons l'examen des yeux le plus scientifique que l'Optique puisse prodnire.

Souvenez-vous que nous avons à notre rez-de-chaussée le palais d'optique le plus grand et le plus exclusif de la ville, où votre vue peut être examinée et où les lunnettes peuvent vous être fournies à l'exclusion de tout autre endroit.

Nous parlons l'anglais et le français. Nos spécialistes sont de la plus grande habilité et sont à votre service le jour et le soir.

CASWELL OPTICAL CO.
No. 27 Rue Bridge.

FUNERAILLES

Les funérailles de Joseph E. Bonnet ont eu lieu ce matin à 7 heures à l'église St-Joseph. Le Rév. P. Gratton officiait. La cérémonie a eu lieu en présence d'un grand concours de parents et d'amis.

Les porteurs étaient MM. Z. Normandin, F. N. Labelle, Louis Lemay, Ernest Mailloux, Laurent Dubuisez et Joseph Mandeville.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph. Le Rév. P. Dion a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

M. J. Z. Forey, un cousin du défunt, était venu de St-Jean d'Iberville pour assister aux funérailles.

Mercier's Rollaway
LAKEVIEW
OUVERT DE 10 A.M. A 10.30 P.M
SESSIONS
10 A.M. A 1 P.M.
1.30 P.M. A 4 P.M.
4.30 A 7.30 P.M.
8 A 10.30 P.M.
ORCHESTRE HIBBARD

La Talbot Clothing Company

HABITS EN SERGE BLEUE.

POUR toilette ou bureau il n'y a pas d'habit si propre que l'habit en Serge Bleue qui est si populaire.

Ce magasin à toujours été le magasin de Serge de Lowell et aujourd'hui nous montrons le stock de serge le plus complet.

Habits faits spécialement pour nous d'un fin doux, belle serge, en un riche bleu foncé sack, de style simple et doubles revers.

Notre prix—

$10, $12, $15.

Une quantité non limité de chaque qualité en grandeurs pour hommes et jeunes gens.

Bons chapeaux de paille. Vous etes mieux de faire votre choix des maintenant tandis que le stock est complet. Tous les styles ici.

TALBOT'S

Le Magasin "Daylight" Edifice American House, rue Central.

Cette Chaleur Etouffante

sera mieux supportée, si vous profitez de nos bas prix cette semaine pour vous procurer vos

Glacieres, Poeles a Gaz, Paramouches, Hamacs, congelateurs pour creme a la glace.

CONGELATEURS	2 qts	3 qts	4 qts	6 qts
	$1.95	$2.25	$2.70	$3.45

UNE VISITE EST SOLICITEE.

A. Lamontagne & Co.,

605 RUE MERRIMACK

CANADIENS AU KLONDYKE

Winnipeg, Man., 16 — Le dernier courrier du Yukon apporte d'intéressantes nouvelles de nos compatriotes.

M. Andrew Turenne, l'auteur de "Cowboy", bien connu dans la province de Québec par ses rapports avec le Harna National, a acheté un immeuble à Dawson qu'il a payé $150,000.

M. Turenne est dans les mines du Klondyke depuis sept ans. Il a l'intention de passé l'hiver prochain avec sa famille qui est actuellement en France, à Seattle, Washington.

M. Duval qui s'était égaré sur un promontoire exarpé à la fourche du Klondyke et du Yukon a été enlevé à son mort certaine par des soldats de la police montée qui l'ont vu de leurs navires par au moyen de câbles.

Dans les termes mêmes pour recevoir l'Association des Ingénieurs Australie en pointe profonde, on remarquait Mme Lamontagne, Mme Lamontagne, Max Landreville, Dr Lachapelle, H. Aimé Therrien, A. Lalande, J. Barrette, Philippe Labonne.

Le Dr J. O. Lachapelle qui est un des nous donnons le banquet, a eu un certain nom de succès dans une partie de la Nouvelle Angleterre.

M. Lamontagne, en homme aimable, Mlle Hermine.

Parmi les hommes qui sont bien en ville établie et bienvenue, Monsieur et Cie, et son associé M. Charles Cabinet et de Hugo et Cie, Trudeau, Cie, Lamontagne et Cie, Lamontagne et Cie, Lamontagne et

Grande Assemblee

TOUS LES CANADIENS SONT INVITES A ASSISTER

Dans la salle du Collège St-Joseph, ce soir

Ce soir, vendredi, il y aura dans la salle du Collège St-Joseph, rue Merrimack, une grande assemblée de tous les Canadiens dans le but de discuter s'il serait opportun d'accepter l'invitation du "Chief Marshall" de la célébration du Quatre Juillet, pour prendre part en corps dans la procession ce jour-là, et si on accepte de se choisir un chef et voir à l'organisation d'une division franco-américaine. Il est de l'intérêt de tous ceux qui s'interessent aux nôtres d'y assister. L'assemblée commencera à 8 heures.

UN COMITE D'ENQUETE

Les membres de la Royal Arcanum vont s'informer plus amplement au sujet des nouveaux règlements adoptés par le Conseil suprême. Il est question de savoir dans quelle mesure ces lois pourraient être changées de sorte à rendre le fardeau moins lourd aux vieux contribuables et quels changements seraient possibles en vue des intérêts de l'ordre en général. Les officiers locaux de la Royal Arcanum sont convaincus de l'esprit de justice qui anime leurs supérieurs et veulent que tous leurs confrères attendent le résultat final avant de se prononcer trop fortement au sujet des affaires de la société telles qu'on les comprend après les cauchemars affreux de ces jours derniers.

A l'assemblée du Lowell Council hier soir, le Grand Régent, Albert W. David a conseillé une attitude sommaire à suggéré qu'un comité de cinq membres fût nommé pour rédiger une enquête auprès des fonctionnaires suprêmes. Les messieurs suivants en feront partie : le Régent Lyman A. Hodgeman, William M. Sherwell, Warren F. Sanborn, George F. King et Sewall N. Proctor. M. Proctor aurait passé l'âge de 65 ans, s'occupera spécialement des intérêts par la décision du Grand Supreme des vieux membres qui sont restés. Une autre assemblée sera tenue dans une couple de semaines à laquelle on rapport complet des résultats obtenus aura soumis.

ON ECHANGE LA FAUSSE MONNAIE

Pour de la bonne. Plusieurs de nos Canadiens sur la foi de mauvais renseignements, ont acheté des terrains dans différentes parties de la ville où ils ne sont d'aucune utilité pour eux. C'est parce qu'ils n'aiment plus la localité où ils se trouvent ou qu'ils ne veulent pas bâtir. Eh bien! nous vous faisons des offres très avantageuses dont vous devriez tirer profit. Nous échangerons ces lots de terrains pour bâtir en retour de quelques-unes de nos maisons récemment construites, vous acquérant cent pour cent sur l'échange de vos propriétés. Cette chance est pour dix jours seulement. Pour toutes informations s'adresser au bureau de Jacques Boisvert, 83 rue Endell.

MM. Boisvert et Beaulieu n'ont seulement que 13 lots de terre à vendre près de l'église St-Louis. Hâtez-vous si vous voulez un bon bargain.

En vente, Ale, Porter et Lager en barils de 8 gallons, chez L. P. Turcotte & Co., 141 - 147 rue Worthen, Téléphone, 554-2.

LES AUTOMOBILES

Le défilé du 4 juillet sera remarquable par le nombre et la variété des voitures automobiles pour lesquelles on a réservé toute une division. Le conseiller Harry Read a envoyé des invitations aux propriétaires d'automobiles, environ 200 ont résidé à Lowell et à quelques-uns des villes de dehors. Les voitures seront ornées à profusion de guirlandes, fleurs, etc., et seront le "clou" de la fête, disent les sportsmen.

AVIS

Tous les nouveaux acteurs sont priés de se rendre aux salles, dans le Building Lafayette Hall, ce soir, pour affaires importantes.

Par ordre,
Le secrétaire

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles
Consultations de 9 a.m. à 4 p.m.
Le mardi et le vendredi de 7 à 9 p.m.
Le dimanche de 9 a.m. à midi.
Bureau 9, 10, 11 et 12 Wyman Block, Merrimack Square, Lowell, Mass.
Lentilles ajustées.

Lowell, Vendredi, 16 Juin 1905.

A. G. POLLARD & CO.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

Les bargains de Juin sont les plus grands ces jours ici spécialement a ce magasin de valeurs. Pas un homme, femme ou enfant ne peut trouver des valeurs qui ne les payeront pas de venir examiner.

Les specialites de la fin de la semaine qui sont effertes aujourd'hui sont etablies afin de vous faire magasiner ici si vous voulez les plus grandes valeurs pour votre argent.

Specialites. Dept. de Vetements prets a porter

NOS VETEMENTS D'ETE disparaissent vite, les prix de la fin de la saison régnent maintenant, avec beaucoup de sous-vetements d'été en avant de vous encore! Seulement qu'une insinuation dans les nouvelles d'aujourd'hui. Il y seulement qu'en faisant une visite à notre magasin qui vous fera apprécier l'importante nature des bargains offerts dans cette section.

VINGT-TROIS Costume Cornac de Soie Taffetas, le corsage est fini d'un groupe de plis, le corsage est garni de boutons et pipod, joli collet, nouvelles manches, jupe à remplis couleur de noir, bleu changeable, brun et vert, grandeurs 32 à 40. Les prix au commencement de la saison étaient de $12.98 à $15.00—Notre choix pour vendredi et samedi..... $8.75

TRENTE-CINQ Manteaux en Pongee et Peau de Soie Taffetas, dans les styles Redingote Box et effets à plis, 25 à 50 pouces de long, grandeurs 32 à 40. Pour vendredi et samedi vous pouvez faire votre choix des qualités en $5, pour $3.98 ; ceux de $8.75 et $10, pour $5.98 ; ceux de $12.50 et $15, pour $10.00 ; ceux de $20 et $22.50, pour $15 ; ceux de $25 et $30, pour $17.50. En connection avec ces lots de manteaux de soie nous offrirons trois manteaux en soie Taffetas de la dernière saison, un est vert, brun et bleu, grandeurs 36 et 38 pour ..... $5.00 chacun

TROIS COSTUMES à Blouse Eton et en Mohair Blanc qui nous sont arrivés à un achat de bonne heure à 50c dans le dollar, et à l'heure qu'il est,le plein prix est de $25 et $35 chacun. Votre choix pour vendredi et samedi pour.. ..... $12.75

NOUS AVONS FAIT un heureux achat dernièrement en Jupes de Robe à notre propre prix. Audessus de mille des plus nouveaux modèles en toile blanche et naturelle, covert coton blanc P. K., mohairs, serges, et mélanges à petits picots. Ces jupes étaient prêtes à être envoyées à un autre maison qui avait donné sa commande quelques mois auparavant, lorsque des rumeurs sont parvenues aux oreilles du manufacturier, c'est alors que le manufacturier a décider de garder cette commande pour une autre maison plus certaine. Ca été une grande chance pour nous — et ça sera une grande chance aussi pour les femmes qui désirent venir choisir une de ces jupes. La beauté de ces achat est que nous avons assez de grandeurs dans chaque style — par conséquent vous pouvez être certain d'avoir une jupe d'un parfait ajustement dans n'importe quel style vous choisirez. Cent au moins ont des hanches extra, 28 à 36 pcs, et magnifiquement finie sur les hanches. Au lement que nous écrivons ceci le temps ne nous permet pas de mentionner les lots ainsi que les prix, mais ces magnifiques jupes seront mises en vente aujourd'hui et demain pour au moins un tiers des prix réguliers.

Specialites dans le Dept. des Enfants pour Aujourd'hui et demain

Bonnettes en Linon de 25c, pour 10c
Bonnettes en Linon de 50c, pour..... 25c
Bonnettes en Linon de 75c à $1.00,pour 50c
Guimpe en Linon de $1.00, pour enfants, pour 50c
10 douzaines de obes en Guingan pour enfants, pour 25
25 Sacs en dentelle pour enfants,pour 10c
DEUXIEME PLANCHER — SECTION DE L'EST.

Vêtements d'été pour hommes

Ce sont des vêtements pour les jours de chaleur. Si vous n'avez jamais magasiné ici venez voir nos patrons. Vous verrez des styles exclusifs aussi bien que des valeurs exclusives. Celles-ci sont des valeurs extraordinaires.

CRAVATES — Cinquante styles de Cravates lavables Four-in-Hand, String, etc., finies de belle soie, claire et un grand nombre de jolis Rumchunders ..... 25c et 50c chacune

SOUS - VETEMENTS POUR 38 CENTS L'HABIT — Vingt six douzaines de Corps et Caleçons en Jersey à côte, les corps sont finis au complet avec collet français — devant de soie, boutons de perle, les caleçons sont garnis de trois boutons de perle, devant fait de Jean, galon pour bretelles. Prix régulier 50c.

SOUS-VETEMENTS POUR 50c L'HABIT — En Balbrigan India Gauze, Jersey à côte, et coton, tous du meilleur fini. Nous considérons ces marchandises comme étant les meilleures valeurs qui ont née. Toujours en stock et en vente aujourd'hui.

HABITS UNION — Joli habit de messieur en coton ou lille, manches courtes ou longues, la fameuse marque Carter à $1, $1.50 et $1.75

COLLETS — Les colletts pour le temps des chaleurs ces été vont être les turnovers avec longue poleto ou stubby. Leurs noms sont — Varsity, Outing et Bulletes — ..... 2 pour 25c
Les meilleures chemises de Négligé dans Lowell. Plus de styles et de plus grandes valeurs qu'ailleurs, pour votre argent au prix que nous demandons.

SECTION DE L'EST. — DEUXIEME PLANCHER

AUJOURD'HUI NOUS DONNONS GRATIS 500 BIDONS D'ECHANTILLON DE PEINTURE JAP-A-LAC

MOUSTIQUAIRES DE FENETRE — Nous avons choisi un autre lot qui doit être offert aujourd'hui. Chassis fait de bons bois franc, fini à l'huile, couleur naturelle, 17 par 21 à 34½. Seulement 15c ch 23 par 21 à 34½ ..... Seulement 19c chacun

CASSEROLES A ROTIR EN TOLE — bonne poignée, grandeur réelles de 15c ..... Seulement 10c chacun

POELES A L'HUILE — Grandeur 3ordeleurs, pour ces jours-ci Seulement 69c chacun

SOUS-SOL. — RUE MERRIMACK

Specialites dans notre section de cuisine

A L'INNOVATION — THE ET CAFE

Nous servons le soda le plus pur, POUR 80c — 1 livre de Café ½ livre plus froid et le plus délicieux,vre de Thé Formosa. Corned beef Pour samedi. Marne Walnut Sun-en boîte de 2 livres, 5 livre de mélasse ..... 10cere 80c
fruits écrasés ..... 5c — RUE MERRIMACK
SOUS-SOL

Ceintures pour dames, boucles et epingles

Ceintures en Piqué lavable et Duck blanc, étroites et larges, avec boucle dorée et d'argent, seulement ..... 10c chacune
Afin d'écouler un lot de boucles de ceinture et d'épingles plaquées en or, oxydées et gris français, étalent de 25c et 50c chacune, seulement ..... 15c chacune
SECTION DE L'OUEST

Madras blancs pour costumes et corsages

Ce joli Madras fait les plus propres et les plus fraîches chemises pour hommes. Comme un corsage il n'y a rien de mieux. Comme pour Costume c'est le tissu le plus propre.

Hier nous offrions 12,50 verges au prix régulier de 29c à seulement 15c la verge

Rue Palmer — Allée du Centre

Gants d'été pour Femmes

Gants de Soie et Lille en couleur noire et blanche — de 25c jusqu'à $1.00 la paire. Pour les manches courtes nous avons des gants en soie, noir, blanc, tan, brun, bleu et mode à 75c et $1.00. Lille ajourée en noir et blanc ..... 75c la paire
Mitts en soie ou uni, noir ou blanc, ... 75c la paire
Gants en Net, et soie brodée en petites grandeurs, étalent de $1.25 et $1.50, seulement $1.00 la paire
Gants en Chamois — Nous les avons en coutir Prix, point sur le dessus et coutures piquées, blanc seulement, 1 bouton $1.00 la paire
Rue Merrimack — Allée du Nord

Sous-Vêtements en Mousseline

25 douzaines de Camisoles unies, collet V, yoke à remplis, qualité de 50c, seulement 29c chacune
25 douzaines de Camisoles en Nainsook, collet carré, garnies de belle dentelle Torchon, seulement ..... 59c chacune
50 douzaines de belles Camisoles en joli Nainsook et batiste, tous les styles de collet, magnifiquement garnis de belle dentelle et de broderies ajourées, collet haut, marque Halhaway, prix régulier $1.50, seulement ..... 98c chacune
Tous nos cache-corsets de $1.50 garnis de dentelles pour 98c.
Section de l'ouest. — Galerie

CORSETS

Comme une attraction de samedi, nous offrons 50 douzaines de corsets de ventillage, hanches courtes, qualité de $1.00 seulement 59c chacun
Section de l'ouest. — Allée droite

Grands Bargains en Chapeaux de Paille pour Hommes

Qualites de $1 50 et $2 00 seulement : : : : : : 98c chacun
Qualites de 75c et $1.00 seulement : : : : : : 49c chacun

RUE PALMER — SUBWAY

Bargains dans notre Sous-Sol en Dessous du Prix

La place la plus Econome pour Magasiner dans la Nouvelle-Angleterre.

SPECIAL DANS NOTRE DEPARTEMENT DE
Merceries pour Hommes en dessous du prix
RUE PALMER — SOUS-SOL

Nous venons justement de recevoir un nouveau lot de Chemises de Négligé pour hommes, avec manebettes pour apparier. Faites de tous les nouveaux patrons en chévriotine madras et joli tissu en avant, marque Conarco en couleur claire, moyenne et foncée. Grande variété à votre choix et toutes les grandeurs. Quelque-unes sont d'une valeur de 75c. Toutes à un seul prix. ..... 45c chacune

Nous montrons un grand assortiment de bas pour hommes en noir, tan, et toutes couleurs, mi. Qualité de 25c à ..... 12½c la paire

Notre ligne de Chemises de travail pour hommes ne peut être égalée. Nous vendons les meilleures chemises Congress, toutes faites par l'union en chévriotte noire, belle serges et madras, à 50c, toutes à 45c

Chemises de Négligé pour garçons faites d'une percale de couleur ne changeant pas, pleine grandeur. Valeur 25c, pour ..... 25c chacune

Chemises marbrées noir et de couleur, bien faites, manches et poignet voleté, faites pour vendre à $1.50, réduites à ..... 93c chacune

PEIGNOIRS DE $1.25 POUR DAMES POUR 79c — Faits de flanelle, en bleu, rose et blanc, avec garnitures de couleur assortissantes, assez large pour aller sur les épaules, et de grandeur suffisante pour couvrir les jupes, avec ceinture. Valeur $1.25 ..... 79c la pièce

SPECAILE EN NOTION — Nous trouvons de différentes sortes de grand assortiment de rubans, de toutes couleurs, de largeur régulièrement à 2c le travers, pour 1 verge ..... 2c le travers

Aprons à Cover, montre et rien faits, pour laver et essuyer, avec bande, ourlé, rembourrage à poche et bretelles ..... 25 la pièce

Draps d'oreiller, en coton, grandeur de 42 par 36 pouces, faits avec ourlet double, sans couture, prêts à être mis en usage. Valeur 15c la verge ..... 7c la verge

Serviettes de Toilette, faites de bon coton, avec bordure rouge, grandeur de 18 par 36 pouces. Valeur 10c ..... 5c la pièce

Bas pour femmes, faits de bon coton, noir, tan, et bleu, double talon et bout, grandeur 8½ à 10. Valeur 15c ..... 12½c la paire

La Monotonie du Mariage

Il ne faudrait pas que sur la foi du titre ci-dessus les lecteurs et surtout les lectrices crussent que notre opinion est, en effet, que le conjungo ne saurait aller sans monotonie. Loin de nous cette idée subversive. Mieux eût valu pour ne pas égarer le lecteur mettre comme titre à cet article "Le mariage est-il monotone?" ou bien "Pourquoi le mariage est-il monotone?" si tant il est qu'il le soit?" Mais cela était un titre un peu trop long.

La question : "Pourquoi la vie des gens mariés est-elle monotone", a été posée par un journal de Londres à ses lecteurs ; d'abord, c'est une question qui a tout-à-fait l'air d'une affirmation. La question préalable ce me semble s'imposait : "S'il l'est, pourquoi l'est-il?"

Il nous paraît donc que notre confrère anglais n'y est mal pris en posant sa question comme il l'a dit. Car, bien que cela paraisse étrange, — et bien, vieux jeu, — il y a des gens mariés qui n'ont pas du tout l'air de trouver la vie mauvaise. Et le journal anglais l'a bien appris à ses dépens ; en effet, de la traditionnelle plute de lettres qui s'est abattue sur lui, il s'en est trouvé beaucoup qui protestaient contre l'accusation de monotonie portée contre l'institution du mariage. "Nous sommes très heureux ... Le mariage est une chose excellente. La femme est la plus noble conquête que l'homme ait jamais faite..." etc., etc., écrivent ces heureux maris ; et ces protestations ne laissent pas d'être réconfortantes.

Il y a même un des correspondants de notre confrère anglais qui signe "Un homme heureux quoique marié" et dont l'épître est une véritable recette pour être heureux. "Je ne suis pas marié lorsque j'avais un revenu suffisant, et après mûres réflexions à 25 ans; j'avais une réelle affection pour ma femme et j'admirais sa beauté et son intelligence ; et ces sentiments me portaient à être fier de me montrer avec elle. Enfin, je m'étais assuré qu'elle était raisonnable et informée sinon érudite, et que nos goûts n'étaient pas absolument opposés.

"En bien, notre mariage est un grand succès, comme on dit au théâtre. Nos enfants ont renforcé notre affection. Je ne me suis jamais permis d'oublier par une trop grande familiarité les égards que tout homme doit à une femme, et d'autre part ma femme n'a jamais oublié que la liberté est nécessaire au respect de moi-même ..."

Et voilà ; ce n'est pas plus difficile que cela. Soyez une perfection, épousez une autre perfection, et, alors vous serez heureux... Le conseil est excellent, n'est-il pas vrai? Qui l'aime le suive!...

Mais il y a un autre son de cette cloche auptiale... Voici une lettre d'un époux qui signe: "Un père malheureux", et qui trouve le mariage pas monotone du tout, très excitant," au contraire, et voici pourquoi :

Mon bébé commence à hurler à 6 heures du matin. Bon. Je dois le bercer. C'est très excitant. A 7 heures, les orgues de Barbarie commencent leurs plaintes désespérées. Bon. Je les chasse pour plaire à ma femme. Quand le remue de ma pureuse, mon déjeuner m'attend — il est froid. C'est très "excitant"... Je tempête, — et cela me met en retard pour le bureau; j'ai une entrevue — très excitante" — avec mon patron. Et cela continue jusqu'au soir où ce "père infortuné" s'endort — brisé par tant d'excitations. En voilà un, par exemple qui ne trouve pas la vie conjugale monotone....

Tout autre est cette lettre d'une mère fatiguée qui écrit bien tristement : J'habite dans les faubourgs de Londres, je suis pauvre et j'ai toute seule la charge d'un assez grand ménage ; j'ai trois enfants dont l'un est infirme. Je travaille toute la journée et je n'ai ma vie mon mari qu'une fois par jour, le matin.

Il aime la société et les clubs où il dépense une grande partie de ses appointements. Je vis donc enfermée, chaque entre les quatre murs d'un appartement au sixième ...

C'est affreusement triste, et c'est tout un petit drame à la Dickens que cette mère nous expose. Involontairement, je pense au ménage Delobel.

Sa vie est d'une monotonie terrible assurément ; mais quelle vie plus triste encore l'eut attendue il ne s'était pas marié, elle se fût privée de l'appui de son mari et de l'amour de ses enfants?... Car enfin, entre l'état de vieille fille et celle de la femme mariée il n'y a pas d'autre milieu que le couvent... et l'on sait ce n'est pas le juste milieu....

Entre ces lettres d'où s'exhale une joie comme insolente et un bonheur tel que le spectacle en est un peu désagréable — et d'autres douloureuses, pitoyables, navrantes, aussi, il en est une qui parle assez sagement, ce nous semble, et qui dit sur le mariage et les gens mariés des choses enfin raisonnables.

Il n'est pas d'unions que les hommes attendent trop de leurs femmes et réciproquement. Les hommes, avouons-le, reconnaissent l'excellence de cette exigence, mais soutenir la thèse opposée devant une femme, dans le but de la convaincre, c'est comme si vous agitiez un drapeau rouge devant un taureau dans le dessein de l'apaiser...

L'homme moyen est facile à vivre et aisé à mener ; et il n'a qu'une seule envie, c'est d'être heureux et de s'entendre avec sa femme. Quand une femme comprend cela et agit en conséquence, tout est là, le bonheur en résulte. Si les femmes laissaient un peu plus de liberté à leurs maris, le bonheur conjugal serait chose plus commune.

Et c'est singé : Un mari heureux.

Voilà qui est excellemment déduit; la liberté réciproque est la vraie source du bonheur ; mais la liberté conjugale n'est pas de ce monde ; le bonheur complet, pas davantage. Ce qu'il fallait démontrer...

En somme toutes ces lettres ne prouvent pas grand'chose, si ce n'est pour répéter un lieu commun, que la vie est faite de concessions ; mais ce lieu commun est vrai et c'est, en somme, la grande thèse soutenue par l'heureux mari"... Donc, la recette de ce gentleman pour être heureux en ménage. Faire du mariage une concession à perpétuité ..

HYGIENE SOCIALE

L'homme est constitué physiquement pour vivre en pleine lumière.

Le travail en plein air est la vie naturelle de l'homme.

Le repos n'a sa raison d'être que le temps nécessaire à l'accumulation de la force dans l'organisme, force réparatrice qui devra ensuite se travailler en un nouveau travail.

L'homme est condamné à faire beaucoup lui-même. Le travail est la loi et le droit au travail est le plus inaliénable de tous les droits.

Les hommes célèbres dans les différents ordres, sont très nombreux. En voici-ci-dessous des exemples :

Paul Bandry, est exploi forestier de la Hollande, fils d'un cultivateur de Hoorn-sur-Yen.

Hippolyte Berlioz, fils d'un médecin.

Boudinjey, fils d'un peintre en bâtiment.

Victor Cousin, fils d'un ouvrier joaillier.

D'Ennery, fils d'un marchand de peaux de lapins.

Proudhon, fils d'un tonnelier.

Garnier, l'architecte de l'Opéra, fils d'un forgeron.

Gevaërt, fils d'un laboureur.

Carpeaux, fils d'un maçon.

Arsène Houssaye, fils d'un meunier.

Jules Lefebvre, fils d'un boulanger.

Péan, fils d'un meunier.

Jules Dupré, fils d'un porcelainier.

Victor Massé, fils d'un marchand de clous.

Cuvier, Buffon, Georges Sand, Alexandre Dumas, Thiers, ne connaissaient pas le latin, Shakespeare, Franklin, Washington, étaient de simples paysans, écrivains d'une vigueur peu commune.

Sur les places publiques, trop de statues magnifient les prouesses des militaires fameux, des politiciens arrivistes,mais pas assez les ouvriers illustres de la science, de l'art manuel. En vain, les citoyens utiles veulent leur existance à préparer le pain des urbains, à construire les palais, à tisser les vêtements de luxe, on cherche inutilement la récompense publique de ces laborieux.

Nous ne demandons que des monuments simples aux simples bienfaiteurs, en pleine nature, au milieu de leurs oeuvres, dans le genre du cippe Brémontier, au coeur de la forêt des dunes maritimes de la Gascogne.

Salomon de Caus ou Louis qui ont reconnaissent des entrailles du sol et des bras de la plèbe!

Méritons les ouvriers fils à papa qui ne font pas suer le bois dont ils ont hérité à l'accroissement de l'utile humaine.

Respect aux hommes crasés par le chaste travail du sol et les labeurs féconds!

Ce sont les professions manuelles qui fournissent le recrutre contingent à l'armée du crime.

Voici la moyenne annuelle des condamnations pour 100,000 individus :

Notaires, avocats, avoués 100
Artistes 33
Médecins, chirurgiens, sages femmes, ... 25
Agriculteurs, ... 4
Les professions industrielles et agricoles sont des professions créditrices très supérieures aux professions libérales, aux fonctions, qui sont débitrices.

La vraie réserve morale de notre pays se trouve dans la masse des travailleurs, comme d'ailleurs la réserve d'argent, le capital social l'énergie foncière, l'épargne, la vraie capitalisation génératrice de nouvelles richesses.

GABRIEL VIAUD.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lamarl Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UN GROS VILLAGE

Il n'y a qu'une maison moderne à toiture plate à Philadelphie, peut-être une demi-douzaine d'hôtels modernes, mais aucune maison à locataires telle que les autres villes en possèdent. Il n'y a pas grand prolétariat dans la ville et qui s'en trouve provient de la masse des abandonnés du dehors. En général l'habitant de Philadelphie a du travail toute l'année. Il y a à peu près 300,000 résidences dans la ville — c'est plus que dans le Greater New York et Londres ensemble — et la plupart sont la propriété de ceux qui y demeurent. Presque 200,000 de ces résidences ont deux étages divisés en six ou sept chambres et une salle de bain, généralement avec une arrière-cour de bonne grandeur. Les maisons plus modernes, ont une cour sur le devant et un portique. Les artisans achètent ces maisons par l'entremise des associations de construction. De telles maisons coûtent de $2,000 à $4,000, celles-ci ressemblent beaucoup à de petits châteaux, aux yeux des New Yorkais. Elles se louent de $12 à $25 par mois, avec une moyenne de $16. Ceux qui savent le prix des loyers des autres villes verront que nous ce rapport l'habitant de Philadelphie est beaucoup plus à l'aise que la plupart de ses voisins.

Cette insularité, dué au système original du village,est augmentée par l'amour du foyer. Le Philadelphien en général est sobre, et dur au travail, parce qu'il élève une famille. Quand un homme revient de son travail chez lui, il n'est pas nécessaire d'accourir vers la buvette la plus proche pour s'asseoir confortablement. Il a son petit salon, son arrière-cour ou son perron. Le soir on peut voir des centaines de milles de rues, au temps de l'été, à Philadelphie où le père et la mère sont assis sur leurs perrons et se réjouissent de voir leurs enfants poursuivre leurs différents jeux. L'homme ne se soucie pas de fréquenter les coins de rue. L'esprit du foyer semble dominer. S'il n'était pas à son aise dans sa maison, il irait où il pourrait s'amuser, et plusieurs le font. Mais il devrait être entendu que les gens qui s'attachent à leur foyer d'une telle façon doivent être plus conservateur que ceux qui s'assemblent en foule dans les rues aussitôt après leurs repas. Le Philadelphien a la réputation d'être lent parce qu'il n'est pas porté à poursuivre les idées nouvelles. Il est comme le fermier dans la retraite de sa demeure, qui songe avant d'agir. Parce que le foyer a obtenu tant de développement et parce que la ville est composée presque exclusivement d'Américains et d'Allemands nés dans le pays, les femmes ont beaucoup plus d'influence à Philadelphie que partout ailleurs aux Etats-Unis, et elles mettent cette influence à profit.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ... de mieux en Habits pour ... nous refaire justement ce ... nous fait avant. Nous avons ... plus nouveau et le meilleur pour nos plus nouveaux tissus de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER TAILOR
Téléphone 673 2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

LA STATUE DE PHILIPPE LEBON

Dans la nuit du 2 décembre 1864, des malfaiteurs assassinèrent, aux Champs-Elysées, l'inventeur Philippe Lebon, comme il venait de diriger les préparatifs d'illumination pour le sacre de Napoléon.

Ce Philippe Lebon avait, trois ans auparavant, pris un brevet d'invention pour de nouveaux moyens d'employer les combustibles plus utilement, soit pour le chauffage, soit pour la lumière, et d'en recueillir les différents produits. Le gaz d'éclairage était découvert.

L'Arc-Club a estimé que l'auteur d'une telle découverte méritait bien une statue, et une souscription ouverte entre ses membres a été vite couverte.

Par une délicate pensée, et la ville de Paris consultée ayant donné un avis favorable, il a été décidé que cette statue serait élevée à l'endroit précis où s'était perpétré l'assassinat.

Le sculpt une ressemblante. Cet ordre, jusqu'à présent, n'a pu être exactement déterminé ; une commission a été nommée pour faire les recherches nécessaires.

La statue, œuvre du sculpteur Armand Péchiné, mesurera, piédestal compris, 6 mètres de hauteur. Philippe Lebon est représenté debout, une corne dans la main droite, étudiant les résultats de son expérience.

Au bas du piédestal, l'immortalité lève la main vers l'inventeur. Un couvreur de gaz, le torse nu, est assis sur le soubassement. Un ballon, une usine à gaz, et le génie de la lumière décorent les trois autres faces du monument.

LISEZ L'ETOILE

OPEREE SANS SUCCES PAR DES CHIRURGIENS EMINENTS

Mme Louis Gagnon, 7 Palmer, Salem, Mass., passe trois mois au lit à se lamenter et à souffrir.

LES MEDECINS VEULENT LUI FAIRE SUBIR UNE SECONDE OPERATION, MAIS "GRACE A DIEU," DIT-ELLE, "J'AI EU LA BONNE IDEE DE PRENDRE LES PILULES ROUGES."

Avec les Pilules Rouges, pas besoin du couteau du Chirurgien ni de l'Hopital.

Mme LOUIS GAGNON, 7 Palmer, Salem, Mass.

Une femme forte, vigoureuse, tout à coup s'étiole, s'anémie, perd ses couleurs, son teint frais. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force. Son appétit disparaît, elle est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien. Puis ce sont des migraines qui la font souffrir terriblement. Interrogez-la, elle vous dira que ses périodes sont irrégulières, insuffisantes ou trop abondantes, et aussi douloureuses ; qu'elle a des pertes anormales, des douleurs dans le bas du corps et des élancements continuels. Elle vous dira qu'il lui semble qu'elle a un poids énorme dans le bas ventre, que sa bouche est pénible et lui cause des douleurs à perdre connaissance ; qu'elle ne peut rester debout, ni soulever le moindre fardeau, et que les douleurs la poursuivent jusque dans la nuit, l'empêchant de prendre le sommeil nécessaire pour récupérer ses forces pour la journée suivante.

Cette femme est atteinte du "Beau Mal," et si elle va chez un médecin, on lui dira qu'il lui faut une opération. C'est ce qui est arrivé à Mme Louis Gagnon, qui demeure au No 7 de la rue Palmer, Salem, Mass. Elle se laissa décider à se faire opérer par des médecins qui ne connaissaient pas mieux que de se servir du couteau pour guérir le "Beau Mal." Vous pouvez lire son témoignage. Il est l'histoire de la moitié des femmes, surtout de celles qui ont à travailler, et en déduire pour vous-même et pour vos amies qui souffrent une conclusion qui pourra vous être très salutaire, celle de prendre les Pilules Rouges si vous souffrez. Voici ce qu'écrit Madame Gagnon :

"Etant certaine de ma guérison, je suis heureuse de vous envoyer mon témoignage et de raconter ici un peu mon histoire, pour le bénéfice des femmes qui souffrent. Il y avait 13 ans que je travaillais dans les manufactures de coton, lorsque je commençai à me sentir du mal qui devait me conduire si loin, c'est-à-dire que mes périodes devinrent irrégulières et que j'avais beaucoup de douleurs dans le bas du corps. Je continuai de travailler, mais vers le mois d'août il m'était impossible de prendre du mieux à ce système, je laissai mon ouvrage et j'allai consulter mon médecin, qui me dit immédiatement qu'il me fallait une opération. J'y consentis, mais c'est pendant les trois mois qui suivirent cette opération que j'endurai les plus grandes douleurs. Mon médecin voulut alors m'opérer une seconde fois, mais des amies me conseillèrent auparavant de prendre les Pilules Rouges. Grâce à Dieu, je suivis ce conseil, j'écrivis aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine, je commençai à prendre les Pilules Rouges et après la troisième boîte, je sentis du soulagement. Peu à peu, mes maux disparurent et je guéris complètement. Je dois donc mon rétablissement aux Pilules Rouges, et c'est avec le coeur plein de reconnaissance que je viens aujourd'hui vous remercier des bons avis que vous m'avez donnés."

Comme madame Gagnon, toutes les femmes qui veulent prendre les Pilules Rouges peuvent se guérir du "Beau Mal." C'est le traitement le plus pratique, le moins coûteux et le seul qui permette à toute malade de se soigner elle-même, sans déranger en quoi que ce soit ses habitudes de vie ou de travail. Par excellence, il est recommandé aux personnes obligées de travailler, et, de plus, c'est le seul certain de toujours guérir. Il n'y a qu'une chose à faire pour se guérir du "Beau Mal," c'est de prendre les Pilules Rouges sans retarder, et de bien suivre les instructions et les conseils donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte. Les Pilules Rouges sont le tonique par excellence pour les femmes, et le régulateur de leur organisme. Elles guérissent sans opération, ni poison, toutes les maladies internes de la femme, comme le beau mal, fibromes, hémorragies, pertes anormales, périodes douloureuses et irrégulières, suites des couches, migraines, névralgies, maladies du retour de l'âge, des nerfs et de l'estomac, faiblesse, neurasthénie, troubles de la circulation, vertiges, étourdissements, congestions.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez à la CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

VOICI QUELQUE CHOSE DE NOUVEAU

UNE GLACIERE EN ACIER
Venez la voir

Vous allez être en la voyant. Pourquoi quelqu'un n'a-t-il pas pensé à ça voilà des années?

La glacière en Acier est ronde et prend peu de place dans un coin; les tablettes tournent sur un pivot, vous permettant d'atteindre vers la porte les articles qui sont au fond. Etant faite ronde, il n'y a pas de coin ou de joints, de sorte qu'elle est plus sanitaire que celle faite en bois. Si vous voulez avoir la plus belle et la meilleure glacière achetez une glacière en acier, émaillée blanc et nickelé.

Seul agent. Argent comptant ou payements à la semaine

A. E. O'Heir & Co.
MERRIMACK SQUARE.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nickelé - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nickelé - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

Venez nous voir — 2 grands Magasins
267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.
M. BELLEFONTAINE

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Merrimack Boot Shine Parlor
Nous donnons un "Oeillet" gratis Samedi et Dimanche à tous ceux qui feront cirer leurs chaussures ici. TAILS, CLEANS ET CHARETTES.
616 Rue Merrimack, P. PALANTIDIS. Prop
12 Experts frotteurs a notre service.

POUR LA SOUSCRIPTION PUBLIQUE
1000 Parts du Capital-Actions
prefere de la

Charles H. Joyce Company

A $10.00 la Part

PAYE PLEIN MONTANT. NON IMPOSABLE.

Payera un dividende de 6 pour cent par année

En plus du dividende de 6 pour cent, les actionnaires recevront tous les six mois un dividende de 3 pour cent sur toutes les marchandises achetées de la compagnie, excepté les marchandises achetées au comptoir de consommation.

De plus, l'actionnaire à le privilège de remettre ses parts au bureau de la compagnie à n'importe quel temps après le 1er mai 1906, après nous avoir donné un avis de trente jours, et reçu la valeur au pair et les intérêts accrus de ses parts du capital.

M. Charles H. Joyce a fait durant les neuf dernières années, le plus grand commerce de liqueurs à Lowell et un des plus grands dans l'Etat.

La compagnie est à considérer maintenant l'agrandissement de son atelier d'embouteillage, lequel actuellement a une capacité de 500 caisses de deux douzaines chacune par jour.

Cet atelier d'embouteillage est outillé des machines modernes les plus coûteuses.

Nous controlons l'embouteillage de la Biere Sterling

POUR LOWELL ET LES ENVIRONS

Nous sommes les seuls propriétaires du Whiskey de la marque "Gold Ox." Nous achetons nos whiskies directement des distilleries du Maryland et du Kentucky, et nous importons par voie directe tous nos Vins et Brandies.

Nous n'avons aucune affinité avec d'autres maisons de liqueurs en gros ou brasserie

NOUS SOMMES ABSOLUMENT INDEPENDANTS. NOUS N'AVONS AUCUNE DETTE DE PLUS DE TRENTE JOURS.

Nous tenons la ligne la plus complète d'Epiceries de choix, Vins et Liqueurs qu'on puisse trouver dans Lowell, et nos prix sont les plus bas.

L'intérêt Commence le Jour Même que vous achetez des Parts

Pour Autres Informations Venez ou Adressz-vous à la

Charles H. Joyce Company

EPICERIES DE CHOIX, VINS ET LIQUEURS

31 rue Central, 5 a 15 rue Middle - - - Lowell, Mass.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 17 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Il faut de plus grandes vertus pour soutenir la bonne fortune que la mauvaise.

Montrons-nous

Les Canadiens feront-ils leur devoir comme les Irlandais, les Anglais, etc. le 4 juillet, c'est-à-dire, se rendront-ils à l'invitation du Chief Marshall, en prenant une part active à la parade? Nous l'espérons de tout coeur. Nous avons besoin, ce jour-là, de montrer nos forces, d'affirmer notre intérêt aux institutions du pays et prouver à tous que nous sommes animés d'un esprit patriotique à l'égal de n'importe qui, sans même excepter les vieux Yankees. Puisque nous nous vantons d'adopter le pays d'Uncle Sam pour nouvelle patrie, pourquoi ne saisirions-nous pas l'occasion qui nous est offerte de démontrer par nos actes les positifs, d'un patriotisme de bon aloi? Il est vrai que le temps de la fête est proche, raison de plus pour se hâter et d'endosser un plus tôt une division canadienne. Dans le passé, nôtres ont déjà fait bonne figure dans les processions du Quatre et cette année étant exceptionnellement favorable, rien ne nous empêchera, si nous voulons y mettre la main, d'accomplir même d'avantage.

Nous avons quantité de clubs, de sociétés, d'organisations de toutes sortes, qu'un très court délai suffirait à aligner dans les rangs, sous la conduite d'un chef énergique. Entendons-nous avec M. Harvey, rallions-nous sous ses ordres et tout marchera à merveille. Plusieurs centres franco-américains de la Nouvelle-Angleterre ont manifesté leur intention de célébrer la fête américaine avec leurs concitoyens de langue anglaise et nous pourrons facilement suivre leur exemple. Soyons de bon compte, montrons-nous forts et nous aurons mérité l'estime des races qui nous entourent. Ayons la part qui nous convient dans la parade du Quatre! Répondons en masse à l'appel de M. Hubbard!

Conditions nouvelles

Il y a belle lurette, comme disaient nos pères, que la petite coterie de hasbleus ayant pour chef la poétesse et auteur Lucy Larcom donnait à nos employées le filature une réputation universelle, tant pour leur esprit que pour l'initiative, et leur valait ces exquises chroniques de Dickens, Hawthorne et autres écrivains qui s'intéressaient au sort des gentilles ouvrières lowelloises. Il fut un temps, hélas! trop tôt disparu, où nos manufactures étaient réputées contenir l'élite américaine des femmes qui gagnent péniblement le pain de la semaine. Auprès du monotone métier, dans ces immenses salles où le bruit assourdissant des navettes confond la voix humaine, rend toute conversation impossible et exige la plus stricte attention au travail, il est interdit la causette si chère à l'âme féminine. Exilées les douces confidences qui soulagent chez elle les fatigues du labeur, ces oiseaux rudement emprisonnés dans une cage de fer et de brique, étaient bien en peine, pour satisfaire les aspirations qui leur tenaient au coeur depuis qu'on les avait attirés des campagnes du Vermont et du New-Hampshire, afin de grossir les profits de l'industrie, naissante alors, du coton. En effet au début de nos manufactures, la plupart des employés se recrutaient parmi les filles des cultivateurs, élevées dans toutes les douceurs de la ferme, très bien instruites pour des enfants de cette condition et imbues des idées générales qui commençaient à se faire jour à travers tous les obstacles de la vie américaine. Le type tant vanté de cette jeune fille d'Amérique aux manières dégagées, aux allures franches et parfois même trop libres, mais d'une honnêteté indéniable, ce type elles l'ont créé, ou du moins, en ont fourni les premiers échantillons. Du membre se trouvaient des centaines d'institutrices d'écoles modèles, toutes joyeuses de pouvoir, sans sacrifice d'amour-propre ou honneur, gagner trois et cinq fois plus de salaire à Lowell que dans leurs pauvres académies de campagne. Elles voulaient encore jouir de la douce communion des intelligences cultivées par l'étude, afin de s'améliorer sans relâche au point de vue intellectuel comme sous le rapport matériel et n'hésitèrent dans ce but une revue intitulée "Lowell Offering". Tous les articles étaient écrits, discutés, soumis aux fines pointes de la critique féminine et communiquaient ainsi une certaine distinction littéraire à ces modestes feuilles. Comme nous le disons plus haut, l'esprit dirigeant de cette société minuscule était Lucy Larcom dont les lettres américaines ont hérité des plus heureux jalons volumes en vers et en prose.

A mesure que l'industrie cotonnière prenait un essor plus vigoureux, le nombre des employés augmentait, mais en même temps la qualité a paru en souffrir. A l'époque de l'invasion irlandaise, vers 1850, l'avalon qui sur pour nous la grande femme dont s'étoilait la Verte Erin, un changement radical s'opéra chez la petite colonie des ouvrières. La ville offrait un aspect d'activité sans pareille jusqu'alors et le commerce augmentait à vue d'oeil, les magasins n'étalent plus un alignement de deux ou trois comptoirs, mais d'imposants édifices où s'étalaient tout le luxe et toutes les nouveautés du jour. Le besoin de commis se faisant sentir pour faire face aux exigences d'un négoce ambitieux, nos Américaines, si pratiques et si viriles à améliorer leur sort, ne tardèrent point à quitter l'usine pour le comptoir, d'autant plus qu'une classe étrangère, répugnant à leurs goûts délicats, s'introduisait davantage parmi elles. C'est à partir de ce jour qu'on a dit à dire, par simple malice assez souvent, que la filature est un lieu où s'économisent les fiers sentiments et s'abîment le grâces de l'esprit et du coeur. Comme presque toujours, on a surfait le danger; on a conclu trop vite de certains cas isolés à une règle générale. Sans doute, la promiscuité périlleuse des deux sexes, de l'âge mûr et de la jeunesse, est à craindre; néanmoins, telle est la méthode entraînante de l'ouvrage, l'attention soutenue qu'elle exige, que les plus funestes effets restent pour ainsi dire sans influence sur la très grande majorité.

Mais il y a plus. Une révolution s'opère de nos jours, grâce à laquelle la répartition des tâches assigne à l'un ou l'autre sexe exclusivement certains détails d'un ouvrage donné. De sorte que hommes et femmes se spécialisent dans les besognes bien distinctes même, certaines manufactures de cotonnades emploient ces ouvriers à l'un ou l'autre genre sans exception.

Comme l'Irlandaise avait supplanté et plutôt remplacé l'Américaine, peu à peu nos Canadiennes se sont emparées en bonne partie des places réservées aux femmes. Le personnel canadien ou peu s'en faut dans plusieurs manufactures. La Canadienne apporte à sa tâche des qualités sérieuses qui en font une ouvrière très estimable. Travailleuse modèle, sous l'empire elle se mérite la confiance et l'estime des contremaîtres, et on nous montre souvent des salaires assez élevés. Ce qui distingue nos ouvrières canadiennes est cet esprit sain et désintéressé, point à ce rester des commérages et cette réelle dignité de conduite si désirable. Aussi ces qualités sont dignes d'une récompense sous tous les travaux exigeant une certaine part d'intelligence. Nous avons vu qui met à la tête de ses ateliers, qui sont de la confiance des gentilles ouvrières.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes prières par la fin ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 60 rue Mount Washington."

L'hommage au drapeau

Dans les Etats-Unis, les écoliers de la même libre attachent l'idée la plus grande aux instituteurs antipatriotes qui prêchent la désertion aux jeunes gar-

Quelques Suggestions

QUI VOUS AIDERONT A SUPPORTER CETTE CHALEUR TORRIDE

Une bouteille d'eau de Floride, Murray & Lanman, 25c
Un flacon de "Witch Hazel" pour l'eau de bain, 15c
Un pain de savon "Petra hela," - - - - 15c
Une livre de Borax pur, en poudre, - - 15c
Eponges de tous prix et de toute dimension.
Brosses et mitaines à bain.
Eaux de Lavande, Eaux de Violette.
Eaux de Quinine pour la chevelure.
Poudres de Talcum parfumées, et surtout la célèbre

Poudre Pédicure Impériale

Pour modérer la transpiration des aisselles et des pieds.

— CHEZ —

ROCHETTE ET DELISLE,

Pharmaciens Chimistes.

Lowell Pharmacy. Rue Merrimack.

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants. Première qualité de bas valant 10c, 3 paires pour 25c. dans les noirs et les bruns. Bas d'enfants, 3 paires pour 25c. jusqu'à de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

Mlle Lena Lalumiere

Modiste en Chapeaux

Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil

Prix les plus bas et Satisfaction Garantie

226-rue Merrimack-226

2ème plancher

Au Falcon Height

CRYSTAL LAKE.

Voisin de l'ancienne place de M. Brouillette, se trouve un

Patinoir à Roulettes

en plein air, il y a aussi une salle de danse. C'est l'endroit le plus "chic" et le mieux préparé pour les pique-niques. Un bon restaurant bien pourvu de liqueurs de tempérance se trouve attaché à l'établissement. Il y a de bonnes chaloupes. La place se trouve à une courte distance des chars électriques.

A. A. PARENT, Gerant.

J. T. GOYETTE, Peinture, voitures et enseignes, 286 RUE THORNDIKE.

DUNN'S

Millinery & Cloak Store

"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."

Vente de Manufacturier en Manteaux pour Dames, Costumes et Jupes a 50c dans le dollar

La semaine dernière a été une grande opportunité pour nous. Avec du comptant nous avons pu achéter d'une des plus grandes maison en gros de New York leur stock complet des plus nouveaux vêtements et les plus fashionables a exactement la moitié de leurs prix réguliers. Nous regardons ceci comme étant la plus grande valeur qui n'a jamais été offerte aux gens de la Nouvelle Angleterre. Tous ces vêtements ont été faits des styles qui sont le plus en demande et des meilleurs tissus. Toute personne sera touchée en voyant ces jolis vêtements, en effets ce sont les plus grandes valeurs qui peuvent être offertes, nous pouvons dire qu'elles n'ont jamais été égalées dans Lowell.

Dunn's Millinery & Cloak Store,
395 rue Moody, Coin de la rue Cabot.
OUVERT TOUS LES SOIRS.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ

MLLE M. L. DELUDE,

111 rue Merrimack.

MERCERIES Pour Hommes et Enfants

Chapeaux de Paille de toutes sortes, aux plus bas prix

Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

Nous tenons une ligne complète de

Peintures, Huiles, Vernis, et Vitres

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

BELLE PARTIE

ET LE RESULTAT A ETE EN FAVEUR DES LOWELL

Wall, un nouveau joueur s'est montré très fort

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Fall River	22	14	61.1
Manchester	23	16	59.0
Haverhill	18	15	54.5
New Bedford	19	17	53.8
Concord	18	19	48.7
Lynn	16	19	45.7
Lowell	14	23	37.9
Nashua	13	22	37.1

Assistance

Lowell 4, Manchester 2 600
Lynn 4, New Bedford 3 300
Nashua 7, Concord 4 300
Haverhill 2, Fall River 1 400

Enfin, les Lowell ont réusal à organiser une équipe qui pourra tout probablement leur faire justice pendant le reste de la saison. Un changement a été fait parmi les joueurs sur l'arrivée de Wall, leur nouveau premier but.

Ce dernier s'est révélé un joueur extraordinaire et il démontré qu'il pouvait remplir sa position à merveille. Ce qui a fait plaisir aux spectateurs c'est qu'il a frappé de bonne coupe. Arrivé au bâton, il ne reculait pas devant la vitesse des balles de Leith, mais laissait tout son possible pour les frapper. Ainsi sur quatre fois au bâton, il a été frappé par la balle une fois, a reçu une "passe" et a fait deux hits.

C'était bien commencer pour un nouveau joueur.

Anderberg ne jouait pas et O. Jackson l'a remplacé en arrière du bâton. Malgré cela Spratt, des visiteurs, a réussi à voler trois buts.

Barnie McLaughlin s'est distigué en faisant un home run, et il a joué comme un champion au short.

Les Manchester se sont montrés aussi forts que d'habitude, mais Lew Cross savait quand leur permettre de faire des hits. Score:

LOWELL

	ab	r	bh	po	a	e
Connors, 2b	3	0	2	1	1	1
Grant, cf	3	0	0	4	0	0
Bigbie, lf	4	0	0	3	0	0
J. Jackson, 3b	4	1	0	6	0	0
Wall, 1b	3	2	2	5	0	0
McLaughlin, ss	3	1	1	2	2	0
Tierney, rf	3	0	1	0	0	0
O. Jackson, c	4	1	1	6	3	2
Cross, p	2	0	0	0	1	0
Totaux	25	4	7	27	7	3

MANCHESTER

Spratt, 3b	3	1	1	1	2	0
Armbruster, lf	4	1	1	4	1	0
Page, c	4	0	1	5	3	0
J. Smith rf	4	0	1	1	0	0
Kane, 1b	4	0	3	9	1	1
Clark, 2b	2	0	0	2	3	1
A Smith cf	4	0	1	1	0	0
Knau, ss	4	0	1	1	1	1
Leith, p	3	0	0	0	5	0
Morrissey, x	1	0	0	0	0	0
Totaux	33	2	9	24	16	3

xFrappa pour Leith dans le neuvième inning.

Lowell	0	0	0	0	0	0	3	x	—4
Manchester	1	0	0	0	1	0	0	0	—2

Points gagnés—Lowell 2. Buts volés—Spratt 2, Armbruster, Wall, A. Smith. Buts sacrifiés—Grant, Tierney, Clark. Two-base hits—Wall, A. Smith. Home run—McLaughlin. Base on balls —Par Cross 1, par Leith 4. Struck out —Par Cross 5, Leith 3. Durée de la partie, 1h 55. Arbitre: Stafford.

HAVERHILL 7; FALL RIVER 1

Haverhill, 17.—Dans une partie fortement contestée, hier, les locaux ont battu les Fall-River par le score de 7 à 1. Les deux lanceurs ont travaillé comme des tons, mais le lancer des visiteurs a été plus sûr que celui de leur adroit adversaire Mesdowers, à en

CANOBIE LAKE PARK.
CONCERT GRATIS
NASHUA MILITARY BAND
DIMANCHE 18 JUIN
2a 4 et 5a 7 P. M.
Venez voir nos Nouvelles Ameliorations.

ENCORE BATTUS

LES CHAMPIONS DE BOSTON INCAPABLES DE GAGNER

Les Détroits ont été forts au bâton et au champ

POSITION DES CLUBS

	Gagnés.	Perdues	P.C.
Cleveland	29	14	67.4
Chicago	28	20	58.3
Philadelphie	27	20	57.4
Détroit	25	22	53.2
Boston	21	24	46.7
New York	19	26	42.2
Washington	19	30	38.8
St. Louis	18	30	37.5

Assistance

Détroit 5, Boston 2 3883
Cleveland 5, Washington 1 2000
Philadelphie 10, St. Louis 1 3740
New York 3, Chicago 0 2000

Boston, 17.—Les Détroit ont réussi hier, à gagner une autre partie des Boston. La partie a été longue et les joueurs ont compilé beaucoup d'erreurs. Les visiteurs ont réussi à rassembler leurs hits, ce qui leur a permis de scorer plusieurs points. Selbach des locaux a été fort au bâton, faisant deux doubles. Mullen a lancé une autre partie pour les visiteurs. Score par inning:

Détroit ..... 60100011—5 7 0
Boston ..... 10010000—2 7 1

Batteries: Mullen et Drill; Wiltse et Criger. Arbitre, O'Loughlin.

la difficulté à conduire la joute. Score par innng:

Haverhill ..... 00011000x—2 7 1
Fall River ..... 00010000—1 6 5

Batteries: McGinley et Abears; Gilroy et Watters. Arbitre: McGovern.

NASHUA 7; CONCORD 4.

Nashua, N. H., 17.— Les locaux ont réussi à battre les Concord, ici hier. Les visiteurs étaient en avant dans le cinquième lorsqu'ils ont frappé Warneg très fort; Beard l'a remplacé ensuite. Score par inning:

Nashua ..... 00002031—7 8 2
Concord ..... 00000010—4 8 2

Batteries: Varney, Beard et Wiley; Frock et Knotts. Arbitre, Kerns.

LYNN 4; NEW-BEDFORD 3

Lynn, 17.— Par le home run de Pastor, dans le cinquième inning ici hier, les locaux ont gagné la partie des New Bedford. Les visiteurs ont fait des efforts inouis pour gagner, mais tout était inutile. Score par inning:

Lynn ..... 10021000x—4 7 2
New Bedford ..... 00002100—3 6 1

Batteries: Swope et Daum; Elliott et Covency. Arbitre: McLoud.

EASTERN LEAGUE

A Providence — Providence 4, Buffalo 0.

A Jersey City — Jersey City 5, Rochester 2.

A Newark — Newark 4, Montréal 0.

A Baltimore — Baltimore 4, Toronto 2.

CONNECTICUT LEAGUE

A Bridgeport — Norwi h3, Bridgeport 1.

A New Haven — New Haven 3 Hartford 1.

A Meriden — Meriden 14, Springfield 6.

A Holyoke — New London 2, Holyoke 0.

PARTIES DE DEMAIN
(National League)

Boston à Cincinnati.
Brooklyn à Chicago.
New-York à St-Louis.

PARTIES DE LUNDI
(N. E. League)

Manchester à Lowell.
Concord à Nashua.
Fall River à Lynn.
Non Indiqué à Haverhill.
(American League)
Detroit à Boston.
Chicago à New-York.
St-Louis à Philadelphie.
Cleveland à Washington.

AUTOUR DES BUTS

Les journaux de Lowell annoncent que Jack Barry, le fameux joueur de short-stop de Manchester, est rentré dans la Ligue.

Il semble bien que Manchester va faire un effort pour les Waeh de la Texas League.

Les Lynn et les Fall-River, sont les seules équipes de la New-England League, jouant d'une manière satisfaisante ces jours-ci.

Les équipes de base-ball de la Pennsylvanie ont essayé à engager Rube Waddell pour se joindre à eux, mais Rube a refusé.

Frank Rinn, de Lancaster, essaye d'engager Whiting et Armbruster des Manchester.

Clark Griffith a engagé George Duquette de l'équipe de Patterson de la Hudson River League. Duquette est un fort gaucher, et possède un contrôle parfait de son bras. Tandis que Duquette était avec les Paterson la saison dernière il a gagné 14 parties de suite.

AU M. A. C.

Dans les salles du M. A. C., hier soir, il y a eu une exhibition de lutte, des plus intéressantes.

Il y a eu plusieurs préliminaires à la lutte bandicap entre Desmarais et Rivet. Dans cette dernière lutte Desmarais devait tomber son adversaire une fois dans 35 minutes, mais Rivet a eu la décision en sa faveur ayant résisté aux efforts de Desmarais.

LANGFORD VICTORIEUX

Chelsea, 17 — Sam Langford de Boston, a eu raison sur "Young Peter" Jackson de Baltimore, à la fin d'une bataille de 15 reprises devant le Douglas Athletic Club ici hier soir.

FITZSIMMONS LANCE UN DEFI A L'UNIVERS

Salt Lake City, 17 — Au cours d'une entrevue donnée au correspondant du "Telegram" Robert Fitzsimmons s'est exprimé comme suit: Je suis prêt à me battre avec Schrek sur un chemin public pour $5.00, et en invitant le public à nous voir gratuitement. Si Schrek n'a pas d'argent je me battrai pour rien avec lui, dans ce but, avec des gants de cinq onces. S'il veut s'entraîner, je lui préterai l'argent pour s'entraîner. Je ne suis prêt pour lui cet après-midi même. Je voudrais me battre avec n'importe quel homme au monde. Tout ce que nous accordons à faire est de déposer de l'argent et de gagner. Je le ferai aujourd'hui.

Excelsior vin, $1.00 le gallon, en vente chez L. P. Tarcotte, 141-147 rue Wertheim. Téléphone, 554-2.

FANFARE NASHUA MILITARY BAND

A la Demande

CANOBIE LAKE PARK

Dimanche 18 juin

Premier concert, de 2 à 4 p. m.
Marche—"Second Regiment N. G."
Ouverture—"The Wanderer"
Hope
An Arabian Incident" Benter
Bouquet de cornet—Fanciot" Parkin
M. R. Mclaniel

5—Sélection—"It Happened in Nordland" Herbert

INTERMISSION

6—"The Bird and the Bottle" Luders (Danse excentrique tirée de Woodland")
7—Solo de Xylophone—"Favorite" M. J. R. Burnett. Hartman
8—"A Romance of Athlene" Olcott
9—Grande Entrée—"Tally Ho" Bernstein
10—"America"

Second concert, de 5 à 7 p. m.

1—Marche—"Promotion"> Nicola
2—Ouverture—"Bique Dame" Suppé
3—"Bean Club Musings" Paul Eno
4—Solo de Xylophone—"Caprice d'amour" Venuto

M. J. R. Burnett.

5—Sélection—"The Isle of Spice" Recker

INTERMISSION

6—Intermezzo Irlandais—"A bit of Blarney" Hoff
7—Valse de concert—"Ammoretten Tanz" Gungl
8—"Big Indian Chief" Boettger
9—Mélange—"When Johnny Comes Marching Home" Edwards
10—American Republic" Thelle

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

MAINS CREVASSEES

Une once de glycerine, une once de savon blanc fondu dans l'eau bouillante et dix onces d'eau. Mêler ensemble et brasser bien avant de vous en servir.

LA VIANDE

Six bons conseils dans le choix de votre viande: 1 — Le bon boeuf doit être d'une couleur rouge foncé, et le gras doit être blanc. 2—Les plus beaux morceaux sont marqués de veines de gras parmi le maigre. 3 — Le bon mouton est de couleur rouge foncé, le gras très dur et blanc. 4— Le lard salé doit être blanc, pas rude au toucher et sèche, le gras très ferme et la couenne mince. 5—Quand vous pressez le doigt sur la viande, il ne devrait pas rester de marque. 6—Tenez votre viande pendue sur des crochets au lieu de la laisser à plat dans un vaisseau; elle se gardera fraîche plus longtemps.

PORTANT DEFI

Peoria, Ill., 17.— Otis Botts, âgé de 21 ans, a été pendu ici hier pour le meurtre de sa jeune épouse, au mois de janvier dernier. La mère de Botts demandait à être présente à l'exécution mais il lui répliqua: "Ne le faites pas; vous me rendriez nerveux". Il a gardé une attitude de défi jusqu'à la fin.

ON DEMANDE—Une femme qui peut parler français et anglais et qui a une certaine expérience dans le commerce de chaussure. Un garçon serait preferé. Inutile de se presenter sans avoir les meilleures références. S'adresser à Lathrops, Farnham Co., Dover N.H. 20 juin

Pupitre gratis avec un ordre de savon de $10. Venez les voir. Nos savons de toilette sont de première qualité rendent la peau claire et exaite une bonne odeur.

AIKEN SOAP CO.
213 rue Aiken et 79 rue Cheever, Lowell, Mass.

L'ENDROIT où les Dames trouveront toujours tout ce qu'il leur faut en fait d'articles de toilette, parfums, poudres, essences, etc.

Ent. 29 Jan. Pharmacie Toupin
Coin des rues Cheever et Aiken

La "Lowell Bath House"

Baigneurs de Lowell

501 rue Pawtucket

Les cabinets de bains sont tenus dans la plus stricte propreté. Prière de donner votre patronage à la seule maison de bains de Lowell.

Mercier's Rollaway

LAKEVIEW

OUVERT DE 10 A.M. A 10.30 P.M

SESSIONS

10 A. M. à 1 P. M.
1.30 P. M. à 4 P. M.
4.30 à 7.30 P. M.
8 à 10.30 P. M.

ORCHESTRE HIBBARD

Lowell, Mercredi 28 juin

RINGLING BROS.

Le plus Grand CIRQUE du Monde

Grand Spectacle de Splendeur de 1,200 Personnes du

Field of the Cloth of Gold

Le plus grand, le plus prodigieux, le plus extravagant et le plus couteux spectacle d'amusements qui soit imaginé, 1,200 personnes, 300 danseuses, choeur de 200 voix, 2,500 costumes magnifiques. Tout un train de chars, d'armes, de curiosités anciennes, apparells, bannières, drapeaux, scènes et accessoires. Toute la population d'une ville, 500 chevaux richement harnachés.

Toute une agglomération de beauté, de vie, de couleurs et de mouvements. La plus grande collection zoologique du monde, plus de 100 cages, cavernes et réservoirs, toute une caravane de chameaux et de dromadaires. La seule paire de girafes, mâle et femelle, de grandeur naturelle que l'on voit en Amérique. Le seul Rhinocéros en captivité, le seul ours colossal Albina des Mers de l'Amérique du Nord, géant Behemoth pesant six tonnes. Le plus grand Zoo du monde.

LE GRAND CIRQUE NOUVEAU DES RINGLING BROS.

Plus de 375 artistes dans l'arène, exhibant tout ce qui est nouveau, extraordinaire, sensationnel, et intéressant dans le monde, 50 bouffons drôles, 30 cavaliers, 60 acrobates, plus de 60 artistes aériens, des troupes entières de gymnastes, contorsionnistes et autres spécialistés. Les meilleurs et les plus grands actes du monde combinés avec la plus grande exhibition de chevaux domptés, d'éléphants instruits et autres animaux produisant des merveilles.

CONSTITUANT LE PLUS GRAND CIRQUE DU MONDE.

Tous les Matins à dix heures dans toutes les villes où il exhibe.

LA PLUS GRANDE, LA PLUS LONGUE ET LA PDUS RICHE PARADE DANS LES RUES.

Dépassant en magnificence, en pompe et en splendeurs tous les grands spectacles des anciens, 85 chars, 2,280 personnes avec un capital de $3,700,000. Dépenses journalières, de $7,400. Enfants au-dessous de 12 ans, à moit (½) prix.

Portes ouvertes à 1 heure et 7 heures

Les représentations commencent à 2 heures et 8 heures.

Billets d'admission et sièges reservés, numérotés, seront en vente chez Ellingwood & Co's. Drug Store, angle des rues Merrimack et Central, à exactement le même prix que nous les vendons dans nos wagons, sur le terrains de l'exhibitions.

UN BILLET DE 50 CENTS VOUS ADMET PARTOUT.

Quelque Chose de Nouveau

Si vous avez besoin de quelque chose de nouveau en fait de spectacles, venez aux parloirs d'optique de la Caswell Optical Co. Venez voir nos magnifiques montures Torie, l'Invisible et nouveau Globe Bifocals en un mot tout ce qu'il y a de plus nouveau et que vous trouverez seulement que dans les meilleurs parloirs d'optique, nous sommes certains que lorsque vous aurez vu notre établissement vous saurez dire que c'est le plus grand parloir d'optique qu'il y a dans Lowell.

Venez faire faire vos lunettes pendant que vous attendez, aux plus bas prix possible. Les plus hautes réferences des plus grands médecins si vous savez apprecier leur habile service. Nous examinons la vue et fournissons les lunettes exactement. Nous faisons aussi une spécialité de ces cas qui ne peuvent être guéris par un grand nombre de médecins.

Nous parlons Français et Anglais

Caswell Optical Co.

No. 27 Rue Bridge

Rez-de-Chaussee, Telephone 615-3

Venez Aujourd hui ou Lundi

F. L. Richard & Co.,

MARCHANDS DE

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc, etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraiches dans des chambres privées.

M. PIERRE LUSSIER

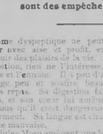
Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de metier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succes

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec ase et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre de douleurs après ses repas. Sa digestion faite par ses nerfs, et son cerveau, ses nerfs et ses poumons qui sont dangereuses et qui s'alimentent. Sa langue est chargée et sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure rapidement toute la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro avec mangerez avec plus de goût et ce sera du plaisir, vos repas au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du succès à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 50 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères C'est par l'ouvrage ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit :



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas; mes vivres me fatiguaient et cette maladie a augmenté jusqu'à ce que je pusse à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains, jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des consultations Médecins de la Campagne Médicale de Montréal et je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd hui on ne peut mieux, je suis fort, et je travaille comme un jeune homme. —PIERRE LUSSIER. Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voici une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait vénérable et bien connu de tout le monde, non seulement dans Ste-Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaires. L'on vous prie d'aller le voir, il est une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades, mais, lorsque vous vous serez assurés de la vérité de cette guérison, si vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, écrivez aux Médecins consultants des Pilules Moro. Ils vous donneront tous conseils, absolument pour rien, les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats Unis, au reçu de $2.50. Adressez la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez toutes lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 17-a rue Ste-Catherine, Montréal.

POUR RIRE

Un retardataire.

Boulleau. — Ne vous asseyez donc pas dans la chaise de ce barbier, il prendra trop de temps à vous raser !

Rouleau. — Il est lent ?

Boulleau. — Pas que cela. Il est bègue.

* * * *

En lisant dans un journal qu'un Anglais vient d'inventer une horloge pouvant marcher cent six mille ans, Caliban s'écrie :

—Je demande à le voir pour le croire !

* * *

Entre automobilistes, au restaurant :

—Ca sent bien fort ce que vous mangez là!

—C'est un truc que on m'a appris dans le Midi ; manger énormément d'ail : on sent tellement l'ail qu'on ne sent plus la poussière.

* * *

Taupin et Boireau achèvent de dîner au restaurant ; le garçon apporte l'addition.

—Sapristi ! dit Taupin, il y a un centime de cinq francs !

—Faut réclamer ! observe Boireau.

—Bah ! ça coûte en moins !

—Oh ! alors ne disons rien ! le patron remercie ce pauvre garçon...

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Chevrier, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine ou coton dans les nouveautés, etc. Aussi nous faisons la réparie de premiers chaux. Allez lui rendre une visite.

COMME ON CHANGE

Deux cochers causent :

—Et ton maître, il est toujours aussi bête ?

—Mon maître ? Il a changé de nature depuis qu'il a acheté un automobile. Maintenant, il est devenu très doux, très aimable, très poli avec tout le monde. Il ne jure plus, il ne crie plus, il ne fait plus de scènes à sa femme, il ne me fait plus de reproches, il ne me donne plus de coups de pied au derrière, il ne me traite plus de fainéant, de gueux, de voleur, de bandit, de brigand, de pirate, de forban, de flibustier, de corsaire, de vampire, de monstre, de scélérat, de misérable, de gredin, de coquin, de fripon, de filou, de chenapan, de vaurien, de bélître, de maraud, de faquin, de pendard, de drôle, de pied plat, de fieffé coquin, de sacripant, de polisson, de garnement, de vaurien, de chenapan, de fripon, de filou, de coquin, de gredin

ARGENT DEMANDE

LE CONSEIL SERA PETITIONNE POUR UN EMPRUNT DE $35,000

Ce sera pour l'entretien des rues de Lowell le reste de l'année

Hier soir le comité des rues s'assemblait pour passer une résolution importante. Tous les membres étaient présents. Un vote a été passé pour recommander l'emprunt de $35,000 que l'entretien de la voirie requerra le reste de l'année.

L'ingénieur de la ville est aussi requis de demander ce que coûterait le macadam pour couvrir la rue Chelmsford, à partir de la rue Powell jusqu'aux limites de la ville.

Des pétitions sont lues concernant l'acceptation de l'avenue Clough, de la rue Dixième Ouest à la rue Bridge, et l'avenue Ino jusqu'à l'avenue Quatrième, des sous-comité étant nommés pour étudier la chose.

Un autre sous-comité est aussi nommé afin d'étudier les meilleurs moyens à prendre pour donner la ligne droite à la rue Middlesex, à partir de la Power House jusqu'au bout de la ville.

Le conseiller Cheney plaide à longue haleine en faveur d'améliorer cette partie de la rue Middlesex qui s'étend de la rue Grand à la gare. Vu la longueur de la discussion, on n'en est venu à aucune conclusion.

Ajourné à 9 h. 15.

CONSEIL CAMPEAU

Les membres du Conseil Campeau, des Forestiers Catholiques, sont priés d'assister à une assemblée spéciale jeudi soir prochain dans les salles de l'Association Catholique pour affaires importantes.

PAR ORDRE.

IL FAUT QUE VOS JEUNES GARCONS AIENT DU CONFORT

Pour en arriver là il leur faut des habits légers. Notre assortiment d'habits lavables pour garçons est au complet ; habit Matelot-Russe faits de chévriotte, madras et indienne, bien garnis, valeur de 75c pour 49c; valeur de $1.50 pour 98c. Nous en avons de très jolis pour $1.19 et $1.98.

SOUS-SOL A. G. POLLARD & CO.

RETOUR DE CUBA

M. Harry Hall un de nos jeunes compatriotes qui est reconnu comme un des meilleurs jongleurs dans la profession et aussi un musicien distingué qui a fait la tour de l'Ile de Cuba avec le grand cirque Colonial, et aussi a rempli plusieurs engagements dans les meilleurs théâtres de la Havane, est de retour dans sa famille pour prendre un repos bien mérité. Il partira après les fêtes du Quatre pour faire une tournée dans le Maine et au Canada. M. Hall se propose de retourner dans le sud à la fin de l'automne, car, dit-il, il n'y a pas de meilleur endroit pour les cirques durant l'hiver.

LA FETE DU QUATRE

Le comité d'organisation de la fête du Quatre a voté hier soir de retrancher le subside de $125 pour les jeux athlétiques et cette somme servira aux autres dépenses du programme. On a reçu des lettres annonçant que deux de la 1 Cadets de Belvidere, le St Patrick's Fife and Drum Corps et cinq sociétés portugaises acceptaient l'invitation à sortir dans la parade On essayera de se procurer les services de certaines organisations qui prendront part à la parade du Bunker Hill Day, à Charlestown aujourd'hui. Il est entendu que la procession du Quatre commencera vers 6 heures 30 et pas plus tard que 8 heures dans tous les cas.

BRILLANTE PRODUCTION

Ringling Bros. Presentent "The Field of the Cloth of Gold"

"The Field of the Cloth of Gold" est le nom d'un magnifique spectacle produit par les Ringling Brothers à ce jours fameux témoins cette saison. Il y a plus de personnes dans ce cirque un salon de soi, au dessus de celui de nos rois. La musique est originale et est scindée par une fanfare choisie de cinquante musiciens. Très belles scènes, telles par les plus grands artistes d'Amérique, et les 2,500 costumes portés par la nombreuse colonie sont faits des plus grands modèles connus parisiens. Les trains sont des plus beau et des plus riches conforts et les mules sont les plus fashionables. Parade sans l'entrée de ce

DR E. ROY,
Spécialiste en
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 1 et 2, 2e étage Edifice Vesconi, Lowell.
Heures de bureau : 9 à 11 a.m. et de 1 à 5 p.m.
Téléphone 1-3-4-5

que il y a eu un spectacle d'une telle splendeur régale comme celui qui représentent les Ringling Bros. "The Field of the Cloth of Gold" est le plus grand cirque qui ait jamais été présenté au public américain, il y a plus de magnifiques costumes, plus de décors, plus d'hommes, de femmes et d'enfants et plus de chevaux que vous n'avez jamais vus dans aucun autre cirque.

Le grand cirque des Ringling Bros. sera représenté à Lowell, mercredi, le 28 juin, donnant deux représentations à 2 h et 8 h. La grande parade de rue laissera le terrain du cirque à 10 h. précises. Les billets d'admission et les billets réservés peuvent être achetés au Ellingwood Drug Store, angle des rues Central et Merrimack, ou encore sur le terrain, le jour même.

ON DEMANDE

ON DEMANDE — 2 hommes pour travailler sur une voiture à charbon. S'adresser à

M. A. CHOQUETTE,
426 Moody
22 j.

MAISON ENDOMMAGEE

A 1h. 30 ce matin, l'avertisseur de la boîte 8 appelait les pompiers sur la rue Grove, Highlands, pour enrayer le feu qui se propageait dans une maison à deux étages et demi. Le rez-de-chaussée n'est pas occupé en ce moment. Le haut est occupé par M. James Doherty, et sa famille.

Le feu a été découvert dans un appartement de derrière inoccupé. Le feu avait de l'avance lorsqu'il fut découvert, et les habitants de l'étage supérieur ont pu sortir pour leur vie.

Deux jets d'eau furent lancés et la promptitude des pompiers a vite arrêté l'incendie.

La maison appartient à M. E. J. Medina, de la rue School. Ce monsieur dit que la maison est très endommagée. Elle est assurée.

Hier après-midi, des hommes travaillaient autour de cette maison faisant des contre-allées en gouiron et ces hommes pensent pour avoir laissé des barriots non éteints quelque part près de la cour.

NOTES MUNICIPALES

M. James G. Hill, l'avocat de la cité, en réponse à la consultation du maire Casey a répondu que le fait de publier les noms des souscripteurs trouvés coupables d'avoir vendu des liqueurs frelatées, pouvait occasionner des procès et il recommande qu'on s'en tienne point de risques à ce sujet. Le rapport des chimistes Allen et Hill, qui ont fait l'analyse de ces boissons a été soumis au bureau d'hygiène de l'Etat, ainsi qu'à la commission de police, et c'est à eux de prendre les mesures nécessaires qu'ils jugeront opportunes.

M. Warren F. Dudley, le secrétaire de la commission du service civil du Massachusetts, a averti le surintendant des bâtisses M. John J. O'Connor, qu'à l'avenir, d'après une loi qui entrera en vigueur le 1er juillet, tous les candidats à la charge de concierge pour les édifices publics devront passer l'examen civil. Cette loi n'affecte pas les concierges employés à l'heure actuelle; ceux-ci garderont leurs places sans subir d'examen.

A VENDRE

A VENDRE — Un magasin de fruits, bonbons, tabacs et cigares, conserves en boîtes, papeteries et marchandise générale. L'assortiment est neuf et de première classe et il s'y fait de bonnes affaires. Le tout sera vendu à de bonnes conditions. S'adresser au magasin, 122 rue Aiken, nouvel édifice O'Flahavan à M. J. Cayouette.
20j

PAR UNE AUTOMOBILE

Une automobile allant à une bonne vitesse sur la rue Moody, a failli tuer une petite fille de quatre ans hier, soir. La petite Louise Payette, dont les parents demeurent dans la bâtisse Hillcault, rue Moody, près de l'angle de la rue Spalding.

L'enfant traversait la rue lorsque l'automobile est venue sur elle.

Quelle fut notre part terre par la machine ou qu'elle n'atteint d'elle-même sur le sol, personne ne le sait. La machine a passé sur elle sans que les roues l'aient touchée.

Des passants, témoins de l'affaire, ne disent certains que la petite fille n'était fait écraser, et ils accoururent vers elle la ramassèrent et la menèrent en toute hâte chez le docteur Patenaude. Après examen, le docteur ne lui trouva qu'un minee bobo sur une hanche assez assez meurtrier.

Le conducteur de la machine était un nommé Hildrige, de Boston, qui qui ne se perte pas de même. Lorsque l'enfant tomba droit vers la machine, il a déployé un effort de courage tout à fait admirable que les gens habitués pourraient certainement.

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE

Traitez-vous vous-meme
Pour les Crampes, Diarrhee et tous les
Maux d'Intestin, avec le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

LOCALES

M. Joseph Adélard Auge-Albert Gagnon, décédé jeudi matin, était membre de l'Association Funéraire de Lowell.

Un cas de méningite infectieuse a été rapporté ce matin; c'est celui de Mme Elizabeth McCluskey, du No. 175 rue Chever.

La dévanture de la Riverside Pharmacy à Pawtucketville, a revêtu une nouvelle toilette de peinture rouge qui lui donne un aspect des plus attrayants.

Deux faveurs obtenues avec promesse de faire publier. L'une a été obtenue par l'intercession du Bienheureux Girard et l'autre de Saint Antoine de Padoue.

Un jeune homme de Lowell, aujourd'hui le Rév. Père Patrick J. Hammersley, O. M. I., vient de se faire ordonner prêtre à Ottawa par Sa grandeur Mgr Jean Duhamel.

Samuel Lawley, autrefois contremaître à la manufacture Boott, et qui était malade dans un hôpital à Boston, vient de mourir. Il résidait à Lowell au no 23 rue Burnside.

M. Adolphe Janson, de Philadelphie, et sa fille, Mlle Alice, sont de retour d'un voyage à Montréal et sont les hôtes de la famille Roussin, à leur Villa Julie, de Mount Pleasant.

On annonce de bonne source que M. Edwin James H. Carmichael, ne sera pas candidat à l'héritage est autorisé en supposé qu'il fera la lutte pour sénateur d'Etat contre M. Edwards Cheney, le titulaire actuel.

M. Dolphis Joyal a été victime d'un accident douloureux à la Lowell Machine Shop hier après-midi. Les médecins de l'Emergency lui ont fait l'amputation d'un doigt. M. Joyal habite au No. 29 rue Hanover.

Pendant son travail à l'école Boutwell, sur la rue School, hier, M. Fred Briand, du No. 220 rue Chever, a été frappé d'insolation. La chaleur fut complètement épuisé, de sorte qu'on a dû le transporter chez lui dans l'ambulance.

Un nommé Henry Brady, âgé de 36 ans, a trébuché en montant l'escalier de sa maison de pension 24 rue Webster, hier soir, et a eu le nez fracturé dans sa chute, sans compter une profonde entaille à la tête qui a rendu nécessaire 12 points de suture.

La police de Lawrence a opéré l'arrestation d'un escroc, Frank Sibley, qui soutirait de l'argent aux propriétaires sous prétexte de nettoyer les cheminées de leurs arbres, se disant autorisé de faire ce travail, par la commission de l'Etat. Sibley a récolté une forte somme à Lowell, grâce à son petit truc.

L'officier de police Albert E. Libby, l'un des plus anciens membres de notre police locale, est décédé hier après-midi à sa résidence rue Eeightteenth, après une semaine de maladie. M. Libby était âgé de 72 ans et faisait partie de la police depuis 36 ans, ayant servi dans le quartier de Centreville 17 ans. Il laisse trois filles.

Charles W. Hobbs, de Pelham, a trouvé ces jours derniers, un cerf à un demi-mille du village. Le cerf était blessé à une hanche et ne pouvait se sauver. M. Hobbs l'a amené à sa grange faisant force conjectures à propos de lui faire un coin quelque part afin de le garder. Chasse et Espagne que tout cela. Vendredi matin, le faon a fait mort.

Le cadavre d'un bébé du sexe féminin a été trouvé flottant sur la rivière Merrimack de bonne heure hier matin. Il était près de la rive, à Varnum's Landing. C'est un homme qui était campé le long de la rivière qui la trouva. Cet homme en a aussitôt avisé le conseiller Colleton de Dracut, qui a appelé un entrepreneur de pompes funèbres. Le corps n'avait séjourné dans l'eau que peu de temps.

Un parti de jeunes filles, des employées aux manufactures Lawrence Hosiery et Whitehall Manufacturing Co., s'est organisé pour un pique-nique hier au Patton Hefaht Hollaway, à North Chelmsford, dont M. A. A. Parent est le gérant. On sait que cet établissement les amusements qu'a vait de bon goût. Aussi nos jeunes demoiselles en ont-elles profité: patins à roulettes, danses, rafraîchissements, etc. Tout s'est passé à merveille.

Un de nos concitoyens a reçu une lettre de son ami, M. Joseph Donais, de Lisbon, N. H., lui apprenant qu'un fait miraculeux s'est produit pendant un incendie à la manufacture de cette même ville. Les flammes menaçaient de se propager aux maisons environnantes et grande était la détresse des propriétaires. M. Donais a eu l'idée de se munir d'une image de la Saint-Face et de l'apposer sur le devant de sa maison, invoquant dans l'intervalle la protection du Ciel. Aussitôt les flammes ont paru diminuer d'intensité le feu s'est éteint peu à peu, et le quartier populeux de l'endroit s'est vu sauvé d'une catastrophe qui lui semblait inévitable. M. Donais avait promis de faire publier la chose dans les journaux, si sa résidence était épargnée.

En vente, Ale, Porter et Lager en barils de 8 gallons, chez L. P. Turcotte & Co., 141 - 147 rue Worthen, Téléphone, 554-2.

UN CHIEN ENRAGE

Dernièrement les chiens enragent par cette température tropicale. Hier, un petit garçon de 8 ans, Ansel Henry, a été attaqué par un chien berger pendant qu'il jouissait devant la résidence paternelle, 22 rue Second. Les morsures sont très profondes et le Dr Mesher qui les a cautérisées, a les plus vives inquiétudes pour son jeune patient. Le bien appartient à Mme Warrall et celle-ci prétend que les garçons agacient l'animal outre mesure.

LES JAPONAIS REFUSENT

Londres, 17.—Les Japonais refusent l'armistice, sous prétexte que les négociations ne sont pas assez avancées. D'un autre côté, Linevitch étant dans une très mauvaise passe, les Japonais ne veulent pas manquer l'occasion de le prendre dans leurs filets. Il est rumeur que Linevitch veut prendre la fuite.

DEMI NOYADE

UN JEUNE HOMME EN SE BAIGNANT PERD CONNAISSANCE

Ses compagnons le repêchent et le ramènent à la vie

Thomas McDermott jeune homme de 22 ans, du no 316 rue Adams a ressuscité hier soir. On le pensait noyé. Sa résurrection ne s'est effectuée

FUMEZ-VOUS ?

Si oui, vous devriez essayer mon cigare Old Hundred de 10 cents. Ils sont beaucoup meilleurs que tous ceux que vous avez fumés à venir jusqu'à aujourd'hui. Il est plus délicieux, plus doux. Ils sont faits à la main, remplis du meilleur tabac de Havane. Essayez-en un. Chaque cigare porte la marque : W. H. I. HAYES, OLD HUNORED.

DAME LOUISE JACQUES annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrures, signes, boutons avec têtes noires, seront extraites, à ne jamais reparaître ainsi que toutes les maladies de la peau seront guéries par la crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau particulière, blanchit le visage, enlève les fonctions, enlève les taches et donne du teint rajeuni.

Heures de 9 a. m. à 9 hrs p. m. exceptés le dimanche.

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants : commerces, pertes, sciences, voyages, places, positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et renforcir les cheveux, sourcils, leur donne couleur naturelle, enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Préparé par

MME LOUISE JACQUES,
No 187 rue Moody

C'EST LE BON TEMPS

Pour commencer à faire la cuisine avec la gaz. Probablement vous employez un Range a Gaz a toutes les saisons, mais il y a peut-être, pas un temps dans l'année que les avantages du Range a Gaz sont plus apprécies que dans les chauds mois d'ete, lorsque les Ranges a charbon semblent posseder la capacité d'une maison de chaleur. Mais pourquoi ne pas essayer a faire votre cuisine avec du gaz.

Lowell Gas Light Co.

DEPT. DE RANGE A GAZ

67 rue Merrimack

L'ART DE PLAIRE

Pourquoi Madame Henriette Moret est-elle l'artiste préférée de tout Montréal.

LA CAUSE DE SA SYMPATHIE CAPTIVANTE N'EST PLUS UN SECRET.

A LA PORTÉE DE TOUS.

Madame HENRIETTE MORET.

Les succès de Madame Moret connus de l'Atlantique au Pacifique. Tout Montréal a admiré la distinction, la fraîcheur et la vitalité imperissables de cette artiste. Il est en effet reconnu que le talent n'a pas grand poids s'il n'est pas secondé par la santé. Or Madame Moret dévoile elle-même, toutes les femmes qui l'entendent sa grâce, le secret de sa santé et de sa force.

Voici en quelle dit : Prenez la *Vin St-Michel.*

Voici ce qu'elle écrit :

Montréal, Décembre 1903.

Messieurs BOIVIN, WILSON & CIE., Montréal.

Messieurs,

Si Faust vous avait connus, il n'aurait pas eu besoin pour soutenir l'énergie et la force de vendre son âme au diable, il vous aurait simplement demandé quelques bouteilles de votre délicieux vin St-Michel.

Pour mon compte, c'est grâce à lui que je suis, sans effort, jouer deux fois par jour des rôles très fatigants.

Je vous remercie.

Je suis ravie.

Votre bien dévouée,

HENRIETTE MORET,
Théâtre National, Montréal.

Le Vin St-Michel est le meilleur tonique connu de la science médicale pour le système. C'est une sauvegarde, on prévient contre la pâleur, la faiblesse, la fatigue, la perte du sommeil et de l'appétit, la perte de la vigueur mentale et physique.

Des milliers de personnes dans toutes les parties du Canada, doivent leur santé à l'usage de ce vin. Durant 1904, il s'est vendu plus de cinq fois autant de Vin St-Michel que de tous les autres vins toniques combinés.

Salle D'ECHANTILLONS
DR E. GATELY & CO.
Vous pouvez faire vos commandes pour toutes sortes de marchandises ou nous pouvez à notre bureau, situé de 9 a.m. à 10 p.m.
F. GILBERT, agent pour Lowell.
Téléphone 1-3-4-5, chambres 19 à 24.

Bolvin, Wilson & Cie, 320 rue St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Carleton Drug Store, 13 Fulton St., Boston, Mass., dépositaire pour les Etats-Unis.

.... NOTRE ....
Vente a des prix de Réduction
Commence Jeudi de cette semaine
Boston Cloak & Suit Store
376 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Temperature

IL FERA BEAU ET PLUS CHAUD CE SOIR ET MARDI. LE VENT TOURNERA DE L'EST AU SUD.

201ème ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 19 JUIN 1905. NO 76

LA GUERRE ?

LA GRANDE BRETAGNE SERA PRETE A AIDER LA FRANCE

Les Anglais ne laisseront pas la France seule contre l'Allemagne

Londres, 19 — Les dépêches de Paris, hier soir, suggèrent la probabilité que la France accèdera à la demande de l'Allemagne pour une conférence sur le Maroc.

La Grande-Bretagne est prête à permettre à la France de remplir la demande de l'Allemagne de s'importe quelle manière que ses intérêts l'indiquent, la détermination de ce pays étant de supporter loyalement toute politique que la nation française adoptera à l'égard du Maroc.

Lorsque la conférence fut proposée en premier lieu, la Grande-Bretagne, agissant en accord avec les désirs de son allée, refusa de s'en mêler. Si la France change d'idée et décide de choisi une issue facile de la situation à présent on peu critique la Grande-Bretagne sera volontiers de faire partie de la conférence.

La croyance ici parmi ceux qui comprennent la question du Maroc, est que le Kaiser serait incapable de contrôler la conférence, et ne pourrait gagner que très peu pour l'Allemagne.

La suggestion est faite à Paris que l'Allemagne et la France en viendront peut-être à un arrangement sur cette question, et puis les arrangements pourraient être modifiés par la conférence. La Grande-Bretagne n'a pas d'objection à cela.

ALLONS TOUS AU BANQUET DU CONSEIL CARILLON, DIMANCHE PROCHAIN.

PENIBLE EXPLOSION

Causant la mort de 500 personnes en Russie

Ekaterincolou, Russie, 19 — Cinq cents personnes, ont été tuées dans une explosion qui a eu lieu dans la mine de houille Ivan à Kharinka, appartenant à la compagnie russe Donetz.

UN BRAVE TREPASSE

La Havane, 19.— Le général Gomez est mort. Par respect pour cet illustre homme de guerre, toutes les affaires sont suspendues, pendant les trois jours qui suivent sa mort. A chaque demi-heure le canon se fait entendre.

Le Congrès des Etats-Unis a voté $1,500 pour aider à défrayer les dépenses de l'inhumation qui aura lieu demain.

TERRIBLE INCENDIE A MOSCOU

Moscou, 19 — Un vaste entrepôt du Commissariat de l'armée a été entièrement détruit par le feu aujourd'hui. Cet entrepôt contenait d'énormes quantités de vivres et de munitions destinées aux armées d'Extrême-Orient.

L'incendie a été précédé de trois explosions violentes. Les flammes se sont ensuite propagées avec une extrême rapidité.

On croit que ce désastre est l'œuvre des nihilistes.

MASSACRE EN SIBERIE

San Francisco, 19 — Les détails d'un terrible massacre par des pirates de la côte sibérienne, au nombre de 180, nous viennent de Petropavlovsk, Kamtchatka.

Un Monténégrin vient d'écrit à son frère, résidant de San Francisco que, au commencement de l'année, les indigènes d'un des petits établissements de la côte ont aperçu un petit yacht jetant l'ancre dans le havre, et son arrivée a été saluée par des réjouissances. De petites embarcations en sont détachées de ce yacht venant vers la côte. Les indigènes disent avoir eu l'équipage mettre dans un vaisseau plus petit, des marchandises ressemblant à des munitions de guerre. Une fois ce premier fait, ils se jetèrent sur les indigènes et les massacrèrent. Durant trois jours, il n'est venu plus de cinq fois autant de Vin St-Michel que de tous les autres vins toniques combinés.

Sous-Sol

DEPECHES CONDENSEES

—La municipalité de Winnipeg a accepté l'offre de 99.52 faite par M. Jarvis pour $1,200,000 de débentures municipales.

—Les Russes ont enfin décidé d'accepter la ville de Washington comme l'endroit où les plénipotentiaires se rencontreront pour traiter de la paix.

—Un jeune homme de Boston, Philip Weller, âgé de 18 ans, après avoir fumé cinq boîtes de cigarettes, de minuit à quatre heures du matin, est tombé mort d'affaiblissement de cœur.

—Une partie d'amusements se termine par la mort de trois personnes. Les spectateurs ayant voulu séparer les joueurs dans l'émeute, 60 d'entre eux furent grièvement blessés. Ce terrible incident se passa à Derekliyhaz, Hongrie.

—Comme résultat de la grande compétition sur les chemins de fer de l'Ouest, entre le Pennsylvania et le New York Central, il est promis que le trajet entre New York et San Francisco peut s'effectuer en 36 heures, soit en quatre jours franc.

—Il y a eu une assemblée d'anarchistes à Lynn, hier soir. Il n'y a pas eu de trouble, mais les orateurs, ne se sont pas ménagés, en dénonçant toutes les églises, les églises catholiques, en particulier.Ils ont aussi dénoncé le gouvernement, les capitalistes et les partis politiques.

—La Canadian Rubber Company vient de se rendre acquéreur de la vaste propriété, comprise entre les rues Papineau et Dorion. Craig et Notre-Dame. On dit que cette compagnie a l'intention d'y élever d'immenses établissements, outre ceux qu'elle a déjà à cet endroit. Les nouveaux terrains coûtent $50,000.

—John Rokett, 25 ans, de 70 rue Bolton, Boston, a été arrêté hier, par le policier Linton, pour vols de fait sur Mlle Joséphine Driscoll, au no 294 rue C, South Boston. En passant devant la maison, où était assise Mlle Driscoll, en allumant une allumette il souffla dessus et attisa les cheveux de Mlle Driscoll. Elle souffre grandement de ses blessures.

—Londres, 19 — M. J. H. Meyer, est accusé d'avoir pris des bénéfices énormes sur les transactions qu'il a opérées avec les Anglais, lors de la guerre anglo-boer. Il est reconnu par le Département de la Guerre que cet Américain a même fait $10,000 de bénéfice en un seul jour en nous achetant et revendant de l'avoine.

Franchement, ce négociant ne travaillait pas pour des prunes. On est à faire une enquête sérieuse à ce sujet dont on ignore actuellement encore le résultat. M. H. J. Meyer réside à St-Louis, mais il était, lors de la guerre, au Sud-Afrique, intéressé dit-on, dans une grande compagnie, dont il était le directeur.

PROFITS ENORMES

UN RIVAL DE MONTFERRAND

Marquette, Mich., 19 — Un vieux Canadien-Français du nom de Joseph Croisetière est mort ici la semaine dernière, à l'âge de 106 ans.

Jos. Croisetière était né près d'Ottawa, le 4 juillet 1799. Il travailla durant toute sa jeunesse dans les chantiers du Haut-Canada où il était connu et redouté de tous pour sa force herculéenne et son audace. Les vieux habitants de cette région se rappellent encore les exploits de Croisetière. Il passait pour le seul homme qui pût battre Jos. Montferrand.

En 1837-38, il fut un des premiers à s'enrôler dans les rangs des patriotes. Papineau et ses lieutenants le chargèrent de plusieurs missions de confiance.

Après la révolution, Croisetière réussit à échapper aux poursuites en gagnant les bois. Il demeura au Canada jusqu'en 1860. Dans les derniers temps de son séjour au Canada il résidait au Sault Ste-Marie.

En 1869 il vint se fixer à Marquette qu'il ne devait jamais quitter.

Le vieux Croisetière se vantait de n'avoir jamais eu une journée de maladie. Bien qu'affaibli par l'âge, il faisait encore du jardinage et toutes sortes de menus travaux l'an dernier.

Croisetière n'était pas un colosse. Sa taille était de cinq pieds et sept pouces, mais sa musculature était autrefois formidable. Il mesurait 44 pouces de tour de poitrine.

Jos. Croisetière était père de 20 enfants dont huit sont encore vivants. Il avait 103 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants. Sa femme était morte il y a neuf ans, à l'âge de 90 ans.

EMEUTE D'ITALIENS

New-York, 19 — Le bloc de maisons qui s'étend entre la 34e et la 35e rue vient d'être presque complètement abattu. On y commence les fondations d'un nouveau bâtiment et la compagnie chargée du travail emploie de 300 à 400 Italiens qu'elle paye en moyenne $1.50 par jour. Il y a quatre jours environ, ces ouvriers avaient demandé $1.75 qui leur avait été refusé. Les grévistes avaient été remplacés par de nouveaux ouvriers et le travail continuait comme si rien n'était arrivé. Les grévistes, sous la conduite de Joseph Cavoya, vinrent hier dans le chantier et demandèrent l'argent qui leur était dû. Comme on leur disait de revenir plus tard, l'un d'eux, nommé Cavoya, s'étant montré très violent, a été mis en état d'arrestation.

Un policeman, attiré par les cris, est arrivé sur les lieux, mais il a été entouré par les grévistes, qui menaçaient de lui faire un mauvais parti, lorsque deux autres policemen, dont un à cheval, sont venus à son secours. Ils se sont emprenés de disperser aux grévistes des coups de bâton avec la générosité dont la police est coutumière dans des cas semblables et les ont mis en fuite, à l'exception de Cavoya. Entre temps, les personnes d'un hôtel du voisinage avaient téléphoné à la police, mais lorsque les renforts sont arrivés sur les lieux tout était terminé et elle n'a eu qu'à s'occuper de disperser une foule énorme que les cris des grévistes et aussi sa présence avaient attirée à cet endroit.

Cavoya a comparu devant le juge du tribunal de police qui, lui tenant compte des coups de bâton reçus, ne l'a condamné qu'à $3 d'amende.

CHIEN VICIEUX

Toronto, 19.— Un chien vicieux a brisé sa chaîne à Pierceville, comme Mme Samuel Gurney, jeune femme nouvellement mariée, entrait dans la cour de son mari, Mlle Edith Davis. Le chien l'a mordue huit fois sur la jambe et sur le bras. Après s'être battue quelque temps avec le chien, elle a perdu connaissance.

Mme Gurney est dans un triste état. Les voisins disent que le chien l'avait déjà mordue auparavant. Ce canche est la terreur des voisins. Cependant il ne le sera plus, car après cet esclandre il a été tué.

AUDIENCE PRIVEE

Rome, 19.— A la sollicitation de Sa Grandeur Mgr John J. Keane, archevêque de Dubuque, Iowa, Sa Sainteté le pape Pie X lui a accordé une audience dans sa bibliothèque privée, dans le cours de l'audience, le pape s'est surtout étendu sur la cause de la tempérance. Il admire ou encourage toute personne, ou tout corps d'hommes qui travaillent pour cette cause.

Sa Sainteté a octroyé sa bénédiction générale pour tout le pays en faveur de ces philanthropes.

LA CHALEUR

Québec, 19 — Nous avons eu la première grande chaleur de l'été aujourd'hui, à Québec. L'observatoire a enrégistré 86 au-dessus de zéro à l'ombre et 106 au soleil. L'asphalte avait perdu de sa consistance et les passants se faisaient plus rares sur la route; par contre, nos parcs foisonnaient de citadins accablés par la grande chaleur que le soleil jetait d'aplomb. Heureusement nous n'avons aucun cas d'insolation à mentionner.

LISEZ L'ETOILE

On Demande

IMMEDIATEMENT
une demoiselle de comptoir de nationalité canadienne CHEZ
CHRIS. HOLMES
Tailleur de Spécialités,
124-126 rue Merrimack.

COLONISATION

Le Nord-Ouest Canadien

160 acres de terre gratuit, avantages offerts aux colons

CONFERENCE

Par le R. P. VACHON,

Missionnaire dans l'Alberta et la Saskatchewan depuis 20 ans.

DANS LA SALLE DU COLLEGE

Mercredi, 21 juin 1905, à 7.30 P. M.

ENTREE GRATUITE

Les Dames sont Invitées.

Ayer's HAIR VIGOR

Demandez-en des nouvelles à vos voisins. L'un vous dira: "Elle a ramené la couleur de mes cheveux gris". Un autre: "Elle a arrêté la chûte de mes cheveux". Un autre: "C'est splendide pour la chevelure".

J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.

GRANDES REDUCTIONS SUR LES PRIX DE NOS

PARAPLUIES

Cette saison ayant été la plus mauvaise pour le commerce de Parapluies que nous ayons eue depuis dix ans, afin de réduire notre assortiment, nous avons fait de grandes réductions sur nos prix :—

PARAPLUIES avec manche en fer et poignée en bois naturel, bonne couverture, valant 50c — 35c chacun

PARAPLUIES pour dames et messieurs, bonne couverture en serge mercerisée, garanti être imperméable, manche en acier avec poignée de fantaisie, valant 75c — 48c chacun

PARAPLUIES pour dames et messieurs, manche Paragon, couverture en étoffe gloria, manche en acier, grand choix de poignées unies et de fantaisie, à ce même prix nous avons les Parapluies automatiques qui s'ouvrent seuls, valant $1,00 — 60c chacun

JOLIS Parapluies de dames et messieurs, en American Taffeta, poignée en bois très richement fini, monture Paragon, Parapluies aussi apparent que ceux vendus à $2.00. Ces Parapluies sont garantis pour 2 ans — 95c ch.

Sous-Sol

A. G. POLLARD & Co.

Les Contrarietes

Chose Marre, remarque nous apportons souvent moins bien les contrariétés que les chagrins réels.

Cependant comme la vie est tissée de menus ennuis, de petites souffrances, de soucis, de désagréments, il faut bien nous résoudre à les supporter avec patience, à nous exercer à les accueillir sans mauvaise humeur, et surtout à n'en pas faire tomber le poids sur ceux qui nous entourent.

C'est une chose naturelle, paraît-il, car à un moment donné tout le monde a la tentation de se venger sur autrui des ennuis que nous subissons et auxquels d'ailleurs il n'a pas la moindre part, dont il n'est nullement la cause. Mais, comme c'est souverainement injuste, je suis sûr qu'en y réfléchissant un peu vous voudrez bien vous observer à ce sujet, et que vous prendrez sur vous pour ne pas faire souffrir les autres de ce à quoi ils ne peuvent rien.

Nous ne pouvons, ainsi que je le disais, éviter les contrariétés. Mais les autres en ont aussi puisque personne n'y échappe. Est-il juste, en plus de leur fardeau, de leur imposer le nôtre, celui de notre mauvaise humeur.

Je ne sais plus quel moraliste disait qu'il est absurde de se mettre en colère contre les choses, parce que cela ne leur fait absolument rien. Mais il est plus qu'absurde, il est coupable de faire rejaillir sur les uns qui le sont tant la colère que l'on conçoit contre les choses ou les événements.

Nous devrions d'abord éviter pour nous-mêmes le trouble et le mauvais sang que l'humeur irritée et maussade répand autour, à cette paix, à cette égalité d'humeur qui nomment les événements, ont tous mettent au-dessus d'eux désappointement, qui leur font accepter les inévitables ennuis de l'existence.

Si nous avions nous y réfléchir, les premiers nous en souffrirons moins matériellement, nous n'aurions pas de mauvaises humeur à répandre sur autrui. Mais que cette qualité est difficile, mesdames! Elle suppose, sous une apparence modeste, une réelle vertu un grand empire sur soi-même.

Il faut cependant à tout prix l'acquérir et pour nous, et pour les nôtres, car elle est une des conditions du bonheur.

Je le répète, il est souverainement injuste de troubler la paix des autres parce que la notre est chevalière par une contrariété quelconque injuste de les entretenir jusqu'à satiété de ce qui nous en ennuie ou nous obsède. Injuste de rester en face d'eux maussade et silencieux parce que nous entretenons notre idée fixe ou notre mauvaise humeur.

Sachons tirer profit de tous ces ennuis, ne tons ces désappointements, grands et petits, qui jamais chaque journée, ils servent d'exercice à la douceur, à la patience, à la charité. Et l'on s'habitue vite, je vous l'assure, à garder pour soi et à porter légèrement ce qui nous est purement personnel. C'est là une pratique constante d'une utilité sociale, un trait par si bien s'accentuer, une mettre de côté qu'on arrive à beaucoup moins souffrir de tous les contrariétés quand elles n'atteignent que nous.

C'est l'amour de tout-même pour ne pas dire de l'égoïsme des lâches non domestiques, il faut encore plus passionnément inaccessible, nous étions moins occupés de nous, comme c'est l'amour de nous qui nous porte à occuper les autres de nous-même à en faire souffrir, ce qui nous amène, nous frôler, notre heure.

Je ne prétends pas vous dire, mesdames, qu'on ne puisse jamais éprouver de la mauvaise humeur légitime, mais il n'en faut jamais faire souffrir les autres, vous admettrez que vous nous excuse une fois, et que nous ne nous excusions ne trouve très habile de par nous traiter la sympathie comme la compassion sont souvent mêlées.

MADELEINE

LE CONTRACTEUR

Québec, 19.— Les chasseurs Salaberry éprouvent une grande démonstration en l'honneur de l'amiral Casgrain. Cet acte grande fête aura lieu le 25 courant prochain, et comprendra avec la bénédiction d'un magnifique drapeau de Sainte-Anne, qui sera remis par Mme Casgrain. Ce drapeau sera un don de nos dames canadiennes. Nous ne savons encore si Mme Casgrain sera présente, mais il y a tout lieu de croire qu'elle sera présente, car elle est très attachée à la famille Salaberry.

L'ENTERREMENT D'UN ROSSIGNOL

Elle est éteinte la jeune voix du barde! Le rossignol est tombé du grand chêne où vibrait son chant mélodieux et pur qui charmait son ami. Il git maintenant à terre, parmi les herbes, le ver-de-vin, le bec clos et les yeux voilés, sous un dôme de verts feuillages semés de roses et de campanules.

Cette funérail est poétique et digne d'abriter son dernier sommeil. Faut-il cependant qu'il demeure là, sans sépulture, infortuné lieux qu'il emplissait d'harmonie! Non, la nature le prévoyante a pourvu à ses funérailles, voici les fossoyeurs qui s'amènent.

Ce ne sont pas des croque-morts sinistres, aux vêtements lugubres, à l'aspect repoussant, ce sont de jolis insectes, des coléoptères rayés de noir et d'orange. Ils s'approchent, entourent de leurs bras inertes, fouillent la terre sous ses plumes et la ramènent sur ses ailes. Peu à peu la fosse se creuse et s'arrondit, le gracieux cadavre disparaît, s'enfonce. Encore un peu de temps, et il descendra fort au-dessous du niveau où ses actifs fossoyeurs le reconfirment avec soin et la déposit le mortelle du pauvre rossignol sera désormais à l'abri profanation; elle ne pourra plus souffrir de tous les contrariétés quand elles n'atteignent que nous.

Dans les principales manifestations de l'intelligence des bêtes non domestiques, il faut chercher comme cause l'instinct maternel. Le néophobe s'oppose à déposer ses œufs dans la dépouille de rossignol, et il ne l'enlève pas même à la face contre laquelle il met tout le poids de son corps pour qu'elle ne serve au fraîchir pisquant moment de l'éclosion des larves.

SIGLA

LES CHASSEURS SALABERRY

Québec, 19.— Les chasseurs Salaberry éprouvent une grande démonstration en l'honneur de l'amiral Casgrain. Cet acte grande fête aura lieu le 25 courant prochain, et comprendra avec la bénédiction d'un magnifique drapeau de Sainte-Anne, qui sera remis par Mme Casgrain. Ce drapeau sera un don de nos dames canadiennes. Nous ne savons encore si Mme Casgrain sera présente, mais il y a tout lieu de croire qu'elle sera présente, car elle est très attachée à la famille Salaberry.

L'ENDROIT où les Dames trouvent toujours tout ce qu'il leur faut un fait d'**articles de toilette, parfums, poudres, essences, etc.** Et ce à des prix très raisonnables.

Pharmacie Tougin
Coin des rues Cheever et Aiken

L'Inutilité ecriteau

Las, braves gens, plaignez-moi!
Je suis un pauvre écriteau en bois.
D'abord, tout neuf et fleurant la peinture
On me pendit au long d'un mur,
Avec ces simples mots tracés:
"Défense d'afficher."

Huit jours après, les Géraudel,
Rhum Foxland, Pastilles au miel,
Me cachaient la couleur du ciel.

Je fus alors chargé — que la vie est dure
De défendre le dépôt des ordures
Au pied d'un autre mur.
Là je sentis plus que jamais le mal heur
Et je compris Schopenhauer.

Là, je vis le, , vilain côté
De notre triste humanité.
J'en fus bien vite dégoûté;
C'était à s'en boucher le nez,
Si d'un nez j'eusse été orné!

A présent, l'on m'a cloué tout en haut
De ce poteau.
Sur un terrain sec, désert et sans ombre,
Je défends de déposer des décombres.
Mais depuis que je suis là,..
Comme une marée les plâtras,
Les décombres, et cœtera,
S'amoncellent autour de moi.
Hélas!

Et je vois l'instant approcher
Où je vais être submergé
Par ce déluge que je ne puis empêcher!
Oh!

Si vous avez un cœur de roc,
Plaignez l'humble écriteau
Qui pleure et se lamente en haut
De son poteau.

LOUIS HENSELING

Tres interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

CONCOURS ORIGINAL

Le "Soleil" de Québec, est à organiser un concours qui sera la réalisation d'une idée très patriotique: le développement de nos industries nationales domestiques.

Il consacre cent piastres comme prix pour des ouvrages de femme, faits au crochet, à l'aiguille ou à la broche.

D'autres genres suivront, paraît-il, et ainsi viendront à leur tour les étoffes du pays, si jolies et si recherchées par les touristes américains, la gaie "catalogne" dont l'usage, chez nous, comme tapis, est aussi ancien que le nom, et bien d'autres de ces belles choses que nous devons aux doigts de fée des Canadiennes. Toutes choses d'industrie domestique, que l'indifférence ou le bon marché d'horribles produits fabriqués à la centaine aux Etats-Unis, nous empêchent d'apprécier comme elles le méritent.

Nous ne pouvons que féliciter le "Soleil" de ce mouvement d'initiative d'un retour vers nos arts traditionnels.

L'encouragement ainsi donné par le journal québecois aura son écho dans les imitateurs, et bientôt l'on verra les femmes et les jeunes filles canadiennes occuper les longues soirées d'hiver, comme le faisaient nos exquises grand'mères, à tisser, à filer et à broder, charmant par leur grâce le mari, le fiancé attentifs auprès d'elles.

La mode s'en mêlera elle aussi, et peut-être verrons-nous un jour disparaître le luxe criard et de mauvais goût que l'on rencontre partout, causant la ruine et le départ vers la république américaine de tant de braves Canadiens qui devraient rester au pays.

SI VOUS PRENEZ

Le Thé Salada pour trouver toujours le meilleur en Habits pour Hommes et Jeunes Gens, à prix justement modérés. Nouveau New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER AND TAILOR

Téléphone 073 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

LA MERE ET LA FILLE SONT GUERIES PAR LES PILULES ROUGES

Trois médecins les avaient soignées sans succès

TEMOIGNAGE DE Mme ARTHUR OUELLETTE, 127 DECUMSHIRE, FALL RIVER, MASS.

Mme ARTHUR OUELLETTE
127 Decumshire, Fall River, Mass.

Et j'emploi des remèdes reconstituants, il importe de mettre beaucoup de persistance et de constance dans le traitement; certaines personnes sont privées des avantages complets de la médication à laquelle elles sont soumises, parce qu'elles ne persévèrent pas jusqu'à la guérison parfaite.

Avec un remède sérieux on ne peut avoir la prétention de guérir immédiatement une maladie qui quelquefois dure des années, et a fait dans l'organisme des ravages inquiétants. Il est bien évident qu'une amélioration sensible se produit dès le début du traitement, mais c'est seulement par une continuation raisonnée du remède que le rétablissement total peut s'opérer.

Trop de personnes malheureusement ne s'astreignent pas à un régime suivi; aussitôt qu'elles vont un peu mieux, elles cessent de se soigner; le mal revient, et elles recommencent, vivant ainsi dans une alternative de bonne et de mauvaise santé, mais toujours sur le qui-vive, leurs inquiétes.

Il est donc bon, pour bien convaincre les femmes qui ont besoin de suivre un traitement, de leur signaler des cas de guérisons opérées dans des conditions excessivement délicates, et qui ont réussi parfaitement et complètement, grâce à une sage persévérance.

Le cas de Madame Arthur Ouellette, de Fall-River, Mass., que nous allons citer, est remarquable à ce point de vue.

Mme Ouellette songea en juillet 1902 à s'adresser aux Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, dont elle avait vu le nom dans les journaux. Elle souffrait alors de dyspepsie et de constipation; elle avait des faiblesses au cours desquelles, suivant sa propre expression "elle pensait mourir."

Trois médecins l'avaient soignée sans résultat et elle était presque désespérée, quand elle reçut enfin gratuitement la consultation demandée qui lui prescrivait les Pilules Rouges.

Depuis ce jour, avec une constance merveilleuse, Madame Ouellette s'est attachée au remède prescrit, avec une foi absolue dans la guérison. Pendant quatre ans, elle a pris des Pilules Rouges et enfin sa confiance a été récompensée, puisque, en janvier 1904, elle a été à même d'annoncer aux Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine qu'elle était bel et bien guérie. De plus, au cours de son traitement, sa grande fille de seize ans, ayant montré des symptômes de faiblesse, elle l'avait mise au régime des Pilules Rouges qui lui avait redonné la force et la santé.

Le dossier de ces quatre années de traitement est en effet très volumineux et contient un grand nombre de lettres qui témoignent bien de la solicitude des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine pour les femmes qui s'adressent à eux. Le traitement est suivi pas à pas. Les conseils et les encouragements abondent.

Notez que ces consultations sont gratuites; songez à ce qu'elles représentent et quatre ans.

Voici le texte de la dernière lettre dans laquelle Madame Ouellette annonce sa guérison:

Fall River, Mass., 4 Février, 1904.

Messieurs,

J'ai souffert pendant neuf ans de dyspepsie, de douleurs de ventre, d'étourdissements; j'étais incapable de me lever sans m'appuyer sur une chaise et je ne pouvais rester au lit tant je souffrais. J'ai consulté trois médecins et pas un n'a pu me guérir jusqu'au jour où je me suis adressée aux bons soins des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine. Il y a de cela quatre ans, et depuis lors, j'ai pris constamment des Pilules Rouges. Maintenant je suis guérie, je suis forte et mon mari est bien content de voir que grâce à vos bons conseils ma santé est revenue. Vous pouvez dire publiquement que j'ai été sauvée grâce à vos Pilules Rouges, et pas seulement moi, mais encore ma fille de seize ans, à qui j'ai fait prendre ces Pilules, et qui est maintenant grosse et grasse. Avec mes remerciements."—Dame Arthur Ouellette.

Voilà un double témoignage dont on ne peut pas nier la haute valeur et qui démontre bien les vertus générales des Pilules Rouges, dont les bons effets s'étendent à tout âge et à tous les états de la femme.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, soignez-vous assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 2 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, écrivez aux Cie Chimique Franco-Américaine, en indiquant le prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Nous verrons nos bonnes familles retourner à cette simplicité de table d'il et à ces repas et d'intellectement canadien de nos grands seigneurs d'autrefois.

Mon Dieu! l'étonnerais bien la belle Madame X..., ou la si chic mademoiselle Y..., si je leur disais qu'un grand dîner à Québec, sous le régime français, ne connaissait pas de boisson plus recherchée que la bière d'épinette, ou qu'un salon chez la noblesse d'alors n'avait pas d'autre "Ambassade" qu'une "catalogne" de la côte de Beaupré.

Alors, de réforme en réforme, retournant vers les coutumes et les traditions du passé qui, sont les seules sauvegardes de la vie distincte et intacte d'une nationalité, verrons-nous revenir un bel hiver, le joli costume canadien aux mocassins brodés et aux brillantes mitasses, quand le "Soleil" donnera des prix à la plus belle ceinture fléchée.

Jean-Baptiste.

LE CIRQUE DES FRERES RINGLING

Les frères Ringling emploient dans leur cirque plus de 1,200 hommes, femmes et enfants. Pour nourrir cette immense troupe il faut plus de 1,000 livres de pain, 1,150 livres de viande, 200 gallons de café et tout le reste en proportion. Ces consommables, de même que 15 tonnes de foin, 340 minots d'avoine et 65 minots de blé d'inde pour les chevaux doivent être achetés tous les jours dans la ville où le cirque donne sa représentation.

LES EVEQUES FRANCAIS

On écrit de Rome que des prélats, des prêtres et des personnages français continuent à faire pression, soit sur Leurs Seigneurs, soit sur le cardinal Merry del Val, pour que le nom de Mgr Merry Del Val, secrétaire d'Etat, n'soit plus que l'exécuteur passif de ses ordres, et souvent certains actes du pontife n'accompagnent à l'insu de son secrétaire.

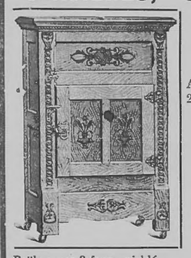
Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants. Première qualité de bas valant 10c, 2 paires pour 25c. dans les noirs et les bruns. Bas d'enfants, 2 paires pour 25c, points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 29 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever

L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

GLACIERES, GLACIERES



$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nicklé	-	$1.20
Poêle a gaz 3 feux, nicklé	-	$2.00
Poêle a l'huile 2 feux	-	$1.23

—Venez nous voir — 2 grands Magasins—

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.
M. BELLEFONTAINE

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurances si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Merrimack Boot Shine Parlor

Nous donnons un "Order" gratis Samedi et Dimanche à tous ceux qui feront cirer leurs chaussures ici. Tabac, Cigares et Cigarettes.

158 Rue Merrimack. P. PALANTINOS. Propr.
12 Experts frotteurs à notre service.

Les Médecins Chinois

En Europe on a coutume de les considérer comme de vulgaires charlatans, ces braves médecins du Céleste-Empire. Ils méritent cependant mieux, si l'on en croit un docte allemand, M. M. Steuz (Suddeutahe Apotheker-Zeitung, 1904, p. 771).

En Chine, à vrai dire, le premier venu peut "jouer au médecin", pas n'est besoin pour cela d'avoir passé d'examens spéciaux. Toutefois la plupart de ceux qui pratiquent la médecine sont des gens instruits et se recrutent surtout parmi ceux qui ont échoué aux examens généraux du mandarinat. Or, en Chine, les gens instruits sont censés savoir tout faire, y compris guérir des malades. Quand ils ont à couvrir de posséder cet art, les dits gens instruits se placent sous l'autorité de maîtres plus âgés, afin de mieux approfondir la science médicale. Beaucoup d'entre eux n'étudient que quelques maladies; ce sont des spécialistes.

En matière de classification, la médecine chinoise connait neuf catégories principales de maladies, à savoir: 1o. les maladies des gros alsseaux, et, 2o. les maladies des petits; 3o. les fièvres; 4o. les maladies de peau; 5o. les maladies des yeux; 6o. les maladies du cou, de la bouche et des dents; 7o. les maladies de femmes; 8o. les maladies des os; 9o. les cas d'accouchement.

Ceux qui veulent s'adonner à l'étude de ces maladies ont à leur disposition une foule de livres dont plusieurs sont vieux de milliers d'années. Par exemple la connaissance de l'anatomie du corps humain échappe complètement aux Chinois. Ils placent le cœur à l'endroit occupé normalement par l'estomac; pour eux, la source de la bile est dans la partie postérieure du crâne. Ils attribuent à la femme 12 côtes, 2 de plus qu'à l'homme, et le reste à l'avenant. Dans l'ensemble du corps, ils distinguent 22 parties importantes et 56 autres qui ne le sont pas.

Les quelques écoles de médecine que possédait jadis l'Empire chinois ont disparu. N'empêche que chaque village a son médecin et sa pharmacie. Voire que chaque district provincial en pourvu d'un médecin fonctionnaire, qui a cette supériorité de n'être pas à charge de ses compatriotes; il n'est pas appointé. Il a pour mission d'intervenir dans les cas de crime, pour établir la nature des blessures et constater le décès éventuel. Dans l'accomplissement de sa mission il se laisse guider, le plus souvent, par l'importance des pourboires qui lui sont remis, pour atténuer ou aggraver la responsabilité des coupables. Indépendamment de ces médecins, de district, il existe une "cour de médecine." Elle siège à Pékin et elle est chargée de veiller à ce que les règles de la science médicale soient observées dans toute l'étendue du Céleste-Empire; les médecins de la cour se recrutent parmi ces membres.

Quand un Chinois mande auprès de lui un médecin tant soit peu renommé, celui-ci ne se dérange qu'autant qu'on vient le chercher avec cheval et voiture, à moins qu'il ne se contente d'un âne comme monture. Une fois arrivé dans la demeure du malade, le médecin, le "prématuré (né avant-terme)", ainsi qu'on a coutume de dire ici-bas, commence par se reposer dans les chambres réservée aux étrangers; en même temps il se fait servir de l'eau-de-vie et des douceurs, à l'occasion même un repas en règle. Une fois son appétit satisfait, il se rend auprès du malade.

La première question qu'il lui adresse est de savoir s'il est encore en état de manger, ce qui, pour un vrai Chinois, est la chose la plus importante du monde. Puis, il s'assied à côté du malade, pour lui tâter le pouls. Ce fait, il lui malaxient les cinq doigts appliqués sur le trajet de l'artère radiale. Il reste ainsi pendant cinq minutes, plongé, en apparence du moins dans des réflexions profondes. Puis, mais encore ma fille de seize ans, à qui j'ai fait prendre ces Pilules, et qui est maintenant grosse et grasse. Avec mes remerciements."—Dame Arthur Ouellette.

Voilà un double témoignage dont on ne peut pas nier la haute valeur et qui démontre bien les vertus générales des Pilules Rouges, dont les bons effets s'étendent à tout âge et à tous les états de la femme.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, soignez-vous assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et traitées absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 2 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, écrivez aux Cie Chimique Franco-Américaine, en indiquant le prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

Nous verrons nos bonnes familles retourner à cette simplicité de table d'il et à ces repas et d'intellectement canadien de nos grands seigneurs d'autrefois.

Mon Dieu! l'étonnerais bien la belle Madame X..., ou la si chic mademoiselle Y..., si je leur disais qu'un grand dîner à Québec, sous le régime français, ne connaissait pas de boisson plus recherchée que la bière d'épinette, ou qu'un salon chez la noblesse d'alors n'avait pas d'autre "Ambassade" qu'une "catalogne" de la côte de Beaupré.

Alors, de réforme en réforme, retournant vers les coutumes et les traditions du passé qui, sont les seules sauvegardes de la vie distincte et intacte d'une nationalité, verrons-nous revenir un bel hiver, le joli costume canadien aux mocassins brodés et aux brillantes mitasses, quand le "Soleil" donnera des prix à la plus belle ceinture fléchée.

Jean-Baptiste.

A VENDRE — Un magasin de fruits, bonbons, tabacs et cigares, conserves en boîtes, papeteries et marchandise générale. L'assortiment est neuf et de première classe et il n'y fait de bonnes affaires. Le tout sera vendu à de bonnes conditions. S'adresser au magasin, 122 rue Aiken, nouvel édifice O'Flahavan, à M. J. Cayouette. 201

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Dans une lettre précédente nous vous fait voir comment un compétiteur déloyal, croyant nous chasser du commerce, essayait de pousser sa marchandise à prix réduit, en la représentant comme étant au moins l'égale de "l'Eau Lachapelle" dont la réputation est si bien établie.

Nous avons eu la satisfaction de réduire au silence les imposteurs qui ont osé s'attaquer à notre préparation, la meilleure qu'il y ait sur le marché, pour blanchir le linge avec économie de temps, d'argent et de travail.

Il nous faut, aujourd'hui, revenir à la charge contre les individus qui essayent de passer au public comme étant aussi bonne que notre célèbre "Bleu Lachapelle", une préparation qui ne se recommande que par le bon marché auquel elle est offerte aux marchands de détail.

Les éléments qui entrent dans la composition du "Bleu Lachapelle" sont les meilleurs que l'on puisse trouver sur le marché, et nous les achetons à aussi bon marché que qui que ce soit. Nous devons donc en conclure que celui qui vend du "Bleu" aux marchands de détail à meilleur marché qu'il nous crédit à nous offre une marchandise de qualité inférieure, et que les commerçants qui en achètent se laissent tromper par l'appât d'un gros profit.

Nous vendons notre "Bleu Lachapelle" 25 cents la douzaine parce que nous le vendons pour vivre, et le prix est le même pour tous. Celui qui prétend vendre la même marchandise pour 49 cents, 39 cents, ou n'importe quel prix qu'il en peut obtenir, trompe son monde, à commencer par les marchands de détail qui revendent le même article comme il s'était lui-même acheté.

A la cour et chez les grands, un chien, vraiment arrivé, avait, pour sa maison, un personnel comme d'officiers: femmes boulangères, tailleurs d'habits, couturières et cetera. Il possédait une garde-robe et des colliers de velours de couleurs différentes: bleu ou vert, cramoisi ou noir. Filou, le chien favori de Louis XV, avait mieux: un collier d'or et de diamants. D'autres se contentèrent de porter de l'hermine ou des écussons, avec armoiries peintes.

De grands lévriers bondissaient, au temps de Mme de Genlis, devant les carosses prinders et ils renversaient les passants. Les chiens de moindre taille goûtaient des joies plus douces: ils avaient l'honneur de coucher dans le lit royal, avec Charles VIII, Henri IV ou Louis XIII. Ils s'endormaient, au dire de Marot, "dessus la gorge d'albâtastre" de la sœur de Charles-Quint, Eléonore. Ils accompagnaient à la messe la comtesse de Guiche. Ils dévoraient à moitié les lettres que Jeanne d'Albret écrivait au roi d'Espagne. Ils grimpaient sur la table où mangeait Charles IX. Ils mettaient, sans autre façon, leurs petits au monde sur le canapé de la mère du régent ou sur les draps du duc de Vendôme.

On ne s'effrayait pas outre mesure de la morsure des chiens. On avait, en Sicile, une bonne recette: couper au chien une touffe de poil et la plonger dans du vin avec un charbon ardent. Boire ce vin guérissait la morsure. Le chien était-il enragé? il fallait couvrir la plaie avec une peau de loup. On consolait la victime en observant qu'autant valait être mordu d'un chien que d'une chienne. Rabelais avait, au reste, enseigné le meilleur préventif: courez toujours après le chien, jamais ne vous mordra.

GROS PROCES

New-York, 15.— Voulant faire valoir ses droits à des propriétés de $20,000,000 confisquées pour trois générations, par le gouvernement anglais, en 1760, Mme Caroline Lambert Campbell, épouse de Wm. A. Campbell, assistant-surintendant des écoles de Brooklyn, a engagé des avocats pour s'occuper de sa cause devant les tribunaux anglais et canadiens.

Les propriétés réclamées par Mme Campbell comprennent une filière de terrain d'un mille et demi de longueur par un demi-mille de largeur à travers la ville de Québec, et huit acres de terre sur les Plaines d'Abraham.

Récemment la demanderesse a été informée par lord Ripon, à qui elle répondait à une lettre qu'elle avait écrite au roi Edouard, que ce dernier ne pouvait faire autre chose que de lui conseiller de porter sa réclamation devant les cours.

En 1887, le Conseil Privé refusa de diviser entre les églises anglaises et catholiques de Québec 30,000 livres sterlings reçues par le gouvernement anglais comme rentes sur ces propriétés.

La reine Victoria déclara qu'il valait mieux attendre les héritiers qui se montreraient en temps et lieu, le bien-fonds et l'usufruit, à l'expiration du décret de confiscation, en 1865 ayant passé aux descendants de L. Joseph Lambert, qui donna une grande partie de sa fortune aux Français, au temps des guerres contre les Indiens. A la conquête les propriétés de Lambert et celles de sa femme furent confisquées. Sa femme se nommait Geneviève de Villray, elle avait hérité de son père de 103 acres de terre dans la ville de Québec.

—Qu'avez-vous fait depuis 40 ans? demanda sir Wilfrid Laurier à Mme Campbell, il y a deux ans, lorsque cette dernière alla lui rendre visite. "Je connais tous les membres de votre famille, de même que leur histoire, et il n'y avait que vous qui manquiez à l'appel."?

Sir Wilfrid, par sa femme était un des prétendents collatéraux à la succession.

Tous les efforts de Mme Campbell, fille unique de feu Léandre Lambert, de Kingston, N. Y., n'ont abouti jusqu'ici qu'à la découverte de documents, que des avocats de Montréal et de Québec disaient être perdus ou n'avoir jamais existé.

Léandre Lambert était le fils de Augustin Lambert, de Québec. Il mourut du choléra, à Saint-Louis, en 1855.

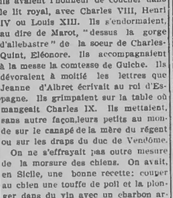
La succession Lambert est évaluée à $20,000,000.

DANS UN TRAMWAY

Un drame dû à la jalousie s'est déroulé dans un tramway de la ligne à la hauteur de l'avenue B. La victime de ce drame, un nommé Michelli, a été transportée au Bellevue Hospital avec une blessure de quatre pouces de profondeur dans la région du cœur. Michelli et l'un de ses amis, nommé Carabillo étaient allés ensemble à une fête dans ce qu'on appelle La petite Italie, à Harlem. La, tous deux avaient fait la cour à une jeune fille qui avait paru préférer Michelli, d'où jalousie de Carabillo qui guetta les armoires avec l'intention de se venger. Pour cela, il quitta la fête, alla se poster au coin de l'avenue B et de la 1re rue, sachant que Michelli viendrait chez lui en prenant le tramway de cette ligne et, vers cette heure du matin, presque seul dans un char dans un tramway, il commença d'y monter sans dire un mot, il se précipita sur Michelli, un couteau à la main, et avant que les autres voyageurs aient pu l'en empêcher, il le lui plongeait dans la poitrine. Puis, profitant de la panique qui s'est produite dans le tramway, il en a sauté et a réussi à s'enfuir.

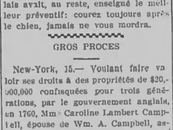
Transporté à l'hôpital, Michelli a répondu à la police qui l'interrogeait sur son assaillant: "Ne vous inquiétez pas, j'arrangerai cela à ma sortie de l'hôpital."

Comme la police lui répondait qu'il pourrait bien ne pas en sortir vivant Michelli a ajouté: "Dans ce cas, mes amis régleront cette affaire à ma place."



Pupitre gratis avec un ordre de savon de $10. Venez les voir. Nos savons de toilette sont de première qualité rendent la peau clair et exalte une bonne odeur.

AIKEN SOAP CO.
213 rue Aiken et 79 rue Cheever, Lowell, Mass.



Une Vieille Histoire Moderne

Depuis 18 ans que nous faisons la spécialité d'examiner la vue et nous avons toujours été avec le progrès. Nous employons les méthodes ainsi que les instruments les plus modernes ce qui vous garantissent satisfaction.

Lunettes ou Lorgnons de $1 et plus

M. et Mme F. V. LABELLE
306 rue Merrimack, Tél. 1364-2

Quelques Suggestions

QUI VOUS AIDERONT A SUPPORTER CETTE CHALEUR TORRIDE

Une bouteille d'eau de Floride, Murray & Lanman, 25c
Un flacon de "Witch Hazel" pour l'eau de bain, 15c
Un pain de savon "Petra hela," - - - - - 15c
Une livre de Borax pur, en poudre, - - 15c
Eponges de tous prix et de toute dimension.
Brosses et mitaines à bain.
Eaux de Lavande, Eaux de Violette.
Eaux de Quinine pour la chevelure.
Poudres de Talcum parfumées, et surtout la célèbre

Poudre Pédicure Impériale

Pour modérer la transpiration des aisselles et des pieds.

—CHEZ—

ROCHETTE ET DELISLE,
Pharmaciens Chimistes.

Lowell Pharmacy. Rue Merrimack.

JOS. ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.

Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où l'Etoile peut être achetée:

Lowell Pharmacy, 632 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack
G. Yerad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Bakeln.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 19 Decatur.
M. Gadbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 494 Moody.
M. Beaucage, 443 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lahaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Cheever et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 764 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 82 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 493 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 748 Middlesex.
Renaud, 604 Middlesex.
Sharp, 632 Middlesex.
Lafiamme, 579 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 376 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South
Brines, 24 South.
J. Flanders, 319 Gorham.
M. Ennerstey, 245 Central.
Butterfield, 333 Broadway.
Rousin Pharmacy, Moody.
Moore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 19 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

L'hiver oblige à rentrer son soleil.
—Emile Souvestre.

Conseils a meditor

Dans quelques jours nous célébrerons la fête nationale canadienne-française. Les drapeaux flotteront au vent, l'éloquence coulera à flots, dit la Vérité de Québec.

Nous avons le thème ordinaire de ces harangues; la gloire des aïeux, la grandeur de notre race. Nous exposerons que, cette année, les orateurs seront à la hauteur, vu qu'ils ont, avant tout, à modifier un peu ces thèmes qui ont au moins de leur donner une couleur pratique.

Nous vivons depuis trop longtemps dans le chauvinisme le plus aveugle, dans le dédain le plus injustifiable et d'un dérisoire qui nous borne pour le bien-être spirituel et temporel de ses semblables.

Il est grand temps de nous ressaisir et de nous unir dans un but commun, dans cette fête dans le but de faire la paix entre nous, de nous aimer, mais il faudra le sacrifice de travailler à nous rendre dignes d'eux. Si si leurs cendres doivent tressaillir de joie dans leur tombe, ce sera lorsque nous aurons compris que la meilleure manière de glorifier nos ancêtres, c'est de les imiter.

Le retour a la terre

C'est sous ce titre, qui résume toute l'ambition de sa vie politique, que M. Lemieux, ancien président du conseil en France, vient de publier en volume le discours qu'il a prononcé dernièrement à l'Hôtel de Ville, à Paris, à l'occasion d'un banquet donné en son honneur par la municipalité parisienne.

Le livre, au dire de ceux qui l'ont lu, est intéressant, merveilleusement ordonné et documenté, reflétant une pensée saine, une raison solide.

Si même tous ceux parlent de « retour à la terre » ne comprennent pas l'état actuel de l'industrie française aussi bien que monsieur l'autre au relèvement possible de la richesse nationale par l'agriculture

Sa plus forte théorie est le retour à la terre.

"La force des choses, dit-il se chargera de ramener vers l'agriculture ceux que l'industrie n'offrira plus à faire travailler. Les ouvriers qui auront longtemps chômé sans pouvoir trouver de travail finiront par se lasser de cette lutte ingrate et sans issue, la vie des villes est terrible pour le malheureux chargé de famille à qui tout manque quand le travail fait défaut."

Et il proclame qu'il faut préparer la voie à ce retour salutaire vers l'exploitation du sol.

Monseigneur Richard

M. l'abbé Marcel-François Richard, curé de Rogerville, N.-B., vient d'être élevé à la Prélature Domestique par Sa Sainteté Pie X.

Mgr M. F. Richard est né à Saint-Louis, comté de Kent, le 2 avril 1847, d'une des premières familles acadiennes. A treize ans, il entrait au collège de Saint-Dunstan, à Charlottetown, où il passa six années. Ses humanités terminées, il se dirigea vers le séminaire du Sud-Africain, intéressé dit-on, dit-il, la théologie, et se préparer au sacerdoce.

Il fut ordonné prêtre le 31 juillet 1870, puis nommé vicaire à Saint-Louis, dans le diocèse de Chatham, dont il devint curé après quatre mois.

Pendant l'exercice de son ministère à Saint-Louis, l'abbé desservait aussi la ville de Richibouctou, Colombaisen, il y fonda Rogerville, aujourd'hui le centre des paroisses du nouveau district de l'Acadie française. Plusieurs églises et presbytères plaisent ont été élevés en différents endroits par cet infatigable ouvrier de la colonisation.

Dans toutes les paroisses et les missions qu'il a desservies, il a démontré à tout prix qu'un prêtre, pour être un véritable père de famille, doit être privé de la prévoyance et de l'intelligence nécessaires pour diriger les âmes confiées à sa garde.

Comme le déclarait naguère un orateur au grand convent maçonnique, il faut de véritables ouvriers pour la Franc... Pour atteindre ce but, il faut tout d'abord et nécessairement rompre le pacte qui fait l'Etat le premier fonctionnaire de l'Eglise, mais il faut aussi que, privée de la protection politique de l'Etat, l'Eglise n'échappe pas à la surveillance et surveillance, dans tous les cas, vaut mille malheurs. Bref, il faut de matière l'exercice de la charité et de l'apostolat d'hommes d'affaires, de réformes administratives, de propagande politique pour que la masse ne soit pas trop malheureuse, renonce à son religion et militaire et difficile à pratiquer.

Les besoins de 1905, semblables aux besoins de 1805, ne sont pas les mêmes, les moyens d'action doivent avoir plus de souplesse et d'ampleur.

GREVE ORIGINALE

On la grève va-t-on se nicher?

On annonce de Saigon que les travailleurs indigènes employés aux travaux de la municipalité afin de protester contre les traitements qui leur sont infligés par leurs chefs européens, ont déclaré la grève.

Séparer pour mieux persécuter

La première phase de la séparation de l'Eglise et de l'Etat en France est terminée. L'opération des biens de l'Eglise.

La seconde phase sera la "persécution".

Espérons que l'Etat dira à l'Eglise: Déshabillez-vous, il vaut mieux nous séparer. Ayant pour mot la force qui prime le droit, je garde ton bien-mais, en revanche, je te délivre de tous les soucis matériels, de toutes les charges qui t'empêchent de remplir ta mission sacrée. L'Eglise souffrirait sans doute, mais elle progresserait.

Les tyrans s'en rendent bien compte. Ils savent bien que la meilleure manière de tuer une institution, c'est de la faire vivre dans l'accomplissement de leur mission sacrée. L'Eglise souffrirait sans doute, mais elle progresserait.

Il a été ordonné prêtre le 31 juillet 1870, puis nommé vicaire à Saint-Louis, dans le diocèse de Chatham, dont il devint curé après quatre mois.

Pendant l'exercice de son ministère à Saint-Louis, l'abbé desservait aussi la ville de Richibouctou, Colombaisen, il y fonda Rogerville, aujourd'hui le centre des paroisses du nouveau district de l'Acadie française. Plusieurs églises et presbytères plaisent ont été élevés en différents endroits par cet infatigable ouvrier de la colonisation.

Dans toutes les paroisses et les missions qu'il a desservies, il a démontré à tout prix qu'un prêtre, pour être un véritable père de famille, doit être privé de la prévoyance et de l'intelligence nécessaires pour diriger les âmes confiées à sa garde.

Comme le déclarait naguère un orateur au grand convent maçonnique, il faut de véritables ouvriers pour la Franc... Pour atteindre ce but, il faut tout d'abord et nécessairement rompre le pacte qui fait l'Etat le premier fonctionnaire de l'Eglise, mais il faut aussi que, privée de la protection politique de l'Etat, l'Eglise n'échappe pas à la surveillance et surveillance, dans tous les cas, vaut mille malheurs. Bref, il faut de matière l'exercice de la charité et de l'apostolat d'hommes d'affaires, de réformes administratives, de propagande politique pour que la masse ne soit pas trop malheureuse, renonce à son religion et militaire et difficile à pratiquer.

Les besoins de 1905, semblables aux besoins de 1805, ne sont pas les mêmes, les moyens d'action doivent avoir plus de souplesse et d'ampleur.

ETES-VOUS

prêts a être convaincus

Si oui, employez deux minutes de votre précieux temps en lisant ce qui contient suivi.

Peinture de Maison

C'est un problème facilement resolu

1er Employez le MEILLEUR stock
2ème Employez la PURE huile de lin
3ème Employez ce des ouvriers habiles et responsables

La vous l'avez.

Les 1er et 2ème items nous pouvons vous les fournir. Ils sont trouvés dans la peinture prête à employer "Town and Country." Nous la garantissons

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour les dents

Voici un excellent dentifrice: doux concasse-boraxe en poudre, une chopine bien bombinée, deux onces de teinture de myrrhe, une cuillerée à table d'esprit de camphre et une once de craisigne aromatique concentré. Votre pharmacien vous fournira ces ingrédients.

DANS LE PAIN

Une pincée de borax dans le pain, empêchera la peau de devenir huileuse.

SALLE DU COLLEGE, DIMANCHE SOIR, LE 25. LES BILLETS NE SE VENDENT QUE 50 CENTS.

LE TELEGRAPHE SANS FIL

Le télégraphe sans fil rend tous les jours une Jatonnie des services importants. Le télégraphe avec fils, il ne peut rien faire ou presque rien, qui n'est pas ordinaire, à un juif de Djerba, en Tunisie.

Ce commerçant cheminait seul avec son âne sur la route de Ben Gardane à Zarzis, quand il fut abordé par deux Arabes qui lui demandèrent la bourse ou la vie. Fort effrayé, l'israélite s'empressa en quelque sorte de se conformer au désir de ses agresseurs. Mais, par un perfectionnement télégraphique voisin de la folie, l'excès de son émotion, au lieu d'arrêter la recette, la doubla. Il pleura, prouva à tous qu'on le dévalisait deux fois de suite, et, ému par ses larmes, les bandits lui rendirent sa bourse, son âne et sa carabine, en exprimant cependant leur regret de n'avoir pas rencontré d'abord un juif si généreux.

Ce commerçant cheminait seul avec son âne sur la route de Ben Gardane à Zarzis, quand il fut abordé par deux Arabes qui lui demandèrent la bourse ou la vie. Fort effrayé, l'israélite s'empressa en quelque sorte de se conformer au désir de ses agresseurs. Mais, par un perfectionnement télégraphique voisin de la folie, l'excès de son émotion, au lieu d'arrêter la recette, la doubla. Il pleura, prouva à tous qu'on le dévalisait deux fois de suite, et, ému par ses larmes, les bandits lui rendirent sa bourse, son âne et sa carabine, en exprimant cependant leur regret de n'avoir pas rencontré d'abord un juif si généreux.

AVIS

Aujourd'hui est le quinzième anniversaire de la

Caswell Optical Co

et nous pouvons dire aussi notre quinzième année de succès comme spécialistes pour la vue, vous trouverez qu'il n'y a pas de comparaison à faire avec les autres lorsque vous verrez votre examiné la vue par

... satisfaits nous espérons vous voir constamment leurs amis.

A partir d'aujourd'hui pour une semaine nous donnerons une chaîne à lunette en or avec avec l'achat d'une paire de lunette.

Nous parlons français et anglais. Rez-de-chaussée.

Caswell Optical Co.,
27 RUE BRIDGE

HISTOIRE D'UN JEUNE VOLEUR

M. Arthur Turgeon, âgé de 18 ans, de Québec, a été condamné hier après-midi à trois ans de pénitencier de St Vincent de Paul.

Il avait été arrêté, d'abord il y a deux semaines à Lévis; il était accusé d'avoir volé des peaux chez son frère. Après conviction, la sentence fut suspendue et Turgeon promit de quitter la ville.

Il se rendit immédiatement à la Rivière-du-Loup, où il passa deux jours, revint à Lévis et s'arrêta à l'hôtel Bernier. Craignant de s'être reconnu par le chef de police Denis il se cacha dans le grenier de cet hôtel, où il fut découvert par le chef. Il avait volé des peaux chez son frère.

Il se rendit immédiatement à la Rivière-du-Loup, où il passa deux jours, revint à Lévis et s'arrêta à l'hôtel Bernier. Craignant de s'être reconnu par le chef de police Denis il se cacha dans le grenier de cet hôtel, où il fut découvert par le chef.

Turgeon écrivit à un de ses amis à Lévis, disant le coup qu'il adresser la lettre à Montréal. Cette lettre fut interceptée jeudi dernier et le chef Denis envoya par dépêche au chef Carpentier l'adresse de Turgeon. Celui-ci se rendit à l'adresse donnée. Mais Turgeon semblait être parti pour Québec. Vendredi soir, et le chef Denis averti de l'arrivée du train, mais Turgeon n'y était point.

Heureusement, le "Montréal" retardé par la brume n'arriva pas avant une heure plus après-midi, et l'un des premiers qui débarqua fut Turgeon qui fut immédiatement conduit par le chef de Police, où il plaida coupable et fut immédiatement condamné par le juge Chauvreau à trois ans de pénitencier.

DU NOUVEAU

Montréal, 19 — Une dépêche de source américaine annonce que la ligne interocéanique, via Cap Race, Terre-Neuve, fonctionnera le 20 juillet, date où le premier bateau partira de Montréal pour le Mexique. Le Mexique a consenti à une transaction. Il prend son bateau de faire escale à Cuba et d'y transporter des passagers et du fret, en allant au Mexique et de transporter aussi des passagers et du fret entre Cuba et le Mexique, dans les deux directions, mais au voyage de retour au Canada, ils ne pourront prendre de fret à Cuba.

LES CHINOIS AUX ETATS-UNIS

Washington, 19.— Le président Roosevelt vient de recevoir une note officielle d'une note énergique au sujet des mesures de rigueur dont on use à l'égard des Chinois, sans distinction de caste.

Le président se déclare profondément désagréable que les agents de l'immigration ont fait subir à plusieurs reprises, en ces derniers temps, aux Chinois, aux étudiants, aux négociants et aux touristes qui se rendent aux Etats-Unis. Il prie le secrétaire Metcalfe de prendre des mesures pour éviter à l'avenir des incidents aussi regrettables.

Le président fait ressortir que les procédés trop rigoureux des agents d'immigration américains à l'égard des Chinois ont causé en Chine un mécontentement qui peut coûter cher au commerce américain.

Dans tous les grands ports chinois on semble, à l'heure actuelle, disposé à suivre l'avis du Wu-Ting-Fang, qui conseille à ses compatriotes de boycotter les marchandises américaines à titre de représailles.

Wu-Ting-Fang a compris, dit-il, lorsque son séjour à Washington, que le seul moyen d'obtenir quelque chose des Américains, c'était de s'adresser à leur bourse. Aussi, dès maintenant, les journaux chinois refusent d'annoncer les marchandises et les maisons américaines.

Ce conflit est d'autant plus regrettable que le commerce des Etats-Unis avec la Chine a fait, en ces derniers temps, de progrès considérables.

Les agents d'immigration américains déclarent, pour leur défense, qu'ils se bornent à appliquer la loi, l'habit, dit-on, encore, ne fait pas toujours le mandarin, et les objets malais exemples de coolies, cherchant s'introduire frauduleusement aux Etats-Unis sous des déguisements compliqués d'attachés d'ambassade.

On estime que la lettre de Roosevelt aura pour résultat un amendement à la loi sur l'immigration chinoise, où, on le sait, une circulaire invitant les gens d'immigration à user de leur jugement pour éviter de commettre un crime du sang avec un blanchisseur.

Il est possible aussi qu'on arrive à établir un système de passeports internationaux.

TRISTE FIN

New-York, 19. — Une femme, paraissant âgée d'environ 35 ans et bien jolie, s'est jetée à l'eau du bac à vapeur de North Beach au moment où il passait dans le voisinage de l'endroit où il s'est produit l'épouvantable catastrophe du "General Slocum".

On ignore encore l'identité de cette femme dont le corps n'a pas été retiré de l'eau, mais on a tout lieu de croire que ses enfants ont été victimes de la catastrophe du "General-Slocum". En effet, plusieurs personnes qui se trouvaient sur le bac à vapeur ont entendu cette femme s'écrier: "Mon Dieu! Mon Dieu! C'est ici que mes enfants ont péri." Puis elle s'est mise à pleurer à chaudes larmes et quelques instants après, enjambant le bastingage, elle s'est jetée à l'eau.

Le bac à vapeur a stoppé, mais toutes les recherches pour retrouver la femme qui avait coulé à pic ont été inutiles. Après une heure de recherches, il a continué sa route sur North Beach.

ACCIDENT D'AUTOMOBILE

New-York, 19 — M. James Black, riche ingénieur et inventeur bien connu, vient de mourir au J. Hood Wright Hospital, d'une blessure qui lui ont été infligées par un automobile. Il traversait Amsterdam avenue, à la hauteur de la 99e rue, lorsque cet automobile qui marchait à grande vitesse, l'renversa et la traîna sur une distance de plusieurs mètres.

Plusieurs personnes, témoins de l'accident, se sont aussitôt précipitées au secours de M. Black. Mais le corps était couvert d'horribles blessures. Peu de temps après, une ambulance du J. Hood Wright Hospital arrivait au lieu de l'accident et un médecin déclarait que l'infortuné était mort sur le coup. Il avait, en effet, les deux jambes brisées, les deux bras cassés, plusieurs côtes enfoncées, le crâne fracturé et, de plus, une horrible blessure à l'abdomen. L'agonie en malheureux, qui a duré plusieurs heures, a été épouvantable.

Quatre personnes dont un policeman se trouvaient dans cet automobile. La foule a voulu faire un mauvais parti au chauffeur qui n'a pu que très difficilement être protégé contre elle par son ami le policeman. Ce dernier, après avoir montré sa plaque, a déclaré qu'il arrêtait le chauffeur et il l'a conduit au poste de police le plus rapproché.

Au cours de la journée ce chauffeur, un nommé Edouard H. Lowell, a été mis en état d'arrestation par le juge du tribunal de police, et, après interrogatoire a été relâché sous caution de $500.

LA CRISE FRANCO-ALLEMANDE

Paris 19 — Les journaux nationalistes critiquent aujourd'hui le traité récemment conclu entre la France et l'Allemagne qui met fin à la question du Maroc qui est purement un prétexte pour l'ouverture d'une discussion générale entre les deux gouvernements. Cependant l'Allemagne désire que l'affaire marocaine soit réglée avant tout autre chose. Si la France accepte la conférence internationale proposée par le Maroc, il est probable, ajoute-t-il, que les diplomates se réuniront à Paris et non à Fez.

L'Allemagne désire obtenir une garantie que la France ne cherchera pas à l'isoler soit par des négociations qui tendraient à affaiblir la triple alliance par des relations plus intimes avec ses rivaux, soit par d'autres moyens. L'Allemagne veut obtenir l'assurance que la France n'est pas et ne sera pas contre elle.

"L'Echo de Paris" dit que l'Allemagne demande à la France d'accepter purement et simplement la réunion d'une conférence internationale sur les affaires du Maroc.

Le gouvernement allemand ne fait un point d'honneur d'amener la France à accepter de prendre part à cette conférence et devient de plus en plus persuadé à cet effet M. Rouvier, a-t-on dit, au journal, a demandé au prince Radolin ambassadeur allemand, du temps pour réfléchir.

Mlle Lena Lalumiere

Modiste en Chapeaux

Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié

Spécialité des Chapeaux de deuil

Prix les plus bas et Satisfaction Garantie

226-rue Merrimack-226

2ième plancher

ENCOURAGEZ LES ANNONCEURS QUI ANNONCENT DANS L'ETOILE.

M. Joseph S. Vivier

30 PALM ST., NASHUA, N.H.

Guéris du mal de Vessie et de Faiblesse de Reins par les

PILULES MORO

Nous hésitons souvent à publier des lettres que nous recevons de nos patients, parce qu'elles contiennent des témoignages vraiment extraordinaires de guérisons obtenues par l'emploi des Pilules Moro. Nous mêmes savons que les hommes qui nous écrivent n'auraient pas de raison à nous dire qu'ils sont guéris, s'ils souffraient encore; mais beaucoup de personnes pourraient douter, et c'est pourquoi nous donnons toujours chaque témoignage, le nom, l'adresse complète, et souvent le portrait des hommes guéris par les Pilules Moro, afin que tous puissent se rendre compte par eux-mêmes que ce que nous avançons n'est que la pure vérité.

Voici, par exemple, M. Joseph Vivier qui demeure à Nashua, et dont la guérison peut aussi paraître bien extraordinaire, car cet homme souffrait depuis sept ans d'une maladie de vessie pour laquelle deux médecins l'avaient traité sans résultat. Mais, Monsieur Vivier veut que nous publions son témoignage et nous le faisons, sachant que nous ne disons que la vérité, si merveilleux que puissent paraître les résultats obtenus par les Pilules Moro.

M. JOSEPH S. VIVIER.
30 Palm St., Nashua, N.H.

Voici ce que M. Vivier nous écrit :

"Je vous envoie mon témoignage et mon portrait, et je veux que vous les publiez dans les journaux. J'ai été guéri par quelques boîtes de Pilules Moro, d'une maladie de Vessie et d'une faiblesse de reins qui me faisaient souffrir depuis sept ans. Ayant essayé deux médecins sans résultat, vous ne pouvez croire combien je suis reconnaissant et combien aussi je vous remercie de tous les bons conseils que vous m'avez donnés. Les Pilules Moro m'ont remis en santé parfaite dans que lques semaines. C'est plus que je ne pouvais jamais espérer. J'espère que cette lettre et la publication de mon témoignage rendront aux hom mes qui souffrent de la vessie, les mêmes services que les témoignages que j'ai lus moi-même dans les journaux m'ont rendus." Jos. S. Vivier, 30 rue Palm, Na shua, N. H.

Il est reconnu que l'hiver et le printemps de l'année sont les saisons des maladies et des dépressions, où les hommes perdent l eur appétit, leur bonne digestion et leur ardeur. Ils purifiez-leur du sang, un b on tonique, un remède pour remettre l'é q uilibre, voilà ce qu'ils doivent prendre. Les Pilules Moro tonifient le système, purifient le sang, guérissent les dépressions, le mal de reins, les maladies de la vessie et toutes ces autres faiblesses auxquelles les hommes qui travaillent sont sujets. Sur des abus de boissons, sont si souvent exposés.

Les Médecins consultants de la Compagnie Médicale Moro, donnent par lettres des consultations gratuites aux hommes malades. Si vous souffrez, écrivez sans crainte, ce sera dix ce qu'il vous faut pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

La "Lowell Bath House"

Reinoire de Lowell)

501 rue Pawtucket

Est maintenant ouverte au public. Prenez les chars de la rue Broadway jusqu'à la rue Moïse.

15 juillet

Mercier's Rollaway

LAKEVIEW

OUVERT DE 10 A.M. A 10.30 P.M

SESSIONS

10 A. M. A 1 P M.
1.30 P. M. A 4 P. M.
4.30 A 7.30 P. M.
8 A 10.30 P. M.

ORCHESTRE HIBBARD

Traitez-vous vous-même Pour les Crampes, Diarrhee et tous les Mal d'Instestin, avec le Painkiller

(PERRY DAVIS')

AL BUSHEY

A PERDU LA PARTIE DE SAMEDI PAR SA FAUTE

Il a donné huit premiers buts aux visiteurs

POSITION DES CLUBS

	Gagnées.	Perdues	P.C.
Fall-River	22	14	.611
Manchester	23	16	.590
Haverhill	18	15	.526
New-Bedford	20	19	.500
Concord	19	19	.487
Nashua	13	22	.371
LOWELL	14	24	.368

La partie de samedi au Spalding Park a eu pour résultat d'envoyer les Lowell à la dernière place dans la ligue. Plus de 1000 personnes s'étaient rendues au champ pour assister à une partie qui aurait dû être au moins jouée vite. Mais non. Shine lui-même pour les visiteurs, retenait la balle à chaque reprise au moins 25 secondes avant de la lancer, ce qui ennuyait beaucoup les fans. Bonley, lançant pour les locaux ne pouvait pas placer la balle au-dessus du plate, et il a accordé huit passes dont trois ont donné des points.

Wall le nouveau joueur des locaux, a fait une erreur dans le premier inning qui a coûté les deux points faits dans cet inning, mais que voulez-vous, ce homme n'est pas infaillible. A part de cela il a joué une bonne partie. Les Lowell ont fait plus de hits que les visiteurs, mais sur les buts, ils sont toujours embourbés.

Ca commence à être dégoûtant, secre:

CONCORD

	ab	r	bh	po	a	s
Sheets, rf	5	0	0	0	0	0
Eustace, 3b	5	0	1	2	2	0
Zacher, cf	3	0	1	2	0	0
Templin, 1b	5	2	1	14	1	0
Kane, lf	3	0	0	0	0	0
Dugan, c	4	1	2	2	0	0
Henry, c	4	1	2	2	0	0
Hickman, ss	3	0	1	0	3	0
Stine, p	3	1	1	0	4	0
Totaux	29	4	7	27	10	1

LOWELL

W. Connors, 2b	6	0	2	3	5	0
Grant, cf	5	0	1	1	0	0
Biglin, c	4	0	0	5	1	0
J. Jackson, 3b	4	0	1	2	2	0
Wall, 1b	4	0	1	9	0	1
McLaughlin, ss	4	1	1	2	1	0
Thomas, rf	4	0	1	1	0	0
O. Jackson, p	3	0	1	7	2	0
Bohey, p	2	1	1	0	4	0
Totaux	36	2	9	27	15	1

Concord ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 4—4
Lowell ..... 0 0 0 0 0 0 0 0 2—2

Two base hit — Grant. Sacrifice hit — Hickman. Bases volées — Templin 2. Kane. Double play — Hickman Henry et Templin; Connors, Wall. Base sur quatre balles — Sheets 2, Zacher, Biglin, Templin 2, Stine, Bonbey, Henry, Kane. Frappé par balle lancé — Zacher. Struck out — Dugan 2, Eustace, Zacher, McLaughlin. Temps — 2 h. Arbitre — McCloud. Assistance — 800.

A Lynn — Lynn 5, New-Bedford 4 (a. m.)

(p. m.) — Lynn 3, New-Bedford 1

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League)

Lowell à Manchester.
Fall-River à Lynn.
New-Bedford à Haverhill.
(American League)
Chicago à Baston.
Détroit à New-York.
Cleveland à Philadelphie.
St Louis à Washington.
AUTOUR DES BUTS
Boston à St-Louis.
New York à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.
Philadelphie à Chicag.

PARTIES D'AMATEURS

Les Centreville Blues ont battu les Prospects de Lawrence, à Glen Forest samedi après-midi. Le score final a été de 5 à 1.

Gurley s'est distingué dans la boîte. Les batteries ont été, Gurley et Dunchamp pour les Blues, et Lamb et Jones pour les Prospects.

Les Red Men ont battu les Ketchup Club samedi après-midi. Les Ketchup ont laissé le champ, vers la fin de la partie, à cause d'une décision de l'arbitre, qui ne leur plaisait pas.

PARTIES DE LUNDI

Les Boston American à New-Bedford et les Détroit à Lynn aujourd'hui.

Thomas F. Raftery, qui a été vendu par les Haverhill la semaine dernière aux Charleston de la South Atlantic League, a refusé d'aller dans le sud.

La Nor-England League le supporte dans sa décision parce que d'après le arrangements de la National Association un joueur ne peut pas être forcé de se joindre à une ligue plus basse que celle dans laquelle il jouait. La New England League est dans la classe B, tandis que Charleston est dans la classe C.

Le gérant Flanagan des Nashua a engagé Tommy Devine pour jouer au short. Devine a été avec les Concord pendant deux ans. Il jouait au short, mais fut remplacé par Hickman. Connaughton ne pourra plus avec les Nashua.

Le lanceur Groom des Concord a demandé un repos pour se remettre Son bras n'a pas été en condition depuis quelques semaines.

LA LUTTE

H. L. Rivet lance un défi à Narcisse Desmarais pour une rencontre de lutte à bras-le-corps, pour deux mille. La rencontre aura lieu lorsque M. Desmarais le voudra. Il accepte ce défi.

Le Cubain Clarence Bouidin a gagné mardi soir dernier, le championnat light-heavy-weight du monde en battant James Parr, champion anglais, devant 1.000 personnes, à l'armeral de Cleveland.

Les deux hommes étaient en forme et pesaient moins de 162 livres. Le Cubain tomba deux fois sous ses adversaires, la première fois en 31 minutes 30 secondes, par un "hammer lock". A seconde, en 12 minutes, avec un clean. A la fin Parr était épuisé. Il passa deux dents à Bouidin d'un coup de pied.

ACHETEZ VOTRE BILLET POUR LE BANQUET DE DIMANCHE PROCHAIN.

Excellent vin, $1.00 le gallon en vente chez L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

YOUNG BATTU

LE JEUNE "CY" N'A PAS ETE EFFECTIF HIER

Les Cincinnati l'ont frappé pour quatorze hits

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	29	17	.630
Pittsburg	32	24	.571
Philadelphie	29	22	.569
Cincinnati	29	24	.564
Chicago	32	28	.561
St-Louis	24	32	.429
Boston	17	37	.315
Brooklyn	18	39	.293

Cincinnati, Ohio, 19 — Le jeune "Cy" Young a été la victime des Cincinnati dans la partie d'hier jouée ici. Les locaux l'ont frappé pour 14 beaux hits et le jeune lanceur ne pouvait pas arrêter leur marche. Overall a lancé une belle partie pour les locaux. Score par innings.

Cincinnati ..... 2500001—11 14 0
Boston ..... 0000000—2 4 3

Batteries — Overall et Phelps à Young et Needham. Arbitre — Emslie.

PARTIES D'HIER

	Assistance
Chicago 1 Brooklyn 1	3,900
Cincinnati 13, Boston 2	3,127
St Louis 8, New York 2	9,000

PARTIES DE SAMEDI

	Assistance
Cincinnati 3, Boston 2	4,826
Pittsburg 2, Philadelphie 1 (8 innings)	5,816
New York 7 St Louis 2	6,800
Chicago Brooklyn (pluie).	

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	30	14	.682
Chicago	26	16	.552
Philadelphie	28	26	.533
Detroit	26	25	.531
Boston	22	25	.468
New York	19	27	.413
Washington	19	31	.380
St-Louis	14	33	.367

PARTIES DE SAMEDI

	Assistance
Detroit 7, Boston 2 (8 innings)	6,450
Boston 6, Detroit 5 (8 innings)	9,500
Cleveland 7, Washington 3	2,816
Philadelphie 5, St-Louis 4	2,000
Philadelphie 2, St-Louis 1	9,000
Chicago 6, New York 2	10,000

PAUVRE VIEUX

DES GAMINS LE PRIVENT DE SES CHAUSSURES

Obligé de s'en retourner chez lui chaussé en chaussons

Lorsqu'il est venu le temps samedi soir d'ouvrir les portes du canal, un inconnu, qui venait de perdre ses chaussures, a failli perdre aussi sa propre vie.

L'homme était un peu sur l'âge, ayant les cheveux gris et pas du tout agile dans ses mouvements.

Les chaussures du vieux avaient été jetées dans le canal par des gamins qui se répulsaient de l'incident.

"Allons gamins, descendez et apportez-moi mes chaussures."!

Cela a excité l'hilarité des gamins encore plus. La farce commençait.

Que le vieux descende lui même s'écrièrent-ils. Vous ne supposez pas, vieux, que vos chaussures aient descendu d'elles-mêmes.

Le vieillard est donc parti, chaussé en chaussons, pour aller chercher ses chaussures.

L'entrepreneur des passait alors, assistait fait du moment qu'un a été vers de l'affaire. Faisait voir le vieux, le propriétaire des chaussures, se fâcha un chemin à travers les ronces et les cailloux pour récupérer sa propriété. Il prit bientôt une dans de bons trains. Des bons amis lui ont expliqué donné une échelle à l'aide de la quelle il est revenu sur la terre ferme, mais des chaussures, point! Le courant de la rivière les avait balayées.

IL TRAINE SA CORUE

Charles Haynes, âgé de 20 ans, est venu au monde avec un don de premier voleur. De Providence il s'échoua bientôt au bord des mêmes brèvetés.

Le talent en monsieur, paraît-il, est de se mettre dans une maison de pension "Tuny" c'est-à-dire où les "durs" sont abondants. Après quelques heures ou quelques jours, du moment que monsieur a la conscience élastique se voit familier avec le être de la maison, sait à qui commencer le devalisage. Les jeunes sont généralement le lot des vols de notre gartement. Il vient de se faire prendre, et Haynes est condamné à un an de prison.

PRESQUE MIRACULEUSEMENT

M. Alphonse Levesque échappe belle ce matin

M. Alphonse Levesque, employé comme charretier pour la ville, a échappé à la plus grande miraculeusement à une mort certaine, tandis qu'il montait une paire de chevaux attelés à un wagon double, rempli de pierres concassées vers les huit heures, ce matin. Il était à charroyer de pierre sur la rue Bart tout près de l'hôpital St-John venant justement de contourner la rue Fayette et montait la côte avant de prendre la rue Bartlett quand tout à coup une des guides s'est trouvée prise au harnais et M. Lévesque ne voulant pas arrêter ses chevaux en pleine côte avec une forte charge, chargé, s'avança sur le timon de la voiture, arranga la guide en question et voulut revenir à sa place, mais il manqua le pied et fut lancé sur le pavé, tombant sur les deux épaules. La pesanteur de son corps tira sur les guides de droite et fit tourner les chevaux d'une manière plus que brusque, mais heureusement pour M. Lévesque, car une des roues de la pesante voiture allaient lui fracasser le crâne, mais par ce contre-coup la roue en question se trouva levée du sol pas moins de 18 pouces.

Les personnes, témoins de cet accident s'était retournées pour ne pas voir un être humain écrasé de cette manière. Mais comme nous le disons plus haut, M. Lévesque a été sauvé d'une manière miraculeuse et s'est relevé sans une égratignure, ne soupçonnant même pas qu'il venait d'échapper à une mort presque certaine

Lowell, Mass., 25 mai 1905.

M. Absalon Parenault, No. 405 rue Moody.

Cher monsieur —

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que l'Emplâtre Merveilleux que vous m'avez vendu il y a quelques jours, m'a guéri complètement d'un effort de reins que j'avais contracté en travaillant.

Il y avait une couple de semaines que j'employais différentes sortes de liniments sans éprouver aucun bien, et c'est alors que j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux avec le succès décrit plus haut. Je conseille à toutes personnes qui souffrent du mal de reins (Lumbago) de faire usage de cet emplâtre et je puis les assurer d'une prompte guérison.

Bien à vous,
D. BELLEVILLE

O'Donnell Dry Goods Co

"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."

Annexe d'Amenagement — Etoffes a Robes Blanches

Une Offre Extraordinaire pour Aujourd'hui.

25,000 VERGES DE

Linon Seersucker Barré

Très beau et pur, c'est un parfait tissu pour les Costumes et Corsages d'été. 25 Jolis styles, soyeux, valeur actuelle 15c la verge. Le lot complet pour aujourd'hui à

12½C LA VERE

☞ Ces Marchandises sont etalees dans nos vitrines de la rue Merrimack.

☞ RUE MERRIMACK ET PALMER. ☜

MARIAGES

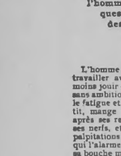
Hier, à la chapelle du presbytère St-Joseph le Rév. P. Brullard a béni l'union de M. Dosithé Boisclair et Mlle Virginie Morin. Les témoins étaient MM Jos. Boisvert et Clovis T. Malleville.

Ce matin, à 7 heures, à l'église St-Joseph, avait lieu la cérémonie du mariage de M. Hormisdas Dauphin à Mlle Elise Houde. Le Rév. P. Dutreuil a uni l'union. Les heureux épo

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succes



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui amène des palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée, sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure les forces, accroit la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir ; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces. La santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 40 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Dès par l'ouverture ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit :

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les impudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas ; mes vivres me fatiguaient et cette maladie a augmenté jusqu'à ce que je pouvais à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je sais donc aujourd'hui que ne peut mieux, je suis fort, gai, et je travaille dans à qui l'on avait défendu de cueillir certaines pommes du jardin sans en demander la permission. Un jour qu'il avait fait une consommation excessive de ces pommes, son père survint tout à coup, et le petit délibérant de dire aussitôt, pour se disculper :

—N'est-ce pas, papa,tu m'as permis de manger de ces pommes?

Il interrentissait aucunement l'ordre de faits en les appropriant à son désir. Il avait commencé par manger le fruit défendu et en demandait ensuite l'autorisation.

Mon petit garçon, à quatre ans, était très gourmand de raisin. Quand il se trouvait avec les paysans, ceux-ci étalent très fiers de lui un distribuer, le gavant. Le petit, sachant bien que nous ne verrions pas la chose d'un bon œil, les prévenait:

—Si vous voulez me donner du raisin, disait-il, donnez-m'en du blanc.

Comme ce n'est pas ainsi pas à la maison, pensait-il, parce que le raisin noir aurait laissé sur son tablier des traces révélatrices.

Mon bébé fait des prodiges de diplomatie. Il sait tout un manège quand il veut obtenir ce qui excite sa gourmandise. Il y a quelques temps il passait la journée chez des amis. Dans la matinée, on lui avait donné des bons, après le déjeuner; au goûter, il eut une pomme et du pain; il prit la pomme et dit :

—Quel dommage que je n'aie pas gardé mes bonbons de ce matin, je les aurais eus au goûter!

Il exprimait ainsi discrètement son désir d'en avoir davantage.

Ces petits subterfuges et expédients sont, au fond, peu de chose, mais ils ne cachent aucun penchant grave à la dépravation, à la duplicité, à la malice.

Mais il y a des enfants qui commettent, eux aussi, des petites supercheries pour les entraîner au mensonge, et à la tromperie, parce qu'alors la première dérision aggrave le fait et que celui-ci, en cherchant un moyen de sortir honorablement de son embarras, en est peut-être bien plus enclin à se perdre dans le mensonge et dans le mal. En voici un exemple significatif :

Une de mes amies connaît un jour une fille une petite niche de trois ans qui aurait une pensée qu'elle aurait bien voulu concevoir. A un certain moment, la petite coulait et ne se cachait. La petite était très préoccupée et inquiète.

—On me grondera à la maison.

—Non, je t'assure qu'on ne te grondera pas, répondit la tante. C'est un petit malheur et je dirai que ce n'est pas ta faute.

L'enfant se tranquillisa et elles rentrèrent.

Mais quand la tante, pour ôter son chapeau, entre dans la chambre où la petite était déjà avec sa mère, elle fut accueillie par ces mots de l'enfant :

—Oh! tu peux entrer, on ne te grondera pas, j'ai déjà dit que tu ne l'avais pas fait exprès, de casser ma poupée, que c'est un petit malheur.

Elle avait, en somme, avec la plus grande effrontenie, rejeté sur sa tante la responsabilité de l'accident causé par sa propre étourderie.

Il y avait de l'imprudence, de la mauvaise foi et de la préméditation. La tante n'avait rien dit, si rien laissé voir, et la petite n'avait rien laissé soupçonner qui pût faire croire à la tournure qu'elle préméditait de donner à la chose.

—Personne ne nous a vues, pensait-elle, personne ne pourrait donc mettre en doute mon explication et ma tante n'osera pas me donner un démenti.

Elle savait que la tante était très bonne pour elle et elle avait évidemment compté sur la complicité de cette tante pour qu'on gardât le silence.

Cette supercherie n'était pas provoquée par la crainte d'une punition; c'était une offense, une calomnie à l'égard d'une personne à qui la petite était très attachée. C'est donc qu'il y avait déjà dans cette petite âme un chaeur instinct du mal pour le malune raison dominante qui se manifeste dans ce cas particulier de l'histoire de la poupée cassée et qui, si on la suivait, pouvait faire de la femme adulte une dangereuse hystérique, une hideuse fabler.

N'y aurait-il pas là un peu d'atavisme ?

SURDITE

Si tous les bourdonnem-its dans la tete so.. parfaitement guéris, grace à notre nouveau methode de traitement. Des malades, en toute parte du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous, a sa description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons tout clairement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 14TH ST., New York.

CHAMBRES MISES A SAC

Montréal, 17 — M. Joseph Gagnon, employé aux usines de locomotives de la Langue-Pointe, et M. Edmond Parmer, employé au Pacifique, habitent tous deux une maison de pension, 348 rue Notre-Dame.

Mercredi, en plein jour, des voleurs se sont introduits dans leurs chambres qu'ils ont complètement dévalisées. La maîtresse de pension, qui se trouvait au rez-de-chaussée, entendit du bruit au premier étage, mais sachant qu'il n'y avait personne, elle crut se tromper. Néanmoins elle envoya quelqu'un pour se rendre compte de ce qui se passait. On ne vit rien, et ce n'est que le soir que l'on avait défendu de cueillir certaines pommes du jardin sans en demander la permission. Un jour qu'il avait fait une consommation excessive de ces pommes, son père survint tout à coup, et le petit délibérant de dire aussitôt, pour se disculper :

—N'est-ce pas, papa,tu m'as permis de manger de ces pommes?

Il interrentissait aucunement l'ordre de faits en les appropriant à son désir. Il avait commencé par manger le fruit défendu et en demandait ensuite l'autorisation.

Mon petit garçon, à quatre ans, était très gourmand de raisin. Quand il se trouvait avec les paysans, ceux-ci étalent très fiers de lui un distribuer, le gavant. Le petit, sachant bien que nous ne verrions pas la chose d'un bon œil, les prévenait:

—Si vous voulez me donner du raisin, disait-il, donnez-m'en du blanc.

Comme ce n'est pas ainsi pas à la maison, pensait-il, parce que le raisin noir aurait laissé sur son tablier des traces révélatrices.

Mon bébé fait des prodiges de diplomatie. Il sait tout un manège quand il veut obtenir ce qui excite sa gourmandise. Il y a quelques temps il passait la journée chez des amis. Dans la matinée, on lui avait donné des bons, après le déjeuner; au goûter, il eut une pomme et du pain; il prit la pomme et dit :

—Quel dommage que je n'aie pas gardé mes bonbons de ce matin, je les aurais eus au goûter!

Il exprimait ainsi discrètement son désir d'en avoir davantage.

Ces petits subterfuges et expédients sont, au fond, peu de chose, mais ils ne cachent aucun penchant grave à la dépravation, à la duplicité, à la malice.

Mais il y a des enfants qui commettent, eux aussi, des petites supercheries pour les entraîner au mensonge, et à la tromperie, parce qu'alors la première dérision aggrave le fait et que celui-ci, en cherchant un moyen de sortir honorablement de son embarras, en est peut-être bien plus enclin à se perdre dans le mensonge et dans le mal. En voici un exemple significatif :

Une de mes amies connaît un jour une fille une petite niche de trois ans qui aurait une pensée qu'elle aurait bien voulu concevoir. A un certain moment, la petite coulait et ne se cachait. La petite était très préoccupée et inquiète.

—On me grondera à la maison.

—Non, je t'assure qu'on ne te grondera pas, répondit la tante. C'est un petit malheur et je dirai que ce n'est pas ta faute.

L'enfant se tranquillisa et elles rentrèrent.

Mais quand la tante, pour ôter son chapeau, entre dans la chambre où la petite était déjà avec sa mère, elle fut accueillie par ces mots de l'enfant :

—Oh! tu peux entrer, on ne te grondera pas, j'ai déjà dit que tu ne l'avais pas fait exprès, de casser ma poupée, que c'est un petit malheur.

Elle avait, en somme, avec la plus grande effrontenie, rejeté sur sa tante la responsabilité de l'accident causé par sa propre étourderie.

Il y avait de l'imprudence, de la mauvaise foi et de la préméditation. La tante n'avait rien dit, si rien laissé voir, et la petite n'avait rien laissé soupçonner qui pût faire croire à la tournure qu'elle préméditait de donner à la chose.

—Personne ne nous a vues, pensait-elle, personne ne pourrait donc mettre en doute mon explication et ma tante n'osera pas me donner un démenti.

Elle savait que la tante était très bonne pour elle et elle avait évidemment compté sur la complicité de cette tante pour qu'on gardât le silence.

Cette supercherie n'était pas provoquée par la crainte d'une punition; c'était une offense, une calomnie à l'égard d'une personne à qui la petite était très attachée. C'est donc qu'il y avait déjà dans cette petite âme un chaeur instinct du mal pour le malune raison dominante qui se manifeste dans ce cas particulier de l'histoire de la poupée cassée et qui, si on la suivait, pouvait faire de la femme adulte une dangereuse hystérique, une hideuse fabler.

N'y aurait-il pas là un peu d'atavisme ?

SURDITE

Si tous les bourdonnem-its dans la tete so.. parfaitement guéris, grace à notre nouveau methode de traitement. Des malades, en toute parte du monde entier, ont ete traites avec succes et nous recommandent. Envoyez-nous, a sa description complete de votre cas et nous l'examinerons gratis et nous vous dirons tout clairement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 14TH ST., New York.

CHAMBRES MISES A SAC

Montréal, 17 — M. Joseph Gagnon, employé aux usines de locomotives de la Langue-Pointe, et M. Edmond Parmer, employé au Pacifique, habitent tous deux une maison de pension, 348 rue Notre-Dame.

Mercredi, en plein jour, des voleurs se sont introduits dans leurs chambres qu'ils ont complètement dévalisées. La maîtresse de pension, qui se trouvait au rez-de-chaussée, entendit du bruit au premier étage, mais sachant qu'il n'y avait personne, elle crut se tromper. Néanmoins elle envoya quelqu'un pour se rendre compte de ce qui se passait. On ne vit rien, et ce n'est que le soir que l'on avait défendu de cueillir certaines pommes du jardin sans en demander la permission. Un jour qu'il avait fait une consommation excessive de ces pommes, son père survint tout à coup, et le petit délibérant de dire aussitôt, pour se disculper :

—N'est-ce pas, papa,tu m'as permis de manger de ces pommes?

Il interrentissait aucunement l'ordre de faits en les appropriant à son désir. Il avait commencé par manger le fruit défendu et en demandait ensuite l'autorisation.

Mon petit garçon, à quatre ans, était très gourmand de raisin. Quand il se trouvait avec les paysans, ceux-ci étalent très fiers de lui un distribuer, le gavant. Le petit, sachant bien que nous ne verrions pas la chose d'un bon œil, les prévenait:

—Si vous voulez me donner du raisin, disait-il, donnez-m'en du blanc.

Comme ce n'est pas ainsi pas à la maison, pensait-il, parce que le raisin noir aurait laissé sur son tablier des traces révélatrices.

Mon bébé fait des prodiges de diplomatie. Il sait tout un manège quand il veut obtenir ce qui excite sa gourmandise. Il y a quelques temps il passait la journée chez des amis. Dans la matinée, on lui avait donné des bons, après le déjeuner; au goûter, il eut une pomme et du pain; il prit la pomme et dit :

—Quel dommage que je n'aie pas gardé mes bonbons de ce matin, je les aurais eus au goûter!

Il exprimait ainsi discrètement son désir d'en avoir davantage.

Ces petits subterfuges et expédients sont, au fond, peu de chose, mais ils ne cachent aucun penchant grave à la dépravation, à la duplicité, à la malice.

Mais il y a des enfants qui commettent, eux aussi, des petites supercheries pour les entraîner au mensonge, et à la tromperie, parce qu'alors la première dérision aggrave le fait et que celui-ci, en cherchant un moyen de sortir honorablement de son embarras, en est peut-être bien plus enclin à se perdre dans le mensonge et dans le mal. En voici un exemple significatif :

Une de mes amies connaît un jour une fille une petite niche de trois ans qui aurait une pensée qu'elle aurait bien voulu concevoir. A un certain moment, la petite coulait et ne se cachait. La petite était très préoccupée et inquiète.

—On me grondera à la maison.

—Non, je t'assure qu'on ne te grondera pas, répondit la tante. C'est un petit malheur et je dirai que ce n'est pas ta faute.

L'enfant se tranquillisa et elles rentrèrent.

Mais quand la tante, pour ôter son chapeau, entre dans la chambre où la petite était déjà avec sa mère, elle fut accueillie par ces mots de l'enfant :

—Oh! tu peux entrer, on ne te grondera pas, j'ai déjà dit que tu ne l'avais pas fait exprès, de casser ma poupée, que c'est un petit malheur.

Elle avait, en somme, avec la plus grande effrontenie, rejeté sur sa tante la responsabilité de l'accident causé par sa propre étourderie.

Il y avait de l'imprudence, de la mauvaise foi et de la préméditation. La tante n'avait rien dit, si rien laissé voir, et la petite n'avait rien laissé soupçonner qui pût faire croire à la tournure qu'elle préméditait de donner à la chose.

—Personne ne nous a vues, pensait-elle, personne ne pourrait donc mettre en doute mon explication et ma tante n'osera pas me donner un démenti.

Elle savait que la tante était très bonne pour elle et elle avait évidemment compté sur la complicité de cette tante pour qu'on gardât le silence.

Cette supercherie n'était pas provoquée par la crainte d'une punition; c'était une offense, une calomnie à l'égard d'une personne à qui la petite était très attachée. C'est donc qu'il y avait déjà dans cette petite âme un chaeur instinct du mal pour le malune raison dominante qui se manifeste dans ce cas particulier de l'histoire de la poupée cassée et qui, si on la suivait, pouvait faire de la femme adulte une dangereuse hystérique, une hideuse fabler.

N'y aurait-il pas là un peu d'atavisme ?

POUR RIRE

Un coiffeur vient de trouver un procédé infaillible pour replanter les cheveux sur les crânes dénudés.

Un de nos bons chanoines va chez cet artiste et lui, demande s'il croit pouvoir faire sur lui quelque bonne plantation.

Le coiffeur l'examine, le palpe, puis avec gravité :

—Monsieur, me dit-il, me semble un excellent terrain de culture.

—Ce ne m'étonne pas, exclame Z... depuis le temps que mes bons amis le bêchent!

* * * *

Les enfants terribles.

—Bébé va dire à ton père que M. et Mme Bernard viennent lui faire visite.

L'enfant, après s'être acquitté de sa commission, revient au salon.

—A-t-il vu ton père?

—Oui maman.

—Que dit-il?

—Il a dit : "Zut! Je ne me dérange pas pour ces rasoirs".

* * * *

Entre flancés.

—Avez-vous bien dit à votre mère combien j'étais fâché de m'être montré si sot à sa dernière soirée?

Et la douce fiancée :

—Elle a ravie, me remarqué. Et le reste a trouvé absolument comme d'habitude.

* * * *

—Il est très curieux de remarquer combien une idée fausse que l'on a de certains principes peut troubler et même changer nos meilleures résolutions.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Marsot, le tailleur populaire de la rue Cherrier, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner, en habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, semelles, etc. Aussi nous faisons la teinture de premières classes. Allez la rendre mes visite. 109

LA DIPLOMATIE DES ENFANTS

La Revue publie un article de Mme Paula Lombroso consacré à la diplomatie des enfants. Nous en extrayons les passages suivants :

Je pourrais nombrer un total de cas semblables, mais je me bornerai à citer certaines observations qui me paraissent intéressantes.

Un de mes petits garçons, âgé de quatre ans, avait pour habitude de se mettre à genoux devant son lit pour faire sa prière du soir. Un jour, il me dit :

—Maman, je ne veux plus faire ma prière à genoux, parce que j'ai mal aux genoux.

—Mais, mon petit, lui répondis-je, tu dois faire ta prière à genoux, parce que c'est ainsi que le bon Dieu veut que nous le prions.

—Mais,

SUICIDE BIZARRE

Honoré Perron, infatué d'une femme, se donne la mort

On trouve des lettres adressées à sa femme et à M. Poliquin

Une affaire des plus bizarres est arrivée ces jours derniers. Honoré Perron, 28 ans, employé du Tremont & Suffolk et qui habite au No. 229 rue Aiken, s'est donné la mort à Mountain Rock vendredi, et son cadavre, dans un état de décomposition avancée a été découvert par deux hommes de cette ville qui faisaient une promenade dans les bois hier après-midi. Perron s'est suicidé à la suite d'un accès de jalousie, ayant pour objet Mme Clément Poliquin, une brunette de 18 ans.

Charles M. Adams et un de ses amis ont trouvé le cadavre de Honoré Perron, avec un pistolet à côté de lui. La décomposition du cadavre, qui a attiré nos deux hommes vers l'endroit par son odeur, indiquait qu'il devait s'être passé plusieurs heures depuis le suicide. Les pluies qu'il a fait depuis indiquent que le fait doit s'être accompli vendredi dernier, époque où l'homme a disparu de chez lui. Le revolver, bien que neuf, avait roullié. Il n'y avait qu'une seule cartouche de vide. Cette balle avait passée par la tempe et sorti par le derrière de l'oreille opposée.

Le mobile du suicide s'explique par le fait que Honoré Perron, bien que marié, faisait une cour assidue à Mme Clément Poliquin.

Cette femme aujourd'hui, ne tout blâme à son égard. D'après une entrevue avec le reporter de "L'Etoile", Mme Poliquin dit ne s'être nullement immiscée dans le ménage de Perron. Elle ajoute que les lettres publiées dans les journaux ce matin sont parfaitement fausses. Le frère de Mme Poliquin est anxieux de faire connaître au public que l'affaire a été tout simplement montée pour expliquer un moment de folie qui l'exonérerait de tout blâme, afin de s'assurer de certaines sympathies après son acte désespéré.

Tant il y a que dans une semblable affaire, la presse devrait se servir d'un tact discernement.

Le cadavre du suicidé est aux soins de M Joseph Albert, qui devra procéder à une inhumation convenable.

Aussitôt qu'ils ont compris la situation Adams et son ami se sont rendus à Lakeview, en avertir l'officier de police Delphis Giroux. Accompagnés de quelques personnes, mises au fait de la chose ils retournèrent sur les lieux où gisait le cadavre de la victime, à environ 400 pieds des bords du lac, à Mountain Rock. L'officier Giroux a jouillé les hardes et a pris charge de la montre et des menus objets que Perron avait sur sa personne. Il y avait entre autres, une note adressée à sa femme en ces termes :

"Regarde dans ma valise. Au revoir. Nous n'aurons plus de chicanes. Je ne te ferai plus de peine. Ne dépense pas trop d'argent pour moi."

Mme Perron était dans une mortelle inquiétude depuis lundi dernier. Son mari était disparu ce jour-là, tandis que Mme Poliquin, dont elle connaissait l'histoire clandestine, était partie de sa pension la veille. Son mari et la femme Polloulin travaillaient dans la même chambre aux filatures Tremont & Suffolk. Elle n'avait pas revu son époux depuis vendredi. Ce qui l'avait rendue encore plus suspecte, c'est que le dernier matin avait reçu deux lettres adressées à Mme Poliquin par Perron. Alors, celui-ci ne savait pas que Mme Poliquin avait quitté l'ouvrage !

Quand on a été pour voir Mme Perron à sa demeure, 229 rue Aiken, une sœur, elle recevait d'une promenade, entreprise pour se distraire, chez une de ses voisines. Elle a manifesté comme le corps de son mari qu'on avait trouvé chez M. Joseph Albert les deux lettres suivantes ont été trouvées dans la valise et ont publiées avec le consentement des parties intéressées.

La première, adressée à Mme Perron, est ainsi conçue:

A Mary Perron, ma très chère épouse:

"Tu ne voudra ma vie passée. Tu as été bien bonne pour moi et cela me fait de la peine de te quitter ainsi, mais je ne puis pas faire autrement, c'est plus fort que moi. Tu sais que je t'aimais. Ne dépense pas trop d'argent pour moi et vis le mieux que tu pourras, sans misère. Pardonne-moi tout ce que je t'ai fait souffrir. Adieu."

"H. P."

L'autre est écrite pour l'ami de la victime, M. Clément Poliquin, et concerne celui-ci de veiller sur son épouse :

Mon cher Clément :

"Quand tu liras cette lettre, j'en aurai fini avec la vie. Ceci est pour te dire que tu es un aveugle. Ta femme devrait te quitter le Vendredi Saint pour se sauver en France avec un Français que ton beau-frère connait. Il appelait ton beau-frère son oncle et il connaissait ta femme depuis longtemps. Il la voyait dans le moulin et lui disait: "Tu ne me connais pas ? J'avais coutume d'aller chez vous quand tu étais petite." Elle devait écrire sur lui le Mercredi des Cendres et le jeudi et le vendredi suivant elle devait aller le rejoindre et rester dans sa chambre en attendant de partir pour la France.

"Je le savais, mais elle m'a défendu de le dire et tu ne l'aurais jamais su. Il lui a donné $10 qui doivent être nous ton matelas. Elle m'a dit l'autre jour: "J'ai vu mon Français sur le pont de Centralville." C'était samedi dernier. Si je te dis cela maintenant, c'est parce qu'elle t'aurait laissé plus tard quand même. Elle m'a nommé plusieurs hommes qui veulent partir avec elle, je lui disais toujours de ne pas le faire. Je ne veux pas que le Français l'emporte sur moi et j'aime mieux en finir tout de suite. Je t'ai dit tout à son sujet et à propos des autres hommes, mais je ne t'en dirai pas plus long sur notre fréquentation."

On a trouvé en outre, écrit sur un morceau de vieux papier ces mots:

"Si elle ne s'est pas enfuie, c'est parce que je l'ai toujours conseillée de ne pas aller avec lui. Il demeure sur la rue Central à gauche de l'hôtel Gaspard. Il va à cet endroit plusieurs fois. D'abord, quand ils ont parlé de s'enfuir ensemble, elle voulait amener son petit garçon avec elle, mais il disait: "Non, plus tard il saura que je ne suis pas son père". Il lui disait toujours qu'il avait assez d'argent pour la faire vivre. "Tu seras heureuse avec moi, et toujours bien habillée," disait-il. Quant à plus tard, je suis sûr qu'elle te laissera, car elle l'aime. Pour ce qui s'agit de nous deux, elle et moi, je ne te dirai rien. Elle a toujours été une bonne fille."

"H. P."

AUTRES DETAILS

MM. Frank McKinnon et Edgar Lévesque, de la maison de pension Lavigne, de la rue Market, étaient à Lakeview hier, en compagnie de jeunes demoiselles. Ayant entendu parler de la découverte, ils se sont rendus près du cadavre et disent que malgré qu'ils connaissaient Perron depuis longtemps, il était presque impossible de le reconnaître, tant il avait la figure noircie. Ils ont remarqué que l'infortuné était en chemise, son gilet et son collet étaient accrochés dans les branches d'un arbre près de l'endroit où il était étendu. Il y avait aussi à ses pieds un sac de chasseur. Chose remarquable, M. McKinnon dit que le gilet en question n'était pas du côté où la balle avait pénétré dans la tempe, mais bien du côté opposé et le sang coulait vers la tempe.

Perron avait été vu par plusieurs de ses connaissances, ces jours derniers. Jeudi, il était à l'établissement de M. F. L. Richard, rue Moody, où il a été à un des commis, M. Proulx, l'accompagner à travers les barrières du comptoir et M. Richard nous dit qu'il ne l'a pas revu depuis. Il paraissait de bonne humeur.

Il va sans dire que les commentaires vont leur train, s'il fallait s'arrêter à tous les raconter, il y aurait pour un roman à écrire sur cette tragédie. Mais comme le faisaient remarquer plusieurs citoyens, ce matin, cet acte désespéré est une leçon pour tous ceux qui sont tentés de faire comme

DR E. ROY,
Spécialiste
Maladies des Yeux et Oreilles
Chambres 14 et 15, 32 rue Merrimack.
Edifice Vincent
Heures de bureau: de 9 à 11 A. M. et de 2 à 5 P. M.
Consultation gratuite pour ceux qui en sont incapables.

et à l'élection de ses officiers pour le prochain terme, à son assemblée régulière qui sera tenue mardi soir, le 20 courant à ses salles ordinaires.

Tous les membres sont priés d'être présents.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St-Antoine de Padoue pour faveur obtenue, avec promesse de faire publier.

SALLE DU COLLEGE

GRAND BANQUET DIMANCHE SOIR, LE 25 COURANT

Donné à l'occasion de la fête St-Jean-Baptiste

Dimanche soir, le 25 juin, le Conseil Carillon, No. 100, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique donnera son premier banquet annuel, à l'occasion de notre fête patronale. Le comité nommé à l'organisation de la soirée n'a rien négligé afin de faire de cette fête un vrai succès. Les billets ont été fixés à un prix populaire, seulement que 25 cents afin de permettre aux familles canadiennes d'assister à ces agapes patriotiques. Les membres du notre clergé ont promis leur concours aux organisateurs et seront présents au banquet. Ceux qui n'ont pas encore de billets peuvent s'en procurer des membres du Conseil Carillon ou aux bureaux de "L'Etoile".

AVIS.—Les membres du Conseil Carillon sont priés de s'assembler mercredi soir, à leur salle, No. 16, rue Race pour affaires importantes; on devra aussi ce soir-là, faire le rapport des billets vendus, afin que le comité puisse faire au juste, les commandes pour le souper.

Il est de la plus haute importance que les membres s'y rendent sans exception.

GRANDE CONFERENCE

Nous engageons nos compatriotes à se rendre en grand nombre, à une assemblée qui aura lieu mercredi, le 21 courant, dans la salle du Collège, pour entendre le R. P. Vachon, O.M.I., donner les renseignements sur le Nord-Ouest Canadien. Le R. P. Vachon qui a été missionnaires dans le Nord-Ouest pendant vingt ans, vous parlera avec connaissance de cause, de ces pays, où des milliers de colons s'emparent chaque année, des terres fertiles que le gouvernement canadien donne gratuitement. Plusieurs de nos concitoyens de Lowell qui ne sont pas fixés définitivement dans notre ville pourraient profiter des avantages offerts aux colons, en établissant leurs familles sur de magnifique terres qui ne demandent que des bras pour produire. Les jeunes gens aussi, trouveraient là une belle occasion de se faire un avenir.

Ceux qui désireraient visiter le Nord-Ouest peuvent le faire en profitant des prix modiques accordés par la Cie du Pacifique Canadien à l'occasion de l'excursion qui partira de Montréal, le 15 juillet et dont le Père Vachon fera partie.

Les billets d'aller et retour bons pour deux mois se vendent aux prix suivants :

De Montréal à Winnipeg $28.00.
De Montréal à Prince Albert 35.00.
De Montréal à Edmonton $40.00.

Pour autres informations, s'adresser au R. P. Vachon, mercredi, le 21 à la salle du Collège.

CONDOLEANCES

A la dernière assemblée tenue le 14 juin, des résolutions de condoléances ont été adoptées à l'occasion de la mort de Mme Elise Laderoute.

Attendu qu'il a plu à Dieu d'enlever à l'affection de sa famille Mme Elise Laderoute, après une maladie longue et cruelle.

Attendu que l'Association N.-D. de Bonsecours a perdu en elle un de ses membres les plus dévoués envers les devoirs de l'Association;

Résolu que l'Association offre à la famille éplorée ses sympathies pour le deuil où elle se trouve plongée par la mort de notre dévoue membre.

Que copie soit envoyée à la famille et au bureau de "L'Etoile" pour publication.

(signé)
Mme A. L. RIVARD,
Sec.-Corr.

No 128 rue Bartlett.

ON DEMANDE— 2 hommes pour travailler sur une voiture à charbon d'entrepot ;
M. A. CHOQUETTE,
23 | 128 Moody.

J. T. GOYETTE, Peinture, voitures et sleighes, 286 RUE THORNDIKE.

UNE CAVALCADE

LES CANADIENS, REUNIS HIER, DISCUTENT LA PARADE DU 4

On décide d'être représenté par une garde montée

La foule n'était certainement pas plus nombreuse hier après-midi au Collège St-Joseph, mais l'intérêt montré par les personnes présentes a compensé pour le nombre. Il était environ 3 heures quand M. Maxime Lépine, choisi comme président, a appelé la réunion à l'ordre. M. L. J. Corneiller a été nommé secrétaire. Après avoir donné un résumé du mouvement pour lequel on s'était assemblé, le président a demandé l'opinion des personnes présentes qui auraient quelque idée à soumettre. M. Harvey a dit qu'en sa qualité de chef de la démonstration, il était prêt à faire tout son possible afin que nos compatriotes eussent une bonne représentation dans la parade et qu'il aimerait à connaître les vues des différentes sociétés.

M. Thibault, interrogé au sujet des Artisans, a dit qu'on ne saurait rien décider à moins d'avoir une assemblée régulière et d'y obtenir le consentement des membres, et le temps est bien court, quand bien même on réussirait à les intéresser à ce mouvement.

M. Pierre A. Brousseau pense qu'on aurait dû plutôt convoquer des assemblées spéciales de toutes les sociétés canadiennes, lesquelles auraient ensuite fait leurs rapports au comité. Comme les choses sont à présent, impossible de rien décider. Cependant M.Harvey pourrait aller voir les différentes sociétés et savoir ce qu'elles se proposent de faire. M. Harvey, prenant la parole, dit qu'il s'occupe des préparatifs depuis plusieurs jours et qu'il fait certainement consulter les organisations canadiennes.

M. Charles Boisvert croit que les nôtres doivent se montrer comme il faut, en masse, ou rester chez eux. Il s'étonne qu'on n'ait pas annoncé ces assemblées spéciales pour toutes les sociétés afin qu'on puisse savoir maintenant à quoi s'en tenir.

Le président fait remarquer qu'à la réunion du comité vendredi on avait décidé seulement de lancer une invitation générale et il n'était pas question de recevoir des rapports des sociétés. D'ailleurs, comme le disait M. Thibault, impossible pour celles-ci de s'en faire pour la parade, à moins d'être convoquées d'après les formes régulières. Faisons donc le mieux que nous pouvons sous les circonstances, allons voir ces sociétés, mais si toutes ne voulaient pas sortir, les Canadiens pourraient encore trouver moyen d'accomplir quelque chose de bien dans ces jours. Des marchands canadiens s'y intéressent et ont déjà promis des chars allégoriques. Une société y enverra un char allégorique et une garde. D'ailleurs, on peut dire que toutes les sociétés sont représentées à l'assemblée, plus ou moins, attendu qu'il fait partie de 6 et un autre monsieur aussi présent, est membre de 8 sociétés canadiennes.

M. Robert pense, lui aussi, qu'on peut organiser quelque chose de bien, même s'il fallait s'en tenir aux amis des personnes présentes; on pourrait avoir 200 personnes de cette manière seulement, mais sans doute que les sociétés accepteront.

M. Brunelle veut savoir si la division canadienne sera distincte, ayant un corps de musique spécial et si tous les frais seront payés par la ville. Le président dit que M. Hubbard s'en rapporte au comité de la fête, qu'il suit les ordres qu'on lui donne, mais que les Canadiens sont assez nombreux, il n'a aucun doute qu'on leur fera une bonne place dans le cortège.

Il y a cinq tambours à Lowell et 3 ont été engagés pour la parade. Le comité désirait avoir autant que possible pour la procession; il a retranché $125 aux bons athlétiques, et il est probable qu'on pourra engager les deux autres tambours s'il le faut. M. Hubbard désire beaucoup le concours des nôtres et les prix offerts valent la peine qu'on s'efforce de les gagner. M. Harvey assure qu'il prendra tous les arrangements nécessaires avec M. Hubbard.

M. Elezar H. Choquette aimerait qu'une garde montée fût ajoutée pour représenter spécialement canadien dans la parade. Il ne voit pas pour une minute pourquoi nous ne serions pas représentés. Il ne voit pas jeter une ombre froide sur l'enthousiasme des autres, mais est-ce que vraiment une parade comme celle qu'on prépare pour le 4 juillet, c'est-à-dire, un défilé ordinaire, est un spectacle si magnifique ? Ne faudrait-il pas quelque chose de plus neuf, où les chiffres étaient collées pour ainsi dire jusque sur l'autel de la patrie. M. Choquette exprime là son opinion personnelle, bien entendu; quant à lui, il n'est toujours mêlé activement à toutes les entreprises pour l'avancement des nôtres et il donnera son appui à n'importe quelle démonstration qu'on aura adoptée. Des applaudissements ont accueilli ces remarques de M. Choquette.

M. le président est certain que les nôtres ont intérêt à faire partie de la fête et il demande à M. Choquette quelle suggestion il aurait à offrir afin que l'élément franco-américain montre ses forces ce jour-là. M. Choquette revient à l'idée émise d'abord, c'est-à-dire d'avoir une cavalcade qui suivrait l'état-major du Chief Marshall. On pourrait facilement réunir ceux ou trois cents cavaliers dans le genre de l'ancienne Garde Salaberry, par exemple, et quant au reste, si nos maisons de commerce ou nos clubs désirent contribuer au spectacle, rien ne les empêche d'avoir des chars allégoriques mêlés aux diverses parties du défilé.

M. Pierre A. Brousseau, qui est un vieux de la vieille, ne sera pas surpris, après tout, si les membres de cette ancienne garde, dont la plupart sont encore à Lowell, se réunissaient qu'elques jours et faisaient une sortie "comme au temps de jadis". C'est aussi l'idée de M. V. Robert.

M. C. H. Boisvert dit que la Garde Salaberry, en effet, est morte, mais sa mémoire est enterrée. Quant à lui il a encore ses costumes, son sabre et et ses ornements et il pense que tous les autres sont dans le même cas. Mais pourquoi n'en tenir seulement à une cavalcade; les Canadiens sont assez forts et assez patriotiques pour former une division à part. Laissons les autres agir comme ils voudront, cela ne nous regarde pas. Par le passé nous avons toujours remporté la palme et nous saurons encore mériter les premiers prix.

MM. Proulx et P. Légaré ont aussi fait quelques remarques au cours de la discussion.

A ce moment une motion est proposée par M. E. H. Choquette, et secondée par deux autres que: "C'est le sentiment de cette assemblée que les Canadiens soient représentés par une cavalcade ou garde montée devant faire partie de l'état-major dans la parade du 4 juillet."

Cette motion a été adoptée presque à l'unanimité.

M. Harvey annonce qu'il sera à la disposition des Canadiens qui désirent prendre une part active à la parade. On pourra s'adresser à son atelier, 420 rue Suffolk, tous les soirs de 7 heures à 8 heures, ou laisser les suggestions au commis qui se tient là tout le jour, Téléphone 669-5.

Le public sera tenu au courant de toutes les mesures adoptées pour la fête dans les colonnes de "L'Etoile".

L'assemblée s'ajourne à l'appel du commissaire en chef, M. Harvey.

BEAUX PRIX OFFERTS

Nous publions ci-dessous le lettre-circulaire envoyée par M. Geo. L. Hubbard à toutes les sociétés de la ville, en vue de la parade du 4 juillet. Nos lecteurs seront intéressés sans doute à en prendre avis.

Lowell, 12 juin 1905.

Aux Organisations, Clubs, Sociétés, Etc., etc.—

Le Conseil de Ville de la Cité de Lowell a fait une appropriation pour la fête du 4 juillet et le soussigné a été nommé Chief Marshall de la parade qui sera une des fêtes du jour.

L'argent pour les prix a été divisé comme suit:

Meilleurs spectacles généraux, $200, $100, $75.

Organisation la plus nombreuse $50.

Meilleurs spectacles des corps de métier, $25, $15, $10.

Automobiles les mieux décorées, $50, $30,$15.

Meilleur spectacle d'écoliers, $50.

Spectacle le plus grotesque, $25.

Il y a plusieurs années qu'on a eu une parade de Quatre Juillet à Lowell et pour cette raison, le comité et moi nous faisons des efforts tout particuliers pour faire de la fête cette année un succès. Nous désirons que toute organisation y soit si possible, et nous croyons que la liste des prix est suffisamment attrayante.

Tout ce que vous serez à même de faire pour nous aider sera hautement apprécié. Ayez la bonté de m'avertir aussitôt que possible.

Bien à vous,
GEORGE L. HUBBARD,
Chief Marshall

Quartiers généraux, 6 rue Central, Barristers' Hall. Heures, de 9 a. m. à 9 p. m.

ALLEZ-VOUS AU BANQUET DIMANCHE ? CERTAINEMENT QUE OUI !

En vente, Ale, Porter et Lager en barils de 8 gallons, chez L. P. Turcotte & Co., 141 - 147 rue Worthen, Téléphone, 554-2.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

PERRON — Honoré Perron, décédé à Mountain Rock, à l'âge de 28 ans. Les funérailles ont eu lieu cet avant-midi, à 10 heures. Les porteurs étaient Arsène Blais, Désiré Groleau, Louis Giguère, Pierre Gagnon, Adolphe Bouchard et J.-B. Dalphond.

M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

DAME LOUISE JACQUES

annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, polle, verrures, signes, boutons avec têtes noires, seront extraites, à ne jamais reparaître; aussi que toutes les maladies de la peau seront guéries par sa crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau particulière, blanchit le visage, enlève les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a. m. à 9 hrs p. m, excepté le dimanche.

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants : comprere, pertes, acnees, voyages, places, positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Oraisse merveilleuse qui fait pousser et renforcie les cheveux,leur donne leur couleur naturelle, enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Préparée par

MME LOUISE JACQUES.
No 183 rue Moody.

JOHN M. FARRELL, - - - Encanteur
BUREAU: 162 RUE MARKET, TELEPHONE, 1147-5.
Mercredi, le 21 juin 1905, a 4 heures P. M.
Je vendrai à un encan public, une magnatique résidence, se composant de neuf maisons bien nâtie et une grange et 11,240 pieds carrés de terrain, avec une façade de 60 pieds située au No 48 rue Riverside, entre le pont de la rue Pawtucket et Moody et vous vous rendez en ville dans quelques minutes de marche, près des églises, écoles, magasins, entre deux lignes de runiways électriques.
Ayant des intérêts de commerce qui m'obligent à laisser Lowell, j'ai donné ordre à M. Farrell de vendre sans limite, ma magnifique demeure. La maison a 10 grandes chambres et une salle de bain, avec une grande cuisine d'été, attique non fini, une cave bien éclairée et maçonnerie cimenté. Cette maison a été construite du meilleur bois et rien n'a été épargné pour rendre cette maison confortable, car je désire de toujours vivre dedans moi-même. Elle est chauffée par un plan d'eau chaude de première classe, avec beaucoup de radiateurs qui donnent la meilleure satisfaction. Eclairée au gaz et à des jolies fixtures — sur le premier plancher il y a une grande salle carrée, un salon, un hall, cuisine avec eau chaude et froide, aussi grande cuisine d'été, très bien aérée. Sur le deuxième plancher il y a 5 jolies chambres, compris chambre de bain, eau chaude et froide. Tout est en parfaite condition et c'est une des maisons les mieux finies qui peut se trouver dans Lowell.
La grange peut contenir trois chevaux et il y a une place pour huit voitures, avec un grand fenil pour foin et grain. Il y a aussi un hangar en arrière, employé pour storage, 20x40. Sur les terrains il y a des arbres de cerises, pommes et poires, il y a un très bon sous autour du lot et une magnifique clôture.
La propriété est dans les meilleures conditions, et une maison mieux fait que celle-ci et aussi proche de la ville est très difficile à trouver.
Toute personne qui désire s'acheter une belle résidence, avec toutes les commodités, ne devra pas manquer notre vente.
Conditions : $500 devront être payés après la vente, 30 jours seront donnés pour faire les contracts, et pour cent sur l'acte de l'argent seul reste en hypothèque. La propriété peut être examinée à n'importe quel temps.
19-20 j.

Salle D'ECHANTILLONS
DE E. GATELY & CO.
Venez laisser vos commandes pour toutes sortes de marchandises que vous pouvez désirer ou comparer.
Ce bureau sera ouvert de 9 a.m. p.m. excepté le dimanche.
P. GILBERT, agent pour Lowell.
19 rue Aiken, et chambres 15 &.

SPECIAL JEUDI.
Jeudi de cette semaine vous avez à votre choix 35 Imperméables qui se vendent régulièrement $9.50 à $12.00
Jeudi Seulement $3.95
Boston Cloak & Suit Store
28 RUE MERRIMACK.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MARDI, LE 20 JUIN 1905. NO 77

L'Etoile

Temperature
NUAGEUX ET FRAIS CE SOIR ; MERCREDI PLUS OU MOINS NUAGEUX ET PLUS CHAUD ; BRISES LEGERES DE L'EST ET DU SUD.

ULTIMATUM

L'artisan et le paysan russes se servent de leur raison

A leurs yeux, l'expression "Sa Majesté" ne semble plus avoir sa place

St-Pétersbourg, 20 — L'empereur Nicolas a reçu la députation du Zemstvo hier matin. Une adresse, dont voici la substance, a été présentée à Sa Majesté :

"En vue des terribles calamités auxquelles nous avons été soumis et comme conséquence des grands dangers qui menacent la Russie et le trône, nous avons décidé de nous adresser à Votre Majesté directement, sans égard pour la différence d'opinion qui nous donne, mais qui ne nous empêche pas toutefois de garder dans nos coeurs l'ardent amour pour notre pays qui nous aime. Sire, la Russie a été entraînée dans cette désastreuse guerre par les abus criminels et la négligence de vos conseillers. Notre armée a été impuissante contre l'ennemi, et notre flotte est tout à fait nulle. Mais ce qui menace encore plus que tout péril extérieur c'est la guerre civile faite par vos peuples contre les vices d'une bureaucratie ignorante et dangereuse."

"Que les représentants élus de la nation décident avec vous de la guerre et de la paix. Qu'ils fassent connaître les conditions de la paix ; qu'ils rejettent cette paix s'ils le jugent à propos afin que nous ayons une guerre nationale.

"Qu'ils établissent, de concert avec vous, un renouvellement d'organisation nationale.

"Sire, entre vos mains se trouvent l'honneur et la puissance de la Russie. La paix interne de notre pays dépend des autres puissances. Entre vos mains est votre empire qui vous vient de vos ancêtres. Sire, ne retardez pas. Votre responsabilité est grande devant Dieu et devant la Russie dans ces terribles moments."

Il faut remarquer que, dans cette adresse que l'expression "Votre Majesté" ne s'y trouve qu'une fois. Le tsar sa voit adressé par "vous" en mille endroits.

Laissez-nous vous dire que le Zemstvo est une assemblée de province russe composée de propriétaires d'immeubles, représentant l'artisan et le paysan.

LA LOI DES AUBAINS

L'honorable juge Anglin, la déclare "Ultra Vires"

Toronto, 20 — L'honorable juge Anglin a déclaré la loi du travail des aubains ultra vires et jugé que les employés du chemin de fer du Père Marquette ne pouvaient être déportés.

Cette décision a été rendue sur un bref d'Habeas corpus demandé par MM. Everett E. Cain, et James Gilhuis, deux Américains, arrêtés en vertu de la loi des aubains.

L'honorable juge Anglin appuie son jugement sur le fait que le Parlement du Canada ne peut déporter, par force, les étrangers sur un territoire étranger. Ce jugement est final.

Le pouvoir du Canada est restreint à ses frontières ; une colonie ne peut avoir une des conditions de la dépendance.

Par la section 91, de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, le Parlement du Canada a le pouvoir de faire des lois pour la paix, l'ordre et le bon gouvernement des habitants du Canada, lorsqu'il s'agit de matières non sujettes exclusivement aux législatures des provinces, et la sous-section 25 lui donne une autorité exclusive de légiférer en matière de naturalisation d'étrangers. Mais les droits conférés au Parlement sont restreints au territoire du Canada.

Un officier canadien, chargé de reconduire un étranger aux Etats-Unis, ne peut le reconduire qu'à la frontière, sans empiéter sur le sol américain, qu'il n'a pas le droit de violer. Ses pouvoirs cessant à la frontière.

Il ne fait aucun doute dans l'esprit du juge que cette loi est ultra vires et ne peut être mise en force.

D'où il suit que si le retour aux Etats-Unis ne peut être interdit dans un but illégal et ultra vires est nulle.

DECOURAGEE

Waterbury, Conn., 20— Le cadavre d'une jeune femme vient d'être trouvé dans les bois de Union City. Il a été identifié comme étant le corps de Ethel Russell, fille de restaurateur, qui était de Lawrence, Mass.

Il y a plusieurs jours, elle s'était déterminée à mettre fin à ses jours parce qu'un jeune homme, qui lui avait fait la cour, l'avait abandonnée. Le nom de ce jeune homme n'est pas connu.

La pauvre infortunée se serait empoisonnée.

VIOLENT ORAGE

Rochester, N. Y., 20.— Une famille de Scottsville a failli être électrocutée samedi, durant un violent orage.

La foudre est tombée sur la maison de Paul Johnson, a brisé toutes les fenêtres, pulvérisé le plâtre des murs et des plafonds et crevé le plancher.

Les vêtements de Johnson et de sa femme ont été complètement déchirés et tous deux ont été grièvement brûlés. Les deux enfants de Johnson ont été étourdis par la violence du choc, mais il n'ont subi aucun mal.

La maison a été incendiée par la foudre.

ESSAI DE REGLEMENT

Chicago, 20 — Un autre essai vient d'être fait par les charretiers en vu d'un arrangement de leur grève.

Le président Shea, de l'union des charretiers, a dit hier soir qu'il ne se mêlerait aucunement des nouveaux comités. Si ces mêmes comités réalisent un engagement, les charretiers devront s'y conformer.

GRAVE INCENDIE A SYDNEY

Halifax, 20.— Un incendie qui s'est déclaré dans les manufactures de bois travaillé de "Chapell Bros and Co." à Sydney, a fait pour $30,000 de dégâts; ces pertes ne sont compensées que par un Donat Laplante, en faveur de sa sœur Eugénie Bélisle.

La poursuite a été intentée avant la mort de Laplante. La décision du juge annule la police.

VIOLENT ORAGE

Rochester, N. Y., 20.— Une famille de Scottsville a failli être électrocutée samedi, durant un violent orage.

La foudre est tombée sur la maison de Paul Johnson, a brisé toutes les fenêtres, pulvérisé le plâtre des murs et des plafonds et crevé le plancher.

Les vêtements de Johnson et de sa femme ont été complètement déchirés et tous deux ont été grièvement brûlés. Les deux enfants de Johnson ont été étourdis par la violence du choc, mais il n'ont subi aucun mal.

La maison a été incendiée par la foudre.

ESSAI DE REGLEMENT

Chicago, 20 — Un autre essai vient d'être fait par les charretiers en vu d'un arrangement de leur grève.

Le président Shea, de l'union des charretiers, a dit hier soir qu'il ne se mêlerait aucunement des nouveaux comités. Si ces mêmes comités réalisent un engagement, les charretiers devront s'y conformer.

GRAVE INCENDIE A SYDNEY

Halifax, 20.— Un incendie qui s'est déclaré dans les manufactures de bois travaillé de "Chapell Bros and Co." à Sydney, a fait pour $30,000 de dégâts; ces pertes ne sont compensées que par une police considérable qu'il y ait eu à Sydney depuis 1902. Il faisait déjà rage quand il fut découvert par les employés d'un train qui sortait des cours du C. P. R.

Les pompiers tentèrent l'impossible pour se rendre maîtres des flammes ; mais en vain, car l'incendie avait toutes les chances pour lui.

Plusieurs faisaient la voisinage prirent feu: "Christ Church" située près de là, fut efficacement protégée par les pompiers qui y lancèrent des jets d'eau.

L'usine qui vient d'être détruite était peut-être la mieux équipée de la province. Ses machines seules étaient évaluées à plus de $6,000.

L'assurance est répée dans les compagnies "Queen,London et Liverpool."

La cause du désastre est inconnue; tout de même on a des raisons de croire que c'est l'oeuvre d'un incendiaire.

LE TSAR MECONTENT

Paris, 20 — Le tsar de Russie n'est pas du tout content de l'attitude que le kaiser vient d'adopter envers la France. C'est sa volonté que la Russie fasse valoir ses droits comme puissance, et c'est le calcul qu'il s'est mis en tête de résoudre envers et contre tous.

Le fait que l'Allemagne paraît menacer la France dans l'état où les choses en sont en Extrême-Orient, fait voir que l'Allemagne voudrait se faire appeler puissance prépondérante. "C'est chose qui ne saurait arriver," déclare le tsar.

LES RUSSES

Se font contourner dans leurs mouvements

Le général Linevitch en télégraphie l'histoire vraie au tsar

St-Pétersbourg, 20 — Le général Linevitch, en date du 17 juin télégraphie à l'empereur comme suit : "De 2 heures à 8 heures du matin, le 16, il y a eu engagement avec l'ennemi dans le voisinage du Liaoyangvopeng. Les forces japonaises consistaient en une compagnie d'infanterie et deux batteries d'artillerie qui se sont approchées, venant du sud, jusqu'à cinq milles de Liaoyangvopeng. Notre détachement a paralysé le mouvement offensif des Japonais, qui se sont retirés.

"Vers 8 heures un mouvement vers le flanc gauche exécuté par un bataillon d'infanterie japonaise et trois escadrons de cavalerie ont été aperçus. Notre flanc droit s'est fait tourner par un régiment d'infanterie, plusieurs escadrons de cavalerie et de l'artillerie. Le commandant de notre détachement s'est vu en conséquence forcé d'évacuer Liaoyangvopeng. Un corps d'armée japonaise est donc entré à Liaoyangwopeng avec une division d'infanterie, trente escadrons de cavalerie et quatre batteries d'artillerie. Trois escadrons japonais occupaient Simlochen mais notre détachement les a forcés d'évacuer la place.

"A la pointe du jour ce matin, une compagnie d'infanterie japonaise a résumé l'offensive vers l'est du chemin de fer ; mais elle a été mise en déroute par nos tirailleurs.

"Suivant les rapports de la Corée l'ennemi avance vers Konkehan et Munsen.

COLONISATION

Le Nord-Ouest Canadien

160 acres de terre gratuit, avantages offerts aux colons

CONFERENCE

Par le R. P. VACHON,

Missionnaire dans l'Alberta et la Saskatchewan depuis 20 ans.

DANS LA SALLE DU COLLEGE

Mercredi, 21 juin 1905, à 7.30 P. M.

ENTREE GRATUITE

Les Dames sont Invitées.

ACCIDENT DE VOITURE

Nashua, 20.— Mme Mary A. Lund, vieille personne de 81 aux, résidant à Litchfield, s'est fait sérieusement blesser par un accident de voiture ici, hier soir. Pendant qu'elle descendait la côte de la rue Granite, dans sa voiture, en compagnie de Pharis Goodwin, le mors de la bride a cassé. Le cheval a alors pris la course, et rendu au coin de la rue Canal, Mme Lund a été lancée de sa voiture, se fracturant la jambe gauche et se cassant un pouce.

ALLONS TOUS AU BANQUET DU CONSEIL CARILLON, DIMANCHE PROCHAIN.

FAUSSE BATAILLE

Boston, 20 — Une multitude d'à peu près 200 jeunes gens s'était assemblée sur le dépotoir de la rue Lowell, à Somerville, dans le but d'assister à une bataille prémédités entre deux hommes de Cambridge Est et de Somerville, qui avaient à résoudre une querelle à propos de deux femmes de Charlestown, samedi.

L'officier de Police Sudbery eut vent de l'affaire et se rendit sur les lieux. Arrivé là, nos deux batailleurs se tenaient au centre de la foule, depuis jusqu'à la ceinture. Lorsque l'homme de police voulut se rendre jusqu'à eux, la foule voulut l'en empêcher, mais il eu donc à se servir de son bâton. Mais avant qu'il put se rendre dans le rond, les batailleurs s'étaient esquivés. L'officier n'eut ensuite aucune peine à disperser les témoins de l'affaire.

SURSIS ATTENDU

Windsor, Vt., 20.— Mary Rogers, la meurtrière du Vermont qui doit être pendue vendredi, espère encore un sursis final.

Une pétition a été faite pour obtenir un ordre d'habeas corpus et l'ordre a été obtenu. Mme Rogers devra paraître à la Cour mercredi à 2 heures. Il appert que sa pendaison serait illégale vu que la cour n'a pas rempli les conditions requises. Il est possible qu'un appel soit fait à la Cour Suprême des Etats-Unis.

On Demande
IMMEDIATEMENT
une demoiselle de comptoir de nationalité canadienne chez
CHRIS. HOLMES
Magasin de Spécialités,
124-126 rue Merrimack.

Ayer's HAIR VIGOR
Demandez-en des nouvelles à vos voisins. L'un vous dira: "Elle a ramené la couleur de mes cheveux". Un autre: "Elle a arrêté la chûte de mes cheveux". Un autre: "C'est splendide pour la chevelure".
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.

GRANDES REDUCTIONS SUR LES PRIX DE NOS

PARAPLUIES

Cette saison ayant été la plus mauvaise pour le commerce de Parapluies que n

LA PIPE

Si vous voulez savoir pourquoi la discorde règne souvent dans les ménages, pourquoi le beau ciel bleu des bonheurs est si souvent obscurci,—écoutez ce que je vais vous dire.

Ici-bas, tout le monde a ses caprices. Les femmes en ont beaucoup, mais on les tolère, à cause de leur nature d'oiseau délicate et sensible qui aime à se faire choyer; les hommes en ont moins étant supposés être raisonnables, quoiqu'ils ne le soient pas toujours, n'importe.

Parmi les caprices de l'homme, il en est un charmant, à mon avis, mais qu'on trouve affreux dans toutes les maisons où les femmes ne peuvent pas souffrir l'odeur du tabac....

—"Une pipe? quelle horreur! Le tabac, ouf, c'est laid, ça sent mauvais, ça traîne toujours... et les blagues, évidemment, suivent les discours qu'on fait aux pipes.

Pourtant, c'est bien peu de mal de fumer, et ça rend un homme si heureux!

Le soir, quand fatigué de toute une journée d'ouvrage, votre mari, pâle de vous, cause de frivolités qui semblent le reposer de ses affaires sérieuses, pendant que les yeux perdus dans un journal de modes, vous croquez des chocolats, n'avez donc pas le malheur de lui dire de petite voix vinaigrée:

"Je ne veux pas que tu fumes ici!" car il choisirait entre sa pipe et vous, et peut-être aimerait-il mieux devenir votre esclave dans un fumoir, en se volant de vous quitter par la senteur imaginaire d'une bonne pipe de tabac; et vous resteriez pensive, triste, malheureuse victime de votre caprice que votre mari n'est plus le même et vous devriez jalouse à la pensée qu'il préfère à votre compagnie— sa pipe.

Ainsi pourquoi l'empêcher de fumer?

Vous m'avez bien des bonbons, vous achetez bien des rubans, vous vous payez bien le luxe de beaucoup de dentelles, et lui, n'a-t-il pas aussi le droit à un petit plaisir?

La pipe, c'est son chocolat, c'est son "femina", son amie, sa confidente, sa compagne des beaux jours ou non de sa vie!

Quand il est triste— et que vous avez vos nerfs— il se retire chez lui sans rien dire, et, en attendant que votre humeur, maussade, passe du noir au rose, il trouve pour oublier que sa femme est un petit caprice qui change comme le temps....

Quand il est gai, il fume aussi, et, prédonnant un bout de chanson favorite il regarde les spirales bleuâtres monter, monter, comme l'air qu'il chante....

Il reçoit des amis, pour être juste; il leur offre des cigares mais s'il veut leur faire un gros plaisir, il leur dit: "Fumez votre pipe, comme si vous étiez chez vous!"

—Le fumet, dites-vous, empeste les boudoirs, jaunit les tentures.... Poduit au tabac s'imprègne partout; nous en avons jusque dans les cheveux.... et ça traîne toujours... des allumettes, ces pipes, on ne voit que ça!"

Fauvre femme! Mettez-vous bien dans la tête qu'un mari ce n'est pas une statue, et que si vous lui refusez ce plaisir de quelques touches de tabac, il se paiera des luxes plus grands et plus graves, qui pourraient faire autrement de tort à votre bonheur que les pauvres petites allumettes oubliées sur votre console....

Quand vous sortez toute la journée, et que le soir, votre mari vous attend pour souper, s'il n'avait pas sa pipe pour lui faire oublier que vous n'arrivez plus,il trouverait le temps long et se fâcherait peut-être....

Une pipe, ça remplace tout!

Et c'est autrement plus fidèle qu'une femme, et ça ne parle pas... et ça ne coûte pas cher et ça dure longtemps....

Quand on dit que des vieux garçons ont préféré ne jamais se marier plutôt que de faire le sacrifice de fumer... mais pour ceux-là, par exemple, personne nous dit que par des longues soirées d'automne, où la pluie tombe jusqu'au fond de leur âme, personne nous dit-ils fument ou non — et qu'ils ne donneraient pas toutes les pipes et toutes les allumettes du monde pour un petit peu d'amour; et ils ont beau fumer et fumer encore, le parfum du tabac ne leur enlèvera pas le regret d'avoir sacrifié un bon petit coeur de femme à un morceau de bois et d'ambre brûlant quant on y met le feu, mais qui finit toujours par s'éteindre... ah! pauvres pipes si elles pouvaient parler, que de choses on aurait!

Mais, quand même, mon cher marié, mon mari ne fumera pas!"

—Ne faites donc pas votre méchante petite dame en miniature, qui ne connaissez pas encore l'importance d'une bonne pipe en tabac!

On fume toujours l'été pour chasser les moustiques, dans la vie, il faut fumer beaucoup quand on a des idées bonnes, ces petits moustiques qui s'attaquent au cerveau de l'homme....

Si votre mari aime le tabac, donnez-lui-en— si vous êtes sérieuse, vous vous habituerez vite à l'odeur, comme lui vous l'accoutumer à la senteur du plus blanc ou de la violette dont vous parfumez vos cheveux.

Margot.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. A. Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LE SUFFRAGE FEMININ

New-York, 20 — Le "Sun" publie une dépêche de Baltimore rapportant un discours du cardinal Gibbons, prononcé devant les élèves du couvent Ste-Agnès. Voici ce qu'il dit:

"La femme d'aujourd hui est la compagne de son mari et non l'esclave de son caprice et de ses passions. Mais nous prêchons que vous n'êtes l'égale de l'homme en qualité, cela ne veut pas dire que vous devez avoir les mêmes fonctions que lui. Il y a des femmes qui ne sont pas satisfaites de leur propre influence. Elles veulent avoir les droits des hommes et particulièrement le droit de voter. J'espère que jamais elles n'obtiendront ce droit car le jour où la femme interviendra dans la politique, elle perdra de sa grâce.

Vous ne pouvez voter, mais vous pouvez demander à vos maris de voter. Un mot bien dit vous pouvez prêcher. Certaines femmes de nos jours n'aiment pas Saint-Paul et prétendent que c'est un vieux radoteur, mais il a toujours raison. Vous pouvez prêcher dans votre maison—la mère homme sienne et chrétienne est encore le meilleur maître.

PAR ORDRE DU GOUVERNEMENT

Denver, Colorado

Nous apprend que le gouvernement a demandé la destruction des photographies contenues de photographies représentant le président Roosevelt et sa suite. Ces photographies avaient été prises par des hommes se trouvant à Glenwood Springs, et de l'une d'elles, on avait fait un rouleau pour la cinématographie.

La raison de cette incommode de photographie est assez curieuse. Dans les endroits où arrêtent, on remarque que le président a conçu à l'affection pour une petite fille qui portait un costume qui avait un corsage assez noir, un peu trop décolleté. Il y avait une couple de semaines que cette petite fille portait ce costume, et personne n'avait remarqué que le président et la petite fille avaient conçu une mutuelle affection quand un photographe prit une photographie et en vente elle parut dans un journal illustré. Quand elle arriva près de l'endroit où était le président, voyant un cheval sans cavalier, elle l'enfourcha et arriva juste quand le commandement: "Ne bougez plus" retentissait.

Dans la première photographie la jeune fille paraissait, à une certaine distance en arrière, à cheval entre le président et le secrétaire

Le président et le secrétaire Loeb. Dans toutes les autres photographies, Gertrude était toujours bien en vue et on n'aurait jamais pensé qu'elle fût une intruse; tout semblait indiquer qu'elle était une invitée de marque.

Non seulement les photographies ont été détruites, mais il en a été de même des plaques négatives.

Il faut avouer que le chef de l'Etat ne peut voisiner, même en photographie avec une personne si peu respectueuse du décorum. Mais peut-être a-t-on eu tort de recourir à un procédé aussi draconien! Après tout,c'est sans doute une simple farce qu'on a voulu faire au président, et il eut été bien plus simple d'en rire.

DEMENAGEMENT DE $52,000,000

Chicago, 20 — Chicago vient de voir passer dans ses rues une bien grosse fortune, car la sous-trésorerie des Etats-Unis vient de déménager pour aller s'installer dans le Federal Building.

Le secret du transfert avait été bien gardé et la nouvelle n'a été connue que le jour même du déménagement. On avait installé un plan incliné qui devait les faire descendre directement dans les voitures de l'United States Express Company.

Il y avait $42,000,000 en or et $10,000,000 en argent. En tout $52,000,000 mis par petits sacs renfermant chacun $5,000, lesquels étaient placés par quatre, soit $20,000 dans un sac plus grand.

Chaque voiture était accompagnée de six hommes armés et sur tout le parcours étaient disposés des agents de la police secrète.

CRANE DE CARROTTE CORDAY

Ce crâne était chez un brocanteur. Il est acheté, avec toutes les pièces qui prouvent son authenticité, par M. Rousselin de Saint-Albin. Ce dernier l'enferme au fond d'une armoire et le vend, quelque temps après, à M. Georges Durny, qui, à son tour, le cède à un ami.

Cet ami se fait saisir. Le jour de la vente publique, au moment où l'officier ministériel offre une "pièce anatomique", le prince Roland Bonaparte en donne "cent sous" et devient ainsi propriétaire du crâne de Charlotte Corday.

C'était vraiment pour rien. Les étudiants en médecine savent qu'on offre même mille au crâne d'un vulgaire "maccabée."

Et celui-ci était historique!

Qu'en ne soutienne que Charlotte Corday est l'héroïne qui poignarda Marat pendant la révolution française (13 Juillet 1793.

LES CAISSES D'EPARGNE

Une question qui intéresse tout spécialement les personnes ayant des dépôts dans les caisses d'épargne a été laissée en suspens par la législature de l'Etat de New York, lors de sa dernière session.

Nous voulons parler de l'abolition de l'impôt sur les salaires d'épargne, cet impôt de 1 p. c. que percevait précédent de l'actif sur le passif de ces caisses. Il est considéré à juste titre comme onéreux pour les déposants, et on en demande depuis longtemps l'abolition.

Aux dernières élections de l'Etat, la plupart des candidats aux fonctions législatives avaient promis de voter cette abolition s'ils étaient élus. On considérait l'affaire comme faite. Plusieurs des grandes caisses d'épargne, comptant sur l'exemption de la promesse des chefs de parti, à Albany, ont élevé de 3½ à 4 p. c. le taux de l'intérêt payé aux déposants. Mais à la fin de la session législative on arrivée sans que l'impôt ait été aboli. Il paraît que le Trésor de l'Etat, M. Higgins, prétendant qu'on allait créer un déficit et qu'il fallait d'abord établir quelque autre taxe pour remplacer celle qui pesait sur les caisses d'épargne. Enfin, le jour même où la session de la législature devait finir, le sénat votait le bill sur l'abolition de l'impôt des caisses d'épargne. Mais la chambre basse, présidée par M. Nixon, rejeta ce bill sans même le discuter.

Une session spéciale de la législature s'ouvrira la semaine prochaine. Peut-être obtiendra-t-on de la majorité républicaine qu'elle vote enfin l'abolition de l'impôt sur les caisses d'épargne. Si on ne le fait pas, les directeurs de l'Etat de New York prendront ce que valent les promesses des politiciens faites avant les élections.

Les directeurs des grandes caisses d'épargne prévoient qu'il leur sera impossible de payer plus de 3½ pour cent d'intérêt à la fin du prochain semestre, si l'impôt en question n'est pas aboli. Cette impôt est en réalité payé par les bénéfices qui reviennent aux déposants. Dans l'intérêt de ceux-ci, nous formons pour la plupart, il est à désirer que la législature vote une mesure qui ne serait qu'un acte de justice.

Un autre une idée du grand nombre de personnes que cela intéresse, car une seule caisse d'épargne de cette ville a plus de 100,000 déposants, sans compter ceux qui l'avait contractés dans d'autres caisses d'épargne.

A Albany, la Bowery Savings Bank, dont l'actif de plus de dix millions de dollars dépasse celui de toutes les autres caisses d'épargne de l'Etat réunies, a plus de 180,000 déposants, et nous ajoutons que la moyenne de dépôts, dans les caisses d'épargne, ne dépasse pas 400, ce qui montre combien de petits contribuables les mille caisses d'épargne des politiciens d'Albany mettent à contribution.

Il faut espérer que le gouverneur Higgins et le chef de notre république sauront faire entendre raison à ces messieurs.

SI VOUS L'RENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous régle à justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux [styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673-3.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Lowell, Mass., 25 mai 1905.

M. Alexandre Parenteau, No. 805 rue Chelmsford.

Cher monsieur—

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que l'Emplâtre Merveilleux que vous m'avez vendu il y a quelques mois a complètement guéri mon enfant que j'avais contracté une hernie en jouant. Il a maintenant 16 ans et est complètement d'un tempérament robuste. Il n'avait une couple de semaines que cette hernie, elle portait gros comme le poing, et maintenant elle est complètement guérie et disparue. Il n'avait jamais voulu se laisser opérer, car il avait peur de souffrir et il ne voulait pas entendre parler de bandages. Mais quand il a vu que l'Emplâtre Merveilleux avait guéri plusieurs personnes qui avaient contracté la même maladie que lui, il a voulu en faire usage et cet emplâtre et je puis vous assurer d'une prompte guérison.

Bien à vous,

D. BELLEVILLE.

OPEREE SANS SUCCES PAR DES CHIRURGIENS EMINENTS

Mme Louis Gagnon, 7 Palmer, Salem, Mass., passe trois mois au lit à se lamenter et à souffrir.

LES MEDECINS VEULENT LUI FAIRE SUBIR UNE SECONDE OPERATION, MAIS "GRACE A DIEU," DIT-ELLE, "J'AI EU LA BONNE IDEE DE PRENDRE LES PILULES ROUGES."

Avec les Pilules Rouges, pas besoin du couteau du Chirurgien ni de l'Hopital.

Mme LOUIS GAGNON,
7 Palmer, Salem, Mass.

Une femme forte, vigoureuse, tout à coup s'étiole, s'anémie, perd ses couleurs, son teint frais. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force. Son appétit disparaît, elle est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien. Puis ce sont des migraines qui la font souffrir terriblement. Interrogez-la, elle vous dira que ses périodes sont irrégulières, insupportables ou trop abondantes, et aussi douloureuses ; qu'elle a des pertes anormales, des douleurs dans le bas du corps et des élancements continuels. Elle vous dira qu'il lui semble qu'elle a un poids énorme dans les reins, dans le ventre, que sa marche est pénible et lui cause des douleurs à perdre connaissance ; qu'elle ne peut rester debout, ni soulever le moindre fardeau, et que les douleurs la poursuivent jusque dans la nuit, l'empêchant de prendre le sommeil nécessaire pour récupérer ses forces pour la journée suivante.

Cette femme est atteinte du "Beau Mal," et si elle va chez un médecin, on lui dira qu'il lui faut une opération. C'est ce qui est arrivé à Mme Louis Gagnon, qui demeure au No 7 de la rue Palmer, Salem, Mass. Elle se laissa décider à se faire opérer par des médecins qui se connaissaient aussi à manier le scalpel du couteau pour guérir le "Beau Mal." Vous pouvez lire son témoignage. Il est l'histoire de la moitié des femmes, surtout de celles qui ont à travailler, pour vivre, pour vous aimer et pour vos amies qui souffrent une conclusion qui pourra vous être très salutaire, celle de prendre les Pilules Rouges si vous souffrez. Voici ce qu'écrit Madame Gagnon :

"Etant certaine de ma guérison, je suis heureuse de vous envoyer mon témoignage et de raconter ici un peu mon histoire, pour le bénéfice des femmes qui souffrent. Il y avait 13 ans que je travaillais dans les manufactures de coton, lorsque je commençai à me sentir du mal qui devait me conduire si loin, c'est-à-dire que mes périodes devinrent irrégulières et que j'avais beaucoup de douleurs dans le bas du corps. Je continuai de travailler, mais voyant qu'il m'était impossible de prendre du mieux à ce système, je laissai mon ouvrage et j'allai consulter mon médecin, qui me dit immédiatement : "Il me faut une opération." Je consentis, mais c'est pendant les trois mois qui suivirent cette opération que j'endurai les plus grandes douleurs. Mon médecin voulait encore opérer une seconde fois, les lettres sont ouvertes et lennes absolument confidentielles par eux. Du reste, que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Compagnie Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, Mal." C'est le traitement le plus pratique, le moins coûteux et le seul qui permette à toute malade de se soigner elle-même, sans déranger en quoi que ce soit ses habitudes de vie ou de travail. Par excellence, il est recommandé aux personnes obligées de travailler, et, de plus, c'est le seul certain de toujours guérir. Il n'y a qu'une chose à faire pour se guérir du "Beau Mal," c'est de prendre les Pilules Rouges sans retarder, et de bien suivre les instructions et les conseils donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte. Les Pilules Rouges sont le tonique par excellence pour les femmes, et le régulateur de leur organisme. Elles guérissent sans opération, ni poison, toutes les maladies internes de la femme, comme le beau mal, fibromes, hémorragies, pertes anormales, périodes douloureuses et irrégulières, suites des couches, migraines, névralgies, maladies du retour de l'âge, descentes de l'estomac, faiblesse, neurasthénie, troubles de la circulation, vertiges, étourdissements, congestions.

Si vous souffrez depuis longtemps, allez-vous-en chez votre médecin, et dites-lui que vous voulez vous guérir. Soyez consciencieux, prenez-en deux pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins spécialistes des Pilules Rouges, vous aurez absolument à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et lennes absolument confidentielles par eux. Du reste, que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Compagnie Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

GLACIERES, GLACIERES

Poêle a gaz 2 feux, nicklé - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nicklé - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41½ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Famouse Glacière "NATIONAL"

—Venez nous voir — 2 grands Magasins—

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons nos bas pour dames, messieurs et enfants. Première qualité de bas valant 10c, 3 paires pour 25c, dans les noirs et les teints. Bas d'enfants, 2 paires pour 25c, points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 20 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever

L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

NOUS désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Merrimack Boot Shine Parlor.

Nous donnons un Oeillet gratis Samedi et Dimanche à tous ceux qui feront cirer leurs chaussures ici. Tapis, Tuques et Culbertson.

616 Rue Merrimack. P. PALANTIOS. Prop

La Reparti trotteurs a notre service.

FIN D'ANNEE

Vivent les vacances!
A bas la rentrée!
Les maîtr' sont à vendre,
La baraque à louer!

Tel est le gai refrain qu'avec entrain nous chantions, sur l'air d'"Au clair de la lune", quand approchait l'époque impatiemment attendue de la distribution des prix et, surtout, des vacances, dans la célèbre institution où nous fîmes de si brillantes études.

Certaines parodies de ce refrain étaient pour quelque peu irrévérencieuses à l'égard de ceux qui s'appliquaient avec plus ou moins de succès, meubler nos jeunes cervelles, et du toit sous lequel nous avions passé, certes, l'une des plus heureuses parties de notre existence; mais, comme les grandes personnes nous connaissions déjà la soif de la vengeance et nous nous dédommagions par notre insolence des peusumes qui nous avaient été infligés à des retenues que nous avions subies.

Les maîtr's sont à vendre,
La baraque à louer!

En chantant ces vers boiteux nous voyions devant nous s'ouvrir une ère de liberté, d'indépendance et de plaisirs qui nous semblait ne devoir jamais finir. Nous fermions nos livres et nos cahiers barbouillés de taches d'encre, nous brisions nos plumes et nos crayons; les plus enthousiastes déclaraient même les bouquins dont l'étude les horripilait le plus.

Et, au moment de la fermeture de l'école, comme le prisonnier attend l'heure de sa mise en liberté, nous révions au bonheur constant des jours sans ouvrir et jamais ouvert un livre, sans avoir à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et lennes absolument confidentielles par eux. Du reste, que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Compagnie Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE. CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Dans une lettre précédente nous vous avons fait voir comment un compétiteur déloyal, croyant nous chasser du commerce, essayait de pousser sa marchandise à prix réduit, la représentant comme étant au moins l'égale de "l'Eau Lachapelle" dont la réputation est si bien établie.

Nous avons eu la satisfaction de réduire au silence les imposteurs qui n'ont osé s'attaquer à notre préparation, la meilleure qu'il y ait sur le marché, pour blanchir le linge avec économie de temps, d'argent et de travail.

Il nous faut, aujourd'hui, revenir à la charge contre les individus qui essayent de passer au public, comme étant aussi bonne que notre célèbre "Eleu Lachapelle", une préparation qui ne se recommande que par le bon marché auquel elle est offerte aux marchands de détail.

Les éléments qui entrent dans la composition du "Bleu Lachapelle" sont les meilleurs que l'on puisse trouver sur le marché, et nous les achetons à aussi bon marché que qui que ce soit. Nous devons donc en conclure que celui qui vend du "Bleu" aux marchands de détail à meilleur marché qu'il nous coûte à nous, offre une marchandise de qualité inférieure, et que les commerçants qui en achètent se laissent leurer par l'appât d'un gros profit.

Nous vendons notre "Bleu Lachapelle" 75 cents la douzaine parce que nous le vendons pour vivre, et le prix est le même pour tous. Celui qui prétend vendre la même marchandise pour 40 cents, 30 cents, ou n'importe quel prix qu'il en peut obtenir, trompe son monde, à commencer par les marchands de détail qui revendent le même article comme si c'était du "Bleu Lachapelle."

Au public d'ouvrir les yeux.

Bien à vous,

AUDETTE FRERES
Fabricants de l'Eau Lachapelle
et du Bleu Lachapelle
523 rue Chelmsford.

L'humiliation, le désir de faire preuve d'intelligence comme leurs camarades a remis dans la bonne voie bien des enfants, et leur a fait comprendre l'importance, la nécessité et même le charme de l'étude.

L'écolier qui n'ouvre pas un livre et s'efforce d'oublier, pendant les vacances, tout ce qu'il a appris, ressemble au prodigue qui gaspille en quelques jours le fruit de plusieurs mois de travail.

Aucun des jeunes lecteurs de ce journal ne suivra ce détestable exemple. Tous savent que le travail anoblit l'homme, que l'étude est un blenfait et non une punition, qu'elle chasse l'ennui, distrait le chagrin, et que, comme l'a écrit Marmontel, si "c'est un grand bien de s'amuser, c'en est un plus grand de s'instruire. La lecture, qui réunit ces deux avantages, ressemble à un fruit délicieux et nourissant tout à la fois."

A VENDRE — Un magasin de fruits, bonbons, tabacs et cigares, conserves en boîtes, papeteries et marchandise générale. L'assortiment est neuf et de première classe et il s'y fait de bonnes affaires. Le tout sera vendu à de bonnes conditions. S'adresser au magasin, 122 rue Aiken, nouvel édifice O'Flahavan, à M. J. Cayouette. 20j

LES ENTR'ACTES AU THEATRE

Dans son dernier feuilleton théâtral du "Temps", M. Adolphe Brisson publie quelques lettres qu'il a reçues relativement à la question des entr'actes dans les théâtres de Paris. Toutes ces lettres concluent à leur suppression — et avec raison.

Ecoutez les raisons invoquées :

"Combien les Anglais ont raison, monsieur, de supprimer les entr'actes; et quand donc suivrons-nous ce bon exemple! Est-il rien de plus absurde que cette mode barbare qui consiste à couper une pièce en trois morceaux séparés les uns les autres par de longs silences? Ou bien la pièce est attachante, et l'on souffre de ce qu'elle soit inutilement interrompue; ou bien elle est mauvaise, et l'ennui qu'on en éprouve s'accroît du désoeuvrement des couloirs, et l'on serait aise d'en finir et d'en débarrasser. Dans les deux hypothèses, il y aurait tout avantage de nous débarrasser de l'entr'acte."

Que vous en semble? Cela n'est pas si mal raisonné.

D'un second correspondant :

"Vous ne connaissez pas la misère des entr'actes, vous autres, messieurs les critiques, et membres du Tout-Paris. Vous ne bantez que les répétitions et les premières. Vous vous y rencontrez entre confrères, entre amis; vous y racontez des histoires; vous y causez comme dans un salon. Mais pour nous humbles bourgeois, les conditions ne sont pas les mêmes. Pressez-vous dans les théâtres à partir de la cinquième représentation. Voyez les entr'actes. C'est le désert, la tristesse, le néant. Les hommes en habit noir ont l'air de rentrer de l'enterrement; ils errent, l'oeil vague, les mains dans leurs poches et bâillent à se décrocher les mâchoires; heureux encore si, ne craignant pas les courants d'air, ils peuvent aller en griller une à la porte. Mais moi, monsieur, je suis toujours sous le coup d'un rhume. Je pourrais, il est vrai, rester au foyer de ma femme et lui faire compagnie. Mais que voulez-vous, depuis vingt ans que nous sommes mariés, nous n'avons plus grand'chose à nous dire. Alors, elle s'ennuie toute seule, et moi je vais les cent pas en regardant l'heure à ma montre."

Troisième épître :

"Monsieur Brisson, j'adore le théâtre et je n'y vas guère que le samedi. Voici pourquoi. Je suis un homme très occupé; je dirige un grand nombre d'employés et d'ouvriers et m'impose le devoir de me trouver chaque matin à huit heures dans mes bureaux. En ai-je un seul dernier feuilleton, j'ai poussé un soupir de regret. Ah! si nos spectacles se terminaient comme à Londres, à onze heures, quelle joie! On rentre de bonne heure. On a le temps d'avaler une tasse de chocolat et d'être couché avant minuit. Et l'on se lève le lendemain frais et dispos. Ce serait le rêve! Je l'ai souvent dit à mes gens de théâtre qui m'ont répondu : "Si l'on renvoyait le public à onze heures il croirait n'avoir pas pour son argent. Nous proposons donc pour des intermèdes? Et j'imagine on que deux entr'actes d'une demi-heure allongent la pièce!" Ils ne font qu'aggraver notre mauvaise humeur.... Demandez aux directeurs d'accomplir cette réforme et leurs recettes s'en ressentiront."

Voilà pour l'idée générale. Passons aux faits.

"Je me trouvais l'autre soir dans un théâtre du boulevard où joue une grande comédienne. J'ai vérifié la durée des entr'actes et vous envoie des chiffres précis. La pièce a commencé à neuf heures vingt. Entre le premier et le second acte, vingt-sept minutes. Entre le second et le troisième, trente-deux minutes. Nous sommes sortis à minuit cinq. Si l'on avait réduit comme à Londres les entr'actes à cinq minutes chacun, le spectacle se fût terminé à onze heures quinze, et je vous promets que nous n'en eussions applaudi qu'avec plus de joie l'illustre étoile, car ces entr'actes interminables nous avaient fort énervés tout en diminuant notre plaisir."

Cette dernière, que signe une simple initiale, ne paraît émaner d'une personne qui connaît à fond les moeurs théâtrales. Elle est écrite par quelqu'un " du bâtiment "

"... La véritable cause de la durée exagérée des entr'actes, c'est le mépris de l'acteur pour le public. Je sais tel artiste, M. X..., qui pour rien au monde, ne quitterait sa loge sans avoir "entièrement" terminé sa cigarette. Peu leur importe, à MM. les comédiens, que le public s'impatiente; cela les laisse indifférents. Il doit attendre leur bon plaisir.

"Pour beaucoup de nos grandes étoiles, spécialement pour Mmes Y... et..., qui sont à ce point de vue légendaires, l'entr'acte est la grande affaire, la principale préoccupation; car durant l'entr'acte, chacune de ces dames est reine en sa loge, reine d'un public d'élite: écrivains, artistes, hommes d'Etat. En sa loge on fait le bel esprit, on cause des événements du jour, on fait de l'esprit. C'est là que se fabriquent les potins qui demain courront le boulevard. Et vous voulez qu'ainsi agitée elle pense aux spectateurs qui languissent à l'entendre? Non, son vrai triomphe, elle l'obtient dans sa loge. Il lui semble que la générale et la première passées, elle n'ait plus envers le public aucune responsabilité. D'ailleurs n'est-elle pas sûre de la complaisance des chroniqueurs et des échos? Ils pourraient la rappeler au respect d'elle-même et de son métier!... De la vient principalement l'extrême longueur des entr'actes et l'empêchement où l'on sera de les abréger, tant que les moeurs des artistes ne se seront pas modifiées."

SOUVENIRS DU SIEGE DE PARIS

On n'ignore pas que les Parisiens, à qui l'histoire rendra justice un jour de leur héroïsme pendant le siège, avaient fait servir à leur alimentation tous les animaux que la capitale renfermait: chiens, chats, rats d'égouts, hippopotames, zèbres, ânes, éléphants, mulets, etc.

Un jour, à une réunion dans un restaurant de Paris, où les dineurs s'étaient regalés de cheval accommodé sous toutes les formes imaginables, un des assistants, que son estomac malade avait presque rendu fou, proposa de manger de la chair humaine.

Victor Hugo, qui se trouvait présent, prit un crayon et écrivit ces quatre vers:

Je hais le Paris, non ma cendre,
Mais mon bifteck, morceau de roi.
Femmes, si vous mangez de moi.
Vous verrez comme je suis tendre.

UN VILAIN TOUR

St-Lin, 20 — En arrivant à sa demeure à une heure avancée, vendredi, M. Moïse Gariépy, cultivateur de la cote St-Joseph, ne fut pas peu surpris d'apercevoir une demi-douzaine de grosses poules blotties dans le fond de son lourd wagon. Ne voulant pas s'exposer à recevoir l'amende peu enviable de voleur de poules, M. Gariépy, aussitôt dehout le lendemain, reprit le chemin de cette ville où il avait passé la veillée du jour précédent, emmenant avec lui ses étranges passagers: là, après quelques recherches, il apprit que pour le simple plaisir de s'amuser, des farceurs avaient retiré les poules du poulailler de M. Jos. Rivet, boulanger, pour les jeter dans sa voiture.

TROP DE CELIBATAIRES

Le journal anglais le plus répandu (un million de lecteurs), le "Daily Mail", a ouvert une enquête sur cette question: "Pourquoi un si grand nombre d'hommes restent-ils célibataires? Car il paraît qu'il n'y a pas que le commerce qui souffre en Angleterre. Les demoiselles aussi se plaignent. Elles ne trouvent plus à se marier. Et les per-

Une Vieille Histoire Moderne

Depuis 18 ans que nous faisons la spécialité d'examiner la vue et nous avons toujours été avec le progrès Nous employons les méthodes ainsi que les instruments les plus modernes ce qui vous garantissent satisfaction.

Lunettes ou Lorgnons de $1 et plus

M. et Mme P. N. LABELLE
306 rue Merrimack, Tél. 1364-2

sonnages qui occupent dans l'Etat les plus hautes situations sont les premiers à donner le mauvais exemple. Le premier ministre M. Balfour, est célibataire. Célibataires aussi, Lord Milner et Lord Kitchener. On dit même que ce dernier aime à répéter que celui qui voyage seul arrive."

Cette grève serait beaucoup, d'après l'enquête, la faute des jeunes filles qui, dans les pays anglo-saxons, mettent leur ambition, leur orgueil, leur plaisir, à devenir l'égale de l'homme. A vouloir des mêmes choses que lui, à se livrer aux mêmes sports à lui ressembler au moral aussi bien qu'au physique, et en même temps à s'affranchir des soucis du ménage. Elles jouent au tennis, au golf, elles montent à cheval, elles chassent à courre et à tir, elles excellent dans les arts d'agrément, elles font de la musique, du dessin, de la peinture, de la littérature, mais ne savent pas tenir maison. Pourvu qu'elles aient leur "afternoon tea" avec beaucoup de tartines au beurre et de friandises, il leur est assez indifférent que la table soit bonne ou mauvaise. Elles laissent volontiers leurs cuisinières faire la soupe avec l'extrait de viande, et la crème avec de la poudre appelée "Custard powder", etc.

Une autre raison qui paraît assez sérieuse est indiquée par un des correspondants du "Daily Mail". D'après cet beaucoup d'hommes sont en âge de se marier n'ont pas l'usage, en Angleterre, que les parents donnent à leur fille la somme qui doit le plus souvent contribuer à la charge de son mari. Or, avec un revenu annuel de 500 livres (12,500 francs) par exemple, un bourgeois à Londres, s'il est célibataire, est à son aise. Il peut faire partie d'un club, inviter des amis à dîner au restaurant et aller chaque année faire un tour sur le continent. Si, au contraire, il se marie il lui faut prendre une maison, des domestiques, payer les toilettes de madame, les impôts, etc. C'est la misère. Et la misère n'aide pas au bonheur conjugal.

Comme remèdes, on propose de fonder des écoles spécialement destinées à former des ménagères et d'adopter l'usage français de donner des dots aux jeunes filles. Crolre que le premier de ces deux remèdes détournera le courant qui entraîne les jeunes filles du monde anglo-saxon paraît une pure chimère. Quand au second, ce serait toute une révolution dans les moeurs où la société britannique. Beaucoup de jolies misses préfèrent Sainte-Catherine avant qu'il soit adopté, si jamais il doit l'être.

Quelques Suggestions

QUI VOUS AIDERONT A SUPPORTER CETTE CHALEUR TORRIDE

Une bouteille d'eau de Floride, Murray & Lanman, 25c
Un flacon de "Witch Hazel" pour l'eau de bain, 15c
Un pain de savon "Petra hela," - - - - - 15c
Une livre de Borax pur, en poudre, - - 15c
Eponges de tous prix et de toute dimension.
Brosses et mitaines à bain.
Eaux de Lavande, Eaux de Violette.
Eaux de Quinine pour la chevelure.
Poudres de Talcum parfumées, et surtout la célèbre

Poudre Pédicure Impériale

Pour modérer la transpiration des aisselles et des p

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 20 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Il est dangereux de trop faire voir à l'homme combien il est égal aux bêtes, sans lui montrer sa grandeur. Il est encore dangereux de lui faire trop voir sa grandeur sans sa bassesse. Il est encore plus dangereux de lui laisser ignorer l'un ou l'autre. Mais il est très avantageux de lui représenter l'un et l'autre.

PACAL.

La fete americaine

On entend dire assez souvent que la fête du 4 juillet nous est indifférente, qu'elle regarde surtout les "Américains" et non pas les nôtres établis aux Etats-Unis.

Faux raisonnement que cela, et on n'a qu'à réfléchir un peu sur la signification du Quatre pour comprendre toute l'importance qu'il y a pour nous de fêter cet anniversaire de la patrie américaine.

Compte dans l'espoir et la conviction qu'un peuple peut se gouverner par lui-même et se choisir les chefs qui président à ses destinées, l'indépendance de la nation a donné le signal de la démocratie "du peuple, par le peuple, pour le peuple," selon la formule du président Lincoln. Cette idée comporte que chaque citoyen assume les responsabilités de son titre, c'est-à-dire qu'il doive manifester son patriotisme d'une manière active, et donner l'exemple des vertus civiques à la génération qui grandit à ses côtés. La célébration du 4 juillet lui offre une occasion éclatante de montrer son attachement à l'idéal des fondateurs de cette république. Ce n'est pas le seul fait d'étaler une profusion de drapeaux, ni surtout de crier très haut et de pétarder à bruit de pétards des rues vides de sens réel, pour faire croire à son esprit patriotique : ce n'est pas là tout le devoir d'un citoyen américain en ce jour d'allégresse nationale. Mais personne n'osera affirmer non plus que ces réjouissances doivent être mises au rancart parce qu'on en a une trop de temps à autre. L'excès est à réprimer, soit, mais respectons l'idée première de la fête: une démocratie jeune et vigoureuse, fière de ses succès et qui aime à se sentir encore alerte pour les bons combats.

Il appartient à tous les éléments qui vivent à l'ombre du drapeau étoilé de prendre un intérêt sincère à ces manifestations On peut s'avouer intimement une certaine tiédeur, tout d'abord; à plus forte raison doit-on s'appliquer à faire oublier par nos fils l'amour des bonnes causes pour lesquelles ont versé leur sang des générations de patriotes américains. Et, au demeurant, nous ne saurions oublier que chaque nationalité d'origine étrangère en a payé à déjà subi le baptême de feu" sur les champs de bataille et se trouve, par le fait même admise aux privilèges comme aux responsabilités des premiers défenseurs de l'Union Dans la guerre Civile, de 1861-65, où plus récemment encore, à Cuba, aux Philippines, sur terre et sur mer, les Allemands, les Irlandais, les Canadiens, etc., ont fournis de gros contingents de soldats à leur patrie d'adoption.

Les Franco-Américains comprennent leur devoir et entendent l'accomplir en loyaux sujets de l'Oncle Sam. Qu'il faille pour cela renoncer aux gloires qui nous sont particulières, est une supposition irréfléchie. C'est bien au contraire le moyen de fortifier notre position auprès des natifs que de respecter leurs sentiments, nous mêler à leurs transports de joie au retour de la fête nationale et leur faire entendre ainsi que leur cause est la nôtre et que notre cause ne nuit pas à la leur.

C'est donc avec plaisir que nous voyons l'empressement des nôtres à se faire représenter dans la parade du 4 juillet. Quand bien même certains côtés du spectacle soient plus ou moins grotesques, ces choses dans la pensée de nos concitoyens Yankees n'effacent pas tout à fait le caractère primordial de la célébration.Il est vrai que nos sociétés ne pourront y être en aussi grand nombre que celles des autres nationalités, mais nous la ferons paraître avec le peu de temps qu'il nous reste. Ayons-y au moins une belle et imposante cavalcade.

Le triomphe du bon sens

Les dernières victoires libérales dans la province d'Ontario ont quelque chose de réconfortant. En vérité, elle établissent fairement qu'on exagérait l'importance du fanatisme religieux et national chez les Anglo-Canadiens, et laissent entrevoir le temps où les préjugés feront place à la bonne entente la plus complète entre les éléments hétérogènes qui peuplent le Dominion, dit l'Indépendant de Fall-River.

Le gouvernement Laurier comptait sur ces deux élections pour maintenir son prestige; car elles arrivaient au moment où les intolérants et les exploiteurs de la passion populaire lui faisaient une guerre acharnée sur la question des écoles séparées.

La défaite des candidats libéraux eut annihilé l'influence du ministère et ébranlé autant ses ennemis.

Tous les Canadiens bien pensants, qu'ils soient d'origine anglaise, française ou autre se réjouiront du résultat de la lutte à Londen et à Oxford-Nord. Ce résultat est tout à l'honneur des Anglais d'Ontario qui ont fermé l'oreille aux dénonciations virulentes de la presse orangiste, pour accomplir noblement leur devoir.

Les grands journaux de Toronto qui ont combattu sir Wilfrid Laurier et ses candidats à coups de calomnies et d'insinuations méchantes, sont punis comme ils le méritaient. Le triomphe de l'honorable M. Hyman et de M. Smith prouve qu'ils ont prêché dans le désert.

L'élection de l'honorable M. Hyman a dû causer à Ottawa même un agréable étonnement En effet, nal des ministres ne devait compter sur une majorité de 400 voix, quand, l'an dernier, elle n'était pas supérieure à 18.

Il est évident qu'à Londen, les sorties furieuses de l'orangisme contre "Laurier, Sbarretti, le Pape, la hiérarchie catholique et la province de Québec" ont produit un effet contraire à celui qu'on en attendait.

On ne s'explique pas autrement ce revirement marqué

Les Anglo-Canadiens éclairés comprennent évidemment que le fanatisme est mauvais conseiller. C'est qu'ils connaissent mieux les Canadiens-Français de jour en jour. Ils apprécient leur loyauté envers la couronne britannique et l'esprit de justice qui les anime dans la province de Québec et dans toutes les régions de la confédération où ils sont répandus.

Les Canadiens-Français devraient de faire connaitre davantage dans la province d'Ontario en y envoyant leurs produits les mieux doués sous le rapport de l'éloquence, du tact et de la considération, pour continuer l'oeuvre commencée par Sir Wilfrid Laurier.

Tous les Anglais amis du fair play ne tarderont pas à désarmer et à changer d'attitude envers eux.

Après les victoires de ces jours-derniers, le gouvernement Laurier va se sentir plus fort que jamais, et il ne manquera certainement pas, s'il a bien, de modifier l'acte d'autonomie de manière à rendre notre position complète aux différentes de l'Alberta et de la Saskatchewan.

Qu'on nous pardonne l'oubli que nous avons fait de ne pas signaler à nos lecteurs le quarante-sixième anniversaire du "Canada Français", publié à St-Jean d'Iberville. C'est une feuille rédigée avec esprit et qui mérite considération.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour les dents

Voici un excellent dentifrice: deux onces de borax en poudre, une chopine d'eau bouillante, deux onces de teinture de myrrhe, une cuillérée à table d'esprit de camphre et une once de vinaigre aromatique concentré. Votre pharmacien vous fournira ces ingrédients.

Dans le bain

Une pincée de borax dans le bain, empêchera la peau de devenir huileuse.

CHRONIQUE DE PARIS

Paris, 20.— Le général Galliéni, gouverneur général de Madagascar, est arrivé à Marseille où il a été reçu par d'enthousiastes manifestations. Il a expliqué, dans une allocution, son système de colonisation qui a été trouvé fort remarquable pour celui d'un soldat, en ce sens qu'il consiste à employer le plus grand nombre possible d'instituteurs et d'ingénieurs.

Les dames françaises adonnées à la littérature ou à l'art dramatique sont très émues du coup que vient de leur porter le ministre de l'instruction publique. Le ruban violet des palmes académiques était une distinction fort convoitée par le beau sexe. Les danseuses de ballet et de jeunes actrices plaçaient les palmes académiques au rang des avantages venant immédiatement après une augmentation d'appointements.

Or, le ministre a décidé que les palmes académiques ne seraient plus accordées qu'aux femmes âgées de plus de trente ans! Cette nouvelle a été publiée sans grand fracas; bien au contraire, les journaux ne lui ont réservé qu'une toute petite place, peu en vue. De sorte que bien des dames portant le ruban violet n'ont appris la décision du ministre que par les bonnes âmes, mieux informées, leur disant: "Qui est perse! cela! On ne vous donnerait pas plus de 29 ans".

Il y aura probablement fort peu de demandes de palmes cette année, de la part des Françaises.

M. Rostand vient de terminer une nouvelle pièce intitulée "Chantecler". Le poète est arrivé dernièrement à Paris, venant de la villa qu'il possède dans les Pyrénées, et y apporte son manuscrit. "Chantecler", titre de la pièce, est aussi le nom du héros. Tous les personnages sont des oiseaux. M. Coquelin doit jouer le principal rôle, le "Cop du village"; M. Galipaux sera un merle, Mme Simone LeBargy en caille, etc.

Paris possède maintenant un de ces édifice appelés "skyscraper"; on vient de terminer la construction d'une maison de dix étages. Mais par suite de l'altitude de l'endroit où cette maison a été bâtie, il se trouve que le toit est exactement au niveau de la première plate-forme de la tour Eiffel.

Il y a un jardin sur le toit; c'est là que se réunissent les personnes invitées à la cérémonie d'inauguration.

Les deux frères Wright, demeurant à Grenoble, sont partis cette semaine de cette ville, en tandem, à destination de Constantinople pour aller prendre en possession d'un héritage de 250,000 francs laissé par leur oncle, mort récemment dans la capitale de la Turquie. Cet oncle, quelque peu original, était un cycliste enthousiaste et avait fait en bicyclette la route de Grenoble à Constantinople; aussi, disaient-ils que ses neveux aimeraient comme lui ce sport, ne leur a-t-il laissé que l'héritage qu'à condition qu'ils allent le chercher, en bicyclette.

Les neveux espéraient pouvoir toucher sans passer cette "formalité", mais après avoir consulté des avocats ils ont été obligés de s'y résoudre et sont actuellement déjà loin de Grenoble.

NOTRE FETE NATIONALE

Nous lisons dans un journal de Montréal, "La Patrie", de jeudi:

"La St-Jean-Baptiste, telle que nous la célébrerons cette année revêtira un caractère exceptionnel non d'éclat et de faste, mais de majesté, qui fera un heureux contraste avec la célébration des années dernières.

Trop souvent par le passé, nous avons eu à déplorer dans les rangs de la procession des réclames tintamaresques.

Cette année on a sagement décidé que la procession se réduirait au défilé de ceux qui ont vraiment à coeur de montrer leurs couleurs de Canadiens français et de catholiques".

C'est bien dans ce sens que nous entendons célébrer.

Le digne président de la société, M. le Dr. J. P. Rioux, dont la patriotisme est bien connu, s'est imposé beaucoup de travail, de concert avec les autres officiers, pour mener l'organisation à bonne fin.

Le programme est bien rempli; reste au peuple, à tous les Canadiens-Français d'y coopérer généreusement.

Il devrait y avoir foule à la procession, à 9h 30 dimanche matin, de la salle de l'Union St-Joseph à la cathédrale.

Il y aura messe solennelle. Le sermon de circonstance, à la cathédrale, sera prononcé par M. l'abbé Auclair, professeur au séminaire, un des jeunes prêtres les plus distingués de la province.

A 2 hrs. p. m., il y aura pique-nique au parc Victoria. On aimera à se rendre en grand nombre sous les grands arbres du parc, au milieu de la verdure printanière, pour entendre de magnifiques discours et les joyeux morceaux de l'Harmonie.

Le soir,à 8 heures, il y aura séance littéraire à la salle de l'Union Saint Jean-Baptiste. On aura le plaisir d'entendre M. l'abbé J. A. Castonguay, du séminaire. Il y aura aussi chant, récitations et musique.

Célébrons avec empressement la St Jean-Baptiste.

C'est le temps plus que jamais de nous écrier:

"Vive la Canadienne!"

SALLE DU COLLEGE, DIMANCHE SOIR, LE 25. LES BILLETS NE SE VENDENT QUE 50 CENTS.

LA SEPARATION APPROCHE

Paris, 20 — La question de la séparation des Eglises et de l'Etat occupe toujours toute l'attention de la chambre des députés.

Les débats durent depuis le 20 mars; on estime qu'on considère que la réforme constitue un changement complet dans la longue politique suivie avec l'Eglise comme faisant partie intégrante de la nation, il n'est pas étonnant que la discussion ait été parfois des plus vives. Cependant l'ardeur des débats semble s'être éteinte depuis le passage des quatre premiers articles de la loi et malgré l'opposition qui continue ses efforts pour en retarder le vote définitif.

En dépit des longues interruptions occasionnées par les fêtes de Pâques, de l'Ascension et de la Pentecôte, beau coup a été accompli Sept articles de la loi sur trente sept ont été adoptés; les principes fondamentaux de la nouvelle législation qui y sont contenus comportaient des problèmes délicats, aujourd'hui résolus, déclarant que l'Etat ne reconnait pas officiellement de religion, supprime le budget des cultes et règle la dévolution des biens des Eglises, ce dernier point surtout formait une des plus grandes difficultés soulevées par la loi.

Un système de pensions pour les membres du clergé se réclamant de longs services a été établi d'une manière satisfaisante et il ne reste plus qu'à régler l'organisation des sociétés paroissiales qui seront chargées de l'administration des édifices appartenant au gouvernement et de la direction des services religieux.

Ces deux points soulèveront probablement des arguments considérables, mais la commission de la loi montre un tel désir d'accepter des propositions raisonnables qu'on espère que la loi sera votée par la chambre avant les vacances qui doivent commencer d'ici à un mois.

EMPOISONNE PAR LES CHOUX

Fpughkeepsie, N.-Y., 20 — Tous les membres de la famille de M. Pierce Hayden, demeurant 3 Gate street, viennent de tomber malades après avoir mangé des choux provenant du sud des Etats-Unis. M. et Mme Pierce Hayden, leurs quatre enfants et une fillette de leur voisinage dînèrent ensemble et mangèrent des choux. Peu après le repas, ils se sentirent incommodés, mais n'appelèrent le médecin que le lendemain.

Le docteur Cotter, au premier abord, attribua l'empoisonnement à la pneumonie, mais après examen, comme son diagnostic ne concordait pas avec les symptômes, il reconnut que la famille avait été empoisonnée par l'arsenic. Le docteur Cotter administra un purgatif et tous les malades furent hors de danger, excepté la fille aînée, Mary, âgée de 10 ans, qui n'ayant voulu rien prendre, mourut au bout de trois jours.

Le docteur n'a pu se procurer de choux de même provenance qu'il aurait désiré analyser, car Mme Hayden ne s'est pas rappelée où elle les avait achetés. On ne peut expliquer cet empoisonnement qu'en supposant qu'on a répandu sur le terrain où les choux ont poussé, un ingrédient contenant de l'arsenic, afin de détruire les insectes.

DISPARITION DE J. D. PLAMONDON

Montréal, 20 — Daniel Plamondon, avocat de Sorel, disparu mais à la fin de novembre dernier, emportant avec lui les listes électorales et les dépôts d'un candidat dans le comté de Richelieu.

Vers 9 heures cet avant-midi, les gardiens de la morgue furent appelés au quai Jacques-Cartier.

Des ouvriers employés au déchargement des navires aperçurent un cadavre flottant au fil de l'eau.

Après que M. Achille Payfer et ses employés eurent repêché le noyé, des constatations furent faites dans les goussets de l'habit vert bouteille, que portait le défunt.

Une satuette de la Vierge, un trousseau de clefs et divers papiers, que l'action de l'eau a rendu indéchiffrables. Cependant, sur l'un de ces fragments on peut lire en toutes lettres, la signature de J. D. Plomondon.

Plamondon, on se le rappellera, est disparu le 3 novembre dernier, emportant avec lui les listes des candidats Leclerc et Trudeau. Tout semble dire que c'est bien l'affreux défalcataire, car au moment de sa disparition il portait un paletot de couleur noire doublé en fourrure et le cadavre que l'on a repêché, est avant-midi, porte un paletot noir avec fourrure de même couleur. Le même costume dont était revêtu Plamondon le jour de sa fuite.

Plamondon avait perdu tous les documents de l'élection de Richelieu, enfermés dans une sacoche.

Le lendemain des élections générales Plamondon était disparu de Sorel dans des circonstances assez étranges.

Quelques jours après, on prenait ses pas à Montréal, où il aurait passé environ une semaine.

M. Daniel Plamondon était né à St-François du Lac, comté d'Yamaska. Il était âgé de quarante-quatre à quarante-cinq ans.

Il a exercé sa profession à St-François du Lac d'abord, et plus tard à Sorel. Jusqu'à ces dernières années, il était en société avec N. Bureau, M.P. Il avait épousé Mlle Rita Gélinas, de la Baie du Febvre.

LES CRAINTES DE M. GOMPERS

On lit dans "La Patrie", de lundi ce qui suit :

Samuel Gompers, le président de la Fédération Américaine du Travail,vient de publier un nouveau manifeste, afin de mettre en garde les membres de cette organisation contre les efforts déployés par Eugène V. Debs et un groupe de socialistes, pour fonder une organisation, rivale à la Fédération.

M. Gompers dit que la Fédération est la plus importante organisation du travail qui existe au monde et que c'est une véritable trahison de la part de Nasha dimanche, et est allé à Burde vouloir l'affaiblir ou la détruire.

M. Gompers devrait savoir que ces jérémiades n'ont plus d'effet. La nouvelle organisation que se propose de constituer Debs ne fera de mal à la Fédération qu'en autant qu'elle sera plus progressive que celle-ci. Au lieu de gémir sur l'action de Debs et des socialistes, M. Gompers ferait mieux d'activer la marche de la Fédération dans la voie des idées progressives. En adoptant cette ligne de conduite, toutes les organisations socialistes du monde ne pourront l'ébranler. Il n'est qu'en voulant être trop conservateur que l'on est la même chose, réactionnaire, que la Fédération américaine du travail aura quelque chose à craindre d'organisations rivales plus avancées.

Nous comprenons les craintes de M. Gompers : la Fédération est son oeuvre, oeuvre qui assure au nom de son auteur de passer dans l'histoire à côté de ceux des plus grands hommes que le monde ait produit.

Mais il doit maintenant se méfier de lui-même : la crainte de voir cet oeuvre tomber en ruine le rend méfiant ; il redoute de la lancer trop vite de crainte des' pelures de bananes et d'oranges sont bien plus dangereuses aux vieillards qu'il vont tenter aux jeunes gens qui vont la course.

C'est de l'agilité, de la vigueur qu'il faut aux organisations du travail, et avec ces qualités elles peuvent braver tous leurs ennemis.

Lorsqu'une organisation a atteint la puissance de la Fédération elle n'a rien à craindre que d'elle-même.

IMPRUDENTS

Montréal, 20 — Sept jeunes gens, au nombre desquels se trouvait le fils de l'échevin Lemay, ont failli se noyer hier après-midi dans la baignoire publique de l'Ile Saint-Hélène, les uns étant épuisés de fatigue, les autres saisis de crampes.

M. Lemay a été sauvé l'un des derniers. A bout d'haleine et conséquemment ne pouvant plus nager, il se débattait au milieu de l'onde, à un endroit où la baignoire a huit à neuf pieds de profondeur, lorsque M. Georges Lessard, professeur de natation et gardien de la balgnoire, alla le retirer de sa périlleuse position.

ALLEMANDS ET ANGLAIS

Londres, 20.— On n'ajoutera de plus en plus en Angleterre, de l'envahissement des marchés anglais par l'industrie allemande. Voici qu'aujourd'hui on constate que c'est l'industrie allemande qui fournit le plus grand nombre d'automobiles et d'omnibus au peuple de Londres, même. On peut toujours établir que sur les mille autos ou omnibus qui circulent dans nos rues, sept cent cinquante sont venaus par les Allemands; comme chacune de ces voitures est évaluée à $3,500, cela équivaut à une perte de $2,625,000 du coup, pour l'Angleterre, au bénéfice de l'Allemagne.

VICTIME DE SON DEVOUEMENT

Northampton, Mass., 20.— James Maloney, un enfant de 12 ans, fils de James M Maloney, de cette ville, s'est noyé, hier, dans l'étang Paradis, en portant secours à un de ses compagnons, William Lyons, qui ne savait pas nager.

Les deux garçonnets, en compagnie le Léon Durocher, du même âge qu'aux, partirent dans une chaloupe pour aller se baigner.

Lyons, qui ne savait pas nager, s'aventura trop loin et, comme il se sentait couler, lança un cri d'alarme. Maloney vola à son secours et le sauva; mais à peine avait-il déposé son ami dans la chaloupe qu'il enfonçait lui-même pour ne plus reparaître.

Son cadavre n'a été recouvré que longtemps après.

Grande Offre
Cette Semaine Seulement

Nous donnerons absolument gratis une chaîne à lorgnon en or solide d'une valeur de $2.50 avec un achat d'une paire de lunettes, à nos parlors d'optique. Maintenant c'est le temps de vous faire examiner la vue. Nous faisons une spécialité de cas qui ne peuvent être guéris par les soins.

Nous parlons français et anglais.

Nous avons les plus grands parloirs, et nous sommes les seuls qui avons nos parloirs au rez-de-chaussé là où nous vous examinons la vue et nous vous fournissons des lunettes.

Nous fournissons des lunettes aux plus bas prix possible.

Ouvert jour et soir.

Caswell Optical Co.,
27 RUE BRIDGE
Les plus grands spécialistes de Lowell.

Excellent vin, $1.00 le gallon en vente chez L. P. Turcotte, 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

VERNI.

Nous en vendons en n importe quelle quantité,

Pour Meubles

25c Pinte

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Baseball

N.-E. LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gagnés	Perdus	P.C.
Fall-River	22	14	.611
Manchester	23	16	.590
Haverhill	18	15	.526
New-Bedford	20	19	.500
Concord	19	19	.487
Nashua	13	22	.371
LOWELL	14	24	.368

La partie Concord vs Nashua, a été remise à cause de la pluie.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C
Cleveland	31	14	.689
Chicago	30	20	.600
Philadelphie	29	20	.592
Détroit	26	23	.531
Boston	22	25	.468
New-York	19	28	.404
Washington	19	32	.372
St-Louis	18	32	.360

Assistance

Cleveland 12, Washington 4 1,512
Chicago 9, New-York 6 2,500
Philadelphie 5, St-Louis 4 2,925

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	33	18	.647
Chicago	30	20	.600
Pittsburg	28	24	.538
Cincinnati	28	24	.571
Chicago	33	25	.569
Philadelphie	29	23	.558
St-Louis	25	32	.438
Boston	17	38	.309
Brooklyn	16	40	.286

Assistance

St-Louis 10, Boston 6 2,500
Chicago 3, Philadelphie 2 4,800
Pittsburg 7, Brooklyn 2 1,500
Cincinnati 17, New-York 7 6,825

EASTERN LEAGUE

A Newark — Providence 5, Newark 4.

A Baltimore — Jersey City 5, Baltimore 4.

A Rochester — Buffalo 7, Rochester 4.

A Toronto — Toronto 4, Montréal 3.

CONNECTICUT LEAGUE

A Hartford — Springfield 5, New-Haven 2. (deuxième partie).

A Norwich — Bridgeport 5, Norwich 3.

A New-London — New-London 4, Springfield 3.

A Meriden — Meriden 8, Hartford 5

PARTIES DE DEMAIN
(N. E. League)

Lowell à Fall-River.
Lynn à Manchester.
Nashua à Concord.
(American League)
Chicago à Boston.
Détroit à New-York.
Cleveland à Philadelphie.
St-Louis à Washington.
(National League)
Boston à St-Louis.
New-York à Cincinnati.
Brooklyn à Pittsburg.
Philadelphie à Chicago.

AUTOUR DES BUTS

Anderberg n'est plus des Lowell. Il a reçu son "bill" samedi dernier.

Les Détroit Américan sont sur la piste de Jimmy Jackson, un de nos nouveaux joueurs.

On dit que Brockton sera dans le circuit de la New-England League l'année prochaine.

Le meilleur lanceur que possèdent les Nashua est Berard un de leurs outfielders.

Les New-York ont attrapé une bonne dégelée hier. Ils se sont servis de quatre lanceurs contre les Chicago et ont perdu la partie par le score de 2 à 2.

Le "Morning Citizen" dit que les Lowell devraient être capables de gagner quelques parties ramenées.

Mercier's Rollaway
LAKEVIEW
OUVERT DE 10 A.M. A 10.30 P.M
SESSIONS
10 A. M. à 1 P. M.
1.30 P. M. à 4 P. M.
4.30 à 7 30 P. M.
8 à 10.30 P. M.
ORCHESTRE HIBBARD

Le lanceur Leonard est disparu. Il est parti de Manchester l'autre jour et ne s'est pas remontré depuis.

Clarkson, l'ex-Harvard des New-York American, gagnée toutes les parties pour les Jersey City.

Mullen, des Détroit, a reçu une offre de $500 par mois par l'équipe de York, Penn.

Les New-Bedford ont été battus, hier, par les Boston American dans une partie de base-ball chez eux. Les Boston se sont servis de trois lanceurs, Gibson, Dineen et Stahl. Le score n'a pas été bien égal.

Avec la victoire d'hier, les Cleveland ont gagné quatre parties consécutives des Washington.

George Eaton, qui est entré dans la New-England League comme un catcher, il y a trois ans, a laissé l'équipe ington, Vermont, où il jouera pour le sénateur Whitney. Dike Varney des Nashua, a été engagée par la gérance de la même équipe.

AUTRE VICTOIRE

Ile de Heligoland, 20 — Le Yatch Américain Atlantic a gagné la course pour les yachts navillaires de Dover à Heligoland, faisant la course dans 21 h. 20 m. 24

POUR 20-REPRISES

Goodman se rencontrera avec Young Corbett

Boston, 20 — Kid Goodman partira pour Spokane, Washington, aujourd'hui. Il a été matché à Young Corbett pour une bataille devant le Spokane A. C., le 4 juillet. D'après les arrangements présents les hommes devront se battre 20 reprises à "catch weight."

Après cette bataille Goodman aurait une chance de ce mesurer avec Eddie Hanlon.

LES PUGILISTES

George Gardner a battu Billy Swift à Ogden, Utah, hier soir.

George LaBlanche, "le marin",a'est battu à un draw avec Harry Williams, à Skowhegan, Me., hier soir. LaBlanche s'est montré fort.

Adam Ryan, de Philadelphie, aimerait à rencontrer Kid Goodman à 133 livres.

Bartley Connelly le Portland, est sur les trousses de Tommy Sullivan, de Lawrence, et il est probable que ces deux hommes se rencontreront sous peu.

Le père de Jimmy Britt, le champion des pugilistes "light weight" du monde, M. James E. Britt, était en visite à Lowell, hier.

M. Britt était venu dans l'est pour assister à la convention des matres-plombiers à Atlanta, Georgie. M. Britt est président de l'Association des plombiers de San Francisco. C'est avec orgueuil qu'il disait aux correspondants des journaux que son fils était le coq de tous les hommes de son poids. Il dit cependant, que le fils ne peut pas encore battre le père.

LA LUTTE

Vendredi soir, dans les salles du M. A. C., rue Palmer, il y aura une exhibition de luttes, dans laquelle Nelson Desmarais rencontrera H. L. Rivet, dans une lutte "poigne-corne-peut" de deux dans trois. Cette exhibition sera des plus intéressantes. L'entrée gratis à tous.

LA GREVE

Chicago, 20 — On s'attend à une fin prochaine de la grève. Un nouveau comité de la grève des charretiers vient de se former avec l'entente de faire tout en son pouvoir pour mettre fin aux difficultés.

LES DIVORCES

New-York, 20.— Les Etats-Unis tiennent encore la tête en matière de divorce. Voici une statistique qui l'établit. Par 10,000 mariages, on compte aux Etats-Unis, 932 divorces, en Suisse, 422; en Roumanie, 294; en France, 180; en Allemagne, 165; en Hollande, 162; à la Colonie du Cap, 98; en Suède, 87; en Belgique, 81; en Grèce, 40.

Dans les colonies anglaises, dans les Galles du sud et en Australie on s'alarme du nombre grandissant des divorces.

C'est le Canada qui a la place d'honneur en cette matière: il ne compte que 4 divorces par 1,000 mariages.

ACHETEZ VOTRE BILLET POUR LE BANQUET DE DIMANCHE PROCHAIN.

Tenez-le a la Main
Crampes, Coliques, Dysenterie, toutes guéries par le
Painkiller
(PERRY DAVIS')

DEPECHES CONDENSEES

—Plusieurs cas d'insolation se sont fait sentir à New-York hier. C'était surtout parmi les enfants. Quatre en sont morts.

—Un gros lion de la Nubie, capturé il y a deux ans et vendu à un cirque, s'est fait tuer à coups de fusil. Il était malade de la pneumonie.

—Sa Sainteté le pape Pie X conseille fortement aux Italiens catholiques de voter aux élections, afin de contrecarrer les actions des socialistes.

—La production de l'or dans le monde entier en 1904 a atteint le total de $550,000,000. C'est l'Australie qui a produit le plus, devançant les Etats-Unis et l'Afrique du Sud.

—Aux manufactures Iron Works, à Fall-River, le propriétaire, M. C. H. Borden, a octroyé une augmentation de gages de 5 p. c. à ses 400 fileurs Les autres manufacturiers ne veulent pas suivre son exemple.

—Parce que Joseph G. Williams, marchand de phonographes à Worcester, gardait une de ces machines en réparation durant les petites heures du jour, les voisins l'ont fait arrêter. A sa cour il a payé $10 d'amende.

—La température à Washington hier accusait 93 degrés. Sept personnes ont été abattues par le soleil, mais leur cas n'est pas grave. Une averse a quelque peu fait descendre le thermomètre plusieurs degrés.

—D'après une enquête faite sur le cadavre de May Young, enfant de six ans, à Digby, Nouvelle-Ecosse, il paraîtrait que cette enfant a été étranglée à mort par Mary Hope Young, aidée comme complice par Kingsley Mclanson.

—Un jeune homme de 21 ans, Herbert Mann, de Taunton, Mass., vient d'avouer avoir mis le feu à la résidence de William Chandler. Par ce fait, Mann a été déclaré irresponsable de ses actions et logé dans l'aile des aliénés.

—Robert Snyder, accusé de voler le linge sur les cordes dans son voisinage s'est fait arrêter sous 23 accusations. Le juge devant lequel son cas s'est plaidé,l'a condamné à deux mois pour chaque chef d'accusation, soit 46 mois de prison commune.

—Une collision entre deux trains de fret est arrivée sur la ligne New-York, New-Haven and Hartford, à Newington Junction, à 5 milles de Hartford aujourd'hui. Un mécanicien, un chauffeur et un serre-frein ont perdu la vie. Un quatrième homme manque.

—Dimanche matin une tempête de tonnerre s'est abattue sur la petite ville de Somersworth, N. H. La cheminée des usines à gaz Great Falls a beaucoup souffert, le fluide électrique lançant les briques dans toutes les directions. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

—M. A. T. Short, ci-devant de Sherbrooke, et qui demeurait à Port-Arthur lors de la prise des hostilités entre le Japon et la Russie, réclamera des dommages au gouvernement russe, pour la perte d'une propriété qu'il a été forcé d'abandonner à Port-Arthur.

—Deux policemen en bicyclette,voyant venir à leur rencontre une automobile à une assez bonne allure sur le chemin Columbia, à Washington, résolurent de l'arrêter. Quelle ne fut pas leur surprise en voyant que le président Roosevelt était l'un des promeneurs. Ils n'ont pas tardé à les laisser tranquilles.

—L'intention du Japon serait, paraît-il, d'établir à Rio une colonie de sa nationalité, pour ouvrir au Brésil un marché aux produits de l'empire du Soleil Levant.

Le gouvernement japonais a bargé son nouveau représentant à Rio. M. Sugumura, de recueillir des informations sur le commerce entre le Brésil et le Japon en vue de développer les rapports économiques entre l'empire du Mikado et l'Amérique du Sud.

LES TAXES DU REVENU

Les marchands étant obligés de payer des taxes spéciales au revenu de l'intérieur, ont reçu avis que ces taxes seront dues le 1er juillet ou avant et qu'elles doivent être payées sans autre avis sous peine d'amende pour les marchands trouvés en faute.

Ces taxes s'appliquent aux marchands de liqueurs, d'oléomargerine, la farine, le fromage et autres articles qui ne sont pas des produits naturels. L'année fiscale du revenu de l'intérieur expire le 31 juin et tous marchands négligeant de payer ces taxes seront condamnés à l'amende ou à l'emprisonnement.

La "Lowell Bath House"
Daigneault de Lowell)
501 rue Pawtucket
Est maintenant ouverte au public.
Prenez les chars de la rue Broadway jusqu'à la rue Hollis. 13 juillet

LOCALES

Les élections de la Cour Samuel de Champlain, No. 49, F. d'Amérique, auront lieu ce soir.

Deux tramways roulant en sens contraire se sont tamponnés hier dans la rue Central. Il n'y a pas eu d'avarie sérieuse.

M. George L. Hubbard, le Chief Marshall de la parade du 4 juillet, a choisi M. George E. Putnam, pour son chef d'état major.

Mme Albert Laurent est partie hier soir pour le Canada. Elle se rend à St-Patrice de Lotbinière chez sa fille, Mme Athanase Nolet.

Maintenant on parle d'une guerre entre la Suède et la Norvège. Une intervention pacifique serait profitable à quelque puissance de premier ordre.

M. et Mme Georges E. Lauzière, de Centralville, partiront sous peu pour Montréal, où M. Lauzière a accepté une position lucrative, d'une compagnie d'assurance.

L'enquête en Cour Supréme à Boston, au sujet du remaniement des quartiers de Lowell serait tenue vendredi, cette semaine, sur la demande de M. Casey.

Henry Harry Houle a reçu sa commission lundi comme capitaine du beau vapeur de Willowdale. M Houle a la réputation d'être habile dans sa branche.

L'échevin Braden, malgré son retour qui donnait l'espoir d'un travail ingénieux chez le comité des comptes, continue de se faire rare à l'hôtel de ville. Que signifie ?

M. L. E. Clermont, agent voyageur des passagers pour la Canadien Pacifique, était de passage en cette ville hier soir, en route pour le Canada où il visitera ses parents qui demeurent à Louiseville, P. Q.

Les lenteurs de la guerre russo-japonaise sont égalées par celles des négociations de paix. Malgré les assurances contraires, les armées sont encore peu disposées à déposer leurs armes en Mandchourie.

Mark Twain avait bien raison de dire que la Nouvelle-Angleterre n'a vait pas de température régulière, mais seulement des échantillons. Le brusque changement de dimanche à lundi est un autre échantillon du genre.

Le conseil de ville se réunit ce soir et on s'attend à une séance "chaleureuse", d'autant plus que les deux factions Sturtevant et Paige, sont confidences d'être leur candidat à la charge d'auditeur. Les ficelles commencent à raidir,

Nos édiles pensaient que les gens de Charlestown auraient quelques chars flambyants dans leur parade de Bunker Hill, mais sont revenus désenchantés. Ils ne comptent plus sur les étrangers pour fournir les éléments grotesques de la procession du Quatre.

M. George Baron offre de faire à l'avenir tout ouvrage qu'on voudra lui confier en fait de campagnes. Il est ville ou dans les campagnes. Il est pourvu d'un magnifique express et de bons chevaux. Il fera à bon marché tout ouvrage qui peut se faire avec ce genre de voiturage. 156 rue Tilden. Téléphone, 949-2. 24j

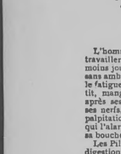
M. J. B. Auguste et Louis Sarre de cette ville ont eu ces jours derniers l'agréable visite de leur soeur, Mlle Eugénie Sarrede Montreal, avant son départ pour la France où elle va rejoindre son père, M. Aug. Sarre, au trefois de Lowell, mais établi maintenant à Vayre-Moutier, Puy-de-Dôme, France. M. Sarre possède là-bas un superbe café où il fait des affaires d'or.

James Scott, à l'emploi de M. Kaplan, marchand d'habits confectionnés, a été renversé de la voiture de son patron, à l'encoignure des rues Willie et Broadway, par un gros attelage à deux chevaux. Le cheval a été un

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux a tout succès



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec ase et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui semble des palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée et sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure les forces accroit la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir ; vous repia, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus entre l'âge de 50 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Usé par l'ouvrage, ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voir le bien qu'il en dit :

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas ; mes vivres me fatiguaient et cette maladie augmenta jusqu'à ce que je pusse à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu recours aux Médecins de la Compagnie Méliale Moro dont je me suis bien trouvé ; je donc aujourd'hui à tous ceux qui peuvent, le suis fort, gai, et je travaille comme un jeune homme."—PIERRE LUSSIER, Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voilà une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait véhémentie bien connu de tout le monde, non seulement dans Ste Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme juge de paix. Les deux chambres ont voté une somme de $15,000 pour les funérailles qui auront lieu jeudi.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est à la veille de recevoir ses nouveaux habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tous les habits pour la famille, nettoyés à neuf. Aussi nous faisons la réparation de première classe. Allez lui rendre une visite. 30

GUERRE A L'ACCOL

On cherche à établir à Los Angeles, Cal., le système Gothenburg.

POUR RIRE

En cour de police l'autre jour, un disciple de Bacchus était accusé d'avoir battu sa tendre moitié.

C'est faux, monsieur le juge, dit-il. Je n'ai seulement frappé avec mon mouchoir.

—C'est bien vrai, interrompit sa femme, mais remarquez qu'il vous plaît, qu'il se mouche avec ses talons.

* * * *

Petit examen.

—Comment représente-t-on l'agriculteur ?

—Sans bras !

—Bien. Et le commerce ?

—Sans jambes.

—Bien ! . . . Puisqu'on dit toujours qu'il ne marche pas !

* * * *

Point de vue différent.

M. et Mme Durand lisent leur journal après dîner, Madame interrompant sa lecture :

—Il y a en Amérique, un gredin qui a vendu sa femme pour dix dollars à un aveugle. Et ce sont l'infâme, belle ! Ferais bien. Il n'y a rien de plus infâme que de tromper un aveugle.

* * * *

Le "Cri de Paris" nous conte une amusante anecdote que voici :

Dans un dernier entretement d'un membre de la famille des Rothschild de Londres, on aperçut devant la maison mortuaire un monsieur qui pleurait de tout son cœur. Lorsqu'après les funérailles s'approcha de lui un des plus proches parents de la famille, lui demanda :

—Mais, monsieur, pleurez-vous ?

—Mais, monsieur, pourquoi ne le ferais-je pas ? Il me faisait une rente.

* * * *

Pour "finir" : Un mot sur un conférencier devant un auditoire peu nombreux :

—Les Cafres, et il n'est pas nécessaire de vous dire qu'ils sont noirs, sont des hommes qui ne travaillent jamais.

—Comme nous, monsieur, dit un auditeur.

FUNERAILLES DE MGR GRAVEL

Le lundi, 26 courant, à l'occasion de la fête de Saint Jean Baptiste, la ville a tenu un arroi de deuil.

Les drapeaux de toutes les façades et casernes sont restés à demi-mât jusqu'à Chicoutimi, où, après les funérailles, ils furent remontés à leur place.

Les cloches de toutes les églises de la ville ont sonné le glas funèbre pendant une heure. Dans les rues il y a eu grand déploiement de drapeaux cubains crapaudés de deuil, même les plus pauvres maisons sont ornées de crêpes aux fenêtres. Le Club espagnol s'est joint au deuil public ; son drapeau est à mi-hauteur.

Le corps du général Gomez a été conduit au palais où il est exposé dans le salon principal entouré de grandes quantités de fleurs envoyées par des amis, des amis des camarades, les ministres et les associations politiques et sociales. Il est gardé par un détachement de gardes ruraux et plusieurs officiers supérieurs officiers lui forment une garde d'honneur.

Il y a eu un défilé de visiteurs au palais, mais ils n'ont pu voir le visage du général qu'après que la famille lui eut fait un dernier adieu. Les concerts et les représentations théâtrales du dimanche ainsi que les amusements publics ont été décommandés aujourd'hui.

Dans une séance tenue de bonne heure, ce matin, le congrès a ordonné un deuil public de trois jours pendant lesquels toutes les affaires publiques seront arrêtés. Les deux chambres ont voté une somme de $15,000 pour les funérailles qui auront lieu jeudi.

SURDITE

et tous les bourdonnements dus dans la tête se, parfaitement guéris, grâce à notre nouveau Tambour Oriental. Ces appareils sont invisibles, de toutes autres, ont rendu l'ouïe aux sourds et vous recommandons. Essayez-en ! Une description complète de votre cas et nos traitements seront gratis et vous seront bien volontiers donné sur demande. CLINIQUE AURALE Wm. Jas. Bell, New York.

SQUELETTES MYSTERIEUX

Winnipeg, 20 — John Taills, un cultivateur qui demeure à 10 milles de Crystal City, était à creuser une cave vendredi dernier, lorsqu'il fit une découverte macabre. Le pic d'un de ses ouvriers défonça tout à coup quelque chose qui paraissait être du premier abord un morceau de pierre à chaux, mais qui, après examen, se trouva être un crâne humain. On crut d'abord qu'il provenait du tombeau malfaire d'un Indien quelconque, mais on découvrit bientôt d'autres crânes en creusant encore. Vers le soir, 68 crânes avait été extraits du sol, ainsi que deux squelettes entiers.

Fiers de cette découverte mystérieuse, M. Tallis charges les ossements dans une voiture et les transporta à Crystal City où ils ont été exposés à la curiosité de la population. Les médecins de la place, après examen, ont déclaré que les ossements étaient ceux d'hommes blancs. L'état de conservation des crânes montrait qu'ils n'étaient en terre que depuis un temps relativement court.

Les habitants de Crystal City font toutes sortes de commentaires sur cette étrange trouvaille. Le fait que les ossements ont été trouvés à près les uns des autres indique qu'ils n'ont pas été inhumés dans des circonstances ordinaires.

L'opinion générale est que cet endroit a été le théâtre de quelque bataille avec les sauvages et que les fuyards, dans leur précipitation, ont jeté leurs morts pêle-mêle dans une même fosse.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a repris la propriété le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

POEME EN PROSE

Avant les noires hirondelles, les blanches colombes.

Tantôt sous le soleil et tantôt sous la pluie les rues de Paris sont pour l'instant, charmantes semblant pavoisées, pavoisées de blanc voiles.

Un peu partout on rencontre des envolées de jeunes filles émues et ravies sous la sainte mousseline dont l'Eglise revêt ses catéchumènes au grand jour de la communion première.

Comme elles sont gentilles, les petites filles toutes blanches, toutes blanches ! Quelles ont de grâce et d'innocence en leur audacieuse timidité avec leurs beaux grands yeux étonnés, curieux ! Combien touchante leur pâleur qu'on rien vient rosir !

Quelle revue dans ces petites têtes, quelles pensées sous ces jeunes fronts, quelles émotions et quelles émotions en ces cœurs naissants !

Songez donc ! c'est la première fois qu'elles paraissent, seules, dans la belle.

Demoiselle, la robe blanche est là pour le premier comme dans quelques années, bientôt, le bonnet tard pour elle, une autre robe blanche annoncera que la demoiselle est devenue dame, la jeune fille, femme. Seulement, la seconde robe blanche sera en satin et non d'être en mousseline et, comme le cœur aura poussé, une longue fleur cravate le corsage.

Et, avant le jour nuptial, en attendant la fleur d'oranger que de marée, s'effeuille, que de lorgnets à respirer, que de joies à éveiller, que d'espoir à espérer !

Dans aujourd'hui, dans toute la gloire de la grâce et dans toute la grâce de la gloire dans tout l'innocent triomphe de la pureté, marche à travers la vie sans rien voir que le ciel.

Et nous qui te regardons passer, enfant, nous, déjà en deuil deuil de nous-mêmes, nous serons consolés, délicieusement rafraichis et comme purifiés du parfum de vertus s'étendant sous tes pas.

UN DECENDANT DE LOUIS XIV

Le jeune roi d'Espagne Alphonse XIII descend en ligne directe de Louis XIV, dont il n'est séparé que par huit générations.

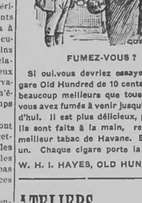
Voici la généalogie : Louis XIV, 1715; Louis grand dauphin; Louis duc de Bourgogne, dont le frère cadet fut Philippe V, duc d'Anjon, premier Bourbon d'Espagne; Charles III, roi d'Espagne, 1759-1781; Charles IV, 1781-1808; Ferdinand VII, 1814-1833; Isabelle II, 1833-1868; Alphonse XII, 1874-1885; Alphonse XIII, né le 17 mai 1886, proclamé roi majeur le 17 mai 1902.

Les dates que nous donnons sont celles des règnes. Pulase exil d'Alphonse XIII être le plus long de tous.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 80 rve Mount Washington."



FUMEZ-VOUS ?

Si oui, vous devriez essayer mon cigare Old Hundred de 10 cents. Ils sont beaucoup meilleurs que tous ceux que vous avez fumés à venir jusqu'à aujourd'hui. Il est plus délicieux, plus doux. Ils sont faits à la main, remplis du meilleur tabac de Havane. Essayez-en un. Chaque cigare porte la marque : W. H. I. HAYES, OLD HUNDRED.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy.

Quelques Fais de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le principe général contre les peintures préparées est basé sur le fait que a plus grande partie de ces peintures sont adulterees avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.

Lorsque vous achetez une peinture préparée vous savez le prix de la peinture pré parée ; il y a une peinture dont les fabricants s'arrêtent, lorsque la colle est complétee. Ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, si plus si moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coûte au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture preparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et labeurre.

Cette peinture est la Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs populaires et durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les ancien matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand ouvrant la peinture "KINLOCH" se vous fait montrer cette acclamation écrivez directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL MASS.

POINTS FROIDS

Seules les marchandises pures prises d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y commence trois brises de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares.

PRES DE LA GARE DU NORD.

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LISEZ L'ETOILE

Cette Chaleur Etouffante

sera mieux supportée, si vous profitez de nos bas prix cette semaine pour vous procurer vos

Glacieres, Poeles a Gaz, Paramouches, Hamacs, congelateurs pour creme a la glace.

CONGELATEURS

2 qts	3 qts	4 qts	6 qts
$1.95	$2.25	$2.79	$3.45

UNE VISITE EST SOLICITEE.

A. Lamontagne & Co.,

605 RUE MERRIMACK

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guerironT.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. Ma grande surprise fut que elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien heureux en attendant la gamelle du régiment.

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, de parfaites insomnies que devaig prendre le lit des jours entiers. Après avoir usé, malgré d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
141 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! ce insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de mala. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employées pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, la mauvaise haleine, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Toronto, 22 mars 1893.

"Dr Jacques Medicine Co.—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les Rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient, étaient les remèdes en usage dans les maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance secrète.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 48 6 3

JARDONET

OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 24

Camille entra chez une modiste de la rue Bac. Sa patronne, ancienne amie de la famille, s'engageait à la prendre comme ouvrière le plus tôt possible. En attendant, elle la faisait déjeuner avec elle

Quant à Jean, sur lequel le père comptait si peu, il avait pris la résolution héroïque de gagner sa vie. La veille du déménagement, il dit à son frère :

—Ne vous embarrassez pas de moi, je suis casé. A partir de demain, je travaillerai et je vivrai à part pour ne pas vous gêner.

—Pourquoi ne pas rester avec nous ? —Impossible ! Je suis embauché à la Villette. Et puis, je gagnerai juste de quoi ne pas mourir de faim et je vous serai encore à charge.

—Tu as trouvé un petit emploi ?

—Malheureusement non. Qui voudrait de moi ? Où sont mes références ? Si j'avais écouté les conseils de papa, je n'en serais pas là; mais sois tranquille, au printemps, j'aurai toute la clientèle de mi-carême, je compte là-dessus, quand j'aurai fini mon temps, je parie celui que j'ai perdu.

Médéric demanda à son frère quelles étaient ses ressources en attendant la gamelle du régiment.

—J'ai mon petit talent de chanteur comique. Je suis entendu dans un bouillant de la Villette, chez le père Fluligut, et dans la séance et deux bocks pour me dérouiller le gosier. Si, comme je l'espère, le public ne me trouve pas trop toc, j'aurai bientôt de l'augmentation. Quand aux économies c'est le patron qui les fournit.

Cette résolution si imprévue déplaisait visiblement à Médéric.

—Et tu auras le courage, d'écrire-t-il, de faire rire le public, avec la mort dans l'âme.

—Dans mon cas, répliqua Jean sur le même ton, on a les cordes courages, même quand d'aller pleurer une tête dans la Seine.

Médéric regretta son exclamation.

—Cher frère, dit-il, en l'embrassant, fais à ton idée ; mais n'oublie pas que tu as ici deux amis qui viennent prendre le pour où ma mère et ses sœurs n'auraient plus qu'à compter sur leurs propres ressources. Cette idée le hantait partout.

Un dimanche matin, comme il était plongé dans ces tristes réflexions, on sonna à la porte du petit atelier qu'il s'était installé au grenier.

—Monsieur Médéric Jordanet ? demanda en entrant un commissionnaire en médaille.

—C'est moi.

—Voici une lettre pour vous; la course est payée et bien payée. Salut, monsieur.

Le commissionnaire avait une de ces bonnes figures sur lesquelles éclatent aussitôt de simplicité d'esprit que d'honnêteté native.

—Attendez lui dit Médéric.

—Pardon, monsieur, c'est qu'on m'a bien recommandé de ne pas attendre. Très intrigué, au comble de l'émotion, Médéric obligea le brave homme à rester.

—J'ai soif, lui dit-il, et je n'aime pas à boire seul. Descendons prendre une chopine.

Un large sourire dérida la face du médaillé.

—Si c'est pour vous obliger, dit-il, on ne peut pas vous refuser ça, quand on arrive de la place de l'Opéra. Du reste, le revertai-je jamais, mon client ? Il m'a dit qu'il n'y avait pas de réponse à la lettre.

Pas de réponse ! Médéric déchire l'enveloppe et demeure stupéfait en en retirant un billet de banque et le mot suivant :

"Monsieur,

"Un ami inconnu, qui croit à l'innocence de Jordanet, vous envoie, ci-inclus, cinq cents francs pour vous aider à donner un peu de vie à votre métier et à vos sœurs. Acceptez et soyez sans crainte pour l'avenir. Si l'ami inconnu est encore de ce monde quand vous serez au régiment, il se fera un devoir d'assister, dans la mesure de ses ressources, les êtres qui vous sont chers."

Médéric serra lettre et billet dans sa poche. Et, désormais son émotion fut familière.

—Descendons, mon brave, dit-il, j'ai la pépie.

Tous deux allèrent s'attabler au débit du coin qui attend un engagement. Il était bien tenté de venir en aide au pauvre Camille. Mais où prendre cent francs ? Sur l'argent du terme ? sur les économies amassées en cachette pour monter à la mère un petit commerce de papeterie et de librairie ? Non ! cela n'était pas possible !

Restaient les cinq cents francs de "l'ami inconnu". Médéric fut bien tenté de les écorner de cent francs en faveur de son frère. Il repoussa à la fin cette idée. Il lui répugnait de se servir de cet argent dont le propriétaire se déroulait à la reconnaissance de ce obligée.

En résumé, ce cadeau, pour lui, semblait le remords, le désir de réparer, par un secours, le tort fait à des innocents. Or, les vrais amis ne se cachent pas de la voûte de l'anonyme.

A la fin du déjeuner, qui se passa assez gaiement, grâce à l'entrain quelque peu affecté de l'illustre Carillon, Mme Jordanet réclama la parole.

—Médéric, dit-elle en rougissant, me grondera peut-être. Ma foi, tant pis! Eh bien...

—Mère interrompit Médéric, tout ce que tu fais est bien fait, et je ne me reconnaîtrai jamais le droit de te gronder.

—Eh bien, continua l'excellente mère j'avais conservé un billet de cent francs que j'aurais pour les cas de chômage ou de maladie; je vais le donner à Jean

Carillon commença par refuser, les larmes aux yeux; mais l'intervention de son frère, au jugement duquel il en rapportait toujours, le décida à empocher le billet de banque

—Accepte, lui dit Médéric puisque c'est un moyen de retrouver ta gaieté. Seulement, une autre fois, ne te laisse pas aller à ton caractère emporté. Réfléchis avant d'agir.

—Ah ! dans le pommeau m'avait en rogne une orange en pleine figure !

L'après-midi, Médéric proposa une promenade, et ces pauvres gens sans fortune allèrent sur l'herbe, aux Fortifications.

XIX

L'AMI INCONNU

Tout entière à son travail, Louise ne savait que pour aller chercher de l'ouvrage et en rapporter à l'atelier. Elle marchait vite, très hautaine, regardant au monde extérieur. Et ses yeux, sérieux, quelque galatit lui adressait un compliment au passage, elle l'accueillait à peine.

Sa tenue irréprochable de droit, la grâce et la hauteur répandue sur son visage, lui imposaient le respect, même à ces ouvriers du trottoir qui font profession de sourire aux femmes.

Cependant, elle remarqua plusieurs fois, à des intervalles éloignés, un jeune homme qui semblait l'attendre, le soir, sur la place Saint-Pierre, au moment où elle la traversait pour prendre la rue Daguerre.

Ce jeune homme, dont le visage ne lui était pas inconnu, lui jetait un long regard d'admiration et se détournait aussitôt. La fille la plus honnête sera toujours sensible à la pensée que quelqu'un l'a distinguée, surtout lorsque ce quelqu'un est de bonne tournure et qu'il sait se tenir dans les limites du respect.

Louise ne pouvait s'empêcher de penser à son amoureux. Où l'avait-elle donc vu ? Dans quelles circonstances ?

Pour élucider ce mystère, Louise n'avait qu'une ressource: celle de regarder plus attentivement le jeune homme, la première fois qu'il se présenta sur son chemin.

Mais deux grands mois se passèrent sans que cette circonstance se produisit. Et Louise qui se croyait inaccessible à toute idée étrangère aux devoirs de sa situation, commença à trouver le temps long.

Etait-ce simple curiosité ? N'éprouvait-elle pas de la sympathie pour ce fait dont la jeune cœur et le regard l'avaient profondément affectueux l'avaient intéressée malgré elle ?

Et de douces rêveries flottaient un son cœur de vierge, enveloppées dans un nuage de mélancolie qui se fondaient en pluie de larmes quand elle pensait au père, si malheureux là-bas, si seul, en butte aux brutalités de paroles sonnantes et vaines dont on demandés.

L'ami inconnu qui avait envoyé cinq cents francs à Médéric Jordanet avait aurre, en la deviné, une admiratrice dans la fille de Louise. L'intérêt qu'il portait à sa pauvre gens ne proyenait pas seulement de sa conviction de l'innocence du père.

Dès sa première rencontre avec Louise, il avait deviné en elle une de ces natures d'élite qui unissent aux grâces de la jeunesse les splendeurs d'une âme inaccessible au mal. Il devrait, le jour de la terrible condamnation, et il lut, dans ses yeux voilés par les larmes, quel amour elle portait à son père.

Seul à posséder le terrible secret é chappé aux angoisses de Marguerite il ne pouvait faire la lumière sur ce sombre drame sans livrer sa marraine, sa seconde mère, qui l'avait arraché au travail des champs, pris son égide et protégé à l'égal de Gérard. Il en trouva une angoisse qui redoubla plus tard, quand il se sentit envahi par un amour irrésistible pour la fille du condamné. Il avait changé d'un ancien camarade nommé Dubois, de le tenir au courant des visitudes de la famille Jordanet.

Dubois, comme la préfecture de la Seine, consacrait ses nombreux loisirs à l'exercice de la bicyclocette. Il devint le client assidu de Médéric, fréquenta la maison, fit un brin la cour à Camille et se lia avec le cœur à ce elle, de crainte de s'engager dans une mauvaise aventure.

Dubois était de ces employés résolus à ne pas se marier avant d'avoir atteint le grade de sous-chef et trouvé une dot en rapport avec leur part du gâteau budgétaire.

(A Continuer)

Albert O. Hamel,

AVOCAT ET PROCUREUR.

Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec

Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack

Association Funéraire

EDIFICE VINCENT

Cols des rues Aiken et Moody, chambres17-18.

Ma fille Marie Antoinette savoie membre de l'association depuis le 5 Nov., l'certificat No 767, membre le 17 mai, et n'ayant reçu aucun avis du décès. on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que le Journal, Je me déclare parfaitement satisfait. J'avait payé $1 et j'en retire le bénéfice de l'assurance.

Pierre Savoie
356 Rue Moody

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre lager ne sont pas surpassées. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS

293-295 Moody et 502 Suffolk

M. ERNEST LIPPE, commis canadien sera toujours heureux de vous recevoir et il saura être aussi courtois que possible.

NOUS AVONS TOUTES les nouvelles formes de chaussures et sommes prenares a outfier tous les hommes de cette ville. Chapeaux durs sertis ou gratis cette semaine, 361 rue Middlesex. Le grand chapelier. 23

PERDU—La semaine dernière, entre les rues Merrimack et School, un trousseau de clefs. Prière de le rapporter aux bureaux de l'ETOILE

F. P. RIVET, Avocat,

Juge de Paix et Notaire Public,

45 rue Merrimack. Téléphone 48 6 3

M. RIVET est toujours a la disposition de ses clients.

DR H. E. LANGIS

DENTISTE

28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.

Heures de Bureau

De 8 A. M. A M.

De 2 P M A 9 P. M.

Albert J. Blazon

AVOCAT

JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth

Téléphone 1324-4 45 rue Merrimack

En face de la rue Central

HAMACS —ET— CONGELATEURS

W. T. S. Bartlett,

653-659 rue Merrimack

A VENDRE—Un lot de cent d'une grande valeur, convenable pour un bel edifice à logis, contenant environ trois pieds de terrain. S'adresser rue Desautels, sur la Notre Commune. La propriétaire le vendre cet il lui laisser la ville bientôt. S'adresser à C. P. KEYES
52 rue Central

Chas. E. Bourret,

MAITRE PLOMBIER,

Executo tout ouvrage en fait de pompes et réparer de conduits a eau et gaz.

361 RUE MOODY,

Telephone 1302-2.

L'AGREMENT

Si vous désirez porter une chaussure fashionable et confortable, nous tenons à vous laisser savoir que nous tenons la ligne la plus complète de chaussures qu'une personne peut désirer. Regardez nos vitrines d'étalage en passant, ça vous donnera une idée. Nous avons un magnifique assortiment de Souliers strictement du style de cette saison. Notre stock est plus grand et plus complet que jamais, nous faisons plus de commerce que jamais.

Vous pouvez trouver des chaussures ici à n'importe quel prix. Vous serez les bienvenus que vous achetiez ou non.

Geo. E. MONGEAU

462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

J|A|P—A—L|A|C

Peinture à meubles et à plancher qui ne se flétrit pas. Très durable et facile à appliquer. 200 boîtes d'échantillons données gratis.

H. C. GIRARD

442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PETEAU — serait en mesure de vous donner des leçons de français ou d'anglais à votre residence ou soit au bureau de l'Etoile

UN DEMANDE—Un homme qui peut parler français et anglais et qui a une certaine expérience dans le commerce de chaussures. Un garçon serait preferé. Inutile de se presenter sans avoir les meilleures references. S'adresser a Lathrops, Farnham Co., Dover N.H. 20 juin

ON DEMANDE—Une personne désire acheter un magasin d'épiceries ou de variété dans une bonne situation, ou encore désirerait louer un magasin vide avec un logement. S'adresser au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE—Une fille ou femme, parlant l'anglais et le français, pour vendre un tres bon article, aussi un jeune homme, parlant les deux langues. Bons salaires. Ces deux personnes pourront travailler dans leurs moments de loisir ou tout le temps, comme bon leur semblera. Pour informations s'adresser par lettre a P. O. Box 338, Lowell, Mass. 19 j

ON DEMANDE—Une dame ou demoiselle pour servir les tables dans nos maisons de pension. S'adresser 34 Gorham, Lowell. 16 j

ON DEMANDE—Une jeune femme pour prendre comme tourneur de "bobbins" ou pour permanent, bon gage. Chester Mfg. Co Boîte 15 Chester, Mass. 21 j

A VENDRE—Magasin de boulanger avec appartement pour trois familles, le tout en parfait ordre. Prix raisonnable. Voyez payé d'ici au 1er août. Cause de la vente, raison de santé. S'adresser au No 72 rue Salem. 16 juillet

A VENDRE—Une voiture de pâtissier. S'adresser au No 178 rue Salem. 7 juillet

LOGIS A LOUER—Nous venons de terminer 4 logis ayant toutes les amélioration modernes, bain, eau chaude, fournaise, dans les belles parties de Centralville, pour toutes les autres informations s'adresser a M. Jacques Boisvert 83 rue rennelle. 6 30 m

PERDU—Un porte monnaie, contenant une certaine somme d'argent. Récompense. S'adresser 37 J. Allard 14 Hillings St. 19 j

PERDU—Hier après midi, plusieurs billets de banque et un chèque pour $4.80. Prière de les remettre chez M. Omer Bernard, 460 rue Moody. 16 J.

A LOUER—Deux maisons de premiere classe à 6 et 7 logements, toutes les dernières améliorations, bain, eau chaude et eau froide, fournaise, Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert 83 rue rennelle, ou J. H. Beaulieu, à votre residence ou à leurs places d'affaires. 1 m

MAISON ET ECURIE à vendre à de bonnes conditions, on a louer, au No 17 rue Wakefield. Pawtuckerville. S'adresser pour informations a M. J. J. Gardner, 133 rue Shaw.

Pour Woburn, 6.20, 7.05, 9.45, 11.40 a. m. 1.45, 5.30 p. m. DIMANCHES, 7.45 a. m. 5.30, 5.35 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et des divisions Fitchburg, 6.20, 7.05, 8.30 a. m. 5.30 et 10.45 p. m. DIMANCHES, 9.15 p. m.

Pour les stations W. N. & P. Les steamers de Nashua à Portland Me., 9.05 a. m. (3.10 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 9.05 a. m. 1.30, 5.30 p. m. DIMANCHES, 5 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Bennington Hillsboro et Keene, 9.05 a. m., 3.40 p. m. DIMANCHES, à Hillsboro 2 p. m.

Pour Manchester, Nashua, Concord, 7.30 9.05, 11.30 a. m. 1.30, 3.40, 5.30, 10.45 p. m. *8.30, 6.37, *8.10, *9.15 p. m. DIMANCHES, 10.07 10.30 a. m.; 12.00, 5.00, *8.10 *9.15 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.30 a. m.; 1.30 p. m. (5.00 p. m. pour Franklin seulement.) 5.30, *10.10 p. m.

Pour Warner, Hillsboro Bridge, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 1.30 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 9.05, 10.30 a. m.; 1.30 p. m. (5.30 p. m. pour Plymouth) *8.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St. Albans, St. Jean et Montreal, Rutland, Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

QUEBEC EXPRESS, via Plymouth, Wells brooke, *10.30 a. m.; *9.10 p. m. (Except Saturday.)

Départs pour Wakefield Junction
Express Trains for Ayer Junction
Express et accomodations westwards
Via Western Division
Via Bedford. Via Wilmington Junction
D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.
H. C. TAFT, Agent gérd

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen

En face de la gare de la

RUE MIDDLESEX

Chambres Spacieuses et Excellente Table

Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.

E. T. CUSHING, Prop

Rue Middlesex, Lowell

Clipper Shades

590 rue Merrimac

John J. MAHONEY, Prop

John Collins et Noel Gouderau commis

DANS LE SUD

Les salaires payes dans nos manufactures

Sont plus élevés que ceux des filatures du Sud

Le "Boston Globe" de ce matin nous donne un historique des manufactures de coton du sud du pays.

Nous extrayons quelques lignes de ce rapport donnant les points saillants qui pourraient intéresser les lecteurs de "L'Etoile":

La question des gages payés dans ces filatures n'est pas sans nous intéresser. D'abord en commençant par la première opération, le "picker" gagne 90 centins par jour; les cardeurs, 75 centins. Ceux proposés au filage sur les mules, de $4.50 à $7.00 par semaine; "ring spinner frames", jeunes garçons et jeunes filles, de 35 à 40 centins par jour. Les filles qui préparent le coton pour le filage, "drawn tenders", de $5.50 à $6.00 par semaine; ceux qui préparent la chaîne pour le tissage, "slashers tenders" 80 centins par jour. Les tisseurs peuvent gagner $7.50 par semaine. Les hommes qui réparent les métiers ont $1.50 par jour.

Les manufacturiers ont passé entre eux une espèce de résolution à l'effet de refuser d'employer un enfant qui n'a pas 12 ans, excepté si la mère de cet enfant est veuve, alors il peut être accepté s'il a 10 ans révolus.

Les travailleurs dans les manufactures, ayant des griefs contre leurs contremaîtres, ne doivent pas les laisser connaître trop ouvertement au public. Si la compagnie pour laquelle une personne travaille vient à savoir que ses plaintes circulent dans le public, cette personne reçoit sa démission et son nom est connu des autres manufacturiers pour l'empêcher de se placer ailleurs.

Dans le moment, la rareté des mains se fait tellement sentir que beaucoup de manufactures ont de 400 à 600 métiers inactifs.

Les manufacturiers ont passé entre eux. Ils prétendent que les manufactures blâment de ce qu'une foule de familles quittent notre ville. Les secrétaires des unions disent que cela n'est aucunement fondé et qu'on n'a aucune raison de parler de la sorte.

Les manufacturiers par leur récente action en s'accordant pas la concurrence demandée ont prouvé qu'ils veulent faire la lutte en faisant fonctionner leurs filatures autant que possible. Ils ont refusé de rencontrer les chefs ouvriers et ils semblent être d'avis qu'il sera très difficile d'accomplir quelques chose avant l'automne prochain, sous le rapport de la révision des salaires.

C'est du temps perdu que de dire qu'ils n'ont aucune opposition dans le commerce. Cette opposition est très forte et à mesure que le temps avance elle se fait sentir de plus en plus. Ils prétendent que cette opposition leur vient de la part de certains personnages qui encouragent les ouvriers à quitter la ville pour aller demeurer ailleurs. Ils prétendent qu'une telle manière d'agir n'est aucunement profitable car cela n'amène aucun remède à la situation locale.

Une foule de filatures continuent de plus en plus à se sentir de cette dépopulation de la classe ouvrière de Fall River. On prétend qu'une foule de métiers sont arrêtés aux filatures Barnaby, Granite et Sagamore à cause du manque de tisserands. La filature Hargreaves souffre elle aussi du manque de la main-d'oeuvre et on dit qu'avant longtemps, que les manufacturiers vont faire des demandes afin de pouvoir trouver des ouvriers soit d'une manière ou d'une autre.

LE CONSEIL CARILLON

Le banquet de dimanche à la salle du Collège

C'est par erreur que nous avons annoncé, dans notre édition d'hier, que les billets pour le banquet du 25 juin étaient de 25 cents, c'est 50 cents qu'on aurait dû lire. Ceux qui ont bien compris n'auront pas, le prix en est assez bas pour un banquet. Encore une fois nous prions ceux de nos compatriotes qui n'ont pas acheté leurs billets et qui désirent prendre part à ces agapes patriotiques de le faire immédiatement. On peut s'en procurer à "L'Etoile."

Tous les membres du conseil sont instamment priés de se rendre demain soir, à leurs salles rue Race, pour faire semblée régulière et en même temps pour faire un rapport des billets vendus. Qu'on se rende à 8 heures précises.

CONTRAT IMPORTANT

Les frères Conners de cette ville, connus sous le nom de Conner Brothers Construction Company, ont obtenu un contrat important. C'est pour construire la cave à Utica, N. Y. Leurs soumissions dominaient les chiffres les plus bas sur les onze enchères données. Ils contiennent de bâtir à raison de $75,000. L'ouvrage est commencé. Il y a présentement 20 hommes sur les chantiers. Dans quelques jours il faudra augmenter cette équipe. Ce sera la plus belle bâtisse de la ville.

SOLUTION PEU D'EFFERND

C'est avec beaucoup de satisfaction que le Boston Journal publie aujourd'hui, que le différend entre la compagnie du Grand Trone et les télégraphistes à son emploi avait reçu une solution satisfaisante aux deux parties intéressées. La compagnie accorde une augmentation de salaire et les télégraphistes ont renoncé à leurs revendications relatives au travail du dimanche.

M. Pettain, le président de l'ordre international des télégraphistes qui a conféré avec le vice-président de la dite organisation, M. Campbell, les résolutions ci-dessus. Il a également eu la direction de la campagne s'il en connaît à leur égard avec la plus grande succès.

LA SITUATION A FALL-RIVER

Les membres du Conseil Textile ne sont rendus pas une de la part adopté d'une manière officielle la lettre des manufacturiers dans laquelle on leur annonçait que refusait de leur accorder la conférence publique et demandé Cette lettre a été enregistrée dans les registres sans aucun commentaire.

Les secrétaires des différentes unions qui forment le Conseil Textile ont discuté d'une manière générale certaines accusations qui ont été portées contre eux. Ils prétendent que les manufacturiers les blâment de ce qu'une foule de familles quittent notre ville. Les secrétaires des unions disent que cela n'est aucunement fondé et qu'on n'a aucune raison de parler de la sorte.

Les manufacturiers par leur récente action en s'accordant pas la conférence demandée ont prouvé qu'ils veulent faire la lutte en faisant fonctionner leurs filatures autant que possible. Ils ont refusé de rencontrer les chefs ouvriers et ils semblent être d'avis qu'il sera très difficile d'accomplir quelques chose avant l'automne prochain, sous le rapport de la révision des salaires.

DR E. ROY,

Spécialiste des Yeux et Oreilles,

Maladies des Yeux et Oreilles,

Chambres 15 et 16 Ames Edition Vincent Lowell Heures de consultation de 9 à. M. à 12 M. et de 1 à 5 P. M.

Conditions morales pour ceux des familles ouvrières.

Model Range

Plus de Repos

La femme qui emploie le Range Model, s'épargne beaucoup d'ouvrage et d'ennuie, car son range a toutes les petites commodités et améliorations pour alléger le travail de la cuisine. "Le temps c'est de l'argent" achetez un Model Range et commencez à épargner dès maintenant.

Elie Delisle

AGENT, 52-56 rue Tucker

DU VERT

Deux fils de l'Erin font resonner la cour

De la sonorité de leurs voix aigres-douces, ce matin

Le juge Fisher n'est pas un novice, autrement il aurait pu être frolée de la conduite de deux spécimens accusés d'ivrognerie. Le plus âgé, Patrick Hillary, a 82 ans et il vous plaît, ces deux filles, croyant le corriger à cette époque de la vie, ont tout souffert et tout essayé pour le ramener sur droit sentier. Et, vous comprenez, le juge demanda le greffier, "Non, monsieur" dit-il d'un ton de stentor et frottant des sourcils. La preuve était trop forte cependant. Le vieux sera conduit à la ferme municipale.

L'autre vétéran s'appelle Patrick Lilley et ne compte que 76 printemps.

Il tempête et blasphème comme un vieux troupier quand on l'interroge sur ses petites frasques. L'ouvrier Whelan l'a arrêté ce matin aux petites heures, dans la rue Market où ses faits et gestes causaient du trouble aux voisins. Le juge a décidé qu'un stage à la ferme de l'Etat serait commode pour le vieux incorrigible. "Vous pouvez en appeler à la Cour Supérieure, si vous le désirez," lui souffla le greffier. Le condamné répond d'une voix qui fait retentir la salle "Que le diable emporte la Cour Supérieure, etc., etc.!"

Il y avait en outre de ces types que vous connaissez bien, un autre qui a reçu ses coups sans les faire comparaître au tribunal et un autre qui a remporté son cautionnement.

John Bryant, pour avoir été le 4 un peu trop tôt, hier soir, en déchargeant un pistolet en pleine Lakeview Avenue, est renvoyé à son ancien poste de la ferme de l'Etat.

Alphonse Lacombe a changé d'idées en plaidant cette fois coupable d'avoir commis une effraction dans une ville avec à North Chelmsford, et sa cause ne sera connue aux grand jury. Il est sous $100 de caution.

John Giroux pour refus de nourrir ses bouches de sa femme et l'avoir menacée, plaide non coupable et son procès aura lieu demain.

Les laitiers Henry Reed, Edward C. Wright, George Pickard et Frank L. Crosby, payent des amendes de $1 à $6 respectivement, pour avoir reçélé des litres de lait appartenant à la Milk Contractors' Associatiou, de Boston. Ils ont prétendu les avoir reçus de différents cultivateurs sans en connaître la provenance. Le juge a imposé l'amende habituelle, c'est-à-dire $1 par bidon.

A L'HOTEL DE VILLE

Le pont de Centralville sera dans quelques jours pavé en blocs de bois.

Il ne s'est déclaré aucun nouveau cas de méningite ces jours-ci. Il y a neuf des cas anciens traités à l'hôpital ainsi. Le juge a décidé qu'un stage à la ferme de l'Etat serait commode pour le vieux incorrigible. "Vous pouvez en appeler à la Cour Supérieure, si vous le désirez," lui souffla le greffier. Le condamné répond d'une voix qui fait retentir la salle "Que le diable emporte la Cour Supérieure, etc., etc.!"

Il y a 200 hommes employés aux différents égouts de la ville et l'ouvrage se continue avec activité. Trois cents hommes sont divisés en cinq équipes. L'égout de l'avenue Stromquist sera commencé dans quelques jours.

Tout fait tranquille en général à l'hôtel de ville. Dans l'office du trésorier cependant les affaires vont bon train. Les commis préparent des sommations pour être envoyées aux retardataires qui ont oublié de payer leurs taxes.

PAS DE SYNDICAT

S'il faut en croire le Textile Manufacturers' Journal, le fameux "trust" des machines, serait, après tout, une imagination de certains journalistes plus ou moins renseignés. Réduit à sa plus simple expression, le syndicat des machines tel qu'il existe en réalité, est une entente amicale entre les compagnies afin de protéger leurs intérêts respectifs, menacés auparavant par une compétition ruineuse. Il y aurait deux syndicats bien distincts, s'il faut appeler ainsi des usines qui fonctionnent indépendamment les unes des autres; ce sont la Saco & Pettee et la Lowell Machine Shop; la Kitson et la A. T. Atherton Machine Co. Deux compagnies par groupe, comme on le voit. Mais pour ce qui regarde un grand syndicat qui contrôlerait toute l'industrie des machines dans la Nouvelle-Angleterre, il n'y en aurait pas plus que sur la main. Que faut-il croire ?

LA CAUSE TUCKER

La cause Tucker sera probablement plaidée en Cour Suprême vendredi. L'avocat général Parker se consultait avec l'avocat du district James M. Swift hier concernant la cause Snell qui doit être entendue en cour suprême jeudi. Angles Snell est maintenant en prison sous l'accusation du meurtre de Tillinghast Kirby dont le corps a été trouvé flottant à Horse Neck sous des circonstances suspectes.

Son avocat, Maître Hugo Dubuque, en a appelé à la Cour Suprême sous prétexte que la forme de l'accusation n'est pas en rapport avec les statuts. Les arguments dans cette cause devront être entendus jeudi, et l'avocat Parker croit que la cour pourra prendre soin de la cause Tucker vendredi

ALLEZ-VOUS AU BANQUET DIMANCHE ? CERTAINEMENT QUE OUI !

TEMPS DE S'ASSEMBLER

Hier le maire Casey a apposé sa signature approuvant l'ordre du conseiller John W.Daly décidant que les $54,000 de l'assurance sur la hall Huntington soient mises de côté afin que le hall puisse être rebâti, si la ville en décide ainsi. Tout en donnant sa signature, le maire a montré son désir de voir un comité se former pour s'occuper de la reconstruction du hall.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête se, paralysent, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Si vous êtes sourd parlez-en à votre médecin, nos cures ont du succès et sont recommandées. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous vous enverrons notre opinion. GLENLUCK AURALS West 14th St., New York.

DAME LOUISE JACQUES

annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrures, signes, boutons avec têtes noires, seront extraites, & ne jamais reparaître; aussi que toutes les maladies de la peau seront guéries par un crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau particulière, blanchit le visage, enlève les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a. m à 9 hrs p. m., excepté le dimanche.

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants: commerce, pertes, science, voyages, places positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et renforcie les cheveux,leur donne leur couleur naturelle, enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Préparée par

MME LOUISE JACQUES,
No 183 rue Moody.

NAISSANCE

M. et Mme Charles H. Parthenais, font part à leurs parents et amis de l'arrivé dimanche dernier d'un nouvel héritier qui à été baptisé hier, par le Rév. Père Joseph Campeau, O. M. I., sous les prénoms de Georges-Stéphane-Louis-Joseph. M. Stéphane Rochette et Mme Caroline Bean, tante de l'enfant ont été les parrain et marraine.

La mère et l'enfant se portent bien.

DECES

(Joseph Allen, Entrepreneur).

COSSETTE — Mme Jeoffery Cossette, née Emma Bergeron, fille adoptive de M. et Mme Réolle Boaville, est décédée ce matin, à sa résidence, 641 rue Market, à l'âge de 20 ans, 1 mois et 20 jours. La défunte laisse à part ses parents adoptifs,M. et Mme Réolle Bonville, son mari, M. Jeoffery Cossette, un frère, M. Georges Bergeron, de Boston, et deux soeurs, Mme Olivine Brown et Melle Amanda Bergeron, de Lowell. Elle appartenait aux Dames de Ste-Anne, à l'Association Notre-Dame de Bon Secours et à la Propagation de la Foi. Son service aura lieu jeudi matin, à 8 h. à St-Joseph avec diacre, sous-diacre et choeur de chant.

JOHN M. FARRELL, - - - Encanteur

BUREAU: 162 RUE MARKET, TELEPHONE, 1147-5.

Mercredi, le 21 juin 1905, a 4 heures P. M.

Je vendrai à un encan public une magnafique résidence, se constatant d'une maison bien bâtie et une grange, et 11,940 pieds carrés de terrain, avec une façade de 90 pieds située au No 48 rue Riverside entre le pont de la rue Pawtucket et Moody et vous vous rendrez en ville dans quelques minutes de marche près des églises, écoles, magasins, entre deux lignes de tramways électriques.

Avant des intérêts de commerce qui m'obligent à laisser Lowell, j'ai donné ordre à M. Farrell de vendre sans limite, ma magnifique demeure. La maison a 10 grandes chambres et une salle de bain, avec une grande cuisine d'été, attique non fini, une cave bien éclairée et sanitaire complète. Cette maison a été construite du meilleur bois et l'on pourra apprécier pour quelle cette maison confortable, car le pensais de toujours vivre dedans moi-même. Elle est chauffée par un plan d'eau chaude de première classe, avec beaucoup de radiateurs qui donnent la meilleurs satisfaction. Relativo au gaz et à les plus belles fixtures — sur le premier plancher il y a une grande salle carrée, un salon, un fumoir, cuisine avec eau chaude et froide, aussi grande cuisine d'été, très bien aérée. Sur le deuxième plancher il y a 5 jolies chambres, compris chambre de bain, eau chaude et froide. Tout est en parfaite condition et c'est une des maisons les mieux finies qui peut se trouver dans Lowell.

La grange peut contenir trois chevaux et il y a une place pour huit voitures, avec un grand fenil pour foin et grain. Il y a aussi un hangar en arrière, employé pour storage. 20x30. Sur les terrains il y a des arbres de cerises, pomme et poires, il y a un très bon mur autour du lot et une magnifique clôture.

La propriété est dans les meilleures conditions, et une maison mieux bâti que celle-ci et aussi proche de la ville est très difficile à trouver.

Toute personne qui désire acheter une belle résidence, avec toutes les commodités, ne devra pas manquer cette vente.

Conditions: $500 devront être payés après la vente, 20 jours seront donnés pour faire les contracts 60 pots sont sur l'achat de l'argent pour rester sur hypothèque. La propriété peut être examinée à n'importe quel temps.

19-21

SPECIAL JEUDI.

Jeudi de cette semaine vous avez à votre choix 35 Imperméables qui se vendent régulièrement $9.50 à $12.00

Jeudi Seulement $3.95

Boston Cloak & Suit Store
28 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Température

AVERSES CE SOIR. JEUDI, AVERSES ET PLUS CHAUD. BRISES LEGERES DE L'EST ET DU SUD.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., MERCREDI, LE 21 JUIN 1905. NO 78

TRAIT D'AUDACE

"Que le portrait de mon frère se tourne vers le mur

Si Mme Mary Rogers est exécutée," écrit Lloyd Clark

St-Joseph, Mich., 21.— Le capitaine Lloyd Clark, de la station des approvisionnements des Etats-Unis ici, frère de l'amiral Clark, de la Marine des Etats-Unis, qui commandait sur le pont, le vaisseau de guerre Orégon, pendant la bataille de Santiago, le même vaisseau qui a fait ce fameux voyage dans les eaux du Pacifique, pour rejoindre la flotte de l'amiral Sampson, à Cuba, a envoyé le message suivant au gouverneur Bell, en protestation de la pardaison de Mme Mary Rogers :

"Au Gouverneur Bell, East Hardwick, Vt. :

"Le Vermont est encore menacé de la disgrâce horrible d'il y a 22 ans. La réputation et l'honneur des vieilles Montagnes Vertes est entre vos mains seules, et le véritable citoyen du Vermont croit en la haute justice qui est la soeur de la miséricorde. Si cette pauvre faible femme doit faire face à son sort vendredi, dans un Etat où mon frère a eu de si grands honneurs, veuillez tourner son portrait du côté du mur.

"Chaque véritable citoyen du Vermont balancerait la tête de honte en face du monde entier. Adoptez la même miséricorde que le Grand Maître, et que la paix du brave et du miséricordieux soit toujours avec vous."

"Lloyd et Alice Clark."

Peu après l'action hardie du capitaine Clark, lorsqu'il amena l'Orégon dans les eaux cubaines, la législature du Vermont avait voté une appropriation pour avoir un portrait en pied du capitaine, pour être placé sur les murs du Capitol. C'est du consentement de son frère que le capitaine Lloyd Clark envoie cette requête. Il a déclaré hier s'être occupé de la chose de façon à ce qu'elle arrive. Le portrait de son frère devra se tourner vers le mur si l'exécution se fait.

BAGARE SANGLANTE

LA POPULACE DE COLOGNE PREND LA PART D'UN AMI

Il devait du loyer et devait être chassé par la police

Cologne, Allemagne, 21.— Une collision sérieuse s'est passée lundi soir entre la police et la populace sur la Chlodwig's Platz. La police avait reçu comme ordres de pourchasser un locataire qui était en retard sur son loyer.

Une foule en colère, d'un millier de personnes, s'assembla et quelques-uns des locataires voisins jetèrent des pierres et d'autres objets à la police, par leurs fenêtres, pendant que l'attroupement en face de la maison du délinquant faisait une démonstration tapageuse. Finalement, la police s'est servie de pères pour disperser la foule ; mais pas avant que le tumulte eut duré six heures. A peu près vingt personnes se sont fait blesser, deux d'entre elles sérieusement.

Le coroner, après avoir examiné et relevé tous les signes particuliers du corps, l'a fait transporter à la morgue, et toute la police est sur pied pour retrouver les coupables de ce crime abominable.

CHAUSSURES DE 49 POINTS

Nashua, N. H., 21.— On vient de confectionner dans une des manufactures de chaussures de cette ville,une paire de bottines d'une grandeur extraordinaire. Proportionnellement aux chaussures ordinaires, en suivant la pointure américaine, ces bottines se trouveraient être de 49 points. Elles pèsent 18 livres, mesurent 23 pouces de longueur et sept pouces et demi de largeur.

Elles ont été confectionnées avec toute la précaution d'une chaussure fine. Le cuir de l'empeigne est ce que l'on appelle ici du "satin", et les hausses sont en veau. Les semelles et les talons sont de première qualité. Il a fallu faire ces bottines presque entièrement à la main. Il n'y a guère que la pièçre du bout de la semelle que l'on a faite à la machine. Ces bottines, que l'on croit les plus grandes du monde, seront portées par une nègresse du Sud, et coûtent $50.

ALLONS TOUS AU BANQUET DU CONSEIL CARILLON, DIMANCHE PROCHAIN.

LA SUPPRESSION DU TAMBOUR

Paris, 21.— Le ministre de la guerre vient d'ordonner la suppression du tambour dans l'armée française ; on ne se servira plus que du clairon beaucoup moins lourd et plus facile à manier.

Cette suppression a soulevé un tollé de protestations et, dans ces conditions, il est peu probable que le ministre de la guerre revienne sur sa décision, comme cela s'est produit à l'époque où le général Favre était au pouvoir.

DEUX LOWELLOIS

Se font massacrer par un train dans le Rhode Island

Les jeunes gens, en quête d'ouvrage, s'en allaient à New York

East Greenwich, R. I., 21 — Deux jeunes garçons de Lowell, nommés Meehan et Sloan, viennent de se faire horriblement mutiler à mort tel par un train du New-York, New-Haven et Hartford.

Ce train venait de New-London, se dirigeant vers Providence. L'accident est arrivé à un endroit où le chemin fait une courbe presque à angle droit. Le train est arrivé soudainement sur les jeunes gens, leur cassant la tête et leur arrachant les membres du corps. L'un avait 15 ans, l'autre 13. Ces derniers détails viennent d'un troisième garçon qui avait fait route quelque temps avec eux.

Le père du jeune Sloan demeure en cette ville. Il est allé à la station de police donner un détail de la conduite de son enfant. "Depuis cinq semaines, dit-il, qu'il a quitté le toit paternel, on en avait eu aucune nouvelle. On le pensait à Lawrence lorsqu'on a su cette terrible nouvelle."

Lorsque l'accident est arrivé les deux jeunes garçons qui étaient passablement habillés, avaient résolu de marcher jusqu'à New-York.

Ayer's SARSAPARILLA

les nerfs faibles. Il expliquera pourquoi elle donne de la force, le courage, l'endurance. Vendue depuis 52 ans.

J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

LES JAPONAIS

Ont plus de 500,000 combattants dans la Mandchourie

Les Cosaques se font battre plus souvent que nécessaire

Londres, 21 — Le correspondant du Daily Telegraph à Tokio écrit ;

Les Japonais continuent leur avance victorieuse en Mandchourie. Les Russes ont presque essuyé une déroute complète. Les Japonais ont beaucoup plus de 500,000 hommes disponibles. Leurs préparations préliminaires ont commencé le 20 mai.

Deux avis significatifs, ont été donnés — le premier que le consul-général Japonais avait informé le vice-roi de Llamgklang que l'escadre de l'amiral Yiliu se proposo de naviguer dans la rivière Yangtse, et la seconde que l'escadre anglaise à Hongkong procéderu jusqu'à Weihaiwei et commencera à pratiquer le tir sur les côtes de la province Shantung, le 22 juin.

Les cosaques se sont fait repousser avec de grandes pertes à Llanhuapou, le 16 juin. Cependant ils ont obtenu du renfort à Teckstou. Dans la direction de Hsihincheng les Russes ont eu le renfort de trois divisions. Le général Nadolaroff a le commandement des avant-postes et travaille à empêcher les Japonais d'avancer vers le nord. Ceux-ci gardent toute leur confiance.

Les Russes ont construit trois grands ponts sur la rivière Tumen.

SUICIDE D'UN VIEILLARD

Rutland, Vt., 21.— Auguste Croteau, un vieillard de 65 ans, s'est donné la mort en se jetant sous un train de chemin de fer.

Son corps a été tellement mutilé qu'on a ramassé dans un panier ses restes épars.

L'infortuné Croteau était mélancolique depuis un certain temps, et l'on croit qu'il s'est suicidé dans un moment d'aberration mentale.

ON DEMANDE.— 2 hommes pour travailler sur une voiture à charbon. S'adresser à

M. A. CHOQUETTE,
426 Moody.

COLONISATION

Le Nord-Ouest Canadien

160 acres de terre gratuit, avantages offerts aux colons

CONFERENCE

Par le R. P. VACHON,

Missionnaire dans l'Alberta et la Saskatchewan depuis 20 ans.

DANS LA SALLE DU COLLEGE

Ce Soir a 7.30 P. M.

ENTREE GRATUITE

Les Dames sont Invitées.

A. G. Pollard & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

Le Grand Evénement de Soie Commence Demain

Jeudi Matin

15,000 VERGES DE NOUVEAU FOULARD EN COUPONS

Seront Offertes à Seulement **39c la vge.**

Des soies qui se vendent régulièrement 75c, $1.00 et $1.25 la verge, comprenant tous les nouveaux patrons et couleurs faites pour les vêtements de cet été. Les pièces ont été soigneusement choisies en longueurs de robes et corsages et seront offertes demain à 39c

Venez a Bonne Heure pour les Patrons de Robes

Voyez notre Vitrine de la rue Merrimack.

Rue Palmer. Allée Droite.

Salle D'ECHANTILLONS

DE E. GATELY & CO.

Vous aimez les commandes aux meilleures sortes de marchandises de vos parents, et désirez en obtenir ?

Ce serait vous rendre service de venir à nos salles d'échantillons, de 9 a. m. à 9 p. m. tous les soirs.

P. GILBERT, agent pour Lowell.

Un siècle de luttes

Quand la mauvaise fortune de nos armes et l'aveuglement de la monarchie française eurent abandonné la colonie à ses puissants vainqueurs, deux maîtres, plus terribles que tous les tyrans, vinrent établir leur empire sur notre nation affaiblie. L'Oligarchie et la Bureaucratie n'avaient qu'un but, ne cessaient qu'une pensée : l'annihilation de la race canadienne-française. Ils la savaient épuisée par les guerres récentes qu'elle avait dû soutenir. Ils la savaient vacillante par la division de ses chefs sur qui elle ne pouvait plus s'appuyer. La voyant ainsi sans ressources, l'Anglo-terre triomphante ne garda plus que les moyens de réaliser son rêve ambitieux, et ne cessa dès lors de travailler à noyer dans les flots anglo-saxons les quelques millliers de nationaux que la colonie comptait lors.

Rien ne fut délaissé de ce qui pouvait être utile à nos nouveaux maîtres : flatteries, menaces, paroles fallacieuses, propos hypocrites, promesses séduisantes et russes, tout fut permis aux disciples suppôts de l'Angleterre.

Un rapporte, qu'au marquis de Vaudreuil, demandant que les Canadiens fussent gouvernés par les lois françaises, il fut répondu par Amherst : Ils deviendront sujets du Roi." Ce mot équivoque, du premier gouverneur de la nouvelle domination, voulait tout dire en intelligentation anglaise. Nous étions donc sujets du Roi, mais à prire comme nation et la France n'avait été prise en souvenir que pour la faire servir à ses desseins coloniaux.

Malgré les offres de nos patriotes, malgré l'exigence de nos tribunaux, malgré les clameurs publiques, la langue et les institutions françaises furent proscrites dans les salons canadiens-français, dans les réunions, paraissait devoir disparaître comme nation.

Mais des hommes dévoués veillaient. Leur constance finit par triompher, leur noble courage nous sauva.

Par ses représentants, le peuple canadien demandait la jouissance des privilèges garantis par la Capitulation de Québec. "Il demandait, a-t-on écrit, le gouvernement responsable comme le seul et unique remède aux maux dont il souffrait." Mais c'était un crime à l'Angleterre n'avait pas d'oreilles pour entendre les réclamations de ses sujets qui ne voulaient que les être libres, les traiter là tout prouvé d'ailleurs les droits basés sur la justice et l'équité. Parmi la phalange des orateurs qui luttaient alors, parut un homme qui comprit de suite que sans l'union de ses compatriotes sans l'esprit d'entente et sans la cohésion des forces et des corps rien ne pouvait résister à la force et à la ruse. Cet homme fut Louis-Joseph Papineau.

Pendant quarante années de séjour à Montréal, il alla demeurer aux Trois-Rivières où il publia successivement "La Gazette des Trois-Rivières", "Le Constitutionnel" et "L'Argus". On ne peut s'imaginer quels sacrifices il dut faire pour soutenir ces journaux à une époque où le journalisme était encore plus ingrat qu'aujourd'hui. Le 14 février 1823 il épousait Mlle Rose Harnois de la Rivière-du-Loup. En 1827 nous le retrouvons à Montréal où avec l'aide d'un de nos plus grands hommes d'Etat, A. N. Morin, il fondait "La Minerve". Depuis cette date le nom de Duvernay est attaché à toutes les pages de l'histoire des luttes politiques. Prisonnier pour avoir eu le courage de publier de vigoureux articles à l'adresse des Bureaucrates, il fut l'un des chefs du parti populaire de cette époque. Elu depuis du comté de Lachenaye en 1837 sa carrière parlementaire fut de courte durée. Il fut l'attaquer quelques mois après pour échapper à l'emprisonnement.

A Burlington où il se sauva, il fonda le "Patriote" et ne revint au Canada qu'en 1842. Après de quelques mois il établit la "Minerve" qu'il publia jusqu'à sa mort arrivée le 22 novembre 1852. Voilà en résumé ce que fut le fondateur de la Société St-Jean-Baptiste. C'est en 1834 qu'il jeta les bases de cette Association qui devait garder dans l'union la plus parfaite le peuple Canadiens-français. Comme on le voit, l'énergie n'était pas ce qui manquait chez Duvernay. Ses écrits révélaient la plus grande énergie, sa chaleur à la lutte, sa générosité de cœur pour son pays, son dévouement pour ses amis, tout faisait grossir sa popularité et le rendait cher au peuple.

C'est lui dit un historien, qui eut la belle pensée de donner à la société qu'il fondait, dans l'intérêt de ne pas laisser mourir, le rite national que nous retrouvons à toutes les réunions, paraissait devoir disparaître comme nation.

Mais des hommes dévoués veillaient. Leur constance finit par triompher, leur noble courage nous sauva.

Par ses représentants, le peuple canadien demandait la jouissance des privilèges garantis par la Capitulation de Québec. "Il demandait, a-t-on écrit, le gouvernement responsable comme le seul et unique remède aux maux dont il souffrait." Mais c'était un crime à l'Angleterre n'avait pas d'oreilles pour entendre les réclamations de ses sujets qui ne voulaient que les être libres, les traiter là tout prouvé d'ailleurs les droits basés sur la justice et l'équité. Parmi la phalange des orateurs qui luttaient alors, parut un homme qui comprit de suite que sans l'union de ses compatriotes sans l'esprit d'entente et sans la cohésion des forces et des corps rien ne pouvait résister à la force et à la ruse. Cet homme fut Louis-Joseph Papineau.

Pendant toute sa longue carrière, il fut l'un des chefs du parti populaire de cette époque. Elu depuis du comté de Lachenaye en 1837 sa carrière parlementaire fut de courte durée. Il fut l'attaquer quelques mois après pour échapper à l'emprisonnement.

A Burlington où il se sauva, il fonda le "Patriote" et ne revint au Canada qu'en 1842. Après de quelques années il établit la "Minerve" qu'il publia jusqu'à sa mort arrivée le 22 novembre 1852. Voilà en résumé ce que fut le fondateur de la Société St-Jean-Baptiste. C'est en 1834 qu'il jeta les bases de cette Association qui devait garder dans l'union la plus parfaite le peuple Canadiens-français. Comme on le voit, l'énergie n'était pas ce qui manquait chez Duvernay. Ses écrits révélaient la plus grande énergie, sa chaleur à la lutte, sa générosité de cœur pour son pays, son dévouement pour ses amis, tout faisait grossir sa popularité et le rendait cher au peuple.

"

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS 25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 21 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Vivre c'est marcher vers la mort : mourir, c'est entrer dans la vie éternelle.

NICOLE.

Mauvaise impression

Un Allemand qui habite l'Angleterre depuis de nombreuses années écrit dans la "London National Review" quelques franches impressions sur l'Angleterre.

Ce qui frappe d'abord cet observateur est "l'indifférence des Anglais quant à leurs devoirs comme citoyens d'un grand empire. En Allemagne, pour nous servir des mots de M. Scharnhorst, chaque citoyen de l'Etat en est le défenseur dès sa naissance. "Les jeux athlétiques sont après tout, une chose bien insignifiante dans la vie. L'écolier allemand étudie fort peu. L'écolier anglais, lui, n'a rien pas de temps de travailler. Les écoles supérieures en Angleterre négligent l'esprit, mais cultivent le caractère. Les écoles primaires développent le caractère mais négligent l'intelligence.

"Ainsi votre nation se divise en deux parties, dont l'une a du caractère sans un compte suffisant intellectuel, et l'autre a un compte intellectuel insuffisant sans caractère. Cette étrange différence explique beaucoup des conséquences apparentes de l'Angleterre—pourquoi vous avez réussi dans l'Inde et en Egypte où vos hommes de caractère gouvernent et pourquoi vous avez fait banqueroute chez vous, où vos hommes sans principes l'emportent sur les hommes de caractère."

Sans aucun doute, le patriotisme est extrêmement physique adonné à la boisson, épris de courses de chevaux, et fous de sport, les pauvres classes en Angleterre n'intéressent qu'au point de vue de la charité publique ou judiciaire, plus déterminé; un meilleur administrateur; un meilleur homme d'affaires; un meilleur manufacturier et un travailleur plus énergique."

Le plaidoyer de l'Allemand vaut la peine d'être considéré, quand une revue anglaise aussi en vue que la "London National Review" lui réserve ses colonnes.

L'affaire du Maroc

Les négociations engagées en ce moment par M. Rouvier avec le gouvernement de Berlin à propos du Maroc, sont menées de façon à faire craindre que le nouveau ministre des affaires étrangères se songe à modifier l'orientation de la politique extérieure de la France.

M. Delcassé, tout en prenant l'alliance franco-russe pour pivot de sa politique, avait conclu ce qui a toujours semblait inconciliable; il avait rapproché la France et l'Italie, les deux sœurs latines qui se boudaient si dangereusement depuis si longtemps et dont l'Allemagne avait su entretenir les rancunes; il avait déterminé le rapprochement de la France et de l'Angleterre, les deux puissances qui se considéraient un peu comme des ennemies naturelles. Aujourd'hui, il semble que M. Rouvier ait disposé à lâcher l'Angleterre pour se rapprocher de l'Allemagne. La presse anglaise parle de cette volte-face sa déception, et elle convient qu'une modification profonde de cette apportée à la politique française, modification qui nuirait gravement à l'entente cordiale. La est le danger. M. Delcassé avait compris que ce n'était que par une loyale entente avec l'Angleterre que la France pouvait pour un rôle de tout premier dans le concert des puissances; il serait lamentable qu'on en arrivât à d'autres vues, qu'on sacrifiât systématiquement l'amitié anglaise à quelque vague combinaison ayant pour but un rapprochement avec l'Allemagne.

Il est entendu qu'en principe les alliances et les ententes ne se font pas contre telle ou telle puissance, mais comme on le sentait à Berlin. Il faut, en Egypte, où vos hommes de caractère gouvernent et pourquoi vous avez fait banqueroute chez vous, où vos hommes sans principes l'emportent sur les hommes de caractère."

Sans aucun doute, le patriotisme est extrêmement physique adonné à la boisson, épris de courses de chevaux, et fous de sport, les pauvres classes en Angleterre n'intéressent qu'au point de vue de la charité publique ou judiciaire, plus déterminé; un meilleur administrateur; un meilleur homme d'affaires; un meilleur manufacturier et un travailleur plus énergique."

Le plaidoyer de l'Allemand vaut la peine d'être considéré, quand une revue anglaise aussi en vue que la "London National Review" lui réserve ses colonnes.

L'affaire du Maroc

Les négociations engagées en ce moment par M. Rouvier avec le gouvernement de Berlin à propos du Maroc, sont menées de façon à faire craindre que le nouveau ministre des affaires étrangères se songe à modifier l'orientation de la politique extérieure de la France.

M. Delcassé, tout en prenant l'alliance franco-russe pour pivot de sa politique, avait conclu ce qui a toujours semblait inconciliable; il avait rapproché la France et l'Italie, les deux sœurs latines qui se boudaient si dangereusement depuis si longtemps et dont l'Allemagne avait su entretenir les rancunes; il avait déterminé le rapprochement de la France et de l'Angleterre, les deux puissances qui se considéraient un peu comme des ennemies naturelles. Aujourd'hui, il semble que M. Rouvier ait disposé à lâcher l'Angleterre pour se rapprocher de l'Allemagne. La presse anglaise parle de cette volte-face sa déception, et elle convient qu'une modification profonde de cette apportée à la politique française, modification qui nuirait gravement à l'entente cordiale. La est le danger. M. Delcassé avait compris que ce n'était que par une loyale entente avec l'Angleterre que la France pouvait pour un rôle de tout premier dans le concert des puissances; il serait lamentable qu'on en arrivât à d'autres vues, qu'on sacrifiât systématiquement l'amitié anglaise à quelque vague combinaison ayant pour but un rapprochement avec l'Allemagne.

Il est entendu qu'en principe les alliances et les ententes ne se font pas contre telle ou telle puissance, mais comme on le sentait à Berlin. Le rapprochement franco-anglais avec fait ou réalité contre l'Allemagne, un rapprochement franco-allemand se serait certainement contre l'Angleterre. Or il est inconcevable que la France puissance libérale s'il en fut jamais, ait le devoir moral d'agir d'accord avec l'Angleterre aux pires excès de la réaction européenne.

Les Chambres françaises ne manqueront pas de rappeler à M. Rouvier que la question du Maroc au sujet de laquelle M de Bulow a déclaré, en 1904, qu'on ne pouvait tirer l'épée, ait été si heureusement résolue? Ce pourrait ajouter.

L'empereur est allé à Tanger et s'est laissé séduire par la magnificence barbare de l'Orient; mais ceux qui ne sont pas habitués à subir les fruits des arbres avant qu'ils soient mûrs reconnaîtront que nous sommes seulement au début de cette lourde affaire du Maroc et que les succès remportés sont loin d'être satisfaisants s'il n'est pas suivi de résultats durables. Tout est encore incertain. Nous ne savons pas si, encore une fois, comme le fait se produisait souvent, la politique impériale ne se contentera pas de brillantes apparences, laissant la réalité aux autres.

Les Nouvelles de Hambourg, du 17 juin, publient un article qui est la satisfaction du gouvernement allemand. Il n'y a pas lieu de s'en étonner, puisque l'article reproduit les idées et les arguments développés par le chancelier de l'empire dans son discours du 11 mars. Il est donc inutile de s'y arrêter. Mais il est intéressant de noter que le journal hambourgeois ne cache pas que l'Allemagne a été déçue par l'attitude prise par la France à la conférence d'Algésiras. Il déclare que l'Allemagne a fait preuve de modération et de bonne volonté, et qu'elle a droit à la reconnaissance de la France. Il ajoute

M. PIERRE LUSSIER

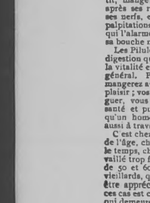
Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succes

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui amène des palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée en bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure les forces, accroît la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir ; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 30 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Dès par l'ouvrage, ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier s'avisa un jour de prendre les Pilules Moro et voici la lettre qu'il en écrit :



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas ; mes nerfs me fatiguaient et cette maladie a augmenté jusqu'à ce que je passe à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'usse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. Aussi est-ce des conseils des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui on ne peut mieux, je suis fort, gai, et je travaille comme une jeune homme."—PIERRE LUSSIER, Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voici une recommandation ardente et sincère de la vérité de cette grande et bien connue de tout le monde, non seulement dans Ste-Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaires. L'on vous prie d'aller le voir, il est une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades ; puis, lorsque vous vous serez assurés de la vérité de cette guérison, si vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, écrivez aux Médecins consultants des Pilules Moro. Ils vous donneront par lettres, absolument pour rien, les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 17-4 rue Ste-Catherine, Montréal.

Lecteurs et Ecrivains

Il faut que chaque homme intelligent se sente le combattant d'une grande bataille. Il faut que personne ne se désintéresse de la grande lutte morale qui nous sommes tous engagés, par le fait involontaire de notre naissance dont nous n'avons pas choisi le moment. Par ce fait, d'être né et de savoir, on devient solidaire de tous ceux qui sont du champ de bataille de la presse quotidienne.

L'indifférence n'est pas permise. L'indifférence n'est pas possible. Nous sommes tous nécessairement des lecteurs. S'il ne les choisit pas dans le sens de la vérité, il pèche contre la vérité.

Les écrivains ne sont mis leur plume au service du vrai, ont en ce moment une rude tâche. Nombreux sont leurs sacrifices ; nombreux doivent être leurs encouragements.

Le lecteur d'une œuvre légère peut lire légèrement. Le lecteur d'une œuvre sérieuse, d'un journal sérieux, doit lire sérieusement.

Les hommes de lumière doivent rechercher l'honneur de soutenir ceux qui soutiennent la vérité, de défendre ceux qui la défendent, de combattre pour ceux qui combattent pour elle.

Ce n'est pas ainsi qu'en use le monde, il est exige un concours actif et quotidien. Le rôle du lecteur est simple et sûr. Mais, si simple qu'il soit, il est absolument indispensable.

Le lecteur qui donne signe de vie à l'écrivain. Il sort l'animer du cercle de la nuit. Il met étendue la sphère d'action de la vérité. Il donne à l'écrivain la force morale qui lui est nécessaire pour lutter contre les puissances qui cherchent à étouffer la vérité. Il aide à la victoire.

Une faute pour se écrire A qui ne sait faire impression ? A vous, personnes, lecteurs qui ne vous en dispensez pas, vous avez confiance dans un journal, vous le recherchez, vous le prenez, vous le payez, vous le lisez, vous le commentez, vous en parlez, vous en faites la pensée de votre entourage. Vous en faites la force de votre parti. Vous en faites la force de votre pays.

Vous avez donc charge d'âme et responsabilité devant Dieu et devant les hommes.

Ecrivains, lecteurs, ne vous laissez pas tromper par les chiffres et par les mots. Ne vous laissez pas tromper par ceux qui vous disent que vous êtes nombreux, que vous êtes puissants, que vous êtes l'opinion publique, que vous êtes la force, que vous êtes la vérité

TOUJOURS PAIGE

Le Conseil se montre impassible, mais railleur

Certains membres ont fait des remarques maussades

L'assemblée du conseil de ville hier soir a montré que la majorité des membres appuyent la candidature de M. Paige à la charge d'auditeur municipal, malgré le refus des échevins de voter en sa faveur. M. Sturtevant, on le sait a été choisi par le bureau des échevins et la lutte est engagée entre les deux factions de l'un et l'autre candidat. Hier soir 15 conseillers ont appuyé Paige, et 10 ont voté pour Sturtevant. On peut dire que le conseil ne bouge pas de sa position et qu'il faudra un travail long et difficile pour retablir l'accord au sujet de l'élection d'un nouvel auditeur. Les conseillers Hayes et Cheney ont eu leurs petites réparties, comme d'habitude et ont fait les frais des risées générales. Ce qui donne à croire que nos pères conscrits aiment la blague plutôt que les choses sérieuses, du moins un certain nombre.

Une grande foule remplissait les abords de la salle quand on a appelé la séance à l'ordre, vers les 9 heures. Deux conseillers, MM. Crosby et McIntyre, étaient absents.

Le scrutin pour l'élection de l'auditeur a donné le résultat suivant:

Pour Paige — Allard, Baldwin, Blake, Carr, Cheney, Cronan, Dodge, D. J. Donohue, Fleming, Hayes, Mahoney, Mayberry, McMahon, Read, Wilder.

Pour Sturtevant — Clough, J. W. Daly, J. A. Daly, John Donohue, Leach, Marcotte McAloon, Rorer, Shea, White.

Les affaires de routine ont occupé la plupart du temps qu'a duré l'assemblée.

L'ordre pour la vente du rocher de la rue Bowers est soumis à la considération du comité des rues, en concurrence. Le conseiller Hayes avait fait motion qu'on reconsidérât cet ordre à la prochaine séance.

La question d'étendre le service de l'aqueduc jusqu'aux usines Atherton revient sur le tapis. MM. Hayes et Cheney parlent en faveur du projet. Un autre membre fait motion qu'on passe outre, tandis que M. McMahon voudrait renvoyer ce projet à l'examen des commissaires de l'aqueduc. Après plusieurs remarques saillantes, ainon insultantes de part et d'autre, on procède au vote et 13 se prononcent en faveur de remettre l'affaire sur la table et 10 contre.

Dans la confusion et le désappointement qui a résulté de cette action, le conseiller Cheney a brûlé comme un Achille, mais les clameurs de cinq ou six de ses confrères ont presque étouffé ses récriminations. M. Cheney voulait un vote de vive voix, mais s'est vu refuser par le président. "Vous êtes bien épais, lui dit-il alors, et vous empirez tous les jours.

Comme l'a fait observer le conseiller Mahoney, ce manque de cohésion est regrettable dans un corps municipal qui devrait s'entendre à court délai sur une affaire aussi importante pour nos industries locales.

Un second vote pour l'auditeur, sur motion de M. Shea, a donné 14 pour Paige et 10 pour Sturtevant, le conseiller D. J. Donoghue votant pour Sturtevant cette fois.

La plupart des ordres adoptés par les échevins à leur dernière assemblée, au sujet de la voirie, d'ouvrage, etc. sont omis ici en concurrence.

La monotonie de ces affaires de routine, n'était relevée de temps à autre que par les réparties des incorrigibles enfants gâtés Cheney et Hayes.

L'ajournement est au 5 juillet.

LA PARADE DU QUATRE

M. Harvey travaille pour faire de sa division un succès

Le commissaire ordonnateur en chef, M. Joseph Harvey, a adressé des cartes postales (avec retour) à nos marchands Canadiens et à ceux des nôtres qui ont des chevaux, les invitant à faire partie de la cavalcade sous ses ordres et de plus il invite tous ceux des nôtres qui aimeraient à sortir, quand bien même ils n'auraient pas reçu de carte, de bien vouloir donner leurs noms à son bureau, 420 rue Suffolk.

Les anciens membres de la Garde Salaberry qui ont encore leurs uniformes sont priés de faire rapport à M. Harvey, afin qu'on puisse se guider sur le choix des uniformes. Il prie également ceux qui sortiront à cheval et qui n'ont pas de selle, d'aller le voir à ce propos, car il a déjà retenu un certain nombre de selles et on les louant toutes au même endroit, le prix en sera beaucoup moindre.

M. Harvey a déjà plusieurs noms, mais il désire en avoir davantage, ainsi donc qu'on s'empresse d'aller donner son nom au bureau du commissaire-en-chef, 420 rue Suffolk.

M. Harvey nous dit que dimanche après la grand'messe il y aura une assemblée de tous ceux qui ont intérêt à la sortie de la cavalcade franco-américaine, à la salle du Collège. Il fera remarquer à cette assemblée ce qu'il faudra faire pour cette sortie.

DR E. ROY,
Spécialiste
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 5-6-7 Edifice Vincent
Heures de bureau: de 9 A. M. à 4 P. M.
Tous les jours excepté pour cette les dimanches et fêtes spéciales.

LA COUR SAMUEL DE CHAMPLAIN

Les élections de la Cour Samuel de Champlain, No 47, F. d'A., ont eu lieu hier soir avec le résultat suivant:

Chef-Ranger, J. B. Lippé;
Sous-Chef-Ranger, Wm. D. Sabourin;
Trésorier, Paul Vigeant;
Sec.-financier, Arthur Lavoie;
Sec.-archiviste, J. Ernest Lippé;
Première sentinelle, E. Boudreau;
Deuxième sentinelle, Fred Rockeville;
Première garde, Nap. Rivet;
Deuxième garde, Isidore L. M. Auger;
Lecteur, Ovila Tétreault;
Auditeur, Adélard Sylvestre;
Médecin, Dr Alexis E. Bertrand.

LE VETO DU MAIRE

Serait encore apposé sur la rédistribution des quartiers

Le maire Casey se propose de mettre son veto une seconde fois sur la mesure concernant la rédistribution des quartiers de la ville. La question devra se résoudre cette fois-ci. Le maire a-t-il le pouvoir réellement d'empêcher ce changement de division, on le fait-il pour faire l'essai de ses convictions?

En vente, Ale, Porter et Lager en barils de 8 gallons, chez L. P. Turcotte & Co., 141 - 147 rue Worthen, Téléphone, 554-2.

ENFANT TROUVEE

Une petite fille se promenait seule, rue Merrimack

M. Amédée Archambault a trouvé ce matin une petite fille de 3 ans, qui pleurait à chaudes larmes devant son bureau au coin des rues Merrimack et Decatur. Voyant que cette enfant avait évidemment perdu le chemin du foyer, M. Archambault lui demanda son nom. Elle a répondu qu'elle s'appelait Eva Pelletier, qu'elle était âgée de 3 ans et qu'elle était partie de chez elle depuis peu. M. Archambault feuilleta un "Directory" et alla voir toutes les familles Pelletier qu'il croyait être parentes de la petite, mais sans succès. Il nous a informé du fait aussitôt et la police a été mise au courant de la situation. Dans l'intervalle, Mme Pelletier, qui habite au no 32 rue Webster, cherchait son enfant égarée depuis 9 h. 30 alors qu'elle était partie pour s'acheter des bonbons. En désespoir de trouver la petite elle a pensé d'informer le journal le "Sun" et celui-ci a averti à son tour les autorités de police.

M. Archambault a été heureux de recevoir vers les 2 heures cet après-midi la nouvelle que la mère de l'enfant demeurait sur la rue Webster et attendant que la famille, avertie de la trouvaille, vint réclamer la petite.

TROIS ANS

L'Arménien Avides Marmian a été condamné à 3 ans et pas plus de 5 ans de pénitencier par le juge Sherman en Cour Supérieure, à Cambridge, pour assaut meurtrier sur Agacopian. La sentence est plus légère qu'on s'y attendait.

IL DISPARAIT

Un nommé Abel Hallal a déserté le foyer conjugal, sur la rue Salem, hier avec $150 qui a la retraite de la fabrique. Hallal est âgé de 32 ans et a fait marié depuis 2 ans. Le couple n'y vivait fort et économisait dans le but d'acheter un magasin de fruits. Mme Hallal pense qu'il est retourné dans l'Indiana d'où ils sont venus il y a quelque temps.

MONSTRE MARIN

Bangor, Me., 21— A Nepise de la rivière Penobscot, près de Bangor, quelques pêcheurs ont cru voir une petite baleine de la longueur de 20 pieds, mais cette baleine était bonne à rien, paraît-il. Ce serait donc un nouveau genre de baleine. Ceci a piqué la curiosité d'autres pêcheurs qui, avec perspicacité habituelle, vont en dans ce cas-ci, ne pas se laisser prendre aux mêmes appâts qu'eux. Nous savons qu'à cette saison, le marsouin traîne sa progéniture sur son dos et vient de temps en temps à la surface pour respirer, faisant ainsi de la baleine.

LOCALES

La commission de police a accordé hier soir une licence de colporteur à Treffié Laporte, au no 533 rue Stevens.

Maintenant, c'est au tour des Knights of Pythias, une société secrète, qui vient d'augmenter ses taux de $6 à $10 par année.

Les trois fils de M. Elie Delisle, Melville, Arthé et Eddie, sont arrivés ce matin du collège de Saint-Césaire, chargés de magnifiques prix.

Leslie L. Franklin avait été mis à $10 d'amende en cour de police pour cruauté pratiquée sur un cheval. La cour supérieure n'a rien changé au jugement.

Mlle Rose-Alba Delisle est partie hier matin pour un voyage de trois mois au Canada. Durant son séjour au pays natal elle visitera Montréal, Québec et Ottawa.

Nos écoles paroissiales termineront l'année-scolaire vendredi. Nous publierons demain les programmes de fin l'année qui seront exécutés à cette occasion.

Le mariage de M. Avila Desrosiers et Mlle Albina Blouin a été célébré hier au presbytère St-Louis par M. l'abbé Gauthier. Témoins, MM. Etienne Blouin et Joseph A. Desrosiers.

Mlle Rose Biron a perdu connaissance ce matin pendant qu'elle était à son ouvrage au Tremont & Suffolk. Elle a été transportée à sa demeure, au no 795 Lakeview avenue, dans l'ambulance.

M. Jos. Desmarteaux désire laisser savoir à ses nombreux clients et amis qu'il sera maintenant au No. 20 Varnum avenue, au lieu du No. 182 rue Suffolk, où il se fera un grand plaisir de donner ample satisfaction à ses clients.

MM. Omer et Horace Boisvert, fils de M. Jacques Boisvert, de Centralville, sont revenus du Collège de Berthierville, ce matin, sur le convoi du Pacifique Canadien, pour la saison des vacances. Ils y retourneront au mois de septembre.

Deux Grecs ont joué du couteau hier après-midi à la manufacture Stover & Bean, rue Thorndike. En voulant répéter deux de ses compatriotes qui se battaient, Sarados Llarakos, âgé de 21 ans, s'est fait poignarder par Basilos Pastos, âgé de 18 ans. La blessure est au genou, et pas très grave.

Le mariage de M. Théodule Pertelance et Mlle Maria Portelance a été célébré hier au presbytère St-Joseph par le Rév. Père Brullard, O. M. I. Témoins: MM. Emerie Latendresse et Ovila Portelance. Une réception a eu lieu après la cérémonie chez la famille du marié, 324 rue Aiken.

Un jeune homme, Thomas R. Riley, de cette ville, passait dernièrement les examens du service civil à Boston, pour la place de sténographe. On vient de lui offrir une position à l'Ishme de Panama, à $1,500 par année, aussitôt qu'il en voudra, toutes dépenses payées. C'est fils de feu John F. Riley et il n'est âgé que de 18 ans.

M. Georges Baron offre de faire à l'avenir tout ouvrage qu'on voudra lui confier en fait de déménagements en ville ou dans les campagnes. Il est pourvu d'un magnifique express et de deux bons chevaux. Il fera à bon marché tout ouvrage qui peut se faire avec ce genre de voiture, 156 rue Tilden. Téléphone, 949-3. 24j

L'Union St-Joseph fera partie du cortège de la St-Jean-Baptiste à Marlboro, samedi prochain. La Société St-Jean-Baptiste, de Marlboro, célèbre en même temps une salée paroissiale le 25e anniversaire de sa fondation. Il y aura une très longue et belle parade où plusieurs sociétés canadiennes des différentes villes se feront honneur de figurer. On en compte actuellement 24 y compris plusieurs organisations militaires et américaines de Marlboro. Cela montre que les Franco-Américains de Marlboro savent bien organiser leurs têtes. Les manufactures et les magasins seront fermés en l'honneur de la circonstance.

LES CHENILLES

Explication de leur mode de détruire les arbres fruitiers

La grande ténérité dominante dans la chenille telle qu'étudiée à Morgan et ses fainéantes rend les dernières aptes à la société organisatrice de la Massachusetts très intéressante. Cette société prend donc des résultats obtenus par expérience d'anéantir cette peste.

TROIS VICTIMES

Un accident d'automobile à Woburn, hier

La voiture frappe un poteau de télégraphe et le renverse

Woburn, 21.— Theodore Farrington, âgé de 22 ans, de Lowell, a été sérieusement blessé, peut-être fatalement, dans un accident d'automobile, sur la rue Cambridge, Woburn. Sa sœur, Mlle Pauline, et deux amies, Mlles Bessie et Emily Ludlam, aussi de Lowell, ont reçu des contusions plus ou moins sérieuses. Mlle Emily a le front couvert de coupures, demandant sept points de suture pour fermer les plaies. Elle s'est aussi cassé le pouce gauche. Mlle Bessie a des côtes de cassées. Fritz Nellson, le chauffeur, n'a pas beaucoup de mal.

L'accident est arrivé en face de la ferme Howe. Un boucher, nommé Gorham Cook, a été témoin de la chose.

Un petit chien qui se trouvait sur la route de l'automobile a obligé le chauffeur à se diriger vers la gauche, pour éviter de l'écraser. Au même moment, un autre chien beaucoup plus gros que le premier est apparu. La voiture avait trop de vitesse et était trop proche pour arrêter la machine, de sorte que la roue de devant à gauche frappait le chien tandis que la roue opposée levait de terre. Ceci arrivait non loin d'un poteau de télégraphe planté à 76 pieds plus loin. L'automobile devenue incontrôlable, entraina le chien après que les rayons de la roue gauche fussent tous cassés et arrachés. La machine alla donner contre ce poteau avec une grande force. Le contre-coup la fit dévier, et elle alla donner dans un mur de pierre. M. Farrington tomba la tête la première et les trois jeunes filles furent lancées dans l'air.

Mlle Farrington paraissait garder son sang-froid plus que les autres. Elle demanda de l'eau à Mr. Cook, témoin de l'affaire. Lorsque celui-ci revint, elle était à entourer la tête de Mlle Emily Ludlam avec son jupon. M. Farrington a eu les premiers soins, mais il crachait le sang abondamment.

Quelqu'un est allé au plus proche téléphone, situé à un mille, pour appeler des médecins. Cinq sont arrivés. L'ambulance les suivait. Tous ont été menés à l'hôpital. Hier soir, les jeunes filles reposaient assez bien, mais les médecins ne savaient pas que penser du cas de M. Farrington, qui n'avait repris connaissance qu'une fois.

Mlles Ludham, sont les filles de Joseph Ludham, autrefois agent de la Mammoth Manufacturing Co., de Lowell. Les Farrington sont les enfants de Willis Farrington, de la United States Building Co.

ECRIT DE SA MAIN

MME TROW FAIT SON PROPPRE TESTAMENT

Son frère, héritier légal, ne reçoit qu'un dollar

Mme Sarah M. P. Trow, qui est morte à Somerville il n'y a pas longtemps, a fait son testament de sa propre main. La clause principale qui saute aux yeux est celle-ci: "Je propose léguer à Mme Mary B. Morey de Lowell, Mass., ma maison de plaisance de Nahant et tout ce qu'elle contient, pour qu'elle s'en serve pendant cinq ans ou plus."

Elle fait différents dons à des neveux et à ses nièces. Elle a aussi un frère qui aurait hérité d'elle directement si elle fût morte sans testament. Mais non, tout est fait, et elle ne lui lègue qu'une piastre.

Les avocats des prétendus héritiers discutent et se demandent si cette expression "pour qu'elle s'en serve pendant cinq ans ou plus," veut dire qu'au bout des cinq ans les héritiers pourront alors jouir de l'héritage. Le juge George F. Lawton réserve sa décision.

DECES

(Joseph Albert, Entrepreneur).

BELLEROSE— Joseph Henry, enfant de M. Stanislas et de Mme Pamélia Bellerose, est décédé ce matin, à la résidence de ses parents, 203 rue Cheever, à l'âge de 5 mois et 21 jours. Les funérailles auront lieu demain après-midi à 2 heures.

Costumes en Mohair
$3.83
En Sicilien d'un beau lustre, couleur noire et bleue, brune et verte, grandeurs 32 à 44. Ce sont des Costumes qui se vendaient régulièrement $6.98, $7.98 et $9.75. Vous vous trouvez à les payer moins que la matière première.
En Vente Jeudi Seulement
Voyez notre Vitrine d'Etalage.
Venez à bonne heure.
New York Cloak & Suit Company
12 RUE JOHN.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
613 rue Merrimack
Téléphone 4311-3

SPECIAL JEUDI.
Jeudi de cette semaine vous avez à votre choix 35 Imperméables qui se vendent régulièrement $9.50 à $12.00
Jeudi Seulement $3.95
Boston Cloak & Suit Store
238 RUE MERRIMACK.

L'Etoile

Température
LES INDICES PROMETTENT UN BEAU TEMPS ET PLUS CHAUD POUR CE SOIR; VENDREDI, EN PARTIE NUAGEUX; BRISES LEGERES, GENERALEMENT DU SUD-OUEST.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., JEUDI, LE 22 JUIN 1905 NO 79

ESPERANCES DECUES

Mme Mary M. Rogers sera peut-etre executee

Le juge Wheeler refuse une assignation d'habeas corpus

Brattleboro, 22.— La pétition d'habeas corpus en faveur de Mary M. Rogers a été refusée par le juge Wheeler, de la cour de circuit des Etats-Unis.

Le juge Wheeler profite de l'occasion pour critiquer les procédures de l'Etat concernant Mme Rogers et sa cause. Il ne voyait pas cependant qu'il put être justifiable d'ordonner la libération de la condamnée.

La décision adverse de la cour signifiait elle-même que Mme Rogers serait exécutée demain, mais il était rumeur que ses avocats lanceraient un appel à la Cour Suprême. Cet appel retarderait l'exécution, en supposant que le juge Wheeler y consentisse.

D'après la décision de la cour aujourd'hui, Mme Rogers sera ramenée à la prison. Depuis hier, elle est sous la surveillance d'un officier particulier.

Après consultation, les avocats de Mme Rogers ont déposé un appel formel.

Le juge Wheeler garde sa décision jusqu'à l'arrivée de certains papiers nécessaires se rapportant à cet appel.

A WORCESTER

LE RECEPTION EST DES PLUS BELLE MALGRE LA PLUIE

Le président dans son parcours de Worcester reste tête nue sous la pluie

Worcester, 22 — Le président Roosevelt, en arrivant ici, a trouvé le peuple passablement mouillé, par une pluie torrentielle, il n'a pas craint de sortir dans une voiture découverte et tête nue, par respect pour la foule qui l'entourait.

A l'université Clark, il a adressé une digne allocution aux gradués de l'Ecole. Ces jeunes gens devraient depuis ce temps se sentir très honorés d'avoir reçu leurs diplômes des mains du président. La faculté n'a pas été ingrate. Comme reconnaissance, elle a conféré au digne personnage les degrés honoraires L. D. (docteur en Lois).

La visite du président au collège Holy Cross a été hautement appréciée et la réception a été digne des révérends pères de la Société de Jésus qui sont les promoteurs de l'institution.

ON DEMANDE— 2 hommes pour travailler sur une voiture à charbon. S'adresser à
M. A. CHOQUETTE,
22 j. 426 Moody.

DE BONS BOYAUX

Fisherville, Mass., 22 — La petite Célina Vincent, une enfant de cinq ans, dont le père M. J. Vincent, demeure à Wilkinsville, tout près d'ici, a bu l'autre soir une chopine de térébenthine avant qu'on se soit aperçu de l'affaire.

M. Vincent, dans le cours de la journée avait rapporté une chaloupe. Le soir, il apporta à la maison sa peinture et sa térébenthine. Il déposa la bouteille dans un endroit que l'enfant réussit à atteindre. On fit aussitôt venir le médecin, qui administra un émétique à la petite fille. Elle rendit une petite quantité de la térébenthine, mais on craignit pendant quelque temps qu'elle n'en eut pas rendu suffisamment. Aux dernières nouvelles cependant, elle prenait du mieux et loin de désespérer de son sort, le médecin dit qu'elle réchappera et sera sur pieds dans quelques jours.

VOL A GENTILLY

Gentilly, 22 — M. Pierre Beaudet, marchand de foin, revenait de Trois-Rivières, hier soir où il avait fait changer deux chèques, représentant la somme de $400.00 chacun. Avant de se mettre au lit, il déposa son pantalon dans son bureau. Durant la nuit, des voleurs sont entrés dans le bureau par un fenêtre dont ils avaient coupé les vitres.

Ils se sont emparés des $800.00 et ont cru bon ensuite de fuir sans laisser leurs cartes. Cependant, on dit que deux jeunes gens sont soupçonnés, et que d'ici à quelques heures, il y aura des arrestations.

Cette nouvelle a créé une profonde sensation dans notre village et dans la paroisse. On ne parle que du vol et de l'arrestation aujourd'hui.

JEWETT LIBRE

L'EX-BANQUIER AVAIT ETE CONDAMNE A 7 ANS DE PRISON

Il a déjà servi presque cinq ans de son terme

Washington, D. C., 22.— Le président a commué la sentence de William E. Jewett qui avait été condamné dans la cour du district des Etats-Unis, juridiction du Massachusetts, pour détournement de fonds de l'ancienne National Bank de Wolfboro, N. H., et pour lequel il a purgé une sentence de 7 ans, dans la prison du comté d'Essex, à Lawrence, Mass. Son terme devait se terminer le 4 septembre 1906. La demande d'une grâce pour le prisonnier était basée sur la mauvaise santé de celui-ci. Cette grâce avait été refusée deux fois par le Président; la première fois, le 16 janvier 1904, et la deuxième, le 12 avril 1905.

Les sénateurs Crane et Lodge ont aussi prié le président d'accorder cette faveur à Jewett.

LA POLOGNE RUSSE

LES ANARCHISTES VEULENT ESSAYER UNE DEMONSTRATION

Ils sont repoussés par les dragons et les Cosaques

Lodz, Pologne russe, 22.— Dix-huit personnes ont été tuées et cent autres blessées hier soir par des fusillades lancées par les dragons et les cosaques au milieu d'une procession de 5,000 ouvriers. Ceux-ci avaient organisé une démonstration contre le gouvernement.

Cette démonstration s'était organisée presque secrètement. A 8 heures les ouvriers, au nombre de 5,000, portant 30 pavillons rouges, longèrent la rue Pilotzkowska, criant: "A bas le despotisme". Ils s'assemblèrent sur le vieux marché et les socialistes firent des discours.

Jusque là la police avait fermé les yeux. A peu! heures la procession se mit en rang de nouveau et se dirigea vers la rue Glowna. Les cosaques et les dragons apparurent alors par les rues latérales et tirèrent sur cette foule qui s'enfuit, effrayée, laissant sur le pavé 18 morts et 100 blessés.

ALLONS TOUS AU BANQUET DU CONSEIL CARILLON, DIMANCHE PROCHAIN.

OPERATION DELICATE

Une partie du cerveau enlevée à une fillette

North Adams, 22 — Une opération délicate et hors du commun a été faite en l'hôpital de North - Adams, hier. Mary Baker, la fille de 14 ans de Wallace Baker d'Adams, avait souffert longtemps d'accès d'épilepsie, et pour guérir ce trouble, une partie du cerveau de deux pouces carrés a été enlevée.

L'opération a été faite par les docteurs Stafford, McGrath, Rice, Putnam et Jones de North Adams. L'enfant s'en réchappera.

GUERRE A MORT!

Milwaukee, Wis., 22.— La promesse d'une guerre à outrance des sociétés d'assurance fraternelle contre les compagnies d'assurance régulières est décidée par une résolution introduite dans la convention des Modern Woodmans avant-hier. La résolution était accompagnée d'un rapport citant qu'une des grandes compagnies de New-York avait commencé à faire la lutte contre les assurances fraternelles en établissant un fonds de $500,000 pour ruiner la Royal Arcanum.

Suivant la résolution introduite, les Woodman auront une grande convention de représentants de toutes les sociétés de fraternité au Madison Square Garden, New-York, au cours de laquelle des mesures seront prises pour exposer la corruption supposée

ONZE TUES

Par le déraillement du "Twentieth Century Limited"

Le train allait à une vitesse de 60 milles à l'heure

Mentor, Ohio, 22 — Le "Twentieth Century Limited," sur le chemin de fer Lake Shore, en allant à une vitesse de 60 milles à l'heure, a enfilé une aiguille ouverte à la gare ici à 10 heures, hier soir. Onze personnes ont été sérieusement blessées. Le charfumoir et un des wagons ont été détruits par le feu.

Le train se dirigeait vers l'est, ayant quitté Cleveland à 9 heures, et, comme il ne s'arrête pas ici il allait à toute vitesse. Le mécanicien ne s'est aperçu du danger que trop tard pour l'éviter. Heureusement que la plupart des voyageurs réussirent à se sauver des flammes.

Les morts sont:

John R. Bennett, avocat, New-York, brûlé à mort.

Allen Tyler, mécanicien, écrasé sous la locomotive.

M. B. Walters, maitres des bagages Hamburg, N. Y.

Thomas R. Morgan, de la Wellman-Seaver-Morgan Company, Cleveland, brûlé à mort.

W. D. Mickey, New-York, reconnu par une carte du Y. M. C. A.

Le chauffeur Graham, Collinwood, Ohio.

Cinq corps non reconnus.

Disparus:

Le barbier et le portier du train.

Les blessés sont:

Charles H. Wollmann, de Cleveland, blessures fatales.

H. H. Wright, Chicago, A. B. Gorman, Norwalk, Ohio. J. B. Gibson, Chicago. C. Cordua, Brooklyn, N. Y.

D. Arthur, Milwaukee, Wis. E. E. Beckwith, 15 East 47th street, New-York. F. J. Brant, Toledo, Ohio.

Les directeurs de la compagnie déclarent que ce n'est pas un accident, mais que c'est un complot tramé par malice, car un train avait passé sur le même chemin 45 minutes auparavant. Après l'accident on constata que l'aiguille avait été ouverte à dessein par quelqu'un.

C'était le quatrième fois que le "flyer" faisait en 18 heures le voyage de Chicago à New-York.

Le mécanicien Tylor était un des plus vieux employés de la compagnie.

Les directeurs de la compagnie déclarent que ce n'est pas un accident, mais que c'est un complot tramé par malice, car un train avait passé sur le même chemin 45 minutes auparavant. Après l'accident on constata que l'aiguille avait été ouverte à dessein par quelqu'un.

C'était le quatrième fois que le "flyer" faisait en 18 heures le voyage de Chicago à New-York.

Le mécanicien Tylor était un des plus vieux employés de la compagnie.

exister dans les grandes corporations de New-York et d'ailleurs.

VOITURE A VENDRE

Une voiture pour livraison de meubles à vendre à bon marché. S'adresser chez Salois & Leith, forgerons et voituriers, 86 rue Thorndike. 23j

Ayer's SARSAPARILLA
Votre médecin vous dira pourquoi il vous la donne pour le sang clair, les nerfs faibles. Il expliquera pourquoi elle donne de la force, le courage, l'endurance Vendue depuis 52 ans.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A. G. Pollard & Co.
"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"
Le Grand Evénement de Soie Commence Demain
Jeudi Matin
15,000 VERGES DE NOUVEAU FOULARD EN COUPONS
Seront Offertes à Seulement 39c la vge.
Des soies qui se vendent régulièrement 75c, $1.00 et $1.25 la verge, comprenant tous les nouveaux patrons et couleurs faites pour les vêtements de cet été. Les pièces ont été soigneusement choisies en longueurs de robes et corsages et seront offertes demain à 39c
Venez a Bonne Heure pour les Patrons de Robes
Voyez notre Vitrine de la rue Merrimack.
Rue Palmer. Allée Droite.

Salle D'ECHANTILLONS
DE F. GATELY & CO.
Vous laisser vos commandes pour toutes sortes de marchandises que vous pouvez désirer en comptant.
Le bureau sera ouvert de 7 à 9 h. p. m. Samedi de 9 h. a. m. à 10 h. p. m
P. GILBERT, agent pour Lowell.
28 rue Aiken et chambre 13

"Chantecler"

La nouvelle pièce de Monsieur Edmond Rostand

Tous les journaux ont annoncé que M. Edmond Rostand avait terminé "Chantecler", la pièce qu'il a écrite pour M. Coquelin aîné.

M. Raoul Aubry, un des rédacteurs du "Temps", est allé à ce propos "interviewer" l'éminent auteur de "Cyrano" et nous extrayons de son intéressante entrevue les passages suivants :

M. Edmond Rostand est venu passer trois jours à Paris : tout juste le temps de voter à l'Académie et de causer un peu de sa prochaine pièce avec M. Eugène Rostand, son père, puis aussitôt, il reprenait le train pour sa maison des champs.

Comme je demandais au célèbre auteur de "Cyrano" rencontré par hasard quels étaient ses projets d'avenir, il me répondit :

Voulez donc déjeuner demain entre Mme Rostand et moi, nous parlerons de tout — et au hasard.

Nous avons en effet déjeuné dimanche dans le petit salon de l'appartement que M. et Mme Rostand occupaient à l'hôtel d'Orsay. Il y a deux ans déjà que le poète n'avait pas revu Paris et que nous n'avions reçu de ses vraies nouvelles, deux ans qu'il n'avait communiqué ses projets, même à ses meilleurs amis, parce qu'en réalité il n'en avait formé d'autres que goûter du calme et du repos, en travaillant ainsi peu que possible. Mais je vous le retrouve alerte, joyeux, plein d'enthousiasme — et par conséquent d'effroi — pour ses prochaines tentatives théâtrales, parlant de son œuvre achevée, des oeuvres qui suivront. Après un assez long relâchement, voici que le dramaturge aspire de tout son être aux émotions de la vie.

Puisque M. Edmond Rostand était venu pour la séance de l'Académie française où M. Etienne Lamy l'emporta sur M. Maurice Barrès, nous ne pouvions mieux commencer l'entretien qu'en parlant d'élections. Loin de me cacher son vote, Edmond Rostand me déclara :

—J'ai voté pour Maurice Barrès. Je le dis parce que je tiendrais pour meilleur que chacun prît, à l'Académie, la responsabilité de son opinion. Le bulletin secret n'est pas digne de l'intitut et permet des illuminations fâcheuses : je vois en éternel des exemples.

"Donc, je ne m'en défends point, j'ai fait le voyage de Cambo afin de voter pour Maurice Barrès. Je n'étais pas lié d'amitié avec cet écrivain, et je n'avais jamais causé librement avec lui. Notre première entrevue véritable eut d'hier, dans ce même salon. Nous ne nous connaissions presque pas. Mais je connaissais ses ouvrages et j'en admirais les mérites littéraires.

"A mon sens, il ne saurait intervenir d'autres influences, dans un vote académique, que celles de la valeur comparée des littérateurs en présence. Si j'avais écouté des raisons particulières, des relations de famille, par exemple, j'eusse voté sans doute pour M. Lary ; mais, je le dis avec franchise, ma voix allait, elle ira toujours au meilleur écrivain.

"Après le scrutin sensémique relatif à ma propre élection, cinq ou six immortels en sus de ceux dont j'avais recueilli les voix, m'affirmèrent avoir voté pour moi. Ainsi en est-il aujourd'hui pour Maurice Barrès : dix-sept de nos collègues lui donnent l'assurance qu'ils voteront pour lui, alors qu'il n'eut que douze voix. Croyez-vous ces marchandages, ces fusées convenables à l'Académie ? Et voilà pourquoi je souhaiterais un vote par bulletin public ..."

Enfin nous parlâmes théâtre. Edmond Rostand m'annonça qu'il avait achevé l'œuvre attendue par Coquelin, mais qu'il souhaitait la livrer seulement à son heure. Il me confia ses scrupules, qui sont d'un noble scrivain : que chacun, même le haut Coquelin, respecteront. Il me dit :

—D'abord j'ai dû me contraindre longtemps au repos. J'ai reconnu que mon docteur avait raison, et qu'il me fallait vivre à Cambo dans l'oubli de tout travail. Aujourd'hui j'ai presque terminé ma pièce, et si je ne l'envoie pas tout entière à mon cher et grand interprète Coquelin, c'est que j'hésite à la jeter de la sorte à ces interprètes sans l'avoir laissé mûrir.

Je voudrais pouvoir la cacher au fond d'un tiroir, deux ou trois mois, sans le relire, sans y penser; puis plus tard, je reprendrai mon manuscrit et je reverrai en spectateur, non pas en auteur. Dans le fièvre de composition — le mot est direct d'inspiration; contient de surexcitation — je vis la vie de mes personnages avec une telle intensité qu'il en résulte un déplacement quelquefois nuisible à la marche de l'action. Certains détails me semblent énormants ou pittoresques quand en réalité ils supprimeraient ou aminiraient un œuvre de sang-froid. Et voilà pour toujours vrai, l'est plus facile pour "Chantecler"...

Car la pièce annoncée s'appellera "Chantecler." Les animaux y dialogueront. Le sujet est redoutable, et M. Edmond Rostand le sait mieux que quiconque. Comment l'idée lui vint-elle d'un tel ouvrage?

—Je lus, un jour, le roman si peu connu que Goethe a écrit d'après notre vieux "Roman du Renard." Et je pensai qu'ainsi nous laissons souvent la littérature étrangère s'inspirer de nos chefs-d'oeuvre, de nos légendes, de nos traditions, tandis que nous les ignorions presque nous-mêmes. Alors je me mis à l'étude du "Roman du Renard", où sont des parties admirables. En faire une pièce! Lorsque m'en vint l'idée, je l'écartai comme folle. Puis je réfléchis qu'Aristophane avait bien passionné ses contemporains avec des dialogues dont on parle encore!....

Certes. je n'étais pas Aristophane, mais enfin la tentative n'était pas aussi absurde qu'elle pouvait paraître.

"Je ne dis encore que nous possédions aujourd'hui des moyens de traduction scénique que les anciens n'avaient pas, et que le réalisation matérielle de fantaisies autrefois injouables devenait possible. Donc, je me pris à poursuivre cette idée. Elle me passionna. Le soir, je cherchais les moyens pratiques de représenter les scènes imaginées l'après-midi: le crayon à la main, je plaçais mes personnages, je les cendulsais dans un décor; bref, rien n'est bientôt resté au hasard, et mon œuvre s'est terminée sans qu'un détail n'en ait été contrôlé.

"Mais j'ai poussé l'oeuvre jusqu'à son achèvement sans un second sujet qui fût un détriutif. Pour mes oeuvres précédentes, j'oubliais momentanément une pièce en composant une seconde : ici rien de tel. Chantecler est ma seule idée. Voilà pourquoi on pense est nécessaire, et pourquoi dans quelques mois je serai meilleur juge de moi-même, me découvrant absurde ou pas trop indigne de reparaître à la rampe. Attendons l'automne."

Nous parlâmes interprétation et nous croyons les artistes parfaites capables de figurer les personnages de cet ouvrage. Pour une nouvelle grave bataille, M. Rostand ne peut rien laisser à l'aventure; les rôles sont difficiles, la mise en scène compliquée; il faudra des répétitions extrêmement nombreuses... Mais ce sont là questions d'avenir, et les indiscrétions de coulisses viendront trop tôt.

Et puis?... M. Edmond Rostand a d'autres sujets à l'esprit. Il s'est remis au travail pour la composition de "Chantecler" avec une telle ardeur qu'il n'a pas examiné d'assez près les thèmes qu'il compte développer. Il ne sait en ce moment ceux qu'il écartera, et la conception n'en est point encore très nette. Cependant, il projette d'écrire, après que la représentation de "Chantecler" chez Coquelin sera donnée, une pièce pour Mme Sarah Bernhardt et une pièce pour M. Guitry. Cela, d'ailleurs, vague, bien vague... Qu'importe au surplus, comment souffrlera l'inspiration? Ce qui est maintenant sûr, c'est qu'elle souffrera.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. A. Morin Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

UN HOMME MARTYRISE

Chicago 22 — Edward Bickett, conducteur non syndiqué, employé par la National Express Company, vient de subir des tortures dignes des temps barbares.

Bickett se trouvait devant le quartier général de l'union des camionneurs, vers 4 heures du matin, lorsqu'il fut attaqué par quatre hommes que l'on suppose être des grévistes faisant partie de l'union. Ces individus après avoir renversé Bickett, lui cassèrent trois doigts de la main droite et lui arrachèrent deux oreilles.

Les souffrances du malheureux étaient tellement horribles qu'il demanda grâce à ses bourreaux, mais en vain, car ceux-ci s'acharnèrent encore après lui et ne le quittèrent que lorsqu'ils le crurent mort.

Il fut relevé dans un état pitoyable par un policeman et transporté à l'hôpital. Son état n'inspire pas cependant de sérieuses inquiétudes, mais le pauvre homme est en proie à d'horribles souffrances.

INOCULATION MALHEUREUSE

New-York, 22 — Le docteur Darlington, après examen du corps de la petite Yetta Green, âgée de sept ans et demi, demeurant 49 Forsyth street, vient de déclarer qu'elle était morte à la suite d'une injection sous-cutanée faite pour prévenir la diphtérie. De son côté, le pauvre père a une autre version. Il a dit au coroner que l'inspecteur du Board of Health n'a prêté aucune attention à ce qu'il disait et qu'il a inoculé Yetta, qui a toujours été bien portante, à la place de son petit frère malade.

Le coroner a confié l'affaire au docteur J. F. Billings et jeudi prochain, à la réunion du Board of Health, le cas sera examiné. Jusqu'à présent, le docteur Darlington soutient l'inspecteur, tout il n'a pas voulu donner le nom, en disant que ce dernier est dans le service de la vaccination depuis cinq ans, et qu'il a eu outre acquis la pratique nécessaire pour l'inspection des cas de diphtérite.

Le sérum antidiphtérique était de la meilleure qualité et la mort de cette pauvre enfant, qui est arrivée vingt minutes après l'injection, ne peut être attribuée, dit le docteur Darlington, qu'à la présence d'une bulle d'air dans la seringue.

Tous les voisins de la famille Green son furieux, et il est supposable que les inspecteurs du service de la santé auront encore maintenant plus de difficultés que par le passé pour exercer leurs fonctions.

UN EXCES DE ZELE

Elizabeth, N. Y., 22 — Frederick H. Levy, marchand d'encre, 59 Beckman street, qui demeure à North Board street, Elizabeth, se promenait en automobile, quand un policeman à cheval tira plusieurs coups de revolver sur la machine. Personne ne fut atteint, mais les roues portent distinctement les traces des balles.

M. Levy était accompagné de sa fille, de Mlle Chetwood et de son chauffeur. Ils sortaient de Springfield quand cette fusillade inexplicable se produisit. M. Levy affirme que l'automobile allait à moyenne allure et qu'il n'a reçu aucun ordre de s'arrêter. Bien entendu, aux coups de revolver, M. Levy augmenta de vitesse, afin de se mettre à l'abri des coups tirés par le policeman.

M. Levy demande qu'une enquête soit faite et que le constable soit puni, car tirer sur un automobile contenant plusieurs personnes est un procédé vraiment trop brutal et trop dangereux. Si les policemen ont un revolver ce n'est pas pour s'en servir à tort et à travers.

SURDITE

et tous les bourdonnements dans la tête sont parfaitement guéris, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Des malades, de toute partie du monde, nous écrivent pour nous dire leur succès et nous recommander. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous dirons franchement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 14th St., New York.

LE FUSIL DE ... NAPOLEON

Le maréchal Oyama vient de recevoir d'un admirateur un fusil de chasse qui aurait appartenu... à Napoléon Ier, simplement. La personne qui envoie ce cadeau déclare que le maréchal Oyama, à l'heure actuelle, lui paraît peut digne de posséder le fusil dont s'est servi " le grand empereur."

Après l'oncle, le neveu.

Les autorités de Thoune, en Suisse, viennent de faire placer sur une maison de la ville une plaque avec l'inscription suivante: "En souvenir de l'empereur Napoléon III, qui, avec sa mère, la reine Hortense, habita cette maison, étant capitaine de l'artillerie suisse, en 1834 et 1835."

OPEREE SANS SUCCES PAR DES CHIRURGIENS EMINENTS

Mme Louis Gagnon, 7 Palmer, Salem, Mass., passe trois mois au lit à se lamenter et à souffrir.

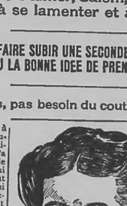
LES MEDECINS VEULENT LUI FAIRE SUBIR UNE SECONDE OPERATION, MAIS " GRACE A DIEU," DIT-ELLE, " J'AI EU LA BONNE IDEE DE PRENDRE LES PILULES ROUGES."

Avec les Pilules Rouges, pas besoin du couteau du Chirurgien ni de l'Hopital.

Une femme forte, vigoureuse, tout à coup s'étiole, s'anémie, perd ses couleurs, son teint frais. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de forces. Son appétit disparaît, elle est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien. Puis ce sont des migraines qui la font souffrir terriblement. Interrogée, elle vous dira que ses périodes sont irrégulières, insuffisantes ou trop abondantes, et aussi douloureuses : qu'elle a des pertes anormales, des douleurs dans le bas du corps et des élancements continuels. Elle vous dira qu'il lui semble qu'elle a un poids énorme dans le bas ventre, que sa marche est pénible et lui cause des douleurs à perdre connaissance ; qu'elle ne peut rester debout, ni soulever le moindre fardeau, et que les douleurs la poursuivent jusque dans la nuit, l'empêchant de prendre le sommeil nécessaire pour récupérer ses forces pour la journée suivante.

Cette femme est atteinte du " Beau Mal," et si elle va chez un médecin, on lui dira qu'il lui faut une opération. C'est ce qui est arrivé à Mme Louis Gagnon, qui demeure au No 7 de la rue Palmer, Salem, Mass. Elle se laissa décider à se faire opérer par des médecins qui ne connaissaient pas mieux que de se servir du couteau pour guérir le " Beau Mal." Vous pouvez lire son témoignage. Il est l'histoire de la moitié des femmes, surtout celles qui ont à travailler, et en déduire pour vous-même et pour vos amies qui souffrent une conclusion qui pourra vous être très salutaire, celle de prendre les Pilules Rouges si vous souffrez. Voici ce qu'écrit Madame Gagnon :

" Etant certaine de ma guérison, je suis heureuse de vous envoyer mon témoignage et de raconter ici un peu mon histoire, pour le bénéfice des femmes qui souffrent. Il y avait 13 ans que je travaillais dans les manufactures de coton, lorsque je commençai à me sentir du mal qui devait me conduire si loin, c'est-à-dire que mes périodes devinrent irrégulières et que j'eusse beaucoup de douleurs dans le bas du corps. Je continuai de travailler, mais voyant qu'il m'était impossible de prendre du mieux à ce système, je laissai mon ouvrage. Par excellence, il est recommandé aux personnes obligées de travailler, et, de plus, c'est le seul certain de toujours guérir. Il n'y a qu'une chose à faire pour se guérir du " Beau Mal," c'est de prendre les Pilules Rouges sans retarder, et de bien suivre les instructions et les conseils donnés sur la circulaire qui entoure chaque boîte. Les Pilules Rouges sont le tonique par excellence pour les femmes, et le régulateur de leur organisme. Elles guérissent sans opération, ni poison, toutes les maladies internes de la femme, comme le beau mal, fibromes, hémorrhagies, pertes anormales, périodes douloureuses et irrégulières, suites des couches, migraines, névralgies, maladies du retour de l'âge, des nerfs et de l'estomac, faiblesse, neurasthénie, troubles de la circulation, vertiges, étourdissements, congestions.



Mme LOUIS GAGNON,
7 Palmer, Salem, Mass.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour leurs conseils et leurs lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c la boîte ou 6 boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : CIE CHIMIQUE FRANCO AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nickle - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nickle - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

Venez nous voir — 2 grands Magasins

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

Plusieurs Raisons POURQUOI

VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ

A. E. O'Heir & Co., Merrimack Square

En face de la salle d'attente des chars électriques.

D'abord vous avez un plus grand choix. Le notre est un des gros magasin de meubles de la ville. Les propriétaires en presque tous les employés parlent français. Nous sommes les seuls agents pour le meilleur Poêle de cuisine manufacturé dans les Etats-Unis.

LE " CRAWFORD "

Les meilleures glacières
LES " CODY "
ET " WHITE MOUNTAIN "

Les carosse d'enfant de HEYWOOD ET WHITNEY

On vend à Meilleur marché. On donne un escompte liberale pour argent comptant.

Nos termes de crédit sont libéraux.

Et une foule d'autres raisons.

A. E. O'HEIR & COMPANY,
Merrimack Square.

L'ENDROIT où les Dames trouveront toujours tout ce qu'il leur faut en fait d'articles de toilette, parfums, poudres, essencer, etc

Est en la **Pharmacie Toupin**
Coin des rues Cheever et Aiken.

SI VOUS PRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Etoffes pour Hommes—vous répéter justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER of TAILOR
Lowell Mass.

Téléphone 673 2.

PAUL O. KABLE, Assistant.

Lowell, Mass., 25 mai 1905.

M. Absalon Barrenade, No. 405 rue Moody,

Cher monsieur:—

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que l'Emplâtre Merveilleux que vous m'avez vendu il y a quelques mois m'a guéri complètement d'un cas de reins que j'avais contracté par travaillant.

Il y avait une couple de semaines que j'employais différentes sortes de liniments, sans éprouver aucun bien, et c'est alors que j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux avec le succès décrit plus haut. Je conseille à toutes personnes qui souffrent du mal de reins (Lumbago) de faire usage de cet emplâtre et je puis les assurer d'une prompte guérison.

Bien à vous,

D. BELLEVILLE.

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever

L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 5 P. M.

Nous désirons laisser savoir au public que M. Eugène Bédard, l'agent d'assurance si bien connu, est maintenant associé avec ce bureau, il se fera un plaisir de rencontrer tous ses amis et ses clients à sa nouvelle situation.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

Merrimack Boot Shine Parlor

Nous donnons un "Oeillet" gratis Samedi et Dimanche à tous ceux qui feront cirer leurs chaussures ici. TARAS CHARES et CIOARETTES.

616 Rue Merrimack, P. FALANTINOS. Prop
12 Experts frotteurs a notre service.

Corrigeons - nous

Le Canadien parle un langage qui n'est certainement pas un patois quoi qu'en pensent quelques petits personnages que l'on rencontre assez souvent. Aujourd'hui cette question est mieux comprise du public instruit et tout en admettant une petite nuance de différence, surtout dans la prononciation qui existe entre le parler du Canada et celui de Paris, on donne crédit aux descendants de la noblesse française du XVIIème siècle pour avoir si bien conservé le beau trésor de la langue de Louis XIV et de Molière. Cependant, il faut l'admettre, comme toute autre nation nous avons nos fautes, notre "slang"; alors corrigeons-nous.

Ne dites pas "amarre ton cheval" pour "attache ton cheval"; "jal le plancher", pour "j'ai la prendre"; "faire application pour une position"; tu es un brise fer", pour "la demande d'une position, tu es un brise tout", Dites "payer comptant" et non pas "payer cash". Vous, jeunes filles, quand vous parlez de votre "cavalier" dans le sens d'"amant", vous faites une faute de français et quand votre conseil, soyons fiers de parler un français aussi pur que celui que nos ancêtres nous ont conservé. N'allons pas avoir honte de notre langue parce que nous employons des expressions anglaises. Et soyons assez fiers de servir l'emplâtre que cherchent nos ignorants qui disent d'un air dédaigneux : "ces Français du Canada ne parlent que le "Canayen", à cause de notre prononciation de certains mots. Par exemple, "il fait fret," "netèye" ça, c'est à "crère", qu'il faut marcher "dret" pour ne pas se "neyer" Au commencement du XVIIème siècle les littérateurs en France s'exprimaient comme nos gens qui n'ont pas eu l'occasion de suivre les classes en France n'expriment tous les jours. Notre monde n'aime pas les changements trop souvent répétés, surtout ceux que les littérateurs qui veulent faire parler d'eux imposent comme à la race française, ils préfèrent garder le bon français de Louis XIV et du grand Molière, et laisser les autres dire, qu'ils parlent A la Parisienne". Pour nous, les jeunes qui avons étudié dans les collèges, il nous a fallu changer de grammaire française. Mais il nous est aussi permis de consulter les autres STAONIS de consulter les anciennes et je lis dans cette publiée en 1741 par le Père Buffier, S. J., la règle que nos Canadiens tiennent tant à suivre. La voici: "Dans les noms "froid", "étroit," "adroit" es dans le verbe "croire" le diphtongue "oi" se prononce "oué" et non pas "ei" comme dans "moyen", nettoyer"... Il faut éviter une prononciation vicieuse de l'"oi" qui est commune même parmi les honnêtes gens à Paris...!!" (Page 346).

Et M. Restaut dans son ouvrage sur la langue française publié en 1771 a cette règle : "On ne prononce pas l'"i" dans "il" ou "ils" si le verbe suivant commence par une consonne : Il mange, ils mangent se prononcent "il" mange, "i" mangent, et encore on ne fait pas entendre l'"e" dans "votre" "notre" quand ils sont pronoms possessifs absolus, c'est-à-dire quand ils précèdent leur substantif, et on prononce votre maison, notre curé, comme s'il y avait "note" maison, "note" curé".

"Cet se prononce "st" et "cette" comme ste, "st'oiseau", "st'honneur", "ste femme".

"Quelque", "quelqu'un" se prononcent aussi comme s'il y avait "quèque" "quequ'un" sans "l". Nos Canadiens, sans le savoir, parlent donc selon les règles des grammaires du XVIIème siècle et des principes proclamés avec approbation et privilège du roi. Ce n'est pas si mal après tout et si tout était dit ou écrit pour la défense ou ce langage qu'on appelle du "canayen", n'arriverait-on pas à la conclusion que les descendants français au Canada ont gardé plus scrupuleusement la vieille et belle langue française qu'elle ne l'a été en France. Mais ma foi, c'est chair comme deux et deux font quatre. Voyages dans les campagnes de la France et entrez chez les familles et vous trouverez autant de patois que de provinces, et ces patois vous ne les comprenez pas facilement si vous n'êtes point de la province ou d'une province voisine. Revenez ensuite au Canada et je défie n'importe quel voyageur, qu'il soit ou de Paris ou de Rome sachant et parlant le bon français de trouver chez nous une province, un quartier, une paroisse habités par les descendants de Montcalm ou des LaTour qui parlent un langage qu'un voyageur ne comprendrait point et je vous assure que dans la tribune ou la chaire, il pourra se servir du plus beau style français dont il sera capable et son auditoire lui aura vite dit s'il a bien ou mal parlé. Cependant nous avons nos fautes: Corrigeons-nous.

MOISE DES PLAINES.

HUMPHREY COFFEY

Le boucher au No 334 rue Suffolk, dit:

"Mes pertes par le feu ont été promptement et libéralement réglées par l'agence de Frank M. Brogan, 80 rue Mount Washington."

LA SECURITE A FORT GEORGE

New-York, 22 — Attaqué traîtreusement par derrière et laissé sans connaissance, à Audubon et Fort George avenues, William T. Walton a été dévalisé d'une épingle de cravate en diamant; on lui a pris aussi sa montre et sa chaîne en or et $75 en billets de banque. L'attaque a été si soudaine qu'il n'a pas même pu voir par combien d'hommes il était attaqué. Une demi-heure après, ayant repris connaissance, il essaya de descendre le Broadway, mais, bientôt épuisé, il s'assit au pied d'un arbre de l'avenue de Fort George et deux habitants des environs ayant entendu ses appels,prévinrent la police.

Un policeman releva Walton, qui avait une blessure de deux pouces de long à la tête. Il appela une ambulance qui transporta Walton à l'hôpital J. Hood Wright.

C'est le troisième attentat de ce genre commis depuis peu de semaines dans le quartier de Washington Heights et on craint fort que l'endroit est propice à ces sortes d'attaques,car il est généralement sombre et peu fréquenté; c'est un terrain très favorable aux voleurs de grand chemin qui attendent les personnes qui'ont touché leurs gages très tard et qui ne connaissent pas très bien les communications avec la ville. Ce fut le cas de M. Walton, qui cherchait le tramway pour se rendre à son magasin, situé 851 3e avenue.

A la suite de cette tentative d'assassinat suivie de vol, la police a redoublé de surveillance et le commissaire MacAdoo a décidé que pendant l été le service serait doublé aux environs de Fort George.

—CHEZ—

L'ONCLE DE CONSTANTINOPLE

Assurément, il faut avoir eu toute sa vie l'humeur taquine pour se livrer à l'heure de la mort à des fantaisies sur les cas de M. Rene Dalbi, dont nous avons parlé récemment, fut un joyeux vivant. Laissé à son neveu un héritage de 225,000 francs, à condition que le nouveau possesseur de cette fortune l'ira chercher en tandem, avec sa femme, de Grenoble à Constantinople, n'est point le fait d'un esprit banal...

A vrai dire, M. et Mme Dalbi, qui sont, paraît-il, des fervents du sport, n'ont pas paru s'émouvoir outre mesure de la volonté avunculaire. Ils ont immédiatement enfourché une machine solide et sont partis allégrement pour couvrir 12,000 kilomètres.

Cela est fort bien. Mais tout le monde n'a point le tranquille courage et la désinvolture de Met de Mme Dalbi.L'étape aurait vraisemblablement paru un peu longue à la majorité des cyclistes. Que serait-il advenu si l'héritier s'était refusé à se soumettre à une clause aussi anormale? Aurait-il dû abandonner l'espoir aimable d'entrer en possession des 225,000 francs ?

—Assurément, a dit à un reporter du "Matin", un des plus éminents professeurs de la faculté de droit, qui le recevait en son logis de l'avenue de l'Observatoire. Assurément.

Et, comme cette affirmation n'allait pas sans causer quelque étonnement, le légiste voulut bien s'expliquer:

—La cause testamentaire en question ne pourrait être éludée que par l'article 900 du code civil, qui est formel. Il faut que la condition imposée soit impossible à remplir. Elle est considérée comme non existante.

—Eh bien! mais il me semble..

—Pas du tout. On trouve-nous qu'il y ait impossibilité dans le cas qui nous occupe? Les héritiers sont dans la force de l'âge, habitués au sport... Il n'en serait pas de même si pareille obligation incombait à un vieillard, par exemple, ou à un enfant.

—Pourtant, ne pourrait-on pas au moins plaider l'extravagance de la clause?

Le professeur sourit doucement et attacha sur le reporter un regard d'où a pitié n'était point exempte.

—Parfaitement, dit-il, mais alors si la clause était reconnue comme extravagante, c'est-à-dire comme émanant d'un cerveau désaquilibré, la disposition testamentaire tomberait tout entière et les héritiers seraient frustrés.

—Mais, enfin, si M. et Mme Walbi ne savaient pas monter en tandem?

—Remarquez qu'aucun délai n'est fixé. S'ils ne savaient pas monter à tandem? Eh bien! ils apprendraient!

LE SPORT POUR LES BEBES

Un est sportif ou on ne l'est pas. Et quand on l'est, l'âge ne fait rien à l'affaire. Il n'est jamais trop tôt pour hâtre des records ou courir des championnats. Quand nous prônons petits, nous avons fondé au cerceau ; c'était du sport. Mais nous en faisons comme M. Jourdain de la prose.

Mais le cerceau vient d'être élevé à la dignité de sport par notre confrère l'Auto', qui a organisé au bois de Boulogne un championnat entre lambins; lequel a eu le plus grand succès.

Les concurrents de 7 à 9 ans pour la première série, de 9 à 12 ans pour la seconde,ont été très nombreux.C'est le jeune Fernand Choteau, âgé de neuf ans, qui a été déclaré vainqueur de la première série et le jeune André Thorne, onze ans et demi, champion de la grande".

A quand le championnat des petits pâtés de sable pour bébés de 2 à 4 ans.

J. T. GOYETTE, Peinture, voitures et enseignes, 286 RUE THORNDIKE.

Quelques Suggestions

QUI VOUS AIDERONT A SUPPORTER CETTE CHALEUR TORRIDE

Une bouteille d'eau de Floride, Murray & Lanman, 25c
Un flacon de "Witch Hazel" pour l'eau de bain, 15c
Un pain de savon "Petra hela," - - - - 15c
Une livre de Borax pur, en poudre, - - 15c
Eponges de tous prix et de toute dimension.
Brosses et mitaines à bain.
Eaux de Lavande, Eaux de Violette.
Eaux de Quinine pour la chevelure.
Poudres de Talcum parfumées, et surtout la célèbre

Poudre Pédicure Impériale

Pour modérer la transpiration des aisselles et des pieds.

—CHEZ—

ROCHETTE ET DELISLE,
Pharmaciens Chimistes.
Lowell Pharmacy. Rue Merrimack.

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des "Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ieme plancher

JOS, ALBERT,
Entrepreneur de Pompes Funèbres,
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

L'Etoile 1 Cent

Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetés:

Lowell Pharmacy, 632 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Sabot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Salem.
Mme Chagnon, 18 Decatur.
M. Godbout, 62 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 405 Moody.
M. Marquis, 404 Moody.
M. Beaucage, 443 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Lahaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Cheever et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Lacoste, Aiken, près de Moody
Joseph Cholette, 27 Ward.
Mme Richard, 764 Aiken.
M. Morneau, Aiken.
H. Boudreau, 744 Lakeview ave.
J. Tremblay, 781 Lakeview ave.
J. A. Boucher, 16 Aiken ave.
Dragon, Lilley et Sixth Ave.
J. F. Sparks, 716 Lakeview ave.
M. Casse, 124 Lakeview ave.
Malo Frères, 13 Lakeview ave.
J. B. Bousquet, Bridge et Lakeview av.
W. Ryan, 286 Bridge.
Surabien et Asadaran Co., 31 Bridge.
Brunelle's Pharmacy, 33 East Merrimack.
Thomas Fitzpatrick, Merrimack.
M. Perron, 248 Moody.
John Lee, Moody et Tilden.
J. Madden, 32 Tilden.
Railroad News Stand, 32 Thorndike.
M. Wood, 489 Middlesex.
Notini, 498 Middlesex.
Turcotte, 548 Middlesex.
Renaud, 694 Middlesex.
Sharp, 612 Middlesex.
Laflamme, 579 Middlesex.
Emery, 381 Middlesex.
Notini, 276 Middlesex.
Nickel, Middlesex.
Mme Beauregard, Appleton et South.
Breen, 74 South.
J. Flanders, 249 Gorham.
M. Hennessey, 245 Central.
Butterfield ,595 Broadway.
Roussin Pharmacy, Moody.
Meore, 736 Moody.
Mme Camiré, 741 Moody.
Mme Bilodeau, South Lowell.

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25
Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.
Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 22 juin 1905

UNE PENSEE PAR JOUR

Chacun lit avec son humeur et son imagination plutôt qu'avec son jugement.

—Ste-Beuve.

Une station de pompes

Les lecteurs de "L'Etoile" savent que nous avons agité depuis longtemps, le projet d'obtenir de notre municipalité, une station de pompes dans le quartier populeux de West Centralville. Comme toutes choses utiles, il est probable qu'on devra lutter encore beaucoup avant de faire adopter cette mesure par nos édiles.

Nous recevons de M. Frank M. Brogan, une communication très intéressante à ce sujet et nous croyons être utile à nos lecteurs en la publiant ci-dessous ;

M. le rédacteur de "L'Etoile".

Cher monsieur :—

Il y a quelque temps, je vous ai écrit concernant la nécessité d'une station de pompes dans ce quartier de la ville qu'on appelle West Centralville. Les raisons sur lesquelles s'appuyait ma thèse alors, s'appliquent encore avec plus de force aujourd hui et seront de plus en plus urgentes à mesure qu'on bâtira de nouveaux édifices dans cette localité, attendu que plus il y aura d'édifices et plus ils seront rapprochés les uns des autres, plus il y aura danger qu'un incendie se propage dans cet endroit.

Depuis que j'ai commencé ce mouvement, trois incendies ont causé des pertes considérables aux bâtisses appartenant à MM. Stafford, Foley et Eolsverc.

Le feu qui a dévasté ces maisons d'habitation me fait songer à ce qui arrivait si les flammes s'attaquaient aux grands édifices près du pont. Une fois bien attisé, la conflagration balayerait tous les environs et raserait tout sur son passage. Qu'un feu soit bien pris à cet endroit, et les pompiers seraient impuissants à l'arrêter. On doit se rappeler que quand un incendie surpasse les efforts des pompiers pour le combattre, il se peut que d'autres feux, moins importants se propagent dans les environs par suite des étincelles, comme cela s'est vu durant les grandes catastrophes de ce genre.

Je ne désire pas être pessimiste, et j'espère que si les gens de Centralville réussissent ou non, à obtenir une station de pompes, au moins ce quartier aussi bien que les autres parties de la ville, sera toujours préservé d'une telle calamité.

C'est peine perdue que de courir au-devant des coups, (on trouve toujours du fil à retordre et plus qu'il n'en faut), néanmoins, je considère qu'il est beaucoup mieux de faire son possible pour empêcher un péril probable ou imminent que d'attendre pour remédier les choses, qu'une grande perte de vies ou de propriété, ait été sacrifiée inutilement.

Bien à vous,

FRANK M. BROGAN

Notre ami a raison d'insister sur le besoin absolu qu'il se fait sentir à West Centralville, pour une station de pompiers. A moins qu'on veuille fermer l'oreille aux opinions des experts. Ce quartier est d'ailleurs assez important aux points de vue numérique et financier, pour qu'on lui donne un gage de prompte sûreté en cas d'incendie.

L'or du Klondike

D'après M. C. M. Woodworth, un écrivain du "Canadian Magazine," le bassin du Klondike, que l'on supposait être épuisé, contient encore dans ses terrains aurifères cinq ou six fois plus d'or qu'on y a extrait depuis la découverte des mines. Dans trois ans, à l'aide des procédés primitifs, on y a obtenu environ 100 millions. La moisson sera plus difficile à l'avenir, parce que l'or devra être mîné au lieu d'être recueilli presque à niveau du sol. En 1898-99 des "claims" payant moins de $8 la verge cube n'étaient pas travaillés. Par les méthodes dont se servent aujourd'hui les mineurs, $3.25 la vge cube est un minerai profitable. Avec les cure-môles et les pelles à vapeur à présent en usage, on s'attend à réaliser un joli bénéfice sur un terrain qui ne rapporte que cinquante centins la verge cube. M. Woodworth pense même qu'avec le temps le mineral portant pour 25 centins du précieux métal par verge cube, pourra être utilisé avec profit. En Californie on a été satisfait, grâce aux procédés hydrauliques, de tirer pour la valeur de 10 centins d'une verge cube de mineral. Mais il ne peut que le coût soit plus élevé au Klondike à cause du froid. Dans tous les cas, le Klondike devrait rendre $800,000,000 avant d'être épuisé.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour se débarrasser des fourmis :

Mouillez une éponge trablen, ensuite faites-en sortir toute l'eau possible en la pressant dans votre main; placez-la ou les fourmis sont en plus grand nombre. Si vous voulez recommencer alors que la médication n'opère aura été vaine et que deux personnes le courageux entreprendront malgré les fourbles effets de l'eau du monde pour les en empêcher.

Cet nous amène à demander ce qu'en fait du tribunal de Lafaire dans toute cette affaire En transportant à Washington ou en Chine les assises de la paix interviendra-t-on voulu réglementer la convention solennelle signée par toutes les puissances de l'Europe, de l'Asie et l'Amérique, qui se sont engagés à soumettre ce restreignent de leurs griefs à un tribunal suprême d'international d'arbitrage" Si non, et

Lorsque Vous Avez BESOIN

D'ALCOOL (très pur)
AMMONIAQUE (pleine force)
BAY RUM (fait de jeunes arbustes)
BORAX (en pain ou poudre)
CAMPHRE (Japonais)
GLYCERINE (très pure)

VENEZ NOUS VOIR.

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

L'or du Klondike

D'après M. C. M. Woodworth, un écrivain du "Canadian Magazine," le bassin du Klondike, que l'on supposait être épuisé, contient encore dans ses terrains aurifères cinq ou six fois plus d'or qu'on y a extrait depuis la découverte des mines. Dans trois ans, à l'aide des procédés primitifs, on y a obtenu environ 100 millions. La moisson sera plus difficile à l'avenir, parce que l'or devra être miné au lieu d'être recueilli presque à niveau du sol. En 1898-99 des "claims" payant moins de $8 la verge cube n'étaient pas travaillés. Par les méthodes dont se servent aujourd'hui les mineurs, $3.25 la vge cube est un minerai profitable. Avec les cure-môles et les pelles à vapeur à présent en usage, on s'attend à réaliser un joli bénéfice sur un terrain qui ne rapporte que cinquante centins la verge cube. M. Woodworth pense même qu'avec le temps le mineral portant pour 25 centins du précieux métal par verge cube, pourra être utilisé avec profit. En Californie on a été satisfait, grâce aux procédés hydrauliques, de tirer pour la valeur de 10 centins d'une verge cube de mineral. Mais il ne peut que le coût soit plus élevé au Klondike à cause du froid. Dans tous les cas, le Klondike devrait rendre $800,000,000 avant d'être épuisé.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour se débarrasser des fourmis :

Mouillez une éponge trablen, ensuite faites-en sortir toute l'eau possible en la pressant dans votre main; placez-la ou les fourmis sont en plus grand nombre. Si vous voulez recommencer alors que la médication n'opère aura été vaine et que deux personnes le courageux entreprendront malgré les fourbles effets de l'eau du monde pour les en empêcher.

Cet nous amène à demander ce qu'en fait du tribunal de Lafaire dans toute cette affaire En transportant à Washington ou en Chine les assises de la paix interviendra-t-on voulu réglementer la convention solennelle signée par toutes les puissances de l'Europe, de l'Asie et l'Amérique, qui se sont engagés à soumettre ce restreignent de leurs griefs à un tribunal suprême d'international d'arbitrage" Si non, et si le code Je lois renforcant les commandements de l'humanité aux nations civilisées, qui habitent le globe de ce vingtième siècle, demeure, on expose du coup et au grand jour toute l'inepties du projet, dont le Tsar lui-même fut le père, et qui aura eu pour mission d'endormir la trop crédule humanité dans une fausse et ridicule sécurité.

SALLE DU COLLEGE, DIMANCHE SOIR, LE 25. LES BILLETS NE SE VENDENT QUE 50 CENTS.

DES AILES

La raison, toujours importune, vient d'empêcher, à Londres, une expérience des plus importantes.

Un jeune ourrier, Edgar Wilson, dit Edgar T'Aigle, devait s'élever dans les airs à l'aide d'ailes gigantesques, constituant d'après lui la solution embryonnaire du problème de la navigation aérienne".

A l'heure annoncée, l'aspirant volatille se présenta, devant une foule énorme, sur le pont de Westminster, se débarbilla jusqu'à la ceinture, fixa sur ses épaules ses ailes, ses grandes ailes,puis s'approcha du parapet.Il partait, il était parti quand la police, intervenant,l'arrêta dans son essor et le retint sur la terre ferme. Mais il déclara qu'il recommencerait, sa tentative à bref délai. soit dans le parc de Wembley, soit dans le parc d'Alexandra, car il croit avoir véritablement résolu le problème de l'aviation et l'ambitionne pour son pays ce qu'il appelle la priorité de la suprématie de l'air.

On se demande pourquoi l'Angleterre, patrie de toutes les libertés, a cru devoir, en cette circonstance, attenter à celle d'Edgar dit "l'Aigle" Elle a craint pour lui la destitude d'icare, dans l'espoir de quoi, à la France du Dix-huitième siècle avait été aussi inutilement le monde ignorerait encore la découverte des ballons. Mais comment Edgar l'Aigle et la police auraient-ils pu s'entendre? L'un était enthousiasme, l'autre était la prudence:

L'un sculptait l'idéal et l'autre le réel.

LA VENTE D'UN CAMP ROMAIN

On met en vente en Angleterre un camp romain. Il rémonte à César et il est occupé aux diverses époques de l'histoire par les troupes du roi Ethelred, puis Alfred, puis de Cromwell.

Sa superficie est de vingt acres, son altitude de cent mètres au-dessus du niveau de la mer. On en demande deux mille cinq cents francs l'acre, une bagatelle comme on le voit.

Ce camp ne manquera pas de trouver amateur, d'autant plus qu'il a été refait aux dépréciations des collectionneurs qui, s'ils l'avalent pu, en auraient certainement emporté des fragments.

On sait que les Anglais ont la manie d'arracher des bribes de tout ce qui est historique, en dépit des gardiens.

C'est ainsi que le parquet de la chambre mortuaire de Napoléon à Sainte-Hélène et la pierre du tombeau ont déjà disparu en partie.

On nous a montré dans la maison de Victor Hugo la plume avec laquelle le maître a écrit une de ses dernières pages. Cette plume d'oie est dépouillée, vers le haut de ses barbes: des Anglaises ont tenu à les mettre dans leur médaillon. C'est du sentimentalisme bien placé, en vérité.

LA NATALITE AUX ETATS-UNIS

Springfield, Mass., 22 — Un journal de cette ville, le "Springfield Republican," vient de publier un article qui a quelque peu surpris les Américains, mais que nos compatriotes ont trouvé tout naturel. Il a été démontré, lors du dernier recensement que l'on a fait dans les centres de la Nouvelle-Angleterre,que les pères et mères de familles canadiennes atteignaient le record de la natalité. Les ifnadais vien nent en seconde place Il n'y a pas de doute que le bon exemple donné par nos braves mères de famille va impressionner vivement le président Roosevelt, qui, tout dernièrement, a fait le cri d'alarme, allant jusqu'à dire que train on vont les choses, la société américaine est sur la pente qui conduit fatalement à sa disparition. Les femmes américaines n'aiment pas voir leurs maisons remplies d'une armée d'enfants qui dérangent tout, bouleversent tout, les rendent esclaves de leurs moindres jeux de la famille, ni les joissances que procurent les essaim de bébés.

Les Canadiens, dit le journal américain,sont d'excellents ouvriers,généralement sobres, aimant leur foyer et pratiquant leur religion avec une naïveté et une sincérité touchantes. Il n'est donc pas rare de trouver dans les familles canadiennes de la Nouvelle-Angleterre deux garçons de la Nouvelle-Angleterre deux garçons de la loi lui commandant de les suivre au poste de police.

Les trois hommes montèrent dans un traîneau et alors il ne fut aucunement question de poste de police.

Au bout de quelque temps on atteignait un hôtel du centre de la ville et Reed dit que les officiers l'obligèrent à s'enregistrer sous un faux nom dans le registre de l'hôtel. L'officier Jenney paya pour une chambre et Reed y fut enfermé.

Le lendemain matin, l'officier alla voir Reed et il le remit en liberté en lui disant que Brown le verrait concernant cette visite qu'il était allé faire à sa femme.

En effet le dimanche suivant Brown rencontra Reed et Brown lui demanda ce qu'il se proposait de faire et il lui demanda de plus si lui (Brown) allait demeurer avec sa femme et ses enfants après le débonnaire que Reed lui avait causé. Se voyant mal pris, Reed consentit à régler l'affaire et quelques jours après il se rendit chez un avocat représentant Brown. Il lui remit la somme de $1,500 et de plus il lui donna le droit sur un magnifique poney évalué à $450.

Depuis ce temps Reed a confié cette affaire à l'avocat Swift, de Taunton.

Ce matin, lorsqu'un journaliste demanda à M. Swift pourquoi il avait attendu si longtemps avant d'intenter la poursuite, il répondit qu'il lui avait fallu beaucoup de temps afin de s'assurer des faits et des témoins qu'il présentera lorsque la cause sera entendue.

De son côté, l'inspecteur Brown, lorsqu'il fut questionné à son tour, déclara qu'il n'avait rien à dire, car il n'a pas encore consulté l'avocat qui le représente. Il a ajouté qu'il préférait ne rien dire pour le moment.

Cette affaire est certainement la sensation du jour à Fall-River et on attend les développements avec une grande impatience.

BON RECORD

Hambourg, 22.—L'empereur Guillaume revenait de Andover en automobile, a pris une course avec un train express. Les deux chemins étaient parrallèles. Sa Majesté a tenu pendant quelque temps à raison d'un mille à la minute, mais elle a eu le chagrin d'arriver à un coude du chemin, ce qui a terminé la course. Près de Colle, une des pneus a crevé, et la voiture a presque été renversée.

TIRE A MORT

Chicago, 22.— Le policeman Peter O'Neil a tué d'une balle, hier soir, Joseph Sleeting, charretier grévisste.

O'Neil et plusieurs autres officiers escortaient des non-unionistes et, en passant devant une buvette, plusieurs grévistes se moquèrent d'eux.

Les officiers repoussèrent les grévistes dans la buvette et entrèrent dans le but d'en arrêter quelques-uns.O'Neil se fit attaquer par Sleeting, qui frappa l'officier sur la tête, lui faisant une large entaille. O'Neil a aussitôt pris son pistolet et a tiré Sleeting dans le corps. Il est mort quelques minutes après.

DECOURAGE

Newport, R. I., 22.— Samuel Lemay est menacé de perdre la raison et la vie. Il est arrivé ces jours derniers de la Californie, où il a passé huit ans et amassé une jolie fortune. Malheureusement il a été volé de toutes les économies qu'il avait si péniblement faites. Découragé, le pauvre Canadien avait résolu de se laisser mourir de faim. Si bien que ramassé dans la rue par un policeman, il pouvait à peine se tenir debout. Traduit en cour, le juge a ordonné aux autorités de le faire transporter à l'hôpital et de le faire surveiller, de crainte qu'il n'attente à ses jours.

MORT D'UN CENTENAIRE

Marquette, Mich., 22 — Un vieux Canadien-français du nom de Joseph Croisetière, est mort ici la semaine dernière, à l'âge de 100 ans.

Joseph Croisetière était fils d'Ottawa, le 4 juillet 1799. Il travailla durant sa jeunesse dans les chantiers du Haut Canada où il était connu et recherché de tous pour sa force herculéenne et son audace.

Les vieux habitants de cette région se rappellent encore les exploits de Croisetière. Il passait pour le seul homme qui pût se mesurer contre "Joe Montferrand."

Il était fixé à Marquette depuis 36 ans et a 20 enfants dont huit lui survivent, il laisse 103 petits-enfants et 27 arrière-petits-enfants.

CADAVRE RETROUVE

Québec, 22.— Un cadavre a été trouvé mardi matin, dans le bassin Louise. On l'a transporté à la morgue où il a été identifié comme étant celui d'un nommé Zéphirin Caron qui s'est noyé l'automne dernier. Le coroner tiendra une enquête demain.

Le défunt demeurait au no 17 rue St Mathieu à St Sauveur. Il partit un jour de chez lui, l'automne dernier, et on ne l'a pas revu jusqu'à ce matin où le fils du Capitaine Thomas McGough l'a trouvé dans la partie du mûr écroulé il y a quelque temps.

LAISSE SA FIANCEE

POUR VOYAGER EN IRLANDE ET EN ANGLETERRE

L'ennemi les ramène et il se marie

Waterbury, 22.— Revenant aussi mystérieusement qu'il s'était envolé, James Hope, de New-York, a rencontré sa fiancée, Minnie McGough, à Watertown, lui a demandé pardon et ils se sont mariés aussitôt après. Le Rév. Père Loftus, de la petite église catholique de St-Jean, a fait la cérémonie, qui s'est passée le plus intimement possible. Les parents de la mariée assistaient comme témoins. L'heureux couple est aussitôt parti en voyage de noce.

Il y a près de deux ans, Hope avait convenu de marier Mlle McGough. Tout était préparé pour le cérémonie. La future épouse avait eu de riches présents de son fiancé; mais celui-ci disparut inopinément. Comme il tardait à revenir, le trousseau et les autres présents arrivaient 4-6 paquetés et mis en lieu sûr.

Mlle McGough a ensuite repris sa besogne à la manufacture de soie,tout en essayant d'oublier l'incident.

Dans l'intervalle, Hope s'était rendu en Irlande, avait visité l'Angleterre, mais il se sentait malheureux jusqu'au jour où il revint en Amérique pour revoir sa chère future moitié.

NEIGE DANS LE MAINE

Norway, Me., 22.— Pendant qu'on se plaignait à Pittsburg, Pa., que des personnes souffraient d'insolation, 2 pouces de neige tombaient ici, obligeant tout le monde à se servir de ses vêtements d'hiver. La température a baissée de 40 degrés en quelques heures. La neige couvrait les champs tout comme l'hiver. Il est vrai que cette neige a vite disparu. Mais aujourd'hui qu'elle a eu tombé, le thermomètre a baissé.

CHICANE A PLYMOUTH

Plymouth, 22.— Six soldats ont eu leur congé à la Standish Guard pour le bien du service. Un différend s'est élevé à cause de l'appointement d'un sergent. Les hommes y objectaient parce qu'il était un nouveau membre et qu'il se faisait appointer au détriment de membres plus anciens dans le service. Lorsque ses hommes furent notifiés de partir, ils ne le voulurent pas. La police a dû y mettre la main.

DAME LOUISE JACQUES

annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrures, signes, boutons avec têtes noires, seront extraites, à ne jamais reparaître; aussi que toutes les maladies de la peau seront guéries par un crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau particulière, blanchit le visage, enlève les boutons, enlève les taches et donne le teint rajeuni.

Heures de 9 a. m. à 9 hrs p. m., excepté le dimanche.

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas suivants : commerce, pertes, sciences, voyages, places, positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et renforcie les cheveux,leur donne une belle couleur naturelle, enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Prépare par

MME LOUISE JACQUES,
183 rue Moody.

Mentionnez L'ETOILE

Nous donnerons absolument gratis une chaîne à lorgnons d'une valeur de $2.50 avec chaque achat [d'une paire de lunettes. Cette offre est pour une semaine seulement,

Nous avons les p'us grands parloirs d'optique dans Lowell, et nous sommes les seuls aussi qui avons nos parloirs au rez-de-chaussée.

Les plus hautes références des meilleurs médecins si vous savez apprécier leur habile service.

Caswell Optical Co.,
27 RUE BRIDGE
Téléphone 615—3.

Les plus grands spécialistes d'optique de Lowell.

Baseball

N.-E. LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gagnés.	Perdus	P.C.
Fall-River	22	14	.611
Manchester	23	16	.590
Haverhill	18	15	.526
New-Bédford	20	19	.500
Concord	19	19	.487
Nashua	13	22	.371
LOWELL	14	24	.368

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	32	15	.681
Chicago	30	20	.600
Philadelphie	30	21	.540
Détroit	27	23	.540
Boston	22	25	.468
New-York	19	29	.396
St-Louis	19	32	.372
Washington	19	33	.365

Assistance

Boston-Chicago	pluie
New-York - Détroit	pluie..
Washington-St-Louis	pluie
Philadelphie 7, Cleveland 3	5,588

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	41	20	.672
Pittsburg	34	25	.576
Chicago	34	26	.567
Philadelphie	30	24	.556
Cincinnati	32	26	.552
St-Louis	25	33	.431
Boston	18	38	.321
Brooklyn	17	41	.293

Assistance

Boston 9, St-Louis 3	6,200
New-York 6, Cincinnati 3	5,631
Pittsburg 4, Brooklyn 2	1,700
Chicago 3, Philadelphie 0	5,000

EASTERN LEAGUE

A Baltimore — Baltimore 4, Jersey City 3.

A Toronto — Montréal 3, Toronto 0.

A Rochester — Buffalo 5, Rochester 2.

A Newark — Providence-Newark, pluie.

PARTIES DE DEMAIN

(N. E. League)

Lowell à New-Bedford.
Nashua à Fall-River.
Haverhill à Manchester.
Lynn à Concord.
(American League)
Chicago à Boston.
Cleveland à Philadelphie.
Détroit à New-York.
St-Louis à Washington.
(National League,
Chicago à St-Louis.

AUTOUR DES BUTS

Est-ce qu'on aurait du base-ball aujourd'hui?

Bay des Cleveland, a fait deux erreurs hier.

Les Lowell sont allés à Fall-River hier, mais la pluie les a empêchés de jouer.

A venir jusqu'aujourd'hui, Spratt des Manchester a volé 19 buts.

Pat Dougherty lancera peut-être pour les New-York Highlanders pendant sa tournée actuelle.

Le gérant McDermott dit qu'il a six policemen réguliers sur son champ de base-ball. L'arbitre et ses joueurs sont bien protégés contre la foule. Cette protection lui coûte $1,200 par année.

Joe Garrity des Poughkeepsie, sera un des candidats des grandes ligues la saison prochaine. Il a lancé une partie sans hits, une sans point, une de un hit et plusieurs parties de deux hits.

La semaine prochaine les Lowell auront quatre parties à jouer ici et une en dehors. Vendredi ils ne joueront pas, bornis qu'une partie remise soit jouée. Il est tout probable, que la partie de mercredi soit jouée à Lynn, à cause du cirque qui sera ici ce jour-là.

Demain et samedi, les Lowell resteront à New-Bedford, où ils auront deux parties à jouer.

A LA LOWELL MACHINE SHOP

Le surintendant Charles L. Hildreth vient de se retirer de la Lowell Machine Shop, après 60 ans de services. Il jouira en paix d'un repos bien gagné à sa princière résidence qu'il a fait construire à Westford. M. Albert H. Morton, de la Cie. Kitson, de remplace depis hier. M. J. K. Whittier a été promu à sa place dans l'usine Kitson. Il est rumeur que plusieurs changements se feront dans le personnel de la "Big Shop" d'ici peu.

ACHETEZ VOTRE BILLET POUR LE BANQUET DE DIMANCHE PROCHAIN.

LES EXAMENS DE LA POLICE

On vient de publier les noms des aspirants qui ont passé avec succès l'examen pour la police dernièrement. Parmi les heureux concitoyens qui sont éligibles, les plus haut sur liste sont John W. Swanwick, 87.53, John F. Conlon, 86.61 et John M. Clark 85.71. M. Pierre R. Malaville est au nombre des éligibles.

UNE GLISSADE

Un gros attelage appartenant à E. E. Hildreth, de Chelmsford a eu un accident sur le petit pont qui couvre le Hale's Brook près de la Lowell Waste Co., rue Gorham, hier matin. Les chevaux ont glissé et l'un d'eux a tombé au bas du pont dans huit pieds d'eau, entraînant l'autre cheval avec lui.Rien de s'est brisé. Les deux chevaux après avoir été débarrassés de leurs harnais, ont été ramenés sur la terre ferme à l'aide de cables et de cordes. La voiture était passablement chargée. Ce qui l'a empêchée de suivre les chevaux.

UN SERVICE PEU ORDINAIRE

Le télégraphe sans fil rend tous les jours aux Japonais des services immenses. Le télégraphe avec fil, si démodé qu'il soit, vient d'en rendre un, qui n'est pas ordinaire, à un juif de Djerba, en Tunisie.

Ce commerçant cheminait seul avec son âne sur la route de Ben-Gardane à Zarzis, quand il fut abordé par deux Arabes qui lui demandèrent la bourse ou la vie. Fort effrayé, l'israélite abandonne son équipage,grimpe sur un poteau télégraphique voisin et, dans l'excès de son émotion se met à crier à tue-tête. Il pouvait prendre le ciel à témoin qu'on le dévalise, demande du secours et appelle, comme si l'officier pouvait l'entendre, le commandant du poste de Ben-Gardane.

Là-dessus, les Arabes, qui connaissent mal le fonctionnement du télégraphe, mais qui savent que l'électricité fait des merveilles, sont pris d'une terreur superstitieuse à la vue de celui qui voit à leurs trousses la garnison de Ben-Gardane. Ils attachent au pied du poteau l'âne et sa cargaison, se prosternent, demandent grâce au juif et ne partent qu'après que celui-ci, cédant à leurs prières, a consenti à donner contre-ordre par la même voie à l'officier.

Le client intelligent

N'est pas lent à découvrir les avantages du meilleur traitement. C'est ce qui explique le succès phénoménal de "Chiundine System of Painless Dentistry", grâce auquel toutes les opérations de l'art dentaire—toutes sans exception—se font sans que le patient éprouve la moindre douleur. Dr A. J Gagnon, 466 rue Merrimack.

LA MARINE ITALIENNE

Rome, 22.— Les débats les plus importants de cette année viennent de voir lieu à la chambre des députés au sujet du nouveau programme naval.

L'amiral Mirabello a demandé pour mettre ce programme à exécution le plus rapidement possible que le parlement vote une somme de 280,000,000 de francs. M. Portis président du conseil a appuyé les demandes de l'amiral Mirabello et par 275 voix contre 85 la chambre a vite cette somme. Le résultat du scrutin a été reçu par les applaudissements de la majorité.

Le nouveau programme naval comprend la construction de plusieurs cuirassés, de croiseurs et de sous-marins. Une partie de cette somme sera consacrée à la défense des côtes, en particulier de Gênes, Venise, Ancône et Bari.

LISEZ L'ETOILE

DEPECHES CONDENSEES

—M. Nelidoff, ambassadeur russe à Paris, est définitivement nommé un des plénipotentiaires russes pour la sanction de la pix.

—La population de Chicago a dépassé la marque de 2,250,000, suivant les chiffres en la possession de la Chicago Directory Company.

—Le comité exécutif du Lyan Barbers' Union, a décidé hier soir, de commander une grève dans un des plus grands ateliers ce matin.

—Parce que les barbiers de Lyan ne peuvent pas réussir à voir leur boutique se fermer à midi au lieu de une heure, les jours de demi-congé; ils ont résolu de se mettre en grève.

—Marie Louise Larocque, fille de 16 ans,employée à l'hôpital Notre-Dame de Montréal, depuis deux mois, vient de s'empoisonner par erreur avec de la strychnine. Les médecins n'ont pu la guérir.

—Un pêcheur d'huîtres à New-York, a trouvé dans l'une d'elles une perle que les connaisseurs estiment à $250. Le pêcheur voudrait vendre cette perle au bénéfice de sa femme et de ses enfants.

—Le président Roosevelt est arrivé à Williamstown, Mass., à six heures hier soir, venant de Worcester. La réception donnée par le président Hopkins a été sans éclat. Le souper s'est donné à la demeure de celui-ci.

—Il est annoncé officiellement qu'un tremblement de terre dans le nord de la Corée a occupé Kangsung, mardi. Quelques milliers de Russes, avec de l'artillerie, se sont retirés vers Siasung, à douze milles plus au nord.

—Les tisseurs de Fall-River ne veulent pas accepter la diminution de gages à laquelle les corporations veulent les soumettre. A ce propos il y aura une grande assemblée des tisseurs mercredi, le 28 juin prochain.

—M. John Hay, secrétaire d'Etat à Washington, rentré de son voyage en Europe, vient de reprendre temporairement ses fonctions; mais aussitôt après la réunion du cabinet, il repartira en villégiature dans le New-Hampshire.

—Une bâtisse, qui sera la plus haute du monde, sera construite à New-York. Elle sera sur le site de l'église Presbytérienne et devra avoir 560 pieds de haut sur 75 de large. Elle appartiendra à une forte compagnie d'assurance.

—A Pittsburg,20 personnes sont mortes de la chaleur. Les ambulances ont été sur le qui-vive pendant des heures. Il y a quinze personnes actuellement dans les hôpitaux, souffrant d'insolation, et leur état est critique. Le thermomètre se tient à 95 degrés et l'humidité est terrible.

—Isabelle M. Stone, autrefois cantatrice des plus renommées, a été arrêtée chez elle à Cambridge, hier soir, par les inspecteurs Rooney, Hurley et Deban, de Boston, accusée de faux témoignage dans sa poursuite contre le Elevated Road pour $10,000 de dommages-intérêts, laquelle a été sans succès.

—John Plummer se querellait depuis longtemps avec L. Dale, un deuxième contremaître de la mine 66, mine située au sud de Bevier, Montana. Dernièrement, la dispute recommença et Plummer tua Dale d'un coup de revolver. La foule voulut écharper Plummer qui résistait à la police, et dans la bagarre il reçut des blessures mortelles.

—Le président de la Public Service Corporation, M. MacCarter, vient d'annoncer que les plans et les capitaux sont prêts pour établir un chemin de fer électrique à grande vitesse entre Newark, New-Jersey et New-York. Les travaux vont commencer incessamment. Une fois la ligne établie, on viendra de Newark au centre de New-York en moins de trente minutes.

—S. Ford, un nègre qui avait attaqué une blanche avait été arraché des mains de la foule par la police et conduit à la prison Hohenwald, Tennessee. A l'interrogatoire, il avait avoué son crime. Une troupe d'une cinquantaine d'hommes a forcé les portes de la prison et conduit Ford sur la scène de son crime. Là, le nègre a été pendu et son corps a été criblé de balles.

—Les amis de M. et Mme Harry S. Toney, de Rockland, Boston, qui ont été mariés lundi, se sont fait jouer un joli tour. Les amis du couple s'assemblèrent à la maison, et une voiture fut appelée, à laquelle étaient attelés des boeufs. Comme les jeunes mariés montèrent dans la voiture, tout leur fut caché par des parapluies et ce n'est que lorsque leur promenade fut achevée qu'ils s'aperçurent du tour qu'on leur avait joué.

—La constable Tiernan, d'Outremont, a arrêté un Russe nommé Konfessakis, de la rue Craig, hier, au cimetière Mont-Royal. Le Russe s'était tranquillement couché dans un cercueil vide au milieu des bottes longues et des débris divers qui s'entassent chaque printemps lors de la translation des corps du charnier à la terre. Konfessakis est fou. Le recorder Wells a ordonné qu'il soit examiné par un aliéniste.

—Le roi Edouard et la Reine Alexandra ont aujourd'hui lundi, une cordiale bienvenue, au château de Windsor à 10 dames canadiennes et 175 membres de l'association des manufacturiers canadiens. Soixante-dix voitures envoyées par le roi attendaient les Canadiens à la gare du chemin de fer Au château de Windsor, ils ont été reçus par leurs Majestés et le Roi leur a dit : 'Soyez les bienvenus en Angleterre et au château de Windsor. J'espère que vous serez satisfaits de votre visite dans les vieux pays." Les visiteurs ont chanté le "God save the King."

UN VOYAGE DE PLAISIR

Montréal, 22.— Delphis Marseille, George Horne, D. Gilbant, Wilfrid Véronneau, Auguste Vincent, Victor Dupras, partaient en chaloupe vendredi, tard dans la soirée, pour aller passer la nuit à l'île Garron.

Comme il faisait très chaud, ce soir-là, ils passèrent la nuit couchés sur l'herbe, à la belle étoile.

Samedi matin, vers huit heures et demie,il prit fantaisie au jeune Wilfrid Véronneau et à deux ou trois de ses camarades de prendre un bain.

Delphis Marseille préféra dormir plus longtemps, mais cinq minutes plus tard, il fut éveillé par les jeunes baigneurs lui demandant d'aller porter secours à Wilfrid Véronneau, qui venait de disparaître sous l'eau.

Marseille fit le plongeon deux fois mais sans résultat aucun et Véronneau ne reparut point.

Une heure plus tard, deux jeunes gens aliaient à la demeure de M. Onésime Véronneau, menuisier, No 540 rue Delisle, lui apprendre la malheureuse nouvelle et lui porter les habits de son fils défunt.

IL SE BLESSE

Valleyfield, 22 — Un garçon de 16 ans, Joseph Souci, vient d'être victime d'un accident qui aurait pu avoir des suites graves.

Le jeune homme se baignait au petit canal avec plusieurs de ses amis. Tout-à-coup il poussa un cri de douleur, les amis vinrent à son secours et l'aidèrent à regagner la rive.

On constata que le jeune homme s'était sérieusement coupé un pied. Le sang coulait en abondance.

Avec l'aide d'un ami, le blessé put se rendre en chaloupe en face de Sainte-Cécile, qui lui prodigua aussitôt tous les soins nécessaires.

Le jeune homme en sera quitte pour un repos forcé de plusieurs jours.

LES OBLATS

Winnipeg, 22.— Les Rév. Pères Oblats, qui dirigeaient l'école industrielle de St-Hônifare pour les jeunes Indiens, sont en négociations avec le gouvernement fédéral pour l'achat d'une propriété qui comprend 44 acres dans la ville. Le gouvernement veut faire fermer l'école et ses Pères comptent en faire un junlorat, pour former des prêtres pour les missions. On attribue aussi aux RR. PP. l'intention de fonder un nouveau journal, 'La Famille Chrétienne' qui paraîtrait mensuellement Le R. P. Gladu, autrefois de Saint Hyacinthe, s'intéresse surtout à ce projet.

PAUL MORTON

Washington, 22.— Le président Roosevelt a exprimé de vive blâme Paul Morton, ex-secrétaire de la marine et maintenant chef de la compagnie d'assurance l'Equitable. M. Morton a un jour encore de ce matin de mettre chef exécutif, étant que M Morton n'était nullement responsable des prétendues allégations concernant le chemin de fer Santa Fe.

Le président ajoute que l'Equitable a besoin d'un chef comme M Morton afin de mettre cette compagnie complète sur des bases solides et honnêtes.

DEUX ARRESTATIONS

Boston, 22.— Un pas après 11 heures mardi soir, George L. Robbins, appréhait au policier Martin King, en face de l'American House, rue Hanover, qu'il avait frappé d'un coup de poing passants d'un billet de chemin de fer et de deux dollars en argent.

Robbins montra du doigt James J. Fallon, âgé de 22 ans, du No. 66 avenue Monument Charlestown, accusant celui-ci d'être un de ces deux hommes. Fallon prit sa course et King après lui. Fallon fut rejoint sur la rue Portland. A leur retour près de Robbins celui-ci désigna un autre homme parmi la foule qui s'était assemblée. Le policeman Miner s'en allait de ce côté et il prit soin du second survoc qui donna son nom Martin F. McDonough. Il disait demeurer au No. 32 rue Ferrin, Charlestown.

Les deux hommes furent coffrés,mais le billet et l'argent manquaient sur leurs personnes. Robbins est de Lowell.

PATRICIDE

Lafayette, Indiana, 22 — Un drame épouvantable a causé une vive émotion dans toute la région Henri Hatton âgé de 6 ans, vient de tuer son frère, Georges Hatton, et sa mère en blessa, Lula Hatton, âgée de 17 ans.

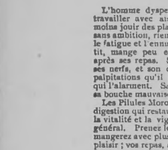
Un soir, Henri alla trouver son frère Georges et lui expliqua de quelle façon il avait dépensé sa fille. Ce dernier se mit à rire et finalement refusa de faire droit à sa demande. A peine les paroles de refus eurent-elles été prononcées, qu'Henri tira de revolver de sa poche et brûla la cervelle à son frère. Puis, sous l'empire de la colère il alla dans le cabinet où se trouvait Lula et sans mot dire il lui tira un coup de revolver qui atteignit également la malheureuse jeune fille en pleine poitrine.

A la suite de ce double assassinat par une pluie battante et un orage épouvantable, Henri Hatton est parti à pied, chez s

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre— des reins malades des nerfs sans force—l'insomnie— sont des empêchements sérieux à tout succès



M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui inspire des palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée, sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure les forces, accroît la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir ; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 30 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Dans ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères. Il par l'ouvrage, ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler. M. Lussier n'avait un jour pris prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit :

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de maux d'estomac après mes repas ; mes vivres me fatiguaient et cette maladie a augmenté jusqu'à ce que je perdisse tout manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que j'eusse commencé à prendre les Pilules Moro. Les deux premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai aussi eu des consultations des Médecins de la Compagnie Médicale Moro dont je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui on ne peut mieux, je suis fort, actif et je travaille comme un jeune homme."—PIERRE LUSSIER, Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

Voici une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait véhémente et bien connu de tout le monde, non seulement dans Ste-Julie, mais aussi dans tout le comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaires. L'on vous prie d'aller le voir, il est une preuve éloquente de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades ; puis, lorsque vous vous serez assurés de la vérité de cette guérison, si vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, écrivez aux Médecins consultants des Pilules Moro. Ils vous donneront par lettres, absolument pour rien, les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Nous les envoyons aussi, par la malle, dans toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres : COMPAGNIE MEDICALE MORO, 17-4 rue Ste-Catherine, Montréal.

POUR RIRE

—C'est dégoûtant ! Il paraît que tu frappes ta femme avec une barre de fer.

—C'est par économie, mon cher, tous les jours je cassais un bâton.

* * * *

Entre vieilles gens:

—Vous voulez vous rajeunir, père Gosgue ? 17

—Non, je vous assure que j'ai soixante-dix-neuf ans...

—Vous en avez quatre-vingts sonnés...

—Après cela, je sais tellement sourd que je n'aurai pas entendu sonner le dernier.

* * * *

—J'aime autant te le dire de suite, je n'épouserai jamais une personne qui mâche de la gomme.

—Et toi tes cigarettes ?

—Pour les hommes, c'est une autre affaire: il nous faut des stimulants...

* * * *

—Quel est ce type que vous amenez toujours en automobile?

—C'est un dentiste, c'est très commode depuis que les gens s'amusent à semer les routes de pointes et de petits clous.

* * * *

—Chez l'éditeur.

—Aimez-vous ce poème que je vous ai apporté hier? Mes amis assurent qu'il y a beaucoup de feu dedans.

—Il y en aura beaucoup plus autour, tantôt, et vous le laisserez ici.

* * * *

—Désespoir d'amateur.

—La barbe ! la tue ne vois pas cet homme qui se noie?...

—Si ! si ! Et dire que j'ai oublié mon appareil photographique! C'est toujours comme ça !

LES ACADIENS

Le grand congrès national convoqué pour le 15 août, à Caraquet, N. B.

Caraquet, N. B. — Les Acadiens font actuellement le choix des délégués qui assisteront au grand congrès de Caraquet, N. B. le 15 août prochain. Chaque paroisse envoira deux ou trois, quatre ou cinq délégués. Au moment des délégués de Dalhousie se trouvera bientôt. M. Lafolois, médecin bien connu, vient d'arriver de Nouvelle-Brunswick.

Les Acadiens de Dorchester ont chargé l'hon. A. D. Richard et quelques autres compatriotes d'un voyage de reconnaissance. M. O. H. Melançon, acadien député M. Prud. Robidoux, propriétaire du "Moniteur Acadien," etc., font les délégués de Shédiac.

La réunion qui a eu lieu à Dalhousie fut présidée par l'hon. M. Labillois. Le dislingué ministre dit que c'était la première fois que les Acadiens, dans les différentes paroisses du comté de Restigouche s'assemblaient pour faire le choix des délégués pour assister à un convention nationale; il en était fier. Le travail commencé il y a une vingtaine d'années par une petite bande de jeunes Acadiens, commençait à avoir de bons résultats dans ce comté. Ces jeunes figurons aujourd'hui, ajouta-t-il, dans les affaires publiques, dans le commerce; nous avons nos écoles françaises, une diaine d'églises, où il n'en existait que quatre, deux deux couvents; et le même progrès existe dans toute l'Acadie. Mais il y a encore beaucoup à faire si nous voulons être sur le même pied que les autres nationalités, et c'est pourquoi nous sommes appelés à nous rassembler à Caraquet pour discuter les grands problèmes de notre religion, notre langue, l'agriculture, la colonisation, etc."

Tout indique que nos confrères des Provinces Maritimes tiendront à Caraquet les plus imposantes assises nationales qu'ils aient encore organisées. A la lumière des magnifiques résultats des congrès antérieurs, ils comprennent toute l'importance qu'il y a pour une minorité de se compter et de s'unir, de discuter les problèmes qui peuvent assurer son avenir.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

LA SENSIBILITE

Une mère de famille m'écrivait hier: "En vue du bonheur futur de l'enfant, est-il sage ou imprudent de développer sa sensibilité?"

La réponse à ce point d'interrogation demande plus d'un moment d'étude et peut être définie de plusieurs façons selon le tempérament de l'enfant. S'agit-il d'un futur optimiste ou d'un futur pessimiste ? Pareil discernement est difficile à faire dans une personnalité aussi petite que celle d'un enfant, et, à cause même de cette incertitude, une méthode quelconque, peut elle être donnée comme absolue?

J'ai connu un père de famille—homme excellent et vertueux s'il en fut jamais, qui punissait son petit garçon à chaque fois que celui-ci pleurait, pour un congé qu'on lui refusait ou pour une contrariété qu'on lui faisait subir. Sur la remarque que je me permis de lui faire, il me répondit:

—Cet enfant est trop sensible; je veux l'endurcir et lui rendre ainsi le service qu'on ne m'a pas donné. J'ai tant souffert de ma sensibilité. Ce père avait-il tort? avait-il raison?

Cependant, il est certain qu'aucune partie de l'âme humaine ne doit être sacrifiée. Autre chose est de développer la sensibilité et de décourager la sensiblerie, qui est, chez l'enfant comme chez l'homme un des travers les plus ridicules quand il n'est pas le plus insupportable à soi et aux autres.

Mais la sensibilité, comme la volonté, demande à être guidée avec tact fermeté. C'est dans la nuance de ces distinctions que le rôle de l'éducatrice, celui de la mère,doit s'exercer,et que la erreure, — fatales si souvent, — sont à craindre.

Quand je parle de sensibilité, il est bien compris que c'est de la sensibilité morale que je veux parler; relativement à la sensibilitité physique, jamais on ne saurait inspirer à l'enfant assez de mépris pour les douleurs physiques personnelles.On peut lui apprendre cela par l'exemple, ce qui est encore la meilleure force du raisonnement, en même temps qu'on devra mettre à profit le malheur d'autrui, en lui faisant connaître la satisfaction que l'on éprouve à soulager les infirmités des autres.

La bonté sent-elle, en tout eas, le fruit et le résultat de la sensibilité ? L'expérience semble l'affirmer.

Pour compatir à la douleur des autres, ne faut-il pas avoir commencé par la comprendre? et pour bien la comprendre, pour s'en bien pénétrer, ne faut-il pas être sensible?

Voyez: les coeurs complètement détruits n'arrivent à ce degré d'abjection qu'en perdant la sensibilité, l'âme sensible, au contraire comprendra la compassion. Sans doute, un être élevé dans une telle doctrine souffrira, mais à la puissance de souffrir, la joie de soulager les maux de l'humanité fera équivalence, et rien ne saurait compenser les joies que sa sensibilité lui fera éprouver dans l'amitié, dans les charmes exquis qu'il découvrira par les belles lectures, dans les douceurs enivrantes que révéleront à son esprit le spectacle de la nature et celui des merveilles de l'art.

Sans la sensibilité, il n'y a donc de bonheur possible; car, le bonheur ne saurait exister dans l'égoïsme, l'indifférence et la dureté du coeur. L'être insensible n'aura pas de grande douleur s'il n'aime que lui et si son bien-être lui suffit. Mais quelles joies auras-t-il, puisque son âme ne vibre point, puisque son coeur n'est plus susceptible de s'émouvoir et qu'il traverse la vie à la façon d'un automate?

En résumé, il semble donc mieux de développer la sensibilité de l'enfant pour son bonheur futur. Les joies héroïques à cette faculté compenseront largement les douleurs.

Toutefois, en développant la sensibilité, il faut, dans une sage mesure, la diriger en lui donnant pour contrepoids la volonté et l'énergie.

FRANCOISE.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Maret, le tailleur populaire de la rue Cheever, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, soulliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. 300

LA PAIX EN EXTREME-ORIENT

Saint-Pétersbourg, 22 — Le conseiller Neratoff, délégué du comte Lamsdorff, ministre des affaires étrangères, a annoncé cet après-midi qu'il a été décidé, d'une façon définitive, qu'aucun armistice ne serait conclu en Extrême-Orient.

La "Nouveau Temps" publie une dépêche de Londres dans laquelle son correspondant déclare avoir appris que l'Angleterre a conseillé le Japon de ne pas conclure un armistice.

"La Russie, ajoute cette dépêche, n'est pas considérée comme étant suffisamment affaiblie. L'Angleterre espère que le maréchal Oyama réussira à détruire l'armée du général Linevitch, nouvelle qu'elle apprendrait avec joie, car elle serait ainsi délivrée d'une grande inquiétude, celle qu'un jour cette armée soit dirigée vers les frontières de l'Afghanistan et envahisse l'Inde."

Le tsar a reçu de nouveau une dépêche du général Linevitch dans laquelle il annonce que la victoire est prochaine. Il supplie sa majesté de ne pas être privé de l'opportunité offerte de rendre tout leur prestige aux armes russes.

UN ROI SANS MOUSTACHES

Ce qui manque au bonheur d'Alphonse XIII.

Alphonse XIII est déjà loin, et cependant il restera longtemps familier aux Français par le souvenir de jeunesse et de gaieté qu'il laisse en France.

Le jeune roi d'Espagne, on peut l'avouer, malgré son naturel joyeux, n'est cependant pas tout à fait heureux. Il manque quelque chose à sa félicité royale: des moustaches ! Cet ornement que la nature lui a jusqu'ici refusé, fut le rêve de toute sa vie. Dès ses premières années, il montrait à ce sujet une noble ambition.

Un sculpteur fut chargé d'exécuter le buste du petit prince. Celui-ci ne manqua pas de lui recommander à l'oreille:

—Surtout, n'oubliez pas de me faire des moustaches.

Depuis que le roi a atteint l'âge de l'homme, il ressent quelque dépit de voir le poil tant attendu, se faire autant prier et souvent, il présente son visage à sa soeur, en lui disant:

—Regardez bien, Marie-Thérèse, est-ce que cela ne pousse pas?

FUMEZ-VOUS ?

Si oui vous devriez essayer mon cigare Old Hundred de 10 cents. Ils sont beaucoup meilleurs que tous ceux que vous avez fumés à venir jusqu'à aujourd'hui. Il est plus délicieux, plus doux, ils sont faits à la main, remplis du meilleur tabac de Havane. Essayez-en un. Chaque cigare porte la marque :

W. H. I. HAYES, OLD HUNDRED.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

—DE—

L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,

Proprietaires.

613 rue Merrimack

Téléphone 43.1-3

Cette Chaleur Etouffante

sera mieux supportée, si vous profitez de nos bas prix cette semaine pour vous procurer vos

Glacieres, Poeles a Gaz, Paramouches, Hamacs, congelateurs pour creme a la glace.

CONGELATEURS 2 qts $1.95 — 3 qts $2.25 — 4 qts $2.70 — 6 qts $3.45

☞UNE VISITE EST SOLICITEE.

A. Lamontagne & Co.,

605 RUE MERRIMACK

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Depuis ce temps mais se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amies."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à toute heure des milliers de malades. On entend partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont été employées pour combattre ces dérangements si douloureux, les résultats ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, sont inapréciables pour toutes les affections qui en dérivent. Et l'ensemble de la névralgie, les maux de tête, l'insomnie, d'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1893.

"Dr Jacques Medicine Company—Après une analyse attentive de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, je trouve que les ingrédients qu'elles contiennent, sont ceux qui entrent le plus souvent dans le traitement des maladies de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE accordée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Boîte échantillon, 25 cents. Nous les expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,

Lowell Pharmacy.

Quelques Fais de Peinture —

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjugée général contre les peintures préparées est basé sur le fait que à plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon d'huile"—mais avez à prendre sa parole pour sa pureté.

Ou bien vous achetez non peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparé pour cette huile, ou de 2 à 4 de le prix du mérite pour l'huile fraiche et pure.

Ily a une peinture dont les fabriquants n'arrêtent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés séparément du marchand. Simplement ressemblez vous ensemble, gallon pour gallon, si plus si moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coute au moins 25 pour 100 de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile de lin.

Notre peinture est le Kinloch House Pain, laquelle est faite de première qualité, couleurs pures et absolument durables, ce n'est pas une peinture brevetée, c'est plutôt les anciens matériaux de peinture de l'ancien temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand vous aura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annoue écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St, CENTRALVILLE, LOWELL MASS.

POINTS FROIDS

Soutes les marchandises pures prises d'une glacière moderne permettent de faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. On y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop

Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,

PRES DE LA GARE DU NORD,

RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

LISEZ L'ETOILE

JARDONET
OU LE CONSPUE

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 26

Et lorsque son coeur pariait, elle n'était plus aussi courageuse. C'était la solitude, surtout, qui l'effrayait, la solitude avec le souvenir; seule avec le terrible spectacle de ce qui s'était passé. Déjà même, cela infiniment lui ses nuits. Elle se réveillait parfois,toute mouillée de sueur, dans un transport de fièvre et de délire, avec des mots qui retraçaient l'horrible scène sanglante. C'était une idée fixe.

Et cette idée fixe ne devait-elle pas la conduire à la folie, à force de lui marteler le cerveau? La présence et le sourire, et les tendresse de Maxime la dissiperaient.

Sa grande objection, c'était toujours Gérard. Elle avait peur de son fils. Et quand, répondant enfin aux instances passionnées de Maxime, elle accepta de se remarier avec lui, elle ajouta:

—Pourtant, je vous prie de ne rien dire encore à mon fils. Laissez-moi le préparer lentement à cette nouvelle.

Maxime était trop heureux pour faire la moindre opposition. Il fut donc convenu que Marguerite resterait provisoirement rue Dauuot et ne modifierait rien à son genre de vie.

Bien qu'une année se fût passée, déjà le deuil pour la veuve, depuis la tragique mort de Savenay, par convenance il fut entendu que le mariage ne serait célébré qu'après six mois encore. Et Marguerite put, d'un bord comme l'autre, donner Gérard. Cependant, il lui fallait pour cela un effort de volonté, un courage qui lui manquait.

A plusieurs reprises, au fur et à mesure que les mois s'écoulaient et que l'annonce de ce mariage allait devenir officielle, elle se rendit auprès de Gérard et se montra plus craintive surtout. De quand elle s'apprêtait, cela lui paraissait terrible à dire.

Alors, elle essayait des ruses enfantines. Elle disait qu'elle s'ennuyait, qu'elle désirait se trouver une occupation; elle entrevoyait l'avenir plus solitaire encore, car Gérard, malgré la meilleure volonté du monde, ne pourrait venir souvent à Paris. N'était-il pas exposé aussi à changer de garnison à partir au bout de la France? Et l'enfant auteur de Marguerite se ferait plus lourd, presque insupportable. Mais il la consolait, a cent lieues de se douter de ce qu'elle tentait de lui faire comprendre, lui disant que jamais il l'abandonnerait, que sa mère le suivrait partout.

Alors, elle ne se sentait plus le courage de lui tout approuver. Elle remettait la confidence à une autre fois, à plus tard, lorsqu'une occasion se présenterait. Et lorsque l'occasion se présentait, elle se taisait encore. Ou bien, si elle se déterminait à parler, elle attirait la conversation sur le colonel de Vandières, sur la noblesse de ce caractère, sur sa loyauté, sur son grand talent de parole, sur l'estime et le respect universels dont on l'entourait.

Il répondait vaguement, pris d'un soupçon. Sans qu'elle s'en aperçût, il l'observait. Et elle, la pauvre femme, se faisait alors de nouveaux efforts pour cacher son trouble et son émoi.

Sa parole devenait presque tremblante. Ses yeux se mouillaient, s'allanguissaient. Son visage se transfigurait. Etonné Gérard ne la reconnaissait plus. Et un jour même, il lui dit:

—Avec quelle chaleur tu me parles de lui, mère!

Elle se tut subitement . Pourtant, c'était là l'occasion cherchée. Que n'en profitait-elle pas?

Demi-morte de peur, la voix sourde, elle murmura:

—Il t'aime, mon Gérard, presque comme si tu était son enfant!

Il eut un petit rire nerveux.

—Je crois,mère, que la reconnaissance pour le service qu'il nous a rendu l'égare un peu. Et même, je vais te dire à ce propos une chose que j'ai sur le coeur depuis longtemps.

—Parle... confie-toi à ta mère...

—Comment ai-fait-il que M. de Vandières, que nous ne connaissions point avant la catastrophe, soit venu si brusquement dans notre vie, comme les sauveteurs qui apparaissent dans les romans pour y faire des miracles de générosité? Un pareil désintéressement n'est guère de notre époque et il n'est pas possible que mon colonel, en agissant ainsi, n'ait pas eu un motif caché. Il est impossible qu'il n'y ait eu d'autre mobile à sa conduite que l'envie de nous tirer de peine. Je te l'ai déjà dit autrefois,de te le recommande aujourd'hui... Pourquoi?

—Il est vrai, mon enfant, que M. de Vandières n'était pas connu de toi, il n'en était pas de même de ton père. Il n'en était pas de même de moi non plus, qui le connaissais , qui l'avais rencontré bien avant que je n'eusse connu et rencontré ton père.

—Et c'est tout?

—C'est tout, dit-elle, n'osant aller jusqu'au bout de la vérité.

—Et si longtemps après, cet homme apparaît pour nous sauver.

—Oui, mon enfant. Il est venu dans notre vie, et son ambition, maintenant, serait de ne... de ne plus nous quitter.

Gérard pâlissait, et ses yeux n'osaient plus regarder ceux de sa mère.

—Mais alors, mère, il n'y a qu'un moyen, c'est ensemble, pour M. de Vandières, de vivre là notre vie.

— A quoi moyen penses-tu, mon enfant?

—Ce serait de t'épouser.

Elle frémit. L'aveu redoutable approchait. Gérard eut un rire éclatant, prolongé. faux et forcé.

—T'épouser, dit-il, je suppose bien qu'il n'y songe pas, et qu'il n'a pas osé encore faire cette proposition?

Et il riait, il était toujours, nerveux, souffrant.

—Pourquoi n'y songerait-il pas,mon fille, et n'aurait cette pensée, si elle est sincère, que pour exciter ainsi ta gaîté et ton ironie?

Il redevint sérieux et froid.

—Alors, c'est vrai? dit-il.

—Qui c'est vrai.

—Il t'a demandé en mariage?

—Oui, mon enfant.

—Et tu as refusé, comme de juste?

—Je n'ai pas refusé.

—Mais pensez-tu bien à ce que tu vieux de me dire, mère? fit-il d'une voix très altérée.

—J'ai réfléchi de mon côté, mon enfant, j'ai pesé toutes les considérations qui plaident pour ce projet ou qui le combattent. Ne crois pas que j'ai accepté de premier coup. Il y a longtemps que je connais ou que je devine l'intime pensée de M. de ..Vandières. Trop respectueux pour me la faire partager, il attendait. Enfin, il s'est prononcé.

—Non pauvre père! murmura-t-il.

Elle eut un tressaillement de tout son corps.

—Que parles-tu de ton père?

—Je pense qu'il faillit, pour l'avoir oublier si vite, que tu l'aimasses bien peu. Comme sa mémoire tenait peu de place dans ton coeur...

—Gérard! Mon enfant! Peux-tu me parler ainsi?

—Et le jour même où Jordanet commit son crime, je l'interrogeai sur mon père... dont je ne connaissais pas les absences réitérées. Et tu me parlais de lui avec tendresse, avec chaleur, me disant combien il était bon, et qu'il allait l'aimer, l'aimer beaucoup, car il consacrait toutes ses journées, souvent ses nuits, à travailler avec acharnement,afin de nous conserver de l'aisance, afin de rétablir notre fortune dérangée... Tu me disais tout cela. Et j'ai vu, aussi, ta douleur, ta douleur terrible, si terrible que nous avons tous craint pour la raison, lorsque tu découvris le cadavre. Comme ses souvenirs ont vite passé, mère, puisque déjà un autre homme occupe ta pensée et possède ton coeur.

Elle baissait la tête comme une coupable. Elle était prise dans son mensonge héroïque, dans les sublimes inventions par lesquelles elle avait conservé l'honneur du père, son respect, son amour, dans l'esprit déjà inquiet du fils.

Maintenant, elle ne pouvait rien dire Elle ne pouvait détruire ce qu'elle avait fait. Le respect du père, cela était chose sacrée. Y toucher, ce serait un sacrilège.

Gérard continuait à voix basse:

—Voilà donc pourquoi mon colonel venait te voir si souvent! A plusieurs reprises, j'avais eu, je l'avoue, quelques soupçons de la vérité, mais je ne m'imaginais pas que cela fût possible, non, je ne m'imaginais pas! Toi, mère, être la femme d'un autre que celui qui fut mon père! Ai-je bien entendu? Est-ce bien vrai! Dis-moi, mère que tu as voulu me consulter en me faisant croire que tout était prêt et accepté... et qu'il était trop tard pour prendre d'autres résolutions... Dis-moi que tu hésites encore. Ne me dis pas que c'est fini et que tu ne pourras plus le nom de mon pauvre père.

Alors, elle voulut parler raison Elle voulut lui faire comprendre, non pas qu'elle l'aimait et l'avait toujours aimé, cet homme, cela, elle n'eût osé le lui dire, mais que le mariage d'intérêt et de convenances plutôt que de sentiments, arrangeait et tranquillisait l'avenir.

Elle se fit peureuse et sans courage devant la vie de privations et de misère qui serait leur vie, sans ce mariage. Mais il l'interrompit aux premiers mots :

—Je comprends que tu sois habituée au luxe et que tu craignes la gêne. Mais j'ai un bel avenir devant moi et je saurai bien, quant au présent, t'épargner la gêne.

Puis il revint à son idée fixe:

—Ainsi, disait-il, tu n'aimais pas mon père?

—Gérard!

—Tu ne l'aimais pas, avoue le donc. Elle dut mentir encore, et toute révoltée:

—Si, mon enfant, je l'aimais!

—Eh bien, si tu l'aimais, il n'est pas mort depuis assez longtemps pour que son souvenir soit déjà tout entier effacé de ton coeur ... Et la mort ne me point l'amour... Et tu épouserais un homme alors que tu en aimes un autre... Oh! mère, mère!

Elle essaya de le raisonner, affirmant qu'il retrouverait la sérieuse affection d'un père dans M. de Vandières.

—Mère, s'écria-t-il, si tu deviens la femme de cet homme, je ne pourrai plus le tutoyer, ni le baiser. Tu peux en être sûre! Tu peux le lui dire!

Il s'enfuit sur ce mot qui la laissa désespérée.

Il reprenait la scène à Maxime.

—Il réfléchira, dit-il, ne soyez pas inquiète.

Lui-même se ménagea quelques jours après, une entrevue avec Gérard.

—Gérard, dit-il, pourquoi ne voulez-vous pas voir en moi un ami?

—Je serai votre ami, je vous le promets, mon colonel, si je ne vous remplace pas à la place de l'homme que je ne puis oublier, à la place de mon père.

—Quelles preuves d'affection voulez-vous que je vous donne?

—Je ne vous en demande pas.

—Il est rai que ces pauvres seraient inutiles et qu'il vous suffit de vous souvenir pour être certain de mes bonnes intentions.

—Oui, vous avez sauvé la situation de mon père autrefois, et voilà pourquoi je suis prêt à vous aimer.

—En quoi mon mariage avec votre mère changerait-il la nature de vos sentiments à mon égard?

—Je ne sais... je vous hairais...

—Mon pauvre Gérard, on ne hait pas ainsi, sans motif... et je vous assure bien que ces raisons de haine ne viendront jamais de moi.

—Eh bien, répondez seulement à la question que je vais vous faire?

—Soit. Interrogez.

—C'est un cas de conscience plutôt qu'une question. Ma mère m'a fait l'aveu qu'elle n'avait pas cessé d'aimer mon père. Dès lors, comment peut-il se faire que vous vouliez partager votre vie avec une femme dont le coeur ne vous appartiendra pas?

Maxime eut un regard plein de tendre compassion pour ce jeune homme dont il comprenait la souffrance. Gérard croyait en son père. Il ne pouvait le détromper. Il ne pouvait non plus lui dire que sa mère n'avait jamais aimé cet homme, tout en ayant gardé vis-à-vis de lui, jusqu'au dernier jour, la conduite la plus loyale, la plus noble.

Il ne voulait pas, non plus, lui dire que le coeur de sa mère, il l'avait possédé, depuis longtemps, sans partage. Il préféra se taire.

—Vous le voyez, dit Gérard avec un sourire amer, vous ne répondez rien

Ces différentes scènes qui se renouvelèrent à plusieurs reprises, avaient rendu quelques hésitations à Marguerite, à force de tendre insistance, le fit disparaître

Marguerite pourtant était triste, plus triste que jamais. Il lui semblait que se marier ainsi, alors que Gérard s'y opposait, cela était presque cette mettre une faute.

Enfin le jour de la cérémonie fut arrêté.

—Le plus simple avait dit Maxime, serait de nous marier sans en avertir Gérard. Il accepterait ensuite le fait accompli.

Mais elle ne le voulut pas. Elle appréhendait la nouvelle à son fils. Il pourrait se venir vite.

—Dient dit-il, que la volonté soit faite, mère. Je savais que mes objections ne retarderaient pas longtemps l'exécution de ton projet.

Elle demanda toute faible, toute en larmes :

—Gérard, je désire que ce soit fait le sois prêt de moi.

Il réfléchit résolument, très calme

—Ne compte pas! dit-il ensuite pas! Ma présence approuverait ce mariage, et je le désapprouve!

Il tint parole et on ne le vit point à la cérémonie, bien qu'elle dissimulât, Marguerite ne pouvait s'empêcher d'en concevoir de tristes pressentiments.

L'absence de son fils était un si grave reproche! Ce fils ne désarmait pas.

La haine qu'il avait accusée dès le premier jour pour M de Vandières semblait s'être accrue avec le temps. Le mariage fut triste! Marguerite y était arrivée, poussée par les événements; après s'être longtemps débattue, elle avait faibli. Mais cette faiblesse elle se la reprochait comme une faute et elle se sentait doublement coupable, puisqu'elle venait de lier à sa propre vie le vie de Maxime de Vandières.

Médérie avait une profonde reconnaissance à son patron, M. Salvater, fabricant de vélocipèdes, rue Saint-Jacques. Cet excellent homme lui avait dit, après la condamnation de Jordanet :

—L'innocence de votre père ne fait aucun doute pour moi. Et quand bien même un convictiou ne serait pas établie, je devrais vous aider dans la cruelle situation où vous vous trouvez. J'ai toujours été satisfait de votre travail et je vous considère comme un ouvrier de premier ordre, tant comme capacité que comme conduite exemplaire. L'ouvrage ne vous manquera jamais dans mes ateliers; à votre sortie du régiment je vous prendrai comme contremaître, et je vous intéresserai dans mes bénéfices. En attendant, si jamais dans un moment de gêne, vous aviez besoin de recourir à la bourse d'un ami, n'oubliez pas que ma caisse vous est ouverte.

Plus tard, M. Salvater l'autorisa à se construire un bicycle avec des pièces fabriquées dans ses ateliers.

—Vous êtes adroit et robuste, lui dit-il. Entraînez-vous, le dimanche et tous les matins, durant la belle saison. Si vous arrivez à une bonne moyenne de vitesse, je vous emploierai comme coureur pour ma publicité! Vous trouverez peut-être là l'occasion de gagner des prix qui vous seront bien utiles pendant vos cinq années de service militaire.

Médérie profita de la permission en se fabriquant un bicycle de premier ordre et en s'y exerçant le plus possible, sans nuire au travail courant.

Au printemps, il était parvenu à réaliser, sur terrain plat, une vitesse de cinq lieues à l'heure, ce qui, avant l'invention des bicyclettes perfectionnées, d'émerveillait les champions d'un art appelé à prendre une extension inattendue

Sa mère n'en était nullement flattée; au contraire! La pauvre femme y voyait plus d'inquiétude, depuis qu'elle savait Médérie exposé à tous les accidents du sport vélocipédique.

Rentrait-il en retard, par suite de quelque travail à finir d'urgence, elle tremblait à l'idée que peut-être il se fût fait une chute.

Dans ces occasions elle se mettait à la fenêtre, par n'importe quel temps, et y restait, malgré les reproches de Louise, jusqu'à ce qu'elle eût aperçu son garçon. Alors, bien vite, elle se reculait, fermait la fenêtre et disait :

—Enfin! le voilà sur son "araignée" Grâce à Dieu il ne lui est rien arrivé!

Il n'est pas de vélocipédiste qui n'ait comme on dit vulgairement, "ramassé une pelle", traduction: faire une chute.

(A Continuer)

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Cols des rues Alken et Moody, chambres 17-18
Ma fille Marie Antoinette Savoie, membre de l'Association depuis le 3 Nov. Certificat No 787, reçu le 27 mai, et après avoir averti le bureau du décès, on m'a laissé l'avantage de me servir de l'entrepreneur que je jugerais. Je me déclare pas entièrement satisfait. J'avait payé $1 et j'en retire le bénéfice de l'enterrement.
Pierre Savoie
78a Rue Moody

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins et nos liqueurs sont de la meilleure qualité. Notre bière et notre lager ne sont pas surpassés. Tout est de première classe, vrai.

GEO. J. KEARNS
293-295 Moody et 502 Suffolk

M. ERNEST LIPPE, connaît canadien sera toujours heureux de vous servir, et il saura être aussi courtois que possible.

HAMACS
—ET—
CONGELATEURS

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

Albert O. Hamel,
AVOCAT ET PROCUREUR.
Notaire Public, Juge de Paix et Commissaire pour la Province de Québec.
Bureau: Barister's Hall, Chambre 7-8, angle des rues Central et Merrimack.

L'AGREMENT

Si vous désirez porter une chaussure fashionable et confortable, no tenons à vous laisser savoir que nous tenons la ligne la plus complète de chaussures qu'une personne peut désirer. Regardez nos vitrines d'étalage en passant, ça vous donnera une idée. Nous avons un magnifique assortiment de Souliers strictement du style de cette saison. Notre stock est plus grand et plus complet que jamais, nous faisons plus de commerce que jamais.

Vous pouvez trouver des chaussures ici à n'importe quel prix. Vous serez les bienvenus que vous achetiez ou non.

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Une Belle Conference

Le Rev. P. Vachon a interesse son auditoire au Collège hier soir

La Saskatchewan et l'Alberta sont un pays d'avenir pour l'agriculture

Nous avons eu le plaisir d'assister cularie,déchirée par le sec de la chaleur très intéressante conférence du R. P. Vachon, sur le Nord-Ouest Canadien. Dans un langage simple, familier, le Rév. Père nous a entretenu pendant une heure et demie sur cette partie du Canada qui portera désormais le nom de Province de Saskatchewan et Province d'Alberta.

Les paroles du Rév. Père ont été écoutées avec la plus grande attention par l'auditoire nombreux qui, malgré l'inclemence du temps s'était rendu à la salle St-Joseph. La parfaite connaissance de ce sujet, que possède le Rév. Père, son accent de conviction, sa parole claire à la portée de tout le monde, son désintéressement de missionnaire, ont été fort appréciés.

Ce discours a été une révélation pour les auditeurs. Le Nord-Ouest, peuplé par de nombreuses tribus sauvages, autrefois parcs inaccessible a été transformé comme par enchantement depuis un quart de siècle. Ce ne sont plus les wigwams de sauvages qu'on aperçoit sur la plaine maintenant, c'est la haute toiture des élévateurs à grains, échelonnés le long de la ligne du chemin de fer qui se dessinent sur l'horizon; ce ne sont plus les farouches troupeaux de buffaloes qui paissent l'herbe des plaines, ce sont d'innombrables bandes d'animaux domestiques que l'on rencontre autour des fermes.

La prairie, sortie de sa léthargie séculaire, déchirée par le soc de la charrue, se couvre de moissons, de céréales, de légumes, qui font du Nord-Ouest le pays agricole par excellence. Aussi des centaines de mille colons s'y établissent chaque année. Sans doute procéder l'immigration dans le Nord-Ouest, après avoir entendu le Rév. Père Vachon, nous croyons qu'il y a de l'avenir pour ceux des nôtres qui iront y planter leurs tentes.

Nous avons à cœur l'intérêt de nos compatriotes dans cette partie de la Nouvelle-Angleterre, nous voudrions les voir tous prospérer autour des écoles et des écoles qu'ils ont bâties, nous voudrions les garder tous avec nous, mais à ceux qui, pour une raison ou pour une autre, doivent se déplacer, à ceux-là nous disons, Allez dans le Nord-Ouest Canadien. C'est le pays d'avenir pour tous ceux qui ne veut tirer profit de terres productives et des plus favorables à l'agriculture.

Le Rév. Père Blais, O.M.I., a aussi adressé quelques paroles au sujet de la colonisation. Le Rév. Père Blais s'intéresse surtout à la colonisation du Manitoba et fait, en même temps que le Rév. P. Vachon, une tournée de conférences dans l'intérêt de son œuvre. Après la conférence, les personnes qui désiraient de plus amples détails ont, sur l'invitation des Rév. Pères, consulté ces derniers qui leur ont fourni les renseignements qu'ils cherchaient.

CONSEIL CARILLON

Importante assemblée hier soir, 16 rue Race

Hier soir avait lieu l'assemblée régulière des membres du Conseil Carillon au lieu de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique à laquelle on a procédé à l'initiation d'une dizaine de nouveaux membres et reçu plusieurs demandes d'admission.

Le président, M. Choquette, a annoncé hier, que tous les membres du Conseil Carillon auront à se rendre à leur salle, 16 rue Race, dimanche après-midi, pour 2 heures, vêtus d'un habit noir ou de couleur foncée, gants blanc et cravate blanche et aussi recevoir un insigne pour se rendre à la salle du Collège et de là à l'église St-Jean Baptiste où ils assisteront, avec les autres sociétés, à la cérémonie religieuse à l'occasion de la fête nationale.

Il ne faut pas non plus oublier que dimanche soir aura lieu le grand banquet du Conseil Carillon, à la salle du Collège St-Joseph. Les billets se sont bien vendus et hier soir on a décidé d'arrêter la vente samedi. Donc, samedi soir ceux qui ont des billets en vente devront aller faire leur rapport au trésorier du comité, M. Lépine, au bureau de "L'Etoile. Le trésorier se tiendra au bureau du journal toute la veillée pour la plus grande commodité de tous les membres.

Ce soir, jeudi, les membres du comité du banquet auront une courte session à la salle du Collège.

ROYAL ARCANUM

Le Conseil No 1440, Royal Arcanum de North Billerica, a passé les résolutions suivantes hier soir :

"Attendu que, depuis le Conseil Suprême Royal Arcanum a, dans sa grande sagesse, adopté des taux et des règlements avant permis effet sur les membres actuels de l'ordre, et

Attendu que ladite adoption des nouveaux taux et règlements a eu pour effet de mettre hors de considération les membres actuels, ou de les mettre à un désavantage considérable, et

Attendu que ledit Conseil Suprême Royal Arcanum a, à sa session annuelle, tenue à Detroit, Mich., en août 1904, adopté une résolution par laquelle il a été décidé que les membres actuels qui désirent rester dans l'ordre, et qui ne sont pas satisfaits des nouveaux taux et règlements, pourront, sur demande, être admis dans l'ordre sous les anciens taux et règlements

Model Range

....LES....

Comptes de Charbon

Regardent mieux quand ils sont petits

Le double régistre du fourneau à cuisson et l'arrangement parfait de la ventilation du Model Range le rendent facile à allumer et d'y entretenir un bon feu sans grand charbon. Il économise combustible, temps, travail et argent. Les bonnes ménagères emploient et louent le Model Range

ELIE DEILSLE

AGENT, 52-54 rue Tucker.

LA QUESTION DU VENEZUELA

Caracas, Vénézuéla, 23. — L'ultimatum envoyé au président Castro par le secrétaire d'Etat M. Hay a causé toute une sensation parmi le diplomate munie au congrès, aujourd hui. L'ultimatum était adressé au ministre Ybarra et daté de mars 19, et disait: "J'ai l'honneur de prier Votre Excellence de me dire si le gouvernement bolivarien a accepté ou non le règlement final du comité d'arbitrage." Cette note avait été remise par M. Bowen au ministre Ybarra le 10 de mars dernier et aucune réponse n'avait encore été donnée.

On est à s'occuper maintenant de cette grave question au Congrès. Le Vénézuéla acceptera-t-il la décision du comité d'arbitrage? Nous attendons une décision qui réglera cette question. Telle est l'opinion de plusieurs diplomates ici.

NOUVELLE INDUSTRIE

Woonsocket, 23 — Il se passera encore probablement trois mois environ avant que M. Charles Tiberghien et frère, de Tourcoing, France, décident si oui ou non ils construiront une fabrique de $500,000 en cette ville.

M. Lepontre, un représentant de cette grande maison industrielle a visité cette ville dernièrement, probablement dans le but de s'enquérir et les conditions qui pourraient permettront à la maison de construire la fabrique en question. Il est probable que plusieurs représentants de la maison de construire la fabrique en question. Il est probable que plusieurs représentants de la maison de construire la fabrique en question. Il est probable que plusieurs représentants de

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, 23 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

On ne peut jamais frapper fort sur le cœur de l'homme, sans qu'il en sorte des larmes.

Lamartine.

La Norvège fait ses saluts aux puissances. Elle ne tardera pas à connaître le poids de se gouverner seule.

Malgré l'opposition du maire, il est probable que la nouvelle démarcation des precincts de la ville sera en vigueur au 1er juillet.

Une dépêche annonce que l'armée russe fait un retraite. Si cela dure, le Japon pourra dicter les conditions de paix sous les murs de St-Petersbourg.

L'impératrice douairière Mme Rogers obtient un troisième sursis, cette fois jusqu'à ce sa cause soit traduite en cour suprême. Le gouverneur Bell se laisse toucher plus facilement qu'on ne croyait au.

Le Twentieth Century Limited s'enfuit un grand désastre à son troisième voyage de 20 milles à l'heure. Les futurs accidents peuvent être calculés à peu près en proportion de l'on persiste à augmenter la vitesse des trains outre mesure.

Motif de rire pour ne pas acheter une automobile: le professeur Kirkland prétend que ces voitures propagent le bruit de la chenille appelée spring spinker. Ce qui n'empêchera pas M. Kirkland de se promener en automobile s'il en a la chance.

La visite du président Roosevelt au College Holy Cross fait honneur à ce dernier comme à l'esprit tolérant du chef de la nation. Après avoir nommé un catholique romain de la marine, un autre catholique ministre de la guerre, un autre membre du cabinet, la Russie se trouve plus menaçante que jamais sur la frontière du nord et qu'en très peu de temps une armée pourrait s'emparer de la plus importante colonie britannique.

Encore $160 à souscrire pour le tenis Mauhiney. Cela vient lentement, mais la semaine de bon travail par les organisateurs devrait suffire pour relever ce qui reste. Nous devons montrer tout l'empressement possible quand une compagnie veut s'établir une industrie payante. La ville de Lowell trouvera son profit à avoir des industries variées. Celle du coton n'est pas la seule qu'on doit encourager.

L'utilisation des dechets

Il y a peu de problèmes qu'on ait si peu examinés dans l'administration des villes, que celui d'utiliser les déchets. En Europe on a réalisé des économies considérables de ce chef, grâce aux procédés modernes qui transforment ces résidus en engrais, en chauffage, etc. La ville de New-York commence à s'intéresser à l'économie des déchets et a entrepris des expériences qui promettent de bons résultats. Cette branche de l'économie municipale a été négligée surtout parce que les conseils de ville américains ont oublié leurs devoirs qui ont fait flèche de tout bois, sans s'occuper beaucoup des véritables intérêts de leurs concitoyens. Les exceptions prouvent la règle et sont assez rares. Le bénéfice que pouvaient gagner diverses compagnies par l'achat des déchets ne sautaient pas aux yeux du public comme aujourd'hui. A New-York, on s'est dit qu'il fallait faire cesser cet abus et on a pris les mesures nécessaires afin d'établir un vaste incinérateur municipal coûtant $550,000. Quand cette usine sera en plein fonctionnement, on y brûlera 450,000 tonnes de déchets par année, épargnant pour la valeur de 25,000 tonnes de charbon. Tous les édifices publics seront chauffés, tout le pouvoir moteur des usines municipales et tout l'éclairage de la ville sera fourni par l'incinération des déchets.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Conservation des fleurs

Il suffit de les mettre dans un vase contenant de l'eau de savon après les avoir aspergées d'eau fraîche. Chaque matin, pendant quelques minutes, les mettre dans de l'eau fraîche et les asperger, puis les remettre dans de l'eau de savon; elles peuvent ainsi se conserver deux ou trois semaines.

Conservation de la peau

Pour une peau rude et grossière, prenez une bonne cuillerée en y mettant une goutte ou deux de glycérine, frictionnez-vous et nettoyez-vous du gruau sur la peau, rincez encore et asséchez avec un essuie-main rude.

UN ROI CHERCHE UNE EPOUSE

Le roi Alphonse d'Espagne est à la recherche d'une épouse. Il veut se marier, et malgré le grand nombre de princesses éligibles, il est loin d'être décidé sur le choix qu'il va faire. Sa photographie et son histoire sont publiées dans le Sunday World Magazine du 25 juin.

Parmi les autres articles intéressants de ce numéro en trouve de belles gravures de nombreuses illustrations, une description du panorama, d'autant de $2,500,000 que M. Charles M Schwab s'est fait ériger sur le Riverside Drive, à New-York; les portraits de Mme Edward Rice et de ses charmantes petites amies dans la pièce "Princesse Runaway Girl" et bien d'autres articles intéressants.

LES GAVROCHES

Boston, 22.—Le gérant de la station du télégraphe, rue Essex, à Dorchester, a une grande surprise lorsqu'il a ouvert son bureau ce matin. Tout était sens dessus dessous, comme si une tempête de vent avait passé.

Des carreaux avaient arraché des tablettes nombres de messages qui devaient être livrés le matin. Le plancher était couvert de papiers déchirés et de poudre recouverts de brisures des machines électrographes étaient aussi hors de service, les morceaux étant éparpillés partout. $1.25 a aussi été enlevée.

La police est portée à croire que ce sont des bambins, de l'âge des gavroches de Victor Hugo. Il y a un mois, la même chose était arrivée, mais aux saloons de dégâts. La police se gratte la tête.

LE TENOR PAUL DUFAULT

Montréal, 23.—M. Paul Dufault, le fameux tenor canadien de Newyork, est de passage à Montréal ces jours derniers. Il a rendu visite à M. A. Lefebvre greffier de la cour du recorder. M. Dufault est reparti pour Ste-Thérèse de Blainville, sa dernière résidence en famille. On dit que durant ces deux mois de congé, le célèbre ténor donnera des concerts à St-Hyacinthe, Québec et Montréal. Ses premiers concerts auront lieu à Montréal, et quant à ceux de Québec et de St-Hyacinthe, ils seront donnés à quelques années.

CONVERSION AU CATHOLICISME

[illegible] Mme Louise Jacques, [illegible] Montréal, [illegible] Mme Jacques [illegible] Mme Jacques [illegible] Mme Jacques

COOK, TAYLOR & Co

Magasin de la rue Merrimack

500 Douzaines de Corsages pour Dames, écoules a 50c dans le dollar.

100 douzaines de corsages en soie Linon pour dames, 49c, valant $1.00
100 douzaines de corsages en Linon pour dames .. 59c, valant $1.25
100 douzaines de corsages en Linon pour dames .. 69c valant $1.50
100 douzaines de corsages en Linon pour dames .. 98c valant $2.00

100 DOUZAINES DE CORSAGES EN SOIE, TOUS LES PRIX
Très belles marchandises à moitié prix

25 douzaines de Robes en Guingan pour enfants, toutes les grandeurs 39c, étalent 75c
20 douzaines de corsages de deux morceaux pour dames 98c, valeur $2.00

Un grand stock de Costumes en Toile, Linon et belle mousseline blanche à des prix réduits pour vendredi et samedi.
25 douzaines de chemisettes pour 10c ..... valeur 25c
25 douzaines de collets en dentelle ..... pour 10c, valeur 25c
25 douzaines de corsets frais pour.. ..... 25c, valeur de 50c

SOUVENEZ - VOUS DE LA PLACE

COOK, TAYLOR & CO.
RUE MERRIMACK.

Cette Chaleur Etouffante

sera mieux supportée, si vous profitez de nos bas prix cette semaine pour vous procurer vos

Glacieres, Poeles a Gaz, Paramouches, Hamacs, congelateurs pour creme a la glace.

CONGELATEURS 2 qts $1.95 — 3 qts $2.25 — 4 qts $2.79 — 6 qts $3.45

☞UNE VISITE EST SOLICITEE.

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

F. L. Richard & Co.,

....MARCHANDS DE...

Bieres, Vins et Liqueurs

Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraiches dans des chambres privées.

Magnifiques Chapeaux

Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905

CHEZ—

MlLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

DUNN'S

Millinery & Cloak Store

"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."

Vente Spéciale pour Vendredi et Samedi

Nous voulons écouler tous nos vêtements immédiatement. Vêtements réguliers de $10.00, maintenant a $5.98. Costumes de $10.00, maintenant a $4.98. Nous offrons une spécialité en Corsages samedi. Corsages de $3.98, maintenant $1.98.

Nous donnons en même temps une vente de Chapeaux. Venez nous voir et vous en retirerez de grands bénéfices. Ne manquez pas ces grandes occasions. Venez samedi, vous ne le regretterez pas.

☞OUVERT TOUS LES SOIRS.

Dunn's Millinery & Cloak Store,
395 rue Moody, Coin de la rue Packer.

CHIC MARIAGE

Lundi matin, à la messe de 7 heures 30, M. Honoré Hamelin unissait en mariage à Mlle de Mlle Emélia Forget. Les heureux époux ont reçu de nombreux cadeaux dont voici une liste partielle:

Un ameublement de chambre donné par M. et Mme Télesphore Hamelin, père et mère du marié, M et Mme Zébrin Bolduc, oncle et tante du marié, M. et Mme Moïse Gagnon, beau-frère et belle-sœur du marié; un magnifique couvre-pied donné par le père et la mère du marié; une belle lampe de salon donnée par M. Charles Hamelin et Mlle Emélie Forget, garçon et fille d'honneur; couverture en laine donnée par Mlle Laura Hamelin, sœur du marié; un couvre-pied donné par Mlle Maria Hamelin, sœur du marié; une paire de "pillow-shams" donnée par Mlle Marie-Louise Hamelin, sœur du marié; un cadre de salon donné par M. Georges Hamelin et Mlle Délia Leclair, deux serviettes données par M. Arthur Hamelin; une paire de "pillow-shams" donnée par M. et Mme Joseph Laporte; quatre serviettes données par M. et Mme Moïse Grenier, oncle et tante de la mariée; un couvre-pied donné par M. et Mme Thomas Laporte; un service à l'eau donné par M. et Mme Henry Laporte; un plateau à fruits en argent donné par M. et Mme Honoré Guilbault, cousin et cousine du marié; un porte-cornichon en argent donné par MM. Joseph et Alphonse Bolduc, cousins du marié; un cadre de salon donné par M. Joseph Forcier et Mlle J. Thurber; une lampe de salon donnée par M Ifred Tourin et Hormidas Salva; un réveille-matin donné par M. Joseph Lagnière et Mlle Laura Hamelin; un tapis de table donné par M. Eddy St-Hilaire et Mlle Emilie Alberi; une salière de cristre donnée par M. Z. A. Normandin; un service de crème à la glace donné par les cousins de la mariée. Alma et Josaie Laporte; un miroir de salon donné par M. et Mme Frank Ricard; un service à vin donné par Mlle Bernadette Brouillette; une demi-douzaine de serviettes données par Mlles Josephine et Annie Fraite; une demi-douzaine de serviettes données par Mlle Diana et Angeline Gauthier; un service à l'eau donné par la famille Bourgault; un cadre de salon donné par M. Rosaire Picau et Mlle Blanche Sergerie.

DIFFICULTES RELIGIEUSES

Windsor, 23 — A Détroit, jeudi soir dernier, un groupe de Polonais mécontents ont déchiré un édit de Mgr Foley qui excommunie cinq des membres du comité de la congrégation polonaise et ordonne la fermeture du temple jusqu'à la fin de la discussion qui règne actuellement.

Cet édit avait été cloué à la porte de l'église.

La mésintelligence qui règne actuellement dans la paroisse provient de la persistance des membres du comité de la fabrique à garder en leur possession les livres que réclame de son côté le curé, le Rev. M. John Fuller. D'un sourd mécontentement les esprits ont passé à l'état de colère quand on apprit qu'un édit d'excommunié était à la porte de l'église. Les groupes s'y portèrent et quand quelques polonais eurent tranacrits à leurs compatriotes les termes de l'édit, les couteaux sortirent des gaines et taillèrent le papier, le rendant illisible. La police disaipa le groupe des mécontents qui se réunirent à un autre endroit et tinrent une assemblée tumultueuse. Ce n'est que tard dans la nuit que les Polonais regagnèrent leur domicile, et comme mesure de sûreté deux policiers montèrent la garde autour de l'église. On croit que ce schisme nouveau genre durera longtemps car la majorité prend fait et cause contre le curé. L'intention des Polonais est de fonder une communauté indépendante, d'avoir un prêtre de leur choix et d'administrer eux-mêmes leurs propres affaires. L'évêque Foley déclare qu'il tendra tête à la contre. Les agressifs sont à espérer les esprits et à ramener l'entente entre le pasteur et son troupeau. On propose l'arbitrage et on a toute de voir les choses pour savoir s'il considérerait cette mesure mais ce dernier ne veut en entendre sur l'ultimatum lancé.

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le meilleur et le plus brillant dans Lowell

Sous-vêtements Mousseline pour Dames

La Qualité Compte dans ces Sous-vêtements.

Nous savons cela trop bien pour laisser des vêtements de peu de valeur et pauvrement faits avoir place dans notre grand assortiment.

Chaque Vêtement offert est garanti valoir la peine d'être acheté—et être vendu—et mériter une place dans nos tronsseaux ou équipement pour dames.

Spécialités pour Vendredi, Samedi et Lundi

25c pour un Cache-corset de 35c—Cache-corset français fait de belle batiste, garni de dentelle torchon ou brodés. 17 styles à choisir

25c pour des Caleçons de 39c—Des Caleçons de coton de belle qualité, à plis ourlés et à remplis.

50c pour des Robes de Nuit de 75c—(Style Chemise). Robes de nuit en belle batiste, ourlées ou garnies de dentelle.

JUPES—Vous serez étonnées de l'élégance et de la beauté de nos Jupes. Elles sont soigneusement finies et garnies de manières très variées. **69c** pour une Jupe de 98c. **$1.25** pour une Jupe de $1.69. **$1.89** pour une Jupe de $2.25.

ROBES DE CHAMBRES—**79c** pour des Robes de chambres de 98c, faites de belle percale, jupes brodées et à volants.

ROBES D'INTERIEURE—**79c** pour des Robes d'Intérieure de 98c, faites de beau linon, presque blanc, avec des points ou dessins—à volants.

Nous avons une grande ligne de Sacques et Kimonas de toilette.

DEPT. DES ENFANTS—**98c** pour des habits de $1 69, faits de beau drap légar. grandeur de 2 à 6 ans, bleus, brune et rouge.

50 DOUZAINES DE BONNETS ET DE CASQUETTES POUR ENFANTS dont les prix étaient de 25c à 75c, aujourd'hui **10c chacun.**

RUES MERRIMACK ET PALMER — Gilbride — LE MAGASIN OU COIN A BONNE REPUTATION

Le Magasin à Dept. de Credit de Ceasar Misch

Nous sommes extraordinairement a bonne heure pour commencer cette vente, mais les conditions cette année sont aussi extraordinaires, le printemps a été tard—pluie et temperature froide. Mais ceci vous interesse pas. Quels sont les bas prix que nous demandons pour nos magnifiques Habits fashionables, de saison. Etoffes lavables, Linon et Mousselines. Nos costumes de soie sont aussi compris dans cette reduction.

Lorsque vous avez un compte ouvert avec nous, vous avez l'avantage d'acheter du plus grand magasin de vetements à la mode, "à crédit."

Conditions qui sont libérales, traitement qui est honnête, juste et correct, marchandise qui est recommandable, bien faite et propre.

COSTUMES EN TOILE BLANCHE POUR DAMES
Longue blouse et pure tolle buttcher, don ajusté au box. La jupe a 7 cordés et effet klited aux genoux. $5.98

COSTUMES TUB POUR DAMES
D'une belle qualité de linon mercerisé, en nuances délicates de vert et Alice bleu. Le corsage a plissleurs remplis en avant et jolis points en arrière. La jupe a un magnifique rempli au bas et est d'une très belle coupe $6.98

COSTUMES SHIRT WAIST BLANC POUR DAMES
D'une belle mousseline blanche, garni de broderie à la main sur le devant du corsage et s'étendant sur le panneau du devant de la jupe. C'est décidemment une nouveauté de $7.98

COSTUMES EN SOIE
Environ 25 Costumes de toutes les grandeurs, en brun, vert et nuance chameleon, quelques-uns sont faits d'effet shirred, autres avec remplis. Le prix d'autrefois était de $27.50 ..... Réduit à $14.75

MANTEAUX EN SOIE
Redingotes d'une taffetas noire d'une qualité extra, polsées à la ceinture et garni d'un galon soutaché de soie de deux pouces, rémarquable $18.75

JUPONS EN SOIE
Faits d'un très bon taffetas noir en brun, rempli accordéon de 10 pouces, grand plis à poussière de soie. C'est une valeur extra $6.98

CORSAGES EN SOIE DE CHINE
Avec insersions de dentelle, joli et durable $2.98

ROBES BLANCHES POUR ENFANTS
Faites de belle mousseline, et de linon pour fillettes, garnitures de dentelle et yoke mouchoir $1.98

ROBES POINT D'ESPRIT
Une magnifique robe de "Point d'Esprit", garni do dentelle de rubban baby et ornements de dentelle, jupe à remplis accordéon d'un beau linon $15.00

CHAPEAUX GARNIS
Tous nos modèles et jolis chapeaux sont réduits à $5.98

Oxfords Russel, nouvelle forme Gibson. Oxfords en cuir verni.

Alexander Strauss PROPRIETOR
Caesar Misch Store
CASH OR CREDIT

220 RUE CENTRAL : LOWELL, MASS.

L'ENDROIT où les Dames trouvent toujours tout ce qu'il leur faut en fait d'articles de toilette, parfums, poudres, essences, etc
Pharmacie Toupin
Coin des rues Cheever et Aiken.

Merrimack Boot Shine Parlor

JARDONET
OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 27

Les occasions de tomber son malheureusement nombreuses.

En dehors des maladresses que le vélocéman le plus prudent peut commettre dans un moment de distraction, il faut tabler sur la malveillance de certains cochers ou charretiers, sur l'éruption soudaine d'un chien mal élevé, sur quelque obstacle imprévu.

Médéric rentra plusieurs fois à la maison avec des contusions qui lui valaient, de la part de la mère, de tendres remontrances.

—Ton patron, lui dit-elle un jour, a un tort de te lancer dans une rue où il y a plus d'accidents à récolter que d'argent. J'étais bien plus tranquille quand tu te contentais de gagner ta journée à l'atelier.

—Mère, répondit Médéric, on ne fait pas omelettes sans casser œufs.

—Tiens! voilà-t-il ne serai rassurée que quand tu partiras au régiment.

Au bout de six mois d'exercice, Médéric se crut de force à débuter dans une course de bicycles organisée en Touraine par les Anglais, ces enragés de tous les sports.

Il s'agissait de savoir si les barrets de nos petits emparistes pouvaient lutter de résistance contre ceux des géants de l'autre Manche.

Médéric s'engagea dans cette course pour faire valoir l'excellence des bicyclettes Jardonet.

Comme Jean, il dut cacher son nom de Jordanet pour affronter le public. Il n'aurait pas exposé à la publicité ce nom, dont il rougit fier malgré la condamnation qui l'avait entaché. Il prit celui de Robert, et parvint, à force de précautions, à dérober au reportage sa véritable identité.

Le premier prix fut gagné par un Anglais, et Médéric remporta le second prix, d'une valeur de deux mille francs.

Avec quelle fierté il rapporta cette somme à la maison!

—Hein! mère, aurais-tu alors raison de ne pas écouter tes lamentations? Nous voilà sortis d'affaire, et comme tu vois, ton fils te revient intact: rien de cassé, un peu de fatigue, voilà tout. Le patron m'a donné deux jours de congé pour me refaire.

Elle hocha la tête, d'un air triste.

—Je ne serais contente, dit-elle, que si tu goulais bien me promettre de ne pas recommencer; mais je vois bien que ce serait me demander de cracher et rien ne t'arrêtera sur cette pente fatale.

—Aucune pente fatale, mère; nous avons roulé tout le temps sur terrain plat. Je n'ai eu qu'un seul regret, celui de ne pouvoir admirer les rives de la Loire qui se déroulaient devant moi à perte de vue, celui de passer comme une flèche devant les châteaux qui, de distance en distance, appellent le touriste et le retiennent par leurs merveilles. Mais je ne suis pas un touriste, moi; je ne suis qu'un simple coureur, un aveugle d'espace.

—Joli métier!

—Un bicycliste courant après la gloire fait partie de sa machine. Les yeux fixés sur la route poudreuse, il ne guette les obstacles. Ses jambes se transforment en manivelles. Ce n'est plus une intelligence qui le guide, c'est une volonté d'acier comme la tige sur laquelle est posée sa haute selle. Il ne prend même pas le temps d'épon-

ger la sueur dont son visage est baigné.

Ce tableau des plus exacts n'était pas de nature à calmer l'inquiétude de la bonne femme.

Médéric n'hésita pas à sacrifier ses deux mille francs pour monter à sa mère un petit commerce de papeterie-lingerie.

Elle s'y était opposée sous le prétexte qu'il aurait besoin d'argent au régiment. Médéric fut presque obligé de se fâcher pour lui faire accepter ce sacrifice.

Il l'installa dans une boutique de la rue Montparnasse.

Auparavant. Il s'était bien renseigné sur le mécanisme de la vente des journaux quotidiens qui formaient le fonds courant de leur modeste industrie.

Le local se composait d'une pièce étroite et longue, donnant sur un réduit où on avait installé un fourneau de cuisine, une table et deux chaises.

Ils avaient conservé leur logement et y remontaient le soir, après la fermeture de la boutique.

Au bout de trois mois, ils constatèrent que la moyenne des bénéfices ne dépassait pas quatre francs par jour. C'est peu, mais enfin, des milliers de famille parisiennes ont trouvé le secret de pouvoir s'en contenter. Cela suffirait plus tard à la mère, quand Médéric ne serait plus là pour l'aider.

En entrant dans le commerce, Mme Jordanet avait décidé de conserver son nom.

Certaines commères du quartier qui, en achetant leur journal, aiment à bavarder avec la marchande essayèrent bien de savoir si elle était la femme de ce célèbre condamné; mais à leurs questions indiscrètes, elle répondit de telle façon qu'elles ne revinrent plus sur ce sujet.

Le dimanche, on se relayait tour à tour pour le service de la boutique.

C'était un grand plaisir pour Camille qui aimait à se faire voir en toilette et qui, tout en restant les yeux baissés au comptoir, bien remarquait pas moins les œillades des passants émerveillés par sa beauté espagnole.

On ne voyait plus Jean qu'à de rares intervalles. Carillon se faisait de plus en plus dans sa troupe nomade.

"Nous avons triomphé en Brie, écrivait-il, et la Champagne nous attend. C'est que, sur l'honneur, chère maman, chère Médéric, chère Louise, chère Camille notre troupe n'est pas une troupe ordinaire, comme vous pourriez vous l'imaginer. Nous valons la peine d'être vus et entendus, et notre directeur nous répète tous les soirs, ainsi que Napoléon à ses soldats: "Mes lapin, je suis content de vous."

"Nous avons des nimes désopilantes, un ténor adorable, un chanteur comique dont je ne vous ferai pas l'éloge, par modestie. Mais passons sur les détails. Le clou de nos représentations, c'est Florentinea, la chanteuse patriotique. Parce d'honneur, elle n'a pas de rivale à Paris.

Dans chacune de ses lettres, Jean ne tarissait pas d'éloges sur Florentine.

Cela faisait sourire la famille. On voyait bien que Jean n'en tenait sur la divette.

Il ne l'admirait pas seulement; il professait pour elle une sorte d'idolâtrie où le respect dominait l'amour.

Jean, si dépenser autrement, avait bien changé. Il trouvait le moyen d'envoyer cinq francs par semaine à sa mère.

La bonne femme se gardait de toucher à cet argent; elle le mettait de côté pour le rendre, l'année suivante, au pauvre Carillon, quand il n'aurait plus à compter sur la gamelle.

Depuis son succès en Touraine, la situation de Médéric s'était améliorée chez Salvator. Le patron ne l'employait plus guère à l'atelier. Il lui donnait toute la latitude possible pour s'entraîner sur son bicycle.

—A la première course sérieuse qui s'organisera, lui avait-il dit, vous entrerez en lice. Tâchez de gagner un prix, je vous en doublerai la valeur. En attendant, que vous veniez ou non à l'atelier, vos appointements vous seront servis quand même et je vous augmente d'un franc par jour.

Comme on le voit, la famille Jordanet se trouvait dans une prospérité relative, malgré l'absence du père; mais il était malheureusement à craindre que le départ des deux fils, appelés l'un après l'autre sous les drapeaux, ne changeât du tout au tout leur situation.

Un soir, Médéric rentra à la maison, le visage rayonnant de joie.

—Mère, dit-il, le patron m'a annoncé qu'il était question d'organiser une course à bicyclette de Meaux à Epernay. Par là les routes ne sont pas douces comme en Touraine. Il y a des montées et par conséquent des descentes.

—Des casse-cou!

—Pour celui qui n'est pas sûr de sa machine, mais, moi, je n'ai rien à craindre.

—Jusqu'au jour où tu me reviendras n'importe!

—Petite maman, tu me parleras malheur avec tes fâcheux pressentiments. Mais non, je ne serai pas un casse-tout, et si je tiens à gagner à ma peau, nous en avons trop besoin pour que je ne veille pas à la parfaite conservation de celle-ci.

—Oh! tu n'es jamais à court de bonnes raisons.

—Parfaitement et j'en ai encore une à te donner.

—Laquelle monsieur l'entêté?

—Entre Château-Thierry et Epernay je suis obligé de passer par Crézancy.

—Oh! s'est retiré notre bon ami, le docteur Walter!

—Oui, je m'arrêterai chez lui et j'espère qu'il me gardera un jour ou deux dans son ermitage. Qu'en penses-tu, petite maman?

—Le docteur Walter n'a jamais douté de l'innocence de ton père il te recevra bien. Ale soin de lui dire que je lui suis profondément reconnaissante d'avoir pris la peine de témoigner aux assises en faveur de Jordanet, et n'ai pas hésité à déclarer qu'il le croyait incapable non seulement d'un crime, mais d'une mauvaise action.

—Sois tranquille, petite maman, le docteur sait que nous ne sommes pas des ingrats.

—N'importe! tu feras ma commission.

—Entendu.

Et tu embrasseras pour moi Catherine, sa petite-fille, que la guerre a faite orpheline et que le docteur a recueillie à Saverne et emmenée avec lui en France. Tu n'a jamais vu Catherine?

—Jamais!

—C'était une gentille enfant qui promettait beaucoup comme intelligence et santé. Elle doit avoir environ dix-huit ans. Mais, tu ne me dis pas combien de jours tu vas t'absenter.

—Une huitaine tout au plus. Le patron paye les frais et j'ai ordre de ne me priver de rien, de manger à ma faim et de boire à ma soif.

La maman Jordanet dut se rendre à ces raisons et faire bon visage au coureur quand, le matin, il enfourcha son "araignée" pour filer tout droit en Champagne.

Médéric ne s'arrêta qu'à Meaux, où il déjeuna. De Meaux, il gagna Château-Thierry et y prit quelques renseignements sur le chemin qu'il lui restait à parcourir. On lui recommanda la route de Crézancy qui descend pendant un kilomètre, à Crézancy.

Médéric que le succès rendait timoré, ne fit pas compte de l'avertissement. Il avait fait la moitié de son parcours pour Joinville sans incident. Mais s'il est facile aujourd'hui de descendre les côtes rapides sur une bicyclette munie d'un frein, il n'en était pas de même il y a vingt ans sur la bicyclette.

A peine engagea-t-il dans la descente, Médéric sentit l'avalanche était sur une vitesse vertigineuse.

Son premier mouvement fut de mettre pied à terre; mais il était trop tard. Il était déjà lancé, il était emporté, il était entraîné par un tourbillon.

Médéric essaya de freiner, mais les roues refusèrent obstinément de tourner. Il était devenu un projectile.

Il ne pouvait plus ni diriger, ni arrêter sa course

LOCALES

M. James H. McDermott a contribué $10 au fonds Mawhinney hier. Il reste encore environ $400 à souscrire.

Mlle Ica Carufel est arrivée du couvent de Platisburg N. Y., pour passer ses vacances chez ses parents, 76 rue Mount Hope, Pawtucketville.

Mlle Aurore Lafleur, fille de M. le docteur Isaac Lafleur de l'Eglise Baptiste, est décédée hier à la résidence paternelle, 66 rue Dartmouth, à l'âge de 18 ans, 10 mois et 22 jours.

Comme je déménagerai dans le Mechanics' Bank Block, en juillet prochain je fais une véritable vente de déménagement de tout mon stock à des très bas prix. Voyez l'annonce de Chris. Holmes, le magasin aux spécialités.

Les amis de M. Armand Marchand, fils de M. J. P. Marchand, du No. 42 rue Troisième Ouest, seront heureux d'apprendre que leur compagnon de jeux arrive du séminaire de Trois-Rivières, après une brillante année d'études.

Mlle Albina Bourgeault, fille de M. Hermégilde Bourgeault, est partie mercredi soir pour le cays natal. Mlle Bourgeault visitera le Cap de la Madeleine, Ste Anne de Beaupré et Joliette. Elle sera partie quatre mois. Bon voyage!

M. Ernest Dupont, fils de M. Claudias Dupont, est arrivé hier soir du collège d'Iberville, accompagné de M. Jules Schettgen, président de la fanfare de l'Académie Ste-Anne de New-York Il y a eu à cette occasion une jolie soirée chez M. Dupont, de la rue Moody, où l'on a fait du magnifique chant, musique, etc. M. Dupont a remporté de jolis prix, entr'autres une jolie médaille en argent, pour la musique.

Le pique-nique annuel des épiciers et bouchers hier après-midi à Willow Dale a été mal favorisé sous le rapport de la température. Cependant on l'épit de l'averse on s'y est amusé à qui mieux mieux et il y avait grande foule. Au nombre des invités se trouvaient M. le maire Casey, l'échevin Cosgrove, David Giroux, Henry J. McDonald et l'ex-sénateur Frank E. Putnam. La pluie a interrompu la partie de baseball entre les équipes de Centralville et les Lowell Cerks au troisième inning.

Une réception sera donnée ce soir à l'American House, sous la présidence de M. Frank E. Dunbar, dans l'intérêt de la candidature de M. George A. Sanderson, procureur du Comté et qui se porte candidat à la succession de M. Parker, le procureur d'Etat. Le comité local chargé de l'organisation de cette fête se compose de MM. John J. Pickman, Albert J. Illsley, Frank K. Stearns, Horton H. Hilton et Charles J. Well. Nos citoyens auront l'occasion de serrer la main à M. Sanderson et d'échanger leurs vues sur la campagne qui s'ouvre sous les plus heureux auspices, pour l'avocat d'Ayer.

M. Georges Baron offre de faire à l'avenir tout ouvrage qu'on voudra lui confier en fait de déménagements en ville ou dans les campagnes. Il est pourvu d'un magnifique express et de deux bons chevaux. Il fera à bon marché tout ouvrage qui peut se faire avec ce genre de voiture, 146 rue Tilden. Téléphone, 949-3. 24j

CONSEIL CAMPEAU

L'assemblée spéciale du Conseil Campeau, hier soir, dans les salles de l'Association Catholique a été un succès encourageant pour les membres. On a initié 12 nouveaux membres et reçu plusieurs demandes d'admission. Le Conseil se propose de tenir ses assemblées à l'Association Catholique dorénavant pour la plus grande commodité de ses membres.

M. le Dr A. G. Fayette a donné sa démission comme grand-chef-suprême du Conseil Canadien, ses affaires ne lui permettant pas les loisirs nécessaires pour s'occuper aussi activement qu'il le désirerait des choses de la société. M. Denis Deschenaux a été élu à sa place hier soir. On a voté des remerciements au Dr Fayette pour le dévouement dont il a fait preuve durant son terme d'office. M. Edmond Bergeron a été choisi comme sous-grand-chef suprême.

Après la séance d'affaires, une réception a eu lieu en l'honneur des officières récemment enrôlés, ainsi que pour l'agrément des messieurs qui se sont si bien dévoués pour l'avancement de l'organisation. Il y a eu chant par M. le Dr A. G. Fayette, Edmond Berger, A. Grégoire, M. Forget et autres. M. le Dr Geo. Calixe a accompagnait au piano. Des rafraîchissements ont été servis en abondance. On s'est séparé à une heure avancée, emportant le meilleur souvenir de cette gentille réunion où tout s'est fait à la bonne franquette, suivant nos bonnes coutumes canadiennes.

"King's Bohemian Food Beer," Lager, Stock Porter, Peerless Ale en caisses chez L. P. Turcotte & Cie., 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

OCTOGENAIRES

Mme Charles Hanson, du No 219 rue Gibson a célébré hier son 86e anniversaire de naissance. Malgré son grand âge la vieille dame est très alerte et ses nombreuses amies l'ont félicitée sur la manière dont elle porte le poids des ans. Mme Hanson et son mari, âgé de 88 ans, sont peut-être le plus vieux couple à Lowell. Ils se sont mariés il y a 65 ans. Mme Hanson est née à Moultonborough, N. H., le 22 juin 1819 et habite cette ville depuis 40 ans. Les enfants de ce couple octogénaire sont l'honorable C. H. Hanson, M. J. S. Hanson, Mme D. L. Whipple et Mme Daniel Frye, tous de Lowell. Mme Hanson encore la vue assez forte, apparavant. Leur réclamation ayant le qui seraient une tâche difficile pour des femmes beaucoup plus jeunes.

REVENUS DU COLLÈGE D'IBERVILLE

Le convoi du Canada, hier soir, ramenait dans leurs foyers une dizaine d'élèves du collège d'Iberville, dirigé par les Révd Frères Mariates. Les jeunes gens dont les noms suivent étaient accompagnés du Rév. Frère Francis: Ernest Dupont, Edgar Brantigan, Wm. Vincent, Alphonse Dyer, Hervé Lemay, Wilfrid Cognac, Ernest Vézina, Samuel Robitaille, Honoré Robert et Edouard Boucher.

Vivent les vacances et le farniente!

LA VENTE FURMAN & CO.

Quarante commis seront à votre service à la grande vente de Joseph D. Furman & Co., membres des plus grands donneurs de grands marchés de l'Association des marchands de New-York, au No. 220 rue Merrimack, 1-4-vi. le Monument Square, samedi, le 24 juin, à 9 heures a m. Nos méthodes de commerce sont basées sur l'honnêteté, qualité d'être digne de confiance. Tout ce que vous voyez dans nos annonces vous pouvez être certain de le trouver dans notre magasin. Nous ne représentons rien faussement, notre référence est comme suit:

"A qui de droit: Ceci est pour certifier que la compagnie Joseph D. Furman, de Boston, a été engagée dans le commerce de Hardes faites dans notre ville pour au-dessus de deux ans et les gens de Biddeford n'ont jamais vu de marchands plus honnêtes que Joseph D. Furman & Co.

Signé, C. H. PRESCOTT.
Editeur du Biddeford Journal.
GEORGE L. SANDS.
Editeur du Biddeford Record.

COMMIS CANADIENS

La compagnie Joseph Furman demande plusieurs commis canadiens sarnuméraires, pendant la grande vente d'écoulement qui vient de commencer à son magasin, 220 rue Merrimack, en face de l'hôtel de ville S'adresser immédiatement.

DECES

(Nap. Bilodeau)

WIECH — Stanislaw Taobesz, enfant de Frenk et de Werusika Wiech, est décédé hier à la résidence de ses parents, au no 22 rue pond, à l'âge de 1 jour.

Les funérailles auront lieu aujourd'hui à 2 heures au cimetière St-Patrick.

M. H. J. Scheltgen, président de la fanfare Ste Anne Cadets de New-York, dirigé de passage à Lowell ce matin. Il a accompagné les élèves du collège d'Iberville étant allé rendre une visite à son alma mater à l'occasion des exercices de fin d'année. M. Schelt-gen partira pour New-York dans quelques jours.

ATTENTION AUX PETARDS

Quarante commis seront à votre service pour la vente de Joseph D. Furman & Co., membres des plus grands donneurs de grands marchés de l'Association des marchands de New-York, au No. 220 rue Merrimack, 1-4-vi. le Monument Square, samedi, le 24 juin, à 9 heures a m. Nos méthodes de commerce sont basées sur l'honnêteté, qualité d'être digne de confiance. Tout ce que vous voyez dans nos annonces vous pouvez être certain de le trouver dans notre magasin. Nous ne représentons rien faussement, notre référence est comme suit:

"A qui de droit: Ceci est pour certifier que la compagnie Joseph D. Furman, de Boston, a été engagée dans le commerce de Hardes faites dans notre ville pour au-dessus de deux ans et les gens de Biddeford n'ont jamais vu de marchands plus honnêtes que Joseph D. Furman & Co.

Signé, C. H. PRESCOTT.
Editeur du Biddeford Journal.
GEORGE L. SANDS.
Editeur du Biddeford Record.

DR E. ROY,
Spécialiste pour les
Maladies des Yeux et Oreilles.
Chambres 7 et 8 au dessus de la Banque Nationale Centrale.
Heures de bureau—9 à 12 a.m. 2 à 5 p.m.
Résidence—No 9, 14e rue, Highlands.
Téléphone—Bureau 949-2; Résidence 949-3.

Lowell, Vendredi, 23 Juin 1905

A. G. POLLARD & Co.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

Les spécialités de Juin sont encore en force et les valeurs sont les meilleures qui n'ont jamais été vues. Vous ne pouvez pas vous imaginer l'épargne que vous faites en prenant l'avantage de ces offres.

Notre vente Annuelle de COUPONS DE BEAU FOULARD est un MARCHE

Nous avons encore des centaines des plus jolis patrons de Corsages à votre choix. Soies régulières de 75c, $1.00 et $1.25.

Seulement 39c la verge

Nous n'avons pas de Patrons de Robes.

RUE PALMER—ALLEE DROITE

Spécialités dans notre section de Manteaux pour Vendredi et Samedi

Vous trouverez ce département de Manteaux ces deux jours ici rempli d'opportunités pour les gens économes. Les instinuations sont seulement suivies, mais chaque insinuation devrait appeler votre prudence et votre économie. Venez n'importe quelle heure, n'importe quel jour. Les acheteurs venus aujourd naturellement le meilleur choix, mais il y aura encore des bargains extraordinaires même à la dernière heure.

Manteaux de covert faits dans les styles ajustés courts, faits avec et sans collet, double et simple revers, doublé de soie ou de satin.

Valeurs de $ 5.00 ..... pour $2.98
Valeurs de $ 7.50 ..... pour $3.98
Valeurs de $10.00 ..... pour $5.00
Valeurs de $12.50 et $15.00 ..... pour $7.50

Imperméables à de rapides prix d'écoulement, tissus unis et barré, blouse et styles de devant droit.

Quatre seulement qui se vendaient la saison dernière $12.50 et $16.50 pour $5.00

Neufs Cravenettes de devant Blouse, styles de cette saison, qui étalent de $13.50 pour $7.50

Dix Cravenettes barré, devant droit, se vendaient $12.50 à $7.50

Quatre Cravenettes d'une qualité extra, devant blouse, le premier prix de la saison était $20 à $10.75 Votre choix de la balance de nos Imperméables, premiers de lassison dé $18 à $25, pour.. $15.00

SPECIALITES EN JUPES LAVABLES ET COSTUMES TUB

Jupes en Toile blanche, valeur $1.98 ..... $1.50
Jupes en Piqué Blanc, valeur $1.98 ..... $1.50
Costumes en Satéen, Linon et Chambray Tub, grande variété de patrons, excellents tissus et belle coupe, valeur $2.50 et $2.98. $1.98

Un Bargain Spécial en Solopettes pour Hommes

(OVERALLS)

80 douzaines de Salopettes faites par l'union, achetées d'un manufacturier se retirant de cette ligne de commerce, à une perte pour lui et à un profit pour nos clients. Elles sont faites très bon Denim bleu et Denim barré, les vraies salopettes pour employés de chemin de fer, bonnes poches, très fortes, coutures doubles, c'est une qualité extra de salopettes de ..... 50c et 75c

Aussi 10 douzaines de Salopettes blanches, faites par l'union et de la célèbre marque "Carter" pour peintres, platreurs et briqueleurs. Valeur 50c partout ailleurs. Prix spécial sur ce lot ... 39c chacune

SOUS-SOL

SODA

A L'Innovation

Nous vous servons le meilleur soda, le plus pur et le plus frais.

THE ET CAFE

Spécial pour 75c.

5 livres de sucre, 1 livre de café, ½ livre de thé, 1 bidon de crème.

Rue Merrimack — Sous-Sol

Grandes Valeurs EN Chaussures d'Eté

DANS NOTRE DEPARTEMENT DE CHAUSSURES DU SOUS SOL

OXFORDS POUR DAMES A $1.98 — Faites de Veau Russien et de la plus nouvelle forme semelle bordée, prix régulier $2.50.

OXFORDS POUR DAMES A $1.49 — Faites de vici tan foncé et de Veau Russe, semelle bordée, prix régulier $2.50.

OXFORDS POUR DAMES A 98c — En peau de chevreau tan et noire et cuir verni, comprenant plusieurs échantillons de lots incomplets, vendues de $1.25 à $2.50 la paire.

OXFORDS EN CANVAS POUR DAMES A 98c — En Canvas blanc, tournu semelle bordée, toutes les grandeurs et largeurs de A à E, prix régulier $1.25 à $2.00.

OXFORDS EN CANVAS POUR DAMES A 49c — En Canvas blanc, grandeurs 2½ à 7.

OXFORDS POUR DEMOISELLES A 49c — Oxfords de chevreau noir bouts en cuir verni, toutes les grandeurs, prix régulier 7.

OXFORDS POUR ENFANTS A 49c — Oxfords en Canvas blanc, grandeurs 5 à 12, prix réguliers de 75 et 75c.

SANDALES POUR FILLETTES ET ENFANTS A 75c — Semelle bordée, prix régulier $1.00.

SANDALES A 49c — Grandeurs 5 à 8, prix régulier 75c.

SOUS-SOL — PRES DE LA PORTE PRINCIPALE — VITRINE D'ETALAGE

Vêtements Légers pour Hommes

Pourquoi ce département continue à croître continuellement? C'est par ses convenances, son service prompt et efficace, son grand assortiment, ses styles exclusifs, ses bas prix. Les meilleures valeur qui n'ont jamais été offertes dans Lowell. Les prix suivants sont pour deux jours.

25 douzaines de Chemises de Négligé, faites de Madras, Chévriotte, Matapolan, manchettes attachées ou séparées. Echantillons et lots incomplets. Chemises de $1.00 et $1.50, seulement 69c chacune

40 douzaines de Bas, tan uni, bleu, noir et semelle épissée, et bas noir de fantaisie, valeur extra, seulement ..... 12½c la paire

23 douzaines de Bas en Lisle—Ceux-ci sont marqués à moitié des prix réguliers, bas unis et de fantaisie, toutes des qualités de 50c, seulement ..... 25c la paire

Sous-vêtements d'échantillons — 15 douzaines de corps et caleçons en couleurs unies et de fantaisie, lisle, coton mercerisé, tous de premier qualité, prix régulier $1.50et $1.00, seulement .. 69c chacun

Four-in-Hands lavables — Larges et faites pour les collets bas, aussi jolies cravates de sole et de drap mercerisé, la meilleure sorte qui n'a jamais été offerte à seulement ..... 25c chacun

Bretelles à moitié prix — Bretelles en bonne lisle pour hommes, boutu en cuir. Ce sont toutes des bretelles de cinquante cents, seulement ..... 25c chacune

SECTION DE L'EST — ALLEE GAUCHE

Ustensiles Emaillé Gris

Une réduction en prix, faite par les manufacturiers, pour quelques jours nous a rendu capable decholsir un lot d'ustensiles d'emaillé gris de première qualité (faites par les meilleurs fabricants du pays) lesquels nous voudrons tant que nous en aurons à des prix que les ménagères économes ne peuvent résister. Vous pouvez réaliser les bargains extraordinaires que nous offrons durant cette vente gigantesque et les bas prix que nous demandons pour ces marchandises lesquels nous ont remporté un magnifique succès les années passées. Faites bien attention aux valeurs suivante:

POTS A CONFITURE (a lèvre)

Numéros	140	160	180	200	220	240	260
Prix réguliers ..	15c	18c	20c	22c	25c	30c	33c
Prix de la vente ..	11c	14c	18c	18c	20c	24c	27c

POTS A LEVRE — (Cont.)

Numéros	150	300	300	320	360	400	500
Prix réguliers	40c	50c	50c	60c	70c	$1	$1.25
Prix de la vente	32	39c	46c	54c	79c	98c	

POTS BERLIN

Numéros	02	03	04	06	08	010	012
Prix réguliers	25c	30c	38c	50c	60c	70c	80c
Prix de la vente ..	19c	24c	29c	38c	46c	56c	66c

POTS A POELE

Numéros	606	607	608	609	
Prix régulier	80c	85c	$1.20	$1.60	
Prix de la vente	59c	69c	98c	.$1.29	

POTS DE CUISINE CONVEX

Numéros	208	212	214	218	
Prix réguliers	65c	$1.00	$1.15	$1.35	
Prix de la vente	49c	75c	89c	$1.05	

THEIRES ET CAFETIERES

Numéros	09	011	012	013	014
Prix réguliers	25c	30c	35c	40c	50c
Prix de la vente	20c	24c	28c	30c	39c

BOUILLOIRES, FOND PLAT ET CREUX

Numéros	5	6	7	8
Prix réguliers	50c	60c	70c	80c
Prix de la vente	39c	49c	56c	66c

CASSEROLES A SAUCE (avec lèvre)

Numéros	9	10c	12	14	16	18	20
Prix régulier	10c	11c	12c	15c	18c	20c	22c
Prix de la vente ..	8c	9c	10c	11c	14c	16c	18c

CASSEROLES A SAUCE (avec lèvre)

Numéros	22	24	26	28	
Prix régulier	25c	30c	35c	40c	
Prix de la vente	20c	24c	27c	32c	

BOUILLOIRES DOUBLES POUR RIZ

Numéros	52	53	54	
Prix régulier	45c	65c	80c	
Prix de la vente	37c	50c	63c	

BASSINS A LAVER

Numéros	26	28	
Prix régulier	15c	18c	
Prix de la vente	12c	14c	

Notre ligne complète en Ustensiles émaillé gris est marquée aux plus bas prix durant cette vente.

Congelateur de Creme a la Glace
White Mountains
A DES PRIX SPECIAUX

2 quarts	$1.85
3 quarts	$2.20
4 quarts	$2.50
6 quarts	$3.25
8 quarts	$4.45
10 quarts	$5.20

Boston Cloak & Suit Store
28 RUE MERRIMACK.
Le magasin qui a le stock et qui vous épargne de l'Argent
Prix de VENTE A REDUCTION
Maintenant en marche
Notre Stock entier est à la mode.
Costumes, Manteaux, Jupes, Corsages, Imperméables et Chapeaux.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., SAMEDI, LE 24 JUIN 1905. NO 81

L'Etoile

Temperature

PLUS FRAIS SAMEDI ET DIMANCHE, EN PARTIE NUAGEUX; BRISES LEGERES DU NORD ET DE L'OUEST.

ACCIDENT FATAL

Tombe en bas d'une maison de trois étages

Conduit à l'hôpital, Léopold Laroche succombe peu après

Hier après-midi vers les 4 heures, un accident qui a causé la mort à un de nos compatriotes, est arrivé sur la rue Fletcher.

M. Joseph Héneault, entrepreneur et ferblantier de la rue Cheever, était à réparer la couverture de la maison portant le No. 324 rue Fletcher, et avait engagé la veille M. Léopold Laroche pour lui aider dans ses travaux. Les deux hommes étaient sur la couverture, à une hauteur de 33 à 35 pieds du sol et se trouvaient sur un échafaud fait d'une planche d'à peu près 20 pouces de largeur. M. Héneault pouait les ardoises tandi que l'infortuné Laroche apprêtait les morceaux d'ardoise et les passait à M. Héneault.

Comme il faisait chaud, Laroche descendit pour aller chercher de l'eau fraiche, remonta sur l'échafaud, donna à boire à son compagnon, puis se remit à l'ouvrage. Il se tenait assis sur la planche et donnait les ardoises à M. Héneault à mesure que celui-ci en avait besoin.

Tout à coup M. Héneault fut attiré par quelque chose d'étrange. Laroche semblait pris, soit de coliques ou de crampes et faisait entendre des plaintes. Vite comme l'éclair, M. Héneault laissa son ouvrage pour voler au secours de son employé, mais ne put le saisir en temps. Le malheureux tomba tête première dans le vide. Dans sa chute, son corps frappa sur la latiaue et rebondit sur l'autre maison, pour tomber debout sur une clôture de planches qui sépare les deux maisons et de là s'affaisser par terre.

M Héneault descendit aussi vite que les circonstances pouvaient permettre et releva la pauvre victime, qui, comme bien l'on pense, était privée de connaissance; le sang lui sortait par le nez, la bouche, etc.

L'accident est arrivé presqu'en face de la cour de l'ambulance de la ville, et des filletes qui étalent à s'amuser dans les environs coururent avertir les ambulanciers qui arrivèrent sans délai et avec l'aide de M. Héneault, transportèrent M. Laroche à l'hôpital de la ville, angle des rues Merrimack et Pawtucket.

Rendu à l'hôpital on lui prodigua les soins que requérait son cas, mais les blessures étaient fatales et la victime mourut peu après les six heures.

M. Léopold Laroche est célibataire. Il avait sa chambre chez M. Samuel de Champlain, 642 rue Market et prenait sa pension chez M. J. J. E. Belcmare, 101 rue Cabot.

Le corps a été transporté chez un de ses frères, M. Olivier Laroche, 36 Aiken avenue, par l'entrepreneur de pompes funèbres, M. Amédée Archambault.

M. Léopold Laroche est célibataire; et âgé de 35 ans et 9 mois. Il laisse pour déplorer sa perte deux frères, MM. Olivier et Achille Larocle, de Lowell, et trois soeurs, Mlles Maivina, Délina et Albertina, qui demeurent au Canada.

Son service solennel aura lieu lundi matin, à 8 heures, en l'église St-Louis de France.

M. Amédée Archambault aura la charge des funérailles.

LES SANS-CŒURS

DES PRETENDUES DAMES SE FONT SERVIR A OUTRANCE

Par de petits orphelins recueillis aux asiles

Chicago, 24 — Il y a un certain nombre de maîtresses de maison dans cette ville qui, sous le manteau de la charité, vont aux orphelinats dans le but, disent-elles, d'aider à élever quelqu'un de ces petits orphelinas. Ces enfants sont donnés à l'âge de 3, 4 ou 5 ans. Mais au lieu d'être élevés comme leurs propres enfants, ces dames les font travailler aussitôt que ces pauvres petits peuvent se rendre utiles. Ils servent de serviteurs ou de servantes dans les maisons qui les hébergent. Ils sont par conséquent privés d'aller à l'école.

Un cas de ce genre s'est présenté tout dernièrement devant le surintendant Wi. T. Bodine. Ce cas a été cité à la cour du juge Prindivalle. "C'est le dixième que qui m'est cité depuis deux semaines," a dit M. Bodine.

Mme Ottille Knoetick, la dernière délinquante, a payé $20 le maximum de l'amende. Les deux enfants qu'elle a adoptés sont Adélaide Walby, 13 ans, et Edward Rinder, âgé de 10 ans. La femme dit avoir obtenu la petite fille d'un orphelinat il y a huit ans. La petite fille a été trouvée faisant le lavage penchée sur une cuve. A la cour il a été prouvé qu'elle avait été soumise à de mauvais traitements et obligée de vaquer à de rudes occupation 12 heures par jour. Elle sait à peine lire et écrire. Le petit garçon vient de l'Asile des Enfants Trouvés. Il n'avait que trois ans lorsque Mme Kroenick l'a adopté. Il aussi été prouvé qu'il était mis à l'ouvrage plus souvent qu'à l'école.

D'autres personnes du même acabit se verront poursuivre par des mandats d'amener, surtout celles qui se servent de jeunes orphelins pour se faire servir.

J. T. GOYETTE, Peinture, voitures et enseignes, 286 RUE THORNDIKE.

Salle D'ECHANTILLONS
DE E. GATELY & CO.
Veuez laisser vos commandes pour toutes sortes de marchandises que vous parrez. créer ou comprar.
Salle d'échantillons ouvert de 7 a.m. à 5 p.m. Samedi de 7 a.m. à 10 p.m.
P. GILBERT, agent pour Lowell, 28 rue Aiken, et chambre 12.

On Demande
A ACHETER
Un Coffre-Fort "Safe" de seconde main. S'adresser au No 213 rue Aiken.

LES PECHEURS

LES AMERICAINS VONT PECHER DANS LES EAUX CANADIENNES

Ils ont l'air de conséder le traité de 1818 comme une farce

Ottawa, 24 — M. A. McLean, de Lunenburg, en parlement hier a accrédité la plainte des pêcheurs de la Nouvelle-Ecosse disant que les vaisseaux pêcheurs des Etats-Unis exercent leur métier à deux milles des côtes du Canada, dans le voisinage du Cap Nord, qu'ils sont coupables de la destruction irraisonnée du poisson, et que ces mêmes vaisseaux ont l'habitude d'aborder les îles de la Madeleine pour s'approvisionner.

Aux yeux de M. McLean la question est de savoir si le traité de 1818 invite nos voisins à de telles faveurs, telles que s'approvisionner aux ports canadiens. Le département de la marine devrait y voir et contraindre les Américains aux termes du traité. De plus des ordres devraient être donnés à nos croiseurs de poursuivre ces braconniers.

M. Préfontaine, ministre de la Marine, a remercié M. McLean d'avoir amené la question sur le tapis, et il a promis que ces plaintes auraient toute son attention. Déjà ce printemps les croiseurs canadiens ont saisi quelques filets des Etats-Unis. M. Préfontaine donnera d'autres prises plus étendus.

COMTESSE ACCUSEE

Mystérieux vol de diamants dans un hôtel

St-Pétersbourg, 24 — Théodore S. Darling, de New-York, et plusieurs autres convives à l'hôtel de l'Europe, se sont fait voler de tous leurs objets de valeur. M. Darling a perdu une épingle à diamant et une belle somme d'argent.

Plus tard l'épingle a été trouvée au mont-de-piété. Aidés de l'ambassade américaine,de sérieux efforts sont faits pour recouvrer les objets perdus. Un mystère entoure le vol.

Les soupçons ont tombé sur une comtesse russe, qui, se sachant accusée,a hardiment menacé de faire arrêter les propriétaires de l'hôtel. Depuis, personne n'a tenté de la poursuivre.

ACCIDENT FATAL

Charles Estabrook de West Newton tue

Marlboro, 24 — Charles Estabrook de Newton, a été tué et trois autres personnes légèrement blessées dans un accident d'automobile, ici hier soir.

La machine contenant les gens de la partie fut reculée accidentellement en dehors du quai du Boston Yacht Club, et tomba sur le sol, à une profondeur de 15 pieds. Des compagnons de M. Estabrook n'ont pas été blessés sérieusement.

L'accident a eu lieu vers les 10 heures, hier soir. Les compagnons de la victime étalent Mlle B. Bassett, Mlle Rose Lamoureux et M. T. J. Rhoades.

AU CANADA

LES TIMBRES DE COMMERCE Y SONT PROHIBES

De lourdes amendes seront imposées à ceux qui s'en occupent

Ottawa, 24 — L'honorable M. Fitzpatrick, tel que promis par le gouvernement proposera pendant la présente session, un amendement au code criminel, imposant une amende de $2,000 et deux ans d'emprisonnement à toute personne faisant une émission de timbres de commerce; deux autres amendes seront aussi imposables en rapport avec ce commerce illégal. Le marchand qui donnera de ces timbres ou coupons sera passible d'un emprisonnement d'une année et d'une amende de $500. Les clients qui les accepteront seront passibles d'une amende de $20. Comme les compagnies dans le premier cas, peuvent être une société, une corporation ou une compagnie, une clause de la loi projetée rejette toute la responsabilité de l'exécution de la faute sur les directeurs, les chefs de organisations qui seront passibles d'amende et d'emprisonnement. La nouvelle loi viendra en force aussitôt que possible immédiatement après qu'elle aura été sanctionnée par le Parlement. Les compagnies existantes et intéressées recevront un mois d'avis pour se conformer à la loi.

Cette législation est depuis longtemps demandée par les Chambres de Commerce et les associations de marchands du Canada.

CANADA-JAPON

LE CANADA VOUDRAIT PARTICIPER AUX DROITS DE L'ANGLETERRE

Faire commerce avec le Japon serait son désir

Ottawa 24 — L'honorable Sydney Fisher, ministre de l'agriculture a la charge de s'ingérer pour que le Canada puisse commercer avec le Japon. Il a annoncé au parlement fédéral jeudi que le Canada avait demandé au gouvernement impérial pour qu'il lui permît de participer au traité de 1894 entre la Grande Bretagne et le Japon. Le ministre assure que le Canada y consentirait.

Le Canada avait refusé de se joindre à l'Angleterre en 1898 pour participer à ce traité. La raison en était que le Canada s'opposait le Japonais semblable au Chinois dans sa politique. Les choses ont changé depuis. Le Canada n'aurait nulles concessions à faire dans son tarif aujourd'hui.

VOLS SYSTEMATIQUES

Boston, 24.— Joseph A. Therriault, âgé de 9 ans, de Presque Ile, Me., qui avait son logement au No. 411, avenue Columbus, a été accusé d'avoir volé dans un magasin hier, et condamné à la réforme. D'après des recherches il est reconnu que ses vols ont été systématiques La police a découvert qu'il était allé travailler lundi et qu'il a commencé ses vols le même jour. Lorsqu'il fut arrêté mardi après-midi, il possédait déjà des marchandises pour $103. En examinant le stock du magasin, il manquait nombre d'objets en sus, de grande valeur. Les objets sont en si grand nombre que la police ne saurait imaginer comment le jeune homme a sorti tous ces objets sans être vu. Aux différents monts-de-piété, beaucoup de ces objets ont été reconnus.

CRIME APPARENT

Bangor, Me., 24.— Le cadavre d'une petite fille apparemment âgée d'un mois, a été découvert jeudi matin flottant sur la rivière, par James Sullivan. Le coroner dit que l'enfant était dans l'eau depuis plusieurs jours. A 6 heures mercredi soir, le cadavre d'un autre enfant, apparemment nouvellement né a été trouvé par Dennis Menchen, sous un hangar dans la cour de l'église St-Michael. Le corps était décomposé. Il y aura de rigides recherches à faire à l'occasion de ces trouvailles.

LE CIRQUE RINGLING BROS

Dans la collection des animaux savants, les Ringling Bros. présentent trois trompeaux d'éléphants savants sous la direction de Pearl Souder, deux escadrons de poneis savants et fins pour les enfants, des chiens savants, des vingtaines de chevaux qui font le "cake walk" et qui sont aussi savants, et une superbe production de chevaux dansants et savants que l'on appelle le ballet des chevaux. La représentation de ce cirque est donnée sur deux estrades dans trois ronds et dans un état de panique. La grève est générale dans toutes les manufactures et les ateliers sont fermés. Des barricades ont été érigées à plusieurs points. On entend des détonations de pistolet et de fusil à tout moment.

50 TUES

Les soldats russes ont attaqué les grevistes à Lodz

Ces derniers s'étaient construit des barricades dans les rues

Lodz, Pologne russe, 24— Les soldats ont attaqué des barricades dressées dans les rues par les grévistes. Cinquante personnes ont été tuées et plus de 200 blessées. La loi martiale a été déclarée sous peu.

Depuis hier matin, cette ville a été sur le pied de guerre.

CERVANTES

1. — Sa Vie

Cervantès, né à Alcala de Hénarès, en 1547, étudia à Alcala, à Salamanque et à Madrid. De bonne heure, il fit des dégâts, des sonnets, des romances et même une pastorale "Filena." A vingt-deux ans, il part pour l'Italie, où il sert dans la maison du cardinal Acquaviva. En 1570, nous le trouvons enrôlé à Naples. Il guerroie un mer contre les Turcs et les corsaires.

A Lépante, Cervantès est blessé et perd l'usage du bras gauche. En 1575, il demande un congé pour rentrer dans sa patrie; pris par des corsaires, il est emmené captif à Alger où il veut six ans et demi. Il raconte les souvenirs que lui laissa sa longue captivité dans la nouvelle des "Prisonniers" qu'il a enchassée dans son Don Quichotte". Cervantès risqua sa vie plusieurs fois dans des tentatives d'évasion et des empiètes d'argent. En 1580, mon 1580, ses parents, aidés de leurs amis et du roi, purent payer sa rançon. Revenu en Espagne il s'y trouva sans ressources et sans dettes; pour gagner sa vie, Portugal, puis il reprend les armes et rentra dans la vie civile avec un grand renom de bravoure et d'intrépidité.

En 1584, il donna sa pastorale de "Galatée", peu après, il se maria. Il abandonna le théâtre et fit fournir une trilogie de pièces. De 1585 à 1590, il vécut à Séville d'un emploi qui ne nourrissait pas son maître.

Don Quichotte" parut en 1605. Cervantès a vu donna alors que la première partie le succès fut énorme et l'autre partie ne fut pas un premier rang des écrivains du temps. La seconde partie de "Don Quichotte" parut en 1615.

Le certain Alonso Fernandez de Avellaneda, ennemi de Cervantès, avait publié une continuation de "Don Quichotte". Le véritable auteur se vengea de ce plagiat en donnant la seconde partie de son roman qui, comme la première, fut accueillie par l'enthousiasme général.

Cervantès, cependant, luttait toujours, et malgré ses succès, avec la misère. Le comte de Lemos essaya d'améliorer un peu la situation de l'infortuné poète. En 1615, avant parut les "Nouvelles Exemplaires", en 1614 le Voyage au Parnasse".

Cervantès avait terminé une fois encore, mais en vain, de remédier au mal être. Il mourut à Madrid, le 25 avril 1616, peu après sa mort, parut son dernier livre les "Aventures de Persiles et de Sigismonde".

L... Edouard Rod.

II. — Son Caractère

Miguel Cervantès était, s'il en fut jamais, une âme chevaleresque. Toute sa vie, il le prouva. Brave entre les braves, le jour de la bataille de Lépante, brûlé de fièvre et clouant des dents, il s'élança de son lit de malade pour se jeter à l'abordage d'un vaisseau turc. Un moment après le navire tombait aux mains chrétiennes; mais le soldat gisait, la poitrine ouverte, le bras gauche fracassé. La blessure en la poitrine se ferma, son bras fut perdu, et, manchot, il traversa l'existence.

Un soir, quelqu'un se permit de lui demander, non sans moquerie, comment il était arrivé. Sa réponse fut, avec un haussement d'épaules:

—Ce n'est pas dans une querelle de taverne, c'est dans la belle mêlée du monde, dans la plus illustre journée, il ne peut que mes blessures ne parlent pas aux yeux. Ceux-là, du moins, les honorent qui savent où elles leur ont reçues.

A Tunis, à l'issue d'autres aventures, le bagne des Sarrasins le compta parmi ses victimes. Autour de lui, l'on pleurait. Lui s'attachait à relever les courages, sa belle humeur consolait et raffermissait ses compagnons. L'adée lui surgit d'une évasion générale. Toutes les précautions furent bien prises. Il n'en fallut de peu que le projet n'aboutit. Par malheur, deux ou trois des prisonniers, au dernier moment s'effacèrent. Le secret fut découvert et la rage des geôliers se devina. Une affreuse et épouvantable rigueur s'étendit donc. Don Miguel, ainsi tranquille qu'à l'ordinaire, dit à la chiourme:

—Le seul coupable, c'est moi. Inutile de tourmenter des innocents. Tournez vos colères contre moi seul. C'est la justice!

Comment fut-il épargné? Je ne sais. Il n'était mort ainsi naturellement et lentement héroïque encore au bagne de Tunis qu'au cabinet tragique de La Valette.

Il qui délibérément! Un amasseur, qui l'admire, le veut faire pensionner par son gouvernement. Cervantès déclare l'offre: il ne voudrait trop d'accepter un service de la part d'un homme qu'il ne tient pas à l'occasion, des formes joyeuses. Dans une lettre au comte de Lemos il raconte, en même temps qu'il refuse, une aventure d'amoureux, que l'on reconnaît sans peine.

Don Quichotte" parut en 1605. Cervantès n'en donna alors que la première partie, le succès fut énorme et l'auteur ne fut pas un premier rang des écrivains du temps. La seconde partie de "Don Quichotte" parut en 1615.

Le certain Alonso Fernandez de Avellaneda, ennemi de Cervantès, avait publié une continuation de "Don Quichotte". Le véritable auteur se vengea de ce plagiat en donnant la seconde partie de son roman qui, comme la première, fut accueillie par l'enthousiasme général.

Cervantès, cependant, luttait toujours, et malgré ses succès, avec la misère. Le comte de Lemos essaya d'améliorer un peu la situation de l'infortuné poète. En 1613, avant parut les "Nouvelles Exemplaires", en 1614 le Voyage au Parnasse".

Cervantès avait terminé une fois encore, mais en vain, de remédier au mal être. Il mourut à Madrid, le 25 avril 1616, peu après sa mort, parut son dernier livre les "Aventures de Persiles et de Sigismonde".

Plusieurs Raisons
POURQUOI
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.,
Merrimack Square

LE "CRAWFORD"
LES "ODDY"
ET "WHITE MOUNTAIN"
HEYWOOD ET WHITNEY
A. E. O'HEIR & COMPANY,
Merrimack Square.

Très Interessant

Si vous avez une montre à Lier réparer, allez tout droit chez M. A. surl Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LES ANNONCES

En Remin de fer.

A l'autre bout du wagon, sur la banquette en face de l'allumeur, un monsieur est assis, qui lit un journal tout grand déplié.

Je ne vois que la dernière page, et dans cette page, je ne distingue que les annonces en très gros caractères.

Cette réflexion me vient: on doit des annonces publiées par les journaux, pouvoir tirer un enseignement. Il est, en effet, infiniment probable qu'elles répondent aux besoins du public, lui offre ce qu'il cherche spécialement.

Que demande le peuple français? Voyons...

Les annonces m'apprennent que le peuple français tient à s'habiller dans les prix doux, sur mesure. Ambition légitime.

Et, plus bas, je lis, encadrés d'noir, ces mots: "Pour maux de tête, à côté ce vocable très fois répété, en gamme descendante: "Près. Prête. Près."

Constatation troublante. Est-ce un effet du peuple français devient maigrir, c'est qu'il est gras; s'il est gras, c'est qu'il mange bien, et, du moment qu'il mange bien il a de quoi rent. Alors, pourquoi veut-il qu'on lui en prête? Qu'il mange moins. Il maigrira. Mangeant moins, il dépensera moins d'argent et, réalisant ainsi des économies, il n'aura pas besoin de vendeter. Ce sera tout bénéfice.

Je me dentais bien qu'on pouvait tirer des annonces un utile enseignement.

En voici d'autres non moins intéressantes. Elles m'apprennent que le peuple français a des rhumatismes, qu'il est goutteux, arthritique, travaille par la gravelle, et asthmatique. J'en passe du moins par ces appels: Rhumatisants! Rhumatisants! Goutteux! Asthmatiques! Arthritiques!

Pauvre France! Et que de têtes chauves! La calvitie tourmente le Français. Il voudrait voir repousser ses cheveux ses inutiles cheveux. Car les cheveux sont inutiles, non destinés pas. Ils n'ont que des inconvénients, sans nul avantage. La preuve est que l'autorité militaire, quand elle tient un homme, les lui supprime tout qu'elle peut.

Mais le Français ne veut pas consentir. Il lui faut des poils sur la tête, des poils dont il se fait crêper, et le moins contre la nature quand on lui rait un poil crêpe bien brillant, il le refuse l'avec des cheveux, et il la pommade quand même pour en se mirant.

Une Vieille Histoire Moderne

Depuis 18 ans que nous faisons la spécialité d'examiner la vue et nous avons toujours été avec le progrès Nous employons les méthodes nouvelles que les instruments les plus modernes ce qui vous garantissent satisfaction.

Lunettes ou Lorgnons de $1 et plus

M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack, Tél. 1364-2

ON DEMANDE — Une femme pour avoir soin d'une petite famille. S'adresser immédiatement chez Mrs. H. Tarbell, 19 rue Butterfield.

L'ACADEMIE EFLUCHEE

Un parisien qui n'est pas content, est M. P. Clairin, membre du conseil de l'instruction publique. Il est de ces messieurs partis en guerre contre l'orthographe. Il ne pardonne pas à l'Académie française d'être rhumatisante, d'être goutteux, arthritique, travaillé par la gravelle, et asthmatique. J'en passe du moins par ces appels: Rhumatisants! Rhumatisants! Goutteux! Asthmatiques! Arthritiques!

Pauvre France! Et que de têtes chauves! La calvitie tourmente le Français. Il voudrait voir repousser ses cheveux ses inutiles cheveux. Car les cheveux sont inutiles, non destinés pas. Ils n'ont que des inconvénients, sans nul avantage. La preuve est que l'autorité militaire, quand elle tient un homme, les lui supprime tout qu'elle peut.

Mais le Français ne veut pas consentir. Il lui faut des poils sur la tête, des poils dont il se fait crêper, et le moins contre la nature quand on lui rait un poil crêpe bien brillant, il le refuse l'avec des cheveux, et il la pommade quand même pour en se mirant.

MADAME MARIE BRETON, ATTEINTE DE "BEAU MAL", LA PLUS MISERABLE DES FEMMES, GUERIE PAR LES PILULES ROUGES.

Le Beau Mal, cet ennemi des femmes jeunes ou vieilles, peut se guérir.

Des milliers de jeunes filles et de femmes se sont guéries et se guérissent tous les jours, dans le secret de leurs demeures, avec les Pilules Rouges, ce grand remède qui rend les femmes fortes, vigoureuses et pleines de vivacité

Madame MARIE BRETON
12 Winter St., Biddeford Me.

Une femme qui souffre du Beau Mal est cadé à reconnaître. Au lieu d'être vigoureuse et belle, au lieu d'avoir le teint frais et coloré elle est pâle et anémique. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force, souffre de douleurs, de crampes, de vomissements; l'appétit disparaît; la femme est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien; les migraines et les névralgies la font aussi souffrir terriblement. Interrogez-la, elle vous dira qu'elle est troublée dans ses règles, que celles-ci sont irrégulières, tantôt en avance, tantôt en retard, insuffisantes ou trop abondantes, qu'elle est aussi sujette aux pertes blanches qui l'épuisent, qu'elle ressent des douleurs dans le bas ventre, des élancements continuels, qu'il lui semble qu'elle a un poids d'orme dans le bas-ventre, que sa marche est pénible et que si un pied glisse sur une pierre ce sont des douleurs à perdre connaissance. Elle peut à peine rester debout et le moindre fardeau.

Si la vie de la femme atteinte de beau mal est pénible, plus pénible encore est l'avenir qui l'attend, si elle n'y remédie pas. Enfin, les femmes atteintes de beau mal sont exposées aux hémorragies, aux inflammations qui peuvent entraîner la mort; elles sont aussi sujettes aux tumeurs, aux fibromes. La femme guérira parfaitement le beau mal au moyen des Pilules Rouges, mais elle prendra avec soin, suivant les instructions qui sont sur la circulaire qui entoure chaque boîte. Le traitement des Pilules Rouges est pratique, il est le moins coûteux de tous, permet à toutes malades de se soigner elles-mêmes dans le secret de leur demeure, sans dérangement pour elles ce qui dans leurs habitudes de vie ou de travail. Par excellence, les Pilules Rouges sont recommandées aux femmes et aux jeunes filles obligées de travailler.

Lisez ce que nous écrit Madame Marie Breton, c'est une autre preuve de ce que les femmes peuvent obtenir avec les Pilules Rouges:

"J'ai été pendant trois ou quatre ans la plus misérable des femmes, souffrant du beau mal et de tous les maux symptômes et désagréments que cette maladie entraîne. J'ai souffert de douleurs à l'estomac au point que je pouvais à peine manger, ce qui m'affaiblissait beaucoup. Je travaillais sans courage et si je m'appliquais un peu à un ouvrage j'étais tout de suite anéantie. Mes souffrances se portaient surtout dans le bas-ventre, et souvent durant la journée j'étais obligée de prendre le lit. Je n'ai jamais obtenu de soulagement de mon médecin ni d'une foule de médicaments que j'ai employés. Les Pilules Rouges me firent du grand bien dès que j'eus consommé à les prendre et au bout de quelques mois elles m'avaient parfaitement guérie." Madame Marie Breton, 12 Winter, Biddeford, Me.

Les guérisons opérées par les Pilules Rouges surprennent toutes les femmes; aucun remède n'a obtenu pareils résultats. Si vous souffrez du beau mal, prenez-les dès aujourd'hui, c'est le seul moyen de vous guérir, ne vous découragez d'une maladie que les médecins ne connaissent pas. Les Pilules Rouges vous guériront parce qu'elles ont guéri ainsi vous des milliers de femmes. Prenez-les avec patience et persévérance, car votre maladie durant depuis des mois et des années, vous savez que vous ne pouvez vous guérir en quelques jours. Continuez l'usage des Pilules Rouges jusqu'à ce qu'elles vous guérissent; avec confiance en elles, c'est le remède des remèdes pour les femmes malades.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuse, prenez-les avec soin, donnez une chance d'agir sur votre maladie. En même temps, vous pouvez écrire aux Médecins Spécialistes des Pilules Rouges, vous ne serez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, ces toutes les lettres sont secrètes et toutes absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez dès aux bons conseils qu'ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à la douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 faux, nickle - $1.20
Poêle a gaz 3 faux, nickle - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

— Venez nous voir — 2 grands Magasins —

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.
M. BELLEFONTAINE

Préparez-vous pour le 4

Protégez vos propriétés contre les incendies du 4 Juillet en les faisant assurer dans une de nos fortes compagnies.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER.
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

SI VOUS TRENEZ

La peine d'aller partout pour trouver de prix à de moins en Habits pour Hommes, vous repère justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,

impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
Telephone 4833-3
613 rue Merrimack

Merrimack Boot Shine Parlor

HONNEUR A ROJESTVENSKY

L'amiral Blenamé, député de la Seine, adresse, dans l'émouvante page qu'on va lire, publiée dans le "Figaro", le salut de la marine française à l'amiral Rojestvensky, qui, dans la partie suprême engagée pour tenter de reprendre aux Japonais la maîtrise de la mer, avait compté sur son audace pour suppléer à l'infériorité de son escadre et à l'insuffisance de préparation de ses équipages. L'héroïsme dépensé par l'amiral Rojestvensky ne sauva pas l'escadre russe de l'irrémédiable désastre: mais n'est-ce pas, quand même, accomplir un acte glorieux que de livrer un combat sans espoir?

"Y a-t-il plus sombre et plus horrible drame que cette destruction totale de la flotte russe dans le détroit de la Corée? Je ne le crois pas: mais quelque chose le rend plus douloureux: c'est le blâme latent qu'on sent planer dans l'opinion ne distinguant pas sous la défaite l'héroïsme déployé pendant les journées des 27, 28 et 29 mai par les états-majors et les équipages engloutis dans la mer Jaune.

"Jn n'est pas généreux envers les vaincus! La marine française l'a si souvent prouvé après ces combats malheureux qui inspirèrent à l'amiral Jurien de La Gravière de graves réflexions que je sens aujourd'hui le besoin de rappeler: "suivant nous, disait-il, en parlant des marins de la république et de l'empire, on n'a pas assez dit sous quel autre contrainte ils combattaient alors; on n'a point fait assez sentir quelles institutions leur ont manqué: on n'a point assez honoré leur résignation sublime, leurs vertus sans espoir, leurs sacrifices sans illusions et sans peur. Gardons-nous de nous répudier, car le courage malheureux, quand il a cette dignité et cette persévérance, offre quelque chose de plus touchant, de plus digne des nos hommages, peut-être, que le courage favorisé par la fortune."

"C'est sous la même impression de cette haute pitié que j'éprouve comme un besoin de saluer l'héroïsme déployé de l'amiral Rojestvensky.

"En cela, je ne diminuerai pas la gloire de son heureux adversaire.

"L'amiral Togo a montré depuis 16 mois toutes les qualités de chef méritant le succès. Grâce à l'entraînement de ses équipages, à la confiance qu'il a su leur inspirer, grâce à la sagesse et à l'habileté de ses conceptions, il a fait de la flotte que son pays lui avait confié, l'instrument d'une victoire navale sans précédent à laquelle son nom restera glorieusement attaché.

"Mais en face de ces qualités maîtresses de l'amiral Togo, il est bien permis d'invoquer celles qu'a dû déployer l'amiral Rojestvensky pour amener de la Baltique jusque dans les mers de Chine, sans avaries et sans pertes, cette flotte hétérogène, armée avec du personnel comprenant, à défaut d'un nombre suffisant d'officiers expérimentés, des recrues empruntées, dit-on, jusque dans l'armée de terre, et d'en avoir fait un tout assez homogène pour qu'il ait pu espérer un instant suppléer par l'audace à l'insuffisance des forces qu'un gouvernement imprévoyant lui avait confiées.

"Un pourra discuter à perte de vue sur les causes de l'insuccès final et les responsabilisons qui l'ont déterminé; il y en a une qui les domine toutes: l'escadre russe manquait d'homogénéité, de préparations et de traditions; il eût peut-être mieux valu ne pas l'envoyer. Mais du moment où l'on l'avait amenée jusqu'à dans les mers de l'Extrême-Orient pour se mesurer avec l'escadre japonaise et tenter de détruire celle-ci pour reprendre la liberté de la mer, l'amiral qui la commandait n'a, pas un instant, changé de sentiments au cours des événements, c'était d'essayer de compenser l'insuffisance de ses forces par l'audace quand même.

Par cette audace, Rojestvensky a lissa se sont immortalisés en en abusant dans des actions théoriquement insensées; leur exemple et celui de notre grand maître Suffren ont été souvent invoqués par ceux qui, ne voyant pas la moindre chance de salut du plus faible, Rojestvensky a voulu les sauver.

"Il n'a pas eu pour lui le dieu des batailles, mais il a dans son superbe héroïsme, tenté de le mettre de son côté. Il n'avait pas autre chose à faire, surtout avec une escadre qui n'était pas soutenue par la puissance d'une flotte française organisée. Heureuse la rencontre qui été la fin glorieuse de cette épouvantable guerre, elle aurait pu l'être. Malheureusement elle en changera pas grand'chose au cours rationnel des événements et des destinées fatales d'une campagne mal commencée. Le Japon garde la maîtrise de la mer, que l'on a chute de Port-Arthur lui avait arrachée mais il ne peut d'avoir tenté dans de semblables conditions l'effort désespéré qui aurait pu la lui ravir

"Honneur donc au courage malheureux du commandant en chef de la flotte russe!

"Mais que, du moins, cette effroyable leçon ne soit pas perdue pour nous. Pour mes camarades d'hier surtout, qui ils en tirent l'autorité nécessaire dans les conseils de la marine aujourd'hui rouverts, où s'achèvent les destinées des flottes dont ils auront un jour la responsabilité.

"Entre eux et nous à l'écart comme ils l'ont été pendant deux ans et demi, ils acceptent aujourd'hui avec sympathie l'autorité du nouveau ministre qui leur témoigne une déférence dont ils se valent perdu l'habitude. C'est bien; mais qu'ils n'oublient pas, sous le charme de cette situation meilleure, que leur plus grave devoir envers lui est de lui exposer leurs convictions techniques avec une indépendance intégrale.

"Ils ont le devoir de réclamer tout ce qu'ils jugent nécessaire à la perfection de l'outil avec lequel ils auront un jour le lourd devoir de jouer le sort de la patrie et de sauvegarder son honneur.

"Au nom d'une responsabilité dont ces désastres successifs de la marine russe viennent de donner la mesure, ils ont le droit et le devoir de parler net: c'est vers eux, et eux seuls, que la France se tournera au moment suprême.

"De l'autre côté, il n'y a qu'une responsabilité passagère, limitée, sans sanction, responsabilité d'autant moins définie que celui qui l'exerce n'est sous le contrôle, on pourrait presque dire sous la férule d'un parti politique ayant soutenu son prédécesseur dans les actes les plus contraires au développement de nos forces navales et dont les opinions sacrifiées ne sont pas faites pour nous rassurer.

"Qu'ils se souviennent surtout qu'avec des états-majors et des équipages bien disciplinés bien entraînés, on peut tout entreprendre, et que le plan de l'amiral Rojestvensky n'a peut-être été désespéré que parce que son audace ne trouva pas autour de lui cette tension supérieure de toutes les énergies, sur laquelle il aurait pu compter s'il avait eu mieux que ces équipages recrutés à la hâte.

"C'est l'âme de la marine qu'il faut toujours surtout, quels que soient les progrès matériels, maintenir haute, cette belle qualité lui, et sans aucun doute, elle ne nous manquera pas.

La "Lowell Bath House"
(Baigneurs de Lowell)
501 rue Pawtucket
Est maintenant ouverte au public. Prenez les chars de la rue Broadway jusqu'à la rue Stofe. 15 juillet

DR H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever
L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226 rue Merrimack 226
3ème plancher

Mercier's Rollaway
LAKEVIEW
OUVERT DE 10 A. MA 10.30P.M
SESSIONS
10 A. M. à 1 P. M.
1.30 P. M. à 4 P. M.
4.30 à 7.30 P. M.
8 à 10.30 P. M.
ORCHESTRE HIBBARD

UELECTION DE M. OUELLETTE

Quelques 23 — Une députation de Saint-Francois du Lac, conduite par l'Honorable Turgeon, est allée féliciter M. Ouellette, le candidat du gouvernement, pour sa élection par acclamation.

Dans son adresse, M. Ouellette a remercié ses électeurs de la confiance qu'ils ont mise en lui. Il a déclaré qu'il était heureux de voir que le peuple de Yamaska approuvait la politique du gouvernement et qu'il était prêt à le soutenir dans toutes les mesures qu'il soumettra à la législature.

Il a dit aussi

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 513 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., samedi, le 24 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Ceux qui méprisent l'homme ne sont pas de grands hommes.

C'est enfin décidé—le remaniement des quartiers de la ville sera en vigueur le 1er juillet, le juge Loring ayant déclaré nul le veto du maire au sujet de la résolution des échevins.

Les bandits ne sont pas encore tous disparus de l'Ouest américain, on peut l'affirmer quand ils dévalisent un convoi de passagers à quelques milles de Chicago. L'Ouest tient à garder ses coutumes pittoresques.

Le conseil de ville a fait de la politique l'autre soir lorsqu'il s'est agi de choisir un auditeur municipal. Il faut dire aussi que, dans la bonne vieille chevrière sur cinq donne l'exemple d'une conduite assez légère en nommant un candidat opposé à celui qu'on avait d'abord jugé digne de cette position. La lutte se fera à l'avenir avec force invectives de part et d'autre. Ce n'est pas ainsi qu'on relève le niveau de l'esprit public à l'hôtel de ville, en faisant tout reposer au tirage de ficelles. Mais la politique, voyez-vous...

Ayons foi

La fête de notre nationalité fait vibrer à l'unisson aujourd'hui, tous les cœurs de patriotes d'origine canadienne-française. Dans la plus modeste bourgade autant qu'au sein des métropoles de Montréal et de Québec, l'immortelle ode se trouvent les mêmes échos, les mêmes souvenirs évoqués en ce jour se reportent avec affection aux lieux qui ont vu naître et grandir les générations de nos ancêtres sur le sol d'Amérique. Certes, nous n'avons pas tous les mêmes avantages pour célébrer l'anniversaire national, car tel est notre destin qu'il nous semble inévitable d'être isolés par groupes sur un immense territoire, alors que nous sommes tant former une seule population compacte et agir comme un seul homme. La Providence en a voulu autrement. On estime à 800,000 le nombre des Canadiens-Français disséminés dans la Nouvelle-Angleterre. C'est presque le tiers de la nationalité. Quelle est cette puissance que nous exercerons à côté de ce qu'elle serait si nous étions réunis dans un même Etat ! Et les Franco-Américains de l'Ouest — ils doivent être au moins 200,000 — quelle force des forces vives qu'on serait tenté de croire perdues pour la race. Evidemment notre dernier espoir de salut, de survivance, et nous voulons échapper aux flots ambiants de l'assimilation est une foi sans bornes, une confiance inlassable en notre destinée. Une foi qui ne se perd point dans l'abîme d'un orgueil exagéré, une confiance qui sait compter avec les faits et suivre résolument le chemin indiqué par la providence...

• • • •

Arthur Buies a exprimé quelque part sa conviction, mûrie par des années d'études et d'observation, que la race française en Amérique marchait à grands pas vers la prédominance au milieu des nationalités, ondoyantes et diverses de caractère, qui nous entourent. S'il fait que le creuset du temps fondende ces peuples, quel rôle glorieux serait réservé au nôtre s'il gardait, envers et contre tous, le cachet particulier de son origine française ? Voilà matière à d'opulentes prophéties. Mais est-il permis de attendre à pareil événement ? Les pessimistes à tout prix — et il s'en rencontre malheureusement encore trop parmi nous, de tous les partis — nous répondent non, mon Dieu, mon homme qui prévoient tout, ont consulté tous les oracles et se sont dépouillés des illusions de ce monde. Il ne manque pas de gens bien pensants au contraire, qui admettent cet événement comme très probable, surtout en vue de ce qui arrive dans la Nouvelle-Angleterre depuis quelques années. L'augmentation constante du nombre des nôtres s'est accompagnée d'œuvres nombreuses qui tendent à la conservation parmi nous de la langue, la religion et les coutumes des ancêtres. Ces églises, ces écoles, ces sociétés sont toutes des points d'appui où la force des nôtres se trempe son courage et grandit en espérant pour nous servir des paroles du poète.

• • • •

Le jour que nous célébrons nous est cher à plusieurs titres. La Saint-Jean-Baptiste est fête religieuse et patriotique. Sachons en profiter pour faire valoir et notre foi à l'Eglise et notre fidélité aux traditions de la race. Nous voyons avec plaisir les fêtes qui ont été organisées dans plusieurs centres de la Nouvelle-Angleterre en cette occasion : c'est le culte du souvenir qui s'affirme. Les Franco-Américains de Lowell auront leur démonstration demain et tout nous promet qu'elle sera un succès pour l'intérêt et l'enthousiasme général déployé par chacun. L'entre nous dans la mesure du possible. Haut les cœurs !

Le Pape et la France

Un publiciste parisien, M. Boyer d'Agen, a eu avec le pape une entrevue et vient d'en faire publier un intéressant compte rendu dont nous extrayons les passages suivants:

Je m'assieds près de lui et lui dis que je suis heureux de lui apporter les filiales hommages de jour des Rameaux, parce que si l'Eglise nous apprend en ce jour à conduire au Calvaire sa divine victime, elle nous rappelle aussi que les palmes sont des symboles de victoire et que le dimanche des Rameaux,

Le pape sourit, et se débarrassant des linettes d'or dont le cristal lui empêchait pas les yeux doucement fixés de précéder, en se levant, le sourire des lèvres et agrandissant un peu les traits de visage de haute pâleur.

—Quelle victime y a-t-il donc ici ? Je ne permets la représentation du sacrifice que en commémoration de la passion, quelle qu'il parle ainsi à un français catholique à l'heure où nous nous trouvons à l'Eglise des nôtres bien graves. Je suppose que vous n'ignorez pas ce qui se passe dans ces derniers jours, et que vous savez aussi bien que moi, que la séparation est un fait accompli. Je ne veux point entrer dans l'avenir — avec ses rares d'une infinie douceur, — mais je ne puis me défendre de jeter un coup d'œil en arrière avec cette grande pensée :

—Parmi ce personnels, mes prêtres n'en ressemblaient que mieux au Christ qui est le premier prêtre et le premier apôtre. Dévoués et au-dessus de tout, ils ont compris qu'il n'était pas possible que la signature de ceux qui avaient scellé ce pacte ne fût pas respectée et que le passé fût ainsi rendu

—Qu'en savez-vous encore, homme de peu de foi ? dit le pape. La France est la nation où tout peut périr, hors l'honneur. Les pages connaissent depuis trop longtemps son histoire, tantôt heureuse et tantôt malheureuse, pour en désespérer jamais. Or, c'est encore celui qui conduit la barque de Pierre à travers les orages passagers des siècles changeants, qui croit et qui affirme que la France est toujours la terre classique de l'honneur et la fille préférée de l'Eglise honorable entre toutes. Quelle dénonciation du concordat vous inquiète-t-elle ? N'est-ce pas un lien synallagmatique, contracté entre le gouvernement de notre république spirituelle et celui de votre république temporelle ? Autant vaut la signature de Bonaparte autant vaut celle de Pie VII. Avec vous biffé du livre de vos gloires nationales le nom de votre grand empereur ? Et si ce nom n'est pas encore protesté sur un contrat si grave, pourquoi voulez-vous que le successeur de Pie VII refuse d'y répondre toujours par un permanent crédit ? Nous avons consulté diplomatiquement, pour la dénonciation ou la refonte de ce document diplomatique ? Alors!

—Alors, saint-père, on a agi, sans vous ; et les hostilités sont ouvertes, quoi qu'en pense votre optimisme trop magnanime.

—Plus optimiste et plus magnanime que nous, c'est Dieu de qui les destinées des nations dépendent et qui n'a pas dit son dernier mot sur les nôtres. Eh bien ! attendons que Dieu parle.

—Et en attendant, saint-père, nos parlements achèvent entre eux la conversation qu'ils n'ont pas voulu engager régulièrement avec la papauté. Il ne reste donc plus aux soldats du pape qu'à s'asseoir sur leurs tombours crevés et qu'à regarder venir les ballets ?

—Mon fils, oublie-vous ainsi l'Evangile de la Passion que vous avez lu ce matin, et la parole de Jésus à la cohorte du Prétoire dans le Jardin des Oliviers : "Vous venez ici pour me prendre avec des bâtons et des glaives ?

N'établissez pas, chaque jour, au temple pour vous instruire ? Et son Calvaire vous dit aussi que si les ennemis de l'Eglise viennent à elle avec des canons, elle n'a pas à eux avec des épées, et que, si ce sont des épées qu'ils brandissent, ce ne seront pas canons dont elle se servira.

—Pas même les canons spirituels, saint-père, pas même ces excommunications formidables au temps où les pontifes romains en usaient pour défendre les droits du faible ? N'est-ce pas aux foudres du ciel que les contemporains d'Horace reconnaissaient avant le règne de Jupiter ? Est-il défendu de penser que celles de l'Eglise s'apprêtent, si l'heure d'hostilité s'accentue ?

Pie X resta une seconde sans répondre, puis il me dit cette phrase d'ascète :

Attendez donc que l'orage éclate avant d'en entendre les foudres !

Je demandai alors à sa sainteté de bien vouloir considérer l'hypothèse de la séparation. D'une fois tout lien de droit entre nous et le clergé, quelle serait à son sens la situation de ce dernier ? La première génération survenante ne souffrait-elle à le déchrister ? Ne pourrait-elle pas de la pauvreté qui par la

Il m'écouta avec un instant recueillement, comme si dans l'avenir — avec ses rares d'une infinie douceur, — mais je ne puis me défendre de jeter un coup d'œil en arrière avec cette grande pensée :

—Parmi ce personnels, mes prêtres n'en ressemblaient que mieux au Christ qui est le premier prêtre et le premier apôtre. Dévoués et au-dessus de tout, ils ont compris qu'il n'était pas possible que la signature de ceux qui avaient scellé ce pacte ne fût pas respectée et que le passé fût ainsi rendu

Belle Offre

Nous avons en mains un bel assortiment de Voitures d'enfants qui, nous en sommes sûr plaira à tout le monde. Nous en avons cent. Ainsi, vous pourrez choisir. Un autre excellent avantage c'est que nous les vendons 20 o/o au-dessous du prix coûtant. Vous serez émerveillés de savoir qu'une si belle petite voiture se vende si bon marché

Il nous reste aussi un certain nombre de petites voitures d'occasion ou de seconde main. Elles sont en bon état et nous les vendrons à sacrifice

CHEZ

ELIE DELISLE,

52-56 rue Tucker,

Lowell, Mass.

Le Vingt-Quatre Juin

C'est le vingt-quatre juin! c'est l'été qui commence
Et verse à flots ses feux à l'étendue immense.
Sous nos cieux tout est joie, harmonie et clarté,
Partout brille au soleil la splendeur de l'érable.
C'est le vingt-quatre juin ! c'est l'aube incomparable...
C'est la fête du peuple et de la liberté.

C'est la fête du peuple et le jour de la gloire.
L'air est plein de parfums et de chants de victoire;
Les échos ont partout de doux tressaillements;
Partout flottent au vent les couleurs de la France,
Et le penseur croit voir, enivré d'espérance,
Un nimbe d'or au front de tous nos monuments.

Les villes et les champs rayonnent d'allégresse;
Des souffles d'épopée et d'ineffable ivresse
Font battre à l'unisson tous les cœurs canadiens.
Mais, malgré la gaîté sans bornes qui le grise,
Le peuple en déployant sa bannière à la brise,
Par moments se recueille et dit: — Je me souviens!

W. CHAPMAN.

Le vingt-quatre juin

Le vingt-quatre juin! c'est l'été qui commence
Et verse à flots ses feux à l'étendue immense.
Sous nos cieux tout est joie, harmonie et clarté,
Partout brille au soleil la splendeur de l'érable.
C'est le vingt-quatre juin ! c'est l'aube incomparable...
C'est la fête du peuple et de la liberté.

C'est la fête du peuple et le jour de la gloire.
L'air est plein de parfums et de chants de victoire;
Les échos ont partout de doux tressaillements;
Partout flottent au vent les couleurs de la France,
Et le penseur croit voir, enivré d'espérance,
Un nimbe d'or au front de tous nos monuments.

Les villes et les champs rayonnent d'allégresse;
Des souffles d'épopée et d'ineffable ivresse
Font battre à l'unisson tous les cœurs canadiens.
Mais, malgré la gaîté sans bornes qui le grise,
Le peuple en déployant sa bannière à la brise,
Par moments se recueille et dit: — Je me souviens!

W. CHAPMAN.

Torches à Gazoline

$2.00 chacune

Gazoline, 74, 76, 88.

(Vendue en n'importe quelle quantité)

Lanternes Japonaises,

(Couleurs et grandeurs assorties)

Chandelles Parafines

(Grandeurs assorties)

C. B. COBURN CO.

63 rue Market

La baleine et l'éléphant

"La baleine et l'éléphant", tel est le titre d'un article dont la forme humoristique n'enlève rien à la gravité, de M. Henri Rochefort dans "L'Intransigeant."

Le célèbre polémiste suppose le cas d'une alliance se substituant à "l'entente cordiale" et nous assurant le concours de l'Angleterre en cas d'une agression de l'Allemagne. Les Allemands y perdraient peut-être, ajoute M. Rochefort, mais nous n'y gagnerions rien du tout. La flotte britannique aurait toute qualité pour bombarder les ports allemands et détruire la flotte ennemie, mais les désastres maritimes de Guillaume II ne l'empêcheraient pas un seul instant de passer la frontière et de pénétrer chez nous. Perdit-il tous ses marins, ses effectifs de terre n'en seraient pas diminués d'un soldat.

Si l'amiral russe Rojestvensky avait coulé l'escadre de l'amiral Togo, le Japon aurait-il une seule bataille perdu tout le fruit de ses retentissantes victoires remportées en Mandchourie, les Japonais étant une nation essentiellement maritime. Par contre, l'Allemagne aurait depuis que l'Autriche n'en fait plus partie, constitue un premier chef une puissance continentale. Ce serait donc nous qui payerions les frais de ses défaites sur mer, et plus encore si nous avions été contenus, plus elle se rattraperait sur nous en engraissant le priv."

Il ne vous viendrait pas de Douvres à Calais cinq cent mille hommes pour nous aider à vaincre.

Alors quoi ? Nous resterions sur nos lauriers qui autrefois patriote, aujourd'hui droit aussi, ne jamais donner une armée à feu pour changer son drapeau d'épaule.

Avec Perrin même fait pour reclamer une division pour nous renforcer des casernes...

Avec Peigné, lequel, saisissant les sommeux de la franco-marchandise, ne peut donner prétexte du comité rouge à la flotte d'artillerie.

Il est vrai que Valabrègue, le cousin germain de Dreyfus, est là pour réparer tout le mal que ces chefs d'armée pourraient faire à la défense nationale.

"On élimine Négrier, on élimine Deloye ; mais on réintègre Peigné, qui moment même où nos troupes auraient le plus besoin d'avoir confiance dans leurs commandants.

"Pendant plus d'une semaine, tous les Français ont été en proie à une angoisse qui n'a pas encore disparu. On se réveillait tous les matins en se demandant si on n'allait pas apprendre au saut du lit que les uhlans étaient entrés à Verdun. Alors Berteaux, afin de calmer nos inquiétudes, nous fait dire par ses agences, on plutôt par ses agents : "Rassurez-vous. Le péril est désormais conjuré ; je vais placer le mouchard Peigné à la tête de notre artillerie."

M. Rochefort termine par cette boutade, qu'il ne serait pas surpris que M. Berteaux "tout en faisant semblant d'armer les forts de l'Est", envoyât comme agent de change, à ses amis une dépêche leur annonçant la nomination du général Peigné à l'Officiel et leur conseillant de se mettre à la baisse.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour le teint

Faites bouillir des pelures de concombres dans de l'eau et servez-vous en comme lotion.

Mal de lèvres

Si vous avez le mal de lèvres, commencement appelé "feu sauvage", appliquez de l'alcool sans frotter. La mal sèche tout de suite.

A TRAVERS LES JOURNAUX

On ne parle plus d'une guerre imminente entre la France et l'Allemagne, au sujet du Maroc. Mais tout danger d'un conflit n'est cependant pas encore passé.

S'il y avait rupture entre ces deux grandes puissances, l'Angleterre prendrait parti pour la France ne serait-ce que dans le but d'anéantir la flotte allemande, qui commence à lui porter ombrage.

Et alors ?...

Les Jaunes ne demanderaient pas mieux que de voir la situation se compliquer davantage, la confagration devenir générale en Occident, afin de profiter plus tard de l'affaiblissement des races blanches.

Une guerre européenne, au moment où le Japon, enhardi par ses succès, rêve de dominer l'Extrême-Orient, ferait admirablement l'affaire du mikado.

Qu'en pense-t-on à Berlin ?

— L'Indépendant," de Fall-River.

NOS SAUVAGES DE L'EST

Mlle Alice M. Magnon nous arrive ces Philippines comme institutrice. En bonne renseignée qu'elle est, elle nous donne une idée superficielle, mais très bien sentie, de la vie des Filipinos. Elle nous annonce que l'influence du contact des Américains, leurs nouveaux maîtres, tend beaucoup à faire passer leur sauvagerie.

Etant nés et ayant vécu sous un peuple opprimé, ces prétendus Sauvages s'imaginent qu'il n'y a plus rien au-delà de la rapine et du vol.

La secte d'instituteurs dont Mlle Alice fait partie a certainement beaucoup aidé à démontrer la bonne entente démocratique qui devra régner parmi ses futurs amis des Etats-Unis.

DAME LOUISE JACQUES

annonce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrures, signes, boutons avec têtes noires, seront extraites, à ne jamais reparaître, aussi que toutes les maladies de la peau seront guéries par un crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau particulière blanchit le visage, enlève les taches, efface les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a. m. à 5 hrs p. m. excepté le dimanche.

Mme Louise Jacques donne les soins et traitements nécessaires pour les cas suivants : commerce, parties, science, voyages, places, positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et renforcie les cheveux leur donne leur couleur naturelle, enlève toute trace morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Préparée par

MME LOUISE JACQUES.
No 183 rue Moody.

PAUVRE CROSS

IL A ETE LA CAUSE DE LA DEFAITE DES LOWELL

Il a permis trop de passes au premier but, hier

	Assistance		
	Gagnées	Perdues	P.C.
Fall-River	23	14	.622
Manchester	25	16	.610
New-Bedford	23	18	.550
Haverhill	18	16	.530
Lynn	19	20	.487
Concord	19	20	.487
LOWELL	16	25	.359
Nashua	13	24	.351

	Assistance
New-Bedford 2, Lowell 1	200
Manchester 3, Haverhill 2	350
Lynn 4, Concord 3	300
Fall-River 3, Nashua 2	400

New-Bedford, 24 — Low Cross a été trop bon pour les New-Bedford hier, leur permettant d'envoyer six hommes au premier but sur des "passes". A part de cela, Cross a eu tout l'avantage sur la lanceur opposé, Fritz Klobedanz, qui avait un appui des plus perfectionnés avec des hommes sur les buts.

Les décisions de l'arbitre McCloskey a plusieurs reprises ont laissé à désirer, car et les interpretait hier midi Score :

NEW - BEDFORD

	ab	r	bh	po	a	e
Kavanaugh, cf	4	0	0	2	0	0
Maloney, lf	4	0	0	2	0	0
Valloit, 3b	4	0	0	2	2	0
Burrill, lb	4	0	0	7	1	0
Kelow, rf	2	2	1	0	0	0
D. Murphy, ss	3	0	1	3	4	1
Coveney, c	3	0	1	9	0	0
Taylor, 2b	2	0	0	2	3	1
Klobedanz, p	2	0	0	0	1	0
Totaux	28	2	3	27	11	2

LOWELL

Connors, 2b	4	0	0	2	2	0
Grant, cf	3	0	0	2	0	0
Bigble, cf	4	0	1	3	0	0
J. Jackson, 3b	4	0	2	3	2	0
Wall, 3b	4	0	0	10	0	0
McLaughlin, ss	3	1	1	0	4	1
Tierney, rf	3	0	0	0	0	0
O. Jackson, c	4	0	1	4	0	0
Cross, p	3	0	1	0	1	0
Totaux	32	1	6	24	9	1

New-Bedford ..... 01000100x—2
Lowell ..... 01000000—1

Two base hits — J. Jackson. Buts sacrifiés — Tierney, Premier but sur balles — Par Cross 6, par Klobedanz 2. Struck out — Par Klobedanz 7, par Cross 4. Double jeux — Taylor, D. Murphy et Burrill. Arbitre — McCloud. Durée de la partie —2 h. 11. Assistance — 200.

PARTIES DE DIMANCHE
(American League.)

Cleveland à Chicago.
Détroit à St-Louis.
(National League).
Pittsburg à St. Louis.
Cincinnati à Chicago

PARTIES DE LUNDI
(N. E. League.)

New Bedford à Lowell.
Lynn à Manchester.
Haverhill à Nashua.
Fall-River à Concord.

AUTOUR DES BUTS

Les Lowell ont engagé un nouveau lanceur nommé William Hulligan, de Brooklyn, N. Y

Vail lancant pour les Lynn hier contre les Concord, a traité 11 hommes sur des strikes.

Les Cleveland se font malmener en grand les journaux par les Philadelphie. Trois défaites consécutives.

Les New York Highlanders à Boston, aujourd'hui.

CANOBIE LAKE PARK

DIMANCHE, 25 JUIN

AMERICAN WATCH COMPANY BAND

De Waltham.

John M. Flockton, Directeur.

Deux Concerts, 2 a 4 et 5 a 7 P. M.

Pyrotechnie, Jeu de Boule, Bowling, grand Restaurant, Chalouppes, Canots, Arcade de son, Studio, Galerie de tirage, grand terrain, en un mot vous y trouverez tout ce qu'il y a de plus chic.

LISEZ L'ETOILE

ENCORE BATTUS

LES BOSTON AMERICAN DEFAITS PAR LES "WHITE SOX"

L'erreur de Ferris permit deux points aux visiteurs

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	32	17	.653
Chicago	31	20	.608
Philadelphie	32	21	.604
Détroit	27	24	.530
Boston	22	26	.458
New-York	20	29	.408
Washington	20	29	.408
St-Louis	19	34	.358

	Assistance
Chicago 3, Boston 1	5,281
Philadelphie 3, Cleveland 0	5,229
Wjshington 4, St-Louis 1	2,105
New-York 7, Détroit 0	1,200

Boston 23 — Dineen a eu de la malchance, hier, lorsqu'il lançait pour les Boston American, contre les Chicago, dans la dernière partie de leur série. Owen lançait pour les Chicago a été très effectif.

Dans le neuvième inning les visiteurs ont fait leurs derniers points sur l'erreur de Ferris qui a débuté dans les espérances des fans.

Résumé à la ligne.

Les Boston ne pouvaient pas frapper les courbes de Owen, aux moments opportuns. Score par innings :

Chicago	1	0	0	0	0	2	0	0	1	4
Boston	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0

Batteries : Owens et Sullivan ; Dineen et Criger. Arbitre — O'Loughlin.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New-York	42	18	.700
Pittsburg	35	25	.583
Philadelphie	31	24	.564
Chicago	34	27	.557
Cincinnati	32	27	.542
St-Louis	25	34	.424
Boston	19	38	.333
Brooklyn	17	42	.288

Pittsburg 5, Brooklyn 3. Assistance — 1,230.

La partie St-Louis-Chicago, remise à cause de la pluie.

A Baltimore — Newark 5, Baltimore 2.

EASTERN LEAGUE

A Buffalo — Buffalo 4, Rochester 1

A Montréal — Montréal 3, Toronto 2.

A Providence — Providence 6, Jersey City 6; remise à la deuxième inning, cause, obscurité.

CONNECTICUT LEAGUE

A Springfield — Springfield 6, Bridgeport 2.

A Norwich — Norwich 5, Holyoke 2.

A New-London — New-Haven 4, New-London 0.

A Hartford — Meriden 4, Hartford 3

LE 4 JUILLET

La fête du Quatre promet bien. Les journaux vous ont appris et vous apprendront encore aujourd hui que le 4 juillet sera célébré bien et bellement. C'est ce qui se produira dans toute notre ville et dans celle témoin de ce qui se passera.

Une belle procession passera devant vos yeux, qui étonnera les plus connaisseurs. Lavez verre qui est-ce qui c'est que le fort et le fin. Là, vous verrez l'intelligence représentée dans tout son fort, comme vous verrez les folles stimulées rapprochées par des gens qui ne pratiquent pas la folie. Faut être fin pour être fou dans ces circonstances-là.

Toutes les organisations ont vu à ce qu'elles soient bel et bien représentées. A un vote unanime de toutes ces organisations, il a été décidé que l'on montrerait son patriotisme de quelque façon, et non éphémère.

Ce sera le tirage du pétard qui saura montrer son patriotisme, mais ce sera la seule qui diminue quoi sont les amis de la paix et la tranquillité.

LA MUNICIPALITE

Le comité nommé pour surveiller l'entrainer et la conduite des égouts a accepté la réclamation de William A. Ayer. Il demandait que l'égout se continue jusqu'à 1 pieds de plus, ou l'avenue Varnum.

L'achat d'un terrain situé à Chelmsford a été soumis à notre maire la chose en remise.

La question de renouveler les lisses des chars électriques à Oakland a été discutée et remise à l'automne, époque où les parties de base-ball ne font plus rares.

RIVET BATTU

NARCISSE DESMARAIS S'EST MONTRE SON SUPERIEUR

Les préliminaires de cette joute ont été bien intéressants

Une foule de 300 personn remplissait la salle du M. A. C., 52 rue Palmer, hier soir, pour assister à la lutte à bras-le-corps, entre Narcisse Desmarais et F. L. Rivet. Ce dernier, il y a quelques jours, croyant qu'il était capable de tomber Desmarais, lui lança un défi.

Le défi a été relevé, et la rencontre a eu lieu, mais le résultat n'a pas été ce que l'aura désiré M. Rivet, car il a été défait.

Avant cette lutte principale de la soirée, il y a eu deux préliminaires.

Dans le premier Jim Pappas obtint deux chutes consécutives sur James Bembus. Dans la deuxième, Fred Beauchaine et Joseph Couture luttèrent 15 minutes à un draw.

Comme on peut le croire la dernière lutte, celle de Desmarais vs Rivet, n'a pas été de la moindre importance. Rivet était le plus jeune des deux, mais cela n'empêcha pas, que la rencontre fût chaudement contestée.

Après un travail de 12 minutes et 1 seconde, Rivet fut mordu pour la première chute, et de mouveau pour la deuxième chute après 5 minutes de travail.

M. William F. Leslie, agissait comme referee. M. Emile Bordeleau était arbitre et M. J. O. Champagne annonçait comme crieur.

Les lutteurs terminées, James Prokos entra en défi lancé par M. Louis Côté pour une lutte de deux dans trois.

CONCERTS GRATUITS

Canobie Lake Park, dimanche, le 25 juin 1905

FANFARE AMERICAN WATCH CO., DE WALTHAM, MASS.

John M. Flockton, conducteur. Fanfare du 5e Régiment, M.V.M.

(Premier concert, de 2 à 4 p. m.)

1 — Marche "Company F" .. Flockton
2 — Ouverture — "Zampa" .. Herold
3 — Valse, — "Wedding of the Winds" ..... Hall
4 — Solo de Cornet — Choisi .. ——
5 — Sélection — "It Happened in Nordland ..... Herbert

INTERMISSION

6 — Fantasie descriptive —"The Cavalry Charge" ..... Luders
7 — Méiange — "Johnny Jones" ..... Wilson
8 — Idylle — "The Birds and the Brook" ..... Stults
9 — Grande Sélection — "Faust" ..... Gounod
10 — Marche — "The Nation's Honor" ..... Friedmann

SECOND CONCERT, 5 A 7 P. M.

1 — Marche — "Army and Marines" ..... Zeihl
2 — Ouverture — "William Tell" ..... Rossini
3 — Valse — "Artist's Life" ..... Strauss
4 — Sélection — "Woodland" Luders
5 — Solo de Trombone — Choisi

INTERMISSION

6 — (a) "Uncle Josh" ... Hildreth
(b) "Black Mammie" .. Williams
7 — Grande Fantasia — "Old Kentucky Home" ..... Dalbey
(Des variations pour chaque instrument)
8 — Cocoanut Dance ..... Hermann
9 — Sélection — The Wizard of Oz ..... Tietjens
10 — Marche — Gate City ... Weldon

RECEPTION

L'honorable George R. Sanderson, procureur général du comté de Middlesex se prépare de nouveau pour procureur de l'Etat, aux prochaines élections de l'automne. D'après la réception d'hier soir organisé de l'habile manager de M. Dunbar, M. Sanderson ne saurait manquer son élection prochaine. Les hommes capables sont toujours bienvenus.

LE CERCLE DES ECOLES

M. William C. Regan, du comité des écoles, a laissé non-chalant pour, pour prétexte que le comité nommé pour recevoir les jeunes filles à la Traite Ecole n'aurait pas assez de temps pour s'occuper de ses affaires d'avance. Ainsi ces circonstance. Le correspondant Whitcomb donne son programme sur les matières pratiques et l'école ménagère le fera sur les autres branches. Lorsque le cercle arrive le membre de passe obtenue par ce dernier ne s'exerce pas entre les deux heureux.

La nomination de M. Regan paraît s'opposer sur cette disparité de réalisation. Sans se montrer comme préférant telle ou telle élève en particulier, M. Regan tient à ce qu'il y ait distribution raisonnable entre les bons points.

Si la politique veut que telle élève devra être empêchée des avantages de la Training School, la raison ne le veut peut-être pas. L'avenir développera la question.

CELA NOUS HONORE

DEUX ENFANTS DE LOWELL RECOIVENT LES ORDRES DE LA PRETRISE

A six mois d'intervalle ils se font hommes de Dieu

Deux jeunes gens de Lowell, deux concitoyens ont été ordonnés Oblats, de Marie Immoculée.

C'est le Rév. Père Julien et son frère, le Rév. Père Henri Racette, tous deux Oblats de Marie Immaculée. Ces deux messieurs ont été ordonnés prêtres à six mois d'intervalle.

L'espace nous manque aujourd'hui pour donner une biographie de nos jeunes modèles. Nous nous en chargeons pour un prochain numéro.

LOCALES

Mlle Lillian Cosnac, fille de M Emery Cosnac, est revenue hier du couvent de Jésus-Marie de Lévis, P. Q.

L'organisation du 4 juillet se fera comme on s'y attend. Le Chief Marshall verra à ce que toutes les organisations soient représentées, même les organisations militaires.

La délégation de l'Union St-Joseph devant représenter cette société dans le cortège du 24 St-Jean-Baptiste aujourd hui, à Manchester, Mass., est partie ce matin par le convoi de 6 h. 45.

Le train du dimanche qui laisse Boston pour Wilmington à 10h 15, le soir, se rendra à Lowell à l'avenir. M. le maire Casey a pu induire le surintendant Tuttle à adopter cette mesure.

M. Joseph Merin a eu ce moment la visite de son père, M. Joseph Marin, de St-Simon, P.Q, et de ses sœurs, Mme Joseph Péloquin, de St-Simon, et Mme William Bolicher, d'Auburn, Me.

Mlle Alice Janson qui était en visite chez la famille Roussin de cette ville, est partie hier soir pour Philadelphie Son père, M. Adolphe Janson a quitté Fall-River hier soir pour se rendre chez lui à Philadelphie.

Mlle Marie Louise DeLangis est partie ce midi pour aller rencontrer sa sœur, Mlle Blanche, au couvent de l'Ange Gardien, de Salem, Mass.

Il y aura réception en l'honneur de Mlle Blanche à la demeure de Mme Noe Dubuc, 479 rue Moody.

M. Herme Berthiaume, fils de M. David Berthiaume est parti jeudi soir pour le Canada. Il sera une journée à Sorel d'où il prendra le bateau pour Québec, le Saguenay et la Malbaie. Il a accepté une position pour la Cie Richelieu et Ontario au Manoir Richelieu.

Encore deux cas de méningite se déclarent. Le bureau de santé nous rapporte que Louis Bergeron, du No 74 rue Moody, a été malade de deux à trois semaines. La méningite s'est déclarée hier seulement.

Un enfant nommé Santesson, âgé de 10 ans, demeurant au No 343 rue Gorham, a aussi la méningite.

Le Cliffe's de ce matin, donnant l'horaire de la parade du 24 juin qui a eu lieu à Lowell il y a 32 ans, dit que M. S. P. Marin était commissaire-ordonnateur de cette parade. M. Alexis Pecteau nous a fait remarquer cette erreur. M. Pecteau, alors président de la Société St-Jean-Baptiste, naturellement ordonnateur en chef de la parade et non pas M. S. P. Marin qui était président de l'Union St-Joseph.

DEPECHES CONDENSEES

M. John Frey, demeurant à Pittsburg, N. H., a été tué accidentellement par un arbre qu'il coupait pour en faire du bois de chauffage.

Le gouverneur Higgins a nommé M. Thomas Laporte, entrepreneur de Lawrence, membre de la commission de conciliation, en remplacement de M. Joseph Marin, démissionnaire.

Le gouverneur Higgins a nommé M. Joseph Marin, de Lawrence, membre de la commission de conciliation, en remplacement de M. Thomas Laporte, démissionnaire.

Un garçon chanceux, c'est bien le fils de M. Thomas Laporte, entrepreneur de Lawrence, membre de la commission de conciliation. En effet, on vient de nommer son père membre de la commission de conciliation, en remplacement de M. Joseph Marin, démissionnaire, et le jeune garçon, qui a été malade pendant deux semaines, a failli mourir de faim

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès

M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme dyspeptique ne peut pas travailler avec aise et profit, encore moins jouir des plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il a peu d'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion fatigue ses nerfs, et son cœur lui amène des palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée, sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro amènent une bonne digestion qui restaure les forces, accroît la vitalité et la vigueur du système en général. Prenez les Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette ambition qui fait qu'un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, pour avoir travaillé trop fort, se sont vus, entre l'âge de 30 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro doivent être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, cet éleveur à Ste-Julie de Verchères. Usé par l'ouvrage ayant souffert pendant cinq années, pouvant à peine travailler, M. Lussier n'avait pas pour de prendre les Pilules Moro et voici le bien qu'il en dit:

"Il y a cinq ans, je fus pris de dyspepsie. Les imprudences que j'avais commises et l'irrégularité avec laquelle je prenais mes repas avaient été la cause de cette maladie. Dès le commencement je ressentis beaucoup de troubles d'estomac après mes repas: mes vives me fatiguaient et cette maladie s'augmenta jusqu'à ce que je pense à peine manger quelques bouchées, tant ce que je prenais me faisait souffrir. J'ai employé pour des centaines de dollars de remèdes, mais rien ne me faisait. Tous mes efforts pour me guérir furent vains jusqu'à ce que, ayant commencé à prendre les Pilules Moro. Les vives premières boîtes me soulagèrent et au bout de quelques semaines j'étais parfaitement guéri. J'ai usé de mes conseils de Médecine de la Compagnie Médicale Moro et je me suis bien trouvé. Je suis donc aujourd'hui en mesure mieux, je suis fort, et je travaille

POUR RIRE

Ottawa, 23.— On nous demande de publier la date de l'inauguration du premier service aérien entre Ottawa et Hull.

Le Maire, Alcide Parmentier.

Cher monsieur,

Je suis heureux de vous informer que l'inauguration des premiers services aériens entre Ottawa et Hull aura lieu le premier avril. Il y aura deux services par jour, un le matin et l'autre le soir. Les départs auront lieu de chaque côté de la rivière à 10 heures a.m. et à 4 heures p.m. Le trajet durera environ 10 minutes.

FIN D'ANNEE

Distribution des prix et mentions honorables au Collège, hier

Les travaux des élèves sont exposés dans le soubassement jusqu'à mardi

L'année scolaire est finie ! Nos petits écoliers ont poussé un soupir de soulagement hier quand on les a congédiés à la distribution solennelle des prix qui avait lieu dans la salle du Collège St-Joseph. Là, nos Révérends Pères Oblats ont assisté à leurs exercices et ont donné à nos enfants de sages conseils qui seront suivis, espérons-le, pour le plus grand bien de la jeune génération.

Le temps des vacances est toujours périlleux et les parents doivent redoubler de soins et de surveillance afin que leur progéniture ne succombe pas à toutes les tentations qui assiègent durant cette époque de repos et de récréation. Mais l'enfant voit venir les vacances avec une joie facile à comprendre, c'est pour lui la délivrance des journées fatigantes, des devoirs à corriger, de leçons à apprendre et la vie en plein air le rapatrie avec les vrais charmes de la promenade à la campagne, des parties de pêche et de délassement, en un mot tout ce qui enchante les cœurs de la classe et qu'il rêvait et le corps fatigués par l'étude.

Après la réunion des différentes classes, à un signal donné vers les 9 heures, les élèves se sont assemblés dans la grande salle de spectacles, à peine aperçoit-on le Rév. Père Chrysostome, directeur du Collège pour la fait par de ses amis et recommandations. A 9 h 45, les RR. PP. Lefebvre, supérieur des Oblats, Campeau, O.M.I, curé de l'église St-Joseph, Desnoyers, O.M.I, Brillard, O.M.I, Vlaut, O.M.I, Gratton, O.M.I, sont arrivés dans la salle et des tonnerres d'applaudissements ont accueilli nos dignes pasteurs.

Après a commencé l'exécution d'un beau programme préparé pour la circonstance sous l'habile direction du Rév. Frère Chrysostome.

Il convient de citer nominativement chacune des pièces qui a été exécutée avec une admirable précision. Une admirable orchestration inspirée à cet effet par le Rév. Frère Chrysostome, l'auditoire enchanté pourra dire que les heures ont été bien employées.

Les divers travaux des élèves seront exposés à l'examen du public dans la salle de spectacles jusqu'à mardi prochain seulement. Avec des vacances si longues, ces travaux seront perdus et ne pourront servir à rien.

Nous donnons ci-dessous la liste des élèves qui ont reçu les diplômes :

Catherine Gertrude Boddy
Gertrude Elizabeth Brady
Olive May Chaffee
Daisy Blanche Clark
Ruby Frances Collins
Mary Emma Dorer
Grace Louise Casey
Jessie Wylie Gillespie
Grace Cecilia Gainey
Helen Louise Hogan
May Agnes Veronica Hogan
Ruth Howe
Rose Anna LaChance
Sarah Beatrice Lee
Margbretta Dempsey Lennon
Lettie Roberta McMaster
Jennie Anna Minahan
Helen Mary Murphy
Lillian Edna Noyce
Ethel Gertrude Pendexter
Elisabeth Marie Powers
Mary Josephine Reardon
Veronica Teresa Redliker
Ethel Gale Smith
Ada Elizabeth Willmott
Frank Joseph Carroll
Ferdinand Joseph Choquette
Francis Joseph Collins
William Henry Connell
George Augustine Daldy
Oliver Cushing Hall
Guy Kenneth Hanchett
Joseph Patrick Kelty
Richard Cutler Leland
Edward Francis Maguire
Jeremiah Joseph O'Neill
Dexter Boynton Park
Hervé David Parthenais
William Paris Whitman

"King's Bohemian Food Beer." Lager, Stock Porter, Peerless Ale en caisse chez L. P. Turcotte & Cie. 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

LA FETE DE DEMAIN

TOUS LES PREPARATIFS POUR LE BANQUET TERMINES

Première fête du conseil Carillon à la Salle du Collège

Comme nos lecteurs le savent c'est demain soir que le Conseil Carillon No 100,de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique donnera son premier banquet annuel dans la grande salle du collège St-Joseph. Les membres n'ont que des compliments à adresser à la population canadienne pour l'empressement qu'elle a montré en achetant des billets.

Les membres qui ont encore des billets en mains,sont priés de les apporter cet après-midi ou ce soir au trésorier du comité d'organisation, M. M. Lépine, aux bureaux de "L'Etoile." A partir de cet après-midi on ne pourra se procurer des billets que de lui.

Les membres du Conseil Carillon sont priés de se réunir demain après-midi, pour 2 heures, à leurs salles, 16 rue Race, d'où ils se rendront au collège St-Joseph et de là, avec les autres pour assister à la fête religieuse de demain à 4 heures 30 commencera le banquet.

LA FETE DU QUATRE

M. Joseph Harvey reçoit beaucoup d'encouragement

Le nombre des Canadiens qui acceptent de faire partie de la cavalcade augmente tous les jours. La cavalcade franco-américaine promet d'avoir un beau succès, si l'on en croit tout l'encouragement que reçoit M. Harvey. Les Canadiens acceptent en grand nombre l'invitation à y prendre part. Déjà environ deux cents ont promis de sortir et on désire en avoir davantage.

Demain, immédiatement après la grand'messe il y aura une assemblée au Collège St-Joseph, et là on fera connaître le costume qu'il faudra porter. Ainsi donc, rendez-vous tous au Collège.

LA FETE DE L'ASSOCIATION

Les membres de l'Association Catholique recevront la communion en corps demain matin à 7 heures, en l'église St-Joseph à l'occasion de leur fête patronale du Sacré-Coeur. Après la messe, le déjeuner sera servi dans les salles de la société.

Les membres prendront leurs rangs à l'édifice de l'Association, dans l'après-midi,et défileront avec bannière en tête jusqu'à l'église St-Jean-Baptiste pour y assister aux exercices religieux arrêtés pour la circonstance. La procession précédée de la Garde d'Honneur et de la fanfare National, passera par les rues Pawtucket et Moody, jusqu'au Monument Square et de là par la rue Merrimack jusqu'à l'église.

Cette démonstration promet d'être une des plus imposantes qu'aient encore connues nos jeunes gens.

UN QUI COMPTE

Ollie Saunders, de cette ville, s'enrôlait dans l'armée américaine il n'y a pas tout à fait deux années. Dans ce laps de temps son esprit et son bon service lui ont valu l'épaulette de sergent. Il a laissé une belle vie d'ambitions et pour lui, un homme de plus. Dans l'armée il fait un service plus étendu, c'est-à-dire, datant du temps plus antérieurs pour ce faire, aussi sergent. M. Saunders est

ASSIDUITE

Noms des enfants qui n'ont jamais été absents (même pour cause de maladie). Beaucoup d'autres n'ont qu'une absence.

1ère classe.— A. Lamoureux, M. Corneillier, E. Ricard, A. Vigeant, A. Ens. R. Dupuis, P. Germain, A. Sabourin.

2ème classe.— A. Sylvestre, A. Grenier, E. Goudreau, H. Lincourt, L. Vigeant, R. Boudreau, P. Caron, A. Mercell, H. Reeves, A. Toupin.

3ème classe.— Willy Bibeault, E. Fournier, J. Geoffroy, E. Lanoix, N. Marcotte, E. Milot, P. Morin, A. Nault, A. Thurber, C. Toupin.

4ème classe.— H. Brunelle, A. Beaudry, J. Brière, A. Dubois, H. Dubois, E. Desrosiers, R. Lalime, R. Picard, L. Simoneau, G. Toussaint.

5ème classe.— H. Couillard, F. Ducharme, H. Gaudette, P. Germain, M. Godbout, E. Joly, J. Michaud, L. Vaillancourt.

6ème classe.— A. Desjardins, C. Hébert, E. Asselin, A. Fontaine, J. Dunais, A. Richard, L. Thériault, A. Boisvert, A. Guilbault, W. Carpentier, F. Barlow, A. Ducharme, H. Fontaine.

7ème classe.— R. Bénard, A. Boisvert, L. Dupuis, M. Labrecque, H. Lambert, A. Levasseur, A. Provost.

8ème classe.— Honoré Beaudry, Ph. Forget, Narcisse Laferrière, Joseph Pétrigny, Wilfrid Sabourin, Henri Tessier.

9ème classe.— E. Boisvert, A. Boutin, A. Crevier, Z. Frédette, L. Rondeau.

10ème classe.— H. Asselin, H. Beaudin, J. Désilets, G. Lépine, E. Paquin, A. Therriault, M. Tourangeau, A. Toupin.

11ème classe.— D. Lamoureux, A. L'Heureux, W. Marion, A. Nadeau, R. Pichè, E. Vian, O. Vian

12ème classe.— L. Bérard, T. Dionne, E. Saint-Cyr.

13ème classe.— Adrien Lacourse, Majorie Lafrenière, Henri Grenier.

1ère classe spéciale.— A. Barbin, O. Ducharme, O. L'Ecuyer, C. Lesard, E. Mailloux, S. Marell H de Pontbriand

2ème spéciale.— Frédéric Jalbert.

AU COUVENT ST-JOSEPH

Les élèves du couvent St-Joseph ont eu leurs exercices de fin d'année privément hier, comme on l'avait annoncé. Les travaux classiques ont été exhibés à nos Révérends Pères Oblats qui les ont trouvés vraiment magnifiques et dignes des meilleurs éloges. La distribution des prix et les mentions honorables ont été nombreuses. Vu le deuil occasionné par la mort récente de la Révérende Soeur Supérieure, on a cru devoir donner le moins d'éclat possible aux exercices.

A L'ECOLE BARTLETT

LES EXERCICES DE FIN D'ANNEE SONT TRES IMPRESSIONANTS

Le discours d'adieu est prononcé par Hervé David Parthenais

Les gradués de l'école Bartlett, au nombre de trente-neuf, ont rendu hier un excellent programme littéraire et musical à l'occasion de la fin d'année. On verra par la liste ci-dessous que le fils de M. Charles H. Parthenais, avait la tâche délicate de prononcer le discours d'adieu et nous pouvons dire que ce jeune homme s'en est acquitté avec honneur. Quelques-uns des gradués portent des noms canadiens.

ORDRE DES EXERCICES

1.—Duo. "Spring Song" Lassen
2.—Récitation. "To a Water Fowl" Bryant.
Helen Louise Hogan.
2.Lecture. "The Old Fisherman" Choisie.
Richard Cutler Leland.
1.—Trio. "Song at Sunrise" Manney
5.—Lecture. "Barry; a Tale of Saint Bernard" Jarvis
Gertrude Elizabeth Brady.
6.—Valse. "How, Soft Winds" Vincent
Anita A. Beaudry, A Teller.
7.—Le ture. "The Walrus and the Carpenter" Carroll
Ruth Lowe.
8.—Chœur. "March of our Nation" Geitel
9.—Déclamation. "Un épisode de la Commune" Hugo
DISCOURS D'ADIEU.
Hervé David Parthenais
10.—Collation des diplomes.
Mme Kate Gannett Wells du Bureau d'Education de l'Etat
11.—Chant de la classe "O valse with Sunlight Smiling" Mendelssohn

DR E. ROY,
Maladies des Yeux et Oreilles,

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.
Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraîches dans des chambres privées.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

DUNN'S
Millinery & Cloak Store
"LE MAGASIN DE QUALITE ET DE STYLE."
Vente Spéciale pour Vendredi et Samedi
Nous voulons écouler tous nos vêtements immédiatement. Vêtements réguliers de $10.00, maintenant à $3.98. Costumes de $10.00, maintenant à $4.98. Nous offrons une spécialité en Corsages samedi. Corsages de $3.98, maintenant $1.98.
Nous écoulerons 50 Cravanettes lesquelles étaient de $10 et $12, maintenant $5.98.
Nous ferons en même temps une vente de Chapeaux. Venez nous voir et vous en retirerez de grands bénéfices.—Ne manquez pas ces grandes opportunités. Venez nous voir, et vous ne le regretterez pas. ☞ OUVERT TOUS LES SOIRS.
Dunn's Millinery & Cloak Store,
395 rue Moody, Coin de la rue Cabot.

MERCERIES Pour Hommes et Enfants
Chapeaux de Paille de toutes sortes, aux plus bas prix
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

partî avec la détermination de battre le record. C'est ce qu'il a fait.

Nos félicitations à lui et à sa bonne maman.

GRANDE DEMONSTRATION PATRIOTIQUE

Les membres du Club Richelieu auront demain après-midi une imposante cérémonie à leur villa, sur les bords enchanteurs de Long Pond et les membres sont priés de tous être présentes. Un magnifique drapeau américain, offert au Club par M. L. P. Turcotte, sera déferlé à la brise. Inutile de dire que les choses seront faites en règle et cette fête fera époque dans les annales du Club. De nombreux discours y seront prononcés, mais la partie oratoire sera limitée à deux heures !

SOYEZ AIMABLE

Tant que vous voudrez, madame. Si vos dents sont gâtés, vos amis s'éloigneront de vous, et vous gémirez bientôt d'une vieillesse prématurée. Venez nous voir, et nous vous ferons un dentier qui vous rendra toutes vos grâces et vous ramènera à la santé. Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

ON DEMANDE

Huit familles de cisserands pour travailler dans deux manufactures de coton, dans l'ouvoir tendre", arrangeurs de métiers, carder tenders", et autres. Bons salaires position permanente et sans frais, toutes dépenses et transport payés, ainsi que logement pour chaque famille pendant trois mois. S'adresser à la résidence de Vincent 35 park St. Fall River, Mass. c24j

M Georges Baron offre de faire à l'avenir tout ouvrage qu'on voudra lui confier en fait de déménagements en ville ou dans les campagnes. Il est pourvu d'un magnifique express et de deux bons chevaux. Il fera à bon marché tout ouvrage qui peut se faire avec ce genre de voiture, 156 rue Tilden, Téléphone, 949-2. 24j

LES ACCIDENTS D'HIER

Angelina St-Georges, âgée de 3 ans, du No. 137 rue Gorham, a tombé sur la rue et s'est fendu une partie du cuir chevelu. Elle s'était frappée contre une roche.

Un nommé Morron, des moulins Hamilton, a eu une attaque de choléra morbus. C'était un véritable cas, car il a fallu plusieurs hommes pour le placer dans l'ambulance. Il y a espoir de le guérir.

William P. Murray, et un autre compagnon étaient occupés à mettre un fardeau pesant sur une voiture,quand le compagnon a lâché sa partie trop vite. Cela a été cause que M. Murray s'est fait écraser la main gauche.

MARIAGE

Le mariage de M. John J. Murphy à Mlle Berthe Louise Jacques,a eu lieu au presbytère St-Joseph jeudi matin, célébré par le Rév. P. Campeau M. John W. Murphy, de Waltham, cousin du marié et Mlle Rose Jacques, soeur de la mariée, agissaient comme témoins

L'heureux couple est parti en voyage de noce à New-York ils résideront au No. 257 rue Bridge.

SANTAL MIDY
48 HEURES

Boston Cloak & Suit Store
226 RUE MERRIMACK.
Le magasin qui a le stock et qui vous épargne de l'argent
Prix de VENTE A REDUCTION
Maintenant en marche
☞ Notre Stock entier est à la mode.
Costumes, Manteaux, Jupes, Corsages, Imperméables et Chapeaux.

L'Etoile

Température
IL FERA BEAU ET PLUS FRAIS CE SOIR ET MARDI. LE VENT SERA DE L'OUEST TOURNANT VERS LE NORD.

20ième ANNEE. LOWELL, MASS., LUNDI, LE 26 JUIN 1905. No 82

FIDELES AU PASSE

Le banquet du Conseil Carillon est un veritable festin intellectuel

Splendide couronnement des fêtes de la journée d'hier

Le Conseil Carillon a eu l'heureuse initiative d'un grand banquet national à l'occasion de la fête canadienne par excellence, la Saint-Jean-Baptiste.

Dès qu'on a agité le projet, les membres du Conseil ont reçu des encouragements de tous côtés; le succès d'hier soir n'a donc étonné personne. Ce qui a surpris agréablement tout le monde, c'est l'entrain avec lequel tous les détails du service des tables et le magnifique ensemble du programme se sont déroulés.

Il était 7h 15 lorsque le Rév. Père Desroches a donné le signal du bénédicité aux 200 personnes réunies autour des tables, commodement disposées autour de la salle des spectacles du collège St-Joseph. Ajoutons, en passant que l'estrade était joliment décorée aux couleurs nationales et du drapeau Carillon-Sacré-Coeur, où s'étaillaient çà et là, la verdure des érables et les lanternes chinoises. L'image de Saint Jean-Baptiste encadrée artistement dans un feston de feuilles d'érable sortait en relief au milieu des décorations sur l'estrade. Chaque couple du menu contenait une feuille d'érable, le plus juste emblème de ces agapes patriotiques.

Le menu était comme suit :

Jambon froid à la Gatineau.
Patates chaudes à la Desroches
Petits pains à la Drainville
Beurre à la Drainville
Concombres à la Bellehumeur
Pois verts à la Beaucage
Tomates à la Campeau
Bananes à la Harvey
Pommes à la Payette
Crème glacée à la Lépine
Gâteaux assortis à la St-Jean-Baptiste
Café noir Bière

A la table d'honneur étaient assis nos Révérends Pères Campeau, Lamothe, Desroches et Vland, O.M.I., M. et Mme Elzéar H. Choquette, M. Arthur Z. Drainville, M. le docteur et Mme David S. Bellehumeur, M. et Mme Maxime Lépine, M. le Dr Payette, M. Auguste H. Jean, M. J. A. Raclcot, M. Joseph Harvey et Mlle Bertha Bruelle.

M. Elzéar H. Choquette agissait comme président du banquet et a appelé l'assemblée à l'ordre vers les 8 heures.

Après avoir souhaité la bienvenue, il a présenté à l'auditoire M. Arthur Zénon Drainville qui a tenu pendant le banquet la charge délicate de maître de cérémonies.

On a d'abord entendu une sélection de piano intitulée "Si j'étais Roi," par M. Alberic Ducharme. Ce morceau a plu beaucoup et le jeune artiste a eu l'honneur d'un rappel.

Ensuite le quatuor Carilion a rendu avec une précision de voix admirable notre grand hymne national "O Canada", lequel a été salué par des applaudissements enthousiastes. M. Drainville a ensuite présenté à l'auditoire le premier orateur de circonstance, le Rév. P. Desroches, qui a répondu à la santé du "Clergé". Disons tout de suite que le maître de cérémonies a su choisir les termes et les allusions les plus appropriés en faisant, les remarques préliminaires d'usage avant les différents discours.

Le Rév. P. Desroches dit que tout d'abord il a accepté la tâche de répondre à la santé du clergé parce qu'il éleit convaincu d'avance que la sympathies de tous les nôtres étaient déjà acquises à nos prêtres. (Appl.)

Les applaudissements qu'il recevait seraient plutôt pour tous ses confrères que pour lui-même. Il sait que les Canadiens aiment le clergé et lui réservent toujours la première place L'histoire du Canada nous montre que le peuple et le clergé ont toujours combattu côte à côte. Il est donc naturel que nos prêtres assistent à une fête de famille comme un banquet de la Saint-Jean-Baptiste. On lui a demandé de faire quelques remarques sur un sujet du plus haut intérêt; à son tour il demande le privilège d'être bref et d'aller droit au but.

Lorsque la nation canadienne-française passa sous la domination anglaise et resta sans protection extérieure, nous avons vu que les prêtres des missionnaires, le sang des martyrs et le mérite du juste plaidaient notre cause au Ciel. C'est alors que nous avons vu le prêtre ramasser la croix et la planter fermement au sein de ce pays qui devait rester catholique pour toujours.

On n'a qu'à jeter un regard sur l'Amérique pour voir les conquêtes accomplies par nos vaillants missionnaires. On s'étonne que les Canadiens partout où ils s'implantent arrivent à leurs fins et réalisent leurs ambitions ces plus chères qui sont le maintien de la religion, la langue et les moeurs. C'est parce que nous avons la foi et que la Providence veille avec amour sur nos oeuvres. C'est parce que nous sommes soumis à la loi de Dieu, source de tous les grands travaux. Connaissant notre destinée nous travaillons avec plus de zèle. Si nous sommes grands et prospères aujourd'hui,nous le devons à nos hommes dévoués, fussent-ils cultivateurs, hommes de profession ou membres du clergé. N'oublions pas que les peuples ont une destinée. La nôtre est de porter très haut la gloire du drapeau et de la croix.

Le Canada, méprisé naguère, excite en ce moment l'envie et l'étonnement des puissances étrangères et nous avons aujourd'hui à la Chambre d'Ottawa des hommes d'Etat qui feraient honneur à n'importe quel pays du monde.

Restons fidèles à nos ancêtres, loyaux aux deux patries, l'une qui a vu naître la plupart d'entre nous, l'autre que nous avons adoptée pour y vivre à notre aise. Ajoutons toujours au titre de patriote celui de catholique et ainsi la gloire de nos ancêtres se perpétuera, nous l'égide du clergé, de siècle en siècle (Appl.)

M.Drainville annonce qu'en l'absence imprévue de l'orateur qui devait répondre à la santé du "Jour que nous célébrons", on n'a cru pouvoir mieux faire que d'inviter le Rév. P. Lamothe pour le remplacer.

Le Rév. Père Lamothe dit que c'est vraiment un fâcheux contretemps que d'être appelé ainsi à l'improviste pour entreprendre la tâche d'un orateur aussi éloquent que M. Besucage.

La St-Jean-Baptiste au Canada, est fêtée avec toute la pompe et la richesse extérieure possible non pas, dit-il pour jeter la poudre aux yeux des nations ou des gloires cavaleuses ont un signification qui parle au coeur mais Canadien catholique et français, conservant ses pieuses traditions importées de France.

Le jour que nous célébrons nous rappelle que nous devons conserver nos bons souvenirs du passé, rester fidèles aux devises des ancêtres, et garder notre foi religieuse intacte jusqu'au dernier soupir. Nous sommes transplantés sur un sol étranger,mais en changeant de drapeau ne signifie point un changement de coeur. Nos sociétés ont fait de grands préparatifs pour commémorer ce grand jour. J'aurai on entendra crier: "Vive le Canadien-Français!" mais surtout : "Vive la Canadienne !"

Les journaux parlent quelquefois, dit-il en terminant, de personnages qui affirment que les Franco-Américains devront adopter la langue du pays dans leurs familles, leurs sociétés, leurs églises. Ce sont des prophètes de malheur et ils aiment à croire les choses comme ils aimeraient qu'elles fussent, mais attendons ! "Pour ma part, dit-il, en s'adressant à M. Lépine, vous pouvez annoncer dans "L'Etoile" que la langue française ne sera pas oubliée de sitôt à Lowell tant qu'il y aura autant de Canadiennes !" (Hires et appl.) Il espère que les familles canadiennes deviendront si nombreuses et nos sociétés nationales si prospères qu'il faudra tenir deux banquets au lieu d'un l'année prochaine.

M. Arcole Brunelle a chanté d'une belle voix souple et claire le chant canadien "O Carillon". M Edouard Desroslers l'accompagnait au piano.

Dans son discours sur "nos sociétés", M. Elzéar H. Choquette, comme d'habitude, a su faire valoir les titres des organisations locales à l'encouragement des nôtres, de préférence aux sociétés de langue étrangère. Il a rendu un beau témoignage d'admiration et de gratitude à nos ancêtres. Nous regrettons que l'espace nous manque pour faire l'analyse de son travail si bien documenté et semé çà et là de belles envolées patriotiques.

Le Rév. Père Campeau a parlé avec chaleur et enthousiasme sur "l'avenir des Franco-Américains de Lowell." Nous avons noté les quelques pensées qu'on va lire :

Dans un chant nouveau on voit ces paroles :

Chantons le peuple canadien,
De l'autel dévoué soutien,
Il respecte l'Eglise
Et garde pour devise :
Fidèle dans la foi
A Dieu qui est mon roi.

Voilà notre histoire chantée en quelques mots: Vous avez été de l'autel les dévoués soutiens; vous avez respecté l'Eglise et vous avez été fidèles dans la foi.

Pour prouver la première partie de son discours, l'orateur fait l'histoire de la paroisse. En 1828, mission des Pères Lagier et Garin: ils achètent une petite église protestante. En 1873 on fait une première addition et en 1880 un seconde addition et nous avons St-Joseph actuel. En 1883, ouverture du couvent. En 1887 les Pères viennent prendre possession du presbytère. En 1889 on bâtit le soubassement de St-Jean-Baptiste. En 1893, les Frères Maristes commencent à faire la classe au collège. En 1896 l'église St-Jean-Baptiste est livrée au culte. Si on considère les sommes fabuleuses qui a fallu pour faire tout cela on ne peut s'empêcher de dire: le doigt de Dieu est là; tout en remerciant bien cordialement ceux qui ont contribué à ces oeuvres.

Et certes vous avez contribué à ces oeuvres parce que vous avez respecté vos chefs et avez eu confiance en leurs calculs et leurs plans.

Votre confiance était d'autant plus solide qu'elle reposait sur votre foi: voilà pourquoi nous avons des oeuvres catholiques à Lowell, et voilà pourquoi nous comptons pouvoir les compléter tans un avenir prochain

M. le Dr Payette est heureux de pouvoir faire apprécier les avantages et la solidité d'une société comme l'Union St-Jean Baptiste d'Amérique. Fondée il y a 5 ans, elle est déjà une des plus fortes sociétés aux Etats-

(Suite sur la cinquième page.)

Salle D'ECHANTILLONS
DE E. GATELY & CO.
Venez later vos commandes pour toutes sortes de instructions que vous payerez à cr6dit ou comptant.
Ce bureau sera ouvert de 8 à 9 h. p. m. Samedi de 8 h. a. m. à 10 h. p. m.
P. GILBERT, agent pour Lowell,
28 rue Aiken, et chambres 1 to 6.

On Demande
A ACHETER
Un Coffre-Fort "Safe" de seconde main. S'adresser au No. 213 rue Aiken.

Ayer's SARSAPARILLA
La Salsaparille des médecins. La Salsaparille qui est employé et éprouvé. La Salsaparille qui rend le sang riche et rouge, fouforcit les nerfs, rend tout le système en parfaite condition.
J. C. AYER & CO., LOWELL, MASS.

A MARLBORO
GRANDE CELEBRATION DE LA FETE ST-JEAN-BAPTISTE
36ième anniversaire de la Société St. Jean Baptiste de Marlboro
(Correspondance spéciale à l'Etoile)
Samedi dernier nos compatriotes de Marlboro, Mass., ont célébré d'une manière grandiose notre belle fête patronale la St-Jean-Baptiste. C'était aussi le 36ième anniversaire de la fondation de la Société St-Jean-Baptiste. Les Canadiens ont su bien faire les choses. Malgré que ce fut un samedi, qui est comme on sait, un jour d'affaires, tous les magasins, toutes les manufactures furent fermés toute la journée en l'honneur de la fête du jour.
La fête commença par une grand'messe à l'église Ste-Marie, à 7 heures. Après la messe, la procession se forma et défila par les rues suivantes : Lincoln, Broad, West Main, Pleasant, Lincoln, Mechanic; contre-marche : West Main, Main, Maple, de là au terrain du pique-nique où il y eut toutes sortes d'amusements.
Des discours ont été prononcés par son Honneur le maire Henry Parsons, le Rév. J. C. Caisse, chapiain de la société St-Jean-Baptiste, son Honneur le juge J. M. McDonald et M. le docteur L. de Grandpré.
Voici maintenant l'ordre de la procession :
Première division
Maréchal-en-chef, Thomas Bédard ; Peloton de police ; Fanfare de Marlboro, A. D. Baker, chef ; Compagnie F, sixième régiment M. V. M., F. G. Taylor, capitaine ; John A. Rawlins Post, G. A. R., John S. Fay, commandant ; Camp 94 S. of V., George Wallace, commandant ; Corps de pistons, de flûtes et de tambours de la garde d'honneur et Garde d'honneur de la société St-Jean-Baptiste de Marlboro, Eugène Labossière, capitaine ; Société St-Jean-Baptiste de Marlboro, J. Beaudreau, président ; Délégation de l'Union St-Joseph, de Lowell, W. Lorain, président. Char allégorique, représentant St-Jean-Baptiste, personnifié par Geo. Beaudreau, et l'agneau, Les Etats-Unis, la France, l'Irlande et le Canada, par quatre jeunes filles; Carrosses contenant le maire de la ville, le chapelain de la société, le clergé et les orateurs.
Deuxième division
Maréchal, A. St-Pierre, chef-ranger de la Cour Canada, F. d'A.; Zouaves Pontificaux de Marlboro, H. L. Grenache, capitaine ; Cour Canada, de Marlboro ; Succursale No 94 Artisans Canadiens de Marlboro, P. Dominque, président ; Cour Léon XIII de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, A. Thivierge, jr., président ; Cercle Lafayette, Compagnons de la Forêt, avec char allégorique, Mme P. Dominque, présidente.
Troisième division
Maréchal, François Corbeau ; Garde d'honneur, de Hudson, W. Vincent, capitaine ; Fraternité des Aigles No 339 de Marlboro, John P. Martin, président.
Quatrième division
Maréchal, Henri Messier ; Garde d'honneur, de Fitchburg, avec corps de clairons, J. B. Larivière, capitaine; L'Union St-Joseph, de Fitchburg ; L'Union dramatique de Fitchburg, F. X. Morin, président.
Cinquième division
Maréchal, Napoléon Lecouture ; L'Union dramatique de Marlboro, G. J. Laplante, président ; Garde d'honneur de Webster ; Délégation de L'Union St-Jean Baptiste de Boston ; Délégation des Forestiers catholiques, de Marlboro ; Délégation de la Cour Marlboro, F. d'A.; Division 16 A. O. H, John M. Mullen, président.
Le comité d'organisation était composé des messieurs suivants :
Joseph Beaudreau, président.
Albert Marcheterre, vice-président.
Thomas Bédard, secrétaire-archivistes.
Adélard Lemay, trésorier.
Georges G. Giguac, secrétaire-correspondant.
Zénon Desjardins, Edouard Bertrand, Louis Buisson, Georges Leduc, Dolphis Bourgeois, Napoléon Lacouture, Arthur Lamy, Godefroi Brouillette, Cadeau Sansoucy, William Muir, Willie Lacroix.
Comme toujours, nos compatriotes, de Marlboro se sont couverts de gloire et ont su démontrer à nos concitoyens d'origine différente que nous comptons pour quelque chose aux Etats-Unis.

TIRE SA FEMME

Bangor, Me., 26 — Elmer L. Keyes a tué sa femme Isabelle à coups de pistolet à minuit, et il s'est ensuite tiré une balle dans la poitrine. Keyes est accusé de la station à Great Works. Mme Keyes tenait un magasin de modes à la ville. Le couple jouissait d'une jolie aisance. La police attribue cette action à la jalousie.

Keyes est âgé de 43 ans, mais sa femme est de beaucoup plus jeune que lui. Ils ont deux filles âgées de 4 et de 11 ans respectivement.

La police garde le blessé à l'hôpital Aussitôt qu'il sera mieux, un mandat d'amener lui tombera sur les épaules.

LISEZ L'ETOILE

A. G. POLLARD CO.
Le Magasin Pour Les Gens Economes.
Un grand Evénement dans le
Departement d'Habits Pour Garcon
Commence demain
Habits très jolis serviables pour porter durant le temps des vacances seront vendus a moitie prix.
500 HABITS POUR GARCONS
C'est l'écoulement d'un grand manufacturier d'habits tous de patrons désirables et faits d'un très bon drap.
300 HABITS A SEULEMENT $1.98 CHACUN
Habits Blouse Russien; grandeurs 2½ a 8ans, faits de cassimires écossais, cheviott es serges et tweeds, en couleurs foncées et claires, la plus grande partie sont garnis d'une ceinture de cuir. Prix réguliers $3 et $4.
Habits Norfolk, faits de chéviottes drap écossais et cassimires très bonne doublure, faits dans tous les plus nouveaux styles, prix réguliers $3 et $4. Grandeurs 3 a 8 ans.
Habits doubles revers grandeurs 8 a 16 ans, faits d'un bon worsted,, de jolie chevviotte de drap écossais et barres et checks, se sont des habits d'une bonne durée. Prix réguliers $3 et $4.
200 HABITS A SEULEMENT $2.98 Chacun
Habits Blouse Russien, faits de serge rouge et bleue, jolis worsted, belles chéviottes, quelques uns sont garnis de joli boutons et de galon de laine, prix régulier $4 a $6 chacun.
Habits de 2 morceaux, doubles revers, faits d'un magnifique tissu, très bonne doublure. Habits d'un parfait ajustement, grandeurs 8 a 16, ans prix régulier $4.50 a $6.
Habits Norfolk, grandeurs 3 a 8 ans, avec ceinture pour apparier et jolis boutons, faits d'un serge bleue et brune et autres tissus convenables avec plis en avant et dans le dos, prix réguliers $5 et $6.
A. G. Pollard Co.
Voyez notre Vitrine de la rue Palmer
Vente Damain Matin - Rue Palmer Sous-Sol

COLLEGE D'IBERVILLE

Distribution solennelle des prix le 21 juin 1905

Nous sommes bien en retard pour rendre compte de cette belle fête qui a dignement clos l'année scolaire.

La distribution a été précédée d'une séance récréative dont voici le programme :

1 — La Grotte de Calypso, fantaisie ..... Fanfare
2 — Les vacances, déclamation ..... Les Jeunes Elèves
3 — Les Pêcheurs Napolitains ..... Chorale
4 — Un jeune patriote, scène dramatique ..... M. J. Raucourt
Poésie du Père P. G.
5 — Duo de Violon et de Piano Sur un thème de Bellini ..... MM. E. Verdina et E. Dupont
6 — OLD GLORY, or the BOYS of 76
7 — Les Enfants du Croisé, duo ..... MM. T. Ménard et C. Hamel
Accompagnement d'orchestre par MM. E. Dupont, E. Verdina, A. Charron, J. Beauregard, E. Provost.
8 — Adeline, solo de cornet ..... M. J. H. Scheltgen
9 — Sauvé comme un Poteau ..... Scène comique
MM. F. Rourke et H. Robert
10 — Les PIECES D'OR, saynète de Bornet ..... MM. W. Wallace, J. Papineau, M. Sabourin, A. Lapointe.

DISTRIBUTION DES PRIX

Proclamation des lauréats de l'Année Scolaire 1904-1905.

Remerciements.

"OLD GLORY" OR 'The BOYS of '76'

Patriotic Drama

CHARACTERS

General Putnam, of the continental Guards ..... P. Vaillancourt
Colonel Knowlton, of the Continental Guards ..... J. Goodwin
Major Suffin, of His Majesty's Guards ..... G. Dubuc
Jos Mason ..... K. Maher
Matt Hale ..... J. Tomasi
Hiram Tucker ..... E. Provost
Silas Story ..... A. Potvin

The Boys of 76

Simple Peter ..... the village dolt ..... J. Papineau
Tom Paysom, a continental guard ..... W. Wallace
Hans Hackenbush ..... H. Heslan
Rodger ..... D. Gilman
Red Robe ..... E. Dupont
Wary Ike ..... J. Dubeau
Spider ..... R. McNulty

A Trio of professional tramps

Village Boys, Soldiers, Guards, etc.

Music by Bro. Natzi

On a procédé ensuite à la nomination des prix de sagesse et des prix d'honneur.

PRIX DE SAGESSE, CONDUITE ET TRAVAIL

Ces prix sont offerts par le Rév. M. Ch. Cornier, curé d'Iberville, à l'élève de chaque division qui a obtenu au moins le plus grand nombre de votes parmi ses camarades.

Sont décernés :—M. Maurice Sabourin.

Secondaire.—M. Oscar Martin
Elémentaire.—M. Wilfrid Gosselin

PRIX D'HONNEUR

Ces prix sont offerts par les professeurs et sont décernés au Tableau d'Honneur pendant toute l'année scolaire.

M. W. Wallace, prix offert par le Rév. M. Letourneux, chapelain.
M. M. Sabourin, prix offert par le Rév. M. Trudeau, vicaire.
M. J. Papineau, prix offert par M. H. Heuraux, gérant de la Banque St-Jean.
M. A. Labrecque, prix offert par la Compagnie Roland, de Montréal.
M. J. Marcil, prix offert par MM. Hudon, Hébert et Cie, de Montréal.
M. C. Brunelle, prix offert par le Rév. Frère Provincial.
M. D. Simard, prix offert par le Rév. Frère P. Chrysologue, procureur.
MM. L. Brouillette, O. Bessette, A. Charron, W. Cognac, R. McNulty, G. Dubuc, H. Hébert, A. Gordon, J. Gordon, C. Welch, R. Boucher, A. Dyer, Th. Hébert, H. Lemay, O. Phoenix, A. Potvin, P. Rondeau, D. Tremblay, Tipo Vézina, W. Vincent, E. Bouchet, R. Bouchay, H. Dépelteau, C. Godin, A. Goyette, O. Martin, M. Puerto, H. Robert, A. Côté, C. Lebrun, A. Bessette, O. Ratelle, R. Racette, C. Labelle, R. Bourcet, A. Tassé.

Troisième classe.—MM. C. Poulin, A. Côté, O. Bourcoudi, A. Leblanc, M. A. Martin, G. Payette, L. Racicot, L. Chabot, A. Labelle, R. Payette, C. Poutré.

Deuxième classe.—MM. A. Goyette, M. Bolduc, O. Martin, M. Puerto, H. Dépelteau, H. Robert, C. Barette, M. Beaulieu, L. Bell, R. Grégoire, H. Mc-Lincon, W. Normandin, O. Provost, L. Beaudet, L. Tomasi, J. Tomasi, C. Mallioux.

Classe anglaise.—MM. Emmet Brosseau, O. Bessette, J. Goodwin, D. Gélinas, P. Leamy, W. Cognac, G. Dubuc, T. Quirk, A. Charron, J. Gordon, A. Gélinas, H. Hébert, D. Bignell, O. Welch, H. Gilman, K. Maher.

2e Cours supérieur.—MM. F. Vadeboncœur, C. Leblanc, J. Rancourt, R. McNulty, U. Mesnier, J. Dupont, C. Brouillard, A. Côté, H. Mulépart, A. Roy, V. Boucher, J. Beauchemin.

Premier cours Supérieur.—MM. M. Sabourin, W. Wallace, J. Papineau, A. Labrecque, R. Cuneau, G. Gaudreau, J. Dubeau, J. Hétu.

PRIX SPECIAUX

Une médaille d'or offert par M. R. Labelle, conseiller d'Iberville, à l'élève qui a fait le plus de progrès en arithmétique commerciale, décernée à M. Alphonse Gélinas, du Central Falls, R. I.

Une médaille d'argent offerte par M. Jules Scheltgen, de New-York, à l'élève qui s'est le plus distingué dans la fanfare, décerné à M. Ernest Dubois, de Lowell.

COLLATION DES DIPLOMES

Diplômes d'enseignement.—Ces diplômes sont délivrés par M. E. Dupont, de Sincny, France, auteur de la méthode.

Ces diplômes diplômes élémentaires : MM. Alphonse Gélinas, A. Labrecque, J. Marcil, M. Sabourin, C. Aspin, H. Brandon, J. Bancourt, A. Bergeron, J. Beauregard, A. Bessette, H. Hébert, F. Robert, R. Cuneau, M. Marcil, M. Puerto, H. Beaulieu, A. Goyette, G. Gaudreau, A. Labrecque, R. Cuneau, J. Gaudreau, J. Dubeau, W. Wallace, C. Brunet, H. Heuraux, R. Nutz, J. Rancourt, A. Charron, O. Cognac, C. Marcil et L. Marcil.

Diplômes supérieurs :

Cinq élèves du 1er Cours supérieur ont été admis au diplôme Supérieur après un examen des 5 et 6 juin, devant la commission diocésaine.

MM. M. Sabourin, 264 points, diplôme avec distinction, médaille offerte par M. P. Demers, député au Commerce.

W. Wallace, 255 points, diplôme avec distinction, médaille d'or offerte par M. Jules Scheltgen, de New-York, ancien élève du Collège.

J. Papineau, 254 points, diplôme avec distinction, médaille d'or offerte par M. le Dr Geo. Tassé, d'Iberville.

A. Labrecque, 252 points, diplôme, médaille d'or offerte par M. F. Gosselin, député à Québec.

R. Cuneau, 216 points, diplôme, médaille d'or, offerte par M. J. Lavoie, maire d'Iberville.

Nous avons remarqueront avec plaisir le grand nombre de diplômes obtenus cette année au collège d'Iberville. C'est une éloquente confirmation de l'organisation des études et du travail sérieux accompli par les élèves pendant l'année scolaire.

Très interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Amari Lavallée, 864 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur de pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour un enterrement, baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LES SUITES D'UN RHUME

Burlington, Vt., 23— François Boucher, Arsène Boucher, Hollis Bean, Fred Cross et A. S. Randall sont tous arrêtés ici, soupçonnés d'avoir pris part à la tragédie au cours de laquelle J. L. Poirier a été blessé, d'un coup de revolver au parc Riverside.

François Boucher a été identifié comme étant celui qui a tiré le coup.

LA CAUSE DU Dr GRENIER

Manchester, 24— Les avocats des deux parties dans la cause de la commission des Dentistes de l'Etat contre le Dr Grenier, de cette ville, étant venus à une entente au sujet des faits de la cause, la question a été portée en cour suprême pour être décidée. Cette cause est très importante, car le résultat de plusieurs autres poursuites dépendent de la décision de juges. La cause telle que soumise à la cour suprême est inscrite sur les rôles de la manière suivante: Frederick H. Brown et George A. Bowers vs Wilfrid Grenier.

Les demandeurs veulent que les faits déclarés sur le certificat de diplôme qui a été accordé au Dr Grenier et qui lui permet d'exercer sa profession dans l'Etat, la signature des demandeurs sur ledit certificat aurait été mise par erreur et frauduleusement sans leur consentement.

Voici quelques-uns des faits admis par les deux parties :

En 1902, M. Grenier obtint à Brockton, Mass., lorsqu'il a adressé une lettre au comité d'admission, de cette ville, alors secrétaire de la commission des dentistes du New-Hampshire. Un mois plus tard il subit un examen dans les bureaux du comité et il a reçu une somme de $200.00 à Manchester. Ce dernier devait lui envoyer un certificat et le résultat de l'examen était inscrit à la main par M. Grenier. Quelques semaines plus tard, le dentiste est revenu à Manchester et M. Blackstone lui a appris qu'il devait payer encore $200.00 parce que devenant avait été fait en triplicata. C'est la première fois que M. Grenier entendait parler de cet honoraire. Il est retourné à Brockton et un mois plus tard il recevait le certificat en règle.

MM. Brown et Bowers prétendent que pour les certificats des écoles de Grenier sont faux parce que Grenier n'était pas présent lorsque les examens ont été faits. Il devait y avoir un certificat en règle.

M. Blackstone lui a aussi donné un certificat en règle.

MM. Brown et Bowers prétendent que pour les certificats des écoles de Grenier sont faux parce que Grenier n'était pas présent lorsque les examens ont été faits. Il devait y avoir un certificat en règle.

M. Blackstone lui a aussi donné un certificat en règle.

Les demandeurs veulent que les faits déclarés sur le certificat de diplôme qui a été accordé au Dr Grenier et qui lui permet d'exercer sa profession dans l'Etat, la signature des demandeurs sur ledit certificat aurait été mise par erreur et frauduleusement sans leur consentement.

Voici quelques-uns des faits admis par les deux parties :

En 1902, M. Grenier obtint à Brockton, Mass., lorsqu'il a adressé une lettre au comité d'admission, de cette ville, alors secrétaire de la commission des dentistes du New-Hampshire. Un mois plus tard il subit un examen dans les bureaux du comité et il a reçu une somme de $200.00 à Manchester. Ce dernier devait lui envoyer un certificat et le résultat de l'examen était inscrit à la main par M. Grenier. Quelques semaines plus tard, le dentiste est revenu à Manchester et M. Blackstone lui a appris qu'il devait payer encore $200.00 parce que devenant avait été fait en triplicata. C'est la première fois que M. Grenier entendait parler de cet honoraire. Il est retourné à Brockton et un mois plus tard il recevait le certificat en règle.

M. Blackstone lui a aussi donné un certificat en règle.

MM. Brown et Bowers prétendent que pour les certificats des écoles de Grenier sont faux parce que Grenier n'était pas présent lorsque les examens ont été faits. Il devait y avoir un certificat en règle.

M. Blackstone lui a aussi donné un certificat en règle.

Plusieurs Raisons
POURQUOI
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.,
Merrimack Square

LE "CRAWFORD"
LES "COZY"
ET "WHITE MOUNTAIN"
REWOOD ET WHITNEY
On vend à Meilleur marché. On donne un coupon de timbres pour argent comptant.
Nos ventes de poêles sont toujours nombreuses. Et une foule d'autres articles.
A. E. O'HEIR & COMPANY.
Merrimack Square.

Une Vieille Histoire Moderne

Depuis 18 ans que nous faisons la spécialité d'examiner la vue et nous avons toujours été avec le progrès. Nous employons les méthodes ainsi que les instruments les plus modernes ce qui vous garantissent satisfaction.

Lunettes ou Lorgnons de $1 et plus

M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack, Tél. 1364-3

MADAME MARIE BRETON, ATTEINTE DE "BEAU MAL", LA PLUS MISERABLE DES FEMMES, GUERIE PAR LES PILULES ROUGES.

Le Beau Mal, cet ennemi des femmes jeunes ou vieilles, peut se guérir.

Des milliers de jeunes filles et de femmes se sont guéries et se guérissent tous les jours, dans le secret de leurs demeures, avec les Pilules Rouges, ce grand remède qui rend les femmes fortes, vigoureuses et pleines de vivacité

Madame MARIE BRETON
12 Winter St., Biddeford Me.

Une femme qui souffre du Beau Mal est aisée à reconnaître. Au lieu d'être vigoureuse et belle, au lieu d'avoir le teint frais et coloré elle est pâle et accablée. Ses traits se tirent, sa figure devient terreuse, elle n'a plus de force, souffre de l'estomac, de crampes, de étourdissements ; l'appétit disparaît ; la femme est en proie aux idées noires, la vie lui devient à charge, elle n'a plus de goût à rien ; les migraines et les névralgies la font aussi souffrir terriblement.

Interrogez-la, elle vous dira qu'elle est troublée dans ses règles, que celles-ci sont irrégulières, tantôt en avance, tantôt en retard, insuffisantes ou trop abondantes, qu'elle est aussi sujette aux pertes blanches qui l'épuisent, qu'elle ressent des douleurs dans les reins, dans l'abdomen, dans un côté de bas étage, et que la fin invariable de ces forces archi-bêtes, était une catastrophe où quelqu'un se trouvait réduit en capitade.

Ne croirait-on pas, vraiment, qu'on a voulu faire là le procès des placards Timothée Zidore-Citrouillard dont les idiotes et étrangement peinturées nous crèvent forcément les yeux chaque samedi. Si encore on n'en voulait qu'à nos yeux. Il n'y aurait peut-être que demi-mal. Mais le malheur, c'est qu'un grand nombre, et surtout les enfants, font leurs délices de ces étrouillarderies écrites en une langue affreuse, sans la moindre pointe d'esprit pouvant en atténuer la vulgarité et dont l'effet, vous pouvez en être sûrs, sera de perpétuer et d'enraciner plus que jamais, parmi nos concitoyens de langue anglaise, la légende, que le français parle par la grande majorité des Canadiens-français, n'est que du "Canadian French". Or, vous savez, déjà avec quelle désinvolture aimable, nos concitoyens anglais s'aiment que trop souvent à nous faire cette observation.

On a résolu, paraît-il, à éliminer cette année de la procession St-Jean-Baptiste les grotesqueries citrouillardes, qui nous avaient valu l'année dernière, une si bonne dose de ridicule. Il faut espérer qu'on ne s'arrêtera pas en si beau chemin, et que nous aurons vu avant longtemps, la fin de ce cauchemar.

PARLEMENTARISME

(En l'une des salles du palais Bourbon un groupe de députés discutaillent. Des flots d'éloquence coulent, bourbeux.)

Un député, entrant avec agitation. —Vous savez que les nouvelles extérieures sont plus qu'inquiétantes, elles deviennent graves....

Un autre — Quoi de nouveau ?

D'autres — Parlez... Examinons.

Le président — Messieurs, perdez-vous la raison ? Quoi, c'est à l'heure où nous discutons la rédaction d'une addition à un amendement de l'article 8, à l'heure où nous nous occupons de congrégations à poursuivre, de ministre du culte à évincer, que vous voulez vous arrêter à des questions de politique extérieure, à étudier l'état de l'Europe, à parler de la défense nationale ? Ah ! messieurs, tant de frivolité m'étonne et m'attriste !

Un bleuard fidèle — Suivons tous jours, citoyens, les préceptes de notre grand Combes. Durant tout son ministère, il mit, vous le savez, tous ses soins à ne jamais s'intéresser aux affaires étrangères. Laissant ces vétilles au ministre responsable, il n'admettait même pas qu'on lui en parlât. Tous ses instants, tout son génie étaient uniquement consacrés à la question anticléricale. Il en fit à la fois sa force et son pivot, son bouclier et parfois son cheval de bataille et sa branche de salut. Il y trouva à boire, à manger et à gouverner. A son exemple, écartons tout autre souci. Il est bien question d'Allemagne, de Maroc ou d'Angleterre ! Séparons l'Etat, et que l'Etat voilà qui presse ! Car il par hasard, dans quelque temps, il n'y avait plus d'Etat, on ne pourrait plus le séparer de l'Eglise, et alors nous en rirons un peu !

Le président — Nous reprenons la discussion au point où elle était restée.

L'article 8...

Un député — Non, l'article 9...

Un autre — 8 !

Un autre — 9 !

Plusieurs voix — 8!... 9!...

Un chef de groupe, se réveillant — Payez aux deux tableaux !

G.-A. DE CAILLAVET.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

LE GAZ A $1.00

New-Bedford, 24— Il vient d'être décidé par la compagnie du gaz de New-Bedford, à la suite d'une conférence que ses représentants ont eu avec un groupe de membres du Board of Trade, que le gaz ne serait plus payé qu'un dollar le mille pieds cubes, et que le taux de l'électricité serait aussi diminué.

M. Clarence A. Cook, président du comité spécial nommé par le Board of Trade, vient en effet de recevoir une lettre dans laquelle il est officiellement avisé de la décision de la compagnie.

"Après le 1er juillet 1905, dit cette lettre, et jusqu'à nouvel ordre le gaz sera coté à $1.10 le 1000 pieds avec un escompte de 10 p. c., ce qui donnera un tarif réel de $1 par 1000 pieds cubes. L'escompte ne sera accordé que sur les comptes strictement payés avant le 10 du mois pendant lequel ils auront été délivrés."

M. Cook n'a pas fait savoir quelle est la décision de la compagnie relativement à l'électricité. Il n'est contenté de répondre à une question posée par un reporter qu'il lui semblait que la compagnie n'avait pas donné à la question toute la considération qu'elle comporte.

DOWIE A PARIS

Le prophète Dowie n'est pas parti sans du désarrement : on annonce qu'à la tête de trois mille bonnets, il va entrer dans Paris afin de chasser le péché de la Babylone moderne.

Les Américains de Buffalo Bill prétendaient nous amuser, dit la "Liberté", de Paris ; ceux de Dowie prétendent nous moraliser Au fait, ce sont peut-être les mêmes.

L'excellent Dowie en est toujours à cette vieille balancette de la Babylone moderne" alors que Paris n'est pas plus dévergondé que Londres, Berlin ou New-York : il croit même qu'il est beaucoup moins.

Paris est une ville de travers sans qui triment dur et considèrent que le parfait bonheur est d'habiter une petite ville dans la banlieue. Les fêtards, les viveurs, les pêcheurs sont précisément les étrangers et entraînent les compatriotes du prophète Dowie qui viennent faire leurs frasques à nos frais.

Si vous pénétrez dans un café de la débauche à Paris, vous êtes étonné de n'y entendre point un mot de français. Le "vice parisien" parle anglais, allemand, russe, turc, espagnol ou papou.

Bon prophète Dowie vous retarder. Si vous doutez de la vertu de Babylone, promenez-vous, non pas dans les quartiers cosmopolites, mais dans le vrai Paris : vous verrez qu'on y travaille ferme et que les lumières qui y brillent toute la nuit sont celles qui éclairent des tables d'étudiants, d'écrivains, d'ouvriers ou de machines à coudre.

Mais, qu'importe ! Dowie est une manière de Barnum de la vertu ; il a mis la morale en action et, comme d'autres exploitent la naïveté ou la bêtise humaines, ce Pierre l'Ermite américain exploite l'horreur du péché. Gardons-nous d'ailleurs de décourager le bon Dowie.... Ce prophète transatlantique et ses trois mille frères prêcheurs nous vaudront tout au moins quelques moments de douce gaieté. Et c'est appréciable par le temps qui court !

SURDITE

Si tous ces Dourdous-là dans la boîte parfaitement sûrs, grâce à notre nouvelle méthode de traitement. Les malades, de tous les pays du monde entier, ont été témoins de notre succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous donnez franchement notre opinion. CLINIQUE AURAL, West 12th St., New York.

MORT TRAGIQUE

Montréal, 24 — Mlle Marie-Louise Larocque, une jeune fille de 16 ans, employée comme aide à la cuisine de l'hôpital Notre-Dame est morte à cette institution après avoir absorbé une forte dose de poison.

Depuis deux jours la jeune fille se plaignait d'être mal à l'aise et hier midi se sentant plus mal elle absorba quelques pilules prescrites pour un malade et qui lui tombèrent sous la main. Elle n'avait pris l'avis d'un médecin.

Ce n'est qu'une heure plus tard quand Mlle Larocque donna des signes évidents d'empoisonnement que l'on s'aperçut qu'elle avait avalé plusieurs pilules dont l'effet devait être mortel.

On la transporta dans une salle de l'hôpital et les médecins cherchèrent à la sauver. Le Dr Demers, médecin interne en chef de l'hôpital se servit de tous les moyens que pouvait lui fournir la science, mais tous efforts étaient devenus inutiles et à sept heures du soir, la jeune fille expirait.

Elle n'était employée à l'hôpital que depuis deux mois.

ON DEMANDE — Une femme pour avoir soin d'une petite famille. S'adresser immédiatement chez Mme H. Turgeon, 10 rue Butterfield. 3no

Faiblesses et Palpitations

LE VIN ST-MICHEL

Est le meilleur des Toniques.

J'étais dans une grande faiblesse, depuis six mois. J'avais perdu tout mon courage ; si je faisais un seul mouvement, c'était alors une suite de palpitations de cœur et de tremblements prolongés. Le médecin me fit prendre deux bouteilles de remède et deux boîtes de pilules, mais ce traitement ne m'apporta aucun soulagement.

Mlle VINCENT BRAULD

Je pris du **Vin St-Michel ;** j'en eus deux bouteilles seulement et j'en fus plus du tout la même personne. Ma gaîté et ma santé sont revenues. Je suis satisfaite de ce fameux tonique et le recommande à toutes les personnes faibles. Je n'hésite pas à dire que le **Vin St-Michel** doit être préféré à tous les autres toniques.

Dme V. BRAULD,
Rue Principale, Pointe-aux-Trembles, Montréal.

Mademoiselle Annie Poirier, 222 Main, Biddeford, Maine, dit :

"Je dois toute ma reconnaissance au **Vin St-Michel** qui est bien supérieur aux autres toniques. Il m'a guérie avec rapidité de la dyspepsie et de la constipation dont je souffrais depuis longtemps. Je ne puis trop recommander ce remède contre la faiblesse générale, car il m'a rendu la santé et les forces."

Monsieur Wilfrid Codir, Ecureuils, comté de Portneuf, P.Q., écrit :

"Je souffrais depuis deux ans d'une blessure longue et ennuyeuse à la jambe, et M. François Petit m'a conseillé d'user de votre remède. Je l'ai fait et me trouve parfaitement guéri."

Madame Vve Philomène Rose, de Saint-Chrysostôme, comté Châteauguay, P. Q. écrit :

"Chaque fois que je prends du **Vin St-Michel**, je sens chaque fois que je suis quelle rapidité il fortifie et ravigote le sang."

Boivin, Wilson & Cie, ont vos St. Paul, Montréal, seuls agents pour l'Amérique du Nord.

Eastern Drug Store, 14 Faiton St., Boston, Mass., dépositaires pour les Etats-Unis.

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nickle - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nickle - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

—Venez nous voir—2 grands Magasins—

267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.

M. BELLEFONTAINE

Préparez-vous pour le 4

Protégez vos propriétés contre les incendies du 4 Juillet en les faisant assurer dans une de nos fortes compagnies.

Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.

305 ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements.

SI VOUS PRENEZ la peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en habits pour Hommes, vous reparaîtrez certainement que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de meilleur dans les plus nouveaux styles de New York.

LOUIS ALEXANDER
IMPORTER and TAILOR

Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES —DE— L'Etoile,

impressions de ou tes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.

Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.

Lepine & Co.,
Proprietaires.
Telephone 4383
613 rue Merrimack

Merrimack Boot Shine Parlor

Nous donnons un "Quillet" gratis Samedi et Dimanche à tous ceux qui feront cirer leurs chaussures ici. Venez, CHARLES ET CHARLEY TOM.

Un cauchemar

L'Association des Professeurs d'Ottawa, constituant le personnel enseignant des écoles de la capitale, vient de prendre l'initiative d'un mouvement qui lui fait le plus grand honneur, et qui est destiné, croyons-nous, à avoir un certain retentissement. A la dernière séance de sa convention annuelle, dont les délibérations se sont terminées ces jours-ci, cette association a établi la proposition suivante, adoptée à l'unanimité :

"...Considérant que les suppléments en couleurs, publiés chaque semaine par les journaux d'Ottawa, exercent une mauvaise influence sur l'esprit des enfants, cette association prie les tamment les éditeurs de ces journaux, de prendre les mesures nécessaires pour discontinuer au plus tôt la publication de ces suppléments."

Les principaux points qu'on a fait valoir, pour motiver cette proposition, c'est que ces suppléments constituent une école de vulgarité, que les dialogues en étaient des plus grossiers, que les actes y étaient d'une bassesse, et que la fin invariable de ces farces archi-bêtes, était une catastrophe où quelqu'un se trouvait réduit en capitade.

Ne croirait-on pas, vraiment, qu'on a voulu faire là le procès des placards Timothée Zidore-Citrouillard dont les idiotes et étrangement peinturées nous crèvent forcément les yeux chaque samedi. Si encore on n'en voulait qu'à nos yeux. Il n'y aurait peut-être que demi-mal. Mais le malheur, c'est qu'un grand nombre, et surtout les enfants, font leurs délices de ces étrouillarderies écrites en une langue affreuse, sans la moindre pointe d'esprit pouvant en atténuer la vulgarité et dont l'effet, vous pouvez en être sûrs, sera de perpétuer et d'enraciner plus que jamais, parmi nos concitoyens de langue anglaise, la légende, que le français parlé par la grande majorité des Canadiens-français, n'est que du "Canadian French". Or, vous savez, déjà avec quelle désinvolture aimable, nos concitoyens anglais s'aiment que trop souvent à nous faire cette observation.

On a résolu, paraît-il, à éliminer cette année de la procession St-Jean-Baptiste les grotesqueries citrouillardes, qui nous avaient valu l'année dernière, une si bonne dose de ridicule. Il faut espérer qu'on ne s'arrêtera pas en si beau chemin, et que nous aurons vu avant longtemps, la fin de ce cauchemar.

La "Lowell Bath House"
(Baignoire de Lowell)
501 rue Pawtucket
Est maintenant ouverte au public. Prenez les chars de la rue Broadway jusqu'à la rue Notre. 13 juillet

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever

L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crème à la glace

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226-rue Merrimack-226
2ieme plancher

Mercier's Rollaway
LAKEVIEW
OUVERT DE 10 A. MA 10.30 P. M
SESSIONS
10 A. M. à 1 P. M.
1.30 P. M. à 4 P. M.
4.30 à 7.30 P. M.
8 à 10.30 P. M.
ORCHESTRE HISBARD

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparaces, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles de dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour la maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison aussi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Strafford, Maine, 3 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 acres avec une resource, bonne maison de 6 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a étable à Hookset, on vendrait tout le "tibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, le balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peu récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 7 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1500, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 6 pour cent. Du demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 12 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a 2 pelse six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 6 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare de chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 12 boîtes à ruches, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la hâlothèque pour treize cents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à savoir si vous oserlez en demander plus que cela pour votre argent.

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange petites, de 1'été dernier, dans une localité très agréable, près du village et des tramways, à six milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une poulte grange et hangar, un millo et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec grande et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules;, prix trelze cents piastres la moitié comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi A l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour aulelà de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise comprises avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 Acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destramways; il est impossible que jo puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veuillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangera pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 Acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 16 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée on dehors et en dedans

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., lundi, le 26 Juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

L'homme n'est qu'un roseau, le plus faible de la nature ; mais c'est un roseau pensant.

—PASCAL.

Les fetes d'hier

Les Canadiens-Français de Lowell ont admirablement fait les honneurs de la fête patronale hier. La St-Jean-Baptiste n'a pas été inaperçue, grâce aux énergies habilement déployées de nos sociétés, secondées comme toujours par nos Révérends Pères Oblats et toute la notre population. Des fêtes comme celles d'hier raniment notre courage, raffermissent nos volontés, nous méritent la plus belle opinion des races de langue différente et font un grand bien à notre cause. Comme l'a justement proclamé le Rév. Père Lamothe au banquet d'hier soir : La langue française ne s'éteindra pas de sitôt à Lowell, tant qu'il y aura des cœurs patriotiques en aussi grand nombre parmi nous.

Ceux qui ont entendu les discours qui auront été heureux de constater que les orateurs se sont montrés concis et pratiques dans les idées qu'ils ont exprimées au milieu des applaudissements de tous les convives. Non seulement n'y trouvait l'éloge des ancêtres, mais aussi de sages conseils et d'utiles réflexions sur l'avenir de notre race en ce pays que nous aimons à adopté pour nouvelle patrie sans rien abdiquer des gloires particulières de notre race.

Decision importante

C'est avec plaisir que nous commentons à nos lecteurs une preuve irrécusable que le parti démocratique est reconnu égal en tous points à celui des Républicains dans les affaires publiques. La commission qui, sur la suggestion de M. A. K. Whitcomb, spécialement des écoles et sous la présidence de M. Cyrus W. Irish, principal de High School, a décidé que l'avenir des élèves gradués par les écoles St-Joseph et Saint-Louis de cette cité l'honneur par les matières requises, recevront leurs certificats pour l'entrée au High School sans passer à l'examen public, cette commission, disons-nous, se composait de M. Sanderson, procureur du comité de Middlesex et qui se présente candidat à la charge de procureur d'Etat, a été des mieux réussie et les perspectives de M. Sanderson sont très flatteuses. L'élite républicaine de Lowell était représentée à cette réunion ; elle a pu faire la connaissance du candidat et constater qu'il est bonne sympathique, très bien renseigné sur la politique en général et en particulier sur le droit qui est plus immédiatement de sa spécialité.

M. l'avocat Frank Dunbar, le président de l'assemblée, a prononcé un discours plein d'observations pratiques et nous avons eu bon plaisir à entendre quelques phrases flatteuses.

Le choix d'un candidat a une charge qui devient de plus en plus importante, comme celle de procureur général de l'Etat, doit, exige l'exercice d'une grande prudence et de discernement de la part des électeurs qui par républicain.

Tout en étant un office honorable, il impose surtout une forte somme de labeur, et demande que celui qui l'occupe soit doué d'une intelligence rare et bien équilibrée, de la plus haute intégrité, d'une application infatigable, d'une expérience étendue comme avocat et d'une science solide du droit.

Reconnaissant ces exigences et le fait qu'il possède ces qualifications à un degré hors du commun, les républicains de plusieurs parties de l'Etat insistent en ce moment sur la candidature de M. Sanderson pour ce poste important.

Les exigences et les responsabilités de l'office sont trop grandes pour que l'on se joue en aucune manière de la confiance du peuple en matière si importante et le choix d'un homme n'offrant pas toutes les garanties voulues serait une calamité pour le pays.

Il est certain que le parti démocratique qui a pu choisir un homme si éminemment qualifié que M. Cyrus Borrin et de son caractère irréprochable que M. Parker, a droit à notre admiration et à notre sincère estime et cette abondance de bons candidats démontre que les partis ne se ruinent pas. C'est, d'ailleurs, un grand danger de confier une charge importante à un homme incompétent sous prétexte qu'il est un des grands de sa classe. Etre chargé de prononcer le discours d'adieu, le valedictory", c'est déjà être reconnu pour l'élève par excellence. Nous savons aujourd'hui l'avantage de donner à nos lecteurs une traduction du discours de M. Parthenais :

Mes chers confrères de classe :

"Dans un ancien salon de tableaux d'art, parmi les peintures aux ravissantes couleurs et aux jubilipes effets scéniques, il en est une si sombre qu'elle nous semble à première vue triste et presque sans caractère. Elle représente un paysan voyageant, au déclin du jour, s'arrêtant au bord de la route, regardant, pensif, la tête baissée et les yeux rêveurs, une petite croix qui brille dans sa blancheur éclatante au milieu des herbes crépusculaires à côté du chemin. Ce n'est qu'un tribut éphémère à une vie terminée, qu'une voix dans les ténèbres, que l'évocation d'une voix à jamais éteinte, cependant tout cela est si réel, que l'on s'imagine presque voir descendre la nuit et éclaircir les étoiles au-dessus de la tête découverte du paysan, toujours immobile et perdu dans ses méditations.

"Ainsi, mes confrères de classe, sommes-nous à cette heure au déclin de nos heureux jours de classe. La lumière du crépuscule se confond dans les ombres et nous sentons sur nos fronts les douces roseurs du soir qui s'avance. Nous ressentons tendre vers le passé mystique des mains suppliantes pour ravoir quelques-unes des joyeuses journées qu'il nous a emportées, mais les heures fugitives se chappent à nos doigts rêveurs. Nous voudrions rappeler le franc éclat de rire, les gais propos des mois envolés, mais l'écho ne fait que tromper le son de nos voix. Le temps et le changement ont accompli leur œuvre d'effacement ; nos jours d'école semble sont finis et ainsi que le paysan dans le tableau, nous sommes debout comme en un songe, attendant du Juge St-Jean. Le rapport de la Société constate le travail fait durant l'année 1904. Deux mille huit cents colons ont venu s'établir sous sa direction, dans les régions de la St-Jean et de Chicoutimi. Ce chiffre est un peu moindre que celui de l'an dernier, mais la diminution est due à des causes étrangères à la Société. Ces causes n'existent plus, heureusement. Les Etats-Unis ont fourni 1076 colons ; la province de Québec en a fourni 1,124 ; la France, 360, etc. Deux cent vingt-cinq colonies ont vécu la région. Il en a été transporté gratuitement. Les conférences données sous les auspices de la société ont fait un grand bien. La publication accordée par le gouvernement fédéral a été augmentée. Une courte revue de l'industrie, qui suit, et des richesses minières de la région, et des plus instructifs. Les rapports des différentes délégués sont très intéressants. Nous ne pouvons assez apprécier l'œuvre de la Société de Rapatriement et de Colonisation du Lac Saint-Jean que par ces derniers mots de son rapport :

L'œuvre de notre Société, c'est l'œuvre de notre pays canadien-et c'est un peu aussi nous tendons est noble entre tous, puisque nous voulons par la conquête du sol, la plus pure des conquêtes, faire notre province plus riche, de plus en plus belle, et de plus en plus grande.

DU CHOIX D'UN TRENOU

On s'est plaint quelquefois que le jeune Néodémi interdit de donner aux visiteurs des renseignements tendre vers le passé mystique des mains suppliantes pour ravoir quelques-unes des joyeuses journées qu'il nous a emportées, mais les heures fugitives se chappent à nos doigts rêveurs. Nous voudrions rappeler le franc éclat de rire, les gais propos des mois envolés, mais l'écho ne fait que tromper le son de nos voix. Le temps et le changement ont accompli leur œuvre d'effacement ; nos jours d'école semble sont finis et ainsi que le paysan dans le tableau, nous sommes debout comme en un songe, attendant du Juge St-Jean. Le rapport de la Société constate le travail fait durant l'année 1904. Deux mille huit cents colons ont venu s'établir sous sa direction, dans les régions de la St-Jean et de Chicoutimi. Ce chiffre est un peu moindre que celui de l'an dernier, mais la diminution est due à des causes étrangères à la Société. Ces causes n'existent plus, heureusement. Les Etats-Unis ont fourni 1076 colons ; la province de Québec en a fourni 1,124 ; la France, 360, etc. Deux cent vingt-cinq colonies ont vécu la région. Il en a été transporté gratuitement. Les conférences données sous les auspices de la société ont fait un grand bien. La publication accordée par le gouvernement fédéral a été augmentée. Une courte revue de l'industrie, qui suit, et des richesses minières de la région, et des plus instructifs. Les rapports des différentes délégués sont très intéressants. Nous ne pouvons assez apprécier l'œuvre de la Société de Rapatriement et de Colonisation du Lac Saint-Jean que par ces derniers mots de son rapport :

L'œuvre de notre Société, c'est l'œuvre de notre pays canadien-et c'est un peu aussi nous tendons est noble entre tous, puisque nous voulons par la conquête du sol, la plus pure des conquêtes, faire notre province plus riche, de plus en plus belle, et de plus en plus grande.

Les vengences d'autrefois

Le curé le mieux partisan, qui est un homme pratique et bien intentionné, à paris, dimanche au prône, des vacances. Il a conseillé aux pères et aux mères de familles, d'envoyer sur leurs enfants qui seront les délices de leurs foyers, une étincelle éclairée, de choisir la compagnie en laquelle ils passeront les deux mois de repos dans lesquels ils entrent, etc.

Je me crois, beaucoup d'entre eux avaient pour mission les travaux des champs de leurs parents, la maison du foin, de l'avoine, du seigle, de noir des fraises, de la cueillette des framboises, la culture des fleurs.

Alors, il n'y avait ni tondeuses, ni moissonneuses mécaniques, ou emploie aux grands à la faucille.

Elle a du moins, la faculté que nos ancêtres arrosaient si longtemps de leurs sueurs. Aujourd'hui, on la dédaigne, elle est passée de mode, on la remplace par des machines. Nous la gardons comme un passé, un reliquat de notre ancien manuel de grec paraît-il quelque chose comme cinquante ou cinq sous, pour travailleur ensemble planche à planche sous les rayons ardents du soleil.

La faculté a fait par mal de merveilles.

La collation de quatre heures sous les grands ormes, était variable. Du pain cuit au four, du beurre frais, des gâteaux aux fraises, du lait caillé, du fromage blanc, quelque chose de plus ou moins choisi pour remplir une bonne faim. Quelle que fût la collation, elle était bonne, elle était appétissante, elle était bien servie, elle était saisonné de belle humeur— et aussi de l'ardent amour de nos mères, de nos frères, de nos sœurs, du dévouement des serviteurs qui faisaient avec nous la prière devant la statue de la Vierge, qui mangeaient à notre table.

Hélas! Ces jours ne reviendront plus. Ils furent la bénédiction de nos jeunes années. Des larmes mouillent mes paupières lorsque je les revois dans ma pensée.

Comme l'on s'émut dans les familles canadiennes-françaises, il y a cinquante ans. La parole du père n'était pas discutée, il était l'autorité, la loi. Et quand la faulx cruelle de la mort l'avait moissonné, la mère revêtait son manteau.

Je souhaite aux écoliers qui laisseront cette semaine les bancs du collège, des écoles, des couvents, des vacances comme celles de jadis.

"La faucille est disparue. Mais la terre, la ferme, l'héritage paternel vous restent, mes chers enfants. Quand vous aurez vieilli, vous pleurerez les heures que vous aurez dérobées à votre père, à votre mère. Le toit qui vous a vu naître est votre paradis terrestre.

On ne comprend bien les joies que quand elles ne sont envolées.

UN VIEIL ECOLIER

LAC ST-JEAN

La Société de Rapatriement et de Colonisation du Lac St-Jean a publié le sentième rapport annuel de ses travaux. Nous avons déjà parlé de ce rapport nous réservant de faire une étude plus approfondie. Ce rapport est plein de renseignements intéressants, et nous engageons tous nos lecteurs à se le procurer. Il est bien imprimé, avec de belles illustrations et bien écrit. Il est divisé en quatre parties : le rapport de la Société ; les rapports des délégués et des visiteurs ; la liste des membres de la Société ; les statistiques sur la région du Lac St-Jean. Le rapport de la Société constate le travail fait durant l'année 1904. Deux mille huit cents colons ont venu s'établir sous sa direction, dans les régions de la St-Jean et de Chicoutimi. Ce chiffre est un peu moindre que celui de l'an dernier, mais la diminution est due à des causes étrangères à la Société. Ces causes n'existent plus, heureusement. Les Etats-Unis ont fourni 1076 colons ; la province de Québec en a fourni 1,124 ; la France, 360, etc. Deux cent vingt-cinq colonies ont vécu la région. Il en a été transporté gratuitement. Les conférences données sous les auspices de la société ont fait un grand bien. La publication accordée par le gouvernement fédéral a été augmentée. Une courte revue de l'industrie, qui suit, et des richesses minières de la région, et des plus instructifs. Les rapports des différentes délégués sont très intéressants. Nous ne pouvons assez apprécier l'œuvre de la Société de Rapatriement et de Colonisation du Lac Saint-Jean que par ces derniers mots de son rapport :

L'œuvre de notre Société, c'est l'œuvre de notre pays canadien-et c'est un peu aussi nous tendons est noble entre tous, puisque nous voulons par la conquête du sol, la plus pure des conquêtes, faire notre province plus riche, de plus en plus belle, et de plus en plus grande.

Torches à Gazoline
$2.00 chacune
Gazoline, 7½, 76, 88.
(Vendue en n'importe quelle quantité)
Lanternes Japonaises,
(Couleurs et grandeurs assorties)
Chandelles Parafines
Grandeurs assorties
C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Discours d'adieu

LAKEVIEW PARK.
OUVERTURE DE LA SAISON
LUNDI, 26 JUIN,
AVEC BARNET et SLOAN.
LE PLUS GRAND SUCCES MUSICAL
Après-midi 3.15 — 1492 — Soir 8.15
La première fois à des prix réduits avec une Compagnie de plus de
30 — PERSONNES — 30
Un gros chœur de jolies dames. Un magnifique programme musical
Concert et Feux d'Artifices
LUNDI SOIR SEULEMENT.

Le Magasin de Crédit
Bargains en Costumes pour Dames
Valeurs remarquables en Costumes lavables de Silkoline—regardent exactement comme de la soie, ils ont le même fini doux. La seule différence est dans le prix
$6.98
Alexander Straus & Brother
Caesar Misch Store
CASH OR CREDIT
220 RUE CENTRAL : : : LOWELL, MASS.

FAUBOURGS DE LODZ

DES OUVRIERS TUENT UN HOMME DE POLICE

Les cosaques font souffrir et tuent une famille juive

Lodz, Pologne russe, 26—La phase la plus sérieuse de la bataille entre les militaires et les grévistes a pris fin, mais il y a encore des attaques dans les faubourgs. A Ibshity, hier matin, les Cosaques ont tué une famille juive, composée de cinq personnes. A Pabyantce, près de Lodz des ouvriers ont attaqué deux policemen, ils en ont tué un et blessé l'autre.

Douze mille personnes sont déjà parties de Lodz, et les trains sont encombrés.

Les ouvriers dans toutes les manufactures se mettent en grève aujourd'hui. Les citoyens de renom ont été décapités au général Shouton, demandant une protection contre les soldats qui les ont pillés et volés. Le domestique d'un millionnaire polonais Rosenblatt, qui portait $5,000 à une banque.

ENCORE UN MEURTRE

MME CLARA STARBLES TIREE D'UNE BALLE DE PISTOLET

Le meurtrier arrêté sans faire de résistance

Boston, 26 — Mme Clara Starbles, du no 9 rue Munroe, Woburn a été tuée ce matin d'une balle que elle aurait reçue de son mari, Edmond Pedesco, âgé de 36 ans, pensionnaire dans la maison, est arrêté, accusé d'avoir une arme dangereuse. Angela Starbles, la petite fille de 14 ans de la victime, a été témoin de l'affaire. Elle a dit à la police que Pedesco brandissait son arme et sa mère lui avait dit d'arrêter son mauvais jeu. Pedesco a répondu qu'il ne tirerait pas sur elle. Mme Starbles a donc essayé d'arracher l'arme des mains. Le meurtrier déchargea la balle pressant sur la gâchette, il l'aurait tuer Pedesco, mais le meurtrier était dans une cellule à la prison.

Le police ne put presque rien savoir de l'infortune concernant la famille qu'elle avait été frappée. Elle parlait italien, et les voisins veulent pour la très grande majorité de race et d'origine. Il était allé

M. PIERRE LUSSIER

Ancien préfet du comté de Verchères, qui demeure aujourd'hui à Ste-Julie, a été guéri de Dyspepsie par les Pilules Moro, et il fait les louanges de ce grand remède pour les hommes

L'homme d'affaires, de profession, le cultivateur pas plus que l'homme de métier ne peuvent réussir s'ils ne sont pas énergiques, forts et vigoureux—un estomac en mauvais ordre—des reins malades—des nerfs sans force—l'insomnie—sont des empêchements sérieux à tout succès

M. PIERRE LUSSIER,
Ste-Julie, Co. Verchères, Qué.

L'homme désespérique ne peut pas travailler avec ardeur et l'actif n'aura moins joui de plaisirs de la vie. Il est sans ambition, rien ne l'intéresse, tout le fatigue et l'ennuie. Il ne peut l'appétit, mange peu et souffre beaucoup après ses repas. Sa digestion faible, ses nerfs, et son cœur lui ambre de palpitations qu'il croit dangereuses et qui l'alarment. Sa langue est chargée sa bouche mauvaise.

Les Pilules Moro améliorent une bonne digestion qui restaure les forces, accroit la vitalité et la vigueur du système nerveux général. Prenez des Pilules Moro, vous mangerez avec plus de goût et plus de plaisir ; vos repas, au lieu de vous fatiguer, vous apporteront des forces, la santé et puis cette activité physique qui fait un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

C'est chez les hommes sur le déclin de l'âge, chez les hommes vieux avant le temps, chez ceux qui, par excès ou travail trop fort, se sont vus, entre l'âge de 30 et 60 ans, devenir comme des vieillards, que les Pilules Moro font sentir et être appréciées et employées. Un de ces cas est celui de M. Pierre Lussier, qui demeure à Ste-Julie de Verchères, Qué. Par l'ouvrage, ayant souffert pendant plusieurs années, il perdit sa santé et puis cette activité physique qui fait un homme a du plaisir à vivre et aussi à travailler.

Voici une recommandation ardente et sincère d'un homme tout à fait véridique, de ceux sur qui on peut le plus compter, un homme de tout le monde, non seulement dans Ste-Julie, mais aussi dans toute la comté de Verchères, où il s'est distingué comme préfet et comme parfait homme d'affaires. L'on vous dira de l'aller le voir, il est une preuve extraordinaire de la grande efficacité des Pilules Moro pour les hommes malades ; puis, lorsque vous vous serez assurés de la vérité de cette révélation, vous avez besoin d'aide avec les Pilules Moro, écrivez aux Médecins consultants des Pilules Moro. Ils vous donneront par lettres, absolument pour rien, les conseils dont vous avez besoin pour vous guérir.

Les Pilules Moro se vendent partout. Nous les envoyons aussi, par la malle, aux adresses de tous les points des Etats-Unis, sur réception du prix, 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres COMPAGNIE MEDICALE MORO, 17-4 rue Ste-Catherine, Montréal.

POUR RIRE

* * * *

Le jeune Justine se présente comme homme chez Mme Lebrisgand.

—Est-ce que madame est présente ? demande-t-il.

—Non, répond la femme de chambre, mais elle ne tardera pas à rentrer.

—Pierre ? Pourquoi ?

—Oh ! parce que dans la dernière pièce qu'elle a jouée, elle est restée plus de cinq minutes sans se montrer.

* * * *

X... raconte parmi les ministres un ancien camarade de collège.

Avec des larmes dans la voix, il le supplie de faire quelque chose pour lui.

—Voilà vingt ans que je végète, le ministre tranquillement ;

—Alors, à l'occasion du vingt-et-unième, on donnera le Monte agréable.

* * * *

Cours d'harmonie morale :

Le professeur.—La phrase est bien faite je ne comprends pas que vous ne soyez pas content de votre note.

L'élève.—Mais, monsieur, je n'ai pas dit que je n'étais pas content de ma note, j'ai dit que je ne comprenais pas pourquoi vous me l'avez donnée.

* * * *

Le jeune Justine se présente comme homme chez Mme Lebrisgand.

—Est-ce que madame est présente ? demande-t-il.

—Non, répond la femme de chambre, mais elle ne tardera pas à rentrer.

—Pierre ? Pourquoi ?

—Oh ! parce que dans la dernière pièce qu'elle a jouée, elle est restée plus de cinq minutes sans se montrer.

* * * *

X... raconte parmi les ministres un ancien camarade de collège.

Avec des larmes dans la voix, il le supplie de faire quelque chose pour lui.

—Voilà vingt ans que je végète, le ministre tranquillement ;

—Alors, à l'occasion du vingt-et-unième, on donnera le Monte agréable.

* * * *

Cours d'harmonie morale :

Le professeur.—La phrase est bien faite je ne comprends pas que vous ne soyez pas content de votre note.

L'élève.—Mais, monsieur, je n'ai pas dit que je n'étais pas content de ma note, j'ai dit que je ne comprenais pas pourquoi vous me l'avez donnée.

Le client intelligent

N'est pas lent à découvrir les avantages du meilleur traitement. C'est ce qui explique le succès phénoménal du "Cétundins System of Painless Dentistry", grâce auquel toutes les opérations de l'art dentaire—toutes sans exception—se font sans que le patient éprouve la moindre douleur. Dr A. J. Gagnon, 466 rue Merrimack.

NATUREL

Un garde-chasse des environs de Paris trouvait récemment dans un bureau une niche d'écureuils, les gracieuses petites bêtes, au nombre de trois, étaient encore trop jeunes pour absorber des aliments solides et ne voulaient pas boire de lait à même une cuvette.

Comme par suite, se mourant de faim, elles poussaient des cris plaintifs, la chatte du garde qui, en ce moment allaitait trois petits vint curieusement rôder autour de la nichée. On pouvait craindre qu'elle ne leur fit du mal. Il n'en fut rien. Tout au contraire, après une courte hésitation, elle se mit à les lécher, se coucha sur eux pour les réchauffer, et bientôt, les petits écureuils rassurés, commencèrent à téter goulument.

Depuis la brave chatte soigne avec le même amour les trois petits chats et les trois petits écureuils, qui se livrent aux plus folâtres ébats.

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Marcil, le tailleur populaire de la rue Chevrier, annonce qu'il a maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, soulliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. 30o

UNE FORTUNE

Ottawa, 21 — M. Morin, député de Dorchester, est aujourd'hui l'un des hommes les plus heureux du parlement. M. Morin arrive de Pittsburg, Penn., où il a loué un terrain minier à la Harbison-Walker Co., grand manufacturier d'acier, de fer et de briques, pour le terme achevé par M. Morin. Il y a 21 ans, pour faire la coupe du bois, est l'un des plus riches de la localité, en charbon et en argile, pour la brique. Les experts déclarent que le puits peut retirer cette place et les environs immédiats plus de 1,000,000 de tonnes de charbon. L'argile pour la brique représente seule une fortune. M. Morin, tout en conservant ce terrain pendant le 14 longues années, n'en connaissait pas la grande valeur, et ce n'est que depuis quelques mois qu'il sait que sa première intuition en achetant ce terrain, considérable, la compagnie Harbison-Walker est chargé de toutes les dépenses d'exploration, et le député de Dorchester recevra un pourcentage élevé de bénéfices.

AUX TROIS — RIVIERES

Trois-Rivières, 24 — La distribution solennelle des prix a eu lieu hier matin au couvent à 7 h. 30. La salle était comble, et le programme choisi pour la circonstance a été suivi avec succès.

La discours d'entrée a été fait par le nouveau bachelier, élève de Philosophie. Les honneurs pour le mois d'août ont été distribués entre les élèves MM. Eugène Gousse, Horace Boisvert et Arthur Pothier, mentions honorables.

Après une remarquable allocution du Sa Grandeur Mgr Cloutier, les élèves ont bien rendu l'opérette "Une voix d'or". La fanfare du séminaire a fait de belle musique. Et à onze heures les élèves joutaient de la grande vacance.

—Une amélioration notable dans le service de la North Shore Power, c'est la distribution du pouvoir moteur. C'était une lacune dont nos industriels déploraient l'importance, et le retard apporté à la distribution d'un pouvoir électrique était vivement ressenti. Aujourd'hui les industriels sont à même de remplacer la vapeur par l'électricité, et les importantes usines de la Saint-Maurice Lumber viennent d'inaugurer ce nouveau genre avec succès.

—Les élèves des Dames Ursulines ont eu aussi leur distribution des prix hier après-midi. Mgr Cloutier présidait la séance qui comme toujours a été remarquablement belle, tant sous le rapport de la musique instrumentale que vocale. Les chœurs étaient ravissants.

UN OURS HISTORIQUE

Trois-Rivières 24 — L'ours bourré que les habitués des séances municipales voyaient, depuis de nombreuses années, dans un coin de la salle des délibérations du conseil de ville, a été déménagé ces jours derniers.

La corporation en a fait cadeau au musée du Séminaire St-Joseph de cette ville.

Cet ours empaillé rappelait d'anciens souvenirs à ceux qui en connaissent l'histoire.

Vers l'automne de 1874, un ours de forte taille et d'une humeur assez belliqueuse sema la terreur dans la partie nord-ouest de Trois-Rivières.

Plusieurs chasseurs tentèrent, dit-on, de débarrasser notre ville des visites importunes de ce carnassier ; mais toujours l'animal déjouait leur adresse et échappait comme par enchantement, à leurs balles.

Or, un jour, feu l'avocat Jos. F. V. Bureau, frère de M. Ubald P. Bureau, le maître actuel du Port de Trois-Rivières, qui faisait alors partie du conseil de ville, et qui passait pour bon tireur, résolut d'abattre l'ours en question. S'étant donc rendu où la bête avait l'habitude de faire ses incursions M. Bureau l'attendit et la tua d'un coup de fusil bien ajusté.

En souvenir de cet heureux dénouement, les autorités municipales décidèrent de faire "empailler" l'ours, et de le faire placer dans la salle du conseil de ville, dans le coin qu'il occupa pendant au-delà de trente ans, jusqu'à ces derniers jours, au moment de l'agrandissement de cette salle.

50 caisses de rye whiskey du Maryland, "full quart," 75 cents, chez L. P. Turcotte & Cie., 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Dans une lettre précédente nous vous avons fait voir comment un compétiteur déloyal, croyant nous chasser du commerce, essayait de pousser sa marchandise à prix réduit, la représentant comme étant au moins l'égale de "l'Eau Lachapelle" dont la réputation est si bien établie.

Nous avons eu la satisfaction de réduire à rien ces imposteurs qui cut osé s'attaquer à notre préparation, "a meilleure qu'il y ait sur le marché, pour blanchir le linge avec économie de temps, d'argent et de travail.

Il nous faut, aujourd'hui, revenir à la charge contre les individus qui essayent de passer au public, comme étant aussi bonne que notre célèbre "Eau Lachapelle", une préparation qui ne se recommande que par le bon marché auquel elle est offerte aux marchands de détail.

Les éléments qui entrent dans la composition de "l'Eau Lachapelle" sont les meilleurs que l'on puisse trouver sur le marché, et nous les achetons à ceux qui nous font le plus complètement profit. Je les recommande toujours en toute confiance.

Nous devons donc en conclure que celui qui vend du "Bien" aux marchands de détail à meilleur marché qu'il nous coûte à nous, cette même marchandise, ne peut le faire qu'en trompant ses acheteurs, car les marchands qui en achètent ne laissent passer que quand d'un gros profit.

Nous voudrons notre "Eau Lachapelle" toujours identique, maintenant partout et toujours la même qualité et au même prix, et le même prix tous. Celui qui prétend établir la même marchandise pour de cents, de cents ou quarts de cents, ne peut le faire qu'en trompant pour la circonstance à cet acheteur.

Nous sommes, Monsieur le Rédacteur, vos très humbles serviteurs.

D. BELLEVILLE.

Cette Chaleur Etouffante

sera mieux supportée, si vous profitez de nos bas prix cette semaine pour vous procurer une

Glacieres, Poeles a Gaz, Paramouches, Hamacs, congelateurs pour creme a la glace.

CONGELATEURS 2 qts $1.95 — 3 qts $2.25 — 4 qts $2.79 — 6 qts $3.45

☞UNE VISITE EST SOLICITEE.

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Moi-même j'ai souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'insupportables douleurs dans le dos, faisant presque perdre l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce des pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, une seule gélule m'apporta un mieux sensible. Encouragé par mes amis, je me procurai deux boîtes de ces pilules, et je ne tardai pas à me sentir guéri. Je les recommande à tous ceux qui souffrent comme j'ai souffert."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je les attestes, il y a onze ou douze ans, j'eus une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais rester au lit pendant des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et consulté plusieurs médecins, le tout en vain, je fus conseillé par une amie d'essayer une boîte de ces pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Je résolus de suivre ce conseil. Je n'eus pas besoin d'en acheter une seconde, tant le complet succès fut complet. Je les recommande toujours en toute confiance."

Mme ZAIRE LAMBERT,
114 Lowell st. Lawrence, Mass.

"Oui, c'est incontestable mal dans le dos c'est vraiment une chose épouvantable. Pendant plusieurs années, j'ai souffert de cette maladie. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont inappréciables pour toutes les affections douloureuses de la vessie et des reins, pour la constipation, le mal de tête, l'insomnie, la névralgie, la basse des membres, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1895.

"Dr Jacques Medicine Company,—Après une analyse approfondie de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qui les constituent, étaient les meilleurs en usage dans la médecine de ce jour.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée avec plaisir. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Celle-ci sera envoyée par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

Quelques Rais de Peinture :—

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le précieux général contre les peintures préparées est basé sur le fait que a plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors doit y charger gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—sous avec à première se parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture pré parée [illegible] pas une peinture dont les fabricants s'irritent, lorsque la colle est complétée, ils n'ont pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apportés sensiblement du marché aux. Simplement ensemble vous ensemble salion pour gallon, ni plus ni moins et rien de plus et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure et elle vous coûte au moins 25 pour cent de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonnable pour l'huile et l'absolue.

Cette peinture est la Kinloch Prime Paint, laquelle est faite de première qualité, conient de l'huile de lin pure et n'est pas une peinture brevetée, c'est juste les anciens matériaux de peinture de l'autre temps.

Quoique nous n'avons pas d'agents, votre propre marchand connaîtra la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annonce écrivant directe a la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St, CENTRALVILLE, LOWELL MASS.

POINTS FROIDS

Soutes les marchandises pures ori res d'une glacière moderne peuvent faire des breuvages agréables au goût

La seule glacière moderne en ville. Un y consomme trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce

ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, Mass

LISEZ L'ETOILE

JARDONET
OU LE CONSPUÉ

FEUILLETON DE L'ETOILE — No 29

XXI

AMOUR SENILE

Nous savons par les confidences du docteur Wallter à Médéric, que Mascarot se rendait assez fréquemment à Paris.

Quelle attraction pouvait avoir la capitale pour cet ancien comptable qui avait pris sa retraite en province et qui, adorant sa fille malade, en danger de succomber prématurément à la phtisie, ne devait la quitter qu'à regret ?

Sitôt-le pendant son dernier voyage. Tout d'abord, Mascarot se rendit boulevard de Courcelles, 121, à son ancien logement.

Il n'avait pas fait connaître à la concierge sa nouvelle adresse de Créteil, il s'était contenté de lui dire en quittant la maison :

—Je vais voyager. Je n'aurai guère de poste fixe. Par conséquent s'il m'arrive des lettres, impossible de vous dire où vous devez me les faire parvenir. Dans le cas où vous recevriez, quand même, recevoir ma correspondance ? Vous la mettrez dans un tiroir. Et quand je passerai à Paris, je viendrai les prendre. Je vous donnerai un pourboire proportionné pour cela. Vous voulez bien, ma bonne dame ?

—C'est bien facile, avait répondu la concierge.

—En ce cas, une recommandation. Quoi qu'il arrive et en aucun cas, ne dites à personne que je viens à Paris de temps en temps.

—A personne, compris. Vous n'avez pourtant pas de créanciers, monsieur Mascarot. C'est pas comme le locataire du dixième, qui reçoit beaucoup de fournitures, mais n'est jamais chez lui quand les fournisseurs sonnent à la porte.

La concierge se conforma à toutes les recommandations de son ancien locataire.

Les lettres — rares du reste — arrivaient boulevard de Courcelles, à des heures variables très irrégulières. Mascarot apparaissait chez la bonne femme et prenait sa correspondance.

Au début la concierge avait fait quelques plaisanteries au sujet employé :

—Vous êtes donc recherché par la police ? Vous êtes donc un conspirateur ?

—J'travaille pour moi, répondit-il, et à mon âge, on n'a pas d'autre politique.

Mais ces mots furent poursuite.

Ce jour-là Mascarot ne trouva qu'une lettre à son ancien logement. Il reconnut de suite son écriture et sans répondre à sa concierge qui lui demandait des nouvelles de sa santé, il monta dans sa chambre.

Sur le boulevard, il reconnut la lettre au cachet et s'empressa d'en lire le contenu.

Ce billet, arrivé le jour même, était ainsi conçu :

"Mon cher père, je crois bien avoir vous parfaitement à vous avec-connaître ma situation et vous avez-connaître mon courage. Je ne vous dirai donc que le strict nécessaire. Je me trouve en présence d'une situation terrible de tout le village. Mascarot, arrêté sur le soupçon d'avoir commis un crime, est en prison depuis quelques jours.

"Le malheureux ne peut-se défendre. Il ne peut-se rendre compte de la mort de mon père et pense sans comparaison.

"Il est vrai que les apparences aux yeux de tous sont contre lui. Mais je le regarde comme innocent. Il est incapable d'un tel forfait et connaît de Mascarot, et cette intervention terrible de tout le village contre un homme qui, pendant quarante ans, a été le bienfaiteur de tous, me bouleverse.

"Mascarot, dit-on, se remit accablé de l'on vois-le, il ne peut-se défendre, il ne répond pas aux questions qu'on lui pose. Il reste là, hébété, et il y a quelque chose de sombre, vindicatif

L'ASSOCIATION

Observe sa fete patronale du Sacre-Cœur

Communion en corps, procession et exercices religieux

La fête patronale du Sacré-Cœur a été dignement célébrée par les membres de l'Association Catholique hier. Tous nos jeunes gens de cette belle organisation canadienne ont tenu à faire de cette journée, une fête mémorable d'autant plus que l'anniversaire national de la St-Jean-Baptiste coïncidait avec la célébration religieuse. Il y a eu communion en corps à l'église St-Joseph, suivie du déjeuner aux salles, rue Parmelee, procession dans l'après-midi et d'imposants exercices religieux à l'église St-Jean-Baptiste.

La température n'aurait pu être plus propice et cette circonstance a contribué à rendre le succès de la démonstration encore plus éclatant.

Les jeunes gens se sont réunis promptement vers les 6h. 30 du matin, devant l'édifice de l'Association et de là ont défilé à l'église St-Joseph pour y recevoir la communion. Le Rév. Père Vinet, le chapelain de la société, a prononcé une vibrante allocution pour la circonstance et a félicité ses compatriotes et confrères de l'esprit de foi religieuse et de patriotisme dont ils fournissaient un si touchant témoignage.

Après la messe, les rangs se sont reformés et la procession s'est rendue à l'édifice de la société, où un copieux déjeuner a été servi. La digestion finie, les membres suivants ont fait de courtes remarques sur l'événement du jour et ont su toucher la note juste aux applaudissements de leurs auditeurs. Eloise H. Choquette, Dr David St. Bellefeuille, Rév. P. Viaud, O.M.I., Maxime Lépine, de "L'Etoile", Joseph Lamoureux et Thomas J. Goyette.

M. Henri Daigle a soulevé l'enthousiasme de la salle par la belle déclamation des vers immortels de notre poète national Crémazie, intitulés: "La Saint-Jean-Baptiste".

La fête religieuse de l'après-midi a attiré un concours immense de spectateurs et de fidèles: la parade, bannières et drapeaux en tête, précédée de la fanfare National a fait excellente figure sur le long du parcours, par les rues Pawtucket, Moody et Merrimack, où s'était alignée la foule.

M. Ernest Vallerand était commissaire ordonnateur et avait pour aides MM Emile Beaugrand et Sylvain Dion.

La Garde d'honneur de l'Association ouvrait la marche immédiatement après la fanfare, deux de ses membres, MM Joseph Hélie et Zotique Grégoire portaient les drapeaux officiels, celui à dire le drapeau américain et le "Carillon-Sacré-Coeur". Suivaient les membres de l'Association vêtus de noir et portant leurs insignes en sautoir.

Des délégations des différentes sociétés canadiennes faisaient escorte à l'Association au moment de l'entrée et de la sortie de l'église St-Jean-Baptiste. Les membres des sociétés suivantes, représentées dans cette escorte portaient leurs insignes et costume respectifs et formaient un spectacle très attrayant pour le nombreux comme pour la variété. La Société St-Jean-Baptiste, le Conseil Cartier, No 359, de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, l'Union St-Joseph, la Cour St-Antoine des Forestiers d'Amérique, la succursale St-André des Artisans Canadiens-Français, la Cour St-Patrice, Forestiers Catholiques et la succursale St-Louis de France des Artisans Canadiens-Français.

La succursale St-Jean-Baptiste, qui a fait une si belle démonstration pour la fête nationale, a pris part également à celle d'aujourd'hui et a été chaudement applaudie sur son passage. Les membres de cette société portaient leur costume national et formaient un groupe très pittoresque.

Le Rév. Père Vinet, O.M.I., a prononcé un magnifique sermon où les conseils patriotiques s'unissaient aux considérations religieuses de la fête. Nous ne pouvons donner ci-dessous, vu l'espace restreint de nos colonnes, qu'un très pâle et incomplet

RESUME DU SERMON

"Membres de l'Association Catholique vous êtes venus chômer votre fête patronale, et vous Canadiens ou Franco-Américains, votre fête nationale. Heureuse coïncidence qui vous réunit aux pieds des autels.

Elle me permet d'adresser un mot pour tous. Dispunam populus et nationes mihi erunt subditae". Dieu dispose de tout et tous nous devons par obéissance suivre la voie qu'il nous a tracée.

Or, qu'elle est cette voie ? Et pour la suivre que devons-nous faire ? Que devons-nous éviter ?

La mission de notre ancienne mère-Patrie fut d'aider l'Eglise dans son œuvre d'évangélisation et de sanctification.

Or en 1534 une branche de cet arbre fort et vigoureux fut transplanté sur les bords du St-Laurent par l'immortel Jacques Cartier.

Le but de Cartier, de Champlain et de Maisonneuve ne fut pas seulement d'arborer le drapeau français sur cette terre d'Amérique, mais encore d'élever des croix qui rendraient leurs bras aux nations infidèles.

Avec ces pionniers se trouvent les fils de St-François et de St-Ignace qui suchant que le sang des Martyrs est une semence de prêtres, mêlent aux sueurs de leur front le sang de leurs veines.

Jolliette marche à la découverte du Mississippi mais à nos côtés se trouve un Marquette qui annonce l'Evangile aux pauvres.

De la Verandrye veut donner des terres nouvelles à la patrie et aussitôt il broche sur les Taché, etc., marchent à sa suite et préparent une province pour le Ciel.

Pendant ce temps à Québec, à Montréal, à Ottawa et ailleurs, Rome place à la tête d'immenses diocèses, ces fameux d'homme qui élèvent leurs oreilles à la sublimité de la dignité humaine.

Notre mission est donc évidente: étendre le règne du Christ sur cette terre d'Amérique, et pour cela que faut-il faire, que faut il éviter ?

I—Nous devons d'abord être fidèle à notre foi sans laquelle aucune nation ne peut exister. La cause de nos succès ne fut autre que l'attachement à notre foi catholique. Gare à l'apostat! Celui-là est traître à son Dieu et à sa nationalité

Au contraire, honneur à celui qui, conformant sa conduite aux principes de la religion, ne craint pas d'enseigner à ses enfants ce que lui-même a reçu sur les genoux de sa mère.

Or, un moyen de garder intacte la foi parmi nous est d'envoyer les enfants aux écoles catholique où la religion est en honneur et où on forme intelligence, le cœur et la volonté. Un autre moyen de rester fidèle à notre foi est de conserver notre langue française.

Ici, que devons-nous faire encore ? Etre fidèle à notre patriotisme de Canadien français. Ceci ne veut pas dire être dévoué à la République Américaine, mais être citoyen américain à un pays dirigé non par Anglo-Saxon mais par un système qui doit enfanter tous les vices bien connus de la démocratie. Etre Canadien français, c'est être Français d'origine, c'est être Français de cœur, c'est être Français de langue, c'est être Français de foi, c'est être Français de mœurs, c'est être Français de force de nos ennemis.

Etre Canadien français, c'est maintenir dans le Nouveau Monde la tradition de la vieille France, c'est être fier de son passé, c'est être fier de ses gloires, c'est être fier de ses héros, c'est être fier de ses martyrs, c'est être fier de ses saints, c'est être fier de ses apôtres, c'est être fier de ses missionnaires, c'est être fier de ses colonisateurs, c'est être fier de ses explorateurs, c'est être fier de ses découvreurs, c'est être fier de ses fondateurs, c'est être fier de ses bienfaiteurs, c'est être fier de ses législateurs, c'est être fier de ses hommes d'état, c'est être fier de ses hommes de lettres, c'est être fier de ses hommes de science, c'est être fier de ses hommes de guerre, c'est être fier de ses hommes de mer, c'est être fier de ses hommes de commerce, c'est être fier de ses hommes de métier, c'est être fier de ses hommes de labeur, c'est être fier de ses hommes de peine, c'est être fier de ses hommes de sacrifice, c'est être fier de ses hommes de dévouement, c'est être fier de ses hommes de courage, c'est être fier de ses hommes de vertu, c'est être fier de ses hommes de foi, c'est être fier de ses hommes de prière, c'est être fier de ses hommes de sainteté, c'est être fier de ses hommes de Dieu, c'est être fier de ses hommes de Marie, c'est être fier de ses hommes de Jésus, c'est être fier de ses hommes de Christ, c'est être fier de ses hommes de Rome, c'est être fier de ses hommes de Pierre, c'est être fier de ses hommes de Léon XIII, c'est être fier de ses hommes de Pie X.

Etre Canadien français, c'est être fier de ses femmes, de ses mères, de ses épouses, de ses filles, de ses sœurs, de ses religieuses, de ses vierges, de ses saintes, de ses martyres, de ses héroïnes, de ses Marie, de ses Jeanne d'Arc, de ses Marguerite Bourgeoys, de ses Catherine de Saint-Augustin, de ses Marie de l'Incarnation, de ses Jeanne Mance, de ses Elisabeth Bruyère, de ses Emilie Gamelin, de ses Marie Rose Durocher, de ses Thérèse de Lisieux, de ses Thérèse de Jésus, de ses Catherine de Sienne, de ses Thérèse d'Avila, de ses Jeanne de Chantal, de ses Rose de Lima, de ses Rose de Viterbe, de ses Agnès de Rome, de ses Cécile de Rome, de ses Agathe de Catane, de ses Lucie de Syracuse, de ses Anastasie de Rome, de ses Agnès de Montepulciano, de ses Catherine de Ricci, de ses Marie Madeleine de Pazzi, de ses Marie Madeleine Postel, de ses Marie Madeleine d'Youville, de ses Marie Madeleine Barat, de ses Marie Madeleine Sophie Barat, de ses Marie Madeleine Sophie Barat, de ses Marie Madeleine Sophie

A QUI L'AUTONOMIE ?

Un professeur de l'université de Chicago, M. Alleyne Ireland, avait été chargé, il y a trois ans, de faire enquête sur les régimes gouvernementaux des colonies et des possessions européenne de l'Extrême-Orient et sur les aptitudes politiques des races qui les habitent. Cette enquête avait pour objet de voir à la question du régime politique auquel les Etats-Unis doivent soumettre l'archipel des Philippines. Doivent-ils le gouverner eux-mêmes ou lui accorder l'autonomie ?

La conclusion de l'enquête de M. Alleyne Ireland est que les races qui peuplent les régions tropicales d'Extrême-Orient sont inaptes à se gouverner elles-mêmes et que l'éducation ne pourrait corriger ce défaut d'aptitude démontré par de longs siècles d'histoire et par l'expérience faite par les Européens dans celles de ces contrées où ils ont établi leur domination. Le self-gouvernment pour les Philippines serait donc incompatible avec le tempérament des races extrême-orientales et leur ignorance de la lutte pour la vie dans ces climats où l'existence est facile.

Cette conclusion sert assez bien les vues du gouvernement américain qui n'a nullement l'intention d'attenter à la domination sur l'archipel des Philippines dont il a fait la conquête.

LE KAISER ET LE MAROC

D'après le "Daily Chronicle", de Londres, le kaiser a l'intention de faire l'hiver prochain un voyage d'agrément au Maroc. Il ne s'agirait pas, dans ce cas, d'une visite officielle, mais le souverain allemand n'en aurait pas moins l'occasion de se rendre compte sur place de la situation politique et économique du Maroc.

Cette information, si elle est exacte, est de nature à causer une certaine émotion dans les milieux politiques européens. Elle semble indiquer que l'empereur Guillaume, qui a déjà fait une démonstration retentissante à Tanger, en faveur de l'indépendance du Maroc, veut maintenir sa politique et ne pas laisser la France s'établir définitivement dans l'empire du sultan Abd-el-Aziz.

LES CHEMINOTS

Dans l'intention de mettre un frein aux règlements prohibant le vagabondage, on a beaucoup plus rare, on le sait, chez les ouvriers des chemins de fer que chez les autres ouvriers. Ceux-ci, en effet, ne devraient pas l'oublier, sont plus grands que ceux de n'importe quelle autre catégorie de travailleurs. Il y a intérêt à ce qu'ils le sachent et à ce qu'ils en tirent le meilleur parti possible.

Nous sommes également intéressés à obtenir la protection de la propriété et de la vie de ceux qui ont le courage d'entreprendre quelque chose dans le monde, et à empêcher l'emploi de moyens illégaux pour arriver à ce but.

Nous avons, par la convention annuelle, reconnu à la France un droit à la protection pacifique, ayant en vue une récente plus grande et un mouvement meilleur. Nous nous sommes engagés à donner à la France au Maroc, notre soutien diplomatique. Nous avons accompli scrupuleusement notre promesse, d'abord parce que c'est une question d'honneur, ensuite parce que nos intérêts sont en jeu.

Lorsque le parlement se réunira le mois prochain, nous espérons que lord Lansdowne sera à même de montrer que l'Angleterre, remplissant scrupuleusement ses engagements, prend en même temps des mesures pour protéger ses propres sujets."

VOLCAN RETEINT

On mande de Paris que M. Giraud, directeur de la mission scientifique spéciale à l'observatoire du Mont Perret, vient d'adresser au ministère de l'instruction un rapport sur la situation de ce volcan. Le chef de la mission a constaté que depuis un mois, l'activité du volcan diminue chaque jour davantage, au point qu'il va s'éteindre définitivement un de ces jours, pour une période indéterminée.

Les formations nouvelles du cratère se stratifient chaque jour davantage, au point que l'orifice est presque complètement bouché par des roches calcaires très épaisses. En même temps, des modifications de la surface de la montagne semblent indiquer que si un réveil du volcan était à redouter, les parties de l'île qui furent détruites ne seraient plus menacées à l'avenir. L'éruption, s'il s'en produit plus tard, atteindrait la partie nord-ouest de la Martinique. C'est malheureusement la plus fertile et la plus habitée.

Mais M. Giraud estiment que les habitants pourraient être prévenus assez à temps pour éviter un désastre, et qu'il serait facile d'évacuer cette région, au moyen d'un appontement et d'embarcations. En terminant son rapport, le chef de la mission scientifique exprime la conviction que cette éventualité du réveil du volcan n'est pas à envisager avant une longue période et que le cratère semble éteint pour longtemps.

Tres Interessant

Si vous avez une montre à faire réparer, allez tout droit chez M. Lamari Lavallée, 694 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur des pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir aussi facilité en soit pour funérailles, pour baptême ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LES CHEMINOTS

Dans l'intention de mettre un frein aux règlements prohibant le vagabondage, on a beaucoup plus rare, on le sait, chez les ouvriers des chemins de fer que chez les autres ouvriers. Ceux-ci, en effet, ne devraient pas l'oublier, sont plus grands que ceux de n'importe quelle autre catégorie de travailleurs. Il y a intérêt à ce qu'ils le sachent et à ce qu'ils en tirent le meilleur parti possible.

Nous sommes également intéressés à obtenir la protection de la propriété et de la vie de ceux qui ont le courage d'entreprendre quelque chose dans le monde, et à empêcher l'emploi de moyens illégaux pour arriver à ce but.

Nous avons, par la convention annuelle, reconnu à la France un droit à la protection pacifique, ayant en vue une récente plus grande et un mouvement meilleur. Nous nous sommes engagés à donner à la France,

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par
LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mardi, le 27 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Le bonheur humain n'est qu'un éclair, il semble ne briller que pour aunoncer l'orage.

Comte de Ségur.

Nos félicitations au "Jean-Baptiste" de Pawtucket, Rhode-Island, qui est entré dans sa 21e année de publication.

Nos lecteurs goûteront sans doute beaucoup la jolie pièce de vers intitulée: "Un jeune patriote" que nous publions sur une autre page. Cette poésie est l'oeuvre de Rév. Frère Pierre-Gonzalès, Marista, du collège d'Iberville. Ce travail est à conserver.

Nous parlons français

Ainsi s'exprime notre confrère de Pawtucket, qui relève les écarts de langage du "Telegram" de Toronto à l'adresse de l'élément français de cette ville. Voici ses paroles :

"Le Toronto Telegram", journal conservateur, rédigé par un ancien membre des Communes, caractérise ses connaissances de la langue française au Canada. Son tact aussi l'a poussé bien en dehors de la province de Québec. Dans son emportement, il est venu jusqu'aux provinces maritimes verser son Acadien-Français le trop plein de son coeur. Il fallait avoir une bonne dose de ce venin en caisse pour nous en faire une aussi large part. Après en avoir abîmé, en passant, nos petites mains, et vicennent répandre leur délicat parfum de fleurs agonisantes sur le long ruban blanc que forme la grande route.

A chacun de ses rapports de l'astre brillant viennent crands, mettant de toutes parts scintillement et vie, les cloches font vibrer l'air et les coeurs.

Alors, des toutes jeunes filles, charmantes dans leur simple toilette de communiantes, avancent sur le chemin. Les petits garçons suivent dignes et fiers de porter au bras l'emblème de l'Eucharistie. Ensuite, viennent les personnes plus ou moins avancées dans la vie, tenant à la main le chapelet aux grains de bois noir, disant parfois le long usage qu'en ont fait les doigts usés. Suivent les hommes chantant l'hymne du roi fêté et les yeux extasiés du bonheur de croire.

Plus loin, le Dieu puissant enchâssé et porté dans l'or par les mains du prêtre, sur les cheveux duquel chaque rayon de soleil dépose un baiser pendant que le service divin a mis de la douceur dans ses yeux.

Des fidèles pâles, sous la souffrance, ou des mères retenues par des jeunes enfants, sur le bord de la route, se mettent à genoux, baissent la tête, implorent des grâces nouvelles, et dans leurs coeurs émus, ils sentent une grande joie.

Les cloches chantent toujours; l'air en est tout agité...

Et maintenant sur le long ruban blanc que forme la grande route, on voit tout rayonner, scintiller, chanter, le coeur est dans une si grande paix, que des perles peurent, parfois, venir aussi briller au bord des paupières.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour conserver les roses, les chasser avant tout les vers, et, chaque matin, asperger un peu de notre eau, on par une des recettes la section leur fait mal; mais bien les sauver avec les soigne. Mettez dans l'eau un morceau de sucre pilé, le soir, des feuilles de laurier-cerise coupé, et le matin, vous verrez le résultat.

BROSSES.

Pesant Balayeur sans poussière	$2.50 ch.
Brosses à	10c ch.
Fenetres	45c ch.
Radiateur	35c ch.
Compteur	28b ch
Vernis à chaussures	18c ch

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Les trains rapides

Le chemin de fer New-York Central a décidé d'abandonner le service de dix-huit heures entre Chicago et New-York, à cause de l'accident arrivé à Mentor, O., la semaine dernière.

On prétend que le désastre a été l'oeuvre de quelque fou sinon d'un malfaiteur, qui aurait ouvert l'aiguille où le convoi s'est dirigé. Dans ce cas, il ne faudrait pas s'en prendre à la vitesse du train pour le désastre survenu en cette occasion; toutefois, pour satisfaire le public, la compagnie a cru bon de discontinuer le service de 70 milles à l'heure.

Il est certain, néanmoins que le fait d'avoir un service à grande vitesse est une preuve que le roulant de la compagnie qui le donne est de première classe. A moins de posséder les locomotives, les wagons, les rails et tous les accessoires de la plus haute qualité, maintenus au plus haut degré de perfection, tandis que le travail de employés est scrupuleusement exact, aucun toutes ces choses, il est impossible d'avoir des trains de grande vitesse.

Un autre fait qui peut paraître inexplicable, c'est qu'en pratique les trains à grande vitesse nécessitent moins de variés et causent moins de pertes de vie que les trains à allure modérée. C'est peut-être parce que les chemins de fer dans les pays rapides sont mieux entretenus, que les employés sont tenus à plus d'exactitude dans leurs charges respectives.

La Fete Dieu

Dès que les premiers voiles de la nuit de linceuls se sont déchirés, la fête du Roi des rois débute et de la plus haut à été proclamée dans un long cri d'allégresse.

Et maintenant que, lorsque le soleil s'approche davantage,les maisons s'ornent de pilots de fleurs, de feuillages et de soie.

Des pétales de différentes couleurs sont détachées de leur calice par de petites mains, et viennent répandre leur délicat parfum de fleurs agonisantes sur le long ruban blanc que forme la grande route.

A chacun de ses rapports de l'astre brillant viennent crands, mettant de toutes parts scintillement et vie, les cloches font vibrer l'air et les coeurs.

Alors, des toutes jeunes filles, charmantes dans leur simple toilette de communiantes, avancent sur le chemin. Les petits garçons suivent dignes et fiers de porter au bras l'emblème de l'Eucharistie. Ensuite, viennent les personnes plus ou moins avancées dans la vie, tenant à la main le chapelet aux grains de bois noir, disant parfois le long usage qu'en ont fait les doigts usés. Suivent les hommes chantant l'hymne du roi fêté et les yeux extasiés du bonheur de croire.

Plus loin, le Dieu puissant enchâssé et porté dans l'or par les mains du prêtre, sur les cheveux duquel chaque rayon de soleil dépose un baiser pendant que le service divin a mis de la douceur dans ses yeux.

Des fidèles pâles, sous la souffrance, ou des mères retenues par des jeunes enfants, sur le bord de la route, se mettent à genoux, baissent la tête, implorent des grâces nouvelles, et dans leurs coeurs émus, ils sentent une grande joie.

Les cloches chantent toujours; l'air en est tout agité...

Et maintenant sur le long ruban blanc que forme la grande route, on voit tout rayonner, scintiller, chanter, le coeur est dans une si grande paix, que des perles peurent, parfois, venir aussi briller au bord des paupières.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour conserver les roses, les chasser avant tout les vers, et, chaque matin, asperger un peu de notre eau, on par une des recettes la section leur fait mal; mais bien les sauver avec les soigne. Mettez dans l'eau un morceau de sucre pilé, le soir, des feuilles de laurier-cerise coupé, et le matin, vous verrez le résultat.

BROSSES.

Pesant Balayeur sans poussière	$2.50 ch.
Brosses à	10c ch.
Fenetres	45c ch.
Radiateur	35c ch.
Compteur	28b ch
Vernis à chaussures	18c ch

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Les trains rapides

Le chemin de fer New-York Central a décidé d'abandonner le service de dix-huit heures entre Chicago et New-York, à cause de l'accident arrivé à Mentor, O., la semaine dernière.

On prétend que le désastre a été l'oeuvre de quelque fou sinon d'un malfaiteur, qui aurait ouvert l'aiguille où le convoi s'est dirigé. Dans ce cas, il ne faudrait pas s'en prendre à la vitesse du train pour le désastre survenu en cette occasion; toutefois, pour satisfaire le public, la compagnie a cru bon de discontinuer le service de 70 milles à l'heure.

Il est certain, néanmoins que le fait d'avoir un service à grande vitesse est une preuve que le roulant de la compagnie qui le donne est de première classe. A moins de posséder les locomotives, les wagons, les rails et tous les accessoires de la plus haute qualité, maintenus au plus haut degré de perfection, tandis que le travail de employés est scrupuleusement exact, aucun toutes ces choses, il est impossible d'avoir des trains de grande vitesse.

Un autre fait qui peut paraître inexplicable, c'est qu'en pratique les trains à grande vitesse nécessitent moins de variés et causent moins de pertes de vie que les trains à allure modérée. C'est peut-être parce que les chemins de fer dans les pays rapides sont mieux entretenus, que les employés sont tenus à plus d'exactitude dans leurs charges respectives.

La Fete Dieu

Dès que les premiers voiles de la nuit de linceuls se sont déchirés, la fête du Roi des rois débute et de la plus haut a été proclamée dans un long cri d'allégresse.

Et maintenant que, lorsque le soleil s'approche davantage,les maisons s'ornent de pilots de fleurs, de feuillages et de soie.

Des pétales de différentes couleurs sont détachées de leur calice par de petites mains, et viennent répandre leur délicat parfum de fleurs agonisantes sur le long ruban blanc que forme la grande route.

Nous parlons français

Ainsi s'exprime notre confrère de Pawtucket, qui relève les écarts de langage du "Telegram" de Toronto à l'adresse de l'élément français de cette ville. Voici ses paroles :

"Le Toronto Telegram", journal conservateur, rédigé par un ancien membre des Communes, caractérise ses connaissances de la langue française au Canada. Son tact aussi l'a poussé bien en dehors de la province de Québec. Dans son emportement, il est venu jusqu'aux provinces maritimes verser son Acadien-Français le trop plein de son coeur. Il fallait avoir une bonne dose de ce venin en caisse pour nous en faire une aussi large part. Après en avoir abîmé, en passant, nos petites mains, et vicennent répandre leur délicat parfum de fleurs agonisantes sur le long ruban blanc que forme la grande route.

A chacun de ses rapports de l'astre brillant viennent crands, mettant de toutes parts scintillement et vie, les cloches font vibrer l'air et les coeurs.

Alors, des toutes jeunes filles, charmantes dans leur simple toilette de communiantes, avancent sur le chemin. Les petits garçons suivent dignes et fiers de porter au bras l'emblème de l'Eucharistie. Ensuite, viennent les personnes plus ou moins avancées dans la vie, tenant à la main le chapelet aux grains de bois noir, disant parfois le long usage qu'en ont fait les doigts usés. Suivent les hommes chantant l'hymne du roi fêté et les yeux extasiés du bonheur de croire.

Plus loin, le Dieu puissant enchâssé et porté dans l'or par les mains du prêtre, sur les cheveux duquel chaque rayon de soleil dépose un baiser pendant que le service divin a mis de la douceur dans ses yeux.

Des fidèles pâles, sous la souffrance, ou des mères retenues par des jeunes enfants, sur le bord de la route, se mettent à genoux, baissent la tête, implorent des grâces nouvelles, et dans leurs coeurs émus, ils sentent une grande joie.

Les cloches chantent toujours; l'air en est tout agité...

Et maintenant sur le long ruban blanc que forme la grande route, on voit tout rayonner, scintiller, chanter, le coeur est dans une si grande paix, que des perles peurent, parfois, venir aussi briller au bord des paupières.

RECETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour conserver les roses, les chasser avant tout les vers, et, chaque matin, asperger un peu de notre eau, on par une des recettes la section leur fait mal; mais bien les sauver avec les soigne. Mettez dans l'eau un morceau de sucre pilé, le soir, des feuilles de laurier-cerise coupé, et le matin, vous verrez le résultat.

PELERINAGE A STE-ANNE DE BEAUPRE, CANADA.

Un grand pèlerinage à Ste-Anne de Beaupré, près de Québec, Canada, est organisé avec le consentement de l'archevêque Williams, et sera dirigé personnellement par le Rév. Edw. F. Saunders, de St. Anne's Church, Somerville, Mass. Le train spécial laissera le dépôt du Nord, à Boston, à 3 heures p. m, dimanche, 23 juillet, arrivant à Lowell, Nashua, Manchester et Concord, pour ceux qui désirent prendre part à ce voyage et se rendre droit à Ste-Anne sans faire aucun changement via le Boston and Maine et le Pacifique Canadien. De bons arrangements ont été faits pour servir les rafraîchissements en route à des prix très modérés. Le prix des billets bons pour arrêter à Québec et à Montréal est de $14.00 et avec une limite de retour de dix jours. Les personnes désirant y aller pourraient s'adresser à M. Rabbi Edw. F. Saunders.

SALEM WILLOWS

LA TEMPETE D'HIER A FAIT DE GRANDS DEGATS

Les arbres, les cottages se sont fait beaucoup maltraiter

Salem, 27 — Le tonnerre, la pluie et la grêle ont causé de grands dégâts hier à Salem Willows, place d'été populaire, de dix à quinze gros saules qui rehaussaient l'endroit par leur forme imposante ont été déracinés et mis en pièces. Plusieurs maisons aussi aux Willows, et plusieurs autres dans le coeur de la ville ont été frappées par l'éclair, qui a été cause de quelques petits feux. Un cheval de grand prix, appartenant à M. Geo. C. Waugh, frappé par l'éclair, est tombé mort. De la grêle de la grosseur d'un oeuf d'oiseau est tombée, cassant les vitres, et aussi plusieurs des arbres fruitiers du jardinet.

Le capitaine de yacht Cingalee s'est hâté de se diriger vers Beverly Farms, sentit après la tempête. Il n'a pas eu qu'à se mettre en défense contre la tempête, mais il dit avoir vu une trombe de 50 pieds de haut, qu'il a eu beaucoup de misère à éviter.

LES CAPRICES DE LA FOUDRE

A la suite des orages qui viennent d'éclater dans presque toutes les parties des Etats-Unis, on signale quelques fantaisies de la foudre.

La foudre est entrée dans la maison de M. H. Hastings, demeurant dans le comté de Wicomico, Virginie, a traversé la salle à manger, renversant sens dessus dessous la table où le couvert était mis, est entré dans une chambre voisine où elle a tout sa rage, mais n'a pas touché à un berceau où dormait un bébé. De là elle a pénétré dans un placard de la cuisine où il y avait un vase contenant un demi-gallon de pétrole, y mit le feu et anéantissant l'esprit de M. Hastings, qui jeta sur le vase un paquet de linge mouillé, l'incendie se serait propagé à toute la maison. Après ces différents méfaits la foudre est sortie par la porte.

La ferme de M. H. M. Barr, située à un mille d'Edgewood, Massachusetts, a reçu aussi la visite de la foudre. Celle-ci est tombée sur une grange qui a été remplie d'une fumée très dense, et malgré toutes les recherches on a pu y découvrir de feu. Les chevaux qui étaient à l'air, n'ont eu aucun mal.

Dans la ferme de M. Reeb, située dans le comté d'Onondagon, Michigan, la foudre a fait aussi son apparition dans une écurie il y avait trois chevaux, dont un vieux et deux autres un certain prix. Le vieil animal était placé entre les deux autres chevaux. La foudre est entré par une lucarne, a tué le premier cheval, est passée sous le vieux sans lui faire de mal, a été tuer le troisième cheval et de là, revenant sur son parcours, elle est sortie par la même lucarne.

A Chicago, pendant l'orage de mercredi, on a observé le curieux trajet parcouru par un éclair. Cet éclair,parti l'un nuage assez élevé, s'est dirigé vers la terre, puis tout à coup est remonté et en déchirant une courbe est allé tomber à un certain endroit dans la campagne. Il avait parcouru une courbe semblable à celle du "looping the loop."

Mme Emil Guess, demeurant dans les environs de Kensington, New-York était sortie de chez elle pour voir où la foudre était tombée. A peine avait-elle fait quelques pas qu'un éclair éblouissant l'enveloppa et la renversa. Lorsqu'elle reprit connaissance, elle ressentit une douleur au côté gauche. Elle a une ligne noire bien dessinée sur tout le côté gauche

LA FETE A WORCESTER

Worcester, 27 — A 8h. samedi matin, les enfants de la paroisse Notre-Dame ont assisté à une messe spéciale dite en l'honneur de St-Jean-Baptiste, par M. le curé Grenier.

On tirait quelques pièces de canon, et à 9 h. se fait sentir un mouvement vers l'espérance au moins du patriotisme. La distribution des prix avait lieu ventilées dans certaines écoles particulières. On sait que l'un prochain on ferait coïncider la célébration de la St Jean-Baptiste avec la distribution annuelle des récompenses scolaires.

A 1h. 30 aussi arrivaient les trois gardes militaires canadiennes de la ville qui paradé. La Garde Lafayette, capitaine Joseph Lavigne; la Garde d'Honneur, capitaine L. E. Lacroix, et la Garde Nationale, capitaine J. H. Blanchard avec la fanfare de la batterie B ont paradé du Salem square à travers les rues Front, Trumbull, Park, Salem Portland, Madison, Main, etc. avant de se rendre à la Cité Blanche pour donner une exhibition de drill.

Nous avons remarqué des drapeaux chez A. G. Lalime J. W. Charbonneau, Dr S. A. Daudelin Dr L. L. Auger, l'Opinion Publique, Gaspard Brouillet, E. A. Lévesque, Alphonse J. Hébert, André G. Lajoie, M. Gagnon, Nap. Arpotte, club Bon Ami, Dr Charles A. Lussier, A. A. Benoît, Thomas Lachance et autres.

M. A. G. Lalime a distribué un joli souvenir de la fête sous la forme d'un bouton St-Jean-Baptiste, orné d'une feuille d'érable et des couleurs anglaises et françaises.

NOUVEAUX MASSACRES A LODZ

Lodz, Pologne russe, 27 — La rafle d'un massacre imminent des Juifs a poussé vingt mille Juifs à quitter la ville.

Quelques légères émeutes se continuent. Une patrouille cachée dans le cimetière protestant a essayé de se mettre les coups des assaillants barricadés derrière un mur. La patrouille s'élança derrière les émeutiers et fut donne personnes: 5 hommes, 4 femmes et 3 enfants.

Tout commerce est interrompu. Les officiers d'un régiment ont notifié à leur commandant qu'ils refuseraient de tirer sur des gens inoffensifs. Ce régiment a aussitôt été transporté dans une autre place.

A TIRE SUR SON AMI

Stanford, Conn., 27 — Herbert Birdsall, âgé det 18 ans, a tiré sur son compagnon par accident et l'a tué. Ce compagnon s'appelait Edward Rush de Pelham Manor, N. Y. Dans sa frayeur, Birdsall s'est sauvé dans les bois et a été trouvé mort plus tard. Il s'était flambé la tête avec la même arme.

DEMI-CONGE POUR LES COMMIS

Manchester, N. H., 27 —L'association des Marchands Détailleurs a tenu son assemblée régulière mercredi soir. A cette assemblée il a été décidé d'accorder un demi-congé à leurs commis du 12 juillet au 27 septembre inclusivement. Durant cette période leurs établissements seront fermés tous les mercredis après-midis à partir de midi.

AUDACIEUX

Boston, 27 — Au moyen de la clef de la porte de devant, qui avait été laissée pendue à un clou sur le cadre de la porte, à moitié cachée par une draperie, des voleurs se sont introduits dans l'appartement de Joseph F. Lee, du no 1 rue Sheridan, Jamaica Plains, et ont emporté beaucoup de bijoux et de vêtements de femme appartenant à Mmes Lee, Eugène Kingley, Alexander Pow, John L. Eppley et Lottie Ibbitson, locataires.

Model Range

Plus de Repos

La femme qui emploie le Range Model, s'épargne beaucoup d'ouvrage et d'ennuis, car son range a toutes les petites commodités et améliorations pour alléger le travail de la cuisine. "Le temps c'est de l'argent" achetez un Model Range et commencez à épargner dès Maintenant.

Elie Delisle
AGENT, 32-36 rue Tucker

La Compétition

Pour nous c'est rien qui nous embarrasse. Nos prix sont les plus bas en ville pour la qualité d'ouvrage que nous faisons.

Tous nos clients sont satisfaits et nous envoient leurs amis.

M. et Mme F. N. LABELLE
306 rue Merrimack, Tél. 1364-2

CANOBIE LAKE PARK
DIMANCHE, 25 JUIN
AMERICAN WATCH COMPANY BAND
De Waltham,
John M. Flockton, Directeur.
Deux Concerts, 2 a 4 et 5 a 7 P. M.
Parmi les divers morceaux, grand fantaisie, Chasseurs, Club de Armée de soir, Studio, Galerie de linge, grand organ, en un mot vous y trouverez tout ce qu'il y a de plus chic.

PROGRAMME DU 2eme RECITAL

Donné par les élèves de
Mlle ERNESTINE ALEXANDER
A la Salle du College, - Mardi, le 27 Juin 1905
Au profit des écoles paroissiales.

1. Duo—deux pianos—"Soldier's Joy," March.....Paul Heller
Delles Annie McKercher, Eugénie Héroux, Pélecrine Girard, Blanche Alexander.
2. Trio—deux pianos—Bewitching Polka.
Delles Mathilda Turcotte, Léontine Parent, Blanche Bordeleau, Marie-Rose Dussault, Eva Goulet, Marie-Anne Lussier.
3. Solo—Cinquième Nocturne.....J. Leybach
Delle Valentine Girard.
4. Duo—deux pianos—Militaire March.
Delles Albina Albert, Florida Charoux, Florida Fournier, Corinne Alexander.
5. Solo—"Racing down the Rapids".....Frank Laurence
Henry Allard.
6. Duo—deux pianos—Flash of Lightning Galop.....Ch. D. Blake
Delles Annie Landry, Corinne Alexander, Cordélia Morass, Bertha Charoux.
7. Chœur de Chant par les élèves, Chant de fête.....Fr. Riga
8. Solo—Witches dance.....Paganini
Delle Antoinette Alexander.
9. Solo—deux pianos—Tarentelle.....Heller
Delles Valentine Girard, Florida Fournier.
10. Trio—Mocking bird.....J. A. Getze
Antoinette Alexander, Henry Allard, Corinne Alexander.
11. Solo Coquetterie—Caprice.....Sydney Smith
Delle Florida Charoux.
12. To Arms — deux pianos.....L. P. Crispp
Delles Marie-Anne Bordeleau Blanche Alexander, Mathilda Turcotte, Léontine Parent.
13. Trio—Aurore Waltz.....T. Bissell
Emma Milot, Eva Racette, Claire Dubois.
14. Tancred Duo—deux pianos.....Rossini
Delles Valentine Girard, Antoinette Alexander, Florida Charoux, Henry Allard.
15. Ma première Montre, Chansonnette Comique, paroles de.....B. Labreton
Musique, Mlle Blanche Alexander.....Ch. Pourny
16. Trio—deux pianos, Cumberland March.
Delles Florida Charoux, Bertha Charoux, Emma Charoux, Eugénie Héroux, Aurore Barbin, Eva Goulet.
17. Solo—Un piano, Polka.....Arthur Doux.
Claire Dubois, Yvonne Alexander.
18. Solo—Boléro Brillant.....L. Leybach
Eugénie Héroux
19. Chœur de chant par les élèves. Les batelliers de Venise. Paroles de l'abb Arnould, musique de A. Trojelli.
20. Duo—deux pianos, Drooping Violets.....Ch. D. Blake
Delles Valentine Girard, Antoinette Alexander, Ernestine Alexander.
21. Trio—deux pianos, Welcome to Spring.....Hedyn
Delles Albina Albert, Florida Fournier, Annie Landry, Annie McKercher, Cordélia Morass, Marie-Anne Bordeleau
22. Duo—deux pianos, Ambassador March.....G. Hammer
Eva Racette, Emma Milot, Blanche Bordeleau, Marie-Anne Lussier.
23. Solo—La Norvegienne Caprice.....Eugene Kelleter
Corinne Alexander.
24. Duo—deux pianos, Chummy and I.....D. C. White
Delles Pélecrine Girard, Bertha Charoux, Marie-Rose Dussault, Aurore Barbin.

Le piano est gratuitement fourni par M. Elie Delisle.

MME LOUISE JACQUES
No 183 rue Moody.

DAME LOUISE JACQUES annon-

Le au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrures, signes, boutons avec têtes noires, seront extraites, à ne jamais reparaître, ainsi que toutes les maladies de la peau seront guéries par une crème française et qu'elle nettoie la peau à fond, avec une eau parfumée, blanchit le visage, enlève les boutons, enlève les taches et donne un teint rajeuni.

Heures de 9 a. m. à 9 hrs p. m. excepté le dimanche.

Cette Dame Jacques donne les renseignements pour les cas suivants: commerces, parties, acteurs, voyages, places, positions, maladies, santé, amitié, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Graisse merveilleuse qui fait pousser et renforcie les cheveux,leur donne leur couleur naturelle, enlève toute peau morte sur la tête. Garantie pour dames et messieurs. Préparée par

Baseball

N.-E. LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Fall River	24	14	.632
Manchester	25	17	.595
New Bedford	23	18	.561
Haverhill	20	16	.556
Lynn	20	20	.500
Concord	19	21	.475
Lowell	14	26	.359
Nashua	13	26	.333

A Nashua — Haverhill 5, Nashua 2. Assistance 250.

A Concord — Concord 0, Fall-River 0 (6 innings). Assistance 200.

A Manchester — Lynn vs Manchester, pluie.

A Lowell — New-Bedford vs Lowell, pluie.

AMERICAN LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Cleveland	23	19	.605
Chicago	23	20	.523
Philadelphie	32	21	.604
Détroit	27	27	.500
Boston	23	26	.469
New York	23	27	.460
Washington	21	23	.350
St. Louis	2	34	.252

A Boston — Boston vs Philadelphie, pluie.

A Washington — Washington vs Philadelphie, pluie.

NATIONAL LEAGUE

POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
New York	44	18	.710
Philadelphie	34	24	.586
Pittsburg	36	26	.581
Chicago	37	27	.578
Cincinnati	33	29	.532
St. Louis	25	37	.403
Boston	19	40	.322
Brooklyn	17	45	.274

A New York — New York 10, Boston 3. Assistance 2,500.

A Chicago — Chicago 9, Cincinnati 1. Assistance 2,800.

A Philadelphie — Philadelphie 3, Brooklyn 2. Assistance 3,097.

A St-Louis — Pittsburg vs St-Louis.

EASTERN LEAGUE

A Jersey City — Baltimore 8, Jersey City 3.

A Toronto — Toronto 5, Rochester 4.

A Providence — Providence 9, Newark 5.

A Montréal — Buffalo-Montréal, pluie.

CONNECTICUT LEAGUE

A Springfield — Holyoke 8, Springfield 7.

A Norwich — New London 4, Norwich 2.

A Meriden — Bridgeport 9, Meriden 6

A Hartford — Hartford 8, New Haven 3.

PARTIES DE DEMAIN

(N. E. League.)

Lynn à Lowell.
Haverhill à Manchester.
New-Bedford à Concord.
Fall-River à Nashua.

ACTEUR DES BUTS

Le cyclone d'hier a empêché les Lowell de jouer. Ca leur a épargné une autre défaite.

Dans source autorisée, nous apprenons que M. Mack est décidé de se débarrasser des joueurs qui ne remplissent pas leur position à la perfection. Il a mis liste de plusieurs joueurs compétents qui désirent se joindre aux leaux.

Le comte Dee, des New-Bedford est certain que son équipe terminera la saison à la tête de la ligue.

Gene Hart, le joueur de polo, a fait quatre buts pour les Nashua hier, dont trois étaient des "doubles".

Les Cleveland et les Chicago se contestent fortement les honneurs de l'American League, et c'est à Lajoie de forcer ses hommes tant qu'il le pourra.

Wood, des Holy Cross, de Worcester, est un des nouveaux joueurs, que les Lowell auront sous peu.

Le capitaine Collins commence à regretter le départ de Lachance.Grimshaw ne joue pas comme il le devrait et Collins est à considérer le fait de placer Unglaub sur le premier but.

Van Zant, maintenant avec les St. Louis, a un percentage de .314, pour le frappage.

Jose, des Cleveland, a retiré 58 hommes sur des "strikes" dans 12 parties.

Dans huit parties Rube Waddell n'a permis que huit points

LA BOXE

Dans sa bataille récente avec J Wilkams à Paris, Kid Lavigne a démontré qu'il ne pardait pas son habileté d'autrefois dans l'arène.

Maurice Sayers a accepté une offre de rencontrer Young Corbett à Détroit le mois prochain.

Jack Johnson, le pugiliste, n'a pas échoué, hier soir, à battre Jack Munroe, le mineur de Philadelphie, dans une bataille de six reprises. Les connaisseurs à cette bataille déclarent que Johnson n'est pas à comparer avec Jeffries.

LOCALES

M. Domitien Guay, fils de Joseph Guay, 521 rue Merrimack, est de retour du séminaire de St-Germain de Rimouski, P. Q.

M. H. Dubuque, manufacturier de médecines, et son épouse, sont partis hier pour Woonsocket, R.I., dans le but d'y demeurer.

Le pique-nique des Conseils de la Royal Arcanum à Lowell, aura lieu jeudi à Willow Dale. Ce sera une des plus belles fêtes champêtres de la saison.

M. Paul Vigeant a fait l'acquisition de la superbe résidence de l'entrepreneur en construction Bassett, 48 rue Riverside et y déménagera cette semaine.

Mlle Edna Blanche Boisvert, Mlle Anna Arsenault et M. Henri Emile Lavigueur sont au nombre des élèves qui ont reçu leurs diplômes hier à l'école Varnum.

M. John Primeau, est parti hier soir pour Pittsfield, N. H., où il a accepté une position de coiffeur à Maple Hunt. M. Primeau passera la saison chaude-ci cet endroit enchanteur.

Le Lowell Conservatory of Music donne un grand "récital" demain soir à 7 h. 45, dans l'Odd Fellow's Temple. Merci à qui de droit pour les billets de faveur envoyés à "L'Etoile."

M. le Juge Hadley a repris son siège au tribunal de la correctionnelle ce matin après une absence de trois semaines pour motif de vacances.

M. Louis Bédard et Mlle Martha Martin, de Worcester, sont à Lowell, en visite chez M. Louis Failland. Ils ont servi de garçon et fille d'honneur pour M. Failland, qui s'est marié ce matin.

La villa Idéale de nos RR PP Oblats sur les bords de la mer à Marblehead, a été ouverte hier. Le Rév. Père Campeau, O.M.I., et le Rév. Père Levasseur y sont allés pour quelques jours de repos bien gagnés.

Un fait dans l'édifice de Farrell & Quinlan hier, a été éveint sans beaucoup de peine. Un lit avait pris feu en laissant couvant. Un autre incendie a eu lieu hier à Centerville.

M. Joseph D. Germain, fils de M. et Mme Germain de No 111 rue Calvert, revient du Collège des Frères du Sacré-Coeur, d'Arthabaskaville, après avoir reçu son diplôme pour le cours complet de trois ans.

Aux examens publics tenus récemment pour les élèves désirant être admis au High School, Mlle Evangeline Durivage, Mlle Mary E. Rice et M. Oscar Goulet ont obtenu le percentage nécessaire et seront admis à l'école.

M. Joseph Dubois est enchanté du séjour qu'il vient de faire à Montréal. Il est présentement revenu ici et content de se revoir au milieu de sa famille.

Il continuera pendant ses vacances à accorder les pianos qui lui seront confiés.

Le Rév. Frère Charbonneau, C. S. V., du Collège de Berthier, est de passage en cette ville. Nous avons eu le plaisir de lui serrer la main ce matin.

Les échevins, à leur réunion ce soir, décideront d'une couple de nominations qui leur seront soumises par M. le maire. Il s'agit d'un membre du bureau d'hygiène et d'un gradic des cimetières. Les débats seront très animés s'il faut en croire les rumeurs politiques.

Les dégâts semés à la campagne par la tempête d'hier se chiffrent dans les milliers de dollars.

A Tewksbury surtout, les dommages sont très considérables. Les serres baudes des fleuristes Gale et Roper ont souffert le plus de la grêle et du vent.

Dimanche soir, le 25 juin, Mme Ernest Bangle, du No. 36 rue Hildreth, et sa fille, Mme Capone Florry, de la rue Button, sont parties pour une randonnée de deux mois au pays natal. Elles visiteront Montreal, Québec, Ottawa et Lachine, où elles ont beaucoup de parents et d'amis. Elles visiteront aussi le sanctuaire de Ste-Anne de Beaupré avant de remonter le Nord. Nous leur souhaitons un heureux voyage.

CHAMBRE DE COMMERCE

Les chambres de commerce de la Vallée Merrimack ont eu leur excursion hampérée annuelle hier au parc de Canobie Lake. Il y a eu un banquet des mieux organisé. Aussi, malgré la tempête qui est venue assombrir un peu, pendant quelques minutes, la brillante perspective du lac, nos hommes d'affaires ont eu jouir des paysages enchanteurs de Canobie, tout en dégustant un délicieux repas et en écoutant les discours sportifs des orateurs. M. Donigan, président de la Chambre de Commerce de Lawrence, a fait l'allocution de circonstance et présidé en l'absence de M. le président C. E. Adams, de la Chambre de Commerce de Lowell.

Après le festin, une série de sports a occupé le reste de la journée. Un concours de souque à la corde entre les hommes gras de Lowell et Lawrence a été remporté par ces derniers.

AU COMITE D'ENQUETE

Ce comité qui a fait feu et flammes à sa dernière assemblée il y a quelques semaines se réunissait hier soir et on s'attendait à une répétition de l'orage d'hier après-midi. Il n'en fut rien cependant. Un brin de discussion et c'est tout.

M. le conseiller Dodge a suggéré qu'on fit une enquête au département des pauvres, disant qu'il était convaincu que tout n'était pas correct. Les échevins Cosgrove et Braden ont affirmé au contraire que rien ne prêtait à la critique dans ce département, comme partout ailleurs à l'hôtel de ville. M. Braden connaît un monsieur qu'on a eu toutes les peines du monde à faire payer ses taxes. Ce n'est pas dans ces conditions qu'on doit critiquer les fonctionnaires qui font leur devoir.

Il a été décidé qu'à la prochaine assemblée, le 7 juillet, chaque membre du comité proposerait un nouveau moyen de collecter les taxes.

JOYEUSE SURPRISE

Samedi dernier, à la résidence de Mme G. Bordeleau, 179 rue Moody, à l'occasion de son dix-septième anniversaire de naissance, M. Hormidas Bordeleau fut agréablement surpris par ses amis qui étaient réunis pour lui souhaiter leur estime en lui présentant une magnifique bague en or.

Mlle Marie Anne Bédard lut l'adresse avec une grande éloquence et M. Napoléon Genest présenta le cadeau. Il y eut des rafraîchissements. Tous les convives ont emporté un doux souvenir de cette belle et agréable soirée.

AVIS AUX VETERANS

M. A. P. Germain, du No 111, rue Calvert, ancien capitaine d'une compagnie de soldats durant l'invasion fenienne en 1870, désire connaître les noms et adresses des vétérans de cette guerre qui y en a à Lowell. Il a quelque chose d'important à leur communiquer.

IL L'ECHAPPE BELLE

M. John G. Jackson a failli être victime de la tempête furieuse qui a rage dans notre ville hier. Il traversait les voies du Boston & Maine, à côté de l'hôtel Richardson, quand le cyclone en miniature a frappé son véhicule et l'a renversé, jetant M. Jackson sur des rails, tandis que le cheval se débattait dans une position fatigante. A ce moment un convoi s'approchait et une minute plus tard, sans l'intervention heureuse d'un spectateur, M.Jackson aurait été écrasé sous la locomotive. Cet homme s'est élancé au secours de Jackson, a arraché les rênes qui retenait le cheval et dégagé son propriétaire juste à temps pour éviter le train qui a passé presqu'aussitôt. M. Jackson a eu quelques meurtrissures pour son compte, voilà tout. M. Jackson est surintendant des cimetières.

VISITEURS DE QUEBEC

LA GARDE CHAMPLAIN VIENT A LOWELL ET A BOSTON

Le 30 juillet est la date fixée pour leur arrivée

M. J. L. Lamonde, qui fait partie de la Garde Champlain de Québec, est ici dans le but de mener à bonne fin une excursion que la Garde se propose de faire de Québec à Boston.

M. Lamonde s'est rendu à Boston afin de s'entendre aux arrangements à faire durant leur séjour dans la ville. Il pourrait arriver que M. Lamonde essaie à faire des arrangements à ces quelque société locale de Lowell, afin de servir et les membres

UN JEUNE PATRIOTE

(Récit canadien)

A MES ÉLÈVES

I.

Jeunes gens, vous aimez notre sublime histoire.
Rappelez-vous ces jours sombres, mais pleins de gloire,
Où les vieillards courbés et les gars de douze ans
Marchaient ensemble au feu et confondaient leurs rangs.
Au signal des canons, ragonnant d'espérance,
Ils s'élançaient, gaiment, criant : "Vive la France !"
O peuple de héros, soldats improvisés!
Leur noble sang rougit nos ruisseaux et nos plaines.
Salut, géants fameux de luttes surhumaines!

Près du fleuve argenté, non loin de Montréal,
On pouvait voir alors, en un site idéal,
Le long du grand chemin aux décors admirables,
Une blanche maison près d'un bouquet d'érables.

Dans ce doux nid vivait un enfant de treize ans,
Rejeton aux yeux bleus des mâles paysans,
Laboureurs et soldats conduits par Montcalm-Gozon.
C'était l'unique appui de sa mère, une veuve,
Dont l'époux sur les bords du lac Champlain dormait.
Le soir de Carillon fauché par un boulet,
Il était mort baisant cette blanche bannière,
Qui sur nos régiments, flottait, vibrante et fière,
Et dont le vieux lambeau en un jour solennel,
Inspira Crémazie d'un chef-d'œuvre immortel.

Fidèle au souvenir de sa douce mémoire,
L'enfant rêve déjà de prendre et de gloire,
D'apprendre et de punir, et de venger ses pleurs,
Son semble concentré la flamme des ayeux;
Au récit des combats son noble cœur s'agite,
Il veut venger son père, et son sang fait plus vite,
En voyant, vers Québec descendre tous les jours
Les bravos millénaires, au son de leurs tambours.

Oh ! comme il les suivrait là-bas sur cette route
Avec un vieux mousquet !

Mais sa mère il redoute
De l'affliger encore, de prolonger son deuil ;
Et pourtant chaque jour, il sent grandir l'orgueil
De suivre les guerriers qui vont, l'âme sereine,
Verser leur sang là-bas dans cette grande plaine.

Un soir, près de la Vierge agenouillés tous deux,
De leurs coeurs s'envolaient des Ave généreux,
Pour l'âme de l'absent, pour le succès des armes,
Pour la France et son roi. Puis l'enfant tout en larmes
Entoura de ses bras sa mère en lui disant :
"O mère, je suis grand, je suis fort, j'ai treize ans ;
"Armez-moi d'un mousquet pour aller à la guerre ;
"Ne pleurez pas maman, le regard intrépide,
"De la Reine du ciel gardera votre enfant :
"Bientôt le reviendrai, glorieux triomphant.
"Les Anglais sont nombreux, et leur flotte est immense.
"Armez-moi d'un mousquet, je saurai m'en servir.
"Mourir pour son pays, oh ! c'est pas mourir !
"Le sang de nos héros comme un touchant murmure
"Implorera le ciel pour la grandeur future.

"O Canada !

Mon père est mort à Carillon.
Mon père est mort à Carillon.
Il a versé son sang pour la mère patrie.
Il a versé son sang pour la mère patrie.
Il a versé son sang pour la mère patrie.
Il a versé son sang pour la mère patrie.

II

Lorsque dans les vieux murs o sublime leçon !
Tant d'enfants généreux s'offraient pour ta rançon.
En les voyant passer crânement sur les armes,
Tes vétérans bronzés durent verser des larmes.

Notre petit soldat aux regards éveillés,
Almait à contempler les vieux canons rouillés,
Ministres, d'où sortaient au milieu des ténèbres
Des éclairs précurseurs de grondements funèbres ;
Les grenadiers fameux de Royal — Roussillon,
De Sarre, de Berry, vainqueurs de Carillon,
Nos milliciens hardis, les guerriers indigènes ;
Vaudreuil, Montcalm, et tous ces rudes capitaines
Au visage hâlé par vingt ans de combats
En Espagne, dans l'Inde ou dans les Pays-Bas,
Brûlant de conserver, en dépit de Voltaire,
Un joyau à la France oubliieuse et légère ;
Tout cela lui mettait l'enthousiasme au coeur.
Le choc serait sanglant, mais on serait vainqueur.
Prévoyant que bientôt la lutte serait grave,
Le petit Canadien s'exerçait comme un brave,
A tirer sans trembler, à vivre sans émoi
Quand la balle ennemie moissonne autour de soi.
Et sur les vieux remparts de la haute falaise,
L'enfant n'avait pas peur de la mitraille anglaise.

III

13 septembre ! o jour de deuil, jour déchirant!
Nos bataillons saisis d'un souffle délirant,
Se lancèrent gaiment dans l'ardente fournaise.
Le jeune milicien, voyant l'armée anglaise,
Immense ligne rouge, au loin, sur la hauteur,
Sentit doubler en lui la bravoure et l'ardeur.
Il allait pauvre enfant sans peur et sans bravade,
Au feu de l'ennemi comme à une parade,
Il avançait toujours, et toujours plus joyeux
Le mousquet frémissant et l'éclair dans les yeux.
Entraîné dans les plis de l'humaine avalanche,
Il pensait à sa mère, et baisait sa croix blanche.
D'un tonnerre soudain rugit la grande salve :
C'était le choc....

L'enfant fit le signe de la croix.
En avant ! s'écrièrent des milliers de poitrines ;
Et déjà sous le feu des longues carabines,
Les Anglais culbutés par nos preux vétérans,
Commençaient à fléchir, et déformaient leurs rangs.
Calme et pour mieux viser au milieu du tonnerre,
Notre petit héros mit un genou en terre.
Oh ! comme il vengea bien son père ce jour-là !

Mais, attelant près du coeur, soudain, il chancela.
Prenant son crucifix d'une main faible et lente,
Il le vit entouré d'une tache sanglante.
Couché sur l'herbe humide, hélas ! et sans soutien,
Il ferma son oeil bleu et n'entendit plus rien
Qu'un bruit vague et confus, grondant comme l'orage
Ou le flot courroucé se heurtant au rivage.

IV

Huit jours après. La mère vers le soir
Reçoit d'un messager un pli bordé de noir.
Elle a compris, hélas ! L'écriture est d'un prêtre.
"O mère en me lisant vous pleurerez peut-être :
"Votre fils est au ciel interédant pour vous ;
"Il est mort en héros chrétien, pieux et doux,
"Après être tombé, noble et sainte Victime,
"La face à l'ennemi. Son dévouement sublime
"Disposera le ciel à calmer nos douleurs.
"Votre fils est martyr, mère sèchez vos pleurs.
"Votre fils est martyr, mère sèchez vos pleurs.
"Il fut cueilli le soir de la grande bataille,
"Portant tout près du coeur une petite estatille,
"Inconscient, défait, baigné d'un sang vermeil.
"Avant de s'endormir de son dernier sommeil,
"Il nous montra son Christ, murmurant ; "Pour ma mère !"
"Et votre ange, n'admire alors qu'itta la terre.
"Ce crucifix rougi de son sang glorieux.
"Sera pour votre coeur doublement précieux.
"Gardez ce cher trésor ; que le ciel vous bénisse,
"Mère si généreuse et prompte au sacrifice."

La veuve prit la croix, l'arrosa de ses pleurs ;
Quand la foi dans son âme eut versé ses douceurs,
Elle dit lentement : "Je pleure et je sais dire.
"Car ils sont morts tous deux sous la noble bannière,
"O France ! Et par leur sang, puissent-ils dans ce lieu
"Rester toujours fidèle à la cause de Dieu."
Enfants, aimez toujours notre sublime histoire,
Souvenez-vous des jours sombres mais pleins de gloire,
Où sur le champ d'honneur un enfant de treize ans
Tomba pour la patrie avec les vétérans.

Fr P. G
Professeur au Collège d'Iberville.

Cette Chaleur Etouffante

sera mieux supportée, si vous profitez de nos bas prix cette semaine pour vous procurer vos

Glacieres, Poeles a Gaz, Paramouches, Hamacs, congelateurs pour creme a la glace.

CONGELATEURS 2 qts $1.95 — 3 qts $2.25 — 4 qts $2.79 — 6 qts $3.45

UNE VISITE EST SOLICITEE.

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'insomnies douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploi, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une centaine de médicaments et d'autant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris une boîte, je fus complètement guérie. Je l'ai recommandé toujours à mes amies.

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Farrell St., Quebec.

"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussent tous les jours à l'heure des repas des milliers de personnes. Cependant partout où les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont employées, elles affectent de telles actions de rognons, les pour combattre ces dérangements, et de telles actions de rognons, les maux dont on trouve un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons, de la vessie et précieuses pour toutes les affections de ces organes, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dans le dos, les étourdissements, la névralgie, la bile, les maux de tête, l'insomnie, l'irritabilité, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, etc. Elles font disparaître les mauvaise haleine, la pauvreté du sang, etc. Elles font disparaître les éruptions, etc.

"Woonsocket, 22 mars 1895.
"Dr Jacques Medicine Company—Après une attaque accompagnée d'inflammation des rognons qui m'a presque emporté, j'ai trouvé que tous les ingrédients de vos pilules du Dr Jacques pour les rognons étaient les plus efficaces. Je les ai employées avec succès et je les recommande à tous ceux qui souffrent de rognons.

"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE. Adressez-vous au docteur. Toute correspondance sera traitée comme strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies, à 50c la boîte. Elles s'envoient aussi par la poste, contre remboursement de $1.00. Nous n'expédions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

Quelques Fais de Peinture :—

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le bon sens général contre les peintures préparées, basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. Le bon sens général contre les peintures préparées, basé sur le fait que la plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
4. Si une peinture doit être mélangée avec de l'huile, il est nécessaire d'acheter une peinture préparée pour cette huile, ou de 25 à 50c la pièce de marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Si vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée alors déjà chaque gallon de cette huile avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre sa parole pour sa pureté.
6. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture préparée pour cette huile, ou de 25 à 50c la pièce de marché pour l'huile fraîche et pure.
7. Il y a une peinture excellente qui vaut leur coût en bonne huile de lin, les deux ils n'est pas seulement la satisfaction de voir que leur coût est

UN JEUNE PATRIOTE

(Récit canadien)

A MES ELEVES

I.

Jeunes gens, vous aimez notre sublime blessure.
Rappelez-vous ces jours sombres, mais pleins de gloire,
Où les vieillards courbés et les gars de douze ans
Marchaient ensemble au feu et confondaient leurs rangs.
Au signal des combats, rayonnant d'espérance,
Ils s'élançaient, galment, criant : "Vive la France !"
O peuple de héros, soldats improvisés!
Leur noble sang rougit nos ruisseaux et nos plaines.
Salut, géants fameux de luttes surhumaines!

Près du fleuve argenté, non loin de Montréal,
On pouvait voir alors, en un site idéal,
Le long du grand chemin aux décors admirables,
Une blanche maison près d'un bouquet d'érables.

Dans ce doux nid vivait un enfant de treize ans,
Rejeton aux yeux bleus des mâles paysans,
Laboureurs et soldats conduits par Maisonneuve.
C'était l'unique appui de sa mère, une veuve,
Dont l'époux sur les bords du lac Champlain dormait,
Le soir de Carillon fauché par un boulet,
Il était mort baisant cette blanche bannière,
Qui sur nos régiments, flottait, vibrante et fière,
Et dont le vieux lambeau en un jour solennel,
Inspira Crémazie d'un chef-d'œuvre immortel.

Fidèle au souvenir de sa douce mémoire,
L'enfant rêve déjà de prouesse et de gloire ;
Sous son front virginal étincellent des yeux,
Où semble concentré la flamme des aïeux;
Au récit des combats son noble cœur s'agite.
Il veut venger son père, et son sang bat plus vite,
En voyant, vers Québec descendre tous les jours
Nos braves milliciens au son de leurs tambours.

Oh ! comme il les survrait là bas sur cette route
Avec un vieux mousquet !
Mais sa mère l'a retenu
De l'affliger encore, de prolonger son deuil ;
Et pourtant chaque jour, il sent grandir l'orgueil
De suivre les guerriers dans leur course ardente,
Verser leur sang là-bas dans cette grande plaine.

Un soir, près de la Vierge agenouillés tous deux,
De leurs cœurs s'envolaient des Ave généreux,
Pour l'âme de l'absent, pour le succès des armes,
Pour la France et son roi. Puis l'enfant tout en larmes
Entoura de ses bras sa mère en lui disant :
"O mère, je suis grand, je sais fort. J'ai treize ans ;
"Armez-moi d'un mousquet pour aller à la guerre ;
"Ne pleurez pas maman, je serai intrépide.
"De la Reine du ciel gardera votre enfant:
"Bientôt je reviendrai, glorieux, triomphant.
"Les Anglais sont nombreux, et leur flotte est immense,
"Armez-moi d'un mousquet, je saurai m'en servir,
"Mourir pour son pays, oh ! ce n'est pas mourir !
"Le sang de nos héros, comme un touchant murmure
"Implorera le ciel pour la grandeur future,
"O Canada !

Mon père est mort à Carillon.
"Je serai brave aussi... Le premier bataillon
"Qui passera demain mère je veux le suivre."

La mère sanglotait, voyant son deuil revivre.
Elle prit longtemps la Reine des douleurs.

Le lendemain matin ayant séché ses pleurs,
Soucieux à son pays, femme héroïque et fière,
Elle arma son enfant d'un vieux fusil à pierre,
Et le baisant au front : "Va mon fils, va pour vaincre,
Lui dit-elle, Mon fils ce serait déshonneur
"A moi de refuser... Si ton départ m'attriste,
"La patrie a besoin de ses bras... Dieu t'assiste !
"Sois brave, sois chrétien, sois Français ; obéis
"A la voix qui t'appelle au secours du pays.
"Ta mère te bénit."

Dans une antique armoire,
Reliquaire du passé, souvenir des aïeux,
En revêtit son fils à l'heure des adieux
Un régiment passait sur la route poudreuse :
L'enfant suivait au pas la fanfare joyeuse.

II

Ce Québec, tu voyais sous tes remparts croulants
Des hommes sans souliers, sans pain, défaits, sanglants,
Exposer chaque jour leur vie à la défense !
Mais sur des brasaille de joie et d'espérance,

Lorsque dans tes vieux murs ô sublime leçon !
Tant d'enfants généreux s'offraient pour ta rançon,
En les voyant passer crânement sur les armes,
Tes vétérans bronzés durent verser des larmes.

Notre petit soldat aux regards éveillés,
Aimait à contempler les vieux canons rouillés,
Sinistres, d'où sortaient au milieu des ténèbres
Des éclairs précurseurs du grondements funèbres ;
Les grenadiers fameux de Royal — Roussillon,
De Sarre, de Berry, vainqueurs de Carillon,
Nos milliciens hardis, les guerriers indigènes ;
Vaudreuil, Montcalm, et tous ces rudes capitaines
Au visage hâlé par vingt ans de combats
En Espagne, dans l'Inde ou dans les Pays-bas,
Brûlant de conserver, en dépit de Voltaire,
Un joyau à la France oublieuse et légère :
Tout cela lui mettait l'enthousiasme au cœur.
Le choc serait sanglant, mais on serait vainqueur.
Prévoyant que bientôt la lutte serait grave,
Le petit Canadien s'exerçait comme un brave,
A tirer sans trembler, à vivre sans émoi
Quand la balle ennemie moissonne autour de soi.
Et sur les vieux remparts de la haute falaise,
L'enfant n'avait pas peur de la mitraille anglaise.

III

13 septembre ! ô jour de deuil, jour déchirant!
Nos batailleurs sablé d'un souffle délirant,
Se lancèrent galment dans l'ardente fournaise.
Le jeune milicien, voyant l'armée anglaise,
Immense ! Un rouge, au loin, sur la hauteur,
Sentit doubler en lui la bravoure et l'ardeur.
Il allait pauvre enfant sans peur et sans bravade,
Au feu de l'ennemi comme à une parade,
Il avançait toujours, et toujours plus joyeux
Le mousquet frémissant et l'éclair dans les yeux.
Entraîné dans les plis de l'humaine avalanche,
Il pensait à sa mère, et baisait sa croix blanche.
D'un tonnerre soudain rugit la grande voix :
C'était le choc....

L'enfant fit le signe de la croix.
En avant ! s'écrièrent des milliers de poitrines ;
Et déjà sous le feu des longues carabines,
Les Anglais culbutés par nos preux vétérans,
Commençaient à fléchir, et déformaient leurs rangs.
Calme et pour mieux viser au milieu du tonnerre,
Notre petit héros mit un genou en terre.
Oh ! comme il venges bien son père ce jour-là !

Mais, atteint près du coeur, soudain, il chancela.
Prenant son crucifix d'une main faible et lente,
Il le vit empourpré d'une tache sanglante.
Couché sur l'herbe humide, hélas ! et sans soutien,
Il ferma son œil bleu qui devint plus terne
Qu'un bruit vague et confus, grondant comme l'orage
Ou le flot conrroucé se heurtant au rivage.

IV

Huit jours après. La mère vers le soir
Reçoit d'un messager un pli bordé de noir.
Elle a compris, hélas ! L'écriture est d'un prêtre.
"O mère en me lisant vous pleurerez peut-être ;
"Votre fils est au ciel interédant pour vous ;
"Il est mort en héros chrétien, pieux et doux,
"Après être tombé, noble et sainte Victime,
"La face à l'ennemi. Son dévouement sublime
"Disputera le ciel à celui nos ennemis.
"Votre fils est martyr, mère sèchez vos pleurs.
"Il fut cueilli le soir de la grande bataille,
"Portant tout près du coeur une petite entaille,
"Inconsient, défait, baigné d'un sang vermeil.
"Avant de s'endormir de son dernier sommeil,
"Il nous montra son Christ, murmurant : "Pour ma mère !"
"Et votre ange, madame, alors quitta la terre.
"Ce crucifix rougi de son sang glorieux,
"Sera pour votre coeur éternellement précieux.
"Gardez ce cher trésor ; que le ciel vous bénisse,
"Mère si généreuse et prompte au sacrifice."

La veuve prit la croix, l'arrosa de ses pleurs ;
Quand la douleur fut moins aigue et moins douceurs,
Elle dit lentement : "Je pleure et je suis fière,
"Car ils sonts morts tous deux sous la noble bannière,
"O France ! Et par leur sang, puisse-tu dans ce lieu,
"Rester toujours fidèle à la cause de Dieu,"
Enfants aimez toujours notre sublime histoire,
Souvenez-vous des jours sombres mais pleins de gloire,
Où sur le champ d'honneur un enfant de treize ans
Tomba pour la patrie avec les vétérans.

Fr. P. G
Professeur au Collège d'Iberville.

Cette Chaleur Etouffante

sera mieux supportée, si vous profitez de nos bas prix cette semaine pour vous procurer vos

Glacieres, Poeles a Gaz, Paramouches, Hamacs, congelateurs pour creme a la glace.

CONGELATEURS 2 qts $1.95 3 qts $2.25 4 qts $2.79 6 qts $3.45

UNE VISITE EST SOLICITEE.

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous gueriront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les reins. Après avoir souffert douze mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour, j'aperçus une annonce de pilules du Dr Jacques, et je me décidai à les essayer. A ma grande surprise, elle me soulagèrent après deux semaines. Beaucoup de mes amis se trouvèrent bien de leur emploie, et je ne saurais les vanter trop."

Mme D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

"Je fus atteinte, il y a onze ou douze ans d'une grave maladie qui me causait des maux de tête continuels, parfois si violents que je devais prendre le lit des jours entiers. Après avoir essayé d'une certaines de médicamente et différant de bons médecins, le tout en vain, je fus conseillée par une amie d'essayer une boîte de pilules du Dr Jacques pour les Rognons. Le résultat fut qu'après en avoir pris quatre, je fus complètement guérie. Je les recommande toujours à mes amis."

Mme NAZAIRE LAMBERT,
144 Lowell St., Lawrence, Mass.

"Oh ! cet insupportable mal dans le dos !" voilà la plainte que poussait Mme Berger à toute heure des mi-

où les pilules du Dr Jacques pour pour combattre ces dérangements et ces affections de rognons, les malades ont trouvé un soulagement immédiat et une guérison certaine. Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont inappréciables pour toutes les affections des rognons, de la vessie et du foie, pour la constipation, le mal dos, le rhumatisme, la névralgie, la tête, les maux de tête, l'insomnie, l'étourdissement, les faiblesses, la mauvaise haleine, la pauvreté du sang, les éruptions.

"Woonsocket, 22 mars 1895.
"Dr Jacques' Medicine Company—Après une longue expérience de la composition des pilules du Dr Jacques pour les rognons, j'ai trouvé que tous les ingrédients qu'elles contenaient étaient les remèdes les plus efficaces pour les maladies de rognons.
"J. H. BOUCHER, M. D."

CONSULTATION MEDICALE GRATUITE donnée exclusivement par écrit. Toute correspondance strictement confidentielle.

Les pilules du Dr Jacques pour les rognons sont en vente dans toutes les pharmacies à 50c la boîte, cinq boîtes pour $2. Nous les envoyons franco par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,
Lowell Pharmacy.

Quelques Faits de Peinture :—

1. La pure huile de lin est la fondation de toutes les peintures durables.
2. Le préjugé général contre les peintures préparées est basé sur le fait que à plus grande partie de ces peintures sont adultérées avec de l'huile inférieure.
3. La peinture, d'abord, c'est une colle épaisse, et le fabricant de peinture préparée alors délaye chaque gallon de cette colle avec un gallon "d'huile"—vous avez à prendre la parole pour sa pureté.
4. Lorsque vous achetez une peinture préparée, vous payez le prix de la peinture, parce pour cette raison, ce ne doit pas être du marché pour l'huile fraîche et pure.
5. Les peintures dont les fabricants s'vertient, lorsque la colle est complétée, n'y est pas seulement la satisfaction de voir que leur colle est bonne, mais ils savent que n'importe quel garçon de 14 ans peut mélanger cette colle avec de l'huile de lin, les deux sont apprêts séparément au marché—il simplement ressemble vous ensemble, gallon pour gallon, il plus si moins et rien de plus, et vous savez que vous avez une peinture préparée avec de l'huile de lin absolument pure, et elle vous coute au moins 2$ pour 1$ de moins que n'importe quelle autre peinture préparée de haute qualité. Vous payez un prix raisonable pour l'huile et l'apprêteur.

Cette peinture est la Kinloch House Paint, laquelle est faite de première qualité seulement, et dans toutes les teintes que vous désirez—est juste comme nécessaire pour la peinture intérieure comme extérieure.

Quelque soins n'avons pas d'agents, votre propre marchand onsaura la peinture "KINLOCH" si vous lui montrez cette annoue écrivant directe à la Kinloch Paint Co., St. Louis, Mo.

JACQUES BOISVERT, 83 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL, MASS

POINTS FROIDS

Soyez les marchandises pures est le vôtre glacière moderne pesvent l'aide des Norvégiens agri-alors si un gant

La seule glacière moderne en ville. Un économise trois tonnes de glace par semaine.

En observant ces règles j'ai doublé mon commerce
ST-JAMES HOTEL, Maurice O'Donnell, Prop
Assortiment choisi de Bières, Vins, Liqueurs et Cigares,
PRES DE LA GARE DU NORD,
RUE MIDDLESEX, LOWELL, MASS

Le client intelligent

LISEZ L'ETOILE

JARDONET
OU LE CONSPUE
FEUILLETON DE L'ETOILE No 30

—Pourquoi? fit-il. Mon Dieu! c'est bien simple: parce que le colonel est encore dans la lune de miel, une lune un peu mûre, mais on dit que ce sont les plus durables.

—Le colonel est marié ?

—Vous voulez savoir avec qui ?

—Oui.

—Raboutez cent sous.

—Voilà.

—Marié le colonel est marié avec la veuve de M. de Savenay, vous savez bien, ce financier à qui Jordanet a fait son affaire, rue Daunou. Ca vous épate, mon vieux ?

Mascarot tourna le dos au palefrenier et descendit lentement le boulevard Malherbes. De temps en temps, il s'arrêtait, comme si les jambes lui manquaient. Alors un sinistre sourire plissait ses lèvres minces.

—Le fils ne pouvait choisir mieux, pensait-il. Sûrement, en me choisissant, il a été bien inspiré.

Bien que ses lettres fussent adressées boulevard de Courcelles, il descendit, lorsqu'il venait à Paris, dans une pension de famille de la rue de Vaugirard, rue étroite et sombre. Ce fut là qu'il se rendit au sortir de son entrevue avec Gérard. Il y déjeuna sobrement, retira dans sa chambre et y resta à rêvasser.

Vers quatre heures, il sortit, monta vers les Champs-Elysées et se dirigea vers le lion. Mais, à l'Arc de Triomphe, il bifurqua et entra dans l'avenue Friedland et, là, assis à l'ombre des arbres, sur un banc du trottoir.

Il avait tiré un journal de sa poche et paraissait le parcourir avec la plus grande attention, le tenant très haut, mais glissant l'œil de côté vers un hôtel assez petit, très élégant, qui se trouvait non loin de là.

Il semblait surveiller cet hôtel. Et assurément il ne prenait point garde à la lecture, car un petit pâtissier, la manne sur la tête, passa, le frola et se mit à rire :

—Hé! le vieux qui lit son journal à l'envers! Mieux qu'un maître d'école.

Mascarot lui lança un regard venimeux. Il retourna son journal à l'endroit.

Il resta sur le banc pendant une heure, sans donner de signes d'impatience.

Tout à coup la porte de l'hôtel qu'il surveillait ainsi à la dérobée s'ouvrit, et l'on entendit dans la cour cavalée piaffer deux chevaux. Une voiture roula avec un bruit sonore, franchit le large trottoir et tourna sur la chaus sée, prenant la direction de l'Arc de Triomphe.

Sur le siège, le cocher et un valet de pied de haut style; les chevaux, superbes, admirablement attelés; et dans la calèche, seule, la jeune femme en grande toilette. Noire les millions par malle à n'importe quelle adresse, sur réception du prix.

Le concierge jeta un coup d'oeil sur la carte qu'on lui tendait.

—Mascarot? Connait pas ça.

Et il laissa tomber sur le bonhomme un regard un peu inquiet.

—Vilaine figure, est-ce qu'il viendrait ici pour préparer un coup? I' fait peut-être partie de la bande des dévaliseurs d'hôtels?

Il monta, pourtant. Cinq minutes s'écoulèrent. La carte venait d'être semise à Marinette. Le nom de Mascarot lui fit froncer les sourcils.

—Que me veut-il ?

Et son premier mot, à la femme de chambre qui attendait:

—Je n'y suis pas.

La femme de chambre allait sortir Elle s'arrêta. Marinette venait de la rappeler.

—Après tout, murmura-t-elle, il faut en finir.

Et à la soubrette :

—Faites entrer.

Le long corps flottant de Mascarot apparut à la porte du petit salon particulier, tout encombré de meubles bas, où Marinette attendait. Sur le seuil, le vieux s'arrêta, comme pétrifié. Marinette le regardait d'un air dur.

—Eh bien, entrez, dit-elle, puisque vous l'avez voulu.

Il fit quelques pas et, rencontrant un fauteuil, s'y laissa tomber.

—Marie! dit-il, Marie!

Et il joignit les mains dans une attitude suppliante.

—Marie, votre femme n'existe plus. Vous le savez bien, vous lui avez vu du jadis, la vie assez malheureuse, et le a reconquis sa liberté, son indépendance. Vous n'avez plus devant vous que celle qui est comme sous le nom de Marinette. Que désirez-vous. Qu'est-ce vous lui demander ?

—Marie, je ne puis pas me passer de vous voir, et je viens à Paris dans l'espoir unique de vous rencontrer, de vous y admirer, de me repaître de votre vue, et je m'en retourne chaque fois le désespoir et la rage au cœur, plus fou que je ne l'étais, plus amoureux, Marie, plus amoureux.

Et ses mains restaient jointes et suppliantes. Elle haussa les épaules dédaigneusement.

—Croyez-vous que je ne le sache pas ?

—Ah! vous le savez? Vous m'avez vu parfois ?

—Encore hier, vous étiez sur le boulevard, à guetter ma sortie, vous m'avez suivie en voiture au bois et sur le bord de vous m'avez retrouvé à la Comédie-Française.

—C'est vrai, c'est vrai. Et pas un regard, rien, rien.

—Mon cher monsieur Mascarot, je vous ai demandé tout à l'heure ce que vous désiriez de moi. Vous avez oublié de me répondre.

Il dit, d'une voix étouffée :

—Marie, je vous aime à en devenir fou. Je ne peux plus vivre sans vous. Je voudrais vous voir oublier ce qui s'est passé entre nous. Ne pourriez-vous, et ne voulez-vous pas reprendre notre vie commune ?

Elle eut un grand éclat de rire si long, si nerveux, que des larmes lui en vinrent aux yeux.

—Allons, je vois que vous ne me devez rien. Moi, reprendre auprès de vous la vie que vous m'y avez faite ? Il n'y faut pas songer, mon cher.

—Je vous aime !

—Vous n'êtes pas le seul. Et si je devais vivre avec tous ceux qui m'aiment !

Le visage de Mascarot avait pris une expression féroce.

—Marie, je suis capable de tout pour vous avoir à moi, à moi de nouveau et pour toujours !

Elle le considéra longuement, en silence.

—Vous êtes plus naturel avec cette figure-là, dit-elle, soudainement. Vous retrouvez comme par le passé.

Il s'approcha d'elle.

—J'ai dit que pour vous avoir j'étais capable de tout, ne l'oubliez pas, car j'ai le sens de ce que je dis.

Et avec un mouvement d'épaule, comme pour secouer un regret de son passé :

—Asseyez-vous donc, monsieur Mascarot et causons! dit-elle froidement. Lorsque vous m'avez épousée, il y a six ans, j'étais pauvre et orpheline, sans ressources d'aucune sorte. Vous avez voulu faire d'une fille d'artiste dramatique une femme du monde, et je me suis prêtée à votre désir. Je me suis pliée aux exigences de votre caractère, à votre humeur, à votre goût d'ordre et d'économie. Vous m'avez donné une famille bien honnête, une attention même plus tendre et plus forte que de l'amitié. Et c'est bien aimable elle, que vous soyez venu lorsque j'agonisais de mon abandon, que vous ayez voulu me sauver, sauver l'enfant que je portais dans mon sein, et qui est mort, hélas, le jour où son père a cessé de l'aimer. Tout cela, je le reconnais, je le proclame, je le dis à votre honneur. Mais, depuis, vous avez fait votre vie, et moi j'ai fait la mienne. Vous avez repris votre nom, vous avez retrouvé votre fortune, vous avez refait votre existence, un existence abominable.

—Je vous aimais !

—Vous m'aimiez, je veux bien le croire mais à la façon de quelque bête sauvage, car il n'y avait plus chez vous ni la pitié, ni même l'intelligence de l'homme; toute votre intelligence, comme tous vos instincts, se concentraient sur une idée fixe, folle, une jalousie effrénée, maladive, cruelle, vous portant à toutes les extrémités, vous faisant commettre toutes les ingénuités, toutes les bassesses.

—Je vous aimais !

—Quelle vie! Et je la supportai deux ans! Je croyais toujours que ma résignation finirait par vous lasser, et j'étais prête encore à vous rendre cette affection que vous sembliez prendre à plaisir de détruire en moi. Car c'est vous, et vous seul, qui m'avez perdue, qui m'avez conduite à cette vie de femme galante où je suis tombée, vous entendez bien.

Et les condes sur les genoux, le menton appuyé sur les mains, le front traversé d'une ride légère, la jeune femme évoqua tout à coup le passé odieux.

—Il y avait un matin, jour pour jour, que j'étais votre femme et déjà je n'avais plus guère d'illusions sur la vie que il m'était faite, lorsqu'un soir, sans motif, parce que j'étais gaie parce que j'essayais de provoquer votre sourire, vous m'avez frappée de deux soufflets en plein visage, si violemment que je tombai évanouie. Lorsque je repris connaissance vous étiez à mes pieds, vous trainant, me demandant pardon, pleurant et sanglotant. Je pardonnai aussi, vous vous souvenez pourquoi vous m'aviez frappée. Vous n'avez pu me le dire et je pardonnai quand même. C'était le premier acte de cette vie de torture que vous me réservée. A partir de ce jour, il y eut chez vous, pour le plus futile des prétextes, une folie de brutalité inouïe, alors pourtant, je le jure devant Dieu, alors que je ne donnais aucun prétexte à votre jalousie par aucun détail, par aucun regard, par aucune pensée !

—Pardon, Marie !

—Vous m'avez retiré jusqu'à votre enfant, parce que vous veniez de vous apercevoir que je m'étais attachée à elle et que Suzanne, tous les jours, prenait un peu plus de mon coeur. Vous avez eu me dites même pas où vous l'aviez envoyée. Elle fut perdue pour moi, et c'était ma seule joie et ma seule consolation, ma seule force contre vous. Suzanne était restée auprès de moi, je crois bien que j'aurais tout supporté à cause d'elle. Quand je me retrouvai seule en face du bourreau que vous étiez devenu, je n'eus plus au-cun courage.

Les yeux fixes, plongé dans le passé, elle ne tut. Lui la regardait, tremblant, les doigts convulsés. Et tout à coup, elle parlait, il répétait sans qu'elle l'entendit, sans qu'elle y prit garde :

—Ce serait fini, si vous vouliez revenir, vous aurie-la vie bien douce.

Elle reprit à voix basse, parlant comme pour elle seule :

—Et je souffrais sans me plaindre aux autres. Je m'implorais que la pitié d'un seul, votre pitié à vous! Et quand vous m'avez frappée, quand vous m'avez foulée aux pieds, quand mon corps n'était plus qu'une plaie, une contusions sanglantes, le matin, vous m'enformiez, craignant que l'on ne découvrit vos cruautés, redoutant surtout, une indiscrétion de votre valet, alors que la victime, lorsqu'elle était ainsi torturée, se mordait les lèvres, étouffait ses sanglots pour qu'on ne l'entendit point crier !

(A Continuer)

Allez chez MONGEAU

Partout où vous allez dans la ville, vous entendez dire ceci, "Allons chez Mongeau." C'est la place où nous recevons entière satisfaction. Ils ont le plus grand assortiment et ont toujours les plus nouveaux styles Pour dames, demoiselles et enfants nous avons un magnifique assortiment de Souliers Blancs lesquels nous offrons maintenant de

50c a $2.00 la paire

Les souliers tan sont en grande vogue cette année chez les hommes. C'est a vous de vous en procurer une paire, nous en avons de tous les prix et aussi en canvas.

Geo. E. MONGEAU
462 RUE MERRIMACK. 6 Ave. AIKEN.

Moustiquaires
Moustiquaires de portes Congélateurs de crème a la glace. Hamacs, jeux de croquet; etc.

H. C. GIRARD
442 rue Merrimack.

PETITES ANNONCES

PRIX : { 3 insertions, 25c / 6 insertions, 35c

M. PIGEON—Ceux qui désirent acheter ou donner des leçons de français ou d'anglais n'ont qu'à demander le soir. Venez le voir au bureau de l'Etoile.

ON DEMANDE bonne ou quinze petits canadiens pour soigner les cygnes. S'adresser à la ferme de M. Foyn rue Methuen ou au magasin, 301 rue Market. 28 juillet

ON DEMANDE—Une femme pour aider soin d'une petite famille. S'adresser immédiatement chez Mme L. Turgeon, 16 rue Butterfield. j n o

A VENDRE—Meubles de seconde main, à bon marché. S'adresser au No 1221 rue Prince Maison de vente, le propriétaire doit laisser la ville. 21 j

ON DEMANDE—Une personne désire acheter un magasin d'épiceries ou de variété dans une bonne situation, ou encore désire rali leur un magasin vide avec un logement. S'adresser E. P'Etoile.

A LOUER Une salle et des bureaux dans l'édifice St-Joseph à des prix très modérés. S'adresser à M A Dubois 350 rue Worthen. j n o

PERDU—Un ritesite, entre les rues Prince et Moody. Prière de le rapporter au No 92 rue Prince 28 j

A VENDRE Un magasin de bonbons et appareil de creme a la glace et ameublement de cuisine a très bon prix Cause de vente; de part de la ville. S'adresser au No. 181 Moody

A LOUER une petite maison moderne de trois chambres, le tout en parfait ordre. Prix $10.00 par mois. Le payer d'ici au 1er août. Cause de la vente, raison de santé. S'adresser au No 71 rue Cheever. 16 juillet

A VENDRE—Une voiture de patissier. S'adresser au No 12 rue Salem. 7 juillet

A LOUER—Logis de deux ou quatre chambres, de $1.00 et $1.50 par semaine. S'adresser à M. V. A. Marel, 127 rue Cheever.

LOUIS A LOUER—Nous venons de terminer 12 logis ayant toilet à l'intérieur, situés dans deux maisons modernes, formant un des plus beaux blocks de l'endroit, pour toutes les autres informations s'adresser à M. Jacques Boisvert 83 rue Lincoln. 16 juillet

A LOUER—Deux maisons de première classe contenant toutes les dernières améliorations, situées au No. 20 Chandler et rue Bodet. Magnifique cave. S'adresser à M. Jacques Boisvert, 83 rue Lincoln. Il sera à leurs bureaux de 9 à 10 heures p.m. d'octobre. 7 juillet

LES PARAGES de nouveau et boulangers ainsi que instruments de musique, tout ouvrage garanti C. J. Farkas, fabricant de monter pris juste, 39 rue Aiken. 8 juil.

NOUS AVONS TOUTES les nouvelles formes de chapeaux et sommes prêtes à montrer tous les jours nos de cette ville. Chapeaux durs satin en gratis chez Delorme. 26 rue Middlesex. Le grand chandelier. 22 j n

PERDU—La semaine dernière, entre le rue Merrimack et School, un trousseau de clefs. Prière de le rapporter aux bureaux de l'ETOILE.

A VENDRE—Du lot de coin d'une grande rue entièrement renouvelée, sur un terrain de 75 pieds de large, rendement environ 4500 piedsde terrain Situation très desirable sur la North Common. Le propriétaire désire le vendre cet automne. S'adresser à L. F. KEYES
512 rue Central

Hôtel Richardson

Tenu sur le plan Européen
En face de la gare de la
RUE MIDDLESEX
Chambres Spacieuses et Excellente Table
Vous y trouverez les meilleures boissons, les bières et lagers des meilleures marques.
E. T. CUSHING, Prop
Rue Middlesex Lowell

Mme E. Riopelle

La spécialité est pour les corsets et pour les bas. Aujourd'hui, nous vous annonçons non les pour dames, mais encore et enfants. Première qualité à bas valant 10c, 2 paires pour 25c dans les noirs et les brunes. Bas d'enfants, 5 paires pour 25c, points de 5 à 7. N'oubliez pas que cette vente est aux deux magasins, 39 rue Aiken et 716 Lakeview Avenue.

Bonnes Liqueurs

Qu'il nous soit permis de vous inviter à nous faire une visite. Nos vins y sont choisis avec soin et de qualité supérieure. Notre bière est toujours la meilleure que nous puissions offrir. Tout est de première classe, chez

GEO. J. KEARNS
293-295 Moody et 502 Suffolk

M. ERNEST LIPPE, nommé exécuteur du testament de feu Mme Marie Lippe, décédée le 16 juin, prie les personnes ayant des réclamations contre la dite succession de les présenter dans le plus bref délai possible.

Clipper Shades

590 rue Merrimac

ohn J. MAHONEY, Prop
John Collins et Noel Goudreau comme

BOSTON & MAINE R. R

Corrigé au 16 Octobre 1904 Les trains laissent et arrivent à la station sur la rue Merrimack comme suit :

Pour Boston, 5.45, 6.25, 6.45, 7.45, *8.50, *9.25, 10.00 a. m.; 12.05, 2.05, 3.05, 4.05, 5.04 p. m. 11 DIMANCHES, 5.45 a. m.

Pour Nashua et Manchester (la station de la rue Elm) directe du Lowell Commercial :

Pour Boston 5.45, *6.45, 7.45, 9.40 10.00, 11.05, *11.45 a. m.; 12.05, 12.14, 1.41, 2.05, 3.05, 4.05, 5.04, 6.15, *7.00, 9.30, 11.30 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.30 a. m.; 12.05, 5.04, 6.15, 9.30 p. m.

Pour Lawrence, 6.30, 8.00, 9.30, 11.30 a. m.; 12.05, 1.41, 4.26 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.30 a. m.; 12.05, 4.26 p. m.

Pour Haverhill, 6.30, 8.00, 9.30, 11.30 a. m.; 12.05, 4.26 p. m. DIMANCHES, 8.00, 9.30 a. m.; 12.05, 4.26 p. m.

Pour Exeter et Dover, 8.28, 11.45 a. m.; 4.26, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 4.26 p. m.

Pour Portland, 8.28, 11.45 a. m.; 4.26, 9.30 p. m. DIMANCHES, 8.00 a. m.; 4.26 p. m.

Pour Manchester, Concord, White River Junction, Montreal et Chicago, 11.45 a. m.; 9.30 p. m.

Pour Worcester, 6.30, 7.01, *7.18, 11.05 a. m.; 1.41, 4.26 p. m. DIMANCHES, *5.48 p. m.

Pour Fitchburg, 6.30, 7.01, 11.05 a. m.; 4.26 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, 7.36 a. m.; 12.05, 4.26, 9.30 p. m. DIMANCHES, 4.26 p. m.

Pour Keene, 7.36 a. m.; 4.26 p. m.

Pour Rochester, Alton Bay, 8.28 a. m.; 4.26 p. m.

Pour Wakefield, Alton Bay, 8.28 a. m.; 4.26 p. m. DIMANCHES, 8.00 p. m.

Pour Somersworth, N. H., Saco, Old Orchard et Portland, 8.28, 12.31, 8.36 a. m.; 12.05, 3.50 p. m. DIMANCHES, 8.00 p. m.

Pour Augusta, Bath, Waterville, 8.28, 8.36 a. m.; 12.05, 3.50 p. m. DIMANCHES, 8.00 p. m.

Pour Lewiston, 8.28, 8.36 a. m.; 12.05, 3.50 p. m.

Pour Rockland, 8.36 a. m.; 12.05 p. m.

Pour Skowhegan, 8.36 a. m.

Pour Bangor et Bar Harbor, 8.36 a. m.; 3.50 p. m. DIMANCHES, 8.00 p. m.

Pour St-John, N. B., Halifax, N. S., 8.36 a. m.; 3.50 p. m. (3.50 ne circule pas les Samedis.) Dimanches 8.00 p. m.

Pour Eastport et St. John (via steamer de Portland), le lundi, à 11.00 p. m.

Pour Casline, Inver lake, Sedgwick, Bar Harbor, Jonesport et Machiasport, (via steamer Frank Jones de Portland), mardi et vendredi à 5.00 p. m.

Le dernier voyage de la saison- Octobre le 28, 1904.

Pour Woburn, 6.36, 7.01, *7.18, 11.05 a. m.; 1.41, 4.26 p. m. DIMANCHES, *5.48 p. m.

Pour Ayer Junction et les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.36, 11.05 a. m.; 4.26 et 9.30 p. m. DIMANCHES, 9.10 p. m.

Pour les stations W. N. & P. et les divisions Fitchburg, 7.36, 11.05 a. m.; 4.26 et 9.30 p. m. DIMANCHES, 9.10 p. m.

Pour les stations de Nashua à Portland Me., 7.36 a. m. (2.40 p. m. pour Rochester seulement.)

Pour Amherst, Milford et Wilton, 8.36 a. m. 1.30, 5.40, 9.30 p. m. DIMANCHES, 7 p. m.

Pour Greenfield, Peterboro, Hennigtsta Peterboro, le matin, à 11.00 a. m. DIMANCHES, 5.48 p. m.

Pour Nashua, Manchester, Concord, 7.36 a.m. 8.36, 12.05, 2.30, 4.26, 5.40, 9.30 p. m. DIMANCHES, 6.37, *8.10, *9.15 p.m. DIMANCHES, 10.07 10.30 a. m.; 12.05, 2.30, 6.37 *8.10 p. m.

Pour Franklin, Lebanon, White River Junction, 7.36, *9.23 a. m.; *12.00, *1.20, 1 pour Franklin seulement, 5.5.30, *10.10 p. m.

Pour Warner, Bradford, Sunapee, Newport N.H., Claremont et Claremont Junction, 7.30 a. m.; 5.40 p. m.

Pour les stations de White Mt. Division, 8.36 a. m.; 12.05, 2.30 p. m. (2.30 p. m. pour Fly mouth) 7.00 p. m.

Pour St. Johnsbury et Lyndonville, via Wells River *8.36 a. m.; *11.00, *10.10 p. m.

Pour Montpelier, Essex Junction, Burlington, St Albans, St Jean et Montreal via Centra Vermont Line, *9.30 a. m.; *12.00, *10.10 p. m.

QUERIES EXPRESS, via Plymouth et Rumney Brooke, *10.30 a. m.; *5.10 p. m. (Except via Wentworth.)

Lebanon-Enfield Junction

*Express. †Tous les jours.

‡Mercredis et samedis seulement

wVia Western Division.

§Via Bedford. xVia Wilmington Junction

D. J. FLANDERS, Agent général des billet des passagers.

H. C. TAFT, Agent

Poudre à Fusil 10c la lb

Revolvers, Cartouches blanches, Cloches, Cornets, Pavillons, etc. pour le glorieux 4

W. T. S. Bartlett,
653-659 rue Merrimack

F. P. RIVET, Avocat,
Juge de Paix et Notaire Public,
45 rue Merrimack, entre Shattuck et Palmer.

Albert J. Blazon
AVOCAT
JUGE DE PAIX 11 Edifice Hildreth
Téléphone 1224-4 46 rue Merrimack
En face de la rue Central

LA TEMPETE D'HIER

C'est un véritable cyclone qui a passé sur notre ville

Plusieurs des plus beaux arbres ont été abattus et les jardinages sont gaspillés

Les détails de la tempête d'hier qui nous arrivent de tous côtés montrent quelque chose d'effrayant. Mais, grâces à Dieu ! il n'y a pas eu pertes de vie au moins dans notre ville.

Cette tempête, qui n'a duré que très peu de minutes, est considérée comme la plus forte qu'il y ait eue depuis 28 à 30 ans, au dire de quelques vieux citoyens de Lowell. Le vent qui accompagnait le tonnerre et la chute de la pluie et de la grêle, a beaucoup coopéré au désastre, car la tempête semble s'être concentrée sur une certaine ligne et avoir été poussée par deux courants de vent différents. C'est cet expliqué par le fait que dans certaines parties de la ville, la tempête n'a pas été aussi rude. Elle semble avoir fait une route exclusive s'étendant du Fair Ground et venant jusqu'à Centralville, brisant tout sur son passage ; arbres arrachés, briques de cheminées lancées dans l'espace, toits des maisons enlevés, tuiles lancées au-dessus des plus grosses bâtisses.

Le toit du hangar à charbon sur la rue Thorndike a été écrasé sur la voie ferrée. Les chars électriques ne pouvaient plus marcher. La chute des arbres dans presque toutes les rues où il y en avait, amenait aussi la chute des fils électriques. Des rues, telles que la rue Elm, étaient obstruées par de gros arbres qui tombaient en travers du chemin et détruisaient la partie du trottoir sous lequel leurs racines s'étendaient.

La rue Appleton,qui paraît avoir été le centre de la tempête, a souffert plus que toute autre. Un gros arbre planté en face de la résidence de Mlle Jennie Moore l'ont abattu et a été donner sur la façade de l'église First Presbyterian, endommageant beaucoup le portail. Cet arbre avait aussi cassé tous les fils électriques sur son passage. Un coup de tonnerre arrivé en même temps a fait penser à Mlle Moore que l'arbre avait été frappé ; de là sa chute. En même temps une bonne partie de la toiture d'une maison appartenant à Peter A. Fay, a été enlevée.

La rue Andover à Belvedere semble avoir souffert autant que la rue Appleton. Elle était littéralement jonchée de débris d'arbres. Sur la rue Troisième un arbre a tombé entre deux maisons, causant quelques dommages. Il a enlevé une partie du toit de la maison, faisant face à la résidence de M. Burtt. Sur la rue Sixth il y a eu des dégâts dignes de remarque.

M. Bean a perdu dix beaux arbres fruitiers de valeur ; ils ne valent plus rien. Un gros pommier a été complètement déraciné.

Au High Service Reservoir, une palissade que l'entoure devra être construite à neuf, le vent ayant enlevé l'autre.

La cheminée de M. Médéric Moreau ne porte plus son nom, elle a parfaitement dégringolé. M. Moreau venait de monter dans les appartements supérieurs de la maison pour fermer les fenêtres, quand il entendit le bruit des briques s'éparpillant à une grande distance, sur la rue Fox. Le toit de la maison a aussi été endommagé.

Sur la rue Mt. Pleasant, une maison appartenant à M. Vinal, est privée de sa cheminée.

A la résidence de feu M. Tomas Fay des vitres cassées et d'autres dégâts se faisaient voir hier.

Chez M. Jackson, rue Dixième, vitres cassées, arbres fruitiers abattus ou gâtés, etc.

La maison de M. Lamson, le dentiste, rue Dixième, a perdu deux cheminées et il y a de grands dégâts aux arbres fruitiers du jardin.

Les arbres et les vitres à la résidence de M. Merrill, rue Dixième, ne valent plus rien.

M. Denseult, père, à l'angle des rues Dixième et Bencon, a perdu ses arbres fruitiers.

Les arbres du jardin de l'immeuble Parker, résidence du Dr Meigs sont tous détruits.

M. Joseph Moreau, rue Fox, a perdu sa cheminée, ses vitres et ses arbres fruitiers.

La chute d'un gros pommier chez M. Michael Maguire a emporté un bout de la toiture de la petite maison sur laquelle il a tombé.

L'ensemble de tous ces dégâts est chose horrible. Heureusement comme nous le disions tantôt il n'y a pas eu pertes de vie.

L'éclair a aussi mis le feu sur des habitations.

Les résidences éclairées à la lumière électrique, sur la Christian Hill étaient sans lumière hier soir.

Voici une liste partielle des personnes qui en ont souffert : A. C. Sherman, rue Dartmouth; A. Fay, rue Appleton, E. M. Tyrrell, rue Charles; A. W. Polley, North Chelmsford; David Dewar, rue Beacon. Toutes ces personnes tiennent des polices d'assurance de la compagnie dont M. H. C. Church est l'agent.

JOHN M. FARRELL, - - Encanteur.
BUREAU, 162 RUE MARKET, Tél. 1147-5

Lundi, 3 Juillet, a 3 hrs P. M. au No. 20 rue Dodge

Je vendrai à un encan public une maison de 2½ étages se composant de 16 chambres et de 4 000 pieds carrés de terrain avec une façade de 38 pieds sur la rue Dodge. La rue Dodge se trouve située entre les rues Suffolk et Race.

Ayant acheté la résidence de M.G. C. Bassett, No 48 rue Riverside et décidé de déménagé à cet endroit j'ai donné avis à M. John Farrell de vendre à la personne qui offrira le plus haut prix, ma demeure qui est mentionnée plus haut. La maison comprend 16 grands chambres, toutes chauffées à l'eau chaude, avec radiateurs dans tous les appartements, éclairage de gaz, eau, très bonne cave cimentée. Sur le premier plancher, il y a un salon, salle de réception, grande salle à dîner, cuisine et grande chambre à coucher, au deuxième plancher il y a cinq chambres, très bien éclairées. Il y a un logement de cinq chambres en arrière de cette maison compris, qui est toujours loué. De la manière que cette maison est située il y a toujours beaucoup de lumière durant la nuit, très bonne cour et trottoir en concrete. La maison en dedans comme en dehors est en parfaite condition, car M. Vigeant vient justement de finir un contrat pour les peintures. Voici une chance qui est très rarement offerte au public, et une personne qui désire achéter une propriété qui le payera ne devrait pas manquer cette opportunité. Cette propriété est située dans une des meilleures parties de Lowell, parmi les grandes manufactures, cinq minutes de marche de l'hôtel de ville. Ne manquez pas d'aller visiter cette propriété.

Conditions de la vente, $300 doivent être payés à l'encanteur immédiatement après la vente, 60 &75 pour cent de l'achat de l'argent peuvent rester sur hypothèque si vous le désirez. Par ordre de
PAUL VIGEANT.

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.
L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.
Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraiches dans des chambres privées.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
M'lle M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

MERCERIES Pour Hommes et Enfants
Chapeaux de Paille de toutes sortes, aux plus bas prix
Z. A. NORMANDIN, 232 rue Aiken

POUR LE QUATRE

Si vous voulez avoir quelque chose pour vous rafraîchir et vous désaltérer pour cette fête, hâtez-vous de donner votre commande à M. Amédée Châteauneuf, employé chez M. Higgins 15 rue Salem, ancienne place Paradis et Puisaunt. Vous aurez tout ce dont vous aurez besoin.

M. Châteauneuf dit qu'il a déjà beaucoup de commandes, par conséquent n'attendez pas trop tard. Allez-y tout de suite. j-n-o.

ON DEMANDE

Huit familles de tisserande pour travailler dans deux manufactures de coton, des "spooler tenders", arrangeurs de métiers, carder tenders, et autres. Bons salaires, position permanente et sans frais, toutes dépenses et transport payés, ainsi que le logement pour chaque famille pendant trois mois. S'adresser à la résidence de Sagamore 55 park St., Fall River, Mass. cdj

LA PLUS GRANDE PARADE

Les Ringling Bros donnent la parade la plus belle et la plus riche

Les frères Ringling, dont le nom est répandu dans tout l'univers comme étant des hommes d'un grand talent en fait d'amusement sont au nombre de cinq. Le public de Lowell aura le plaisir d'aider les vrai domain, ces et leur immense cirque composé de plus de 1,200 personnes, de tous les plus grands et les meilleurs acrobates. Un monde de 300 chevaux et plus, des bêtes dans la plus magnifique exposition ambulante du plus grand nombre de bêtes sauvages. N'oubliez pas que le cirque Ringling Bros. est le seul cirque qui a un parc à animaux et un hôpital pour les animaux malades.

Le cirque Ringling Bros. arrivera à Lowell ainsi que tout le monde le sait, le 4 juillet, et donnera deux exhibitions, une à 2 heures et l'autre à 8 heures p.m. Les portes ouvrent une heure avant chaque exhibition. Le bureau de location sera ouvert à 8 heures a.m. et restera ouvert jusqu'à 6 heures p.m. Les billets seront en vente dans la matinée du 4 juillet au magasin de Mme Marie Elena Lasnier.

Le cirque Ringling Bros. a présenté sa grande parade à Boston, Worcester, Providence, Brockton, Fall River, Lowell, Lawrence, Haverhill, Manchester, N. H., Portland, Me., Lewiston, Me., Bangor, Me., Augusta, Me., Waterville, Me., Rockland, Me., Portsmouth, N. H., Dover, N. H., Biddeford, Me., Saco, Me., Sanford, Me., Kennebunk, Me., Portland, Me., Lynn, Mass., Salem, Mass., Gloucester, Mass., Newburyport, Mass., Haverhill, Mass., Lawrence, Mass., Lowell, Mass., Fitchburg, Mass., Worcester, Mass., Providence, R. I., Pawtucket, R. I., Taunton, Mass., New Bedford, Mass., Fall River, Mass., Brockton, Mass., Quincy, Mass., Boston, Mass., Cambridge, Mass., Somerville, Mass., Malden, Mass., Everett, Mass., Chelsea, Mass., Revere, Mass

UN BON ESTOMAC

Le général de Galliffet, qui utilise à ses heures le style lapidaire, vient de formuler cette pensée:

"Tout arrive. Le principal est d'avoir bon estomac."

Beaucoup de philosophes ont mis leur vie à sonder le problème de la destinée. Ils ont interrogé le ciel et la terre, cherché les lois générales régissant la marche de l'humanité évoquée le passé dans l'espoir d'entrevoir l'avenir, tenté de découvrir la route menant au bonheur. On les a vus s'essayant à dégager les faits susceptibles d'étayer une théorie donnant à l'homme la tranquille assurance qui permet d'affronter sa tâche sans trembler, les grands de la vie.

Et l'immense effort de leur esprit, le fruit énorme de leurs travaux ne pèsent pas le poids d'un fétu de paille à côté de ce simple énoncé émanant d'une vieille culotte de peau dont on n'est pas le métier de formuler des vérités éternelles: "Tout arrive. Le principal est d'avoir bon estomac."

C'est cet Evangile d'optimisme que nous allons commenter.

Je dis sans ironie aucune. Le général de Galliffet a raison. Un Dieu a parlé par sa bouche.

Si atteinte à la santé ne s'connaît de rien, n'atteint aux profondeurs qui semblent graves aux autres que les importunes extrêmement relatives et très méritent de dire qu'il n'y a qu'un fait certain: c'est celui que l'on souffre. Un jour ne pas considérer ce fait comme plus important que les autres, voir les choses de haut, les grouper dans la vie de façon à ce que le bon équilibre se rétablisse. Tout cela est possible et facile quand on a le bon estomac qui donne le tempérament bien équilibré.

Et c'est pourquoi je répète que le bonheur n'est qu'affaire d'estomac. Tout arrive. Le principal est d'avoir bon estomac.

H. BARDUIN

BANDITS DANS NEW YORK

White Plains, N. Y., 28.—Un audacieux coup de main exécuté par d'habiles cambrioleurs de coffres-forts, vient d'avoir lieu dans les bureaux de la Croton Falls Electric Light Plant and Machine Company.

Vers 2 heures de l'après-midi, une escouade fut commandée par les journaux pour se rendre dans les environs de l'usine, où on n'a prêté aucune attention car journellement il y avait quelque explosions dues au travail. Quand M. Ingenal, directeur de la compagnie arriva, il trouva la porte de son bureau ouverte, et un immense coffre-fort de cette dame le jour qui semblait, par ses cercles de fer et ses murailles épaisses, devoir résister à toutes les attaques, était éventré.

Les voleurs avaient fait sauter le coffre-fort avec une cartouche de dynamite. Puis auparavant ils avaient essayé de l'ouvrir à grand renfort de chlorophyle, de chalumeau et de limes. L'explosion avait été si violente que presque toutes les vitres du bureau étaient brisées et que les chaises avaient changé de place. Ces malfaiteurs ont pu entrer dans le bureau en coupant avec un diamant une grande vitre de la porte et après l'opération a été assez facile, car il n'y avait personne dans l'usine. On peut dire que ces bandits ont été des voleurs volés, car le coffre-fort ne renfermait que $10 de monnaie et une montre en or. Le caissier avait déposé à la banque, samedi dernier, les milliers de dollars que le coffre fort renfermait.

Hiker, M. Wheeler, habitant North Salem, ville située à 15 milles d'ici, fut éveillé par des coups de feu partant d'une de ses granges. Il se leva, s'arma d'un revolver, se dirigea vers ses écuries, supposant que des voleurs voulaient lui prendre ses chevaux. En entrant dans l'écurie, Wheeler vit deux hommes râlant sur le sol. Tous les deux avaient reçu des coups de revolver. L'un d'eux ayant repris connaissance dit qu'ils avaient été blessés par un autre homme avec lequel ils avaient eu une discussion au sujet d'un partage d'argent.

Ces hommes ont dit au shérif qu'ils venaient du Connecticut, mais ils n'ont rien voulu dire autre chose ne ce qu'ils ne parlent, ni ou ils demeurent. Le shérif pense qu'ils font partie de la bande qui a fait sauter le coffre-fort de Croton Falls.

Tres interessant

Si vous avez une montre à réparer, allez tout droit chez M. Lamarche Lavallée, 664 rue Merrimack, où vous êtes certain d'obtenir satisfaction, car M. Lavallée en fait une spécialité.

M. Amédée Archambault, entrepreneur des pompes funèbres, qui a son bureau en face de l'église St-Jean-Baptiste, invite tous les Canadiens à aller le voir quand ils voudront avoir satisfaction soit pour funérailles, pour exhumation ou pour mariage. Service de jour et de nuit.

LE POEME DE LA MERCIER

Paris, 27.—Un procès retentissant, celui d'une jeune femme qui avait tué son fiancé à coups de revolver et qui avait ensuite vendu son corps à des étudiants en médecine, vient de se terminer par un acquittement, grâce surtout à l'habile plaidoirie jury acquitté cette malheureuse femme par l'appel à la clémence faite par l'accusé.

Cet appel était si vrai, fort beau, et il le fit, dit avec un accent pathétique qui a produit un tel effet sur le jury que ceux-ci, disposés à la clémence, comme le sont généralement les jurés parisiens dans des cas semblables, n'ont mis que quelques minutes à rendre un verdict d'acquittement. Naturellement, l'accusé, remise en liberté, a quitté aussitôt l'audience, déclaré modestement que ces vers étaient du lui et qu'il les avait composés dans sa cellule.

Le plus amusant de cette affaire est que le vicomte Borelli, ayant appris la chose, déclare que les vers sont de lui et ajoute que, trois années auparavant il les avait publiés dans le Gaulois.

LE SHAH EMBARRASSE

Vienne, 27.—En route pour Vienne le shah de Perse s'est arrêté une nuit à Lemberg. Avec sa suite il occupait quarante-huit vastes chambres et dut en deux plus petites. La note s'est élevée à $10,000 et quand le chancelier de l'Echiquier la reçut il eut une attaque d'apoplexie. Revenu à lui, ce dernier montra la note au shah qui ne trouva rien de mieux que de mettre le feu à l'hôtel en accusant avec un grand sang-froid le propriétaire qui a dédommagé aussitôt la cuisine et payé $1,000.

Le shah se trouvait presque sans argent, et ne sait de même. Pour sa rentrée en paiement de la note le shah a décidé de faire un emprunt, mais le maître de l'hôtel ne consentit pas à percevoir qu'il croyait que ces bijoux n'étaient pas véritables. Finalement c'est un banquier de Teheran qui a désintéressé l'hôtelier, pour Sa Majesté le shah.

MORT DE L'HON. P. GARNEAU

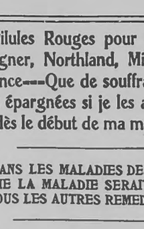
Québec, 27.—L'hon. M. Pierre Garneau, marchand de commerce et un des anciens conseils législatifs et municipaux de Québec, est décédé ce matin à l'âge de 76 ans. Il était malade depuis longtemps. Il a succombé à la maladie de cœur dont il souffrait depuis trois ans. Il a été une des victimes de l'épidémie de typhoïde qui a sévi l'automne dernier. Il a été un des premiers à être atteint de cette maladie et l'un des derniers. Il a eu une rechute et il a succombé à la suite de complications qui s'ensuivirent. Il laisse une nombreuse famille pour pleurer sa perte. Il a été marié deux fois. Sa première femme était Mlle Lemieux, fille de l'ancien député de Québec-Est. Sa seconde femme était Mlle Langlois, fille de feu Jean Langlois, ancien député de Québec-Ouest. Il était le père de M. Edouard B. Garneau, ancien conseil législatif, et de M. Jules Garneau, ancien député de Québec-Ouest. Il était le frère de l'hon. juge Garneau, de l'hon. Edouard Garneau, ancien député de Québec-Ouest, et de M. Alfred Garneau, ancien député de Québec-Ouest. Il était le beau-père de l'hon. Thomas Chase-Casgrain, ancien député de Québec-Ouest, et de M. Arthur Turgeon, ancien député de Québec-Ouest. Il était le beau-frère de l'hon. Thomas Chase-Casgrain, ancien député de Québec-Ouest, et de M. Arthur Turgeon, ancien député de Québec-Ouest. Il était le beau-frère de l'hon. Thomas Chase-Casgrain, ancien député de Québec-Ouest, et de M. Arthur Turgeon, ancien député de Québec-Ouest.

Plusieurs Raisons
POURQUOI
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.,
Merrimack Square

LE "CRAWFORD"
LES "CODY"
ET "WHITE MOUNTAIN"
HEYWOOD ET WHITNEY
Qui sont à Meilleur marché.
On trouve ces ouvrages chez nous pour moins cher.
Nos prix ne coûtent pas plus cher.
Et nous leur donnons la garantie.
A. E. O'HEIR & COMPANY.
Merrimack Square.

Je ne crois qu'aux Pilules Rouges pour la guérison du Beau Mal, dit Madame Gagner, Northland, Mich., dans un élan de reconnaissance---Que de souffrances elles m'auraient épargnées si je les avais prises dès le début de ma maladie.

LES PILULES ROUGES, DANS LES MALADIES DES FEMMES, SONT INFAILLIBLES QUAND BIEN MEME LA MALADIE SERAIT VIEILLE ET ANCREE, MEME SI TOUS LES AUTRES REMEDES ONT ECHOUE.



Madame LAURA GAGNER
Northland, Mich.

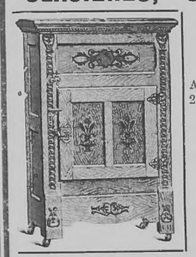
"J'ai plus que jamais confiance aux Pilules Rouges, car elles m'ont radicalement guérie après sept années de douleurs. Depuis ce jour, rester veuve et à la tête d'une famille, je commençai à souffrir des premières douleurs de la maladie. Du mal de tête, de douleurs dans les épaules et aussi dans le bas du corps. Ma digestion devint très défectueuse, le sommeil disparut et je faiblissais toujours. Deux médecins me prescrivirent des remèdes qui n'eurent aucun résultat sensible. J'allais toujours de mal en pis, lorsqu'on me conseilla de prendre les Pilules Rouges. Depuis deux ou trois ans j'avais essayé de tout, aussi je me décidai de tenter encore une fois de me soulager, car à vrai dire, je me trouvais à plaindre de toujours souffrir, et je croyais qu'il devait se trouver un remède pour moi. Six semaines après avoir commencé à prendre les Pilules Rouges, je constatai un changement sérieux et je persistai à en prendre jusqu'à une quinzaine de boîtes. C'est dans le mois d'août dernier que je cessai ce traitement, et depuis lors je vais pour le mieux. Je suis redevenue forte et bien portante, l'appétit est bon comme jamais, le sommeil est excellent et toutes douleurs sont complètement disparues. Je ne puis faire autrement que d'attribuer ma guérison aux Pilules Rouges et aux bons conseils des Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine." Madame Laura Gagner, Northland, Mich.

Vous jurerez vous-mêmes, Mesdames, la joie qu'éprouve Madame Gagner de se retrouver en si bonne santé. Comment se fait-il qu'elle ait si longtemps attendu avant de recourir à ce grand remède dont tant de femmes disent, pourtant, tant de bien? Ne vous exposez pas vous-mêmes à avoir des regrets. Si vous souffrez, commencez à prendre tout de suite les Pilules Rouges, sans aller perdre votre temps et votre argent chez les gens qui ne peuvent rien faire pour vous. Les Pilules Rouges vous donneront la santé et vous permettront de vivre tranquilles et heureuses. Elles vous guériront, aujourd'hui comme il y a deux mois, de faiblesse de sang, d'irrégularités, ou des troubles du retour de l'âge. Sous leurs bons effets ces maux avaient disparu, ils reviendront pour faire place à la bonne santé.

Ne vous laissez donc plus longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une influence dans le sang malade. En même temps, vous pouvez écrire aux Docteurs Spéciaux des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du reste, ils agissent sur votre demande. Les Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à 2 douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les recevons par réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

GLACIERES, GLACIERES



$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nicklé	-	$1.20
Poêle a gaz 3 feux, nicklé	-	$2.00
Poêle a l'huile 2 feux	- -	$1.23

— Venez nous voir — 2 grands Magasins —
267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.
M. BELLEFONTAINE

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
impressions de toutes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 4813
613 rue Merrimack

Clipper Shades
590 rue Merrimac
ohn J. MAHONEY. Prop
John Collins et Noel Gouleau commis

VOUS PRENEZ
la peine d'aller partout pour trouver ce qu'il y a de mieux en Habits pour Hommes—vous rejetez justement ce que nous avons fait avant. Nous avons ce qu'il y a de plus nouveau et de mieux dans les plus nouveaux styles de New York.
LOUIS ALEXANDER
IMPORTER — TAILOR
Téléphone 673-2.
PAUL O. KABLE, Assistant.

Préparez-vous pour le 4
Protégez vos propriétés contre les incendies du 4 Juillet en les faisant assurer dans une de nos fortes compagnies.
Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central
Central Block.

JOS ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
57 RUE CHEEVER
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements

Merrimack Boot Shine Parlor
Nous invitons un chacun à venir nous voir. Ouvert depuis 7 heures le matin jusqu'à 10 heures le soir. Dimanche de 8 heures à midi. Nous ne demandons que votre patronage et nous nous efforcerons de le mériter. Nous employons 3 personnes.
416 Rue Merrimack. P. PALANTRIS, Prop
15 Experts frotteurs à notre service.

LISEZ L'ETOILE

AU VATICAN

Grande nouvelle — Pie X renonce à la politique de ses deux prédécesseurs — Une encyclique décisive — Le pape accepte l'indemnité votée en 1870 par le parlement italien. — Victor - Emmanuel reconnaîtrait la suzeraineté du pontife dans Rome — Le "prisonnier" du Vatican délivré.

Rome, 28 — Le premier pas vers la réconciliation du Quirinal et du Vatican vient d'être fait par le Pape. Pie X vient d'adresser à tous les évêques d'Italie, une encyclique autorisant les catholiques italiens à prendre part, dorénavant, aux élections du pays.

Comme on le sait, après l'occupation de Rome par les troupes italiennes en 1870, Pie IX fit défense à tous les catholiques de participer directement, ou indirectement, au gouvernement de Victor-Emmanuel. Pie IX et son clergé étaient alors convaincus que la domination de la maison de Savoie sur Rome n'était que transitoire. Léon XIII eut lui aussi cet espoir et maigre les instances qui furent, à maintes reprises, faites auprès de lui par les catholiques les plus influents des grandes villes italiennes, il refusa de retirer le veto de Pie IX.

Dans les dernières années de son pontificat, Léon XIII consentit seulement à permettre aux catholiques de voter aux élections municipales. Le vote aux élections politiques continua à demeurer interdit sous peine d'excommunication.

L'Italie était en conséquence divisée en deux grands partis irréconciliables dont l'un, le parti catholique, pour demeurer fidèle au Vatican, vit condamner à n'exercer aucune influence dans la vie politique. L'héroïque effort ne fut cependant pas perçu par les gouvernements qui se succédèrent depuis 1870, et ce fut seulement depuis 1895 environ, que l'on commença à s'apercevoir de l'énergie déployée par le parti catholique pour demeurer fidèle au Vatican et à sa Chimique Franco-Américaine Cause. Ce n'est qu'à cette époque que les femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges. Ces personnes ne tarissent pas d'éloges et n'ont pas de termes assez éloquents pour dire leur joie et leur reconnaissance. Combien est pauvre, abondante et généreuse la joie indicible de ces braves femmes, que les Pilules Rouges ont fait renaître à une vie nouvelle, où elles goûtent enfin le bonheur de l'existence, après avoir enduré tant de souffrances. Une des lettres reçues est celle de Madame Laura Gagner, de Northland, Mich., que nous publions, rapportant le plus fidèlement possible ses propres paroles et son témoignage en faveur des Pilules Rouges :

Madame LAURA GAGNER
Northland, Mich.

"J'ai plus que jamais confiance aux Pilules Rouges, car elles m'ont radicalement guérie après sept années de douleurs. Depuis ce jour, rester veuve et à la tête d'une famille, je commençai à souffrir des premières douleurs de la maladie. Du mal de tête, de douleurs dans les épaules et aussi dans le bas du corps. Ma digestion devint très défectueuse, le sommeil disparut et je faiblissais toujours. Deux médecins me prescrivirent des remèdes qui n'eurent aucun résultat sensible. J'allais toujours de mal en pis, lorsqu'on me conseilla de prendre les Pilules Rouges. Depuis deux ou trois ans j'avais essayé de tout, aussi je me décidai de tenter encore une fois de me soulager, car à vrai dire, je me trouvais à plaindre de toujours souffrir, et je croyais qu'il devait se trouver un remède pour moi. Six semaines après avoir commencé à prendre les Pilules Rouges, je constatai un changement sérieux et je persistai à en prendre jusqu'à une quinzaine de boîtes. C'est dans le mois d'août dernier que je cessai ce traitement, et depuis lors je vais pour le mieux. Je suis redevenue forte et bien portante, l'appétit est bon comme jamais, le sommeil est excellent et toutes douleurs sont complètement disparues. Je ne puis faire autrement que d'attribuer ma guérison aux Pilules Rouges et aux bons conseils des Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine." Madame Laura Gagner, Northland, Mich.

Vous jurerez vous-mêmes, Mesdames, la joie qu'éprouve Madame Gagner de se retrouver en si bonne santé. Comment se fait-il qu'elle ait si longtemps attendu avant de recourir à ce grand remède dont tant de femmes disent, pourtant, tant de bien? Ne vous exposez pas vous-mêmes à avoir des regrets. Si vous souffrez, commencez à prendre tout de suite les Pilules Rouges, sans aller perdre votre temps et votre argent chez les gens qui ne peuvent rien faire pour vous. Les Pilules Rouges vous donneront la santé et vous permettront de vivre tranquilles et heureuses. Elles vous guériront, aujourd'hui comme il y a deux mois, de faiblesse de sang, d'irrégularités, ou des troubles du retour de l'âge. Sous leurs bons effets ces maux avaient disparu, ils reviendront pour faire place à la bonne santé.

Ne vous laissez donc plus longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une influence dans le sang malade. En même temps, vous pouvez écrire aux Docteurs Spéciaux des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien. Vous n'avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et tenues absolument confidentielles par eux. Du reste, ils agissent sur votre demande. Les Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verrez quels bons conseils ils peuvent vous donner.

Refusez comme imitations toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à 2 douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est entourée d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les recevons par réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adresser vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

fidèles de voter pour les candidats du gouvernement.

Le résultat de ce changement de politique fut si heureux que Pie X résolu de rendre à tous les catholiques le droit de lutter pour la défense de leurs idées au parlement et dans les conseils de l'Etat.

Il avait déjà ordonné à l'Union Romaine, la plus puissante organisation électorale catholique, de prendre une part active aux prochaines élections municipales de Rome.

L'encyclique qui vient d'être adressée à tous les évêques d'Italie consacre désormais cette politique d'action.

Tous les journaux italiens, sans distinction de parti, ont accueilli cette encyclique par des articles enthousiastes.

Les journaux les plus sérieux assurent que le Pape a résolu de reconquérir au libertés en réglant nettement et pour toujours la question du pouvoir temporel.

Plusieurs faits importants qui datent de ces dernières semaines ne permettent guère de mettre en doute cette assertion.

Ainsi le gouvernement italien vient de reconnaître officiellement les titres du pape et les ordres pontificaux. Ces ordres ont été exercés de la taxe imposée aux décorations étrangères. Pie X a chaleureusement remercié le gouvernement de cette courtoisie.

Autre chose : le pape a réglé à l'amiable, avec le gouvernement, la question du dédommagement de la perte du revenu des Etats pontificaux. Cette indemnité, qui est de 3,000,000 chaque année, Léon XIII avait toujours refusé de l'accepter. Pie X a consenti à la recevoir cette subvention. Il a même tenu à entreprendre la discussion de l'arriéré de $20,000,000 dû à ses prédécesseurs. Il demande seulement que l'intérêt de cette somme soit ajouté chaque année à l'indemnité courante, afin de maintenir le capital intact. Le pape devra donc recevoir chaque année, en sonnes de plus d'un million de dollars.

Il ne reste plus à régler qu'une question : celle de la liberté du pape. Celle-ci, engagée à cet effet. Il s'agit d'une entente définitive en vertu de laquelle le pape aurait une souveraineté pour ce qui est de Rome et de son territoire, et notamment la souveraineté sur le nouveau pontife.

On sait que les catholiques s'excellent remarquablement dans l'art de tourner les difficultés.

Déjà l'appui des électeurs catholiques a permis aux candidats du gouvernement de battre partout les candidats socialistes.

L'Union Romaine, qui compte 20,000 membres, aura une influence décisive aux prochaines élections de Rome.

SURDITE

Il vous est désagréable de vous faire répéter ce que l'on vous dit. Vous ne pouvez entendre distinctement. Vous avez besoin d'un appareil acoustique. Nous avons ce qu'il vous faut. Nous avons fait une étude spéciale de la surdité et nous pouvons vous fournir un appareil qui vous donnera entière satisfaction. Nous avons aussi un appareil pour les personnes qui ont perdu l'ouïe d'une oreille. Nous avons aussi un appareil pour les personnes qui ont perdu l'ouïe d'une oreille. Nous avons aussi un appareil pour les personnes qui ont perdu l'ouïe d'une oreille.

DES NOMS CANADIENS

Vous n'avez le timbre ou la voix de personne qui soit semblable. Portions aussi nombreux qu'on le désire.

Dr. H. E. LANGIS
DENTISTE
Heures de bureau : 8 à 5.

PHARMACIE TOUPIN

Mlle Lena Labonière
Modiste en Chapeaux
Le plus grand assortiment le plus convenable et le plus varié
spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226 rue Merrimack 226
3ème plancher

Lakeview Park
OUVERTURE DE LA SAISON
LUNDI, 26 JUIN
Le Plus Grand Succès Musical
1492

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a rendu sa propriété, le Parisian Studio du no 275 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 709 rue Merrimack.

L'INDUSTRIE DU FROMAGE

Notre excellent collaborateur des Eboulements M. Bouchard attirait notre attention il y a quelque temps, sur ce point que le fromage cette année, va se vendre beaucoup plus cher que par les années dernières, et que les cultivateurs devraient donner plus d'attention encore qu'ils ne font à l'industrie laitière, dit le Soleil de Québec.

Avons-nous besoin de dire que nous partageons entièrement les vues de M. Bouchard et que nous prêchons, avant lui, la rationalisation de l'industrie laitière, la plus payante peut-être de toutes les branches de l'agriculture.

Chaque année, le gouvernement fédéral fait de nouveaux efforts pour améliorer la fabrication du fromage et couvrir des dépenses nouveaux à ce produit canadien.

Nos cultivateurs paraissent donc grandement tort de ne pas se livrer à cette industrie qui produit plusieurs millions dans nos campagnes et crée une source importante de revenus pour le gouvernement.

En 1897, le Canada mais presque exclusivement la province de Québec et Ontario, produisait 196,703,222 livres de fromage. En 1904, on a vu que la quantité totale de ce produit livrée à l'Angleterre importait des pays fort peu éloignés.

Cette quantité totalisée relevait à 238,000,000 livres, représentant une valeur de 24,188,535 dollars, ou à peu près 121 millions de francs. Sur cette somme le Canada figurait pour 172,000,000 livres, soit environ 17,422,681 dollars, ou 88 millions de francs en chiffres ronds.

En 1899, l'exportation du fromage canadien n'était que de 150,000,000 de livres, soit 50 millions de livres de moins qu'en 1904. Pour ces trois années, la différence en plus pour la province de Québec figure pour plus de 75 à 80 millions de livres.

Ne nous arrêtons donc pas en aussi bon chemin.

Améliorons notre système de fabrication, soignons davantage notre fromage, donnons la main à ceux qui font dans la région de Québec, etc.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 13 acres située à 6 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $200. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de ferme, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparations, située à Salem, N. H., 8 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant.

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 6 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison. Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques à mille, de Lowell, 7 milles de Lawrence récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la cuisine. La maison et la grange sont en bonne condition pour loger 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison avec bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage de poulets pour cause, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 145—Voilà une terre de 200 à cent dans le Maine à 12 milles de Alfred, Maine, 5 milles de ville et de la gare, 2 milles des filatures de laine, cette terre produit 25 tonnes de foin 200 barils de pommes de conserve, 25 cordes de bois franc, prêt à couper, 20 acres de jeune bois qui fournira 200 cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, vaincre de 75 acres avec une remuerie, bonne maison de 6 chambres. La grange a coûté mille piastres. Il y a trois ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "tabarnic" pour $3,500 piastres. 1350 piastres resteront la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peut récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 8 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 162—Une ferme comprenant 18 acres de terrain, une bonne maison de six chambres, une bonne grange construite il y a à peine six ans, tous les édifices sont peinturés en neuf Bon puits, bois et fruits en abondance. Tout pour $900. $300 comptant, la balance peut rester sur hypothèque à 5 pour cent. Deux milles et demi de village et de la gare du chemin de fer.

No 137 — Cette petite terre de 24 acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canobie Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 poules, un express wagon, 2 boghels, harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendra toute la bibliothèque pour treize cents piastres, la moitié comptant. J'aimerais à avoir si vous voulez me donner votre adresse pour le montant qu'on vous demande ?

No 149 — A vendre ou à échanger pour une maison dans la ville ou bien près des tramways, une terre de 50 acres avec beaucoup de bois de commerce qui produit 25 à 30 tonnes de foin, des fruits pour l'usage personnel, une bonne maison et grange patiurées, du lait dernier, dans une localité très agréable près du village et des tramways à deux milles de Haverhill, Mass., 7 milles de Lawrence. On vendra ou on échangera à conditions très faciles. Vous êtes invité de venir voir cette place, car le maître est vieux et il veut s'en défaire

No 145 — Pour 600 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété et qui contient 7 acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar, un puits et eau courante, à trois milles de Haverhill, Mass., Pensez vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 163—Une terre de 22 acres, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 16 tonnes de foin, un tiers de tonnes de fruits, 100 cordes de bois de commerce, plusieurs cents d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, poulailler en dehors et un dehors, bonne grange dernière bonne grandeur et remise tanchetée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules, prix trente cents piastres le tout comptant.

No 167—Une terre de 25 acres située à un mille du village de Norm Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouverez de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres ou pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $200 comptant.

No 139 — Une terre de 25 acres à 4 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange de remises comprise avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 acres situé dans Salem, N. H., à un mille des tramways; il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre sur cette annonce mais si vous désirez une demeure de campagne de première classe et près agréable, écrivez moi à la boute de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de douze sur huit pouces. Je vous prouverai que les bâtiments ont coûté $5,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillisso vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant On échangerais pour des propriétés de ville.

No 11[illegible] Voici une bonne place à faire valoir, pour l'été 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance bonne maison et grange, un bon puits d'eau, la bonne eau, 15 arpents de terrain très d'un village, un Rollice, magasin, bureau de poste, école, une place très agréable pour pour de la région près $300 comptant.

No 135 — Terre de 22 acre, dans Pelham N. H. près des tramways. Cette terre produit 16 tonnes de foin, un tiers de tonnes de fruits, 100 cordes de bois de commerce, plusieurs cents d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, poulailler en dehors et un dehors, bonne grange dernière bonne grandeur et remise tanchetée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules, prix trente cents piastres le tout comptant.

Pour toute information écrivez ou téléphonez à
J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H., Box 213. Telephone 11—15.

L'ENDROIT où les Dames trouvent toujours tout ce qu'il faut en fait d'articles de toilette, parfums, poudres, essences, se trouve chez Pharmacie Toupin
Coin des rues Cheever et Aiken

L'Etoile [illegible]

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., mercredi, 28 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

La poésie révèle à toutes les intelligences ce qu'il y a de plus que les hommes peut-être sont plus ou moins capables d'acquérir, et qui rendrait toutes les existences plus attentives, plus nobles et plus heureuses.

—GEORGE SAND.

Pertes causées par le feu

Nous devons à notre sympathique confrère, M. Frank M. Brogan, les statistiques suivantes au sujet des pertes causées par les incendies dans notre ville. Nos lecteurs le trouveront sans doute très intéressantes.

D'après le Massachusetts Fire and Marine Report, pour l'année 1904-05, qui vient d'être publié sur le département des assurances de l'Etat, l'on voit que pour le Massachusetts seulement, Boston vient en première lieu avec une perte de $2,311,121 ou environ 26 pour cent du total.

Lowell tient la seconde place ayant contribuée pour $191,19 de dommages par le feu, ou 8 pour cent de la somme totale. Lynn vient ensuite avec une perte de $177,71, ou à peu près 2 pour cent.

Il appert donc en faisant exception de la ville de Boston que Lowell a eu plus de feux tels autant de pertes par l'incendie qu'aucune autre ville de l'Etat. Cela nous semble étrange si nous considérons l'excellent outillage et le bon service de nos pompiers. Mais des circonstances en dehors du contrôle humain ont rendu la lutte incontestable à notre digne brigade. En peut d'ailleurs se rendre compte de leur bon travail par le fait que les propriétés menacées par le feu valent $16,000,000.

Le mouvement financier

La situation financière au point de vue technique montre une certaine amélioration sur celle de la semaine dernière, dit Henry Clews, le banquier de New-York. Malgré un dépit de plusieurs événements d'un caractère défavorable, un revirement favorable s'est produit et la confiance paraissait avoir été sur la bonne voie une régularité soutenue sans aucune amélioration de l'activité générale. Les événements semblent naître maintenant.

(1) La publication sur le département de l'Agriculture, de prévisions favorables sur les récoltes. (2) le fait que la Western Union Telegraph Company est connue sous le nom de "Standard Oil" pour le Massachusetts seulement. Boston vient en première lieu avec une perte de $2,311,121 ou environ 26 pour cent du total.

Lowell tient la seconde place ayant contribuée pour $191,19 de dommages par le feu, ou 8 pour cent de la somme totale. Lynn vient ensuite avec une perte de $177,71, ou à peu près 2 pour cent.

Il appert donc en faisant exception de la ville de Boston que Lowell a eu plus de feux tels autant de pertes par l'incendie qu'aucune autre ville de l'Etat. Cela nous semble étrange si nous considérons l'excellent outillage et le bon service de nos pompiers. Mais des circonstances en dehors du contrôle humain ont rendu la lutte incontestable à notre digne brigade. On peut d'ailleurs se rendre compte de leur bon travail par le fait que les propriétés menacées par le feu valent $16,000,000.

Le mouvement financier

La situation financière au point de vue technique montre une certaine amélioration sur celle de la semaine dernière, dit Henry Clews, le banquier de New-York. Malgré un dépit de plusieurs événements d'un caractère défavorable, un revirement favorable s'est produit et la confiance paraissait avoir été sur la bonne voie une régularité soutenue sans aucune amélioration de l'activité générale. Les événements semblent naître maintenant.

(1) La publication sur le département de l'Agriculture, de prévisions favorables sur les récoltes. (2) le fait que la Western Union Telegraph Company est connue sous le nom de "Standard Oil" pour le Massachusetts seulement. Boston vient en première lieu avec une perte de $2,311,121 ou environ 26 pour cent du total.

Lowell tient la seconde place ayant contribuée pour $191,19 de dommages par le feu, ou 8 pour cent de la somme totale. Lynn vient ensuite avec une perte de $177,71, ou à peu près 2 pour cent.

Il appert donc en faisant exception de la ville de Boston que Lowell a eu plus de feux tels autant de pertes par l'incendie qu'aucune autre ville de l'Etat. Cela nous semble étrange si nous considérons l'excellent outillage et le bon service de nos pompiers. Mais des circonstances en dehors du contrôle humain ont rendu la lutte incontestable à notre digne brigade. On peut d'ailleurs se rendre compte de leur bon travail par le fait que les propriétés menacées par le feu valent $16,000,000.

BROSSES.

Peaux Balayeur sans poignée ..... $2.50 ch.
Brosses à dossier ..... 10c ch.
Fenêtres ..... 15c ch.
Radiateur ..... 35c ch.
Comptoirs ..... 28c ch
Verre à chaussures ..... 18c ch

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Le mouvement financier

La situation financière au point de vue technique montre une certaine amélioration sur celle de la semaine dernière, dit Henry Clews, le banquier de New-York. Malgré un dépit de plusieurs événements d'un caractère défavorable, un revirement favorable s'est produit et la confiance paraissait avoir été sur la bonne voie une régularité soutenue sans aucune amélioration de l'activité générale. Les événements semblent naître maintenant.

(1) La publication sur le département de l'Agriculture, de prévisions favorables sur les récoltes. (2) le fait que la Western Union Telegraph Company est connue sous le nom de "Standard Oil" pour le Massachusetts seulement. Boston vient en première lieu avec une perte de $2,311,121 ou environ 26 pour cent du total.

Lowell tient la seconde place ayant contribuée pour $191,19 de dommages par le feu, ou 8 pour cent de la somme totale. Lynn vient ensuite avec une perte de $177,71, ou à peu près 2 pour cent.

Il appert donc en faisant exception de la ville de Boston que Lowell a eu plus de feux tels autant de pertes par l'incendie qu'aucune autre ville de l'Etat. Cela nous semble étrange si nous considérons l'excellent outillage et le bon service de nos pompiers. Mais des circonstances en dehors du contrôle humain ont rendu la lutte incontestable à notre digne brigade. On peut d'ailleurs se rendre compte de leur bon travail par le fait que les propriétés menacées par le feu valent $16,000,000.

Le mouvement financier

La situation financière au point de vue technique montre une certaine amélioration sur celle de la semaine dernière, dit Henry Clews, le banquier de New-York. Malgré un dépit de plusieurs événements d'un caractère défavorable, un revirement favorable s'est produit et la confiance paraissait avoir été sur la bonne voie une régularité soutenue sans aucune amélioration de l'activité générale. Les événements semblent naître maintenant.

(1) La publication sur le département de l'Agriculture, de prévisions favorables sur les récoltes. (2) le fait que la Western Union Telegraph Company est connue sous le nom de "Standard Oil" pour le Massachusetts seulement. Boston vient en première lieu avec une perte de $2,311,121 ou environ 26 pour cent du total.

Lowell tient la seconde place ayant contribuée pour $191,19 de dommages par le feu, ou 8 pour cent de la somme totale. Lynn vient ensuite avec une perte de $177,71, ou à peu près 2 pour cent.

Il appert donc en faisant exception de la ville de Boston que Lowell a eu plus de feux tels autant de pertes par l'incendie qu'aucune autre ville de l'Etat. Cela nous semble étrange si nous considérons l'excellent outillage et le bon service de nos pompiers. Mais des circonstances en dehors du contrôle humain ont rendu la lutte incontestable à notre digne brigade. On peut d'ailleurs se rendre compte de leur bon travail par le fait que les propriétés menacées par le feu valent $16,000,000.

L'armee française

Le lieutenant-colonel Picquart était nommé, dans l'"Aurore", la situation actuelle de l'armée française.

La division militaire de la France et à l'égard de l'Allemagne n'est pas moins pour motiver les exagérations pessimistes.

Nous possédons en effet un matériel d'artillerie, l'arme de notre infanterie, une compatibilité aux meilleures flottes des armées étrangères. Nos approvisionnements de guerre ont été calculés avec une prodigalité qui peut faire réaliser les engagements particuliers et momentanés signalés partout ailleurs ou sur notre territoire. Nos industries et ateliers pour aider à la mobilisation, et en cas de mobilisation.

Notre réseau de chemins de fer est organisé de façon à permettre la concentration rapide des troupes. Nos fortifications sont en bon état. Nos places sont approvisionnées. Nos arsenaux sont pleins. Nos ports sont prêts. Nos flottes sont prêtes. Nos équipages sont prêts. Nos officiers sont prêts. Nos soldats sont prêts. Nos généraux sont prêts. Nos ministres sont prêts. Nos députés sont prêts. Nos sénateurs sont prêts. Nos électeurs sont prêts. Nos contribuables sont prêts. Nos banquiers sont prêts. Nos commerçants sont prêts. Nos industriels sont prêts. Nos agriculteurs sont prêts. Nos ouvriers sont prêts. Nos femmes sont prêtes. Nos enfants sont prêts. Nos vieillards sont prêts. Nos infirmes sont prêts. Nos malades sont prêts. Nos blessés sont prêts. Nos morts sont prêts. Nos vivants sont prêts. Nos absents sont prêts. Nos présents sont prêts. Nos futurs sont prêts. Nos passés

POUR RIRE

A propos de la scission entre la Suède et la Norvège:

—Finalement, la Norvège, se jugeant offensée dans la question des consulats, a relevé le gant....

—Dame, le gant... de Suède!

* * * *

Bob, avec une moue caractéristique, à son précepteur qui lui annonce la scission entre la Suède et la Norvège:

—Zut...! Ca va encore compliquer l'histoire et la géographie!

* * * *

Triste perspective:

—Pourquoi pleures-tu, mon petit?

—Ouh, ouh... les Russes et les Japonais qui se font la guerre.

—Bon petit cœur!

—Ouh! ouh; c'est encore des tas de choses qu'on va nous faire apprendre à l'école.

* * * *

Dans un salon parisien.

—Jinie Il parait qu'il va choisir une fiancée, le jeune roi d'Espagne...

—Mon cher, j'arrive à regretter qu'il ne puisse pas épouser la république.

* * * *

L'autre jour, chez Mme de X..., on parlait d'un homme politique connu, qui vient de passer dans le camp du Bloc.

—C'est une véritable girouette, concluit M. de D...

—Vous êtes injuste envers les girouettes, dit la spirituelle Mme de X... Ce ne sont pas elles qui changent; c'est le vent.

* * * *

Chez le dentiste.

Le client—Monsieur, vous m'avez posé un râtelier, et vous m'avez promis que ce serait absolument comme les dents naturelles!

Le dentiste—Sans doute!

Le client—Or, vos tenailles deviennent horriblement souffrir.

Le dentiste, avec conviction—Elles blent... Tout comme de vraies dents naturelles!... De quoi vous plaignez-vous?

* * * *

Première leçon de catéchisme.

Maman—Alors le bon Dieu nous fait à Adam et Eve de manger les pommes...

Bambin—Et ils ont eu des mamans!

—Mais non, mon petit, ils n'en avaient pas!

—Un jour d'été, dans un restaurant du boulevard, un humble ouvrier lisait tranquillement son journal.

—Garçon! donnez-moi un bock! commande-t-il.

Et comme le garçon reste abrutit.

—Un bock, en vitesse!

Le garçon, qui n'a pas encore mûri son intelligence, lève les épaules, et, sans un mot, va chercher le bock demandé.

Quand il revient, il trouve le client qui, sans lever le nez de son journal, lui dit:

—Merci, garçon! Vous êtes un rudement bon!

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Marel, le tailleur populaire de la rue Chester, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

MINERAIS DE FER

Et leur traitement par l'électricité tel qu'étudiée en Europe

Ottawa 28 — Le gouvernement entend mettre à profit les connaissances acquises par la commission qui a étudié en France et en Europe le système de traitement des minerais de fer par l'électricité.

M. P. H. Clergue du Sault Sainte-Marie est actuellement à Ottawa et le gouvernement va, dit-on, consacrer $15,000 à des essais sur le traitement électrique des minerais et la fabrication de l'acier.

Les expériences auront lieu au Sault Sainte-Marie et la Consolidated Lake Superior Company fournira l'énergie électrique nécessaire à ces essais. Une dynamo pouvant fournir 100 chevaux-vapeur d'électricité pendant 1 mois gratuitement.

Or essaiera toute espèce de minerais et l'on tâchera d'obtenir des renseignements très intéressants.

Le procédé employé sera le procédé Héroult, du nom de son inventeur. M. Héroult conduira lui-même les expériences et y attendra d'être à même de procéder.

LES FORETS DE TERRENEUVE

Le gouvernement de Terreneuve vient de céder un spécimen de son bois de construction, le pin, à un marchand de Londres, pour une période de 99 ans, une concession de 2,400 milles carrés de limites à bois.

On calcule que les squires Harmsworth auront pendant cette période coupé au bas mot 24,000 cordes de bois par an et produiront 24 tonnes de pâtes de papier.

Le syndicat va être immédiatement construire plusieurs scieries et manufactures au centre de la concession. Les établissements projetés coûteront $2,000,000 et donneront de l'ouvrage à un millier d'hommes.

L'octroi de cette immense concession a causé un vif mécontentement à Terreneuve. Le gouvernement actuel était déjà opposé à l'octroi, et a déclaré aujourd'hui qu'il ne considérait pas comme définitive la concession des territoires impénétrables.

CORRESPONDANCE

Quelque mois avant que j'apprisse votre propre marchand autorisé à vendre le REMEDE DE KENNEDY, j'avais un montreux cette annonce dessus, écrite à la Rimmel Perfumery Co., St. Louis, Mo.

JACQUES SCHWERT, 81 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL, MASS.

DIVINITE, et qui a reçu d'elle le droit d'absoudre avec l'ordre d'oublier.

"Rien de plus beau que cette mission de guérison morale que le Seigneur confie à ses ministres."

L'ETE NOUS ARRIVE

M. V. A. Marel, le tailleur populaire de la rue Chester, annonce qu'il est maintenant prêt à confectionner les habillements à des prix bien modérés, et aussi pour le nettoyage de vêtements d'hommes, femmes et enfants. Tissus de laine, soie ou coton. Gants, souliers, etc. Aussi nous faisons la teinture de première classe. Allez lui rendre une visite. jno

MINERAIS DE FER

Et leur traitement par l'électricité tel qu'étudiée en Europe

Ottawa 28 — Le gouvernement entend mettre à profit les connaissances acquises par la commission qui a étudié en France et en Europe le système de traitement des minerais de fer par l'électricité.

M. P. H. Clergue du Sault Sainte-Marie est actuellement à Ottawa et le gouvernement va, dit-on, consacrer $15,000 à des essais sur le traitement électrique des minerais et la fabrication de l'acier.

Les expériences auront lieu au Sault Sainte-Marie et la Consolidated Lake Superior Company fournira l'énergie électrique nécessaire à ces essais. Une dynamo pouvant fournir 100 chevaux-vapeur d'électricité pendant 1 mois gratuitement.

Or essaiera toute espèce de minerais et l'on tâchera d'obtenir des renseignements très intéressants.

Le procédé employé sera le procédé Héroult, du nom de son inventeur. M. Héroult conduira lui-même les expériences et y attendra d'être à même de procéder.

LES FORETS DE TERRENEUVE

Le gouvernement de Terreneuve vient de céder un spécimen de son bois de construction, le pin, à un marchand de Londres, pour une période de 99 ans, une concession de 2,400 milles carrés de limites à bois.

On calcule que les squires Harmsworth auront pendant cette période coupé au bas mot 24,000 cordes de bois par an et produiront 24 tonnes de pâtes de papier chaque jour.

Le syndicat va être immédiatement construire plusieurs scieries et manufactures au centre de la concession. Les établissements projetés coûteront $2,000,000 et donneront de l'ouvrage à un millier d'hommes.

L'octroi de cette immense concession a causé un vif mécontentement à Terreneuve. Le gouvernement actuel était déjà opposé à l'octroi, et a déclaré aujourd'hui qu'il ne considérait pas comme définitive la concession des territoires impénétrables.

CORRESPONDANCE

Quelque mois avant que j'apprisse votre propre marchand autorisé à vendre le REMEDE DE KENNEDY, j'avais un montreux cette annonce dessus, écrite à la Rimmel Perfumery Co., St. Louis, Mo.

JACQUES SCHWERT, 81 Ennell St., CENTRALVILLE, LOWELL, MASS.

PENIBLE ACCIDENT

Ste-Scholastique, 27 — Un accident qui a eu pour suite la mort d'un jeune garçon de treize ans est arrivé samedi matin dans la cour de l'hôtel Robert. Ici. Charles Landry, employé comme garçon de cour, en amenant un cheval à l'écurie, fut ruê par un autre cheval, qui, quelques minutes auparavant venait d'y être installé. Il était sans connaissance, on le rentra dans l'hôtel et le médecin Lamarche ainsi que M. le vicaire Contant furent mandés et lui ont donné les premiers soins que requérait son état. On le transporta ensuite chez son oncle, Moïse Latranchoise, où l'enfant expira deux heures après, ayant enduré les plus atroces douleurs.

Le jeune Landry était orphelin; M. Robert l'avait adopté et le faisait instruire au collège. Tout le monde estimait beaucoup le jeune Charles.

Ses funérailles ont eu lieu cet après-midi au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

M. JUSSERAND A WEST POINT

L'ambassadeur de France, M. J. J. Jusserand, accompagné du secrétaire de la guerre, M. W. H. Taft, est arrivé à West Point, New-York, pour assister aux exercices d'examen de sortie de l'école militaire. Il a été salué par une salve de dix-neuf coups de canon. Il a passé la revue du corps des cadets.

Les examens de la première classe des 114 cadets ont eu lieu. M. Jusserand ambassadeur de France, était parmi les invités d'honneur. Sous la présidence du général Miles et de plusieurs officiers supérieurs, le secrétaire de la guerre, M. Taft, a décerné les diplômes. Le discours de circonstance a été prononcé par Francois, gouverneur de New-York, M. Murphy.

M. l'ambassadeur Jusserand s'est exprimé ainsi: "Messieurs, comme représentant de la république française, je suis très heureux de vous féliciter. Les souhaits de la France vous sont accordés depuis de longues années, depuis George Washington, le héros de la guerre de l'indépendance de l'Amérique. Nous prétendons être vos amis et vos frères. Mon plus grand souhait est que les cadets qui brillent aussi en cet instant, brillent aussi un jour sur vos manches."

ON DEMANDE — Une femme pour

avoir soin d'une petite famille. S'adresser immédiatement chez Mme U. Turgeon, 34 rue Butterfield. jno

HOTEL BELVIDERE

38 à 48 rue Prescott

Choix de Liqueurs

VINS ET BIERE

SYSTEME FRANCAIS

Les commandes par la malle reçoivent une prompte attention chez

Rochette & Delisle,

La Compétition Lowell Pharmacy.

Quelques Faits à Retenir

Cette Chaleur Etouffante

sera mieux supportée, si vous profitez de nos bas prix cette semaine pour vous procurer vos

Glacieres, Poeles a Gaz, Paramouches, Hamacs, congelateurs pour creme a la glace.

CONGELATEURS 2 qts $1.95 3 qts $2.25 4 qts $2.79 6 qts $3.45

UNE VISITE EST SOLICITEE.

A. Lamontagne & Co.,

605 RUE MERRIMACK

Oh! ce Mal de Dos Insupportable!

Les Pilules du Docteur Jacques pour les Rognons vous guériront.

"C'est avec plaisir que je recommande les pilules du Dr Jacques pour les rognons. Après avoir souffert deux mois de maladie de rognons, accompagnée d'incessantes douleurs dans le dos, j'avais presque perdu l'espérance d'être jamais guéri. Un jour j'aperçus un annonce de pilules du Dr Jacques, et j'en fis l'achat à mon entière surprise, elle me guérirent après deux semaines d'usage. A ma grande surprise, elle me guérirent après deux semaines d'usage. Beaucoup de mes amis se servirent bien de leur emploi, et je ne connais les vantes."

D. DESROCHES,
55, Concord St., Lawrence, Mass.

Les Pilules du Docteur Jacques sont en vente chez tous les marchands de médecines patentes, ou seront envoyées par la poste, sur réception du prix, 50 sous la boîte, ou 5 boîtes pour $2.50, par la Compagnie Médicale du Docteur Jacques, Fond du Lac, Wis. Elles sont recommandées par des milliers de personnes et donnent de bons résultats dans les cas de maux de dos, douleurs dans les côtés, rognons malades, vessie irritée, douleurs dans les reins, etc. Elles ne contiennent ni opium, ni morphine, ni aucun autre narcotique. Elles ne font pas de mal, même si on en prend plus que la dose prescrite. Elles ne font pas constiper, comme le font la plupart des autres remèdes. Elles sont vendues par

BEAUX TALENTS

Les élèves de Mlle. E. Alexander se montrent artistes

Une séance des plus agréables hier soir au Collège

Les élèves de Mlle Ernestine Alexander, la populaire institutrice de piano, ont donné une séance très bien fournie de chant, musique et récitations hier soir, dans la salle du Collège St-Joseph. Le profit de cette soirée était versé pour le soutien de nos écoles paroissiales, on a pu regretter qu'un auditoire plus nombreux n'ait répondu à l'invitation, cependant une assez bonne foule y assistait.

Les auditeurs ont été charmés du talent des jeunes musiciennes et ont souligné par des applaudissements chaleureux, leurs jolies sélections qui comprenaient soit, duos, trios, chœurs, chansons, etc, enfin un programme aussi étendu que varié.

La salle était décorée avec goût et l'estrade s'ornait dans une profusion de verdure qui contrastait on ne peut mieux avec les toilettes immaculées des jeunes artistes. Ces décorations artistiques ont été faites par M Alfred Thibault.

Plusieurs des compositions jouées par les élèves de Mlle Alexander étaient de morceaux classiques et des plus difficiles à exécuter. La precision du jeu, le doigté sûr et la technique parfaite dont ils ont fait preuve, fait grandement honneur aux élèves et à leur institutrice surtout, qui a dû s'imposer une grande somme de travail et de patience pour en arriver à ce splendide résultat.

Mlle Blanche Alexander a débité une jolie pièce de haut comique intitulée "Ma première montre" qui a soulevé les bravos de l'auditoire. Cette jeune fille s'est acquittée de sa tâche avec beaucoup de naturel et de talent.

Le jeune Henri Allard a été beaucoup admiré comme pianiste et son aptitude musicale a été applaudie comme elle se méritait. Il a eu donner à son exécution ce brio et cette chaleur qui donnent les plus heureuses dispositions musicales.

Nous ne pouvons mentionner séparément chacun des numéros du programme, mais nous publions ci-dessous les noms des différentes élèves qui y prenaient part:

Mlles Annie McKeever, Eugène Hicoux, Frédéric Girard, Blanche Alexander, Mathilda Turcotte, Léontine Parent, Blanche Desbiens, Marie-Louise Dansereau, Eva Goulet, Marie Anne Lussier, Valentine Girard, Adélina Albert, Florida Charron, Florida Fournier, Corinne Alexander, Cordula Morasse, Bertha Charron, Antoinette Alexander, Marie-Anne Borbbeau, Emma Mignault, Eva Rivard, Claire Duteau, Emma Charron, Yvonne Alexander et Aurore Barbin.

Nous devons ajouter, en terminant, de rappeler que les deux pièces étaient du genre le plus difficile à exécuter.

MM. Henry Demarais et Emile Borbeau agissaient comme placeurs.

Le deuxième recital annuel des élèves de Mlle Ernestine Alexander a remporté un succès qui fait honneur à ses aptitudes d'institutrice et nous sommes heureux de voir le bon travail récolté si bien inspirer à ses élèves par un enseignement aussi solide que réellement artistique.

LOCALES

Il y aura ce soir un feu d'artifice demain soir à Lakeview.

M Alfred Gauthier, est parti hier soir pour New-York, dans l'intérêt de ses commerces.

Les grades de l'école normale ont eu leurs exercices de fin d'année hier après-midi. L'orateur de circonstance le professeur H. H. Horne, du collège Dartmouth, a parlé sur "L'habitude de réparation."

Mme Jeoffroy, du no 28 avenue Gershom, croit avoir trouvé le trousseau de clefs que l'Etoile annonçait avoir été perdu sur la rue Merrimack la soirée du samedi. Elle prend le reclamer au bureau de l'Etoile.

Le conseil municipal s'est réuni hier soir en session régulière. Il n'y a rien de particulier à signaler.

Une fille de Mme Anthony Auger, âgée de dix ans, qui demeure au no 1 rue Prince, s'est brûlée hier après-midi avec du pétrole. Elle a été traitée à l'Emergency.

Un cas de petite vérole se déclare en ce moment dans la rue Prince. C'est Joseph Anthony, âgé de 18 ans, qui en est atteint. Il paraît qu'il aurait pris pétrole de sa famille. Le docteur Auger, âgé de dix ans, qui demeure au no 1 rue Prince, s'est brûlé

L'E... "BEEF TRUST"

M. Frantz Funck-Brentano vient d'en voyer d'Amérique au "Gaulois" quelques notes caractéristiques sur le problème des "trusts" qui agite actuellement le nouveau monde. Après le trust du pétrole, le fameux Standard Oil, voici le "beef trust":

De tous les monopoles, le plus considérable est celui qui met dans les mains d'un homme toute l'alimentation d'un pays de 80,000,000 d'habitant. Le fait est presque invraisemblable. C'est le syndicat d'accaparement connu sous le nom de "beef trust", ou trust du bœuf. Il porte, en réalité, sur tous les objets de consommation, du nord au sud et de l'est à l'ouest des Etats-Unis. C'est un jeune homme qui en est la tête et qui en tient tous les ressorts dans sa main. J'ai vu portraiturer sous la vous: des cheveux plats, un front assez élevé, de grands yeux noirs, robustes et tranquilles, une moustache courte, au poil noir; dans la vous: et dans les mâchoires quelque chose qui emplome et subit, comme un grappin de fer. Il s'appelle assurément, au premier coup l'œil, Mr. Américain pur-sang. Et cependant que tous les gens intelligents reconnaissent à Napoléon. Il se nomme Cyrus Armour. Ce jeune homme est sans doute, l'homme le plus puissant du monde. Il tient en effet un pluralité.

Une plume singulièrement claire et compétente celle de Charles Edward Russell, étudie la constitution du trust dans ses articles: une publi: "Everybody's Magazine". Les édi teurs de ce recueil peuvent être sans inquiétude.

La viande, les fruits, le lait, le beurre, les œufs, qui servent à la nourriture du peuple américain, renchérissent de jour en jour, tandis que les fermiers et les éleveurs de bétail se plaignent de ce qu'ils reçoivent pour leurs produits des prix qui viennent de plus en plus bas. Quelle en est la raison? un monopole monstrueux, qui étend ses tentacules sur tout le Standard Oil intelligente, qui a mis ses tentacules dans toute la production alimentaire nécessaire à la subsistance du peuple, dans les moyens de transport qui le font et pressurent le consommateur, se tient résolument entre les deux et levant la contribution sur l'un et sur l'autre.

C'est "beef trust", sans scrupules, intelligents, persévérants, défiant la loi et la haute finance elle-même, terrorisant les compagnies de chemins de fer, et allant jusqu'à mettre à l'index par les compagnies de chemins de fer et établissant le monopole des transports.

Il faut la présence de contrôler les prix de toute sorte de gens, dans tous les pays, et de le contrôler à son propre profit, dans l'Amérique entière, le "beef trust" fixe le prix de la viande, des fruits, du beurre, du lait, du fromage et des œufs, dans de certaines limites. Il peut fixer à sa fantaisie le prix du blé, du maïs, de l'avoine. De main, il contrôlera le prix de chaque morceau de pain. Le développement de ce monopole menace de réduire au servage les fermiers de l'Ouest, et fait de ceux qui sont placés à sa tête les hommes les plus riches du monde.

Ces faits ne paraissent-ils pas tenir du domaine de la fiction? et comment un tel résultat aurait-il pu être atteint dans un pays comme l'Amérique?

M. Russell dit d'une manière très pittoresque: "Sur toutes les lignes des Etats-Unis, vous voyez de grands wagons, invariablement peints en couleur jaune, et portant tous ces mots: "Refrigerator Car". Il y en a 54,000. Voilà les bandits, qui, aux ordres du "beef trust", vous ont tous dépouillés."

Dans l'Amérique, aux distances immenses, on peut dire que les routes n'existent pas. Les échanges ne peuvent se faire que par voie ferrée. De plus, il y a des compagnies de chemin de fer en grand nombre et en concurrence les unes avec les autres.

Ces compagnies, en Amérique, comme en France, tirent surtout leurs profits du commerces des marchandises. Or, le "trust" expédie annuellement, de Chicago, 1,500,000,000 de livres de bœuf fumé, 375,000,000 de livres de lard, 175,000 barils de porc et 600,000,000 de livres d'autres produits fournis par le porc. Kansas City expédie, par année, sous une forme ou sous une autre, 1,000,000 de cochons; South Omaha presque autant; Saint-Louis, 500,000; Saint-Joseph 600,000, etc. Et Chicago ont été expédiés, en 1903, 57,000,000 de livres de fromage, 197,000,000 de livres de beurre, 1,000,000 de caisses d'œufs etc., etc.

On imagine quelles sommes de bénéfices et, d'autre part, quelles pertes pour les diverses compagnies de chemins de fer, si le trust favorise tel ou tel expéditeur au détriment de tel autre. Aussi, le trust a-t-il que, par un système de menaces habilement combiné, il a réduit les plus grandes compagnies de chemins de fer sans doute, l'homme le plus puissant du monde. Il tient en effet un pluralité.

La question était de savoir si le législateur chargé par le gouvernement français de régler les affaires de la compagnie du Grand-Chef cas échéant à la suite de l'expiration des cahiers des charges, le liquidateur pouvait légitimement faire usage de l'ancienne marque de fabrique de la charbonnerie, que cette dernière se prononçât pour l'affirmative, en stipulant seulement que chaque bouteille devra porter une étiquette donnant que la liqueur en est fabriquée par la compagnie qui l'exploite actuellement et non par la compagnie disparue.

Le tribunal civil de la Seine, dans son audience du 3 juin, a rendu un jugement conforme à cette opinion.

Mme Louise Jacques donne les conseils nécessaires pour les cas urgents: coliques, peines, crises de nerfs, migraines, pleurs, douleurs, maladies, soins, amour et mariage dans la main et fait trouver tout objet perdu. Satisfaction garantie.

Une merveilleuse eau qui fait pousser et renforcir les cheveux leur donne couleur naturelle, enlève les pellicules, empêche leur chute. Prix par la poste 50 cts. Adresse: Mme LOUISE JACQUES, No 442 rue Moody

Association Funéraire
EDIFICE VINCENT
Coin des rues Adams et Moody, chambres 214 à 218
Mon fils Angelo-Ad. et cliquez, membre de l'Association depuis le 3 juil. Certificat No 4.5, payé en 8 ans, et après avoir averti le bureau du décès en cas de besoin l'arrange de me servir de la voiture funéraire. Je prie donc de vouloir bien informer mon fils et j'en serai reconnaissant. Adolphe Gagnon, 10 rue Perkins

La suppression des tambours

Plusieurs journaux on t annoncé que le comité technique de l'infanterie venait de décider la suppression des tambours dans l'armée.

C'est aller un peu vite en besogne. Au cabinet du ministre de la guerre on déclare ne pas avoir connaissance de cette décision.

D'ailleurs, fait-on observer, le comité technique n'a pas qualité pour modifier une loi des cadres ou un décret rendu en exécution de cette loi. Il examine les questions qui lui sont soumises par le ministre et émet un avis; son rôle se borne là.

Un décret est tout au moins nécessaire pour enlever à l'infanterie les tambours que possèdent ses compagnies. Ce fut la procédure suivie en 1881.

Dès cette époque, on prétendait que la durée restreinte du service ne permettait plus de former de bons tambours; qu'un tambour n'ayant passé de fusil, quatre tambours ou élèves privent la compagnie de quatre fusils; le bataillon en a seize en moins le régiment, 64... etc.

En faisant rentrer dans le rang les tambours on en leur donnant des clairons, on augmenterait la force de l'infanterie de trente fusils.

Impressionné par cette considération, le comité d'infanterie d'alors donna un avis favorable à la suppression des tambours. Le remède qui a rencontré autant de succès aux essais, est maintenant trop populaire pour qu'on ose leur avoir l'ombre d'un doute sur son efficacité. En effet, les tambours en turent; les caisses furent déposées en magasin.

Mais quelques mois plus tard, en 1882, le général Billot, sur avis conforme du conseil supérieur de la guerre, rendit son tambours à l'infanterie. M. Berteaux consultera sans doute, lui aussi, le haut aréopage militaire avant de supprimer pour la seconde fois un des plus anciens instruments connus, un des plus populaires aussi, riche de traditions sans nombre, du souvenir d'Arcole, de la légende de Ferra, de celle du général en chef battant lui-même la charge pour entraîner ses soldats, et de combien d'autres.

En tous cas, si la suppression des clairons a été envisagée par le comité d'infanterie, en raison de la réduction nouvelle du temps de service, aucune mesure définitive n'est encore prise, pendant quelque temps encore les tambours "bolcront" joyeusement leurs ra et leurs fla" à travers les rues des garnisons françaises.

LOUISIANAIS DISTINGUE

Worcester, Mass., 29 — M. Justin H. Dénéchaud, ex-sénateur de district de la Nouvelle-Orléans, est venu visiter son cousin, M. Amédée L. Dénéchaud, pharmacien.

M. Dénéchaud, qui est âgé de 42 ans, s'est retiré de l'arène politique et fait des affaires très prospères à la Nouvelle-Orléans. Il est la propriétaire de l'hôtel Dénéchaud, qu'il doit reconstruire prochainebent au coût de $1,000,000.

M. Dénéchaud est allié à la nation gouvernée par le roi Alphonse XIII; par sa mère qui est Espagnole. Son père est d'origiae française.

DAME LOUISE JACQUES annon-

ce au public qu'avec une aiguille électrique toutes choses superflues, poils, verrues, signes, boutons avec têtes noires, seront extraites à ne jamais reparaître; aussi que toutes les maladies de la peau seront guéries par la crème française et qu'elle nettoie la peau à fond avec une eau partieulière, blanchit le visage, enlève les boutons, enlève les taches et donne du teint rapeul.

Heures de 9 a. m. à 9 hre p. m. excepté le dimanche.

Mme Louise Jacques
No 442 rue Moody

Plusieurs Raisons
POURQUOI
VOUS DEVRIEZ ACHETER VOS MEUBLES, TAPIS, POELES, ETC., CHEZ
A. E. O'Heir & Co.,
Merrimack Square
LE CRAWFORD
LES "EDDY"
ET "WHITE MOUNTAIN"
HEYWOOD ET WHITNEY
Ce sera à Meilleur marché
Ou encore un excellent article pour argent comptant.
Nos prix de vente sont très bas.
Et une visite convaincra.
A. E. O'HEIR & COMPANY,
Merrimack Square.

Je ne crois qu'aux Pilules Rouges pour la guérison du Beau Mal, dit Madame Gagner, Northland, Mich., dans un élan de reconnaissance---Que de souffrances elles m'auraient épargnées si je les avais prises dès le début de ma maladie.

LES PILULES ROUGES, DANS LES MALADIES DES FEMMES, SONT INFAILLIBLES QUAND BIEN MEME LA MALADIE SERAIT VIEILLE ET ANCREE, MEME SI TOUS LES AUTRES REMEDES ONT ECHOUE.

Il y a déjà assez de tristesses inévitables dans la vie, sans que devrait pas souffrir un seul instant les ennuis et les troubles occasionnés par la maladie, surtout lorsqu'il est admis et amplement prouvé que les femmes particulièrement peuvent guérir et se soustraire à tous les maux qui les accablent et qui leur rendent l'existence si misérable. Ne sont-elles pas plutôt à blâmer les femmes maladives, qui persistent à se plaindre et à mener misérablement leur santé déjà compromise, et peut-être très gravement?

Mais ne craignons pas de le déclarer: en général, toute femme, jeune ou vieille, rendue malade, nonchalante, faible, délicate, incapable de faire sa part ordinaire dans le travail de chaque jour, n'est pas excusable devant la société de se soustraire ainsi à ses devoirs domestiques.

Nous le savons, la plupart des femmes sont aujourd'hui victimes de cette déchéance de leur sexe, qui pourrait nous effrayer pour de bon, si nous n'avions pas depuis longtemps la preuve que toutes ces maladies se réduisent en somme à une chose: faiblesse de sang ou de nerfs. Et ce qui console encore davantage, c'est qu'il y a un remède souverain qui ne coûte rien d'essais, est maintenant trop populaire pour qu'on ose leur avoir l'ombre d'un doute sur son efficacité. En effet, les Pilules Rouges n'est-il pas synonyme de sauveur, de libérateur?

Pour vous en convaincre, que ne lisez-vous tous ces témoignages qu'écrivent à la Cie Chimique Franco-Américaine les femmes qui ont été guéries par les Pilules Rouges. Ces personnes ne tarissent pas d'éloges et n'ont pas de termes assez éloquents pour dire leur joie et leur reconnaissance. Combien est grande, en effet, abondante et généreuse la joie indicible de ces braves femmes, que les Pilules Rouges ont fait renaître à une vie nouvelle, où elles goûtent enfin le bonheur de l'existence, après avoir enduré tant de souffrances. Une des lettres reçues est celle de Mme Madame LAURA GAGNER, de Northland, Mich., que nous publions, rapportant le plus fidèlement possible ses propres paroles et son témoignage en faveur des Pilules Rouges:

Madame LAURA GAGNER
Northland, Mich.

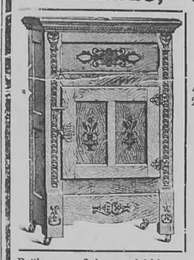
"J'ai plus que jamais confiance aux Pilules Rouges, car elles m'ont radicalement guérie après sept années de douleurs. Encore jeune, j'avais perdu à la tête d'une famille, je commençai à sentir mes forces me laisser et à souffrir du mal de tête, de douleurs dans les côtés, qui aussi dans le bas du corps. Ma digestion devint très défectueuse, le sommeil disparut et je faiblissais toujours. Deux médecins me prescrivirent des remèdes qui n'eurent aucun résultat appréciable, j'allais toujours de mal en pis, lorsqu'on me conseilla de prendre les Pilules Rouges. Depuis deux ou trois ans j'avais essayé de tout, aussi je me décidai de tenter encore une fois de me soulager, car j'en vrai dire, je me trouvais à plaindre de toujours souffrir, et je croyais qu'il devait se trouver un remède pour moi. Six semaines après avoir commencé à prendre les Pilules Rouges, je constatai un changement sérieux et je persistai à en prendre jusqu'à une quinzaine de boîtes. C'est dans le mois d'août dernier que je cessai ce traitement, et depuis lors tout va pour le mieux. Je suis redevenue forte et bien portante, l'appétit est bon comme jamais, le sommeil est excellent et toutes douleurs sont complètement disparues. Je ne puis faire autrement que d'attribuer ma guérison aux Pilules Rouges et aux bons conseils des Médecins de la Cie Chimique Franco-Américaine." Madame Laura Gagner, Northland, Mich.

Vous devinez vous-mêmes, Mesdames, la joie qu'éprouve Madame Gagner de se retrouver en si bonne santé. Comment se fait-il qu'elle ait si longtemps attendu avant de recourir à ce grand remède dont tant de femmes disent, pourtant, tant de bien? Ne vous exposez pas vous-mêmes à avoir des regrets. Si vous souffrez, commencez à prendre tout de suite les Pilules Rouges, sans aller perdre votre temps et votre argent chez les gens qui ne peuvent rien faire pour vous. Les Pilules Rouges vous donneront sa santé et vous permettront de vivre tranquilles et heureuses. Elles vous guériront, soit que vous souffriez du beau mal, de faiblesse de sang, d'irrégularités, ou des troubles du retour de l'âge. Sous leurs bons effets tous ces mauvais symptômes disparaissent pour faire place à la bonne santé.

Si vous souffrez depuis longtemps, alors il est bien douteux qu'une ou deux boîtes de Pilules Rouges puissent vous guérir. Soyez consciencieuses, prenez-en assez pour leur donner une chance à fond sur votre mal, sans même temps, vous pouvez écrire aux Docteurs Spécialistes des Pilules Rouges, vous n'aurez absolument rien à payer pour les consultations par lettres. Ecrivez-leur une description bien complète de votre maladie, ne leur cachez rien, ne vous avez rien à craindre, car toutes les lettres sont ouvertes et restent absolument confidentielles par eux. Du moment que les Médecins Spécialistes des Pilules Rouges auront reçu votre lettre, ils y répondront avec soin, et vous verront des conseils ils peuvent vous donner.

Refuser comme imitations, toutes Pilules Rouges que l'on vous offre à x douzaine, au cent ou à 25c. la boîte. Les vraies Pilules Rouges sont toujours vendues en boîtes de bois contenant 50 Pilules, et chaque boîte est couverte d'une étiquette imprimée en rouge, qui porte toujours le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine. Si votre marchand ne tient pas les Pilules Rouges, nous vous les enverrons sur réception du prix, 50c. la boîte ou six boîtes pour $2.50. Adressez vos lettres: CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, 274 rue St-Denis, Montréal.

GLACIERES, GLACIERES



$7.95

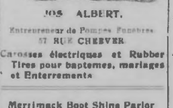
Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle a gaz 2 feux, nickié - $1.20
Poêle a gaz 3 feux, nickié - $2.00
Poêle a l'huile 2 feux - - $1.23

Venez nous voir — 2 grands Magasins—
267 rue Aiken,
197 rue Middlesex.
M. BELLEFONTAINE

Préparez-vous pour le 4
Protégez vos propriétés contre les incendies du 4 Juillet en les faisant assurer dans une de nos fortes compagnies.
Fred C. Church
Agent d'Assurance Generale
53 rue Central.
Central Block.
LISEZ L'ETOILE



305 ALBERT.
Entrepreneur de Pompes Funèbres
37 RUE CHESTER
Carosses électriques et Rubber Tires pour baptemes, mariages et Enterrements
Merrimack Boot Shine Parlor
Nous donnons un "Outfit" gratis Samedi et Dimanche à tous ceux qui feront cirer leurs chaussures ici. Tabac, Cigares et Cigarettes.
Ou Rue Merrimack, P. PALMYRE. Prop
11 Experts frotteurs a notre service.

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES
—DE—
L'Etoile,
impressions de ou tes sortes, anglaises et françaises, exécutées avec soin et promptitude. Ouvrage garanti et à des prix raisonnables.
Venez voir nos échantillons pour invitations de noces, etc.
Lepine & Co.,
Proprietaires.
Téléphone 4783
613 rue Merrimack

CE QU'ENTRAINERAIT LA GUERRE

Berlin, 27.—Un journaliste allemand a eu avec le professeur Schleman une conversation des plus intéressantes sur la question marocaine et la crise franco-allemande. On ne saurait attacher trop d'importance aux déclarations de M. Schlemann, car ce personnage, professeur d'histoire à l'Académie militaire, est le conseiller très écouté de Guillaume II et du chancelier prince de Bulow.

Au sujet des rapports sensationnels reçus d'Amérique par des journaux de Berlin, le professeur Schlemann a dit:

"Je considère ces rapports américains, que je fais remonter d'ailleurs à une source anglaise, comme de très inquiétants symptômes. Il y a là une campagne menée par un groupe de politiciens anglais, russes et français, en vue de l'affaiblissement de l'Allemagne. Cette campagne a déjà été commencée en 1901, et le foyer de la conjuration est toujours Londres.

"Tous les amis de la paix devraient, s'unir pour écarter ce danger menaçant. Je dois dire que le président Roosevelt— il y a au moins de bonnes raisons de le croire — a conseillé à Londres la modération dans la question marocaine.

"Mais si la guerre éclate entre la France et l'Allemagne, la question du Maroc n'en sera que le prétexte. L'Angleterre verrait avec plaisir une guerre franco-allemande à laquelle elle ne prendra point part, quoiqu'elle soit tout disposée à profiter de l'occasion pour détruire la flotte allemande.

"On songe involontairement à la catastrophe de Copenhague, en 1807, à laquelle Frank M. Brogan, 80 rue Mt. Washington, Téléphone, 1486—2.

TUE PAR LE TROISIEME RAIL

New-York, 29 — John Vassaur, âgé de 35 ans, demeurant 2222 5e avenue, employé au chemin de fer élevé, vient d'être tué par un train, sous les yeux de la foule qui encombrait la station de la 155e rue et 8e avenue.

Cet ouvrier, qui réparait la voie, en descendant d'un train montant, se mit sur une des voies latérales. Un train de la 9e avenue, qui était en gare, vint à petite vitesse pour prendre place à la station de la 155e, et en voulant l'éviter Vassaur toucha le troisième rail.

Toute la force du courant électrique lui passa à travers le corps. Le malheureux tomba exactement sur la voie du train descendant; le mécanicien ne put arrêter son train qui passa sur le corps de l'ouvrier.

Le corps mutilé de Vassaur fut transporté à la station et le docteur de la Hood Wright Hospital, appelé par la police, ne put, à son arrivée, que constater le décès.

La "Lowell Bath House"
(Ci-devant du Lowell)
501 rue Pawtucket
Est maintenant ouverte au public. Prenez les chars de la rue Broadway jusqu'à la 13 juillet.

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
28 rue Aiken. Chambres 5 et 6.
Heures de Bureau
De 8.30 A. M. à 1 P. M.
De 2 P. M. à 9 P. M.

PHARMACIE TOUPIN,
Coin des rues Aiken et Cheever
L'endroit par excellence pour les meilleurs soda et la crême à la glace

Mlle Lena Lalumiere
Modiste en Chapeaux
Tient l'assortiment le plus considérable et le plus varié
Spécialité des Chapeaux de deuil
Prix les plus bas et Satisfaction Garantie
226—rue Merrimack—226
2ieme plancher

Lakeview Park
OUVERTURE DE LA SAISON
LUNDI, 26 JUIN
Avec BARNET et SLOAN
Le Plus Grand Succès Musical
Après midi 3.15 1492 Soir 8.15
30—PERSONNES—30
La première fois, nos prix réduits avec une compagnie de plus de 30
Un grand choix de autres danses. Un magnifique programme musical

SURDITE

et tous les accidents arrivés dans la tête sont parfaitement guéris, grace à notre nouveau traitement du tympan. Une machine, un tuyau parte du timbre entier, ont été traités avec succès et nous recommandent. Envoyez-nous une description complète de votre cas et nous l'examinerons gratis et vous vous verrez l'établissement notre opinion. CLINIQUE AURALE West 125e St., New York.

X..., qui est la terreur de ses amis à cause de sa manie de toujours emprunter, rencontre Z..., hier soir, à minuit, et lui demande cinq louis.

Z..., refuse, et comme X... insiste:

—Inutile, cela n'est impossible, répliqué Z... Un mot de plus et je te fais arrêter pour tapage nocturne.

LAC WINNEPESAUKEE
LE PLUS BEAU LAC DU NEW-HAMPSHIRE
Il y a un grand nombre d'iles pour les cottages et les camps

Le lac Winnepesaukee, est un des plus beaux lacs du pays. Il est situé à une élévation de 472 pieds au-dessus du niveau de la mer. C'est un endroit idéal entre les vallées Pemigewasset et Merrimack au pied des Montagnes Blanches. C'est une place très agréable pour y passer l'été, telle que Weirs, Alton Bay, Wolfboro, Center Harbor et autres. Un grand bateau salais le Mount Washington, voyage sur le lac faisant une course de soixante milles et arrêtant aux points principaux. Il n'y a pas de meilleure région dans le New-Hampshire qui puisse être choisie pour les vacances d'été. Envoyez-nous six cents en timbres, et adressez Général Passenger Department, Boston & Maine Railroad, Boston et nous vous enverrons de magnifiques cartes de contenu du Lac Winnepesaukee, montrant les grands hôtels, les îles, etc. Ainsi en nous envoyant un timbre de deux cents nous vous enverrons un magnifique panichlet illustré et intéressant, portant le nom de Lacs and Streams of New-England" lequel donne un bon description détaillée des grands lacs du New-Hampshire.

POUR SAUVER PARIS

Mon ami Flock vient de m'annoncer qu'il s, enfin, trouvé une situation sociale.

—Je suis, m'a-t-il dit, le secrétaire général de la tournée Dowie... Vous savez que Dowie va venir à Paris, avec une armée de trois mille hommes, pour nous convertir. Le prophète entend la lutte contre le péché à la moderne. C'est un homme très fort.

Mon ami Flock est chargé de la publicité. J'ai pu voir chez lui quelques affiches, qui seront bientôt apposées sur les murs de Paris. En voici quelques spécimens:

DOWIE! DOWIE! DOWIE!
Plus de péchés! Le Paradis pour tous!
SUCCES GARANTI

On se guérit du péché sans frais, sans douleur, sans quitter ses occupations.

On se guérit même en chemin de fer.

DOWIE! DOWIE! DOWIE!

Et celle-ci :

M. Dowie se charge de nettoyer l'âme la plus noire, grâce à un procédé dont il a le secret

Traitements des plus économiques
Sur demande, M. Dowie se rend à domicile

Expertises. Conseils. Réparations
N.-B. — Plusieurs dames sont attachées à l'établissement.

En voici une autre:

CENT MILLE FRANCS

A qui prouvera que M. Dowie ne guérit pas les pécheurs les plus endurcis.

Certificats par milliers
ASSURANCES CONTRE LE PECHE
Adresse télégraphique: Dowie.

Quand j'ai rencontré mon ami Flock, il portait ce texte d'affiche à l'imprimerie:

AVIS AUX PECHEURS

M. Dowie guérit instantanément les impies, les incrédules, les luxurieux, les gourmands, les avares, les parlementaires, les incrédules

Fournisseur de cours étrangères
Sur 423 pécheurs, neuf vaudevillistes, 422 ont été guéris

Il est évident que ces procédés modernes feront sensation. Les meilleurs résultats. La publicité a soulevé le nombre.... Elle le sauvera !

X

CHRONIQUE DE LAWRENCE

Mary Rogers n'a pas trouvé grâce devant le ministre Lovejoy dans un sermon qu'il a prononcé à l'église congrégationnelle devant un nombreux auditoire. Qu'une femme dépravée, dit-il, qui se croit l'égale de l'homme, subisse les mêmes châtiments que lui.

Les Commissaires de la Réforme du Service Civil ne sont pas en faveur des vétérans de la guerre d'Espagne qui demandent à être plus favorisés que les autres.

Plusieurs étrangers de Lowell et de Haverhill étalent en promenade en cette ville dimanche dernier.

La mouche ordinaire doit subir une rude bataille cet été à cause des dégâts qu'elle a causés et des germes empoisonnés qu'elle transporte ici et là.

La fête champêtre du Cercle Ste-Anne a été un grand succès.

On ne sait pas au juste si c'est un emplacement ou une simple indigestion qui s'est manifesté parmi les hôtes du Cercle Montcalm. Plusieurs ont été malades plus ou moins grièvement.

Depuis que les trusts ont commencé à perdre du prestige suivant la loi, les Unions s'aperçoivent qu'elles en perient aussi suivant le droit. Les Etats-Unis n'ont pas de lois pour permettre au socialisme de se développer énormément.

Ne vous plaignez pas de la chaleur quand la semaine dernière vous étiez obligés de vous vêtir de vos pardessus du printemps.

M. Victor Gingras qui a subi une opération à Boston pour un vice, est en bonne voie de guérison

M. J. M. Morin, de la rue Common, est parti lundi dernier avec un parti de marchands de charbon pour aller visiter les mines houillères de la Pennsylvanie. Ces messieurs iront ensuite faire apporter l'heureux accueil que le charbon orra moins cher cet automne. Autrement, pour ceux qui ne le savent pas, M. Morin est un traiteur de la rue des Rosiers. Il se propose de faire une démonstration du charbon de terre sur le charbon de la mer des restaurateurs. On attend avec impatience le résultat de cette expérience.

L'Union St-Joseph a décidé d'avoir un bazar les 4, 5 et 7 octobre prochain pour réaliser des fonds pour célébrer le 25e anniversaire de sa fondation l'an prochain, dans le mois d'août.

Le fils du Dr Azarie Legendre, Joseph, a été gradué lundi, du High School.

Plusieurs de nos compatriotes ont profité de l'excursion de la semaine dernière pour aller faire une promenade au Canada.

Ce renom plus les automobiles, les lourds camions que l'on entend sur la rue et qui nous écorchent les oreilles ce sont les cris des enfants, maintenant qu'ils sont en vacance.

Lowell, Mass., 25 mai 1905.

M. Alcaion Patenaude, No. 405 rue Moody.

Cher monsieur:

Je suis heureux de pouvoir vous annoncer que l'Emplâtre Merveilleux que vous m'avez vendu il y a quelques jours, m'a guéri complètement d'un effort de reins que j'avais contracté en travaillant.

Il y avait une couple de semaines que j'employais différentes sortes de liniments, sans éprouver aucun bien, et c'est alors que j'ai décidé de faire usage de votre Emplâtre Merveilleux avec le succès décrit plus haut. Je conseille à toutes personnes qui souffrent du mal de reins (Lumbago) de faire usage de cet emplâtre et je puis les assurer d'une prompte guérison.

Bien à vous,
D. BELLEVILLE.

Nouvelle Annonce

Voici des terres qui n'ont pas encore été annoncées Elles sont à vendre a conditions très faciles et des prix qui ne peuvent être comparés

No 57—Une terre de 12 acres situées à 5 milles de Lowell, 15 minutes des chars électriques, récolte du foin pour 2 vaches et un cheval, 50 quarts de pommes. Lot de bois estimé à $300. Si la place est vendue avant le 15 d'octobre l'acheteur aura 3 tonnes de foin, les pommes, une voiture de fermes, une faucheuse et plusieurs autres outils pour la culture de la terre. La maison contient 6 chambres en bonne condition. Bonne grange et poulailler. Prix $1050, $400 comptant.

No 178—Une terre de 50 acres, foin pour 4 vaches et 2 chevaux, des fruits pour l'usage de la maison. Bois de commerce évalué à $500. La maison et la grange auraient besoin de réparares, située à Salem, N. H., 3 milles du dépôt, 1 mille des chars électriques. Prix $1300, $400 comptant

No 176—Une terre de 200 acres située à Newfield, Maine, 5 milles du dépôt, 2 milles d'un moulin de laine, récolte 25 tonnes de foin, 200 quarts de pommes de conserve, 200 cordes de bois de commerce et le bois nécessaire pour l'usage de la maison Prix $1200, $400 comptant. Echange pour propriété de ville.

No 174—Une terre de 20 acres, 8 milles des chars électriques, 8 milles de Lowell, 7 milles de Lawrence, récolte 15 tonnes de foin, 100 quarts de pommes de conserve. Bois pour l'usage de la maison. La maison et la grange sont de première classe, poulailler pour 200 poules, dans une bonne localité et beaucoup de Canadiens dans le voisinage. Prix $1300, $500 comptant.

No 47—Une terre de 48 acres située dans Pelham, N. H., quinze minutes des chars électriques, foin pour nourrir 4 vaches et 2 chevaux, bois estimé à $500, des fruits pour l'usage de la maison. Bonne maison ainsi une bonne grange. Vous y trouverez de l'emploi à l'année, bonne place pour l'élevage des poules et pourceaux, à un mille du village. Prix $1600, $500 comptant.

No 143 — Voilà une terre de 200 acres dans le Maine à 15 milles de Alfred, Maine, 6 milles du village et de la gare, 2 milles des filatures de laine; cette terre produit 25 tonnes de foin, 200 barils de pommes de conserve, 250 cordes de bois franc, prêt à couper, 50 Acres de jeune bois qui fournira mille cordes de bois franc dans dix ans, une sucrerie pour l'usage de la maison, pâturage de 75 Acres avec une ressource, bonne maison de 8 chambres, la grange a coûté mille piastres, il y a trois ans. Tous les bâtiments sont en bon état. Je vous vendrai tout le "bibelot" pour $9.50 piastres, $300 piastres comptant, la balance $50 par année.

No 161—Ferme de 15 acres, peu récolter assez de foin pour 2 vaches et un cheval. Bois et fruit pour sa propre usage. Maison de brique de 6 chambres, aussi une bonne cour avec hangar pour bois et poulailler, le tout pour $1000, $400 comptant, la balance peut rester sur un hypothèque à 5 pour cent. Un demi-mille du village et 6 milles de Haverhill, 2 milles et demi de la gare du chemin de fer.

No 177 — Cette petite terre de 24 Acres à deux milles des tramways, trois milles et demi de Canoble Lake dépot avec cette terre on vous donne un cheval de sept ans, une bonne vache, 100 pers... un express wagon, 2 boghels, le harnais, tous les petits instruments pour la culture; on vous vendre toute la bibliothque pour trois cents piastres, la moitié de cette somme mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de donne sur huit pouces. Je vous prouverai que les habitants de cotté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant. On échangerra pour des propriétés de ville.

No 147 — Vous ne pourrez jamais faire mieux pour l'été, 15 minutes de marche de la gare, des fruits en abondance, bonne maison et grange, un bon puits et de la bonne eau, 15 Arpents de terrain près d'un village, un Eglise, magasins, bureau de poste, école, une place très agréable pour prendre du repos prix $600, $200 comptant.

No 135 — Terre de 22 Acre, dans Pelham, N. H., près des tramways. Cette terre produit 15 tonnes de foin, 100 barils de pommes de conserves, plusieurs sortes d'autres fruits, 100 cordes de bois franc prêt à couper et beaucoup d'autres bois pour l'usage personnel, bonne maison de six chambres, peinturée en dehors et en dedans, l'automne dernier, bonne grange et remise lambrissée et peinturée, trois poulaillers pour deux cents poules; prix bonne cents piastres la moitié comptant.

No 162—Une terre de 25 acres située à un mille du village de North Salem, N. H., foin pour 2 vaches et un cheval, du bois pour l'usage de la maison. Les bâtisses sont dans un état très confortables. Vous y trouveres de l'emploi à l'année dans le moulin de laine, où sur les terres on pour le commerce de volailles. Voilà une chance très rare. Prix $750. $300 comptant.

No 139 — Une terre de 25 Acres à 9 milles de Lowell, Mass., trois milles des tramways. La terre produit 15 tonnes de foin, du bois de commerce pour audela de 200 piastres, des fruits pour l'usage personnel, un cheval, toutes les voitures et harnais, une vache pour laquelle on refuse 50 piastres, une génisse d'un an, 25 poules, 5 ou 6 tonnes de foin, 7 à 8 cordes de fumiers, tous les instruments pour la culture, maison neuve de 9 chambres, l'eau et le téléphone dans la maison, bonne grange et remise compris avec la maison et la grange. Vous pouvez acheter le tout pour seulement $1,800. $600.00 comptant.

No 141 — Voici une terre de 65 Acres située dans Salem, N. H., à un mille et demi destramways; Il est impossible que je puisse vous donner un détail complet de cette terre dans cette annonce mais si vous désirez une demeure de compagne de première classe et très agréable, veillez avoir la bonté de m'écrire, je vous enverrai le portrait des bâtiments et la description complète qui contient une page de donne sur huit pouces. Je vous prouverai que les habitants de cotté $9,000, il y a dix ans et ils ont toujours été entretenus de première classe. Par cause de vieillesse vous pouvez acheter cette propriété pour seulement $4,000, mille piastres comptant. On échangerra pour des propriétés de ville.

No 145 — Pour 500 cents piastres, 250 piastres comptant vous pouvez acheter cette propriété-ci qui contient 7 Acres de terre, des fruits pour votre usage, bonne maison de huit chambres une petite grange et hangar un mille et demi des tramways, près de Haverhill, Mass., Pensez-vous que cela est assez pour le montant qu'on vous demande ?

No 37—Une terre de 23 acres située entre Lowell et Nashua près des chars électriques. Foin et des fruits pour l'usage de la maison. La maison contient 8 chambres avec galerie du côté sud, une remise, grange et poulailler pour 200 poules. Ces dépendances sont bâties depuis 3 ans seulement. Prix $2500, $500 comptant

Pour toute information écrivez ou téléphonez à
J. T. GAGNON & CO.,
Salem, Depot, N.H.; Box 243. Telephone 11—15.

L'ENDROIT où les Dames trouveront toujours tout ce qu'il leur faut en fait d'articles de toilette, parfums, poudres, essences, etc
Est la Pharmacie Toupin
Coin des rues Cheever et Aiken.

L'Etoile 1 Cent
Voici les différents dépôts où L'Etoile peut être achetée:
Lowell Pharmacy, 632 Merrimack.
L. Gélinas, Cabot et Merrimack
Hénotte et Payette, Cabot et Merrimack.
G. Yrrad, Cabot et Babot.
Crawford, 113 Salem.
Mlle Comtois, Bowers et Halem.
Mme Chagnon, 15 Decatur.
M. Godbout, 12 Cabot.
Mme Austin, Cabot et Ford.
A. Patenaude, 105 Moody.
M. Marquis, 104 Moody.
M. Beaucage, 442 Moody.
E. S. Houle, Aiken et Moody.
Labaise, Moody et Cabot.
Lafayette Pharmacy, Ford et Aiken.
H. A. Toupin, Cheever et Aiken.
Z. H. St-Hilaire, 246 Aiken.
Mme Bibeault, 252 Aiken.
H. Rousseau, 284 Aiken.
M.Marcotte, 6 Ward.
Mme Cayouette, Aiken, près de

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 813 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., jeudi, le 29 juin 1905.

UNE PENSEE PAR JOUR

Quelque bien qu'on nous dise de nous, on ne nous apprend rien de nouveau.

—LA ROCHEFOUCAULD.

Les Chinois s'indignent

La Chine est depuis cinquante ans, le marchepied des ambitions anglaises, allemandes américaines, etc.

Les nations européennes et les Etats-Unis, bientôt imitées par celles de l'Amérique du Sud, récalcitrent comme un droit de commercer avec le Céleste-Empire et ont ouvert ses ports au bout du canon. L'Angleterre a même fait naguère une juste honteuse contre les Chinois pour les contraindre d'acheter l'opium qui désole ce pays comme nul autre fléau n'a le secret d'abrutir un peuple. Les Jaunes s'indignent aujourd'hui de cette conduite à leur égard et se proposent d'y mettre obstacle, grâce au prestige que le Japon s'est acquis à la suite des victoires en Extrême-Orient. Les diplomates du Céleste-Empire ont profité d'un incident arrivé à Boston ces jours derniers pour protester contre l'exclusion pratiquée contre leurs nationaux tandis qu'on réclame des privilèges chez eux sans accepter beaucoup de leurs sentiments ou de leurs intérêts. Ils se disent avec confiance que les 400 millions de Chinois peuvent à l'occasion en faire autant que les petits Japonais. Ont-ils tout à fait tort ? L'avenir le dira. En tout cas, on peut dire que le réveil des préjugés de la race jaune fera naître à nouveau des craintes de "péril jaune" si longtemps éloigné.

Ce serait après tout une réalité par trop dangereuse et une suite nécessaire du triomphe des Japonais sur la nation européenne réputée, jusqu'à ces derniers temps, la plus forte du monde.

L'unité catholique

Il nous semble fort intéressant de signaler un article du "Messager théologique", qui est publié à Moscou par les soins de l'Académie théologique. Cette revue est regardée comme une des plus importantes et des plus autorisées dans l'Eglise russe.

Tout récemment, le "Messager théologique" a accueilli un article sur la "réunion des Eglises," article qui tend évidemment au retour de l'Eglise russe à l'unité catholique.

Il est bon, avant tout, de noter une chose qui donne une couleur toute spéciale à tout le travail, à savoir que l'article commence par la citation d'un texte du ramens Père Jean de Cronstadt, auteur en vie et très révéré, lequel rétablit dans le Symbole des Apôtres le "Filioque" qui avait précédemment de prétexte au schisme de Photius. Le Saint-Esprit procède et du Père et du Fils—qui est Patre Filioque procedit"—c'est une vérité dogmatique qui serait donc admise à nouveau par l'Eglise russe. Cela signifie que Photius, considéré par une hérésie qui s'opposait à la réunion des deux Eglises, est déchu de la vie, et qui rend plus pratiquable que jamais cette réunion tant désirée. Voici la traduction de la partie principale de cet article du "Messager," qui est un événement :

"De nos jours, l'Eglise du Christ a une tendance à l'unification. C'est seulement dans le sein de cette Eglise que les nations, unies dans une seule famille, peuvent trouver la paix. Car l'Eglise est capable de contenir le monde entier; elle y est même prédestinée par Dieu. Tout cela, c'est l'idéal, mais la réalité est autre. Depuis que l'Eglise, une et indivisible, s'est divisée—contradiction dans les termes!—en deux parties, celle de l'Orient et celle de l'Occident—la réalité est fort triste.

[illegible] jusqu'à nos jours, depuis des siècles, constitue le plus grand obstacle à l'accomplissement de la grande mission évangélique sur la terre.

"En conséquence, la réunion des Eglises devrait être le travail quotidien de notre époque. Elle devrait être le but des aspirations non seulement de tous les fidèles et de toutes les Eglises, mais encore de tous les gouvernements chrétiens. Le devoir d'éplanir le chemin incombe avant tout à la théologie. Elle devrait nous donner ce qui nous a manqué jusqu'à ce jour. (L'auteur vise naturellement la théologie schismatique.) Elle devrait laisser de côté l'esprit d'agression et de contradiction, s'efforcer de mettre en pleine lumière tout ce qu'il y a de vérité dans la partie adverse et l'admettre franchement. Ce n'est pas à ses sentiments d'hostilité, ni d'orgueil mais bien de charité, d'humilité, d'amour de la paix, que les théologiens devraient obéir dans ce grand travail, suivant le conseil de Saint Pierre : Cherchons ce qui mène à la paix ; c'est le vrai moyen de la trouver."

Il n'y a pas exagération à dire que cet article est un événement, car dans les conditions où il paraît, il témoigne, avec d'autres symptômes, d'un heureux mouvement dont les conséquences peuvent être incalculables.

Cresson de fontaine

Tout comme les grands de la terre, lui qui est si petit, le cresson de fontaine a connu l'envers de la gloire. Il a été d'abord célébré comme un bienfaiteur, comme un sauveur de l'humanité. On lui attribuait les plus nitriques vertus. Il était souverain contre la tuberculose, l'anémie, les vices du sang. Les officines pharmaceutiques proclamaient sa toute-puissance, et la présentaient sous les formes les plus variées et les plus séduisantes. Ici, c'était une chantilly au goût : "Cresson de fontaine, deux sous la botte," clamaient les bonnes femmes, et elles ajoutaient: "La santé du corps!"

Les microbiologistes sont venus et ils ont dit : "Bang!" tout cela. Le cresson a été désigné nommément à la défiance publique. Il était accusé de pousser dans des eaux marécageuses, de porter avec lui des germes de fièvres, d'un tas de maladies compliquées. On se souvient d'avoir entendu le professeur Metchnikoff, le sous-directeur de l'Institut Pasteur, conspuer le cresson, et s'indigner de le voir fouler aux pieds la belle tête hontoux de ce voisinage.

Le cresson souffrait de ce discrédit, car il a bonne. Il ne diffère, intrinsèquement, de l'immonde [illegible] que par la forme de ses feuilles. Elle vit de sa seule, et s'un de laboratoire. M. Zalacka vient [illegible] une série d'expériences de nature à rendre au cresson une partie de son ancien [illegible]. Le "Temps" en organe grave, nous l'annonce en ces termes :

"Le cresson possède la propriété de tuer un microbe de la dysenterie. Des expériences faites à ce sujet par M. Zalaka ne laissent aucun doute. Ces [illegible] ajoutés [illegible] ont servi pour la démonstration. M. Zalacka a lavé à eau stérile de la viande crue [illegible] ; puis lorsque les microbes ont trouvés à l'état [illegible] dans cette viande, il a ensemencé [illegible] avec ces microbes la viande [illegible] ainsi ensemencée a été lavée à l'eau stérile, de manière à enlever tous les microbes qui [illegible] de la surface. Assurément il ne saurait être question d'ingérer aux [illegible] de cresson dans les quantités où on les a employés ici. Mais [illegible] ces [illegible] ont donné de bons résultats.

SCENES REVOLTANTES

Les employés du cirque Lemon Frères se livrent à des actes honteux

Roberval, P. Q., 29 — Le passage du cirque "Lemon Brothers" a donné lieu à des scènes révoltantes, à des événements et à des incidents qui auraient pu avoir les suites les plus graves. L'incident le plus émouvant de la journée du 24 juin à Roberval a été, sans contredit, la tentative d'enlèvement de la jeune fille de M. Joseph Tousain.

Voici les faits tels qu'ils ont été racontés par la jeune fille et par les gens qui l'ont retrouvée.

Vers quatre heures de l'après-midi, alors que Jeanne Tousain sortait de la tente après avoir assisté à la représentation, un des hommes du cirque s'approcha d'elle et lui enleva la boucle de ruhans qui nouait ses cheveux. La jeune fille se retourna et réclama son ruban.

Aussitôt son agresseur, comme le raconte elle-même la jeune fille, s'est mis à la fixer dans les yeux et, autant qu'elle a pu le rappelle, quelques instants après avoir commencé à la fixer il lui souffla à la figure. Elle se rappelle aussi vaguement qu'elle a été enveloppée dans un morceau de toile une tente probablement jetée du haut d'un châssis.

Selon toute apparence la pauvre enfant était tombée sous la puissance d'un hypnotiseur.

Depuis les témoignages entendus on a pu ainsi reconstruire la scène : l'enfant a été transportée par cet homme enveloppée comme un simple ballot dans l'usine des engins de la compagnie du chemin de fer de Québec et du Lac St-Jean" et placée sur un engin hors de service.

Cependant ses parents ne la voyant pas revenir commencèrent à s'inquiéter et à faire des recherches, mais vainement. Ce n'est que vers 7 heures et demie que deux employés du chemin de fer, MM. Albert Phillipps et Horace Pilote, se rendaient à leur travail dans l'usine qu'ils aperçurent un groupe des gens du cirque aux aguets.

PLUS TARD

Grand mère, 29 — Le fameux cirque Lemons est arrivé ici. En même temps arrivaient de Québec 24 soldats sous le commandement du capitaine Taylor. Ce dernier donne homme de police provinciale aux ordres du sergent Buteau.

On a arrêté 16 employés du cirque Lemons qui sont actuellement gardés dans le soussol du marché. On attend cette après-midi le magistrat Vallée avec des témoins de Roberval. Les employés sont arrêtés sous le soupçon d'avoir tiré un coup de pistolet sur une ferme dans les bois de Roberval, et de l'avoir dangereusement blessée. Parmi les 16 prisonniers, il y a 5 negres

Un mandat l'arrivée du magistrat avant d'opérer des arrestations au sujet de la fille Tousin.

Le directeur du cirque Lemons déclare qu'il ne connait absolument rien de toute cette affaire et que c'est arrivé la plus profonde surprise qu'il a appris ce que l'on dit sur le compte de ses hommes.

La fillette Tousin appartient à une très bonne famille. Elle n'est âgée que de 15 ans, jouit d'une réputation irréprochable.

CORRESPONDANCE

Monsieur le Rédacteur,

Dans une lettre précédente nous vous fait voir comment un compétiteur déloyal, croyant nous chasser du commerce, essaya de pousser sa marchandise à prix réduit, la représentant comme étant au moins l'égale de celle que Rachapelle doit la réputation et les succès qu'elle obtient.

Nous avons eu la satisfaction de répondre au silence des imposteurs qui ont cru subtiliser à notre préparation, la meilleure qui n'ait sur le marché, pour tromper le public en annonçant de temps à autre et de travers.

Il nous faut aujourd'hui, revenir à la charge contre les individus qui essayent de passer au public, comme étant les seuls qui aient droit à sa confiance, des remèdes qui ne sont que des imitations de ceux qui ont fait la réputation de Rachapelle.

Nous avons eu la satisfaction de répondre au silence des imposteurs qui ont cru subtiliser à notre préparation, la meilleure qui n'ait sur le marché, pour tromper le public en annonçant de temps à autre et de travers.

Il nous faut aujourd'hui, revenir à la charge contre les individus qui essayent de passer au public, comme étant les seuls qui aient droit à sa confiance, des remèdes qui ne sont que des imitations de ceux qui ont fait la réputation de Rachapelle.

Les chercheurs de nouveautés ont beau chercher, ils ne trouveront jamais rien de mieux que ce que nous leur offrons aujourd'hui, car nous avons fait une étude spéciale de la question et nous avons trouvé la combinaison parfaite qui guérit sûrement et promptement toutes les maladies de la poitrine, de la gorge et des bronches, et nous sommes prêts à donner de bonnes garanties à tous ceux qui souffrent de ces maux.

Nous avons aussi trouvé le remède qui guérit sûrement et promptement les maux de reins, de vessie, de foie, de rhumatisme, de sciatique, de lumbago, de faiblesse générale, de nervosité, de maux de tête, de dyspepsie, de constipation, de manque d'appétit, de mauvaise digestion, de vertiges, de bourdonnements d'oreilles, de mauvaise haleine, de manque d'énergie, de vie, de force, de vigueur, de sang pur et riche, de nerfs forts et vigoureux, de chair ferme et de muscles durs

PAR DECOURAGEMENT

John Looney se jette volontairement devant une locomotive

La mort a été instantanée, son cadavre a ete mis tout en pièces

Un incident des plus pénibles est arrivé à la gare du chemin de fer, aussitôt après sept heures ce matin. John Looney, domicilié au no 3, en arrière du no 66 rue Jefferson, s'est rendu à la gare, comme tout autre peut le faire, sans laisser rien paraître de ce qu'il voulait faire. S'étant dirigé vers l'autre bout du quai, presque en dessous du pont de la rue Appleton, une locomotive locale, c'est-à-dire préposée à la formation des trains de marchandises, roulait sur la voie de l'est, dans la direction du nord de la ville. Dans un moment d'aberration mentale, suppose-t-on, le malheureux s'est jeté au devant de cette locomotive qui lui est passée sur le corps, le broyant terriblement. La mort a été instantanée. Son cadavre a été ramassé par mordeaux et transporté chez M. Peter Daley, entrepreneur de pompes funèbres, au no 134 rue Market.

L'étrange action de M. Looney est attribuée au découragement. L'homme voulait d'abord de recouvrer d'une maladie grave. Au cours du mois de mai, comme il exerçait un jour son métier de porteur d'oiseau pour servir les maçons, il perdait connaissance, frappé d'insolation. Lorsqu'il reprit

JOHN M. FARRELL, - - Encanteur
BUREAU, 162 RUE MARKET, Tél. 1147-5

Lundi, 3 Juillet, a 3 hrs P. M. au No. 20 rue Dodge

Je vendrai à un encan public une maison de 2½ étages se composant de 16 chambres et de 2,600 pieds carrés de terrain avec une façade de 38 pieds sur la rue Dodge. La rue Dodge se trouve située entre les rues Suffolk et Race.

Ayant acheté la résidence de M.G. C. Bassett, No 48 rue Riverside et décidé de déménagé à cet endroit j'ai donné avis à M. John Farrell de vendre à la personne qui offrira le plus haut prix, ma demeure qui est mentionnée plus haut. La maison comprend 16 grands chambres toutes chauffées à l'eau chande, avec radiateurs dans tous les appartements, éclairage de gaz, eau, très bonne cave cimentée. Sur le premier plancher, il y a un salon, salle de réception, grande salle à dîner, cuisine et grande chambre à coucher, au deuxième plancher il y a cinq chambres, très bien éclairées. Il y a un logement de cinq chambres en arrière de cette maison compris, qui est toujours loué. De la manière que cette maison est située il y a toujours beaucoup de lumière durant la nuit, très bonne cour et trottoir en concrete. La maison en dedans comme en dehors est en parfaite condition, car M. Vigeant vient justement de finir un contrat pour les peintures. Voici une chance qui est très rarement offerte au public, et une personne qui désire achéter une propriété qui lo payera ne devrait pas manquer cette opportunité. Cette propriété est située dans une des meilleurs parties de Lowell, parmi les grandes manufactures, cinq minutes de marche de l'hôtel de ville. Ne manquez pas d'aller visiter cette propriété.

Conditions de la vente, $300 doivent être payés à l'encanteur immédiatement après la vente, 60 A75 pour cent de l'achat de l'argent peuvent rester sur hypothèque si vous le désirez. Par ordre de

PAUL VIGEANT.

LOCALES

Feu d'artifice et concert ce soir à Lakeview.

Mlle Albertine Marchand part ce soir pour le pays natal. Elle visitera Yamachiche, Trois-Rivières et Québec.

M Adélard Dion de Worcester, Mass., est en visite chez son cousin, M. Adélard Larose, de la Lilley Ave., pour quelques jours.

M. P. Z. Hébert est revenu du Canada du hier soir ramenant avec lui ses deux fils, Roméo et Alfred, qui avaient passé l'année au collège de Berthier.

Les membres de la compagnie Conti présenté hier soir à leur ancien capitaine Colby T. Kittredge, maintenant inspecteur du tir, une magnifique selle avec accessoires, comme témoignage d'estime.

L'agence de Fred C Church a eu 14 cas d'assurances à régler par suite de la tempête de lundi. Les dégâts à Willow Dale sont très considérables et ce parc populaire sera privé de plusieurs beaux arbres abattus par le vent.

Mme Laurent Grenon et sa sœur Mme Georges Arcand et ses trois enfants de Pawtucket, partent ce soir pour une promenade d'une couple de mois au pays natal en vacances chez leurs parents. M. Grenon et M. Georges Arcand doivent nous peu aller rejoindre leurs épouses pour trois ou quatre semaines. Ils se proposent de visiter les principales villes de la Province de Québec. Bon voyage et une bonne vacance. Qu'ils s'amusent bien.

Mlle Marie Blanchette est entrée à l'emploi de son frère, M. A. C. Blanchette le marchand de savon de la rue Chevrier comme teneuse de livres. Cette demoiselle, graduée du couvent de l'Avenir, comté de Drummond, P.Q., a aussi la charge des correspondances de son frère dont le commerce a tellement grandi en ces derniers temps qu'il reçoit tous les jours de fortes commandes en dehors de la ville pour des lots de savon, articles de toilette, etc. M. Blanchette fait de bonnes affaires et son magasin est de plus en plus achalandé par les gens économes, une bien heureuse qui sait bien servir intelligemment par la clientèle qu'elle a déjà conquise en si peu de temps.

L'avocat John W. McEvoy, sur la demande du maire, a mis le sigle Lacre sur les quartiers de poulet aux cinq coins de la cour où monsieur Ouellette a été tué hier soir. Cette loi entre en vigueur, croyons-nous, le 1er août prochain.

DEMIQUE

Le [illegible] de la Compagnie [illegible] Lowell et Dracut [illegible] Dracut [illegible] Lowell [illegible] Dracut [illegible] Lowell [illegible] Dracut [illegible] Lowell

LES CHEVAUX CANADIENS

Le colonel Bridge, l'un des plus vieux officiers de la cavalerie anglaise, vient d'arriver dans l'Ouest dans le but d'acheter un grand nombre de chevaux pour l'armée.

Une seule fois, déjà, et il y a de cela très longtemps, un semblable événement s'était produit pour notre marché à chevaux. Plus récemment durant la guerre du Sud de l'Afrique, pressé par la nécessité le "War Office" s'était procuré chez nous un certain nombre de montures.

Mais il y a une grande différence entre le fait d'acheter des chevaux en temps de paix et celui d'en acheter en temps de guerre. En cette dernière circonstance on demande seulement d'un cheval qu'il soit sain, vigoureux et utile. En temps de paix on exige de lui plusieurs autres qualités ; de taille, d'apparence, etc.

Le colonel Bridge vient au Canada tenter une expérience. Si elle réussit, le War Office établira au Nord-ouest un dépôt où il sera possible en tout temps d'avoir des chevaux pour la guerre.

Le colonel n'a pas encore fait de rapport au War Office. Il a toutefois déclaré aux journaux que l'Ouest canadien lui paraît un endroit éminemment propre à l'élevage des chevaux, mais que les principaux types de l'Ouest n'ont pas précisément les qualités requises par l'armée. Il sont petits, longs de dos et se ranpre et sont trop du type trotteur américain.

D'autre part ils sont vigoureux, résistants, nerveux et souples. En somme on trouvera peu de chevaux de parade dans l'Ouest, mais on en trouvera un nombre considérable moins élégants, mais capables de rendre de grands services à la guerre.

Le Canada est la seule colonie à laquelle on ait songé à envoyer des officiers de l'armée anglaise pour se procurer des chevaux de cavalerie.

LECON DE PATRIOTISME

Après Iéna, nos troupes occupaient Berlin; Napoléon avait vengé Rosbach et envoyé aux Invalides l'épée du grand Frédéric; mais il exigea en plus la rançon du sang. La Prusse payera une indemnité de guerre. Avec quoi?

Dans un élan de patriotisme, les grandes dames prussiennes apportent leurs écrins, d'où ruissellent les ors et les diamants. Tout est vendu pour payer la France, qui éloigne ses soldats.

Le roi de Prusse, Frédéric-Guillaume III, veut alors donner aux femmes de son pays un souvenir de la reconnaissance nationale. Il fait fabriquer la certain nombre de colliers en fonte—simple chaîne où s'attachent une dizaine de médaille gravées de figures allégoriques, et les distribue lui-même à celles qui n'avaient pas hésité à donner ce qu'elles possédaient de plus précieux, pour le rachat de la patrie!

C'est un de ces colliers qui sera pour les Français l'objet de tant de souvenirs de réflexions et d'amertumes, que les visiteurs peuvent voir, salle Turenne, au musée de l'armée.

DANS UNE EGLISE

Charlesbourg, Québec, 29 — D'audacieux voleurs se sont introduits, durant la nuit de samedi à dimanche, dans le presbytère et l'église de Charlesbourg. Après avoir opéré dans l'église dans laquelle ils sont entrés en enfonçant la porte centrale. Ils ont pénétré dans le presbytère, et ils étaient à fouiller les meubles et les armoires lorsque M le curé Gosselin vint les déranger en criant : "au voleur!" Les bandits ont pris la fuite, sans avoir réussi à faire main basse sur ce qu'ils convoitaient.

Si le voleur Gosselin qui est venu faire sa connaissance samedi, au lieu de police de cette ville,ne connait pas assez les voleurs; il n'a pu les voir en assez de lumière pour distinguer ses traits. Cependant les quelques renseignements qu'il a fournis à la police ont suffit à celle-ci pour mettre ses détectives à la recherche. On ne désespère pas de pincer ces audacieux cambrioleurs.

ELLE EUT PEUR

Burlington, Vt., 29.— Mlle Marie De-Vère, la fille qui avale des sabres dans le cirque Robinson, a eu un accident sérieux hier. Son sabre est fait en verre, est à peu près de 16 pouces de longueur au bout duquel est une lumière incandescente. Elle avait avalé le sabre ou telle était l'apparence. En le retirant, elle s'est penchée et le sabre s'est brisé. Elle s'est excitée et en se pressant pour sortir le reste du sabre de sa gorge elle s'est fait plusieurs coupures dans la bouche. Le sang sortit de sa bouche et plusieurs femmes sont tombées sans connaissance. Son médecin déclare que ses blessures ne sont pas dangereuses.

VOLEUR INDIGNE

Boston, 29 — Vêtu de trois paires de pantalons et deux gilets, ses poches remplies de bretelles, de fauxcols, et de plusieurs autres articles, John J. McGowan, 21 ans, est prétendant résider à Milford, a été amené à la station no 2 hier soir, accusé de vol avec effraction d'un habit une paire de pantalons, deux paires de bretelles, le tout valant $19.75, et la propriété de Max Karash, résidant sur la rue Merrimack. Le prisonnier était indigné lorsque les policemen ont fait des recherches sur sa personne.

UN JEU CRIMINEL

Montréal, 29 — Deux nouvelles recrues du 86ème régiment d'infanterie s'étaient enrôlés pour aller au camp de Trois-Rivières. Fiers de leur belle tunique rouge, ils partirent à la conquête de la ville. Ils eurent bientôt fait d'aller "mouiller" leur enrôlement. Leurs pérégrinations les conduisirent sur un banc pour reposer leurs jambes amollies, mais la boule avait été trop forte et nos deux braves défenseurs du pays s'endormirent dans les ruines de leurs trop copieuses libations.

Survinrent alors deux farceurs. Les soldats endormis ronflaient comme des tuyaux d'orgue, complètement paralysés. En un clin d'oeil, ils furent débarrassés de leurs chaussures et de leurs pantalons militaires et c'est dans ce costume peu régulier qu'ils se présentèrent hier matin, à leur réveil, au sympathique Tedoc, du district No 5.

Grâce à l'obligeance d'un policeman des environs, les deux hommes purent se rendre au manège avec des salopettes. L'humiliation d'un tel retour aux bureaux du quartier-maître a suffisamment puni les gloutons, croient les officiers, et l'arrivée au camp de modernes "sans-culottes" ne sera pas suivie des châtiments qu'on réserve ordinairement aux "bleus" qui se comportent comme de vulgaires pékins.

Avis au public

M. Desjardins, photographe, désire annoncer à ses clients et au public en général qu'il a vendu sa propriété, le Parisian Studio du no 272 rue Aiken, et que toutes les personnes qui ont des coupons ou chèques en leur possession et qui désirent les remettre pourront s'adresser à son studio au no 769 rue Merrimack.

UNE INSULTE AU DRAPEAU

Montréal, 29 — Dimanche dernier, la baie de Duval a été le théâtre d'une scène qui montre encore un bien mauvais esprit dont sont animés certains de nos concitoyens anglais.

Le 24 juin, Saint-Jean-Baptiste, fête nationale du Canada, devait être célébré par un pique-nique dans la baie de Duval. Tout avait été préparé en conséquence. Le docteur Lachapelle, député de Montréal-Est, devait y faire un discours. Mais, dans la nuit du samedi au dimanche, quelques individus, dont on ne connaît pas encore l'identité, ont arraché le drapeau canadien-français qui flottait au-dessus de la tribune et l'ont remplacé par un drapeau anglais.

Cette insulte a été ressentie par tous les canadiens-français de Montréal et de la région. Ils ont manifesté leur indignation par des assemblées publiques et par des résolutions de protestation.

DAME LOUISE JACQUES annonce qu'elle ouvrira un cours de danse classique et moderne, comprenant les dernières danses, lundi, le 3 juillet prochain, à 8 heures précises, à la salle Associate, 60 rue Merrimack. Elle donnera aussi des leçons particulières à domicile. Elle se rendra à Boston tous les samedis pour donner des leçons à ses élèves de cette ville. Pour plus amples renseignements s'adresser à MME LOUISE JACQUES, No 183 rue Moody.

Sur le drapeau etoile vole eternellement — Sur la terre du libre et sur le brave dument

1776 1905

MAINTENANT AUJOURD'HUI C'EST LE TEMPS D'ACHETER VOS

COSTUMES SHIRT WAIST

Pourquoi vous demandrez? Eh bien, vous pourrez le voir par les offres mentionnées dans cette annonce que nous donnons de splendides valeurs — des valeurs remarquables en effet — Aussi nous sommes convaincus que le public ne sera pas lent à venir et si vous attendez même à demain après-midi plusieurs bons bargains seront déjà partis. "UN MOT A USAGE EST SUFFISANT"

Costumes Shirt Waist pour Femmes

A $3.98—Valeur $5.98 — Un lot spécial, vert et chambray bleu et vert. Blouse à effet de plis dans les côtés, garni de piping blanc — Plis dans le dos—Belle manches — Grandes manchettes. La jupe est à style à plis sur les côtés, prête pour apparier à la blouse.

A $3.98 — Valeur $5.98 — Linon blanc, blouse à remplis, garnie de médaillons noirs, grandes manches. Belle manchettes, jupe lisse avec grand volant à remplis.

A $1.98 Valeur $2.98 — En mousseline blanc, gris et tan, Blouse à remplis garnis de courroies et de boutons, jupe à plis box, garnie pour apparier à la blouse.

A $1.98 — Valeur $2.49 — Mousseline blanche avec petits pieots noirs. La blouse est à effet cordé garnie d'une insertion bambourg. La jupe est faite d'un grand volant à plis pour apparier à la blouse.

A $9.98 — Une spécialité. Toile blanche, long, effet de gilet ajustant juste. Le gilet et la jupe sont garnis de courroies.

Jupes Lavables pour Femmes

A 98c — Valeur $1.75 — Un achat spécial. Duc bleu royal. Effet kilted, garnie de courroles et de boutons.

A $1.49 — Valeur $1.75 — Duck blanc, effet kilted avec courroles. Large volant.

A $1.98 — Piqué blanc, 11 cordé — coutures recouvertes.

A $1.75 — Valeur $2.25 — Duck à picot bleus et noirs, effet kilted, garnie de galon blanc.

A $1.75 — Valeur $2.25 — Faites d'un très bon tissu mercerisé. Barrés bleues et blanches, 9 cordés, garnitures de piping noir.

A 98c — Jupes en toile pour demoiselles, effet kilted, garnitures de bouton.

UN CHARMANT ASSEMBLAGE DE

CORSAGES

Nous invitons cordialement votre inspection de cette collection. C'est une des plus belles que nous n'avons jamais montré et comprend tout ce qu'il y a de plus désirable dans ces Corsages populaires. Nous vous mentionnons quelques spécialités plus bas.

A 98c — Linon blanc, yoke carré et insersion Hambourg. Insersion de dentelle et jolis plis. Belle blouse. Remplis et boutonnés dans le dos. Grandes manches avec manchettes de 5 pouces.

CORSAGE SUISSE CARREAUTE, MEME STYLE ET MEME PRIX

A 98c — Linon blanc. Le devant est composé de plis. Quatre grands médallions et grands panneaux Hambourg, dos, manchettes et manches garnis de jolis plis.

A 98c — Linon blanc — Le devant est garni d'un panneau de Hambourg de 6 pouces et 26 rales de jolis plis. Plis dans le dos, grandes manches avec manchette Hambourg de 7 pouces.

A $1.11 Valeur $1.50 — Linon blanc. Le devant est brodé insersion de dentelle et jolis plis. Boutonné dans le dos, manches évêques, manchettes avec Hambourg de 8 pouces.

A $1.25 — Linon blanc. Le devant est fait de Hambourg et large plis, remplis dans le dos, manches évêques avec manchettes de 6 pouces et insersion Hambourg, joli collet pour apparier.

A $1.25 — Linon blanc, strictement tailié.

A $1.49 — Linon blanc, le devant est garni de grands panneaux de broderie, larges plis sur les deux côtés, remplis dans le dos, manches évêques avec manchettes à profond remplis.

A $1.49 — Valeur $1.98 — Linon blanc. Le devant est fait de Hambourg et de Patron Grecian, remplis dans le dos, manchettes et collet.

A $1.98 — Linon blanc, boutonné dans le dos, le devant est fait de yoke de jolis plis et de Hambourg ajourré en très jolis desseins, manche leg-o-m utton avec des manchettes de 8 pouces.

A $1.98 — Linon blanc. Le devant est composé de 3 grands panneaux de broderie ajourée et 16 rales de beaux plis, remplis dans le dos, manches évêque, avec manchettes de 8 pouces, joli collet.

A $2.25 Valeur $2.98 — Linon blanc boutonné en arrière. Le devant est fait de yoke et de jolis plis et quatre panneaux de broderie, manches évêques avec manchettes de 8 pouces.

A $2.98 — Batiste blanche — Il est fait d'un yoke pointé (en avant et en arrière) se consistant de huit sections de belle insersion de dentelle, boutonné dans le dos, manches évêque, avec manchettes de 8 pouces faite pour apparier le yoke. Collet attaché.

Vente spéciale de corsages Jap

Notre stock est un peu trop gros. Nous les offrons aux prix suivants afin de le réduire:

Corsages de $2.50 pour $1.98
Corsages de $2.98, pour $2.49
Corsages de $3.98, pour $2.98
Corsages de $5.00, pour $3.98

Voulez-vous vêtir votre enfant d'une paire de salopette (overall)

C'est maintenant le temps. Nous faisons une vente aujourd'hui et demain. "Little Brownies" en Outils et Pin Chocks et Covert Cloth. Toutes les grandeurs de 4 à 14 ans. Prix régulier 25c, la paire. Dans cette vente .. 17c la paire

GLACIERES, GLACIERES

$7.95

Achète une GLACIERE 26 pcs de large 41¼ pcs de haut, nous sommes aussi agent pour la

Fameuse Glacière "NATIONAL"

Poêle à gaz 2 feux, nicklé - $1.20
Poêle à gaz 3 feux, nicklé - $2.00
Poêle à l'huile 2 feux - - $1.23

Venez nous voir — 2 grands Magasins —
287 rue Aiken.
197 rue Middlesex.
M. BELLEFONTAINE

F. L. Richard & Co.,
....MARCHANDS DE...
Bieres, Vins et Liqueurs
Nos. 368-370 rue Moody.

L'endroit par excellence pour celui qui veut se faire servir les meilleures liqueurs en fait de bières, lagers, vins, etc., etc.

Si vous désirez être chez vous entrez par la porte du No 370 où on vous servira les liqueurs les plus fraiches dans des chambres privées.

Magnifiques Chapeaux
Dans toutes les plus nouvelles nuances du Printemps 1905
CHEZ
MLLE M. L. DELUDE,
111 rue Merrimack.

JOHN M. FARRELL, - - Encanteur.
BUREAU, 162 RUE MARKET, Tél. 1147-5

Lundi, 3 Juillet, a 3 hrs P. M au No. 20 rue Dodge

Je vendrai à un encan public une maison de 2½ étages se composant de 16 chambres et de 2,600 pieds carrés de terrain avec une façade de 33 pieds sur la rue Dodge. La rue Dodge se trouve situés entre les rues Suffolk et Race.

Ayant acheté la résidence de M. C. Bassett, No 48 rue Riverside et décidé de déménagé à cet endroit j'ai donné avis à M. John Farrell de vendre à la personne qui offrira le plus haut prix, ma demeure qui est mentionnée plus haut. La maison comprend 16 grands chambres toutes chauffées à l'eau chaude, avec radiateurs dans tous les appartements, éclairage au gaz, eau très bonne cave profonde. Sur le premier plancher, il y a un salon, salle de réception, grande salle à dîner, cuisine et grande chambre à coucher, au deuxième plancher il y a cinq chambres très bien éclairées. Il y a un logement de cinq chambres en arrière de cette maison compris, qui est toujours loué. De la jolie cour que cette maison est située il y a toujours beaucoup de lumière durant la nuit, très bonne cour et trottoir en concrete. La raison en donnant comme un dehors est en parfaite condition, car M. Vincent, vient justement de finir un contrat pour les peintures. Voici une chance qui est très rarement offerte au public et une personne qui désire acheter une propriété qui le payera ne devrait pas manquer cette opportunité. Cette propriété est située dans une des meilleurs parties de Lowell, parmi les grandes manufactures, cinq minutes de marche de l'hôtel de ville. Ne manquez pas d'aller voir cette propriété.

Condition de la vente, $500 doivent être payés à l'ouverture immédiatement après la vente, 60 $75 pour cent de l'achat de l'argent peuvent rester sur hypothèque si vous le désirez. Par ordre de

PAUL VIGEANT.

Feu d'Artifice!
EN GROS ET EN DETAIL.

Pièces pirotechniques de Fein, une ligne complète de Gros Pétards de A. G. Duc de Maston et de Wells American

Feux d'Artifice Assortis,
25c. 50c. $1.00. $2.50.
$5.00, $15, $25, $37.50.

En un mot tout ce que vous avez besoin pour célébrer le Glorieux Quatre, peut être trouvé chez

James J. Gallagher
Près du Hall Huntington

P. S.—Voyez notre étalage de Drapeaux, Ballons Feu ou Air Chaud et les Lanternes Japonaises.

BIERES
PEERLESS

Peerless Ale, Peerless Half Stock et Peerless Old Stock, manufactures par la James Hanley Brewing Co. sont renommées par les grands connaisseurs comme étant les bières du meilleur goût et aussi les plus pures, soigneusement faites des meilleurs matériaux, très bien fermentées et nous est envoyées dans des chars de glace et lorsque nous la recevons nous la mettons dans une place très froide de sorte que lorsque nous en servons vous l'avez froide, crême use, forte et pure. Les ventes des Peerless Ales sont deux fois plus grandes depuis quelques années. Il n'y a pas de meilleures bières. Les Peerless Ales sont "les meilleures", Si vous buvez de la bière, essayez la Peerless et vous serez convaincu.

Vendu au verre ou vous voyez les Enseignes Bleues
EN BOUTEILLES CHEZ
Charles H. Joyce,
RUE CENTRAL.

L'ENDROIT où les Dames trouvent toujours tout ce qu'il leur faut en fait d'articles de toilette parfums, poudres, essences, etc
Pharmacie Toupin
Coin des rues Chester et Aiken.

La "Lowell Bath House"
301 rue Pawtucket

Dr H. E. LANGIS
DENTISTE
23 rue Aiken. Chambres 5 et 6
Heures de bureau: de 8 A M à 12 M
de 1 P. M à 5 P. M.

AL BUSHEY
LE HEROS DE LA PARTIE CONTRE LES FALL - RIVER

Les Lowell ont été battus mais la partie a été belle

POSITION DES CLUBS

	Gagnées	Perdues	P.C.
Fall River	26	14	65.0
Manchester	25	19	56.8
Haverhill	21	17	55.2
New Bedford	25	19	56.8
Concord	22	21	51.2
Lynn	21	22	48.8
Lowell	15	27	35.7
Nashua	14	28	33.3

Assistances

Fall-River 2, Lowell 1 400
Nashua 4, Lynn 3 200
Concord 11, Haverhill 2 200
New-Bedford 11, Manchester 9..... 100

Les Lowell à l'exception de Grant ont joué hier, une partie remarquable entre les Fall-River, malgré qu'ils aient été défaits par les visiteurs.

Notre "confrère" ne fait pas souvent de ces erreurs qui coûtent des parties. Malgré que les autres joueurs n'aient leur possible. Grant n'a pas su retenir les balles qui tombaient dans ses mains. Il a passé un rude après-midi, mais que voulez-vous, il ne peut pas tous les jours être pour un homme.

Disbey notre jeune lanceur s'est fait un joli record, en ne permettant que quatre hits aux Fall River, et cela, que de nombreux moments opportuns se présentaient. Et aussi l'arbitre O'Brien a commis beaucoup plus de fautes contre les hommes sur des "strikes" qu'il a déclaré un "fair ball" un "foul", qui a décrit toute les chances des deux boules d'établir le score. Gill n'a été chanceux dans cette partie. Score

BALL RIVER

	ab	rbh	po	a	e
Bannon, lf	4	0	1	1	0
Adams, rf	4	0	0	2	0
Dolan, c	4	0	1	2	2
Quinn, 2b	4	1	2	3	0
Burnham, ss	4	1	0	5	0
Mulhall, 1b	4	1	9	0	0
Carney, cf	3	0	2	1	0
Gill, p	3	0	0	2	0
Dillon, p	0	0	0	0	0
Totaux	34	3	15	16	2

LOWELL

	ab	rbh	po	a	e
Connors, 2b	4	0	1	4	0
Grant, c	4	0	1	1	1
Dooley, lf	4	0	1	0	0
Wall, 1b	4	0	9	0	0
Laughlin, ss	3	0	0	2	0
Jackson, 2b	4	0	0	2	0
Tierney, cf	4	0	2	0	0
Hussey, rf	3	0	1	1	1
xJackson	0	0	0	0	0
Totaux	32	0	15	10	1

xGrant retiré sur un troisième hit.
xxJackson frappa pour O. Jackson.
Fall River ..... 00000030—3
Lowell ..... 00000000—0

But volé—Grant. Two-base hit—Tierney 2. Wall, Moorehead. Double play—Bowcock, Gilroy et Whitters; Gilroy, Bowcock et Birmingham. Premiers buts sur balles—Par Bushey 1, par Gilroy 2. Struck out—Par Bushey 11, par Gilroy 5. Arbitre, Geo O'Brien. Durée de la joute 1h 45.

AMERICAN LEAGUE
POSITION DES CLUBS

	Gag.	Perd.	P.C.
Chicago	32	25	.561
Chicago	32	25	.561
Philadelphie	31	27	.534
Détroit	29	29	.500
Boston	28	28	.500
New York	28	29	.491
Washington	27	30	.474
Cleveland	26	31	.456
St Louis	23	33	.411

NATIONAL LEAGUE

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Gilbride's
MERRIMACK & PALMER STREETS

LE COIN AFFAIRE DE GILBRIDE.

Le plus grand magasin, le meilleur et le plus brillant dans Lowell

Preparez-Vous pour le Quatre?

Laissez ce Magasin vous Aider

Il peut le faire splendidement. Les bargains annoncés dans cette annonce sont projetes pour trois jours—Vendredi, Samedi et Lundi. Nous sommes pourvus de qualites suffisantes pour ce temps là. Nous offrons les plus grandes offres de la saison.

NE MANQUEZ PAS DE VENIR NOUS VOIR

Departement de Vêtements

Nous sommes prêts a vous servir mieux que jamais le pour de 4 juillet en vêtements de ville ou gilature.

Jupes Lavables—20 douzaines de Jupes Lavables, nous avons tous les styles et couleurs qui vous charmes. Valeur de $1.49 pour 79c

Sous Vêtements en Mousseline—25 douzaines de Caleçons, faits de belle batiste, profond remplis, prix régulier 39c, spécial a 19c

Cache-Corset—D'un beau linon, collet V, garni de hambourg, prix régulier 15c, prix spécial 10c

Jupons—Jupons fait d'un beau Guingan en bleu, gris et jolies barres, valeur $1.00, spécial a 69c

Robes Lavables pour Enfants—Robes magnifiquement bien faites, en chambray, avec collet matelot, bordure hambourg, garnitures de velours. Bonne valeur et vendue a $2.49. Prix spécial pour cette vente $1.19

Articles de Cou pour Femmes

Vous ne pouvez pas vous empêcher de vous en procurer a ces ridicules bas prix.

Collet garni de Dentelle Val et Brodé—Prix régulier 15 et 19c, spécial . . . 10c

Chemisettes de Linon et Brodées et Jolis Collets Garnis de Dentelle—Valeur réelle 37 1/2 et 50c, pour 25c

Jolies Chemisettes avec manches ou manchettes pour apparier. Très spécial a . 50c

Departement de Merceries pour Hommes
(Entrée du Coin)

Nos prix sont beaucoup plus bas que vous vous y attendez a ce temps ici de l'année.

Chemises de Négligé pour Hommes—Nouveaux patrons de 1905, valeur de $1.25 et $1.50, 98c

Sous-Vêtements en Balbriggan pour Hommes—Caleçons a fond double, prix régulier 50c, pour 37 1-2c

Cravates Four-In-Hand Lavables pour Hommes—En blanc et de couleurs, pour . 25c

Une grande Ligne de Nouvelles Ceintures pour Hommes, ... 25c

Etoffes a Robes Lavables
(Sous-Sol)

Valeurs remarquables," c'est la règle de tous les jours ici—mais ces offres sont extraordinaires—

Notre Département d'Etoffes Lavables—A été agrandi de beaucoup dernièrement et vous le trouverez plus cordiale que tous les autres.

Voiles London, jolis Guingans et Mousselines—Lesquels ont été détaillés pour 17c et 19c la verge, maintenant . . . . . 9c la verge

Nous venons justemant de recevoir 1 Caisse de Mousseline barré noire—Ajourée, prix régulier 17c la verge, pour . . . . . 9c la verge

Mousseline Windsor Papillon—Toujours vendue a 25c la verge, pour cette vente 12 1-2c verge

RUES MERRIMACK ET PALMER — Gilbride — LE MAGABIN DU COIN A BONNE REPUTATION

EASTERN LEAGUE
A Montréal — Montréal 6, Buffalo (10 innings)
A Toronto — Toronto 9, Rochester 4
A Providence — Baltimore 17, Providence 3

CONNECTICUT LEAGUE
A Bridgeport — Bridgeport 4, Springfield 3
A New London — New London 7, Hartford 4

4 POUR LE 4

Mettez-vous à l'aise. Il y aura assez de vacarme mais trop souffrir de la chaleur. Echangez vos vieilles couchettes en bois contre notre confortable pour un bon fit sanitaire.

UNE BELLE COUCHETTE EN FER

Grande variété de $8.50 a $16.50

La balance de nos PARAMOUCHES POUR PORTES ET FENETRES, GLACIERES, CONGELATEURS, ETC., ETC.

VENEZ NOUS VOIR, NOUS FERONS AFFAIRE

A. Lamontagne & Co.,
605 RUE MERRIMACK

L'ETOILE

Journal Quotidien Publié par LEPINE & CIE.

UN. AN $3.00
SIX MOIS 1.50
UN MOIS ..... .25

Strictement payable d'avance

Toutes communications doivent être adressées comme suit :

L'ETOILE,
No. 613 rue Merrimack, Lowell, Mass.

Entered at the Post Office of Lowell, Mass., as second class mail matter.

Lowell, Mass., vendredi, le 30 Juin '05.

UNE PENSEE PAR JOUR

Il est faux que l'égalité soit une loi de la nature. La nature n'a rien fait d'égal. La loi souveraine est la subordination et la dépendance.

Les financiers voreux

Les scandales de l'Equitable sont des symptômes de l'état financier où le négoce américain se précipite à pas redoublés, c'est-à-dire vers l'abîme des monopoles sans vergogne, des syndicats chantés qui sapent la vitalité des masses en s'appropriant le surcroît des économies populaires.

L'Equitable n'est pas la seule compagnie dont le bilan serait à refaire, dont le budget se gorge de folles dépenses et dont les officiers abusent de la bonne foi des honnêtes gens.

Cette compagnie, d'après l'enquête instituée par M. Hendricks et celle de M. Frich, a épuisé la gamme des turpitudes. Les officiers qui battent monnaie sur l'institution qui leur accorde le droit de vivre aux dépens des petits-vieux distribuée à droite et à gauche aux politiciens et aux très honorables membres des législatures d'Etat, sans compter les sénateurs et les congressmen de Washington, toutes sortes de prétextes pour sauver les revenus excessifs qu'on devrait plutôt répartir en dividendes aux assurés—voilà une partie des crimes qu'on a prouvés contre l'administration de l'Equitable.

Le fait que la plupart des grandes compagnies où les charmes du trésor sont mises en dépôt sont plus ou moins dans le même cas, n'est pas une excuse pour l'Equitable, ni pour les autres.

L'immoralité si bien établie, le dédain de l'Etat et était comme le fond de nos corruptions plus rigoureusement punies aux faits et gestes des syndicats et des grandes compagnies où la peur, comme voit tout son avoir exploité de si honteuse façon.

Quand on aspend que des hommes d'Etat comme Chauncey M. Depew, Elliot Rose et autres du même poids ouvrent l'opinion publique, s'abstiennent au point de recevoir des milliers de dollars à pure titre d'influence—on aspire des dieux encensés par les magnats de l'Equitable, on peut se livrer à d'amères réflexions sur le caractère des grands hommes proposés à l'admiration de la jeunesse américaine. Et c'est ainsi que va le monde et comment suivent le fruit des sueurs de la nation à défaut de cet esprit de justice et d'intégrité qui résulte de la pourvuite effrénée des richesses.

REGETTES UTILES

(Sous ce titre nous publierons deux recettes tous les jours de la semaine, avis à nos lecteurs.)

Pour vos volailles

Nettoyez-les les plumes soigneusement de vos volailles avec du papier en feuilles vides sont plumées. Quelques gouttes d'alcool dans une assiette pressé à laquelle vous avez mis le feu vous plaira mieux que la fumée de papier brûlé.

Le lait

Le lait se gardera frais plus longtemps s'il est tenu dans un vaisseau évasé, tel qu'un bol, plutôt que dans un vaisseau profond.

L'épargne systématique est la route sûre qui conduit à la richesse Ouvrez un accompte à la Five Cent Savings Bank. Les dépôts commencent à retirer leur intérêt samedi prochain.

DE L'HONNETETE A L'ONCE

Washington, 30.— Joseph W. Wallace, ingénieur en chef au canal Panama vient d'avoir une solide rebuffade du secrétaire Taft. Le prétexte saute aux yeux des moins clairvoyants. Il sacrifie son avenir et sa bonne position pour une affaire qui apporte "un lucre immédiat". M. Taft lui a signifié sa manière de résigner de cette façon.

Vous devez envoyez votre résignation dans l'intérêt du bien public, et vous devrez rendre compte de vos affaires administratives au gouvernement afin que le pays le sache."

Ce fait est mis à jour dans un rapport officiel venant du bureau du secrétaire de la guerre qui fait une revue des relations de M. Wallace avec le département de la guerre et la commission depuis sa réorganisation. Il est question des opinions de M. Wallace concernant les faits passés.

M. Taft ne s'est pas gêné de rappeler ces faits au nez de M. Wallace dans une rencontre à New-York.

Le président, à ce sujet, a écrit une lettre datée de Cambridge, Mass., le 23 juin, qui se lit comme suit :

Votre résignation comme membre et comme ingénieur en chef du canal de Panama est acceptée d'après les avis du secrétaire Taft. J'y consens et quelle date d'aujourd'hui."

Votre tout dévoué,

Theodore Roosevelt."

CHRONIQUE

Newton, Mass.—Dimanche, le 25 courant, le Conseil Ste-Cécile, No 98 de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique, initiait vingt-quatre dames et demoiselles qui, appréciant les avantages qu'offre cette belle et prospère société, s'enrôlaient sous sa bannière.

A cette occasion, le Conseil Ste-Cécile avait invité le public canadien-français à un excellent goûter et un excellent programme de musique, chants et discours.

La salle Franco-Américaine était superbement décorée pour la circonstance.

M. C. Hollander, de South Framingham présida à la cérémonie d'initiation qui fut belle et impressionnante.

MM. C. Hollander, A. Z. Coutu, de Somerville, A. Z. Chenette, de Brookline, E. X. Potvrin de Boston, et P. Champagne de Newton, étaient les orateurs. Ces discours furent entremêlés de chants et de musique, par Mme Lalonde, de Cambridge, Mass., M. le Dr J. A. Lalonde, de Waltham, Mass., MM. Alfred et Joseph Fréchette, Arthur Roy, et les mesdames de l'Orphéon de Newton.

M. A médée Gingras contribua de riches mélodies sur le violon, et M. Arthur Préseau touchait le piano.

Mme Alfred Donais, présidente du Conseil, termina cette réunion par quelques remarques bien senties, et l'on se sépara, emportant un heureux souvenir, de quelques heures si agréablement passées.

DOMMAGES PAR LE FEU

Toutes personnes désirant se procurer un domicile devraient profiter des occasions offertes ces jours-ci. Ayant subi de grosses pertes par le feu, je suis forcé de vendre à sacrifice, ainsi je donnerai dix pour cent sur chaque vente que je ferai à condition d'un montant comptant.

Tous le monde devrait suivre le bon conseil de que nos hommes de confiance nous ont communiqués dernièrement à l'occasion des fêtes patronales.

Cette offre est pour dix jours seulement. S'adresser à

JACQUES BOISVERT.
81 rue Eaudi.

A CANOBIE LAKE

La grande comédie musicale en deux actes intitulée "Prince Pro Tem" tiendra l'affiche au théâtre de cet endroit populaire la semaine prochaine, sous la direction de M. George V. C. Lord dont le talent est bien connu. Cette comédie est des plus divertissantes et les épisodes les plus spirituels s'y déroulent avec un brio et un entrain qui ravissent l'auditoire d'un bout à l'autre.

Pour oublier les misères de ce bas monde, il n'y a rien comme entendre un opéra de ce genre d'un bon correct et amusant à la fois.

VERNIS

Crême Puty,	20c le bidon
Kimballs,	15c le bidon
Selva Puty,	25c la jarre
Hab.	10c le bidon
Electro Silicon,	15c le paquet
Electro Shine,	15c le bidon

C. B. COBURN CO.
63 rue Market

Standard Supply Company,
72 RUE PRESCOTT.

Le "Glorieux Quatre" nous arrive rapidement, et lorsque cette grande fête arrive il vous faut naturellement des bons Vêtements légers. Vous vous vêtez aussi où vous pensez avoir les meilleures valeurs pour votre argent, vous trouverez en venant ici que nous avons anticipé tous vos désirs.

Vous savez que nos marchandises sont correctes—les tissus les plus nouveaux—les prix sont aussi bas qu'ils peuvent être pour cette qualité de premiers classe.

Venez nous voir, nous vous montrerons comment c'est facile de se vêtir proprement, vous et tous les membres de votre famille convenablement pour un

"Petit Montant par Semaine"

Parfaite satisfaction est garantie avec chaque article qui laisse notre magasin. Nous avons des

Habits d'Ete pour Hommes

Faits par les meilleurs tailleurs du pays.

Habits Legers pour Hommes. Prix de $7.50 a $25.00

Ligne complète d'Habits pour Jeunes Gens et Enfants — Aussi assortiment complet de Bottines et Souliers.

Belle ligne de Costumes Shirt Waist pour Dames et Demoiselles, en Soie, Mohair et Toile. Les prix sont de $3.00 a $25.00.

Manteaux en Pongee pour Dames et Demoiselles

Les plus nouveaux styles. Ligne complète de Jupes séparées et Manteaux pour Dames, aux plus bas prix. Corsages de $2.50 a $6. Assortiment complet de chapeaux de Dames.

Le Magasin a Département de Credit de Caesar Misch

Vend Toujonrs des

Vêtements à Crédit

Nous sommes capables a cette saison de l'annee d'offrir des manières en prix pour acheter que vous ne pouvez pas vous empêcher d'apprecier. Ces marchandises ne sont pas des marchandises ramassees ici et la et mises sur nos tables pour vendre a bas prix, mais c'est notre stock regulier, ce qui veut dire le meilleur de tous.

REDUCTIONS

Habits pour Hommes
Habits légers et de Chévriottes, faits pour vendre $12.95. Prix
$7.50

Habits
Pur Worsted en barrés, checks et cordés, excellente coupe, prix régulier $16.75. Prix
$10.75

Habits pour Garçons
Mélanges, bien faits, nouveaux, très propres.
$2.75

Costumes Tub pour Dames
C'est un costume soigneusement cousu, fait d'un beau linon bleu marin, garni de pipings
$3.98

Corsages de Sole Jap.
Magnifiquement faite avec raies de dentelle Val. et un groupe de plis.
$2.98

Chapeaux Garnis
Tous nos Chapeaux d'un nouveau modèle, réduits a
$4.98, $5.98

Jupes pour Demoiselles
En Duck et Toile, style de neuf cordés, garnies de boucles piquées.
$1.29

Robes pour Enfants
En joli Guingan et Chambrey, faites de volant, yoke et jupe bien fiuie.
$1.25

Costmes de Sole
Il nous en reste seulement quelques-uns de ces costumes et nous voulons les écouler au prix exceptionel de
$10.98

Alexander Strauss PROPRIETOR
Caesar Misch Store
CASH OR CREDIT
220 rue Central

CONDOLEANCES

A l'assemblée de l'Association de N. D. de Bonsecours, les résolutions suivantes ont été adoptées à l'occasion de la mort de Mme Jeffrey Cossette

Attendu qu'il a plu à Dieu, d'enlever à l'affection de son mari une épouse avec la plus grande résignation ;

Attendu que par cette mort l'Association N. D. de Bonsecours, tout en se soumettant aux décrets de la Divine Providence, déplore la mort d'une de ses membres les plus dévouées et les plus estimés;

Que ces résolutions de condoléances soient adressées à la famille éplorée, que la mort de notre regrette compagne a plongée dans le deuil.

Signé, Mme A. L. RIVARD,
Secrétaire

Lowell, Mass. 29 Juin 1905.

SPECIAL

AUJOURD'HUI ET DEMAIN LA CASWELL OPTICAL CO. OFFRE LE MEILLEUR EXAMEN DE LA VUE QUE LA SCIENCE OPTICALE PEUT OFFRIR ; AUSSI LES PLUS BAS PRIX POSSIBLE SUR LES LUNETTES.

Lorsque vous avez besoin de vous faire examiner la vue venez nous consulter, car nous sommes les plus grands spécialistes pour la vue et les seuls qui avons nos Parlors d'optique au rez-de-chaussée, là où nous vous examinons la vue et vous fournissons de lunettes exclusivement. Au-dessus de dix mille patients canadiens satisfaits dans Lowell est la preuve de notre habileté. Si vous ne vous êtes jamais faits traiter par nous, vous n'avez jamais eu le meilleur service. Venez voir nos nouveaux systèmes.

A votre disposition le jour et la nuit. Nous parlons le français et l'anglais.

Caswell Optical Co.,
27 RUE BRIDGE
TEL. 615-3
Manufacture d'optique sur les lieux.

GRANDE
Vente de Celebration
Vendredi, Samedi et Lundi,
30 juin, 1er et 3 juillet
PREPAREZ-VOUS POUR LE QUATRE

NOUS savons que nous avons le meilleur stock en Chapeaux Blancs dans cette ville.

VOUS savez que nos marchandises sont toujours les meilleures, nos styles corrects et nos prix juste un peu plus bas que ceux demandés ailleurs.

NOUS ne voulons pas mentionner de prix dans cette annonce mais nous voulons que vous veniez nous voir, et choisir votre Chapeau, et nous prendrons bien soin a ce que vous l'emportiez avec vous.

NOUS pensons que nos vitrines valent une visite.

Venez certain—nous serons contents de vous voir que vous achetiez ou non.

HEAD & SHAW, LES MODISTES
169 RUE MERRIMACK

2,136 MORTS DEPUIS UN AN

Montréal, 30 — La semaine dernière, à l'hôtel de ville, on a enregistré 126 naissances et 103 morts. Le total pour l'année s'élève à 2,136. De ces mêlés, plus de 261 sont enregistrés comme enfants illégitimes.

La diphtérie a causé la mort de deux personnes ; la rougeole, d'une; la consomption du nord; la pneumonie de tout. L'inflammation des poumons a causé deux morts. La mortalité infantile a été de trente-neuf.

—La paix semble en Allemagne provoque violemment contre l'attitude belliqueuse de l'empereur Guillaume. A l'égard de la France et menace de se révolter s'il déclare la guerre sans y être obligé par la France elle-même.

Ils core une fois, si ces deux pays ne se haïssent pas, cela sera dû uniquement aux ouvriers organisés des deux pays.

—Un garçon de 17 ans, Zéphirin Pratt, vient de se faire mettre sous un cautionnement de $500 pour avoir volé la malle à Bridgewater, où il était commis au bureau de poste.

M. Georges Baron offre de faire à l'ouvrir tout ouvrage qu'on voudra lui confier en fait de déménagements en ville ou dans les campagnes. Il est pourvu d'un magnifique express et de bons bons chevaux. Il fera à bon marché tout ouvrage qui peut se faire avec une voiture, 156 rue Tilden. Telephone 918-3. 151

PUTNAM & SON CO.,
166 RUE CENTRAL

Voici pour Soulever la Vente du Quatre
Habits pour Hommes et Jeunes Gens--Habits légers, Chemises et Chapeaux.
Tout ce que vous avez besoin pour les jours de fête

Une vente d'habits legers (Outing) pour $6.50

Voici une opportunité qui vous arrive juste en temps pour le "Quatre". Un stock de manufacturier en jolis habits légers pour hommes et jeunes gens et mis en vente aujourd'hui pour un petit peu plus que moitié prix.

90 Habits Legers pour hommes et jeunes gens.—Gilets simples et doubles revers la plus grande partie de ce lot est fini d'une doublure de mohair de un quart en avant, avec épaules très bien faites. Pantalons "peg-top" avec bas retournés et bandes pour ceinture, faits d'un joli homespuns et cheviottes- Ces jolis habits se détaillent généralement au plus bas prix à $10, et presque tous se vendent régulièrement $12, et même plus haut. Votre choix de ce lot aujourd'hui pour $6.50

1000 Paires de Pantalons Legers pour hommes et jeunes gens.—Taillés sur les plus nouveaux patrons, style "peg-top" avec bas relevé, faits de nouvelles cheviettes homespuns, jolies flanelles et d'un magnifique cassimire toutes les grandeurs de 29 à 46 de la ceinture pour $5, $3 et $2.00

100 Paires de Pantalons Khaki pour hommes—Juste ce qu'il faut pour la villégiature ou la campagne—stock frais aujourd'hui—toutes les grandeurs seulement $1.00

Prix du Quatre de juillet en Jolis Habits pour Jeunes Gens

Nous sommes maintenant à votre disposition avec ce splendide stock de Vêtements pour Jeunes Gens. Nous avons les Habits les plus jolis, les plus nouveaux, et les mieux faits qu'un jeune homme n'a jamais porté. Nous avons fait un commerce phenomène en ces vêtements de jeunes gens, car nous montrons les plus jolis habits qu'un jeune homme n'a jamais vu dans Lowell—Nous commençons la saison avec de grands bargains—et nous commençons dès aujourd'hui.

Une Collection de Jolis Habits pour Jeunes Gens, en joli gilet double et simples revers—habits de marchand tailleur au dernier dégré, joli worsted dans les plus nouvelles couleurs, magnifique gris et mélanges gris. Etaient de $20 et $22, maintenant réduits a $15

95 Habits pour Jeunes Gens, tous nouveaux—gilet double et simple revers, tous avec collet fini a la main—jolies chéviottes et worsted, vendus de $12 jusqu'à $15, réduits a $10

Habits pour Jeunes Gens $5.00. Trente habits, grandeurs pour ajuster un bambin de 14 ans jusqu'à une mesure de 35—un ou deux habits seulement de chaque sorte. C'est un assemblage de tous les meilleurs habits que nous avons de $8 à $10—pour écouler immédiatement a $5.00

Jolis Chapeaux de Paille

et c'est la dernière chance que vous avez cette saison pour acheter un Chapeau "English Split" et "Sennet Yacht" a moitié prix

10 Douzaines de jolis Sailors English Split et Sennet pour hommes et jeunes gens—
Les deux meilleures formes de la saison. Couronne de 2 3-4 et 3 pouces avec bord de 2 1-4 pcs. Chapeaux réguliers de $2 pour $1.00

12 Douzaines de Jolis Chapeaux de Sailor pour hommes et jeunes gens—en Paille Sennet et Douce.
La plus nouvelle forme, Chapeaux régulier de $1.00. Ce lot
50c

FUNERAILLES

Les funérailles de Mme Joseph Odilon Delisle, née Alfredine Sauvageau, ont eu lieu ce matin à 9 h. à l'église St-Louis de France. Un service solennel a été chanté par M. le curé Jacques, assisté de M. le curé Archambeaudière et de l'abbé Gauthier, comme sous-diacre. Le chœur de chant, sous la direction de M. David a rendu la messe des morts harmonisée de l'abbé Perrault. A l'offertoire, le "Pie Jesu" du chœur, à l'élévation, le "O Salutaris" par M. David, et à la fin de la messe le "De Profundis". Mlle Montgrain touchait l'orgue.

La société des Dames de Ste-Anne dont la défunte faisait partie, était représentée par Mmes Beatrice Champagne, J.-B. Cirrière, Arthur Racicot et Maxime Ratelle.

Les porteurs étaient MM. Adelina Sauvageau, Ernest Sauvageau, deux frères; John Mitchell, un beau frère de la défunte; Numa Delisle, Elie Delisle et Joseph Amyotte.

L'inhumation a eu lieu au cimetière St-Joseph dans le lot de la famille. M. l'abbé Gauthier a récité les dernières prières sur la fosse. M. Joseph Albert avait la charge des funérailles.

Le bouquet spirituel déposé sur la tombe était composé de : 50 chapelets de la Ste-Vierge, 50 chapelets du Sacré-Coeur, 25 chapelets de la croix, 25 communions, 10 Dames de la Ste-Vierge, 25 oraisons jaculatoires, 15 messes entendues, par Mlle A. Delisle; 10 chapelets de la Ste-Vierge, 5 chapelets du Sacré-Coeur, 5 communions, 2 chemins de croix, 10 messes par M. R. Delisle; 10 communions, 10 messes entendues, 10 chemins de la croix, 10 De Profundis, 10 Dames, 20 chapelets, par M. L. Delisle; par Mme P. Brunelle et famille: 5 communions, 5 messes entendues, 5 chemins de la croix, 10 office des morts, 25 De Profundis, 10 oraisons; par Mme Delisle : 5 chapelets de la Ste-Vierge, 1 communion; par Mme Paiement : 5 chapelets de la Ste-Vierge, 1 communion.

Un autre bouquet spirituel était composé de 5 chapelets de la Ste-Vierge, 27 chapelets du Sacré-Cœur, 100 messes Miséricorde, 5 chemins de la croix, 5 rosaires, 5 communions.

Mercier's Rollaway,
LAKEVIEW
Ouvert de 10 A. M. à 11.30 P. M.
La plus grande salle de roulage planchée dans la Nouvelle-Angleterre
Orchestre Hibbard Ouvert lundi et mardi soirs

Commencez la saison d'été en ouvrant un accompte à la Five Cent Savings Bank. L'intérêt commence samedi prochain.

CHEZ Mme RIOPELLE

Vous trouverez un bon assortiment de jolis costumes de drap noir et bleu marine, étant plus d'une verge et demie de large, valeur de $12.25 pour seulement 7.50.

ON VEUT ENLEVER LES DEBRIS

M. le maire Casey a reçu une lettre de M. Lovell, Tuttle, président de la Boston & Maine, lui demandant qu'il faut faire à certains déblayages où la salle flottaison. La partie de l'édifice qui est restée intacte devra être enlevée par la ville ou par la compagnie, attendu que l'une et l'autre, d'après l'ancien contrat, sont chacune propriétaires de la moitié de cette bâtisse. Il reste à savoir si la ville ou les matériaux payera le tout du travail. La Boston & Maine est prête à commencer l'ouvrage si la ville ne réclame point d'argent pour sa part des matériaux. D'autre part, la compagnie annonce à tout droit sur les débris, pourra que la ville fasse l'ouvrage.

TERRIBLES BRULURES

Timothy Reagan, ou "Sweaney", employé de la compagnie du téléphone, travaillait en août à réparer les fils dans la ruelle en arrière du magasin de A. G. Pollard & Co., rue Palmer, lorsqu'en il chargé est venu en contact avec un fort choc et il a lâché une affreuse brûlure au poignet. Les chairs ont complètement disparu jusqu'à l'os. Ce choc doit paraître à des jours que Reagan a perdu l'équilibre et a tombé d'une hauteur de 20 pieds, s'infligeant une fracture à la jambe en frappant le sol. Il était 12 h. 30 lorsque l'ambulance a transporté la victime à l'hôpital Rouvergeur.

PERDUE

Une montre en or de valeur, avec nom inscrit en chaîne, sur le cou Allen, près du pont. Récompense promise. Prière de la rapporter au bureau de "L'Etoile". 21

CANOBIE Lake Park
TEEL'S BAND de Boston.
Concert Gratis, Dimanche, 2 Juillet,
2 à 4 et 5 à 7 P. M.
3000 sièges, tous gratis. Grand Feu d'Artifice, le Quatre Juillet,
Lawrence Brass Band. Concert gratis 1 à 3 et 5 à 6.30 P. M.

CANOBIE LAKE OPERA CO.
Theatre Renouvele ouvre la Saison avec
"Prince Pro Tem"
Lundi, 3 Juillet, 3.15 et 8.15 P. M.
Compagnie de 30. Chœur de 20.
PRIX:—10 et 20 cents.
3,000 SIEGES.

Model Range

Un Parfait Fourneau

Toute ménagère devrait savoir comment le Model Range fait mieux ROTIR et CUIR que les autres Ranges, et comment il peut chauffer plus
[illegible] triple de la chaleur en ar-
[illegible] chaleur égale sur tous les côtés
[illegible] fait cuire ou rôtir à la perfection, et
[illegible] combustible. Le fourneau
[illegible] parfaitement aéré et a un indica-
[illegible] qui vous dit juste et en un coup
[illegible] votre fourneau est chaud.

ELIE DELISLE, Agent, 52-56 rue Tucker

MARIAGE

M. Archie Fulford et Mlle Adèle Thibeau ont été unis dans les liens de l'hyménée mercredi soir, par le Rev. P. S. St. Aubin. M. G. Laverne, acteur de music-hall, et Mlle J. Johnson, sœur de la mariée, naissaient comme garçon et fille d'honneur. La cérémonie avait lieu dans la salle de réception.

LES SURVEILLANTS DES PAUVRES

Les membres de la ferme municipale seront leur part des réjouissances à l'occasion des fêtes du 4 juillet. Ces derniers ont été priés par les surveillants des pauvres réunis en assemblée ainsi qu'ils pourraient s'y attendre. M. Charles E. Donlan surintendant, a été chargé de faire les arrangements nécessaires pour donner à ces gens un dîner qui leur fera oublier pour un jour leur misère.

GROSSE EXPLOSION

Portsmouth, N. H., 29. — Avec l'explosion de cinquante tonnes de dynamite sous les rochers de la Pointe Peirce, à Newington, ce matin, on a fait sauter la dernière roche qui empêchait les navires de pénétrer dans le port de Portsmouth. Cette roche qui se trouve à 32 pieds de profondeur, a été cause de plusieurs naufrages. Pendant huit jours, on a percé des trous dans la roche qui mesurait 300 pieds dans la longueur, 200 pieds dans la largeur et 32 pieds de profondeur. Deux hommes chargeaient chacun de ces trous avec 50 livres de dynamite et ensuite on a fait sauter le tout. Des milliers de personnes étaient présentes à l'explosion. Des bateaux remplis de monde étaient à l'entrée de la rivière et rendaient la vue très pittoresque. Les vitres de plusieurs maisons de Kittery Point ont été brisées par la violence de l'explosion.

ON VEUT DES CHINOIS

Denver, Col., 30. — Le gouverneur Joseph Sparks, du Nevada, le gouverneur "cowboy", est arrivé à Denver la semaine avec la ferme intention de ramener à Nevada, la Reno, 1,000 travailleurs chinois. Nous n'avons pas assez de Chinois dans l'Ouest dit-il aux journalistes qui l'interviewaient. Nous avons besoin de plus de travailleurs. Les Chinois sont les meilleurs travailleurs que nous ayons. Ils font tout ce qu'on leur dit de faire et ne demandent pas de salaires élevés. Nous avons besoin de 1,000 Chinois pour nos mines et nos fermes. Nous les aurons.

SELLES A LOUER

MM. J. C. Donovan et Cie, du No. 11 rue Market viennent de recevoir un autre lot de selles pour la parade du Quatre. Avis à tous ceux qui veulent s'en procurer de louer leur costumes

LOCALES

Le crédit de $3,000 pour l'école Textile a été approuvé enfin par le comité des comptes.

M. Hector Parthenais est président de la classe de 1905 du Lowell Commercial College, graduée hier soir.

M. Lawrence Cummings a accepté d'agir comme juge à la revue de la parade du 4 juillet. On n'a pas encore choisi les deux autres juges.

Erastus Lepene,du No 593 rue Bridge, a eu le pouce gauche lacéré par une lame de couteau hier et la blessure a été cousue à l'Emergency.

M. Moïse Mailloux, de Worcester, est arrivé dans cette ville pour assister aux funérailles de son frère M. Ernest, qui auront lieu demain matin.

Mlle Helen Gould, de New-York, a présenté un magnifique piano, avec mécanisme automatique pour jouer, à la Young Women Christian Association, de cette ville.

On nous apprend qu'il y aura dimanche après-midi, à 2 h. 30, dans la salle de la rue Middle, une grande assemblée des commis de bar à laquelle seront discutés des projets intéressant l'union de ces commis.

Le Boston & Maine va ajouter plusieurs grosses locomotives à son service du fret dans quelques semaines. Ces machines sont en voie de construction dans les ateliers de l'American Locomotive Co., à Manchester, N H., et pèsent environ 136,000 livres chacune.

Un cirque en miniature bier soir au Merrimack Square quand l'officier D. L. Donovan, a arrêté un ivrogne, Michael Morrison. Les deux hommes en sont venus à une lutte en règle et ont roulé par terre, mais Donovan a eu bientôt pris le dessus. Plusieurs cents personnes ont assisté à ce triomphe de la loi.

Les inspecteurs Lafiamme et Allen ont opéré l'arrestation d'un nègre du nom de Isaac Johnson, charretier à l'emploi de la tannerie de Belvidere, accusé d'avoir volé des valves en cuivre. Il y a longtemps que ces vols avaient donnéi es soupçons. Johnson cachait les valves dans sa voiture en sortant de la cour et les vendait ensuite aux Juifs, colporteurs de ferrailles dans les environs.

12,000 personnes ont assisté hier soir à l'ouverture du parc Lakeview.Le concert et l'exhibition de feu d'artifice ont donné pleine et entière satisfaction. Cette jolie place d'été a revêtu un nouvelle toilette qui attirera de grandes foules pendant la saison estivale. Le joli lac Massapoag n'a rien perdu de ses charmes. Les salles de quilles, le théâtre, les restaurants, les chaloupes, les balançoires et les moyens sans nombre de passer le temps à l'agréable font de ce parc un site idéal pour les parties champêtres.

M. Z. A. Normandin, le marchand de hardes de la rue Aiken, partira demain soir pour se rendre auprès de son jeune fils, Gustave, âgé de 3 ans, qui est sous les soins des médecins à Montréal. L'enfant souffre d'une maladie de la gorge qui menace de causer une extinction prematurée de la voix. L'épouse de M. Normandin est allée en voyage au Canada avec ses deux petits garçons il y a quelques temps et cette pénible nouvelle de la maladie de son fils donne beaucoup d'inquiétude à M. Normandin.

Un garçon de 4 ans Bert Cashman, s'appuyait sur le garde-fou de l'escalier extérieur de la maison paternelle, au No. 31 rue Adams, lorsqu'une partie de l'escalier a fait défaut et l'enfant a été précipité d'une hauteur de trois étages. Un toit voisin a arrêté sa chute qui, sans cette circonstance, aurait été fatale. Le garçon a roulé avec force sur une gouttière où on l'a retiré evanoui. On craint qu'il ne souffre d'un ébranlement du cerveau et le Dr Sullivan dit que sa condition est critique d'ici à quelques jours.

LE CAS DE GIGUERE

L'agent H. H. Kemp du bureau d'hygiène était le témoin en première dans la cause de Siguère. Giguère qui était accusé hier en cour de police d'avoir reçu un cas de petite vérole au No. 16 rue Hall. Le 12 juin dernier M. Knapp a dit qu'on avait eu à traiter 15 cas de picots à Lowell depuis le commencement de l'année,dont la plupart étaient causés par la contagion. Les familles exposaient les autres en voulant cacher leurs maladies. C'est le Dr Livingston qui a découvert le cas de Giguère, sur un avis de l'Inspecteur Bates. Giguère étant la victime, on suppose bien qu'il ne s'était pas empressé d'avertir les autorités. Sa femme avait souffert de la maladie sans qu'elle en fût morte. Giguère la savait atteinte de cette maladie, ce qui ne l'empêchait pas de coucher dans la même chambre et vaquer à son travail dans les manufactures. Le juge, à la demande de M. Knapp, s'est montré sévère et a imposé une amende de $20. Giguère est sorti de l'hôpital des variolés lundi dernier.

Le Glorieux 4 Juillet

A tous ceux qui désirent acheter de notre assortiment de Bières, Vins et Liqueurs, avis de ne pas attendre à lundi pour nous donner vos commandes, car nous ne pouvons servir tout le monde à la fois. Nous vendons King's Food Beer en caisse, Peerless en bouteille, Ale, Lager, Half-stock, et Porter, Vins et Liqueurs. Turcotte & Cie., 141-147 rue Worthen. Téléphone, 554-2.

DECES

(A. Archambault, entrepreneur)

GAGNE.— J. Siméon, enfant d'Olivier et d'Arthémise Gagné, est décédé hier, au No. 70 rue Liberty, à l'âge de 2 mois et 27 jours.

L'enterrement a eu lieu à 2 heures cet après-midi.

(Joseph Albert, Entrepreneur).

MAILLOUX — Ernest Mailloux, noyé accidentellement dans le canal de la rue Chesver hier midi, était âgé de 17 ans, 10 mois et 29 jours. La dépouille mortelle a été transportée à sa résidence, 5 Degrasse avenue, rue Perkins, à 4 h. hier après-midi. Son service aura lieu demain à 9 h. à l'église St-Joseph, avec diacre, sous-diacre et choeur de chant. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

TELLIER — Joseph Adélard Tellier, enfant de Joseph et de Malvina Tellier, noyé accidentellement dans le canal de la rue Chesver, à 11 h. 15 hier avant-midi, était âgé de 7 ans, 1 mois et 29 jours. La dépouille mortelle a été réfirée du canal à 2 h.ce matin et transportée à la résidence de ses parents, 12 rue Pawtucket, angle de la rue Ward. L'enterrement aura lieu à 4 h. cet après-midi. Un libera sera chanté sur le corps à l'église St-Jean Baptiste.

GREGOIRE

LES MEILLEURES VALEURS DANS LA VILLE

Une variété de styles populaires en chapeaux garnis blancs de haute qualité, de chiffon blanc, de belle paille milan,garnis spécialement pour le Quatre, de $2.98 à $5.98. Voici quelque chose de très nouveau et très joli en Turban de paille blanche, garnis spécialement pour le Quatre pour $4.98

200 magnifiques chapeaux blancs garnis spécialement pour le Quatre avec ruban de soie blanche d'ailes blanches et de points de soie en avant pour $2.48, ils valent le double de ce prix.

200 chapeaux blancs, garnis de hambourg avec boucles de soie taffetas bleu clair, rose, blanc, spécial pour le Quatre $3.98.

150 chapeaux blancs du style polo à Alfalus avec ailes et ruban de soie de $2.49 à $4.98

5 caisses de chapeaux en Durk blanc et toile, juste le chapeau qu'il vous faut pour le Quatre de $75c à $2.25

3 caisses de Sailors Newport en blanc, couleur de paille et noir de 50c à $2.50

Chapeaux non garnis dans toutes les nuances et styles de ..... $15c à 98c

Chapeaux de chiffon blanc non garnis de ..... 98c à $2.48

Chapeaux garnis pour enfants, à moitié prix pour samedi.

Chapeaux prêts à porter pour 50c à 98c

Marchandises de deuil aux plus bas prix.

Ne manquez pas de jeter un coup d'oeil dans nos vitrines en passant chez nous.

GREGOIRE

LE PLUS GRAND MAGASIN DE CHAPEAUX DANS LOWELL

DR E. ROY,
SPECIALITE POUR LES
Maladies des Yeux et Oreilles,
Examen Visuel Gratuit.
Bureau de Consultation, de 1 à 5, de 7 à 8 et de 9 à 10 h. P.M.
Consultations pour toutes maladies ordinaires.

Chas. E. Bourret,
FAIENCE FLORIBER,
Exécute tous ouvrages en fait de faïence et répare de toutes sortes à l'usage de la famille.
360 RUE MOODY,
Téléphone 1074-4

LOWELL, VENDREDI, 30 JUIN 1905

A. G. POLLARD & CO.

"LE MAGASIN POUR LES GENS ECONOMES"

Juin—le mois des ventes spéciales, fini aujourd'hui. Juillet—le commencement des écoulements d'ete sera avec nous demain. Nous vous offrons ces attractions spéciales pour aujourd'hui et demain et si il en a encore nous proposons les memes pour lundi.

TRES BAS PRIX DANS NOTRE SECTION DE

Jupes lavables et costumes Tub de 2 morceaux pour femmes

Pour les trois jours avant le Quatre nous avons rassemblé pour votre choix un vecellent assortiment de jolis costumes Shirt Waist et Jupes, aux plus bas prix qu'ils peuvent être offerts. Vous y trouverez dans cet habit tout le charme que vous désirez et le plus nouveau style de la saison — aux prix de la fin de la saison. Nous nous attendons à être beaucoup occupé ces jours ici en offrant ces grandes valeurs à de si bas prix. Ne retardez pas à venir, car vous pouvez être désappointé, donc c'est à vous de ne pas attendre à la dernière minute — prenez notre avis et venez de bonne heure.

10 douzaines de costumes Tub de deux morceaux en Toile. Le corsage est cordé en avant et en arrière, le devant est brodé, nouvelles manches, onze cordés sur la jupe, toutes les grandeurs 32 à 44. Valeur réelle $4.50 pour cette vente $2.49

30 Costumes en Toile blanche,à dos box de 27 pouces, gilet ajusté de 42 pouces, style froc et frill. Il n'y en a pas un dans le lot qui ne vaut moins que $10 et $12.50, pour cette vente $7.50

200 Jupes en Toile blanche, cordé de 9 plis, toutes les grandeurs, longueurs de 36 à 44. Valeurs régulières de $2.00, pour $1.50

En Jupes séparées de $1.50 à $7.50, nous avons plusieurs styles à votre choix.

Si vous avez la jupe et que vous désirez l'apparier avec un gilet vous pouvez trouver ceci ici, de .... $2.98 à $7.50

Sacques de Toilette Confortables et Kimonas

UN VRAI CONFORT D'ETE

50 douzaines de Sacques en Linon et Kimonas avec petits picots blancs couleur bleus foncée, avec picots polka blanc et couleur tan avec jolis dessins, toutes les grandeurs 32 à 46, à très bon marché, seulement 29c

Grandes occasions dans notre departement d'enfants

3 douzaines de Robes en Linon Blanc et Chambray, grandeurs, 2, 3 et 4 ans. Valeurs 75c à $1.50 pour 69c

2 douzaines de Gulmps pour Enfants, valeur 75c et $1.00, pour 25c

Une nouvelle ligne de Sandales, chaussures lacées ou boutonnées en chevreau, canvas, et cuir verol, nous sont arrivés en retard, valeurs de 75c et $1.00, tous doivent être vendu à un seul prix .. 50c

SECTION DE L'EST — DEUXIEME PLANCHER

Departement de merceries pour hommes

DANC NOTRE SOUS - SOL EN DESSOUS DU PRIX

Nouveau lot de chemises de négligé pour hommes pour le Quatre, 50 douzaines de chemises, toutes de nouveau patron, couleur foncée et moyenne, manchettes séparées, faites d'un bon madras tissé, chéviotte, joli devant avec corps pour apparier, valeur de 75c, toutes à ..... 45c chacune

20 douzaines de chemises de négligé pour garçons, faites de Madras, chéviotte et Chambray, toutes les grandeurs, couleurs claires, foncées et moyennes, chemises faites pour vendre à 50c, toutes à ..... 38c chacune

Nous vendons nos sous-vêtements pour hommes aux bas prix d'habitude, sous-vêtements en Balbriggan pour hommes à moins que le prix du manufacturier.

Qualité de 50c, pour 33c

Qualité de 25c, pour 19c

Habillements pour garçons

PRIX SPECIAUX SUR LES HABITS DE VACANCE

Habits Norfolk et Russien de 2 morceaux pour garçons, habits en chéviotte et worsted, vendus régulièrement pour $3 et $4, tous à $1.98

Habits de 2 morceaux pour garçons, styles Russes et Norfolk, faits de worsted, drap écossais, chéviotte, serge bleue et brune, habits valant de $4 à $6, tous à $2.98

Pantalons lavables pour garçons à environ moitié prix —

Qualité de 15c, pour 10c

Qualité de 39c, pour 25c

Grand assortiment d'habits lavables, styles Russes et Matelot —

Qualité de 75c, pour 49c

Qualité de $1.50, pour 98c

Qualité de $2.00, pour $1.49

Dept de bargains du sous-sol

Nouveau lot de Corsages pour dames — 150 douzaines de corsages pour dames faits dans tous les plus nouveaux styles, quelques-uns avec de larges manchettes, tous bien garnis de plis et insertion. Nous les avons en linon blanc, linon tolle, dimity, linon cordé et linon blanc, avec picots, notre valeur de 59c à 75c, tous à ..... 49c chaque

Corsages en Linon pour dames, en noir and et blanc uni, six différents styles à choisir, quelques-uns sont garnis de plis et insertion et d'autres sont brodés en avant, corsage d'une valeur de $1.50, tous à ..... 98c chaque

Costumes Shirt Waist faits de corde Shepherd magnifiquement garni de pipings et de dimity, bien garni avec picots blancs, valeur de $1.50, tous à 98c

Merceries du Quatre pour hommes

Nous avons des vêtements d'un plus haut lustre — vêtement qui regardent bien et aux plus bas prix — pour dire vrai — un homme aime toujours un bargain.

SOUS - VETEMENTS — 20 douzaines de corps et caleçons en Balbriggan blanc et écru, caleçons à fond double, corps avec manches courtes ou longues, tan de première qualité. Prix régulier 50c, seulement ..... 33c la verge

A 50 CHAQUE — Nous offrons des corps en Balbriggan Ecru, avec manches courtes ou longues, grandeur 34 à 56, caleçons à fond double, pour les hommes courts et gros, grandeurs 30 à 54, aussi qualités de Jersey à Côte, Sea Island et India Gauze. La meilleure valeur dans Lowell.

CHEMISES DE NEGLEGE —25 douzaines faites de belle percale, juste la sorte pour l'été, blanches avec barres noires, prix régulier 69c seulement ..... 50c chacune

HABITS DE BAIN — Nous avons un assortiment complet d'habits de 50c à $2.00, en coton et worsted. Une valeur spéciale à ..... $1.00 chaque

SECTION DE L'EST — ALLEE GAUCHE

Carpettes, (Rugs) Axminster imparfaites et Art Squares

Nous appellons cette vente "entre-le-temps", parce que, au printemps, et à l'automne, nous faisons ces ventes spéciales de Tapis.

Axminsters de Lowell imparfaits à environ la moitié des prix réguliers — ceci comprend toutes les grandeurs jusqu'au plus grand tapis. Nous offrons aussi aujourd'hui

5000 Carpettes (Rugs) faites d'echantillons de Tapis

Ces carpettes sont faites de pièces d'échantillon, proprement rangé. Les prix sont les plus bas qui n'ont jamais été offerts dans Lowell.

Brussels de ⅜ de verge par 1¼, valeur $1.25 chaque, seulement 90c
Axminster de ⅜ de verge par 1⅛, valeur $1.50 chaque, seulement 98c
Le meilleur Wilton de ⅜ de vge par 1¼, val. $1.75, seulement $1.19
Axminsters ⅜ de vge par 1⅛, valeur $2.00 chaque, seulement . $1.15
Brussels ⅜ de vge par 1¼, valeur$1.50 chaque, seulement $1.10
Wiltons de ⅜ de verge par 1¼, valeur $2.50 chaque, seulement .$1.29

SECTION DE L'OUEST — GALERIE

CHAPEAUX CHAPEAUX

Les femmes économes viennent toujours ici pour leurs chapeaux d'été. Il n'y a pas un magasin dans cette section qui peut vendre de tels chapeaux à de si bas prix. Vous pouvez épargner de un tiers à une demie sur votre achat aujourd'hui.

Chapeaux prêts à porter ..... 98c chaque
Chapeaux garnis pour ..... $1.49 à $3.98
Sailors ..... 49c, 75c, $1.25, $1.49 et $1.98
Chapeaux blancs, prix régulier $2.00, seulement 98c
Sailors garnis pour Enfants ..... 29c et 49c
Ailes et Pom Pons ..... 49c, 69c et 98c
Fleurs, toutes sortes ..... 19c à 69c

RUE PALMER — ALLE DU CENTRE

A l'Innovation

Vous avez le meilleur et le plus pur soda. Demandez pour un

WALNUT SUNDAE 10 CENTS.

FRAMBOISE ECRASEE 10 CTE.

Thé et Café

1 livre de café
½ livre de Thé
5 livres de sucre
1 Bidon de Benadorp Cocoa.

SEULEMENT 90 CENTS.

Rue Merrimack —Sous-sol.

300 THIERES ANGLAISES

TROIS GRANDEURS AVEC SIX JOLIES DECORATIONS — 18 STYLES — VALEUR DE 45c A 65c CHAQUE SEULEMENT

39c CHAQUE

RUE MERRIMACK — SOUS - SOL

A. G. Pollard & Co.

Rues Merrimack Palmer et Middle

L'ETOILE

LOWELL MASS

JAN — JUNE

1905

END OF REEL

PLEASE REWIND

FUJI MICRO SAFETY N